
3 1761 07361051 1





DICTIONNAIRE

USUEL ET SCIENTIFIQUE

DE GÉOGRAPHIE

SUIVI

D'UN DICTIONNAIRE DES VILLES ET COMMUNES

DE FRANCE.

Tout exemplaire non revêtu de notre signature sera réputé contrefait, et poursuivi suivant la rigueur des lois.

Langlois et Leclercq

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9.

HIE

JE DU MOYEN AGE

s les plus

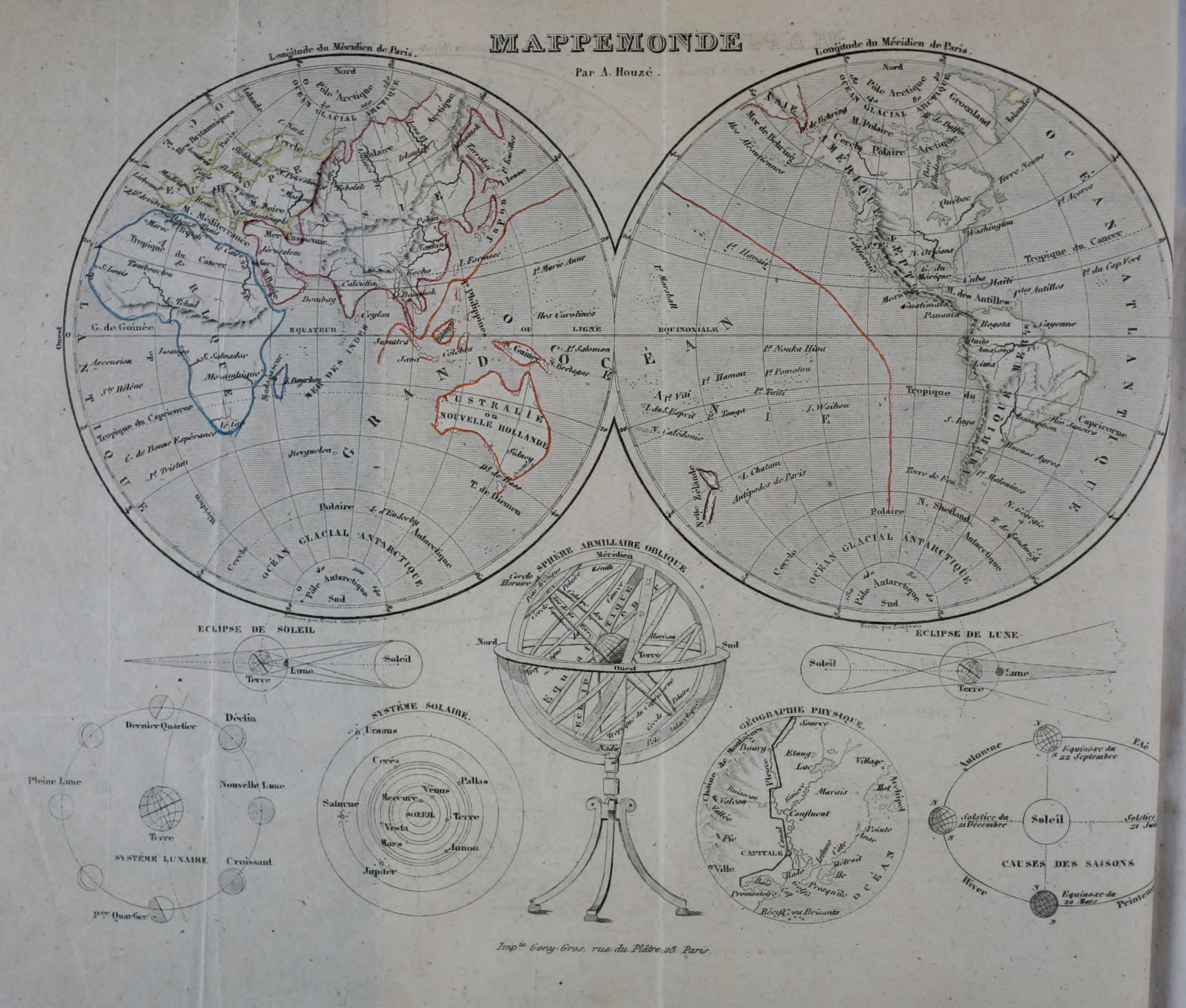
lts de l'auteur.

DE FRANCE,

rbon,
Paris, de la Société asiatique
niverselle,
, et spécialement
ne,
nstruction publique
eaux-arts,

st la même en tous
E, *Vers dorés.*
les différences qui
up. de l'Asie centr.

TEURS,


MAPPEMONDE
Par A. Houzé.
Longitude du Méridien de Paris.
Longitude du Méridien de Paris.
Nord
Pôle Arctique
OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE
Cercle Polaire Arctique
Iles Britanniques
Paris
Berlin
Vienne
Rome
Constantinople
Moscou
St. Petersbourg
Tobolsk
EUROPE
ASIE
M. Méditerranée
Mer Caspienne
Jérusalem
Pékin
Nankin
Japon
Calcutta
Bombay
Ceylan
Bangkok
Philippines
Tropique du Cancer
Tombouctou
S. Louis
G. de Guinée
AFRIQUE
Mozambique
Madagascar
Ste. Hélène
Ascension
Tropique du Capricorne
C. de Bonne Espérance
EQUATEUR OU LIGNE EQUINOXIALE
Ouest
MER DES INDES
Sumatra
Java
Célèbes
N. Guinée
N. Bretagne
Iles Carolines
AUSTRALIE ou NOUVELLE HOLLANDE
Sidney
T. de Diemen
GRAND OCÉAN
OCÉAN ATLANTIQUE
Iles Marie Anne
Is. Marshall
Is. Nouka Hiva
Is. Pomotou
Is. Hamou
N. Calédonie
I. Waihou
N. Zélande
I. Chatam
Antipodes de Paris
Mer de Behring
Terre Neuve
Québec
Washington
N. Orléans
Cuba
Haïti
Mexico
M. des Antilles
Panama
Bogota
Cayenne
Quito
Lima
Amazone
AMÉRIQUE
Tropique du Capricorne
Rio Janeiro
Buenos Ayres
Is. Malouines
Terre de Feu
N. Shetland
N. Géorgie
Cercle Polaire Antarctique
OCÉAN GLACIAL ANTARCTIQUE
Pôle Antarctique
Sud
SPHÈRE ARMILLAIRE OBLIQUE
Méridien
Zénith
Cercle Horaire
Nord
Sud
Horizon
Terre
Ouest
Nadir
ECLIPSE DE SOLEIL
Terre
Lune
Soleil
ECLIPSE DE LUNE
Soleil
Terre
Lune
Déclin
Dernier Quartier
Pleine Lune
Nouvelle Lune
Terre
SYSTÈME LUNAIRE
Croissant
Pr. Quartier
SYSTÈME SOLAIRE
Uranus
Cérès
Pallas
Vénus
Mercure
Saturne
SOLEIL
Terre
Vesta
Mars
Junon
Jupiter
GÉOGRAPHIE PHYSIQUE
Source
Bourg
Etang
Lac
Village
Chaîne de Montagnes
Fleuve
Rivière
Marais
Ilot
Archipel
Ruisseau
Volcan
Vallée
Confluent
Pic
Pointe
Anse
CAPITALE
Canal
Isthme
Côte
Détroit
Ile
Ville
Rade
Golfe
Presqu'île
Baie
Cap
Promontoire
Récif ou Brisants
OCÉAN
Automne
Été
Equinoxe du 22 Septembre
Solstice du 21 Décembre
Soleil
Solstice 21 Juin
CAUSES DES SAISONS
Hiver
Equinoxe du 20 Mars
Printemps
Impie. Geny-Gros, rue du Plâtre, 28 Paris.

DICTIONNAIRE

USUEL ET SCIENTIFIQUE

DE GÉOGRAPHIE

CONTENANT

Les articles les plus nécessaires de la géographie ancienne

CE QU'IL Y A DE PLUS IMPORTANT DANS LA GÉOGRAPHIE HISTORIQUE DU MOYEN AGE

Le résumé de la statistique générale des grands états et des villes les plus importantes du globe,

Et un grand nombre d'articles, pris dans les voyages publiés ou inédits de l'auteur.

SUIVI

D'UN DICTIONNAIRE DES VILLES ET COMMUNES DE FRANCE,

PAR

G. L. DOMENY DE RIENZI,

Ancien général au service de la Grèce, ex-député des hommes libres de l'île Bourbon,
Membre de plusieurs Académies de France et d'Italie, de l'Institut historique, de la Société asiatique de Paris, de la Société asiatique de Bombay (Inde), de la Société géographique de Paris, de la Société de statistique universelle,
Professeur d'un cours gratuit de cosmographie et de l'histoire des sciences cosmographiques, et spécialement de la géographie ancienne et moderne, à l'Athénée royal et à l'Institut historique,
Président de la commission de géographie et d'histoire a la Société d'émulation pour l'instruction publique
Associé de l'Académie de Vaucluse et de la Société d'encouragement pour les beaux-arts,
Auteur de l'*Océanie*, etc., etc.

ORNÉ DE NEUF CARTES COLORIÉES.

Quatrième édition.

La nature, semblable en toutes choses, est la même en tous pays.
Trad. de PYTHAGORE, *Vers dorés.*

Les institutions expliquent les principales différences qui existent entre les peuples.
RIENZI, *Frag. de l'orig. des peup. de l'Asie centr.*

PARIS,

LANGLOIS ET LECLERCQ, LIBRAIRES-EDITEURS,

RUE DE LA HARPE, 81.


LIBRARY
SEP 28 1967

A mes Amis

LES PLUS DIGNES, EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER:

MON COUSIN T. GABRINI DE RIENZI,
Général des Clercs-Mineurs, savant historien, géographe et physicien, à Rome;

ESPRIT REQUIEN,
Savant botaniste, administrateur du musée et de la bibliothèque d'Avignon, etc.;

LE MARQUIS DE FORTIA D'URBAN,
Membre de l'Institut de France, savant chronologiste, géographe et archéologue;

ANDRÉ TÉLESPHORE ARISTON,
Mon Mentor pendant mon premier voyage en Orient, et surtout au Caucase.

LE GÉNÉRAL COLETTI,
Ministre-plén^e de Grèce en France, mon appui dans la 1re guerre des Hellènes pour leur indép^ce.

RAMÂ MOHANA RADJÂH,
Le premier des Brahmânes philosophes de l'Inde, que j'ai connu à Calcutta;

L'ABBÉ LAMIOT,
Missionnaire français, l'homme le plus instruit sur la Chine, que j'ai connu à Macao;

DON MARIANO DE RICAFORT
Capitaine-général de Cuba à la Havane (Amérique), etc., etc.;

F. V. GODEFROY,
D. M. et naturaliste, à Manila lors de mon second voyage en Océanie, maintenant à Paris;

V. CONSIDÉRANT,
Capitaine du génie, auteur de *Destinée sociale*, etc.

Humble hommage et profonde affection.

G.-L.-D. de Rienzi.

PRÉFACE.

Serons-nous enfin délivrés de ces éternels dictionnaires géographiques dits de ***Vosgien***, ***universels***, etc., où l'erreur semble avoir pris racine et se perpétuer d'édition en édition, ou qui répètent les mêmes erreurs avec des titres nouveaux? Depuis longtemps on demande un Dictionnaire qui mettrait les connaissances géographiques à la portée de tout le monde et de toutes les bourses, en affranchissant des immenses études qu'elles exigent dans les différentes parties des hautes sciences; qui épargnerait les recherches en groupant sous chaque mot des notions et des faits épars dans un grand nombre d'ouvrages et de langues; qui rectifierait les positions des villes, les hauteurs des montagnes, les cours des rivières, les chiffres des populations presque partout inexactement indiqués, et les noms des lieux et des grands personnages si souvent défigurés : un tel Dictionnaire de géographie, succinct pour les petits articles, mais encyclopédique à l'égard des articles généraux, complet autant que son étendue le permettrait, également éloigné de l'insuffisante brièveté d'une simple nomenclature et de l'aride prolixité des grandes compilations, résumant tout ce qui a été écrit de plus vrai, de plus judicieux, de plus récent, surtout dans les écrits des voyageurs, serait un véritable service, rendu à un public qui recherche avec avidité les livres qui apportent rapidement la lumière. Cet ouvrage conviendrait aux savants et aux gens du monde, aux administrations et aux colléges, aux marins et aux militaires, aux commerçants et aux industriels; car il manque à la France, et même à l'Europe. Je me suis efforcé de remplir consciencieusement cette tâche difficile.

Il est peu d'ouvrages sujets à autant de vicissitudes que les ouvrages géographiques et les dictionnaires en particulier. La grande mobilité que les événements et les révolutions impriment de nos jours aux affaires humaines, et qui changent l'état politique d'une partie du globe, a exigé une classification et des divisions nouvelles en harmonie avec le nouvel état des choses.

Ce Dictionnaire, rédigé sur un plan entièrement neuf et méthodique, contient un bon nombre d'articles nouveaux, tels que : Dayas, El-Agouath, Philippeville, Sétif; ceux de plusieurs races et variétés de peuples, tels : que Aëtas, Andamènes, Kaffres, Papouas, etc. J'y ai surtout mêlé un grand nombre de faits, pris dans mes voyages publiés et inédits, et principalement dans l'ouvrage intitulé : OCÉANIE, livre encyclopédique, imprimé à Paris, chez Firmin Didot, 3 vol. in-8°, qui fait partie de l'***Univers pittoresque***, et se vend aussi séparément, avec 310 planches et cartes géographiques; ouvrage traduit en italien, en allemand, et dont on a annoncé deux traductions espagnoles, une à Barcelone et l'autre à la Havane (Amérique), et enfin une en russe, à St.-Pétersbourg. Le reste est puisé aux meilleures sources et surtout dans les écrits des géographes voyageurs, qui sont bien supérieurs, même à mérite égal, à ceux des géographes sédentaires. J'ai consulté les documents les plus authentiques français, anglais, allemands, espagnols, italiens, hollandais, portugais, arabes, indiens, chinois, etc.; j'ai emprunté quelques articles à Hamilton, Kilian, Alcédo, Capper, Vsévoljosky, et à l'***Encyclopédie nouvelle;*** j'en ai nommé les auteurs : sauf ce très petit nombre d'articles, tous les autres sont de moi; mais je n'ai dû me nommer qu'au bas de quelques uns empruntés à mon ***Océanie***, et quelquefois à mes voyages inédits.

Il est donc facile de voir que ce n'est pas ici une compilation, sauf quelques parties de détail.

J'ai donné les nouvelles divisions et subdivisions du royaume de Grèce, de l'Égypte, de la Syrie, de l'île de Candie et des nouvelles républiques des deux Amériques; l'intérieur de l'Afrique, de l'Asie centrale; et les nouvelles divisions et classifications de la vaste Océanie telles que je les ai établies et quelles ont été adoptées par les savants.

J'ai donné de la géographie ancienne tout ce qu'il est important d'en connaître, et l'on en trouve un traité presque méthodique dans certaines généralités, telles qu'***Asie***.

J'ai généralement restitué les noms indigènes des pays, des peuples et des hommes célèbres; ex. : je dis ***Arkanghelsk*** pour Archangel, ***Kobaïle*** pour Cabile, ***Brahmâne*** au lieu de Brame, îles ***Haouaï*** au lieu de îles Sandwich, ***Tcherkesses*** au lieu de Circassiens, ***Australie*** pour Nouvelle-Hollande, ***Tagales*** et ***Bissayas*** pour Philippins, ***Magalhaens*** pour Magellan, etc. Ainsi il faudra chercher ***Porto*** et non Oporto, ***Tâhiti*** pour Otaïti, ***Kouang-tcheou*** pour Canton, ***Tâkrour*** au lieu de Nigritie, ***Tourkestân*** au lieu de la prétendue Tartarie indépendante, etc.; mais j'ai mis les noms vulgaires à côté des noms indigènes, ou bien j'ai renvoyé au véritable nom. J'ai tâché de rendre l'orthographe et la prononciation des noms étrangers au moyen de l'orthographe française. J'ai désigné sous le nom de ***Région Transbrahmâpoutrique*** ou ***Triple Péninsule***, la région appelée improprement ***Indo-Chine*** par Malte-Brun, et ***Région Transgangétique*** par Balbi.

J'ai consacré un article à toutes les localités étrangères à la France dont la population est de 5,000 et souvent de 3,000 habit., et même au-dessous lorsqu'elles offrent quelque importance ou quelque célébrité. Quant à la France, on trouvera tous les bourgs et villages de 1,500, quelquefois même de 1,000 habit., ainsi que tous les chefs-lieux de canton, quel que soit leur population. J'ai préféré donner moins d'étendue aux petits articles d'un très médiocre intérêt, surtout pour les localités hors de France, pour les petits lacs, rivières et montagnes, et donner au contraire la plus grande étendue, compatible avec le format du dictionnaire, aux articles généraux ou importants et aux grandes villes. Ainsi, les articles Asie, Andes, Australie, Afrique, Britannique (Empire), Europe, France, Gange, Londres, Paris, Rome, St.-Pétersbourg, considérés sous toutes les faces et suivis de tableaux statistiques qui résument la force de ces régions, états et villes, sont plus complets que dans les ouvrages les plus volumineux. J'ai cependant fait quelques omissions et sans doute plusieurs fautes, car on ne peut achever un travail aussi pénible sans laisser échapper un trop

grand nombre d'imperfections. Il faudrait un savant universel et même un homme de génie pour accomplir une telle tâche; mais les savants universels sont rares, et encore plus rares sont les hommes de génie : qui le sait mieux que moi, qui ai l'honneur d'appartenir à un grand nombre d'académies? Dans une nouvelle édition, je pourrai ajouter à ce livre ce qu'on croirait généralement utile ou corriger ce qu'il y a de défectueux.

J'ai suivi la distance ordinaire de la commune au chef-lieu de canton, quelquefois au chef-lieu d'arrondissement ou au bureau de poste, ou à l'endroit le plus connu. Les distances des différentes routes, les évaluations de superficie ainsi que les distances itinéraires des pays étrangers, sont calculées en lieues de 2,282 toises, ou de 25 au degré, et les distances de quelques parties de l'Asie et de l'Afrique, en journées de caravanes; j'ai pris pour base de la population de la France le recensement de 1836, le *Dictionnaire des Postes* et la *Division territoriale du royaume*, 3 vol. in-fol. (1838); mais, comme j'y ai trouvé des erreurs graves et que la population varie chaque année, je l'ai souvent rectifiée d'après les annuaires des départements de l'année 1839, et par d'autres documents statistiques plus exacts, quoique moins authentiques, que le *Dictionnaire des postes*. J'ai également donné la population des pays étrangers d'après les renseignements les plus récents, et mes lecteurs reconnaîtront que cette partie de mon ouvrage est, à peu de chose près, entièrement neuve.

Un grand nombre de positions astronomiques sont inexactes dans les ouvrages géographiques et surtout dans les dictionnaires; j'ai fait tous mes efforts pour les rectifier, et je puis répondre de celles que j'ai relevées moi-même dans les plus belles contrées (sauf quelques unes) que j'ai parcourues dans les cinq parties du globe. J'en ai omis volontairement plusieurs qui m'ont paru moins exactes et moins importantes, et surtout celles des petites villes.

J'ai placé ensemble tous les mots commençant par *saint*, *san*, *santa* et *santo*, après la lettre *s*.

Pour les superficies comme pour les populations générales, j'ai pris partout le produit de la totalisation des superficies et des populations particulières. J'ai même cherché à écrire les articles tant soi peu importants de mon énorme volume avec autant de soin que j'en suis capable, car la plupart des dictionnaires sont écrits du style le plus vulgaire. Ce n'est pas tout d'être consulté sous le rapport scientifique par les savants, sous le rapport usuel par les gens du monde, il faut encore être lu avec plaisir pour que le lecteur retire quelque profit d'un ouvrage; il n'y a que les livres bien écrits qui restent. Les hommes de l'art jugeront si j'ai réussi. Je citerai, entre autres, les articles Asie, Célèbes, Chinois (Empire), Europe, France, Inde, Italie, Malaisie, Océanie, Paris, Polynésie, Rome, Vaucluse, Venise, Zeeland (Nouvelle-), etc., sous le rapport du style: sous le rapport scientifique, je citerai les articles Abyssinie, Afrique, Albanie, Alger, Alpes, Amazone, Athènes, Australie, Bohémiens, Britannique (Empire), Bénarès, Kaire (le), Koptes, Malakka, Méroë, Pic-Adam, Pologne, Rienzi (île de), Russie, St.-Pétersbourg, Terres polaires arctiques et antarctiques, Tibet, Tourkestân, Turkie, Zangouébar, etc.

J'ai fait précéder ce dictionnaire d'un sommaire de cosmographie, présenté sous un point de vue philosophique, et d'une table explicative des termes de géographie en usage dans ce dictionnaire.

La France est un des pays de l'Europe où la géographie est le moins répandue, quoique les meilleurs ouvrages de ce genre aient été publiés en France et en français. Cependant les efforts de Malte-Brun, de Balbi, et les miens, si j'ose me nommer après eux, n'ont pas été inutiles pour faire aimer cette étude si vaste et si belle, si exiguë dans les colléges, et qui n'est chez les gens du monde qu'une liste aride de mots. Aussi avons-nous entendu des paroles fort étranges tomber de la tribune, et d'autres fort singulières répétées dans les journaux et les revues, sur les intérêts de la France et des grandes puissances en Orient, sur le théâtre de la guerre en Syrie, sur la marche des Anglais sur le Kaboulistân, et des Russes dans le Tourkestân, etc.

Les hommes de lettres négligent trop une étude sans laquelle on ne peut point faire un pas; cependant la géographie a pris enfin rang parmi les hautes sciences, et quelques écrivains se sont distingués par son application à certaines parties de l'histoire, tels que MM. de Châteaubriand, A. Thierry et Michelet, Ternaux-Compans, etc.

Je citerai, parmi les militaires qui font une étude ordinairement plus approfondie de la géographie, le général Guillaume de Vaudoncourt, dont les écrits militaires et historiques décèlent une grande érudition; mon parent le général baron de Robert, qui a aidé le maréchal duc d'Albuféra dans ses Mémoires comme dans ses conquêtes en Espagne; le prince Démétrius Ypsilanti et le colonel Féliciano de Figueiredo. Parmi les savants ou les hommes de lettres, je citerai feu le célèbre Siévès et Mme de Staël, la première des femmes dans les arts d'imagination, M. A. Firmin Didot, helléniste distingué, M. Ottavi, un de nos orateurs les plus habiles, et M. V. Augier, savant jurisconsulte, qui, du sein de la capitale, a suivi mes courses errantes en correspondant avec moi, autant que possible, dans les différentes parties du globe, pendant 22 ans, et dont l'amitié ne s'est jamais démentie depuis l'enfance, ni dans la prospérité ni dans l'adversité. Outre ces hommes, qui m'honorent presque tous de leur amitié, je pourrais nommer encore plusieurs autres jeunes auteurs, à la tête desquels je placerai M. Courtet de l'Isle, auteur de la *Science politique fondée sur la science de l'homme*, qui a si heureusement appliqué la géographie à l'étude de l'anthropologie. Je lui ai inspiré une partie du zèle et de l'ardeur qui m'animent pour la cosmographie, qui est en quelque sorte la science universelle, et surtout de la géographie, la plus importante, la plus belle et la plus attrayante des connaissances humaines; celle qui comprend toutes les sciences et tous les arts, lorsqu'on la considère sous un point de vue philosophique et qu'on la traite d'une manière encyclopédique, c'est-à-dire sous toutes les faces; la seule enfin qui explique cette sublime trinité que les plus nobles travaux de l'homme cherchent à faire comprendre, reconnaître et adorer : Dieu, la Nature et l'Homme!

INTRODUCTION

OU

SOMMAIRE DE COSMOGRAPHIE PHILOSOPHIQUE.

On peut considérer l'ESPACE comme un grand abîme dans lequel est suspendu l'univers, où nage la matière et se meuvent tous les globes qui le composent, et dont nous ignorons les limites et même la plupart des éléments. Le VIDE est la partie de l'espace contenue entre les masses matérielles. L'ÉTENDUE est la partie de l'espace qu'on peut mesurer par la géométrie entre les masses de la matière qui sont bornées : l'espace s'étend au delà de l'univers et au delà sans limite ; car il n'en peut avoir : qu'est-ce qui le bornerait? Et derrière ces bornes, quelles qu'elles fussent, ne trouverait-on pas encore l'espace et le vide? La LUMIÈRE, cet être si différent des corps et même des autres fluides, semble remplir toutes les parties de l'étendue que nous connaissons; mais combien est petite cette immense étendue, combien même est petit ce nombre incalculable de grandes masses de matières, qui paraissent affecter la forme de globes, opaques ou lumineux, dont le nombre effraie l'imagination, depuis le soleil jusqu'aux nébuleuses les plus éloignées, en comparaison de l'espace illimité ou de l'infini! Toutes les masses de la matière connues obéissent à des lois éternelles; cet ordre constant prouve un Dieu immuable qui régit tout d'après des lois mathématiques. Ce qui même est visible pour nous est enveloppé de mystère. Seulement, si les lois de l'analogie sont infaillibles, chaque astre qui brille doit être un soleil autour duquel graviteraient d'autres planètes. Dans cette hypothèse, nous habiterions l'une des parties les plus petites du grand tout, et chacun des mondes qui le compose pourrait être peuplé d'êtres raisonnables, intelligents, d'une nature conforme au milieu dans lequel ils vivent; et Dieu, organisateur éternel, créateur incessant, ensemble des causes, ame et moteur de l'univers, embrasserait tout l'espace dans lequel agit la nature.

Les ÉTOILES FIXES sont ainsi nommées parce qu'elles paraissent toujours occuper la même position, les unes par rapport aux autres. Elles forment la série des *constellations*. Il me paraît probable que ces étoiles ou astérismes soient habités. Si leur lumière emploie trois ans à parvenir jusqu'à nous, les phénomènes que nous observons dans ces astres sont arrivés déjà depuis trois ans. Bien plus, Herschell assure qu'il y a des étoiles si éloignées de nous, que les rayons qui nous en transmettent la lumière n'ont pu parvenir à la terre qu'après en être émanés depuis plusieurs milliards d'années. Ce fait, s'il se confirme, prouverait que ces astres existent depuis des temps incommensurables, ce qui ne prouve rien pour l'antiquité de notre planète, car elle pourrait avoir été créée hier, et recevoir aujourd'hui les rayons partis depuis longtemps de ces étoiles qui brillent dans les profondeurs de l'espace.

VOIE LACTÉE. On appelle ainsi cette grande bande blanchâtre et irrégulière qui fait le tour du ciel. C'est un amas infini d'étoiles qui paraissent confondues, et dont la lumière, qui semble laiteuse, d'où lui vient son nom, donne une couleur blanchâtre à cette partie du ciel, tandis que le reste, où les étoiles sont moins nombreuses et plus éloignées, a un aspect plus sombre. Pour juger de la multitude de milliards d'étoiles que renferme la voix lactée, il faut dire que le célèbre Herschell, le découvreur d'Ouranos, en a vu passer en une heure 75,000 dans le champ de son télescope. Dans mon *Cours gratuit de cosmographie et de cosmogonie*, *et principalement de géographie encyclopédique*, fait à l'Athénée royal en 1837 et 1838, dans lequel j'ai longuement expliqué ses rapports avec l'*Ouranographie*, *la géologie*, *l'histoire et la politique*, et qui a été suivi de deux *Cours gratuits de l'histoire de la cosmographie* et spécialement de la *Géographie ancienne*, *du moyen âge et moderne*, à l'Institut historique, pendant l'année 1839 et le premier trimestre de l'année 1840, je me suis longuement étendu sur la voie lactée et surtout sur les nébuleuses, que j'ai considérées comme la matière cosmique ou plutôt le germe de mondes futurs, et comme la preuve la plus éclatante de la puissance infinie de Dieu. Que ne puis-je faire passer dans l'esprit de mes lecteurs l'admiration, l'amour et l'enthousiasme dont mon cœur et celui de mes auditeurs étaient remplis à la seule description des mille et mille merveilles qui brillent de tous côtés autour de nous! Ils peuvent examiner à l'observatoire des villes capitales, ainsi que je l'ai fait dans différentes parties du globe, ces milliards d'étoiles, éclairant et animant des milliards de mondes, circulant avec eux dans l'immensité sans bornes de l'espace, et qui sont peut-être peuplés de sextillions de sextillions de créatures, vivant et agissant, mourant et renaissant sur ces globes innombrables, dont quelques uns ont disparu depuis, tandis que d'autres mondes ont pris naissance, d'autres se sont affaiblis, d'autres ont augmenté d'éclat ou changé de couleur. Ils penseront probablement comme nous que l'harmonie parfaite de ce sublime et épouvantable abîme résulte de la loi d'harmonie universelle, et remonte à l'unité divine, qui semble accomplir une de ses lois en se livrant chaque jour à de nouvelles formations, car la loi éternelle des destinées veut que tout ce qui existe soit soumis à la vie et à la mort. En effet, Herschell a reconnu qu'il se formait continuellement des étoiles par la condensation des substances qui composent les nébuleuses.

SYSTÈME SOLAIRE. Le soleil est un corps lumineux, placé au centre d'autres corps, auxquels il communique sa lumière; sans lui, tout serait plongé dans d'horribles ténèbres. Le déplacement des taches de son disque nous révèle son mouvement de rotation sur lui-même, en 25 jours et demi. Il est 1,400,000 fois plus gros que la terre. Il en est éloigné de 34,500,000 lieues. Sa lumière nous arrive en 8 minutes 13 secondes. En tournant sur lui-même, d'orient en occident, il entraîne autour de lui, dans le plan de son équateur, je veux dire dans le sens de son milieu,

11 planètes, 7 grandes et 4 petites, et 18 satellites ou planètes secondaires, plus ou moins éloignées de lui et qui en reçoivent la lumière, outre un nombre indéterminé de comètes.

Les *planètes* et leurs satellites sont des corps opaques, qui réfléchissent la lumière du soleil. Leur forme est à peu près sphérique. Elles sont animées de deux mouvements : celui de *rotation* sur elles-mêmes, et celui de *projection* autour du soleil ou autour d'une des planètes proprement dites. La ligne de révolution qu'elles décrivent s'appelle *orbite*. Les orbites sont elliptiques. Il me paraît probable que les planètes et autres corps célestes soient peuplés.

La terre est une de ces planètes. L'alternative du jour et de la nuit est une suite nécessaire de son mouvement de *rotation;* celle des saisons résulte de son mouvement de *projection*, qu'elle accomplit en 365 jours 48 minutes et 45 secondes, ou une année. L'orbite de la terre se nomme *écliptique*.

Voici les noms des 11 planètes, dans l'ordre de leur distance au soleil, et les signes par lesquels on les distingue : Mercure ☿, Vénus ♀, la Terre ♁, Mars ♂, Vesta ⚶, Junon ⚵, Cérès ⚳, Pallas ⚴, Jupiter ♃, Saturne ♄ et Ouranos ♅ (découverts en 1781).

Le signe du Soleil est ☉. La Lune est le seul satellite qu'on figure; son signe est ☾: Cérès, Pallas, Junon et Vesta ont été découvertes, la première, en 1801; la deuxième, en 1802; la troisième, en 1804; et enfin la quatrième, en 1807. Elles se meuvent à des distances très rapprochées, et ont entre elles une telle identité, qu'on doit supposer que les quatre planètes en formaient primitivement une seule, d'autant plus que le volume des quatre est moindre même que celui de Mars.

Les satellites sont distribués entre les quatre planètes suivantes : Jupiter, Ouranos, Saturne et la Terre.

Le satellite de la Terre est la Lune, sa véritable compagne, car elle semble associée à sa destinée et en suivre les lois. Animée des deux mouvements de *rotation* et de *projection*, qu'elle accomplit dans un même espace de temps, elle éprouve encore un balancement, qu'on appelle *libration*. Son volume est 49 fois plus petit que celui de la Terre, dont elle est éloignée de 86,000 lieues. Elle tourne autour de notre planète en 27 jours 17 heures 43 minutes et quelques secondes. Les différents aspects sous lesquels elle se présente à la Terre se nomment *phases*, selon qu'elle lui présente sa surface entière et une partie plus ou moins étendue de sa surface. Ces phases sont au nombre de 8.

L'interposition d'une planète entre un corps lumineux et une autre planète, détermine une éclipse pour celle-ci.

L'interposition de la Lune entre le Soleil et la Terre, ou celle de la Terre entre la Lune et le Soleil, produit des éclipses totales ou partielles de Soleil ou de Lune.

Les *comètes*, ainsi nommées des queues et des chevelures qui les accompagnent, sont des corps célestes, dont quelques uns sont opaques, d'autres lumineux, et qui se meuvent autour du soleil, suivant une courbe particulière, qu'on appelle *parabole*. Les comètes sont les corps le moins connus de notre système; néanmoins, les astronomes modernes sont parvenus à déterminer le temps de la révolution de quelques unes d'elles autour du Soleil.

SYSTÈME DU MONDE.

On a cru, jusqu'au XVIe siècle, que le Soleil tournait autour de la Terre. Pour fonder ce système sur quelque raison apparente, on avait été obligé d'admettre plusieurs cieux; un ciel entre autres de cristal. Copernic, ressuscitant l'opinion de Pythagore et d'Aristarque de Samos, démontra l'absurdité de ce système, et en établit un plus rationnel, prouvé par les travaux immortels de Newton et de La Place, qu'on ne détruira pas.

On peut envisager notre globe sous deux points de vue différents : d'abord, comme corps planétaire soumis aux lois de la gravitation, et accomplissant périodiquement sa révolution autour du Soleil; ensuite, comme un sphéroïde légèrement aplati vers ses pôles, qui offre à l'homme qui l'habite une étude dont la matière est inépuisable.

Le diamètre de la Terre est de 2,865 lieues, de 25 au degré; sa circonférence, sous le méridien de Paris, de 9,002 lieues; sa surface, de 25,787,865 lieues carrées; sa grosseur ou son volume de 1 million et plus de 300,000 fois plus petite que le soleil, qui est lui-même 608 fois plus gros que toutes les planètes ensemble, non compris les satellites; et sa densité, comme 4 1/2 est à 1, c'est-à-dire que sa densité est 4 fois 1/2 plus grande que celle de l'eau qui couvre la plus grande partie de sa surface. L'océan entier couvre environ les sept dixièmes du globe.

Je n'écris point un traité de géographie, et d'ailleurs les détails de sa théorie se trouvant partout, je préfère consacrer quelques lignes à la formation de la terre, pour compléter l'ensemble de l'esquisse de l'univers.

FORMATION ET ANTIQUITÉ DE LA TERRE.

La terre, qui n'est peut-être qu'une déjection du soleil, et qui appartenait dans les temps les plus anciens à la classe des corps lumineux, a été jadis, d'après le savant Cordier, dans un état d'incandescence et probablement de fluidité : alors l'Océan demeurait dans les airs, et ne s'était point encore mis en eau. Si la chaleur du globe, dans le temps de son incandescence, fut, je le suppose, de 2,000 degrés, température qui suffit pour tenir en fusion la plupart des corps solides. Je trouve par le calcul que la terre a mis au moins cent millions d'années pour répandre dans l'espace et épuiser les 2,000 degrés de la croûte de notre globe, et arriver au refroidissement

nécessaire pour qu'il devînt habitable; la date la plus récente qu'on puisse donner à notre petite planète est donc un million de siècles ; ensuite, pour arriver de la température moyenne de 100 degrés (il n'est ici question que de sa surface) à la température moyenne de 13 à 14 degrés qu'elle a maintenant, la terre a dû mettre plusieurs millions d'années. Le savant M. N. Boubée, qui répand chaque année par ses explorations l'étude de la géologie, ne donne à notre planète que 3,000 siècles, qu'il établit sur certaines données géologiques, et qu'il divise en quatre époques. D'autres en donnent six. Si je diffère avec M. Boubée sur la chronologie du globe, je suis d'accord sur les époques, à quelques détails près.

Je pense, et toutes les sciences tendent à le prouver, que dans le premier âge il n'y avait qu'une seule existence, l'existence minérale, et qu'un seul principe de phénomènes, le principe chimique. Dans l'âge secondaire apparurent les plantes, les infusoires ou animalcules, qui sont peut-être les premiers animaux créés, les madrépores, les zoophytes, les échinites, les trilobites (le premier animal articulé), les mégalosaures, les poissons, etc. Dans l'âge tertiaire, l'action du feu central paraît être la seule cause de la force qui a produit le soulèvement des montagnes ; cette action produit les tremblements de terre et les volcans. Les terres actuelles avec leurs reliefs principaux, sont à peu près hors des eaux. Les lacs sont formés à l'intérieur, et de grands fleuves descendent des montagnes; la grande classe des mammifères paraît; leurs squelettes se trouvent dans les sédiments de cet âge et le caractérisent. Les plus anciens sont les *didelphis murina*, espèce de sarigue, des *anaplothérion*, des *palœotherium*, des mastodontes, etc.; viennent ensuite des éléphants, des ânes, des lions, etc.; alors parurent un grand nombre d'oiseaux dans les bois, des insectes sur les plantes, des reptiles dans l'herbe, et de nouveaux poissons dans les mers et dans les eaux douces. Cet âge est caractérisé par le grand nombre des pachydermes, des ruminants, des rongeurs, des carnassiers, des édentés et par des fossiles de grands mammifères herbivores, tels que diverses espèces de rhinocéros, d'*elasmotherium*, qui, sans une ou plusieurs catastrophes diluviennes qui les ont détruits, habiteraient peut-être encore la terre. Le quatrième âge, ou époque moderne, est celui de la formation de l'homme au milieu des plantes et des animaux ; c'est l'*époque des terrains diluviens* et *post-diluviens*. L'homme, le plus parfait des êtres de notre globe, est le plus récent de tous les grands animaux organisés par Dieu. Il n'est donc pas contemporain de la formation de la planète qu'il habite. Il est remarquable de voir que la nature a été en progression dans la création des êtres, depuis le plus misérable zoophyte jusqu'à l'homme. Les terrains diluviens contiennent en grande abondance des sables de métaux et de pierres précieuses, plus riches que les mines des terrains primordiaux. Le terrain diluvien se trouve dans presque toutes les parties du monde. — Quant au *terrain post-diluvien*, il se compose de tous les dépôts formés depuis la retraite des eaux diluviennes jusqu'à nos jours. Ces dépôts comprennent quatre séries : les uns, réunis dans les mers, constituent les *formations marines*, analogues à celles de la troisième époque; les autres, les *formations lacustres* ou d'eau douce, analogues à la même époque; d'autres, les *dépôts de transport*, entièrement analogues au terrain diluvien; les autres enfin, que nos rivières charrient et déposent tous les jours, constituent les *dépôts d'alluvion*. Tous ces dépôts ne forment que des roches tendres, des sables, cailloux, argiles et autres débris. Les fossiles qu'on trouve dans ce terrain sont les mêmes espèces qui vivent encore dans le pays, et c'est seulement dans les terrains d'alluvion qu'on a trouvé des anthropolytes ou hommes fossiles, entre autres celui des sables de Baden, près de Vienne, qui me paraît ressembler aux noirs Andamènes de la terre d'Arnheim, dans l'Australie septentrionale sauf qu'il a la mâchoire plus proéminente que ceux-ci.

Quant à l'antiquité de l'histoire de l'humanité, un grand nombre de bonzes chinois, de gourous indiens et de rabbi juifs m'en ont donné la date précise; des naturalistes ont cru le monde et l'espèce humaine éternels; cependant les peuples sont relativement si jeunes, les arts et surtout les sciences si nouveaux, que leur âge ne s'accorde guère avec l'éternité de l'espèce humaine. Aussi les véritables philosophes cherchent la date de cette antiquité; mais ils n'osent trancher cette immense question, car la géologie, l'astronomie et l'histoire naturelle même ont encore bien des mystères.

RACES ET VARIÉTÉS D'HOMMES.

Le genre humain se compose d'un certain nombre de races. Parmi ces races je ne nommerai ici, d'après la classification que j'ai proposée à la Société de géographie dans la séance du 16 décembre de l'an 1831 (Voy. *Océanie*, t. I, pages 11, 16 et suivantes, et *Bull. de la société de géogr.*, t. XVII, nº 5), que les 12 principales, à mon avis :

1° La race hindoue; 2° la race caucasienne ou blanche; 3° la race jaune; 4° la race rouge américaine; 5° la race cuivrée sombre; 6°, 7°, 8° et 9° quatre races noires non encore classées, confondues par les savants et les voyageurs, dont la plus belle est représentée par les Hindous noirs, la deuxième par les Kaffres, la troisième que j'ai appellée Papoua, et la quatrième celle que j'ai nommée Andamène (Voy. *Océanie*, t. 1er, chap. Races, et mon discours *Sur l'origine des Chinois*, dans le cinquième congrès historique, 1 vol. in-8°); 10° la race hottentote : 11° la race patagonne; 12° et la race laponne.

Pour ceux qui ne voudraient pas qu'il y ait plusieurs races d'hommes comme il y a diverses espèces de chênes ou de singes, il me semble qu'il faudrait admettre une seule souche, la noire, dont viendraient toutes les autres, et non la blanche, qui est la race la plus parfaite; car, pour l'homme comme pour l'ensemble des êtres, la nature s'est montrée fidèle à sa marche progressive, qui consiste à aller de l'organisation la plus simple à la plus composée.

Chaque race se subdivise, dans mon humble opinion, en un certain nombre de variétés et sous-variétés. Ces différentes races ont eu successivement divers foyers de création ; mais cette pluralité et ces différences ne détruisent en rien la fraternité du genre humain, et les inégalités physiologiques qui les distinguent ne doivent jamais autoriser aucun homme ou aucun corps social à oublier que les hommes doivent être égaux en droits, quoique ces différences produisent des infériorités et des supériorités physiques et morales, très remarquables entre les races ; infériorités ou supériorités qu'il faut corriger par un bon système d'éducation et par de bonnes lois, fondées sur l'équité et l'humanité.

TABLE EXPLICATIVE DE QUELQUES TERMES DE GÉOGRAPHIE,

Les plus importants à connaître pour l'intelligence de ce dictionnaire.

AFFLUENT. Différents cours d'eau qui se réunissent à une rivière.

AIGUILLE, PIC, DENT, CORNE, DÔME, BALLON, BRÈCHE, etc. Noms donnés, dans divers pays, à différents sommets de montagnes.

AMPHISCIENS. Les peuples qui habitent à l'équateur ont la sphère droite, car comme les deux pôles leur paraissent être exactement dans l'horizon, ils voient les astres se lever perpendiculairement à cet horizon : comme ils ont l'ombre alternativement des deux côtés, on leur a donné ce nom.

ANTISCIENS. Les anciens géographes appelaient ainsi les peuples qui habitent des zones opposées, sous le même degré de longitude, les uns dans l'hémisphère boréal, les autres dans l'hémisphère austral.

ATLAS. Recueil de cartes géographiques.

AVALANCHE. Masse de neige qui se détache des hautes montagnes, entraîne tout dans sa chute et ensevelit des villages entiers.

AXE DE LA TERRE. *Voy.* PÔLES.

BANCS DE SABLE, BAS-FONDS. Ce sont des endroits où la mer offre peu de profondeur.

BAROMÈTRE. Instrument destiné à mesurer la pression atmosphérique.

BASSIN. C'est ainsi qu'on désigne les parties basses de la surface du globe qui sont baignées par des rivières, et où se rendent les eaux des territoires adjacents.

BOUSSOLE ou COMPAS. Aiguille aimantée, tournant, sur un pivot vertical, autour d'un cadran, sur lequel sont tracés les 32 aires du vent, et dont la circonférence est de 360 degrés. Sa direction constante vers le nord est un moyen de s'orienter. On s'en sert surtout en mer.

CANAL. Rivière factice, qui sert à faire communiquer deux rivières entre elles, ou une rivière avec la mer, ou même deux mers entre elles.

CAP ou PROMONTOIRE. Pointe de terre ou de roche élevée, qui s'avance dans la mer.

CARTE. Représentation de la totalité ou d'une partie du globe sur une surface plane. On distingue cartes générales, cartes particulières, cartes hydrographiques, etc. Je n'en ai pas dressé pour ce dictionnaire.

CERCLES DE LA SPHÈRE. Ce sont des cercles imaginaires que l'on trace sur la surface du globe terrestre, et qui répondent à des cercles semblables tracés sur la sphère céleste. On en compte ordinairement 6 grands et 4 petits. Les grandes sont : l'horizon, le méridien, l'équateur, l'écliptique et les 2 colures. Les petits sont : les 2 tropiques et les 2 cercles polaires.

CHRONOMÈTRE. Montre d'une grande précision, dont on se sert pour calculer la longitude en mer. On la règle dans un port, puis elle indique constamment l'heure qu'il est dans ce port. Cette heure étant comparée à celle que l'on observe à la mer, le rapport de leur différence est celui de la différence de longitude à la circonférence.

CLIMAT. C'est ainsi qu'on désignait anciennement l'espace terrestre compris entre 2 cercles parallèles à l'équateur, et dans lequel la durée du plus long jour, au solstice d'été, diffère en plus ou en moins de celle du plus long jour des deux autres espaces entre lesquels il est placé. On distingue *climat d'heures* et *climat de mois*. Les climats d'heures sont ceux dont la durée du plus long jour diffère d'une demi-heure de celle du plus long jour des *climats* qui les avoisinent. Les climats de mois sont ceux dont la durée du plus long jour diffère d'un mois de celle du plus long jour des climats entre lesquels ils sont placés.

CONFLUENT. Endroit où deux rivières se réunissent.

CONTINENT. C'est le plus grand espace qu'on puisse parcourir, sans passer la mer. Il y en a trois : l'ancien continent, composé de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique ; le nouveau continent ou l'Amérique, et l'Australie.

CONTREFORTS. On désigne ainsi des chaînes de montagnes moins considérable, qu'une chaîne principale, à laquelle elles servent comme de contreforts. Leur direction est toujours perpendiculaire ou oblique.

CÔTE ou PLAGE. Partie de la terre baignée par la mer. Quand ce sont des roches élevées, on les nomme *falaises;* quand ce sont des collines de sable, on les nommes *dunes*.

DÉFILÉ, PAS ou COL. Passage étroit entre deux montagnes escarpées, ou entre une montagne escarpée et la mer.

DEGRÉ. C'est la 360e partie du cercle. Il se désigne par un petit zéro placé au-dessus du chiffre.

Chaque degré se divise en 60 parties appelées minutes, qu'on indique par le signe ′; chaque minute se divise en 60 secondes, qu'on indique par le signe ″.

Désert. Vaste étendue de terres stériles et inhabitées. Quand ce sont des plaines élevées, elles prennent le nom de *steppes;* quand ce sont des plaines basses et humides, elles s'appellent *savanes.*

Détroit. Portion de mer resserrée entre deux terres, faisant communiquer deux mers ou deux parties de mer, et prenant dans certains cas particuliers les noms de *Pas*, *Passe*, *Canal*, *Phare*, *Pertuis* et *Bosphore.* Ainsi l'on dit le *Pas-de-Calais*, le *Canal-Saint-George*, le *Phare de Messine*, le *Pertuis-d'Antioche*, le *Bosphore-de-Thrace.*

Écueils ou vigies. Rochers à fleur d'eau, contre lesquels les vaisseaux courent risque de se briser en mer.

Embouchures. Endroit où une rivière entre dans la mer.

Équateur. Grand cercle perpendiculaire aux deux méridiens ainsi qu'aux deux colures, où lorsqu'on voit le soleil, les jours sont égaux aux nuits; il est divisé en 360°.

Équation du temps. C'est la différence qui existe entre le temps vrai et le temps moyen, laquelle est indiquée par une montre réglée sur un cadran solaire. Cette différence provient principalement de l'obliquité de l'écliptique et du mouvement inégal de la terre dans son orbite. Il s'ensuit que le temps moyen ne s'accorde avec le temps vrai que quatre jours dans l'année, c'est-à-dire vers le 16 avril, le 15 juin, le 1er septembre et le 25 décembre.

Farsange. Mesure itinéraire de Perse, de 19 au degré et de 3,000 toises.

Glaciers. Vastes champs de glace, dont la formation est due à la fonte partielle des neiges. Il en existe surtout dans les Alpes.

Golfe. Étendue d'eau qui s'avance dans les terres. Un petit golfe s'appelle *baie;* une petite baie s'appelle *anse.*

Haut et bas d'une rivière. Le *haut* d'une rivière est l'endroit le plus rapproché de sa source, et le *bas* l'endroit le plus voisin de son embouchure.

Hémisphère. Moitié de la sphère. L'équateur la divise en deux : l'hémisphère boréal au nord de l'équateur, et austral au sud de ce cercle.

Hydrographie. Représentation des parties aqueuses du globe.

Ile. Portion de terre moins grande qu'un continent, et entourée d'eau de tous côtés. Une réunion d'îles se nomme *groupe.* Plusieurs groupes répandus sur une étendue assez considérable forment un *Archipel.*

Inclinaison de l'axe de la terre. C'est l'angle qu'il décrit avec le plan de l'écliptique. Quand l'axe est perpendiculaire au plan de l'équateur, et qu'il forme avec le plan incliné de l'écliptique un angle de 23° 30′, l'inclinaison de l'axe de la terre à ce dernier est par conséquent égale à 90°.

Isthme. Langue de terre qui joint une presqu'île au continent.

Kilomètre. Nouvelle mesure itinéraire de France, dont la longueur est de 513 toises.

Lac. Grande étendue d'eau, ordinairement douce, encaissée dans les terres. Un petit lac prend le nom d'*étang.*

Latitude. Distance de l'équateur à chacun des pôles; elle est de 90 degrés, de 25 l. de 2,282 toises.

Li. Mesure itinéraire de la Chine, de 192,4 au degré et de 296 toises.

Lieue. Mesure itinéraire, dont on se sert en France, en Espagne, en Portugal, en Hollande, etc.

La lieue	de France, de	25	au degré, est de	2,283 toises.
—	marine,	20	—	2,850
—	de poste,	28,50	—	2,000
—	géogr. d'Espagne,	17,50	—	3,257
—	ordinaire.	26,50	—	2,151
—	géogr. de Portugal,	18	—	3,166
—	de Hollande,	21,96	—	2,600
—	de Suisse,	13,3	—	3,562 1/2
—	de Danemark,	13,50	—	4,222
—	de Suède,	10,66	—	5,342
—	de Norwège,	10	—	5,700

Longitude. Distance d'un lieu à un méridien indiqué. Ils ont la même étendue que ceux de latitude sous l'équateur, mais ils décroissent toujours en s'approchant vers les pôles, et ils se comptent depuis 0° jusqu'à 180° à l'occident, ainsi qu'à l'orient de ce même méridien.

Lunaison. Espace de temps compris entre une nouvelle lune et une autre. Il est d'environ 29 jours, et forme le mois lunaire.

Mappemonde. Carte géographique représentant les deux hémisphères de la terre.

Marée. Nom donné aux deux mouvements périodiques des eaux de la mer. L'un est le *flux;* l'autre, le *reflux.* Ils ont lieu chaque jour.

Mer ou océan. L'immense étendue d'eau qui couvre environ les trois quarts du globe.

Mille. Mesure itinéraire en usage dans différents pays. Sa longueur varie plus ou moins.

Le mille	d'Allemagne, de	15	au degré, est de	3,804 toises.
—	d'Angleterre,	69,50	—	825
—	d'Italie,	60	—	950

Montagne. Masse considérable de terre ou de rochers qui s'élève sur la surface du globe. Une série de montagnes constitue ce qu'on appelle une *chaîne.* Lorsqu'une montagne est isolée et qu'elle s'élève en cône, elle prend le nom de *pic.* Les plus hautes ne s'élèvent pas à plus de 2 lieues au-dessus du niveau de la mer.

Mornes. Nom qu'on donne aux montagnes dans les Antilles.

Oasis. Espace fertile au milieu des déserts, et principalement de ceux de l'Afrique. Les plus célèbres sont ceux de *El-Ouâh*, de *Giof-Mana* et de *Siouâh.*

Orographie. Description des montagnes.

Pampas. Immenses plaines ou pâturages de l'Amérique méridionale.

Péninsule ou presqu'île. Portion de terre entourée d'eau de tous côtés, excepté d'un seul par lequel elle se rattache au continent.

Périéciens. Noms donnés par les anciens géographes aux peuples qui vivent sous les mêmes parallèles de latitude, mais sous des demi-cercles opposées du premier méridien.

Périsciens. Nom donné par les anciens géographes aux habitants de la zone glaciale, dont l'ombre parcourt successivement tous les points de l'horizon en un seul et même jour.

Plateau. Vaste plaine élevée, qui se termine en pente de tous côtés. Il y en a surtout dans l'Asie centrale.

Points cardinaux. Toute sphère a ses *points cardinaux.* Les principaux sont : le Nord ou Septentrion, l'Est, l'Orient ou Levant, le Sud ou Midi, l'Ouest, l'Occident ou Couchant. Les points intermédiaires se nomment Nord-Est, Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest. Puis, selon que l'on veut indiquer un rapprochement plus ou moins sensible vers un point principal quelconque, on dit : Nord-Nord-Est, Est-Nord-Est, Est-Sud-Est, Sud-Sud-Est, etc., et Nord-Est-Quart-Nord Nord-Est-Quart-Est. Tous ces points sont au nombre de 32, et forment ce qu'on appelle la *rose-des-vents.*

Pôles. Nom donné aux deux points diamétralement opposés du globe éloignés de 90 degrés de tous les points de la circonférence d'un cercle. L'axe sur lequel tourne la terre est censé sortir des 2 pôles : l'un est le pôle arctique ou boréal ; l'autre antarctique ou austral.

Port. Golfe ou baie destiné à recevoir les navires. Un petit port prend le nom de *havre;* quand il ne peut recevoir que très peu de bâtiments, il se nomme *crique.*

Quadrilatères signifient, en géographie, les espaces compris entre deux méridiens adjacents et deux parallèles de latitude.

Rade. Endroit, le long des côtes, où les navires peuvent jeter l'ancre et se mettre à l'abri des vents.

Récifs ou brisants. Rochers élevés au-dessus de la mer et battus par les vagues en courroux.

Révolution. Mouvement d'une planète ou d'un satellite dans son orbite.

Rive droite et rive gauche. La *rive droite* d'une rivière est le bord situé à la droite d'une personne qui, placée au milieu d'une rivière, en suivrait les eaux ; la *rive gauche* est le bord qui se trouverait à sa gauche.

Rivière. Eau qui coule sans cesse, jusqu'à ce qu'elle se réunissent à une autre rivière ou à la mer. Quand elle est très considérable et qu'elle se rend directement à la mer, on l'appelle *fleuve.* Quand ce n'est qu'un petit courant sans importance, on lui donne le nom de *ruisseau.* Quand il roule par bancs et qu'il est sujet à grossir, on l'appelle *torrent.*

Savanes. Nom donné par les Espagnols aux vastes plaines de l'Amérique.

Sexagésimale (Division). Terme employé pour exprimer la division du cercle en 360 degrés, ceux-ci en 60 minutes, et celles-ci en 60 secondes.

Source. La source d'une rivière est l'endroit où elle sort de terre.

Sphère. C'est une machine ronde et mobile, au moyen de laquelle on explique les mouvements des corps célestes. En géographie, on entend par *sphère* les positions relatives de l'équateur et de l'horizon sur un point quelconque de la surface de la terre. Il y a 3 espèces de *sphères* : la *sphère droite*, la *sphère parallèle* et la *sphère oblique.*

Steppes. Nom donné aux vastes déserts de l'Asie septentrionale.

Thermomètre. Instrument pour connaître la température de l'air et autres substances. Il y en a plusieurs, dont les plus usités sont ceux de *Réaumur*, de *Farenheit* et de *Celsius.* Celui de Celsius est plus connu sous le nom de *thermomètre centigrade*, et c'est assurément le plus commode de tous.

Tropiques du cancer et du capricorne. Ce sont deux petits cercles de la sphère, parallèles à l'équateur, et dont ils sont éloignés de 23° 3', d'un côté au nord, et de l'autre au sud.

Versants. Ce sont les grandes faces des chaînes de montagnes, qu'on nomme également *flancs* ou *revers.*

Verste. Mesure itinéraire de Russie, dont 104,50 au degré, et de 547 toises.

Volcan. Montagne ignivome ou qui lance du feu : l'ouverture s'appelle *cratère.* Il y en a un grand nombre dans les différentes parties du monde, et surtout en Océanie. *Voy.* dans le *Dictionnaire géographique*, **Vésuve**, **Etna**, **Cotopaxi**, **Gounong-Api**, etc.

Zodiaque. Grand cercle de la sphère céleste. C'est dans ce cercle que les planètes opèrent leurs différentes révolutions. Il est, comme l'écliptique (cercle qui en occupe la moitié), divisé en 12 groupes égaux d'étoiles de 30° chacun, appelés *signes*, et qui sont connus de presque tous les peuples.

ABRÉVIATIONS

ET

EXPLICATION DES SIGNES DE CE DICTIONNAIRE.

affl.	affluent.
anc.	ancien, ancienne.
archev.	archevêque, archevêché.
arrond.	arrondissement.
asiat.	asiatique.
bg.	bourg.
b.	bas.
barom.	baromètre et barométrique.
bur.	bureau.
cant.	canton.
capit.	capitale.
carr.	carré et carrée.
cent.	centimes.
cerc.	cercle.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
chât.	château.
ch.-l.	chef-lieu.
circonf.	circonférence.
citad.	citadelle.
citér.	citérieur.
com.	commune.
comm.	commerce, -çant.
confl.	confluent.
deg.	degré.
délég.	délégation.
départ.	département.
dictionn.	dictionnaire.
dioc.	diocèse.
distr.	district.
div.	division.
dr.	droite.
E.	est.
E. N. E.	est-nord-est.
E. S. E.	est-sud-est.
emb.	embouchure.
emp.	empire.
env.	environ.
évêc.	évêché.
évêq.	évêque.
fabr.	fabrique et fabrication.
faub.	faubourg.
filat.	filature.
fl.	fleuve.
forter.	forteresse.
fr.	franc.
gau.	gauche.
géogr.	géographie et géographique.
gouv.	gouvernement.
gr.	grand, grande.
h.	haut.
habit.	habitants.
industr.	industrie.
jurid.	juridiction.
l.	lieue.
lat.	latitude.
long.	longitude.
manuf.	manufacture.
marit.	maritime.
mérid.	méridionale.
milit.	militaire.
moder.	moderne.
mont.	montagne.
N.	nord.
N. E.	nord-est.
N. N. E.	nord-nord-est.
N. O.	nord-ouest.
N. N. O.	nord-nord-ouest.
nouv.	nouveau, nouvelle.
O.	ouest.
O. N. O	ouest-nord-ouest.
O. S. O	ouest-sud-ouest.
occ.	occident, occidentale.
or.	orient, orientale.
pet.	petit, petite.
popul.	population.
préf.	préfecture.
princ.	principauté.
prov.	province.
rég.	régence.
républ.	république.
riv.	rivière.
roy.	royaume.
S.	sud.
S. E.	sud-est.
S. S. E.	sud-sud-est.
S. O.	sud-ouest.
S. S. O.	sud-sud-ouest.
s.-préf.	sous-préfecture.
septentr.	septentrionale.
sit.	situé, située.
sour.	source.
St. Ste. Sta. Sti.	Saint. Sainte. Santa. Santi.
Stos.	Santos.
s.div.	subdivision.
superf.	superficie.
territ.	territoire.
thermom.	thermomètre, thermométrique.
ultér	ultérieure.
v.	ville.
vg.	village.
voy.	voyez.

EXPLICATION DES SIGNES :

(20° 22′ 23″) signifie 20 degrés 22 minutes 23 secondes.

✉ bureau de poste aux lettres.

🐎 relais de poste aux chevaux.

⚓ port.

§ paragraphe.

AVERTISSEMENT.

La grande majorité des lecteurs étant peu familiarisés avec le système métrique, dont l'usage n'est ordonnée que depuis peu d'années, l'auteur a cru devoir conserver les distances en lieues et toises; cependant pour que les lecteurs plus versés dans la connaissance de ce système puissent réduire promptement les distances par lieues et toises, en distances par myriamètres et kilomètres, j'ai cru devoir donner le tableau de réduction qui suit.

Je ferai observer que les quatre premières colonnes sont destinées à la réduction des lieues communes de 25 au degré (de 2,282 toises), que j'ai appliquées dans ce Dictionnaire aux distances de toutes les localités situées dans l'étranger; les quatre dernières colonnes sont destinées à la réduction des lieues de poste, que j'ai appliquées à toutes les distances des localités situées en France.

Lieues communes de France, de 25 au degré.	Myriamèt.	Kilomèt.	Mètres.	Lieues de poste de 2,000 toises.	Myriamèt.	Kilomèt.	Mètres.
1/4	»	1	111	1/4	»	»	974
1/2	»	2	222	1/2	»	1	949
3/4	»	3	333	3/4	»	2	923
1	»	4	448	1	»	3	898
2	»	8	896	2	»	7	796
3	1	3	345	3	1	1	694
4	1	7	783	4	1	5	592
5	2	2	242	5	1	9	490
6	2	6	680	6	2	3	388
7	3	1	139	7	2	7	286
8	3	5	587	8	3	1	184
9	4	»	935	9	3	5	82
10	4	4	484	10	3	8	980
20	8	8	960	20	7	7	960
30	13	3	452	30	11	6	940
40	17	7	783	40	15	5	920
50	22	2	420	50	19	4	900
60	26	6	»	60	23	3	880
70	31	1	390	70	27	2	860
80	35	5	870	80	31	1	840
90	40	»	936	90	35	»	820
100	44	4	840	100	37	9	800

N. B. La comparaison des mesures itinéraires étrangères avec les lieues françaises se trouve à la page XIII, après l'introduction.

DICTIONNAIRE

USUEL ET SCIENTIFIQUE

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE.

A

A, appelée aussi Conon et Bérignon, pet. riv. de France, dans le départ. de Loir-et-Cher, qui a sa source près de Fontaine, et se jette dans le Beuvren. Elle a reçu son premier nom parce qu'elle forme, à sa source, une île semblable à un A.

AA, ancien mot allemand qui signifie *eau*, et que l'on a appliqué jadis, pour cette raison, à plusieurs riv. de l'Europe. Les Dictionnaires géographiques n'en donnent que 10 au plus; mes recherches m'en ont fait trouver 40. Les plus importantes sont :

AA (l'), riv. de France, qui sert en grande partie de limites aux départ. du Nord et du Pas-de-Calais, et qui se jette dans la mer du Nord à Graveline, après un cours de 15 l., dont 6 sont navigables depuis Saint-Omer, où commence le canal. La navigation de cette riv. est fort importante, tant pour les communications intérieures que pour l'exportation. On y transporte beaucoup de charbons de terre, de tourbe, de bois de construction et de chauffage, de pierres, de grains, de foins, de vins et d'eaux-de-vie. Les marées y sont de 12 h. moins 1/4.

AA (l'), riv. qui passe à Helmont, en Hollande, et se jette dans la Dommel, près d'Anholt. Son cours est de 10 lieues.

AA (l'), riv. qui se jette dans la partie S. E. du lac Dollart, en Hollande, prov. de Groningen. Cours, 12 l. N. E.

AA (l'), ou Boulder, riv. de Russie, qui sort d'un petit lac, parcourt la Livonie, passe à Wolmar et à Wenden, et se jette dans le golfe de Riga, à 4 l. au N. de cette ville. Cours, 90 l.

AA (l'), ou Treyder, riv. de Russie, qui arrose la Courlande et la Livonie, traverse Mittau et se jette dans le golfe de Riga, près de l'embouchure de la Douna, après un cours de 40 l. Elle est entièrement navigable dans les hautes eaux.

AAHAUS ou Ahaus, pet. v. de Prusse (Münster), sur l'Aa, avec un chât. où réside le prince de Salm-Kirburg. Elle compte 1,200 habit. C'est dans cette ville qu'est mort, en 1678, le guerroyant évêque de Münster, Bernhard Von-Galen. A 10 l. O. N. O. de Münster.

AAKIRKBY, pet. v. du Danemark (Seeland), au centre de l'île de Bornholm, siége du présidial et du synode ecclésiastique. 500 habit.

AALBORG, dioc. ou prov. de Danemark, dans le Nord-Jutland; 2,391 l. carr. 130,000 habit. Comm. en satin, bétail, abeilles, harengs et poissons salés. L'argile y abonde, et on trouve du fer oxidé terreux dans les marais.

AALBORG, v. anc. de Danemark, ch.-lieu du dioc. de ce nom, et la plus considérable du Danemark, après Copenhague et Odensée. Elle s'élève sur les bords méridionaux du golfe de Lüm, et est entourée de fossés. On y entre par quatre portes. Elle est divisée en quatre quartiers. Les édifices remarquables sont le vieux château, où réside le bailli, la cathédrale, l'hôtel-de-ville et la bourse, le séminaire, le collége et l'école de navigation. C'est une ville florissante par son commerce. Son port est très bon, et fréquenté annuellement par 4 ou 500 bâtiments, quoique l'entrée du Lymford ne soit possible qu'à ceux qui tirent moins de dix pieds d'eau. Les grains et les harengs sont les deux grands articles d'exportation. Celle des harengs salés est de 57 à 58,000 tonnes. Il faut citer ensuite la laine, les peaux, l'eau-de-vie, les grains, la farine, le suif, l'eau-de-vie de grain, les étoffes de soie, les savons et l'huile de poisson. Aalborg compte plusieurs raffineries et manufact. d'armes à feu. Elle a cinq foires, dont la plus célèbre est celle de la Pentecôte. 6,422 habit. A 18 l. N. N. E. de Viborg. Lat. N., 57° 24′ 6″; long. E., 7° 35′ 16″.

AALEN, pet. v. de Wurtemberg (Iaxt), sur la Kocher, avec des murailles flanquées de hautes tours, et deux faubourgs. On y fabrique des tissus de laine et de coton. Les environs nourrissent beaucoup de bétail, et sont couverts de vastes forêts. Il y existe aussi de riches mines de fer en exploitation. 3,500 hab. A 2 l. 1/2 S. d'Ellwangen.

AALTEN, gr. vg. du roy. de Hollande, ch.-l. de canton. On y compte des tanneries, des tisseranderies, des briqueteries, des moulins à huile et à moudre. 4,600 habit. A 3 l. 1/2 S. de Groentor.

AAR, la plus considérable des rivières de Suisse, après le Rhin et le Rhône. Elle descend des glaciers du Grimsel et du Schreishorn, traverse Berne et Soleure, et se jette dans le Rhin après un cours de 60 lieues. L'Aar charrie des grains d'or que recueillent les paysans des environs d'Aarau et de Beberstein.

AARAU ou ARAU, v. de Suisse, ch.-l. du canton d'Argovie. Elle s'élève sur les bords de l'Aar, et s'est fort embellie depuis 1799, époque où elle fut pendant quelque temps la capitale de la république helvétique. L'édifice le plus remarquable est la maison-de-ville, bâtie en 1803. Aarau possède une bibliothèque, qui est celle du canton. Les curieux y visitent le beau relief de la Suisse par Meyer, et une collection de costumes nationaux peints à l'huile. Sa fabr. de couteaux conserve son ancienne réputation. Elle possède, en outre, plusieurs fabr. d'indienne et de rubans, une filat. de coton, une fabr. d'huile de vitriol, une machine pour faire des fleurets en soie, etc. C'est ici que fut conclue la paix qui termina la guerre de 1712. — 4,000 habit. A 9 l. S. E. de Bâle. Lat. N., 47° 23′; long. E., 5° 42′.

AARBERG ou ARBERG, pet. v. de Suisse (Berne), sur un rocher de grès dont la base est baignée par l'Aar. Elle ne consiste guère qu'en une seule longue rue. Quoique sa position soit très avantageuse, elle fait peu de commerce, parce que ses habitants, au nombre de 1,000, ne se livrent qu'à l'agriculture. A 3 l. 1/2 N. O. de Berne.

AARBOURG, pet. v. de Suisse (Argovie), sur l'Aar, qui y reçoit la Wigger. Elle est dominée par un chât. fort, le seul qu'il y ait en Suisse, et dont le canton a fait son arsenal. Ses habitants fabriquent des bas et des bonnets de laine, commercent en vin, et s'occupent beaucoup de navigation de transport. Il y a un martinet à cuivre. A 3. l. 1/2 S. O. d'Aarau.

AARHUUS, v. de Danemark, ch.-l. d'un dioc. qui embrasse la partie orient. du Jutland. Elle est bâtie dans une plaine, près du Kattegat, et est divisée en deux parties par un courant sorti d'un lac voisin. Une simple muraille forme son enceinte. On y remarque la cathédrale, monument gothique, dont les clochers sont regardés comme les plus hauts du roy. Elle a une autre église, un collége, un hôpital, des filat. de laine et de lin, des raffineries de sucre, deux manufact. de tabac, des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie de grain. Le port est petit, mais bon. Son commerce s'étend fort au loin. Aarhuus importe surtout une grande quantité de grains, du bétail, de l'eau-de-vie, du malt. 6,169 habit. A 13 l. 1/2 S. O. de Viborg. Lat. N., 56° 9′; long. E., 7° 51′.

AAS, bg. de France (Basses-Pyrénées), avec des eaux minérales connues dans le pays sous le nom d'*Aigues-Bonnes* (Eaux-Bonnes). Ces eaux acquirent une grande renommée pour les bons effets qu'elles produisirent sur les soldats béarnais blessés à la bataille de Pavie ; ce qui leur fit donner aussi le nom d'*Eaux des Arquebusades*. Elles sont aussi très efficaces dans les pulmonies. 257 habit. A 1 l. S. de Laruns.

AASI, l'ORONTE des Grecs, l'ASIUS des Romains ; c'est la riv. la plus considérable de la Syrie. Elle descend du Liban, coule au pied de ces montagnes, parallèlement à la côte, pendant la plus grande partie de son cours, en contourne enfin l'extrémité, et se jette dans la Méditerranée près de Pouadieh. Cours 60 l. Sa largeur est assez généralement de 240 à 250 pieds, sa profondeur de 4 à 5; son courant est presque insensible. Les bords en sont élevés et argileux.

ABABDÉHS, peuple de l'Afrique, qui habite les contrées comprises entre le Nil et la mer Rouge, depuis les environs de Kosséir jusqu'à la frontière de la Nubie. Leurs principales tribus sont celles d'El-Fokarah, de Beni-Ouassel et de Hoouâtah. Plusieurs de ces nomades habitants de la Nubie maritime, que nous proposons de nommer plus exactement *Troglodytique*, se sont aussi établis le long du Nil, entre Assouan et Edfou, dans la Haute-Égypte. Ils sont pillards ; mais, grâce aux soins de Mohamed-Ali, ils forment maintenant des escortes fidèles. C'est sur leur territoire que sont les mines d'émeraudes exploitées par les anciens, et retrouvées par M. Caillaud.

ABACH, bg. de Bavière, sur le Danube. Il n'a de remarquable qu'une source thermale et le vieux château de Heinrichsburg, où naquit l'empereur Henri II. 568 habit. A 3 l. 3/4 S. O. de Ratisbonne.

ABADÉH, pet. v. de Perse, entourée de murailles ruinées, et défendue par une forteresse carrée où s'est réfugiée la majeure partie de sa population, que l'on peut porter à 5,400 ames. Les jardins environnants fournissent à Chiraz des fruits délicieux. Abadéh en est à 42 l. N.

ABADIOTES, peuplade de l'île de Candie, qui habite, au sud du Mont-Ida, une vingtaine de villages. Elle compte 4,000 individus, descendants des Arabes ou Sarrasins qui s'emparèrent de l'île au neuvième siècle. Ils sont méfiants, vindicatifs, et continuellement en guerre avec leurs voisins, par suite de leur amour pour la rapine et le vol.

ABAI, pet. v. sur la côte N. O. de la grande île Kalémuntan, improprement nommée Bornéo jusqu'à l'époque où nous avons révélé son véritable nom indigène dans notre ouvrage intitulé *Océanie ou cinquième partie du monde*. Elle est située par 6° 20′ de lat. N., et 114° 8′ de long. E., au S. O. de Malloudou. Elle a un bon port, où les bâtiments sont à l'abri des vents d'ouest.

ABAKANE, riv. de Sibérie (Russie asiatique, au gouvernement de Tomsk). Elle prend

sa source dans le Montactaï, et se jette dans le Ienissei, après un cours d'environ 90 lieues.

ABAKANSKOI-OSTROG, pet. forter. de Sibérie, sur le Ienissei, et qui renferme 150 maisons en bois et une église, avec un millier d'habit. C'est l'un des lieux les plus chauds de cette région ; aussi y cultive-t-on des melons d'eau et du tabac. Ce fort a été bâti par Pierre-le-Grand en 1707. A 52 l. S. S. O de Krasnoyarsk.

ABALAK, vg. de Sibérie, sur le Ienissei, à 5 l. de Tobolsk. C'est un lieu de pélerinage ; on y vénère une image miraculeuse de la Vierge, que viennent visiter une grande foule d'Asiatiques chrétiens, et qui est livrée à l'adoration des fidèles de Tobolsk depuis le 8 jusqu'au 22 juillet.

ABANÇAY, v. du Pérou, bâtie dans une vallée spacieuse qu'arrose la Pacachaca, sur laquelle est l'un des plus grands ponts du Pérou. Elle a des sucreries importantes et 5,000 habit. A 35 l. de Cusco.

ABANO, vg. d'Italie (roy. Lombardo-Vénitien), à 2 l. S. O. de Padoue. Près de là étaient des eaux minérales nommées *Aquæ Aponi*, qui jouissaient de quelque célébrité chez les anciens, et où l'on prend encore des douches. Quelques auteurs ont cru faussement qu'Abano avait donné le jour à Tite-Live.

ABANY, ou mieux Abony, gros bg. de Hongrie, avec 6,000 habit. Selon les staticiens nationaux, il a 2 églises ; son industrie et son commerce sont très florissants. A 7 l. N. N. E. de Kecskemet.

ABARAN ou Abarner, bg. de Perse, où est établie, depuis le XVe siècle, une mission de dominicains entretenue par le pape et administrée par un religieux, qui prend le titre d'archev. de Nakhchivan. Cette ville en est à 5 l. N.

ABASIE, contrée de la Russie mérid. qui occupe le versant de cette partie de la chaîne du Caucase parallèle aux côtes N. E. de la mer Noire. Elle tire son nom des Abases, peuple qui l'habite. C'est un pays montagneux, entrecoupé d'un gr. nombre de vallons, tous abondamment arrosés, et dont les pentes sont généralement couvertes de forêts, tandis que leur origine se cache dans les neiges du noyau de la chaîne. Le climat en est doux et le sol fertile. Les Abases sont divisés en tribus de 50 à 1,000 individus, et on évalue leur nombre total de 60 à 80,000. Ils sont bien faits, agiles, endurcis à la fatigue, farouches, audacieux, et, comme du temps de Strabon, singulièrement enclins à la piraterie et au pillage, quoique très hospitaliers. Le sabre, le fusil, le pistolet et les flèches sont leurs armes ordinaires, et ils ne s'en séparent jamais. Les uns sont nomades, les autres agriculteurs ; ceux-ci s'occupent de l'éducation de troupeaux de moutons, de chèvres, de gros bétail, de chevaux ; les autres, de la culture de quelques champs de céréales, de vignes et des vergers. Tous s'occupent de la chasse.

L'Abasie n'a pas de port proprement dit, mais elle en est dédommagée par les deux vastes baies de la Pitrounda et de Soukoum-Kalé. C'est là que se fait presque tout le commerce, et que les Abases apportent leur cire, leur miel, leur laine, leurs fourrures, leurs bois de construction et de buis, en échange desquels ils reçoivent des armes, de la poudre, du sel, des cotonnades, des cuirs, des ustensiles de fer, du plomb à tirer, etc.

Les Abases (*Absné*) reconnaissent la suzeraineté de la Russie ; mais cette puissance n'y exerce aucun pouvoir et ne reçoit même aucun tribut ; elle se contente de réprimer leurs brigandages et les empêcher de se livrer à la piraterie. Avant cet état de choses, les côtes étaient inabordables et aussi redoutées qu'au temps où Byzance régnait sur ces rivages. On en exportait aussi une grande quantité d'esclaves ; aujourd'hui cet infâme trafic a cessé. La petite forteresse de Soukoum-Kalé et quelques bâtiments croisant le long de la côte assurent les relations commerciales.

L'idiome que parlent les Abases n'a aucun rapport avec celui des Tcherkesses ou des Circassiens leurs voisins. Les Abases professent le mohammedisme depuis l'époque où leur pays fut conquis par les Turks ; alors ils étaient chrétiens, et cela depuis le règne de Justinien, l'an 510, époque de leur conversion. On voit encore dans le pays un grand nombre d'églises très vénérées, et le peuple a conservé un gr. nombre d'usages de l'ancienne religion : ainsi ils célèbrent les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et de Noël.

On donne le nom de *Petite-Abasie* à un cant. occupé par les Arabes, sur le revers opposé de de la chaîne du Caucase, entre le Kouban et le Térek. On y compte à peu près 500 familles, dont les membres sont plutôt pasteurs qu'agriculteurs.

ABAUJ-VARMEDGY, et non Abau-Vivar, comme le portent tous les dict. géogr. ; c'est le nom d'un comté (*varmedgy* en hongrois) de la H.-Hongrie, en deçà de la Theiss, fertile en vins, les plus estimés après le tokay. Il possède des mines d'opale et des sources d'eaux minérales et thermales. Il a 190 l. carr. de superf. Popul. 120,000 habit. Ch.-l., Kaschau.

ABAYTE, riv. du Brésil (*Minas-Geraes*), qui se jette dans le San-Francisco, après un cours de 45 l. C'est dans ce courant qu'a été trouvé le plus gros diamant qu'ait encore fourni le sol du Brésil.

ABB, v. d'Arabie (Yemen), sur le sommet d'une montagne d'où la vue domine la plaine voisine. Elle est entourée de murs, renferme 800 maisons, c.-à-d. 4 à 5,000 habit., et est bien pavée. On y voit beaucoup de mosquées. Dans le voisinage est la haute mont. de Baadan, qui l'alimente d'eau au moyen d'un aqueduc. A 2 l. 1/2 N. E. de Djobla.

ABBARETZ, com. de France (Loire-Inf.), arrond. et à 7 l. S. de Chateaubriant ; 1,671 hab. ; avec 2 hauts-fourneaux et 2 machines à vapeur.

ABBEVILLE, v. de Fr. (Somme), sur la Somme, dans une vallée fertile, à 10 l. N. O. d'Amiens, et à 37 l. 1/2 (de poste) N. O. de Paris ; siége de tribunaux de première instance et de comm., d'une conservation des hypothèques, d'une direction des douanes, d'une sous-inspection forestière. ✉.

Abbeville est une place forte de 4e classe, dans laquelle on entre par 5 portes. Elle est généralement construite en briques. Les édifices remarquables sont l'église de St.-Vulfran, avec un beau portail gothique surmonté de trois tours,

dont l'une présente de sa plate-forme une vue aussi agréable qu'étendue ; l'hospice des enfants trouvés et les quartiers de cavalerie. L'hôtel-de-ville n'offre aucun intérêt. Abbeville possède un collége communal, une bibliothèque publique de 4,500 volumes, une salle de spectacle, un grand hôpital, un bel établissement de bains, une source minérale dont on fait usage, un haras royal, une manufacture royale de draps fins, fondée en 1665 par le hollandais Van-Robais, sous les auspices de Colbert, une autre manufacture royale de velours d'Utrecht, de moquette pour tapis de pied, de bordures de tapis, fondée en 1667 ; plusieurs fabriques de draps fins et communs, de calicots et autres tissus de coton, de bonneterie, de savons gras très recherchés, de toiles peintes, de toiles d'emballage, de cordages, de quincaillerie ; des tanneries et des filatures de laine dont les produits sont estimés. Le comm., qui est fort important, est favorisé par le canal de la Somme et le flux qui permet aux eaux de cette rivière de recevoir des bâtiments de 100 à 150 tonneaux, en élevant ses eaux de 6 à 7 pieds à chaque marée.

Abbeville est la patrie de Jean Alegrin, patriarche de Constantinople sous Grégoire IX, de Briet, Pierre Duval et Nicolas Duval, géographes du XVIIIe siècle, et du poète Millevoye.

Cette ville a 19,000 hab. Sa popul. était jadis beaucoup plus considérable. Lat. N., 57° 7′; long. O., 0° 30′.

ABBIATEGRASSO, bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Pavie), dans un pays fertile, sur le canal de Bereguardo. La position de ce bourg a toujours été regardée comme importante, aussi était-il jadis fortifié. 3,000 habit. A 5 l. O. S. O. de Milan.

ABENBERG, pet. v. de Bavière (Rezat), avec un ancien chât. résidence des comtes, et où se trouvent aujourd'hui une verrerie, une fabrique d'aiguilles et une de dentelles. 800 hab. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Nürnberg.

ABENSBERG (*Abusina*), v. de Bavière (Regen), sur l'Abens, avec un chât., 3 portes, 2 églises et des bains minéraux. On y fabrique divers tissus de laine. Cet endroit est devenu célèbre par la bataille que Napoléon y remporta, le 20 avril 1809, sur l'archiduc Charles et le général Hiller. 1,000 habit. A 5 l. S. O. de Ratisbonne.

ABERBROTHICK ou ABROATH, v. d'Écosse (Forfar), à l'embouchure de la pet. riv. de Brothick dans la mer du Nord, avec un pet. port, sûr et défendu par une batterie. On y fabrique des toiles. Elle rapporte du bled, de l'orge, beaucoup de chaux et de houille, et reçoit du lin, de la graine de lin, du chanvre et des bois de construction de la Baltique. Abroath n'a de remarquable que les ruines d'une ancienne abbaye où se tînt le parlement de 1320, célèbre dans l'histoire de ces contrées. 9,000 habit. A 5 l. N. E. de Dundée.

ABERCONWAY ou CONWAY, pet. v. de la principauté de Galles (Caernarvon), à l'embouchure de la Conway, qui a une lieue d'un bord à l'autre. Elle était autrefois fort importante, ainsi que l'on peut en juger par les ruines d'une gr. forter. qu'y construisis Guillaume-le-Conquérant, et par les vieilles murailles dont l'entoura Édouard Ier, enceinte encore intacte. Le château-fort, construit par ce monarque sur un rocher élevé, n'offre plus que des restes informes. On remarque à Aberconway une jolie église gothique. Cette ville exporte du cuivre, du plomb, de la calamine, des truites, et a 1,700 habit. Elle est à 8 l. N. E. de Caernarvon.

ABERDEEN, comté maritime d'Écosse, borné au N. et à l'E. par la mer du Nord, au S. par les comtés de Pesth, de Forfar et de Kinkardine, au N. par ceux de Bunff et d'Inverness. On évalue sa superficie à 713 l. carr. 3/4, et sa pop. (1831) à 177,657 individus. Il renferme quatre-vingt cinq paroisses, trois bourgs et une cité. Son ch.-l. est Aberdeen.

ABERDEEN, v. d'Écosse, à l'embouchure de la Don, et qui forme deux villes distinctes, le *Vieil Aberdeen* (Old Aberdeen) et le *Nouveau*, situés près l'un de l'autre, mais cependant tout à fait indépendants sous les rapports de l'administration civile et ecclésiastique.

Le *Vieil Aberdeen*, jadis v. importante, n'est plus qu'un bg. contenant tout au plus 2,000 hab., et qui n'a conservé de son ancienne splendeur passée qu'une *université* dite *le Collége*, fondée en 1506, et où il y a des chaires de grec, de latin, de langues orientales, de médecine, de droit civil et de théologie, ainsi qu'une bibliothèque de 13,000 volumes, qui a droit du reste à un exemplaire de tous les ouvrages déposés à la chambre des libraires. Aberdeen dépend immédiatement de la couronne, et a ainsi le droit d'élire ses magistrats et de tenir foires et marchés. On y voit encore les restes de son ancienne cathédrale. Il y a près de là un moulin considérable à filer le lin.

Nouvel Aberdeen (New Aberdeen) est une véritable cité, quoiqu'elle n'ait que le titre et les priviléges de bg. Elle s'élève sur une hauteur, près de la Don, que traverse un beau pont de granit, d'une seule arche de 131 pieds; c'est ce qu'elle offre de plus remarquable. Elle possède une université bien connue sous le nom de *Collége Mareschal*, et qui a été fondée en 1593. Aberdeen est très important sous le rapport industriel. Elle a des manuf. d'étoffes de laine et de coton, de toile, de gros draps, de tapis, d'aiguilles, de clous, des imprimeries sur étoffe dont les produits sont très estimés en Angleterre, des corderies, des fonderies de fer, des brasseries. La pêche du saumon y est active. Son port est grand et sûr, et serait abordable pour les plus grands navires si les vents de N. E. n'avaient formé à son entrée un banc de sable. On en exporte différents produits manufacturés, laine brute et ouvrée, du poisson, du granit pour le pavage de Londres, etc. Elle arme pour la pêche de la baleine.

Aberdeen est très anc. En 1333, il fut brûlé par la flotte d'Édouard III; mais cela nuisit peu à sa prospérité, qui a été toujours croissant. Aujourd'hui on y compte près de 50,000 hab. Il est à 40 l. N.N. E. d'Edimburgh, par 57° 9′ 0″ de lat. N., et 4° 28′ 35″ de long. O.

ABERFRAW (*Gudivia*), pet. v. de la principauté de Galles, dans l'île d'Anglesea, à l'embouchure de l'Aber, avec un petit port. Ses habittants, au nombre de 1,200, s'occupent de

la pêche. Aberfraw paraît avoir été jadis fort importante.

ABERGAVENNY, v. d'Angleterre (Monmouth), près du confluent de la Gavenny et de l'Usk, que l'on y passe sur un pont de quinze arches. Elle est assez bien bâtie, et conserve quelques restes de ses anciennes murailles. On y fabrique des lainages. Les montagnes environnantes abondent en charbon de terre et minerais; ceux de fer sont exploités par quelques forges. 4,000 hab. A 4 l. 1/2 O. de Monmouth.

ABERGEMENT DE CUISERY (L'), com. de France (Saône-et-Loire). 1,014 habit., cant. et à 1 l. O. N. O. de Cuisery.

ABERGEMENT-LÈS-SEURRE (L'), com. de France (Côte-d'Or). 1,104 habit. A 1 l. 1/2 O. de Seurre.

ABERNETY, bg. d'Écosse (Perth), sur la Tay, et qui passe pour avoir été la résidence des rois Pictes. 1,700 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Perth.

ABERTAMM, pet. v. de Bohême (Elnbogen), dont les habit.), au nombre d'un millier, sont presque tous occupés dans les mines d'argent, d'étain et de cobalt du voisinage. A 4 l. 1/2 N. N. E. d'Elbogen.

ABERYSTWITH, pet. v. de la principauté de Galles, près de l'embouchure de l'Yrtnith, sur la Rheidiol, que l'on passe sur un beau pont. Elle a des fabriques de lainages et un port dont l'abord est obstrué par une barre qui le rend inaccessible aux gros navires. On exporte cependant de la laine, du plomb, de la calamine. La pêche y est très active en été, et la ville est assez fréquentée dans cette saison pour ses excellents bains de mer. 3,500 habit. A 12 l. N. E. de Cardigan.

ABESCHE. *Voyez* Habesch.

ABHER, ou Ebher, v. de Perse (Irac), entouré de murailles, et renfermant environ mille maisons d'une assez belle architecture. Le territoire produit des poires qui lui sont particulières. A 15 l. O. de Kazbin.

ABINGDON, v. d'Angleterre (Berk), au confluent de l'Ock et de l'Isis, et à l'embouch. du canal de Wilt-et-Berk. Il s'y tient l'un des plus forts marchés de grains de l'Angleterre. Le comm. de la drèche, jadis considérable, est aujourd'hui peu important. On y fabrique une grande quantité de toiles à sacs. 5,259 habit. A 2 l. 1/4 S. d'Oxford.

ABIPONS ou Abipones, tribu indigène des États-Unis de Rio de la Plata, l'une des plus célèbres de ces contrées, par la résistance qu'elle opposa aux Espagnols. Elle a aujourd'hui presque disparu. Les Abipons, au nombre d'environ 5,000 habit., le Chaco, sur les bords du Parana, jusqu'au 30° parallèle sud, appartenaient à une assez belle race, au nez aquilin, aux traits réguliers, au caractère martial; ils dressaient des chevaux sauvages, étaient armés de lances de 15 à 18 pieds de long et de flèches à pointes de fer.

ABISCOUN, pet. v. de Perse (Mazanderau), sur la rivière du même nom, avec un pet. port sur la mer Caspienne où il se fait quelque commerce. A 8 l. N. d'Arterabad.

ABJA DE ONTRON, com. de France (Dordogne). 1,642 habit. A 2 l. 1/4 N. E. de Nontron.

ABLIS, pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur la route de Paris à Chartres, avec 900 hab. A 4 l. O. de Dourdan. ✉ distribution. 🐎.

ABLITAS, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur un ruisseau qui se jette dans le lac del Santo, avec un château qui la domine. 1,250 habit. A 16 l. N. O. de Saragosse.

ABLOIS, com. de France (Marne); 1,417 habit. A 1 l. 3/4 S. O. d'Epernay.

ABLON, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la Seine, avec un gr. entrepôt de vins pour la capitale, dont il est à 3. l. S. S. E. 224 habit.

ABO, en finlandais Tourkou, v. de Finlande, capitale de cette région et de l'un de ses six districts. Elle est située à l'extrémité d'une isthme, et traversée par l'Auro-Iocki. Abo a été fondée dans la seconde moitié du XIIe siècle. En 1300, on éleva la cathédrale, qui, avec l'hôtel-de-ville, le collége, le palais-de-justice et la douane, sont ses principaux édifices. Cette ville possède une société économique avec une bibliothèque, et une collection de modèles, une université, dont le local, très beau, renferme une bibliothèque de 12,000 volumes, une collection d'instruments de physique et d'astronomie, un cabinet d'histoire naturelle, un jardin botanique, un observatoire. Elle a aussi des fabriques de drap, de soieries, de tabac, de quincaillerie, de savon, des raffineries de sucre, des tanneries, une verrerie et deux chantiers de construction. La rivière n'est abordable jusqu'à la ville que pour les petits bâtiments; les grands mouillent une demi-lieue au-dessous. L'embouchure est défendue par le fort Abo-Slot. On importe d'Abo une grande quantité de planches de sapin et de goudron, du blé, quelques autres denrées, et divers objets manufacturés. Le fameux traité dit *d'Abo* y a été conclu en 1743. 12,000 habit. A 102 l. O. N. O. de Saint-Pétersbourg. Lat. N., 60° 26′ 58″; longit. E., 19° 57′ 0″.

ABOMEY, v. capit. du royaume de Dahomey, dans une plaine sablonneuse arrosée par un ruisseau, à 28 l. de la côte. Elle est protégée par un large fossé que traversent quatre ponts en bois. C'est un assemblage de huttes; les unes, isolées, sont celles du peuple; les autres, celles des chefs, réunies au nombre de deux ou trois, et environnées de murs. Le palais du roi ne diffère de ces dernières que par la grandeur et le nombre des cabanes. Du reste, ce monarque n'y réside pas souvent; son séjour ordinaire est à Clamina et à Agona. Abomey peut contenir 2 à 3,000 habit.

ABONDANCE (Notre-Dame d'), bg. des États Sardes (Savoie), sur la Dranse savoyarde, qu'on nomme ainsi pour la distinguer de la Dranse suisse. Elle avait jadis un couvent qui jouissait d'une grande célébrité. 1,200 habit. A 4 l. 1/2 S.E. de Thonon.

ABONDANT, com. de France (Eure-et-Loir). 1,140 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Dreux.

ABOSI, v. du Japon (Niphon), sur la mer, à 25 l. 1/2 O. S. O. de Miyaco. Elle est défendue par plusieurs forts d'une grande importance relative.

ABOÛ-ARYCHE, v. de l'Arabie (Ylmen), résidence d'un chérif qui règne sur le pays environnant, où l'on trouve encore les villes de Ghesan, port de mer; Harrad et Sabea. Il existe dans les environs d'Abou-Aryche des mines de sel dont les produits sont exportés. A 20 l. N. de Lohéiah. On y compte 10,000 habit. Lat. N., 28° 58′; long. E., 48° 20′.

ABOÛCHIR. *Voyez* BOUCHIR.

ABOÛ-GIRGEH, pet. v. de la Moyenne-Égypte, sur la rive gau. du Nil, à 17 l. S. S. O. de Bénysougf.

ABOULLONIA, pet. v. de la Turkie asiat. (Anadouli), qui a remplacé l'ancienne *Apollonia*, dont les murs et quelques ruines existent encore, circonstance due à sa position dans une presqu'île du lac auquel elle donne son nom. Cette nappe d'eau s'étend au pied du mont Olympe et communique avec la mer de Marmara. A 10 l. O. S. O. de Broussa.

ABOÛKÎR, vg. de la Basse-Égypte; il occupe l'emplacement de l'ancienne *Cunope*, et est célèbre par trois combats dont la mer et la terre voisine furent le théâtre durant la campagne d'Égypte.

Aboûkîr est situé à l'extrémité d'une presqu'île formée par le lac Madiéh et la mer, près d'un fort construit sur un rocher qui en est la pointe extrême. La mer inondant ses rives, Mohammed-Ali y a fait construire une digue en bois. Entre cette pointe et l'embouchure du Nil, qui en est à 8 l., s'étend la vaste rade à laquelle le village donne son nom. C'est là que se livra, le 1er août 1798, entre la flotte anglaise, commandée par Nelson, et la flotte française, sous les ordres de Bruéis, la bataille navale dans laquelle ce dernier perdit la vie. L'année suivante, les Français écrasèrent, près du village, 15,000 Turks que venait d'y débarquer la flotte ottomane; mais en 1801, les choses ayant changé de face, 12,000 Anglais s'emparèrent de cette position, et peu de temps après eut lieu la capitulation qui leur livra l'Égypte.

Aboûkîr est à 4 l. 1/2 N. E. d'Alexandrie; par 31° 19′ 44″ de lat. N., et 27° 47′ 1″ de longitude E.

ABOÛ-SÎR, bg. de la Basse-Égypte, sur la branche or. du Nil, et à 2 l. E. de Mehallet-el-Kebyr. Il est situé vraisemblablement sur l'emplacement de l'antique Busiris, car près de ce bourg l'auteur de ce dictionnaire a vu les fameuses catacombes ornithologiques, c.-à-d. de vastes corridors remplis de petits vases renfermant des momies d'oiseaux.

ABOÛ-SÎR, ou la *Tour des Arabes*, tour de la B.-Égypte, à 10 l. S. O. d'Alexandrie, et qui est le premier objet que l'on aperçoit en approchant de la côte.

ABOÛ-ZABEL, lieu important d'Égypte, près du Kaire. Il y a un gr. hôpital pour dix-huit cents malades, et une école de médecine et de chirurgie, fréquentée par trois cents élèves. Elle a été organisée par M. Clot, Français, que le vice-roi d'Égypte a élevé à la dignité de bey.

ABOÛTIG (*Abotis*), bg. de la Haute-Égypte, sur la rive g. du Nil et sur le territoire duquel on cultive beaucoup de pavots noirs qui donnent le meilleur opium de l'Orient. C'est le siége d'un évêque copte. A 5 l. S. E. de Syout.

ABRANDABÂD, pet. v. de Perse, dans une plaine cultivée, à 2 l. O. d'Yezd.

ABRANTÈS, pet. v. forte de Portugal (Estremadura), sur un plateau couvert d'une riche végétation, et qui domine les belles rives du Tage, près de montagnes d'un accès difficile, ce qui doit la faire regarder comme un des boulevards de Lisbonne, dont elle est à 28 l. N. E. L'une de ses quatre églises, celle de St.-Vincent, est fort belle. Cette ville sert en partie d'entrepôt aux pays voisins. 6,000 habit. Elle a donné au brave général Junot, qui s'empara du Portugal, en 1808, son titre de duc d'Abrantès.

ABRESCHWILLER, vg. de France (Meurthe), avec des forges, une verrerie et une papeterie considérable. 1,977 habit. A 2 l. 1/2 S. S. E. de Lorquin.

ABRETS (LES), bg. de France (Isère), 1,208 habit. ✉ de distribution, à 2 l. 3/4 E. S. E. de La Tour-du-Pin.

ABRIÉS, com. de France (H.-Alpes). ✉ distribution. 1,838 habit. à 5 l. 1/2 E. N. E. des Aiguilles.

ABRIOLA, bg. du roy. de Naples (Basilicate), sur un roc escarpé. 3,000 habit. A 3 l. 1/2 S. de Potenza.

ABROLHOS ou *Sta.-Barbara*, groupe d'îlots et d'écueils bien connus, sur la côte du Brésil, à 12 l. E. du cap du même nom. Le plus grand, situé dans la partie or. du groupe, et qui peut avoir 1/2 l. de long, est par 17° 42′ de lat. S. et 41° 2′ 27″ de long. O. On n'y trouve ni bois, ni eau douce; mais seulement une grande quantité de rats et de tortues.

ABRON, riv. de France. Elle passe dans les départ. de la Nièvre et de l'Allier, et se jette dans la Loire.

ABSUDBANIA, en allemand *Grop-Schlatten* et *Altenburg*, bg. de Transylvanie (Unter-Weissenburg), sur l'Absud, affl. de l'Aranyos, avec une direction des mines. Il y a dans les environs des mines d'argent aurifère, et il paraît que les Romains y exploitaient de l'or, ce qui leur avait fait donner à l'endroit qu'avait remplacé Absudbanya le nom d'*Auraria-Magna*. A 9 l. O. N. O. de Karlsburg.

ABRUZZES (*Brutium*), nom de trois prov. du roy. de Naples qui s'étendent sur le plateau central et dans la partie la plus élevée de l'Apennin, ainsi que sur le versant de ses mont., dont la base est baignée par les flots de l'Adriatique. Ces trois provinces sont : l'Abruzze citérieure, l'Abruzze ultérieure 1re et l'Abruzze ultérieure 2e; ce sont les parties les plus reculées de ce royaume vers le N.; elles touchent aux États de l'Eglise; à l'intérieur, elles vont jusqu'à Sora, Castel-di-Sangro et le Trigno. On évalue leur superficie à 531 l. carr. L'Abruzze ultér. 2e est la partie la plus élevée; au milieu s'étend le bassin du lac Fucino, entouré par deux branches de l'Apennin, formées de h. mont. couvertes de neige presque toute l'année, et dont quelques unes, telles que le *Gran-Sasso d'Italia* (2,902 mètres), son point culminant, le sont toujours. De là, les élévations s'abaissent. — L'Abruzze ultér. est entourée de vallées; dans l'Abruzze citér., il y a plus de plaines, et cette différence de configuration se fait sentir par le plus ou moins d'abondance des

eaux ; d'un côté le sol est sec et découvert, les eaux n'y coulent qu'une partie de l'année ; de l'autre, les courants sont plus encaissés, la terre est plus humide, plus favorable à la végétation, et, quoique mal cultivée, elle donne d'abondandantes moissons de blé, de lin, de tabac, beaucoup d'huile et de vin, objet de comm. assez important. Ces productions sont les mêmes dans les deux autres parties ; il faut y joindre de la réglisse, des fruits exquis, de la soie pour l'Abruzze citér., du seigle, du safran fort estimé, des amandes et des figues délicieuses, beaucoup de gibier et de volaille, du bétail, de la laine, du gypse, des pierres à bâtir pour l'Abruzze montagneuse. Cette région aussi est riche en forêts de chênes et de pins. L'industrie de ces trois provinces est fort peu importante, et les habitants des parties basses ont l'apathie et l'inactivité de toutes les populations de la plaine ; mais les montagnards se distinguent par leur force et leur activité. Leur dialecte est regardé comme le plus pur du royaume. Le comm. est limité presqu'entièrement aux productions naturelles ; le manque de communications le rend d'ailleurs peu actif, et la côte ne présente qu'un très petit nombre de ports. La population des Abruzzes est portée à 640,000 individus par le recensement de 1835. L'Abruzze citér. a pour chef-lieu Chieti ; l'Abruzze ultér. 1re, Terramo, l'Abruzze ultérieure 2e, Aquila. Cette dernière est remarquable comme ayant été autrefois le pays des Marses, peuple valeureux dont les habit. actuels ont encore conservé quelques traits.

ABYDOS, v. de l'Hellespont (détroit des Dardanelles), sur le rivage opposé à Sestos, célèbre surtout par les amours et la mort de Léandre et de Héro. On appelle aujourd'hui ce lieu *Nagara*.

ABYLA, mont. d'Afrique, une des colonnes d'Hercule des anciens. *Voy*. CALPE et CEUTA.

ABYSSINIE, contrée de l'Afrique orient., sit. au midi de la Nubie, dans la partie supérieure du bassin du Nil. Elle s'étend entre les 8° et 16° de lat. N. et les 32° et 41° 10′ de ongit. E. A l'orient, elle est bornée par la mer Rouge et le Somâl ; au midi et à l'ouest, s'étendent des régions inconnues. On peut évaluer sa superf. à environ 27,000 l. carr. de 25 au degré. C'est un pays fort élevé, et qui repose sur un plateau parcouru par diverses chaînes de montagnes dont les sommets atteignent 12 et 13,000 pieds au-dessus des mers voisines ; aussi y trouve-t-on toutes les variétés de sites, toutes les grandes scènes qui rendent les pays de montagnes si pittoresques, et par cela même toujours nouveaux. En jetant les yeux sur une carte pour saisir l'ensemble des montagnes de l'Abyssinie, on découvre d'abord une ligne de faîte qui semble se rattacher, dans son origine, au prolongement des Djebel-el-Koumre (montagnes de la Lune), et qui sépare le bassin du Nil d'une dépression où coulent l'Hanazo et l'Haouache, deux rivières dont les eaux, descendues des terrasses du Choa, ne parviennent pas jusqu'à la mer Rouge. Cette ligne de faîte est parallèle d'abord aux rivages maritimes, et forme entre eux et l'intérieur une barrière presque insurmontable, que les voyageurs franchissent ordinairement pour entrer dans le Tigré par un défilé situé près d'Arkiko, vis-à-vis de Massouah. Puis elle s'enfonce à travers les pays d'Enderta et de Lasta, où elle se présente à l'œil comme une rangée de sommets dentelés, déchirés, et en forme de tours, qui vont tous se perdre dans les nues. Aux sources du Takzé, elle se rattache à une chaîne de hautes cimes, qui divise l'Abyssinie en deux parties ; ce sont les pics neigeux du Samen ou Simin, semblables à un rempart formidable, et dont les paysages, cependant, ont un caractère de majesté et de sévérité extraordinaires. Une disposition singulière et, pour ainsi dire, particulière aux montagnes de cette région, est celle qu'offrent les *Ambas*, ainsi qu'on les nomme ici ; masses isolées de toutes parts, aux flancs rudes et escarpés, et dont le sommet s'étend en un large plateau verdoyant, arrosé par des sources, couvert de la végétation la plus riche. Je citerai surtout l'Amba-Hadji, qui a 3,416 mètres, l'Amba-Sel, le Lamalmon, sur lequel passe la route qui conduit du Tigré dans l'Amhara, et surtout l'Amba-Ghechen, le plus célèbre de tous, et celui où, selon la tradition, étaient confinés les princes de la famille royale d'Abyssinie. C'est de là que Johnson a tiré le sujet de son joli roman de *Rasselas*.

Les riv. de l'Abyssinie sont peu nombreuses ; d'un côté, c'est le Bahr-el-Azrek ou Nil bleu ; de l'autre, le Takzé, son affluent, puis quelques courants qui se jettent dans l'un et l'autre. Le Nil bleu a sa source dans cette ceinture de montagnes qui forme l'immense vallée dont le fond est occupé par la vaste nappe d'eau appelée lac *Dembaya* ou *Bahr-Sana*, le plus grand du pays, et sept fois plus grand que celui de Genève. Il renferme un grand nombre d'îles, dont les onze principales ont été décrites par Ludolf, et étaient alors habitées par des moines. Le fleuve traverse le lac dans sa partie méridionale, décrit une grande course, et roule vers la Nubie. Le Takzé, appelé dans sa partie inférieure Atbarat, ses affluents, le Mareb, qui disparaît dans les sables pour reparaître ensuite, n'ont qu'une partie de leur cours en Abyssinie. Le Takzé y roule sur une étendue de 120 à 130 l. Après le Dembaya, le lac le plus considérable de cette contrée est le lac *Achangy*, sur le versant méridional des mont. du Tigré.

Aux influences climatériques résultant de sa configuration montagneuse, aux modifications qu'y établissent toutes les variations de hauteur, depuis la vallée où la chaleur est quelquefois étouffante et humide, jusqu'au plateau des Ambas qui rappellent quelquefois les rigueurs de nos hivers, il faut joindre en Abyssinie tous les désagréments qu'entraîne sa position sous les tropiques. En effet, il résulte de là que l'année y est partagée, comme dans toutes les contrées placées sous cette zone, en deux saisons, la saison sèche et la saison des pluies. Celle-ci verse sur le sol, pendant cinq mois (de mai en septembre), une telle quantité d'eau, qu'elle fait cesser toute espèce de travaux, et que l'on a été obligé, pour se mettre à l'abri de ses ravages, de placer toutes les habitations sur des hauteurs. Du reste, la température y est en général assez douce. Tout ceci ne s'applique

nullement à la lisière maritime qui borde la mer Rouge, pays sec et stérile, exposé à toute l'ardeur du soleil équatorial, qui présente le phénomène assez extraordinaire que les pluies y commencent quand elles finissent dans l'intérieur.

Il y a peu de contrées en Afrique aussi b illantes de végétation que l'Abyssinie, parce qu'elle possède à un haut degré ce qui fait la fécondité sous le ciel des tropiques, un soleil brûlant et une grande abondance d'eau. Il y a peu de pays où elle soit aussi variée, parce qu'elle offre à un grand nombre de plantes toutes les conditions nécessaires de développement. A côté des jasmins, qui couvrent quelquefois des collines et embaument l'air de la plus délicieuse odeur, on voit le bambou, le papyrus à la tête parée d'un gracieux panache; à côté des céréales de ces contrées, du blé, du maïs, de l'orge, de l'avoine, on voit des céréales qui nous sont tout à fait inconnues, tels que le *thef*, aux fleurs empourprées, et qui donne une farine savoureuse dont on fait un pain blanc et léger; c'est la nourriture ordinaire des hautes classes : le peuple se nourrit de *torano*, sorte de blé qui croît où rien ne peut croître; et, quand les moissons viennent à manquer, alors on mange l'*ensété*, espèce de bananier, dont la tige seule est exquise lorsqu'elle n'a pas toute sa croissance. Une foule de beaux arbres embellissent les paysages; ce sont les sycomores, toujours verts; le *kouara*, aux fleurs plus rouges que le corail; le *mimosa*, qui donne la gomme; le *cousco* ou *douro*, aux formes fantastiques, et qui se plaît au bord des torrents, dans les sites les plus pittoresques; l'énorme *baobab*, le *tamarinde*, l'*ouanzey*, que le Gallas n'approche pas sans respect. Le caféier, la richesse de l'Yémen, est indigène du haut plateau de Kaffa, dont il garde le nom. Parmi une foule de plantes précieuses qui croissent à l'ombre de ces grands végétaux, nous citerons l'*ounginous*, spécifique certain contre les dyssenteries, si communes dans les contrées chaudes. Nous rappellerons aussi qu'une infusion de fleurs de cousco guérit les Abyssins d'une maladie à laquelle ils sont tous exposés, et qui consiste à rendre tous les mois une grande quantité de vers.

Les immenses pâturages qui s'étendent de toutes parts dans les plaines et sur les montagnes, offrent une abondante nourriture à une foule d'animaux sauvages ou féroces. Ceux-ci sont, en outre, merveilleusement servis dans leurs appétits carnassiers par l'habitude où sont les Abyssins d'exposer en plein air tous les débris des animaux dont ils veulent se débarrasser. Aussi voit-on le chacal et la hideuse hyène venir, la nuit, rôder jusque dans l'intérieur des villes. Cette dernière pullule, et se perpétue à la faveur de ce préjugé singulier qui la fait regarder comme un juif (*falachiân*) soumis à un pouvoir magique. Les rives du Takzé cachent au milieu de leurs fourrés épais l'éléphant et le rhinocéros, tandis que ses eaux nourrissent le crocodile et l'hippopotame, que l'on retrouve aussi dans le lac Dembaya et le Bahr-el-Azrek. Le lion est moins commun que le lynx, la panthère et le léopard, qui quelquefois porte la terreur au milieu des troupeaux. La girafe y est rare, et le zèbre était jadis le plus précieux cadeau qu'un empereur d'Abyssinie pût offrir à un monarque étranger. Les grandes difficultés que présente le creusement des terriers dans les montagnes y a rendu le lapin rare; mais en compensation le lièvre et le gôntet, réputés immondes, ainsi que les bécassines, les oies, les canards, et tous les oiseaux aquatiques, y errent en troupes innombrables. Les singes et les sangliers envahissent et ravagent souvent des champs entiers. Si l'on en excepte le chameau, qui est fort en usage dans toute la région maritime, les animaux domestiques sont les mêmes qu'en Europe; seulement les bœufs présentent des différences assez remarquables : les uns ont des cornes d'une longueur d'environ quatre pieds, et qui se dressent menaçantes sur leur tête comme les deux branches latérales d'une lyre; les autres, au lieu de ces formidables défenses, ont une proéminence assez développée sur le dos; souvent ils réunissent l'une et l'autre de ces particularités. Ces animaux sont, avec les mulets, les moyens de transport en usage sur les plateaux. Les chevaux abyssins son généralement beaux; ceux de l'Ifat sont d'une fort belle race. Parmi les oiseaux bruns mentionnés, le *nissère* ou aigle doré, probablement l'oiseau le plus grand de l'ancien continent, et un autre d'une très belle espèce, appelé *aigle noir*. Il y a une grande variété de cigognes, de bécassines, de pigeons et d'hirondelles; mais aucun voyageur n'y a jamais vu de bécasses, de moineaux, de pies, ni de cnauve-souris. Nulle part on ne trouve autant d'abeilles qu'en Abyssinie; aussi quelques populations, telles que les Agaouys, paient-elles leur tribut en miel. Il y existe un grand nombre de reptiles, et on y a mesuré un serpent de 38 pieds de long. De tous les insectes dont le pays est infesté, les plus désagréables sont une grosse fourmi noire appelée *gan-dam*, dont la piqûre cause plus de douleur que celle du scorpion, et la *staltsalya*, espèce de mouche plus grosse qu'une abeille, et qui est un véritable fléau pour le bétail, et même pour l'éléphant et le rhinocéros. Salt ni Bruce ne citent aucun poisson remarquable. Alvarez parle seulement d'une espèce de torpille dont il éprouva lui-même la puissance électrique.

La minéralogie de l'Abyssinie nous est peu connue; on sait seulement qu'il existe des mines d'or dans la province de Damot, et le fer est si abondant au Bégember, qu'il suffit, pour l'obtenir, de creuser la surface du sol. D'ailleurs, les métaux ne doivent pas y être plus rares que dans tous les pays de montagnes. Mais l'une des plus curieuses productions naturelles du pays est un sel fossile qui occupe une immense plaine placé entre Mumonah et Amphilah, laquelle a plus de quatre journées de marche en longueur. On le coupe par morceaux qui, non seulement servent à l'usage ordinaire, mais encore de monnaie courante. La fameuse pierre obsidienne, dont Pline avait mentionné l'existence dans cette partie, se trouve en effet en grande quantité sur les rivages de la baie d'Haouakil.

Le nom d'Abyssinie nous vient des Portugais, qui nommèrent *Abassia*. *Abussinia*, le pays que

les Arabes appelaient *Habesch*, dont la forme adjective est *Habeschyn*. Si ce mot désigne, comme je le pense, *gens d'origine mêlée*, *convenæ*, il est encore applicable aux populations abyssiniennes, car elles sont assez diverses. Et d'abord ce sont les Abyssins proprement dits, mélange primitif d'Éthiopiens et d'Arabes ; puis les Gallas, la terreur du pays ; les Changallas, peuplades qui habitent les bords du plateau, du côté de la Nubie ; les Juifs du Samen, etc. On évalue l'ensemble de ces divers éléments à 5 ou 6 millions d'ames. Les Abyssins proprement dits appellent leur pays *Naghesta-Ithyopya*. Quant à eux, ils se donnent quelquefois celui d'*Agazyan*, ou libres; ils repoussent avec mépris la qualification arabe d'*habeschyn;* ils se glorifient de celle de *kachtam* ou *chrétiens*, et prennent assez ordinairement le nom de leurs diverses provinces, tels qu'*Amharéens*, *Tigréens*, etc. Sous le rapport de la stature et des traits du visage, ils diffèrent peu des Européens, avec lesquels ils ont au moins beaucoup de ressemblance. Pearce les dépeint comme d'insignes menteurs; mais tous les voyageurs n'ont eu qu'à se louer de leur hospitalité. Ils sont très polis, et ne passent jamais devant leurs égaux sans se découvrir la poitrine et saluer profondément. L'habillement des hommes se compose d'un caleçon très court, au-dessus duquel règne une ceinture de drap ; e tout recouvert d'une pièce de drap de sept à huit aunes de long, dont on enveloppe le corps. Cette sorte de manteau est aussi porté par les femmes ; elles le jettent par dessus la robe, qui tantôt les couvre entièrement, tantôt ne prend qu'à la hauteur des hanches. Les étoffes sont généralement des tissus de coton. Le miel est très souvent employé dans la cuisine des Abyssins. On sert les viandes cuites de la même manière qu'en Orient, sur des galettes de thef. Dans les grands repas, on place les mets sur une table, mais tous les convives sont assis à terre, les jambes croisées. Chez les personnes riches, il y a des serviteurs chargés de les faire manger, à la lettre. Dans ces occasions, on a l'habitude de manger de la viande crue *coupée sur le corps de l'animal*, dont les mugissements de douleur accompagnent les cris de joie des assistants. Cela s'appelle *couper le chaladou*. Ce singulier usage, que j'ai vu exister sur la côte, est d'autant plus extraordinaire, que les Abyssins sont en général très doux. La boisson ordinaire est une espèce de bière de maïs appelée *bousa*. On ne fait pas usage de vin, quoique la vigne croisse de tous côtés naturellement. Le mariage, en Abyssinie, n'est qu'une espèce d'achat, consacré par la religion, mais auquel on ajoute, du reste, fort peu d'importance. Il y a des individus qui ont cinquante enfants de cinquante femmes différentes.

L'ancienne langue des Abyssins était le *ghiz*, qui n'est plus parlé que dans quelques districts. On parle généralement le *tigréen* et l'*amharien*, qui en sont des dialectes plus ou moins mélangés d'arabe. Les Abyssins professent la religion chrétienne, à laquelle ils ont été convertis vers le commencement du quatrième siècle de l'ère chrétienne ; ils la conservèrent pure autant que les patriarches d'Alexandrie ; mais, comme ils ne connurent jamais d'autres patriarches, ils partagèrent leurs erreurs, et adoptèrent les doctrines de Dioscore et d'Eutychès. Toutefois, pour la lithurgie et la profession de foi, ils sont dans les mêmes sentiments que l'église romaine, et il n'y a quelque différence que dans certaines cérémonies. En Abyssinie, la Vierge est l'objet d'un culte plus grand que l'Éternel lui-même. Les saints sont tres nombreux, et leurs images couvrent les murs des églises. Le nombre des prêtres est prodigieux, et ils jouissent d'une grande considération. A leur tête se trouve un *abouna* ou évêque nommé par le patriarche kopte d'Alexandrie. Comme chez nous, il y a des couvents d'hommes et de femmes. Cependant nous devons ajouter que le christianisme abyssien est entaché d'un grand nombre de superstitions, et qu'il faut considérer comme une grande teinte de judaïsme. La superstition la plus enracinée est la croyance aux *boudus* ou sorciers. Les sciences et les arts n'ont fait aucun progrès en Abyssinie ; les germes laissés par les missionnaires n'ont eu aucun effet ; tout y est encore dans l'enfance. Les seuls endroits où les enfants des personnes riches puissent trouver quelque peu d'instruction sont les couvents. Le *nec plus ultrà* du savoir est l'étude du Dictionnaire de la langue éthiopienne. La connaissance de quelques plantes, la cautérisation par le fer chaud, voilà toute la médecine. La peinture n'est qu'un simple coloriage ; la musique est nulle, et l'architecture n'est guère plus avancée. Les églises sont les seuls édifices qui méritent quelque attention. Excepté les habitations des chefs, les autres ne sont que des cabanes. L'agriculture est plus avancée, quoique bien médiocre encore ; mais l'art dramatique est celui où les Abyssins mettent le plus de finesse et de naturel. Quant à l'industrie manufacturière, elle y est, parmi eux, dans le même état d'avancement que les arts et les sciences. Cependant on trouve çà et là quelques fabricants d'objets de première nécessité, tels qu'étoffes de coton, draps, et outils aratoires. Ainsi Gondar, Adouâ, Siré, livrent des toiles de coton en grande quantité, et qui servent souvent de monnaie courante ; Aksoum, du parchemin ; Adouâ, des écriteaux ; Antalô, des piques. Massouâh, bourgade qui occupe une petite île de la mer Rouge, est l'entrepôt du commerce extérieur de l'Abyssinie, et Adouâ, celui du commerce intérieur. C'est par là que s'exportent les résines, l'or, l'ivoire, et les esclaves, regardés comme les plus beaux de ceux que l'Orient tire d'Afrique, et que s'importent tous les objets que l'Abyssinie demande à l'étranger, tels que le plomb, le ferblanc, l'or en feuilles, les tapis de Perse, la soie écrue de la Chine, les draps de France, les peaux de couleur d'Égypte, les verroteries de Venise, etc.

L'Abyssinie formait jadis une monarchie gouvernée par un prince qui prenait le titre de *Négous Nagast za Ithyopya*, roi des rois d'Éthiopie ; mais il y a longtemps que cette souveraineté n'est plus qu'un vain fantôme et que l'état est au pouvoir des gouverneurs des provinces, ou *rás*, dont l'ambition y entretient sans cesse la guerre civile. Et cependant les hordes infatigables des

Gallas sont là, pressant le pays de tous côtés par une guerre incessante, et se partageant déjà même quelques lambeaux de la grande proie qu'ils espèrent prendre entière un jour ou l'autre. On peut aujourd'hui considérer l'Abyssinie comme divisée en trois états, le Tigré, l'Amhara et le Choa. Le *Tigré* comprend tout le pays placé entre la chaîne de montagnes parallèle au littoral maritime et les montagnes du Samen. Le territoire le plus voisin de la mer, du côté de Manouah, est commandé par un chef qui prend le titre de *Baharnagache*, gouverneur de la mer. La capitale du Tigré est *Antalô*, mais le râs réside à Chelicout; les principales villes sont Ouâ, Aksoum et Siré. L'*Amhara* s'étend à l'O. du Tigré, principalement sur les rives du lac Dembaya. Dembaya, Godjam, Beghembar, l'Amhara proprement dite, sont ses plus importantes provinces. On y trouve entre autres villes Gondar, la capitale de l'empire, Dévra-Tabour, ville où réside le râs actuel, Aly; Tcherkine, Halâ et Kolléla. Le Choa, que l'on désigne souvent en y joignant le nom d'une province voisine, sous le nom de *Choa el Ifat*, embrasse les plateaux qui s'étendent au midi de l'Amhara et du Tigré, entre 35 et 39° de long. E. Ankober est sa capitale. Cette province, qui n'avait pas éte visitée depuis Alvarez (1521), a été parcourue dernièrement (1835 et 36) par deux voyageurs français, MM. Combes et Tamisier, dont le voyage en Abyssinie est l'un des plus étendus que l'on ait encore faits dans ces régions. Ils nous ont rapporté des choses fort curieuses sur le chef ou roi auquel obéit le Choa. Il paraît que ce prince, actif et entreprenant, ami des arts et des sciences de l'Europe, chrétien zélé, aurait arrêté les progrès des Gallas, et se serait même rendu maître des districts placés en arrière de Zeyla, habités encore par un reste de ces peuples musulmans qui portèrent de si rudes coups à l'empire aux XVe et XVIe siècles. Du reste, le roi de Choa, est tellement maître de lui qu'il semble avoir même oublié que son royaume relevait jadis du prince qui régnait à Gondar. C'est le chef le plus puissant de l'Abyssinie, car les râs du Tigré et de l'Amhara n'ont pas même le pouvoir d'empêcher les gouverneurs des districts de lever sans cesse l'étendard de la révolte et de l'indépendance. Tel est ce vaste empire d'Abyssinie, dont les princes régnèrent à une époque sur une partie de l'Arabie et de l'Afrique méridionale. Si on interroge l'histoire pour y trouver la raison d'une telle décadence, on y lira que Yasous II, qui régna de 1729 à 1752, et son fils Joas, sont les causes premières des dissensions intestines qui ne cessent de bouleverser l'empire depuis leur règne. En s'alliant aux Gallas par les liens du sang, en les appelant à de hautes fonctions, ces princes soulevèrent l'indignation des peuples, qui voyaient à leur tête et les ennemis de l'empire et des hommes qu'ils regardent comme impurs.

Depuis un temps fort éloigné, les prêtres de l'église d'Aksoum sont chargés d'enregistrer tous les princes qui occupent le trône, et de mentionner les principaux événements de leur règne, dans un livre que l'on appelle *Tarykh négouchty*, la Chronique des négous ou rois. Tel est l'ouvrage qui sert de base à l'histoire d'Abyssinie. Comme toutes les chroniques orientales, ses premiers temps sont très incertains et presque fabuleux. Elle ne commence à prendre quelque certitude qu'à un nommé Ménihhelek, qu'elle nomme fils de la reine de Saba et de Salomon. Ce prince convertit les peuples à la religion de Moïse et les réunit le premier en un corps de nation. Le Tarykh ne donne que le nom de ses successeurs, et l'on est obligé, pour avoir quelques détails sur les événements qui ont rempli les quinze à vingt siècles antérieurs à l'arrivée des Portugais, de rechercher les passages relatifs à l'Abyssinie dans les écrivains grecs et arabes. Trente-neuf ans avant l'ère chrétienne, Azamas soumit l'Haméritide (l'Yémen), que les rois d'Aksoum possédèrent, mais avec quelque interruption, jusqu'à l'apparition de Mohammed; et en 333 après J.-C., Abreha et Atzbéha se convertirent au christianisme. La nature montagneuse de ces régions les mirent seules à l'abri des brillantes conquêtes qui commencèrent à la voix de Mohammed, et les Arabes ne purent occuper que les parties basses de l'empire, où ils établirent plusieurs petites souverainetés, dont la plus puissante fut celle des rois de Zeilah. Au Xe siècle, les juifs retirés dans les montagnes de Samen, profitant de la mort du roi régnant, se répandirent au dehors, et Judith, princesse qui les commandait, ayant fait massacrer la famille royale, s'empara du trône, que ses descendants occupèrent pendant trois siècles. Un événement singulier, l'abdication du onzième des rois juifs, replaça la couronne sur la tête d'un descendant de la dynastie de Menilehhek, Ikon-Amlak, élevé à l'ombre d'une retraite inexpugnable et défendue par quelques vieux débris de la noblesse de l'empire. C'est en 1301 que commencèrent avec les musulmans ces longues et terribles guerres, qui ne se terminèrent à l'avantage des Abyssins que par l'arrivée de 400 Portugais, envoyés dans ces régions à la suite d'une ambassade de l'impératrice Hélène au roi Emmanuel de Portugal. L'arrivée au concile de Florence (1456) de deux envoyés du roi Zara-Yakoub avait fait connaître à l'Europe l'empire d'Abyssinie, qui excita une vive curiosité, parce que l'on croyait y reconnaître les états du prêtre Jean, ce vague pressentiment de la découverte de Colomb, dont le souvenir évoquait au moyen-âge tant de riches pensées de splendeur et de puissance. Sentza-Donghel, qui régnait à la fin du XVIe siècle, eut à combattre en même temps et les Turks et les Gallas, deux nouveaux ennemis destinés à éprouver encore la constance et le courage des Abyssins. L'abjuration de la foi grecque par Socinios, deuxième successeur de Sentza, entre les mains du moine Paez, fut aussi la cause de son abdication en faveur de son fils Facilidas (1622) et de l'éloignement que les rois d'Abyssinie témoignèrent désormais pour tout ce qui venait de Rome. Facilidas pacifia ses états, fonda Gondar; mais les années de son règne furent les derniers moments de bonheur et de tranquillité dont jouirent les Abyssins; et nous avons dit comment la guerre civile, cette hydre sans cesse renaissante, s'est posée au milieu d'eux et ronge au cœur ces belles contrées. Le trône en est tellement flottant que, dans l'espace de deux ans, de 1831

à 1833, trois négous en sont successivement descendus après l'avoir occupé quelques instants.

ABZAC, bg. de France (Charente), près de la Vienne, et qui est dominé par deux collines, sur l'une desquelles est le chât. qui a vu naître madame de Montespan. 1,204 habit. (la com.). A 2 l. 1/4 N. de Confolens.

ABZAC, com. de France (Gironde); 1,520 habit. A une 1/2 l. S. de Coutras.

ACADIE. *Voy.* NOUVELLE ÉCOSSE.

ACAPULCO, v. du Mexique (Mexico), devenue célèbre par le privilége dont elle jouissait sous les Espagnols de recevoir le fameux galion qui apportait au Mexique les différents articles de manufactures dont l'Espagne s'était réservé le droit de fournir ces contrées. Ce privilége, qu'elle devait à son port, l'un des plus beaux du globe, était du reste la source de toute sa prospérité. Le galion partait en fevrier ou mars, avec un chargement de cochenille, cacao, vin, huile, laine, dont la valeur, jointe à 1,250,000 fr. d'argent monnayé, représentait environ trois millions, arrivait à Manilla, prenait des mousselines, des calicots teints, des chemises de gros coton, de la soie écrue, des bas de soie, de la bijouterie, des épices, et revenait à Acapulco en trois à quatre mois, par la mousson (vent d'O.), qui commence en août. Son entrée dans le port était bientôt sue de tous les marchands mexicains. De 3 à 4,000 habitants, sa popul. s'élevait à 8 ou 9,000, qui, aussitôt les achats faits, s'empressaient de fuir l'air chaud et empoisonné de cette malheureuse ville. Environnée par de hautes montagnes de toutes parts, exposée à la chaleur étouffante de la zone torride, elle est à peine rafraîchie par le vent qu'y amène une coupure que l'on a pratiquée dans les hauteurs, du côté de la mer, et qui encore ne peut déplacer les miasmes pestilentiels d'un marais voisin, source incessante de fièvres dont les habitants et les étrangers sont les victimes. Si à cela on ajoute un sol exposé aux tremblements de terre, on ne sera plus étonné de l'état d'abandon dans lequel se trouve Acapulco depuis qu'on ne signale plus l'arrivée du galion dans son port. Aujourd'hui cet immense bassin, si bien abrité, qu'il ressemble à un lac des montagnes, où le navire ne ressent rien des moindres agitations de la mer, où 500 navires peuvent se ranger à l'aise, ne reçoit plus que quelques barques. La ville elle-même n'a qu'une trentaine de maisons et une centaine de huttes. Sur une hauteur qui la domine, s'élève le château de San-Carlos, vaste et forte citadelle. Acapulco, d'après les observations de M. de Humboldt, est situé par 16° 50′ 29″ de lat. N., et 102° 6′ 0″ de long. O. de Paris. Le capitaine Basill-Hall a trouvé 102° 13′ 47″; différence 7′ 47″.

ACAR, v. de la Turkie asiat. (Chrehzour), avec un château et 1,200 maisons.

ACATÉPEC, bg. du Mexique (La Puebla), dans une vallée dont la population, réunie à la sienne, est de 900 à 1,000 familles. Il est à 4 l. S. S. O. de Thuacan.

ACATLAN, bg. du Mexique (La Puebla), dans un territoire couvert de plantations et de pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux, dont les peaux, le suif et la viande, sont l'objet d'un commerce assez important. Il y a près de là de belles salines. On compte à Acatlan, avec son territoire, un millier de familles. A 24 l. S. de La Puebla.

ACARDIA, bg. du roy. de Naples (Capitanata), dans un territoire abondant en denrées de toutes espèces. 3,000 habit. A 2 l. 1/2 S. de Borino.

ACCETTUZA, bg. du royaume de Naples (Basilicato), avec 2,000 habit. A 6 l. 1/4 S. S. O. de Montepeloso.

ACCORDA, pet. comptoir hollandais de la Côte-d'Or, dans le royaume d'Ahanta, à l'extrémité du cap des Trois-Pointes.

ACCOLAY, com. de France (Yonne); 1,160 habit. A une 1/2 l. O. de Vermenton.

ACCOMPENG, v. de la Jamaïque, sur le versant mérid. de l'île, près des sources de la Black-River, et à 30 l. O. N. O. de Kingston.

ACCONS, com. de France (Ardèche); 1,151 habit.

ACCOUS, vg. de France (Basses-Pyrénées), sur le Grand-Aspe, avec une source minérale. 1,606 habit. A 3/4 de l. S. de Bedous.

ACCUMOLI, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze ultérieure deuxième), sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule le Fronto; avec trois églises, un hôpital et deux monts-de-piété. 800 habit. A 2 l. N. N. O. d'Amatrice.

ACERENZA, v. du royaume de Naples (Basilicate), sur une montagne des Apennins, au pied de laquelle coule le Bandano; avec un chât.-fort; siége d'un évêché dont le titulaire réside à Matera. 3,600 habit. Acerenza occupe l'emplacement de l'ancienne *Acherontia*, que les Romains regardaient comme le boulevard de la Pouille et de la Lucanie. A 5 l. N. N. E. de Petenza.

ACERNO, v. du roy. de Naples (principauté citérieure), siége d'un évêché, et qui est bâtie sur les ruines de l'ancienne *Picenze*. Il a une papeterie et une forge. 2,400 habit. A 6 l. N. E. de Salerne.

ACERRA, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), dans un pays fertile, mais malsain; résidence d'un évêque. On y remarque la cathédrale. Cette ville a remplacé l'ancienne *Acerræ*, fondée par les Étrusques, et qui fut, plus tard, un municipe romain. Brûlée par Annibal, pour être restée fidèle à Rome, elle fut rebâtie aux frais de la république. 6,000 habit. A 3 l. et 1/2 N. E. de Naples.

ACEYR-GHAR, v. de l'Hindoustan (États d'Holkar), fortifiée par l'art et la nature, et le fort principal, situé sur un rocher escarpé, a trois quarts de lieue de circuit. On y recueille du raisin renommé. Elle est en partie ruinée. A 4 l. 1/4 N. de Bourhampour.

ACHAGUAS, peuple de la Nouvelle-Grenade (Amérique méridionale), qui habite les plaines du Cazanare et de la Meta, et les forêts des bords de l'Èle. Ils n'ont d'autre vêtement qu'une pièce de toile au milieu du corps, portent les cheveux longs et huilés, se peignent le corps avec des terres de diverses couleurs. Ils se servent très adroitement du dard et de la lance, et livrent des combats répétés aux bêtes féroces. Les Achaguas, naturellement très en-

thousiastes, furent en grande partie convertis au christianisme par les jésuites vers 1661.

ACHAÏE était une contrée du Péloponèse, très peuplée; sa v. principale était Œgium. Plus tard, les Romains, ayant fait la conquête de la Grèce, la partagèrent en deux gr. divisions, la Macédoine et l'Achaïe; celle-ci comprenait à peu près la Grèce propre. Le gouvernement actuel de la Grèce a rendu à ce pays son anc. nom.

ACHAP, vg. de la Russie d'Europe (gouvernement de Perm); possède des mines de cuivre.

ACHEM, roy. qui embrasse l'extrémité septentr. de l'île de Soumâdra (et non Sumatra et dont l'orthographe plus exacte est *Atchim*, mot auquel nous renvoyons).

ACHEN, com. de France (Moselle). 1,620 habit. A 1 l. 1/2 O. de Rosbach.

ACHENAU, pet. riv. de France (Loire-Inférieure), par laquelle le lac de Grand-Lieu s'écoule dans la Loire. Ses eaux, entièrement navigables, ont un cours de 6 l.

ACHENREIN, pet. v. du Tyrol (Frinthal-Inférieure), avec un château et une gr. fabr. de laiton. Près de là est une verrerie considérable, un moulin à poudre et une fonderie. A 3/4 de l. N. N. O. de Rattenberg.

ACHÈRES-LE-MARCHÉ, bg. de France (Loiret), avec 1,300 habit. A 4 l. O. S. O. de Pithiviers.

ACHERN (Ober), v. du grand-duché de Bade (Kinzig), sur l'Acher; ch.-l. de baillage. Elle a une école industrielle, et commerce en chanvre et fer. Près de là sont deux papeteries. 1,400 habit. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Baden.

ACHÉRON. Plusieurs riv. et lacs d'Europe, d'Asie et d'Afrique, ont porté ce nom dans l'antiquité. Les plus célèbres étaient le fl. de l'Épire (Albanie), qui commençait vers la forêt de Dodone, suivant l'illustre Danville, et le lac Achéron, dit Acherusia, dans l'anc. Campanie (roy. de Naples), peu loin du lac Averne, lieu désolé de tous les temps par les volcans, et consacré aux divinités infernales. L'Achéron était considéré généralement comme un des fl. de l'enfer; son nom grec, qui signifie *chagrin*, et les lieux sombres qu'il arrosait, avaient pu être l'origine de cette croyance. Comme nous ne faisons pas ici un dictionnaire classique ni de géographie ancienne, nous renvoyons nos lecteurs aux mots *Baba*, *Fusaro* et *Glykis*.

ACHMOUNIM, v. de la Moyenne-Égypte (Minyéh), sur la rive dr. du Nil, et où l'on voit, entre autres ruines de l'anc. *Hermopolis magna*, un portique de temple qui nous a paru l'un des plus beaux monuments de l'Égypte. A 44 l. O. du Kaire.

ACHERY, com. de France (Aisne). 1,046 habit. A 1 l. 1/4 N. de La Fère.

ACHEUX, com. de France (Somme). ☒ de distribution. 1,003 habit. A 1 l. E. S. E. de Valines.

ACHICOURT, com. de France (Pas-de-Calais). 1,310 habit. A 1/4 de l. S. d'Arras.

ACIGNÉ, com. de France (Ile-et-Vilaine). 2,306 habit. A 3 l. E. de Rennes.

ACIOU, station du Ssahhrâ. 62 journées S. de Tripoli.

ACI-REALE, v. de Sicile (Catane), bâtie sur un massif de laves, sur le bord de la mer, au pied du mont Etna et à l'emb. de la pet. rivière d'Acis qui y forme un port. Elle est défendue par un fort, bâtie en laves, percée de larges rues. On y fabrique des toiles, des soieries, et fait le comm. des grains. 15,000 habit. A 4 l. N. E. de Catane.

ACKEN, v. de Prusse (Magdebourg), sur l'Elbe, avec un chât., des fabr. de draps, de sucre, et des tanneries. 3,000 habit. A 4 l. E. S. E. de Calbé.

ACONCAGUA, pet. v. du Chili, ch.-l. de la province du même nom avant la fondation de San-Felix. A 3 l. 1/2 N. E. de Santiago.

ACONCAGUA, prov. du Chili, bornée par les Andes, la vallée de Colina et la prov. de Quillota. Elle est traversée par une assez belle route qui, néanmoins, devient dangereuse en quelques endroits depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai. Elle possède des mines de cuivre et d'argent. Les principales productions consistent en blé, fruits, melons et origan. La popul. est de 8,417 habit. Elle a pour capit. San-Felippe el Real.

ACONCAGUA, riv. du Chili, dans la vallée de ce nom. A 331 l. N. O. de Santiago, jadis capit. de la première Aconcagua.

ACONCAGUA, pic qui fait partie d'un groupe de volcans, et est la plus h. mont. de la Cordillière du Chili. Cette mont. est située à 1° 41′ à l'E. de Valparaiso, et 32° 28′ de lat., par conséquent elle est à 90 milles environ de cette dernière ville, et comme de là sa hauteur angulaire, mesurée avec un théodolite, est de 1° 55′ 52″, l'élévation absolue est de 7,295 mètres. Cette mesure se rapporte assez bien à celles que les capitaines Beechey et Tritroy avaient trouvées, l'un 23,792 pieds anglais, et l'autre 23,945. Cette montagne est donc beaucoup plus élevée que le Chimboraço, qui a longtemps été regardé comme la plus haute de l'Amérique, mais qui, n'ayant que 6,350 mètres, avait déjà dû céder le premier rang au *Nevado de Sorata* qui le surpasse de 166. Le pic d'Aconcagua surpasse ce dernier lui-même, et ne se trouve que de 500 mètres moins élevé que le plus haut sommet de l'Himâlaya, auquel on peut assigner 7,821 mètres, et qui, jusqu'à ce jour, serait le plus élevé de notre globe.

ACONCAGUA, gr. riv. du Chili, qui prend sa source dans les Andes, et se jette dans le gr. Océan par 33° de lat. S.

ACONCAGUA, gr. et belle vallée du Chili, fertile en blé, chanvre et lin.

AÇORES, archipel de l'océan Atlantique, à 302 l. O. de Lisbonne, entre les 37 et 40° N. et les 27 et 40° O. Il est situé entre l'Europe et l'Amérique. Les îles qui le composent, au nombre de dix, forment trois groupes : au N. Flores et Corvo; au centre Terceira, la plus gr., St.-George, Graciosa, Fayal et Pico; au S. E. Sta.-Maria, San-Miguel et les Formigues. La surface des Açores est montagneuse et offre de nombreux exemples de l'action des feux volcaniques, qui s'y font sentir encore souvent par des tremblements de terre et des éruptions sous-marines effrayantes, car les anciens volcans ne présentent plus que des cratères éteints. Les éruptions les plus célèbres sont celles de 1591, 1638,

1719 et 1811. Les eaux thermales de cet archipel sont fort salutaires. Le sol de toutes ces îles est fertile, et, quoique mal cultivé, couvert d'une brillante végétation ; l'aspect enchanteur de Graciosa lui a valu le nom qu'elle porte. Le climat y est d'une douceur remarquable, la température de l'été y étant tempérée par le voisinage de la mer, et leur latitude élevée les mettant à l'abri des rigueurs de l'hiver, partout les champs donnent en abondance du blé, de l'orge, du maïs, des pommes de terre et tous les autres légumes d'Europe, des ignames, des bananes, des citrons, des oranges, la plupart des fruits de nos contrées ; l'abricot ne vient qu'à Fayal. Les jardins sont embellis d'une foule de fleurs. Excepté Flores et Corvo, où la vigne réussit avec peine, les autres îles recueillent beaucoup de vins, entre autres Pico, dont le produit forme la principale richesse ; celui de San-George est regardé comme le meilleur des Açores. Il n'y a que Graciosa qui manque de bois : ailleurs des forêts ou des touffes de frênes, de hêtres élancés, de châtaigniers, couvrent les hauteurs ; le cèdre est très commun à Flores et à Corvo. L'éducation du bétail est une branche de l'industrie agricole très suivie aux Açores, et favorisée, d'ailleurs, par d'abondants et riches pâturages ; les fromages et les jambons de Terceira sont renommés : Graciosa exporte du beurre et du fromage. On extrait de Sta.-Maria du marbre et une terre argileuse qui donne la plus fine poterie. Les Hollandais venaient chercher jadis a San-Miguel de la terre à foulon, et cette île possédait au XVI[e] siècle un grande fabrique d'alun. La mer est riche en sardines, qui font une partie de la nourriture du bas peuple, dorades, ombres, perches, barbeaux, tortues de petite espèce, testacés, et, entre autres, deux sortes d'excellentes huîtres, etc.; la pêche y est assez active. Parmi les oiseaux auquels les bocages des Açores servent de refuge, nous citerons le serin, la fauvette, le merle, dont la chair est un manger délicieux. Sta.-Maria nourrit une espèce d'oiseau de Guinée appelé *garajaô*. Ces îles manquent tout à fait de port, ce qui nuit singulièrement à leurs relations commerciales. Cépendant elles commercent avec le Brésil et d'autres contrées de l'Amérique, le Portugal et l'Angleterre. Une cinquantaine de bâtiments en exportent du froment et du vin en grande quantité, des farines, du miel, des légumes, des viandes salées, du lard, de l'orseille, des grosses toiles, de l'eau-de-vie, du vinaigre.

En 1821 la population des Açores était de 200,000 individus ; San-Miguel, Fayal et Graciosa sont les plus peuplées. Les Açoriens sont généralement laborieux, sobres, d'une bonne constitution, et très intelligents : un grand nombre d'entre eux s'expatrient, et on en trouve beaucoup dans différentes parties du Brésil. Les habit. de Pico sont renommés pour la beauté de leurs formes, la vivacité de leur esprit, par leur amour du travail dont ils ont donné une preuve remarquable dans la culture de leur île. Ils descendent, comme ceux de Fayal, en très grande partie de colons flamands. Ceux des autres îles ont eu pour ancêtres des Portugais. La noblesse est nombreuse aux Açores, et possède une grande partie du sol. On désigne par le nom de *Morgados* les propriétaires des terres substituées, race stupide, paresseuse, qui ne songe qu'à boire, manger, dormir et amasser de l'argent.

On pense que les Açores étaient connues, quoique vaguement, des géographes arabes. Au milieu du XV[e] siècle, un marchand flamand, parti de Lisbonne, y fut poussé par la tempête, et rendit ainsi leur existence certaine. Alors la cour de Portugal y envoya Cabral en 1432, et en 1457 elles étaient toutes connues. Depuis lors, leur histoire se lie à celle de la mère-patrie, et cela si intimement, qu'on doit se rappeler le rôle qu'elles ont joué dans la dernière révolution de Portugal. Elles sont administrées par un capitaine-général qui réside à Angra, dans l'île de Terceira ; chaque île est soumise à un ou deux capitaines-majors qui veillent au maintien de la police, commandent la milice et inspectent la perception des impôts. Le gouverneur est nommé pour trois ans. Le revenu de cet archipel s'élève à 1,000,000 de fr. net. — Les Portugais placent le premier méridien au pic des Açores, haut de 6,600 pieds. — Ces îles ont reçu le nom d'*Açores* (épervier), parce qu'on y remarque une foule de ces oiseaux de proie.

AÇOUDI ou AÇOUDA, v. du Ssahhrâ, dans l'ouasis d'Asben, ch.-l. du pays d'Hahir. C'est une station pour les caravanes. Le pays est fertile et nourrit beaucoup de bétail. A 45 l. N. d'Agadès.

ACOURY ou AKORA, v. de l'Afghanestân, sur le Sind. A 4 l. 1/2 N. N. O. d'Atak.

ACQUA-NERA, bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Mantoue), près de la jonction du Chiese et de l'Oglio. On y fabrique de la toile. 1,600 habit. A 6 l. O. de Mantoue.

ACQUAPENDENTE, pet. v. des États de l'Église (Viterbe), sur le penchant d'une montagne boisée, embellie par les cascades d'un torrent. Elle est mal bâtie, mal percée. On y compte six églises et 2,500 habit. Évêché. A 5 l. O. d'Orvieto.

ACQUASPARTA, bg. des États de l'Église. A 3 l. 1/4 O. S. O. de Spoleto, avec un chât.-fort bâti sur une éminence.

ACQUAVIVA, pet. v. murée du roy. de Naples (terre de Bari), au pied des Apennins, avec une belle église paroissiale. 5,300 habit. A 6 l. 1/2 S. de Bari.

ACQUAVIVA-COLLE DI CROCE, bg. du roy. de Naples (Sannio), dans un vallon, et qui a été fondé au XVI[e] siècle par des Esclavons. 1,400 habit. A 8 l. N. N. E. de Campobasso.

ACQUI, v. des États Sardes (Alexandrie), ch.-l. d'une province du même nom, ancienne capitale du Montferrat, siége d'un évêché. Elle est bâtie sur les bords de la Bonnida, et n'offre de remarquable que quelques antiquités romaines, entre autres un aqueduc ruiné qui traverse la rivière. C'est là tout ce qui reste des *Aquæ Statiellæ*, ancienne ville renommée pour ses eaux thermales sulfureuses, encore existantes et encore fréquentées. Les boues en sont surtout recommandées pour les douleurs rhumatismales et les blessures. Acqui possède aussi des fabr. de soieries. Il est défendu par un château-fort. On y compte 2 à 3,000 habit. A 6 l. 1/2 S. S. O. d'Alexandrie.

ACQUIN, pet. v. de l'île d'Haïti (S.), à 1 l. de la mer et à 25 l. O. S. O. de Port-au-Prince. Lat. N. 18° 17′ 30″, long. O. 74° 47′.

ACRE (Paschâlik de St.-Jean d'), Phénicie et part. de la Palestine, souv. de la Turkie asiat., entre ceux de Tripoli au N., Damas E. et S., et la Méditerranée à l'O. Outre les productions communes au reste de la Syrie, on y pêche encore, comme autrefois, le murex et le buccin. Population, 428,000 habit.

ACRE (St.-Jean d'), *Akka* en arabe, l'anc. *Aco*, et plus tard *Ptolémaïs*, v. de Syrie, peu étendue, et sit. dans une baie de la Méditerranée. Elle est fortifiée et a joué un grand rôle dans l'histoire des croisades et pendant l'expédition française dirigée par Napoléon Bonaparte, sous la république. Elle était presque déserte au milieu du XVIIIe siècle, lorsque l'émir Daher, Arabe de nation, s'en empara par surprise, et y fit renaître le commerce et la navigation. Ce chef habile eut pour successeur le tyran Djezzar-Pacha, qui l'embellit, la fortifia, et eut la gloire de résister à Napoléon, avec l'assistance du colonel Phelipeaux, émigré français, et de sir Sidney-Smith. Mais ce monstre, pour la moindre faute, faisait couper le nez, les oreilles ou brûler les yeux à ses administrés. Cette ville, ainsi que le paschâlik de ce nom, dont elle est le ch.-l., fait partie de l'Asie ottomane, mais l'administration en a été cédée à Ibrahim, fils illustre de l'illustre Mohammed-Ali, par un traité de paix entre le sultan Mahmoud et le vice-roi d'Égypte, ainsi que toute la Syrie et le mohassil d'Adana, après les victoires remportées par Ibrahim. Les navires mouillent dans la partie de la baie au N. du mont Carmel, au pied du vg. de Kaïffa. Ses monuments ne remontent pas fort haut, mais ils ont tous été construits avec les débris d'édifices antiques. On y distingue le palais du paschâ; la mosquée bâtie par Djezzar, remarquable par sa belle coupole, enrichie de superbes colonnes de marbre, qu'il y fit transporter des villes voisines; deux beaux bazars voûtés; des bains publics, les plus beaux peut-être de la Syrie, et une superbe fontaine en marbre blanc près du palais du paschâ. Sa population s'élève à près de 20,000 habit. Acre est l'entrepôt du comm. de coton de la Syrie. Les principales nations comm. de l'Europe y entretiennent des consuls. A 32 l. N. N. O. de Jérusalem. Lat. N., 32° 54′ 35″; long. E., 32° 43′ 10″.

ACRI, v. du roy. de Naples (Calabre citér.), avec six églises et 7219 habit. A 5 l. N. N. E. de Cosenza.

ACS ou Ats, gr. v. de Hongrie (*Komorn*), avec un chât. et 3,300 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Komorn.

ACTIUM. *Voy.* Azio et Figalo.

ACTON, district du Bas-Canada, comté de Buckingham.

ACTOPAN, v. du Mexique (*Mexico*). On y remarque l'église de l'anc. couvent des Augustins. Elle commerce en suif et peaux provenant du bétail que nourrit son territoire. 2,800 familles. A. 23 l. N. N. E. de Mexico.

ACUTO, bg. de l'État de l'Église, avec 1,040 habit. A 1 l. 1/4 N. d'Anagni.

ADAM (Pic), nommé *Sam-a-lil* par les Cingalais, *Salmalà* en sanskrit, et que quelques auteurs arabes nomment *Rohvan*. Il est situé dans l'intérieur de l'île de Ceylan, au sud de Kaudy, dans le district de Dinasaco, à environ 18 l. de la ville de Colombo, et l'un des plus célèbres pélerinages des bouddhistes, qui y accourent de tous les pays où domine la religion de Bouddha pour y voir l'empreinte qu'y laissa cette divinité lorsqu'elle visita dans son incarnation l'île de Ceylan. Cette célèbre mont. est de forme conique; elle est visible à plus de 30 l. On monte sur ses flancs escarpés, entourés de forêts, au moyen de plusieurs escaliers taillés dans le roc. L'auteur de ce dictionnaire géographique l'ayant visité dans la mousson des pluies, a vu les escaliers couverts d'eau, et a été dévoré des sangsues qui s'y trouvent par miriades. Un quart d'heure avant d'arriver au sommet, il a été obligé d'y monter en se tenant des deux mains à des chaînes de fer fixées dans la plate-forme, dont les bords sont plantés de beaux rhododendron. Dans une plaine de 150 p. de long sur 110 de large, on trouve un petit étang d'eau limpide, source d'une rivière qui se précipite de cascade en cascade. Sur le sommet, il n'y a rien de remarquable qu'une très petite pagode en bois, au milieu de laquelle on mit l'empreinte d'un pied gigantesque taillé grossièrement dans la pierre, et dont les doigts sont séparés par des lignes en plâtre, et qui lui a paru moderne. Selon les chrétiens, ce pied est celui de St. Thomas. Les musulmans prétendent que c'est la marque du pied du père des hommes; car Adam, disent-ils, vint pleurer ici son expulsion du paradis terrestre; il y resta debout sur un seul pied, jusqu'à ce que Dieu lui eut pardonné sa désobéissance, et de là il s'envola vers les demeures célestes. Les Cingalais et les peuples de l'Inde transgangétique croient que ce pied est la trace de Bouddha, qui, après 999 métamorphoses, s'élança de ce lieu vers le ciel.

Dans des pagodes voisines, les peuples sectateurs de Bouddha vénéraient des statues que les chrétiens, selon Diego de Couto (Decadas v, lib. IX), prenaient pour celles d'Adam et d'Ève. On y conservait avant la conquête des Portugais, comme la plus sainte des reliques, une dent de singe, qu'ils enlevèrent en 1554. Les bouddhistes offrirent au vice-roi de Goa 700,000 ducats pour racheter ce trésor. Le vice-roi pensait qu'une dent de singe était fort bien payée à ce prix; mais l'archevêque-primat des Indes et l'inquisition crurent faire une œuvre méritoire en condamnant cette dent célèbre au feu du bûcher.

La vue dont on jouit de la haute plate-forme du pic sacré est vraiment admirable. D'un côté on aperçoit une vaste étendue de collines pareilles à un océan de forêts, tandis que de l'autre on reconnaît à peine le sommet des collines, s'élevant au-dessus des brouillards comme un immense archipel de petites îles couvertes d'arbres et de verdure; et le golfe de Manar à l'ouest, avec le vaste continent de l'Inde au-delà du golfe; et au nord, à l'est, au sud, partout, l'Océan qui entoure cette île délicieuse de Ceylan; et sous vos pieds, la foudre qui part et va retentir dans les cavernes voisines comme la détonation d'une batterie de canons. J'y ai vu, en 1825, le thermomètre de Farenheit à 64° au mois de mai, à 7 h. du matin, et le baromètre (petit) à

24° 70′; à minuit, le premier à 52°, sans descendre plus bas dans la nuit, avec une jolie brise de N. N. E. (*Voyages inéd.* de G. L. D. DE RIENZI.)

ADAMPIE, pet. roy. de la Guinée septent., sur la rive dr. et à l'embouchure du Volta. Il est tributaire de l'Achanti.

ADANA (l'anc. *Bathnæ*), v. de la Turkie asiatique, mohassil de ce nom; bâtie en amphithéâtre sur les bords du Fihoun, que traverse un pont construit, dit-on, par Justinien. Elle est défendue par un château, et est la résidence d'un paschâ. Son commerce est assez considérable. 6,000 habit. A 9 l. E. N. de Tarsons. Elle est administrée, ainsi que tout le mohassil de ce nom, par Mohammed-Ali, à qui le soulthan l'a cédée après les succès qu'il avait remportés sur l'armée turke.

ADANAD, v. de l'Hindoustan (Malabar), résidence du chef des Nambouris, secte de brahmines.

ADCHERHERBA, v. sur la côte occ. de Soumâdra, près de l'emb. d'une rivière, avec un fort hollandais, d'où l'on exporte de l'or, du poivre, de la cire, de l'ivoire et du coton.

ADDA (*Addua*), riv. du roy. Lombardo-Vénitien, formée de ruisseaux qui se réunissent à Bormio (Valteline), et qui traverse les lacs de Como et de Lecco, pour aller se jeter dans le Pô à 2 l. de Cremone. Cours, 48 l.

ADDINGTON, bg. d'Angleterre (York), avec des filat. de laine et 1,700 habit. A 2 l. E. de Skipton.

ADEL. *Voy.* ARRER.

ADELEPSEN, bg. du Hanovre (Gottingen). 1,200 habit. A 3 l. N. O. de Gottingen.

ADELMANSFELDEN, bg. du Wurtemberg (Jagst), avec deux chât., une forge et une papeterie. 900 habit. A 3 l. 1/4 N. d'Aalen.

ADELNAU, v. de Prusse (Posen). 1,200 habit. A 25 l. S. E. de Posen.

ADELSBERG, bg. d'Illyrie, ch.-l. d'un des cercles de cette contrée; avec un chât. bâti sur un rocher. Dans le voisinage se trouve la belle grotte d'Adelsberg. A 10 l. S. O. de Laybach.

ADELSHEIM, bg. muré du gr. duché de Baden, avec trois chât. et 1,300 habit. A 1 l. S. S. O. d'Osterburken.

ADELSHOFEM, v. de Bavière (Isar), près de l'Iller; à 7 l. 1/2 O. N. O. de Munich.

ADEN, v. d'Arabie (Yemen), bâtie sur le rivage d'une presqu'île couverte par une montagne qui la domine de tous côtés. Elle paraît avoir remplacé l'*Arabias Emporium* des anciens, l'un des entrepôts du commerce de cette région, détruit par Trajan. Mais l'avantage de cette position, à l'entrée de la mer Rouge, sur la route de l'Inde en Égypte, la fit bientôt reconstruire, et elle fut pendant longtemps le centre de relations considérables. Au XVIe siècle, elle était aussi importante qu'Évora, alors la capitale du Portugal. Mais les découvertes de Vasco de Gama lui portèrent un coup funeste, et aujourd'hui ce n'est plus qu'un misérable endroit, d'où l'on exporte cependant encore un peu de café et de gomme. Lat. N., 12° 42′; long. E., 42° 20′.

ADENAU, bg. de Prusse (Coblentz); avec des fabr. de cotonnades et de toile. 1,300 habit. A 10 l. 1/2 O. de Coblentz.

ADERBAÏDJAN, ou *Adzerbaïdjan*, prov. de Perse, située dans la partie N. O. de cette contrée, et dont les limites au N. touchent à la Russie. Elle s'étend entre les 36° et 39° de lat. sept., et a une superf. de 3,973 l. carr. C'est un pays élevé, couvert de hautes mont. dépendantes du système de l'Arménie, et dont les sommets dominent de 4,900 à 5,000 pieds un plateau déjà exhaussé généralement de 3 à 4,000. Au milieu du pays s'étend le lac d'Ourmiah, immense nappe d'eau de 30 l. de long sur 15 de large, peu profonde, et dont les eaux sont plus salées que celles de l'Océan, mais moins que celles de la mer Morte. Les produits de l'Aderbaïdjan sont en rapport avec la nature froide de sa surface. On n'y voit aucune des plantes des plaines chaudes, mais toutes celles de nos contrées; le bois y est rare, les pâturages fort abondants, aussi est-elle habitée par beaucoup de Tourkomans nomades avec de nombreux troupeaux. On porte sa pop. à 1,500,000 individus. Sa capitale est Tebris (Tauris).

ADERNO (l'anc. *Adranum*), pet. v. murée de Sicile, dans une situation agréable, au pied de l'Etna et sur les bords du Simeto. On remarque, sur une belle place, sa principale église. A 6 l. N. O. de Catane.

ADERSBACH, vg. de Bohême (Kœnigs-Grœtz), célèbre par un vaste assemblage de rochers de grès semblables à d'énormes piliers que les eaux ont formés dans un banc de grès. 1,256 habit.

ADIEUX (Cap des), sur la côte S. de l'Australie ou Nouvelle-Hollande. Lat. S., 31° 52′; long. E., 129° 56′.

ADIGE (l'*Athesius* ou *Athesis* des anciens), fl. du roy. Lombardo-Vénitien, qui a ses sources dans les Alpes helvétiques, traverse le Tyrol, sous le nom d'Etsch, passe à Verona, et se jette dans l'Adriatique, au N. des bouches du Pô. Cours, 90 l., navigables à partir de Trente. De cette v. à Vérone, sa largeur moyenne est de 90 à 100 mètres; de Castagnaro à la mer, de 200; sa profondeur varie de 2 à 4, mais elle est très incertaine, parce que le fleuve éprouve à la fonte des neiges des crues extraordinaires, contre lesquelles on a été obligé de se mettre à l'abri par de fortes digues. Jusqu'à son entrée en Italie, l'Adige roule dans une vallée, qui s'élargit ensuite et se confond bientôt avec la plaine. Ses affl. sont : Avisio, Alpon et Nose. Elle donne naissance à deux canaux, Carragnaro et Adigetto.

ADJAKMA, v. de Russie (Kerson), sur l'Ingoul. 400 maisons. A 9 l. S. O. d'Alexandria.

ADJEMIR ou RADJEPOUTANAH, prov. de l'Hindoustan sept., sit. entre les 24° et 31° de lat. N. et les 67° et 74° de long. E. Excepté au S. E., où le pays est ondulé, bien arrosé et fertile, le reste de sa surface ne présente qu'un désert sans fin, plus aride, plus sec que le Ssahhrâ même. Là, on ne rencontre que quelques misérables villages, et la route du voyageur s'y trace sur des sables aussi mouvants que le vent qui les bouleverse incessamment. La population, quoique répandue sur une étendue peu considérable, est cependant estimée à 3,000,000 d'individus. Elle se compose de Djats, l'une des plus puissantes tribus de l'Inde, et de Radjepouts, tribu guerrière de la caste des Kchatryas. Ces

derniers sont les maîtres du pays; ils ne s'adonnent qu'à l'agriculture et au métier des armes.

L'Adjemyr est partagé entre plusieurs petits états, les uns indépendans, les autres sous la protection anglaise. Ce sont: Djeypour, Djoudpour, Odrypour, Adjemyr, Kosah, Bosendy, Rantempour, Tchitour, Châpourah, Bikanir et Djesselmyr, dont les capitales sont des villes du même nom, plus ou moins importantes.

ADJEMYR, v. murée sit. au pied d'une colline sur laquelle s'élève le fort de Taraghar. A l'époque où l'empereur Akbar en fit sa résidence, elle devint fort importante, et c'est encore l'une des premières du pays. Vis-à-vis, à une très pet. distance, est *Massirabad*, résidence de la garnison anglaise, et qui compte 10,000 habit. A 83 l. S. E. de Delhi.

ADJETY, forter. de l'Hindoustan (État du Nizam), à l'entrée d'un défilé fameux, et à 19 l. N. E. d'Aureng-Abad.

ADJYGHAR, forter. de l'Hindoustan (Bundel-Kand), sur une colline, et qui commande un passage important. A 14 l. E. de Tchaterpour.

ADMONT, bg. de Styrie (Judenburg), sur l'Enns, avec une abbaye de bénédictins, de laquelle dépendent un séminaire, un collége et une bibliothèque; des fabriques de faux, une salpêtrière et des forges. 1,000 habit. A 10 l. N. N. O. de Judenbourg.

ADORNÉ, état de la Côte-d'Or, en Afrique, s'étendant depuis la rivière de Toma jusqu'à celle de Kobra. Il est fertile en grains. On y trouve de l'or. Son gouvernement est démocratique.

ADONY, v. de l'Hindoustan (Balaghât), que les radjahs de Beydjeagar regardaient, au seizième siècle, comme un asile imprenable, dans les circonstances désespérées. Depuis cette époque, elle fut prise plusieurs fois et détruite par Typou-Saëb en 1800. Aujourd'hui elle est peu importante. A 13 l. N. N. E. de Bélarey.

ADONY, bg. considérable de Hongrie, sur le Danube, dans le comté et à 8 l. E. S. E. de Stuhweissenbourg. Ses environs sont d'une grande fertilité.

ADORF, v. de Saxe (Vorgtland), sur l'Eister, avec des fabriques d'instruments de musique et de cordes, de draps et de cotonnades. 2,000 hab. A 2 l. S. S. E. de Voigstberg.

ADOUÂ, v. d'Abyssinie, capitale du Tigré, et le principal entrepôt du comm. de l'Abyssinie. On y fabrique aussi beaucoup de toiles de coton. 8,800 habit. Lat. N., 14° 12′ 30″.

ADOUR (l'ancien *Aburus*), fl. de France, qui prend sa source au Tourmalet, dans les Pyrénées, arrose la belle vallée de Campan, traverse le département des Hautes-Pyrénées, la partie fertile de celui des Landes, baigne la lisière de celui des Basses-Pyrénées; passe à Bagnères, Tarbes, Saint-Sever, Dax, Peyrehorade, et se jette dans l'Océan un peu au-dessous de Bayonne. Cours, 70 l., dont 27 navigables, depuis Saint-Sever. Ses principaux affl. sont l'Arros, la Midouze, le Gave de Pau et celui d'Oloron, le Luy, la Nive et la Bidouze.

ADRA (*Abdera*), bg. d'Espagne (Grenade), sur la Méditerranée; château; plantations de cannes à sucre. A 10 l. O. S. O. d'Almeria.

ADRETS DE MONTOROUX, ville de France (Isère), avec une houillère qui donne un charbon dans lequel le principe bitumineux est très pur. Elle approvisionne toutes les usines du département et l'arsenal de Toulon. A 5 l. N. E. de Grenoble.

ADRIA, v. du roy. Lombardo-Vénitien (Polesiné), bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Adria*, jadis baignée par l'Adriatique, qui en prit le nom, et dont elle est aujourd'hui à plus de quatre lieues. Elle commerce avec Venise en bétail, grains, soie, lin, bois à brûler, cuirs, faïence. 9,000 habit. A 5 l. E. de Rovigo.

ADRIATIQUE (Mer), grand golfe formé par la Méditerranée, entre les terres de l'Italie, à l'occident, et les côtes granitiques de l'Istrie, de la Croatie, de la Dalmatie et de l'Albanie, à l'orient. Sa longueur est de 200 lieues; sa largeur moyenne de 35 à 40 lieues. On y entre par le détroit dit d'Otrante. La navigation y est facile dans la belle saison, mais en hiver on y a à craindre le vent du sud-est. Son flux et son reflux sont à peine sensibles. Cette mer ne reçoit de courants un peu importants que du côté de l'Italie, et encore sont-ils peu nombreux: ce sont le Pô et l'Adige. Peut-être faut-il chercher dans ce fait la cause de l'extrême salure de ses eaux. La partie la plus reculée de l'Adriatique prend le nom de *Golfe de Venise*, et c'est là que sont les lagunes, au-dessus desquelles brille la belle ville, jadis la reine de la mer. Vis-à-vis est le golfe de Trieste. Sur la côte de Croatie s'enfonce le golfe de Quarnero, dans lequel commence cet archipel, qui borde la côte sur une grande étendue, et dont les plus grandes îles sont Veglia, Cherzo, Pago, Grossa, Brazza, Lerina et Curzola. Sur la côte d'Italie, on ne remarque que le petit groupe des Tremiti. Otrante, Bari, Trani, dans le royaume de Naples; Ancône, dans les États de l'Église; Venise, dans le royaume Lombardo-Vénitien; Trieste et Fiume, en Illyrie; Zara, Spalatro, Raguse, Cattaro, en Dalmatie; Alesno, Durazzo, Valona, en Albanie, sont les principaux ports de l'Adriatique.

ADRIERS, com. de France (Vienne). 1,392 habit. A 3 l. de l'Ile-Jourdain.

ADULIS. Les anciens connaissaient trois v. sous ce nom; les deux premières sit. sur la côte occ. de la mer Rouge, et la troisième au-delà du détroit de *Bab-el-Mandeb*. L'une répondait à l'*Atlas* des modernes, l'autre à *Arkico*, et la troisième à *Lajioura*.

ÆGIDI (Saint-), bg. d'Autriche, sur la Trasena; forges consid. A 9 l. S. de St-Pœltrin.

ÆRŒE, île de Danemark (Slesvig), au S. de celle de Tyen. Ses habitants, au nombre de 8,000, s'adonnent à la pêche et à l'agriculture; aussi est-elle très bien cultivée. Le bois y est rare. Sur sa côte septentrionale est la pet. ville d'*Ærœeskiœbing*, avec un port fermé par l'île de Degerœe. On y fabrique du bleu de Prusse et du tabac; teinturerie. 1,300 habit.

AERSCHOT, pet. v. de Hollande (Brabant méridional), sur la Demer; commerce de bétail; genièvreries. 3,000 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Louvain.

AËTAS, sauvages noirs à cheveux légère-

ment laineux, habitants primitifs des îles Philippines, ainsi que de la plus grande partie de la Malaisie. Les traditions de ces peuples, que j'ai souvent consultés sur les lieux, portent qu'à une époque reculée et inconnue, les noirs primitifs étaient nommés *Dayers* et *Andamènes;* que ces Andamènes furent vaincus et repoussés dans l'intérieur par les Igorotes ou Papouas venant de l'île Bornéo; et qu'enfin les Biadjous, les Tagales et les Bissayas, venus aussi de cette grande terre, parurent, vainquirent les Igorotes et s'emparèrent des côtes. Aujourd'hui les noirs primitifs sont nommés Aëtas, et les Papouas, Igorotes et Négritos. Dans plusieurs gr. îles, on sait les distinguer, et surtout dans l'île Bouglas ou Negros. Les premiers sont fuligineux, et ont les cheveux laineux, tels que les Andamènes; et les seconds, plus noirs, aux formes plus agréables, et aux cheveux frisés, ressemblent aux Papouas. J'ai vu plusieurs filles aëtas très jolies. Les Philippins ou Indiens civilisés (pour me servir de l'expression espagnole), ne vainquirent ces noirs qu'avec la plus grande difficulté, et les chassèrent avec peine des plaines qu'ils habitaient. Ceux que les Espagnols trouvèrent dans l'île de Louçon avaient un commencement de civilisation. Ils vivaient sous une forme de gouvernement, composé de chefs assistés de vieillards à qui l'exécution des lois était confiée, et avaient l'habitude de ne se couvrir que le milieu du corps. Les Aëtas sont encore généralement nus; ils bornent tous leurs soins à la chasse, à la pêche et à la recherche de quelques fruits sauvages. Ils manient avec beaucoup de dextérité l'arc et la flèche, les seules armes qu'ils possèdent, et parlent une langue peu différente de celle des Indiens civilisés. C'est parmi eux que l'on trouve ces enfants connus à Manilla sous le nom de *Fils du Soleil*, et qui sont presque blancs, quoique le père et la mère soient noirs.

Les moines qui habitent sur la limite des lieux où les Aëtas se sont retirés, ont cherché à s'en procurer quelques uns dans l'intention de les baptiser; mais ils regagnaient rapidement leurs montagnes quand ils pouvaient se dérober à la vue de leurs gardiens. Ils exploitent des mines d'or assez considérables, et ils réalisent sur cet objet près de 20,000 piastres par an. Le gouvernement de Manilla entretient encore plusieurs missions à cet effet; mais comme les moines ont vu que les Aëtas échappaient à leur autorité spirituelle aussitôt que l'occasion de s'enfuir se présentait, ils ne baptisent plus que quelques enfants que les Espagnols ou les métis achètent dès l'âge le plus tendre à leurs insensibles parents, et qui, parvenus à l'âge de raison, ne peuvent pas s'habituer à la manière de vivre de leurs pères. Au reste, ils se sont tellement mêlés dans les Philippines, que leurs coutumes, ainsi que leurs traits et leurs tailles, offrent peu de différences : aussi nous décrirons les coutumes communes à ces peuples noirs, confondus aujourd'hui sous le nom d'Aëtas.

Chez quelques tribus des Aëtas, on rencontre des espèces d'hermaphrodites que les Tagales nomment *Binabages.* Ces montagnards sont généralement heureux, paresseux à l'excès, riches des productions du sol le plus fertile, et qui ne demande aucune culture à celui qui se contente du nécessaire. Ils jouissent de tout en abondance, et ne travaillent jamais. D'après les différentes traditions, les Aëtas ont eu des guerres très vives à soutenir, pour empêcher les Indiens à cheveux lisses, qui les avaient chassés des plaines, de couper des bois dans leurs montagnes. Ils exigeaient un tribut payable en tabac, qu'ils aiment beaucoup; mais aujourd'hui, moins nombreux et plus craintifs, battus en raison de leur faiblesse, ils laissent leurs ennemis envahir les terrains où ils veulent s'étendre, en sorte qu'ils disparaîtront du sol qui les a vus naître s'ils n'adoptent pas la civilisation qui les bloque de tous côtés. On n'a pas de données certaines sur la population de ces indolents sauvages, mais on peut l'estimer au tiers de celle des Indiens civilisés.

Autrefois leurs chefs étaient despotes, et tirés du corps de la noblesse, qui, même encore aujourd'hui, porte le titre distinctif de *Bagnan*, tandis que les plébéiens ont reçu le nom de *Calians.* Ces chefs avaient envahi la puissance par leur valeur et leur habileté. Le fils, en succédant à son père, héritait aussi de son pouvoir, qui s'étendait en raison du nombre d'esclaves qu'il commandait, et des villages qui lui étaient soumis. Ces chefs étaient continuellement en guerre avec leurs voisins; ils tâchaient de faire un grand nombre de prisonniers pour augmenter leur puissance. Cette tactique gouvernementale est encore en usage dans la presqu'île de Malakka et dans les îles de Kalémantan ou Bornéo, de Célèbes et de Mindanao. Il résultait de cette forme de gouvernement trois classes d'hommes distinctes, vivant sous la même autorité. La première était celle des possesseurs des villages et de leurs parents; la seconde, celle des esclaves; et la troisième, celle des habitants libres, à qui les possesseurs des villages avaient donné la liberté. On distingue encore aujourd'hui ceux-ci sous le nom de *Timavat*, qui, en langue tagale, signifie *libre.*

A l'époque de l'arrivée des Espagnols, les indigènes connaissaient l'écriture; cependant ils n'avaient pas de lois écrites; un conseil, composé d'un chef et de quelques anciens, était chargé de prononcer sur les différends des particuliers. Dans les affaires criminelles, les parents du mort formaient un tribunal qui jugeait en dernier ressort, composait souvent avec le coupable pour une somme d'argent que celui-ci s'obligeait de payer aux juges, et, à défaut de rachat, il était condamné à mort. S'il s'agissait d'une affaire où le coupable n'eût rien à donner, on lui appliquait la loi du talion, œil pour œil, dent pour dent, loi en usage dans presque toute la Malaisie, et qui, depuis Moïse, qui l'avait peut-être empruntée des Égyptiens, s'est établie dans plusieurs états de l'Europe au moyen-âge, et qu'on a retrouvée en Amérique. Mais, chez les Aëtas, cette loi s'étendait à tout un pays, et non à un seul coupable. On déclarait la guerre à tous les habitants du canton auquel il appartenait, et, si le coupable demeurait dans un autre canton, il faisait cause commune avec tous les habitants du village contre lequel on commençait les hostilités. Si le chef du village ainsi attaqué ne rachetait pas le cou-

pable, on ravageait le pays, et on tâchait de faire un grand nombre de prisonniers. C'est ainsi qu'en Chine tous les habitants d'une rue sont responsables du crime d'un seul. On condamnait les voleurs à enlever une pierre du fond d'une chaudière d'eau bouillante, supplice qui ne dédommageait pas le propriétaire attaqué dans sa propriété. Aussi les juges préféraient le rachat du délit par une somme dont une partie revenait au chef du village et l'autre aux juges. L'adultère et le manque de respect aux vieillards étaient également soumis au rachat.

Les Aëtas étaient et sont encore esclaves de toutes les superstitions. Celle du *patiniak* entre autres est singulière : c'est un sortilége qu'ils prétendent attaché à l'enfant qu'une femme porte dans son sein. L'effet de ce sortilége est de prolonger les douleurs de l'accouchement, et même de l'empêcher. Pour lever le patiniak au plus fort de la douleur, le mari ferme soigneusement la porte de la case, fait un grand feu tout alentour, quitte le peu de vêtements qui le couvrent, et s'escrime avec fureur, armé du kampilan, espèce de sabre dont la partie inférieure est plus large que le haut de la lame, jusqu'à ce que sa femme soit accouchée. Une autre superstition est la croyance au *tigbalan*, espèce de fantôme qui, selon ces sauvages, apparaît sous des formes effroyables, et qu'ils exorcisent avec des cérémonies ridicules.

Les médecins des Aëtas ne ressemblent pas à nos docteurs, qui se rendent chez le malade pour le soulager, le consoler, le tuer ou le guérir. Ils ont persuadé à ces sauvages qu'en les suivant, ils seraient bientôt délivrés de leurs infirmités; aussi leurs hippocrates sont souvent accompagnés d'un cortége nombreux, qui ne vivent et ne respirent que d'après les promesses qu'ils leur donnent. Le charlatanisme de ces doctes sauvages ne surprendra pas dans un pays civilisé, où tant de prétendus savants ne dédaignent pas cette ressource, qui les élève et les fait vivre aux dépens des véritables savants, ennemis du mensonge et de l'intrigue.

La religion des Aëtas est plutôt un culte de crainte et d'intérêt qu'un véritable culte d'amour et de reconnaissance; ils ignorent les consolations de la prière, n'admettent ni les récompenses des bonnes actions ni la punition des mauvaises, et n'ont pas la moindre idée de l'immortalité de l'ame; mais ils croient à la puissance de certains génies malfaisants appelés *nonos*, auxquels des prêtresses connues sous le nom de *Babaïlanas* ou *Catalonas*, offrent des sacrifices de riz, du coco, du cochon. Ces sacrifices sont également offerts aux ames de leurs ancêtres. Les prêtresses y président, une lance à la main. Les noirs de Louçon pensent que les morts éprouvent des besoins; c'est pourquoi ils les ensevelissent armés et vêtus, et mettent dans leurs tombes des aliments pour plusieurs jours. A la cérémonie des funérailles, ils laissent au mort une place vide parmi eux, afin qu'il participe au banquet funèbre. On ne le voit point, mais on croit qu'il est présent, et qu'il jouit des pleurs que ses amis répandent. Les Aëtas supposent qu'il rend quelquefois visite à l'humble foyer qu'il a quitté : pour s'en assurer, on le couvre de cendres, et, si on y aperçoit la moindre atteinte, ou la trace d'un pied, ces sauvages tombent aussitôt dans la plus profonde affliction : le mort a reparu pour exercer quelque vengeance, et sur le champ on offre des sacrifices à ses mânes, pour l'apaiser. Ces superstitions existent encore telles qu'elles existaient au temps de la conquête des Philippines par les troupes de l'Espagne, ou plutôt par ses bataillons de moines, qui, quoi qu'on en dise, y ont rendu des services plus grands et plus durables que ses soldats et ses administrateurs. (*Océanie*, par G. L. D. DE RIENZI, t. 1er.)

AFF, pet. riv. de France, qui sépare les départ. d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, passe à Guer et à Gacilly, et se jette dans l'Aoust à Glenac. Cours, 12 l., dont 5 flottables et 2 navigables depuis Gacilly, et qui servent en grande partie pour l'écoulement des produits des forges de Paimpont.

AFGHANESTÂN *(Afgane-st'Han)*. Cette gr. contrée, qu'on peut nommer la Perse orientale, quoiqu'elle soit indépendante du châh, ou monarque persan, est bornée au N. par la chaîne de l'Hindou-Kouh *(Parapamisus)*, qui la sépare du Balk et du Badakchan, à l'E. par l'Hindus, au S. par les collines qui forment la limite septentr. du Sedgistân et à l'O. par le désert de Kerman. Ces montagnes appartiennent au système himâlayen; l'une d'elles a plus de 20,000 pieds de hauteur; leurs flancs sont garnis de forêts, leurs entrailles ne sont riches qu'en fer, et donnent naissance à un grand nombre d'eaux minérales. Les riv. qui arrosent l'Afghanestân, excepté l'Helmend, l'Oxus, l'Hindus, le Kaboul et le Kachgar ou Kameh dont le cours est dominé par des roches entières de lapis-lazuli, sont sans importance. Elles sont guéables la plus grande partie de l'année. L'Helmend ou Hirmend, qui a 250 l. de longueur, se jette dans le lac Zereh ; ce lac, appelé aussi Khachek ou Loukh, est très peu connu : c'était l'*Aria-palus* des anciens. Il a environ 35 l. de longueur sur 10 de largeur ; il est très poissonneux, mais ses eaux sont crues et à peine potables, et elles inondent chaque année le pays environnant. Le climat y varie selon la position des lieux : on y éprouve une extrême chaleur dans les parties basses, un froid extrême dans les parties élevées ; il est tempéré dans les contrées de moyenne élévation ; mais, en général, il est sec et favorable à la santé ; cependant l'ophthalmie y est commune ; il y règne des fièvres dans l'automne et au printemps : la petite vérole y fait des ravages, quoique l'inoculation y ait été introduite depuis longtemps, et récemment la vaccine. Le blé, le riz et l'orge, le tabac, le lin et la garance, en sont les principales productions. Dans la partie méridionale, on cultive la canne à sucre, le gingembre et le coton ; et presque partout on fait deux récoltes par an : on y trouve la plupart des arbres fruitiers du midi de la France. Les forêts servent de refuge à l'hyène, au loup, aux ours, aux antilopes et aux daims, au chacal, aux sangliers, aux singes et aux porcs-épics : les dromadaires, les buffles et les mules sont très répandus. Vers le nord, on élève une race d chevaux qui rivalise avec la race arabe, et le

moutons sont la principale richesse des pasteurs. Le principal commerce de l'Afghanestân se fait avec la Perse, l'Inde et le Tourkestan.

Cette grande contrée se compose du roy. de Kaboul, du roy. de Kandahar et du Sedjestan, patrie de Djemschid et de Roustem, le Roland des poèmes persans. L'Afghanestân comprenait, il y a peu d'années, le roy. du Pechaoner, qui maintenant est vassal et tributaire de celui de Lahor, et le roy. de Herat ou Khorassân-Afghân, qui est tributaire de la Perse et sa capitale, est en ce moment assiégée par l'armée du châh. Ces états sont divisés en provinces régies par des Hakims (gouverneurs). Plusieurs districts relèvent immédiatement de leurs chefs, qui sont les khans des tribus à demi ou entièrement nomades. Les différentes provinces du Kaboul sont Kaboul, Lachman, Djelàbâh, Ghaznah et Bamian. Ses principales villes sont Kaboul et Ghaznah. Les provinces du Kandahar sont Kandahar, Farrah et Sivi; ville principale, Kandahar. Le Sedjistân se compose de la soulthanie de Djelalàbâd et du khanat d'Illoum-Dar, dont les chefs-lieux sont Djelalàbâd et Illoum-Dar, deux pet. villes. Les gouvernements de ces différents états sont féodaux. Le pouvoir des princes est limité, et le peuple y jouit d'une certaine liberté, garantie par la puissance aristocratique des grands et par l'organisation des tribus. Le prince traite ses sujets avec modération. On y voit rarement des exécutions, et la liberté religieuse est remarquable. —Ibn Haukal, Forster et M. S. Elphinstone.

La popul. du Kaboul est d'environ 4,000,000 d'habit., et ses revenus d'env. 36,000,000 de fr.; mais ce revenu est très variable. Son armée est de 100,000 hommes, et consiste principalement en cavalerie, habile, brave, mais mal disciplinée, quoique fort supérieure à l'infanterie, et surtout à l'artillerie, d'autant plus que les excellents chevaux du pays ou des districts de la Perse et de la Tâtarie, situés dans les environs, s'y vendent à bas prix. Les revenus et les forces des autres états sont inconnus, et il serait téméraire de vouloir les indiquer, même approximativement; mais le chiffre de la population de l'Afghanestân entier peut être porté à plus de 12,000,000.

Ce vaste pays est habité par plusieurs peuples distincts par leurs mœurs, leurs cultes et leurs langues. Il n'en résulte pas une société homogène, mais une réunion d'hommes que les révolutions politiques ont jetés sur le même territoire, et qui se sont rapprochés par l'intérêt industriel, commercial ou politique. Cette agglomération se compose de 1,000,000 de Turks, de Tâtars de diverses tribus, 1,000,000 de Beloutches, 1,500,000 Persans, plus de 3,000,000 de Juifs, Indiens et tribus mêlées, et enfin 4,000,000 d'Afghans. Les villes sont habitées principalement par les Persans, les Indiens et les Ousbeks, qui se livrent au commerce. Les Afghans, adonnés à l'agriculture et aux soins de leurs troupeaux, habitent les villages. Les Afghans sont divisés en tribus, au nombre de plus de 300; elles sont distinguées par les noms d'*Oulouss*, de *Khaïls*, et on en réunit souvent plusieurs sous une même dénomination plus générale. Plusieurs de ces tribus ont mérité plus de célébrité. Les *Douranis* occupent à eux seuls un pays de plus de 150 lieues de longueur sur 44 de largeur dans la partie occidentale de l'Afghanestân. Leur nom leur fut donné après l'avénement d'Ahmed Châh, qui fonda le roy. de Kaboul en 1745, en l'enlevant à la Perse après l'assassinat de Nadir Châh, parce qu'Ahmed, qui était issu de cette tribu, avait pris le titre de *chahi douri douran* (*roi du monde des mondes*). Auparavant les Douranis s'appelaient Abdallis. Les classes les plus remarquables de cette tribu sont Nourzaïs, Atchikzaïs et Seddzaiis. Au nord des Douranis habitent les Ghildjis, tribu fort nombreuse, célèbre par sa conquête de la Perse dans le dernier siècle. Plusieurs tribus sont dans un état continuel d'hostilités.

Les Afghans parlent le pouchtou ou afghan; mais dans les villes ils parlent persan, et même dans les villages. Le pouchtou est altéré par un grand nombre d'expressions empruntées au persan. L'Afghan est simple, brave, loyal et hospitalier; il ressemble beaucoup au peuple arabe. Attaché à l'islamisme, il est le plus tolérant et le plus libre de tous les peuples musulmans. Ce qui prouve que la religion de Mohammed n'est pas incompatible avec la tolérance et la liberté de ses sectateurs. Les femmes sont aussi plus libres que dans les autres états de l'Orient. Les esclaves sont traités avec douceur. Les costumes sont variés dans les diverses tribus; mais le costume qu'on pourrait appeler national est celui des pasteurs Douranis, sur la rive gauche de l'Helmend. Il se compose d'un large pantalon, d'un surtout de toile à larges manches, à peu près semblable à la blouse française; d'une paire de bottines, d'un bonnet étroit bordé d'une bande d'étoffe de soie, et surmontée d'une calotte brodée en or. Souvent ils portent par dessus ce vêtement un grand manteau à collet fait avec des peaux de mouton bien tannées.

Selon plusieurs Afghans et Nimet Allah, historien persan du commencement du XVIIe siècle, les Afghans descendent des Juifs, et font remonter leur descendance jusqu'à Juda, l'aîné des enfants de Jacob, par Afghan, fils d'Irmia ou Birkia, fils de Saül, roi d'Israël. Ces peuples, nommés *Patanes* dans l'Inde, sont une colonie des Albaniens du Caucase, selon quelques auteurs, qui ont trouvé de l'identité entre les noms de Aghvan et Alvhan. Cette identité ne me semble pas mieux prouvée que leur descendance du peuple juif, malgré l'imposante autorité de sir W. Jones. Quoique plusieurs chefs aient assuré à M. Burnes qu'ils étaient *Beni Israël*, fils d'Israël, il est difficile de croire qu'un si grand nombre d'Afghans portassent les noms d'Ésaü et de Jésus (Isa), s'ils étaient Juifs, et l'argument le plus décisif est dans la comparaison des mots des deux idiomes et des formes grammaticales du langage. Je serais porté à croire que les Afghans ont emprunté à l'islamisme les noms en usage dans cette religion; que les Arabes ont fait de fréquentes incursions chez eux; qu'une partie de la nation est d'origine arabo-persane, et qu'il est naturel de penser que la majorité du grand nombre de tribus afghanes est indigène des contrées qu'elle habite, et où Alexandre-le-Grand avait

déjà trouvé de nombreuses peuplades guerrières qui ont dû se perpétuer jusqu'à nos jours.

AFIOUM-KARAHISSAR, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur l'Akhar-Sou, au pied d'un rocher isolé sur lequel s'élève le château où réside le paschâ. Elle a 12 mosquées, 5 bains, 6 khans, des fabr. d'étoffes de laine, et surtout de feutre et de tapis, d'indiennes; armes à feu, yatagans, sabres courts. Rendez-vous des caravanes qui de Smyrne et de Constantinople vont dans l'intérieur. Elle fait un gr. comm. d'opium, d'où elle tire son nom, *Château noir de l'Opium* (Afioum *Kara-hissar*). 50,000 habit. A 72 l. E. de Smyrne.

AFLENZ, bg. de Styrie (Bruck). Carrière de marbre, forges. 450 habit. A 3 l. N. de Bruck.

AFRAGOLA, pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour). Fabriques de chapeaux; foire de 5 jours, le deuxième dimanche de mai. 13,000 habit. A 2 l. 1/2 N. N. E. de Naples.

AFRIQUE (*Africa*), l'une des cinq parties de la terre, formée d'une grande presqu'île qui comprend les régions les plus méridionales de l'ancien continent.

Situation, étendue, bornes. Elle reproduit la figure réniforme de la noix d'acajou, et est partagée presqu'en deux parties égales par l'équateur, et s'étend à 37 degrés au nord de cette ligne et à 34 au sud. Sous le rapport de l'étendue, on peut la considérer comme se développant en longueur entre ces deux parallèles extrêmes, et alors sa largeur est du cap Vert au cap Ghardafoui; ou bien on peut prendre comme ligne de jonction de ses deux points les plus éloignés, la courbe dont la convexité est déterminée par le golfe de Guinée, alors, on a une largeur moyenne plus satisfaisante que la première. Dans le premier cas, on a comme résultat des dimensions 1,800 l., et 1,650 dans le second. Depuis le cap Blanc, près de Bizerte, qui est son extrémité la plus septentrionale, jusqu'au cap des Aiguilles, qui est sa pointe la plus australe, on mesure un diamètre de 1,450 l. Sa superf. est évaluée à 1,500,000 lieues carr., de 25 au degré, et le circuit de ses côtes à 7,000 l. En dehors de ces limites existent différentes îles, dont une seule, Madagascar, a une étendue d'environ 25,000 l. carr. C'est au N. E. et au N. que l'Afrique est la plus voisine des autres régions de l'ancien continent; en effet, elle n'est séparée de l'Asie que par le long golfe de la mer Rouge, et la Méditerranée la sépare à peine de l'Europe, qui s'en rapproche tellement en deux points (au détroit de Gibraltar et à l'extrémité O. de la Sicile), qu'en peu d'heures on va d'une rive à l'autre; là aussi est son point d'attache, l'isthme de Souéys, d'une largueur de 29 l. 1/2. Le reste de ses côtes est baigné à l'O. par l'Océan Atlantique, au midi par l'Océan méridional, à l'est par l'Océan indien. Popul., 60,500,000.

Hydrographie maritime. C'est à peine si ces énormes étendues d'eau qui l'environnent de toutes parts ont pu entamer sa masse solide; et on n'y voit, comme dans les autres parties de la terre, aucune de ces grandes échancrures qui facilitent l'accès de l'intérieur, et ont tant d'influence sur la civilisation des contrées qu'elles baignent. Il n'y a en Afrique, à proprement parler, que deux golfes remarquables, celui de la Sydre (l'anc. *Syrte*), au nord dans la Méditerranée, et celui de Biafra, la partie la plus reculée de cette grande flexion de la côte O., à laquelle on a appliqué mal à propos le nom de *Golfe de Guinée*; elle n'est que pour moitié dans la formation du golfe d'Aden, l'*Atrium* de la mer Rouge, ainsi que l'appelle Ritter. Comme dépressions moindres ou moins bien prononcées, nous citerons les golfes de Hammamet, de Tunis, de Bonah, de Stora, de Bougéiah, d'Oran, sur les rives de la Méditerranée; la baie de Benin, près du golfe de Biafra, la baie de Sainte-Hélène, False Bay, la baie de Lagoa, dépendantes du Cap de Bonne-Espérance, les baies da Lagoa et de Sofalah, sur la côte de Mozambique.

Caps et promontoires. Les principaux caps et promontoires qui annoncent les saillies des côtes, sont le cap de Mesurata (*Kephalos promontorium* de Strabon), régence de Tripoli; le cap Bon (*promontorium Mercurii*), à l'extrémité de la Péninsule qu'il termine; le cap Serrat, le plus septentrional du continent; le Ras-el-Abiadh (*promontorium Candidum*) (côte de Tunis); le Ras-Touckouche, ou cap de Fer; le Djebel-Diss, ou cap Vy, à l'embouchure du Chélif (Algérie); le cap Cantin (Marok); le cap Bojador et le cap Blanc (côte de Ssahhrâ); le cap Vert (Sénégambie); le cap des Palmes; le cap des Trois-Pointes; le cap Lopez et le cap Frio, les deux bornes extrêmes de la Guinée du sud; le cap des Aiguilles, qui termine l'Afrique au midi; les caps Corrientes et Del Gado (Mozambique); le cap d'Orfouy et le cap Ghardafouy, la pointe la plus orientale.

Orographie. La surface de l'Afrique offre toutes les variétés de sites, depuis les grandes scènes de montagnes de l'Abyssinie, avec leurs torrents, leurs cascades, leurs lacs, leurs ambas et leurs neiges éternelles, jusqu'au silence morne et lugubre des plaines brûlées du Ssahharâ, ou désert sans fin, qui forme l'un de ses caractères les plus marquants. Cette immensité de terres désolées séparerait le nord du midi, si des oasis nombreux, et en rapport par leur étendue avec les sables qui les entourent, n'offraient des moyens de communications entre les peuples placés sur leurs lisières opposées. Par suite de cette grande lacune dans la configuration de l'Afrique, il suit que la partie septentrionale de ce continent est beaucoup moins diversifiée que celle du midi. Si elle a dans l'Atlas une suite de montagnes plus élevées, d'un autre côté elle n'a que l'Atlas. Du reste, le sol est généralement moins élevé dans l'une que dans l'autre; mais une particularité fort remarquable qu'elles présentent dans leur point de contact, est la longue arête qui les sépare, en se prolongeant parallèlement à l'équateur à travers la partie la plus large du continent qu'elle semble déterminer. Cette arête nous est connue à l'ouest dans le Fouta-Diallon à son extrémité ouest, au centre dans le Mandara, à l'est en l'Abyssinie, dans sa partie orientale. Ici elle est très haute, comme dans le Mandara, où ses cimes les plus élevées peuvent être portées à 2,000 ou 2,500 mètres. A



Impr. Geny Gros rue du Plâtre 28 Paris

l'O. de ces montagnes, elle est coupée par le Niger, ou Kouara; depuis ce point jusqu'au Fouta-Diallon, elle paraît être connue sous le nom de *Montagnes de Koung*, et sa hauteur ne semble pas très forte; un abaissement semblable se fait remarquer vers le Somal, dans la partie opposée. Entre les montagnes du Mandara et les plateaux de l'Abyssinie, elle a reçu des Arabes le nom de Montagnes de la Lune, *Djebel el Koumr*, sans doute d'après la même appellation que leur applique Ptolémée, *Lunæ montes*. C'est là que sont les sources du Bahr-el-Abiadh le vrai Nil, dont le Bahr-el-Azrek, le fleuve Bleu, n'est que la branche secondaire. Celui-ci descend des montagnes qui environnent le vaste lac Dembaya, lesquelles posent leurs bases sur ce plateau, surmonté de pics de plus de 4,000 mètres de hauteur, qui constitue la masse principale du sol de l'Abyssinie. La chaîne qui borde la côte de la Nubie, et qui ensuite s'épate sur toute l'Égypte orientale, entre le Nil et la mer Rouge, forme la dernière dépendance de ces mêmes montagnes. Tel est le système central de l'orographie de l'Afrique. Si l'on veut trouver sa liaison avec le système de l'Atlas, il faudra la chercher à l'Orient, dans cette suite de montagnes à sommets plats et larges, rarement isolés, jetés dans toutes les directions, sans autre liaison que leur base, et qui, dominant toute la rive gauche du Nil, courent parallèlement aux côtes de la Méditerranée, et semblent se confondre avec ces deux rangées parallèles de hauteurs appelés *Haroudje el Abiadh* et *el Açouad* (Haroudje blanc et noir), et qui sont les dernières traces de l'Atlas. Le système de l'Atlas couvre toute cette grande projection de terres qui s'avance à travers les flots de la Méditerranée, vis-à-vis des côtes d'Espagne et de France, et sur laquelle s'étend l'Algérie. Deux choses lui sont particulières, savoir les *chôths*, marais qui occupent la partie basse des plateaux que forment l'entrecroisement des chaînes, et ces plaines ou *métidjahs*, que l'on remarque partout où les montagnes ne viennent pas plonger leurs bases dans la mer. Le grand Atlas, où la ligne du faîte paraît généralement élevée, et l'un de ses sommets, le Miltsin, au sud de Marok, atteignent près de 3,473 mètres. Dans ses ramifications, on remarque l'Ouannacheryche et le Gergérah de l'Algérie, qui atteignent 3,000 mètres. Nos connaissances sur l'Afrique méridionale sont trop bornées pour essayer même de répéter l'esquisse imparfaite que l'on vient de lire sur les hauteurs de l'Afrique du nord et du centre. En arrière de Mandara, il paraît qu'il existe, d'après un rapport fait au major Denham, des cimes beaucoup plus élevées que celles qu'il avait devant les yeux. Au fond du golfe de Biafra, qu'elles dominent de leur imposante hauteur, sont les pics *dos Camaraos*, de plus de 4,300 mètres, et qui en sont peut-être une dernière ramification. Un peu plus au midi, dans l'intérieur de la Guinée, un voyageur moderne a fait connaître le Muria, qui aurait, d'après lui, plus de 5,000 mètres; le Zambi (4,790), et le Mouloundou-Zambi (4,638). Tous les renseignements acquis portent à croire que des montagnes de la Lune jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, l'Afrique ne présente que des plateaux sur lesquels il n'y a pas de chaîne d'une grande longueur, ou que du moins celles qui y existent sont coupées dans toutes les directions par les rivières qui cherchent à gagner la côte. Telles sont les montagnes appelées par les Kafres *Loupata*, ou *Épine du monde*, qui longent la mer en arrière de Séna et de Sofalah, et que franchit le Zambèze. L'immense promontoire du Cap de Bonne-Espérance est couvert comme la région de l'Atlas, à l'autre extrémité du continent, par plusieurs chaînes parallèles qui laissent entre elles de grands plateaux appelés *Karrous*. La plus élevée de ces chaînes et en même temps la plus reculée, est celle de Nieuweveld, qui a de 1,500 à 2,000 mètres; elle longe la côte de la Kafrerie, et semble n'être que le prolongement ou l'origine des monts Loupata. Jusqu'à présent, on ne connaît en Afrique qu'un volcan d'une énergie toute particulière, c'est le Mouloundou-Zambi, entre les royaumes d'Angola et de Benguela. Il paraît y avoir une autre montagne ignivome dans les monts dos Camaraos, et plusieurs autres dans le Kourd-Fau.

Fleuves, rivières, lacs. Un trait fort remarquable de la géographie de l'Afrique, est la singulière manière dont les eaux courantes y sont réparties. Autant l'Afrique septentrionale a peu de rivières, autant il y en a au midi. Le versant méditerranéen de l'Atlas donne naissance à de nombreuses rivières, dont les plus gr. sont le Medjerdah, le Chélif, la Molouyah, le Sébou, l'Oum-el-Begh ou Morbéyah, le Tensif; la Sénégambie a deux fl. importants, le Sénégal et la Gambie. Après cela, dans tout le reste de cette région immense, on ne trouve plus que le Nil et le Niger ou Kouarah, les deux grands fleuves si célèbres dans l'histoire de la géographie du continent. Le bassin de l'un en occupe toute la partie N.-E.; l'autre presque tout le Takrour ou Soudan. La branche orientale du Nil ou Bahr-el-Azrek, un des afflùents du fleuve, l'Atbarah ou Takzé, parcourent l'Abyssinie. Le Yéou paraît traverser le lac Tchâd, en sortir sous le nom de Châry, et porter au Kouarah l'excédent de ce grand amas d'eau douce. Ce lac est le plus vaste de l'Afrique; il a plus de 2,200 lieues carrées. Presque sous les mêmes parallèles, à l'E. et à l'O., sont le le lac Dembaya, encaissé au milieu du plateau abyssinien, et le lac Dhiébou, qui traverse le Niger, au-dessus de Ten-Boktoue. Une expédition anglaise, qui a suivi en 1815 la côte or. de l'Afrique du S, entre Mozambique et Makdaschou, y a relevé l'embouchure de trente-six grandes rivières; l'une des principales est le Loffih qui, d'après le rapport des naturels, sort d'un lac duquel, d'après d'autres renseignements, s'échappent plusieurs affluents du Couango; ainsi les deux côtes paraissent posséder une communication intérieure. Du reste, il paraîtrait que ce phénomène se répéterait encore plus au midi, au moyen d'un lac placé à l'intersection du 22e degré S. et du 22e degré E.; de ce lac sortirait, d'un côté, un fleuve affluant à l'Océan Atlantique, et de l'autre, le Zambèze, affluent de l'Océan indien, l'un des plus grands courants de l'Afrique or. méridionale. Si ces deux faits sont certains, ils peuvent, jusqu'à un certain point, rendre raison

de ce que nous avons dit sur la nature orographique de l'Afrique méridionale. Au midi du Zambèze, jusqu'à la baie da Lagoa, la côte montre encore les embouchures de courants importants, tels que le Sofalah, la Sabia, l'Inhambane. Le Cap de Bonne-Espérance, pays de mont. et de plateaux, n'a pas de rivières qui puissent entrer en comparaison avec celles que je viens de citer; mais sur ses limites coule la grande rivière Orange, et le capitaine Alexandre vient de confirmer (1837) l'existence de l'Oup ou rivière du Poisson, son affluent, qui coule dans un sens tout opposé, c'est-à-dire du N. au S., et celle de la Kuisip ou Roat-River, dont les eaux reprennent une direction parallèle à l'Orange, comme pour rétablir l'équilibre interrompu; elle a son embouchure dans la baie Wallwisch ou des Baleines, ainsi que la Swakop ou Bowell, qui est un peu plus au N., mais dont l'existence est peu certaine. On ne connaît pas d'embouchures sur la côte des Cimbébases jusqu'au cap Frio; mais au-delà, tout le long de cette immensité de côtes dites de la Guinée, les rivières se succèdent à peu de distance. Là sont les embouchures du Couango et du Couanza, les plus grands fleuves de l'Afrique après le Zambèze et l'Orange, et le vaste delta du Kouarah ou Niger, dont il a été déjà question : ce fleuve n'appartient pas à ce versant, vers lequel il a été obligé de se faire jour en perçant les montagnes de Khoung. Mais le Cobal, le Couvo, le Bango, le Loge, tous ces déversoirs qui inondent la côte de Gaboun, le Volta, le Mesurado, la Rokelle, lui appartiennent comme le Couango et le Couanza. Nous avons déjà parlé des lacs Tchad, Dembaya et Dhiébou, ce sont les seuls que l'on connaisse positivement; le Bahr-el-Soudan du Takrour, le lac Aquilounda et le Kouffoua du Congo, le Maravi, en arrière de Quiloa, sont plus ou moins problématiques, et ne paraissent pas du reste approcher en étendue du Tchad.

Climat. Le climat de l'Afrique est généralement très chaud; les trois quarts de sa surface sont placés entre les tropiques, et sont exposés par conséquent à tous les désagréments et à tous les avantages de cette position, c'est-à-dire que si, d'une part, la saison pluvieuse, qui dure la moitié de l'année, y verse des torrents d'eau, y engendre des fièvres et autres maladies meurtrières pour les étrangers, de l'autre elle est par sa surface, là où la chaleur brûlante et l'humidité peuvent avoir leur effet, d'un luxe de végétation vraiment étonnant. Au reste, si l'action de ces deux saisons s'exerce généralement en Abyssinie, la configuration et l'élévation du sol, le voisinage de la mer et celui de cimes neigeuses, l'abaissement de température causé par la grande raréfaction de l'air, modifie extraordinairement cette action. Ainsi, il n'en est pas moins vrai que des chefs vraiment géographes ne seront pas étonnés du froid cruel et de la neige, qui furent la cause principale des revers de notre première expédition de Constantine, car elle parcourait des plateaux élevés. A Tripoli, les pluies commencent en octobre; mais en décembre et janvier le temps est déjà sec et aussi agréable que le printemps en Angleterre. En Égypte, au mois de février, le thermometre descend à 8 ou 9° au-dessus de zéro, et s'élève, en juillet et août, à 24 et 25, à l'ombre. Au Sénégal, dans la saison sèche et pendant les vents d'E., il marque 32° au-dessus de zéro. La température moyenne de toute l'année, au Cap, est de 15°; le mois le plus froid a donné 11°, et le plus chaud 21. Au N. des terres élevées de cette partie, s'étend le bassin de l'Orange, exposé aux mêmes influences climatériques que le bassin du Nil, mais dans un ordre inverse, parce que les deux contrées sont placées dans des hémisphères opposés. Les pluies commencent généralement à tomber en mai dans les montagnes de l'Abyssinie; leurs eaux, ramassées en juin, occasionnent alors la crue du Nil, et forment cette inondation qui continue jusqu'au mois de septembre. Le temps des pluies, dans le midi, correspond exactement à celles du nord; elles commencent à tomber en novembre, et leurs eaux inondent le pays des Namakouas vers le mois de décembre. A cette époque, vers le milieu du jour, le thermomètre monte à 23 et 25°.

Sol et productions végétales. Nulle part il n'y a autant de terres stériles qu'en Afrique, et nulle part aussi on ne voit d'aussi près la stérilité et l'abondance. Généralement parlant, on peut regarder tout le versant septentrional de l'Atlas, la Sénégambie, le Takrour, l'Abyssinie et la partie méridionale de la Nubie, comme des pays fertiles; on connaît assez les merveilles du sol inondé de l'Égypte. Tous les pays situés entre la mer et la chaîne des Khoung, la côte de Gaboun et les districts placés en arrière, la côte de Zanghebar, la capitainerie de Mozambique, sont parés de la plus riche végétation; mais dans le Congo et dans toutes les régions qui l'environnent, au Cap de Bonne-Espérance, en Kafrerie, les terres ne présentent rien d'extraordinaire. Le bassin de l'Orange paraît être, en grande partie, stérile, et les naturels assurent qu'entre le Kuisip et la Kafrerie orientale il existe un vaste désert pour ainsi dire impraticable (Alexander). On aurait tort de croire que la surface du Ssahhrâ soit tout-à-fait inhabitable : il y a d'abord de vastes oasis, tels que ceux de Touat, qui offrent le plus riche aspect, et ensuite toute cette immense étendue est partagée entre les peuples arabes de l'O., les Touariks du centre et les Tibbous de l'E., comme le serait la meilleure contrée. Les terres cultivables du Takrour commencent généralement par le dix-septième parallèle. La végétation de la Mauritanie diffère peu de celle de l'Espagne et de la Provence : ce sont les mêmes arbres et les mêmes espèces, ayant seulement un développement plus parfait. Les principales productions de cette région sont l'orge et le blé, qui forment un grand article d'exportation, des fruits et des légumes superbes; à l'orient, on trouve le jujubier, qui a donné son nom à la ville de Bonah. De vastes forêts de chênes couvrent les contreforts de l'Atlas, et on y trouve aussi le châtaignier, qui donne des fruits excellents; les lieux incultes sont couverts de nombreux cactus. Le dattier n'y donne pas de fruits, et pour le trouver dans toute sa beauté, il faut descendre au midi, au-delà du Tell, les terres cultivables; là, il est tellement nombreux, que

le pays en a reçu le nom de Belâd-el-Djeryd, ou pays des dattes. Dès que l'on quitte ces districts pour s'avancer vers l'orient, la plupart des plantes de la Mauritanie disparaissent, et sur le plateau de la Cyrenaïque on voit déjà quelques espèces qui annoncent d'autres terres. Tout le long de la côte de Tripoly croît le *lotus*, si célèbre dans l'antiquité pour l'exquise douceur de ses fruits. L'Egypte offre, dans la saison cultivée, de vastes champs de dourah, espèce de maïs, qui est la plante alimentaire de toute l'Afrique septentrionale, de la Nubie et du cap Vert. On y cultive aussi en grand le cotonnier, l'indigo et la casse, dont les feuilles sont l'objet d'un grand commerce sous le nom de séné. Des nymphea montrent leurs larges feuilles et leurs belles fleurs au-dessus des eaux. Dans la Haute-Egypte, on commence à voir cette espèce de palmier, appelé palmier *doum*, qui est très commun dans toute la Nubie; ici, comme là, ce sont les seuls arbres qui ornent le paysage avec les nombreux sycomores et autres acacias. A mesure que le sol s'élève, ces espèces deviennent moins communes, et l'Abyssinie présente de nouveau les plantes et les arbres de l'Europe: le chêne, les jasmins, avec quelques unes qui lui sont particulières, telles que la céréale appelée thef, qui a deux ou trois variétés, et les arbres appelés cousso, daro et ouanzey; le cafier est originaire des plateaux de sa partie méridionale. On aperçoit ici quelques baobad, ce végétal énorme si commun dans la Sénégambie et sur toute la côte de Guinée. Le maïs, la cassave, le bananier, le papayer, le limonier, l'oranger, sont les plantes alimentaires de ces deux régions, et nous les retrouverons encore sur toute l'Afrique centrale, de la côte du Congo à celle de Zanghebar, avec le tamarinier et les palmiers, qui donnent et l'huile et le vin de palme: ces deux derniers sont surtout cultivés au midi des montagnes de Koung; l'arbre qui donne les graines de cola, douées de la propriété de rendre potables les eaux les plus infectes, l'arbre à beurre, appartiennent aussi à ces contrées, et se retrouvent avec le riz et les plantes nutritives déjà citées dans toute cette zone placée entre la base de la chaîne centrale et le désert. Le capitaine Alexander a fait connaître l'arbre nanas, dont le fruit est double de l'orange, et qui croît à l'embouchure du Kuisip. La végétation du Cap de Bonne-Espérance offre la plus grande analogie avec celle de la Tasmanie. L'arbre à pain, le châtaignier, l'amandier et le prunier sauvage sont les arbres indigènes; les Européens y ont introduit le froment, l'orge, l'avoine, le chanvre, le coton, le tabac et la vigne, dont les produits sont renommés. La botanique y est d'ailleurs extrêmement brillante.

Zoologie. Le règne animal de l'Afrique, quoique offrant une physionomie qui lui est propre, a beaucoup de ressemblance avec celui de l'Asie. De l'Atlas au Cap, partout on trouve le lion, et dans l'une de ces contrées comme dans l'autre, il se distingue par sa force et sa grandeur: le lion de l'Atlas est superbe. La panthère, le chacal, la hyène, sont répandus partout, de l'Atlas au Nil, de l'Abyssinie au cap Vert. Les antilopes y sont communes, mais elles abondent surtout au nord et au midi de l'Orange. Sur trente espèces que compte le genre antilope, on en trouve dix-huit; elles y errent en troupes nombreuses avec les girafes, les zèbres, les kouaggas, espèce de zèbre, le rhinocéros, l'éléphant, le buffle du Cap. Ces dernières espèces d'animaux sont répandues sur toute l'Afrique méridionale, et se sont même avancées au nord jusqu'à Sahara: dans le Bournou les éléphants sont très nombreux; ils attaquent les villages et ravagent les moissons. La girafe est commune vers le Nil supérieur: celle du Jardin des Plantes de Paris est originaire de cette partie de l'Afrique. Le voyageur y trouve aussi le *fennec*, cet animal singulier au corps de chien et aux oreilles démesurées. Le *phatangin* (*manis tetradactyla*, L.), quadrupède fort rare et très curieux, vient de la Guinée. Cet animal est de la petite espèce des pangolins, ou fourmilliers écailleux. Son corps et sa longue queue sont couverts de larges écailles dures et tranchantes, placées en recouvrement comme des tuiles. Lorsque le phatangin est attaqué, il se roule en boule comme le porc-épic, et présente de toutes parts le tranchant de ses écailles. Il ne se nourrit que de fourmis. Le Muséum de Nantes en possède un individu très bien conservé. L'hippopotame habite les eaux supérieurs des affl. du Nil, et paît en troupes nombreuses sur les bords de l'Orange. La Mauritanie nourrissait une espèce de chevaux célèbre, mais qui a bien dégénéré. Les tribus arabes, les nègres de Takrour, élèvent une assez grande quantité de ces animaux, ainsi que des moutons et du gros bétail; mais, en général, ces animaux ne sont pas l'objet d'une attention particulière, parce que les habitants de ces régions mangent peu de viande, et qu'ils ne font aucun cas du lait. Pour les habitants du Cap et les Kafres seulement, l'éducation du gros et du menu bétail est une source de richesses. Les Somâlis, au S. E. de l'Abyssinie, possèdent l'espèce de mouton dont la queue offre une masse de graisse de vingt-cinq à trente livres, et qui a été appelé, pour cette raison, mouton à grosse queue. Les singes sont singulièrement communs dans l'Afrique centrale: c'est là que vit la grande espèce d'orang-houtan, appelée *Chimpanzé*, celle qui, avec l'orang-houtan de la Malaisie, se rapproche le plus de l'homme.

Si l'autruche n'est pas particulière à l'Afrique, c'est là du moins qu'on la trouve en plus grand nombre; elle se plaît principalement sur la lisière du Ssahhrâ, près de l'état d'Alger.

Tous les oiseaux rapaces, le grand vautour, le griffon, le hideux chincou, l'oricou à pande loques charnues, les éperviers, le milan, la buze, le buzard, le faucon, abondent dans toute l'Afrique. Les pies-grièches s'y trouvent en es saims aussi nombreux que variés; les calaos, les pies, les alcyons, les engoulevents, les hirondelles, les corbeaux, et entre autres le corbivau au bec puissant; les merles, les échenilleurs, les guêpiers, les martins, les alouettes, etc., etc., sont les espèces les plus communes. Le messager ou secrétaire, singulier oiseau de proie qui vit de reptiles; les couroucous, aux plumages d'un rare éclat, comme les musophages et les touracos, les coucous cuivrés, les indica-

tours, le coucal, une jolie espèce de mésange, sont particuliers à la région du Cap ; la perruche à collier, à la Sénégambie. En Afrique, le calao remplace le toucan d'Amérique, et les souimangas de Sénégambie, les colibris. On compte les moineaux par centaines d'espèces, les veuves aux longues queues, les oryx à la livrée de feu, les sénégalis de toutes les couleurs, les jacarinis, les bengalis, les bouvreuils. On élève en Égypte de grande quantité de pigeons ; ils sont aussi très communs dans le Maghreb, ainsi que la pintade ou poule de Numidie, qui en est originaire. Le pigeon vert est très répandu en Abyssinie. Les perdrix, les francolins, fréquentent de préférence les déserts, et s'y rencontrent avec les outardes, les grues, les marabous. Les rivages marécageux offrent les oiseaux qui leur sont particuliers. Le dronte ne se rencontre que sur les rivages de la mer Rouge ; et l'ibis, cet oiseau si révéré des anciens Égyptiens, s'est avancé jusqu'au promontoire que termine le cap Ghardafouy. Un palmipède propre à l'Afrique est l'anhinga. Parmi les reptiles, nous mentionnerons les crocodiles, surtout communs dans les eaux du Nil ; le céraste cornu, serpent venimeux du Cap ; un python, commun dans les hautes herbes de la côte de Guinée ; le caméléon qui abonde au Cap, et se repose souvent sur les arbrisseaux de l'Algérie. Les poissons ont été peu étudiés, et ne sont d'ailleurs que d'une très petite importance dans le régime alimentaire des habitants des côtes. Il en est de même des coquillages ; l'un des plus beaux est l'*ethérie* du Nil, espèce d'huître. Les insectes les plus connus sont la tarentule, qui abonde en Barbarie, le scolopendre à mille pieds, la sauterelle voyageuse, si terrible pour les cantons cultivés qu'elle ravage en un clin d'œil ; les fourmis et les termites de la Guinée, dont les habitations ont souvent la hauteur d'un homme ; le salsalyah, espèce de taon, véritable fléau pour le bétail de l'Abyssinie ; les mosquites, abondants surtout vers les côtes humides ; les abeilles, qui remplissent de miel les forêts de la Sénégambie, de la Guinée et de l'Abyssinie ; le tendaraman, ou araignée venimeuse de Maroc ; la mygale à robe veloutée de la Sénégambie ; l'araignée du Cap, toutes très dangereuses. Le scorpion abonde dans le Maghreb, et le scarabée était l'un des objets du culte de l'Égypte. Les côtes de l'Algérie, à l'E., offrent beaucoup de corail, dont la pêche occupe un assez grand nombre de bras.

Minéralogie. Après l'Amérique, l'Afrique est la région qui fournit le plus d'or ; et, si l'on en excepte l'Abyssinie, toute la zone comprise entre le Ssahhrâ et la Kafrerie en jette dans le comm. une grande quantité, tirée, soit des dépôts de sables aurifères, soit des véritables mines, comme dans le Bambouk, le Bouré, l'Aschanti, le Sofalah et l'oasis du Mozzab dans la partie mérid. de l'Algérie. Les minerais d'argent paraissent plus rares ; on n'en mentionne que dans le Marok, le Chicova, le plateau de Timbo et le Bagherméh. La zone de l'or est aussi celle du fer, quoique ce dernier métal ne soit vraiment exploité avec suite que par quelques tribus de Kafres et de Hottentots civilisés, qui se livrent avec succès à l'exploitation des mines. Depuis la rivière Orange jusqu'au tropique, sous lequel vivent les Damaras, il règne une chaîne de montagnes dans laquelle les dépôts de cuivre sont d'une richesse extraordinaire. Le Fertit, petit pays montagneux du Nil supérieur, paraît aussi posséder de riches mines de ce métal. Le territoire des Bény-Abou-Thaleb, tribu arabe de l'Algérie, a des mines de plomb exploitées et d'un rapport de quatre-vingt-dix pour cent. Le sel abonde dans certaines parties, tandis que d'autres en sont tout-à-fait privées. Nous avons déjà parlé à l'article Abyssinie de la plaine de sel gemme des bords maritimes du plateau. Le Ssahhrâ en a de riches dépôts à Toudeyni, d'où on l'exporte dans tout le Takrour. Le nitre couvre d'efflorescences les karrons du Cap et tous les lieux déserts. A l'E. du Nil, sur les bords de la mer Rouge, il existe de riches mines d'émeraudes jadis exploitées. L'Orange coule sur un lit d'opales, de cornalines, de calcédoines et d'agates de toutes les formes et de toutes les grandeurs. Le musée de minéralogie de Paris possède un diamant trouvé dans le Oued-el-Dzeheb de l'Algérie. On connaît assez la beauté des granits d'Egypte, qui se dressent si souvent en majestueux obélisques. Le natron est le produit des lacs de cette contrée et du Fezzan.

Races, langues, religions, industrie et commerce. On peut évaluer la popul. de l'Afrique à 75 millions d'individus. Ils appartiennent à plusieurs races différentes, et dont la plus remarquable est celle des *Noirs d'Afrique*, répandue dans toute la région comprise entre les limites du Ssahhrâ et le 20e parallèle sud. Au N. les *Berbers* se partagent avec les Arabes nomades le massif de l'Atlas, peuplent le Ssahhrâ sous les noms de *Touariks* et de *Tibbous*, puis s'échelonnent par les oasis de Ghadamès, Aoudjelah et de Syouah, de manière à lier au corps principal les Berbers de la Nubie, appelés improprement Barabras, et les Somâlis, qui sont de la même race. Tout le long de la ligne que décrit cette population, habitent les peuples de race sémitique, qui ont fait invasion en Afrique par le N. E. Ce sont les Arabes, divisés en Arabes nomades et Arabes des villes, connus des Européens sous le nom de Maures. Les premiers occupent le Ssahhrâ occ., le Maghreb, l'Égypte. Le peu de Turks restés après les révolutions qui leur ont enlevé la domination de ces régions, appartiennent aussi à cette race. Les Koptes ne se trouvent qu'en Égypte, et paraissent être un reste de l'ancienne popul. de cette contrée, dont le mélange avec les Arabes aurait formé les Abyssins. Au milieu des races noires, on remarque quelques races étrangères, telles que les *Fellâns* ou *Peuls*, à couleur tannée ou cuivreuse, au nez saillant, aux lèvres minces, au visage ovale ; et les *Aschantis*, au nez aquilin, et qui se distinguent par leur langue et leurs traditions. Les races kafre et hottentote occupent la partie la plus méridionale de l'Afrique, à l'E. et à l'O. ; mais la première s'est avancée beaucoup plus au N. que la seconde, et les terribles tribus de Gallas, la terreur de l'Abyssinie, semblent n'en être qu'un rameau détaché.

Les principales langues parlées en Afrique sont l'arabe, le berber, le yolof, le mandingue, le fellân, le haoussa, le bornouan, l'aschanti, l'ard-

drah, l'abounda qu'emploient tous les peuples du Congo, le hottentot, le kafre.

Les deux religions dominantes en Afrique sont lè mohammedisme introduit par les Arabes, et le fétichisme qu'il tend à combattre et à faire diminuer chaque jour. Le fétichisme est l'adoration d'un objet quelconque de la nature : ainsi dans la Guinée, où il est surtout très vivace, les Ouidah adorent un serpent, les Aschantis le fleuve Tando et le vautour, les habitants d'Akkra la hyène, ceux de Bonny l'igouana, espèce de lézard, les Calabarais le requin, les Dahomeys le léopard et la panthère. Des cérémonies où le sang humain est répandu se lient, dans l'Achanti, le Dahomey, dans l'Afrique centrale, chez les Cassanges, les Molouas et autres peuples, au culte public ; et on doit se féliciter vraiment de voir la persévérance avec laquelle les mollahs arabes poursuivent leurs travaux de conversion.

Le Maghreb et l'Égypte ont seuls une industrie manufacturière telle que nous la comprenons. Là, on fabrique des étoffes de coton, de la toile, des lainages communs, des cuirs estimés, des tapis, des bonnets rouges ou calottes (fâz), des ceintures, des fichus de soie, de la poterie. Mais dans l'intérieur chaque famille tisse seulement les toiles et les étoffes nécessaires à son usage. Le forgeron y est l'homme essentiel ; c'est lui qui fournit des instruments aratoires à l'agriculture, des ornements aux chefs et aux femmes.

L'Égypte, les côtes de la Méditerranée où s'élevait Carthage, et les côtes de la mer Rouge, brillèrent pendant plusieurs siècles d'une rare splendeur commerciale ; Alexandrie fut l'entrepôt du monde ancien durant plus de dix siècles. Ailleurs, le comm. a toujours été au pouvoir des étrangers : sur les côtes or. entre les mains des Arabes, sur les côtes occ. entre celles des Européens, qui y établirent ce trafic honteux au moyen duquel ils entretenaient la culture de leurs colonies d'Amérique, depuis la découverte de ce continent (1492). Aujourd'hui leur prépondérance dure toujours dans les mêmes lieux, et a remplacé à l'E. celle des Arabes, qui sont en possession de toutes les relations des parties septentrionales du continent avec le centre, à travers le Ssahhrâ. C'est à l'aide de caravanes formées de 500 et quelquefois même de 2,000 chameaux, qu'ils parviennent à exécuter leurs longs et pénibles voyages. Les caravanes partent de l'Égypte, de Tripoly, de Marok, pour se rendre dans le Sennâr, le Dar-Four, le Haoussa, à Ten-Boktoue. Les principaux articles que l'Afrique jette dans le commerce, sont la poudre d'or, l'ivoire, la gomme, le poivre, les plumes d'autruche, des peaux brutes, des cuirs, des maroquins, du coton, de l'indigo, des dattes, du séné, de la cire, de l'aloës, du natron, du sel, de l'huile de palme, des bois précieux, en échange desquels on donne des armes, de la poudre, des verroteries de Venise, en quantité incroyable, des étoffes de laine communes, des soieries, du papier, du corail, de la quincaillerie, du sel, des parfums, des épices. Sur le côte des possessions portugaises, la traite des esclaves dure encore ; mais partout ailleurs elle a cessé, grâce aux mesures répressives employées surtout par l'Angleterre. D'un autre côté, il paraîtrait que le manque de débouchés maritimes lui a donné plus d'intensité à l'intérieur, mais au moins elle a lieu avec des contrées où le sort de l'esclave est bien moins à plaindre qu'en Amérique.

Gouvernements. A peu d'exceptions près, de petits états régis électivement, la forme de gouvernement la plus ordinaire en Afrique est la monarchie. Dans certaines parties, comme dans l'Aschanti et le Dahomey, les peuples sont courbés sous le despotisme le plus dur.

Divisions. Voici les divisions de l'Afrique que nous avons adoptées, en ayant égard aux modifications introduites dans la dénomination des diverses contrées de cette région, par un savant géographe (M. D'Avezac), qui en a fait son étude spéciale. Au N., s'étendent l'empire de Marok, l'Algérie, les régences de Tunis et de Tripoli, sous le nom général de Maghreb que lui donnent les Arabes ; le Ssahhrâ, divisé en pays des Arabes occidentaux, des Touariks et des Tibbous, avec le Fezzan, annexe de Tripoli. Au N. E., l'Égypte, la Nubie qui, avec l'Abyssinie, le Kourd-Fân et le Darfour, à l'E., complètent le bassin du Nil. A l'O., la Sénégambie, que nous étendrons jusqu'au cap des Palmes ; le Ouankarah, comprenant l'Aschanti, le Dahomey, le Youriba et le delta du Kouara ; la côte de Gaboun, le Congo, qui remplacera le nom de Guinée méridionale. Au S. O., la Hottentotie. Au S., la colonie du Cap de Bonne-Espérance. Au S. E., la Kafrerie. A l'E., la capitainerie générale de Mozambique, la côte de Zanghebar, l'Ajan et le Somâl. Enfin au centre, le Takrour, s'étendant des sources du Sénégal et du Niger à celles du Nil, et s'appuyant au midi sur la chaîne centrale.

Histoire géographique. — Le mot *Afrique* paraît venir de celui de *Frikiah*, nom donné par les indigènes au territoire de Carthage, et qu'a conservé jusqu'aujourd'hui le même district. Les Romains, qui l'apprirent des Carthaginois, le modifièrent selon le génie de leur langue, et créèrent ensuite la province d'*Africa propria* (Afrique propre), car ils avaient déjà étendu le nom de district à toutes les contrées environnantes. A une époque reculée, deux expéditions, parties de deux points opposés, constatèrent la forme péninsulaire de l'Afrique, forme qui fut toujours, depuis, bien connue des anciens, quoique certaines de leurs opinions tendent à faire penser le contraire. En détachant du faisceau de leurs connaissances géographiques tout ce qu'ils possédaient sur l'intérieur de ce continent, on voit qu'ils avaient des notions plus ou moins parfaites de toutes les parties de l'Afrique septentrionale jusqu'aux montagnes centrales. Ils connaissaient bien l'Égypte, et en général toute la vallée du Nil, y compris même les sources de ce fleuve, dont la position est devenue le grand problème de la géographie du dix-neuvième siècle, ensuite les plateaux de la Marmarique et la Cyrénaïque, en arrière desquels s'étendait ce qu'ils nommaient la Lybie, puis la côte des Syrtes, toute la Mauritanie, excepté à l'O., où les plages maritimes avaient seules été visitées. Deux expéditions romaines avaient passé l'Atlas, et l'une

d'elles, commandée par le consul Balbus, avait fait connaître la *Phazania*, le Fezzan. Plusieurs siècles avant J.-C., le Carthaginois Hannon s'était avancé jusqu'au Sénégal et à la Gambie. Ptolomée mentionne le Niger et un grand nombre de cités placées sur ses bords, ainsi que plusieurs districts situés entre ce fleuve et le Nil. C'est à l'est que les connaissances des anciens étaient descendues le plus bas, et cela ils le devaient au commerce. Toute la côte de la grande avance du cap Ghardafouy était bordée de ports ; les navires allaient jusqu'à Rapta, que l'on croit être Sofalah. Les faits les plus importants de la géographie du plateau abyssin se trouvent consignés dans les tables du géographe d'Alexandrie. Jusqu'à la naissance des arts en Europe, cet ouvrage fut le seul guide dans lequel on étudiait la géographie du globe, et par conséquent les enseignements qui y sont consignés sur l'Afrique furent ceux de cette époque de ténèbres. Les Arabes seuls possédaient une foule de documents précieux acquis par des voyages pénibles, mais que l'on ne mit en usage que fort tard. Enfin, au XIVe siècle, les progrès de la navigation firent espérer que la géographie de l'Afrique allait grandir. Il est certain que les Diépois parurent les premiers sur la côte de Guinée, en 1364 ; ils furent bientôt suivis par les Portugais, qui, sous les ordres de Barthélemy Diaz, en 1486, s'avancèrent jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, et dix ans après, Vasco de Gama navigua dans l'Océan Indien jusqu'à Mélindah. Depuis cette époque jusqu'aujourd'hui, les voyages, tant maritimes que terrestres, se succédèrent avec rapidité, et il nous faudrait plusieurs pages pour en donner seulement une sèche nomenclature. Nous nous bornerons à citer ceux des voyageurs qui ont rendu les plus éminents services à la géographie de l'Afrique. Ce sont les Arabes Ebn-Haoukal, Obayd-el-Bekry, Ebn-Bathouta, Léon l'Africain, soit par leurs travaux personnels, soit par leurs écrits; le P. Lobo, qui visita l'Abyssinie ; Mungo Park, le modèle des voyageurs, qui, seul, découvrit le Niger, et le reconnut presque en entier ; Horneman, mort dans l'intérieur, après avoir décrit le Fezzan ; Badia, dit Aly-Bey, qui parcourut l'Égypte et tout le Maghreb ; Tuckey, qui remonta le Couango ; Le Vaillant et Barrow, qui donnèrent de grands renseignements sur la région du Cap ; Caillaud, auquel on doit de beaux travaux sur le Nil supérieur ; Bruce, décrié avec tant d'injustice ; Browne, l'auteur trop peu connu d'un voyage au Darfour ; Clapperton, Denham, Coudney, Laing, qui ont parcouru le Takrour ; le docteur Shaw, qui nous a laissé une excellente description de l'Algérie ; Laing, Caillé, qui ont vu Ten-Boktoue, et une foule d'autres voyageurs, qui, ainsi que la plupart de ceux-ci, ont laissé leur vie sur cette terre inhospitalière. Et cependant l'Afrique est encore la partie du globe que nous connaissions le moins ; et avant que l'on possède un ensemble complet et satisfaisant sur sa physiologie, il faudra encore bien des travaux, des dévouements, des victimes.

AGABLY, v. du Ssahhrâ, dans l'oasis des Touats, sur la route de Tripoly à Ten-Boktoue. Les maisons sont bâties dans le genre de celles de Tripoly. L'eau y est abondante et bonne. A 260 l. O. de Mourzouk.

AGADÈS, v. du Ssahhrâ, cap. du roy. d'Asben, et que l'on dit plus grande et plus peuplée que Tripoly. Elle est située dans un beau pays, et est le centre d'un commerce considérable avec le Haoussa. Ses principaux articles de comm. sont le bétail et le sel.

AGADIR ou SAINTE-CROIX, v. de l'emp. de Marok, avec l'un des plus beaux ports de la côte, ce qui en avait fait le centre d'un grand commerce. Cet état de prospérité excita la jalousie de l'empereur Sidy-Mohammed, qui chercha un prétexte pour exaspérer la population, s'empara de la ville, la détruisit, et transporta les habitants à Mogador. On y compte aujourd'hui tout au plus 300 ames. A 55 l. S. O. de Marok.

AGAÑA, v., ch.-l. de l'Archipel des Mariannes. Elle est sit. dans un beau pays, sur la côte occidentale de Gouahan. Ses maisons sont en bois, élevées de trois pieds, sur des pieux, et couvertes en feuilles de palmier. On y remarque une belle église, qui, ainsi que l'hôtel du gouvernement, où se trouve une caserne pour 300 hommes, et les trois couvents ou colléges, dont l'un, destiné à l'instruction des indigènes, est en briques. 1,000 habit. Son port ne peut recevoir que des prahos et des pirogues ; mais la vaste baie d'Apra, qui est dans le voisinage, reçoit les grands navires. Agaña est situé par 13° 27′ N., et 142° 37′ E.

AGAOUYS, peuple d'Abyssinie, qui habite aux sources du Nil bleu et sur les bords du Takazzé. Ils sont pasteurs, et font un gr. comm. de viande, de beurre et de miel, avec Gondar et les Gallas. Les Agaouys sont braves ; ceux du Nil ont une cavalerie nombreuse, et une forte infanterie qui leur offre les moyens de rester indépendants et des Gallas et des Abyssins. Comme ces derniers, ils sont chrétiens.

AGATHON, v. du Benin, sur le Formoso, à 14 l. de la mer.

AGAY, pet. port de France (Var), sur la Méditerranée, à 2 l. 1/2 O. de Fréjus. L'entrée est défendue par la tour de Darmont et une redoute.

AGDE (*Agatha*), v. de France (Hérault), sur la riv. gauc. de l'Hérault, qui la sépare de son faubourg et en forme le port; ch.-l. de cant., tribunal et bourse de commerce. Elle est bâtie en lave. L'ancien évêché, dont la terrasse domine la rivière, et l'ancienne cathédrale de St.-Étienne, sont les deux principaux édifices. Elle a une école de navigation, des fabriques de verdet, d'eau-de-vie et de savon. On y construit de petits bâtiments. Cette ville est très avantageusement située pour le commerce, près de l'étang de Thau, où débouche le canal du midi. Aussi est-elle devenue l'un des entrepôts des marchandises destinées pour le midi et l'O. de la France, pour les grains que la France expédie en Catalogne, pour les vins que la Toscane et la Sardaigne tirent de la France, et en échange desquels ils donnent des huiles, des fruits et du riz. Elle commerce, en outre, en vins, laine, soie, huile, grains, calicot, etc. Le cabotage y est actif. Agde est très anc., et a remplacé *Agatha*, fondée par les Grecs. Alaric,

roi des Goths, y convoqua, en 506, un concile. 8,250 habit. A 10 l. S. O. de Montpellier. Lat. N., 73° 18′ 40″; long. E., 1° 7′ 55″. ⊠. 🐎.

AGEL ou Agil, v. de la Turkie asiat. (Diarbékir), sit. vers les sour. du Tigre, résidence d'un chef kourde et d'un évêque arménien.

AGEN (*Aginum*), v. de France (Lot-et-Garonne), sur la rive droite de la Garonne, près de l'étang de Braix, qui en rend l'air malsain; ch.-l. de département, évêché suffragant de Bordeaux, cour royale, cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de commerce, direction des domaines et des contributions, recette générale, conservation des hypothèques. Elle est généralement mal percée et mal bâtie. On y remarque l'ancienne basilique de St.-Caprais, l'hôtel de la préfecture, l'hôpital St.-Jacques, les promenades, le cours le long de la Garonne, et qui jouit d'une charmante perspective. Elle possède un collége, une bibliothèque de 11,600 vol., une salle de spectacle. Fabr. de serges renommées, de ras, de toiles à voile et autres, de molleton, d'indiennes, de couvertures de coton, de chandelles, de chaudronnerie, d'eau-de-vie; teintureries renommées pour le cramoisi et l'écarlate, et auxquelles Montauban et autres villes envoient leurs cadis. Sa position, entre Toulouse et Bordeaux, sur un beau fleuve, est très favorable pour les relations mercantiles. Comm. de farines, dites *minot*, pour les colonies, et produits de son industrie. 4 foires par an. Lieu natal de Scaliger. 12,851 habit. ⊠. 🐎. Agen, lors de l'arrivée des Romains dans les Gaules, était déjà la cap. des *Nitcobriges*. Pillée successivement par tous les barbares qui inondèrent la Gaule, elle passa sous la domination des rois franks, sous celle des ducs d'Aquitaine, des rois d'Angleterre, des comtes de Toulouse. Elle se rendit à Henri IV en 1592. — A 153 l. (de poste) S. S. O. de Paris. Lat. N., 44° 12′ 22″; long. O., 1° 43′ 40″.

AGENOIS. L'anc. pet. pays de France aujourd'hui compris dans le département de Lot-et-Garonne. Il tirait son nom d'Agen, sa cap.

AGHADYP, v. de l'Indoustan (Bengale), où l'on se rend en pélerinage pour adorer une image de Krichna. A 19 l. S. de Mourched-Abad.

AGHOUÂTH (El), gr. v. de la régence d'Alger, sit. dans la partie méridionale, et que nous ne connaissons que depuis fort peu de temps. Elle s'élève sur la rivière d'Emzy, qui la divise en deux parties, chacune entourée de murailles, et dont les habitants sont ennemis acharnés, particularité qu'elle a de commun avec Gadamès. Excepté quelques maisons construites en mortier et en pierre, les autres le sont en terre. On y compte quatre mosquées sans minarets, mais elle ne possède ni bains, ni marchés. Cependant le commerce y est florissant, et la culture de son territoire très soignée. Les fruits surtout y sont abondants. La monnaie courante est celle d'Alger et de Fèz. El-Aghouath peut mettre 1,000 hommes sous les armes. En combinant les divers matériaux que l'on possède sur ces contrées, cette ville peut être placée par 33° 10′ de latitude N. sous le méridien de Paris, et à plus de 100 l. au S. d'Alger. Elle est gouvernée par l'émir Abd-el-Kader, qui reconnaît la souveraineté de la France sur toute la régence.

AGLIE, bg. des Etats Sardes (Ivrée). Palais magnifique avec riche bibliothèque. 2,300 habit. A 4 l. S. S. O. d'Ivrée.

AGLY, pet. riv. de France (Pyrénées-Orientales), qui passe à Estagel et Rivesaltes, et se jette dans la Méditerranée. Cours, 16 l., dont 13 flottables à bûches perdues, en hiver seulement, depuis le confl. de la Boulzanne, au dessous de St.-Paul.

AGMET ou Aymat, pet. v. du Maroc, jadis considérable, et la résidence du monarque. A 12 l. S. E. de Maroc.

AGMONDESHAM ou Amersham, v. d'Angleterre (Buckingham). On y remarque l'église et l'hôtel-de-ville. Fabr. de toiles de coton et dentelles. 2,600 habit. A 9 l. 1/3 N. O. de Londres.

AGNADEL (Agnadello), vg. du roy. Lombardo-Vénitien. Délégation de Lodi. A 3 l. 1/4 N. N. E. de Lodi. Ce fut près de ce village que Louis XII battit les Vénitiens en 1509, et le duc de Vendôme, le prince Eugène, en 1705.

AGNANO, pet. lac du royaume de Naples (Terre de Labour), ancien cratère de volcan d'à peu près une demi-lieue de circuit, et dont les bords sont couverts de châtaigniers. Près de là est la fameuse grotte du Chien. A 2 l. O. S. O. de Naples.

AGNANO, vg. de Toscane, avec des sources minérales, dans la prov. et à 2 l. N. E. de Pise.

AGNETHLEN ou Saint-Agotha, bg. de Transilvanie, dont les habit., très nombreux, sont presque tous tonneliers, cordonniers et pelletiers. A 9 l. N. E. de Hermannstadt.

AGNETZ, com. de France (Oise). 1,483 habit. A une 1/2 l. O. de Clermont.

AGNONE (l'ancienne *Aquilonia*), v. du roy. de Naples (Sannio). Dix-neuf églises, un hôpital, cinq monts-de-piété, diverses usines à cuivre. 7,500 habit. A 7 l. N. N. E. d'Isernia.

AGNY, com. de France (Pas-de-Calais). 1,003 habit. A 3/4 de l. S. d'Arras.

AGOA DE PAO, bg. de l'île San-Miguel (Açores), sur la côte mérid. Vignobles. 1,200 habit.

AGON, ⚓ de France (Manche). Armements pour la pêche de la morue. Fabr. d'hameçons. A 3 l. O. de Coutances.

AGONAC, com. de France (Dordogne). 1,739 habit. A 3 l. N. de Périgueux.

AGORDO, v. du roy. Lombardo-Vénitien (Bellune). Riches mines de cuivre près de là. 3,000 habit. A 5 l. N. O. de Bellune.

AGOSTA ou Augusta, v. de Sicile (Syracuse), sur une presqu'île. Place forte de 2e classe. ⚓ très sûr; commerce de vins, lin, huile, sardines. Fondée par l'empereur Frédéric II. 15,000 habit. A 4 l. N. de Syracuse.

AGOUT, riv. de France, qui prend sa sour. au Mont-Carroux (Hérault), traverse le départ. du Tarn et se jette dans le Tarn, à 5 l. N. de Gaillac. Cours, 34 l. Truites en abondance.

AGRAH, prov. de l'Indoustan, à l'O. du roy. d'Oude, et au S. de celle de Delhi. C'est un pays généralement plat, arrosé par le Gange, la Yamana et quelques autres rivières, et très

fertile. Le Douab est un véritable verger. Popul. 6,000,000 d'habit. Excepté les petits territoires des radjahs de Matcherry, de Bhartpour, et quelques autres, cette contrée appartient aujourd'hui aux Anglais. Elle a pour chef-lieu

AGRAH ou Akbar-Abad, anc. v. sur les bords de la Yamana, qui devint l'une des premières villes de l'Hinde après que l'empereur Akbar y eut établit sa résidence. Aujourd'hui elle ne conserve de son ancienne splendeur que l'ancien fort, où s'élève le palais impérial et le Tadje-Mahal, magnifique monument de marbre blanc élevé par l'empereur Châh-Djehan, en l'honneur de la célèbre Nour-Djehan-Begam, l'une de ses femmes. A 2 l. de là on voit le mausolée d'Akbar. Depuis quelques années Agrah reprend quelque vie, et le commerce y est assez important. Elle est à 45 l. S. S. E. de Delhi.

AGRAM ou Zagrab, v. capit. de la Croatie, et siége d'un évêque. Elle est divisée en deux parties, la ville royale et la ville épiscopale, et est bien fortifiée. Elle a 1 académie, 1 gymnase, et 1 entrepôt général de marchandises. Il s'y fait un comm. considérable favorisé par la Save, qui y est navigable, et qui la fait communiquer au Danube. C'est ici que se vendent presque tous les tabacs et les blés de la Hongrie et les porcs de la Bosnie. 17,000 habit. A 60 l. S. de Vienne. Lat. N., 45° 49′ 2″; long. E., 13° 44′ 26″.

AGREDA, pet. et très anc. v. murée d'Espagne (Soria). 6 églises, 4 couvents. 3,560 habit. A 10 l. E. N. E. de Soria.

AGREDA, v. de Colombie (Équateur), fondée en 1541. Riches mines d'or. A 15 l. N. N. E. de Quito.

AGRIGANSKAÏA-SLOBODA, bg. de la Russie d'Europe, sit. près d'Astrakhân, peuplé en grande partie d'Hindous qui, pour échapper à leur destruction, embrassèrent l'islamisme à l'époque de la révolte de Sténko-Riazin, et forment actuellement une colonie assez remarquable.

AGRIS, com. de France (Charente). 1,389 hab. A 1 l. 1/2 N. N. O. de La Rochefoucauld.

AGUARICA ou Rio Deloro, riv. de Colombie (Équateur), descend des Andes, affl. du Napo. Cours 100 l. Riche en or.

AGUAS-CALIENTES, v. du Mexique (Xacatecas), dans un pays délicieux. Sources thermales dont l'eau est imprégnée de cuivre. Gr. manuf. de drap; comm. considérable. 20,000 habit. A 30 l. N. E. de Guadalaxara.

AGUILAS, bg. d'Espagne (Murcie), sur la Méditerranée, avec un bon port par lequel il se fait un commerce actif, et que protégent un chât. et des batteries. 1,218 habit. A 7 l. S. E. de Lorca.

AGUIMEZ, pet. v. dans la partie S. E. de la Grande-Canarie, à 1 l. de la mer. 5,500 habit.

AGULLENT, bg d'Espagne (Valence), dans la belle vallée d'Albayda. 1,014 habit. A 4 l. S. S. O. de Jativa.

AGVÉH ou Aghisi, v. de la Turkie Asiat. (Anadouli), sur la mer Noire. A 10 l. N. d'Isnik-Mid.

AHANTA, roy de l'Afrique occ., sur la côte d'Or. Il s'étend de l'Ancobra à la Chama, à l'E. de celui de Fanti. C'est le pays le plus sain de la côte, le plus riche et le plus civilisé. La canne à sucre y vient d'une grosseur extraordinaire. Il y existe des mines d'or, mais dont l'exploitation n'est pas permise. Cependant l'or que l'on en exporte est très recherché pour sa grande pureté. Les principaux endroits sont : *Axim*, pet. v. où les Hollandais ont un fort; *Boussou*, v. à 3 l. N E. de là; les forts Soukkondy et Dixcove, aux Anglais.

AHIOLOU, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur la mer Noire, résidence d'un archev. grec. Grand nombre de moulins. Sources salées très productives. A 3 l. 1/2 E. N. E. de Bourgas.

AHIR ou Hahir, gr. oasis du Ssahhrâ, au N. du roy. d'Asben. Il est couvert de palmiers, et nourrit beaucoup de lions, de chèvres sauvages et de singes. Ses habit. sont des Touariks. Le ch.-l. est Açoudy.

AHKAF, désert de l'Arabie, qui comprend la majeure partie du pays sit. entre l'Yemen et l'Oman, partie de la péninsule du reste tout à fait inconnue.

AHKREM, v. de Perse (Fars-Estân), à l'entrée d'un défilé. 600 maisons. A 10 l. E. d'Abouchir.

AHLIN, pet. v. de Prusse (Munster), sur la Werse. Filat. de lin. 2,300 habit. A 6 l. 1/2 S. E. de Munster.

AHMED-ÂBÂD, v. de l'Hindoustan (Guzerate), sur le Sabermatty, qui baigne ses murs, jadis capit. du Guzerate, autrefois l'une des plus grandes cités de l'Orient. Elle fut fondée par le sultan Ahmed-Chah en 1426, et au XVIIe siècle, à l'époque où Thévenot la visita, elle avait encore 7 lieues de circuit. On y remarquait une multitude de mosquées, de temples, d'aqueducs, de fontaines, de caravanserails. Aujourd'hui tout cela est en ruines, et c'est à peine si la ville actuelle occupe un douzième de l'ancienne. Le peste de 1812 enleva près de la moitié de la popul., qui était alors de plus de 200,000 indiv., et le tremblement de terre de 1819 vint y faire de nouveaux ravages, et renversa 252 maisons. Sa popul. actuelle s'élève, d'après les relevés les plus récents, à peine audessus de 100,000 habit. Cependant, malgré les tremblements de terre et la domination vexatoire des Maharattes, un grand nombre de monuments sont encore debout, et font l'admiration des voyageurs. On cite la *Mosquée d'Ivoire*, qui doit son nom aux ornements de cette matière, et qui renferme, en outre, des sculptures précieuses en argent et en nacre; la *Djema' Mesdjid*, l'une des plus belles mosquées de l'Inde, bâtie par l'empereur Ahmed, dont le mausolée, qui est lui-même un des monuments les plus remarquables de la ville, se trouve tout près. Deux minarets très élevés surmontent cette mosquée, qui est entourée d'une grande place; la *Mosquée de Sadja'-at-Kan*, d'une architecture plus élégante, mais moins grande que la précédente. Lat., 23° 1′ N.; long. E., 70° 16′. A 115 l. N. de Bombay.

Dans les environs d'Amed-Abâd, on trouve : Châh-Bâg (le jardin royal), magnifique palais encore assez bien conservé, et bâti par l'em-

pereur Châh-Djihân, lorsqu'il était vice-roi de Guzerate : ces jardins si vantés sont presque entièrement détruits aujourd'hui ; *Serkase*, pet. v. sans importance, remarquable seulement par sa *grande Mosquée,* construite exactement sur le modèle de celle de la Mecque ; *Kokarin* (Kokaria), joli étang d'environ un mille de circuit, avec une île au milieu, sur laquelle est un ancien palais environné de jardins, mais dont le dépérissement accuse la négligence du possesseur.

AHMED-NAGAR, pet. roy. musulman du midi de l'Inde, fondé vers la fin du XVᵉ siècle, à l'époque de la décadence de l'empire des soulthans Behmenys, dans le Dekkan, par Ahmed-Nizan-Châh. Ce premier prince de la dynastie Nizan-Châh était fils de Hassan-Nizan-el-Moulk-Bheiry, brahmane du pays de Bisnagar, dont le premier nom était Timapa, et qui, ayant été enlevé par des soldats musulmans, fut élevé parmi les esclaves du roi Mohamed-Châh-Behmeny II, et reçut le nom de Hassan. Ce roy. fut enclavé dans l'emp. dit du Grand-Mogol jusqu'à la mort d'Aureng-Zeyb. Il fut alors presque aussitôt pris par les Mahrattes, et continua à faire partie des possessions du Peichoua jusqu'en 1797. Depuis la guerre de 1818, qui occasionna la ruine du Peichoua, Ahmed-Nagar fait partie de la présidence de Bombay, qui appartient aux Anglais.

AHMED-NAGAR. Cette gr. v., enclavée dans la prov. d'Arengabâd, était jadis la capitale du roy. de ce nom. Elle est déchue aujourd'hui de sa splendeur première ; cependant sa grande et forte citadelle, et sa position, en font encore une place importante sous le rapport militaire. Dans ses env. immédiats, on distingue, d'un côté, l'anc. et vaste palais des soulthans d'Ahmed-Nagar, de l'autre, le mausolée de Sâlâbat-Djeny, sit. sur une montagne. A 60 l. N. E. de Bombay ; à 280 l. de Dehly, et à 340 l. de Calcutta. Lat. N., 17° 6′ ; long. E., 71° 32′.

AHMED-POURA, v. importante de l'Afghanestân, près du Sindh. A 59 l. S. S. O. de Moultan.

AHNAHAOUAYS, *Shoe Indians* des Anglais, ou *Corbeaux*. Peuplade indigène des États-Unis, sur les bords du Missouri, à 1 l. des Mandanes. 300 indiv., dont 50 guerriers.

AHOUAZ, bg. de Perse (Khouz-Estân), jadis v. fort considérable, et la résidence d'hiver du dernier roi des Parthes. 7 à 800 habit. A 20 l. S. O. de Chouster.

AHRBERG, bg. de Bavière (Rézat), avec un chât. et 3,300 hab. A 3 l. 1/2 S. d'Anspach.

AHRWEILER, pet. v. de Prusse (Bas-Rhin), sur l'Ahr. Teintureries, tannerie, fabr. de draps. Comm. de vins. 2,100 hab. A 9 l. 1/2 O. N. O. de Coblentz.

AHUILLÉ, com. de France (Mayenne). 1,401 hab. A 2 l. S. O. de Laval.

AHUN (*Acitodunum*), pet. v. de France (Creuse), sur une mont. au pied de laquelle coule la Creuse, ch.-l. de cant. Fabr. de toiles. 9 foires d'un jour. Mines de houille dans les env. 2,250 hab. ✉. A 3 l. 1/2 S. E. de Gueret.

AÏAS (*Ægæ*), pet. v. de la Turkie asiat. (Anatolie). A 10 l. O. d'Angora.

AÏAS, port de la Turkie asiat., sur le golfe d'Alexandrette, près du passage d'Issus (*Syriæ Pylæ*), résidence d'un pacha. Très fréquenté. A 16 l. E. d'Adana.

AÏA-SOLOUK, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), jadis v. importante dont on voit quelques restes, et qui avait été bâtie avec les ruines de l'anc. *Éphèse*, dont les ruines couvrent encore le sol. On y remarque, entre autres, beaucoup de débris du fam. temple. A 27 l. S. S. E. de Smyrne.

AICHA (Bœmisch), pet. v. de Bohême, avec des manuf. de toiles et des carrières de pierre. 1,200 habit. A 7 l. N. N. E. de Jung-Bunzlau.

AICHACH, pet. v. murée de Bavière (Haut-Danube), avec 1 château, 5 églises, des brasseries et fabr. d'horlogerie. Comm. de lin. 1,600 hab. A 4 l. 1/2 N. E. d'Augsbourg.

AÏDAB ou DJÉDID, ⚓ sur la mer Rouge, de la côte de la *Nubie,* dite mal à propos *maritime*, que nous proposons de nommer *troglodytique*, nom qu'elle portait dans l'antiquité, et qui fut, pendant les XIᵉ, XIIᵉ et XIIIᵉ siècles, le point de communication entre l'Afrique et l'Arabie. Il est aujourd'hui peu important. Lat. N., 22° 12′ ; long. E., 34° 20′.

AIDONE, pet. v. de Sicile, à 8 l. E. S. E. de Calatanisetta. 3,700 hab.

AÏDOS, v. de la Turkie d'Europe (Roum Ili), jadis plus importante qu'aujourd'hui. Il s'y tient en automne une foire très considérable. A 26 l. N. N. E. d'Andrinople.

AIGLE (L'), v. de France (Orne), bâtie sur le penchant de deux coteaux, et traversée par la Rille, dont une branche la baigne au N. ; ch.-l. de canton. Elle est environnée de murailles percées de six portes. Fabr. de toiles, de basins, de serges et d'étamines ; rubans, lacets, fil de fer et de laiton, épingles, aiguilles à coudre, anneaux de rideaux, boucles, cordes d'acier et de cuivre pour pianos ; filatures de coton, tréfileries, laminoirs à cuivre ; tanneries qui donnent surtout du cuir d'alun pour reliure. Comm. en objets de ces divers fabr., grains, bois et cidres. Trois foires par an. A 3/4 de l. est la fontaine minérale de St-Saintin. 4,700 hab. A 6 l. 1/4 N. N. E. de Mortagne.

AIGLE ou ÆLEN, pet. v. de Suisse (Vaud), près du Rhône, sur la route de Martigny à Lausanne. Maisons bâties en marbre noir qui lui donnent un air triste. Env. : saline abandonnée, carrière de marbre médiocre, deux scieries ; vin excellent, surtout celui d'Yvorne. A 3 l. N. de St-Maurice.

AIGLEPIERRE, vg. du dép. du Jura, arr. et à 3 l. de Poligny ; 465 habit. Mines de cuivre.

AIGLEVILLE, v. des États-Unis (Alabama), ch.-l. d'une colonie française qui s'est engagée à cultiver sur son territoire l'olivier et la vigne. La concession est de 100,000 acres. A 15 l. O. de Cahawba.

AIGNAN, pet. v. de France (Gers), ch.-l. de cant. 1,771 habit. A 3 l. 1/2 N. de Plaisance.

AIGNAY-LE-DUC, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. Fabr. de toiles, forges, tanneries, sources salées. ✉. 888 habit. A 9 l. 1/2 N. O. de Dijon.

AIGNES, annexe de France (H.-Garonne

1,100 hab., dépend. de la com. de Cintegabelle.

AIGRE, pet. v. de France (Charente), ch.-l. de cant. Comm. en grains, chanvre, lin, vin et eau-de-vie principalement. Douze foires très fréquentées. 1,564 hab. ✉. A 4 l. 1/2 S. O. de Ruffec.

AIGREFEUILLE, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 260 maisons et 1,700 hab. A 4 l. 1/2 N. N. E. de Rochefort, et 2 l. O. de Clisson. ✉.

AIGREFEUILLE, v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,265 hab. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 S. E. de Nantes.

AIGUEBELLE (l'anc. *Carbonaria*), v. des États Sardes (Savoie), sur l'Arc et la route d'Italie, par le mont Cénis. Un vieux château et des tanneries. A 3 l. de là, mines de cuivre et de fer de la montagne St.-George, anc. fonderies. A 6 l. 1/2 N. N. O. de Saint-Jean-de-Maurienne.

AIGUEFONDE, com. de France (Tarn), 2,044 ou 2,062 hab. A 1 l. 1/2 O. de Mozamet.

AIGUEPERSE (*Aqua sparsa*), pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., sur le ruisseau de Luzon, formée d'une seule rue bien bâtie. Près de là est une source minérale gazeuse et le chât. de la Roche, lieu natal de l'Hôpital. 3,219 hab. ✉. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Riom.

AIGUE PERSE ou AIGUES PERSES, bg. de France (Rhône), avec 1,024 habit. A 4 l. 1/2 N. O. de Beaujeu.

AIGUES-BONNES, hameau à 4 l. d'Aleth (Aude). Eaux minérales Quillon. ✉.

AIGUES-CAUDES (*Aquæ Calidæ*), vg. à 6 l. S. de Pau (Basses-Pyrénées). Eaux minérales. Relais ✉.

AIGUES-MORTES (*Aquæ-Mortuæ*), pet. v. de France (Gard). ✉. ⚓. Ch.-l. de cant. Elle est sit. dans une vaste plaine marécageuse, à 1 l. 1/3 de la Méditerranée, avec laquelle elle communique par un chenal appelé canal du Grau-du-Roi, ou d'Aigues-Mortes, qui est la continuation du canal de Beaucaire jusqu'à la mer, quoiqu'il ne fasse point partie de la concession. Ce dernier canal s'y réunit à ceux de Bourgidon, qui va au Rhône, et à celui de la Radelle, qui gagne la Vidourle et l'étang de Thau. Aigues-Mortes, poste militaire important, est environné de belles murailles en pierre de taille, flanquées de hautes tours, dont l'une, celle de *Constance* (ainsi nommée d'après un passage d'une lettre de Clément IV à Louis IX), a des murs d'une épaisseur extraordinaire. Ce poste dépend de la direction d'artillerie de Montpellier. Elle est aussi bien percée que bien bâtie; mais ses maisons n'ont qu'un étage, en vertu de sa qualité de place forte. Du reste, l'air n'y est plus malsain comme autrefois, depuis que ses fossés ont été comblés, et les eaux stagnantes du voisinage amenées dans les canaux. Le commerce d'Aigues-Mortes consiste en poisson frais et salé, ainsi qu'en sel, provenant des belles salines de Peccais, qui en sont éloignées seulement de 2 l. 3,240 habit. ✉. A 7 l. 1/4 S. S. O. de Nîmes. Lat. N., 43° 34′ 7″; long. E., 1° 51′ 9″ (tour de Constance).

Cette ville, qu'on croit avoir été fondée par Marius, doit toute son importance à St. Louis, qui s'y embarqua deux fois pour la Terre-Sainte, en 1248 et 1270. De cette circonstance, et des paroles des écrivains qui ont rapporté ce fait, sans faire attention que les lieux existaient comme au XIIIe siècle, mais que seulement le port et le canal (Grau-du-Roi), qui le fait communiquer à la mer, étaient comblés par incurie, on a écrit et répété que la mer s'était retirée sur toute cette côte, tandis que les vagues y ont encore les mêmes bornes qu'il y a cinq siècles; et là-dessus, que de dissertations et d'erreurs on aurait épargnées, si on s'occupait davantage de la géographie.

AIGUES-VIVES, bg. de France (Gard), avec des distilleries d'eau-de-vie. 1,670 habit. A 2 l. N. N. E. de Lunel.

AIGUILLE (L'), mont. de France (Isère), prise au nord de Corps, et regardée comme l'une des merveilles du Dauphiné. Elle est aussi appelée *Montagne Inaccessible*. C'est un cône tronqué, surmonté d'un rocher vertical, dont le sommet est à 2,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

AIGUILLES (CAP DES), cap qui forme la pointe la plus méridionale de l'Afrique. Lat. S., 34° 57′; long. E., 17° 20′.

AIGUILLES, v. de France (Hautes-Alpes), sur le Guil; ch.-l. de cant. On y fait des fromages, qui s'expédient à Marseille, Toulon, Montpellier, Perpignan. 983 habit. A 5 l. d'Abriès.

AIGUILLON (*Acitio*), pet. v. de France (Lot-et-Garonne), au confl. du Lot et de la Garonne. Fabr. de serges et droguets. Comm. de blé, chanvre, vin et eau-de-vie. 4,080 hab. ✉. A 5 l. 3/4 N. O. d'Agen. Elle fut assiégée en 1345, par Jean-le-Bon, encore duc de Normandie, et on y fit le 1er emploi du canon en France.

AIGUINES, com. de France (Var). 1,041 hab. A 4 l. 1/2 N. d'Aups.

AIGURANDE, pet. v. de France (Indre), où l'on voit un ancien monument de forme octogone en pierre, dont on ignore la destination première. Grand comm. de bestiaux. Foires très fréquentées. 1,859 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. O. de La Châtre.

AILLAN-SUR-THOLON, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. Fabr. de drap communs. 1,066 hab. A 4 l. N. O. d'Auxerre.

AILLAS, com. de France (Gironde). 2,061 hab. A 4 l. 1/2 E. N. E. de Bazas.

AILLEVILLERS, com. de France (H.-Saône). Tréfilerie. 2,663 habit. A 2 l. N. E. de St.-Loup.

AILLON (*Halon* des Romains), bg. d'Espagne (Burgos). 1,100 habit. A 8 l. S. E. d'Aranda.

AILLONES, bg. d'Espagne (Estramadure). 1,900 habit. A 4 l. S. E. de Llerena.

AILLY, com. de France (Eure). 1,239 habit. A 2 l. O. de Gaillon.

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER, v. de France (Somme); ch.-l. de cant. Papeterie. 1,262 hab. A 2 l. N. O. de Flexicourt.

AILLY-SUR-NOYE, bourg de France (Somme); ch.-l. de cant. Papeterie. 861 habit. A 4 l. 1/2 N. O. de Flers.

AILRINGEN, bg. du Wurtemberg (Iagst), sur l'Iagst. 700 habit. A 3 l. N. de Keinzelsau.

AIMARGUES ou AYMARGUE, pet. v. de France (Gard). 2,525 habit. A 4 l. 1/2 S. O. de Nîmes.

AIME (le *Forum Claudii* des Romains, l'*Axima* du moyen-âge), bg. des États Sardes (Savoie). 850 habit. A 3. l. N. E. de Moutiers.

AIN, riv. de France, qui prend sa source dans les montagnes du Jura, près de Nozeroy, commence à être flottable à l'aval du pont de Navoy, et à être navigable à la Chartreuse de Vaucluse (Jura), et se jette dans le Rhône, près d'Antron, après avoir arrosé le départ. du Jura et traversé celui de l'Ain dans sa partie centrale. Cours, 38 l., dont 11 l. 3/4 flottables, et 21 l. 3/4 navigables, mais seulement en descendant dans les moyennes eaux, à cause des bords escarpés de la rivière, des sauts de moulins et de la pente des eaux. Le flottage sur l'Ain est assez considérable; il se fait en train. On transporte ainsi à Lyon, chaque année, 8 à 9,000 douzaines de planches de sapin, et environ 3,300 mètres cubes de bois de construction, des forêts de Nozeroy, Champagnols et Clairvaux. La partie navigable sert au transport du plâtre tiré de Villette.

AIN, départ. de la France or., formé de l'anc. Bresse, du Bugey, du Valromey et de la principauté de Dombes, parties de l'anc. généralité de Bourgogne, et qui tire son nom de la rivière d'Ain, laquelle le traverse au centre. Il est borné au N. par le département du Jura, au N. E. par la Suisse et la Savoie, au S. par le département de l'Isère, à l'O. et au N. O. par ceux du Rhône et de Saône-et-Loire. Sa superficie est de 537,300 hectares, ou 271 l. 1/2 carr. Le sol de ce départ. est en partie plat et en partie montagneux.

Tout le pays qui s'étend à l'E., entre l'Ain et le Rhône, est couvert de montagnes appartenant à la chaîne du Jura, et qui s'abaissent graduellement vers le midi, en même temps que le sol devient plus fertile, le paysage plus couvert, mais peut-être moins grandiose. A l'O. de l'Ain, la configuration du terrain peut se diviser en deux parties; au N., l'arrondissement de Bourg, l'ancienne Bresse, est légèrement ondulé et forme la meilleure partie du département; au S., s'étend un plateau qui embrasse presque tout l'arrondissement de Trévoux (67 l. carrées, dont un neuvième inondé), sans pente déterminée, couvert d'une multitude d'étangs qui sont la seule richesse de l'habitant, mais qui en même temps sont sa ruine physique et morale; car au milieu des exhalaisons délétères de toutes les eaux stagnantes, il vit à peine; sa face est pâle et décolorée; il est sans force musculaire, dévoré par des fièvres régulières et épidémiques. Les rivages de la Saône, cultivés et fertiles, consolent de la tristesse que présente l'intérieur des terres. Les principales rivières du département sont le Rhône, qui forme ses limites orientale et méridionale; la Saône, qui le borne à l'O., et l'Ain; la Reyssouse, la Veyle et la Chalaronne, affluent de la Saône, dont la navigation est assez difficile, à cause des moulins et de l'inconstance de la profondeur des eaux; la Valserine, aux eaux impétueuses; le Suran, qui n'est ni flottable ni navigable; le Furon, affluent du Rhône; l'Albarine, qui se jette dans l'Ain. Le Rhône est navigable à partir du Parc, au-dessus de Seyssel jusqu'à Lyon, sur une étendue de 53 l. le long du département; au-dessus il est flottable, et le rocher qui formait ce que l'on appelait la *perte du Rhône* a été coupé il y a quelques années. Du reste, la remonte est toujours difficile, comme dans le reste du cours; mais surtout à l'endroit appelé *saut du Rhône*. La Saône est navigable dans toute la partie qui longe le département; l'Ain est dans le même cas. Deux jolies petits lacs, ceux de Nantua et de Siant, sont enchâssés au milieu des montagnes de Bugey.

La base du sol, dans la contrée des étangs, est argileuse; éminemment calcaire dans les montagnes; les bords de la Saône sont sablonneux. En général, la couche de terre végétale a une épaisseur de 8 à 33 centimètres; dans un petit nombre d'endroits, les éboulements lui ont donné 2 mètres. Les cantons les plus fertiles sont la partie septentrionale de la Bresse, où les terres sont cultivés avec le plus grand soin, et les vallées du canton de Belley, au sud-est. Au reste, les parties cultivées du sol forment tout au plus un tiers de la superficie; mais ce tiers produit suffisamment de grains et de denrées pour la consommation, et fournit même souvent à l'exportation. Le froment, le seigle, l'orge, le maïs, le sarrasin, le chanvre, les graines à huile, les légumes secs, les pommes de terre, les raves, les menus grains, y donnent d'abondantes récoltes. Les étangs, mis successivement en eau et à sec, fournissent une grande quantité de poissons dans leur premier état, et produisent dans le second de l'orge, de l'avoine et autres grains. Les terres voisines sont généralement ensemencées en seigle. Le bétail y est abondant, mais languissant comme l'homme. La race des chevaux est assez belle, surtout lorsqu'ils sortent jeunes du pays. Le Bugey élève aussi beaucoup de gros bétail, et cependant il est obligé d'en tirer du dehors; il en est de même de toute la partie riveraine de la Saône. On élève peu de moutons. La Dombe (arrondissement de Trévoux) est la partie du département où l'on élève le plus de cochons. On connaît partout les poulardes de la Bresse, qui rivalisent avec les chapons du Mans, et peuvent être regardées comme une des branches intéressantes de l'industrie du pays. En général, on nourrit une grande quantité de poules et de pigeons dans les parties septentrionales et orientales du département. Le canard domine près des étangs. Près de l'Ain, on nourrit plus de dindes qu'ailleurs. Les chevaux sont nombreux dans la Bresse, et excellents pour la charrue; ceux de l'E. tiennent du Limousin et de l'Auvergne. Les lieux reculés des montagnes, les forêts, servent de refuge à quelques ours, à des loups et à des renards, mais en petit nombre. Les autres animaux nuisibles sont ceux du reste de la France.

Le département de l'Ain est favorisé en bois et forêts, lesquels occupent près d'un trentième de sa superficie. Le chêne, le sapin, le pin, le hêtre, le charme, l'aune, sont les essences dominantes. Les plus belles masses sont celles de Bourg, Simandre, Theysilleux, Brenaz et Lochieux, et Brenod. De belles et majestueuses forêts couvrent les lieux élevés des montagnes de la partie orientale. La partie S. E. de l'arrondissement de Bourg offre des forêts de chênes importantes. Les vignobles occupent une surface

de 50,000 hectares. Ils se trouvent généralement à la côte de Revermont, chaîne de collines et de montagnes qui borde la rive gauche de l'Ain, à l'E. de Bourg, vers les rivages du Rhône et de la Saône. Les meilleurs crus sont ceux de Montmerle et de Thoissey. Ce département, quoique renfermant de grosses masses montagneuses, n'est pas un pays de mines métalliques. On y trouve seulement des oxydes de fer et de cuivre en abondance, de la calamine près de Sélignat, des indices de houille et de charbon, qui doivent vraisemblablement y exister, si l'on fait attention aux grands dépôts de bois bituminisés de Varambur et la *Cotière*, aux dépôts de bitume et de pierre bitumineuse de tout le territoire de Seyssel, dont les produits ont pris une si grande extension depuis un an ; des carrières de pierre de taille supérieure à Drom, Montmerle et Villebois ; de pierre blanche, pour les monuments, à Gravelle et Ramasse ; de pierre à plâtre, à Chanfronnier ; des terres de diverses espèces, entre autres à faïence et à poterie, à Meillonaz ; des coquillages et des concrétions très curieuses, à la montagne de l'Arbent, etc.

L'industrie manufacturière de ce département est peu développée. Ses branches les plus actives sont la fabrication des toiles, surtout dans le canton de St.-Rambert ; la filature du coton, les papeteries, la confection des ouvrages en buis, os et corne, et de la boissellerie. Il y a des verreries, une faïencerie à Meillonaz. Le comm. est favorisé par 6 routes royales et 16 départementales. Les exportations consistent surtout en produits territoriaux avec Lyon et Genève, en gros bétail, porcs, volaille, œufs, beurre, poulains, produits industriels ; les importations, en sel, tabac, métaux, sucre, savon, médicaments, articles d'habillement et de toilette. Le nombre des foires est de 453 dans 113 communes ; 6 à 7,000 individus des arrondissements de Belley et de Nantua émigrent annuellement, pendant deux ou trois mois, pour aller exercer le métier de peigneurs de chanvre, et gagner ainsi quelque argent.

Le départ. de l'Ain est divisé en cinq arrond. : Bourg, Nantua, Gex, Belley et Trévoux, divisés, le 1er en 10 cant., le 2e en 6, le 3e en 3, le 4e en 9, et le 5e en 7. Le recensement de 1842 lui donne 355,694 habit., 35 cant. et 443 com. Il envoie 5 députés à la chambre, fait partie de la 6e division militaire, forme le diocèse de Belley, ressort à la cour royale et dépend de l'Académie de Lyon. Bourg, ch.-l.

AINAY-LE-CHÂTEAU, pet. v. de France (Allier), près de Sologne. Fabriq. de droguets, tannerie. 1,159 habit. A 9 l. 1/2 N. de Montluçon.

AÏNOS, peuple de l'Asie or., qui habite principalement l'île de Yesso et celle de Tchoka, et appartient à la famille Kourilienne. (*Voy.* le mot RACES.)

AINSA, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur la Cinca, anc. résidence des rois d'Aragon. 600 habit. A 9 l. N. de Barbastro.

AÏN-TAB (*Antiochia ad Taurum*), v. de la Turkie asiat. (Marache), dans une vallée. Elle est ouverte, et est seulement défendue au nord par un château-fort. Grande église arménienne et 5 mosquées. Préparation de peaux rouges et jaunes façon maroquin ; teinture de laines ; fabriq. de tissus de coton. 20,000 habit. A 19 l. N. N. E. d'Haleb.

AIOU ou YOUL, groupe de 16 îles de la Mélanésie, au nord de Véguiou, et qui sont environnées d'un récif de 18 l. de circuit. Forrest découvrit ces îles en 1775, et, suivant lui, elles sont occupées par des Papous qui vivent de poisson et de tortues. Ces naturels font de temps à autre des incursions sur Véguiou pour se procurer le sagou nécessaire à la fabrication de leur pain. Ils emmènent leurs femmes et toute leur famille, et font, en outre, un petit commerce d'écaille de tortue et de nids d'oiseaux avec les Chinois établis à Ternate et à Amboine. Aiou-Baba, la plus importante et la plus mér. du groupe, a 1 l. 3/4 de circuit et 500 pieds d'élévation. Il paraît que les îles Aiou sont gouvernées par 3 chefs envoyés ou nommés par le sultan de Tidor. Les limites de ce groupe sont, en lat., 10° 19′ à 0° 41′ N.; long. E., 128° 21′ à 128° 45′.

AIRAINES, bg. de France (Somme), sur trois petites rivières. Fabriq. de toiles à voiles, à sacs et à emballage ; vingt-cinq moulins à huile. Comm. d'huiles de navette, de lin, de faîne, d'œillette, de chenevis et de noisette. 1,930 habit. ✉. A 5 l. 1/2 O. N. O. d'Amiens.

AIRE (*Vius Julii Atures*), sur l'Adour, pet. v. de France (Landes), ch.-l. de cant., et siége de l'évêque des Landes. Tannerie, fabr. de chapeaux. Jadis cap. d'Alarik, roi des Goths. 4,028 habit. A 5 l. 1/2 S. S. E. de Saint-Sever. ✉. 🐎.

AIRE, pet. v. forte de France (Pas-de Calais), dans un canton bas et humide, mais d'un aspect agréable, sur la Lys, qui y reçoit la Laquette ; ch.-l. de cant., place de 4e classe, et défendue par le fort Saint-François. Elle est bien bâtie, et offre, entre autres constructions remarquables, l'église Saint-Pierre, cinq fontaines, l'hôtel-de-ville et son beffroi, terminé au milieu du siècle dernier. Fabr. de carreaux de faïence, de savon ; distilleries d'eau-de-vie de grains ; comm. de toiles de lin, futaines et huile d'œillet ; deux foires de neuf jours. 8,717 habit. A 3 l. 1/4 S. E. de St-Omer. Aire a été fondé par Lidoric Ier, comte de Flandre, en 630. ✉. 🐎.

AIROLA, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), avec 6 églises. 3,900 habit. A 3 l. 1/2 N. de Nola.

AIRVAULT, v. de France (Deux-Sèvres), sur la Thoue ; ch.-l. de cant. Un canal qui conduit l'eau sous la ville forme un bassin dans chaque maison. Fabr. de lainages et de toiles ; tanneries. Comm. en horlogerie fort estimée laine, moutons, vin, eau-de-vie, blé, lin. 1,925 habit. ✉. A 4 l. 1/2 N. N. E. de Partenay.

AISNE (*Axona*), riv. de France, qui prend sa source dans le départ. de la Meuse, près de Vaubecourt, en Argonne, arrose les départ. de la Marne et des Ardennes, traverse celui de l'Aisne, entre dans celui de l'Oise pour se jeter dans l'Oise, à une demi-lieue au-dessus de Compiègne. Cours, 62 l., dont 12 3/4 flottables, depuis Mouron jusqu'à Château-Porcin, et 28 navigables, depuis ce dernier endroit jusqu'à

l'Oise. On ne flotte sur l'Aisne que des bois de marine. Les autres objets consistent en grains, charbon de terre, fer, ardoises, marbre, vin, etc. L'Aisne traverse Sainte-Menehould, Vouziers, Rethel et Soissons.

AISNE, départ. de la France septentr., qui tire son nom de la rivière d'Aisne, et qui est formé d'une partie de la Picardie mérid., de l'Ile de France et de la Brie. Il est borné au N. par le départ. du Nord ; à l'E., par celui des Ardennes ; au S., par celui de la Marne ; au S.-O., par celui de Seine-et-Marne ; à l'O., par ceux de l'Oise et de la Somme. Du N. au S., il a 30 l., 19 de l'E. à l'O., et 728,530 hectares carr. Sa surface est généralement plate, excepté au N., où s'élève une chaîne de collines qui forme de ce côté la limite du bassin de la Seine, et au centre, où il est très diversifié. C'est là que se trouve la hauteur isolée qui est couronnée par la ville de Laon. Les collines n'ont pas plus de 50 toises au-dessus de leur base, et 100 au-dessus de la mer. Les principales rivières sont la Somme, l'Oise, l'Aisne et la Marne. La majeure partie du département s'étend dans le bassin de l'Oise, et a sa perte vers l'O. La Somme arrose la lisière N. O., l'Aisne traverse le centre, et la Marne coule au midi. Ces deux rivières sont navigables, et la première est cotoyée par le canal de Saint-Quentin, s'embranche avec le canal de La Fère, destiné à faciliter la navigation de l'Oise, et avec celui de la Somme, qui aboutit à la Manche.

Le climat est tempéré et sain, et le sol très fertile. Les terres labourables forment les trois quarts de sa surface, et sont très diversifiées quant à leur nature. Il s'en trouve de limoneuses, d'argileuses, de sablonneuses et de calcaires. Les terres que l'on nomme terres de montagnes ou de plateaux élevés, sont les plus fertiles, et produisent les meilleurs blés. La culture est très soignée. Les principales productions consistent en froment, seigle, orge, avoine, chanvre, lin, etc. Les terres qui ne produisent pas de blé s'ensemencent en sarrazin, avoine et sainfoin. Les arrondissements de Saint-Quentin et de Vervins, et une gr. partie de celui de Laon, n'ont pas de vignes. Cette culture ne commence qu'au midi de Laon, et sur les coteaux qui bordent les cours de l'Aisne et de la Marne. L'Aisne a 9,076 hectares de vignes qui donnent, année moyenne, 230,000 hectolitres de vin. Il y a de nombreuses plantations de pommiers dans l'arrondissement de Saint-Quentin, une partie de celui de Laon formant l'ancien district de Chauny. Le cidre que l'on y fait forme, avec la bière, la boisson ordinaire des habitants du nord du département. On y cultive également le houblon, surtout dans le Bassigny. Les prairies se trouvent assez généralement dans tous les cantons ; celles qui donnent du foin en plus grande abondance sont dans l'arrondissement de Laon, sur les bords de l'Oise ; elles fournissent à l'approvisionnement de Paris. Les vallées le long de la Marne en produisent aussi de bonne qualité. Les bois sont répartis d'une manière assez égale ; leur superficie est de 102,206 hectares. Le chêne, le hêtre, le charme, le bouleau et le tremble y sont assez communs ; l'orme, et surtout le châtaigner, y sont assez rares. On y recueille aussi diverses plantes oléagineuses.

L'éducation des chevaux et du bétail n'y est pas fort importante. Cependant les chevaux des vallées de l'Oise et de la Serre ont beaucoup de vigueur. Les bêtes à cornes ne sont pas d'une belle race, et les moutons ne donnent que des laines médiocres. Les porcs sont nombreux ; leur viande est presque la seule que consomment les habitants des campagnes. L'arrondissement de Vervins est celui qui en nourrit le plus. Les habitants n'élèvent de volaille que pour leur consommation. Le gibier y est très peu abondant et les abeilles sont rares.

Les carrières de pierres à bâtir, de grès et de sable, sont communes dans ce départ. On y trouve aussi du gypse, des pierres calcaires et de la marne. L'ardoise est assez commune dans l'arrondissement de Vervins. Il y a des dépôts de tourbe martiale dont on se sert comme engrais sous le nom de *cendres noires*. Les marais de la Somme fournissent du *bouzin* ou tourbe légère. On ne connaît pas d'autres matières minérales dans le département de l'Aisne qu'un peu de minerai de fer dans les env. de Vervins, avec lequel on alimente quelques forges.

L'industrie du départ. est très importante. On connaît assez les richesses de celle dont St.-Quentin est le centre, et qui livre au commerce une immense quantité de tissus de coton, batistes, linon, linge de table, gaze, tulles brodés et unis, châles et cachemires. On y fabrique aussi beaucoup de bonneterie, de passementerie, d'huiles grasses, de boissellerie, de sparterie, de corderie estimée, de clouterie, de charbon de bois, de toiles dites *de Thérache*, des produits chimiques, du fer-blanc, etc. Il y a de nombreuses raffineries de sucre indigène et des filatures de coton et de laine ; neuf forges, deux fonderies, trente-deux fours à plâtre, cent quarante briqueteries et tuileries ; des verreries fort importantes, fournissant des cristaux, des glaces, des bouteilles, des cloches de jardins ; des fours à chaux ; treize cent dix moulins à farine, dont deux à vapeur et trois cent soixante et onze à vent. C'est ici que se trouve la fameuse fonderie de glaces de Saint-Gobin, que l'on envoie polir à Chauny. Folembrai a une verrerie considérable.

Le commerce est favorisé par onze routes royales et quatorze départementales, dont les plus remarquables sont les routes de Paris à Maubeuge et à Bruxelles, passant par Soissons, Laon, et Vervins ; de Paris à Saint-Quentin, de Châlons à Saint-Quentin, de Châlons à Amiens ; par les canaux de Saint-Quentin, de la Somme, de Manicamp, latéral de l'Oise, de Crozat, de La Fère. Il roule en exportation sur ses propres productions, soit territoriales, soit industrielles, et en importations sur les objets dont il a besoin pour sa consommation, tels que vins, eaux-de-vie, huiles, denrées coloniales, matières premières des fabriques, etc.

Le revenu territorial est évalué à 26,800,000 fr. ; le principal de la contrib. foncière à 2,659,469 fr. ; personnelle et mobilière, 502,200 fr. ; portes et fenêtres, 438,246 fr. Le recensement de 1842 porte sa population à 542,213 individus, répartis dans cinq arrondissements, trente-sept can-

tons et huit cent quarante communes, de la manière suivante :

Arrond. de	Château-Thierry. .	63.465
—	Laon.	168.554
—	Saint-Quentin. . .	110.534
—	Soissons	68.038
—	Vervins	117,622

Ce département fait partie de la 1re division militaire, du 7e arrondissement forestier, forme l'évêché de Soissons, ressort à la Cour royale et à l'Académie d'Amiens, et envoie 7 députés à la Chambre. Laon, ch.-l.

AITOUTAKI. Cette île de l'archipel de Manaïa ou Hervey fut découverte par Bligh en avril 1789. Il communiqua seulement avec les naturels. La pointe nord gît par 18° 47′ de lat. S., et 162° 8′ de long. O. Deux ans après Bligh vint Edwards. En 1821, le missionnaire Williams laissa sur ce point deux prédicateurs taïtiens. Le roi Tamatoa se fit chrétien, et ses sujets imitèrent son exemple.

L'établissement formé dans cette île a environ deux milles de long ; il consiste dans un grand nombre de chaumières blanches bâties à l'ombre de grands *aitos*, ce qui forme un coup d'œil très pittoresque. On a construit, pour que les bateaux puissent plus facilement prendre terre, une espèce de môle en rochers de corail où l'on hisse un pavillon, quand il y a un bâtiment en vue. Ce môle a 660 pieds de long sur 18 de large.

Le nombre des maisons s'élève à 144; plusieurs sont meublées de lits et de sofas. Celles des chefs, quoique bien construites, ne valent pas cependant celles de Rarotonga. Une grande quantité d'habitants savent lire, et sont très disposés à s'instruire, quoique l'on reconnaisse encore quelques uns des usages de la vie sauvage.

Souvent la disette a lieu dans cette île, comme à Manaïa et Rarotonga. Elle manque d'eau, et de juin à novembre tous les ruisseaux tarissent; les habitants sont obligés de faire des trous dans la terre pour avoir une eau noire et putride, ce qui est dû en partie aux rats qui se précipitent dans ces trous pour étancher leur soif, s'y noient et y pourrissent.

AIX (*Aquæ Sextiæ*), v. de France (Bouches-du-Rhône), dans une plaine, près de l'Arc, ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un archev., dont le titulaire a le titre d'archev. d'Arles et d'Embrun, et a pour suffragants les évêques de Marseille, Fréjus, Digne, Gap et Ajaccio; cour royale à laquelle ressortent les Basses-Alpes, le Var et les Bouches-du-Rhône; tribunal de 1re instance, tribunal de commerce, conservation des hypothèques, bureau d'enregistrement.

L'entrée d'Aix, du côté de Paris, est digne d'une gr. v. : une belle grille y précède l'extrémité du cours de l'Orbitelle, large et superbe promenade formée de quatre rangs d'ormes, bordée de belles maisons, et ornée de trois fontaines, dont une fournit de l'eau chaude, l'autre de l'eau tiède et la troisième de l'eau froide. Le reste de la ville se compose de rues médiocres. De nombreuses fontaines coulent de toutes parts; la plus belle est celle de la place des Prêcheurs, où l'on voit un obélisque porté par quatre lions et surmonté d'un aigle, dont l'exécution est remarquable; celle de la place de l'hôtel-de-ville est surmontée d'une colonne de granit antique. Les édifices d'Aix les plus dignes d'être cités sont : le palais-de-justice, qui, s'il était achevé, serait digne de l'ancienne Rome; la cathédrale de St.-Sauveur, qui a une porte en buis couverte de magnifiques sculptures, et dont le baptistère est orné de huit colonnes antiques ; l'hôtel-de-ville, dont l'architecture est simple, mais de bon goût; et, près de là, la tour de l'horloge, avec une mécanique qui fait mouvoir diverses figures. Outre le cours de l'Orbitelle, que nous avons déjà cité, plusieurs autres promenades embellissent la ville; tels sont le cours de la Rotonde, ceux des Récollets et de la Trinité, et les boulevarts. La procession de la Fête-Dieu, cérémonie singulière inventée par le bon roi René, dont on voit la statue sur le Cours, attire à Aix beaucoup de monde. Les eaux, auxquels cette ville doit sa fondation, sont de simples eaux thermales d'une chaleur de 26°, renfermées dans un petit édifice moderne très agréable. L'hôtel-de-ville renferme quelques antiquités, le tombeau du marquis d'Argens et une bibliothèque de 75,000 volumes, dont 60,000 ont été légués par le marquis de Méjanès. Aix possède encore une académie universitaire, une faculté de droit et de théologie, un cabinet d'histoire naturelle et une salle de spectacle. Du reste, le voisinage de Marseille s'oppose à son accroissement industriel; elle a quelques fabriques de drap, de ratines fines et communes, de molletons, de calmouks, de velours de soie; des filatures de coton et de soie, des ateliers renommés pour la teinture du coton en rouge, des tanneries. Son territoire est surtout favorable à la culture de l'olivier, qui y donne une huile renommée, et forme la branche la plus importante de son commerce, dans lequel entre cependant aussi, pour satisfaire à la consommation, celui des cantons environnants. Elle exporte aussi du blé, des olives, des fruits secs, des vins, des eaux-de-vie, des cuirs, des laines, des soies et des soieries.

Aix a été, dit-on, fondée 120 ans avant Jésus-Christ, par le consul Caïus Sextius Calvinus, qui la nomma *Aquæ Sextiæ*, de ses sources. Son importance date de l'époque où les comtes de Provence en firent leur résidence, et on sait quelle cour brillante et gaie y réunit René. En 1501, Louis XII y établit un parlement. Cette ville a vu naître le savant Peyresc, le marquis d'Argens, les botanistes Tournefort et Adanson, le médecin Lieutaud, les peintres Vanloo, Granet et Constantin, et deux historiens distingués, MM. Thiers et Mignet. 24,660 habit. A 5 l. 1/4 N. de Marseille, et à 198 l. S. S. E. de Paris. Lat. N., 43° 31′ 48″; long. E., 3° 6′ 32″. ✉. 🐎.

AIX (Ile d'), sur les côtes de France, dans l'océan Atlantique, près et au N. O. de l'embouchure de la Charente, au milieu du canal qui sépare l'île d'Oléron du département de la Charente-Inférieure. Elle est bien fortifiée et défendue par un chât.-fort, qui défend les approches de Rochefort. On y compte environ 400 habit., dont 240 occupent un village, et qui s'adonnent principalement à la pêche. Le sol produit des vins et offre des pâturages. C'est dans la rade de l'île d'Aix que les navires complètent leur armement, et attendent le moment

d'appareiller. Un phare s'élève sur la pointe N. E.

AIX, com. de France (Corrèze). 1,990 habit. A 2 l. 1/2 N. E. d'Ussel.

AIX, pet. v. des États Sardes (Savoie), dans une vallée agréable, près du lac du Bourget, auquel conduit une longue allée de peupliers. Elle possède des eaux thermales, qui attirent chaque année une assez grande affluence d'étrangers. Ces eaux étaient connues des Romains sous le nom d'*Aquæ Gratianæ;* et on voit encore à Aix les restes d'un arc de triompbe et d'un temple de Diane. 2,000 habit. A 3 l. N. de Chambéry.

AIX-D'ANGILLON (LES), bg. de France (Cher), autrefois ville assez considérable connue sous le nom de forteresse de Gillon, qui était le nom d'un seigneur de Sully, lequel avait fait construire le chât. Ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 1,414 habit. A 4 l. N. E. de Bourges.

AIXE, pet. v. de France (H.-Vienne), ch.-l. de cant. On y voit quelques ruines romaines et les restes d'un vieux chât. ✉ de distribution. 2,640 habit. A 2 l. S. O. de Limoges.

AIX-EN-OTHÉ, bg. de France (Aube), ch.-l. de cant. Filat. de coton, dont les produits sont recherchés. 1,754 hab. A 2 l. S. O. d'Estissac.

AIX-LA-CHAPELLE (en allem. *Aachen*), v. de Prusse, cap. de la prov. du Bas-Rhin et ch.-l. d'une de ses régences. Elle a l'apparence des anciennes villes gothiques, mais elle s'embellit chaque jour. On y remarque l'hôtel-de-ville, où furent couronnés Louis-le-Débonnaire, Charles-Quint et 35 autres empereurs ou rois; la cathédrale, édifice gothique bâti par Charlemagne, dont on y voit encore le crâne; la redoute, bâtiment moderne, et les bains, qui ont donné naissance à la ville et sont encore très fréquentés. L'ouverture s'en fait le 1er mai avec gr. cérémonie. Aix-la-Chapelle est une v. manufacturière; elle a des fabr. de draps, d'aiguilles, d'épingles et de dés à coudre, d'horlogerie, de toiles de coton, de bonneteries, de soieries, de chapeaux, de chandelles, de tabac, de bleu de Prusse, de sel ammoniac, de savon; de gr. teintureries de laine, des tanneries. Foire très fréquentée le 21 mai. 43,265 hab. A 13 l. O. S. O. de Cologne. Cette ville a été fondée par Charlemagne, et fut pendant longtemps la seconde résidence des empereurs. On y voit encore son tombeau. C'est ici que fut conclu le traité de paix de 1660, entre la France et l'Espagne, et celui de 1748, qui mit fin à la guerre de la succession d'Autriche. Elle a appartenu à la France depuis 1794 jusqu'à 1814.

AIZENAY, bg. de France (Vendée), près d'une forêt. 3,303 habit. A 1 l. 1/2 de Palluau.

AJACCIO, v. de l'île de Corse, sur un golfe de la côte occ., résidence du préfet et de l'évêque, ch.-l. d'arrond. et de cant., cour royale, cour d'assises, tribunaux de commerce et de première instance; direction des contributions et des domaines; recette générale; conservation des hypothèques; place de guerre de 3e classe. Elle est défendue par une citadelle qui protége aussi le mouillage. Ses rues sont droites et larges, ses maisons bien bâties. On y remarque la cathédrale, l'anc. couvent des jésuites et la caserne. Le port est spacieux et commode, mais exposé au vent d'O. Comm. en vins, huile et corail. Cette ville est célèbre, comme le lieu natal de Napoléon, qui y vit le jour le 15 août 1769. On y voit encore la petite maison qu'occupait Charles de Bonaparte, son père, procureur du roi, mort à Montpellier. Un monument doit incessamment consacrer le souvenir de la naissance du grand homme. 9,003 habit. ✉. A 60 l. S. S. E. de Toulon, 286 l. de Paris. Lat. N., 41° 55′ 1″; long. E., 6° 23′ 49″.

AJAIN, com. de France (Creuse), 1,838 habit. A 3 l. E. N. E. de Guéret.

AJAN ou ACHAM (CÔTE D'), nom que l'on a donné à cette partie de la côte orient. d'Afrique, qui s'étend entre le roy. de Makduschou et le cap d'Orfoui. Cette dénomination n'est sans doute qu'une altération de l'*Azania* des anciens, contrée qu'ils plaçaient dans l'intérieur en arrière de la *Barbaritica*, qui est notre Ajan. C'est une plage aride, aussi inhospitalière que les flots qni la baignent. Elle est bordée de montagnes au-delà desquelles paraît s'étendre un pays fertile, produisant de la myrrhe, et où des pâturages abondants nourrissent beaucoup de bétail et de chevaux. Ses habit. sont des Arabes nomades et des nègres adorateurs de fétiches. Du reste, l'Ajan est tout aussi inconnu pour nous que le reste de la côte.

AJELLO (l'anc. *Tillesio*), v. du roy. de Naples (Calabre citér.); un chât. fort. 2,600 habit. A 5 l. S. S. O. de Cosenza.

AKABA (golfe d'). *Voy.* MER ROUGE.

AKABA. *Voy.* KALAAT-EL-AKABA.

AK-BACHI-LIMAN (l'anc. *Sestos*), port de la Turkie d'Europe, sur les Dardanelles, à 7 l. S. S. O. de Gallipoli.

AK-CHEHER, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), ou Asie ottomane, près d'un lac, au pied de montagnes élevées, et environnée de nombreux jardins. On y voit une belle mosquée; fabr. d'excellents tapis; comm. actif. Il est à croire qu'elle occupe l'emplacement de l'anc. *Thymbrium*, nommée ensuite *Antiochia ad Pisidam*. 1,500 maisons. A 20 l. S. E. d'Afioum-Kara-Hissar.

AKERMANE ou AC-KERMAN (*Alba-Julia* des Romains), v. de Russie (Bessarabie), sur la mer Noire, avec un port défendu par un chât. Elle est elle-même environnée d'un fossé profond, et une muraille la protége du côté de la mer. Un faubourg, plusieurs mosquées, une église grecque, une belle église arménienne, deux grands bains; comm. actif en café, surtout en sel. 15,000 habit. A 11 l. S. O. d'Odessa. Lat. N., 46° 12′ 0″; lat. E., 28° 3′ 45″.

AKHALKALAKI, pet. v. de la Turkie asiat. (Arménie), l'une des plus grandes et des plus belles cités de l'Arménie, lorsqu'Alparslan la ravagea, en 1064. A 14 l. S. E. d'Akhalzikh.

AKHALZIKH ou AKISKA, v. de la Turkie asiat., sur un affl. du Kour, résidence d'un paschà qui commande à un territ. divisé en quatorze sandjeaks ou districts. Elle est ouverte, mais défendue par une citad. très forte. Quelques fabr.; comm. actif avec les ports de la mer Noire; gr. marché d'esclaves. 15,000 habit. A 14 l. N. E. d'Erzeroum.

AK-HISSAR, v. de la Turkie asiat. (Ana-

tolie), sur le Kodos, autrefois plus considérable qu'aujourd'hui. Deux mosquées, deux bains, un chât. ruiné. Fabr. d'étoffes de coton que son territ. produit en abondance, et qui est regardé comme le meilleur de l'Anatolie. 7,000 habit. A 23 l. N. E. de Smyrne.

AKHLAT, pet. v. de la Turkie asiat. (Arménie), sur le lac de Van, et qui fut à une époque la résidence des rois d'Arménie. Son territ. est couvert de jardins, dont les noyers et les pommiers sont renommés. 1,000 maisons. A 8 l. N. E. de Bedlis.

AKHSIKES, **AKHSSIA** ou AKSIKAT, v. du Khanat de Khokand, sur le Syr-Déria, avec un fort et un faub. A 20 l. N. E. de Khodjand.

AKHTAMAR, île de la Turkie asiat., dans le lac de Van, vis-à-vis de Vastan, avec un ancien fort où réside l'un des quatre patriarches de l'Arménie.

AKHTYRKA, v. de Russie (Kharkov), sur un affl. de la Vorskla. Un grand nombre de pélerins viennent y adorer l'image miraculeuse de Notre-Dame d'Akhtyrka. Fabr. beaucoup d'étoffes légères. Les environs produisent des fruits excellents. 14,000 habit. A 22 l. N. O. de Kharkov.

AKIM, roy. de l'Afrique occident., sur la Côte-d'Or, et qui faisait autrefois avec les Européens un comm. consid. d'or, lequel a presque cessé depuis que les Aschantis l'ont rendu tributaire.

AKKAH, v. de l'emp. de Marok, dans un territ. fertile, sur la route de Ten-Boktoue. 200 maisons, dont 50 habitées par des Juifs. A 30 l. S. E. de Taroudant.

AKMYN ou AKHMYN, pet. v. de la Haute-Égypte, sur la rive dr. du Nil, bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Chemnis* ou *Panapolis*, dont on voit encore un superbe portique de temple. Fabr. de poterie et de grosses étoffes de coton. 3 à 4,000 habit., qui s'adonnent à l'agriculture, au comm. et à la navigation sur le fleuve. A 6 l. 1/2 N. O. de Girgéh.

AKOLAH, pet. v. et fort de l'Hindoustan (État du Nizam), environnée de hautes murailles. A 5 l. E. N. E. de Balapour.

AKORAH, v. de l'Afghanestân, sur le Kaboul, avec une jolie mosquée et un bazar. A 50 l. S. E. de Kaboul.

AKOUCHA, pays de Russie, dans le Daghestân, sur une branche du Caucase, et qui est habité par des Lesghis parlant un dialecte particulier. 18,000 familles réparties dans 34 vgs., dont le principal est Akoucha. A 22 l. O. N. O. de Derbend.

AKOULIS, pet. v. de Russie (Arménie russe), sur l'Aras, à l'E. d'Asdabad.

AKROFROUM, v. de l'emp. Aschanti (Assine), à 11 l. de Coumassie.

AKSOU, pet. v. du Tourkestân chinois, à 60 l. E. N. E. de Kachegar. Ses habit. façonnent le jaspe et fabriquent de belles couvertures de cuir. Comm. actif. 2,000 habit.

AKSOUM, v. d'Abyssinie (Tigré), jadis capitale d'un roy. puissant, dont les souverains régnaient sur toute l'Abyssinie et les régions voisines. On y voit encore un très bel obélisque d'un seul bloc de granit, haut de 60 pieds, environné de débris de plus de 50 autres. Cette ville compte env. 6,000 maisons, et possède une des plus belles églises du pays; c'est ici qu'on a rédigé la *chronique d'Aksoum* ou histoire d'Abyssinie. Aksoum, le ch.-l. politique du Tigré, est à 43 l. de la mer Rouge.

ALA, pet. v. du Tyrol, sur l'Adige, avec une filat. de soie et fabr. de soieries. 2,400 habit. A 2 l. 1/2 de Roveredo.

ALABAMA, fl. des États-Unis, formé par la Cousa et la Tallapousa, et qui se jette dans la baie de Mobile. Cours 50 l., dont 22 navigables pour les bâtiments tirant 6 pieds d'eau jusqu'au fort Claiborne. On trouve 4 à 5 pieds de profondeur jusqu'au confl. de la Cahamba, et 3 env. dans les parties les moins profondes.

ALABAMA, un des états unis de l'Amérique du Nord, entre les 30° et 35° N. et les 87° et 91° O., au S. de celui de Tennessée et à l'E. de la Géorgie. Il est de forme parallélogrammique, et a env. 6,911 l. carr. de superf. Sa surface embrasse, au N., une partie du plateau où coule le Tennessée, et s'étend ensuite sur les terrasses qui descendent vers la mer, où un petit territ. lui donne accès; c'est là que se trouve la belle baie de Mobile et la ville de ce nom, le débouché de ses productions. Le Tennessée, la Tombigbi et l'Alabama, toutes trois navigables dans une bonne partie de leurs cours pour de petits navires, sont les principales riv. qui l'arrosent, et offrent ainsi des débouchés aux diverses parties de son territ. Le climat change comme le sol; le printemps, l'automne et l'hiver y sont généralement agréables; mais les chaleurs de l'été augmentent à mesure que l'on gagne les plages maritimes, où elles deviennent très fortes; les productions et les arbres se modifient aussi comme l'air, et après avoir trouvé le chêne, le frêne, le noyer, le peuplier, au nord et au centre, on voit verdir, au midi, l'oranger sauvage et le cyprès. Le maïs, le froment et le coton sont les principales productions des champs; ce dernier forme jusqu'à présent à peu près le seul article d'exportation. La popul. de cet état était, en 1831, de 309,000 habit. On trouve encore dans cet état différentes pet. tribus indigènes, telles que les Tcherokis, les Cricks, les Tchaktas et les Tchikkasâs. L'Alabama est divisé en 36 comtés, et a pour ch.-l. Tuscalaosa.

ALABAMAS, tribu indienne des États-Unis, qui habitait autrefois l'état auquel elle donne son nom, mais qui est aujourd'hui réduite à quelques familles et retirée dans la Louisiane.

ALA-CHEHER, pet. v. de la Turkie asiat. (Anatolie), bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Philadelphia*. Fabr. d'étoffes de coton dont la teinture est fort belle. Comm. actif, favorisé par sa position sur l'une des routes de Smyrne, dont elle est à 28 l. E. 6,000 habit.

ALA-DAGH (MONT). Une des hautes mont. d'Anadouli (Turkie asiat.), entre Boli et Ankorah.

ALAEJOS, pet. v. d'Espagne (Zamora), avec 4,400 habit. A 4 l. 1/2 S. E. de Toro.

ALAGOAS, pet. prov. du Brésil, qui faisait autrefois partie de celle de Pernambuco, comme Comarca (distr.), et au midi de laquelle elle est située. Sa cap., qui porte le nom d'*Alagoas*, est appelée aussi *Villa-da-Magdalena*. Elle est sit. par 10° 19′ de lat. S. et 6° 20′ de long. O.,

sur les bords du lac Manguaba. Cette ville, qui n'a rien de remarquable, était jadis célèbre par le coton et le tabac que produisaient ses environs, mais dont la culture est aujourd'hui très diminuée et semble avoir été remplacée par celle de la canne à sucre. Du reste, ce petit pays a joué un rôle fort important durant les guerres que le Portugal eut au XVIIe siècle avec la Hollande.

ALAGON (*Alovonn*), gr. bg. d'Espagne (Aragon), entre l'Èbre et le canal impérial. A 6 l. N. O. de Saragosse. 2,465 habit.

ALAIGNE, p. v. de France (Aude), ch.-l. de cant. 520 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 3/4 N. O. de Limoux.

ALAIS, v. de France (Gard), au pied des Cévennes, sur le Gardon; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques. Quoique anc., elle est bien bâtie. On y voit un fort construit par Louis XIV, et au bas duquel est une terrasse qui sert de promenade. Elle a un collége communal, une société d'agriculture, une pet. bibliothèque de 3,300 vol., des fabr. de bonnets, de bas, de galons en coton, soie, laine et filoselle, de gants, serges, ratines, soie à coudre et faïence noire, une usine à couperose, des chapelleries et une grande verrerie. Son principal comm. consiste en rubans pour l'Espagne et l'Amérique. Deux foires pour soies, filoselle, bourre de soie et bétail. Aux environs, riches mines de fer et de houille. Alais paraît être l'*Alesia* de César. 11,750 habit. ✉. A 8 l. 1/2 N. O. de Nîmes. Lat. N., 44° 7′ 22″; long. E., 1° 44′ 10″.

ALAKANANDA, riv. de l'Hindoustan, qui, réunie au Bhagirathi, forme le Gange. Elle descend de l'Himâlaya.

ALAKOUL-NOOR. Ces deux lacs, qui n'en forment peut-être qu'un, se trouvent dans la Kalmoukie. Manquant de documents exacts, je préfère ne pas en donner une description qui pourrait être erronée.

ALAMOS (Los), v. du Mexique (Sonora), avec des mines d'argent dans le voisinage. 8,000 habit. A 41 l. N. O. de Sinaloa.

ALAN, com. de France (Haute-Garonne). Fabr. de lainages. 1,093 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Martres.

ALAND, que l'on prononce *O-land*, Terre de rivières, en finlandais *Ahvenanmaa*. Pet. archipel de la mer Baltique, sit. à l'entrée du golfe de Bosnie, entre la côte de Suède et celle de la Finlande, dont elles dépendent. La principale de ses îles est celle qui lui donne son nom. Elle est d'une forme très irrégulière, et a env. 9 l. de long sur 7 de large. Le sol en est montueux, bien arrosé par de petits ruisseaux, couvert çà et là de forêts de pins, de sapins et bouleaux, et fertile dans les parties cultivées. On y recueille du froment, mais surtout de l'orge et du seigle. Le bétail y est assez nombreux et donne de bon fromage. Il y a quelques ours, des lièvres, des renards et des lynx. La pêche y est très productive et la mer abonde en phoques. Les habit. d'Aland, au nombre de plus de 13,000, sont d'origine suédoise et parlent suédois; ils s'occupent d'agriculture et d'un petit comm. de produits du sol avec les contrées voisines. L'île est divisée en cinq paroisses. Elle appartient à la Russie, ainsi que tout l'archipel, seulement depuis 1808.

ALANIS. bg. d'Espagne (Séville), près duquel est une célèbre mine de plomb argentifère peu riche. 1,130 habit. A 14 l. N. N. E. de Séville.

ALAPAERSK. pet. v. de Russie (Perm), avec des forges considérables. Fondée en 1704. 1,700 habit. A 20 l. N. O. d'Irbite.

ALARCON. bg. d'Espagne (Cuenca), sur un rocher qu'entoure le Jucar, et aussi fortifié par l'eau que par la nature. Il est défendu par un chât. On y remarque l'église de Sta.-Maria, celle de St.-Jean, et le gr. autel de l'église paroissiale de Sto.-Domingo de Silos. 800 habit. A 14 l. S. S. E. de Cuenca.

ALARIC (CANAL D') (France, H.-Pyrénées), ouvert en 507 par le roi goth dont il porte le nom, et destiné aux irrigations de la plaine à la droite de l'Adour, du côté de Tarbes et de Rabastens. Il fait mouvoir 60 moulins.

ALARO, bg. d'Espagne, dans l'île de Majorque. Carrière de marbre nuancé, susceptible d'un beau poli, aux env. 2,755 habit. A 4 l. 1/2 N. N. E. de Palma.

ALASKA. longue presqu'île de l'Arménie russe, qui s'avance à travers les flots du gr. Océan, vis-à-vis la chaîne des Aléoutiennes.

ALASSIO. bg. des états Sardes (Gènes), avec un beau port comm. 5,000 habit. A 1 l. 1/2 S. O. d'Albinga.

ALASSONA. bg. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili). Foire consid. en été. 3,000 habit. A 8 l. 1/2 N. O. de Larisse.

ALATAMAHA, fl. des États-Unis (Géorgie), formé de l'Okonce et de l'Oukmulgie, qui ont chacun 70 l. de cours. L'Alatamaha en a un de 35 l., dont 3 ou 4 navigables pour les gr. navires, depuis son emb. dans l'Océan. Les barques de 30 tonneaux remontent l'Okonce jusqu'à 1051 l. de la mer, à Milledgeville.

ALATRI. v. de d'État de l'Eglise, sur une colline. Évêché. 8,700 habit. A 5 l. 1/4 N. O. de Frosinone.

ALATYR. pet. v. de Russie (Simbirsk), au confl. de l'Alatyr et de la Soura. Deux couvents, cinq églises. Tannerie et verrerie dans le voisinage. Gr. comm. de grains. Marchés très fréquentés. 3,000 habit. A 41 l. O. N. O. de Simbirsk.

ALAVA. l'une des anciennes prov. basques d'Espagne. (*Voy.* PROVINCES BASQUES.)

ALAYA ou ALANIÉH, pet. v. de la Turkie asiat., sur un promontoire dominant la mer de Chypre, et qui présente l'aspect le plus triste. Elle est défendue par un fort et n'a pas de port, mais seulement une mauvaise rade. 2,000 habit. A 27 l. E. S. E. de Satalièh.

ALAYOR. pet. v. de l'île de Minorque, sur une hauteur, près du gr. chemin qui traverse l'île. 5,170 habit. A 3 l. de Mahon.

ALAZICA. riv. de Sibérie (Irkoutsk), qui descend des mont. du même nom et se jette dans l'Océan glacial. Cours 140 l.

ALB ou ALP, appelé aussi *Alpes de Souabe*. Chaîne de mont., ou plutôt plateau montueux qui traverse toute la partie centrale du Wurtemberg en se dirigeant du S. O. au N. E. Elle commence aux sources du Nekar et se termine à celles de la Jugst. Il y en a une portion à

laquelle son aspect âpre et sauvage a valu le surnom de *Rauhe Alp*, l'Alpe rude. La hauteur de l'Alp diminue à mesure qu'il s'éloigne de son origine. Son point culminant est le Hohenberg, qui a 1027 mèt. ou 3,161 pieds.

ALBA (*Alba-Pompeia*), pet. v. des États Sardes (Piémont), sur le Tanaro, ch.-l. d'une prov. du même nom; évêché. Lieu natal de Pertinax. Gr. comm. de bétail. 7,000 habit. A 10 l. S. S. O. de Turin.

ALBACETE, bg. d'Espagne (Murcie), dans une plaine fertile. Fabr. de drap et de grosse quincaillerie. Récolte beaucoup de vins et de safran. Au mois de septembre, l'une des premières foires à bétail de l'Espagne. 9,100 habit. A 3 l. N. O. de Chinchilla.

ALBA DE TORMES. bg. d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Salamanque. 2,167 habit. Près de là est le château du fameux duc d'Albe.

ALBAGH. pet. v. de la Turkie asiat. (Arménie), où l'apôtre saint Barthélemy fut martyrisé, selon les traditions arméniennes. A 23 l. S. S. E. de Van.

ALBATATE DE L'ARZOBISPO, bourg d'Espagne (Aragon), sur le rio Martin, que traverse un beau pont. 4,125 habit. A 8 l. O. N. N. d'Alcâniz.

ALBANIE. Cette grande province de la péninsule orientale de l'Europe, qui fait partie de l'empire ottoman, et qu'on a mal à propos nommé Turkie d'Europe, est certainement le pays le moins connu de notre occident. Il s'étend à l'O. le long de la côte orientale de la mer Adriatique et de la mer Ionienne, entre les 39° et 43° de lat. N. Sa plus grande largeur est de 40 l. Elle est bornée au N. par le Montenegro, la Servie et la Bosnie; au S., par les montagnes des Souliotes et par le golfe d'Arta. Sa limite orientale est encore incertaine. Sa population paraît être de près de 1,000,000 d'habitants. L'Albanie se divise en haute, moyenne et basse, et est comprise dans l'*eyalet* (gouvernement) de *Roum-Ili*, composé de plusieurs *tivas* ou districts dont les limites sont fort variables. Elle a été ordinairement confondue avec l'Épire, quoique la chaîne du Pinde et des monts Acrocérauniens, qui sont une branche du premier, les sépare et donne naissance à ses principales rivières l'Aspro-potamos, l'Arta et la Voïoussa. La Haute-Albanie se trouve placée au N. : c'est l'ancienne Illyrie grecque ou macédonienne. La Basse-Albanie, ou plutôt l'Épire, est au sud de cette chaîne, et s'étend jusqu'au golfe d'Ambranie, qui la sépare de l'Acarnanie ou de la Grèce occidentale. La Moyenne a pour chef-lieu Valona. Sauf quelques districts maritimes et septentrionaux, habités par des Albanais musulmans, ainsi que la plus grande partie de la Haute-Albanie, cette contrée est entièrement grecque de mœurs, de religion et de langage. Ce pays, qui rappelle la Suisse, et qui est un abrégé de tous les climats, est hérissé de montagnes couvertes de forêts et de collines, où l'on cultive la vigne. Dans les vallées, on recueille le blé. Les chevaux sont petits, mais vifs et forts, ajoutez les bœufs, le chien berger molosse et l'ours brun. Le climat est généralement sain et tempéré, mais il est très froid dans les parties élevées pendant l'hiver, qui ne dure pas trois mois, et, pendant l'été, la chaleur est extrême dans les parties basses. Les Albanais donnent à leur pays le nom de *Skip*, et à eux-mêmes celui de *Skipetar*. La dénomination d'*Arnaontes*, corruption du mot *Arvanites*, qu'ils ont reçue des Turks, est d'origine grecque. Les Albanais emploient la langue grecque en écrivant et dans toutes les transactions publiques.

La langue skipe me paraît être composée de l'anc. pélasge et des langues caucasiennes. On y trouve des mots arméniens, illyriques anciens, étrusques, latins rustiques, celtiques, sanskrits, etc.; ce qui me semble prouver la connexité, sinon la filiation de l'albanais avec le sanskrit et le celtique, par conséquent des liaisons générales entre les langues dites japhétiques et la famille indo-gothique, dont le haut pays d'Arménie pourrait être non le point de départ, mais le centre commun.

Les Albanais paraissent descendre des Schetyps ou Albaniens, peuples du Caucase qui habitaient les env. de la mer Caspienne, qui seraient venus en Illyrie depuis un temps immémorial, après l'expédition des Argonautes peut-être, et qui furent ensuite en partie soumis aux rois de Macédoine et d'Epire, et ensuite, de la même manière, aux Romains. Mais leur position, éloignée du centre de l'emp. des derniers, et leurs mont. inaccessibles, les empêchèrent toujours d'être subjugués, et les mirent aussi par la suite à l'abri des irruptions des barbares du nord. A l'époque des croisades, l'Albanie fut souvent traversée par les troupes de l'occident; et toutes les chroniques du temps parlent des Albanais, comme d'une nation nombreuse et belliqueuse. Plusieurs d'entre eux suivirent la fortune des croisés, et se répandirent dans la Grèce. Quand les Osmanlis s'emparèrent de l'Albanie en 1431, leur célèbre chef, Georges Kastriote ou Scanderbeg, retarda pendant un grand nombre d'années la conquête de ce pays. Il était divisé en plusieurs paschâliks indépendants, quand, vers la fin du siècle dernier, le terrible Ali-Pacha se rendit maître d'abord de celui de Yanina et ensuite de tous les autres, et força la Porte-Ottomane à le reconnaître comme vizir ou paschâ à trois queues.

Les principales villes et lieux remarquables de l'Albanie sont Yanina, Scutari, anc. résidence des rois d'Illyrie, Arta, Delvino, Berat, Argiro-Castro, et autres lieux qui seront décrits à leurs places. Ses ports, Arta ou plutôt Salagora, Prevesa, Butrinto, Vonitza, Valona, Souli, Metzovo, Orocher, Chimera, Durazzo et Alessio.

Aujourd'hui l'Albanie se divise en paschâliks, dont les trois principaux sont ceux de Yanina, Albessan et Scoutari. On y trouve établis beaucoup de Grecs, de Juifs et de Serviens. Les Albanais sont d'une taille moyenne, musculeux, droits, sobres, et par conséquent robustes, infatigables, mais avides, mercenaires, faux, et invoquant, suivant l'occasion, la *Panagia* (Ste-Vierge) ou *Mohammed*. Ils sont néanmoins très intelligents, hospitaliers, aventuriers et braves par dessus tout. Si la patrie de Pyrrhus et de Scanderbeg, d'Ali-Tepelenli, de Moustapha Baïractar était bien gouvernée, elle produirait de grands hommes et deviendrait le théâtre de grandes actions. Au reste, plusieurs tribus al-

banaises sont restées indépendantes du soulthân, et elles forment des communautés municipales et féodales, souvent en débat les unes avec les autres. Leurs maisons sont généralement éloignées l'une de l'autre d'une portée de fusil ; la plupart sont entourées de murs, percées de meurtrières, et crénelées comme autant de châteaux-forts. Ce genre de vie féodal exalte l'individualité des notables ; mais il empêche cette nation de se constituer une unité, et par conséquent une nationalité. Cependant tous les Schypetars ne sont pas régis d'après le même système. Les Guègues et les Toxides obéissent à une aristocratie brutale ; la Japygie et les cant. de l'Acrocéraunie ont un gouvernement patriarcal et démocratique, car ils sont administrés par des gérontes qu'ils élisent, et par un sénat composé de tous les gérontes élus : un gr. nombre de petits états se dirigent d'après leurs lois ou coutumes, comme les Monténégrins, les Souliotes, les Parghiotes, etc. Cette variété existe dans leurs langues, car on y compte quatre dialectes assez différents, le guegari, le toskari, le japouri et le chamouri, dérivant des quatre familles qui forment le peuple albanais, c'est-à-dire les Guègues et les Mirdites, les Toxides, les Yapiges et les Chamides. Parmi les Schypetars, les Mirdites, fidèles au catholicisme, ont une physionomie particulière et remarquable. Ils jouèrent un grand rôle sous Castriot. Depuis la révolution grecque, l'élément grec a fait des progrès en Albanie. La Basse-Albanie a repris son nom primitif d'Épire, quoiqu'une décision diplomatique imprudente l'ait enlevée au nouvel état. L'agriculture, l'industrie et le commerce ont fait peu de progrès parmi eux. Une grande partie de la Grèce orientale, entre autres la v. d'Athènes, est peuplée d'Albanais qui sont restés chrétiens ; et on trouve des colonies albanaises dans les montagnes des Abruzzes, dans le roy. de Naples, qui parlent une langue particulière, et ont conservé les costumes et les mœurs de leur anc. patrie. On observe parmi eux quelques coutumes décrites par Homère. Leur costume ressemble assez à celui des anciens soldats grecs, et aussi avec celui des *Highlanders* écossais. Leurs femmes sont grandes, fortes et belles, sauf les Teryapices, qui vivent dans une espèce d'esclavage. Les Toxides m'ont paru rivaliser avec les plus belles femmes de la Tcherkesse ou du Daghestân ; mais les Albanaises ont, en général, quelque chose d'hommasse qui répugne à l'idée de beauté, de tenue et de douceur, que l'on recherche dans une femme, et que l'on trouve avec délices dans celles de l'Inde ou dans les femmes de Gouap dans les îles Carolines (Polynésie). (*Voyages inéd.* de G. DE RIENZI.)

ALBANO, lac de l'État de l'Église, à 5 l. S. S. E. de Rome, et qui paraît occuper le fond d'un anc. volcan éteint, dont les parois sont aujourd'hui revêtus d'un admirable amphithéâtre de végétation. Là les souvenirs historiques s'éveillent en foule, et on y voit encore ce fameux canal souterrain, à la construction duquel fut attaché le sort d'*Albe-la-Longue*, la vieille ville. Il servait de déversoir aux eaux du lac, lorsqu'elles augmentaient. L'étendue de cette nappe d'eau est de 2 l. de tour, et sa profondeur de 170 toises.

ALBANO, pet. v. de l'État de l'Église, sur une mont. près du lac ; évêc. On y voit plusieurs beaux palais, et entre autres celui Corsini. Beaucoup de riches Romains viennent y passer la belle saison. Près de là sont, dit-on, les tombeaux des Horaces. Vin estimé. 4,000 habit. A 5 l. S. S. E. de Rome.

ALBANO, bg. du roy. de Naples (Basilicate). 2,600 habit. A 5 l. E. S. E. de Potenza.

ALBANY, v. des États-Unis, cap. politique de l'état de New-York. Elle s'élève sur un terrain inégal le long de la rive droite de l'Hudson. Elle est bien placée et bien bâtie. Un aqueduc y apporte l'eau d'une lieue. Parmi ses édifices, on remarque le capitole, la nouvelle prison, le théâtre et l'arsenal. Elle a plusieurs sociétés, un musée, des fabr. diverses, et entre autres de tabac. Sa position sur un fleuve navigable pour des goélettes et de gr. bateaux à vapeur, près du gr. canal Érié, qui lui ouvre les régions de l'O., donne une singulière activité à ses relations commerciales. L'exportation du froment y est considérable. Les bateaux à vapeur font le trajet entre Albany et New-York (32 l.) en 20 heures. 36,000 habit.

ALBARRACIN (*Lobetum*), pet. v. d'Espagne (Aragon), entre deux mont., sur le Guadalaviar ; évêc. Fabr. de drap commun. 2,000 habit. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Teruel.

ALBAS, bg de France (Lot), près du Lot. 1,300 habit. A 3 l. 1/2 O. N. O. de Cahors.

ALBATERA, bg d'Espagne (Murcie), avec une magnifique église. Éducation de vers à soie 2,750 habit. A 9 l. N. E. de Murcie.

ALBAYDA, bg d'Espagne (Valence), avec des fabr. de toiles et d'espartilles (chaussures de tissus de cordes). Une blanchisserie de cire et une savonnerie. 3,070 habit. A 2 l. 1/2 S. de Jativa.

ALBENC, com. de France (Isère). 1,094 habit. A 1 l. N. N. E. de Vinay.

ALBENGA (*Albium-Tugaunum* des Romains), pet. v. des États Sardes (Gênes), près de la mer, sur la Centa. On y voit une rotonde antique servant de baptistère, et quelques autres ruines. Territ. très fertile, mais malsain. 4,000 habit. A 14 l. 1/2 S. O. de Gênes.

ALBENQUE (L'), *Voy.* LALBENQUE.

ALBERCHE, riv. d'Espagne (Tolède), affl. du Tage, à Talavera de la Reina. Cours 37 l.

ALBÈRES, nom que l'on donne à l'extrémité orient. de la chaîne des Pyrénées, à l'E. du fort de Bellegarde.

ALBERT, pet. v. de France (Somme), sur la riv. d'Ancre, qui forme, en sortant, une belle cascade ; ch.-l. de cant. On y remarque la halle, et un souterrain où se trouvent des pétrifications très curieuses. L'église possède une image de la Vierge révérée de tout le département. Il y a une blanchisserie, une papeterie, une imprimerie sur étoffes et papier à tenture, et une filature de coton. Le faubourg, nommé Château-Boulant, a une salpêtrerie. Comm. de bétail. 2,532 habit. ⊠. 🚂. A 4 l. 1/2 N. O. de Péronne.

ALBERIQUE, bg d'Espagne (Valence), à 1 l. de Jucar, sur la route de Madrid. 2,450 habit. A 1 l. O. d'Alcira.

ALBERTAS ou BOUC, com. de France

(Bouches-du-Rhône). 1,404 habit. A 1 l. 1 4 O. de Gardanne.

ALBI (*Albiga*), v. de France, ch.-l. du départ. du Tarn, d'arrond. et de cant.; cour d'assises, tribunaux de première instance et de commerce; directions des contributions et des domaines; recette générale; conservation des hypothèques; siége d'un archevêque dont relèvent les évêques de Rhodez, Cahors, Mende et Perpignan. Elle est irrégulièrement pavée, mais bien bâtie. On y remarque l'église de Ste.-Cécile, la préfecture et l'hôpital Saint-Jacques, ainsi qu'une belle promenade appelée *la Lice*. Fabr. de drap commun, de toiles d'emballage, de belles toiles de lin, de linge de table, de mouchoirs, coutils, toiles et couvertures de coton, molletons, tapisserie, étoffes de laine, chapeaux, cire, chandelles, des papeteries; une fonderie de boulets, un laminoir à cuivre. Près de là se trouvent d'autres papeteries, un laminoir à cuivre, une fabr. de faïence et des mines de houille. Comm. de blé, vins, indigo de pastel que l'on y prépare depuis des siècles; sept foires pour bétail, mercerie et toiles du pays. — Albi est fort ancien, et a beaucoup souffert des guerres de religion. C'est dans son sein que s'est tenu le concile qui condamna les Albigeois en 1176. 11,800 habit. ✉. A 147 l. S. de Paris. Lat. N., 43° 55′ 46″; long. O., 0° 11′ 42″.

ALBIAS, com. de France (Tarn-et-Garonne). 1,182 hab. A 1 l. S. O. de Réalville.

ALBIGEOIS, anc. pays de France, dans le Haut-Languedoc, et qui prenait son nom d'Albi. Il forme aujourd'hui une partie du département du Tarn.

ALBINO, bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), sur le Serio. On y remarque le palais Spini. Gr. filat. de soie; deux forges pour instruments aratoires; fonderie et usine à cuivre; mécanique à polir les pierres à aiguiser, que l'on tire du voisinage, et qui sont renommées en Europe; quatre foires. 2,000 habit. A 2 l. 1 2 N. E. de Bergame.

ALBINOS. *Voy.* le mot RACES.

ALBION, nom donné par les Grecs à la Grande-Bretagne, et comprenant les deux pays nommés par les Romains *Britannia* et *Caledonia* (l'Angleterre et l'Écosse).

ALBION (NOUVELLE), nom donné par Drake, en 1578, à la partie septent. de la Californie, et aux côtes qui s'étendent au N., mais que l'on restreint aujourd'hui entre les 43° et 48° N., le long du grand Océan. Elle a été explorée par Vancouver en 1792. C'est un pays plat sur la côte, mais couvert de montagnes élevées et garnies de forêts de pins dans l'intérieur. Le climat y est tempéré, le sol fertile, mais l'eau y est rare. On y trouve la plupart des arbres et des animaux de nos contrées. Elle est, du reste, peu peuplée.

ALBON, com. de France (Drôme). 2,663 habit. A 2 l. N. N. E. de St.-Vallier.

ALBONA, pet. v. d'Illyrie (Trieste). Culture de l'olivier et de la vigne; fruits délicieux. 1,000 habit. A 8 l. 1 2 S. S. O. de Fiume.

ALBOR, bg de Portugal (Algarves), à l'embouchure de l'Albor, qui y forme un pet. port. 1,300 habit. A 2 l. E. de Lagos.

ALBORAN, pet. île de la Méditerranée, entre la côte d'Afrique et celle d'Espagne, dont elle dépend. Défendue par une tour. Lat. N., 37° 57′; long. O., 5° 20′ 55″.

ALBOS, bg. d'Espagne (Grenade), à 14 l. 1/2 N. E. d'Almeria. 7,370 habit., y compris 7 hameaux-maisons.

ALBREDA, v. de la Sénégambie, dans le roy. de Barra, à l'emb. de la Gambie, et où les Français ont un comptoir. 1,700 habit.

ALBRET, anc. pet. pays de France, aujourd'hui compris dans le département des Landes (arrond. de Mont-de-Marsan). Il avait pour ch.-l. la pet. v. d'Albret, aujourd'hui simple bg sous le nom de Labrit.

ALBUFEIRA, bg du Portugal (Algarves), avec un port qui admet les plus gr. vaisseaux, et que protége une citadelle et des batteries. 2,665 habit., la plupart pêcheurs. A 8 l. O. de Faro.

ALBUFERA, lac d'Espagne (Valence), à peu de distance et au midi de Valence. Il a 4 l. de long, 1 de large, et communique à la mer par un canal étroit que l'on ouvre et ferme à volonté. Il nourrit beaucoup de poissons et une multitude d'oiseaux aquatiques, dont le gouvernement afferme la pêche et la chasse. Ses rives donnent une grande quantité de riz. Le maréchal Suchet y reçut le titre de duc d'Albufera.

ALBUHERA (LA), vg. d'Espagne (Estramadure). C'est dans ses env. que le maréchal Soult, duc de Dalmatie, défit l'armée anglo-espagnole, le 15 mai 1811. A 5 l. 3/4 S. S. E. de Badajoz.

ALBUQUERQUE, pet. v. d'Espagne (Estramadure), sur la frontière de Portugal, avec un chât.-fort. Fabr. de toiles cirées et de savon. 6,800 habit. A 8 l. N. N. O. de Badajoz.

ALBUQUERQUE, pet. v. du Mexique (Nouveau-Mexique). 6,000 habit. A 20 l. S. O. de Santa-Fé.

ALBUSSAC, com. de France (Corrèze). 1,294 habit. A 2 l. O. N. O. d'Argentac.

ALCAÇAR-EL-KÉBYR (LE GRAND), pet. v. de l'emp. de Marok (Fez), célèbre par la bataille qui s'y donna en 1578, et dans laquelle périt le roi Sébastien de Portugal. A 5 l. S. E. d'El-Araisch.

ALCAÇAR-EL-SAGHYR (le petit), pet. v. forte de l'emp. de Marok, entre Ceuta et Tanger, sur le détr. de Gibraltar.

ALCALA DE CHISVERT, bg. d'Espagne (Valence). 6,000 hab. A 3 l. S. O. de Peniscola.

ALCALA DE GUADAVIA (*Hienipa*), bg. d'Espagne (Séville). Chât.-fort. Territ. fertile en grains, et olives les plus grosses du roy. 5,135 habit. A 2 l. E. S. E. de Séville.

ALCALA-DE-HENARÈS (*Complutum*), pet. v. d'Espagne (Tolède), sur le Henarès; anc. faub., murailles flanquées de tours carrées. Plusieurs beaux édifices. Université la plus renommée après celle de Salamanque. Env. moulins à poudre et tanneries. Lieu natal de Cervantès. 4,570 habit. A 5 l. 1/4 E. N. E. de Madrid.

ALCALA DE LOS GAZALES, bg. d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Cadix. 5,320 habit.

ALCALA-DEL-RIO (*Ilipa magna*), bg. d'Espagne, sur le Guadalquivir, prov. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Séville. 2,080 habit.

ALCALA-LA-REAL (*Ebura*), v. d'Espagne (Juan), dans un territ. fertile en bons vins et en fruits. Il y avait un abbaye dont le titulaire relevait immédiatement du roi et du pape. 13,830 habit. A 7 l. 1/2 O. S. O. de Jaen.

ALCAMO, v. de Sicile, sur la gr. route de Palerme à Trapani. 13,000 hab. Dans le voisinage sont les ruines de l'anc. *Segesta*. A 9 l. O. S. O. de Palerme.

ALCUNAR, bg. d'Espagne (Catalogne). A 7 l. 1/2 S. S. O. de Tortosa. 2,975 habit.

ALCUNIDE, bg. du Portugal (Estramadure). Chât.-fort. 4,000 habit. A 4 l. 3/4 N. de Santarem.

ALCANIZ, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur le Guadalape, et qu'un canal fait communiquer avec l'Èbre. Aux env., riches mines d'alun, et belles plantations de mûriers et d'oliviers. Recueille beaucoup de miel. Anguilles recherchées. 5,835 habit. A 22 l. S. E. de Sarragosse.

ALCANTARA, v. du Brésil (Maranham), sur la baie de San-Marcos, et qui acquiert chaque jour de l'importance par la culture du coton. Elle couvre une colline semi-circulaire, et a un port avec un beau quai de pierre; un fort le protége. A 5 l. N. O. de Maranham.

ALCANTARA, v. forte d'Espagne (Estramadure), près de la frontière de Portugal, sur le Tage, qui traverse un beau pont romain décoré d'un arc de triomphe. Fabr. des tissus de coton. Comm. de laines et draps communs. Cette ville, bâtie par les Maures sur l'emplacement de *Norba Cæsarea*, fut conquise par Alphonse IX en 1218, et donné à l'ordre de Calatrava. 3,335 habit. A 12 l. N. O. de Caceres.

ALCANTARILLA, bg. d'Espagne, prov. et à 2 l. S. S. O. de Murcie. 4,000 habit.

ALCARAZ, v. d'Espagne (Murcie), dominée par une citadelle. Fabr. de drap; mines de calamine et de cuivre. 10,565 habit. A 15 l. E. N. E. de Chinchilla.

ALCAUDETE (*Nuditatum*), pet. v. d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Jaen. 4,500 habit.

ALCAZAR DE SAN JUAN, pet. v. d'Espagne (Tolède). Mines de fer; fabr. roy. de poudre à canon, et douze de savon, salpêtrière considérable. 7,000 habit. A 17 l. 1/2 N. E. de Ciudad-Réal.

ALCAZAR DOSAL, v. du Portugal (Estramadure), dans une situation délicieuse, sur le Sudo. Salines considérables. Comm. de sel et de spartes. Lieu natal de l'astronome et géomètre Pedro Nuñez. 2,400 feux. A 11 l. E. S. E. de Setubal.

ALCESTER, pet. v. d'Angleterre (Warwich), sur l'Arrow. Gr. fabr. d'aiguilles. 2,000 habit. A 3 l. O. de Stratford-sur-l'Arrow.

ALCIRA, pet. v. fortifiée d'Espagne (Valence), dans une île du Jucar, que traversent deux beaux ponts. Territ. fertile en mûriers. Cette ville fut appelée par les Carthaginois *Sacro*, par les Romains *Sœtabicula*, par les Arabes *Al-Djeziret*, l'île. 8,415 habit. A 8 l. S. S. O. de Valence.

ALCOBAÇA, bg. du Portugal (Estramadure), près de la mer. On y remarque un fameux couvent de bénédictins où sont les tombes de plusieurs rois. Fabr. de tissus de coton, tels que futaines, mouchoirs et linge de table. 1,700 habit. A 7 l. 1/2 S. O. de Leiria.

ALCOBENDAS, gr. bg. d'Espagne, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Madrid, et où les habitants de cette ville ont des maisons de plaisance. 1,450 habit.

ALCOBER, bg. d'Espagne (Catalogne). 2,920 habit. A 3 l. 1/2 N. N. O. de Tarragone.

ALCOCHÈTE, bg. d'Espagne (Estramadure), sur le Tage, à 4 l. E. de Lisbonne.

ALCOLEA DEL REY (Arva), bg. d'Espagne (Séville), sur le Guadalquivir. 2,000 habit. A 2 l. 1/2 N. de Carmona.

ALCORA, pet. v. d'Espagne (Valence), sur le Rio-Mijares. Fabr. de toiles, de faïence et de porcelaine. 6,000 habit. A 4 l. 1/2 N. O. de Castillon de la Plana.

ALCOY, v. d'Espagne (Valence), à la source de l'Alcoy. Fabr. consid. de draps fins et de papiers. 18,200 habit. A 8 l. N. d'Alicante.

ALCADIA, anc. v. d'Espagne, dans l'île de Majorque, sur une colline au fond de la vaste baie qui porte son nom. Elle est entourée de murailles et défendue par deux forts. On y élève des moutons qui donnent la plus belle laine de l'île. 1,000 habit. adonnés la plupart à la pêche du corail. A 11 l. 1/2 E. N. E. de Palma.

ALCADIA-DE-CARLET, pet. v. d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Valence. 3,000 habit.

ALDANE, riv. de Sibérie (Irkontsk), qui descend des monts Stanovoï et se jette dans la Léna, vis-à-vis de Kaminskoé. Cours 120 l.

ALDAYA, bg. d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Valence. Gr. distilleries d'eau-de-vie.

ALDBOROUGH ou ALDEBURGH, v. d'Angleterre (Suffolk), près de l'Alde, avec un port bien défendu. 1,200 habit., la plupart pêcheurs. A 7 l. 1/2 N. E. d'Ipswich.

ALDEA DEL REY, bg. d'Espagne (Manche), à 4 l. 1/2 S. de Cuidad-Real. 2,800 habit.

ALDEA-GALEGA, bg. du Portugal (Estramadure), sur le Tage. Comm. assez important. 3,500 habit. A 3 l. 1/2 E. S. E. de Lisbonne.

ALDEA-GALEGA DU MERCIANA, bg. du Portugal (Estramadure), sur le Tage. 4,000 habit. A 3 l. 1/2 O. N. O. d'Alcuquer.

ALDSTONE-MOOR, pet. v. d'Angleterre (Cumberland), dans un pays de mont., sur la Tyne. Forges, nombreuses mines de plomb. 6,000 habit. A 7 l. 1/2 S. E. de Carlisle.

ALDUDES, com. de France (B.-Pyrénées). 2,329 habit. A 4 l. S. O. de St.-Jean-Pied-de-Port.

ALECHEKI, pet. v. de Russie (Tauride), près de l'emb. du Dnépr. Commerçante au moyen-âge. A 1 l. 1/4 S. E. de Kherson.

ALEDO (*Anco*), bg. d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Murcie. Avec l'anc. chât. mauresque. 2,327 habit.

ALEGRETE, bg. fortifié du Portugal (Alem-Tejo). Gr. forêts de châtaigniers aux env. 1,100 habit. A 3 l. S. E. de Portalègre.

ALEGRIA, bg. d'Espagne (Guipuscoa), dans les mont., sur l'Oria et sur la gr. route de Madrid en France. Forges où l'on confectionne des haches, des baïonnettes, des briquets. 1,000 habit. A 1 l. S. O. de Tolosa.

ALEISKOÏ-LOCTEVSKOÏ, bg. de Sibérie

(Tonsk), avec les plus riches mines de cuivre du pays. Elles donnent 40 p. 0/0. A 5 l. S. S. O. de Biisk.

ALEM-TEJO, l'une des gr. prov. du Portugal, entre celles de Beira au N., et d'Algarves au midi Elle a environ 25 l. de long. sur 20 de large. Elle est divisée en huit comarcas (distr.): Beja, Evora, Elvas, Portalegre, Ourique, Villa-Viçoza, Crato et Avis. Evora, ch.-l. (*voy.* PORTUGAL). Elle a des sources d'eaux minérales assez nombreuses et est hérissée de places fortes. Elle a 4 v., 105 bgs. et 385 paroisses, dans lesquelles on compte 384,000 habit.

ALENÇON, v. de France, dans une vaste plaine au confl. de la Sarthe et de la Briante; ch.-l. du départem. de l'Orne, d'arrond. et de cant., cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., direction des domaines et des contributions, conservation des hypothèques. Elle est entourée de 5 faubourgs très agréables. Ses rues sont généralemt larges, bien pavées et bien bâties. On y remarque l'église principale, édifice gothique, avec des vitraux de toute beauté, la halle au blé, bâtiment circulaire d'une bonne architecture, les bâtiments du dépôt de mendicité; l'hôtel-de-ville et le palais de justice, édifices très simples et qui s'élèvent sur l'emplacement de l'anc. chât., dont il reste 2 tours très bien conservées. Près de ce dernier édifice est une belle promenade. Elle possède un collége communal, avec un cabinet de physique, une bibliothèque de 5,500 vol., à laquelle est jointe une collection d'histoire naturelle, un observatoire. Fabr. de toiles, bougrans, coutils façon Bruxelles, basins et piqués, mousselines claires et doubles. La confection de ses dentelles, si renommées sous le nom de *point d'Alençon*, est bien moins importante qu'autrefois. On trouve sur son territoire des cailloux appelés *diamants d'Alençon*, avec lesquels on fait quelques bijoux. Le comm. y est actif. 5 foires pour chevaux, bétail, merceries, toiles, etc. On pense qu'Alençon a remplacé la capitale des anc. *Alercii*. Au moyen âge, ce n'était qu'un chât. entouré de quelques maisons. 13,277 habit. ✉. 🐎. A 38 l. O. de Paris. Lat. N., 48° 25′ 48″; long. O., 2° 14′ 53″.

ALENQUER (*Hierabriga*), p. v. du Portugal (Estramadure), un des principaux points de défense de Lisbonne, dont elle est à 9 l. Une papeterie. 2,571 habit.

ALÉOUTIENNES, archipel de la part. sept. longue du gr. Océan, qui s'étend, comme une chaîne, des rivages de l'Asie à ceux de l'Amérique. D'un côté elle touche au Kamtchatka, de l'autre à l'Amérique russe. Sa forme générale est celle d'une courbe très prononcée dont la convexité est tournée au midi, et placée entre les 51° et 57° de lat. N. Il est divisé en plusieurs groupes, qui sont les *Aléoutiennes proprement dites*, au nombre de trois: Atta, Agatta, Sémitche; les îles *Krysié* (des Rats), qui sont Bouldyre, Kiska, Amtchitka et Krysii Ostrov (l'île du Rat); les îles *Andréanov*, au nombre de quatorze, qui sont Tanaga, Kanaga, Bobrovoï ou du Castor, Goréloï ou brûlée, Sémisopotchenoï ou des sept-Cratères, Adakhe ou Aïague, Sitkhine, Tughilak ou Tagaoune, Akhta, Amlia ou Amlak, Sigouam, Amoukhta, Tchougagane, Tchétyré-Sopochnia-Ostrova ou les îles des quatre-Cratères; les *îles des Renards*, qui sont Oumnak, Ounalaska, Spirkine, Akoutane, Akoune, Kagalga, Ounimak, Sannak, Chroumaghine et deux autres pet. groupes. On y place aussi l'île de Kodiak, quoiqu'elle n'en fasse réellement pas partie. La surface des îles Aléoutiennes est couverte de rochers et de monts qui, dans l'intérieur, acquièrent une gr. hauteur; plusieurs d'entre elles offrent des volcans en activité. De pet. riv. et des lacs en fertilisent le sol, dont il n'y a cependant que des parcelles cultivées, parce que la popul. se nourrit de la chair des poissons et des cétacés, et de racines plus ou moins succulentes. Le climat y est plus doux que sur le continent, et la neige ne commence guère à tomber qu'au mois de janvier; l'été est court, mais très chaud. Les îles volcaniques offrent différentes productions minérales propres à cet état et des sources minérales souvent assez chaudes pour qu'il soit possible d'y faire cuire de la viande. Les îles Aléoutiennes sont assez peuplées relativement à leur étendue; on y compte environ 5 à 6,000 âmes. Les Aléoutes sont d'une taille moyenne, et d'une physionomie assez expressive; ils ont le teint brun, le visage rond, le nez écrasé, les cheveux noirs et peu de barbe. Au moral, ils paraissent indolents, paisibles, mais cruels dans leurs vengeances, opiniâtres, gais et très sensuels. Ils ont plusieurs femmes, généralement plus blanches que les hommes. Ceux-ci portent des habits faits du ventre de divers oiseaux, qu'ils changent dans les temps de pluie pour d'autres, faits d'entrailles enflées et desséchées de lions marins, de grands veaux de mer et de baleines. Leur habit a la forme d'une blouse, garnie d'un collet rond en poils; celui des femmes ressemble à une robe. Ces dernières coupent leurs cheveux jusqu'au-dessus du front et relèvent le reste; les hommes les coupent en rond à la hauteur des oreilles et se rasent le sommet de la tête. Les deux sexes se peignent le visage de toutes sortes de couleurs; mais leur principal ornement consiste à porter de petits os passés dans les narines et au travers de la lèvre inférieure. Ils trafiquent en castors et ours de mer, en habits de plumes, chemises d'entrailles pour la pluie, grandes peaux de veaux et de lions marins pour canots, bonnets d'ours, flèches, fils de poil de vaches et de rennes qu'ils tirent de la presqu'île d'Alaska. Leurs ustensiles de ménage consistent en gr. seaux carrés, grandes haches et autres choses semblables, qu'ils font eux-mêmes de bois flotté. Leurs armes sont l'arc et la flèche, dont la pointe est faite d'une pierre aiguë, et de javelots de la longueur de deux aunes, qu'ils lancent avec la main. Leurs habitations sont creusées en terre et forment des espèces de petits villages. Depuis que les Russes possèdent ces îles, ils ont tenté d'y introduire le christianisme, mais le pouvoir des chamans ou sorciers l'empêche de faire des progrès. Les îles Aléoutiennes font partie des territoires livrés à l'exploitation de la compagnie américaine russe, dont le principal établissement est aujourd'hui dans l'île de Kadiak. Les indigènes paient au gouv. un pet. tribut en fourrures. Ils comprennent presque tous la langue russe. Cet archipel fut découvert par Behring en 1741; Tchirikov,

son compagnon, Billings et Savitcher en complétèrent l'exploration depuis cette époque jusqu'en 1795.

ALEP. *Voy.* HALEB.

ALEPE ou ALIPI, v. de l'Hindoustan (Malabar), bien peuplée, et qui fait avec Bombay un gr. comm. de poivre, graines et bois de charpente. A 11 l. S. E. de Cotchin.

ALESSANDRIA, bg. du roy. de Naples (Calabre citérieure). 2,000 habit. A 5 l. N. E. de Castrovillani.

ALESSANO, pet. v. du roy. de Naples (Terre d'Otrante). Evêc. Fabr. de mousselines, et autres tissus de coton. L'anc. *Leuca* détruite au XIe siècle. 7,000 habit. A 8 l. S. E. de Gallipoli.

ALESSIO ou LECH (*Linus*), pet. v. de la Turkie d'Europe (Albanie). A 1 l. de l'emb. du Drin; avec 1 port sur l'Adriatique. Evêc. 3,000 habit. A 15 l. N. de Durazzo.

ALETH ou ALET, pet. v. de France (Aude), au pied des Pyrénées, dans une belle vallée, sur l'Aude; avec 4 sources minérales dont les bains sont renommés. Env., mines d'or, de cuivre, de fer, forges et clouteries. 1,119 habit. A 1 l. 1/2 S. S. E. de Limoux.

ALEU, com. de France (Ariége). 1,175 habit. A 2 l. O. de Massat.

ALEXAIN, com. de France (Mayenne). 1,030 habit. A 3 l. S. O. de Mayenne.

ALEXANDRETTE ou ISKANDEROUN, hameau de la côte de Syrie, au N. (Alep), qui donne son nom à un vaste golfe sur lequel il s'élève. Sa rade, quoique l'une des meilleures de la côte de Syrie, est encore à peu près impraticable à cause des vents impétueux auxquels elle est exposée, et de l'insalubrité extraordinaire de l'air. Ce lieu a été cependant florissant à une époque, et forme depuis longues années le port d'Haleb, dont il est à 29 l. O. N. O. Lat. N., 36° 35'; long. E., 33° 55'.

ALEXANDRIA, v. des Etats-Unis (distr. de Columbia), sur une hauteur qui domine la rive de la Potomack. Bien percée et bien bâtie. Académie, banque, bibliothèque, beau marché. Comm. de blé, tabac, etc. En 1817, son port reçut 992 navires. 8,200 habit. A 2 l. S. de Washington.

ALEXANDRIA-ST.-PAUL, établissement russe de l'île de Kadiak, le principal de la compagnie russe des îles Aléoutiennes. Il renferme la maison de l'intendant, 1 église, 1 magasin, quelques maisons et cabanes.

ALEXANDRIA, pet. v. de Russie (Kherson), sur l'Ingonletz; ch.-l. de distr. 1,000 habit. A 38 l. O. N. O. d'Iékaterinoslav.

ALEXANDRIE, v. des Etats Sardes, l'une des plus fortes de l'Europe, et le boulevart du Piémont. Elle est bâtie sur les bords du Tanaro, et a été fondée au XIIe siècle par la ligue lombarde. On y remarque une assez jolie place, servant de promenade, et sur laquelle s'élève le beau palais Ghilini, l'hôtel-de-ville et celui du gouvernement. Elle compte 13 églises, 3 hôpitaux, 10 maisons d'orphelins, et possède 1 gymnase, 1 salle de spectacle, et de vastes casernes; des fabr. de toiles, d'étoffes de soie, de mouchoirs de coton, de drap, de bougies. 2 foires considérables, fin d'avril et 1er octobre. 30,000 habit.—Cette v. a reçu son nom du pape Alexandre III. Les Français l'ont conservée de 1800 à 1814. A 16 l. E. S. E. de Turin.

ALEXANDRIE, que les Arabes et les Turks nomment *Iskanderieh*, est une place située sur une langue de terre sablonneuse, fermée par la Méditerranée et le lac Mariout (*Marcotis*). Elle a deux ports, et on doit y distinguer deux parties entièrement différentes, la *ville moderne* et la *ville ancienne*. Ses rues sont tortueuses et malpropres. Le nouveau palais, la douane, la mosquée des mille et une colonnes, et surtout les fortifications et l'arsenal de la marine, sont les constructions les plus importantes des temps modernes. Nous citerons surtout le canal de Mahmoudyeh, qui fait communiquer le Nil au vieux port d'Alexandrie. Cette ville, jadis si célèbre, est encore très importante pour le commerce, étant l'entrepôt de celui que l'Égypte fait avec Constantinople, Livourne, Venise, Trieste et Marseille. Tous les états maritimes de l'Europe y entretiennent des consuls. Sa population a considérablement augmenté depuis 1800, puisqu'on nous assure qu'elle dépasse 25,000 ames, tandis qu'au commencement du siècle elle n'en comptait que 17,000. Plusieurs ruines et quelques monuments, la colonne de Dioclétien, dite de *Pompée*, les deux obélisques, communément nommé *Aiguille de Cléopâtre*, les citernes voûtées, attestent encore la magnificence et la richesse de la ville d'Alexandre et de la capitale de l'Égypte, bâtie sur les plans de ce grand homme pendant la longue domination des Romains. Sa position, prise du phare, est par le 31° 12' 53" de lat. N., et de 27° 44' 6" de long. E.

ALEXANDROV, pet. v. de Russie (Caucase), ch.-l. de distr.; avec un gr. faubourg. A 14 l. N. O. de Georgievsk.

ALEXANDROV, pet. v. de Russie (Vladimir), ch.-l. de distr. Elle possède un célèbre couvent de religieuses de l'Assomption, et un beau haras impérial. Le tsar Ivan Vassilievitche, qui y résidait quelquefois en été, y établit la première imprimerie qu'ait eu la Russie. 500 maisons. A 24 l. 1/2 N. O. de Vladimir.

ALEXANDROVSK, pet. v. de Russie (Iékaterinoslav), sur le Dnepr, et à 100 l. de son emb. Elle sert d'entrepôt aux marchandises qui arrivent de l'intérieur de l'empire pour être expédiées par ce fl. 3,000 habit. A 16 l. S. d'Iekatherinoslav.

ALEXANDROVSK, bg. de Russie (St.-Pétersbourg), sur la Néva, avec un chât. de plaisance orné d'un magnifique jardin; une raffinerie de sucre et une manuf. impériale de porcelaines. A 2 l. S. E. de St.-Pétersbourg.

ALEXAPOL, pet. v. de Russie (Poltava), sur l'Oriel, affl. du Dnepr. Gr. marché tous les ans. 1,000 habit. A 6 l. 1/2 de Kobiliaki.

ALEXINE, pet. v. de Russie (Toula), sur l'Oka; ch.-l. de distr. Fabr. de chapeaux et de savon; brasseries. Comm. consid. en chanvre, cuirs, suif, miel et bœuf salé. Deux gr. marchés chaque année. 2,500 habit. A 12 l. N. O. de Toula.

ALFAQUES, port d'Espagne, à l'emb. de l'Èbre, avec des salines consid. et quelques habitations que les employés occupent seulement

lorsqu'il faut embarquer le sel pour l'exportation. A 6 l. 1/2 S. S. E. de Tolosa.

ALFARO, pet. v. murée d'Espagne (Soria), au confl. de l'Alama et de l'Èbre. 6,450 habit. A 14 l. E. S. E. de Logrono.

ALFELD, pet. v. du Hanovre, au confl. de la Leine et de la Warne. École normale. Comm. de toile et de fil. 2,100 habit. A 4 l. 1/2 S. O. de Hildesheim.

ALFIDENA (*Aufidena*), bg. du roy. de Naples (Abruzze ultérieure 2e). 1,400 habit. A 8 l. 1/2 S. S. E. de Sulmona.

ALFORT, hameau de France (Seine), séparé de Charenton par la Marne, et qui dépend de la commune de Maisons. Il est très connu pour l'École royale vétérinaire que l'on y a fondée en 1766, et qui possède une bibliothèque spéciale, un cabinet d'anatomie comparée et un de pathologie, un jardin botanique, un laboratoire de chimie, un amphithéâtre pour les cours et des hôpitaux pour les animaux malades. On y entretient un beau troupeau de mérinos pour le perfectionnement de la race. Le bureau de la ✉ est à Charenton. Alfort est à 2 l. de Paris.

ALFOURAS. *Voy.* le mot RACES.

ALFRETON, pet. v. d'Angleterre (Derby). Fabr. de bas et de poterie. Houillière dans le voisinage. 1,400 habit. A 4 l. 1/4 N. de Derby.

ALGABA (LA) (Balbili), bg. d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. E. de Séville, sur le Guadalquivir. 2,600 habit.

ALGAIDA, bg. de l'île de Majorque, sur une éminence appelée Randa. Fabr. de marmites de fer, de toiles et d'eau-de-vie. 2,700 habit. A 5 l. E. S. E. de Palma.

ALGAJOLA, pet. v. fortifiée de l'île de Corse, à 2 l. N. E. de Calvi.

ALGARINEJO, gr. bg. d'Espagne, près le Xenil, prov. et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Grenade. 3,875 habit.

ALGARROBO, gr. bg. d'Espagne (Grenade), avec une distillerie d'eau-de-vie et une sucrerie. 3,500 habit. A 6 l. 1/2 E. N. E. de Malaga.

ALGARVE (de l'arabe *Al Garbiéh*, l'Occident), prov. qui forme la partie mérid. du Portugal, et qui a le titre de *royaume*. Elle est au midi de l'Alem-Tejo, et a 320 l. carrées de superf. 127,605 habit. Cette prov. était autrefois beaucoup plus vaste, et s'étendait même jusqu'en Afrique, ce qui explique le titre que prenaient les rois de Portugal, de *rois des Algarves en-deçà et au-delà de la mer*. Elle est divisée en trois comarcas (districts), Faro, Lagos et Tavira. Faro, ch.-l.

ALGAU, en français, *Algovie*, pet. contrée montagneuse d'Allemagne, comprise en grande partie dans les districts les plus mérid. du Wurtemberg.

ALGEMESI, v. d'Espagne (Valence), près du Jucar. L'agève croît en grande quantité dans les environs; on en fabrique des cordages. 8,400 habit. A 6 l. 1/2 S. S. O. de Valence.

ALGER (RÉGENCE D') ou *Algérie*, et dans les titres officiels, *Possessions françaises dans le nord de l'Afrique*, et que j'ai proposé de nommer *Mauritanie française*, de son véritable nom géogr. et historique. Les Arabes la nomment *El-Maghréb*, et par ce mot ils désignent le pays habité par les Musulmans d'occident. Cette gr. contrée de l'Afrique septentr. est au pouvoir de la France, depuis la conquête qu'elle en a faite en 1830.

SITUATION, BORNES, ÉTENDUE. Cette contrée comprend, le long de la Méditerranée, toute cette longueur onduleuse de côtes qui s'étend entre l'emb. de la pet. riv. Aggirount, par 4° 31′ de long. O., et celle de la Zainah, par 6° 33′ de long. E. Au N., elle est bornée par la Méditerranée; au S., par l'immense désert du Ssahhrâ; à l'O., par l'emp. de Marok; et à l'E., par la rég. de Tunis. Mais ses limites intérieures ne sont pas aussi bien déterminées. En les reculant jusqu'à l'ouâdi de Ouerkelah et à celui de Mozâb, elles atteindraient le 32e parallèle, et la superf. de la rég. serait de 22,000 l. carrées, ou les sept neuvièmes de celle de la France; mais le pouvoir matériel du dey ne s'étendait que sur ce que les Arabes appellent le *Tell*, la partie fertile ou cultivable du pays; et en envisageant le pouvoir de la France sous le même point de vue, les limites les plus mérid. du pays ne s'éloigneraient pas à plus de 50 l. de la côte, avec une largeur moyenne de 25 à 30 l.

OROGRAPHIE. La surface du Tell, couverte par les nombreuses ramifications de l'Atlas, est montagneuse, entrecoupée de larges plaines, de plateaux, de vallées étroites et de chaînes quelquefois fort élevées, telles que le Gergérah, au S. E. d'Alger, qui a 3,000 mètres, et l'Ouannascherysch, au S. E. de l'emb. du Chélif, dont la tête neigeuse dépasse probablement cette hauteur. Le Gebel-Aouress, qui s'étend au S. de Constantine, n'est pas une montagne, mais un groupe de montagnes dont la circonférence est d'env. 30 l. A 10 l. au S. O. de Bone, on voit le Xerdexé, montagne à peu près inaccessible, la *Papua* des Romains. Nous citerons encore, dans un rayon peu étendu autour d'Alger, la Mouzayah, qui a 6,600 mètres; le Sakhar, qui en a 1534; au fond du golfe de Bougéiah, le Bény-Soliman, qui en a 1241. En général, les chaînes sont parallèles aux côtes; quelquefois elles plongent leurs bases dans la mer, comme entre Gygel et Bonah; souvent elles s'abaissent brusquement pour laisser entre elles la mer et des plaines douées d'une grande fertilité, comme la Métidja d'Alger, celle de Bougéiah, de Bonah; quelquefois ces plaines sont protégées des vents de la mer par une chaîne qui borde la côte, comme à l'O. d'Alger, et surtout la vaste plaine qui s'étend d'Oran à Telemsen.

HYDROGRAPHIE INTÉRIEURE. En général, le Tell est bien arrosé, mais au delà, dans le Ssahhrâ, comme disent les Arabes, quoique ce ne soit pas encore le désert, les courants deviennent plus rares. C'est cependant là que coule la rivière la plus longue de cette régence, le Oued-el-Gédy, qui, après un cours de 100 l., va se perdre dans un marais ou *schâth*, appelé Melghig. Il est vrai que cette riv., arrosant des cantons stériles et peu peuplés, est d'une petite utilité. Sous ce rapport le *Chélif*, dont l'emb. se voit entre Oran et Alger, est la riv. la plus importante du pays, parce qu'elle est navigable pour des petits bâtiments jusqu'à son coude; c'est-à-dire l'espace de plus de 50 l. Nous citerons ensuite l'Oued-Ackbou, la Seybous, dont



ÉTATS
BARBARESQUES
par A. Houzé.
ESPAGNE
PORTUGAL
MER MÉDITERRANÉE
MER IONIENNE
SARDAIGNE
SICILE
GRECE
MORÉE
Candie
OCÉAN
EMPIRE DE MAROC
ROY. DE FEZ
ALGÉRIE
ETAT DE TUNIS
ETAT DE TRIPOLI
BARQAH
FEZZAN
BÉLÂD-EL-DJÉRYD OU PAYS DES DATTES
SAHARA OU GRAND DÉSERT
DÉSERT DE LIBYE
Mourzouk
Tripoli
Tunis
Alger
Oran
Constantine
Bone
Bougie
Tlemcen
Mostaganem
Golfe de Cabes
Golfe de la Syrte
ETAT D'ALGER
PLAN D'ALGER
Faubourg de Bab el Ouad
Faubg de Bab Azoun
Rade d'Alger
Myriamètres



l'emb. se voit près de Bonah ; le Oued-Kébyr, formé de l'Oued-el-Dzeheb, ou rivière d'or; et l'Oued-el-Ranel, ou rivière de sable; la rivière de Constantine, la Bouberak, de la largeur du Chélif, et qui coule au pied du Gergérah; la Hamise et la Haratche, tributaires de la baie d'Alger; la Thoufnay, vers Telemsen; la Sek et la Habrah, qui forment la Maktah. Toutes ces rivières ont de 25 à 30 l. de cours. On ne connaît d'autre lac que celui formé par le Chélif, et appelé Titery-Ghéval; il a 8 l. de long. Mais une chose particulière à ces contrées sont, les *chibkas*, plaines marécageuses, mais quelquefois en culture, ainsi qu'on le voit au chibkah d'Oran, qui fournit cette ville de légumes, et les *schâths*, longs et étroits marécages qui réunissent les eaux des plateaux de l'intérieur, tels que le gr. schâth, au N. O. de Beskarah, ceux des plaines sit. au-dessus de Constantine et celui des plaines de Séthyf, celui que l'on rencontre à 30 l. de Maskarah, et celui du voisinage de Ouerkelah.

Climat. Le climat de la régence est tempéré, ce qu'elle doit à sa nature montagneuse; s'il est quelquefois très chaud dans les plaines et dans les vallées encaissées, en été, il est aussi souvent très froid en hiver dans l'intérieur, et l'on doit se rappeler ce que nos soldats souffrirent de la neige, lors de la première campagne de Constantine. En hiver, le thermomètre se tient presque toujours entre 10 et 15° (Réaumur); dans les fortes chaleurs il monte à 32°. Mais les vents de la mer les modifient singulierement. Les vents les plus communs sont ceux du N. et du N. O.; de temps à autre on ressent la maligne influence du semoun, le vent brûlant du désert.

Sol et productions végétales. Le sol du Tell ne paraît avoir rien perdu de sa fertilité, alors que ce pays était le grenier de Rome; il y a des districts encore très remarquables à cet égard ; ainsi les plaines de Zeidoure, entre Oran et Telemsen, celles qui s'étendent au midi de Mostaghanem, donnent d'abondantes moissons de blé. Ce grain est celui que les Arabes cultivent avec le plus de suite. Ils recueillent aussi de l'orge pour leurs chevaux, et un peu de riz. Les légumes sont très beaux, et surtout les pois-chiches et les melons. La plupart des arbres fruitiers de l'Europe viennent ici, et entre autres le pêcher, l'amandier, l'abricotier, le mûrier, le poirier et le pommier, mais dont les fruits sont de qualité inférieure. Il croît dans toutes les parties des noyers et des oliviers, dont le produit est l'une des richesses de l'habitant. Il y vient aussi des châtaignes excellentes. Le raisin mûrit vers la fin de juillet; le citronnier et l'oranger sont toute l'année couverts de fleurs et de fruits. Bonah a reçu le nom de Belid-el-Aneb (la ville des jujubes), des nombreux jujubiers qui couvrent son territoire. On a récolté dans le jardin d'acclimatation d'Alger, des cannes à sucre, de l'indigo, du coton, du lin de la Nouvelle-Zélande (*phormium tenax*). En général, l'aspect de la végétation rappelle celui de l'Espagne et de la Provence. Là où elle s'est trouvée dans des conditions favorables, on voit s'élever des nombreux cactus, le laurier-rose, le grenadier, le myrte, le lentisque, le chêne vert et le chêne liège, le thuya, le cyprès, le térébinthe, à l'ombre desquels croissent toutes les plantes odoriférantes de ces climats. Le pays entre Bone et la Calle est couvert de vastes et belles forêts de chênes.

Zoologie. — Le cheval, qui faisait la gloire de la Numidie, est aujourd'hui bien dégénéré. Les Arabes en élèvent en grand nombre; mais le gros et le menu bétail forme leur principale richesse. Le premier est d'une petite race et fournit peu de lait, auquel celui des chèvres et des brebis supplée pour la confection des fromages. Ils ont parmi leurs troupeaux beaucoup de chameaux. Les animaux sauvages de cette partie du Maghreb sont le lion, la panthère, l'once, le lynx, le caracal, la hyène, le chacal, le renard, la genette, l'ichneumon, la gerboise, le porc-épic. On y trouve aussi le rat, beaucoup de lièvres, le sanglier, des babouins et des guenons, surtout dans le voisinage de Stora; l'antilope et un gr. nombre de bœufs sauvages ou bubales, surtout dans le midi. Il paraît que les parties les plus cachées servent de refuge à quelques ours. Parmi les reptiles, on compte plusieurs espèces de lézards, quelques serpents, souvent assez grands, le caméléon, qui se repose sur toutes les haies; les tortues de terre et de mer sont nombreuses. Les oiseaux ressemblent à ceux d'Europe : l'outarde y est commune, et la pintade ou poule de Numidie en est originaire; le paon et les pigeons y vivent en domesticité, et l'autruche arpente les déserts du midi. Quelquefois la sauterelle vient détruire en un instant l'espoir du cultivateur. La punaise, le moustique et la puce y abondent et sont très incommodes. Dans le Zab, les scorpions et les tarentules sont dangereux. Les rochers du côté de la Calle fournissent depuis un temps immémorial de beau corail. Les crabes, les écrevisses, les crevettes, des oursins excellents, sont très communs sur ces rivages.

Minéralogie. — Les mont. de l'oasis de Mozab renferment de riches mines d'or; mais jusqu'à présent le Tell n'a offert que du fer, dont un gîte est exploité par les Kobâyls des environs du Boudgéiah ; du plomb donnant quelquefois 8 p. 0/0, dans le territ. des Beni-Abou-Thaleb (prov. de Constantine). On a trouvé des diamants dans le Oued-el-Ranel, et plusieurs dénominations appliquées à certains lieux par les Arabes semblent indiquer d'autres richesses métalliques. Le sel est très abondant partout, et l'eau d'un gr. nombre de sources en est imprégnée. On trouve çà et là des sources thermales souvent très chaudes, telles que les Hammam Meryghah et les Hammam Meskoutyn, qui sont brûlantes.

Population, langues, religion, industrie et commerce. — La population de la régence a été évaluée, peu de temps après la conquête, à 1,798,000 individus, ainsi divisés : Berbères 850,000, Arabes des villes ou Maures 600,000, Arabes Bedouins ou Bédaouys 200,000, Noirs 70,000, Juifs 45,000, Koul-ôuglys 33,000; mais on compend facilement que ce point est très controversable. Cependant il me semble que l'évaluation en est assez exacte, en observant néanmoins que les Maures ou Arabes des villes sont trop nombreux et que leur chiffre devrait prendre la place de celui des Bedouins, *et vice versâ*. (*Voy*. les mots Berbères, Arabes et Bedouins.)

Les deux langues les plus en usage sont le

berbère ou amazigh et l'arabe ; sur tout le littoral on emploie la langue franque, mélange de catalan, de provençal, d'italien, de français et d'arabe.

La religion dominante de la régence est le mohammedisme. Il y a beaucoup de Juifs, et depuis la conquête, un gr. nombre de chrétiens de diverses communions. Un fait très remarquable dans l'histoire de ces régions est la création d'un évêché à Alger, par ordonnance du 25 août dernier ; il est suffragant de la métropole d'Aix, et a pour diocèse la régence entière.

L'industrie de la popul. est encore dans l'enfance et se borne à l'exploitation des produits ruraux, à leur transport dans les villes et les marchés, à l'exploitation de minerais de fer, dont on fait de grossiers ustensiles, à la fabrication de tissus de laine et de poil de chameau pour les tentes, d'ustensiles en bois, de vannerie.

Le comm. de la régence est plus important que son industrie, il consiste surtout en blé, cuir, cire, miel, qui s'exportent par les ports de la côte. Les importations dépassent six millions, et se font tant à Alger, qu'à Oran et Bone.

Gouvernement. — Le gouvern. de l'Algérie est entre les mains d'un gouverneur-général, résidant à Alger, ayant sous ses ordres deux officiers-généraux qui dirigent tous les services à Oran et à Constantine ; un intendant-général chargé de l'administration, et qui de même a pour délégués dans ces deux mêmes villes deux sous-intendants. Il y a une cour criminelle, une cour de justice et un tribunal correctionnel, à Alger ; 2 juges royaux faisant fonction de juges d'instruction, à Oran et Bone. Cette division administrative correspond du reste à l'ancienne, qui était en 3 beyliks ou provinces, d'Oran, de Tythery et de Constantine, le territ. et la ville d'Alger formant une juridiction particulière. Excepté la prov. de Tythery, qui fait partie aujourd'hui de celle d'Alger, on a conservé la dénomination des deux autres. Les indigènes ont gardé les espèces de magistrats ou de chefs auxquels ils avaient recours sous les anc. deys.

Précis historique. — La rég. d'Alger est formée de l'anc. *Numidie* et de l'anc. *Mauritanie Cæsarienne*, dont les souverains Syphax, Massinissa, Jugurtha, Juba, ont joué un grand rôle dans l'histoire de Rome. Ces provinces devinrent si florissantes du temps des empereurs, que l'on y comptait encore sous Constantin 296 siéges épiscopaux. Sous Tibère, il fut rendu un décret qui portait défense d'y exiler, parce que, y est-il dit, *en quittant Rome on retrouverait Rome.* Et il ne faut pas croire qu'il y ait rien d'exagéré dans ces paroles, car on voit encore deux fois autant de villes ruinées que les écrivains mentionnent de cités. Plusieurs de ces villes, telles que Césarée, Hippone, Theveste, Cista, la moderne Constantine, Zainah, Bagaïs, étaient considérables, et Lambara montre encore les ruines des 12 arcs de triomphe qui lui servaient de portes. Ce fut au ve siècle que les barbares foulèrent pour la première fois le sol de ces contrées embellies par plusieurs siècles de civilisation. Les Vendales, sous Gensérik, y fondèrent une monarchie éphémère, qui tomba sous les coups de Bélisaire, et ce pays resta soumis aux empereurs grecs jusqu'au temps où les conquérants arabes subjuguèrent l'Afrique sept. A la suite de leur domination, s'élevèrent quelques petites royautés indépendantes, dont la plus puissante fut celle de Boudjéiah. Mais les Espagnols, après avoir chassé de la péninsule les derniers restes de la population maure, portèrent leurs armes sur le continent africain, et s'emparèrent d'Oran, d'Alger et de Boudjéiah. Le fameux Aroudj-Barberousse, appelé par les Algériens, les repoussa, prit le titre de roi et trouva bientôt la mort dans une bataille contre les ennemis du nom musulman ; son frère Kahyr-Eddyn, qui lui succéda, ne se sentant pas la force de soutenir la couronne, en fit hommage, en 1520, au soulthân Sélim 1er. Celui-ci l'accepta, et c'est depuis cette époque que la région dont Alger marque le centre a pris le titre de régence. Pendant fort longtemps la Porte envoya à Alger des *paschâ*, qui gouvernaient concurremment avec les *beys ;* mais ces deux puissances, se portant mutuellement ombrage, ne pouvaient exister ensemble, et les deys se débarrassèrent, sous des prétextes plus ou moins spécieux, de leurs incommodes argus. Depuis cette époque, la régence n'était véritablement qu'une dépendance nominale de l'empire Turk. Le pouvoir souverain, après avoir passé successivement entre les mains d'un grand nombre de deys, se trouvait en 1818 entre celles de Houssein. Celui-ci, manifestant depuis longtemps le désir de dépouiller la France des avantages que celle-ci avait acquis à des conditions très onéreuses, se permit enfin personnellement une insulte grave envers le consul de France et refusa d'en donner satisfaction. Alors les ports de la régence furent étroitement bloqués ; mais cette mesure n'occasiona que des dépenses, sans amener aucun résultat, et la France voulut bien généreusement faire de nouvelles ouvertures. Celles-ci donnèrent lieu à une nouvelle insulte, et alors on résolut de châtier le forban. En peu de temps une armée nombreuse fut réunie et embarquée à Toulon, les 15 et 16 mai 1830, sur une flotte non moins considérable, qui se trouva sur la côte le 14 juin. Vingt jours après, la ville d'Alger, ce repaire de pirates audacieux, qui faisait trembler l'Europe et rançonnait toutes les puissances, sans en excepter l'Angleterre, fut occupée par les Français. Depuis cette époque, diverses expéditions militaires ont complété l'occupation de la régence. Oran, Bone, Boudjéiah, Maskarah, furent successivement occupés ; il y a peu de mois que Constantine est tombée entre nos mains, à la suite de deux pénibles campagnes, et la prise de possession de Stora, opérée dernièrement, est venue compléter la série des événements les plus remarquables dont ces contrées ont été le théâtre depuis qu'elles sont en notre possession.

ALGER, en arabe, *el Djezair* (les îles), anc. *Icosium*, cap. de l'anc. régence d'Alger, est sit. sur le bord occ. de la vaste baie du même nom, et couvre en amphithéâtre le versant or. du Mont Boudjanah, dont le point le plus élevé, et occupé par la Kassbah ou citadelle, est à 118 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ses murailles sont flanquées de 16 batteries, sur

environ 3,000 mètres de circuit, 40 pieds de haut du côté de la mer, 30 pieds du côté de la campagne, 12 pieds d'épaisseur, et sont bordées de fossés dont la largeur varie de 32 mètres à 15. A l'extrémité supérieure du triangle irrégulier que forme la v., s'élève la célèbre Kassbah, agglomération d'édifices couvrant une surface de près de deux hectares, et qui renferme une vaste poudrière, une fontaine, une mosquée, qui, ainsi que les autres bâtiments, a été convertie en citadelle. En dehors de la porte Bâb-el-Oued est le fort Neuf ou Bordje-Ezzoubia, à 200 mètres duquel on trouve le fort des Vingt-Quatre-Heures ou Bordj-Sidy-Takelilet. L'île qui ferme le port est, en outre, couverte de batteries formidables; tout cela est encore commandé par le fort dit *de l'Empereur*, qui complète le système de défense de la ville, avec quelques batteries élevées sur le bord de la rade et le fort du cap Matifou, à l'ouverture de la baie, à l'E. A l'exception des rues Bab-Azoun et Bab-el-Oued, qui traversent la ville basse dans toute sa longueur, les rues d'Alger sont toutes excessivement étroites, tortueuses, quelquefois si escarpées, que l'on y a pratiqué des marches. En 1772, on commença la belle place dite *du Gouvernement*, de près de 500 pieds de long sur 250 de large, ornée de rangées d'arbres et d'un bassin. Elle est près du mouillage, et on y parvient par une rue de nouvelle construction, dite *rue de la Marine*. Les maisons, qui ont, la plupart, trois étages, sont badigeonnées à la chaux, surmontées de terrasses, et ne présentent, à l'intérieur, que de hautes murailles percées de quelques rares et petites fenêtres grillées. Les principaux édifices d'Alger sont l'ancien palais du dey, où se trouve le magasin de campement; le vieux palais, qui lui est contigu, et où l'on a placé l'intendance civile, la manutention et le tribunal de police correctionnelle; les mosquées, au nombre de vingt, dont l'une, celle du divan, a été convertie en église; trois chapelles, quatorze casernes. Elle possède une petite bibliothèque publique (fondée en 1832 par les soins de M. Genty de Bussy), plusieurs écoles pour les indigènes et les Européens, plusieurs hôpitaux. Les Juifs ont, à Alger, deux grandes mosquées et douze petites. A 115 mètres des fossés de la Kassbah, s'élèvent les anc. écuries du dey, édifice vaste et orné de jardins, occupé par un quartier de cavalerie. Alger n'a pas d'eau douce; mais on y a remédié en y amenant les eaux d'une belle source située près du fort de l'Empereur, et qu'alimentent soixante-quinze fontaines toutes pourvues d'une tasse. Chaque maison a une citerne pour recueillir les eaux de pluie, mais elles sont rarement pleines L'industrie manufacturière est nulle, mais en compensation le commerce est très important. Le port est fermé par une pet. île jointe au continent par une jetée dite de *Cherédin* (Khayn-Eddin), d'après le frère d'Aroudj-Barberousse, qui la fit construire pour les esclaves chrétiens. Elle a 200 mètres de long et est bordée de magasins. L'île renferme une grosse tour armée, dite *le Phare*, et où l'on a établi un observatoire, une caserne d'artillerie, une de mineurs, deux magasins à poudre, des chantiers de construction et un cabestan qui sert à fermer le port au moyen d'une chaîne. La jetée et l'île prennent le nom général de la Marine. Sur une pointe de terre qui ferme le port, au S. O., on a établi le lazaret et le bureau de santé. Le bassin du port a près de 290 mètres de long sur 142 de largeur moyenne. Les bâtiments y sont les uns sur les autres, et usent beaucoup de corde, pour s'y maintenir en hiver. Sa profondeur varie de 6 mètres 1/2 à 1 mètre 1/2. En dehors du port, vis à-vis de la porte de la Pêcherie, s'étend le mouillage du commerce, où l'on mouille depuis 10 mètres jusqu'à 6 décimètres.

Alger paraît avoir remplacé l'anc. *Rusconium* Léon l'Africain et Marmol disent qu'on l'appelait autrefois *Mezgand*, du nom d'une famille africaine de Berbère. Son nom actuel est une altération du nom arabe *El-Djézayr*, les îles, qui provenait des deux petits îlots dont fut formée l'île où s'élève le phare. Les puissances chrétiennes, qui n'avaient pas jugé à propos de se réunir pour détruire ce repaire de forbans, l'ont cependant souvent fort maltraité. C'est ainsi qu'il fut bombardé en 1682 et 1683 par les Français aux ordres de l'amiral Duquesne, et en 1688 par le maréchal d'Estrées; en 1770 et 1772, par les Danois; en 1788 et 1794, par les Espagnols; en 1812, par le commodore américain Decatur, et en 1816 par lord Exmouth, aidé de l'amiral hollandais Van der Capellen. Les collines et les vallées des environs d'Alger sont couvertes de 8 à 9,000 maisons de campagne. Lat. N., 36° 47'; long. E., 0° 44'. Distance de Paris, 300 l. S.

ALGEZIRAH ou AL-DGEZIRET (*l'île*, en arabe), contrée de la Turkie asiat. *Voy.* EMPIRE OTTOMAN.

ALGEZIRAS (d'*Al-Djézíret*, en arabe, l'île), pet. v. d'Espagne (Cadix), à l'emb. du rio Mel, vis-à-vis de Gibraltar, avec un port et une citadelle en ruines. Un bel aquéduc l'approvisionne d'eau. Comm. de houille, tirée du voisinage, un peu de blé et d'eau-de-vie. Algeziras est le *Portus Albus* des Romains, et le lieu natal de Pomponius Mela, le géographe. En 1801, le contre-amiral Linnois, après avoir démâté trois vaisseaux anglais, leur en avoir pris un, leur avoir tué 1,500 hommes, et avoir ainsi comprimé des forces doubles des siennes, y rejoignit la flotte espagnole, qui l'y attendait. Napoléon le créa, pour ce beau fait d'armes, *comte d'Algéziras*. A 2 l. O. de Gibraltar. Lat. N., 36° 8' 0"; long. O., 7° 46' 27".

ALGHERO, pet. v. forte de Sardaigne, sur la côte occid.; évêc. On y remarque la cathédrale, qui est très belle. Elle a un haras. Grand comm. de blé, pêche de corail. Culture de l'indigo avec succès aux environs. Son port est étroit, et ne peut recevoir que de petits bâtiments; mais à 1 l. de là est le Porto-Condé, le plus sûr de l'île, qui peut admettre plusieurs flottes, et qui est bien protégé par des tours fortifiées. 7,000 habit. A 6 l. S. S. O. de Sassari.

ALGONQUINS, tribu du Bas-Canada, qui habite les rives du lac St.-Jean et de la Saghenay, et est en partie chrétienne. Ils appartiennent à l'anc. nation des Lenni-Lenapes, qui fut souvent désignée sous leur nom.

ALHAMA pet v. d'Espagne (Grenade),

au pied d'une colline, avec des eaux minérales. 6,285 habit. A 9 l. 1/2 S. O. de Grenade.

ALHAMA, bg. d'Espagne (Murcie), avec des eaux minérales renommées. 4,185 habit. A 7 l. O. S. O. de Murcie.

ALHANDRA, bg. du Portugal (Estramadure), sur le Tage, avec un mouillage sûr. Fabr. de toiles ; pêche. 1,600 habit. A 6 l. N. N. E. de Lisbonne.

ALHAURIN-DE-LA-TORRE, bg. d'Espagne (Valence), sur une éminence. Fabr. de savon. 3,600 habit. A 7 l. O. S. O. de Malaga.

ALHUATI (l'anc. *Hermus*), riv. de la Turkie asiat. (Bagdad), affl. du Khabour. Cours, 50 l.

ALHUCEMAS, préside de l'Espagne, sur la côte de l'empire de Marok, à 18 l. O. S. O. du cap *Tres-Forcas* ; avec un mouillage. Il est situé sur un îlot, et est bien fortifié.

ALICAN-DE-ORTEGA, bg. d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 E. S. E. de Jaen. Eaux minérales célèbres.

ALICANTE (*Lucentum*), v. forte d'Espagne (Valence), entre des mont., à l'entrée d'une baie fermée par les caps de la Huerta et de San-Pablo ; dominé par un chât.-fort. Ses rues sont étroites et mal percées. Elle possède une manuf. de toiles et de mouchoirs, de fil et de coton, et une fabrique de savon très recherché par toutes les manuf. de laine de l'Espagne. Cette ville est, après Cadix et Barcelonne, la plus commerçante du royaume, et son port un de ceux où les bâtiments nationaux paraissent en plus grand nombre. Il exporte pour l'étranger, beaucoup plus qu'aucun autre port d'Espagne, ces productions si abondantes sur cette côte : des vins, des eaux de-vie, des amandes, de l'anis, de la sparterie, du sel, du safran, et environ 100,000 quintaux de vanille, dont 80 pour la France, et le reste pour l'Angleterre. Le port d'Alicante, qui n'est qu'une rade vaste et sûre, mais ayant peu de fond, est l'entrepôt de presque toutes les marchandises venant des ports de la Méditerranée, et destinées pour la consommation de l'Espagne. Les Français y portent des toiles, des draps, de la quincaillerie ; les Anglais, de la quincaillerie, et autres articles de leurs fabriques ; de la morue, etc. Ses environs, très fertiles, produisent un vin très renommé. — Alicante a remplacé l'anc. *Lucentum*. Elle est à 24 l. S. S. O. de Valence, et à 90 l. S. de Madrid, par 38° 20′ 41″ de lat. N., et 2° 48′ 50″ de long. E.

ALICATA, v. de Sicile, sur un rocher qui domine la mer, avec deux chât.-forts, et un petit port, par lequel il se fait un grand comm. de grains, pâtes (macaronis), pistaches, amandes, soufre, soude. Près de là, les ruines de *Gela*. 12,000 habit. A 8 l. 1/2 S. E. de Girgenti. Lat. N., 37° 4′ 25″; long. E., 11° 35′ 20″.

ALIFE, pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour), que son atmosphère insalubre rend à peu près inhabitable. L'évêque réside à Piedmonte, dont elle est à 1 l. S. O. Une cathédrale et 3 autres églises. Fort anc. 1,800 habit.

ALIGHAR, v. de l'Hindoustan, avec l'une des plus fortes citad. de cette région, et qui fut emportée par les Anglais en 1803. A 19 l. N. d'Agrah.

ALIGNAN-DU-VENT, com. de France (Hérault). 1,129 habit. A 1 l. 3/4 O. de Pézénas.

ALINGSŒS, pet. v. de Suède (Elfsberg), entre de hautes mont., sur le Mjœrn. Elle est très bien bâtie. Jonas Alstrœmer, le créateur de l'industrie suédoise, y a établi des fabr. de bas de soie et de coton, de draps, de tabac et de pipes. Une route établie par le fils d'Alstrœmer, conduit à Gœteberg. 1,800 habit. A 11 l. 1/2 S. S. E. de Venersborg.

ALISTAR ou ALLESTAR, pet. v. de la presqu'île de Malakka (Kédah). Résidence du roi de Kédah, qui y habite un fort. Elle fait quelque comm.

ALISE-SAINTE-REINE, bg. de France (Côte-d'Or), bâti sur l'emplacement d'*Alesia*, lieu du martyr de Ste.-Reine (263). Mines de fer et eaux minérales. 581 habit. A 3/4 de l. N. O. de Flavigny.

ALIXAN (*Alixianum*), com. de France (Drôme). 2,429 habit. A 1 l. 1/2 S. de Romans.

ALJESAR, bg. du Portugal (Algarves), à 3/4 de l. de l'emb. de l'Algisar, dans la baie d'Arrifana, où les navires mouillent par 8 et 12 brasses d'eau, à l'abri d'un fort. 253 maisons. A 7 l. N. N. O. de Lagos.

ALJUBARROTA, bg. du Portugal (Estramadure), sur une mont. Fabr. de faïence et de poterie. Célèbre par la bataille du 14 août 1385, remportée par Jean Ier, roi de Portugal, sur Jean Ier, roi de Castille, dont on célébrait tous les ans l'anniversaire. 287 feux. A 5 l. S. O. de Leiria.

ALKMAAR, anc. v. de Hollande (Nord-Hollande), près du lac desséché de Schermeer, et qui est traversée par des canaux bordés d'arbres, ch.-l. d'arrond., etc. Ses rues sont très propres et ses maisons bien bâties. On y remarque l'hôtel-de-ville et l'arsenal. Elle possède un collége, une société de physique, un théâtre ; et comm. en bétail, chevaux, grains, fromages, fleurs, et surtout en tulipes. Ses env. fournissent le meilleur beurre et le meilleur fromage de la Hollande. Un joli bois se trouve à la sortie de la ville. 8,500 habit. A 6 l. 1/2 N. N. O. d'Amsterdam.

ALLAH-ABÂD, anc. prov. de l'Hindoustan, entre les 24 et 26° de lat. N., au midi du roy. d'Oude. Elle a 98 l. de long sur 44 de large, et une popul. de 7,000,000 habit. Cette prov., qui est comprise dans la présidence du Bengale, est entièrement au pouvoir des Anglais, à l'exception de quelques pet. distr. du Bandelkand. Ses principales divisions sont le distr. d'Allahabâd, ceux de Bandelkand, de Khanpoura et de Djouanpoura, les territ. de Réouah, Benarès, Myrzapoura, et Manckpoura. Allahabâd, ch.-l.

ALLAH-ABÂD (résidence de Dieu), v. sit. au confl. du Gange et de la Djena, dont le cours est commandé par son fort, le gr. arsenal des prov. supérieures. Elle est bien déchue, quoiqu'elle soit encore l'entrepôt de toutes les prov. voisines. Presque toutes ses maisons occupent l'emplacement d'édifices plus solides. Cette v. est pour les Hindous, le plus gr. et le plus saint des *prayagas* ou confl. de fl.; aussi le concours des pélerins y est-il immense. L'empereur Akbar en affectionnait le séjour. 20,000 habit. A

19 l. O. de Bénarès. Lat. N., 25° 27′; long. E., 79° 38′.

ALLAIRE, com. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 2,029 habit. A 1 l. 1/3 N. O. de Redon.

ALLAMP, vg. de France (Meurthe). Avec une verrerie considérable. 451 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Colombey-aux-Belles-Femmes.

ALLAMPARVA, v. de l'Hindoustan (Karnate). Avec des puits de bonne eau. A 8 l. N. E. de Pondichéry.

ALLAN, vg. de France (Drôme), à l'extrémité d'un mamelon sablonneux assez élevé. Fabr. de pet. étoffes. C'est sur son territ. qu'ont été plantés les premiers mûriers de France. Vins estimés. 1,124 habit. A 1 l. 2/3 E. S. E. de Montélimar.

ALLANCHES, pet. v. de France (Cantal), ch.-l. de cant. Comm. de cuirs et de bétail. 2,502 habit. ✉ A 2 l. 3/4 N. N. E. de Murat.

ALLASSAC, pet. v. de France (Corrèze). 1,860 habit. A 1 l. N. N. O. de Donzenac.

ALLAUCH, bg. de France (Bouches-du-Rhône), sur la pente d'un coteau aride, à la source de la pet. riv. de Jaret. Ce fut la première colonie des Marseillais dans la Gaule. 1,830 habit. A 1 l. 2/3 E. N. E. de Marseille.

ALLEGHÉNÉ (Alleghany), ou APALACHEY. Nom d'un système de hauteurs qui s'étend dans la partie or. des États-Unis, parallélement aux rivages de l'océan Atlantique, depuis les bords du Mississipi jusqu'au cap Gaspé, à l'embouchure du fl. St.-Laurent. A peu d'exception près, ce système se compose toujours de deux chaînes parallèles, entre lesquelles s'étend une longue vallée arrosée quelquefois transversalement, presque toujours longitudinalement. Anisi au N. de l'Hudson, qui coupe le plateau en deux parties, sont les Green-Mountains et les Tom-Mountains, courant de chaque côté du Connecticut. Au midi, les Alleghénés proprement dits et les monts Cumberland d'un côté, et les Blue-Ridge de l'autre. Comme le nom d'Alleghéné désigne plus particulièrement ce dernier ensemble de montagnes, ce sera le seul que nous décrirons ici. Les *Blue-Ridge* forment la crête or. du plateau, celle qui regarde l'Océan. Elle commence à l'emb. de l'Ohio, traverse l'état de Tennessée, se dirige de l'O. à l'E., dans la partie septentr. de ceux de Mississipi, d'Alabama et de Géorgie, change ici de direction pour courir du S. O. au N. E. dans les états des Carolines mérid. et septentr., Virginie, Maryland, Pennsylvanie, New-Jersey et New-York, et se termine à West-Point, au bord de l'Hudson. Sa longueur est de 450 l. Toutefois on ne commence à lui appliquer le nom de Blue-Ridge qu'en Géorgie. C'est à partir de ce point qu'elle offre une égalité de hauteur qui la rend fort remarquable et qui pourrait la faire comparer à un parapet; sa hauteur moyenne est de 175 toises au-dessus des plaines voisines; sa pente est très rapide, et c'est à peine si sa base s'avance à 2 ou 3 l. Dans l'Alabama, la chaîne a 3,000 pieds d'élévation. La Blue-Ridge, très rapprochée de l'Océan vers le N. E., en est fort éloignée au midi. L'Alleghéné proprement dit est parallèle à la Blac-Ridge, dans sa dernière direction, et la Cumberland dans la première. On peut regarder la gr. Kenhawa comme le point de division des deux crêtes. Leur longueur réunie est à peu près égale aux Montagnes Bleues; elles en sont généralement éloignées de 10 à 12 lieues, et il est assez facile d'en suivre la direction, si ce n'est au N. E. dans la Pennsylvanie, où les ramifications se multiplient et sont à peine distinctes de la crête principale. Du reste, les deux chaînes se lient souvent l'une à l'autre par des chaînons transversaux. L'Alleghéné a une élévation moyenne de 410 toises (2,460 pieds); les Cumberland-Mountains ont quelques sommets un peu plus hauts. Les principales ramifications de ces diverses montagnes sont les monts Katskill, qui longent la rive dr. de l'Hudson, et dont une cime atteint 3,000 pieds; les *Laurel-Mountains*, côte sèche et rocailleuse qui borne l'horizon au S. E. de Pittsburg; les *North-Mountains*, chaînes parallèles à la Blue-Ridge et aux Alleghénés propres, et qui s'étend entre elles deux depuis la Potomac jusqu'aux Katskill; enfin les South-Mountains, en Virginie, dans les mêmes conditions que les précédentes. L'Otter-Peak, en Virginie, qui a 659 toises, et la Table-Mountain, qui en a 667, sont les plus hauts sommets de la Blue-Ridge. Les principales rivières qui descendent des deux chaînes vers l'Océan, sont: la Rappahannock, la Pedre, la Santi et la Savannah, qui viennent directement de la Blue-Ridge; les courants qui forment l'Alatamaha, l'Appalachicola, l'Alabama, la Tombigbï, qui viennent de son prolongement occ.; la James, la Potomack et la Susquehannah, qui viennent de l'Alleghéné, et coupent la Blue-Ridge par des défilés très étroits. Vers le Mississipi : à l'O., l'Alleghéné et la Monongahela, qui forment l'Ohio, et la gr. Kenhawa, affl. de ce dernier, viennent de l'Alleghéné propre; la Kentucky et la Cumberland ont leurs sources dans les monts Cumberland, et la Tennessi, dans le chaînon le plus mérid. qui unit les deux chaînes. *Voy.* ÉTATS-UNIS.

ALLEGHÉNÉ (ALLEGHANY), riv. des Etats-Unis qui prend sa source dans les terres les plus élevées de la Pennsylvanie, et se réunit à Pittsburg à la Monongahala, pour former l'Ohio. Cours, 665 l., dont 93 navigables, depuis Pittsburg jusqu'à Hamilton, pour des bateaux de dix tonneaux. A son emb. elle a 1,200 pieds de largeur.

ALLÈGRE, pet. v. de France (Haute-Loire), près de la Borne, sur le revers mérid. d'une mont. élevée, que domine le dôme de Bar, mont. volcanique remarquable par sa belle forme conique, son cratère revêtu d'une délicieuse forêt de hêtres, son élévation et son isolement; ch.-l. de cant. 2,033 habit. A 2 l. 3/4 N. O. de St.-Paulien.

ALLEINS, com. de France (Bouches-du-Rhône). 1,348 h. A 2 l. 1/2 N. O. de Lambesc.

ALLEMAGNE (*Deutschland*, anc. *Germania*), grande contrée qui occupe toute la partie centrale de l'Europe. Pour mieux comprendre ce qui va suivre, nous croyons devoir, avant de la décrire, indiquer les diverses parties qui la composent. L'Allemagne comprend toute la Prusse, à l'exception de la Silésie et des prov. qui faisaient jadis partie de la Pologne, telles que le gr. duché de Posen et la Prusse

or., le Holstein, le Mecklenburg, le Hanovre, au N.; les divers pet. duchés, l'électorat de Hesse, le duché de Nassau, le gr. duché de Hesse-Darmstadt, le gr. duché de Bade, le Wurtemberg et la Bavière, à l'O.; une partie de l'empire d'Autriche, composé de la Bohême, de la Moravie, de l'Autriche propre, de la Styrie et du Tyrol, à l'E. et au S. L'Allemagne est sit. entre les 45 et 55° de lat. N., et les 2° 30′ et 14° 7′ de long. E. Elle est bornée au N. par la mer Baltique, le Danemark et la mer du Nord; à l'E. par la Pologne, la Hongrie et la Croatie; au S. par la Suisse et l'Illyrie; à l'O. par la France, la Belgique et la Hollande. Elle a environ 240 l. de l'O. à l'E., 225 l. du N. au S., et 30,000 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 30,000,000 d'indiv.

L'Allemagne est naturellement divisée en septentr. et mérid. par une ligne que décrivent les monts Schwarzwald et Erzgebirge. La première est en général plate, et l'autre montagneuse. Au N., s'élève la chaîne du Harz; à l'E., les monts Sudetes, dont le Biehmerwald, les mont. de la Moravie, les Riesengebirge et l'Eztgebirge, qui environnent la Bohême, sont des ramifications; à l'O., le Schwarzwald; au centre, de l'O. à l'E., l'Alb, le Fichtelgebirge et l'Egge ou Teutobergerwald. Ces mont. sont la plupart bien boisées, mais il est beaucoup de contrées dans les pays plats qui sont dépourvues de bois. Les principales masses de forêts se trouvent dans le gr. duché de Bade, le Wurtemberg, où s'élève l'immense Forêt Noire, la Hesse, la Saxe, la Bohême et la Moravie.

L'Allemagne est abondamment arrosée: on y compte plus de 500 riv., dont 60 sont navigables. Les plus considérables d'entre celles-ci sont: le Danube, le Rhin, l'Elbe, l'Oder, le Mein et le Weser. Elle possède, en outre, un gr. nombre de canaux, surtout en Prusse; cependant sa partie mérid. éprouve le manque de ce genre de communication, auquel ne supplée pas la navigation du Danube, vu la gr. rapidité de son cours. On cherche maintenant à y suppléer au moyen d'un canal qui joindra le Danube, le Rhin et le Mein. Ce canal est en construction depuis 1838.

La région qui borde la Baltique est, à la lettre, couverte de petits lacs: on en porte le nombre à 600. Dans le midi, il y a de belles nappes d'un aspect pittoresque. Les lacs *See* les plus remarquables sont ceux de Constance, Chiem, Zirknitz, Frauen, Wurm, Mansfild, Ratzburg, Rupin, Dümmer, Scheverin et Feder.

Le climat de l'Allemagne est froid dans les parties élevées et au N., tempéré au centre, doux au S.; généralement sain. Le sol y varie naturellement beaucoup. On trouve au N. et au N. O., ainsi que dans la Westphalie et le Brandebourg, beaucoup de plaines sablonneuses, des bruyères, des marécages, tandis que la Saxe est renommée pour sa fertilité. D'un autre côté, certaines parties du Wurtemberg, de la Bavière et des états autrichiens, sont montagneuses et arides, lorsque d'autres parties se font remarquer par la richesse de leur sol. Les principales productions de l'Allemagne consistent dans toutes les espèces de céréales, de légumes et de fruits, bois, lin, chanvre, houblon, vins, dont plusieurs espèces sont renommés, tels que les fameux vins du Rhin et ceux du Neckar. On trouve dans cette contrée des ours, des sangliers, des renards, quelques castors et beaucoup de gibier à poil et à plumes. On y élève aussi une gr. quantité de gros bétail, des chevaux, dont plusieurs races sont très estimées, surtout dans le Mecklenburg et le Holstein, des moutons, des porcs et de la volaille. L'Allemagne possède des mines d'argent, de fer, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel et de houille, des carrières de marbre et de toutes sortes de pierre, des terres à porcelaine, à faïence, à foulon, etc. Peu de pays offrent autant de sources minérales et thermales qu'elle: les plus célèbres sont celles de Carlsbad et de Tœplitz, en Bohême, et celles de Selz, d'Aix-la-Chapelle, Baaden, Wisbaden, etc.

L'industrie manufacturière qui, dans ces derniers temps, a fait de grands progrès en Allemagne, a pour objet de nombreuses manuf. et fabr. de drap, de lainages, de toiles, de tissus de soie et de coton de toutes espèces, de dentelles, de tapis, de chapellerie, de papiers, de glaces, de porcelaine, de faïence, de quincaillerie et de jouets d'enfants, des filatures, des distilleries, des raffineries, des usines pour l'exploitation des mines, des tanneries, des corroieries, etc., dont les produits, joints aux productions agricoles, sont l'objet d'un gr. comm.

Les Allemands sont en général bien faits et robustes, et ont le teint blanc ainsi que tous les peuples des contrées septentr. Au moral, ils sont la plupart bons, francs, sincères, hospitaliers, braves, constants dans leurs affections, d'une patience et d'une persévérance admirable dans le travail. On professe en Allemagne les religions catholique, luthérienne et calviniste; mais il y a aussi des frères moraves, des Mennonites, des Grecs, des Arméniens, des Israélites: ceux-ci forment environ le seizième de la popul.; tous exercent librement leurs divers cultes. La langue allemande se divise en deux principaux dialectes, le haut et le bas allemand: elle est abondante, énergique et expressive. L'instruction est généralement répandue dans toutes les classes, surtout dans les états du nord, et aucun pays de l'Europe ne compte un plus gr. nombre d'écrivains en tous genres. C'est la patrie des philosophes Leibnitz, Wolf, Mendelsohn, Kant, Schelling; des astronomes Keppler et Herschell; du physicien Otto-de-Guerike; des naturalistes Gessner et Blumenbach; du minéralogiste Werner; du chimiste Klaproth; des historiens Herder, Posselt, Schiller, Müller; du publiciste Puffendorf; de l'antiquaire Winkelmann; de l'érudit Fabricius; des poètes, auteurs dramatiques et philologues Kleist, Rabner, Gessner, Lessing, Klopstock, Wieland, Kotzebüe, Iffland, Schiller, Gœthe, Werner, Gripalzer; des peintres Albert Durer, Holbein, Mengs; des compositeurs Haydn, Gluck, Mozart, Beethoven, Weber, etc., etc.

L'histoire d'Allemagne est remplie d'obscurité jusqu'au règne de Charlemagne. Ce grand homme, après avoir conquis l'Italie et dompté les Saxons, acheva de subjuguer l'Allemagne, qui resta sous la domination de ses descendants

jusqu'en 911, que le trône devint électif. Le premier empereur élu fut Conrad. La maison de Hapsbourg posséda la dignité impériale, depuis 1240 jusqu'à la mort de Charles VI, en 1740. Elle passa alors dans celle de Bavière; mais revint dans celle d'Autriche par l'élection, en 1745, de François de Lorraine, duc de Toscane, époux de Marie-Thérèse d'Autriche, fille de l'empereur Charles VI. Antérieurement à la première révolution française, il existait en Allemagne plus de 300 états souverains. L'empire était alors divisé en dix gr. cercles : ceux de la Haute et Basse-Saxe, de Westphalie, de Souabe, de Bavière, d'Autriche, de Franconie, du Haut et du Bas-Rhin, et de Bourgogne. Les princes, les prélats et les députés des villes se réunissaient à des époques déterminées, et formaient une assemblée nommée *diète*, qui se tenait à Ratisbonne. Elle était divisée en trois colléges, celui des électeurs, celui des princes, celui des députés des villes libres. A l'empereur était réservé le droit de convoquer la diète, qu'il faisait présider par des commissaires de son choix. L'élection des empereurs avait lieu à Francfort-sur-le-Mein. Le traité de Campo-Formio, et surtout celui de Lunéville, apportèrent de gr. modifications à la constitution de l'empire Germanique, qui finit par être entièrement dissous après la bataille d'Austerlitz. En 1806 se forma, de son démembrement, la confédération du Rhin, sous le protectorat de la France. Les événements militaires de 1814 ayant mis fin à cette nouvelle association politique, celle qui fait l'objet de cet article fut organisée, et le congrès de Vienne, en 1815, en détermina les bases. Elle est composée de trente-huit états confédérés, que nous allons énumérer selon leur rang d'importance et avec leur nombre de voix à la diète générale :

L'empire d'Autriche, les royaumes de Prusse, de Hanovre, de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg, l'électorat de Hesse, les grands-duchés de Bade, Hesse-Darmstadt, Luxembourg, Saxe-Weimar, Oldenburg et Meklenburg-Schwerin et Strelitz; les duchés de Holstein et Lauenburg, Nassau, Brunswick, Anhalt-Kœthen, Dessau, Bernburg, Saxe-Meiningen, Saxe-Altenburg, Saxe-Coburg-Gotha; les principautés de Schwarzburg-Sondenhausen et Rudolstadt, Hohenzollern-Hechingen et Sigmaringen, Lichtenstein, Reuss, branche aîné et branche cadette, Lippe-Detmold, Schauenburg-Lippe, Waldek, et Hesse-Homburg, les quatre villes libres de Hambourg, Francfort, Bremen et Lübek. Il a été créé une nouvelle diète qui siége à Francfort-sur-le-Mein, et dans laquelle chaque membre de la confédération a un vote égal. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de statuer sur quelque objet d'intérêt général, ou de changements à faire aux principes fondamentaux de la confédération, la diète se forme en assemblée générale, dans laquelle chaque état vote séparément, mais d'après le nombre de voix déterminé par son étendue et son importance politique. A cet effet, on a divisé la confédération en 4 classes : Les états de la première ont 4 voix; les états de la deuxième, 3; les états de la troisième, 2; ceux de la quatrième, 1. L'Autriche a la présidence. Les contributions sont votées pour cinq ans. L'armée fédérale est de 302,165 hommes, qui sont votés par chaque état à raison d'un homme sur cent. Elle se compose de 234,261 hommes d'infanterie, 43,290 de cavalerie, et 24,634 d'artillerie et pionniers. Le général en chef est choisi par la confédération. Celle-ci possède en commun les places fortes de Mayence, Luxembourg, Landau, Germersheim et Ulm.

ALLEMAND-ROMBACH (L'), com. de France (H.-Rhin). 1,765 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Sainte-Marie-aux-Mines.

ALLEMANS, com. de France (Dordogne). 1,423 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. de Ribérac.

ALLEMENT, vg. de France (Isère), près de la rive gau. de la Romanche. Mine d'argent découverte en 1767 et exploitée pour le compte du gouvernement; mine de plomb, avec une fonderie considérable. 1,275 habit. A 1 l. 3/4 N. de Bourg-d'Oysans.

ALLENBURG, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), sur l'Alle. Tanneries, brasseries, distilleries d'eau-de-vie. Comm. de fil. 1,200 habit. A 2 l. 3/4 E. N. E. de Fridland.

ALLENDORF, pet. v. de l'électorat de Hesse, sur la Vina. Fabr. de tabac, tanneries. 3,450 habit. Près de là, une saline considérable. A 7 l. E. S. E. de Cassel.

ALLENC, com. de France (Lozère). Forges, mine de plomb, fabr. de serges. 1,584 habit. A 2 l. 3/4 de Blaymard.

ALLENSBACH, bg. du gr. duché de Bade, sur le Zellersee, partie du lac de Constance. 850 habit. A 2 l. 1/4 N. O. de Constance.

ALLENSTEIN, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), sur l'Alle. Fabr. de drap, de poterie et de toiles, tanneries; comm. de fil. 1,900 habit. A 9 l. S. S. O. de Heilsberg.

ALLER, riv. d'Allemagne, qui arrose la Prusse occ. et le Hanovre, passe à Celle et Werden, et se jette dans le Weser. Cours, 50 l. Elle est navigable depuis Celle.

ALLEREY, com. de France (Saône-et-Loire). 1,060 habit. A 1 l. O. N. O. de Verdun, sur le Doubs.

ALLERSBERG, bg. de Bavière (B.-Mein). Fabr. de fil d'or et d'argent. 1,600 habit. A 6 l. S. S. E. de Nurnberg.

ALLERY, com. de France (Somme). 1,006 habit. A 1 l. O. d'Airaines.

ALLEVARD, pet. v. de France (Isère), sur l'Ozeins, ch.-l. de cant. Usines où l'on prépare de la fonte très recherchée pour la fabric. de l'acier, ainsi que pour les canons de la marine de la fonderie royale de St.-Gervais; mines d'or allié à d'autres métaux, deux mines de mercure, mines de cuivre et de fer, les plus importantes du départem. Le territ. environnant renferme du soufre à la mont. de la Taille, de l'antimoine, du cobalt, de la houille. 1,500 habit. ✉ de Goncelin. A 7 l. N. E. de Grenoble. Près d'Allevard est le château où naquit le chevalier Bayard.

ALLEX, com. de France (Drôme). Beau chât., un moulin à huile, vers à soie. 1,442 habit. A 2 l. O. N. O. de Crest.

ALLIER (*Elaver*), riv. de France, qui a sa source dans les mont. de la Lozère, au hameau de Chaballier, arrose les départem. de la Lozère, de la Haute-Loire, du Puy-de-Dôme, de l'Allier

et du Cher, en passant à Brioude, Issoire, Vichy, Moulins et Nevers, et se jette dans la Loire un peu au-dessous de cette dernière ville. Cours, 80 l., dont 9 1/2 flottables, de St.-Arcons (Haute-Loire) à Fontanes, près de Brioude, et 54 l. 1/4 navigables, depuis Fontanes jusqu'à son emb. Le flottage se fait par radeaux, et la navigation par bateaux, dont la longueur ordinaire est de 20 à 24 mètres, la largeur de 3 m. 50 et la profondeur réduite de 1 m. 50. Ils ne remontent point l'Allier, à cause de la pente des eaux. On augmente leur charge à mesure qu'ils descendent et on les déchire à Paris. On en construit un gr. nombre au port de Chape (Haute-Loire), ainsi qu'à Brassac et Jumeaux (Puy-de-Dôme).

ALLIER, départ. de la France centrale, sit. entre les 46° et 47° de lat. N. et les 0° et 2° de long. E., entre ceux de la Nièvre et du Puy-de-Dôme, au N. et au S., ceux du Cher et de la Creuse, de la Loire et de Saône-et-Loire, à l'O. et à l'E. Longueur dans cette direction, 29 l. 1/2; largeur moyenne, 15; superf., 742,272 hect. La surface de ce départ. est généralement montueuse, mais moins élevée au midi qu'au nord. Il y a dans l'arrond. de La Palisse des montagnes assez hautes, appartenant à la chaîne du Lyonnais, et tout le territ. placé entre l'Allier et le Cher est couvert par les sommités qui séparent leurs deux bassins. Au centre du département coule l'Allier, qui y est navigable dans toute son étendue; à l'O., le Cher, encore peu important, mais qui longe le canal dit du Cher; la frontière or. est baignée par la Loire navigable, et qui reçoit à Digoin, sur la rive opposée, le canal du Centre. L'Amanu, la Double, la Siercle, la Bèbre, sont leurs affl. respectifs, les plus importants de l'Allier.

Le climat serait assez tempéré, si l'on n'y ressentait pas quelquefois la froideur des neiges qui couvrent les contrées voisines, et celle des forêts, causes premières des fréquents orages et des grêles qu'on y éprouve. Le sol y est très varié. La partie basse, où coulent les grandes riv., est une terre argileuse la plus fertile du pays; une autre partie arrosée par la Double, la Sioule, la Bèbre, est une terre forte; les hauteurs offrent de vastes étendues d'argile plus ou moins décomposée à sa surface. Ces trois sortes de terres forment à peu près la moitié de l'étendue du département.

Les principales productions sont le froment, l'avoine, l'orge, le foin, les légumes, de bons pâturages, des vins rouges propres au transport, des graines de toutes espèces, quelques seigles médiocres; et dans la partie argileuse, des avoines, des seigles de bonne qualité, des foins, des vins blancs et des bois jadis plus considérables qu'aujourd'hui. L'autre moitié des terres offre un terrain sablonneux ou mêlé d'une couche mince de gravier sur un fond graniteux. Il produit de beaux seigles, des vins blancs, des fruits, des pommes de terre, des graines à huile; c'est aussi dans cette partie que se trouvent la plus gr. partie des mines du départem., telles que fer, cuivre, plomb, charbon, antimoine, etc. Le fer se trouve en grains argileux dans les arrondissem. de Montluçon et de Moulins; la houille en mines à Fins, Doyn, Commentry, Montricq, Noyant, Montcombroux, Vallon; l'antimoine, à Bresnay (cant. de Moulins); le manganèse, à Dieu. Le marbre et la pierre à chaux y sont communs, et il y a plusieurs sources minérales renommées, telles que celles de Vichy, Néris et Bourbon-l'Archambault. En général, les diverses branches de l'économie agricole de ce départem. sont en voie de progrès : on y a introduit quelques fourrages nouveaux, essayé l'acclimatation du mûrier et du ver à soie qui a réussi, fait de gr. plantations de bois, amélioré la race ovine. La culture de la vigne est une des richesses de ce pays; la récolte annuelle est de 300 à 320,000 hectolitres, dont la moitié se consomme sur les lieux et le reste est exporté à Paris. On y élève beaucoup de chevaux d'une excellente race, propre au trait et à tous les services des armées, vigoureuse, robuste et peu difficile à nourrir; beaucoup de gros bétail et particulièrement des bœufs, que l'on envoie surtout en Bourgogne; des moutons et des porcs, qui sont exportés dans tous les pays voisins et jusqu'à Paris et en Suisse. Comme dans toutes les contrées à base d'argile, les étangs y sont nombreux et influent désagréablement sur la température; l'arrond. de Moulins en a le plus. Les bois couvrent 109,527 hectares.

L'industrie de ce département a pour objet la fabrication des fers et d'objets en fer, tels que coutellerie (surtout à Moulins), de papeterie (une belle au Cusset), de bonneterie, de soieries, la tannerie, l'exploitation des bois et des mines. Il y a une fabr. de porcelaine à Lurcy-Levy, une verrerie à bouteilles à Souvigny, des fabr. de draps à Ainay-le-Château, une tréfilerie à Braine; neuf hauts-fourneaux à la Papeterie, au Tronçais (usine qui donne 500,000 kilog. de fer et emploie 1,200 ouvriers), à Sologne (arrond. de Montluçon), à Messarges, Champrord, Saint-Voir, et trois à Fins.

Le comm. s'y fait par seize routes, dont sept royales et sept départementales, par la Loire, l'Allier et le Cher, le canal latéral à la Loire, qui prend son origine vis-à-vis de Digoin, l'emb. du canal du Centre, et le canal du Cher, de petite navigation. Ces canaux, lorsqu'ils seront entièrement terminés, donneront une gr. extension au comm. des houilles déjà si important. Les autres objets d'exportation sont des grains, des chanvres, des vins, des bois, du bétail, du froment, de la volaille, du gibier, des fers, de la quincaillerie, de la coutellerie, das pelleteries, des cuirs.

Ce départem., formé de l'anc. *Bourbonnais*, fait partie de la 21e division militaire, du 10e arrond. forestier; académie et dioc. de Clermont; cour royale de Riom. Revenu territoriale, 10,139,000 fr. 2 arrond. électoraux, 4 députés. 4 arrond., savoir : Montluçon, Moulins, Gannat et Lapalisse; 26 cant., 320 com. Popul. totale, 311,361; habit.

ALLIGNY, com. de France (Nièvre). Mines de plomb. 2,361 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Saulieu.

ALLIGNY, com. de France (Nièvre). 1746 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Cosne.

ALLINEUC, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,533 hab. A 1 l. 1/4 N. N. O. d'Uzel.

ALLOA, pet. v. d'Écosse (Clackmannan),

sur la rive sept. de la Forth, avec un port sûr, profond et commode, duquel dépend un dock sec, capable de recevoir les gr. navires. Brasseries de bière recherchée en Écosse. Il y a dans le voisinage de riches mines de houille, qui occupent un gr. nombre de bras et fournissent le combustible à de gr. distilleries, d'où l'on exporte quelquefois un million de gallons, et à une verrerie. Le produit de ces mines et de ces usines forme le comm. d'Alloa, qui importe des grains, de la chaux, du minerai de fer et des articles de la Baltique. 3,000 habit. A 10 l. N. d'Édinburgh. Lat. N., 56° 7'; long. O. 6° 6'.

ALLONES, com. de France (Maine-et-Loire). 2,049 habit. A 3 l. N. E. de Saumur.

ALLOS, pet. v. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. A 1 l. 1/2 de là, est un petit lac abondant en truites, qui porte son nom. 1,513 habit. ✉ de Colmars. A 4 l. S. de Barcelonnette.

ALLOUE, com. de France (Charente). 1,659 habit. A 2 l. 1/2 O. de Confolens.

ALLOU-FATOU. Ces îles paraissent être les îles de *Horn*, que Schouten découvrit en 1616. Après quelques attaques des naturels et les représailles des Hollandais, Schouten fit mouiller dans une petite anse qui offrait un ancrage sûr, vis-à-vis d'un petit ruisseau descendant de la montagne. Le navire hollandais fut affourché de manière à ce que les canons du bord pussent protéger les embarcations qui se rendraient à terre. Alors les échanges de porcs, d'iguanes, avec des verroteries, commencèrent. Dans leurs cabanes, on ne trouva aucune espèce de meubles, et on n'y voyait que des hameçons et des casse-têtes. Les cabanes avaient 25 pieds de circonférence, sur 12 de hauteur. La porte, qui était l'unique issue, était tellement basse, qu'on n'y pouvait entrer qu'en rampant. L'existence et la position de ces îles me semblent fort douteuses.

ALLSTEDT, pet. v. du gr. duché de Saxe-Weimar. Fabr. de toiles, de salpêtre et de potasse. 2,000 habit. A 10 l. 1/2 N. de Weimar.

ALLUY, com. de France (Nièvre). 1,255 habit. A 3/4 de l. S. de Châtillon en Bazois.

ALLY, com. de France (Cantal). 1,190 habit. A 1 l. 1/2 S. de Mauriac.

ALMADA, pet. v. du Portugal (Estramadure), sur une hauteur qui domine la rive gau. du Tage. Gr. entrepôts de vins. 4,000 habit. A 6 l. N. O. de Setubal.

ALMA-DAGH (l'*Amanus* des anciens), branche du Taurus, qui sépare l'Asie mineure de la Syrie, entre l'Euphrate et la mer. L'un de ses passages, vers la côte, avait reçu des Romains le nom de *Portes amaniques* (*Portæ amanicæ*).

ALMADEN (*Sisapona Cetobria*), v. d'Espagne (Manche), dans les mont. de Tolède, et qui possède dans son territ. la plus riche mine de mercure de l'Europe. Elle en donne annuellement de 15,000 à 20,000 quintaux. 6,375 habit. A 18 l. S. O. de Ciudad-Real.

ALMAGRO, v. d'Espagne (Manche). Avec une foire considérable de mulets et d'ânes, à la St.-Barthélemi. Très bons vins. 11,400 habit. A 5 l. 3/4 E. S. E. de Ciudad-Real.

ALMAGUER, v. de Colombie (Nouvelle-Grenade), sur une pet. mont., ce qui lui procure un climat doux, au milieu d'un sol fertile. A 14 l. S. de Popayan.

ALMANSA, pet. v. d'Espagne (Murcie). Avec des rues larges et bien bâties. Fabr. de toiles, foire de 15 jours. Dans le voisinage, on voit la pyramide destinée à perpétuer le souvenir de la victoire qu'y remporta le duc de Berwick sur l'archiduc Charles, le 25 avril 1717. 7,000 habit. A 21 l. N. N. E. de Murcie.

ALMAZAN, bg. d'Espagne (Soria), sur le Duero, que traverse un pont magnifique. 1,950 habit. A 6 l. 1/2 S. S. O. de Soria.

ALMAZARRON, bg. d'Espagne (Murcie), sur une mont. près de la mer. Fabr. de sparterie. 5,562 habit. Dans le voisinage, alun de plume ou faux amiante, terre argileuse dont on se sert pour le polissage des glaces de la fabr. de San-Ildefonse, et à laquelle le tabac d'Espagne (avec lequel on la mêle) doit toute sa réputation. A 8 l. E. S. E. de Loria.

ALMAZORA, pet. v. d'Espagne (Valence), sur le Mijarès, près de la mer. On y fait une espèce de saucisse très recherchée dans toute l'Espagne. 4,350 habit. A 3/4 de l. S. S. E. de Castellan-de-la-Plana.

ALMEIDA, pet. v. forte de Portugal (Beira), sur une colline, près du Coa. 1,200 habit. A 3 l. 1/2 S. E. de Pinhel.

ALMEIRIM (Moron), bg. du Portugal (Estramadure). Fondé par Jean Ier, en 1411. Il y a un chât. royal. 1,400 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Santarem.

ALMELO, pet. v. de Hollande (Over-Yssel), sur la Vecht. Avec des fabr. et blanchisseries de toiles fines, dont il se fait un gr. comm. 4,000 habit. A 8 l. E. N. E. de Deventer.

ALMENARA (*Castrum Aëtum*), bg. d'Espagne (Valence), sur une mont., près de la mer. Avec des murailles et deux faubourgs. 1,300 habit. A 5 l. S. O. de Castellan-de-la-Plana.

ALMERIA (*Portus-Magnus*, *Murges*), pet. v. d'Espagne (Grenade), au fond d'une vaste baie de la Méditerranée, près de l'emb. de la riv. du même nom; avec un port commode; bien abrité et défendu par un chât. Cette ville, dont les rois maures faisaient le plus gr. cas, à cause de la fertilité de son sol, de son industrie et de son comm., est bien déchue depuis que ses anc. habit. se sont vus obligés de l'abandonner. Elle n'a plus que quelques fabr. de soude, de salpêtre et de sparterie. A 25 l. E. S. E. de Grenade. Lat. N., 36° 52' 30''; long. O., 4° 57' 15''.

ALMERODE (*Gross*), pet. v. de l'électorat de Hesse, sur la Gelster. Bien bâtie. Fabr. de poêles de faïence, poterie, alun et vitriol. 1,600 habit. A 4 l. E. S. E. de Cassel.

ALMERSWIND, v. du duché de Saxe-Meiningen, avec une forge, et un moulin à marbre qui expédie chaque année dans les Pays-Bas, l'Amérique et l'Inde, plusieurs millions de billes. A 11 l. S. E. de Meiningen.

ALMEYRIM ou PARU (prononcez PAROU), pet. v. du Brésil (Para), à l'emb. du Paru dans l'Amazone. C'est un anc. fort hollandais que l'on a réparé. A 25 l. O. de Curupa (Couroupa).

ALMISSA (en illyrique *Ornist*), pet. v. de Dalmatie, à l'emb. de la Celtina, au pied d'une mont. Le territ. en est fertile, mais mal sain e

mal cultivé; on en tire beaucoup de bois de construction. 1,200 habit. A 7 l. N. E. de Macarua.

ALMONACID-DA-ZORITA, bg. d'Espagne (Madrid), près du Tage. Fabr. de toiles. Bataille de 1809, remportée par les Français. 1,300 habit. A 7 l. S. S. E. de Guadalajara.

ALMONDBURY, pet. v. d'Angleterre (York), la *Cambodunum* des Romains. 5,700 habit. A 7 l. 1/4 S. E. de Huddersfield.

ALMORADI, bg. d'Espagne (Valence), au milieu de la plaine d'Orihuela, sur la Segura. 3,930 habit. A 2 l. E. d'Orihuela.

ALMORAH, v. de l'Hindoustan, ch.-l. du distr. de Kemaon, et qui compte env. 1000 maisons, disposées sur le penchant d'une mont. dont le sommet est occupé par un fort. Les habit. font un gr. comm. avec le Nepâl. A 30 l. N. E. de Barcily.

ALMUDEBAR (*Burtina*), bg. d'Espagne (Aragon), à 8 l. N. N. E. de Saragosse. 2,045 habit.

ALMUNECAR (*Sexitarum Almunecara*), pet. v. d'Espagne (Grenade), sur la Méditerranée, avec un bon port. Sucreries, dont son territ. donne la matière première. 5,400 habit. A 12 l. 1/2 S. S. O. de Grenade.

ALMUNIA DE DONA GODINA, bg. d'Espagne (Aragon), sur le Jiloca. 4,000 habit. A 5 l. N. E. de Catalayud.

ALNWICK, pet. v. d'Angleterre (Northumberland), sur une colline près de l'Aln. On y remarque une gr. place et l'hôtel-de-ville. Vis-à-vis de l'autre côte de l'Aln, est le vieux et beau chât. d'Alnwick. 5,000 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Rothbury.

ALONIA, pet. île de la mer de Marmara, dépendante d'Anadouli. Elle produit du coton et du vin estimé. Il y a une ville du même nom, résid. d'un archevêque grec, avec un excellent port, au N. O.

ALORA, bg. d'Espagne (Grenade), sur le Guadaljore, à 7 l. O. N. O. de Malaga. 6,525 habit.

ALOST (en flamand *Aalst*), pet. v. murée de Belgique (Flandre or.), sur la Dender, encore navigable ici pour d'assez gros navires. On y remarque l'église paroissiale, édifice très vaste, mais qui n'est pas achevé, un beau collége, et l'hôtel-de-ville, construction très anc. Fabr. de chapeaux, de bas, d'épingles, de fil à coudre et à dentelles, de tabac, de savon et de poteries; imprimeries sur toiles, tanneries, corroieries, salines. Anc. cap. de la Flandre Autrichienne. Lieu natal de Thiéri-Martin, introducteur de l'imprimerie en Belgique. 12,000 habit. A 5 l. 1/2 de Gand. Lat. N., 50° 56′ 18″; long. E., 1° 41′ 58″.

ALPES, nom que l'on a donné au système de montagnes qui couvrent la plus gr. partie de l'Europe mérid., d'après un nom celtique (*Alp*), qui signifie *montagnes blanches*. Toutefois, cette dénomination est toute systématique, et n'est pas connue des habitants de ces régions élevées. En Suisse, le mot *alp* ne sert à désigner que les montagnes à pâturages, le pâturage par excellence. Toujours est-il que par *Alpes*, on désigne cette longue suite d'aspérités qui commencent au bord de la Méditerranée, entre la Ligurie et le Piémont, séparent le bassin du Rhône de quelques affl. du Pô, et s'étendent, à travers la Suisse et le Tyrol, jusqu'aux sources de la Drave et de la Salzach. Au point où ces dernières rivières prennent naissance, la chaîne se divise en deux principales lignes de montagnes. Celle du N. couvre le pays de Salzburg, la Styrie et l'Autriche; tandis que la rangée du S., après avoir séparé la Carinthie du pays Vénitien, se subdivise encore, près des frontières, de l'Illyrie, en deux branches, qui renferment le bassin de la Save. La plus septentr. des deux traverse la Slavonie jusqu'auprès de Brodi, l'autre semble se terminer au fond du golfe de Couarnero et sur les bords de la Kulpa. Les montagnes qui, au-delà de cette rivière, se dirigent vers la Dalmatie, ont été appelées par quelques géographes allemands Alpes Dinariques. Elles font aussi partie du système alpique, et ne sont même pas séparées tout à fait du groupe central; mais elles semblent appartenir au mont Hemus, et c'est dans ce massif que nous les classerons. L'extrémité des Alpes, au point où elles se tiennent avec les Apennins, n'est pas facile à distinguer; aussi est-on peu d'accord au sujet de leurs limites respectives. Cependant nous adoptons ici, comme M. Bruguière, l'opinion de Napoléon, qui pense qu'on devrait fixer le point de partage à la dépression dont la vallée de la Madonna de Savona et le col de Novi sont la plus puissante expression. L'étendue de la ligne courbe que forme cette longue suite de montagnes est de 320 l., depuis Savona jusqu'à Brodi. Sa direction générale est de l'O. à l'E. On a conservé aux diverses parties de la chaîne des Alpes, les noms qui leur avaient été imposés par les Romains, et qui sont ceux d'Alpes Maritimes, Coltiennes, Grecques, Pennines, Helvétiques, Rhétiques, Noriques, Carniques et Juliennes. En adoptant l'opinion que nous avons citée, les *Alpes Maritimes* commencent à la vallée de Savona, 6° 13′ de long. à l'orient de Paris, courent d'abord au S. O., ensuite au N. O. jusqu'à la vallée de Barcelonnette, ensuite au N. et au N. E. jusqu'au mont Viso. Leur longueur est de 40 l. Ces Alpes, qui ne sont pas aussi élevées que celle de la Savoie et de la Suisse, augmentent de hauteur en avançant vers le N.; les cimes voisines du mont Viso atteignent les neiges éternelles. Les points culminants sont :

Le col de Longet, au S. O. du mont Viso,	3,153 mètres.
Le mont Pelvo, au S. du mont Viso,	3,035 —

Les *Alpes Cattiennes* partent du mont Viso et s'étendent jusqu'au mont Cenis; leur direction est du S. au N., au N. O., puis au N. E. Leur longueur est de 25 l. Les rameaux qui s'en détachent à l'O. couvrent la haute Provence et le Dauphiné. Le Pô et la Durance y ont leurs sources. Points culminants :

Le Pic à l'O de Maurin,	3,995 mètres.
La montagne des Trois-Ellions,	3,882 —
Le mont Viso,	3,836 —

Les *Alpes Grecques* (Graix), ainsi nommées par les Romains, parce qu'ils croyaient qu'Hercule les avait traversées en revenant d'Espagne, sont comprises entre le mont Cenis et le col du Bonhomme. Elles se dirigent comme les précédentes au N., sur une longueur de 20 l. La plus

gr. partie des mont. de la Savoie leur appartiennent. L'Isère est la rivière la plus remarquable qui en descende. Points culminants :

Aiguille de la Vanoise,	3,863 mètres.
La Rocca-Melone,	3,526 —
Le mont Cenis,	3,493 —

Le nom des Alpes Pennines dérive du mot celtique *Pen*, par lequel on entendait un chose élevée. Ces Alpes se dirigent du S. S. O. à l'E. N. E., depuis le col du Bonhomme jusqu'au mont Rosa, et forment le gr. coude occ. des Alpes. C'est ici que se trouvent les points les plus élevés de la chaîne, le Mont-Blanc (4,795 mètres), le Mont-Rosa (4,618), le mont Cervin (4,522). Les plus vastes glaciers de l'Europe entourent les bases de ces mont., d'où il ne sort cependant aucune riv. considérable, ce qui est dû à la proximité des vallées longitudinales du Pô et du Rhône. Les Alpes Pennines ont 20 l. de longueur.

Les *Alpes Helvétiques*, appelées aussi *Lépontiennes*, des anc. *Lepontii*, sont comprises entre le mont Rosa et le Bernardino, mont. sit. à 20 l. l'une de l'autre. Elles suivent la direction générale du S. O. au N. E. La branche la plus élevée et la plus remarquable des Alpes de la Suisse, est celle qui, en courant parallèlement au faîte, forme la paroi sept. du Valais, depuis le massif de St.-Gothard jusqu'au lac de Genève. Le Rhin et le Rhône descendent de ces mont. Les cimes très élevées sont fort nombreuses, puisque la plupart des mont. de la Suisse se rattachent à ce faîte des Alpes. Voici les plus connues :

La Jung-Frau (la jeune fille),	4,181 mètres.
Le Mœnch (le moine),	4,114 —
Le Schrukhorn,	4,080 —
Le Finster-Aar-Horn,	4,060 —
L'Eigher,	3,986 —
L'Alte-Els-Horn,	3,713 —
Le Blumbis-Alp,	3,700 —
Le Dolden-Horn,	3,664 —
Le Dodi,	3,586 —
Le Simplon,	3,518 —
Le Titlis,	3,479 —
Le Righi,	1,875 —

Les Alpes *Rhétiques* ou *Rhétiennes* couvrent une partie de l'anc. Rhétie, et se composent des mont. des Grisons et du Tyrol. Elles commencent au Bernardino et finissent au pic des Trois-Souverains (Dreyhernspitz), par 9° 55′ de long. E. Leur direction est à l'E. N. E., et leur longueur est au moins de 60 l. Une de leurs branches, très longue, borde l'Inn depuis sa source jusqu'à son emb. Dans sa partie occ., au N. de Bludentz, cette branche porte le nom d'*Arlberg* et de *Vorarlberg*, et le prolongement de ces mont. qui couvrent la contrée riveraine entre le Lech et le lac de Constance, forme ce que l'on appelle les *Alpes d'Algan* ou *Alganiennes*. Les Alpes Rhétiques donnent naissance à plusieurs gr. riv. ; au N., l'Iler, le Zech, l'Isar et l'Inn ; au S., l'Adige, l'Oglio et l'Adda. Voici leurs principaux sommets :

Le mont Ortler (Tyrol),	3,917 mètres.
Tchernowand,	3,785 —
Schweinfer-Joch,	3,742 —
Delle-Disgrazie,	3,676 —
Tresero (Valteline),	3,617 —
Gavio, au S. de l'Ortler,	3,582 mètres.
Maloïa,	3,500 —

Les *Alpes Noriques* tirent leur dénomination de la prov. romaine appelée *Noricum*. Elles se dirigent à l'E. vers la Hongrie, tandis qu'une de leurs branches, la plus remarquable par sa hauteur, court du S. O. au N. E. jusqu'à Vienne. Deux rangées de hauteurs accompagnent le faîte des Alpes Noriques, une au S., l'autre au N. La première fait partie des *Alpes de Styrie;* la seconde prend les noms de *Tænen-Gebirge*, de *Cetische-Gebirge* et de *Wienerwald*, lesquels se terminent par le Kahlenberg, près de Vienne. Toutes les eaux qui sortent des Alpes Noriques se rendent dans le Danube ; la longueur de ces mont. est de 80 à 90 l. Les cimes blanches commencent à diminuer. Ici on remarque :

Le Gross-Glockner,	3,894 mètres.
Le Fuschberg,	3,666 —

Les *Alpes Carniques* couvrent le pays des anc. *Carni*, peuple qui habitait au S. du Noricum. Elles ont leur origine aux sources de la Brenta, entre Pergine et Lerico, courent jusqu'au col de Tarvis (11° 15′), sur une longueur de 45 l. Les Alpes Carniques commencent à ne plus suivre la direction générale du faîte jusqu'ici. Le point culminant de cette partie est la *Marmolata*, qui a 3,508 mètres.

La direction que les Alpes Carniques commencent à prendre vers l'E. S. E. augmente dans les *Alpes Juliennes*. Cette dernière division tire son nom de l'anc. *Forum Julii*, ou d'un passage que Jules César y fit, dit-on, pratiquer. Le tronc s'y partage en deux branches, au S. E. de Tarvis ; elles bornent au N. et au S. O. le bassin de la Save, qui est la principale riv. de ces mont. Parmi les hauts sommets de ces Alpes, on remarque le *Terglou*, à 3,311 mètres au dessus de la mer.

Les plus gr. vallées des Alpes courent dans le sens de la chaîne ou à peu près dans la même direction. Les vallées transversales sont moins longues. La plus remarquable est celle de l'Adige, qui a 40 l. de long. Parmi les vallées longitudinales, aucune n'est comparable à celle de la Drave ; elle a plus de 80 l.; celle de l'Inn en a 55. La partie des Alpes qui court dans le sens de l'équateur, ou qui fait avec ses parallèles des angles de petite ouverture, descend plus rapidement au S. qu'au N. Cette différence est très remarquable dans le faîte des gr. Alpes. Le Mont-Blanc, vu du côté de l'Italie, est un mur perpendiculaire de 9,600 pieds. Les passages les plus remarquables qui servent pour traverser les Alpes, sont les belles routes du mont Cenis et du Simplon, dont les points les plus élevés ou les cols sont à 1,059 et 1,029 mètres ; la route de Splugen, aussi magnifique que celle que nous venons de citer, et qui est à 1,065 mètres, puis les cols de Tende (921 mètres), du mont Genèvre (1,013), du pet. St.-Bernard (1,125), du gr. St.-Bernard (1,246), de St.-Gothardt (1,065), de la Furca aux sources du Rhône (1,365), de l'Albula (1,206), du Sœmmering (490).

Si l'on considère les Alpes d'un manière générale, on trouve qu'elles appartiennent aux trois gr. formations, granitique, schisteuse, calcaire ; que le faîte est granitique, et qu'il

y a peu de ressemblance entre les deux versants. Sur celui du S. et de l'E., les roches primitives descendent jusqu'aux plaines de l'Italie, tandis que du côté de l'O. et du N., les montagnes sont presque toutes calcaires, tant dans la Provence et le Dauphiné, que dans la Suisse, le Tyrol et l'Autriche. Le calcaire des Alpes Juliennes est remarquable par la gr. quantité de grottes qu'il renferme; c'est là que s'étend le singulier lac Zirknitz, et que l'on visite la grotte d'Adelsberg. Les Alpes ne présentent que des indices de l'anc. présence de feux volcaniques. Le nombre des mines que l'on y exploite est loin de correspondre à l'étendue de la chaîne. Le fer et le plomb s'y trouvent avec assez d'abondance en Styrie, en Carinthie et en Carniole. Les mines de plomb de Peny et de Macot, en Savoie, donnent des produits considérables; et celle du mont Bleyberg, en Carinthie, livre le plomb le plus pur de l'Europe. Le sel gemme est très abondant vers le N. de la chaîne, à Bex, Hall, Hallein, Berchtesgaden. Idria possède une riche mine de mercure. On exploite encore dans les Alpes un peu d'or et d'argent, du cuivre, du zinc, de l'alun, de la houille. D'après les recherches d'Ebel, de Wahlenberg et de Kasthofer, voici quelles sont les limites des espèces végétatives.

L'oranger, l'olivier, le figuier croissent en plein air au pied des Alpes, sur le lac de Lugano, à 150 toises au-dessus du niveau de la mer; la vigne prospère à 250; le châtaignier et le noyer parviennent jusqu'à 450, le cerisier à 480, le noisetier à 550, le chêne à 600, l'orme et le frêne à 650, l'aune et l'if à 700, le hêtre à 750, le pin d'Écosse à 800, l'érable à 850, le bouleau blanc à 880, le pin et le mélèze à 900, le sapin à 950, le cèdre de Sibérie à 1000. A ces derniers arbres succèdent les bruyères et les riches pâturages qui s'étendent jusqu'à la lisière des neiges; au delà, on trouve encore les lichens. On peut encore cultiver les céréales à 550 toises.

Comme les neiges ne fondent plus dans les Alpes au-dessus de 2,800 mètres, les plus hauts sommets de ces montagnes en sont constamment couverts. Dans les Alpes de la Suisse, M. Wahlenberg a trouvé la limite des neiges perpétuelles à 1,370 toises, et M. d'Aubuisson a reconnu que cette ligne s'élève jusqu'à 1,539 sur le revers mérid. de la chaîne. Ce terme inférieur des neiges a été quelquefois confondu avec la limite des glaces. Celles-ci descendent beaucoup plus bas. Les avalanches qui tombent des hautes sommités, roulant dans des vallées où la chaleur de l'été n'a pas toute sa force, mais où le froid n'est plus continuel, éprouvent alternativement des fontes et des congélations qui leur donnent une gr. consistance. C'est ainsi que se forment les glaciers. Ces glaces, dont l'épaisseur est quelquefois de plusieurs centaines de pieds, comblent des vallées, recouvrent les pentes des montagnes bien au-dessous de la limite des neiges, et descendent quelquefois jusqu'au milieu des bois et des pâturages. Ébel compte près de 400 glaciers, depuis le Mont-Blanc jusqu'aux frontières du Tyrol; les moindres ont 1 l. de longueur, tandis qu'il en est une multitude qui ont 6 à 7 l. de longueur sur 3/4 de l. de large. On regarde généralement comme dépendances des Alpes, les Cévennes, les Vosges, le Jura, les Apennins, l'Hémus ou Balkan, les Karpathes, les Sudeten et les autres montagnes de l'Allemagne, dont on trouvera la description à chaque article dans le bel ouvrage de M. Bruguière, intit. *Orographie de l'Europe*, dont nous avons principalement extrait notre article.

ALPES (Hautes-), départ. de la France or., formé du Gapençois, de l'Embrunois et du Briançonnais, dépendants de l'anc. prov. du Dauphiné. Il est borné au N. E. par les États Sardes, au S. par les Basses-Alpes, à l'O. par la Drôme, et au N. O. par l'Isère. Sa longueur, du S. O. au N. E., est de 26 lieues, sa largeur de 16 à 17, sa superf. de 555,264 hectares.

La dénomination appliquée à ce département explique assez quelle doit être la nature de sa surface; elle est, en effet, couverte de montagnes très hautes, au milieu desquelles s'enfoncent d'étroites et profondes vallées, parcourues par des torrents fougueux. On ne sait comment des hommes ont pu se déterminer à fixer leur habitation dans ces vallées que le soleil semble éclairer à regret, et qui, soumises à toutes les rigueurs d'un climat âpre et variable, dédommagent à peine le cultivateur de ses avances et de ses sueurs. On évalue aux deux tiers de la surface du sol l'espace occupé par des mont. et perdu pour l'agriculture; presque tout le reste n'est composé que de couches végétales peu profondes, dès lors peu fertiles, et menacées chaque jour par les eaux qui se précipitent des montagnes. Le vent du N. souffle assez constamment dans ces contrées; il rend le climat froid, parce qu'il passe sur des pics élevés, où sont amoncelées des neiges éternelles. l'hiver est généralement long. La neige séjourne 7 à 8 mois dans quelques vallées, et leurs habitants sont pendant tout ce temps privés de communications avec leurs voisins. Durant les autres saisons, la température varie très souvent: les vents violents, les ouragans, les alternations de chaud et de froid dans la même journée, les grêles, qui sont très fréquentes, menacent les récoltes jusqu'au moment de la moisson. La qualité et la fertilité du sol varient comme le climat. Vers le N., les terres sont généralement plus légères; quelquefois le rocher est à 2 ou 3 pouces de profondeur; ailleurs les terres sont fortes, glaiseuses, tandis que plus loin elles ne sont qu'un mélange de cailloux et d'un peu de sable.

Il est vrai que les habitants luttent avec industrie et courage contre tant de causes contraires, et que l'on recueille assez de froment, d'orge et d'avoine pour la consommation. La partie la plus riche est le Champsaur, sur les bords du Drac. Les pommes de terre sont une des ressources du pauvre. Dans les cantons méridionaux, les vallées sont couvertes de noyers, et chaque propriétaire en tire sa provision d'huile. Quelques cantons fournissent aussi des vins, qui sont d'assez bonne qualité sur les bords de la Durance. Les autres productions consistent en châtaignes, fruits, grains de mélèze et térébenthine, qui sont exportés. Les forêts, dont la superf. est de 76,885 hectares, sont composées de chênes, de mélèzes, de sapins, et fournissent

des bois de chauffage et de construction pour la marine, que l'on flotte par la Durance, le Buech, dont les eaux ne sont guère bonnes qu'à cela, à cause de leur gr. rapidité. La plus belle masse est la forêt de *Durbon*, où il se fait chaque année une coupe considérable de bois magnifiques. L'éducation du gros bétail, des moutons et des chèvres, n'y est pas fort importante; les pâturages sont loués chaque année. Les vallées offrent d'excellents pâturages, dont les plus renommés sont ceux de Van-des-Orres et de Queyras. On y engraisse des chevaux, mais seulement pour l'exportation, car l'âne et le mulet y sont préférés à cet animal, comme dans tous les pays de montagnes. Ceux du pays de Champsaur et de la vallée de Queyras sont très beaux; les bœufs y sont assez nombreux, les vaches donnent du lait excellent, et les fromages sont la richesse de quelques vallées. Les habitants des Hautes-Alpes, toujours empressés de suivre les méthodes qui peuvent améliorer leur pays, ont adopté avec empressement les prairies naturelles. Le département reçoit chaque année 100 à 120,000 moutons transhumants des plaines de la Camargue.

Il existe une mine de plomb argentifère à l'Argentière, des mines de plomb à St.-Martin-au-Fonteuil, à la Grave (abandonnée), et à Villars-d'Arènes, une mine de cuivre à Plampinet, une de graphite au Chardonnet, près de Monétier; des mines de houille qui, lorsqu'elles seront exploitées, donneront plus d'activité à ce genre d'industrie. Une seule, celle de la Glaye, donne quelques produits. Les mont. de Puy-St.-Pierre offrent un dépôt considérable d'anthracite, qui, en 1833, en a donné 27,000 quintaux. Châteauroux, Réallier, le val Godemard, les Orres, Orcières, Corbières et Avançon ont des ardoisières. Parmi les sources minérales, nous citerons celles de Mont-Lyon et et du Monétier.

L'industrie manufacturière de ce département est fort peu importante, et n'a pour principal objet que la fabrication de draps communs, de chapeaux, consommés dans le pays; des tanneries et des corroieries, qui seules donnent assez pour l'exportation. On compte 195 scieries hydrauliques. Les fromages de Briançon sont recherchés par les Provençaux et les Piémontais. Les autres objets de comm. sont des vins, des laines, des mulets. Il n'y a que 4 gr. routes royales et 19 départementales, qui sont plutôt de gr. chemins communaux. Tous les ans 4,000 individus s'expatrient comme marchands colporteurs, peigneurs de chanvre, bergers, mégissiers, repasseurs, porteurs de marmottes, et surtout comme instituteurs. Revenu territorial, 5,134,000 fr.; principal de la contribution foncière, 500,776; de la contribution personnelle et mobilière, 83,300; portes et fenêtres, 59,524.

Le départ. des Hautes-Alpes est le moins peuplé de la France. Il a, d'après le recensement de 1842, 132,584 habit., ainsi répartis dans les 3 arrondissements :

Briançon.	31,005.
Embrun.	32,441.
Gap.	69,138.

Lesquels sont subdivisés en 24 cant. et 189 com. Ce départ. fait partie de la 7e div. milit., du 14e arrond. forestier, ressort à la cour royale et à l'académie de Grenoble, envoie 2 députés à la chambre. Gap, ch.-l.

ALPES (BASSES-), départ. de la France or., sit. entre 43° et 45° de lat. N., et 3° et 5° de long. E., et borné au N. par celui des Hautes-Alpes, à l'E. par les Etats Sardes, au S. par le départ. du Var, à l'O. par ceux de Vaucluse et de la Drôme. Il a 32 l. du centre aux sources de l'Ubaye, 17 l. de largeur moyenne, et 682,643 hectares de superf.

Une ramification des Alpes connue sous le nom de mont. du Liberon, de Lure et d'Aiguines, divise la surface de ce départ. en deux zones, l'une septentr., l'autre mérid.; dans la première sont compris les arrond. de Barcelonnette et de Castellane; dans la seconde, ceux de Sisteron et de Forcalquier. La zone septentr. est couverte par des ramifications fort élevées des Alpes Maritimes.

Le sol y est naturellement ingrat, stérile, hérissé de cimes âpres et de rochers; elle produit du seigle, de l'orge, du blé, de l'avoine, des pommes de terre, dont on fait un pain d'excellente qualité en le mélangeant avec du seigle, des fruits, des bois propres à la charpente. A mesure que l'on approche de la partie mérid., on rencontre les productions que la terre ne donne que sous les climats tempérés. Les amandiers, les oliviers, les figuiers, les orangers et les citronniers croissent avec succès, ainsi que le mûrier. Dans quelques cantons, la campagne abonde en arbres fruitiers, tels que poiriers, pommiers, pêchers, abricotiers, amandiers, et surtout en pruniers, dont le fruit séché forme une branche de comm. assez importante : une partie se vend sous le nom de prunes de Brignolles. La vigne y est d'un bon rapport, et les vins du Meis et de Castelet jouissent d'une réputation bien méritée; on compte 13,954 hectares de vignes. Sur le revers des mont., on trouve une foule de plantes aromatiques, aussi les abeilles y trouvent-elles une abondante pâture, et dans le voisinage a-t-on établi beaucoup de ruches.

Le département des Basses-Alpes n'est arrosé que par la Durance et ses affl., dont les principaux sont le Verdon et l'Ubaye; celle-ci parcourt la vallée de Barcelonnette, qui offre à la fois les sites les plus gracieux et les plus majestueux. Le plus remarquable de ses lacs est celui d'Allos, sit. au sommet d'une très haute mont., et qui a environ 1 l. de circuit : il est rempli de truites souvent d'une grandeur extraordinaire.

Le climat des Basses-Alpes est sujet à des variations extrêmement sensibles; on passe dans le même jour du chaud au froid, et il suffit que le vent du nord souffle pour que l'on se croie transporté sous une autre lat. Au midi, l'atmosphère est doux et tempéré, mais le reste du pays est exposé à un air froid et humide, à des pluies presque continuelles et à des orages très fréquents.

Aux villages, aux cultures, qui occupent les basses vallées, succèdent de riches pâturages et des plateaux peuplés de troupeaux pendant l'été; bientôt l'élévation du sol bannit toute végétation : les sapins et les mélèzes

disparaissent, et la vallée va se perdre au milieu de rochers arides. Les mont. pastorales sont la principale richesse de la zone septentr. du départ. Des pelouses fleuries s'y élèvent jusqu'à 3,000 à 3,200 mètres au-dessus de la mer. La bonté de l'herbe qui les compose est si grande, que les brebis qui, chaque printemps, y arrivent exténuées par la fatigue et les rigueurs de l'hiver, y reprennent en peu de jours un embonpoint remarquable. Il n'est rien de beau comme l'aspect de ces montagnes au commencement de l'été. Parmi les plus considérables des mont. pastorales, on distingue, à Allos, celle de Lorex, où vivent, avec 3,000 brebis, des chamois, des marmotes, des perdrix, des lièvres blancs, etc.; à Colmar, celle de Monier; à Barcelonnette, celle de l'Arche; et principalement celle de Lauzanier à Seyne la gr. mont. Les mont. pastorales nourrissent chaque année 400,000 moutons transhumants qui, pendant l'été, abandonnent les immenses plaines de la Crau et de la Camargue. On élève peu de moutons en propre, une petite quantité de chevaux sur les bords et dans les îles de la Durance, mais assez de bœufs.

La minéralogie est riche, cependant il n'y a qu'une mine de plomb en exploitation à St.-Geniez et Dromont.

Les forêts des Basses-Alpes ont une superf. de 59,794 hectares carr. Les essences sont le chêne commun, le frêne, le feux, le sapin, le pin, le mélèze; les bois noirs sont aussi fort ordinaires; les marronniers s'y rencontrent également. A une 1/2 l. de Digne, se trouvent des eaux thermales connues de toute antiquité, et d'autres à Gréoulx dans l'arrond. L'industrie manufacturière est peu importante, et ne s'étend guère au-delà des besoins locaux. Le long du Verdon, on fabrique des draps communs, et il y a à Moustier des fabr. de faïence et de papier, et l'arrond. de Forcalquier a 9 filat. de soie. On livre env. 20,000 hectolitres de vin du Meis au comm.; les autres articles d'exportation consistent en productions du sol, mais la valeur en est encore peu considérable. 5,000 indiv. émigrent chaque année de l'arrond. de Barcelonnette, et entre autres des 34 hameaux du vg. de Fours. 4 routes royales et 19 départementales facilitent les communications. On évalue le revenu territorial à 7,749,000 fr. Le principal des contributions est ainsi : foncière, 609,743 fr.; personnelle et mobilière, 117,000; portes et fenêtres, 63,227.

Le recensement de 1836 donne ainsi la pop. du départ. par arrond. :

Barcelonnette,	18,561
Castellane,	23,770
Digne,	52,045
Forcalquier,	36,118
Sisteron,	25,561
Total	156,055.

répartis dans 30 cant. et 257 com. Après le départ. des Hautes-Alpes c'est le moins peuplé de la France.

Le caractère des habit. des Basses-Alpes ressemble tout à fait, dans les parties inférieures, à celui des Provençaux du Var; mais les montagnards ont des mœurs et des usages particuliers : ils sont également fins et adroits; l'instruction est pour eux une nécessité; ils sont courageux, bons, hospitaliers, religieux sans superstition, aimant passionnément leur pays.

Ce départ. fait partie de la 3e division militaire, du 28e arrond. forestier, forme le diocèse de Digne, et ressort à la cour royale et à l'académie d'Aix. Il envoie deux députés à la chambre. Digne, ch.-l.

ALPHEN ou ALPEN, pet. v. de Prusse, avec 1 anc. chât., 1 tannerie, 1 clouterie et 2 moulins à huile. A 7 l. 1/2 S. E. de Clèves.

ALPHEN (*Albiniana*), bg. de Hollande (Sud Hollande), sur le Rhin. Fabr. de poterie et de pipes, fours à chaux. 2,000 habit. A 2 l. 1/2 E. de Leyde.

ALPIRSBACH, bg. du Wurtemberg, sur la Kincig. Siége d'un conseil des mines. Fabr. de malt, qui en exporte annuellem. 400 quintaux. Mines d'argent, de cuivre, de cobalt. 1,500 habit. A 3 l. 1/4 O. N. O. d'Obendorf.

ALPNACH, vg. de Suisse (Unterwald), sur une baie du lac des Quatre-Cantons appelée lac d'Alpnach. L'église est un édifice moderne bâti avec beaucoup de goût. Pop. de la paroisse, 1,300 habit. A 2 l. 1/2 S. de Lucerne.

ALPUENTE, bg. d'Espagne (Valence), avec un fort. 2,000 habit. A 20 l. O. N. O. de Valence.

ALPUJARRAS (montages d'herbes et de pâturages), district montagneux, ainsi nommé d'après les Arabes. Il comprend les contreforts méridionaux de la Sierra Nevada, et a deux groupes de mont. qui s'étendent entre Motril et Almeria, parallélement aux rivages de la Méditerranée, dont les eaux en baignent la base. L'occ., nommé *Sierra Contranisa*, est appelé aussi *Alpujarra Baja;* l'autre, *Sierra de Gador :* ils sont divisés l'un de l'autre par l'*Adra*, riv. descendue des hautes Alpujarras et qui les coupe pour gagner la mer. La Sierra de Gador est célèbre par ses mines de plomb, d'antimoine et d'argent. Toutes deux sont couvertes d'excellents pâturages et offrent les sites les plus favorables à l'habitation des hommes : ce furent les lieux que les Maures quittèrent avec le plus de regrets. Le Gador a 2,004 mètres au-dessus de la Méditerranée, et le Cerrajon de Murtas, dans la Contrariesa, 174[illegible].

ALRESFORD, pet. v. d'Angleterre (Southampton), divisée en deux parties : le vieux et le nouveau. C'était un lieu important avant l'incendie qui, en 1710, la réduisit en cendres. 1,700 habit. A 21 l. 1/4 N. E. de Winchester.

ALRŒE, pet. île de Danemark (Jutland), à l'entrée du golfe de Horsens. Il y a un vg.

ALSACE (de l'allemand *Elsass*), anc. prov. de France, qui forme aujourd'hui les deux départ. du Haut et du Bas-Rhin.

ALSEN, île de Danemark, dans le pet. Belt, sur la côte du Slesvig. 16 l. carr. de superf. Sa surface est entrecoupée de bois, de lacs, de champs cultivés et de vergers, offre même deux collines assez élevées; ce qui en fait l'une des îles les plus agréables du Danemark. On y recueille du froment, du seigle, des pommes de terre, de la navette et des fruits, dont on exporte annuellement pour env. 15,000 écus. Ses pâturages nourrissent beaucoup de chevaux. La pêche y est abondante. Elle renferme 1 v., 2 bgs., 13 paroisses et 15,000 habit.

ASFELD, pet. v. du grand-duché de Hesse-Darmstad, de l'électorat de Hesse, sur la Schevalm, avec 1 chât. et fabr. de ratines et molletons, toiles, dont il y a de gr. blanchisseries, tanneries. 3,000 habit. A 11 l. E. N. E. de Giessen.

ALLEBON, pet. v. murée de Prusse (Merseboug), sur la Saale, avec 1 faub. et 1 chât. qui, ainsi que la ville, appartiennent au duc d'Anhalt-Dessau. 2,200 habit. A 5 l. N. N. E. d'Eisleben.

ALTAFULLA, bg. d'Espagne (Catalogne), près de la mer, à 6 l. E. N. E. de Tarragone. 1,440 habit.

ALTA-GRACIA, bg. de Colombie (Nouv.-Grenade), sur la Sumapaz, à 16 l. S. de Bogota. Fabr. de pétrins d'une seule pièce de bois, dont il se fait un comm. assez lucratif. Fondé en 1540.

ALTAÏ ou ALTA-IIN-OOLA, chaîne de mont. de l'Asie centrale. Aucune partie de notre planète, sans en excepter l'Afrique mérid., n'offre une masse de terre aussi étendue et soulevée à une si grande hauteur que l'Asie intérieure. L'illustre et savant voyageur M. de Humboldt a divisé en quatre systèmes les mont. de l'Asie centrale, à savoir : le système de l'*Altaï*, celui du *Thian-Chan*, celui du *Kouen-Loun* et celui de l'*Himâlaya;* cependant, d'après ce qu'il dit à l'égard de leur direction, elles semblent ne former que quatre parties distinctes d'un même système, le système himâlayen, qui est le plus considérable de l'Asie et du monde. (*Voy.* l'article ASIE.)

Les géographes européens ont donné arbitrairement aux monts Altaï les noms de gr. et de pet. Altaï, et les ont regardés à tort comme formés de deux chaînes distinctes, distinction inconnue aux habit. des pays traversés par ces mont. Le groupe de l'Altaï entoure les sour. de l'Irtiche et du Ienisséi : à l'E. il prend le nom de Tangrour, celui de Sayanien entre les lacs Koustoukoul et Baïkal, plus loin celui de Haut-Kentaï et de Monts de Daourie, enfin au N. E. il se rattache au Iablonnoï-Khrebet (chaîne des pommes) et aux monts Aldan, qui se prolongent le long de la mer d'Okhotsk. Selon la grande géographie de la Chine, l'Altaï s'étend sur une longueur de 1000 l. (Eur. 1000 l.), et il forme un groupe dont quatre principales branches se détachent. Le nom d'Altaï est turk ; en mongoli il reçoit celui d'*Alta-ii-Oola* (Mont d'Or). Les anc. Chinois l'appelaient *Kin-Chou*, qui signifie également *Mont d'Or*, à cause de l'abondance de ce métal, encore plus gr. autrefois qu'aujourd'hui. Sous le 46e parallèle se trouve la cime, appelée en mongol *Alta-iin-Niro* (Sommet de l'Altaï), qui peut avoir 3,876 mètres de h. Nous donnons la hauteur du sommet appelé Igiktau (Mont de Dieu), et la cime d'Italitzkoi et le Tagtau dans l'art. Asie. Nous ne savons rien sur le Tangnou, qui doit être aussi très haut, car il est toujours couvert de neiges. A l'E. de l'Irtiche, s'étendent plusieurs rameaux de l'Altaï, le Kolyvan (des Russes), les monts Salaïr et les monts Khoksoun. Les flancs du premier sont couverts de dépôts diluviens aurifères ; le Salaïr renferme également des sables aurifères, et le Khoksoun des mines d'argent. M. de Humboldt estime à 70,000 marcs la quantité d'argent fin qui a été tiré de l'Altaï, et celle de l'or obtenu par le lavage à 1,900 marcs. Entre le 50e et le 59e parallèle se trouve une chaîne qui se termine dans la terre des Khirghis, et que nos cartes étendent mal à propos, sous le nom d'Alghidin-Chamo, jusqu'aux monts de l'Oural, tandis qu'il n'existe aucune chaîne servant de liaison entre l'Altaï et l'Oural. Cette chaîne altaïque offre des schistes argileux et traumatiques (*grauwak*), en contact avec les diabases, renfermant des pyroxènes, des roches calcaires compactes de transition, de la galène argentifère (dans le Kourgan-Tagh), la malachite, le jaspe, le cuivre natif et la dioptase (dans l'*Ayn-Toubé* ou *Colline d'Or*). Le *Tartagatai* ou *Mont des Marmottes*, est une autre chaîne de l'Altaï, fort élevée, qui borde à l'or. la steppe des Kirghis, entre les lacs Dzaïsang et Balkachi, va se joindre au Gourbi-Dabahn et donne naissance à l'Irtiche. On trouve dans le bassin qui forme ces deux chaînes avec celle du Thian-Chan au S. des solfatares fumantes et une mont. ignivome, ou volcan incandescent, chose extraordinaire sur une terre presqu'au centre de l'Asie, à 3 ou 400 l. de la mer. Ce volcan, sit. au centre du lac Alakoul, prend le nom d'*Aral Koubé*. Les ravins de l'Altaï présentent souvent des alternances de porphyre, de granit et de schiste. Les terrasses infér. sont couvertes de gneïss, de porphyre, parmi lesquels on trouve des agates, des cornalines et des calcédoines. Dans les plaines, le dépôt d'alluvion renferme des bois siliciés.

ALTAMURA, v. du roy. de Naples (Terre de Bari), au pied des Apennins, et l'une des plus belles de la Pouille. On y remarque plusieurs édifices, entre autres la cathédrale, ornée de belles peintures. Il y a une université. Elle a été fondée par l'empereur Frédéric II, à ce que l'on croit, sur l'emplacement de l'anc. *Lupazia*. 16,000 habit. A 4 l. 1/2 N. N. O. de Matera.

ALTDORF, pet. v. de Bavière (Rezat), dans un beau pays. Fabr. de jouets d'enfants en bois qui s'exportent dans toute l'Europe et même en Amérique. Brasseries considérables. 2,000 habit. A 4 l. S. E. de Nurnberg.

ALTDORF, pet. v. de Wurtemberg, près de laquelle on voit le beau chât. de Weingarten, anc. et célèbre abbaye de bénédictins. A 3/4 de l. N. N. E. de Ravensburg.

ALTEA, bg. d'Espagne (Valence), près de la mer. Verreries, pêche, agriculture. Comm. d'importation et d'exportation ; cabotage. 6,900 habit. A 11 l. N. E. d'Alicante.

ALTENA, pet. v. de Prusse (Arnsberg), sur la Lenne. Fabr. de fil de fer, aiguilles, dés à coudre, boucles, bas ; tanneries. Entrepôt des tréfileries et autres usines environnantes. 3,400 habit. A 6 l. O S. O. d'Arnsberg.

ALTENAU, pet. v. du Hanovre, sur une mont., à 1 l. 3/4 E. de Klausthal. Mines de fer, de cuivre et d'argent qui alimentent des usines. 12,000 habit.

ALTENBERG, pet. v. de Saxe (Erzgebirge). Gr. fabr. de dentelles. 1,400 habit. A 7 l. 1/2 S de Dresde.

ALTENBRUCH, bg. du Hanovre, sur la Werne, avec un pet. port. Comm. de grains et de bétail. 2,300 habit. A 2 l. O. d'Ottendorf.

ALTENBURG. (*Voyez* SAXE-GOTHA-ALTENBURG.)

ALTENBURG, pet. v. cap. du duché de

Saxe-Gotha-Altenburg. Elle est bien bâtie, et possède 1 collége avec 1 bibliothèque et 1 cabinet d'histoire naturelle. Fabr. de tissus de coton et de laine, de tabac, de cire à cacheter, d'amidon et de porcelaine; tanneries. Gr. comm. de bois, blé, bétail. Anc. v. libre impériale. A 13 l. E. N. E. de Iena.

ALTENBURG (en hongrois *Ovar Magyar*), bg. de Hongrie (Weiselburg), dans une île de la Leitha, a son confl. avec une branche du Danube. Comm. de grains et de bétail. 1,600 habit. A 7 l. S. S. E. de Presburg.

ALTENBURG (en hongrois *Kœrœs Banya*), bg. de Transylvanie (Zarand), sur le Kœrœs blanc. Mines de cuivre. A 14 l. O. de Karlsburg.

ALTEN ou ALTENGAARD, bourgade de Norvége, au fond de l'Altenfrird, et le point le plus septentr. de l'Europe où la terre soit cultivée; elle donne de l'orge. Lat. N., 69° 45'.

ALTENHEIM, ville de gr.-duché de Bade, où Turenne fut tué le 16 juillet 1675. 1,300 habit. A 2 l. O. d'Offenburg.

ALTENKIRCHEN, bg. de Prusse (Coblentz). Fabr. de toiles et cotonnades, forges. C'est dans le voisinage que le général Marceau fut enlevé à son armee et à la France. 800 habit. A 7 l. 1/2 N. de Coblentz.

ALTENKIRCHEN, bg. de Prusse, avec des fabr. de soieries, de drap et de toiles. 600 habit. A 2 l. 3/4 S. S. E. de Gueldres.

ALTENMARKT, bg. de Bavière (Isar), sur la Tracen, avec de gr. ateliers où l'on travaille le fer. 500 habit. A 6 l. S. O. de Burghausen.

ALTENMARKT, bg. de Styrie (Bruck), près duquel commencent des forges qui s'étendent jusqu'à Gallenstadt. Mine de houille. 200 habit. A 13 l. N. O. de Bruck.

ALTENSTADT ou ALSTADT, com. de France (Bas-Rhin). 1,442 habit. A 1/2 l. E. S. E. de Wissembourg.

ALTENSTEIG, pet. v. du Wurtemberg (Forêt-Noire). Tanneries, fabr. de sel d'oseille. 1,700 habit. A 2 l. O. N. O. de Nagold.

ALTENWERDER, île du Hanovre (Luneburg), dans l'Elbe, avec 1 vg. et 1,000 habit.

ALTENWIED, bg. de Prusse (Coblentz), sur la Wied. Mines de plomb, 2 de cuivre, affinerie d'argent, martinets à cuivre et plomberie. 300 habit. A 2 l. 3/4 N. N. E. de Coblentz.

ALTER-DO-CHAÔ, pet. v. du Brésil (Para), à l'emb. du Tapajoz, dans l'Amazone, à 6 l. 1/2 O. de Santarem.

ALTHEIM, bg. du Wurtemberg (Danube). Fabr. de toiles. 800 habit. A 2 l. 1/2 N. d'Albeck.

ALTHOFEN, bg. d'Illyrie (Klagenfurth). Mines de fer et de plomb, forges. 600 habit. A 6 l. 1/2 N. N. E. de Klagenfurth.

ALTIER, com. de France (Lozère). 1,292 habit. A 2 l. N. O. de Villefort.

ALTILLAC, com. de France (Corrèze). 1,794 habit. A 4 l. S. O. d'Argental.

ALTIN, lac de Sibérie (Tomsk). A 110 l. S. S. E. de Tomsk. Il a 22 l. de long sur 8 de large, et est très profond. Communique à l'Obi par la Bria.

ALTKIRCH, pet. v. de France (Haut-Rhin), sur un coteau dont la base est baignée par l'Ill. Ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunaux de 1re instance, collége communal. Tanneries. Foires tous les mois pour bétail. 2,875 habit. ✉. A 11 l. 1/2 S. de Colmar.

ALTMANNSTEIN, bg. de Bavière (Coblentz). Mines de plomb. 500 habit. A 2 l. E. S. E. de Zell.

ALTMÛHL, riv. de Bavière qui afflue au Danube à Kellheim, au S. O. de Ratisbonne. Cours : 45 l. non navigables. Très poissonneuse.

ALTNAU, vg. de Suisse (Thurgovie), sur une colline. Beaucoup de vin et fruits renommés. 2,000 habit. A 2 l. S. E. de Constance.

ALTOFEN (en hongrois *O-Buda*), v. de Hongrie (Pest), sur la rive dr. du Danube, et qui n'est séparée de Bude que par une barrière. Filat. de soie. Peut-être l'anc. *Sicambra*.

ALTOMONTE, bg. du roy. de Naples (Calabre Cit.). Mines d'or, d'argent, de fer et salines aux env. 2,000 habit. A 3 l. S. S. O. de Castrovillari.

ALTOMUNSTER, bg. de Bavière (Haut-Danube). On y fait beaucoup de chapelets qu'on exporte dans toute l'Europe catholique septentr. 800 habit. A 6 l. E. N. E. d'Augsburg.

ALTON, pet. v. d'Angleterre (Southampton), près de la Wey. Fabr. importante de soieries, lainages et calicots; filat. de laine. 2,500 habit. A 5 l. 3/4 N. E. de Winchester.

ALTONA (prononcez Altena), v. du Danemark, la plus considérable du roy. après Copenhague, ce qu'elle doit à son voisinage de Hamburg, dont elle n'est séparée que par l'Elbe. Elle est assez bien bâtie, et divisée en quatre quartiers. On y compte 5 églises protestantes, 1 catholique, 2 synagogues. Elle possède 1 collége, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, 1 amphithéâtre d'anatomie et d'accouchements, 1 école de commerce, 1 comptoir de banque et de change, des fabriques d'étoffes de soie, de laine et de coton, de toiles cirées, de papiers peints, de toiles à voiles, de tabac, de perchemins, beaucoup de raffineries de sucre, des tanneries, des imprimeries sur toiles, des fonderies de caractères d'imprimerie, des brasseries, des forges d'armes et des chantiers de construction. Le comm. y est considérable; la pêche du hareng et de la baleine très active. 24,000 habit. La prospérité d'Altona date de sa possession par le Danemark en 1660; à cette époque, ce n'était qu'un village.

ALTORF, bg. de Suisse, capit. du cant. d'Uri. Il est sit. au pied d'une h. mont. près de la Reuss. Les maisons sont presque toutes bien bâties. On y remarque l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville et 1 couvent de capucins avec bibliothèque. C'est l'entrepôt des marchandises expédiées en Suisse par le St.-Gothard. 4,000 habit. Altorf, regardé comme le berceau de la liberté helvétique, fut le théâtre d'une partie des exploits de Guillaume Tell. Une tour ornée de peintures élevée au milieu du bg. en perpétue le souvenir. Là, deux fontaines indiquent, et la place du tilleul qui abritait l'enfant lors que son père abattit sur sa tête la pomme que l'on y avait placée, et le lieu d'où partit la flèche. A 7 l. S. E. de Lucerne. Lat. N., 46° 55' 10"; long. E., 6° 17' 32".

ALTRINGHAM, pet. v. d'Angleterre (Chester), près du canal de Runcorn à Manchester.

Gr. filat. de laine et de coton. 1 foire annuellement. 2,300 habit. A 2 l. N. de Knutsford.

ALTROF, com. de France (Meurthe). 1,186 habit. ⚓. A 5 l. N. de Dieuze.

ALTSOHL (en hongrois *Solyom*), pet. v. libre de Hongrie (Sohl), au confl. de la Gran et de la Szlatina. 1,800 habit. A 3 l. 1/2 S. de Neusoel.

ALTSTADT, bg. de Bohême (Tabor). Gr. fabr. de tissus de coton. A 2 l. 1/2 E. de Neu-Bistritz.

ALTSTADT, bg. de Moravie (Olmutz), au pied du Schnuberg, près de la source de la March. 1 mine de plomb et 1 d'antimoine. 1,200 habit. A 15 l. N. d'Olmutz.

ALTSTADT, bg. de Saxe (Erzgebirge). Fabr. de poterie et de pipes recherchées en Allemagne. On y élève des mérinos. A 1 l. 1/2 N. N. E. de Glauchau.

ALTSTETTEN, pet. v. de Suisse (St.-Gall), sur le penchant d'une mont., avec 1 fort, 1 belle église et 1 bibliothèque. Comm. de blé et de bétail. Territ. fertile. A 3 l. 1/4 S. E. de St.-Gall.

ALTURA, v. d'Espagne (Valence). Fabr. de faïence, 1 papeterie, distilleries d'eaux-de-vie. Beaucoup de vin aux env. 2,200 habit. A 3/4 de l. O. de Segorbe.

ALUTA ou Alt, riv. qui prend sa source dans es Karpathes mérid., coupe la chaîne et descend à travers la Valaquie dans le Danube. Cours, 80 l. Navigation dangereuse.

ALVAR, v. de l'Hindoustan (Agra), au pied d'une mont. dominée par une citadelle, où réside ordinairement le radjah de Matcherry. A 27 l. S. S. O. de Dehli.

ALVARADO, riv. du Mexique (Vera-Cruz), qui, ainsi que le Rio-Blanco, se jette dans une vaste lagune dite d'Alvarado, à 14 l. S. S. E. de la Vera-Cruz. Il a à son emb. une v. avec un port.

ALVARENS ou Cahissara, pet. v. du Brésil (Para), sur un lac près de l'Amazone. On y cultive le cacao et la salsepareille. La première v. de ce nom fut fondée près de là en 1758. Lat. S., 3° 11′; long. O., 67° 10′.

ALVECHURCH, bg. d'Angleterre (Worcester), sur le canal de Worcester à Birmingham. On y remarque l'église. 1,400 habit. A 3 l. 1/2 S. O. de Birmingham.

ALVELLOS, pet. v. du Brésil (Para), sur le Coary, dont elle portait jadis le nom, à 4 l. au-dessus de son emb. dans l'Amazone. Les habit. cultivent le cacao, le copahu, la salsepareille. Fabr. de poterie, de tissus de coton et de nattes. Cette v. a changé 4 fois d'emplacement. Lat. S., 4° 10′; long. O., 65° 50′.

ALVERDISSEN, bg. de la principauté de Lippe-Schauenburg, dans une enclave de celle de Lippe-Delmold. Il y a 1 chât., résidence du comte de Lippe-Schauenburg. 600 habit. A 4 l. 1/2 N. E. de Detmold.

ALY-BENDER, v. de l'Hindoustan (Sind), sur le Gony. Comm. de chameaux. A 25 l. S. E. de Tuttah.

ALYTH, pet. v. d'Écosse, dans les comtés de Perth et de Forfar. Manuf. de toiles grises, et filat. de laine. 2,600 habit. A 6 l. N. E. de Perth.

ALZANO-MAGGIORE, bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), à l'entrée du Val-Seriana. Papeteries, gr. fabr. de soie. 1,800 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Bergame.

ALZEY, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt, sur la Selz, et qui est entourée de murailles. Fabr. de toiles et de bas, tanneries. 3 foires considérables. 3,000 habit. A 5 l. N. O. de Worms.

ALZON, vg. de France (Gard), sur la Vis. Ch.-l. de cant. 900 habit. A 3 l. O. S. O. du Vigan.

ALZONNE, bg. de France (Aude), au confl. du Fresquel et du Lampy, près du canal du Midi et sur la route de Toulouse à Carcassonne, dont il est à 3 l. 1/4 O. N. O. Fabr. de drap fin, de calottes façon Tunis, et de faïence, forges. 1,629 habit. ✉ Relais.

AMADIÉH, v. de la Turkie asiat. (Chréhzour), sur une haute mont., avec 1 chât. qui sert de résidence au chef d'une principauté kourdi indépendante Elle est bien fortifiée, compte 600 maisons pourvues d'eau par un puits de 264 pieds de profondeur. La principauté d'Amadiéh est héréditaire dans la même famille depuis plusieurs siècles. Le prince a la dignité de paschâ à 2 queues; il gouverne 31 cant., il possède plus de 100 chât. et peut mettre plus de 40,000 hommes sur pied. Amadieh est à 25 l. N. N. O. de Mossoul.

AMAGER, île du Danemark, dans le Sund, vis-à-vis de Copenhague, avec lequel elle communique par 2 ponts. Ses habit., au nombre d'env. 4,000, s'adonnent particulièrement à la culture des légumes, dont ils approvisionnent la capitale et même une partie de la Sjœlland, ainsi que de beurre, de lait et de fromage. Près de là est la petite île de Saltholm, où ils mènent paître leurs troupeaux en été, Amager manquant de pâturages. Il n'y a aussi ni bois, ni eau potable.

AMAGNANA ou Alchipichi, riv. de Colombie (Equateur), affl. de l'Esmeraldas. Elle est large et très profonde. Cours, 40 l.

AMAKOURA, île du Japon, sur la côte de Kiou-Siou, avec une v. du même nom où les jésuites avaient établi une imprimerie d'où sont sortis divers ouvrages connus en Europe. Lat. N., 32° 9′; long. E., 128° 2′.

AMAL (prononcez *Omol*), pet. v. de Suède (Elfsborg), sur le lac Wenden, avec un port. Comm. en bois de construction, planches, goudron, ardoises, bétail. 900 habit. A 18 l. N. N. E. de Wenersborg.

AMALAPOURA, v. de l'Hindoustan (Circassie septentr.), sur un bras du Godavary. On fabrique dans les env. beaucoup de drap de belle qualité. A 19 l. E. N. E. de Masalipatan.

AMALFI, v. du roy. de Naples (Princ. citér.), sur la Méditerranée. Archev. Fabr. de serge, d'aiguilles et de papier; forges. Lieu natal de Flavio Gioja, l'un des inventeurs de la boussole. Au moyen âge, Amalfi était une république qui resta indépendante jusqu'en 1075. 2,800 habit. A 3 l. O. S. O. de Salerne.

AMANAHÉA, pet. roy. de l'Afrique occ. entre les riv. d'Ancobra et d'Assinie, et qui est tributaire de l'Aschanti. Il est fertile, a de belles forêts remplies d'éléphants, de singes et d'oiseaux, et comm. en or, ivoire, riz, huile de palme, poivre. Les Anglais y ont un fort. Les

habit. sont plus beaux que les autres noirs, et sont aussi polis qu'hospitaliers.

AMANAPOURA, fort de l'île de Ceylan. A 4 l. O. de Candi.

AMANCE, bg. de France (Haute-Saône), sur la mont. d'Amance, au pied de laquelle coule le Superbe; ch.-l. de cant. 1,026 habit. A 5 l. 1/2 N. N. O. de Vesoul.

AMANCEY, vg. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 178 habit. ✉ d'Ornans. A 5 l. S. S. E. de Besançon.

AMANGOUCHY, v. du Japon, dans l'île de Niphon, et l'une des plus riches de l'empire. A 94 l. O. S. O. de Miako. Lat. N., 34° 15′; long. E., 128° 59′.

AMANLIS, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,801 habit. A 1 l. N. N. E. de Sanzé.

AMAPALLA, pet. v. de la république de l'Amérique centrale (Nicaragua), sur le grand Océan. A 7 l. S. de San-Miguel.

AMARANTE, pet. v. du Portugal (entre Douro et Minho), dans une charmante vallée sur la Tumega. 1,050 habit. A 15 l. E. N. E. de Porto.

AMARAPOURA (la v. immortelle), v. de l'emp. Birman, sit. entre le fl. Irra-Ouaddy et le lac de Tounzemahn, qui y communique par un canal navigable. Sa situation, comme cap., est très heureusement choisie, et l'aspect en est fort beau lors de la crue des eaux qui la baignent, alors qu'elle semble sortir de leur sein avec ses blanches murailles, ses maisons, ses arbres, ses palais et ses temples aux toits dorés. Les maisons sont élevées sur des piliers afin de les mettre à l'abri de l'inondation, et sont presque toutes en bois. Peu d'entre elles sont bâties en brique et en mortier : ce sont celles appartenant à la famille royale. Les édifices religieux offrent un aspect splendide par suite de l'or dont leurs toits sont couverts. Les deux principaux édifices d'Amarapoura sont : le palais de l'empereur, assemblage de bâtiments comme celui de Pé-King, et le fort carré, de 2,400 pieds sur chaque face, flanqué de bastions aux quatre angles, et que les Birmans regardent comme imprenable, quoique les Européens en jugent autrement. Amarapoura a été fondée en 1783 par Minderadjy-Prâ, et fut la cap. de l'emp. jusqu'en 1824, qu'Ara l'a remplacée. Peut être présente-t-elle aujourd'hui les mêmes scènes de désolation et de ruine qui attristaient le voyageur à la vue de l'ancienne Ara. En 1800, le capitaine Cox y comptait 175,000 habit., et 20,000 à 25,000 maisons; mais en 1810 la cité entière fut la proie des flammes, et nous ignorons quel peut être son état actuel. Lat. N., 21° 55′; long. E., 93° 41′.

AMARICH, v. de la Turkie Asiat. (Sivas), au pied des monts Djanik, sur l'Iéchil-Irmak; ch.-l. d'un sangiakat, résidence d'un archev. grec. Dans sa partie la plus haute, s'élève un chât.-fort qui la domine. Amarich est bâtie comme toutes les villes de ces contrées. On y remarque quelques beaux édifices, et entre autres la mosquée du soulthân Bayazid, bâtie par ce prince, ainsi que le collége céleste, construction superbe aujourd'hui très endommagée. Fabr. de toiles peintes. Son territoire, couvert d'arbres fruitiers, fournit beaucoup de soie, l'un des principaux objets de son comm.; celui-ci consiste aussi en peaux de lièvres, cuir, garance de bonne qualité, graine d'Avignon et laine de chevreau. La pop. de cette v., que l'on porte à 25,000 ames, se distingue par une gr. urbanité. — Amarich, l'une des principales v. de la Cappadoce sous le nom d'*Amasia*, et la résidence de quelques rois de Pont, est surtout célèbre pour avoir donné le jour à Strabon, le premier géographe de l'antiquité. Au moyen âge, elle devint le séjour des soulthâns turks, et elle a vu naître Sélim 1er. A 20 l. N. N. O. de Tokat. Lat. N., 40° 50′; long. E., 33° 40′.

AMASTRAH ou AMASTERAH (*Amastris*), pet. v. de la Turkie Asiat. (Anadouli), bâtie en amphithéâtre sur une colline qui domine la mer Noire, entre deux ports comblés par les sables. Elle est défendue par une citadelle. Son territ. produit beaucoup de bois de construction. A 27 l. N. N. E. de Boly. Lat. N., 41° 45′ 27″; long. E., 30° 1′ 0″.

AMATHONTE (*Amathus; Linsson antica*), v. de l'île de Chypre. Elle fut primitivement peuplée par une colonie de Phéniciens. Cette ville est célèbre dans la mythologie par le culte qu'elle voua à Vénus, et par le temple fameux qu'elle fit élever à cette déesse. C'est aujourd'hui un village de l'île de Chypre bâti sur l'emplacement de l'anc. v. dont il a conservé le nom. A 2 l. N. E. de Limassol.

AMATILLAN, pet. v. de Guatimala, avec une belle église et un magnifique couvent. Comm. de coton, fruits et sel. A 6 l. S. S. E. de Guatimala.

AMATRIA, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 2e), à la source du Tronto. Fabr. de couvertures de laine. 3,550 habit. A 7 l. 1/2 N. N. O. d'Aquila.

AMAXICHI ou AMAKOUKI, v. sit. à l'extrémité septentr. de l'île de St.-Maure (Ioniennes), dont elle est le ch.-l. Résidence d'un évêq. grec. Elle s'élève sur le canal qui la sépare du continent dans une plaine fertile. Un chât.-fort la défend. Ses maisons sont assez mal bâties, et en bois, à cause des tremblements de terre. La rue principale est très large et garnie d'arcades. On remarque sur la place de St.-Marc le palais du gouverneur et une statue antique. 6,000 habit. Lat. N., 38° 47′; long. E., 18° 22′.

AMAZONES (FL. DES), le plus gr. courant du globe et le premier des fl. de l'Amérique. Il descend des mont. de Sicasica, dans la république de Bolivia, sous le nom de Beni ou Paro, qu'il conserve pendant longtemps, pour prendre ensuite celui d'Ucayali ou vieux Maranon, jusqu'à son confl. avec le Tunguragua ou nouveau Maranon. Ici, après avoir traversé le Pérou, il entre en Colombie, coule encore pendant quelque temps au N. jusqu'à l'emb. du Napo, et se dirige alors vers l'O. parallélement à l'équateur, direction qu'il garde en parcourant d'un bout à l'autre toute la partie septentr. du Brésil (prov. de Para). Il se jette enfin dans l'océan Atlantique, entre le continent et l'île Marajo, par une emb. obstruée d'îles et dont la plus gr. largeur est de 50 l. Mais le fleuve se rétrécit bientôt, n'a plus que 12 l. et ensuite, durant une distance considérable, 1 l. 1/2 à 2 l. La masse d'eau que l'Amazone jette dans la mer est telle, que les eaux de celle-ci en sont refoulées jusqu'à 80 l.

de distance. La marée s'y fait sentir cependant jusqu'à 250 l. dans les terres, et emploie ordinairement 6 heures pour remonter; mais dans les hautes marées, un combat s'élève entre les deux courants arrivés dans deux sens opposés, et il se forme alors une montagne d'eau semblable au *Mascaret* de la Gironde, appelée *Pororoca* par les indigènes, et qui s'avance avec un bruit terrible, en bouleversant tout, arrachant le sol et les arbres. Il ne faut pas croire que le refoulement des eaux de la mer par l'Amazone soit dû à la pente du fleuve, car sa hauteur au-dessus de la mer, à 250 l. de ses rivages, n'est que de 90 pieds. La longueur du cours de ce fleuve immense est de 565 l., depuis les sources du Beni jusqu'au confl. de la Tunguragua, de 370 de ce point au Rio-Negro, et de 315 jusqu'à l'emb.; total, 1,250 l. Sa profondeur, d'abord de 100 brasses, diminue ensuite en le remontant; pendant 600 l., elle est de 30 à 40 brasses (150 à 200 pieds), ce qui en permet la navigation aux plus gr. navires sur toute cette étendue. Mais elle doit cesser sur la limite O. de la prov. de Maynas, à cause de roches immenses qui resserrent le courant pendant 3 l., et lui donnent une impétuosité incroyable. Ce défilé s'appelle *Pongo de Manseriche*. De ce fleuve on peut passer dans l'Orénoque, au moyen du Rio-Negro et du Cassiquiare (Nyez). L'Amazone coule à travers des forêts immenses, que la civilisation n'a pas encore ouvertes; ses eaux, très poissonneuses, nourrissent beaucoup de crocodiles et un nombre prodigieux de tortues, dont les œufs sont l'objet d'une vaste exploitation pour la graisse qu'ils fournissent. Le bassin de ce fleuve est le plus vaste que l'on connaisse, et est sillonné par des fl. dont quelques uns dépassent de beaucoup le Volga et le Danube. Les plus importants sont la Madera, le Jingu, le Topayos, le Puras, le Tefe, le Jutay, au midi; le Rio-Negro, le Yapura, le Putumayo, le Napo, la Tunguragua, au N. Cette dernière riv., appelée aussi nouveau Maranon, est souvent regardée comme la branche primitive de l'Amazone. L'embouchure de l'Amazone fut aperçue pour la première fois par Yanez Pinçon, en 1499. Orellana le premier visita, en 1541, le fl. lui-même, le descendit depuis l'emb. du Napo jusqu'à son emb., et lui donna le nom qu'il porte, à cause de quelques femmes qu'il eut à combattre parmi les peuples indigènes qui l'attaquèrent. Le jésuite Samuel Fritz leva la première carte de l'Amazone en 1685. Le voyage le plus célèbre accompli sur ce fl. est celui de La Condamine (1743-44).

AMBAHLAH, v. de l'Hindoustan (Dehly). Avec des murailles et un fort. Ch.-l. d'un pet. état seyk. A 38 l. N. N. O. de Dehly.

AMBARES, com. de France (Gironde). 2,299 hab. A 1 l. N. N. E. de Carbon-Blanc.

AMBATO v. de Colombie (Équateur), sur les bords d'un ravin, près de l'Impcheuse, rivière du même nom. Quoique détruite en 1698 par les éruptions du Cosopani et du Carguairaso, elle doit à la fertilité de son territ. d'être encore l'une des principales villes de ces contrées. Elle est ornée de beaux édifices. On y fait d'excellent pain et un gr. comm. A 18 l. S. de Quito.

AMBAZAC ou AMBAZAT, vg. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. 1 tréfilerie. 2,700 habit. A 4 l. N. N. O. de Limoges.

AMBÉLAHIA, gr. vg. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur le versant du mont Ossa, près du Pénée. Ses habit. s'adonnent surtout à la teinture en rouge d'une immense quantité de fil de coton, qui se vend principalement en Allemagne. Ils sont tous Grecs et gouvernés par leurs propres magistrats. 6,000 ames. A 4 l. 1/2 N. N. E. de Larisec.

AMBER ou AMBERGHAR, v. de l'Hindoustan (Adjemyr), sur le Paliar, et qui est divisée en vieille et nouvelle; celle-ci date de 1725. C'est l'anc. résidence du rajah de Djeypour, dont elle est à 2 l. N. E.

AMBERG, pet. v. de Bavière (Regen), sur la Vils, avec une double muraille flanquée de tours. Ses rues sont larges, propres et assez bien bâties. On y remarque le chât. royal, l'église St.-Martin, qui renferme des monuments curieux, l'hôtel-de-ville, édifice gothique, l'arsenal, les magasins à sel et une gr. place carrée. Elle possède 1 lycée, 1 collége, 1 école normale, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, des fabr. d'étoffes de coton, de cartes à jouer, de tabac, d'armes à feu, de faïence, 1 entrepôt de sel. Comm. en étain, fer-blanc et fer provenant du voisinage, où il y a des fonderies, des mines de houille, et les principales verreries du roy. 6,500 habit. A 12 l. 1/2 N. N. O. de Ratisbonne.

AMBÉRIEUX, pet. v. de France (Ain), sur un coteau; ch.-l. de cant. Fabr. de drap pour les troupes. 2,647 habit. (la com.) ✉. A 6 l. 1/2 N. O. de Belley.

AMBERNAC, com. de France (Charente). 1087 habit. A 3 l. O. de Confolens.

AMBERT, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive dr. de la Dore, ch.-l. d'arrond. et de cant. Tribunaux de 1re instance et de comm., chambre consultative des manuf., conservation des hypothèques. Nombreuses et belles papeteries; fabr. de lacets, rouleaux et jarretières; étamines à pavillon pour la marine; toiles, dentelles, épingles; serges pour tamis. 8,000 habit. ✉. A 12 l. 3/4 E. S. E. de Clermont.

AMBIALET, com. de France (Tarn). 3,623 habit. A 2 l. 3/4 N. O. d'Alban.

AMBIERLE, bg. de France (Loire), sur le territ. duquel on récolte beaucoup de vins. 1,781 habit.

AMBILLOU, com. de France (Maine-et-Loire). 1,128 habit. A 2 l. 1/2 N. N. O. de Doué.

AMBLÉMY, com. de France (Aisne). 1,111 habit. A 1 l. 1/2 E. S. E. de Vic-sur-Aisne.

AMBLESIDE (l'anc. *Dictus*), pet. v. d'Angleterre (Westmoreland), sur un coteau qui domine le lac de Winandermere. Fabr. considérables d'étoffes de laine. 850 habit. A 3 l. 3/4 N. O. de Kendal.

AMBLETEUSE, pet. v. de France (Pas-de-Calais), près de l'emb. de la Slack dans la Manche, avec un port défendu par une tour, et qui s'ensable tous les jours. Jacques II y débarqua en 1668, après son abdication. 595 habit. A 1 l. 1/2 O. de Marquise.

AMBLOU, une des pet. îles Moluques, dépendance d'Amboine, près et au S. E. de Bouron. 2,000 habit., Malais.

AMBOINA (Amboine). Groupe qui se com-

pose de 11 îles, dont la principale est Amboine. L'aspect de cette terre, précieuse par la culture des girofliers, présente un passage romantique mêlé de mont. boisées, de vallées verdoyantes bien cultivées et couvertes de nombreux hameaux. Les girofliers sont cultivés dans des parcs ou jardins, nommés en malais *tanah dati*. Le produit moyen d'un giroflier s'élève à 6 livres de clous, en malais *tjinkel*, et quelques uns donnent jusqu'à 25 livres. La récolte se fait en octobre et dure env. 3 mois. La récolte annuelle à Amboine est de 25,000 à 30,000 fr.

AMBOINE (*Amboun* en malais), île principale de ce groupe. Son climat est plus sain et plus agréable que celui de la plupart des contrées situées entre les tropiques. Le sol y est en partie rocailleux et aride, et c'est là que les girofliers viennent le mieux. La plupart des endroits marécageux sont employés à la culture des sagoutiers (*metroxylum sago*), avec lesquels on fait du sagou, dont la moelle délicate sert de nourriture aux naturels, ainsi que celle du sucre. On y cultive plusieurs espèces de *litchi*, au nombre desquels on trouve le *ramboutan* des Malais (*nephelium-lappaceum*), l'*elocarpus monogynus*, dont les fleurs sont festonnées avec tant de grâce; le beau laurier *culilaban* orne ses rivages et donne une huile aromatique très recherchée. L'oranger, le papayer, l'arbre du Hemré, qui sert à teindre en rose les doigts des femmes dans l'empire Ottoman, distinguent encore le sol d'Amboine. La mer est peuplée de coquillages brillants, de poissons rares et de crabes singuliers. Les Amboinais ont des chansons très spirituelles, et un de leurs notables, nommé *Ridjali*, a écrit en malais l'histoire d'une partie de ce pays, dont beaucoup d'usages anciens et poétiques ont disparu, grâce à la sévérité du culte de Calvin et des ministres hollandais. La v. d'*Amboine* est sit. au fond d'une baie profonde, qui pénètre jusqu'à 7 lieues dans les terres et divise l'île en 2 presqu'îles. Elle est pet., mais régulièrement bâtie, ses rues sont larges et régulières, et ses maisons en brique sont d'une propreté qu'on ne trouve qu'en Hollande. Sa population est d'env. 8,000 ames. Le fort Vittoria, bâti par les Portugais, a été restauré par les Hollandais, et, après Batavia, est le plus important de l'Océanie. Les Hollandais et les Chinois y possèdent de belles maisons. La popul. de l'île peut être de 50,000 ames. Amboine récolte, outre le girofle, du café, du sucre, de l'indigo et beaucoup de fruits, entre autres, le délicieux mangoustan. La position d'Amboine (fort Vittoria) est par 3° 41′ 41″ lat. S., et 125° 49′ 27″ long. E. — LABILLARDIÈRE, VALENTYN, G. L. D. DE RIENZI.

AMBOISE (*Ambacia*), pet. v. de France (Indre-et-Loire), sur la rive gau. de la Loire, à l'emb. de la Masse, avec un chât. placé sur un rocher escarpé; ch.-l. de cant. Elle consiste principalement en 2 gr. rues. Fabr. d'acier et de limes de bonne qualité, 1 d'armes et d'instruments de mécaniques, 2 laminoirs, tanneries et corroieries. Les pierres à fusil tirées des carrières de Meusne, près de St.-Aignan, sont déposées en premier lieu au chât. Amboise fait naître quelque comm. Cette v. a vu naître Charles VIII, et est célèbre par la conspiration qui y fut tramée contre les Guises. 4,700 habit. ✉. A 4 l. 3/4 E. de Tours.

AMBON, com. de France (Morbihan). 2,175 habit. A 1 l. 1/2 O. de Muzillac.

AMBRES, com. de France (Tarn). 1,440 habit. A 1 l. N. de Lavaur.

AMBRIÈRES, bg. de France (Mayenne), sur la Mayenne, ch.-l. de cant. 2,400 habit. ✉ et à 2 l. 1/3 N. de Mayenne.

AMBRIM, île de Polynésie, une des Nouvelles-Hébrides; elle a 7 l. de circuit, est fertile, bien cultivée, et renferme un volcan en activité. Lat. S., 15° 26′; long. E., 185° 50′ (pointe S. E.).

AMBRIZ, fleuve de Congo, qui a son emb. au S. du Couango, par le 6° 10′ S.

AMBRONAY, pet. v. de France (Ain), qui avait jadis une célèbre abbaye de bénédictins, fondée en 800 par St.-Bernard, évêque de Vienne, et qui relevait immédiatement de Rome. Tanneries. 1,800 habit. A 1 l. 1/2 N. d'Ambérieux.

AMELAND, île de Hollande, dans la mer du nord, dépendante de la Frise. Il y a 3 v. et 3,000 habit.

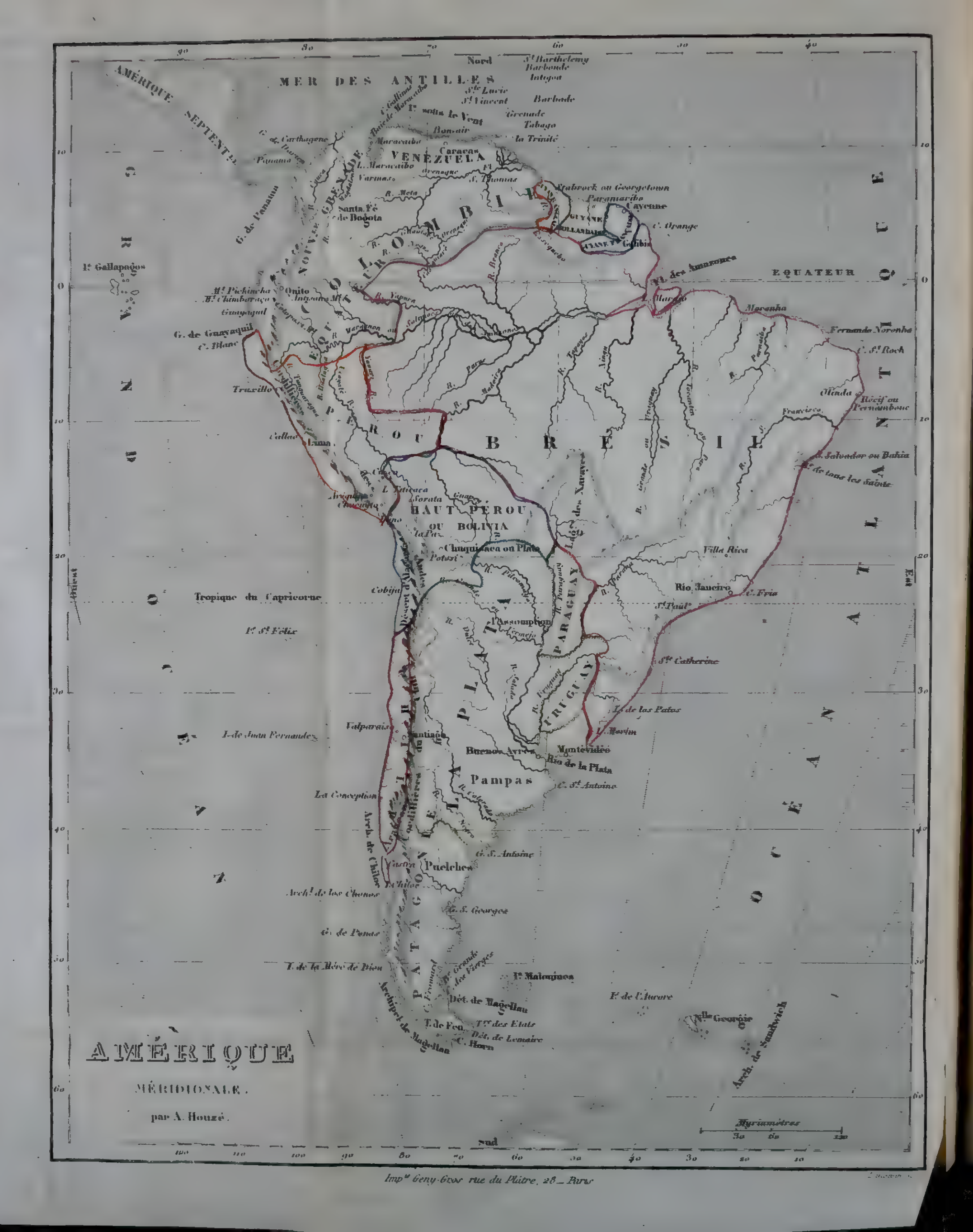
AMELIA (*Améria*), pet. v. des États de l'Église (Spoleto et Rieli), sur une colline; évêc. Le raisin de son territ., appelé *pizotello*, est, dit-on, le meilleur de l'Italie. 5,000 habit. A 7 l. 1/2 S. O. de Spoleto.

AMER (lac). *Voy.* le mot ASIE au § lacs.

AMÉRIQUE. SITUATION, BORNES, ÉTENDUE ET POPULATION. Cette division du globe, la plus gr. sous le rapport de l'étendue, est sit. entre les 70° 38′ de lat. N. et 55° 58′ de lat. S., et entre les 52° 40′ et 165° 40′ de long. O. Ses limites vers le pôle ne sont pas encore connues avec précision. Deux mers immenses, l'océan Atlantique et le gr. Océan, baignent ses côtes et lui servent de limites. La première la sépare de l'Europe et de l'Afrique, la seconde de l'Asie. Elle a env. 3,600 l. dans sa plus gr. longueur du N. N. O. au S. S. E., 1,100 l. dans sa plus gr. largeur, et 1,855,388 l. carr. de superf. Quelque difficile qu'il soit de déterminer sa popul., à cause des tribus indigènes dont on ne possède pas de dénombrement, on croit cependant aujourd'hui pouvoir l'évaluer à 40,700,000 individus. La nature a divisé ce vaste continent, où elle se déploie partout à grands traits, en deux péninsules, qui forment, l'une l'Amérique septentr., et l'autre l'Amérique mérid., réunies par l'isthme de Panama.

OROGRAPHIE. Une chaîne de montagnes prodigieuse, la Cordillère des Andes, dont les sommets sont couverts de neiges éternelles, longe sa côte O. depuis le cap Forward, sit. à l'extrémité de la Patagonie, par 53° 54′ S., jusqu'à l'isthme de Panama. (*Voy.* ANDES.) De là une autre chaîne, que M. de Humboldt considère comme n'étant qu'une continuation, se dirige d'abord au N. O. à travers la république de l'Amérique centrale, et ensuite au N. jusqu'à l'emb. de la riv. Mackensie, par 70° de lat. N., sous les noms de Sierra Madre et Rosky Mountains. Enfin, au N. s'élève, sur la côte or., une autre chaîne appelée *Alleghéné*, mais qui, ainsi que les Andes dites du Brésil, mérite à peine d'être citée, lorsqu'on la compare à celles dont il vient d'être question.





Impr. Geny-Gros rue du Plâtre, 28 _ Paris



Impr. Geny-Gros rue du Plâtre, 28 _ Paris

PRINCIPALES HAUTEURS DES MONTAGNES ET VOLCANS DE CES CHAINES.

Amérique septentrionale.

CÔTE NORD-OUEST.

	pieds.
Mont St.-Élie (volcan), d'après Quadra et Galéano.	16,974
Mont du Beau-Temps (volcan).	14,004
La Virgine (volcan), non déterminé.	»

MEXIQUE.

Popocatepetl (volcan de la Puebla).	16,584
Pic d'Orizaba ou Citlaltepetl.	16,332
Sierra-Nevada.	15,025
Nevada de Toluca.	14,184
Coffre de Perote.	13,500

Amérique méridionale.

PÉROU.

Chimborazo, d'après M. de Humboldt.	20,148
Cayambé, selon le même.	18,330
L'Antisana (volcan), selon le même.	17,800
Cotopaxi (volcan), d'après Bouguer.	17,712

NOUVELLE GRENADE.

Illinissa.	17,200
Tunguragua (volcan).	16,500
Sangori (volcan).	16,280
L'Autel.	16,380
Pichincha.	15,800

JAMAÏQUE.

Montagnes-Bleues.	6,655

GUADELOUPE.

Solfatara (volcan de la).	4,675

AUTRES VOLCANS DE L'AMÉRIQUE

(*dont les hauteurs ne sont pas déterminées avec précision*).

Amérique septentrionale.

MEXIQUE.

Volcan de Tuxila.
— de Jorullo.
— de Colima.

Amérique centrale.

MEXIQUE.

Volcan de Soconusco.
— de Sacatepec.
— d'Hamilpas.
— d'Atitlan.
— Fuegos de Guatimala.
— d'Acatinango.
— de Sunil.
— de Toliman.
— d'Isalco.
— de Sacatecoluca, près du Rio del Empa.
— de San-Vicente.
— de Traapa.
— de Besotlen.
— de Cocivina, près du golfe de Conchagua.
— Del-Viego, près du port de Rialexo.
— de Momotombo.
— de Talica, près de San-Léon de Nicaragua.
— de Granada.
— de Bombacho.
— de Barua, au S. du golfe de Nicoya.

Amérique méridionale.

NOUVELLE GRENADE.

Volcan de Sotara. } groupe du Popayan.
— de Purace. }
— de Pasto.
— de Rio-Fragua.
— de Cumbal }
— de Chiles. } groupe de la prov. de Los-Pastos.
— del Azubral. }

PÉROU.

Volcan d'Arequipa.

GROUPE DU CHILI.

Volcan de Copiapo.
— de Coquimbo.
— de Choopa ou Lisnari.
— d'Aconcagua.
— de Santiago.
— de Peteroa.
— de Chilan.
— de Tucapel.
— de Callaqui.
— de Chinal.
— de Villa-Rica.
— de Votuco.
— de Huaunauca.
— de Ojorno, vis-à-vis l'île de Chiloé.
— de Huaiteca.
— de San-Clemente.

ANTILLES.

Volcan de St.-Vincent.
— de Ste-Lucie.

HYDROGRAPHIE. Des diverses chaînes des montagnes des deux grandes divisions de l'Amérique découlent les plus gr. fl. connus; au N., le Missouri, le Mississipi ou *Meschacébé* (père des eaux), l'Ohio, le Rio del Norte, l'Arkansas, la Mackensie, le Colorado, le St.-Laurent, la Kansas, le Nelson, l'Ottaoua, la Plate, la Red-River, l'Orenjigah, la Saskachaouan, l'Ohio, l'Oregon ou Columbia, la Lewis; au S., l'Orellana, le Marañon ou Amazone, le Parana, le Paraguay, l'Orénoque, le Cassiquaire, la Madeira, le Jingu, le San-Francisco, le Negro, le Tocantin, nommé Para dans la partie inférieure de son cours; l'Uraguay, dont la réunion forme le gr. courant de Rio de la Plata; la Magdalena, le Vermejo, le Pilcomayo, etc. Plusieurs de ces riv. offrent des cataractes et des chutes remarquables.

Les lacs de l'Amérique, comme ses rivières, surpassent en grandeur tous ceux qui existent. Les plus remarquables sont, au N., les lacs Supérieur, Huron, Erié, Ontario, Michigan, de l'Esclave, du Gr.-Ours, Champlain, Ouinipeg, Nicaragua; au S., ceux de Mazacayto, Titicaca et de Los-Patos. Les côtes, par leurs nombreuses anfractuosités, décrivent une multitude de golfes et de baies, dont les plus importants, parmi les premiers, sont ceux de St.-Laurent, de Californie et du Mexique; et parmi les dernières, celles de Baffin, Hudson, St.-Laurent, Delaware, Chesapeake, Campêche, Honduras, Todos-los-Santos, Panama, Tchuantipa et Noutka-Sound. Le détroit de Davis la sépare du Groënland, celui de Behring de l'Asie, celui de Magellan de la Terre-de-Feu, sa pointe mérid.

ASPECT, CLIMATS. La variété de climats et de saisons, en Amérique, est beaucoup plus gr. que dans aucune des autres parties du monde. Ce continent s'étend dans la zone torride, dans la tempérée du N., dans une gr. partie de la zone tempérée du S., et il occupe une portion considérable des zones glaciales. On éprouve dans l'Amérique septentr. des hivers plus froids et des étés plus chauds qu'en Europe aux mêmes latitudes, et ils se rapprochent plus de ceux de l'Asie or. La température subit aussi des variations extraordinaires; les régions équatoriales ne ressentent jamais cette chaleur concentrée qui règne dans les mêmes contrées de l'Afrique. Les régions tempérées de l'Amérique mérid. sont sujettes à un plus grand degré de chaleur que celles de l'Amérique sept. correspondant aux mêmes latitudes. Il en est de même de la côte N. O., qui est plus chaude que celle N. E. dans les mêmes parallèles. M. de Humboldt explique ainsi les causes de ces variations : « Le peu de « largeur du continent, sa prolongation vers « les glaces, l'Océan, dont la surface non inter« rompue est balayée par les vents alizés; des « courants d'eau très-froide, qui se portent de« puis le détroit de Magellan jusqu'au Pérou; « de nombreuses chaînes de montagnes rem« plies de sources, et dont les sommets couverts « de neiges s'élèvent bien au-dessus des régions « des nuages; l'abondance des fleuves immenses « qui, après des détours multipliés, vont tou« jours chercher les côtes les plus lointaines; « des déserts non sablonneux, et par consé« quent moins susceptibles de s'imprégner de « chaleur; des forêts impénétrables, qui cou-

« vrent les plaines de l'équateur, remplies de « rivières, et qui, dans les parties du pays les « plus éloignées de l'Océan et des mont., don« nent naissance à des masses énormes d'eaux « qu'elles ont aspirées, ou qui se forment par « l'acte de la végétation : toutes ces causes pro« duisent dans la partie basse de l'Amérique un « climat qui contraste singulièrement, par sa « fraîcheur et son humidité, avec celui de l'A« frique. C'est à elles seules qu'il faut attribuer « cette végétation si forte, si abondante, si riche « en sucs, et ce feuillage si épais, qui forment « les caractères particuliers du nouveau conti« nent. » — Le niveau du sol de l'Amérique offre, avec l'ancien continent, une différence sensible, qui ne consiste que dans l'élévation plus gr. des mont.; elle provient des plateaux servant de support aux mont., et qui sont séparés, en Amérique, des plaines basses par une pente extrêmement courte et rapide. — On donne différents noms aux plaines, savoir : ceux de *savanes* dans l'Amérique septentr., de *llanos* et *pampas* dans l'Amérique mérid.; la vaste étendue des plaines américaines donne aux fleuves une longueur de cours vraiment immense. Une autre particularité du climat de l'Amérique, c'est une excessive humidité, que l'on attribue aux vastes forêts qui couvrent sa surface, aux courants sans nombre qui la sillonnent, mais surtout à son exposition entre les deux Océans. En général, cependant, le climat est plus tempéré dans les latitudes moyennes et élevées sur la côte O., grâce au voisinage des hautes mont

Sol et productions végétales. Le sol, excepté aux extrémités septentr. et mérid., où il est frappé de stérilité, est presque partout susceptible de culture, et dans beaucoup d'endroits d'une admirable fertilité. On y recueille toutes les espèces de céréales, de fruits et de légumes connus dans les autres parties du globe, les substances les plus précieuses des contrées équatoriales, telles que la vanille, la cochenille, l'indigo, le sucre, le cacao, le coton, le tabac, le quinquina, la noix muscade, le café, le sassafras, le gingembre, des gommes, des résines, des baumes précieux et une immense quantité de plantes médicinales. Les vastes forêts, où les efforts de la civilisation sont encore à peine perceptibles, sont peuplées d'une foule d'arbres indigènes et d'autres communs à l'anc. hémisphère.

Zoologie. L'Amérique n'offre pas les mêmes quadrupèdes que l'ancien monde, mais ils y sont remplacés par des espèces à peu près analogues. Parmi les plus remarquables, sont le pouma, espèce de lion; le cougouar et le jaguar, espèces de tigres; le tapir; le *rabapelado*, animal très féroce, quoiqu'il ne se nourrisse que d'oiseaux; l'alpaca, espèce de petit chameau; le lama et la vigogne, dont on se sert comme bêtes de somme; l'*alco* ou chien d'Amérique, qui ne diffère guère de celui de l'anc. hémisphère qu'en ce qu'il n'aboie pas; le maëssouri et le penchaque, qui y remplacent le rhinocéros. L'éléphant, qui n'y existe pas, était autrefois représenté par les megalonix et les mastodontes.

Dans l'Amérique septentr., des troupeaux de bisons, d'élans, de cerfs, de chevreuils, d'antilopes, peuplent les bords des fleuves et les immenses savanes. Parmi les bêtes fauves, on remarque l'ours, le loup, le renard, le carcajou, le lynx, les castors, les hermines, les martres, les loutres, les ratons, les écureuils, qui fournissent des fourrures. Le cheval, le bœuf, le mouton, la chèvre, le porc et le chat, ont été naturalisés, et se sont multipliés sans dégénérer.

Les oiseaux communs aux deux hémisphères y sont encore plus nombreux que les quadrupèdes. Mais les forêts de l'Amérique sont, en outre, peuplées d'oiseaux dont le plumage est aussi brillant que le chant est harmonieux : tels sont, entre autres, le *trillis,* ou oie du Chili; le *prédicateur,* ainsi nommé au Pérou, de ce qu'il imite les gestes et la voix d'une personne qui prêche; le *menoqui* contrefait également la voix de l'homme et les cris des autres animaux; l'*orgue,* ainsi appelé par les Espagnols, de ce qu'il imite aussi assez parfaitement cet instrument; le *kouriquinqui,* ou oiseau de l'Inca, qui est de la grosseur d'une poule et à peu près domestique au Pérou, où on l'élève parce qu'il fait constamment la chasse aux serpents et aux insectes des prairies; enfin la *frégate,* oiseau aquatique qui est de la même grosseur que le kouriquinqui, et que l'on rencontre quelquefois à 300 l. en mer. Le colibri, le moqueur, espèce de grive, le cardinal, et diverses espèces de tangaras aux plumages variés des plus belles couleurs; l'oiseau-mouche dans la zone torride, les perroquets, très variés dans leurs espèces, le camichi à la voix retentissante; l'agami, remarquable par son intelligence et sa fidélité envers l'homme; le hoccos et le délicat marail. Au sommet des Andes habite le condor, le plus grand des oiseaux, et différentes espèces d'aigles gris et bleus, qui, à l'approche de l'hiver, gagnent les plaines et les contrées maritimes. Il existe aussi dans les pampas, ou plaines de l'Amérique mérid., le *nandou*, espèce d'autruche.

Les côtes abondent en poissons, surtout au N. Là se trouve le célèbre banc de Terre-Neuve. Sur les côtes mérid. du Brésil, la pêche de la baleine est assez suivie. Les rivières sont non moins riches, mais elles sont infestées d'alligators, dont beaucoup ont jusqu'à 18 pieds de longueur. Les abeilles abondent dans les bois. Les forêts et les marécages des régions centrales, étant exposées à l'action toute-puissante d'un soleil vertical, sont singulièrement favorables à la reproduction de reptiles d'une effroyable dimension, tels que le terrible boa constrictor, le serpent à sonnettes, le serpent volant. Quant aux scorpions, aux centipèdes, aux araignées, aux chauves-souris, aux moustiques, ils y sont tellement multipliés, qu'ils sont devenus un véritable fléau pour certaines contrées. L'Orellana et l'Orénoque abondent en vaches et en lions marins, qui préfèrent l'eau douce à celle de la mer. Rien, au reste, ne confirme l'opinion de Buffon, qu'en Amérique le principe de la vie animale soit moins actif et ait moins d'énergie que dans les autres parties du monde. Loin que l'espèce animale soit plus petite ou dégénérée, il est, au contraire, prouvé que, sur 26 espèces de quadrupèdes communs aux deux hémisphères, il y en a 7 qui sont plus grosses en Amérique et 7 de la même grosseur.

Minéralogie. C'est en Amérique, mais surtout dans la partie mérid., que se trouvent les mines si célèbres et si nombreuses de diamants, d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de cristal, d'antimoine et de plomb. Les États-Unis ont, depuis peu d'années, des mines d'or exploitées. Toutes les mines d'or et d'argent des deux Amériques ont rendu, de 1824 à 1836, les premières 112,261,280 fr. en or, et 186,801,231 en argent. Le produit des mines a diminué; néanmoins on pourrait extraire des deux Amériques, surtout des Andes, assez d'or pour remplacer le fer.

Industrie et commerce. Depuis la conquête de l'Amérique, les arts de l'Europe s'y sont progressivement introduits, et ont atteint dans certaines contrées une gr. perfection. Les États-Unis, par exemple, rivalisent aujourd'hui avec leur anc. métropole. Quant au comm., l'Amérique, bornée de toutes parts par l'Océan, et possédant un nombre considérable de ports excellents, est destinée par sa position géographique à devenir un jour la région la plus florissante du globe.

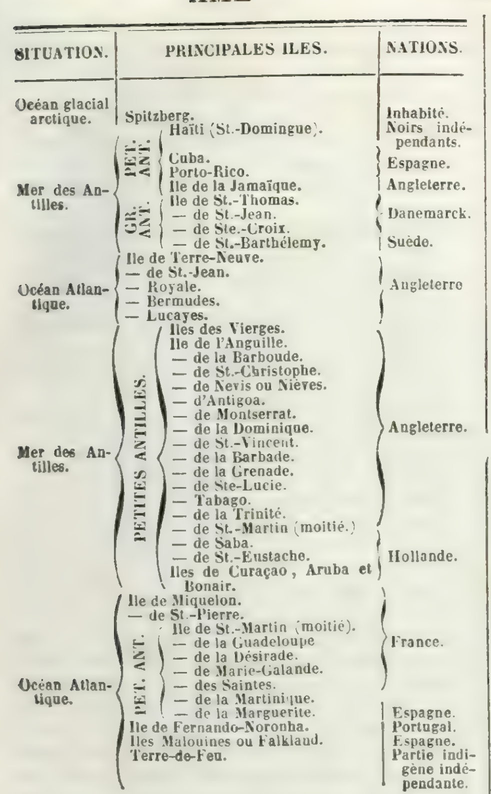
Population, langues, religions, gouvernements. Les différentes races d'habitants qui peuplent l'Amérique peuvent se diviser en deux gr. classes : les Américains proprement dits, qui sont généralement connus sous le nom très impropre d'Indiens, et ceux qui y sont établis depuis sa découverte. La première classe se subdivise en une multitude de tribus, dont les plus considérables sont, dans l'Amérique septentr. : les Eskimaux, les Tchouktchis, les Calouchas, les Tchippeouaps, les Algonquins, les Knistenaux, les Sioux, partagés en Sioux ou Dacotas et en Asimitoins, les Muskogulges ou Criks, les Tchikkasas, les Tchactahs, les Ouasaches ou Osages, les Serpents, appelés aussi Têtes-Plates, les Chochouis, les Tchoppouniches, les Panis, les Arrapahous, les Tétans ou Coumanches, les Apaches, les Mayas, les Quiches, les Mosquitos, les Poyais; et dans l'Amérique mérid., les Monos, les Gouayanrous, les Moundroucous, les Botocoudos, les Chiquitos, les Guaranis, les Aymaras, les Mocobis, les Puelches, les Araucaniens. Parmi les indigènes, les Niballs, le Sontoucou ou anthropophages, ont seuls conservé leur indépendance. L'autre classe comprend trois subdivisions : 1° les Européens qui se sont établis en Amérique et leurs descendants sans mélange, lesquels ont à peu près conservé leurs différents caractères nationaux ; 2° les Africains que l'on y a transportés et leurs descendants; et enfin 3° les mulâtres, issus de la 1re et de la 2e classe. (*Voy.* le mot Races.) Outre une multitude d'idiomes en usage parmi les tribus ci-dessus dénombrées, telles que le lenape, le guarani, on parle encore en Amérique l'anglais dans toute la partie septentr. au-delà du Mexique, l'espagnol dans toutes les anciennes possessions de l'Espagne, le portugais au Brésil, et quelques autres langues aux Antilles. Les principaux cultes chrétiens sont répandus dans l'Amérique, le catholicisme dans l'Amérique méridionale et au Mexique; la religion réformee, subdivisée en sectes innombrables, aux États-Unis et dans les possessions anglaises. Il s'est opéré depuis une vingtaine d'années de gr. changements politiques en Amérique, dont les peuples, cessant de vouloir reconnaître plus longtemps les titres en vertu desquels l'Espagne possédait ces belles contrées, sont parvenus à conquérir leur indépendance. A l'exception du Brésil, qui forme une monarchie constitutionnelle, tous les autres états indépendants se sont érigés en républiques.

Découvertes, époques historiques. On doit la découverte du nouveau monde (l'Amérique) au célèbre Christophe Colomb, Génois d'origine, qui partit de Palos, en Andalousie, le 3 août 1492, avec trois vaisseaux espagnols, pour chercher un passage aux Indes par l'O. Il aperçut et reconnut, le 12 octobre suivant, l'île San-Salvador, dans les Lucayes; ensuite il découvrit Cuba et Hispaniola (St.-Domingue). Dans un second voyage, en septembre 1493, il découvrit plusieurs autres îles, et croyant qu'elles dépendaient de l'Inde, il les nomma Indes-Occ. — Dans le printemps de cette année, Jean Cabot, Vénitien, fit voile d'Angleterre, par ordre de Henri VII ; il découvrit la côte du Labrador, et s'avança vers le N. jusqu'au 67° de lat. N. — En 1497, ce navigateur, avec son fils Sébastien Cabot, découvrit Bonavista sur la côte N. E. de Terre-Neuve, et, avant son retour, parcourut la côte depuis le détroit de Davis jusqu'au cap Floride. — En 1498, Colomb fit son troisième voyage, et découvrit, le 1er août, vers l'embouchure de l'Orénoque, le continent en même temps que l'île de la Trinité. Il retourna de là à Hispaniola; et en octobre 1500, il fut envoyé chargé de chaînes en Espagne. — En 1499, Ojeda et Amérigo Vespucci, Florentin, qui l'accompagnait, reconnurent les côtes or. de l'Amérique. Ce dernier eut la gloire de donner son nom à ce nouveau continent, et ravit à Colomb cet honneur. — En 1500, Pedro Alvarez Cabral, dans un voyage aux Indes or., découvrit le Brésil, et Vincent Pinson la riv. des Amazones. La même année, Cortéréal, Portugais, reconnut Terre-Neuve. — En 1502, Christophe Colomb fit son quatrième et dernier voyage. Il découvrit la baie d'Honduras, et longea de là les côtes or. dans une étendue de 200 l., jusqu'au golfe de Darien. Pendant ce voyage, il fit naufrage sur les côtes de la Jamaïque. Il retourna en Espagne en 1504. A son arrivée, il apprit la fatale nouvelle de la mort de la reine Isabelle, sa protectrice. Cet illustre navigateur fut quelques temps après créé duc de Varagua. Il mourut de la goutte à Valladolid, le 20 mai 1506, dans la 59e année de son âge, et fut inhumé à Séville; d'autres disent que son corps fut transporté aux Indes occ., et enterré à Santo-Domingo, dans l'île Hispaniola. — En 1512, Ponce de Leon découvrit la Floride. — En 1513, Vasco Nuñez de Balboa aperçut, des montagnes de l'isthme de Panama, l'océan Pacifique. Il y navigua ensuite, et en prit possession en forme, au nom du roi d'Espagne. La même année, Jean Ponce, capitaine espagnol, découvrit la Floride or. — En 1515, Pérez de la Rua découvrit le Pérou. De 1513 à 1518, on reconnut le Rio-Janeiro, l'Yucatan et Campêche. — En 1516, Juan Dias de Solis découvrit le Rio-de-la-Plata. — En 1519, Fernand Cortez entreprit la conquête du Mexi-

que, où Fernand de Cordoue avait abordé l'année précédente; elle fut achevée en deux ans. — En 1520, Ferdinand Maghellaes, gentilhomme portugais attaché à la cour de Castille, découvrit le détroit qui porte son nom, et le traversa pour passer dans l'océan Pacifique. Aucun européen, avant lui, n'avait pénétré dans ces parages. — En 1423, Varazzano reconnut l'Amérique sept. — En 1524, Pizarre partit pour la découverte des pays au S. de Panama; et après plusieurs expéditions sans succès, il parvint enfin, en 1526, au Pérou, qu'il soumit en quelques années. — En 1534, Jacques Cartier, au service de François 1er, roi de France, découvrit, le jour de la St. Laurent, le golfe et le fleuve de ce nom. Et en 1535, Cortez reconnut la Californie. — Diégo de Almagro découvrit le Chili en 1536 et 1537. Roberval, Français, reconnut l'Acadie en 1541. — En 1543, Moscovo Alvarado remonta le Mississipi. — En 1578, sir Francis Drake, intrépide marin anglais, longea toute la côte occ. de l'Amérique mérid. Il découvrit en 1579 la Californie, et en prit possession sous le nom de Nouvelle-Albion. — En 1585, Davis, habile navigateur, fit voile pour la côte occ. du Groënland, et visita le détroit de son nom jusqu'à l'île Disco, et découvrit en 1587 le détroit qui porte son nom. — En 1607, Henri Hudson explora la côte or. du Groënland jusqu'au 82° de lat. N. Dans un second voyage, en 1629, il reconnut la riv. d'Hudson, et la remonta jusqu'à Albany. Il fit son troisième voyage en 1610, et découvrit le détroit d'Hudson et la vaste mer intérieure connue sous le nom de *baie d'Hudson*. Il y périt. — En 1616, le capitaine Robert Bylat et William Baffin partirent pour la recherche d'un passage N. O. dans l'Inde. Baffin publia ensuite une relation de leur voyage, d'après laquelle ils s'avancèrent au N. O. aussi loin que Davis, et découvrirent le détroit de ***Horn***, le cap du ***Dudley-Diggs***, l'île ***Hackluyt***, le détroit de ***Sir Thomas Smith***, les îles de ***Cary***, les détroits ***d'Alderman*** et de ***Lancaster***. Il prétendit avoir reconnu que la grande étendue d'eau, entre le Groënland et l'Amérique, est une baie et non un détroit, et que conséquemment le Groënland n'est pas une île, mais une partie du nouveau continent; on ajouta peu de foi à ses assertions, et on ignore encore si cette dernière région est une presqu'île ou une île. — En 1700, Dampier découvrit la Nouvelle-Bretagne. — En 1745, quelques navigateurs du Kamtchatka, qui furent poussés par le gros temps près de la côte de l'Amérique, découvrirent les îles Aléoutes ou aux Renards, qui s'étendent à l'O. du promontoire d'Alashka. — Vers le milieu du XVIIIe siècle, Behring et Tchirikof découvrirent le détroit de Behring. — En 1772, M. Hearne, en explorant l'intérieur de l'Amérique septentr., découvrit la mer glaciale vers le 112° 20' de long. O. et le 70° de lat. N. M. Mackensie, en 1789, l'aperçut à la même lat. et au 135° de long. O. — Quadra et le célèbre Vancouver, dans leur voyage en 1793, 1794 et 1795, reconnurent et déterminèrent la côte N. O. de l'Amérique, avec toutes les îles qui forment l'archipel auquel ils ont donné leur nom, ainsi que les baies qui les avoisinent. — En 1819, le capitaine Parry a pénétré dans la mer polaire par le détroit de Barow, au N. de l'Amérique, par le 70° de lat. N. jusqu'au 115° de long. O. En 1821, Franklin et Richardson, descendu par le fl. *Copper-Mine* jusqu'à la mer polaire, ont reconnu env. 180 l. de la côte au N. E. de ce fleuve. Les voyages du capitaine J. Ross, ces navigateurs et le capitaine Beechey, ont presque conduit à une solution satisfaisante sur le problème de la possibilité du passage du N. O. dans l'océan Austral; Smith, Powel, Billinghausen, Weddell, King, ont ajouté le nouv. Shetland, la terre de la Trinité, le groupe de Powell, les îles Alexandre et Pierre, celles de Traversey, à la Thulé australe et aux nouv. Orcades, que l'illustre Cook avait découvertes. Cette année, 1838, notre illustre et honorable ami M. Dumont d'Urville a ajouté à ces découvertes la terre Louis-Philippe, la terre Joinville, l'île de l'Astrolable, etc.; mais des banquises indestructibles, impénétrables et sans cesse renaissantes l'ont empêché d'arriver au 64° de lat. S., quoique Weddell ait prétendu qu'il avait trouvé la mer libre : j'avais malheureusement deviné que l'expédition n'arriverait pas au 75° (Voy. ***Océanie***, t. 3, p. 256); j'aurais bien voulu m'être trompé. Dans l'intérieur, Pike, quelques années avant, est remonté jusqu'aux sources du Mississipi. Les capitaines Lewis et Clarke ont découvert les sources du Missouri, et, après avoir franchi les monts Rocheux, sont parvenus à l'embouchure de la Columbia dans le grand Océan. Des missionnaires et des aventuriers français nous ont fait connaître d'autres contrées de l'Amérique septentr. — Pour l'Amérique mérid., La Condamine a décrit exactement le cours de l'Amazone, qu'il a parcouru : Azara, M. de Humboldt, le prince Maximilien Wied Neuwied et MM. Bonpland, Spix et de Martin, nous ont donné des notions précieuses sur plusieurs régions de cette partie du nouveau continent.

DIVISION. J'évalue la superf. de cette partie du monde à 1,964,506 l. carr., et sa popul. à 40,000,000 d'habit., en y comprenant les îles qui en dépendent. En voici le tableau :

	ÉTATS.	Surf. en l. carr.	Populat.	CAPITALES.	Souverains.
AMÉRIQUE SEPT.	Groënland.	111,000	20,000	»	»
	Indiens indépendants.	»	632,000	»	»
	Nouvelle-Bretagne.	467,100	1,037,500	Québec.	Angleterre.
	Russie Américaine.	72,400	50,000	Bodega.	Russie.
	États-Unis.	316,100	10,643,600	Washington.	
	Mexique.	194,400	6,463,900	Mexico.	Républiq.
	Républ. de l'Amérique centrale.	43,000	2,000,000	Guatimala.	
AMÉRIQUE MÉRID.	Colombie.	123,000	3,363,700	Bogota (Sta-Fé-de).	
	Pérou.	78,700	1,471,000	Lima.	
	Haut-Pérou.	39,600	580,000	»	
	Chili.	13,300	1,240,000	Santiago.	Républiq.
	Provinc.-unies de Rio de la Plata.	140,000	1,420,000	Buénos-Ayres.	
	Urugay.	?	70,000	Montevideo.	
	Paraguay.	17,000	560,000	Assomption.	
	Brésil.	236,986	4,000,000	Rio-Janeiro.	Empire.
	Guyanes.	15,120	284,000	Cayenne (Stobroek). Pamaribo.	France. Angleterre. Hollande.
	Araucanie. Patagonie.	72,600	550,000	»	Partie indigène indépendante.



SITUATION.		PRINCIPALES ILES.	NATIONS.
Océan glacial arctique.		Spitzberg.	Inhabité.
Mer des Antilles.	PET. ANT.	Haïti (St.-Domingue).	Noirs indépendants.
		Cuba.	Espagne.
		Porto-Rico.	
		Ile de la Jamaïque.	Angleterre.
	GR. ANT.	Ile de St.-Thomas.	
		— de St.-Jean.	Danemarck.
		— de Ste.-Croix.	
		— de St.-Barthélemy.	Suède.
Océan Atlantique.		Ile de Terre-Neuve.	
		— de St.-Jean.	
		— Royale.	Angleterre
		— Bermudes.	
		— Lucayes.	
Mer des Antilles.	PETITES ANTILLES.	Iles des Vierges.	
		Ile de l'Anguille.	
		— de la Barboude.	
		— de St.-Christophe.	
		— de Nevis ou Nièves.	
		— d'Antigoa.	
		— de Montserrat.	
		— de la Dominique.	Angleterre.
		— de St.-Vincent.	
		— de la Barbade.	
		— de la Grenade.	
		— de Ste-Lucie.	
		— Tabago.	
		— de la Trinité.	
		— de St.-Martin (moitié.)	
		— de Saba.	
		— de St.-Eustache.	Hollande.
		Iles de Curaçao, Aruba et Bonair.	
Océan Atlantique.		Ile de Miquelon.	
		— de St.-Pierre.	
	PET. ANT.	Ile de St.-Martin (moitié).	
		— de la Guadeloupe	France.
		— de la Désirade.	
		— de Marie-Galande.	
		— des Saintes.	
		— de la Martinique.	
		— de la Marguerite.	Espagne.
		Ile de Fernando-Noronha.	Portugal.
		Iles Malouines ou Falkland.	Espagne.
		Terre-de-Feu.	Partie indigène indépendante.

AMÉRIQUE ANGLAISE. *Voy.* BRETAGNE (NOUVELLE-), CANADA, ÉCOSSE (NOUVELLE-), BRUNSWICK (NOUVEAU-), GUYANE, JAMAÏQUE, et autres colonies anglaises en Amérique.

AMÉRIQUE CENTRALE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE L'). C'est le nouveau nom de la républ. de Guatimala. Au N. elle est bornée par les états mexicains de Youcatan et de Chiapa et la mer des Antilles, la colonie anglaise de Balize; à l'E. par la mer des Antilles et le département colombien de l'Isthme de Panama; au S. par le grand Océan; à l'O. encore par le grand Océan et par les états mexicains d'Oaxaca et de Chiapa. Son territoire a 360 l. de long, sur 130 de large; il est compris entre les 85°-97° long. occ. et 8°-17° lat. septentr. Sa superf. est de 16,700 l. carr.

L'Amérique Centrale est presqu'en entier extrêmement montueuse. La grande chaîne continentale des Cordillières, qui la traverse, la couvre de ses ramifications. Elle la partage en deux bassins, l'un austral et l'autre septentrional. Des chaînons se projettent dans diverses directions; plusieurs se répandent jusque dans l'état de Honduras.

Cette république ne possède que des cours d'eaux; ils sont nombreux, mais peu étendus. Les principaux sont : le Rio-Grande et le Polochic, traversant le lac d'Izabal, pour se décharger dans le golfe de Guayanos, et prenant à la sortie du golfe, le premier le nom de Rio-Dolce, et le second le nom de Rio-Golfete; la Motagua, qui porte ses eaux au golfe de Honduras. Les plus gr. de tous ces cours sont le Yare ou Rio-Hierba et la Nueva Segovia ou Blewfield. Plusieurs lacs contribuent à l'ornement du pays, dont, par la suite, ils pourront aider le commerce et l'industrie. On y remarque : le Nicaragua; sa longueur est d'env. 40 l. marines sur 15 de largeur; sa profondeur moyenne est de 50 mètres; il est parsemé d'îles fameuses dans la mythologie des indigènes : le Managua, plus petit que le précédent : celui d'Izabal, à la forme ovale; il a 10 l. env. de long sur 6 de large.

Le climat est extrêmement varié; si l'on s'élève des vallées aux *Cordillières* (montagnes), on passe dans quelques heures de la température la plus brûlante à celle des zones tempérées. Pendant une grande partie de l'année, les chaleurs sont excessives le long des côtes; alors la fièvre jaune exerce ses ravages. Partout où le sol a 2,500 mètres d'élévation, le froment et le seigle réussissent; le maïs se récolte au-dessous, et plus bas vient le manioc. L'olivier prospère. On y cultive la cochenille, ce précieux hémiptère que donne le cactus nopal, petit être qui naît en donnant la mort à sa mère, et fournit cette magnifique couleur rouge, laquelle remplace la pourpre des anciens. On a fait d'heureux essais pour y recueillir la vigne. L'agave s'emploie à faire la *pulque*, qui y est la boisson nationale. On y voit des plantations de cannes à sucre, des caféiers, des cotonniers. Le cacaoyer, l'indigo, le tabac, donnent des produits d'une qualité supérieure; tous les fruits des régions tropicales et de nos climats viennent dans ce pays. La composition géologique du sol offre les mêmes caractères que le système mexicain ou les andes de l'Amérique du sud. On y voit les métaux précieux disséminés et rares. Toutefois, dans l'état de Honduras, on exploite des mines assez abondantes d'or, d'argent, de cuivre et de fer. Les états de San-Salvador et de Costa-Rica en possèdent encore quelques unes.

Il ne serait pas facile d'énumérer les plantes propres à l'Amérique Centrale. Néanmoins le palmier, les fougères arborescentes et plusieurs espèces de bois de couleur abondent aux parties basses; l'acajou et le bois de Campêche se plaisent sur les côtes de Honduras; la vanille recherche les endroits marécageux; des gommes, des résines, des baumes très précieux se cachent dans les bois, où ils sont oubliés ou ignorés. Montez sur les plateaux, et vous apercevrez des pins, des chênes verts et d'autres végétaux qui viennent dans nos contrées.

Le cheval, le bœuf, l'âne, le mouton, le cochon, introduits par les Espagnols, les animaux carnassiers, tels que le jaguar, le cougouar, l'ocelot, le chat mexicain, y sont communs. Le chevreuil, le sanglier, espèce de peccari, la sarigue, n'y sont pas rares. On y rencontre le paresseux, le temaudua, des chauves-souris suçant le sang des animaux pendant leur sommeil; les forêts sont peuplées de singes. Le vautour (zopilote), l'aigle, le faucon, une foule de perroquets, de perruches, d'aras, de tangaras, une magnifique espèce de dindons (*meleagris ocellata*), habitent le pays dont nous nous occupons. Le crocodile, le caïmacan à lunettes vivent dans ses rivières; la tortue y habite aussi. Les serpents venimeux pullulent à Honduras. Le poisson abonde dans ses mers; on y trouve le lamantin, l'huître perlière, etc.

La population de l'Amérique Centrale s'élève à deux millions, et tend à s'accroître avec rapidité. La religion catholique est celle de l'état et seule professée. La langue usuelle est l'espagnol. Beaucoup de propriétaires font valoir leurs biens à la campagne, où ils résident toute l'année, et entretiennent en même temps de nombreuses troupes de mules qui transportent dans tous les états de la république les produits de leurs terres et ceux de l'étranger. Du reste, le comm. y jouit d'une grande considération. La somme des importations et exportations de la confédération s'élevait, en 1824, à 82,600,000 fr. Les métiers sont abandonnés aux gens de couleur.

En général, l'instruction y est peu répandue et très imparfaite : ce défaut d'instruction ne contribue pas peu aux troubles que le pays a éprouvés, et qui ne cesseront entièrement qu'à l'arrivée d'idées plus neuves et plus larges.

La république forme un pet. district fédéral, où se trouve sa capitale, et cinq états indépendants : Guatimala, Honduras, San-Salvador, Nicaragua et Costa-Rica. Chacun se divise en partidos ou départements.

Trois sortes d'habitants peuplent cette contrée : les créoles, les indiens et les esclaves. Les premiers, d'origine espagnole, ont conservé une forte empreinte du caractère de leurs pères. Ils s'habillent à peu près à l'européenne ; les riches ou hacendores ont un costume riche et brillant ; leurs femmes ont conservé le costume espagnol. Parmi les indiens on distinguait ceux qui étaient gouvernés par des alcades et des curés, et ceux qui étaient encore plus ou moins sauvages ; ils jouissaient d'avantages divers. Ces distinctions ne se sont point effacées tout d'un coup ; mais ils jouissent tous du droit commun ; nul n'est privilégié. Quant aux esclaves, à l'exemple des républiques du Rio-de-la-Plata, du Chili, du Pérou, etc., l'esclavage est aboli, mais la loi rendue à ce sujet n'est applicable qu'aux esclaves nés depuis sa promulgation. La constitution, comme celles de toutes les républiques des deux Amériques, est modelée, sauf quelques modifications, sur la constitution des États-Unis de l'Amérique septentr.

La république est un état fédératif. La confédération est composée des cinq états que nous avons déjà énumérés. Le congrès fédéral, composé de membres directement élus par le peuple, a dans les mains le pouvoir législatif. Il fait les lois, règle l'organisation de l'armée, les dépenses d'administration, décide de la paix et de la guerre ; un sénat lui sert de conseil et sanctionne les lois : il est formé par des députés des états. Un président, choisi par le peuple, est investi du pouvoir exécutif. Une cour suprême de juges a le contrôle du président, des sénateurs et autres fonctionnaires supérieurs. Chaque état, en particulier, a une organisation pareille à celle-ci. En 1825, le revenu était de 4,034,640 fr. La dette publique ne s'élevait qu'à 3,000,000 de francs. La force militaire est de peu d'importance, et la force maritime de cette république est à peu près nulle.

Ce pays était soumis à l'Espagne. Le XVIIIe siècle y avait introduit des nouvelles idées ; une proclamation des cortès, en 1820, amena l'explosion. Il se sépara de la métropole, se réunit au Mexique, le 5 janvier 1822. Le 24 juin 1824, une assemblée constituante fut réunie à Guatimala et proclama la constitution actuelle le 7 novembre. Des dissensions y éclatent de temps en temps ; le calme paraît s'y rétablir aujourd'hui.

AMÉRIQUE DANOISE. *Voy.* GROENLAND, SAINT-THOMAS, etc.

AMÉRIQUE ESPAGNOLE. *Voy.* CUBA et PORTO-RICO.

AMÉRIQUE FRANÇAISE. *Voy.* GUADELOUPE, GUYANE, MARTINIQUE (LA), etc.

AMÉRIQUE HOLLANDAISE. *Voy.* CURAÇAO, GUYANE, etc.

AMÉRIQUE RUSSE. *Voy.* ALÉOUTIENNES (ARCHIPEL DES ILES), etc.

AMÉRIQUE SUÉDOISE. *Voy.* SAINT-BARTÉLEMY (ILE).

AMERKOTE ou AMARAKATA, v. de l'Hindoustan (Sindh), dans un pays aride, et qui n'est remarquable que pour avoir vu naître l'empereur Akbar. A 29 l. E. d'Haïderabad.

AMERSFOORT, v. de Hollande (Utrecht), sur l'Eem, qui est navigable et facilite beaucoup son comm. de transit de marchandises venues d'Allemagne avec Amsterdam. Fabr. de basin, de laines, étoffes de coton et de laine, verrerie. 8,700 habit. A 4 l. 1/2 N. E. d'Utrecht.

AMESBURY ou AMBRESBURY, pet. v. d'Angleterre (Wilt), sur l'Avon. Lieu natal d'Addison. Près de là est le fameux Stonehenge, reste d'un temple de druides. 800 habit. A 2 l. 1/4 N. de Salisbury.

AMAG, riv. de Sibérie (Irkoutsk) qui prend sa source dans les monts Stavonnoï, et se jette dans l'Aldane. Elle a 200 l. de cours.

AMHARA. *Voy.* ABYSSINIE.

AMHERSTOWN, v. de l'empire Birman (Martaban), fondée par les Anglais en 1826, à l'emb. du Salouen. Elle est aussi importante sous le rapport militaire que sous le rapport commercial, qui y attire tous les jours de nombreux colons des pays voisins. Le port est excellent. 10,000 habit. A 9 l. 1/2 S. de Martaban.

AMIÉNOIS, anc. pet. pays de France qui tirait son nom d'Amiens, sa cap., et qui est aujourd'hui compris dans le départ. de la Somme (arrond. d'Amiens et de Doulens).

AMIENS (*Samarabriva*), v. de France, ch.-l. du départ. de la Somme. Evêc. suffragant de Reims, cour royale, tribunaux de 1re instance et de comm., cour d'assises, direction des domaines, place militaire de 3e classe, et résidence d'un capitaine d'artillerie de la direction du Havre. Elle est sur la Somme, est grande et bien bâtie. On y remarque surtout la cathédrale, admirée pour son élévation et la hardiesse de la construction de sa nef, l'hôtel-de-ville bâti par Henri IV, la halle au blé, la poissonnerie, le château d'eau et de jolies promenades. Académie, bibliothèque de 40,000 vol., cabinet d'histoire naturelle et de physique, jardin botanique, collége. Fabr. de casimirs, alépines, drap, velours, moquettes, huiles de graines, vitriol, savon, filat. de coton, de laine et de lin, ateliers de teintureries, blanchisseries. Comm. fort important et favorisé par la Somme et le canal de la Somme. Les pâtés de canards sont recherchés. 2 foires (15 juin, 11 nov.). Lieu natal du maréchal d'Estrées, de Voiture, Ducange et

Gresset. — Amiens existait du temps de César, et fut le siége des chefs franks sous Hlod (Clodion). Ce fut Louis XI qui la réunit à la couronne. Elle est célèbre par le traité de paix qui y fut signé en 1801 entre la France et l'Angleterre. 45,000 hab. A 31 l. (de poste) N. de Paris. ✉. Lat. N., 49° 53′ 41″; long. O., 0° 2′ 4″.

AMIG ou AMKHAR, v. de la Turkie Asiat. (Van), sur le lac de Van, au S. d'Aejièh.

AMIGNY-ROUY, com. de France (Aisne). 1,498 habit. A 1 l. 1/2 E. de Chauny.

AMILLY, com. de France (Loiret). 1,618 habit. A 3/4 de l. S. E. de Montargis.

AMINA, pet. roy. de l'Afrique occ. Il abonde en mines d'or. La langue que l'on y parle est la plus usitée de la Côte-d'Or. Diebbie, cap.

AMIRANTES, groupe de pet. iles et ilots de l'océan Indien, sit. près et au S. O. des îles Séchelles. Ces îles, qui ne sont que des pâtés de corail mêlé de sable fort peu élevés au-dessus du niveau de la mer, sont liées par un banc de même nature que la leur. Elles sont privées d'eau, et ne sont guère propres qu'à la pêche des tortues et des carets; aussi ne sont-elles fréquentées, dans la saison de la pêche, que par quelques habit. des Séchelles qui en ont obtenu la jouissance. Lat. moyenne du groupe, 5° 35′ 30″; long. E., 51° 51′.

AMIRAUTÉ (ÎLES). Ce groupe occupe un espace d'environ 120 milles de l'E. à l'O. sur 40 ou 50 milles du N. au S. Il se compose de 25 iles, suivant Schouten le découvreur. Quel qu'en soit le nombre, elles sont élevées, d'un aspect charmant et varié, et elles sont peuplées d'hommes les plus beaux de la race papoue. Ses limites géographiques sont à peu près du 1° 53′ au 2° 34′ lat. S., et du 145° 51′ au 145° 20′ long. E.

Cartelet les visita en 1767, et leur imposa le nom qu'elles portent. Maurelle les visita en 1781, et leur donna divers noms conservés jusqu'à ce jour.

Les principales îles de ce groupe sont :

La grande île de l'Amirauté, nommée *Ile Basco* par Maurelle en 1781, explorée en grande partie par d'Entrecasteaux en 1792, qui visita avec soin la partie septentr. de ce groupe. Cette île est assez élevée, boisée et populeuse; elle a environ 50 milles de l'E. à l'O. sur 18 à 20 milles du N. au S. La partie mérid. n'est point encore connue. Limite du 1° 57′ au 2° 17′ de lat. S., et 144° 10′ au 145° 0′ de long. E.

AMIRAUTÉ (ÎLE DE L'), sur la côte N. O. de l'Amérique septentr., entre l'archipel du roi George III et le continent, par 57° 53′ de lat. N., et 137° 30′ de long. O. (position centrale). Elle a 28 à 30 l. de long sur 9 de large, est assez élevée, couverte d'une forêt d'arbres touffus, et surtout de pins. Ses habit. font quelque comm. avec les Européens.

AMIS (ÎLES DES). *Voy.* TONGA.

AMITE, riv. des Etats-Unis (Louisiane), qui reçoit l'Iberville et afflue au lac Maurepas; elle est navigable l'espace de 25 à 30 l. (WORCESTER).

AMLWCH, pet. v. de la princ. de Galles dans la partie septentr. de l'île d'Anglesea, avec un pet. port creusé dans le sol pour les bâtiments qui exportent les produits des riches mines de cuivre du voisinage. 5,300 habit. A 5 l. 1/2 N. O. de Beaumaris.

AMMAN ou AMMON, pet. v. de la Syrie, où l'on voit les ruines de Rabbalk-Amman, cap. des Ammonites, et surnommée ensuite Philadelphia. A 22 l. N. E. de Jérusalem.

AMMERSCHWIHR, pet. v. de France (Haut-Rhin). Récolte de bon vin sur son territoire. 2,114 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Colmar.

AMOL ou AMOU, v. de Perse (Kharaçan), sur le Dj'houn. Elle est bien peuplée et commerçante. A 25 l. O. S. O. de Boukhara.

AMOL ou AMOU, v. de Perse (Mazandéran) sur la Herrouz, et qui ne consiste plus qu'en 2 ou 3,000 maisons placées au milieu de nombreuses ruines qui prouvent sa splendeur passée. Les habit. s'occupent d'agriculture et de l'exploitation des mines du pays. A 9 l. O. de Balfrouche.

AMONT, com. de France (Haute-Saône). 1,157 habit. ✉ de Luxeuil.

AMORBACH, pet. v. de Bavière (Bas-Main), avec 1 anc. et fameuse abbaye aujourd'hui transformée en chât. 2,450 habit. A 7 l. 1/2 S. d'Archaffenburg.

AMORGO, île de l'Archipel Grec, entre Naxie et Stampalie. Elle est montagneuse et fertile en huile et vins. On y voit une pet. v. du même nom avec un chât.-fort et un gr. port. Patrie de Simonide. 2.600 habit.

AMOU, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant. 1 tannerie. 1,400 habit. A 3 l. 1/2 N. d'Orthez.

AMOUR, gr. fl. de l'emp. chinois, appelé par les Mantchoux *Sakhalian-Oula*, et par les Chinois *Hé-Loung Kiang*. Il prend sa source en Mongolie, dans les monts Kin-Han, traverse le lac Koulon, forme une pet. partie de la limite entre la Russie et la Mantchourie, arrose ensuite cette contrée, et se jette dans un pet. golfe formé entre le continent et l'île de Tehoka. Cours : 700 l. Ce fl., navigable depuis son confluent avec le Gan, est très rapide. Il coule généralement de l'E. à l'O.

AMPAZA, pet. v. de la côte de Zanghebar, à l'emb. de la Pata, cap. d'un pet. état. Elle a un port fréquenté, et par lequel on exporte des rubans, de l'ivoire et de la poudre d'or. Lat. S., 2°; long. E. 40° 30′.

AMPHILAH, vaste baie de la côte d'Abyssinie dont le centre est par 14° 40′ de lat. N., et 38° 40′ de long. E. Elle renferme 12 îles madréporiques, et on voit sur ses bords quelques ruines.

AMPLEPUIS, bg. de France (Rhône), sur la Tramblouze. Fabr. de toiles de chanvre et de coton. 4,881 habit. (la com.). A 2 l. 1/2 N. O. de Tarare.

AMPORTA (*Hebera*), bg. d'Espagne (Catalogne), sur le bras or. de l'Ebre, et à la tête d'un pet. canal qui conduit à la baie des Alfaques. Elle comm. en poisson avec tous les lieux voisins. 1,255 habit. A 3 l. 1/4 S. de Tortose.

AMPUIS, com. de France (Rhône). 1,924 habit. A 3/4 de l. N. E. de Condrieu.

AMPURCAS, bourgade d'Espagne (Catalogne), qui a remplacé l'anc. et célèbre *Alba*, ensuite *Emporium*, v. où l'on comptait 35,000 familles. 187 habit. pêcheurs. A 9 l. 1/2 N. E. de Gerone.

AMPUS, com. de France (Var). 1,268 habit. A 3 l. N. O de Draguignan.

AMRAN, v. de l'Hindoustan (Guzerate), ch.-l. d'un pet. État. A 8 l. S. O. de Mallia.

AMRAOUATY, v. de l'Hindoustan (Bérar), gr. et bien peuplée, et qui fait un comm. considérable de coton. A 11 l. S. E. d'Ellitchepour.

AMRETSYR, v. de Lahore, la v. sainte des Seyks, et qui tire son nom d'un bassin d'env. 135 pieds carr., au milieu duquel s'élève un joli temple dédié à Gourou-Singh; dans ce temple est déposé le livre de lois donné aux Seyks par ce saint personnage. 600 prêtres sont attachés à ce temple. Amretsyr est un des gr. entrepôts des châles du Kachemyr, et fait un comm. considérable. Un canal la fait communiquer à la Ravy, qui en est à 12 l. Elle est à 16 l. E. de Lahore.

AMSTELVEEN, gr. vg. de Hollande (Nord-Hollande), entre l'Amstel et le lac de Harlem, avec des fabr. et 5,000 habit. A 2 l. S. O. d'Amsterdam.

AMSTERDAM, v. capit. du roy. de Hollande, sur la rive mérid. de l'Y, golfe du Zuider-Zée. Elle est séparée en deux parties, appelées le vieux et le nouveau côté, *oude end nieuvve Zyde*, par la riv. d'Amstel, et divisée par de nombreux canaux et plus de 90 îles, qui communiquent entre elles par près de 300 ponts. Presque toutes les rues se coupent à angles droits, et sont assez larges; la plupart bordent les canaux, sont munies de trottoirs et éclairées. Les plus belles sont le Heerengragt et le Keisersgragt, ornées de nombreuses et riches boutiques. Les maisons sont bâties en briques, avec des perrons; quelques unes ont des façades en pierre de taille, avec des colonnes, des balcons. Elles ont assez ordinairement un jardin, excepté au centre de la v., et se distinguent, tant au dedans qu'au dehors, par une gr. propreté. Toutes sont pourvues de citernes, où l'on recueille les eaux de pluie, dont on use pour boisson, concurremment avec celles apportées d'Utrecht et de Weisp, pet. v. près de là. La nature peu solide du sol a mis dans la nécessité d'asseoir les édifices publics, comme les édifices particuliers, sur des pilotis sans nombre. Le Palais-Royal repose sur près de 13,700. Les édifices d'Amsterdam les plus remarquables sont ce même Palais-Royal, jadis l'hôtel-de-ville, vaste quadrangle de 282 pieds sur 222, isolé au milieu du Dam; l'arsenal, magnifique construction isolée, de forme carrée; l'hôtel-de-ville, la vieille église, l'église neuve, construite sur le modèle de la cathédrale d'Amiens, et qui renferme la tombe de Ruyter; les églises occ. et or., la nouvelle église luthérienne, l'ancien magasin de la compagnie des Indes or., la caserne d'Orange-Nassau, qui a 890 pieds de longueur; l'hôpital des Enfants-Trouvés, la maison des orphelines catholiques romaines, la maison de travail, l'édifice de la société *Félix Méritis*, la porte de Menden, le pont de l'Amstel. On y compte en tout 49 églises ou chapelles, tant réformées que catholiques, et 3 synagogues. Elle possède 3 théâtres, 1 athénée, 1 institut royal des sciences, lettres et beaux-arts, divisé en 4 classes; 1 académie royale des beaux-arts, 1 école de navigation, 1 société des arts et des sciences, célèbre sous le nom de Félix Méritis, 1 musée royal, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique. Quoique Amsterdam ait beaucoup perdu de son ancienne richesse industrielle et commerciale, c'est cependant encore l'une des v. les plus importantes de l'Europe sous ce double rapport. On y fabrique des toiles, des soieries, des étoffes de coton, du tabac, des huiles de graines, de la porcelaine, des cuirs, du genièvre, de la quincaillerie, de l'orfévrerie, du fer, du sel, du salpêtre et divers autres sels. L'art du lapidaire y est porté à un gr. point de perfection. Le comm. de terre et de mer y est très étendu et facilité par la banque nationale. Son port reçoit annuellement 2,200 bâtiments de toute grandeur, dont 230 appartiennent à des armateurs de la v. En 1837, le total des importations a été évalué à 85,169,700 fr., et les exportations à 72,760,000 fr. Il s'y tient tous les ans, au mois de septembre, une gr. foire qui dure 3 semaines. L'origine d'Amsterdam remonte au XIIe siècle. Guillaume IV lui donna une constitution municipale en 1340, mais ce ne fut qu'en 1482 qu'elle fut fortifiée. Sous la domination espagnole, elle résista plus longtemps que les autres v. aux efforts des confédérés, et elle n'accéda à la pacification de Gand qu'en 1578. Alors Amsterdam devint l'une des plus gr. cités commerçantes du globe, et prit un prodigieux accroissement. Le peste de 1602, qui lui enleva près de 60,000 ames, interrompit à peine le cours de cette brillante prospérité, qu'elle conserva jusqu'au milieu du siècle dernier. C'était aussi à cette époque le centre de la librairie de l'Europe. Sa popul. actuelle est de 220,000 ames. Elle est à 122 l. N. N. E. de Paris. L'affranchissement à destination est facultatif. Lat. N., 52° 22′ 17″. Long. E., 2° 32′ 54″.

AMSTERDAM (ÎLES). *Voy.* SAINT-PIERRE et SAINT-PAUL.

AMSTERDAM (NOUVELLE-), v. de la Guyane anglaise, à l'emb. de la Berbice. Elle est bâtie dans le genre hollandais.

ANABARA, riv. de Sibérie, qui se jette dans l'océan Glacial, par 105° 30′ de long. E. Elle a 115 l. de cours.

ANACAPRI, bg. du roy. de Naples (Naples), dans l'île de Capri, sur le mont Solara, auquel on parvient par un escalier de 552 marches taillées dans le roc, que la plupart de ses habit. n'ont jamais gravi. 1,800 habit.

ANACHORÈTES (LES), pet. groupe de la Mélanésie, découvert par Bougainville, en 1768, et sit. près des îles de l'Amirauté, par 0° 43′ S. et 143° 44′ E. (pointe N. E.) C'est une chaîne d'îles basses, groupées sur un récif et de 3 l. d'étendue env. Elles sont très peuplées et couvertes de végétation.

ANADYR, fl. de Sibérie, qui se jette dans un gr. golfe de la mer de Behring, dit golfe d'Anadyr, au N. du Kamtchatka. Cours, 180 l.

ANAGNI, pet. v. de l'État de l'Église (Frosinone), sur une mont., près du Mont-Capin. 5,500 habit. A 4 l. 1/3 N. O. de Frosinone.

ANAGOU, pet. roy. de l'Afrique occ., au S. O. de celui de Dahomey, dont il est tributaire.

ANAGOUNDI ou ALPETEN, v. de l'Hindoustan (Bedjapour), sur le Toumbodra, vis-à-vis les ruines de l'ancienne et célèbre ville de Bisnagor; cap. d'un puissant royaume. A 10 l. 1/2 N. O. de Belary.

ANAKLIN fort de Russie, en Mingrélie, à l'emb. de l'Inéour dans la mer Noire.

ANAK-SOUNGÉI, roy. de la côte S. O. de l'île de Soumâdra, qui s'étend du Mandjouta à l'Ourei, et dont le premier souverain fut Goulema, qui s'en rendit maître en 1695, à l'aide des Anglais. L'autorité des souverains n'est guère qu'une suzeraineté sur de petits chefs qui commandent aux habit. Ceux-ci sont mohammedans. Le territ. produit du poivre, du bois de construction, et renferme des mines d'or.

ANAMBAS, nom de trois groupes d'îles situées au milieu de la mer de Chine, entre Bornéo et la presqu'île de Malakka. Le groupe dit *Anambas du milieu* est par 3° de lat. S., et 93° 40′ de long. E.

ANAMOUKA ou ROTTERDAM, une des îles Tonga. *Voy.* TONGA.

ANANOURI, pet. v. de Russie (Géorgie), près de l'Aragri, sur la route de Mozdok à Tiflis, et où les voyageurs qui ont traversé le Caucase font quarantaine. Elle est dominée par un fort. A 12 l. N. de Tiflis.

ANAPA, pet. v. fortifiée de Russie, sur la mer Noire, avec le meilleur port de l'Abasie, et par lequel il se fait un comm. assez important en cire, miel et fourrures. Un fort la protége. A 14 l. S. O. de Taman. Lat. N., 44° 54′ 52″; long. E., 34° 55′ 57″.

Dans un moment où tous les regards se portent sur la Circassie, on ne lira pas sans intérêt la description nouvelle et exacte d'Anapa, l'une des forteresses les plus importantes de cette contrée. C'est pourquoi nous donnons à cet article une extension plus grande qu'il n'aurait obtenu sans les circonstances.

La fondation d'Anapa porte date 1781 et non 1796, comme semblerait l'indiquer l'inscription turque que l'on voit placée au-dessus de la porte principale. Des Tcherkesses (Circassiens), connus sous le nom de *Chagheki*, et qui reconnaissaient pour chef un prince puissant, appelé Mehmet-Ghirei-Sane, habitaient autrefois l'emplacement qu'occupe aujourd'hui cette forter. Les Turks l'élevèrent pour se défendre contre les invasions de barbares qui s'étaient réfugiés sur la rive gauche du Kouban, et conserver leur prépondérance sur les peuplades indépendantes du Caucase. Ils en firent aussi une place de commerce importante, et bientôt les productions de la contrée s'écoulèrent par ce nouveau débouché.

De 1789 à 1810, cette ville, ainsi que celle de Soudjouk-Kalé, changèrent vingt fois de maître; en 1812, ces deux v. furent rendues aux Turks en vertu du traité de Boukarest; mais pendant la dernière guerre, Anapa tomba de nouveau au pouvoir des Russes, qui la rendirent encore aux Turks après le traité d'Andrinople; enfin, dans ces dernières années, cette ville a été définitivement cédée à la Russie par un traité particulier.

Anapa était encore, il y a quelques années, le principal marché des esclaves tcherkesses (circassiens). C'est là que les Circassiens venaient offrir leurs belles captives aux marchands d'esclaves turks. Ce commerce, malgré l'esprit de régénération que le czar moscovite se propose d'introduire dans cette contrée, n'est point encore complétement éteint, et de temps à autre il part d'Anapa pour Constantinople des navires chargés de belles Tcherkesses, qui, aussitôt leur arrivée dans la métropole, sont placées dans les harems des grands de l'empire.

La forter. d'Anapa est avantageusement située; elle est assise sur des rochers qui se prolongent à l'E. et au N. vers le Kouban; au S., ses murs sont baignés par la mer Noire. La ville a trois portes, une sur le port, deux sur la plaine. La popul. est composée de Tcherkesses, de marchands turks qui viennent y passer la belle saison, et de militaires et employés russes.

ANATOLIE ou mieux ANADOULI, contrée de l'emp. Ottoman, qui forme toute la partie occ. de l'anc. Asie-Mineure. *Voy.* ASIE, et OTTOMAN (EMPIRE).

ANATOLIKO, fort situé près de Missolonghi, dans la Hellade occ.

ANBAR ou ANBARY, v. du khanat de Khiva, sur un bras du Djihoum, avec des murailles et une belle mosquée. Son territ. est très peuplé. A 9 l. N. E. de Khiva.

ANCELLE, com. de France (H.-Alpes). 1,104 habit. A 3 l. 1/4 S. E. de St.-Bonnet.

ANCENIS, pet. v. de France (Loire-Inférieure), dans un beau pays, sur la Loire; ch.-l. d'arrond. et de cant., trib. de 1re instance et conserv. des hypoth. Elle a un beau collége. Comm. de vins, vinaigre, eaux-de-vie et bois de construction, que l'on expédie à Nantes. 3,400 habit. ✉. 🚢. A 7 l. 1/4 E. N. E. de Nantes.

ANCERVILLE, bg. de France (Meuse), ch.-l. de cant. 2,221 habit. A 1 l. 1/2 E. de St.-Dizier.

ANCINES, com. de France (Sarthe); 1,155 habit. A 2 l. S. S. E. d'Alençon.

ANCIZAN, pet. v. de France (H.-Pyrénées). 987 habit. A 1 l. S. S. E. d'Ancau.

ANCOLA, v. de l'Hindoustan (Kanara), près de la mer, avec un petit port où il se fait un comm. important; ch.-l. de distr. A 5 l. N. N. O. de Mirdjan.

ANCÔNE (*Picenum*), délég. ou prov. des États Romains, qui portait jadis le nom de Marche d'Ancône, au N. de l'Abruzze. Fertile en tabac, chanvre, vin, blé, soie et bétail. Elle a 66 l. carrées. Sa popul. est de 147,407 habit.

ANCÔNE (*Ancona*), v. de l'État de l'Église, ch.-l. de la délég. de ce nom, et l'un des principaux ports de l'Adriatique. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline qui s'avance en promontoire, et forme son port. Celui-ci est protégé par deux môles sur l'un desquels on voit deux arcs de triomphe élevés, l'un à Trajan, l'autre à Benoît XIV, le bienfaiteur de cette ville, et le premier qui comprit de quelle importance elle pouvait être. Elle est mal percée, assez bien bâtie, et dominée par une citadelle et un fort. On y remarque l'hôtel-de-ville, le palais du gouverneur et la cathédrale, placée à l'extrémité du promontoire. Ancône fait un comm. considérable en grains, laine, peaux, soies, toiles à voiles, biscuits de mer, savon, alun, soufre, et fruits. C'est une place de change correspondant avec toute l'Europe. 30,000 habit., dont 5,000 Juifs. — Ancône doit son origine à une colonie

de Syracusains qui s'établit en cet endroit 400 ans avant J.-C. Elle fut augmentée par les Romains. Au XVIe siècle, c'était une république sous la protection des papes, qui l'eurent bientôt asservie. En 1832, lors des troubles de l'Italie, les Autrichiens, ayant toujours occupé les délégations, la France, comme garantie, envoya prendre possession d'Ancône; mais nos troupes viennent de l'évacuer, en même temps que l'Autriche a fait retirer ses troupes au-delà du Pô. A 47 l. 1/4 N. N. E. de Rome. Lat. N., 43° 37′ 4″; long. E., 11° 9′ 29″ au lazaret.

ANCONALA, gr. ⚓ de mer de la côte N. O. de l'île de Madagascar, vis-à-vis l'île de Nossé. Le pays fournit beaucoup de cire et d'écailles de tortues.

ANCOVE, contrée de l'intérieur de Madagascar, habitée par les Ovas. *Voy.* MADAGASCAR.

ANCRUM, pet. v. des États-Unis (New-York), sur l'Ancrum-Chruk, avec une mine consid. pour le fer et une mine pour le plomb. 3,100 habit. A 1 l. S. E. d'Hudson.

ANCTOVILLE, com. de France (Calvados); 1,173 habit. A 1 l. 1/4 N. O. de Villers-Bocage.

ANCY-SUR-MOSELLE, com. de France (Moselle); 1,164 habit. A 3 l. S. O. de Metz.

ANCY-LE-FRANC, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. On y voyait jadis un beau chât. 1,363 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 S. E. de Tonnerre.

ANDAKHAN, v. du Khokand, sur le Djihoun. Elle est grande, environnée de jardins et défendue par un fort. A 15 l. E. N. E. de Khodjand.

ANDALGALA, lac des provinces-unies de Rio-de-la-Plata (Tucuman), qui a 20 l. de long sur 8 de large.

ANDALOUSIE (en espagnol *Andalucia*, désignée quelquefois, pour la forme plurielle, *los Andalucios*), gr. prov. d'Espagne, avec le titre de royaume, et qui comprend les quatre pet. prov. ou roy. de Jaen, Cordoue, Grenade et Séville, quoique les géographes ne lui donnent que trois prov., et répond presque exactement à l'heureuse *Bétique* des anciens. Elle est bornée au N. par l'Estramadoure et la Manche; à l'E., par le Mont-de-Segura, qui la sépare du roy. de Murcie; au S., par la prov. de Grenade, le détroit de Gibraltar et l'Océan; et à l'O., par le Portugal. L'Andalousie a 100 l. de long sur 65 de large, 3,465 l. carrées de superficie, et une popul. de plus de 1,200,000 habit. Cette belle prov. est très fertile, quoique montueuse; elle renferme, au N., une branche de la Sierra-Morena, jadis le repaire des plus abominables bandits, avant qu'un ingénieur français eût tracé la superbe route de Madrid à Cadix, qui traverse la magnifique vallée du Guadalquivir, où l'on trouve des mines d'argent, de plomb, de fer, de cuivre, de marbre, etc. Elle renferme en entier la chaîne la plus élevée de la Péninsule, la *Sierra-Nevada*, puis les *Alpuxaras*, etc. Le Guadalquivir la traverse dans sa plus grande largeur, et la Guadiana la sépare du Portugal. Des rivières très considérables l'arrosent : ce sont le Guadaleté, le Tinto, le Xenil, etc. Sauf quelques légères anomalies, l'Andalousie comprend le bassin tout entier du Guadalquivir. Le climat est sain et agréable, quoique très chaud en été; aussi, dans cette saison, ses habitants font la sieste, c'est-à-dire se reposent de onze heures du matin à quatre heures du soir, comme dans le midi de l'Espagne, de l'Italie, et d'une partie du midi de la France; aussi le Castillan dit-il proverbialement qu'il y faut marcher la nuit et dormir le jour : *Quien fuere a la Andalucia ande la noche y duerma el dia.* En effet, la chaleur est si intense vers Ecija, qu'elle égale quelquefois celle de la Sénégambie, 32 deg. au dessus de 0 (thermomètre de Réaumur.) Les principales productions de cette prov. sont des vins excellents, des grains, huile, miel, cire, coton, kermès, et des fruits exquis; le bananier, les palmiers, l'argave, l'érithaine, et l'oranger. Ses chevaux, issus de race arabe, méritent leur réputation, ainsi que les mérinos et les taureaux destinés à figurer dans les combats. On y trouve même la genette, le porc-épic, le caméléon, de petits singes, et des nuées de sauterelles, comme en Afrique. L'industrie et l'architecture, si florissantes du temps des Maures, ont tellement souffert depuis leur expulsion, sous Ferdinand III, que presque tous les arts, les fabriques et les manufactures sont dirigés par des étrangers. Aussi la plupart des habit. sont-ils pauvres. Depuis la régence de la reine Christine, l'Andalousie est divisée en 8 prov., formées de ce qu'on a appelé longtemps les roy. de Jaen, Cordoue, Grenade et Séville. Ces prov. envoient aux *cortès générales* ou états-généraux du royaume, 37 *procuradores* ou députés. Les principales villes de l'Andalousie sont Séville, cap. de cette province; Cordoue, Jaen, Grenade, Almeric, Malaga, Cadix, Huelva, et Gibraltar, qui appartient aux Anglais. (*Voy.* ces mots.) Je ne pense pas que l'étymologie du mot Andalousie vienne de *Wandalicie*, qui aurait été laissé par la courte occupation des Wandales, mais plutôt de l'arabe *Hhandalos* (pays du couchant); car on ne trouve ce mot employé dans aucun document antérieur à la conquête des Maures. La première population de ce beau pays lui vient vraisemblablement de l'Afrique, avant l'époque où le détroit de Calpé et d'Abila (aujourd'hui Gibraltar) avait une communication entre l'Océan et la Méditerranée. Ensuite les Celtes, les Eylamites (Persans), dont parle Varron, les Phéniciens et leurs enfants les Carthaginois, les Romains, les Juifs, dispersés par Vespasien, s'y établirent. Les Suèves, les Alains, les Wandales, la traversèrent. Les Goths y régnèrent deux siècles et demi; puis les Berbers (Maures), commandés par Tharyf, fils de Mâlek-el-Ma'-Afery, y furent envoyés par l'Arabe Mousay, gouverneur de Kayrouân, puis par le Berbère Thârek ben Zeyâd, qui donna son nom au mont de Calpé (Gebel), appelé depuis, par corruption, Gibraltar, et qui s'avança jusqu'à Tolède, facilité par les Juifs d'Espagne. L'année d'après, vint son heureux rival en personne, Mousây, qui y amena une armée de Sarrasins ou Arabes d'Orient, et, plus tard, son fils Abd-el-A'zys, qui conduisit en Espagne une nouvelle armée de barbares, et conquit presque toute l'Espagne, sauf les prov. du N. O., où les Maures ne pénétrèrent jamais. L'Andalousie se trouva alors partagée, jusqu'à la fin de leur domination, en deux gr. fractions, l'une, nom-

mée *Hhandalos-el-Gharb* (Andalousie du couchant), et l'autre *Andalos el Schark* (Andalousie d'Orient); la première occupée par les Arabes, et la seconde par les Berbers. Leurs êmyrs étaient nommés par les khalifes de Damas, ou en leur nom par les êmyrs du Maghreb (le couchant), c.-à-d. du N. de l'Afrique sous l'Égypte. Après 800 ans de domination, les Maures d'Espagne, dont la puissance avait été à la fin singulièrement réduite par les chrétiens, tomba devant Ferdinand et Isabelle, dont l'armée, sous le commandement du grand capitaine Gonçalez Hernandès, dit *Gonzalve de Cordoue*, s'empara de Grenade, leur dernière capitale. Chassés plus tard de l'Espagne, ou forcés de se faire baptiser, ils reçurent le nom de *Moresques;* mais ils ne quittèrent jamais celui d'*El Andalos*, sous lequel ils avaient acquis tant de gloire : ceux qui s'exilèrent en Afrique gardèrent ce nom, et ils tournent encore leurs regards vers les beaux lieux que leurs pères ont perdus par leurs fautes, par leurs vices, et surtout par leurs funestes divisions. Le caractère de l'Andalous conserve encore des traces de mélange de l'Espagnol et de l'Arabe : à l'imagination des premiers, à leur insouciance, à leur patience, il unit la sobriété, la jactance et la persévérance des seconds; j'ajouterai l'esprit, la vivacité et l'amour du théâtre et des contes, à l'industrie et à l'habileté à trouver les ressources du Gascon. Ils ne parlent que l'espagnol, mais ils ont conservé la prononciation arabe. — CASIRI, ANASTASE le bibliothécaire, MIÑANO, G. L. D. DE RIENZI.

ANDAMÈNES. La Papouasie est, à mon avis, le foyer des hommes noirs qui occupent la grande division de la Mélanésie, dans l'Océanie, ou cinquième partie du monde, et que Malte-Brun a mal à propos confondus en une seule race, tandis qu'ils forment deux races très distinctes et plusieurs variétés, dont deux sont remarquables. J'ai agité le premier cette gr. question des races de l'Océanie et de leurs variétés; j'ai vu avec plaisir que mon opinion et mes découvertes à ce sujet avaient été adoptées par plusieurs savants, entre autres par M. Victor Courtet, de l'Isle, dans un ouvrage remarquable sur les races, et par M. le docteur Saucerotte, dans son gr. tableau des races humaines, chez Baillière, libraire, rue de l'École-de-Médecine. Nous avons distingué les Mélanésiens en Andamènes, ou noirs primitifs de la Papouasie (c'est le nom que leur donnent les habit. de la tribu de Boni, dans la Papouasie), qui ont peuplé l'Australie, et les Papouas qui se sont établis dans toutes les îles de la Mélanésie, et qui sont venus originairement, les premiers, des Andamènes ou Aëtas de l'île de Bornéo : ils ont aussi peuplé, dans leur antique émigration, les îles Andamènes; et les seconds, de Dayers, ou Igolotes de la gr. île de Bornéo. Quant aux deux plus importantes variétés, la première est celle des Papous, que le savant navigateur, M. Dumont d'Urville, appelle mal à propos Papouas. Les Papous, que j'ai proposé de nommer *Papou-Malais*, sont une variété hybride ou mulâtre provenant du mélange des Malais avec les Papouas. Ils habitent le littoral des îles Véguion, Salouati, Gamen et Battanta, et la partie sept. de la Papouasie (Nouvelle-Guinée), depuis la pointe Sabelo jusqu'au cap de Dori; la seconde moitié est celle des *Pouandamènes*, nom que j'ai également proposé pour caractériser les hybrides qui résultent du mélange des Papouas et des Andamènes. Le lecteur pourra à ce sujet voir le chapitre Anthropologie et Ethnographie, tome 1er, de mon ouvrage intitulé *Océanie*, page 16 et suivantes, et l'Ethnographie de la gr. île Kalémantan ou Bornéo, mère, à notre avis, de tous les peuples de l'Océanie, pages 257 et suivantes du 1er vol. du même ouvrage. Mais il importe, avant de terminer cet article, de relever une autre erreur grave, que M. Dumont d'Urville a consacrée de son imposante autorité : les Arfakis des env. de Dori sont bien, ainsi qu'il le dit, des hommes noirs, aux cheveux flottants, aux traits farouches et hagards, et au teint fuligineux; ce sont les véritables Andamènes, et j'ajouterai que ceux de l'intérieur surtout sont anthropophages; mais tous les Arfakis de la Papouasie ne sont point noirs. Il y a aussi quelques hybrides appartenant aux deux principales variétés des deux races, qui portent aussi le nom d'Arfaki, mot qui correspond à celui d'Alfouras ou Harafours, et qui ne constitue nullement une race à part, car ce mot d'*Alfoura*, dans la langue des Dayas de Bornéo ou Kalmantai, signifie *homme sauvage*; ils portent même le nom de *Pounams* dans l'intérieur de cette gr. terre. Ainsi, dans les contrées caucasiennes, on donne le nom de *Lesqui* à tous les peuples montagnards, celui de *Beddahs* à ceux qui habitent les forêts de l'île de Ceylan, et celui de *Kiratas* dans l'Inde. Ainsi il y a des Alfouras de différentes couleurs appartenant à diverses races, quoiqu'en général ils soient Andamènes. Quant aux Papouas de Dori, ils sont moins guerriers et plus doux que la plupart des Papouas; et la Papouasie ou Nouvelle-Guinée paraît être occupée, sauf quelques Papous malais et quelques Andamènes, par des Mélanésiens farouches et peu sociables. Les Papous-Malais sont confondus avec les Papouas, et vivent avec eux sur le littoral de la Papouasie; ils sont petits, trapus, vigoureux; ils ont le nez épaté et souvent pointu, la bouche grande, les lèvres épaisses, la peau d'un jaune noirâtre, mais peu foncée, le visage osseux, les traits anguleux. Leurs cheveux sont plus noirs et leur coiffure est en forme de turban, ce qui dénote l'origine malaise par leurs pères, et papoua par leurs mères. Les chefs, tels que les koranos, les radjahs et les capitans, appartiennent à cette variété, et la plupart de ceux que j'ai vus parlaient passablement le malayou. Les Pou-andamènes sont, ainsi que tous les hybrides, un mélange des traits physiques et des qualités morales des Papouas et des Andamènes; ils sont braves et adroits.

ANDAMÈNES (ILES). Le système de la gr. chaîne Soumâdrienne, qui commence aux îles Andamènes, mal à propos nommées Andamau, me fait comprendre dans la limite géographique de la Malaisie, les sauvages de ces îles qui appartiennent à la race andamène, éparse dans un gr. nombre d'îles de l'Océan. Elles sont sit. dans la partie or. du golfe de Bengale, entre les 10° 30′ et 10° 40′ de lat. N., et les 90° 92′ de long. E. Les côtes de tout le groupe des Andamènes, et principalement de la gr. île, sont hérissées de

rochers ; seulement, en certains endroits, on découvre quelques baies sablonneuses, où les bateaux peuvent prendre terre. Les fougères épineuses, les palétuviers et une espèce de rotan sauvage (*calamus*), couvrent les rivages des baies et des criques, tandis que les parties centrales se revêtent d'arbres aussi grands que variés, mais qui ont un aspect sombre et mélancolique, à cause du gr. nombre de plantes grimpantes et parasites, et des bruyères dont ils sont entourés ; ces arbrisseaux, en croissant et en mêlant leurs branchages, forment une forêt impraticable qui s'étend sur tout le pays. Les petites îles ne sont pas moins hérissées que les autres ; elles renferment toutes quelques collines médiocres, mais la grande se fait remarquer par une montagne prodigieuse, à laquelle sa forme a fait donner le nom de *pic de la Selle*. Par un temps serein, on l'aperçoit à la distance de 25 l., et il s'élève à près de 2,400 pieds de hauteur perpendiculaire. On ne remarque dans l'archipel aucune riv. considérable ; mais de petits ruisseaux descendant des montagnes fournissent aux habitants une eau pure et limpide, et forment dans leur chute une multitude de petites cascades ombragées par les forêts dont les hauteurs sont couronnées. Le sol de ces îles est très varié. Dans quelques unes, c'est un riche terreau noir ; dans d'autres, une argile blanche et noire ; ici, un sable léger ; là, une argile mêlée à des cailloux de couleurs différentes ; ailleurs, une terre rouge et jaune ; mais le terreau noir est le plus commun. Non loin de l'extrémité de la gr. île, où le sol est haché et rocailleux, on a reconnu les traces de l'existence de métaux, particulièrement d'étain, et dans une pierre de taille on a trouvé des feuillets d'un jaune brillant, comme de la poudre d'or. Quelques unes des hauteurs qui ceignent les côtes, offrent à leurs bases des couches schisteuses d'une couleur bleuâtre. On y a reconnu le brefira ou pouddium, et une espèce d'oire rouge assez semblable au cinabre. Il est même probable que les montagnes renferment des mines de mercure. Les forêts immenses qui couvrent ces îles présentent une grande variété d'arbres. Les plus communs sont le *poan*, le dammer (arbre qui fournit une résine) et d'autres arbres à huile, le bois rouge pour la teinture, l'ébène, le beddam ou amandier, le soundré, le tchingré, le bindé, qui sont utiles à la construction et pourraient l'être à l'ébénisterie ; le ploas, qui sert aux habitants à faire des arcs ; le keutch, qui fournit la *terra japonica ;* le laurier d'Alexandrie, le peuplier et le bambou, employés à divers usages ; les melori, ou arbre à pain des îles de Nicobar ; l'aloès, le rotin, et plusieurs variétés d'arbrisseaux. On y a aussi trouvé un pet. nombre d'arbres fruitiers sauvages ; mais un fait remarquable, c'est que le cocotier, si commun dans tous les pays des tropiques, est ici presque inconnu. — Les seuls quadrupèdes qu'on ait aperçus dans ces îles, sont le sanglier, le singe et le rat. On y voit un gr. nombre de reptiles ; parmi ces derniers, le plus commun est le serpent vert, dont le venin est subtil ; des mille-pieds de 10 pouces de long et des scorpions très dangereux. Les forêts sont peuplées d'une multitude d'oiseaux de différentes espèces ; les plus communs sont les pigeons, les perroquets, les martins-pêcheurs, les courlieux, les hérons et les chouettes ; et pendant la nuit, l'air retentit au loin du chant d'une espèce d'oiseau, dont la voix ressemble à celle du coucou. Les principales cavernes des rochers offrent un asile aux hirondelles, dont les nids sont bons à manger, et que les Chinois recherchent et paient chèrement. C'est dans les grottes que les salanganes pondent leurs œufs. L'incubation commence en décembre et continue jusqu'au mois de mai. On n'a trouvé dans leurs nids que deux œufs blancs tachetés ; mais on croit qu'elles pondent tous les mois. — Le poisson fourmille dans les havres et dans les criques ; on y trouve le mulet, la sole, la sardine, l'alose, la langouste, la vieille, la chevrette et le diable. Les récifs sont tapissés de coquillages, et dans quelques endroits, on ramasse des huîtres d'une excellente qualité. On y trouve aussi des requins d'une taille extraordinaire, et les naturels sont renommés pour leur courage à les combattre. Les Andamènes, ou habitants de ces îles, me paraissent être descendus de ces Andamènes de Kalemantan ou Bornéo, dont je viens de parler dans l'article précédent. Ils leur ressemblent par la couleur de leur teint, qui est d'un noir fuligineux, par leur petite stature, qui ne dépasse guère 5 pieds, et par leur aspect sauvage et féroce, ainsi que les Andamènes de la Papouasie, les Australiens et plusieurs insulaires de l'Océanie. Voici ce qu'en disent les deux voyageurs arabes qui, après avoir parcouru l'Inde et la Chine au IXe siècle de l'ère chrétienne, visitèrent ces sauvages. « Par delà « les îles *Nejabales* (probablement *Nicobar*), « s'étend la mer d'Andamen. Le peuple qui l'ha« bite mange de la viande crue ; leur teint est « noir, leur chevelure frisée, leur air et leur « aspect affreux, leurs pieds ont près d'une « coudée de longueur, et ils vont entièrement « nus ; ils n'ont point de barques, et, s'ils en « avaient, ils dévoreraient tous les navigateurs « qui passeraient dans ces lieux. »

Ajoutons, pour achever leur portrait, que leurs lèvres sont épaisses, leur nez aplati, leur ventre proéminent, leurs membres décharnés et mal formés. Leurs femmes se couvrent d'une espèce de petit tablier ; mais il ne leur sert que comme ornement, et elles le quittent sans témoigner la moindre honte de paraître dans un état complet de nudité. Les hommes sont adroits, rusés, vindicatifs, ingrats, mais chérissant l'indépendance plus que tous les autres biens. Tous les matins, ils se frottent le corps de boue, en se vautrant dans des mares, à l'instar des buffles, pour se garantir de la piqûre des insectes, et ils teignent leur chevelure laineuse avec de l'ocre rouge et du cinabre, ainsi que plusieurs peuplades de la Mélanésie.

Les Andamènes n'ont pas encore essayé de cultiver la terre. Les femmes sont chargées de ramasser des coquillages sur les récifs, pendant que les hommes tuent avec leurs flèches les oiseaux ou les sangliers dans les forêts, et le poisson dans la mer. Ils sont adroits dans cette pêche singulière, et ils savent même attirer le poisson avec des torches allumées au milieu de la nuit la plus obscure. Ils font cuire leurs mets sur une espèce de gril fait de bambous ; mais ils n'em-

ploient ni sel ni aucun autre assaisonnement.

Ces insulaires sont pleins de vivacité. Ils aiment infiniment les chansons et la danse. Leur langue est douce, et leurs chants se composent d'un récitatif accompagné d'un chœur. Selon M. Colebrocke, à qui nous devons une partie de l'histoire naturelle de ce pays, ils dansent en rond, chacun se donnant tour à tour des petits coups de pieds, en frappant son derrière. Ils saluent, en élevant une jambe, et en touchant avec la main la partie inférieure de la cuisse.

Leurs huttes consistent en 3 ou 4 piquets fixés en terre, liés les uns aux autres au sommet, en forme de cône, sur lequel on forme un toit de branches et de feuilles d'arbres, construction qui rappelle les premiers rudiments de l'architecture. Ils ornent ces huttes de quelques vases de terre et de défenses de sanglier.

Leurs canots consistent en un tronc d'arbre creusé au moyen du fer ou avec des instruments en pierre; ils se servent aussi de radeaux faits de bambous, pour passer d'une île à l'autre. Leurs arcs sont fort longs et d'une forme bizarre. Leurs flèches sont garnies d'un os de poisson ou d'une défense de sanglier, et quelquefois d'un seul morceau de bois pointu durci au feu. Ils font également usage d'un bouclier en bois. Leurs filets ne peuvent servir qu'à prendre du petit poisson; et leurs femmes tressent des paniers d'osier très grossiers pour porter les coquillages et autres aliments.

Le climat des îles Andamènes est assez tempéré; les marées y sont régulières. Le flux vient de l'O., et s'élève ordinairement jusqu'à huit pieds. La variation de la boussole est de 2° 30′ vers l'E.

En 1791, un établissement anglais fut formé dans une pet. île, à l'extrémité de la gr. Andamène, sous le nom de Chataux, et de là transporté au port Cornwallis, dans une pet. île, sur la côte or., à 5 l. env. de l'extrémité sept., et dans une situation admirable. Il fut destiné à recevoir les criminels condamnés au Bengale à la déportation. Mais il fut abandonné en 1795, à cause de son insalubrité et des mœurs insociables des naturels. On suppose que la popul. de ces îles ne s'élève pas à plus de 3,000 sauvages.—Colebrooke, G. L. D. de Rienzi (*Océanie*).

ANDANCE, com. de France (Ardèche). ✉ distribution. 1,581 habit. A 6 l. N. de Tournon.

ANDAYE. *Voy.* Hendaye.

ANDELLE, pet. riv. de France, qui prend sa source à 1 bonne l. O. de Forges (Seine-Inférieure), arrose le départ. de l'Eure, et se jette dans la Seine, à 1 l. au-dessus de Pont-de-l'Arche. Cours, 11 l., dont 9 flottables depuis Châtillon. Les bois tirés des forêts de Bray et de Lions sont destinés pour Rouen.

ANDELOT, bg. de France (H.-Marne), sur la Rognon, ch.-l. de cant., connu par le traité de 587. 800 hab. ✉. A 4 l. N. E. de Chaumont.

ANDELYS (les), pet. v. de France (Eure), près de la Seine, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques. Elle est divisée en deux parties: les Grands-Andelys et les Petits. On y voit une vieille forteresse et un monument élevé à la mémoire du célèbre Poussin, né au hameau de Vilbert, près de là. Fabr. de draps et casimirs première qualité, ratines, bonneterie, une filat. de coton, tanneries, corroieries, mégisseries; comm. de grains, laine, bétail. 5,168 habit. ✉. A 7 l. N. E. d'Évreux.

ANDENNE, bg. de Belgique (Namur), sur la Meuse. Fabr. de faïence, de porcelaine et de pipes. 2,600 habit. A 3 l. 1/2 E. S. E. de Namur.

ANDERAB, pet. ville de l'Afghânistân (Balkh), sur un affl. du Djyhoun. Comm. considérable de transit avec l'Hindoustan. Lapis-lazuli dans le voisinage. A 70 l. E. S. E. de Balkh.

ANDERLECHT, joli bg. de Belgique (Brabant mérid.), regardé comme un faubourg de Bruxelles, dont il est à 3/4 de l. S. O. Fabr. et imprimeries de toiles de coton, moulins à huile et à tan, genièvreries, fonderies de fer. Beurre renommé. 2,000 habit.

ANDERMATT ou Urserin, vg. de Suisse (Uri), dans une plaine élevée, au pied du St.-Gothard, et près duquel se trouve le fameux pont du Diable. Éducation de bétail et transit.

ANDERNACH (*Antunnacum*), pet. v. de Prusse (Coblentz), sur la rive gauche du Rhin, avec un chât., un gymnase, des fabr. de cuirs, faïence, poterie, quincaillerie. Comm. consid. en vins, charbon, potasse, pierre meulière, tuf volcanique, et terre dont on se sert en Hollande pour les digues. Douane. C'est près de là que se réunissent tous les grands trains de bois qui descendent du Main et de la forêt Noire vers la Hollande. 2,300 habit. A 4 l. N. O. de Coblentz.

ANDES (Cordillera de los), nom que l'on applique dans son sens le plus restreint à cette longue chaîne de montagnes qui court parallélement aux côtes occid. de l'Amérique mérid. d'une extrémité à l'autre de cette terre, c.-à-d. du cap Forward, en Patagonie, à l'isthme de Panama. Quelques écrivains, se fondant sur la liaison qui semble exister entre les Andes, ainsi définies, et les chaînes de l'Amérique du nord, ont aussi étendu le mot Andes à celles-ci, en ne faisant des Andes proprement dites, des chaînes de montagnes du Guatimala, des plateaux du Mexique, de la Sierra-Madre et des Rocky-Mountains, qu'un seul et même système. Nous nous contenterons ici de décrire les Andes d'après la définition que nous en avons donnée. Leur direction générale est du N. au S., et leur longueur de 1,700 l.; mais leur largeur dépasse rarement 60 l. On peut les diviser en quatre parties, prenant le nom des contrées qu'elles traversent: les Andes de Patagonie et les Andes du Chili, au midi; les Andes du Pérou et de la Bolivia, au centre; les Andes de la Colombie, au N. Les *Andes de la Patagonie*, appelées aussi *Sierra-Nevada*, sont couvertes de forêts riches en bois de construction, et ne donnent naissance, excepté au N., qu'à un petit nombre de grands courants. Le plus remarquable est le *Gallegos*. Ses hautes vallées, au N., offrent plusieurs lacs assez étendus. Le Corcorado et le Cuptona sont ses cimes les plus élevées; l'une a 3,800 mètres, et l'autre 2,925. On y remarque les cinq volcans de los Gigantes, San-Clemente, Minchimadira ou Huaïteca, Medielana et Quechacabi ou Surrurugue. — Les *Andes du Chili* portent aussi le nom de Sierra-Nevada, et s'élèvent, presque sur tous les points, au-dessus

de la limite des neiges éternelles. Sa largeur moyenne est d'environ 45 l., et son éloignement de l'Océan d'une pareille distance. Ses fleuves sont moins rapides à l'E. qu'à l'O. De ce côté, elle donne naissance à 145 rivières, dont 53 arrivent directement à l'Océan; de l'autre, les courants sont moins nombreux, mais beaucoup plus longs; le Rio-Negro ou Curu-Luru a 150 l., et le Colorado plus du double. Des 23 volcans qu'offre cette chaîne, les plus remarquables sont: le Maypo, le Copiapo, le Villavica, presque continuellement embrasé. On la traverse par neuf routes. La plus fréquentée est celle de Mendora à Sant-Iago. Les points culminants des Andes du Chili sont: le *Descabezado*, qui paraît atteindre 6,400 mètres, et le Maypo, qui en a 3,872. Les *Andes du Pérou* et de *la Bolivia* commencent par 21° de lat. S., et sont généralement plus rapprochées du grand Océan que les précédentes. A son origine, elle se divise, et forme un immense bassin coupé par le lac Tititria et son déversoir, le Disagundero. Cette enceinte elliptique de montagnes constitue le massif le plus élevé de tout le système, et la chaîne de l'E. surtout offre des points, tels que le *Sorata* et l'*Ilimani*, qui surpassent en hauteur le fameux Chimborazo, l'ancien roi des Andes. Le premier a 7,696 mètres; le second, 7,315. Ici la chaîne maritime avait commencé à courir au N. O.; elle continue cette direction, puis elle se dirige sur le N. N. O., vers le 11e parallèle; elle se partage en trois chaînes, dont la plus orient. longe l'Uncyale, et l'autre le Tunguragua ou Maragnon; celle-ci est appelée *Cordillière centrale*, l'autre, *Cordillière orientale*. Parmi les sommets de cette partie, on compte sept volcans, dont deux sont célèbres, l'Arequipa ou Pic de Mitti, et l'Usinas, qui, au XVIe siècle, détruisit presque entièrement Arequipa. L'Arequipa a 5,600 mètres; et, parmi les autres sommités de la chaîne, nous citerons le Tujora ou Chipicani (5,760 mètres), le Pichu-Pichu (5,670 mètres), l'Inchocajo (5,240 mètres). Cette chaîne, qui a plus de 400 l. de développement, donne naissance aux rivières qui forment l'Amazone et aux premiers affl. de ce grand fleuve. — Les *Andes de Colombie* forment d'abord une seule arête; mais bientôt elle constitue deux chaînes de sommités très élevées, et entre lesquelles repose d'abord le vaste plateau de Quito, et qui se partage ensuite en trois chaînes, l'une, moins considérable que les deux autres, parallèle aux rivages du grand Océan, dont elle s'éloigne peu; la seconde, qui est la continuation du massif principal, et qui s'étend du N. au S., sous le 78e méridien; la troisième, qui, avec la seconde, renferme le bassin supérieur de la Magdalena, tend d'abord à se diriger vers l'E., et prend tout à fait cette direction au S. du lac Mumcaybo, et se rapproche de la mer des Antillles, qu'elle longe enfin dans une grande étendue pour aller se perdre sur une petite chaîne qui couvre la partie N. de l'île de la Trinité. Une de ses ramifications est la Sierra de Sta.-Marta, qui montre, à l'E. de Carthagène, des pics de 5,000 mètres. La partie de ces Andes dite *Andes de Quito* est, depuis longtemps, célèbre pour la grande élévation et l'aspect majestueux de la plupart de ses sommets; c'est, en effet, là, sous ce rapport encore, la partie la plus remarquable des Andes, parce que si le groupe du Soreta et de l'Ilimani est plus élevé, il ne présente pas une réunion aussi nombreuse de pics élevés. Là se trouvent le Chimborazo, qui a 6,530 mètres; le Cuyambé, qui en a 5,934; le Cotopaxi, 5,753; l'Antisana, 5,833; le Pichincha, 4,855. Au-delà de ces colonnes, la chaîne s'abaisse jusqu'à son extrémité. L'Alto de Creus a 2,811 mètres; le Paramo de Lurvi, 3,174; l'Alto de Roble, 2,807. Ces trois hauteurs ont été prises par M. Boussingault sous le parallèle de Bogota. Les Andes de Colombie donnent naissance à la Cuma et à la Magdalena, qui descendent du centre de la chaîne, et appartiennent à son versant occ.; à l'E., elles envoient à l'Amazone et à l'Orénoque leurs plus grands affluents. En général, les Andes sont très riches en métaux précieux; mais les gîtes, depuis l'indépendance de l'Amérique, ne sont plus exploités comme ils l'étaient alors. Au Chili, le cuivre est le métal le plus abondant. Les Andes du Pérou ont acquis une grande célébrité par l'abondance de leurs minerais d'or et d'argent. Ceux-ci surtout ont donné à Potosi un renom qui durera bien longtemps encore. Le nombre de mines de ce dernier métal est évalué à près de 700. Celles de Pasco ont donné, en 1820, plus de 150,000 livres d'argent. On y compte 70 lavages d'or. Le pays de Choro possède des alluvions d'or et de platine d'une richesse extraordinaire. Le granit, le schiste, le grès et les calcaires sont les principales roches que présente la chaîne des Andes. Il paraît y exister des couches puissantes de houille. Dans ces montagnes, la limite des neiges est à environ 4,800 mètres. Il ne tombe jamais de grêle dans les plaines au niveau de l'Océan, et seulement cinq ou six fois par an à 980, et même à 1,170 mètres de hauteur. Les orages se développent constamment vers le minuit, dans les vallées des grandes riv. C'est entre 1,700 et 1,900 mètres que les explosions de la foudre sont les plus fortes et les plus bruyantes. Le maïs, le bananier, le manioc, le froment, l'ananas et les orangers, le café, l'indigo, le coton, la canne à sucre, sont cultivés jusqu'à environ 100 mètres depuis le niveau de la mer. Le blé croît jusqu'à 2,900 mètres, le maïs jusqu'à 2,300 seulement; vers 3,800 à 3,900, la pomme de terre est la principale culture. Au-delà de 4,000 mètres, toute culture cesse. Le petit ours des Cordillières, l'alpaca, le guanaco, habitent encore plus haut. M. de Humboldt, auquel nous empruntons ces détails, a vu le condor planer à 6,500 mètres. La région des palmiers et des scitaminées s'arrête à 900 mètres; celle du chincona, du passiflore et du quinquina, à 2,900; les chênes, à 2,600. Les fougères arborisantes ne dépassent pas 1,500 mètres; le palmier végète jusqu'à 2,800. Les gentianes croissent entre 2,000 et 4,000 mètres; les graminées, de 4,100 à 4,600; au-delà, on ne trouve plus que les lichens. Les reptiles, les boas, les crocodiles, le jaguar, le cougouar, le cabiaï, le fourmillier, les sapajous, le hocco, le perroquet et le tangara se voient rarement au-delà de 1,000 à 2,000 mètres. L'ours, le margay, le grand cerf des Andes, se trouvent entre 2,000 et 3,000 mètres.

ANDEVOURANTE, gr. vg. sur la côte or. de l'île de Madagascar, à l'emb. de la riv. du même nom, et à 55 l. S. de Foulpointe.

ANDILLY, joli vg. de France (Seine-et-Oise), dans une charmante position, sur le penchant de la mont. de Montmorency, et sur la lisière de la forêt. On y voit plusieurs maisons de campagne délicieuses. 364 habit. Lieu natal du célèbre Arnauld d'Andilly. A 1/2 l. N. O. de Montmorency.

ANDILLY-LE-MARAIS, com. de France (Charente-Infér.). 1,537 habit. A 1 l. 1/2 S. de Marans.

ANDJINGO, pet. v. de l'Hindoustân (Malabar), lieu natal d'Élisa Draper, célébrée par Sterne et par Raynal. On y fait d'excellents câbles de cocos. Son comm. consiste en poivre et coton. A 16 l. 1/2 N. O. de Travancore.

ANDLAU, pet. riv. de France (B.-Rhin), qui se jette dans l'Ill à 2 l. 1/2 S. de Strasbourg. Cours, 8 l., dont 5 1/2 flottables, depuis Andlau, pour des bois destinés pour Strasbourg.

ANDLAU, pet. v. de France (B.-Rhin), sur l'Andlau. 2,179 (commune) habit. A 1 l. S. O. de Barr.

ANDOLSHEIM, vg. de France (H.-Rhin), ch.-l. de cant. 1,051 habit. A 1 l. E. de Colmar.

ANDORNO-CACCIORNA, bg. des États Sardes (Piémont), dans une vallée où se trouvent dix villages et 12,000 individus, occupés à l'exploitation de mines de fer, de cuivre et de plomb. A 1 l. N. de Beilla.

ANDORRE, pet. territ. neutre, situé entre l'Espagne et la France, et qui forme une espèce de petite république gouvernée par ses propres magistrats. Il embrasse la partie supérieure du bassin de la Balira, affl. du Seyre, qui s'étend au centre des Pyrénées, et peut avoir 7 l. carrées. Sa surface est naturellement très montagneuse. On y compte 6 communautés et 34 villages et hameaux, dont les habit. vivent de l'exploitation des forêts et des mines et de l'éducation du bétail. En vertu d'une décision arbitrale du 8 septembre 1278, l'Andorre appartenait par indivis à l'évêché d'Urgel et au comté de Foix ; aujourd'hui il n'est plus sous l'autorité directe des deux puissances qui représentent ses anciens possesseurs; mais elles pourvoient l'une et l'autre à sa tranquillité et à son gouvernement. La nomination des magistrats ou viguiers est au choix de la France.

ANDOUILLÉ, com. de France (Mayenne); 2,751 habit. A 2 l. 1/2 N. de Laval.

ANDOUQUE, com. de France (Tarn); 1,569 habit. ✉ de Cramaux.

ANDOVER, pet. v. d'Angleterre (Southampton), sur l'Anton, et à la prise d'eau d'un canal qui se rend à la mer. On y remarque l'église et le marché. Fabr. de drèche et de serge. 4,000 habit. A 6 l. 1/4 N. E. de Salisbury.

ANDRAIG, bg. dans la partie occid. de l'île de Majorque, avec un pet. port. Pêche. Comm. marit. 4,200 habit. A 4 l. O. de Palma.

ANDRES, vg. de France (Pas-de-Calais), arrond. de Calais, cant. de Guines, avec 876 habit. Près de ce village fut établi le camp dit du *Drap-d'Or*, où François Ier et Henri VIII eurent une entrevue en 1520. A 1 l. 1/4 O. d'Ardre.

ANDRETTA, pet. v. du roy. de Naples (Principauté ultér.). 4,000 habit. A 1 l. 1/2 N. de Conza.

ANDREZÉ, com. de France (Maine-et-Loire). 1,417 habit. A 1 l. S. E. de Baupréau.

ANDREZY, com. de France (Seine-et-Oise), arrond. de Versailles, cant. de Poissy. Sit. délicieusement à côté de l'emb. de l'Oise dans la Seine. 919 habit. A 1 l. 1/2 N. de Poissy. Récolte de grains et de vins.

ANDRIA, v. du roy. de Naples (Terre de Bari); évêché. On y remarque une superbe cathédrale. Elle a été fondée en 1046. 13,000 habit. A 2 l. 3/4 S. de Barletta.

ANDRINOPLE, appelée par les Turks ÉDERNÉH, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ki), sur la Maritza, qui y reçoit la Tondja et l'Arde, en partie sur des collines et en partie dans une plaine. Elle est divisée en 2 parties, le chât. ou l'anc. v., et les faubourgs qui l'entourent, et sont l'une et l'autre environnées de murailles. Elle a 2 séraïs ou palais du soulthan, 40 mosquées, 24 medrenéh ou écoles supérieures, 28 chapelles, 10 églises grecques, 18 khans ou quartiers appropriés aux négociants, 28 caravansérais, 22 bains, 1 arsenal, 1 fonderie, 52 fontaines alimentées par un aqueduc, 16 réservoirs pour les incendies. Des fabr. d'étoffes de soie, de laine et de coton, d'essences et d'eaux odoriférantes, de maroquins, de tapis, et des teintureries. On y remarque la mosquée du sultan Sélim II, regardée comme la plus belle de l'empire, et dont la vaste coupole est soutenue par des colonnes de porphyre; la mosquée du soulthan Blayard II, celle du soulthan Mourad II, ornée de 9 coupoles; le bazar d'Aly-Pâcha, un des plus beaux du monde; l'erki-seraï, ou l'anc. palais des soulthans; l'aqueduc qui alimente les fontaines, le pont sur la Tondja. Cette v. fait un comm. important, au moyen de la Maritza et du port d'Enos. On en exporte les divers articles de son industrie et les productions de son territ., et on y importe des draps, des étoffes et galons de Lyon, du sucre, du café, de la cochenille, de l'indigo, des faz (calottes pour mettre sous les turbans). On évalue sa popul. à 100,000 ames. —Andrinople est très anc., et eut pour second fondateur l'empereur Hadrien, qui lui donna son nom, *Hadrianopolis*. Mourad Ier s'en empara sur les Grecs, en 1360, et elle fut la résidence des soulthans ottomans jusqu'à la prise de Constantinople, en 1453. Elle est à 40 l. N. O. de Constantinople.

ANDROMBÉ, v. de l'île de Madagascar, près de l'emb. du Manangouré, vis-à-vis de l'île Ste.-Marie, capit. du pays des Antsianares.

ANDROS, île de l'archipel Grec, au S. E. de Négrepont, par 37° 50′ de lat. N. et 22° 40′ de long. E. Elle a 35 l. de circuit. Sa surface est montagneuse. On y recueille du blé, de l'orge, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des grenades, de la soie, et on y élève du bétail et des abeilles. Elle compte une cinquantaine de villages, avec 12,000 habit., et a pour ch.-l. *Andro*, pet. v. sur la côte S. O., avec un port assez vaste et bon pour les pet. navires; résidence de 2 évêques. Filat. de soie et fabr. de tapis. 5,000 habit.

ANDROSCOGGIN ou AMARISCOGGIN, riv.

des États-Unis, qui arrose les États de New-Hampshire et du Maine, et se jette dans la Kennebeck. Cours, 55 l.

ANDROUSSA ou Andorossa, pet. v. de Grèce (Moni), près des ruines de l'anc. Messène. A 6 l. N. de Koron.

ANDRZEJOW ou Jendrziejow, pet. v. de Pologne (Plock), célèbre dans l'histoire de cette contrée. 500 habit. A 17 l. E. S. E. de Pulturk.

ANDUJAR, v. d'Espagne (Jaen), dans une plaine au pied de la Sierra-Morena, sur le Guadalquivir, sur lequel il y a 1 pont de 15 arches. Fabr. de faïence peinte, de poterie et de savon. On confectionne dans les env. une gr. quantité d'alcarazas, de jarus et de mainrettes. Lieu natal du célèbre Alonzo Cano, peintre, sculpteur et architecte. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Forum Julii*. 10,000 habit. A 8 l. 1/2 N. O. de Jaen.

ANDUZE (*Anduria*), pet. v. de France (Gard), agréablement sit. au pied des Cévennes, sur la rive gau. du Gardon; ch.-l. de cant., tribunal de comm. Fabr. de bonneterie, drap, chapeaux, 1 filat. de soie. 3 foires. 4,700 habit. ⊠. A 2 l. 1/3 S. O. d'Alais.

ANÉSÉH, v. d'Arabie (Nedjid), avec 2 chât.-forts, des sources et beaucoup de dattiers. A 52 l. O. N. O. de Derréyéh.

ANET, bg. de France (Eure), entre l'Eure et le Vesgres, et où l'on voyait avant la révolution un magnifique château bâti par Henri II, pour Diane de Poitiers. Ch.-l. de cant. Gr. forge et papeterie dans le voisinage. 1,416 habit. ⊠. A 3 l. 1/4 N. O. de Dreux.

ANFA ou Dar-el-Béida, pet. v. de l'empire de Marok, sur l'Atlantique, jadis très florissante, mais qui ne compte guère maintenant que 700 habit. L'anc. *Anafe*. A 16 l. S. O. de Salé.

ANGARA, nom de 2 riv. de Sibérie. L'Angara supérieure se jette dans le lac Baikal, après un cours de 80 l., et l'Angara inférieure en sort, passe à Irkoutsk, et se réunit au Iénisséï. Cours, 365 l. navigables, quoique l'on y trouve 22 cataractes.

ANGELO, bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Lodi et Crema), sur le Zambro. 3,000 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O de Lodi.

ANGERBURG, pet. v. de Prusse (Gambimen), sur l'Angerap. Fabr. de prahlsacht, étoffes de laine, et d'objets en cuirs. Comm. de toiles. 2,700 habit. A 11 l. S. S. O. de Gambimen.

ANGERMANN, fl. de Suède qui naît dans les mont. de la préf. du Westerbotten, et se jette dans le golfe de Bothnie, à 5 l. d'Hernœsand. Cours, 80 l.

ANGERS (*Juliomagus*), v. de France (Maine-et-Loire), sur la Mayenne, à 1 l. 3/4 de son confl. avec la Loire; ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant.; évêché suffragant de Tours, cour royale, cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm.; directions des contributions directes et des domaines, conservation des hypothèques. Cette v. est assez mal bâtie généralement, quoiqu'elle se soit beaucoup embellie, et que de jolis quartiers aient remplacé ses vieux remparts. Toutes les maisons sont couvertes en ardoises, qui abondent aux env. On y remarque la cathédrale, dédiée à St.-Maurice, la tour de l'anc. église St.-Aubin, et le chât.; place de 4e classe, qui sert de dépôt des poudres et de prison. Elle a 3 églises paroissiales, 1 séminaire, 1 académie universitaire, 1 école royale des arts et métiers, 1 jardin botanique, 1 musée de 600 tableaux, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 bibliothèque de 25,000 volumes; elle eut une imprimerie dès 1477, c.-à-d. qu'elle vint après Strasbourg, Paris et Haguenau; des fabr. de toiles à voiles, de mouchoirs de fil et de coton, d'indiennes, de bas de fil, d'étamines, de siamoise, de grosses toiles et de bougies. Sa situation est très favorable pour le comm. On en exporte surtout des ardoises, des bois de construction, de la houille, des vins, des eaux-de-vie. 35,901 habit. Lieu natal de Gilles Ménage et de F. Bernier, voyageur. — Angers est fort anc., et fut embelli sous les Romains. Robert-le-Fort, le père de la dynastie des Bourbons, y résidait en 861. Il s'y est tenu 6 conciles. En 1793, elle fut infructueusement attaquée par 90,000 Vendéens. A 73 l. 1/2 (de poste) S. O. de Paris. ⊠. Lat. N., 47° 28′ 9″; long. O., 2° 53′ 15″.

ANGERVILLE, pet. v. de France (Seine-et-Oise), avec des brasseries et des fabr. de bas drapés. 1,528 habit. ⊠. A 4 l. S. O. d'Étampes.

ANGERVILLE-LÈS-MARTEL, com. de France (Seine-Inférieure). 1,385 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. de Valmont.

ANGERVILLE-L'ORCHER, com. de France (Seine-Inférieure). 1,385 habit. A 1 l. 1/2 S. de Mentivilliers.

ANGLARDS, com. de France (Cantal). 2,402 habit. A 2 l. E. de Maurice.

ANGLES, com. de France (Vienne). 1,682 habit. ⊠. A 4 l. N. de St.-Savin.

ANGLES, bg. de France (Vienne), sur le Langlin. 1,682 habit. (com.) ⊠. A 6 l. 1/2 N. de Montmorillon.

ANGLÉS, bg. de France (Tarn), près de l'Arn, ch.-l. de cant. Fabr. de pet. draperie et de cotonnades; filat. de coton et de laine. 2,795 habit. (com.) A 2 l. S. E. de Brassac.

ANGLESEA ou Anglesey, île d'Angleterre, dans la mer d'Irlande, sur la côte de la principauté de Galles, dont elle est séparée par le détroit de Menai, que l'on passe sur un pont suspendu, sous lequel les navires naviguent à pleines voiles. Elle a env. 10 l. de long sur 6 l. 1/2 de large, et 65 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 45,000 ames. Sa surface est généralement plate, nue au centre, où sont de bons pâturages, bien boisée vers le détroit. Les principales productions sont de l'orge et de l'avoine, que l'on joint, dans les bonnes années, aux 12 à 15,000 bêtes à cornes, aux moutons et aux porcs exportés en Angleterre. Mais sa principale richesse consiste dans les riches mines de cuivre du mont Paris, qui donnent annuellement 500 tonneaux, et où il y a aussi du plomb argentifère. Ces mines et les usines qu'elles alimentent occupent 12 à 15,000 individus, et une vingtaine de pet. bâtiments. Le marbre vert et la pierre meulière y existent également. — Anglesey est célèbre dans l'antiquité, sous le nom de Mena, comme l'un des sanctuaires les plus mystérieux de la religion druidique. Les Romains l'occupèrent, et les Anglais la soumirent

sous Édouard I[er], et lui donnèrent le nom qu'elle porte.

ANGLET, com. de France (B.-Pyrénées). 2,588 habit. A 1 l. S. O. de Bayonne.

ANGLETERRE (*Britannia*) et ALBION (en anglais ENGLAND).

LIMITES ET ÉTENDUE. Cette contrée de l'Europe occ., qui consiste dans la partie de la Grande-Bretagne comprise entre les 49° 55′ et 56° de lat. N., et les 0° et 7° 35′ de long. O., est environnée de tous côtés, excepté au N. où elle touche à l'Écosse, par la mer; à l'E., la mer du Nord; au S., la Manche; à l'O., la mer d'Irlande. Elle a env. 150 l. dans sa plus gr. longueur, du N. au S.; 120 l. dans sa plus gr. largeur, de l'E. à l'O., et 9,921 l. carr. de superf., sans y comprendre la principauté de Galles.

Les îles sont celles de Man, les Sorlingues, Wight, Jersey, Guernesey, Sark et Aurigny, sur les côtes de France.

ASPECT, OROGRAPHIE, HYDROGRAPHIE ET CLIMAT. L'Angleterre est l'un des pays les plus pittoresques qui existent. De toutes parts on n'y aperçoit que des mont., ou des collines entremêlées de plaines ou de prairies parées de la plus belle verdure, de vallées fertiles, de forêts ou de bouquets de bois, disséminés çà et là. Il y existe de nombreux et excellents pâturages, et plusieurs masses de belles forêts, telles que celles de New-Forest, Sherwood, Bere, Dean et Windsor. Dans la partie occ. s'élève une série de mont., qui se dirigent avec quelque déviation du S. O. au N., depuis le comté de Cornouailles jusqu'à celui de Cumberland, et que l'on peut considérer comme ne formant qu'une même chaîne, quoiqu'elle soit interrompue par le canal de Bristol et les terres basses des comtés de Lancastre et de Chester. Ces mont. sont les plus hautes de l'île. Sous le rapport de son hydrographie, peu de contrées sont plus favorisées que l'Angleterre, et on y compte une multitude de riv., dont les plus considérables sont la Tamise (en anglais *Thames*), la Severn, la Medway, la Trent, l'Ouse, la Tyne, la Tees, la Wear, la Meerey, la Dee, l'Humber, l'Avon, l'Eden et la Derwent. Il y a en outre près de 300 canaux, dont les principaux sont ceux d'Andour, d'Achby-de-la-Zouch, Baringstoke, Birmingham, Brecken, Chesterfield, Coventry et Oxford, Ellesmere, le gr. canal de jonction et celui du Gr.-Tronc, ceux de Glocester et de Berkley, de Kingston, avec lesquels sont venus rivaliser depuis quelques années des chemins de fer, qui sillonnent le pays dans tous les sens, et lui ouvrent des communications aussi rapides que faciles. Tous le monde a entendu parler de celui de Manchester à Liverpool. (*Voy.* LIVERPOOL.) Les lacs sont d'une pet. importance, et s'étendent presque tous dans le comté de Westmoreland; ils sont renommés pour leurs beautés romantiques. Le climat de l'Angleterre est froid, humide, et sujet à des changements très fréquents et subits. Toutefois sa position insulaire la garantit de ces extrêmes de chaud et de froid que l'on éprouve sur le continent aux mêmes latitudes, et produit cette constante verdure, qui est l'un des traits caractéristiques de la Grande-Bretagne. Le sol offre une multitude de nuances différentes; mais, en général, il est fertile, et doit à un bon système d'agriculture l'avantage d'être l'un des pays les mieux cultivés que l'on connaisse. — JACQUES MAC CARTHY.

CULTURE. Les principales productions de l'Angleterre consistent en froment, orge, seigle, avoine, fèves, pois, pommes de terre en abondance, etc. Le seigle est le grain le moins en usage, parce qu'on mêle peu sa farine à celle du froment. On préfère, dans le N., semer de l'orge et de l'avoine. La culture de l'orge est très florissante, et la bonne qualité des bières prouve celle de cette céréale. Le sol est communément bon pour l'avoine. On cultive principalement le sarrasin dans le comté de Norfolk. Ce n'est que vers le milieu du XVIII[e] siècle que la culture de la pomme de terre a pris une gr. extension, et aujourd'hui elle est plus en usage que le pain. Toutefois, malgré cela, la récolte des céréales ne suffit pas à la consommation, et il y a tous les ans un déficit d'un vingtième, que l'on comble par des importations de grains tirés de France, des États-Unis et de Russie. Le climat est singulièrement favorable à la culture des légumes et des fourrages Le houblon réussit surtout dans les comtés de Surrey, de Kent, Munster et Hereford. Le lin ne suffit pas à la consommation, et le chanvre paraît peu fait à la température. Celle-ci s'oppose aussi à la culture des arbres fruitiers en grand, et les pommiers et les poiriers que l'on voit dans les comtés du midi ne donnent guère que des fruits à cidre; aussi est-on obligé de tirer une gr. quantité de fruits de la France. Les groseillers sont l'objet de beaucoup de soins, et donnent des produits remarquables. Il y a peu de contrées où les pâturages artificiels soient aussi beaux et aussi vastes qu'en Angleterre, ce qui provient de la gr. quantité de chevaux et de bétail nécessaires au besoin de la population.

ZOOLOGIE. La gr. réputation dont jouissent les chevaux anglais est justement méritée; les chevaux de luxe sont de toute beauté, et les chevaux de trait d'une taille et d'une force remarquables; on cite surtout ceux du comté d'York. Nulle part on n'a cherché à améliorer les races de bœufs et de moutons comme en Angleterre; c'est au point qu'au moyen de croisements successifs, on est parvenu à avoir une race de bœufs pour la table. On évalue le revenu de la laine à 12 millions de toisons annuellement; les comtés de Lincoln et de Warwick sont ceux qui produisent le plus de laine. Les porcs sont d'une fort belle race. Quoiqu'on élève beaucoup de volaille, la Normandie et la Belgique fournissent à l'Angleterre une gr. quantité d'œufs. Les oies sont nombreuses dans le Westmoreland et le Lincoln, et c'est le comté de Buckingham qui approvisionne Londres de canards. Les chiens sont l'objet d'autant de soins que les chevaux, et la race des boules-dogues et des mâtins a conservé son antique réputation de courage et de force. On ne trouve plus, en fait d'animaux carnassiers, que le renard et le chat sauvage, et l'aigle dans quelques cantons rocailleux. Les cerfs, le daim et le chevreuil n'habitent plus que les parcs. Peu de contrées sont aussi favorisées sous le rapport de la pêche. Au mois de juin, des bancs de harengs longent les côtes E. et O., et la morue abonde sur la côte du comté d'York, et le pilchard (espèce de hareng)

sur celle de Cornouailles. Il n'y a de reptiles dangereux que les vipères. L'éducation des abeilles n'y est pas très suivie.

Minéralogie. L'Angleterre doit à ses mines une gr. partie de sa prospérité. Celles de houille abondent dans le N. et le S. O.; leurs produits alimentent d'innombrables usines, et sont généralement employés comme combustible, le bois étant trop peu commun pour être brûlé. Les comtés de Devon, Sommerset, Cumberland et Derby ont de riches mines de plomb; ceux de Cornouailles, York, Stafford et l'île d'Anglesey, du cuivre; ici et ailleurs, du cobalt, de la calamine, du zinc, de l'arsenic, de l'antimoine, du bismuth, de la manganèse, des ocres et des terres de toutes espèces, des pierres fort belles, telles que celles de la presqu'île de Portland et de Parbuk. Les mines d'étain du comté de Cornouailles sont célèbres depuis une très haute antiquité, et on tire de Borrowdale, dans le Cumberland, le meilleur graphite ou mine de plomb du monde. Il y a des mines de sel gemme dans les comtés de Chester et de Norfolk.

Industrie. La gr. quantité de capitaux versés dans l'industrie, le désir des promptes jouissances, le gr. perfectionnement des procédés, le développement prodigieux qu'ont pris les machines, et surtout l'application de la vapeur aux fabriques, ont donné à l'industrie anglaise un développement qui n'a pas encore de rival. Les plus anc. manuf. sont celles de laine; elles fournissent des draps de tous les genres, des couvertures, des droguets, des crèpes, des tapis. Les comtés de Nilt et de Sommerset ont de gr. manuf. de draps fins; les plus beaux se font dans le comté de Bedford; les draps légers et les tissus de laine se font dans le comté d'York; les gros draps viennent de celui de Westmoreland. La filat. du coton et sa mise en œuvre ont atteint le plus haut point de perfection. On fabr. surtout des velours de toutes façons, des toiles, des mousselines, des batistes et des étoffes de fantaisie. La bonne qualité des objets de fer et d'acier leur a donné un débouché universel. La coutellerie, le plaqué, la quincaillerie, la fabr. des armes, occupent beaucoup de bras, et Birmingham, Bradley, Sheffield, sont renommés pour leurs produits. On évalue la fabr. totale à 250 millions chaque année. L'Angleterre est tributaire de l'étranger pour la soie. Les principaux ateliers d'étoffes sont à Spitalfields, à Londres et dans le Derby. Coventry fabr. des rubans, Nottingham des bas, des gants, des toiles et de la dentelle; Manchester des toiles de lin et des rubans de fil; Warington des toiles à voiles; les comtés de Derby, de Leicester et de Nottingham, des bas de coton. Les tanneries ont acquis depuis longtemps un très haut degré de perfection. On fabr. dans le comté de Worcester une prodigieuse quantité de souliers. Les papeteries fournissent à une exportation considérable. Le papier commun se fait dans le comté de Galles, le beau papier à lettres dans le pays de Kent, le papier d'impression dans ceux d'Hereford et du Nord. La bonté du papier, la netteté et l'égalité des caractères, sont les principales causes de la beauté des impressions. La soierie est un objet de la plus haute importance, et se trouve concentrée presque entièrement dans le comté de Stafford et à Leids. Les verreries sont fort répandues dans le N., et elles sont restées sans égales jusqu'à présent pour les cristaux. La porcelaine n'est pas aussi belle que l'on pourrait le croire. Les instruments d'optique et de mathématiques sont recherchés partout, et l'horlogerie y a atteint une gr. perfection. La bière est regardée comme généralement supérieure à celle de tout autre pays; on évalue sa consommation annuelle à 100 millions de francs; celle du comté de Dorset est la plus estimée. L'*ale* de Burton s'envoie dans le monde entier. On distille une gr. quantité de liqueurs de grains, de pomme de terre, qui toutefois sont fort loin de suffire à la consommation.

Commerce. Protégé par le gouvernement, favorisé par des routes excellentes, par la position maritime du pays, par sa gr. puissance sur mer, par ses nombreuses colonies, le comm. anglais a acquis une extension inconnue jusqu'à nos jours; il s'étend à tous les pays, et n'a de bornes que celles que peuvent y mettre les puissances avec lesquelles l'Angleterre se trouve en rivalité d'intérêt. La valeur des exportations s'est élevée en 1830 à 1,288,954,675 fr., et celle des importations à 1,180,000,000 de fr. Outre son comm. intérieur et extérieur, qui embrasse tous les produits de ses nombreuses fabr. et les matières premières qui leur sont nécessaires, il se fait encore de nombreux armements pour la pêche de la morue et de la baleine, à Terre-Neuve, dans les mers de la Polynésie, l'océan Atlantique, les régions polaires. Londres et Liverpool sont les deux gr. places comm. du royaume.

Portrait et caractère. Les Anglais sont un mélange de la popul. primitive de l'île, de Saxons et de Normands. Ils sont grands, généralement minces, quoique beaucoup d'entre eux soient d'une forte corpulence, par suite des plaisirs de la table auxquels ils se livrent. Leur teint est blanc, leurs cheveux plutôt blonds ou roux que châtains ou noirs. Sombres, brusques, réfléchis, ils sont taciturnes et égoïstes, par suite de leur esprit spéculatif, froid et méthodique. L'orgueil et la fierté, qui tiennent à l'esprit de liberté et d'égalité, bases de la constitution, portent toutes les classes de la société à un esprit d'imitation, plus sensible dans ce pays qu'ailleurs, plus facile à reconnaître dans toutes les actions de la vie, et qui donne lieu à cette gr. conservation, l'une des causes les plus puissantes de la prospérité nationale. Il est difficile de distinguer parmi les hommes aucune classe de la société à l'habit, tout le monde étant vêtu de la même manière, sauf les domestiques mâles. Les femmes des classes pauvres ne craignent pas de chercher à imiter les femmes de la haute société; car les servantes et les paysannes ne sortent jamais sans un chapeau de soie noire ou verte. L'habitant des campagnes n'est pas plus mal vêtu que celui des villes. On monte beaucoup à cheval, et le luxe des équipages est extrême. A l'exception de quelques lords et banquiers, on est logé et meublé d'une manière uniforme et assez simple. Peu de peuples mènent une vie plus monotone et plus propre à nourrir le caractère particulier que les Anglais ont reçu de la nature. Les

femmes, occupées de leur ménage et de leurs enfants, vivent beaucoup dans leur intérieur. Dans la vie sociale comme dans la vie domestique, la taciturnité isole tous les individus. Par un contraste remarquable, nulle part l'enfance n'est plus heureuse, et, malgré les vices de l'éducation, il existe en Angleterre une gr. masse de lumières, dont elle est redevable aux nombreuses écoles gratuites, et aux sociétés créées de toutes parts pour répandre l'instruction. On ne peut s'empêcher de reconnaître de la cupidité dans le caractère des Anglais; on la retrouve partout, même dans leurs plaisirs, et dans la manie des paris, qui est portée à un point dont il est difficile de se faire une idée. C'est l'orgueil et une sorte de susceptibilité, dont il est le principe, qui multiplient dans les hautes classes les duels au pistolet, et dans les classes inférieures les combats à coups de poings ou boxes. C'est aussi ce sot orgueil poussé à son dernier période, qui fait croire à la nation anglaise qu'elle est la première du monde. Du reste, on ne peut refuser aux Anglais d'être braves, intrépides, et, malgré leur froideur, assez obligeants et d'un commerce sûr; mais aussi on peut leur reprocher d'être souvent inconstants dans leurs goûts, changeants, extravagants dans leurs idées, et faciles à écouter la calomnie.

RELIGION. La religion chrétienne fut prêchée en Angleterre par Augustin, moine romain, vers 597. Ce fut Henri VIII, qui déclara l'église indépendante du saint-siége, conserva la hiérarchie, mais se fit chef suprême de l'église, prérogative que ses successeurs ont conservée. Le roi nomme les archevêq. et les évêq. Il y a 2 archevêchés, 1 à Cantorbéry et 1 à York, et 24 évêchés, qui, les uns et les autres, siégent au parlement. La religion dominante est le protestantisme, ou religion épiscopale. Mais tous les autres cultes y sont professés librement, et le nombre des presbytériens, des catholiques, des méthodistes, des mennonites ou anabaptistes, etc., y est considérable. La popul. catholique est d'env. 2 millions d'individus. On y compte env. 10,000 juifs. Nous renvoyons, pour tout ce qui concerne le gouv., les lois, la langue, le littérature, l'histoire, à l'article GRANDE-BRETAGNE. Depuis Alfred-le-Grand, l'Angleterre est divisée en 40 comtés ou shires, dont nous donnons les noms et la popul., d'après le *Statistical journal of the British empire, by Mac Culloch*, London, 1837.

POPULATION EN 1831.

Bedford.	95,483	Monmouth.	98,130
Berck.	145,389	Norfolck.	390,054
Buckingham.	146,529	Northampton.	179,336
Cambridge.	143,955	Northumberland.	222,912
Chester.	334,391	Nottingham.	225,327
Cornouailles.	300,908	Oxford.	152,156
Cumberland.	169,681	Rustand.	19,385
Derby.	237,170	Salop.	222,930
Devon.	494,478	Sommerset.	404,200
Dorset.	159,252	Stafford.	410,512
Durham.	253,910	Suffolck.	296,317
Essex.	317,507	Surrey.	486,334
Glocester.	387,019	Sussex.	272,340
Hereford.	111,211	Warwick.	336,610
Herford.	143,341	Westmoreland.	55,041
Huntingdon.	53,192	Wilt.	420,156
Kent.	479,155	Worcester.	211,365
Lancastre.	1,336,854	York.	1,202,168
Leicester.	197,003	Les îles Normande	62,710
Lincoln.	317,465	L'île de Max.	41,000
Middlesex.	1,358,350		
			13,194 715

ANGLURE, bg. de France (Marne), sur l'Aube, ch.-l. de cant. ✉ distribution. 722 habit. À 4 l. S. S. O. de Sézanne.

ANGOLA, roy. de l'Afrique occid., au N. du Benguela, et qui s'étend le long de l'Océan. Sa surface est diversifiée, arrosée par plusieurs riv. assez consid., telles que le Couanza, le Bengo, la Danda, et généralement fertile. Il n'y a que deux saisons, la saison sèche, qui dure depuis mai jusqu'en octobre, et la saison des pluies. La chaleur y est très grande, mais tempérée par les vents de S. et de S. E., le voisinage de la mer et des rosées abondantes. On y recueille du riz, du millet, du miel, de la cire, et il y existe de l'argent, du fer, du cuivre, des bancs de sel gemme. Le roy. d'Angola a été conquis par les Portugais, qui ont laissé aux indigènes la faculté de choisir leurs gouverneurs. Le christianisme y a fait peu de progrès. L'Angola est divisé en quatre provinces, et a pour cap. San-Paolo de Loanda.

ANGORA, ou plus exactement *Ankorah* (l'anc. *Ancyre*), v. de la Turkie asiat. (Anatolie), célèbre par la victoire que Timour-Lengh y remporta sur Bayazid. Elle s'élève sur plusieurs collines, et est dominée par un chât. qui, ainsi que ses murailles, est en ruines. Il y a un archevêque grec et sept églises. Les habit. sont très industrieux, et se livrent surtout à la fabrication de camelots faits en poils de chèvres. Le comm. y est assez important. On voit encore beaucoup de restes de l'ancienne *Ancyre*, et entre autres le *fameux monument d'Auguste*, et une inscription en l'honneur de ce prince. Le territ. au milieu duquel s'élève cette v. offre cette particularité, que tous les animaux, tels que les chèvres, les chats et les lapins, ont le poil long, épais et soyeux. 35 à 40,000 habit. À 82 l. E. S. E. de Constantinople. Lat. N., 40° 9′; long. E., 30° 45′.

ANGOSTURA ou SAN-THOMÉ DE LA GUYANA, pet. v. de Colombie (Venezuela), importante comme anc. cap. de la Guyane espagnole, et comme le seul lieu de quelque importance des contrées qu'arrose l'Orénoque. On y remarque le palais du congrès, l'église paroissiale et l'hôpital. Un fort placé vis-à-vis, sur une colline, domine le passage du fleuve. Elle a été fondée en 1588. 3,000 habit. À 60 l. O. de Veija-Guyana.

ANGOT, gr. prov. d'Abyssinie, qui forme, avec quelques pays voisins, un roy. gouverné par un chef Galla. Elle s'étend au N. de l'Hanara, au S. E. de Tigré. Ses principales v. sont Agof, Colbenou et Combothe.

ANGOULÊME, v. de France (Charente), sur un plateau élevé de 221 pieds au-dessus de la Charente, qui coule à sa base, où se trouve le faubourg de l'Houmeau; ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant., siége d'un évêque suffragant de Bordeaux; cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm.; direction des contributions et des domaines; conservation des hypothèques. Ses rues sont irrégulières, étroites, tortueuses, et généralement mal bâties. La place d'Artois est la plus belle promenade; mais des remparts on jouit d'une vue délicieuse. On y remarque, dans les faub., l'école royale de marine, bel et vaste édifice, le beau pont sur la Charente, et un obélisque élevé en l'honneur

de la duchesse d'Angoulême. Cette ville possède une bibliothèque de 10,000 vol., quelques fabr. de toiles et d'étoffes communes, de chaudières de cuivre, une de porcelaine, une poudrière, des tanneries, des raffineries de sucre, et un pet. port qui est l'entrepôt du comm. de Bordeaux et des départ. voisins. Ses belles papeteries sont sit. dans les environs. Pâtés de perdrix aux truffes très renommés. Le poète Ausone, qui vivait au IIIe siècle, fait mention d'Angoulême sous le nom d'*Ingulisma*. Elle devint la cap. d'un comté réuni à la couronne en 1105, et fut érigée en duché par François Ier en 1515. Lieu natal de Marguerite de Valois, de Balzac et de Ravaillac. 16,530 habit. A 118 l. 1/2 (de poste) S. S. O. de Paris. ✉. 🚂. Lat. N., 45° 38′ 57″; long. O., 2° 10′ 57″.

ANGOULÊME (CANAL D'). *Voy.* SOMME (CANAL DE LA).

ANGOUMOIS, anc. pet. pays de France, qui forme les trois quarts du départ. de la Charente. Il avait pour cap. Angoulême.

ANGRA, v. cap. de l'île de Terceire et de toutes les Açores. Elle s'élève sur une côte mérid., est fortifiée et a un port. Résid. d'un évêque et de consuls étrangers. Comm. de lin, grains, toiles, vin. Lat., 38° 28′; long. O., 27° 32′.

ANGRA DOS REYS, pet. v. du Brésil (Rio-de-Janeiro), entre des mont., avec un port qui reçoit de gr. navires, et par lequel il se fait un comm. important. Il est défendu par deux redoutes. A 26 l. S. O. de Rio-de-Janeiro. Lat. S., 23° 4′; long. O., 27° 32′.

ANGRI, com. du roy. de Naples (Principauté citér.). 4,425 habit. A 4 l. N. O. de Salerne.

ANGUILLE (*Snake Island*), une des pet. Antilles, appartenant à l'Angleterre, et sit. par 18° 20′ de lat. N., et 65° 42′ de long. O. Elle a 10 l. de long, 21 l. carrées, et 5,000 habit. On y recueille d'excellent tabac, du maïs, du sucre, et on y élève du menu bétail. Elle a deux rades.

ANHALT, nom de trois duchés distingués par le nom de leurs capitales, formés de divers territ. enclavés dans la Prusse, et dont la superf. réunie est de 181 l. carr., avec 165,100 habit., professant les religions réformée et luthérienne. — Le duché d'*Anhalt-Dessau* a 45 l. carr. et 58,070 habit., 8 v., 2 bg., 100 vg. Dessau, capit. Ses revenus sont de 1,484,000 fr., sa dette de 2,090,000. On a fixé son contingent à l'armée fédérale à 529 hommes de troupes. — Le duché d'*Anhalt-Bernburg* a 43 l. carr., 39,300 habit, 7 v., 1 bg., et 51 vg. Bernburg, capit. Ses revenus sont de 940,500 fr., sa dette de 1,274,000 fr., son contingent de 370 hommes. — Le duché d'*Anhalt-Kœthen* a 93 l. carr., 67,800 habit., 6 v., 3 bgs., 184 vgs. On évalue ses revenus à 1,421,000 fr., sa dette à 3,344,000. Son contingent est de 324 hommes. — Excepté une partie du duché d'Anhalt-Bernburg, placée dans le Hartz, le reste est plat, et d'un climat doux. Ils sont arrosés par l'Elbe, la Saale, la Wipper. Le sol y est assez fertile, et on y recueille des grains, du chanvre, du tabac, du houblon, des légumes et des fruits. Il y existe des mines d'argent, de cuivre, de fer, de houille et des carrières diverses, on y élève beaucoup de bétail, de chevaux, de porcs. L'industrie manufacturière embrasse la fabrication des draps, des chapeaux, des lainages, des tabacs, qui, joints à du grain, sont les objets du comm. les plus recherchés. Le gouv. des trois duchés est monarchique, avec des assemblées d'états.

ANHOLT, pet. île du Danemark, dans le Cattegat, avec un phare et 100 habit. pêcheurs.

ANI ou ANISI (*Absicum*), v. de la Turkie asiat. (Kars), qui n'est remarquable que par son anc. importance, et comme ayant été la cap. de l'Arménie au XVIe siècle. Elle fut entièrement détruite par un tremblement de terre en 1319. A 10 l. E. de Kars.

ANIANE, bg. de France (Hérault), près de l'Hérault, ch.-l. de cant. On y prépare des peaux de chèvres tannées à l'écorce de chêne vert. 2,480 habit. A 1 l. N. N. E. de Gignac.

ANIO, aujourd'hui *Teverone*, pet. riv. d'Italie, qui se jette dans le Tibre, près de Rome; elle est très rapide.

ANIYÉH, v. d'Arabie (Nedjîd), jadis célèbre sous le nom d'Alifah, et lieu natal d'Abd-el-Vouahhab, le chef principal des Vouahhabites. A 80 l. S. O. de Lahsa.

ANIZI-LE-CHÂTEAU, bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 1,000 habit. ✉ distribution. A 3 l. O. S. O. de Laon.

ANJOU, anc. prov. de France, qui forme maintenant le départem. de Maine-et-Loire, la partie septentr. du l'arrond. de La Flèche (Sarthe), l'arrond. de Château-Gonthier (Mayenne), et la partie septentr. de l'arrond. de Chinon (Indre-et-Loire). Angers, cap.

ANJOUAN, la plus gr. des îles Comorres, et la résidence du soulthân, dont la cap. porte aussi le nom da Makhadou. Cette île, qui a environ 9 l. de long sur 7 dans sa plus gr. largeur, compte 20,000 habit. *Voy.* COMORRES.

ANKLAM, pet. v. de Prusse (Stettin), sur sur la Pelne, a 1 l. du Huff. Fabr. de drap, d'étoffes de coton, de tabac, de bas, de cuirs, de tabatières. Comm. de blé, bois, verre. 18,000 habit. A 17 l. N. O. de Stettin.

ANKOBER, v. d'Abyssinie, cap. du roy. de Choa. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline dont le sommet est coupé par le palais du roi, d'une étendue remarquable, arrosée par deux ruisseaux, et contient environ 5,000 habit. On y jouit d'un magnifique point de vue. A 10 l. S. E. de Gondar. — COMBES et TAMISIER, 1836.

ANNAM, pays le moins connu de tous les pays civilisés, et sur lequel le géographe trouve le moins de matériaux exacts. Voici ce qui a paru le plus vrai au milieu des contradictions des missionnaires et des autres voyageurs, du silence des uns et des autres : *L'état Annam*, ou mieux Annamite, et non d'An-nam, est vassal de l'emp. Chinois, selon une lettre de M. Havard, évêque au Toung-king, et adressée à M. Pallegois, missionnaire; il se compose de trois ou quatre roy. et de plusieurs autres pays conquis ou tributaires : ce sont d'abord les roy. connus des Européens sous les noms de Tonquin, de Cochinchine, de Kamboge, d'une contrée appelée roy. de Bao, du Laos, et de quelques petits territ. indépendants, situés dans des montagnes qui séparent l'état

annamite de la Chine proprement dite. — On ne saurait placer que conjecturalement le pays de *Lac-Tho* ou *Lac-Tchou*, qu'un voyageur récent, M. Labissachère, dit être situé au N. des lacs, entre le *Toung-king* et la *Chine*. C'est, selon ce voyageur, ou plutôt selon les ouï-dire qu'il a recueillis, un plateau sans rivières, dont le sol cependant, très humide, est fertile en riz, et où il vient beaucoup de bambous. Ce pays, qui ne renferme aucune ville proprement dite, exporte des buffles et du coton écru en échange de sel et de soieries. Le peuple, qui s'habille d'étoffes de coton et d'écorce d'arbre, éprouve les malheureux effets de la guerre civile perpétuelle, qui divise les petits chefs héréditaires, auxquels il est soumis. L'empereur d'Annam exerce sur eux une suzeraineté nominale. — A l'E. du Laos, et au S. des provinces chinoises de Yun-nan et de Kouang-si, s'étend le pays qu'on nomme roy. de Tonquin ou *Toung-king*, qui est situé autour du golfe de ce nom. Son véritable nom est *Annam septentrional*. Les Cochinchinois l'appellent *Drang-ngaï* ou roy. du dehors. Le nom sous lequel nous le connaissons est celui qu'a porté la capit. jusque dans ces derniers temps.

Nous continuerons d'employer le mot de Tonquin pour être compris, d'autant plus que ce mot est variable.

D'après les relations des missionnaires, le climat du Tonquin est constamment rafraîchi par les vents du S. et du N.; les pluies y tombent depuis avril jusqu'en août; elles sont suivies de la plus belle et de la plus abondante végétation. Le pays est ceint de montagnes au N. et à l'O.; mais les côtes et le centre présentent une vaste plaine, formée en partie par les alluvions de l'Océan et les dépôts des rivières. Des digues nombreuses et étendues défendent contre les flots de la mer ces terres basses, très fertiles en riz. En plusieurs endroits, les boues et les sables rejetés par la mer forment un mélange qui n'est plus de l'eau, qui n'est pas encore de la terre, et où les Tonquinois, pour exercer la pêche, glissent, à moitié assis, sur des planches. Les rivières inondent le pays dans la saison pluvieuse, c.-à-d. depuis mai jusqu'en septembre. Le principal fleuve est le *Sang-Koï*, nommé en Chine, où il prend sa source, *Hou-Kiang;* il reçoit le *Lisien* ou *Li-Sing-Kiang*. Les Tonquinois cultivent les patates, les yams ou ignames, les plantains, le riz, les mangos ou mangues, les limons, les noix de coco, les ananas; ils recueillent de la soie excellente. L'orange de ce pays est la meilleure que l'on connaisse. L'arbre à thé y abonde, mais on n'en soigne pas le produit. Le bois de fer et beaucoup d'autres espèces de bois précieux croissent sur les montagnes, tandis que le palmier arec, le bétel, l'indigo, la canne à sucre, viennent dans les plaines. On ne connaît ici ni moutons ni ânes, mais les forêts sont pleines de tigres, d'éléphants, d'ours, de cerfs, d'antilopes et de singes, et les campagnes sont couvertes de bœufs, de buffles, de pourceaux, de volaille.

Le règne minéral présente du fer dans un état très pur, du bon cuivre en abondance, de l'étain, de l'or en petite quantité, et un métal qui, d'après les qualités qu'on lui attribue, semble être du zinc, soit muriaté, soit arséniaté. Les nombreuses cavernes remplies de stalactites indiquent la nature calcaire de beaucoup de montagnes.

La capit. de l'Annam septentr. s'appelait *Dong-King*, c.-à-d. *Cour de l'Est*, d'où nous avons fait *Tonquin;* aujourd'hui elle a pris le nom officiel de *Bac-Khin*, ou *Cour du Nord;* mais le peuple la désigne sous la dénomination de *Ketcho* ou *Kecho*. Cette ville, située sur la riv. de Sang-Koï, à 40 l. de la mer, est, dit-on, presque aussi grande que Paris, quoiqu'elle n'ait que 40,000 habit. Viennent ensuite les villes de *Han-Vints*, avec 20,000 habit.; *Tranbach*, avec 15,000; *Kaousang*, avec 8,000; *Hun-Nau*, avec 6,000. Cette dernière est la même que *Hean*, où les Hollandais avaient leur comptoir. Dans la partie cultivée du pays, les villages se touchent, et la grande route présente une suite non interrompue de maisons et de jardins plantés en palmiers.

Le groupe des *Pirates*, pet. îles qui s'élèvent à l'extrémité septentr. du golfe de Tonquin, et qui sont, en effet, le rendez-vous d'un gr. nombre de pirates, appartient aussi aux Tonquinois.

Suivant les traditions chinoises, le Tonquin, nommé jadis *Giao-Chou*, ou pays aquatique, fut peuplé d'abord par des Kémoïs ou noirs, tribu sauvage, originaire des mont. qui séparent le Càmbodje de la Cochinchine. Deux siècles avant notre ère, les Chinois y envoyèrent des colonies qui civilisèrent le pays et y établirent leurs mœurs, leurs usages et leur religion. Le Tonquin, soit qu'il fût démembré, soit qu'il fût de la Chine, conserva les formes du despotisme patriarcal qui distinguent les grandes nations d'Asie. Noblesse, honneur, richesse, tout est attaché à l'office de mandarin, lettré ou militaire.

Les Tonquinois ont le visage plat, ovale, moins brun que les autres Indiens; leurs cheveux sont noirs, longs, et fort épais; une robe qui descend jusqu'aux talons fait toute leur parure. Leur langue monosyllabique est dérivée de celle des Chinois; mais elle possède un certain nombe de mots combinés, ainsi que certains sons aspirés et sifflants qui n'existent point dans cette langue.

Leur armée, qui s'élève à plus de 100,000 hommes, a l'habitude de battre les Chinois. La marine, composée de 200 galères, n'a de remarquable que l'emploi d'une espèce de feu grégeois que l'eau ne saurait éteindre. Le monarque célèbre tous les ans, de même qu'en Chine, une fête en l'honneur de l'agriculture. La polygamie y est en vigueur, et nulle femme ne s'arroge la qualité d'épouse. Les hommes répudient les femmes à volonté. Les mariages se font sans prêtres; le consentement des parents est le seul acte nécessaire. La stérilité déshonore ici un ménage, tandis que le mélange de nombreux enfants avec plusieurs femmes n'y apporte aucun trouble.

Au midi du Tonquin nous trouvons la *Cochinchine*, dont la géogr. est devenue obscure, à force d'avoir été traitée par beaucoup d'écrivains qui se contredisent. Ce pays, compris, avec le Tonquin, sous le nom général d'*Annam*, en fut démembré il y a env. 600 ans. Les indigènes le

désignent sous le nom de *Drang-Trong*, ou roy. du dedans : c'est l'*Annam méridional*. Celui de *Kinam*, indiqué comme le nom du roy. entier par Valentin, paraît n'être que celui d'une ancienne province. Les Japonais l'ayant appelé *Kotchin-Tsina*, c.-à-d. le pays à l'ouest de la Chine, les Européens le désignèrent sous la dénomination de Cochinchine. La nature des lieux, l'extension de la nation et celle du langage européen bornent le nom de *Cochinchine*, ou, si l'on veut, d'*Annam méridional*, à la côte qui s'étend depuis le Tonquin jusqu'au Tsiampa, sur 150 lieues de long et 30 à 50 de large. Le *Hué*, ou *Hoé*, ou *Kouang-Tré*, province séparée du Tonquin par un défilé étroit fermé d'une muraille, contient une grande ville avec un château royal fortifié, résidence habituelle de l'empereur actuel. Cette ville, peuplée de plus de 30 à 40,000 ames, porte le nom de *Hué* ou de *Huéfo* dans le dialecte populaire, et celui de *Foutchouang* dans la langue des mandarins. Elle est située sur la riv. de Hué, et, grâce aux talents des ingénieurs français qui ont été chargés de la fortifier à l'européenne, elle peut passer pour la première place forte de l'Asie. Suivant quelques voyageurs, la Cochinchine comprend parmi ses nouvelles provinces le Tsiampa et une partie de la côte du Kambodje, que nous décrirons plus bas. Il n'est guère de terre sur laquelle la mer gagne plus sensiblement que sur les côtes de la Cochinchine.

Les Cochinchinois ont de petits chevaux, des mulets, des ânes, des chèvres, et beaucoup de volaille. Ils tirent une bonne nourriture de plusieurs plantes salines, telles que la salicorne et la sabine ; ils mangent aussi diverses espèces d'algues marines. La plante la plus précieuse qu'ils possèdent est le *dina-xang* qui sert à teindre les étoffes en vert dans toutes les nuances. Outre les poissons, leur aliment ordinaire, la mer leur fournit diverses espèces de molusques, surtout les holothuries (tripangs des Malais), que toutes les nations du S. E. de l'Asie mangent avidement. L'hirondelle-salangane ne construit nulle part en plus grand nombre que dans les îles de la Cochinchine ses nids tant recherchés par les gourmands chinois et cochinchinois. La chair de l'alligator, les œufs prêts à éclore et le poisson pourri, sont des mets savoureux pour leur palais. Les Cochinchinois sont une des nations les plus actives et les plus spirituelles de l'Asie ; ils ont une taille petite et un teint olivâtre foncé, et sont d'une malpropreté dégoûtante. Couverts de haillons, ils se débarrassent de la vermine qui les ronge en la portant à la bouche.

Quand le Tonquin se sépara de la Chine, les Cochinchinois se déclarèrent aussi indépendants, et mirent sur le trône N'gu-Yen, qu'ils investirent du pouvoir absolu. Trois frères, y compris Gu-Yak, déposèrent son successeur, et se partagèrent le royaume. Toutefois des dissensions s'étant élevées entre eux, Gia-Long, descendant de N'gu-Yen, parvint à se faire un faible parti ; mais, après quelques revers, l'évêque d'Adran, son conseil, homme de génie, depuis longtemps établi dans ce pays, désespérant du succès avec un si pet. nombre de partisans, alla demander des secours à la France ; il y conduisit même l'héritier de la couronne, qu'il avait converti en secret, sans avoir osé le baptiser, et qui était un des princes les plus éclairés de l'Orient. Il y arriva vers 1787. La France saisit cette occasion d'établir son influence et son commerce dans un des pays les plus riches de l'Orient. Elle s'engagea à fournir à son nouvel allié 20 vaisseaux du guerre, 7 régimens et un million de piastres, dont moitié en numéraire et moitié en munitions de guerre. Elle devait recevoir un échange de territoire arrosé par le Han, la baie de Tourane, les îles de Kiam et de Faï-Fo, au midi, et celle de Haï-Win, au nord. La flotte expéditionnaire, arrivée à Pondichéry, y fut retenue, sous de faux prétextes, par le gouverneur anglais. Pendant ces délais, la révolution française éclata, et de cette grande expédition, une vingtaine d'officiers français, ainsi que quelques Anglais et Danois, arrivèrent, avec l'évêque d'Adran, à leur destination. — MM. Dayot, Chaigneau et Vannier, qui avaient servi Gia-Long avec zèle et valeur, et avaient mis l'armée et la marine sur un bon pied, furent faits mandarins de 1re classe en récompense de leurs services. — L'évêque d'Adran désira vivement rétablir les relations interrompues avec la France ; mais nos guerres continentales réclamaient alors toutes nos forces, et ce ne fut que sous Louis XVIII que le capitaine Rey, de la marine marchande, fut chargé d'une lettre et de quelques *chétifs* présents pour l'empereur d'Annam. En 1817, la frégate *la Cybèle*, commandée par M. Achille de Kergariou, mouilla dans la baie de Tourane, ayant à bord M. Eugène Chaigneau, neveu du mandarin de ce nom. Cette mission, qui avait pour but d'obtenir de Gia-Long une nouvelle cession de Tourane et d'une partie du littoral, fut sans succès, et le roi se montra d'autant moins disposé à une nouvelle alliance, que l'évêque d'Adran était mort quelques jours auparavant. Peu de temps après, Gya-Long lui-même mourut, après avoir fait reconnaître pour héritier de sa couronne son fils naturel Mignes-Man. A la fin de cette même année 1821, M. Crawfurd, chef d'une ambassade envoyée par le gouverneur-général du Bengale, éprouva tant de lenteur et de formalités, qu'après plusieurs semaines de démarches inutiles, il fut forcé de se rembarquer avec sa suite sans avoir pu offrir ses présents, ni même pénétrer jusqu'au roi. Les tracasseries qu'éprouvèrent MM. Chaigneau et Vannier obligèrent ces deux officiers à se démettre de leurs fonctions. Ils s'embarquèrent en 1825 pour retourner en France, et toutes les démarches tentées depuis pour renouer les négociations n'ont abouti qu'à prouver aux Européens que l'empereur d'Annam veut interdire ses états aux étrangers. La forme du gouv. cochinchinois a toujours été despotique. Le souverain s'appelle *Roi des Cieux*. Son armée est de 100 à 150,000 hommes, dont 30,000 armés de mousquets et de fusils, et exercés à l'européenne. Les soldats cochinchinois portent des sabres et des piques d'une énorme longueur. On n'emploie plus les éléphants à la guerre.

Le pays de *Tsiampa*, dont le vrai nom est *Binh-Tvant*, est en grande partie peuplé de tigres et d'éléphants. L'air y est très mauvais pendant

cinq à six mois de l'année ; les chaleurs y sont très grandes, les eaux pernicieuses, et les vivres, excepté le poisson, assez rares. Le terrain est sablonneux et ingrat ; il produit cependant du coton, de l'indigo et de la mauvaise soie. Les habitants de cette contrée sont appelés *Loyes*, et paraissent former une même race avec les *Laos*. Ils sont grands, nerveux, bien faits ; leur teint tire sur le rouge. Ils ont le nez un peu aplati et de longs cheveux noirs. Ce pays ne renferme que des villages, dont les plus considérables sont *Padarau* et *Phauri*.

Le *Kamboge* ou *Kambodje*, appelé aussi *Youdra-Syan* par les habit., et *Kao-Mien* par les Tonquinois, est un pays qui n'a pas moins de 160 l. du N. au S., et de 100 de l'E. à l'O. Il était fort peu connu avant que le savant Abel Remusat en eût donné une description, tirée des écrivains chinois, dans ses *Nouveaux Mélanges asiatiques*. Les villes sont entourées de palissades ; leur forme est absolument carrée, et à chaque angle s'élève une tour en pierre. Dans chaque village on voit un temple ou une tour, et, quelque peu peuplé que soit le village, il y a des gens commis pour la garde de cette tour. On voit de distance en distance, sur les grands chemins, des stations pour les voyageurs. L'ancienne capitale du pays porte aussi le nom de *Kambodje ;* mais les habitants lui donnent, en outre, celui de *Leveck* ou *Laweick*, ainsi que celui de *Loeck :* elle est bâtie au milieu d'une grande île formée par le Maï-Kang et traversée par plusieurs canaux. Le magnifique palais qu'habitaient les rois de Kambodje commence à tomber en ruines, et toutes les maisons de la ville sont construites en bois. A 45 l. au S. E. de cette cité déchue, s'élève celle de *Saigong*, qui a le titre et le rang de capitale. (*Voy.* Saïgang.) *Panamping* ou *Pénomping*, sur la droite du Maï-Kang, à 6 l. au S. E. de Kambodje, passe pour la seconde cap. du roy. *Poulo-Condor* ou l'*Ile-Condor*, c.-à-d. l'île aux calebasses, est située au S. de la Cochinchine, à 16 l. de l'embouchure du fl. de Kambodje.

Le Kambodje paraît composé de trois régions physiques : la vallée que le fl. *Maï-Kong* inonde, et qui renferme de gr. îles ; les déserts, qui commencent probablement où finissent les inondations, et qui ont beaucoup d'étendue à l'E. ; enfin, les côtes, généralement basses, sablonneuses, couvertes de taillis, et baignées d'une mer peu profonde. — La production principale du pays est connue sous le nom de *gomme de Kambodje ;* elle donne une fort belle couleur jaune. On y trouve en abondance de l'ivoire et des bois précieux, tels que le bois de rose, de santal, d'aigle, de calambac. Le teck, le bois de fer, le *callophyllum*, qui s'élance aussi droit qu'un pin de Norwège, fourniraient à de grandes constructions navales. On exporte un peu d'étain et de l'or. Les terres y produisent du riz et tout ce qui est nécessaire à la nourriture. Il s'y est établi beaucoup de Japonais, de Chinois et de Malais. On peut à peine distinguer ces derniers des naturels, dont le teint est d'un jaune sombre, et qui ont de longs cheveux noirs. L'archipel de *Paracels* est un labyrinthe d'îlots, de rochers et de hauts-fonds. Il se compose de plusieurs groupes, dont les principaux sont ceux d'*Amphitrite*, de *Discovery* et de *Voadore*. Quelques unes de ces îles sont couvertes de bois, et les Cochinchinois s'y rendent annuellement pour la pêche.—Abel Remusat, Malte-Brun, Havard, Pallegois, et G. de Rienzi.

ANNA, v. de la Turkie asiat. (Bagdad), sur l'Euphrate, dans une position délicieuse, résidence d'un émir ou prince arabe. Elle fut surprise par les Vouahhabites en 1803, ravagée, et ne compte plus que 3 à 4,000 habit. A 31 l. N. O. de Bagdad.

ANNABERG, pet. v. de Saxe (Erzgebirge), avec des fabr. de dentelles et de rubans, et dans le voisinage des mines d'étain, de fer, de cobalt et d'argent en exploitation. 4,500 habit. A 10 l. S. O. de Freyberg.

ANNAMABOÉ, bg. et port de l'Afrique occ., sur la Côte-d'Or (roy. de Fanty), avec un fort appartenant aux Anglais. 2,500 habit. A 3 l. 1/4 E. du Cap-Corse.

ANNAN, pet. v. d'Écosse (Dumfries), avec un port à l'emb. de l'Annan, et des fabr. de coton. Comm. de bois de construction et pêche du saumon. 2,500 habit. A 24 l. S. d'Édinburg.

ANNAPES, com. de France (Nord). 1,650 habit. A 1 l. 1/2 E. de Lille.

ANNAPOLIS, pet. v. des États-Unis (Maryland), sur la Severn, près de la baie de Chesapeak. Elle est commerçante. 2,600 habit. A 8 l. 1/2 S. de Baltymore.

ANNAPOLIS-ROYALE, v. de la Nouvelle Écosse, avec un vaste port où les marées sont de 30 pieds. Elle est bien bâtie, fortifiée, et n'a pas plus de 1,200 habit. Lat. N., 44° 49′ ; long. O., 67° 42′.

ANNATOM, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, découverte par Cook, en 1774, revue par d'Entrecasteaux, en 1793, et reconnue par d'Urville, en 1827 ; terre formée par de hautes mont., avec une bande littorale fort étroite, surtout dans la partie nord. Cette bande est garnie de cocotiers et d'une foule d'autres, au tronc blanchâtre et dénudé, que M. d'Urville suppose appartenir à l'espèce *melaleuca leucodendron*, qui fournit l'huile de Kaioupouti. Dans toute cette partie, nul indice ne révéla à ce navigateur que l'île fût peuplée. Elle a 10 milles de l'E. à l'O., sur 6 de largeur. Lat. S., 20° 11′ ; long. E., 167° 15′ (pointe O.).

ANNEBAULT ou Appeville, bg. de Fr. (Eure), sur la Rille. 1,147 habit. A 1 l. N. N. O. de Montfort-sur-Rille.

ANNECY, lac des États Sardes (Savoie), qui s'écoule dans le Fier, à 35 toises au-dessus de celui de Genève. Il a 4 l. de long, 1 l. de large, et renferme une île avec des jardins et 1 chât.

ANNECY, pet. v. des États Sardes (Savoie), entourée de riants coteaux et de hautes mont., sur le lac du même nom. On y remarque l'évêché et l'hospice. Il y a 1 fabr. de toiles peintes, 1 de faïence, 1 de vitriol, 1 de chapeaux de paille, des usines à fer-blanc et acier, 1 filat. de coton et de soie. On conserve dans la cathédrale les reliques de St.-François de Sales. Annecy paraît avoir existé du temps des Romains. 5,500 habit. A 7 l. 2/3 S. de Genève.

ANNEYRON, com. de France (Drôme). 2,527 habit. A 1 l. N. de St.-Vallier.

ANNOBON ou Annabon, île de l'océan At-

lantique, sur la côte occ. d'Afrique, découverte le 1er jour de l'an 1473, par les Portugais, auxquels elle appartient. Elle a 7 l. de tour, est montueuse, et habitée par un millier d'individus, qui occupent une bourgade placée sur la côte or., au S. O. de St.-Thomas. Lat. S., 1° 25'; long. E., 3° 59'.

ANNŒULIN, com. de France (Nord). 3,053 habit. A 2 l. S. O. de Seclin.

ANNONAY, v. de France (Ardèche), entre la Diaune et la Canu; ch.-l. de cant.; tribunal de comm. Elle possède des papeteries dont les produits sont renommés, des fabr. de bonneteries, de bougies, de chandelles, de draps; des filat. de coton, des blanchisseries de lin. On y prépare de belles soies blanches pour tulle et blondes. Lieu natal de Montgolfier, l'inventeur des aérostats, en l'honneur duquel on a élevé un obélisque. 7,700 habit. ✉. 🐎. A 5 l. N. N. O. de Tournon.

ANNOT, pet. v. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. Mégisserie. 1,292 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. E. de Castellane.

ANNOVILLE, com. de France (Manche). 1,030 habit. A 2 l. 1/4 N. de Buhal.

ANOR, com. de France (Nord). 2,552 habit. A 2 l. 1/2 S. de Trélon.

ANOST, com. de France (Saône-et-Loire). 3,004 habit. A 2 l. 1/2 O. de Lucenay.

ANOUED, com. de France (Vosges). 2,234 habit. A 1 l. 1/2 E. de Corieux.

ANOUPCHEHER, v. de l'Hindoustân (Bengale), sur le Gange, et qui fait un gr. comm. d'indigo, de coton et de sel. A 53 l. S. E. de Dehli.

ANSÂRIÉH, pet. peuple agricole de la Syrie, qui habite la chaîne de mont. depuis Antakiéh jusqu'au Nahr-el-Kébyr. L'origine de leurs opinions religieuses remonte à la fin du IXe siècle. Ils sont divisés en plusieurs peuplades ou sectes, tels que les *Khamsiés* ou adorateurs du soleil, les *Kelbié* ou adorateurs du chien, et les *Kadmomié*. Leurs mont. sont moins escarpées que celles du Liban, mais aussi plus propres à la culture, mais aussi plus ouvertes à l'ennemi, ce qui fait qu'elles sont moins peuplées que celles des Maronites et des Druses. On y recueille beaucoup de grains, de tabac à fumer, du vin et de l'huile.

ANSE, pet. v. de France (Rhône), dans une belle plaine, près de la Saône, ch.-l. de cant. Il s'y est tenu 4 conciles. 1,660 habit. (com.) ✉. 🐎. A 1 l. 1/4 S. de Villefranche.

ANSE (Grande-), bg. sur la côte septentr. de la Martinique, au fond d'une baie dangereuse, avec un débarcardère peu commode; ch.-l. d'un quartier.

ANSE (Petite-), pet. v. d'Haïti (nord). A 1 l. S. E. du cap Français.

ANSES D'ARLET (les), bg. de la Martinique; ch.-l. de quartier. A 2 l. 1/3 S. de Fort-Royal.

ANSPACH, pet v. de Bavière, sur la Reza; ch.-l. du cercle de ce nom. On y remarque le chât des anc. margraves et l'église St.-Jean. Elle possède 1 bibliothèque, des fabr. de draps, de toiles de coton, étoffes de soie et cartes, faïence, tabac, blanc de céruse, tanneries. 13,000 habit. A 35 l. N. N. O. de Munich.

ANTAKIÉH, v. de la Syrie, sur l'Oronte, et qui a remplacé la célèbre Antioche, la rivale de Rome. Elle est entourée d'une antique muraille en ruines, flanquée de tours, et qui conserve un espace de 3 l. de circuit, étendue de la v. anc., mais dont la v. moderne n'occupe pas la dixième partie; le reste est couvert de décombres et de jardins. Antakiéh présente le plus triste aspect, et n'a tout au plus que 10,000 habit. Il s'y fait encore quelque comm. en soie écrue et ouvrée, tabac, poils de chèvres et de chameau. Antioche, bâtie sur les ruines d'Antigonia par Sileucus Nicator, qui lui donna le nom de son père Antiochus, fut la résidence des rois de Syrie et celle des proconsuls romains, ce qui la fit appeler la Reine de l'Orient, comme on l'appela aussi plus tard l'Œil de l'église d'Orient, parce que ce fut là que les disciples de Jésus-Christ reçurent pour la première fois le nom de chrétiens, et que Pierre établit le gr. patriarcat d'Orient. Elle joua un gr. rôle dans les croisades. Elle fut plusieurs fois prise et saccagée. Le soulthân d'Égypte Bibars l'enleva pour toujours aux Croisés, et depuis lors, elle ne s'est plus relevée. Antakiéh a donné naissance à Ammien Marcellin, à Jérôme et à Jean Chrisostôme. A 7 l. de la Méditerranée, et à 25 l. O. d'Haleb.

ANTALÔ, v. d'Abyssinie, sur le penchant d'une mont., résidence ordinaire du Ras, ou gouverneur du Tigré. Elle fait un gr. comm. en peaux, bétail, beurre et sel. On y compte env. 1,000 maisons. A 25 l. S. S. E. d'Aksoum.

ANTANDROS, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), au pied du mont Ida, sur le golfe et à 3 l. O. d'Adramiti.

ANTEQUERA (*Anticaria*), v. d'Espagne (Séville), en partie sur la pente d'une colline, dominée par un chât.-fort moresque et partie dans une plaine, près du Guadalhorce. Les rues sont spacieuses et rafraîchies par des fontaines. On y remarque une belle église collégiale. 20,000 habit. Lat. N., 37° 2'; long. O., 6° 30'. A 6 l. N. N. O. de Malaga.

ANTEQUERA, chaîne de mont. d'Espagne, qui s'étend de l'E. à l'O. dans la prov. de Malaga.

ANTIBES (*Antipolis*), v. de France (Var), avec un pet. port, abrité par un môle et défendu par un fort; ch.-l. de cant.; tribunal de comm. C'est une place de guerre de troisième classe, importante à cause du voisinage de l'Italie. Le fort carré en est à une 1/2 l. Comm. de poisson salé, oranges, cédrats, huile, figues, raisins secs et vins. Antibes a remplacé l'anc. Antipolis, colonie marseillaise, fondée 340 ans avant J.-C. Les Romains lui donnèrent une gr. importance. 5,565 habit. ✉. 🐎. A 8 l. E. N. E. de Fréjus. Lat. N., 43° 34' 43''; long. E., 4° 47' 35''.

ANTICOSTI, île de l'océan Atlantique, sit. sur la côte du Bas-Canada, vis-à-vis de l'emb. du St.-Laurent. Elle a 45 l. de long, sur 11 dans sa plus gr. largeur, est boisée, inculte, et n'est habitée que par quelques individus chargés de porter secours aux naufragés.

ANTIGNAC, com. de France (Cantal). 1,828 habit. ✉ de Bost.

ANTIGOA, une des îles Antilles, sit. au N de la Guadeloupe, par 17° de lat. N., et 64° de long. O., et qui appartient à l'Angleterre. Elle est de forme ovale, a 6 l. 1/2 de long et 4 l. 1/3

de large. Les 3/4 de sa surface sont cultivés en cannes à sucre, cotonniers, tabac, gingembre et vins. On y élève des bœufs et des moutons. En 1819, la valeur des exportations s'éleva à plus de 12,300,000 fr. On y compte 40,000 habit., dont 36,000 nègres. Elle est divisée en 6 paroisses, renferme 2 v., St.-John, résidence du gouverneur, et English-Harbour. Cette île a été colonisée pour la première fois par des Anglais, en 1632.

ANTILLES, gr. archipel sit. entre les deux continents de l'Amérique septentr. et mérid., et entre les 10° et 28° de lat. N., et les 61° et 87° de long. O. Il se divise en grandes Antilles au N. et à l'O., et en petites Antilles à l'E. et au S. Les premières sont Cuba, Haïti, la Jamaïque et Porto-Rico; et les secondes, nommées aussi îles Caraïbes, du nom de leurs premiers habit., la Trinité, la Guadeloupe, la Martinique, la Dominique, la Barbade, Ste.-Lucie, Tabago, Marguerite, Tortue, Marie-Galante, Curaçao, Grenade, St.-Vincent, Antigoa, Ste.-Croix, St.-Christophe, St.-Martin, Buen-Ayre, Aruba, les Lucayes, les Vierges, les Grenadilles.

Les Antilles sont, en général, escarpées et montueuses. Les flancs des mont. dont elles sont couvertes sont garnis d'arbres, tandis que leurs sommets ne présentent que des rochers dépouillés et arides. Il n'y existe que deux saisons, la sèche et la pluvieuse, dont la température toutefois ne diffère pas autant que l'on serait porté à le croire, puisque le thermom. n'y varie guère que de 18 à 28° au-dessus de zéro. Elles suivent d'ailleurs le cours du soleil, qui passe au zénith deux fois par an. On éprouve alors des ouragans, accompagnés de torrents de pluie, de raz de marée, de tremblements de terre, qui répandent de tous côtés l'effroi et la désolation, et occasionent de gr. désastres. Cette saison calamiteuse est encore celle de la fièvre jaune et d'autres maladies meurtrières qui viennent joindre leurs ravages à ceux des éléments en courroux. Le ciel est d'ailleurs toujours serein, et n'est voilé que momentanément, même pendant l'hivernage; mais l'humidité y est extrême, et contribue à faire de l'archipel un séjour pernicieux et redoutable pour les Européens.

Toutes les îles, sans exception, brillent d'une végétation constante, et le sol y est quinze fois plus productif que celui d'Europe; mais le climat paraît y être tout à fait contraire à la reproduction des plantes de cette partie du globe, tandis que celles de l'Afrique et de l'Inde y acquièrent le plus heureux développement. On y recueille d'ailleurs en abondance du sucre, du café, du coton, du cacao, du tabac, du gingembre, du piment, des drogues médicinales, du manioc, qui forme la principale nourriture des 4/5es de la population; des patates, du maïs, des ignames, des bananes, des plantes potagères, etc.; des fruits, dont plusieurs espèces, et entre autres le raisin et la figue, ont un goût délicieux; des oranges, des citrons, des chadées, des ananas, etc. Nos céréales n'y viennent pas, mais on y cultive en grand le maïs, qui, joint à la banane et à l'igname, forme la principale nourriture des noirs. Les montagnes et les collines offrent une gr. variété de bois propres à l'ébénisterie, à la charpente et à la construction; les principaux sont des bananiers, des paradis, des jacquiers ou arbres à pain, des sapotilliers, des cocotiers, des palmistes francs, des manganiers, des pommiers cannelles, des acajous fruitiers, des tamarins, des calebassiers, des caféyers, des copahus, des aloès, des campêches, des lataniers, des bambous, etc.

Le climat de l'archipel paraît n'être pas plus favorable aux quadrupèdes qu'aux végétaux d'Europe; car les animaux domestiques que l'on se trouve dans la nécessité d'y naturaliser dégénèrent promptement, tels sont le bœuf, le mulet, le cheval, le mouton, la chèvre, le porc et le chien. Le lapin seul y est partout domestique, et s'y reproduit comme dans nos climats. Les quadrupèdes indigènes sont en petit nombre; ce sont l'acouti, espèce intermédiaire entre le lapin et le rat; le marcitou ou sarigue de Buffon, le pecari ou porc mexicain, qui diffère de celui d'Europe par une glande qu'il a sur le dos et qui renferme une substance musquée; plusieurs espèces de crabes de terre, qui offrent, dit-on, un manger excellent, et le rat musqué. Il y a plusieurs espèces d'oiseaux ornés du plus brillant plumage, entre autres des perroquets de toute espèce, des flamants de la grosseur du cygne et des colibris. L'archipel est très poissonneux; on y trouve à peu près les différentes espèces de poissons d'Europe, et beaucoup d'autres qui lui sont particulières. Il y a une multitude de reptiles et des myriades d'insectes, tels que des sauterelles, des fourmis, des chenilles, des scolopendres ou mille-pieds, des scorpions, des moustiques et des chiques, qui sont l'un des fléaux de ces îles.

Deux seulement des principales îles Antilles, Cuba et Haïti, possèdent des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de soufre et de charbon, des marbres et différentes pierres. Dans les autres, on trouve aussi diverses pierres et des argiles à potier. L'industrie a principalement pour objet l'exploitation des diverses productions du sol, dont l'exportation forme tout le comm.

Les Antilles sont peuplées, outre un pet. nombre d'Européens, de créoles, de gens de couleur, libres ou affranchis, et de noirs, esclaves ou libres. Les créoles, souples et bien faits, ont le teint plus foncé que celui des peuples méridionaux de l'Europe. Ils ont, en général, l'imagination ardente, l'esprit vif et la conception facile; ils sont de plus affables envers les étrangers, et surtout très hospitaliers; mais ils sont vaniteux, légers, passionnés, inconstants dans leurs goûts, très adonnés au plaisir et surtout au jeu. Les femmes, heureusement partagées du côté des avantages physiques, sont assez douces et bonnes, et familières avec leurs égaux; mais fières avec leurs inférieurs. Les lois et les préjugés donnent d'ailleurs aux créoles une gr. suprématie sur les individus des autres classes et élèvent entre eux une barrière insurmontable. Les hommes de couleur libres, la plupart laborieux, assez instruits et jouissant d'une honnête aisance, mais remplis d'amour-propre par imitation des blancs, se regardent aussi comme infiniment au-dessus des noirs, libres ou esclaves. Quant à ceux-ci, depuis quelques années leur position a singulièrement changé, depuis que l'Angleterre les a émancipés dans une

de ses colonies. Excepté Haïti et l'île Ste.-Marguerite, qui appartient à la Colombie, les Antilles dépendent des nations de l'Europe : les Lucayes, la Jamaïque, les Vierges, la Barbade, Ste.-Lucie, St.-Vincent, la Trinité, la Dominique, Antigoa, Tabago, des Anglais ; Cuba et Porto-Rico, de l'Espagne ; la Guadeloupe, la Martinique, les Saintes, une partie de St.-Martin, de la France ; l'autre partie de St.-Martin, Ste.-Eustache, Saba, Curaçao et Buen-Ayre, de la Hollande; St.-Jean, St.-Thomas et Ste.-Croix, du Danemark.

ANTI-MILO, pet. île déserte de l'Archipel Grec, à 2 l. N. O. de Milo.

ANTIOCHE (Pertuis d'), détroit de la côte occid. de France, qui sépare l'île d'Oléron de l'île de Ré.

ANTIPAROS, île de l'Archipel Grec, entre Paro et Siphanto, et qui est célèbre par une grotte tapissée de merveilleuses stalactites. Antiparos a 6 l. de circuit, produit du coton et du vin, et renferme un pet. village.

ANTIPODES, île déserte, découverte en 1800, et visitée par le capitaine Pendleton, de l'*Union*, qui la trouva médiocrement élevée. Elle a reçu le nom d'*Antipodes*, parce qu'elle est située à peu près aux antipodes de Londres, et peu loin de celles de Paris. Lat. S., 49° 40′; long. E., 177° 20′. On y fait la pêche des phoques.

ANTIVARI, pet. v. de la Turkie d'Europe (Albanie), sur l'Adriatique, vis-à-vis de Bari, ce qui lui a valu son nom. Elle a un port, et est la résidence d'un archevêque grec. C'est l'entrepôt de la vallée du Drin. 4,000 habit. A 5 l. N. O. de Dulcigno.

ANTONGIL, gr. baie sur la côte N. E. de Madagascar, au N. de l'île Ste.-Marie.

ANTONINA, pet. v. du Brésil (St.-Paul), à l'emb. de deux pet. riv. dans l'Océan. Comm. de manioc, cordages, bois de construction. A 3 l. O. de Paranagua.

ANTONY, vg. de France (Seine), sur la Bièvre. Blanchisserie de cire, fabr. de bougies, carrières de pierres. 1,200 habit. ✉. A 3 l. 1/2 (de poste) S. de Paris.

ANTRAIGUES, vg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant., arrond. de Privas. 2,029 habit. A 4 l. de Privas.

ANTRAIN, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), sur le Coesnon, ch.-l. de cant. Fabr. de grosses étoffes de laine. 1,742 habit. (la com.). ✉. ☙. A 9 l. N. N. E. de Rennes.

ANTRIM, pet. v. d'Irlande, près du lac Cheagh et de l'emb. de la Six-Mille-Water; ch.-l. du comté du même nom. Fabr. de toile. 2,000 habit. A 5 l. N. O. de Belfast.

ANTSOUKI, pet. état de la Russie mérid., dans le Caucase orient., sur le Samour. Il est habité par 1,500 familles de Lesghis mohammedans.

ANTULLY, com. de France (Saône-et-Loire). 1,482 habit. A 2 l. 1/2 S. E. d'Autun.

ANVERS, prov. de Belgique, au N. du Brabant mérid. et à l'O. de la Flandre orient., dont elle est séparée par l'Escaut. Elle a 136 l. carr., 354,294 habit. (1828), 6 v., 12 bgs., 270 vgs. Son ch.-l. est Anvers.

ANVERS, v. de Belgique, sur la rive droite de l'Escaut, qui y forme un port profond et commode, pouvant contenir 1,000 navires, avec de beaux faubourgs. On y compte plus de 200 rues, la plupart larges, droites et bien pavées, et 22 places publiques, dont la plus belle est celle de Meer, sur laquelle se trouve le ci-devant palais impérial. Ses principaux édifices publics sont : la cathédrale, dont le clocher a 466 pieds de haut, et qui possède la fameuse *Descente de Croix*, chef-d'œuvre de Rubens ; l'église St.-Jacques, avec le tableau de ce grand homme ; la bourse, une des plus belles de l'Europe ; la ci-devant église des Jésuites, celle de St.-André; le théâtre, la maison annatique, le bassin, les quais, les six portes et le bagne. Cette ville possède une académie royale des beaux-arts, un athénée ou grand collége, un musée, une bibliothèque publique, un jardin botanique, un grand hôpital et plusieurs hospices, un arsenal considérable, des fabr. de soieries, de mousselines, toiles cirées, draps, bas de soie et de coton, dentelles, chapeaux, tapis de haute lisse, velours; des raffineries de sucre, des filat. de coton, des savonneries. La taille des pierres précieuses y est très perfectionnée. Anvers, qui fut pendant si longtemps l'une des villes les plus commerçantes de l'Europe, a toujours conservé des relations fort importantes. Elle est environnée de fortifications, et défendue par une citad. des plus fortes de l'Europe. Lieu natal du géographe Ortélius, de Gramaye, et des peintres Jordaëns, Teniers, Van-Dyck et Crayer. 65,000 habit. — On croit qu'Anvers est la capitale des Ambivarites dont parle César. Le XVI[e] siècle est l'époque de sa plus gr. prospérité. En 1585, elle soutint un siége mémorable, et en 1794, elle fut réunie à la France, qui la garda jusqu'en 1814. En décembre 1832, après la révolution qui venait de séparer la Belgique de la Hollande, cette dernière puissance n'ayant pas voulu évacuer la citadelle, la France y envoya une armée de 50,000 hommes, sous les ordres du maréchal Gérard, qui s'en empara après 22 jours d'attaque. La citadelle était défendue par 6,000 hommes. Anvers est à 10 l. N. de Bruxelles, distance que l'on parcourt aujourd'hui en 30 minutes, sur un beau chemin de fer.

ANWEILER, pet. v. de Bavière (Rhin), sur la Queich. Tanneries, papeteries, distilleries de kirsch. 1,900 habit. A 2 l. 1/2 O. de Landau.

ANZAT-LE-LUGET, com. de France (Puy-de-Dôme). 1.817 habit. A 2 l. 3/4 S. O. d'Ardes.

ANZÊME, com. de France (Creuze). 1,535 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de St-Vaury.

ANZI (l'*Ance* ou *Anza* des Romains), bg. du roy. de Naples (Basilicate). 3,000 habit. A 4 l. 1/2 S. E. de Potenza.

ANZIKO. *Voy.* Sala.

ANZIN, v. de France (Nord), dont le territoire renferme les plus riches mines de houille du roy. Elles ont été découvertes en 1734, emploient plus de 16,000 ouvriers, et livrent annuellement au commerce quatre millions de quintaux de houille d'excellente qualité. Il y a des verreries. 4,255 habit. A 1/3 de l. N. O. de Valenciennes. ✉

AOSTE, com. de France (Isère). 1,153 habit. A 1 l. 1/2 N. de Les Abrets.

AOSTE, appelée ordinairement la Cité d'Aoste, *Città d'Aosta* (*Civitas Augusti*, *Augusta Prætoria Julia*, *Augusta*, *Salassiorum*), pet. v. des États Sardes (Piémont), à l'ouverture des deux vallées du gr. et du pet. St.-Bernard, sur la Doire; évêché, ch.-l. d'une province. Elle est gr. et mal bâtie. On y remarque un arc de triomphe, une superbe porte à trois arcades, et diverses ruines antiques. Comm. en fromages, cuirs, denrées, chanvre, vins excellents. 5,600 habit. A 18 l. N. N. O. de Turin.

AOUDE, anc. prov. de l'Hindoustân, dont la majeure partie forme aujourd'hui un roy. sous la protection de la compagnie des Indes. Il s'étend entre le Népâl, au N.; le Bahar, à l'E.; l'Allahabâd, au S.; l'Agra et le Delhi, à l'O. On évalue sa popul. de 3 millions 1/2 à 4 millions d'ames. Excepté au N., où s'abaisse la dernière terrasse de l'Himâlaya, sa surface est plate; le Gange l'arrose au midi, le Gogra et la Goumty, ses affl., dans l'intérieur. Le sol est fertile, mais négligé. On élève beaucoup de bétail. Ses v. les plus comm. sont Feizabâd, Laknau et Tanda. Le souverain réside à Laknau. Ses revenus sont évalués à 45,000,000 de fr. Il a 5,000 hommes de troupes.

AOUDE, v. de l'Hindoustân (Aoude), à peu près abandonnée depuis la fondation de Feyz-Abâd, qui en est très près (*voy.* FEYZABAD). Cette ville est célèbre dans l'histoire de l'Inde, sous le nom d'*Ayodhia*, comme ayant été la cap. du roy. de Dasaratha, le père du gr. Rama, *conquérant* de Ceylan.

AOUDJÉLAH, oasis de la partie or. de la rég. de Tripoli, dans l'intérieur et sur la route que suivent les caravanes pour se rendre d'Égypte dans le Fezzan. Les habit. cultivent la terre, et recueillent d'excellentes dattes. Depuis quelques années, leurs relations avec l'intérieur de l'Afrique sont très actives, et ont surtout pour objet le comm. des esclaves. Cette oasis est gouvernée par un bey, dépendant du dey de Tripoli; elle renferme 3 villes, dont la plus importante est celle d'*Aoudjélah*, amas de pet. maisons sales et chétives, séparées par des ruelles malpropres. Elle est sit. par 29° 28′ de lat. N., et 20° 10′ de long. E.

AOUSTE (*Augusta*), bg. de France (Drôme), sur la Drôme, près de Crest. Papeteries importantes, fours à chaux, moulins à huile. 1,100 habit.

AOVINE, pet. roy. de l'Afrique occ., dont les habit. commercent en or, ivoire et esclaves. Il est au S. du Dankara.

APACHES, peuples de l'Amérique septentr. qui habitent les parties septentr. du Mexique, à droite et à gauche du nouveau Mexique, et qui se rendirent très redoutables aux Espagnols. Ils sont divisés en plusieurs tribus, et sont aujourd'hui moins nombreux qu'autrefois. On les voit armés de flèches, avec lesquelles ils transpercent l'ennemi à 300 pieds de distance, de longues lances de plus de 15 pieds, de fusils et de boucliers. Ceux qui portent la lance sont toujours à cheval; ce sont les Kosaks de l'Amérique.

APALACHES. *Voy.* ALLEGHÉNÉ.

APALACHICOLA, riv. de la Floride, formée de la Flint et du Chatouchi. Elle forme, à son emb. dans le golfe du Mexique, une belle baie; elle est large, profonde, et navigable sur une longueur de 18 l.

APATIN, bg. de Hongrie (Bars), sur le Danube. Fabr. d'étoffes et de coton, et 1 teinturerie. Culture de la garance et de pastel; élève des vers à soie. 3,400 habit. A 3 l. 3/4 S. O. de Zombor.

APENNINS, chaîne de mont. de l'Europe mérid., qui parcourt la péninsule Italique d'une extrémité à l'autre. Elle commence aux sources de la Bormida, et ne s'arrête qu'au détroit de Messine. Sa longueur, en suivant les sinuosités, est de 325 l.; mais sa largeur est, en général, peu considérable. On divise généralement le faîte des Apennins en 3 grandes parties : l'*Apennin septentr.*, qui s'étend de la sour. de l'Itimbro à la sour. du Tibre; l'*Apennin central*, compris entre le mont Cornaro et le mont Velino; l'*Apennin mérid.*, qui part de ce dernier point jusqu'au cap Dell'Armi. La plupart des vallées de l'Apennin forment avec le faîte un angle droit, ou déviant peu de cette direction; elle n'a pas de ces vallées dites longitudinales, et ne donne ainsi naissance à aucune grande rivière; d'ailleurs, le peu de largeur de la région où elle s'étend ne le permet pas. Les principales sont l'Arno, le Tibre, le Garigliano, le Volturno, sur le versant Tyrrhénien; le Tanaro, la Trebbia, le Reno, le Sangro, l'Ofanto, qui coulent vers l'Adriatique. On ne retrouve dans les Apennins ni les cimes pyramidales des Alpes, ni les pics merveilleux des Pyrénées; on n'y voit presque pas de murs escarpés et de lignes horizontales. La chaîne apennine doit à la nature de ses roches des formes agréables que l'œil se plaît à contempler. La partie centrale, n'ayant pas la même composition géognostique que les mont. sub-apennines, n'a pas aussi le même aspect. Ces dernières rappellent, par leurs contours, les vagues ondoyantes de l'Océan lorsqu'il est légèrement troublé; tandis que par des traits beaucoup plus prononcés, le centre de la chaîne ressemble aux flots d'une mer que la tempête agite encore. Les Abruzzes offrent néanmoins des beautés sauvages du premier ordre; mais la vue de l'Apennin n'est pas aussi belle que celles des mont. du premier ordre. Privé de glaciers, à cause de son peu d'élévation, ses flancs sont rarement couverts de prairies, et ses sommets ne présentent que des rochers nus et décharnés. Ses vallées, constamment resserrées, ressemblent à de gr. ravines, d'un aspect âpre et sauvage. Les pins, les chênes et les hêtres, sont les arbres qui y croissent à la plus gr. élévation. En s'approchant des plaines, on commence à voir sur les collines, grâce à une exposition avantageuse et à l'influence d'un climat méridional, des oliviers, des noyers, des cyprès, des arbousiers, des lauriers, et à mesure que l'on s'avance vers le midi, des orangers, des citronniers, des caroubiers et des palmiers, dont la verdure contraste avec la couleur grise des montagnes. Dans la Ligurie, l'observateur qui part du littoral ne retrouve plus sur les premiers coteaux le rosier et l'oranger, qui fleurissent toute l'année au bord de la mer; mais il voit l'olivier jusqu'à 250 mètres de hauteur : le mûrier n'atteint pas cette

élévation, qui est aussi la limite des chênes verts. Les châtaigniers cultivés prospèrent jusqu'à 600 mètres. Les taillis de la même espèce d'arbres et les forêts de hêtres se montrent plus haut, et sont suivis des sapins et des mélèzes, qui croissent depuis 1,000 jusqu'au-delà de 1,600 mètres. La constitution géognostique de la partie centrale des Apennins est d'une simplicité remarquable. Elle est formée ou de calcaire analogue à celui du Jura, ou d'euphotide (granitello et gabbro de Toscane). C'est seulement dans la Calabre que la partie centrale est formée de roches primitives. Les collines subapennines appartiennent aux terrains tertiaires. Là apparaît souvent ce calcaire de formation moderne appelé *travertino*, qui a servi à l'édification de la plupart des édifices de Rome. Les anc. volcans sont, à l'exception du monte Voltore, près de Melfi, sur le versant S. O. de la chaîne. Le seul volcan qui soit encore en activité est le fameux Vésuve, qui touche seulement à une dernière ramification de la chaîne appelée *Sub Apennin Vésuvien*. La plupart des lacs qui entourent Rome, tels que les lacs d'Albano, de Nemi, sont des cratères d'anc. volcans. Les environs de Modène présentent un grand nombre de ces petits volcans de boue, que la salure de l'eau qu'ils répandent a fait nommer *salses;* leur hauteur n'est que de quelques pieds. Les Apennins sont peu riches en métaux. Les mines les plus remarquables sont les mines de fer de la Toscane et principalement celles de l'île d'Elbe, dépendant de la chaîne italique. Les mines de houille ont très peu d'importance, mais il y a de gr. dépôts de sel dans la province de Cosenza. Les substances pierreuses sont la principale richesse de l'Apennin; tout le monde connaît la beauté de ses marbres, parmi lesquels ceux de Carrare, de Serravezza et de Sienne ont une juste célébrité. Nous avons déjà mentionné le travertino, mais nous ne devons pas oublier les fameux dépôts d'albâtre de Volterra et d'alun de Civita-Vecchia. Les Apennins n'appartiennent pas par leur élévation aux montagnes du premier ordre, et quoique plusieurs de leurs sommets conservent de la neige une gr. partie de l'année, les cimes n'ont pas communément plus 1,000 à 1,200 mètres. L'Apennin septentr. est celui dont la hauteur moyenne est la plus grande. Ses plus hauts sommets sont le monte Amiata (1,766 mètres) et le monte di San-Pelegrino, qui en a 1,573. L'Apennin central s'abaisse considérablement, mais il se relève au lac de Celano et présente ici les points culminants de la chaîne, le *Gran Sasso d'Italia*, qui a 2,902 mètres, le monte Velino, 2,494, le monte Vetora, 2,479. Entre les sources de la Pescara et du Sangro est le monte Amaro, qui atteint 2,783 mètres. Les points les plus élevés de l'Apennin mérid. sont, avant sa bifurcation, le monte Forcone, et après, dans les Calabres, les monts della Maddelena. Vers le milieu de la Calabre cit. s'élève le plateau de la *Sila*, qui a 1,400 mètres de hauteur; et à l'extrémité du relief, en arrière de Reggio, l'Aspromacte, ou le monte Alta, atteint 1,370 mètres. Les principales ramifications de l'Apennin sont le chaînon qui entoure le lac de Perugia, et que l'on nomme *Sub Apennin Toscan;* le *Sub Apennin Romain*, qui part du Velino et couvre la partie mérid. des États de l'Église; le chaînon qui, en courant parallèlement au faîte, en est séparé par le Calore et le Volturno, et que l'on appelle *Sub Apennin Vésuvien*, quoique le Vésuve ne lui appartienne pas et qu'il ne fasse que l'entourer; enfin le groupe du monte Gargaro, qui détermine l'éperon de la botte et s'élève vers l'Adriatique (1,644 mètres). — Extrait de BRUGUIÈRES, *Orographie de l'Europe*.

APENRADE, pet. v. du Danemark (Sleswig), sur le golfe du même nom; ancien port peu profond et une rade sûre. Distilleries d'eau-de-vie, tanneries, brasseries. Comm. consid. 2,800 habit. A 6 l. 1/2 N. de Flensborg. Lat. N., 55° 2′ 57″; long. E., 7° 6′ 23″.

APHARANTES, peuples de Lybie, qui injuriaient le soleil levant.

API, île découverte, en 1774, par Cook. Cette île, qui a 20 l. de circuit et 8 env. d'étendue du N. E. au S. E., est très haute, montueuse, entrecoupée de plaines et de bois, et peuplée, comme l'annonçaient les fumées qu'il aperçut. Lat. S., 16° 50′; long. E., 166° 5′ (pointe S. E.).

APIAHI, v. du Brésil (St.-Paul). A 11 l. S. O. d'Itapininga. Popul. inconnue.

APINAC, com. de France (Loire). 1,039 habit. A 1 l. 1/2 S. S. O. de St.-Bonnet-le-Château.

APOLDA, pet. v. du gr. duché de Saxe-Weimar, avec des fabr. de bas, 1 de draps, 1 fonderie de cloches et des distilleries d'eau-de-vie. 3,100 habit. A 3 l. 1/4 N. E. de Weimar.

APOLLONIA, établissem. anglais de la Côte-d'Or, dans le roy. d'Amanahéa, à 14 l. N. O. du cap des Trois-Pointes.

APPENZELL, un des 22 cantons suisses, dans la partie N. E. de la confédération, et qui est environné de tous côtés par celui de St.-Gall. Il a 19 l. carr., 70 de superf., 57,510 habit., 3 bgs. et 29 vgs. Au midi, le canton est borné par une chaîne de mont. qui arrivent jusqu'à la limite des neiges éternelles, et qui le couvrent de hautes ramifications. Sa principale richesse consiste dans ses magnifiques pâturages, car la nature du sol permet peu l'agriculture; aussi la principale richesse de ce canton consiste-t-elle dans ses magnifiques pâturages, où l'on engraisse beaucoup de bétail tiré du dehors, des chevaux, des chèvres et des porcs. Le miel, les escargots et le kirsch sont l'objet d'un gr. comm. Les Appenzellois se distinguent par leur industrie; ils fabriquent une gr. quantité de toiles et de mousselines, brodées et non brodées. Le canton est divisé en deux parties, appelées rhodes intérieures et rhodes extérieures; ces dernières forment sa partie sept. Les unes sont catholiques, les autres réformées. Le pouvoir souverain réside dans le peuple entier. L'assemblée générale, qui est l'autorité suprême, se compose de tous les citoyens âgés au moins de 16 ans. Elle s'assemble tous les ans le dernier dimanche d'avril, à Hundnyl ou à Trogen. Un gr. conseil est chargé de l'administration des finances, du pouvoir judiciaire et exécutif. On ne paie aucun impôt, et il n'y a pas de douane. En 1828, tous les revenus se sont élevés à près de 24,000 fr. Le canton d'Appenzell faisait partie des domaines de l'abbé de St.-Gall. Leurs baillis

furent chassés en 1400, et le canton admis parmi les confédérés en 1411.

APPENZELL, bg. de Suisse, ch.-l. des rhodes intérieures du canton ci-dessus, auquel il a donné son nom. Il est sit. dans une belle vallée, sur la Silter, et compte 1,400 habit. Comm. consid. A 2 l. 1/2 de St.-Gall.

APPINGADAM, bg. de Hollande (Groningen), sur la Finel, à 1 l. de la mer, avec laquelle elle communique. Comm. de chevaux, pêche. 1,600 habit. A 5 l. N. E. de Groningen.

APPLEBY, pet. v. d'Angleterre, sur l'Eden, ch.-l. de comté de Westmoreland, et qui n'a que 800 habit. A 113 l. N. O. de Londres.

APPOIGNY, com. de France (Yonne). 1,620 habit. A 1 1/4 S. de Bassou.

APPRIEU, com. de France (Isère). 1,480 habit. A 1 l. 3/4 E. du Grand-Lemps.

APPRONAGUE, bg. de la Guiane française, sur la riv. du même nom. A 17 l. E. S. E. de Cayenne.

APRICENA, bg. du roy. de Naples (Capitana). 3,700 habit. A 2 l. 1/2 N. N. E. de San-Severo.

APRIGLIANO, bg. du roy. de Naples (Calabre citér.). 4,600 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Cosenza.

APS, com. de France (Ardèche). 1,152 habit. A 3 l. N. O. de Viviers.

APT (*Apta Julia*), pet. v. de France (Vaucluse), sur la rive gau. du Calavon ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, direction des contributions, conservation des hypothèques. Elle est assez bien percée et assez bien bâtie. On y remarque le pont sur la riv. et une belle église gothique. Fabr. d'étoffes de laine et de coton, de faïence, de bougies estimées et de confitures très recherchées, distilleries d'eaux-de-vie, filat. de soie, tanneries. Comm. de grains, vins, eaux-de-vie, truffes noires, amandes et fruits du midi, cire, miel, bougies, bétail, pierres à fusil. — Apt, l'une des plus anc. villes des Gaules, était, avant l'arrivée des Romains, la capitale des Vulgientes, sous le nom de *Hat*. Les Romains l'embellirent et l'empereur Auguste l'affectionnait. 5,958 habit. ✉. A 11 l. E. S. E. d'Avignon.

APURE, riv. de Colombie, le principal affl. de l'Orénoque, dans lequel il se jette par 70° 36′ N. et 69° 7′ O. Cours de 150 l. Le bassin de l'Apure comprend toutes les eaux qui arrosent les llanos de Venezuela et l'anc. prov. de Varinas.

APURIMAC, riv. de l'Amérique mérid., qui prend sa source dans la Cordillière du Pérou, au N. d'Arequipe, coule au N. et se joint entre 11° et 12′ de lat. S. au Beni ou Para, pour former le Vayali. Elle a beaucoup d'affl. et un cours d'env. 150 l.

AQOUAMBAC, roy. de l'Afrique occ. sur la Côte-d'Or, à l'O. du Volta. Il est tributaire de l'Aschanti, et a pour capit. une pet. v. du même nom.

AQOUAPIME, roy. de l'Afrique occ., sur la Côte-d'Or, et qui est tributaire de l'Aschanti. Il s'étend entre celui d'Amina et la côte, est boisé, agréable, fertile et bien peuplé.

AQUILA, pet. v. du roy. de Naples, sur une colline, au pied de laquelle coule l'Aterno, et ch.-l. de la prov. de l'Abruzze ultér. 2e. C'est une place forte de 4e classe. Elle a 25 églises, 1 lycée royal, 1 beau théâtre, des papeteries, des fabr. de toiles et de lin ; gr. comm. de safran.—Cette ville a été fondée par l'empereur Frédéric II. 14,000 habit. A 40 l. N. N. O. de Naples.

AQUILÉE, en italien, *Aquileja*, pet. v. d'Illyrie, dans les lagunes, au fond de l'Adriatique et sur la frontière d'Italie. C'était jadis, sous le nom d'*Aquileia*, l'une des villes les plus importantes de ces régions ; Attila la détruisit en 452, et elle est encore peu importante. 1,500 habit. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Goritz.

AQUINO (*Aquinum*), v. du roy. de Naples (Terre de Labour), en partie minée, et qui n'a que 700 habit. A 6 l. S. de Sora. Les Lombards la détruisirent dans le VIe siècle. Elle est la patrie du poète Juvénal et de St. Thomas d'Aquin.

ARABIE, en arabe, *Djezirat-al-arab*, en persan et en turk, *Arabistan*. C'est une gr. péninsule de l'Asie, située entre les 12° et 40° de lat. N., et les 31° et 57° de long. E. Ses limites sont, au N., un vaste désert qui s'étend jusqu'à l'Euphrate ; au N. E., ses limites variables suivent assez souvent ce gr. fl.; à l'E., le golfe Persique la sépare de la Perse ; à l'O., la mer Rouge ou golfe Arabique ; et à l'O. S. O., l'isthme de Soueïs qui la sépare de l'Égypte, et sans l'interposition duquel elle toucherait à la Méditerranée. Cette position rend l'Arabie en quelque sorte le centre de l'anc. continent, et offre une route et un entrepôt au comm. qui lie les peuples de l'Orient. Il paraît qu'Alexandre-le-Grand voulait placer aux confins de l'Arabie le siége de son vaste empire, et la flotte de son amiral Néarque allait, d'après son ordre, en faire le tour, lorsque la mort du jeune conquérant interrompit l'exécution de ses vastes pensées. La plus grande longueur de cette vaste péninsule est de 670 l. ; sa plus gr. largeur de 495 l., et sa superf. de 120,000 l. carr. de 25 au degré.

La principale chaîne des mont. d'Arabie paraît suivre la mer Rouge à une distance de 10 à 30 l. Elle s'élève, en se prolongeant au S., et paraît continuer le long de l'océan Indien jusque dans l'Oman, et semble renfermer des sommets fort élevés. L'intérieur de l'Arabie est peut-être un plateau qui s'incline vers le golfe Persique. De vastes déserts occupent la plus gr. partie, et sont séparés par de pet. oasis montagneuses de distance en distance, depuis la Palestine jusque vers l'Océan. Les mont. les plus remarquables sont les monts Horeb et Sinaï, célèbres dans l'histoire sainte. Une partie des prétendues mont. de l'intérieur ne sont que des collines de sable amoncelé par les vents, et que les ouragans déplacent. L'Arabie, selon quelques auteurs arabes, renferme des volcans en activité sur le plateau central. Les laves poreuses qui couvrent le sol aux env. de Médine, attestent l'existence d'anciens volcans. L'Arabie est une des contrées du globe qui sont le plus privées d'eau. On n'y trouve aucun fl. considérable, si ce n'est le Meïdam et le Chabb, qui ont leur sour. dans le plateau de l'Yemen, et en descendent pour se rendre dans la mer des Indes. Tous les autres ne sont que des torrents (*ouadi*), qui se dessèchent après la saison des pluies, avant d'arriver à la mer. Quoiqu'on trouve sur nos cartes l'*Af-*

tan ou rivière du Lahsa, le capitaine Sadlier a reconnu, en 1819, que c'est encore un torrent qui se dessèche en été. Quant à l'Euphrate, c'est un fl. limitrophe qui n'appartient pas spécialement à l'Arabie; mais Hadji-Khalfak, bibliographe-géographe turk, nous apprend que le plateau intérieur, le Nedgid, renferme quelques lacs.

La rosée est assez abondante sur les côtes. Les vallées, dans les districts montueux, et surtout dans l'Yémen, sont en général fertiles et agréables. Le climat, tempéré dans les mont., est d'une chaleur étouffante dans les plaines, où le thermomètre s'élève souvent à 30° et plus (de Réaumur) au-dessus de zéro. On n'y rencontre personne de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Mais les côtes sont rafraîchies par des brises de mer passablement froides et humides. En été, il souffle dans le désert, entre Bassrah, Bagdad, Hâleb et la Mekke, un vent mortel, nommé *samoum*, *samiel* ou *sameli*, suivant la différence de prononciation des Arabes, qui le reconnaissent à son odeur de soufre. Le seul moyen d'échapper à ce souffle suffocant, est de se coucher à terre, lorsqu'on aperçoit de loin le point rougeâtre qui l'annonce.

Les principales productions de l'Arabie consistent en maïs, dhoura, orge, fèves, gomme, manne, coton, baumes, encens, myrrhe, aloès, alriat, pêches, grenades, tamarinias, amandes, etc., et en café, le meilleur du globe. L'or ne s'y trouve plus ou presque plus; mais il y existe quelques pierres précieuses, telles que l'onix, l'agate et les cornalines, le béryl, la topaze, le succin, le diallage, le marbre, et du sel gemme, près de Lohcia, de Gihon et autres lieux. Les mont. renferment des mines de fer un peu cassant et de nombreuses mines de plomb. Les animaux sont le cheval, la gloire de l'espèce de celle qu'on nomme *koklani* ou noble, dont on conserve la généalogie, et dont les meilleurs sont élevés par les Bédouins dans les déserts du N.; l'âne, race excellente, grande, forte et docile, et d'une marche supérieure; le chameau à une bosse, ou chameau d'Arabie, justement appelé le *navire du désert*, et le dromadaire, l'un destiné au portage, l'autre à la course; les bœufs, appartenant à l'espèce nommée zebou; les moutons, dont la queue n'est pas grosse, quoi qu'en aient dit Hérodote et Barthema; la chèvre des mont., le gerboah, les singes, les gazelles, l'hyène, le loup, le renard, le sanglier, la gr. et la pet. panthère, le chacal et les bœufs sauvages. Les sauterelles sont un des fléaux de l'Arabie; aussi vénère-t-on pour ainsi dire un oiseau de l'espèce de la grive, qui chaque année vient de la Perse or. et en détruit des légions entières. Une espèce de sauterelles est regardée comme un mets délicat. La perdrix peuple les plaines, le faisan les mont., et la pintade les bois, car on ne trouve pas en Arabie de forêts proprement dites. On y voit aussi diverses espèces d'aigles et entre autres l'aigle d'or, des faucons et des autruches, dont la femelle pond 12 à 21 œufs qu'elle enterre légèrement dans le sable, pour les préserver de la pluie, et que le mâle et la femelle couvent, ainsi que je l'ai vu moi-même, au lieu de les laisser éclore à la chaleur du soleil, comme l'ont prétendu tant de naturalistes et de voyageurs. On y rencontre souvent des serpents, des vipères, des scorpions et des insectes. Les côtes abondent en poisson, et les golfes Persique et Arabique en coquillages; parmi ceux du premier, se trouvent des huîtres perlées qui fournissent des perles d'une assez belle eau.

L'islamisme est la religion professée par la majorité des Arabes, quoique partagée en plusieurs sectes, dont la plus importante et la plus récente est celle des Vouahhabites. La religion de Moïse y compte un assez grand nombre de sectateurs. Il y a aussi quelques chrétiens et quelques banians. Le gouvernement des imans de Maskat et de l'Yémen, et du gr. chérif de la Mekke, sont modérés. Plusieurs des innombrables tribus nomades présentent même les formes d'un gouv. patriarcal, et quelques unes sont de véritables républ., tantôt démocratiques, tantôt aristocratiques; le despotisme et la conquête n'ont jamais pesé longtemps sur les Arabes.

Les fabr. et les manuf. de l'Arabie ne méritent pas d'être citées. Depuis peu, les Banians indiens y ont fondé quelques manuf. de coton. Le comm. de ce vaste pays a beaucoup diminué depuis la découverte et le passage du cap de Bonne-Espérance; néanmoins il est encore assez considérable. Ses principaux ports sont Yambo, Djiddah, Kamfida, Moka et Katif, Grav et Aden. Ils reçoivent par ces places les étoffes, le sucre de l'Inde, l'acier, fer, cannes, étain, cochenille, toiles, et une foule d'objets de luxe provenant des fabr. européennes, les armes de la Perse et de l'Asie ottomane, les épices de la Malaisie, et une quantité d'encens, de benjoin et de myrrhe, par les caravanes de l'Afrique. Les principaux articles d'exportation sont le café, les perles, les dattes sèches, les chevaux, les feuilles de séné, la gomme et l'indigo.

Depuis la chute de l'emp. des Vouahhabites, l'Arabie est partagée en un gr. nombre de pet. états indépendants les uns des autres; mais depuis les succès obtenus par les troupes de Méhémet-Ali et par son digne fils Ibrahim, la plus grande partie de la péninsule peut être considérée comme une dépendance politique de la monarchie fondée ou agrandie par ces deux hommes de génie, et parmi ces états étendus, il n'y a guère qui l'imâmat de Maskat qui en soit absolument indépendant.

Ptolémée est le premier qui ait divisé cette péninsule en Arabie-Pétrée, Arabie-Déserte et Arabie-Heureuse. Cette div., en usage parmi les Européens, est sur leurs cartes; mais les Arabes modernes ne reconnaissent pas ces dénominations inexactes. Nous combinerons les gr. div. géogr. des Arabes avec les principales div. politiques actuelles. 1° *L'Hedjaz*, qui se compose de l'Arabie-Pétrée de nos cartes de et toute la côte or. de la mer Rouge, jusqu'aux frontières de l'Yémen. Elle comprend le gr. chérifat de la Mekke, qui comprend à son tour le *Beled-el-Haram* ou le pays sacré. Ses v. principales sont la Mekke, capit., Médine, Djiddah et Yambo. 2° L'*Yémen*, qui comprend tout le S. O. de la péninsule. La partie le long de la mer Rouge se nomme *Tehama*. Cette gr. div. se subdivise en Yémen proprement dit et en Hadramaout. Les principales v. du premier sont Du-

mar, Zebid, Loheia, Hodeidah, Beït-el-Fakah et Mokka; celles du second sont Makalla, Doan, Kesem et Terim. 3° L'imamat indépendant de *Maskat* est un des plus puissants états; il compte les v. de Maskat, de Rostak, et de Sohar ou Oman. Viennent ensuite l'état de *Belad-ser*, le *Lahsa* (*Bahrain*), le *Barr-Abad*, le *Nedjîd*, capit., *Derréyéh*. Nous ne nommerons, parmi les innombrables tribus du désert, que les *Anaseh*, les *Ahil-el-Chemoul*, les *Maoualy*, qui ont su conserver pendant env. 30 siècles leur indépendance, tandis que de grands emp. se sont écroulés autour d'eux. Les îles Bahrein, Ormuz et Kismich, dans le golfe Persique, celle de Socotora, et en Afrique les îles Pemba, Zamzibar et Monfia, sont des dépendances géogr. de l'Arabie. La population de la péninsule arabique est évaluée à 12,000,000 d'habit. Il y a de la témérité à en donner un chiffre même approximatif; car où sont les moyens de contrôle?

Les Arabes se partagent en deux classes : les Bédouins ou nomades, et les Arabes sédentaires. Les uns et les autres se divisent en un gr. nombre de tribus. C'est dans le désert de Syrie que les Bédouins sont en plus gr. nombre. Les Arabes sont d'une moyenne stature, maigres et basanés, les yeux et les cheveux noirs, légers à la course, excellents cavaliers, intelligents, sobres, réfléchis, religieux, hospitaliers, mais ignorants et superstitieux, surtout ceux des villes, vindicatifs et salement libertins; ils ont beaucoup de gravité, une imagination vive, et aiment singulièrement les contes, la poésie et la musique; et le pays de *Djof*, dans l'Yémen, produit beaucoup d'improvisateurs. Ce peuple, qui a joué jadis un si gr. rôle, pourrait encore être appelé à de hautes destinées, malgré l'état de sujétion ou d'indifférence où il est tombé. Leur nourriture consiste en de pet. gâteaux de dhoura, en mouton, bélier, gazelle, chameau, lait, miel, porcs-épics; ils mangent jusqu'à des belettes, des rats, des lézards et des sauterelles, qu'ils préparent de diverses façons. Leur habillement varie selon les divers états. Généralement ils portent de larges pantalons et une chemise, et autour de la tête un mouchoir ou un morceau de drap. Les riches mettent une longue robe de soie. Les Bédouins ont tous un long manteau de laine sur la chemise, qu'ils appellent *habba*, avec une ceinture de cuir brodée, sous laquelle brille un poignard. Les cheiks en portent qui sont brodés en or, et d'une gr. valeur. Au lieu d'une calotte rouge, comme les Turks, les Bédouins se coiffent d'un *keffié*, turban ou mouchoir qu'ils roulent autour de leur tête, en laissant tomber un bout par derrière et deux autres sur les épaules, de manière à préserver leur visage de la pluie, du vent ou du soleil; ils serrent le *keffié* d'une corde en poil de chameau, qui fait le tour de la tête en guise de turban. Les Bédouins ne se rasent pas les cheveux, et il les laissent tomber par derrière en longues tresses. Les femmes portent des anneaux d'argent aux oreilles et au nez; elles se couvrent le visage avec un voile de couleur foncée. En hiver ainsi qu'en été, les Bédouins et leurs femmes vont nu-pieds. Si vous voulez connaître le costume d'une dame arabe, voyez celui d'Esther et de Sulamite, dans la Bible. Les Arabes, et principalement les Bédouins, se regardent tous comme une nation libre, qui n'a de maître que Dieu.

La langue arabe ancienne, ou plutôt celle des Koréritschites, est enseignée dans les écoles d'après des règles invariables. Elle est riche et harmonieuse. La langue savante d'aujourd'hui n'en diffère que quant à l'essence des mots et des constructions; mais la langue arabe vulgaire, qui est infiniment répandue, a dû éprouver des mélanges et des altérations qui la distinguent de la langue sacrée; ce qui se conçoit avec d'autant plus de facilité, que les conquêtes des Arabes ont répandu leur langue au S. de la Méditerranée, depuis l'Égypte jusqu'à l'extrémité occ. de l'empire de Marok, et le long de l'océan Indien, du côté de la gr. île de Malekassar, nommée improprement Madagascar.—NIEBUHR, MOTANEBBI, BURCKHARDT, SEETZEN et G. D. DE RIENZI. (*Voyages inédits.*)

ARABIQUE (GOLFE). *Voy.* MER ROUGE.

ARABKIR (*Arabrace*), pet. v. de la Turkie or. (*Roum*), bien bâtie et bien peuplée; ch.-l. d'un distr. ou sandgiakat. A 41 l. E. S. E. de Sivas.

ARACAN, anc. prov. de l'emp. Birman, aujourd'hui aux Anglais. Elle s'étend le long de la côte du golfe de Bengale, de l'emb. du Naf au cap Négrais. Le pays s'élève à mesure que l'on s'éloigne de la côte, et devient bientôt montagneux. Le climat est celui de toutes les contrées tropicales; il est malsain pour les Européens. La principale production du sol est le riz. Il y a de vastes forêts, et le bétail, les éléphants, la volaille, le poisson, y abondent. On y trouve de l'or, de l'argent, du salpêtre et du sel. Il s'y fait un comm. considérable avec le Bengale, et surtout avec le Tchittaganga, en poulains, dents d'éléphants, cire, or, argent, sel, riz, en échange desquels on donne des marchandises européennes. — Les indigènes nomment leur pays *Edjekein*, et ne connaissent pas le nom de Moys qu'on leur a donné. La popul. est considérable, et portée à plus de 2,000,000 d'ames. Les Anglais s'emparèrent de l'Aracan en 1825. Cette province a pour capitale :

ARACAN ou RAKHANG, v. bâtie à deux journées de l'emb. de la riv. de même nom, dont le cours est peu long, mais qui est fort large et divisée en nombreux bras. Elle présente un aspect assez curieux, et s'élève dans une plaine ou vallée environnée de collines de 500 pieds de hauteur. Ses maisons, au nombre d'env. 19,000, sont élevées sur des pieux pour les mettre à l'abri des inondations. Elles sont disposées en rues très régulières. L'édifice le plus remarquable d'Aracan, est son anc. fort, formé de 3 murailles d'une grande épaisseur. Les hauteurs environnantes sont couvertes de gr. pagodes d'une structure fort agréable à l'œil, et qui ont toutes une statue de Gaudma ou Bouddach. A l'époque de l'occupation anglaise, Aracan avait 19,000 maisons et pouvait contenir près de 100,000 ames. Elle est sit. par 20° 40′ N., et 90° 45′ E.

ARACENA, bg. d'Espagne (Séville), avec une carrière de jaspe précieux. 5,330 habit. A 17 l. N. E. d'Huelba.

ARAD (O- ou *Vieil*), bg. de Hongrie, sur la

Maros, ch.-l. d'un comté de même nom, résidence d'un évêque grec. Il s'y tient un marché pour les bestiaux, qui est le plus important de la Hongrie. 4,000 habit. à 8 l. 1/2 N. de Temesvar.

ARAD (Uj-, ou *Nouvel*), bg. de Hongrie, sur la rive gauche de la Maros, vis-à-vis d'O-Arad. Gr. comm. de bois de construction.

ARAFAT célèbre mont. d'Arabie, près de la Mekke. (Voy. MEKKE.)

ARAGON, prov. d'Espagne avec le titre de roy. Elle s'étend entre les Pyrénées au N., la Navarre à l'O., et la Catalogne à l'E. On évalue sa superf. à 1,919 l. carr., et sa popul. à 767,465 ames (1826). Sa surface est montagneuse au N. où s'élèvent de nombreuses ramifications des Pyrénées, et au midi, que couvrent des mont. très élevées, mais unie et fertile au centre, où coule l'Èbre. 46 autres riv. l'arrosent. On y recueille beaucoup de grains, de vins exquis, de l'huile, des fruits, du safran, de la soude, de la cire, du chanvre, et il y existe de riches pâturages où paissent de nombreux troupeaux de bêtes à laine, de mulets et de bœufs. Les forêts fournissent du bois et du gibier en abondance, les riv. une quantité de poissons. Le cuivre, le fer, le plomb, le cobalt, les marbres, les jaspes y sont cachés au sein de la terre. L'industr. y a pour objet, la fabr. des draps, de toiles, de spartilles, de savon, de poterie de cuivre. Le comm. y est favorisé par le canal impérial. Les Aragonais sont actifs, industrieux, persévérants, fiers et courageux. Saragosse est le ch.-l. de l'Aragon.

ARAGON, riv. d'Espagne, qui donne son nom à l'Aragon. Elle se jette dans l'Èbre, près de Milagno. Cours, 35 l.

ARAGON (CANAL D') ou CANAL IMPÉRIAL, canal d'Espagne, qui longe l'Èbre depuis Huesca jusqu'à 2 l. au-dessous de Saragosse. Il a ainsi 18 l. d'étendue, 9 pieds de profondeur, 64 de largeur à la superf. des eaux, et porte des barques de 2,000 quintaux. Le canal d'Aragon doit être continué jusqu'à Sastago, 11 l. plus bas que son extrémité actuelle. On y remarque plusieurs travaux fort beaux. Charles-Quint fit commencer ce canal en 1529.

ARAGONA, pet. v. de Sicile (Girgenti), avec un vieux chât. où il y a une magnifique galerie de tableaux. Récolte d'amandes. 6,000 habit. A 2 l. 2/3 N. de Girgenti.

ARAGUAY ou ARAGUAYA, riv. du Brésil, qui forme la limite occ. de la province de Goyat et se jette dans le Tocantin, d'env. 350 l. Elle a de nombreux affl.

ARAL, pet. mer ou lac intérieur de l'Asie occ., sit. entre les 42° et 47° de lat. N. et les 54° et 59° de long. E., à l'E. de la mer Caspienne. Le niveau de ses eaux est à 186 pieds au-dessus de l'Océan. Elle a 55 l. de long, sur 12 de largeur moyenne, et 1,280 l. carr. d'étendue. Au midi, ses côtes font partie du khanat de Khiva, et sont bordées d'îles nombreuses. Ailleurs elles sont découpées et bordées de sables mouvants, qui dans certaines parties semblent indiquer que les eaux se retirent. Du reste, que cela soit ou non, la mer d'Aral n'en est pas moins alimentée par 2 grands courants, l'Amou-Daria ou Djihoun et le Sir-Daria, qui ont, le premier 470 l., et le second 340 l. de cours.

ARALES, peuplade du Tourkestân occ., qui habite, dans le khanat de Khiva, les bords de l'Amou-Daria et du lac Aral. Il est composé d'Ousbeks, de Tourkomans et de Kara-Kalpaks, au nombre de plus de 100,000. Les Arales sont mohammedans; ils parlent turk, cultivent le coton et s'adonnent surtout à l'éducation du bétail.

ARAMITZ, v. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,264 habit. A 2 l. 3/4 O. S. O. d'Oloron

ARAMON, bg. de France (Gard), sur le Rhône, ch.-l. de cant. 2,500 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Remoulins.

ARAN, vallée d'Espagne.

ARAN, pet. riv. de France (B.-Pyrénées), qui se jette dans l'Adour, près d'Urt, à 3 l. S. de Bayonne. Cours, 6 l., dont 4 navigables par la marée.

ARANDA DE DUERO, lac d'Espagne, près de Duero, prov. et à 15 l. S. de Burgos. 4,600 habit.

ARANDAS, com. de France (Ain). 1,176 habit. A 1 l. 3/4 S. S. E. de St.-Rambert.

ARANJUEZ, pet. v. d'Espagne (Tolède), dans un vallon agréable sur la rive gau. du Tage; avec un chât. orné de jardins superbes, et où la cour réside ordinairement, depuis Pâques jusqu'à la fin de juin. La v. est bâtie dans le genre hollandais. On y remarque la belle place du palais, le palais de Médina Celi, et celui des Infans. Il y a 1 théâtre et 1 haras. Aranjuez, qui ne compte ordinairement pas plus de 2,000 habit. en a 10,000 durant la résidence du souverain. Elle est à 10 l. 1/2 S. de Madrid.

ARARAT (en turk *Agri Dagh*), et en arménien *Moucis*, haute mont. de la Turkie asiat., sur les limites de la Perse et de la Russie, et par 39° 30′ de lat. N. et 42° 15′ de long. E. La cime est presque toujours enveloppée de nuages, couverte de neiges éternelles, et s'élève, d'après les mesures prises par M. Parrot, à 17,000 pieds au-dessus de la mer. l'Ararat est très révéré des Arméniens, parce qu'ils pensent, d'après la Bible, que l'arche de Noé s'est arrêtée sur cette mont.

ARAU, pet. v. de Suisse, ch.-l. du cant. d'Argovie, sur la rive dr. de l'Aar que l'on passe sur un pont couvert. Elle est sit. à 1,140 pieds au-dessus du niveau de la mer. On peut y remarquer l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale et l'école centrale. Elle possède une fonderie de canons, une filat. de coton, ainsi que plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction. 3,400 habit. A 10 l. 1/4 S. E. de Bâle. Lat. N., 47° 23′; long. E., 5° 42′.

ARAUCANIENS, peuple de l'Amérique du sud, qui habite la partie mérid. du Chili et une partie du versant opposé des Andes vers la Patagonie. Ils restèrent toujours indépendants des Espagnols, avec lesquels ils étaient souvent engagés dans des guerres sanglantes. Les vieillards sont pour eux les pères et les chefs de la nation. Les Araucaniens sont grands, robustes, un peu ivrognes et sensuels, mais généreux et d'une bravoure extraordinaire. Ils croient à l'existence de plusieurs dieux qui sont dans la dépendance d'un plus puissant. Malgré de longs et pénibles travaux, les jésuites n'ont pu les convertir au christianisme. La polygamie est en usage parmi eux. L'organisation militaire des

Araucaniens offre beaucoup de rapports avec celle de l'Europe au moyen-âge. Le pays est divisé en 4 gouv. ou *outhal mapous*, gouvernés par 4 toquis ou tétrarques indépendants l'un de l'autre, et dont le pouvoir est héréditaire dans la ligne masculine. Les toquis décident de la paix et de la guerre. Pour armes, les Araucaniens ont quelques fusils, des boucliers et une longue lance, dont les cavaliers se servent avec adresse. Depuis un temps immémorial, ils ont su dompter le cheval, et le premier choc de leur cavalerie est terrible. Les Araucaniens sont la nation indigène la plus avancée en civilisation de l'Amérique, et cette civilisation leur appartient tout à fait. Leur langue a des mots pour les figures principales de la géométrie; ils cultivent avec succès la poésie, la rhétorique; et le maniement de la parole mène, chez eux, aux honneurs. Ils divisent le jour comme les Chinois, les Japonais et les Tahitiens, distinguent les planètes des étoiles, connaissent le gnomon, et leur année offre beaucoup plus de rapports avec celle des Égyptiens que l'année des Asteks. Leurs *amfibes* (médecins) sont de bons herboristes, connaissent bien le pouls et quelques autres diagnostics; ils font usage de la sonde, des vomitifs, des purgatifs; leurs *goutarres* (chirurgiens) traitent les fractions des os et les ulcères : les Araucaniens ont des forgerons, des orfèvres, des charpentiers. Des lainages de leurs fabr. et de beaux chevaux sont les objets de leur comm. avec les endroits voisins de leur territ.; on leur donne en échange du vin, du fer et de la quincaillerie. Ils s'appellent eux-mêmes *Aucas* ou *Molouches*.

ARAUCO, pet. v. du Chili, avec un fort bâti par les Espagnols pour la défense du pays contre les Araucaniens. A 10 l. S. de la Conception.

ARAULES, com. de France (Haute-Loire). 3,836 habit. A 1 l. 1/2 S. S. E. d'Yssengeaux.

ARAXE, riv. de l'anc. Perse. *Voy.* Bend-emir.

ARAXE, fl. d'Arménie. *Voy.* Kour.

ARBA ou Barbado, île de l'Adriatique sur la côte de Dalmatie (Zara), dans le golfe de Quarnero. Elle a 5 l. carr. de superf., 2 bg., 5 vg. et 4,800 habit. Son comm. consiste en laine, cuirs, moutons, porcs, poissons, bois de construction et chevaux excellents. Elle a pour ch.-l. la pet. v. d'Arbe, entre 2 ports; évêc. 1,000 habit.

ARBAS, com. de France (Haute-Garonne). 1,138 habit. A 2 l. E. d'Aspet.

ARBELLES, ou plutôt Arbela. *Voy.* Erbil.

ARBENT, com. de France (Ain). 1,048 habit. A 1 l. S. E. de Dortan.

ARBÉOSTE, com. de France (Hautes-Pyrénées). 1,059 habit. A 3 l. 1/2 O. d'Argelès.

ARBOGA, pet. v. de Suède (Westeräs), sur une riv. navigable, et qui communique au lac Hielmar par le canal du même nom. Fabr. de drap et sellerie. Comm. d'entrepôt en fer, cuivre, vitriol et soufre. 1,500 habit. A 13 l. S. O. de Westeras.

ARBOIS, pet. v. de France (Jura), au fond d'une gorge profonde, sur la Vieille; ch.-l. de cant., tribunal de 1re instance. Son territ. est connu par ses vins, ses légumes et ses fleurs. Lieu natal de Pichegru. 6,900 habit. ✉. ⛟. A 6 l. 1/2 N. N. E. de Lons-le-Saulnier.

ARBON (*Arbon-Felix*), pet. v. de Suisse (Thurgovie), dans une belle position sur le lac de Constance. Fabr. de tissus de coton et d'indiennes, filat. 1,900 habit. A 3 l. N. N. E. de Saint-Gall.

ARBRESLE (L'), pet. v. de France (Rhône), ch.-l. de cant. Teint. Produit beaucoup de chanvre. Mine de cuivre à Saint-Bel. 1,295 habit. (la com.). ✉. A 4 l. N. O. de Lyon.

ARBRET (L'), hameau de France (Pas-de Calais). ✉ de distribution et relais. 120 habit. Annexe de la com. de Bavincourt.

ARC, com. de France (Haute-Saône). 1,494 habit. A 1/4 de l. N. de Gray.

ARCAMBAL, com. de France (Lot). 1,123 habit. A 1 l. 3/4 E. N. E. de Cahors.

ARCATE, v. de l'Hindoustân, anc. capit. du Karnatic. Elle est située sur le Palar, possède des fabr. de grosses étoffes de coton, et compte 40,000 habit. Arcata a été fondée sous le règne d'Aureng-Zeyb, et est au pouvoir des Anglais depuis 1801. A 24 l. 1/2 O. S. O. de Madras. Lat. N., 12° 54′ 14″; long. E., 77° 1′ 18″.

ARCE, pet. v. du roy. de Naples (Terre-de-Labour). 4,400 habit. A 3 l. 3/4 S. S. O. de Sora.

ARC-EN-BARROIS, pet. v. de France (Haute-Marne), sur l'Anjon, ch.-l. de cant. Usines. Elle est très anc. 1,470 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Chaumont.

ARCENS, com. de France (Ardèche). 1,276 habit. A 2 l. O. du Chaycard.

ARCES, com. de France (Charante-Inférieure). 1,117 habit. A 1/2 l. S. O. de Cozes.

ARCHES, com. de France (Vosges). 1,334 habit. A 2 l. 1/2 S. S. E. d'Epinal.

ARCHETTES, bg. de France (Vosges), sur la Moulle. Belles papeteries. 677. habit. A 2 l. S. E. d'Epinal.

ARCHIAC, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,704 habit. (la com.) ✉ distribution. A 3 l. N. E. de Jonsac.

ARCHIDONA, v. d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Malaga. 9,765 habit.

ARCHINY, com. de France (Vienne), 2,191 habit. A 4 l. S. S. E. de Châtellerault.

ARCHINGEAY, com. de France (Charente Inférieure). 1,085 habit. A 2 l. N. N. O. de St-Savinien.

ARCHIPEL, nom donné à cette partie de la Méditerranée comprise entre les côtes de la Turkie d'Europe au N., de la Roumélie à l'E., et de la Grèce à l'O. Ses limites au S. sont l'île de Candie, et au S. E., celle de Rhodes. Un canal long et étroit, appelé les *Dardanelles*, lui apporte les eaux de la mer Noire et de la mer de Marmara. Elle est remarquable par la nature dechirée et irrégulière de ses côtes, les îles nombreuses disséminées sur toute sa surface, la grande quantité de golfes, de baies, de promontoires, qui s'y présentent de toutes parts : tels sont les golfes de Nauplia, d'Athènes, de Volo, de Salonique, de Contessa, de Saros, d'Adramiti, de Smyrne, de Scala-Nova, de Symia. Ses plus grandes îles sont, Négrepont, Metelin, Scio et Naxos. Les îles appartiennent ou à la Grèce ou la Turkie. D'après les derniers traités, l'Eubée et Skyro, toutes les Cyclades, c.-à-d. Zia,

Andro, Thermia, Syra, Tino, Mykoni, Sirpho, Paros, Naxos, Milo, Nio, Amorgo, Santorin et Stanpali, font partie de ce premier état; Thasos, Samotraki, Imbros, Lemnos, Metelin, Scio, Samos, Nikaria, Kos, Pathmos, Lero et Kalamine, restent à la Turkie. (*Voy.* la plupart de ces articles.) Quoique moins dangereuse que ne le pensaient les anciens, la navigation de l'Archipel n'en est pas moins assez difficile, à cause des roches nombreuses qui se présentent de toutes parts. Les courants qui viennent des Dardanelles ne sont pas très rapides. L'hiver est la saison la plus à craindre pour la navigation; elle commence ordinairement à la mi-décembre, et finit à la mi-février; alors des vents impétueux bouleversent souvent la surface des eaux. Les anciens donnaient aux différentes parties de l'Archipel des noms différents. Celui qu'il porte aujourd'hui paraît venir d'*Aigeos-Pelagos*, la mer d'Egée. Toutefois, quelle que soit son origine, on ne l'en a pas moins choisi pour désigner les grandes réunions d'îles, parce que c'est surtout le caractère définitif de cette mer. Les Turks l'appellent *Ak-Denghiz*, comme le reste de la Méditerranée, par opposition à *Kara-Denghiz* ou la mer Noire.

ARCHIPEL ASIATIQUE, ou des INDES-ORIENTALES. *Voy.* MALAISIE.

ARCHIPEL DANGEREUX. *Voy.* POMOTOU.

ARCIS-SUR-AUBE (*Artiaga*), pet. v. de France (Aube), sur l'Aube, qui y devient navigable, et que traverse un pont de bois. Ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance. Filat. de coton, fabr. de bonneteries de coton, tanneries, brasseries. Comm. en vin, bois, blé, avoine, farine, charbon, fers de la vallée de l'Aube, fil de fer des Vosges dont elle est l'entrepôt. 2,752 habit. ✉. 🐎. A 6 l. N. de Troyes.

ARCOLE, vg. du roy. Lombard-Vénitien, célèbre par les combats des 15, 16 et 17 novembre 1793 entre les Français et les Autrichiens, et la victoire des premiers. A 5 l. 1/2 E. S. E. de Vérone.

ARCONSAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,937 habit. A 3 l. E. N. E. de Thiers.

ARCOS DE LA FRONTERA, v. d'Espagne (Séville), sur un rocher très élevé et presque inaccessible qui coupe le Guadalete. On y jouit de vues délicieuses. Le gr. autel de l'église Ste.-Marie est fort remarquable. 10,700 habit. A 6 l. E. de Serez.

ARCS (LES), com. de France (Var). ✉ distribution. 2,448 habit. A 1 l. 3/4 S. de Draguignan.

ARC-SENANS, com. de France (Doubs). 1,594 habit. A 3 l. S. O. de Quingey.

ARC-SUR-SICON, com. de France (Doubs). 1,087 habit. A 4 l. 1/2 N. de Pontarlier.

ARC-SUR-TILLE, com. de France (Côte-d'Or). 1,081 habit. A 3 l. E. N. E. de Dijon.

ARCUEIL, vg. de France (Seine), sur la Bièvre. On y voit quelques arcades servant au passage dans la vallée de l'aqueduc souterrain qui amène à Paris les eaux des sources de Rungis. — Il fut construit en premier lieu par Marie de Médicis (1624). Carrière de pierre de taille. 1,600 habit. ✉ distribution. A 1 l. 1/4 S. de Paris.

ARCY-SUR-CURE, com. de France (Yonne). ✉. 1,508 habit. A 1 l. 1/4 S. de Vermenton.

ARDEBYL, pet. v. de Perse (*Aderbaïdjan*), surnommée ABADANY-FEYROUZ, *séjour de la félicité*, à cause de la fertilité de son sol, de la salubrité de l'air, de l'abondance des eaux. Elle est ceinte d'une muraille flanquée de tours, et défendue par une citadelle construite par les Français de l'ambassade du général Gardanne. On y remarque la tombe du Cheik-Séfy, le chef de la dynastie des Séfys. Il a 1 collége, 1 bibliothèque, 1 gr. caravanseraï, des fabr. d'étoffes de soie. Entrepôt du comm. de la Russie avec la Perse. 4,000 habit. A 37 l. E. de Tauris.

ARDÈCHE, riv. de France, qui prend sa source dans les Cévennes, à la cime de Banzon et au S. E. de Langogne, et se jette dans le Rhône à une 1/2 l. au dessus du pont St.-Esprit. Cours, 24 l., dont 13 de flottaison depuis le pont d'Aubenas jusqu'à St.-Martin, et 3 de navigation. Cette rivière charrie des grains d'or.

ARDÈCHE, départ. de la France mérid., entre les Cévennes et le Rhône. A l'E., il confine à celui de la Drôme, dont ce fl. le sépare; au S., le Gard; au S. E., la Lozère; à l'O., la H.-Loire; au N., la Loire. Sa longueur, du N. au S., est de 27 l., sa plus gr. largeur de 16, et sa superf. de 548,423 hect., dont 39,614 en forêts, 26,862 en vignes. L'Ardèche est couvert par les Cévennes, et est en général très montagneux. A l'O., il comprend l'extrémité supérieure du bassin de la Loire, qui y prend sa source au mont Gerbier-des-Joncs, à 1,400 mètres au dessus du niveau de la mer. Mais la plus gr. partie de sa surface est dirigée vers l'E., et s'abaisse dans cette direction vers laquelle on trouve un climat de plus en plus doux à mesure que l'on s'avance. Les rives du Rhône jouissent d'une température fort agréable, et l'olivier y vient jusqu'au bord de l'Eyrieux par 44° 54′; c'est le point le plus septentr. où on le trouve en France. On y cultive aussi des figuiers; mais à 5 ou 6 l. du Rhône, ces deux arbres ne prospèrent plus. La vigne s'étend plus loin, et on en voit à peu près jusqu'à une ligne tirée d'Entraigues à Joyeuse. Après le Rhône, la principale riv. du départ. est l'Ardèche, puis vient l'Eyrieux. Cette riv. peut être regardée comme les limites des deux parties dans lesquelles on peut diviser le départ. sous le rapport du sol et des productions. La première, située au N., est couverte de mont. riches, bien cultivées, remplies de châtaigniers, et qui produisent du blé au-delà de la consommation des habitants, et toutes espèces de légumes et de fruits, mais pas de vin, parce que le climat y est trop froid, ce qui, du reste, est bien compensé par les beaux pâturages que l'on y trouve, et sur lesquels l'habitant nourrit du bétail. La seconde, située au midi de l'Eyrieux, peut être subdivisée en deux autres parties : celle au N. O. de Privas renferme des mont., petites dans leur circonf., h. et coniques : elles sont stériles, et ne servent qu'à la nourriture des bêtes à laines; mais elles produisent beaucoup de châtaignes, dont on fait un gr. comm. Dans leurs vallons, on cultive le chanvre. La partie située au S. E., le long des

rives du Rhône, est couverte de coteaux fertiles et abondant en toutes sortes de productions. On y recueille surtout beaucoup de soie et des vins, parmi lesquels on distingue ceux de Cornus et de St.-Peray. Le gibier du Vivarais est abondant et renommé. On élève beaucoup de porcs, quelques mulets et chevaux. En général, l'agriculture est conduite avec beaucoup d'intelligence, et on admire quelquefois les moyens ingénieux employés pour forcer la nature. Au moyen-âge, les mines d'argent de Largentière donnaient de forts produits. On exploite des minerais de fer à La Voûte et à Châteaubourg, entre St.-Peray et Tournon; une mine d'antimoine sulfuré à Malbosc, cant. de Vans; du charbon à Saftermouse; du marbre, des pierres à bâtir et à fusil à Crusol, à Rochemaure et aux env. Wals et St.-Laurent ont des eaux minérales. Le départ. de l'Ardèche est très manufacturier. Il possède des papeteries dans l'arrond., et surtout à Annonay, dont les produits sont renommés; des fabr. de drap, de feutre, de bayettes, de serges et lainages, de nombreuses tanneries, des mégisseries, de nombreuses filat. de soie, qui donnent chaque année de 35 à 40,000 kilogrammes de soie grège et moulinée d'une qualité supérieure, et 4 usines à La Voûte. Le Rhône offre un débouché fort important au comm. de ce départ.; en outre, 4 routes royales et 21 routes départementales le sillonnent. Il s'y tient 433 foires dans 104 com. On en exporte surtout des lainages, des papiers, des peaux d'agneaux et de chevreaux pour Grenoble, Lyon et l'étranger, du fer, de l'antimoine, beaucoup de soie et de châtaignes, des vins, des truffes, des cuirs. Revenu territorial : 13,210,000 fr.; principal des contributions : foncière, 884,836 fr.; personnelle et mobilière, 213,600 fr.; portes et fenêtres, 100,893 fr.

Le départ. de l'Ardèche, formé de l'anc. *Vivarais* (voy. ce mot), est divisé en 3 arrond., 31 cant. et 331 com., dont la popul. est de 364,416 individus, ainsi répartis :

Arrond. de	Largentière,	108,838
—	Privas,	116,159
—	Tournon,	139,419

Il fait partie de la 9e division militaire, du 20e arrond. forestier, forme le dioc. de Viviers, ressort à la cour royale de Nismes, dépend de l'académie de cette ville, et envoie 4 députés à la législature. Privas, ch.-l.

ARDÉ-KOU, pet. v. de Perse (Farsestan), dans une plaine. Fabr. de toiles bleues, jaunes et rouges, pour matelas et tentes. 5,000 habit. A 15 l. N. O. d'Yezd.

ARDELAY, com. de France (Vendée). 1,542 habit. A 1/2 l. S. des Herbiers.

ARDENNE, région montueuse de l'Europe occ., qui s'étend dans la partie N. E. de la France, en Belgique et en Prusse. Elle se rattache aux Vosges, à l'O. d'Épinal, sépare les eaux de la Meuse de celles de la Moselle, et va se terminer vers le Rhin, en prenant à son extrémité les noms de Hautes-Fagnes et d'Eiffel. Dans son sens le plus étendu, elle a 40 à 50 l. de long, 15 à 18 de large. Quoique les Ardennes ne soient pas très hautes et que leur élévation générale ne dépasse pas 350 toises au-dessus de la mer, elles ont cependant le caractère rude et âpre des mont. élevées et beaucoup plus importantes. Ceci vient à l'appui de l'opinion de quelques écrivains, qui veulent que leur nom signifiât en gaulois *montagne*, et les peuplades de ces contrées pouvaient d'autant mieux leur appliquer cette dénomination, qu'elles ne sont environnées que de plaines assez basses. Le singulier caractère de l'Ardenne provient de sa constitution géologique. En effet, ce n'est qu'une masse schisteuse d'ardoise qui montre à l'extérieur ses couleurs obscures, ses roches brisées, inclinées vers tous les angles, tantôt horizontalement, tantôt verticalement, comme un mur infranchissable. Tout ce qui repose sur ce sol en a pris la teinte et la nature; de tous côtés, on ne voit que des bruyères, des landes incultes, d'épaisses et et noires forêts de chênes, de hêtres, de charmes, de frênes, d'ormes, de bouleaux; des gorges resserrées où les rivières se tracent un lit en bouillonnant. Le métal le plus abondant est le fer; la pierre de tous les lieux, l'ardoise : toutes les maisons en sont couvertes, et ajoutent ainsi à la tristesse du paysage. Le seigle, l'orge, l'avoine et le sarrasin sont les produits de ce sol rebelle, et toute la richesse de l'habitant consiste dans ses troupeaux et l'exploitation des mines et des bois. La tourbe abonde; et dans l'Eiffel, les volcans ont laissé des traces nombreuses de l'énergie de leurs feux. A cette région appartiennent les eaux de Spa. L'habitant est simple, laborieux, industriel; mais il diffère en cela de ceux des pays disgraciés, en ce qu'il l'abandonne avec assez de facilité. Cette contrée, couverte en partie de forêts, et qui portait chez les anciens le nom d'*Arduenna Sylva*, forêt des Ardennes, a moins d'étendue qu'autrefois. *Voy.* EIFFEL, VEON.

ARDENNES, départ. de la France sept., formé de partie des anc. prov. du Hainaut, de la Champagne propre, et des principautés de Sédan, de Charleville, Carignan, Mouzon. La Belgique le borne au N., le départ. de la Meuse à l'E., celui de la Marne au S., celui de l'Aisne à l'E. Il tire son nom de la région que nous venons de décrire; a 23 l. du N. au S., 21 de l'E. à l'O., et 517,385 hectares de superf., dont 141,843 en forêts, 1,725 en vignobles, 38,000 en pommiers à cidre. La surface du pays est généralement plate au midi, plus diversifiée au centre et surtout au nord, que couvrent les collines de l'Ardenne, revêtues de de leurs tristes forêts. La Meuse y coule au N. E. sur une gr. étendue, et y est entièrement navigable; au S. et au S. E., le pays est arrosé par l'Aisne, qui y présente quelques lieues de navigation. Les autres riv. sont la Bar, affl. de la Meuse, et la Vaux, qui se verse dans l'Aisne. La Meuse et l'Aisne sont unies par un canal de moyenne navigation, commençant à Réthel.

Le climat y est froid, quoique les chaleurs soient très fortes. Si l'on en excepte quelques cantons peu propres à la culture, le sol est fertile et l'agriculture bien entendue. On y recueille du froment, du seigle, des fourrages, du vin, mais pas assez pour la consommation; aussi est-on obligé d'en tirer des vignobles de la Marne et de la Meuse. La fabrication de la bière s'élève chaque année à 177,000 hectolitres. Les pâturages nourrissent des moutons mérinos, des moutons

à longue laine, des chèvres cachemiriennes, mais peu de chevaux. Les usines sont exploitées par les dépôts de fer hydraté des cantons de Buzancy, Grandpré, Monthermé, Osmond et Flixe, de fer oxydé hydraté des cantons de Raucourt et de Sédan. Le canton de Givet a des carrières de beaux marbres, et Fumay, Folemprise, Charnois et Monthermé, l'ardoise la plus pure et la plus sonore de France. Ce départ. brille par son industrie manufacturière. Sédan est le centre d'une gr. fabrication de draps fins et de casimirs renommés, qui demandent leurs matières premières à des filat. nombreuses. On fabrique aussi beaucoup de flanelles, de tissus mérinos, de napolitaines, de la percale, des calicots, des toiles communes. La manutention du fer y est fort importante, et compte 30 hauts-fourneaux donnant de la gueuse et de la moulerie de 1re et 2e fusion, 15 fours d'affinerie à la houille et 57 autres, dont les principaux produits sont des fers noirs et blancs, des tôles, du fil de fer, des faux, de la ferronnerie, de la platinerie, de la clouterie ; 7 usines à cuivre, confectionnant du cuivre laminé et filé, existent dans l'arrond. de Givet. Le marbre est scié et débité par 4 établissements hydrauliques. Six grandes routes royales et 4 départementales, la Meuse, le canal de la Meuse à l'Aisne, offrent à ces diverses fabr. des débouchés pour leurs produits, soit vers la Belgique, soit vers l'intérieur.

Le départ. des Ardennes a, d'après le recensement de 1842, 319,167 habit., ainsi répartis :

Arrondissement de	Mézières,	73,379
—	Réthel,	68,487
—	Rocroy,	49,838
—	Sédan,	66,027
—	Vouziers,	61,439

On y compte 31 cant. et 479 com. Il fait partie de la 2e division militaire, du 10e arrond. forestier ; dépend du diocèse de Reims, de l'académie de Metz, et ressort à la cour royale de cette ville. Le revenu territorial est évalué à plus de 11 millions ; principal des contributions : foncière, 1,254,289 fr. ; personnelle et mobilière, 273,800 fr. ; portes et fenêtres, 189,619 fr. Quatre députés le représentent à la chambre. Mézières, ch.-l.

ARDENNES (Canal des). Il doit unir l'Aisne à la Meuse, en France, au moyen de la navigation perfectionnée de l'Aisne, depuis Château-Porcien jusqu'à Semuy, par un canal qui aboutira à La Bar, affl. de la Meuse, dont on améliorera le cours.

ARDENTES-ST.-MARTIN, com. de France (Indre). 1,054 habit., vis-à-vis d'Ardentes-St.-Vincent.

ABDENTES-ST.-VINCENT, com. de France (Indre). 1,144 habit. A 3 l. 1/2 S. E. de Châteauroux.

ARDES, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), dans une vallée fertile, sur la Creuse ; ch.-l. de cant. Entrepôt de comm. 1,803 habit. ⊠. A 9 l. 1/4 S. de Clermont.

ARDILLATS (Les), com. de France (Rhône). 1,267 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Beaujeu.

ARDIN, bg. de France (Deux-Sèvres). Env., carrières de marbre brun. 1,770 habit. (la com.) A 4 l. 1/2 N. N. O. de Niort.

ARDJECH (*Arnissa*), pet. v. de la Turkie asiat. (Van), sur le lac et à 21 l. N. O. de Van, avec un fort et de beaux jardins.

ARDJEIH-DAGH (*Argæus*), mont. de la Turkie asiat. (Karamanie), à 3 l. S. de Kaïsarieh. 3,200 mètres. Neiges perpétuelles.

ARDOYE, bg. de Belgique (Flandre occ.), sur le Dryback. 6,000 habit. A 5 l. 3/4 S. S. O. de Bruges.

ARDRAH, v. du Ouankarah, dans le Dahomey, ch.-l. d'une province qui, avant sa conquête par les Dahomeys, en 1723, formait un roy. puissant. On y voit un palais du roi de Dahomey. Comm. d'huile de palmier. 4,000 habit. A 15 l. N. O. de l'emb. de Lagos.

ARDRES, pet. v. de France (Pas-de-Calais), à l'extrémité du canal du même nom, branche de celui de Calais à St.-Omer ; ch.-l. de cant., place de guerre de 2e classe. C'est dans le voisinage qu'eut lieu, entre François Ier et Henri VIII, la fameuse entrevue dite du *Champ du drap d'or* (1520). 2,016 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. S. E. de Calais.

ARDROISAN, pet. v. d'Ecosse (Ayr), avec un gr. ⚓. Bains de mer très fréquentés. 3,100 habit. A 5 l. N. d'Ayr.

AREBO ou ARBON, v. du Akankarah, à 12 l. de l'emb. du Formoso, branche du Kouara. Elle est gr. et bien peuplée.

AREGNO, bg. de l'île de Corse, ch.-l. de cant. 700 habit. A 1 l. 1/2 S. de l'Ile-Rousse.

ARENDAL, pet. v. de Norwège, sur la riv. du même nom, et qui est bâtie sur pilotis, ce qui permet aux pet. navires de pénétrer jusque dans l'intérieur. Il se fait par son port un comm. considérable de bois et de fer, dont il y a des mines dans les env. 1,700 habit. A 13 l. N. E. de Christiansand. Lat. N., 58° 27′ ; long. E., 6° 30′ 10″.

ARENDIN, pet. v. de Prusse (Magdebourg), sur le bord d'un lac où l'on pêche d'énormes brochets et de belles anguilles. 1,400 habit. A 5 l. N. O. d'Osterburg.

ARENIS DE MAR, bg. d'Espagne (Catalogne), près de la mer, avec 1 belle église, des fabr. d'indiennes, de bas de soie et de coton, 1 école de pilotage et 1 chantier de construction. Comm. actif. 4,600 habit. A 8 l. 3/4 N. E. de Barcelone. Près de là est le bg. d'Arenis de Muret, qui a 3,000 habit.

AREMBOURG, pet. v. de Russie (Livonie), dans l'île d'Œsel, avec un port commode, mais peu profond. Comm. de grains, bois, bétail, beurre, fromage, suif, peaux et lard de phoque. 1,500 habit. Lat. N., 58° 15′ ; long. E., 19° 57′ 30″.

AREQUIPA, v. du Pérou, capit. d'un des 6 départements de la république. Elle est située dans la belle vallée de Quilea et traversée par le Chile, rivière qui se jette à 20 l. de là dans l'Océan, et que l'on y passe sur un beau pont de pierre. La gr. place est ornée d'une belle fontaine en bronze. Ses maisons, voûtées et bien bâties en pierre, sont peu élevées ; leurs murs, ainsi que ceux des édifices publics, sont très épais, afin de mieux résister aux tremblements de terre, car cette malheureuse cité a déjà été renversée 4 fois par les effrayantes convulsions du sol. C'est à ces événements répétés qu'elle doit d'occuper le site où elle se trouve. Pizarro, qui en fit jeter les fondements en 1536, l'avait

placée beaucoup plus près du volcan de Guagua-Plitina, qui en est à 2 ou 3 l. Arequipa possède des fabr. de lainages, de cotonnades et de tissus d'or et d'argent. Son comm. est fort important. Mollendo, sur l'Océan, lui sert de port. On évalue sa popul. à plus de 30,000 habit. Elle est à 217 l. S. E. de Lima, par 16° 16′ de lat. S., et 74° de long. O.

ARETTE, com. de France (B.-Pyrénées). 2,139 habit. A 4 l. 1/2 S. O. d'Oloron.

AREZZO (*Arretium*), v. du gr.-duché de Toscane (Florence), dans la riche plaine de la Chiona, avec une citad. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque la belle place du marché, bordée de portiques, et la cathédrale. Il y a en outre 15 autres églises. Fabr. d'étoffes de laine et d'épingles. Lieu natal de Mécène, de Pétrarque, de Vasari, l'historien des peintres, de Pierre l'Arétin, le fléau des princes, et de Gui, l'inventeur des notes de musique. Michel-Ange est né dans le voisinage. 8,000 habit. A 16 l. 1/2 E. S. E. de Florence.

ARFEUIL-CHÂTAIN, com. de France (Creuze). 1,004 habit. A 2 l. O. N. O. d'Auzanus.

ARFEUILLES, com. de France (Allier). 3,370 habit. A 1 l. 1/2 de St.-Martin-d'Estriaux.

ARFONS, com. de France (Tarn). 1,387 habit. A 2 l. E. S. E. de Sorèze.

ARGELÈS, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), agréablement sit. dans un vallon, au bord du gave d'Azun, près de son confl. avec le gave de Pau; ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance, collége communal. 1,357 habit. ✉. A 7 l. S. S. O. de Tarbes.

ARGELÈS, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales), à 1/2 l. de la Méditerranée; ch.-l. de cant. 1,478 habit. (la com.) A 1 l. O. N. O. de Collioure.

ARGENCES, bg. de France (Calvados), qui recueille du miel aussi recherché que celui de Narbonne. 1,575 habit. A 1/2 l. E. N. E. de Vimont.

ARGENS, riv. de France (Var), qui se jette dans la Méditerranée au port de Fréjus. Cours, 22 l., dont 8 de flottage, depuis Vidauban jusqu'à la mer, dans les hautes eaux seulement.

ARGENT, v. de France (Cher), sur la gr. Sauldre; ch.-l. de cant. 1,265 habit. ✉ distribution. 🐎. A 8 l. 2/3 N. O. de Sancerre.

ARGENTAN, pet. v. de France (Orne), agréablement sit. sur l'Orne, au milieu d'une vaste plaine; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Très belle église d'architecture gothique. Fabr. de dentelles, façon point d'Alençon, et de toiles, tanneries, blanchisseries. Aux environs, volaille excellente. 5,252 habitants. ✉. 🐎. A 11 l. N. N. O. d'Alençon.

ARGENTAT, pet. v. de France (Corrèze), sur la Dordogne, ch.-l. de cant. Aux env., mines de plomb et de houille exploitées. 3,121 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/4 S. S. E. de Tulle.

ARGENTEUIL, bg. de France (Seine-et-Oise), dans une position riante, sur une pet. colline et sur la rive droite de la Seine; ch.-l. de cant. Il y avait autrefois un prieuré où fut élevée Héloïse. Les env. donnent beaucoup de vins médiocres. Carrières de plâtre. 4,542 habit. ✉. A 2 l. 3/4 N. N. O. de Paris.

ARGENTIÈRE (L'), v. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Aux env., mines de plomb argentifère, carrières d'ardoises et tanneries. 1,200 habit. ✉ à la Bessée. A 3 l. 1/4 S. S. O. de Briançon.

ARGENTON-LE-CHÂTEAU, bg. de France (Deux-Sèvres), sur une colline d'un accès difficile, près de la Bressuire; ch.-l. de cant. Fabr. de serges et de flanelles, vins rouge et blanc fort estimés. 566 habit. ✉. A 3 l. 2/3 N. E. de Bressuire.

ARGENTON-SUR-CREUSE (*Argentomagus*), pet. v. de France (Indre), séparée par la Creuse en deux parties que réunit un pont. Une partie de la ville s'élève sur un rocher; on y voit les restes d'un château-fort. ✉. 🐎. 3,526 habit. A 6 l. 1/2 S. S. O. de Châteauroux.

ARGENTRÉ, vg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 1,867 habit. (la com.) A 1 l. 3/4 S. S. E. de Vitré.

ARGENTRÉ-SOUS-LAVAL, vg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. Carrières de marbre travaillé à Laval, dont il est à 2 l. E. 1,593 habit. (la com.)

ARGERIN, bg. de Sibérie (Irkoutsk), sur l'Argoun ou Amour, avec 1 fort. Comm. actif. 600 habit. A 40 l. E. S. E. de Nertchinsk.

ARGHA, v. de l'Hindoustân (Nepâl), autour d'un chât., résidence d'un chef. A 16 l. O. N. O. de Gorkha.

ARGHANA-MAUDEN, bg. de la Turkie Asiatique, sur le Tigre, à 2 l. de ses sources. Il est célèbre par ses riches mines de cuivre. Leur produit s'exporte à Bagdad pour l'Inde, Constantinople et la Krimée. 600 maisons. A 14 l. N. O. de Diarbékir.

ARGIRO-KASTRO, pet. v. de la Turkie d'Europe (Albanie), près de la riv. du même nom. 4,000 habit. A 17 l. N. O. d'Ianina.

ARGOL, com. de France (Finistère). 1,132 habit. ✉ distribution. A 4 l. 1/2 N. O. de Châteaulin.

ARGONE, contrée montueuse de France, comprise aujourd'hui dans la partie S. O. du départ. des Ardennes et la partie occ. de celui de la Meuse. Elle a 10 l. env. de long, sur 4 de large. Sa surface n'offrait dans l'origine qu'une forêt dont les éclaircies sont aujourd'hui occupées par des villes et des villages.

ARGOS, pet. v. des plus florissantes de la Grèce, avant la guerre de l'indépendance; elle a été réduite à un amas de décombres. Elle répare chaque jour ses pertes. Elle est une des plus anc. v. de l'Europe, puisque sa fondation remonte à l'année 1856 avant J.-C. Presque tous ses beaux et nombreux monuments antiques, décrits par Pausanias, ont cessé d'exister; mais on y retrouve encore les restes de son anc. citad. qu'on nommait *Larissa*, dont les assises inférieures sont de construction cyclopéenne; le théâtre, un des plus anc. de la Grèce, dont les gradins sont taillés dans le roc, et qui a servi aux réunions des députés du congrès grec de 1829, quoiqu'il ne soit encore qu'à demi déblayé; le long passage souterrain, taillé dans le roc, et qui pénètre sous le rocher de la citad., et les ruines d'un anc. temple. La popul. d'Argos peut être aujourd'hui de 5 à 6,000 ames, dont un grand nombre de Grecs réfugiés de diverses

parties de l'empire ottoman, attirés par la paix et la fertilité de son territoire. Le marais de Lerne, célèbre par un des grands travaux d'Hercule, est peu loin d'Argos, et aurait besoin d'un nouvel Hercule. A 2 l. N. E. de Nauplia.

ARGOSTOLI, pet. v. des îles Ioniennes, dans l'île de Céphalonie, dont elle est le ch.-l.; résidence d'un gouverneur et d'un évêq. grec. Elle occupe une presqu'île, et est mal bâtie. Son port est le meilleur de l'île. Construction de navires, filat. de coton, fabr. de poterie. 5,000 habit. Lat. N., 38° 8′ 30″; long. E., 18° 14′.

ARGOUGES, com. de France (Manche). 1,542 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de St.-James.

ARGOVIE, en allemand *Argau*; un des 22 cantons suisses, borné au N. par le Rhin, à l'E. par ceux de Zurich et de Zug, au S. par celui de Lucerne, à l'O. par celui de Berne. Il a 65 l. carr. C'est l'un des plus gr. et des plus fertiles cantons de la confédération. Sa surface est un terrain montueux. L'Aar en est la principale riv. On y recueille beaucoup de vins et de fruits. Les forêts couvrent un 5e de sa superficie. Il y a d'excellentes prairies, du fer, de la houille, des sources minérales. Le comm. y est actif. L'industrie y a pour objet la fabric. de tissus de soie, de chapeaux de paille, de cuirs, de coutellerie.

Le canton d'Argovie est divisé en 11 districts et 48 cercles., et compte 153,000 habit. Le gouvernement est entre les mains d'un gr. et d'un pet. conseils, dont les membres doivent être moitié catholiques, moitié réformés, comme la population. Les revenus s'élèvent à env. 500,000 fr., les dépenses à une somme à peu près semblable; son contingent à l'armée est de 2,410 hommes. Le canton d'Argovie n'est indépendant que depuis 1778; avant cette époque, il appartenait au canton de Berne. Aarau, ch.-l.

ARGUEIL, bg. de France (Seine-Inférieure); ch.-l. de cant. 465 habit. ✉ distribution. A 4 l. 3/4 S. de Neufchâtel.

ARGUIN, pet. île de l'océan Atlantique, sur la côte occ. d'Afrique (Ssahhrâ), dans une baie où se développe ce dangereux banc d'Arguin, théâtre du désastre de la frégate *la Méduse*. Les Portugais y eurent pendant longtemps un fort, au moyen duquel ils commerçaient avec la côte opposée; il fut successivement occupé par les Hollandais et les Français, et est aujourd'hui abandonné.

ARGYLE, comté d'Écosse, borné au N. par le comté d'Inverness, à l'E. par les comtés de Pesth et de Dumbaston, au S. par la baie de Ayde, et à l'O. par la mer d'Irlande et l'océan Atlantique. Sa superf. est de 819 l. carr. et sa popul. de 100,973 habit., sur les îles nombreuses qui en dépendent. Inverary, ch.-l.

ARGY, com. de France (Indre). 1,586 habit. A 1 l. N. de Buzançais.

ARIANCOPANG, pet. v. de l'Hindoustân (Kamasie), résidence d'un évêque catholique, avec 1 séminaire pour les Hindous et les Chinois chrétiens. A 1 l. S. de Pondichéry.

ARIANO, v. du roy. de Naples (Principauté Ultérieure). Évêc. Elle a une belle cathédrale et 12 autres églises. Fabr. de faïence. 12,000 habit. A 5 l. 1/4 N. E. de Montefasco.

ARICA, v. du Pérou (Arequipa), dans une belle vallée, avec un pet. ⚓. Fabr. de verroterie. 28,000 habit. A 66 l. S. S. E. d'Aréquipa. Lat. S., 18° 26′ 40″; long. O., 72° 36′ 20″.

ARICHE ou ARYCHE (EL), pet. fort appartenant à l'Égypte, et placé sur la frontière mérid. de la Syrie, près de la Méditerranée. Il est entouré de quelques maisons, de dattiers et de jardins. Lat. N., 31° 5′; long. E., 31° 28′.

ARIÈGE, riv. de France, qui prend sa source dans les Pyrénées, à l'O. de Mont-Louis, arrose une pet. partie du départ. des Pyrénées-Orient., traverse celui de l'Ariège, en lui donnant son nom, entre dans celui de la Haute-Garonne, et se jette dans la Garonne, à 2 l. S. de Toulouse, passe à Tarascon, Foix et Pamiers. Cours, 32 l., dont 8 flottables, de Varillas à Cintegabelle, et 7 navigables, de ce dernier endroit jusqu'à son embouchure.

ARIÈGE, départ. de France, formé de l'anc. comté de Foix et de quelques parties du Languedoc. Il est borné à l'O. et au N. par la Haute-Garonne, à l'E. par l'Aude, au S. E. par les Pyrénées or., au S. par l'Espagne. Sa long. est de 24 l., sa larg. de 18, sa superf. de 568,564 hectares dont 192,000 en céréales, 92,000 en bois, 11,600 en vignes. La surface de ce départ. s'appuie sur le versant des Pyrénées et s'abaisse naturellement au nord, où il y a quelques plaines. La partie centrale est montagneuse, mais pas autant que le midi, entrecoupée de nombreuses chaînes, de vallées qui se dirigent dans tous les sens, et dont l'horizon est borné par les pics neigeux des Pyrénées. Quelques unes de ces cimes dépassent 3,000 mètres, beaucoup d'autres s'élèvent au-dessus de 2,000. Là coulent tous les torrents qui grossissent l'Ariège et le Salat, les principales riv. du pays avec le Lers, la Lèze et l'Acise. Le sol de ces contrées n'est pas aussi fertile que dans la partie sept., mais les pâturages y sont plus beaux, les herbes médicinales abondantes, les produits minéralogiques aussi riches que variés. On comprend facilement que le climat de cette contrée soit aussi varié que son aspect : toutefois il est en général doux. Le sol cultivé donne des grains, tels que blé, avoine, maïs et millet, du chanvre, du lin, dont la graine mêlée à celle du colza fournit l'huile à brûler qu'on emploie dans le pays; beaucoup de pommes de terre, d'un gr. secours pour les habit. du midi, du vin de médiocre qualité, mais qui suffit à la consommation. On y cultive en grand le châtaignier, le pêcher et le pommier. Il y a, dans la partie haute, de belles forêts de pins, de sapins et de chênes mélangés, qui donnent des bois de construction. Les pâturages nourrissent beaucoup de troupeaux de moutons; mais il y a peu de bœufs et de chevaux, qui du reste sont d'une chétive race. L'ours, le loup, le renard, le sanglier, le chevreuil, le chamois, habitent les hautes solitudes, et le gibier est très abondant. Les torrents et les petits lacs pyrénéens nourrissent des truites et beaucoup d'écrevisses. Toutes les eaux qui descendent des mont. roulent des grains d'or, et l'Ariège doit son nom à cette circonstance (*Aurigera*). Cette richesse, autrefois mise à profit, est aujourd'hui très négligée. Il y existe aussi des mines de plomb argentifère, de plomb, de cuivre, de zinc, de houille, inex-

ploitées ; mais les gr. richesses de ce départ. en ce genre sont ses dépôts de minerais de fer. Le plus riche est la mine de Rancié, qui donne un produit annuel de près de 2 millions 1/2, et alimente 60 forges à la catalane, des aciéries, des martinets. Mas-d'Azil a une mine d'alun aussi bon que celui de Rome, et qui en donne 1,500 quintaux par an. Le polissage du jayet, le débitage du marbre et de l'albâtre font mouvoir quelques usines. Cex, Ripat, Audinac, ont des établissements d'eaux minérales. L'industrie manufacturière du départ. n'est pas très étendue, et a principalement pour objet la fabrication de toiles de lin et de chanvre, de bonneterie, de papeterie, cuirs et mégisserie. Les communications intérieures se font par 3 gr. routes royales et 13 départementales, et celles avec l'Espagne par 35 ou 36 cols ou passages (*ports*), dont 2 ou 3, ceux de Puy-Maurin, Seguler et Orle, sont praticables en tout temps. Le fer est le principal objet d'importation, et provient en gr. partie de la vallée de Vic-Dessos ; puis la résine, la poix, la térébenthine, le liége, le marbre, des fruits secs. Les habit. tirent beaucoup de laines de l'Aragon, pour la revendre dans les autres départements ; ils donnent en échange du bétail, des étoffes, des toiles, des merceries et quelques grains. Revenu territ., 9,841,000 fr. ; principal des contributions : foncière, 593,511 ; personnelle et mobilière, 166,300 ; portes et fenêtres, 100,831.

La popul. du départ. de l'Ariège était, en 1842, de 265,607 habit., répartis dans 3 arrondissements : Foix (92,300), St.-Girons (94,551) et Pamiers (78,756), 20 cant. et 336 com. Il fait partie de la 10e division militaire, du 20e arrond. forestier, forme le diocèse de Pamiers, ressort à la cour royale et dépend de l'académie de Toulouse; il envoie 3 députés à la chambre. Foix, ch.-l.

ARIENZO, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), fondée, dit-on, par les Normands. 10,800 habit. A 2 l. 3/4 N. N. O. de Nola.

ARINOS, riv. du Brésil (Mato-Grosso), affl. du Tapajos. Cours, 100 l.

ARINTHOD, bg. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,300 habit. ✉ distribution. 🐎. A 7 l. 1/2 S. de Lons-le-Saulnier.

ARISPE, v. du Mexique (Senora), ch.-l. de l'état. 7,600 habit. A 130 l. N. de Sinaloa.

ARISTON, île découverte par G. D. de Rienzi, près de l'île Basilan, dans l'archipel de Holo, Jolò, Soulou, ou mieux Soulong; elle est située au S. de l'île du Tribun, par 6° 26′ et quelques secondes lat. N., et 119° 40′ long. E. Elle a reçu le nom du meilleur ami du découvreur, du savant André Ariston, qui fut son guide dans son premier voyage en Orient; elle ne lui offrit que des djongles épaisses, de hautes fougères, de gros bambous et quelques érythrinas; il y aperçut seulement trois pêcheurs soulongans qui faisaient cuire des casques pavés, magnifique coquillage qu'il regretta beaucoup de voir brûler, et dont ils mangeaient l'animal. Ils avaient leur provision d'eau dans de gr. bambous, ce qui lui fit penser que cette île n'avait ni eau ni habit. ; mais ce qu'il ne put pourtant pas assurer. Elle est basse et petite. Elle n'est mentionnée ni décrite nulle part.

ARKANSAS, riv. des États-Unis, qui prend sa source dans les monts Rocheux, entre celles de la Platte et du Rio-del-Norte, coule au S. E. et se jette dans le Mississipi, par une emb. de 1,200 pieds, après un cours de 720 l. L'Arkansas est, après le Missouri, le plus gr. affl. du Mississipi. Sa navigation est gênée par un gr. nombre de courants rapides ; cependant, il est à peu près toujours praticable jusqu'au confl. du Mocho, sur une étendue de 220 l. Il reçoit de nombreux tributaires.

ARKANSAS, territ. des États-Unis, sit. entre les 33° et 36° 30′ de lat. N., et les 92° et 102° 20′ de long. O., ayant au N. l'état du Mississipi, à l'E. ce fleuve, au S. et à l'O. la Louisiane et le Mexique. Il a 16,462 l. carr., et avait 30,283 habit. en 1830, et 23 comtés. Sa surface, traversée au centre par les monts Ozark, est montueuse dans certaines parties, quoique généralement peu élevée, et offre d'immenses plaines bien arrosées et couvertes de riches pâturages. De gr. riv. le traversent de l'E. à l'O. pour aller gagner le Mississipi, qui forme sa frontière or., telles sont l'Arkansas et ses affl., le Verd-de-Gris, la Mocho, l'Illinois et la Canadienne, puis la Red-Rivar, la White-River et la Saint-François, dont le cours est de quelques centaines de lieues. Le climat y est chaud et humide à l'E., mais de plus en plus tempéré à mesure que l'on gagne l'O. Il n'y a encore qu'une bien minime partie du sol de défriché. On y recueille du riz, du maïs, du froment, du coton, du tabac, et on y cultive la vigne, le pêcher, le chanvre. Des gr. troupeaux de brian et de chevaux paissent dans les vastes plaines. Il existe dans l'Ozark, à Potossi, de riches mines de plomb, et ailleurs du fer et de la houille, ainsi que du sel. Le territ. d'Arkansas est encore habité par la tribu qui lui donna son nom, et par les Osages. Son ch.-l. est la bourgade d'Arkopolis.

ARKANSAS ou O-Gouah-Pa, peuple indigène des États-Unis qui a donné son nom à la rivière et à l'état ci-dessus, qu'ils habitent. Il compte 600 individus, dont 200 guerriers.

ARKANSAS ou Le Poste, pet. v. des États-Unis (Arkansas). Elle doit son origine à un poste fondé par des Français vers la fin du XVIIe siècle, et est encore cependant fort peu importante. A 23 l. du confl. de l'Arkansas et du Mississipi.

ARKANGARTH-DALE, pet. v. d'Angleterre (York). A 3 l. 1/2 O. de Richmond. 1,500 habit.

ARKHANGHELSK (*Archangel*), gouv. de Russie, qui comprend la partie septentr. de cet emp. depuis le 61e parallèle N. On évalue son immense superf. à 32,720 l. carr., avec 263,000 habit. Il est divisé en 8 distr., et a pour ch.-l.:

ARKHANGHELSK (*Archangel*), v. sit. près de l'emb. de la Dvina septentr. dans la mer Blanche ; archev. Elle est bâtie en bois, mal pavée, compte 15 églises, dont 2 réformées, 1 couvent, 1 séminaire, et possède 1 école de marine, 2 chantiers pour la construction des vaisseaux de guerre et de comm., des fabr. de savon, de toiles et de suif, 1 raffinerie de sucre, des corderies, des tanneries, 4 brasseries et 1 distillerie de térébenthine. L'édifice le plus remarquable est un

bâtiment en pierre où l'on met les marchandises à l'abri des incendies. On y arme pour la pêche de la baleine et du hareng. Le port est embarrassé par un banc de sable dangereux; les navires n'y trouvent d'ailleurs pas plus de 11 pieds d'eau. Arkhanghelsk a été fondé en 1584 par le tsar Ivan Vassiliévitche. C'est aujourd'hui l'entrepôt du comm. de la Russie septentr. On y compte 10,000 habit., parmi lesquels sont beaucoup d'Anglais. Elle est à 165 l. N. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N., 64° 31′ 40″; long. E., 38° 7′ 30″.

ARKHANGHELSK (Nouv.). Ile de Sitka. Établ. russe sur la côte N. O. de l'Amér. sept. Il y a un bon port, on y fait le commerce de pelleteries. 1,000 habitants.

ARKHANGHELSK, bg. de Russie (Orenbourg), avec des usines à cuivre qui occupent 720 ouvriers. A 5 l. 1/2 E. de Menzélinsk.

ARKIKO, pet. v. de la côte d'Abyssinie, au fond de la baie de Massouâh. Résidence d'un naïb ou gouverneur, duquel dépend, pour les voyageurs, l'entrée du pays de montagnes. Elle ne consiste qu'en 3 à 400 chétives cabanes de terre. C'est l'un des entrepôts du comm. de l'Abyssinie.

ARKOPOLIS ou LITTLE-ROCK, pet. v. des États-Unis, ch.-l. de l'état d'Arkansas, quoiqu'elle ne compte encore que 500 habit. Elle s'élève sur l'Arkansas par 34° 35′ de lat. N., et 94° 20′ de long. O. Sa popul. ne tardera pas à s'accroître.

ARLANC, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), dans une position agréable, sur la Dolore; ch.-l. de cant. Fabr. de rubans de fil et de menue mercerie. 3,567 habit. ⊠. A 31 l. 1/2 S. d'Ambert.

ARLAY, bg. de France (Jura), sur la Seille. 1,734 habit. A 1 l. 1/4 E. de Bletterans.

ARLES (*Arelas* ou *Aretate*), v. de France (Bouches-du-Rhône), sur la rive gau. du Rhône, ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance et de comm. Ses rues sont étroites; ses maisons vieilles et mal bâties. On y remarque l'hôtel-de-ville, où se voit une copie de la Vénus trouvée ici et dite Vénus d'Arles; un obélisque qui décore la place, où s'élève un édifice, un amphithéâtre qui n'a jamais été achevé, les ruines de deux temples, d'un arc-de-triomphe, d'un capitole sous Roland, des tombeaux et d'autres fragments qui prouvent son ancienne splendeur sous les Romains. Elle possède une pet. bibliothèque et 1 musée d'antiquités. Une centaine de bâtiments remontent annuellement le Rhône jusqu'au port d'Arles, et reviennent y chercher des vins, des blés, de l'huile, des fruits. Ses saucissons sont renommés. Il y a des marchés à graines deux fois par semaine, dont les prix servent de mercuriale. Arles fut à une époque la métropole des Gaules. Constantin, l'ayant rétablie en 270, y fixa sa résidence pour quelque temps; alors elle était très florissante. En 815, elle devint la capit. d'un roy. auquel elle donnait son nom, se constitua en républ. au XIIe siècle, et se rendit en 1251 à Charles d'Anjou. Le plus célèbre des conciles qui s'y sont tenus est celui de 314. 20,236 habit. ⊠. 🐎. A 16 l. N. O. de Marseille. Lat. N., 43° 40′ 31″; long. E., 2° 17′ 32″.

ARLESHEIM, bg. de Suisse (Bâle). Il possède le plus beau jardin de la républ. helvétique. A 1 l. 3/4 S. S. E. de Bâle.

ARLEUF, com. de France (Nièvre). 2,442 habit. A 2 l. 1/4 de Château-Chinon.

ARLEUX, bg. de France (Nord); ch.-l. de cant. 1,745 habit. (la com.) ⊠. A 2 l. 1/4 S. de Douai.

ARLON (*Orolaunum*), pet. v. de Belgique (Luxembourg), sur une colline au milieu de forêts; avec des fabr. d'étoffes pour manteaux, de faïence, et des forges qui y donnent lieu à un gr. comm. de fer. — Cette v. est d'une haute antiquité. Elle est célèbre par les victoires que le général Jourdan y remporta sur les Autrichiens en 1793. 3,200 habit. A 5 l. 3/4 O. N. O. de Luxembourg.

ARMAGH (Regia), v. d'Irlande, sur une colline; ch.-l. d'un comté, résidence de l'archev. primat de l'Irlande, dont on remarque le palais élevé par l'archev. Richard Robinson. C'est à cet homme qu'Armagh doit aussi 1 église paroissiale, 1 bibliothèque, 1 observatoire, 1 école gratuite. Armagh était au moyen-âge très florissante, le siége d'une université célèbre, la cap. de l'île. On n'y compte plus que 7,000 habit. A 25 l. N. de Dublin. Lat. N., 54° 21′; long. O., 8° 57′.

ARMAGNAC, anc. prov. de France qui faisait partie de la Gascogne, et forme aujourd'hui le départ. du Gers.

ARMANCE, pet. riv. de France (Aube-Yonne), qui se jette dans l'Armançon à St.-Florentin. Cours, 10 l., dont 8 sur lesquelles on flotte des bois de la forêt de Chaource destinés à Paris.

ARMANÇON, riv. de France, qui prend sa sour. au S. de Pouilly (Côte-d'Or), passe à Sens, arrose le départ. de l'Yonne, et se jette dans l'Yonne à 4 l. 1/2 N. d'Auxerre. Cours, 57 l., dont 27 flottables à bûches perdues, depuis Montigny jusqu'à Brisson, et 5 flottables en trains, depuis ce dernier endroit. Le canal de Bourgogne longe cette rivière.

ARMÉNIE. Contrée de l'Asie, partagée de nos jours entre la Turkie, la Perse, la Russie et quelques princes kourdes indépendants, et dont l'histoire est citée dans la plus haute antiquité. L'Arménie contient une surface d'env. 600 l. carr., et s'étend depuis les bords de l'Euphrate jusqu'à l'emb. du Kour (l'ancien Cyrus) dans la mer Caspienne; et du N. au S., depuis la Géorgie et le mont Caucase jusqu'aux limites mérid. du Diarberk. Sa surface, âpre et montueuse, est traversée par les différentes chaînes du Taurus, dont dépend l'Ararat. Le climat est plutôt froid que chaud. Le pays est en général fertile et bien arrosé, et convient plutôt à l'éducation des bestiaux qu'à l'agriculture; cependant les plus beaux fruits des pays méridionaux y réussissent. Les mont. sont riches en mines de fer et de cuivre. Ses habit. se composent en partie d'Arméniens proprement dits, de Turkomans, qui vivent dans les plaines avec leurs nombreux bestiaux, et d'un pet. nombre d'Osmanlis, de Grecs et de Juifs.

La div. de cette contrée a toujours été soumise aux changements de ses nombreux maîtres, toutefois la plus générale et la plus simple est sa div.

en pet. et gr. Arménie. Cette dernière est sit. au S. du Caucase, et comprend en partie les paschâliks d'Arzroum, Amid, Kars et Van, et en partie la prov. persane d'Erivan, qui a été cédée à la Russie par la paix de 1828. L'autre, appelée aujourd'hui Aladouli ou Pégian, appartient en entier aux Osmanlis, et est divisée dans les 2 paschâliks de Marasche et de Siwas. L'Arménie turke fut conquise en 1828 par les Russes; mais, lors de la paix d'Andrinople, elle fut rendue à la Porte, à l'exception du territ. qui s'étend jusqu'au fl. Tscheroki.

La gr. Arménie est bornée à l'E. par l'Euphrate, qui la sépare de la pet. Arménie; au S., par une branche du Taurus, qui la parcourt dans toute son étendue, en traversant la Mésopotamie et le pays des Kourdes; à l'O., par l'Aderbaïdjan et la mer Caspienne; et au N., par la Colchide, l'Ibérie ou Géorgie, et le pays des Aghevans, qui est l'Albanie des Grecs et le Daghestân des modernes.

L'Arménie contient beaucoup de lacs, dont le plus gr. est celui de Van. Il se trouve dans la partie mérid. au-delà du Tygre. Si l'on en croit les Arméniens, ou Haïkans, il aurait 400 milles de longueur sur 60 milles de largeur. Ses eaux sont salées; aussi l'appelle-t-on quelquefois à cause de cela *la Mer salée :* il contient plusieurs îles. Les Arméniens le nomment ordinairement la mer d'Aghthamar, du nom d'une de ses îles, où réside un patriarche arménien. On l'appelle encore le lac ou la mer de Peznouni, d'une prov. sit. à son bord occ.; et quelquefois le lac Vasbouragan, d'une prov. qui l'entoure de trois côtés. A l'E. du lac de Van, se trouve le lac de Tebriz ou d'Ourmiâh, qui a 130 milles de long sur la moitié env. de large. Au milieu, se trouve un chât. très fort, élevé par l'ordre de l'empereur mongol Houlakou, et destiné à la garde de ses trésors. Les Arméniens lui donnent aussi ordinairement le nom de lac d'Ormi ou d'Ourmich. Strabon le désigne sous le nom de Mantiané. Le lac d'Ourmiâh est environné de tous côtés par des mont.; au N. E. et à l'E., par les monts Schend et Silon; au S. et à l'O., par les mont. de l'Irack persan, du Kurdistan et de Karah-dagh, qui veut dire *montagne noire*. Dans la partie septentr. de l'Arménie, sur la rive gau. de l'Araxes, se trouve le lac de Sévan, ainsi nommé de l'île de Sévan, dans laquelle est bâti un couvent d'une antique célébrité. De tous côtés, il est dominé par les h. mont. qui l'entourent. En outre de ces gr. lacs, il s'en trouve une multitude de pet.; ceux entre autres des env. de la v. d'Arzroum y sont en telle quantité, que les mont. voisines en ont pris les noms de mont. de *Bin-Gueul*, ou des mille lacs.

Les principales v. de l'Arménie sont *Garin*, connue dans l'Orient sous le nom d'Arzroum, et, selon Amid, la plus gr. v. de l'Arménie. *Iber*, ordinairement *Ysber;* ses env. sont riches en mines d'or et d'autres métaux. *Baïbouth*, en turk *Baïbourt*. *Erez*, ordinairement *Erzenya*, v. aussi anc. que célèbre. *Thortan*, fameuse par un temple du dieu Parscham, et *Pakarhindsch*. La prov. d'*Ararad*, au centre de l'Arménie; l'Araxes la divise en deux parties, en la parcourant dans toute sa longueur de l'O. à l'E.; l'une appartient à la Perse, et l'autre à la Turkie. *Vagharschavan*, fondée dans le XIe siècle par le roi vaghars Gars ou Kars. *Ani*, capit. de toute l'Arménie, contenait, dit-on, dans le XIe siècle, 10,000 maisons et 1,000 églises. *Vagharschabad*, déjà célèbre dans la plus haute antiquité. *Ardaschad*, qui fut pendant longtemps la capit. de l'Arménie, était nommée Artaxata par les Grecs. *Armavir*, antique cité, au N. de l'Araxes. Nous remarquerons dans la prov. de Vasbouragan la v. de *Nakhidjevan*, l'une des plus antiques de l'Arménie, aujourd'hui Nakhdjewan. Nous citerons encore les v. de *Khoï*, *Khrom*, *Magou*, *Van*, au S. E. du lac auquel il donne son nom: selon les Arméniens, c'est une des v. les plus anc. de leur pays, et elle aurait été fondée par Sémiramis, qui de son nom l'avait, dit on, nommée *Schemiramagard*. Il existe à *Abaran*, près de Nakhdjewan, depuis le commencement du XVe siècle, une mission de dominicains, entretenue par les papes, et administrée par un religieux qui prend le titre d'archevêque de Nakhdjewan, et qui réside cependant à Abaran. *Edesse*, en arménien *Etesia* et *Ourha*, fut aussi pendant quelque temps la capit. de l'Arménie. *Nisibe*, v. fort anc., en arménien *Medzpin;* elle servit de résidence à Tigranes, qui y fut assiégé par les Romains; on n'en voit plus que les ruines. *Amit* ou *Amid;* les Turcs l'appellent *Kara-Amid*, c.-à-d. Amid la Noire.

La *petite Arménie* ne reçut d'abord ce nom qu'à la partie or. de la Cappadoce, du côté de l'Euphrate; plus tard on comprit sous cette dénomination toute la Cilicie et la Syrie septentr., appelée Comagène dans l'antiquité, et Euphratèse dans le moyen-âge. La chaîne du Taurus, *Doros* en arménien, qui sépare la Cilicie de la Cappadoce, rejoint vers l'E. les mont. qui s'étendent entre la gr. Arménie et la Mésopotamie, et se prolonge jusqu'aux mont. des Kourdes, divise la pet. Arménie en deux parties. Il se trouvait dans cette chaîne de mont., au XIIe siècle, une gr. quantité de couvents syriens et arméméniens. Les mont. de la pet. Arménie donnent naissance à beaucoup de fl. qui se jettent au N. dans la mer Noire, à l'E. dans l'Euphrate, et au S. dans la Méditerranée. Le fl. Halys est le plus considérable de tous; on l'appelle en arménien *Alis*, et en turk *Kizil-Irmak*, fl. rouge. Il se jette dans la mer Noire, après avoir traversé l'anc. v. de Sébaste. La pet. Arménie est aujourd'hui soumise entièrement aux Turks. Les Arméniens la divisent ordinairement en cinq parties: la première, la deuxième, la troisième, l'Euphratèse et la Cilicie. Les principales v. de ces prov. sont *Césarée*, *Jesaria* en arménien, gr. v., et le siége d'un archevêque arménien. Ce ne fut que dans le XIe siècle que les Arméniens s'établirent dans la Cilicie, qu'ils occupent maintenant totalement. *Aïas*, sur la frontière, entre la Cilicie et la Syrie, est une v. assez remarquable, et semble être l'*Issus* des anciens. *Adane* enfin, v. assez importante, près du fl. Sihan; et *Darson* ou *Tarsous*, déjà très célèbre dans l'antiquité et aujourd'hui capit. de la Cilicie.

Les Arméniens sont généralement des hommes tranquilles, honnêtes, intelligents et très sobres, se contentant dans leurs voyages d'un peu de farine, de biscuits, de poissons fumés et de fruits secs. Ils sont adroits, mais généralement fidèles

et probes. Leurs femmes et leurs enfants montrent une grande soumission. Leurs vêtements sont en général d'une couleur foncée. On les distingue en Turkie par un kalpak, espèce de bonnet de laine noire d'Astrakhan, de forme sphérique. Les Arméniens ont de nombreuses communautés hors de leur pays; en Perse, par exemple, à Ispahan, à Chiràs, à St.-Pétersbourg, Moscou, Astrakhan, et dans les gouvernements du Caucase, en Égypte, et même dans l'Inde; quelques uns se sont aussi établis à Londres, à Amsterdam, et à Paris. On les trouve cependant en plus gr. nombre dans la Turkie; et à Constantinople, leur patriarche (*katholikos*) est placé par la Porte sur la même ligne que le patriarche grec. En 1828, les catholiques-unis arméniens furent subitement bannis en Asie, par un firman du sultan, au nombre de 30,000, parce que leur patriarche à Constantinople n'avait pu s'engager à répondre de la fidélité des Arméniens qui se trouvaient dans les prov. conquises par les Russes. La paix une fois conclue, on leur permit cependant de revenir. On porte le nombre total des Arméniens à 1,551,000, dont 200,000 à Constantinople et ses env., 100,000 en Perse, 40,000 dans l'Inde, et 10,000 dans la Hongrie et les autres parties de l'Europe. — *Extrait d'un art. de M. Poley.*

La langue des Arméniens appartient à la famille que j'ai appelée hind-iran-slavo-germanique dans mon art. Asie. Leur littérature sacrée est assez riche. Un gr. nombre de manuscrits arméniens ont été brûlés par leurs conquérants. Après eux, Timour, en 1402, fit transporter tous les livres qu'il trouva dans une tour à Samarkand, où il les enferma, et où ils sont peut-être encore. *Moïse de Khoren*, le plus remarquable et le plus classique de tous les écrivains que l'Arménie vit naître au ve siècle, se rendit surtout célèbre par son *Histoire de l'Arménie*, publiée à Venise en 1752, qui remonte jusqu'à l'année 441 de notre ère. Il composa en outre une *Rhétorique*, publiée à Venise en 1796; une *Géographie*, dont M. Saint-Martin a publié en 1819 la meilleure et la plus nouvelle édition; une foule de petits ouvrages, de lettres, d'homélies, et un commentaire sur la grammaire arménienne. De tous les savants modernes qui se sont occupés avec fruit de la littérature arménienne, ceux à qui l'on doit les plus heureux résultats sont, Saint-Martin, mort à Paris en 1832; Zohrab, mort en 1829; Aucher, Florival et Neumann. — G. L. D. de Rienzi.

La hiérarchie ecclésiastique des Arméniens diffère peu de la grecque. Le chef de l'église, le katholikos, a son siége à *Etschmiadzin*, couvent près d'Erivan, capit. de l'anc. Arménie persane, dépendant aujourd'hui de la Russie, et au pied de l'Ararat. Comme les Grecs, les Arméniens sont superstitieux et fort attachés aux anc. formes; leurs mœurs cependant sont moins corrompues. C'est surtout parmi eux que se rencontre encore cette vie domestique toute patriarcale de l'anc. Orient. — Poley.

L'Arménie a été, à diverses époques, le théâtre de gr. événements. Elle a eu, à différentes reprises, des souverains particuliers, mais ils ne surent jamais se maintenir; et l'histoire atteste que tous les conquérants célèbres qui ont paru en Asie l'ont tour à tour soumise à leurs armes. Les anc. géographes divisaient l'Arménie en gr. et pet., et en majeure et mineure. Cette div. eut lieu sous les Séleucides, à peu près 200 ans avant l'ère chrétienne, et continua de subsister, avec quelques modifications, jusqu'à ce que cette partie de l'Asie fut subjuguée par les Sarrasins et les Turks, au XIIIe siècle.

ARMENIERSTADT, en hongrois, *Szamos Ujvar*, v. libre du roy. de Transylvanie, sur la Szamos; elle est habitée par des Arméniens, qui fabriquent des étoffes et commercent en bétail. A 8 l. N. O. de Klausenburg.

ARMENT, vg. de la Haute-Égypte, qui occupe l'emplacement de l'anc. *Hermontis.* A 8 l. 1/2 N. d'Esnêh.

ARMENTIÈRES, v. de France (Nord), sur la Lys, ch.-l. de cant. Fabr. de linge de table, de toiles et d'indiennes, de tabac, de savon noir, raffineries de sel, distilleries de genièvre, tuileries, poteries, tanneries, construction de bateaux. 6512 habit. ✉. 🐎. A 3 l. O. N. O. de Lille.

ARNAC-LA-POSTE, com. de France (Haute-Vienne). ✉. 1,792 habit. A 9 l. N. E. de Bellac.

ARNAC-POMPADOUR, v. de France (Corrèze), avec un beau haras royal. 1,200 habit. (la com.). A 1 l. S. O. de Lubersac.

ARNAU, v. de Bohême (Biczon), sur l'Elbe, près de ses sources. Gr. fabr. de toiles, teintureries, mines de cuivre. 1,300 habit. A 6 l. 1/2 N. E. de Gitschen.

ARNAUTES. *Voy.* Albanie.

ARNAY-LE-DUC, pet. v. de France (Côte-d'Or), près de l'Arroux, ch.-l. de cant. Fabr. de draps, serges, droguets, toiles, tanneries. Com. de grains, chanvre, bétail et laines. 2,445 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Beaune.

ARNEBERG, pet. v. de Prusse (Magdeburg), sur l'Elbe. Fabr. de toiles, comm. de blé. 1,300 habit. A 2 l. 3/4 N. E. de Redal.

ARNÈKE, com. de France (Nord). 1,493 habit., à 1 l. O. de Cassel.

ARNHEM, v. de Hollande, ch.-l. de la Gueldre. Elle s'élève sur la rive dr. du Rhin, au pied de la mont. de Velhuwe. Ses fortifications ont été élevées par Colhorn. Elle est bien bâtie, et a dans ses remparts de jolies promenades. Ses édifices principaux sont le bâtiment Prinzenbau et l'église de St.-Euzèbe. Elle possède 1 société d'architecture et de dessin, 1 collége, 1 société littéraire, un conservatoire de musique, quelques fabr. et un beau ⚓. 10,000 habit. A 12 l. 1/2 E. S. E. d'Utrecht.

ARNO, la principale riv. de la Toscane. Elle prend sa source dans les Apennins, passe à Florence et se jette dans la Méditerranée, à 3 l. au-dessus de Pise. Cours, 55 l., en partie flottables, en partie navigables. La navigation commence au dessus de Florence. Ce fl. communique au Tibre par le canal de la Chiana, et à Livourne, son emb., par un canal.

ARNON, riv. de France (Cher), qui se jette dans le Cher, un peu au dessous de Vierzon. Cours, 29 l., dont 16 flottables, depuis Lignières jusqu'au Cher.

ARNSBERG, rég. de Prusse, dans la West-

phalie, au S. de celles de Minden et de Münster. Elle a 595 l. carr., 448,000 habit., 54 v., 20 bgs. et 1,119 vgs., et est divisée en 14 cerc. Son ch.-l. est

ARNSBERG, ou ARENSBERG, pet. v. sur la Ruhr, avec 1 chât. et un gymnase. Fabr. de toiles. 3,000 habit. A 125 l. S. O. E. de Berlin.

ARNSTÆDT, pet. v. de la princ. de Schwartburg-Sondershausen, sur la Gera, avec 1 chât. et 1 collége qui a 1 cabinet d'histoire naturelle. Fabr. de toiles de coton et de laiton. Comm. de blé, bois, laine, pelleteries, denrées coloniales. 4,300 habit. A 3/4 l. S. S. E. d'Erfurt.

ARNSTEIN, pet. v. de Bavière (B.-Main). Comm. étendu de grains et de vin. 1,800 habit. A 5 l. 3/4 N. de Wurzburg.

AROK-SZALLAS, bg. de Hongrie (distr. des Juziges). Lieu de passage et d'entrepôt du comm. de la Haute-Hongrie avec Pest. Très peuplé. A 16 l. E. N. E. de Pest.

AROLSEN, pet. v. de la principauté de Waldeck, sur l'Aur, résidence du prince et de l'administration. On y remarque le chât. princier. Fabr. d'étoffes de laine et de coton. 1,400 habit. A 4 l. N. de Waldeck.

ARON, pet. riv. de France (Nièvre), qui sort de l'étang d'Aron, d'où s'écoule aussi le Beurson, se dirigeant dans une direction opposée. Elle se jette dans la Loire, au dessous de Decize. Cours, 17 l., dont 6 navigables depuis Ysenay, et le reste flottable pendant 4 mois.

ARON, com. de France (Mayenne). Forge considérable. 1,530 habit. A 1 l. E. de Mayenne.

ARONA, pet. v. des États Sardes (Novare), sur le lac Majeur, et qui a vu naître St. Charles-Borromée, auquel sa famille a fait élever, dans le voisinage, une statue colossale en cuivre. Elle a 70 pieds de hauteur. Il y a auprès une belle église. ⚓ et comm. important. 4,000 habit. A 8 l. 1/2 N. N. O. de Novare.

AROUCA, bg. du Portugal (Beira), où l'on file beaucoup de lin. 5,500 habit. A 9 l. 1/2 S. O. de Lamego.

AROUN, v. de Perse (Irâk), avec des fabr. de soieries et 12,000 maisons. A 1 l. N. O. de Kachan.

ARPAJON ou LE PAJON, com. de France (Cantal). 2,234 habit. A 3/4 de l. S. d'Aurillac.

ARPAJON, pet. v. de France (Seine-et-Oise), dans une vallée fertile, au confl. de l'Orge et de la Remarde, ch.-l. de cant. Tanneries, comm. de farine. 2,165 habit. ✉. 🐎. A 3 l. O. de Corbeil.

ARPINO (*Arpinum*), pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour), fondée, dit-on, par les Volsques-Ausènes, et qui s'élève sur l'emplacement du municipe romain d'*Arpinum*; lieu natal de Cicéron et de Marius. 10,000 habit. A 2 l. 1/2 S. de Sora.

ARQUA (*Arquata*), bg. du roy. Lombardo-Vénitien (Padoue). On y voit la maison de campagne de Pétrarque et son tombeau. 10,000 habit. A 4 l. S. O. de Padoue.

ARQUES, pet. riv. de France (Seine-Infér.), qui se jette dans la mer près de Dieppe, où son emb. est fermée par une écluse. Elle a 11 l. de cours.

ARQUES, bg. de France (Seine-Infér.), sur le penchant d'une hauteur dont le sommet est occupé par les vastes ruines d'un vieux chât.-fort, et au pied de laquelle coule l'Arques. A quelque distance de là, sur les coteaux opposés, on voit la colonne mémoratrice de la bataille de 1589, entre Henri IV et le duc de Mayenne. 1,500 habit. A 1 l. 1/3 S. S. E. de Dieppe.

ARQUES, com. de France (Pas-de-Calais). 2,190 habit. A 3/4 de l. S. S. E. de St.-Omer.

ARQUIAN, com. de France (Nièvre). 1,690 habit. A 1 l. 3/4 E. de Neuvy-sur-Loire.

ARRADON, com. de France (Morbihan). 1,364 habit. A 1 l. S. O. de Vannes.

ARRAH, v. de l'Hindoustân (Bahar), gr., bien peuplée et industrieuse. A 1 l. 1/2 de Palma et à la même distance du Gange.

ARRAN (l'anc. *Brandinos*), île sur la côte occ. d'Écosse, à l'emb. de la Clyde. Elle est montagneuse et habitée par près de 7,000 individus, qui s'occupent de l'éducation du bétail, de la pêche du saumon, des harengs dont abonde la mer voisine, et de la fabr. d'étoffes de laine et de toiles. Il y a 2 ⚓ et 2 paroisses.

ARRAS, v. de France (Pas-de-Calais), sur la Scarpe et le Crinchin, ch.-l. d'arrond. et de cant., évêc. suffragant de Paris, place forte de 2ᵉ classe, tribunaux de 1ʳᵉ instance et de comm. Elle est bien bâtie, et défendue par une citadelle élevée par Vauban en 1640. On y remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, plusieurs places, le beffroi. Arras possède 1 belle bibliothèque, avec collection de tableaux, de gravures et d'objets d'arts, 1 académie de belles-lettres, 1 société littéraire, 1 société d'encouragement pour les arts, 1 jardin botanique, l'école des sourds et muets; des fabr de dentelles, de toiles de coton, de bas de fil et de coton, de bonneterie, d'étoffes de laine, d'amidon, de pipes, des filat., des tanneries, des corroieries, des raffineries de sucre et de sel. Comm. en objets de ses fabr., huile de colza et d'œillette, savon, bière. Lieu natal de Damiens, des deux Robespierre et de Lebon. — Cette ville est fort anc.; on pense que c'est l'*Origiacum* de Ptolémée et la *Nemetacum* de l'itinéraire d'Antonin, que César nomme *Nemetocena*. C'etait la cap. des Atrebates, et plus tard celle de l'Artois. Elle a été cédée définitivement à la France par le traité des Pyrénées. 23,485 habit. A 44 l. (de poste) 1/2 N. de Paris. Lat. N., 50° 17′ 34″; long. E., 0° 26′ 10″.

ARREAU, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), au confl. de la neste d'Aure et de la neste de Louron; ch.-l. de cant. Fabr. de cordellats ou fleurets de la vallée d'Aure, de draperie grossière et de bonneterie de laine. Elle est très anc. 1,480 habit. ✉. A 5 l. 2/3 S. E. de Bagnères en Bigorre.

ARRÉE, chaîne de mont. de France, qui, sous les différents noms de Mencz, Fentresque, Menebret, et Arrée proprem. dit, se dirigent de la source de la Rame (4° 52′ de long. O.) à l'extrémité du départ. du Finistère, en couvrant toute la péninsule Armorique. Ces mont., dont la hauteur moyenne est d'à peu près 300 mètres, sont granitiques, arides, et d'un aspect sauvage.

ARRÊNES, com. de France (Creuze). 1027 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Bénévent.

ARRENS, com. de France (Hautes-Pyrénées). 1,092 habit. A 3 l. S. O. d'Argelès.

ARRER, pet. roy. musulman de l'Afrique or., dont la ville d'Arrer ou Harrer est la capit. C'est le noyau de ce fameux roy. d'Adel dont les anciens Portugais ont tant parlé. Il dominait jadis une partie de l'état de l'Adaiel (Adel) de nos cartes, dont le ch.-l. est *Zeyla*, et toute la côte depuis cette ville jusqu'au cap Gardafoüy. Dans le XIIIe siècle, il avait pour capit. Auça-Gourel ou Auça-Gouriel, nommée aussi *Abxia*. Cet état envahit souvent l'Abyssinie et montra un acharnement fanatique contre ses peuples chrétiens. Il est temps de rectifier ce point important dont je dois l'explication aux Somâlis, et de réparer cette omission qu'il faut reprocher à tous les dictionnaires géographiques.

ARRON, com. de France (Eure-et-Loir). 3,084 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. de Courtalin.

ARRONCHES (*Septem Arœ*), bg. du Portugal (Alem-Tejo). 3,000 habit. A 6 l. S. S. O. de Portalègre.

ARRONES, com. de France (Allier). 1,062 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de Mayet-de-Montagne.

ARROS, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,400 habit. A 3/4 de l. N. N. O. de Nay.

ARROS, riv. de France (Hautes-Pyrénées), affl. de l'Adour. Cours, 17 l.

ARROU, groupe d'îles dont je n'ai pu trouver aucune description, auquel Malte-Brun, Balbi et d'Urville, n'ont consacré que six lignes, et dont on n'a nommé jusqu'à ce jour que quatre à cinq en altérant leurs noms ; il faut en compter, à ma connaissance, trente, dont trois sont assez importantes ; voici leurs noms véritables : Kobror, Maïkor, Tranna, Workar, dont le port est Longar; Waria, Kola, Wassia, Wadja, Wokan, qui a un port nommé Fanabol; Kalfani, Waham, Wamma, dont le port est Dobo ou Toba; Noba, Jeddin, Wanna, Marim, Doer, Karvar, Wateli, Jobdi, Kri, Bentogodjang, Ibabi, au N. de Maïkor ; une autre île, Babi, au N. O. de l'île Workar, et cinq à six dont j'ai oublié les noms : elles sont entre les 5° et 7° de lat. et les 132° et 133° de long. à l'E. Je les considère comme faisant partie de la Mélanésie et non de la Malaisie, ainsi que l'a fait Balbi, parce que les habit. ne sont pas Malais comme ceux de leurs voisins des trois îles. Elles sont entourées d'un récif qui entoure le N., le S. et toute la partie or. de ce groupe ; ces belles îles sont fertiles et bien peuplées. Une, entre autres, située au centre du groupe, surpasse en beauté tout ce que l'imagination des poètes orientaux a jamais conçu. C'est là que le grand oiseau de paradis s'élance comme un ballon, et se sert de plumes placées au dessous de ses ailes comme d'un parachute. Les naturels l'appellent l'oiseau du soleil ; il y est indigène, ainsi que le lori, dont les teintes rouges, variées et si brillantes, surpassent celles de la plus belle tulipe; et le papoua, dont le plumage d'azur est plus éclatant que l'azur des cieux ; le maïnou, au plumage d'un bleu foncé métallique. L'on y trouve le maïnat, dont la crête, le bec et les pattes resplendissent d'or, et qui est marqué d'une grande tache blanche au milieu de ses remiges ; et le paon, enorgueilli de sa parure ; et de petits oiseaux écarlates, d'une admirable beauté, se nourrissant d'épices qui exhalent de tous côtés leurs parfums aromatiques.

Cette île centrale a une anse assez commode; mais les indigènes, un peu farouches, ne permettent guère aux Européens d'y débarquer ; je conseillerai aux voyageurs de ne s'y rendre que sur un vorohoro avec un équipage beugui et vêtu comme eux. Ces îles sont gouvernées par des chefs indépendants. Les Hollandais avaient eu autrefois quelques établissements à Wamma, Maïkoz et Wadjir. M. le baron Vander Kapellen, gouverneur général de l'Océanie hollandaise en 1824, y envoya deux bâtiments pour y réorganiser les anciens établissements et les relations avec ces indigènes ; mais il y éprouva plus de difficulté qu'avec les chefs des îles Key, qui sont vassaux des Hollandais. Les indigènes trafiquent avec la côte de la Papouasie ou Nouvelle-Guinée. Le groupe d'Arrou peut devenir une station importante de pêcheurs de cachalots, car ce cétacé, nommé improprement baleine à spermaceti, abonde dans les mers qui baignent les côtes de ces trente îles. Quelques baleiniers commencent à fréquenter ces parages. — G. L. D. de Rienzi.

ARROUX, riv. de France qui prend sa sour. dans le départ. de la Côte-d'Or, arrose celui de Saône-et-Loire, et se jette dans la Loire à Digoin. Cours, 25 l., dont 3 flottables, de Toulon à Gueugnon, et 4 navigables, de Gueugnon à son embouchure.

ARROYO DEL PUERTO, bg. d'Espagne (Estramadure), dont l'église renferme de beaux tableaux de morale. Fabr. de draps et de faïences. 5,010 habit. A 4 l. O. S. O. Cacerès.

ARS, com. de France (Creuse). 1,155 habit. A 2 l. 1/2 N. O. d'Aubusson.

ARSACIDES. La terre des Arsacides fut découverte par Surville, et elle occupe l'extrémité N. O. de l'archipel de Salomon. C'est, suivant Fleurien, parce que les habit. montrèrent un caractère perfide et sanguinaire qu'il leur donna ce nom, les comparant aux fameux *assassins*, faussement nommés *arsacides*, de la Perse et de la Syrie. L'opinion de Bougainville était que ces terres appartenaient au groupe d'îles qu'il nomma *Louisiade*. L'*Ile de Bougainville*, ainsi nommée en l'honneur du navigateur français, est haute, montueuse, vers la côte N. E., et son extrémité boréale s'abaise insensiblement en une pointe de terre basse et resserrée, qui semble jointe à l'île de Bouka. Elle est peuplée. Sa position est de 5° 32′ à 6° 55′ de lat. S., et de 152° 14′ à 153° 25′ de long. E. *Voy.*, pour les autres îles, le mot Salomon.

ARS-EN-RÉ, b. de France (Charente-Inf.), à l'extrémité occ. de l'île de Ré, avec une pet. rade qui sert à l'exportation du sel de ses salines. 3,875 habit. ✉ distribution. A 6 l. 1/2 O. N. O. de La Rochelle.

ARSILLE ou Axylah (*Julia Traducta*), pet. v. de l'emp. de Marok, sur l'océan Atlantique, avec un pet. port défendu par un chât.-fort. 1,000 habit. A 10 l. S. S. O. de Tangih.

ARS-SUR-MOSELLE, com. de France (Moselle). 1,398 habit. A 2 l. S. O. de Metz.

ART, bg. de Suisse (Schwitz), sur le lac et à 2 l. 1/2 S. de Zug. L'église St.-George est digne de remarque, ainsi que l'immense bassin en granit d'une fontaine.

ARTA, bg. d'Espagne, l'un des plus riches de l'île de Majorque. 8,000 habit. A 6 l. S. E. d'Alcudia.

ARTA, pet. v. de la Turkie d'Europe (Albanie), qui a pour port la pet. v. de Salagora, sur le vaste golfe d'Arta, près de l'emb. de la riv. de ce nom (l'anc. *Arcthon*). Archev. grec. Comm. de bétail, vin, tabac, coton, chanvre, cuir, etc. Le vaste golfe d'Arta, dit aussi de Prensa, est d'une navigation dangereuse. 9 à 10,000 habit. A 12 l. S. d'Ianina. Lat. N., 39° 18'; long. E., 18° 44'.

ARTANA, bg. d'Espagne (Valence), à 4 l. O. S. O. de Castillon de la Plana. 4,000 habit.

ARTANNES, com. de France (Indre-et-Loire). 1,000 habit. A 2 l. O. de Montbazon.

ARTAS, com. de France (Isère). 1,250 habit. A 1 l. N. de St.-Jean-de-Bournay.

ARTANAY, bg. de France (Loire), ch.-l. de cant. Fabr. de couteaux renommés. ✉. 🐎. A 3 l. 2/3 N. d'Orléans.

ARTERN, pet. v. de Prusse (Mersbourg), avec 1 gr. saline et 1 salpêtrière. 3,000 habit. A 3 l. 1/4 S. de Sangerhausen.

ARTHEZ, bg. de France (B.-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1569 habit. (la com.) A 2 l. N. N. O. d'Artix.

ARTHEZ-D'ASSON, com. de France (B.-Pyrénées). 1,372 habit. A 2 l. S. de Bourgneuf-en-Retz.

ARTHON, com. de France (Loire-Inf.). 1,797 habit. A 2 l. N. de Bourgneuf-en-Retz.

ARTIGAT, com. de France (Ariège). 1,204 habit. A 3 l. N. E. du Mus-d'Azil.

ARTOIS, anc. prov. de France, qui forme la majeure partie du départ. du Pas-de-Calais.

ARTONNE, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), dans un beau pays, sur la Morges. 1,892 habit. (la com.) A 1 l. 1/4 O. S. O. d'Aigueperse.

ARTZ, pet riv. de France (Morbihan), qui se jette dans l'Oreste, près de Redon. Cours, 13 l., dont 1 navigable.

ARUBA, pet. île des Antilles, appartenant à la Hollande. Elle est à 16 l. O. de Curaçao.

ARUDY, bg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,863 habit. (la com.) ✉ distribution. A 3 l. E. S. E. d'Oloron.

ARUNDEL, pet. v. d'Angleterre (Sussex), sur l'Arun. Il s'y fait un gr. comm. de bois et de tan. C'était autrefois une place forte. 2,500 habit. A 3 l. O. de Chichester.

ARVA, comté de Hongrie, dans la partie septentr., ou entre la Gallicie et celui du Siptan. Il a 102 l. carr., 85,000 habit. 5 bg. et 96 vg.

ARVE, riv. des Etats Sardes (Savoie), qui descend avec fracas de la vallée de Chamouny, passe à Clum et Carouge, et se jette dans le Rhône. Cours, 20 l. Elle est très rapide et inonde ses rives.

ARVERT, bg. de France (Charente-Inf.), qui fait un comm. considérable en sel, vin, poisson frais et salé, et surtout en sardines. 2,402 habit. (la com.) A 1 l. S. de la Tremblade.

ARVEYRES ou St.-Pierre-de-Vaux, com. de France (Gironde). 1,577 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Libourne.

ARVIEU, com. de France (Aveyron). 1,480 habit. A 3 l. E de Cassagnes-Begenhès.

ARVILLARD, b. des États Sardes (Savoie), avec des forges considérables. 1,200 habit. A 5 l. S. E. de Chambéry.

ARVILLERS, com. de France (Somme). 1,140 habit. A 1 l. E. S. E. d'Hangest.

ARZAL, com. de France (Morbihan). 1,233 habit. A 2 l. S. E. de Murillac.

ARZAMAS, v. de Russie (Nejni-Novgorod), anc. et mal bâtie. 2 églises en pierre. Fabr. d'orfévrerie et de savon, teintureries, tanneries, forges. Gr. comm. de toiles à voiles avec St.-Pétersbourg. 8,000 habit. A 23 l. S. de Nejni-Novgorod.

ARZANO, v. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 1,876 habit. (la com.) A 1 l. E. N. E. de Quimperlé.

ARZÉON (*Arsenaria*), pet. v. de la régence d'Alger, prov. et à 8 l. N. N. E. d'Oran. On exporte par son port beaucoup de grains. Il y a près de là des salines.

ARZIGNANO, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Vicence), dans une plaine agréable. Fabr. de drap, filat. de soie, teintureries, fours à chaux et à briques; comm. de drap, toiles, soie grège, vins et bétail. 2 mines de houille aux env. A 3 l. 3/4 O. S. O de Vicence.

ARZON, com. de France (Morbihan), 2,210 habit. A 2 l. N. O. de Sarzeau.

ARZROUM, gr. v. d'Arménie, dont le nom arménien est *Garin*, dans une vaste plaine, très élevée, et au pied d'une haute montagne, non loin du bras septentr. de l'Euphrate. Elle a acquis une gr. renommée par son industrie, principalement dans la fabr. des armes, et par son comm., surtout d'expédition et de transit, et sa popul. est d'env. 100,000 ames. Parmi ses nombreuses mosquées, on doit citer l'*Oulou-djami*, qui est immense; la *douane*, quelques uns de ses *marchés*, de ses *bazars* et de ses *caravanserais*, sont les édifices les plus remarquables. Dans l'ancien *couvent*, qui sert d'*arsenal* aux Turks, et qui remonte à la plus haute antiquité, les Russes ont découvert, pendant l'occupation de cette ville, des boucliers, des casques, des arcs, des hallebardes et autres armures du plus beau travail, qui paraissent avoir appartenu aux Arabes du temps des califes. Arzroum est un des boulevards de l'empire ottoman du côté de la Russie et de la Perse, et le ch.-l. du paschâlik de ce nom. Son paschâ, en sa qualité de général en chef permanent de l'armée de Perse (*iran-seraskeri*), étend sa jurid. sur les territoires soumis aux paschâs de Kars, de Bayazid, de Van, de Mouch, de Moussoul, de Trébizonde, et sur la partie du territoire du paschâlik d'Akhal-Tsikhé (*Tchildir*) qui est restée au pouvoir des Turks; mais son autorité est très bornée, surtout à l'égard des paschâs héréditaires de Van, de Mouch, de Bitlis et de Bayazid, qui sont pour ainsi dire des princes indépendants. Arzroum est à 180 l. de Constantinople. Lat. N., 39° 5'; long. E., 39° 26'.—Fontanier, Jacques Maccarthy et G. L. D. de Rienzi.

ASCABATLAN, riv. du Guatimala, qui se jette dans le golfe Dolu, près de Racapa. Son cours est de 100 l.

ASCAIN, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,014 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de St.-Jean-de-Luze.

ASCALON, v. de Syrie (Palestine), détruite par Salâheddin à l'époque des croisades. A 10 l. S. O. de Djaffa.

ASCENSION (L'ILE DE L') est une terre basse mêlée de plaines et de hauts pitons qui présentent partout un sol volcanique semé de scories, située dans l'océan Atlantique par le 7° 55′ 29″ de lat. S., et le 16° 43′ 32″ de long. occ. (mont. de la Croix). Elle a env. 3 l. de long sur 2 de large, et env. 30 milles de circonf. Cette île était déserte il y a quelques années; mais en 1815 le gouvernement anglais, craignant que quelque puissance ne vînt s'y fixer dans l'intention de délivrer le grand empereur qui gémissait alors à Ste.-Hélène sous les verrous d'Hudson-Lowe, y plaça un lieutenant de vaisseau avec 25 hommes. Aujourd'hui on y compte 110 marins avec 4 lieutenants, 1 chirurgien et son aide, 1 agent comptable, quelques soldats et 50 noirs, sous les ordres d'un capitaine : en tout 224 hommes depuis 1828.

Cette pet. colonie s'est déjà distinguée par des prodiges de patience et d'intelligence. On s'est d'abord occupé des routes, car les moyens de communication sont la méthode la plus sûre pour augmenter les relations, l'industrie et le commerce. Aussi ce sont les routes qui, d'abord, ont fixé partout l'attention des Anglais, dans leurs colonies comme dans la mère-patrie. La première, surtout, était indispensable: c'est celle qui conduit à *Green-Mountain* (la montagne verte) et aux sour. du Dampier, à un mille et demi du rivage, et le seul réservoir d'eau douce que possède cette petite colonie, et elle est si peu abondante, que chaque homme est à la ration d'un gallon et demi d'eau par jour, et cela pendant toute l'année. M. Bote, gouverneur actuel, a fait creuser un réservoir pour avoir de l'eau en réserve en cas de besoin pour les cas de sécheresse et pour la provision des navires qui seraient dans un besoin pressant. L'eau qu'on donne aux bestiaux provient de la toiture de l'étable qui reçoit l'eau des nuages, et enfin on a placé de petits abreuvoirs dans différents lieux de la campagne pour les volailles qu'on a lâchés dans l'île.

Le navire de Dampier, le ***Rosback***, ayant sombré en 1701 près de l'Ascension, l'équipage se sauva dans cette île, où il fut recueilli trois semaines après par un navire anglais. Ce fut Dampier qui découvrit le réservoir qui porte son nom, en suivant de loin un troupeau de chèvres qui allait s'y désaltérer. Les maisons y sont construites en pierre du pays. Autrefois il n'y avait que des chèvres, des tortues et du poisson, et on tirait les vivres du dehors comme on retire encore de la chaux, du plâtre, etc., du cap de Bonne-Espérance. Aujourd'hui on y joint des bœufs, des moutons, des cochons, des volailles, telles que poules, dindes, pigeons, et même des légumes et des fruits d'Europe qu'on a obtenus dans l'établissement de *Green-Mountain*, car cette terre n'a pas d'arbres à fruits indigènes.

Ce poste, situé sur le flanc d'une colline, est vraiment pittoresque et assez fertile, parce que des nuages humectent constamment cette partie de l'île, et que des matières volcaniques brisées ou décomposées est résulté une excellente terre végétale. C'est une oasis au milieu d'un pays sauvage et aride où, après l'action du volcan, il n'est resté que des cratères éteints et des pitons rouges et noirs. Les tortues de mer sont la plus grande richesse de l'île. Elles appartiennent à l'espèce verte (***testudo viridis***), ainsi nommée à cause de la couleur de sa graisse. Cette tortue est une excellente nourriture. Les femelles seules se rendent sur la grève de l'île pour déposer leurs œufs, de décembre en juin, dans un large trou qu'elles font dans le sable, et qu'elles recouvrent pour retourner à la mer. Elles pondent ensuite de 70 à 80 œufs, deux ou trois fois par saison. Les œufs ont un pouce et demi de diamètre. Elles paraissent vivre de fucacées. La vie de ces amphibies est fort tenace, et elles peuvent s'abstenir de nourriture trois ou quatre mois. Quelques unes de ces tortues pèsent jusqu'à 900 et même 1,000 livres, mais la partie mangeable ne dépasse pas 100 à 150 livres. Chaque homme de la garnison en reçoit une livre par jour en guise de bœuf. La graisse sert à faire une excellente huile pour la cuisine, et c'est de cette partie semi-cartilagineuse qui lie le dos au ventre qu'on fait la fameuse soupe de tortue, qui est aussi agréable qu'irritante. Cette viande est, au reste, d'une digestion facile. Les navires de relâche à l'Ascension en font des provisions, et les paient ordinairement 12 piastres la pièce (env. 60 fr.). On les prend avec la plus grande facilité, mais elles arrivent rarement en Europe, parce qu'elles souffrent trop pendant une longue traversée. — G. D. DE RIENZI.

ASCENSION, baie du golfe du Mexique (Amérique septentr.), sit. sur la côte or. du Yucatan; elle est semée au centre par une chaîne de pet. îles. Le centre est par 19° 20′ de lat. N., et par 90° 17′ de long. O.

ASCHAFFENBURG, pet. v. de Bavière (Bas-Main), sur un coteau et sur le Main; avec 1 école de dessin, 1 collection de tableaux, 1 bibliothèque, des tanneries et des fabr. de sucre de betterave. Comm. de bois et d'entrepôt. Près de là est le superbe château des électeurs de Mayence. 6,500 habit. A 4 l. 1/4 N. O. de Wurzburg.

ASCHANTI, contrée de l'Afrique occidentale, entre la Côte-d'Or et les montagnes de Khoung, et qui tire son nom des *Aschantis*, peuple qui l'habite. Elle a une étendue d'à peu près 1,800 l. carr., et est isolée de toutes parts au milieu de 22 états qui en sont tributaires. Sa surface fait partie d'une des terrasses qui de l'intérieur s'étagent jusqu'à la mer; elle est ondulée, bien arrosée, fertile et couverte dans quelques parties de forêts, où le lion, le sanglier, le buffle, la gazelle, le cerf, le rhinocéros, le singe et une multitude d'oiseaux, trouvent un refuge. Les éléphants et les chameaux y sont très communs, et les panthères excessivement nombreuses. Le coton est cultivé avec succès, ainsi que le tabac, quoique ce dernier ne le soit pas en assez gr. quantité pour la consommation, dont l'excédant est fourni par les Portugais. Les yams et le plantain forment la principale nourriture des habitants, la culture des céréales y étant négligée; ils mangent aussi du bœuf, du mouton, du buffle, du porc, du chevreuil et du singe, qu'ils recherchent surtout. Un préjugé religieux dé-

ıarchique ; le
ɜ à la loi, est
ıître de tout ;
ot *sat* ou *zat*,
du *châh* (sei-
ıéréditaire, et
l'occasion de
ıprême, com-
ɜ pour l'assis-
volonté que la
es chefs mili-
discuter, ne
.e premier il
qui est géné-
s femmes est
nt, il est or-
de tirer sans
ɔche. Une es-
.ée d'esclaves.
de sa majesté,
'emp. C'est là
Koranzah, du
apim, de l'A-
l'Ouarsa, de
du Saoni, du
x états tribu-

Loiret). 1,449
ille-aux-Bois.
Prusse (Mag-
e toiles et de
ierre à chaux.
dlinburg.
États Romains
t est à 6 l., à
l'an 155 après
de Rome.
Asculum Apu-
(Capitanate);
3,300 habit.

France (Ar-
t. 1,248 habit.

.terre (Devon),
se, des mines
. À 7 l. N. E.

t. v. d'Angle
ı même nom.
: beau roman
br. de coton et
e. 3,400 habit.

ou Ashton-
:astre), sur le
vec des fabr.
O. de Newton.
ɔard - Vénitien
les *Sette-Com-*
r. de chapeaux
nt chaque an-
eintureries re-
N. de Vicence.
.es. Cette vaste
uplée des cinq
plus variée, la
.sie est le ber-
vers foyers de



Impie de Geny-Gros rue du Plâtre, 28, Paris

fend à la famille royale de toucher à la viande de bœuf. Le breuvage ordinaire de la popul. est le vin fermenté de palmier. On boit souvent aussi un breuvage qui ressemble à la bière.

Les Aschantis diffèrent très sensiblement des peuples nègres qui les entourent ; le caractère de leurs traits, leur langue, quelques unes de leurs coutumes, plusieurs traditions, prouvent suffisamment qu'ils sont d'origine étrangère. Bowdich, auquel nous devons beaucoup de détails sur les Aschantis, les croit une colonie d'Ethiopiens des bords du Nil - Supérieur. Les hommes, quoique bien faits, sont moins musculeux que les Fantis, leurs voisins de la côte ; ils ont généralement le nez aquilin. La beauté, chez les femmes, n'est guère ordinaire que dans les hautes classes ; là aussi on trouve beaucoup de propreté, tandis que le peuple est généralement aussi sale qu'il est insolent et licencieux. Soï-Toutou, le monarque régnant en 1818, convenait que c'était la race la plus perverse qu'il connût. La langue des Aschantis abonde en voyelles, n'a pas d'aspirations, et est par conséqent douce et harmonieuse. Si à cela on joint une grande abondance de figures pittoresques, des variations de tons dans le même mot pour signifier des choses différentes, un geste vif et gracieux, on pourra se faire une idée du caractère de la conversation. Toutefois la musique y est encore dans l'enfance, quoique les instruments soient assez variés. Ce peuple ne manque pas d'une certaine industrie ; il connait le tirage et la teinture des tissus de coton ; et ses habitations, qui ne sont du reste que de simple cabanes, sont ornées de dessins colorés et de reliefs. Ses relations commerciales sont très suivies, et s'étendent au N. jusqu'à Ten-Boktoue. En échange des cauris, de la soie, des étoffes diverses, du rhum, du tabac, du plomb, de la poudre et des armes, qu'il reçoit des ports de la côte, il donne des tissus de coton, de la poudre d'or et du beurre végétal. Une pièce d'étoffe passée autour de la ceinture et descendant jusqu'aux genoux, est le costume généralement adopté. Les gens riches la portent plus grande, plus fine, et quelquefois rejetée par dessus les épaules. Ils se couvrent le corps d'un grand nombre d'anneaux, de colliers, de pendants et de fétiches (*charnics*) en or de toutes formes ; car les Aschantis sont excessivement superstitieux, et c'est à cela seul que les prêtres mohammédans établis parmi eux doivent quelque considération ; ce sont eux qui délivrent les fétiches, renferment des sentences religieuses écrites sur de petits morceaux de papier. L'adoration de ces fétiches contrebalance encore puissamment la religion de Mohammed, et maintient encore, en dépit des mollâhs ou prêtres arabes, l'horrible coutume des sacrifices humains. Peu de nations aiment autant verser le sang de leurs frères, et ces exécutions sanglantes se répètent, on peut dire, presque incessamment. L'Aschanti ne respire aussi que la guerre, et le meilleur de ses rois est celui qui le conduit le plus souvent au carnage. Rien de plus fantastique que le costume guerrier des chefs militaires. Mais par une coutume assez bizarre, et qui était aussi en usage chez les Egyptiens, on ne combat plus après le coucher du soleil. Le gouvernement est monarchique ; le roi, quoique en apparence soumis à la loi, est le despote le plus parfait et le maître de tout ; son nom est toujours précédé du mot *sat* ou *zat*, qui est peut-être une corruption du *châh* (seigneur) des Persans. Le trône est héréditaire, et cependant chaque avénement est l'occasion de sanglantes réactions. Le conseil suprême, composé de quatre personnes, organisé pour l'assister dans ses fonctions, n'a d'autre volonté que la sienne, et le *cabocyr* ou conseil des chefs militaires, appelé originairement à les discuter, ne veille plus qu'à leur exécution. Le premier il donne l'exemple de la polygamie, qui est généralement suivi. Le nombre de ses femmes est considérable ; et lorsqu'elles sortent, il est ordonné à la garde qui les surveille de tirer sans scrupule sur tout ce qui les approche. Une espèce de garde du corps, composée d'esclaves, est chargée de veiller à la sûreté de sa majesté, qui réside à Coumassie, capit. de l'emp. C'est là que se rendent les envoyés du Koranzah, du Bouroum, de l'Amina, de l'Akoaapim, de l'Akime, de l'Assine, du Fanti, de l'Ouarsa, de l'Ahonta, du Goura, du Dinkara, du Saoni, du Sokou, du Takiima, les principaux états tributaires de l'Aschanti.

ASCHERÈS, com. de France (Loiret). 1,449 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. de Neuville-aux-Bois.

ASCHERSLEBEN, pet. v. de Prusse (Magdeburg), sur la Wipper. Fabr. de toiles et de flanelle, tanneries, carrières de pierre à chaux. 8,800 habit. A 4 l. 3/4 E. de Quedlinburg.

ASCOLI (*Asculum*), v. des Etats Romains (Ferno et Ascoli). Evêc. Son port est à 6 l., à l'emb. du Tronto. Elle a été fondée l'an 155 après J.-C. 12,250 habit. A 31 l. N. E. de Rome.

ASCOLI-DI-SATRIANO (*Asculum Apulum*), pet. v. du roy. de Naples (Capitanate) ; évêc. Elle a une belle cathédrale. 5,300 habit. A 4 l. 1/2 E. S. E. de Bovino.

ASFELD-LA-VILLE, vg. de France (Ardennes), sur l'Aisne ; ch.-l. de cant. 1,248 habit. A 3 l. O. N. O. de Tagnon.

ASHBURTON, pet. v. d'Angleterre (Devon), dans une vallée ; avec 1 belle église, des mines d'étain et de cuivre. 3,400 habit. A 7 l. N. E. de Plymouth.

ASHBY-DE-LA-ZOUCH, pet. v. d'Angleterre (Leicester), sur le canal du même nom. Elle joue un grand rôle dans le beau roman d'*Ivanhoë* de sir Walter-Scott. Fabr. de coton et de chapeaux. Préparation de drèche. 3,400 habit. A 4 l. 1/2 S. de Derby.

ASHTON - UNDER - LYNE ou ASHTON-CROSS, pet. v. d'Angleterre (Lancastre), sur le canal d'Ashton à Manchester ; avec des fabr. considérables. 2,967 habit. A 1 l. O. de Newton.

ASIAGO, bg. du roy. Lombard - Vénitien Vicence), sur une mont. ; ch.-l. des *Sette-Communi* (voy. SETTE-COMMUNI). Fabr. de chapeaux et de rubans de paille qui donnent chaque année près de 3 millions de fr., et teintureries renommées. 4,700 habit. A 10 l. 1/2 N. de Vicence.

ASIE. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES. Cette vaste région, la plus large et la plus peuplée des cinq parties du monde, en est aussi la plus variée, la plus riche et la plus poétique. L'Asie est le berceau des peuples. Là sont les divers foyers de

la civilisation humaine. Les races d'hommes, les végétaux et les animaux en sont presque tous originaires. Les cinq principales religions du globe y ont pris naissance. Les sciences, les lettres, les arts, les langues, y trouvent leurs sour. Cette gr. terre est féconde en grands hommes; et malgré l'obscurité qui enveloppe les annales d'une partie des peuples qu'elle a portés dans son sein, c'est encore celle dont les fastes remontent d'une manière certaine à l'époque la plus reculée. Son sol, qui a vu naître les plus illustres législateurs, a été sillonné par les plus célèbres conquérants du monde. Là nous contemplons encore les ruines des plus gr. états: les débris de Babylone et de Ninive, de Palmyre et d'Ilion, d'Ecbutane et de Persépolis, de Bactres et de Palibofhra. Là subsistent encore l'Inde et la Chine, debout sur les ruines des plus gr. empires. Là vivent à la fois l'Arabe vagabond et l'Arménien industrieux, le Druse simple et frugal, et le Chinois voluptueux et rusé, le Mahrate belliqueux et l'Hindou pacifique. Soit que nous considérions l'Asie sous le rapport physiologique, soit que nous l'envisagions sous celui de l'histoire de l'homme, elle se présente toujours à nous avec un caractère d'imposante grandeur et d'inépuisable richesse. Tout, dans ses origines, dans son existence même, est mystérieux; et que de choses il nous reste à savoir sur ses peuples, sur leurs races, leurs langues et leurs religions, leurs mœurs et leurs institutions! que de particularités nous ignorons sur ses mont., les plus h. du globe, sur ses immenses plateaux, ses gr. fleuves et ses lacs, immenses comme des mers! Son nom même, son nom est une énigme. Cependant, grâce aux travaux des anciens et aux recherches des voyageurs les plus récents, les plus instruits, je n'ose dire les miens, j'entreprendrai de décrire ce pays d'une manière assez claire et assez complète, quoique succincte, pour que nos lecteurs puissent le connaître aussi bien que l'état de la science le permet.

Étymologie du nom. On a fait de nombreuses conjectures sur l'origine du nom donné à ce vaste continent. Les Grecs l'ont fait dériver d'Asia, fille de deux divinités fabuleuses, l'Océan et Théthis; d'autres l'ont attribué à Asia, fils d'Atys, roi de Lydie. Le savant Bochart croit qu'il vient du mot hébreu ou phénicien *Asi*, qui veut dire milieu; mais cette opinion n'est appuyée sur aucune preuve historique. Quoi qu'il en soit, il paraît, d'après Homère, Hérodote et Euripide, qu'on donna de bonne heure le nom d'Asie à une partie de la Lydie, où il existait une tribu appelée *Asiones*, et une v. du nom d'*Asia*. Par suite, les Grecs appliquèrent cette dénomination à toute l'Asie-Mineure, et successivemeut à toutes les contrées de l'Orient, au fur et à mesure de leurs découvertes.

Géographie physique, situation, limites et étendue. Je comprendrai sous le nom d'Asie toutes les contrées à l'orient de l'Europe, au N. de l'Afrique, et à l'occident de l'Amérique septentr. Les limites de l'Asie sont en partie naturelles et en partie contestées; elle est bornée au N. par l'Océan Glacial arctique et par le détroit de Behring, qui la sépare de l'Amérique septentr.; à l'E., par la mer de Behring, sans y comprendre les îles Aléoutiennes et celles qui en sont voisines, qui doivent appartenir à l'Amérique, puisqu'elles ne sont qu'un prolongement de la presqu'île d'Alaska; au S. E., par le gr. Océan, qui sépare l'Asie de la Micronésie, et du reste de l'Océanie, par le détroit de Formose, la mer de la Chine, les détroits de Singhapoura, et de Malakka, et la mer du Bengale, qui la séparent de la Malaisie; au S., par l'océan Indien, qui la sépare de l'Afrique, de manière que les îles Maldives appartiennent à l'Asie, et les îles de Séchelles, de France et de Bourbon, à l'Afrique. En remontant la mer des Indes, on doit laisser l'île de Socotora à l'Afrique; en dépit de quelques géographes et cartographes, et atteindre de là le détroit de Bab-el-Mandeb et la mer Rouge, qui servent de limites entre l'Asie et l'Afrique, que l'isthme de Soueys rattache sur un seul point. Vers l'occident, les confins entre l'Europe et l'Asie seront la mer Méditerrannée, l'Archipel, les détroits des Dardanelles et de Constantinople, la mer Noire; et là, prenant une limite rationnelle, celle du partage des eaux, nous aurons pour ligne la chaîne principale du mont Caucase, dont la crête forme la séparation entre l'Europe et l'Asie, depuis la mer Noire à la mer Caspienne, du N. O. au S. E. des env. du port fortifié d'Anapa, jusqu'aux env. de Bakou dans la péninsule d'Abchéron; de sorte que la Tcherkessie, la Kabardie, la petite Abasie, le Daghestan, le Leghistan, au N. du Caucase, appartiendront à l'Europe; et la grande Abasie, la Mingrélie, l'Iméréthi, la Grusie, la Géorgie et le Chirvan, resteront à l'Asie.

A partir de cette chaîne, les côtes occ. de la mer Caspienne marqueraient la frontière de l'Europe jusqu'aux bouches de la gr. riv. Oural (Iaïk). Ce fl. nous guiderait aux mont. de ce nom, si riches sous le rapport minéralogique, et les monts Oural nous conduiraient jusqu'au détroit de Vaïgatch, en laissant Novaïa-Zemlia à l'Europe, ce qui, avec la mer Glaciale arctique, compléterait ce système de limites naturelles.

Un coup d'œil jeté sur une gr. carte d'Asie, et quelques réflexions sur les considérations des limites et des classifications que j'ai le premier données à la cinquième partie du monde dans l'ouvrage que j'ai publié sous le nom d'*Océanie* (Paris, chez MM. Firmin Didot, 3 vol. in-8°), et qui ont été adoptées, convaincront tout homme éclairé des avantages qui résulteraient de son adoption pour la distribution méthodique des descriptions géographiques.

Superficie et population. La superf. de l'Asie comprend 200,000 l. géogr. carr.; et je n'estime sa popul. qu'à env. 296,000,000 d'habit., parce que je n'admets pas le chiffre que les Anglais ont donné à l'emp. chinois, et que j'ai combattu dans ma *Statistique de la Chine*, dans la *Revue des deux mondes*, novembre 1831.

Constitution physique. Sa constitution physique et ses divisions sont réglées sur le cours de ses gr. chaînes de montagnes et de ses gr. fleuves.

L'Asie est la plus gr. des cinq parties du monde, après l'Amérique; elle est cinq fois plus étendue que l'Europe, dont elle diffère complétement, aussi bien que de l'Afrique, par sa configuration, car l'Afrique est un énorme corps sans membres, et l'Europe un petit corps avec

des membres immenses. L'Asie, offrant à elle seule ces deux caractères, est un énorme quadrilatère, d'où s'élancent de tous côtés des membres longs et puissants, qui se dessinent en caps et en péninsules. Viennent ensuite quelques membres isolés qui se rattachent à ce gr. corps : ce sont des îles plus ou moins considérables, telles que les îles Kouriles, Sakhalian, Yesso, Niphon, Sikokf, Kiou-Siou, Lieou-Kieou, Thaï-Ouan ou Formose, Haïnan, Ceylan, les Lakdives et les Maldives, Chypre, Rhodes, Chio, Samos, Lesbos, Kotelnoï, Fadevskoï, la nouvelle Sibérie et quelques autres. On voit que je n'ai pas compris dans les îles asiatiques, ni la Malaisie, que les Anglais appellent improprement archipel des Indes-Orientales, ni même les îles Andamènes et Nikobar, que j'ai prouvé, dans l'ouvrage précité, devoir faire partie de la Malaisie, la plus importante partie des quatre divisions de l'Océanie, et j'ai été suivi en cela par la géographie de Malte-Brun, continuée par M. Huot (12e vol.).

L'Asie est sit. entre le 1° 17′ et le 76° de lat. N., et entre les 23° 33′ (extrémité de l'Asie-Mineure) et 187° 40′ de long. E. Elle a ainsi, dans sa plus gr. largeur, env. 1,870 l. ordinaires du N. au S., ou depuis le cap Severo-Vostotchenaï jusqu'au cap Romania, à l'extrémité mérid. de la presqu'île de Malakka ; elle a dans sa plus gr. longueur, prise obliquement, 3,230 l. du N. O. au S. E., c.-à-d. depuis le cap or. (l'extrémité du Kamtchatka) jusqu'à Soueys, qui forme la limite de l'Arabie et de l'Égypte.

Constitution physique. Cette partie du monde, avec ses îles, et dans les bornes que nous venons d'indiquer, offre une surface, en général, montagneuse, excepté au N.

Nous trouvons en Asie deux principales chaînes de mont. de l'O. à l'E.: l'Altaï (sans nom dans l'antiquité) au N. et le Taurus au S.; le Caucase, rameau de ces deux chaînes, entre la mer Noire et la mer Caspienne; l'Imaüs, le long du désert de sable, riche en or (le désert de Gobi); le Paropamisus, au N. de l'Inde, et l'Oural (sans nom propre de l'antiquité). — Quatre des principaux fl. de l'Asie, qui coulent du N. au S., sont dignes de remarque pour l'histoire anc. L'Euphrate et le Tigre, qui se jettent dans le golfe Persique; l'Indus et le Gange, qui se jettent dans la mer des Indes; deux autres, l'Oxus (le Gihon) et l'Iaxarte (le Sirr), coulent de l'E. à l'O.; ils se jetaient jadis dans la mer Caspienne, et maintenant dans le lac Aral.

Les anciens fondèrent sur cette base la division de l'Asie en Asie septentr., qui renfermait le pays au N. de l'Altaï; en Asie du milieu, ou le pays entre l'Altaï et le Taurus; en Asie mérid., c.-à-d. le pays au S. du Taurus.

Voici les principales divisions de cette partie du monde chez les anciens.

Géographie ancienne. L'Asie septentr. des anciens était sit. entre le 70° et le 50° de lat. N., la Russie asiat. ou Sibérie d'aujourd'hui ; cette partie était, il est vrai, peu connue dans l'antiquité, mais non pas entièrement inconnue. Les renseignements qu'on trouve à cet égard dans Hérodote sont obscurs, mais vrais dans quelques parties.

L'Asie centrale était le pays sit. entre les 50° et 40° de lat. N., *Scythia Sarmatica* et *Asiatica*, c.-à-d. le Tourkestân et la Mongolie. C'est en gr. partie un immense désert sans culture et sans bois, propre seulement aux pâturages. Ses habit., peuples pasteurs ou nomades, sans v. et presque sans habitations fixes, ne connaissaient point d'autres liens politiques que le simple gouvernement des tribus.

L'Asie mérid. comprenait le pays sit. depuis le 40° de lat. N. jusqu'auprès de l'Équateur.

Ces contrées, celles de l'Asie moyenne ou du milieu, offraient un contraste frappant. L'Asie mérid. possédait, comme aujourd'hui, le sol le plus riche et le plus convenable à l'agriculture, et les plus riches productions ; c'est à ces avantages que sont dus : 1° la réunion de ses habit. dans des demeures fixes, et leurs associations politiques dès les temps les plus reculés ; 2° la possession du principal comm. du monde, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la découverte de l'Amérique.

Les contrées de l'Asie mérid. se divisaient en Asie mérid. occ., depuis la mer Méditerranée jusqu'à l'Indus ; et en Asie mérid. or., depuis l'Indus jusqu'à l'océan Oriental.

L'Asie mérid. occ. se subdivisait en régions sit. 1° en deçà de l'Euphrate, 2° entre l'Euphrate et le Tigre, 3° entre le Tigre et l'Indus.

Les pays en deçà de l'Euphrate étaient formés de la presqu'île de l'Asie antérieure ou Asie-Mineure. Les principaux fl. étaient l'Halys et le Sangar. Les trois pays sit. à l'O. étaient la Mysie, la Lydie, la Carie, avec plusieurs îles grecques le long de la côte, telles que Phocée, Éphèse, Milet, Smyrne, Halicarnasse, etc. ; dans l'intérieur, les v. de Sardes en Lydie, et de Pergame en Mysie.

L'Asie-Mineure comptait trois pays sit. au midi, savoir, la Lycie, la Pamphilie et la Cilicie, dont Tharse était la capitale.

Trois au N., la Bithynie, la Paphlagonie, le Pont, avec les v. grecques maritimes d'Héraclée, d'Amisus et de Sinope.

Deux au milieu, la Phrygie et la Galatie, avec les v. cap. de Gordium et Célènes, la Cappadoce et la v. de Mazaca.

Les îles sit. le long des côtes, telles que Lesbos et la v. de Mitilène, Chios, Samos, Cos, Rhodes, avec les v. du même nom.

Venaient ensuite la Syrie, la Phénicie et la Palestine. La Syrie, proprement dite, avait pour v. principales, Damas, Émèse, Héliopolis (Baalbeck), et Palmyre dans le désert.

La Palestine, pays montagneux le long de la côte, était sillonnée par deux célèbres mont., le Liban et l'Anti-Liban. Ses v. principales furent : Tyr, dans une île, en face de l'anc. Tyr, sur la terre ferme ; Sydon, Byblus, Beryte, Tripoli, Aradus.

La Palestine se distinguait par les monts Carmel et Thabor, et par le fl. Jourdain, qui se jette dans la mer Morte. Ce pays fut partagé d'abord entre les douze tribus ; dans la suite, il forma la Judée, dont Jérusalem était la capit. ; l'état de Samarie, avec les v. de Samarie et de Sichem, et la Galilée.

De là on touchait la péninsule d'Arabie. Ce pays renfermait d'immenses déserts de sable, et était presque entièrement habité par des peu-

ples nomades; mais ses côtes occ. et or. lui donnaient, comme de nos jours, une gr. importance pour le comm. Au N., l'Arabie-Pétrée, ainsi appelée d'une v. nommée Pétra, dont on a découvert naguère de nobles ruines; dans le milieu, le désert d'Arabie; au midi, l'Arabie-Heureuse, riche de ses propres productions, puisqu'elle est le pays natal de toutes les espèces de parfums, surtout de l'encens, et en outre le plus ancien entrepôt des marchandises de l'Inde. Villes principales : Mariaba, Aden, etc., sur la côte occ.; la v. comm. de Gera; et en face, les îles de Tylus et d'Aradus (les îles Bahrein), entrepôt des marchandises de l'Arabie, aussi bien que de l'Inde, et particulièrement de la fine cannelle de Trapobane (Ceylan).

Le pays entre l'Euphrate et le Tigre comprenait : 1° la Mésopotamie, pays de pâturages, sec et aride, habité seulement par des peuples nomades. Villes de l'Euphrate : Tapsaque, Circesium, Conaxa; au N., Zaba ou Nisibis.

2° L'Arménie, au N. de la Mésopotamie, pays de mont., sans v., seulement avec quelques vg. Ses fl. étaient le Cyrus et l'Araxe, qui se jettent dans la mer Caspienne, et le Phasis, dans la mer Noire.

3° La Babylonie, ou partie mérid. de la Mésopotamie, dont elle était séparée par la muraille Médique. Cette plaine fertile dut autrefois à une culture très perfectionnée, à ses canaux, à ses digues, à ses lacs, à sa situation, d'être le pays le plus comm. et le plus riche de l'intérieur de l'Asie. Ses v. furent la célèbre Babylone, sur l'Euphrate, et Borsippe.

Le pays entre le Tigre et l'Indus comprenait 1° l'Assyrie ou la région adiabène, pays de pâturages; Ninive (Ninus) et Arbèle étaient ses deux v. principales.

Ce nom d'Assyrie est souvent pris dans un sens plus étendu par les Grecs, qui y comprenaient la Mésopotamie et la Babylonie, et quelquefois même l'Assyrie.

2° La Susiane, pays fertile, avec la v. de Suze, sur le fl. Choaspe ou Oléus (Oulaï), l'une des résidences des rois de Perse.

3° La Perse, au N., pays sauvage et plein de mont., caractérisé par une plaine fertile dans le milieu, et un pays sablonneux au midi; ses fl. sont le Cyrus et l'Araxe. Persépolis ou Pasargade renfermaient le palais et la sépulture des rois de Perse.

Le nom de Perse doit pareillement se prendre dans un sens plus étendu, tant dans la géographie anc. que dans la moderne, et embrasse alors la réunion de tous les pays entre l'Indus et le Tigre, à l'exception de l'Assyrie. Il comprenait trois pays au midi, la Perse proprement dite, la Kermanie et la Gédrosie; trois pays intermédiaires, la Médie, l'Atria et l'Arachosie; et trois au N., la Parthie et l'Hyrcanie, la Bactriane, la Sogdiane.

La Kermanie est en gr. partie un désert de sable, le long du golfe Persique et de la mer des Indes; ses v. sont Kermana et Harmozia.

La Gédrosie, pays de côtes, entre la Kermanie et l'Inde, désert de sable le long de la mer des Indes, mont. au N.; lieu habité, Pouras.

La Médie, au dessus de la Perse, gr. et fertile pays, montagneux vers le N. Fleuves : l'Araxe, le Cyrus, le Mardus. Villes : Ecbatane, Ragés. La partie de ce pays vers le N. s'appelait aussi Atropatène (aujourd'hui Aderbaïdjan) ou petite Médie.

L'Atria, plaine propre aux pâturages, avec un lac et un fl. nommé Arius, et une v. nommée Aria ou Artacoana.

L'Arachosie, pays riche et fertile, sur les frontières de l'Inde; le Paropamisus, chaîne de mont., bornait ce pays vers le N. Villes : Arachotus et Prophthasia. Le pays de mont. qui en est voisin (maintenant le Kaboul et le Kandahar), quoique appartenant à l'Inde, est néanmoins souvent considéré comme faisant partie de la Perse, sous le nom de Paropamisus, parce qu'il était dépendant de la domination persane.

La Parthie et l'Hyrcanie, pays sauvages et montagneux, au N. de la Médie, mais pleins de vallées fertiles. Avant et pendant la domination persane, ils étaient peu connus, peu considérés et sans v. Ce ne fut que plus tard que le peuple qui habitait le premier de ces pays devint à son tour un peuple dominateur.

La Bactriane, pays sur le bord mérid. de l'Oxus, riche par ses propres produits, et l'un des plus anc. pays comm. de l'Asie. Villes : Bactres et Zarispe.

Cette gr. contrée, sit. sur les frontières de l'Inde, du Petit-Tibet et de la Petite-Boukharie (l'Inde septentr., selon Hérodote et Ctésias), et le désert de Gobi (le désert du sable d'or d'Hérodote), par où l'on passe pour aller à la Chine, est destinée, par la nature même de sa situation géographique, à être l'un des premiers entrepôts des marchandises de l'Asie mérid.; et plus on approfondit l'histoire anc. de cette contrée, plus on reconnaît qu'elle doit avoir été, avec Babylone, l'un des principaux centres du comm. des nations, et par conséquent un des gr. foyers de la civilisation.

La Sogdiane, contrée sit. entre l'Oxus supérieur, qui la sépare de l'Asie du milieu (partie de la Grande-Boukharie). Elle jouissait des mêmes avantages que la Bactriane, qui en est voisine. Ville principale, Maracanda (Samarkande).

L'Asie mérid. or., ou l'Asie au-delà de l'Indus. Il n'en est pas question dans l'histoire anc.; mais nous la mentionnerons bientôt en décrivant la géogr. moderne de l'Asie.

GÉOGRAPHIE MODERNE. Passons à la géogr. moder. Les div. naturelles de l'Asie, avec ses s.div., telles qu'elles existent de nos jours, sont :

1. Région caucasienne.	Géorgie, Grande-Abasie, Imirethi, Mingrelie, Chirvan.
2. Région de l'Asie-Mineure.	Anadouli, Sivas, Trébisonde, îles de Chypre, de Rhodes.
3. Région de l'Euphrate et du Tigre.	Arménie Kourdistân, Mésopotamie ou Aldjezirah, Babylonie ou Irak-Arabi.
4. Région du mont Liban.	Syrie et Palestine.
5. Région d'Arabie.	Arabie.
6. Région Persane.	Perse.
7. Région de l'Oxus et du lac Aral.	Grande-Boukharie, Turkestân occ., steppe des Kirghis, Turcomanie ou pays des Trouchmènes.
8 Région du plateau central.	Kalmoukie, Mongolie, Petite-Boukharie.
9. Région de l'Obi et de l'Ienisseï.	Sybérie occ.
10. Région du N. E.	La Sybérie or., avec le Kamtchatka comme appendice.
11. Région du fl. Sakhalian.	Tâtarie dite chinoise, avec la Korée comme appendice.
12. Région insulaire de l'Asie or.	Iles Kouriles, Tchoka et Yéso; îles du Japon, Lieou-Kieou, Thaï-ouan.

13. Région du fl. Bleu et du fl. Jaune.	Chine proprement dite
14. Région des sources du Gange.	Tibet.
15. Région du Gange.	Hindoustân or.
16. Région de l'Indus.	Hindoustân occ.
17. Région du Dekkan.	Peninsule de l'Inde avec Ceylan et les Maldives comme appendice.
18. Région transbrahmapoutrique.	Triple péninsule au-delà du Brahmapoutra, emp. Birman, roy. de Siam, Annam et Malakka.

Presqu'îles. L'Asie compte sept gr. presqu'îles : l'Arabie, le Dekkan, le Kamtchatka, l'anc. Asie-Mineure ou Anadouli d'aujourd'hui, la Korée, Malakka et le Goudjerat; plus, trois presqu'îles formées par la Sibérie, et qui n'ont pas encore reçu un nom consacré. Plusieurs détroits, tels sont ceux de Behring, de Nadocheda, de la Boussole, de Vries, du Pic, de Sakhalian, de La Pérouse, de Tsougar, de Kiou-Siou, de Founaï, de Korée, de Diémen, de Formose, d'Haïnan, de Malakka, de Valk, de Hormouz et de Bab-el-Mandeb; un gr. nombre de promontoires, entre autres le cap Severo-Vostoknoï, le plus septentr. du continent; le cap or., qui en forme l'extrémité N. E., et ceux de Rapatka, Romania, Komorin, Ras-el-Had, Moussendam, Baba, le plus occ. de l'Asie, etc.

J'ai donné aux généralités de ce dictionn. une place infiniment plus considérable que celle qu'on accorde aux autres ouvrages de ce genre; mais cette étendue est encore trop limitée pour que je puisse indiquer les s.div. et les enfoncements des mers de l'Asie ; je vais seulement énumérer les mers et les enfoncements principaux de ce vaste continent.

Mers et golfes. L'océan Glacial arctique baigne toute la côte boréale de l'Asie ; il forme plusieurs enfoncements : le Hatanga, le Lénar, le Yana, l'Indigiska et le Kovyma, ont tous à leur emb. un golfe plus ou moins remarquable.

Le grand Océan baigne la côte or. de l'Asie, et forme un certain nombre de méditerranées à plusieurs issues, telles que la mer de Behring, la mer d'Okotsk ou de Tarrakai, la mer du Japon, la mer or. ou Toung-Haï, dont une partie porte le nom de Hoang-Haï ou mer Jaune, la mer de la Chine.

L'océan Indien, placé entre l'Océanie, l'Asie et l'Afrique, le golfe Persique, qui est une véritable méditerranée, la mer Rouge ou golfe Arabique, et le golfe de Skanderonn (Alexandrette), que la Méditerranée forme entre la Syrie et l'Asie-Mineure.

Toutes ces mers forment donc plus de 12 golfes.

Lacs. Cette vaste région renferme un gr. nombre de lacs, qui se distinguent généralement par leurs eaux salées, saumâtres ou sulfureuses, et par un manque d'écoulement; nommons d'abord le plus gr. et le plus important de l'Asie et du globe, et la partie de sa surface la plus basse connue, c'est-à-dire la mer Caspienne. Ce lac salé et sans écoulement occupe une étendue de 16,850 l. carr. ou 3,159 myriamètres. La mer Caspienne, que les anciens nommaient *Caspium* ou *Hyrcanium mare*, nourrit une grande quantité de phoques, dont les peaux forment un article considérable de comm. en Russie. Elle reçoit les eaux du fl. Volga, du Terek, de l'Astarab, de l'Oural, du Kour, de l'Emba et d'une foule d'autres ; elle renferme plusieurs îles. La Russie est le seul état dont le pavillon flotte sur cet immense lac, et les produits de la pêche de l'esturgeon, avec les œufs duquel on fait le kaviar, s'élèvent à plusieurs millions de roubles. On avait annoncé, il y a longtemps, une différence énorme de niveau entre cette mer et la mer Noire, différence qui n'était pas portée à moins de 300 pieds, et qui paraissait fort étrange. Pour savoir enfin à quoi s'en tenir à cet égard, le gouv. russe a fait entreprendre un gr. nivellement trigonométrique. Les ingénieurs, de Fuss, Gabler et Sawitsch, chargés de ce travail, n'ont pu encore donner qu'un calcul préparatoire, mais qui doit donner la vérité avec une grande approximation. La mer Caspienne est, en effet, considérablement plus basse que la mer Noire, et cela de 94,9 pieds de Paris.

Cette évaluation provisoire ne peut pas être en erreur de plus de 4 à 5 pieds. Ainsi se trouve décidée la question importante dans sa partie principale.

M. Struve, célèbre astronome, qui vient d'en transmettre la nouvelle à l'illustre M. de Humboldt, lui annonce qu'il recevra bientôt dans le bulletin scientifique de l'Académie de Pétersbourg une relation plus circonstanciée. Les savants l'attendent avec impatience.

Le lac d'Aral, faussement appelé mer d'Aral, sit. dans la moitié occ. du Tourkestân indépendant, dont il reçoit les plus gr. fl. L'Amou-Daria ou Djihoun et le Sirr-Daria ou Sihoun, est le plus remarquable après la mer Caspienne, et a une étendue de 1,200 l. carr. Le niveau de ses eaux est à 186 pieds au-dessus du niveau de l'Océan.

Le lac Amer (Kouli-Daria ou Hadji-Kouloussi) communique à la mer Caspienne, et il est très probable qu'il était une antique dépendance de cette mer. Le témoignage des anciens qui y placent l'embouchure de l'Oxus et de l'Iaxartes, l'ancien lit de la mer dont M. Mouravieff a reconnu les traces entre le lac Aral et la Caspienne, les traditions des Chinois, et le fait attesté par les Kirghis au colonel Meyendorff, que le lac continue à diminuer d'étendue, confirment cette opinion.

Les autres lacs les plus remarquables sont : le Telekoul, situé presqu'au centre du Tourkestân indépendant; le Karan-Koulok, dans le pays des Kirghis; le Lop et le Borteng, dans le Thian-chan-nan-Lou ; le Balkach-Noor, le Koukhan-Noor, en chinois Tsing-Haï (mer Bleue); le Namtso, en mongol, Tengri-Noor (lac Céleste), le plus grand lac du Tibet; le Baldhi, aussi dans le Tibet; le Zerrah, qui reçoit le Hermend, dans l'état de Kaboul ; l'Ourmiah ou Maragha, et le Bakhteghian, qui reçoit le Bendemir ou Koura, en Perse; le lac d'Erivan ou Goktcha et le lac de Van ou de Vachpouragan, dont le plus gr. affluent est le Kochab, en Arménie; une foule de lacs salés et sans écoulement dans l'intérieur d'Anadouli ; celui Touzla ou Salate, qui a 14 l. de longueur sur 2 de largeur; le Bahr-el-Louth ou mer Morte, lequel reçoit les eaux du Jourdain, et dont les eaux bitumineuses recouvrent une étendue de 60 à 70 l. carr. Je ne dois pas oublier le Fo-Kiang, traversé par le fl. Kan-Kiang,

le Dzaïssang, traversé par l'Irtyche, affl. de l'Ob; le Thoung-Thing, le plus grand lac de la Chine, et le Manassarovar ou Choa-ma-pa-kang, dans le Tibet, dont le niveau paraît être au dessus du plus haut sommet des Alpes, et qui est un des principaux pélerinages des Hindous.

Au nombre des lacs qui, ainsi que les trois que nous venons de citer avant le Manassarovar, sont traversés par des fl., il faut nommer le lac Baïkal, le plus gr. de l'Asie après la mer Caspienne, et le lac Aral. Selon M. Klaproth, le Baïkal nourrit une gr. quantité de phoques. Il reçoit la riv. Selenga, la sour. de l'Angara, qu'on doit regarder, avec le Selenga, comme la branche principale du Ienisseï, le plus gr. fl. de l'anc. continent. On trouve encore le lac Taïmour, dans la presqu'île des Samoïèdes, et un nombre prodigieux d'autres. Nous ne comprenons point, parmi les lacs, le Tchani, situé sur les limites des gouvernements de Tobolsk et de Tomsk, ni le Rin, au nord de Keutch, dans l'Inde, parce que ce sont deux vastes marais. On recueille dans le dernier une gr. quantité de sel, et on y observe le curieux phénomène du mirage.

Géologie, orographie et volcans. L'Asie offre les mont. les plus hautes et les plateaux les plus élevés du globe; mais on possède encore trop peu d'observations barométriques pour pouvoir déterminer l'élévation exacte de ses plateaux au dessus du niveau de la mer. Je pourrai du moins citer les deux plateaux du Tibet, qui atteignent de 1,500 à 2,200 toises d'élévation; celui de la Mongolie, qui atteint 1,900 toises; le plateau de la petite Boukharie, dont les sommités sont de 1,600 à 1,900 toises; le plateau du Tourkestân indépendant, comprenant le roy. de Kaboul et le Beloutchiztân, de 700 à 1,100 toises; le petit plateau, le premier dans le Tourkestân, sur le dos du Belour, entre les sour. du Djihoun à l'O. et celles du Yaman-Yar à l'E., a 2,340 toises. C'est sur cette haute plaine que le plus illustre voyageur du moyen-âge, Marco-Polo, observa, le premier, la grande difficulté qu'on a d'allumer et d'entretenir le feu à de très gr. élévations. Je citerai encore celui de l'Asie occ., dont quelques parties ont jusqu'à 1,300 toises au dessus du niveau de la mer.

Quoiqu'on connaisse peu les innombrables ramifications des mont. de l'Asie, on connaît assez la direction des chaînes principales pour les classer par massif ou par système. Malte-Brun les a rangées en cinq systèmes, que nous suivrons, en attendant mieux, après avoir fait subir quelques modifications à son orthographe orientale qui est souvent inexacte, et à ses chiffres un peu hasardés.

Système Himalayen.

		Hauteur en mèt.
Groupe de l'Altaï.	L'Alta-iin-Miro,	3576
	L'Iyiktoï ou Alas-Tag,	3508
	L'Italitzkoï,	3270
	Le Tagtag,	3080
Groupe du Thian-Chan.	Le Bokhda-Oola,	5800?
	Le volcan appelé Péchan,	4200?
	Point culminant des monts Bolor,	5700?
Groupe de l'Himâlaya.	Le Tchamoulari,	8580?
	Le Dhavaladgiri,	8555
	Le Djavahir,	7845
	Pic connu sous la dénomination du 14°,	7821
	Id. *id.* du 12°,	7088
	Id. *id.* du 3°,	6939
	Id. *id.* du 23°,	6928

Système Ouralien.

		Hauteur en mèt.
. . . .	Le Kvar-Kouch,	1607
	Le Pavdinskoï-kam,	1125

Système Caucasique.

Groupe du Taurus.	Le Sagout-Tag,	4675?
	Le Tagtalon,	1975?
Groupe de l'Anti-Taurus.	Le mont Ardjs,	4872?
Groupe du Liban.	Le Liban,	3310
Groupe des monts Elvend.	L'Ararat,	5264
Groupe du Caucase.	L'Elbourz (Ouache-Homaco).	5031
	Le Mquinvari ou Kazbek des Russes,	4680

Système Arabique.

	Points culminants, 1900 à	2600

Système Indien.

Groupe des Ghâtes occ.	Point culminant des Ghâtes,	2900
	Le Taddiandamalla	1750
	Le Mourchourti-Bet, point culminant des monts Nil-Cherris,	2680
Groupe des Ghâtes or.	Point culminant des Ghâtes-or.,	980

La géologie de l'Asie est encore peu connue. Le groupe de l'Altaï, que les Chinois appellent Kin-Chan ou mont d'or, est riche en effet en or, et l'était bien plus autrefois. On y trouve le granit répandu sur des schistes argileux et traumatiques, renfermant des pyroxènes; des couches de jaspe, des roches calcaires, compactes, de transition, et devenues grenues; la malachite, le cuivre natif, etc.

Le rameau de l'Altaï, que les Russes nomment Kolyvan, est composé de stéaschistes, de schistes, de calcaire, de quartz et de diorites, riches en filon d'argent et de plomb. Ces roches forment des mont. d'env. 3,000 pieds de hauteur, dont les flancs sont couverts de dépôts diluviens aurifères. Deux autres rameaux de l'Altaï, les monts Salaïr et les monts Kahksoun, étant composés de roches à peu près semblables à celles des monts Kolyvan, renferment également des richesses métalliques: les premiers, des sables aurifères, et les seconds, des mines d'argent. L'illustre M. de Humboldt porte à 70,000 marcs la quantité d'argent exploité de l'Altaï, et à 1,900 marcs la quantité d'or obtenu seulement par le lavage, et on vient d'y découvrir de nouveaux gisements. L'Altaï se termine par de larges plateaux granitiques: ses terrasses intérieures sont riches en agates, en cornalines et en calcédoines. On trouve des bois siliciés dans les dépôts d'alluvion situés dans les plaines. Le Thsoung-Ling est riche en rubis, en lapis-lazuli et en turquoises. La chaîne de l'Himâlaya est composée de granit, de micaschiste avec disthène, d'amphibolites, nommées aussi diorites, et de grünstein primitif. Dans la chaîne orientale des monts Ourals dominent des granits, riches en beaux minéraux de fer et de cuivre. Les monts Ilmen sont riches en gros zircons et corindons, dont quelques uns en prismes hexaèdres ont jusqu'à 3 pouces de diamètre. Sur le côté or. des monts Irendik, on trouve des roches de talc, schistes, diorites et serpentines. Ces dernières renferment des dépôts de cuivre et d'or dans plusieurs localités. C'est à leur décomposition, et à celle du schiste siliceux, que sont dues les alluvions qui fournissent, par le lavage, la plus grande quantité d'or qu'on recueille dans cette région.

Le massif du Caucase se compose de différentes bandes, dont la plus haute est granitique, et les autres de schiste argileux, auquel sont subordonnées des masses de porphyre, dont la structure est basaltique. A ces bandes schisteuses succèdent des bandes calcaires, où l'on trouve des filons métalliques.

Le système arabique comprend trois groupes : celui du mont Sinaï, celui de Tehama, et celui d'Oman; le premier et le second groupes sont généralement granitiques.

Le système indien se compose des monts Nilgherry, des Ghâtes occ. et or., et des monts Vindhia; il est séparé de l'himâlayen par le cours du Gange. Les mont. de l'île de Ceylan peuvent être regardées comme appartenant à ce système.

L'Asie est la partie du globe qui offre, après l'Europe et l'Afrique, le moindre nombre de volcans; elle ne peut être comparée sous ce rapport avec l'Amérique, et bien moins encore avec l'Océanie. Les principaux se trouvent dans la presqu'île du Kamtchatka, où l'on en compte cinq. Dans l'empire chinois, je nommerai le Pé-chan, ou Echik-Bach, sur la pente septentr. du Thian-Chan, dans le Thian-chan-pelou, et à quelques milles de Koutché; et celui de Ho-Tchou, sur la pente mérid. dans le Thian-Chan-nan-lou, et peu éloigné de Tourfân : ils sont d'autant plus remarquables, que ce sont les volcans en activité les plus éloignés de la mer que l'on connaisse. Des Anglais prétendent avoir observé, en 1825, des volcans dans la partie or. de l'Himâlaya; ce qui me paraît fort douteux. On peut nommer avec certitude celui de Damavend, visible au loin, entre Melazkird, et Bayazid, en Arménie; mais c'est dans les îles asiat. que les monts ignivomes font éclater leur fureur, et principalement dans l'archipel du Japon. Je nommerai le Fousi-no-Yama, dans l'île Niphon, comme le plus formidable de tous; le Sera-Yama et l'Asama-Yama ou Asama-no-Dake, dans la même île; l'Oun-Zen-ga-Dake, le Miyi-Yama et Baso-no-Yama, dans l'île Kiou-Siou ; les trois volcans sur la baie des Volcans, dans l'île de Yeso ; Lour-Bitch, dans l'île Jtouroup, une de des Kouriles; et le très petit volcan de l'ilot Kou-Simo, à l'O. du détroit de Sangar, et dont le cône n'a que 150 pieds d'élévation. Il en existe encore plusieurs dans quelques îles de l'archipel des Kouriles, appartenant à la Russie.

Pour donner plus de précision aux généralités des régions physiques et aux divisions naturelles de l'Asie, pour lesquelles on ne peut viser entièrement à une rigueur scientifique, mais à une méthode plus commode pour l'étude de l'Asie, nous devons envisager l'ensemble de son orographie.

Les monts Oural s'élèvent au N. O.; à l'O., le mont Taurus, le Liban et les hautes cimes de l'Arménie, le Caucase, les monts Elbour et Kazbeck, les mont. du Khorassan, l'Hindau-Koh, les monts Brahouïks, Soliman et Ouachétis, ceux du pays des Kozaks et des Troukmans; au centre, la vaste chaîne qui sépare la Sibérie de l'empire chinois, et qui prend successivement les noms d'Altaï, de Sayansk, Jablonoy et Stanovoy; les Tache-Dava ou Tarbagataï, l'Alak-Tag, le Thian-Chan, les Belour-Tagh, le Khang-Haï, les Nomkhoun, ou Ourghandagh, les monts du Tangout et les Kouen-Lour et le groupe de l'Himâlaya, le plus élevé du globe ; au N. E., les Stanovoy et les monts du Kamtchatka; à l'E., les monts Kingghan, Golmin, Chyan-Alin, les mont. du Japon, l'In-Chan; au S.E., les Pé-Ling, les Yun-Ling, les Non-Ling, les Tan-Lin et les Matian-Lin ; au S., les mont. de la Cochinchine, celles de Siam, de la presqu'île de Malakka et de l'Arakan ; les Ghâtes or. et occ.; enfin, au S. E. les Bakthiaris et les différentes chaînes de l'Arabie.

Fleuves et rivières. L'Asie compte un gr. nombre de fl. : ils sont remarqubles par l'étendue de leurs cours; mais ils sont inférieurs à ceux de l'Amérique. Aucun des plus grands ne court vers l'occ., comme font ceux de l'Afrique, ils prennent au contraire la direction du N. E. et du S.

Nous allons les classer selon le système de leurs bassins respectifs, la longueur approximative de leurs cours et de leurs principaux affl., système établi par Malte-Brun, après toutefois lui avoir fait subir des modifications semblables à celles que nous avons apportées au système des montagnes.

Bassin de la mer Glaciale, pente septent. du plateau de la Mongolie.

	Long. en l. géogr.
L'Ob ou l'Obi,	742
L'Irtyche,	862
Le Tobol,	213
Le Ienisseï,	783
La Toungouska supérieure,	361
La Toungouska moyenne.	202
La Toungouska inférieure,	404
Le Plasana,	107
Le Chatanga,	123
L'Oleneck,	281
La Lena,	675
Le Vilioni,	247
Le Vitim,	281
L'Aldan,	281
L'Olekma,	258
La Jana,	168
L'Indighirka,	300
La Kovyna,	370

Bassin septentr. du gr. Océan; pentes or. de la Sibérie et du plateau de la Mongolie.

L'Anadyr,	202
Le Kamtchatka.	135
L'Amour ou Sakhalian-Oula,	680
Le Soungari,	247
La Chilka,	90

Bassin de la mer de Chine faisant partie du plateau du Tibet.

Le Hoang-ho (le Fleuve Jaune),	920
Le Yang-Tseu-Kiang (le Fleuve Bleu),	664
Idem en remontant jusqu'à la source du Kin-Cha-Kiang,	1042
Le Kin-Cha-Kiang,	388
Le Yaloung-Kiang,	250
Le Han-Kiang,	262
Le Ta-kiang, qui prend à Canton le nom de fleuve Tchou-Kiang,	209

Pentes mérid. du plateau du Tibet; bassin de la mer de Chine et du golfe de Siam.

Le Meï-Kang ou Cambodge,	743
Le Meï-Nam,	314

Bassin de l'océan Indien.

L'Iraouaddy,	700
Le Brahmapoutra,	619
Le Gange,	600
Le Mehenedy,	259
Le Godaveri,	283
Le Vourda,	101
Le Mandjera,	139
Le Krichnah,	258
Le Nerbouddah,	247
L'Indus ou Sind,	607

Pentes et bassins de l'intérieur de l'Asie ; bassin du lac Aral.

	Long. en l. géogr.
Le Sirr-Daria ou Sihoun,	360
L'Amou-Daria ou Djihoun,	450

Monts Bolor, Thian-Chan et Koulkoum.

Le Yarkand,	370

Bassin du lac Baïkal.

Le Selenga,	250

Pentes de l'Asie occ. ou du Caucase, de l'Ararat, du Taurus, vers la mer Caspienne.

Le Kour ou Mkvari,	180
L'Araxe,	170

Vers le golfe Persique.

L'Euphrate (jusqu'au golfe),	510
Le Tigre,	292

Vers le golfe Arabique.

Aucune rivière et peu de ruisseaux.

Vers la Mediterranée et l'Archipel.

L'Oronte,	81
Le Bouiouk-Meïender,	94

Vers la mer Noire.

Le Sakaria (Sangarino),	80
Le Kisil-Irmak (Halys),	171
Le Rioni (Phasis),	32

La proportion des volumes, ou, pour parler plus exactement, des superf. de toutes ces riv., marquées sur les cartes géogr., a été estimée ainsi qu'il suit :

		Myriamètres.
Le total pris pour unité,		1,00
Les fleuves de Sibérie,	coulant vers le nord,	0,31
	coulant vers l'est,	0,02
—	de la Chine et de la Tatarie chinoise,	0,15
—	de toute l'Inde,	0,27
—	du centre de l'Asie,	0,08
—	de la Turkie d'Asie,	0,10
—	de la Perse (avec l'Arménie),	0,06
—	de l'Arabie,	0,03

« Mais, dit Malte-Brun, à qui nous devons cette estimation, pour conclure de ces données si un tel pays est plus sec que l'autre, il faut avoir égard aux surfaces respectives. L'Arabie, par exemple, est certainement beaucoup plus sèche que la Perse et la Turkie ; mais l'Inde et la Chine ne sont pas moins copieusement arrosées que la Sibérie : c'est la moindre étendue des surfaces qui cause la différence entre le volume des eaux. »

Je vais maintenant classer les principales de ces riv., avec l'indication des lieux et des contrées où elles ont leurs sour. et leurs emb. Ce travail, qui m'a coûté les plus gr. soins, est d'une exactitude aussi gr. que possible.

Le Hoang-Ho a sa sour. par 35° de lat. N., dans le pays de Khoukhou-Noor, et son emb. dans la mer Orientale.

Le Lan-Thsang-Kiang ou Meikan, formée du Dza-Tchou et du Soum-Djou, a sa sour. au Tibet or., et son emb. dans la mer de Chine.

L'Iénisséï a sa sour. aux monts Sayansk, dans la Mongolie, et son emb. dans l'océan Glacial arctique.

L'Obi a sa sour. au lac Altyn, dans la Sibérie, et son emb. dans l'océan Glacial arctique.

Le Lena a sa sour. près et à l'O. du lac Baïkal, dans la Sibérie, et son emb. dans l'océan Glacial arctique.

Le Sakhalian ou Amour sort des monts Khingkhan, dans la Mongolie, et se jette dans la mer d'Okhotsk.

L'Yarou-d'Zangbo-Tchou, ou Iraouaddi, a sa sour. par 30° 10′ de lat. N., dans le Tibet occ., et son emb. dans le golfe de Merguy.

L'Irtiche a sa sour. aux monts Altaï, dans le pays des Khalkha, et a son emb. dans l'océan Glacial arctique.

Le Thaleayn, ou Lou-Kiang, sort du lac Kara, dans le Tibet or., et a son emb. dans le golfe de Merguy.

L'Yang-Tseu-Kiang sort des monts Kouen-Loun, dans le Tibet or., et se jette dans la mer Orientale.

Le Gange a sa sour. dans l'Himâlaya, mont. de l'Hindoustân, dans l'Hindoustân, et son emb. dans le golfe du Bengale.

L'Indus (Sind) a sa sour. dans l'Himâlaya, et son emb. dans la mer des Indes.

L'Amou-Daria, ou Djihoun, a sa sour. aux monts Belour, dans la Badakchan, et son emb. dans le lac d'Aral.

L'Euphrate a sa sour. aux mont. de l'Arménie, dans la Turkie asiat., et son emb. dans le golfe Persique.

Le Brahmâ-Poutra a sa sour. aux monts Khana, dans l'Assam, et son emb. dans le golfe du Bengale.

Le Sihoun, ou Sirr-Daria, a sa sour. aux monts Belour, dans le Khokand, et son emb. au lac d'Aral.

Le Kin-cha-Kiang a sa sour. aux monts Kouen-Loun, dans le Tibet or., et son emb. dans le Yang-Tseu.

Le Ta-Kiang a sa sour. aux monts Nan-Ling, dans la Chine, et son emb. dans le golfe de Kouangton.

Le Soungari a sa sour. aux monts Golmin-Chanian, dans le Mandchourie, et son emb. dans le Sakhalian.

Le Kolima sort des monts Stanovoy, dans la Sibérie, et se jette dans l'océan Glacial arctique.

L'Aldane a sa sour. aux monts Stanovoy, dans la Sibérie, et son emb. dans le Lena.

Le Godavery a sa sour. dans le Ghâtes occ., (Hindoustân), et son emb. dans le golfe du Bengale.

Le Nerbouddah a sa sour. aux mont. d'Amarakantak, dans l'Hindoustân, et son emb. dans la mer des Indes.

Le Krichna a sa sour. dans les Ghâtes occ., dans l'Hindoustân, et son emb. dans le golfe du Bengale.

Le Selenga a sa sour. aux monts Khanghaï, dans la Mongolie, et son emb. au lac Baïkal.

L'Ya-loung-Kiang a sa sour. aux monts Kouen-Loun, dans le Tibet or., et son emb. dans le Yang-tseu-Kiang.

L'Helmend a sa sour. aux monts Hindou-Koh, dans l'Afghanestân, et son emb. au lac de Zerrah.

Le Han-Kiang a sa sour. aux monts Pe-Ling, dans la Chine, et son emb. dans le Yang-tseu-Kiang.

Le Sang-Koï a sa sour. aux monts Amdoa, dans le Toun-King, et son emb. au golfe du Toun-King.

Le Setledj a sa sour. au lac Ravana-Rhad, dans le Petit-Tibet, et son emb. dans l'Hindus.

L'Youang-Kiang a sa sour. aux monts Nan-

ling, dans la Chine, et son emb. dans le Yang-tseu-Kiang.

Le Kâvery a sa sour. dans les Ghâtes occ., et son emb. dans le golfe du Bengale.

Le Mahanada a sa sour. aux mont. d'Amakantak, dans l'Hindoustân, et son emb. au golfe du Bengale.

Le Tigre a sa sour. dans les mont. de l'Arménie, dans la Turkie asiat., et son emb. dans l'Euphrate.

Le Kour a sa sour. dans les mont. de l'Arménie, dans la Russie mérid., et son emb. dans la mer Caspienne.

Le Sari-Sou a sa sour. aux monts Oulou-Tag, dans le pays des Kazaks, et son emb. dans un petit lac.

Le Kisil-Irmak a sa sour. au S. S. O. de Tokat, dans la Turkie asiat, et son emb. dans la mer Noire.

Le Kerkhah a sa sour. au N. O. de Kermanchâh, dans la Perse, et son emb. dans le golfe Persique.

Le Tchouï sort du lac Touz-Koul, dans le pays des Kazaks, et a son emb. dans le Sari-Sou.

L'Araxe a sa sour. au S. E. d'Arzfroum, dans la Perse et la Russie, et son emb. dans le Kour.

L'Ousoury a sa sour. aux monts Golmin-Chanian, dans le Mandchourie, et son emb. dans le Sakhalian.

Le Mourad-Tchaï a sa sour. dans les mont. de l'Arménie (Turkie asiat.), et son emb. dans l'Euphrate.

Le Kisil-Ouzen a sa sour. au N. O. de Sinneh, dans la Perse, et son emb. dans la mer Caspienne.

Le Térek a sa sour. dans le Caucase (Russie mérid.), et son emb. dans la mer Caspienne.

Canaux. On ne compte en Asie qu'un pet. nombre de canaux. Les seuls qui soient navigables se trouvent en Chine et dans l'emp. d'Annam. Le Yu-Ho, ou canal impérial de Chine, a plus de 600 milles de longueur, et permet d'aller par eau de Canton à Péking. L'Annam en a deux considérables, celui d'Hué et celui de Saïgon; mais les canaux d'irrigation sont plus nombreux, surtout en Chine, au Japon, dans l'Inde, et dans les khanats de Boukhara et de Cherisebz.

Steppes et déserts. L'Asie renferme un gr. nombre de steppes et de déserts, la plupart très vastes; la Sibérie est comme un immense steppe parsemé de gr. marais. Dans la partie mérid., ils sont moins vastes que celui qui borde l'océan Glacial arctique. Nous citerons les plus importants, c.-à-d. le gr. steppe des Kirghis, dont une partie considérable appartient au Tourkestân indépendant; celui d'Ischim, entre le Tobol et l'Irtyche; celui de Baraba, entre l'Irtyche et l'Ob; le désert élevé de Gobi, qui traverse la Mongolie, sépare les Khalkhas des Mongols, et est un des plus gr. déserts sablonneux que l'on connaisse, quoiqu'il soit moins gr. qu'il n'est représenté sur les cartes; le désert de Khârizm et ceux de Kara-Koum et de Kizil-Koum, dans le Tourkestân indépendant; le désert d'Adjmir, entre l'Hindus et le Ban, dans l'Inde; et ceux de l'Adjemi, du Kerman et de Mêkran, dans la Perse; le Barraï-el-Cham ou le désert de Syrie, entre cette contrée et l'Euphrate; enfin, les vastes déserts qui occupent la plus gr. partie de l'Arabie, parmi lesquels celui d'Akhaf et autres qui s'étendent comme un linceul sur la plus gr. partie de l'Arabie.

Climatologie. L'Asie, embrassant une étendue de 75° de lat., offre nécessairement une grande variété de climats. On y éprouve toutes les gradations de température, depuis le froid intense de la Sibérie et des hautes plaines du Tibet jusqu'aux chaleurs brûlantes de l'Arabie.

Ces constrastes sont cause que les lignes d'égale chaleur annuelle s'infléchissent considérablement vers le S., à mesure qu'elles s'éloignent de l'Europe et s'avancent vers l'intérieur de l'Asie. l'Asie, à partir du parallèle de 35°, possède un climat formé d'étés très chauds succédant à des hivers très froids. Ainsi, à Astrakhan, où le raisin mûrit comme il mûrit en Italie ou dans les Canaries, l'on voit, durant l'hiver, le thermomètre descendre jusqu'à 28 et 30° au dessous de zéro. L'E. de la Russie se rapproche, sous le rapport climatologique, de l'Asie bien plus que de l'Europe; sa position géographique en montre la raison au premier aperçu. Voici quelques éléments de climatologie comparée, recueillis par M. de Humboldt :

St.-Pétersbourg (lat., 59° 56′; long., 27°). Température moyenne de l'année : + 3°, 8′ centigrades; de l'hiver, —8° 3′; de l'été, +16°7′.

Tobolsk (lat., 58° 12′; long., 65° 58′). Température moyenne, — 0° 63′.

Kasan (lat., 55° 48′; long., 46° 44′). Température moyenne, — 1° 3′; de l'hiver, — 18° 4′; de l'été, + 17° 4′. Paris, qui est de 7° plus au S. que Kasan, a à peu près le même printemps et le même été, tandis qu'à Kasan la moyenne de janvier va jusqu'à 22°. Dans les alentours de Paris, deux mois qui se succèdent n'offrent aucun accroissement de température qui soit au dessus de 4 à 5°, tandis que dans le N. E. de l'Europe et le N. O. de l'Asie, la différence de deux mois voisins est souvent de 12°, ce qui excite des mouvements pour ainsi dire instantanés dans le développement de la végétation.

Péking (lat., 39° 54′; long., 114° 7′). Température moyenne, + 12° 7′; de l'hiver, — 3° 2′; de l'été, + 28° 1′. En France, entre Nantes et St.-Malo, de 7 à 8° plus au N. que Péking, on retrouve la même température annuelle; à Copenhague, à 16° plus au N., on n'a pas un hiver plus rigoureux; et à Naples, bien plus au S., on n'a pas un été plus chaud.

Macao (lat., 22° 12′). Température moyenne, 23° 3′; de l'hiver, 18° 2′; de l'été, 28°. Dans cette partie de l'Asie, située sous la zone torride, les lignes d'égale température sont à peu près parallèles à l'équateur. Les contrastes entre la chaleur des saisons extrêmes sont bien moins sensibles qu'à Péking. A Canton et à Bénarès, les résultats climatériques sont à peu près les mêmes qu'à Macao.

Plus au S., les températures moyennes deviennent à peu près uniformes sur tout le globe. A Bombay, cette température est de 26° 7′; à Manila, 25° 6′; à Madras, 26° 9′; à Pondichéry, 29° 6′.

Le climat particulier de l'Asie-Mineure offre autant de variété que celui de la péninsule es-

pagnole; au reste, ces deux contrées ont une ressemblance étonnante, à cause des nombreuses chaînes de montagnes qui les traversent toutes deux et leur voisinage de la mer.

On trouve sur le vaste continent asiat. tous les genres de sols, depuis les terres stériles des régions glacées et les sables arides du désert, jusqu'aux plaines fertiles des contrées équinoxiales.

Histoire naturelle. Nous allons énumérer seulement les principales productions appartenant aux deux grandes sections ou règnes de la nature, organique et inorganique, car nulle part elles ne sont ni aussi nombreuses ni aussi riches.

Minéralogie. On trouve en Asie les minéraux les plus précieux et les plus utiles, et tout indique que ses mines sont au moins aussi abondantes et aussi précieuses que celles de l'Amérique dans l'état où sont aujourd'hui celles-ci, quoiqu'elles soient moins connues, et que l'art de les exploiter soit peu avancé chez les Asiatiques, tandis qu'en Amérique le travail des mines a été confié à des Européens.

Les diamants sont recueillis dans l'Inde, et surtout au roy. de Nidzam et dans l'île de Ceylan, mais non à Golconde, quoi qu'en disent la plupart des géographes : c'est près des rives du Krichna et du Pennar, près de Raolkonde, qu'on les trouve; mais on les taille généralement à Golconde, où s'en fait le comm. principal. Ils sont ensuite exportés par des marchands malabares dans les différentes parties de l'Inde. Les gouvernements de Perm et d'Orenbourg, dans la Russie asiat., sont également riches en diamants. On trouve dans les mêmes contrées la plupart des pierres précieuses, ainsi que dans l'emp. birman, au roy. de Siam, dans les gouv. russes de Tonsk et d'Irkoutsk, en Chine et dans l'emp. chinois, au roy. de Perse, au Khorassan, dans le Tourkestân indépendant, dans le Badakchan, etc.

L'or existe dans l'emp. chinois, dans l'archipel japonais, dans la Russie asiat., dans l'emp. birman, dans l'annam ou Siam, dans la péninsule de Malakka, dans l'Inde britannique, etc. On recueille l'argent dans la Russie asiat., dans les emp. chinois et japonais, dans l'Asie-Mineure, en Arménie, etc.

On exploite du cuivre aussi beau qu'abondant au Japon, dans l'emp. chinois, dans la Russie asiat., en Géorgie, dans l'Asie ottomane, l'Inde, la Perse et l'Annam. L'étain abonde dans la presqu'île de Malakka, dans l'emp. birman et dans l'emp. chinois.

On trouve le mercure en Chine, au Tibet, dans l'Inde, à Ceylan et au Japon.

Le fer, les sels et les marbres, les pierres, le salpêtre, la naphte, les terres à porcelaine, se rencontrent dans plusieurs états de l'Asie.

Le plomb, dans l'emp. chinois, l'Asie russe, le Siam, la Géorgie, le Japon, la Perse, l'Arabie, l'Asie ottomane, l'Arménie et l'Asie-Mineure.

Le charbon de terre existe dans plusieurs contrées de l'Asie; mais il n'est exploité, à notre connaissance, que dans l'emp. chinois et dans les prov. septentr. de la Chine.

Phytologie. Les bornes dans lesquelles nous sommes renfermés nous empêchent d'indiquer les nombreuses productions végétales de l'Asie et la géographie botanique de cette partie du monde. Mais les principaux végétaux consistent en millet, orge, froment, maïs, riz, thé, raisin; en djagri ou arbre à sucre, arbres à cire, à suif, à papier et à vernis; en café exquis, safran, coton, cannelle, poivre, gingembre, cardamome, gin-seng, bétel et areck. On y trouve le pin, le bambou, le palmier éventail (*corypha umbraculifera*), le mimosa nilotica, qui fournit la gomme arabique, le camphre, l'aloës, le benjoin, l'encens, la laque, la rhubarbe, le tek, bois de construction incorruptible, de beaux bois de teinture, de charpente et d'ébénisterie; le manguier, le cocotier, le bananier, l'arbre à pain, le figuier, le marronnier du Népal, le platane, l'azerolier, l'ébénier, l'indigotier, le tamarinier, le mûrier, le mangoustan, le litchi, le jack, l'ananas, et une quantité de fruits de toute espèce et de plantes médicinales.

Le blé n'est cultivé avec succès que dans les parties méridionales de la région sibérienne. Selon Malte-Brun, il ne mûrit ni à Oodskoï, sous le 55°, ni au Kamtchatka, sous le 57°; tandis que les parties S. O. sont remarquablement fertiles. Au N. de Kolyvan, l'orge produit douze fois la quantité qu'on a semée, et l'avoine vingt fois. On y élève difficilement le blé, que les habitants remplacent par différentes espèces de sarrasin (*polygonum*), dont ils font une sorte de mauvais pain, comme en Chine. La terre ne produit rien en certains lieux : par exemple à Kraspoïarsk, par 56° de latit., Pallas a vu le Mercure se congeler et devenir malléable.

Zoologie. Le règne animal, en Asie, comprend le cheval, le chameau, l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, différentes espèces de bœufs, telles que le zébou, l'arni, le gour et l'yak ou taureau grognant, dont la queue touffue sert d'étendard aux Orientaux; le tigre, la panthère, le chacal, l'ours, l'hyène, l'âne, l'onagre, le lynx, le mulet, le renne, le bison, le moufflon, le mouton argali et le mouton commun, la chèvre du Tibet, dont le poil soyeux donne aux châles de Kachemire la souplesse et le lustre, et la chèvre commune; plusieurs espèces de cerfs, la gazelle et autres antilopes, le tapir bicolor ou mayba, que j'ai vu dans la presqu'île de Malakka et même en Océanie, et qui rappelle la zoologie américaine; plusieurs espèces de singes, telles que le gibbon, le douc, et diverses espèces du genre macaque, et le nasique masqué qu'on trouve en Cochinchine, et qui est si remarquable par la longueur de son nez, le galloch (espèce d'orang-houtan), le lièvre sauteur, différentes espèces de renards, de martres, d'hermines et d'écureuils, et le chevrotain porte-musc.

L'ornithologie asiatique s'enorgueillit de ses grands vautours, des aigles, des faucons, du paon, du cryptonix, de l'autruche, des perroquets, du faisan doré, du faisan argenté, du lori au plumage cramoisi, du couroucou aux plumes dorées, du drongo aux plumes d'azur, du calypthomène vert qui réfléchit la teinte de l'émeraude, et du magnifique luen de la presqu'île de Malakka, dont l'immense queue est semée de mille yeux qui l'ont fait surnommer argus. Les insectes de l'Asie sont infiniment variés.

L'Asie est la patrie d'un grand nombre de reptiles, tels que le crocodile bi-caréné, l'oular lempé, dont la piqûre donne la mort avec des douleurs affreuses; les monstrueux pythons, le nadja, surnommé *la vipère à lunettes*, dont la morsure est mortelle, que les jongleurs indiens apprivoisent et font danser au son de la flûte, et auquel le peuple hindou a voué une espèce de culte; la tortue de l'Inde, et surtout celle de l'Euphrate, qui offre une nourriture succulente, et dont les habitants de la Turkie asiatique repoussent la chair par un préjugé religieux.

Les mers qui baignent le vaste continent asiatique fournissent une gr. abondance de poissons de différentes espèces. On y trouve des squales de grande taille, des balistes, des alentères, des chétodons, des labres et des murénophis. Le gouranic est un des poissons d'eau douce les plus délicats. Le Gange nourrit une espèce de dauphins, connue de Pline l'ancien sous le nom de *platynista*.

Parmi les crustacés des mers mérid. de l'Asie, il faut citer les langoustes, la maïa à crête et la maïa pipa, qui porte ses œufs sur son dos; le matouté vainqueur, le crabe bronzé, les squilles, le palemon carcin, etc.

Sur les côtes mérid., on voit un gr. variété de zoophytes étalant les plus brillantes couleurs: ici, des coralinées jaunes, bleues, rouges, vertes; là, des gorgones en forme d'éventail; sur les côtes or. et sur les îles qui en dépendent, des holothuries (tripangs) si recherchées des sybarites chinois; sur ces deux côtes, la marée, en se retirant, laisse sur le rivage une foule d'actinies aux couleurs les plus variées et qui lui donnent l'aspect d'un brillant parterre de fleurs.

La mer qui entoure la péninsule du Dekkan est riche en mollusques conchifères aux formes les plus élégantes et aux couleurs les plus diverses. Je nommerai la cythérée qui sert aux jeux des Chinois et des Japonais, la cythérée impudique, la belle cythérée pourprée *cedo-nulli*, si estimée des collecteurs, la bucarde cœur de Vénus, l'arche bistournée, la donace à véreau, la tridachne gigantesque dont j'ai possédé avant mon naufrage quelques unes fort supérieures par la taille à celle dont les deux valves servent de bénitier dans l'église St.-Sulpice; la jolie vénus-lévantine, le peigne manteau ducal, la pintadine, qui fournit les plus belles perles fines et la nacre employée dans les arts; la houlette et autres bivalves; enfin, la placune vitrée, que les Chinois, les habitants de Goa et autres emploient au lieu de vitres; l'huître rayonnée de 9 à 10 pouces de diamètre, et autres belles espèces du genre spondyle: parmi les univalves, la bulle fasciée, l'ombrelle de l'Inde, la scalaire précieuse, le monodonte ou pagode, le turbo marbré, le ptérocère-araignée, le beau casque rouge, la porcelaine argus, la mitre papale, le beau cône cedo-nulli, la harpe ventrue, et le grand triton émaillé, qui atteint quelquefois jusqu'à un pied et demi de longueur. Parmi les mollusques dépourvus de coquilles qui habitent les mers de l'Asie, nous mentionnerons la sèche tuberculeuse, dont la matière noire qu'elle sécrète sert aux Chinois à fabriquer l'encre surnommée de la Chine.

On trouve sur les plateaux les plus élevés du Tibet, à plus de 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, de gr. couches de coquilles fossiles, et en Sibérie, dans des terrains tertiaires, des quantités d'ossements d'animaux de l'anc. monde, tels que l'éléphant, le rhinocéros, le mammouth et autres quadrupèdes dont les espèces sont éteintes.

Nous donnerons ici quelques généralités sur les div. et s.div. des régions de l'Asie, en commençant par celle qui est le plus rapprochée de nous.

Divisions naturelles et géographie politique. L'Asie ottomane, mal à propos appelée Turkie asiat., comprend tous les pays sit. entre la Méditerranée et le Tigre (Hiddekel); elle renferme sept div. principales: Anadouli (Asie-Mineure), l'Arménie, la Syrie, l'Aldjéziras (Mésopotamie), l'Irak-Arabi (Babylonie et Kaldée), le Kurdistan et les îles. L'Asie ottomane, autrefois le séjour des arts, offre un gr. nombre de restes imposants d'antiquités. Les ruines de Balbek (Héliopolis), celles de Palmyre (Tadmor), de Jérusalem, de Tyr, de Sidon, d'Éphèse, de tant d'autres cités, attestent encore la puissance et la splendeur des anc. états de l'Asie-Mineure. Des recherches récentes, faites dans les plaines où était située l'anc. Troie, ont ouvert un vaste champ aux archéologues. Le Simoïs n'est qu'un torrent qui se jette dans l'Hellespont, prés du Château-Neuf-d'Asie. Les Romains ayant détourné le cours du Scamandre, qui allait auparavant joindre la rive occ. du Simoïs, ce changement resta longtemps ignoré et causa une foule d'erreurs aux savants. Des tombeaux antiques, construits en forme de tertre, couvrent çà et là la plaine: quelques voyageurs sont parvenus à marquer avec plus de vraisemblance leur situation. Suivant eux, celui d'Hector est derrière Troie, ceux d'Achille et de Patrocle sur le rivage; ils ont également indiqué les tombes de quelques autres héros d'Homère. Troie occupait l'emplacement du mont sit. près du vg. de Bounar-Bachi.

L'Asie ottomane est divisée en plusieurs paschâliks. (*Voy.* Turkie.)

L'Arabie est une gr. presqu'île entourée par la mer Rouge ou golfe Arabique, la mer des Indes et le golfe Persique; au N., elle est séparée de l'Asie ottomane par ses déserts. L'Arabe est cultivateur dans les terrains fertiles de la Péninsule; dans les déserts, il est nomade et guerrier. Les géographes européens divisent cette gr. région en Arabie-Pétrée au N.-O., en Arabie-Déserte au centre et à l'E. en partie; en Arabie-Heureuse à l'O. et au S. Nous avons donné ses div. naturelles à l'art. Arabie. *Voy.* ce mot.

La Perse ou Irân est sit. en partie sur le plateau secondaire de l'Asie, si remarquable par son aridité. Cependant, dans le reste du pays, il y a des mont., de belles vallées et des terrains fertiles. La Perse est bornée au N. par l'Arménie et le Chirvan (empire russe), la mer Caspienne et le Tourkestân; à l'E, l'Afghanestân et le Béloukistan; au S., le golfe Persique et le golfe d'Oman; à l'O., l'Asie ottomane.

L'Afghanestân, aussi nommé royaume de Kaboul et de Kandahar, est à l'or. de la Perse. Ce pays est montagneux à l'E. et sablonneux au S.

Il y a quelque industrie dans les v. de Kaboul, Kandahar et Peichouer.

Le Bélouchistân est une contrée maritime sit. au S. de la précédente. La nature du pays et le caractère des habit. sont les mêmes; ils professent le mohammeddisme, ainsi que les Afghâns Buchtous.

Le Tourkestân, ou Tâtarie indépendante, comprend tout le pays entre la mer Caspienne à l'O., les monts Alghidim-Chamo au N., les monts Belour à l'E. et la Perse au S. Remarquable par son aspect physique, il est généralement plat, uni, sablonneux et couvert de steppes : il faut en excepter la Boukharie et quelques autres parties.

L'Hindoustân, ou presqu'île en deçà du Gange, a une longueur d'env. 500 l. du N. au S. Cette presqu'île est bornée au N. par la vaste chaîne de l'Himâlaya, à laquelle appartient le géant des mont., le Dhavaladgiri, haut de 27,000 pieds, sans parler du Djavahir et d'autres, dont les sommités n'ont guère moins d'élévation. L'Inde entière a une popul. de plus de 100,000,000 d'individus. Les états indépendants sont le Népâl, le Sikkim, ceux de Rendjit-Singh, comprenant le Lahor, le Kachemir et le Pendjâb, le Sindhi et le royaume des îles Maldives. L'emp. Indo-Britannique se compose : 1° des territoires soumis à la compagnie des Indes or., qui comptent 80,000,000 d'habit.; 2° de pays vassaux qui dépendent de cette puissante compagnie, avec 23,000,000 d'ames; de pays dépendant immédiatement du roi d'Angleterre, et dont la popul. ne dépasse pas 9,000,000 de sujets. La partie britannique se compose des trois présidences de Calcutta, où réside le gouverneur général, de Madras et de Bombay, et, en outre, de l'île de Ceylan, qui appartient au roi de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

La région transbrahmapoutrique est une triple péninsule, d'une forme bizarre, qui se termine par la presqu'île allongée de Malakka. Renfermée entre le golfe de Bengale à l'O. et le golfe de Tong-king à l'E, la région que j'ai proposé de nommer transbrahmapoutrique peut être divisée en cinq parties : 1° l'emp. Birman ou Birmanie; 2° le roy. de Siam, dont dépend l'isthme de Kraw (Kraou); 3° l'emp. d'Annam, divisé en cinq états : Kambodge, Laos, Lak-tho, divisé entre plusieurs chefs, Tong-King, Tsiampa, Bao et autres états indépendants (les habitants du Tong-King ont beaucoup de ressemblance avec les Chinois); 4° la presqu'île de Malakka, divisée en six pet. états et quelques peuplades sauvages et en partie noires; 5° les régions transgangétique et transbrahmapoutrique anglaises, comprenant le pays d'Asham au N. O., avec le fort Gherghong sur les bords du Brahmapoutra, les anc. prov. birmanes d'Arakan, de Martaban, d'Yé, de Tavoy, celle de Tanasserim, dans le roy. de Siam, et une partie de la presqu'île de Malakka, avec la ville de ce nom.

L'emp. chinois est le plus peuplé du monde; cependant je ne lui donnerai que 184,000,000 d'habit., dont 150,000,000, en nombre rond, pour la Chine propre, 24,000,000 pour les états soumis au céleste emp., et 10,000,000 pour les Chinois établis dans divers états de l'Asie et en Océanie, ainsi que j'ai pu m'en assurer, grâce à mes voyages dans ces contrées, et ainsi que je l'ai établi dans ma *Statistique de la Chine*. (Voy. *Revue des Deux Mondes*, 1831.) Les Anglais lui en attribuent aujourd'hui 380,000,000, en suivant des documents chinois fort exagérés. Le *céleste empire* se compose de la Chine proprement dite, divisée en quinze prov., sit. à l'or. de l'Asie, de la Tâtarie Chinoise, qui comprend la Kalmoukie, le Tchian-nan-Pelou, ou Dzoungarie, la Mongolie et la Manchourie; de la presqu'île de Korée et des pays tributaires, tels que le Bouthân, le Tibet, le Thian-chan-nan-Lou, ou petite Boukharie, des îles d'Haïnan et de Thaï-ouan, de l'archipel des îles Lieou-kiou et de l'île Sakhalian.

Les Mandchous, maîtres de ce gr. emp., sont une gr. div. de la gr. famille toungouse, dont on trouvera la place qu'elle occupe, ainsi que celle des nations turkes, finnoises, etc., dans la pet. carte géogr. et ethnographique de l'Asie, qui précède cet article, et que nous avons fait dresser conformément à notre texte. L'archipel qui compose. l'emp. du Japon est sit. à l'or. de la Chine, dans le gr. Océan.

Il renferme quatre îles principales, Kiou-Siou, Sikokf, Niphon et Jesso, gouvernement de Matsamaï, indépendamment d'un gr. nombre d'autres et des gr. Kouriles. Ces îles ont une popul. industrieuse et brave d'env. 30,000,000 d'habit.

La région sibérienne est tout entière occupée par la Sibérie, immense portion de la Russie asiat., qui s'étend de l'Oural au détroit de Behring; les monts Alghidim-Chamo, les pet. Altaï et les monts Stanovoï la séparent du reste de l'Asie, et sont riches en métaux. Les côtes sont basses et marécageuses; le climat est très rigoureux. Dans cet immense pays, on compte à peine 2,000,000 d'habit. D'illustres exilés y sont envoyés par le gouv. russe, et souvent employés au fond des mines. La Sibérie renferme d'immenses forêts, et une foule d'animaux sont une sour. féconde de comm. et de richesses.

Le pays des Kirghis, sur lequel les Russes n'ont qu'une souveraineté nominale, est un vaste pays dont les steppes sont traversés par les nombreux nomades connus sous le nom de Kirghis; mais ils ne ressemblent à ceux-ci que par le langage, ce qui prouve que la langue n'est pas toujours la preuve de l'origine des peuples. Ce sont des Kazaks, différents des Kara-Kirghis, qui sont les vrais Kirghis, et habitent dans le voisinage des Bourouts, près du lac Dzaïssang. Le pays des Ttchouktchis forme l'extrémité N. E. de l'Asie. Nous parlerons plus bas de ce peuple.

La région caucasienne appartient aujourd'hui en grande partie à la Russie, qui, à l'E., s'étend jusque sur les anc. domaines de la Perse. A l'O., et sur le bord de la mer Noire, quelques forter. dépendent encore des indigènes, et quelques pet. peuples vivent libres à l'abri des mont. dont le pays est hérissé. Cette région se compose, au S., du Caucase, de la Mingrélie, de l'Iméréthi, de la Géorgie, renommée par la beauté de ses habit.; du Daghestân, du Chirvan, du Gouriel et d'une partie de l'Arménie persane, dernièrement conquise. La partie au N. du Caucase appartient à l'Europe. La religion grecque

est celle d'une partie de ses peuples; d'autres sont ou musulmans ou idolâtres. Ces belles possessions du Caucase, vaillamment défendues en ce moment par les Tcherkesses, ou Circassiens, jointes à la région sibérienne, à la Russie européenne, à la Russie américaine, à la Pologne russe, etc., portent la popul. de cet emp. à près de 60,000,000 d'individus, sur une surface de 5,915,000 l. carr.

Nous partagerons les gr. div. politiques de l'Asie en dix gr. régions, savoir : 1° l'Asie ottomane, partagée entre le soulthân Mahmoud et Mohammed-Ali; l'Arabie, subdivisée en plusieurs états, dont l'imamat d'Yémen et celui de Mâskat sont les principaux, et dont une partie de la côte occ. appartient au grand paschâ d'Égypte; 2° la Perse, subdivisée en roy. de Perse, ou Iran proprement dit, et en Afghanestân ou états de Kaboul et de Hérat, aujourd'hui soumis en partie à Rendjit-Singh; 3° l'état de Béloutchistân; 4° le Tourkestân indépendant, dans lequel nous comprenons les khânats de Boukhara, de Balkh, de Khokand, de Khiva, de Badakchan, une partie du pays des Kirghis ou Kazaks, le pays des Troukmens, etc.; 5° l'Inde, subdivisée en plusieurs états, dont l'emp. Indo-Britannique, les roy. de Sindia et de Népâl, le pays des Seïkhs ou l'état de Rendjit-Singh, et celui de Sindhi, sont les plus importants : la France, le Portugal et le Danemark ont quelques possessions de peu d'importance dans l'Inde; 6° la région transbrahmâpoutrique, dont les principaux états sont les emp. Birman et d'Annam, l'Assam et l'Arrakan, le roy. de Siam; 7° au S., la presqu'île de Malakka : les Anglais ont conquis naguère une partie de la côte des Birmans; 8° l'emp. chinois, qui comprend la Chine, le Tibet, le Bouthan, la Korée, la Mongolie, la Dzoungarie, le pays de Kou-khou-noor, ou des Mongols, le Tourkestân or., ou pet. Boukharie, et le pays des Mandchous : les Portugais y possèdent la ville de Macao, dans la prov. de Kouang-toung, dont Kouang-tcheou est le ch.-l.; 9° l'emp. du Japon, et 10° l'Asie russe, qui comprend la Sibérie et le Kamtchatka, la région caucasienne et une portion de l'Arménie.

Nous n'avons aucun document exact sur la marine des états de l'Asie; mais nous donnons, d'après M. Balbi, le tableau des forces de l'Asie, rectifié par l'auteur de ce dictionnaire.

FORCES.	NOMS DES ÉTATS.	SUPERF. EN MILLES CARR.	POPULATION.	REVENUS EN FRANCS.	ARMÉES.
Forces de l'Asie propre.	Empire chinois.	4,070,000	174,000,000	980,000,000	1,300,000
	Empire japonais.	180,000	25,000,000	250,600,000	120,000
	Empire d'Annam.	210,000	12,000,000	90,000,000	90,000
	Royaume de Siam.	152,000	3,600,000	40,000,000	30,000
	Empire birman.	153,000	3,700,000	45,000,000	35,000
	Royaume de Sindhia.	29,760	4,000,000	26,000,000	20,000
	Royaume de Népal.	40,000	2,500,000	13,000,000	17,000
	Royaume de Lahor.	130,000	8,000,000	70,000,000	60,000
	Principautés du Sindhy.	40,000	1,000,000	13,000,000	50,000
	Royaume de Kaboul.	110,000	4,200,000	27,000,000	150,000
	Conféd^{n} des Beloutchis.	110,000	2,000,000	»	150,000
	Royaume d'Hérat.	50,000	1,500,000	8,000,000	8,000
	Roy. de Perse ou d'Iran.	338,000	9,000,000	80,000,000	80,000
	Khanat de Boukhara.	60,000	2,500,000	12,000,000	25,000
	Khanat de Khiva.	110,000	800,000	»	100,000
	Khanat de Khokand.	58,000	1,000,000	»	100,000
	Imamat d'Yémen.	40,000	2,500,000	12,000,000	5,000
	Imamat de Maskate, y compris ses possessions en Afrique.	39,000	1,600,000	4,000,000	2,500
	Totaux.	5,889,760	258,900,000	1,670,600,000	2,342,500
Forces des états asiatico-européens en Asie.	Russie.	4,010,000	3,000,000	»	»
	Turkie.	556,000	12,000,000	»	40,000
	Totaux.	4,566,000	15,000,000	»	40,000
Forces de l'Europe en Asie.	Inde britannique.	849,650	114,430,000	527,236,000	210,000
	Possessions portugaises, françaises et danoises.	4,170	744,000	»	»
	Totaux.	853,820	115,174,000	527,236,000	210,000

Villes principales. Pour ne pas revenir sur ce sujet, et pour compléter autant que possible les parties les plus importantes de l'article *Asie*, je vais en énumérer les villes principales. Il faut compter d'abord, dans l'Asie ottomane, Damas, Smyrne, Haleb, Tokat, Hamah, Arzroum, Bagdad, Afioum-Kara-Hissar, Broussa, Diarbékir, Bassra, Mossoul, Ourfa, Skoutar,

(Ouskoudar), faub. de Constantinople (la capit.), Jérusalem (El-Kods, la sainte), Ghouzel-Hissar, Konieh, Tarsous, Hems, Angorah, Tripoli (Tarablos) du Liban, Akka (le Saint-Jean-d'Acre des Européens), et Trébisonde. En Arabie, la Mekke, capitale; Sana, Damas, Djeddah, Maskât, Medinet-el-Nebi (Médine), Moka, Fouf et Derrièh; dans l'Iran ou la Perse, Téhran, capit.; Ispahan, Tébriz et non Tauris, Reched, Mechehed, Hamadan, Chirâz, Kerman, Kachan, Balfrouch, Koï, Kazbin, Yezd, Bouchir, Chouster et Kermanchâh; dans le Kaboul, Kaboul (capit.); dans l'Hérat, Hérat (capit.), Kandahar, Péchouer, Moultân, Djelat-Abâd, Chizni, Balk; dans le Beloutchistân, Kalaat-Nassir-Khan ou Kelat (capit.), Gondava, Zouri et Pouhra; dans le Tourkestân, vulgairement nommé Tâtarie-Indépendante, Boukhara, ville célèbre, résidence du khan, et Samarkand, autrefois capitale florissante du vaste emp. de Timour-Leng, et célèbre encore de nos jours par ses écoles, ses fabr. et le tombeau du gr. conquérant dont nous venons de parler; dans l'Inde, et d'abord dans l'Inde-Britannique, il faut nommer Calcutta, capit. des possessions anglaises en Asie, et résidence du gouverneur général; Bénarès, v. célèbre, la Rome de l'Inde, sit. sur la rive gau. du Gange, et qui est en gr. vénération chez les Hindous; à 190 l. N. O. de Calcutta; Madras, ch.-l. de l'une des trois présidences anglaises; Patna (Bahar), sur la rive dr. du Gange; Dhakka; Bombay, sit. dans la partie S. E. de l'île du même nom, dans la mer des Indes, et l'entrepôt de tout le comm. de la côte N. O. de l'Hindoustân, de Calcutta; Delhi, sur la Djemnah, anc. capit. de l'Hindoustân; Sourât, sur le Tapti; Mourched-Abâd; Pounah, v. importante, anc. résidence des chefs mahrattes; Lahor, capit. des Seïkhs; Amretsir, Laknau, capit. du roy. d'Aoude; Ahmed-Abâd, Adjmir, Baroda, Bahar, Allah-Abâd, Agra, Kattak, Madoura, Mangalor, Ahmed-Nagar, Bidjapour, Djeïpour, Indour, Sâtâra, noyau de la monarchie mahratte, fondée par le célèbre Sevâdji; Kalikat, Madzoulipatam, Sarakh-Abâd, Haider-Abâd, capit. et résidence du Nidzam; Katmandou, capit. du Népal; Chandernagor, qui appartient à la France; Pondichéri, ch.-l. des établissements français dans l'Hindoustân; Seringapatnam, ou plutôt Sriranga-Pantana; Goa, capit. des possessions portugaises en Asie, sit. à l'emb. de la Mondova, à 3 l. de l'anc. v., qui est aujourd'hui presque abandonnée; Bareli (Delhi), au confl. de la Darah et de la Goula; Châhdjehanpour, Rampour, Aureng-Abâd, Djagrenat (Djognâtha), Tritchinopoli, Oudjein, l'Athènes de l'Inde; Tatta, Koratchi, Gotkha, Gouallior, Bourhanpour, Kachmir, Sikkim et Moultân; Columbo, ch.-l., et Trinkomali, beau port fortifié de l'île Ceylan. Dans la région transbrahmâpoutrique, on doit distinguer: Ratna-poura (la v. des joyaux), Ava, gr. v. sit. sur la rive gau. de l'Irraouady, et qui est redevenue, depuis 1824, la capit. de l'emp.; Amra-Poura, sit. près de la rive gau. de l'Irraouady, sur les bords romantiques d'un lac, et qui fut la capit. de deux derniers monarques; Rang-Oun, Saïgaëng, Montchâbou, Yey-nang-Gheoun, Prin, Pri, Pré ou Prome, Negrai, port important, Tngou ou Tongho, Samlien ou Sirian, Pasciïn, Pégou, Mergay, Martaban, Da-Ouay, improprement nommé Tavoy; Ta-nayn-tha-Ré, nommé improprement Tenasserim; Amherst-Town, Bhanmo ou Panmo, Kouang-Tong, Arakan et Djorhat. En Cochinchine, Hué, capit.; Toan-Hun ou Kéhoa, Hué-Han (Faïfo), Touran (Hasnan), rade superbe sur laquelle les Français ont acquis de véritables droits par cession obtenue pour cause de services rendus; dans le Tongking, Ketcho ou Dong-King ou Bak-King; dans le Kambodje, Saïgon, Kambodje ou Louek, anc. cap., Panonping, la nouv.; dans le Siam, Bangkok, cap.; Siam ou Iuthia, anc. capit., et Chantibon; dans la péninsule de Malakka, Malakka, capit., Kédah, Patani, Pahang ou Packanga, et Ligor.

Dans l'emp. Chinois, dans la Chine propre, Péking ou Chun-Thian, capit. de l'un et de l'autre; Si-an (Singau), Kouang-Tcheou (Canton); Kyang-Tcheou, Kiang-Ning (Nan-King), Sou-Tcheou, King-Tchin, Fou-Ko, Nang-Tchang, Houtchang et Ngao-Meng ou Macao. Au pays des Mandchous, Ching-Yang ou Moukden. En Mongolie, 1° dans le pays des Mongols, subdivisé en Kortsin, on trouve les ruines des v. Almatou et Sibé; dans la s.div. de Djalaï, on trouve Tchol-Khoto; dans celle de Gorlos, les ruines des v. Loung-Ngan, Ao-Khotò et Bar-Khotò; dans celle de Toumet, la v. ruinée de Khara-Khotò; dans la s.div. de Karatsin, les ruines de plusieurs v. et le temple bouddhique Kou-Yuan-Ming-Szu, avec des inscriptions du temps de la dynastie mongole de Yuan, etc. 2° Dans le pays des Khalkha, composé de l'anc. pays de Khalkha, d'une partie du désert de Gobi ou Chamo, d'une partie du pays des Eleuths ou Oulots, du pays des Ourang-Khaï où vivent quelques Soyates anthropophages. C'est dans cette partie de l'emp. et proprement sur la rive gau. de l'Orkhon, peu loin des sour. de ce fl., qu'on doit placer Karakhorin ou Caracoroum. D'après les recherches de M. Klaproth, cette v. qui, suivant Rubruquis, témoin oculaire, n'était, au temps même de sa gloire, pas plus gr. que St.-Denis (près Paris), servait de point de ralliement aux innombrables hordes de la Tâtarie. Cependant, dit M. Balbi, elle était la résidence ordinaire des premiers successeurs de Tchin-Ghiz-Khân, et par conséquent la capit. du plus vaste emp. qui ait jamais existé. C'est dans son enceinte que Koublaï et Argoun reçurent les ambassadeurs de toutes les puissances de l'Asie et ceux d'une gr. partie de l'Europe, et même de l'Amérique. Nous compterons, dans le Thian-chan-pe-lou ou Dzoungarie, Ili ou Gouldja; dans le Thian-chan-nan-lou (petite Boukharie), Khamil ou Hami, Kachghar ou Kachkar, Yarkand et Khotan; dans le Tibet ou Si-Zzang, on trouve H'lassa, capit., Iikadze, Djachi-Loumbo (Tissou-Loumbou), Batang, Ladak ou Leï, v. principale du Ladak ou Petit-Tibet; au pays du Deb-Nadja ou Bouthan, Tassissoudon, capit.; dans la Korée, Han-yang-tchhing, capit. de ce roy., ainsi que de l'archipel de Korée, formé d'un gr. nombre d'îlots. Dans le roy. de Lieou-Kieou, King-Tching, où réside le roi de la gr. Lieou-Kieou, l'île la plus gr. de cet archipel.

Dans l'archipel japonais, on doit remarquer

lédo, sur la côte E. de l'île Niphon : cette immense v. est la capit. de l'emp. et la résidence du koubo, empereur temporel, et Miako, dans la même île, celle du daïri, empereur spirituel. Viennent ensuite Nara et Osaka. Nangasaki, dans l'île Kiou-Siou, est le seul port où les Hollandais, les Chinois et les Koréens soient admis pour leur comm.; et Matsmaï, bâtie sur une vaste baie de l'île Yeso, et Fakhodade, dans la même, sont deux places de comm.

Dans la partie septentr. de la Russie asiat., on compte Tobolsk, capit., Irkoutsk, v. forte, Tomsk, Yakoutsk, Ienisseï, Krasnoïarsk, Kiakta, sur la frontière de la Chine, divisée en 2 v., la première, Kiakta, aux Russes; la deuxième, Maïmatchin, aux Chinois : elles servent d'entrepôt au comm. des deux plus gr. emp. du monde. Il faut ajouter Okhotsk et Avatcha, qui ont le port St.-Pierre et St.-Paul; ch.-l. du Kamtchatka.

Dans la partie mérid. de la Russie asiat., on doit mentionner Tiflis en Géorgie, v. d'un gr. comm., et la principale de tout le pays, dans le Chirvan, Vieux-Chamakhi, ch.-l. de la prov.; Bakou, sur le bord de la mer Caspienne, lieu reconnu sacré par les Parsis ou adorateurs du feu et les Indiens, à cause de ses nombreuses sour. de naphte, qui s'enflamment d'elles-mêmes; quelques cellules adossées aux murs de l'atechgâh (endroit du feu) sont habitées par des Parsis, et d'autres par des Indiens ; dans l'Arménie (naguère Persane), Erivan, v. forte, avec son célèbre couvent, les trois églises d'Etchmiadzin dans ses environs; dans l'Imerethi, Khoutaïssi (Cotatis), sur le Rion (Phasis), autrefois capit. du roy., et à présent de la prov. de ce nom ; en Mingrélie, Zoubdédé, résidence d'un dadian ou prince, qui est singulièrement pauvre ; Soukhoum-Kalé, Anapa, Redoutkalé, dépendant du gouv. de Khoutaïssi; Kouba et Derbent dans le Daghestân ; Stavropol, Georgiesk, Mozdock et Kizlia, dans le gouv. du Caucase.

Industrie. C'est surtout dans le midi de l'Asie qu'est concentrée l'industrie manufacturière de l'Orient. Ces contrées se distinguent par leurs étoffes de coton et de soie, les beaux tapis de Perse, les châles de l'Inde, recherchés dans le monde entier, les peaux de cordouan et de chagrin; les travaux en ivoire, en nacre, en écaille et en laque; les camelots de poil de chameau et les porcelaines de la Chine, les bijoux; l'acier de l'Inde, nommé *voutz*, d'une trempe tellement dure, qu'il coupe l'acier d'Europe; les armes damassées, etc.

Commerce. Ce sont les Européens qui font le comm. extérieur, par la voie maritime, et le comm. intérieur se fait ordinairement par caravanes; et, depuis la plus haute antiquité, il présente une uniformité semblable à celle qu'offrent les constitutions des gr. emp. asiat. Les principaux articles d'exportation consistent en coton, sucre, thé, riz, indigo, opium, café, chevaux, ivoire, pierres précieuses, cuivre, poils de chèvre, soie, étoffes de soie et de coton, châles de première qualité, crêpes, porcelaines et laque de Chine, etc. Les principaux articles d'importation sont la quincaillerie, les armes, la poudre, les étoffes, les draps, les mousselines et autres marchandises des fabriques européennes.

Caractères des Asiatiques. Nous remarquons généralement, chez les Asiatiques, l'immobilité de caractère; mais ces peuples diffèrent suivant leurs races, les castes auxquelles ils appartiennent, et la nature de leur sol et de leur climat; aussi le Tâtar vagabond ressemble-t-il peu au Chinois stable, et le brahmâne blanc au paria de couleur cuivrée et quelquefois noire.

Mœurs, gouvernements et religions. Les mœurs et la manière de vivre des Asiatiques sont aussi variées que leur climat. La vie patriarcale et nomade est prescrite par la nature de plusieurs de ces peuples. Le pouvoir illimité du père de famille et la polygamie sont le type de l'autocratie, et les nomades, errant au milieu de leurs steppes, sont privés des moyens de perfectibilité appartenant aux hommes réunis dans les villes, sous une constitution libérale. Mais la plus grande partie des peuples de ces contrées sont soumis à des monarchies régulières, régies despotiquement. On trouve, en Asie, toutes les formes de gouv., et on y professe toutes les religions, depuis l'idolâtrie la plus grossière jusqu'au christianisme. La plus répandue est le bouddhisme; vient ensuite le mohammedisme et le brahmânisme.

Familles et groupes des langues. Les langues se tiennent les unes les autres par des nuances infinies. Il est inutile de chercher une langue primitive, des langues-mères et des langues-filles : il n'existe que des langues-sœurs. Nous diviserons les langues asiatiques en sept familles et quatre groupes, pour la facilité de la science. Notre classification différera souvent de celle de M. Klaproth. 1° Famille des langues *hind-irân-slavo-germaniques;* 2° famille des langues *caucasiennes;* 3° famille des langues *arméniennes;* 4° famille des langues *tâtares;* 5° famille des langues de la *région sibérienne;* 6° famille des langues *monosyllabiques;* 7° famille des langues *malayous*.

Nous ajouterons à ces sept familles quatre groupes : 1° *groupe koréen;* 2° *groupe japonais;* 3° *groupe kourilien;* 4° *groupe tchoukichi*.

La famille des langues auxquelles nous avons imposé le nom de langues *hind-irân-slavo-germaniques*, comprend celles qui règnent depuis les bords du Gange jusqu'aux rivages de l'Islande; nous classerons les principaux genres de cette famille dans l'ordre géographique et quelquefois chronologique qui va suivre. Le païssâki, langue primitive de l'Inde, comme nous l'avons dit (*Revue Encyclopédique*, novembre 1832), langue rude, nommée dans le nord de l'Inde la *langue des démons*, a donné naissance au prâkrit ou langue adoucie, qui a engendré le sanskrit, selon notre opinion, différente en ce point de celle de l'illustre Colebrooke. Le sanskrit, langue parfaite, écrite, savante et sacrée, est la source et l'origine, 1° du pâhli, langue sacrée des bouddhistes, à Ceylan, dans la presqu'île transbrahmâpoutrique, excepté l'emp. annamitique, et dans la presqu'île de Malakka; quoique le pâhli dérive en partie du magadha, langue anc. du Behar, où, dit-on, naquit Boudha; 2° du kachmirien, qui semble se rapprocher le plus du sanskrit, et qui en a conservé les ca-

ractères, et 3° peut-être de l'hindoustâni. On écrit la langue parfaite, ainsi que le prâkrit, en caractères devanâgari (*divins*). La langue hindoustâni est divisée en plusieurs dialectes, dont celui qu'on nomme wradcha, et qu'on parle aux environs d'Agra et de Madoura, est le plus pur et le plus analogue au sanskrit. Ce dialecte de l'Hindoustân central, mêlé avec la langue des Afghans et avec celle des armées mongolo-tâtares, a engendré l'idiome parlé à la cour du grand-mogol, et que les Indiens musulmans parlent encore; on le nomme maure. Le nom de mongolo-hindoustâni nous paraît plus convenable.

M. Colebrooke comprend, sous la dénomination de prâkrit, tous les dialectes vulgaires de l'Inde, dont il détermine les dix souches principales, savoir : le saraswata, parlé anciennement dans le Pendjâb; le canyacabja, ou le dialecte de Kanoudje, souche de l'hindi moderne, d'où, par son mélange avec l'arabe et le persan, est venu l'hindoustâni; le goura, ou le dialecte de Bengale (Bengali), dont Gour était la capit.; le marthila, parlé vers le Népâl, et différant peu du précédent; l'outkala, dans la prov. d'Orissa; le tamla ou talmoul, langue du pays de Dravira, de la presqu'île au S. de Krichna; le mahratta, qui, outre d'autres mélanges, contient des mots d'une langue inconnue; le karnataka, parlé dans l'anc. Karnat; le telinga, anciennement nommé kalinga, usité dans le Telingana; et le gourdjara, ou dialecte du Goudjerat.

Ces langues doivent avoir appartenu à autant de nations distinguées par leur civilisation; mais cette énumération me paraît incomplète, et je me permets d'y ajouter le pendjâbi, parlé actuellement dans le Pendjâb et dans une partie des états de Rendjit-Singh; le madoura, le magadhi, une des anc. langues de l'Hindoustân; le kerata ou malabare, le telougou, qui en est un dialecte; le kanara, le toulouva, etc.; enfin, le tzengare, dialecte mahrâte. (*Voy.*, sur la langue des Bohémiens ou Tzengari, ma *Dissertation sur les Bohémiens*, suivie d'un tableau polyglotte des langues or. et européennes comparées avec cette langue, prononcée à l'hôtel-de-ville de Paris, et recueillie dans l'ouvrage intitulé: *Congrès historique de Paris*, t. I, p. 404 et suiv.)

La plupart des langues de l'Inde ont emprunté au sanskrit un plus ou moins gr. nombre de mots, qui s'y sont glissés, et surtout ceux qui proviennent des doctrines religieuses du brahmanisme. Le sanskrit est aujourd'hui une langue morte, dans laquelle sont écrits les livres sacrés et les gr. ouvrages de la belle et immense littérature des Hindous, c.-à-d. des hommes professant le brahmânisme, tandis qu'on appelle Indiens les hommes de toutes sectes, nés de père en fils dans l'Inde qui comprend l'Hindoustân et le Dekkan. Cette langue admirable se rapproche, tant par ses mots que par ses formes, du zend, langue sacrée de l'anc. Perse, du peri, du pelhvi, langue de l'anc. Médie, du parsi et du persan actuel, du slave, du grec, du latin, du teutonique ou anc. allemand, du gothique et même de l'islandais, qui est séparé de l'Inde par un quart de la circonférence du globe. On trouve aussi des traces hind-irân-slavo-germaniques dans le copte, l'albanais, et les idiomes gaeltic et kimri (celtiques), et même dans le basque, la seule langue de l'Europe occ. qui n'ait pas été modifiée par les idiomes ind-irân-slavo-germaniques, quoiqu'elle soit mêlée de beaucoup de mots qui leur appartiennent. Le persan actuel peut être regardé comme le centre de toutes les langues qui composent le genre persan; il dérive du zend, et plus immédiatement du parsi, deux langues mortes; le kourâ et le pouchto, ou afghâni, offrent beaucoup de rapports avec le persan. Dans toutes ces langues, on retrouve beaucoup de mots des langues ind-irân-slavo-germaniques; et l'arménien et la langue des Ossètes du Caucase peuvent être rangés aussi dans cette famille.

N'ayant pas à décrire ici l'Europe, nous ne parlerons pas du genre, des branches, des dialectes et du mélange des langues grecque, slaves, germaniques, celtique, pelasge, thrace, illyrienne, étrusque, valaque, etc. Nous comprendrons dans la famille des langues caucasiennes le géorgien, le tcherkesse, l'abasse et les dialectes des Lesghis et des Kistis.

La famille des langues araméennes se distingue par la richesse des mots, la simplicité et la pauvreté grammaticales, et l'abondance des sons gutturaux. Elle comprend l'arabe littéral et l'arabe vulgaire, le mauresque (Afrique septentr.), le ghiz et l'amharique de l'Abyssinie, etc.; l'hébreu, dans ses diverses modifications, et les dialectes chaldaïque, samaritain et autres, aujourd'hui éteints, à l'exception du dialecte rabbinique ou hébreu moderne; le phénicien, dont le punique et le carthaginois sont la branche la plus célèbre, et dont le patois arabe-maltais conserve quelques traces; le chaldéen, différant de l'hébreu chaldaïque, et le syriaque, ou araméen proprement dit.

La plupart des nations qui parlent ces langues descendent de Sem, selon Moïse. On a désigné cette famille sous le nom de sémitique, de même qu'on a nommée indienne, indo-germanique et japhétique, celle que j'appelle famille *hind-irân-slavo-germanique*. Je me suis borné, en attendant mieux, aux résultats les moins douteux des observations des plus célèbres orientalistes, et de celles que j'ai recueillies pendant douze ans de voyages et d'études dans l'Orient, l'Inde, les côtes de la Chine (Canton et Macao) et en Océanie.

La famille des langues tâtares les plus répandues dans les immenses plaines du centre de l'Asie, sont les genres de langues tourki, mongole, yakoute et mandchou. Le mandchou a pénétré en Chine avec les conquérants de ce gr. empire. On le parle même à la cour de Péking autant que le chinois; il s'écrit perpendiculairement de haut en bas.

On trouve des peuples ou peuplades parlant le tourki, depuis Constantinople jusqu'en Sibérie et dans l'Asie centrale; l'ouïgour, l'osmanli, le tchagatéen, le boukhare, le turkmen, en sont les principaux idiomes. Le mongol, pauvre en combinaisons grammaticales, est assez harmonieux. Le kalmouk appartient au genre mongol; le toungouse est un dialecte mandchou.

La famille des langues sibériennes peut être divisée en cinq branches principales : la samoyède, la ienisseï, la kariaike, la voukhaguire et la kamtchadale.

La famille des langues monosyllabiques diffère singulièrement de toutes les autres; elle comprend le chinois, divisé en kou-wen (langue anc. écrite), et en kouan-hoa (langue parlée et écrite de nos jours); le tibetain, le birman, dans les dialectes du Tongking et de la Cochinchine; le siamois ou thaï, dans ceux qu'on parle dans le Kambodje, et le laos, qui semblent être, avec le siamois, suivant M. Klaproth, des dialectes d'un même idiome. Le koréen et le mandchou renferment un gr. nombre de mots monosyllabiques, et d'autres polysyllabiques.

La famille des langues malayou prend son origine dans la Malaisie, ainsi que je l'ai prouvé dans l'*Océanie*, vol. 1er; mais comme elle est parlée dans la presqu'île de Malakka avec une assez gr. pureté, nous comprendrons cette langue harmonieuse au rang des langues usitées en Asie. Elle possède beaucoup de mots sanskrits, ainsi que la plupart des langues de l'Inde, et plusieurs mots arabes, empruntés à l'islamisme. Le thaï-ouan ou sidéïan de l'île Formose est un dialecte malayou mêlé de polynésien.

Le groupe koréen renferme des mots mongols et chinois, mais il forme un genre de langue particulier.

Le groupe japonais est dans le même cas, mais il ne ressemble à aucune langue voisine. Un dialecte japonais est en usage dans la plupart des îles Lieou-Kieou.

Le groupe kourilien s'étend, en différents dialectes, depuis la pente mérid. du Kamtchatka aux îles Kouriles et Yeso, dans l'île Saghalien ou Tarakaï, et même, par les Galiaks et autres tribus de la Tâtarie, près de l'emb. de l'Amour.

Quant au groupe tchouktchi, on parle la langue du même nom à l'extrémité de l'Asie or., et nous ignorons si elle dérive du langage des Américains polaires, c.-à-d. des Groënlandais, des Eskimaux et des habit. de Kadiak, auquel elle ressemble d'une manière frappante, ou si ces Américains l'ont empruntée à cette partie de l'Asie.

L'arabe et le persan sont les langues les plus répandues de l'Asie. On parle l'arabe vulgaire dans l'Arabie, la Syrie, le Diarbekir, l'Irak-Arabi, sous le nom d'arabe littéral; c'est la langue sacrée et savante de l'Arabie, de la Turkie et de l'empire Ottoman, du Kachmir, d'une partie de l'Hindoustân, de la Boukharie, d'une gr. partie des états de la Tâtarie indépendante, tels que le Tourkestân et le Kharisme. On parle le persan dans les vastes contrées comprises entre le Tigre et l'Hindus; il est très répandu dans l'Inde, dans les cours et dans les tribunaux, principalement dans la partie indépendante de l'Angleterre.

Littérature, sciences et arts, instruction publique. La littérature, les sciences et les arts sont médiocrement cultivés en Turkie et en Arabie; ils le sont davantage en Perse, dans l'Inde, en Chine et au Japon. J'ai rarement vu, en Chine, un homme qui ne sût pas lire. Les principales villes des pays où l'on professe l'islamisme possèdent un gr. nombre d'établissements d'instruction publique, mais ils sont presque entièrement consacrés à lire, écrire et expliquer le kourân; cependant la poésie et l'histoire sont encouragées en Perse, et aujourd'hui des instructeurs européens, aidés de jeunes Turks et Arabes élevés en France, en Italie et en Angleterre, ont organisé l'instruction de plusieurs branches des connaissances humaines en Egypte, en Syrie et dans l'empire Ottoman. Les Anglais ont établi des colléges dans l'Inde, et j'ai vu à Malakka un collége anglo-chinois.

Découvertes. Époques historiques. Moïse, Homère, Hérodote et les auteurs grecs sont les premiers qui nous ont fait connaître l'Asie. Les Grecs établirent même des colonies sur la côte de l'Asie-Mineure. Leurs guerres avec les rois de Perse augmentèrent leurs connaissances géographiques.

Les conquêtes d'Alexandre familiarisèrent les Grecs avec la Perse et une partie de l'Inde, car, par les ordres de ce grand homme, Néarque et Onésicrite explorèrent le delta de l'Indus, et visitèrent une partie de l'océan Indien, le golfe Persique jusqu'à l'emb. de l'Euphrate, et en rapportèrent le périple. La géographie retira les plus grands avantages des victoires d'un héros qui, selon Quinte-Curce, « ne voulait conquérir le monde entier que pour le livrer à la connaissance du genre humain. »

Parmi les généraux d'Alexandre, rois après sa mort, Seleucus Nicanor porta ses armes victorieuses jusqu'aux bords du Gange; Mégasthènes et Daimachus recueillirent à Palibothra, cap. d'un gr. roy. sur le Gange, les notions les plus importantes sur l'Inde. Les flottes de Ptolémée arrivèrent de l'Abyssinie aux bouches de l'Indus en longeant les côtes; les rois d'Egypte établirent ensuite un comm. direct avec Taprobane (l'île de Ceylan). Les Grecs établirent plusieurs états en Asie, entre autres celui de Bactres; peut-être même régnèrent-ils quelque temps sur la Sérique, qui, selon mon opinion, se composait du Tibet, d'une partie de la petite Boukharie, du Kachmir, et peut-être des vallées où le Gange et l'Indus prennent leurs sources. Nous avons vu, en effet, dans Boyer, *Hist. regn. Bactriani*, qu'un des rois grecs de la Bactriane, nommé Ménander, régna sur la Sérique.

Les Romains détruisirent la plupart des pays fondés par les Grecs en Asie, mais ils n'étendirent pas comme eux leur domination sur toutes les parties de l'emp. persan. Leurs expéditions ajoutèrent peu de chose à ce que les Grecs savaient de l'Asie, si on en excepte leurs explorations dans la région caucasienne, presque inconnue avant eux, pendant la guerre contre Mithridate, et je dis inconnue, parce que nous ne savons rien encore de l'expédition de Rhamsès III le Grand, que l'on nomme ordinairement Sésostris. Ils firent encore quelques découvertes sur les côtes de la mer Caspienne, et remontèrent à l'E. de cette méditerranée qu'ils avaient explorée.

Les anciens ignoraient la dénomination d'Asie-Mineure donnée à une gr. partie de l'Asie occ.; le nom d'Anatolie lui vient du mot grec *anatolé*, qui veut dire *l'est :* les Turks la nommèrent Anadouli. Cette belle péninsule, qui est encore imparfaitement connue, paraît avoir joui d'une assez grande prospérité sous la domination romaine. La chute de cette puissance et

la faiblesse du bas-empire la laissèrent envahir par les barbares de l'Orient.

Quand les premiers croisés eurent débarqué, sous la conduite de Pierre l'ermite, près de Nicée, en 1096, ils trouvèrent les Turks en possession de la partie or. de la péninsule, et séparés de Constantinople seulement par la Propontide et le Bosphore. Timour, avec ses Tâtars, vainquit Bayasid, et la popul. de l'Asie-Mineure n'en fut pas plus modifiée que par les différentes invasions des croisés. La conquête passagère de la Syrie par les Français, commandés par Napoléon-Bonaparte, n'a pas exercé une plus gr. influence. Naguère le paschâ d'Egypte a conquis et gardé la Syrie, et envahi une partie de l'Asie-Mineure, et la Porte a perdu le paschâlick d'Adana, pays riche et fertile en bois de construction. Ainsi, le soulthân turk se trouve pressé entre la Russie et les états du paschâ d'Égypte, vassal-souverain.

Lorsque l'emp. grec succéda à l'emp. romain, on ne connut guère l'Asie, ou plutôt on acquit seulement quelques informations sur les contrées sit. au N. de l'Iaxarte et sur quelques parties de l'Inde, par l'ambassade que l'empereur Justinien envoya en 569 à des chefs de tribus turkes, habitant les steppes voisins de l'Altaï et les env. du lac Dzaïssang.

Les conquêtes de l'islamisme interrompirent bientôt les relations; mais la science géographique fit quelques progrès chez les Arabes : ils firent et écrivirent plusieurs voyages. Deux Arabes visitèrent la Chine au IXe siècle. La géographie orientale fut écrite dans le commencement du Xe siècle, la géographie d'Edrisi en 1153, la géographie d'Aboulfeda en 1345. Ibn-Batouta parcourut les pays intermédiaires entre Tanger et la côte or. de la Chine, entre l'Oural et le Pic-Adam, et visita Temboktoue, et il peut être considéré comme le plus grand voyageur qui ait existé, sans en excepter Marco-Polo.

Les Chinois sont le peuple de l'Orient qui a fait le plus pour la science géographique. Ils s'en occupaient deux siècles avant notre ère, et s'en occupent encore aujourd'hui.

Après les croisades, les relations de l'Europe avec l'Asie furent reprises dans le XIIIe siècle par les Génois, qui s'emparèrent du comm. de la mer Noire, et, dans leurs courses commerciales, visitèrent la Krimée, Zaffa, Azof, Astrakhan, Khiva et Tachkent, où ils avaient vraisemblablement tracé leurs étapes pour la route de l'Inde.

Dans ce même siècle, Marco-Polo parcourut l'Asie en tous sens, en qualité d'ambassadeur de la république de Venise. Il publia sa relation intitulée : *Il miglione di messer Marco-Polo*, ouvrage qui doit encore exciter l'admiration par l'étendue et l'exactitude des recherches qu'il contient. Il y décrit principalement l'emp. Mongol, qui s'étendait alors à plus de moitié de l'Asie. Sa mémoire n'en a pas moins été calomniée par ses contemporains, et peut-être sa relation n'est-elle pas encore entièrement comprise.

Vasco de Gama arriva à Kalikat (Calicut), dans l'Inde, en 1498, et les Portugais explorèrent l'Asie depuis la côte de Malabar jusqu'au Japon. Depuis, les conquêtes des Portugais, des Hollandais, des Français et des Anglais, ont fait connaître l'Inde.

La Sibérie ne commença à être connue des Européens qu'à la fin du XVe siècle. Les principaux peuples qui l'habitent, outre les Russes qui y sont établis, sont les Samoyèdes et les Ostiacks, les Bouriates, les Toungouses et les Jakoutes. Les Russes suivent la religion grecque; les indigènes sont en partie attachés au bouddhisme, et en plus gr. partie païens.

La Sibérie n'attira l'attention de l'Europe civilisée que vers le milieu du XVIe siècle. Il est assez remarquable que l'Amérique ait été pour ainsi dire découverte avant l'Asie, d'autant plus que les fréquentes invasions que firent en Europe les hordes sorties du fond de l'Asie, auraient dû exciter la curiosité. Sous le règne d'Iwan Vasilowitch, regardé comme le fondateur de la puissance russe, à cause de ses conquêtes sur les Tâtars, il se fit quelques excursions jusqu'au fl. Obi, et des chefs mongols faits prisonniers furent amenés à Moscou; mais plus d'un demi-siècle s'écoula avant que l'on songeât à conquérir la Sibérie. En effet, l'exécution de ce gr. dessein ne commença que sous Iwan Vasilowitch II, qui monta sur le trône de Russie en 1534. Un marchand russe d'Archanghelsk (Archangel), ayant introduit dans sa patrie le comm. des fourrures, le tsar conçut le projet de faire la conquête du pays qui les produisait. Ce ne fut néanmoins qu'au commencement du XVIIe siècle que les Russes en devinrent les maîtres paisibles. Le Kamtchatka ne fut complétement soumis qu'en 1711. Dans la suite, Behring, navigateur danois, entreprit la découverte de l'autre extrémité de l'Asie, et prouva que le continent américain en était séparé. Cook reconnut, en 1778, le détroit qui porte le nom de Behring.

Les postes militaires et les stations civiles qui dessinent les frontières et fraient les routes de la Russie, sont les moyens de communication de cet immense empire pour les produits du sol et de l'industrie. C'est ainsi que les pelleteries obtenues sous le pôle, celle des îles Aléoutiennes, ou celles du continent même de l'Amérique, du Kamtchatka ou de l'intérieur de la Sibérie, traversent cet immense pays à l'aide de fl., pendant l'été, ou sur des traîneaux pendant l'hiver, et viennent obtenir en Chine des échanges avantageux en thé, rhubarbe, soie et coton. Les traîneaux sont le moyen le plus rapide de communication. Ils unissent Pétersbourg et le Kamtchatka à la Chine Ces traîneaux se rendent, par exemple, l'hiver à Kiakta, le marché de la Chine et de la Russie, distant de plus 1,500 l. de la cap. de la Russie et de plus de 350 l. de Pé-king. Les échanges reviennent par eau, en descendant la Selinga, traversant le lac Baïkal, et suivant les fl. Angara et Tangouska jusqu'à Ienisseï, où se trouve un portage de près de 20 l. On descend alors le Kel et l'Obi jusqu'à l'Irtich, qu'on remonte jusqu'à Tobolsk. La communication du Kamtchatka au même endroit, formant une distance de plus de 1,200 l., n'est pas moins curieuse. Jusqu'en 1716, époque où l'on découvrit le passage de Bolchoretsk à Okotsk, on était obligé d'aller chercher l'Anadir, ce qui doublait la distance; aujourd'hui, l'on se rend d'Okotsk à Jakouts, et l'on

remonte la Lena jusqu'auprès de sa source, où un portage peu considérable conduit dans une petite riv. qui tombe dans le Baïkal.

L'Europe doit aux jésuites une connaissance assez exacte de la Chine et du Japon.

La région transbrahmâpoutrique était à peu près inconnue, sauf quelques points du roy. de Siam et de l'emp. Annamite. Les guerres des Anglais et des Birmans, et leurs ambassades, nous ont fourni sur cette région la plupart des connaissances que nous possédons aujourd'hui.

Les conquêtes des Russes nous ont mieux fait connaître la région Caucasienne et les contrées situées entre la mer Caspienne et le lac Aral.

Plusieurs sociétes ont été fondées dans le but d'étudier la géographie, l'histoire, les langues et les antiquités de l'Asie. La première société asiat. fut fondée en 1784, à Calcutta, par le célèbre sir William Jones, qui en fut le président. Cinq autres sociétés existent dans l'Inde : une à Bombay, une à Madras, une à Bénarès, la quatrième à Colombo (île de Ceylan), et une cinquième à Tranquebar (établissement Danois). Une autre a été fondée, en 1789, à Batavia, par les Hollandais; et enfin, il existe une société asiat. à Paris et une à Londres.

Les voyageurs récents, qui ont plus ou moins ajouté à la source de nos connaissances sur l'Asie, sont MM. de Humboldt, Burns, Timkowski, Jacquemont, Siebold, Klaproth, Teixier, Moorkroft, Gutzlaf, et quelques autres.

Nous n'avons dû nous occuper ici qu'en passant de l'histoire, des détails géogr., des mœurs et des religions des différents peuples qui habitent l'Asie; ce travail appartient à la description spéciale de chacun de ses États. *Voy.* ARABIE, AFGHANISTAN, BÉNARÈS, BIRMANIE, CAUCASE, CHINE, HINDOUSTAN, JAPON, PERSE, SIBÉRIE, TATARIE, TIBET, TOURKESTAN, TURKIE, etc.

ASIE-MINEURE, nom donné par les anciens à cette gr. péninsule de l'Asie occ. qui s'avance entre la mer Noire, l'Archipel et la Méditerranée, vis-à-vis de la Grèce. Elle forme une gr. partie de la Turkie asiat. et comprend, entre autres contrées, Anadouli tout entière. *Voy.* TURKIE.

ASINARA, île de la Méditerranée, sur la côte N. O. de la Sardaigne. Elle a 4 l. 1/2 de le long, 2 de large, est montagneuse, fertile et abonde en pâturages. Cependant elle n'est habitée que par quelques pêcheurs et bergers.

ASNIÈRES, com. de France (Charente). 1,264 habit. A 3 l. N. O. d'Angoulême.

ASNIÈRES, com. de France (Charente-Infér.). 1,294 habit. A 1 l. 1/2 S. de St.-Jean-d'Angely.

ASNIÈRES, vg. de France (Seine), sur la rive gau. de la Seine, que l'on y passe sur un joli pont de bois. Il y a beaucoup de maisons de campagne. On y jouit d'une vue délicieuse. 519 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. N. de Paris.

ASNIÈRES-SUR-OISE, com. de France Seine-et-Oise). 1,106 habit. A 1 l. N. O. de Luzarches.

ASOLA, pet. v. fortifiée du roy. Lombardo-Vénitien (Mantoue), sur le Chiese. Elle a remplacé un endroit fondé 1,728 ans avant J.-C. A 7 l. O. N. O. de Mantoue.

ASOLO, pet. v. murée du roy. Lombardo-Vénitien (Trévise), avec un anc. chât. très vaste et une vieille cathédrale. L'origine de cette ville se perd dans la nuit des temps. 1,000 habit. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Trévise.

ASPE, pet. v. d'Espagne (Valence), avec de belles carrières de marbre. 5,000 habit. A 5 l. O. d'Alicante.

ASPERN (Cross), vg. d'Autriche, sur le Danube, près de Vienne, et qui est célèbre par la bataille que Napoléon y livra aux Autrichiens, les 21 et 22 mai 1809.

ASPET, pet. v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. Fabr. de clous, de peignes et objets en buis. 3,693 habit. (la commune). ⊠ distribution. A 2 l. 2/3 S. S. E. de St.-Gaudens.

ASPHALTITE (Lac). *Voy.* MER MORTE.

ASPIRAN, com. de France (Hérault). 1,614 habit. A 5 l. 1/2 S. de Clermont.

ASPRES-LÈS-VEYNES, v. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Eaux minérales. 744 habit. A 2 l. O. S. O. de Veynes.

ASPRIÈRES, bg. France (Aveyron), ch.-l. de cant. Mines de zinc sulfuré, et près de là, à Vernet-le-Haut, mine de plomb sulfuré argentifère qui donne 60 0/0 de plomb. 1,443 habit. (com.) A 5 l. 1/4 N. N. E. de Villefranche-de-Rouergue.

ASPROPOTAMO (l'anc. *Achelous*), riv. qui prend sa sour. en Albanie, arrose la partie occ. de la Grèce continentale, et se jette dans la mer Ionienne, à l'entrée du golfe de Lépante. Cours, 50 l.

ASSAB, pet. endroit situé sur une vaste baie de la côte d'Abyssinie, près et au N. du détr. de Bâb-el-Mandeb. L'auteur y a découvert des vestiges antiques.

ASSAM, pet. état de l'Asie or., qui embrasse la vallée supérieure du Brahmâpoutra. Il s'étend entre les 25° 30′ et 27° 45′ de lat. N., et les 88° et 94° de long. E. Ses bornes ne sont pas exactement connues, mais on sait qu'au N., il est limitrophe du Tibet; à l'E., de la Chine; au S., de l'empire Birman; à l'O., du Bengale. L'Assam forme une immense vallée comprise entre deux chaînes de montagnes, dont l'une, celle du N., est une partie de l'Himâlaya, et qui sont toutes deux très élevées. Leurs sommets se cachent dans les nues et sont couverts de neiges; leurs bases sont revêtues de riches forêts, où croissent le kalembaka et la gomme laque, où errent des éléphants en gr. nombre, et où plusieurs peuplades ont trouvé une indépendance assurée. Sa principale riv. est le Brahmâpoutra, qui y reçoit un gr. nombre d'affl. tous profonds et rapides, et dont le lit offre beaucoup d'or. Le climat de l'Assam est celui des tropiques, et l'humidité y est extrême. Le sol des vallées est d'une gr. fertilité et produit d'abondantes moissons, du riz, coton, poivre, gingembre, canne à sucre, bétel, tabac, des bananes, des oranges, des ananas. Un indigène, que j'ai connu au Bengale, m'a assuré qu'il y existe des forêts entières d'arbres à thé. Quoique les mont. recèlent de gr. richesses minérales, on ne recueille que l'or des riv. La popul. de l'Assam est évaluée à 500,000 individus. Ils sont industrieux, et fabriquent beaucoup d'étoffes de soie et de coton; ils font un comm. assez actif avec le Tibet, la

Birmanie, le Bengale et le Boutân, exportent les produits du sol et de leur fabr., et prennent en échange du sel, des étoffes d'Europe, de l'argent, du cuivre et autres métaux, de la quincaillerie, des armes, des bijoux et des épices. Les Assamois sont d'origine hindoue et parlent un idiome de l'Hindoustân qui a quatre dialectes différents. Ils sont forts, actifs, laborieux, hardis et entreprenants, mais grossiers et vindicatifs. Leur division en deux castes, les guerriers et les artisans, leur religion, qui est le brahmanisme, rappellent leur origine. L'Assam est divisé en trois provinces, et se trouve depuis 1825 au pouvoir des Anglais, qui retiennent dans l'exil le dernier de ses maha-radjâh ou souverains. La capit. est Djorhât.

ASSAZIC, riv. de la côte de Gaboun, qui paraît être considérable. Elle se jette dans la mer près du cap Lopez.

ASSCHE, bg. de Belgique (Brabant Mérid.), sur la route de Gand à Bruxelles, dont il est à 2 l. 3/4 N. O. Comm. de blé, lin, houblon. 3,808 habit.

ASSE, pet. riv. de France (Basses-Alpes), qui passe à Senez et se jette dans la Durance, au-dessous d'Oraison. Cours, 18 l., dont 16 flottables, depuis Senez, à bûches perdues.

ASSÉ-LE-BOISNE, com. de France (Sarthe). 1,872 habit. A 1 l. N. N. O. de Fresnay-sur-Sarthe.

ASSÉ-LE-RIBOUL, com. de France (Sarthe). 1,464 habit. A 1 l. S. S. O. de Beaumont-sur-Sarthe.

ASSEM-KALASSI (Iassus), pet. v. de la Turkie asiat. (Anadoulie), au fond d'un golfe profond. L'anc. *Iassius Sinus*. A 4 l. O. de Melasso.

ASSEN, pet. v. de Hollande, sur le Hoorn-Diep, de la prov. de Drenthe. Elle communique au Zuyder-Zee par un canal. Comm. de tourbe et de pierre. 1,100 habit.

ASSENÈDE, bg. de Belgique (Flandre Or.). A 4 l. 1/2 N. N. E. de Gand. 3,100 habit.

ASSENHEIM, pet. v. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, au confl. de la Nidda et de la Wetter. Vignobles et mines de houille aux env. 4,000 habit. A 4 l. 1/2 N. E. de Francfort-sur-Main.

ASSENS, pet. v. du Danemark, dans l'île de Fionie, sur le pet. Belt, avec un port sûr. Distilleries, gr. comm. de blé. 1,500 habit. A 7 l. 1/2 O. S. O. d'Odenne.

ASSERAC, com. de France (Loire-Inférieure). 1,742 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de La Roche-Bernard.

ASSINE, pet. roy. de l'Ouankarâh, au N. du Fanti, et tributaire de l'Aschanti.

ASSINIBOINE, riv. de l'Amérique septentr., qui prend sa sour. par 52° 15′ de lat. N., et 105° de long. O.; reçoit la Redriver et se jette dans le lac Ouinipeg. Cours, 100 l. navigables pour des canots jusqu'à l'origine.

ASSINIBOINS. *Voy.* Sioux.

ASSIONS (les), com. de France (Ardèche). 1,177 habit. A 1 l. 1/4 N. E. du Vans.

ASSISI, pet. v. de l'État de l'Église (*Perugia*), sur une mont.; évêc. qui relève immédiatement du pape. Lieu natal de St. François-d'Assise, dont le tombeau est dans la cathédrale; 20 autres églises. 4,000 habit. A 4 l. 1/2 E. S. E. de Perugia.

ASSOMPTION. *Voy.* Mariannes (îles).

ASSOMPTION (l'), en espagnol, *Assumpcion*, v. cap. du Paraguay, sur la rive gau. du Paraguay, et qui offre un coup d'œil agréable depuis que Francia l'a fait rebâtir. Elle s'élève en amphithéâtre sur une colline; évêc. Ses édifices les plus remarquables sont : le palais de Francia, gr. maison construite par les jésuites, les casernes, la cathédrale, le séminaire et le palais épiscopal. Comm. de cuirs, tabac, bois de charpente, et maté ou herbe du Paraguay. Elle doit son origine à un petit fort bâti en 1538. 12,000 habit. A 240 l. N. N. E. de Buénos-Ayres. Lat. N., 25° 16′; long. O., 59° 47′.

ASSON, com. de France (Basses-Pyrénées). 2,582 habit. A 1 l. S. de Nay.

ASSOUAN (l'anc. *Syène*), v. de la Haute Égypte (Thèbes), sur la rive dr. du Nil et qui commande l'entrée du pays. Elle est remarquable par son comm. et sa position pittoresque, mais elle est peu considérable. A 22 l. S. d'Edfou. Lat. N., 24° 5′ 23″; long. E, 30° 34′ 49″.

ASSOUR, pet. vg. de la Nubie, sur la rive dr. du Nil, au-dessous de Chendy et près duquel se voient les ruines de l'antique Méroë, découvertes par M. Caillaud, voyageur français.

ASTAFFORT, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), sur le Gers; ch.-l. de cant. 2,785 habit. (la com.) ✉. ⚓. A 3 l. 1/2 S. d'Agen.

ASTARAH, pet. v. de Russie (Chirvan). A 1 l. de la mer Caspienne; résidence du khan des Khardjars. A 13 l. N. E. d'Ardebyl.

ASTER-ABÂD ou Astrabad, v. de Perse (Mazanderan), sur le Gourgan, à 4 l. de la mer Caspienne. Elle est entourée de murailles et bâtie en briques et en bois. On y remarque le palais royal, où réside le khan des Khadjars. Fabr. d'étoffes de soie et de coton. Comm. important avec la Russie. 1,500 habit. A 62 l. N. E. de Téhéran.

ASTI (*Asta* ou *Hasta-Pompeia*), v. des Etats Sardes (Alexandrie), sur le Tanaro. Elle est gr., bien bâtie, entourée de murailles et ornée de plusieurs palais. On y remarque la cathédrale. Fabr. d'étoffes et de bourre de soie; comm. de denrées et de soies; vins muscats recherchés. Lieu natal d'Alfieri. Au moyen-âge, Asti, érigée en république, formait l'un des plus puissants états de la Lombardie. 21,000 habit. A 9 l. 1/2 E. S. E. de Pavie.

ASTORGA (*Asturica Augusta*), v. d'Espagne (Léon), dans une plaine sur le Tuerto. Évêché; cathédrale de construction gothique. 4,000 habit. A 9 l. O. S. O. de Léon. Elle fut prise par les Français le 21 avril 1811.

ASTORIA, fort des États-Unis, le seul établissement du territ. de la Columbia, avec un comptoir et un port excellent pour les navires de 200 tonneaux. A 5 l. 1/2 du gr. Ouan, sur la Columbia.

ASTRAKHAN, gouv. de la Russie mérid., entre la mer Caspienne et celui d'Orenbourg au N.; à l'E., l'Oural le sépare du pays des Kozaks. Il a 14,322 l. carr., 223,000 habit., et est divisé en 4 dist. Son ch.-l. est

ASTRAKHAN, v. marit. de l'empire russe en Europe, ch.-l. du gouv. de ce nom, située

sur la rive gau. du Volga, à la distance de 50 verstes (envir. 12 l.) de son emb. dans la mer Caspienne. Elle était autrefois la capit. du khanat d'Astrakhan, auquel le démembrement de l'orde (et non horde) avait donné naissance, et qui fut conquis en 1554, par Ivan IV Vassiliévich. Le terrain sur lequel Astrakhan est bâtie est assez élevé et à l'abri des inondations, mais il s'aplatit rapidement, et au pied des collines les terres sont basses et coupées de marais. Ce terrain s'étend entre le Volga et deux de ses bras, le Trareva et le Koutoum; un canal creusé de ce dernier au gr. Volga, traverse toute la *Ver*, facilite le transport des marchandises. Astrakhan se compose de la ville Blanche, *Rewigorod*, qui a une enceinte de murs délabrés, et renferme une cathédrale avec plusieurs églises; le Kreml (citadelle), qui renferme le couvent de la Trinité, etc. La demeure de l'archevèque russe est dans le *Slobode* (faubourg), qui s'étend autour de ce noyau et au milieu desquels coule un canal de 3,600 pieds de long; mais elle est irrégulièrement bâtie, mal percée, elle manque d'un pavé régulier et est remplie de boue une partie de l'année. Des jardins, des vergers et des vignobles entourent la ville. Sa position sur un fl. navigable, et le plus gr. de l'Europe, en fait l'entrepôt d'un comm. considérable tant intérieur qu'extérieur. Rien n'est plus curieux que sa popul. mélangée, au nombre de 31,000 habit., qui lui donnent une physionomie originale; tous ces peuples, différents d'origine, et conservant chacun son costume, son langage, sa religion et ses mœurs, frappent d'étonnement le voyageur éclairé, en lui fournissant une ample matière à réflexion. Ici l'on rencontre des Arméniens, des Tâtares, des Boukhares, des Kirguises, des Turks, des Baschkirs, des Kosaks et des Troukmans; là, des Persans, des Hindous et des Géorgiens; là, enfin, des Russes, qui forment un tiers de la popul.; des Grecs, des Allemands, des Français, des Anglais, et la plupart ayant leurs bazars où sont déposés les produits de l'Europe ou de l'Asie; on y aperçoit les couvents et les églises des Russes, des Grecs, des Arméniens et des catholiques; un temple luthérien à côté des mosquées des Musulmans, et jusqu'à une pagode fréquentée par des Hindous qui professent le culte brahmânique. Le port d'Astrakhan est le premier de la mer Caspienne. Toutes les nations semblent s'y être donné rendez-vous; on en exporte, soit par cette voie, soit par celle de mer ou par terre, de la toile, du cuir, des étoffes de laine et autres objets manufacturés. Les importations, surtout pour la Perse, consistent en étoffes en soie brochées en or, cotonnades, riz, drogues médicales, etc., etc. La valeur totale des importations a été, en 1831, de 2,210,533 roubles; celle des exportations dans la même année de 2,235,514. Astrakhan possède des fabr. d'étoffes et de soieries, des chantiers de construction, des teintureries, des mégisseries, etc.; le coton, le maroquin, le chagrin, de la bonne colle de poisson, et le caviar, fait avec les œufs du *belouga* (esturgeon), sont d'une qualité supérieure. Un phare établi sur l'île de *Tchétyré-Bougri* (quatre collines), à l'endroit où le Volga débouche dans la mer Caspienne, favorise la navigation. Astrakhan est à 525 l. de Pétersbourg, par 46° 20′ 53″ de lat. N., et 65° 46′ de long. E. — J. H. Schnitzler, et G. L. D. de Rienzi.

ASTURIES, prov. du N. de l'Espagne avec le titre de princ. Elle s'étend entre l'Océan au N. et les Pyrénées cantabriques, dont les ramifications couvrent sa surface. La partie la plus élevée de ces mont. est couverte de neiges; aussi le climat est-il froid en hiver; mais le reste de l'année il est tempéré, quoiqu'un peu humide. On y recueille des grains, du chanvre, des châtaignes, quelques oranges et citrons; cette zone est plutôt celle des plantes du N. de l'Europe que de celles du midi; ainsi les arbres des forêts sont le chêne, l'érable, le houx, qui fournissent des bois de marine très beaux. Les richesses minéralogiques sont abondantes, et on exploite surtout les mines de fer pour la fabrication d'armes et de quincaillerie; les toiles et les cuirs sont ses produits industriels. La côte, qui a 45 l. d'étendue, est bordée de beaux ports, par lesquels on exporte des noix et des noisettes en Angleterre, du poisson salé, du cidre en Amérique, des meules ailleurs. Les Asturiens sont religieux, sobres, braves, probes, laborieux, et attachés à leur pays, qui fut érigé en princ. au XIVe siècle, et forme aujourd'hui l'apanage de l'héritier présomptif de la couronne d'Espagne.

ASUNCION (la), pet. v. ch.-l. de l'île Sta.-Margarita, une des Antilles. Elle a été fondée en 1525, et était célèbre autrefois par ses pêcheries. Lat. N., 11° 16′; long. O., 66° 20′.

ASZOD, bg. de Hongrie (Pesth), sur le Galga, avec 1 beau chât. 4,700 habit. A 6 l. 1/2 N. E. de Bude.

ATABUPU ou Jatavapu, riv. de la républ. de Venezuela, qui se jette dans l'Orénoque à l'emb. du Guaviari. Cours 100 l.

ATACAMA (Désert d'), nom donné au distr. sablonneux et aride qui s'étend sur les frontières de la Bolivia et du Chili, le long du gr. Océan.

ATCHAFULAYA ou Echafalio, fl. des États-Unis, qui se détache du Mississipi par 31° de lat., trouve le lac Chemitache, puis se sépare en deux bras qui se jettent dans une baie du golfe du Mexique. Cours, 50 l.

ATCHISKOUNIPI, (Aschicou ou Loup Marin), lac du Labrador, à 145 l. N. de Quebec. Il a 50 l. de long sur 18 à 20 de large, et verse ses eaux dans le St.-Laurent.

ATCHIN. Au dessus du pays des Battas et dans tout le rayon N. O. de la gr. île de Soumâdra, dans la Malaisie, s'étend le roy. d'Atchin, le seul de cette contrée qui ait joué un rôle historique de quelque importance. Les annales de ce pays ont une foule de points de contact avec celle des conquêtes des Portugais dans l'Inde. Dès 1511, le gr. Alphonse d'Albuquerque aborda la côte de Soumâdra où parurent tour à tour Perez d'Andrade et Diégo Pacheco. Ce dernier y périt en cherchant d'imaginaires îles d'or. Depuis cette époque, la lutte commença entre les rois d'Atchin et la puissance portugaise, qui venait de fonder sa métropole de Malakka. En 1521, Jorge de *Brito* attaqua Atchin, la capit. que défendait le radjâh Ibrahim, chef intrépide de cette v., et devenu plus tard soulthân de tout ce pays. Divers historiens lui attribuent une série d'attaques contre

Malakka, de 1528 à 1550; attaques qui se continuèrent avec plus de vigueur sous le règne suivant. Le roi d'Atchin, Siré-al-Radin, assiégea cette place, tantôt en personne, tantôt par son général Zacsemanna; en 1537, en 1547, en 1567 avec 15,000 hommes et 200 pièces d'artillerie; en 1573, en 1574, de concert avec la reine javanaise de Japara; en 1575, avec une flotte qui, au dire des contemporains, couvrait le détroit de Malakka; enfin en 1582. Aucune de ces tentatives, dont Faria de Sousa, Mendez-Pinto, Castanheda, Barros et Diégo de Couto, nous ont laissé les détails, n'aboutit à la conquête de la ville menacée, mais elles coûtèrent à la cour de Lisbonne des dépenses énormes d'hommes et de matériel, pour défendre une possession que chaque nouveau siége remettait en cause. Le successeur d'Al-Radin, usurpateur qui se fit soulthân d'Atchin sous le nom d'Aladin, laissa Malakka plus tranquille; ce fut lui qui accueillit le capitaine anglais Lancasten, fondateur du comptoir de Bantam sur la côte de Soumâdra. Les hostilités ne recommencèrent que sous Pedouka-Siri, le plus puissant des rois d'Atchin : il parut en personne devant Malakka, en 1615, avec 500 voiles et 60,000 hommes; mais, attaqué par la flotte portugaise, il fut obligé de prendre la fuite. En 1628, il tenta une nouv. agression qui fut suivie de résultats plus désastreux : 12,000 Atchinais, coupés de leurs navires, tombèrent au pouvoir de leurs ennemis; aussi Atchin resta tranquille jusqu'en 1640, époque à laquelle Pedouka-Siri s'en empara, de concert avec les Hollandais, devant qui tomba enfin cette anc. métropole du gr. archipel des Indes or., aujourd'hui la Malaisie. Toutefois le seul profit qu'en retirèrent les Atchinais fut de la voir livrée à d'autres Européens. Pedouka-Siri mourut l'année même de cette victoire, et après lui la couronne atchinaise tomba en quenouille. De 1640 à 1700, on ne voit plus que des dynasties de femmes sous lesquelles la puissance et l'éclat du pays diminuent et s'éteignent. Dans cet intervalle, les Hollandais peuplent la côte de comptoirs et viennent camper presque sous les murs d'Atchin. Les Français y paraissent en 1621, sous la conduite de Beaulieu, tandis que les Anglais, jaloux de neutraliser l'influence hollandaise, fondent tour à tour les échelles de Bencoulen, d'Indrapour, de Bantam, de Natal, de Tapanouli, et arment le fort de Marlborough. La guerre de 1781 leur servit de prétexte pour occuper Padany et les autres factoreries hollandaises; mais les traités de 1815 et de 1824 ont réintégré les Hollandais dans la possession de leurs anciens établissements, et ce sont les seuls Européens qui occupent quelques points de l'île de Soumâdra.

Le roy. d'Atchin n'embrasse aujourd'hui que l'extrémité septentr. de cette gr. terre; mais, vers la fin du XVIe siècle et jusqu'à la moitié du XVIIe, les Atchinais furent la nation prépondérante de la Malaisie, étant les alliés de tous les peuples comm. depuis le Japon jusqu'à l'Arabie. A cette brillante époque, leur marine comptait 500 voiles, et l'empire atchinais s'étendait sur presque la moitié de Soumâdra et sur une grande partie de la péninsule de Malakka. Maintenant il est plongé dans l'anarchie; l'autorité des soulthâns ne s'étend qu'à la capit. et aux env., car tous les chefs de districts sont de fait indépendants. Outre la capitale, les autres lieux remarquables sont : Telosanconay, Pedir et Moukki, bourgade renommée à cause de la riche mine de cuivre, exploitée dans son voisinage.

ATCHIN, v. capit. du roy. de ce nom, est enveloppée d'une forêt de cocotiers, de bananiers, et de bambous, au milieu de laquelle passe une riv. couverte de bateaux. Sa population a été tellement diminuée ainsi que son commerce, que je ne pense pas qu'on doive la porter à plus de 18 à 20,000 habit. Le roi exploite tout le commerce d'Atchin. Lat. N., 5° 36'; long. E., 93° 26'.

ATERNO ou PESCARA (l'anc. *Aternum*), riv. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 2e), qui se jette dans l'Adriatique après avoir traversé Pescara. Cours 30 l.

ATESSA, pet. v. du roy. du Naples (Abruzze citér.). On y remarque une belle église collégiale. 6,000 habit. A 4 l. 1/4 S. de Lanciano.

ATFIÉH (l'anc. *Aphroditopolis*), pet. v. de la Moyenne-Egypte, sur la rive dr. du Nil. A 16 l. S. S. E. du Caire.

ATH ou AETH, pet. v. de Belgique (Hainaut), sur la Dender, avec quelques fortifications. On y remarque l'hôtel-de-ville et la flèche du clocher de St.-Julien. Fabr. de toiles et de savon, brasseries, teintureries, distilleries de genièvre; comm. de toiles et de grains. 7,800 habit. A 5 l. 1/4 N. O. de Mons.

ATHABASCA ou ELK-RIVER, riv. de la Nouvelle-Bretagne. Elle sort du pet. lac de l'Esclave, et se jette dans le lac d'Athabasca. Cours, 145 l.

ATHABASCA ou LAC DES COLLINES, lac de la Nouvelle-Bretagne, sit. par 58° 40' N., et 112° 20' de long. O. Il a 50 l. de long. sur 5 de large, reçoit la Stone-River et l'Athabana, et s'écoule dans l'Ounjegah.

ATHÉE, com. de France (Indre-et-Loire). 1,474 habit. A 2 l. O. de Bléré.

ATHÈNES (*Athini*). Cette v. célèbre, cap. du monde païen, et d'où les sciences, les lois, les lettres et les arts se sont répandus sur toute l'Europe et sur une partie du globe, est sit. près de deux pauvres ruisseaux, le Céphise et l'Illissus. Dans son enceinte s'élève, sur un rocher escarpé de 250 pieds de hauteur, cette antique Acropolis, transformée par les Turks en une forteresse, et qui peut encore opposer une longue résistance depuis que les Grecs ont découvert (en 1822) la célèbre fontaine de Pan, réunie par un nouveau bastion à ses lignes de défense. La v. actuelle n'occupe plus qu'une partie de l'anc.; mais sur la place même des ruines, on a élevé déjà des édifices construits avec soin et disposés de manière à annoncer l'harmonie d'un plan général. Plusieurs rues ont été ouvertes ou élargies, entre autres les rues d'*Hermès*, d'*Eole* et de *Minerve*. La première divise la ville en deux parties égales, parallèles aux rochers de l'Acropolis; la seconde coupe la première, et s'étend jusqu'au temple d'Eole, point où se trouve une place du même nom; la rue de Minerve, la plus large de toutes, suit à peu près la même direction. Viennent ensuite celles de *Metagitnia*, du *Palais* et d'*Adrien*. On a projeté les rues de *Thésée* et de *Périclès*. Athènes res-

suscitée joint déjà l'empreinte de la civilisation européenne moderne à celle de son antique civilisation. Un Grec, distingué par le rang qu'il occupe à Athènes et par son instruction, m'a assuré que cette cap. communiquerait bientôt avec le port important du Pyrée au moyen d'un chemin de fer qui permettra de franchir en un quart-d'heure la distance qui la sépare de la ville. Le gr. nombre d'antiquités qu'Athènes possède, révèlent son anc. gloire. Dans son état le plus florissant, elle avait 22 milles de circuit, 13 portes et 3 ports : ceux de *Phalère*, de *Munychie* et le *Pirée*. Sa popul., au temps de Démétrius de Phalère, était de 71,000 habit., dont 40,000 étaient serviteurs ou esclaves, et 10,000 étrangers. On admire encore le Parthénon, monument le plus parfait de la Grèce, et mutilé par lord Elgin : la beauté de ses proportions égale son étonnante solidité; *la tour octogone d'Andronicus*, vulgairement nommée le *Temple des vents*, parce que sur ses faces sont sculptées les figures des vents. (Stuart a démontré qu'elle était une communication avec la fontaine de Clepsydre aux Propylées, et qu'elle servait à la fois d'hydromètre et d'horloge solaire.) *Le monument choragique de Lysicrate*, plus connu sous le nom de *Lanterne de Démosthène*, et dont on trouve une copie en terre cuite dans les jardins de St.-Cloud; le *Temple de Jupiter Olympien*, dont on voit encore treize colonnes réunies entre elles par des architraves, et qui n'était inférieur qu'à celui de Diane à Ephèse; le *beau théâtre d'Hérode Atticus*; la *porte d'Adrien*, et l'admirable *théâtre de Bacchus*, qui servait aux jeux publics et aux assemblées des gouvernants et des philosophes. Il ne reste plus rien des grands murs qui unissaient Athènes à ses trois ports. Pendant la guerre de l'indépendance, le *monument de Trasyllus de Décélia* a été détruit. Le toit de l'*Erechtheum* s'est enfoncé. Il ne reste plus rien du Stade ni des grands murs qui unissaient Athènes à ses trois ports; mais on a contemplé le Pnyx, où se tenaient les assemblées populaires, et la tribune des orateurs, et les bancs des magistrats taillés dans le roc et déblayés depuis 20 ans; chaque jour on retrouve quelques monuments. On reconnaît encore l'emplacement de l'*Odeum*, théâtre où se célébraient, à certaines époques, des concours entre les poètes; le *Prytanée*, vaste place, environnée de bâtiments destinés au service du public, et où l'on gardait les lois démocratiques de Solon; les restes de l'Erechtheum et du *temple de la Victoire* qui ont servi de retranchements aux Turks et aux Grecs; l'*Aréopage*, palais où siégeait ce tribunal auguste; le *Pœcile*, portique renommé par la riche collection des tableaux des plus grands peintres, Myron, Parrhasius, Apelles, Polignote, et où Zénon professa le stoïcisme; l'*Académie*, sit. hors des murs, et célèbre par l'école des académiciens, dont le chef était Platon; et le *Lycée*, école sit. aussi hors de la ville, et dans laquelle Aristote enseignait ses disciples en se promenant, d'où leur vient le nom de péripatéticiens. Parmi les dépendances d'Athènes, il faut nommer le *Pirée* qui est privé de ses anc. bâtiments, mais qui est encore un assez bon port, pouvant recevoir de grosses frégates; *Lepsina*, vg. ruiné qui occupe une partie de l'emplacement d'*Eleusis*, où l'on célébrait les mystères en l'honneur de Cérès et de Proserpine. On voit encore quelques débris du vaste *temple de Cérès; Marathon*, misérable vg. qui fut pour la Grèce ce que Denain a été pour la France; et Gipsto-Castro, l'anc. *Eleuthère*. N'oublions pas la carrière de beau marbre du *mont Pentélique*, le mont Hymète, où l'on recueille encore le meilleur miel de l'Europe, et le cap Colonne, sur le sommet duquel sont encore quelques colonnes du superbe temple de *Minerve-Suniade*, qu'on aperçoit de loin en mer. Il nous reste à parler des îles célèbres d'Egine et de Colouri, à qui il serait temps de restituer son nom grec de Salamine. (*Voy.* EGINE et SALAMINE.)

L'origine des Athéniens est fort anc.: ils passaient pour *autochtones*, ou *nés d'eux-mêmes*, et dans leur vanité, ils se disaient aussi vieux que le soleil. Il paraît certain qu'ils appartenaient au rameau pélasgique, et qu'ils ont été primitivement sauvages comme tous les peuples l'ont été, vivant de glands et de racines, et rendant un culte au soleil et aux astres. Avant l'ère chrétienne, et à trois époques différentes, vinrent les colonies d'Ogygès, de Cécrops et d'Erechtée, qui n'étaient peut-être pas des colonies égyptiennes, quelle que soit l'autorité des savants qui l'ont affirmé, car les divinités grecques étaient différentes des divinités égyptiennes avant Kadmos qui y introduisit Bacchus, le grand dieu de l'Egypte. Ces premières colonies étaient probablement composées de Phéniciens, peuple navigateur ainsi que les Grecs, chez qui Neptune joue un si grand rôle. Telle est l'opinion de M. Raoul Rochette et de M. Mayerhoff, que nous partageons. Nous ne tracerons pas ici l'histoire de cette reine de la Grèce; elle aura sa place dans les dictionnaires de géographie anc. et comparée, si nous publions ces deux ouvrages, auxquels nous avons consacré vingt-deux ans de voyages et de travaux : nous dirons seulement qu'elle fut respectée par le soulthân Mohammed II, plus qu'aucune autre ville de cette glorieuse contrée. Athènes, ainsi que le Péloponèse (Morée) et quelques autres parties de l'anc. Grèce, s'insurgea en 1831. Deux fois elle secoua le joug des Musulmans qui, deux fois, le lui rendirent.

Déclarée en 1834, capit. du nouv. roy. de Grèce, cette v. est aujourd'hui le siége du gouv. Son jeune roi, Othon Ier, est le fils du monarque de la Bavière. Ses intentions sont louables : il semble vouloir régénérer ce malheureux pays; puisse-t-il en être le Thésée! On lui doit, entre autres, l'établissement précieux d'une université. Je ne pense pas que la popul. de cette cité si intéressante dépasse 30,000 habit. Sa position, que j'ai prise moi-même du Parthénon, lorsque j'y avais un commandement et le grade de général, presque au commencement de l'insurrection, est de 37° 58′ 8″ lat. N., et de 21° 23′ 30″ long. E. — G. L. D. DE RIENZI. (*Voyage inéd.*)

ATHENS, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), où se trouve le collége Franklin, le plus important des établissements d'instruction de l'état. 1,000 habit. A 25 l. 1/2 N. de Milledyerille.

ATHENS, pet. v. des États-Unis (New-York), sur l'Hudson, à l'endroit où il cesse d'être prati-

cable pour les gr. navires. Elle est florissante et fait un gr. comm. 1,500 habit. A 9 l. 1/2 S. S. E. d'Albany.

ATHENS, pet. v. des États-Unis (Ohio), où se trouve l'université d'Ohio. A 19 l. S. E. de Columbia.

ATHERSTONE, pet. v. d'Angleterre (Warwik), sur le canal et à 4 l. 1/2 N. de Coventry, Fabr. de serges, chapeaux et rubans. 3,000 habit.

ATHIS, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant. Fabr. de draps et casimirs. 4,300 habit. (com.). ✉ de distribution. A 5 l. 3/4 N. N. E. de Domfront.

ATHOS, appelé par les Grecs *Aghios Oros*, et par les Italiens *Monte-Santo*, ou la *Montagne-Sainte*, mont. de la Turkie d'Europe (Roumélie), qui couvre une presqu'île placée entre les golfes de Monto-Santo et de Contessa, au S. E. de Salonique. Ses sommets, dont l'un a 2,066 mètres au-dessus de la mer, se voient de fort loin en mer, ce qui lui fit donner par les anc. une hauteur extraordinaire. Les flancs de la mont. sont couverts de citronniers, d'orangers et de figuiers, au milieu desquels s'élèvent, dans les positions les plus pittoresques, près de 500 chapelles et plus de 20 couvents, semblables à des chât.-forts, mais dont l'intérieur est riche de tous les présents qu'y envoient sans cesse les chrétiens grecs de la Russie, de la Moldavie, de la Valaquie et de l'Archipel. On y compte env. 4,000 moines, qui s'occupent d'exercices religieux, de la culture de l'olivier et de la vigne, de l'éducation des abeilles, de la fabr. d'objets en bois, tels que couteaux et cuillers, et d'images saintes en gr. nombre. Ces diverses branches d'industrie leur permettent de faire un comm. assez important, dont l'entrepôt est au bg. d'*Alvora*, habité par 500 d'entre eux. C'est dans les monastères du mont Athos que les jeunes Grecs qui se destinent à l'état ecclésiastique reçoivent leur instruction. Les couvents du mont Athos possèdent de précieux manuscrits, et ont fourni à l'Europe une partie de ceux qui ont fait connaître, à la renaissance des arts, les chefs-d'œuvre de l'antiquité.

ATHY, pet. v. d'Irlande (Leinster), sur la Darron, qui y porte bateaux, et communique avec Dublin par le gr. canal. 4,800 habit. A 4 l. 1/4 S. S. O. de Kildart.

ATINA, pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour); évêc. D'une gr. antiquité. 4,400 habit. A 4 l. S. E. de Sora.

ATLANTIQUE (OCÉAN), nom donné à cette partie de l'Océan terrestre qui s'étend entre l'Europe et l'Afrique à l'E., l'Amérique à l'O., de l'Océan arctique à l'Océan antarctique. Au N., sa limite passe à peu de distance des côtes septentr. de l'Islande; au midi, c'est une ligne oblique tirée du cap Horn au cap de Bonne-Espérance, en s'appuyant sur l'île de la Géorgie : les deux cercles polaires sont ses limites. Quoique généralement dirigé du N. au S., il est sinueux, et sa longueur peut se décomposer en plusieurs parties de directions différentes; ce qui tient aux projections et aux rentrées que forment les côtes des deux continents. Sa largeur est aussi, par conséquent, très irrégulière; entre Bordeaux et New-York, il a 1,000 l.; entre le cap Blanc (Afrique) et le fond du golfe du Mexique, 1,900; entre la côte de Sierra Leone et le cap St.-Roque, qui divise les côtes septentr. et mérid. du Brésil, 800; entre la v. de Cap et Buenos-Ayres, 1,800. On voit par là que l'océan Atlantique, d'abord fort large, se rétrécit au milieu de son cours pour s'étendre de nouveau. On le divise ordinairement en trois parties : l'*océan Atlantique équinoxial*, compris entre les deux tropiques, au delà desquels on entre respectivement dans l'*océan Atlantique septentr.* et dans l'*océan Atlantique mérid.* Divers phénomènes caractérisent ces diverses régions maritimes. Entre les tropiques, on voit filer au dessus des flots le poisson volant, et l'air y offre toujours, entre autres oiseaux, le phaéton ou paille-en-cul, qui a reçu de cette circonstance le nom d'oiseau-tropique. Le pétrel-damier, le pétrel, oiseau des tempêtes, et l'albatros ou mouton du Cap, le frégate aux gr. ailes, annoncent l'entrée de la mer mérid., et s'éloignent quelquefois à 3 et 400 l. des terres. Du reste, on trouve dans l'océan Atlantique, comme dans les autres océans, le terrible requin, et une multitude de mollusques, de poissons et de zoophites. A l'O., les morues sont la richesse du banc de Terre-Neuve, et à l'E., sur toute la côte d'Europe, le hareng et la sardine peuplent les eaux en bancs immenses. Mais ce qu'il offre de vraiment curieux, ce sont ces vastes forêts de goëmons, que l'on observe entre le 11ᵉ et le 30ᵉ parallèles, des Açores aux Bermudes, ce qui révèle l'existence d'un immense banc sous-marin, autour duquel circule le gr. courant si connu sous le nom de *Gulf-Stream* (*voy.* ce mot). Ces goëmons sont quelquefois si épais qu'ils semblèrent à Christophe Colomb comme des prairies submergées, et les anciens en parlent déjà de cette manière. Le mot d'Atlantique, donné d'abord à cette partie de mer qui baigne les bancs de l'Atlas, s'étendit bientôt, ainsi qu'on l'a vu. Les Phéniciens furent les premiers qui y naviguèrent, et les Carthaginois reconnurent, 1,000 ans avant J.-C., tous les rivages de l'Afrique, du détroit de Gibraltar à la Gambie. En 1492, Colomb, découvrant l'Amérique, lui donna des bornes à l'O. En 1498, Vasco de Gama nous apprend sa communication avec l'océan Indien. En 1520, Magallhaës découvre celle qu'il a avec le gr. Océan. L'océan Atlantique, les immenses golfes de Baffin, d'Hudson et du Mexique, la Baltique et la Méditerranée en sont des dépendances. Entre la chaîne des Antilles et le continent d'Amérique, il prend le nom de *mer des Antilles;* entre les côtes de la Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Danemark et de Norwége, celui de *mer du Nord* ou d'*Allemagne;* entre l'Angleterre et l'Irlande, celui de *mer d'Irlande;* entre le cap Finistère de France et le cap Ortegal, le nom de *mer de Biscaye* ou *golfe de Gascogne.* Ses principales îles sont : la Grande-Bretagne et l'Irlande, l'Islande, Terre-Neuve, les Antilles, les Açores et les Canaries, les îles Malouines et la Nouvelle-Géorgie. Nous ne devons pas oublier Ste.-Hélène, devenue si célèbre, et l'Ascension, point de relâche important. L'océan Atlantique reçoit la plupart des fl. les plus considérables du globe, l'Amazone, le Mississipi, l'Orénoque, le St.-Laurent, le Rio-de-la-Plata, en Amérique; le Rhin, l'Elbe, la Loire, le Tage, en Europe; le Niger, le Couango et l'Orange, en Afrique.

ATLAS. Sous ce nom on désigne un groupe de plusieurs chaînes de mont. à peu près parallèles, qui ont reçu différentes dénominations des géographes. Le *Grand Atlas* est la chaîne qui borde, plutôt qu'elle ne traverse, l'emp. de Marok, et qui se prolonge jusqu'au golfe de Sidre ou de Sidra, la gr. Syrte des anciens. Le *Petit Atlas* commence au cap Spartel, dans l'emp. de Marok, et finit au cap Bon, dans le roy. de Tunis. Dans la partie de l'Afrique qui s'étend à l'E. de l'emp. de Marok, la première de ces chaînes est la plus voisine du désert, et la seconde de la Méditerranée. A leur sortie des états de Marok, elles courent toutes deux dans la direction de l'O. à l'E.; mais plusieurs mont. intermédiaires les lient l'une à l'autre; et, dirigées à peu près du N. au S., elles forment des vallées ainsi que des plateaux. On conçoit, d'après cet aperçu général, que les diverses parties de l'Atlas aient reçu des noms différents. Son étendue, d'ailleurs, a rendu ces changements de noms nécessaires. Il occupe en longueur l'espace compris entre le 42° de long. occ. et le 13° de long. or., et en largeur, l'intervalle qui sépare le 28e et le 36e parallèles au N. de l'équateur. Ainsi, sa longueur est précisément de 625 l.; mais sa largeur, qui est inégale, n'en atteint pas 100 dans son terme moyen. Bien que l'on donne le nom de *Grand Atlas* à une suite de cimes les plus élevées de tout le système, qui s'étendent depuis le golfe de Cubès jusqu'au cap Ger; l'intervalle compris entre les v. de Fez et de Marok, qui comprend les points culminants de cette h. chaîne, est appelé le *Haut Atlas*. Il est à remarquer que, ni les Arabes ni les Maures n'ont une dénomination distincte pour le gr. Atlas lui-même. Ils le désignent habituellement, dit M. Washington, sous le nom de *Djebel-Telj*, c.-à-d. *montagne de neige*. Mais ce voyageur fait observer que le mot Atlas est peut-être une corruption grecque du mot lybien ou berber, *adrar*, *athraer*, qui signifie *montagne*. En s'avançant vers l'E., la continuation du gr. Atlas prend le nom du *mont Ammer* (*Djebel-Ammer*), partie peu élevée qui, dans la rég. d'Alger, sépare la prov. de Titeri du pays habité par diverses tribus de *Berbers*. Vers le centre du roy. de Tunis, ce sont les monts *Mégala* qui se dirigent du S. O. au N. E.; et sur le territ. de Tripoli, les monts *Gharians* et les monts *Ouadans*. Les monts Gharians se dirigent du N. E. au S. E., et n'ont guère que 1,500 pieds de hauteur; les monts Ouadans ne sont pas beaucoup plus élevés. Une des principales branches du pet. Atlas porte le nom de mont *Jezneteus* ou *Beni-Jezneteus;* elle a 15 à 20 l. de longueur; une autre est appelée mont *Goualhasas*, selon quelques voyageurs; une troisième, celle du *Jourjoura* ou du *Gourad-goura*, qui se dirige vers le N., et qui n'a que 8 l. de longueur, est cependant importante sous plusieurs rapports; d'abord elle est assez élevée pour rester la moitié de l'année couverte de neige; ses rochers nus laissent entre eux des gorges étroites et d'affreux précipices; et pour aller d'Alger à Constantine, on la traverse par un défilé remarquable nommé *Biben* ou *la porte de fer;* c'est un vallon qui n'a pas plus de 6 pieds de largeur, sur une longueur de plus de 400; les rochers qui les bordent s'élèvent comme des murailles jusqu'à la hauteur de 500 à 600 pieds. Dans le fond de cette vallée, coule un ruisseau d'eau salée qui fait tant de circuits, qu'on est obligé, dit-on, de le traverser au moins quarante fois, pendant les sept heures que l'on met à passer ce défilé. Il y a d'autres portes ou passages semblables dans les différentes parties de l'Atlas. Dans le gr. Atlas se trouve le *Babaouan* ou *Bibaouan*, que les caravanes traversent pour aller à Temboktou; il est bordé aussi de très h. mont., de précipices et de rochers perpendiculaires; il faut une journée pour le traverser. Un autre défilé est celui qui conduit par le mont *Acgrès* aux v. de Tafilet et de Draha; deux journées suffisent à peine pour le franchir. Les anciens se faisaient une fausse idée de l'Atlas, en le considérant comme comprenant des cimes d'une si gr. élévation, qu'ils le représentaient sous la figure d'un géant qui porte le ciel sur ses épaules. Les modernes sont loin de connaître la hauteur des principaux sommets du système de l'Atlas; mais on a mesuré quelques points culminants, qui prouvent qu'il n'égale point en élévation celui des Alpes. Tout annonce que les plus hauts sommets du gr. Atlas ne dépassent pas 4,000 mètres, et l'on sait que le Mont-Blanc en a 4,795. Au surplus, nous allons donner la liste des sommités connues positivement ou approximativement dans les différentes chaînes de l'Atlas.

	mètres.
Points culminants du gr. Atlas,	4,000
Le Miltzein ou Milt-Sin (*idem*),	3,477
Point culminant de la chaîne du Jourjoura ou Aourad-Goura, dans le pet. Atlas,	2,000
Point culminant dans la chaîne du pet. Atlas proprement dit,	1,650
Col de Tenia (*idem*),	1,000
Le Zaouan, point culminant dans l'état de Tunis,	1,400
Hauteur moyenne de la chaîne du Ghouriau,	500
Point culminant de la même chaîne,	1,000

Les mont. du gr. ou du pet. Atlas ne donnent naissance à aucun cours d'eau qui soit digne de prendre rang parmi les gr. fl. Sur le versant or. du gr. Atlas, nous ne citerons que deux riv. : le Ziz, qui, après un cours de plus de 100 l., se jette dans un lac sans écoulement vers la limite du gr. désert, et le *Ouady-Draha* ou *Ouady-Darah*, qui, parcourant une étendue au moins aussi considérable, va se perdre dans des sables. Entre les deux chaînes septentr. du gr. Atlas, et sur le versant qui s'incline vers la Méditerranée, coule dans la direction du N. E. la *Moulouia*, que l'on nomme aussi *Moulouvia* ou *Moulvia*, qui a plus de 100 l. de cours, mais qui est presque à sec pendant l'été, ce qui lui a valu le surnom de *Bahr-Belama* ou *fleuve sans eau*. Tous les cours d'eau que nous venons de nommer sont extrêmement poissonneux. Le pet. Atlas donne naissance au *Chélif*, riv. de 80 à 100 l. de cours. Plus à l'E., l'*Isser* et la Séibous en ont 40; le *Rummel*, appelé *Ouard-el-Kébir*, parcourt une longueur de 30 l. L'*Arrach* à peu près de la même longueur que le précédent, coule entre deux berges très escarpées; son fond est presque partout vaseux. L'*Afroun*

ou l'*Ouad-Jer*, que certains voyageurs ont pris pour un gr. fl., parce que son lit, extrêmement profond, a plus de 100 mètres de largeur, n'est qu'un fort ruisseau; il en est de même du *Boufarik*, affl. du Mazafran. Cette riv., assez rapide et peu profonde, n'a que 20 à 25 mètres de largeur. L'*Hamise*, peu considérable, n'a que l'avantage de ne jamais tarir; la *Chiffa*, large de 20 à 30 mètres, coule avec vitesse sur un fond de sable, au milieu d'un lit dix fois plus étendu, dont le fond est garni de lauriers-roses et de lentisques, et dont les berges ont jusqu'à 40 mètres de hauteur. Au delà du Djebel-Ammer, au milieu d'un vaste bassin fermé de tous côtés par des mont., coule la gr. riv. appelée *Ouad-Djidi;* elle descend du versant mérid. de l'Atlas, reçoit l'*Abeah*, et après un cours de 70 l., se jette dans le *Melgigg*, lac marécageux, salé et sans écoulement, qui a 7 à 8 l. de largeur et 10 de longueur. Le climat et la température de la région de l'Atlas varient selon la hauteur du sol. A l'E. de Marok, des neiges perpétuelles en couvrent les sommets. Dans l'état d'Alger, elles fondent vers le mois de mai, et recommencent à tomber en septembre. — SHAW, DESFONTAINES, HUOT, G. L. D. DE RIENZI.

ATOUI. Le sol de cette île, sit. dans l'archipel de Manaïa ou Harvey, est inégal; les collines, peu élevées, sont planes à leur sommet, et les vallées profondes et spacieuses. Sur une de leurs extrémités, au centre de l'île, d'où l'on jouit d'un coup d'œil agréable, est la demeure du chef et celle des missionnaires. La masse du peuple est retournée à l'idolâtrie, mais les chefs et quelques individus se prêtent encore aux instructions qu'on leur donne. Les femmes paraissent être dans un état complet de dégradation et d'avilissement. On les contraint à labourer la terre, à apprêter les repas et à faire les travaux les plus rudes. Les hommes, lorsqu'ils ne sont pas occupés à pêcher, passent leur vie dans l'oisiveté. Les vallées sont couvertes de cocotiers, mais l'arbre à pain est très rare; l'*auté*, ou mûrier de la Chine, a été détruit par les cochons. Le vol est sévèrement puni à Atoui. Cette île fut découverte par Cook en 1777. Les missionnaires s'y établirent en 1821. Elle a 6 l. de circuit, est environnée de brisants et peuplée de quelques centaines d'individus. Sa situation est par 20° 3' de lat. S., et 16° 28' de long. O.

ATOUNIS. Nom par lequel on désigne généralement les Arabes qui habitent l'Égypte or., entre le Nil et la mer Rouge, de Kosséir, à Souéys. Les principales tribus sont les Béni-Oassel, les Mahaze et les Houatat.

ATRANI, v. du roy. de Naples (principauté citér.), sur la Méditerranée. 4 fabr. de draps et 30 mécaniques pour la confection des pâtes fines et macaronis. 2,000 habit. A 1/4 de l. N. d'Amalfi.

ATRATO, fl. de Colombie (Nouvelle-Grenade), qui coule au milieu de Choro, et se jette dans la mer des Antilles, au golfe de Danin. Cours, 80 l. Il roule des paillettes d'or.

ATRI, v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 2e). L'anc. *Hadria*, fondée par Hadrien. Évêc. 4,435 habit. A 6 l. 1/2 S. E. de Teramo.

ATRIKHANS-KOI. *Voy.* NOUVELLE-SIBÉRIE.

ATRIPALDA, pet. v. du roy. de Naples (principauté ultér.), près du Sabbato. Fabr. de draps, de clous et de papier. 4,250 habit. A 3 4 de l. E. d'Avillino.

ATTAKAPAS (*mangeurs d'hommes*). Tribu sauvage des États-Unis, qui habite, dans la partie mérid. de la Louisiane, un delta dont la base s'étend de l'Atchafalaya au Mermenseau. Ils sont une centaine, nullement anthropophages, ainsi que pourrait le faire croire leur nom. Ils l'ont probablement été autrefois.

ATTER, lac d'Autriche, au S. O. de Vocklabruck, et au S. O. de celui de Mend. Il a 4 l. 3/4 de long, sur 3/4 de l. de large, et 284 pieds de profondeur. On y pêche des belles truites et d'excellents poissons.

ATTIGNAT, com. de France (Ain). 1,265 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Montrevel.

ATTIGNY, pet. v. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. Elle est très anc., et Chilpérik II y mourut en 1320. 1,162 habit. ✉. A 2 l. 1 2 N. de Vouziers.

ATTIQUE. Contrée de la Grèce or. qui embrasse cette péninsule, au milieu de laquelle s'élève Athènes. Elle forme une éparchie ou gouv. du nouveau roy. grec, contient une v. et 118 vg. *Voy.* GRÈCE.

ATTOCK ou ATAK (le passage, *Taxila*), v de l'Afghanistân, sur le Sind, jadis considérable. Elle est défendue par un chât. fort. C'est ici qu'Alexandre, Timour-Lenk et Nadir-Châh ont traversé le Sind. A 72 l. N. O. de Lahore. Lat. N., 33° 56'; long. E. 69° 37'.

AUBAGNE, pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), sur la Veaune et sur la gr. route de Marseille à Toulon, ch.-l. de cant. Elle a des tanneries et des poteries, et 5 foires par an pour chevaux, mulets, quincaillerie. 2,966 habit. A 3 l. E. de Marseille. Patrie de l'abbé Barthélemy, auteur du *Voyage du jeune Anacharsis*.

AUBAIS, com. de France (Gard). 1,514 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Sommières.

AUBE, riv. de France, qui descend du plateau de Langres, dans le départ. de la Haute-Marne, dont elle arrose la lisière, traverse celui auquel elle donne son nom, et se jette dans la Seine, près de Pont-sur-Seine (Marne). Cours, 41 l., dont 28 flottables, de Rouvres à Arcis, et 8 navigables, d'Arcis à la Seine.

AUBE, départ. de la France centrale, formé de la partie mérid. de la Champagne et d'une pet. portion de la Bourgogne. Il s'étend entre les 47° et 49° de lat., et les 1° et 2° 3' de long. E., entre ceux de la Marne au N., de la Haute-Marne à l'E., de la Côte-d'Or au S., de l'Orne et de Seine-et-Marne à l'O. On évalue sa superf. à 605,025 hectares, dont env. 250,000 hectares en terres arables, 76,000 en forêts, 23,000 en prairies, et 23,000 en vignes. Le climat de ce départ. diffère peu de celui de Paris. Sa surface est généralement plate, et se divise naturellement en deux zones séparées par une ligne qui longe la Vanne, passe à Troyes et à Brienne. Celle du N., qui embrasse une bonne partie de la Champagne pouilleuse, n'offre que des terres crayeuses, recouvertes d'une mince couche de terre végétale, très souvent à nu, et qui ne produisent que du sarrazin et de

l'avoine de médiocre qualité. La zone du midi est un sol dont les terres fortes se partagent entre les bois, les pâturages et les terres arables. Celles-ci donnent des grains et des fruits en abondance, du chanvre, des fourrages, entre autres de l'avoine renommée sous le nom d'avoine de Champagne. Ses vignobles donnent quelques vins qui, comme ceux des Riceys, jouissent d'une certaine réputation. On y élève une gr. quantité de moutons, race de pays, métis et mérinos, beaucoup de bœufs, de porcs et de chevaux (30,000). Troyes fournit au dehors une gr. quantité de fromages et de beurre; sa parfumerie en cochonaille est renommée. La laine est d'une bonne qualité, et alimente les fabr. du départ. L'éducation des abeilles se fait en grand. Il y a plusieurs belles masses de forêts, telles que celles de Clairvaux et de Chaoune, dont les bois se flottent par l'Aube et l'Amance; une carrière de marbre jaune coquillier à Palipot; une de pierre lithographique, des bancs de blanc bien connu sous le nom de *blanc de Troyes;* des dépôts de terres à faïence qui fournissent plusieurs fabr., et de terres à briques qui fournissent la matière première à un gr. nombre de briqueteries et de tuileries. L'industrie manufacturière, quoique bien moins importante qu'autrefois, est encore assez brillante. Elle a principalement pour objet la fabrication des draps, qui faisaient jadis la richesse de Troyes, celle de la bonneterie de coton (bas et bonnets), de cotonnades, de cuirs, de chamoiserie et de ganterie. On y compte 7 forges, qui tirent le minerai de la Haute-Marne et de la Côte-d'Or, 5 faïenceries et poteries, 6 verreries et des fours à chaux. Le pays est traversé par 8 gr. routes royales et 10 départementales, par l'Aube, navigable depuis Arcis, la Seine, depuis Méry. Cette dernière riv. lui ouvre le débouché de Paris, où il exporte beaucoup d'objets de consommation, tels que grains, fourrages, bois et vins, et le canal de Briare lui ouvre la vallée de la Loire. Les principaux objets de comm. sont, avec ceux que nous venons de citer, les fers, les cotonnades, la bonneterie, la serge, les gros draps, les tricots, brèges, ratines, espagnolettes, les lacets et rubans de fil, le verre, la cire, le miel. Troyes fut à une époque, et pendant fort longtemps, l'une des cités les plus commerçantes de France. Les communes ont 160 foires. Revenu territorial, 12,000,000 et demi; principal des contributions: foncière, près de 1,000,000 et demi; mobilière et personnelle, 278,200 fr.; portes et fenêtres, 172,784 francs.

En 1842, la popul. du départ. de l'Aube était de 258,180 individus, répartis dans 5 arrond. Arcis-sur-Aube (36,443), Bar-sur-Aube (42,634), Bar-sur-Seine (52,029), Nogent-sur-Seine (34,785) et Troyes (92,289); 26 cant. et 446 com. Il fait partie de la 18e div. militaire, du 8e arrond. forestier; forme le diocèse de Troyes, ressort de la cour royale et dépend de l'académie de Paris, et envoie 4 députés à la chambre. Troyes, ch.-l.

AUBEL, bg. de Belgique (Liège). A 2 l. 1/2 N. de Verriers. Gr. comm. de beurre et de fromages; marché très fréquenté toutes les semaines. 3,000 habit.

AUBENAS, v. de France (Ardèche), au pied des Cévennes, près de la rive dr. de l'Ardèche, ch.-l. de cant., tribunal de comm. Elle possède des fabr. de draps, de mouchoirs, des mégisseries, des filat. de soie. Centre du comm. des vins et des marrons de presque tout le départ On trouve des truffes sur son territ., et il y existe des mines de houille. Foires, les 2 et 6 juillet, pour bétail et laines; le 14 septembre, pour soies. 4,759 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 N. de Privas.

AUBENTON, bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Filat. de coton. 1,623 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 E. de Vervins.

AUBEPIERRE, com. de France (Haute-Marne). 1,469 habit. A 2 l. S. O. d'Arc-en-Barrois.

AUBERCHICOURT, vg. de France (Nord), avec une mine de houille importante. 1,241 habit. (la com.). A 2 l. 1/2 E. S. E. de Douai.

AUBERIVE, vg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. Forges. 540 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 O. S. O. de Langres.

AUBERS, com. de France (Nord). 1,45 habit. A 2 l. 1/2 N. de la Bassée.

AUBERTIN, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,065 habit. A 3 l. N. E. d'Oloron.

AUBERVILLIERS ou NOTRE-DAME-DES-VERTUS, vg. de France (Seine), dans la plaine de St.-Denis, et sur le bord du canal de ce nom; A 1 l. 1/2 N. de Paris. Raffinerie de sucre. 2,236 habit. ⊠ de distribution. Il tire son nom d'une image miraculeuse de la Vierge, où Philippe-de-Valois et son épouse se rendirent en pèlerinage.

AUBETERRE, pet. v. de France (Charente), sur le penchant d'une colline et sur les bords de la Drôme, ch.-l. de cant. Comm. de blé et de toiles. 763 habit. A 2 l. 1/2 E. de Chalais.

AUBETTE, pet. riv. de France (Seine-Inférieure), qui se jette dans la Seine à Rouen, par un canal souterrain. Cours, 3 l.

AUBIAT, com. de France (Puy-de-Dôme), 1,538 habit. A 1 l. 1/4 S. S. O. d'Aigueperse.

AUBIÈRES, bg. de France (Puy-de-Dôme). 3,260 habit. A 3/4 de l. S. E. de Clermont-Ferrand.

AUBIERS, bg. de France (Deux-Sèvres). A 2 l. 1/2 E. N. E. de Châtillon-sur-Sèvres. Fabr. de toiles fines et tuileries. 1,876 habit.

AUBIET, com. de France (Gers). 🐎. 1474 habit. A 2 l. O. N. O. de Gimont.

AUBIGNAN, com. de France (Vaucluse). 1,717 habit. Huiles renommées. A 1 l. 1/4 N. N. O. de Carpentras.

AUBIGNÉ, com. de France (Sarthe), 1,954 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Le Lude.

AUBIGNY, pet. v. de France (Cher), sur la Nère, ch.-l. de cant. Fabr. de draps communs, tiretaines, poulangis, serges, etc., tuileries, verreries. Comm. de laine, fil, toiles, cire, cuirs. 2,206 habit. La Nère est connue par ses bonnes truites. ⊠. A 8 l. 1/2 N. O. de Sancerre.

AUBIGNY, v. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. Filat. de coton, fabr. de calicots. 678 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 1/4 O. N. O. d'Arras.

AUBIGNY-AU-BAC, com. de France

(Nord). 1,214 habit. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Douai.

AUBONNE, pet. v. de Suisse (Vaud), sur l'Aubonne, tributaire du lac de Genève. On y remarque un anc. chât. habité au XVIIe siècle par le voyageur Tavernier. L'église possède la tombe de Duquesne. 1,600 habit. A 4 l. O. S. O. de Lausanne.

AUBRÉVILLE, com. de France (Meuse). 1,014 habit. A 1 l. N. N. E. de Clermont-en-Argonne.

AUBURN, pet. v. des Etats-Unis (New-York), à l'issue du lac Owasco. On y remarque un pénitentiaire contenant 1,000 prisonniers. Il y a plusieurs fabr. et usines. 3,000 habit. A 60 l. O. d'Albany.

AUBUSSON, pet. v. de France (Creuse), dans une position affreuse, au milieu d'une gorge étroite, traversée par la Creuse, qui n'est qu'un torrent impétueux. Ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance. Elle ne consiste qu'en deux rangées de maisons. Il y a une manuf. royale de tapis et d'autres particulières, qui occupent ensemble plus de 400 ouvriers; des fabr. de chapeaux et des tanneries, 4,465 habit. A 7 l. 1/2 S. E. de Guéret.

AUCANVILLE, com. de France (Tarn-et-Garonne). 1,109 hab. A 2 l. S. E. de Grisallet.

AUCH (*Climberris*), v. de France, ch.-l. du départ. du Gers, sur le revers d'un coteau près du Gers. Cour d'assises, trib. de 1re inst. et de comm. Archev. dont le diocèse comprend le dép., et qui a pour suffragants les évêq. d'Aire, de Tarbes et de Bayonne. Grand et petit séminaire, 1 coll. roy. Les rues d'Auch sont étroites et tortueuses, mais quelques-unes sont bien alignées. Dans la partie la plus élevée se trouve une place, terminée à l'O. par une promenade sur laquelle s'élève la statue de M. D'Etigny, ancien intendant et bienfaiteur de la Gascogne, et d'où l'on aperçoit la chaîne majestueuse des Pyrénées. Le plus beau des édifices est la cathédrale, monument du XVIe siècle, remarquable par ses superbes vitraux et ses sculptures en bois. Un escalier de 200 marches de granit réunit la v. haute à la basse v. 1 gr. hôpital, 1 belle biblioth., cab. de phys. et d'hist. natur., des fabr. de draps, de tissus de fil et de coton, des filat. de laine et des tanneries. Il s'y fait un gr. comm. d'eau-de-vie. Cette v. est très anc., et était du temps de César la capit. des *Auscii*. Elle devint celle de la Gascogne, puis de l'Armagnac. 10,461 habit. A 190 l. S. S. O. de Paris. Lat. N., 43° 38′ 39″; long. O., 1° 45′ 4″.

AUCHY-EN-BRAYE, vg. de France (Oise), connu par la bataille de 1077. A 2 l. S. O. de Senglens.

AUCHY-LA-BASSÉE, com. de France (Pas-de-Calais). 1,071 habit. A 1/2 l. S. O. de La Baseu.

AUCHY-LES-MOINES, com. de France (Pas-de-Calais), sur le Tenvise. 1,234 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Hesdin.

AUCKLAND (ILES), situées au S. de la Nouvelle-Zélande, ont été découvertes par le capitaine Briston du navire baleinier l'*Océan;* elles furent visitées par plusieurs bâtiments pêcheurs, et, en 1830, par l'Américain Benjamin Morrell, qui y passa huit jours au mouillage. Il dit que ces îles sont couvertes d'une riche végétation; sur les hauteurs s'élèvent des arbres magnifiques, dont on remarque surtout deux gr. et belles espèces : l'une, une espèce de sapin; l'autre, une espèce d'érable; la première plus propre à la mâture, la seconde plus convenable pour les constructions. Sur le rivage, on trouve le céleri et le cochléaria à côté d'autres plantes moins utiles. L'unique quadrupède de l'île est le rat; mais on y voit beaucoup d'oiseaux d'un fort beau plumage et d'un chant très agréable, entre autres, des pigeons, des perroquets, des perruches, un gros-bec, et d'autres espèces inconnues. Il y a quantité d'excellents poissons. Ses coquillages les plus abondants et les plus délicats sont les moules, dont quelques unes ont jusqu'à 12 ou 15 pouces de longueur. Le climat du groupe Auckland est doux, salubre, tempéré. Les pet. îles qui l'entourent se nomment Enderby, Désappointement et Adams. Lat. S., 50° 40′; long. E., 164° (milieu).

AUCUN, vg. de France (Hautes-Pyrénées), sur le gave d'Azun, ch.-l. de cant.; mines de plomb, de cuivre et de zinc. 883 habit. ✉. A 1 l. 2/3 O. S. O. d'Argelès.

AUDE (*Atax*), riv. de France, qui sort de l'étang d'Aude (Pyrénées-Orientales), arrose le départ. auquel elle donne son nom, en passant à Limoux et Carcassonne, et se jette dans la Méditerranée, à l'E. de Narbonne. Cours, 49 l., dont 36 flottables, de Quillan à la mer.

AUDE, départ. de la France mérid., formé d'une partie du Bas-Languedoc, sit. entre les 42° 30′ et 44° 30′ de lat. N., et les 1° de long. O., et 1° de long. E., et qui est borné, au N., par ceux de la Haute-Garonne, du Tarn et de l'Hérault; à l'E., par la Méditerranée; au S., par celui des Pyrénées-Orient.; à l'O., par celui de l'Ariège. On évalue sa superf. à 610,000 hectares, dont 160,000 en terres labourables, 25,000 en vignobles, 51,000 en forêts, 25,000 en prairies et pâturages. La surface de ce départ. est en gr. partie plate, ou du moins seulement accidentée; quelques ramifications des montagnes Noires couvrent la lisière septentr.; au midi s'élèvent les Corbières, branche des Pyrénées, dont l'un des sommets (le pic de Mosset) a 2,408 mètres; vient ensuite le Pech de Bugarach (1,164 mètres); parmi leurs branches se distingue les mont. d'Alaric. Les principales riv. sont l'Aude, ses affl. l'Orbrin et le Treboul. Le canal du Midi le traverse au N. d'une extrémité à l'autre. La Méditerranée forme sur la côte des lagunes salées, appelées étangs, et dont la plus vaste est celle de Sigean, où se trouve le port Nouvelle, le seul du département. Le vaste étang de Marseillette, d'une étendue de 2,000 hectares a été desséché, en 1807, par les soins d'une dame irlandaise, madame Lawless. Le climat est variable, par suite du voisinage des mont. et de la mer; mais il est généralement chaud. Les vents y soufflent presque continuellement, tantôt le *cers*, qui vient du nord, tantôt l'*autan*, vent redoutable par sa violence, et qui souffle de la mer. Au résumé, le sol est gras et fertile, cultivé avec des bœufs et des mulets, et arrosé dans certaines parties avec industrie. Dans les plaines, on cultive de beaux grains, tels que le blé dur appelé *tuzelle*, des seigles et du

maïs; dans les mont., du pet. milet, du sarrasin, dont le peuple se nourrit. Mais l'une des richesses du départ. consiste dans ses vignobles, qui donnent de 6 à 700,000 hectolitres de vins, dont 1/4 est consommé sur les lieux, 1/3 exporté, et le reste converti en esprits. La blanquette de Limoux et ses vins rouges, le vin de Narbonne, jouissent d'une réputation méritée. La culture de l'olivier est aussi très suivie, mais elle peut encore gagner, ainsi que celle du mûrier, qui est un peu négligée. Les forêts se composent de chênes, de frênes, de hêtres, de pins et de sapins; sur les hauteurs, on voit s'élever le chêne à cochenille, recherché pour les tanneries, et les lieux incultes offrent beaucoup de plantes odoriférantes, sur lesquelles les abeilles trouvent cette nourriture succulente qui a valu au miel de Narbonne sa gr. renommée. Sur la côte on trouve la soude et la salicorne. Les mont. du midi récèlent quelques ours et des chamois; toutes fournissent beaucoup de gibier; celles du nord, la bartavelle. L'éducation du gros bétail et des chevaux y est peu suivie, mais celle des moutons est une des branches les plus importantes de l'industrie agricole, ainsi que celle des vins et des abeilles. On fait dans les eaux de la Méditerranée la pêche de la sardine et des anguilles, que l'on sale. Villerouge possède des mines de fer hydraté et d'hématite rouge; St.-Gurnis, de la houille; il y existe, en outre, des mines de manganèse, d'antimoine, de cuivre gris argentifère ou rouge, de plomb, d'alun, de houille, de jayet, de marbres et des pierres diverses. L'industrie manufacturière y a principalement pour objet la fabrication des draps, de lainages et de bonneterie de laine pour la France et le Levant, la filature de la laine, la manutention du fer et la faïence. Il y a 1 haut fourneau, 13 forges à la catalane et 1 aciérie qui ont fourni, en 1831 et 1832, 17.000 quintaux métriq. de fer; 1 laminoir à l'anglaise à Belvianes, 2 scieries et polissoirs pour le débit des marbres grisâtres de Cannes et Mérial; des papeteries, des tanneries, des teintureries, des distilleries d'eau-de-vie, et des ateliers pour la préparation du vert-de-gris. Le canal du Midi favorise singulièrement le comm. de ce départ., qui a pour débouché, sur la Méditerranée, le port de la Nouvelle, et pour ses communications intérieures, 5 routes royales et 23 départementales. Par là on exporte des draps, des ouvrages de jayet et des peignes de bois, recherchés en Espagne, en Italie, en Afrique et en Amérique; des blés, des vins, des eaux-de-vie, des fers, des sels, etc. Revenu territorial, près de 17 millions 1/2; principal de la contribution foncière, 1,753,471 fr.; personnelle et mobilière, 277,800 fr.; portes et fenêtres 140,186 fr.

Le département de l'Aude avait, en 1842, 284,284 habit., répartis dans 4 arrond.: Carcassonne (94,674), Castelnaudary (54,336), Limoux (75,423), Narbonne (59,847); 31 cant. et 433 com. Il fait partie de la 10e division militaire, du 20e arrond. forestier, forme le diocèse de Carcassonne, ressort à la Cour royale et dépend de l'académie de Montpellier. Il envoie 4 députés à la chambre. Carcassonne, ch.-l.

AUDENARDE (*Audenaarden*, en flamand), pet. et anc. v. de Belgique (Flandre or.), sur l'Escaut. On y remarque l'hôtel-de-ville et une fontaine sit. vis-à-vis. Fabr. de Nankin, rubans, chapeaux, tapisserie de haute lisse, savon et poterie, teintureries, raffineries de sel, imprimeries sur toiles. Lieu natal d'Adrien Braawer, peintre, et de Marguerite de Parme. 5,000 habit. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Gand.

AUDENGE, v. de France (Gironde), ch.-l. de cant. Marais salants. 1,148 habit. ✉. A 4 l. O. S. O. de Bordeaux, de la Teste-de-Buch.

AUDEUX, v. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 160 habit. ✉. A 2 l. 1/2 O. N. O. de Besançon.

AUDIERNE, pet. v. de France (Finistère), sur la baie du même nom, avec un pet. port et une école de navigation. Comm. de poissons secs et salés. 1,333 habit. ✉ de distribution. A 1 l. E. N. E. de Pont-Croix.

AUDINCOURT, v. de France (Doubs), sur le Doubs; ch.-l. de cant. 1 haut fourneau, 4 forges, 1 affinerie, 2 martinets, 4 laminoirs et platineries, 1 gr. fab. de fer-blanc, 1 filat. de coton et 1 fab. de percales. 1,265 habit. ✉. A 1 l. S. E. de Montbéliard.

ATDRUICQ, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 2,287 habit. ✉ d'Ardres. A 4 l. E. S. E. de Calais.

AUDUN-LE-ROMAN, v. de France (Moselle), ch.-l. de cant. 409 habit. ✉ de Briey. A 4 l. 1/4 O. de Thionville.

AUDUN-LE-RICHE, v. de France (Moselle), près d'Audun-le-Roman. Fabr. de faïence brune et blanche; mines de fer exploitées. 671 habit. ✉ de Briey.

AUE, pet. v. de Saxe (Erzgebirge), sur la Mulda. Fabr. de clous, cuillers de fer, vitriol et eau-forte. Aux env., mines de fer, fonderies d'argent et d'étain, forge. 800 habit. A 4 l. S. E. de Zwickau.

AUERBACH, pet. v. de Bavière (B.-Main). Fabr. de drap et tanneries. 4,400 habit. A 2 l. 3/4 O. S. O. d'Eschenbach.

AUERBACH, pet. v. de Saxe (Wigtland). Fabr. de mousselines, dentelles noires et potasse, papeteries et brasseries; comm. actif. 2,000 habit. A 4 l. 1/2 E. de Plauen.

AUERSTÆDT, vg. de Prusse (Memburg), célèbre par la victoire que les Français y remportèrent en 1806. 400 habit. A 4 l. 1/4 O. de Naumburg.

AUFFAY, bg. de France (Seine-Inférieure), sur la Seye. Comm. assez important de grains et cuirs. 1,157 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Tôses.

AUGAN, com. de France (Morbihan). 1,727 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Guer.

AUGE, anc. pet. pays de France, arrosé par la Dim et la Vic, et qui forme aujourd'hui la partie occ. des arrond. de Lisieux et de Pont-l'Evêque (Calvados).

AUGÉ, com. de France (Deux-Sèvres). 1,366 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de St.-Maixent.

AUGEROLLES, com. de France (Puy-de-Dôme). 3,522 habit. A 4 l. S. S. E. de Thiers.

AUGET, vg. de Suisse, à 2 l. 1/4 E. S. E. de Bâle, et vis-à-vis de l'emplacement de l'*Augusta Rauracorum* des Romains. Ruines d'un amphithéâtre, etc.

AUGILAH, oasis du désert de Barka, dans l'état de Tripoli. Il produit d'excellentes dattes.

AUGILAH, bourgade au centre de cette oasis. Lat. N., 29° ; long. E., 20′.

AUGINIAC, com. de France (Dordogne). 1,143 habit. A 2 l. N. N. O. de Nontron.

AUGSBURG (l'*Augusta Vindelicorum* des Romains, l'*Auguste* de la banque), v. de Bavière, dans une gr. plaine, entre la Wertuch et le Lech ; ch.-l. du cercle du Haut-Danube. Elle est divisée en haute et basse, et a un peu plus d'une l. de circuit. On y remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, la halle, le palais épiscopal. Elle possède 12 églises, 1 académie, 1 riche bibliothèque, 1 lycée, 1 école polytechnique, des fabr. d'étoffes de coton considérables, de futaines, de toiles, de soieries, de savon, de glaces, de papier, des tréfileries d'or et d'argent, 1 martinet à cuivre. Cette v. est depuis longtemps l'entrepôt du comm. de l'Allemagne avec l'Europe mérid., et c'est sur son change que se règle celui de Vienne. Augsburg tient une place importante dans l'histoire de la réforme. En 1530, les protestants y présentèrent à Charles-Quint leur profession de foi, connue depuis sous le nom de *Confession d'Augsburg*, et la paix de la religion y fut conclue en 1555. — 30,000 habit. A 13 l. N. O. de Munich. Lat. N., 48° 21′ 46″; long. E., 8° 34′ 27″.

AUGUSTA, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), sur la Savannah; avec 1 académie, 1 prison, 1 banque et 4 églises. Comm. de tabac. Entrepôt de tout le coton de la haute Géorgie. 7,000 habit. A 35 l. N. O. de Savannah.

AUGUSTOWO, waiwodie de Pologne, qui formait la partie la plus septentr. de ce roy. Elle a 893 l. carr., 335,000 habit., et pour ch.-l. Suwalki.

AUGUSTOWO, pet. v. de Pologne (Augustowo), fondée par Sigismond-Auguste en 1560. Elle est régulièrement bâtie, a 2 églises et des distilleries d'eau-de-vie. 2,000 habit. A 50 l. N. E. de Varsovie.

AUJAC, com. de France (Charente-Inférieure). 1,029 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de Mathas.

AUJON, pet. riv. de France, qui ouvre le départ. de la Haute-Marne en passant à Arc-en-Barrois et Château-Villain. Elle se jette dans l'Aube un peu au dessous de Clairvaux (Aube). Cours, 14 l., dont 10 flottables, depuis Gyey.

AULDEARN, pet. v. d'Ecosse. A 1 l. S. E. de Nacin. 3,000 habit.

AULENDORF, bg. du Wurtemberg ; avec 1 chât. et des fabr. considérables d'étoffes de coton et de laine. 1,000 habit. A 4 l. 1/2 N. de Ravemburg.

AULIDE, aujourd'hui MICROVATHI (port), sit. sur la côte de la Béotie ou Livadie, en face de l'île d'Eubée ou Négrepont; c'est de là que partit la flotte des rois grecs coalisés contre Troie.

AULLENE, com. de France (Corse). 1,033 habit. A 5 l. N. E. de Sartène.

AULNAY, bg. de France (Charente-Inférieure); ch.-l. de cant. 1,525 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 3/4 E. N. E. de St.-Jean-d'Angely.

AULNAY-SUR-ODON, bg. de France (Calvados); avec 1 gr. filat. de coton et des fabr. d'étoffes de calicot, de basins et de mousselinettes. Ch.-l. de cant. 1,984 habit. ⊠. A 6 l. N. E. de Vire.

AULNE, riv. de France (Finistère), qui passe à Châteauneuf et Châteaulin, et se jette dans la rade de Brest, à Landevence. Cours, 30 l., dont 8 navigables, depuis Châteaulin.

AULNOY, com. de France (Nord). 1,343 habit. A 3/4 de l. S. de Valenciennes.

AULON, com. de France (Haute-Garonne). 1,468 habit. A 2 l. N. O. de Martres.

AULT, pet. port de France (Somme), sur la Manche; ch.-l. de cant. Fabr. d'armes, de quincaillerie et de serrurerie. Pêche active, et dont les produits s'expédient à Paris. 1,450 habit. ⊠ d'Eu. A 6 l. O. S. O. d'Abbeville.

AUMA, pet. v. du gr. duché de Saxe-Weimar, sur l'Auma. Fabr. de dentelles de soie, cotonnades et lainages. 1,500 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Neustadt.

AUMAGNE, com. de France (Charente-Inférieure). 1,284 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Matha.

AUMETZ, com. de France (Moselle). 1,175 habit. A 5 l. N. de Briey.

AUMALE, pet. v. de France (Seine-Inférieure), sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule la Bresle; ch.-l. de cant. Fabr. de serges, drap, blondes et faïence. Eaux minérales ferrugineuses. Henri IV y fut blessé en revenant de visiter le siége de Rouen. 1,850 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. N. E. de Neufchâtel.

AUMUNT, bg. de France (Lozère); ch.-l. de cant. 1,000 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/4 N. de Marvejols.

AUNAY, com. de France (Nièvre). 1,144 habit. A 2 l. N. E. de Châtillon-en-Bazois.

AUNAY-SOUS-AUNEAU, com. de France (Eure-et-Loir). 1,021 habit. A 1 l. S. E. d'Auneau.

AUNEAU, bg. de France (Eure-et-Loir), sur l'Aunay, affl. de la Nise ; ch.-l. de cant. On y voit la fontaine de St.-Maur, renommée pour ses vertus miraculeuses. Fabr. de bas. 1,616 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 3/4 E. de Chartres.

AUNEUIL, vg. de France (Oise); ch.-l. de cant. Fabr. de blondes. 1,285 habit. A 2 l. S. O. de Beauvais.

AUNIS, anc. prov. de France, qui forme aujourd'hui, dans le départ. de la Charente-Inférieure, les arrond. de La Rochelle, Rochefort et Mausmes (en partie).

AUPS, bg. de France (Var); ch.-l. de cant. 2,574 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 O. N. O. de Draguignan.

AURAY, pet. riv. de France (Morbihan), qui passe à Auray, et se jette dans l'Océan. Cours, 13 l., dont 4 navigables pour de petits bâtiments.

AURAY, pet. v. de France (Morbihan), sur l'Auray; ch.-l. de cant. Filat. de coton, fabr. de dentelles. Comm. de grains, beurre, miel, draps, toile, bétail, chevaux, vins; cabotage. Bataille de 1364. 3,895 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 3/4 O. de Vannes.

AURE, pet. riv. de France (Eure), qui se jette dans l'Eure à Montreuil. Cours, 12 l. Elle est profonde.

AURE INFÉRIEURE, pet. riv. de France

(Calvados), qui passe à Trévières, et se jette dans la Vire à Isigny. Cours, 6 l., dont 4 navigables, depuis Trévières, au moyen des marées.

AUREC, vg. de France (Haute-Loire), sur la Loire. 2,750 habit. A 1 l. 1/3 N. N. E. de Monistrol.

AURENG-ABÂD, anc. prov. de l'Inde (Dekkan), sit. entre les 18° et 21° de lat. N., et les 70° et 75° de long. E., entre l'océan Indien, à l'O. et les prov. de Bérar et d'Haiderabâd, à l'E. On évalue sa popul. à 6,000,000 d'habit. Elle appartient presque entièrement aux Anglais. Son anc. v. capit. était :

AURENG-ABÂD (anc. *Gourka*), sit. au milieu d'une plaine, aujourd'hui capit. des Etats du Nizam. Au XVIIe siècle, c'était l'une des plus belles de l'empire. Elle fut la capit. du Dekkan, avant que la résidence fut transférée à Haïderabâd. D'un mot Aureng-Zeyb avait fait, d'un pauvre vg., l'une de ses plus belles résidences. Des mosquées splendides, un vaste et beau palais, en décoraient l'enceinte. C'est là qu'il mourut; et maintenant la tombe de sa fille Rabià-Dourâni, et les restes du palais de ce puissant monarque sont les seuls monuments qui brillent encore de quelque éclat. En partie déserte, en partie ruinée, Aureng-Abâd présente le plus triste aspect. En 1825, sa popul. était seulement de 60,000 habit. A 67 l. 1/2 N. E. de Pounah.

AURICH, pet. v. du Hanovre, ch.-l. de la Frise or. Fabr. de tabac, de pipes et de papier. Comm. actif. 2,550 habit. A 4 l. 3/4 N. E. d'Emden. Lat. N., 53° 28′ 12″; long. E., 5° 7′ 7″.

AURIGNAC, pet. v. de France (Haute-Garonne), bâtie en amphithéâtre sur un côteau ; ch.-l. de cant. Tanneries. Comm. de lainages et de bétail. Marchés fréquentés. 1,433 habit. A 2 l. 1/2 O. N. O. de Martres.

AURIGNY, appelée par les Anglais ALDERNEY (*Ridana*), une des îles normandes appartenant à l'Angleterre. Elle est à 8 l. des côtes du départ. de la Manche, dont elle est séparée par le détroit, dit *Raz d'Aurigny*, très dangereux dans les gros temps. Elle a 1 l. 1/2 de long sur une 1/2 l. de large. Le climat y est sain et le sol très fertile en grains. Il y a une v. qui renferme presque toute la popul., composée de 12 à 1,500 individus. Le port est à 2/3 de l. S. de la ville.

AURILLAC, v. de France, ch.-l. du départ. du Cantal ; tribunaux de 1re instance et de comm., direction des domaines, conservation des hypothèques. Elle est placée dans un vallon arrosé par la Jordane. Ses maisons sont assez bien bâties, ses rues larges et arrosées d'eau courante. Il y a 1 jolie salle de spectacle, 1 bibliothèque publique de 6,000 vol., 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 dépôt royal d'étalons et 1 établissement d'eaux minérales ; tanneries et teintureries. Comm. en bétail, laines, chanvre, fromages. Lieu natal de Piganiol de la Force, auteur d'une description de la France. 9,900 habit. ✉. 🐎. A 138 l. 1/2 (de poste) S. de Paris. Lat. N., 44° 55′ 41″; long. E., 0° 6′ 25″.

AURIOL, bg. de France (Bouches-du-Rhône), dans un vallon arrosé par l'Huveaune. Gr. fabr. de carreaux rouges pour les appartements, 1 fabr. de drap, 1 de soie organsinée, martinet à cuivre, 2 marteaux, 4 feux de fusion. 3 foires pour porcs, mulets, grains et draps très fréquentées. Mines de houille aux env. 5,320 habit. A 1 l. N. E. de Roquevaire.

AURON, pet. riv. de France (Cher), qui passe à Bourges, et se jette dans l'Eure. Cours, 12 l.

AURORE, une des Nouvelles-Hébrides, dans la Mélanésie, découverte par Bougainville en 1768, reconnue par Cook en 1774. Terre h. et peuplée, d'env. 11 l. du N. au S. sur 2 seulement de large. Depuis le bord de la mer jusqu'au sommet des mont., elle est couverte de bois, et toutes les vallées sont arrosées par des ruisseaux. Le pic central est d'une gr élévation. Lat. S., du 14° 51′ au 15° 22′; long. E., du 165° 47′ au 165° 53′.

AUROS, vg. de France (Gironde); ch.-l. de cant. 560 habit. A 2 l. N. N. E. de Bazas.

AUSSAC, vg. de France (Charente), qui fait un immense comm. de dindons. 874 habit. A 1 l. 1/2 S. de Mansle.

AUSSÉE, bg. de Syrie (Judenburg), avec une riche mine de sel du produit de 260,000 quintaux par an. 1,000 habit. A 4 l. 1/2 N. E. d'Hallstadt.

AUSSIG, pet. v. de Bohême (Leutmeritz), sur l'Elbe. Papeterie, fabr. de cotonnades. Gr. comm. de blé, fruits, vin et bois. 1,400 habit. A 4 l. N. N. O. de Leutmeritz.

AUSTERLITZ, pet. v. de Moravie (Brünn), célèbre par l'éclatante victoire que l'armée française, commandée par Napoléon, y remporta le 2 décembre 1805 sur les Autrichiens et les Russes, et dont l'un des principaux résultats fut la paix de Presburg. 2,000 habit. A 8 l. S. E. de Brünn.

AUSTRALIE ou NOUVELLE-HOLLANDE. LIMITES, POSITION ET ÉTENDUE. Sous ce nom, on désigne la plus gr. île de l'Océanie, qui peut être considérée comme le continent de cette cinquième partie du monde, en général, et de la Mélanésie en particulier. Sa surface peut être évaluée aux quatre cinquièmes de celle de l'Europe, puisque ses limites sont en lat., le 11° et le 29° de lat. mérid., et en long., le 111° et le 152° de long. à l'E. du méridien de l'observatoire de Paris, et qu'elle a en conséquence 1,000 l. terrestres de long. sur une largeur moyenne de 450 l. Elle est séparée de la Papouasie par le détroit de Torres, et de la Tasmanie par le détroit de Bass ; à l'E. elle est séparée par un canal de 300 l. de large de la Nouv.-Zélande et de la Nouv.-Calédonie, et à l'O., les abîmes de l'océan Indien s'étendent entre l'Australie et l'Afrique.

Sur un globe ou sur une mappemonde, cette gr. terre, dans sa configuration, offre plusieurs traits de similitude avec l'Afrique. L'une et l'autre se prolongent en pointe vers leur extrémité; l'une et l'autre sont échancrées dans la partie du S. E., et leur largeur se dilate beaucoup vers le milieu. Le seul détroit de Bass, qui sépare l'Australie de la Tasmanie, établit une différence saillante.

L'Australie se distingue du reste de l'Océanie et des autres contrées du globe par l'aspect stérile et monotone de ses côtes, par ses habit. d'un noir fuligineux, grêles, hideux et placés au dernier

degré de l'abrutissement de l'espèce humaine, par la singularité du règne végétal et du règne animal, ainsi que par ses productions extraordinaires et généralement peu utiles. C'est la seule région où l'on voit les cygnes et les kakatouas noirs, les phaloscômes, les émus sans casque, les échidnés, l'ornythorinque, animal étrange qui tient à la fois du quadrupède, du reptile, de l'oiseau et du poisson, et les oiseaux les plus rares et les plus étranges. C'est la seule région où existent des arbres gigantesques qui croissent dans le sable pur, des arbres généreux qui pourraient, en couvrant de forêts verdoyantes les déserts de la Syrie et de l'Egypte, rendre à la vie le sol épuisé de contrées jadis fertiles, et où l'on trouve des bois rouges, blancs, veinés de toutes couleurs, offrant à l'ébéniste ses plus précieux trésors. Mais sur cette terre des anomalies, où les orties et les fougères s'élèvent à la hauteur de nos chênes, la plupart des plantes, malgré leur variété et leur élégance, ont un caractère unique, c'est celui de posséder un feuillage sec, rude, grêle, aromatique; et les forêts de ce continent mystérieux, étrange et réprouvé ont quelque chose de triste et de brumeux qui fatigue la vue.

Assis, pour ainsi dire, sur le tropique de l'hémisphère austral, ce continent subit à une extrémité les ardentes chaleurs de l'équateur, tandis qu'à l'autre il jouit de la fraîcheur des zones tempérées. Au premier abord, on serait porté à attribuer à cette vaste étendue de sol des avantages extraordinaires; on penserait qu'il doit y exister des fleuves proportionnés à sa grandeur, et que les plus riches productions des régions intertropicales tempérées y sont en abondance. Telle fut, en effet, la première impression de ceux qui touchèrent ses côtes mérid. Ils y furent éblouis par la variété de ses productions végétales, et jouirent pendant quelques jours de la douceur ravissante de ce climat. Mais les vives espérances des premiers explorateurs ne paraissent pas devoir se réaliser. Les riv. de l'Australie, tombant rapidement des mont., où elles ont leur faible source dans un pays plat et extrêmement bas, et n'y étant presque alimentées par aucun tributaire, se perdent naturellement avant d'arriver à la côte, et s'épuisent en marais ou en lacs; ou bien, arrivées au rivage, elles sont si faibles, qu'elle ne peuvent conserver libre et navigable leur embouchure, ou disperser les bancs de sable que les marées y entassent.

La colonie de la Nouvelle-Galles du S. est sit. sur la côte or. de l'Australie, et les distr. où des terres ont été concédées aux colons, s'étendent du 36e parallèle de lat. au 32e, c.-à-d. depuis la riv. Murray au S. de Sidney d'un côté, et de l'autre à la riv. Manning, renfermant, dans ses limites à l'O., la vallée de Wellington. Cette colonie paraît être en ce moment à sont état le plus prospère. La conduite de ses marchands se fait remarquer par les spéculations les plus hardies et les plus gigantesques projets. Les magasins sont construits sur une échelle grandiose, avec les meilleurs et les plus solides matériaux. Pour se faire une idée exacte de cette supériorité, il suffit de savoir que ce n'est point seulement sur le port de Sidney que le comm. australien a construit ses magasins et ses quais, mais que depuis Sidney jusqu'au port Darling toute la ligne est couverte d'entrepôts, de chantiers, de moulins et de quais, dont l'aspect ferait honneur même à Liverpool. En 1831, cent cinquante navires, venus de l'étranger, sont entrés dans le port Jackson, et le tonnage se montait à 31,259 tonneaux. Cependant, outre plusieurs riv. récemment explorées, telles que la Clarence, la Brisbane, le Darling, etc., plusieurs riv. assez considérables découlent des mont. Bleues, entre autres, la Macquarie, la Lachlau, la Murray, la Hastings, la Morrumbidgi, la Nepean et la Clyde.

Il est probable que la popul. indigène de l'Australie n'excède pas 150,000 habit., vivant la plupart à 10 ou 12 milles de la côte, dans un état de dégradation physique et morale bien digne de nous humilier et de nous affliger; car ces malheureux n'en sont pas moins des hommes. Malgré l'identité incontestable d'origine et la similitude de caractères et de mœurs des diverses tribus de de la Nouvelle-Hollande, cette gr. terre compte autant d'idiomes que de peuplades, quoiqu'on ne puisse expliquer cette étonnante diversité: bien plus, aucun de ces idiomes n'offre la moindre ressemblance avec ceux qu'on parle dans les îles de l'immense Polynésie qui sont le plus rapprochées de l'Australie.

Un gr. nombre d'îles de diverses grandeurs sont disséminées sur les côtes de l'Australie, surtout dans la partie septentr, où elles forment souvent une barrière continuelle soudée par des brisants, au devant de la Grande-Terre. Les plus importantes des ces îles sont: au N., les îles du Prince de Galles, Wellesley, Groote et Melville; à l'O., les îles Dampier, Barrow, Dirck-Hatichs et Rottenest; au S., les îles de la Recherche, Nuytz, Kangarou, King et Gran; enfin à l'E., les îles Moreton, Capricorn, Northumberland et Cumberland. Le vaste golfe de Carpentarie, qui n'a pas moins de 130 l. de longeur sur 110 de large, échancre considérablement l'Australie vers le N. Les autres enfoncements les plus remarquables sont: le golfe de Van-Diemen, de Cambridge, d'Exmouth, la baie des Chiens-Marins, les golfes Spencer, Saint-Vincent, les baies de Glass-House et d'Hervey. Les côtes de ce continent offrent encore une quantité de bons mouillages capables de recevoir et d'abriter de nombreuses flottes, comme le port Jackson, Botany-Bay, le port Western, le port Philippe, le port du roi George et enfin la magnifique baie Jervis, si spacieuse et si sûre.

Climatologie. Sur une terre aussi vaste, il est facile de comprendre que la nature du climat doit varier dans ses diverses zones, suivant leur élévation en lat. Sur toute la bande septentr., les chaleurs sont brûlantes et presque continuelles. Dans la partie moyenne du 23° au 30° de lat. S., le climat se tempère déjà. Enfin sur toute la bande mérid., l'année peut se diviser par saisons; les étés et les hivers offrent toutes les alternatives ordinaires de chaud et de froid, de pluie et de sécheresse. Ces saisons n'y sont pas toutefois nettement dessinées comme dans nos climats d'Europe. Des observations faites avec soin, en 1822 et 1823, à Parramata, ont donné pour le gr. froid en hiver 3° du thermomètre centésimal, et 41° en été. Cependant les mêmes observations démontrent qu'en hiver la température moyenne

varie de 10° à 11°, et en été de 22° à 25°. Les variations de température sont d'ailleurs brusques et fréquentes; on a vu plus d'une fois dans la même journée le thermomètre osciller de 12° à 15° dans ses indications.

Comme cette contrée est sit. au pôle opposé au nôtre (et même au côté opposé de ce pôle), les saisons, les jours et les nuits sont nécessairement le contraire de ce qui est en Europe. Quand nos avons l'hiver, ils ont l'été, et quand nous comptons midi, ils comptent dix heures du soir, car le soleil s'y lève dix heures plus tôt qu'en France. Leur mois de juillet correspond à notre janvier, et *vice versâ*; car les mois d'été sont ceux de novembre, décembre et janvier; ceux d'automne, février, mars et avril; et c'est en mai, juin et juillet qu'est leur hiver. C'est ainsi que les vents froids leur viennent du S., et du N. les vends chauds. Beaucoup de constellations situées dans le N. y sont invisibles; mais on y voit la même voie lactée et les mêmes pléïades que nous, bien que ce ne puisse être simultanément, ainsi que le soleil et la lune, que l'on n'y peut voir que quelques heures après qu'ils se sont levés pour nous, et une heure ou deux avant leur coucher dans cet hémisphère. Les jours d'été ne se prolongent jamais autant que les nôtres, et les journées d'hiver ne sont pas aussi courtes que chez nous; car le crépuscule, cette délicieuse période d'une journée de l'Europe, y est à peine sensible. Les ténèbres suivent de si près le jour, que la nuit est entièrement commencée aussitôt que le soleil a disparu derrière les vertes mont. de l'O., et on aperçoit la croix du Sud au lieu de notre étoile polaire.

Orographie, géologie et minéralogie. Les montagnes les plus remarquables de l'Australie sont cette chaîne littorale qui vient de la Nouvelle-Galles. Sa base est du granit à gros grains, avec de larges plaques de feldspath, ordinairement de couleur rose; il est très abondant, surtout dans l'argile, et la terre formée par la décomposition du genêt donne des herbes magnifiques et d'abondantes récoltes au cultivateur. Les terrains de cette nature sont beaucoup plus friables que ceux que forme la décomposition du granit.

On ne trouve de pierre à chaux qu'à Bathurst dans l'O., et d'argile que dans le S. Là, elle se montre par des couches bleuâtres, grises ou blanches, d'une épaisseur énorme, et l'on dirait du marbre; il est même probable qu'elle pourrait convenir pour la statuaire.

La pierre à chaux n'existant pas dans la Nouvelle-Galles du Sud, les colons y suppléent par des coquilles de testacés, dont les coraux du voisinage offrent souvent des masses compactes. Sur divers autres points de l'Australie, la chaux se montre à l'état de sulfate ou de carbonate. L'alun natif a été souvent rencontré dans l'argile cristallisée à un grand degré de pureté. Aux env. même de Sydney, on trouve de la terre de pipe d'une qualité supérieure.

Dans les promontoires et dans l'île Howe, on aperçoit souvent de h. colonnes de basalte. Les grès en couches ou strates horizontaux forment la charpente de toutes les falaises de la bande mérid. Au reste, les mont. connues de l'Australie ne sont pas généralement considérables.

Le charbon est le plus utile et le plus abondant de tous le minéraux de ce continent; on le trouve en abondance, principalement dans la Nouvelle-Galles du S. Il est en général petit, poussiéreux, mais il brûle; cependant il cuit mal, et cet effet est attribué aux substances végétales qui le composent, et contiennent dans leur composition peu ou point de résine. Quel qu'il soit, ce charbon se trouve avec une inépuisable abondance, et si jamais la navigation à vapeur vient à s'établir dans la Malaisie, l'Australie sera un marché précieux de ce minéral.

La pierre de taille est d'une teinte grisâtre, tournant quelquefois vers le rouge; elle est tendre quand on l'équarrit; mais elle durcit graduellement à l'air.

Le gypse ou plâtre, qui est un excellent engrais, se trouve seulement dans les parties supérieures du Bathurst et dans le haut de la rivière Hunter. L'argile produit de bonnes ardoises, et l'on en fait des lattes quand le bois devient rare. Il n'est pas au monde de pays qui possède de plus belle terre à pipe ou d'argile; l'alun est abondant, et le minerai de fer, en quantités inépuisables, forme des montagnes entières au N. du port Macquarie. Ces masses sont très magnétiques, non pas cependant au point de déferrer les chevaux et d'arracher les boutons des habits, comme l'ont affirmé quelques voyageurs facétieux. Le savant botaniste Cuningham a vu des échantillons de cuivre, de plomb et des paillettes de fer oligiste, mais on ne sait rien encore sur ces productions de l'Australie.

Dans les lits de grès et d'ardoises situés au dessus des couches de houille, on a observé des impressions de végétaux, dont plusieurs offraient, dit-on, des plantes en fleurs; dans le nombre, on a cru distinguer le *zaima spiritalis*. On a également trouvé des empreintes nombreuses de phytalithes dans la lignite stratiforme qui se présente vers les sommets du mont York dans les montagnes Bleues.

Quoiqu'on ait recueilli de la pierre-ponce sur plus d'un point des côtes, on n'y a pu jusqu'à ce jour constater la présence d'aucun volcan en activité; on n'y a même observé aucun indice d'éruptions récentes. Les pierres-ponces trouvées plus abondamment du côté de Moreton-Bay, ont fait soupçonner que deux pics du voisinage pouvaient recéler quelques cratères. Examinés avec soin, ils n'ont toutefois rien offert de semblable. Cependant il existe au N. de Liverpool un volcan qui, par une particularité unique et digne de la plus grande attention, brûle sans jeter de lave.

Phytologie. La flore de l'Australie a enrichi le règne végétal d'une foule d'espèces nouvelles, des formes les plus élégantes et les plus variées. L'horticulture s'est emparé d'un grand nombre de ces charmants végétaux, et plusieurs sont déjà cultivés avec succès dans les jardins des amateurs, principalement en Angleterre. Mais, d'un autre côté, la nature semble avoir pris à tâche de n'offrir à l'homme, dans ces vastes solitudes, aucune plante alimentaire. On y cherche en vain quelqu'un de ces végétaux précieux qui croissent sur toutes les îles de l'Océanie. Le cocotier lui-même, cet arbre nour-

ricier et cosmopolite qu'on retrouve dans les riantes îles polynésiennes ou malaises, le cocotier manque sur les plages les plus chaudes de l'Australie. Aussi pas un des végétaux dont les naturels tiraient une nourriture maigre et précaire n'a-t-il offert d'intérêt aux colons anglais. Ces derniers ont travaillé sur le champ à introduire dans la contrée des espèces européennes, et la plupart ont réussi sur ce sol étranger.

Les arbres les plus touffus de l'Australie n'offrent qu'un ombrage équivoque, à raison de la forme et de la disposition de leurs feuilles. Les eucalyptus, les casuarinas ou leptospermum les plus beaux, et qui, de loin, semblent annoncer une voûte fraîche et ombreuse, n'offrent pas, vus de près, une verdure suffisante pour garantir le voyageur des rayons du soleil.

Les familles qui comptent le plus gr. nombre d'espèces à l'Australie, sont les protéacées, les myrtacées, les légumineuses, les composées, les épacridées et les diosmées. Ce sont celles surtout qui apportent le contingent le plus fort dans la haute végétation. Les arbres les plus utiles sont plusieurs espèces d'eucalyptus, dont le bois sert à toutes sortes d'usages, quand le stipe est sain, ce qui est rare; le *red cedar* (*cedrela australis*), qui donne des planches d'une teinte rougeâtre, fort légères et pourtant d'une gr. durée; le *tristania* et le *melia azedarach*, qui servent à la construction des canots; le *xilomelum*, dont on fait des bois de fusil. On peut citer encore deux *araucarias*, deux callitris, un *flindersia*, divers casuarinas, un *trichelia* à odeur de rose, un *angophora*, un *dacrydium*, un *brisleania*, divers *banksias*, l'avoine et le tabac dans la Nouvelle-Galles, des arbres incombustibles et une foule d'autres arbres dont le bois est employé à différents usages. On doit à Cuningham la découverte récente d'un arbre de la famille des légumineuses, dont les gousses contiennent des graines d'un goût agréable, quand elles sont torréfiées. Certains mimosas donnent une belle gomme; une sorte d'eucalyptus fournit une manne sucrée, tout à fait analogue à celle de l'Orient.

On a trouvé dans l'Australie quelques espèces de palmiers, mais toutes inutiles quant à leurs produits. Une superbe liliacée, la *doryanthès excelsa*, pousse sa tige jusqu'à dix-huit et vingt pieds de hauteur. Le *xanthorrea* et le *kingia* se terminent par de larges touffes de feuilles longues, linéaires et disposées en vastes rosettes, retombent sous la forme d'une nappe d'eau qui déborde d'un vase. La première fournit une gomme résine fort tenace.

L'écorce de l'*hibiscus hétérophyllus* serait propre à faire des cordages. Le *caladium macrorhizum* produit des tubercules qu'on pourrait manger bouillis en temps de disette. Le *leptomeria* et le *billarderia* portent de petites baies que recherchent les naturels et les enfants des colons, quoiqu'elles soient d'une saveur peu délicate. Malgré la proximité des Moluques et la similitude du climat, les arbres à épices n'ont pas passé la mer, et ne se sont point reproduits dans l'Australie. On y a pourtant trouvé un muscadier, *myristica insipida*, fort inutile, ainsi que le témoigne son nom.

Parmi les plantes maritimes qui tapissent les roches du rivage, il en est une qui mérite d'être citée à cause de ses larges frondes, dont les naturels fabriquent des vases grossiers pour boire. De là le nom de *fucus potatorum* que lui imposa Labillardière.

ZOOLOGIE. Au temps de la découverte, il n'y avait sur le continent aucun quadrupède qui rappelât l'ancien monde, si ce n'est le chien. Les autres étaient des espèces nouvelles qu'il faudrait classer presque tous dans la famille des marsupiaux, ou animaux à poches.

Le chien du pays a de l'analogie avec le renard, quoiqu'il soit un peu plus grand, ayant environ deux pieds de hauteur sur deux pieds et demi de longueur. Sa tête ressemble à celle du renard; ses oreilles sont droites; sa couleur est variable, bien que le plus souvent elle soit d'un brun rougeâtre, et il hurle d'une manière lugubre, sans aboyer. Cet animal donne la chasse aux brebis et aux volailles, et en fait souvent un gr. carnage. Sa morsure passe pour être mortelle aux troupeaux. Il est extrêmement vivace et fort difficile à tuer. Quand il s'attaque au kangarou, il se contente de s'élancer sur son dos pour le déchirer, et si le kangarou se retourne pour le combattre, le chien se retire; mais il recommence son attaque dès que le kangarou veut s'en aller, de sorte que ce dernier finit par succomber dans cette manœuvre opiniâtre. Des colons qui l'ont observé, ont souvent profité du gibier, ainsi abattu par le chien.

On assure qu'on a trouvé des dasyures à l'O. des montagnes Bleues, mais il est prudent d'en douter, et jusqu'à présent ils paraissent limités à la Tasmanie. Mais rien de plus singulier que les monotrèmes, tels que les échidnés et l'ornithorinque.

Le lézard à manteau, ou chlamydosaure de King (*chlamydosaurus kingii.* Duméril.), n'est pas le moins extraordinaire des enfants de l'Australie. Sa taille approche de deux pieds et demi de longueur environ, mais sa queue grêle et cylindrique, recouverte, comme le reste du corps, de petites écailles imbriquées, en emporte au moins les deux tiers; il est d'un joli fauve, vif en dessus, avec quelques branches transversales plus claires et lisérées de brun. Le dessus des pattes de derrière et de la base de la queue est réticulé de bistre, selon Cuningham; sa langue est assez épaisse, peu extensible et un peu bifurquée au bout; ses dents sont fortes, nombreuses et analogues à celles des serpents; ses pattes ont cinq doigts munis d'ongles robustes et un peu crochus. Mais, ce que cet animal a de singulier, c'est une énorme collerette de peau mince et couverte, sur l'une ou l'autre face, d'écailles rhomboïdales et carénées. Cette espèce de manteau est dentelé en scie à son bord supérieur. Cette collerette lui sert vraisemblablement de parachute lorsqu'il s'élance d'un rameau à l'autre pour atteindre sa proie, sans quoi il pourrait se briser dans sa chute, car nous croyons aux causes finales. Le chlamydosaure habite dans les tronc d'arbres, ou les crevasses de rochers, mais toujours dans des endroits très secs et à l'exposition du midi. Les indigènes de l'Australie, sans lui faire précisément la chasse, ne manquent jamais, quand ils en trouvent l'occasion, de s'en emparer pour le manger, et ils

trouvent sa chair fort bonne et comparable, pour le goût et la couleur, à celle d'une jeune tortue de mer.

Les oiseaux offrent un bon nombre d'espèces. Il faut citer d'abord les pélicans, les cygnes noirs, les céréopsis, les ménuras à queue lyriforme, diaprée des plus riches teintes d'orange et d'argent; les aigles, les faucons, les hérons, les kakatouas noirs, blancs et gris; les perroquets et les perruches aux plumages nuancés de toutes les couleurs; diverses espèces d'oiseaux et de canards, des corbeaux, des martins chasseurs et pêcheurs, souvent d'une forte taille; puis encore des pigeons, des tourterelles, des perdrix, des huitriers, des philédons à queue de pinceau, des pies-grièches, des corbis calaos au crâne cuirassé, des coucales, des cassicans causeurs, des gobe-mouches, l'admirable loriot prince régent, l'éclatant épimaque royal; enfin, des traquets, oiseaux tout petits, mais au plumage jaspé et riche en reflets éclatants.

L'Australie a des aigles de grande taille et de divers plumages; mais ils ont, en général, le corps d'une couleur foncée et la tête blanche. Il s'y trouve aussi des faucons de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs: il en est toutefois un, remarquable entre tous, par son beau plumage d'un blanc de lait, et ses yeux rougeâtres. Les aigles se nourrissent d'autres gr. oiseaux, et aussi d'émus et de petits kangarous. Tous ces oiseaux se laissent approcher, dans les déserts, par l'homme, qu'ils n'ont jamais vu, et le regardent avec un stupide étonnement, comme s'ils cherchaient à découvrir s'ils ont devant eux un ennemi sur lequel ils puissent s'élancer comme sur une proie facile, ou s'ils doivent le fuir comme un ennemi redoutable. Il n'y a que la pie indigène qui paraisse comprendre au premier coup d'œil la supériorité de notre nature; car, à l'exception des petits immédiatement sortis du nid, il est très difficile de s'approcher d'un de ces oiseaux à portée. Les kakatouas eux-mêmes, qui sont les plus fins et les plus destructeurs des ennemis emplumés des fermiers, sont souvent perchés devant un fusil de chasse, sans témoigner la moindre allarme. Les kangarous restent aussi souvent devant le chasseur, remuant leurs oreilles, et ne s'éloignant qu'au premier coup de feu. Dans ses excursions dans les parties est et sud de l'Australie, et dans quelques îles malaises, Cuningham a toujours vu les petits oiseaux voler de près à sa droite et à sa gauche, le regardant fixement, et, selon toute apparence, émerveillés par la présence, dans leur empire, d'un monstre tel que l'homme; j'en ai vu autant moi-même dans le nord.

Sans être aussi étendue que dans l'ancien monde, la famille des insectes a offert à l'entomologiste des types nouveaux particuliers à l'Australie. Les lépidoptères n'y sont pas très abondants, et rarement ils brillent par l'éclat de leurs couleurs, excepté pourtant dans la partie du nord, où se représentent plusieurs espèces de mollusques de la Papouasie; mais, en revanche, on rencontre en Australie plusieurs coléoptères de formes curieuses. Les mouches, les fourmis et les moustiques sont communs et très incommodes. On a trouvé des fourmillières qui ont jusqu'à 30 et 40 pieds de circuit, sur 10 ou 12 pieds de hauteur. Ces insectes dévastent et ravagent les plantations et mettent quelquefois les troncs d'arbres en poudre. Les chenilles sont un autre fléau, qui, dans de certaines années, ruinent les plus belles récoltes.

On a recueilli sur les côtes de cette gr. terre une foule de coquilles inconnues, qui furent, dans les premiers temps de la découverte, grandement recherchées des amateurs. Les phasianelles abondent sur les côtes de l'Orient; les térébratules, au port Western. Péron et Quoy trouvèrent sur cette plage la trigonie vivante, coquille qui n'était encore connue qu'à l'état fossile. Les poissons de mer sont très abondants et presque tous fort bons, malgré leurs petites dimensions. Les riv. y sont aussi très poissonneuses. Divers cétacés de toutes les tailles fréquentent les côtes australiennes. Enfin, les naturalistes eux-mêmes ont fait de nombreuses découvertes parmi les zoophytes propres à ces parages. *Voy.*, pour compléter l'histoire naturelle de l'Australie, l'article NOUVELLE-GALLES DU SUD.

Je vais, le premier, esquisser le périple de l'Australie, mais je commencerai par la côte mérid., en montant à la côte N. par celle de l'O., attendu que je réserve un article important à la *Nouvelle-Galles du Sud*, qui est située à la partie orientale. Ces côtes, au reste, offrent encore le plus grand intérêt sous le rapport géographique et hydrographique.

PÉRIPLE DE L'AUSTRALIE. — *Côte méridionale.* Elle s'étend depuis le cap Wilson jusqu'à celui de Leuwin. La partie de cette côte, depuis le promontoire de Wilson jusqu'au cap des Adieux, à 129° 35′ long. E. de Paris, a reçu de Péron le nom de *Terre de Napoléon*, qui ne lui est pas resté. Les capitaines Grant et Flinders ont imposé à plusieurs de ses parties, des noms différents de ceux des navigateurs français. Je la diviserai en terre de Grant, de Baudin et de Flinders, pour être juste envers tout le monde, en observant néanmoins que la relation des navigateurs français a été publiée longtemps avant celle du savant Flinders, mais que Grant précéda Baudin pour la partie orientale de ces côtes jusqu'au cap Northumberland. Je n'entrerai dans aucun détail de dénominations sur la côte de l'Australie, jusqu'à ce que les divisions nouvelles et les différents noms aient été adoptés définitivement. Je cherche à éviter par dessus tout la confusion, et il ne m'appartient pas d'imposer ceux qui me paraîtraient convenables; ce travail serait trop aride et sans intérêt pour la majorité de nos lecteurs. Je regrette surtout un grand nombre de noms hollandais qui rappelleraient les grands travaux des illustres navigateurs de cette nation. Observons que les noms arbitraires ne s'arrêtent qu'au littoral et ne précisent rien, tandis que les Anglais, bientôt maîtres d'une grande partie du continent de l'Australie, et y formant de tous côtés de nouvelles divisions empruntées à la mère-patrie, ces divisions resteront malgré les travaux de leurs devanciers, et qu'on les adoptera généralement un jour. Nous allons donc nous attacher à décrire les lieux les plus importants et surtout les terres colonisées.

D'ailleurs ces détails géographiques se trouveront plus tard dans l'histoire des découvertes et des explorations de l'Australie.

Terre de Grant. Dans la terre de Grant et vis-à-vis le détroit qui porte son nom, Bass découvrit le port Western (occidental), magnifique bassin que l'expédition du capitaine français Baudin reconnut renfermer deux îles au lieu d'une, savoir : l'île Philips et l'île des Français. Sur la partie N. de l'île Philips, est le port Western; ses env. sont fertiles, riches en bois et abondants en sources. La végétation y est abondante, ainsi qu'aux env. du port Philips, qui est situé dans le golfe, mais l'eau douce paraît y manquer à tous les deux. Les Anglais avaient essayé de coloniser l'admirable port Western, qui peut contenir la plus gr. flotte du monde; et, quoiqu'ils l'aient évacué en 1825, ils n'ont pas abandonné l'espérance d'y réussir, d'autant plus qu'il est difficile de supposer qu'il n'y ait point d'eau, et qu'on peut y creuser des puits.

Terre de Baudin. Elle est généralement sablonneuse, et a paru jusqu'à ce jour devoir être d'une importance assez médiocre.

Terre de Flinders. En traçant notre topographie vers l'O., nous trouvons dans la *Terre de Flinders* le golfe de St.-Vincent, dont la côte or. est une bande uniforme de falaises arides, semblable à une gr. muraille. La côte occ. est un peu moins stérile. A l'entrée de ce golfe est l'*île des Kangarous*, que les Français ont seuls reconnue en entier; c'est la plus grande de toutes les îles voisines de l'Australie. C'est un éden de verdure, auprès des plages stériles de l'Australie. Une fraîche pelouse règne le long des rochers d'ardoises, disposés par couches parfaitement horizontales. Cette végétation, cette plage, belle comme un tapis, a sans doute attiré là un gr. nombre de kangarous, et favorisé leur multiplication. Un bois assez épais couvre toutes les autres parties de la baie. Une colonie de déportés fugitifs est venue s'y établir.

Le *golfe Spencer*, plus large et plus profond que celui de St.-Vincent, en est séparé par la presqu'île d'York, qui s'allonge du S. au N. entre les deux golfes, et est garnie d'ombrages sur ses deux côtes; ce qui semble annoncer dans l'intérieur un sol fertile et peut-être arrosé. La côte du golfe Spencer est moins nue et moins stérile que celle de St.-Vincent. Le port Lincoln, à l'entrée du Spencer, sur la côte or., est très beau et très sûr, mais on n'y a trouvé aucune riv., pas même un ruisseau.

Terre de Nuyts. Ensuite vient la *terre de Nuyts*, qui paraît être peuplée dans l'intérieur, mais dont les rivages sont frappés de stérilité. On rencontre près de ses côtes l'archipel de la Recherche, composé d'une foule de pet. îles. Presqu'à l'extrémité de cette terre, sont sit. la terre et le port du roi Georges.

Terre du roi Georges. Cette terre, dont la baie ou le port qu'on appelle en anglais *King-Georges's-Sound*, est sit. par le 35° 10′ lat. S., et le 115° 42′ long. E. du méridien de Paris. Elle est convenablement placée pour le radoubement et les approvisionnements des navires, qui vont de la Nouvelle-Galles du Sud à Van-Diemen et à la nouvelle colonie de la riv. des Cygnes (*Swan-River*), fondée vers le S. O.; elle présente un havre excellent, peut-être même le seul bon port du voisinage. La belle situation de ce havre, que Vancouver visita le premier, en 1792, que Flinders, Baudin, Freycinet, virent ensuite, dont l'expédition de d'Entrecasteaux a levé tous les plans, et où débouche la riv. des Français, détermina le gouvernement britannique à y former un établissement en 1826.

La côte occ. de l'Australie est la moins considérable des quatre qui entourent ce continent. On y remarque la baie du *Géographe*, avec ses marais. Le phénomène du mirage y produit fréquemment des illusions. Dans cette baie, le port *Leschenaut* ne peut recevoir que de très pet. navires. Nous y trouvons d'abord la *Terre de Leuwin* (la Lionne), qui présente sur son rivage une chaîne de dunes énormes.

La *Terre d'Edels*, arrosée par la riv. des Cygnes-Noirs (*Swan-River*), est un pays plat et couvert de beaux eucalyptus. Cette côte, d'une élévation moyenne, est bordée d'îles sablonneuses, de brisants et de récifs de corail. Derrière les collines qui la bordent, sont des étangs d'eau salée. On y éprouve durant toute l'année, et sur toute son étendue, des changements subits de température, et on y aperçoit quelques cabanes de natifs, construites avec plus de solidité qu'ailleurs. Ce pays est traversé par des couches calcaires, et couvert de beaux eucalyptus. On y voit de nombreuses perruches, et il n'est pas impossible que dans les roseaux du fleuve il puisse exister des hippopotames, car le voyageur Bailly y a entendu des mugissements bien plus forts que ceux d'un bœuf, et Dampier avait trouvé, près de la baie des Chiens-Marins, la tête et le squelette d'un hippopotame. Les indigènes sont des Australiens, faibles, stupides et féroces. C'est ici que les Anglais ont tenté d'établir une colonie, qui a pris le nom de *Black Swan River* (riv. des Cygnes-Noirs). Elle est sit. au pied or. des monts Darling. L'entrée est par le 32° 4′ 30″, et 115° 26′ 20″, d'après Van Keulen. Le terrain paraît être entièrement composé d'un sol gras et fertile, et on y trouve plusieurs belles rades. Cette colonie est la plus importante de l'Australie, après la Nouvelle-Galles du Sud. et comptait, en 1851, 1,548 habit.

Deux îles, Buache et Rottenest, avoisinent la riv. des Cygnes (propre). Il faut y joindre les *Abrolhos* de Houtman, où Pelsart fit naufrage. Les indigènes des env. de cette colonie ressemblent à ceux de la terre de Witt, dont nous allons bientôt parler; ils sont assez grands, maigres, et ont la tête grosse. Ils s'arrachent deux dents à la mâchoire supérieure.

La *Terre d'Endracht* ou *de Concorde*, qui termine la côte occ., a des rivages très bas et des mont. dans l'intérieur qui paraissent fort hautes. La *presqu'île Péron* divise la *baie des Chiens-Marins* (ainsi nommée à cause des squales (requins), nommés vulgairement chiens-marins) en deux golfes, nommés le havre Freycinet et le havre Hamelin. La partie orientale du havre Hamelin n'a pas été reconnue en entier. Peut-être quelque rivière vient-elle s'y jeter. Ces deux havres offrent deux bons mouillages. L'eau douce paraît y manquer jusqu'à ce jour, aussi la végétation y est triste; mais des myriades de phoques, de baleines et de poissons de toute es-

pèce, et des légions de grands serpents de mer, rendent les flots aussi animés que la terre est déserte. Dampier y vit d'immenses lézards *guanos*, et la plupart des arbres et des arbrisseaux portaient des fleurs bleues. Selon le savant naturaliste-philosophe Péron, toute cette côte est couverte de coquillages pétrifiés, et les végétaux même sont très souvent enveloppés de matière calcaire. L'infortuné Riche disait « qu'un nouveau Persée semblait avoir promené une seconde tête de Méduse sur ces étonnants rivages. » Les incrustations s'y font avec une rapidité extraordinaire ; on y a trouvé des arbrisseaux, des excréments d'animaux qui étaient enveloppés d'une croûte calcarifère.

La *presqu'île Péron* renferme des étangs la plupart du temps desséchés.

L'*île Faure*, à l'entrée du havre Hamelin, est dépourvue d'eau douce et couverte de dunes de sable élevées et mobiles.

Les *îles de Doores*, de *Bernier* et celle de *Dirck-Hatichs*, sit. à l'entrée du *golfe des Chiens-Marins*, sont très sablonneuses ; cependant leur verdure annonce le voisinage du tropique (du Capricorne). « Elles nourrissent des buissons de mimosas et un gr. nombre de kangarous», selon le *Journal MS*. de Leschenaut de Latour.

Ile Dirch-Hatichs. C'est sur l'île Dirck-Hatichs que M. de Freycinet fit enlever une plaque d'étain qui contenait une inscription fort précieuse, laissée par ce capitaine, trouvée par Vlamingh en 1697, retrouvée par Baudin, en 1801, et apportée en France par M. de Freycinet, en 1818.

La côte septentr. de l'Australie s'étend de l'E. à l'O., depuis le cap Murat ou Willem jusqu'au cap York. C'est la seule qui soit en entier comprise dans la zone torride ; je la divise en deux parties : la *terre de Witt* et la terre d'Arnhem, dans laquelle on comprendra l'ancienne terre de Van-Diémen (ainsi on ne la confondrait plus avec *Van-Diemen's land*, qui est une île), et le golfe de Carpentarie.

Terre de Witt. Elle comprend toute la côte N. O. de l'Australie ; elle est stérile, elle se compose de dunes, de sables blancs, et est bordée dans quelques endroits par un gr. nombre de pet. îles, et de l'importante île Adèle, avec le cap Mollien, qui avait d'abord figuré comme un point du continent. Ensuite on voit s'étendre le gr. archipel Bonaparte, autrefois St.-Alouaran. Les principales îles ont reçu le nom de Keraudren, Fontanes, Cassini et Bougainville. L'archipel Forestier contient de gr. prismes basaltiques, qui s'élèvent du milieu des ondes, et la contrée de Witt présente généralement un aspect de désordres et de déchirements, qui semblent témoigner de quelques gr. catastrophes physiques ; on y trouve plusieurs îles volcaniques. — L'exacte connaissance de cette terre appartient sans partage à l'expédition de Baudin, dont la mémoire m'a paru fort calomniée.

Terre d'Arnhem et non *d'Arnheim*. De toutes les contrées de l'Australie, cette terre est la plus voisine de l'équateur, et je crois qu'elle en est la plus fertile. Je l'étendrai depuis le cap Van-Diemen, à l'O., jusqu'au cap York, qui commence la Nouvelle-Galles, laissant le nom de Carpentarie au golfe seul, pour ne pas partager cette région. En face de la baie Van-Diemen, le capitaine Bremer avait fondé sur le détroit d'Apsley, formé par les deux îles Melville et Bathurst, un établissement nommé Fort-Dundas, où était le port Cockburn, ou plutôt port Raffles. La chaleur du sol et la sécheresse causèrent des maladies dangereuses, et l'établissement fut abandonné en 1826, quoiqu'on y recueillît une immense quantité de tripangs ou holothuries de mer. A l'E., se trouve la *baie difficile*, environnée de terres basses et nommée, je crois, Castlereagh par les Anglais. Tout près, à l'E., vis-à-vis l'emb. de la riv. *Speult*, sont les îles des Crocodiles. A l'E. de cette riv., la baie d'Arnhem est arrosée par un gr. nombre de sources, ombragées par des mangliers ; on y trouve des minerais ferrugineux. Les eaux de cette baie sont blanches et lumineuses, comme je le dirai en son lieu de la mer des Molluques. C'est sur les îles Western et de la compagnie anglaise, et sur les récifs voisins de la baie Melville ; c'est encore dans le golfe de Carpentarie, jusqu'à l'île Groote Eylandt, que les Allemands ont nommée Büsching ; c'est dans ces parages, que nous croyons passablement connaître, que les marins de Mangkassar et les Bouguis ou mieux Ouguis, dont les navires sont souvent frêtés par des Chinois (le subrécargue est lui-même chinois), viennent chercher les tripangs qu'ils transportent à *Timorlaout*, et qu'ils vendent fort cher à ces asiatiques. Les Mangkassars et les Bouguis ont abandonné l'écueil au S. de l'île Rotti, dans le voisinage de Java, parce qu'il y a env. 36 ans, une de leurs prahos, chargée de pêcheurs, fut poussée par le mousson N. O. sur cette partie de l'Australie, où ils trouvèrent le tripang en abondance.

Dans son beau travail sur le golfe de Carpentarie, Flinders prétend que toutes les rivières et eaux de cette côte, et surtout du golfe de Carpentarie, sont desséchées et remplies d'eaux salées ; et certes, le savant et judicieux Flinders a calomnié cette fois ce beau pays. L'eau douce n'y manque pas, du moins dans la partie O.

Nature admirable de la terre d'Arnhem. Pour résumer ce que j'ai dit de cette terre d'Arnhem et du beau golfe de Carpentarie, dont il n'existe encore aucune description, revenons à nos marins de Célèbes. Embarquez-vous sur un koro-koro Bougui, ponté de 50 tonneaux, et monté seulement par 25 hommes ; vous abordez ces plages à travers les écueils ; vous touchez cette terre si belle et si singulière, cette terre des contrastes où rien ne ressemble à aucune autre contrée du monde ; où l'on voit des ruisseaux sans eau et des riv. d'eau salée à côté des sources d'eau douce excellente ; des rochers de corail ; des forêts de gigantesques eucalyptus ; des melaleucas, des casuarinas, des acacias et le muscadier odorant ; des pélicans, des katakouas friands, des tortues colossales, des poissons à en couvrir l'Océan, de nombreux crocodiles nageant aux bouches des cours d'eau, des crabes bleus de la plus gr. beauté, et le kangarou-géant, dont la chair est excellente, dont la peau sert de vêtements, et dont la femelle, portant sa progéniture dans une poche abdominale, broute l'herbe des prairies, tandis que ses petits allongent la tête au dehors pour paître en même temps que leurs mères. Voyez au fond de ce tableau quelques sauvages noirs, stupides et nus, mais indépendants, campés sur cette terre soli-

taires, et nos intrépides Bouguis et Manghassars, pêchant, parmi les récifs, huit milliers de tripangs qui doivent orner les tables de Canton. Jouissez alors du rapprochement des hommes les plus opposés; jouissez surtout du gr. spectacle de la nature. Tantôt c'est la splendeur du jour équatorial, plus brillant que l'or fondu; tantôt des cachalots et des éléphants marins, paraissant comme des rochers noirs au-dessus des ondes. Mais rien n'égalerait à vos yeux les merveilles d'une nuit australienne de la terre d'Arnhem, si, à travers le silence, vous voyiez l'azur des vagues sillonné par l'élégant koro-koro, dont le corps noir et les aîles de neige coupent seuls les lignes de cet horizon si pur, et ressemblent à un ange protecteur, se balançant sur l'abîme.

Golfe de Carpentarie. Le golfe de Carpentarie qui est au milieu des deux parties de la terre d'*Arnhem* (dans l'étendue que j'ai cru devoir donner à celle-ci), a 110 l. de longueur sur 130 de profondeur. Cette côte serait propre à un vaste établissement. Les deux fleuves principaux sont le *Tasman* à l'O., et le *Caron* au S. On y trouve des forêts entières d'eucalyptus et des kangarous en abondance. L'eucalyptus, arbre dont il existe près de 100 espèces, et le kangarou (*macropus*), mammifère qui compte également plusieurs espèces, caractérisent assez bien l'Australie; car il paraît qu'on les trouve sur tous les points de sa surface, dans la partie de la zone torride, à moins de 15° de l'équateur, comme dans celle de la zone tempérée, qui s'en trouvent éloignées de 39°. Les côtes or. de ce golfe sont partout accessibles; les côtes occ. sont bordées d'îles et de pet. archipels d'un accès difficile, mais dans lesquels l'intrépide Bougui et le brave Mangkassar ne craignent pas de pénétrer. A la partie S. du cap d'Arnhem, est sit. *Caledony-Bay* (la baie de Calédonie), dont l'entrée est facile et dont les indigènes sont assez doux. En s'avançant au S. E., est *Groote Eylandt*, dont on aperçoit à 10 l. en mer la mont. qui se trouve au centre de cette île. Elle a des sources d'eau douce, et dans les bois on entend quelquefois le cri des grands aigles, au plumage foncé et à la tête blanche, qui s'approchent sans crainte de vous et sans chercher à vous nuire. On y voit de grandes forêts d'eucalyptus et une espèce de chou palmiste. Le midi de l'île est sablonneux et stérile, ainsi que les îles d'*Édouard Pellew*. Viennent ensuite les 7 îles Wellesley, vis-à-vis une côte basse, et d'après les informations que j'avais prises dans le temps, je crois pouvoir assurer qu'elles sont littéralement couvertes de casuarinas et d'eucalyptus. Une d'elles, qu'on nomme Mornigton, en est la plus grande. Celle de Bentink, qui est au S., a un petit lac d'eau douce, quoiqu'en ait dit Flinders; et, ce qui est un avantage immense, ce lac est près de la côte. A l'E., c'est-à-dire au fond du golfe, on est à l'abri de tous les vents. On y trouve des sources d'eau douce. La mer fournit du poisson en quantité, et une foule de tortues marines se perdent sur les rivages depuis le mois d'août jusqu'au mois de janvier. La côte or. du golfe de Carpentarie est uniforme, sablonneuse et stérile; elle se termine par le détroit de Torrès, que nous décrirons au mot *Torrès*.

Commerce des Bouguis dans le golfe. Le commerce qui existe entre Célèbes et le golfe de Carpentarie, sur la côte septentr. de l'Australie, n'est pas celui des Bouguis; ce sont les Chinois qui font les expéditions dans lesquelles ils remplacent les koro-koros des Mangkassars et des Bouguis, et les marins du comptoir hollandais de Wardingen. Mais ce n'est pas le seul lieu d'où partent ces armements. Cette branche d'industrie n'est pas un comm. régulier, c'est simplement une pêcherie qui a pour seul objet d'approvisionner les marchés de la Chine; c'est un trafic isolé qui ne se lie pas avec les autres prises hardies des Bouguis; quand on pèse ces circonstances et que l'on considère que la traversée de Célèbes au golfe de Carpentarie est longue et dangereuse; que ce golfe est sous la lat. des ouragans et des *tornados*, que le sol et le climat de la partie de l'Australie la plus voisine ne sont pas favorables à la constitution physique des Européens; on conçoit que les expéditions y soient rares, et que les Anglais aient abandonné la colonie qu'ils avaient établie au port Raffles, dont le principal objet aurait été de former un marché qui aurait attiré une grande partie du commerce général de la Malaisie; mais la terre et la baie d'Arnhem me semblent mieux placées pour une colonie.

Voilà le périple de l'Australie terminé. Ajoutons que près des côtes N. E. de la Nouvelle-Galles du S., il existe un banc affreux, interminable, nommé la *Barrière de corail*, où Cook faillit se perdre corps et bien.

Sauvages de l'Australie. — Origine, portrait et moeurs. Je pense que les Australiens indigènes sont issus des Andamènes, habitants primitifs de la Papouasie, d'où ils seraient arrivés sur le continent de l'Australie par le détroit de Torrès, et je combats de toute mon ame l'opinion du savant Cuningham, qui les fait descendre des Malais et des Papouas. Ces indigènes sont moins foncés que les noirs d'Afrique, mais ils sont d'une teinte plus jaunâtre que les Papouas, et tirant vers la couleur de la suie. Plusieurs tribus ont une teinte bistre, faiblement jaune, plutôt que noire; la boîte osseuse du crâne passablement ronde, le front fuyant en arrière, les cheveux floconnés et non pas lisses, et ordinairement crêpus; leurs bras sont très longs, et leurs jambes grêles encore plus longues; ils sont généralement velus, mais plusieurs sont glabres; ils ont la bouche d'une grandeur démesurée, le nez fort large et épaté, les narines également larges, les dents un peu proclives, mais d'un bel émail. Les habitants des régions tempérées de la terre de Flinders et de la terre de Baudin, ceux de la terre d'Arnhem, et ceux de l'île de Chatham à l'E. de la Nouvelle-Zélande, sont noirs et crépus, tandis que les insulaires des îles Gilbert qui sont sous l'équateur, ceux des îles Noukahiva et du grand archipel de Roggeween, qui en est peu éloigné, ont le teint jaunâtre et les cheveux lisses; ce qui prouve que l'influence du climat n'a pas amené ce résultat.

Il y a mille raisons de croire que le cannibalisme a été une coutume très répandue parmi les peuples aux premiers jours de la civilisation, coutume amenée par l'instinct de la conservation de soi, agissant par la guerre ou la

famine. A Taïti, une période de disette s'appelle encore la saison à *manger des hommes*, et même chez les convicts évadés de la Nouvelle-Galles du Sud, le cannibalisme n'est pas sans exemple. Dès la première communication des Européens avec les indigènes du comté d'Argyle, dans la Nouvelle-Galles, ils apprirent que les derniers sont cannibales, et ne cherchent point à nier le fait. Un homme de ce pays dit avoir regardé dans un des sacs de leurs *gins* (femmes), et qu'il y avait vu la partie charnue de la cuisse d'un homme qui y était enveloppée. Cuningham en acquit lui-même la preuve. Mais, malgré quelques coutumes atroces, malgré leur caractère violent et vindicatif, malgré la manière cruelle dont ils traitent leurs compagnes, les Australiens se sont montrés généralement assez paisibles dans leurs relations avec les Européens, et rarement inhospitaliers envers les naufragés. Ils paraissent ouverts, éloignés du mensonge, et non moins sensibles à un bon procédé qu'à une offense, et ne manquant ni d'intelligence ni de justice. Nous ne parlons ici que des peuplades indigènes, comprises autour des établissements britanniques en Australie, et qu'on a pu longtemps étudier; car un continent aussi étendu et qui embrasse tant de climats divers, renferme probablement bien des peuples différents de mœurs et d'habitude.

Il n'est pas une portion de la Nouvelle-Galles où les aborigènes aient fait de grands progrès en civilisation; mais le pays le moins avancé est celui qui se trouve à quelques centaines de milles, dans le rayon de Sydney. A Port-Stephen, dans le N., commence pour les tribus un ordre de choses meilleur. Il s'y manifeste un régime pareil à celui des Chieftains d'Écosse; tous les indigènes se construisent avec des branches d'arbres des huttes commodes, assez grandes pour contenir un certain nombre de personnes, et qu'ils nettoient tous les jours. Des habit. de Port-Stephen ont, dans le fait, civilisé sur quelques points ceux de New-Castle par leurs rapports continuels; ces derniers sont certainement supérieurs à ceux de l'intérieur, et très supérieurs à ceux qui avoisinent Port-Jackson. Au port Western et en d'autres lieux au S., les naturels bâtissent des cabanes très logeables, et même des vgs. pour y résider. C'est là le premier degré par lequel l'homme s'élève au-dessus de la brute. Les tribus du Cumberland ne sont point encore arrivées à ce point. Un bon feu et une bande d'écorce ou un branchage placé au vent pour les abriter, de la gomme de mimosa, un lézard à demi cuit, un opossum et un coquillage, un morceau d'étoffe sur le front, une peau de kangarou sur les épaules, le reste du corps nu, voilà leurs habitudes comme dans la plupart des tribus australiennes établies près des côtes; car celles de l'intérieur, qui sont nomades, sont encore plus misérables.

Les Australiens, qu'on a trompés une fois, ne croient plus les blancs; ils n'auront jamais confiance en eux. Ces malheureux ont quelques sentiments de superstition, car on ne peut ici prononcer le mot de religion : ces idées ne les poussent pas plus à faire de bonnes actions qu'elles ne les éloignent des mauvaises. Ils croient à l'influence des songes, aux charmes, aux sortiléges. Ils attribuent presque toutes leurs maladies à une influence malfaisante; aussi les remèdes les plus ordinaires, employés par les *kinedous* et les *malgaradoks* (médecins et sorciers), ne sont que des charmes, pour détruire l'effet des premières. Ils ont surtout cette anc. croyance à un principe qui a fait le tour du monde, et que nous retrouvons dans la hutte du sauvage et dans le palais des radjàhs, c'est de croire à un esprit du bien qu'ils nomment *Coyan*, et à un esprit du mal nommé *Potoyan*. Ils tiennent pour certain que le premier surveille les machinations du dernier, contre lesquelles il les protége et aide à retrouver les enfants que l'autre attire pour les dévorer. Ils se rendent d'abord Coyan favorable, au moyen d'une offrande de dards; puis ils se mettent à la recherche de l'enfant perdu. S'ils le découvrent, il est bien entendu que Coyan en a le mérite; mais s'ils ne le trouvent pas, ils en infèrent que l'on a fait quelque chose pour s'attirer son déplaisir. Potoyan rôde, quand la nuit est venue, à la recherche de sa proie; mais il craint d'approcher du feu qui sert de protection contre lui. C'est pourquoi les naturels n'aiment pas voyager de nuit, ou dormir sans un grand feu allumé à côté d'eux. Les noirs de Sidney dorment autour d'un grand brâsier; mais, dans l'intérieur, ils vont se tapir chacun à part près d'un petit feu. On irrite Potoyan si l'on fait tournoyer en l'air un bâton enflammé : — Ne faites pas cela! ne faites pas cela! s'écrient les timides, le diable va venir. Pour s'annoncer, il fait entendre un sifflement bas et continu, semblable à une petite brise soufflant dans des branchages.

Quoique les Australiens soient brutaux entre eux, et qu'ils tuent sans aucun scrupule leurs nouveau-nés, quand ils manquent des moyens de les nourrir, cependant ceux qu'ils gardent sont élevés avec la plus grande affection, et le chagrin que leur cause la mort d'un parent est très violent, quoique de peu de durée.

Ils ne sont pas difficiles pour leur nourriture; et quand la faim les presse, ils avalent tout ce qu'ils trouvent, avec avidité; vers de terre, serpents, baleine puante, tout y passe, jusqu'à la vermine, dernière ressource qu'ils trouvent sur leur personne ainsi que les singes.

Les tribus australiennes trouvent dans le continuel changement de lieux une distraction suffisante, tout en se procurant leur nourriture, et, au moyen des guerres perpétuelles, de la destruction des enfants et du concubinage, ils diminuent la population. Ils ne sont jamais poussés à la nécessité de se réunir et de subvenir à leurs besoins par des moyens artificiels, comme la plupart des naturels des îles mérid. de l'Australie. Les indigènes qui vivent sous des toits sont, en général, ceux qui habitent certaines portions de la côte, où les huîtres et le poisson leur assurent une nourriture suffisante pour la plus grande partie de l'année.

L'état stationnaire dans lequel restent les Australiens indigènes s'explique par leur absence totale de hiérarchie. Les tribus de l'Amérique septentr., où les chefs sont tout simplement des conseillers, sans aucun pouvoir pour contraindre à l'exécution de leur avis et, par conséquent, rompre les vieilles habitudes sauvages des tri-

bus, restent dans leur perpétuel abrutissement. Les habitants de la Nouvelle-Zélande viennent encore d'une manière plus frappante à l'appui de ces observations. Il n'existe parmi eux aucun chef, si ce n'est cette espèce de contrôle que le commandant d'une troupe de bandits exerce sur sa bande. Aussi, bien que les missionnaires soient depuis plus de quinze ans dans ce pays, les indigènes n'en restent pas moins barbares. Quel contraste cependant offrent dès à présent les tribus de la même nation qui habitent les autres îles de la mer du Sud, sous un régime plus efficace de gouvernement. A Taïti, dans les îles Haouaï et dans les autres groupes maintenant chrétiens, les missionnaires, en s'assurant l'amitié des rois et des chefs absolus, et en les ramenant à leurs opinions, ont non seulement mis en sûreté leurs personnes et leurs propriétés, mais ils ont encore acquis des aides utiles pour convertir et civiliser la masse du peuple.

Moyens de civilisation. Il y a au port Jakson une institution où les enfants des naturels étaient élevés, et d'où ils sortaient à l'âge de puberté sachant lire et écrire; mais comme ils restaient agglomérés sans contact avec les Européens, ils conservaient intacts leurs instincts et leurs idées premières, et ils reprenaient leurs vieilles habitudes dès qu'ils étaient rendus à la liberté. Depuis on a préféré, avec raison, les diviser. Les garçons sont placés dans l'asile des orphelins blancs, et les filles dans l'asile des orphelines. Là, mêlés avec une nombreuse population blanche, ces enfants prendront graduellement les manières de leurs compagnons.

Terminons cette description de l'Australie par le précis historique des découvertes faites dans cette vaste contrée.

Histoire des découvertes. Les Malais, et surtout les Bonguis, ont sans doute fréquenté les côtes septentr. de l'Australie avant l'arrivée des Européens. Le président Des Brosses et l'abbé Prévost ont attribué la découverte de la Nouvelle-Hollande à Paulmier de Gonneville. Nous croyons que c'est à Madagascar qu'aborda Gonneville, et qu'il y prit son prince Essomer, qu'il amena en Europe avec lui. Il est probable que les Portugais eurent connaissance de quelques points de cette grande terre. Une carte de 1542, d'une grande terre nommée Grande-Java, indique le nord de l'Australie; mais il est certain que le *Duyfhen*, navire hollandais expédié de Bantam pour explorer les îles de la Nouvelle-Guinée, reconnut, en 1606, une étendue d'env. 300 l. de ses côtes septent. Voici en quels termes est raconté tout ce qu'on put apprendre de ce voyage : « Cette vaste contrée fut trouvée en majeure partie déserte; cependant, en certains endroits, on rencontra des sauvages noirs, cruels et farouches, qui massacrèrent quelques hommes de l'équipage. Ainsi on ne put apprendre d'eux rien qui concernât le pays; on ne put même s'y procurer de l'eau et des vivres, et la disette des navires fut cause qu'on ne put pas pousser fort loin cette reconnaissance. Le point où les Hollandais longèrent la terre fut nommé par eux *cap Keer-Weer*, ou cap du retour. »

En 1606, vers le mois d'août à peu près, et dans les mêmes parages, un navigateur espagnol eut connaissance de la partie septentr. de l'Australie : ce fut Luis Vaes de Torrès, second commandant de l'expédition dirigée par Hernandez de Quiros, qu'il avait quitté sur la terre du St.-Esprit. Là, Torrès s'étant séparé de l'amiral, poursuivit sa route à l'O.

Après avoir cotoyé, pendant 300 l. env., une terre qu'il prit pour la Nouvelle-Guinée, et qui était probablement la Louisiade, Torrès arriva dans un espace, semé d'îles (le détroit de Torrès). Il y recueillit une vingtaine d'individus de diverses peuplades noires du détroit qui porte son nom. Afin d'acquérir par eux quelques renseignements sûrs, on employa près de deux mois pour le franchir; puis on fit route au N., et, d'après sa relation, je serais porté à croire qu'il découvrit la partie du N. de l'Australie, aux environs du cap York.

«Le Hollandais Dirch-Hatichs, capitaine du navire *Endracht*, reconnut, en 1616, dit d'Urville (*Voyage pitt.*), une portion de la côte occ., à laquelle il donna le nom de son navire, ce qui fut constaté par une plaque d'étain trouvée, en 1697, par Vlaming, retrouvée en 1801 par Freycinet.» Nous en avons déjà parlé nous-même. Le *Mauritius*, navire également hollandais, reprend d'Urville, semble avoir, en 1618, fait à son tour quelques découvertes aux environs de *Willem River*, mais aucun détail précis n'existe sur ce voyage. Longtemps aussi on présuma qu'un nommé Zeachem avait, dans la même année, découvert la terre d'Arnhem et celle de Van-Diemen; mais il est aujourd'hui prouvé qu'aucun navigateur de ce nom ne figure parmi ceux qui visitèrent les premiers la Nouvelle-Hollande. J. de Edels, en 1619, donna son nom à la portion de côte qui s'étend au S. de la terre d'Endracht. Le gr. récif d'*Houtman's Abrolhos* passe pour avoir été découvert à la même époque, sinon par Edels lui-même, du moins par un navigateur contemporain. Trois ans plus tard, le navire le *Leeuvin* étendait du côté du S. la portion de côte déjà reconnue. En 1623, Jan Carstens, commandant les navires *Pera* et *Arnhem*, fut expédié d'Amboine pour explorer les côtes septent. de l'Australie, que l'on confondait encore avec la Nouvelle-Guinée. Carstens périt dans cette reconnaissance, massacré par les sauvages, avec huit hommes de l'*Arnhem*. L'expédition n'en poursuivit pas moins sa mission; on découvrit des terres, qui reçurent les noms d'Arnhem et de Speult, après quoi les navires se séparèrent. L'*Arnhem* retourna à Amboine; mais le *Pera* continua de prolonger la côte jusqu'à *Staaten-River*, d'où il fit voile pour les Moluques. « Dans cette découverte, dit la relation, on ne trouva partout que des bas-fonds, des côtes stériles, des îles maigrement peuplées par diverses nations cruelles, brutales et misérables, qui ne pouvaient offrir que très peu d'utilité à la compagnie.» En 1627, Pieter Nuyts, qui montait le *Gulde-Zeepaard*, longea pendant 1,000 milles env. la côte mérid. de l'Australie. Le journal de l'expédition ne fut jamais publié; mais on supposa que la terre visitée par Nuyts, comprise entre les 34° et 36° de lat. S., devait offrir, comme tous les autres pays de cette zone terrestre, des terrains habitables, riches et fertiles. L'année d'après, de Witt donna son nom

au pays qui se prolonge entre le 14° et le 21° de lat. mérid. Il paraîtrait toutefois que, peu de mois auparavant, le navire *Vianen* avait côtoyé cette île l'espace de 200 milles, et y avait reconnu, au milieu d'une plage stérile et dangereuse, quelques terrains verdoyants qu'occupaient des peuplades noires et barbares. En 1629, Francis Pelsart perdit son navire, le *Batavia*, sur les rochers nommés *de Houtman Abrolhos*. N'ayant point trouvé d'eau douce sur ces îlots, ce capitaine fit ponter un de ses canots et chercha à gagner le continent avec une portion de son équipage. Après plusieurs jours d'efforts pénibles et infructueux, et à la suite d'une navigation de 400 milles le long des côtes, il prit le parti de se rendre à Batavia, d'où il revint avec le yatch le *Sardam*, pour reprendre les hommes laissés sur les Abrolhos. Ceux-ci avaient fini par découvrir de l'eau dans le creux des rochers; mais avec la certitude de pouvoir vivre sur cet écueil étaient venues des pensées d'insubordination et de révolte. A son retour, Pelsart fut obligé de sévir : on exécuta quelques mutins et on en déposa deux sur le continent, vis-à-vis des Abrolhos. En 1636, Gerrit Tomaz Pool fut expédié de Banda, avec les yachts *Klin Amsterdam* et *Weezel*, pour le même objet que Carstens; mais, par une fatalité singulière, il fut, comme ce navigateur, massacré par les sauvages, et presque au même endroit. L'expédition n'en fut pas moins continuée sous la direction du subrécargue Pieterz Pietersen. On ne put, à cause des vents contraires, atteindre la côte occidentale du golfe de Carpentarie; mais on reconnut celle de la terre de Van-Diemen dans le golfe, dans un prolongement de 120 milles env. Puis on s'en retourna sans y avoir vu d'habit., malgré plusieurs apparences de fumée. Dès 1643, Tasman avait découvert la partie la plus australe de la Tasmanie, sans soupçonner que cette terre formait une île à part, et lui avait donné le nom de Van-Diemen's-land, bien qu'une portion considérable du N. de l'Australie eût déjà reçu le même nom. Ces désignations étaient, de la part des divers navigateurs, des hommages rendus à Van-Diemen, alors gouverneur de Batavia. En 1644, Tasman fut envoyé de nouveau en reconnaissance vers les terres australes. Cette fois, il explora soigneusement le golfe de Carpentarie, la terre d'Arnhem et celle de Van-Diemen. Malheureusement l'esprit étroit et mercantile qui présidait aux opérations de la compagnie hollandaise ensevelit ces beaux travaux dans un profond mystère; aussi en est-on, de nos jours encore, réduit à de simples conjectures sur les découvertes de Tasman. Nous savons pourtant par Dalrymple, qu'il communiqua fréquemment avec les naturels. Il paraît, du reste, que ce fut à la suite des reconnaissances de Tasman que cette grande terre reçut définitivement le nom de Nouvelle-Hollande; tandis qu'avant lui on l'avait habituellement indiquée sous le nom générique de *grande terre du sud*, ou *terres australes*. Le nom de Nouvelle-Hollande a longtemps prévalu parmi les géographes; mais il doit faire place à celui d'Australie, plus rationnel et plus vrai, que les Anglais établis sur ce territoire ont adopté avec raison et maintenu.»

Les instructions données à Tasman fournissent le moyen d'établir avec précision l'ordre chronologique des découvertes le long des côtes N. O. et S. de la Nouvelle-Hollande, jusqu'au second voyage de ce navigateur. En voici le tableau :

1606, l'yacht hollandais *Duyfhen* a parcouru la côte N.
1616, Dirck-Hatichs, navire *Endracht*, a parcouru la côte O.
1619, J. de Edels, la côte O.
1622, le navire le *Leeuwin*, la côte O.
1623, J. Carstens, la côte N.
1627, P. Nuyts, la côte S.
1628, de Witt, la côte O.
1636, G. T. Powell a parcouru la côte N. (c'est-à-dire la terre Van-Diemen et celle d'Arnhem).
1644, Tasman a parcouru la côte S.
1644, Tasman, la côte E., la côte N. et N. O. et la côte O.

Tasman complèta ainsi la reconnaissance de toutes ces côtes, et donna le nom de Nouvelle-Hollande à la partie N. O., qu'il avait vue le premier. Ce nom passa ensuite à tout le continent.

Ce ne fut qu'en 1688 et 1699 que Dampier longea une certaine étendue des côtes du N. O., et ce fut à cet observateur judicieux que l'on dut les premières notions exactes et utiles sur ces vastes contrées, jusqu'alors imparfaitement connues. Il en décrit plusieurs productions singulières. Quant aux habit., qu'il vit en 1688, il les dépeint comme des hommes noirs, nus, avec des cheveux crépus et laineux.

En 1695, Wilhelm Vlaming aborda l'île Rottenest et la rivière des Cignes, à l'entrée de laquelle il trouva l'inscription de Dirck-Hatichs, qu'il fit placer sur un arbre, après y avoir ajouté une deuxième inscription sur son propre voyage.

En 1669, si Bougainville eût prolongé 24 heures sa course à l'O., il eût aperçu le premier la côte or. de l'Australie.

A Cook était réservée la gloire de la découvrir et de la tracer en entier. C'est depuis ce gr. navigateur, qui faillit y périr sur le banc de la mer de Corail, ainsi que le lecteur l'a déjà vu, que ce vaste pays a excité l'attention de l'Europe; mais, quoique le périmètre entier de la Nouvelle-Hollande fût à peu près connu, on n'avait encore sur sa géographie que des données générales.

Des reconnaissances furent ensuite ordonnées par la France et par l'Angleterre. Vancouver, d'Entrecasteaux, le chirurgien Bass, le capitaine Grant, et surtout Baudin et Finders, aidés des naturalistes Péron et Brown, explorèrent avec soin une gr. portion des côtes occ. et mérid.

De 1818 à 1822, le capitaine King reconnut la partie septentr. avec une rare précision. Enfin, de Freycinet en 1818, M. d'Urville en 1827, ajoutèrent de nouv. documents à ceux qu'avaient fournis leurs prédécesseurs sur les côtes. Mais si le périmètre entier de l'Australie est aujourd'hui tracé et passablement connu, l'intérieur ne l'était pas dans ces derniers temps. MM. Oxley, Currie, Humme, Cuningham, Howell, etc., ont exécuté par terre diverses expéditions aussi honorables qu'utiles, et ont fait plusieurs découvertes dans l'intérieur. Pour plus de détails, voy. l'*Océanie*, par G. D. de Rienzi, 3 vol. in-8°,

avec 310 gravures et cartes; Paris, chez Firmin Didot.

Passons à l'histoire des colonies pénales établies en Australie.

COLONIES PÉNALES. Après la perte de ses colonies de l'Amérique septentr., l'Angleterre cherchait un lieu de déportation pour ses criminels, où elle pût réaliser ses vastes projets de colonisation lointaine. On fit d'abord examiner par sir Hume Popham la côte de Cafrerie, entre le cap Nègre et le cap de Bonne-Espérance; mais sir J. Banks, qui avait accompagné le capitaine Cook dans son premier voyage autour du monde, indiqua l'Australie, qui fut préférée à l'Afrique.

Une petite escadre, commandée par le commodore Philips, partit des ports de l'Angleterre le 13 mai 1787, elle emmenait 1,047 perpersonnes, savoir : 565 *convites* (condamnés) du sexe masculin et 192 du sexe féminin; de plus, les diverses autorités, des médecins, des chirurgiens et les militaires chargés de l'organisation et de la police de la colonie.

Le 20 janvier 1788, tous les navires étaient à l'ancre dans la baie qu'on appela *Botany-Bay*, n'ayant perdu que 32 hommes dans sa longue traversée.

A peine le terrain fut-il reconnu, qu'on s'aperçut qu'il n'était nullement convenable à la colonisation, et l'établissement fut fondé à quelques milles plus au N., devant le port Jakson, où le commodore alla jeter l'ancre.

C'est sur cette plage que fut fondée la ville de Sidney. On y déblaya le terrain; des tentes furent élevées; plusieurs cultures furent essayées et réussirent, sauf les blés, dont on n'obtint la récolte qu'à la seconde année. Des baraques furent construites pour abriter les colons, et malgré les ravages du scorbut et des maladies vénériennes, les pillages et les meurtres des convicts et la prostitution des femmes, la colonie parut être assise d'une manière stable. Philips fut le premier gouverneur de la colonie; il lutta avec tant de constance et de fermeté contre les obstacles de tous genres qu'il eut à surmonter dans ses travaux de premier établissement, que dès l'année 1791, on avait mis en culture près de 700 acres de terre, et qu'encouragés par la tournure favorable que prenaient les affaires de la colonie, un assez grand nombre d'émigrants était venu librement s'y établir. Il se montra toujours bienveillant et humain dans ses rapports avec les indigènes, et ne les laissa jamais maltraiter impunément. Dans toutes ses dépêches au gouvernement britannique, il pressait d'encourager de tout son pouvoir l'émigration des familles industrieuses et honnêtes, qui donneraient de bons exemples et fourniraient les premiers éléments d'une population saine au moral comme au physique.

Philips donna des terres à ceux qui voulurent les cultiver; les soldats qui désirèrent se fixer à Sidney obtinrent les mêmes avantages. Les célibataires recevaient 30 acres de terrain, les hommes mariés 50, plus dix acres pour chaque enfant né au moment de la concession. Résider sur le sol de la colonie et le cultiver furent les seules conditions qu'on leur imposa.—Ce gouverneur montra beaucoup d'indulgence à l'égard des criminels; il usa largement du droit de commuer les peines.

Pour apprécier les progrès immenses qu'a faits cette colonie depuis son établissement jusqu'à ce jour, il importe d'établir le point d'où elle est partie. Elle comptait à son arrivée 50 vaches, 2 taureaux, 3 poulains, 29 moutons, 19 chèvres, 25 cochons, 49 pourceaux, 5 lapins, 18 dindons, 35 canards, 29 oies, 122 poules et 85 poulets. Lors du départ de Philips, c.-à-d. vers le commencement de l'année 1792, les terres de la colonie, concédées aux émigrants, s'élevaient à 34,570 acres. Plusieurs officiers donnèrent une valeur considérable à des terres qu'ils avaient choisies; peu de temps après d'autres colons libres étant arrivés de la métropole, on leur donna des terres, des convicts pour les défricher, des instruments aratoires, et, pendant deux ans, des rations de grains récoltés sur le sol même de la colonie. Norfolk, où l'on avait envoyé les criminels grâciés et condamnés de nouveau, fournit à Sidney 11,000 boisseaux de maïs provenant des terres cultivées par ces convicts. La récolte des bords de l'Hawkesbury fut magnifique, et l'île Nepean vit multiplier à un tel point 2 taureaux et 5 vaches qui y avaient été perdus en 1788, qu'en 1795 on comptait une centaine de ces bêtes à cornes de la plus belle venue; le gouvernement colonial décida qu'on laisserait ce bétail croître et multiplier à volonté pour subvenir aux besoins imprévus des colons.

En 1795, Hunter, qui avait succédé à Philips dans le gouvernement général de la Nouvelle-Galles du Sud (ce nom venait d'être donné à la colonie), en fit faire le dénombrement. On compta 4,848 indvidus, dont 890 pour l'île Norfolk. Sur ce nombre, 321 seulement n'étaient point nourris par l'état, et en 1798 on comptait 7,865 acres de terre en culture. La colonie prit par la suite un accroissement immense, moins dû aux convicts qu'aux ouvriers de la Grande-Bretagne qui étaient venus chercher fortune dans le nouvel établissement. Le capitaine Bligh, marin, digne élève de Cook, homme dur et tyrannique, Bligh, qui s'était rendu célèbre par la révolte de l'équipage du *Bounty*, lorsqu'il en avait le commandement, fut envoyé en 1806 à la place de King. Son administration devint si odieuse, que les notables habit. de Sidney l'arrêtèrent et le renvoyèrent en Europe.

En 1809 le colonel Lachlan Macquarie vint gouverner la colonie. Il débarqua à Sidney avec le 72e régiment de ligne. Sous son administration sage, ferme et bienveillante, et qui dura douze ans, Sidney devint une belle cité; cinq autres villes, Windsor, Richmond, Wilberforce, Pitt et Castlereagh furent fondées; des troupeaux considérables et des magasins remplis de grains furent établis. En 1814 on découvrit les contrées sit. à l'O. des mont. Bleues, et on y fonda une ville. Des routes commodes à la Mac-Adam furent pratiquées pour les voitures et les charrettes, dont les larges jantes, au lieu d'être cylindriques comme les nôtres, sont cubiques, ce qui garantit les chemins des ornières qu'on rencontre si souvent sur nos routes.

Au départ de ce gouverneur, 9,000 acres de

terre étaient semées en blés, et l'on comptait 30,000 bêtes à cornes et 200,000 brebis. Il eut pour successeur le général Brisbane, homme juste et doux, et savant astronome, mais peu propre aux fonctions dont on l'investit. Pendant son administration, le parlement modifia l'autorité absolue du gouverneur par un acte en date du 19 juillet 1823. D'après sa teneur, un conseil législatif fut créé. Plus tard, on établit un gr.-juge et deux juges chargés de toutes les attributions des divers tribunaux de la Nouvelle-Galles du Sud, et une cour inférieure connue sous le nom de *General quarter sessions of peace.*

En 1825, sous le général Darling, on estimait la popul. totale de la Nouvelle-Galles du Sud à 60,000 ames env., dont 22,000 convicts, non compris les *bush-rangers* ou condamnés qui se sont enfuis dans les bois, et qui préfèrent une vie misérable et vagabonde, mais indépendante, à une vie régulière, tranquille et honnête. Le général Darling fut remplacé en décembre 1831 par le major-général Bourck, actuellement encore gouverneur de la colonie.

Durant l'année 1832, la dépense occasionée par la Nouvelle-Galles du Sud, pour l'entretien des militaires et des convicts, a été de 115,629 liv. st.; les objets importés se sont élevés à la somme de 659,881 liv. st., et les exportations à 371,174 liv. st. Le revenu colonial a été, dans la même année, de 121,066 liv. st. Les navires entrés à Port-Jackson jaugeaient ensemble 40,000 tonneaux. Selon le journal l'*Australien*, numéro 139, la colonie comptait, en 1826, 200,000 bêtes à cornes, 500,000 brebis et 15,000 chevaux. Le bœuf et le mouton valaient 6 pences (60 c.) la livre.

La première récolte du comté de Cumberland eut lieu au mois de septembre 1788. En 1790, s'ouvrirent les premières relations avec Batavia et le Bengale. Deux ans après, il s'en établit avec l'Amérique du nord, et, en 1793, avec l'Espagne et la côte N. O. de l'Amérique. L'introduction de l'imprimerie date de 1796. En 1797, on y découvrit des mines de charbon de terre.

En 1804, on occupa la gr. île de Van-Diemen, et l'on fonda les villes de Hobart-Town et d'York-Town. L'année suivante, on organisa une milice nationale dans les deux pays, qui ne forment qu'un état soumis au gouverneur de Sidney; en 1810, on fit le premier dénombrement général des habitants, des troupeaux et des propriétés, et on y établit des écoles d'après la méthode lancastérienne. En 1813, un passage fut découvert à travers les mont. Bleues de la Nouvelle-Galles, et, le 7 mai 1815, fut fondée la ville de Bathurst.

En 1816, Van-Diemen envoya le premier bâtiment à l'Ile-de-France.

Voici un extrait du tableau statistique de la colonie, d'après Wentworth, en 1828 : Le nombre des colons émancipés était alors de 8,756; celui des émigrés volontaires, de 1,658; on comptait 5,859 enfants de la première classe, et 978 de la seconde; il y avait 39,765 acres de terre en culture, 410,604 en pâture; 71,570 têtes de gros bétail, 261,570 moutons, 3,968 chevaux, 24,867 porcs, 1,500 maisons de ville et 23 comptoirs de commerce. Le capital engagé dans le négoce s'élevait à 250,000 livres sterling, ou 6,250,000 fr., et la valeur totale des produits à 1,649,736 livres sterling ou 41,243,420 fr.

Parmi les différents gouverneurs, il faut surtout nommer le général Macquarie, à qui la science et l'Australie doivent tant, et le général Brisbane, astronome distingué Nous remarquerons qu'il a donné à sa fille, qui a reçu naguère le jour à Sidney, le doux nom d'*Australia*, nom par lequel les Anglais ont enfin remplacé le nom absurde de Nouvelle-Hollande, et qui semble prouver qu'ils considèrent ce vaste continent comme une de leurs nombreuses et importantes possessions.

L'établissement de cette colonie pénale est certes un des phénomènes historiques les plus intéressants. Il était difficile d'imaginer qu'un ramas de criminels pût former une société dont les mœurs, l'industrie et l'ordre égaleraient un jour les sociétés les plus remarquables de l'Europe; bien plus, à Sidney, comme en Europe, les progrès sont toujours croissants, et ce pays pourrait peut-être un jour, imitant l'exemple des colonies de l'Amérique du nord, se rendre indépendant de la métropole et former un Etat des plus florissants. Tel est l'empire des lois uni à celui non moins puissant de la nécessité.

Au nombre des colonies pénales, nous devons citer encore Moreton-Bay, l'établissement le plus éloigné dans le nord de la Nouvelle-Galles, car il est séparé de Port-Jackson par un espace de 480 milles; Manning-River, situé sur les côtes de la Nouvelle-Galles du sud et près du tropique; Port-Stephens, qui témoignent de la sollicitude de l'administration; l'île de Norfolk, séjour des criminels les plus impudents les plus pervertis, abandonnés et repris aujourd'hui; enfin, la Tasmanie, qui complète la liste des colonies pénales anglaises dans la Mélanésie, et dont Hobart-Town, sa capitale, avait, en 1833, une popul. de 10,000 habit. Sur ce nombre, la moitié seulement appartenait à la classe libre; le reste se composait de *convicts*, employés aux travaux publics.

Après avoir esquissé l'état de l'histoire des colonies, libres ou pénales de l'Australie, il importerait de résoudre la question suivante : Les colonies doivent-elles être peuplées d'hommes libres et d'esclaves ou de déportés, ou seulement d'hommes libres? Les hommes qui se sont occupés de cette partie de la législation en France, s'accordent à reconnaître l'utilité qui résulte pour leur pays de la suppression des bagnes; mais ils diffèrent sur les moyens d'exécution. Quant à moi, je crois que le système pénitentiaire doit remplacer les bagnes, vastes cloaques, où tout ce qu'il y a d'impur fermente encore pour refluer ensuite dans la société avec un accroissement d'impureté; je pense que la France doit détruire l'esclavage dans ses colonies; qu'il est honteux aux peuples civilisés de conserver cette preuve vivante de leur barbare égoïsme; que les propriétaires d'esclaves doivent les instruire et leur donner un état, au moyen duquel ils puissent se libérer envers leurs maîtres dans un temps donné, et pour suffire à leurs besoins, sans porter le trouble dans la société. Je pense surtout que nous ne devons pas emprunter aux

Anglais la déportation coloniale dont ils nous ont donné l'exemple, et dont le jurisconsulte Bentham, l'orateur Samuel Romilly et M. Bannister, ex-procureur-général de l'Australie, tous les trois dignes du nom de philanthrope, et avec qui j'ai eu l'honneur d'avoir quelques relations, ont signalé les vices.

En effet, si certains déportés ont pris en Australie quelques vertus et les mœurs de la société, et sont devenus dignes d'y rentrer, le plus grand nombre a conservé ses habitudes criminelles sous un autre hémisphère. La crainte des châtiments, de l'horrible prison de Macquarie-Harbour, de l'épouvantable séjour de Norfolk, cet enfer anticipé; la crainte même du supplice, servent à peine de frein à cette tourbe de scélérats, et il est pénible de voir que les femmes déportées, dont le nombre n'est inférieur que de deux tiers à celui des hommes, forment la plus exécrable partie de cette monstrueuse population, sauf à Norfolk où il n'y a pas de femmes.

Je crois que les nouvelles colonies doivent être peuplées d'hommes libres, probes et aventureux, comme ceux de la compagnie libre de *Swan-River*, la riv. des Cygnes (dont je parlerai à ce mot), par exemple, à qui on donnera ou on vendra des terres et même des instruments aratoires à bon marché. Les moyens de sévérité sont ceux qui ont le moins réussi, et les bagnes et la déportation doivent être remplacés par un système d'expiation, qui me paraît supérieur au système pénitentiaire, et qui rendrait progressivement l'homme dégradé à Dieu et à sa conscience, plus tard à la société.

Avenir des Australiens. Quelles seront les destinées de ces colonies lointaines? quel sera l'avenir de ces nations qui grandissent aux extrémités de l'univers? Le continent qu'elles occupent est destiné, par la force de sa position, à devenir un jour le centre des grandes relations commerciales et politiques entre l'Asie, l'Amérique et même l'Afrique. Par elles, la civilisation aura fait le tour du globe; mais persévéreront-elles dans les voies de félicité où elles ont marché jusqu'à ce jour? Que ne nous est-il donné de leur garantir à jamais cette sagesse publique qui peut seule assurer la prospérité des peuples! Longtemps encore elles ne compteront que des éléments de progrès; l'espace ne manquera pas à l'homme. Aujourd'hui, l'Australie compte ses villes; avant un siècle elle comptera ses nations; mais l'Angleterre y sera représentée par des peuples; la France par des familles, comme l'Espagne, comme la Grèce même et Taïti. Cette pensée est triste; l'honneur du savoir est sauf pour la France, en est-il de même pour notre politique?

Du moins nous, Français, endormis, insouciants et si inhabiles aujourd'hui à coloniser; nous qui l'avons négligée, cette gloire pacifique, dans cette même Australie, vers les rives choisies par d'Entrecasteaux (la rivière des Cygnes); il est un autre genre d'exploitation à laquelle nous sommes du moins appelés au premier rang, par notre esprit civilisateur: c'est l'exploitation scientifique. Les peuples d'Europe et les Américains, leurs descendants, qui forment une seule et même race, et à qui une civilisation supérieure donne aujourd'hui le triomphe sur les autres habitants du globe, doivent s'imposer la mission d'explorer alternativement toutes les parties de la terre, afin d'en connaître la véritable valeur, et d'observer et de recueillir les mœurs, les souvenirs, les langues de tant de populations qui périssent et qui se transforment, afin de compléter l'histoire de l'humanité.

Je désire vivement me tromper; mais je crois qu'un très petit nombre des malheureux Australiens adoptera la civilisation de l'Europe, et que la population australienne disparaîtra, comme en Amérique et dans la Tasmanie, devant les blancs qui les ceignent chaque jour de leurs colonies et les bloquent dans les solitudes les plus affreuses. On peut reconnaître que le continent de l'Australie, dont le climat est à peu près semblable à celui du midi de la France, finira par être entièrement occupé par les Anglais. Si des révolutions ou de nouvelles combinaisons amenaient un jour la ruine de la domination anglaise dans l'Inde, l'Australie remplacerait cet immense empire dont le commerce absorbe tout les produits du royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et lui procure en retour les richesses de vingt autres; si, au contraire, elle devient indépendante de sa métropole, une nouvelle Angleterre existera là où les plus abrutis des sauvages se disputaient des kangarous et des opossums. Quoi qu'il en soit, elle tient à présent sous sa puissance tous les points abordables de l'Australie, et il n'en reste pas un pour la France, dont les navigateurs ont exploré en grande partie les côtes de ce continent de la cinquième partie du monde.

AUSTIN, colonie fondée par un Américain des États-Unis, dans l'État de Texas, au Mexique, et qui déjà comptait en 1828, 12 à 15,000 individus. Son ch.-l. est la pet. v. de San-Felipe-de-Austin, bâtie en 1824, sur le Drazos, par 29° 43′ de lat. N., à 3 jours de marche de l'emb. du Mississipi.

AUTERIVE, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur l'Ariège, ch.-l. de cant. Fabr. de draps. 2,143 habit. ✉. A 4 l. S. E. de Muret.

AUTEUIL, vg. de France (Seine), près de la Seine et contigu au bois de Boulogne. Il y a un gr. nombre de jolies maisons de campagne; on voit encore celle de Boileau. L'église renferme les tombes de d'Aguesseau et d'Helvétius. Fabr. de chapeaux, d'eau de javelle, de savon et de tapis vernis; briquerie à l'anglaise. 3,236 habit. A 1 l. 1/2 O. de Paris (barrière de Passy).

AUTHEZAT-LA-SAUVETAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,811 habit. A 1 l. 1/4 S. de Veyre.

AUTHIE, pet. riv. de France, qui sépare les départ. de la Somme et du Pas-de-Calais, et se jette dans la Manche. Cours, 20 l., dont 3 navigables, jusqu'à Nempont, par la marée.

AUTHION, pet. riv. de France, qui sort d'un étang, arrose le départ. d'Indre-et-Loire sous le nom de Doil, change la direction de son cours à Bourgueil et coule alors dans le départ. de Maine-et-Loire parallélement à la Loire, qui reçoit ses eaux au Pont-de-Cé. Cours, 22 l., dont 6 navigables depuis Beaufort.

AUTHON, pet. v. de France (Eure-et-Loir),

ch.-l. de cant. Fabr. d'étamine. 1,618 habit. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou.

AUTISE, pet. riv. de France (Deux-Sèvres-Vendée), qui passe à Maillezay et se jette dans la Sèvre-Niortaise. Cours, 13 l., dont 2 navigables, depuis le petit pont de Sorcille.

AUTONE, pet. riv. de France (Oise), qui se jette dans l'Oise, près et au N. de Verberic. Cours, 7 l., presque toutes flottables.

AUTREY, v. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant.; forges et hauts fourneaux. 1,078 habit. A 2 l. N. O. de Gray.

AUTRICHE ou ÉTATS AUTRICHIENS, en allemand, *OEsterreichische monarchie*, emp. de l'Europe centrale, qui s'étend entre les 42° et 51° de lat. N., et les 6° et 24° de long. E. Il est borné au N. O. par la Saxe et la Prusse, au N. E. par la Russie, à l'E. et au S. E. par la Turkie, au S. par la mer Adriatique, l'État de l'Eglise, le duché de Modène et de Parme, à l'O. par les États-Sardes, la Suisse et la Bavière. Cet empire se compose de 13 états, dont la superf. et la popul. sont ainsi qu'il suit, selon leur rang d'importance :

Hongrie.	11,108	8,759,295
Gallicie.	4,259	4,203,488
Transylvanie.	3,050	2,000,021
Bohême.	2,613	3,688,616
Roy. Lombard-Véniten.	2,359	4,237,305
Autriche.	1,949	2,009,030
Illyrie.	1,429	1,124,193
Tyrol.	1,420	761,953
Moravie.	1,324	1,968,713
Croatie.	1,269	1,047,442
Styrie.	1,098	829,731
Slavonie.	812	571,969
Dalmatie.	753	323,310
	33,443	31,525,066

Ces différentes contrées différant presque toutes les unes des autres, tant au physique qu'au moral, je n'embrasserai ici que ce qui est commun à toutes, en renvoyant pour leur description aux articles qui les concernent. Il en sera de même de ses diverses races d'habit., ainsi répartis

Slavons.	14,875,000
Allemands.	5,850,000
Italiens.	4,400,000
Magyares ou Hongrois.	4,100,000
Valaques.	1,800,000
Israélites.	470,000
Bohémiens ou Zigueners (vrais Tzengaris, *voy.* ce mot).	110,000
Arméniens.	13,500
Grecs.	4,000
Musulmans, Français, etc.	2,500
	31,525,000

La religion dominante dans l'emp. d'Autriche est la religion catholique romaine; mais les autres cultes y sont salariés. L'empereur a la haute main sur toutes les matières religieuses dans ses états. Il nomme les évêq. et les archev., détermine leurs revenus, supprime ou établit des couvents, ne reconnaît pas d'appel en cour de Rome, et maintient toutes les lois rendues à l'effet de restreindre l'autorité du Saint-Siége. Les différentes religions se partagent la popul. de la manière suivante :

Catholiques.	25,441,000
Grecs.	2,900,000
Réformés.	1,600,000
Luthériens.	1,100,000
Israélites.	470,000
Unitaires.	50,000
Arméniens.	13,500
Musulmans.	50C
	31,525,000

Les idiomes que parlent les habit. des diverses prov. autrichiennes sont nombreux. L'allemand est le plus répandu, et se parle en Autriche, en Styrie, dans le Tyrol. Le slave se parle en Bohême, en Moravie, en Illyrie et dans une partie de la Hongrie et de la Transylvanie, dont le reste s'exprime en hongrois. L'italien est la langue du roy. Lombard-Vénitien et de la Dalmatie. Presque tous les Hongrois savent un latin corrompu. Le valaque est généralement répandu dans les différentes prov. limitrophes de la Turkie. En Allemagne, toutes les personnes des classes élevées parlent français. L'instruction n'est généralement répandue que dans l'archiduché d'Autriche. On compte 5 universités : à Vienne, Prague, Pest, Lemberg, Innspruck et Gratz. Excepté la musique, les arts et les sciences y sont dans un état inférieur au reste de l'Europe. Le gouvernement est monarchique absolu ; mais, à l'exception des états héréditaires, tous les autres ont conservé tout ou partie de leurs anc. institutions. Les états héréditaires dépendent des mêmes administrations supérieures et ressortissent à la même cour supérieure de justice, résidant à Vienne. Tous sont, indépendamment de leurs lois et coutumes particulières, régis par différents codes autrichiens. La couronne de tous ces pays et les droits qui en dérivent, sont héréditaires de mâle en mâle et par ordre de primogéniture dans la maison régnante ; à défaut d'héritiers mâles, les femmes succèdent. Les revenus de l'empire s'élèvent à 272,000,000 de fr., les dépenses en temps de paix à 261,250,000 fr., la dette à 1,145,000,000 de fr. L'armée de terre se compose de 270,000 hommes de toutes armes; les forces de mer, de 31 bâtiments de guerre, dont 3 vaisseaux de ligne, 8 frégates et 1 corvette. Il y a en Autriche 9 ordres de chevalerie, qui sont ceux de la Toison-d'Or, de Marie-Thérèse, d'Élisabeth, de St.-Étienne, de Léopold, de la Couronne-de-Fer, de St.-Jean, des Chevaliers-Croisés, de l'Etoile-Rouge (ces 2 derniers sont ecclésiastiques), et celui de la Croix-Étoilée, pour les dames. La capit. de l'emp. est Vienne.

AUTRICHE PROPRE, un des états de l'emp. d'Autriche, avec le titre d'archiduché. Il s'étend entre les 46° et 49° de lat. N., et les 9° et 13° de long. E., est borné au N. par la Bohême et la Moravie, dont il est séparé par les monts Bœhmerwald et Zdarsky-Hory; à l'E. par la Hongrie; au S. par la Styrie et l'Illyrie; à l'O. par le Tyrol et la Bavière. On évalue sa superf. à 1,949 l. carr. et sa popul. à 2,009,030 individus. Sa surface embrasse une partie du bassin du Danube, qui le traverse au centre; de là elle s'élève progressivement au N. jusqu'aux mont.

du *Bœhmerwald*, au midi jusqu'aux Alpes Noriques, dont les sommets atteignent une assez gr. hauteur. La partie mérid. du pays est plus élevée que celle du N., et traversée en tous sens par des ramifications de ces dernières mont. L'une des plus remarquables est celle du *Wienrewald*, qui se termine au-dessus de Vienne par le *Kahlenberg*, le mont Chauve. Dans une direction tout opposée, à l'O., les mont. qui bordent la Salza élancent leurs cimes dans la région des nuages, et c'est là que se trouve le Grop-Glackner, qui a près de 12,000 pieds. La *Gebirgsland* du Salzburg présente le même aspect que la Suisse; la partie de l'archiduché qui en est voisine, vers le cours mérid. de la Steyer, de la Traun et de l'Enns, conserve un caractère agreste. On y trouve plusieurs lacs, tels que le Traun-see, l'Atter-see, le Hallstadter-see, le Mond-see. Dans l'une et l'autre de ces parties, le climat est variable et froid, à cause de l'élévation du sol. Ailleurs il est plus doux, et dans l'E., le nombre des jours secs est double de celui des jours pluvieux. En général le sol est peu fertile, mais assez bien cultivé, surtout dans le Salzburg. On y recueille du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du trèfle, une gr. quantité de fruits qui sont la richesse de quelques distr., des pommes de terre et des légumes de toutes espèces, et surtout des choux blancs qui servent à faire la choucroûte, mets favori des habit. de la campagne. On y trouve une assez gr. quantité de gros et de menu bétail; au milieu des mont. habitent le chevreuil et le chamoi; le daim, le sanglier, le cerf, trouvent un refuge dans les forêts du reste du pays, qui, sous ce rapport, est assez bien partagé. La culture de la vigne est très importante, et plusieurs crus sont renommés, tels que ceux de Klostanenburg, Grinzig, Mauerbach, Bisamberg, Feldsberg et Roetz. En général l'Autrichien, laborieux et actif, trouve dans l'exploitation des mines et dans les manuf. un dédommagement aux ressources que lui refuse la terre. On exploite dans les mont., et surtout dans le Salzburg, des mines d'or, de cuivre, de fer, de plomb argentifère, cuivrifère et sulfuré, d'antimoine, de nikel, de zinc, d'arsenic, de sel (celles d'Hallen sont fort importantes), de graphite et de houille; des tourbières et des carrières de pierres meulières, à chaux, à plâtre et à aiguiser. Wildbad, Badhaus, Aigen près de Salzburg, Baden, au S. de Vienne, ont des sour. minérales et thermales; ces dernières sont très fréquentées. L'industrie manufacturière y a pour objet la fabrication de toiles, de drap, des tissus de soie et de coton, de bas, de papier, de cuirs, de verres, dont les matières premières sont l'objet d'une gr. importation; des usines en tous genres pour la mise en œuvre des métaux. Les produits industriels et autres trouvent un debouché assuré dans les pays voisins, et le transport en est facilité par de nombreuses routes, par les rivières et par le Danube. Lintz, Salzburg, Steyer et Vienne sont ses principales villes commerçantes.

L'archiduché d'Autriche est divisé en deux gr. territ., qui ont pour limite respective la riv. d'Enns, et ont pris de là les noms de *territ. au-dessus de l'Enns* ou Haute-Autriche, à l'O., et *territ. au-dessous de l'Enns* ou Basse-Autriche, à l'E. Ils sont subdivisés l'un et l'autre en 5 cercles ou quartiers, et ont pour ch.-l., le 1er Linz, et le 2e Vienne. C'est là que se réunissent les assemblées provinciales, chargées principalement du règlement des impôts, et qui se composent de deputés des 4 ordres : les prélats, les seigneurs, les chevaliers et les villes. On évalue à 30,000,000 de fr. les revenus du pays. Les Autrichiens parlent un allemand qui se rapproche beaucoup du dialecte bavarois, et professent la religion catholique.

AUTUN (*Bibracte-Augustodunum*), v. de France (Saône-et-Loire); ch.-l. d'arrond., siége d'un évêc. suffragant de Lyon; tribunaux de 1re instance et de comm.; conservation des hypothèques. Elle s'élève au pied d'une mont., près de la rive gau. de l'Arroux. Fondée par les Éduens, dont elle était la capit. sous le nom de *Bibracte*, Autun fut embellie par les Romains de nombreux édifices, dont les ruines apparaissent au milieu des constructions modernes. Tels sont *la porte de l'Arroux* (*Porta Senonica*) et *la porte St.-André* (*Porta Lingonensis*), sortes d'arcs de triomphe à plusieurs arcades; les ruines d'un théâtre et celles d'un amphithéâtre dans la v., et au dehors quelques vestiges de la Naumachie et de son aqueduc, d'un temple magnifique consacré à Janus, et le pont romain qui traverse la pet. riv. de Tarenai (*Taranis*). Parmi les édifices modernes, on remarque surtout la cathédrale de St.-Lazare, celle de St.-Celse et St.-Nazaire, commencée sur un plan magnifique et non achevée; elle renferme la tombe de la reine Brunehild. Cette v. possède 1 bibliothèque de 7,000 vol., 1 cabinet d'antiquités, de physique et d'histoire naturelle, 1 collége. Ses fabr. les plus importantes sont celles des draps et des tapis de pied, dits *de Marchaux*, qu'on ne fait qu'ici, et ses tanneries. Elle comm. en bois, chanvre, chevaux, bétail et denrées. César fit de longs séjours à Bibracte, et on lui donna à cette époque le nom de *Rome Celtique*. Sous Auguste, elle prit celui d'*Augustodunum*, d'où est dérivé Autun. Tetricus l'ayant ravagée, elle fut relevée par Constantin et Constance Chlore, et appelée depuis *Flavia Æduorum*. Au moyen-âge, elle fut ruinée par tous les barbares, enclavée dans la Bourgogne, gouvernée par des comtes particuliers, et brilla sous saint Léger d'un éclat particulier. En dernier lieu, elle fut dévastée par les Huguenots. Du reste, elle ne s'est jamais complétement relevée, et encore aujourd'hui elle semble attendre des temps meilleurs. Sacrovir, St. Symphorien, le président Jeannin, sont ses illustrations. 9,000 habit. ✉. A 74 l. 1/2 (de poste) S. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 56′ 48″; long. E., 1° 57′ 44″.

AUTUNOIS, anc. pet. pays de France qui avait Autun pour ch.-l., et qui est aujourd'hui compris dans le départ. de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or.

AUVERGNE, anc. prov. de France. Elle tire son nom des anc. *Averni*, dont elle formait le territ., et qui est aujourd'hui répartie entre les départ. du Cantal, du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire (arrond. de Brioude). Elle est caractérisée par une chaîne de mont., divisée en trois groupes bien connus sous les noms de Plomb-du-Cantal, Mont-Dore et Puy-de-Dôme, et dont le point culminant est le Puy-de-Sancy, haut de

1,946 mètres. Là, tout a été bouleversée par les feux volcaniques, et les cratères étaient au nombre de plus de 60; les longues traînées de lave, les scories et les cendres amassées en couches épaisses, les roches bouleversées témoignent de leur action puissante. Le pays se divise naturellement en deux parties : la Haute et la Basse-Auvergne. Celle-ci est pauvre, aride, n'offre guère que des pâturages et des bestiaux; celle-là est riche, fertile, et présente à l'admiration des voyageurs ce beau pays de la Limagne, l'un des jardins de France. L'une montre ses brillantes productions minéralogiques, et envoie ses enfants au dehors chercher la nourriture qu'elle leur refuse; l'autre offre son sol paré d'une admirable végétation, et exporte au delà de son territ. le surplus de ses abondantes productions. Sur ce sol habite un peuple, marqué comme lui d'un cachet particulier, d'un courage patient et d'une fermeté qui ne cesse qu'avec la mort; d'un peuple probe, économe, croyant que son bon sens lui suffit, et montrant peu de vivacité. — A l'époque de l'invasion des Gaules par les Romains, l'Arvernie résista courageusement sous le commandement de l'intrépide Vercingétorix. Forcée enfin de céder à la fortune de Jules César, elle se soumit, et adopta les mœurs ainsi que la civilisation romaine. Au commencement du IIIe siècle, le christianisme s'y introduisit, et en même temps que les barbares qui la ravagèrent. Au Ve siècle, elle donna un empereur à Rome, Avitus; et en 475, elle fut cédée par Nepos aux Visigoths, qui ne l'occupèrent pas sans résistance, et auquel elle fut enlevée par les Francs. Alors elle fut gouvernée par des comtes, tantôt envoyés par les rois d'Austrasie, tantôt par les ducs d'Aquitaine. En 864, ces comtes devinrent héréditaires; le premier d'entre eux est Bernard II. Cet état d'indépendance dura jusqu'à l'époque où ils furent soumis par Louis VI et Philippe-Auguste. Louis IX rétablit Guillaume XI, le fils de celui qu'avait dépouillé son prédécesseur, dans une partie de l'anc. comté de ses pères, et donna l'autre à son frère Alphonse. Le roi Jean fit de celle-ci l'apanage d'un de ses fils, et elle passa ensuite dans la famille de Bourbon, pour être confisquée sur le connétable en 1511, et réunie à la couronne, où elle est toujours restée depuis. En 1145, le comte d'Auvergne Guillaume VIII, qui venait d'être dépouillé d'une partie de son comté, forma avec le reste une pet. souveraineté connue sous le nom de *Dauphiné d'Auvergne*, qui en dernier lieu appartint à la maison de Bourbon, et dont le dernier titulaire fut mademoiselle de Montpensier (1627), laquelle en fit don au duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Les descendants de ce prince la conservèrent jusqu'en 1789.

AUVERNÉ (GRAND), com. de France (Loire-Inférieure). 1,489 habit. A 2 l. N. E. de La Meilleraie.

AUVERS-LE-HAMON, com. de France (Sarthe). 2,170 habit. A 2 l. de Sablé.

AUVERS-SUR-OISE, com. de France (Seine-et-Oise). 1,806 habit. A 1 l. 1/2 E. N. E. de Pontoise.

AUVILLARDS, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. Fabr. de faïence et de bonneterie de laine. 2,302 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 1/2 O. S. O. de Moissac.

AUXERRE (*Autissiodurum*), v. de France, ch.-l. du départ. de l'Yonne, siége d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et de comm., d'une direction des contributions et des domaines, d'une conservation des hypothèques. Elle s'élève sur l'Yonne et est en général mal bâtie, quoiqu'elle s'embellisse tous les jours. On y remarque l'anc. cathédrale, bel édifice gothique, l'église St.-Pierre et l'hospice. Elle possède 1 collége, 1 collection d'histoire naturelle et d'instruments de physique, 1 bibliothèque de 14,000 vol., 1 société d'agriculture, 1 dépôt royal d'étalons, 1 salle de spectacle; des fabr. de bonneterie, de chapellerie, de couvertures, de faïence, de cordes à violon et de futailles, et comm. en ocre, bois, charbon, merrain et vins. — Cette v. existait sous les Romains, fut ensuite la résidence d'anc. comtés, et réunie à la Bourgogne. Elle a vu naître Sedaine et Lebœuf. 11,000 habit. A 37 l. 3/4 S. E. de Paris. Lat. N., 14° 47′ 57″; long. E., 1° 14′ 6″.

AUXERROIS, anc. pet. pays de France, aujourd'hui compris dans le départ. de l'Yonne. Auxerre, ch.-l.

AUXI-LE-CHÂTEAU, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. Filat. de coton. 2,370 habit. A 5 l. 1/4 S. E. de St.-Pol.

AUXOIS, anc. pays de France, compris actuellement dans les départ. de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Semur, ch.-l.

AUXON, pet. v. de France (Aube). 2,400 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Troyes.

AUXONNE, pet. v. de France (Côte-d'Or), sur la rive gau. de la Saône, ch.-l. de cant., place forte de 4e classe, tribunal de comm. On y remarque un beau pont, une levée de 24 arcades et la place d'armes. Ses remparts offrent une jolie promenade. Elle a 1 arsenal de construction, des casernes, 1 château, des magasins à poudre et à vivres, 1 hôpital militaire. Comm. de grains et de bois. 3,435 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. 2/3 E. S. E. de Dijon.

AUXY, com. de France (Loiret). 1,568 habit. A 2 l. 1/2 E. de Boynes.

AUXY, com. de France (Saône-et-Loire). 1,573 habit. A 2 l. E. d'Autun.

AUZANCE, pet. v. de France (Creuse), ch.-l. de cant. Comm. de cuirs, laine, plume, chanvre, toiles. 1,251 habit. ⊠. A 5 l. 1/2 E. N. E. d'Aubusson.

AUZAT, com. de France (Ariége). 1,875 habit. A 4 l. S. O. de Tarascon-sur-Ariége.

AUZAT-SUR-ALLIER, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,750 habit. A 1 l. 3/4 E. de St.-Germain-Lembon.

AUZELLES, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,635 habit. A 3 l. O. N. O. de St.-Amand-Roche-Savine.

AUZITS, com. de France (Aveyron). 1,346 habit. A 3 l. N. de Rignac.

AUZON, pet. riv. de France (Vaucluse), qui passe à Carpentras et se jette dans la Sorgue, après un cours de 9 l. Elle est d'une gr. utilité pour les irrigations.

AUZON, pet. v. de France (Haute-Loire), près de l'Allier, ch.-l. de cant. Source minérale

et mine de houille. 1,238 habit. ✉ de Lempdes. A 2 l. 1/2 N. de Brioude.

AVA (appelée aussi *Râtnâ-Poura*, la ville des joyaux), capit. actuelle de l'emp. Birman depuis 1824; car l'anc. capit. était Amarapoura depuis 1783. Ava s'élève sur la rive gauche de l'Irraouady, à 5 l. S. O. de cette dernière ville. Ses habitations ressemblent aux ruines, et sont dispersées au milieu des ruines de l'ancienne ville. On y remarque le palais impérial, dont la salle d'audience est fort belle, et le temple de Logartharbon, avec une statue de Bouddha de 24 pieds de haut. Ava compte env. 50,000 habit.

AVA, v. du Japon, grande, bien peuplée, et qui possède le meilleur port de l'île Xicoco. Lat. N., 33° 53′; long. E., 131° 52′. On y fait un gr. comm. de perles et de phoques.

AVAILLES, pet. v. de France (Vienne), sur la rive gau. de la Vienne, ch.-l. de cant. Près de là, sources minérales. 791 habit. A 1 l. 1/2 S. de Châtellerault.

AVALLON, pet. v. de France (Yonne), sur un plateau qui domine la vallée du Cousin; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques. Elle est assez bien percée et assez bien bâtie. On y remarque entre autres édifices l'hôpital, et elle est embellie de plusieurs promenades. Il y a un collége communal, des fabr. de draps et des tanneries. Comm. de bois, vins et grains. — Avallon est l'*Aballo* de l'itinéraire d'Antonin. C'était jadis une place forte qui soutint un long siége sous le roi Robert. 5,089 habit. ✉. A 9 l. 1/3 S. S. E. d'Auxerre.

AVAR, AOUAR, ou Khoundrakh, v. de la Tcherkassie (Circassie), sur le versant septentr. du Caucase, résidence du khan des Avares, qui y habite un beau palais. On y compte 1,000 maisons, et il s'y fabr. des châles très fins. A 40 l. N. E. de Tiflis.

AVARES, peuple de la Circassie or., qui habite le territ. placé entre l'Aksaï, à l'O., le Koïsou, à l'E., et le Samour supérieur au S. Ils parlent un dialecte lesghien, sont mohammedans, et obéissent à un khan indépendant, le plus puissant de ceux des Lesghis; il peut mettre 2,000 hommes sous les armes, et 20,000 dans les cas extraordinaires. Ses sujets forment env. 20,000 familles, qui habitent un pays montagneux, et s'adonnent à la culture du sol, à la chasse et au brigandage.

AVASI ou Avadsi, île du Japon, sur la côte mérid. de celle de Niphon, et qui a 22 l. de circuit. Elle est montagneuse et peu fertile. Ses habit. s'occupent principalement de la pêche. Son ch.-l. est une pet. v. du même nom.

AVATCHA, bg. du Kamtchatka, sur la belle baie du même nom, le seul endroit de la presqu'île où les bâtiments peuvent aborder. Il a une église et une cinquantaine de maisons.

AVEIRO, pet. v. du Portugal (Beira), à l'emb. de la Nuga, qui y forme un port vaste et profond. Évêché. Quelques travaux exécutés dans le port, en 1808, ont redonné de la vie à cet endroit. La pêche des sardines y est active, et il s'y fait un comm. assez important en huile, vin, oranges, poisson et sel. 4,000 habit. A 12 l. N. N. O. de Coimbre. Lat. N., 40° 38′ 24″; long. O., 10° 58′ 9″.

AVELGHEM, bg. de Belgique (Flandre occ.). 3,355 habit. A 2 l. 3/4 E. S. E. de Courtray.

AVELIN, com. de France (Nord). 1,570 habit. A 3/4 de l. N. O. de Pont-à-Marq.

AVELLA (*Abella*), pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour). A 1 l. 3/4 N. E. de Nola. 5,000 habit.

AVELLINO (*Abellinum*), pet. v. du roy. de Naples, ch.-l. de la princ. ultérieure. Elle est sit. au pied du mont Vergine, près du Sablato. On y remarque une place ornée d'un obélisque. Fabr. de draps et teintureries. Comm. de blé, pâtes, châtaignes et noisettes. 3,500 habit. Près de là sont les Fourches-Caudines. A 8 l. N. E. de Naples.

AVENAY, bg. de France (Marne). On y recueille de bons vins. 1,104 habit. A 1 l. 2/3 d'Épernay.

AVENDE, pet. riv. de France (Lot-et-Garonne), qui passe à Castel-Jaloux, et se jette dans la Garonne, à 1 l. au-dessus de Marmande. Cours, 8 l.

AVENIÈRES (Les) ou Ciers, com. de France (Isère). 3,428 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Morestel.

AVENIÈRES, com. de France (Mayenne). 2,374 habit. Près et au S. de Laval.

AVERNE, pet. lac du roy. de Naples, près de la Méditerranée. A 3 l. 1/2 O. de Naples, et qui est célèbre dans la mythologie de l'antiquité.

AVERSA, pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour); évêché suffragant du St. Siége. Elle est bien bâtie, et renferme 9 églises. 14,000 habit. A 3 l. 1/4 S. de Capoue.

AVERTON, com. de France (Mayenne). 1,214 habit. A 1 l. S. E. de Villaine-la-Juhel.

AVES ou Ile des oiseaux, groupe de pet. îles des Antilles, à 37 l. de la côte de Venezuela. Elles sont habitées par quelques pêcheurs hollandais, et abondent en oiseaux.

AVESH ou Os, v. du khanat de Khokand, à 30 l. S. S. E. d'Andekan.

AVESNE, com. de France (Hérault). 1,407 habit. A 4 l. O. de Lodève.

AVESNES, pet. v. de France (Nord), sur l'Helpe majeure, place forte de 4e classe, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, collége communal, société d'agriculture. On y remarque la cathédrale, dont le clocher a 300 pieds d'élévation. Fabr. de grosse serge, de bonneterie de laine, d'ouvrages de charpente, tanneries, raffinerie de sel, nombreuses brasseries, briqueteries renommées. Comm. considérable en cendres fossiles, bois de charpente travaillé, bonneterie de laine expédiée en Belgique, houblon, bétail, fromages dits de Marolles. Carrière de pierre bleue et de marbres aux env. 2,888 habit. — Avesnes a été fondée au xie siècle, et cédée à la France par le traité des Pyrénées, en 1659. ✉. 🐎. A 19 l. S. E. de Lille.

AVESNES-LE-COMTE, bg. de France (Pas-de-Calais), sur l'Hèpre, ch.-l. de cant. 1,279 habit. ✉. de l'Arbret. A 3 l. O. d'Arras.

AVESNES-LE-SEC, com. de France (Nord). 1,607 habit. A 1 l. 1/4 de Bouchac.

AVESNES-LEZ-AUBERT, com. de France (Nord). 2,635 habit. A 3 l. E. N. E. de Cambrai.

AVESSAC, com. de France (Loire-Inférieure). 2,370 habit. A 2 l. E. de Redon.

AVESTAD, bg. de Suède (Stora-Kopperberg), sur le Dal, avec d'importantes usines à cuivre et à fer. 700 habit. A 13 l. S. S. E. de Falhun.

AVEYRON, riv. de France, qui prend sa source à la fontaine de Veyron, au S. de Séresme-le-Château, traverse le départ. auquel elle donne son nom, sépare les départ. de Tarn et Tarn-et-Garonne, arrose ce dernier et se jette dans le Tarn, au dessous de Montauban. Cours, 51 l., dont 7 navigables depuis Négrepelisse, mais assez difficilement.

AVEYRON, départ. de la France, formé du Rouergue, et sit. entre les 43° et 45° de lat. N., et les 1° de long. E. et 0° 30′ de long. O., ayant au N. celui du Cantal, à l'E. ceux de la Lozère et du Gard, au S. E. celui de l'Hérault, au S. O. celui du Tarn, à l'O. ceux de Tarn-et-Garonne et du Lot. Sa superf. est de 925,578 hectares carr., dont 266,817 cultivés en grains, 20,000 en vignes, 56,115 en prairies, 27,623 en pâturages, 104,524 en pâtis et landes, 52,734 en châtaigneraies, 92,667 en bois. Sa surface, couverte par des ramifications des Cévennes, est très montagneuse, surtout au midi et au centre, que traversent deux chaînes séparées par la Viaur, et dont la plus remarquable, celle du midi, baignée par le Tarn, porte le nom de Levezoux. Entre la frontière N. E. et le Lot, le pays est hérissé de chaînons entrecoupés de précipices affreux. En général, toutes les mont. ont un aspect sauvage, et sont coupées par de nombreux torrents qui se rendent dans le Lot, le Tarn, l'Aveyron, la Trueyre et la Viaur, ses principales riv., qui toutes se dirigent de l'E. à l'O. Les Cévennes proprement dites, au midi, présentent de nombreuses grottes, parmi lesquelles se font remarquer surtout celles où se perfectionnent les fromages de Roquefort. Le climat y est sain, mais froid, surtout au N. et à l'O. (au centre), où l'hiver se fait sentir pendant 6 mois. A l'E., il est plus chaud, et c'est là que se trouve la majeure partie des vignobles. Le sol est peu fertile en grains; un tiers de sa surface n'en produit même pas. Dans toute la partie septentr., à la droite du Lot, on ne récolte que de l'avoine et du seigle. Le territ. compris entre l'Aveyron et le Tarn donne un peu de froment, ailleurs cette céréale est plus abondante, ainsi que l'orge, le maïs, le sarrazin, les fruits, les châtaigniers et les truffes. On recueille des vins au delà de la consommation; mais à l'exception de celui de Comgreyre, près de Milhau, ils sont de médiocre qualité. On leur reproche un goût de terroir désagréable, et d'être peu spiritueux. L'éducation du gros bétail et des moutons y est très importante; ces derniers donnent env. 2,000,000 de kilogr. de laine; les chevaux et les mulets y sont beaucoup moins nombreux, mais on nourrit une assez gr. quantité de porcs. C'est avec le lait des brebis, auquel on ajoute quelquefois du lait de chèvre, que se prépare le fromage de Roquefort. Depuis quelques années, on soigne les vers à soie à Rhodez, Milhau et Aguessac. Les parties désertes servent de refuge à des loups, des renards, des chevreuils, au pet. gibier; les serpents, les vipères, les lézards, y sont nombreux. Les eaux sont très poissonneuses. Ce départ. est très riche sous le rapport minéralogique, et on y exploite de riches mines de houille d'excellente qualité, de nombreuses mines de fer à Frépalon, Fraux, Flagnac, Livinhac-le-Haut, St.-Santin, Montbazens, Lugan, Roussenac, Venzac, Combenègue, Bosplo, Boutonnet, Salles-Comtaux, Kaymar; de l'hématite à St.-Cyprien; des mines de cuivre, dans le cant. d'Aubin; de plomb sulfuré argentifère, près d'Asprières et de Peyrusse; d'antimoine, près de Sévérac; de zinc sulfuré, à Asprières; de zinc sulfaté, entre Grand-Vabres et St.-Parthus; d'alun, près de St.-Sernin, d'Albin et de Firmy; d'alun, de sulfate de fer et de houille, à Lavamas, St.-George et Mayres. Une houillère en feu forme ce que l'on nomme la montagne brûlante de Fontagnes. Cransac, Sylvanès et Camarès ont des sour. minérales. L'industrie de ce départ. a pour objet l'exploitation des mines et la fabr. de draps communs, lainages, tapis de table et couvertures. On s'y occupe beaucoup de chaudronnerie, de ganterie, de mégisserie, de saboterie. Il y existe 17 martinets à cuivre, 9 hauts fourneaux, 1 forge, des filat. de coton et 4 papeteries. Le comm. est favorisé par le Lot, navigable depuis Antraigues, et par 16 gr. routes royales et départementales. On y importe des grains, divers articles de luxe, et on en exporte 24 à 25,000 quintaux métriques de fromages, tant communs que frais, et parmi lesquels on remarque surtout ceux de Roquefort et de la Guiolle; des bœufs, des moutons, des porcs gras, des mulets, des vins, des prunes, des champignons, des truffes, des bois et des douves (en Languedoc), des draps, de la chaudronnerie et tous les produits de ses mines. Revenu territorial : près de 13,000,000 de fr., principal des contributions : foncière 1,439,460 fr., personnelle et mobilière, 267,700 fr., portes et fenêtres, 174,075 fr.

Le départ. de l'Aveyron a, d'après le recensement de 1842, 375,083 habit., répartis en 5 arrond. : Saint-Affrique, 58,531; Espalion, 66,913; Milhau, 64,015; Rhodez, 102,556, et Villefranche, 83,068, subdivisés en 42 cant. et 259 com. Il fait partie de la 9e division militaire, du 27e arrond. forestier, forme le diocèse de Rhodez, ressort à la cour royale et dépend de l'académie de Montpellier. Il envoie 5 députés à la chambre. Rhodez, ch.-l.

AVEZZANO (*Alba*), pet. v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 2e), près du lac Fucino, avec 10 églises. On y remarque une belle place. 2,700 habit. A 8 l. S. d'Aquila.

AVIANO, bg. du roy. Lombardo-Vénitien, prov., et à 11 l. O. d'Udine. 6,000 habit.

AVIGLIANA, bg. des États-Sardes (Piémont), avec 1 chât.-fort. Fabr. de drap et filat. de soie. 2,9000 habit. A 6 l. E. S. E. de Susa.

AVIGLIANO, pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), en partie détruite, en 1824, par un éboulement de la colline sur laquelle elle s'élève. Les pâturages environnants nourrissent les plus beaux bœufs du roy. 3,000 habit. A 5 l. N. N. O. de Potensa.

AVIGNON (*Avenio*), v. de France, ch.-l. du départ. de Vaucluse; archev. qui a pour suffragants les évêc. de Nîmes, Valence, Viviers et Montpellier; tribunal de première instance et de comm., direction des contributions et des domaines, conservation des hypothèques. Sa situation est des plus agréables. Elle s'élève dans une plaine fertile, sur la rive gau. du Rhône, peu loin de l'emb. de la Durance. Des murailles flanquées de tours carr. l'environnent. Ses rues, à l'exception d'un petit nombre, sont peu larges, mal pavées, mais bien bâties. A l'une de ses extrémités s'élève le roc des Dons, coupé à pic vers le Rhône, et sur lequel s'élève la métropole, dite Notre-Dame-des-Dons, d'une architecture noble. Sur le penchant de ce même rocher se dresse l'anc. palais des papes, aussi imposant par sa grandeur que par son élévation, où fut enfermé le tribun G. de Rienzi, ami de Pétrarque. Après ces deux édifices, les plus remarquables sont l'église de St.-Pierre, d'une belle architecture gothique, l'église St.-Martial, l'hôtel des invalides, avec une belle église et un jardin ouvert au public, et dont l'ensemble est empreint de majesté; l'hôtel-dieu, l'hôtel-de-ville, édifice de construction irrégulière; la caserne de la gendarmerie, la chapelle de l'oratoire, l'archevêché, les hôtels Crillon et Deleutre, le mausolée de Crillon et le tombeau de Laure. Au pied des remparts s'étendent d'agréables promenades. Avignon possède 1 bibliothèque de 30,000 vol., 1 musée, dit Muséum Calvet, avec 1 collection de tableaux, d'antiquités, d'objets d'histoire naturelle et 1 bibliothèque d'ouvrages rares; 1 jardin botanique, 1 collége royal, l'académie de Vaucluse, 1 société d'agriculture et 1 des amis des arts, 1 maison royale pour les insensés, 1 entrepôt de salpêtre, des fabr. de soieries, et entre autres de Florence, de taffetas, de velours, de garance, de sumac, de toiles peintes, des tanneries et des fonderies de fer et de plomb. Elle est l'entrepôt du Bas-Dauphiné, d'une partie de la Provence et du Languedoc. Son comm. embrasse tous les produits du départ., les denrées coloniales, les huiles, amandes, graines jaunes, dites d'Avignon, luzerne, grains, farines et légumes, les vins, eaux-de-vie, soies écrues, cuirs, chevaux, bétail, etc. Lieu natal du brave Crillon, de Folard, des peintres Pierre et Paul Mignard, Joseph Vernet et Parrocel, de Pagan et de la belle Laure. Un pont de bois et un de bateaux la font communiquer avec Villeneuve et la forter. St.-André situé sur l'autre rive du Rhône. 31,786 habit.—Avignon paraît avoir été fondée par les Phocéens, 60 ans après la fondation de Marseille. C'était, à l'arrivée des Romains dans la Gaule, la cap. des Cavares; Pomponius Mela la cite comme la troisième de la Gaule Narbonnaise. Charles Martel la prit sur les Sarrasins, et elle devint plus tard la capit. du marquisat de Provence. Quelques années après, elle s'érigea en république, et conserva cette forme jusqu'en 1251; les comtes s'emparèrent alors de l'autorité. En 1348, Jeanne de Naples la vendit, pendant sa minorité, au pape Clément VI, pour 80,000 florins d'or, et ses successeurs la possédèrent, à quelques interruptions près, jusqu'à la révolution française. Les papes y résidèrent depuis 1309 jusqu'en 1376; ensuite ils la gouvernèrent par un légat. Elle eut sa première imprimerie en 1477. Les divers états de choses en avaient fait une ville à demi romaine, et on y comptait, en 1789, 124 établissements religieux. A 159 l. S. S. E. de Paris. Lat. N., 43° 57′ 8″. Long. E., 2° 28′ 15″.

AVIGNONET, pet. v. de France (Haute-Garonne), près du canal du Languedoc, à 1 l. 1/2 E. de Villefranche-de-Lauraguis. 2,267 habit.

AVILA, prov. d'Espagne, dans la vieille Castille, entre celle de Salamanque à l'O., et de Ségovie à l'E. Elle a 335 l. carr. et 106,725 habit. Sa surface est couverte au centre par les hautes montagnes qui séparent les bassins du Duero et du Tage, s'abaisse au N. et au midi vers ces deux fleuves. L'Alberche et l'Aduja sont ses 2 principales riv. On y compte 1 *ciudad*, 82 pet. v. et bg., et 202 vg. Son ch.-l. est.

AVILA, pet. v. sur l'Aduja, jadis riche et florissante par son industrie, mais qui n'a plus que des fabr. de tissus de coton. Évêc. 5,000 habit. A 20 l. O. N. O. de Madrid.

AVILÈS (*Flavignavia*), bg. d'Espagne (Asturies), à l'emb. de l'Avilès, avec 1 fort. Fabr. de toiles communes et d'ustensiles de cuivre tirés des mines environnantes. 3,000 habit. A 4 l. 1/2 N. d'Oviedo.

AVIO, bg. du Tyrol (Roveredo), près de l'Adige. Fabr. de soieries et de velours. Carrière de pierre à fusil. 3,000 habit. A 3 l. S. S. O. de Roveredo.

AVIS, pet. v. du Portugal (Alem-Tejo), sur l'Avis, ch.-l. des chevaliers de l'ordre d'Avis, fondé en 1146 par Alphonse Ier. 1,400 habit. A 12 l. O. S. O. de Portalègre.

AVISÉ ou HAOUISA, v. de Perse (Khousistân), sur la Kerkhah. 2,000 maisons. A 24 l. N. de Bassorah.

AVIZE, bg. de France (Marne), ch.-l. de cant. Comm. de vins. 1,495 habit. A 2 l. S. S. E. d'Épernay. ✉.

AVLONE. *Voy.* VALONA.

AVOISE, com. de France (Sarthe), sur la Sarthe. Papeterie, comm. de fer, ardoises et bois. 1,174 habit. A 2 l. 1/2 E. de Sablé.

AVON, com. de France (Seine-et-Marne). 1,127 habit. Près et à l'E. de Fontainebleau. On voit dans son église la sépulture de Monaldeschi.

AVOLA ou AULA, gr. v. de Sicile (Syracuse), sur la Méditerranée. Gr. culture de cannes à sucre, dont il y a une raffinerie; fabr. de nattes et de cordes. 6,800 habit. A 4 l. S. O. de Syracuse.

AVON (Lower), riv. d'Angleterre qui passe à Bristol et se jette dans la Savern, à 2 l. 1/4 de là. Son cours est de 25 l., elle est navigable depuis Bath pour des navires de 50 tonneaux.

AVON, riv. d'Angleterre (With), qui passe à Salisbury et se jette dans la Manche. C., 18 l., que de gr. bâtiments remontent jusqu'à Eltchurch, au moyen de la Marce.

AVON, pet. v. des États-Unis (New-York), sur la Genessée, à 24 l. S. E. du fort Niagara. 2,000 habit.

AVRANCHES (*Ingena*, ensuite *Abrincatin*), v. de France (Manche), près de la mer, et à peu de distance de la rive gau. du Séez; ch.-l. d'arrond. Tribunal de première instance, conservation des hypothèques. La cathédrale, édifice

anc., a été détruite. Elle a une bibliothèque, des fabr. de dentelles et de blondes, et comm. en grains, cidre et fil blanc. — C'était jadis une place forte et le siége d'un évêc. 7,400 habit. ⊠. 🐎. A 11 l. 1/2 S. S. O. de St.-Lô. Lat. N., 48° 41′ 23″. Long. O., 3° 41′ 47″.

AVRANCHIN, anc. pet. pays de France, était formé des environs d'Avranches, et est compris dans le départ. de la Manche.

AVRE, pet. riv. de France (Oise), qui se jette dans la Somme, à 3/4 de l. au-dessous d'Amiens. Cours, 12 l., dont 4 de navigation depuis Moreuil.

AVREMESNIL, com. de France (Seine-Inférieure). 1,324 habit. A 3/4 de l. S. S. E. de Bourg-Dun.

AVRET-HISSAR, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), à 6 l. N. N. O. de Salonique.

AWE (l'Och), un des plus beaux lacs d'Écosse, à l'O. d'Inverary. Il a 7 l. 3/4 de long sur 2/3 de l. de large.

AX, pet. v. de France (Ariège), sur la rive droite de l'Ariège, avec 32 sources thermales renommées. On les emploie pour le blanchissage, à cause de leur nature savonneuse. Fabr. de drap. 1,927 (la com.) habit. ⊠. 🐎. A 7 l. 2/3 S. S. E. de Foix.

AXEL, pet. v. de Hollande (Zeeland) dans une île de l'Escaut, à 7 l. 3/4 O. N. O. d'Anvers.

AXIM, ou Anthony, fort du Ouankarah, sur un des promontoires du cap des Trois Pointes, et qui appartient aux Hollandais. A 10 l. E. d'Apollonia.

AXMINSTER, pet. v. d'Angleterre (Denon), près l'Ax. Fabr. de drap, de tapis, de rubans, de droguets et de gants. Il s'y tient chaque semaine le plus fort marché du comté. 3,000 habit. A 3 l. E. d'Horiton.

AXOUM. *Voy.* Aksoum.

AY, bg. de France (Marne), sur un coteau, à 1/2 l. de la Marne, et sur le territ. duquel on recueille les meilleurs vins de Champagne. Ch.-l. de cant. 2,800 habit. A 1 l. E. N. E. d'Épernay.

AYACUCHE, pet. vg. du Pérou, célèbre par la victoire qu'y remporta le général Sucre, le 1er avril 1825, laquelle décida de l'indépendance de cette république. Il donne son nom à un département. A 25 l. E. N. E. de Huancabelisa.

AYAH (*Gagonia*), pet. v. de la Turkie asiat. (Anadouli), à 2 heures d'Estanos.

AYAMONTE, pet. v. d'Espagne (Séville), sur la Guadiana, près de l'emb. de ce fl., avec un pet. port. Fabr. de tissus de soie. Pêche de sardines active. 5,500 habit. A 8 l. O. N. O. de Huelva.

AYDAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,649 habit. A 4 l. 1/2 O. de Veyre.

AYEN, vg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. Env., mines de cuivre, de plomb et antimoine argentifère. 974 habit. (la com.). A 2 l. O. S. O. d'Objat.

AYERBE, pet. v. d'Espagne (Aragon). 2,000 habit. A 7 l. O. N. O. d'Huesca.

AYHERRE, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,373 habit. A 1 l. 1/4 E. N. E. d'Haspanen.

AYLESBURY, pet. v. d'Angleterre (Buckingham), sur un bras de la Tamise, dans une des vallées les plus riches de l'Angleterre. Fabr. de dentelle. 4,400 habit. A 5 l. 3/4 S. S. E. de Buckingham.

AYLSHAM, pet. v. d'Angleterre (Norfolk), sur la Bure. Gr. fabr. de bas. 1,900 habit. A 4 l. N. de Norwich.

AYNAC, com. de France (Cantal). 1,445 habit. A 2 l. E. de Gramat.

AYR, comté maritime d'Écosse, borné au N. par le comté de Renfrew, à l'E. par les comtés de Lanark, de Dumfries et de Kirkeudbright, au S. par celui de Wigton, à l'O. par la mer d'Irlande. On l'évalue en superf. à 370 l. carr., et sa popul. à 145,055 habit. Il renferme 45 paroisses, et a pour ch.-l. Ayr.

AYR ou Aire (*Érigena*), pet. v. à l'emb. de la riv. d'Ayr, avec un port dont l'entrée est obstruée par une barre dangereuse. Tanneries, chantier de construction. Comm. actif avec l'Irlande en étoffes de laine et de coton, fer en barres, houille, goudron, noir de fumée, pierres à repasser. 8,000 habit. A 24 l. 1/2 S. O. d'Édinburgh. Lat. N., 55° 26′; long. O., 6° 57′ 15″ (le phare).

AYRON, com. de France (Vienne). 772 habit. ⊠. Distribution. 🐎. A 5 l. N. O. de Poitiers.

AYTRÉ, com. de France (Charente-Inférieure). 1,520 habit. A 1/3 de l. S. E. de La Rochelle.

AZAMOR (*Olive* en berbère), pet. v. de l'emp. de Marok, à l'emb. de la Morbéyah, dont l'entrée est dangereuse et rend son port peu praticable. 3,000 habit. A 29 l. N. N. O. de Marok. Lat. N., 38° 18′; long. O., 10° 35′.

AZANS, ou plutôt Assans, anc. peuple considérable de la Sibérie, dans la partie S. du gouv. de Tomsk, et qui est aujourd'hui réduit à quelques familles.

AZAY-BRÛLÉ, com. de France (Deux-Sèvres). 1,846 habit. A 1 l. O. de St.-Maixent.

AZAY-LE-FERRON, bg. de France (Indre). 2,000 hab. (la com.). 🐎. A 5 l. 1/2 N. de Le Blanc.

AZAY-LE-RIDEAU, pet. v. France (Indre-et-Loire). Fabr. de toiles et d'étamines. 1,896 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 2 l. 3/4 E. S. E. de Tours.

AZCOYTIA, v. d'Espagne (Guipuscoa), dans une plaine entourée de hautes mont., sur l'Urola. On y remarque la maison de ville. Il y a 2 sour. thermales. 2,000 habit. A 5 l. 1/2 S. O. de St.-Sébastien. Il est célèbre depuis la guerre entre les partisans de la reine Christine et ceux de don Carlos.

AZÉ, com. de France (Loir-et-Cher). 1,710 habit. A 2 l. 1/4 S. O. de la Ville-aux-Clercs.

AZEITAÔ, bg. de Portugal (Estremadura), sur le Tage. Fabr. d'indiennes, teintureries. Comm. de bois. 2,600 habit. A 2 l. 1/4 N. O. de Setubal.

AZERABLES, com. de France (Creuse). 1,964 habit. A 3 l. N. de la Souterraine.

AZERAC, com. de France (Dordogne) 1,364 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 9 l. E. de Périgueux.

AZILLE, pet. v. de France (Aude), près du canal du Languedoc. Tanneries. 1,500 habit. (la com.). ⊠. A 5 l. 2/3 E. N. de Carcassonne.

AZINCOURT, vg. de France (Pas-de-Calais), célèbre par la bataille du 25 octobre 1415. 452 habit. A 2 l. 1/2 N. d'Hes.....

AZIO, anc. Actium. Lieu célèbre de la Grèce par la victoire navale qu'Auguste y remporta sur Marc-Antoine, elle lui assura l'emp. du monde et changea la république romaine en une monarchie entourée de formes et de mots républicains.

AZMERIGANGE, v. de l'Hindoustân (Bengale), qui fait un comm. considérable. A 27 l. N. E. de Dakka.

AZOF (Azov), golfe de la mer Noire, dans la partie mérid. de la Russie, à l'E. de la presqu'île de Krimée. Il a 84 l. dans sa plus gr. longueur, depuis Iénikaléh jusqu'à l'emb. du Don, 40 l. dans sa plus gr. largeur au centre; car au N. E. elle se rétrécit singulièrement. Là, en hiver, elle est presque toujours assez gelée pour permettre la communication directe entre les villes d'Azov et de Taganrok, qui sont à 10 l. l'une de l'autre. Excepté au midi, sur la rive occ. du détroit de Iénikaléh, où s'élèvent des mont. appartenant à la chaîne de la Krimée, tout le reste de ses rives est bas et même fangeux, couvert de forêts de joncs au N. A l'O., elle a rétréci l'isthme qui divise la Krimée du continent, en inondant des terres basses et formant le *Swache*, ou *mer Putride*. La mer d'Azov communique avec la mer Noire par le *détroit de Iénikaléh*, qui a 3/4 de l. dans sa moindre largeur. Sur la côte or., on voit les volcans boueux de la presqu'île de Taman. Elle reçoit un assez gr. nombre de riv. et le Don, l'un des plus gr. fl. de l'Europe. Ses eaux sont très poissonneuses.

AZOV ou Azak, pet. v. forte de Russie (Iéka Terinoslav), sur un bras du Don, à 7 l. de son emb. C'est un pauvre endroit qui compte tout au plus 50 maisons. Elle a été cédée à la Russie par les Turks, en 1774, après avoir éprouvé de nombreuses vicissitudes.

AZPEYTIA, pet. v. d'Espagne (Guipuscoa), sur l'Urola. Aux env., forges, fabr. de clous et de chapes de cuivre et de fer, carrières de jaspe. 1,200 habit. A 2 l. 1/4 O. N. O. de Tolosa.

AZUA, pet. v. d'Haïti, sur la Bia, qui afflue à la baie d'Oua. Fondée en 1504. A 22 l. O. de Santo-Domingo.

AZUELA, riv. de Colombie (Équateur), affl. du Cora. Cours, 100 l.

AZURAR, bg. du Portugal (entre Duero et Minho), à l'emb. de l'Ave, qui le sépare de Villa de Conde. Il y a une belle église paroissiale. 2,000 habit. A 6 l. 3/4 S. O. de Braga.

AZY, com. de France (Cher). 1,081 habit. A 4 l. O. de Sancergues.

AZYMGHAR, v. de l'Hindoustân, où l'on fabr. beaucoup de toiles de coton. Prov. et à 30 l. N. E. d'Allah-Abâd.

N. B. La lettre *A* doit se prononcer comme en français dans la plupart des langues, excepté dans certains noms anglais, où elle a tantôt le son de l'*E* et tantôt le son de l'*O*. Par exemple : *Altringham*, prononcez *Oltringhem*.

B

La lettre *B* a le même son qu'en français; néanmoins, dans les mots espagnols, on écrit souvent le *B* pour le *V* et le *V* pour le *B*, ainsi *Barcelona* se prononce généralement *Varcelona*, et *Valencia* se prononce *Balencia*.

BAADEN (*Aquæ Pannonicæ*), pet. v. d'Autriche sur la Schwöcha, au pied d'un mont élevé, avec des eaux thermales, auxquelles elle doit toute son importance. Elle est bien bâtie. On y remarque l'église, d'architecture gothique, et 1 joli parc. 2,000 habit. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Vienne.

BAAR, ou Bar, v. de Suisse (Zug), avec 1 belle maison de ville et 1 papeterie. 2,000 habit. A 1 l. N. de Zug.

BABA, v. de Colombie (républ. de l'Équateur), sur la Baba. 4,000 habit. A 12 l. N. N. E. de Guayaquil.

BABA, l'anc. *Achérusia*, cap. de la Turkie asiat. (Anadouli), dans l'Archipel. Lat. N., 39° 30′. Long. E., 23° 31′. On y remarquait un antre par lequel la fable prétend qu'Hercule était descendu aux enfers.

BABA, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), près du cap Baba, avec un port pour les pet. bâtiments et des fabr. de couteaux et de sabres très recherchés. 4,000 habit. A 37 l. S. O. de Biga.

BABA-DAGH, chaîne de mont. de la Turkie asiat. (Anadouli), qui court parallèlement aux rives mérid. de Méinder jusqu'aux côtes de l'Archipel. Sa longueur est d'env. 80 l.

BABA-DAGH, v. de la Turkie d'Europe (Bulgarie), fondée par Bayasid. Elle est sit. près du lac Razelm, a 5 mosquées et 1 collége. Un aqueduc d'une l. de long lui fournit l'eau nécessaire à la consommation. Il s'y fait un comm. assez actif avec le port de Kara-Kerman. 10,000 habit. A 31 l. N. E. de Silistri.

BAB-EL-MANDEB, ou *Porte du Deuil*, nom donné par les Arabes au détroit qui ferme l'entrée de la mer Rouge, et sépare, dans cette partie, l'Asie de l'Afrique, ou l'Arabie de l'Abyssinie. Il a 12 l. dans sa plus gr. largeur. La pet. île Périm s'élève du côté de l'Arabie et forme un passage plus large que l'autre, et où le courant est plus rapide, mais qui est cependant le plus fréquenté.

BABOUYANES, groupe d'îles de la Malaisie, dépendant de l'archipel des Philippines; il est sit. au N. de celle de Louçon, et compt-

5 principales îles : Calayan, Babouyan, Daloupire, Camigouine et Yonga. Babouyan est par 19° 20′ de lat. N. et 119° 25′ de long. E. Elles sont montueuses et produisent surtout des bananes et des cocos. Leurs habitants, au nombre d'environ 2,000, sont d'origine malaise, et en majeure partie chrétiens. Les Espagnols ont dans ces îles un port militaire. La mer qui les environne est très mauvaise.

BABYLONE, v. de l'anc. Égypte. *Voy.* KAIRE.

BABYLONE, v. d'Asie, célèbre dans l'antiquité. *Voy.* HILLAH.

BACALAN, annexe de la com. de Bordeaux (Gironde). 8,060 habit.

BACARAT, pet. v. de France (Meurthe), sur la Meurthe, ch.-l. de cant. Fabr. de toiles de coton et une verrerie considérable, dont les produits sont renommés. ✉. 2,809 habit. A 5 l. 1/2 S. E. de Lunéville.

BACCHIGLIONE, riv. du roy. Lombard-Vénitien, qui passe à Vicence, baigne les murs de Padoue, où elle se divise en 2 bras, dont l'un se jette dans la Brenta, et l'autre dans l'Adriatique. Cours, 22 l., navigables depuis Vicence.

BACHARACH, v. de Prusse (Coblenz), au pied d'une mont. escarpée, sur la rive gau. du Rhin. Fabr. de poudre et d'amidon. Aux env., carrières d'ardoises et vins renommés. Bacharach existait au xᵉ siècle. Un peu au-dessous, dans le fl., les basses eaux laissent voir une roche couverte d'inscriptions antiques appelée *Bacchi-Ara*, et qui a donné son nom à la ville. 1,500 habit. A 8 l. S. S. E. de Coblenz.

BACHELLERIE (LA), bg. de France (Dordogne), sur la Cerne. Eaux minérales assez fréquentées. 1,446 habit. A 1 l. E. d'Azerac.

BACHI, groupe d'îles de la Malaisie, dépendant de l'archipel des Philippines, et sit. entre les Babouyanes et Formose. On y compte 6 principales îles, dont les plus gr. sont Monmouth, Orange et Goat-Islands. Le sol y est fertile, et produit beaucoup de cannes à sucre, de bananes et de fruits. Les porcs et les chèvres y sont nombreux et la mer environnante très poissonneuse. Ces îles sont habitées par une race d'hommes d'origine malaise, d'un caractère très dur. Les courants qui règnent dans ces parages sont très violents. L'île Bachi, qui donne son nom au groupe, a 2 l. de circuit, et se trouve par 20° 18′ de lat. N. et 119° 25′ de long. E.

BACHKIRS. *Voy.* BASCHKIRS.

BACHLY, bg. de Russie, au centre du pays de l'Ouzmée (Daghestân). 1,200 familles.

BACILLY, com. de France (Manche). 1,625 habit. A 1 l. 1/4 d'Avranches.

BAC-KINH, ou DONG-KINH, v. cap. du Tong-King. *Voy.* KETCHO.

BACKNANG, v. du Wurtemberg (Neckar), dans une vallée, sur la Marr. Fabr. de draps, et tanneries. Comm. de chevaux. 3,245 habit. A 4 l. 1/4 O. S. de Ludwigsburg.

BACONNIÈRE (LA), com. de France (Mayenne). 8,916 habit. A 4 l. N. N. O. de Daval.

BACQUEVILLE, bg. de France (Seine-Inférieure), sur la Vienne, ch.-l. de cant. Fabr. de toiles et de serges. 2,685 habit. ✉. A 3 l. 3/4 S. S. O. de Dieppe.

BACS, comté de Hongrie, au midi de celui de Pesth. Il a 377 l. carr., et 297,763 habit. dans 3 villes libres royales et 98 vgs. Le comté de Bacs est divisé en 4 marches, et a pour ch.-l. :

BACS, gr. bg du comté de ce nom, siége d'un évêq. grec, qui réside à Neusatz. Gr. comm. de transit. 7,000 habit. A 10 l. S. de Zombor.

BACTRA. *Voy.* BALKH.

BADÂGH (*Badagri* de nos cartes), v. du Acankorah, sur un bras de la riv. de Lagos, près de la côte du golfe de Benin, ch.-l. d'un pet. territ. Elle est très fréquentée par les négriers du Portugal ; cette nation y a 5 factoteries. Lat. N., 6° 20′ ; long. E., 0°, 27′ 25″ (Purchas).

BADAJOZ, v. d'Espagne (Estramadura), tout près de la frontière du Portugal, dans une plaine, sur la rive gau. de la Guadiana, que traverse un pont de 28 arches ; évêc. Ses rues sont étroites, tortueuses, dépourvues de fontaines, mais bien pavées. On y remarque la cathédrale, plusieurs autres églises et de belles casernes. Fabr. de chapeaux, de faïence ; tanneries, teintures ; comm. assez actif avec le Portugal. C'est le lieu natal du célèbre peintre Morales, surnommé *el divino*. 15,000 habit. A 66 l. S. O. de Madrid. — Badajoz, qui occupe l'emplacement de l'anc. *Pax Augusta*, est une place de guerre fort importante. Elle a subi plusieurs siéges, et, entre autres, durant la guerre d'Espagne sous Napoléon. Le plus célèbre est celui du 6 avril 1812, où commandaient le brave Philippon et Wellington.

BADAKCHÂN, un des khânats du Tourkestân mérid. Au N. du Kaboul, au S. des rives du Djyhoun et à l'E. du khânat de Talikhân. Il est arrosé par la Kokcha. C'est un pays montagneux, bien peuplé et riche en turquoises, rubis et autres produits minéralogiques. Le khân réside à Feizabad.

BADAKCHÂN, l'anc. capit. du khânat ci-dessus, est une gr. v. sit. au pied de hautes mont., sur la Kokcha. Lat. N., 37° 20′. Long. E., 66° 30′.

BADE (GRAND DUCHÉ DE), un des états de la Confédération germanique, sit. entre le cerc. bavarois du Rhin, la France et la Suisse, dont il est séparé par le Rhin et le Wurtemberg. Au N., il touche au gr. duché de Hesse-Darmstadt et à la Bavière ; au midi, aux principautés de Hohenzollern. Sa longueur est très irrégulière et forme au S. un coude, qui se prolonge jusqu'au lac de Constance. Elle a, dans ce sens, 56 l. Sa largeur varie de 4 l. 1/2 à 30 l. ; sa superf. est de 753 l. carr. La surface du gr. duché de Bade est diversifiée ; au N., le sol est plat ; au centre et au midi, il s'élève progressivement à mesure que l'on s'éloigne du Rhin et que l'on approche du Würtemberg ou de la Forêt-Noire. Dans les districts élevés, le climat est froid et le sol assez ingrat, puisque l'on n'y peut cultiver que l'avoine et la pomme de terre, et que les cerises n'y mûrissent qu'au mois de septembre. Mais plus bas, dans les vallées inférieures, dans la belle vallée du Rhin, dans celle du Neckar, la température est plus douce, et on y voit de vastes prairies, de gras pâturages ; le blé et les autres céréales, le chanvre, la garance, le tabac, la navette, le pavot, les fruits, les fourrages, prospèrent de toutes parts, et de

riches vignobles offrent leurs doux produits au cultivateur. On y cultive aussi le châtaignier et l'amandier ; le gibier et le poisson sont abondants. Partout le gros bétail, les chevaux, les moutons, sont l'objet de soins actifs, ainsi que les porcs, les abeilles et la volaille. Le Rhin reçoit la plupart des rivières du duché, dont les plus importantes sont le Neckar, le Main, qui sont navigables, la Pfint, la Kinsig, l'Alb, la Murg. Le Danube y prend sa source. Une partie du lac de Constance lui appartient. Dans les montagnes, dans la vallée de la Kinsig et à Prinzbach, on exploite des minerais de plomb argentifère, du kobalt à Wittichen, du fer dans un gr. nombre de lieux, et surtout dans le bailliage d'Engen ; de l'alun et du vitriol à Schriesheim et à Au, près de Totmoos ; du charbon de terre à Berghausen, Diersberg et Unwregen ; du sel à Bruchsal et Mosbach, et des carrières de gypse, de marbres très beaux, comme à Emmerdingen, Bauschlott, Eichstetten, etc. ; de la pierre meulière à Nürnberg et Langerau ; des terres à foulon et à pipe à Balg et Malsch, à porcelaine à Karlsruhe, pour la fabrication de Ludwisburg, en Wurtemberg. On y trouve des acres. Il y a des sources minérales, dont les plus connues sont celles de Baden et de Baden-Wicler. L'industr. manuf. y est peu importante ; aussi on est obligé de tirer de dehors beaucoup d'objets. Elle n'embrasse qu'un petit nombre de fabr. de toiles, de lainages, tissus de soie et de coton, tabac, garance, chicorée-café, papeteries. Dans les montagnes, on fabrique une gr. quantité d'objets en bois, et surtout de jouets d'enfants, bien connus dans le reste de l'Europe, d'horloges et d'instruments de musique. Pforzheim livre beaucoup de bijouterie. Les principaux objets d'exportation sont les produits du sol, tels que bois, grains, tabac, chanvre, vin, fruits, huile et gros bétail. De gr. quantités de bois de construction et de chauffage descendent de la Forêt-Noire par la Hollande, au moyen de la Murg, de la Kinsig, de l'Alb, du Neckar et du Main, d'où elles se réunissent en vastes traînaux dans le Rhin. Les objets de fabr. n'entrent que pour 1/4 dans le comm. extérieur. La position du gr. duché entre la France, l'Allemagne et la Suisse, y donne lieu à un gr. comm. de transit, et lui présente d'importants débouchés.—La popul. du gr. duché de Bade est de 1,188,000 individus, de race allemande, et parlant un dialecte très dur du haut-allemand. 822,000 sont catholiques, 365,700 réformés et 19,000 israélites. L'instruction publique est très soignée. Il y a 2 universités (à Heidelberg et à Freyburg), 10 écoles normales et latines, 4 lycées, 5 gymnases et un gr. nombre d'écoles. Le gouv. est monarchique constitutionnel. Les états se composent de 2 chambres. La nation est divisée en 4 ordres : les seigneurs, les chevaliers, les bourgeois et les paysans. Les premiers ont quelques priviléges, mais ils paient les mêmes impôts que le reste de la nation. Les revenus publics sont de 20,500,000 fr., les dépenses un peu moindres, et la dette d'environ 32,600,000 fr. Les forces militaires se composent de 11,566 hommes de toutes armes, dont 10,000 forment le contingent que le gr. duché envoie à l'armée fédérale. Cet état tient, dans la confédération, le septième rang ; il a 3 voix dans les assemblées générales de la diète, 1 dans les assemblées extraordinaires. Depuis 1832, le territ. est divisé en 4 cerc., qui sont ceux du Lac, du Haut-Rhin, du Moyen-Rhin et du Bas-Rhin.—Carlsruhe, cap. — L'anc. margraviat de Baden, fondé par Herman, second fils de Berthold Ier, et qui mourut en 1074, a formé le noyau du gr. duché actuel. La révolution française ayant enlevé au margrave les territ. qu'il possédait sur la rive gau. du Rhin, on l'indemnisa par divers distr., placés sur la rive dr. ; et en 1803 il fut créé électeur. Lors de la création de la confédération, ce titre fut changé en celui de gr. duc, qui a été depuis reconnu par le congrès de Vienne.

BADEN, pet. v. murée du gr. duché de Bade, bien connue par ses eaux minérales, employées déjà sous les Romains : elles sont employées dans les éruptions chroniques, les rhumatismes, les obstructions. Il y a 8 établissements. On remarque à Baden l'anc. collége des jésuites et le cabinet d'antiquités. Quelques fabr. 2,000 habit. A 9 l. E. N. E. de Strasbourg.

BADEN, v. de Suisse (Argovie), sur le Limmat, avec des eaux thermales renommées, les *Aquæ helveticæ* des Romains, sit. à quelque distance de son enceinte. Leur chaleur est très élevée ; on les emploie surtout dans les maladies cutanées. Baden a une maison de ville bien bâtie et une belle église catholique. — On voyait autrefois ici un chât. qui avait remplacé l'anc. *Castellum thermanum.* Le traité de 1714, entre la France et l'emp., a été signé à Baden. 1,800 habit. A 5 l. O. N. O. de Zurich.

BADEN, com. de France (Morbihan). 2,742 habit. A 2 l. 1/2 de Vannes.

BADIA, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Rovigo), sur l'Adige, que traverse un beau pont. Fab. de faïence. Comm. de grains, fourrage, lin, soie, cuirs, bois à brûler, fer. 3,400 habit. A 10 l. S. O. de Padoue.

BADIBOU, pet. roy. de la Sénégambie, sur la rive dr. de la Gambie, entre ceux de Barrah et de Saloum.

BADKIS ou PASIN, v. de l'Afghanistân (Khorassan), l'anc. *Bitaxa*, célèbre par son comm. de pistaches. A 11 l. N. de Hérat.

BADONVILLER, pet. v. de France (Meurthe), sur la Blette, avec une gr. fabr. d'alènes, de poinçons, de clous à monter, supérieurs à ceux d'Allemagne et d'un prix inférieur ; 1 de tissus de coton et d'autres de faïence, de bas de laine et d'huile ; 1 fonderie de métaux, et notamment de moule de verrerie et cristallerie. Au pied des Vosges, carrières de pierre de taille. 2,297 habit. A 2 l. 1/2 S. S. E. de Blamont.

BAEDOU, roy. du Takrour occ., à l'E. du Bambara, dont il est tributaire, et sur la rive dr. du Niger.

BAENA, bg. d'Espagne (Cordoue), sur la Marbilia, avec des riches mines de sel. 5,000 habit. A 10 l. S. E. de Cordoue.

BAEZA, v. d'Espagne (Jaen), sur une colline. Ses rues sont larges. On y remarque la cathédrale, d'architecture gothique, les colléges des jésuites et de l'oratoire, la chapelle de l'anc. université, et sur une des places une superbe fontaine. — Elle remplace *Batia*, si florissante

sous les rois maures, qu'on y comptait 150,000 habit. Baeza en a 15,000. A 7 l. N. E. de Jaen.

BAFFA, v. sur la côte S. O. de l'île de Chypre, et qui ne consiste qu'en quelques maisons dispersées au milieu des ruines des v. qui remplacèrent l'antique *Paphos*, si célèbre par le culte de Vénus. Elle a un petit ⚓ ensablé, défendu par un fort. Lat. N., 34° 47′ 20″; long. E., 30° 6′ 5″.

BAFFIN (Mer de), gr. golfe des régions arctiques, resserré entre les côtes du Groënland à l'E., les Autais-Highlands et la Géorgie septentr. au N. et au N. O., le Nouveau-Galloway et la terre de Cumberland à l'O. Il s'ouvre au midi, et c'est de ce côté qu'il communique à l'océan Atlantique par le détroit de Dawis. Ses côtes sont élevées et bordées presque constamment de glaces, qui les rendent presque inabordables. La navigation de cette mer n'est, du reste, navigable que pendant quelques semaines; les oiseaux aquatiques en abandonnent les rivages à la fin de juillet, alors que commencent les brumes épaisses. Toutefois, ces divers inconvénients n'ont pas empêché les pêcheurs d'y pénétrer pour y poursuivre les baleines, les phoques, les narwaks, qui y abondaient jadis, mais qu'une chasse démesurée a bien diminués. La mer de Baffin a été découverte par le navigateur anglais dont elle porte le nom, en 1616. Depuis, elle a été explorée par les capitaines Parry et Ross, auxquels elle a ouvert, par le détroit de Lancastre, les mers polaires du N. de l'Amérique.

BAFFOU, v. de la Sénégambie, sur la côte des Graines, à 35 l. N. O. du cap Palmas. Il s'y fait un gr. comm. de poivre.

BÂ-FING (*Fleuve-Noir*), nom que les Mandingues donnent au cours supérieur du Sénégal, comme les Peuls l'appellent *Ba-Léo*.

BAGÉ-LA-VILLE, com. de France (Ain). 2,017 habit. A 2 l. 1/4 E. de Mâcon.

BAGÉ-LE-CHÂTEL, anc. *Baugé*, pet. v. de France (Ain), ch.-l. de cant. et jadis capit. de la Bresse, et résidence des seigneurs de Baugé. 740 habit. A 2 l. E. de Mâcon.

BAGES, v. de France (Aude), sur le gr. étang de Pigean, auquel il donne aussi son nom. Dans le voisinage est la belle saline d'Estarac. 875 habit. A 1 l. 1/2 S. de Narbonne.

BAGHDADH, vaste paschâlik, dans la partie S. E. de la Turkie asiat. Il s'étend entre les 30° et 38° de lat. N., et les 37° et 44° de long. E. Au N., il est limitrophe de ceux de Diarbékir, Mossoul et Chrehzour, à l'E. de la Perse; au S. E., du paschâlik de Bassorah; au S. O., de l'Arabie; à l'O., des paschâliks de Damas et d'Orfah. On évalue sa superf. à 8,000 l. carr., et sa popul. à 250,000 ames. Sa surface est partagée en 22 sangiakas, et il a pour capit :

BAGHDADH, v. sit. sur le Tigre, qui la divise en 2 parties, dont la plus considérable est placée à gau., et communique avec l'autre par un pont de plus de 600 pieds de long. Elle est entourée de h. murailles en briques, flanquées de tours nombreuses, et baignées par des fossés larges et profonds; au N., une citadelle en assez mauvais état la protége. Ses rues sont étroites, tortueuses, non pavées et sales, et ses maisons, en général, d'un aspect assez misérable. Ses édifices les plus remarquables sont le séraï du paschâ, qui occupe une gr. étendue de terrain, les bazars formant une suite de 1,200 magasins, le tombeau du fameux sophi Cheyck-Marouf-Carkhi, celui de Zobéïde, l'épouse de Haroun-el-Raschid, celui du cheyck Abdoul-Kadir-Ghilani, la douane et les caravanséraï. Il y a un gr. nombre de bains et de cafés. Cette ville n'a que quelques fabr. d'étoffes de laine et de soie rayées, de toiles de coton imprimées, de velours et de maroquin, des ateliers où l'on prépare beaucoup de cuivre. Mais le comm. y est considérable, parce qu'elle est l'entrepôt de celui de la Turkie asiat. avec la Perse, le Tourkestân, l'Arabie et l'Inde. Ses relations avec Bassora, Alep, Damas, Constantinople, Arzroum, Tebris, sont très suivies. Les tombeaux des saints y attirent en outre un gr. nombre d'étrangers et surtout de Persans. Telle est cette ville si célèbre dans les traditions de l'Orient, qui, sous les Abasides, brilla pendant 5 siècles d'une splendeur extraordinaire, qui fut la capit. d'un si puissant empire, le siége du goût, des sciences et des arts du monde musulman, la résidence de l'illustre Haroun-el-Raschid. L'époque de sa fondation n'est pas connue d'une manière exacte; c'est sur les débris de Séleucie et de Siphon qu'elle paraît s'être élevée. Ce que l'on sait plus positivement, c'est qu'elle commença à déchoir après son occupation par Mourad IV, en 1638, et qu'aujourd'hui elle ne compte guère plus de 80 à 100,000 habit., dont 50,000 Arabes, 25,000 Turks, et le reste Kourdes, chrétiens et Juifs. Mais elle a toujours gardé quelque chose de son anc. splendeur; et au caractère plus doux du peuple, à l'instruction des hautes classes, à leur urbanité, à l'amour des plaisirs, à la dépravation des mœurs, on reconnaît de suite l'anc. capit. du Khalifat. Elle est à 360 l. S. E. de Constantinople. Lat. N., 33° 19′ 40″; long. E., 42° 4′ 30″.

BAGHERMÉH, roy. du Takrour, sit. au S. E. du lac Tchad, et séparé du Bournou par le Châry. Cet état, n'ayant encore été parcouru par aucun voyageur européen, n'est connu que sur le rapport des indigènes, et d'après les écrivains arabes. Ses habit. sont noirs, plus civilisés que leurs voisins, braves et très industrieux. Un des principaux objets de leur industrie sont des toiles, qu'ils teignent en bleu avec le nili ou indigo, plante dont la couleur est supérieure ici à celle de l'indigo asiat. Pendant longtemps, le Baghermeh fut dépendant de l'Ouadaï; mais il paraît en avoir aujourd'hui secoué le joug. Sa capit. s'appelle *Merma*, ou Baghermeh; on ignore sa position exacte.

BAGHIRATHI, riv. de l'Hindoustân, qui prend sa source dans l'Himalaya, traverse le Goroual, et se réunit à l'Alakananda pour former le Gange, à 4 l. O. de Sirinagar. Cours, 35 l.

BAGNA-CAVALLO, gr. bg. des États de l'Église (Ferrare), sur le Seno, avec des filat. de soie. 11,000 habit. A 4 l. O. de Ravenne.

BAGNA-LOUKA, v. de la Turkie d'Europe (Bosnie), sur la Verbitza, avec 1 chât.-fort., 40 mosquées, 1 moulin à poudre et 7,000 habit. A 15 l. 1/2 N. O. de Travnik. Lat. N., 44° 58′; long. E., 14° 43′.

BAGNARA, pet. v. du roy. de Naples (Ca-

labre ultér.), sur la mer. Comm. de bois, goudron et vin. 5,000 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Reggio.

BAGNAREA, pet. v. des États de l'Église (Viterbe), évêc. et lieu natal de saint Bonaventure. 2,700 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Viterbe.

BAGNÈRES-DE-LUCHON, v. de France (Haute-Garonne), dans la vallée de Luchon, au pied des Pyrénées; ch.-l. de cant. Elle possède des eaux thermales renommées, utilisées au moyen d'un établissement très beau. Elles étaient fréquentées par les Romains. On fabr. à Bagnères du chocolat excellent. 2,077 habit. ✉. 🐎. A 8 l. 1 2 S. S. O. de St.-Gaudens et 27 l. de Toulouse.

BAGNÈRES-EN-BIGORRE, v. de France (Hautes-Pyrénées), sur la rive gau. de l'Adour, à l'entrée de la vallée de Campan; ch.-l. d'arrond., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques. Ses rues sont larges, bien bâties, et rafraîchies par des courants d'eau vive. Au milieu de la ville se trouve la promenade du Coustous, ornée d'une fontaine. On y remarque encore l'église paroissiale, l'hôpital, la halle, la salle de spectacle et le bel établissement de bains, alimenté par 8 sources thermales qui jouissent, ainsi que les 14 autres dont elles sont voisines, d'une gr. renommée. Ces eaux attirent tous les ans à Bagnères un gr. nombre d'étrangers. Fabr. de toiles, de coutellerie et d'étoffes de laine, telles que banios, crêpes dits Baréges, burats, cadits, étamine, etc. Grande et belle scierie de marbres. Cette v. était connue des Romains, sous le nom de *Vicus Aquensis*. 7,586 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 S. S. E. de Tarbes.

BAGNES, vallée de Suisse (Valais), fameuse par les ravages qu'y causa, en 1818, la débâcle d'un lac formé par la Dranse, qui l'arrose. Elle est très fertile, et compte 3,400 habit.

BAGNEUX, bg. de France (Seine), sur une éminence près de la route d'Orléans, sur la droite. On y remarque l'église. Le territ. donne des vins assez bons. 885 habit. ✉, et près de Châtillon, à 1 l. 1/2 S. de Paris.

BAGNOLES, hameau de France (Orne), dans la jolie vallée de la Vec, avec 1 établissement d'eau thermale renommée, et qui se trouve dans la plus jolie situation. 35 habit. 🐎. A 1 l. N. de Couterne, et à 4 l. E. S. E. de Domfront.

BAGNOLET, vg. de France (Seine), sur les hauteurs qui dominent Paris au N. E., avec de jolies maisons de campagne, des carrières à plâtre et à moellons. Culture du pêcher. 1,099 habit. ✉ distribution. A 1 l. des murs de la capitale.

BAGNOLI, bg. du roy. de Naples (Sannio), avec 3,000 habit. A 3 l. S. O. de Trivento.

BAGNOLO, pet. v. du roy. de Naples (Principauté ultér.), avec 1 belle église collégiale. 4,300 habit. A 3 l. 1/4 S. O. de San-Angelo-de-Lombardi.

BAGNOLS, pet. v. de France (Gard), sur un rocher, près de la Cène; ch.-l. de cant. On y remarque une place carrée à portiques, ornée d'une jolie fontaine. Fabr. de chapeaux, filat. de filoselle et fleurets de soie, teintureries. Lieu natal de Rivarol. 4,902 habit. ✉. 🐎. A 9 l. 1/2 N. N. E. de Nîmes.

BAGNOLS, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,898 habit. A 1 l. 1/2 S. de Tauves.

BAGNOLS-LES-BAINS, vg. de France (Lozère), au pied d'une mont., sur le Lot, avec un établissement d'eau thermale renommée. 398 habit. A 3 l. E. de Mende.

BAGOS, peuple de la Sénégambie, qui habite le long des côtes de l'océan Atlantique, au S. des Nalous.

BAGUER-MORVAN, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,979 habit. A 3/4 de l. S. S. O. de Dol.

BAGUER-PICAN, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,654 habit. A 1 l. E. de Dol.

BAHAMA (Vieux canal de), bras de mer formé par l'océan Atlantique, entre la côte N. de Cuba et le gr. banc de Bahama. Il a 7 l. de moindre largeur, et est bordé d'îlots et de rochers nombreux.

BAHAMA (Nouveau canal de), détroit de l'océan Atlantique, resserré entre la côte or. de la Floride et le gr. et pet. banc de Bahama. Il a 100 l. de long, et 15 dans sa plus pet. largeur. Ce détroit est parcouru par le golfe Stram, à sa sortie du golfe du Mexique. La navigation en est dangereuse.

BAHAMA (Grand et petit bancs de), vastes bancs sous-marins de l'océan Atlantique, au N. de l'île de Cuba et à l'E. de la Floride. Le premier a 145 l. de longueur, du S. E. au N. O., et 30 l. de largeur, du S. O. au N. E.; le second a 60 l. de longueur et 21 de largeur. Les Lucayes s'élèvent au-dessus de la surface de ces deux bancs.

BAHAMA (Iles). *Voy.* Lucayes.

BAHAMA (Grande), une des gr. îles Lucayes, sur le petit banc de Bahama. Elle a 20 l. de long sur 5 de large. Le sol y est fertile, le climat sain, et la popul. assez nombreuse. Lat. N., 26° 70′; long. O., 81° 37′.

BAHAOUALPOURA, v. du roy. de Lahore, sur la Gharra, et qui est environnée de murailles d'une lieue de tour. C'est le ch.-l. d'une principauté fondée en 1769, par Bahaoual-Khân, et dont les revenus, en 1809, étaient de 1,500,000 roupies, et les forces militaires de plus de 10,000 hommes. A 22 l. S. S. E. de Moultân.

BAHAR, anc. prov. de l'Hindoustân, dans la présidence du Bengale. Elle s'étend entre les 22° et 20° de lat. N., et les 80° et 85° de long. E., ayant le Népâl au N., le Bengale à l'E., le Gandouana au S. et au S. O. On évalue sa superf. à 7,200 l. carr., et sa popul. à 11,000,000 d'individus, les trois quarts Indiens, le reste Musulmans. Les Anglais se sont emparés de Bahar en 1765. Il est divisé en 6 districts, et a pour ch.-l. Patna.

BAHAR, v. de l'Hindoustân, anc. ch.-l. de la prov. ci-dessus, qui lui doit son nom. On y voit quelques belles mosquées. 3,000 maisons et env. 30,000 habit. A 12 l. 1/2 S. E. de Patna.

BAHARNAGASCH, nom donné par les Abyssins au gouvernement et au gouverneur de la partie du Tigre la plus voisine de la mer, du côté de Massouah.

BAHIA. Cette prov., la plus belle du Brésil, qui comprend presque tout le territ. de l'anc. capitainerie de ce nom, et une partie de celle d'Ilehos, s'étend entre 10° et 15° 40′ de lat. S.

Elle a env. 115 l. portugaises de long, sur une largeur que les géographes brésiliens évaluent approximativement à 70 l. Au N., elle confine avec la prov. de Sergipe-del-Rey et de Pernambuco, dont elle est séparée par le Rio-San-Francisco; au S., à ceux de Porto-Seguro et de Minas-Geraes; à l'O., encore à celui de Pernambuco; à l'E., elle est baignée par l'Océan. Sa surface est plate le long de la côte; mais elle s'élève bientôt et forme un plateau, limité à l'O. par une chaîne de mont. qui borne le territ. de ce côté, et dont une partie porte le nom de Serra-das-Almas. Ses principales riv. sont le Paraguaçou, le Peixe, le Vasabaris, le Rio-das-Contas. Sa position pour le comm. est admirable; sur la côte se trouvent la vaste baie de Todos-os-Santos et de beaux ports. Elle est divisée en 3 comarcas ou districts: Bahia, au centre; Jacobina, au midi; Porto-Seguro, au nord. Sa capit. est:

BAHIA, appelée aussi SAN-SALVADOR, v. fort importante et la deuxième du Brésil, dont elle fut la capit. à une époque. Elle s'élève sur la côte or. de la baie du même nom, au pied et sur le sommet d'une côte escarpée, qui la divise naturellement en deux parties: la ville haute et la ville basse, communiquant entre elles par des ruelles étroites, sales, de l'aspect le plus misérable et souvent si raides, qu'on s'est vu obligé d'y creuser des degrés pour aider la marche des piétons. La ville basse, n'ayant eu pour se développer qu'un espace très resserré, n'offre que des rues fort étroites: la principale est celle de la Praya. Excepté la bourse, vaste maison qui ressemble plutôt à un café qu'à un édifice public, la *conçeiaõ*, l'église la plus fréquentée, dont les pierres ont été apportées toutes taillées d'Europe, et la paroisse de Nossa-Senhora de Pilar, les autres édifices n'offrent rien de remarquable. Là se trouvent aussi les chantiers de construction, l'arsenal, les marchés. La ville haute contraste avec celle qui s'étend à ses pieds, par ses rues généralement larges, bien pavées et bordées de maisons, construites avec élégance et solidité. Le théâtre, bâti sur un rocher qui domine la baie dans toute son étendue, frappe d'abord les regards. Les autres édifices sont, comme tous ceux du Brésil, bâtis solidement, quoique d'une architecture peu élégante. Tels sont le palais du gouverneur, la prison, la monnaie, qui s'élèvent sur la même place; la vieille cathédrale abandonnée, le palais archiépiscopal, un magnifique collége bâti par les jésuites, actuellement transformé en un hôpital militaire, et la belle église des jésuites, qui sert aujourd'hui de cathédrale. Les ornements intérieurs en sont très riches; toutes les boiseries incrustées d'écailles; le chœur et les chapelles dorées avec magnificence. Le jardin public, ou *passeiro publico*, offre une promenade d'autant plus agréable, que la vue y domine sur toute la baie. Bahia est de toutes les villes du Brésil celle qui renferme le plus de maisons religieuses; on y compte huit couvents principaux. C'est dans celui de *a Soledade* qu'on fabrique ces beaux bouquets et ces magnifiques guirlandes pour lesquels on emploie les plumes brillantes des innombrables oiseaux des forêts brésiliennes. Cette ville possède, entre autres établissements littéraires, plusieurs colléges, où l'on fait des études assez fortes, 1 séminaire, 1 école de médecine, 1 bibliothèque, 1 imprimerie, 1 hôtel des monnaies, etc., tous placés dans la haute ville. Ici il y a peu d'agitation et de mouvement; les magasins sont peu nombreux; on ne rencontre dans les rues que des officiers de l'état-major, des soldats, des ecclésiastiques, des moines. Toute l'activité est pour la basse ville, où se fait tout le commerce. Il est fort important: car Bahia est, après Rio-de-Janeiro, la première ville du Brésil sous ce rapport. Elle reçoit annuellement des ports de l'Amérique septentr., de l'Afrique, de l'Inde, des marchandises de tous genres pour une valeur de 24,000,000 de fr., et en exporte pour une valeur de plus de 30,000,000. On évalue à 2,000 le nombre de bâtiments portugais, américains, français, anglais, qui entrent dans son port. Les principaux articles d'exportation consistent en or, quelques pierres précieuses, en sucre, tabac en feuilles et en poudre, bois du Brésil, cuirs, baume de copahu, ipécacuanha et autres drogues, etc.; ceux d'importation, en linges, draps, soieries, tissus de coton, bas de fil, grains, riz, farine, biscuits, vins, ustensiles, huile, beurre, fromages. La pêche de la baleine se fait aussi dans la baie de Bahia et sur la mer voisine. En 1818, le produit brut de 230 baleines capturées fut de 2,300,000 fr. Quant à son comm. intérieur, Bahia, ainsi que l'a fort bien dit M. Ed. Gallès (*Du Brésil, ou observations générales sur le commerce et les douanes de ce pays*, Paris, 1828), est, par rapport aux contrées qui l'environnent, ce qu'est Limoges au Poitou et à l'Angoumois: elle approvisionne tous les villages circonvoisins. Les besoins de l'intérieur des terres équivalent à ceux de la ville elle-même. On peut ajouter, avec le même voyageur, que les articles de luxe, en général, y sont mieux appréciés qu'à Pernambuco; on voit toujours que Bahia est l'anc. capit. Une des choses qui caractérisent cette ville, c'est le petit nombre de voitures et la quantité d'*adeiras*, espèce de palanquin dont tout le monde fait usage, ornés de la manière la plus bizarre. Les quartiers que préfèrent les étrangers, à Bahia, sont le *Baril*, avec ses riantes maisons, qu'entourent une foule de jardins, et le faub. *Victoria*, bâti sur un riant promontoire, d'où les regards dominent la baie, et qui a déjà ses gr. souvenirs historiques. Le terrain élevé où il est bâti forme, depuis la ville jusqu'à la pointe du cap, un triangle équilatéral d'une lieue sur chaque côté; dans cet espace resserré se trouvent six pet. vallées délicieuses, couvertes de quintas, où la végétation des tropiques déploie toute sa beauté. C'est dans ces jardins que l'on cultive la plus belle espèce d'oranges du Brésil. Un beau lac appelé *Digue*, qui ceint la ville, de manière à l'isoler presque complétement du continent, offre aussi une promenade délicieuse, où l'on retrouve encore la gr. nature de l'Amérique. Le port et la v. sont défendus par quelques fortifications assez importantes, et, entre autres, par le *Fortim do Mar*, bâti sur un rocher isolé de la baie. On peut évaluer la popul. à 120,000 habitants, dont 40,000 blancs, quelques moines et quelques étrangers. — Bahia a été fondée par Thomas de Souza, sous

Jean III, en 1549; elle fut jusqu'en 1773 la capit. de l'emp.; elle en est aujourd'hui la métropole ecclésiastique, l'archevêque du Brésil y résidant. Son nom primitif fut San-Salvador; mais il n'est guère employé que dans les actes publics. En 1831, elle fut le théâtre d'un mouvement insurrectionnel, qui eut pour résultat l'expulsion de tous les Portugais. A 280 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro. Lat. S., 12° 59′ 22″; long. O., 40° 52′ 54″. — Nous avons extrait quelques détails de cet article de l'ouvrage de M. Ferdinand Denis sur le *Brésil* (Univers pitt.).

BAHIA-DE-TODOS-OS-SANTOS, ou *Baie de tous les Saints*, vaste baie formée par l'océan Atlantique, sur la côte du Brésil, et sur laquelle s'élève Bahia. Elle a 6 l. 1/2 de long sur à peu près autant de large, est embellie d'îles nombreuses, dont la plus remarquable est celle d'Itaparica, et reçoit plusieurs gr. riv.

BAHLINGEN, pet. v. de Wurtemberg (Forêt-Noire), sur l'Eyach. Fabr. de draps et autres lainages; tanneries et distilleries. Comm. de blé. 3,000 habit. A 4 l. 3/4 N. E. de Rottweil.

BAHN, pet. v. de Prusse (Stettin), avec des fabr. de chapeaux de paille. Comm. de blé. 1,400 habit. A 8 l. 1/2 S. de Stettin.

BAHOURY, roy. d'Afrique occ., dans l'intérieur au N. du Gaman et à l'O. de celui de Koung.

BAHRÉIN, pays d'Arabie, qui s'étend le long de la mer dans la prov. de Lahssa, entre les 25° et 29° N. El Kâhtyf est sa v. principale.

BAHRÉIN, groupe d'îles du golfe Persique, sur la côte d'Arabie, par 26° de lat. N. et 48° de long. E. Samasse, Tarout, Arad, Bahréin ou Aoual sont les principales. Bahréin a 11 l. de long sur 4 l. 1/2 de large. Le sol, arrosé par de nombreuses sources d'une eau excellente, est fertile, et on y recueille des dattes, des figues, du coton. Les habit. ont des bœufs et de bons moutons. Ces îles reposent sur des bancs sous-marins placés à 15 ou 20 pieds au-dessous de la surface des eaux, et sur lesquels on pêche, depuis une époque très reculée, des huîtres à perles. Celles-ci sont de deux espèces, les jaunes et les blanches. Les unes sont envoyées dans l'Inde, chez les Mahrattes, les autres à Constantinople et en Europe par Bassorah et Baghdadh. La stabilité de la couleur les fait préférer à celles de Ceylan. La pêche produit env. 2,500,000 fr. annuellement. Ces îles forment un pet. état régi par un cheik, qui fut pendant quelque temps vassal des Anglais, ceux-ci ayant occupé les Bahréin pour mettre un terme aux pirateries auxquelles les Arabes de ces parages se livraient. On compte dans les îles Bahréin 50 vgs. et 1 v.; jadis ce nombre s'élevait, dit-on, à 365 v. et vg. La v., qui porte le nom de *Ménaïna*, est sit. dans l'île d'Aoual; elle est fortifiée, a un port et env. 5,000 habit.

BAHR-EL-ABYADH (Rivière-Blanche), nom donné par les Arabes à la partie supérieure du cours du Nil, au-dessus de son confl. avec le Bahr-el-Azrek (Ny, *Nil*).

BAHR-EL-AKABAH, c'est un des deux golfes formés par la mer Rouge dans sa partie septentr., celui de l'Akabah est à l'E. de l'autre, qui est celui de Soueys; mais il n'en forme pas deux comme le portent la plupart de nos cartes. Il tire son nom de l'Akabah ou défilé escarpé, sit. près de ses rives.

BAHR-EL-AZREK ou *rivière Bleue*, riv. de l'Afrique or. qui prend sa sour. dans le pays des Agaouys, au vg. de Geech, par 10° 59′ 25″ de lat. N. et 34° 35′ 15″ de long. E., à près de 1,500 toises au-dessus du niveau de la mer. Elle traverse bientôt le lac Dembaya, décrit une spirale assez prononcée en contournant la base du mont d'où elle descend, quitte le plateau de l'Abyssinie, en formant plusieurs cataractes, et parcourt enfin les plaines de la Nubie mérid., en se dirigeant vers le N. jusqu'à son confl. avec le Bahr-el-Abyadh, à 2 l. S. de Halfay. Ici, sa largeur est de 200 toises dans les basses eaux, du double dans les hautes. Cette riv. est très rapide, et reçoit un gr. nombre d'affl. surtout dans les mont. Les plus connus sont le Rahad, le Dender et le Toumât. — La sour. du Bahr-el-Azrek a été visitée pour la première fois par le jésuite Paez, en 1618, et revue par Bruce, en 1670. Ce dernier crut avoir retrouvé les sources du vrai Nil, quoique d'Anville eût démontré que la rivière Bleue n'était pas le *Nilus* des anciens, mais seulement l'*Astapus*.

BAI, v. du Tourkestân Chinois, à 109 l. E. d'Aksou, et par 41° 41′ de lat. N. et 78° 55′ de long. E. On y compte 4 à 500 familles boukhaires.

BAÏBOURDI ou *Baibout*, v. de la Turkie asiat. (Arzroum), sur le Tchrorokhi, dans un pays froid. Elle est défendue par un chât.-fort et est assez misérable. C'est peut-être l'anc. *Vamtha*, qui devint assez importante sous les Seldjoukides. 3,000 habit. A 20 l. O. N. O d'Arzroum.

BAIGNES, vg. de France (Charente), ch.-l. de cant. Fabr. de faïence et tanneries. Comm. de bœufs et porcs pour Bordeaux. 200 habit. A 1 l. 1/2 O. de Touvérac.

BAIGNEUX-LES-JUIFS, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 483 habit. ⊠. A 6 l. 3/4 S. S. E. de Châtillon.

BAÏGTS, com. de France (Landes). 1049 habit. A 2 l. S. S. O. de Mugron.

BAÏKAL, nom donné d'après les Yakoutes à un gr. lac de la Sibérie mérid., que les Russes nomment *Sviatoï moré*, la sainte mer. Il s'étend à l'E. d'Irkoutsk, entre 51° et 56° de lat. N., et 101° et 108° de long. E. Sa plus gr. longueur est de 150 l., sa largeur de 8 à 22, son circuit de 468; ses bords sont généralement formés de rochers escarpés et très élevés, et ses eaux sont très profondes; à 1 l. 1/4 des rives or. et mérid., on n'a pu en trouver le fond; elles sont d'ailleurs douces, légères, très limpides et fort poissonneuses. On y pêche l'esturgeon, le sterlet, l'alose, diverses espèces de saumons et entre autres l'omoul. Les phoques aussi y sont nombreux, phénomène pour ainsi dire particulier à ce lac. La navigation du Baïkal est dangereuse, quoique très active, grâce au voisinage de l'empire chinois. Il reçoit entre autres gr. riv. la Sélengga, l'Angara supérieure, et s'écoule dans le Jénissei par l'Agara inférieure. L'île Olkhon est la seule île remarquable qu'il renferme.

BAÏKAL (MONTS DU), nom que portent deux chaînes de mont. qui s'élèvent à dr. et à gau.

du lac Baïkal ; ce sont des ramifications des monts Tangnon. Ils s'abaissent et s'avancent vers le N., mais leur partie supérieure est très haute et montre des sommets couverts d'une neige perpétuelle.

BAILLEUL, v. de France (Nord), sur une hauteur près de la Meterbecque ; ch.-l. de cant. Fabr. de dentelles, de fils retors, de cordons et rubans de fil, de toiles, ratines, savon noir, tabac, faïence et poterie ; tuileries, gr. distillerie d'eau-de-vie de grains, tanneries et moulins à tan. Le fromage de Bailleul est très estimé. 9,823 habit. ✉. 🐎. Arrond. et à 3 l. E. d'Hazebrouk.

BAILLEUL (Le), bg. de France (Sarthe), v. très comm. avant que deux incendies la réduisissent à son état actuel. 1,067 habit. A 2 l. 1/2 N. N. O. de La Flèche.

BAIN, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 3,490 habit. ✉. A 7 l. S. de Rennes.

BAINCTHUN, com. de France (Pas-de-Calais), 1,687 habit. A 1 l. 1/4 E. S. E. de Boulogne-sur-Mer.

BAINS (Le fort des), fort de France (Pyrénées-Orientales), sur le Tech, et qui assure les communications entre Perpignan, Prats de Mollo et Bellegarde. Il y a 2 sources d'eau thermale fréquentées. 10 habit. A 1 l. N. E. d'Arles-sur-Tech.

BAINS, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. Bains thermaux assez fréquentés, fabr. de tôle et de fer-blanc, tréfilerie de fer et d'acier. 2,407 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 1/4 S. S. O. d'Épinal.

BAINS, com. de France (Ille-et-Vilaine). 3,915 habit. A 2 l. N. de Redon.

BAINS, com. de France (Haute-Loire). 1,155 habit. A 2 l. 3/4 O. S. O. du Puy.

BAINS DE RENNES (Les), et **BAINS DE MONTFERRAND** (Les), vg. de France (Aude), sur la Sals, avec 5 sources qui ont été fréquentées par les Romains ; 3 sont chaudes et 2 froides. Il est divisé en 2 parties, dont la population réunie est de 538 habit. A 1 l. 1/2 de Ceuiza.

BAÏROUT (*Berytos*), v. murée de la Turkie asiat., paschâlik d'Acre. C'est un ⚓ comblé par les sables. Sit. près de la mer, à l'embouchure du Bahr-Baïrout. Elle possède des fabr. de tissus de coton et de poterie. Comm. en soie écrue, en coton filé et en cotonnades. A 28 l. N. E. d'Acre.

BAIS, com. de France (Ille-et-Vilaine), 3,867 habit. A 2 l. 1/4 N. N. O. de La Guerche.

BAIS, com. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. 2,354 habit. ✉ de distribution. A 5 l. E. S. E. de Mayenne.

BAIXAS, com. de France (Pyrénées-Orientales). 1,840 habit. A 3 l. N. O. de Perpignan.

BAJA, bg. de Hongrie (*Baes*), près du Danube, à 10 l. 1/2 N. de Zombor. 5,000 habit.

BAKE-BAKE, contrée de l'Afrique centrale, dans le roy. de Mikoko.

BAKEWELL, bg. d'Angleterre (Derby), près du confl. de la Wye et de la Derwent, avec une gr. fabr. de toiles de coton. Il y a dans les env. des mines de plomb, de zinc et de houille, ainsi que des carrières en exploitation. A 1 l. est le chât. de Chatworth, regardé comme une des merveilles du pays. 1,800 habit. A 4 l. O. de Chesterfield.

BAKHMOUT, pet. v. de Russie (Iékaterinoslav), sur la riv. du même nom. Fondée en 1703, fortifiée et bien peuplée. A 8 l. S. E. de Slavianks.

BAKHTCHÉSÉRAÏ, v. de Russie (Tauride), en Krimée, dans une longue et profonde vallée traversée par le Tchourouk-Sou. Elle est bâtie comme toutes les v. or. Sa principale rue conduit au palais des Khans, l'un des plus beaux édifices de la presqu'île. On y compte en outre 31 mosquées d'une architecture élégante, 1 église grecque, 1 arménienne, 2 synagogues, 3 écoles mahométanes. Elle possède des fabr. de cuirs et d'étoffes de soie. On y fabr. de la sellerie et de la coutellerie. Le climat y est tempéré ; la plupart des maisons sont ornées de jardins. 6,000 habit., en gr. partie Tatars. A 7 l. 1/2 N. E. de Sévastopol.

BAKHTERY, chaîne de mont. qui parcourt la partie mérid. de la Perse, parallèlement au golfe Persique, en séparant, dès son origine, le Khouzestan du Lourèstan.

BAKKAH, roy. du Takrour, sur la rive dr. du Kouarah, à 250 l. E. de Ten-Boctou.

BAKKANI, v. du Takrour, cap. du Noufy, sur le Kouarah, à 150 l. O. de Kachena.

BAKONYWALD, groupe de mont. de Hongrie, dans le comté de Weszprim. Elles sont de nature calcaire et couvertes de forêts touffues ; c'est là qu'André Ier mourut de misère après avoir été défait par son frère Bola.

BAKOU, v. de Russie (Chirvan), sur la côte mérid. de la péninsule d'Apchéron, et sur la mer Caspienne, avec un des meilleurs ports de cette méditerranée, défendu par 2 forts, mais dont l'entrée est difficile. Elle est entourée de fortes murailles et de larges fossés, et a le rang de place de prem. classe. Ses rues sont étroites, ses maisons bâties en pierre, à toits plats. On y remarque l'anc. palais du châh, quelques mosquées, un gr. bazar. Le comm. y est important, et a surtout lieu avec Astrakhân ; il consiste en froment, riz, opium, vin, soie, sel, salpêtre et naphte que fournissent les sources voisines. Ce naphte abonde sur tout le territ. ; souvent il alimente une légère flamme à la surface du sol, et les Parsis ainsi que les Hindous, sans s'expliquer ce phénomène tout simple, y viennent en foule pour y adorer une émanation du feu céleste, une manifestation de Kaly, la déesse du grand élément. — Bakou fut cédée par la Perse à la Russie en 1723, rendue en 1735, reprise en 1801, et enfin occupée définitivement en 1805. Elle a env. 10,000 habit. Deux routes conduisent à Astrakhân et à Tiflis. Elle est à 150 l. S. E. de la première, et à 110 l. E. de la deuxième.

BALADE. Tel est le nom du groupe de la nouv. Calédonie. Ce groupe a de 80 à 90 l. de long sur 18 à 20 de large. L'île principale, que les indigènes nomment aussi Balade, est sit. presque sous le parallèle du centre de l'Australie, à env. 10° E. de ce continent. Elle s'étend du 20° 10′ au 22° 30′ de lat. S. et du 161° 30′ au 164° 82′ E. Elle a 200 milles de longueur du S.E. au N.O. sur une largeur presque uniforme de 25 à 30 milles, de manière à figurer sur la carte assez exactement un tripang ou biche de mer (espèce d'holothurie). On ne connaît bien que son extrémité N. O. où se trouve le port de Balade, le seul fréquenté par

les navires Européens. On y trouve aussi le port St.-Vincent voisin d'un volcan, et le havre Trompeur. Parmi les dépendances géographiques de la gr. île, nous placerons l'île de l'*Observatoire; Beaupré* et *Logalty*, qui forment un petit groupe; l'*île des Pins*, remarquable par ses pins colonnaires (qu'on me permette cette expression), de plus de 100 pieds de hauteur; et les îles *Botanique* et *Hohohoua*. La plupart de ces îles n'ont que 6 milles de circuit, sauf l'île des Pins qui en a au moins 30. Le gr. récif qui borde la Calédonie à l'O. et qui s'étend de 90 à 100 l. au N., présente une mort presque inévitable au navigateur, au cas que les vents et les courants y poussent les navires. De cette île jusqu'en Australie, la mer est semée de bancs de corail vastes et dangereux. Ce fut sur un de ces récifs que Flinders fit naufrage. — Enfin, je placerai dans ce groupe le petit rocher volcanique nommé *Volcan Mathieu*, roc de 2 milles de circuit, et d'env. 480 pieds de hauteur, qui gît à l'E. du groupe et qui paraît être le plus petit des volcans isolés que l'on connaisse, et même l'île Walpole à l'E. S. E. de la Nouvelle-Calédonie, découverte par Butler en 1794; elle est environnée d'un récif de corail, couverte d'arbres et habitée. Lat. S., 22° 2′; long. E., 166° 44′. — De cette manière, les limites du groupe entier seraient en lat. 17° 53′, et 23° 4′ S.; en long., 160° 17′ E., et 65° 6′ long. E.

Le groupe de Balade paraît traversé par une chaîne de montagnes qui s'étendent dans toute sa longueur; une cime atteint 700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Leurs sommets sont arides et dépouillés, mais leurs flancs présentent des vallons fertiles, arrosés par plusieurs ruisseaux. Les principales roches sont le quartz, le mica, la stéatite, les grenats, la mine de fer spéculaire et l'amphibole vert. Je pense que l'on y trouvera un jour des métaux précieux et des pierres fines. Ce pays offre quelque rapport avec les Nouvelles-Hébrides et la Nouvelle-Galles, et les habitants de ces trois contrées ont beaucoup de ressemblance entre eux.

Le bananier et l'arbre à pain, le cocotier, le figuier et le gingembrier, couvrent les flancs des vallées de l'île Balade; l'on y cultive la canne à sucre, deux espèces de taro, savoir: l'*arum esculentum* et l'*œrum macrorhizon;* on y remarque l'*hibisus tiliaceus*, dont les habitants mangent les jeunes pousses; le *dolichos tuberosus*, dont ils mangent les racines après les avoir fait griller sur des charbons; l'*hipoxis*, qui croît sans culture dans les forêts, et dont les racines leur servent aussi de nourriture; le *commersonia echinata*, si commun aux Moluques; le *diacophyllum verticillatum*, nouveau genre qui a beaucoup de rapport avec le dragonnier, et qui croît sur le sommet des mont.; le *melaleuca leucodendron* de Linné, ou *arbor alba* de Rumph (les Moluquois tirent l'huile de cayoupouli de ses feuilles odoriférantes); l'*antholoma*, bel arbre de 20 pieds de hauteur, et qui forme un genre nouveau de la famille des plaqueminées.

Les chiens et les cochons étaient inconnus à Balade avant l'arrivée de Cook. Les oiseaux ordinaires sont de très gros pigeons, des corbeaux, une nouvelle espèce de pie. Les côtes abondent en poissons, dont quelques espèces sont venimeuses. On y trouve la grande araignée *nouki*, qui sert à la nourriture des indigènes, et qui forme des filets assez forts pour résister à la main qui les déchire. Les coquilles et les insectes y sont infiniment nombreux.

Ce pays, très sec, n'est pas susceptible d'une gr. culture; mais le meilleur moyen de civilisation qu'on pourrait y introduire, serait d'y transporter des cochons et des chèvres, qui s'y naturaliseraient aisément.

La population se compose d'hommes noirs, aux cheveux laineux, d'hommes disgracieux et misérables, mais de haute stature; elle s'élève à 50,000 habit., selon Forster; mais d'Entrecasteaux prétend que ce chiffre est exagéré.

C'est à l'illustre Cook qu'on doit la découverte de la Nouvelle-Calédonie, et c'est de lui que cette gr. île reçut son nom, quoiqu'il soit certain que son nom indigène est *Balade*. Ce fut le 4 septembre 1774, qu'il aperçut cette terre à la hauteur du havre Balade, sur laquelle il passa huit jours. Les relations que le capitaine, les naturalistes et l'équipage eurent avec les naturels, furent constamment amicales; ils ne se doutèrent même pas qu'ils étaient anthropophages. Forster surtout, le savant Forster, dont les observations sur le caractère et les mœurs des peuples des îles de la mer du Sud sont empreintes d'un optimisme trop généreux, vante leur honnêteté, leur douceur et leur confiance.

BALABALAGAN, ou PETIT PATER NOSTER, groupe d'îles de la Malaisie, près de la côte or. de Bornéo. Elles sont basses, boisées et seulement fréquentées par les Biadjous et les Biadjaks-Tzengaris, qui vont y faire la pêche du tripang.

BALAGHÂT, prov. de l'Inde Britannique, présidence de Madras, entre les 13° et 17° de lat. N., et les 72° et 78° de long. E., bornée au N. par celle d'Haïderabad, au N. E. par celle des Circars septentr., à l'E. par celle du Karnate, au S. par celle de Salem, au S. O. par celle de Mayssour, à l'O. par la prov. de Kanaro, et au N. O. par celle de Bidjapour. Elle a env. 25 l. de long sur 80 de large. Elle est sit. sur le plateau du Dekkan, entre les deux chaînes des Ghâtes. Sa surface est accidentée et arrosée par des riv., dont les principales sont la Toranbedra, la Pennar et la Tchiouravatij, qui se jettent dans le golfe du Bengale. Ses productions et son industrie ne diffèrent guère de celles de cette partie de l'Inde. On évalue sa superf. à 3,135 l. carr. Sa popul., en 1806, était de 1,917,376 individus, presque tous Hindous. Elle est divisée en 2 parties, Bellary et Korpa, subdiv. en distr. Bellary, capit. Ses localités les plus importantes sont Bellary, ch.-l., Adony, Gouty, Karnoul, Kaddapouh et Maricoundre, pélerinage hindou.

BALAGUER, passage d'Espagne (Catalogne), à 1/2 l. de la mer, et qui commande la route de Tarragone à la mer. Il est défendu par le fort St.-Philippe.

BALAGUER (*Bergusia*), v. d'Espagne (Catalogne), sur le Segre, avec 1 chât.-fort et 3,700 habit. À 5 l. N. E. Lérida.

BALAKHNA, pet. v. fortifiée de Russie (Nijni-Novgorod), sur le Volga, avec 15 églises et 1 couvent. Elle fait un comm. considéra-

ble de blé et de denrées. 3,000 habit. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Nijni-Novgorod.

BALAKLAVA, pet. v. de Russie (Tauride), sur la côte mérid. de la Krimée, au pied des mont., avec un port profond et sûr, mais dont l'entrée est difficile. Le fort des Génois est en ruines. A 3 l. S. E. de Sévastopol. Le climat y est très tempéré, le sol fertile, mais l'industrie peu florissante.

BALAMBANGAN, pet. île de la Malaisie, sur la côte septentr. de l'île de Kabemanran ou Bornéo, dont elle dépend. Il y a un port excellent. Les Anglais y avaient formé, en 1774 et 1803, deux établissements qui ont été détruits par les Holoans.

BALANTES, peuple de la Sénégambie, qui habite au N. de l'île Bissao, entre les Papels et les Biafares.

BALARUC, v. de France (Hérault), sur l'étang de Thau, avec des sour. thermales, que l'on emploie dans un gr. nombre de maladies et surtout dans les paralysies, les scrofules, les maladies nerveuses, la surdité. 621 habit. A 4 l. de Montpellier. ✉. de Frontignan.

BALATON, ou PLATTEN, le principal lac de Hongrie, sit. dans les comtés de Szalad, Weszprim et Schumegh. Il a env. 17 l. de long, 1 l. 1/2 de large et 30 pieds de profondeur. Neuf pet. riv. l'alimentent, et il communique au Danube par le Sio, autre pet. courant. Ses eaux sont très poissonneuses et nourrissent, entre autres, une espèce de perche très délicate, appelé *fogacs*.

BALBEK (*Héliopolis*), pet. v. de la Turkie asiat., dans la gr. vallée de Bekâa, au milieu des ruines de l'anc. *Héliopolis*, dont on admire encore un temple superbe dédié au soleil, et qui est sans contredit l'une des plus belles ruines de l'antiquité, autant par sa richesse d'architecture que par son imposante grandeur. Balbek est petit, assez misérable et environné de murailles en mauvais état. Détruite par un tremblement de terre, en 1759, époque où l'on y comptait 5,000 habit., elle n'en a pas plus de 1,200 aujourd'hui. A 17 l. N. N. O. de Damas.

BALDO (MONTE), chaîne de mont. du roy. Lombard-Vénitien, qui s'étend parallélement à la côte or. du lac de Garda. Le point culminant, la Colga de Sascaga, a 1,093 toises au-dessus de la mer.

BÂLE, ou BASLE, en allemand *Basel*, l'un des 22 cantons suisses, sit. entre les 47° et 48° de lat. N., et les 5° et 6° de long. E. Il est borné au N. par le gr. duché de Bade, dont il est séparé en grande partie par le Rhin; au N. E. et à l'E. par le canton d'Argovie; au S. par ceux de Soleure et de Berne; à l'O par la France. Sa superf. est de 24 l. carr. On évalue sa popul. à 55,530 habit. Sa surface est couverte par diverses ramifications peu élevées du Jura; elle est entrecoupée de collines et de plaines abritées des vents du N.; ce qui en rend le climat doux et tempéré : il est d'ailleurs très sain. Le sol est fertile, propre à toutes espèces de cultures, et le pays ressemble, pour ainsi dire, à un vaste jardin. Ses principales riv. sont le Rhin, la Birse et l'Ergottz. Les céréales récoltées suffisent à la consommation; on y recueille aussi une grande quantité de fruits, tels que poires, pommes, cerises, prunes, noix, etc. Le vg. de Riehen distille du kirsch en assez gr. quantité. Les animaux sauvages ont presque complétement abandonné le pays; mais, en revanche, on y trouve une gr. quantité de gros bétail. Les châlets de la mont. fournissent du beurre et des fromages, dont une partie s'exporte en Souabe. Le Rhin abonde en saumons estimés, et dont la pêche lucrative se fait surtout près du petit Huningue. On trouve du charbon de terre près de Munchenstein, Liesstal et Sissach, et on exploite quelques carrières. Il y existe plusieurs sour. minérales. Une gr. partie de la popul. s'adonne aux travaux de fabr.; ce qui oblige de faire venir des agriculteurs des pays voisins. On y fabr. surtout des soieries et en particulier des rubans, dont il s'exporte pour plus de 3,000,000 de florins par an, des étoffes de coton et de laine, des ustensiles de fer, du papier renommé, et on y compte en outre des tanneries, des imprimeries. Le comm. est fort important et est tout concentré à Bâle. En 1833, à la suite de graves démêlés, la ville et la campagne de Bâle se sont séparées. Avant cette époque, le canton était divisé en six distr. La souveraineté résidait dans un gr. conseil, composé de 150 membres et d'un petit conseil, composé de 25, qui était chargé du pouvoir exécutif. En 1824, les revenus s'élevaient à 436,000 fr. On compte dans le canton de Bâle 3 v., 1 bg. et 67 vgs.

BÂLE, ou BASLE, sit. dans une plaine arrosée par la Birse, sur le Rhin, qui la divise en deux parties : le grand Bâle, la plus anc. et la plus importante, sur la rive gau., et le petit Bâle, sur la rive dr., communiquent ensemble par un beau pont construit au XIIIe siècle. Le grand Bâle est placé sur des collines; il est entouré de murs et d'ailleurs bien bâti, ainsi que le petit Bâle. On y remarque de jolies places servant de promenades, la cathédrale, bel édifice dont le clocher a 250 pieds de haut, et qui renferme les tombeaux d'Érasme, d'Œcolampade et de Bernouilly. On voit à l'hôtel-de-ville la statue de Munatius Plumus, fondateur d'*Augusta Rauracorum*, et dans l'arsenal l'armure de Charles-le-Téméraire. L'université possède 1 bibliothèque considérable, les portraits de tous les hommes célèbres nés à Bâle, des tableaux, 1 collection d'antiquités, avec 12,000 médailles romaines. Bâle possède 1 jardin botanique, 1 hospice d'orphelins, 1 école d'industrie, des fabr. d'étoffes de soie et de coton, d'indiennes, toiles, bonneterie, rubans, tabac; des teintureries, des blanchisseries, des raffineries de sucre, des papeteries. Sa position, très favorable pour le comm., la rend l'un des entrepôts de la France avec la Suisse et l'Allemagne. 16,500 habit. Les femmes de Bâle ont été de tout temps renommées par leurs grâces, leur beauté et leur luxe. Pendant plusieurs siècles, les horloges y sonnèrent une heure plus tôt que dans le reste de l'Europe. On fit cesser cette étrange coutume à la fin du XVIIIe siècle, mais ce ne fut pas sans peine. C'est le lieu natal d'Euler, d'Œcolampade et de Bernouilly.— Bâle doit son origine à un chât. appelé *Basilia*, construit par Valentinien Ier, après la destruction d'*Augusta Rauracorum*. C'est en 1392 que le petit Bâle fut réuni au grand par achat. De 1431 à

1448 il s'y tint un concile général. A cette époque elle était déjà importante et devint bientôt une république puissante, qui se joignit à la confédération en 1501. Au XVIe siècle, elle atteignit son plus haut degré de prospérité; mais depuis elle s'est beaucoup affaiblie. En 1798, son anc. constitution fut abolie, et les Français y entrèrent le 23 octobre. A 9 l. 1/2 N. de Soleure et à 16 l. 1/4 N. de Berne. Lat. N., 47° 33′ 36″; long. E., 5° 15′ 12″.

BALÉARES, du grec βάλλω (je lance), à cause de l'habileté de leurs habit. à manier la fronde; groupe d'îles de la Méditerranée, à 22 l. des côtes d'Espagne, à laquelle elles appartiennent. Elles sont au nombre de 5 : Majorque, la plus gr., Minorque, Wiça, Formentera et Cabrera. Leur surface, en général assez élevée, n'est pas très bien arrosée; mais le sol y est fertile et on y recueille en abondance du blé, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des figues et autres fruits, du chanvre, du safran. On y voit quelques masses de forêts. L'éducation du bétail et des vers à soie y est assez suivie. Il y existe des carrières de marbre, des salines. La pêche et la navigation y sont actives. On évalue leur popul. réunie à près de 200,000 individus, parlant un dialecte composé de grec, de latin, d'arabe, de catalan, de castillan, et où l'on trouve des mots syriens, phéniciens et goths. — Les Baléares furent occupées par les Romains, qui employaient leurs frondeurs dans leurs armées. Les Maures s'en emparèrent en 789, et elles ne leur furent enlevées qu'en 1259 par Jacques Ier d'Aragon.

BALFROUCHE, v. de Perse (Mazenderan), sur le Babal, à 4 l. de la mer Caspienne, et à 9 l. d'Amol, qui lui sert de port. Ses maisons sont pet. et construites en briques et en terre. Il s'y fait un comm. important, surtout de soie et de coton. On y compte 8 caravansérai. Elle est très étendue, et a env. 100,000 habit., presque tous artisans et marchands.

BALI, île séparée de celle de Java par un détroit qui porte son nom. Elle est nommée improprement la petite Java dans plusieurs ouvrages. Une chaîne de hautes mont. la traverse du N. O. au S. E. Des forêts impénétrables couvrent une gr. partie de son sol. Bali est excessivement peuplée et compte, s'il faut en croire les naturels, près d'un million d'ames. Ses habit. sont plus blancs, plus intelligents, plus forts et mieux faits que les Javanais; mais ils sont aussi plus fiers et plus insociables. Je suis porté à croire que les Balinais sont issus primitivement, ainsi que les Javans, des Dayas de la côte occ. de Bornéo, et qu'ils se sont mêlés avec les Hindous : car ils ont encore le teint des premiers et la religion des seconds. L'île est divisée en 8 pet. principautés indépendantes, dont les principales sont : Karrang-Assem, Giangour, Tabanan, Bliling et Klong-Klong. Cette dernière dominait jadis sur toute l'île. Leurs chefs-lieux portent le même nom. Bali n'est pour les Hollandais qu'une possession nominale. — Les radjâhs, ou princes, appartiennent aux castes Hindoues des Soudras et des Veissias; mais les quatre castes établies dans les lois de Manou existent à Bali, et les brahmânes y sont vénérés. Il existe des hommes sans caste, nommés *Chandala*. Le prince de Gilgil était autrefois souverain de l'île entière. Les esclaves de Bali, des deux sexes, sont fort recherchés dans la Malaisie. — Le sol est passablement fertile; mais la culture y est peu soignée. Les denrées les plus recherchées sont le riz, le bœuf, les peaux, un peu de cire et une assez grande quantité de suif. L'industrie y est encore dans l'enfance. — Les Balinais sortent peu de leurs îles, et leur commerce ne se fait guère qu'au moyen des prahos (navires) étrangers, principalement à Balinli, l'un des ports et des principales v. de l'île de Bali. Les insulaires, n'ayant qu'un petit nombre de ces navires et s'éloignant rarement de leurs côtes, une dixaine de prahos viennent annuellement de l'île de Céram. Ils arrivent en octobre, et retournent en janvier dans leur pays. Ils apportent de la muscade, de l'écaille de tortue, du massoï, écorce dont on fait un cosmétique très prisé par les Balinais, les Chinois, etc., et d'autres marchandises communes aux îles de la Malaisie; l'équipage est composé de robustes Papouas, amenés de la côte de la Nouvelle-Guinée, parlant la langue malayou d'une manière nette et distincte, et ayant le ton résolu, comme s'ils avaient été habitués à commander plutôt qu'à obéir. Ces prahos sont joints et chevillés en bois; on n'emploie pas de fer dans leur construction. Quand ils sont de retour à Céram, on les dépièce; chaque homme emporte un bordage ou une membrure, et l'on garde le tout dans le village jusqu'à la prochaine saison, où on les remet en mer. Ce pays n'a aucun bon port. Entre Bali et Java, le commerce se fait au moyen des prahos chinois, dont le nombre est à peu près de huit, et qui y font annuellement six voyages. Ils importent à Bali de grosses toiles, de la mousseline et des mouchoirs, et prennent en retour du bœuf sec, des peaux et du suif, ainsi que du massoï et de la muscade de Céram. La valeur de leurs cargaisons se monte généralement à 20,000 ou 30,000 sika-roupies (de 50,000 à 75,000 fr.). Le bénéfice sur les cargaisons de Java est environ de dix pour cent; mais sur les marchandises exportées de Bali, il est beaucoup plus considérable. — Indépendamment des prahos de Céram et de Java, Bali est annuellement fréquentée par 40 ou 50 des Bouguis. Il en vient encore une douzaine de Sambava, 20 d'une partie de Célèbes, 20 de plus de Singapora; les cargaisons de ces derniers sont les plus riches, et, entre autres objets, elles contiennent annuellement de 20 à 22 caisses d'opium.

BALI (DÉTROIT DE), nom donné au détroit qui sépare l'île de Bali de celle de Java. Il a dans sa moindre largeur 11 l. 1/2. La navigation en est préférable à celle du détroit de Sounda et non de la Sonde. Il offre une route sûre aux navires qui retournent en Europe pendant les moussons d'ouest; les courants étant très forts les emportent, même avec un vent contraire, tandis qu'à cette époque le passage du détroit de Sounda est difficile.

BALIK-CHEHER, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), dans une vallée, avec 10 mosquées, dont l'une renferme le tombeau d'un santon très révéré. A 25 l. S. E. de Broussa.

BALIZE, pet. v. ch.-l. de la colonie anglaise

des côtes de l'Yucatan, à l'emb. de la riv. de même nom, dans un sol bas et humide; ce qui a forcé d'élever les habitations sur des pieux afin de les mettre à l'abri des inondations. La plupart appartiennent à de riches marchands et sont commodes et bien meublées. Balize compte env. 2,000 habit. Il s'y fait un gr. comm. de contrebande dans les contrées voisines. En 1824, la valeur de ses importations s'éleva à 392,664 livres sterling, et, en 1829, il en reçut pour près de 800,000; ses exportations furent de 190,795 livres sterling.

BALIZE, fort des États-Unis (Louisiane), à l'emb. du Mississipi.

BALIZE, riv. du Mexique, dans la presqu'île de l'Yucatan, qui se jette dans la baie de Honduras par lat. N. 14° 50′, long. O. 93° 35′. Elle est navigable à plus de 80 l. de son emb.

BALKAN (l'anc. *Hæmus*), chaîne de mont. qui traverse la Turkie d'Europe de l'E. à l'O. depuis les rivages de la mer Noire jusqu'aux Alpes Dinariques, auxquelles elle se lie par 42° 30′ de lat. N., et 18° 40′ long. E. Son développement total est d'env. 150 l. Elle forme la limite entre la Servie et la Bulgarie au N., et la Roum-Ili au S., et sépare les bassins de la mer Noire et du Danube de ceux de la mer de Marmara et de l'Archipel, ou de la Maritza et du Vardar. Les Turks donnent à la partie or., depuis 21° 30′ de long., le nom d'*Eminèh-dagh*; le reste porte ceux de *Khodjah-dagh*, *Ghioustendil-dagh*, *Egrisou-dagh*, *Monte Argentaro* (*Orbelus*) et *Tchar-dagh* (*Scardus mons*). En général, le Balkan est élevé. A l'O., le Tchardagh aurait, d'après M. de Beaujour, 1,600 toises (3,200 mètres), et le Monte Argentaro, 1,300 (2,600 mètres). Les sommités les plus élevées ne sont débarrassées de neiges et de glaces que pendant fort peu de temps. C'est à ces mont. que la Grèce et ses îles doivent en partie la douceur de leur climat, parce qu'elles les abritent des vents du N.; aussi leur versant sept. est-il beaucoup plus froid que l'autre; de vastes et épaisses forêts y couvrent le sol à des hauteurs où l'on voit des cultures prospères de plantes, des contrées chaudes sur les pentes méridionales. Le Balkan est partout difficile à franchir; des débris de rochers, des gouffres, des crevasses immenses y interceptent presque partout les communications, et en hiver tous les chemins y sont impraticables. Les principaux passages sont, d'abord : le chemin qui conduit d'Ouskoup à Pristina, le col qui sépare le Glioubotin du Monte Argentaro et par lequel passe la route de Comanova à Urana, la route de Ghioustendil à Sophia, le défilé nommé *Soulou-Derbend*, qui mène de Doubnitza à Samakor, le *Kis-Derbend*, au point où le Despoto-dagh se détache de l'Hæmus, le passage qui va de Bagna à Samakor, la célèbre porte de Trajan, entre Bazardjik et Sophia, le col de Derbend, au N. de de Kezanlik, celui de Démir-Kapou, au N. de Selimno, le passage qui conduit de Kamabat à à Kazan, la route de Karnabat à Schoumla, celle d'Aïdos à Paravadi. Les ramifications les plus importantes du Balkan sont : le *Despoto-dagh* (le *Mont Rhodope* des anciens), qui s'en sépare à peu près au centre, court au S. E. jusqu'à l'emb. de la Maritza. La ramification qui, au N., semble le lier aux Karpathes et à travers laquelle le Danube s'est frayé, à Orsova, un passage bien connu sous le nom de *Démir-Kapou*, la porte de fer; le *Nevrokop-dagh* ou *Kara-sou*, qui court dans la même direction que le Despoto-dagh, entre les deux Kara-sou, et se termine au cap Asperosa, vis-à-vis de Tasso; enfin le *Koutchouk-Balkan*, ou Petit-Balkan, qui court parallélement aux rivages S. O. de la mer Noire et se termine à Constantinople; on le nomme aussi *Stanches-dagh*. Le Despoto-dagh a une hauteur générale, d'après M. de Beaujour, de 1,200 toises (2,400 mètres). Le *Koutchouk-Balkan*, est de 16 à 20 l. plus long que le Despoto-dagh; mais son élévation n'est pas considérable; il est couvert de très épaisses forêts. Une chaîne plus élevée et plus raide qu'aucune des parties du Koutchouk-Balkan, est le *Tékir-dagh*, qui domine la mer de Marmara, au N., et s'étend de l'extrémité du Koutchouk-Balkan à celle du Despoto-dagh, et aussi à l'emb. de la Maritza.

BALKAN, gr. golfe de la mer Caspienne, sur la côte or. Il est bordé par une chaîne de mont. ou de dunes appelées *Montagnes du Balkan*. Il renferme plusieurs îles.

BALKH, khânat du Tourkestân mérid., formé d'une partie de l'anc. *Bactriane*, et qui s'étend entre les 35° et 38° de lat. N. et les 59° et 67° de long. E. Au N. il a la Boukharie, au midi l'Afghanestân. De ce côté, sa surface est couverte par les h. mont. de l'Hindou-Kouch, qui s'abaissent progressivement et finissent par se perdre dans les parties septentr., généralement plates. C'est là que coule le Djihoun, dont sont tributaires toutes les autres rivières, le Ghori, l'Ak-Séraï, le Khoulloum, etc. Dans les parties basses, le climat est plus chaud que dans l'Afghanestân propre; mais il est rafraîchi par les vents du N.; au midi, la température est plus froide. Du reste, le pays est fertile et donne toutes sortes de grains, du riz, du tabac, du coton, beaucoup de fruits. Il y a de belles forêts à l'E. On y élève des chevaux d'une race forte et qui sont employés pour l'agriculture, des dromadaires, des moutons et des chèvres, qui forment la richesse des tribus nomades. Celles-ci se composent d'Ousbeks à peu près indépendants. Les v. sont habitées par des Tadjiks qui sont agriculteurs, fabricants et commerçants. Ils confectionnent des tissus de coton et de lin, des armes, divers objets en fer et en cuivre, des cuirs, et exportent des chevaux, de la soie et de la laine. On évalue la popul. à un million d'individus. Le Balk, conquis par Ahmed-Châh, fait partie de l'Afghanestân. Il est divisé en 7 distr. et a pour capit. :

BALKH, la *Bactra* de l'antiquité et l'*Ounn-el Bouldan*, *la mère des villes* des asiatiques, qui la regardent comme la plus vieille de l'Asie. Elle est sit. au milieu d'une plaine fertile sur le Dehaz, avec des murailles et un chât. 10,000 habit. Lat. N., 36° 28′; long. E., 63° 40′.

BALKHACHE-NOOR ou BALKACHI, gr. lac du plateau de l'Asie centrale, dans la partie N. O. de l'emp. Chinois (*Dzoungarie*), entre 44° et 46° de lat. N. et 74° et 77° de long. E. Il a env. 33 l. de long et 19 de large, et reçoit plusieurs grandes rivières telles que

l'Ili, etc. Au-dessus de sa surface s'élèvent des masses rocheuses, dont l'une le divise presqu'en deux parties égales. L'eau de ce lac est douce et nourrit, entre autres poissons, des esturgeons et des sterlets. Les Kirghis de la moyenne horde campent sur sa rive or. Une partie du Balkhache appartient à la Russie.

BALLENSTEDT, pet. v. du duché d'Anhalt-Bernburg), obscure et mal bâtie. Fabr. de toiles, teintureries, comm. de bétail. Dans le voisinage est le chât. du duc. 2,500 habit. A 5 l. 1/4 S. E. de Halberstadt.

BALLEROY, bg. de France (Calvados), sur un coteau baigné par la Drôme, avec un beau chât., ch.-l. de cant. Fabr. de dentelles. 1,267 habit. ⨝. A 3 l. 1/4 S. S. O. de Bayeux.

BALLINA ou Belleek, pet. v. d'Irlande (*Mago*) assez bien bâtie. La pêche du saumon y est très active. 5,510 habit. A 7 l. 1/2 N. E. de Castlebar.

BALLINAHINCH, pet. v. d'Irlande (Donn), avec des eaux minérales très fréquentées. 970 habit. A 3 l. 1/4 N. O. de Downpatrick.

BALLINASLOE, pet. v. d'Irlande (*Galway*), sur la Suck, et où il se tient l'une des foires de bétail les plus importantes de l'île. 4,615 habit. A 5 l. S. O. d'Athlone.

BALLON (Le), pet. v. de France (Sarthe), sur la rive dr. de l'Orne, avec un chât. en ruines. Ch.-l. de cant. On y fabr. des toiles communes. 4,078 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Beaumont-sur-Sarthe.

BALLON D'ALSACE, mont. de France, aux sour. de la Moselle, et au point de réunion des limites des départements du Haut-Rhin, des Vosges et de la Haute-Saône. C'est l'une des plus élevées des Vosges. Son sommet est à 714 toises au-dessus de la mer.

BALLON DE GUEBWILLER, mont. de France (Haut-Rhin), une des Vosges. Elle s'élève à 698 toises au-dessus de la mer. Au N. E. il y a un lac du même nom, de 95,900 toises de superf., de 15 de profondeur, et qui communique à la Lauch.

BALLY, v. de la Malaisie, sur la côte or. de l'île de Lombock. Elle comm. en riz avec les établissements hollandais d'Amboine, Célèbes et autres. Lat. S., 8° 34′ ; long. E., 114° 2′.

BALLYCASTLE, pet. v. d'Irlande (Antrim), sur le canal du Nord avec un port, 1 fabr. de poterie, dans le voisinage une mine de houille. 1,685 habit. A. 12 l. 1/2 N. d'Antrim.

BALLYMENAGH, vg. d'Irlande (Antrim), sur la Bread, avec des fabr. de toiles. 4,067 habit. A 4 l. N. d'Antrim.

BALLYSHANNON, v. d'Irlande (Donegal), sur une baie de l'Océan atlantique, à l'emb. d'une riv. sortie du lac Erne, et qu'on passe sur un pont de 14 arches, avec un port commode. Près de là est une gr. fabr. de toiles. 3,775 habit. A 3 l. 3/4 S. S. O. de Donegal.

BALME (Col de la), passage de la chaîne des Alpes entre le Valais et la Savoie. Il conduit de Martigny à la vallée de Chamouny. Le point le plus élevé, où se trouve une croix de fer, est à 1,181 toises au-dessus de la mer (Saussure). L'Arve y prend sa source.

BALME (La), vg. de France (Isère), près du Rhône, avec une grotte, où se trouvait jadis une chapelle sous l'invocation de N. D. de la Balme. C'est l'une des 7 merveilles du Dauphiné. 644 habit. A 3 l. 1/4 N. N. O de Crémieux.

BALOUK-HISSAR, v. de la Turkie asiat., à 18 l. O. de Broussa. Elle possède de vastes bazars, de riches mosquées. Ses maisons sont en bois, et elle est arrosée par une riv. dont les eaux paisibles, après avoir quitté le lac de Bigha, arrosent et fécondent de belles prairies et vont se perdre au pied du Jounous-dagh ou mont Padaxus. La v. occupe une circonf. d'env. 3 milles. A 6 milles au S., on rencontre un établissement de bains d'eau minérale, dont la température est d'env. 37° Réaumur ; les eaux contiennent du gaz acide sulfurique, et sont renommées pour leurs propriétés médicinales dans les maladies cutanées et les rhumatismes. — C'est dans cette v., déjà célèbre dans les légendes de l'Orient par les amours malheureux du prince Kosrew et de la belle Schyrin, la fille aux yeux noirs, que chaque année se tient l'une des foires les plus considérables de l'Orient. La foire s'ouvre le 15 août, sous la présidence d'un *bazraguian bachi*, que Broussa possède le privilége d'y envoyer chaque année ; c'est le magistrat qui juge en dernier ressort tous les différends qui peuvent naître dans les transactions. Alors de longues caravanes de chameaux et de mules, dont le cou orné de clochettes retentissantes rappelle les *arrieros* d'Espagne, couvrent les routes ombragées de beaux arbres, qui aboutissent à la ville. Ces caravanes viennent de toutes les parties de l'Asie ; et plus de 25,000 individus se concentrent dans l'enceinte de la ville ou dans ses environs. Le spectacle que présente cette multitude, attirée par l'esprit de spéculation et l'appât du gain, est fort curieux. Rien de si pittoresque que cette variété de costumes, ces physionomies affairées ou placides qui se meuvent dans les rues de la ville ou qui se tiennent gravement dans leurs boutiques. C'est là surtout le caractère qui distingue les bazars occupés par les Turks ; on dirait que ces musulmans, qui, de toutes les nations puissantes, possèdent encore les mœurs les plus simples, sont tellement persuadés de la bonne qualité de leur marchandise, que tout effort pour attirer à eux les chalands est inutile. Au contraire, dans la portion du marché réservée aux juifs, un continuel bourdonnement ne cesse de se faire entendre ; le juif emploie la voix et le geste pour attirer l'attention de ceux qu'à une simple inspection, à un coup d'œil rapide, il a reconnus devoir lui offrir quelque bénéfice. Les Arméniens et les Grecs tiennent les deux extrêmes. La physionomie des premiers, variée et mobile, offre dans les traits toute la finesse que l'on remarque chez les Grecs. Patients, économes, infatigables, on les retrouve partout ; ils sont négociants, banquiers, fournisseurs, et d'ordinaire, par l'appui qu'ils se prêtent mutuellement, par les nombreuses relations qu'ils sont parvenus à établir, ce sont eux qui savent faire le mieux leurs affaires. — Pendant la foire, qui dure quatorze jours, le bazar est divisé en sections ; chacune est occupée par des vendeurs de différentes nations : tous les produits manufacturés de l'Europe, les denrées coloniales, les riches tissus de la Perse, les soieries de Broussa, trouvent un

débouché facile; le mouvement des affaires atteint chaque année de 18 à 20,000,000 de piastres turkes. Le marché d'échange se fait la nuit: le jour est consacré aux achats qui doivent se payer en argent; mais rien de ce qu'on achète ne se paie immédiatement : on enregistre simplement les ventes. Malgré cette confiance, il est rare qu'il y ait des fraudes commises parmi les marchands. C'est dans les trois derniers jours du marché que s'opèrent les paiements; alors le marchand voit venir à son comptoir des personnes dont la physionomie s'est entièrement effacée de sa mémoire au milieu de la foule qui passe à toute heure sous ses yeux. Du reste, la police se fait de la manière la plus sévère : moyennant un droit perçu sur tous les étrangers, le gouverneur entretient autour de la ville un cordon de gardes. Il y a quelques années, deux malheureux juifs cherchèrent à s'évader pour se soustraire à un paiement; mais, pris en flagrant délit, ils furent condamnés et pendus sur le champ. — Un vaste espace est consacré, en dehors de la ville, pour le marché des bestiaux. La quantité de chevaux qui s'y vend est très considérable. Le bazar s'ouvre à trois heures du matin et ferme au moment où le soleil se lève. Des tentes nombreuses, bariolées de mille couleurs, s'étendent près de la petite riv. qui coule aux environs; c'est là que les étrangers qui n'ont pu s'abriter dans les khans ou dans les maisons viennent prendre quelques moments de repos. Quand l'heure des affaires a cessé, de nombreuses bandes de musiciens, des danseurs de corde, des saltimbanques, des comédiens ambulants, se livrent à leurs exercices. Alors les plaisirs se succèdent sans interruption; d'anciennes connaissances se rencontrent, de nouvelles se forment. La foire se ferme enfin; puis au jour du départ, lorsque les caravanes se remettent en route, lorsque chacun a serré dans sa bourse de cuir jaune le montant de ses bénéfices, plus d'un regard se retourne distrait pour contempler, à travers la poussière du chemin, les derniers minarets de la ville et le feuillage des arbres qui se balancent sur les bords de la rivière.

BALTIISKOÏ, vg. de Russie (Livonie), sur le golfe de Finlande, avec un port, où Élisabeth et Catherine ont fait exécuter, jusqu'en 1764, des travaux immenses, qui ont eu peu de succès. A 8 l. 1/2 O. S. O. de Revel.

BALTIMORE, gr. v. des États-Unis (Maryland), sur le Patapsco, à 5 l. de la baie de Chesapeak, avec un port spacieux et commode, dont l'entrée très étroite est défendue par le fort Mac-Henry. La marée s'y élève de 8 à 9 pieds. Il reçoit une petite riv., qui divise la ville en deux parties : la ville proprement dite et Fell's-point. Le sol de Baltimore est très accidenté; ce qui donne à chaque quartier un aspect particulier; ses rues sont larges et toutes bien pavées: la plus belle a 1/4 de l. de long et 86 pieds de large. On y remarque, entre autres édifices, la cathédrale catholique, le plus beau de ses temples; l'église des unitaires, modèle d'élégance; le magnifique monument de l'*Exchange*, où se trouvent la douane et la bourse; le monument de Washington, colonne de marbre blanc, de 40 mètres 1/2 de hauteur, ornée de bas-reliefs en bronze et surmontée de la statue du grand homme; le monument élevé à la mémoire des citoyens morts le 13 septembre 1814; enfin la fontaine publique, au milieu d'un *square*, rendez-vous très fréquenté. Cette ville possède, entre autres établissements d'instruction, l'université dite du *Maryland*, d'où dépendent une école de médecine et un gr. hôpital, le collége de Baltimore, 2 académies, 1 bibliothèque très riche. Baltimore est, après New-Yorch, la Nouvelle-Orléans, Philadelphie et Boston, la ville la plus commerçante des États-Unis; c'est l'entrepôt de tout le comm. du Maryland, d'une partie de la Pensylvanie et des états de l'O. On y trouve des manuf. de coton, des fabr. de bleu de Prusse, des verreries, des distilleries; la construction des navires y est importante; l'un de ses grands articles d'exportation, c'est la farine. 80,526 habit. A 13 l. N. E. de Washington, et à 40 l. S. O. de Philadelphie. Lat. N., 39° 17′; long. O., 76° 36′.

BALTIMORE, v. d'Irlande (Cork), sur l'océan Atlantique, à 2 l. du cap Clear, avec un port excellent. En 1631, elle fut pillée par des corsaires algériens et n'a jamais recouvré son anc. importance. A 16 l. S. O. de Cork.

BALTINGLASS, pet. v. d'Irlande (Wicklow), sur la Slancy, avec des fabr. de toiles, de linge ouvré et de drap. 1,670 habit. A 10 l. O. de Wicklow.

BALTIQUE (Mer), méditerranée de l'Europe sept., sit. entre les 53° et 66° de lat. N., les 7° et 28° de long. E., et qui baigne les côtes du Danemarck au S. O., celles de l'Allemagne (le Mecklenburg et la Prusse) au S., celles de la Russie et de la Finlande à l'E. et celles de la Suède à l'O. Sa plus gr. longueur du N. au S. est de 325 l. Sa largeur varie beaucoup : au midi elle est de 166 l., entre Stockholm et Saint-Pétersbourg de 150 à 160 l., au N. seulement de 20 et de 50 l. Elle peut avoir une surface d'env. 20,300 l. carr. On peut la diviser en deux parties : le golfe de Bothnie au N., qui est séparé du reste par l'archipel d'Aland; au midi, la Baltique proprement dite, qui forme à l'E. le golfe de Finlande, enfoncement de 100 l. de long sur 25 de large. Les contours de la Baltique offrent une gr. variété d'aspects et de sites. Au midi et à l'E, la côte est généralement basse et sablonneuse; à l'E., au N. et à l'O., elle a une élévation considérable; des rochers, des îlots, des îles la bordent sur toute sa longueur. Sur la côte de Suède, ils portent le nom de *Skær*. La profondeur des eaux varie beaucoup; mais elle est bien moins considérable que dans la mer du Nord, et le fond paraît être très inégal. Au centre du bassin, on trouve sur un point 110 brasses, sur un autre 115, ailleurs souvent 20, 15 et 10. Les principales îles de la Baltique sont celles de Gothland et d'Œland, appartenant à la Suède; l'archipel d'Aland et l'île d'Œsel, appartenant à la Russie; Rugen, sur la côte de Prusse; Bornholm et les autres îles du Danemark, sur la limite de la mer et du Cattegat. Elles sont séparées par des détroits (le Sund et les deux Belt), qui font communiquer la Baltique à ce dernier golfe. Cette mer reçoit un gr. nombre de riv. et les eaux de nombreux lacs de la Finlande; entre autres celles du Ladoga par la

Neva; et c'est à cela que sont dus le peu de salure de ses eaux et les courants qui les portent vers la mer du Nord. Les principaux courants qui y ont leur emb. sont, en *Suède*, le Dal, le Backers, la Djerna, l'Angermann, l'Uméa, la Skeleftea, la Pithéa, la Calix, la Tornea; en *Finlande*, la Kiemi, l'Ulea, la Kumo, la Kala, l'Auro-Jocki; en *Russie*, la Neva, la Narva qui lui apportent les eaux du lac Peipous, la Duna mérid.; en *Prusse*, la Vistule et l'Oder. Le golfe de Livonie, ceux de Frisch-Haff et de Carisch-Haff au S., sont ses golfes les plus importants, après ceux déjà cités. Les marées sont presque imperceptibles dans la Baltique; mais les vagues courtes et brisées, les changements subits de vents, les orages fréquents, le peu de profondeur des eaux, le gr. nombre de récifs des côtes de Suède et de Finlande, les bancs de sable des côtes mérid., y rendent la navigation très dangereuse. La direction des courants est généralement dans le sens de la longueur, ou du N. au S. Les vents d'E. dominent au printemps et les vents d'O. en automne. Les froids du nord se font vivement sentir dans la Baltique; souvent on l'a vue prise d'un bord à l'autre dans les parties les plus resserrées. Ordinairement elles forment d'immenses glaçons qui viennent échouer sur les côtes du S. et couvrent la mer sur une gr. étendue. Les golfes de Finlande et de Bothnie ne sont guère libres avant la fin de mai. Alors, la navigation et la pêche animent toutes les côtes. Le poisson le plus abondant est le *strœmming*, espèce de hareng, qui forme la richesse de l'habitant des districts maritimes. Sur les rivages de la Prusse, les flots jettent une gr. quantité d'ambre; la recherche de cette précieuse matière fit connaître aux anciens ces mers reculées. Le niveau de la Baltique ne diffère pas de celui des mers voisines. — Cette mer fut peu connue jusqu'au XIIe siècle, que les Brêmois pénétrèrent dans le golfe de Livonie.

BAMBA ou PEMBA, contrée de l'Afrique occ., dépendante du Congo, et qui s'étend le long de l'Atlantique sur une longueur de 40 l. Elle abonde en or, argent, cuivre, plomb, fer, sel, bois, éléphants. Ses habit. sont, dit-on, plus braves que ceux du Congo. Le chef réside à *Bamba*, assez gr. v., dans une plaine fertile, à 70 l. de la mer, et par 7° 2′ de lat. S. et 7° 16′ de long. E.

BAMBARA, prov. du pays de Meli, section occ. du Takrour, en Afrique, suivant le soulthân Bello, sit. sur les rives du Dialiba, entre 12° et 16° de lat. N., et 2° et 8° de long. O. Elle formait il y a encore quelques années un état puissant, qui est aujourd'hui divisé en deux parties, le Haut et le Bas-Bambara, dénominations dues à leurs positions respectives sur les bords du fleuve. Le premier a pour capit. Seghal, sur le Niger, et pour villes ou localités principales Bammakou, Marabou, Yamina, Sanci, San-Sanding et Silla. Le Bas-Bambara a été fondé par le foulah Ségo-Ahmadou, qui du reste n'a pas cessé ses agressions contre le roi de Ségo, auquel il semble vouloir enlever le reste de ses états. Sa capit. est *Djenni*, l'un des gr. entrepôts du comm. de l'Afrique centrale. *Isaca* est une autre ville qui en dépend. Sa superf. est d'env. 80.000 l. carr. géogr. Il nous est impossible de tracer ici de grands traits physiques de cette région si mal connue dans son ensemble, et sur laquelle les voyageurs ont jeté tant d'obscurité, grâce aux contradictions de Golbery, Geoffroy de Villeneuve, Houghton, Mungo-Park, Clapperton, Dupuis et Caillé; je dirai seulement que les portions septentr., allongées à l'O. entre le bassin du Sénégal et le Ssahhrâ, sont séparées par le cours transversal du Niger d'avec les portions mérid. qui s'élèvent graduellement, en remontant les affl. de la rive gau. jusqu'aux mont. de Kong; ce qui prouve que la plus gr. partie du Bambara est placée dans le bassin du gr. fl. Niger. — Le nom de ces peuples est répandu sur une vaste surface, dans les régions qui avoisinent à l'E. la Sénégambie. — Limitrophes, au N., des Peuls de Masynah et Gény, des Touaryk-Oulémidan et des Maures Aoulâd A'mar. Ils ont à l'O. les Sarakhoulès de Gjafnou, Ghidima et Kayaga, les Peuls de Kassou et Fouladongou, les gens des pays de Manding, les Gjalonkès de Bouré, et les Peuls du Ouassoulo; au S., ils confinent avec les populations reconnues du Bédou et les Mandings de Kong; à l'E., leurs bornes restent encore inconnues, mais elles paraissent s'étendre jusqu'aux limites des Peuls du Hhaousâ.

BAMBARAS (PEUPLE). Ils forment une gr. population sans lien politique qui constitue une nationalité commune, autre que celle du nom et du langage. Les Bambaras sont distribués en groupes juxtà-posés, très divers de puissance et d'étendue; au N., ce sont de gr. monarchies, au S., de pet. distr. indépendants; et cette double catégorie est d'autant plus à remarquer, qu'il semble s'y rattacher une autre distinction plus profonde, celle de la popul. totale en deux tribus dont les caractères extérieurs ne sont point homogènes. Caillé nous dépeint en effet les Bambaras du S. comme ayant le nez aquilin et les lèvres minces, tandis que les Bambaras du N. ont, au contraire, le nez très plat et les lèvres très grosses, ainsi que le rapportent Golbéry et Geoffroy de Villeneuve, dont le témoignage est confirmé par le portrait d'un jeun Bambara, dessiné au Sénégal en 1820, par Beaufort, et publié depuis. — L'ethnographie ne saurait confondre les uns et les autres dans une même famille; et la différence caractéristique empreinte sur leurs visages respectifs, éveille à bon droit des scrupules sur la communauté d'origine de ces peuples qui portent aujourd'hui le même nom; mais dans l'état d'imperfection où sont encore nos connaissances sur les races africaines, il est impossible de résoudre la question fondamentale qui se présente ici, savoir: quels sont les Bambaras primitifs, et quels autres peuples sont venus s'y agréger, se naturaliser, se fondre au milieu d'eux? A ne consulter que le langage, les uns et les autres se rattachent aux Mandings de la manière la plus intime; l'instituteur Dard, qui a publié un dictionnaire français-wolof-bambara, et qui en avait préparé un *mandinko-bambara-français*, considère même les Mandings comme une fraction des Bambaras, les dénommant *Bambaras-Mandings* ou *Bambaras errants*. Or, pour lui, le type bambara est à Kemmou et Séghou, car i' ne connaît point les Bambaras visités par

Caillé ; et cependant il semblerait que l'affinité physique à l'égard des Mandings fût en faveur des derniers ; mais ils ont une affinité plus prononcée encore avec les habitants du Ouassoulo, qui parlent manding aussi, et qui pourtant sont indiqués comme Peuls ; Caillé a remarqué d'ailleurs que les Bambaras du S., qui parlent généralement manding, ont en outre un idiome particulier, que la rapidité de sa route ne lui a pas permis de connaître. Plus on fouille ces obscures matières, plus on se sent embarrassé en d'inextricables difficultés.

Jusqu'à ce que des lumières nouvelles aient été recueillies auprès de ces peuples ou de leurs voisins, par des voyageurs intelligents et capables, sur les rapports ethnologiques des diverses popul. que lie entre elles l'usage de la langue mandingne ou de ses dialectes, nous sommes forcés de laisser entière la question que soulève la coexistence de deux familles distinctes, réunies sous le nom de Bambaras. — Ainsi que nous l'avons déjà dit, ceux du S. ont le nez aquilin et les lèvres minces ; la couleur de leur teint, plus foncée que celle des Peuls, l'est moins que celle des Noirs du Sénégal ; ils ont les cheveux crépus, les dents blanches et aiguës, et se tatouent au moyen d'incisions à la figure et sur le corps. Caillé n'indique point quelle est la disposition habituelle de ce tatouage, qu'il est important de noter, attendu que ce n'est point à titre d'ornement arbitraire, mais comme distinction nationale, que ces peuples sauvages tracent ces marques indélébiles. Ils vont presque nus, et ne marchent qu'armés d'arc et de flèches ; les hommes portent autour des reins une espèce de ceinture qui passe entre les cuisses et vient se rattacher sur le devant, laissant pendre jusqu'aux genoux une multitude de petite tresses de coton ; pour les vieillards, ce sont des pagnes ordinairement de la plus gr. malpropreté ; les femmes mettent aussi autour des reins des pagnes qu'elles font descendre jusqu'aux genoux. Elles portent les cheveux tressés ; les hommes n'en conservent que quelques touffes plus ou moins grosses, et rasent le reste. Le chapeau de paille ne leur est pas inconnu. Un singulier raffinement établi par la mode dans les cantons de l'E., est d'incruster dans la lèvre inférieure un morceau de bois ou de calebasse plat et arrondi, d'env. un pouce de diamètre, pour l'insertion duquel les jeunes filles ont soin de se percer la lèvre, qui s'allonge graduellement en avant, à mesure qu'elles l'ornent d'un disque plus gr. ; il est digne de remarque que cette mode étrange n'est point exclusive à cette partie de l'Afrique, et qu'elle se retrouve parmi les indigènes de l'Amérique. Dans certains cantons, le disque de bois est remplacé par un clou d'étain, formant plaque à l'intérieur et ressortant en pointe à l'extérieur jusqu'à une longueur de deux pouces.

Les demeures des Bambaras sont en général d'une malpropreté dégoûtante ; ce sont des cases de paille, quelquefois de terre, dont la grandeur varie ; le sol ou quelques billots de bois leur servent de lit. Leur nourriture est grossière et se compose d'ignames, de riz, de mil, de quelques rares volailles, plus rarement encore de mouton ou de cabri ; les chiens, les chats, les rats, les souris, les lézards, les crapauds, les serpents, entrent fréquemment dans leurs préparations culinaires : Caillé a mangé lui-même chez eux des ignames accommodées à la sauce aux souris. Sans dépouiller l'animal, on se contente de flamber le poil, de vider les intestins, et on le conserve ainsi jusqu'à huit jours, pour le piler au moment où l'on veut préparer le ragoût. Leur boisson se compose de bière ou d'hydromel, dont ils aiment à s'enivrer. Ils sont généralement paresseux ; leurs terres sont mal cultivées, et leur industrie se borne à fabriquer des pagnes pour leur propre usage, employant l'excédant de leur récolte de coton à se procurer du sel auprès des marchands gjolas répandus dans leur pays. Les vieillards et les désœuvrés passent leurs journées à fumer et causer dans une espèce de halle ou parloir public, ombragé par des arbres ou couvert de chaume, qu'ils appellent *Banancoro* ; les jeunes gens et les femmes s'y réunissent à leur tour dès le coucher du soleil, et y passent leurs nuits à danser en rond autour d'un grand feu, remuant en mesure les bras et la tête, et faisant de gr. sauts, en écartant les jambes, au son d'une musique composée de grosses caisses, de tambours de basque grossiers, de cymbales non moins rustiques, et d'un instrument à vent long d'un pied, ayant la forme d'une corne très droite et percé sur le côté, vers le petit bout, d'un trou qui sert d'embouchure. Ces peuples sont gais, peu soucieux de l'avenir, doux et humains, fort ignorants et par conséquent superstitieux, ayant grande foi aux amulettes de toute espèce, qui se mêlent dans leurs parures aux verroteries et aux cauris dont ils ornent leur cou, leurs oreilles et leur ceinture. Les villages sont nombreux ; quelquefois très rapprochés, ils constituent une ville ; rarement ils sont fortifiés d'une muraille de terre. Chacun de ces villages paraît jouir d'une autonomie complète, sous l'autorité de son *Dougou-tigni*, dont le titre, contracté en celui de *Dou-ty* par les Anglais de la Gambie, répond à *maître du district*.

Quant aux Bambaras du N., nous avons déjà remarqué qu'ils ont le nez très plat et les lèvres très grosses. Golbery ajoute que leur couleur n'est pas d'un beau noir, que leurs têtes sont rondes, leurs cheveux noirs et crépus, leurs traits épais et grossiers, la pommette des joues très saillante, les jambes cagneuses. Il les dit stupides, superstitieux, robustes, fatalistes au delà de toute idée, paresseux, mais gais et d'un caractère très doux. Ils se font sur le côté du visage trois grandes incisions longitudinales, accompagnées sur les yeux ou sur le front de quelques autres marques qui servent à distinguer ceux de *Kaarta* de ceux de *Séghou*. Les hommes réunissent leurs cheveux en plusieurs touffes, dont ils forment autant de tresses séparées par des intervalles rasés. Leurs vêtements sont : le *dloky* ou chemise à longues manches, le *koulousy* ou culotte, et les *fini* ou pagnes, si connus sur toute la côte occidentale d'Afrique. Ils ne sont guère plus délicats pour leur nourriture que les Bambaras du S., et ils mangent volontiers des sauterelles, des cerfs-volants et divers autres insectes ; mais leur

cuisine paraît plus variée et mieux fournie de viandes. Leurs terres sont cultivées avec plus de soin, et leur industrie est beaucoup plus avancée ; on peut voir au Musée naval du Louvre une pagne brodée, quelques armes et divers instruments de musique fabriqués par eux ; une espèce de guitare à quinze cordes, et le curieux *balafo* ou harmonica de calebasses, dont l'usage s'est répandu dans toute la Sénégambie, méritent surtout une attention particulière. Les maisons ont aussi une supériorité marquée sur les plus belles des cantons du S. ; elles sont généralement en terre, carrées, à toits plats, quelquefois élevées jusqu'à deux étages, et souvent blanchies ; elles sont réunies en gros villages et même en villes considérables de 10, 15, et 20,000 habitants. *Mungo-Park* énonce que la quadruple Seghou a jusqu'à 30,000 ames. C'est la capit. d'un état étendu et puissant, dont le lointain Bédou est, dit-on, lui-même tributaire, assertion peu conciliable cependant avec l'indépendance des pays intermédiaires occupés par les Bambaras méridionaux. Geny, que possèdent aujourd'hui les Peuls de Masynah, aurait aussi naguère été une dépendance de Séghou ; mais il faut se garder d'admettre, avec le vulgaire des géographes, que le pays de Geny soit un état originairement bambara ; alors même que le dha ou roi de Séghou y dominait encore, la langue des Bambaras n'y était point parlée, mais bien un idiome, probablement celui que Caillé nomme *kissour*, et que les Bambaras appelaient *gény-kouma* ou langue de Gény. A l'O. du royaume de Séghou est celui de Kaarta, dont la capit., au temps de Mungo-Park, était Kemmou, aujourd'hui ruinée et remplacée par Gjoka : on donne le nom de *Gjaouandos* aux anciens habitants de ce pays, dépossédés et asservis par la conquête. Enfin, l'extrémité occ. des possessions des Bambaras septentr. est le Kassou, enlevé aux Peuls ses anc. maîtres, et ayant pour capit. Gjaghy. Quelques traits relatifs aux guerres de ces états entre eux et avec les peuples voisins sont épars dans les relations des voyageurs ; mais nul effort ne paraît encore avoir été fait pour rassembler quelques lumières sur les origines de la nation et sur les événements, dont la série pourrait composer ses annales, etc. — D'AVEZAC, *Encycl. nouv.*

BAMBAROUGUE, riv. de la Guinée mérid., qui sépare le Benguela du pays des Cimbebas et se jette dans l'Atlantique, un peu au-dessous du cap Negro. Cours, 150 l.

BAMBERG, v. de Bavière (Haut-Main), sur la Regnitz, qui afflue au Main près de là ; archev. Elle est entourée de murailles et de fossés. On y remarque la cathédrale surmontée de 4 tours, l'abbaye de St.-Michaelsberg, placé sur une hauteur ; le palais archiépiscopal, l'église du Lycée. Elle possède en outre 16 églises et 15 chapelles, 1 lycée, 2 colléges, 1 muséum d'histoire naturelle, 1 galerie de tableaux, 1 bibliothèque de 14,000 volumes, l'école de médecine, des fabr. de toiles de coton et d'indiennes. Il s'y fait un comm. assez important. 16,500 habit. A 9 l. O. de Bayrueuth.

BAMBOUK, roy. de la Sénégambie, sit. entre les 14° et 15° de lat. N., et les 11° et 12° de long. E., ayant au N. le Kayaga et l'état de Logo, à l'E. le Fouladougou, au S. le Dentilia et le Gjelonkodou, à l'O. le Bondou et le Tenda. Sa longueur est de 40 l. ; sa largeur moyenne, de 20 l. géogr., ce qui doit faire présumer une surface totale d'env. 800 l. carr. On évalue sa popul. à 600,000 habit. Sa surface est couverte de mont. arides, mais la pauvreté du sol y est rachetée par la richesse de ses dépôts d'alluvions aurifères qui ont rendu ce pays célèbre. Le roi de Bambouk n'exerce qu'une autorité très précaire, et on peut dire que ce n'est que le chef d'une agrégation de districts à peu près indépendants, tels que ceux de Niagala, Niatéka, Tambaoura, Satadou, Kenkadou, Kamana et Ouamdou, dont les principales v. sont Farbana, capit. du Bambouk proprement dit, et Natako, ch.-l. du Niagala.

On connaît, sous le nom de *Bambouk occidental*, un autre pet. état de la Sénégambie, placé entre le Ghiolof et l'Yani. Mâlem est sa capit.; Kasasa et Kohounghiel ses v. principales. Le climat est très chaud et insalubre; de nombreux ruisseaux y entretiennent une végétation naturelle et vigoureuse.

Le Bambouk est couvert de forêts étendues et profondes ; il offre presque partout de gras pâturages d'herbe de Guinée qui s'élève jusqu'à plus de six pieds ; les légumes potagers y croissent en abondance presque spontanément ; on y remarque des fèves blanches énormes, renfermées dans une gousse de trois à quatre pieds de long sur deux pouces et demi de largeur. — Les bêtes féroces sont très rares dans le Bambouk ; mais on trouve dans quelques forêts des bœufs et des vaches sauvages fort dangereux, surtout une race de vaches noires auxquelles les chasseurs font une guerre à outrance. Les forêts sont également peuplées de ruches naturelles qui fournissent un miel excellent, renommé jusque sur la côte.

BAMBOUKA (PEUPLES). Ces peuples sont une race mélangée où domine l'élément manding, de même que leur langue n'est qu'un dialecte corrompu du manding. Ils sont fort clairsemés, et à peine estime-t-on à 100,000 le nombre des habit. répandus dans toute la contrée. La religion qu'ils professent est le mohammédisme : l'opération de la circoncision, pour les garçons, et de l'excision, pour les filles, se pratique chez eux avec beaucoup de solennité; mais le diable paraît jouer un grand rôle dans leurs croyances superstitieuses, et leur culte habituel se borne à quelques formules, passées dans la conversation à titre de civilités bannales, comme l'Espagne nous en offre quelques exemples. Ainsi, disent les relations, un voyageur trouve dans tout le Bambouk l'hospitalité la plus généreuse, en échange de laquelle il lui suffit de prononcer ces paroles : *Bissimalaye*, *laye inlalaye*, *amarada souaraïlaye*, auxquelles Coste et Golbery attribuent cette signification : « Je te remercie, frère, Mahomet te bénira; » mais on reconnaît aisément la profession de foi musulmane : *B-ism Allah! lâ ilah ill'Allah; Mohammed raçoul Allah!* « Au nom d'Allah! nul n'est dieu qu'Allah ; Mohammed est l'envoyé d'Allah! » Ces peuples sont gais, insouciants, paresseux, adonnés aux femmes et aux liqueurs fermentées.

L'agriculture est à peu près nulle chez eux, et ils ne se donnent même pas la peine de demander au terroir fécond qui les entoure, les céréales nécessaires à leur consommation. De nombreux troupeaux de bétail, qu'ils élèvent sans peine, leur fournissent du lait, de la viande et des cuirs : ils achètent le mil et le maïs au moyen de l'or qu'ils recueillent dans leurs mines. — Cette dernière opération constitue leur principale industrie; mais ce n'est point à l'exploitation des rochers aurifères qu'ils s'appliquent : ils se bornent à creuser des puits dans les terrains de transport, et à séparer, par le lavage, les pépites d'or qui y sont contenues. Ces puits sont quelquefois assez profonds, mais forés sans méthode, et il arrive assez souvent que des éboulements engloutissent les travailleurs : on ne fait alors aucune tentative pour les sauver, dans la persuasion où l'on est que ces malheureux ont été ainsi enlevés par le diable pour recruter l'atelier des captifs destinés à travailler dans son empire souterrain. L'or s'offre, dans les localités les plus riches, dans la proportion d'une partie sur quatre à cinq mille parties de terre aurifère. Le métal recueilli est mis en circulation sous sa forme native de pépites, ou bien il est fondu et ouvré par les forgerons, qui se montrent fort adroits dans leurs opérations de bijouterie, exécutées avec les mêmes outils qui leur servent à forger le fer, à ferrer les chevaux et à fabriquer leurs armes.

D'après une nomenclature qui paraît subsister encore, ou du moins avoir laissé quelques traces, le Bambouk renferme trois grandes divisions territoriales, appelées Konkodou, Satadou et Bambouk (proprement dit), morcelées à leur tour en un nombre considérable de petits cant., tels que Niagala, Tambaoura, Kamana, Kassaoko et une multitude d'autres, régis par de petits chefs qui portent le titre de *farims*, et qui ont une prépondérance purement nominale sur les farims des villages compris dans les cant. respectifs, ces derniers jouissant chez eux d'une indépendance à peu près complète. Farbanna, Natako, Sagjola, Kakaya, Semayla, Nambia, Derinderin, sont les localités les plus connues à raison des mines d'or qui s'y trouvent.—Il semble que la popul. qui a précédé dans le Bambouk les possesseurs actuels du sol a dû être de race peule. Les traditions du pays disent qu'elle ne fut point entièrement expulsée, et qu'il en demeura une gr. partie soumise aux nouveaux venus; elle s'est fondue insensiblement au milieu d'eux, laissant, en témoignage de cette cohabitation, des traces de son langage éparses dans le langage de ses maîtres. Il est en effet reconnu que la langue du Bambouk est fort mélangée de mots peuls.

C'est au commencement du XIIe siècle de notre ère que les traditions de toute la Sénégambie s'accordent à placer l'époque de l'invasion qui fit succéder à la domination des Peuls, dans le Bambouk, celle des Mandings, que la ferveur islamique poussait alors hors de leurs demeures. Abba-Manko, chef de l'expédition, s'établit avec les siens au milieu de ces mont., où il fonda une monarchie oligarchiquement constituée, comme le sont toutes celles des Mandings. Il en garda le sceptre pendant plus de trente ans, avec le titre peul de saltigé, qui lui fut probablement décerné par la popul. subjuguée, et qui passa à ses successeurs. A sa mort, il partagea son roy. entre ses trois fils, dont l'aîné eut le Bambouk proprement dit, le second la prov. de Satadou, et le troisième celle de Konkodou. Cette division a subsisté jusqu'à la fin du siècle dernier, et peut-être subsiste-t-elle encore, les saltigés de Satadou et de Konkodou conservant envers celui de Bambouk proprement dit la déférence recommandée par le fondateur de la monarchie, et tous les trois continuant de jouir d'une prééminence honorifique au milieu des farims, ou petits chefs, entre lesquels tout le territ. est morcelé.—Une nouvelle révolution soumit le Bambouk à la domination des blancs, que l'on suppose être les Portugais. Ils en firent la conquête vers la fin du XVe siècle, et s'y établirent après avoir massacré les princes du pays et un grand nombre d'habit.; mais la désunion se mit parmi eux, la débauche et l'insalubrité du climat les décimèrent; et, quand ils furent ainsi affaiblis, les indigènes conspirèrent leur destruction et les égorgèrent tous en un même jour. Des ruines d'anciens forts et de quelques maisons attestent encore leur séjour, aussi bien que quelques mots de leur langue, qui sont, dit-on, restés dans celle des Bamboukins.—Un autre événement considérable de leur histoire se place dans le siècle suivant. La caste de Marabouths avait comploté l'asservissement de la nation et le massacre de ses chefs politiques, gr. révolution qu'ils ont su exécuter dans la plupart des états peuls; mais ici la conspiration fut découverte, les Marabouths furent exterminés, leurs familles expulsées, et la résolution dès lors prise de ne plus souffrir aucune corporation sacerdotale. La haine vouée depuis cette époque aux prêtres musulmans ne s'est, dit-on, point démentie.

Les Sarakhoulis du Cayaga, toujours préoccupés de querelles intestines ou d'intrigues politiques, inquiètent peu le Bambouk; mais les Peuls du Bondou et ceux du Kassou, qui le pressent à l'O. et à l'E., ont à peu près anéanti son indépendance. Les petits chefs achètent par des tributs le protectorat des uns ou des autres; mais, avec le titre d'alliés, la plupart n'ont été que sujets dans les armées du Kassounké Hhouah Denbah, et peut-être le Bambouk fût-il devenu une simple prov. du Kassou, si la mort n'eût brisé tout récemment le sceptre de cet homme extraordinaire. — *Encycl. nouv.* (*Voy.* KASSOU.)

BAMIAN, pet. v. de l'Afghanestân (Khorassan), auprès des ruines de l'anc. *Bamian*, qui consistait en maisons taillées dans le roc, au nombre de près de 12,000, et où l'on voit 2 statues d'un homme et d'une femme adossées à la mont., d'où elles ont été tirées. Celle de l'homme a 50 coudées, ou 120 pieds de h. : les cuisses ont été brisées à coups de canon. La figure mâle se nomme *Salsah*, et l'autre *Châh-Mania*. Cette ville fut ravagée par Djenghuiz-Khan en 1221. A 27 l. N. O. de Kaboul.

BAMM, ou BEH, v. de Perse (Kerman), dans une plaine entourée de hautes mont., avec une citad. C'est l'une des plus fortes places du roy. Elle est arrosée par de belles fontaines, et embellie de jardins superbes. A 50 l. S. E. de Kerman.

BAMMAKOU, v. du Takrour, dans le Bambara, sur le Dialiba. Il s'y fait un gr. comm. de sel. A 76 l. S. O. de Ségo.

BAMPOU, v. de l'emp. birman, sur un bras de l'Irraouaddy, et sur la route de la Chine. C'est le principal entrepôt du comm. qui se fait avec cet emp. A 5 l. N. de Kenan-Hong.

BANALBUFAR, pet. v. d'Espagne, dans l'île Majorque, sur une mont. cultivée avec soin en petits terrains, et qui donne de l'huile et du vin. 5,000 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Palma.

BANAL-GRÂNZE, division de la Croatie, qui comprend les deux régences du premier et du second Banal, dont la superf. réunie est de 138 l. carr., et la popul. de 103,949 habit. (1825). Le ch.-l. de l'un est Glina, et celui de l'autre, Petrinia.

BANANES (Iles aux), nom des îles de l'Afrique occ. sit. à 10 l. S. de la baie de Sierra-Léone. Elles sont habitées. La princ., l'île Banane, est par 8° 8′ de lat. N., et est très fertile.

BANASSAC, com. de France (Lozère). 1,818 habit. A 1/4 de l. O. de la Canourgue.

BANAT, anc. division de la Hongrie, qui s'étendait du N. au S., depuis la Maros jusqu'au Danube, et de la Transylvanie à la Theiss. Temeswar était sa capitale.

BANAT-GRÆNZE (frontière du Banat), division du roy. de Hongrie, avec le titre de généralat, au S. des comtés de Temeswar et de Krassova, au N. de la Servie et à l'O. de la Transylvanie et de la Valaquie. Elle comprend les trois régions du Banat allemand, du Banat valaque et du bataillon des Tschaikistes. Sa superf. réunie est de 400 l. carr. En 1825, sa popul. était de 251,000 individus. La 1re a pour ch.-l. Pancsova, la 2e Weisskirchen, et la 3e Titel.

BANBURY, bg. d'Angleterre (Oxford), sur la Tcharwell. Fabr. de peluches et brasseries. Sa pâtisserie est renommée. 3,600 habit. A 7 l. 1/2 N. d'Oxford.

BANCA, île et détroit. (*Voy.* Banka.)

BANDA. Groupe de la Malaisie, composé de 10 îles, sit. entre les 3° 48′ et 4° 43′ de lat. S., et les 126° 15′ et 127° 27′ de long. E. Elles sont sous la domination d'un soulthân qui a envoyé mille Alfouras aux Hollandais pour servir sous leurs ordres. Dans ce groupe existent trois îlots, Banda, Lantor et Ay, qui sont importants parce qu'ils sont exclusivement réservés à la culture du muscadier. Les habitants de ces îlots ayant été exterminés, en 1621, par les Hollandais, des colons européens s'y sont établis et se sont partagé le sol. Le gouvernement a envoyé à Banda les indigènes, condamnés par les tribunaux à un long bannissement, pour les faire travailler à la place des esclaves, depuis l'abolition de la traite. Les colons, ou *perkeniers*, sont obligés de livrer leur récolte au gouvernement. La grande récolte se fait en août, et une seconde en novembre et décembre. La récolte moyenne annuelle de ce groupe est estimée à 600,000 livres de noix de muscade et à 150,000 livres de macis. Le macis est l'enveloppe interne de la noix ; c'est une espèce de tissu rouge. Le muscadier porte des fruits pendant la plus grande partie de l'année. Le produit annuel moyen d'un arbre est de 6 livres de noix, quelques-uns en donnent jusqu'à 20 livres.

La vente des muscades, macis et girofles, en Europe et ailleurs, ne rend guère plus de 20 millions de florins à la Hollande. Le gouvernement paie 10 sols hollandais par livre de clous, 12 par livre de macis, et 8 pour la même quantité de muscades. On les vend ordinairement, en Europe, 1 fr. le girofle, 1 fr. 25 c. le macis, et 75 c. la muscade. Mais je ne donne ces estimations que comme approximatives, car le gouvernement ne publie pas le nombre de livres récoltées ni le total de la vente.

Les côtes sont habitées par des Malais et l'intérieur par des noirs.

L'îlot de Banda-Neira a pour ch.-l. Nassau, où demeure le résident hollandais, petite ville d'environ 1,000 habitants. Les forts Belgica et Nassau protégent, avec celui de Hollandia, situé sur l'îlot de Lantor, l'entrée de la baie superbe formée par ces deux îlots et celui de *Gounong-Api* (montagne de feu), volcan qui à lui seul forme tout l'îlot. Son sommet s'élève à 350 toises au-dessus du niveau de la mer, et ses irruptions sont aussi terribles que fréquentes. Les îles Banda n'ont guère plus de 6,000 habit.

BANDA, roy. de l'Afrique occ., au N. de celui de Soko, et tributaire de l'Aschanti. Sa cap. est à 67 l. N. E. de Coumasie.

BANDAH, oasis de la Nubie, à 15 journées de Sennaar.

BANDA ORIENTAL. *Voy.* Uruguay.

BANDERMASSIN. *Voy.* Bendjer-Massing.

BAN-DE-SAPT, com. de France (Vosges). 1,482 habit. ✉ de Senones.

BANDOL, com. de France (Var), sur la mer. 1,575 habit. A 2 l. S. de Le Beausset.

BANDON ou Bandonbridge, en irlandais *Drohid*, le pont ; pet. v. d'Irlande (Cork), sur la Bandon, avec 2 halles et un beau quai. On y fabrique des toiles, du camelot et autres étoffes de laine ; tanneries, brasseries et teintureries. Cette v. a été fondée en 1610, par le comte de Cork. 9,900 habit. A 5 l. S. O. de Cork.

BANFF, comté d'Écosse, entre celui d'Aberdeen et le Murray-Frith. Il a 81 l. carr. 48,604 habit., renferme 4 v. et 25 paroisses. Son ch.-l. est

BANFF, pet. v. bâtie sur une colline, à l'emb. du Deveron, dans la mer du Nord, avec un pet. port souvent ensablé. C'est l'un des endroits les plus agréables du N. de l'Écosse. Elle possède des fabr. de toiles, de bas, de laine, des tanneries et 1 chantier de construction. On en exporte beaucoup de saumons. 3,900 habit. A 14 l. N. N. O. d'Aberdeen.

BANGALORE, v. de l'Hindoustân (Maissour), dans une prairie élevée, arrosée par une pet. riv. C'est la plus gr. et la plus industrieuse du roy. Elle est entourée de murailles flanquées de tours et protégée par un fort. Tippou-Sayb y avait fait construire un beau palais. On y fabr. principalement des étoffes de coton et de soie, du papier et des ustensiles en fer et en cuivre. Il s'y fait un gr. comm. avec tous les ports de cette partie de la presqu'île. 60,000 habit. A 66 l. O. de Madras.

BANGKHALAN, v. sur la côte occ. de

l'île de Madoura, dont elle est la capit. Elle est gr., bien peuplée et a un pet. port très commerçant. A 4 l. N. de Sourabaya-del'i-Java.

BANGKOK, v. capit. du roy. de Siam, depuis la ruine de la v. de ce nom. Elle s'élève sur le Menam, non loin de son emb. A l'exception du palais royal et de quelques autres édifices, toutes ses constructions sont en bois. Une bonne partie de la popul. habite sur des radeaux, distribués en rues régulières et avec des bazars. Ses principaux édifices sont: la résidence du roi, le principal temple de Bouddhah, bâtiment de forme pyramidale, terminé par une flèche légère haute de 200 pieds anglais, et un autre temple avec une statue colossale du dieu, en bois. Bangkok est le centre de l'industrie de Siam et fait un comm. très important; elle a un vaste port, un arsenal et plusieurs chantiers de construction. On évalue sa popul. à 90,000 individus, dont les trois quarts sont chinois. Lat. N., 13° 5C′; long. E., 98° 58′.

BANGOR, pet. v. d'Irlande (Donn), sur la baie de Cawickferjus. 2,740 habit. A 1 l. 3/4 N. de Newtown.

BANGOR, vg. de France (Morbihan), dans l'île de Belle-Ile. 1,638 habit. ✉ de Le Palais.

BANKA, île de la Malaisie, sit. entre les 1° 43′ et 2° 55′ de lat. S., et les 105° et 104° 26′ de long. E. Elle a env. 57 l. de long, et 19 l. dans sa plus gr. largeur. Un bras de mer sépare cette île de Soumâdra; ce bras de mer a pris le nom de détroit de *Banka*. Les côtes de cette île sont peu habitées. Les habitants, redoutant les pirates malais, ont bâti leurs hameaux loin des attérages et dans les vallées intérieures. Sa popul. est d'env. 25,000 habit., Malais ou Chinois; et celle de Minto, sa capit., qui est à 1 l. dans les terres, est d'env. 4 ou 500 Chinois et Malais. Banka possède de riches mines d'étain (*limah*, en malais). Les gr. et pet. mines Kolong et Konlit sont exploitées par les Chinois. La formation géologique de cette île est de roc primitif. Les plus h. mont. sont de granit; celles d'une moindre élévation sont de pierre ferrugineuse rouge, et c'est entre elles qu'on trouve l'étain dans des dépôts d'alluvion, rarement au-dessous de 24 pieds de sa surface. Comme on n'a encore observé qu'env. 3,400 milles carr. géogr., on n'exploite les mines que dans la partie du N. O.; mais il paraît que l'étain abonde dans tout le reste de l'île. On se borne à des excavations perpendiculaires; les fosses n'ont guère au delà de 100 pieds de longueur, à cause de l'abondance de la matière. Aussitôt que l'on découvre une minière, après l'avoir sondée, on enlève la terre et on la lave : ce que facilite le gr. nombre de ruisseaux qui arrosent l'île. La fusion ne se fait qu'une fois par an et pendant la nuit, pour éviter la chaleur du jour. On peut fondre dans une nuit 6,000 livres d'étain; on en fait des lingots de 50 kattis, env. 60 livres de France. Banka possède d'excellents ports. C'est la meilleur route commerciale de Siam à la Chine et au Japon : car elle est placée entre Kalémantan (Bornéo), Soumâdra, Java, les Moluques, les Philippines, Siam, l'empire d'Annam et la Chine. *Singhapoura* m'a paru rivaliser, sous ce rapport, avec *Banka*. Mais cette dernière île pourrait être un jour d'une gr. importance pour les Hollandais, placée comme elle l'est entre Bornéo, Soumâdra, Java, les Moluques, les Philippines, Siam, l'empire d'Annam et la Chine. —L'exploitation des mines est entre les mains d'env. 3,000 Chinois, qui, malgré la rudesse de leurs travaux, jouissent d'une bonne santé.— Le sol de l'île est très élevé, couvert de forêts d'ébène, arrosé par un gr. nombre de ruisseaux et fertile presque partout. On y recueille du poivre, du camphre, du sassafras, de la cire, de la sandaraque. Elle appartenait au soulthân de Palembang, dans l'île de Soumâdra; elle appartient aujourd'hui aux Hollandais, qui entretiennent une garnison dans les forêts de Minto et de Noyant. Banka est aussi le nom d'une pet. île des Moluques.

BANKA (Détroit de). Il sépare cette île de Soumâdra, a 34 l. de long, et de 4 à 7 de large. L'entrée N. O. est par 2° de lat. S. et 102° 30′ de long. E.

BANKA et **BILLITOUN** (Détroit d'entre), situé entre les deux îles de ce nom, l'une à l'O., l'autre à l'E. Sa plus gr. larg. est de 24 l. Au milieu s'élève la pet. île Poulot-Lit, qui le divise en deux parties : le détr. de Clement à l'or., et le détr. de Gaspar à l'occ. Ce détr. est encombré d'îles et de rochers, sa navigation est dangereuse. Cependant il est préféré au détr. de Bancka, par les navires qui, venant de Chine, gagnent le détr. de la Sonde. On prend presque toujours le détr. de Guspar.

BANKS (Les îles), découvertes par Bligh en 1789, comme il se rendait dans sa chaloupe des îles Touga à Timor. C'est un groupe de quatre îles, hautes et peuplées, avec quelques rochers au S., occupant une étendue de 15 à 20 l. du N. au S. La plus gr. a env. 2 l. de circuit, et les autres seulement 5 ou 6. La plus petite, qui est le plus à l'E., est très reconnaissable par une mont. en pain de sucre. Nul navigateur, après Bligh, n'a revu ces îles, dont la forme et la position sont, par conséquent, fort incertaines. Lat. S., du 13° 27′ au 14° 11′; long. E., du 166° 3′ au 166° 30′. Peut-être sont-ce les mêmes terres que vit Quiras, avant d'aborder au Saint-Esprit.

BANKS, île de la Polynésie, à l'extrémité mérid. de la Nouvelle-Zeeland. Elle est de forme circulaire, et a env. 21 l. de circuit. Elle est habitée, quoique peu fertile.

BANKS (Terre de), dans les régions arctiques, découverte par Parry en 1820.

BANNALU, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 4,183 habit. A 3 l. N. O. de Quimperlé

BANNASON, v. de l'Ouankarah, la principale du roy. d'Akim (Guinée septentr.). A 21 l. S. E. de Coumassie.

BANNE, com. de France (Ardèche). 1,755 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Les Vans.

BANON, vg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 945 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Forcalquier.

BAN-SUR-MEURTHE, com. de France (Vosges). 1,765 habit. A 1 l. S. E. de Corcieux.

BANTAM, prov. de l'île de Para, dont elle occupe la partie occ. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 35 l., et sa popul., de 250,000 habit. Son ch.-l. est Céram.

BANTAM, v. célèbre dans l'histoire de Java par l'importance de son comm. C'était jadis le rendez-vous des navires européens, qui venaient y chercher surtout des épices ; et les compagnies des Indes, anglaise et hollandaise, y avaient leurs principaux comptoirs ; mais le comm., ayant été transporté à Batavia, Bantam se dépeupla ; les eaux de son sol marécageux donnèrent la mort ; enfin elle a été abandonnée. Le soulthân n'est plus qu'un simple particulier pensionné des Hollandais. Elle est à 20 l. O. de Batavia.

BANTRY, pet. v. d'Irlande (Kork), sur la vaste baie du même nom, avec 1 pet. port et 4,275 habit. A 5 l. N. de Baltimore.

BANYULS-SUR-MER, ou BAGNOLS-DE-MARONDE, com. de France (Pyrénées-Orientales), sur la Méditerranée, avec un port. 1,608 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Port-Vendres.

BAOL, roy. de Sénégambie, au N. de l'emb. de la Gambie. Il a env. 27 l. de long et est environné au N. par le Cayor, au S. par le Sin, à l'E. par le Saloum et à l'O. par l'Océan. Le souverain porte le nom de *Téyn;* il réside aujourd'hui à *Lambay*. Son ancienne capit. était *Kâba*. On y trouve aussi *Saly*, ancien comptoir français appelé *Portudal* par les Européens.

BAPAUME, v. forte de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., place forte de troisième classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Douai, conseil de prudhommes (1832) ; elle est assez régulière. On y remarque l'hôpital. Fabr. d'étoffes de laine et de coton, percale, calicots et fils retors pour la confection de la batiste. Cette ville est le centre d'un gr. nombre de fabr. de ce tissu répandues dans les env., et que l'on expédie à St.-Quentin, Lille, Amiens, Vervins, Péronne et Cambrai. Le pays est privé d'eau à 4 l. à la ronde, et la ville n'est alimentée que par une fontaine. 3,195 habit. ✉. — Bapaume fut cédé à la France par le traité des Pyrénées (1659). A 5 l. S. S. E. d'Arras.

BAR, riv. de France (Ardennes), qui se jette dans la Meuse, au-dessous de Donchery. Cours, 11 l., dont 7 navigables depuis Tanney.

BAR (LE), vg. de France (Var), ch.-l. de cant. 1,504 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Gram.

BAR, pet. v. de Russie (Podolsk), célèbre par la confédération dont elle fut le siége en 1768. Elle a une citad. bâtie sur un rocher. 2,400 habit. A 17 l. 1/2 N. de Mohilev.

BARABA, BARAMA, ou BARABIN, gr. steppe de Sibérie, qui comprend tout le pays sit. entre l'Irtiche et l'Obi, l'Altaï et les riv. Tara et Terci. Il a env. 145 l. du N. au S. et 95 de l'E. à l'O. Sa surface, généralement plate, est arrosée par de nombreuses riv. et renferme un gr. nombre de lacs, dont quelques-uns, tels que l'Abikhan ou Tchany, sont considérables. Le sol en est tantôt fertile, tantôt marécageux et inculte ; ici on voit de simples bouquets de bois ; là des forêts très étendues. En 1767, le gouvernement envoya dans cette steppe des colonies qui s'augmentent chaque jour et en ont déjà visiblement modifié l'aspect nu et sauvage. On y remarque un grand nombre de villages.

BARABINTSES (TATARS), tribu turke de la Sibérie, qui habitait autrefois la steppe de Baraba, mais qui aujourd'hui s'est retirée un peu au N. En hiver, ils habitent des villages ; en été, ils deviennent nomades. Le bétail forme leur principale richesse, et cependant leur nourriture consiste surtout en poissons. On évalue leur nombre à 3,400 hommes payant tribut. Ils professent un mohammédisme très relâché.

BARABRAS, nom donné par les Arabes aux habitants de la Basse-Nubie, que l'on a confondus à tort avec les Berbères de l'Atlas. (*Voy.* NUBIE.)

BARANYA, comté de Hongrie, entre ceux de Bacs à l'E. et de Shumegh à l'O. Il a 228 l. carr. ; il comptait, en 1826, 244,884 habit. ; il renferme 1 v. libre roy., 7 bg., 328 vgs. Funfkirchen, ch.-l.

BARUS-KHOTON, ou BAR-KHOTON, pet. v. de la Mongolie, dans le pays des Khalkhas, sur le Kerouloun. Elle est de forme carr., a 2 l. de tour, mais est à demi-ruinée. Lat. N., 48° 4' 48" ; long. E., 111° 18'.

BARBACOAS, v. de Colombie (Équateur), dans le voisinage de laquelle il y a des mines exploitées. A 40 l. N. de Quito.

BARBADE, une des Antilles anglaises, et l'une des plus importantes ; c'est la plus orientale de l'Archipel. Elle a 7 l. de long, 3 l. 1/2 de largeur moyenne et 24 l. carr. de superf. Les côtes sont très sinueuses ; le reste de sa surface est couvert de collines peu élevées. Le climat y est chaud, et les ouragans y causent souvent des ravages épouvantables. Il y a peu d'années qu'un de ces terribles phénomènes causa la mort de quantité d'habitants et fit éprouver une perte de plus de 50,000,000 de fr. Le sol y est généralement fertile. Sa principale production est la canne à sucre ; mais on y recueille aussi du coton, de l'indigo, du gingembre. Le bois y est rare. On évalue la valeur de ses produits à 28 ou 30,000,000, dont la moitié à peu près est expédiée en Angleterre. Cette île compte env. 100,000 habit., dont 78,815 étaient esclaves avant l'acte de libération. Elle est divisée en 5 distr. et 11 paroisses. Son ch.-l. est Bridgetown. La Barbade a été découverte par les Portugais, qui ne l'occupèrent pas. Jacques Ier d'Angleterre la donna au comte de Marlborough. En 1624 ou 1626, l'Anglais Deane y jeta les fondements d'une colonie. Plus tard elle devint la propriété du comte de Carlisle, qui la vendit au gouvernement sous le règne de Charles II.

BARBAR ou BERBER, pays de la Nubie, dans le Dongolah, sur la rive dr. du Nil. Il comprend 4 vgs., dont le principal est Barbar, habité par des Arabes de la tribu de Meyre-Fab. Leurs relations commerciales avec l'Égypte et la Nubie mérid. sont actives, et ils expédient au Caire du séné. Leur chef ou melek réside à El-Mékheyr.

BARBARIE, vaste contrée de l'Afrique septentr., qui embrasse toutes les contrées baignées par la Méditerranée, depuis les frontières d'Égypte jusqu'au détroit de Gibraltar, et par l'océan Atlantique de ce point au cap de Noun. Elle est comprise entre le 23e et le 37e parallèles de lat. N., le 26° de long. E. et le 14° de long. O. ; a plus de 760 l. de long et 240 l. dans sa plus gr. largeur. Au S., elle touche partout au Ssahhrâ. Cette région forme à l'E. l'emp. de

Marok, au centre les rég. d'Alger et de Tunis, à l'E. celle de Tripoli. Sa surface est traversée dans toute sa longueur par la chaîne des monts Atlas, dont le massif, d'abord isolé à l'O., enceint au centre des plateaux étagés les uns au-dessus des autres, depuis les rivages de la mer, et reprend à l'E. son unité première, pour aller se terminer en de simples rangées de collines arides. A l'E., sur les bords de la Syrte, vis-à-vis de la Grèce, le mont Akhdar constitue un plateau qu'embrassait jadis presque toute la Cyrénaïque, et sur les flancs duquel se montrent encore les cinq v. (Pentapolis). Excepté la rég. de Tripoli, on ne trouve guère dans les autres que des ruisseaux. La Barbarie est assez bien arrosée, surtout au N. C'est là que coulent le Chélyf, la Moulougah, la Morbea, la Séboue, qui traverse Mequinez, la Medjesdah, l'anc. *Bagrada*. Sur le versant intérieur on voit couler l'Adje-di, qui se perd dans le marais de Melghig, le Tufilet, le Gir, la Dourah, dont les eaux sont absorbées par les sables. Le sol de la Barbarie est fertile partout où il est suffisamment cultivé. Ces contrées, jadis le grenier de l'Italie, exportent encore beaucoup de grains. De temps immémorial, on y emploie les silos. L'olivier y est un objet de gr. culture, et l'huile forme avec la laine et la cire les principaux éléments du comm. Partout autour des habitations on trouve les légumes et les fruits de nos contrées et de plus l'oranger, le citronnier, le figuier, le jujubier, qui a fait donner à Bone le nom de *Béled-el-Aneb*, la v. des jujubes. Mais il faut passer l'Atlas pour recueillir le fruit du dattier, qui demande la chaleur ardente du désert; c'est la production que le Béled-el-Djéryd donne avec le plus de profusion, et il paraît qu'elle mérite à juste titre d'avoir imposé son nom à cette vaste région. Sur toute la côte de Tripoli croît en profusion le *zizyphus lotus*, qui fournit ce fameux lotus si délicieux, que le lotier devint pour les Grecs l'arbre de l'oubli. Les flancs de l'Atlas sont revêtus de belles forêts, où croissent l'olivier sauvage, le pin, le peuplier blanc, le genévrier, diverses espèces de chênes, dont l'un donne un gland aussi doux que la châtaigne. Autour de la Calle, il y a des forêts de chênes superbes. Ailleurs, dans les lieux incultes, le lentisque, le pistachier, le cyprès, l'olivier sauvage, le laurier-rose, l'arbousier, l'if, le thuya, déploient toute la splendeur d'une végétation mérid. au milieu de broussailles épaisses et de cactus de toutes les espèces. Du reste, la flore de cette région ressemble tout à fait à celle de l'Espagne mérid. et or. Le bœuf, le mouton, dont une espèce à grosse queue, le chameau, forment la principale richesse des populations nomades; elles élèvent aussi des chevaux; mais la race a bien dégénéré et ne mérite plus la réputation qu'elle avait dans l'antiquité : on sait quel cas les Romains faisaient de la cavalerie numide. Les hôtes des lieux reculés, des rochers déserts, des montagnes inhabitées, sont le lion, qui est souvent superbe, la panthère, l'hyène, des serpents quelquefois assez grands. Les scorpions sont communs partout et surtout sur la limite du désert. Sur les haies, près des habitations, on aperçoit le caméléon. Au loin, dans les déserts, courent des troupeaux d'antilopes, le légarlouahs ou bubales, et l'autruche. Les mont. de la Barbarie sont riches en produits minéralogiques encore peu connus. On ignore si les mines d'argent du Marok sont exploitées; dans la régence d'Alger, les Beni-Abou-Taleb exploitent du plomb très abondant; les Kobayls des env. de Bougie, du fer; les Mozabys apportaient jadis à Alger l'or de leurs montagnes. Le sable des env. de Tripoli est aurifère. Le sel est répandu partout avec la plus gr. abondance; il y a plus de sources salées que de sources d'eau douce.

La popul. de la Barbarie se compose de deux gr. races : les *Berbèrs*, qui ont donné leur nom au pays, et les *Arabes* divisés en 2 classes, les Arabes nomades et les Arabes des v., appelés Maures. On y trouve en outre quelques Turks, qui jadis y étaient puissants, des Nègres et des Juifs, qui ont entre leurs mains presque tout le comm. La Barbarie fut l'une des contrées les mieux connues des Romains. Ils s'en rendirent maîtres après la prise de Carthage. Sous les empereurs, elle atteignit un haut degré de splendeur, et les ruines de v. nombreuses sont là, pour témoigner de l'importance que l'on y attachait. Alors elle formait 4 prov. : la Cyrénaïque, l'Afrique propre, la Numidie et la Mauritanie. Plus tard, sous Constantin, cette div. subit de gr. modifications. Enfin, au commencement du v[e] siècle, les Vandales y établirent un roy., qui dura un siècle, après quoi le Bas-Empire y commanda jusqu'à l'arrivée de Mohammed. Bientôt après, différentes dynasties arabes y régnèrent jusqu'au moment où les Turks vinrent y asseoir leur domination.

BARBAST, com. de France (Lot-et-Garonne), sur la Gesile. 1,530 habit. A 1/2 l. S. de Lavandue.

BARBENTANNE, com. de France (Bouches-du-Rhône). 2,800 habit. A 3 l. N. N. E. de Tarascon.

BARBASTRO, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur la Cinca, avec des murailles susceptibles de défense; évêc. Tanneries. 5,000 habit. A 11 l. S. S. de Huesca.

BARBATRE, vg. de France (Vendée), dans l'île de Noirmoutiers. 1,200 habit. ✉ de Noirmoutiers.

BARBERINO DI VAL D'ELSA, bg. de Toscane (Florence), qui a donné son nom à la famille Barbarini. A 5 l. 3/4 S. de Florence.

BOURBEROUGE, mine de France (Manche), avec une fonderie d'objets en fer trè considér. Elle livre des casseroles, des four neaux, des poêles, des roues de mécaniques, etc 200 habit. A 4 l. de Bion.

BARBEZIEUX, pet. v. de France (Charente), sur la pente d'une colline et sur la route de Bordeaux; ch.-l. d'arrond., tribunal de 1[re] instance, direction des contributions, conservation des hypothèques. Il s'y fait un comm. assez important en grains. Elle a 1 société d'agriculture et 1 fabr. de toiles; bétail, toiles, truffes, fromages, volailles; les chapons sont renommés. 2,024 habit. (la v.). A 7 l. S. O. d'Angoulême.

BARBEZOU, pet. riv. de France (Lot), qui se jette dans la Selle, à 1 l. N. E. de Figeac. Cours, 4 l., dont 3 flottables à bûches perdues.

BARBORA ou Berbera, pet. v. de la côte

des Somâlis, sur une baie étroite et profonde du golfe d'Aden. C'est là que se réunissent les caravanes arrivées de l'intérieur : ce qui donne lieu à une gr. foire, où l'on vend de la gomme, de l'encens, de la myrrhe, des esclaves, des chevaux, du bétail, des mules et des ânes. Une partie de ces derniers objets s'exporte en Arabie. Lat. N., 10° 40′; long. E., 42° 40′.

BARBOTAN, vg. de France (Gers), avec 1 établissement thermal assez fréquenté. 135 habit. A 3/4 de l. S. O. de Cazaubon.

BARBUDA ou Barbonde, une des îles Antilles, au N. d'Antigua et par 17° 40′ de lat. N. et 64° 10′ de long. O. Elle a env. 7 l. de long sur 4 de large. Sa surface est plate. On y recueille du coton, du tabac, de l'indigo, du gingembre, des cannes à sucre, et on y élève du bétail. Ses côtes n'offrent pas de ports et sont en outre très dangereuses, surtout dans le canal qui la sépare d'Antigua. L'Angleterre possède cette île depuis 1628. Sa popul. est de 2,000 habit.

BARBY, pet. v. de Prusse (Magdeburg), sur l'Elbe, un peu au-dessous de son confl. avec la Saule. Elle possède des fabr. de savon, de drap, de toiles de coton et autres, et des distilleries. 2,800 habit. A 5 l. 3/4 S. E. de Magdeburg.

BARCAROTA, pet. v. d'Espagne (Estramadura), avec 1 chât. et 4,220 habit. A 8 l. 3/4 S. de Badajoz.

BARCELLOS, pet. v. du Portugal (Entre-Duero et Minho), sur le Cavado, que traverse un beau pont de pierre. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, est bien percée et bien bâtie. 4,000 habit. A 9 l. 1/2 N. de Porto.

BARCELONA, v. de Colombie (Venezuela), dans une plaine, sur le Neveri, à 1/2 l. de la mer. Il s'y fait un gr. comm. de contrebande avec la Trinité. 5,000 habit. A 16 l. S. O. de Cumana. Lat. N., 10° 10′; long. O., 67° 7′.

BARCELONE, en espagnol *Barcelona*, v. d'Espagne, cap. de la Catalogne. Elle est bâtie en amphithéâtre, au bord d'un bassin semi-circulaire formé par un prolongement des Pyrénées. Elle est environnée de fortes murailles, de fossés profonds, et défendue par une citadelle, qui en font l'une des places les plus fortes de la péninsule. Un cours, planté de 4 rangs d'arbres, la divise en 2 parties inégales, dont l'une est appelée la nouvelle ville ; elle est beaucoup mieux bâtie que l'autre, qui n'a que des rues étroites, tortueuses et mal pavées. Ses places sont d'ailleurs petites et irrégulières, mais ornées de fontaines. On y remarque la cathédrale, l'église paroissiale de Ste.-Marie, l'hôtel-de-ville, le palais des rois d'Aragon, les couvents de la Merci, de San-Francisco et des dominicains, l'hôtel de la députation, la douane, la bourse, la salle de spectacle et l'école de chirurgie. Hors de la ville, il y a de jolies promenades. Elle possède 7 hôpitaux, 4 bibliothèques publiques, 1 séminaire, 8 colléges, 1 école de sourds et muets, 1 de peinture, 1 de navigation, 1 d'architecture et de mécanique, l'académie de médecine, 1 école de chirurgie, 1 académie des sciences et arts, 1 jardin botanique, 1 arsenal maritime avec fonderie de canons ; des fabr. de drap, de velours, de couvertures de laine, de toiles peintes, de soieries, rubans, dentelles, blondes, savon, bouteilles, armes blanches et à feu très recherchées, galons et orfévrerie. Son port est assez vaste et profond ; il a reçu en 1831 230 navires. Barcelone étant l'entrepôt de la Catalogne, les importations les plus considérables proviennent de Cuba, de Porto-Bello et de France. Ses principales exportations consistent en vins et eaux-de-vie, amandes, liége, laines, fruits, etc. Les comptes se font en livre catalane qui vaut 2 fr. 88 c. La popul. de cette ville s'élève à 150,000 individus. Les envir. sont fort agréables et couverts de jardins et d'habitations charmantes. — Barcelone a été fondée par les Carthaginois, qui lui donnèrent le nom de famille d'Annibal, Barca. Les Romains l'appelaient *Barcino*. Elle tomba souvent au pouvoir des Français, qui la possédèrent entre autres de 1808 à 1814. En 1821, la peste y exerça de terribles ravages, et nous sommes heureux de rappeler ici le noble dévouement des médecins français et des sœurs de Ste.-Camille, qui allèrent avec tant de courage affronter une mort certaine, pour secourir les malheureux habitants de Barcelone. — A 35 l. S. S. O. de Perpignan, et à 114 l. N. E. de Madrid. Latit. N., 41° 22′ 58″; long. O, 0° 12′ 6″.

BARCELONETTE, pet. v. d'Espagne, bâtie en 1750 par le marquis de Mina, sous les murs de Barcelonne, dont elle est regardée comme un faubourg. Elle a la forme d'un rectangle coupé par 20 murs à angles droits, avec de jolies maisons, des places régulières et des promenades. 5,000 habit.

BARCELONNETTE, pet. v. de France (Basses-Alpes), dans une vallée des Alpes, sur l'Ubaye ; ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance, direction des contributions indirectes. Elle possède 1 collége, 1 société d'agriculture, sciences et arts. Fabr. de cadis et autres petits draps; comm. en blé et moutons. 1,845 habit. (la v.). Barcelonnette existait antérieurement à 1230 ; mais ayant été détruite à cette époque, elle fut rebâtie par Raymond Béranger, comte de Provence, dont la famille était de Barcelonne. Elle a été cédée à la France par le traité d'Utrecht (1713). A 12 l. N. E. de Digne.

BARCELOR, v. de l'Hindoustân (Cunara), sur une riv., à 1 l. 1/2 de la mer. Elle envoie à Muscate du riz et du poivre, et en tire des chevaux et des dattes. Cette v. a appartenu aux Portugais et aux Hollandais, et forma en 1575 un état indépendant, qui fut longtemps gouverné par des femmes. A 21 l. N. N. O. de Mangalore. Lat. N., 13° 29′; long. E., 72° 26′.

BARCILLONNETTE, vg. de France (Hautes-Alpes), sur la Dioule; ch.-l. de cant. 500 habit. ✉ de Ventavon. A 4 l. S. S. O. de Gap.

BARCUS, com. de France (Basses-Pyrénées). 2,497 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Mauléon.

BARD, vg. des États-Sardes (Piémont), sur la Doire. On y voyait jadis un fort réputé imprenable, dont les Français s'emparèrent en 1800, et qu'ils rasèrent. A 4 l. N. N. O. d'Ivrée.

BARDOS, com. de France (Basses-Pyrénées). 2,468 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Peyrchorade.

BARDSTONN, pet. v. des Etats-Unis (Kentru-Key), près du Biech-Fork; évêc. ca-

tholique. 800 habit. A 15 l. S. O. de Francfort.

BAREILY, v. de l'Hindoustân (Dehly), près du confl. de la Dhara et de la Goula; ch.-l. de distr. Elle est gr., entourée de murailles et défendue par un fort. La poterie est un des principaux articles de comm. 67,000 habit. A 50 l. E. de Dehly. Lat. N., 28° 22′; long. E., 76° 66′.

BARENTIN, vg. de France (Seine-Inférieure), avec des fabr. de papier et des filat. de coton. 1,788 habit. ✉. 🚂. A 3 l. 1/2 N. O. de Rouen.

BARENTON, bg. de France (Manche); ch.-l. de cant. 3,106 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 1/4 S. E. de Mortain.

BARETOUN (Al-), bourgade de la rég. de Tripoli. Le lieu le plus reculé qu'elle possède vers l'E., c'est l'anc. *Paraetonicum*. Il y a un bon port. A 55 l. O. de Tripoli.

BARFLEUR, bg. de France (Manche), jadis v. importante, qui fut détruite par les Anglais en 1346. Guillaume-le-Conquérant y prépara son expédition. Son port ne reçoit plus que de légers bâtiments : il s'y fait un pet. comm. de poisson. On y remarque un phare superbe achevé en 1836. 2,675 habit. ✉. A 5 l. 1/4 N. E. de Valognes

BARGE, bg. des États-Sardes (Piémont), au pied des Alpes, près de la Giandon. On y fabrique des armes, et il s'y fait un comm. actif. 7,000 habit. A 3 l. 3/4 O. N. O. de Saluces.

BARGEMONT, pet. v. de France (Var), sur une colline couverte d'oliviers et de vignes, et abritée par des montagnes. Lieu natal de S. Moréri. 1,890 habit. ✉. A 2 l. 1/2 N. N. E. de Draguignan.

BARGHOUATHAH, était, suivant l'Edrysy, une tribu berbère d'entre celles de Têmsnâ. Devenue prépondérante au milieu des kobâïss voisines, elle donna son nom au peuple résultant de l'agglomération commune, offrant ainsi, nationalisée sous une même dénomination, un mélange de familles diverses, qui, suivant l'expression d'Ebn-a'bd-el-Hhalym, n'avaient ni un même père ni une même mère. Les tribus le plus intimement unies à celle de Barghouathah, dont elles partageaient les croyances et le culte, étaient Geràouah, Zouâghah, el-Bérânis, Beny Aby-Nâsser, Mangessah, Beny Aby-Naou'é, Ouya'marân, Methghârah, Mathmâthah, Beny Damar, Beny Ouar Kesyt et autres, pouvant fournir ensemble plus de 10,000 cavaliers. Autour de ce noyau étaient groupées les tribus musulmanes des Zénêtah, montagnards, des Beny Na'man, Beny Kerbah, Assâdah, Rekâmah, Menâdah, Ressâmah et autres, qui comptaient, de leur côté, environ 12,000 cavaliers. — Cette nation occupait les plaines auxquelles le nom Têmsnâ est resté sur une étendue d'env. 5,000 l. carr., entre le Ouêd Abou-Reghregh et le Ouêd Ommel-Raby'é. Plus de cent rivières arrosaient ces fertiles campagnes, où florissaient 40 v. et 300 chât., ayant pour capit. Anfâ, qui occupait la place où est aujourd'hui Dâr-Baydhâ. — La dynastie de Barghouathah avait duré environ 320 ans, sous huit êmyrs, dont voici la liste récapitulative : 742, Tharyf-el-Barghouâthy; ?, Ssalehh; 793, Elyasa'; 841, Younes; 884, Mohammed ebn Ma'ad (Abou-Ghafyr); 912, A'bd-Allah (Abou-el-Anssâr); 952, L'yasy (Abou-Manssour); 10, Abou-Hhafss ebn A'bd-Allah.—Extr. de l'*Enc. pitt.*

BARGOUZINSK, pet. v. de Sibérie (Irkoutsk), sur la Bargouzine, avec 1 fort en bois; ch.-l. de distr. Il y a dans le voisinage des sour. thermales, et on y voit les lacs amers, d'où se tire le purgatif de Sibérie. A 80 l. E. N. E. d'Irkoutsk.

BARI (Terre de), prov. du roy. de Naples, formée d'une partie de l'anc. Pouille, et qui s'étend sur les bords de l'Adriatique, entre celles d'Otrante à l'E. et au S. E., de la Basilicate au S. O., et de la Capitanate à l'O. Elle a env. 290 l. carr., et compte plus de 284,500 habit., parmi lesquels beaucoup d'Albanais. Sa surface est, en général, plate; le sol y est d'une grande fertilité, et c'est l'un des pays les mieux cultivés du royaume, quoiqu'il soit mal arrosé et qu'il ressente souvent les terribles effets du manque d'eau. On y recueille des grains, des fruits et des vins, dont quelques uns sont fort bons, tels que le muscat de Trani, le zagause de Bitondo et le vin blanc de Terlizzi. Le bois manque partout. Les moutons donnent encore, comme dans l'antiquité, une laine très fine. Les côtes sont très poissonneuses, et il y a sur la côte de riches salines. L'industr. est nulle et le comm. tout marit. Cette prov. est divisée en 3 distr., et a pour ch.-l.

BARI, v. sur une langue de terre que baigne l'Adriatique, avec un pet. port sûr et commode; archevêc. C'est une place de guerre de quatrième classe, défendue par une citad.; elle est assez mal bâtie. On y remarque la cathédrale, le collége des nobles, le lycée et le séminaire. Il y a 1 institution d'orphelins, 1 gr. arsenal, des filat. de coton, des fabr. de drap, de tissus de coton, de chapeaux, de verre.— Bari est très anc.; elle avait, sous les Romains, ses propres magistrats. Ce fut la capit. des Normands, après leur conquête de la Pouille. 19,000 habit. A 52 l. E. N. E. de Naples. Lat. N., 41° 5′; long. E., 13° 30′.

BARILE, bg. du roy. de Naples (Basilicate), anc. colonie grecque du Bas-Empire. Le rit grec y fut suivi jusqu'au XVIIe siècle. 3,000 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Melfi.

BARIN, tribu mongole de l'emp. chinois, qui campe sur les bords du Sira-Mouran, ou Liaho-ho; par 33° 30′ de lat N., et 136° de long. E. Elle est divisée en 2 *gousa*, ou bannières, et se trouve sous la domination des Mandchous depuis le commencement du XVIIe siècle. Leur pays était jadis florissant et avait beaucoup de villes dont on voit encore les ruines.

BAYAC, pet v. de France (Gard), dans les mont., près des limites de l'Ardèche, ch.-l. de cant. 1,975 habit. ✉. A 6 l. 3/4 E. d'Alais.

BAYOLS, pet. v. de France (Var), ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de faïence, des papeteries, 1 filat. de coton, de soie, des tanneries et des distilleries d'eau-de-vie. On y voit une chapelle souterraine avec de curieuses stalactites, et il y existe des cavernes, d'où l'on tire du sable pour les verreries. 3,260 habit. ✉. A 4 l. N. N. O. de Brignolles.

BARKA, ou Bourka, v. d'Arabie (Oman), dans une plaine sablonneuse, sur une baie du

golfe d'Oman. Elle est défendue par un fort et est à 13 l. O. N. O. de Mascate.

BARKAH. Dans son acception la plus large, telle que l'emploient les géographes arabes, la dénomination de Barkah s'applique à toute la contrée qui s'étend depuis les confins de Mésràthah jusqu'à ceux d'Alexandrie, en Égypte, développant sur la Méditerranée plus de 300 l. de côtes, sur une largeur moyenne de 45 l., déterminée par la ligne des oasis de Syouah, Aougélah, Zâlah et Ouadân; cette région est comprise dans le Maghreb, où elle se classe dans le Belêd-Berber ou Barbarie, comme faisant partie de l'Afrykyah et formant la section or. du paschâlik de Tripoli. Elle répond ainsi aux pays que les anciens appelaient Marmarique, Cyrénaïque ou Pentapole, et Syrtique. Dans un sens moins étendu, le nom de Barkah ne comprend plus cette dernière subdivision, exactement représentée aujourd'hui par le district de Sert, où commande un scheykh arabe, tributaire du paschâ de Tripoli; enfin, dans une acception encore plus restreinte, Barkah n'est qu'un distr. intérieur, gouverné par un scheykh arabe, qui reconnaît l'autorité des deux beys de Ben-Ghâzy et de Dernah, auxquels le paschâ confie la garde des côtes à l'O. et à l'E. de l'espèce de péninsule formée par le Gebêl-Barkah. — Une erreur du vulgaire est de croire ce pays une plaine sablonneuse et aride. C'est une terre généralement élevée, qui n'est guère arrosée que par des eaux sauvages, assez abondantes toutefois pour couvrir ce plateau d'une verdoyante parure, qui a valu au large promontoire étendu au N., entre Ben-Ghâzy et le Râs-el-Thin, le nom de *Djebêl-Akhdar*, ou Montagne Verte. Hérodote avait été frappé de cette riche végétation, et surtout du phénomène de maturité graduelle des fruits, que présentent, par étages successifs, la plage, les premières collines et le sommet du plateau, où les récoltes se prolongent pendant huit mois. Les géographes arabes ont à leur tour mentionné la richesse des vergers de Barkah, abondants en noyers, en cotonniers, en coignassiers, en arbres fruitiers de toute espèce. Sans parler de la relation perdue du chirurgien Granger, ni des indications superficielles de Paul Lucas et Bruce, nous trouvons des témoignages semblables chez les voyageurs modernes. Augustin Cervelli, qui fit une exploration rapide en 1812; Paolo Della Cella, en 1817; le préfet apostolique Pacifico de Monte-Cassiano, en 1819; Beechey, en 1822; Pacho et Müller, en 1825, s'accordent à représenter les hautes terres de Barkah, comme riantes et fécondes; les prairies y sont encore vertes, les champs encore fertiles, et l'Européen reposant à l'ombre des bosquets de myrte, de laurier, de thuyas, d'arbousiers, s'est parfois cru transporté sous les ombrages de l'Italie. — Mais au delà de cette gr. île de verdure, un désert véritable étend sa nudité jusqu'à la ligne des oases, tracée comme un lit desséché entre les déclivités mérid. du plateau, et les dunes sablonneuses où commence le gr. Ssahhrâ. Jusque là dominent les roches calcaires, qui atteignent, dit-on, jusqu'à 600 mètres de hauteur, au voisinage du littoral; plus loin, dans l'intérieur, se révèlent les formations siliceuses qui déjà se montrent au fond de la gr. Syrte. — Sur la côte, les v. de Ben-Ghâzy, Thêoukerah, Tolometah, Kerennah, Mersây-Souzah, Dernah, occupent l'emplacement d'anc. cités, dont il sera question plus tard. S'il en fallait croire Abouledâ, le pays aurait été ainsi appelé par les Arabes, à raison de l'éclat des cailloux répandus parmi les sables de la plage; mais bien avant les incursions des Arabes, les Grecs nous avaient transmis la mémoire de Barké, devenue colonie de Cyrène, ainsi que des peuples barkaioi ou Barkîtai, sur le territoire desquels elle était bâtie, et que Virgile n'a point oublié autour des établissements carthaginois :

. . . . . Et inhospita Syrtis
Hinc deserta siti regio, latèque furentes
Barcœi.

Le scholiaste Servius assure que les Barcœi étaient eux-mêmes Carthaginois d'origine; saint Jérôme les fait Lybiens et dit qu'ils étendaient fort loin leurs ramifications, tant à l'O. qu'à l'E.; les géographes Arabes parlent de nombreuses tribus de Berbers, parmi lesquelles ils citent particulièrement celles de Léouâtah et d'Afârig : le littoral est dévolu à des hordes arabes plus récemment établies. Quoi qu'il en soit, il y a lieu de croire que le nom de Barkah était attaché au sol avant que les Doriens y vinssent fonder leur colonie, 850 ans env. avant notre ère; la splendeur de Cyrène éclipsa l'appellation indigène du pays et la refoula dans l'intérieur des terres, la laissant à peine se faire jour sur la côte, à l'endroit où les frères du tyran cyrénéen Arcésilas vinrent chercher un refuge et fonder une ville nouvelle, nommée *Barké*, comme la bourgade lybienne à laquelle ils l'accolaient. Mais lorsque Cyrène se fut éteinte, l'appellation indigène reparut, inhérente qu'elle était à la terre. Les annales de ce pays sont obscures et incertaines jusqu'à la conquête qu'en fit Amrou après son expédition en Égypte. Le géographe-voyageur Ebn-Hhaoukâl, qui florissait sous les Fathemytes, nous dit que, de son temps, Barkah était une ville de moyenne grandeur, ayant sous sa dépendance plusieurs cantons populeux et très fréquentée par les négociants et les étrangers, comme centre d'un comm. fort étendu. Les peaux de léopard et les cuirs d'Aougélah, la laine, le miel, le poivre, la cire, l'huile s'y trouvaient en abondance et à bas prix. Un siècle après, le Bekry vante de même l'opulence de Barkah, où l'on jouissait de toutes les commodités de la vie et dont les excellents pâturages nourrissaient les troupeaux destinés à la consommation de l'Égypte, à laquelle elle fournissait encore les briques, le miel et la poix. Aujourd'hui, on ne trouve plus que la petite bourgade de Mergeh à la place qu'occupait Barkah. — *Extr. de l'encycl. nouv.*

BARKAL, mont. de la Nubie, à 20 l. S. E. de Dengolah, au pied de laquelle on voit les ruines de plusieurs temples qui, pour la grandeur et l'exécution, peuvent rivaliser avec ce que l'Égypte a de plus beau.

BAR-KOUL ou BARGOUN, en chinois *Pa-li-Kouen*, v. de Mongolie, dans le pays des Khalkha. Elle est divisée en deux parties : la v. Boukhare et la v. Mantchoue, qui sont à 1 l. l'une de l'autre. Celle-ci est entourée de mu-

railles, et est la résidence d'un gouverneur militaire. Sa garnison est de 3,000 hommes. Le climat y est très froid. Lat. N., 43° 30′; long. E., 91° 43′.

BAR-LE-DUC ou BAR-SUR-ORNAIN, v. de France, ch.-l. du départ. de la Meuse, tribunaux de 1re instance et de comm., conseil de prudhommes. Elle est bâtie en partie sur le penchant et en partie au pied d'une montagne, que baigne l'Ornain. La ville basse est la partie la mieux construite. On y remarque l'église Ste.-Maxime. Cette ville possède 1 collége communal, 1 bibliothèque publique, 1 société d'agriculture et arts, des filat. de coton, des fabr. de toiles de coton, de toiles imprimées, de mouchoirs de couleur, de bonneterie, de quincaillerie et de chapeaux, des teintureries et des tanneries. Son comm. est assez important, et consiste en planches de sapin et de chêne venant des Vosges et destinées pour Paris; laine, vins du territ. et confitures de groseilles très renommées. De ses anciennes fortifications, il ne reste que les murailles, Louis XIV ayant fait démolir le reste en 1670. 12,382 habit. A 61 l. 1/2 (de poste) E. de Paris.

BARLETTA, v. du roy. de Naples (Terre-de-Bari), sur la mer Adriatique, avec un port commode protégé par plusieurs môles; ch.-l. de distr., place forte de 4e classe. Ses rues sont larges et bien bâties. On y remarque la cathédrale, quelques autres églises, 1 bel hospice d'orphelins, 1 collége et 1 joli théâtre. Sur la place du marché s'élève une statue en bronze de 18 pieds de haut, que l'on pense représenter l'empereur Héraclius. Barletta fait un comm. considérable en grains, vins, amandes et autres productions du pays. Il y a dans les environs des salines fort riches. La pêche y est active. Le port est défendu par une citadelle en partie ruinée. Barletta a été fondée dans le XIe siècle par le normand Pierre, comte de Trani. L'empereur Frédéric et les rois d'Aragon l'augmentèrent, et au XVe siècle c'était l'un des quatre boulevards de l'Italie. 18,000 habit. A 12 l. N. O. de Bari.

BARNAOUL, pet. v. de Sibérie (Tomsk), sur le Barnaoul, comptant plus de 1,000 maisons disposées en rues droites et larges. C'est la résidence de la direction supérieure des mines de l'Altaï. Il y a dans les env. des fours à chaux, 1 fonderie de cloches, 1 manuf. de glaces. A 81 l. de Tomsk.

BARNESLEY ou BLACK-BARNSLEY, bg. d'Angleterre (York), près du canal du même nom, avec des fabr. de toiles, de bouteilles, de quincaillerie, des tréfileries et des forges. On exploite dans les env. des mines de houille. 8,000 habit. A 4 l. 1/4 N. de Sheffield.

BARNEVELD, vg. de Hollande (Gueldre). 4,800 hab. A 7 l. 1/2 N. O. d'Arnhem.

BARNEVILLE-SUR-MER, bg. de france (Manche); ch.-l. de cant. 1,083 habit. ⊠ de Briquebec. A 5 l. 3/4 S. O. de Valognes.

BARNSTABLE, pet. v. d'Angleterre (Devon), sur la Taw, que traverse un pont de 16 arches; elle a son emb. dans la baie de Bristol. Elle possède des fabr. d'étoffes de laine, de toiles et de poterie commune. Son comm. se fait par Biddeford, le port étant presque impraticable. 6,000 habit. A 12 l. 1/2 N. O. d'Exeter.

BARNSTABLE, v. des Etats-Unis (Massachusetts), sur la vaste baie du même nom, avec un port, qui ne reçoit que des navires d'un moyen tirant d'eau. On y arme pour la pêche de la morue. 4,000 habit. A 25 l. S. S. E. de Boston. Lat. N., 41° 41′; long. O., 72° 32′.

BAROCHE (LA) ou LELL, com. de France (Haut-Rhin). 2,014 habit. A 3 l. O. N. O. de Colmar.

BAROCHE-SOUS-LUCÉ (LA), com. de France (Orne). 1,545 habit. A 2 l. S. S. E. de Domfront.

BARODA, v. de l'Hindoustân (Gouzerate), capit. des états de Sydji-Raou, le successeur de Guikovar, qui comprennent la majeure partie du Gouzerate. Elle est environnée d'une double muraille flanquée de tours et de marais qui en défendent l'approche. Deux rues spacieuses la divisent en quatre parties égales, et forment à leur intersection une place, décorée d'un pavillon carré avec des siéges et des fontaines. Les seuls édifices remarquables sont le palais, quelques pagodes et le port, sur la Wiswamitra. Les ruines de mosquées et de tombeaux splendides dispersés au milieu des arbres ajoutent à la sombre beauté de son aspect. Hors de son enceinte se trouvent plusieurs grands *baouris* ou bassins destinés à son approvisionnement, l'eau n'y étant pas potable. Celui dit Source de Soliman est un magnifique ouvrage. Baroda, grande et riche sous Aureng-Zeyb, fait encore un comm. considérable. A 30 l. N. de Sourate. Lat. N., 22° 15′ 30″; long. E., 70° 51′.

BAROTCHE, v. de l'Hindoustân (Gouzerate), sur la Nerbodah, qui y est navigable pour les gr. navires, à 10 l. de la mer. Avant d'être ruinée et à moitié déserte, elle était très forte et défendue par une citadelle. On y trouvait des fabr. de mousselines et d'indiennes, et il s'y faisait un comm. important. En 1812, sa popul. était de 33,000 habit. Barotche pourrait être l'anc. *Barygaza*, le port le plus commerçant de l'Inde du temps des Romains. A 14 l. N. de Sourate. Lat. N., 21° 45′; long. E., 70° 53′.

BAROUS, v. de l'île de Soumâdra, dans le pays des Battas. Il s'y tient 1 marché pour l'or, le camphre et le benjoin, en place desquels on donne du riz, du sel, de l'huile, du coton, de la quincaillerie et des armes. Lat. N., 2°; long. E., 96° 7′.

BARQUISIMENTO, v. de Colombie (Venezuela) fort importante avant le tremblement de terre qui la ruina en 1812. A 63 l. O. S. O. de Caracas.

BARR, pet. v. de France (Bas-Rhin), au pied des Vosges, au milieu de beaux vignobles; ch.-l. de cant. Ses rues sont presque toutes bien percées et bien pavées. Elle possède des fabr. de coutellerie, d'amidon, de siamoises, de laine, de colle gélatine, de draps, de vinaigre, des mégisseries, des tanneries et 1 filat. de coton, avec teinturerie. Il s'y fait un gr. comm. de vins, d'eaux-de-vie et de bétail. 3,910 habit. ⊠. A 3 l. 3/4 N. de Schelestatt.

BARRA ou BARRAY, une des îles Hébrides, au S. de celle de South-Uyst, avec 2,000 habit. Elle est célèbre dans l'histoire d'Écosse.

BARRA, vg. du roy. de Naples, à 1 l. 1/4 de Naples. 4,600 habit.

BARRACONDA, v. de la Sénégambie, dans le roy. d'Orelli, sur la Gambie.

BARRAGOU, roy. du Takrour, sit. à l'O. de celui d'Yamba. Sa capit. est à 130 l. S. E. de Ten-Boktou.

BARRAH, roy. de la Sénégambie entre la Gambie au S., et le pays de Sin au N. Il a env. 20 l. de long, 15 de large, et compte 200,000 habit., la plupart mandigues mohammédans.

BARRA-INDING, v. sit. au N. de la Gambie. Elle comm. avec Barraconda en grains, toiles de coton, dents d'éléphants et poudre d'or. A 65 l. S. de St.-Louis.

BARRAUX, vg. de France (Isère), à l'entrée de la vallée de Grésivaudan, près de l'Isère et à une 1/2 lieue des frontières de la Savoie. On y voit un grand fort qui a rang de place forte de 4e classe. 1,452 habit. A 1 l. S. de Chapareillan.

BARRAKPOUR, vg. de l'Hindoustân (Bengale), sur l'Hougly, à 5 l. 1/2 au-dessus de Calcutta. On y remarque la maison de campagne du gouverneur général, ornée d'un beau parc et renfermant une ménagerie. Ce vg. sert de cantonnement à une partie des troupes de la province.

BARRÈGES-LES-BAINS, hameau de France, com. du Betpouey (Hautes-Pyrénées), dans une étroite vallée des Pyrénées, arrosée par le gave de Bastan. Il possède des sources d'eau thermale sulfureuse, avec un établissement de bains très fréquenté et 1 hôpital militaire. La saison dure de la fin de mai à la fin de septembre, et c'est la seule partie de l'année où ce pauvre endroit soit entièrement habité. On y compte ordinairement à peu près 80 habit. ⊠. qui est transféré à Luz pendant la saison des neiges. A 4 l. 1/4 S. E. d'Argelez.

BARRÊMÉ, bg. de France (Basses-Alpes), dans une longue vallée, sur l'Asse; ch.-l. de cant. 997 habit. ⊠. A 4 l. S. E. de Digne.

BARREN, une des îles Andamènes, avec un volcan en ignition, que j'ai aperçu à 15 l. en mer, vomissant des laves rougeâtres et faisant bouillonner les flots comme un océan enflammé. Lat N., 12° 15′; long. E., 91° 30′.

BARRIÈRE D'ITALIE, faub. de Paris, sit. à la barrière d'Italie, au S., et qui dépend de la commune de Gentilly. ⊠ de la Maison-Blanche.

BARROIS, anc. pays de France, dans la vieille Lorraine, qui avait le titre de comté. Sa capit. était Bar-le-Duc. Il se trouve compris aujourd'hui dans les départ. de la Moselle, de la Meuse, de la Haute-Marne et des Vosges.

BARROLOUS, peuple de la Cafrerie, au N. des Betchouanas, et à l'O. du Monomotapa. Le Zambize arrose leur pays. Les Barrolous sont très industrieux, fondent le fer et le cuivre, sculptent le bois et l'ivoire.

BARS, comté de Hongrie, au S. de Neutra et de Thurocz. Il a env. 136 l. carr., et comptait en 1825, 137,210 habit. On y compte aujourd'hui 2 v. libres royales, 11 bgs. et 206 vgs. Kœnisberg, ch.-l.

BARS, bg. de Hongrie (Bars), divisé en 2 parties, O-Bars, et Uj-Bars. Cette dernière, jadis v. libre royale, est aujourd'hui peu importante; l'autre est florissante. A 5 l. S. S. O. de Kœnisberg.

BARSAC, vg. de France (Gironde), sur la rive gau. de la Garonne, dont le territ. donne des vins blancs justement renommés. 2,896 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Podensac.

BAR-SUR-AUBE, v. de France (Aube), dans une vallée, sur la rive dr. de l'Aube; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de première instance, conservation des hypothèques. On y remarque encore des traces de son anc. grandeur, avant sa destruction par Attila. Elle possède un collége communal, des mégisseries et des tanneries. Son principal comm. consiste en grains, bois, chanvre, vins et eaux-de-vie. En 1814 il se livra sous ses murs un combat sanglant. 3,940 habit. ⊠. . A 10 l. 1/2 E. de Troyes.

BAR-SUR-SEINE, pet. v. de France (Aube), au pied d'une mont. sur la rive gau. de la Seine, que l'on y passe sur un beau pont de pierre; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques. Elle possède des fabr. de droguets et d'eau-de-vie, des tanneries et des papeteries. Son principal comm. consiste en bois, laine, grains et vins de territ., que l'on envoie ou en Belgique ou à Paris. 2,269 habit. ⊠. . A 7 l. S. E. de Troyes.

BARTCHOUK, v. du Tourkestân chinois, sur le Khachegar. On y compte env. 1,000 familles, qui font un comm. assez important avec les Chinois. Lat. N., 39° 15′; long. E., 76° 5′.

BARTEN ou BARTHEN, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), avec un fort, où réside l'évêque de Poméranie. On y fabr. du drap et du cuir. 1,500 habit. A 3 l. 1/2 N. de Rastenburg.

BARTENHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 1,560 habit. A 1/2 l. S. S. E. de Sierentz.

BARTENSTEIN, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), sur l'Alle, avec des fabr. de drap, de toiles et de poterie, et des tanneries. 3,100 habit. A 6 l. S. S. O. de Friedland.

BARTENSTEIN, pet. v. du Wurtemberg (Jaxt), avec 1 beau chât., où réside le prince de Hohenlohe-Barteinstein. 1,100 habit. A 2 l. 3/4 N. N. O. de Gerabronn.

BARTFA ou BARSFELD, v. libre du roy. de Hongrie (Sarosch), au pied d'une colline sur la Topla. Elle comm. en vins, toiles, laine filée et en eau minérale, tirée d'une source voisine, qui est la plus pure de la Hongrie. 3,000 habit. A 7 l. 1/2 N. d'Éperies.

BARTH, pet. v. de Prusse (Stralsund), avec un port sur le Binnen, lac qui communique à la Baltique. Il s'y fait un gr. comm. de grains et de laine. 3,900 habit. A 5 l. 1/2 O. N. O. de Stralsund.

BARTHE-DE-NESTE (LA), pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), près de la Neste, ch.-l. de cant. On y fabr. des laines. 732 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 E. de Bagnères-en-Bigorre.

BARTÏN (*Parthenius*), riv. de la Turkie asiat. (Anadouli), qui se jette dans la mer Noire, à 2 l. au-dessous de Bartïn. Cours, 33 l.

BARTÏN, pet. v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur la Bartïn, avec 12 mosquées, 5 khans et 4 bains. 10,000 à 12,000 habit. A 12 l. N. N. E. de Boli.

BARU, pet. île de Colombie (Nouvelle-Grenade), dans la mer des Antilles, un peu au S. de Carthagène. Elle est fertile et bien peuplée; son port est commode.

BAS ou BATZ, pet. île de la Manche, sur la côte de France (Finistère), à 1/4 de l. N. de Roscoff. Elle a 1 l. de long sur 3/4 de l. de large. Son accès est assez difficile, excepté à l'O., où sa surface est plate; la partie or. est rocheuse. On y compte env. 800 habit., réunis dans 3 vgs. : Porseneoc, Carn et Goualen. Les hommes sont pêcheurs, et les femmes s'occupent de l'agriculture. On y recueille de l'orge, un peu de froment et de seigle. Le canal entre Bas et la terre forme une bonne relâche; au S., le port de Kernoe offre un beau bassin. Deux forts et quatre batteries défendent les lieux abordables.

BASCHKIRS ou BASCHKOURT, peuple de Russie qui habite la partie mérid. des monts Ourals, dans le gouv. de Perm, et une petite partie de celui d'Orenbourg. Il est d'origine finnoise et de la même race que les Hongrois; mais le mélange des Baschkirs avec les peuples turks leur en a fait prendre et la langue et une partie des mœurs. Leur figure écrasée, leur large poitrine, leur aspect un peu rude et sauvage trompent sur leur caractère moral; car ils sont gais, hospitaliers, hardis, mais opiniâtres et enclins au pillage. Leur langue est un dialecte du turk; leur croyance un mohammédisme, mélangé de pratiques superstitieuses. En été, ils campent dans la steppe, où ils soignent leurs troupeaux de bétail et surtout leurs nombreux chevaux. Ces animaux sont une de leurs richesses; ils en mangent la chair et s'habillent de leurs peaux, ils trouvent dans le lait de leurs juments une boisson délicieuse. En hiver, le Baschkir devient sédentaire et habite des chaumières. Alors il exploite quelques minerais de fer, soigne ses ruches, cultive le sol fertile de son pays, et vit de la chasse et de la pêche. Les Baschkirs habitaient, dans l'origine, la partie S. O. de la Sibérie. Ils se réunirent à la Russie lors de la conquête de Kazan; mais ce n'est que depuis la fin du XVIII[e] siècle qu'ils sont tranquilles. Jadis ils obéissaient à des khans; aujourd'hui leurs 34 hordes sont commandées par des anc. La seule obligation qu'on leur ait imposée est d'acheter leur sel dans les mines du gouv.; ce sont là toutes les charges qui pèsent sur eux, avec un petit service militaire dans les forts qui bordent leur territ.

BAS-EN-BASSET, bg. de France (Haute-Loire), sur la rive gau. de la Loire; ch.-l. de cant. On y fabr. de la blonde, de la dentelle, des rubans de fil et de la poterie. 5,524 habit. ✉ de Menistrol. A 4 l. 1/4 N. d'Yssingeaux.

BASILICATE (*Basilicata*, en italien), prov. du roy. de Naples, qui est formée de la majeure partie de l'anc. *Lucanie* et qui est bornée au N. par la Capitanate, au N. E. par la terre de Bari, à l'E. par celle d'Otrante et le golfe de Tarente, au S. par la Calabre citér., au S. O. par la Méditerranée, à l'O. par la Principauté citér., au N. O. par la Principauté ultér. Elle a 520 l. carr. Sa surface est traversée par les Apennins et entrecoupée de montagnes et de plaines, arrosées par le Brandano, le Basento, l'Agri, le Sinno, etc. Le climat y est tempéré, et le sol peu fertile. Du reste, l'agriculture y est très négligée. On y recueille surtout du maïs, du coton, du chanvre, du tabac et des vins, dont plusieurs crus sont estimés. L'éducation des vers à soie y est assez suivie. Il n'y a pas d'industrie, et aucune ville commerçante. Cette prov. est divisée en 4 distr., et a pour ch.-l. Potenza.

BASINGSTOKE, bg. d'Angleterre (Southampton), à la prise d'eau d'un canal qui la fait communiquer à la Wey. On y fabr. des lainages, tels que serges, droguets, etc. 3,200 habit. A 5 l. 3/4 N. E. de Winchester.

BASMAN, île du golfe Persique, à 5 l. de la côte d'Arabie, et par 25° 50′ de lat. N. et 52° 35′ de long. E.

BASQUES, peuple de l'Europe occ., qui habite sur les deux versants de la chaîne des Pyrénées un territ. réparti entre la France et l'Espagne. La partie possédée par cette dernière puissance est beaucoup plus vaste que celle qui dépend de la France : car elle se compose de la Navarre et des trois provinces dites provinces basques (*provincias vascundaguas*), d'une sup. de 700 l. carr.; tandis qu'ici elle ne comprend guère que les arrondissements de Mauléon et de Bayonne, du département des Basses-Pyrénées, dont l'étendue est de 388 l. carr. Mais la popul. de ces deux arrond. n'est pas toute basque : celle-ci peut s'élever à 100 ou 120,000 individus. En Espagne, le nombre des Basques est évalué à env. 600,000, ce qui donne au total plus de 700,000 individus. Cette population se distingue de celles qui la pressent de toutes parts par un certain physique particulier, par son costume et surtout par sa langue, qui n'a aucun rapport avec les leurs, ni même avec aucune des langues de l'Europe. Le sanskrit est le seul idiôme dont on puisse la rapprocher sur quelques points; encore n'est-ce que par des mots : car sa constitution grammaticale est différente. Le Basque est d'une taille moyenne, mais bien prise; ses traits sont fortement prononcés, son teint brun et coloré, ses cheveux noirs; sa puissance musculaire et, par suite, son agilité, sa souplesse, sont telles, qu'elles ont créé chez nous les proverbes *marcher*, *sauter comme un Basque*. Dormir est son plus grand bonheur; exceller dans le jeu de paume, ce qu'il recherche avant tout. Au moral il est fier, impétueux, brave, ami fidèle, franc et sincère, laborieux, mais ennemi implacable, superstitieux et grand ami du plaisir. Ce n'est que difficilement qu'il se plie à des mœurs ou à des coutumes étrangères aux siennes; aussi ne faut-il pas lui demander une grande exactitude dans la discipline en temps de guerre; mais lorsqu'il s'agit de marcher à l'ennemi, il ne se fait pas attendre. Du reste, aimant ses montagnes comme tous les montagnards, il ne fait aucune difficulté de déserter pour aller revoir le sol qui l'a vu naître. Cela ne l'empêche pas d'entreprendre de longs voyages, et je ne dois pas oublier de dire que, le premier, il fendit les flots de l'Océan pour aller poursuivre les grands cétacés qui en peuplent les eaux, et que ce fut aussi lui qui, le premier, occupa le banc de Terre-Neuve. Le Basque se nomme lui-même *Escoualdounac*;

il appelle son pays *Escoualdun-herri*, et sa langue *Eskouara*. On ignore l'époque à laquelle les Basques vinrent occuper les cantons où ils sont établis; mais je ferai ici une remarque fort importante, c'est qu'il ne faut pas les confondre, ainsi que le font à tort plusieurs écrivains, avec les *Vascones* ou *Vascons*, qui ne sont autres que les Gascons : entre les deux peuples il y a la même différence qu'entre le Teuton et le Celte. Toujours est-il que cette erreur est l'origine du nom qu'ils portent parmi nous.

BASS (Détroit de), ainsi nommé d'un chirurgien, qui le découvrit en 1799. Il sépare l'Australie de la Tasmanie, a env. 50 l. dans sa plus gr. largeur et renferme beaucoup d'îles.

BASSAM (Grand), v. de l'Ouankarah; sur la côte d'Ivoire, à l'O. et près de l'emb. de l'Assinie.

BASSANO, v. du roy. Lombard-Vénitien (Vicence), sur la Brenta, que l'on y passe sur un beau pont de pierre. Elle est entourée de murs, bien bâtie et pavée en cailloux; les rues sont garnies de trottoirs en marbre. Il y a des filat. de soie, des fabr. de drap et d'ustensiles de cuivre et des blanchisseries de soie. Son principal comm. consiste en soie, draps communs, bois, fer, grains, vin et bétail, charbon tiré des env., que l'on envoie à Venise. Les habit. nourrissent beaucoup de volaille. Lieu natal des Bassan, peintres célèbres. 1,200 habit. A 6 l. 1/2 N. N. E. de Vérone.

BASSÉE (La), pet. v. de France (Nord), sur le canal du même nom; ch.-l. de cant. Elle possède 1 filat. de coton, 1 de laine peignée, 1 fabr. de savon noir et d'huile, d'autres de poterie, des distilleries de grains, et comm. en grains, houille et graines oléagineuses. C'est, du reste, l'entrepôt des arrond. de Béthune et de St.-Pol. Il s'y tient de forts marchés à toiles tous les 2e mardis de chaque mois. Cette ville a été fortifiée; mais elle fut démantelée par Louis XIV en 1667. 2,258 habit. ✉. 🐎. A 5 l. S. O. de Lille.

BASSÉE (Canal de). Ce n'est qu'une déviation des eaux du canal de la Doule. Il a 1 l. 1/2 de développement. On doit le prolonger jusqu'à Aix, et alors il en aura 8 de plus.

BASSE-POINTE, bg. sur la côte septentr. de la Martinique. A 6 l. O. N. O. du cul-de-sac de la Trinité.

BASSES (Iles), ou les mille iles, groupe d'îles de la Polynésie, au N. de la Papouasie, entre 1° 12′ et 1° 50′ de lat. S., et 141° 35′ et 142° de long. E.

BASSE-TERRE, pet. v. capit. de l'île St.-Christophe, l'une des Antilles, à l'emb. d'une riv., dans une petite baie. Elle est très commerçante. 6,000 habit.

BASSE-TERRE (La), v. sit. sur la côte S. O. de la partie occ. de la Guadeloupe; capit. de l'île; résid. du gouv., de la cour roy. et du trib. de 1re instance. Elle est traversée par la riv. aux Herbes, que l'on y passe sur 2 ponts, et défendue du côté de terre par le fort Richepanse. Ses rues sont pavées, rafraîchies par de nombreuses fontaines. On y remarque de jolies promenades, 2 églises paroissiales, le palais de justice, l'arsenal, le siége du gouv. et l'hôpital, qui est très vaste. Le port, qui est peu sûr, est précédé d'une rade foraine assez mauvaise. Il s'y fait peu de comm. 9,000 habit. A 7 l. 1/2 S. O. de la Pointe-à-Pitre. Lat. N., 15° 69′ 30″; long. O., 64° 5′ 15″.

BASSEIN, prov. de l'Inde. (*Voy.* Bombay.)

BASSIGNANA, bg. des États-Sardes (Piémont), sur le Pô, près de l'emb. du Tanaro. 3,110 habit. A 3 l. N. E. d'Alexandrie.

BASSIGNY, anc. pet. pays de France, qui faisait partie de la Champagne et qui est aujourd'hui compris dans le départ. de la Haute-Marne.

BASSILAN, île de l'Archipel de Soulong, ou Holo (Jolo), qui n'est qu'à 3 l. de *Samboanga*, forter. de l'île de Maïndanao, a 12 l. de circuit. Elle fournit à cette possession espagnole des platanes, des cannes à sucre, des *gaves* et des *lançouns*, excellent fruit de la grosseur d'une noix, une grosse pomme nommée *Mandany*, des *marouns*, presque aussi gros que le melon, ressemblant aux *attès* et aux *cirimayos* du Mexique, et le *bolona*, qui a l'apparence d'un coing et que l'on confit au vinaigre avant sa maturité. On y récolte beaucoup de riz et du bois de construction. Les forêts renferment des cerfs et des sangliers. La mer est fort riche en poissons, en tortues à écaille, et fournit deux espèces de jais. Enfin cette île a des rivières passablement larges et difficiles à traverser, et on y rencontre quelques crocodiles.

BASSILAN (Groupe de). Les habitants de ce groupe attaquent fort rarement les chrétiens; ils font même un peu de commerce avec les Espagnols et les métis de Samboanga. Quoique voisins du groupe de Soulong, ils n'exercent pas la piraterie; mais on y trouve quelques Biadjaks-Tzengaris. (*Voy.* Tzengaris.)

BASSINS. *Voy.* l'Introduction au *Dictionnaire géogr.*)

BASSORAH, paschâlik de la Turkie d'Europe, borné au S. E. par la Perse et l'Arabie et à l'O. par le paschâlik de Baghdadh. Le Tigre et l'Euphrate s'y réunissent sous le nom de Châth-el-Arab. On évalue sa popul. à 150,000 habit. Il est divisé en 10 sangiacats et a pour capit.

BASSORAH, ou, plus correctement, Bassrah, v. sit. sur la rive droite du Châth-el-Arab, et entourée d'une épaisse muraille qu'un fossé défend et protége. Sa circonférence est d'à peu près 2 l. 1/2; mais une grande partie de sa surface consiste en jardins. Plusieurs canaux, remplis journellement par la marée la traversent, ce qui ne l'empêche point d'être très sale; elle est, du reste, mal pavée, mal bâtie, malsaine, et n'est remarquable que par son commerce. Ce commerce est considérable, et ses bazars, qui sont très vastes, sont toujours remplis de marchandises de l'Inde, de la Perse, de l'Arabie, des Moluques et de l'Europe. Des caravanes entretiennent ses relations avec Baghdadh, Damas et autres villes : les Anglais y ont une forteresse. On en exporte, entre autres produits recherchés, des dattes supérieures à celles de l'Égypte, et des chevaux. La navigation se fait entièrement par des navires arabes. Les environs sont fertiles, couverts de jardins et de plantations fort agréables; les roses y

viennent surtout en abondance. — 60,000 habit. env. — Bassorah a été fondé, en 656, sous le kalifat d'Omar; elle devint bientôt une des villes les plus florissantes de l'Orient. Elle a été prise et reprise plusieurs fois par les Turks, les Persans et les Arabes. A 20 l. du golfe Persique, et à 93 l. S. de Baghdadh. Lat. E. N., 30° 31′; long. E., 45° 18′.

BASSOUES, pet. v. de France (Gers), avec des eaux minérales. 1.667 habit. A 3 l. 1/4 N. O. de Mirande.

BASTAN, vallée d'Espagne (Navarre), dans les Pyrénées, dont presque tous les habit. sont nobles pour des services rendus à la couronne d'Espagne. On en y compte plus de 7,000 habit., et 14 vgs., dont le principal est Elizondo.

BASTAN (*Bythinium*, puis *Claudiopolis* et *Antinopolis*), vg. de la Turkie asia. (Anadouli), à 12 l. N. de Boli.

BASTELICA, com. de Corse, ch.-l. de canton. 2,314 habit. ✉ de Borognano. A 5 l. 1/3 N. N. E. d'Ajaccio.

BASTENNES, annexe de France (Landes), dépendant de la com. d'Amon. Il y existe un banc de roches bitumineuses exploité, qui donne un bitume si adhérent aux matières sur lesquelles on l'applique, que celles-ci se brisent plutôt que de se disjoindre. 505 habit.

BASTIA, v. sur la côte or. de l'île de Corse, au N.; ch.-l. d'arrond. et de cant., siége de tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction d'artillerie, place forte de 1re classe, avec citad. et quelques forter.; résid. de consuls de diverses gr. puissances. Elle est bâtie en amphithéâtre et présente, de la mer, un joli coup d'œil, auquel toutefois l'intérieur est loin de répondre. Son port n'est commode que pour les petits bâtiments. Il y a 1 collége communal, 1 cabinet d'histoire naturelle, des fabr. de savon, de cire, de cuirs, de liqueurs et de pâtes. Comm. de cuirs, vins, huiles, poil de chèvre, corail. 12,846 habit. Bastia était autrefois la capit. de la Corse. Après la révolution, elle devint le ch.-l. du départ. du Golo. A 25 l. N. N. E. d'Ajaccio.

BASTIDE (La), ou La Bastide-Fortunière, vg. de France (Lot), ch.-l. de cant. ☞. 1,420 habit. ✉ de Frayssinet. A 4 l. S. E. de Gourdon.

BASTIDE-CLAIRENCE (La), pet. v. de France (Basses-Pyrénées), près de la rive dr. de la Joyeuse; ch.-l. de cant. Aux env., mine de cuivre jaune, et 1 de fer spathique. 2,003 habit. ✉ de Hasparren. A 4 l. 1/4 E. S. E. de Bayonne.

BASTIDE-D'ARMAGNAC (La), p. v. de France (Gers), sur la Douze. 1,722 habit. A 3 l. S. S. E. de Roquefort.

BASTIDE-DE-LEVIS, ou La Bastide-Montfort, vg. de France (Tarn), ch.-l. de cant. 1,204 habit. ✉ et à 2 l. N. E. de Gaillac.

BASTIDE-DE-SÉROU (La), p. v. de France (Ariége), entre l'Arize et le Laujol; ch.-l. de cant. On y élève des bestiaux. Aux env., ruisseaux aurifères, argiles à creusets. 2,991 habit. ✉ de distribution. ☞. A 5 l. 1/2 N. O. de Foix.

BASTIDE-L'ÉVÊQUE (La), com. de France (Aveyron). 2,900 habit. A 2 l. 1/2 E. de Villefranche-de-Rouergue.

BASTIDE-ROUAIROUX (La), com. de France (Tarn). 2,412 hab. ✉. A 9 l. 1/2 E. S. E. de Castres.

BASTOGNE (*Belsonacum*), pet. v. des Pays-Bas (Luxembourg), qui fait un gr. comm. de grains et de bétail. Il y a dans les env. des tourbières. 2,300 habit. A 6 l. 1/2 N. E. de Neufchâteau.

BATALHA, bg. du Portugal (Estremadure), sur le Lis, avec un beau couvent, dont l'église, d'architecture gothique, a été bâtie par D. Juan Ier, en mémoire de la victoire d'Aljubarriota (1385), remportée sur les Espagnols. On y voit la tombe de ce monarque. 1,600 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Leiria.

BATANGAS, vg. de l'île de Luçon, sur la côte mérid., ch.-l. d'une prov. du même nom. A 25 l. S. de Manila. Lat. N., 13° 39′; long. E., 101° 20′.

BATAVIA, capit. de l'Océanie hollandaise, s'élève avec orgueil dans la régence de ce nom. Elle située sur les bords de la rivière Tjiliwong, et, quoique déchue de son ancienne splendeur, elle est encore la première ville commerçante de toute l'Océanie. Sous le gouvernement de l'illustre Daendels, l'anc. Batavia, fut abandonnée et démolie en partie; mais le baron Van der Capellen adopta une autre méthode. Il fit réparer quelques édifices de l'ancienne ville, et, pour détruire son insalubrité, fit dessécher les canaux, éloigner les cimetières et les voiries, élargir les rues; et cette métropole des établissements hollandais dans la Malaisie est à peu près aussi salubre aujourd'hui que les autres villes de Java. Elle possède de beaux édifices, tels que l'église luthérienne, le grand hôpital militaire et le nouveau palais de *Weltevreden*. La société des arts et des sciences est le premier corps savant établi par les Européens dans l'Orient. Le gouverneur habite le beau château de Buitenzorg, dans la résidence de ce nom. Il possède un des plus riches jardins botaniques du globe.

La population de Batavia, y compris la garnison de Weltevreden, est de 60,000 ames.

Batavia possède plusieurs filatures de coton, des raffineries de sucre, des distilleries d'arack. Elle est l'entrepôt général de toutes les épices des Moluques et des productions de l'île de Java. Son principal commerce actuel consiste en café, sucre, poivre, gingembre, arack, gomme, ambre brun, bois de teinture, étoffes de soie et de coton, or de Bornéo en morceaux et en poudre, perles, rubis, diamants, etc.

Les importations ont été, en 1828, de 17,976,093 florins de Batavia, c'est-à-dire environ 36,000,000 de fr.; et les expéditions, dans la même année, de 17,499,335 florins, ou d'environ 35,000,000 de fr.

Les environs de Batavia sont embellis par un grand nombre de jolies maisons de campagne. On y recueille du blé, du maïs et du riz; on y cultive le cocotier, l'arbre à pain, le caféyer, le cotonnier, le chou palmiste, le papayer, le pamplemousse blanc et rouge, le litchi, le narguier, le mangoustan, l'ananas, l'arack, etc., etc. Lat. S., 6° 8′ 55″; long. E., 104° 32′ 57″.

BATAVIA, pet. île des Etats-Unis (New-Yorck), bâtie par les Hollandais. 2,600 habit. A 14 l. 1/2 E. de Buffalo.

BATCHIAN, une des îles Moluques, au S. O. de l'île de Guilolo, dont elle est séparée par le détroit de Patrinsia. Sa long. est de 18 l., sa larg. de 3 l. 1/2. Elle est montagneuse et fertile en sugen et autres denrées. Les montagnes renferment des mines d'or; la mer est poissonneuse. Les habitants sont des Malais musulmans, gouvernés par un chef jadis puissant. Lat. S., 0° 25′; long. E, 125° 18′.

BATH ou BATHONIA, v. d'Angleterre (Somerset), dans une vallée sur l'Avon, qui y devient navigable; siége d'un évêc. uni à celui de Wells. C'est l'une des plus belles villes d'Angleterre. On y remarque la place de la Reine, la cathédrale, bel édifice gothique, avec une tour de 162 pieds de haut; le théâtre, le cirque, le croissant et la place d'armes, dont les édifices sont en pierre de taille. Elle possède des sources minérales chaudes très renommées, auxquelles elle doit toute sa prospérité. On les emploie pour la goutte, les rhumatismes, les paralysies, les obstructions biliaires, etc. Le séjour en est fort agréable; ce qui y attire autant de désœuvrés que de malades. — Les Romains appelaient ces eaux *Aquæ solis*. Ils y élevèrent plusieurs édifices, dont on voit encore les ruines. 38,000 habit. A 4 l. E. S. E. de Bristol, et à 38 l. O. de Londres.

BATH, pet. v. des États-Unis (Maine), sur la Kennebech; c'est l'une des plus commerçantes de l'État. 4,000 habit. A 10 l. N. E. de Portland.

BATHURST, pet. v. du cap de Bonne-Espérance, sur la lisière or. de la colonie, ch.-l. du distr. d'Albany. A 200 l. E. du Cap.

BATHURST, v. d'Australie (Nouvelle-Galles du Sud), dans une plaine, sur la Macquarie. A 37 l. O. N. O. de Port-Jackson.

BATHURST, établissement Anglais de la Sénégambie, dans l'île Ste.-Marie, à l'emb. de la Gambie. Il y a un fort. On en exporte de la cire, de l'ivoire, de l'or, des peaux, de la gomme, etc.

BATIE-NEUVE (LA), vg. de France (Hautes-Alpes), à la sour. de la Laie, ch.-l. de cant. Carrières d'ardoises. 855 habit. ⊠. A 2 l. E. de Gap.

BATIGNOLLES (LES) ou les BATIGNOLES MONCEAUX, gr. com. de France (Seine), qui n'est en quelque sorte qu'un faub. de Paris, auquel elle est contiguë au N. à la barrière de Clichy. Elle s'étend sur la déclivité qui descend vers la Seine, et a pris depuis quelques années uu développement considérable. Du reste on y retrouve tous les désagréments de la capit., sans aucun des agréments de la campagne. 11,566 habit. ⊠.

BATOA, pet. v. de la Sénégambie, sur la côte des Graines, à 40 l. N. O. du cap Palmus. Il s'y fait un gr, comm. de poivre.

BATON-ROUGE, v. des États-Unis (Louisiane), sur le Mississipi, au commencement de la région des h. terres; ch.-l. d'un cantonnement militaire, qui commande la défense de tout le Delta. 2,000 habit. A 31 l. O. N. O. de la Nouvelle-Orléans.

BATOUM ou BATOUMI, v. de Russie, ch.-l. du Gouriel, à l'emb. du Tchozokhi ou Batoumi dans la mer Noire. Son port est très fréquenté. Les env. produisent beaucoup de fruits. A 30 l. E. N. E. de Trébizonde. Lat. N., 41° 38′; long. E., 39° 18′.

BATOURINE, pet. v. de Russie (Tchernigov), près de la Seïm, avec 1 beau couvent de religieuses. C'était jadis la résidence de l'hetman des Kosaks. A 7 l. 1/2 O. N. O. de Konotop.

BATTAS. Le pays des Battas confine avec la Soulthanie d'Atchin, l'ancien état de Menangkabou et le gouvernement Hollandais de Podang. C'est une espèce de confédération formée par un gr. nombre de chefs de distr. On n'y compte que des vgs., sauf Barous, pet. v. et principal marché du camphre, et Tapanouly, bourgade remarquable par l'immense et magnifique baie à laquelle elle donne son nom et qu'on peut considérer comme une des plus belles et des plus sûres qui existent sur le globe.

BATTAS. Il existe dans la partie septentr. du Soumâdra un peuple fort nombreux, appelé Battas, qui occupe tout le pays compris entre Atchin, Menangkarbou et la mer : ce sont les Battas; ils ne résident guère sur la côte et préfèrent l'intérieur de l'île. La popul. se compose d'un à deux millions d'individus. Le gouv. des Battas est régulier; ils ont des assemblées délibérantes et d'habiles orateurs; chez eux, presque tous savent écrire; ils ont une langue et une écriture particu culière. Il en est de même de leur religion. Ils reconnaissent un seul Dieu suprême, auquel ils donnent le titre *Dibata assi ussi;* ils ont de plus trois autres grands Dieux, qu'ils supposent avoir été créés par le premier. Ce peuple n'est pas menteur comme les Bengalis; il possède le sentiment de l'honneur à un plus haut degré; il est belliqueux; il se distingue par sa probité, sa bonne foi et sa prudence. Le pays qu'il habite est parfaitement cultivé et les crimes n'y sont pas très nombreux. Cependant, malgré toutes leurs qualités, malgré l'état de civilisation où ils sont arrivés, les Battas n'en sont pas moins de véritables antropophages. Voici quelques détails à ce sujet qu'on doit à sir Stamford Raffles.

Il y a quelques années, un homme ayant été convaincu d'adultère, fut, conformément à la loi du pays, condamné à être mangé. Le supplice devait avoir lieu près de Tappanouly; on invita le résident anglais à y assister; mais il refusa, et son assistant s'y rendit à sa place avec un officier indigène. Arrivés au lieu de l'exécution, ils virent une grande foule de peuple rassemblée; le criminel était lié à un arbre, les bras étendus. L'exécuteur de la sentence, chef d'un certain rang, s'avança vers la victime, un grand couteau à la main; après lui venait un homme, portant un plat creux contenant une préparation que les Malais nomment *samboul*, et qui est faite avec du sel et d'autres ingrédients. L'exécuteur appela à haute voix le mari offensé et lui demanda quelle partie du corps de la victime il désirait. Celui-ci désigna l'oreille droite : l'exécuteur l'abattit aussitôt d'un seul coup et la remit au mari, qui alla la tremper dans la *sauce* et la mangea ensuite. Cela fait, tous les assistants se jetèrent sur le corps du supplicié, dont chacun coupa et mangea la partie qui lui convint. Lors-

que l'on eut enlevé ainsi une grande quantité de chair de la victime, l'un d'eux lui enfonça un couteau dans le cœur; mais ce fut sans doute par déférence pour les deux étrangers qui assistaient au supplice, car jamais l'on ne donne le coup de grâce aux condamnés.

Les Battas ont un code de lois d'une haute antiquité; et c'est par respect pour les lois et pour les institutions de leurs ancêtres qu'ils se mangent les uns les autres. Ce code condamne à être mangés vivants: 1° ceux qui se rendent coupables d'adultère; 2° ceux qui commettent un vol au milieu de la nuit; 3° les prisonniers faits dans les guerres importantes, c'est à dire dans les guerres d'un district contre un autre; 4° ceux qui, étant de la même tribu, se marient ensemble : union défendue, parce que les contractants descendent des mêmes père et mère; 5° enfin, ceux qui attaquent traitreusement un village, une maison ou une personne. Quiconque a commis un des crimes énumérés ci-dessus, est dûment jugé et condamné par un tribunal compétent. Après les débats, la sentence est prononcée et les chefs boivent chacun un coup; cette formalité équivaut chez nous à celle de signer un jugement. On laisse ensuite s'écouler deux ou trois jours pour donner au peuple le temps de s'assembler. En cas d'adultère, la sentence ne peut être exécutée qu'autant que les parents de la femme coupable se présentent, pour assister au supplice. Le jour fixé, le prisonnier est amené, attaché à un poteau, les bras étendus, et, comme il a été dit ci-dessus, le mari ou la partie offensée s'avance et choisit le premier morceau, ordinairement les oreilles; les autres viennent ensuite, suivant leur rang, et coupent eux-mêmes les morceaux qui sont le plus à leur goût. Quand chacun a pris sa part, le chef de l'assemblée s'approche de la victime, lui coupe la tête, l'emporte chez lui, comme un trophée, et la suspend devant sa maison. La cervelle appartient à ce chef ou à la partie offensée; on lui attribue des vertus magiques; aussi est-elle ordinairement conservée avec soin dans une bouteille. On ne mange jamais les boyaux ; mais le cœur, les joues, la paume des pieds et des mains, sont réputés les morceaux les plus friands. La chair du criminel est mangée tantôt crue, tantôt grillée, et jamais ailleurs que sur le lieu du supplice; on l'assaisonne avec du sel, on y ajoute souvent du riz. Jamais on ne boit de vin de palmier ni d'autres liqueurs fortes pendant les repas; quelques individus apportent avec eux des bambous creux, et les remplissent de sang, qu'ils boivent. Le supplice doit être toujours public; les hommes seuls y assistent, la chair humaine étant défendue aux femmes. Cependant on prétend que celles-ci s'en procurent de temps à autre à la dérobée. Quelques Battas préfèrent la chair humaine à toute autre; mais, malgré ce goût prononcé, on n'a pas d'exemple qu'ils aient cherché à le satisfaire hors des cas où la loi le permet. Quelque révoltantes, quelque monstrueuses que puissent être ces exécutions, ils n'est pas moins vrai qu'elles sont le résultat des délibérations les plus calmes et rarement l'effet d'une vengeance immédiate et particulière, excepté quand il s'agit des prisonniers de guerre. Lorsqu'elles avaient lieu, il n'y avait pas un seul homme ivre parmi les assistants. L'attachement des Battas pour les lois qui ordonnent ce supplice est plus fort encore que celui des Musulmans pour le Koran. On a calculé qu'ils mangeaient en temps de paix, de soixante à cent individus par an.

Autrefois les Battas étaient dans l'usage de manger aussi leurs parents, quand ceux-ci devenaient trop vieux pour travailler. Ces vieillards choisissaient alors tranquillement une branche horizontale et s'y suspendaient par les mains, tandis que leurs enfants et leurs voisins dansaient et criaient : « Quand le fruit est mûr, il faut qu'il tombe. » Cette cérémonie avait lieu dans la saison des citrons. Dès que les victimes fatiguées, ne pouvant plus se tenir ainsi suspendues, tombaient par terre, tous les assistants se précipitaient sur elles, les mettaient en pièces et dévoraient leur chair avec délices. Cette coutume de manger les viellards est abandonnée aujourd'hui par les Battas; il faut espérer qu'ils finiront un jour par renoncer au cannibalisme.

Le rhinocéros unicorne, l'éléphant et les tigres sont nombreux dans l'intérieur de Soumâdra, mais nulle part le tigre n'a mieux mérité qu'on lui appliquât le beau vers de Saint-Lambert :

« Toujours ivre de sang et toujours altéré. »

A peine existe-t-il dans les montagnes des Battas une famille dont un des membres n'ait été la proie de ces terribles animaux. Dans plusieurs localités, les habitants ne prennent aucune précaution contre leur fureur, attendu qu'ils les regardent comme des animaux sacrés. De même que les Balinais, ils croient à la transmigration des ames, appellent les tigres *Ninis* ou grands-pères. On compte que sur le bord d'une des rivières de l'île, il y eut, une année, plus de 100 individus emportés par ces animaux. Quand ils entrent dans un village, les habitants poussent la folie jusqu'à mettre devant leur maison, comme offrande à l'animal, du riz et des fruits, qu'ils apprêtent exprès; ils croient que le tigre, touché de leurs dons, passera sans leur faire aucun mal. Ils en agissent de même à l'approche de la petite vérole, persuadés qu'ils apaiseront par là l'esprit du mal.

BATTERSEA, vg. d'Angleterre (Surrey), sur la Tamise, que l'on y passe sur un pont, à 1 l. O. de Londres. On y voit de jolies maisons de campagne. 5,000 habit.

BATTLE, bg. d'Angleterre (Sussex), dans une vallée profonde et célèbre par la bataille que Guillaume-le-Conquérant y remporta sur Harold, le 14 octobre 1,066. Elle décida du sort de l'Angleterre. Ce lieu, qui s'appelait *Epiton*, prit alors le nom qu'il porte (*bataille*).

BATUECAS (LAS), pet. distr. isolé de l'Espagne occ., à 14 l. S. O. de Salamanque. C'est une vallée enceinte de h. mont., où le soleil ne pénètre en hiver que pendant 4 heures. Ses habitants ont si peu de communication avec leurs voisins, que l'on a dit que les Batuecas étaient restés inconnus au reste de l'Espagne pendant des siècles.

BATZ, vg. de France (Loire-Inférieure), sur la mer, avec un pet. port de pêcheurs et des marais salains. 3,643 habit. A 1 l. 1/2 S. de Guérande.

BAUCO (*Bovillæ*), bg. des États Romains, délégation et à 2 l. 1/4 de Frosinone. 3,000 habit.

BAUD, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 5,120 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 3/4 S. de Pontivy.

BAUGÉ, v. de France (Maine-et-Loire), sur la rive dr. du Couanon, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques. Elle a 1 collége communal, des fabr. d'étoffes de laine et de toiles, et comm. en bois et bétail. 3,300 habit. ✉. 🐎. A 7 l. 3/4 E. N. E. d'Angers.

BAUGES (Les), (*Belgiæ Allobrogum*), distr. montagneux des États-Sardes (Savoie), traversé par le Chéran et dont le lieu principal est le Chatelard.

BAUGY, bg. de France (Cher), ch.-l. de cant. 887 habit. ✉ de Villequiers et à 5 l. 3/4 E. de Bourges.

BAULE, vg. de France (Loiret), près de la rive dr. de la Loire. Son territ. produit du très bon safran. 2,095 habit. A 1/2 l. S. S. O. de Meung-sur-Loire.

BAULON, vg. de France (Ille et Vilaine). 1,406 habit. A 3 l. 1/2 N. de Lohéac.

BAUMAN (Iles), archipel de la Polynésie, découvert par Roggeween, en 1772, et le même que celui nommé aujourd'hui *Samoa* (roy.).

BAUME (La Ste.), mont. de France (Var), dont le sommet offre une grotte dans laquelle, suivant la tradition du pays, Ste. Magdeleine passa les 30 dernières années de sa vie dans le jeûne et les pénitences. Tous les ans, au lundi de la Pentecôte et le 22 juillet, un concours immense de peuple s'y rend en pélerinage. Sous la Restauration, cette grotte fut érigée en chapelle royale, et la forêt qui couvre les flancs de cette montagne, déclarée hors de coupe.

BAUME-LES-DAMES, pet. v. de France (Doubs), à l'entrée d'une plaine environnée de mont., et à 1 l. 1/4 du Doubs; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation d'hypothèques. Elle a 1 collége communal, une pet. bibliothèque, des papeteries et des tanneries. Comm. de bétail. 2,467 habit. ✉. 🐎. — Cette ville est très ancienne et tire son nom d'un couvent de femmes qui y fut élevé dans le vᵉ siècle. A 6 l. 1/2 N. E. de Besançon.

BAUTZEN ou Budissin, pet. v. de Saxe, ch.-l. de la Lusace. Elle s'élève sur une colline qui domine la Sprée. Excepté le faub., la ville et ses annexes sont entourées d'une muraille. Ses rues sont droites, bien pavées et ses maisons bien bâties. On y remarque l'hôtel de ville, l'académie, l'hospice des orphelins, la maison de correction, le théâtre et de belles promenades. Il y a 1 gymnase, 1 collége de prédication, 2 biblioth., des fabr. de drap, de bonneterie, de toiles et de futaine, 1 de tabac, 1 de cire à cacheter, 1 papeterie, des tanneries et 1 usine à cuivre. Le comm. de toiles et de draps est important. 12,000 habit. Cette ville est célèbre par la bataille qui s'y livra entre les alliés et les Français, en 1813. A 12 l. E. N. E. de Dresde. Lat. N., 51° 10′; long. E., 12° 5′.

BAUX (Les), pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), dont le territ. fournit beaucoup d'huile. 570 habit. A 9 l. 1/2 S. S. O. de Saint-Remy.

BAUX-DE-BRETEUIL, com. de France (Eure). 1,621 habit. A 2 l. 1/2 N.O. de Breteuil.

BAUZAC, com. de France (Haute-Loire). 2,597 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Monistrol.

BAVAY (*Bagacum*), pet. v. de France (Nord), ch.-l. de cant. Elle possède 1 fabr. de platines de fer, instruments aratoires, pelles, poêles à frire, clous, chaînes, étrilles, penturés, etc., 1 fabr. de savon, 1 fonderie de cuivre, des tanneries. 1,575 habit. ✉. 🐎. — Bavay a été fondée par les Romains, et Auguste l'éleva au rang de capit. de la province. C'est en 385 qu'elle fut ravagée par les Huns. On y a trouvé et on y trouve encore chaque jour beaucoup d'antiquités. A 5 l. N. N. O. d'Avesnes.

BAVE, pet. riv. de France (Lot), qui se jette dans la Dordogne, au-dessus de Carennac. Cours 8 l., dont 5 flottables.

BAVENT, gr. com. de France (Calvados). ✉. 9,681 habit. A 4 l. E. N. E. de Caen.

BAVIÈRE, roy. de l'Allemagne occid., sit. entre les 47° 15′ et 50° 42′ de lat. N., et les 6° 35′ et 11° 32′ de long. E. Il est borné au N. par la Hesse électorale, le gr. duché de Hesse, les duchés de Saxe, les princ. de Reuss et le roy. de Saxe; à l'E. et au S., par l'Autriche, la Bohême, l'Autriche propre et le Tyrol); à l'O., par le lac de Constance, le Wurtemberg, le gr. duché de Bade et de Hesse. Sa plus gr. longueur du N. au S. est de 84 l., sa moyenne largeur de 55, sa superf. de 3,828 l. carr. Elle comprend, en outre, sur la rive gau. du Rhin, un cercle dit du Rhin (*Voy.* Rhin), que nous ne décrivons pas ici. La Bavière est divisée en deux parties par le Danube, qui la traverse presque au centre. La partie septentr. est entrecoupée de montagnes et de plaines. A l'E., le pays est couvert par des ramifications de la chaîne des Bœhmerwald, qui la sépare de la Bohême. Au N. s'élèvent le Fichtelgebirge, extrémité des Sudètes, et le Rhœngebirge; à l'O., les deux petites chaînes de Steigerwald et du Spessart. La partie mérid. est presque entièrement formée d'une immense plaine, commençant aux rives même du Danube, et se couvrant, au midi, de quelques ramifications de la chaîne des Alpes Noriques, dont les sommets blanchâtres la dominent de toutes parts. Là, on trouve tous les accidents, tous les sites des pays montagneux; les lacs, les cascades, les torrents; et le petit distr. de Berchtesgaden, en outre, est renommé pour ses beautés pittoresques. Après le Danube, les riv. les plus importantes de la Bavière sont le Main, qui y prend sa source et y a la plus gr. partie de son cours; la Regnitz, grossie de la Rezat; la Saal et ses affluents, puis l'Isar, le Lech, l'Inn, l'Iller, la Nab, affluents du Danube. Tous ses lacs sont au midi, au pied des Alpes; ce sont le Shiem-See, l'Ammer-See, le Wurm-See, le Walchen-See et le Kœnigs-See. Elle a, en outre, une petite partie du lac de Constance. Il n'y a pas de canaux. On parle, depuis quelque temps, d'exécuter le projet de Charlemagne, de réunir le Main au Danube par la Regnitz et l'Altmuhl. Le long du Danube, on trouve de vastes marais, tels que

le *Donaumoos*, près d'Ingalstadt, et l'*Erdingermoos*, entre le Danube et l'Isar. Ce dernier a près de 14 l. carr. — Le climat de la Bavière est, en général, tempéré et sain, plus doux dans la vallée du Main que dans celle du Danube, froid, et quelquefois âpre dans les montagnes de l'E. et du S. Ici, le sol est bien moins fertile que dans les plaines, et quelquefois même tout à fait inculte. D'ailleurs la Bavière, par la diversité de sa surface, est susceptible de produire tous les genres de productions; mais malheureusement l'agriculture y est beaucoup trop arriérée. On y recueille des céréales, du maïs, toutes sortes de légumes et de fruits, du vin et des amandes sur les bords du Main, du tabac, du chanvre, du lin, etc.; et on y élève beaucoup de gros bétail, des chevaux, des moutons, des porcs, des chèvres, des abeilles, de la volaille. Cette branche de l'économie rurale est très importante. Il y a de vastes forêts, surtout dans le Bœhmerwald; elles servent de refuge à des ours, à des lynx. Dans celles des Alpes, on trouve des chamois et des marmottes. Les montagnes sont riches en plantes médicinales, et leur sein offre d'abondantes mines de fer et de sel, mais peu d'autres minéraux. Les salines de Berchtoldsgaden, Reichenhau, Traun-Stein donnent annuellement env. 200,000 quintaux. Les principales usines à fer sont dans les env. du Haut-Main et du Haut-Danube; leur produit annuel est de 100,000 quintaux. Les monts Bernegg, Lulling, Deggendorf, Vichtach, ont des minerais de plomb argentifère; l'Isar et l'Inn roulent quelques paillettes d'or. Le charbon de terre abonde dans plusieurs endroits. L'industrie, en Bavière, a pris peu de développements, excepté dans l'ancienne Franconie, où Nürnberg et ses env. sont le siége de fabrications très diverses, mais surtout d'objets en bois connus dans toute l'Europe. On fabrique encore de la toile et du fil dans les env. du Main, des cotonnades et des soieries, de la dentelle, des objets en fer et en cuir; à Nürnberg et Munich, beaucoup de bon papier; en Souabe, en Franconie et dans la Haute-Bavière, des chapeaux, de la faïence, de la poterie, des draps; dans le Frankenthal et plusieurs autres localités des hautes terres, du cuir; des objets en cuir dans tous les cerc.; beaucoup de montres à Fridburg; de la bière dans la Haute-Bavière et surtout à Ratisbonne, et aux env., de la potasse. Le commerce est favorisé par le Main, par des routes nombreuses; vers la Suisse, il a un débouché par le lac de Constance; il a principalement lieu avec l'Autriche et les états de l'O., surtout avec Francfort. On évalue la valeur des exportations à 18 millions de gulden, et celle des importations à 16 millions. Les premières consistent en bois et ustensiles de bois, grains, toiles, articles de Nürnberg, gros bétail, moutons, porcs, etc.; les secondes en vins, sel, fruits du midi, draps, lainages, cotonnades et soieries, soie, métaux et objets métalliques, verreries, épiceries, drogues, articles de teinture et de mode, porcelaine, chevaux, fromages, poisson de mer, etc. Le commerce de change d'Augsburg embrasse toute l'Europe. C'est, avec Nürnberg, la place la plus commerçante. Viennent ensuite Ratisbonne, Bamberg, Würstzburg, Passau, Bayreuth, Memmingen, Lindau, Schwabach et Nördlingem. On évalue la popul. de la Bevière à 4,120,000 individus (y compris le cercle du Rhin). Excepté 3,000 Français et 60,000 Juifs, tout le reste est d'origine allemande. Ils parlent les trois dialectes allemands: bavarois, souabien et franconien. La religion dominante est la catholique romaine; mais toutes les autres y sont libres. Il y a environ 2,800,000 catholiques, 1,200,000 protestants, un millier de memnonites et de frères moraves. En vertu du concordat conclu le 5 juin 1817 avec le pape Pie VII, et promulgué en 1821 comme loi de l'état, il a été créé en Bavière 2 archevêc.: à Bamberg et à Munich; et 6 évêc.: à Augsburg, Eichstadt, Passau, Ratisbonne, Spire et Wurstzburg. Un consistoire général préside l'Eglise protestante. L'instruction publique a fait de grands progrès en Bavière, et les arts surtout y ont pris, dans ces derniers temps, un rapide essor. Munich, avec ses beaux monuments et ses embellissements, en est un éclatant témoignage. Le roy. a 3 universités, Munich, Würstzburg et Erlangen. En 1829, on y comptait 7 lycées, 39 gymnases, 16 écoles normales, 2 écoles spéciales et près de 5,400 écoles primaires. La Bavière renferme 230 v., 331 bg. et 15,120 vg.; elle est divisée en 8 cercles qui sont ceux du Bas-Main, du Haut-Main, de la Rezat, de la Regen, du Haut-Danube, de l'Isar et du Bas-Danube. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le roi possède le pouvoir exécutif et partage le pouvoir législatif avec deux chambres: celle des sénateurs et celle des députés. La constitution de 1818 garantit la sûreté individuelle et celle des propriétés, la liberté de conscience et celle de la presse (avec la censure); la servitude est abolie. Le code a reçu force de lois le 1er janvier 1811; cependant on suit encore 64 formes judiciaires différentes. Chaque cercle est administré par un commissaire-général, auquel les tribunaux inférieurs et les conseils municipaux sont soumis. Ce roy. a la troisième voix à la diète et quatre dans l'assemblée plénière. D'après le budget accordé pour l'exercice 1831-37, les revenus s'élèvent à 28,185,139 florins; les dépenses sont un peu moindres. La dette publique était en 1828 de 123,377,000 florins, dont l'amortissement se fait au moyen d'une allocation de 8,100,668 fl. La liste civile s'élève à 3,188,800 fl. Les princes et princesses ont le titre d'altesse royale, et la ligne collatérale du comte palatin Jean-de-Birkenfeld, qui est habile à succéder au trône, ceux de duc et d'altesse sérénissime. Il y a plusieurs ordres de chevalerie, tels que ceux de St.-Hubert, de St.-George, de la Couronne de Bavière, l'ordre militaire de Maximilien Joseph, de Louis, fondé en 1828, etc. L'armée se compose de 53,898 hommes de toutes armes, dont 13,392 d'infanterie et 1,920 de cavalerie seulement sont présents sous les armes. Le contingent à l'armée fédérale est de 35,000 hommes. Munich, capit. — La Bavière fait partie de la *Vindelicia* et du *Noricum* d'Auguste. Au ve siècle les *Boïens*, fédération semblable à celle des Francs et des Marcomans, vinrent s'établir dans cette contrée et lui firent

donner par les Romains le nom de *Boiaria* et de *Bojoaria*, d'où est dérivé le nom actuel. Cette contrée fut d'abord gouvernée par des ducs ou rois, d'abord indépendants, ensuite suzerains et alliés des Mérovingiens de France, et que Charlemagne remplaça enfin par des comtes. Dans le partage de l'empire, la Bavière échut à Louis-le-Germanique, et, après avoir plusieurs fois changé de maîtres, elle tomba au pouvoir du margrave Arnold, qui prit le titre de duc (920), que ses successeurs conservèrent jusqu'en 1623, et que Maximilien Ier changea en celui d'électeur. En 1740, l'électeur Charles-Albert fut élu empereur. La famille de Wittilsbach, qui régnait, s'étant éteinte en 1777, Charles-Théodore, électeur palatin, prit possession des états de Bavière et y réunit ce qui lui appartenait. Ce prince mourut sans postérité, en 1799, et eut pour successeur Maximilien-Joseph, duc des Deux-Ponts. La Bavière se composait alors du duché de Bavière, du Haut-Palatinat, du Palatinat du Rhin, des duchés de Juliers, de Berg et de Deux-Ponts, diverses seigneuries et territoires dans la Basse-Alsace. Mais la révolution Française changea totalement cet état de choses. Au moyen d'échanges successifs, qui toujours avaient pour résultat de grouper et d'attacher au duché de Bavière, comme à un noyau, les territoires voisins, l'électorat de Bavière était en 1806 à peu près ce que le royaume est aujourd'hui. C'est alors que l'électeur prit le titre de roi. Du reste l'électeur avait eu le bon esprit de s'allier à la France, et il n'eut pas lieu de s'en repentir : car le traité de Presbourg lui donna le Tyrol, et, en 1810, il obtint le Salzbourg, une partie de l'archiduché d'Autriche, quelques autres territoires. Toutefois, comme l'horizon politique se rembrunissait, le roi fit sa paix avec l'Autriche en 1813, et ce fut à cela qu'il dut la conservation de toutes ses acquisitions. Cependant, en 1814, il dut rendre le Tyrol, le Salzbourg et les autres territoires Autrichiens; mais il reçut en indemnité les principautés d'Aschaffenburg et de Wurtzburg, et en 1816, le cerc. du Rhin. Si une seule idée a présidé à la politique de ces divers événements, il faut avouer qu'elle a été conduite avec une grande habileté et une suite digne du succès qui l'a couronnée.

BAVIÈRE (Cercle de), un des 70 cercles de l'emp. d'Allemagne, comprenant les divers territ. qui forment actuellement la partie or. de la Bavière actuelle.

BAYAMO ou San-Salvador, v. de l'île de Cuba, dans la partie or., près du Cauto. Elle est commerçante. 12,000 habit. A 20 l. N. O. de Santiago.

BAYAZID, v. de la Turkie asiat. (Van), au fond d'une étroite vallée; elle est défendue par une citad. et un vieux chât. Résidence d'un paschâ héréditaire. On y voit un beau monastère fort ancien. Il s'y fabr. des étoffes de coton. 15,000 habit. A 22 l. N. N. E. de Van. Lat. N., 39° 19′; long. E., 42° 6′.

BAYES (*Baix*), en italien *Baja*, anc. v. célèbre du roy. de Naples (Naples), à l'entrée du golfe de Naples, avec une rade et un port mieux abrités que ceux de cette v., défendus par 2 forts, et où relâchent les gros bâtiments. Cet avantage y a fixé quelques habit. Elle a toujours ses fameux bains. A 3 l. 1/2 O. S. O. de Naples.

BAYE, com. de France (Marne). ✉ de distribution. 690 habit. A 7 l. S. O. d'Epernay.

BAYEUX (*Arægínus Bajocæ*, *civitas Bajocassium*), v. de France (Calvados), dans une vallée fertile arrosée par l'Aure; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, chambre consultative des manuf.; évêc. suffragant de l'archevêc. de Rouen, et dont le départ. formé le diocèse. Elle est mal bâtie, à l'exception de la gr. rue. Ses édifices publics sont : la cathédrale, dont le portail est fort beau et les trois clochers d'une gr. hardiesse, l'hôtel-de-ville (anc. palais épiscopal), le séminaire, qui sert de caserne, la place de St.-Patrice et celle du Château. On conserve dans la cathédrale la fameuse tapisserie de la reine Mathilde, dite *Tapisserie de Bayeux*. Cette ville possède 1 collége communal, 1 bibliothèque (à l'évêché), des fabr. de dentelles renommées, de percales et de calicots, de porcelaine, de chapeaux, de serges et de toile croisée pour le service de la table, des filat. de coton, des papeteries, des tanneries, des teintureries. Il s'y fait un comm. actif en ognons de fleurs, et chanvre, ainsi qu'en beurre frais (dont 18 à 20 milliers par semaine) pour Paris. Lieu natal d'Alain Chartier et d'Olivier Basselin, auquel on doit le vau-de-vire ou vaudeville. Bayeux a une origine très reculée. C'était la capit. des anc. *Bajocasses*, et les Druides y avaient une école fameuse. Avant la révolution c'était le ch.-l. du Bessin. 9,318 (la v.) habit. ✉. 🐎. A 6 l. N. O. de Caen et à 2 l. de la mer.

BAYHI, pet. roy. de l'Ouankarah, dans l'intérieur, au N. de ceux de Pahmway et de Chaybi.

BAYLEN, bg. d'Espagne (Jaen), au pied de la Sierra-Morena, sur la route qui conduit de la Castille dans l'Andalousie. Il est célèbre par la malheureuse capitulation du général Dupont avec le général espagnol Castagnoz (20 juin 1808). 2,500 habit. A 7 l. 1/2 N. de Jaen.

BAYON, bg. de France (Meurthe), sur la rive dr. de la Moselle; ch.-l. de cant. 891 habit. ✉ de Neuviller-sur-Moselle. A 4 l. S. O. de Lunéville.

BAYONNE (*Lapurdium*), v. forte de France (Basses-Pyrénées), sur l'Adour, à son confl. avec la Nive, à 1 l. de l'Océan; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de Ire instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des douanes, place forte de Ire classe, direction d'artillerie avec arsenal de dépôt, chambre de comm., hôtel des monnaies (lettre *L*). Cette ville est divisée en 3 parties : le *Grand-Bayonne*, qui s'étend sur la rive gau. de la Nive et qui renferme le vieux chât., le *Petit-Bayonne*, qui s'étend entre la Nive et l'Adour et contient le chât. neuf flanqué de 4 tours et le faub. du St.-Esprit, sur la rive dr. de l'Adour, vers les landes, qui communique au reste de la ville par un long pont de bois. C'est là que s'élève la citad., qui commande toute la ville. Bayonne est assez bien percée et généralement bien bâtie. On y remarque la place de Grammont et

de jolies promenades. Elle possède 1 école de navigation, 1 école de dessin, 1 belle bibliothèque, 1 salle de spectacle, des fabr. d'eau-de-vie et de liqueurs, des crèmes de tartre et de chocolat, des raffineries de sucre. C'est l'entrepôt du comm. entre l'Espagne et le N. de l'Europe. On en exporte surtout des matières résineuses, des toiles, des draps, des soieries, des vins, des liqueurs, des planches et des jambons renommés. On y arme pour la pêche de la morue. 15,912 habit. ⊠. ☡. Bayonne ne paraît pas très ancienne, quoiqu'elle ait eu des comtes particuliers du XIe au XIIIe siècle. Charles VII la prit sur les Anglais. En 1814, elle fut assiégée par l'armée Anglo-Espagnole. A 21 l. O. N. O. de Pau et à 209 l. (de poste) S. S. O. de Paris. Lat. N., 46° 56′ 43″; long. O., 3° 48′ 57″ (Cathédrales).

BAYREUTH, v. de Bavière (Haut-Main), sur le Main-Rouge, avec de vieilles murailles et 3 faub., ch.-l. du cerc. Les rues sont larges régulières et bien bâties. On y remarque le château neuf, la monnaie, les casernes, le manége, l'hospice des orphelins et quelques autres édifices. Elle possède 1 académie, fondée en 1664, 1 collége, 1 bibliothèque et 1 théâtre; des fabr. de toiles, de tabac, de porcelaine, de pipes et de cire à cacheter, des imprimeries, des tanneries. Il s'y fait un gr. comm. de grains. 1,200 habit. — Cette ville était jadis le ch.-l. d'un margraviat, dont plusieurs titulaires ont joué un certain rôle. A 9 l. 1/2 E. de Bamberg.

BAYSE ou BAÏSE, riv. de France, qui prend sa sour. dans les landes du cant. de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), traverse le départ. du Gers, en arrosant Mirande, Valence et Condom, entre dans celui de Lot-et-Garonne, passe à Nérac et se jette dans la Garonne, près de St.-Léger. Cours, 57 l., dont 6 navigables depuis Nérac, au moyen de 7 écluses à sas.

BAZA, pet. v. d'Espagne (Grenade), dans une plaine, près de la riv. du même nom. Il s'y fait un gr. comm. de chanvre. 7,000 habit. A 7 l. 1/2 N. E. de Guadix.

BAZANCOURT, vg. de France (Marne), avec une gr. filat. de laine, qui a été le berceau de cet art en France.

BAZARDJIK ou HADJI-OGLOU-BAZARDJIK, pet. v. de la Turkie d'Europe (Bulgarie), importante par sa position et par son commerce. A 19 l. S. E. de Silistri.

BAZAS (*Cossio* et ensuite *Vasates*), pet. v. de France (Gironde), sur un rocher baigné par la Beuve, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, salpêtrière royale, société d'agriculture. Elle est mal bâtie. Sur une place entourée d'arcades s'élève l'anc. cathédrale. Il y a des tanneries, et le comm. y a pour objet le bétail, le bois à brûler, les cuirs et les résines. 4,446 habit. (la ville). ⊠. ☡. — Bazas est fort ancien, et était sous les Romains la capit. des *Vasates*, peuple puissant de la Novempopulanie. Elle devint ensuite le ch.-l. d'un petit pays appelé Bazadois et le siége d'un évêque. C'est le lieu natal du poète Aurond. A 12 l. S. S. E. de Bordeaux.

BAZIÈGE, vg. de France (Haute-Garonne). ⊠. ☡. 374 habit. A 2 l. 1/2 N. O. de Villefranche.

BAZOCHE-GOUET (LA), com. de France (Eure-et-Loir). ⊠ de distribution. 2,137 habit. A 6 l. 1/2 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou.

BAZOCHES-SUR-HOËNE, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,615 habit. ⊠ et à 1 l. 1/2 N. O. de Mortagne.

BAZOGE, bg. de France (Sarthe). On y fabrique des toiles. Mine de fer, qui alimente en partie la forge de la Gaudinière. ☡. 2,323 habit. A 2 l. 1/2 N. N. O. du Mans.

BAZOGES-EN-PAREDS, com. de France (Vendée), sur le Loing. 1,741 habit. A 2 l. 1/2 O. de la Chataigneraie.

BAZOUGES, com. de France (Mayenne). 1,537 habit. A 1/4 de l. N. O. de Château-Gontier.

BAZOUGES-DU-DÉSERT, com. de France (Ille-et-Vilaine), avec des papeteries. 2,076 habit. A 1 l. S. S. E. de Louvigné-du-Désert,

BAZOUGES-LA-PÉROUSE, bg. de France (Ille-et-Vilaine). 4,500 habit. (la com.). 2 l. S. E. d'Antrain.

BAZOUGES-SUR-LE-LOIR, com. de France (Sarthe). 1,823 habit. A 2 l. O. de La Flèche.

BAZZANO, bg. de l'Etat de l'Église, lég.; à 4 l. 1/2 O. de Bologne. 3,000 habit.

BEAR-LAKE (Great). *Voy.* LAC DU GRAND OURS.

BÉARN, anc. prov. de France, qui est aujourd'hui comprise dans le département des Basses-Pyrénées, où elle forme les arrondissements d'Orthez, Oloron et Pau. Après avoir été annexée anciennement aux diverses souverainetés qui s'établirent dès l'origine dans la France méridionale, le territoire du Béarn forma une vicomté, qui fut gouvernée durant 315 ans par onze princes issus de la famille de Clovis, et dont le dernier fut Centulle V. Alors le Béarn passa dans la maison de Gabaret (36 ans), puis dans celle de Moncade, qui la posséda de 1170 à 1290. La maison de Foix la transmit ensuite à celles de Gruilly et d'Albret. Cette dernière fut remplacée par celle de Bourbon; et alors la vicomté fit partie de la couronne de France, comme propriété de Henri IV; mais elle n'y fut réunie que sous Louis XIII, par l'édit de 1620. Une anc. constitution, dont on ignore l'origine et qui était appelée *For*, régissait ce petit territoire. Il y avait deux chambres ou *Etats*, qui discutaient les affaires du pays et le vote des subsides. Pau était la capit.

BEAUCAIRE (*Ugernum*), pet. v. de France, départ. du Gard, arrond. de Tarascon, sur la rive dr. du Rhône, que l'on passe sur un beau pont suspendu en chaînes de fer, vis-à-vis Tarascon, et d'une étendue de 450 mètres; ce pont remplace l'anc. pont de bateaux. On y remarque le château, l'hôtel-de-ville et l'église paroissiale. Cette ville est célèbre par sa foire, une des plus importantes de l'Europe, qui paraît avoir été fondée en 1217, par Raymond VI, comte de Toulouse. Elle commence le 22 juillet à minuit, et finit le 28 à minuit. 100,000 commerçants de toutes les parties de l'Europe et des principales villes du Levant y apportent les produits de l'industrie de toutes les nations. Les Bohémiens

(*Tzengaris*) s'y glissent eux-mêmes en nombre chaque année et y font la cuisine dans la prairie (le principal local de la foire), et nous régalent de la viande que leurs chiens ont volée aux bouchers, ou de la volaille qu'eux-mêmes ont prise au lacet dans la campagne. Il s'y fait pour 8 à 10 millions d'affaires en espèces, et de 10 à 12 millions en échanges. Il n'est point de marchandise, quelque rare qu'elle soit, qu'on ne puisse y trouver, jusqu'à des médailles et des antiques. Cette ville est sans importance le reste de l'année. Sa popul. constante est de 9,967 habit. ✉. 🚂. A 5 l. de Nîmes et à 177 l. de Paris. Lat. N., 43° 48′ 35″; long. E., 3° 18′ 37″.

BEAUCAIRE A AIGUES-MORTES (CANAL DE). Il aboutit d'un côté au Rhône, à Beaucaire, et de l'autre à Aigues-Mortes. Sa longueur est de 14 l. 1/2, dont la pente est rachetée par 14 écluses.

BEAUCAMPS-LE-VIEUX, vg. de France (Somme), où l'on fabr. de la tiretaine dite drap de Beaucamps. 1,452 habit. A 2 l. 1/2 N. d'Aumale.

BEAUCE ou BEAUSSE, anc. pays de France, aujourd'hui compris dans les départ. d'Eure-et-Loire et de Loire-et-Cher. Il se divisait en Beauce proprement dite ou pays Chartrain, en Dunois et en Vermandois. C'est un plateau dont la fertilité est renommée et qui donne surtout une immense quantité de blé.

BEAUCOURT, vg. de France (Haut-Rhin). On y fabr. des mouvements de montre, de la petite quincaillerie et des vis en bois. Comm. de laine. 1,353 habit. A 1 l. 3/4 S. O. de Delle.

BEAUFAY, com. de France (Sarthe). 2,212 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Bonnétable.

BEAUFORT, bg. des États Sardes (Savoie), près de Doron. On y fait de bons fromages. Il s'y tient une foire très fréquentée, le 29 septembre. 3,000 habit. A 4 l. E. de Conflans.

BEAUFORT, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,178 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 S. S. O. de Lons-le-Saulnier.

BEAUFORT, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la rive gau. du Couesnon, ch.-l. de cant. Elle a 1 collége communal, 1 gr. halle, 1 fabr. de toiles à voiles, et d'autres de toiles ordinaires. Comm. considérable en blé, chanvre, pruneaux, noix et huile. Marchés très fréquentés tous les mercredis. 5,993 habit. ✉. A 3 l. 1/2 S. S. O. de Baugé.

BEAUGENCY, pet. v. de France (Loiret), sur la rive dr. de la Loire, que l'on y passe sur un pont de 39 arches en pierre de taille; ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de serges drapées et quelques tanneries. Mais sa principale richesse est dans les vins que produit son territoire, et qui sont les meilleurs du département. On en distille une partie et on exporte le reste. Il s'y est tenu 2 conciles, en 1104 et 1152. 4,883 habit. ✉. 🚂. A 5 l. 1/2 S. O. d'Orléans.

BEAUJEU, pet. v. de France (Rhône), sur l'Ardière, au pied d'une mont., ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de chapeaux, des tanneries et des papeteries. Elle fait un gr. comm. en blé, vins, fer, et en toiles et tissus de coton, fabriqués dans les environs. 3,112 habit. ✉. A 4 l. 3/4 N. N. O. de Villefranche.

BEAUJEUX, com. de France (Haute-Saône). 1,398 habit. A 2 l. 1/2 N. N. E. de Gray.

BEAUJOLAIS, anc. princ. de France, qui tire son nom de Beaujeu, sa capit., et qui fait aujourd'hui partie des départ. du Rhône et de la Loire.

BEAULIEU, pet. v. de France, (Corrèze), sur la Dordogne; ch.-l. de cant. Elle comm. en vins. ✉ de distribution. 2,150 habit. A 7 l. S. E. de Drives.

BEAULIEU, pet. v. de France (Indre-et-Loire), avec des fabr. de grosses draperies et tanneries. 1,800 habit. Sur un bras de l'Indre, vis-à-vis de Loches.

BEAULIEU-SUR-LOIRE, pet. v. de France (Loiret), près de la rive gau. de la Loire. 2,107 habit. A 2 l. S. E. de Châtillon-sur-Loire.

BEAULIEU-SOUS-BOURBON, vg. de France (Vendée), avec des eaux minérales et 1,248 habit. A 1 l. 3/4 N. N. E. de la Motte-Achard.

BEAULON, com. de France (Allier). 1,472 habit. A 2 l. 1/2 E. de Chevagnes.

BEAUMARCHÉS, pet. v. de France (Gers), près de la rive dr. de l'Arros. Elle fut fondée en 1301. 1,679 habit. A 1 l. S. E. de Plaisance.

BEAUMARIS, pet. v. d'Angleterre dans la partie or. de l'île d'Anglesey, sur le détroit de Menay, avec un ⚓ sûr. On y remarque une belle église. Il s'y fait assez de comm. 2,200 habit.

BEAUMES, vg. de France (Vaucluse), sur la Salette, ch.-l. de cant. On y fabr. des cadres. Le territ. produit d'excellent vin muscat. Il y a 1 source salée exploitée. 1,683 habit. ✉ de Carpentras et à 4 l. E. d'Orange.

BEAUMESNIL, bg. de France (Eure), ch.-l. de cant. 450 habit. ✉, et à 2 l. 3/4 S. E. de Bernay.

BEAUMETZ, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 411 habit. ✉, et à 2 l. 1/4 S. O. d'Arras.

BEAUMETZ-LES-CAMBRAI, com. de France (Pas-de-Calais). 1,524 habit. A 2 l. 3/4 E. N. E. de Bapaume.

BEAUMONT, pet. v. de France (Dordogne), sur la Cousc, ch.-l. de cant. Forges et haut fourneau. 1,850 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 1/4 E. S. E. de Bergerac.

BEAUMONT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,858 habit. A une 1/2 l. S. de Clermont-Ferrand.

BEAUMONT, com. de France (Seine-et-Marne). 1,524 habit. A 4 l. O. de Château-Landon.

BEAUMONT, vg. de France (Drôme). On y travaille l'acier. 1,200 habit. A 2 l. S. de Lac-en-Diois.

BEAUMONT, vg. de France (Vienne). 1,443 habit. A 4 l. S. O. de Châtellerault.

BEAUMONT, pet. v. de Belgique (Hainaut). On y fabr. des poêles et des chaudières en fonte. Comm. de marbre de Rance. Forges aux env. 1,600 habit. A 6 l. S. O. de Charleroi.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), sur la Gimone, ch.-l. de cant. Il a des fabr. de gros draps et de chapeaux, des tanneries. Comm. de grains. 4,211 habit. ✉. A 4 l. 1/4 S. S. O. de Cassel-Sarrazin.

BEAUMONT-DE-PERTUIS, com. de France (Vaucluse). 1,047 habit. A 5 l. E. N. E. de Pertuis.

BEAUMONT-EN-ARGONE, bg. de France (Ardennes), non loin de la Meuse. 1,337 habit. A 2 l. S. de Mouzon.

BEAUMONT-EN-AUGE, joli bg. de France (Calvados), dans le pays d'Auge. On y remarque une terrasse d'où la vue domine la mer et le pays environnant. Il s'y fait un comm. de bétail assez important. 892 habit. A 1 l. 1/2 O. de Pont-l'Évêque.

BEAUMONT-LA-RONCE, vg. de France (Indre-et-Loire). On y fabr. des lainages. 1,681 habit. A 2 l. 1/4 E. N. E. de Neuillé-Pont-Pierre.

BEAUMONT-LE-ROGER, pet. v. de France (Eure), sur la Rille, ch.-l. de cant. On y fabr. des toiles, et des draps qui rivalisent avec ceux de Louviers. Il y a des tanneries, des verreries et des blanchisseries dans la vallée. 2,515 habit. ✉. A 3 l. E. de Bernay.

BEAUMONT-LES-AUTELS, com. de France (Eure-et-Loire). 645 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 1/4 S. E. de Nogent-le-Rotrou.

BEAUMONT-LES-FORGES, village de France (Nièvre), avec 4 forges, 1 fonderie pour fer et acier, et 1 fabr. d'ancres pour la marine. 800 habit. A 4 l. E. de la Charité.

BEAUMONT-SUR-SARTHE, pet. v. de France (Sarthe), sur la Sarthe, ch.-l. de cant. De la promenade on jouit d'une très belle vue. Elle a 1 collége communal, des fabr. de toiles, et comm. en grains et en oies grasses. Il s'y tient tous les mardis de gr. marchés. — Cette ville a été fondée par Hubert, vicomte de Beaumont, au xe siècle. 1,961 habit. ✉. 🐎. A 5 l. S. O. de Mamers.

BEAUMONT-VERRON, com. de France (Indre-et-Loire). 1,683 habit. A 1 l. 1/4 N. O. de Chinon.

BEAUMONT-SUR-OISE, pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur la rive gau. de l'Oise, qu'on passe sur un pont; ch.-l. de cant. Elle occupe le sommet d'une colline, d'où la vue domine le pays environnant. On y remarque une jolie promenade, les restes de son vieux château et plusieurs maisons de campagne. Il y a des verreries, une fabr. de salpêtre, et elle comm. en blé et farine. 1,875 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 N. E. de Pontoise.

BEAUNE (*Bealna*), p. v. de France (Côte-d'Or), dans une position agréable, près de la Bouzeoise, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques, inspection des forêts. Ses rues sont assez larges, assez bien bâties et arrosées d'eau courante. On y remarque le magnifique hôpital fondé en 1443, par Nicolas Rollin, chancelier de Philippe, duc de Bourgogne; l'église Notre-Dame, celle du collége communal, le wauxhall, les promenades du rempart. Elle possède 1 collége communal, 1 salle de spectacle, des tanneries, des teintureries renommées, et des pépinières d'arbres à fruits. On y fabrique des draps, des serges et des droguets, de la tonnellerie et de la coutellerie. Il s'y fait un gr. comm. de vins de la côte d'Or, première qualité, connus sous le nom de *vins de Beaune;* l'exportation annuelle est de 30 à 40,000 pièces. 10,678 habit. ✉. 🐎. — Beaune a été la résidence de plusieurs ducs de Bourgogne et le premier siége du parlement de cette prov. C'est le lieu natal de Monge. A 8 l. S. S. O. de Dijon.

BEAUNE-LA-ROLANDE, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 2,119 habit. ✉ de Boiscommun. A 4 l. N. E. de Pithiviers.

BEAUPRÉ, groupe de 3 pet. îles de Mélanésie, au N. E. de la Nouvelle-Calédonie, à l'extrémité d'un récif très étendu. Elles ont été découvertes par d'Entrecasteaux. Lat. S., 20° 22′; long. E., 163° 40′.

BEAUPRÉAU, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur l'Eure, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Elle a des teintureries de coton et de laine, et des tanneries. 3,207 habit. ✉. A 10 l. S. O. d'Angers.

BEAUQUÊNE, vg. de France (Somme). 2,705 habit. A 2 l. S. S. E. de Doullens.

BEAUREGARD, vg. de France (Ain), prise d'assaut et détruite en 1377; avant cette époque c'était la cap. des Dombes et le siége d'un parlement. 346 hab. A 1 l. 3/4 N. de Trévoux.

BEAUREGARD, com. de France (Drôme). 1,651 habit. A 3 l. E. S. E. de Romans.

BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE, com. de France (Puy-de-Dôme), dominé par un beau chât. jadis aux évêques de Clermont. 1,427 habit. A 3/4 de l. E. de Pont-du-Château.

BEAUREPAIRE, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 2,138 habit. ✉. A 5 l. 1/4 S. E. de Vienne.

BEAUREPAIRE, vg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 790 habit. ✉ de Louhans. 🐎. A 3 l. E. N. E. de Louhans.

BEAUREPAIRE, com. de France (Vendée). 1,056 habit. A 1 l. 3/4 N. O. des Herbiers.

BEAUREVOIR, vg. de France (Aisne). 1,390 habit. A 1 l. 3/4 E. de Le Catelet.

BEAUSSET (Le), bg. de France (Var), ch.-l. de cant. Il y a une fabr. de chapeaux, 1 tuilerie, 1 tannerie et 1 verrerie. Comm. d'huile d'olive, vin, eau-de-vie, savon, gros draps et toiles communes. Lieu natal de Portalis. 3,050 habit. ✉. 🐎 et à 3 l. N. O. de Toulon.

BEAUVAIS (*Bellovacum*, et ensuite *Cæsaromagus*), v. de France (Oise), dans un vallon, sur le Thérain, ch.-l. du départ.; résidence d'un évêq. suffragant de l'archev. de Reims, d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et de comm.; conservation des hypothèques, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, chambre consultative des manuf., inspection des forêts. Elle est, en général, aussi mal percée que mal bâtie. On y remarque la cathédrale, restée inachevée et dont le chœur est magnifique, l'hôtel de ville, et de jolies promenades sur les remparts. Elle possède 1 gr. hôpital, 1 collége communal, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 salle de spectacle, 1 manufact. royale de tapisseries, des fabr. de draps fins, d'espagnolettes, de ratines, de molletons et de toiles peintes, des filat. de coton, des teintureries, des tanneries. Son comm. est consid. — Lieu natal de Jean de Villiers, maréchal de France, du célèbre Villiers de l'Ile-Adam, grand-

maître de l'ordre de Malthe, et de Restaut. 13,082 habit. ✉. ⛴. — César parle de Beauvais, dans ses Commentaires, comme cap. des *Bellovaci*, peuple belge puissant. Elle prit ensuite le nom de *Cæsaromagus*. Deux siéges l'ont rendue célèbre : le 1er est celui de 1443 et le 2e celui de 1472, où une femme *Jeanne Fourquet* ou *Lainé*, surnommée Hachette, éloigna de ses murs, par son intrépidité, une armée de 80,000 hommes, que commandait Charles-le-Téméraire. Avant la révolution, une procession, dans laquelle les femmes avaient le pas sur les hommes, consacrait le souvenir de cette brillante action. A 17 l. (de poste) N. de Paris. Lat. N., 49° 26′ 7″ ; long. O, 0° 15′ 15″.

BEAUVAL, vg. de France (Somme), où l'on fabrique des toiles. 2,302 habit. A 1 l. S. de Doullens.

BEAUVILLE, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 1,703 habit. ✉ de Laroque-Timbaut, et à 5 l. E. N. E. d'Agen.

BEAUVOIR-EN-LIONS, vg. de France (Seine-Inférieure). 1,443 habit. A 1 l. 3/4 S. E. d'Argueil.

BEAUVOIR-SUR-MER, pet. v. de France (Vendée), sur un cap que la mer baignait autrefois, et qui en est aujourd'hui à 1 l.; ch.-l. de cant. Elle est avantageusement placée pour les expéditions de grains et de sel du départ. 2,356 habit. ✉. A 11 l. 1/2 N. N. O. des Sables.

BEAUVOIR-SUR-NIORT, bg. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 491 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 S. de Niort.

BEAUZÉE, bg. de France (Meuse), sur l'Aire; avec une papeterie et des tanneries. 805 habit. ✉ de distribution. A 6 l. N. de Bar-le-Duc.

BEAUZELY (St.-), vg. de France (Aveyron), sur la Meuse; ch.-l. de cant. 1,911 habit. A 3 l. 1/4 N. E. de Millau.

BEAVERS ou Castors, peuplade de l'Amérique septentr. qui habite le bord de l'Orenjigah et ceux du lac des Esclaves. Les Beavers sont pacifiques, vivent en grande partie de la chasse, échangent leurs fourrures, avec les agents de la Compagnie du N. O., contre des fusils, des haches, des couteaux et autres objets.

BÈBRE (La), riv. de France (Allier), qui passe à la Palisse et se jette dans la Loire. A 1 l. 1/4 N. E. de Dampierre. Cours, 17 l.

BEC-HELLOUIN (Le), bg. de France (Eure), sur la Rille, avec 1 haras établi dans une anc. abbaye de bénédictins, dont les bâtiments sont remarquables. 745 habit. A une 1/2 l. N. de Brionne.

BÉCHEREL, bg. de France (Ille-et-Vilaine), sur une colline, dans un pays fertile; ch.-l. de cant. Près de là commencent les landes d'Evran, célèbres dans l'histoire de Bretagne. 802 habit. ✉. A 5 l. N. de Montfort-sur-Mer.

BÉCHILBAI, tribu abase de Russie, dans le Caucase occ., à l'O. du Kouban, sur les bords de l'Ouroup. Ils sont surtout pasteurs, et élèvent beaucoup de moutons, de chèvres et une gr. quantité d'abeilles. Ce sont des voisins fort incommodes pour les Russes, dont ils sont ennemis.

BÉCHIN, pet. v. de Bohême (Tabor), sur la Luschnitz, avec 1 chât., des bains minéraux et 1 manuf. de draps communs. 200 maisons. A 4 l. S. O. de Tabor.

BECH-TAOU, mont. de la Russie mérid. (Caucase), composée de cinq sommets qui lui ont fait donner le nom qu'elle porte. C'est une ramification du Caucase. On y trouve des bains thermaux très célèbres en Russie, et qui sont fréquentés. Elles sont à 1 l. 1/2 N. E. du fort Konstantinoyorskaïa. Les env. de Bech-Taou ont toujours nourri les meilleurs chevaux tcherkesses, et Ptolémée l'appelle *Ippikaorê*, le mont des chevaux.

BECON, com. de France (Maine-et-Loire). 1,543 habit. A 3 l. N. N. O. de St.-Georges-sur-Loire.

BÉDARRIDES, bg. de France (Vaucluse), sur l'Ouvèze, que traverse un beau pont; ch.-l. de cant. Il y a un moulin à garance. 1,975 habit. ✉. A 3 l. N. N. E. d'Avignon.

BEDARIEUX, pet. v. de France (Hérault), sur l'Orbe, ch.-l. de cant. Il y a 1 conseil de prudhommes, beaucoup de fabr. de draps fins et communs, d'étoffes de filoselle et laine, de bas de laine et de coton, dits poils d'Inde, de chapeaux, de papier et d'huile, des teintureries et des tanneries, 1 verrerie et 1 fonderie de cuivre à Clairac, près de là. 8,293 habit. ✉. A 7 l. N. de Béziers.

BÉDAYOUN, v. de l'Hindoustân (Dehli), sur le Yar-Ouafadur, et qui était très florissante au XVIe siècle. A 33 l. N. E. d'Agrah.

BEDDAH (Peuple). Dans les forêts épaisses de l'intérieur de Ceylan, sur une superf. d'env. 50 milles, habite, avec les éléphants et les buffles sauvages, un peuple dont l'origine a donné lieu à cent conjectures bizarres, aux rapports les plus extraordinaires; ce sont les Beddahs qui, dans la dernière guerre des Anglais, ont été un peu mieux étudiés qu'auparavant. — L'opinion la plus probable sur l'origine de cette singulière caste, c'est qu'elle descend des habitants primitifs de l'île, qui ont cherché dans les forêts inaccessibles un refuge contre les conquérants. La passion de ce peuple pour la liberté lui fait supporter la vie la plus dure et les plus grandes privations. C'est dans l'intérieur que l'on trouve les Djungle-Beddahs, qui n'ont eu aucune communication avec les Chingulais. Ils sont petits et noirs, n'ont pour habillement qu'un tablier de peau de quatre doigts de largeur, descendant jusqu'à mi-cuisse; celui des femmes est un peu plus large : quelquefois même ils vont tout à fait nus. Quoique grêles, on ne rencontre pas chez eux d'êtres difformes; ce qui tient sans doute à ce qu'ils étranglent les enfants qui naissent avec quelque infirmité. — La chasse fournit au Beddah la nourriture dont il a besoin. Il la prépare soit comme les habitants de Manille et des îles Philippines, en coupant la chair de buffle et de sanglier par lanière et la faisant sécher au soleil, soit en la faisant cuire dans la cendre. Le miel fait aussi partie de sa nourriture, et il le cherche avec avidité. Les femmes suivent leurs maris à la chasse; et pendant ces excursions, qui durent quelquefois plusieurs semaines, ils passent la nuit sur les arbres. Armé d'un arc long de six pieds fait avec un bois très dur et très élastique, il ne craint pas d'attaquer

les animaux les plus redoutables, et son adresse est telle qu'une seule flèche lui suffit quelquefois pour terrasser un éléphant. — Quand la chasse est heureuse, le Beddah reste à dévorer sa proie et à dormir; mais à cette abondance succède presque toujours une affreuse famine, et il n'a pour s'en garantir que du miel mêlé avec de la poudre de bois, ou même les feuilles d'arbres. On l'a vu se livrer quelquefois à l'anthropophagie. Quand le Beddah a besoin de fers de flèches, il va trouver un forgeron chingulais, lui porte de la cire, du miel et des peaux, et obtient en échange la quantité de fers dont ils conviennent. Souvent ils se contentent de déposer leurs objets d'échange dans un lieu convenu. — Le Beddah est sérieux et même sombre; ce caractère se retrouve presque dans ses danses et dans ses chants. Généreux et hospitalier, il reçoit avec cordialité l'étranger qui se présente sans armes, et sa demeure a servi plus d'une fois de refuge aux Kandiens contre la tyrannie. Si l'époux est absent, la femme fait rester le voyageur à quelques toises de sa demeure, jusqu'à l'arrivée de son mari; car le Beddah est jaloux et vindicatif; et malheur à l'imprudent qui offrirait le bétel à sa femme! Sous les derniers rois de Kandy, on a vu plus d'une fois cette race barbare vendre ses enfants au prix de 80 à 100 fr. — L'autorité du mari sur sa femme et ses enfants est absolue. Quand il veut obtenir une fille, le sauvage Beddah se présente au père pour lui en faire la demande; celui-ci ne la refuse presque jamais, et dès ce moment le mariage est conclu; la femme ira habiter la case du mari, le suivra à la chasse et préparera les aliments. Il peut épouser sa fille, mais non sa mère et sa sœur, et la polygamie lui est permise. — La religion des Beddahs doit se ressentir de leur profonde ignorance. Occupés uniquement à soutenir leur malheureuse existence, ils ne peuvent imaginer un Dieu bon. Dans l'espoir de sauver un mourant, ils invoquent le *Beddah-Jaccon* ou démon *beddah*, et lui offrent du miel pour l'appaiser. La danse est encore un moyen de fléchir la colère du dieu. Ils l'exécutent au son du tamtam, seul instrument qu'ils connaissent, et poussent cet exercice jusqu'à ce que l'un d'eux, saisi d'un vertige qu'il prend pour de l'inspiration, offre de répondre aux questions adressées sur le sort du défunt. — Toute maladie est l'ouvrage d'un malin esprit, et celui qui succombe passe aussitôt dans le corps d'un vivant pour le tourmenter. Ils invoquent leurs parents morts pour obtenir d'eux d'être heureux à la chasse et en amour. — La langue de ces sauvages est bornée à un petit nombre de mots; ils ne comptent que jusqu'à dix. Pour exprimer les nombres plus élevés, ils disent beaucoup, un grand nombre. Leur correspondance se fait au moyen de nœuds semblables aux *quipos* des Péruviens, ou avec des bâtons sur lesquels ils font des entailles. Leurs poésies se bornent à quelques couplets en mémoire de chasseurs fameux de leur nation. Ils occupent généralement une partie du N. et du S. E. de l'île de Ceylan. J'ai traversé une partie d'une de leurs forêts.

BÉDÉE, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,586 habit. ✉ de distribution. A 1 l. N. Montfort-sur-Meie.

BEDFORD, comté d'Angleterre, entre ceux de Cambridge à l'E., et de Buckingham à l'O., au N. de celui de Hertford. Il a env. 56 l. carr. et 95,400 habit. (1831). On y compte 9 v. à marchés et 123 paroisses. Il est divisé en 9 districts (*hundrch*), et a pour ch.-l. Bedford.

BEDFORD, pet. v. d'Angleterre, ch.-l. du comté du même nom. Elle s'élève sur l'Orèze, qui y est navigable, et que l'on y passe sur un beau pont de pierre. On remarque parmi ses églises celles de St.-Paul, bel édifice gothique. Il y a une gr. fabr. de flanelles, et d'autres de dentelles, et il s'y fait un comm. considérable en blé, charbon, bois de chêne et fer. 6,000 habit. — Bedford est fort ancien. On pense que c'est la *Bedicauford* des chroniques saxonnes. Offa, roi des Meniens, y fut enterré. A 18 l. N. N. E. de Londres.

BEDJAHS, peuple nomade de la Nubie or., qui est entre le Nil et la mer Rouge, et principalement sur les bords de cette mer, depuis les limites de l'Égypte jusqu'à la hauteur de Souâkim. *Voy.* TROGLODYTIQUE.

BEDNOR ou HAYDER-NAGAR, v. de l'Hindoustân (Maïssour), sur la Tcheraouatty, ch.-l. du soubah de Nagara. Elle était jadis grande, riche et florissante; mais elle a beaucoup souffert de la part d'Hayder-Aly et dans les guerres de Tippou-Saëb, et elle est aujourd'hui déchue. On y voit beaucoup de pagodes et de mosquées. Il s'y fait encore quelques comm. en denrées et étoffes de coton. 12,000 habit. A 52 l. N. O. de Séringapatnam. Lat. N., 13° 50′; long. E., 92° 44′.

BÉDOUIN, bg. de France (Vaucluse), sit. sur le penchant d'une colline, au pied du mont Ventoux, et qui est encore entouré d'anc. murailles. Il y a des fabr. de poterie et des filat. de soie. 2,237 habit. A 4 l. N. E. de Carpentras.

BÉDOUINS, nom donné aux Arabes nomades, d'après celui qu'ils se donnent eux-mêmes.

BÉDAOUY. *Voy.* ARABES.

BEDOUMÉ, pet. v. de la Mantchouri, sur le Sounggari-Oula, par 43° 45′ de lat. N., et 123° 45′ de long. E. Elle est entourée de palissades, et n'est guère peuplée que des colons militaires et d'exilés chinois.

BEDOUS, vg. de France (Basses-Pyrénées), sur le gard d'Aspe. 1,289 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 3/4 d'Oloron.

BÉFORT ou BELFORT, v. forte de France (Haut-Rhin), au pied des Vosges, dans une vallée, sur la rive gau. de la Savoureuse; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions, place forte de 1re classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Neuf-Brisach, grand bureau de douanes pour le transit, 1er bureau de visa pour les acquits. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la gr. place d'armes, une belle église, de vastes casernes. Il y a 1 collége communal, 1 pet. bibliothèque, des fabr. de chapeaux, de chandelles, 1 de couvertures de pipes en cuivre et en ferblanc, des forges avec huit fourneaux, des tanneries. Cette ville est située à l'embran-

chement de sept grandes routes, et le voisinage de l'Allemagne et de la Suisse la rend très commerçante. Il s'y tient de gr. marchés de bétail tous les lundis. Béfort est l'une des clefs des Vosges. Elle tire son nom d'un vieux chât. placé sur un rocher fort élevé qui la domine. Cette place fut cédée à la France par l'Autriche en 1648, et c'est alors qu'elle a été fortifiée par Vauban. 5,653 habit. ⊠. ⚑. A 14 l. S. S. O. de Colmar.

BÉGANNE, com. de France (Morbihan). 1,400 habit. A 3 l. 1/2 O. S. O. de Redon.

BÉGARD, com. de France (Nord), ch.-l. de cant. 3,768 habit. ⊠. A 3 l. N. O. de Guingamp.

BEG-BAZAR, pet. v. de la Turkie Asiat. (Anadouli), sur deux collines escarpées, et sur l'Idousou; ch.-l. de sandgiakat. On y fabrique des tapis avec le duvet soyeux de moutons et de chèvres élevés dans les env., et dont les toisons donnent lieu à un comm. assez considérable avec Angora. 1,000 maisons. A 17 l. O. d'Angora.

BEG-CHEHER ou BEY-CHEHER, pet. v. de la Turkie Asiat. (Curamanie), dans une plaine, près du lac Beg-Cheher, qui a 10 ou 12 l. de circuit; ch.-l. d'un sandgiakat. A 21 l. O. S. O. de Koniéh.

BÉGEMDER, prov. de l'Abyssinie, qui s'étend sur les bords or. du lac Dembaya, à l'O. de l'Amhara. D'après Bruce elle a 30 l. de diamètre. C'est un pays fertile, riche en chevaux, bétail, gibier et mines de fer. Elle fournit de bons cavaliers.

BÈGLES, com. de France (Gironde). 2,322 habit. Près et au S. de Bordeaux.

BEIGNON, com. de France (Morbihan). 1,569 habit. A 2 l. 1/4 N. N. E. de Guer.

BEÏLAN, pet. v. de Syrie (Haleb), dans des mont. couvertes de jardins et richement arrosées. Elle sert de refuge aux habitants de Scanderoun, que le climat chasse de ce malheureux endroit. Elle a 5 à 6,000 habit. A 3 l. S. de Scanderoun.

BEINE, vg. de France (Marne), ch.-l. de cant. 1,019 habit. ⊠. A 3 l. E. de Reims.

BEINHEIM, pet. v. de France (Bas-Rhin), près de la Zorn. 1,545 habit. ⚑. A 1 l. N. N. E. de Roeschwoog.

BEIRA, prov. de Portugal, bornée au N. par celle d'Entre-Douro et Minho et de Tras-os-Montes; à l'E. par l'Espagne; au S. E. par l'Alem-Tejo, au S. par l'Estremadure et à l'O. par l'océan Atlantique. Elle a env. 1,422 l. carr. de superf. et 922,500 habit. On la divise en 2 parties : la *Haute Beira*, entre le Douro et les hautes montagnes d'Estrella; et la *Basse Beira*, qui s'étend jusqu'au Tage. Les deux réunies comprennent 11 distr. (comarcas), 7 v., 234 vgs. et bgs., 1,227 paroisses. Coimbre en est le ch.-l.

BÉIT-EL-FÂKIH, v. d'Arabie (Yemen), dans une plaine assez bien cultivée. Elle est grande et ouverte, mais défendue par un bon fort, qui renferme un puits profond. Cette ville est l'entrepôt du café de l'Yemen; et ses marchés sont fréquentés par des marchands de la plupart des nations de l'orient. Ses exportations maritimes se font par le port d'Hodéïda. On évalue sa popul. à 4,000 âmes. A 30 l. N. de Moka. Lat. N., 14° 31'; long. E., 40° 30'.

BEITH, vg. d'Écosse (Ayr), avec des fabr. de fils blancs et de couleur, et d'étoffes de coton; on y brode des mousselines pour Pariley et Glasgow. Les fromages des env. sont excellents; la chaux y est préparée en grand. 4,400 habit. A 4 l. 3/4 S. O. de Glascow.

BEJA (*Pax Julia*, et ensuite *Pax Augusta*), pet. v. de Portugal (Alem-Tejo), sur une pet. colline, dans un beau pays, avec des murailles flanquées de tours et 1 anc. chât.-fort; résidence d'un évêque, suffragant de celui d'Evora. Elle a 4 églises, 1 riche hôpital, des fabr. de faïence et des tanneries. 5,500 habit. — Béja a été fondée par les Romains. A 30 l. S. E. de Lisbonne.

BEJAR, v. forte d'Espagne (Salamanque), dans une profonde vallée de la Sierra de Bejar; avec des fabr. de draps, dont elle fait un gr. comm., et des sources minérales bien connues. Ses jambons sont renommés. 4,700 habit. A 16 l. S. de Salamanque.

BEJER, v. d'Espagne (Cadix), dans un pays fertile, sur une hauteur, baignée par le Barbate, avec des murailles et 8,000 habit. A 5 l. S. de Medina-Sidonia, au N. E. du cap Trafalgar.

BEJETSK, pet. v. de Russie (Tver), sur un lac, près de la Mologa, avec 14 églises. Gr. foire annuelle, où l'on vend du fer, des grains, de la soie et des étoffes de coton. 3,000 habit. A 25 l. N. N. E. de Tver.

BEKES, comté de Hongrie (cer. au delà de la Theiss), au N. de ceux d'Arad et de Czanad, et à l'E. de ceux de Czengrad et d'Heves. Il a 181 l. carr. 111,730 habit., est divisé en 2 marches ou *jarus*, et compte 4 v. et 16 vgs. Le ch.-l. est

BEKES, pet. v. de ce comté, au confl. du Tekete-Kœrœs et du Tejer-Mœroes. Elle est très agréable. Le comm. y est actif. 11,000 habit. A 4 l. N. E. de Gyula.

BÉLA, v. du Béloutchistân, ch.-l. de la prov. de Lotsa. Elle est bâtie sur un rocher élevé, que baigne le Pouraly, et en partie défendue par une mauvaise muraille en terre. L'aspect en est assez misérable. On y remarque le bazar et les sépultures du gouverneur (*djam*) et de sa famille. A 40 l. S. de Khozdar. Lat. N., 26° 11'; long. E., 64° 10'.

BELA, v. libre, roy. de Hongrie (Zips), dans une plaine, sur la Paprad. Elle comm. en vins, tabac et fer. 2,000 habit. A 1 l. 1/4 N. N. E. de Kes.

BÉLABRE, pet. v. de France (Indre), sur la Mark, rive dr. du Langlin, ch.-l. de cant. Il y a près de là 2 gr. forges. 2,000 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. 3/4 S. O. de Le Blanc.

BÉLAÏA, gr. riv. de Russie (Orenbourg), qui descend des monts Ourals, vers les sources de l'Oural, passe à Sterlitamak, Tawinsk et Oufa, et va se jeter dans la Kama, après un cours très sinueux de plus de 200 l. Son principal affl. est l'Oufa.

BÉLASORE, ou BALASORE, pet. v. de l'Hindoustân (Orissa), dans une plaine, sur une riv. qui se jette dans le golfe du Bengale, à 3 l. de là. Elle était autrefois florissante; les Hollandais et les Portugais y avaient des comptoirs; les Anglais seuls aujourd'hui y ont un établissement. Cependant il s'y fait un comm. assez actif en sel et

bois, et on y construit des navires. C'est là que les bâtiments qui veulent remonter l'Hougly prennent des pilotes. 2,000 habit. A 450 l. S. O. de Calcutta. Lat. N., 21° 30'; long. E., 84° 36'.

BELBEYS, pet. v. de la Basse-Égypte, sur la branche pélusiaque du Nil; ch.-l. de l'anc. prov. de Charkyéh. C'est un point important sur la route de Syrie. Aussi Bonaparte le fit-il fortifier durant sa campagne d'Égypte. 5,000 habit. A 11 l. N. N. E. du Kaire.

BELCAIRE, bg. de France (Aude), bâti en amphithéâtre à l'extrémité de la plaine de Saulte; ch.-l. de cant. 1,042 habit. ✉ de Quillan, et à 7 l. 1/2 S. O. de Limoux.

BELED-EL-HARAM, contrée d'Arabie, qui s'étend le long de la côte de l'Hedjaz, depuis le port de Rabagh jusqu'à celui d'Al-Maisa-Ybrahim, à peu près à 30 l. de chaque côté de Djedda. La Mekke est située dans le Beled-el-Haram, ce qui le fait regarder par les musulmans comme une terre sainte.

BÉLED-EL-DGÉRYD, contrée qui, d'après les géographes arabes, forme une zone irrégulière, où se trouve placée cette longue suite d'oasis qui s'étend au S. de l'Atlas, depuis l'Atlantique (emp. de Marok), jusqu'aux confins de l'Egypte. Léon l'Africain, qui la nomme Numidie, et puis Marmol, y place le pays de Noun, Ouadân, Dourah, Segelmêsah, Tekost, Ouarkalah, Zab, le Beled-el-Dgéryd propre, Ghadamès, le Fezzan, Ouagalah, les oasis voisins de la vallée du Nil, etc., etc. Le Beled-el-Dgéryd proprement dit, d'après El Téminy, comprendrait le Zab et le district de Kasthylyah, qui ont pour ch.-l. : le premier, Beskerah, et le second, Touzer. Mais on le restreint plus ordinairement au Kasthylyah seul, district situé dans la partie mérid. de la rég. de Tunis, à l'O. du golfe de Kabès, et dont les principales villes sont Touzer, Tekyous et Neftah. Il produit surtout des dattes renommées. C'est aussi la production la plus importante du Beled-el-Dgéryd, le pays des Lances. Alors que les vents et la chaleur brûlante ont dépouillé le palmier de ses élégantes feuilles, on dirait de longues lances plantées dans le sol. Telle est l'origine du nom de cette contrée.

BELEM, bg. du Portugal (Estramadura), sur la rive dr. du Tage, avec 1 palais royal et 1 riche monastère de l'ordre de St-Jérôme, près duquel se trouvent 1 belle fonderie et des forges. Au milieu du fleuve s'élève une tour qui en défend l'entrée. 5,000 habit. A 1 l. 1/2 O. de Lisbonne.

BELENIES, bg. de Hongrie (Bihar), sur le Fejer-Kœrœs, avec 5,000 habit. A 10 l. S. S. E. de Gross-Wardein.

BELESTA, bg. de France (Ariège), près de la Frontestorbe, fameuse source intermittente, et non loin de la gr. forêt de sapins de Belesta. 2,297 habit. A 2 l. S. E. de Lavelanet.

BÉLEV, pet. v. de Russie (Terela), sur l'Oka, avec des fabr. de cuir et de suif. Comm. consid. 6,800 habit. A 28 l. 1/2 S. O. de Toula.

BELFAST, v. marit. d'Irlande (Antrim), sur la rive gau. et à l'emb. du Lagan, dans la baie de Belfast, qui est aussi vaste que sûre; on y passe la rivière sur 2 ponts, dont l'un a 21 arches. Ses rues sont larges, régulières, bien pavées, et ses maisons bâties en briques. Elle possède divers établissements d'utilité, 1 bibliothèque et 1 pharmacie publique, 1 collége, 1 bourse, 1 halle pour les toiles, et 1 maison de correction; des fabr. de toile et de tissus de coton, de vitriol, de poterie; des verreries, des raffineries de sucre. Il s'y fait un comm. fort important, qui s'étend à toutes les parties du monde; on en exporte surtout des toiles, du beurre, des bœufs, de la viande de porc, du gruau. Les chantiers de construction sont très commodes. 53,287 habit, A 5 l. S. E. d'Antrim. Lat. N., 54° 35'; long. O., 8° 15'.

BELFORT, com. de France (Lot). 1,573 habit. A 1 l. 3/4 E. N. E. de Montpézat.

BELGARD, v. de Prusse (Koeslin), près du confl. du Leitznitz avec la Persante. Il y a 1 vieux chât. et des fabr. de drap et de ras. Ses foires de chevaux et de bétail sont très suivies. 2,400 habit. A 6 l. S. S. O. de Kœslin.

BELGENTIER, bg. de France (Var), avec plusieurs papeteries et tanneries. Il comm. en olives. 1,522 habit. A 2 l. N. N. O. de Soliés-Pont.

BELGIOJOSO, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Pavie), dans une plaine arrosée par le Pô et l'Olona; ch.-l. de distr. On y remarque un beau château, où François Ier passa la nuit qui suivit la bataille de Pavie. 2,670 habit. A 4 l. 1/4 E. de Pavie.

BELGIQUE, roy. de l'Europe occ., sit. entre les 49° 27' et 51° 20' de lat. N., et les 0° 13' de long. O., et 4° 8' de long. E.; borné au N. par la Hollande, à l'E. par la Prusse, au S. par la France, et au N. O. par la mer du Nord. Elle a env. 80 l. dans sa plus gr. longueur, du N. O. au S. E., 68 l. de largeur moyenne, et 1,877 l. carr. de superf. La surface de la Belgique est assez diversifiée. On peut la diviser en 6 régions. 1° *La Campine*, pays qui ressemble aux provinces orientales de la Hollande : peu élevé, entrecoupé de marais et de vastes bruyères, où les terres cultivables apparaissent comme des oasis. 2° *La Flandre*, comprenant, outre les 2 Flandres, le Brabant mérid., la partie mérid. du Limbourg, et une très petite portion de la prov de Liége; sa surface ne présente, en général, que de vastes plaines, qui s'abaissent toujours en s'approchant de la mer : ce qui a obligé d'élever sur les rivages maritimes d'immenses digues pour les mettre à l'abri des inondations. 3° *Le Hainaut*, comprenant la prov. de ce nom, la partie de celle de Namur, qui est à l'O. de la Meuse, et les communes du Brabant mérid., qui sont au S. de Hall. Peu de pays sont aussi favorisés de la nature. Par un privilége extrêmement rare, au-dessous d'un sol fertile, couvert d'une végétation brillante, où la culture est portée à un haut degré de perfection, reposent d'abondantes richesses minéralogiques. A l'exception de la partie qui avoisine la Meuse et l'Ardenne, on n'y trouve que des plaines peu élevées et presque horizontales. 4° *L'Ardenne*, région qui forme une espèce d'ellipsoïde, dont le plus grand diamètre a 36 l., et qui renferme des parties considérables des provinces de Liége, de Namur et de Luxembourg. Elle est plus élevée que les contrées environnantes, quoique ses sommets les plus hauts, dans la partie septentrionale (province de Liége), ne dépassent

pas 650 mètres. 5° *Le Cendros.* Ce pays embrasse la moitié de la province de Namur, plus d'un tiers de celle de Liége, et quelques communes de celle de Limbourg. Il est très différent de la Flandre et de la Campine; des collines, de jolis vallons, bordés de rochers escarpés, des terres labourables, de petites forêts, lui donnent un aspect très pittoresque. Mais le sol y est médiocre, excepté dans la vallée étroite de la Meuse. Sa constitution géologique est très curieuse. 6° *Une partie du Luxembourg;* ce pays, un peu moins élevé que l'Ardenne, est traversé par des vallées très profondes, et entièrement cultivé, quoique peu fertile.

Les principales rivières de la Belgique sont la Meuse, qui y reçoit la Sambre, l'Ourthe, le Diest, avec ses affluents, la Dommel et l'Au; la Merck, l'Escaut, dans lequel se jettent la Haine, dont le Hainaut a reçu son nom; la Lys, la Dendre, le Rupel, qui reçoit les eaux de la Dyle, de la grande et de la petite Nèthe. Il y a de nombreux canaux, tels que: celui du Nord, qui réunit l'Escaut à la Meuse, de Bruxelles au Rupel (9 l.); ceux de Nieuport à Bruges (8 l.), de Bruges à Gand (8 l.), de Mons à Condé (14 l.), d'Ostende à Nieuport (4 l.), d'Ostende à Bruges (4 l.), de Louvain à Malines (4 l.), de Dunkerque à Furnes (3 l.), de Bruges à l'Ecluse (3 l.), de Gand au sas de Gand (3 l.), de Furnes à Knoigue (2 l. 1/2), de Furnes à Nieuport (2 l.). Le climat est tempéré, plus doux dans les provinces intérieures que dans la Flandre, dont l'air pesant et nébuleux n'est pas toujours très salubre. Le printemps est très court, et n'a que peu de charmes. L'été est quelquefois beau; mais l'atmosphère y est souvent agitée par des vents d'O. et de S. O., qui, en automne, occasionnent de forts ouragans et des pluies considérables. L'hiver, depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars, est froid, nébuleux, humide et fréquemment orageux. Le sol des parties plates est friable, facile à labourer, et extrêmement productif. Sous le gouvernement français, presque tout le sol de la Flandre, du Hainaut, du Brabant méridional et d'Anvers, était rangé dans la première classe des terres de l'empire. Ces contrées produisent du froment d'une rare beauté, et deux fois autant qu'il en faut pour la consommation. Là aussi on recueille des légumes secs, des plantes potagères excellentes, des fruits, du lin et du chanvre, du tabac, du pastel, dans le pays de Wars ainsi qu'à Termonde, du colzat. Ces productions sont aussi celles des provinces montueuses. Un légume particulier est le *brosoli*, ou petit choux de Bruxelles. Les rives de la Meuse et de la Moselle donnent du vin, ainsi que les environs de Louvain, quoiqu'en petite quantité et peu recherché. Les chicorées sont surtout cultivées dans les provinces de Liége, Hainaut et Limbourg; le chardon à corder, dans cette dernière et celle du Brabant, et le houblon en grand, dans les environs de Poperinghe et d'Alort. L'agriculture a, du reste, fait de si grands progrès, qu'elle l'emporte même sur celle de l'Angleterre. L'éducation du bétail est une branche fort importante de l'économie agricole. En 1815, on y comptait près d'un million de gros bétail, et à peu près autant de moutons. En Flandre et dans le Brabant, on trouve une race indigène de brebis, qui ont la taille haute, la toison très longue et sont très fécondes; elle est répandue dans toutes les provinces, excepté dans l'Ardenne, où la race est moins recherchée. Mais ce pays nourrit des chevaux moins beaux que ceux de la Frise, bien caractérisés, faciles à connaître, très utiles à l'agriculture, au commerce et à la guerre, et appelés généralement *ardennais.* Ils sont nerveux, sobres, durs au travail. On engraisse un nombre assez considérable de porcs. La seule province de Luxembourg a un excédent de bois; le Hainaut, la province de Namur ont aussi des forêts très étendues; mais dans la Flandre et le Brabant elles sont loin de fournir aux besoins. Ce dernier pays possède la forêt de Soignies, au S. de Bruxelles, qui a 11,000 hectares de superficie. C'est particulièrement dans les régions montueuses de l'Ardenne, du Cendros et du Hainaut, que l'on trouve des mines et des carrières en gr. nombre. Il y existe des mines de plomb, entre autres celles de St.-Vedin; de cuivre à Stolzemberg et à Vieil-Salms; de calamine dans les cantons de Limbourg et d'Ejan (province de Liége), surtout à la Vieille-Montagne, canton d'Aubel (Liége); de fer très abondantes dans les provinces de Namur, de Hainaut, et dans une partie de celles de Liége et de Luxembourg; de houille, inépuisables sur cinq bassins principaux, distingués par les villes qui les avoisinent: Liége, Huy, Namur, Charleroi et Mons. La houille de ce dernier bassin est surtout recherchée. C'est, en général, dans le voisinage des mines de houille qu'on trouve les schistes alunifères, et aussi le long de la Meuse, entre Huy et Liége. Ce pays possède une grande variété de pierres, propres à la construction et à l'ornement. La plus célèbre carrière de marbre est celle de Theux, qui fournit un marbre noir de toute beauté et le meilleur que l'on connaisse. Il y en a aussi près de Dinan, Golzimnas, Namur. On trouve des marbres gris dans le Hainaut, entre la Sambre et la Meuse: à Escoussines, près de Mons; à Saulnes, Clermont, Fosses, Lesres, St.-Gérard, Waulsort, Ligny, Gauchené et Wepion (Namur), Chau-Fontaine, Huy (Liége), Chimai et Fontaine-l'Évêque (Hainaut). On exploite plusieurs carrières de porphyre à Quenast (Brabant méridional) et à Lepines (Hainaut); du grès à paver à Leuze, Marquain et Ramcevoix; du quartz grenu et des grès propres à bâtir, dans les provinces de Liége et de Hainaut; de la pierre blanchâtre pour daller les appartements, à Samson (Namur) et aux environs de Tournai; des pierres de taille sur le cours de la Meuse, depuis Dinan jusqu'à Huy, dans le Hainaut et le Brabant méridional. La pierre à chaux n'est pas moins abondante sur toute la surface des mêmes provinces, ainsi que dans l'arrondissement de Maestricht. La pierre calcaire de Tournai produit la meilleure de toutes les chaux connues. Les environs de cette ville et de Bruxelles fournissent abondamment de la pierre à aiguiser. Les Ardennes renferment de l'excellente ardoise; les territoires de Gêvres, Huy, Salm-Château, de la pierre meulière; celui de Mons, de la pierre à fusil; Audenne et Onhaye (Namur), de l'argile grise ou terre de pipe; ailleurs on trouve des

serres à poteries et à briques. Les tourbières ne sont pas exploitées en grand.

L'industrie est arrivée, en Belgique, à un haut degré de perfection. Les fabriques de draps de la Flandre étaient déjà renommées vers l'an 960. Les toiles jouissent d'une réputation bien méritée. Le linge de table damassé et non damassé de Helmont, de Bruges et du district de Courtrai, est remarquable par la beauté des dessins et la finesse des tissus. On fabrique des toiles à voiles dans les deux Flandres; des coutils de la plus grande beauté, dans le district de Turnhont; des toiles à carreaux, à Helmont, à Bruges, et dans le reste de la Flandre; des toiles de nègres, dans le district de Courtray; du fil écru de Mulquinerie, et du fil à coudre et à tricoter, à Termonde, Gand, Menin, Heule, etc.; du fil à dentelles, à Bruxelles, Courtrai, Malines et Anvers; du fil à coudre et à tricoter, à Tournai, Courtrai, Gand et Ypres; du fil de lin teint, à Gand; des dentelles, dans le Brabant méridional, Anvers et les deux Flandres; des étoffes de laine, dans ces diverses contrées; des castorines, calmouks et autres draps légers, à Bruxelles, Hermthals, Tilbourg, Mool et Bruges; des calicots écrus et blanchis, à Gand et à Bruxelles; des percales, à Bruges et à Ypres; des siamoises et de la rouennerie, à Malines, Courtrai, Audenarde, Bruxelles, Nivelles, etc.; de la bonneterie à Termonde, Arendenek, Bruxelles, Mool, Diest et dans toute la Campine; de la rubannerie, à Ypres, Cormines, Gand et Tournai; des étoffes de soie à Anvers, de crin, à Bruxelles; des chapeaux, à Malines, Bruxelles, Renaix et Gand. Les blanchisseries de Courtray étaient jadis, avec celles de Harlem, les premières des Pays-Bas. Anvers blanchit les fils à dentelles avec une rare perfection. Les dentelles de Bruxelles et de Malines, celles dites de Valenciennes sont fort recherchées. Termonde a une fabrique importante de tulle. La Belgique était autrefois le pays de l'Europe le plus renommé pour ses tapisseries, ou plutôt il était le seul où l'on en fabriquât. Mais les Anglais leur ont porté un coup mortel. Il y a encore quelques fabriques de tapis de pied, entre autres celles de Tournai. Depuis un temps immémorial, cette ville est renommée à juste titre pour sa belle bonneterie. L'art de tanner les cuirs avec un certain degré de perfection est dû aux Namurais. Il y a des tanneries dans presque toutes les localités. Celles de Malines jouissent d'une bonne réputation. Les provinces de Liége, de Namur et de Luxembourg font un grand commerce de tan. Ces mêmes provinces possèdent beaucoup d'usines à fer, qui livrent de la fonte, de l'acier ouvré, des ustensiles et toutes espèces d'ouvrages en fer, des armes, des aiguilles, de la tôle, du fer blanc, etc. Les principales fonderies de cuivre sont celles de Namur. Plusieurs endroits ont des fabriques de couleurs, de produits chimiques, de colle forte, des papeteries, des faïenceries, des verreries, des raffineries de sucre, des brasseries, dont les produits sont bien connus, tels que la bière de Louvain et le *faro* de Bruxelles. En 1810, le nombre des distilleries s'élevait à 700. Une branche d'industrie dont Bruxelles est le centre, et qui a pris, depuis un certain nombre d'années, un singulier développement, est celle de la contrefaçon des ouvrages littéraires publiés à Paris. Le commerce de la Belgique a beaucoup perdu depuis la séparation de ce pays d'avec la Hollande, qui consumait une grande partie de ses produits, et qui avait une flotte et de belles colonies. Aussi cherche-t-on les moyens de réparer ce mal, en créant de nouvelles relations avec la France et l'Allemagne. Les ports d'Anvers et d'Ostende, Bruxelles, Bruges et Gand sont les principales places de commerce. En 1835, les importations de toute nature se sont élevées à 215,000,000 de fr., et les exportations en produits de l'industrie à 117,000,000. On exporte surtout des grains, de la houille, de la bière, des dentelles, des toiles; et on importe des denrées coloniales, des vins et des fruits du midi, et quelques matières premières nécessaires aux fabricants.

Les Belges sont généreux, hospitaliers, sincères, francs et loyaux, plus gais, plus affables, plus ouverts que les Hollandais. Les habitants des provinces vallonnes (celles du S. E.) ont beaucoup de rapport, quant aux mœurs, avec les Français, dont ils parlent un ancien patois. L'allemand domine dans la partie occidentale du grand duché de Luxembourg. Le français, qui est l'idiome du pays dans quelques districts méridionaux (particulièrement dans le Hainaut), est la langue de la bonne compagnie dans toute la Belgique; c'est aussi la langue officielle. La religion dominante est la catholique, mais tous les cultes y sont tolérés. On y trouve environ 10,000 réformés et 30,000 juifs. Sous le gouvernement autrichien, les jésuites fondèrent en Belgique de nombreux établissements d'instruction publique, d'où sortirent un grand nombre d'hommes distingués. Mais c'est surtout dans la peinture que les Belges ont brillé à une époque antérieure; il suffit de citer à cet égard les noms de Rubens, Wan-Dyck et Teniers, chefs célèbres de l'école flamande. Aujourd'hui l'instruction publique est favorisée en Belgique par des universités, des athénées, des colléges, des écoles latines et un grand nombre d'autres élémentaires.

Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le pouvoir législatif s'exerce collectivement par le roi, la chambre des représentants et le sénat. Au roi appartient le pouvoir exécutif, tel qu'il est réglé par la constitution. Il n'y a dans l'état aucune distinction d'ordre: la liberté individuelle, la liberté des cultes, celle de leur exercice public, ainsi que la liberté de manifester ses opinions sur toutes les matières, sont garanties, sauf la répression des délits commis à l'occasion de l'usage de ces libertés. L'enseignement est libre. Toute mesure préventive est interdite. La presse est libre; la censure ne peut jamais être rétablie; la mort civile est abolie. Les revenus publics s'élèvent à environ 84 millions de fr., les dépenses à une somme à peu près égale. L'armée régulière se compose de 40,000 hommes de toutes armes. Il y a en outre une garde civique, qui peut être mobilisée d'après une loi. Les forces maritimes sont d'1 frégate, 1 corvette et 6 canonnières. Il y a un ordre de chevallerie, celui de l'Union. Les villes les plus importantes sont Bruxelles, capit.; Gand, Anvers et Liége. Le

pays est divisé en 9 prov.: Anvers, Brabant, Flandre occ. et or., Hainaut, Liége, Namur, et une partie du Limbourg et du Luxembourg, qui, d'après le traité des 24 articles, appartiennent à la Belgique, et la partie principale à la Hollande.

La Belgique tire son nom des *Belges*, l'un des peuples les plus puissants de la Gaule, dont il habitait toute la partie septentr. Après avoir été occupée par les Romains, elle le fut par les Francs, qui partirent de là pour opérer leur conquête de la Gaule mérid. Elle fit ensuite partie de l'empire de Charlemagne. Mais après la mort de Lothaire, et pendant cinq siècles, on la voit partagée entre des seigneurs vassaux, tantôt de la France, tantôt de l'Allemagne. Après avoir fait partie du duché de Lorraine, elle échut à celui de Bourgogne. Au règne de Philippe-le-Bon, pendant lequel le pays fut assez florissant, succéda celui de Charles-le-Téméraire, beaucoup moins heureux. Sa fille Marie, son unique héritière, s'étant unie à Maximilien d'Autriche, la Belgique fut incorporée à l'empire d'Allemagne (1512), et forma le *cercle de Bourgogne*. Puis elle vint augmenter les vastes possessions de Charles-Quint; et son fils Philippe, qui haïssait les Flamands, leur fit supporter tout le poids de sa cruelle inimitié. Le duc d'Albe, son digne représentant, couvrit le pays de sang, et fit taire les révoltes avec l'échafaud. Alors tombèrent les nobles têtes d'Egmont et de Horn. Le succès des armes du duc de Parme, successeur du duc d'Albe, empêcha ces provinces de se réunir à la nouvelle république des provinces bataves. Enfin, en 1714, la Belgique rentra sous la domination de la maison d'Autriche, et vécut paisiblement sous ses souverains, jusqu'au moment de la révolution française. Mais les Belges avaient déjà protesté contre leurs maîtres. En 1794, la Belgique fut envahie par une armée française et réunie à la France, dont elle fit partie jusqu'en 1814, où le congrès de Vienne en forma, avec la Hollande, le nouveau royaume des Pays-Bas. Cette réunion de dix peuples, n'ayant ni les mêmes intérêts territoriaux, ni les mêmes mœurs, ni la même religion, ni la même langue, ne pouvait durer bien longtemps. Pendant dix ans, cependant, les Belges n'eurent qu'à se féliciter des mesures prises à leur égard; mais bientôt on leur fit sentir le poids de la conquête par une préférence marquée pour les Hollandais, par l'usage impérieusement exigé du Hollandais ou du Flamand devant les tribunaux et dans les actes, par le partage injuste d'une dette énorme, par d'autres mesures arbitraires. L'opinion s'accrut bientôt, et se termina par une révolution, opérée à Bruxelles le 25 août 1830.

BELGOROD, pet. v. de Russie (Komsk), sur le Severnoï-Donetz, ch.-l. de distr.; archevêc. Elle est divisée en vieille et nouvelle: celle-ci n'est que palissadée, l'autre est fortifiée. Il s'y tient 3 foires très fréquentées. Les env. très fertiles produisent entre autres des fruits et des melons d'eau renommés. 7,000 habit. A 18 l. 1/2 N. N. E. de Khaskov.

BELGRAD, vg. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), orné de jolies maisons de campagne appartenant aux riches habit. de Constantinople, et près duquel commencent les beaux aqueducs qui alimentent cette capit., dont il est à 5 l. N.

BELGRADE (*Singidunum*), v. de la Servie, la place la plus importante de cet état du côté de l'Autriche. C'est la capitale de la Servie et la résidence d'un évêque grec. Elle s'élève sur la rive droite du Danube, au confluent de la Save, et se divise en 3 parties: la *Citadelle*, placée sur un rocher au centre, et qui commande le Danube; la *Ville inférieure*, jointe à la Citadelle, et qui s'étend à l'O. jusqu'au fleuve; enfin, la *Ville rascienne*, la *Palanka* et les *Fralbongs*. La Citadelle est entourée d'un triple fossé, renferme le palais du paschâ, 1 belle mosquée et 1 source à laquelle on descend par 300 marches; hors de ses murs se trouve le *Topkhaneh*, lieu où l'on fabrique les armes. La Ville inférieure est entourée de murailles et de fossés, est la résidence d'un archev. grec, possède 14 mosquées, 1 gr. marché à poisson, 1 arsenal, 1 péage et des casernes. La Ville rascienne s'étend le long de la Save, et est entourée de murailles et de palissades; la Palanka s'appuie sur le rocher qui couronne la citadelle. Le nombre des églises et des mosquées, à Belgrade, est de plus de 100; on y compte, en outre, 10 bains, beaucoup de khans et 2 beaux bézestans entourés de jardins. L'industrie consiste dans la fabrication des tapis, des armes, des étoffes de soie et de coton, de cuirs et d'objets en fer. Il y a aussi 1 fonderie de cloches. Cette v. est l'entrepôt du comm. entre Constantinople et Salonique d'un côté, Vienne et Pesth de l'autre. 30,000 habit. Belgrade est la *Singidunum* des Romains. Elle appartenait d'abord à l'Autriche, mais Soliman s'en empara en 1522, et depuis cette époque elle fut le sujet de plus d'une contestation entre les deux puissances. La paix de 1791 la donna définitivement à la Porte. En 1717, le prince Eugène y remporta une victoire sanglante sur l'armée ottomane. A 180 l. N. O. de Constantinople. Lat. N., 45° 47'; long. E., 18° 8'.

BELIN, vg. de France (Gironde), avec des forges et fonderies; ch.-l. de cant. 1,411 habit. A 10 l. S. O. de Bordeaux.

BELLA, bg. du roy. de Naples (Basilicate). 5,600 habit. A 5 l. S. de Melfi.

BELLAC, pet. v. de France (Haute-Vienne), sur le penchant d'un coteau rapide qui domine le Vincou; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. On y fabrique des draps, des toiles, des couvertures, des chapeaux, des cuirs et du papier, et elle commerce en bétail, bois de chêne et châtaignes. 3,607 habit. ✉. A 8 l. N. N. O. de Limoges.

BELLAGGIO, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Como), à l'extrémité du promontoire qui divise en deux le lac de Como; ch.-l de distr. C'est ici que se trouvait la maison de campagne de Pline-le-Jeune. A 8 l. 1/2 N. N. E. de Como.

BELLANO, pet. v. du roy. Lombard-Vénitien (Como), sur le bord or. du lac de Como, à l'entrée de la vallée de Sasima; ch.-l. de distr. Elle a des filat. de soie, et est très commerçante. A 7 l. N. N. E. de Como.

BELLEFONTAINE, com. de France (Vosges), avec 1 forge. On y fabrique de la coutellerie. 2,580 habit. A 1 l. 1/4 N. de Plombières.

BELLEGARDE, pet. v. de France (Creuse), ch.-l. de cant. Elle commerce en toiles, cuirs et chevaux qui s'envoient à Paris. C'était jadis le ch.-l. du Franc-Alleu. 868 habit. ✉. A 21 l. 1/4 E. d'Aubusson.

BELLEGARDE, com. de France (Gard). 1,541 habit. A 3 l. 1/4 S. O. de Beaucaire.

BELLEGARDE, vg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 925 habit. ✉ de Boiscommun. A 4 l. 3/4 O. de Montargis.

BELLEGARDE, place forte de France (Pyrénées-Orientales), sur une mont. qui commande la frontière d'Espagne et la route de Perpignan à Barcelonne. Elle est de 1re classe. On y remarque la place d'armes. Annexe de la com. de l'Ecluse.

BELLE-ISLE, pet. île de l'Amérique septentr. qui donne son nom au détroit sit. entre l'île de Terre-Neuve et le Labrador.

BELLE-ISLE-EN-MER, île de l'océan Atlantique, sur la côte de France, dépendant du départ. du Morbihan (arrond. de Lorient), dont elle forme un cant. Elle a 3 l. 3/4 de long sur 2 l. dans sa plus gr. largeur, produit de très beau froment et nourrit d'excellents chevaux de trait. Sa popul., d'env. 8,233 individus, s'adonne surtout à la pêche de la sardine et au cabotage, et fournit des pilotes expérimentés. Cette île est regardée comme place de guerre de 3e classe, et est la résidence d'un lieutenant-colonel d'artillerie de la direction de Nantes. Elle est défendue par 3 petits forts, dont le plus important est celui du palais, le lieu principal de l'île. Après avoir appartenu aux comtes de Cornouaille, aux abbayes de Redon et de Quimperlé, et à Charles IX, elle devint la propriété du célèbre Fouquet, dont le petit-fils la vendit a Louis XV.

BELLE-ISLE-EN-TERRE, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 1,079 habit. ✉. 🐎. A 4 l. O. de Quingamp.

BELLÊME, pet. v. de France (Orne), sur une hauteur qui domine le pays, près de la forêt de Bellême; ch.-l. de cant. Ses rues sont pavées et propres. On y remarque une promenade. Elle a des fabr. de toiles de cretonne et autres, siamoises et nankinettes. 3,136 habit. Sous Louis IX cette v. était la capit. du Perche et l'une des plus fortes places de l'Europe. ✉. 🐎. A 3 l. 3/4 S. de Mortagne.

BELLENAVES, bg. de France (Allier), avec une carrière de marbre. 2,237 habit. A 2 l. S. O. de Chantelle.

BELLENCOMBRE, bg. de France (Seine-Inférieure), sur l'Argens; ch.-l. de cant. 1,927 habit. ✉ de distribution. A 6 l. S. S. E. de Dieppe.

BELLEPERCHE, com. de France (Tarn-et-Garonne). 1,139 habit. Annexe de la com. de Castel-Sarrazin.

BELLEUSE, com. de France (Somme). 1,024 habit. A 2 l. 1/2 O. S. O. de Flers.

BELLEVESVRE, bg. de France (Saône-et-Loire). 568 habit. A 3 l. S. E. de Pierre.

BELLEVILLE, gr. vg. de France (Seine), contigu aux murs de Paris vers le N. E., à la barrière de Belleville. Il s'élève sur les hauteurs qui dominent la capit. de ce côté. 10,700 hab.

BELLEVILLE-SUR-SAÔNE, pet. v. de France (Rhône), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de toiles diverses, 1 manuf. d'étoffes de coton brochées et de mousselines. 2,436 habit. ✉. A 3 l. N. N. E. de Villefranche.

BELLEY, pet. v. de France (Ain), entre deux coteaux; ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un évêc. érigé dans le ve siècle, tribunal de 1re instance, direction des douanes. On y remarque l'église principale et le palais épiscopal. Elle possède 1 collége communal, 1 bibliothèque de 5,000 vol., 1 petit musée d'antiquités et 1 société d'agriculture. 4,286 habit. ✉. 🐎. Belley était déjà une place forte sous les Romains. Elle fut détruite deux fois par Attila, reconstruite la première fois par son neveu Wibertus, et la seconde fois par Amédée VIII, duc de Savoie : Charles-Emmanuel la céda à la France en 1601. A 14 l. S. E. de Bourg. Lat. N., 45° 45′ 29″; long. E., 3° 21′ 4″.

BELLICOURT, com. de France (Aisne). 1,119 habit. 🐎. A 1 l. 1/4 S. E. de Le Catelet.

BELLIGNÉ, com. de France (Loire-Inférieure). 2,165 habit. A 2 l. 1/3 N. de Varades.

BELLINZONA, en allemand *Bellenz*, pet. v. de Suisse, l'un des ch.-l. du cant. de Tessin. Elle est bâtie sur deux rochers séparés par le Tessin et par la route de Milan au St.-Gothard, qu'elle commande entièrement au moyen de 3 chât. qui la dominent. La ville est, en outre, entourée de murailles. Ses maisons sont bien construites. L'église collégiale renferme de beaux tableaux. Elle est l'entrepôt des marchandises qui, de Suisse, vont en Italie ou y re tournent, et il s'y fait un gr. comm. d'*acqua di cedro*, boisson rafraîchissante faite de sirop d'oranges et d'écorces d'oranges. 1,600 habit. Cette v. existait en 1242. Ce fut en 1499 qu'elle entra dans la confédération, et elle y resta depuis. A 5 l. N. de Lugano.

BELLOU-EN-HOULME, com. de France (Orne). 2,868 habit. A 3 l. S. E. de Flers.

BELLUNE, prov. du roy. Lombard-Vénitien bornée au N. et à l'O. par le Tyrol, à l'E. par la prov. de l'Udine, au S. E. par celle de Trévise et au S. O. par celle de Vicence. Elle a 160 l. carr., et renferme 114,775 habit. (1825). On y compte 8 distr. et 66 com. Son ch.-l. est :

BELLUNO (*Belunum*), pet. v. dans la vallée et sur la rive dr. de la Piave, au confl. de l'Ardo, avec une vieille muraille. Elle possède, entre autres établissements, une gr. bibliothèque fondée par le prélat Lollini, puis des fabr. de soieries, de cire, de cuirs, de chapeaux et de poterie. Comm. en bois avec Venise. Un aqueduc lui amène l'eau de 1/2 l. 7,650 habit. A 17 l. N. de Venise. Lat. N., 26° 7′ 46″; long. E., 9° 53′ 36″. Le maréchal Victor porte le titre de duc de Bellune.

BELMONT, pet. v. de France (Aveyron), sur la Rance, ch.-l. de cant. 2,151 habit. ✉ de Camarès. A 4 l. 1/4 S. S. O. de St.-Affrique.

BELMONT, com. de France (Loire), ch.-l. de cant. 3,184 habit. A 4 l. E. de Charlieu.

BELMONT-PRÈS-LALBENQUE, com. de France (Lot). 1,573 habit. A 4 l. N. N. E. de Caussade.

BELMONTE, bg. du roy. de Naples (Calabre citér.), sur une mont., près de la Méditerranée, avec 1 chât.-fort. 3,000 habit. A 5 l. S. de Paola.

BÉLOÏ, pet. v. de Russie (Smolensk), sur l'Obcha, ch.-l. de distr., et qui fait un gr. comm., principalement en blé, avec Riga, par la Duna. 2,300 habit. A 30 l. N. N. E. de Smolensk.

BÉLO-OZÉRO ou Lac Blanc, gr. lac de Russie (Norgorod), qui a 10 l. de long, 6 de large et 28 l. de circuit. Il reçoit 26 pet. riv., et verse la surabondance de ses eaux par la Cheksna, affl. du Volga. Il est très poissonneux et assez profond. Son lit est en partie formé d'argile blanchâtre qui, dans les tempêtes, communique sa couleur aux eaux, et a fait donner au lac le nom qu'il porte. Bélozersk est sit. sur sa rive mérid.

BELOPOLIÉ, v. de Russie (Kharkov), sur le Vir. Elle est entourée de fossés et de remparts. On y distille de l'eau-de-vie. 9,000 habit. A 9 l. 1/2 N. O. de Soumy.

BELORADO, pet. v. d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Burgos.

BÉLOUR-TAGH, chaîne de montagnes de l'Asie centrale, qui s'étend du N. au S., et lie le système de l'Altaï à celui de l'Himâlaya, en séparant le Hian-chan-nan-Lou du Khokand, et des contrées situées sur le Haut-Djihoun ; son nom paraît venir des beaux cristaux que l'on y trouve (en turk et en persan *Bélour*). Cette chaîne est, du reste, si âpre et si impraticable que, depuis les temps les plus reculés, les armées et les caravanes n'ont pu y trouver que deux passages. Dans le bassin supérieur du Djihoun, se trouve un petit pays appelé aussi *Bélour* ou *Bolor*, dont la capitale, appelée aussi Bolor, est par 37° 10' de lat. N., et 68° 28' de long. E. Sa surface en est montagneuse et peu fertile. Les habitants, de race turke, élèvent beaucoup de chèvres et de bétail, et paient leurs impôts au *bi* ou souverain, en enfants ; il prend 3 filles à une famille qui en a 6 ou 7, 2 à celles qui en ont 4 ou 5, pour les faire vendre dans les pays voisins. Cet usage a probablement donné lieu à celui non moins singulier du mariage d'une seule femme avec 5 ou 6 hommes, qui se partagent les enfants.

BÉLOUTCHISTÂN, contrée de l'Asie occ., sit. entre l'Afghanestân et l'océan Indien, et qui s'étend du 25e au 30e parallèle de lat. N., et du 55e au 67e de long. E. A l'orient, elle touche au pays de Sindhy, dépendance de l'Inde ; à l'O. elle est limitrophe de la Perse. Son étendue peut être évaluée à 25,000 l. carr. Le Béloutchistân est, en général, fort peu connu. M. Potinger est le voyageur qui a fourni le plus de détails à ce sujet, détails qui serviront de base à la description qui va suivre. Ce pays paraît être, quant à sa surface, une continuation du plateau de la Perse, et en différer peu sous plusieurs rapports. C'est ainsi que l'on y trouve de vastes déserts, des chaînes de montagnes incultes, de fertiles vallées et des districts fort élevés, entrecoupés de précipices, et jouissant d'un climat assez rude. Telle est la partie orientale qui domine le Sindh, et qui atteint, dit-on, près de Kelat, 2,800 mètres de hauteur absolue. La chaîne des monts Bakhtiarys, qui court, en Perse, parrallélement à la côte, suit ici la même direction et va se joindre à la chaîne des Brahouiks, avec laquelle elle forme presque un angle droit, et dont le prolongement prend dans l'Afghanestân le nom de Souléïman-Koh. Le territoire le plus étendu, désigné sous le nom de désert, est celui dit du Béloutchistân, qui s'étend au N. ; Benpour, petite ville du Kohestan, donne son nom à un autre désert moins étendu. On ne compte qu'un fort petit nombre de rivières, qui encore sont presque toutes mises à sec par les chaleurs de l'été ; c'est à peine si deux ou trois, dans les grandes eaux, parviennent jusqu'à la mer.

Diverses considérations nous obligent à donner ici le nom et la position des divisions du Beloutchistân. Elle sont au nombre de six : le Kohistân au N. O., le désert et le Saraouan au N., le Katche-Gondava au N. E., le Djhalaouan à l'E., le Lès ou Lesa au S. E., le Mékran au midi ; cette dernière est très étendue et comprend aussi les districts du centre. Dans les provinces du nord, telles que le Kohistân, le Saraouan et le Djhalaouan, le climat est tempéré, et ressemble beaucoup à celui de nos contrées ; l'élévation du sol y rend le froid quelquefois très vif en hiver. Sur le plateau du Mékran, il y a aussi une époque de froid, mais le climat y est plus chaud, quoiqu'il soit fort loin de celui des parties maritimes du Lès, du désert et du Katche-Gondava, où les chaleurs sont quelquefois insupportables. Ici on éprouve, en février et en mars, en juin et en juillet, des pluies continues ; ces dernières sont occasionées par les moussons du S. O. qui soufflent alors. La saison chaude dure de mars à octobre. Les froids sont accompagnés partout d'un vent de N. O. périodique. Excepté sur les plages de l'Océan où l'air est malsain, il est partout ailleurs salubre ; les maux d'yeux seuls sont endémiques. Si la surface de ce pays présente beaucoup de roches pelées et arides, il y a dans les vallées, et sur un grand nombre de plateaux élevés, des champs où le froment et l'orge croissent en abondance.—La fertilité des basses terres du Kasche-Gondava est devenue proverbiale, et quoique mal cultivées elles donnent beaucoup de grains, de coton, d'indigo et d'huile pour l'exportation. Le Mékran abonde en dattiers qui donnent les dattes les plus délicieuses de tout le pays. Le riz est aussi l'une des gr. ressources du Beloutchistân ; et on y plante également l'assafœtida, la garance, la canne à sucre. L'agriculture et le jardinage furent vivement encouragés par Nassir-Khân. Sur ses ordres, on transplanta ici divers fruits du Kabnel, ce qui fait que les marchés de Kélat sont toujours assez bien approvisionnés en fruits des régions tempérées et des régions tropicales. Les légumes sont très communs. Le bois n'est pas rare, et il y a même, dans certains cantons, des forêts assez étendues ; telle est la vallée de Sikek. Elles se composent de hapours, espèce de *zizyphus*, ressemblant au jujubier, et dont le bois a l'apparence du tek, de tamarindes, de babals (*mimosa Famesiana*), de mûriers, de nims (*melia azad dirachta*), de pipals (*ficus religiosa*), de tchinars ou platanes d'Orient, de manguiers, de noyers, de sycomores ; mais il y a peu d'arbres des forêts européennes. Il est digne de remarque que dans tous les lieux où se cultive le dattier, il y a une autre espèce de dattier bâtard, appelé dattier

de Pharaon, qui produit un fruit différent de la datte, avec lequel on fait une espèce de farine, nourriture ordinaire des classes pauvres; c'est un aliment sain et de beaucoup de saveur. On fabrique avec ses feuilles des sacs, des souliers et des cordes, que l'on emporte à Maskate, à Surate, à Bombay; il n'est pas jusqu'à son noyau qui ne soit un objet de comm. On en fait des chapelets que l'on porte dans l'Inde.

Le bétail forme la principale richesse de toutes les tribus nomades de ce pays; elles élèvent de nombreux troupeaux de bœufs, de moutons, de chèvres, de chameaux et de buffles. Les chevaux sont grands et forts, mais très vicieux. Les moutons appartiennent presque tous à cette race à grosse queue appelée *danbah* en persan. Les chameaux et les dromadaires sont les bêtes de somme les plus estimées des Béloutches; ces derniers sont surtout remarquables par leur force, leur vitesse et leur sobriété extraordinaire. Les meilleurs sont ceux des districts montagneux. Le chien est l'objet de beaucoup de soin; et on recherche surtout le chien de berger et le chien de chasse. La plupart des animaux des climats chauds et tempérés sont les hôtes de cette contrée. On n'y trouve ni canards, ni oies, ni coqs d'Inde; mais la pie, inconnue à l'Inde et peut-être à la Perse, n'est pas rare aux env. de Kélat. Les flamands et les houbaras sont au nombre des oiseaux les plus rares des plaines. Les reptiles venimeux et les insectes y sont moins communs que dans l'Inde. On ne peut s'attendre, dans un pays si dépourvu d'eaux courantes, à trouver beaucoup de poisson de rivière.

Les minéraux sont abondants, mais peu exploités. Outre les métaux précieux, les districts montagneux offrent le plomb, le fer, le cuivre, l'étain, l'antimoine, le soufre, l'alun, le sel ammoniac, le salpêtre; les dépôts de sel paraissent être fort riches.

On évalue la population du Béloutchistân à 2,500,000 habit. Les Béloutches, qui ont donné leur nom au pays, et les Brahouis en forment la presque totalité. Ce sont deux peuples différents. Le béloutchiki ou beloutche est évidemment un dialecte corrompu du persan, se rapprochant de celui des Kourdes de la Perse occ., tandis que le brahouiki ou brahoui est dans les mêmes conditions à l'égard de l'hindoustâni parlé dans le Pendje-ab. Par là, on s'explique naturellement l'origine des uns et des autres. Les Béloutches habitent surtout les provinces sept. et occ.; ils sont divisés en 3 grandes tribus : les Nharonis, les Rinds et les Maghris. Les premiers habitent la partie occ. du Béloutchistân, les autres le Kasche-Gandava. Ces tribus se subdivisent.

Les Béloutches sont grands, beaux, mais n'ont pas de formes athlétiques; infatigables, sans crainte de la mort, aimant surtout le pillage et les scènes de carnage qui en sont la suite aussi; sont-ils dans un état d'hostilité continuelle avec les tribus voisines. L'hospitalité, la vertu favorite du sauvage, est générale chez eux. L'obéissance au chef semble entièrement volontaire; leur vie intérieure est celle des peuples pasteurs. Ils vivent ordinairement dans des *ghedans* ou tentes composées d'un feutre noir ou d'une sorte de tissu de laine grossier, jeté sur un treillage en branches de tamarinde. Un certain nombre de ces tentes forme un *touman* ou village, et ses habitants une *kheil* ou famille. Dans l'état de repos, le Béloutche est indolent et ne s'occupe guère qu'à fumer : usage qui est devenu pour lui une véritable passion; il fait souvent usage d'opium. La viande des moutons et des jeunes chameaux, les gâteaux de farine de froment et d'orge, le riz, le laitage, les dattes, l'ognon, l'ail, l'assa-fœtida, etc., sont les principaux mets dont se compose sa nourriture. Il prend rarement plus d'une ou deux femmes; celles-ci sont très respectées et plus libres que ne le sont les femmes musulmanes. Les esclaves sont traitées avec beaucoup de douceur. Une longue chemise et un pantalon de calicot bleu ou blanc, un bonnet piqué autour duquel ils roulent un châle dans les grandes occasions, composent le costume habituel des Béloutches. En hiver, tout le monde se couvre de surtouts épais, très chauds. Le vêtement des femmes diffère peu de celui des hommes; lorsqu'elles sortent, elles sont entièrement voilées. Les soldats ont un habillement grossier très lourd, et sont d'excellents tireurs; leurs armes sont le sabre, le fusil à mèche, un grand coutelas, un bouclier et quelquefois une lance. Les chevaux étant rares, leur monture la plus ordinaire est le chameau; l'armée n'est en grande partie composée que de piétons.

Les Brahouis diffèrent des Béloutches sous plusieurs points; ils sont plus nomades, plus forts et plus robustes, et ont des traits différents. Leurs jambes sont courtes et grosses, leurs visages ronds et plats, et beaucoup d'entre eux ont les cheveux bruns : particularité remarquable dans un pays si voisin du tropique. Ils sont laborieux, et cultivent de vastes champs dans les plaines; mais le comm. a peu d'attraits pour eux. La viande à peine cuite est leur nourriture la plus habituelle. Leur caractère est moins féroce que celui de leurs voisins; aussi le pouvoir de leurs chefs est plus despotique. Le manque de civilisation se fait certainement sentir dans leurs habitudes. Cependant on les trouve humains, désintéressés, généreux; tandis que les Béloutches sont avares, vindicatifs et cruels. Par une habitude assez singulière, ils n'ajoutent rien à leur costume dans les temps les plus durs, excepté peut-être les bergers, qui se recouvrent d'un feutre blanc. Les femmes ne sont pas reléguées loin des hommes. Elles portent une espèce de corsage, lacé par devant, qui leur donne quelque ressemblance avec les femmes suisses. L'industrie manufacturière de ces peuples se réduit à la fabrication des étoffes grossières dont ils ont besoin; tout le reste leur vient du dehors.

Outre ces deux tribus, il y a encore dans le Béloutchistân des Déhouars ou Dekkans, c.-à-d. villageois, et des Hindous. Les premiers se livrent exclusivement à l'agriculture. Ils sont doux, tranquilles, honnêtes; leurs bonnes qualités rachètent leurs désavantages physiques; leur langue est le persan pur. Les Hindous, qui furent les premiers habitants de ce pays, y sont aujourd'hui comme étrangers; ils s'adonnent surtout au commerce. Il consiste en riz, coton, soie, huile, dattes, indigo, peaux, laine, sel, pour les exportations; et en châles, épiceries, soieries, tapis, cotonnades, porcelaines, acier, armes, tabac, café, etc.,

pour les importations. Koratchi, Somminy, Gouator et Tchabar sont les principaux ports.

Les Béloutches et les Brahouis sont religieux observateurs de la *Sounnah* ou loi primitive du mohammédisme. Mais il y a encore un gr. nombre de zihkris ou observateurs de la religion de *Daï*, lesquels n'admettent ni Mohammed ni sa doctrine. Toutes les populations nomades et sédentaires du Béloutchistân reconnaissent l'autorité du chef résidant à Kalaat-Nassyr-Khân ou Kélat, qui porte le titre de *khân*. Il appartient à la famille et à la tribu des Kemberanis ou Cambranis, dans laquelle le pouvoir est héréditaire. C'est lui qui nomme les *serdards* ou chefs de tribus, dont l'autorité est aussi héréditaire. Les khaïls ou subdivisions de tribus obéissent aux anciens de chacune d'elles. A certaines époques, le peuple s'assemble pour délibérer sur les affaires générales de la tribu. Au khân seul appartient le droit de prononcer la peine de mort, de déclarer la paix ou la guerre, de déterminer les limites territoriales de chaque tribu. Jadis les khâns étaient en quelque sorte vassaux du roi de Kaboul; mais ils sont aujourd'hui indépendants. Leurs revenus peuvent s'élever à 1,350,000 roupies, et leurs forces propres à 3 ou 4,000 hommes. Mais, si tout le Béloutchistân réunissait ses forces, on compterait au moins 150,000 hommes armés.

L'histoire du Béloutchistân se lie à celle de la Perse. En 1738, Nadir-Châh s'en empara et laissa le gouvernement à la famille qui le possédait. A l'instigation du monarque persan, Nassyr-Khân, le plus jeune des fils du dernier souverain, poignarda son frère aîné, dont le despotisme n'avait pas de bornes. Nassyr-Khân fit oublier ce meurtre par un règne long et heureux, et mourut en 1795, regretté de ses sujets. Il a eu pour successeur Mahmoud-Khân, son fils aîné. Ce prince n'a ni les vertus, ni le courage de son père. Aussi la puissance des Béloutches est-elle déjà bien diminuée.

La capitale du Béloutchistân est Kalaat-Nassyr-Khân. Parmi les principaux lieux qui en dépendent, on compte, à l'E., Châl, Péching, Dadar et Sévi, et au S. E., les villes de Nassir-Abâd, Soran, Gadjan, Cottoh, Kalaot, Djafar-Khân, Phitipour, Kampour et Sagar-Bakar, Zari, Oubrim, Khozdar et Sorghuez. Au midi, sont les villes de Nal, Ornatch, Beloh et Sommiany; au S. O., celles de Parkou, Machkeï, Pavar, Gouardjak, Sikek, la contrée de Kolva, Djahon et le Mékran; à l'O., s'étend le pays de Karan, où l'on voit les villes de Pingegour, Djalk, Dizek, Bompour, Mascoton, Kou-Potcho, Pannothe, Gueh, Nassyr-Khân, les ports de Tchabar, Soro, Ormalou, Pazouy et Gouadar.

BELOVAR, pet. v. de Croatie (Banatgrænze), sur la Belovar; résidence de l'état-major des deux régiments du Banat. Elle est fortifiée et bien bâtie. On y remarque un beau collége de Piasistes et son église. Comm. de soie. 1,000 habit. A 6 l. S. de Krentz.

BELOZERSK, pet. v. de Russie (Novgorod), sur le bord mérid. du Bélo-Ozéro, avec 1 fort et 16 églises; ch.-l. de distr. Elle comm. en goudron, chandelles, bétail et blé avec les prov. du midi. 3,000 habit. Cette v. a été fondée vers 862. A 146 l. N. E. de Novgorod.

BELPECH ou Belpeck, pet. v. de France (Aude), au confl. du Lers et de la Vixiège; ch.-l. de cant. 2,452 habit. ⊠ de Salles-sur-Lers. A 5 l. S. O. de Castelnaudary.

BELPER, pet. v. d'Angleterre (Derby), sur la Derwent, avec des fabr. d'étoffes de coton. 7,000 habit. A 2 l. 1/2 N. de Derby.

BELT (Les), nom de deux détroits qui font communiquer la mer Baltique à la mer du Nord par le Cattegat. Le *Grand Belt* sépare l'île de Fionie de celle de Seeland : il a 20 l. de long et 7 à 8 l. dans sa plus gr. largeur. On y trouve tantôt 5 et 6 brasses, tantôt 20 et 22. La traversée, dans la belle saison, ne dure que 3 ou 4 heures; mais, en automne et en hiver, les glaces et les tempêtes la rendent très pénible et plus longue. Le *Petit Belt* sépare l'île de Fionie ou Fyen de la côte du Jutland, et n'a dans un endroit que 1/4 de l. : c'est près de Middelfart, où se fait le passage; ailleurs il a souvent 3 l. Il renferme beaucoup de bas fonds, où le courant est très rapide. On y trouve 4, 7, 20 et 27 brasses.

BELTYRES ou Baltyres, peuple turk de Sibérie qui habite, dans le gouvernement de Tomsk, la partie S. O. du distr. de Krasnoïarsk et celui de Kousznetsk, sur les rives de l'Abakane. Ils ressemblent beaucoup aux Sagaïens; mais ils n'enterrent pas leurs morts comme ceux-ci : ils les suspendent aux arbres des forêts avec tout ce qui leur a servi pendant leur vie. Ce peuple ne compte que 150 individus payant impôt à la Russie.

BELVEDERE, bg. du roy. de Naples (Calabre citér.), sur une colline baignée par la Méditerranée; avec 1 fort. Il est connu par son vin et ses raisins secs. 4,600 habit. A 7 l. N. N. O. de Paola.

BELVÈS, pet. v. de France (Dordogne), sur la Dordogne; ch.-l. de cant. Elle commerce en huiles et cuirs, et il s'y tient des foires et des marchés très fréquentés. 2,200 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 S. O. de Sarlat.

BELTZ, vg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 1,390 habit. ⊠ d'Auray. A 3 l. 3/4 S. E. de Lorient.

BELTZ, v. de Gallicie (Zolkiew), dans une plaine environnée de forts, près du Bong. Elle est gr., renferme 1 chât., 2 églises assez belles et 1 gr. fabr. de potasse, dont les produits s'envoient en Bohême, à Danzig et à Odessa. A 7 l. 1/2 N. N. O. de Zolkiew.

BÉLYDAH ou Blida, pet. v. de la rég. d'Alger (Alger), sit. au pied de l'Atlas, et bâtie à quelque distance de son anc. emplacement, ayant été détruite par les Français en 1835, à la suite d'une expédition militaire. L'anc. v. avait beaucoup souffert en 1835 d'un tremblement de terre, qui avait fait périr une partie de sa popul., évaluée alors à 15,000 ames. A 11 l. S. S. O. d'Alger.

BENADKI ou Benatek, pet. v. de Bohême (Bunzlau), où mourut le célèbre Tycho-Brahé en 1601. 800 habit. A 8 l. N. E. de Prague.

BÉNARÈS (Vanarachi). Cette gr. v. est sit. sur la rive gau. du Gange, où elle s'élève en amphithéâtre; c'est un des lieux de pélérinage les plus célèbres de l'Inde; elle en est comme la métropole ecclésiastique : c'est vraiment la Rome de cette vaste péninsule. Les

maisons de Bénarès ont plusieurs étages, et sont des plus hautes de l'Inde : elles sont entourées de *varandahs* (galeries avec fenêtres), et ont de larges toits très inclinés et soutenus par des tasseaux, sculptés artistement. A tous pas on y rencontre de petits temples couverts de fleurs, d'animaux et de branches de palmiers, sculptés avec beaucoup de goût. Les maisons, surtout à la partie extérieure la plus apparente, sont ornées de carreaux peints de vives couleurs et représentant des hommes, des femmes, des taureaux, des éléphants, des dieux et des déesses. On rencontre souvent dans les rues, en pleine liberté, des taureaux qu'on vénère, parce qu'ils sont consacrés à Chiva, et qui sont apprivoisés comme des chiens domestiques, tandis que des pelotons de singes, consacrés à Hanoumân, grimpent sur les toits et volent, sans crainte, ce qui leur plaît, dans les boutiques des fruitiers et des confiseurs. On y rencontre autant de mendiants que de pélerins. La popul. de Bénarès s'est accrue au point qu'elle n'a pas moins de 210,000 habit., y compris ceux des faub., quoiqu'on l'exagère partout et qu'on m'attribue le chiffre de 600,000 habit. dans l'*Encyclopédie du* XIXe *siècle*. Les plus beaux monuments de cette ville, qu'on peut considérer comme la capitale de l'Inde, sont la magnifique mosquée d'Aureng-Zeb, le temple de Visvicha et l'observatoire d'astronomie fondé par le radjâh (prince) Djeising. On y remarque le collége brahmânique (espèce d'université) qu'on nomme Vidalaya et une sorte d'écoles hindoues et musulmanes. Bénarès a de nombreuses fabr. d'étoffes de soie, de coton et de laine. Son comm. est très étendu : c'est le gr. marché pour les châles du nord, les diamants du Dekkân, qui surpassent tous les autres, les mousselines de Dakka et les marchandises d'Angleterre et même de France, qu'elle reçoit de Calcutta. Elle est le siége d'un tribunal d'appel. Lat. N., 25° 18′ 33″; long. E., 80° 35′ 28″. Sur la rive dr. du Gange opposée à Bénarès, on voit la citad. de Kâmnâchar, le maha radjâh (grand prince) de Bénarès. Il réside dans un magnifique palais, mais il a perdu son autorité, et il y vit dans la retraite, pensionné de la compagnie anglaise des Indes.

BENASSAIS, com. de France (Vienne) à la sour. de la Boivre. 2,000 habit. A 3 l. S. d'Ayron.

BENAVENTE, pet. vg. d'Espagne (Zamora), entre l'Orbigo et l'Esla, avec 9 églises paroissiales et un vaste et anc. palais des ducs de Benavente. 3,000 habit. A 13 l. N. de Zamora.

BENAVENTE, pet. vg. de Portugal (Alem-Tejo), sur le Zatas, près de son emb. dans le Tage, avec 1 palais royal et 2,000 habit. A 10 l. 1/2 N. E. de Lisbonne.

BENBECULA, une des îles Hébrides, entre Uist mérid. et Uist septentr. Elle est en partie rocailleuse et en partie fertile. Elle renferme plusieurs pet. lacs très poissonneux et fréquentés par une multitude d'oiseaux aquatiques. On y fait du cailloutis.

BENCOULEN ou BANCOULEN, v. de l'île de Soumâdra, sur la côte occ., à l'emb. d'une pet. riv. Il s'y faisait jadis un gr. comm. d'opium et de marchandises d'Europe et de l'Inde, qui de là passaient dans l'intérieur et dans les îles voisines; mais ce comm. a bien diminué. 8,000 habit. Bencoulen fut occupée par les Anglais après leur expulsion de Batavia en 1685, et ils y élevèrent le fort York, qui fut incendié par les naturels en 1719. Alors ils bâtirent le fort Malborough, ch.-l. actuel des établissements hollandais dans cette partie de l'île. Lat. S., 3° 49′. long. E., 100° 7′.

BENDER, v. forte de Russie (Bessarabie), sur la rive dr. du Dniestr, ch.-l. de distr. Ses rues sont étroites, sombres et sales. Elle a 1 chât., des fabr. d'horlogerie, un gr. nombre de tanneries, des forges, des moulins à papier, 1 nitrière. Le comm. y est assez considérable. 10,000 habit. — Cette v. est fameuse par le séjour qu'y fit Charles XII après la bataille de Pultawa. Elle appartient à la Russie depuis 1812. A 13 l. S. E. de Kichenau. Lat. N., 46° 50′ 32″; long., 27° 16′.

BENDER-ABASSY, *Voy.* GOMROUN.

BEND-EMIR, fl. médiocre de Perse, sort du mont Kouh-Zerdeh, roule ses eaux rapides à travers des rives verdoyantes, et se débouche dans le lac Baktighan.

BENDJER-MASSING, état de l'île de Kalémantan (mal à propos nommée Bornéo), sit. dans sa partie S. E.; il s'étend sur les deux rives d'un fl. du même nom et le long de la côte mérid., depuis Mandaoui jusqu'au delà du cap Salatan. A l'E., il paraît limitrophe du Passir; on ne connaît pas ses bornes au N. Le pays est élevé dans l'intérieur; mais les côtes sont plates, marécageuses et malsaines. Le sol produit du riz, du poivre, du sang de dragon, du benjoin, du camphre, et il y existe des mines de diamants, d'or, de cuivre et de fer. La popul. se compose de Dayas, de Malais et de Chinois, qui font un comm. considérable avec toutes les îles de la Malaisie. Au XIVe siècle, la soulthânie de Bendjer-Massing était une dépendance de l'emp. de Madjapahit, régie par des princes Javans. Le soulthân qui descend de ceux-ci, reconnaissant des services que la Compagnie hollandaise des Indes or. lui rendit, lui céda en 1787 tous ses états en pleine souveraineté, et les reprit d'elle comme un fief héréditaire, à l'exception de deux mines qui sont exclusivement restées au prince. Aujourd'hui le gouverneur de Batavia est le suzerain de ce soulthân. La Hollande a formé de ses états et de divers pet. territ. voisins, une *résidence* dite des côtes méridionale et orientale (*Zuid et Oost Kust*), dont le ch.-l. est Bendjer-Massing. La capit. du pays est aussi Bendjer-Massing; mais le soulthân réside à Martapoura ou Boumi.

BENDJER-MASSING, riv. de l'île de Kalémantan (Bornéo), qui descend des mont. de la partie centrale, coule du N. au S. et se jette dans la mer par une large emb., après un cours de 80 à 100 l.

BENDJER-MASSING, v. de l'île de Kalémantan (Bornéo), sit. sur la Bendjer-Massing, à une gr. distance de son emb. Il s'y fait un comm. assez considérable en poivre, poudre d'or, cire, rotang, camphre et nids d'oiseaux. On y importe de l'opium, des étoffes de coton, de la coutellerie et de la poudre à tirer. L'emb. du fl.

étant fermée par une barre, les gros navires sont obligés de s'arrêter à Tambangou, où il y a un mouillage. 6,000 habit. Lat. S., 3°. long. E., 112° 29'.

BENE, pet. v. des États Sardes (Piémont), sur une colline, entre la Stura et le Tanaro, avec 1 vieux chât.-fort. On y prépare une espèce d'orgeat que l'on expédie dans une gr. partie de l'Italie. 5,000 habit. A 4 l. 1/2 N. de Mondovi.

BÉNÉJACQ, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,617 habit. A 1 l. E. de Nay.

BENEST, vg. de France (Charente), près duquel Charlemagne remporta une victoire signalée sur les Sarrazins. Cette victoire valut à Benest divers priviléges auxquels la révolution seule vint mettre fin. Le territ. produit beaucoup de châtaignes. 1,480 habit. A 3 l. 3/4 de Confolens.

BENET, vg. de France (Vendée). On y fabr. des toiles communes. 2,233 habit. A 1 l. 1/2 S. E. d'Oulmes.

BÉNÉVENT, délég. des États-Romains, enclavée dans le roy. de Naples (Principauté citér.), et formée de l'anc. territ. du duché de Bénévent, ayant 10 l. carr., 1 v., 8 vgs., et 25,000 habit. Le sol, en général fertile, produit du blé, de l'huile, du vin, et nourrit du bétail.

BÉNÉVENT (*Beneventum*), en italien *Beneventi*, v. des États-Romains, bâtie sur le penchant d'une colline, qui domine deux vallons où coulent le Calore et le Sabbato; archev. Elle est entourée de murailles de 1. l. de circuit, et défendue par 1 chât.-fort. On y remarque la cathédrale, bel édifice gothique, dont les portes en bronze sont ornées de bas-reliefs en bronze, représentant des sujets tirés de l'Écriture-Sainte; l'hôtel de ville; le palais archiépiscopal; la Porte Dorée, arc-de-triomphe en bronze, élevée en l'honneur de Trajan. C'est la mieux conservée de toutes les antiquités que la ville renferme. 14,000 habit. — On dit que Bénévent a été fondé par Diomède. La violence des vents auxquels elle était exposée lui fit donner le nom de *Malventum*, changé ensuite en celui de *Beneventum* par les Romains. Après la chute de l'Empire, les Lombards l'érigèrent en duché (571); elle fut longtemps gouvernée par des princes particuliers, qui en furent chassés par les Normands, en 1047. Ce changement de domination ayant excité les plaintes des habitants, ils portèrent leurs réclamations au pape Léon IX, qui s'entendit avec l'empereur Henri II. En vertu d'un arrangement, ce prince céda Bénévent au pape; mais les rois de Naples ne reconnurent pas cette donation; et en 1669, l'un d'eux s'empara même du duché et le garda 5 ans. Plus tard, lorsque Napoléon devint maître de l'Italie, les contestations recommencèrent; alors pour y mettre un terme, il érigea le duché en principauté, et le donna à M. de Talleyrand, ministre de l'intérieur, qui l'a conservé jusqu'en 1815, où le congrès de Vienne l'a rendu au St.-Père, en laissant au roi de Naples quelque peu d'autorité sur l'administration du pays. A 80 l. S. E. de Rome, et à 12 l. N. E. de Naples.

BÉNÉVENT, pet. v. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 1,442 habit ✉ de distribution. A 4 l. N. N. O. de Bourganeuf.

BENFELD, pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la rive gau. de l'Ill, ch.-l. de cant. On cultive dans les environs beaucoup de tabac et de chanvre, dont il se fait un assez gr. comm. 2,230 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 1/4 N. N. E. de Schelestat.

BENGALE, prov. de l'Hindoustân, sit. entre les 21° et 27° de lat. N., et les 83° et 91° de long. E. Elle est bornée, au N. O. par le Nepâl, au N. par le Sikkim et le Boutan; au N. E. par l'Assam; à l'E. par l'emp. Birman; au S. par le golfe de Bengale; au S. O. par les prov. d'Orissa et de Gandouana, à l'O. par le Babar. Sa superf. est d'env. 15,625 l. carr. La surface du Bengale ne présente qu'une plaine immense, sillonnée par une infinité de rivières et de courants d'eau qui se croisent et se dirigent dans tous les sens. Le distr. de Tchittugeng au S. E. est couvert de mont. fort élevées; mais les côtes en sont toujours plates et marécageuses, comme celles du reste du pays. Les riv. les plus remarquables du Bengale sont : le Gange, qui y forme avec l'Hougly un vaste delta, le Brahmapoutra, la Mahanada, l'Attri, 2 de leurs affluents. On conçoit qu'un pays si bien arrosé soit très humide; cette humidité, jointe à la grande chaleur qui résulte de sa position géogr., y rend le climat très pernicieux pour les Européens; les indigènes même en souffrent. Si à ces deux causes, très puissantes sur la végétation, on joint un sol presque tout d'alluvion, on se fera une idée de la fertilité de ces terres. En effet, elle est telle que l'on procède généralement à deux récoltes. Le riz, le maïs, le tabac, la canne à sucre, le coton, l'indigo, le sesame, les pavots à opium y croissent en profusion. Au S., tout le long du golfe, comme une barrière infranchissable, que la politique a érigée, s'étend une forêt sans fin, sur un sol inondé, où les tigres, les buffles, les sangliers, les éléphants multiplient en sécurité; c'est ce que l'on appelle les *Sanderbancs*. La population du Bengale, évaluée à plus de 25,000,000 d'individus, se compose d'hindous, de musulmans descendans des conquérants afghâns et mongols, de marchands arabes. Du reste, Calcutta y appelle tous les peuples de l'Asie. L'industrie y a pour objet la fabrication de toiles de coton très fines, d'étoffes de soie, de cuirs, d'ouvrages de sellerie, de poterie, de quincaillerie; la raffinerie du sucre; la préparation de l'opium. Peu de contrées sont plus favorisées pour le comm. intérieur; et il n'y a pas, pour ainsi dire, d'endroit à plus de 2 ou 3 l. d'une riv. navigable. D'Europe, le Bengale reçoit des métaux bruts et façonnés, des draps et des lainages, et toutes sortes d'objets manufacturés; de la côte de Coromandel, du bois rouge, des toiles peintes, des toiles de coton fines; du Malakka et de la Malaisie, du poivre, de l'étain, de la cire, du soufre, de la poudre d'or, des noix de bétel, des épiceries, du benjoin; de la Chine, de la toutenague, du sucre candi, du thé, de l'alun, de la porcelaine, des objets en laque et autres objets manufacturés; de Manille, de l'indigo excellent, du sucre, du bois de sapan, des piastres; de la côte de Malabar, du bois de sandal, des cordages

en bourre de cocos, du poivre, des drogues, de l'ivoire. Les Français possèdent au Bengale Chandernagor, les Hollandais Chinzoura, et les Danois Sérampour. Excepté ces pet. territ., qui ne sont du reste d'aucune importance pour les états auxquels l'Angleterre veut bien les laisser, tout le reste du pays appartient à la Compagnie Anglaise des Indes-Orientales. En 1814, la contribution foncière a donné plus de 52,000,000 de fr. Le territ. est divisé en 20 distr. et a pour capit. Calcutta.—Le Bengale, après avoir formé successivement une dépendance de l'empereur de Delhi et un état indépendant, a été cédé en 1765 aux Anglais.

BENGALE, la plus gr. des trois présidences anglaises dans lesquelles les Anglais ont partagé leurs possessions de l'Inde. Elle comprend les prov. du Bengale, d'Allahabâd, d'Aoude, d'Agrah, de Dehly et d'Orissa, le pays entre la Djemna et le Sételedge, etc. Malakka, Singkapora et Pinang en relèvent aussi. En 1811, ses revenus dépassèrent 306,000,000 de fr. Ch.-l. : Calcutta. (*Voy.* Inde et Calcuta.)

BENGALE (Golfe du), nom donné à cette partie de l'océan Indien limitée à l'O. par la presqu'île de l'Inde; au N. par le Bengale; à l'E. par l'Arrakan, les côtes de l'empire Birman et la presqu'île de Malakka. Son entrée est déterminée par le cap Comorin et la pointe N. O. de Soumâdra; en sorte qu'il renferme la gr. île de Ceylan, les archipels des Nicobar et des Andamènes dans la Malaisie. Il réunit plusieurs fl. considérables, tels que le Gange, le Brahmapoutra, la Krichna, le Godavéry, le Cavéry, l'Irraouady, le Salouaen. A l'O., il n'a pas de ports; mais à l'E., il en a plusieurs fort bons, tels que ceux d'Arrakan, de Négrais, d'Atchin.

BENGHÂZI, pet. v. de la rég. de Tripoli, résid. du bey qui commande la partie or. du pays, c.-à-d. la prov. de Barkah, l'anc. *Cyrénaique* (*voy.* Barkah). Elle s'élève sur la Méditerranée, et est défendue par un chât. fort. Les états européens y ont des consuls. Ses relations commerciales s'étendent à Malte, Aoudjelah, Syouah et Tripoli, d'où elle tire des armes, des étoffes de laine et des ustensiles. C'est l'anc. *Bérényce*. 5,000 habit. Lat. N., 37° 32′ 30″; long. E., 17° 41′ 20″.

BENGUELA, contrée de l'Afrique occ., qui s'étend depuis l'emb. de la Coanza jusqu'à celle de la Bambaranga, le long de l'Océan Atlantique, sur une étendue d'env. 160 l.; on estime sa largeur à 130. Ainsi elle serait comprise entre les 9° 30′ et 16° 10′ de lat. S., et les 9° 20′ et 15° 30′ de long. E. Ce pays est montagneux, âpre et arrosé par un gr. nombre de riv., dont les principales sont la Coanza et la Bambaranga. Le climat paraît y être malsain. Les habitants, grossiers et barbares, cultivent le riz, qui forme leur principale nourriture, recueillent le sel et exploitent imparfaitement des mines de cuivre, dont ils font des colliers et des anneaux. Les moutons et les bœufs y sont très gros, et les éléphants, les rhinocéros, les zèbres et autres antilopes y abondent. Ce pays est sous la puissance nominale des Portugais, qui lui donnent le titre de royaume; il forme l'une de leurs possessions africaines. Ils n'y ont qu'un établissement, appelé St.-Philippe-de-Benguela. On y compte 8 provinces : le Haut et le Bas-Bembé, Lubolo, Ocuco, Quisama, Rimba, Scela et Tamba.

BENI, ou Paro, gr. riv. de l'Amérique mérid., qui sort d'un petit lac des montagnes de Sicasica, dans la républ. de Bolivia, traverse la partie sept. de cet état du S. au N., pénètre dans le Pérou et se joint à l'Apurimac, pour former l'Ucuyali.

BENICARLO, pet. v. d'Espagne (Valence), dans un pays fertile, près de la Méditerranée, avec des murailles entourées de fossés, un chât.-fort et des faubs. Elle est mal percée, mal bâtie, et manque de fontaines. Les vins de son territ. sont renommés. 3,200 habit. A 1 l. 3/4 N. de Peñiscola.

BENIN, état de l'Afrique occ., sit. dans la partie occ. du delta de Kouara, et s'étendant le long de la côte, depuis l'emb. de la Lagos jusqu'à celle du Rio Formoso, une des branches du Kouara. Du reste, ses limites dans l'intérieur sont inconnues. Il paraît être, de ce côté, limitrophe de l'Youriba au N., de l'Ouari au S. Le sol y est plat, arrosé par un gr. nombre de cours d'eau : ce qui en rend le climat humide et pernicieux pour les Européens, auxquels il communique des fièvres mortelles. C'est ainsi qu'y est mort Belzoni. On y trouve en abondance les productions de cette partie de l'Afrique, et la végétation y est généralement très brillante. Le sel, l'huile de palme, l'acari ou corail bleu, sont les principales exportations. Les minéraux y sont rares. Les habitants du Benin sont doux et hospitaliers, ordinairement bienveillants, mais irrascibles, vindicatifs et si indolents, que la plupart des travaux retombent sur les femmes. La polygamie n'a pas d'autres bornes que les facultés de chacun : le roi a, dit-on, 4,000 femmes. Un fétichisme absurde, dont les cérémonies sont accompagnées quelquefois de sacrifices humains, est la religion de la population. Le roi est vénéré comme la divinité; aussi aura-t-on peu de peine à comprendre que son autorité n'a pas de limites et que son despotisme est complet. Il vend ceux de ses sujets qui se sont rendus coupables de quelque délit, et il condamne à mort tout courtisan qui a perdu son collier de corail : car c'est là le signe distinctif de toute noblesse. Les *caboyars*, ou chefs sont les seuls personnages qui se permettent quelque liberté en présence du monarque. Lors de l'audience qu'il accorda au capitaine anglais King, en 1818, il était vêtu d'un costume européen et portait un chapeau galonné en or. A sa mort, on enterre vivantes avec lui plusieurs des personnes qui le servaient. Le Benin est connu des Européens depuis 1786, et les marchands d'esclaves y ont toujours eu des relations très suivies. La capitale est :

BENIN, v. d'Afrique assez considérable, sur le Formoso, à 25 l. de l'emb., env. par 6° 30′ de lat. E. et 3° 30′ de long. E. Ses rues sont dr. et larges; ses maisons régulièrement bâties en terre et bien disposées, sans être contiguës, ont toutes une cour carrée au milieu. Chaque pièce est meublée d'un divan qui en fait le tour, et sur lequel sont étendues des nattes, qui recouvrent aussi le plancher. Les maisons des chefs

sont propres et assez jolies. Le palais du roi n'est autre chose qu'un assemblage de cabanes, environné d'un mur.

BENIN-D'AZY (St.-), vg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. Il y a 4 forges et 1 haut-fourneau. 1,637 habit. ✉ de distribution et à 4 l. 1/4 E. de Nevers.

BÉNISERAYL, pet. v. de la Sénégambie, capit. du Dentilia. A 70 l. N. de Timbo. Lat. N., 12° 30′; long. O., 12°.

BEN-LOMOND, mont. d'Ecosse, dans la partie occ. du comté de Ftirling, et sur les bords du lac Lomond. Elle a 970 mètres de hauteur et est couverte de bois.

BENNECKENSTEIN, pet. v. de Prusse (Erfurt), dans une enclave du duché de Brunswick, sur la Raphode, au pied du Harz, avec 1 fonderie de fer, 1 clouterie et 1 fabr. de boissellerie. 2,600 habit. A 4 l. N. N. O. de Nordhausen.

BEN-NEVIS, mont. d'Ecosse, la plus h. des îles Britanniques. Elle s'élève au-dessus du Fort-William, dans le comté et à 19 l. S. O. d'Inverness. Sa hauteur est de 1,335 mètres. Son sommet est couvert de neige la plus grande partie de l'année; la végétation commence à 660 mètres.

BENTHEIM, pet. v. du Hanovre (Osnabruck), avec un chât., résidence des comtes, ch.-l. d'une prov. du même nom. Elle a des fabr. de toiles et de parchemin et des tanneries. 1,400 habit. A 14 l. O. d'Osnabruck.

BENTSCH, BENISCH, ou Bensch, pet. v. de Moravie, et à 5 l. O. N. O. de Troppeau. Gr. comm. de toiles et de fil. 2,200 habit.

BÉNY-ALY ou Aoulad-Aly, tribu d'Arabes Bédouins, qui habite la partie la plus or. (l'anc. *Marmarique*) de la régence de Tripoli et la partie occid. de la Basse-Égypte, depuis Alexandrie jusqu'à l'Akabah-el-Saloune. Elle se divise en quatre corps ou *bednats*, qui ont chacun leur canton respectif et sont eux-mêmes subdivisés en familles. Les Arabes ont les mœurs et les usages de la plupart des nomades; leurs goûts sont simples et paisibles. Ils se livrent surtout à l'éducation des bestiaux, et, lorsque la saison est propice, à la culture des céréales, dont les grains forment, avec le lait, leur principale nourriture.

BÉNY-ANESÉH, tribus arabes, qui habitent la partie septentr. de l'Arabie, dans les déserts du Nord, entre Haleb, Damas, Baghdadh et le Nedjid. Celles des Aoulad-Aly, Szamar, Donkhy et Méhennh, reçoivent du paschâ de Damas une rétribution, pour laisser le passage libre à la caravane de la Mekke, et une autre des gouverneurs des districts frontières, afin qu'ils laissent en paix les cultivateurs. Les Aneséh sont gouvernés par des *cheiks*, dont plusieurs sont très puissants. Quelques-unes de leurs branches se sont établies dans le Nedjid, et surtout à Khaïbar, où les juifs furent longtemps puissants.

BÉNY-BOCAGE, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 830 habit. ✉, et à 2 l. 1/2 N. de Vire.

BÉNY-ANYFÉH, vallée d'Arabie (Nedjid), dans le pays d'El-Ared, entre les monts Toueyk. Elle est bien arrosée et couverte de végétation. C'est là que s'élève Dénéyéh, la capit. des anc. Wahhabites.

BÉNY-MOZÂB, oasis du Beled-el-Géryd, que l'on regarde comme une dépendance de la rég. d'Alger, dont elle est le point le plus reculé au S. On paraît devoir la placer vers le 31° 30′ de lat. N. et 10° de long. O. Un désert de huit journées de marche la sépare de l'oasis d'Oueskelah. Les Mozalys sont remarquablement blancs; ils parlent la langue berbère et se nomment eux-mêmes Ayts-Eougalan ou Ayts Ougelan. En matière de foi, ils diffèrent des Arabes et s'accordent, pour la doctrine, avec les Ouahhabittes et les Persans. Ils sont très sobres, ne fument pas et ne boivent pas de vin. La principale production de l'oasis consiste en dattes. Les habitants étendent leurs relations commerciales jusqu'à Alger, où ils portent des plumes d'autruche et de l'or tiré des montagnes qui environnent la vallée. On y compe 6 v. et vgs.; la principale v. est Ehardéyah.

BÉNY-SOUYF (l'anc. *Cœne*), pet. v. de la Moyenne-Égypte, sur la rive gau. du Nil; elle était, il y a quelques années, le ch.-l. d'une prov. du même nom. Elle a des fabr. de toiles, de lainages et de tapis garnis, et commerce en volaille. A 23 l. S. du Caire. Cette v., qui n'offre plus que des ruines, était naguère un lieu d'exil pour les officiers et les militaires arnaoutes au service du vice-roi d'Égypte.

BÉRAR, anc. prov. de l'Hindoustân, dans les états du Nizam. Elle s'étend entre les 19° et 22° de lat. N. et les 73° et 78° de long. E., est bornée au N. O. et à l'O. par celle de Khandèche; au S. par celles de Beyder et d'Aureng-Abâd; à l'E. et au N., par celle de Gandouana. Sa longueur est de 95 l.; sa largeur de 50. Le Bérar peut se diviser en 2 parties : celle du N. comprend la vallée fertile de la Pousna : celle du S., le pays traversé par les montagnes dites du Bérar. Il y a d'immenses forêts. La popul., peu considérable, se compose d'Hindous, de 1/10e de Mohammédans et de quelques tribus sauvages, vivant de rapines. Cette prov. est divisée en 7 distr., et a pour ch.-l. Ellitchepour.

BÉRARDIÈRE (La), hameau de France (Lozère), que l'on peut regarder comme un faubourg de St.-Étienne, dont il est à une 1/2 l. S. S. O. Il y a des fabr. et des houillères.

BÉRAT ou Arnaout-Béligrad, pet. v. de la Turkie d'Europe (Albanie), dans une gorge sur le Bératino. Elle est défendue par un petit fort, flanqué de quatre tours, et par un chât.-fort, dans lequel on voit le palais du gouverneur et env. 250 maisons. Le comm. de Bérat est assez actif. 12,000 habit. A 28 l. N. O. de Janina.

BÉRATINO ou Ergent, riv. de la Turkie d'Europe (Albanie), qui prend sa sour. dans le sandgiakat de Monastir, traverse ceux d'Okhrida et d'Avlone, et se jette dans la mer Adriatique, à 9 l. au-dessous de Bérat. Elle a 30 l. de cours.

BERAUN, cerc. de Bohême, entre ceux de Kaurrim, à l'E. et de Pilsen, à l'O. Il a 143 l. carr., et compte 10 v., 22 bgs. et 77 vgs. Arrond., 137,817 habit. Le ch.-l. est :

BERAUN, pet. v. de Bohême, ch.-l. du cerc. du même nom, sur la Beraun, avec des murailles, des fabr. de faïence et d'armes. Il y

a dans les env. des carrières de marbre et des mines de houille. 2,060 habit. A 6 l. O. S. O. de Prague.

BERBERS, nom donné par les Européens à un peuple de l'Afrique septentr. qui habite l'intérieur de l'Atlas, dans l'emp. de Marok et la rég. d'Alger, les oasis de Tebelbet et de Darah, dépendantes de la première de ces contrées, les oasis de Mazab et d'Erouaghah, dans la partie mérid. de ce dernier pays, les villes de Ghadamès, d'Aoudjelah, de Syouah et la prov. de Bahryéh, en Égypte, près des 2/3 du Ssahhâra, sous les noms de Touariks et de Tybbou, et, dans cette immense région, la grande oasis de Touât. La langue est le seul élément qui lie ces diverses populations; et, si l'on part de là, il paraît qu'on doit aussi rattacher aux Berbers les Somâlys, habitants de la côte au S. E. de l'Abyssinie. Du reste, il existe entre elles des différences physiques très notables et souvent même singulières : ainsi, les habitants de Ghadamès et d'Oueskelah, assez gr. v. de l'oasis d'Erouaghah, sont noirs; les Somâlys sont d'un jaune olivâtre, à cheveux floconneux; les Touariks sont blancs, lorsque le soleil ne leur a pas hâlé la peau; en général, ils sont d'un brun foncé, comme les Berbers de l'Atlas et les Tybbous. Nous ne décrirons ici que le *Berber* de l'Atlas, celui qui, dans l'emp. de Marok, est désigné sous le nom de *Chelouh*, et que nous appelons *Kabyle*, de *Kobayl*, pluriel de *Kobyléh*, *tribu* en Arabe. Le Kobayle est grand et bien fait; au moral, il est orgueilleux, perfide, cruel et avare. La culture des champs, le soin des troupeaux sont ses principales occupations. C'est lui qui approvisionne de légumes les villes. Il habite des villages, auxquels il donne le nom de *Daskerah*, composés de *ghorby*, cabanes rectangulaires construites en claies enduites de terre, en pierres provenant de quelques ruines du voisinage, ou bien en grands quartiers de terre glaise séchée au soleil. Le toit, qui est couvert en paille ou en gazon, repose sur une couche de roseaux ou de branches d'arbres. Il y a rarement dans ces ghorby plus d'une pièce qui sert en même temps de cuisine, de salle à manger et de chambre à coucher. Il y existe cependant une partie séparée, qui est destinée aux chevaux et aux veaux. Les femmes fabriquent le hayk et le bernos, qui composent l'habillement du Berber. Les hayks ont ordinairement 18 aunes de long sur 5 à 6 de large, servent de vêtement unique dans le jour et tiennent lieu de lit et de couverture pendant la nuit : le hayk est léger, mais fort incommode, en ce qu'il se dérange et tombe souvent; aussi le retient-on presque toujours au moyen d'une ceinture. Le bernos est tout d'une pièce, étroit au cou, avec un capuchon pour couvrir la tête, et large dans la partie inférieure, comme un manteau. En général le capuchon ne sert que contre la pluie et le froid : car le Berber va nu-tête d'un bout de l'année à l'autre; seulement il ceint son front d'un petit lien, afin de n'être pas incommodé par ses cheveux. Deux ou trois plats de bois, un pot et un chaudron composent la batterie de cuisine du plus riche Kobayle. Le mouton, la volaille, le *koskos* ou semoule à gros grains, des légumes, des piments, des tomates cuits sans beaucoup d'apprêts avec du beurre ou de l'huile fondue, des fruits, du miel, du lait, un pain compacte, cuit à peine et mêlé de cumin, composent sa nourriture. La religion de ce peuple est un mohammédisme très relâché. Quant à la langue, c'est un idiome tout-à-fait particulier qui a fait des emprunts aux langues sémitiques, qui s'unit avec les lettres arabes, sauf addition des trois lettres *schine*, *jâ* et *ghef* pour exprimer des sons inconnus en arabe, et qui a des formes grammaticales propres telles que le *te* préfixe et suffixe dans les noms, le *da* préfixe dans les adjectifs, etc. Elle est dure, gutturale, et a une phraséologie très hachée, à cause de l'absence de la copulative *et*. Les Berbers sont divisés en un grand nombre de tribus désignées par le nom d'*Ayt*. Celles qui habitent les hautes vallées de l'Atlas vivent dans une indépendance presque absolue sous le gouvernement de chefs ou *amoukran*. Ce que nous venous de dire des Berbers de la régence d'Alger s'applique également au Lhellouh de l'empire de Marok, qui est d'ailleurs placé dans des conditions physiques semblables. — SHAW, CHÉNIER, D'AVEZAC et G. D. DE RIENZI.

BERBICE, riv. de la Guyane anglaise, qui prend sa sour. dans les mont. des Guaycanayas, et se jette dans l'Atlantique par le 6° 30′ de lat. N. Cours, 45 l. Son emb. a 1 l. de large, et est divisée en 2 parties par l'île Crab. Les navires de moyenne grandeur remontent jusqu'à Nassau à 16 l. de l'emb.; mais la barre empêche les navires tirant plus de 16 pieds d'eau d'y pénétrer.

BERBICE, nom donné à cette partie de la Guyane anglaise qui s'étend depuis l'Abary jusqu'au Courantin, limite du territoire hollandais de Surinam. Elle longe l'Atlantique, et a environ 20 l. de large. Les principaux établissements sont la Nouvelle-Amsterdam et le fort Nassau. Cette colonie fut fondée par les Hollandais en 1626, et appartient définitivement à l'Angleterre depuis 1814. (*Voy.* GUYANE ANGLAISE.)

BERCK, com. de France (Pas-de-Calais). 1,649 habit. A 1 l. 3/4 N. de Montreuil-sur-Mer.

BERCLAU, com. de France (Pas-de-Calais), 1,035 habit. Annexe de la commune de Billy-Berclau.

BERCY, vg. de France (Seine), sur la rive droite de la Seine, et qui est contigu aux murs de Paris au midi. Il comprend le Petit-Bercy, le port de Bercy, la Rapée, la Grande-Pinte et la vallée de Fécamp. Il y a des fabr. de vitriol, de toiles peintes et de vinaigres, des tuileries, une raffinerie de sucre et des magasins considérables, surtout de vins, cet endroit étant un grand entrepôt de denrées pour l'approvisionnement de la capitale. 3,940 habit. ✉.

BERDITCHEV, v. de Russie (Volhynie), avec un couvent de carmes célèbre par une image miraculeuse de la Vierge. Il s'y fait un comm. important en grains, bétail, vins, cuirs, cire, miel. 10,000 habit. A 10 l. S. de Gitomir.

BERDOUAN, v. de l'Hindoustân (Bengale), sur un bras de la Dommoradah; ch.-l. de distr.

On y voit le tombeau d'Ibrahim Soukka, saint mahométan en grande vénération. 54,900 habit. A 21 l. N. O. de Calcutta. C'est la patrie du célèbre brahmâne Rama Mohana Radjâh, que les Anglais nomment Ramohun Royer, dont l'éloge a été prononcé publiquement à l'hôtel de ville de Paris par l'auteur de ce dict. géogr., qui avait souvent joui de ses doctes et sages entretiens à Calcutta.

BEREGH, comté de Hongrie (cerc. en deçà de la Theiss), entre ceux de Szabohs et d'Umghrar à l'O. et de Marmaros à l'E. Il a env. 178 l. carr., se divise en 4 marches ou jaras, contient 7 bgs., 261 vgs. et 98,400 habit. Bercghszasz, ch.-l.

BERCGHSZASZ, bg. de Hongrie, ch.-l. du comté de Beregh. 4,500 habit. A 2 l. O. S. O. de Beregh.

BÉRÉZINA, riv. de Russie qui prend sa sour. dans le gouv. de Minsk et se jette dans le Dniépr. Cours, 85 l. Cette rivière a acquis une triste renommée depuis notre glorieuse et fatale campagne de Russie.

BÉRÉZOV, v. de Sibérie (Tobolsk), sur l'Obi et sur la Vogoulka, ch.-l. du distr. d'Obdoria. Ses habitants occupent environ 2 à 300 maisons assez mal bâties; ce sont presque tous des Kosaks, qui s'adonnent à la pêche et à la chasse, élèvent des rennes, et font un commerce lucratif avec les Ostiaks, les Vogoules et les Samoyèdes du voisinage. Bérézov a été fondée, en 1593, sur l'emplacement d'un bois de bouleaux, dont elle a pris le nom. A 250 l. N. de Tobolsk. Lat. N., 63° 36′ 14″; long. E., 64° 55′.

BERG, anc. pays d'Allemagne, dont Wenceslas fit un duché en 1389 en faveur de Guillaume Ier, comte de la Mark. En 1806, ce duché appartenait à la maison de Bavière, qui le céda à Napoléon, lequel y réunit quelques territoires voisins, et l'érigea en grand duché, dont le titulaire fut d'abord son beau-frère Murat, et ensuite son frère Louis. En 1815, le grand duché fut donné à la Prusse.

BERG, vg. du Wurtemberg (Nekar), avec 1 filat. de coton, 1 fabr. de ouate de soie, 1 de tabac, 1 tannerie, 1 usine à cuivre. 2,400 habit., avec 2 hameaux voisins. A 1/2 l. de Stuttgardt.

BERGAMA (anc. Pergame), pet. v. et ⚓ de la Turkie asiat. (Anadouli), à 18 l. N. de Smyrne. On y retrouve des restes d'antiquités. Lieu natal d'Apollodore et de Galien. Elle est célèbre par l'invention du parchemin. Elle a été la capitale d'un royaume puissant. 2,500 maisons.

BERGAME, délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par la Valteline, à l'E. par le Tyrol et la délég. de Brescia, au S. par celles de Lodi et de Crema, et à l'O. par celles de Milan et de Come. Elle a 220 l. carr., 372 com. et 300,225 habit. Les habitants parlent le dialecte le plus désagréable de l'Italie. Cette province est divisée en 18 districts, et a pour ch.-l. :

BERGAME (*Bergomum*), en italien *Bergamo*, v. bâtie en amphithéâtre sur de pet. collines, entre le Serio et le Brembo; évêc. Elle est fortifiée et défendue par 2 pet. chât. On y remarque la cathédrale, l'église Sta.-Maria, une gr. place ornée de la statue du Tasse et le vaste édifice de la Fiera, qui renferme plus de 500 boutiques. C'est là que se tient la gr. foire, 22 août, qui dure 15 jours, et où il se fait pour plusieurs millions d'affaires en soie et soieries. Bergame possède 1 collége, 2 sociétés savantes et 1 d'agriculture. Il s'y fait un gr. comm. de soie, et elle approvisionne une partie de la Lombardie en vins, meule et fer tirés des vallées bergamasques. Lieu natal de B. Tasso et de Tiraboschi. 25,000 habit. Bergame existait du temps des Romains. Au XIIe siècle, elle eut beaucoup à souffrir des querelles des Guelfes et des Gibelins. Après avoir eu ses princes particuliers, elle se mit, en 1428, sous la protection de la république de Venise. A 10 l. N. E. de Milan. Lat. N., 7° 20′ 11″; long. E., 45° 41′ 51″.

BERGANTINO, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Polésine), près du Pô. 3,400 habit. A 9 l. O. de Rovigo.

BERGEDORF ou BARGEDORF, pet. v. du territ. et à 3 l. S. E. de Hambourg, au confl. de la Bille et d'un canal qui va rejoindre l'Elbe. 2,000 habit.

BERGEN, pet. v. de Prusse (Stralsund), dans l'île de Rugen, dont elle est le ch.-l. 2,200 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Stralsund.

BERGEN, bg. de l'électorat de Hesse, renommé pour ses excellents vins. 1,450 habit. A 1 l. N. N. E. de Francfort-sur-le-Mein.

BERGEN, v. de Norwège (Nordenfield), au milieu d'une longue baie entourée de rochers qui rendent l'entrée de son port dangereuse, ch.-l. d'un diocèse (gr. division du pays) du même nom. Elle est entourée de hautes murailles et bien bâtie, mais mal pavée. Il y a 1 collége fondé par Eric Pontoppidam, dont cette v. est le lieu natal, des fabr. de faïence et des raffineries de sucre, et il s'y fait un gr. comm. en poissons secs et salés, planches, vergues, mâtereaux, goudron, huile de poisson, cuirs. C'est l'entrepôt des pêcheurs de Norrland qui y arrivent en juin et septembre. On y expédie pour le Groënland et l'Irlande. Son port est particulièrement fréquenté par les Anglais, les Hollandais et les Suédois. 20,000 habit. A 70 l. O. N. O. de Christiania. Lat. N., 60° 24′; long. E., 3° 0′ 25″.

BERGERAC, v. de France (Dordogne), dans une gr. plaine fertile, sur la Dordogne, ch.-l. d'arrond. et de cant.; cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Elle possède des fabr. de serges, de cadis, d'étamines, de bonneterie, de chapeaux et d'outils en fer, des papeteries, dont les produits sont estimés, des forges, des usines à cuivre, des tanneries et des distilleries. Il s'y fait un comm. considérable en vins, grains, eaux-de-vie, fer et papiers. C'est d'ailleurs l'entrepôt des denrées de presque tout le départ., et elle entretient des relations continues avec Libourne et Bordeaux. 9,928 habit. Cette v. eut beaucoup à souffrir des guerres de religion. Louis XIII a fait raser ses fortifications en 1621. ✉. 🐎. A 9 l. 1/2 S. S. O. de Périgueux.

BERGHEIM, BERIKEN ou BERKEN, com. de France (Haut-Rhin), avec 1 fabr. de calicot. 3,518 habit. A 1 l. E. N. E. de Ribeauville.

BERG-OP-ZOOM ou Bergen-op-Zoom, pet. v. de Hollande (Brabant septentr.), sur la rive dr. de l'Escaut or., dont les eaux sont amenées dans la v. par un pet. canal, au milieu de marais qui en rendent l'approche très difficile. On y remarque l'église Ste.-Gertrude, le château, dont la tour, qui s'élargit vers le haut, est agitée par le moindre vent, l'arsenal, le souterrain et la galerie par où les Français, sous les ordres de Lowendal, surprirent cette ville en 1747. Elle possède 1 école latine, 1 de dessin et d'architecture, des fabr. de poterie, et est renommée par les anchois que l'on pêche aux environs. 5,600 habit. Berg-op-Zoom fut entourée de murs, au XIIe siècle, par Gérard de Wesemale, qui y éleva aussi un château. En 1622 elle soutint un siége mémorable contre les Espagnols. A 7 l. N. N. O. d'Anvers. Lat. N., 50° 29′ 44″; long. E., 1° 57′ 8″.

BERGOU, roy. d'Afrique. *Voy.* Ouadaï.

BERGREICHENSTEIN (en langue bohém. *Kasr-Persky-Hory*), pet. v. du roy. de Bohême (Pruchim), sur une mont., avec des verreries, 1 papeterie et 1,450 habit. Ses mines d'or et d'argent sont épuisées. A 12 l. O. S. O. de Pisek.

BERGUES, pet. v. de France (Nord), au pied d'une colline sur la Colme, à la prise d'eau d'un canal qui se réunit au canal de Dunkerque, ch.-l. de cant.; place de guerre de 1re classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Lille. Elle a 1 collége communal, 1 pet. bibliothèque, 1 pet. port et des fabr. de savon noir, de tabac, de poterie et d'amidon, des raffineries de sucre et de sel, et des distilleries d'eau-de-vie de grains. C'est l'entrepôt des dentelles qui se fabriquent dans les environs, où l'on prépare aussi de très bons fromages. Toutes les semaines il s'y tient des marchés très fréquentés. Son comm. de grains, de bétail et de beurre est très important. 5,968 habit. ✉. 🐎. Bergues a été, dit-on, fondée au VIIe siècle. Elle a été réunie à la France par le traité des Pyrénées. Vauban l'a fortifiée. 2 forts la protégent. A 13 l. N. O. de Lille.

BERGZABERN, pet. v. de Bavière (Rhin), sur l'Erlenbach, avec un chât.; ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de bas, de poterie, de savon, de tabac et d'armes, des teintureries, des moulins à foulon, 1 corderie, des tuileries, et comm. en vins. 1,900 habit. A 3 l. S. S. O. de Landau.

BÉRING (Mer de). Nom donné à cette partie du grand Océan boréal comprise entre les deux extrémités des continents de l'Asie et de l'Amérique et la chaîne semi-circulaire des îles Aléoutiennes. De l'E. à l'O. elle mesure 560 l. Ses côtes forment des golfes considérables, tels que ceux d'Anadyr, d'Alioutorskoï, de Norton et de Bristol. L'Anadyr est le seul courant de quelque importance qu'elle reçoive. On y trouve les îles Clarke, St.-Mathias, St.-Paul et St.-George sit. à peu près sur le méridien moyen du détroit de Béring.

BÉRING (Détroit de). Il sépare l'Asie de l'Amérique, et fait communiquer l'océan Glacial arctique au Grand Océan. Entre le cap or. d'Asie et le cap occ. d'Amérique, sa moindre largeur, il a 13 l. Au milieu, c.-à-d. par 65° 52′ de lat. N. et 171° 24′ de long. O., les eaux ont une profondeur de 25 à 30 brasses. Les côtes, de part et d'autre, se ressemblent d'ailleurs beaucoup, et indiquent suffisamment que la séparation des deux continents est due au jeu des eaux. Ce détroit porte le nom du navigateur Béring qui le franchit le premier en 1728.

BÉRING, île du gr. océan Boréal, à l'E. de la côte or. du Kamtchatka, par 55° 15′ de lat. N. et 163° 45′ de long. O. Elle est couverte de montagnes dont quelques cimes gardent la neige, dépourvue de bois et inhabitée. En 1740, le vaisseau que montait Béring y fit naufrage, et ce navigateur y périt de misère avec une partie de son équipage.

BERKOVATZ, pet. v. forte de la Turkie d'Europe (Bulgarie), avec des mines d'argent dans les env. A 7 l. E. de Tchiprovatz.

BERKS, comté d'Angleterre, borné au N. par les comtés de Gloucester, d'Oxford et de Buckingham, dont il est séparé par la Tamise; au S. E. par celui de Surrey, au S. par celui de Southampton, à l'O. par celui de Wilt. On évalue sa superf. à 96 l. carr., dont la moitié env. est en terres labourables, le reste en prairies, bois et terres incultes (seulement 1/15). A l'E. s'étend le gr. et le beau parc de Windsor. Ce comté renferme 148 paroisses, 12 v. à marchés, et compte 132,000 habit. Il est divisé en 20 distr. (hundras), et a pour ch.-l. Reading.

BERLAIMONT, bg. de France (Nord), sur la Sambre, ch.-l. de cant. On y fabrique de la boissellerie, de la poterie et des tuiles. 2,068 habit. ✉. A 3 l. N. O. d'Avesnes.

BERLIN, v. capit. du roy. de Prusse, ch.-l. de la rég. de Brandenburg, résidence du roi et des administrations supérieures, du tribunal supérieur de la rég. et de celles de Poméranie et de Prusse, etc. Elle s'élève dans une plaine, et est traversée par la Sprée, qui s'y partage au centre en deux bras principaux et en plusieurs petits, que l'on passe les uns et les autres, ainsi que la rivière elle-même, sur 34 ponts, dont les plus remarquables sont: le Lange-Brücke, orné de la statue du grand-électeur Frédéric-Guillaume et le Muhlen-Damm, qui se distingue par ses moulins. La ville a 4 l. de circuit, et est entourée d'un mur de 14 pieds de h. percé de 13 portes. Elle est divisée en 9 quartiers, dont 5 portent le nom de villes (stadt) et les autres celui de faubourgs; ce sont: Berlin, Coln-an-der-Sprée, Friedrichswerder, Neu-Stadt ou Dorotheenstadt et Friedrichstadt, qui ont été réunis en 1714; Spandau, Stralau, Kœpnik et Kœnigsvorstadt. Berlin proprement dit a été fondé en 1163 par le margrave Albert. Coln est divisé en 2 parties: le Nouveau Coln et le Vieux Coln. C'est dans celui-ci que se trouvent le palais du roi et la cathédrale. Le Friedrichswerder fut fondé par l'électeur Guillaume Ier: il renferme le palais du prince de Prusse et l'arsenal. Le Dorotheenstadt ou la Nouvelle Ville, qui a pris le nom de l'électeur Frédéric-Guillaume Ier, son fondateur, renferme l'opéra, la bibliothèque royale, l'observatoire, l'académie des sciences, et est traversé par la plus belle promenade de Berlin, l'Unter den Linden (*sous les tilleuls*). Le Friedrichstadt est à la fois le plus grand et le plus beau des quar-

tiers de Berlin, et n'est séparé du précédent que par le Behren Strasse (la rue aux Ours). Il a été fondé en 1668 par l'électeur Frédéric III. Ses rues sont larges et tirées au cordeau ; on y voit de belles places, telles que la place de Wilhelm (Guillaume), décorée de 5 statues de généraux prussiens ; la place Octogone ou de Leipzig ; la place Ronde ou de la Belle Alliance. Le faub. de Kœpnik n'est qu'à moitié bâti, et ne fait partie de Berlin que depuis 1736. Spandau et Stralau n'offrent rien à citer. Berlin est généralement bien pavé et bien bâti. Par ses édifices publics, c'est l'une des capit. les plus remarquables de l'Europe. Nous citerons surtout, parmi ses monuments, la cathédrale, où se trouvent plusieurs tombeaux de la famille royale, le palais du roi, l'arsenal, qui est un des plus beaux du monde, la monnaie, l'église paroissiale, celles de St.-Nicolas et de Ste.-Hedwige, celle de la garnison, ornée de portraits de généraux célèbres et de trophées, les écuries du roi, la nouvelle douane, les palais du prince de Prusse, du margrave de Schwedt, du prince Ferdinand, du comte de Reuss et du margrave d'Anspach, celui du prince Henri, occupé par l'Université, le timbre, l'ancienne douane, la banque royale, un grand bâtiment où se trouvent réunis l'observatoire, l'académie des sciences, l'amphithéâtre d'anatomie et les nouvelles écuries du roi, le marché des gendarmes qui forment un carré long où se trouve le théâtre national, l'église nouvelle et l'église française, la maison des orphelins et des écoles, la maison des travaux forcés. A l'une des extrémités de l'Unter den Linden s'élève la porte de Brandenburg surmontée d'un quadrige qui fut porté à Paris en 1806, et y resta jusqu'en 1814. Une des jolies promenades de Berlin est le jardin de Plaisance, décoré de la statue du prince Léopold de Dessau. Dans le quartier de Spandau se trouve Monbijou, château et jardin royal. Hors des murs se trouvent la fonderie royale, l'hôtel des invalides, la place des exercices et le beau jardin de la ménagerie. Outre les établissements déjà cités, Berlin possède 23 hôpitaux, 4 hospices d'orphelins, 8 écoles d'industrie, 1 université divisée en 4 facultés, 1 académie royale des sciences, 1 académie des beaux arts, des séminaires de théologie et de philosophie, 1 riche jardin botanique, 1 muséum d'anatomie et de zoologie, 1 cabinet de minéralogie, 1 cabinet d'antiquités et 1 galerie de peintures au palais du roi, 5 gymnases, 1 école militaire, 1 école d'artillerie, 1 académie militaire, de médecine et de chirurgie, 1 école de dessin et d'architecture, 1 institut de sourds et muets, 1 institut pour les aveugles, etc. Berlin est l'une des principales villes manufacturières du roy. On y trouve 1 manufacture royale de porcelaine, 1 poudrière et 1 salpêtrière royale, des fabr. d'étoffes de coton, de soie et de laine, de drap, de toiles, de bas, de papier, de tabac, de produits chimiques, et particulièrement de bleu de Prusse, d'instruments de physique et de mathématiques, d'orfévrerie, de bronze, de plaqués, de rafineries de sucre et d'huile, des fonderies de canon et de fer, des tanneries et des distilleries d'eau-de-vie. Le comm., favorisé par la Sprée, que des canaux font communiquer à l'Oder et à l'Elbe, est fort actif. En 1661, Berlin avait 6,500 habit.; en 1803, 103,000; en 1818, 192,646 et 7,000 maisons : il a aujourd'hui env. 240,000 habit. Cette ville a vu naître Frédéric-Guillaume, le grand Frédéric, Baumgarten, Canitz, etc. Elle est à 127 pieds au-dessus du niveau de la mer, et à 195 l. N. E. de Paris ; par 52° 31′ 45″ de lat. N., et 11° 2′ 30″ de long. E.

BERLINGUES, en portugais *Berlengas*, groupe de pet. îles de l'océan Atlantique, sur la côte du Portugal (Estremadura), un peu au N. de l'emb. du Tage. Excepté l'île Berlingue, près de laquelle s'élève au S. O. un fort bâti sur un pic, les autres ne sont que des rochers.

BERMEO, bg. d'Espagne (Biscaye), à l'emb. du Bermeo, avec un port peu profond défendu par 3 fortins. La pêche est sa principale industrie. C'est le lieu natal d'Alonzo de Ercilla, l'auteur du poëme de *la Aracuana*. 4,000 habit. A 7 l. N. E. de Bilbao.

BERMUDES ou SUMMER'S ISLANDS, groupe d'îles de l'océan Atlantique, à 250 l. des côtes des États-Unis de l'Amérique du N., par 32° de lat. N. et 64° de long. O. Elles sont au nombre de plus de 400 ; mais il n'y en a que 4 ou 5 : Bermude St.-George, St.-David, Cooper, Ireland, Sommerset, Biad, qui méritent quelque mention, les autres n'étant que des rochers. De nombreux écueils, des bancs en rendent l'approche dangereuse. La surface de ces îles est très inégale, et ne présente qu'une petite étendue de terres labourables, où l'on fait annuellement deux récoltes de froment. Le tabac, le coton, le chanvre y sont cultivés. Les lieux incultes sont couverts de genévriers des Bermudes, qui servent à la construction, de palmites, dont les feuilles sont employées à la couverture des maisons, d'orangers, de lauriers, de poiriers. Le climat y est très sain, et si tempéré que l'hiver y est à peine sensible. On y trouve, entre autres insectes, une araignée fort grosse, dont la toile arrête les petits oiseaux. La mer est poissonneuse. La population des Bermudes est d'environ onze mille individus. L'industrie y a principalement pour objet la construction des goëlettes, qui sont vendues aux Américains, la préparation du sel et la pêche de la baleine. Les Bermudes ont été découvertes, en 1522, par J. Bermudas, dont elles portent le nom. En 1609, un Anglais, George Summer, y fut jeté par la tempête, et y forma un établissement ; en 1612, une colonie y fut renvoyée par l'Angleterre, pour qui ces îles sont très importantes à cause de leur position.

BERNARD (LE GRAND ST.-), mont. des Alpes pennines, entre le Bas-Valais en Suisse, et la prov. d'Aoste en Piémont, par 45° 51′ de lat. N. et 5° 5′ de long. E. Elle est traversée par une route qui mène de Martigny à Aoste, et qui est dangereuse au printemps, à cause des avalanches. Près du point le plus élevé du passage, à 2,428 mètres selon Pictet, et sur le bord d'un petit lac, s'élève un hospice, fondé en 962 par Bernard de Menthon, et desservi par des religieux de l'ordre de St.-Augustin. Ils parcourent tous les environs pendant les mois les plus dangereux avec de gros chiens dressés à porter des

secours aux voyageurs égarés et à les chercher sous les neiges. Quand un malheureux a été découvert, il est emporté au couvent, où il reste jusqu'à son parfait rétablissement, sans payer aucune rétribution. C'est aux mêmes conditions que sont accueillis les autres voyageurs qui traversent le mont. Les corps de ceux qui meurent dans les neiges sont portés dans la chapelle de l'hospice; ils s'y conservent deux ou trois ans sans altération: après quoi ils se dessèchent comme des momies. En été, il gèle tous les matins; dans les plus grands froids, le thermomètre descend à 20 ou 22 degrés. Le petit lac ne nourrit aucun poisson, et est gelé pendant 9 mois de l'année. Malgré les dangers que présente le passage du mont St.-Bernard, 7 ou 8,000 personnes le traversent annuellement. Du reste, la route existait déjà du temps des Romains, et son établissement paraît remonter à Jules César. Il y avait près de l'hospice un temple de *Jupiter-Pennium*, d'où est venu le nom de mont de Joux, que cette montagne a porté, jusqu'à ce qu'il fut remplacé par celui de St.-Bernard, de mont Jove et de mont Divi, que lui donnent les Italiens et les habitants du voisinage. En 1799, les Autrichiens et les Français se battirent près du couvent pendant toute une journée; et en 1800, l'armée de réserve, forte de 30,000 hommes, commandée par Bonaparte, franchit le St.-Bernard avec la cavalerie et l'artillerie. En 1805, on a élevé dans l'église un monument au général Desaix.

BERNARD (Petit-St.-), mont. des Alpes grecques, dans les États-Sardes, à 3 l. S. du Mont-Blanc, sur la limite de la Savoie et du Piémont. Il offre le passage le plus commode de toute la chaîne; on y trouve un hospice desservi par des prêtres, et placé à 2,192 mètres au-dessus de l'Océan (Saussure).

BERNARDINO, mont. de Suisse, dans les Alpes Lépentines, à 12 l. E. S. E. du St.-Gothard. Il a 2,138 mètres d'élévation au-dessus de la route (Welden).

BERNAU, pet. v. de Prusse (Potsdam), sur le Panko, avec des fabr. de soieries, de velours, d'indiennes, de toiles, et des brasseries, dont les produits sont recherchés. 2,300 habit. A 1/2 l. N. E. de Berlin.

BERNAVILLE, vg. de France (Somme), ch.-l. de cant. 1,066 habit. ✉ de distribution. A 3 l. O. S. O. de Doulens.

BERNAY, pet. v. de France (Eure), sur la Charentonne; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., direction des contributions et conservation des hypothèques, chambre consultative du comm. Elle possède 1 collége communal, 1 salle de spectacle, des fabr. de draps, de toiles et de papier, des blanchisseries de fil, des tanneries. Son comm. consiste en fers forgés, bétail, chevaux, grains, lin et fil. 7,500 habit. ✉. 🐎. A 12 l. O. N. O. d'Évreux.

BERNAY, com. de France (Somme). ✉ de distribution. 574 habit. A 5 l. N. N. O. d'Abbeville.

BERNBURG, pet. v., capit. du duché d'Anhalt-Bernburg, sur la Saule, qui la divise en 3 parties, la ville devant la mont., la ville proprement dite, toutes deux entourées de murailles et communiquant par un pont, et la ville sur la montagne, composée d'un chât., entourée de fossés profonds, sur une mont., dont la base est ornée de jardins. Elle est bien bâtie et très propre. On y fabr. du tabac, de la faïence, de la poterie, de la poudre à poudrer, de l'amidon et des bouteilles. Ses foires sont très fréquentées. 5,000 habit. A 8 l. O. de Dessau.

BERNE, le plus gr. des 22 cantons Suisses. Il est. sit. entre les 46° et 48° de lat. N., et les 4° et 6° de long. E., entre la France au N. O. et au N., les cant. de Bâle et de Soleure au N. E., ceux d'Argovie, d'Unterwald, de Lucerne et d'Uri à l'E., ceux de Vaud, de Fribourg et de Neufchâtel à l'O. On évalue sa superf. à 330 l. carr. La partie méridionale de ce canton est couverte de hautes montagnes, qui sont des ramifications des Alpes bernoises, dont le massif le sépare du Valais. Là s'élèvent le Finster au horn, la Jungfrau, la Manch, le Schrek horn, l'Eègher, les monts les plus élevés des Alpes helvétiques, dont le plus remarquable a plus de 4,000 mètres. De vastes glaciers revêtent les hautes vallées, et donnent naissance à l'Aar, la Kander, la Sarine. La partie centrale du canton est généralement unie : de belles nappes, telles que les lacs de Thun, de Brienz et de Bienne, en embellissent la surface. Mais au N., le sol s'élève de nouveau, et de nombreuses branches du Jura, s'étendant de toutes parts, laissent entre elles de grandes vallées, où coulent le Doubs, la Birse, la Suse, la Thièle. Le climat de la partie plate est fort doux, mais dans les mont., au S., les hivers sont longs et les étés courts. Les plaines qui s'étendent entre Berne et l'Aar sont fertiles en grains, mais la récolte ne suffit pas pour la consommation, ces campagnes étant obligées d'en fournir aux districts montagneux, dont la principale richesse consiste dans leurs beaux pâturages, lacs, bétail, et leurs forêts. Aussi les pommes de terre sont-elles devenues pour ce pays une denrée de première nécessité. On y cultive également l'épautre, le lin, le chanvre; la vigne réussit dans beaucoup de localités. L'agriculture y est très soignée, et le bel établissement de M. Fellenberg, à Hofwyl, lui fait faire chaque jour de nouveaux progrès. Excepté les loups et les renards, les animaux sauvages ont à peu près disparu. Le canton est très riche en bétail, qui est d'une espèce remarquable par sa taille et sa beauté, surtout dans l'Oberland. Les produits que l'on en tire sont considérables, et chaque année il s'exporte pour la France et l'Allemagne plusieurs milliers de quintaux de fromages. A l'exception des mines de fer, exploitées dans l'ancien évêché de Bâle, on tire peu de parti des richesses métalliques qu'offrent les montagnes, à cause de la cherté des frais d'exploitation. Le comm. du canton consiste surtout dans l'exportation des chevaux, des bêtes à cornes et du fromage, du kirsch fabriqué dans les vallées des montagnes; et on y importe beaucoup de vin, de sel, de marchandises manufacturées et de denrées coloniales. Ce pays a du reste fort peu de fabriques. — Berne possède 1 académie et 1 gymnase, Bienne, Porentruy et Delemont des colléges, et les autres localités beaucoup d'écoles. La population du canton de Berne est de 357,710 habit.,

dont 1/9e catholiques et le reste protestants, occupant, ceux-ci 175 paroisses, et les autres 70; ces dernières dépendent de l'évêché de Bâle. Le gouvernement est entre les mains de deux avoyers (*schultheiss*) et d'un grand et d'un petit conseils. Le grand conseil convoque les diètes extraordinaires, fait le choix des députés à ces diètes et règle leurs instructions; il ratifie les résolutions et la conclusion de tous les traités engageant l'état; en un mot, il exerce le pouvoir suprême. Il existe 5 colléges principaux pour l'expédition des affaires de peu d'importance et la délibération préalable des grandes; 1 conseil intime ou secret, 1 conseil des finances, 1 conseil de justice et de police, 1 conseil ecclésiastique et d'instruction publique, et 1 conseil de guerre. Le pays est divisé en 27 baillages, chacun administré par un grand bailli, élu par le grand conseil, et 1 tribunal choisi par le petit conseil. Le contingent qu'il fournit à l'armée fédérale est de 5,824 hommes, et la contribution de 156,120 fr. Le ch.-l. est:

BERNE, en allemand *Bern*, v. bâtie sur une presqu'île environnée de 3 côtés par l'Aar, que l'on passe sur un beau pont, et défendue de l'autre par des fortifications. Ses rues, larges et et bien pavées, sont la plupart arrosées par des ruisseaux et ornées de fontaines; presque toutes les maisons sont à portiques. On y remarque la cathédrale (St.-Vincent) construite sur le modèle de la cathédrale de Strasbourg; l'église du St.-Esprit; l'hôtel de ville, monument gothique du xve siècle; la monnaie, les greniers à blé, l'infirmerie de l'Ile, l'hôpital, l'arsenal. Elle possède 1 bibliothèque publique, de laquelle dépendent 1 belle collection de tous les oiseaux de la Suisse, 1 collection de médailles anciennes, 1 cabinet de médailles et de monnaies suisses, 1 cabinet de curiosités, 1 musée d'antiquités, 1 cabinet minéralogique, et 1 jardin botanique, où l'on voit un monument élevé à Haller; 1 collége académique où l'on enseigne les sciences et les langues, 1 société économique, 1 société de physique et d'histoire naturelle et 1 salle de spectacle. Cette ville renferme des fabr. de draps, de toiles, de crêpes, de tissus de coton, d'étoffes de soie, d'horlogerie et de poudre à canon très estimée, des imprimeries sur toiles, des scieries, des forges, des marbrières, des moulins à foulon. Lieu natal de Haller, Müller, Weiss. 24,000 habit. — Berne paraît occuper l'emplacement d'un établissement romain. Il est déjà question de cette ville en 1182. Son nom vient, dit-on, du grand nombre d'ours (*bæren*) qui habitaient l'emplacement qu'elle occupe. En 1218, l'empereur Frédéric III éleva cette ville au rang de ville impériale, et c'est là l'origine de sa prospérité, qui atteignit son apogée au xve siècle. Après la mort de Charles-le-Téméraire, elle entra dans la confédération helvétique, et depuis lors elle agrandit considérablement son territoire, en y ajoutant et l'Argovie et le canton de Vaud. Mais la révolution française vint lui enlever une partie de ses grands domaines; en 1815, elle en fut indemnisée par les districts du Jura voisins de la France. De 1799 à 1803, elle fut le siége du gouvernement helvétique. A 16 l. 1/2 S. S. O. de Bâle. Lat. N., 46° 57′ 16″; long., 5° 6′ 16″.

BERNÉ, com. de France (Morbihan). 2,668 habit. A 2 l. 1/4 S. E. du Faouet.

BERNIER, île sur la côte occ. de l'Australie, au N. de la baie des Chiens-Marins. Lat. S., 24° 5′; long. O, 111°.

BERNIÈRES-LE-PATRY, com. de France (Calvados). 1,423 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Vassy.

BERNIÈRES-SUR-MER, com. de France (Calvados). 1,482 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de la Délivrande.

BERNINA, mont. de la Suisse (Grisons) qui fait partie des Alpes rhétiques, et sépare la haute Engadine des vallées de Bregell et de Porchiavo. Elle est traversée par un passage très fréquenté, où se trouvent 3 auberges et 1 dépôt de marchandises. D'après de Buch, la hauteur du sol est de 2,333 mètres. Le glacier de la Bernina est le plus considérable de la Suisse.

BERNSTAD, pet. v. de Prusse (Breslau), sur la Weida; avec des fabr. de draps et de toiles. 2,650 habit. A 3 l. 1/2 S. E. d'Œlz.

BERRE, v. de France (Bouches-du-Rhône), sur une baie de l'étang du même nom; ch.-l. de cant. Son territ., très agréable, produit de l'huile très bonne, de belles amandes, dites amandes pistaches, et des figues excellentes; mais le climat y est malsain. 1,871 habit. ✉ et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Aix. — L'étang de Berre a 5 l. de long, 3 de large et 10 de circuit, et communique à la Méditerranée par les canaux des Martigues et de la tour de Bouc et il est traversé lui-même par une chaussée qu'on appelle dans le pays le *Caïou*. Les tartanes, les bateaux qui le parcourent sans cesse, en rendent l'aspect très varié. Ses bords offrent d'ailleurs plusieurs petites villes et sont animés. Il y existe un grand marais salant et des fabr. de soude. On y pêche un gr. quantité de poissons, et surtout d'anguilles dont on sale env. 400 quintaux chaque année, et de muges dont les œufs servent à préparer env. 60 quintaux de boutargue.

BERRIEN, com. de France (Finistère). 2,211 habit. A 5 l. N. N. O. de Carhaix.

BERRY, anc. prov. de France, qui avait le titre de duché, et qui était sit. entre l'Orléanais au N., le Nivernais à l'E., le Bourbonnais et la Marche au midi, le Poitou à l'O. Il était divisé en Haut-Berry, placé entre la Charente et la Loire, et en Bas-Berry, qui s'étendait entre le Cher et la Creuse. Bourges était sa capit. Aujourd'hui il forme la majeure partie des départements du Cher et de l'Indre, et une petite partie de celui de la Creuse. Ses habitants sont appelés *Berrichons*, et quelquefois *Berruyers*. — Le Berry tire son nom des *Bituriges*, l'un des plus illustres peuples celtiques, d'après César. De la domination des Romains il passa sous celle des Visigoths, auxquels il fut enlevé par Clovis. Après avoir été gouverné par des comtes, qui en avaient fait un fief héréditaire, il le fut par des vicomtes, dont l'un, Eudes Arpin, le vendit à Philippe Ier, en 1101. C'est ainsi que cette province fut réunie à la France.

BERRY-AU-BAC, com. de France (Aisne). 484 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 1/2 S. E. de Laon.

BERSAC, com. de France (Haute-Vienne). 1,755 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Chanteloube.

BERSÉE, com. de France (Nord). 1,615 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Pont-à-Marcq.

BERSON, com. de France (Gironde). 1,925 habit. A 1 l. 3/4 E. S. E. de Blaye.

BERTAT, pet. pays de la Nubie mérid., entre le Bahr-el-Abiad et le Bahr-el-Azrek, au S. du Sennâr. C'est un pays de montagnes couvertes de forêts presque impraticables, habitées par des peuples idolâtres et de mœurs farouches. Il a été visité pour la première fois par M. Frédéric Caillaud.

BERTHIER, gr. vg. du Bas-Canada, sur le St.-Laurent, et à 3 l. N. E. de Montréal. C'est l'entrepôt des marchandises et denrées des cant. voisins.

BERTHOLDS (Gross), bg. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), avec 1 fabr. de glaces, 1 verrerie, 1 papeterie, des filat. de lin et des fabr. de toiles et d'étoffes de coton. A 2 l. 1/2 S. O. de Weitra.

BERTHOUD, BURGDORF, pet. v. de Suisse (Berne), dans une situation très agréable, sur l'Emme, au pied d'une colline; ch.-l. de baillage. On y remarque la maison de ville. Elle possède plusieurs établissements d'instruction, des fabr. de soie, de chocolat et de tabac, des brasseries et de gr. dépôts de toiles et de fromages provenant de la vallée de l'Emme. 1,800 habit. Au XIIe siècle Berthoud fut la capit. de la Petite Bourgogne et la résidence des ducs de Zæhringen. A 4 l. 1/4 N. E. de Berne.

BERTIGNAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,690 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de St.-Amand-Roche-Savine.

BERTINCOURT ou OSSIMONT, vg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 1,416 habit. ✉ de Bapaume. A 6 l. 1/4 S. S. E. d'Arras.

BERTINORO, pet. v. des Etats Romains (Forli), sur une mont. au pied de laquelle coule le Renco; évêc. Ses env. donnent des vins renommés. 3,000 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Forli.

BERTRAMBOIS, com. de France (Meurthe). 1,427 habit. A 2 l. S. de Lorquin.

BERTRY, com. de France (Nord). 1,602 habit. A 2 l. O. S. O. du Cateau.

BERWICK, comté d'Ecosse, sur la frontière d'Angleterre, dont il est séparé par la Tweed, entre ceux d'Haddington au N., d'Edinburgh à l'O. et de Roxburgh au S. O., et l'Océan Atlantique au N. E. Sa superf. est de 55 l. carr., et sa popul. de 34,084 individus. Il est divisé en 5 presbytères, renferme 33 paroisses, 1 bg. royal et quelques v. à marché. Greenlaw, ch.-l.

BERWICK-UPON-TWEED, pet. v. sur la limite de l'Angleterre et de l'Écosse, et qui forme un distr. distinct et sujet aux lois de cette première contrée. Elle s'élève sur la Tweed, que l'on traverse sur un pont, et est régulièrement fortifiée. On y remarque la maison-de-ville, dont le beffroi a 159 pieds d'élévation. Il s'y fait un comm. assez important, surtout en saumon, que l'on envoie à Londres. 7,000 habit. — Berwick était autrefois le ch.-l. du comté du même nom; elle fut déclarée, à la suite d'un traité entre Édouard VI et Marie, ville libre et indépendante des deux états.

BÉRYTE, l'une des plus anc. v. de la Phénicie (Syrie), sit. au bord de la mer. Elle fut détruite 140 ans avant Jésus-Christ et rebâtie par les Romains. Auguste lui donna le nom de *Julia Felix*. Elle jouissait de grand priviléges et possédait une école de jurisprudence fameuse.

BESANÇON, v. de France, ch.-l. de départ. (Doubs), d'arrond. et de 2 cant. Siége d'un archev., dont les départ. du Doubs et de la Haute-Saône forment le diocèse, et qui a pour suffragants les évêc. de Metz, Strasbourg, Nancy, Verdun, Belley et St.-Dié (Vosges); cour royale, cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., recette générale, direction des douanes, des contributions directes et indirectes; ch.-l. de la 6e division militaire, place forte de 1re classe et le plus fort boulevard du de la France du côté de la Suisse. Elle est sit. à l'extrémité d'une vallée, arrosée par le Doubs, qui entoure la ville presqu'en entier et la divise en deux parties inégales, réunies par un pont. Des fortifications l'environnent, une citadelle placée sur un roc inaccessible, le fort Griffon, et d'autres forts et batteries établies sur le mont Chaudanne, la défendent. La ville est en général bien pavée et bien bâtie en pierres de taille. On y remarque la cathédrale, édifice gothique, l'église de Ste.-Madeleine, l'église de St.-Pierre, celle de St.-François-Xavier, l'hôpital St.-Jacques, superbe édifice bâti en 1707, l'hôtel de la préfecture (anc. intendance); le collége, fondé par le père du cardinal de Granvelle, et dont les bâtiments et les jardins sont très vastes; le palais de justice, l'ancien palais Granvelle, la grande caserne et la salle de spectacle; la promenade Chamars, arrosée par deux bras du Doubs et remarquable par son étendue; l'ancien jardin du palais Granvelle, les fontaines publiques; 1 musée légué par l'architecte Pâris et appelé le *Musée Pâris*, 1 autre musée d'antiquités. Des monuments dont les Romains avaient embelli Besançon, il ne reste plus qu'un bel arc de triomphe en belle pierre blanche; les autres, tels que l'aqueduc qui amenait les eaux de deux lieues, l'amphithéâtre, n'offrent plus que des ruines. D'un côté, on pénètre dans la ville par une ouverture taillée en plein rocher, dite la *Porte Taillée;* on attribue cet ouvrage à César. Besançon possède 1 académie universitaire, 1 faculté des lettres, 1 académie des sciences et arts, 1 société de médecine, 1 bibliothèque de 53,090 volumes, 1 séminaire diocésain, 1 collége royal, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, 1 école de dessin, 1 société d'agriculture et arts, 1 salle de spectacle; des fabriques de ganterie, de quincaillerie, de chapeaux, de papiers peints, de toiles, de mousseline et de bonneterie; des tanneries, des brasseries renommées. L'horlogerie y occupe un grand nombre d'ouvriers. Son principal comm. consiste en vins, fer, toiles et produits de ses fabriques. — Lieu natal du poète Mairet, de Millot, du jésuite Nonotte, du cardinal Granvelle et de Suard. 29,718 habit. ✉. 🐎. — Besançon existait sous le nom de *Vesontio*, lors de l'arrivée de César dans la Gaule, et il s'en empara sur les Sequanes. Sous Aurélien, elle atteignit à un haut degré de prospérité, mais la décadence de l'empire lui porta un coup funeste; elle fut ravagée par les Barbares et rétablie par les Bourguignons. Plus tard, elle devint ville libre et impériale,

et s'érigea en république, forme qu'elle conserva après sa cession à l'Espagne par l'empereur d'Allemagne, et qui ne cessa que quand Louis XIV s'en fut emparé, en 1674. A 87 l. (de poste) S. S. E. de Paris. Lat. N., 47° 13′ 45″; long. E., 3° 42′ 30″.

BESCA, bg. d'Illyrie (Trieste), sur la côte S. E. de l'île de Véglia, avec un pet. ⚓ et 2,409 habit.

BESIGHEIM, pet. v. du Wurtemberg (Neckar), sur une mont., entre l'Enz et le Neckar, avec de hautes murailles et un pont sur l'Enz. les env. produisent de bons vins. 2,100 habit. A 5 l. 3/4 de Stuttgart.

BESLENIÉ, tribu de la partie occ. de la Therkassie (Circassie), qui habite sur la Laba supérieure, au delà du Kouban. Au printemps et en automne, les Belesniés font paître leurs troupeaux sur les bords de l'Ouroup, du lac salé de Karma et autres lieux. Ils ont une gr. quantité de moutons. Cette tribu, qui compte env. 1,500 familles, est en mésintelligence avec tous les montagnards qui l'entourent; elle se livre à des brigandages sur le territoire russe.

BESNEVILLE, com. de France (Manche). 1,487 habit. ✉ de St.-Sauveur-sur-Douves.

BESSAN, com. de France (Hérault). 2,228 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. d'Agde.

BESSARABIE, prov. de la Russie mérid., sur la frontière de la Turkie, à laquelle elle appartenait antérieurement à la paix de Bukharest, en 1812. C'est une sorte de péninsule comprise entre le Dniester au N., la mer Noire à l'E., le Danube et le Prout au S. et à l'O.; au N. O., elle touche à l'empire d'Autriche. Sa long. est d'env. 90 l., sa superf. de 2,475 l. carr. La partie sept. est couverte par quelques ramifications des Carpathes, mais le reste du pays ne forme guère qu'une plaine inclinée vers la mer, et où coulent l'Ïalpouk, le Kayalmik et quelques autres riv., outre celles que nous avons déjà citées. Le climat y est sain et le sol très fertile. On y recueille du maïs, du froment, de l'orge, du millet, des melons, des courges d'une grosseur extraordinaire, des pêches et des abricots; ceux d'Ismaïl sont recherchés. Le safran et la garance y croissent sans culture. Il y a au N., des forêts très giboyeuses. Les riv. sont poissonneuses, et les bords de la mer offrent des huîtres délicieuses. On y exploite différentes pierres. Elle possède des tanneries, des forges, des papeteries et des fabr. de toiles; et commerce en toiles, vins, beurre, fromages de brebis, fourrures, bétail et sel. La popul., qui est de 80 à 100,000 ames, se compose de Moldaves professant la religion grecque, et qui se divisent en deux classes principales, les nobles et les paysans : ceux-ci ne sont pas serfs. La Bessarabie se divise en 6 distr., et renferme une quinzaine de pet. v. et de vgs., aussi misérables les unes que les autres. Akermane, ch.-l.

BESSE, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), au milieu de mont. volcaniques; ch.-l. de cant. Elle commerce en bétail et fromages. 2,075 habit. ✉. Entre autres curiosités qu'offrent les env., on cite les cascades d'Entraigues, les colonnes basaltiques des bords de la Malvoisière, les eaux minérales de Condat et le lac Pavin. A 5 l. 1/2 O. d'Issoire.

BESSE, vg. de France (Var), ch.-l. de cant. 1,750 habit. ✉ et à 2 l. 1/2 S. E. de Brignolle.

BESSÉE (LA), annexe de France (Hautes-Alpes), dépendant de la com. de l'Argentière. ✉ de distribution. 400 habit.

BESSÉ-SUR-BRAYE, bg. de France (Sarthe), sur la rive dr. de la Braye, avec 1 manufacture de bougies, 1 fabrique de siamoises, cotonnades, etc. ✉ de distribution. 2,472 habit. A 2 l. S. de St.-Calais.

BESSENAY, com. de France (Rhône). Elle commerce en vins. 1,758 habit. A 2 l. S. S. O. de l'Arbresle.

BESSINES, vg. de France (Haute-Vienne), sur la rive gau. de la Gartempe, et sur la route de Paris à Toulouse; ch.-l. de cant. Comm. de bétail. 3,851 habit. ✉ des Morterolles, et à 5 l. 1/2 E. de Bellac.

BESSON, bg. de France (Allier). 1,370 habit. A 3 l. S. S. O. de Moulins-sur-l'Allier.

BÉTAILLE, com. de France (Lot). 1,643 habit. A 2 l. 1/2 E. de Martel.

BÉTANIMÈNES, peuple nomade de l'île de Madagascar, qui habite sur la côte or., au N. d'Andevourante. Toute sa richesse est dans les troupeaux. Il est d'un physique agréable et d'un caractère doux.

BETANZOS (*Fluvium Brigentium*), pet. v. d'Espagne (Galice), sur le penchant d'une colline, dont le pied est baigné par deux pet. riv. qui se rendent près de là dans la baie de Betanzos. Il y a des tanneries, et la pêche y est assez active. 1,600 habit. A 4 l. S. E. de la Corogne.

BETH-EL-RÂS, pet. v. de Syrie, au N. E. de la mer Morte, gouvernée par un cheyk, et dont une partie de la popul. occupe des cavernes, comme les anc. Troglodytes.

BÉTHANIA, v. de Syrie, avec une grotte de 25 pieds carr., taillée dans le roc, et que l'on prétend être le tombeau de Lazare, de même qu'un vieux chât. que l'on y voit, serait la demeure de Simon-le-Lépreux, de Ste.-Marie et de Ste.-Marthe. A 2 l. 1/4 E. de Jérusalem.

BETHELSDORP, établissement de missionnaires du Cap de Bonne-Espérance, à 1 l. 3/4 d'Uitenhagen.

BETHENCOURT, com. de France (Nord). 1,940 habit. A 2 l. O. N. O. de Cateau.

BETHISY-SAINT-PIERRE, com. de France (Oise). 1,561 habit. A 1 l. 1/2 E. de Verberie.

BETHLEEM, annexe de la com. de Clamecy (Nièvre).

BETHLEHEM, pet. v. de Syrie, célèbre pour avoir donné naissance à Jésus-Christ. Ste.-Hélène fit construire sur l'emplacement où se passa cet événement et l'adoration des mages, une église spacieuse, dont la charpente en cèdre est soutenue par 48 colonnes de marbre rouge. Le couvent attenant à cette église ressemble à un chât.-fort. On y montre une grotte avec 3 autels, indiquant le lieu où est né le Christ, dit-on, la petite auge qui lui servit de crèche, le lieu où se tinrent les rois mages. Les habitants de Bethlehem forment environ 500 familles, actifs et laborieux, presque tous chrétiens, et dont l'industrie a pour objets la fabrication de crucifix, de couronnes, de chapelets,

qui sont vendus aux pélerins après avoir été bénis au St.-Sépulcre. A 2 l. 1/2 S. de Jérusalem.

BETHLEHEM, pet. v. des États-Unis (Pennsilvanie), agréablement située sur une colline baignée par le Lehigh, presque entièrement formée d'établissements de frères Moraves. 2,000 habit. A 19 l. N. de Philadelphie.

BETHMALE, com. de France (Ariége). 1,694 habit. ✉ de Castillon.

BETHNALL-GREEN, bg. d'Angleterre (Middlesex), près et à l'E. de Londres. 10,000 habit., très industrieux.

BETHUNE, v. forte de France (Pas-de-Calais), sur la Brette, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation d'hypothèques, direction des contributions indirectes, place forte de 2e classe, résidence d'un capitaine d'artillerie, de la direction de St.-Omer. On y remarque l'église principale, d'architecture gothique, à cause de la légèreté de sa nef. Elle possède 1 collége communal, et comm. en toiles, fromages, et huile de colzat. Le canal de la Lave, qui aboutit à la Lys, facilite les exportations. 6,803 habit. ✉. 🐎. — Béthune avait des seigneurs particuliers au XIe siècle. Elle appartient définitivement à la France depuis la paix d'Utrecht. A 6 l. 1/2 N. N. O. d'Arras.

BÉTIQUE (*Bætica*), contrée d'Espagne qui en formait la partie mérid. Elle était bornée à l'O. par l'Océan, au midi et à l'est par la Méditerranée. La Bétique fut ainsi nommée du *Bœtis* (Guadalquivir), qui la traversait. Elle était très riche et très peuplée, et faisait un gr. comm. avec les Phéniciens; elle possédait aussi les métaux les plus précieux. Ses principales villes étaient *Hispalie* (*Séville*), *Corduba* (*Cordoue*). L'anc. Bétique forme à peu près l'Andalousie et le roy. de Grenade.

BETTIS. *Voy.* BIDLIS.

BETOYES peuplade indigène et très nombreuse de Colombie, qui habite au S. des immenses plaines de Casanure, entre le Rio Meta, à l'E.: le Chire, au N., et l'Ariporo, au S.

BETTON, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,021 habit. A 2 l. N. N. E. de Rennes.

BETVAH, riv. de l'Hindoustân, qui sort d'un lac de la prov. de Malvah, près de la v. de Bopâl, arrose les états de Scindyah, le Bandelkand, sépare les prov. d'Allahabâd et d'Agrah, et se jette dans la Djemna. Cours, 100 l.

BETZ, vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. Il est renommé pour ses beaux jardins. 640 habit. A 6 l. E. S. E. de Senlis.

BEUREN, bg. du Wurtemberg (Schwarzewald), à 2 l. 1/4 S. S. E. de Nurtingen. On y distille beaucoup de Kirschwasser. 1,400 habit.

BEURIÈRES, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,400 habit. A 1 l. 1/4 N. E. d'Arlanc.

BEUTHEN, pet. v. de Prusse (Oppeln), ch.-l. de cer. Il y a des fabr. de draps et de faïence, de zinc et de calamine. Les environs possèdent beaucoup de forges. 2,400 habit. A 18 l. S. E. d'Oppeln.

BEUTHEN, pet. v. de Prusse (Liegnitz), dans un beau pays, sur l'Oder, avec des fabr. de drap, de poterie, de chapeaux de paille. On y construit des embarcations. Elle comm. en toiles, fil, chevaux. 2,600 habit. A 4 . 1/2 N. O. de Gloyau.

BEUVRON, pet. riv. de France. (Nièvre), qui sort de l'étang d'Aron, passe à Brinon, et se jette dans l'Yonne, à Clamecy. Cours, 9 l., flottables à bûches perdues.

BEUVRY, com. de France (Pas-de-Calais). 2,764 habit. A 3/4 de l. E. de Béthune.

BEUVRY-LES-OSCHIES, com. de France (Nord). 2,027 habit. A 3/4 de l. E. S. E. d'Oschies.

BEUZEC-CAP-SIZUN, com. de France (Finistère). 1,875 habit. A 1 l. N. de Pont-Croix.

BEUZEVILLE, bg. de France (Eure), ch.-l. de cant. 2,735 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 3/4 O. de Pont-Audemer.

BEVELAND MÉRIDIONALE, gr. île de Hollande (Zeeland), à l'E. de celle de Walcheren, dont elle est séparée par le T'wlacke Hoe. Elle a env. 9 l. de long sur 3 dans sa plus gr. largeur. Le sol y est fertile, et on en exporte beaucoup de blé. On y compte un gr. nombre de village. Dans sa partie septentr. est la v. de Goes.

BEVELAND SEPTENTRIONALE, île de Hollande (Zeeland), au S. de celle de Schousten, dont elle est séparée par l'Escaut or., et au N. E. de celle de Walcheren. Elle a env. 3 l. de long sur 1 l. 1/2 de large, et est préservée des fureurs de la mer par de haut. et fortes digues et des dunes. Le climat y est malsain, mais le sol produit beaucoup de blé, de garance et d'excellents pâturages.

BEVEREN, bg. de Belgique (Flandre orientale), ch.-l. de cant. 5,000 habit. A 2 l. O. d'Anvers.

BEVERLEY, pet. v. d'Angleterre (York), sur la rive dr. de l'Hull. On y remarque une église gothique et le théâtre. Elle comm. en blé, charbon et cuirs. 7,500 habit. A 10 l. E. S. E. d'York.

BEVERLEY, pet. v. marit. des États-Unis (Massachussets), vis-à-vis de Salem, avec lequel elle communique par un pont de 1,500 pieds. Il s'y fait un comm. considérable, et la pêche y est très active. 6,000 habit. Lat. N., 42° 35′ 13″; long. O., 73° 13′ 1″.

BEWDLEY, pet. v. d'Angleterre (Worcester), sur une hauteur, au pied de laquelle coule la Saverne, avec 1 palais bâti par Henri VII, et 1 jolie église. Il s'y fait un gr. comm. en sel, drèche, cuirs et ustensiles de fer. 3,800 habit. A 4 l. 1/2 N. de Worcester.

BEX, gr. et beau vg. de Suisse (Vaud), dans la vallée du Rhône, au pied de jolies collines boisées, sur l'Avençon; ch.-l. de cant. Il est fameux par ses salines, qui sont presque les seules de la Suisse, et qui donnent annuellement 15 à 20,000 quintaux de sel; leurs immenses galeries et leurs gr. réservoirs sont très curieux A 10 l. S. E. de Lausanne.

BÉYAH (l'*Hydraotes* des Grecs), riv. du roy. de Lahore, qui descend de l'Himâlaya et se jette dans le Setledge. Cours, env. 50 l.

BÉYERLAND, île de Hollande (Hollande mérid.), à l'emb. de la Meuse, à l'E. de celle de Voorn, dont elle est séparée par le Spuy. Elle a 6 l. 1/4 de long. sur 3 de large, et renferme 1 vg. du même nom.

BEYNAC, com. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 1,790 habit. ✉ et à 4 l. E. S. E. de Brives.

BEYROUTH. *Voy.* Baïrout.

BEZ, pet. riv. de France (Drôme). Sa source à la mont. de Toupière, passe à Châtillon, et se jette dans la Drôme, à 21 l. au-dessus de Die. Cours, 6 l., dont 4 flottables à bûches perdues.

BEZ-DE-BELFOURTE, com. de France (Tarn). 2,039 habit. A 3/4 de l. S. O. de Brassac.

BÈZE, bg. de France (Côte-d'Or), vers la source de la pet. riv. de Bèze, avec des forges d'acier naturel, des laminoirs à tôle de fer et d'aciers, de fours anglais, et fabr. de limes, étrilles, clous à froid, objets de serrurerie, vis, tuiles en tôle. 1,031 habit. A 2 l. N. N. O. de Mirebeau-sur-Bèze.

BÉZIERS, v. de France (Hérault), dans une position très agréable, sur un côteau fertile, au pied duquel coule l'Orbe, qui y reçoit le canal du Midi; ch.-l. d'arrond. et de 2 cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions. Elle est environnée de murailles flanquées de tours antiques. On y remarque la cathédrale. Elle possède 1 collége communal, 1 bibliothèque publique, 1 société d'agriculture, 1 salle de spectacle; des fabr. de bas de soie, de laine, de parchemin, de verdet, d'eau-de-vie d'esprit de vin, d'amidon, de gants, et de confitures recherchées; 1 verrerie et des tanneries. Son comm. consiste dans le produit de ses fabr. et en grains, vins, bétail, laines, soies filées, miel, amandes et huiles. Le port est fermé par 9 écluses du canal. Lieu natal de Pelisson et de Riquet, l'auteur du canal du Midi. Le territ. produit d'excellent vin. 16,233 habit. — Béziers existait lorsque les Romains arrivèrent dans les Gaules; ils lui donnèrent le nom de *Julia Bittera*. Elle fut presque détruite par les Goths; plus tard, Charles-Martel, en l'arrachant aux Sarrasins, lui fit subir le même sort. Cependant on la rétablit, et sous Charlemagne elle était florissante. Durant les guerres contre les Albigeois, Simon de Monfort fit passer au fil de l'épée 10,000 de ses habit. Il s'y est tenu plusieurs conciles. ✉. 🐎. A 13 l. 1/4 S. O. de Montpellier. Lat. N., 43° 20′ 31″; long. E., 0° 52′ 45″.

BEZONS, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la riv. dr. de la Seine, que l'on y passe sur un un beau pont. Il s'y tient tous les ans, à la St.-Fiacre, une foire très fréquentée. Ce vg. est fort ancien et paraît avoir existé sous la première race. 600 habit. A 2 l. 3/4 N. O. de Paris. ✉ d'Argenteuil.

BEZONZONS (Les), peuplade de l'île de Madagascar, qui habite un petit territ. voisin de la côte or. de l'île, derrière Foulpointe. Ils sont laborieux, très industriels, et nourrissent du bétail. Leur sol est peu fertile. Leurs vgs. sont environnés de fortifications en bois, comme leurs habitations.

BHADÂR, riv. de l'Hindoustân, qui prend sa source au mont Mandoua, dans le distr. de Kittyavar, et se jette dans la mer à Nevybender, Cours, 40 l., pendant lequel elle reçoit, suivant les Hindous, 100 autres courants.

BHADRY-NÂTH, pet. v. de l'Hindoustân, (Gorval), dans une vallée que traverse le Viche-nou-Ganga. Elle ne consiste que dans une trentaine de maisons, habitées par des brahmânes qui desservent un temple célèbre, visité chaque année par plus de 50,000 pélerins. A 24 l. N. E. de Srinagar.

BHAKKAR, pet. v. du roy. de Lahore, sur un bras du Sind; elle est très commerçante. 36 l. N. de Moultan.

BHARTPOUR, pet. état de l'Hindoustân, dans les possessions des Radjepoutes, entre les distr. de Mhevat, Agrah et Matchery. On évalue sa superf. à 650 l. carr. Le sol est plat, et produit du riz, du blé, du tabac et de l'indigo. La popul. se compose de Djâts, peuple robuste et brave; ils sont la plupart Mohammédans. Le radjâh de Bhartpour est allié des Anglais depuis 1803. Ses revenus s'élèvent à 1,800,000 roupies, avec lesquels il entretient une armée de 1,000 fantassins, 2,000 cavaliers, avec 20 pièces d'artillerie. Il réside à

BHARTPOUR, v. de l'Inde, entourée de fortes et épaisses murailles, avec des fossés profonds. On y fabr. des cotonnades. A 11 l. O. d'Agrah. Lat. N., 27° 17′; long. E., 75° 8′.

BHATGORG, ou Dharmapatan, v. de l'Hindoustân (Nepâl), sur la Bagmatty. C'est le séjour favori des brahmânes de cette contrée. Elle a 1 palais, quelques collections d'ouvrages sanskrits; des fabr. d'étoffes de coton et d'objets en bronze, fer et cuivre, qui s'expédient au Tibet. 30,000 habit. A 3 l. E. de Katmandou.

BHAVANI-KODAL, ou Berouingoudol, pet. v. de l'Hindoustân (Coïmbetour), au confl. du Bhavany et de la Kavery. Elle est bien bâtie, et renferme des temples célèbres dédiés à Vichnou et à Chiva. A 21 l. N. E. de Coïmbetour.

BHONNAGAR, v. de l'Hindoustân (Goudjerate), près de l'emb. de la Gheyla, dans le golfe de Kamboge. Elle est riche et bien peuplée. On y fabr. beaucoup d'étoffes de coton, et c'est l'entrepôt du comm. de Kattyavar, d'Ahmedabâd et de Macoar. Son port est fréquenté par les navires arabes. A 20 l. S. O. de Kambay. Lat. N., 21° 48′; long. E., 69° 56′.

BHOUDJ-BHOUDJ, v. de l'Hindoustân, ch.-l. de la prov. de Keutche, et qui fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre, le 19 avril 1819. Avant cette époque, elle avait 20,000 habit. On y remarque plusieurs pagodes fort grandes, et recouvertes de sculptures mythologiques curieuses, et le mausolée de Raou-Laka, un des plus beaux monuments de l'Inde. Cette ville est environnée de jardins, de temples, d'étangs. A 85 l. N. O. de Sourate. Lat. N., 23° 14′; long. E., 67° 30′.

BHYLS, tribu de l'Hindoustân, qui habite les mont. de la partie mérid. du Malvah, au S. O. des Pindarys, et qui s'est rendu fameux par ses brigandages. Ce sont de petits hommes à demi-sauvages, trapus et laids.

BIADJAKS-TZENGARIS. *Voy.* Bohémiens.

BIAFARES, peuple de Sénégambie, qui habite sur les bords inférieurs du Rio-Grande, depuis qu'il a été chassé des îles Bissages, où il se trouvait autrefois.

BIAFRA, roy. de l'Afrique or., qui s'étend le long de la côte de Gaboun, au S. de la terre d'Ambozes, dont il est séparé par la Malimba,

ou Rio dos Camaraôs. Il a sous sa dépendance plusieurs états de l'intérieur. On donne le nom de *Golfe de Biafra* à la partie du golfe de Guinée dont les eaux baignent les côtes de cet état.

BIALISTOK, prov. de Russie, sur la frontière or. de la Pologne, dont elle est séparée par le Bobr et le Bug, entre cette contrée et le gouv. de Grodno. Sa superf. est de 438 l. carr. Elle est divisée en 4 distr., renferme 30 v., 1 bg. et 503 vgs. On évalue sa popul. à 225,000 individus. Cette prov. a été réunie à la Russie par le traité de Tilsitt (1807). Elle faisait, avant cette époque, partie de la Pologne. Son ch.-l. est :

BIALISTOK, pet. v. de Russie, sur la Bialy, avec un chât. des comtes Potocky. 6,000 habit. A 16 l. S. S. O. de Grodno.

BIANCO (Canal), dans le roy. Lombard-Vénitien, commence au confl. du canal Castagnaro et du Tartaro, dans la prov. de Polésine, qu'il traverse de l'E. à l'O., arrose ensuite la côte mérid. de celle de Venise et se jette dans le golfe de Venise, à Porto di Livante. Son développement, très sinueux, a 20 l.; sa largeur est de 270 pieds, sa profondeur de 6; il porte des barques de 1,500 kilog. Adria est le principal lieu qu'il traverse.

BIARMIE, nom donné par les anc. écrivains russes à cette partie N. E. de la Russie qui avoisine la mer Blanche, et qui est aujourd'hui dans les gouv. d'Archangelsk, Vologda et Perm.

BIAUDOS, com. de France (Landes). 803 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. E. N. E. de St.-Esprit.

BIBERACH, pet. v. du Wurtemberg (Danube), dans une vallée fertile, sur la Riess, avec des murailles flanquées de tours. On y remarque l'hôtel de ville. Elle a des fabr. de toiles, d'étoffes de laine et de coton, de futaines, beaucoup de tanneries et de brasseries, ainsi qu'une fonderie de cloches. Près de là sont les bains minéraux de Jordansbad, très fréquentés. Lieu natal de Wieland. 4,500 habit. A 8 l. S. S. O. d'Ulm.

BICANIRE ou Bikanyr, pet. état de l'Hindoustân, dans les possessions des Radjepoutes, anc. prov. d'Adjemyr. Ce pays est placé dans le grand Désert; sa surface est plate, sablonneuse et privée d'eau; les puits ont 100 et 200 pieds de profondeur. Toute récolte dépend essentiellement des pluies périodiques. Le vorgho et le coton sont ses principales productions; mais la popul., composée de Djats, s'adonne surtout à l'éducation du bétail et du chameau. Le radjâh de Bicanire est, depuis 1818, sous la protection anglaise, et ne paie pas de tribut. Ses revenus s'élèvent à 1,250,000 fr.; il entretient 8,000 fantassins, 2,000 cavaliers, et 35 pièces d'artillerie. Sa capit. est :

BICANIRE, assez gr. v. de l'Hindoustân, sit. dans le désert d'Adjemyr, et entourée de h. murailles avec fossés. Il y a une citad. On y fabr. des toiles de coton, des mousselines et des turbans. Le comm. y est assez actif. L'eau y est rare. Le radjâh réside dans un fort près de là. A 50 l. N. O. d'Adjemyr. Lat. N., 27° 57'; long. E., 7° 42'.

BICÊTRE, hospice et maison de France (Seine), sur une des hauteurs qui dominent Paris, dont il est à 1/2 l. Il a été fondé comme hôpital en 1290, par un évêque de Paris; et Louis XIV en fit une résidence pour les indigents, les vieillards et les infirmes. Depuis, on a disposé d'une partie comme dépôt pour les vagabonds, les condamnés aux galères jusqu'au moment de leur départ, et les condamnés à mort en attendant leur exécution. On évalue à 4,500 le nombre d'individus qui s'y trouvent ordinairement renfermés. Bicêtre offre, entre autre curiosités, un puits de 16 pieds de diamètre, de 170 de profondeur, servi par deux sceaux, chacun de la contenance d'un muids, et alimentant un réservoir d'où l'eau se répand dans tout l'établissement.

BICHARGUYN, BICHARYÉH, ou Bichary (Les), peuple de l'Afrique or. Ils habitent la partie N. E. de la Nubie, entre le Nil et la mer Rouge, jusqu'au parallèle de Souakim. Ils sont pasteurs, vivent de lait, de chair crue et de dourah, qu'on leur donne en échange du séné et des plumes d'autruches qu'ils apportent à Assouân. Leurs chameaux appartiennent à l'une des meilleures races que l'on connaisse. Les Bicharguyn sont presque sauvages, voleurs effrontés, pillant leurs hôtes sans aucun scrupule. Cependant on ne peut, sans leur protection, traverser le grand désert où ils errent; au centre, se trouve Chigré, petite oasis où ils renouvellent leur provision d'eau. Ce peuple est presque continuellement en guerre avec les Ababdehs; ils sont armés d'arcs et n'ont pas d'armes à feu. Leur langue n'est pas comprise des Abyssins et des Nubiens. En hiver, les Bicharguyn se portent vers la mer Rouge; en été, ils se rapprochent du Nil pour faire paître leurs troupeaux.

BIDACHE, pet. v. de France (Basses-Pyrénées), sur la rive gau. de la Bidouze; ch.-l. de cant. Carrières de pierre aux env. 2,540 habit. ⊠ de Peyrehorade, et à 6 l. E. de Bayonne.

BIDAHAN ou Bebahan, pet. v. de Perse (Farsestân), sur le Djerahy, au milieu d'une plaine bien cultivée. Le comm. y est actif. 10,000 habit. A 50 l. S. O. d'Ispahan.

BIDASSOA, riv. d'Espagne, qui prend sa sour. sur le versant mérid. des Pyrénées, dans la Navarre, traverse la ligne de faîtes de la chaîne, sépare la France de la prov. de Guipuscoa, et se jette dans le golfe de Biscaye, à 1/2 l. au-dessous de Fontarabie. Cours, 10 l., navigable, jusqu'au village de Biriatne, pour de petits bâtiments. Dans sa partie inférieure, cette riv. forme la pet. île des Faisans, où fut conclu le traité des Pyrénées (1659).

BIDEFORD, pet. v. d'Angleterre (Devon), sur la Towridge, à 1 l. de son confl. avec la Taw, qui se jette dans le canal de Bristol, et que les vaisseaux peuvent remonter. Elle a un chantier de construction pour les vaisseaux de guerre et les bâtiments marchands. On y fabr. des étoffes de laine, des tapis et de la faïence; et il s'y fait un assez gr. comm. de grains et de tan. 4,000 habit. A 13 l. N. O. d'Exeter.

BIDER, pet. prov. de l'Hindoustân (États du Nizam), sit. entre les 16° et 20° de lat. N., et les 74° et 78° de long. E., entre celles de Berur, au N.; de Gandouana, à l'E.; et d'Aureng-Abâd, à l'O. Sa surface, qui fait partie du plateau du Dekkan, est montagneuse et arrosée, entre autres riv., par le Godavery. On en exporte beaucoup de coton, un peu de sucre, des dents

d'éléphants et des objets en fer. Sa popul. est toute hindoue. Des 7 distr. qui partagent cette prov., 6 appartiennent au Nizam et la 7e aux Anglais.

BIDER, v. de l'Hindoustân, sur une hauteur, au S. de la Mandjera, ch.-l. de la prov. ci-dessus. Elle est très gr., entourée d'une muraille flanquée de tours et garnie d'un fossé. Ses habit. sont très habiles dans la fabrication des armes et du plaqué d'argent. A 26 l. O. N. O. de Hayder-Abâd. Lat. N., 17° 49′; long. E., 75° 20′.

BIDJAPOUR ou VIDJAYAPOURA, anc. prov. de l'Hindoustân (présidence de Bombay), entre les 14° et 18° de lat. N., et les 70° et 76° de long. E., entre celle d'Aureng-Abâd au N. et celles de Balaghât, Maïnour et Kouara au S. Elle a env. 126 l. de long sur 72 de large. Sa surface est traversée par les Ghâtes à l'O., et se compose de deux parties : la partie maritime, baignée par l'océan Indien, montagneuse, arrosée par de pet. riv.; la partie intérieure, qui s'étend à l'E. sur le plateau central, et où coulent la Krichna, la Bimah et la Toumbodra. Cette prov. nourrit une belle race de chevaux, dont les Mahrattes se servaient pour leur cavalerie. Ces animaux sont encore un objet d'exportation. Le comm. embrasse, en outre du bétail, les peaux, la cire, le miel, le coton, le sucre, le vask, la quincaillerie et les bois de construction. La popul. est évaluée à 7,000,000 d'individus, dont un vingtième musulmans. Au S. de la Krichna, on parle la langue mahratte, au N. la langue kouara. Au S. de cette même riv., les maisons ont des toits plats, au N. elles ont des combles couverts en chaume. La prov. de Bidjapour appartient aux Anglais, au Nizam et aux radjâhs de Satarah, mais surtout aux premiers, qui y ont 8 distr. Elle renferme la possession portugaise de Goa. Bidjapour était jadis un des états musulmans les plus florissants de l'Inde. C'est aujourd'hui une province de l'empire indo-britannique.

BIDJAPOUR, anc. capit. de cet état, aujourd'hui ch.-l. de prov., qu'on appelle ordinairement Vizapour, porte le nom de *Vijayapoura* (*la cité imprenable*). On voit au loin les ruines de ses cinq faub., habités par des marchands. Au milieu d'un vaste espace semé de débris, s'élève encore un grand nombre d'édifices passablement conservés, qui attestent son anc. splendeur, et qui l'ont fait surnommer *la Palmyre du Dekkan*. Une partie de la v. est inhabitée, quoique plusieurs bâtiments, encore debout, soient assez bien conservés pour servir d'habitation. Le voyageur ne peut oublier le mausolée du soulthân *Ibrahim II*, non plus que l'admirable *makbara* ou mausolée du soulthân *Mohammed Châh*, dont la construction a coûté 42 ans de travail, et dont la coupole est presque aussi grande que celle de St.-Pierre à Rome. Je l'ai aperçue du vg. de Kannou, à la distance de cinq lieues; le dôme de la *Djemma Mesdgid* ou mosquée principale, qui dépend de cet édifice, a 140 pieds de haut. Cette v. avait d'immenses fortifications quand elle fut prise en 1689 par *Aureng-Zeb*. La grande carte d'Arrowsmith l'a placée à environ 4 l. trop près de la jonction des riv. Malpourba et Krichna. Elle gît par 16° 46′ de lat. N. et 73° 27′ de long. à l'E. du méridien de Paris.

BIDJNY, pet. territ. de l'Hindoustân, divisé en deux parties, dont l'une appartient au radjâh du Bouthân et l'autre aux Anglais. Le radjâh réside dans un chât.-fort sit. à 18 l. E. N. E. de Rangamatty.

BIDLIS, v. de la Turkie asiat. (Van), dans un vallon fertile arrosé par deux pet. riv., qui vont se jeter dans le Tigre. Au milieu de son enceinte s'élève un rocher très haut, couronné par un vieux chât. très fort, anc. résidence des khâns et aujourd'hui celle d'un bey. Les maisons de Bidlis, construites en pierres de taille, isolées, ressemblent à autant de forteresses. On compte dans cette v. 30 mosquées, 8 églises, 4 monastères et 20 ponts. Il s'y fait un gr. comm. de tabac. 12,000 habit., Kourdes et Arméniens. Bidlis est très ancienne. Les Arméniens prétendent qu'elle a été fondée par Alexandre; les Kourdes en font remonter l'origine à quelques années après le déluge. Elle est à 32 l. O. de Van.

BIDOUZE, riv. de France (Basses-Pyrénées), qui descend les Pyrénées, passe à St.-Palais et à Bidache, et se jette dans l'Adour, Cours, 18 l., dont 5 navigables depuis le port de Came.

BIDSCHOW ou BICZOW, cerc. de Bohême, sur la frontière de Silésie, entre celui de Kœnigingrütz à l'E., et celui de Bunrlau à l'O. Il a 122 l. carr., 206,000 habit., compte 9 v., 19 bgs. et 610 vgs. Son ch.-l. est :

BIDCHOW (Neu) ou NOWY-BICZOW, pet. v. de Bohême, sur la Czidlina. On élève d'excellent bétail sur son territ. 3,200 habit. A 17 l. 1/2 E. N. E. de Prague.

BIEBERICH, bg. du duché de Nassau, dans une position riante, sur la rive dr. du Rhin, avec 1 beau chât., où le duc réside ordinairement, 1 église, où sont les tombeaux de la famille ducale, et 8 moulins à eau. Les env. produisent d'excellents vins. 2,000 habit. A 2/3 de l. S. de Wiesbaden.

BIELEFELD, pet. v. de Prusse (Minden), au pied d'une mont., avec un rempart entouré d'un large fossé; ch.-l. de cerc. Elle a des fabr. de lainages, de toiles, fil, savon, rubans, pipes et quincaillerie, des tanneries et des blanchisseries. Son principal comm. consiste en toiles. 6,600 habit. A 9 l. S. O. de Minden.

BIELITZ, pet. v. de Moravie (Teschen), sur la Biala, avec 1 chât.; siége d'une surintendance de la confession d'Augsbourg, qui a sous sa juridiction la Moravie et la Sibérie autrichiennes. Elle est bien bâtie et a des fabr. considérables de draps, qui forment, avec le vin, les objets de son comm. 5,000 habit. A 5 l. 1/2 E. N. E. de Teschen.

BIELLA, pet. v. des États Sardes (Piémont), au pied et sur le penchant d'une colline, baignée par le Cervo; ch.-l. de prov., siége d'un évêc. Elle a 3 papeteries et comm. en soie, huiles et châtaignes. 7,800 habit. A 14 l. 1/2 N. N. E. de Turin.

BIENNE, en allemand *Biel*, pet. v. de Suisse (Berne), sur la Siis, près de son emb. dans le lac de Bienne. Elle est bâtie à l'an-

tique; mais on y remarque de jolies fontaines, l'église paroissiale, la maison de ville et la bibliothèque. On y trouve des fabr. d'indiennes, des tanneries considérables, des teintureries et 1 tréfilerie. C'est l'entrepôt du comm. de Neuchâtel. 3,000 habit. — Bienne paraît occuper l'emplacement de l'anc. *Petinesca*. Brûlée par l'évêq. de Bâle, en 1367, à l'occasion de son union avec Berne, elle fut rebâtie en 1388, et fit partie de la Confédération au XV[e] siècle. Depuis 1797 jusqu'en 1815, elle a fait partie de la France comme ch.-l. d'un cant. du départ. du Haut-Rhin. A 6 l. 1/4 N. O. de Berne.

BIENNE (LAC DE). Il s'étend au S. O. de la ville de Bienne et près du lac de Neuchâtel, dont il reçoit les eaux de la Thiècle, qui le traverse, pour aller se jeter dans l'Aar. Il a 3 l. 1/4 de long sur 1 l. dans sa plus gr. largeur, et 217 pieds de profondeur, d'après de Saussure. Ses eaux sont très poissonneuses. On voit s'élever au-dessus de sa surface la jolie pet. île de St.-Pierre, célèbre par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau.

BIEQUE OU ILE DES CRABES, 1 des pet. Antilles, à 3 l. E. de Porto-Rico, dont elle dépend. Elle a 7 l. de long sur 2 l. de moyenne largeur. Sa surface, peu élevée, est bien arrosée et pourrait donner toutes les productions de ces contrées; mais elle est inculte. Lat. N., 18° 0′; long. O, 67° 35′.

BIERNE, vg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. 501 habit. ✉ et à 2 l. 3/4 E. de Château-Gontier.

BIERT, annexe de France (Arriège), dépendant de la com. de Massat. 1,717 habit.

BIERVLEIT, pet. v. de Hollande (Zéeland), sur l'Escaut occ., qui, avant d'avoir été ruinée par les inondations, était assez considérable. C'est le lieu natal de Benklelzovn, auquel on attribue l'invention du salage et de l'encaquetage des harengs. 1,100 habit. A 4 l. 3/4 S. S. E. de Middelbourg.

BIESBOSCH, lac de Hollande, formé le 19 novembre 1421, par la rupture des digues, qui entraîna l'engloutissement de 72 vgs., peuplés, dit-on, de 100,000 habit. Il est sit. au nord de Dordrecht, entre la Hollande et le Brabant sept. et a env. 12 l. carr. Divers bras de la Meuse le traversent.

BIESHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 1,767 habit. A 1/2 l. N. de Neuf-Brisack.

BIESME, pet. riv. de France (Marne), affl. de l'Aisne. Son cours est de 7 l. Il a été canalisé pour l'exploitation de la forêt de Ste.-Menehould, qui a aujourd'hui cessé.

BIEUZY, com. de France (Morbihan). 1,534 habit. A 2 l. 3/4 S. O. de Pontivy.

BIÈVRES, pet. riv. de France, qui prend sa source dans le départ. de Seine-et-Oise, arrose celui de la Seine, traverse la partie mérid. de Paris, où elle se jette dans la Seine. Cours, 7 l. Elle est quelquefois appelée rivière des Gobelins.

BIGA, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), dans une plaine fertile; ch.-l. de sandjiakat. A 22 l. 1/2 E. S. E. de Gallipoli.

BIG-HORN, riv. des États-Unis (territ. du Missouri), qui descend des monts Rocheux et se jette dans le Missouri au fort Manuël. Cours, 150 l.

BIGNAN, com. de France (Morbihan). 2,892 habit. A 1 l. 1/4 E. de Locminé.

BIGNON (LE), com. de France (Loire-Inférieure). 1,909 habit. A 2 l. N. O. d'Aigrefeuille.

BIGORRE, anc. pays de France, dans la Gascogne. Il comprenait plusieurs états ayant pour capit. Tarbes. Il forme aujourd'hui la plus gr. partie du départ. des Hautes-Pyrénées. — Le Bigorre tire son nom des *Bigerri* ou *Begarri*, écrit aussi *Bigerrones* ou *Begeritani*. Après avoir eu ses comtes particuliers, il fut réuni à la couronne en 1298, et fit partie du domaine royal jusqu'en 1425, où Charles VII le donna aux comtes de Foix. De cette maison, il passa dans celle d'Albret; et c'est ainsi qu'il fut de nouveau réuni à la couronne par Henri IV, en 1607.

BIHACH, pet. v. de la Turkie d'Europe (Bosnie), dans une île de l'Unna. C'est une des plus fortes places de l'empire. 3,000 habit. A 25 l. 1/2 O. de Bagna-Louka.

BIHAR, comté de Hongrie, entre ceux de Szaboles et de Szathmar au N., celui d'Arad au S., et la Transylvanie à l'E. Il a 555 l. carr. et 457,230 habit., est divisé en 5 marches et compte 1 v. libre roy., 1 v. épiscopale, 19 bgs., 464 vgs. Ch.-l., Gross-Wardein.

BILBAO (*Amanes Portus* ou *Slavobriga*), anc. v. d'Espagne, capit. de la seigneurie de Biscaye et ch.-l. d'une nouv. prov. du même nom, formée d'une bonne partie de l'anc. Biscaye. Elle s'élève dans une plaine, sur l'Ansa, qui se jette dans la mer à 2 l. de là. Ses rues sont très propres et généralement belles et régulières. On y remarque un quai magnifique, une belle place, l'hôtel de ville, le bâtiment de la boucherie, le pont de bois jeté sur la riv., qui est d'une hardiesse extraordinaire, et une promenade. — Bilbao est l'un des entrepôts de l'Espagne, et le comm. y est considérable. C'est par là que s'exportent une gr. partie des laines de l'Espagne, ancres, fer en barres, agrès, sortis des forges du Guipuscoa, une gr. quantité de châtaignes. Avant les événements actuels, près de 600 bâtiments fréquentaient son port; les gros s'arrêtent à Portugalete. — Bilbao a été fondé en 1300, par Diego Lopez de Haro. Il reçut le titre de ville de Ferdinand IV; et ce prince, ainsi que Philippe II, lui accordèrent de gr. privilèges. 15,000 habit. A 73 l. N. N. E. de Madrid. Lat. N., 43° 11′; long. O., 5° 21′.

BILBAS, tribu des mont. du Kourdistân, sur les frontières de la Turkie et de la Perse. Elle peut mettre sur pied 15,000 cavaliers et 7 à 8,000 fantassins.

BILLITOUN et non BILLINGTON, île de la Malaisie, à l'E. de Banca et au S. O. de Bornéo, dont elle est séparée par le détroit de Karemata. Elle est de forme circulaire, et a env. 25 l. de long sur 18 de large. On y recueille du riz, des bois odorants, du miel, de la cire; et il y existe des mines d'étain exploitées, surtout des mines de fer, production rare dans toutes les contrées intertropicales. Ce fer est d'une excellente qualité. L'île appartient aux Hollandais. Ses habitants sont braves et entreprenants. Le baron Van der Capellen, ex-gouverneur général des possessions hollandaises dans la Malaisie, les empêcha, non-seulement de se livrer à la pira-

lerie, pour laquelle ils avaient un penchant décidé; mais encore il établit à Bellitoun des chantiers de construction, d'où sortirent les cruisprawen, petits bâtiments croiseurs qui, avec des équipages mi-partie d'Européens, mi-partie d'indigènes, faisaient la police dans ces mers infestées de forbans. Ces pirates sont encore contenus aujourd'hui par une petite garnison hollandaise.

BILLOM, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant.; tribunal de comm. On y fabrique du fil. 4,057 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 E. S. E. de Clermont.

BILMA, pet. v. du Ssahhrâ, sur la route du Fezzan au Bournou. C'est la résidence du soulthân des Tibbous. Son territ. fournit beaucoup de sel, que l'on exporte dans le Takrour. Lat. N., 21° 20′; long. E., 12°.

BILSTON, v. d'Angleterre (Stafford), avec 15 grosses forges, des scieries, des fabr. de quincaillerie par la vapeur. Le commerce est favorisé par de nombreux canaux, et, entre autres, par ceux de Birmingham et de Stafford, qui traversent la ville. Les env. offrent d'abondantes mines de fer et de houille. 12,000 habit. A 1 l. E. S. E. de Wolverhampton.

BIMAH, v. de la Malaisie, dans l'île de Soumbava, sur une baie entourée de hautes mont., capit. d'un petit état, dont le soulthân est vassal des Hollandais. Elle est bien peuplée. On en exporte riz, kadjang ou pistaches de terre, bois de sapan, cire et chevaux. Lat. S., 8° 24′; long. E., 116° 31′. En 1811, l'état de Bimah comptait 80,000 habit. En 1815, le volcan de Tamboro fit périr, dans une épouvantable éruption, un cinquième de la popul. de ce distr.

BIMAH, riv. de l'Hindoustân, qui descend des monts Seidary dans la prov. d'Aureng-Abâd, arrose celles de Bidjapour, Bider et Hayderabad, et se jette dans la Krichna entre Collour et Firouzghar. Cours, 115 l.

BIMINI ou Bemini, groupe de pet. îles de l'archipel des Lucayes, dans la partie N. O. du gr. banc de Bahama, par 25° 5′ de lat. N. et 81° 40′ de long. O. Ces îles sont encore occupées par des indigènes. Elles ont été découvertes par Ponce de Léon en 1512. On y a cherché longtemps la fontaine de Jouvence.

BINCH, pet. v. de Belgique (Hainaut), sur la Haine, avec des tanneries, des verreries, des tuiles, et des fabr. de bonneterie, de faïence et de coutellerie. Elle fait un comm. assez important de fil, dentelles, papier, marbre et houille. 4,500 habit. A 5 l. O. de Charleroi.

BINGEN, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), dans un cant. riant, au confl. de la Nahe et du Rhin, qui forme près de là une chute appelée *Bingerloch*, au-dessous de laquelle on voit, sur un rocher du fleuve, la *Mausthurm*, la tour des rats, le sujet de plusieurs légendes. Il y a 1 fabr. de flanelle et de futaines, et de gr. tanneries. Elle comm. en vins et blé. 3,250 habit. A 5 l. 3/4 O. de Mayenne.

BINIE, vg. de France (Côtes-du-Nord), avec un pet. port, d'où l'on expédie pour la pêche de la morue. 1,828 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. 1/2 N. N. O. de St.-Brieuc.

BINTANG, île qui dépend géographiquement de Soumâdra, ainsi que Lingan et quelques petites îles formant ensemble le petit royaume de Lingan, dont les Hollandais ont la suzeraineté. Le soulthân de Lingan a cédé à un prince indigène les royaumes de Djohore et de Pahang, sit. sur la presqu'île de Malakka, et, moyennant une redevance, l'îlot de Fanjong-Pinang au gouv. de Batavia. C'est sur ces îlots qu'a été fondé l'établissement hollandais de Rhiore; mais, malgré sa franchise, il ne peut lutter avec Singhapoura, qui en est peu éloigné. En 1829, j'ai vu plusieurs centaines de Chinois le déserter pour s'établir dans cette dernière ville. L'îlot de Tanjong-Pinang touche à l'île Bintang. Bintang a environ 10 l. de longueur et 6 de largeur. Elle est par 1° 2′ de lat. N. et 102° 10′ de long. E. Elle est couverte de forêts où les Chinois cultivent le bétel, l'arek, le gambir, le poivre et le sucre. C'est là qu'après mon naufrage à bord du *Dourado*, dans la mer de Chine, sur le rocher de Pedra Branca, je découvris la *Rienziana disticha*, plante utile à la médecine, et qui offre le caractère de la végétation australienne. J'ai donné la description de cette plante à l'Académie de Médecine de Paris, et je l'ai indiquée ainsi que le cayapouti et le laudanum mêlés comme le plus efficace contre le *mordechi*, que nous appelons choléra

BIOL, com. de France (Isère). 1,534 habit. A 2 l. 3/4 N. du Grand-Lemps.

BIOZAT, com. de France (Allier). 1,539 habit. A 1 l. 1/2 E. S. E. de Gannat.

BIR ou Biridjek (*Birtha*), pet. v. de la Turkie d'Asie (Rakka), avec 1 vieux chât., qui commande le passage de l'Euphrate. Elle faisait autrefois un comm. considérable; mais elle n'est plus traversée que par les caravanes de Haleb à Orfah. 3,000 habit. C'est la *Birtha* de Ptolémée. A 12 l. O. S. O. d'Orfah.

BIRD'S-PLAND, une des îles Sandwich, dans la Polynésie, qui tire son nom du gr. nombre d'oiseaux aquatiques auxquels elle sert de refuge. Elle a env. 1 l. de circuit, est h. et escarpée. Lat. N., 23° 5′; long. O., 164° 10′.

BIRI, contrée de l'Afrique or., dans la capitainerie générale de Mozambique, sur les bords de la riv. du St.-Esprit (gouv. de Lorenzo Marquez).

BIRIOUSES, peuplade de Sibérie, qui est sit. sur l'Abakan du Jénisséi avec les Katchinses. Leur nombre ne dépasse pas 200. Ils sont pauvres, et vivent de la chasse et d'un peu d'agriculture.

BIRKENFELD, princ. appartenant au gr. duché d'Oldenburg et sit. au milieu de la province prussienne du Bas-Rhin, à l'O. de la princ. de Leihtenerg. Elle a 24 l. carr., et 22,034 habit., renferme 1 v., 1 bg. et 86 vgs. Sa surface est montagneuse à l'O., arrosée par la Nahe. Le sol produit du houblon, du lin et beaucoup de bois. On y élève une grande quantité de bétail et d'abeilles. Elle est divisée en 3 bailliages, et a pour ch.-l.

BIRKENFELD, pet. v., sur un ruisseau qui se jette dans la Nahe; siége de l'administration. On y fabr. de la toile. 1,100 habit. A 8 l. E. de Trèves.

BIRKET-EL-HADJY, pet. oasis de la Basse-Égypte, à 3 l. 1/2 N. E. du Kaire, où les pèlerins de la Mekke s'assemblent au départ

et au retour de leur long voyage. On y voit un petit lac, d'où il tire son nom, 1 vg. et 1 fort.

BIRKET-EL-KEROUN (l'anc. *Mœris*), lac de la Moyenne-Égypte, dans la partie occ. du Fayoum. Il a env. 11 à 12 l. de long, et 2 l. dans sa plus gr. largeur. Lors de l'inondation, il communique avec le Nil par deux canaux, et ses eaux sont alors beaucoup moins salées qu'à l'ordinaire. On y pêche beaucoup de poissons.

BIRMANIE, vaste état de la région que nous proposons d'appeler *Transbrahmâpoutrique*, ou *grande Chersonnèse d'or*, formant un parallélogramme sit. entre les 16° et 28° de lat. N., et les 91° et 97° de long. E., depuis qu'il s'est vu forcé, à la suite des chances de la guerre, de céder aux Anglais les prov. d'Arrakan, Martaban, Yé, Daouay et Ténassérim. Il avait auparavant une étendue de plus de 44,565 l. carr. Les monts Mogs et Anoupectoumiou le séparent à l'O. de l'Arrakan; au S., il est baigné par les eaux du golfe de Bengale; au S. E., il touche à la province de Martaban; au N., les monts Nagâh s'élèvent entre son territoire et celui de l'Assam; au N. E., ses limites avec le Tibet et la Chine sont conventionnelles; à l'E., où il est voisin du Laos et de Siam, ses bornes nous sont très peu connues. De ce côté paraît s'élever une chaîne qui serait le prolongement de celles de la presqu'île de Malakka. La partie septentr. de ce pays est montagneuse, et présente des reliefs très élevés, tels que les monts Langton et Nagah, dont les cimes sont couvertes de neiges continues. C'est là, c'est-à-dire sur la limite de l'Assam, que naissent les monts Mogs et Anoupectoumiou. Mais le sol s'abaisse vers l'Irraouady, qui sépare ces distr. de ceux du centre, et depuis ses rives jusqu'à la mer, au S., on ne parcourt qu'une plaine sans fin, sillonnée par les bras nombreux du fleuve, lequel forme dans la partie mérid. un large delta. A l'O., le long des bords de l'Irraouady, s'élève une chaîne de monts appelée Anoupectoumiou et Mogs, dirigée du N. au S., tandis qu'à l'E., du côté de Siam, s'en élève une autre qui, a une direction semblable (du N. au S.), et paraît n'être que le prolongement de celle qui couvre plus au S. la presqu'île de Malakka; de sorte que la plaine centrale a la forme d'un vaste bassin ouvert au midi.

M. Klaproth a suffisamment démontré que l'Irraouady n'était autre chose que le fleuve du Tibet: ce qui en fait l'un des plus gr. courants du globe. Ici, il est large et profond, et navigable dans presque toute son étendue. A l'E. coule un autre fleuve fort considérable, nommé Thalouayn ou Talaïn et rivière de Martaban. Il y a deux lacs assez considérables, celui de Nandokhando, près de l'Irraouady, à peu de distance au N. d'Ava, et un autre sur les bords duquel s'élève la ville de Gnângrou. Dans les parties mérid., le sol est d'une gr. fertilité; mais il est plus sec et plus aride au N., excepté cependant dans les vallées. On y recueille du riz en abondance, du froment et autres céréales de ces contrées; des patates, des ignames, des champignons, beaucoup de légumes, du coton, des cannes à sucre, du tabac, de l'indigo, du sézame, du poivre, du betel, de l'arek, du cardame, du café, du thé vers la frontière voisine de la Chine · tous les fruits des contrées tropicales, tels que l'ananas, le citron, l'orange, le melon, le mangoustan, le douran, etc.; du miel, de la cire, de l'ambre. On recueille du palmier nipa la seule liqueur dont les Birmans fassent usage. Les forêts abondent en très beaux arbres, et on y trouve, entre autres, le tek, si précieux pour la construction des navires. Le règne animal y comprend le rhinocéros, le tigre, l'éléphant, le buffle, que l'on emploie dans quelques localités pour la culture des terres; le loup, le sanglier, le singe; mais le chacal, si commun au Bengale, y est rare. On n'y élève pas de mouton et fort peu de bétail; les chevaux sont d'une belle race, petits et très vifs. La Birmanie abonde en richesses minérales; ainsi il y existe des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'étain, de plomb, de saphirs, de rubis (surtout à Moméit), des améthystes, de superbes chrysolithes; mais on n'y connaît pas le diamant ni l'émeraude. Tchagaing, près d'Ammerapoura, a des carrières de beau marbre blanc, destiné presque entièrement à la confection des statues de Gaudma. On exploite à Prin de la belle pierre de taille. L'or est regardé comme le type de toute perfection; tout ce qui est beau et grand est d'or. Le palais du souverain est le palais d'or, ses pieds des pieds d'or, ses oreilles des oreilles d'or.

L'industrie manufacturière est de peu d'importance, et n'a pour objet que la fabrication d'un nombre limité d'objets de première nécessité, d'objets en or et en argent, d'étoffes de soie et de coton, de poterie, etc. Le commerce est favorisé par la disposition des localités. On envoie en Chine des cotons bruns et bleus, de l'ambre, des pierres précieuses, de l'ivoire, des noix de bétel, des nids d'oiseaux, en échange desquels on prend de la soie écrue, des soieries, des velours, de l'or en feuilles, des conserves, du papier. Les Birmans tirent du Bengale des draps, de la coutellerie d'Europe, de la mousseline, des mouchoirs de soie, de la porcelaine, et y exportent de l'argent, de la laque, des pierres précieuses, du bois de tek. Les provinces méridionales commercent en riz, étain, cire, ivoire, nids d'oiseaux, vin de nipa, bois de sandal, tek, sapan, aloès, coton, sel, etc. Le port principal est celui de Rangonn, à 4 l. S. O. de Bhaumo. C'est là surtout qu'ont lieu toutes les relations commerciales entre la Chine et la Birmanie.

En 1795, le colonel Symes évaluait la population de l'empire à 17,000,000 d'habit.; un peu plus tard, le capitaine Cox ne la portait pas à 8,000,000, et enfin le capitaine Franklin, en dernier lieu, estimait qu'elle ne s'élevait pas à 4,000,000, non compris probablement les provinces conquises par l'Angleterre : car un calcul fort logique et appuyé sur des documents assez positifs, lui avait donné un total de 6,000,000. Cette population se compose de Birmans proprement dits ou Mrannas, de Pégouans ou Talain et de diverses tribus distinctes, telles que les Karayn, classe d'agriculteurs pégouans; les Kiayn, habitant les monts Mogs; les Ain-Djiay, qui vivent entre le Kassay et le Kiayn-Denayn; les Thœk, sur les bords de la Naaf et de la Tchatou, vers le Katchar; les Kien-rout, près du Kassay; les Pâ-lê ou

Pâ-lâng, qui habitent les montagnes du N. E. de l'Ava; les Kâ-Kiayn, peuple sauvage de la frontière chinoise.

Le Birman ressemble plutôt au Chinois qu'à l'habitant de l'Inde; il est d'une taille moyenne, fort et bien constitué; il s'épile la barbe : ce qui lui conserve un air de jeunesse. «Avec leurs supérieurs, les Birmans, dit le colonel Franklin, sont d'une soumission abjecte; envers les étrangers, audacieux et ingrats; au pouvoir, rapaces et cruels; à la guerre, traîtres et féroces; dans la discussion, litigieux et méticuleux; insatiables et avares dans l'occasion; sales au delà de toute expression dans leurs idées, sur leur personne, dans leurs habitations et dans leur nourriture. Comme ils aiment beaucoup la viande, et que la religion leur défend de manger de celle qui a été tuée (d'après un privilége accordé aux chasseurs, la venaison est cependant admise sur les marchés), on voit souvent les gens du commun manger une carcasse pourrie et dévorer sans dégoût les lézards, les gouanas, les serpents et autres reptiles. Ils sont stricts observateurs des cérémonies de leur religion, charitables envers les prêtres et les pauvres; dans les campagnes, je les ai trouvés hospitaliers et non vindicatifs, superstitieux, adonnés à la magie, patients dans les souffrances, excessivement sobres dans leur nourriture et bons parents. Ils deviendraient de bons soldats dans les mains d'un général habile, et de bons sujets sous des magistrats vertueux; mais malheureusement le gouvernement sous lequel ils vivent est plutôt fait pour développer leurs vices que leurs vertus.» Toutefois M. Judson en fait une peinture moins désavantageuse. Ils les décrit comme une race aimante, industrieuse et énergique, plus avancée en civilisation que la plupart des nations orientales. Ils sont francs et candides, et n'ont pas cette pusillanimité qui distingue les Hindous, ni cet amour de la vengeance qui forme le trait distinctif du caractère malai. Les Birmans professent le bouddhisme et adorent, comme les Siamois, *Gaudma* ou *Gotama*, l'une des incarnations de Bouddha. Leurs prêtres, appelés *Rhuhaans*, gardent le célibat, sont pauvres et ne vivent que de quêtes, se mêlant du reste fort peu des affaires temporelles.

Quelques-uns de leurs savants sont de profonds logiciens, explorant avec détail de nouvelles connaissances. Leurs livres sont nombreux, souvent écrits d'un style fleuri et pompeux, et leurs contes sont ingénieusement arrangés. Le docteur Buchanan affirme qu'ils possèdent de nombreux ouvrages historiques sur les différentes dynasties de leurs princes, d'autres traduits du chinois et du siamois, et quelques livres de médecine, où les maladies sont divisées en 96 genres. La pétiole est leur médicament favori. Ils connaissent l'usage du mercure; mais, en général, leurs remèdes sont tirés du règne végétal, et principalement d'aromatiques : leur pratique est d'ailleurs toute empirique. Voici une coutume fort curieuse de leurs médecins. Si une jeune femme tombe malade, on appelle le docteur, qui, pourvu qu'il soit agréé, commence le traitement. Si la jeune femme est guérie, elle devient sa propriété; si elle meurt, il en paie la valeur aux parents. La langue birmane a beaucoup de rapports avec celle de l'Arrakan; et on y a introduit un grand nombre de mots tirés du *pali*, la langue sacrée du pays : ce qui fait qu'elle se place entre les langues polysyllabiques et monosyllabiques de l'Inde et de la Chine, le pali étant polysyllabique et la langue elle-même étant monosyllabique; elle s'unit de droite à gauche. Les caractères se tracent ordinairement sur des feuilles de palmier avec un stylet en fer. Il y a fort peu d'individus qui ne sachent lire et écrire. Ce sont les prêtres qui sont chargés de l'instruction des enfants. Celle des filles, excepté dans les hautes classes, est nulle. Les Birmans sont enthousiastes de la poésie et de la musique. La bibliothèque royale d'Amerapoura renferme plusieurs traités sur ce dernier art. Il y existe aussi des poëmes épiques et religieux. Les pièces dramatiques des Birmans sont les meilleures de l'Asie. Leurs principaux instruments sont la *soum* ou harpe, le *tour*, qui ressemble à notre violon, le *pallavay* ou flageolet commun, le *kie-zoup*, réunion de cimbales attachées à un bambou, la *patola* ou guitare. Le jeu d'échec, appelé *tchit-tha-rinc*, jouit d'une grande estime parmi les hautes classes; il ne diffère pas du nôtre, car, comme le nôtre, il a pris naissance en Chine.

Les Birmans, comme les Chinois, n'ont pas de monnaie; l'argent en lingots et le plomb sont les moyens d'échange en usage. L'année birmane est divisée en 12 mois lunaires; tous les trois ans, on ajoute un mois intercalaire; la semaine est de 7 jours. Dans l'empire des Birmans, on ne connaît pas le mot de *caste*, dont l'action a été si funeste pour les Hindous. La société y est constituée de manière à admettre les institutions les plus libérales. La carrière des honneurs et du pouvoir est ouverte à tous; mais le gouvernement est éminemment despotique. Le souverain dispose à sa volonté de la vie et de la fortune de ses sujets. Toutes les dignités et toutes les charges vacantes reviennent à la couronne, qui seule est héréditaire. Le respect du peuple pour le souverain va jusqu'à l'adoration. On lui doit un dixième de toutes productions et de toutes marchandises; il a le monopole du tek, du marbre, du pétrole, et tous les éléphants lui appartiennent. Les personnages du premier rang peuvent seuls obtenir la permission d'avoir un de ces animaux.

Les forces permanentes de l'état ne consistent qu'en quelques chrétiens indigènes et renégats de toute espèce, qui sont surtout artilleurs, en un petit corps de cavalerie kassaye, qui ne dépasse pas 100 hommes, et environ 2,000 fantassins mal armés. L'armée se forme dans l'occasion par des levées, calculées sur la population de la province ou du district, qui fournissent ainsi un ensemble de 50 à 60,000 individus. Tout homme peut être appelé au service militaire, et l'art de la guerre est, du reste, regardé comme très honorable. Mais la partie la plus respectable des forces de l'empire consiste dans les canots de guerre, qui sont fournis par les villes situées sur les fleuves, d'après le même système que les levées d'infanterie. Ces canots, formés d'un tronc de tek, ont de 80 à 100 pieds de long sur 8 seulement de large. Ils sont montés par 30 hommes et 40 à 50 rameurs, et ont

une pièce de canon à l'avant. Les fantassins sont armés de mousquets, d'épées, de sabres et de flèches; ils ne reçoivent que fort peu de chose du gouvernement, et vivent presque entièrement de rapine. La Birmanie est divisée de la manière suivante : à l'O., le Mranna ou Ava, terre native des Birmans; au centre, le Mrélapchan, province qui forme toute la partie orientale du pays; le Pégou, au S., comprenant tout le Delta; le Kassay, au N. Le radjàh du Katchar, chassé de sa capitale en 1818, a été réinstallé dans ses états par les Anglais. Chaque province est dirigée par un gouverneur ou *mourom*, qui en est le fléau, attendu qu'il ne reçoit aucun traitement et qu'il doit s'en créer un. Il a sous ses ordres des chefs de districts. Chaque commune a son juge. Les principales villes sont : Ava, la capit. actuelle; Ammerapoura, l'anc. capit.; Rangoun, Tchagaing, Yanangoum, Prin, Péingi, Tangou, Samlien, Paséin, Pégou.

La partie occidentale de la région transbrahmâpoutrique de l'Indo-Chine formait, au XVIe siècle, 4 royaumes : l'Arrakan, la Birmanie, le Pégou et le Siam. Pendant fort longtemps, il y a eu des guerres acharnées entre le Pégou et la Birmanie; et, jusqu'au milieu du siècle dernier, celui-ci fut presque toujours soumis aux Pégouans. En 1752, Douypdy, dernier roi birman, venait même d'être fait prisonnier avec sa famille. Enfin, Alompra, birman d'une naissance obscure, changea entièrement la face des choses. A la tête de quelques rebelles, il bat d'abord les dominateurs de sa patrie, reprend Ava en 1753, envahit le Pégou, en ravage la capitale, et marche vers le Siam. La mort mit un terme à ses conquêtes. Il eut pour successeur Mandodjy-Prâ, son fils, qui recula encore les bornes de l'empire. Le règne de Chembouan-Prâ ne fut qu'une suite de guerres contre la Chine, le Siam, le Pégou. Sa mort arriva en 1776. Un monstre de débauche et de sang monta alors sur le trône; mais il fut assassiné par son oncle, Minderadjy-Prâ, qui fonda Ammerapoura, subjugua l'Arrakan et Djonseylan, acquit le Tennasserim, et mourut en 1819. Le nouvel empereur fut proclamé au mois de juin. C'est avec lui que commencèrent les guerres qui ont porté un si grand tort à l'étendue des possessions birmanes. En 1824, à la suite de quelques hostilités sur la frontière du Bengale, le gouvernement de Calcutta crut devoir repousser la force par la force : une expédition partie de Madras et du Bengale débarqua à Rangoun, le 16 mai 1824. En peu de temps, les provinces de Martaban, Daouay et Tennasserim, tombèrent au pouvoir des Anglais, et le théâtre des hostilités fut bientôt porté au centre de l'empire. En même temps que ces cruautés se passaient au midi, l'Arrakan était soumis, et les Birmans repoussés de l'Assam et du Katchar. Enfin, le traité d'Yandabou vint mettre un terme à une guerre qui n'était pas tout à l'avantage des Birmans, quoique les Anglais conviennent qu'ils ont toujours trouvé en eux de vaillants adversaires. Toutes les conquêtes faites par les Européens furent reconnues, et le grand empire d'Alompa, réduit presque aux bornes qu'il avait avant l'apparition de cet homme célèbre.

BIRMINGHAM, v. d'Angleterre (Warwick), devenue célèbre par le prodigieux accroissement qu'a pris son industrie manufacturière, qui en fait l'une des plus importantes de la Grande-Bretagne. Elle s'élève sur la Rea, à l'embranchement des canaux de Birmingham, de Birmingham à Tareley et de Worcester à Birmingham. L'anc. v. est d'un aspect assez mesquin; mais la nouv. est formée d'un gr. nombre de belles rues, de jolis édifices; et on y remarque une gr. place et un beau théâtre. Elle possède de nombreux établissements philanthropiques, 1 école des sourds et muets, l'hôpital général, 1 dispensaire. La prospérité de Birmingham date de 1666; alors elle n'était connue que par ses tanneries. Aujourd'hui de nombreuses fabr. et usines, servies par des mécaniques aussi compliquées qu'ingénieuses, mues par la vapeur, livrent une immense quantité de quincaillerie, de boutons, d'épingles, de vis, de chaînes, de montres, et d'autres objets en acier, de coutellerie, d'armes blanches et d'armes à feu; c'est par là surtout qu'elle est connue. Il y a de vastes fonderies de cuivre, une machine à battre la monnaie, qui en livre 30 à 40,000 pièces par heure, des verreries, où l'art de colorer est poussé à un haut degré de perfection. De riches mines de fer et de houille alimentent ces gr. fabr., dont les immenses produits, transportés par les canaux à Hull et à Liverpool, ont pour débouchés le monde entier. 142,251 habit., dont la plus gr. partie est occupée dans les manuf. A 6 l. 3/4 N. O. de Warwick, et à 39 l. N. O. de Londres.

BIRON, roy. du Takrour occ., sit. à l'O. de Ten-Boktou, et à l'E. des Aoulad-Ahmar, sur les bords du Ssahhrâ. Il est fort peu connu, et a, dit-on, pour capit., une gr. ville nommée Oualet.

BIRR, anciennement *Parson's-Town*, v. d'Irlande (King's-County). On remarque au centre une colonne de 25 pieds de haut, sur laquelle s'élève la statue du duc de Cumberland. 6,600 habit. A 25 l. O. S. O. de Dublin.

BISCAYE, en espagnol *Viscaya*, une des 3 prov. basques d'Espagne, avec le titre de seigneurie. Elle est sit. entre celles de Guipuscoa, d'Alara et de Burgos, à l'E., au S. et à l'O., et est baignée par l'océan Atlantique au N. On évalue sa superf. à 165 l. carr. C'est un pays très montagneux, couvert, au midi, par les Pyrénées Cantabriques, qui projettent sur toute sa surface de nombreuses ramifications. Ses côtes sont élevées et présentent, pour de petits bâtiments, plusieurs ports, où se jettent les diverses pet. riv. qui l'arrosent. Le sol est assez ingrat; et, quoique l'on y recueille une immense quantité de châtaignes, des fruits excellents et un vin assez bon appelé *chacoli*, il faut tirer du dehors beaucoup de denrées. On n'élève que des bœufs. Les mont. offrent, entre autres produits, du beau marbre et des mines de fer inépuisables, qui alimentent des fabr. d'instruments aratoires, d'ustensiles et de clous. Bilbao est le centre du comm. et la capit. de la prov.—La Biscaye est formée d'une partie du pays des anc. *Cantabri Autrigones et Caristi*. Pendant fort longtemps, à partir du XIe siècle, elle fut régie par des *seigneurs*; et ses priviléges alors étaient tels, qu'elle formait un état tout-à-fait séparé de l'Espagne. Elle se gouvernait par ses assemblées provin-

ciales, avait ses coutumes et ses tribunaux particuliers, ne payait d'impôts au roi qu'à titre de *don gratuit*, n'était sujette ni à la milice, ni à la levée forcée des matelots, ni à l'établissement des douanes, ni aux droits du fisc, se défendait par elle-même, n'avait point d'intendant, avait vente libre du tabac et du sel, etc., etc.; mais elle fut enfin réunie à la couronne de Castille, et, sous les derniers rois, elle n'avait gardé que quelques-unes de ces prérogatives. Une cédule de la reine Anne, qui donne à la Biscaye le titre de très noble et très loyale seigneurie, fait regarder tous les Biscayens par les autres habitants de la péninsule comme nobles.

BISCARRONE, com. de France (Landes). 1,551 habit. A 7 l. N. O. de Liposthey.

BISCEGLIA, v. du roy. de Naples (Terre de Bari), sur un rocher baigné par l'Adriatique, avec un pet. port; évêc. Elle a été fondée, au XIe siècle, par le normand Pierre, comte de Trani; et c'est près de ses murs qu'eut lieu, en 1503, ce fameux combat du chevalier Bayard et de 12 Français contre 13 Espagnols. 10,600 habit. A 5 l. E. S. E. de Barletta.

BISCHOFSHEIM, ou BISCHEIM-AM-BERG, com. de France (Bas-Rhin). 1,678 habit. A 3/4 de l. N. d'Obernay.

BISCHWILLER, pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la Moder, ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de gants de laine et de draps communs, des blanchisseries de toiles, des tanneries, et commerce en tabac, cuivre, chanvre, garance. 5,328 habit. ✉ et à 7 l. N. de Strasbourg.

BISENZ, pet. v. de Moravie (Hradisch), avec un magnifique chât. Son territ. produit le meilleur vin de la Moravie. 2,600 habit. A 4 l. 1/4 S. O. de Hradisch.

BISERTE (*Hippo-Zarytae*), pet. v. de la rég. de Tunis, sur une lagune et un canal qui la fait communiquer avec la mer.

BISHOP-WEARMOUTH, vg. d'Angleterre (Durham), sur le Wear, que l'on y passe sur un pont en fonte d'une seule arche, de 100 pieds de haut, vis-à-vis de Menk-Wearmouth. 9,500 habit.

BISIGNANO (*Besidiæ*), v. du roy. de Naples (Calabre citér.). Evêc.; avec 1 chât.-fort., 1 cathédrale et 19 églises. On y élève beaucoup de vers à soie. 9,000 habit. A 5 l. 1/2 N. de Cosenza.

BISLEY, pet. v. d'Angleterre (Gloucester), près du canal de Strond. Il s'y tient chaque année 2 foires considérables pour les moutons. 5,500 habit. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Gloucester.

BISON, roy. de l'Afrique occ., sur la côte de Gabon, au S. de celui d'Aura; il a pour capit. une ville du même nom, sit. sur la Mouada. A 160 l. S. E. de Benin. Lat. N., 2° 15′; long. E., 8°.

BISSAGOS, groupe d'îles et de rochers de de l'océan Atlantique, sur la côte occ. d'Afrique (Sénégambie), à l'emb. de Rio-Grande et au S. de celle de la Gambie, entre 10° et 12° de lat. N. et 16° 50′ et 19° 30′ de long. O. On en compte 16 principales, dont les plus gr. sont: Bissao, Bouni, Boulama et Mautem. L'approche en est rendue très difficile par de nombreux bancs de sable. Elles sont habitées par les Bissagos, grands, robustes et belliqueux.

BISSAO, île de la Sénégambie, une des Bissagos. Elle a 17 l. de long sur 8 de large, et n'est séparée du continent que par un canal étroit. Sa surface, fertilisée par des ruisseaux, produit du millet, du riz, des citrons, des ananas, et nourrit des bœufs et des vaches. La popul. se compose de Papels. Cette île appartient aux Portugais, qui l'ont cédée aux Anglais pour 40 ans, en 1810. On y trouve une ville du même nom, avec 8,000 habit.

BISSAYAS (ARCHIPEL DES ÎLES). Il comprend toutes les îles au S. de Louçon, sauf Maindanao. Au temps de la découverte, les Espagnols les nommèrent *Islas de los Pintados*, de l'usage qu'avaient les naturels de se peindre le visage et le corps.

Samar, la plus importante, a 134 l. de circonf. Elle est assez fertile, mais souvent ravagée par les Malais. Malte-Brun y place l'oiseau-mouche; je ne l'y ai pas vu, et il n'a été vu par aucun habitant. La résidence de l'alcade est à Cabalonga.

Leyte n'est séparée de Samar que par le pet. détroit de Juanico, et est également exposée aux pirates, ce qui fait qu'elle n'est guère plus peuplée.

Zébou et Bohol sont peu fertiles. Zébou, ch.-l. de la première, est la résidence d'un évêq.; et dans la hiérarchie civile, elle est considérée comme la seconde ville des Philippines.

L'île Bouglas ou Negros est assez grande, mais dépeuplée sur les côtes. Les indigènes, qui sont noirs, se retirent dans l'intérieur, mais le chef vient quelquefois à Iloc, résidence de l'alcade. Près de cette petite ville, on aperçoit le mont Cavayan, qui a environ 600 toises d'élévation, et non 2,000, ainsi que me le fait dire le savant M. Balbi. J'ai vu plusieurs de ses habitants; ils sont de la race des Papouas, sauf quelques Andamènes, relégués dans l'intérieur. Je citerai comme une singularité, qu'ils reçoivent, en venant au monde, le nom de l'arbre ou de la grotte qui les voit naître. Aussi en ai-je connu plusieurs qui s'appelaient Papaya, Abaca, etc.

L'île triangulaire de Panay renferme également des Igolotes ou Papouas et des Endamènes, et de plus une variété de noirs, de très petite taille, dont j'ai donné la description au chapitre *Anthropologie*, dans le tableau général de mon *Océanie*. Panay a trois alcadies: Capis, port, au N.; Ilo-Ilo, à l'E.; Antique, autre port, au S. O. Capis est le grenier des Bissayes, Ilo-Ilo recueille une immense quantité de riz, et Antique du bois d'ébène et de sibucao. Les villes de Molo et de Xaro, entrepôts populeux et riches, réunis pour ainsi dire au port d'Ilo-Ilo par plusieurs groupes de maisons, forment en quelque sorte une seule ville, qui serait à coup sûr la plus considérable de l'archipel, après Manila.

L'alcadie de Calamianes a sa résidence à Coulion. L'établissement de Taytay, situé dans la partie N. E. de l'île de la Paragua ou Palawan, dépend de cette alcadie.

Au N. de celle-ci et au S. de Louçon, est Mindoro, longue de 40 l. sur 15 de large, et qui est susceptible de la plus riche culture. Les Espagnols refusèrent de céder à la France ce beau pays, qui pourrait devenir une des plus riches colonies de la Malaisie. C'est M. le duc de Choiseul, alors ministre de France, qui en avait fait la demande. L'Espagne n'a pas d'établissements

sur les autres îles, car ceux des îles Babouyanes et des îles Bachis ne méritent guère d'être cités.

Dans la circonstance critique où se trouve l'Espagne, accablée de sa dette, les immenses terres arables qu'offrent ces grandes et riches îles de l'archipel des Philippines, comme Louçon, Mindoro, Leyte, Samar, Panay, etc., seraient plus que suffisantes pour amortir cette dette, si on les offrait en paiement.

En dehors du groupe des Bissayas, et formant à elle seule une division des Philippines, est l'île de Maïndanao (1), qui se divise en partie espagnole et en partie indépendante. La première a trois alcaldies : Missamis, sur la baie de Pangil et presque au milieu de la côte septentrionale, et Dapitan, sur la même côte; Caraga, sur la côte orientale; et Zamboanga, sur la côte S. O., qui est le siége du gouverneur d'où dépendent ces alcaldies. Elle a un fort en pierre, et non en terre, ainsi qu'on ne cesse de le répéter, et ce fort est armé de canons. C'est le plus important de l'archipel, après Manila. La côte est d'un accès difficile, à cause de la rapidité des courants. La popul. de Zamboanga est d'env. 1,200 habit.

La partie indépendante obéit à un soulthân, qui tient sous sa dépendance le petit groupe des îles Menguis, dans l'archipel des Moluques.

BISZTRITZ, distr. de Transylvanie (pays des Saxons, entre le comté de Dobaka au S., et la Hongrie au N. Il a 138 l. carr. et 107,434 habit. On y compte 1 v. et 55 vgs. Son ch.-l. est :

BISZTRITZ, ou Besztesze, v. libre roy., dans une belle vallée, sur la Bisztritz. Elle est fortifiée. On y fabrique des toiles, des cordes et du savon; et il s'y fait un comm. assez actif de bétail avec la Valaquie. 4,600 habit. A 31 l. N. E. de Karlsburg.

BITCHE, v. forte de France (Moselle), au pied des Vosges, près du Schwalb; ch.-l. de cant., place forte de 4e classe, résid. d'un officier d'artillerie de la direction de Metz. Cette place, destinée à défendre les défilés des Vosges entre Weissembourg et Sarreguemines, domine d'étroites vallées, d'immenses forêts et des mont. tapissées de bruyères. La ville basse, autrefois appelée Kaltenhaunn, est bâtie au pied d'un rocher, près d'un gr. étang d'où sort la Horn. Le château s'élève sur un rocher de 150 pieds, isolé au milieu de la ville. Cette forteresse est un vrai chef-d'œuvre dans son ensemble comme dans ses parties; elle peut être armée de 80 pièces de canons de tout calibre et défendue par 1,000 hommes. Cinq citernes, très belles, et un puits profond lui fournissent de l'eau. On fabr. à Bitche des tabatières, de la porcelaine et de la faïence. 3,132 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/2 E. S. E. de Sarreguemines.

BITETTO, pet. v. du roy. de Naples (terre de Bari), dans une plaine fertile, près de l'Adriatique; évêc. On y remarque la cathédrale. 3,300 habit. A 3 l. 2/3 S. O. de Bari.

BITONTO (*Bectantum*), v. du roy. de Naples (terre de Bari), dans une belle plaine; évêc. On y remarque la cathédrale. Les env. produisent le vin délicieux dit *zagarello*. 14,000 habit. A 3 l. 3/4 O. S. O. de Bari.

(1) J'ai adopté l'orthographe de Maïndanao et non celle de Magindanao ou Mindanao, parce qu'elle m'a paru conforme à la prononciation de ses habitants.

BITSCHWILLER, vg. de France (Haut-Rhin), avec des forges et des hauts fourneaux. 1,610 habit. A 3/4 de l. N. N. O. de Thann.

BITTESFELD, pet. v. de Prusse, rég. A 8 l. N. E. de Membourg. On y fabrique des draps et de la poterie. 2,300 habit.

BIVONA, pet. v. de Sicile, prov. A 9 l. N. N. O. de Girgenti. 5,000 habit.

BIWANO-OUMI, gr. lac du Japon, dans la partie moyenne de l'île de Niphon, à l'E. de Miyaco. La carte des missionnaires lui donne une étendue trop circonscrite. Il reçoit plusieurs rivières, et communique à la mer par celle de Kamogawa. Ses eaux sont douces et très poissonneuses; les saumons surtout en sont délicieux : on y voit aussi une multitude de canards sauvages.

BIZE, bg. de France (Aude), au pied des montagnes, sur la rive droite de la Cesse. On y fabr. des draps pour le Levant, mais cette fabrication est bien diminuée de ce qu'elle était autrefois. Le territ. produit d'excellents vins, et on y exploite des mines de houille. 1,065 habit. A 4 l. 1/2 N. O. de Narbonne.

BIZE-NISTOS, com. de France (Hautes-Pyrénées). 3,191 habit. A 1 l. S. S. O. de St.-Laurent-de-Neste.

BJEDOUKH, tribu tcheskesse qui habite 11 vgs. sit. sur des affl. du Kouban. Ils comptent 6 à 700 familles.

BLACHÈRE (La), com. de France (Ardèche). 3,865 habit. A 3/4 de l. S. O. de Joyeuze.

BLACKBURN, v. d'Angleterre (Lancastre), sur la Derwent, que traversent 4 ponts, près du canal de Leeds à Liverpool, très favorable pour son comm. Il y a des fabr. de calicots et autres tissus de coton. 22,000 habit. A 7 l. N. O. de Manchester.

BLACKFOOT, tribu indienne des Etats-Unis, qui habite près des sources du Missouri. 5,500 individus.

BLAGNAC, bg. de France (Haute-Garonne), sur la rive gau. de la Garonne. 1,476 habit. A 1 l. N. N. O. de Toulouse.

BLAIN, pet. v. de France (Loire-Inférieure), près de la rive dr. de l'Isac; ch.-l. de cant. Il y a des tanneries, et on y fait le comm. du bétail. Elle était autrefois fortifiée, et soutint un siége de deux mois contre le duc de Mercœur. 4,553 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 1/2 N. E. de Savenay.

BLAINVILLE, com. de France (Manche), près de la côte. 1,770 habit. A 2 l. 1/2 O. N. O. de Coutances.

BLAISOIS, anc. pet. pays de France, dans l'Orléanais; il tirait son nom de Blois, sa capit. Il est aujourd'hui compris dans le départ. de Loir-et-Cher.

BLAMONT, pet. v. de France (Doubs), sur le Glou, ch.-l. de cant. Elle a un chât.-fort, destiné à couvrir Besançon, et qui est la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de cette ville. 679 habit. ✉ de Pont-de-Roise. A 3 l. 1/4 S. S. E. de Montbelliard.

BLAMONT, pet. v. de France (Meurthe), sur la Vezouze, ch.-l. de cant. Il y a 1 filat. de laine pour bonneterie et des tanneries considérables. Elle était autrefois fortifiée. 2,281 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 3/4 E. de Lunéville.

BLANC (Le), pet. v. de France (Indre), dans une position agréable, sur la Creuse ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est divisée en deux parties : la ville haute et la ville basse ; celle-ci est assez bien bâtie, mais la ville haute n'a que des rues escarpées, étroites et tortueuses. Il y a 1 filat. de laine et 1 fabr. de drap. Son comm. consiste en bois, fer et poisson. 5,095 habit. Le Blanc était autrefois fortifié et défendu par 3 chât. ✉. A 11 l. 3/4 O. S. O. de Châteauroux.

BLANCHE (Mer). *Voy.* Mer Blanche.

BLANGIS, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de savon vert, des tanneries et des brasseries. 1,717 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 3/4 N. E. de Neufchâtel.

BLANGY, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. On y fait beaucoup de cidre, et il commerce en chevaux. 947 habit. ✉. A 1 l. 3/4 S. E. de Pont-l'Evêque.

BLANKENBURG, pet. v. du duché de Brunswick, au pied d'une mont., dont le sommet est occupé par l'un des plus gr. chât. de l'Allemagne. On y remarque la maison de ville, le collége, 2 églises et l'hôpital St.-George. Il y a de gr. dépôts de fer, de marbre et de poterie. 2,800 habit. A 14 l. S. S. E. de Brunswick.

BLANQUEFORT, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,760 habit. A 3 l. N. de Fumel.

BLANQUEFORT, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 2,074 habit. ✉. A 2 l. N. O. de Bordeaux.

BLANZAC, pet. v. de France (Charente), sur la Nay ; ch.-l. de cant. Il s'y fait un gr. comm. de bétail. 643 habit. ✉. A 4 l. 3/4 S. S. O. d'Angoulême.

BLANZAIS, com. de France (Vienne). 1,580 habit. A 2 l. N. de Civray.

BLAYMARD, pet. v. de France (Lozère). 583 habit. (la com.) ✉ de distribution. A 5 l. E. S. E. de Mende.

BLANZY, com. de France (Saône-et-Loire), avec des mines de houille. 2,664 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 1/2 S. de Montcenis.

BLARINGHEM, com. de France (Nord), sur le canal du Neuf-Fossé. 1,800 habit. A 2 l. 3/4 O. S. O. de Hazebrousk.

BLAVET, riv. de France qui prend sa source dans le départ. des Côtes-du-Nord, arrose celui du Morbihan, et se jette dans l'Océan, au Port-Louis. Cours, 29 l., dont 15 navigables, depuis Pontivy, au moyen d'écluses.

BLAYE (*Blavia*), v. forte de France (Gironde), sur la rive dr. de la Gironde ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions, place de guerre de 4e classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Bayonne. Elle est défendue par une citadelle qui occupe la ville haute, par le Pâté, fort élevé vis-à-vis dans une île du fleuve, et par le fort Médoc qui se dresse sur l'autre rive. On y trouve 1 société d'agriculture, et il s'y fait un comm. étendu en vins, eau-de-vie, huile, savon, raisins, pommes, bois de construction et de charpente. 3,801 habit. A 7 l. 1/2 N. N. O. de Bordeaux.

BLEIBERG, v. d'Illyrie (Laybach), où l'on exploite les plus riches mines de plomb de l'Europe. Elles en donnent annuellement 35,000 quintaux. A 22 l. 1/2 N. de Trieste.

BLEKING, préfecture de Suède, au midi de celle de Kronoberg, et qui est baignée à l'E. et au S. par la mer Baltique. Elle a 161 l. carr. de superf. et 67,200 habit. (1833). Son ch.-l. est Christianstad.

BLENEAU, pet. v. de France (Yonne), ch.-l. de cant. Il commerce en bois à brûler. 1,278 habit. ✉ de distribution. A 3 l. N. O. de St.-Fargeau.

BLÉNOD-LÈS-TOUL, com. de France (Meurthe). 1,511 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Toul.

BLÉONE, pet. riv. de France (Basses-Alpes), qui passe à Digne et se jette dans la Durance. Cours, 13 l. 1/2, dont 9 1/2 de flottables depuis Prads.

BLÉRANCOURT, bg. de France (Aisne), qui comm. en chevaux, chanvre et grains. On y exploite des terres pyriteuses. Lieu natal de Lecat, célèbre chirurgien, et de St.-Just, député à la Convention nationale. 1,185 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 O. de Coucy-le-Château.

BLÉRÉ, pet. v. de France (Indre-et-Loire), sur le Cher, ch.-l. de cant. Dans le voisinage se trouve le superbe chât. de Chenonceaux. 2,948 habit. ✉. A 5 l. 1/2 E. S. E. de Tours.

BLETTERANS, bg. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,185 habit. ✉. 🐎. A 2 l. 1/2 N. O. de Lons-le-Saulnier.

BLIESE, pet. riv. dont le cours sépare, dans diverses parties, la France, de la Prusse inrhénane et du cercle Bavarois du Rhin. Elle arrose, sur une petite étendue, le départ. de la Moselle, et se jette dans la Sarre, près et au N. O. de Sarreguemines. Cours, 21 l., dont 18 flottables depuis St.-Wendel.

BLIGNY-SUR-OUCHE, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. Il a plusieurs tanneries et chapelleries, et comm. en grains, toiles, cuir et bétail. 1,254 habit. ✉ de distribution et à 3 l. 1/2 N. O. de Beaune.

BLISE-BRUKEN, com. de France (Moselle). 1,705 habit. A 1 l. 1/2 E. de Sarreguemines.

BLODELSHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 1,778 habit. A 3 l. 1/2 E. d'Enrisheim.

BLOIS, v. de France, ch.-l. du départ. de Loir-et-Cher, d'arrond. et de cant., siége d'un évêc.; cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, directions des domaines, des contributions directes et indirectes, résidence d'un inspecteur forestier et d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Elle s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule la Loire, que l'on y passe sur un beau pont. Ses rues sont étroites, tortueuses et très escarpées. On y remarque un ancien château où est né Louis XII, et où résidèrent François Ier, Henri III et Charles IX, l'hôtel de la préfecture, le palais épiscopal orné de beaux jardins en terrasses. Cette ville possède 1 séminaire diocésain, 1 collége communal, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin

botanique, fondé par Henri IV, 1 bibliothèque de 17,000 volumes, 1 société d'agriculture, 1 salle de spectacle et un dépôt d'étalons; des fabr. de bonneterie, de ganterie, de coutellerie, de faïence, des tanneries. Elle comm. en vins du pays, eaux-de-vie, bois à brûler, merceries. Patrie de Bernier et de Papin, médecins célèbres. Blois paraît occuper l'emplacement d'un établissement romain, car on y voit encore un bel aqueduc antique taillé dans le roc, qui reçoit toutes les eaux pluviales du voisinage. Avant Grégoire de Tours, c'était déjà un lieu important. Jusqu'à la fin du XIVe siècle, il fut le siége d'un comté, qui alors fut réuni à la couronne. En 1588, sous Henri III, le château devint le théâtre de cette catastrophe sanglante qui se termina par la mort du duc de Guise et du cardinal son frère. Les derniers actes du gouvernement impérial de 1814, sont datés de Blois, l'impératrice Marie-Louise s'y étant retirée après les événements de Paris. 13,628 habit. ✉. 🐎. A 43 l. 1/2 (de poste) S. O. de Paris. Lat. N., 47° 35′ 20″; long. O., 0° 59′ 59″.

BLOSSEVILLE-BON-SECOURS, vg. de France (Seine-Inférieure), près de la Seine, et qui est célèbre, en Normandie, par une jolie chapelle gothique dédiée à la Vierge. On y fabr. du fil de coton retors et il y a 1 tuilerie. 1,044 habit. (la com.). A 1/2 l. S. de Rouen.

BLOND, com. de France (Haute-Vienne). 2,260 habit. A 2 l. S. S. O. de Bellac.

BLOSVILLE, com. de France (Manche). 401 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 1/2 S. S. E. de Valognes.

BLOTZHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 2,287 habit. A 1 l. O. d'Huningue.

BÔANIPOUR, v. de l'Hindoustân (Bengale), où il se tient, du 7 au 17 avril, à la fête de Nekmorden, saint mohammédan, une foire considérable. On y vend surtout des chevaux, des bœufs, du drap, des soieries, des mousselines, des châles, de la quincaillerie, des épices, du nacre, de la poudre d'or, etc. A 45 l. N. O. de Morarched-abad.

BOAVISTA, la plus or. des îles du Cap-Vert, et la plus gr. du groupe après San-Joao. Elle a 18 l. de circuit. Son extrémité N. est par 16° 30′ 40″ de lat. N., et 25° 5′ 45″ de long. O. 8,000 habit. (*Voy.* ILES DU CAP-VERT).

BOBBIO, pet. v. des États-Sardes, ch.-l. d'une prov. de la div. de Gênes, siége d'un évêc. Elle est sur la Trebbia, à 13 l. 1/2 N. E. de Gênes. 3,600 habit.

BOBROV, pet. v. de Russie (Voronège), ch.-l. de distr. Il y a beaucoup de jardins et 5,000 habit. A 21 l. S. E. de Voronège.

BOCAGE, anc. pet. pays de France, dans la Basse-Normandie; il avait pour ch.-l. Vire. Il fait aujourd'hui partie du départ. du Calvados.

BOCAYRENTE, v. d'Espagne (Valence), avec quelques fabr. et 6,000 habit. A 4 l. 1/4 S. de San-Felipe.

BOCHNIA, cerc. de Gallicie, entre celui de Sandre au S. et la Pologne au N., dont il est séparé par la Vistule. Il a 114 l. carr. et 204,578 habit. Son ch.-l. est

BOCHNIA, pet. v. entourée de mont. et de collines, où l'on exploite d'abondantes mines de sel. 3,500 habit. A 53 l. O. de Lemberg.

BOCHOLD ou BOCHOLT, v. de Prusse (Munster), sur l'Aa, avec de riches mines de fer aux env. Elle comm. en grains, eau-de-vie, coton et soie. 4,000 habit. A 16 l. O. de Munster.

BOCOGNANO, com. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,992 habit. ✉ de distribution. A 8 l. N. E. d'Ajaccio.

BOCQUEHO, com. de France (Côtes-du-Nord), 1,780 habit. A 3 l. 1/4 S. de Châtelaudren.

BODEGA, comptoir russe sur la côte de la Nouvelle-Californie, par 38° 10′ de lat. N., et 122° 39′ de long. O.

BODILIS, com. de France (Finistère), 1,741 habit. A 1 l. N. O. de Landiviseau.

BODROG KERESZTUR ou KERESZTUR, bg. de Hongrie (Zemplin), dont le territ. produit des vins qui se vendent sous le nom de Tokay dont il est à 1 l. N. N. O. Il comm. en bétail et a des foires très suivies.

BOEN, pet. v. de France (Loire), sur la rive gau. du Lignon, ch.-l. de cant. Elle a 1 papeterie et comm. en vin, blé et bois. 1,438 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 N. de Montbrison.

BOERSCH, com. de France (Bas-Rhin), 2,345 habit. A 1 l. N. O. d'Obernai.

BOESCHÊPE, comm. de France (Nord), 1,935 habit. A 1. l. 1/2 E. de Bailleul.

BOFFRES, com. de France (Ardèche), 1,618 habit. A 1 l. N. N. E. de Vernoux.

BOG ou BUG, riv. qui prend sa source en Gallicie, sépare la Russie de la Pologne, arrose ce dernier état et se jette dans la Vistule, à 6 l. N. O. de Varsovie. Cours, 120 l. en grande partie navigables.

BOGLIPOUR ou MONGHIR, v. de l'Hindoustân (Bahar), sur le Gange. Elle renferme plusieurs belles mosquées, et on y fabrique des tissus de soie et de coton. Le comm. y est actif. 30,000 habit. A 40 l. E. S. E. de Patna.

BOGODITSK, pet. v. de Russie (Toula), avec un chât. impérial et 5,000 habit. Il comm. en grain et miel. A 14 l. S. E. de Toula.

BOGODOWKHOV, petite ville de Russie (Kharkov), avec des vergers renommés. Elle comm. en peaux de bœufs, de boucs et de moutons. 5,000 habit. A 10 l. 1/2 O. N. O. de Kharkov.

BOGOTA (STA.-FÉ-DE), v. cap. de la république de la Nouvelle-Grenade, et autrefois de toute la Colombie. Elle est bâtie sur un vaste plateau formé par la branche orientale des Andes, à mi-côte de deux montagnes, qui l'abritent des vents de l'E., et lui fournissent des eaux toujours fraîches et limpides. Elle est environnée de murailles. Ses principales rues sont régulières, mais étroites et mal pavées, garnies de trottoirs et mal propres, quoique arrosées par des eaux courantes. Les maisons, bâties en briques sèches, toujours blanchies au dehors, sont encore distribuées sur le plan des maisons européennes à l'époque de la découverte de l'Amérique. Excepté la cathédrale, dont la façade d'ailleurs manque de goût, tous les édifices publics n'ont aucune apparence, mais ils sont, comme les maisons, disposés de manière à résister le plus longtemps possible aux tremblements de terre qui secouent fréquemment le sol; ainsi, les unes sont peu élevées et ont des murailles excessivement épaisses, les autres ont

des soubassements énormes et des colonnes hors de proportions avec leur hauteur. Le vaste palais du gouvernement est un bel hôtel bâti, en 1825, par un particulier qui l'a vendu au gouvernement. Les places publiques sont spacieuses et toutes ornées de fontaines. Celle de la Cathédrale, où se tient le marché du vendredi, est la plus fréquentée. On compte 30 églises et 8 couvents. Elle possède 1 hôtel des monnaies, plusieurs hôpitaux, 1 université la plus fréquentée de la Colombie, 1 école normale d'enseignement mutuel, 1 musée d'histoire naturelle où il se fait des cours, 1 école de médecine (*proto-medicato*), 1 académie des avocats, 4 colléges, 1 bibliothèque publique de 14,000 vol., 1 observatoire, 1 jardin botanique et 1 académie nationale. En 1826, on y publiait 6 journaux. L'industrie y est nulle, mais le commerce assez actif. On évalue sa popul. à 40,000 ames. Les habitants sont doux, gais et hospitaliers; les femmes sont jolies et agréables. Les mœurs y sont un peu relâchées, et la mendicité assez commune par suite de l'indolence du peuple. La vallée de Bogota, élevée de 2,702 mètres au-dessus de l'Océan, est l'une des plus belles et des plus fertiles de la Nouvelle-Grenade. Le climat y est très pluvieux et assez froid. Le thermomètre s'élève rarement au-dessus de 14° et descend souvent à 7° et 8°, mais l'air y est sain. Bogota a été fondée en 1558 par Guerada, et devint en peu de temps importante. Elle est à 175 l. N. E. de Quito. Lat. N., 4° 35′ 48″; long. O., 76° 32′ 30″.

BOGOUSLAV, pet. v. de Russie, gouv. et à 24 l. S. S. E. de Kiev. 5,000 habit.

BOHAIN, pet. v. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Elle est traversée par un fossé d'une longueur de 22 kil., qui conduit dans l'Escaut les eaux pluviales tombées entre Bohain et le Catelet. Il y a plusieurs manuf. de châles façon cachemire unis et brochés, gazes, barèges et nouveautés, ainsi qu'une fabr. de gazes écrues et brochées. 3,353 habit. A 4 l. 1/2 N. N. E. de St.-Quentin.

BOHÊME, en allemand *Bœhmen;* un des états composant l'empire d'Autriche, sit. entre les 48° et 51° de lat. N., et les 9° et 15° de long. E., ayant la Prusse au N. E., la Moravie au S. E., l'archiduché d'Autriche au S., la Bavière au S. O. et la Saxe au N. O. Peu de contrées sont plus nettement définies que la Bohême. C'est un quadrilatère entouré de tous côtés par des chaînes de montagnes, et qui forme le bassin supérieur de l'Elbe. La vallée de ce fleuve marque la partie la plus basse du pays; de ses rives, le sol s'élève progressivement jusqu'aux montagnes qui bornent l'horizon de toutes parts et couvrent le pays de leurs ramifications nombreuses. Ces divers systèmes de hauteurs sont l'Erzgebirge et le Reisengebirge, du côté de la Saxe et de la Prusse, et au milieu desquelles les eaux de l'Elbe se sont creusé une issue (défilé très étroit nommé *Winterberg*) pour gagner les basses terres; les monts Moraus, du côté de la Moravie et de l'Autriche; le Bohmerwald, tout le long de la limite de la Bavière. Cette dernière chaîne est, ainsi que le Riesengebirge, très élevée, et présente même des pics couverts de neiges perpétuelles. Des bords du bassin s'échappent une multitude d'affluents, qui vont tous verser leurs eaux dans celles du courant principal, tels sont : l'Iser, à droite, la Moldau, grossie de la Sazawa, de la Woltawa, de la Beraun, de la Luschnitz; l'Eger, l'Adler et la Metau. La Moldau est, après l'Elbe, la rivière la plus importante. Dans chaque vallée, il y a un ou plusieurs étangs; proportion gardée, la Bohême est le pays de l'Europe qui en renferme le plus; on en porte le nombre à 20,000. Comme partout, le climat varie en raison de la position des lieux, mais il est peut-être un peu plus froid qu'ailleurs, vu la grande quantité de forêts, qui couvrent près d'un tiers du pays. Dans les plaines, le thermomètre monte quelquefois à 24°; mais la température moyenne est de 6° 6′ R. Les vents dominants sont ceux du S. O. et du S. E.

Le sol de la Bohême est en général excellent et produit des grains en abondance, du houblon d'une qualité tout-à-fait supérieure, beaucoup de lin et de chanvre. Les arbres fruitiers y sont excessivement nombreux, à l'exception de la vigne, qui cependant y réussit assez bien, et donne un vin agréable et d'une bonne qualité. L'étendue des pâturages augmente chaque jour. On y élève beaucoup de chevaux d'une belle race, et qui sont l'objet d'un commerce important. Le nombre des moutons est assez considérable; ce sont presque tous des des métis de mérinos, donnant une laine très belle et qui est presque partout exportée, ce qui explique pourquoi les fabricants du pays ont été obligés, en 1831, de tirer de la Gallicie, de la Hongrie et de la Transylvanie, 60,000 quintaux de laine. Les bœufs ne sont pas aussi multipliés que les moutons, mais ils sont très gros. La volaille, le gibier et le poisson y abondent. Un des oiseaux les plus communs est le faisan. La Bohême est surtout remarquable par ses richesses minérales; elle s'appuie sur l'un des versants de l'Erzegebirge, la montagne aux mines. On y exploite l'argent, le cuivre, l'étain, le plomb, le fer, le vitriol, l'alun, le soufre, le marbre, l'albâtre, le jaspe, le granit, et il y existe une multitude de pierres précieuses, y compris le diamant. L'or, dont elle était autrefois très riche, est épuisé et ne se trouve plus que dans le sable de quelques rivières, entre autres dans celui de l'Iser. On évaluait ainsi, il y a quelques années, le produit des divers minéraux : argent 17,000 marcs, plomb 400 quintaux, étain 1,200, mine de plomb 50,000, de litharge 12,000, de fer 400,000, soufre 6,000, vitriol 30,000, acide vitriolique 25,000, acide sulfurique 3,000, sucre de saturne 4,000, graphite 8,000 dont 6,730 exportés, houille plus de 2 millions, etc. Przytram, Joachimsthal et New-Joachimsthal, Horzowic possèdent les mines les plus importantes. Il y a de nombreuses sources minérales, dont quelques-unes sont célèbres, telles que celles de Carlsbad, Tœplitz, Sedlitz, Saidschütz, Franzensbad. On en tira en 1831 plus de 800,000 cruchons.

La Bohême est l'une des parties les plus avancées de l'empire d'Autriche sous le rapport industriel; les districts avoisinant la Saxe et la Silésie se distinguent à cet égard, les grands propriétaires y ayant établi des fabriques à l'instar de ces deux pays. Cette industrie s'exerce principalement sur les draps, les toiles de lin et de chanvre, les dentelles, les rubans, les gants; la filature de la laine, du coton et du

cristaux de la Bohême jouissent d'une réputation fort ancienne; et depuis des temps déjà reculés jusque dans le siècle dernier, elle en fournissait, pour ainsi dire, à toute l'Europe. Le commerce est dans des conditions moins favorables que l'industrie. Le manque de communications, la difficulté de percer des routes à travers les chaînes de montagnes qui enveloppent le pays, l'absence de rivières navigables, sont autant d'obstacles à son extension, que l'on s'empresse, il est vrai, de faire disparaître chaque jour. Ainsi un chemin de fer lie Budweiss à Lintz, en Autriche, sur le Danube, et un autre achevé depuis peu réunit Pilsen à Prague (181.). L'Elbe, depuis son confluent avec la Moldau, et cette dernière rivière, sont les seules eaux qui portent bateaux; quant aux canaux, il n'y en a qu'un, celui de Schwarzemberg, et encore il n'est destiné qu'au flottage. Malgré tout cela, l'excédant des exportations sur les importations est porté à 15 millions de florins, auxquels il faut ajouter 8 ou 10 millions pour le transit. On en exporte divers produits des manuf. et des mines, des grains, du houblon, des fruits, des chevaux, de la volaille, des peaux de lièvres; et on y importe les productions de l'Inde et de l'Amérique, de la soie, du coton, des étoffes de couleur, du vin, de l'eau-de-vie, du sel, du mercure, du fer, du plomb. En 1833, la population de la Bohême était évaluée à 4 millions d'habitants, dont 3 millions Tchèkhes ou Slaves, peuple brave et intelligent, qu'il ne faut pas confondre avec cette race de sauvages errants, stigmatisés sous le nom de Bohémiens. Beaucoup de bons écrivains sont tombés dans cette grave erreur, malheureusement beaucoup trop répandue parmi nous. On y compte 287 vs., 277 bgs. et 11,951 vgs. Les Tchèkhes parlent un idiome du slavon qui, en outre, est usité dans la Moravie et parmi les Slowaks de la Hongrie, et parlé ainsi par près de 7 millions d'individus. Cette langue est raisonnée, pittoresque, précise, mâle, énergique, prosodique au point qu'elle peut s'appliquer sans difficulté les règles du rhythme grec; mais d'une étude grammaticale difficile. De tous les Slaves, ce sont eux qui possèdent la la littérature nationale la plus ancienne et la plus riche, et à une époque, de 1526 à 1620, elle brilla d'un vif éclat; alors toutes les sciences et tous les arts furent cultivés avec ardeur. La guerre de trente ans et les maux qui la suivirent lui portèrent un coup mortel, et ce n'est que depuis la fin du siècle dernier qu'elle a commencé à se relever. Aujourd'hui la Bohême possède 1 université (à Prague), 3 académies théologiques (à Budweiss, Kœnisgratz et Leutmeritz), 3 académies philosophiques (à Budweiss, Leitomischl et Pilsen), 22 gymnases, etc. La religion catholique est celle qui domine, mais tous les cultes y sont tolérés. Les principaux dignitaires sont 1 archevêque, 3 évêques, 2 inspecteurs ecclésiastiques protestants, et il y a 7 grands chapitres et 4 séminaires. Le pays est divisé en 1 district: celui de Prague; et en 16 cercles: Beraun, Bidchow, Budweiss, Bunzlau, Chrudim, Czazlau, Elnbogen, Kaursim, Klattau, Kœnigingrœtz, Leutmeritz, Prachim, Rakonitz, Saatz et Tabor. Ses principales villes sont: Prague, capit.; Reichenberg, 12,000 habit.; Eger, 10,000; Pilsen, 9,000; Kuttenberg, 8,500; Budweiss, 8,000; Leutmeritz, 4,500. La Bohême est une monarchie héréditaire absolue, faisant partie de la confédération germanique, avec des états féodaux, composés de prélats, de seigneurs, de chevaliers, de bourgeois, et dont les pouvoirs sont très limités. Les paysans ne sont plus serfs, mais toujours soumis à des corvées et dans la dépendance immédiate de la noblesse, qui est peu nombreuse et très riche. Ils ressortissent, comme les bourgeois, aux justices impériales et urbaines. On évalue les revenus du royaume à 50 millions de francs. L'armée active est de 50 à 60,000 hommes; la landwer, de 22,000.

Histoire. — Aux *Boii*, ancien peuple qui a donné son nom au pays, succédèrent les Markomans, qui furent eux-mêmes chassés par les Tchèkhes. La Bohême fut d'abord partagée en plusieurs petits états, que Samo réunit en une seule monarchie (627-662); mais, après sa mort, elle fut de nouveau divisée jusqu'au moment où les ducs de Prague y dominèrent. Wratislaf II (1061-1092) fut élevé à la royauté, par l'empereur Henri IV, en 1086. Le plus remarquable de ses successeurs est Ottokar Ier, qui étendit sa domination sur presque tous les pays germaniques de l'Autriche actuelle. Sous le règne de Wenceslaf IV (1378-1419), commencèrent ces guerres suscitées par le schisme de Jean Huss, qui ensanglantèrent la Bohême pendant si longtemps. Alors brilla ce Ziska, si célèbre dans les traditions de cette époque malheureuse. A la suite de ces troubles, la couronne était devenue élective. Le choix tomba successivement sur un prince de la maison de Hapsbourg, qui l'avait déjà possédée, Albert V, duc d'Autriche; sur Jean de Podiebrud, régent pendant la minorité du fils de ce dernier, et sur Vladislaf V, prince de Pologne et aussi roi de Hongrie. Celui-ci établit sa résidence à Bude, où son fils Louis continua de résider. Avec lui s'éteignit le royaume de Bohême, car ce prince, s'étant noyé dans le Danube, la Bohême et la Hongrie passèrent à l'archiduc d'Autriche, Ferdinand, frère de Charles-Quint et beau-frère de Louis. Depuis lors, le royaume de Bohême a toujours fait partie de l'empire d'Autriche.

BOHÉMIENS. Il est peu de questions anthropologiques, géographiques et ethnographiques, qui aient plus occupé les philosophes, les géographes et les historiens, que celle que nous soulevons ici: elle est aussi une des plus curieuses et des plus importantes. Un peuple qui présente les phénomènes sociaux les plus extraordinaires, dispersé sur le globe, nomade depuis près de quatre siècles, demeure à peu près encore inconnu. Ni le temps, ni le climat, ni la politique, ni l'exemple, n'ont pu rien changer dans leurs institutions, leurs mœurs, leur langue et leurs idées religieuses. Ce sont les hommes connus en France et dans une partie de l'Europe, sous le nom de Bohémiens et d'Égyptiens. Le peuple israélite est le seul qui ait conservé, comme eux, mais avec une netteté bien moins grande, son caractère primitif sur la terre étrangère.

Les Arabes et les Maures les ont appelés *Harami* (voleurs); les Hongrois, *Cinganys* et *Pharaoh-nepek* (peuple de Pharaon): ce dernier nom leur a été conservé par les Transylvaniens;

les Anglais ont adopté celui de *Gypsies*, altéré du mot *égyptien;* les Écossais, celui de *Caird;* les Espagnols les nomment *Gitanos;* les Portugais, *Ciganos;* les Hollandais, *Heidenen* (idolâtres); les Russes, *Tzengani;* les Italiens, *Zingari;* les Suédois, *Spakaring;* les Danois et les Norwégiens, *Tâtars;* les Valaques, les Bessarabiens, les Moldaves, les Serviens et les Esclavons, *Cigani;* les Germains, *Ziguener*. Les Français leur donnèrent d'abord le nom d'*Égyptiens*, et plus tard celui de *Bohémiens*, parce que les premiers hommes de cette caste qu'on vit en France arrivaient de la Bohême (le nom de Bohémiens ne doit être appliqué qu'aux Tzengaris : c'est outrager une honorable nation que de le donner aux habitants de la Bohême, dont le véritable nom est Bohêmes). Les historiens du moyen-âge les désignent sous le nom d'*Azinghans;* les Hellènes, que nous avons consultés en Grèce, paraissent les connaître sous celui d'*Athingans;* en Syrie, on les appelle *Ehingana;* dans l'Adzerbaïdjan, *Hindou-karachi* (hindous noirs); en Perse, *Louri* et *Kaouli* (ce mot persan vient de *hohari*, qui, dans la langue hindoustane, signifie orféver, métier qu'exercent une partie des Tzengaris des villes). Les habitants du Tourkestân se servent du nom *Tziaghi* (et non *Diajié*, ainsi que le prétend Géorgi) : ce mot appartient à la langue djagataï; qui est en usage dans le Tourkestân oriental et occidental, contrée originaire et actuelle des Turks (qu'on appella faussement Petite et et Grande-Boukharie, ou Tâtarie indépendante). Tziaghi me paraît être la racine de tchingheri, mot qu'emploient les Turks, pour désigner cette race errante : car le turk dérive lui-même du djagataï. J'ai connu, enfin, en Europe, trois de leurs rabers ou chefs, qui m'ont assuré qu'ils se donnent eux-mêmes le nom de *Roumna-châl*. Ces deux mots appartiennent à la la langue mahratte, et signifient : *hommes errants dans les plaines*. Enfin, dans l'île de Kalémantan (Bornéo) et dans l'archipel de Hôlo (Soloo), on les nomme *Biadjaks* (pirates). Je n'emploierai dans le cours de cette dissertation que le nom de *Tzengaris*, que je regarde comme leur nom primitif, et qu'ils conservent encore aujourd'hui dans leur mère-patrie.

Hasse a cru trouver l'origine de Tzengaris dans les *Sindi* du Bosphore cimmérien; Marius Niger les fait venir de la Zeugitanie (dans la partie orientale de l'état de Tunis); d'Herbelot pense qu'ils sont venus du Zanguebar; Eccard en fait des Tcherkhesses (Circassiens); Wagenseil, des Juifs allemands; Œnéas Sylvius place leur berceau dans le mont Caucase; Griselini le place en Éthiopie et en Égypte; d'autres, à Colchos, colonie d'Égyptiens fondée par Rhamsès-le-Grand (Sésostris); d'autres, enfin, et notamment Pallas (*Essai historiques sur les Zigeunes*), les cherchent parmi les Syginnes du Danube, connus d'Hérodote, ou les Zigeunes de l'Ukraine russe. — Nous ne chercherons pas à réfuter toute cette longue série d'assertions. Nous ne connaissons que trois écrivains qui aient placé la question sous son véritable point de vue : les deux premiers, dont l'opinion est partagée par les savants, sont MM. Grellmann (*Essai sur les Bohémiens*) et Dav. Richardson (*Asiatiques ruséarches*, vol. I, p. 9); le troisième est M. l'abbé Dubois (*Mœurs des peuples de l'Inde*). Grellmann et Richardson ont considéré l'Inde comme le berceau des Tzengaris; mais ils ont fixé leur point de départ aux bouches du Sind (l'Hindus), ou dans des provinces qui leur sont étrangères. M. l'abbé Dubois l'a placé parmi les *Kouravers* du Mahissour; et nous pensons qu'il se rapproche de la vérité plus que ses devanciers. Quant à moi, je vais m'efforcer de prouver que c'est dans le pays des Mahrattes qu'ils ont pris naissance, que c'est de là qu'ils ont fait leur première migration, et que, dans ce pays, on les trouve encore réunis en tribus. D'abord il est inexact de dire que les Tzengaris se donnent entre eux le nom de *Sintes*, qui rappelle celui du fleuve Sind, comme de dire qu'il existe un peuple du nom de Tchinganes dans le delta de ce fleuve, et que le dialecte de Tata, usité par les habitants des bouches de l'Hindus, est le même que celui que les Tzengaris emploient en Europe.

Dès les temps les plus reculés, les Hindous furent divisés en varnas (ce mot est sanskrit. En hindoustân on se sert du mot *zat*, qui est susceptible d'une grande extension : on l'applique quelquefois pour désigner une couleur, une tribu, un métier, et quelquefois la patrie d'une personne. Aussi on dit : *Tanti ka zat*, la caste ou métier de tisserand, et *kon zat toumara?* quelle est la nation?), que nous appelons castes, ainsi que les Éthiopiens, les Égyptiens et les Juifs. Les *Vedas* rapportent que Brahmâ, le créateur du monde (qu'on a tort de confondre avec Brahma, l'être unique et éternel qui a donné naissance au premier), divisa en quatre castes ses premières créatures. De sa tête naquirent les *brakmâns* (brames); les *kchatrias*, de ses épaules; les *veissiaks*, de son ventre, et les *soudras*, de ses pieds. — Les *bramhâns* furent destinés à remplir les places les plus élevées, telles que celles de conseillers ou ministres des princes; quelques-uns furent rois, et d'autres exercèrent le sacerdoce; les *kchatrias* furent destinés au métier des armes; les *veissiahs* furent chargés de la direction de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, et du soin d'élever les troupeaux; les *soudras* furent simples laboureurs, domestiques et quelquefois esclaves. — Chacune de ces quatre castes principales se subdivise en plusieurs centaines d'autres, et leur subdivision varie suivant les localités; car telle est établie dans une contrée de l'Hindoustân et ne l'est pas dans une autre. Mais la plus nombreuse est celle des soudras : elle est tellement considérable, qu'y compris la tribu ou sous-caste des Parias, la plus grande de toutes et qui se divise en un grand nombre d'autres tribus, elle forme les neuf dixièmes de la population hindoue, ou des adorateurs de Brahmâ.

La tribu primitive des Tzengaris est une subdivision des différentes tribus de Parias, ou hommes hors de caste. L'origine des Parias (ce mot vient du sanskrit *pariaia*, qui signifie non observation des règles; il se compose de *pari*, improprement, et de *aia*, aller. On dit même *paria Brahmân*, un mauvais brame. Le mot *paria*, qui signifie mal tenu, est hindoustani) est fort

ancienne ; leur nom se trouve dans les premiers *Pourânas*. Cette sous-caste s'est formée de la réunion d'individus chassés des autres castes pour crime envers la religion et les lois, et renferme un grand nombre de tribus, parmi lesquelles on doit compter celle de *Vallouvers*, qui est la plus distinguée ; celle des *Chakilis*, ou savetiers ; celle des *Moutchiers*, ou tanneurs ; les *Kalla-Bantrous*, ou voleurs ; les *Kouravers*, ou marchands de sel ; les *Otters*, nomades qui vont travaillant, comme nos Auvergnats, et creusant les puits et les canaux dans les différentes parties de l'Inde ; les *Dombarous*, mendiants et jongleurs ; et enfin les *Tzengaris*, tribu primitive de nos Bohémiens ou Égyptiens, et des Zingari italiens, dont le nom se rapproche le plus du nom originaire. — La tribu des *Tzengaris*, nommée aussi *Vangaris*, sur la côte du Konkan et des Pirates ; *Soukatir*, sur la côte du Malabar ; *Nats*, dans le Bengale ; *Kourou-Menas* et *Lambadis*, dans le Dekkan ou l'Inde méridionale, est partout nomade. J'ai eu occasion de rencontrer plusieurs fois des *Vangaris*, des *Soukatirs*, des *Nats*, des *Lambadis*, des *Kalla-Bantrous*, dans différentes parties de l'Inde, et j'ai souvent vu des bandes entières de *Tzengaris* propres, près de l'antique et magnifique ville à demi-ruinée de Visapour, et aux environs de Bangalor, dans le Mahissour, que nous nommons Mysore, par l'habitude où nous sommes de défigurer les noms orientaux. Un *pandita* (savant) de Bénarès (Vanarassi), m'a assuré qu'ils étaient assez nombreux dans le Pendjâb et dans le Kaschemir.

Les Tzengaris sont, en général, d'une couleur cuivrée ou noirâtre, ce qui justifie le nom d'Hindous noirs que leur donnent les Persans. Leur religion, leurs institutions, leurs mœurs et leur langage diffèrent de celui des autres tribus hindoues. Les Mahrattes leur donnent l'épithète de *soudas* (filous). En effet, durant la guerre, ils se livrent au pillage, apportent des provisions dans les armées, et les inondent d'espions et de danseuses (kantchinis). En temps de paix, ils fabriquent des toiles grossières et font le commerce de riz, de beurre, de sel, de toddi, de coton, d'arrak (le toddi, le calou et l'arrak sont trois boissons différentes), d'opium, de gourakou (le gourakou est une pâte odiférante qu'on fume dans la houka), de pan (c'est le nom de la feuille du poivre bétel, piper bétel). Les Indiens ont l'habitude de mâcher un morceau d'arak, mêlé avec de la chaux et du tabac et enveloppé dans cette feuille. Ils appellent ce mélange pan, et nous bétel. Lorsqu'on y mêle des aromates, on le nomme kili), etc. Ce sont des colporteurs qui transportent leurs marchandises sur leurs bœufs, d'un lieu à un autre. Leurs femmes sont jolies et bien faites, comme la plupart des femmes hindoues, mais portées à la lubricité la plus dégoûtante. Ils enlèvent souvent des jeunes filles, qu'ils vendent ensuite, suivant leurs besoins, aux naturels et aux Européens. On les accuse enfin d'immoler les victimes humaines aux *Bakchâsas*, ou démons, et de manger de la chair humaine. Les Tzengaris exercent presque partout le métier d'entremetteurs. Les femmes disent la bonne aventure pour de l'argent, à ceux qui viennent les consulter : pour cela, elles sont dans l'habitude de frapper sur un tambour, afin d'invoquer les démons ; puis elles prononcent d'un air de sibylle, et avec une rare volubilité, une quantité de mots bizarres ; et, après avoir regardé l'état du ciel et les linéaments de la main de la personne qui les consulte, elles lui prédisent gravement le bien ou le mal que le destin lui réserve. Elles exécutent aussi des tatouages, et mettent ce talent en usage auprès des femmes hindoues, dessinant sur leurs bras des étoiles, des fleurs et des animaux, piquant les contours des figures avec une aiguille, et frottant les piqûres avec le suc des plantes, ainsi que je l'ai vu pratiquer en Amérique, dans l'Océanie et dans d'autres pays : l'empreinte de ce tatouage est ineffaçable. Au reste, dans l'occasion, les Tzengaris sont prêts à exercer tous les métiers ; ils sont unis entre eux, et vivent en famille : ils n'est pas rare de voir le père et la fille, l'oncle et la nièce, le frère et la sœur vivre ensemble et se confondre à la manière des animaux. Ils sont méfiants, menteurs, joueurs, ivrognes, poltrons et entièrement illettrés. Ils méprisent la religion et n'ont guère d'autres croyances que la peur des mauvais génies et la fatalité.

Ce portrait des Tzengaris de l'Hindoustân est exactement celui des Tzengaris-Biad-jaks de l'île de Kalémantan ou Bornéo, que j'ai pu voir et étudier, et dont il est temps de parler. — On trouve sur la côte N. E. de l'île de Kalémantan, que nous nommons mal à propos Bornéo, une variété particulière d'hommes nommés généralement *Biadjaks* (c'est-à-dire pirates), qu'il ne faut pas confondre avec les Biadjous. Les Malais les nomment *Orang-Laout* (hommes de la mer) ; et ils descendent des Tzengaris de l'Hindoustân, tandis que les Biadjous sont indigènes. Ils vivent sur les mers voisines, dans des barques de 5 à 6 tonneaux, et pêchent du tripan à 7 ou 8 brasses de profondeur. Quelques-uns, sur des pirogues de 25 à 30 tonneaux, étendent leurs courses et exercent la piraterie sur une partie du littoral de Kalémantan, parcourent Célèbes, l'archipel de Holò, les Philippines et la côte occidentale de la Papouasie, où ils font le commerce par la ruse ou par la force, et achètent les malheureux Andamènes que les Papouas et les Papous ont faits prisonniers. On pourrait les nommer Tzengaris ou Bohémiens de la mer. Il en est peu qui aient le privilége de vivre sur le continent de l'île. Ces hommes étaient jadis des Indiens sans castes, sveltes, bien faits, et à la figure régulière, qui se sont mêlés à des Chinois, aux cheveux longs et plats, et aux yeux obliques ; à des Javanais (en citant ce passage déjà imprimé, quelques auteurs m'ont fait dire Japonais au lieu de Javanais), qui se rasent la barbe et portent des moustaches, et à des Mangkassars aux dents noires et luisantes. Ils participent de tous ces peuples ; mais c'est surtout aux Tzengaris de l'Hindoustân qu'ils ressemblent : car ils en sortent. De même que les *Arnaoutes* ou *Schyeptars* de la Turkie d'Europe adressent leurs prières, suivant l'occasion, à la *Panagia* (la Sainte-Vierge en grec moderne), ou au *Ressoul* ou *Nabi* (ces deux mots arabes signifient Prophète, c'est-à-dire Mohammed), les Biadjaks invoquent Brahmâ, Jésus ou Mohammed, suivant leurs intérêts.

Les Biadjaks-Tzengaris de la côte N. E. de l'île de Kalémantan sont établis sur des barques près de l'embouchure des rivières, et fournissent du riz, des oiseaux, du poisson et autres provisions aux navires étrangers, en ayant soin de les rançonner tant qu'ils peuvent. Ils vivent à bord de leurs barques, avec leurs femmes et leurs enfants. Leur principal commerce consiste en nids d'oiseaux, tripans, cauris, carêts et perles, qu'ils vendent aux Bouguis, aux Chinois et surtout aux Soulongans. — Un certain nombre de ces Biadjaks-Tzengaris, ou d'origine Tzengare (bohémienne), habitent une partie de la côte de Mangkassar (dans l'île Célèbes). Ils y vivent sur l'eau, dans des barques couvertes, comme les Chinois près de Canton, et changeant de place au changement de moussons; mais ils considèrent Célèbes comme leur domicile. — Ces hommes méprisés et redoutés dans l'île et dans les pays voisins, sont d'une stature peu au-dessus de la moyenne. Ils ont ordinairement les traits fins et réguliers, sont sveltes, bien faits et très basanés. Plusieurs sont légèrement tatoués. Ils sont avares, ignorants, superstitieux, menteurs, débauchés, mais intelligents et adroits. Ils sont fort unis entre eux, mais n'aiment pas les hommes appartenant à d'autres tribus que la leur, et vivent d'une manière mystérieuse.

Les divinités des Biadjaks-Tzengaris portent le nom de *Dioutas*, ainsi que celles des *Dayas* (principale nation de Kalémantan), ce qui rappelle le brahmânisme. Leurs rites sanguinaires paraissent être une imitation de ceux de la déesse *Kali*, à laquelle les *Bhindewas*, dans l'Inde, offrent clandestinement des sacrifices humains. — Un Biadjak-Tzengari spirituel et adroit, qui avait beaucoup couru et fait toutes sortes de métiers, un vrai bohémien enfin, qui voulait absolument que je fusse son médecin (doukoum), moi ignorant, m'assurait (et j'en doutais fort) qu'il n'avait jamais mangé de la chair humaine, mais qu'il avait ouï dire à un des radjâhs de Kalémantan, que les morceaux les plus délicats du corps humain, crus ou rôtis, étaient les oreilles, les paumes des mains et des pieds, les mollets et les joues; que ce radjâh préférait la chair des Dayas (noirs) à celle des Dayas les plus blancs; que la chair des jeunes gens était douce et succulente, mais que celle d'un homme de 40 à 50 ans était la meilleure.

La guerre n'est pas rare à Kalémantan. Mon Biadjak me disait : A la suite de leurs combats, des guerriers anthropophages apportaient de la chair fraîche à ce radjâh, qui en mangeait en la trempant dans le *samboul*, espèce de sauce faite avec du sel, du poivre et du citron. Le privilége de ces guerriers assassins était de couper la tête à des prisonniers et d'en boire avidement le sang brûlant, en la tenant par les cheveux au-dessus de leur bouche. — Au reste, il est rare que les Kalémantans, ainsi que les Maïndanais, les Soumâdriens et autres peuples anthropophages, mangent d'autres individus que les criminels convaincus de trahison ou d'adultère, et c'est sans doute dans l'intention d'inspirer de l'horreur pour ces forfaits, qu'une loi aussi atroce a été établie. — Il est étrange qu'aucun voyageur n'ait encore vu, ni écrit, ni entendu parler de ces Biadjaks, hommes singuliers, soit qu'ils habitent la terre, soit qu'ils vivent sur l'eau. Ces hommes tirent leur origine de l'Hindoustân, se sont mêlés aux Chinois, aux Javanais établis à Kalémantan, et aux Mangkassars de Célèbes. Ils ont produit, par leur croisement, cette variété bizarre de Biadjaks-Tzengaris, ou Bohémiens, auxquels ils m'ont paru ressembler, avec cette différence que les derniers ne prostituent pas leurs femmes, qu'ils sont moins noirâtres que ceux de l'Hindoustân, qu'ils se mêlent peu d'horoscopes et de nécromancie, et enfin qu'ils se livrent sur mer à la piraterie, de même que les autres exploitent le brigandage sur terre.

C'est dans les états de l'ancienne confédération des Mahrattes, et principalement dans la province de Mahrat, que je crois avoir trouvé le véritable berceau de ce peuple. Cette province, située dans les Montagnes des Ghâtes occ., est omise dans toutes les cartes anglaises et françaises. J'en ai dressé jadis la carte, que j'ai donnée à notre célèbre cartographe M. Brué. — Le nom sanskrit de Mahrattes est *Maharastra* (les grands guerriers). Les Mahrattes sont de race hindoue, et descendent de la caste des Soudras, qui comprend la tribu des Parias. Ils sont divisés en trois tribus : les fermiers, les bergers et les vachers. Ce sont d'excellents cavaliers, mais de grands maraudeurs; ils sont illettrés, et laissent aux Brahmâns le soin des affaires et la gestion des finances. Les hommes sans caste ou expulsés de ces trois tribus ont formé la grande tribu des Parias mahrattes, dont s'est formée, dans les temps les plus reculés, la tribu errante des Tzengaris, ou Vangaris, qui étaient les fournisseurs des armées mahrattes, ainsi que nous le voyons dans le second *oupanichad*. — Les Tzengaris constituent, comme nous l'avons vu, un peuple à part. Malgré leur origine mahratte, ils sont indépendants de la religion de Brahmâ et des lois de Manou, qui a réuni en société politique et religieuse l'immense population des Hindous, et ils vivent disséminés en grand nombre, et sous différents noms, dans diverses contrées de l'Hindoustân, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

La fixation de l'époque à laquelle les Tzengaris ont commencé à se répandre hors de leur pays, forme une importante question. Nous croyons qu'il faut mettre cette dispersion à la suite de l'invasion de ces belles contrées par le fameux Timour (que nous nommons Tamerlan), et vraisemblablement après la prise de Delhi. Cette ville succomba le 8 de rabi second, 801 de l'hégire (mercredi 8 janvier 1399), et fut pillée le 17 du même mois. Timour était entré dans l'Inde en 1298, et non en 1408, comme le prétend Grellmann; il retourna à Samarkand, capitale de ses vastes états, au mois de mai 1399 (hégire, chaban 801). — Le célèbre Chérif-Eddin assure que Timour souilla sa conquête par le massacre de 100,000 prisonniers perses et hindous. « Les Mongols s'avancèrent, dit-il, en répandant une telle terreur dans toutes les parties de l'Inde, qu'un grand nombre de familles abandonnèrent ce malheureux pays. » Il est vraisemblable que les Hindous des trois premières castes, dont

l'attachement à leur pays est si grand, n'imitèrent pas un tel exemple; leur religion, d'ailleurs, leur faisait un devoir de ne pas abandonner le sol sacré de l'Inde. Quant aux Soudras et aux Parias, il est facile de penser qu'aucun lien ne les retenait; ils sont tellement coureurs, qu'en outre de ceux qui sont établis en Europe et à Kalémantan, j'en ai vu sur la côte d'Abyssinie, en Arabie, à Tzouakem, à Singhapoura, à Malakka, à Manila, et même à Canton et à Macao en Chine.

Il est naturel de croire que les Tzengaris, que nous avons vus habitués à la vie des champs, et qui, étant en dehors de la communion hindoue, pratiquent ou feignent de pratiquer la religion dont l'usage leur offre quelque avantage, aient servi d'espions et de fournisseurs aux armées mongoles, et qu'une partie d'entre eux ait accompagné Timour dans son long voyage à travers le Kandahar, la Perse et le Tourkestân, après avoir parcouru les régions caspiennes et caucasiennes, et avoir laissé derrière eux, dans tous les pays, comme une traînée de familles détachées; les Tzengaris auraient terminé leurs courses, les uns en Russie, les autres dans l'Asie-Mineure; une seconde colonne aurait passé du Kandahar dans le Séguistan, le Mékrân, le Kermân, le Fars, le Khousistân, l'Irak-Arabi, l'Al-Djezirah; et une troisième aurait parcouru la Syrie et la Palestine, l'Arabie Pétrée, et serait venue en Egypte par l'isthme de Soueys, et de là dans la Mauritanie. Enfin, une bande se serait embarquée dans un des ports de l'Hindoustân, et serait venue s'établir sur les côtes des îles de la Malaisie, particulièrement dans l'île riche et vaste de Kalémantan (Bornéo), au moyen des navires bouguis qui, de tout temps, ont commercé avec les ports de l'Inde. N'est-il pas probable que ces rudes voyageurs ont abordé de la mer Noire et l'Asie-Mineure en Europe (les Tzengaris qui arrivèrent en Hongrie et en Bohême, avouaient en effet qu'ils y étaient venus par la mer Caspienne et la mer Noire), par l'intervention des Turks, dont ils étaient aussi les espions et les fournisseurs, durant leurs guerres contre l'empire grec? N'est-il pas probable également que les premiers Tzengaris qui sont venus en Europe se soient établis dans la Turkie européenne, ainsi que le dit Aventin, et de là dans la Valaquie et la Moldavie? En effet, on les voit en 1417, en Hongrie; à la fin de 1417, ils parurent en Bohême et en Allemagne, dans le voisinage du N.; en 1418, on les trouve en Suisse, selon Stumpf et Grule; en 1422, en Italie. Pasquier fait remonter leur origine en France jusqu'en 1417; il dit qu'ils se qualifiaient de chrétiens de la Basse-Egypte, chassés par les Sarrasins, mais qu'ils venaient de Bohême. De France ils passèrent en Espagne et en Portugal, selon Cordova, et on doit supposer qu'il y en arriva par la Mauritanie; et plus tard, sous le règne de Henri VIII, en Angleterre. Leurs hordes se composaient ordinairement de deux à trois cents personnes, hommes et femmes. Nous ne pensons pas, malgré l'autorité imposante de Grellmann, que les Turks aient transporté les Tzengaris d'Egypte en Europe, et quoiqu'il soit difficile d'expliquer pourquoi on leur a donné en plusieurs pays le nom d'Egyptiens, il est certain qu'ils n'étaient ni d'origine égyptienne, ni venus d'Egypte en Europe, ainsi que Krantz et Münster l'ont prouvé. Il est vraisemblable qu'ils auront voulu se faire passer pour des chrétiens d'Egypte, pour des pèlerins persécutés par les Sarrazins, à l'effet d'obtenir des sauf-conduits et la permission d'exercer leur industrie dans les états européens.

Les Tzengaris ont formé des établissements dans tous les royaumes de l'Europe et dans une grande partie des états de l'Asie. En Afrique, on ne les trouve que dans l'Egypte, dans la Nubie, l'Abyssinie, le Soudan et la Barbarie. Nous ne pensons pas qu'ils se soient jamais fixés en Amérique; cependant il peut y en avoir dans l'Amérique méridionale, car une partie de mes honorables collègues, M. d'Araujo y Porto Alègre, m'a assuré en avoir vu au Brésil, sa patrie, où ils sont connus, comme en Portugal, sous le nom de Ciganos. En Océanie, on ne les trouve vraisemblablement établis que dans les îles Célèbes et Kalémantan, et peut-être dans quelques cantons de Palawan et de l'archipel de Soulong, peut-être encore dans une partie de la Papouasie. L'Espagne, l'Ecosse, l'Irlande, la Turkie, la Hongrie, mais surtout la Transylvanie, la Moldavie, la Valaquie, l'Esclavonie, la Courlande, la Lithuanie et les provinces caucasiennes sont les contrées de l'Europe où l'on trouve le plus grand nombre de Tzengaris. En Angleterre, ils sont encore assez nombreux, mais ils ne se trouvent réunis que dans les lieux écartés, et ils n'entrent guère dans les villes que par petites compagnies de deux à trois personnes. En Allemagne, en Suède et en Danemark, ils sont devenus rares, ainsi que dans la Suisse et dans les Pays-Bas. On en trouve beaucoup moins qu'autrefois en Italie. Ils ont toujours été clairsemés en France: on n'en voit plus que quelques-uns dans les villages et les forêts de la Lorraine, de l'Alsace, des Cévennes et des Pyrénées. D'après ce que j'ai entendu dire, à Manila, à M. le maréchal (*capitan general*) don Mariano de Ricafort, gouverneur des îles Philippines, pendant mon séjour dans ce beau pays, l'Espagne ne compterait pas moins de 50,000 Gitanos ou Tzengaris. Un de leurs rabers (chefs), que j'ai eu occasion de voir autrefois à Grenade, me dit en effet qu'ils y étaient au nombre de 50 à 60,000, dont la plus grande partie dans les royaumes de Jaën, de Grenade et de Cordoue. D'après les renseignements les plus exacts, on en compte 54,000 en Hongrie. La Transylvanie est le pays qui en renferme le plus, car sur une population de 1,720,000 ames, il faut y compter 104,000 Tzengaris.

Je ne crois pas exagérer en portant la population tzengare à près de 1,000,000 en Europe, à 400,000 en Afrique, à 1,500,000 dans l'Inde, à environ 2,000,000 dans le reste de l'Asie, à près de 20,000 en Océanie, et à quelques centaines peut-être en Amérique. Si on en excepte la Russie asiatique, la Chine, le Siam, l'An-Nam et le Japon, ils se sont établis dans toute l'Asie: on les voit même mêlés avec les Toukmènes, avec les Lesguines du Caucase et les Ilibans de Perse. Je puis donc, d'après mon calcul, porter la population totale des Tzengaris,

fixés ou errants, dans les cinq parties du monde, à 5,000,000 environ. Il paraît qu'en Amérique ils ne sont point réunis en société, et en cela leur dispersion offre une grande ressemblance avec celle des Juifs, qu'on voit également en Europe, en Afrique, en Asie, et même en Océanie, surtout à Java, mais qui sont rares en Amérique.

Quelle douloureuse matière à réflexion ne trouvons-nous pas en voyant une si importante portion de l'humanité jetée en quelque sorte en dehors du droit commun des nations! tant d'hommes errants sans aucune propriété qui les attache au sol, campant dans les champs, bien loin des villes, vivant de vols et de tromperies, et répandus partout, malgré la persécution et le mépris, comme la race des Juifs! Ennemis de l'agriculture et de toutes les industries sérieuses, colporteurs, raccommodeurs d'ustensiles, contrebandiers, diseurs de bonne aventure, fainéants par dessus tout, voilà les Tzengaris de l'Europe; et quand on les examine avec attention, on ne peut pas demeurer dans une longue incertitude à l'égard de leur ressemblance avec les Tzengaris de l'Hindoustân et ceux de Kalémantan que nous avons peints tout à l'heure. A des distances immenses leur caractère n'a pas subi de changement. On peut leur appliquer ces vers du poète chinois Lieou-Chi : « Aucun climat n'adoucit le tigre ni ne donne du courage au lapin. »

Le dialecte tzengare ressemble assez à l'idiome païsachi dont j'ai parlé à l'article Asie, et le jargon desbiadjak en dérive. Dans un travail de linguistique à ce sujet, j'ai trouvé que plusieurs mots sanskrits, demeurés dans la langue tzengare, ne sont point passés dans la langue hindoustâni.

Les Bohémiens de la Moldavie viennent d'être émancipés (septembre 1837), et sont mis au rang des paysans libres.

BÖHMERWALD (*Forêt de Bohême*), en tchèke *Sumawa*, chaîne de mont. qui s'étend entre la Bohême et la Bavière, dont la cime forme la limite sur plusieurs points. Sa direction générale est du N. O. au S. E.; de ce côté elle se réunit aux monts Morans, par 49° de lat. N. et 12° 55′ de long. E.; de l'autre, elle se rattache au Fichtelgebirge, extrémité de l'Erzgebirge, aux sources de l'Eger, par 50° de lat. N. et 9° 35′ de long. E. Cette chaîne sépare le bassin de l'Elbe de celui du Danube; son développement est de 60 l., sa largeur au N. O. de 6 l., au centre de 8, au midi de 13. C'est au centre qu'elle présente sa plus gr. hauteur; vers le Fichtelgebirge elle a une élévation moyenne, mais à l'autre extrémité, elle s'abaisse tellement que ce n'est plus qu'un dos de pays ondulé. Ses principaux sommets sont : le *Haydelberg*, 1,407 mètres; l'*Arber*, aux sources de la Regen, 1,405 mètres; le *Rachel*, entre celles de la grande Regen et de l'Ilz, 1,390 mètres; le *Drey-Sesselberg*, près de celles de la Moldau, 1,234 mètres. Le Bômerwald est beaucoup plus escarpé du côté de la Bavière et de l'Autriche que du côté de la Bohême. Ses flancs sont revêtus d'épaisses forêts où l'on trouve l'ours et le lynx. L'Eger, la Moldau, affl. de l'Elbe, la Nab, la Regen, l'Ilz, tributaires du Danube, sont les riv. les plus considérables qui en descendent.

BOHOL, une des îles Philippines, au S. E. de celle de Zebou, et au S. O. de celle de Leyte, par 10° de lat. N., et 121° 45′ de long. E. Elle a 16 l. de long sur 10 de large, est montagneuse, boisée et fertile. On y recueille du riz et de l'or. Le centre est habité par des tribus de Bissayes indépendants. Cette île a été découverte par Magalhaens en 1621.

BOIS (Lac des), gr. lac de l'Amérique septentr., entre le lac Ouinipy et le lac Supérieur. Il a env. 25 l. de long sur 14 l. dans sa plus gr. largeur.

BOIS (Le), com. de France (Charente-Inférieure), dans l'île de Rhé. 2,088 habit. A 1/2 l. S. S. E. de St.-Martin-de-Rhé.

BOIS COMMUN, pet. v. de France (Loiret). culture et gr. comm. de safran dit du Gatinais. 1,158 habit. ✉. A 4 l. 1/4 S. E. de Pithiviers.

BOIS D'AMONT, vg. de France (Jura), sur l'Orbe. Filat. de lin et fabr. de sceaux, bois de sapin, caisses d'horlogerie en bois peint, clous d'épingles. 1,105 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Morez.

BOIS DE CÉNÉ, com. de France (Vendée). 1,732 habit. A 1 l. 3/4 N. N. O. de Challans.

BOIS D'OINGT, pet. v. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 1,226 habit. (la com.). ✉ d'Anse, et à 3 l. S. O. de Villefranche.

BOIS-GUILLAUME (Le), com. de France (Seine-Inférieure). 1,928 habit. A 1/2 l. N. de Rouen.

BOIS-LE-DUC, en hollandais *S'Hertogenbosch*, v. de Hollande, ch.-l. de la prov. de Brabant sept. Elle s'élève sur un sol marécageux, au confl. de la Dommel et de l'Aa, a env. 1 l. 1/2 de circuit, est bien fortifiée et défendue par 1 citad. et 2 forts. Des canaux la divisent en 9 quartiers. C'est une assez jolie ville, qui présente entre autres édifices remarquables, la cathédrale et l'hôtel-de-ville. L'une de ses places est ornée d'une belle allée de tilleuls. Elle possède des fabr. de fil, de rubans, de draps, de gruau, d'épingles et d'aiguilles, des distilleries et 1 verrerie, et comm. en beurre, sabots, poulets, canards et autres volailles avec la Hollande. Le mathématicien S'Gravezande y a vu le jour. 14,000 habit.—Cette ville a été fondée, en 1184, par Godefroy III, duc de Brabant, sur l'emplacement d'une maison de campagne située au milieu d'un bois où le duc venait chasser, ce qui lui a valu son nom. A 18 l. S. S. E. d'Amsterdam.

BOISSET, com. de France (Cantal). 1,866 habit. A 2. l. N. N. E. de Maurs.

BOISSEZON D'AUMONTEL, bourg de France (Tarn). On y fabr. de grosses draperies. 3,369 habit. A 2 l. 1/2 N. de Mazamet.

BOISSY-SAINT-LÉGER, vg. de France (Seine-et-Oise), sur un coteau couvert de vignes et entouré de jolies maisons de campagne. Ch.-l. de cant. On y remarque le château de Gros-bois avec un parc de 1,700 arpents clos de murs. 565 habit. ✉ et à 4 l. N. de Corbeil.

BOJADOR, l'un des caps les plus remarquables de la côte occ. d'Afrique (Ssahhrâ). Lat. N., 26° 12′ 5″; long. O. 16° 47′ 0″.

BOJANO (*Bovianum*), pet. v. du roy. de Naples (Sannio), siége d'un évêc., sur le Biferne, et qui a beaucoup souffert d'un tremblement

de terre arrivé en 1805. 3,000 habit. A 5 l. 1/2 E. S. E. d'Isernia.

BOLBEC, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., sit. dans une position admirable, sur le penchant d'un coteau baigné par la pet. riv. de Bolbec, à la jonction de 4 vallées. Ayant été entièrement consumée par un incendie, le 14 juillet 1765, elle fut rebâtie sur un nouveau plan, et elle doit à ce malheur d'être une des plus jolies villes de la Normandie. Elle possède 1 salle de spectacle, 1 bibliothèque, des fabr. renommées de toiles peintes et de mouchoirs de fil et coton, d'étoffes de laine, toiles, dentelles, velours de coton, coutil, etc., des filat. de coton, des tanneries, des teintureries. C'est l'entrepôt des toiles cretonnes confectionnées sur son territoire. Son comm. consiste en grains, chevaux, bétail et objets manufacturés. 9,802 habit. ✉ . Arrond. et à 7 l. E. N. E. du Hâvre. Par les 49° 35′ lat. N., et 1° 52′ long. O.

BOLCHÉRETSK, v. du Kamtchatka, anc. cap. de cette division de la Sibérie, sur la Bolchaïa-Réka, et qui a été fondée en 1702. Elle a beaucoup perdu par la translation du gouvernement à Nijnii-Kamtchatsk, dont elle est à 105 l. S. O. Lat. N., 52° 54′; long. E., 155°.

BOLI, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur une hauteur, à l'extrémité d'une plaine fertile, ch.-l. de sandgiakat. Elle a des fabr. d'étoffes de coton et de cuir, et est sans cesse traversée par des caravanes. On y compte env. 1,000 maisons. A 31 l. N. O. d'Angora.

BOLIVIA, républ. de l'Amérique mérid. formée de cette partie du Pérou appelée *Haut-Pérou*.

Situation, limites, étendue. Elle est sit. entre les 11° et 30° de lat. S., et les 59° et 75° 28′ de long. O. Au N., elle est bornée par le Pérou; à l'E, par la prov. brésilienne de Mato-Grosso; au S. et au S. E., par les Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, le Paraguay et le Chili; à l'O., par le Pérou. Du N. au S. elle a 360 l.; de l'E. à l'O., à peu près autant, et 41,150 l. carr. de superf.

Aspect, orographie et hydrographie. La surface de la Bolivia est montagneuse à l'E. où s'élève la grande chaîne des Andes, mais plate dans tout le reste. Ici s'étendent de vastes plaines, couvertes de forêts immenses, traversées par de grandes rivières, marécageuses dans beaucoup de parties et d'ailleurs peu connues. La chaîne des Andes forme dans la Bolivia et le Pérou, un bassin immense dont le fond est occupé par le vaste lac Titicaca et par le cours du Desaguadero; les montagnes qui ceignent ce bassin à l'E., et qui dépendent de la Bolivia, constituent, après le plateau de Quito, le massif le plus élevé de l'Amérique, et ces sommets sont même les plus culminants de la chaîne; on y distingue entre autres le Sorata et l'Ilimani, beaucoup plus hauts que le Chimborazo (*Voy.* Andes). Les rivières les plus considérables de ce pays sont le Beni ou Paro, le Mamore, affluents de l'Amazone, le Pilcomayo, qui se jette dans le Paraguay et lui ouvre les routes du midi, de même que les autres lui ouvrent celles du nord.

Climat. Le climat des parties élevées est en général tempéré; il devient plus chaud à mesure que l'on quitte les hautes régions; et dans les plaines de l'E., la chaleur est quelquefois étouffante; il s'y joint d'ailleurs une humidité qui ne fait qu'accroître le malaise que l'on éprouve. Jusqu'à 3,000 mètres brille la végétation; à 4,600 mètres commencent les neiges perpétuelles.

Sol, productions. Le sol produit du blé, du riz, du maïs, du cacao, du café, du sucre, du coton, du lin, du chanvre, de la noix muscade, du gingembre, du poivre, du piment, toutes sortes de fruits. Les forêts sont riches en arbres et en plantes précieuses, qui sont à peu près les mêmes que ceux du Pérou. Nous ferons la même observation quant aux animaux. Le minéralogiste Helms, qui a parcouru les montagnes du Haut-Pérou vers la fin du siècle dernier, fait une mention particulière de leurs richesses minéralogiques. Depuis la découverte de l'Amérique, les mines d'argent de Potosi sont célèbres par leur abondance. M. de Humboldt évalua leur produit depuis 1545, époque de leur découverte, jusqu'en 1789, à 92,736,294 marcs. Oruro et Lipez ont aussi des mines d'argent.

Population. La popul. de la Bolivia est évaluée à 1,300,000 individus. Elle se compose de créoles espagnols et d'Indiens, divisés en Indiens convertis et Indiens indépendants; ceux-ci habitent la partie or. Les créoles espagnols ont beaucoup conservé des mœurs et du caractère des Espagnols, dont ils parlent la langue et professent la religion. Les dialectes les plus répandus parmi les Indiens sont l'aimura et le moxa. C'est dans la partie or. qu'habitent surtout les indigènes. On y retrouve encore 17 nations parlant chacune une langue différente, que les jésuites avaient réunis dans 10 villages, et qui ont conservé en gr. partie l'organisation sous laquelle ils vivaient du temps de ces religieux. L'immense prov. des Monos est occupée par 10 peuplades que la nature marécageuse de leur pays a rendues d'une habileté extraordinaire dans la navigation.

Industrie. L'industrie manufacturière de la Bolivia ne diffère point de celle du Pérou et comprend les mêmes objets. Quant au comm., il est jusqu'à présent peu important; son principal objet est l'herbe du Paraguay, que l'on y importe du Rio de la Plata. Du reste, la République ne possède, pour ses relations maritimes, qu'un pet. port, celui de *Cobija*, nommé actuellement *La Mar* (*voy.* ce mot), qui, par la nature même de sa situation, n'est pas appelé à prendre un gr. développement, malgré les efforts que le gouv. a faits et fait tous les jours pour cela; aussi est-il question d'une cession d'env. 100 l. de côtes sur le grand Océan, que le Pérou ferait à la Bolivia.

Gouvernement, revenus, forces militaires. Le gouvernement de la Bolivia est républicain. La souveraineté réside dans le peuple et est exercée par un corps électoral, un corps législatif, un corps exécutif et un corps judiciaire. Le pouvoir exécutif est confié à un président à vie, à un vice-président et à un secrétaire-d'état. La constitution garantit à tous les citoyens la liberté civile, l'inviolabilité des personnes et des propriétés, l'égalité devant la loi, et enfin, la liberté de la presse; l'esclavage est aboli. On évalue les revenus à 11,000,000 de fr.

et la dette à 16,000,000. Les forces actives sont de 12,000 hommes.

Division. La Bolivia est divisée en 6 départ. La Paz, Oruro, Potosi, Chuquisaca ou Charcas, Sta.-Cruz-de-la-Sierra et Cochalamba, subdivisés en prov. et en cant. Il faut y joindre la prov. de Turija, qui s'est séparée de la république des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata et celle formée du territ. qui environne le port de La Mar, dont elle porte le nom.

Histoire. L'histoire de la Bolivia se lie intimement à celle du Pérou. Les pays qui la forment ayant réuni un congrès à Potosi, le 6 août 1825, sur l'invitation de Bolivar, se formèrent en république. Afin de donner à l'illustre libérateur de l'Amérique mérid. et au général Sucre, le vainqueur d'Ayacucho, un témoignage de leur reconnaissance, ils prirent le nom de Bolivia, et décidèrent que la future capitale de la république porterait le nom de *Sucre*. Cette ville n'étant pas encore bâtie, Charcas ou Chuquisaca continue à être le siége du gouvernement.

BOLKHOV, v. de Russie (Orel), sur le Nougr, avec des fabr. de chapeaux, de gants et de bas. Elle comm. en chanvre, huile de lin, suif et cuir. 10,000 habit. A 11 l. 1/2 N. d'Orel.

BOLLENE, pet. v. de France (Vaucluse), bâtie en amphithéâtre; ch.-l. de cant. Elle a des filat. de soie et des teintureries. 2,700 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 N. d'Orange.

BOLLEZEELE, com. de France (Nord), 1,662 habit. A 2 l. 1/2 O. de Wormhoudt.

BOLOGNE, légation des États-Romains, bornée au N. E. par celle de Ferrare, au S. E. par celle de Ravenne, au S. par la Toscane, dont elle est séparée par les Apennins, et à l'O. par le duché de Modène. Sa superf. est de 280 l. et sa popul. de 300,000 habit. On y compte 2 vs., 2 bgs., et 371 vgs. et hameaux. Elle a pour ch.-l.,

BOLOGNE, en italien *Bologna*. Cette belle et gr. v., sit. sur le canal de Bologne, entre le Revo et la Sarvera, est, après Rome, la plus importante des Etats-Romains. Sa popul. est de 72,000 habit. Elle est le siége d'un archev., et est fort industrieuse et commerçante. Les maisons sont généralement bâties en pierre, avec des portiques en arcades. Comme celles de Padoue en Italie, ou la rue de Rivoli ou celle des Colonnes à Paris, de sorte qu'on peut parcourir cette ville à l'abri des injures du temps. Parmi ses monuments, il faut distinguer la cathédrale, l'église de Ste.-Pétrone, avec la célèbre méridienne tracée par Cassini, le grand théâtre communal, l'hôtel des Monnaies, le palais Caprara, appartenant aujourd'hui aux héritiers du prince Eugène de Beauharnais, fils adoptif de l'empereur Napoléon, celui de Ranuzzi, appartenant au mari de la princesse Élisa, sœur de Napoléon, ceux de Zambeciari et Sampieri, avec leurs belles collections de tableaux, la tour des Asinelli, la plus haute de l'Italie, et celle de Garrisendi, inclinée de 8 pieds et 2 pouces, et la magnifique fontaine de Jean de Bologne, située sur la grande place. Outre l'Université, Bologne possède le superbe établissement de l'Institut, qui renferme une des plus riches bibliothèques de l'Italie et de riches collections, l'Académie des beaux-arts, les galeries de sculpture et de peinture, où l'on admire la Ste.-Cécile de Raphael et la Madonna-del-Rosari, du Dominicain. Elle est la patrie du Guide et du Dominicain, selon le baron de Zach. Sa lat., prise de l'Observatoire, est de 44° 29′ 54″, et sa long. de 9° 0′ 36″.

BOLSENA (*Vulsiniensis lacus*), lac des États-Romains, à 6 l. N. N. O. de Viterbe. Il est entouré de collines boisées qui en rendent l'aspect très pittoresque, a 3 l. 1/2 de long sur 2 l. 1/2 de large, et renferme 2 îles, Bisentina et Martana. La rivière Marta verse ses eaux dans la Méditerranée. Celles-ci sont très poissonneuses et profondes.

BOLSENA (*Vulsinium*), pet. v. murée des États-Romains, près du lac auquel elle donne son nom, et qui possède des antiquités curieuses. Vulsinium a vu naître Séjan, ministre digne de son maître. 1,800 habit. Délég. et à 6 l. N. N. O. de Viterbe.

BOLTON-IN-THE-MOOR, v. d'Angleterre (Lancastre), divisé en 2 parties, le gr. et le petit. Elle a une bibliothèque publique, des fabr. de toiles de coton, de mousselines, de calicots, de tissus de laine, et fait un comm. actif, favorisé par le canal de Manchester à Bury. Il y a dans les env. des mines de houille. 32,000 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Manchester.

BOMBAY, île de l'Hindoustân, sur la côte de la prov. d'Aureng-Abad, au S. de celle de Salsatte, qui y communique par une chaussée, et près celle de Colubba, dont elle n'est séparée que par un canal guéable à marée basse. Elle a 4 l. 1/2 de long, sur 1 l. 1/3 de large, et est préservée des inondations par des digues.

BOMBAY, v. de l'Hindoustân, dans la partie S. E. de la pet. île du même nom, laquelle forme avec celle de Salsatte et le continent une vaste baie très commode; ch.-l. de la présidence de Bombay, siége d'une vice-amirauté. Son aspect, de la mer, est très beau, mais l'intérieur n'y répond pas. Elle est divisée en deux parties : le fort et la ville noire qui s'étend au delà de ses murailles. Le fort, ou la ville fortifiée, a plusieurs gr. et belles maisons, mais il est du reste percé de rues étroites, formées de maisons très élevées, à toits proéminents, où l'air est étouffant et dont le séjour est désagréable; ce qui fait que peu d'Européens y résident. Le reste de la ville n'est pas mieux percé; les maisons y sont moins belles qu'à Calcutta, mais en général plus grandes et mieux adaptées au climat. Bombay est très fort du côté du fort, mais il est loin d'être aussi bien défendu vers l'intérieur; le fort est trop vaste pour être bien défendu, et aucune de ses parties n'est à l'épreuve de la bombe. L'objet le plus intéressant que l'on y remarque, est le chantier de construction, près duquel est le château, qui sert d'arsenal. On y voit aussi une grande église anglicane, des églises arméniennes et portugaises, des mosquées et des temples indous, de même que dans la ville noire, où ces derniers sont très nombreux. Ici se trouve la plus grande des pagodes dédiée à *Momba-Dévi*, ou la déesse de Bombay (Parvati). Le *Green* est une place environnée de divers édifices publics, tels que la secrétairie d'état et la cour suprême, ou *Sadder Addaoulet*, et qui est décorée d'un beau monu-

ment élevé au marquis de Corwallis. Excepté un beau temple guèbre, construction élégante et de forme carrée, qui a coûté 2,000,000 de fr., on peut dire qu'il n'y a pas à Bombay d'édifices publics vraiment remarquables. Nous avons cité les principaux. Le palais du gouvernement, dans le fort, n'est qu'une grande maison, d'un aspect médiocre, dont on fait à peine usage. La principale résidence du gouverneur est à Paréil, à 2 l. de la ville, séjour dont l'intérieur est fort beau, et dans le jardin duquel l'honorable gouverneur a planté une branche du saule pleureur qui ombrage la tombe de Napoléon. Le port de Bombay est le meilleur de la côte occ. de la péninsule et la cause première de la prospérité de cette ville. C'est l'entrepôt général du commerce de l'Inde avec l'Arabie, l'Abyssinie et la Perse. Ses relations avec le reste da l'Indoustân, les Maldives, les Lakdives, Ceylan, la Malaisie, l'Europe et l'Amérique même sont très actives. Sous ce rapport, elle n'est inférieure qu'à Calcutta, et encore le cabotage y est-il plus important. En 1815, les importations s'élevèrent à 82,500,000 fr., et les exportations à plus de 72,000,000. La construction des navires y est aussi une branche considérable d'industrie, et a pour cela tous les genres de facilités, ce qui a engagé le gouvernement anglais à y établir un des grands établissements de marine militaire. D'après un recensement fait en 1816, sa popul. s'élevait à 161,550 habit., auxquels il faut ajouter une popul. flottante de 60,000 à 75,000 individus. Les Parsis, peuple riche, honnête, actif et très industrieux, y sont au nombre de 7 à 8,000, et y jouissent d'une grande influence. Ce sont les principaux propriétaires.

L'île de Bombay fut donnée en 1530, par un radjân de Sourat, aux Portugais; ce sont eux qui ont fondé la ville. Ils cédèrent l'une et l'autre aux Anglais, en 1660, comme partie de la dot qu'apportait l'infante Catherine à Charles II. En 1686, on y transféra le siége du gouvernement qui était à Sourat. A 435 l. O. S. O. de Calcutta, route que les courriers parcourent en 20 jours. Lat. N., 18° 56′ 40″; long. E., 70° 18′.

BOMBAY, la 3e et la moins vaste des présidences anglaises de l'Inde, dont elle comprend la partie occ. Elle renferme les prov. de Bidjapour, Khaudeych, Areng-Abâd, les Goudzerate et l'adjemyr anglais, le territ. de Victoria, l'île de Bombay, l'Aracan, etc. Sa juridiction s'étend aussi sur les agents de la Perse et de l'Arabie. On évalue sa superf. à 10,692 l. carr., et sa popul. à 10,609,350 individus.

A quelques milles de Bombay, on trouve *Mahim*, pet. v. industrielle d'env. 15,000 habit. —Auprès de *Mahim*, se trouve *Elephantia* : îlot qui a reçu son nom d'une sculpture d'éléphant, taillé en marbre noir, qui se trouve près du débarcadère. La tête et le cou de la statue sont tombés en 1814, et le corps menace de tomber également. A peu de distance de l'éléphant, on trouve un monument curieux, déjà à moitié détruit par les Portugais et dont le temps achèvera la ruine : c'est un *temple* souterrain, dont les colonnades élégantes et les murs sont creusés dans le roc vif. Dans le centre, se trouve une *trimourti*, ou trinité hindoue, de dimensions colossales. — *Tanna*, pet. v., ch.-l. de l'île Salsette, la plus grande du groupe de Bombay. Près du village de Kenneri, on trouve d'immenses excavations dans le roc, à peu près semblables à celles de Karli et d'Ellora. Considérées dans leur ensemble, ces vastes et imposantes excavations paraissent avoir formé un temple, un collége et un monastère bouddhiques, dans les temps reculés où cette religion dominait dans cette partie de l'Inde. La partie la plus grande, qui formait le temple de Bouddah, a été convertie en église catholique par les Portugais, qui ont détruit la plus grande partie des statues qui décoraient l'intérieur. A l'entrée d'une autre excavation, on voit deux statues colossales, et sur l'un des piliers du portique une fameuse inscription, en caractères qu'aucun brahmân n'a encore pu lire. — *Bassein*, pet. v. sur le continent, déchue aujourd'hui, très commerçante sous la domination portugaise.

BONDOU. Ce n'est que depuis 1716 qu'on commence à connaître ce pays, un des plus puissants de la Sénégambie. Borné au N. O. par le Fonta-Toro, au N. E. par le Gayâga et le Bambou, au S. O. par le désert boisé de Simbani, qui le sépare de Oulli, et au S. E. par le désert de Tenda, au delà duquel sont le Dentilia et le Fonta-Djalon, le Bondou s'étend en ellipse sur un espace que mesure, de l'O. N. O. à l'E. S. E., un grand diamètre de 30 à 36 l. géographiques, coupé à angles droits par un petit diamètre de 20 l., offrant ainsi une superficie qu'on peut évaluer en gros à 500 l. carr., et dont l'emplacement doit être approximativement fixé entre 17° 30′ et 15° de lat. sept., 14° et 15° 39′ de long. à l'O. de Paris. — Le sol est généralement coupé de montagnes rocheuses peu élevées, constituant les derniers étages des reliefs qui s'appuient au noyau culminant du Fonta-Djalon, et se prolonge entre la Falémé et la Gambie, en s'abaissant graduellement vers la mer ; elles sont ferrugineuses à l'O., aurifères à l'E., surtout au delà de la Falémé; les eaux sauvages et les torrents de la saison humide ont tracé sur leurs flancs de nombreuses ravines, et ces pentes décharnées nourrissent à peine quelques bois rares, maigres et rabougris; mais les vallées, où s'est accumulé le humus entraîné des montagnes, sont parées d'une belle végétation; le baobab, le gommier, le tamarin, le papayer, le jujubier-lotos, et autres arbres fruitiers, y sont répandus en grand nombre, et les cultures de la saison humide y font prospérer le maïs, le mil, le riz, la citrouille, la calebasse, la pastèque, l'oignon, l'oseille, la pistache hypogée, le piment, le tabac, le coton, l'indigo. Les bêtes féroces sont nombreuses, notamment le lion et l'hyène; l'éléphant est le but d'une chasse intéressée; le bœuf sauvage, la biche, quelque bétail, quelque volaille, servent à la nourriture des habitants; et l'abeille distille pour eux d'énormes provisions de miel. Des serpents monstrueux, des vautours, de rares papillons, tels sont encore les traits zoologiques remarqués par les voyageurs.

Les Bondouks ne forment point une masse de population parfaitement homogène; peut-être le Ghiolof a-t-il été l'habitant primitif du sol, bien qu'il y soit aujourd'hui très clair-semé ; le

Sarakhoulé, quoique nombreux encore, est loin de la prépondérance que pourrait faire supposer la possession antérieure du pays; le Manding, simple immigrant, s'est répandu en colonies plus considérables; c'est le Peul, maître aujourd'hui de la contrée, qui y domine par le nombre comme par la puissance: ses mœurs et ses usages ont fait règle pour tous, et sa langue s'est exclusivement établie; une taille moyenne, bien proportionnée, un teint cuivré, des cheveux moins courts et moins crépus que chez les nations voisines, l'œil vif, la démarche aisée et active, tels sont les caractères extérieurs qui montrent chez le Bondouk, la prédominance du sang peul sur les autres éléments qui peuvent s'y être fondus. — Le vêtement qu'ils portent est le même que celui de toute la Sénégambie; la couleur en est de préférence bleue ou blanche, et les pagnes de coton dont il se compose, sont généralement fabriquées sur les lieux : le tissage de ces étoffes, l'exploitation des mines et la mise en œuvre de leurs produits, forment la principale industrie du pays, et fournissent des moyens d'échange contre l'or et l'ivoire du Banbouk, du Kasso et du Fouta-Gjalon, livrés ensuite aux Européens en retour d'armes à feu, de munitions de guerres, de menue quincaillerie, de fines étoffes, de parfums et de verroteries.

Le mohammédisme est la religion de l'état; l'influence des prêtres est d'autant plus grande que le Bondouk est doué d'une foi aveugle aux amulettes ou grigris, dont ces docteurs ont la fabrication exclusive; et là, comme partout où la superstition est fomentée par l'intérêt clérical, l'asservissement à de vaines pratiques extérieures efface toute intelligence des dogmes et de la doctrine morale, à laquelle ils servent de pivot. Les mosquées sont répandues en grand nombre dans les villes et les villages, aussi bien que les imâns qui y dirigent la prière, et qui y tiennent l'école où les jeunes thalebs vont apprendre à lire et à transcrire grossièrement quelques versets du Koran. Parvenir à écrire, sous les formes orthographiques les plus arbitraires, quelques phrases d'un arabe corrompu, tel est le *non plus ultrà* de la science des élèves et des maîtres, et celui qui est arrivé à ce haut degré d'instruction, est par cela seul un personnage important et considéré.

Le gouvernement est monarchique, et la couronne se transmet dans la famille royale suivant des règles d'hérédité collatérale, dont l'application est surveillée par la réunion de tous les chefs de la contrée. *Almamy* est, comme dans tous les états peuls de la Sénégambie, le titre de dignité du souverain, dont le pouvoir est despotique. Ses revenus se composent de la dîme de tous les produits territoriaux, des droits de douane (qu'on peut évaluer au même taux), sur toutes les marchandises qui entrent sur ses terres, soit pour la consommation intérieure, soit pour le transit, des coutumes ou redevances annuelles que l'administration de la colonie française du Sénégal lui paie en retour de la cession du territoire sur lequel est bâti le fort de Bakel, et de celles qu'il reçoit des navires qui viennent y faire la traite de l'ivoire et de l'or. — La force armée dont il dispose est de cinq à six cents cavaliers, et dix à douze mille fantassins; les premiers ont généralement des fusils, quelques-uns des pistolets; à défaut de fusil, l'arme principale est la lance; ils portent tous à la ceinture la *labbée* ou poignard; les chefs y ajoutent la *silama* ou épée droite : l'arme des fantassins est l'arc, avec le carquois rempli de flèches acérées. Les guerriers de chaque village sont conduits par leur chef, et l'armée est distribuée en plusieurs corps commandés par les princes de la famille royale, suivant la circonscription territoriale de leur apanage respectif. Les expéditions les plus fréquentes sont des courses de pillage dans les petits états voisins; les populations frontières qui en sont les victimes, prennent d'ordinaire le parti de s'incorporer au Bondou, pour échapper à de nouvelles dévastations, et c'est ainsi que l'Almany accroît graduellement son royaume, principalement aux dépens du Oully, du Banbouk et du Gayâga: ses états, qui d'abord n'atteignaient ni le Sénégal, ni la Falémé, touchent aujourd'hui le fleuve et dépassent la Falémé.

La capitale actuelle de tout le pays est Boulébané, grand village dont la population ne passe guère 1,800 habitants, composant la maison, c'est-à-dire les parents, esclaves et serviteurs du souverain; elle est entourée d'une muraille de pisé haute de 10 pieds, épaisse de 18 pouces, percée de meurtrières, avec 5 portes flanquées de tours, ce qui donne à la place un aspect plus formidable qu'à aucune autre ville fermée de cette région. Coussan, ancienne capitale, est chef-lieu d'une province qui renferme toute la partie S. E. du Bondou jusqu'à la Falémé; Fattékonda, qui était à son tour, lors du passage de Mungo-Park, la résidence royale, est le chef-lieu du territoire au delà de la Falémé. Le canton qui avoisine l'Oully porte le nom de Ferlo. — Les annales du pays placent l'origine de la monarchie Bondou vers la fin du XVIIe siècle. Le monarque actuel est Toumané Moudy, qui désirerait fort voir les Français qu'il aime, s'établir définitivement à Saysandyn sur la Falémé.

BONDRIES, pet. v. de France (Nord), avec 1 moulin à vapeur à huile et 2 fabr. de sucre indigène. 2,841 habit. (la com.). A 1 l. 1/4 O. S. O. de Turcoing.

BONDY, vg. de France (Seine), sur la gr. route de Paris en Allemagne et près de la forêt à laquelle il donne son nom; avec 1 chât. et plusieurs jolies maisons de plaisance. 2,385 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 2 l. 1/2 N. E. de Paris.

BONE ou BONA, appelée par les Arabes *Beled-el-Aneb* (la ville des Jujubes), v. des possessions françaises du nord de l'Afrique (Constantine), bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline dont le sommet est couvert par un château ou kasbah. Elle est environnée de murailles et offre le même aspect que toutes les villes de Barbarie. Autrefois sous ses murs se trouvait un petit port qui a été presque comblé par le lest que les bâtiments y ont jeté. Sa rade est encore assez bonne; aussi faisait-elle, avant la conquête, un commerce important en blé, laine, cuirs, cire, etc. D'après le docteur Shaw, Bona est l'*Aphrodisium* de Ptolémée, et les ruines d'*Hippone Regius* ou *Hippona*, lieu natal de St.-Au

gustin, se trouvent un peu au S. de son enceinte. Le territ. de Bone a été divisé par le maréchal Vallée en 4 cercles. A 35 l. N. E. de Constantine. Lat. N., 36° 54′; long. E, 5° 26′.

BONENCONTRE, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,646 habit. A 1 l. E. S. E. d'Agen.

BONHOMME (Col du), passage des Alpes Grecques, en Savoie, à 4 l. S. du Mont-Blanc, et qui établit une communication (assez dangereuse) entre les vallées de l'Arve et de l'Isère. A 1,256 toises au-dessus du niveau de la mer.

BONIFACIO (*Murianum*), pet. v. de Corse, dans une pet. péninsule des Bouches de Bonifacio ; ch.-l. de cant., tribunal de comm., place de guerre de 2e classe, résid. d'un officier d'artillerie de la direction de Bastia. Son port commode et sûr peut recevoir les plus gros vaisseaux. On y fait la pêche du corail. 3,031 habit. ⊠. A 9 l. S. S. E. de Sartène.

BONIFACIO (Bouches de), détroit qui sépare la Corse de la Sardaigne, et qui a 2 l. 3/4 dans sa moindre largeur.

BONN (Bonna), v. de Prusse (Cologne), sur la rive dr. du Rhin, ch.-l. de cerc. La plus remarquable de ses 4 églises est celle de St.-Martin. Elle possède 1 université (au château), 1 bibliothèque de 25,000 vol. et 1 cab. de minér., 1 lycée, 1 théâtre, 1 cab. de médailles, de tabl., de grav., etc., des fabr. de siamoises, de nankin, de vitriol, d'eau-forte, de savon vert, et des filat. de coton. Princip. comm. en blé, vin et plomb. Lieu natal de Beethoven. 11,000 habit. A 5 l. 3/4 S. E. de Cologne.

BONNAT, com. de France (Creuse), ch. l. de cant. 2,702 habit. A 2 l. S. O. de Genouillat.

BONNEMAIN, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,663 habit. A 1 l. 3/4 N. de Combourg.

BONNÉTABLE, anciennement Malétable, pet. v. de France (Sarthe), sur la Dive, avec un chât. du xve siècle, ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de siamoises, de calicots et de mouchoirs de coton. 3,701 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. 1/4 S. de Mamers.

BONNEVAL, pet. v. de France (Eure-et-Loir), dans une vallée fertile, sur le Loir que traversent 8 ponts ; ch.-l. de cant. L'église a une flèche très élevée. Elle possède 1 filat. de coton, des fabr. de calicots, de tapis de pieds, de couvertures, de tricots, d'étoffes de laine, 1 imprimerie sur étoffes, 1 moulin à foulon et des tanneries. 2,342 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 3 l. N. N. E. de Châteaudun.

BONNEVILLE, v. des États sardes (Savoie), sur l'Arve ; ch.-l. de l'arrond. de Faucigny. 1,500 hab. A 6 l. 3/4 E. S. E. de Genève.

BONNEVILLE-LA-LOUVET, com. de France (Calvados). 1,370 habit. Canton de Blangy. ⊠ de Pont-l'Évêque.

BONNEVILLE-LES-BOUCHOUX. *Voy.* Bouchoux (Les).

BONNIÈRES, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la rive gau. de la Seine ; ch.-l. de cant. 800 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 2 l. 3/4 O. N. O. de Mantes.

BONNIEUX, pet. v. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant. 2,560 habit. (la com.). ⊠. A 2 l. S. O. d'Apt.

BONNY, pet. v. de France (Loiret), sur la rive dr. de la Loire. 1,680 habit. (la com.). ⊠. A 4 l. 3/4 S. E. de Gien.

BONTAIN, v. sur la côte mérid. de l'île de Célèbes, au fond d'une baie. A 14 l. S. E. de Mangkapara.

BONY, roy. de l'île de Célèbes, dans la presqu'île mérid., entre la Tchinrana et le Salincio, et dont le soulthân est indépendant des Hollandais. La partie septentr. est bien peuplée et produit du riz et du sagou. La popul. se compose de bouguis et mohammédans, qui ont un code de lois écrites. Ils fabriquent des étoffes de coton rayées, recherchées dans tout l'archipel, des bijoux, des armes, des ustensiles de fer. Leur souverain a plusieurs petits états voisins sous sa dépendance, et peut mettre 70,000 hommes sur pied. (*Voy.* Célèbes.)

BONY, v. de l'île de Célèbes, capit. du roy. ci-dessus, avec un bon port. Lat. S., 2° 45′; long. E., 118° 13′.

BOOS, vg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 927 habit. (la com.). ⊠. A 2 l. 1/4 S. E. de Rouen.

BOPÂL, princ. de l'Hindoustân (anc. prov. de Malouh), sit. entre les états de Sindhyah et les prov. anglaises de Gandouana et de Khandeyeh, dont il est séparé par la Nerboddah. Elle a été peuplée par une colonie d'Afghans nevoyée par Aureng-Zeyb, et son chef est encore de cette nation. Il est allié des Anglais, et leur fournit environ 1,000 hommes de troupes. Sa résidence est :

BOPÂL, v. sur la Betva, à 21 l. S. de Seroudje et par 23° 17′ de lat. N. et 75° 10′ de long. E.

BORA-BORA, possède un mouillage situé par 16° 30′ de lat. S. et 154° 6′ de long. O. C'est une île haute, comme toutes ses sœurs, environnée de récifs ; elle est flanquée d'îlots comme ceux de Toumbouaï, Tenaki-Roa et Piti-Aou. Elle n'a que 800 habit. Ce fut Cook qui en fut le découvreur, en 1769 ; il comprit mal son nom, qu'il a écrit *Bola-Bola*, sans doute comme il crut l'entendre prononcer par les indigènes. L'indispensable parrain en deuxième baptême, Bonechea, la nomma San Pedro, en 1774.

BORCETTE (en allemand *Burtscheid*), v. de Prusse (Aix-la-Chapelle), avec des fabr. de drap, de casimir, d'aiguilles, d'horlogerie, de bleu de Prusse, de forté-pianos, des teintureries de laine, des filat. de coton, des papeteries et des tanneries. 4,600 habit. A 1/3 de l. S. E. d'Aix-la-Chapelle.

BORDEAUX (*Burdigala*), v. de France, ch.-l. du départ. de la Gironde, d'arrond. et de cant., siége d'un archevêché, qui a pour suffragants les évêchés de Poitiers, Agen, La Rochelle, Angoulême, Luçon, Périgueux, et dont le départ. forme le diocèse ; cour royale, cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., directions des contributions directes et indirectes, des domaines et des douanes, conservation des hypothèques, chambre de comm., etc. Bordeaux s'élève sur la Garonne, dont la rive ici se déploie en une magnifique courbe bordée d'un quai de plus d'une lieue de long, dont l'aspect, à quelque distance, est difficile à décrire. Depuis 30 ans, elle s'est beaucoup embellie, et le vieux Bordeaux seul offre des rues

étroites, tortueuses et mal bâties. Le reste, et surtout les beaux quartiers dits du *Chapeau-Rouge* et des *Chartrons*, se compose de rues larges et régulières, de belles places formées de maisons élégantes, où s'élèvent plusieurs édifices remarquables éclairés au gaz. Les remparts ruinés du Château-Trompette ont fait place à de jolies promenades publiques. Le fort de Ha a été transformé en une maison de détention. Un pont majestueux de 486 mètres et de 17 arches a été jeté sur le fleuve, dont la profondeur, le courant, la nature du fond offraient autant d'obstacles presque insurmontables. On remarque à Bordeaux la cathédrale, vaste basilique dont la grande nef manque malheureusement de régularité; l'église St.-Michel, édifice gothique d'un style d'architecture plus régulier que celui de la cathédrale, et dont le clocher surtout attire les regards; l'église Ste.-Croix, reconstruite par Charlemagne, et dont le portail est extrêmement curieux; l'église de Notre-Dame, l'une des plus belles et des plus régulières de Bordeaux; l'église des Feuillants, où l'on voit la tombe de Michel Montaigne; le château royal, vaste quadrilatère bâti en 1778, ancienne résidence des archevêques; le grand théâtre, sans contredit le plus beau de France et peut-être de toute l'Europe; la bourse, grand édifice dont l'escalier offre un aspect imposant; le palais de justice, qui présente deux façades; la bibliothèque publique, dont la principale partie donne sur les allées de Tourny. Nous citerons encore la place Royale, la place Dauphine, belle et régulière, la place d'Armes, celle de St.-Germain et des Grands-Hommes, l'hôtel des douanes, l'archevêché, la maison Fonfrède, l'hôtel-de-ville, la tour de l'Horloge, l'ancien bâtiment du moulin des Chartrons, aujourd'hui dépôt des tabacs et entrepôt des denrées coloniales; le collége, le théâtre français, le jeu de paume, les deux temples protestants, la synagogue, les hospices des aliénés, des incurables, de la maternité et des vieillards, l'école de natation, l'entrepôt, les chantiers de construction, le dépôt des bois de la marine, l'abattoir général, les verreries des Chartrons, le magasin des vivres de la marine, la manufacture de tabac, les fontaines de St.-Projet, de la Grave et du Poisson-Salé, le jardin des plantes, la pépinière départementale, le vaste cimetière de la ville, les caveaux de la tour St.-Michel, jouissant de la propriété de conserver sans putréfaction et avec peu d'altération les cadavres qui y sont ensevelis depuis des siècles. Bordeaux est l'une des villes de France où l'on trouve le plus de belles promenades. Les allées de Tourny sont les plus jolies; viennent ensuite les cours de Tourny, d'Albret, de St.-André, de St.-Louis et d'Aquitaine, le jardin public tracé sur le modèle de celui des Tuileries, la superbe placedes Quinconces.

Cette ville se distingue aussi par des établissements littéraires et scientifiques tels que l'académie universitaire, le collége royal, l'école d'architecture; celles d'hydrographie et de navigation, de botanique, de dessin et de peinture, de médecine et de chirurgie, de commerce, 1 école royale des sourds-et-muets, 1 école royale d'accouchement, 1 académie des sciences, arts et belles-lettres, 1 société philomatique, 1 société royale de médecine, 1 société médico-chirurgicale, 1 athénée, 1 société linnéenne d'émulation, 1 bibliothèque publique de 100,000 volumes, 1 musée d'histoire naturelle, 1 dépôt d'antiquités, 1 galerie de tableaux, 1 jardin botanique, l'un des 4 entretenus par le gouvernement pour l'acclimatation des plantes exotiques, 1 pépinière, etc. Elle possède des fabriques de chapeaux, de faïence, de bas, de toiles métalliques, de taffetas cirés et de tapis de pied, de vinaigre et d'acide nitrique; des filatures de coton, des distilleries d'eau-de-vie, des raffineries de sucre.

La révolution de 89 et la prospérité toujours croissante du Havre ont porté un grand coup au commerce de Bordeaux, qui cependant est encore considérable, cette ville étant en quelque sorte le grand entrepôt de tous les départements du bassin de la Garonne et des vins du Bordelais. Ce dernier article forme, avec les eaux-de-vie, sa principale exportation. Les résultats suivants viennent à l'appui de ce que nous venons d'avancer : en 1831, il en est sorti 24,000 tonneaux de vin, et en 1829, 44,000, tandis qu'en 1789 on en exporta plus de 100,000. La construction des navires y est très active, et ceux qui sortent de ses chantiers sont tellement recherchés pour leur vitesse, qu'ils rentrent rarement dans le port après en être sortis. On y arme pour la pêche de la morue et de la baleine. Elle entretient des relations suivies avec la Havane et le Mexique. 3 bateaux à vapeur la mettent en rapports continuels avec Langon, St.-Macaire, La Réole, Marmande, Blaye, Macau, Pouillac et Royan. Bordeaux est le lieu natal du poète Ausone, de l'évêque St.-Paulin, de Clément V, du prince Noir, de Gensonné, de Ducos, de Royer-Fonfrède, de Desèze, de Carle-Vernet, Martignac, Peyronnet.

On ignore l'époque de la fondation de Bordeaux; tout ce que l'on sait c'est qu'elle existait déjà du temps des Romains, et qu'elle était même importante sous le nom de *Burdigala*, car, après avoir été capitale des *Bituriges-Vibisci*, elle devint celle de la 2e Aquitaine. Les Visigoths en furent chassés par Clovis, et elle fut occupée ensuite successivement par les Sarrazins, les Alains, les Normands, les ducs de Gascogne. Eléonore de Guyenne, par son mariage avec Henri II, la fit passer sous la domination de l'Angleterre, qui la conserva jusqu'en 1451, Charles VII la leur ayant enlevée à cette époque. 98,704 habit. A 155 l. 1/2 (77 postes 3/4) S. S. E. de Paris, par Orléans et Poitiers. Lat. N., 44° 50′ 14″; long. O., 2° 54′ 14″.

BORDÈRES, vg. de France (Hautes-Pyrénées), sur la Neste. 1,773 habit. (La com.) A 1 1/2 l. N. O. de Tarbes.

BORDES (Les), pet. v. de France (Ariège), sur la Rèze. 1,300 habit. A 1 1/2 l. N. du Mas-d'Azil.

BORÉE, com. de France (Ardèche). 1,848 habit. A 4 l. O. du Chaylard.

BORGHOU. La géographie de l'Afrique intérieure nous répète trois fois ce nom, pour nous désigner trois contrées diverses : l'une, appartenant aux Tibbous, est située à une quinzaine de journées S. d'Aougélah (*voir* l'article Tibbous);

une autre à quatorze journées plus loin, tout près du Dar-Four, s'appelant encore Dâr-Ssalyh, la Mobba et Ouâdân (voir l'article Dar-Ssalyhh); la troisième enfin, gisant sur les confins extrêmes du Hhaousâ, par delà le Niger, et recevant quelquefois le nom de Killingha. C'est seulement de cette dernière que nous voulons nous occuper ici : elle est fort peu connue. — En résumé, le Borghou ou Killingha, compté dans le Takrou- parmi les dépendances occ. du Hhaousâ, s'étendait naguère jusqu'au Kouârâ : il paraît subir de ce côté des empiétements successifs facilement reconnaissables aux mœurs nationales qui persistent au delà de la nouvelle limite politique; ses bornes les mieux connues sont, sur les autres points, Ya'rbah au S., Gongjah au S. O., Ghoromâ au N. O. Son étendue peut être estimée à un maximum de 4,000 l. carr. géogr., mesurées par une longueur de 200 l. d'E. en O., et une largeur de 50 l. du N. au S. Niky, sa capit., doit être peu éloignée d'une position déterminée par l'intersection du parallèle de 10° 50′ N., avec le méridien de 1° de long. à l'E. de Paris. Au reste, les informations sur cette contrée sont rares et contradictoires. — d'Avezac.

BORGO, pet. v. de Russie (Finlande), au fond d'une baie du golfe de Finlande, ch.-l. du gouvernement de Kymmenegard, évêc. Elle comm. en draps et toiles. A 10 l. E. N. E. d'Helsingfors.

BORGO-SAN-DONINO, pet. v. du duché de Parme (Italie), ch.-l. d'une de ses gr. div. (distr.), évêc. Elle est sit. sur le Stirone et entourée de murailles. On y remarque le palais ducal, la cathédrale et quelques autres églises. Il y a des filat. de soie et des fabr. de tissus de soie et de lin. 500 habit. A 5 l. 1/2 O. N. O. de Parme.

BORMES (Bormanni), com. de France (Var), dans une plaine rocailleuse, à 1 l. de la mer. 1,600 habit. A 4 l. 1/2 E. N. E. de Hyères.

BORNÉO, gr. île de la Malaisie. (*Voy.* Kalémantan.)

BORNÉO, roy. et v. de l'île Kalémantan. (*Voy.* Varouni.)

BORNHOLM, île de la mer Baltique, appartenant au Danemark, et formant un baillage du dioc. de Seeland, dont elle est à 32 l. E. Sa longueur est de 7 l., sa largeur de 4, sa superf. de 27. Géologiquement parlant, cette île appartient aux terrains calcaires de l'Allemagne septentr. Sa surface est plate, et arrosée par une quarantaine de ruisseaux très poissonneux. Au centre s'étend une vaste bruyère, qui sert de pâturages. Le climat y est sain; le sol donne des grains, du lin, du chanvre; le bois y est rare. Les habit., au nombre d'env. 20,000, sont industrieux. Ils fabriquent des toiles, de l'eau-de-vie de grains, de la bière, des tuiles, les briques, de la poterie commune, de la faïence, de la porcelaine, des pendules en bois, et se livrent à l'exploitation des carrières et des mines de houille. On en exporte des toiles, des pierres à bâtir et divers produits de pêche. Le centre du comm. est à Rœnne, le ch.-l., pet. v. sur la côte occ.

BORNOU. Compris entre le 10e et le 15e degré de lat. N., le 14e et le 20e degré de long. E. de Paris, le Bornou, appelé par les Arabes Barnouh ou Ber-Nouh (pays de Nouh ou Noé), offre une superf. d'environ 10,000 l. carr. géographiques, dont près d'un huitième est occupé par le grand lac Tchâd. Au N., sont le désert et le pays de Kânem; à l'O. le Hhâousâ; au S., le Mandharah; à l'E. le Baghermeh et l'Ouâdây. Le sol est extrêmement plat, et généralement sablonneux. Les pluies diluviales de l'équinoxe le couvrent d'une vaste nappe d'eau; et les courants qui l'arrosent forment en quelques parties de leur cours de constants marécages. Les plus considérables de ces riv. sont l'Yéou ou Gambarou, qui va d'O. en E. porter ses eaux au lac Tchâd, et le Schâry ou Tchaddha qui, suivant Denham, afflue pareillement au lac Tchâd, en coulant du S. au N., tandis que d'autres témoignages tendent à faire admettre qu'il sort du lac et coule au S. O., pour s'aller jeter dans le Niger, établissant ainsi de l'un à l'autre une communication continue que les canots peuvent parcourir, à contre-courant, en dix-neuf journées.

La chaleur est très intense; et depuis mars jusqu'en juin, le thermomètre accuse 33° 3 de l'échelle octogésimale vers 2 heures après midi; et 32° 2 à la même heure de la nuit, ce qui donne 31° 8 pour la température moyenne de l'été. En hiver, le climat est comparativement assez froid, puisque le thermomètre ne s'élève point alors au-dessus de 18° 7 et qu'il s'abaisse jusqu'à 11° 5, ce qui donne, pour cette saison, un chiffre moyen de 15° 1. Des vents étouffants du S. et du S. E. soufflent pendant les mois des plus fortes chaleurs; puis arrivent les grandes pluies et les débordements, dont l'évaporation charge l'atmosphère de vapeurs suffocantes et malsaines, qui engendrent de nombreuses maladies, jusqu'à ce que la saison froide, avec les vents frais du N. O., vienne chasser les nuages et rétablir la salubrité de l'air.

Les terres, maigres et mal cultivées, ne montrent point une riche végétation . une houe grossièrement fabriquée avec du fer des montagnes du Manctharah, sert aux femmes du Bornou pour la préparation du sol, où elles sèment du mil ou qassab, quelquefois un peu de froment, beaucoup de haricots, et certaines plantes potagères en très petite quantité. L'indigo, le coton, le séné croissent spontanément; le dattier s'arrête au delà des limites du nord; à peine quelques orangers et citronniers sont-ils entretenus à grands frais dans le jardin particulier du souverain; le soump (*balanites ægyptiaca*) et le nété (*parkia africana*) de la Sénégambie peuplent les forêts; et le souchet papyrier du Nil se retrouve sur les bords du Schâry. Le *cleome pentaphylla* et l'*oxistelma bornuense* veulent en outre être cités comme spécialement indigènes. — Le lion, la panthère, le léopard, l'hyène, le chacal, la civette, le renard, des légions de singes noirs, gris et bruns sont, avec l'éléphant, les animaux sauvages qu'on rencontre le plus fréquemment; ce dernier se montre par troupes qui comptent parfois jusqu'à 400 individus. La girafe avec l'autruche, la gazelle en compagnie de l'outarde, l'antilope, le lièvre, le buffle, et, dans les rivières, l'hippopotame et le crocodile, sont poursuivis par les chasseurs comme un excellent gibier,

de même que les perdrix, les bécassines, les oies, les canards et les pintades. Le pélican, la spatule, la grue, l'anhinga, la cigogne avec le vautour, l'ibis, les perroquets, les rolliers sont fréquents autour des marais ou dans les bois. La poule est domestique, comme le mouton, la chèvre, le bœuf, le bouvard, le chien, l'âne, le cheval, le chameau; mais ce dernier est rare. Le bœuf, au contraire, est élevé en troupeaux considérables; et l'on en compterait aisément plus de 60,000 têtes dans les pâturages voisins du Tchâd et du Schâry. On y nourrit aussi quantité de chevaux, dont on exporte annuellement 2 à 3,000 pour le Ihaousâ; l'âne et surtout le bouvard ou bœuf-porteur sont les montures et les bêtes de somme habituelles. Parmi les reptiles, on trouve, outre le crocodile, que nous avons déjà mentionné, le caméléon, de gros et hideux crapauds et de nombreux serpents, que l'on dit peu dangereux malgré leur grande taille. Les scorpions et les scolopendres paraissent fréquents; les moustiques, les abeilles et les sauterelles sont innombrables : celles-ci se mangent rôties, bouillies ou accommodées en boulettes; le miel est si commun qu'on ne se donne pas la peine de le recueillir complètement.

La population du Bornou n'est point homogène. Denham la divise en Schouâs ou Arabes, et en Kanôrys ou Bornouens indigènes, ayant ensemble une dizaine de langages ou dialectes différents. Mais il y faut ajouter, d'après le soulthân Bello, des Berbers et des Fellâtas ou Peuls. Il résulterait même des renseignements donnés à Seetzen par le Bornouen A'bd-allah d'Afadan, qu'un idiome manding (kouma) était parlé dans l'E. de sa ville natale, et que le berber (amzigh) était en usage à Mpadé aussi bien qu'à Afadan, tandis que le Bornouen proprement dit (Mana) était la langue de Berny, capitale du pays. Il est certain, en effet, qu'Amzigh est le nom national des Berbers (*voy.* l'article Berbers), et que kouma, en mandingue ou en bambara signifie langage, de même que Mana en bornouen. On peut admettre, à la vérité, que l'élément mandingue s'est effacé sous les colonies arabes qui ont pris possession des provinces orientales; que l'élément peul, jadis maître des provinces occidentales et même de toute la contrée, a été complètement expulsé par le souverain régnant; mais il restera toujours, en sus de l'énumération de Denham, un élément berber, que Bello fait arriver de la Syrie dans l'Yemen, puis en Abyssinie, et de là dans le Kânem et le Bornou; c'est à peu peu près là tout ce que nous en savons. Il faut tenir compte, en outre, d'une population qui a établi son repaire dans les îles du lac Tchâd, laquelle porte le nom de Biddomas, et fait métier de brigandage. Elle est jusqu'ici fort peu connue.

Quant aux Schouâs, ce sont, au dire de Denham, de véritables Arabes, parlant leur langue avec une grande pureté, et conservant des noms de tribus encore existantes en Egypte : celles qu'il cite le plus fréquemment sont El-Assâlâ, Daghanah, Bény-Hhasan, Bény-Ouâyl. Ils vivent sur les bords du Tchâd et du Schâry, sous des tentes de cuir ou dans des cabanes de jonc rangées circulairement pour le douâr ou le frigué. Ils sont nombreux et peuvent mettre sur pied 15,000 cavaliers; mais ils ont l'esprit peu martial, quoique arrogants avec les nègres, qu'ils font profession de mépriser; ils sont d'ailleurs rusés, artificieux et voleurs; ce sont des peuples pasteurs, dont l'occupation habituelle est d'élever de grands troupeaux de bétail ainsi que des chevaux.

Les Bornouens proprement dits, ou Kanôrys, ont des visages larges et stupides, le nez épaté, la bouche grande; ils sont fort civils entre eux aussi bien qu'avec les étrangers; mais, du reste, paisibles, indolents, timides; ils font peu de commerce et vivent très simplement. La base de leur nourriture est une pâte de farine assaisonnée de miel et de graisse fondue ou de beurre végétal; les haricots et le poisson d'eau douce suffisent à la consommation des classes pauvres; on connaît à peine chez eux l'usage du sel. Leurs ustensiles de ménage se bornent à quelques pots de terre, des gamelles, servant de plats, et de grandes calebasses pour contenir l'eau, qui est leur unique boisson. Ils sont vêtus d'amples tuniques à manches en étoffes de coton, dont la couleur est généralement bleue, et mettent quelquefois sur leur tête des bonnets pareillement bleus; les bonnets rouges de Tripoli ainsi que les turbans sont réservés pour les grands.

Ils sont, au surplus, dans l'usage de se tatouer, en se faisant des balafres sur le visage et sur le corps. Leurs demeures sont diversement construites, depuis la case de simples nattes d'herbe, jusqu'à la maison d'argile rouge à toit voûté et à double étage. Les villes sont en général grandes et bien bâties, entourées de murailles hautes d'une quarantaine de pieds et épaisses d'une vingtaine de pouces. Ces villes fermées sont désignées par le nom commun de Berny. On en cite quelques-unes, telles qu'Angornou et Digoa, comme ayant jusqu'à 30,000 habitants chacune; et Denham estime, d'après les ruines de Gambarou, détruite il y a une trentaine d'années, que la population de cette ancienne capitale allait à 200,000 ames. Il faut citer encore Beny-Gedyd ou la ville neuve, résidence du soulthân, avec 10,000 habitants, et Kouka, résidence du scheykh, entre les mains duquel se trouve l'autorité réelle.

Le mohammédisme est la religion de l'Etat; et il paraît observé avec scrupule, du moins quant à la prière et aux ablutions. La polygamie ne va généralement pas aussi loin que le permet le Korân; un Bornouen même riche a rarement plus de deux ou trois femmes à la fois; le scheykh lui-même ne dépasse point ce dernier nombre, et le soulthân seul en a jusqu'à neuf. Le Bornou était autrefois une monarchie absolue et élective dans la famille des soulthâns, en sorte que le frère succédait quelquefois de préférence au fils. La puissance de cet Etat s'étendait au loin vers l'E., jusqu'aux limites extrêmes de l'Ouâdan; à l'O., jusqu'aux frontières de Kano et de l'Ouangârah; mais à la fin du siècle dernier, le soulthân de l'Ouâdan se rendit indépendant et parvint ensuite à soumettre le Baghermeh; d'un autre côté, les Fellâtas, qui depuis longtemps pressaient à l'O. l'empire de Bornou, se ruèrent en 1809 sur cette contrée et l'envahirent, malgré les efforts du faible Ahhmed Aly, qui occupait alors le trône.

Jusqu'à nos jours, ce pays a vu ses monarques faits et défaits par la guerre. — D'AVEZAC.

BORO-BODO. Dans les limites de la prov. de Kadou, non loin de Maguelan et près de la frontière, du côté des états de l'empereur de Djokjo-Karta, se trouvent les ruines célèbres de *Boro-Bodo*. On y voit les débris d'un temple qui couronnait une petite colline conique, et dont la construction remonterait au commencement du IIe ou tout au plus du VIIe siècle de l'ère chrétienne. Ce temple a la forme d'un carré long, et est entouré de sept rangs de murs, qui décroissent à mesure que l'on gravit la colline, et est surmonté d'un dôme qui recouvre son sommet. Ce dôme a environ 50 pieds de diamètre; chaque côté du carré extérieur est d'environ 620 pieds, et un triple rang de tours, au nombre de 72, accompagne les murs de cette dernière enceinte. Dans les parois de ces murs et de ces tours, existent des niches où sont placées des figures sculptées plus grandes que nature; elles représentent des personnes assises avec les jambes croisées; il y en a près de 400. On a trouvé dans ces ruines une statue mutilée que M. Raffles a cru être une statue de Brahma, et que nous attribuons à Boudha, ainsi que nous essaierons de le prouver à la fin du chapitre des antiquités, en donnant notre opinion sur ces monuments. La gravure de Bouddha (*voy.* planche 79) a été faite d'après le dessin d'une statue en argent que nous avons donnée au cabinet du Roi. On a découvert encore une statue de harpie et diverses autres antiquités curieuses. La hauteur du temple de Bodo est d'environ 100 pieds. Quoique l'alignement de cet édifice paraisse droit lorsqu'il est vu de loin, il est tronqué réellement, parce qu'on a voulu le mettre en harmonie avec la coupe irrégulière du sommet de la colline; la même forme a été observée à chaque terrasse.

BOROVSK, v. de Russie (Kalouga), sur la Prova, dont l'ail et les oignons sont renommés pour leur grosseur et leur qualité. Elle comm. en lin, chanvre, cuir, et il y a des fabr. de toiles à voile. 5,000 habit. A 20 l. S. O. de Moscou.

BORROMÉES, groupe d'îles des États-Sardes, dans le lac Majeur, dépendant de la division piémontaise de Novare. Elles sont au nombre de trois : l'Isola Bella, l'Isola Superiore ou de Pescatori et l'Isola Madre. Celle-ci a env. 1 l. de tour, et est couverte de jardins, de vergers et de prairies; elle renferme une jolie maison de plaisance et un petit théâtre. L'Isola Superiore n'offre qu'un pet. vg. de pêcheurs, avec une église. Avant 1670, l'Isola Bella n'était qu'un rocher inculte, que le comte Borromeo de Milan transforma en un séjour délicieux. Un vaste et magnifique palais, avec une nombreuse collection de tableaux, des jardins en terrasses, ornés de statues, plantés d'orangers, de citronniers, qui donnent une énorme quantité de fruits, etc., en embellissent aujourd'hui la surface.

BORSOD, comté de Hongrie, entre ceux de Giemœr et de Torna au N., et celui d'Hevis au S. Il a 180 l. carr., 163,255 habit., 12 bgs. et 167 vgs., et a pour ch.-l. St.-Miskolez.

BORT, pet. v. de France (Corrèze), sur la rive dr. du Charanoux; ch.-l. de cant. On y fait des toiles très recherchées dans tout le Midi. C'est l'un des entrepôts de la Corrèze et du Cantal. Il s'y fait des exportations considérables de merrain pour Bordeaux. Fonderies de cire. Lieu natal de Marmontel. 1,718 habit. ✉. A 5 l. S. E. d'Ussel.

BOSA (*Bosa*), pet. v. sur la côte occ. de la Sardaigne, sur le Terno, à 1/2 l. de son emb.; évêc. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, dont le sommet est occupé par un chât.-fort en ruines. On y embarque des fourrages, du blé et des vins. Son port est fréquenté par les Génois, qui viennent pêcher sur la côte voisine. 4,500 habit. A 11 l. S. de Sassari.

BOSC (LE), com. de France (Ariège), 1,890 habit. A 3 l. O. de Foix.

BOSC-ROGER (LE), com. de France (Eure). 2,203 habit. A 1 l. 1/2 O. d'Elbeuf.

BOSCADOULE, annexe de France (Aveyron), de la com. de la Salvetat. 2,182 habit. ✉ de Sauveterre.

BOSDARROS, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,935 habit. A 2 l. 1/2 S. de Pau.

BOSJESMANS ou BOSCHIMANS (*Hommes des Buissons*), nom donné par les Hollandais du cap de Bonne-Espérance aux Hottentots sauvages, parce qu'ils se cachent parmi les buissons, lorsqu'ils se disposent à piller une habitation. C'est une race aussi extraordinaire sous le rapport des facultés physiques que sous celui des mœurs. Ils sont très petits. La taille ordinaire des hommes est de 4 pieds 6 pouces et celle des femmes de 4 pieds. Du reste, leur couleur, leurs cheveux, leurs traits, annoncent qu'ils ont une origine commune avec les Hottentots, quoique ces derniers leur soient bien supérieurs : car les Bosjesmans sont les plus laids de tous les hommes. Le nez plat, les os des joues proéminents, le menton saillant, le profil concave, donnent à leur figure une grande ressemblance avec celle des singes, rapport que leurs yeux perçants, toujours en mouvement, tend à augmenter. Leur paupière supérieure, semblable à celle des Chinois, se joint à l'inférieure sans former un angle comme chez les Européens. C'est peut-être cette conformation qui leur a fait donner, dans la colonie, le nom de Hottentots chinois, ou *Cinceze*. Ils ont le ventre excessivement protubérant, et par contre le dos concave; mais leurs membres sont en général bien faits et bien proportionnés. Leur agilité est incroyable; ils dépassent à la course antilopes et chevaux. Une particularité fort curieuse, que les femmes ont de commune avec celles des Hottentots, est le prolongement extraordinaire des nymphes ou grandes lèvres, qui atteignent chez quelques individus plus de 5 pouces de longueur.

Le Bosjesman vit, végète dans l'état le plus misérable; il ne cultive point la terre et n'élève pas de troupeaux; des bulbes d'iris, quelques racines graminées, amères et piquantes au goût, des larves de fourmis et de sauterelles forment sa nourriture habituelle. Quelquefois il y ajoute la viande de quelque gibier pris avec grande peine; et, quand tout cela vient à manquer, alors il hasarde une excursion sur la plantation voisine; la mort est souvent tout ce qu'il y trouve. Aujourd'hui le sort des Bosjesmans est moins

dur que sous les Hollandais, qui les tuaient sans pitié et les avaient rendus d'une cruauté inouïe. A une époque, ils mirent même en question l'existence des parties de la colonie qui les avoisinaient. Ce n'étaient, du reste, que de justes représailles. Les Bosjesmans se donnent le nom de *Saab*. Les hommes sont entièrement nus ; les femmes portent une espèce de tablier en peau découpée et quelques chétifs ornements.

BOSNA-SERAÏ, ou Saradjevo, v. de la Turkie d'Europe, capit. de la Bosnie. Elle est sit. dans une plaine et sur le penchant de monticules. La partie basse est traversée par la Migliaska, qu'on passe sur plusieurs ponts. A l'E., sur une espèce de promontoire, s'élève un vaste chât.-fort. Bosna-Séraï possède 80 mosquées, dont quelques-unes sont remarquables, plusieurs églises chrétiennes, des médresséhs, des bains publics, des bazars et des bucstans bien approvisionnés ; des fabr. d'armes, de quincaillerie de fer et de cuivre, de sacs de crin, de cuir et de maroquin. Cette v. est le centre des relations commerciales de la Turkie avec la Dalmatie, la Croatie et le midi de l'Allemagne. Le climat y est froid. On y compte env. 60,000 habit., les 2/3 sont turcs. A 206 l. N. O. de Constantinople. Lat. N., 43° 31'; long. E., 16° 16'.

BOSNIE, l'un des pachâliks les plus importants de la Turkie d'Europe. Il s'étend entre les 42° et 46° de lat. N., et les 13° et 19° de long. E., est borné au N. par la Slavonie, dont il est séparé par la Save, à l'E. par la Servie, au S. par l'Albanie et le Montenegro, à l'O. par la Dalmatie et la Croatie. Sa superf. peut être de 3,000 l. carr. La Bosnie est un pays très montagneux. Les Alpes Dinariques, qui y penètrent au midi, couvrent sa surface de ramifications, dont la hauteur diminue vers le N. Il y a, d'ailleurs, une grande différence dans l'aspect de ces reliefs. Tandis que ceux-ci sont revêtus d'épaisses forêts, de pâturages, arrosés par de nombreux cours d'eau, les autres n'offrent que des roches pelées, battues par des vents impétueux en hiver, brûlées en été par un soleil brûlant. Les principaux cours d'eaux sont : la Vezbitza, la Bosna, le Drin, la Morava occ., l'Ounna, qui forme la frontière du côté de la Croatie et reçoit la Scarma ; tous vont affluer à la Save. Le climat est froid ; l'hiver commence de bonne heure et est très neigeux ; c'est à peine si le printemps a quelque durée. Ce que nous avons dit plus haut explique pourquoi la partie septentr. renferme les distr. les plus riches.

C'est dans ses vallées, et surtout dans celle de la Save, que l'on recueille les grains nécessaires a la consommation, des fruits en abondance, mais surtout du vin et des olives, qui forment les deux productions les plus importantes. On retire des poires un jus appelé *pekmès*, aussi doux que le miel, et des prunes une liqueur généralement usitée. Le vin de Nostar est d'une assez bonne qualité. Les bords du Drin donnent du tabac. Quoique les bœufs soient très beaux et que les moutons donnent une laine très fine, le Bosnien préfère le gibier au bétail. Il y a beaucoup de chèvres. Les chevaux ne sont employés que comme bêtes de somme. Entre la Verbitza et l'Ounna, on élève beaucoup d'abeilles qui donnent un miel excellent, mais de mauvaise cire. Le fer est la seule production minéralogique exploitée en Bosnie ; les sources minérales y sont très abondantes. Les forêts, peuplées de sapins, de melèzes, de chênes, de hêtres, de trembles, servent de refuge à des ours, des cerfs, des daims, des sangliers, etc. L'industrie manufacturière se réduit à la préparation des cuirs et à la fabrication de quelques tissus grossiers. Toutes les usines sont : 1 fonderie de fer, 1 salpêtrière, quelques moulins à poudre et fabr. d'armes. Le comm. est plus important, mais n'a cependant lieu que par terre, quoique la Bosnie ait à peu près 4 l. de côtes sur la mer Adriatique, au moyen de petits territoires enlevés à la Dalmatie. Cette entrée lui fournit de l'huile, du sel, des fruits secs, de l'argent monnayé ; Constantinople et les états voisins, des objets de luxe, des denrées coloniales et autres articles de première nécessité. En retour, elle donne des cuirs préparés et bruts, de la laine, du poil de chèvre, du miel, du bétail, du poisson sec, du bois. Le transit y est considérable. Bosna-Séraï, Zwornick, Novi-Bazar, Bagnalouka, Mostar et Gradiska sont les villes d'entrepôt. Les chemins ne sont praticables que pour les bêtes de somme.

La popul. de la Bosnie est évaluée à plus de 800,000 individus, dont 470,000 musulmans, 190,000 grecs, 150,000 catholiques, le reste Juifs, Bohémiens et Tzengaris. Une superstition absurde, un fanatisme intolérant, une grande austérité de mœurs, caractérisent cette popul. L'administration des biens des Turks, les professions industrielles sont entre les mains des chrétiens. Ceux-ci ont deux évêques et des couvents. La Bosnie est gouvernée par un paschâ, qui y reste rarement plus de 3 ans. Elle est divisée en 4 sandjiakats et 48 distr., et a pour capit. Travnik. Outre un gr. nombre de châteaux-forts, on y trouve les villes fortes de Bihach, Bagnalouka, Zwornik. Les revenus s'élèvent à 5 ou 6 millions, dont plus de 2 millions rentrent tout au plus dans le trésor de Constantinople. La maison militaire du paschâ est de 3 à 4,000 hommes. Au moyen âge, les gouverneurs de la Bosnie étaient vassaux de la Hongrie, Mohammed II réunit ce pays à son empire, en 1463.

BOSPHORE CIMMÉRIEN, roy. sit. sur le Bosphore Cimmérien (détroit de Caffa). Il fut fondé par les Grecs. Ses limites n'ont pas toujours été fixes ; il s'étendait le long des bords du Palus-Méotide (mer d'Azoff). Tantôt il comprit cette mer même, ainsi qu'une partie de la Chersonèse taurique (Crimée) ; quelquefois on l'étendit jusqu'en Europe, au delà du Tanaïs (Don).

BOSPHORE-DE-THRACE (aujourd'hui canal de *Constantinople*), détroit qui sépare l'Europe de l'Asie, en joignant le *Pont-Euxin* à la *Propontide* (mer de *Marmara*). Ses rives s'élèvent en amphithéâtre, et offrent le coup d'œil le plus ravissant. Darius, roi de Perse, y fit passer sur un pont de bateaux 700,000 hommes, qu'il conduisait contre les Scythes. L'étymologie de Bosphore est *passage d'un bœuf*, parce qu'un bœuf pouvait le traverser à la nage.

BOSSAY, com. de France (Indre-et-Loire). 1,691 habit. A 3/4 de l. O. S. O. de Preuilly.

BOSTAN (El), (*Comana de Cappadoce*), v. de la Turkie asiat. (Marache), sur la rive gau.

du Kisil Grenak, au N. du Taurus, dans une plaine couverte de jardins et de villages : c'est l'une des plus belles villes de l'Asie mineure. Elle comm. en blé avec les Turkomans. 9,000 habit. A 20 l. N. E. de Marache.

BOSTON, v. d'Angleterre (Lincoln), sur la Witham, à 1 l. 1/4 de son emb. dans le Wash. Un canal permet aux bâtiments d'éviter l'entrée et la sortie de la baie ; et le phare qui surmonte la tour de sa principale église, haute de 286 pieds, les guide à travers des bas-fonds appelés *Boston-Deeps*. Cette ville est le débouché des produits du duché de Lincoln, et fait un comm. important avec la Baltique. Il consiste surtout en chanvre, goudron et bois de construction. La pêche y est active. 11,240 habit. A 10 l. S. E. de Lincoln.

BOSTON, v. des États-Unis, capit. de l'état de Massachusetts. Elle est sit. au fond de la baie de Massachusetts. La partie principale s'étend, s'élève sur une petite presqu'île de 2/3 de l. de long, sur 7 à 800 toises de large, qui est couverte de collines. Au S. s'étend un faub. qui y communique par un pont de près de 1,500 pieds de long. Au N. se trouve la petite ville de Charlestown, à l'O. celle de Cambridge-Port, qui y sont réunies, la première par un pont de 1,378 pieds, et l'autre par deux encore plus longs, celui de West-Boston a 3,192 pieds et 180 piles, et celui de Cragie en a 2,512. Une digue de 1/2 l. de long, avec un pont, traverse la baie au S. O. Le vieux Boston ou la partie principale n'offre que des rues étroites, tortueuses, mal bâties. Mais les faub. sont d'une construction moderne. On remarque à Boston la colonne de Beacon Hill, surmontée d'un aigle doré, et dont les inscriptions rappellent les événements les plus remarquables de la révolution ; la statue de Washington, et la place Franklin ornée d'un monument élevé en l'honneur de ce grand homme ; l'hôtel-de-ville, bâti sur une hauteur, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le port et les environs ; la maison de justice ; le *Faneuil hall*, où se tiennent les assemblées publiques ; le palais de l'État, le théâtre, la douane ; la bourse, qui a 7 étages et contient 202 salles ; les vastes bâtiments du marché, et ceux dits *Central Wharf*, où se tiennent 54 magasins et 1 bel observatoire ; l'athénée, la salle des concerts et celle des avocats, ainsi que de jolies promenades. Boston possède 1 hôpital général richement doté, plusieurs autres établissements de bienfaisance, 1 académie des sciences et des arts, 1 société historique dite des Massachusetts, 1 école de médecine, 1 société linnéenne, 2 écoles supérieures, 1 bibliothèque publique et 1 à l'athénee, qui a 21,000 volumes ; des fabr. de tabac, de sucre, de chocolat, de chandelles, de papiers de tenture, de toiles à voiles, de cordages, de laine et de coton cordés, de cartes à jouer, de rhum ; des brasseries, des distilleries, des raffineries de sucre, des fonderies de fer et de cuivre, 1 de caractères, 2 de glaces ; de nombreuses banques et compagnies d'assurances. Son port, l'un des meilleurs des États-Unis, peut contenir 500 bâtiments à l'abri de tous les vents et dans toutes les saisons. L'entrée en est étroite et défendue par 2 forts. En 1821, le tonnage des navires qui lui appartenaient s'élevait à plus de 126,000 pièces, et la valeur des importations qui y eurent lieu dépassa 100,000,000 de fr. Boston communique avec les pays environnants par 6 chemins de fer et des canaux. En 1800 elle comptait près de 25,000 habit., et en 1830, 61,000. Les env. sont fort beaux. — Boston fut fondé en 1630 et reçut son nom des émigrants de Boston en Angleterre. Elle donna le premier signal de la révolution qui enleva les États-Unis à l'Angleterre. Washington s'en empara en 1776. — Elle est à 75 l. 1/2 N. E. de New-York, et à 157 N. E. de Washington. Lat. N., 42° 20′ ; long. O., 71° 4′.

BOSTRA ou Bosra, v. de Syrie, dont les ruines immenses prouvent l'ancienne importance, mais qui est aujourd'hui peu considérable. C'est le ch.-l. du territoire appelé *Haouran*. A 20 l. S. de Damas.

BOSWORTH (Market), pet. v. d'Angleterre, célèbre par la bataille où l'indigne Richard III perdit la couronne et la vie (22 août 1585). Comté et à 4 l. O. de Leicester.

BÖSZÖRMENY, gr. bg. de Hongrie, ch.-l. du distr. des Haydukes. 6,000 habit. A 6 l. N. N. O. de Debreczin.

BOTANY-BAY (*Baie de Botanique*), sit. à 4 l. S. de Sidney, à 7 ou 8 milles au S. du port Jackson. Elle fut ainsi nommée à cause de la prodigieuse variété de plantes que sir Joseph Banks trouva dans ses env. en 1770, époque où cette baie fut découverte par le capitaine Cook. Dès que l'Angleterre eut perdu ses colonies d'Amérique, elle fit chercher en Afrique un lieu favorable pour y coloniser des déportés (convicts) ; mais, par les conseils de Banks, on fit choix de Botany-Bay. Aussitôt 11 navires y amenèrent 760 déportés, quelques colons libres, ainsi que les troupes confiées au commandement d'Arthur Philipps, les membres du gouvernement chargés de présider à l'organisation de la colonie, des provisions considérables, un hôpital transportable, ainsi que plusieurs plantes et animaux domestiques. Leur traversée fut de huit mois. Les premiers naturalistes qui abordèrent cette contrée furent émerveillés à la vue des nombreux végétaux, dont les formes sont opposées à celles des plantes des autres climats, mais dont le luxe cesse en s'avançant vers l'O. Les prairies humides sont ornées par une liliacée nommée *blandfordia nobilis* ; et çà et là s'élèvent les tiges raides des singuliers *xanthoræa* et les cônes du *zamia australis*. Au nord de Botany-Bay s'étendent des forêts épaisses d'une espèce de cèdres que Brown a nommée *calidris spiralis*, dont le bois, par son poli, rivalise avec le plus beau bois des Antilles. Plus loin, quinze autres espèces de bois rouges, blancs, veinés de toutes couleurs, offrent à l'ébéniste les plus précieux trésors. Mais la plupart des plantes ont un caractère unique : c'est celui de posséder un feuillage sec, rude, grêle, aromatique, et les forêts de cette région offrent un aspect triste et brumeux qui fatigue la vue. Cependant, malgré ses richesses naturelles, un grand nombre de plantes européennes ont été naturalisées avec succès dans cette partie du monde : ce sont celles qu'on peut appeler cosmopolites, et qui viennent dans les marais, telles que la samare, la salicaire, etc.

Botany-Bay donna d'abord son nom à toutes

les colonies de la Nouvelle-Galles du Sud ; mais, n'ayant pas offert tous les avantages qu'on en attendait, cet établissement fut bientôt abandonné, et aujourd'hui il n'y existe plus rien. En 1784, on fit choix de Paramatta sur les bords de la riv. Hawkesbury ; et de belles cultures, dues aux déportés, vinrent enrichir ces lieux. Les environs du port *Jackson*, le plus beau de l'Australie, après celui de Dalrymple (île de Van-Diémen), furent également occupés. Enfin, la ville de *Sidney*, capit. de la Nouvelle-Galles du Sud et de toute l'Australie, fut bâtie comme par enchantement sur le bord méridional du port Jackson, à 4 l. N. de Botany-Bay.

BOTHOA. *Voy*. St.-Nicolas du Pelem.

BOTNIE, et non Bothnie, contrée qui comprend la partie la plus sept. de la Suède, et qui est sit. entre 63° et 69° de lat. N., 12° et 22° de long. E. Elle est bornée à l'O. et au N. par la Norwège, au N. E. par la Finlande, au S. par les préf. du Norbonland occ. et d'Ixmtland ; à l'E. la Baltique baigne ses côtes. La Botnie forme deux préf. : celle d'Umea, l'anc. Botnie occ. (*Vester Botten*), qui a 3,694 l. carr. et 51,000 habit. (1833), et celle de Pitéa, l'anc. Botnie septentr. (*Norr Botten*), dont la superf. est de 4,153 l. carr., et la popul. de 45,000 ames. La première a pour ch.-l. Uméa, et la seconde Zuléa.

BOTNIE (Golfe de), nom donné à la partie septentr. de la mer Baltique, qui constitue en quelque sorte un tout particulier, séparé du reste par l'archipel d'Aland, situé à l'entrée. Il s'étend de 60° à 66° de lat. N., entre la Suède et la Finlande, a env. 150 l. de long sur 50 l. dans sa plus grande largeur. Les côtes, très découpées, ont presque partout l'aspect rude et sauvage qui caractérise les rivages granitiques. Au milieu, cette mer est très resserrée ; et c'est là ce que l'on appelle le *Qvarken*, détroit de 8 à 10 l. parsemé d'écueils.

BOTOCOUDOS, peuple du Brésil, qui habite le pays compris entre les 13° et 20° de lat. S., entre le Rio Prado et le Rio Doce, à quelque distance en arrière de la côte, jusqu'aux limites de la prov. de Minas-Geraes. Ils se donnent eux-mêmes le nom de *Crecmun*, *Cracmun*, ou *Endgerckmoung*. Celui qu'ils portent leur a été donné par les Portugais, d'après un ornement singulier qui prête à leur physionomie un aspect tout particulier. Cet ornement consiste en une rondelle de bois de *barrigoudo*, semblable à une large bonde de tonneau (*botoque* en portugais), qu'ils introduisent dans la lèvre inférieure et les lobes inférieurs des deux oreilles, de manière à ce que l'une couvre le menton, et que les autres pendent jusque sur les épaules. Du reste, ils regardent la dénomination de *Botocoudos* comme une injure. Ainsi que la plupart des autres Indiens, les Botocoudos ont les cuisses et les jambes très minces : ce qu'ils regardent comme une beauté ; les pieds petits, la poitrine et les épaules larges, le cou fort court, le nez épaté, les yeux divergents, les os des joues très élevés. Ainsi que l'on en a déjà fait l'observation, ils offrent quelques rapprochements avec la race mongole. La couleur, en général d'un brun rougeâtre, passe fréquemment à un ton jaunâtre assez intense. Quelques individus se rapprochent singulièrement de la race blanche ; et on a vu plusieurs femmes avoir même les yeux bleus : ce qui était remarqué parmi eux comme un type de beauté remarquable. Ils ne conservent jamais de poils sur le corps, et s'arrachent avec soin les cils et les sourcils ; ils rasent aussi leurs cheveux de manière à ne garder qu'une espèce de calotte.

Le Botocoudo est presque toujours errant dans les forêts et se fixe rarement. Avec un grand arc et ses trois espèces de flèches, les seuls objets que produise son industrie, il abat le gibier, qui sert à sa nourriture ; et lorsqu'il vient à lui manquer, il se nourrit des productions végétales de ses grands bois. Lorsqu'il s'établit dans un endroit pour quelque temps, sa hutte, quoique plus solide que celle qui l'abrite temporairement, n'en est pas moins pauvre. Il ignore l'usage du hamac ; une couche d'étoupes végétales, quelques grossiers vases d'argile, une grosse pierre pour casser les cocos, sont tout ce qui en compose l'ameublement. Un petit feu y brûle sans cesse. Hommes et femmes sont toujours nus. La guerre joue un grand rôle dans la vie de ces Indiens. Entre les tribus il y a des aggressions continuelles ; et depuis une époque reculée, la haine qu'ils nourrissent contre les colons brésiliens les entretient dans une lutte continuelle et sanglante avec ces derniers. Depuis quelques années, elle paraît toutefois avoir bien diminué. Mais une chose fort curieuse est la manière dont se passent les combats singuliers. Chacun des adversaires, armé d'une longue gaule, doit soutenir les coups de son antagoniste jusqu'au moment où il avoue ne pouvoir plus continuer ; et le combat dure ainsi jusqu'à ce que les parties soient satisfaites dans leur vengeance. Les Botocoudos descendent des anciens Aymons et obéissent à des chefs. Quoique paraissant avoir de l'horreur pour l'anthropophagie, il paraît cependant qu'ils se livrent de temps à autre à cette horrible coutume, mais plutôt par sentiment de vengeance que par goût.

BOTOUCHANY, v. de la Turkie d'Europe (Moldavie), où se tiennent les foires les plus fréquentées du pays. Elle fait un comm. très actif avec la Bukovine et même avec Leipsig et Brünn, en vins, bétail, laine, miel, cire et tabac. 4,000 habit. A 18 l. N. N. O. de Jassy.

BOTZEN ou Bolzano (*Pons-Druzi*), v. du Tyrol, au milieu des mont., au confl. de l'Eisach et du Talfer ; ch.-l. de cerc., place de guerre. Elle est bâtie dans le goût italien, a des fabr. d'étoffes de soie et de bas, et des filat. Botzen est renommée pour la bonté de ses vins et pour ses foires, qui attirent un gr. nombre d'Allemands, de Suisses et d'Italiens. 8,000 habit., dont la majeure partie parle italien. A 19 l. S. d'Innspruck.

BOUAYE, vg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,297 habit. (la com.). ✉ de Port-St.-Père. A 3 l. S. O. de Nantes.

BOUCÉ, com. de France (Orne), avec 1 haut fourneau et 2 forges. 1,533 habit. A 2 l. S. d'Ecouché.

BOUCHAIN, pet. v. forte de France (Nord), sur l'Escaut, qui la divise en deux parties ; ch.-l. de cant., place de guerre de 2e classe, résidence

d'un officier d'artillerie de la direction de Valenciennes. Ses fortifications sont très étendues : elle peut inonder tous ses env. Il y a des raffineries de sel et des tanneries. 1,183 habit. ✉. 🐎. Cette ville a été fondée, au VIIIe siècle, par Pépin. A 4 l. 1/4 S. E. de Douai.

BOUCHES-DU-RHÔNE, départ. de la France mérid., formé en entier d'une partie de la Basse-Provence, et tirant son nom de sa position sur le cours du Rhône. Il est sit. entre les 43° 9′ et 43° 50′ de lat. N., et les 1° 33′ et 3° 20′ de long. E., ayant au N. le départ. de Vaucluse, dont il est en grande partie séparé par la Durance, à l'E. le départ. du Var, au S. la Méditerranée et à l'O. le départ. du Gard, avec lequel sa limite est déterminée par le Rhône et un de ses bras, le petit Rhône. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 24 l., sa plus gr. largeur de 15, sa superf. de 512,991 hectares ou 259 l. 1/2 carr., dont 99,050 en terres labourables, 4,995 en prés, 39,490 en vignes, 63,702 en bois, 143,725 en landes, pâtis, bruyères. La partie or. de ce départ., couverte par quelques derniers chaînons des Alpes, est montueuse; mais ces reliefs sont peu élevés : le mont de Ste.-Nisoire, au-dessus de Vauvenargue, a 965 mètres; et le point le plus élevé de la chaîne de l'Etoile, au S. d'Aix, 595. En général, ces hauteurs et les plateaux qu'elles déterminent, de nature calcaire, sont nus et arides, brûlés par le soleil, desséchés par les vents du midi et par le mistral, ce vent terrible qui souffle à travers la Provence. A l'O., le départ. est plat, et de ce côté s'étendent la plaine de la Crau et le delta du Rhône, formé de la grande île de la Camargue et celle moins étendue du Plan du Bourg, qui en est séparée par le bras appelé vieux Rhône, ou canal du Japon.

Le climat est très chaud; et les froids, qui ont lieu en janvier, sont de peu de durée. En mars, les vents pluvieux d'E., du S. E. et du S. O. engendrent des fièvres putrides. Il pleut rarement en été. Du reste, l'air est sain, excepté dans la région des étangs dont les exhalaisons, en avril, mai et juin, engendrent des fièvres intermittentes, lesquelles deviennent épidémiques, lorsque les vents de la mer ne chassent pas les brouillards. Les étangs couvrent une étendue considérable, et s'étendent à l'O. près des côtes. Les plus vastes sont celui de Valcarès, qui couvre une bonne partie de la Camargue, et celui de Berre ou de Marthe. On estime qu'avec les marais ils enlèvent à l'agriculture près de 400,000 arpents. Au N. et au N. E., le sol est ingrat, et ne rapporte qu'à force de travail; entre la Durance, le Rhône et le canal de Craponne, il est meilleur, mais exposé aux invasions des deux rivières; celui des bords de l'Huveaune est assez fertile; celui de la Crau et la Camargue, formé d'une couche végétale superposée, reposant sur des cailloux, est très productif, mais peu cultivé. Du reste, presque partout, toute culture dépend de l'arrosement : ce qui explique la création du canal de Boisjelia et de celui de Craponne, dont le développement à travers la Crau est fort long. Les productions de ce départ. sont celles des climats chauds. La récolte des céréales est insuffisante pour la consommation; mais l'olivier et la vigne y donnent des produits abondants. On y recueille aussi beaucoup d'amandes, de figues exquises, de câpres, de noisettes, de jujubes. Le cyprès, le laurier, le myrte, le laurier rose, le grenadier, le ciste, le pistachier, l'arbousier, le chêne vert y prospèrent et ornent les mont. et le bord des eaux. Plusieurs végétaux exotiques y ont été acclimatés. Le pois chiche y est cultivé en grand. La quantité de bétail élevé dans le pays même n'est pas considérable, quoique les pâturages soient très étendus : on les réserve pour le pacage des moutons transhumans, amenés chaque année, au nombre de plus de 700,000, des Alpes. Presque toutes les communes élèvent des vers à soie, dont le produit annuel est estimé à 600,000 fr. La pêche des anchois, du thon et du corail est très active sur les côtes. Il existe dans le départ. des carrières de marbre, de pierres à bâtir, d'ardoises, de plâtre, de grès calcaire et à paver, de pierres à aiguiser et à chaux, de la houille exploitée sur plusieurs points, différentes terres à poterie et à faïence, de l'argile à creusets (aux environs de Marseille), des marais salants sur le bord de l'étang de Berre, des eaux thermales à Aix et minérales froides à Camoins.

L'industrie manufacturière des Bouches-du-Rhône est très active. On y compte plus de 9,273 établissements, occupant 49,700 ouvriers, et dont le produit annuel est évalué à 190,000,000 de fr. Ce sont des fabr. de draps, de ratines, de molletons, de calmoucks, de cadis, de serges, de gasquets, de savon, de papier, de sparterie, de liqueurs fines, de vinaigre, des tanneries, des mégisseries, des teintureries, des verreries, des raffineries de sel ammoniac, de soude, etc. Le comm. des Bouches-du-Rhône trouve dans Marseille, l'une des villes marchandes les plus importantes de France, de vastes débouchés. On exporte du savon, de la laine, des draps, des huiles, des parfumeries, des essences, des olives, des câpres, des fruits secs, des vins, des eaux-de-vie, des vinaigres, des anchois, du thon mariné, des poissons salés, du soufre, du corail, etc., et on importe des toiles fines, des toiles à voiles, des cordages, des bois de construction et de charpente, du merrain, des blés, de la soude, du coton, du fer, des denrées coloniales et tous les produits du Levant. Le bois à brûler est tiré de la Corse, du Var et des côtes de la rivière de Gênes. Les routes sont au nombre de 17 départ. et 4 royales. La valeur foncière est évaluée à 362,630,000 fr., et le revenu territorial à 23,582,000 fr. Ce départ. est divisé en 3 arrond. : Aix (107,249 habit.), Arles (79,975) et Marseille (187,779), dont la popul. réunie est de 375,003 individus : il est subdivisé en 27 cant. et 106 com. Il fait partie de la 8e division milit., du 16e arrond. forestier, du diocèse d'Aix, ressort à la cour royale et à l'académie de cette ville. Marseille, ch.-l.

BOUCHIR, **BENDER-BOUCHIR** ou ABOUCHIR, v. de Perse, le port le plus important de cet état dans le golfe Persique. Elle est sit. sur une presqu'île et entourée d'une muraille flanquée de tours, et percée de 2 portes. On y compte env. 800 maisons assez mal bâties, 7 mosquées, 2 caravanserais et 2 bains. Son port est bon, mais d'une entrée difficile, excepté

pour les navires tirant moins de 12 pieds d'eau. Le comm. y est important et a principalement lieu avec l'Inde. Il consiste en denrées et étoffes de ces contrées, en échange desquelles on prend divers produits du pays. Du reste, le séjour de Bouchir est très désagréable, à cause de la chaleur de son climat, de l'aridité de son territ., des vents violents qui le balaient. La compagnie des Indes-Orientales y entretient un agent : elle vient, en 1838, d'y envoyer une expédition de 5 à 6,000 cipayes (soldats indiens), pour observer les mouvements du châh de Perse vers Hérat. 15,000 habit. Lat. N., 28° 58′ ; long. E., 48° 20′.

BOUCHOUX (Les) ou Bonneville-les-Bouchoux, vg. de France (Jura), ch.-l. de cant. 2,119 habit. ✉ et à 2 l. 1/2 S. S. O. de St-Claude.

BOUDROUN, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur une baie de l'Archipel; ses maisons éparses sont entremêlées de jardins, de tombeaux et de champs cultivés. On y remarque un chât. bâti sur un rocher énorme baigné par la mer, un séraï ou palais du gouverneur, et beaucoup de ruines de l'anc. *Halycarnasse*, qui avait vu naître Hérodote et Denys l'Historien. Il y a un port commode et très fréquenté. A 35 l. S. de Smyrne. Lat. N., 37° 1′ 21″; long. E., 25° 5′ 5″.

BOUÈRE, com. de France (Mayenne). 1,847 habit. A 1 l. E. S. E. de Grez-en-Bouère.

BOUEXIÈRE (La), com. de France (Ille-et-Vilaine), a 1 usine à fer et 2,016 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Liffré.

BOUG (Hypanis), gr. riv. de Russie, qui prend sa sour. dans la Volhynie, arrose la Podolie et le gouv. de Kherson, et se jette dans le Dnieper. Cours, 155 l. C'est une large et belle riv., mais peu navigable, à cause des rochers et des bancs de sable dont son lit est encombré.

BOUGAINVILLE, île de la Mélanésie dans l'archipel Salomon, fut découverte en 1768 par Bougainville, revue en 1788 par Sorthland, explorée en 1792 par d'Entrecasteaux. C'est une île peuplée : elle a 96 milles du N. N. O. au S. S. E., sur une longueur de 18 à 20 milles. A sa partie S. E., gisent plusieurs petites îles laissées sans nom. Position, de 5° 32′ à 6° 55′ de lat. S., et de 152° 14′ à 153° 25′ long. E.

BOUGIE ou plutôt Boudjéïah, v. de la rég. d'Alger, bâtie en amphithéâtre sur le bord occ. du golfe du même nom. Elle est entourée de murailles et dominée par un chât.-fort ou kasbah. Le port est grand et fermé par une langue de terre. 3,500 habit. A 40 l. E. d'Alger. Lat. N., 36° 46′ ; long. E., 2° 44′.

BOUGLON, bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 767 habit. (la com.) ✉ et à 3 l. S. S. O. de Marmande.

BOUGUENAIS, com. de France (Loire-Inférieure). 3,267 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de Nantes.

BOUGUIS. Peuple de l'île Célèbes. (*Voy.* Célèbes.)

BOUHY, com. de France (Nièvre). 1,760 habit. A 5 l. 1/2 E. de Nemy-sur-Loire.

BOUILLARGUES, com. de France (Gard). 2,695 habit. A 2 l. S. E. de Nîmes.

BOUILLON, pet. v. de Belgique (Luxembourg), dans une gorge profonde des Ardennes, sur la Semoy, avec 1 chât.-fort placé sur une mont. 2,600 habit. A 31 l. N. N. E. de Sedan. Le duché de Bouillon, dont cette ville était le chef-lieu, formait, avant la révolution, un Etat, sous la protection de la France, Louis XIV ayant fait reconnaître par le traité de Nimègue la cession qui en avait été faite à Henri de Latour-d'Auvergne, vicomte de Turenne, par l'ancien titulaire Robert de la Mark, en 1601. La maison de Latour-d'Auvergne s'éteignit en 1792, et, en 1814, la France ayant renoncé au duché de Bouillon, il fut donné au roi des Pays-Bas.

BOUILLY, com. de France (Aube), ch.-l. de cant. 826 habit. ✉ de distribution. A 3 l. S. de Troyes.

BOUIN, île de France, dans l'océan Atlantique, sur la côte du départ. de la Vendée, arrond. des Sables d'Olonne, cant. de Beauvoir. Elle n'est séparée du continent que par un canal très étroit; et sa surface est traversée par 4 autres, dont un seul, celui de Grand-Champ, peut admettre des navires de 30 à 40 tonneaux. On y recueille du blé et une gr. quantité de sel, qui fait le principal objet de son comm. Le bétail y est assez nombreux. Il y a 1 vg. et env. 2,640 habit.

BOUKA, île de la Mélanésie, dans l'archipel de Salomon, au N. de l'île Bougainville. Elle fut découverte, en 1767, par Carteret, qui la nomma *Winchelsea*, revue par Bougainville, Shortland, d'Entrecasteaux et Duperrey. Il n'est pas encore certain qu'elle soit séparée de l'île Bougainville. Position, 5° 0′ lat. S., et 152° 14′ (pointe N.) de long. E. Bouka est son nom indigène.

BOUKHARA, v. capit. de la Boukharie, dans la fertile vallée de Miankhal (Soyd), à 1 l. du Zer-Afchan. Elle est traversée par un canal dérivé de cette riv., qui en alimente un gr. nombre d'autres, et entourée d'un mur épais en terre, de 4 toises de haut, flanqué de tours et percé de 12 portes, qui s'ouvrent au lever et au coucher du soleil. Comme dans toutes les villes orientales, ses rues sont très étroites et malpropres; un chameau chargé obstrue complétement les plus larges; ordinairement deux personnes ont de la peine à y passer de front. A l'exception de quelques maisons construites en briques, toutes les autres le sont en terre mêlée de paille hachée, soutenue par des poutrelles de peuplier; elles ont 2 à 3 étages. La façade et les fenêtres sont sur la cour; une seule petite porte s'ouvre sur la rue. Les habitations des gens riches sont composées de plusieurs petites maisons entourées d'un mur. On ne voit de vitres qu'à une seule habitation; ailleurs les ouvertures extérieures se ferment au moyen de volets et de treillis. L'édifice le plus remarquable de Boukhara est l'*Aerk* ou château du prince, bâti sur le Noumiche-Kend, colline de 35 à 40 toises de hauteur, et renfermant un palais en briques vernies et un gr. nombre de maisonnettes occupées par la maison du khân. On y compte 360 mosquées et 285 écoles ou médresséh, qui sont desservies les unes et les autres par 300 moullahs ou docteurs. Les mosquées, comme les médresséh, sont de gr. édifices en briques entourant une cour gracieuse.

Un tiers de la ville consiste en boutiques et en caravanseraïs. Le comm. y est important et se fait surtout avec la Russie; les caravannes parties d'Astrakhân, d'Orenbourg, de Troïtsk et d'Orsk, y apportent du calicot, des étoffes de soie et de coton, du laiton, du cuivre, du fer et des ustensiles de fonte. Les retours se font en productions du pays, telles que soie et coton, châles de Kachemyr et de Perse, indigo et porcelaine de Chine. Les caravanes persannes viennent de Hérat et du Mesjid et sont peu nombreuses. L'aspect de Boukhara, avec ses dômes et ses mosquées, ses minarets, ses jardins, sa riche campagne, le mouvement qui anime ses routes, a quelque chose d'imposant. On y compte env. 8,000 maisons, dont 800 sont occupées par des Juifs. Sa popul. peut s'élever à 70,000 ames, dont les 3/4 sont Tadjiks ou Boukhars. —L'époque de la fondation de Boukhara est inconnue. Elle existait déjà en 705 : car alors les Turks l'enlevèrent aux Arabes. Sous la dynastie des Samanides, de 896 à 998, elle atteignit à un haut degré de splendeur, et fut révérée dans tout l'Orient pour ses écoles, ses savants moullahs et les saints enterrés dans son enceinte. A son nom, qui signifie *affluence des sciences*, elle joignit ceux de *El-Chéryféh*, la Sainte, et *El-Fakhirch*, la Glorieuse. Toute sa gloire disparut avec la conquête de Tchinguiz-Khân, qui l'incendia en 1219; et elle ne fleurit de nouveau que sous Timour. Lat. N., 39° 45′; long. E., 62° 35′.

BOUKHAREST ou Bucharest, v. de la Turkie d'Europe, capit. de la Valaquie, résidence du waivode, d'un archev. grec, de consuls européens. Elle est sit. sur une plaine marécageuse, sur la Domboritza, qu'on passe sur un pont, a environ 1 l. du N. au S., et est divisée en 67 quartiers. Ses rues sont droites, assez larges, garnies, au lieu de pavés, d'un plancher de madriers placés en travers et très incommodes. Les maisons sont basses et ont presque toutes une cour et un jardin. On y remarque le nouveau palais du gouverneur et les hôtels des consuls russe et autrichien, le palais archiépiscopal et l'église métropolitaine grecque. Il y a en outre 60 églises et 20 couvents grecs, 1 église catholique, 1 luthérienne, 1 synagogue, 1 grand bazar, 1 lycée grec et 1 bibliothèque. L'industrie y a pour objet la fabrication des toiles, des tapis, des sacs, des chapelets, des colliers en feuilles de roses. Cette v. est l'entrepôt du comm. de la Valaquie; il s'y fait des affaires considérables en draps, verrerie et quincaillerie venant d'Allemagne, grains, laine, miel, cire, suif et bétail. Sa popul. s'élève à 60 ou 80,000 habit. Elle est à 100 l. N. O. de Constantinople. Lat. N., 44° 26′ 45″; long. E., 23° 48′.

BOUKHARIE, khanât de l'Asie centrale, dont les limites sont assez vaguement fixées. On la regarde cependant comme située entre 37° et 41° de lat. N., et 61° et 65° de long. E. Au N., la Boukharie se termine au mont Kara-Agatche, au delà duquel s'étend le pays des Khirghis; à l'O., ses limites vont jusqu'au bord de l'Amou-Déria, et jusqu'au caravanseraï d'Itche-Berdi, sur la route de Boukhara à Khiva; au S., elles dépassent l'Amou-Déria et le pays limitrophe du khanât de Balkh; à l'O., la Boukharie est limitée par la Toupalak et s'étend jusqu'au fort d'Ouratépéh, du côté du Kokhand. La partie or. du pays est couverte par des contreforts du gr. plateau central; et, entre ces mont., la plupart très élevées, s'étendent de fertiles vallées, parmi lesquelles on remarque celle si célèbre de Sogd, où est bâtie Samarkand. La vaste plaine qui commence à leur pied, couverte de champs fertiles, arrosée par plusieurs grandes rivières, telles que le Zer-Afchand, la Kachka, l'Ouap-Kend, et par mille canaux d'irrigation, entrecoupés de jardins, d'habitations nombreuses, de haies, de grands arbres bordant les chemins et les cultures, se change insensiblement en un désert de sables arides, que le vent bouleverse sans cesse, qu'il élève en collines et en tourbillons, et dont il menace les terres cultivées, aujourd'hui transformées pour ainsi dire en autant d'oasis de l'aspect le plus riant. Chaque village, entouré de ses vergers, est situé près d'un canal et possède toujours un puits ou un petit réservoir; il se compose d'une centaine de maisons, bâties en terre et séparées, comme celles des villes, par des ruelles étroites. Excepté en été, où la chaleur est quelquefois accablante, le climat de la Boukharie est agréable et très sain. Les arbres fruitiers commencent à fleurir à la mi-février et en mars; après quelques pluies, le beau temps arrive pour durer jusqu'en octobre; alors c'est encore le tour des pluies qui durent deux ou trois semaines et sont suivies de petites gelées. Au mois de janvier, le thermomètre descend quelquefois à 8°; ordinairement il reste fixé à 2°. Dans cette saison, comme dans celle des chaleurs, il règne de grands vents, qui remplissent l'atmosphère d'une poussière très fine et de sables très incommodes.

Les productions agricoles de la Boukharie consistent en riz, orge, froment, diagara (espèce de millet), panic, nokhoud (espèce de gros pois), fèves, coton et mûriers en abondance, pavots, carthames, garance, chanvre, lin, tabac, sésame, et en une prodigieuse quantité de fruits, tels que pommes, poires, prunes, cerises, abricots, pêches, amandes, figues, grenades, pistaches, diverses espèces de raisins avec lesquels les Juifs font du vin et de l'eau-de-vie, qu'ils vendent aux Arméniens et aux Musulmans. On y trouve aussi le *kychmych*, raisin sans pépin. Toute l'année, des melons excellents sont apportés sur les marchés. Le chameau, dont il y a deux espèces, le dromadaire, le mulet et l'âne, sont les seuls animaux qu'élève le cultivateur; ce sont les Kirghis qui fournissent tous les moutons à la consommation. Parmi les insectes, nous citerons la tarentule, les phalanges, les scorpions, les lézards qui se trouvent dans le désert; des nuées de sauterelles ravagent quelquefois les plantations. La popul. de la Boukharie est évaluée à 3,000,000 d'individus. Elle se compose de *Tadjiks* ou *Boukhars*, race belle et forte, industrieuse, commerçante, répandue dans toutes les contrées environnantes; d'*Ouzbeks*, peuplade turke, qui envahit la Boukharie au XI[e] siècle, et qui en est encore en possession; de *Turkomans*, regardés comme les véritables sujets de la famille du khân, et de quelques races moins nombreuses, telles que

les Juifs, les Arabes, descendants de ceux qui au VIIe siècle firent la conquête de ces contrées; de *Mazangs*, qui sont d'origine hindoue et parlent persan; de *Loulli*, mohammédans dont on ne connaît pas l'origine, et qui ont une si mauvaise réputation, qu'ils ne peuvent entrer dans les villes; enfin d'*Afghans*, émigrés du Kaboul. Les esclaves sont des Persans enlevés par les Turkomans.

Le Tadjik parle persan; c'est lui qui compose presque exclusivement la classe des agriculteurs et des commerçants. L'amour de l'or l'a rendu parcimonieux et lui a donné cette activité extraordinaire qui lui a fait établir des colonies en Chine, en Russie et dans presque toute l'Asie. On le rencontre dans tous les marchés. Son habillement se compose d'une chemise, sur laquelle il porte un khalat ou robe, et de pantalons très larges, d'une cotonnade légère, avec des bas et des bottes de maroquin. Les femmes sont généralement belles; elles se teignent les ongles avec du henné, se fardent avec une préparation de cochenille, et portent au nez des anneaux d'or et d'argent. Le rapport des Boukharis aux Ouzbeks, dans les villes, est de 1 à 3. Les Ouzbeks forment la noblesse du pays; ils composent l'armée, remplissent tous les emplois. Le khân est ouzbek. Leur langue est le turki ou turk oriental. Les Juifs parlent persan comme les Tadjiks, sont assez à leur aise, quoique payant de gros impôts, et se livrent à l'industrie. Elle a pour objet la fabrication des toiles de coton, leur teinture et leur impression, le tannage des cuirs, le travail de l'acier, dont on fait des couteaux excellents sans charnières, des canons de fusil en fer damassé à mèches, l'ouvrier ne sachant pas encore faire des batteries.

Le comm. de la Boukharie a lieu avec la Russie, la Perse et la Chine. D'ici on y importe du thé, de l'argent en barres, des étoffes de soie, de la rhubarbe, de la porcelaine. De l'Hindoustân, de l'Afghanestân et du Kachemyr, les Boukhars tirent de l'indigo, beaucoup de châles, de la mousseline, des toiles peintes, des voiles, des étoffes, du sucre en poudre; de la Perse, des châles, de la soie, de beaux tapis et des étoffes, des turquoises, du sucre, des épiceries; de la Russie, beaucoup de fer, de cuivre, de cochenille. Les objets de retour consistent en cochenille, lames d'or et d'argent, corail, fil d'or, coton, robes, draps, velours, chevaux, ducats, peaux de castor et de loutre, une grande quantité de marchandises chinoises, indiennes et persannes. — Le gouvernement de la Boukharie est monarchique héréditaire. Le chef de l'état prend le titre d'*Emyr al Moumenin*, prince des Croyants; les princes du sang portent celui de *Khâns*. Les revenus de l'Etat se composent de l'impôt personnel, du tiers du produit des domaines donnés par les tenanciers, de l'impôt sur les grains, des droits payés par les caravanes, etc.

La Boukharie est l'anc. *Sogdiane*. Après avoir été successivement conquise par tous les peuples voisins, les Turks, les Chinois, etc., elle fut envahie, en 705, par les Arabes, et gouvernée par des princes vassaux des khalifes. C'est alors que la religion mohammédane s'y établit. Elle resta ainsi pendant à peu près 3 siècles, fut encore successivement occupée par les princes du Turkestân, les Turks seljoukides, les Khitans, les rois de Kharisme, et enfin, en 1212, par les Mongols, auxquels Timour l'enleva en 1303. Ses successeurs la possédèrent jusqu'en 1505, où Mohammed Cheibani-khân y établit la domination des Ouzbeks. En 1600, sa dynastie fut remplacée par celle de Batur-khân, frère de Tchinghiz-khân, qui gouverna le pays jusqu'en 1786, où les Ouzbeks s'emparèrent de nouveau du pouvoir. — Les principales villes sont : Boukhara, la capit.; Samarkand, Karchi ou Nakhcheb et Karakoul.

BOUKHARIE (PETITE). *Voy.* THIAN-CHAN-NAN-LOU.

BOULACAN, v. sit. au N. de Manila, a un climat plus salubre que la capit. des Philippines.

BOULACAN, prov. de l'île de Louçon (archipel des Philippines), produit beaucoup de riz, du sucre, des cocos et de bons fruits. Sur les bords du *Rio-de-Quinzoa*, on récolte 4 à 500 quintaux d'indigo; les jardins y fournissent le meilleur cacao des Philippines. On avait fait, en 1795 et 96, une grande plantation de café. Le caféyer réussit très bien dans cette belle contrée; mais les habitants, mal disposés pour les cultures nouvelles, ont laissé périr la plantation; et la récolte est aujourd'hui médiocre. Les bois des mont. donnent diverses gommes et résines, et de la bonne cire, qui est un objet important de comm. Dans les cavernes des mêmes mont., les naturels vont chercher les nids d'oiseaux, qui sont recherchés en Chine, comme un des mets les plus délicats. Les sauvages qui errent dans les bois, sans demeure et sans vêtements, mènent une vie misérable, qui ne dépasse guère 40 ans; ils sont couverts de plaies. Le fer se trouve, dans cette province, presque à fleur de terre; on ramasse de petits morceaux de cuivre natif, et on lave les sables des torrents, pour en détacher les paillettes d'or. Mais, jusqu'à présent, on n'a pas encore découvert de mines de ces métaux.

BOULAK, v. de la Basse-Égypte, sur la rive dr. du Nil, à 1 1/2 l. N. O. du Kaire, dont elle est regardée comme un faub. On y remarque une belle douane, un vaste bazar construit par Aly-Bey, des bains magnifiques et de nombreux *okels* ou magasins destinés à recevoir l'impôt en nature que les provinces y envoient. Le paschâ actuel y a fondé 1 gr. école, où l'on enseigne le dessin, les mathématiques, les langues française et italienne; 1 filat. de coton et 1 fabr. de soieries et d'indiennes, qui occupe plus de 800 ouvriers. Boulak est le port du Kaire : il reçoit toutes les cargaisons venant d'Europe et d'Asie, qui sont destinées à descendre ou à remonter le Nil. 15,000 habit.

BOULAY, pet. v. de France (Meurthe), sur la Kultzbach, ch.-l. de cant. Tanneries. 2,689 habit. (La com.) ✉. 🐎. A 5 l. 1/2 N. E. de Metz.

BOULE, com. de France (Loire), près de la Loire. Sur son territ. on recueille le meilleur safran du Gatinais. 1,500 habit. A 1 l. N. E. de Beaugency.

BOULLERET, com. de France (Cher). 1,437 habit. A 1 l. 1/4 S. de Léré.

BOULOGNE, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur une crête de collines, ch.-l. de cant. Elle comm. en grains, châtaignes, fil de lin et de fer, et salaisons d'oies et de canards que l'on y engraisse. Il y a des tanneries. 1,587 habit. ✉. A 5 l. N. N. O. de St.-Gaudens.

BOULOGNE, vg. de France (Seine), entre le bois de Boulogne et la Seine, avec beaucoup de jolies maisons de campagne, 1 fabr. d'eau de javelle et 1 de cire à cacheter. 5,722 habit. — Le bois de Boulogne, qui forme l'une des promenades les plus agréables des env. de Paris, est très fréquenté, dans la belle saison, par une multitude d'équipages et de cavaliers. Il a env. 1 l. en tous sens. Comme il a été ravagé par les Anglais, en 1814, les arbres sont encore nouveaux. ✉ de distribution. A 1 l. 1/2 O. de Paris.

BOULOGNE-SUR-MER (*Gesoriacum-Navale*, ensuite *Bononia*), v. de France (Pas-de-Calais), à l'emb. de la Liane, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, résidence d'un sous-commissaire de la marine, d'un inspecteur forestier et d'un officier d'artillerie de la direction de St.-Omer, place forte de 2e classe. Elle est divisée en haute et basse ville, et entourée de grandes murailles. Un chât. et des forts, construits en 1804 et 1805, la défendent. La ville haute est assez bien bâtie, ornée de 2 places et de belles fontaine. On y remarque l'hôtel de ville, la cathédrale, le palais épiscopal, le palais de justice à 1/2 k. de la v., et la colonne élevée en mémoire du séjour de la grande armée; elle en contient tous les rôles. La v. basse, qui s'étend au pied de la colline, est traversée par la Liane et offre un aspect assez triste, par suite de la nature des matériaux (ce sont des pierres grises) employés dans sa construction; mais elle est très animée, comme étant le siége du comm. Boulogne possède 1 chambre consultative de comm., 1 société d'agriculture, comm. et arts, 1 bibliothèque de 16,000 volumes, 1 école gratuite de navigation, 1 bel hôpital, 1 établissement de bains de mer chauds et froids. On y fabr. de grosses étoffes de laine, des toiles à voiles, de la poterie et de la faïence pour les colonies, des filets de pêche; et il y a 1 verrerie à bouteilles, des brasseries, des corderies, des tuileries et des briqueteries. Elle fait un comm. très étendu, le grand et le petit cabotage, arme pour la pêche de la morue, du hareng et du maquereau. Le port est d'un difficile accès. A marée basse, les navires restent à sec sur la vase; mais le flux y ramène 18 pieds d'eau. Les vaisseaux de guerre mouillent dans la rade St.-Jean, très vaste, sûre et à l'abri des vents d'O. 25,732 habit. ✉.

En 1805, Napoléon choisit Boulogne comme point de départ pour l'expédition qu'il avait projetée contre l'Angleterre; et, pendant près de 2 ans elle eut sous ses murs un camp de 50,000 hommes. Un des avantages que la ville retira de cette circonstance fut l'agrandissement de son port, auquel on ajouta 2 bassins. A 21 l. 1/2 N. O. d'Arras.

BOULOIRE, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. Fabr. de toiles communes. 2,081 habit. (La com.) ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 O. N. O. de St.-Calais.

BOULONAIS, anc. pet. pays de France, en Picardie, qui forme aujourd'hui l'arrond. de Boulogne, dans le départ. du Pas-de-Calais.

BOULORA (*Ad Stabulum*), bg. de France (Pyrénées-Orientales), sur la rive gau. du Tech, avec 1 fabr. de liége. 1,079 habit. (La com.). A 1 l. 3/4 N. E. de Céret.

BOULZANNE, pet. riv. de France (Aude), qui se jette dans la Gly, un peu au-dessous de St.-Paul. Cours, 6 l., dont 3 l. 1/2 flottables à bois perdu.

BOUNDY, v. de l'Hindoustân (Adjemyr), ch.-l. d'un petit état, dont le radjâh, tributaire des Anglais depuis 1818, a un revenu de 6 lacs de roupies sicca (1,500,000 fr.). A 36 l. S. E. d'Adjemyr.

BOUPÈRE (LE), com. de France (Vendée). 2,333 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Pouzanges.

BOUQUENOM ou BORKENHEM, pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la Sarre, vis-à-vis de Ney-Saarwerdr, avec lequel elle forme un ch.-l. de cant., sous le nom de *Saar-Union*. (*Voy.* ce mot.)

BOURBINCE, riv. de France (Saône-et-Loire), qui passe à Paray-le-Menuet et se jette dans l'Arroux, à 1/2 l. N. E. de Digoin. Cours, 13 l.

BOURBON, île de la mer des Indes, que l'on doit considérer, ainsi que l'Ile-de-France, Rodrigues, les Séchelles et quelques autres, comme une dépendance géographique de l'Afrique, est sit. entre les 20° 50′ et 21° 23′ de lat. S., et les 52° 56′ et 53° 34′ de long. E. Elle a env. 21 l. du S. E. au N. N. O., et 18 l. dans sa plus gr. largeur, c'est-à-dire du S. E. à l'E. Sa popul. est de 88,581 individus., dont 18,747 blancs, 6,387 hommes libres de couleur et 63,447 noirs. — Cette île est de formation volcanique et se compose de deux masses : le Gros Morne au N. et le Piton de Fournaise au S. Le premier est éteint et le second est encore en éruption. Les autres mont. sont : le Piton de Neige, le plus h. de l'île, le volcan et les 2 cimes du gr. et du pet. Bénard. Les pluies, extrêmement abondantes durant les six mois de l'hivernage, font des pet. riv. autant de torrents, qui deviennent guéables en été. Le climat de Bourbon m'a paru sain, agréable et beaucoup moins chaud que ne le ferait supposer sa lat., grâce aux brises qui soufflent constamment de l'E. Sa température moyenne est de 20° au-dessus de zéro (de Réaumur); mais elle est souvent désolée par d'affreux ouragans. L'île est très fertile, excepté dans la partie S. E., qui est entièrement stérile. Elle produit le meilleur café du monde, après celui de Moka, du sucre de 1re qualité, qu'on cultive en trop grande abondance : ce qui nuit aux autres cultures et a jeté une grande pertubation dans la situation financière des planteurs. On y recueille du blé, du maïs, du tabac, du coton, quelques épices et surtout du girofle; récemment on y a naturalisé la vanille. Bourbon tire le riz, le bœuf, les tortues, etc., de Madagascar. Ses côtes n'offrent aucun port, mais seulement quelques rades dangereuses, comme celles de St.-Denis, de St.-Paul, du Bois-Rouge, qui sont assez poissonneuses. Bourbon est divisé en 2 distr., ceux du Vent et Sous-le Vent, et en 12 quartiers. Elle a pour ch.-l. St.-Denis; la 2e ville est St.-Paul (*voy.* ces noms)

Cette île est la patrie de Parny, Bertin, Delille et du savant mulâtre Lislet Geoffroy. Les Portugais, ses découvreurs, lui donnèrent le nom de Mascarenah; les Français celui de Bourbon; de 1804 à 1814, elle porta le nom de Bonaparte; elle a repris le nom de Bourbon depuis 1814. — Les exportations s'y élèvent annuellement de 12 à 13 millions de fr., les importations de 8 à 9 millions de fr. Le comm. y occupe env. 150 navires de toute grandeur, qui représentent 38,426 tonneaux et sont montés par 2,387 marins. Ce pays a été encombré de navires français, qui y ont fait des affaires ruineuses. Dernièrement les pertes avec Bourbon ne s'élevèrent pas à moins de 8 à 10 millions de fr.; les marchandises de de France étaient invendables; les denrées de retour, hors de prix et présentant 25 p. 0/0 de perte à ceux qui achetaient; le frêt, dans le dernier avilissement. En voici la cause :

Bourbon produit :

	livres.
Sucre,	40,000,000
Café,	2,000,000
Girofle,	1,000,000
Griffes de girofle,	100,000
Macis (enveloppe de la muscade),	6,000
Cacao,	10,000
Total.	43,116,000

De plus quelques bouteilles d'essence de girofle et quelques bouteilles de miel.

Ces produits s'élèvent ensemble à 22,000 tonneaux environ, composant l'emploi de 70 à 75 navires, d'un tonnage commun de 300 tonneaux chaque. Au lieu de se borner à ce nombre, les armateurs français ont expédié de Bordeaux, Marseille, Nantes et du Havre, plus de 150 navires, formant 40,000 tonneaux.

BOURBON-LANCY (*Aquæ Nisineii*), pet. v. de France (Saône-et-Loire), sur le penchant d'une mont., à 3/4 de l. de la Loire; ch.-l. de cant. Elle était dominée par un vieux chât. et possède des eaux minérales renommées, que l'on emploie efficacement dans les maladies de nerfs et les rhumatismes. On y remarque le gr. Bain ou Bain royal, dont le pavé est en marbre. Ces eaux étaient connues des Romains. 2,848 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 9 l. 3/4 O. N. O. de Charolles.

BOURBON-L'ARCHAMBAUT ou L'ARCHAMBAULT, ou BURGES-LES-BAINS, v. de France (Allier), dans une vallée environnée d'un pays riche et varié; ch.-l. de cant. On y remarque 3 tours, reste de son anc. chât. La Ste.-Chapelle, œuvre d'architecture qui excitait la plus haute admiration, a disparu. Cette v. est surtout connue par un établissement d'eaux thermales employées dans les paralysies, les rhumatismes, les plaies d'armes à feu, les maladies de la peau, etc. Saison, 15 mai à la fin de septembre. — D'après D'Anville, Bourbon-l'Archambaut n'est que les *Aquæ Bormonis* de la Table Théodosienne. Cette v. eut pendant longtemps ses seigneurs particuliers : elle a donné son nom à la maison de Bourbon, qui recueillit leur héritage au XIIIe siècle. 3,017 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 3/4 O. de Moulins.

BOURBONNAIS, anc. pays de France, qui avait pour capit. Moulins, et qui forme aujourd'hui le départ. de l'Allier.

BOURBONNE-LES-BAINS, v. de France (Haute-Marne), sit. sur l'extrémité et la pente d'une colline, qui sépare la vallée de l'Apance du vallon qu'arrose le ruisseau de Borne; ch.-l. de cant. Elle n'est pas moins célèbre par ses eaux thermales que par l'antiquité de son origine, qui remonte au delà de la domination romaine. Ses noms latins *Vervonea*, *Vervona*, *Castrum Vervoniense*, sont dérivés de deux mots celtiques qui signifient *chaude fontaine*. Cette ville doit toute son importance à ses établissements de bains, qui, sous le rapport de l'élégance et du confortable, ne le cèdent aujourd'hui en rien aux thermes les plus justement renommés. On les emploie avec succès dans un gr. nombre de maladies et spécialement dans les paralysies, les fractures, les rhumatismes, les blessures occasionées par les coups de feu. L'église, l'hôpital militaire, qui contient 600 lits, et l'hôtel de ville de Bourbonne sont remarquables. L'ancien château, bâti, dit-on, au VIe siècle, est occupé par un particulier. Elle possède deux promenades. Il y a une sucrerie de betteraves, et on exploite dans les environs de nombreuses carrières de plâtre. 3,272 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 12 lieues E. N. E. de Langres.

BOURBON-VENDÉE, autrefois LA ROCHE-SUR-YON et ensuite, jusqu'en 1814, NAPOLÉON VILLE, v. de France, ch.-l. du départ. de la Vendée, d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, direction des domaines, des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques. Lors de la nouvelle division de la France, ce n'était qu'un bourg, où l'on commença à élever bientôt les divers édifices nécessaires à une préfecture et pour l'achèvement desquels Napoléon donna 3,000,000 de fr. Ces constructions, qui firent de Bourbon-Vendée l'une des plus jolies villes de France, ne sont cependant pas encore terminées. Elle possède 1 société d'agriculture, sciences et arts, 1 collége communal, 1 bibliothèque de 5,000 volumes, 1 hôpital militaire et 1 hôpital civil, 1 caserne, des bains. Mais sa position, loin de rivières navigables, l'empêchera de prendre jamais beaucoup de développement. Le nom de Napoléonville doit lui être rendue. Elle a près de 6,000 habit. ✉. 🐎. A 104 l. (de poste) S. O. de Paris. Lat. N., 46° 36'; long. O., 3° 47.

BOURBOURG ou BOURBOURGVILLE, pet. v. de France (Nord), sur le canal de la Colme, ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de tabac et de poterie, des tuileries, et comm. en grains, bétail et beurre. 2,527 habit. ✉ et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Dunkerque.

BOURBOURG-CAMPAGNE, com. de France (Nord). 2,040 habit. ✉ de Bourbourg.

BOURBRIAC, com. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 3,613 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Guingamp.

BOURDEAUX, bg. de France (Drôme), dans une vallée étroite, mais fertile, sur le Boubion, ch.-l. de cant. On y fabrique de pet. étoffes de laine, et il y a des filat. de soie. 1,281 habit. ✉ de distribution, et à 6 l. S. O. de Die.

BOURDEILLES, pet. v. de France (Dordogne), sur la Dronne, avec des fabr. de serges, cadis, étamines et bonneterie de laine. Lieu

natal de Brantôme. 1,638 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. N. E. de Périgueux.

BOURDONNAY, com. de France (Meurthe). 1,026 habit. ⊠ de distribution. ☙. A 6 l. S. E. de Château-Salins.

BOURG ou BOURG-EN-BRESSE, v. de France, ch.-l. du départ. de l'Ain, d'arrond. et de cant., cour d'assises, tribunal civil, résidence d'un receveur général, direction des contributions directes, conservation des hypothèques. Elle est située sur la Reysseouse et domine, de toutes parts, des vues aussi agréables que variées. Sans y comprendre les faubourgs de Jura et de Macon, elle a 3/4 de l. de circuit. Cette ville est généralement bien bâtie; ses rues sont assez bien percées, propres et ornées de fontaines, dont une, en forme de pyramide, a été élevée par les habitants à la mémoire du général Joubert, né à Pont-de-Vaux, où l'on voit sa statue. Le principal édifice de Bourg est la halle au blé; on y remarque de jolies promenades. Hors de la v. est un magnifique hôpital, entouré de jardins; c'est là que s'élève cette belle église de Brou, bâtie par Marguerite d'Autriche (1511-1536), qui mérite une attention particulière par la beauté de son architecture, le prix inestimable de ses vitraux et les mausolées de la maison de Savoie qu'elle renferme. Devant le portail on voit un cadran azimutal fort curieux. Bourg possède 1 bibliothèque de 17,000 volumes, 1 musée départemental, 1 cabinet de physique et de chimie, 1 société d'agriculture et d'émulation, 1 collége communal et 1 théâtre assez joli. Sa situation, au milieu d'un pays purement agricole, le défaut de rivière navigable ou de canal, la rareté du numéraire, l'absence des ressources et l'inertie résultant de l'influence du climat, y sont cause de l'inaction industrielle dans laquelle elle est restée jusqu'à présent. Lieu natal de Vaugelas, l'un des réformateurs de la langue, et de J. de Lalande, célèbre astronome. 9,528 habit.—Cette v. est très anc. Après avoir fait partie du roy. de Bourgogne, elle appartint aux ducs de Savoie, depuis le XIe jusqu'au XVIe siècle; ils y firent élever une des citadelles les plus régulières de l'Europe, laquelle fut rasée par ordre de Louis XIII, en 1611. A 115 l. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 12′ 32″; long. E., 2° 53′ 55″.

BOURG (LE), com. de France, cant. de Napoléonville, départ. de la Vendée. 1,981 habit. Arrond. et à 4 l. de Napoléonville.

BOURGACHARD, bg. de France (Eure). 1,216 habit. ⊠. ☙. A 4 l. 3/4 E. de Pont-Audemer.

BOURGANEUF, pet. v. de France (Creuse), dans une position agréable, sur le Thorion; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. On y remarque une grosse tour, bâtie, dit-on, par le prince Zizim, frère puîné de Bayazid, que le grand-maître de l'ordre de Malthe, Pierre d'Aubusson, avait envoyé en France, pour le soustraire aux embûches de son frère. Il y a 1 fabr. de papier et 1 de porcelaine. 2,940 habit. ⊠. ☙. A 6 l. S. S. O. de Guéret.

BOURG-ARGENTAL, bg. de France (Loire), sur la Deaume, ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de crêpes et de lacets, et des pépinières importantes. Les eaux sont très propres aux blanchisseries. On y élève des cocons blancs. 2,463 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/2 S. E. de St.-Etienne.

BOURG-BLANC, com. de France (Finistère). 1,729 habit. A 2 l. S. de Lannilis.

BOURG-DE-PÉAGE, bg. de France (Drôme), sur la rive gau. de l'Isère, qui le sépare de Romans; ch.-l. de cant. On y fabr. de la chapellerie, des tissus de bourre de soie et de filoselle, et il y a des teintureries de coton et de laine, 1 tannerie et des corderies. 3,069 habit. ⊠ de Romans. A 3 l. 3/4 N. E. de Valence.

BOURG-DES-COMPTES, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,714. habit. A 2 l. N. N. O. de Bain.

BOURG-DE-THIZY, com. de France (Rhône). 1,740 habit. Près et à l'O. de Thizy.

BOURG-D'IRÉ (LE), com. de France (Maine-et-Loire). 1,526 habit. A 2 l. O. de Ségré.

BOURG-D'OYSANS, bg. de France (Isère), dans une vallée sur la rive dr. de la Romanche; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de toile de coton. 1,800 habit. qui émigrent en partie pendant l'hiver, pour se faire colporteurs de petite mercerie et autres objets. Mines de plomb dans les mont. environnantes. ⊠. A 6 l. 1/4 S. E. de Grenoble.

BOURG-DUN (LE), vg. de France (Seine-Inférieure). 981 habit. ⊠ de distribution. ☙. A 3 l. 1/2 O. S. O. de Dieppe.

BOURGES (*Avaricum*), v. de France, dans une vaste plaine, au confl. de l'Auron et de l'Yèvre; chef-lieu du département du Cher, archevêché qui a pour suffragants les évêchés de Clermont, Saint-Flour, Le Puy, Tulle et Limoges, et dont les départements du Cher et de l'Indre forment le diocèse; cour royale, cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de commerce, direction des contributions et des domaines, receveur général, conservation des hypothèques, ch.-l. du 22e arrond. forestier, ch.-l. de la 15e division militaire, direction d'artillerie. Elle est divisée en ville vieille et ville nouvelle, qui offrent, dans la manière dont elles sont construites, des différences qu'indique suffisamment leur dénomination. Ses principaux édifices publics sont la cathédrale, monument d'une belle architecture gothique, sit. dans la partie la plus haute de la v.; l'hôtel de ville, anc. demeure du fameux Jacques Cœur; le palais archiépiscopal, avec un jardin public, au milieu duquel on a élevé un obélisque à la mémoire du duc de Béthune Charost. L'ancienne grosse tour qui protégeait la cité, et dont les murs avaient dix-huit pieds d'épaisseur, est en ruines. La ville possède encore 1 académie universitaire, 1 collége royal, avec cabinet de physique, 1 bibliothèque de 13,000 volumes, 1 salpêtrière, 1 petit séminaire, 1 salle de spectacle, 1 belle pépinière. Sa coutellerie est renommée. Comm. de laines, bétail, peaux. La foire dite du Palais dure 14 jours. Lieu natal de Bourdaloue et de Louis XI. 25,324 habit. — Avaricum, que Bourges a remplacé, était la capit. des Bituriges, à l'arrivée de César dans la Gaule; elle soutint contre lui un siége, à la suite

duquel elle fut réduite en cendres. Auguste en fit la capit. de l'Aquitaine. Ravagée par les Visigoths, brûlée par Chilpéric en 583, elle fut restaurée par Charlemagne et Philippe-Auguste et devint la tête et le cœur du Berry. La pragmatique sanction y fut reconnue par le clergé de France en 1448. A 54 l. (de poste) S. de Paris. Lat. N., 47° 4′; long. E., 50° 3′.

BOURGET (Le), vg. de France (Seine). 575 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 1/4 E. de St.-Denis.

BOURG-LABBÉ, com. de France (Calvados), dépendant de la com. de Caen. 4,000 habit.

BOURG-LA-REINE, bg. de France (Seine), traversé par la route de Paris à Orléans et par un ruisseau qui se jette dans la Bièvre. On y voit de jolies maisons de campagne. Il y a 1 fabr. de faïence. 997 habit. ✉. A 1 l. 3/4 S. O. de Paris.

BOURG-LASTIC, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 2,707 habit. (la com.) A 10 l. O. S. O. de Clermont.

BOURG-LES-VALENCE (Le), bg. de France (Rhône), sur la rive gau. du Rhône; il n'est en quelque sorte qu'un faub. de Valence. Il commerce en planches, toiles, briques, chaux et houille. 2,820 habit.

BOURGNEUF (Le), com. de France (Mayenne). 1,929 habit. A 2 l. 1/4 N. N. E. de La Gravelle.

BOURGNEUF (Le) bg. de France (Saône-et-Loire), qui fait partie de la com. de Touches, dont il n'est séparé que par une route. 597 habit. ✉. 🐎.

BOURGNEUF-EN-RETZ, pet. v. de France (Loire-Inférieure), au fond d'une gr. baie sit. au S. de l'emb. de la Loire, avec un pet. port; ch.-l. de cant. Il s'y fait un assez gr. comm. en sel, bétail, vins, eaux-de-vie et grains. La pêche y est active, et surtout celle des huîtres. On y arme de temps à autre pour les Antilles et Terre-Neuve. Son territ. offre de vastes marais salants. 2,680 habit. (la com.). ✉. A 6 l. 1/4 S. S. E. de Paimbœuf.

BOURGOGNE, anc. prov. de France, bornée au N. par la Champagne, à l'E. par la Franche-Comté, au S. par le Lyonnais, à l'O. par le Bourbonnais et le Nivernais : elle forme aujourd'hui les départ. de Saône-et-Loire, de la Côte-d'Or, de l'Yonne et de l'Ain. Sa capit. était Dijon. Elle était divisée en Haute et Basse-Bourgogne et comprenait les pet. pays suivants : le Mâconnais, le Charolais, le Briennois, le Châlonnais, l'Autunois, le Dijonnais, l'Auxois, l'Auxerrois, le pays de la Montagne, la Bresse, le Bugey, la principauté des Dombes, le Valromey et le pays de Gex. Au commencement du ve siècle, les *Burgundiones*, peuple de la Germanie, envahirent le territ. des *Edui*, dont la capit. était Autun (*Bibrente*), s'emparèrent des pays voisins, jusqu'aux Alpes et au Rhône, et fondèrent un royaume, qui fut gouverné par cinq rois jusqu'en 534. Alors il tomba au pouvoir des Francs, fut réuni à la monarchie par Clotaire Ier, redevint royaume particulier à sa mort, fut de nouveau confondu dans les états des Carlovingiens et enfin séparé en deux parties, lors du partage de l'empire entre les fils de Louis-le-Débonaire. Charles-le-Chauve eut la partie de l'ancien royaume de Bourgogne située à la droite de la Saône et connue depuis sous le nom de duché de Bourgogne. Lothaire eut le reste. Cette division subsista sous les deux fils de ce dernier; Lothaire eut la *Bourgogne transjuranne*, c'est-à-dire la Suisse et la Franche-Comté; Charles la *Bourgogne cisjuranne*, qui comprenait les pays situés entre la Saône, le Rhône, la mer et les Alpes. Après de nouveaux partages, la Bourgogne cisjuranne échut à Charles-le-Chauve et prit bientôt, sous le gouvernement de Boson, le nom de royaume d'Arles et de Provence. La Bourgogne transjuranne, qu'avait acquise Louis-le-Germanique, lui fut enlevée en 888 et eut ses rois particuliers. Enfin, ces deux royaumes, après avoir été réunis sous Conrad-le-Salique, 1032, cessèrent d'exister au XIIIe siècle, en même temps que la maison de Souabe. La création du duché de Bourgogne date du règne de Charles-le-Chauve, en 863. Eude, le troisième duc, monta sur le trône de France; mais le pays continua d'être gouverné de la même manière jusqu'en l'an 1001, où il fut réuni à la couronne par le roi Robert. En 1032, Henri, son fils et son successeur, donna le duché de Bourgogne en apanage à son frère Robert. Telle fut l'origine de la branche capétienne des ducs de Bourgogne, qui dura 329 ans dans la personne de 12 ducs, dont le dernier fut le prince Philippe de Rennes, mort en 1361. La deuxième branche commença avec Philippe-le-Hardi, quatrième fils de Jean, roi de France, et finit avec Charles-le-Téméraire, l'irréconciliable ennemi de Louis XI, qui fut tué à la bataille de Nancy, en 1477; elle avait existé 113 ans. Louis XI réunit la Bourgogne à la couronne de France. Quant au titre de ducs de Bourgogne, qu'ont porté pendant quelque temps les archiducs d'Autriche et les rois d'Espagne, il venait de ce que Maximilien, archiduc d'Autriche, avait épousé Marie de Bourgogne, unique héritière de Charles-le-Téméraire.

BOURGOGNE (Canal de), dans les départ. de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Il fait communiquer la Saône à l'Yonne, et par suite le Rhône à la Seine et la Manche à la Méditerranée. Le bief de partage est à Percilly. Du côté de l'Yonne, il a 34 l. 3/4 de long, avec une pente de 311 mètres, rachetée par 115 écluses; du côté de la Saône, sa longueur est de 18 l. 1/4, et sa pente de 208 mètres, rachetée par 80 écluses. Longueur totale, 53 l.

BOURGOGNE, vg. de France (Marne), ch. l. de cant. 904 habit. ✉ d'Ile-sur-Suippe, et à 2 l. 1/2 N. de Reims.

BOURGOIN (*Bergusium*), pet. v. de France (Isère), dans une plaine fertile, près de la rive gau. de la Bourbre; ch.-l. de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle a 1 fabr. de calicots, 1 d'indiennes, 1 de toiles, 1 de sucre de betteraves, 1 filat. de coton et moulinage de soie. Comm. d'excellente farine, de chanvre et de laines très recherchées pour leur finesse et leur blancheur. Ses relations sont favorisées par sa position sur la route de Lyon à Grenoble, au mont Blanc et en Italie. 4,235 habit. ✉. 🐎. A 2 l. O. de la Tour du Pin.

BOURG-SAINT-ANDÉOL (LE), pet. v. de France (Ardèche), dans une position agréable, sur la rive dr. du Rhône; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de soie, dont elle fait comm., ainsi que de grains et de vin; 1 entrepôt de grains, tirés des départ. de l'E. Culture de la vigne, mûriers, arbres fruitiers, oliviers et prairies artificielles. 4,290 habit. ✉. Dans le voisinage se trouve une source minérale, avec un bas-relief relatif au culte de Mithra. A 9 l. 1/4 S. de Privas.

BOURG-SOUS-BOURBON (LE), com. de France (Vendée). 1,768 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Bourbon-Vendée.

BOURG-SUR-GIRONDE (*Burgus*), pet. v. de France (Gironde), sur la Dordogne, à 3/4 de l. de son confl. avec la Garonne; ch.-l. de cant. Elle a un petit port, où l'on embarque les vins et les grains des env., ainsi que beaucoup de pierres de taille dites de Roque et de Bourg, dont Bordeaux est presque entièrement bâti. 2,306 habit. (la com.). ✉. A 3 l. S. E. de Blaye.

BOURGTHEROULDE, bourg de France (Eure), ch.-l. de cant. 740 habit. ✉. 🐎. A 6 l. E. S. E. de Pont-Audemer.

BOURGUÉBUS, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 280 habit. ✉ de May-sur-Orne et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Caen.

BOURGUEIL, pet. v. de France (Indre-et-Loire), dans une vallée fertile, sur le Doit, avec 1 chât.; ch.-l. de cant. Il s'y tient un marché renommé pour la quantité et la qualité de son beurre, et il s'y fabrique beaucoup d'huile de noix, de chenevis, de fruits tapés et cuits. Son territ. est renommé pour ses vins rouges, surtout ceux de St.-Nicolas de Bourgueil. On y cultive en grand la réglisse, le chanvre, la coriandre, le fenouil, le muganin, l'anis, le millet, le maïs, les choux et les ognons pour graines. 1,660 habit., et 3,556 (la com.). ✉. A 3 l. N. N. O. de Chinon.

BOURIATS, peuple mongol de la Sibérie, qui habite les mont. au N. du lac Baïkal, dans le gouv. d'Irkoutsk. Les Bouriats ressemblent un peu aux Kalmouks, dont ils prétendent descendre, mais dont ils diffèrent par la religion et les mœurs. Ils sont doux et hospitaliers, ont les traits efféminés et sont presque imberbes. Leurs tribus, gouvernées par un chef nommé *taichi*, mènent la vie nomade et n'ont pour toute richesse que du bétail. Leur religion est un chamanisme cruel et superstitieux. On porte à 35,000 le nombre des individus mâles de ce peuple; excepté les chefs et les prêtres, tous les autres paient au gouv. russe un impôt de 2 roubles par tête.

BOURLON, com. de France (Pas-de-Calais), 1,503 habit. A 2 l. O. de Cambrai.

BOURMONT, anc. pet. v. de France (Haute-Marne), sur une hauteur d'un accès difficile, près de la rive dr. de la Meuse; ch.-l. de cant. Elle a 1 collége communal, 1 bibliothèque de 700 volumes, 1 fabr. de coutellerie dite de Langres, 1 blanchisserie de cire, et comm. en grains, vins, bois et fil de fer. 1,118 habit. ✉. A 7 l. 3/4 E. N. E. de Chaumont.

BOURNE, pet. riv. de France (Isère), qui passe à Pont-en-Royan et se jette dans l'Isère. Cours, 8 l., dont 4 flottables à bois perdu et en trains.

BOURNEZEAU, com. de France (Vendée). 1,674 habit. A 3 l. N. O. de Ste.-Hermine.

BOUROU (ce mot signifie *ciseau*), une des îles Moluques, à l'O. de Ceram et d'Ambivré, et par 3° 34′ de lat. S., et 124° 9′ de long. E. Elle est de forme presque circulaire et a environ 259 l. carr. Sa surface est montagneuse et bien arrosée; au centre se trouve un lac de 10 l. de circuit, qui ne renferme que des anguilles, et le fameux pic de Bourou, qui a 6,528 pieds de hauteur. Le climat est très sain et le sol fertile. On y recueille le bois de fer, le teck, l'ébénier vert, du riz, des cocos, des bananes, des citrons, des ananas, du sagou et la meilleure huile de cayapouti de la Malaisie. Le bétail, les buffles, le gibier, les tortues, les nids d'oiseaux, les loris, les perroquets, le babi-roussa et les poissons y sont en abondance. On évalue la popul. à 60,000 individus, Malais habitant la côte et aimant beaucoup la danse, et Harufours réfugiés dans l'intérieur; on y voit quelques Chinois. Cette île renferme une ville du même nom sur une baie. La pet. île Amblou est comme la satellite de Bourou.

BOUROUGHERD, v. de Perse (Irak-Adjemy), dans une vallée. Son territ. est peuplé par les Laks, tribu agricole. Elle a un beau chât. et 12,000 habit. A 20 l. S. S. E. de Humadan.

BOUROUM, état de l'Afrique occ., tributaire de l'Archanty : il est sit. à l'O. de celui d'Iuta, dont il est séparé par le Volta. Sa capit. est Ghia.

BOURTH, bg. de France (Eure), avec des hauts-fourneaux, des forges et 1 fabr. d'épingles. 1,667 habit. (la com.). A 2 l. 1/4 N. O. de Verneuil.

BOUSBECQUES, com. de France (Nord). 1,937 hab. A 2 l. N. O. de Tourcoing.

BOUSCAT (LE), com. de France (Gironde). 1,729 habit. A 1/4 de l. N. O. de Bordeaux.

BOUSIES, com. de France (Nord). 1,577 habit.

BOUSSA, roy. du Takrour, sit. sur la rive dr. du Kouara, le plus important des quatre qui forment le Borgou. Le soulthân peut mettre sur pied beaucoup plus de cavaliers que tous les états qui s'étendent entre le Haoussa et la mer. A peu d'exceptions près, les habitants sont païens. La langue est la même que celle des autres états du Borgou et paraît être un dialecte de celle de l'Youriba; tout le monde, du reste, entend le haoussa. Ce roy. tire son nom de sa capit. *Boussa*, v. sit. au confl. du Kouara et de la pet. riv. de Menai, et environnée d'une muraille. Ses habitations sont des groupes de huttes, qui n'occupent pas la 10e partie de son enceinte. Sa popul., avec quelques vgs. environnants, placés au milieu des plantations de grains, d'yams, de coton, ne s'élève pas à 12,000 individus. Lat. N., 10° 14′; long. E., 3° 51′. — CLAPPERTON.

BOUSSAC, ou BOUSSAC-VILLE, pet. v. de France (Creuse), sur un rocher très escarpé, près du confl. du Véron et de la Petite-Creuze; ch.-l. d'arrond. et de cant. Elle est environnée de murailles et dominée par un chât. Il s'y fait

quelque comm. en cuir et bétail. 879 habit. ✉. A 7 l. 1/2 N. E. de Guéret.

BOUSSAC (La), com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,679 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Dol.

BOUSSAY, bg. de France (Loire-Inférieure), près de la Sèvre-Nantaise. 1,799 habit. (la com.). A 2 l. 1/2 S. E. de Clisson.

BOUSSENAC, com. de France (Ariège). 2,682 habit. A 3/4 de l. N. O. de Massat.

BOUTHÂN, état de l'Asie mérid., sur le versant S. du gr. plateau central et au milieu des pics neigeux de l'Himalaya, entre le Thibet au N., et le Bengale au midi. La Tystah le sépare à l'O. du territ. de Sikkim. Du reste, ses limites sont peu connues. Il s'étend du 26 au 29° parallèle de lat. N., et du 86 au 93° méridien.

D'après la nature de sa situation, on ne s'étonnera pas que ce pays soit très élevé; les vallées les plus basses ont 1,000 mètres de hauteur au-dessus de la mer et sont dominées par des cimes de 2,400 mètres et de plus de 8,000 mètres, telles que le Tchamoulari, qui en a 8,580. Cependant le climat est tempéré, mais assez pluvieux. Les riv. ne sont que des torrents. Le sol est cultivé avec beaucoup de soin; et on y recueille surtout des céréales et du riz en abondance. La plaine voisine du Bengale donne du coton et du tabac. Le fraisier, le framboisier, le mûrier, le pommier, le poirier, le pêcher, l'abricotier, viennent sur les mont., ornées aussi de forêts de frênes, de bouleaux, d'ifs, de pins, etc., et servant de refuge à une multitude de singes, d'autant plus nombreux que les habitants les regardent comme sacrés. L'éléphant et le rhinocéros y sont aussi très communs. On y élève de jolis chevaux et des moutons qui donnent une laine très fine. Il y existe des mines de fer exploitées, dont les produits servent à fabriquer des idoles et autres objets. On y confectionne quelques tissus de laine: c'est toute l'industrie des habitants. Tout ce qui leur est nécessaire, comme étoffes, coutellerie, thé, épices, cuivre et étain travaillé, est apporté par une caravane, qu'envoie le Deb-Radjâh au Bengale, l'entrée du pays n'étant pas permise aux étrangers. On ignore tout-à-fait le chiffre de la population; les villages sont nombreux. Le Boutanien ressemble beaucoup, quant à la figure, au Chinois. Ses yeux sont fendus en coulisse, sa figure est large à l'endroit des pommettes; il a peu de barbe et des cheveux noirs. Un fusil à mèche, un bouclier, un arc, des flèches, une courte épée, un cimeterre sont ses armes. Ce sont les femmes qui exercent surtout les travaux de la terre. Les maisons n'ont généralement qu'un étage.—Le Boutan obéit à un prince appelé *Deb-Radjâh*, qui n'est, à proprement parler, que le premier ministre du *Dherma-Radjâh*, ou souverain légitime, regardé comme un dieu, et, comme tel, ne se mêlant point des affaires temporelles; aussi le Deb-Radjâh est-il regardé comme le véritable seigneur et maître. Sa résidence est à Tassisoudon. Le pays est divisé en *soubahbris* ou districts. Ce n'est que depuis 1772 que l'on en a une connaissance assez positive.

BOUTONNE, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. des Deux-Sèvres, arrose celui de la Charente et se jette dans ce fl. près de Condé. Cours, 21 l., dont 8 navigables, depuis St.-Jean-d'Angely.

BOUTOUNG, île de la Malaisie, dans la mer des Moluques, au S. E. de Célèbes, par 5° de lat. S. et 120° 30′ de long E. Elle a 27 l. de long, sur 6 et 1/2 de large. Sa surface est élevée et bien boisée. On y recueille en abondance du riz, du maïs, des ignames et toutes sortes de fruits. Les arbres à épices en ont été extirpés par les Hollandais. La volaille, les chèvres et les buffles y sont communs et la mer très poissonneuse. Le perroquet et le kakatoua abondent dans les forêts. La popul. se compose de Malais. Ils obéissent à un radjâh, allié des Hollandais, et résidant dans le fort de Boutoug, v. bâtie sur le sommet d'une mont. escarpée et entourée d'épaisses murailles.

BOUVIGNIES, com. de France (Nord). 1,836 habit. A 1 l. N. N. E. de Marchiennes.

BOUVINES, vg. de France (Nord), sur la la Marque, célèbre par la victoire que Philippe-Auguste y remporta sur l'empereur Othon, en 1213. 521 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Lille.

BOUVRIN, com. de France (Loire-Inférieure). 2,305 habit. A 2 l. N. N. E. de Savenay.

BOUXWILLER, **BOXVILLER** ou Buchswiller, pet. v. de France (Bas-Rhin), dans un pays de mont. et de forêts, sur la Moder; ch.-l. de cant. Elle a 1 fabr. de boutons de métal et d'autres de bonneterie, de chapellerie, de quincaillerie; des tuileries, des séchoirs de garance, des blanchisseries de toile, des corderies. Il y existe des mines exploitées d'alun ou de vitriol, qui donnent en outre divers autres produits chimiques. 3,989 habit. ✉. A 3 l. N. E. de Saverne.

BOUYOUKDÉRÉ, vg. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur le Bosphore, à la partie or. d'un pet. golfe intérieur, dont Thérapia occupe la partie opposée. Ces deux vgs., semés de maisons de campagne et placés à peu de distance de Constantinople, sont le séjour d'été de tout le corps diplomatique.

BOUZILLÉ, com. de France (Maine-et-Loire). 1,676 habit. A 2 l. S. E. d'Ancenis.

BOUZONVILLE, bg. de France (Moselle), sur la Nied; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de colle forte, 6 tanneries, 3 chamoiseries, 3 ateliers d'ébénisterie, 5 huileries, 5 clouteries, 3 teintureries, 2 fours à chaux. 1,684 habit. et 2,325 avec la com. ✉. 🐎. A 6 l. 1/2 E. S. E. de Thionville.

BOVES, vg. de France (Somme), sur la Noye, avec 1 bel établissement de blanchisserie et teinturerie de toiles. 1,568 habit. (la com.). A 2 l. S. E. d'Amiens.

BOVES, v. d'Italie (États-Sardes), à 2 l. S. O. de Coni. On trouve dans ses env. des mines de fer, des carrières de marbre et quelques antiquités romaines. 6,700 habit.

BOVINO (*Vibinum*), pet. v. du roy. de Naples (Capitanate), sur le penchant d'une mont. baignée par le Cervaro; place de guerre, évêc. 4,000 habit. A 6 l. 1/2 S. S. O. de Foggia.

BOYNE (*Bucendæ*), riv. d'Irlande, qui passe à Drogheda et se jette dans la mer à 1 l. 1/2 au-dessous. Cours de 20 l. Elle est célèbre par la bataille qui se livra près de ses bords, en 1690, entre Jacques II et Guillaume III.

BOYNES, com. de France (Loiret), qui commerce en miel, cire, safran, vins et laines. 1,822 habit. ✉. A 2 l. 1/4 N. E. de Pithiviers.

BOZOULS, bg. de France (Aveyron) ; ch.-l. de cant. 2,876 habit. (la com.) ✉ d'Espalion, et à 4 l. N. E. de Rhodez.

BRA, pet. v. des États-Sardes (Piémont), près de la Stura. Elle fait un gr. comm. en bétail, vins et grains. Le vin y est d'une qualité supérieure. 7,000 habit. A 4 l. 1/4 O. d'Alba.

BRABANT, contrée des Pays-Bas, qui avait le titre de duché et était bornée au N. par la Hollande et la Gueldre, à l'E. par l'évêc. de Liége, au S. par les comtés de Namur et de Hainaut, à l'O. par la Flandre et la Zeeland. On le divisait en Brabant Hollandais, au N., et Brabant Autrichien, au S. Celui-ci appartient aujourd'hui à la Belgique, où il forme la prov. d'Anvers et de Brabant Septentr. ; l'autre est resté à la Hollande et porte le nom de Brabant Septentr. (*Voy.* Belgique et Hollande.)

BRABICHES, peuple du Ssahhrâ, qui habite au N. O. de Ten-Boktou.

BRACIEUX, vg. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 930 habit. (la com.). ✉. A 3 l. 1/2 S. E. de Blois.

BRADFORD, v. d'Angleterre (Witt), sur l'Avon et sur un canal qui la met en communication avec Bath et favorise son comm. On y remarque plusieurs édifices. Elle a une gr. manufact. de draps fins. 10,250 habit. A 9 l. 3/4 N. O. de Salisbury.

BRADFORD, v. d'Angleterre (Yorck), sur une branche du canal de Lends à Liverpool. L'église paroissiale est un bel édifice. Elle possède des fabr. considérables de draps. Il y a dans les env. des fonderies, des forges, des mines de houille et des carrières d'ardoises, dont il se fait une exportation considérable. 13,000 habit. A 11 l. O. S. O. d'Yorck.

BRAGA (*Bracara*), v. de Portugal, ch.-l. de la prov. d'Entre-Duero-et-Minho, archev. Elle est bâtie sur une hauteur, au milieu d'une gr. plaine, entre le Cavado et le Deste, entourée de murailles flanquées de tours et défendue par un chât.-fort. Ses rues sont larges et bien percées, et ses maisons de construction anc. On y remarque la cathédrale, vaste et bien décorée, où reposent les cendres du comte Henri ; le palais archiépiscopal, 1 séminaire, divers restes de monuments romains, tels que ceux d'un temple, d'un amphitéâtre, d'un aqueduc. Elle a 7 places ornées de fontaines, 6 églises, 1 collége, des fabr. d'armes, de toiles et de chapeaux, ainsi que des blanchisseries de cire. 15,000 habit. Cette v. est très anc. et a été, dit-on, fondée par Himilun. Elle fut la capitale des Suèves. A 11 l. N. N. E. de Porto.

BRAGANÇA, v. de Portugal (Tras-os-Montes), qui a donné son nom à la famille régnante de Portuga.. Elle a une citad. et est la résidence d'un évêq. 4,000 habit. A 12 l. 1/2 N. O. de Miranda.

BRAHMAPOUTRA, gr. fl. de l'Asie mérid., qui prend sa sour. dans le pays de Borkhamti, au pied des Langtan, mont. neigeuses qui dominent l'extrémité or. de l'Assam, traverse le pays de Mismi, la gr. vallée de l'Assam dans toute sa longueur de l'E. à l'O., entre dans le Bengale, se dirige alors vers le S., prend le nom de *Megna* et se jette dans le golfe du Bengale, au-dessous de Lakipour, par une large emb., après avoir mêlé ses eaux avec celles du Gange, au moyen de canaux qui font communiquer les deux fl. Son cours est d'env. 70 l. En général les affl. de ce fl. sont peu considérables. L'Omtchou, venu du Thibet, et la Goumty ou Sourmah, qui arrose le Tipperah, sont les plus importants. En 1827, les sour. du Brahmapoutra ont été explorées par MM. Wilcox et Burlton ; on acquit alors la certitude qu'il n'avait aucun rapport avec le grand fleuve du Thibet, ainsi que M. Klaproth l'avait déjà démontré dans un savant mémoire. Avant lui, D'Anville avait déjà indiqué la non-corrélation de ces deux courants. Malgré cette grande autorité, tous nos copistes cartographes s'étaient empressés de reproduire l'erreur dans laquelle étaient tombés Rennel et Turner.

BRAIN, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,112 habit. A 4 l. E. N. E. de Redon.

BRAIN-SUR-ALLONNES, com. de France (Maine-et-Loire). 1,565 habit. A 3 l. E. N. E. de Saumur.

BRAIN-SUR-L'AUTHION, com. de France (Maine-et-Loire). 1,596 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. d'Angers.

BRAISNE ou Braisne-sur-Vesle, pet. v. de France (Aisne), sur la Vesle, dans une belle plaine ; ch.-l. de cant. Elle a un dépôt royal d'étalons. 1,352 habit. (la com.). ✉. A 3 l. 3/4 E. S. E. de Soissons.

BRAKNAS, ou plus exactement Berâknah, tribu du Ssahhrâ, l'une des plus puissantes de celles de Stenhegouh, dont plusieurs ramifications sont encore désignées sous le titre de Marabousses, qui rappelle celui de ces farouches Morâbethoun, si fameux dans les chroniques et les romans andalous, sous la dénomination adoucie d'Almovarides. Ils habitent au N. E. de Podor, vg. sur le Sénégal, à peu près entre 17° et 18° de lat. N., et 15° et 17° de long. E.

BRAM, vg. de France (Aude), sur la Preuille, près du canal du midi, sur lequel il y a un pet. port. Il y a un beau chât. de plaisance. 1,425 habit. (la com.). A 3 l. 1/2 S. E. de Castelnaudary.

BRANCO (Rio), riv. du Brésil (Pava), formé de l'Uararicura et de l'Uaricapara, descendus de la Sierra Pacaraima ; il se jette dans le Rio-Negro, dont elle est le plus gr. affl. Son cours est de 150 l.

BRANCOURT, com. de France (Aisne). 1,588 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de Bohain.

BRANDENBURG, contrée d'Allemagne, avec le titre de margraviat ; elle a formé le noyau du nouveau royaume de Prusse. Elle était bornée au N., par la Poméranie ; à l'E., par la Pologne ; au S., par la Sibérie et la Lusace, et à l'O., par le pays de Lunébourg. On l'appelait aussi *Marche de Brandenbourg;* et elle était divisée en vieille et nouvelle Marche, Kurmak et Newmark. Ce pays, après avoir souvent changé de maîtres, fut donné, en 1417, par l'empereur Sigismond, à Frédéric, comte de Hohenzollern, margrave de Nürmberg, au-

quel il devait des sommes considérables, et qui, en 1440, le céda à son second fils, que sa valeur avait fait surnommer *aux dents de fer :* l'aîné, Jean, dit l'*Alchimiste*, avait renoncé à la succession. Telle est l'origine de la maison actuellement régnante de Brandenburg.

BRANDENBURG, v. de Prusse (Postdam), bâtie sur la Havel et divisée en 3 parties, la vieille et la nouvelle ville, et l'île appelée Venise. Elle a 9 églises, 1 place de marché, ornée d'une colonne, 1 gymnase, 1 collége, des fabr. de drap et de futaine, de toiles, de bas et de papier de tenture, des brasseries, des distilleries et des tanneries. 12,000 habit. A 13 l. O. S. O. de Berlin.

BRANDENBURG (Neu), v. du gr. duché de Mecklenburg Strelitz, avec des murailles, 1 chât., des fabr. de draps, de bas et de toiles de coton imprimées, des papeteries, des moulins à tan et à huile. 5,000 habit. A 11 l. 3/4 N. N. O. de Stargard.

BRANGES, com. de France (Saône-et-Loire). 1,616 habit. A 1 l. O. N. O. de Louhans.

BRANNE, bg. de France (Gironde), sur la Dordogne; ch.-l. de cant. 560 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. 1/4 S. S. E. de Libourne.

BRANTOME, pet. v. de France (Dordogne), sur la Drôme et sur la nouv. route d'Angoulême; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de cadis, et il s'y fait un gr. comm. de truffes, regardées comme les meilleures du Périgord. Ses env. sont couverts de vignobles considérables : on y voit les grottes dites de Brantome. 2,722 habit. (la com.). ⊠. A 4 l. 3/4 N. de Périgueux.

BRAS, com. de France (Var). 1,477 habit. A 2 l. E. N. E. de St.-Maximin.

BRASPART, com. de France (Finistère). 2,640 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Chateaulin.

BRASSAC, com. de France (Ariège). 1,435 habit. A 1 l. 1/4 O. S. O. de Foix.

BRASSAC, com. de France (Dordogne). 1,910 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de Bourdeilles.

BRASSAC, vg. de France (Puy-de-Dôme), sur l'Allier, autour duquel se trouvent sit., dans un rayon d'1 l., les principales mines de houille de l'Auvergne, dans lesquelles on trouve des schistes avec des empreintes très curieuses de diverses plantes. On y construit beaucoup de bateaux, sur lesquels est expédiée la houille pour Orléans et Paris. 2,017 habit. A 2 l. S. E. de St.-Germain-Lembron.

BRASSAC, pet. v. de France (Tarn), dans un vallon agréable, sur l'Agout, ch.-l. de cant. Elle est le centre d'une fabrication de cotonnines et de basins, qui forme l'industrie des vgs. environnants. 1,875 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 E. de Castres.

BRASSY, com. de France (Nièvre). 1,663 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Lormes.

BRAUNSBERG, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), sur la Passarge, ch.-l. de cer., résidence de l'évêq. d'Ermeland. Elle a des fabr. de rubans et des filat. de lin; et comm. en blé, toiles, fil et bois de construction. 6,200 habit. A 12 l. 1/2 S. O. de Kœnigsberg.

BRAVA, v. de l'Afrique or., sur la côte de Zanguebar, avec un port, par lequel il se fait un gr. comm. avec l'Inde et l'Arabie. Au XVe siècle, elle formait une espèce de république, fondée par des réfugiés arabes. A 25 l. S. O. de Makdaschou. Lat. N., 1° 12′; long. E., 41° 50′.

BRAY, anc. pays de France, dans la Haute-Normandie; il fait aujourd'hui partie de l'arrond. de Neufchâtel, départ. de la Seine-Inférieure.

BRAYE, pet. riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. d'Eure-et-Loir, coule entre ceux de la Sarthe et de Loir-et-Cher et se jette dans le Loir. Cours, 15 l., dont 8 flottables, depuis Vallennes.

BRAY-SUR-SEINE, pet. v. de France (Seine-et-Marne), sur la rive gau. de la Seine, que l'on passe sur un pont de pierre; ch.-l. de cant. Elle commerce en blé et poissons. 1,992 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 3 l. 3/4 S. O. de Provins.

BRAZEY-EN-PLAINE, com. de France (Côte-d'Or). 1,618 habit. A 1 l. 1/4 N. O. de St.-Jean-de-Lorne.

BRAZZA, île de Dalmatie (Spalatro), dans la mer Adriatique. Elle a env. 16 l. 1/2 de long sur 2 l. de large. Sa surface est montagneuse et très fertile dans les parties cultivables. Ses vins sont les meilleurs de la Dalmatie. L'huile y est excellente; mais le blé y manque. On y élève des abeilles, des vers à soie, des chevreaux et des agneaux. Les fromages de Brazza sont fort estimés. Il y a près de St.-Martin une belle carrière de pierres, dont il se fait un gr. comm., et à Milna un chantier de construction. Le ch.-l. est St.-Pierre-de-Brazza, avec un port peu profond, mais bien abrité. 15,000 habit.

BRÉAL, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,196 habit. A 4 l. 3/4 E. N. E. de Plélan.

BRÉCÉ, com. de France (Mayenne). 2,297 habit. A 1/3 de l. S. E. de Gorron.

BRECEY, com. de France (Manche). 2,201 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 1/2 E. N. E. d'Avranches.

BRECH, com. de France (Morbihan). 2,354 habit. A 1 l. 1/2 N. d'Auray.

BRECHINE, v. d'Ecosse (Forfar), sur le penchant d'une colline baignée par l'Esk. On y remarque l'anc. cathédrale, près de laquelle se voit une de ces tours si communes en Irlande. Il y a des fabr. de toiles. 6,000 habit. A 4 l. 1/2 N. E. de Forfar.

BRECKNOCK ou BRECON, comté de la princ. de Galles, entre ceux de Radnor au N., de Glamorgan et de Monmouth au S., de Monmouth et d'Hereford à l'E., de Cardigan et de Caermarthen à l'O. Il a 95 l. carr. et 43,600 habit. Son ch.-l. est :

BRECKNOCK ou BRECON, v. d'Angleterre et ch.-l. du comté ci-dessus, sit. au confl. de l'Uske et de la Hondey, que l'on y passe sur 4 ponts. On y fabrique des toiles et des bas de coton. 4,200 habit. A 54 l. O. de Londres.

BREDA, v. de Hollande (Brabant septentr.), sur la Mark, ch.-l. d'arrond. C'est l'une des meilleures places fortes du royaume. Ses fortifications, qui ont 1 l. de circuit, sont protégées par une bonne citad., et les approches peuvent être inondées. Elle est bien percée, bien bâtie et traversée par plusieurs canaux. On y remarque la gr. église, dont la tour, avec la flèche, a 120 mètres de hauteur, le chât., le jardin de Valkenberg, l'hôtel de ville, l'hôpital milit.

et le quai. Il y a quelques fabr. de toiles, de lainages, de chapeaux, de gros tapis et de bonneterie; il s'y fait un bon comm. de pêche. 11,000 habit. Cette v. a été plusieurs fois prise et reprise : le prince Maurice de Nassau s'en empara, au moyen d'un stratagème, en 1690. A 11 l. 1/2 O. S. O. de Bois-le-Duc.

BRÉDON, com. de France (Cantal). 2,524 habit. A 1/2 l. S. O. de Murat.

BRÉGANÇON, pet. île de France (Var), dans la baie d'Hyens, avec un fort, qui dépend de la direction d'artillerie de Toulon. 30 habit.

BRÉGENZ (*Brigantia*), pet. v. du Tyrol et ch.-l. de cerc., sur le lac de Constance. Elle fut à une époque l'une des places fortes les plus importantes de cette partie de l'Allemagne. 2,000 habit. Lat. N., 47° 30′ 30″; long. E., 7° 25′ 40″.

BRÉHAL, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 1,732 habit. ✉. A 3 l. 3/4 S. S. O. de Coutances.

BRÉHAN-LOUDIAC, com. de France (Morbihan). 2,427 habit. A 4 l. N. O. de Josselin.

BRÉHAND, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,811 habit. A 2 l. N. E. de Montcontour.

BRÉHAT, pet. île de France, dans la Manche, sur la côte du départ. des Côtes-du-Nord, Elle est défendue par un fort et renferme 1 vg. 1,550 habit., la plupart pêcheurs. ✉ de Painpol.

BRÉHÉMONT, com. de France, (Indre-et-Loire). 1,583 habit. A 2 l. N. O. d'Azay-le-Rideau.

BREIL (La), com. de France (Sarthe). 1,710 habit. A 1 l. 1/2 S. de Connerré.

BREITENBACH, com. de France (Bas-Rhin). 1,595 habit. A 2/3 de l. N. de Villé.

BRÉLEVENEZ, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,544 habit. Près et au N. de Lannion.

BRÉLOUX, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 4,214 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de St-Maixent.

BRÊME (en allemand, *Bremen*), 1 des 4 v. libres de la Confédération germanique, sit. sur le Weser, à 20 l. de son emb. Ce fl. la divise en 2 parties, la vieille ville et la nouvelle ville. Celle-ci occupe la riv. dr. et communique à l'autre par un pont. Elle est bâtie dans le goût moderne. L'autre s'embellit chaque jour et les maisons gothiques font place à de nouvelles constructions. Il y a peu de places et encore moins d'édifices publics. La cathédrale, l'hôtel de ville et la bourse sont les plus remarquables. De jolies promenades ont remplacé les fortifications. Brême possède 8 églises, 1 collége, 1 bibliothèque, 1 musée et 1 cabinet de physique; de nombreuses fabr. de soieries, d'amidon, de blanc de céruse, de vert de Brême, de chapeaux, de camelots et autres lainages, de toiles, de bonneterie et de bas de laine, de colle forte, de papier, de savon, de tabac, des imprimeries d'indiennes, des teintureries, des raffineries de sucre, des filat. de coton et de laine, des brasseries, dont les produits sont renommés. Quoique son industrie soit importante, elle l'est cependant moins que son comm., qui embrasse les denrées coloniales et les divers produits naturels et manufacturés de la France, de l'Angleterre, de la Hollande et de Hambourg, etc. Le vin y figure pour des sommes considérables. Environ 200 bâtiments brémois passent annuellement le Sund; malheureusement les marins ne peuvent approcher jusqu'à ses quais. Ils s'arrêtent à Vigesack, sur son territ., à Elfsleth, 6 l. plus bas, et à Braak, qui est encore au-dessous. De forts marchés à bestiaux et denrées s'y tiennent chaque année. 39,000 habit. C'est le lieu natal de l'astronome Olbers et de l'historien Heren. — L'origine de cette ville paraît remonter à la fin du VIIIe siècle (788). Charlemagne y établit 1 évêché, qui fut plus tard réuni à celui de Hambourg. A la paix de Westphalie, elle passa sous la domination de la Suède, qui la priva d'une partie de ses libertés; elles lui furent rendues par l'électeur de Hanovre, au moyen de quelques concessions. De 1810 à 1813, elle fit partie de l'empire français, comme ch.-l. du départ. des Bouches-du-Weser. Le congrès de Vienne en fit ce qu'elle est aujourd'hui. Elle est à 205 l. N. E. de Paris. — Le territ. de Brême, renfermé entre le Hanovre et le grand duché d'Oldenbourg, a env. 8 l. 3/4 carr. et une pop. de 52,000 habit.; il compte 1 v., 1 bg., et 35 vgs. et hameaux. Le gouvernement est démocratique. Le pouvoir législatif réside dans le corps de la bourgeoisie, et le pouvoir exécutif dans le sénat. Brême occupe avec Hambourg, Francfort et Lubeck, le 17e rang dans la confédération germanique; lors de l'assemblée générale, elle a une voix à elle seule. On évalue les revenus du territ. à 836,000 fr., dont plus de la moitié est fournie par la ville; la dette s'élève à 6,270,000 fr. Le calvinisme est la religion dominante. Il n'y a pas de troupes permanentes; le contingent à l'armée féodale est de 485 hommes. — Une prov. et un duché du Hanovre tirent leur nom de cette ville.

BRÊME, prov. du Hanovre, bornée au N. et au N. E. par l'emb. de l'Elbe, qui la sépare du Holstein; à l'O. par la prov. de Lunebourg; au S. O. par celles de Hoya et de Diepholz et le territ. de la v. libre de Brême; à l'O. par le duché d'Oldenburg et par la mer du N. Elle a 346 l. carr., comprend le duché de Brême, la princ. de Werden, le pays de Hamelen, 4 v., 25 bgs. 1,039 vgs., et 191,060 habit. Stade, ch.-l.

BRENETS (Les), vg. de Suisse, cant. et à 5 l. O. N. O. de Neufchatel, sur le Doubs, siége de juridiction, avec 1,600 habit. A 1 l. au delà, on aperçoit le saut du Doubs, dans un site affreux. Cette riv. tombe de 80 pieds de haut, et ses eaux font jouer 12 moulins et une forge, où l'on fabr. toutes sortes d'enclumes. Dans le vg., on remarque la caverne de Tésière, qui renferme des tables et des bancs et où l'on entend un écho extraordinaire.

BRENNE, pet. riv. de France (Côtes-d'Or), qui se jette dans l'Armançon, près du vg. de St.-Remy. Cours, 15 l. dont 14 flottables depuis Vitteaux.

BRENOD, vg. de France (Ain), dans un vallon, sur l'Albarine, ch.-l. de cant. Il comm. en bois, chevaux, bétail. 1,000 habit. ✉, et à 2 l. 1/4 S. de Nantua.

BRENTA, riv. de l'Italie septentr., qui prend sa sour. dans le Tyrol, arrose la partie

or. du roy. Lombard-Vénitien et se jette dans l'Adriatique, au port de Brandolo. Cours, 40 l. dont 32 flottables et 19 navigables.

BRESCIA, prov. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. E. par le Tyrol, à l'E. par la prov. de Vérone, dont elle est séparée par le lac de Garda, au S. E. par la prov de Mantoue, au S. O. par celle de Crémone, à l'O. et au N. O. par celle de Bergame. Elle a env. 160 l. carr., est divisée en 17 distr. et 235 com., et compte 306,000 habit.; son ch.-l. est :

BRESCIA (*Brixia*), v. d'Italie (roy. Lombard-Vénitien), sit. au pied d'un monticule couronné d'un chât. flanqué de tours, sur la Garza et près de la Mella; ch.-l. de la prov. ci-dessus, évêc. Elle est fortifiée, bien bâtie et a de belles rues. On y remarque les églises de la Rotondo, della Pace, Sto-Nazaro, St-Alessandro et St'-Affra; plusieurs couvents et des palais magnifiques, les restes d'un anc. temple et d'une tour carrée. Elle possède 1 riche bibliothèque, 1 collége, avec laboratoire de chimie, jardin botanique, cabinet de physique et musée des antiquités du Brescian. Les maisons, les rues et les fontaines, au nombre de 39, sont approvisionnées d'eau par un acqueduc, qui l'amène de Monpiano, à 1 l. N. Brescia a des tanneries, des forges, des papeteries, des filat. de soie et des moulins à huiles; mais sa principale industrie est la fabrication des armes à feu et de la coutellerie. Les huiles et les fromages du pays sont recherchés. Il s'y tient, le 6 août, 1 foire considérable. 36,000 habit. — Cette v. est fort anc.; elle a éprouvé de nombreuses vicissitudes. Tout le monde connaît l'héroïque valeur avec laquelle Bayard la défendit. A 18 l. E. de Milan. Lat. N., 45° 32′ 18″; long. E., 7° 53′ 19″.

BRESCOU, pet. île de France (Hérault), dans la Méditerranée, avec un fort, qui défend le mouillage de l'emb. de l'Hérault et qui dépend de la direction d'artillerie de Montpellier. Elle est à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Agde.

BRÉSIL (en portugais *Brasil*), vaste contrée qui comprend près de la moitié de l'Amérique du S., dont elle occupe toute la partie or. Elle est sit. entre les 4° 20′ de lat. N. et 33° de lat. S., et entre les 37° 5′ et 75° de long. O. Du N. au S. sa longueur est de plus de 950 l. Elle en a 925 de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur : sa forme est triangulaire, et au S. le territ. de Rio-Grande-do Sul est très peu large. M. de Humboldt estime sa superficie à 256,000 l. de France de 20 au degré. Au N., le Brésil est, d'un côté, limitrophe de la Colombie et des Guyanes, de l'autre, il est baigné par l'océan Atlantique, qui le borne aussi à l'E.; à l'O. la Banda oriental, le Paraguay, la Bolivia, le Pérou s'étayent en remontant vers le N. et lui servent de limite. Cette contrée est divisée en 19 prov., qui sont : au N., Para, formée en partie de l'anc. Guyane portugaise; Maranham, Piauhy, Seara, Rio-Grande-del-Norte, Parnahyba, Pernambuco, Alagoas et Sergipe; à l'O., Mato-Grosso; au centre, Goyaz; à l'E., Bahia, Minas-Geraes, Espiritu Santo, Rio-de-Janeiro; au S., Saint-Paul, Sainte-Catherine et Rio-Grande-do-Sul.

Aspect et montagnes. La lisière septentr. du Brésil, sur les limites de la Colombie, est couverte par différentes chaînes, dont la nature et la situation ne sont pas encore très connues. On leur donne le nom de Serras Tuonommaque et Pataraïna; leur hauteur paraît n'être pas très considérable. Elles reposent sur des plateaux étendus et déterminent au N. le bassin de l'Amazone. Le Para, formé des plaines immenses où coulent les grands affl. de l'Amazone, est entièrement plat. Mais à l'E. le pays s'élève et on peut dire que la partie or. en est montagneuse. Deux chaînes de mont., appelées par les géographes *Andes du Brésil*, sont les principales qui s'y élèvent. La plus rapprochée de la mer court parallèlement à la côte et à une distance peu éloignée, depuis les env. de Bahia, sous le 10e parallèle, où elle commence, jusqu'au 32° de lat. S., où elle expire vers les sour. de l'Yacui. Ses points les plus élevés ne dépassent pas 1,000 mètres. Le versant or. est très rapide, tandis que le revers opposé a une pente beaucoup plus douce. En arrière de cette chaîne, s'en élève une autre, qui commence, dans le Piauhy, court parallèlement à la première, c'est-à-dire du N. au S., jusqu'au 25°, d'où elle tourne au S. O., pour se rattacher à la chaîne cotière, au N. de Mentiqueira. L'Itambe, l'Itacolumi, l'Itabira, qui en sont les points les plus culminants, n'ont cependant pas au delà de 1,950 mètres (6,000 pieds) d'élévation; ils gisent entre les 18° et 21°. Les montagnes qui couvrent la limite du Goyaz et du Minas ne sont qu'une suite de groupes. On y distingue les serras de Canastra, au S. O. de Paracata et de Marcella; plus au N. les Pirencos, qui courent de l'E. à l'O. entre Villaboa et Meiaponte. M. d'Eschwege a nommé *Serra dos Vertentes* ce système orographique, parce qu'il forme le partage des eaux entre les affl. mérid. du Parana et les affl. septentr. du Tocantins. Excepté quelques sommets au N. O. de Paracatu, il n'a guère que 3 à 400 toises. Plus loin encore, à l'O., des arêtes et une chaîne de collines forment le point de partage, par les 15e et 17°, entre l'Araguay et le Paranahyba, entre le Topayos et le Paraguay, le Guapore et l'Aguepehy. La Serra de Santa Marta a quelque élévation. Mais les Campos Parinis, qui en forment la continuation vers l'O., ne sont que des plaines élevées, de larges plateaux.

L'étendue des côtes du Brésil est d'environ 1,000 l. En général elles n'offrent que de gr. îles, si peu découpées que l'on n'y remarque que deux baies fort belles, il est vrai : ce sont la Bahia-de-Todos-os-Santos et celle de Rio-de-Janeiro, qui encore a plutôt l'aspect d'une rade intérieure. Quelques caps aussi remarquables déterminent les gr. divisions. Nous citerons le cap Saint-Roch, qui divise les côtes du N. de celles du S., le Cabo-do-Frio, indiquant la limite des côtes or. et mérid. Le Brésil est l'un des pays les mieux arrosés de l'Amérique méridionale. Au N. coulent le Rio-Negro, la Madeira, le Jingu, le Topayos, le Tocantins, le Parus, le Tefe ou Jepe, le Junca, le Jutay, affl. de l'immense Amazone. Le Parana, dont les tributaires fertilisent les autres plaines de la prov. de Saint-Paul, y a une bonne partie de son cours de 860 l. Parmi les fl. nombreux qui se jettent dans la mer, nous citerons le San-

rancisco, le Parahyba-do-Sul, la Parahyba, l'Itupuiera, le Rio-Doce, le Rio-de-Belmonte. Voici la longueur de quelques-uns de ces grands cours d'eau :

La Madeira.	568 l.
Le Jingu.	480
Le San-Francisco. . . .	440
Le Rio-Negro.	370
Le Tocantins.	400
L'Araguay.	370
La Parahyba-do-Sul. .	330
Le Paru	300
Le Topayos.	200

Le Rio-San-Francisco prend sa sour. sur le revers or. de la Serra de Canastra, près du 20e parallèle S., coule au N. puis à l'E. et a son emb. par le 11°. Il coule entre la Serra la plus élevée et la Serra dos Vertentes. Ses affl. sont nombreux. Le Belmonte surgit au S. de Tijuco, sur le revers or. de la Serra de Bomjardim, et tombe dans la mer, un peu au N. de Porto-Seguro. Le Rio Doce a sa sour. près de Villa-Rica, par 21° de lat. S., et se jette dans l'Océan, au N. d'Espiritu-Santo. Le Parahyba, parcourt la province de Rio-de-Janeiro, roule ses eaux au milieu de forêts antiques, jusque dans les plaines de Goytacazes, près desquelles il a son emb. Le Paraguay ne coule que dans une partie du Brésil; il en sort au fort de la Nova-Coimbra. C'est ici qu'il forme ces vastes inondations connues sous le nom de lacs temporaires du Xarages. A l'O., le cours des eaux est tellement disposé, qu'il sera possible un jour, au moyen du Paraguay et de la Madeira, d'établir très facilement un système de navigation intérieure, qui permettra de passer de l'emb. du Rio-de-la-Plata à celle de l'Amazone, à travers le continent. Le Brésil a aussi peu de lacs que le reste du continent américain mérid. Le plus remarquable est celui de Los-Patos, sit. à l'extrémité mérid. de l'empire et peu éloigné de celui de Mirim, auquel il communique par une large rivière. Ce lac appartient à l'état de Rio-Grande-do-Sul; il a environ 60 l. de long, du N. au S., sur 10 de large. C'est une petite mer, *Mar pequeno*, comme disent les indigènes; il se décharge dans la mer par un canal peu étendu, sur lequel est assise la pet. v. de San-Pedro-do-Sul, et a 34 l. de long sur 8 de large.

Climat. Le climat d'une région aussi vaste est naturellement très varié, quoique cependant toujours soumis à l'influence des grands phénomènes physiques du globe. En général, on peut dire qu'il est très chaud, le pays s'étendant et sous l'équateur et sous le tropique du capricorne, et la partie située dans la zone tempérée étant de peu d'étendue. En effet, elle ne comprend que les états de St.-Paul et de Rio-Grande-do-Sul, qui encore doivent leur agréable température plutôt à l'exhaussement du sol qu'à leur situation géonomique. Les plaines de St.-Paul sont élevées, dans certaines parties, de près de 6,000 pieds au-dessus des plages brûlantes de cette mer qui baigne la base des bords de ce plateau. A St.-Paul, l'hiver commence en mai et finit en juin; il est quelquefois assez rigoureux; il gèle même quelquefois à Rio-Grande-de-San-Pédro et à Ste.-Catherine. Dans toute la région tropicale et équatoriale, l'année se divise en deux saisons: la saison sèche et la saison des pluies. La durée de celle-ci est très inégale. Sur la côte or., elle comprend les mois de mai, juin, juillet, août, et une partie de septembre. Au delà du cap St.-Roch, les pluies ne cessent pas depuis le mois d'octobre jusqu'à celui de mai. Dans l'intérieur, les pluies tombent depuis le mois d'octobre jusqu'à celui de mars. Sur la côte, c'est alors l'époque de la *saison sèche*, qui se prolonge depuis la fin de septembre jusqu'en février. Du reste, ici la chaleur n'est pas aussi forte qu'on pourrait le penser, et les Européens en souffrent rarement. Généralement parlant, le thermomètre ne dépasse guère 19 à 20 deg. (Réaumur) à midi. C'est la température de Bahia. A Rio, on le voit quelquefois atteindre 26 et 27. A mesure que l'on s'éloigne de la mer et que le sol s'élève, la température se modifie étrangement. Ainsi les Minas, Goyaz, les parties hautes du Mato-Grosso, de Bahia, Piauhy et Maranham, jouissent d'un climat plus tempéré que leur latitude ne l'indique. Celui de l'intérieur du Rio-de-Janeiro est délicieux. Le bassin de l'Amazone, par la nature de sa surface plate, par ses immenses forêts, par sa position immédiate sous l'équateur, est exposé à une température brûlante et humide, très favorable aux gigantesques productions végétales que l'on y observe.

Il est inutile de dire que, presque partout où le sol du Brésil est cultivé, sa fécondité est très grande. On évalue à env. 650 l. carr. la partie défrichée; le reste est couvert de forêts immenses ou de pâturages, revêtus d'une luxuriante verdure. Mais il y a aussi des espaces incultes, desséchés par les chaleurs, sans eau, où le vent n'agite qu'un sable mouvant, comme le vaste désert du Pernambouco, qui s'é-s'étend sur une partie de cette province et sur celles de Seara, de Piauhi, qui en sont voisines au N. C'est ce qu'on appelle le *Sertao* (prononcez Sertaoun), district que la famine ravagesouv ent et dont les habitants, appelés *Sertanejos*, ont un costume et un caractère particulier. Les expressions manquent pour rendre la grandeur et la merveilleuse beauté des forêts brésiliennes. « Cela se voit, s'étudie, s'admire, disait un général à M. J. Arago (*Souvenirs d'un Aveugle*), cela ne se décrit pas. » La vie, la végétation la plus abondante sont répandues partout; on n'aperçoit pas le plus petit espace dépouvu de plantes, dit M. le prince de Neuwied, « Le long de tous les troncs d'arbres, on voit fleurir, grimper, s'entortiller, s'attacher les grenadilles, les caladium, les dracontium, les poivres, les genia, les vanilles, diverses fougères, des lichens, des mousses d'espèces variées. Les palmiers, les mélastomes, les bignonia, les rhexia, les mimosa, les inga, les fromagers, les houx, les lauriers, les myrtes, les eugenia, les jacasonda, les jatropha, les nimia, les quatilés, les figuiers et mille autres espèces d'arbres, la plupart encore inconnus, composent le massif de la forêt. La terre est jonchée de leurs fleurs, et on est embarrassé de deviner de quel arbre elles sont tombées. Quelques-unes des tiges gigantesques chargées de fleurs paraissent de

loin blanches, jaune foncé, rouge éclatant, roses, violettes, bleu de ciel. Dans les endroits marécageux s'élèvent, en groupes serrés, sur de longs pétioles, les grandes et belles feuilles elliptiques des héliconia, qui ont quelquefois 8 à 10 pieds de haut et sont ornées de fleurs bizarres, rouge foncé et couleur de feu. Sur le point de division des branches des plus grands arbres, croissent des bromelias énormes, en fleurs, en épis ou en panicules, de couleur écarlate ou de teintes également belles. Il en descend de grosses touffes de racines, semblables à des cordes qui tombent jusqu'à terre, et causent de nouveaux embarras aux voyageurs. Ces tiges de bromelia, couvrant les arbres jusqu'à ce qu'elles meurent, après bien des années d'existence, diminuées par le vent, tombent à terre avec grand bruit. Des milliers de plantes grimpantes, de toutes les dimensions, depuis la plus mince jusqu'à celle dont la grosseur égale la cuisse d'un homme et dont le bois est dur et compacte, des bacchinia, des banisteria, des paullinia et d'autres, s'entrelacent autour des arbres, s'élèvent jusqu'à leurs cimes, où elles fleurissent et portent leurs fruits, sans que l'homme puisse les y apercevoir. Quelques-uns de ces végétaux ont une forme si singulière, par exemple, certains banisteria, qu'on ne peut pas les regarder sans étonnement. » Si l'on descend aux détails, l'admiration n'est pas moindre. Selon M. de Freycinet, on peut estimer à 60 ou même à 80 le nombre de végétaux que peut offrir *un quart* de lieue carrée. Que l'on songe alors au nombre prodigieux qui doit exister dans ces forêts, dont les limites ne sont pas connues. Et ce qui étonnera peut-être encore, c'est que tous ces végétaux ont leur usage particulier, que ces colosses, qui ont souvent 100 et 150 pieds de hauteur, offrent les meilleurs bois pour les usages les plus variés.

Citons, avec M. Ferdinand Denis (*Brésil* de l'*Univers pittoresque*), ceux dont l'emploi est le plus répandu. Le paroba vermelha, l'oïticica, le simpiramirim fournissent des courbes admirables. On fait des bordages de bâtiments énormes et incorruptibles avec le vinhatico, l'angelim, le jacaranda, l'oleo amarello. Les meilleures poulies se fabriquent avec le jatauba, l'oïticica, l'arcoverde, le simpiramirim. La charpente civile proprement dite s'est attribué le gangirana, le cupaïba, le goyabiera do mato, le guiri, qui fournit un bois d'un violet sombre, le jetahy amarello, qui sert également aux constructions civiles et aux constructions navales, le mangue bravo (le manguier sauvage), dont on fait des poutres excellentes, le merendiba, qu'on regarde comme un des meilleurs bois de charpente et de menuiserie, de même que le pao ferro, bois de fer, dont on donne le nom abusivement à plusieurs espèces très différentes.

Nous emprunterons au même écrivain la description des végétaux qui fournissent aux besoins et à l'agrément des populations. Au premier rang se place le manioc (jatropha manihot), dont il cite 35 variétés, et qui forme la base de la nourriture des habitants du littoral; l'igname, racine dont on distingue plusieurs espèces; diverses plantes de la famille des aroïdes, qui fournissent un aliment excellent; le maïs, que les anciens indigènes cultivaient déjà en abondance et qui offre tant de ressource à l'habitant de l'intérieur; le froment, qu'on multipliera par la suite, qui croît parfaitement à Minas et surtout dans le Rio-Grande-do-Sul, regardé comme le grenier du Brésil; le riz, qui vient à l'état sauvage et dont la culture prospère dans toute l'étendue du Brésil. Au nombre des plantes alimentaires les plus répandues, nous admettrons les haricots de diverses espèces (fejoes), qui, avec le maïs, forment l'essentiel de la nourriture de l'habitant des mines; le mandubin (arachys), espèce de pistache d'un goût assez agréable, qu'on mange presque toujours torréfiée et qui est propre surtout à certaines localités du Brésil.

On récolte, en outre, au Brésil diverses espèces de légumes d'Europe, qui prospèrent plus ou moins, selon les latitudes. La canne à sucre paraît être indigène; mais celles que l'on cultive sont étrangères. Ce sont la *cana crioula* (la canne créole), apportée des Açores, et la canne de Cayenne (*cana Cayana*) ou canne de Tahiti. Le cafier, dont la culture est aujourd'hui très importante et dont les produits sont estimés, n'a commencé à être cultivé que vers 1770. Les Tupinambas faisaient grand usage de tabac dans leurs cérémonies civiles et religieuses. Actuellement on le cultive avec succès dans les plaines qui environnent Bahia; et celui d'Alagoas avait acquis même une certaine réputation. Le coton de ce territoire était encore plus recherché. Cette plante, qui forme avec la canne à sucre, le cafier et le tabac, la richesse du Brésil, est aussi cultivée depuis le nord jusque dans le voisinage de Porto-Alegre, mais surtout au Maranhaõ, qui lui doit sa grande prospérité commerciale. Le cucheri et le pechurim, ces beaux arbres du Para, dont les produits sont connus en Europe sous le nom de *toute-épice;* la *cana fistula*, ou casse de nos pharmaciens, qui couvre de ses fleurs roses les rives du S.-Francisco, dans l'espace de plusieurs lieues; la salsepareille, l'épicacuanha, la vanille, le cactus à cochenille, le faux quinquina, le cha pedestre ou faux thé, que quelques personnes préfèrent au thé véritable, le *para todo* (pour tout), sorte de panacée universelle aux yeux des habitants, le craveiro de terre, qui peut remplacer une foule d'épiceries etc., sont encore des plantes utiles au commerce et à l'industrie. Mais, parmi les arbres et les plantes sur lesquels les yeux de l'étranger s'arrêtent avec intérêt et admiration, nous devons placer au premier rang le cocotier, qui réussit surtout admirablement dans les environs de Bahia et sert à une foule d'usages; le mainicaria sanifera, dont le spathe, dans une énorme dilatation, offre une espèce de bonnet conique; le murichi, dont les voyageurs ne se lassent pas de vanter l'élégance et l'utilité, tous trois membres de cette famille des palmiers si riches et si majestueux; la fougère abondante, humble arbrisseau de nos climats, qui a ici 35 à 40 pieds de hauteur; le barrigado, espèce d'arbre singulier et grotesque, avec lequel les Botocoudos confectionnent les rouelles légères qu'ils s'introduisent dans les oreilles et la lèvre; le bananier, qui présente aux bords des ruisseaux ou près des

habitations son régime nourrissant; le sapoucaya, arbre admirable par son port et son feuillage, aussi précieux pour les hordes sauvages, qu'il est utile pour les animaux.

Outre les arbres fruitiers communs aux régions tropicales, le Brésil en possède encore qui lui sont propres, tels que le jabuticabeira, avec ses longues grappes rafraîchissantes; le cajueiro, dont les pommes dorées et vermeilles fournissent un vin enivrant; l'araça, qui rappelle un peu le parfum de la fraise; le bacopari, le mutamba, le cagaitfira, aux feuilles de myrte, le pitanga, dont le fruit vermeil pourrait être appelé cerise d'Amérique; le prunier monbire, etc. Nous rappellerons aussi les gouyaves, la mangave au jus odorant, le jambonir aux fruits parfumés comme la rose. Un végétal qui a acquis depuis des siècles une grande réputation est le *bois de Brésil* ou *ibirapitanga*, si recherché pour la teinture; il diminue malheureusement chaque jour, par suite des coupes immodérées que l'on en fait. Dans cette longue énumération de richesses botaniques, il n'a pu être question des lianes, qui donnent aux forêts équinoxiales un caractère dont rien ne saurait approcher dans nos contrées; ici c'est partout le nom générique de *cipo*.

Zoologie. Le règne animal n'est pas moins riche au Brésil que le règne végétal. Les hôtes de ces forêts dont l'œil ne peut mesurer ni la profondeur, ni la hauteur, sont d'abord le tapir, le jagouar (la panthère d'Amérique), le jagouarte (le tigre noir), le cougouar, surnommé quelquefois le lion d'Amérique, le suçuarana, qui n'est pas moins terrible, puis le gato-murisco ou hiprara, le macroura à longue queue, espèce de cerf, le paca, l'agouti, le guara ou loup du Brésil, le cachorro-do-mato ou chien des bois, le grand fourmillier ou tamandua-cavallo, animal précieux pour la chasse qu'il fait aux insectes, l'aï ou paresseux, le talon, dont la chair est recherchée sur les meilleures tables, le pecari ou tajassou, espèce de cochon qui marche toujours en troupes, le manatus, quadrupède qui offre au nouveau colon et à l'Indien une ressource précieuse, enfin une incroyable variété de singes, depuis le gracieux sahui jusqu'au guaribu ou barbado au cri imposant et sinistre.

Les animaux domestiques, transplantés d'Europe, se sont multipliés avec une rapidité singulière, et aujourd'hui, dans les plaines de Rio-Grande-do-Sul et de la province de St.-Paul, dans les pâturages de Minas, on voit errer d'immenses troupeaux de chevaux et de bœufs. Les bœufs fournissent la *carne-seca*, la viande sèche que l'on consomme le plus ordinairement dans toutes les provinces. Les chevaux de St.-Paul sont d'une bonne race, qui pourrait donner avec quelques soins de fort beaux sujets.

Une multitude d'oiseaux habitent aussi la solitude ou le voisinage des habitations; le nandu ou ému, qui remplace en Amérique l'autruche du vieux continent; le seriema, toujours errant dans les mêmes lieux que le nandou; le houo, le macouca, le zabelè, le jacu, le jacupema, l'urubeyrey ou roi des vautours; une multitude de perroquets, dont on admire surtout trois grandes espèces, l'ara rouge, l'ara aux plumes bleues et à la poitrine d'un jaune éclatant, l'ara, plus rare, aux plumes entièrement bleues; les tangoras, les cardinaux, le torican, dont les plumes faisaient l'ornement des chefs tupinambas, les oiseaux-mouches et les colibris, qui excitent à si juste titre l'admiration des étrangers, etc. Les rives des lacs et des marais sont couvertes d'une incroyable quantité d'oiseaux aquatiques, aux parures aussi riches que variées; et, au milieu de tous, la belle spatule rose se montre comme une reine. La plupart de ces oiseaux se distinguent par la beauté de leur plumage. Il ne faut pas croire qu'ils soient pour cela étrangers à la mélodie; le sabia, le grunhata, le palativa, l'azulao et beaucoup d'autres ne le cèdent pas à nos plus brillants chanteurs. La poule, introduite d'Europe, s'est multipliée dans toutes les provinces; le dindon acquiert une délicatesse qu'il a rarement chez nous.

Les reptiles sont fort nombreux. Beaucoup de fleuves et de rivières sont habités par le cayman ou jacaré. Dans les lieux écartés, on trouve le boa constrictor, le surucucu, le jararaca, dont la morsure peut devenir mortelle, le serpent à sonnettes, plus dangereux peut-être; mais le plus imposant est le sucuriu ou sucuriuba, qui a quelquefois 40 pieds de long. Le crapaud cornu, être hideux, large comme la forme d'un chapeau, habite le territoire de Rio-de-Janeiro et de plusieurs provinces. Le Brésil possède une foule de batraciens, parmi lesquels se distingue la grenouille mugissante, qui fait retentir les forêts de sa voix sonore et grave.

La pêche de la baleine est assez importante sur toute la côte orientale et surtout dans le voisinage de Bahia. Dès sa découverte, cette côte fut renommée par l'excellence de ses poissons. Au rang des plus estimés, on cite le garupu, le cavalho, dont la chair ressemble à celle du thon, l'anchova, qui ressemble à notre alose, le rodobaldo, espèce de bar, le marimba et l'albos, espèce de rouget délicieux. Les poissons de rivière sont moins délicats; cependant on cite le pisunha ou poisson-diable, effroi des nageurs, le sucurubi ou dourada, supérieur, d'après M. de St.-Hilaire, à la morue de Terre-Neuve. Les plages de la mer abondent en crustacés et surtout en crabes, qui nourrissent quelquefois un village pendant plusieurs mois. Les coquillages y sont très abondants. Nul pays n'est plus riche en insectes. Leur nom seul peut remplir plusieurs volumes; et ils sont encore bien loin d'être tous connus. Quel papillon plus grand que le phallæne-agrippine, qui a 9 pouces 1/2 de largeur? où trouver de plus magnifiques couleurs que dans le nestor et le leïlus? Une foule de coléoptères lumineux voltigent sans cesse, pour embellir les ténèbres de la nuit de leurs feux éclatants. Les abeilles ne sont pas réduites en domesticité; mais elles remplissent les forêts d'une quantité incroyable de miel, généralement fort bon. Quelques-unes cependant sont vénéneuses. Il y a diverses espèces d'insectes dont le voisinage est un véritable fléau: tels sont les fourmis, les moustiques, véritable désespoir des populations; le ravet ou cancrelat, la terreur des bibliothèques et des lingeries; le *bicho-dope* ou chique (*pulex-penetrans*), qui in-

commode beaucoup les Européens à leur arrivée, en s'introduisant dans leurs pieds; le carapate, ennemi cruel des chasseurs; le scorpion, l'araignée-crabe, le mille-pieds.

Minéralogie. Le Brésil est très riche en produits minéralogiques; mais on n'a guère prêté jusqu'à présent quelque attention qu'à l'or et aux pierres précieuses; les autres métaux, tels que le fer, le cuivre, le plomb, l'étain, y sont à peu près inconnus; l'argent même n'a jamais été l'objet d'une grande exploitation. Il se montre, ainsi que l'or et le platine, dans les provinces intérieures de Minas-Géraes, Goyaz et Mato-Grosso. L'or surtout est répandu dans ces contrées avec une abondance extrême; toutefois, ce n'est guère qu'au moyen du lavage qu'on l'obtient. Il en est de même du diamant, que le Brésil possède jusqu'à présent presque exclusivement en Amérique. Le territoire où s'élève Tejuco s'appelle le *district aux diamants* et a environ 50 l. de long sur 8 de large. D'après des documents officiels, le poids de tous les diamants qu'il a fournis, depuis 1772 jusqu'en 1818, est de 1,298,073 carats ou 1,148 livres, non compris la contrebande, qui est au moins aussi considérable. Les autres genres précieux les plus répandus sont l'émeraude, la chrysolithe, la topaze, l'aigue-marine, la goutte d'eau. On dit qu'il y existe aussi des saphirs et des rubis aussi beaux que ceux de l'Orient. Des quantités d'améthystes sortent chaque année des ports de Rio-de-Janeiro et de Bahia. Quant aux minéraux moins recherchés, quoique plus importants, les marbres, les granites, les pierres, les terres de toutes espèces, ils sont tellement négligés que la chaux est encore presque partout fabriquée avec des coquilles. Ajoutons que le fer est si abondant dans les Minas, que cette province pourrait, à elle seule, en approvisionner le monde entier.

Population. La population du Brésil se compose d'indigènes, répandus sur toute la surface et divisés en tribus nombreuses, et de descendants des Portugais qui colonisèrent le pays; il faut y ajouter les esclaves, les hommes de couleur libres et les étrangers. Cette population, qu'il est difficile d'évaluer, surtout dans ses premiers éléments, a été l'objet de grandes erreurs; on n'a pas craint de l'élever au delà de 30,000,000. Il paraît que l'on peut estimer la population libre à un peu plus de 3,000,000, les esclaves à 2,000,000 et les Indiens à environ 5,000,000. Total : 10,000,000. Le nombre des étrangers peut être de 50,000; on y compte surtout un grand nombre de Français; à Rio-de-Janeiro ils sontprès de 14,000.

Au physique, les Brésiliens ressemblent beaucoup aux Portugais; mais ils en diffèrent notablement, quant au caractère et aux habitudes, surtout dans les basses classes. Habitués à commander à des esclaves ouvriers, les chefs ouvriers exercent leurs occupations avec des manières qui étonnent l'étranger; c'est en frac noir, quelquefois avec un chapeau à trois cornes, que se présentent au Brésil le serrurier, l'ébéniste, appelé pour quelque travail. En général, les esclaves jouent un très grand rôle dans la vie ordinaire, comme dans la vie industrielle du Brésil. Mais un personnage qui figure au premier rang, parmi tous ceux dont l'industrie est sans cesse mise en action, c'est le barbier, successivement coiffeur, chirurgien, musicien, rappelant enfin, par son adresse et ses talents rares, le barbier des anciens temps. Les hautes classes ne diffèrent pas de celles des nations les plus policées de l'Europe. On parle français dans tous les salons; mais on y suit les usages anglais. Ce n'est plus que dans les habitations bourgeoises que l'on retrouve toutes les vieilles coutumes, les vieux meubles, les habitudes d'autrefois. Quant aux nations indiennes, on ne peut espérer ici que nous tracions seulement l'esquisse de leurs mœurs: nous nous bornerons à énumérer les plus importantes et celles sur lesquelles l'attention a été le plus vivement attirée. Quelques-unes se sont civilisées; presque toutes ont encore conservé les habitudes, la vie errante, l'heureuse indépendance de leurs pères. Les Guaranis et les Bogres figurent au nombre des premières; les Botomdos, les Camacan-Mongoyos, les Coroados, les Guayeurus, les Malalis, les Puris, parmi les dernières. Chaque peuplade a un idiome particulier. Cependant il est une langue, que les anciens colons ont appelée la *lingua geral* (langue générale), comprise par la plupart de celles qui habitent à l'E. et qui ont été civilisées par le Portugais.

Religion. La religion généralement suivie est la catholique romaine. Il y a 1 archevêque primat, résidant à Bahia; 6 évêques à Belem, Maranham, Olinda, Rio-de-Janeiro, San-Paulo et Mariana; 2 prélats, évêques *in partibus*, ceux de Goyaz et de Cuyaba. Les couvents sont peu nombreux.

Industrie et Commerce. L'industrie manufacturière est encore dans l'enfance au Brésil. La culture des terres, l'éducation du bétail, l'exploitation des mines, sont les principales branches sur lesquelles s'exerce l'activité des populations; tous les objets de fabrique se tirent d'Europe. Ainsi on y importe des étoffes de laines communes, des draps, des toiles, des tissus de coton, des chapeaux, des chaussures de toutes sortes, de la faïence, de la verrerie, de la quincaillerie, du plaqué, du papier, des livres, beaucoup d'objets de modes, divers articles des Indes-Orientales. Le Portugal y envoie du vin, de l'huile, de l'eau-de-vie, des chapeaux; les États-Unis, de la farine, de la térébentine, du goudron, des meubles; l'Angleterre, des munitions navales et militaires, etc. Les actions commerciales de cette dernière contrée s'élèvent à une valeur de plus de 200,000,000 de fr. En 1828, elle y a exporté plus de 29,000,000 livres de coton. Cet article, le café, le riz, le cacao, le tabac, le sucre, les bois de construction et de marqueterie, les bois de teinture, les drogues médicinales, le bœuf séché, les cuirs, le suif, les cornes, le crin, les diamants, les topazes, les améthystes, etc., forment les objets d'exportation. En 1830, il en est sorti à peu près 28,000 tonneaux de café et 70,000 de sucre.

Après Rio-de-Janeiro et Bahia, les principaux ports du Brésil sont Olinda et Pernambouco, Maranham, Santos, Rio-Grande-do-Sul et Para. Jusqu'à présent, les besoins de l'industrie n'ont pas demandé que l'on fit usage de ces nombreux fleuves navigables

qui parcourent le pays et qui lui procureront un jour d'immenses richesses. Les routes du Brésil ont été trop négligées : il n'y en a qu'une seule qui va de St.-Paul à Santos, et qui est assez belle. Partout ailleurs, ce ne sont que des chemins praticables pour les mulets : car c'est par ce moyen que se font encore toutes les transactions commerciales entre l'intérieur et les ports de la côte. Par un décret de 1807, les étrangers ont été admis à participer au commerce du Brésil. Avant cette époque, le Portugal s'en était réservé le monopole exclusif et le maintenait par des mesures pleines de rigueur.

Gouvernement. Le Brésil forme une monarchie représentative, avec le titre d'*empire*. A la tête du gouvernement se trouve l'empereur; puis viennent le Sénat et la Chambre des Députés. Le trône est héréditaire, par ordre de primogéniture. L'empereur est assisté d'un Conseil des Ministres. Les lois proposées par les Chambres ont besoin de sa sanction; il a le droit de dissoudre et de proroger la Chambre des Députés; il est général en chef-né de l'armée. Les sénateurs sont nommés par lui à vie ; les députés sont élus par les premiers pour 4 ans. Les uns et les autres participent à la confection des lois ; mais la Chambre des Députés a l'initiative sur les impôts, sur le recrutement, et sur le choix d'une dynastie, en cas d'extinction de la maison régnante. Le pouvoir judiciaire est indépendant; et les juges nommés par l'empereur sont inamovibles. On appelle des cours de province aux deux cours souveraines. Tous les Brésiliens, à l'exception des domestiques, des mendiants et des esclaves, jouissent des mêmes droits politiques. La liberté individuelle, la liberté religieuse, le libre exercice de l'industrie, l'inviolabilité des propriétés, la liberté limitée de la presse, sont assurés par la constitution.

Revenus, dépenses, dette. En 1830, les revenus de l'État s'élevaient à environ 60,000,000 de fr., les dépenses à une somme un peu plus forte, la dette publique à environ 400,000,000 de francs. La liste civile de l'empereur est de 1,280,000 fr.

Instruction publique. L'instruction publique fait chaque jour des progrès marquants; les principales villes ont des colléges, des écoles mutuelles. Bahia possède 1 école de droit, des écoles d'artillerie, de commerce, de chirurgie et de médecine ; Rio-de-Janeiro 1 école de droit, 1 école de marine militaire, 1 académie des beaux-arts, 1 bibliothèque considérable, 1 musée, diverses sociétés savantes ; St.-Paul a aussi 1 école de droit.

Forces de terre et de mer. L'armée se compose de 15,000 hommes de troupes réglées et de 45,000 miliciens. Les forces maritimes comptent 116 voiles, dont 3 vaisseaux de ligne et 10 frégates.

Ordres de Chevalerie. Il y a 2 ordres de chevalerie, celui de St.-Pierre, fondé en 1826, et celui de la Rose, fondé à l'occasion du mariage de Don Pedro avec la princesse Amélie de Beauharnais. L'ordre national est la croix du Sud.

Division. Nous avons déja énuméré les provinces du Brésil ; elles ont remplacé, en 1829, les 11 anciennes capitaineries; elles sont au nombre de 18. Chacune d'elles est subdivisée en un certain nombre de *comarcas* ou districts, à la la tête desquelles se trouve un commandant des armes et un *Ouvidor*, espèce de magistrat administrateur. Les prov. sont dirigées par des gouverneurs, chargés en même temps des affaires civiles et des affaires milit. Rio-de-Janeiro, capit.

Histoire. Le Brésil a été découvert par l'Espagnol Pinçon, en 1499, et par le Portugais Pédro Alvarès Cabral, qui, le 24 avril 1500, toucha à Porto-Seguro. Cette double circonstance donna lieu à de grands débats entre le Portugal et l'Espagne. Le pape y mit fin en traçant, à 100 l. des îles du Cap Vert, une ligne, qui donna au Portugal toutes les terres situées à l'E., c'est-à-dire le Brésil. Toutefois les limites, avec les possessions espagnoles, ne furent arrêtées qu'en 1778. Cabral avait bien auguré de l'importance de sa découverte ; mais sa cour en fit pendant longtemps si peu de cas, que Jean II, ayant divisé le pays en 12 capitaineries, les donna à ses courtisans, avec obligation de peupler et de défricher le pays. La mesure eut tant de succès, que les capitaineries furent reprises à ceux qui les possédaient; le roi y envoya, comme gouverneur général, Alfonso de Souza, qui fonda San-Salvador, en 1549, et donna ainsi quelque unité aux établissements fondés sur cette vaste étendue de côtes. En 1580, le Portugal étant tombé sous la domination de l'Espagne, le Brésil suivit le même sort. Alors les Hollandais tentèrent de s'emparer du pays; et, pendant 60 ans, San-Salvador, Pernambouco et les contrées environnantes devinrent le théâtre d'une lutte sanglante et acharnée entre les généraux espagnols et hollandais. Ce fut l'époque de la gloire du célèbre Maurice de Nassau, dont les succès furent couronnés par la prise de 7 provinces. La possession en fut confiée aux Hollandais par les Portugais, lorsque ceux-ci eurent reconquis leur indépendance. Mais les colons, poussés à bout par les vexations des gouverneurs bataves, levèrent l'étendard de la révolte; et la Hollande, jugeant qu'il lui serait difficile de se maintenir au Brésil, céda ce qu'elle possédait au Portugal, moyennant une indemnité pécuniaire. Depuis lors, la cour de Lisbonne jouit sans contestation de la possession de ces vastes contrées, jusqu'en 1807, où elle se vit obligée de venir y chercher un refuge contre l'invasion française. Pendant 12 ans que Jean VI resta à Rio-de-Janeiro, peu de mesures vraiment remarquables furent entreprises, dans le but de faire progresser la belle contrée qu'il avait décorée du titre de royaume. Son départ fit à peine sensation et devint le signal d'événements importants. Son fils Don Pedro y était resté avec le titre de régent. A la suite d'une insurrection, qui l'obligea à changer son ministère, des juntes provinciales s'organisèrent, réprouvèrent toutes les concussions des cortès portugais et proclamèrent Dom Pedro empereur. La prise de Bahia décida de l'indépendance complete du pays, qui fut reconnue par le Portugal, le 25 août 1825. Fort peu de temps après la prise de Bahia, eut lieu la guerre avec Buenos-Ayres, qui se termina par la création de la république de la Banda oriental ; et le 25 mars

1824, l'empereur accepta la nouvelle constitution, qu'il substitua à l'ancienne. Cette substitution fut accompagnée d'actes peu constitutionnels, que l'on peut regarder comme les germes du désaccord qui régna presque toujours entre le souverain et le peuple. Cette mésintelligence, augmentée par la préférence marquée dont les Portugais étaient l'objet, acquit bientôt un tel caractère de gravité, que, le 6 avril 1831, l'empereur, pour éviter toute effusion de sang, abdiqua et s'embarqua, le 13 du même mois, pour l'Europe. Le 9 avril, Don Pedro II, son fils, âgé de 7 ans, monta sur le trône, assisté d'une régence.

BRESLAU, rég. de Prusse, qui comprend la partie centrale de la Silésie. Ses bornes sont, au N., la prov. de Posen; à l'E., cette même prov., la rég. d'Oppeln et la Silésie autrichienne; au S., la Moravie et la Bohême; à l'O., la rég. de Liegnitz. On évalue sa superf. à 682 l. carr., et sa popul. à 942,307 individus. Elle est divisée en 22 cerc. et a pour ch.-l. :

BRESLAU, v. de Prusse, la 3e du roy. pour la popul., ch.-l. de la rég. du même nom et capit. de la Silésie, résidence d'un évêq. catholique. Elle s'élève sur l'Oder, au confl. de ce fleuve et de l'Ohlau. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville, et a 5 faub., 28 églises catholiques, 18 luthériennes, 1 calviniste et 1 synagogue; 84 établissements d'instruction publique, 14 bibliothèques, dont 1 de 100,000 volumes, 5 collections de médailles, 5 de tableaux, gravures et objets d'histoire naturelle, 1 observatoire, 1 amphithéâtre anatomique, 1 musée, 1 jardin botanique, 1 société d'agriculture, 1 société biblique et 21 hôpitaux. Les édifices les plus remarquables sont : le château royal, bâti par Frédéric II; les églises de Ste.-Élisabeth, de la Madeleine, de la Croix-de-Dorothée et celle de l'université; l'hôtel du gouvernement, la maison de ville, l'arsenal, les casernes, la bourse, le théâtre et la raffinerie de sucre. L'université a été réunie à celle de Francfort-sur-l'Oder. Cette v. possède des fabr. de toiles, de draps et d'étoffes de coton, d'indiennes, de dentelles, d'aiguilles, de poterie, de coutellerie, de tabac, d'amidon, d'alun, de salpêtre, de potasse et de glaces; des distilleries d'eau-de-vie; des fonderies de caractères et 1 blanchisserie de cire. Son comm., alimenté par les produits de cette industrie, est très actif. 80,000 habit., dont les 2/3 luthériens. A 70 l. S. E. de Berlin. Lat. N., 51° 6′ 30″; long. E., 14° 42′ 3″.

BRESLE, pet. riv. de France, qui forme la limite des départ. de la Seine-Inférieure et de la Somme et se jette dans l'Océan au Tréport. Cours, 14 l., dont 1 l. 1/2 navigable, au moyen de la marée.

BRESLE, com. de France (Oise), avec des tourbières. 1,726 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 3/4 E. de Beauvais.

BRESSE, ou WOHL, com. de France (Vosges). 2,883 habit. A 3 l. E. de Wagney.

BRESSE, anc. prov. de France, qui renfermait plusieurs États et qui forme aujourd'hui le départ. de l'Ain. Elle comprenait la Bresse proprement dite, le pays de Gex, le Bugey et le Valromey.

BRESSUIRE, pet. v. de France (Deux-Sèvres), sur une colline, au pied de laquelle coule le Dolo; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de Ire instance, conservation des hypothèques, société d'agriculture. On y remarque la grosse tour de l'église, bâtie en granit, qui a 28 toises d'élévation. Cette v. fabrique des tiretaines, des flanelles en 3/4, des serges rayées et drapées, des toiles et des mouchoirs façon Chollet. Il s'y fait un gr. comm. en blé et bétail. Au moyen âge, Bressuire était une place forte, que Duguesclin enleva aux Anglais. 1,894 habit. ✉. 🐎. A 13 l. N. de Niort.

BREST, v. de France (Finistère), ch.-l. d'arrond., l'un des plus gr. ports milit. du roy., siége de tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions et des douanes, résidence de 1 commandant et de 1 intendant de la marine, de 1 directeur et de 1 sous-directeur d'artillerie de la marine et de 1 directeur et sous-directeur des constructions navales; place de guerre de 1re classe, commandée par un maréchal-de-camp. Elle est sit. sur le bord septentr. d'une immense rade de l'océan Atlantique, à peu de distance de l'emb. de la riv. d'Élorn, et sur les deux rives de celle de Penfeld, qui la divise en deux parties, l'une à dr., connue sous le nom de *Recouvrance*, et l'autre à gau., plus spécialement désignée sous le nom de Brest. Cette ville s'élève au pied d'une colline très escarpée, a environ 1 lieue de circuit et se partage naturellement en haute et basse ville. Celle-ci est belle et propre dans la partie qui avoisine le port; le reste est mal bâti, triste et assez sale. La ville haute se régularise et s'embellit chaque jour. Elle est bien percée et offre plusieurs beaux édifices; mais les quartiers supérieurs sont si escarpés, que quelques-uns ne communiquent que par des escaliers avec la ville basse, dont plusieurs maisons ont le cinquième étage au niveau de ses jardins. A l'exception de quelques belles rues, le quartier de Recouvrance est laid et d'un aspect assez misérable. La ville est ceinte de remparts garnis d'arbres, qui forment des promenades très agréables. On y remarque le Cours d'Ajot, l'église St.-Louis, la salle de spectacle, l'hôtel de ville, le jardin des plantes, le cabinet d'histoire naturelle et les hôpitaux. Elle possède 1 école de navigation de 2e classe, 1 école spéciale de génie marit., 1 école de médecine, de chirurgie et de pharmacie, 1 école de maistrance, 1 société d'agriculture; des fabr. de cordages, de chapeaux vernis et des tanneries; elle arme pour la pêche de la sardine, de la morue et du maquereau. Son principal comm. consiste en grains, vins, bière, eau-de-vie, poisson frais et salé.

Après avoir décrit la ville, nous allons donner quelques détails sur les grands et beaux établissements maritimes, qui font de Brest le premier port de la marine militaire de la France. Le port a la forme d'un canal long et étroit; il peut contenir 16 vaisseaux de ligne et 54 autres bâtiments de guerre, toujours à flot et garantis des vents par les montagnes voisines. Des batteries formidables en défendent toutes les parties. A gauche de l'en-

trée, on trouve d'abord une batterie à fleur d'eau, nommée *Fer-à-cheval*, où l'on remarque des fours à rougir les boulets et un parc considérable de boulets ramés. Ce poste est couronné de beaux remparts, armés de 24 pièces de 48 en bronze. Derrière, et tout-à-fait sur la sommité du roc, se trouvent les batteries du polygone et de très beaux magasins d'artillerie, ainsi qu'un magasin à poudre, qui fournit aux approvisionnements des escadres et sert de dépôt pour les poudres des bâtiments armés entrant dans le port. Au-dessus de cette montagne, règne un superbe quai en amphithéâtre, bordé de magnifiques édifices.

Si l'on parcourt ce quai à partir de la batterie en fer-à-cheval, on rencontre d'abord un parc à boulets, ensuite le parc aux vivres, qui contient d'immenses magasins, servant d'ateliers de salaison, des magasins de comestibles, renfermant tous les vivres propres aux approvisionnements des flottes; et là, sont aussi d'énormes tas de fagots, pour le chauffage des fours, et des bois de corde, pour l'approvisionnement des cuisines des bords. Après les ateliers de salaison, on montre un superbe magasin, dont l'emplacement a été miné dans le roc, ainsi que ceux de tous les édifices du port; enfin le parc au vivres des boulangeries, à l'épreuve du feu, dont tous les étages sont voûtés. On y compte 24 fours, des bluteries, des salles à grains, tout ce qui est nécessaire à une grande manutention. Sur le quai s'élève une fontaine, qui distribue, dans l'intérieur, de l'eau à chaque four, par un robinet particulier. Une fort belle grille ferme le parc sur le quai de la ville et clot ainsi, de ce côté, ce superbe vestibule du port, lequel est barré dans toute sa largeur par un assemblage de radeaux et de chaînes énormes en fer, qui ne laisse qu'une petite passe, soigneusement gardée la nuit.

A droite de l'entrée du port et vis-à-vis du fer-à-cheval, domine majestueusement le château de Brest, avec ses tours et ses remparts élevés, aussi remarquable par sa force et sa situation que par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. Sa forme est celle d'un trapèze. Cinq tours énormes, liées par des courtines, sont couronnées de plates-formes d'une grande solidité, disposées pour recevoir des pièces de gros calibre. La *machine à mâter* est un énorme massif en pierre de taille, dont la face, baignée par les eaux, forme un angle rentrant avec leur surface et permet ainsi aux plus gros navires de s'approcher à une distance convenable. La machine elle-même consiste en 3 mâts de plus de 200 pieds de long, liés entre eux par de solides traverses et retenus aux massifs et aux rochers du château par des chaînes et des haubans énormes. Le *bassin de construction* est un magnifique établissement, construit en même granit dont sont bâtis tous les quais et les édifices de la marine; il est fermé par un bateau-porte, qui s'élève à volonté et sert spécialement au radoub des vaisseaux.

Au fond de cette belle *forme*, on remarque un édifice superbe, jadis destiné à l'école des gardes de la marine, mais occupé maintenant par les ateliers de la ferblanterie, de la serrurerie, et par l'imprimerie du port. Tout le long du côté du N., règne une suite d'édifices uniformes, n'ayant qu'un simple entre-sol; le bas contient la chaudronnerie et quelques magasins de détail; au-dessous, sont placés l'atelier des boussoles et les salles de la bibliothèque de la marine, qui compte 20,000 volumes. Cette suite de bâtiments est terminée par un des pavillons du magasin général. Derrière, on aperçoit la tour du parc, dont les 4 faces offrent les cadrans d'un excellente horloge. Tous les objets d'approvisionnement qui ne se délivrent pas dans les ateliers mêmes et dans les différentes directions sont enfermés dans le magasin général, vaste édifice, dont la façade ne manque ni de grâce ni de majesté. Les inventaires actuels portent à plusieurs millions la valeur des objets renfermés et classés dans ce riche dépôt. Vis-à-vis du magasin général, se développe un quai très spacieux, qui forme même une sorte de place d'armes, où s'élève une élégante fontaine, surmontée de la statue d'Amphitrite. Plus loin, le quai est surchargé de chantiers, sur lesquels est posée une innombrable quantité de pièces de canon, pour l'armement des vaisseaux. Le front du quai est occupé par les magasins Kéravel, édifices d'une architecture sévère, voûtés en briques, qui contiennent un nombre considérable de magasins particuliers, renfermant chacun le gréement d'un vaisseau. C'est vis-à-vis que se font les armements des vaisseaux, qui trouvent pour ainsi dire sous la main le gréement, la voilure, les canons et le lest.

Après ce front d'une très grande étendue, se trouvent les corderies, qui présentent, avec le bagne et le quartier de la marine, le plus beau coup d'œil; elles ont 3 étages et offrent 8 salles de plus de 1,000 pas de long. En face, se trouve un quai superbe, qui sert à déposer les ancres; à l'extrémité sont les magasins des brais et goudrons; plus loin, on aperçoit un beau parc et, au bout, un superbe réservoir, qui sert à l'approvisionnement de marins. Une grille assez belle et un poste militaire annoncent, du côté de Recouvrance, l'entrée de l'arsenal d'artillerie, où s'exécutent tous les travaux nécessaires pour l'appareil des pièces. En sortant, on remarque l'ancien magasin général, élevé par Richelieu, où se trouvent les ateliers de clouterie. Derrière, sur le plateau, une belle place, ornée d'une fontaine en château d'eau, est entourée par les casernes du dépôt des équipages de ligne. En face d'une anse, assez large et profonde, entourée de beaux magasins et de superbes ateliers, existent 4 superbes *formes* en bassins de construction, tels qu'il ne s'en trouve nulle part dans le monde. Les charpentiers travaillent autour des bassins. On y voit une machine à amollir et courber les cordages par le moyen de la vapeur.

Au fond de l'anse, s'élève la prison des pontonniers, sous laquelle une porte voûtée conduit aux ateliers de la direction des ponts et chaussées de la marine. Le bagne est un édifice consacré au logement des forçats, qui a 130 toises de long, et dont les 4 salles peuvent recevoir 2,000 hommes. Ses dépendances se composent de l'hôpital spécial pour les condamnés et d'une

manufacture de toiles à voiles, où sont occupés les vieillards et ceux dont la conduite est bonne. Au-dessous du bagne s'étend une superbe esplanade, dont un des côtés est occupé par une caserne d'un magnifique aspect, où l'on a placé l'observatoire. Nous citerons encore, comme édifices curieux, le superbe atelier de menuiserie, les deux cales de construction, l'école de cannonage (ancien couvent de capucins), embelli d'une grande place, de jardins et d'un bois fort agréable, l'atelier des avirons et celui de la sculpture, l'atelier de peinture, les hangars aux hunes et aux gouvernails, les cales de radoub pour les frégates et les bâtiments légers, et une très belle *forme* neuve, creusée dans le roc, au pied du poste de la Tour-Blanche. Tels sont ces monuments, témoignage imposant de la grandeur et de la puissance de la France.

La rade de Brest, regardée comme l'une des plus belles du monde, est un petit golfe au milieu des terres, dont l'entrée, qui n'a que 1/2 l. de large, est bien défendue. Elle peut avoir 15 l. carr. de superf., dont plus du tiers offre des abris et des mouillages excellents. Sa profondeur est de 150 brasses à marée basse; le fond en est bon; elle peut contenir 500 vaisseaux de guerre.

L'histoire de Brest dans les temps reculés est mêlée de fables; elle n'offre aucun fait positif avant l'année 1240. Cependant il y existait, bien avant cette époque, un château, dont les Normands, les Anglais et les Espagnols tentèrent de s'emparer plusieurs fois, à cause de la bonté de la rade. En 1240, Henri, vicomte de Léon, céda la forteresse de Brest à Jean Ier, duc de Bretagne. Jean IV l'abandonna aux Anglais, en 1372; et ils la conservèrent jusqu'en 1397. Depuis, la ville fut vainement attaquée plusieurs fois, en 1591 et 1597, par les Espagnols, et, en 1694, par les Anglais. Enfin, le cardinal de Richelieu, sentant l'importance de la position de cette place, y fit commencer les travaux qui, sous Louis XIV et depuis, ont été menés au point que l'on a vu. 29,773 habit. A 141 l. O. de Paris. ✉. Lat. N., 48° 23′14″; long. O., 6° 49′.

BRETAGNE (GRANDE), en anglais *Great-Britain* (*Britannia*), gr. île de l'Europe occ. dans l'océan Atlantique, qui forme le noyau de l'empire Britannique. Elle comprend l'Écosse, l'Angleterre et la princ. de Galles, est sit. entre les 49° et 59° de lat. N., et les 0° 35′ et 8° 34′ de long. O., entre la mer du N. à l'E., la Manche, au S., la mer d'Irlande et l'océan Atlantique septentr. à l'O. et au N. Sa superf. est de 12,679 l. carr. et sa popul. d'après le recensement de 1831, de 16,255,607 individus. *Voy.* BRITANNIQUE (EMPIRE).

BRETAGNE, anc. prov. qui renfermait les pays de Cornouailles, de Penthièvre, de Rohan et le Nantais et qui forme aujourd'hui les départ. du Finistère, des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et de la Loire-Inférieure. Elle était divisée en haute et basse et avait des états particuliers. — Sous les Romains, ce pays était occupé par divers petits peuples armoriques, auxquels ils donnaient les noms d'*Osismii*, de *Curiosolites*, de *Redones*, de *Nannetes*, de *Veneti* et de *Corisopiti*. Il faisait partie de la 3e Lyonnaise. Au 5e siècle, les indigènes de *Pritayn* (la Grande-Bretagne), fuyant devant les Saxons, se réfugièrent sur le territoire des Curiosolites et des Osismii; et c'est de là que cette portion des Gaules reçut le nom de *Britannia* et ensuite de Bretagne. Lors de l'invasion germanique, elle n'échappa pas à la conquête des Franks; mais les Bretons furent toujours assez peu soumis. La Bretagne, occupée ensuite par les ducs de Normandie, leur appartint définitivement par le mariage de Constance, fille unique du roi Conan, avec Geoffroi Plantagenet, fils de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie. Mais elle resta peu de temps dans cette maison : car Arthur, fils de Geoffroi, étant mort en 1200, le pays passa dans les mains d'Alix, sa sœur, épouse de Pierre de Dreux; son petit-fils Jean fut créé, en 1297, duc et pair de France. Le dernier duc de Bretagne fut François II : il ne laissa qu'une fille à Anne, qui, par son mariage avec Charles VIII et en dernier lieu avec Louis XII, apporta le duché à la couronne de France. Toutefois il n'y fut définitivement réuni que sous François Ier, en 1532, à la prière des États. La langue des anciens Bretons est encore parlée par ce que l'on appelle les Bas-Bretons, les habitants des départements du Finistère et du Morbihan. C'est la même que le Gallois. Elle a sa grammaire et un dictionnaire. — Les Bretons appartiennent à la famille des Kymri. Ce sont les représentants des anciens Celtes. Les Bretons se distinguent du reste des Français par la persévérance, la patience, l'originalité et l'amour de l'indépendance. La Bretagne est la patrie des connétables Olivier de Clisson et Duguesclin, de Duguay-Trouin, de madame de Sévigné, de la Chalotais, Lanjuinais, Châteaubriand et Lamennais.

BRETAGNE (NOUVELLE). Vaste contrée qui embrasse presque toute la partie septentr. de l'Amérique du N. et qui s'étend entre les 47° et 144° de lat. N., et entre les 78° et 132° de long. O. Au N., elle est baignée, sur une longue étendue de côtes, par l'océan Glacial Arctique; à l'E., elle est bornée par la mer d'Hudson et le Labrador; au S. O. et au S., par le Canada; et à l'O., par l'Amérique russe, avec laquelle ses limites sont presque toutes formées par le fl. Mackensie. Sa longueur, de l'O. N. O. à l'E. N. E., est de plus de 900 l.; sa largeur, du N. au S., de 550 l., et sa superf. de 285,000 l. carr. La surface de la Nouvelle-Bretagne est couverte, à l'O., par le prolongement boréal des Rocky-Mountains; le reste, qui offre le même aspect que la Finlande, est entrecoupé de chaînes de montagnes peu élevées, nues, tourmentées, de vastes plaines arides et d'un dédale de lacs, de marais, d'îles, de presque îles, de rivières, traçant les sinuosités les plus étranges, remplies de cascades, de rochers, de sauts, aux rives tantôt plates, tantôt encaissées, ayant une direction si peu déterminée, qu'elles semblent ne savoir de quel côté envoyer leurs eaux. Beaucoup d'entre elles sont considérables, telles que l'Oungigah ou rivière de la Paix, la Saskat-Chaouan, le Mackensie, la Churchill, la Red-River, le Thleoui-chod-Dézeth, découvert et reconnu par le capitaine Back, en 1834, la Severn, l'Albany, la Mooze. Parmi ses lacs, on

distingue ceux d'Ouynipi, de l'Esclave, du Grand-Ours, espèces de petites mers intérieures, d'Atapeskow, du Petit-Ouynipi, des Rennes, de Wollaston, de Northlined, d'Yathkied, des Rois et des Pluies. La plupart de ces lacs et de ces rivières sont tellement rapprochés les uns des autres, qu'ils ne sont séparés que par de petits isthmes, appelés *portages* dans le pays.

Le climat est, en général, froid; il le devient de plus en plus, à mesure que l'on avance vers le N., c.-à-d. vers les rivages de l'océan Arctique et de la mer d'Hudson; ici et à une assez grande distance dans l'intérieur, il est d'une âpreté extrême. C'est à peine s'il y a un ou deux mois d'été ou plutôt de chaleurs excessives, pendant lesquelles les moustiques ne laissent pas un moment de repos; les Indiens eux-mêmes peuvent à peine endurer les tourments que causent ces insupportables insectes. L'atmosphère est, de plus, fréquemment chargée de brouillards.

Le sol passe, en général, pour être peu fertile. Les parties méridionales offrent pourtant des terres labourables et de grandes et vertes prairies; on évalue à un tiers de la surface la quantité de terres susceptibles d'être mises en rapport. Du reste, les indigènes ne profitent nullement de cet avantage, pour remédier aux affreuses disettes qui les moissonnent, lorsque le gibier ou les fruits de quelques arbres viennent à leur manquer. Dans les plaines qui avoisinent le lac Ouynipi, croît le riz du Canada (*zizania aquatica*). Les arbres les plus communs, au S., sont l'érable à sucre et le peuplier. Jusqu'au 60e parallèle de lat., on n'aperçoit que des arbres et des arbustes rabougris; et il n'y croît que des pommiers, des poiriers, des groseillers, des framboisiers, des fraisiers, du céleri sauvage, des pommes de terre, des choux et des navets. Le froment ne dépasse pas le 53e parallèle; au delà du 60e, presque toute végétation cesse.

Les Rocky-Mountains offrent quelques masses de forêts de pins, de bouleaux, de trembles, de saules, de mélèzes, de cèdres, de genévriers et autres arbres de ces zones. On y trouve des ours blancs, gris, bruns et noirs, des loups, des renards blancs, jaunes et noirs, des castors, des loutres, des lynx, des daims, des bisons, des bœufs musqués, des cerfs, des caribous, dont la peau, très fine, sert aux indigènes pour faire des pantalons et des chemises, des carcajous, des porcs-épics, des lièvres, des lapins, des chiens grands et forts, qui servent de bêtes de somme et de trait. Il y a des chevaux d'une bonne race dans les parties mérid., des rennes, et, en fait d'oiseaux, des aigles à queue blanche, des faucons, des éperviers, des hibous, des coqs de bruyère blancs, des courlis sifflants, des oies, des cidus et autres canards. Les lacs et les rivières abondent en poissons. Mais lorsque les animaux quadrupèdes viennent à s'écarter des lieux fréquentés par les indigènes et que le poisson finit par manquer, les pauvres habitants de ces régions ingrates tombent par centaines, victimes de l'absence des ressources alimentaires.

La population de la Nouvelle-Bretagne se compose de diverses tribus d'Indiens, telles que les Tchippeouays ou Chipohais, qui forment la masse, les Knisteneaux, les Assiniboins et les Eskimaux, qui parcourent surtout les parties septentrionales. Ces peuples poussent l'amour des liqueurs fortes jusqu'à la frénésie : aussi leur caractère se ressent-t-il de l'usage immodéré qu'ils en font. Ils vivent sous des tentes et s'adonnent particulièrement à la pêche et à la chasse des animaux à fourrures, dont ils échangent les peaux, dans les différents comptoirs de la Compagnie de la baie d'Hudson, contre de l'eau-de-vie, des fusils, différents ustensiles de fer et de cuivre, des bagues, des bracelets de corail et d'autres objets d'ornement. Ils reconnaissent presque tous un Grand-Esprit; mais chaque individu a, de plus, un *Manitou* ou Esprit particulier; c'est un arbre, une herbe ou un animal quelconque.

La Nouvelle-Bretagne est regardée comme une dépendance des possessions anglaises dans l'Amérique du nord : cependant l'Angleterre n'y a aucun établissement. Le gouvernement a concédé le privilége du commerce des pelleteries à une Compagnie dite de la baie d'Hudson, qui y a fondé quelques petits forts, servant de points de ralliement aux nombreux employés qu'elle disperse dans cette immense région. Le principal est le fort Tchippeouayan. On a donné divers noms aux différentes parties de la Nouvelle-Bretagne : celui de *Cabotis* à celle qui s'étend sur les bords du grand golfe de James; de Nouvelle-Galles septentr. et mérid. aux rivages qui s'étendent sur les rives S. et S. O. de la mer d'Hudson, et à la partie occ. située au delà des Rocky-Mountains le nom de Nouvelle-Calédonie. La seule colonie qui ait encore été fondée dans la Nouvelle-Bretagne est celle de Kil-Donan. (*Voy.* ce mot.)

BRETAGNE (GRAND ARCHIPEL DE LA NOUVELLE). Cet archipel, un des mieux peuplés de l'Océanie, est sit. à l'E. de la Papouasie ou Nouvelle-Guinée, division de la Mélanésie, dont il est séparé par le détroit de *Dampier;* ses limites géogr. sont, d'une part, les 4° 8′ et 6° 30′ de lat. S., de l'autre, les 145° 55′ et 150° 2′ de long. E. Sa superf. est d'environ 1,660 l. carr., et le nombre de ses habit. paraît être de plus de 100,000. Il a été découvert par les navigateurs Dampier et Carteret, en 1700 et 1768. Ses principales îles sont celles de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Irlande, séparées l'une de l'autre par le canal St.-George, où est sit. l'île de Man. Viennent ensuite les îles du *duc d'York* (*Amakata*) avec un port; du *Nouvel-Hanovre*, dont les habit. sont, après ceux de la Nouvelle-Irlande, les plus civilisés de cet archipel; de *Mathy*, *Abgarris*, *Caen*, *Dampier*, des *Pêcheurs* (*Vischers*), de *Gérard de Nys*, *St.-Jean*, *Orageuse*, *Mathias*, *San-Miguel*, la *Vendola*, *Los Reyes* et *Los Negros*, avec la principale île de ce nom; le petit groupe des *îles françaises*, les îles de l'*Amirauté*, de *Portland*, des *Hermites* et de l'*Echiquier*. Leur surface est en général couverte de mont., qui paraissent être primitives, tandis que les collines de leur circonférence et les écueils de leur rivage sont, surtout pour la Nouvelle-Irlande, entièrement formés de carbonate de chaux madréporique, qui les entoure d'une espèce de mur, semblable à un nouveau rivage moulé sur un

rivage ancien. Ces îles possèdent plusieurs volcans en ignition ; elles sont bien boisées et et bien arrosées. La végétation y est assez riche; elle comprend le cocotier, le muscadier sauvage, l'arbre à pain, les figuiers, l'azéquier, le sagoutier, les grandes fougères, les drymirrhisées. — Les habitants de ces îles appartiennent à la race *Papouas;* mais leur taille est plus haute et leurs traits sont plus beaux que ceux de l'île Papouasie. Ils ont des temples; ils adressent leurs offrandes, tantôt à des idoles à figure humaine et tantôt à d'autres, revêtues de la forme de certains animaux. Ils sacrifient, dit-on, à leurs dieux des victimes humaines; mais M. J. de Blosseville, qui les a vus en 1825, prétend que cette coutume n'existe pas chez eux et qu'ils sont au contraire généreux, humains et hospitaliers. Aucune de ces îles n'est bien connue. La *Nouvelle-Bretagne*, nommée *Birara* par les naturels, selon Bougainville (peut-être *Birara* n'est-il qu'un distr. de l'île), est la plus grande de tout l'archipel. Ses habit. excellent, comme le reste des Papouas, dans la construction et la manœuvre des pirogues, qui ont ordinairement de 10 à 17 mètres de long. — Cette terre n'a pas été visitée depuis lors. Bougainville mouilla le 14 mars dans une baie assez profonde, formée par quelques ilots; il la nomma *Port montagne.* Quoique navigateur du commerce, Dampier était naturaliste et observateur judicieux; mais il ne savait pas maintenir la discipline à son bord : son équipage commit, malgré ses ordres, dans ces parages, un acte de vrais flibustiers.

BRÉTENOUX, pet. v. de France (Lot), sur la Dordogne; ch.-l. de cant. 800 habit. (la com.) ✉ de St.-Céré, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Figeac.

BRETEUIL, pet. v. de France (Eure), sur l'Iton ; ch.-l. de cant. Il y a 3 hauts fourneaux, desquels dépendent 1 fonderie, 1 tréfilerie de laiton, 1 fabr. d'épingles, de clouterie et de quincaillerie. 2,049 habit. ✉. 🐎. A 6 l. S. O. d'Evreux.

BRETEUIL, pet. v. de France (Oise), à la source de l'Annoy; ch.-l. de cant. On y remarque les vastes bâtiments d'une anc. abbaye. Il y a 1 fabr. de châles, 1 de napolitaines et escots, des taillanderies, des cireries ; on y confectionne beaucoup de souliers, à l'usage des troupes et des hôpitaux de Paris. Comm. de blé. Il y a dans les env. de belles pépinières, des fabr. d'étoffes et des papeteries. 2,284 habit. ✉. 🐎. A 6 l. N. E. de Beauvais.

BRETIGNY, hameau de France (Eure-et-Loir), connu par le traité du 8 mai 1360, qui rendit le roi Jean à son royaume. Il dépend de la com. de Jours, et est à 2 l. S. E. de Chartres.

BRETON. *Voy.* PERTUIS.

BRETONCELLES, com. de France (Orne). 2,330 habit. A 2 l. E. de Remalard.

BRETTEVILLE - L'ORGUEILLEUSE, com. de France (Calvados). ✉ de distribution. 🐎. 944 habit. A 3 l. 1/2 S. de Caen.

BRETTEVILLE-SUR-LAIZE, com. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 876 habit. ✉ de Langannerie, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Falaise.

BREUNBERG (MONTAGNE BRULÉE), mont. de Hongrie, au S. O. d'Œdenburg, riche en lignites et fournissant à une gr. exploitation.

BREUNER, mont. du Tyrol, de 6,100 pieds de hauteur, dans la partie des Alpes où passe la route d'Innspruck en Italie. On admire dans cette chaîne les beautés et les horreurs de Alpes Helvétiques, ses vastes glaciers, ses cataractes, ses avalanches et ses autres merveilles.

BREZOLLES, bg. de France (Eure-et-Loir), sur la Meuvette; ch.-l. de cant. 948 habit. (la com.) ✉. A. 5 l. S. O. de Dreux.

BRIANÇON, v. forte de France (Hautes-Alpes), dans les Alpes, sur la rive dr. de la Durance; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, place de guerre de 1re classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Mont-Dauphin. Cette v., qui est la plus élevée du roy. (1,306 mètres au-dessus de la mer), est regardée comme la clef du territ. du côté du Piémont. Entourée d'une triple enceinte; mais les 7 forts qui l'environnent sont si habilement disposés qu'on la regarde comme imprenable. Les 5 qui sont sur la rive gau. de la riv. communiquent par un pont très hardi. Briançon possède 1 collége communal, 1 fabr. de clouterie et de herans ou peignes d'acier pour chanvre, et comm. en produits du pays, tricots de laine pour les marins et la Corse, craie dite de Briançon, tule pour papier peint, fleurs de violette, térébenthine, gentiane, graine de mélèze, plantes médicinales et tinctoriales. 3,455 habit. ✉. 🐎. A 13 l. N. E. de Gap.

BRIARE, bg. de France (Loiret), sur la rive dr. de la Loire, à la prise d'eau du canal du même nom; ch.-l. de cant. Il comm. en vins. Ses habit. sont en gr. partie meuniers. 2,430 habit. ✉. 🐎. A 2 l. 1/4 S. E. de Gien.

BRIARE (canal de), en France, dans les départ. du Loiret et de Seine-et-Marne. Ici il longe le Loing et en prend souvent le nom. Du côté de Montargis, il a 37,982 mètres et 29 écluses. Le versant de la Loire en a 14,497 et 12 écluses. Longueur totale, 14 l. Ce canal, commencé par ordre de Sully, fait communiquer la Loire à la Seine, où il débouche près de Moret, au-dessus de Fontainebleau.

BRIATEXTE, pet. v. de France (Tarn), sur l'Adon. 1,516 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Lavaur.

BRIDGETOWN, v. cap. de la Barbade, une des Antilles. Elle s'élève sur la côte S. O., au fond de la baie Carlisle, qui peut admettre 500 vaisseaux; elle est défendue par une citad. et plusieurs forts. C'est l'une des plus belles cités des Antilles. On y compte env. 1,200 maisons, hautes, construites en briques, ornées de balcons et dispersées en rues larges et régulières. Elle a 1 collége; et c'est le principal entrepôt de comm. de l'île.

BRIDGEWATER, v. d'Angleterre (Somerset), sur la Parret, que l'on y passe sur un pont en pierre et un de fer, à 3 l. de son emb. dans la baie de Bridgewater : la marée y monte de 30 pieds. Son port est l'entrepôt du comté. 6,000 habit. A 10 l. S. O. de Bristol.

BRIDLINGTON, v. d'Angleterre (York), sur une baie de la mer du Nord, qui offre un bon mouillage avec un port protégé par 2 môles

et 2 batteries. Il s'y fait un gr. comm., et on y prend des bains de mer. 4,500 habit. A 5 l. 1/2 S. S. O. de Scarborough.

BRIDPORT, v. d'Angleterre (Dorset), sur la rive gau. et à 3/4 de l. de l'emb. de la Britt, dans la Manche, avec un port qui peut recevoir des navires de 300 tonneaux. Elle a des fabr. de cordages, de toiles à voiles, de filets et fils retors pour les pêcheurs. Les pet. navires que l'on y construit sont renommés pour leur légèreté. 3,750 habit. A 5 l. 1/2 O. de Dorchester.

BRIE, anc. pays de France, dans la Champagne et l'Ile-de-France, qui s'étendait de Sézanne au confl. de la Seine et de la Marne. On le divisait en Haute Brie, Basse Brie et Brie Pouilleuse, ou en Brie Parisienne et Brie Champenoise. La Haute Brie est l'un des pays les plus fertiles en grains. Son vin est devenu proverbial. La Brie est aujourd'hui comprise dans les départ. de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Aisne, Marne et Aube.

BRIE, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,055 habit. A 3/4 de l. O. de Janzé.

BRIE-COMTE-ROBERT, pet. v. de France (Seine-et-Marne), dans un pays fertile, près de l'Yères; ch.-l. de cant. Elle était défendue autrefois par un chât., dont la dernière tour a été démolie en 1830. La tour de l'église est remarquable par sa hauteur. Il y a 1 fabr. de plumes à écrire, 2 briqueteries et tuileries; et il s'y tient un fort marché à grains. 2,660 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. N. O. de Melun.

BRIE-DE-LA-ROCHEFOUCAULD, com. de France (Charente). 2,054 habit. A 3 l. O. de La Rochefoucauld.

BRIE-SUR-CHALAIS, com. de France (Charente). 1,540 habit. A 1 l. 1/2 N. N. O. de Chalais.

BRIEC, com. de France (Finistère). 4,481 habit. A 3 l. N. N. E. de Quimper.

BRIEG, v. de Prusse (Breslau), sur l'Oder, avec 1 faub., 1 beau chât., 1 collége luthérien, des fabr. de drap, d'indiennes, de toiles, de crêpes, de dentelles, de chapeaux, de bas. Le comm. y est fort important. 10,600 habit. A 9 l. 1/2 S. E. de Breslau.

BRIELLE, v. de Hollande (Hollande méridionale), dans la partie sept. de l'île de Voorn, qui y forme un bon port. Elle est bien fortifiée et bien bâtie. On peut la regarder comme le berceau de la liberté hollandaise: car ce fut la première place dont les confédérés s'emparèrent en 1572. C'est le lieu natal du célèbre amiral Tromp. 3,200 habit. A 5 l. O. de Rotterdam.

BRIENNE ou BRIENNE-LE-CHATEAU, pet. v. de France (Aube), sur la gr. route de Paris à Chaumont; elle est divisée en 2 parties, Brienne-la-Ville et Brienne-le-Château, éloignées l'une de l'autre de 1,000 pas; ch.-l. de cant. On y remarque un beau chât., sur une éminence artificielle, où fut établi, à l'époque de la révolution, une école militaire, dont Napoléon fut élève. Entrepôt et comm. considérable de bois de charpente. 1,946 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/4 N. O. de Bar-sur-Aube.

BRIENON, com. de France (Yonne). 2,566 habit. ✉. A 3 l. 1/2 E. de Joigny.

BRIEY, pet. v. de France (Moselle), dans une gorge et au penchant de plusieurs coteaux, sur le Wagot; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Il y a 1 société d'encouragement pour l'agriculture et l'industrie, 1 filat. de coton et tissage. 1,730 habit. ✉. A 5 l. N. O. de Metz.

BRIGHTON ou BRIGHTHELMSTONE, v. d'Angleterre (Sussex), sur une hauteur, qui s'abaisse en pente douce jusqu'au bord d'une baie de la Manche. Elle est très anc. Elle n'était habitée que par des pêcheurs, lorsque les bains de mer lui donnèrent une prospérité qui n'a fait que s'accroître. Georges IV, étant prince de Galles, en faisait sa résidence favorite: il y éleva un joli palais, où l'architecture mauresque se marie à celle des Hindous et des Chinois. Chaque semaine il en part plusieurs paquebots pour Dieppe. 25,000 habit. A 9 l. 1/2 E. de Chichester. Lat. N., 50° 49′ 32″; long. O., 2° 32′ 10″.

BRIGNAIS, pet. v. de France (Rhône), dans un territ. fertile en vin, où les habit. de Lyon ont plusieurs jolies maisons de campagne. Elle comm. en bétail. 1,679 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 2 l. 3/4 S. S. O. de Lyon.

BRIGNOLLES, pet. v. de France (Var), entre des mont. boisées, sur le Calami; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est assez bien bâtie et ornée de jolies fontaines. Il y a 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque de 1,200 volumes, 1 fabr. de bougie, 1 de soie organisée et des tanneries. Son territ. produit d'excellentes prunes, dites de Brignolles, qui, avec l'huile, les vins, les liqueurs, les eaux-de-vie, sont l'objet de son comm. Lieu natal du peintre Parroul. 4,953 habit. ✉. 🐎. A 8 l. O. S. O. de Draguignan.

BRIGUEUIL, com. de France (Charente), près d'une forêt, qui permet à ses habit. de nourrir beaucoup de porcs. 2,200 habit. A 2 l. N. N. O. de St.-Junien.

BRILLAC, com. de France (Charente). 1,598 habit. A 2 l. 1/4 N. E. de Confolens.

BRINDIOK, v. de l'île de Java, ch.-l. de la prov. du même nom, sur un affl. du Kadiri. A 25 l. S. O. de Sourabaya. 5,000 habit.

BRINDISI (*Brundusium*), v. du roy. de Naples (terre d'Otrante), sur un pet. promontoire baigné par l'Adriatique, avec un port pour les pet. navires, défendu par un chât. bâti dans l'île St.-André. C'est une place forte de 3e classe protégée par une citad. L'anc. Brundusium, fondée par des Crétois que Thésée amena en Italie, vit mourir Virgile, l'an 19 avant J.-C. A 17 l. N. O. d'Otrante. Lat. N., 40° 39′ 27″; long. E., 15° 8′ 35″.

BRINON-LES-ALLEMANDS, vg. de France (Nièvre), sur le Beuvron; ch. de cant. 448 habit. ✉ de Varzy, et à 4 l. 1/2 S. de Clamecy.

BRIOLLAY, vg. de France (Maine-et-Loire), près du confl. de la Sarthe et du Loir; ch.-l. de cant. 1,010 habit. (la com.). ✉ de Châteauneuf-sur-Sarthe, et à 21 l. 1/2 N. N. E. d'Angers.

BRION, vg. de France (Deux-Sèvres), sur le territ. duquel on recueille une gr. quantité de vins rouges et blancs; ces derniers sont re-

gardés comme les vins les plus fins de l'Anjou. 452 habit. A 2 l. N. de Thouars.

BRIONNE, pet. v. de France (Eure), sur la Rille ; ch.-l. de cant. Il y a des filat. de coton, 1 fabr. hydraulique de draps et 2 autres d'huile, 2,645 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 3 l. 1/2 N. E. de Bernay.

BRIOUDE, pet. v. de France (Haute-Loire), dans une vaste plaine, près de la rive gau. de l'Allier ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques et direction des contributions directes. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque l'église gothique de St.-Julien, fondée dans le IXe siècle, qui avait des chanoines nobles prenant le titre de comtes. Cette v. a 1 collége communal, 1 bibliothèque de 800 volumes, 1 société d'agriculture, des fabr. de toiles et de draps communs. Son comm. consiste en grains, vins et chanvre. 5,194 habit. ⊠. 🐎. A 10 l. 3/4 N. O. du Puy.

BRIOUX, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 961 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 3 l. S. S. O. de Melle.

BRIOUZE, bg. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,493 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 6 l. O. S. O. d'Argentan.

BRIQUEBEC, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 4,255 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. O. S. O. de Valognes.

BRIQUEVILLE-SUR-MER, com. de France (Manche). 1,859 habit. A 1/3 de l. N. de Bréhal.

BRISAMBOURG, com. de France (Charente-Inférieure). 1,502 habit. A 3 l. 1/2 S. de St.-Jean-d'Angely.

BRISSAC, pet. v. de France (Maine-et-Loire). 932 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 S. O. d'Angers.

BRISTOL, v. d'Angleterre, sur l'Avon, à 3 l. de son emb. dans le canal de Bristol. La partie sit. sur la rive dr. dépend du comté de Glocester et l'autre du comté de Somerset. Elle est mal percée et mal bâtie, à l'exception des faub. On y remarque le pont sur l'Avon, sous lequel les bâtiments passent à pleines voiles, la place de la Reine (Queen's Square), ornée de la statue de Guillaume III, et celle du Roi (King's Square), la maison de ville, la maison du conseil, la bourse, la douane, le théâtre, la cathédrale et l'église de Ste.-Marie-Radcliffe, une des plus belles du royaume. Elle possède un gr. nombre d'établissements de bienfaisance, 1 collége et 1 bibliothèque, des fabr. d'épingles, de savon, de produits chimiques et de faïence, des raffineries de sucre et des usines à cuivre considérables. Cette ville est l'un des premiers ports commerçants de la Grande-Bretagne : elle entretient des relations très suivies avec l'Irlande, les Antilles et l'Inde. L'Avon y est navigable pour les plus gr. navires. On y construit des bâtiments. 88,000 habit. Bristol est fort anc. ; elle a été fondée, dit-on, quatre siècles avant l'ère chrétienne. Elle était déjà riche et florissante sous Henri II. A 40 l. 1/2 O. de Londres. Lat. N., 51° 27′ 6″; long. O., 4° 55′ 44″.

BRISTOL (CANAL ou MANCHE DE), bras de mer de l'océan Atlantique, formé par la côte occ. d'Angleterre, entre la princ. de Galles et le comté de Monmouth au N., les comtés de Somerset, Devon et Cornouailles au S. Il s'ouvre à l'O. et a env. 45 l. de long sur 39 à l'entrée. Au fond on remarque l'emb. de la Savern, et, sur la côte mérid., celle de l'Avon, que domine Bristol.

BRITANNIQUE (EMPIRE). En moins de deux siècles, au moyen de sacrifices, de peines et de travaux inouïs, l'Angleterre, qui n'occupe qu'une partie de la Grande-Bretagne, l'une des moindres îles du globe, est parvenue à élever un empire qui s'étend sur le monde entier. On ne sait vraiment qu'admirer le plus, ou du peu de temps qu'il a fallu pour l'établir, ou de l'admirable esprit de suite qui a présidé à sa création et dont la politique romaine offre seule l'exemple. Nous allons examiner successivement les divers éléments de cette puissance formidable, devenue en quelque sorte l'arbitre de la terre.

ÉTENDUE. L'empire Britannique se compose des divers territoires et contrées suivantes :

En Europe

	Population.
L'Angleterre	13,088,540
La principauté de Galles	806,182
L'Écosse	2,292,724
L'île de Man, les îles Normandes et les Sorlingues	106,175
Les Shetland, les Orades et les Hébrides	162,260
L'Irlande	7,810,401
Helgoland	43,000
Gibraltar	15,008
Malthe	123,125
	22,447,415

En Amérique.

	La Nouvelle-Bretagne	500,000
	Le Canada	885,456
	Le Nouveau-Brunswick	119,457
	La Nouvelle-Écosse et le cap Breton	142,548
	L'île du Prince-Édouard	32,292
	Terre-Neuve	60,088
		1,739,833
ANTILLES.	Antigoa	35,412
	La Barbade	102,912
	La Dominique	18,830
	Grenade	28,123
	La Jamaïque	311,692
	Montserrat	7,659
	Nevis	11,422
	St.-Christophe	25,272
	Ste.-Lucie	18,148
	St.-Vincent	27,122
	Tabago	14,901
	Tortola	6,965
	Anguilla	3,080
	La Trinité	45,284
	Les Lucayes	18,573
		675,385
	Les Bermudes	8,720
	La Guyane	96,502
	Honduras	3,938
	Les îles Malouines	2,400
		111,560

En Afrique.

Le cap de Bonne-Espérance. . . .	131,954
Sierra-Leone.	33,525
La Gambie.	3,745
Ile-de-France.	93,308
Cape-Coust-Castle, Akra, etc. . .	10,050
Ste.-Hélène.	5,000
L'Ascension.	250
Les Seychelles.	6,600
	284,380

Dans la Mélanésie.

La Nouvelle-Galles du Sud. . . .	85,000
La Tasmanie.	37,000
Swan River.	7,600
Colonie de la côte méridionale de l'Australie.	?
	129,600

PRODUITS TERRITORIAUX ET MANUFACTURIERS. Nous allons donner, d'après M. Moreau de Jonnès, mais avec la modification de plus de 3billions 1/2 en sus que nous lui avons fait subir, la valeur du produit brut du Royaume Uni en 1836.

Produit du sol.

Angleterre.

	francs.
Produit de la culture (céréales et autres cultures).	1,846,650,000
Produit du domaine agricole (bois, plantations communes, pâturages).	3,411,650,000
Maisons.	392,833,650
Mines.	650,883,100
Produit général du sol.	6,302,016,750

Écosse.

Produit de la culture	2,415,700,000
Produit du domaine agricole.	580,620,000
Maisons.	38,468,000
Mines.	34,619,900
Produit général du sol. . .	3,069,407,900

Irlande.

Produit de la culture.	1,214,450,000
Produit du domaine agricole. .	1,733,450,000
Maisons.	75,117,950
Mines.	1,784,000
Produit général du sol. . .	3,024,801,950

Industrie agricole.

Royaume-Uni.

Travail des chevaux.	2,700,000,000
Bétail. Viande de boucherie. .	1,468,542,000
— Cuirs et peaux.	117,131,000
— Suifs et autres produits.	174,568,000
— Beurre et fromage. . .	545,375,000
— Lait.	575,000,000
Troupeaux. Laine.	166,250,000
Total.	5,746,866,000

Industrie manufacturière.

Bière.	420,000,000
Esprits alcooliques.	300,000,000
Tissus de coton et coton filé. .	900,000,000
Lainages.	540,000,000
Toiles.	282,000,000
Soieries.	200,000,000
Peaux et cuirs.	337,450,000
Quincaillerie et poterie de fer. .	450,000,000
A reporter.	3,429,450,000
Report. . .	3,429,450,000
Verrerie, poterie, porcelaine.	175,000,000
Bijouterie, orfévrerie.	84,000,000
Papier, papier peint, impressions.	250,000,000
Autres manuf. et fabriques. .	782,000,000
Produit de l'industrie manufacturière.	4,720,450,000

Pêches.

600,000 barils de harengs à 15 f.	9,000,000
870,000 barils de morue à 12 fr.	10,440,000
Huile et fanon de baleine. . .	15,000,000
Autres pêches.	15,560,000
Total.	50,000,000
Valeur totale du produit brut du royaume Uni.	22,913,542,600
Articles omis, par approximation.	1,000,000,000
Total général.	23,913,542,600

Il est essentiel de remarquer qu'il y a dans ce tableau de doubles emplois qui accroissent de beaucoup la totalisation de ces articles. Les pâturages, dont les produits sont estimés à plus de 200,000,000, sembleraient devoir être défalqués de la valeur prodigieuse qu'atteignent les produits du bétail et des troupeaux : car les causes et les effets se confondent pour ainsi dire. A plus forte raison le prix des matières premières paraîtrait devoir être diminué du montant de chaque production industrielle : car, par exemple, la valeur de l'orge figure d'abord parmi les céréales et ensuite dans la fabrication de la bière; le fer est énuméré premièrement au nombre des produits des mines et reparaît en second lieu transformé en poterie de fer et en coutellerie. Mais, outre qu'il serait fort difficile de séparer la valeur des fabrications de celles de leurs matières premières, les métamorphoses qu'éprouvent ces objets les rendent si différents de ce qu'ils étaient primitivement, qu'on peut bien les considérer comme tout autres et entièrement nouveaux. — Une autre cause qui accroît l'expression numérique de la valeur du produit brut des îles Britanniques, c'est le prix élevé des céréales comparativement aux autres contrées de l'Europe. Les 156,000,000 d'hectolitres de grains divers que donne la culture du Royaume Uni et qui y sont estimés, à leur minimum actuel, 2,542,000,000 de fr., ne valent, d'après les prix courants en France, que 1,367,036,000 fr.; mais il est évident qu'on ne peut ainsi réduire le produit brut anglais. Les capitaux, le prix du travail et les bénéfices sont proportionnés à la valeur des grains Ces différentes causes accroissent souvent la valeur de la production des îles Britanniques; et cependant elle devrait s'augmenter de plusieurs sortes de produits dont nous n'avons pu tenir compte, tels que la volaille, les œufs, le gibier, le poisson de rivière, les abeilles. Ces objets et ceux qui nous ont échappés peuvent donner, comme on le voit, le chiffre que nous avons porté comme résultat total.

Recherchons quels bénéfices donnent actuellement tous ces produits à ceux qui, à force d'expérience, de génie et de travail, parvinrent à les obtenir.

Produit net du Royaume Uni en 1836.

Sol.	*hectares.*	*fr. c.*	
Angleterre. . .	16,000,000	à 63 » . . .	1.025.000.000 de fr.
Ecosse . . .	7.575.000	à 22 50 . . .	170,000.000
Irlande.	7,900,000	à 54 75 . . .	450,000,000
	31,475,000	51 33	1,625,000,000
		Maisons.	
Angleterre. . .	2,618.891	à 150 fr. . .	392,835,650
Ecosse.	384 680	à 100 fr. . .	38.468.000
Irlande.	1,502,559	à 50 fr. . .	75,117,950
	4,505,950	112	506,419,600
		Mines.	
Angleterre.. . .	à 10 pour cent		65,088,000
Ecosse.	à 10 pour cent		3,462,000
Irlande	à 10 pour cent		178,500
			68,728,500

Si à cela on ajoute le produit de l'industrie agricole, à 10 0/0, 575,000,000 de fr.; celui de l'industrie manufacturière, à 10 0/0 également, 472,000,000; celui de la pêche, 5,000,000, celui des canaux, droits et chemins de fer, 150,000,000; celui du commerce intérieur, à 5 sur 15,000,000,000 de valeur, 750,000,000; celui de la navigation, pour 20,000 marins et 2,312,000 tonneaux, 41,600,000; celui du commerce extérieur, à 10 sur 2,000,000,000 de transaction, 200,000,000; les dividendes des compagnies d'assurances et autres, 62,500,000; l'intérêt des fonds publics de 1834, 694,550,000 fr.; le placement dans l'Inde, 37,500,000; le revenu des fonds placés à l'étranger, 120,000,000; le bénéfice des banquiers, 225,000,000; les articles omis, 466,702,000; on aura, pour le total du produit net de la Grande-Bretagne, une valeur de 6,000,700,000 fr.

Les bénéfices ou revenus, donnés par les productions de toute espèce, s'élèvent en produits bruts, propriété financière et industrielle, 18,000,000; en produits nets, propriété foncière et industrielle, 6,000,000,000. Ces revenus sont énormes; mais ils sont atténués considérablement par les charges de l'impôt, qui surpassent tout ce qu'a jamais payé aucun autre peuple. Ces impôts sont pour la dîme ecclésiastique, 100,000,000 de fr. env.; pour les taxes des paroisses et celles des pauvres, 208,450,000 fr.; pour l'État (1834), contributions financières et indirectes 1,320,947,000 f.; tot., 1,629,397,000 fr.: c'est-à-dire que les impôts enlèvent 24 p. 0/0 du revenu net du pays.

Richesse numéraire. L'Angleterre est, après la France, celui de tous les états de l'Europe qui possède la plus grande richesse numéraire. La valeur des pièces d'or frappées depuis le règne de Charles II jusqu'à ce jour s'élève à 3,594,747,000 fr. En y joignant celle des pièces d'argent fabriquées depuis 1790, qui montent à 240,500,000, et celle qui paraît être en circulation avant la restauration, et portée à 125,000,000, on aura une somme totale de 4,000,000,000. Toutefois, différentes causes ne permettent de l'estimer qu'à 2,000,000,000. Or, d'après ce qu'on a vu plus haut, ce chiffre représente le quart du produit et a par conséquent besoin d'une circulation monétaire qui quintuple sa valeur. Pour arriver plus facilement à ce résultat et diminuer les graves inconvénients qui résultent de cette disproportion, le Royaume Uni emploie sur une vaste échelle les banques et leur papier monnaie. En 1834, la valeur des billets de banque était de 730,770,000 fr., c'est-à-dire qu'ils ajoutaient plus d'un tiers à la valeur du numéraire circulant; joints aux autres papiers d'échange, ils élevaient la monnaie de toutes espèces en usage dans les îles Britanniques à plus de 3,000,000,000.

En résumé, la production agricole et industrielle des îles britanniques, mesurée d'une manière absolue, a quadruplé depuis 1783, dans l'espace de 53 ans; elle a doublé pendant cette période, eu égard à la population, qui est maintenant plus de deux fois ce qu'elle était il y a un demi-siècle. — Depuis 1801, elle a triplé, en 36 ans, la valeur absolue qu'elle avait à cette époque; elle a doublé relativement à la population : car dans les 14 années écoulées de 1783 à 1801, elle s'était augmentée seulement comme le nombre des habitants. En 1806, stimulée par la guerre et par le monopole du commerce maritime, la production britannique s'élevait à deux fois la valeur qu'elle avait atteinte en 1801, et presque à trois fois celle de 1783; en 1813, elle avait gagné un tiers en sus; en 1824, elle s'était encore accrue; en 1836, la production, plus lente dans ses progrès, n'excéda pas de 550,000,000 celle de 1824. Ainsi, la richesse donnée par la production, considérée dans sa valeur absolue, n'a pas cessé de s'accroître par des progrès continuels depuis un demi-siècle. C'est là l'un des faits les plus intéressants de l'histoire contemporaine. Mais, comparativement à la population, elle a diminué de 1/5e depuis 1813, époque de son apogée ascendante. Tel est le résumé du savant et pénible travail de M. Moreau de Jonnès.

Industrie. D'après le calcul de Marshall, sur les 16,537,593 individus composant la population du Royaume Uni, en 1831, on comptait 1,500,000 fermiers, 4,800,000 laboureurs, 600,000 ouvriers mineurs, 900,000 meuniers, boulangers et bouchers, 650,000 architectes, maçons, manœuvres et entrepreneurs, 2,400,000 individus employés dans les fabriques, 1,080,000 tailleurs, cordonniers, chapelliers, 2,100,000 marchands, 830,000 matelots et soldats, 450,000 membres du clergé, hommes de loi, médecins, 110,000 pauvres infirmes et 1,116,598 rentiers.

L'Angleterre et le pays de Galles nourrissent 5,000,000 de bœufs; l'une des richesses de l'Irlande est la viande salée de cet animal. Les fermes sont généralement tenues avec plus d'ordre et de propreté qu'en France, et les fermiers se mettent beaucoup plus vite que les nôtres au courant des nouveaux procédés d'agriculture. De tant d'immenses possessions, le cap de Bonne-Espérance est le seul qui puisse fournir du vin.

Au milieu du siècle dernier, l'Angleterre entière ne fournissait pas autant de tissus de coton qu'en donne aujourd'hui l'une de ses fabriques : car c'est là la branche d'industrie la plus importante de la Grande-Bretagne. En 1830, les manufactures existantes en ont tissu pour 925,000,000 de fr.; elles font vivre 850,000 ouvriers et commis, et plus de 400,000 marchands, etc. 1,875,000,000 de fr. sont engagés dans cette seule branche d'industrie, qui, déduction faite de l'achat des matières premières et de la main-d'œuvre, donne un bénéfice de plus de 195,000,000. Les machines employées dans ces manufactures remplacent 80,000,000

d'hommes. La matière première se tire des États-Unis, du Brésil, de l'Inde et de la Chine. Depuis une dizaine d'années, l'Angleterre cherche à entrer en concurrence avec la France pour les soieries. Malgré cela, l'importation des soieries françaises a été, en 1830, de plus de 15,000,000. Il est vrai que les fabriques anglaises fournissent plus de soieries que celles de tout autre pays; mais elles sont moins estimées. Cette industrie fait vivre 700,000 ouvriers. En 1832, la Grande-Bretagne a tiré de l'étranger plus de 28,000,000 de livres de laine, dont près de 1,500,000 fr. de sa colonie de la Nouvelle-Galles du Sud; le reste de l'Allemagne et de l'Espagne. La fabrication et la vente des laines occupe près de 500,000 individus. La fabrication des toiles appartient spécialement à l'Irlande, qui donne des produits très beaux en ce genre; elle occupe plus de 500,000 personnes. On tire des pays de la Baltique et surtout de la Russie une quantité considérable de lin et de chanvre. Les mégisseries de la Grande-Bretagne apprêtent beaucoup de peaux: en 1830, les importations y ont amené 2,891,203 peaux d'agneaux et de chevreaux. La fabrication de la quincaillerie occupe 370,000 ouvriers.

Commerce. La marine marchande anglaise, y compris celle des colonies, se composait, en 1830, de 24,242 bâtiments, jaugeant 2,581,954 tonneaux, montés par 156,800 hommes. En 1832, la valeur officielle des exportations d'objets fabriqués dépassait 1,500,000,000 de fr., et celle des importations 1,200,000,000. En 1829, il est entré dans les ports du Royaume-Uni 13,659 navires nationaux, montés par 122,185 hommes d'équipage, et 5,218 navires sous pavillon étranger, avec 59,342 hommes. Il en est sorti, dans la même année, 11,636 navires nationaux, avec 119,262 hommes d'équipage, et 3,094 bâtiments sous pavillon étranger, avec 38,527 hommes. En 1829, 4,790 navires anglais (le 1/3 de la totalité) ont passé le Sund, pour aller chercher, sur les bords de la Baltique, des bois de construction, du goudron, de la poix, du lin, du chanvre, etc. L'importation des vins, en 1832, a été de 6,879,588 gallons, dont 198,289 seulement provenant de ceux de France.

Routes, canaux. Les grands travaux intérieurs qui ont donné tant d'activité au commerce et à l'industrie anglaise ont été commencés sous le ministère Chatham, durant la guerre de 7 ans. Les routes de la Grande-Bretagne ont à peu près 9,000 l. de développement. Quant à la canalisation, elle a fait, en moins d'un siècle, des progrès extraordinaires. On compte dans les îles britanniques 123 canaux, dont 97 en Angleterre, 5 en Écosse et 21 en Irlande; leur extension totale est de 2,588 milles 1/4, dans la proportion suivante: 2,372 en Angleterre; 149 3/4 en Écosse et 66 en Irlande. Les sommes dépensées dans ces diverses constructions se sont élevées à 750,000,000 de fr. On compte aujourd'hui 59 lignes de chemins de fer en Angleterre, en Écosse et en Irlande, tant achevés qu'en construction ou projetés; leur parcours total présente une longueur de 711 lieues, et la dépense est évaluée à 918,000,000 de fr. Le plus connu est celui de Liverpool à Manchester, qui transporte 50,000 voyageurs par an. Celui de Londres à Grunnich en transporte 1,803,000, et celui de Londres à Cambridge 1,178,216.

Langue. L'anglais, dialecte formé de saxon, de latin, de français et de quelques mots danois et même celtiques, est la langue générale des îles britanniques. Dans les parties septentrionale et occidentale de l'Irlande seulement, on parle encore l'*erimrach* ou irlandais, et, dans quelques districts écartés de l'Ecosse, le *gaelic*, qui lui ressemble beaucoup.

Religion. En Irlande, sur 8,000,000 de population, on compte plus de 7,000,000 de catholiques; en Angleterre, on évalue leur nombre à plus de 600,000. Tout le reste de la population professe la religion protestante, qui se divise en deux grandes branches: l'anglicane ou épiscopale, professée en Angleterre, et la presbytérienne, dominante en Ecosse; et en un grand nombre de sectes, comme celles des anabaptistes, des quakers, des méthodistes, etc. Ces derniers forment ce que les épiscopaux d'Angleterre et les presbytériens d'Écosse nomment les *dissenters* ou non-conformistes. Les ministres de la religion épiscopale se paient par la dîme; les presbytériens sont salariés par l'État; les autres cultes ne le sont pas; mais tous sont libres.

Gouvernement. L'empire britannique forme une monarchie constitutionnelle, qui repose sur la grande charte instituée par Henri Ier, en 1100, pour restreindre l'autorité royale; charte qui, plus tard, fut imposée à Jean-sans-Terre par les barons, confirmée par Henri III et sanctionnée par Édouard Ier, sur la déclaration des droits de 1688. La puissance souveraine est exercée par le roi, par une chambre des pairs et par une chambre des communes, qui prennent ensemble le nom de parlement de la Grande-Bretagne et d'Irlande. La couronne est héréditaire et transmissible aux femmes. Le roi est majeur à 18 ans. Il est inviolable, et ses ministres seuls sont responsables. A lui appartient le droit de déclarer la guerre, de faire la paix, de conclure des traités et des alliances, de faire grâce, de créer des nobles, de nommer aux emplois civils, militaires et ecclésiastiques. Tout le pouvoir exécutif est entre ses mains, et aucune loi ne peut être promulguée sans son consentement.

Les pairs sont créés par le roi; mais leur prérogative est héréditaire. L'Écosse est représentée par 16 pairs, l'Irlande par 28; il y a en outre 28 lords spirituels d'Angleterre et 5 d'Irlande. Les représentants sont nommés par les comtés et les villes. Le mode d'élection, qui remonte à plus de cinq siècles, demandait depuis longtemps une réforme complète, qui a eu lieu en 1833. D'après la nouvelle loi électorale, le nombre des députés en Angleterre, est de 471, dont 144 élus par les 40 comtés et 327 par 185 villes et bourgs; dans la principauté de Galles, de 29, dont 15 élus par les 12 comtés et 14 par 14 districts de bourgs; en Écosse, de 55, savoir: 30 élus par les 30 comtés et 25 par 76 villes et bourgs; enfin, en Irlande, de 105, dont 64 élus par les 30 comtés et 41 par 34 cités et villes: en tout, 658 députés, nommés par environ 1,000,000 d'électeurs. Le parlement est convoqué, prorogé et dissout, suivant la volonté du roi. Sa durée est de sept ans. C'est

lui qui vote les impôts. La liste civile du roi, tant pour la Grande-Bretagne que pour l'Irlande et les colonies, est d'à peu près 60,000,000 de fr. Le souverain porte le titre de Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et de Hanovre, défenseur de la foi. Son fils aîné est duc-né de Cornouailles, comte de Chester, duc de Rothsay, baron de Renfren et comte de Carrick ; une charte du roi le nomme prince de Galles.

Les ministres responsables sont au nombre de 4 : le lord de la trésorerie ou de l'échiquier, duquel dépendent, outre la trésorerie, la douane, l'accise, le timbre et la poste ; le secrétaire d'état au département de l'intérieur, duquel dépendent aussi les colonies, excepté les Indes orientales ; le secrétaire d'état au département des affaires étrangères et le secrétaire d'état de la guerre et des Indes orientales. Il y a en outre un conseil de commerce et des colonies et un conseil des Indes. L'Angleterre, la principauté de Galles, l'Écosse et l'Irlande sont divisées en comtés, à la tête desquels se trouve un gouverneur, dont les fonctions sont gratuites. En Irlande, le roi est représenté par un vice-roi, dans les colonies pas des gouverneurs. Il y a 4 ordres de chevalerie : celui du Bain, destiné spécialement à récompenser le service militaire, et celui de la Jarretière, pour l'Angleterre, celui du Chardon ou de St.-André, pour l'Écosse, et celui de St.-Patrice, pour l'Irlande.

Lois. L'Angleterre est régie par deux lois : la loi coutume et la loi écrite ou la loi statute ; la première se compose de diverses coutumes et des précédents, c'est-à-dire des arrêts déjà rendus par diverses cours, qui sont religieusement observés. La loi écrite se compose de tous les édits des rois et des parlements. Il n'est pas d'avocat, de jurisconsulte qui ose se vanter de la connaître. Il en existe un abrégé en 20 volumes in-folio, Les actes publics comprennent au moins 100 volumes in-folio. L'une des principales administrations de l'Angleterre est l'*échiquier :* c'est celle qui contient le plus de sinécures ; c'est là que se trouvent les coutumes les plus étranges, les plus sottes, les moins en harmonie avec les idées de progrès.

Revenus, dépenses, dettes. Les revenus du Royaume Uni proviennent de l'accise ou taxe sur les denrées, des droits de douane et de timbre, d'autres sur les objets de luxe et les loteries, de l'impôt territorial, de la poste, des retenues sur les pensions, etc., etc. Le budjet de 1832 offrait comme résultats les chiffres suivants : revenus, 51,688,822 l. st. ou 1,292,170,550 fr.; dépenses, 50,385,118 l. st. ou 1,259,627,950 fr. Celui de 1833 offrait une réduction assez considérable, et la dépense n'y figurait que pour 1,123,055,475 fr. La dette nationale anglaise commence, à proprement parler, en 1688 ; alors elle était de 16,000,000 de fr.; en 1702, elle s'élevait déjà à 400,000,000 ; en 1714, à 1,500,000,000 ; en 1727, à 1,300,000,000 ; en 1739, à 1,150,000,000 ; en 1748, à 1,950,000,000 ; en 1755, à 1,850,000,000 ; en 1762, à 3,650,000,000 ; en 1776, à 3,375,000,000 ; en 1786, à 6,350,000,000 ; en 1815, à 28,025,000,000 ; en 1830, on l'avait réduite à 19,275,000,000 de fr.

Forces de terre et de mer. La marine, qui constitue la principale force de l'empire britannique, se composait, en 1833, de 574 bâtiments de guerre, dont 14 de 120 canons, 5 de 110, 3 de 108, 12 de 84, 10 de 80, 9 de 78, 6 de 76, 62 de 74, 7 de 52, 15 de 50, 62 de 46, 20 de 42 ; les autres avaient de 36 à 2 canons ; et dans ce nombre, se trouvaient 20 bâtiments à vapeur. Cette marine était servie par 18,000 matelots et par 9,000 soldats. Les forces de terre, cette même année, offraient un total de 21,783 hommes dans la Grande-Bretagne, de 23,135 en Irlande, de 17,791 dans l'Inde et de 33,585 dans les autres colonies : total 96,294 hommes, non compris les troupes coloniales, qui s'élèvent à 4,500 hommes en Afrique, à Ceylan et à Malthe, et à 180,000 dans l'Inde. Il est vrai que l'entretien de ces dernières forces n'est pas à la charge de la mère-patrie. En temps de guerre, les forces peuvent être augmentées au moyen d'étrangers mercenaires et de *semibles* ou troupes levées par engagements volontaires, aux frais de quelques riches particuliers et de volontaires. Les troupes se recrutent arbitrairement. Un citoyen, quel que soit son âge et son rang, ne peut être obligé de prendre les armes que pour la défense du territoire. Il existe, en outre, un corps de volontaires à cheval, appelé *yumanry*, qui fait le service de notre gendarmerie, et 126 régiments de milices. En Angleterre, les grades militaires se vendent encore, excepté dans la marine, où le droit d'ancienneté décide de l'avancement. En temps de guerre, le gouvernement a recours à la presse, c'est-à-dire à l'enlèvement forcé de tous les hommes jugés propres au service de mer.

Instruction publique, hommes célèbres. L'instruction publique est généralement répandue ; elle est l'objet d'un grand nombre de fondations, excepté toutefois en Irlande, où elle est dans un état assez mesquin. Les grands corps enseignants sont les universités de Cambridge, d'Oxford et de Londres, en Angleterre ; celles de St.-André, Glasgow, Aberdeen, Edinburgh, en Écosse ; celle de Dublin, en Irlande. Tous les arts y sont cultivés avec succès, et particulièrement les arts mécaniques, qui ont porté si haut l'industrie anglaise. Au nombre des hommes célèbres que l'Angleterre a vu naître, on doit surtout citer Bacon, Chaucer, Gower, Ben Johnson, Shakspeare, Harrington, Cambden, Inigo Jones, Milton, Clarendon, Banow, Hobbes, Butler, Hamilton, Ottway, Spencer, Waller, Temple, Dryden, Hooke, Locke, Shaftesbury, Bumet, Row, Wren, Addison, Prior, Gay, Pope, Thompson, Bolingbroke, Fielding, Hervey, Richardson, Hogarth, Cooper, Garrick, Samuel Johnson, Warton, Sydenham, Robertson, Blair, Byron, H. Davy, etc. L'Ecosse s'honore d'avoir produit les historiens Dalbrymple, Ferguson, Hume, Smollet, Robertson ; les écrivains politiques et moraux Beattie, Oswald, Reid, Smith et Playfair ; les poètes Armstrong, Blair, Burns, Home, Jameson, Graham, O'Gilvy, Ramsay et Walter-Scott ; les mathématiciens et physiciens Ferguson, Gregory, Keil, Maclauren, Napier, Robinson, J. Watt, Simson et Stewart. Quant à l'Irlande, elle est fière d'avoir donné le jour à un grand nombre

d'hommes célèbres, comme savants, littérateurs, poètes, historiens, etc. ; dans ce nombre nous citerons Boyle, Prior, Denham, Farquhar, Congrève, Steel, Berkley, les deux Parnell, Swift, Thomas Sheridan, Campbell, Duncan, Roscommon, Burke, Goldsmith, Sterne, Shéridan, Grattan, Carran, Wellesley, Canning, Carstereagh, Wellington et O'Connell.

Considérations. Nous emprunterons au savant ouvrage de M. C. Dupin sur l'Angleterre les considérations suivantes, qui donnent une idée parfaite de l'influence et de la puissance de la Grande-Bretagne.

« L'ambitieuse et prudente Angleterre tient aux abords de tous les continents des postes avancés qui, selon sa fortune, sont tour-à-tour des points d'appui pour la conquête, des centres de refuge pour la retraite, et toujours des foyers d'entreprise pour son commerce, qui brave tous les périls et ne connaît aucun repos. Arrêtons-nous à ce spectacle sans exemple dans l'histoire des nations. En Europe, l'empire britannique touche à la fois, vers le N., au Danemark, à l'Allemagne, à la Hollande, à la France ; vers le S., à l'Espagne, à la Sicile, à l'Italie, à la Turkie occidentale. Il possède des îles de l'Adriatique et de la Méditerranée ; il commande à l'issue de la Mer-Noire comme à l'issue de la Baltique. Un moment sa marine, arbitre de l'Archipel, a cessé d'être adverse à la Grèce, et soudain les ports du Péloponèse ont retrouvé leurs libérateurs dans la postérité des Héraclides ; et, de Corinthe à Tenedos, la mer qui conduit au Bosphore est devenue pour les enfants des Argonautes le chemin de la victoire et d'une autre Toison-d'Or, l'indépendance nationale ! En Europe, l'empire britannique tolère cette conquête.

« En Amérique, il borne la Russie du côté du pôle et les États-Unis du côté des régions tempérées. Sous la zone torride, il domine au milieu des Antilles, cerne le golfe du Mexique et se trouve en présence des nouveaux états, qu'il a, le premier, instruits à la dépendance de la mère-patrie, pour les ranger sous la dépendance de son industrie mercantile. En même temps, afin d'épouvanter les deux mondes, tout mortel qui tenterait de lui ravir le flambeau de son génie et le secret de ses tempêtes, il tient en sa garde, entre l'Afrique et l'Amérique, sur le chemin de l'Europe à l'Asie, le rocher où ses mains ont enchaîné le moderne Prométhée.

« En Afrique, du sein de l'île consacrée jadis, sous le symbole de la Croix, à la sûreté de tous les pavillons chrétiens, l'empire britannique inspire aux Barbaresques le respect de sa seule puissance. Du pied des colonnes d'Hercule, il porte l'effroi jusqu'aux provinces du Maure. Sur les bords de l'Atlantique, il a bâti les forts de la Côte-d'Or et de la Montagne-du-Lion (Sierra-Leone). C'est de là qu'il fond sur la proie livrée par les races noires aux races européennes, et c'est là qu'il attache à la glèbe les affranchis qu'il ravit à la traite. Sur le même continent, par delà les tropiques et dans la partie la plus avancée vers le pôle austral, il s'est emparé d'un abri sous le *Cap-des-Tempêtes*. Aux lieux où l'Espagnol et le Portugais n'avaient aperçu qu'un relâche et le Hollandais qu'une plantation, il colonise un nouveau peuple britannique ; et, joignant l'activité de l'Anglais à la patience du Batave, en cet instant, autour de Bonne-Espérance, il recule les bornes d'un établissement, qui grandira dans le S. de l'Afrique, à l'égal des états qu'il a fondés dans le N. de l'Amérique. De ce nouveau foyer d'action et de conquête, il étend ses regards sur la route de l'Inde ; il découvre, il envahit les stations qui conviennent à sa marche commerciale, et se rend ainsi le dominateur exclusif des échelles africaines, du Levant et d'un autre hémisphère.

« Enfin, aussi redouté sur le golfe Persique et dans la merÉrythrée que sur l'océan Pacifique et dans l'archipel de l'Inde, l'empire britannique, possesseur des plus belles contrées de l'orient, voit régner ses facteurs sur 80,000,000 de sujets. Les enquêtes de ses marchands commencent en Asie, où s'arrêtent les conquêtes d'Alexandre, où ne put arriver le dieu Terme des Romains. Aujourd'hui, des rives de l'Indus aux frontières de la Chine, aux sommités du Thibet, tout reconnaît la loi d'une compagnie mercantile, confinée dans une rue étroite de la cité de Londres.

« Ainsi, d'un centre unique, par la rigueur de ses institutions et par l'état avoué de ses arts civils et militaires, une île qui, dans l'Archipel océanique, serait à peine comptée au troisième ordre, fait sentir l'effet de son industrie et le poids de sa puissance à toutes les extrémités des quatre parties du monde, en même temps qu'elle peuple et civilise une cinquième partie, qui suivra ses lois, parlera sa langue et recevra ses mœurs et son négoce, avec ses arts et ses lumières.

« Cette immense dispersion de colonies et de provinces, qui ferait la faiblesse et la ruine de toute autre nation, fait le salut et la force du peuple britannique. » Et en effet, c'est là qu'il trouve les matières premières nécessaires à ses fabriques et les débouchés qui en font la prospérité.

BRITANNIQUES (Iles), groupe d'îles de l'océan Atlantique, faisant partie de l'Europe occ. et se composant de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, des Hébrides, des Orcades, des Shetland et de quelques autres îles disséminées sur la côte des principales (*Voy.* ces divers articles).

BRIVÉ, pet. riv. de France (Loire-Inférieure), qui se jette dans la Loire un peu au-dessus de St.-Nazaire. Cours, 11 l., dont 5 navigables, au moyen des marées, depuis Pont-Château.

BRIVES ou Brives-la-Gaillarde, jolie pet. v. de France (Corrèze), dans une belle plaine, sur la rive gau. de la Corrèze; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Ses maisons sont toutes en pierres de taille, couvertes en ardoises et régulièrement bâties. Elle possède 1 collége communal, 1 bibliothèque de 2,000 volumes et 1 société d'agriculture, 1 blanchisserie de cire à la vapeur, 1 de fabr. de bougies, 1 filat. de coton, et fait un gr. comm. en bestiaux, laines, vins, huile de noix. Brives est renommée pour ses truffes et dindes truffées, ses pâtés de perdreaux rouges aux truffes, sa moutarde violette, ses marrons et châtaignes.

8,843 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. S. O. de Tulle.

BRIX, com. de France (Manche), près d'un gr. fort. 3,088 habit. A 2 l. N. O. de Valognes.

BRIXEN, pet. v. du Tyrol, au confl. du Rienz et de l'Eisach, au milieu de h. mont.; évêc. On y remarque le palais épiscopal et la cathédrale. Son vin est renommé. 3,800 habit. A 16 l. S. S. E. d'Innspruck.

BRIXHAM, v. d'Angleterre (Devon), sur la baie de Torbay, avec un port. Sa principale industrie consiste dans la pêche, dont on transporte les produits à Londres, Bath, Bristol. 4,500 habit. A 8 l. S. d'Exeter.

BROD, bg. de Slavonie, sur la Save, ch.-l. du régiment du même nom. Il fait un comm. actif avec la Bosnie, dont il reçoit des anis verts, des laines, du coton. 3,000 habit. A 7 l. S. S. E. de Posega.

BRODY, v. de Gallicie (Zloczow), sur la frontière de la Volhynie, la place la plus commerçante du roy. Elle est l'entrepôt du comm. de la Pologne et de la Russie avec les contrées voisines de la Turkie. 16,500 habit., dont 14,500 Juifs. A 13 l. E. N. E. de Lemberg.

BROEK, vg. de Hollande, à 2 l. 1/2 N. E. d'Amsterdam, célèbre par la richesse et la minutieuse propreté de ses habitants, au nombre de 7 à 800.

BROGLIE ou CHAMBROIS, com. de France (Eure). 1,007 habit. ⊠. 🐎. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Bernay.

BROMBERG, rég. de Prusse, dans la prov. de Posen, bornée au N. et au N. E. par la Prusse occ., à l'E. par la Pologne, au S. par la rég. de Posen, à l'O. par le Brandenburg. On évalue sa superf. à 572 l. carr. et sa popul. à 333,644 individus. Elle est divisée en 9 cerc., et a pour ch.-l.:

BROMBERG, v. de Prusse, ch.-l. de la rég. du même nom, sit. sur la Braa, à l'emb. du canal de Bromberg, qui se jette à 4 l. 1/2 dans la Netze. Elle a des fabr. de drap, de toiles, de tabac, de gants, de bas et de bleu de Prusse, 1 raffinerie de sucre considérable, des tanneries, des mégisseries, 1 teinturerie à grand teint. Il s'y fait un comm. assez important en blé, laines, bois de charpente et cuirs, farine par le canal. 7,600 habit. A 25 l. 1/2 N. E. de Posen.

BROMSGROVE, v. d'Angleterre (comté et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Worcester), avec des fabr. de toiles, de clous, d'aiguilles. 7,500 habit.

BRONTE, v. de Sicile (Catane), près du mont Etna. Fabr. de draps communs et de papier. 9,300 habit. A 9 l. N. N. O. de Catane.

BROOKLYN, v. des Etats-Unis (New-York), vis-à-vis de New-York, dont elle est séparée par l'East-River. Elle a 1 chantier de construction, des fabr. considérables, et fait un comm. important. 15,400 habit.

BROONS, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 2,455 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 5 l. S. O. de Dinan.

BROQUIÈS, com. de France (Aveyron), sur le Tarn. 3,676 habit. A 3 l. 1/2 O. N. O. de St.-Affrique.

BROSELEY, v. d'Angleterre (Salop), avec des mines de fer et de houille, qui alimentent de gr. usines. 4,800 habit. A 4 l. 3/4 E. S. E. de Shrewsbury.

BROU, pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur l'Ozanne, ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de toiles et de chapellerie. 2,263 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 5 l. 1/2 N. O. de Châteaudun.

BROUAGE, vg. de France (Charente-Inférieure), sur l'Océan, vis-à-vis de l'île d'Oléron, poste de 3e classe de la direction d'artillerie de La Rochelle, qui défend les approches de Rochefort et la rive gau. de la Charente. Il est environné d'immenses marais salants, qui donnent du sel d'excellente qualité. 232 habit. ⊠ de distribution. A 7 l. 1/2 S. de La Rochelle.

BROUKO, roy. de la Sénégambie, au S. du Kaarta, dont il est séparé par le Kokoro, et à l'E. du Bambouk, vers lequel sa limite est formée par le Sénégal.

BROUSSE, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,293 habit. A 3 l. O. N. O. de St.-Amand-Roche-Savine.

BROUSSE (*Prusa-ad-Olympum*), v. de la Turkie asiat. (Anadouli), que l'on découvre d'une gr. distance et qui est sit. précisément au pied de l'Olympe. Son aspect est magnifique; son étendue, le nombre de ses mosquées, l'éclat et l'élévation de ses dômes, produisent un effet très vif sur l'esprit et charment l'imagination. Plus on approche, et plus le pays s'embellit et s'anime. Des eaux vives et abondantes surgissent de toutes parts. Le mont Olympe domine ce superbe tableau et l'empreint de majesté. La popul. considérable et industrieuse qui y est rassemblée et la fertilité prodigieuse du sol enchantent le voyageur. Brousse compte environ 100,000 ames. Il y a beaucoup de Grecs, d'Arméniens et de Juifs; mais la majorité se compose de Turks. Ces Turks sont de mœurs douces; ils n'ont point de fanatisme et vivent en bonne intelligence avec les chrétiens. Les maisons sont en bois, les rues sont étroites et obscures, comme dans toutes les v. d'Orient; mais elles sont décorées et rafraîchies par une multitude de belles fontaines qui coulent constamment. De vastes et nombreux bazars sont fournis de riches marchandises, presque toutes produites par l'industrie locale. Les étoffes de Brousse ont une gr. vogue dans toute l'Europe. Cette v. est à l'emp. turk ce que Lyon est à la France. Aucun lieu dans cette partie de l'Asie n'est aussi bien pourvu d'eau; et cette circonstance, jointe à la qualité et à la beauté des arbres qui l'environnent de toutes parts, font de Brousse un séjour délicieux. La v. possède aussi des eaux minérales abondantes et de magnifiques bains, au nombre de 4. Le plus gr. est d'une belle architecture, revêtu de marbre et composé de plusieurs bassins. La puissance de ces eaux est très gr., leur emploi efficace et leur réputation fort étendue. Leur température varie depuis 42 jusqu'à 84e centigrades. Le nombre des mosquées de Brousse est porté à 365; les plus remarquables sont la mosquée-cathédrale (*oulou-djami*), celles du soulthân Orkhan, avec un tombeau et un collége très fréquenté, des soulthâns Mourad, Othman et Bayazid. En 1356, après un long siége, les Turks s'emparèrent de Brousse. Le soulthân en fit sa résidence; et elle fut la capitale des

conquêtes turkes jusqu'à la prise d'Andrinople. A 22 l. S. de Constantinople. Lat. N., 40° 11' 30"; long. E., 26° 38' 12". — *Extrait des voyages du duc de Raguse.*

BROUT-VERNET, com. de France (Allier). 1,569 habit. A 3 l. N. N. E. de Gannat.

BROUVELIEURES, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 468 habit. ✉ de Bruyères, et à 4 l. O. S. O. de St.-Diey.

BROUZILS, com. de France (Vendée). 1,967 habit. A 3 l. N. O. de St.-Fulgent.

BROWN'S-RANGES, groupe de corail, composé de 30 îlots, liés en effet l'un à l'autre par un récif de corail. (*Voy.* CAROLINES (ILES).

BRUAY, com. de France (Nord). 1,907 habit. A 1 l. N. de Valenciennes.

BRUCHE, pet. riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. des Vosges, arrose ensuite celui du Bas-Rhin et se jette dans l'Ill, à Strasbourg. Cours, 15 l., dont 7 flottables, depuis Schirmuk jusqu'au canal de la Bruche, qui suit son cours jusqu'à son emb.

BRUCHSAL, v. du gr. duché de Bade (Rhin moyen), sur la Salza, avec 1 beau palais, 1 bel hôtel de ville, 1 collége fondé en 1805, 1 hôpital militaire, 1 maison de travail et autres établissements. 6,000 habit. A 4 l. 1/2 N. E. de Carsrluhe.

BRUCK, cerc. de Styrie, formant la partie or. de la haute Styrie; il a env. 200 l. carr. et 99,999 habit. Il renferme 2 vs., 11 bgs. et 253 vgs., et a pour ch.-l.

BRUCK, pet. v. de Styrie, au confl. de la Muhr et de la Murz, sur la route de Vienne en Italie, ce qui la rend très propre au comm. On y remarque l'église paroissiale. Elle a de belles fonderies et 2 martinets. 1,500 habit. A 9 l. N. N. O. de Grætz.

BRUFFIÈRE (LA), com. de France (Vendée). 2,350 habit. A 2 l. 1/2 E. N. E. de Montaigu.

BRUGES, pet. v. de France (Basses-Pyrénées), avec plusieurs fabr. de cadis. 1,849 habit. (la com.) A 1 l. 3/4 S. S. O. de Nay.

BRUGES, en flamand *Brugge*, ville de Belgique, chef-lieu de la Flandre occidentale. Elle est située dans une plaine, à la jonction des canaux de Bruges à Gand, de Damme et d'Ostende. Ses rues sont larges et ses maisons bâties dans l'ancien style. On y remarque la place du Grand-Marché, celle de la station du chemin de fer, dont les allées d'arbres offrent une promenade agréable; la halle, surmontée d'une tour très élevée; l'église Notre-Dame, qui montre son clocher aux navigateurs et renferme les beaux tombeaux de Charles-le-Hardi et de sa fille Marie de Bourgogne; l'hôtel de ville, la monnaie, la bourse et le palais de justice. Elle possède une académie de dessin, peinture, sculpture et architecture, une bibliothèque, un athénée, un grand collége, un musée, une école de navigation, un chantier de construction, des fabriques de toiles blanches et à carreaux, de basin, d'étoffes de laine, de dentelles et de fil de dentelles, de chapeaux, de faïence, de tabac, de savon, des teintureries, surtout en bleu, des tanneries, des raffineries de sucre et de sel, des amidonneries, des corderies, etc. De bonnes routes, des canaux favorisent ses relations; les navires de 200 à 300 tonneaux peuvent y remonter depuis Ostende, et son bassin peut contenir plus de 100 navires. On en exporte surtout des toiles, des grains, du lin, du chanvre, du colza. On y arme beaucoup pour la pêche du hareng. C'est le lieu natal de Jean de Bruges, un de ceux qui découvrirent l'art de peindre à l'huile. — Bruges avait déjà le titre de ville municipale au VIIe siècle; elle fut entourée de murailles par Baudoin III, en 960. Au commencement du XIIIe siècle, elle devint par son commerce l'une des villes les plus florissantes de l'Europe, et le centre des relations des villes anséatiques avec l'Italie; les comtes de Flandres y résidèrent. Mais, au XVe siècle, elle commença grandement à déchoir; elle ne reprit quelque prospérité qu'en 1648, à la clôture de l'Escaut, pour déchoir de nouveau. Sous la révolution, Bruges devint le ch.-l. du dép. de la Lys. 42,500 h. A 20 l. N. O. de Bruxelles. Lat. N., 51° 12' 33"; long. E., 0° 53' 18".

BRUGHEAS, com. de France (Allier). 1,828 habit. A 3 l. 1/4 S. S. E. de Gannat.

BRUILLE-SAINT-AMAND, com. de France (Nord). 1,919 habit. A 3/4 de l. N. N. E. de St.-Amand-les-Eaux.

BRULON, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 1,526 habit. (la com.) ✉ de Sablé. A 7 l. 1/4 N. N. O. de La Flèche.

BRUMATH ou BRUMPT (*Brucomagus*), pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la Zorn; ch.-l. de cant. 3,950 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. N. O. de Strasbourg.

BRUNHAMEL, com. de France (Aisne). ✉ de distribution. 872 habit. A 2 l. N. N. O. de Rozoy.

BRUNIQUEL, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), avec 2 h. fourneaux qui ont feu d'affinerie et martinets. 1,861 habit. (la com.) A 3 l. N. N. E. de Monclar.

BRÜNN, cerc. de Moravie, entre l'Autriche, au S. et le cercle d'Olmutz au N. On évalue sa superf. à 244 l. carr. et sa popul. à 352,540 individus. Il renferme 13 vs., 56 bgs. et 649 vgs. Son ch.-l. est

BRÜNN, v. capit. de la Moravie (emp. d'Autriche), ch.-l. de cerc., siége d'un évêc. suffragant de l'archev. d'Olmutz, et la résidence d'un commandant général. Elle s'élève au confl. de la Schwarza et de la Znittawa, est entourée de bastions, de larges fossés et de 10 faub. Ses édifices les plus remarquables sont l'église St.-Jacques, le palais du gouverneur, celui du prince Dietrichstein, l'hôtel de ville et le théâtre. Elle a en outre 6 autres églises, non compris la cathédrale, 1 séminaire, 1 couvent de femmes, 3 hôpitaux, 1 collége, 1 cabinet de physique, 1 société royale d'agriculture et de philanthropie, 1 jardin botanique; des fabr. de drap, de casimirs et autres lainages, de toiles de coton teint en rouge d'Andrinople, de soieries, de savon, de tabac; des tanneries et des teintureries renommées en Allemagne. Cette v. est en quelque sorte le centre du comm. de la Moravie. Sa fondation remonte à des temps très reculés. 18,000 habit. A 24 l. N. N. E. de Vienne. Lat. N., 49° 11' 28"; long. E., 14° 16' 20". Dans le voisinage s'élève le vieux chât.-fort de Spielberg, prison d'État, qui a acquis une triste célébrité de nos jours.

BRUNOY, vg. de France (Seine-et-Oise), sur l'Yère, avec 1 filat. de coton et 1 belle pépinière. 961 habit. ✉ de distribution. A 2 l. N. de Corbeil.

BRUNSWICK, de l'allemand *Braunschweig*, duché de la Confédération germanique, sit. entre la Prusse et le Hanôvre. et formé de divers territ. séparés qui sont la princ. de Wolfenbuttel, avec le distr. de Schœninger et la prélature de Helenstädt; la princ. de Blankerbourg, territ. sit. à l'O. des précédents et renfermant les distr. du Harz, de la Leine et du Weser; le cerc. de Thedinghausen, au S. E. de Brême, dépendant du distr. du Weser; les enclaves de Calwörde en Prusse (prov. de Magdebourg), de Bodenburg et d'Olsburg en Hanôvre (prov. de Hildesheim). La superf. de ces divers territ. est de 196 l., carr., et leur popul. de 248,000 individus (1833). Le duché possède encore la princ. d'Œls, en Silésie, qui a 104 l. carr. et 94,000 ames. Elle sera décrite en son lieu et place. La princ. de Wolfenubttel est un pays entrecoupé de collines et de plaines, revêtues çà et là de massifs de forêts. Dans la princ. de Blankenburg, le Harz étend ses ramifications de forêts. Le territ. occ. est couvert par une chaine couronnée de ces mêmes mont. et traversé par le Deistergebirge; mais, au centre et le long du Weser, le sol est plat. Le cerc. de Thedinghausen est uni et fertile. Le climat est le même que celui de l'Allemagne septentr.; au voisinage des mont., seulement il est plus froid qu'ailleurs. Excepté dans des autres parties, le cerc. d'Ottenstein et le Blankenbourg, qui est pierreux, le terrain est partout bien cultivé. On y recueille des céréales, des légumes, une gr. quantité de houblon, de la navette, du lin, du tabac, de la chicorée-café; on y élève beaucoup de gros et de menu bétail. L'exploitation des mines est une source de richesses pour ce pays. On en tire du plomb, du cuivre, du zinc argentifère, du fer, des marbres, des pierres de différentes espèces, des terres à porcelaine, à potier et à pipes. L'industr. est florissante et consiste particulièrement en fabr. de drap, de toiles, tabac, verre, porcelaine, vert de Brunswick, usines à fer et autres, filat. de lin, etc. On y brasse aussi une gr. quantité de bierre renommée. L'instruction publique est très répandue et l'objet de beaucoup de soins; il y existe 1 lycée, 6 gymnases, 65 écoles de bg. et 369 de vg. Excepté 1,300 réformés, 2,500 catholiques, 100 frères moraves et 1,400 juifs, la popul. professe le luthérianisme. Le gouvernement est monarchique, avec une assemblée d'États, qui participe à la confection des lois. Les revenus publics s'élèvent à env. 5,000,000 de fr., les dépenses à une somme à peu près semblable, et la dette publique à 8,215,000 fr. La princ. d'Œls rapporte 367,500 fr. Le contingent du Brunswick à l'armée fédérale est de 2,096 hommes, dont 1,625 d'infanterie, 299 de cavalerie, et 172 d'artillerie ou pionniers. Le territ. est divisé en 5 distr. : Wolfenbuttel, Schœningen, Harz, Weser, Blankenburg, renfermant 12 vs., 15 bgs. et 467 vgs. Les principales v. sont Brunswick, capit, Wolfenbuttel et Helmstädt.

BRUNSWICK v. de la confédération germanique, cap. du duché ci-dessus, résidence du souverain, siége des administrations supérieures. Elle est ouverte, traversée par l'Ocker, gr. et bien bâtie; on y arrive par des allées. Les faub. sont ornés de jolies maisons et de jardins. Il y a de belles promenades. Les principales rues sont garnies de trottoirs. Ses deux plus belles places sont celles du Bourg, où se voit le lion d'airain de Henri, et celle du marché de la vieille ville. Entre autres édifices publics, on y remarque le nouv. palais ducal, élevé à la place de l'anc., qui fut incendié en 1833, la cathédrale, où se voient les tombeaux des souverains, l'église St.-André, dont la tour a plus de 300 pieds d'élévation, la monnaie, la maison des états, l'opéra, le nouvel hôtel de ville, l'arsenal, les casernes, la synagogue. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction et, entre autres, 1 collége renommé, connu sous le nom de *Collegium Carolinum*, 1 gr. opéra, 1 salle de concerts, 1 vauxhall; des fabr. de chapellerie, de rubans, de glaces, de dentelles, de tabac, de savon, de drap, de bijouterie. Son comm. consiste en grains, laines, fil, toiles, vins et objets de fabr. C'est à Brunswick que fut, dit-on, inventé le rouet à filer. 33,340 habit. A 186 l. N. E. de Paris. Lat. N., 52°, 16′ 29″; long. E., 8° 11′ 45″.

BRUNSWICK (NOUVEAU), contrée de l'Amérique du nord, qui forme une possession anglaise. Elle est sit. entre les 45° 5′ et 48° 4′ de lat. N. et les 66° 7′ et 70° 13′ de long. O, et bornée au N. O., par le Canada; au N. E., par le golfe St.-Laurent; au S. E., par la baie de Fundi, qui la sépare de la Nouvelle-Ecosse, à laquelle elle est réunie toutefois par un isthme étroit; au S. O., par les États-Unis (Maine). Son ensemble, assez compacte, présente une superf. de 3,748 l. carr. C'est un pays entrecoupé de plaines et de mont. rocheuses, sans liaison, qui élancent brusquement leurs crêtes escarpées au-dessus du sol; elles semblent former les derniers chaînons de l'Alleghany et deviennent plus nombreuses, à mesure que l'on gagne l'intérieur des terres vers le Canada. Les côtes sont très découpées et présentent un gr. nombre de ports et de baies profondes, telles que la baie Verte, la baie Miramichi, à l'E.; les baies Chignesto et Panamayauddy, formées par celle de Fundy. Ses principales riv. sont le St.-John, le Ristigouch, la Nipeniquit, la Miramichi, le Petitcodiak et la Ste.-Croix; mais la plus importante est le St.-John, dont le cours est de 135 l., navigable dans presque toute sa longueur. Le climat du Nouveau-Brunswick est plus froid que sa latit. ne peut le faire croire; il ressemble à celui de l'Écosse. L'hiver dure à peu près 6 mois. Les eaux se couvrent de glace dès le mois de novembre; en décembre, le froid est modéré; mais c'est pour s'accroître en janvier et février: le thermomètre descend quelquefois jusqu'à 20° au-dessous de zéro. Il n'y a, pour ainsi dire, pas de printemps; l'été arrive brusquement, présentant aussi de brusques variations de chaleurs excessives et d'orages. Malgré cela, l'air est sain.

En général, toute la culture est limitée au bord des courants d'eau et ne gagne pas à plus de 20 ou 30 milles de leurs bords (4 à 5 l.);

le reste du sol est couvert de brillantes prairies et de forêts, où le pin, le bouleau, le hêtre, l'érable, le frêne, l'orme, le peuplier, le chêne acquièrent des dimensions considérables. La partie or. est encore un véritable désert. Les terres cultivées donnent les céréales de l'Europe, diverses plantes potagères et quelques fruits; mais les récoltes ne suffisent pas pour la consommation. Les produits de l'acre en blé sont de 10 pour 1, de 15 à 20 en maïs, de 150 à 200 en pommes de terre. Le lin y est cultivé en pet. quantité. Nos animaux domestiques se propagent bien dans cette colonie, surtout l'espèce chevaline d'origine normande. La volaille y est très commune. A l'exception des loups, les nombreux animaux qui cherchent un refuge dans les forêts ont à peu près disparu. Les côtes et les riv. abondent en diverses espèces de poissons et en tortues. En fait de minéraux, on n'a jusqu'à présent exploité que la houille.

La popul. primitive du Nouveau-Brunswick se compose de Français de l'Acadie, dont les descendants sont connus aujourd'hui sous le nom d'*old inhabitants* (anciens habitants); ils sont fixés surtout à Caraquette et à Madawaska. Leurs pères vivaient en bonne intelligence avec les pet. tribus des indigènes de la contrée, telles que les Abenakis, les Micmars, les Canabas, les Mahingans, les Openangans, les Souokis et les Etchemins; mais en 1785, une nouvelle popul., composée d'*anciens loyalistes* américains, d'officiers et de soldats, vint prendre possession du sol et ne les traita pas aussi bien. Dans quelques années on n'en rencontrera plus. L'émigration est la principale source de l'accroissement de la popul. En 1806, elle était de 35 à 40,000 individus; en 1824, de 74,176; à présent, elle est d'à peu près 100,000 individus. Ils se livrent de préférence à l'exploitation du bois et à la pêche, qui leur donnent les moyens de se procurer les articles qu'ils ne peuvent confectionner: car ce sont eux qui fabriquent tous leurs ustensiles, leurs étoffes; les objets de luxe viennent d'Europe. En 1814, les importations qui s'élevèrent à plus de 160,000 l. st. (11,550,000 fr.), ne consistaient presque qu'en ces sortes de marchandises. Un des moulins à scie du comté de Charlotte fournit annuellement 3 à 4,000,000 de pieds de bois de sapin. En 1823, le comm. occupait 425 bâtiments du port de 88,650 tonneaux. En 1829, les importations ne furent que de 483,545 l. st. (plus de 12,000,000 de fr.); pour l'instruction publique, 3,744 l. st. (93,600 fr.). Les exportations en bois de construction, potasse, plâtre, viandes fumées, fourrures, poisson salé, beurre, etc., ne s'élevèrent qu'à 345,868 l. st. (8,636,700 fr.). Il y a à St.-John, qui est le centre du comm., une banque provinciale au capital de 75,000 l. st. (1,875,000 fr.). Les revenus du pays s'élèvent actuellement à 50,000 l. st., dont la perception, par abonnement à forfait, coûte 4,250 l. st. (66,250 fr.) Le budjet annuel accorde 8,200 l. st. (205,000 fr.) en primes pour la pêche, 2,893 l. st. (72,325 fr.) pour l'agriculture; 13,001 l. st. pour les routes et chemins; 1,348 l. st. (33,700 fr.) pour les phares; 2,500 l. st. (62,500 fr.) pour la législature; plus 1,500 l. st. (37,500 fr.) pour les impressions. Bientôt la métropole n'aura plus de subsides à accorder. La garnison soldée n'est que d'un régiment anglais.

Le Nouveau-Brunswick forme, depuis 1784, un gouvernement particulier. Les habitants possèdent le bénéfice d'une charte; ils ont un conseil de 9 membres nommés par le roi et une chambre de représentants, élus par les tenanciers, au nombre de 12. Ces conseils jouissent à peu près des mêmes priviléges que le parlement d'Angleterre. Le gouverneur représente le roi et est chargé du pouvoir exécutif au civil; pour le militaire, il dépend du gouverneur de Québec. Les lois en vigueur sont celles de la Grande-Bretagne. Il y a une haute cour de justice; chaque comté a une cour particulière, ainsi qu'un jury et des justices de paix. Le territ. est divisé en 8 comtés et a pour capit. Frederic-s'town. Les autres principales v. sont *St.-Andrews*, bur. de douane, sur la frontière des États-Unis, et port important., avec 3,000 habit.; *St.-John*, à l'emb. du fl. du même nom, avec 760 maisons, des écoles et hôpitaux, 2 bibliothèques, 3 imprimeries, 1 société pour l'amélioration des races chevalines et bovines, 2 compagnies d'assurances maritimes et 1 banque.

BRUXELLES, v. capit. du roy. de Belgique, résidence du roi et des gr. administrations, ch.-l. de la prov. du Brabant mérid., d'arrond. et de cant. Sa forme est celle d'un fer à repasser. La configuration intérieure du sol sur lequel elle s'élève la divise naturellement en ville haute et ville basse. Celle-ci, traversée par la rivière de Senne, par plusieurs canaux, et percée de rues étroites et tortueuses, n'offre que de vieilles maisons gothiques, et est peu salubre. La ville haute, dont 10 rues portent le nom de *montagnes*, est beaucoup mieux construite; quelques-unes de ses parties le sont même très bien, telles que celles voisines du parc et de la place Royale. Cette place, qui est fort belle, est entourée de huit magnifiques corps de bâtiments, au milieu desquels se trouve la belle église de St.-Jacques-de-Coudenberg. Nous citerons encore la Grand'-Place, qui est entourée de belles maisons gothiques; la gr. place du Sablon, ornée d'une magnifique fontaine représentant Minerve assise; la jolie place de St.-Michel, plantée d'arbres et formée par des bâtiments d'architecture élégante et uniforme, décorés de colonnes doriques.

Les édifices les plus remarquables de Bruxelles sont la cathédrale de Ste.-Gudule; l'église du Sablon; Notre-Dame, dans laquelle on admire de beaux mausolées, la chaire et de superbes tableaux; St.-Jean-Baptiste-au-Béguinage; St.-Nicolas, qui contient des tableaux précieux; St.-Augustin; le nouv. palais du roi, dont la façade est superbe; le palais de justice; le gr. théâtre royal; l'anc. hôtel de ville (*broot-huys*); le nouv., sit. vis-à-vis est surmonté d'une tour de 366 pieds de h., dont le sommet porte une statue de St.-Michel, en cuivre doré, h. de 17 pieds et tournant sur pivot; le palais des Etats; l'entrepôt, construit par Marie-Thérèse; l'anc. palais du gouv. autrichien; le mont-de-piété, créé en 1619; le poids public; la gr. prison civile et milit.; l'observatoire, qui est un des plus beaux de l'Europe; l'hospice des vieillards,

vaste et beau bâtiment ; le marché aux grains ; le magnifique local destiné à recevoir les collections scientifiques, d'industrie et des beaux-arts ; le gr. bassin du comm., pouvant contenir 400 vaisseaux ; enfin, le bel établissement géogr. fondé par M. Van der Maelen, qui est l'une des choses les plus intéressantes de la v. Presque toutes les fontaines sont dignes d'attention ; telles sont celles de Steen-Skerke, avec 4 faces, décorées de sculptures ; celle de la grande rue Neuve, avec une statue de Neptune en courroux ; mais la plus fameuse est celle dite du Mannekenpisse, à cause de la statue en bronze d'un enfant vêtu d'un habit bleu, qui porte le titre du plus anc. bourgeois de Bruxelles. Il y a de magnifiques promenades, comme le Parc, un des plus beaux de l'Europe, orné de statues de marbre ; l'allée Verte, qui se prolonge le long du canal du Rupel jusqu'au pont de Laeken. Les anc. fortifications, rasées par ordre de Joseph II, ont été remplacées par des boulevards agréables.

Bruxelles possède de nombreux établissements de bienfaisance, 1 hôtel des monnaies ; 1 académie des sciences et belles-lettres ; 1 académie royale de peinture, sculpture et architecture ; 1 académie de dessin ; 1 société d'encouragement pour les beaux-arts ; 1 société, dite *Concordia*, pour la littérature nationale ; 1 société de botanique ; 1 société de musique ou de gr. harmonie ; 1 athénée, espèce de collége royal ; 1 école supérieure de comm. et d'industr., un des plus beaux établissements de ce genre qui existent ; 1 école de chant ; 1 observatoire, 1 musée national pour l'industr. et les arts, où l'on voit un beau cabinet de physique, avec l'une des plus gr. machines électriques qui existent ; 1 cabinet d'histoire naturelle ; 1 galerie de tableaux et la bibliothèque de la ville. On trouve à Bruxelles des fabr. de drap, siamoises, camelots, serges, flanelles, toiles, toiles peintes, basin, velours, dentelles renommées, bas de soie, galons d'or et d'argent, tapisseries, chapeaux, tabac, faïence, porcelaine, savon noir, amidon, vitriol, eau-forte, bougies ; des papeteries, des imprimeries, des fonderies en caractères, des raffineries de sucre et de sel, des tanneries, des teintureries, des verreries. La carrosserie que l'on y confectionne est très estimée, ainsi que les produits de ses brasseries. Cette v. fait un gr. comm., qui est favorisé par les 6 gr. routes y aboutissant, par le canal qui la fait communiquer au Rupel et qui peut admettre des navires de 300 tonneaux, et par un chemin de fer qui conduit à Anvers en moins d'une heure (il y a 14 l.). Bruxelles a vu naître Vesal, le médecin de Charles-Quint, Vanhelmont l'alchimiste, les deux Champaigne, peintres. La popul. est de 106,000 ames. Les env. offrent des vues magnifiques.

Bruxelles, appelée *Brosella* ou *Brussella* dans les anc. chroniques, doit son origine à St.-Gevi, évêque de Cambrai et d'Arras, qui, au commencement du VIIe siècle, bâtit sur un emplacement une pet. chapelle dans une île de la Seune. L'empereur Othon II y tint sa cour. En 1044, elle fut entourée de murailles ; en 1357, agrandie et munie d'un rempart ; puis elle devint la résidence des ducs de Brabant et des gouverneurs autrichiens. On peut, du reste, juger de son importance aux XVe et XVIe siècles, puisque la peste de 1489 y enleva 33,000 personnes, et celle de 1578, 27,000. Du reste, son histoire se lie tout-à-fait à celle de la Belgique. Sous l'emp. français, elle était le ch.-l. du départ. de la Dyle. En 1830, elle fut le théâtre de la révolution qui amena l'indépendance du pays. A 60 l. N. N. E. de Paris. Lat. N., 50° 50′ 59″ ; long. E., 2° 2′ 0″.

BRUYÈRES, pet. v. de France (Vosges), ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de calicots et 1 de coutellerie à manches de bois et en acier des Vosges. 2,328 habit. ✉. A 4 l. 1/2 E. N. E. d'Épinal.

BRUYÈRES-LE-CHÂTEL, com. de France (Seine-et-Oise). ✉ de distribution. 738 habit. A 1 l. O. d'Arpajon.

BRUZ, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,280 habit. Il y a 1 mine de plomb argentifère abandonnée. A 2 l. 1/2 S. O. de Rennes.

BRY-SUR-MARNE, com. de France (Seine). 379 habit. ✉ de distribution. A 2 l. E. N. E. de Charenton-le-Pont.

BRZESC-LITEWSKI, v. de Russie (Grodno), sur le Beng, vis-à-vis de la Pologne ; elle est défendue par un chât.-fort. Evêc. grec. Sa synagogue est une des plus gr. et des plus célèbres de l'Europe. 4,000 habit. A 41 l. S. de Grodno.

BRZEZANY, cerc. de Gallicie, entre ceux de Turnopol à l'E. et de Sambor à l'O. Il a 312 l. carr. et 203,729 habit. Son ch.-l. est

BRZEZANY, v. sur la Zlota-Lipa, avec 1 chât.-fort, des fabr. de toiles à voiles et de pierres à fusil. 4,500 habit. A 15 l. S. E. de Lemberg.

BU, bg. de France (Eure-et-Loir). 1,550 habit. (la com.) A 2 l. O. de Houdan.

BUA, pet. île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie (Spalatro) ; elle est réunie à Trau, sur le continent, par un môle. Elle est fertile en vins, olives, amandes, etc. 3,350 habit., dont 1,380 à Bua ou St.-Crou, son ch.-l. est

BUAIS, com. de France (Manche). 1,195 habit. A 2 l. O. S. O. du Teilleul.

BUBRY, com. de France (Morbihan). 3,611 habit. A 7 l. N. E. d'Hennebon.

BUC, vg. de France (Seine-et-Oise), dans une des positions les plus pittoresques des env. de Paris, dont l'aspect est encore embelli par un bel aqueduc, qui mène à Versailles les eaux de quelques sources voisines. 610 habit. A 3/4 de l. S. de Versailles.

BUCCINO, pet. v. du roy. de Naples (princ. citér.), sur la Botta, que l'on passe sur un pont romain, avec des murailles, 1 chât.-fort et 5 églises paroissiales. 4,750 habit. A 5 l. E. de Campagna.

BUCEY-LES-GY, com. de France (Haute-Saône). 1,668 habit. A 3/4 de l. N. N. E. de Gy.

BUCHORINE, contrée de la Gallicie, qui forme le cerc. de Tchernowitz.

BUCHY, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. Il y a 1 salpêtrière. 564 habit. ✉. A 5 l. 1/2 N. E. de Rouen.

BUCKINGHAM, par abréviation BUCK, comté d'Angleterre, borné, au N., par celui de Northampton ; à l'E., par ceux de Bedford, Hert-

ford et Middlesex; au S., par celui de Berks et à l'O. par celui d'Oxford. Il a env. 95 l. carr. de superf. et 140,000 habit. Il est divisé en 8 hundrecs (cantons), contient 15 bgs. à marché et 200 paroisses. Son ch.-l. est

BUCKINGHAM, v. sur la rive dr. de l'Ouse, que l'on y passe sur 5 ponts. Elle est bien bâtie, possède 1 église assez belle. On y fabr. de la dentelle et du fil blanc. 3,465 habit. A 18 l. N. O. de Londres.

BUCQUOY, bg. de France (Pas-de-Calais). 1,561 habit. (la com.) A 2 l. 1/2 O. N. O. de Bapaume.

BUDE, v. capit. de la Hongrie, sit. sur la rive dr. du Danube, vis-à-vis de Pesth, avec lequel elle communique par un pont de bateaux; résidence du vice-roi ou palatin, du gouv., de la salle royale et de la salle des septenniers, du commandement général de la Hongrie, d'un évêq. grec, etc. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline, dont le sommet est occupé par le palais du vice-roi, et se divise en 4 parties: la *ville haute*, entourée de mur et assez bien fortifiée; la *ville basse*, entourée de murs d'un côté et ouverte sur le Danube; le *Neustift* et le *Tabun* ou *Raizenstadt*, ainsi nommée de ce qu'elle est entièrement peuplée de Rasains. Bude est en général bien bâtie et renferme un gr. nombre de beaux hôtels, demeures ordinaires de la noblesse hongroise. On y remarque la colonne de la Trinité, h. de 50 pieds, sur la principale place de Neustift; le palais, qui renferme l'anc. observatoire; les églises, dont les tours ressemblent à des minarets turks, et quelques autres édifices. Le nouvel observatoire est placé au sommet du Blocksberg, mont. voisine. Elle possède 4 églises catholiques et 1 grecque, 1 abbaye, 4 couvents, 2 hôpitaux, 1 société de bienfaisance. L'industr. y est à peu près nulle; c'est à Perth qu'il faut chercher le mouvement et le comm. Bude est la v. de l'aristocratie : aussi est-elle vivante en hiver, comme elle est triste en été, alors que toutes les nobles familles passent la belle saison dans leurs terres. 28,000 habit. On pense que Bude occupe l'emplacement d'*Iciambria*. Son accroissement date de 1640, époque où l'on éleva un fort sur la colline où elle est bâtie. A 47 l. S. E. de Vienne. Lat. N., 47° 29′ 44″; long. E. 16° 42′ 15″.

BUDWEIS, cerc. de la partie la plus élevée et la plus mérid. de la Bohême, séparé de l'Autriche par le Böhmerwald, borné au N. par le cerc. de Tabor et à l'O. par celui de Pruchin. Il a 210 l. carr., 170,000 habit., et renferme 8 vs., 29 bgs. et 891 vgs. Son ch.-l. est

BUDWEIS, v. royale de Bohême sur le Moldau, dans une plaine fertile, siége d'un évêc. Elle est en partie fortifiée et régulièrement bâtie. Il y a des fabr. de drap et de salpêtre. 5,600 habit. A 28 l. S. de Prague.

BUECH, riv. de France, qui prend sa sour. dans les mont. du départ. de la Drôme, arrose le départ. des Basses-Alpes et se jette dans la Durance à Sisteron. Cours, 14 l., presque toutes flottables.

BUEN-AYRE (*Bon-Air*), une des îles Antilles, dépendante de Curaçao, dont elle est à 10 l. E. et qui appartient à la Hollande. Sa longueur est de 8 l., sa moyenne largeur de 1 l. 1/2. On y élève beaucoup de bétail. Elle renferme des salines et un pet. vg., avec un bon port.

BUENOS-AYRES, républ. de l'Amérique du Sud. (*Voy.* PROVINCES-UNIES DU RIO-DE-LA PLATA.

BUENOS-AYRES, v. capit. de la républ. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata. Elle occupe une plaine un peu élevée, à l'entrée de l'immense emb. du Rio-de-la-Plata dont elle domine la rive. Ses rues, perpendiculaires aux bords du fl., se coupent à angles droits, sont droites, larges, régulières et garnies de trottoirs, mais généralement sales et assez raides à la marche. La principale, celle de la Sta.-Trinidad, traverse toute la ville et est habitée par les plus riches familles. Les maisons, peu élevées, sont bâties en briques, à toits plats, et n'ont d'autres cheminées que celles des cuisines. De ses 10 places publiques, les plus remarquables sont celles de la Victoire (*da Victoria*) et du Fort, séparées seulement l'une de l'autre par un édifice à arcades, appelé *Recoba*, qui forme une sorte de bazar. Sur la première est le *cabildo* ou l'hôtel de ville, bel édifice d'architecture mauresque comme la Recoba, où sont réunis aujourd'hui tous les tribunaux. Sur l'autre, s'élève la citad. ou *el fuerte*, assemblage de gr. bâtiments entourés d'une épaisse muraille, qui descend jusqu'au bord de la mer et domine ainsi la pet. rade et le centre de la v. Près de là, entre la v. et le rivage, s'étend une plantation de peupliers, qui sert de promenade. Après le Cabildo, les plus beaux édifices de Buenos-Ayres sont la cathédrale, dont on admire le portique, mais qui malheureusement n'a pas été achevée; l'église de San-Francisco et celle de la Merced, la chambre des députés, construite par un architecte français, sur le modèle du palais de la chambre des pairs, la banque, 1 hôtel des monnaies, le gr. hôpital. Ses églises, au nombre de 15, sont toutes richement décorées. Sur la place da Victoria, devant le Cabildo, se dresse un obélisque, au pied duquel les jeunes gens se réunissent le jour de l'anniversaire de l'indépendance, pour chanter des hymnes patriotiques. La citad., bordée d'un rempart garni de canons et protégée par un fossé, que l'on traverse sur un pont-levis, est le siége des administrations relevant du pouvoir exécutif; mais le gouverneur n'y réside pas. Au reste, elle ne sert à rien, quant à la défense de la rade, celle-ci étant inabordable pour les bâtiments, à cause des rochers, des bancs de sable et de son exposition aux vents violents des pampas ou *pamperos*. On débarque la marchandise au moyen de barques; et les navires vont attendre leurs chargements dans la baie de Barragun, à 8 ou 10 l. de là. Depuis bien longtemps des fonds ont été votés pour la construction d'un port; mais cette mesure est toujours restée sans effet. Le gouv. espagnol avait fait construire une jetée, qui existe encore. Sous le rapport scientifique, Buenos-Ayres est la seconde v. de l'Amérique mérid. Elle possède 1 université, où sont d'excellents professeurs et qui a été organisée, en 1833, sur le pied de l'anc. université de France; 1 académie, dite Argentine, 1 académie des Provinces-Unies, 1 académie commerciale, 1 école de comm., 1 gymnase, 1 lycée, 1 départ. topographique, 1 observatoire, 1 laboratoire de

chimie, 1 cabinet de physique et 1 de minéralogie, 1 bibliothèque publique considérable. Il n'y a d'autres fab. que quelques ateliers de chapellerie et de taillanderie. Malgré les désagréments qu'offre son abord, cette v. fait un comm. important, surtout avec l'Angleterre, les Etats-Unis, le Brésil, qui lui envoient des objets des manufactures européennes et autres, des denrées coloniales, dont elle approvisionne le Chili et la Bolivia. En échange, elle reçoit de l'or, de l'argent, du cuivre, des bestiaux, des mulets. Ses marchés sont toujours bien approvisionnés, surtout en viande. On évalue sa popul. à 80,000 habit., parmi lesquels on compte 4,000 Français et autant d'Anglais. Les femmes sont surtout renommées pour leurs grâces et leur amabilité. Le voisinage des pampas y a rendu les chevaux tellement communs, que les mendiants, à une époque, y demandaient l'aumône à cheval. Le climat y est doux et salubre; il y gèle pourtant quelquefois. Le territ. est couvert de jardins. Buenos-Ayres a été fondé, en 1535, par don Pedro de Mendoza; mais l'établissement n'en fut parfaitement assuré qu'au commencement du XVII[e] siècle. En 1620, on y établit un évêc., et en 1776, elle devint la capit. de la vice-royauté de Buenos-Ayres. Deux fois, en 1806 et 1807, les Anglais l'attaquèrent, mais ne purent la conserver. Enfin, arrivèrent les événements de l'indépendance, qui l'ont élevée au rang de capit. de la républ.

BUFFON, vg. de France (Côte-d'Or), sur l'Armançon, avec des forges. Louis XV l'érigea en comté en faveur de Buffon, qui en était seigneur. 347 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Montbard.

BUGEY, anc. pays de France, dans la Bourgogne, sit. entre le duché de Bourgogne et le Dauphiné. Son ch.-l. était Belley. Il a servi à former le départ. de l'Ain.

BUGUE (Le), bg. de France (Dordogne), un peu au-dessus du confl. de la Vezère et de la Dordogne; ch.-l. de cant. On y fabr. des serges, du cadis, de la bonneterie, de l'huile de noix en gr.; et il s'y fait un bon comm. de bœufs, porcs et bestiaux. C'est l'entrepôt de la Vezère, où Montignac et tous les cant. riverains déposent les vins et les denrées que ses bateaux transportent ensuite à Bordeaux, pour en rapporter les marchandises. 2,661 habit. (la com.). ✉. A 5 l. 1/4 O. N. O. de Sarlat.

BUIRONFOSSE, com. de France (Aisne). 2,221 habit. A 1 l. 1/2 O. de La Capelle.

BUIS (Le) (*Buxum*), pet. v. de France (Drôme), sur l'Ouvèze; ch.-l. de cant. Elle est assez mal bâtie. On y voit de belles promenades et une place entourée de halles et plantée d'un double rang d'arbres. Il y a des fabr. de soie. Son comm. consiste en huile d'olives, draps, chapellerie, orfévrerie. 1,860 habit. ✉. A 3 l. 1/4 S. E. de Nions.

BUJALANCE (*Calpurniana?*), v. d'Espagne (Cordoue), dans une vaste et belle plaine, avec des fabr. de drap et autres tissus de laine. Lieu natal de Palcmino, l'historien des peintres espagnols, peintre lui-même. 9,000 habit. A 6 l. 1/2 E. de Cordoue.

BUJALEUF, com. de France (Haute-Vienne). 1,936 habit. A 2 l. 3/4 N. E. d'Eymoutiers.

BULGARIE, ou plutôt Boulgarie, anc. prov. de la Turkie d'Europe, bornée au N. par la Valaquie et la Bessarabie, à l'E. par la mer Noire, au S. par la Roum-Ili, à l'O. par la Servie. On évalue sa superf. à 6,280 l. carr., et sa popul. à 1,600,000 individus. Ce pays, limité au N. par le Danube, s'étendait en amphithéâtre sur le versant septentr. du mont Balkan, qui formait sa limite au midi. C'est la *Mœsia-Inferior* des anc. Romains. Après avoir été soumise aux empereurs d'orient, elle fut conquise, au XIII[e] siècle, par Étienne IV, roi de Hongrie. Les Turks la lui enlevèrent; et elle est restée sous leur domination. Elle fait maintenant partie du Beglier-Bek ou gouv. de Roum-Ili, elle est divisée en 7 sandgiakats ou distr. : Widdin, Sophia, Silistria, Roustchouk, Tchirmen, Kirkkilassi et Visa. Elle a pour ch.-l. Sophia.

BULGNEVILLE, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 1,012 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 S. S. E. de Neufchâteau.

BUNDELCUND ou plutôt Burndelkhand, territ. montagneux de l'Hindoustân, qui s'étend entre les 23° et 27° de lat. N., et les 75° et 79° de long. E., dans les prov. d'Allah-Abâd, de Malvah et d'Agrah. La partie N. E. appartient aux Anglais, le reste à divers petits chefs. Ce pays doit sa célébrité aux mines de diamants que l'on y exploite. Tchatterpour, Pannah, Bandah, Kallindger, en sont les principales villes.

BUNZLAU, cerc. de Bohême, borné au N. par la Silésie et la Lusace, à l'E. par le cerc. de Koning-Gratz, au S. par celui de Kaurzim, à l'O. par celui de Leutmeritz. Sa superf. est d'env. 276 l. carr. et sa popul. de 314,000 habit. On y compte 28 vs., 18 bgs. et 1,038 vgs.; Jung-Bunslau en est le ch.-l. La partie septentr. renferme le Reisengebirge et le Tsargebirge. Il est arrosé par l'Iser et la Neisse. On y trouve les productions de la Bohême et, en particulier, quelques filons d'or et d'argent et des pierres précieuses.

BUNZLAU, pet. v. de Prusse (Liegnitz), sur le Bober, avec 1 école normale, des fabr. de drap, de toiles, de bas et de belle poterie. 5,000 habit. A 8 l. 1/2 O. N. O. de Liegnitz.

BURANO, v. du roy. Lombard-Vénitien (Venise), dans les lagunes; elle communique par un canal avec Venise, dont elle est à 2 l. On y fait de la dentelle; la pêche y est active. 8,000 habit.

BURG, v. d'Allemagne, états prussiens (Saxe), rég. et à 7 l. N. N. E. de Magdebourg, sur la rive gauche de l'Elbe. Elle est assez commerçante, a plusieurs manuf. de draps et distilleries. Dans les env. sont des mines de houille. 10,000 habit. Stein.

BURGOS, prov. d'Espagne (Vieille-Castille), sit. entre 41° et 44° de lat. N., et 4° et 8° de long. O. Elle est bornée au N. par le golfe de Gascogne, à l'E. et au S. par la prov. de Soria et les prov. Basques, au S. par celle de Ségovie, à l'O. par le roy. de Léon. On évalue sa superf. à 1,000 l. carr. et sa popul. à 470,588 habit. Elle renferme 5 vs. (ciudades), 583 pet. vs. et bgs. (villas) et un gr. nombre de vgs. Sa partie septentr. prend le nom de *Montanas-de-Santander*. En 1822, elle a formé la nouv. prov. de ce nom; elle est le reste de celles de Burgos, Logroño et Vittoria. Son ch.-l. est

BURGOS, v. d'Espagne, capit. de la Vieille-Castille, évêc. Elle s'élève sur le penchant d'une mont., est gr. et environnée d'une vieille muraille. Elle était défendue autrefois par un chât. aujourd'hui ruiné. La riv. d'Arlanza, que l'on passe sur 3 ponts, la sépare du faub. de Bega, qui est bien peuplé, renferme plusieurs couvents et hôpitaux, une jolie promenade et des jardins bien arrosés. Les rues de Burgos sont étroites, tortueuses et sombres, mais rafraîchies par des fontaines. L'une des places, assez belle, est environnée sur 3 côtés d'un portique. Les édifices les plus remarquables sont: la cathédrale, monument du XIIIe siècle, bâti sur une hauteur, où l'architecture gothique a déployé toute son incroyable richesse; l'église St.-Paul, qui n'est pas moins belle sous ce rapport; l'hôtel de ville, le palais de Vélascos; un arc de triomphe, érigé en l'honneur du premier comte de Castille, Ferdinand Gonzalès. Elle possède 1 vaste hôpital, 1 collége, 1 école des beaux-arts, 1 école de chirurgie, quelques fabr. de lainages, restes de son ancienne et brillante industrie. On y fait beaucoup de bas de laine. C'est l'entrepôt des laines de la Castille, qui de là sont expédiées à Santander. 10,000 habit. Burgos, qui est la clef de l'Espagne septentr., fut très florissante, tant que les comtes et rois de Castille y résidèrent, c'est à dire avant que Madrid ne devînt la capit. du roy. Elle est à 48 l. N. de Madrid. Lat. N., 42° 20′ 59″; long. O., 5° 0′ 30″.

BURIE, vg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,541 habit. (la com.) ⊠ de distribution. A 3 l. 3 4 E. de Saintes.

BURLATS, bg. de France (Tarn), sur l'Aout, avec 1 collégiale, fondée par le pape Jean XXII. 1,498 habit. (la com.) A 1 l. 1/4 S. de Roquecourbe.

BURNHAM-THORPE, vg. d'Angleterre (Norfolk), lieu natal de Nelson. A 11 l. 1/2 N. O. de Norwich.

BURNLEY, v. d'Angleterre (Lancaster), sur le canal de Leeds à Liverpool, avec des mines de houille, des carrières de pierres de taille et d'ardoises. 6,400 habit. A 6 l. 1/2 N. de Manchester.

BURSLEM, v. d'Angleterre (Stafford), sur la Trent, avec un gr. nombre de fabr. de poterie et 10,000 habit. A 5 l. 3/4 N. de Stafford.

BURTON-UPON-TRENT, pet. v. d'Angleterre (Stafford), sur la Trent, que l'on passe sur un vieux pont de 37 arches. Il y a 1 belle maison de ville, de gr. filat. de coton, 1 manuf. de chapeaux et des fabr. de quincaillerie. Son âle est renommé. 4,000 habit. A 8 l. E. de Stafford.

BURY, v. d'Angleterre (Lancastre), avec des fabr. considérables de toiles de coton et de lainages. 10,600 habit. A 2 l. 3/4 N. N. O. de Manchester.

BURY-SAINT-EDMUNDS, autrefois BROEDIKSWORTZ, v. d'Angleterre (Suffolk), sur la Lark, qui y est navigable. La salubrité de l'air, l'a fait surnommer le Montpellier de l'Angleterre. On y remarque les ruines d'une abbaye qui fut la plus riche et la plus belle de l'Angleterre, plusieurs édifices et, entre autres, de belles halles pour la vente des laines, dont il se fait un gr. comm., ainsi que de grains. 10,000 habit. A 8 l. N. O. d'Ipswich.

BURZET, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 3,510 habit. ⊠ de Montpézat, et à 5 l. N. de l'Argentière.

BUSACQUINO, v. de Sicile, avec 10 églises et 8,000 habit. Prov. et à 11 l. S. S. O. de Palerme.

BUSCA, v. des Etats-Sardes (Piémont), au pied d'une colline, sur laquelle s'élèvent 1 couvent et 2 jolies églises. 8,000 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Coni.

BUSIGNY, com. de France (Nord), 2,275 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Le Cateau.

BUSSANG, vg. de France (Vosges), à peu de distance de la première sour. de la Moselle. Non loin se trouvent 5 sour. d'eaux minérales froides, dont on expédie plus de 20,000 bouteilles par an dans toute la France et surtout à Plombières; elles sont purgatives et laxatives. 2,349 habit. (la com.) ⊠ du Tillot, et à 5 l. 1/4 S. E. de Remiremont.

BUSSEROLLES, com. de France (Dordogne), sur une côte, près du Trieux, avec 3 hauts fournaux, 6 forges et 2 martinets. 2,187 habit. A 3 l. 3/4 N. de Nontron.

BUSSET, com. de France (Allier). 1,689 habit. A 2 l. 1/4 S. S. E. de Cusset.

BUSSIÈRE, com. de France (Loire). 1,624 habit. A 3 l. 1/2 S. de St.-Symphorien-de-Lay.

BUSSIÈRE-BADIL, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,191 habit. (la com.) ⊠, et à 3 l. 1/4 N. de Nontron.

BUSSIÈRE-DUNNOISE, com. de France (Creuse). 2,911 habit. A 1 l. 1/2 N. de St.-Vaury.

BUSSIÈRE-GALLANT, com. de France (Haute-Vienne). 1,580 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Chalus.

BUSSIÈRE-POITEVINE, com. de France (Haute-Vienne). 2,045 habit. A 4 l. N. N. O. de Bellac.

BUSSIÈRES-LES-BELMONT, com. de France (Haute-Marne). 1,817 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Fayl-Billot.

BUSTO-ARSISIO, v. du roy. Lombard-Vénitien (Milan), dans une plaine fertile, avec 1 filat. de coton considérable. 6,600 habit. A 7 l. N. O. de Milan.

BUTE, comté d'Ecosse, formé de plusieurs îles, dont les principales sont Arran, Bute, Great et Little-Cumbray, sit. au fond du golfe de Clyde. Il a 29 l. carr. et 14,134 habit. Rothesay ch.-l.

BUTE, île d'Ecosse, l'une de celles qui forment le comté auquel elle donne son nom, près de la côte du comté d'Argyle, dont elle n'est séparée que par un canal étroit. Elle a 5 l. 1/2 de long, sur 2 de large. Sa surface est variée, bien arrosée, fertile et cultivée avec soin. Le climat y est doux et le thermom. n'y descend jamais à plus de 2 deg. au-dessous de 0. La pêche du hareng y est active. 6,000 habit. Elle renferme 1 v., Rothesay, et plusieurs vgs.

BUXIÈRE-LA-GRUE, com. de France (Allier). 1,707 habit. A 4 l. S. S. O. de Bourbon-l'Archambault.

BUXY, com. de France (Saône-et-Loire). ch.-l. de cant. 1,954 habit. ⊠. A 3 l. 1/4 S. O. de Châlons-sur-Saône.

BUZANÇAIS, pet. v. de France (Indre), agréablement sit. sur l'Indre, dont on traverse les divers bras sur 5 ponts; ch.-l. de cant. Elle comm. en laines, et il y a dans les env. des forges et fonderies considérables. 2,889 habit. ⊠. ≈. A 5 l. N. O. de Châteauroux.

BUZANCY, bg. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 9,25 habit. (la com.) ⊠. ≈. A 4 l. 1/4 E. de Vouziers.

BUZET, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,617 habit. A 1 l. 1/4 S. de Damazan.

BYTHINIE (*Bithynia*), prov. de l'Asie Mineure (Anadouli), sur le *Pont-Euxin* (mer Noire), bornée, au N., par la *Propontide* (mer de Marmara) et le *Pont-Euxin*; au S., par la *Phrygie* et la *Galatie*. Cette contrée formait une espèce de presqu'île qui s'étendait jusqu'au Bosphore de *Thrace*.

BYSANCE, aujourd'hui Constantinople, v. fameuse de la *Thrace* (Turquie d'Europe), sit. à l'entrée mérid. du Bosphore de Thrace (canal de Constantinople). Placée au centre des 3 parties de l'ancien monde, elle étendit au loin son comm. et devint très florissante. Cette v. célèbre a joué un bien gr. rôle dans les annales de l'humanité. Constantin en fit le siége de son vaste emp., et lui donna le nom de *Constantinople*. Elle fut la rivale de Rome. Prise en 1453 par Mohammed II, elle est devenue la capit. de l'empire Ottoman. Les Turks l'appellent *Stamboul*. (*Voy.* CONSTANTINOPLE.)

C

Cette lettre a tantôt le son du *K* et tantôt de l'*S* en français. J'ai renvoyé au *K* presque tous les mots pris des langues arabe, turke, persane, hindoustâni, chinoise, etc., excepté lorsque le mot est universellement adopté dans presque toutes les langues de l'Europe, par un *C*, comme *Cabinda*, *Cacamo*, etc.

CABANES (LES), bg. de France (Ariège), sur l'Ariège, ch.-l. de cant. Il y a dans les env. 3 mines d'argent et 3 de fer. 663 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 3/4 S. S. E. de Foix.

CABEZA-DEL-BUEY, v. d'Espagne (Estramadura), avec des fabr. de drap et 5,300 habit. A 16 l. E. S. E. de Badajoz.

CABILES. *Voy.* KOBAYLES.

CABINDA, v. de la Guinée mérid., capit. du roy. d'En-Goyo, que la beauté de sa situation et la fertilité de son terroir ont fait surnommer le paradis de la côte. Elle s'élève sur l'Atlantique, où elle a un port commode et très fréquenté par les Européens, qui viennent y chercher des esclaves, de l'ivoire, du miel et de la cire; ses habit. sont peu traitables. Lat. S., 5° 40′; long. E., 10° 35′.

CABOUL. *Voy.* KABOUL.

CABRERA, une des pet. îles Baléares, au S. de celle de Majorque, dont elle est séparée par un canal de 3 l. de large. Elle a 2 l. 3/4 de long sur 3/4 de l. de large. Sa surface est assez élevée, inculte, et n'offre que quelques bois. Son nom paraît venir du grand nombre de chèvres qu'on y élève ou que l'on y a élevées. Elle est déserte et a fort peu d'eau. C'est là que les Espagnols envoyaient les Français prisonniers à l'époque de notre invasion.

CABRIÈRES, vg. de France (Vaucluse), près de la fontaine de Vaucluse, fameux par le massacre de ses habit., accusés d'hérésie sous François 1er. 775 habit. A 2 l. E. S. E. de l'Isle.

CABRIS, com. de France (Var). 1,846 habit. A 3/4 de l. O. de Grasse.

CACAMO (*Andriace*), port de la Turkie asiat., sur la côte mérid. de l'Anadouli. A 3 l. 3/4 N. E. de l'île de Castel-Rosso. Il offre un des plus beaux mouillages du monde; il est d'ailleurs assez vaste pour contenir toutes les flottes de l'Europe réunies.

CACCAMO, v. de Sicile, prov. et à 7 l. O. de Palerme. 6,400 habit.

CACÉRÈS (*Castra Cæcilia*), v. d'Espagne (Estramadura), sur une hauteur, au pied de laquelle coule une pet. riv. Le seul édifice remarquable est l'hôpital. On y voit diverses antiquités, et, entre autres, sur la place principale, une statue colossale en marbre blanc. Cette v. a des fabr. de faïence, des tanneries, des corderies et des teintureries. Elle comm. en laines. 8,000 habit. Cacérès a été, dit-on, fondée par Cecilius Metellus, qui lui donna son nom latin. A 16 l. N. N. O. de Badajoz.

CACHEMIRE. *Voy.* KACHEMYR.

CACHENA. *Voy.* KASINA.

CACHÉO, territ. de la Sénégambie, embrassant plus de 100 l. de côtes et appartenant au Portugal. Ses postes dans l'intérieur sont à une soixantaine de l. Env. 15,000 individus portugais, métis, mulâtres et nègres, en dépendent immédiatement. Il a été cédé aux Anglais, en 1810, pour 40 ans. Sa capit. est *Cachéo*, sur le rio Sto.-Domingo ou de Cachéo, à 6 l. de son emb. Elle est fortifiée, a 1 église catholique et fait un gr. comm. en or, cire, ivoire, etc. 9,000 habit. A 97 l. S. de St.-Louis de Sénégal. Lat. N., 12° 10′; long. O., 18° 30′.

CACONDA, établissement portugais de la Guinée, dans le Benguela, au milieu d'un pays élevé, riche, varié et sain; à 80 l. de San-Felipe. La garnison du fort se compose de 100 indigènes.

CACONGO ou MALEMBA, roy. de la Guinée, entre le Congo et l'océan Atlantique, au S. du Loango. Il a env. 50 l. de long, sur 20 à 25 de

arge. Sa surface est montueuse et fertile. Le climat y est plus favorable aux Européens que celui du Loango. Le gouvernement est monarchique et électif; à la mort du prince, c'est le personnage le plus puissant qui le remplace. La demeure du roi et de toute sa cour est meublée à l'européenne; mais ce n'est guère que pour la parade. A l'époque où M. de Grandpré visita cet état, le mambace ou roi avait envoyé un cuisinier en France pour y apprendre son art. La capit. du pays est Kingelé; mais tout le comm. se fait par le port de Malemba; il consiste surtout en esclaves.

CADALEN, bg. de France (Tarn), sur le Candou, ch.-l. de cant. Il commerce en bétail. 2,190 habit. (la com.). Arrond. et à 2 l. S. E. de Gaillac.

CADDOQUIS, **CADODAQUIS** ou CADDOS, nation indigène des Etats-Unis, qui habite sur le Red-River et ses affl., vers les frontières du Mexique. Ses guerres avec les Osages et les Tchoktahs l'ont réduite à une centaine d'individus.

CADENET, bg. de France (Vaucluse), dans une contrée riante et fertile, à quelque distance de la Durance; ch.-l. de cant. 2,595 habit. ⊠. A 5 l. 1/2 S. d'Apt.

CADEROUSSE, pet. v. de France (Vaucluse), sur la rive gau. du Rhône, qui y forme une gr. île. On y recueille beaucoup de blé, de garance et de soie, dont il y a des filat. 3,169 habit. Arrond. A 1 l. S. O. d'Orange.

CADIAC, vg. de France (Hautes-Pyrénées), avec deux sources thermales, qui ont les mêmes principes que celles de Barèges. 506 habit. (la com.). A 1/2 l. S. O. d'Arreau.

CADIÈRE (LA), pet. v. de France (Var), sur une éminence. Mine de houille aux env. 2,616 habit. A 3 l. 1/4 N. O. de Toulon.

CADILLAC, pet. v. de France (Gironde), sur la rive dr. de la Garonne, près de la route de Bordeaux à Toulouse; ch.-l. de cant. Il y a 1 taillanderie et des fabr. de creusets. 1,522 habit. ⊠. A 6 l. 2/3 S. E. de Bordeaux.

CADIX, prov. d'Espagne, formée de la partie mérid. de celle de Séville, qui la borne au N. A l'E., elle touche à la prov. de Malaga; elle est environnée partout ailleurs par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'Océan.

CADIX ou plus exactement CADIZ, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. ci-dessus et d'un des 3 arrond. marit. du roy.; place forte de 1re classe, siége d'un évêq. Elle s'élève à l'extrémité d'une langue de terre de l'île de Léon, dont l'isthme long et étroit a été divisé par une coupure, appelée *Cortadura*, qui peut intercepter toutes les communications avec le continent. Les approches en sont défendues par des bancs de sable et des écueils, sur deux desquels on a élevé les forts Ste.-Catherine et St.-Sébastien. Celui-ci communique à la v. par une chaussée taillée dans le roc et renferme le phare. L'étendue de Cadix est d'env. une 1/2 l. carr.; ses rues peu larges, mais bien pavées, propres, éclairées de nuit et garanties des ardeurs du soleil par la saillie des toits. Les maisons sont généralement bien bâties et ornées de balcons, appelés *miradores*. Des citernes fournissent l'eau nécessaire à la consommation. La plus belle des places de Cadix est celle de San-Antonio. Il y a peu d'édifices remarquables : la cathédrale et les autres églises, les couvents, la douane, le grand hôpital. Elle possède 5 hôpitaux et 1 hospice, 1 dépôt de mendicité, 1 collége, 1 école de génie, 1 de navigation, 1 de chirurgie, 1 de dessin, 1 jardin botanique, 1 observatoire et seulement quelques fabr. de rubans et de filets de soie : ce qui s'explique facilement, Cadix étant une v. toute commerciale. Il est vrai que, sous ce rapport, elle a beaucoup perdu, depuis l'indépendance des anc. colonies de l'Espagne en Amérique, puisqu'elle en était l'entrepôt général. On en exporte encore de l'huile, des vins, des fruits secs et du sel; on y importe principalement des draps, des toileries, des soieries, de la quincaillerie, des dorures, de la morue, des épiceries, du goudron. Quoique ravagée plusieurs fois par des épidémies, elle compte encore 70,000 habit. La baie de Cadix est l'une des plus belles de l'Europe : elle est fermée presque de toutes parts, bordée de vs. et de vgs., de cultures, de maisons de plaisance, et défendue par plusieurs forts. Le port est vaste et commode. Cadix a remplacé l'anc. *Gadir* ou *Gadès*, colonie célèbre des Tyriens, les Romains en firent ensuite un de leurs établissements dans cette partie de l'Ibérie. Elle a été plusieurs fois attaquée par les Anglais. En 1823, les Cortès s'y étant retirés avec le roi Ferdinand, elle fut bloquée par l'armée française et forcée de se rendre, après la prise du Trocadéro, l'un des forts qui en défendirent les approches. A 110 l. S. O. de Madrid. Lat. N., 36° 32′ 0″; long. O., 8° 37′ 17″.

CADORE ou PIEVE DI CADORE, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Bellune), célèbre, comme lieu natal de Titien. 1,600 habit. A 8 l. N. N. E. de Bellune.

CADOUIN ou CADOIN, vg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 695 habit. (la com.). ⊠. A 2 l. 1/2 S. E. de Lalinde.

CAEN, v. de France (Calvados), dans un vallon, au confl. de l'Orne et de l'Odon; ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant., siége d'une cour royale, d'une cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., direction des domaines et des contributions, académie universitaire, qui comprend 1 faculté de droit et 1 faculté des lettres, collége royal; dépend de la 14e division militaire, arsenal de dépôt, dirigé par un officier supérieur d'artillerie de la direction de Cherbourg. Elle est entourée de 4 gr. faub., et généralement bien percée et bien bâtie. On y remarque la place royale et celle du palais, plusieurs belles églises, telle que celle de l'abbaye aux hommes, fondée par Guillaume-le-Conquérant; on y voit sa tombe, ainsi que celle de Mathilde, son épouse; l'hôtel de ville; l'anc. abbaye aux hommes ou de St.-Etienne, occupée par le collége; l'abbaye aux dames et le palais de justice. Le cours sur les bords de l'Orne, le jardin du collége, le parc aux dames sont de belles promenades. Caen possède 1 bel hôpital avec des eaux ferrugineuses, 1 institution de sourds-muets, 1 bibliothèque de 38,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de physique, 1 laboratoire de chimie, 1 mu-

sée de tableaux, 1 jardin botanique, 1 bourse, 1 salle de spectacle, 1 école gratuite de navigation, 1 de dessin et d'architecture, 1 société médicale, 1 d'agriculture et de comm., 1 chambre consultative des arts et manufactures, des fabr. de dentelle de fil et de soie noire et blanche, de bonneterie de coton, laine et poil d'angora, de tissus de coton, de futaines à poils, de droguets, de toiles fines et ouvrées pour service de table, de porcelaine, de faïence, de papier peint, de chapeaux, d'huile de colza, 1 blanchisserie de cire, des ateliers de peinture, des tanneries, des brasseries. La riv. reçoit à marée haute des navires de 200 tonneaux. On en exporte principalement des articles de manuf., des grains, du cidre, des chevaux de prix, du bétail, du poisson, des pierres; on y importe du fer, de la laine, du coton, de la soie, des fils de dentelles, du vin, des eaux-de-vie, des épiceries, des drogues. Il s'y tient plusieurs foires importantes, entre autres, celles du 1er lundi du carême et du 1er dimanche après la Quasimodo. Lieu natal du poète Malherbe, de Segrais et de Pierre Huet, le savant évêque d'Avranches. 40,000 habit. On ignore l'origine de Caen, quoique cette v. ne soit pas fort anc. Les ducs de Normandie la firent fortifier; elle prit alors quelque importance. Elle avait autrefois une université, dont elle devait la création à Henri V d'Angleterre. A 55 l. 1/2 (de poste) O. de Paris. Lat. N., 49° 11'; long. O., 2° 41' 53".

CAERMARTHEN ou CARMARTHEN, comté de la partie mérid. de la princ. de Galles, au S. de celui de Cardigan. Il a 116 l. carr. et 94,000 habit. On y compte 1 cité, 8 vs. à marché et 78 paroisses. Son ch.-l. est :

CAERMARTHEN (*Maridunum*), anc. v. sit. dans une vallée, sur la Towy, que l'on y passe sur un beau pont de 10 arches. Ses rues sont escarpées et irrégulières, mais assez bien pavées. On y remarque la maison commune et l'église, sit. hors des murs. Il y a des fabr. de cordages, des chantiers de construction pour de petits bâtiments. La riv. admet des navires de 300 tonneaux : ce qui donne du mouvement à son comm. 8,900 habit. A 68 l. O. de Londres.

CAERNARVON ou CARNARVON, comté de la partie septentr. de la princ. de Galles, entre le comté de Denbigh, la mer d'Irlande et le détroit de Menai, qui le sépare d'Anglesea. Il a 101 l. carr. et 60,000 habit. On y compte 1 cité et 69 paroisses. Ch.-l. :

CAERNARVON, v. sit. sur le détroit de Menai, à l'emb. de la Seiont, avec un assez bon port, qui peut recevoir des navires de 700 tonneaux. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, mal percée, mais assez bien bâtie. L'église paroissiale est à 1/4 de l. Caernarvon possède 1 société d'agriculture et fait un comm. important avec Londres, Bristol, Liverpool et l'Irlande. On en exporte du cuivre, des ardoises, des flanelles et des bas de laine; et on y importe de la laine fine, du cuir, du suif, des épiceries. Elle est très fréquentée pour ses bains de mer. Caernarvon a été fondée par Édouard Ier, en 1283, près de l'emplacement de *Segontium*. 4,600 habit. A 91 l. N. O. de Londres. Lat. N., 53° 6'; long. O., 6° 50'.

CAFRES. *Voy.* KAFFRES.

CAGLIARI (CALARIS), v. capit. de l'île de Sardaigne, résidence du vice-roi, du général commandant d'armes, de l'archev. primat de l'île et de toutes les administrations supérieures. Elle s'élève au fond d'un gr. golfe de la côte mérid., sur la pente rapide d'une colline, dont le sommet est occupé par un vaste chât., construit par les Pisans, où résident le vice-roi et les principales autorités. A la base de la colline s'étendent les faub. de Villanova et de Stampace et le quartier appelé la *Marine*, qui seul est entouré de fortifications liées à celles du chât. Cet édifice se fait surtout remarquer par ses belles tours, qui donnent à la ville un aspect tout particulier. Il renferme le palais archiépiscopal et le palais du vice-roi. Les principaux édifices de Cagliari, après ceux-ci, sont les églises, d'une architecture fort médiocre, qui ne méritent d'être vus qu'à cause de la richesse de leurs ornements; l'université, où se trouvent 1 bibliothèque et 1 cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités. Cette ville possède plusieurs établissements de bienfaisance, 1 société d'agriculture, 1 théâtre, 1 imprimerie royale, 1 fabr. de poudre, 1 de tabac et d'autres de pâtes estimées. Elle jouit aussi de grands priviléges, auxquels on doit attribuer l'abondance de son approvisionnement, quant aux choses nécessaires à la vie. La rade et le port sont mis au nombre des plus spacieux et des plus sûrs de l'Europe; la dune peut recevoir un gr. nombre de bâtiments chargés et offre des magasins commodes. Cagliari, étant le principal lieu d'importation et d'exportation de la Sardaigne, a un certain mouvement d'activité, qui a influé sur les mœurs et les goûts de ses habitants; la civilisation y est beaucoup plus avancée que dans le reste de l'île. 20 à 22,000 habit. Lat. N., 39° 12' 52"; long. E., 6° 46' 0".

CAGNES, com. de France (Var), près de la mer. 2,349 habit. ✉ de distribution. A 4 l. E. de Grasse.

CAHAGNES, com. de France (Calvados). 1,904 habit. A 2 l. 3/4 O. S. O. de Villers-Bocage

CAHANS, peuplade du Brésil, qui habite des vgs. dispersés dans la partie mérid. du distr. de Cancapuania (Mato-Grosso), sur les bords de l'Iguatissey et de l'Escopil. Ils se vêtent d'une capote en coton presque traînante, qui a la forme d'un sac, se tatouent et portent un anneau suspendu à la lèvre inférieure. Chaque matin ils chantent des hymnes en l'honneur de Dieu; leurs prêtres, imitant sans en savoir la raison, les anc. missionnaires, ont toujours une croix à la main.

CAHAUBA, v. des États-Unis, fondée en 1818. qui fut le siége du gouv. de l'état d'Alabama. avant Tuscaloosa. Elle est bâtie sur la Cahauba. que l'on traverse sur un beau pont. 1,200 habit. A 84 l. N. E. de la Nouvelle-Orléans.

CAHORS (*Divona*), v. de France, sur la rive dr. du Lot, ch.-l. du départ. du Lot, d'arrond. et de cant., évêc. suffragant de l'archev. d'Alby, tribunaux de 1re instance et de comm., académie universitaire. Elle est mal bâtie. La cathédrale, dont le portail est moderne et que l'on croit être un temple romain, les restes d'un anc. aqueduc et d'un théâtre, sont tout ce qu'elle offre de remar-

quable. Cette ville possède 1 séminaire, 1 collége royal, 1 bibliothèque de 10,000 volumes, 1 autre à l'évêc., 1 cabinet de physique, 1 salle de spectacle, 1 société d'agriculture, des papeteries et des verreries; mais sa principale industr. consiste dans la fabr. des draps. Il s'y fait un gr. comm. de noix, chanvre, lin, et surtout de vins, exportés dans le nord, pour être convertis en eaux-de-vie. — Cahors était autrefois la capit. du Cahoursin ou Haut-Quercy. Elle a vu naître le pape Jean XXII, qui y fonda une université en 1331, le poète Clément Marot et Joachim Murat, roi de Naples. 12,417 habit. ☒. ☙. A 154 l. S. de Paris. Lat. N., 44° 25′ 59″; long. O., 0° 52′ 58″.

CAHUZAC-SUR-VERRE, pet. v. de France (Tarn), sur la Verre. 1,773 habit. A 2 l. N. de Gaillac.

CAILLY, pet. riv. de France (Seine-Inférieure), qui se jette dans la Seine, à Rouen. Pendant son cours de 6 l., elle met en mouvement un gr. nombre d'usines.

CAÏMAN ou CAYMAN, groupe de 3 pet. îles de la mer des Antilles, au S. de Cuba et à 50 l. N. O. de la Jamaïque. La plus gr., dite Grand-Caïman, est la seule habitée. On y compte 150 à 200 habit., qui pilotent les bâtiments et approvisionnent la Jamaïque de tortues, très abondantes dans ces parages. Cette île n'a pas de port pour les gr. navires, mais seulement un bon ancrage au S. O.

CAÏQUES, en espagnol *Caïcos*, groupe d'îles, d'ilots et de rochers de l'archipel des Lucayes, entre 21° et 22° de lat. N. et 73° et 75° de long. O. On en compte 4 principales, dont la plus considérable est la Grande-Caïque, qui a 12 l. de long sur 1 à 2 de large et offre plusieurs bonnes rades et ports. Ces îles, quoique mal arrosées, produisent du coton et du sucre. Leur popul. s'élève à 1,200 ou 1,500 habit., dont une cinquantaine seulement n'étaient pas esclaves, avant l'acte de libération.

CAIRE (LE). *Voy.* KAIRE (LE).

CAIRES ou CAYRES, vg. de France (Haute-Loire), ch.-lieu de cant. 1,270 habit. (la com.). ☒ de distribution et à 3 l. 1/4 S. S. O. du Puy.

CAITHNESS, comté d'Écosse, le plus septentr. de cette contrée et de la Grande-Bretagne. Il s'étend entre la mer et celui de Sutherland, qui le borne à l'O. Sa superf. est de 88 l. carr., et sa popul. de 30,000 indiv. On y compte 5 vs. et 10 paroisses. Wick, ch.-l.

CAJARC, pet. v. de France (Lot), ch.-l. de cant. 2,053 habit. (la com.). ☒ et à 4 l. 1/2 S. O. de Figeac.

CALABAR (CÔTE DE), nom donné à cette partie des côtes occ. d'Afrique qui s'étend à l'emb. du Kouara, du cap Formose à l'entrée du Vieux Calabar, sur une étendue de 90 l. Cette contrée, formée par les alluvions du Kouara, possède un sol fertile, où l'on recueille des yams en abondance, des cannes à sucre, du poivre et d'autres produits des tropiques. On trouve dans les riv. le manati ou lamentin. Les habit. du Calabar sont très bien faits. Les enfants sont un des principaux objets du comm. Parmi les états qui se partagent cette contrée, on cite à l'O. Ouari, sur la côte de Calabar, au N. O. Boring et Hoouat.

CALABAR (NOUVEAU et VIEUX), noms donnés à deux des emb. du Kouara, d'après deux villes, qui les portent aussi. *Nouveau Calabar*, bâti dans une île du fleuve, compte env. 300 maisons et est très fréquenté par les Hollandais, qui viennent y échanger du cuivre contre de l'ivoire et quelques autres articles. Lat. N., 4° 30′; long. E., 4° 10′. *Vieux Calabar* est sit. à l'emb. du Vieux Calabar et est à peu près abandonné.

CALABOZO, v. de Colombie (Venezuela), sur le Guarico, avec une église assez belle. Elle fait un comm. assez actif. 5,000 habit. A 51 l. S. S. O. de Caracas.

CALABRE, en italien CALABRIA (*Brutium*), gr. contrée du roy. de Naples, qui comprend toute sa partie S. O., formée d'une vaste péninsule. Elle s'étend entre 37° et 40° de lat. N., et 13° et 15° de long. O. Au N. elle touche à la Basilicate; tous les autres côtés sont environnés par la mer, qui prend à l'E. les noms de golfe de Tarente et de mer Ionienne, à l'O. ceux de détroit de Messine et de mer Tyrrénienne. On peut évaluer sa superf. à 800 l. carr. Il y a plusieurs golfes sur ses côtes, et, entre autres caps, celui de Spartivento, l'un des plus remarquables de l'Italie, en ce qu'il en forme le point le plus mérid. La Calabre est traversée dans toute sa longueur par la chaîne des Apennins, qui se termine par le groupe dit Arpromonte; ses plus hauts sommets sont couverts de neige; mais les flancs et les vallées sont revêtus presque partout d'une belle végétation, de vastes forêts et de gras pâturages. Là, le climat est sain et presque toujours tempéré. Il n'en est pas de même dans les plaines, où la chaleur est quelquefois insupportable, où le Sirocco et les eaux stagnantes exercent une si maligne influence, qu'ils obligent la population à fuir. Alors il faut attendre le retour de l'automne, dont les douces pluies et l'air humide ramènent un nouveau printemps. L'huile, le coton, la soie, les vins et les céréales, voilà les principales cultures de ce pays; l'huile y est en si gr. abondance, qu'on ne la conserve que dans des citernes; les vins pourraient être aussi bons que ceux d'Espagne; mais les soins leur manquent. Du reste, le climat y permet la culture de la canne à sucre, de l'agave, du palmier; la réglisse croît sans culture et le frêne y donne une manne estimée. L'habit. élève de gr. troupeaux de gros et menu bétail, qu'il fait passer alternativement de la prairie dans la montagne; des porcs, de beaux chevaux. L'esturgeon nourrit une partie du peuple pendant plusieurs mois; le thon est l'objet d'un comm. lucratif. Quant aux produits minéraux, ils sont complétement négligés.

La Calabre, si favorisée sous tous les rapports, dominant la mer de trois côtés, n'a pas de bons ports; on en exporte cependant beaucoup d'huile, de grains, de laine. Le Calabrois, au teint basané, aux traits expressifs, ressemble beaucoup à l'Espagnol : comme lui, il porte un gr. manteau d'étoffe sombre; son caractère haineux et vindicatif le tient toujours armé. Au milieu d'un pays riche, on ne voit partout que misère et que paresse; la petite propriété est presque inconnue; aussi le sort du paysan est-il malheu-

reux. Cette contrée est souvent ravagée par les tremblements de terre; les traces de celui de 1780, qui renversa 300 villes et villages, relevés depuis par les soins de Ferdinand IV, n'ont pas encore disparu complètement; il fit périr 30,000 personnes. — La Calabre forme 3 prov.: la *Calabre Citérieure*, qui comprend la partie septentr., ch.-l. *Cosenza;* la *Calabre Ultérieure* 1re, qui embrasse les distr. mérid., ch.-l. *Reggio;* la *Calabre Ultérieure* 2e, située entre les deux autres, ch.-l. *Catanzaro.* La 1re a 330 l. carr.; la 2e 165 l. carr.; la 3e 305 l. carr. La Calabre Citér. est divisée en 4 distr. et 43 cant.; la Calabre Ultér. 1re en 3 distr. et 22 cant.; la Calabre Ultér. 2e en 4 distr. et 35 cant. La population de la péninsule calabroise s'élève à près de 900,000 habit.

CALAHORRA (*Calaguris*), pet. v. d'Espagne (Soria), sur le Cidacos, près de son confl. avec l'Èbre. Lieu natal de Quintilien. 4,500 habit. A 9 l. 1/2 de Logrono.

CALAIS, ville forte de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de canton, tribunal de commerce de 1re classe, dépendant de la direction d'artillerie de St.-Omer. Une bonne citad. s'élève à l'O. Elle est divisée en haute et basse v., séparées par une esplanade. Au N. E., se trouve le faub. de Courgain, habité par les gens de mer. Calais est en général bien bâti. On y remarque la place d'armes, sur laquelle s'élève l'hôtel de ville, joli édifice, et une tour élégante, qui en est voisine; l'église paroissiale, les casernes, les promenades sur les remparts et l'hôtel Dessin, renommé depuis longtemps, comme l'un des plus beaux de l'Europe. Elle possède 1 bourse, 1 société d'agriculture, 1 école de navigation, 1 école de dessin. 1 bibliothèque; bains de mer; quelques fabr. d'huile, de savon noir, de cuir, de tulles et des raffineries de sel. Mais cette v. doit surtout sa prospérité à sa position sur la partie la plus étroite du Pas-de-Calais, qui en fait un lieu de passage très fréquenté entre la France et l'Angleterre. Tous les jours il en part des paquebots pour Douvres. Son port, pet. et presque ensablé, est fermé par deux môles. On y fait le gr. et le pet. cabotage. — D'après d'Anville, Calais est le *Portus ulterior* de César. C'est au XIIIe siècle qu'elle commença à prendre de l'importance et qu'elle fut fortifiée. En 1347, elle fut assiégée par Edouard III et ne se rendit que par la famine; Jean de Vienne en était gouverneur; c'est alors qu'eut lieu l'admirable dévoûment d'Eustache de St.-Pierre et de ses compagnons. Les Anglais en restèrent maîtres jusqu'en 1558, que le duc de Guise la leur enleva. 10,865 habit. ✉. 🐎. A 22 l. 1/2 N. O. d'Arras, et à 68 l. 1/2 (de poste) N. de Paris. Lat. N., 50° 67′ 32″; long. O., 0° 28′ 59″.

CALAISIS ou PAYS RECONQUIS, anc. pet. pays de France, dans la basse Picardie, qui forme aujourd'hui l'arrond. de Calais et la partie septentr. de ceux de Boulogne et de St.-Omer. Après le siége de Calais, par Edouard III, il fut cédé à ce monarque. Les Français le reprirent en 1558; de là son nom de Pays Reconquis.

CALAMIANES, groupe d'îles de l'archipel des Philippines, au S. de Mindoro, par 12° de lat. N. et 118° de long. S. L'approche en est très difficile, à cause des écueils. On y compte env. 16,000 habit. Leurs principales productions consistent en riz, miel, beaucoup de cire et bois de teinture. L'éducation des chevaux y est suivie; il y a beaucoup de gibier et de nids d'hirondelles. Les Espagnols ne possèdent que la côte des Calamianes.

CALANNA, état de la partie occ. du Takrour, qui a pour capit. une v. du même nom, sit. à 90 l. S. S. O. de Ten-Boktou, au pied d'une mont. riche en fer, et qui a fait de la plupart de ses habit. des forgerons.

CALAPAN, v. ch.-l. de l'île de Mindoro, l'une des Philippines, sur la côte N. E., résidence d'un alcalde. Lat. N., 13° 23′; long. E., 118° 52′.

CALATAFIMI (*Longarium*), v. de Sicile (Trapani), où l'on admire, dans l'église des pères de la Croix, un autel en mosaïque. 10,000 habit., tous agriculteurs. A 8 l. S. E. de Trapani.

CALATAGIRONE (*Hybla hœrea*), v. de Sicile (Catane), sur la pente d'une mont., évêc., collége royal. Ses habit. sont regardés comme les plus industrieux de la Sicile. On porte leur nombre à près de 20,000. Le comm. y est important. A 13 l. 1/2 S. O. de Catane.

CALATANISETTA, v. de Sicile, ch.-l. d'une prov. du même nom, dans une vaste plaine, près du Salso. Ses rues sont droites, larges et bien bâties. Elle est défendue par un chât.-fort. 15,700 habit. A 24 l. S. E. de Palerme. La prov., bornée au N. par celle de Palerme, à l'E. par celle de Catane, et au S. par la Méditerranée, est divisée en 7 cant.

CALATAYUD (de l'arabe *Kala't Ayoub*), v. d'Espagne (Aragon), dans un vallon fertile, au confl. du Jalon et de la Jiloca; ch.-l. d'une des nouv. prov. Elle est assez bien percée. Ses principaux édifices sont l'église du St.-Sépulcre, le couvent de la Merci et 1 belle fontaine. On y compte 3 faub., 22 places, 3 ponts, 9 églises, 5 couvents, 1 séminaire et 2 colléges, quelques fabr. de savon et 1 tannerie. 10,000 habit.—Calatayud a été fondée, au VIIIe siècle, par Ayoub, général maure, avec les ruines de *Bilbilis*, la patrie de Martial. La nouv. prov. est formée d'une partie de l'Aragon, de l'extrémité septentr. de celle de Cuença, et d'une pet. portion de celle de Soria. A 14 l. 1/2 O. S. O. de Sarragosse.

CALATRAVA (*Oretum*), pet. v. de la Nouvelle-Castille, ch.-l. de l'ordre milit. des chevaliers de ce nom. Il fut institué en 1158 par don Sanche II, roi de Castille. Sit. sur la riv. Gudiana, dans une riche plaine, on y recueille beaucoup de blé, de vin, de gibier, et on y entretient de beaux et nombreux troupeaux. Dans les env. de ce bg. existe une mine de mercure. Je ne donnerai pas le chiffre de sa popul., attendu qu'il m'a paru fort exagéré. A env. 7 l. E. S. E. de Ciudad-Réal.

CALAURIA, pet. île de Grèce, sur la côte de Morée, près de celle de Poros, célèbre comme étant le lieu où mourut Démosthènes.

CALBONGOS, peuple de la côte de Gabon, qui habite depuis le Rio-dos-Camaraôs, jusqu'à la riv. St.-Jean. Le pays est élevé, bien arrosé, couvert de forêts, et d'un aspect agréable. Le sol

est fertile et donne en abondance des yans et d'autres végétaux.

CALCUTTA, capit. actuelle du Bengale et des possessions britanniques dans l'Inde, ch.-l. de la première *présidence*. Sa position géogr., prise au fort Williams, est à 86° 0′ 3″ de long. E. du méridien de l'observatoire de Paris, à 22° 33′ 11″ de lat. N., à 30 l. de la mer, sur la rive or. de l'Hougly, qui est au bas du Gange, à 8 l. de Chandernagor, à 153 de Bénarès par Byrbhoum, à 325 de Dehly par la même v., à 425 de Lâhor par la même v., à 300 d'Haïderabâd, à 1,900 par terre de Londres, et 1,800 de Paris. Le nom de cette grande ville est une corruption de *Kalkattâ*, qui s'écrit et se prononce ainsi, selon l'orthographe hindo-persane. Ce mot de *Kalkattâ* est lui-même l'altération du sanskrit *Kâlikâtâ*, qui veut dire forteresse de *Kâli*. *Kâli* est la même divinité que *Bhawâni*, prise dans sa puissance destructive ; elle est femme de Chiva, troisième personne de la trimourty hindoue (triple forme de Brahmâ, Vichnou et Chiva). C'est cette divinité qui a également donné son nom au vg. de *Kâli-ghât*, où l'on trouve une pagode renommée.

Calcutta, qui est aujourd'hui la plus belle, la plus vaste, la plus peuplée et la plus commerçante de l'Inde entière, n'a commencé à se former que vers la fin de l'avant-dernier siècle. Elle s'étend le long de l'Hougly, dans un espace d'à peu près 2 l.; mais sa largeur est bien moins considérable. — Quand un voyageur approche de *Schandpalg'hat*, en remontant le fleuve sacré, il est frappé d'étonnement à l'aspect de Calcutta, qui se découvre, pour ainsi dire, tout entière à ses yeux. Une vaste citadelle, à la suite de laquelle s'étend une place immense, cernée de deux côtés par de somptueux édifices; un palais, siége du gouvernement, qui réunit le grandiose à l'élégance; une agglomération considérable de maisons, du milieu desquelles s'élèvent les flèches et les aiguilles des temples chrétiens et indigènes; et, en vue de la ville, sur un fleuve de près de 1/3 de l. de large, une longue file de vaisseaux de toute dimension et de toute espèce, sur lesquels flottent les pavillons de toutes les nations: tout concourt à former le coup-d'œil le plus majestueux et le plus imposant.

Tout ce qui forme la partie européenne de Calcutta est situé au midi. A l'extrémité du glacis du fort Williams et à peu de distance de la rive, se trouvent le palais de justice et l'hôtel de ville, devant lequel est érigée une statue de Warren Hastings; plus loin, le palais du gouverneur-général et une suite de beaux bâtiments qui forment de ce côté la ligne du quartier européen. A l'E. du fort Williams et de l'esplanade, qui est d'une étendue immense, se trouve le quartier qu'on appelle Tchauringhy; il se compose de maisons magnifiques d'architecture grecque, dont la plupart méritent le nom de palais: elles sont habitées par les plus riches Européens. Ces maisons sont éloignées les unes des autres par un grand espace, pour laisser la circulation libre; elles sont entourées de jardins et ont toutes sur le devant de beaux portiques ou galeries ouvertes, supportées par des colonnes, et qu'on appelle *varandahs*. La ligne formée par ces édifices coupe à angle droit les bâtiments parallèles au palais du gouvernement: ce qui forme peut-être le plus bel aspect qu'on puisse trouver dans aucune ville du monde.

La partie indienne de Calcutta (*the native town*) est située le long du fleuve, au N. de la ville européenne. Quelques riches naturels habitent de grandes et belles maisons dans le style européen; d'autres en ont de moins somptueuses, mais vastes et commodes, qui sont bâties en briques et élevées de deux étages: elles sont revêtues de tchoûnâm et, de même que les premières, ont un toit formant terrasse. Les habitations des gens du peuple ne sont, à bien dire, que des cahuttes, dont les murs sont en bambous et en bousillage, recouvertes de petites tuiles ou simplement de chaume; la douceur du climat permet de se contenter de ces modestes demeures. Un assez grand nombre de rues de ce quartier sont étroites; mais il en existe aussi de spacieuses et d'une longueur immense, telles que les rues de *Cornwallis*, *Wellington*, *Tchitpour*, etc.

Les naturels se servent ordinairement de palanquins comme moyen de transport; néanmoins, beaucoup de ceux qui sont dans l'aisance ont adopté des équipages à l'européenne, presque aussi bien faits et aussi élégants que s'ils eussent été confectionnés à Londres. Quant aux Européens, tous ceux à qui leur fortune le permet ont des voitures; les autres se servent de palanquins: les forts marchands, les premiers commis des bureaux, se font porter en palanquins. Dans l'Inde, on ne sait pas, pour ainsi dire, ce que c'est que de marcher; et il est rare qu'on fasse un millier de pas à pied, soit pour vaquer à ses affaires, soit pour se promener. — Les loyers sont généralement assez chers à *Calcutta;* ceux du faubourg du gouvernement ou de Tchauringhy, qui est bien bâti, et dont l'aspect rappelle, à s'y méprendre, celui de St.-Pétersbourg, suivant l'aimable et docte évêque Mheaber, est loué par les Anglais et les Européens, à un prix excessif: à la vérité ce quartier n'est habité que par des personnes de la plus haute société. On ne peut guère y avoir un hôtel à moins de 250 roupies (525 fr.) par mois; beaucoup coûtent de 3 à 400 roupies (750 à 1,000 fr.); les plus splendides enfin vont jusqu'à 550 à 600 roupies (1,250 et 1,500 fr.).

La popul. de *Calcutta* est considérable; mais elle a presque toujours été portée beaucoup trop haut par la plupart des voyageurs. D'après les meilleurs renseignements qu'on ait pu se procurer, on peut l'estimer à 400,000 ames. Les Hindous forment la plus grande masse de cette popul.; le nombre des musulmans est porté à 40,000. On compte environ 6,000 Anglais et quelques centaines d'Européens de diverses nations; plusieurs milliers d'Indo-Portugais et d'Arméniens; à peu près 600 Chinois et quelques centaines de Juifs. On trouve aussi à Calcutta des Arabes, des Persans, des Arrakaniens, des Malais, des Javanais, etc., etc. Le commerce immense de cette ville y amène des individus de tous les points du globe; aussi peut-on dire qu'elle est le rendez-vous du monde entier.

Il existe encore à Calcutta une classe assez nombreuse qui, dans ces derniers temps, a pris une certaine importance. Ce sont les Anglo-Indiens, c'est-à-dire les individus provenant des relations des Anglais avec les femmes du pays. Les Anglais leur donnaient autrefois le nom méprisant de *gens de demi-caste* (*half-cast*) ; ils les désignent actuellement sous le nom de *last-Indians* ou *Indo-British*. On estime que leur nombre au Bengale monte à 20,000, en comptant hommes, femmes et enfants et sans y comprendre les Indiens convertis au christianisme; les deux tiers résident à Calcutta. Les individus de cette classe sont exclus du service civil et militaire de la Compagnie, bien qu'il y ait parmi eux des gens instruits et bien élevés. La plupart se livrent au commerce et exercent des professions mécaniques ; d'autres sont commis ou caissiers chez des négociants ; quelques-uns sont planteurs d'indigo.

Le fort Williams, bâti sur le bord de l'Hougly, au midi de la ville, est la plus belle citadelle du Bengale et peut-être n'en existe-t-il aucune dans l'Inde, ni en Europe, qui soit entretenue en aussi bon état. Cette forteresse forme un polygone régulier, qui reçoit sur ses bastions plus de 300 pièces d'artillerie ; elle peut contenir 15,000 personnes ; mais ses fortifications sont si étendues, qu'il faudrait 10,000 hommes, pour la défendre avec avantage. On y entre par 6 portes, d'une architecture sévère ; au-dessus de chacune de ces portes, un local est disposé pour la demeure d'un major. Le fort contient dans son enceinte l'ancien hôtel des gouverneurs et nombre de bâtiments de la plus plus grande étendue. Les quartiers pour les troupes sont commodes et d'une excessive propreté. L'arsenal, qui est des mieux fournis, est entretenu avec un soin extrême. — La garnison ordinaire se compose de deux ou trois bataillons européens, dont un d'artillerie, avec le nombre nécessaire d'ouvriers pour l'arsenal. Les troupes indigènes, au nombre de 1,200 hommes, sont fournies par la station de *Barrackpour*, à 15 milles au-dessus de Calcutta. On estime à 2 millions sterling les dépenses que le fort Williams a occasionées depuis qu'il existe.

Le palais du gouvernement, dont on est redevable au marquis de Wellesley, l'un des gouverneurs généraux de l'Inde anglaise, est l'édifice le plus remarquable de Calcutta. Il est de forme octogone, et d'une architecture noble et élégante ; le sommet, qui forme terrasse, est décoré de galeries et de frontons. — La banque, l'hôtel des douanes et le nouvel hôtel des monnaies sont situés près du bord de l'Hougly. — De vastes chantiers, où l'on construit des vaisseaux de la plus grande dimension, se trouvent au-dessus et au-dessous du fort Williams. Celui de la compagnie est à Kiderpour ; Kiderpour (correctement *Khyr-Poûr*) est un village situé sur le bord du fleuve, à un mille (un tiers de lieue) S. du fort Williams. — C'est à quelque distance de la rive, non loin des bâtiments des employés (*Writer's Buildings*), que se trouve le site du *Black-hole* (du trou noir), si tristement célèbre dans les annales de Calcutta.

Quoique les rues de Calcutta ne soient point pavées, elles sont néanmoins parfaitement entretenues ; on en arrose un grand nombre tous les jours et principalement le chemin que l'on appelle le *Cours*, qui, traversant l'esplanade, s'étend depuis l'église St.-André jusqu'au pont de Kiderpour. C'est le rendez-vous du beau monde ; on va s'y promener en voiture ou à cheval, tous les jours, après le coucher du soleil et avant le le dîner. — La société est nombreuse et du meilleur ton à Calcutta. Le gouverneur général donne souvent des fêtes brillantes. Presque tous les magistrats et les premiers fonctionnaires ont fréquemment des assemblées ; et il ne se passe pas un seul jour, dans la saison où la chaleur a le moins de force, qu'il n'y ait plusieurs dîners de 30 à 40 couverts. On aime beaucoup, à Calcutta, les réunions nombreuses et même bruyantes. On dîne entre sept et huit heures du soir et on reste à table jusqu'à onze heures ou minuit. Il ne suffit pas, dans cette ville, d'offrir un bon dîner à ses convives : il faut que la table soit couverte de tout ce que la saison produit et qu'elle soit, pour ainsi dire, affaissée sous le poids des mets.

Le climat de Calcutta est loin d'être désagréable, quoique fort chaud pour les Européens. Pendant une grande partie de l'année, le thermomètre de Réaumur, placé à l'ombre, indique, dans le milieu du jour, de 22 à 24° (81 à 86° de Fahrenheit). Dans les grandes chaleurs, il monte jusqu'à 28 et 30° de Réaumur (95 à 100° de Fahrenheit) ; enfin dans la saison la moins chaude, il marque, dans le milieu du jour, 17 à 18° de Réaumur (70 à 72° 1/2 de Fahrenheit). On n'est donc jamais obligé de faire du feu pour se chauffer. Lord Valentia, aujourd'hui comte de Mount-Norris, dit dans la relation de son voyage dans l'Inde que c'est à Monghyr qu'il vit la première cheminée, en venant de Calcutta; Monghyr est à 100 l. N. O. de la capit. du Bengale. Les nuits néanmoins, pendant quelques mois de l'année, sont humides et assez froides.

Calcutta est le siége d'un évêc., et il y existe 2 églises de la religion anglicane, dont l'une est fort belle ; l'autre n'offre rien de remarquable. On y voit aussi des églises pour les catholiques ; une pour ceux qui suivent la religion grecque, une autre pour les Arméniens, plusieurs petites pagodes pour les Hindous, et des mosquées pour les mohammédans. La prison, l'hôpital général et l'hôpital militaire sont situés au midi de la ville ; la prison, à l'extrémité mérid. de l'Esplanade, et les hôpitaux hors des limites de la cité.

Il existe dans la capitale de Bengale une haute cour de justice (*supreme court of judicature*), qui se compose d'un président (*chief justice*) et de deux conseillers (*puisne justices*) ; ces magistrats sont nommés à leurs fonctions par le roi d'Angleterre. Cette cour, qui a été établie en 1774, statue sur diverses affaires en matière civile et criminelle. Les procès criminels se jugent par un jury qui se compose exclusivement de sujets anglais. Les avoués (*attornies*) attachés à la cour, sont au nombre de soixante, et les avocats (*barristers*) au nombre de quatorze.

Les presses de Calcutta sont très actives : outre sept journaux politiques en langue an-

glaise, on y publie divers recueils littéraires et scientifiques; il y paraît aussi, depuis une douzaine d'années, des journaux rédigés par des indigènes, dans divers dialectes de l'hindoustân. Ces journaux (*nativenews papers*) étaient, en 1830, au nombre de six. Chaque année voit en outre sortir des presses de la même ville un grand nombre des meilleurs ouvrages qui appartiennent à l'orient; on y exécute même actuellement des ouvrages de luxe, à l'instar de ceux de la métropole. Depuis 1830, il paraît annuellement à Calcutta un recueil qui, sous tous les rapports, est propre à piquer vivement la curiosité. Il est intitulé : *the Bengal Annual, a literary Keepsake* (Annuaire du Bengale, souvenir littéraire), *edited by D. L. Richardson*. Ce volume, élégamment imprimé sur papier de soie, contient différents morceaux qui sont dus à des auteurs anglais, hindous et anglo-indiens. On y trouve des pièces de vers *anglais*, composées par des Hindous, et des traductions en bengale de diverses productions européennes.

Les courses de chevaux sont très brillantes dans la capit. du Bengale; elles ont lieu dans deux chemins de l'Esplanade, près desquels on construit des tribunes, pour qu'on puisse les voir à l'aise. Les Anglais, là comme dans leur pays, font, à cette occasion, des paris considérables.

C'est à 1 l. au S. E. de la cité, sur la rive occ. de l'Hougly, qu'est situé le jardin botanique de la compagnie. C'est le plus riche dépôt des productions végétales; nul autre ne saurait lui être comparé. Il occupe à peu près 300 ouvriers, et les dépenses qu'il occasione s'élèvent annuellement à près de 200,000 fr.; il offre une belle promenade pour les habit. de la v. Aux alentours, on voit un gr. nombre de maisons de campagne des plus élégantes, entourées de jolies petites plantations. Le jardin botanique donne son nom à cette partie du bord du fl.; on l'appelle *Garden-Reach* (rive du jardin). On trouve sur la même rive, au-dessus du jardin, un vaste emplacement couvert d'arbres de teks qui, bien qu'ils ne soient pas originaires de cette partie de l'Inde, y acquièrent une imposante majesté.

A Barrackpour, à 5 l. N. de Calcutta, le gouverneur-général possède une maison de plaisance, élevée au milieu d'un parc qui offre des sites délicieux et des promenades charmantes. L'habitation est sur le bord du fl., en regard de la jolie pet. v. de Serampour. Il y a dans le parc une ménagerie où l'on remarque plusieurs tigres de la plus forte race. Un peu au-dessus de cette résidence, on a établi un cantonnement pour 5,000 cipayes; les officiers y logent dans des *bangalâ* d'une élégante construction, et qui sont alignés. Une route bien entretenue conduit de ce cantonnement à Calcutta. — Sirampour, qui appartient au Danemarck, est le ch.-l. des missionnaires protestants anglais, dits *baptistes*. Ils y ont établi une imprimerie où les saintes Ecritures ont été reproduites dans la plupart des dialectes de l'Inde, et dans beaucoup d'autres langues de l'Asie. — On remarque aussi, aux env. de Calcutta, le vg. de *Kâlî-ghât*, où il existe une pagode très fréquentée par les Hindous de la v. Demdem, beau vg. militaire, est le principal cantonnement de l'artillerie au Bengale; il est sit. à 6 milles au N. E. de Calcutta. — La plupart des voyageurs et surtout des géographes ont exagéré sa popul. Je ne pense pas qu'elle dépasse 400,000 habit. — *Moniteur indien* et G. L. D. DE RIENZI.

CALDEY ou CALDY, pet. île d'Angleterre, dans le canal de Bristol, près de la côte de la principauté de Galles, et qui tient à l'île Ste-Marguerite. On y trouve une rade excellente pour 200 vaisseaux.

CALEDON, joli vg. du Cap de Bonne-Espérance, dans la partie S. O. du distr. de Zevellendam, avec 1 église et des bains thermaux fréquentés.

CALÉDONIE (aujourd'hui *Écosse*), sit. au N. de l'île d'Albion, elle était peu connue des anciens.

CALÉDONIE (NOUVELLE), en anglais *New-Caledonia*, vaste contrée de l'Amérique septentr., dans la partie S. O. de la Nouvelle-Bretagne, et dont on désigne aujourd'hui la partie maritime sous les noms de *Nouvelle-Géorgie*, de *Nouvel-Hanovre* et de *Nouveau-Cornouailles* (*voy.* ces mots). Les chasseurs désignent sous le nom de *Calédonie occ.* (West-Caledon), une partie de la Nouvelle-Bretagne, qui s'étend au pied or. des monts Rocheux, et où se trouve l'établissement de West-Caledon, fondé en 1818 par la compagnie de Montréal.

CALÉDONIE (NOUVELLE), en Océanie. (*Voy.* BALADE.)

CALENZANA, vg. de France (Corse), ch.-l. du cant. de Monte-Grosso. 1,974 habit. ✉ et à 2 l. 1/4 S. E. de Calvi.

CALI, jolie v. de Colombie (Équateur), qui est le centre de communication de Popaygan avec le grand Océan. Elle s'élève sur le versant occ. des Andes, près du Jamondi et est très peuplée. A 23 l. N. de Popaygan.

CALIAN, pet. v. de France (Var), avec des mines de houille, des carrières de marbre et 1 verrerie. 2,162 habit. A 1 l. 1/2 E. de Fayence.

CALICOUT, ou plus exactement KALICATA, v. de l'Hindoustân, ch.-l. de la prov. de Malabar, dans un terrain bas, sur la côte de l'océan Indien. Elle fut presqu'entièrement détruite par Tippou-Sahib, mais rebâtie par les Anglais, et en 1800 on y comptait 5,000 maisons. Son ⚓ est à demi-comblé, mais fréquenté par des navires arabes qui viennent y charger du bois et quelques épices; il est célèbre comme étant le premier de l'Inde où toucha Vasco de Gama. Calicout était alors la résidence du zamorin, ou souverain, qui dominait sur tous les états du Malabar. 25,000 habit. Lat. N. 11° 18′; long. E. 73° 20′.

CALIFORNIE, contrée de la partie septentr. du Mexique, qui se partage en deux parties, la Haute ou Nouvelle-Californie, la Vieille ou la Basse-Californie. Celle-ci se compose d'une longue péninsule sit. entre les 22° et 32° de lat. N., et les 111° et 119° de long. O. Elle a plus de 300 l. de long, sur 12 à 38 de large, et 6,900 l. carr. La Haute-Californie s'étend le long du Grand Océan, depuis la Vieille-Californie jusqu'aux limites septentr. du Mexique, par 40° de lat. N. Sa largeur est de 15 à 20 l., et sa su-

perf. de 10,400 l. carr. Parallèlement à la côte court une chaîne de mont. élevées d'où descendent plusieurs riv., et qui est coupée par d'autres venant de l'intérieur. Le climat y est doux, mais sujet à de fréquents brouillards qui donnent à la végétation une vigueur singulière; aussi est-il peu de pays aussi pittoresques. De tous les établissements formés par les Espagnols en Amérique, celui de la Haute-Californie est sans contredit celui qui a le mieux réussi.

Les missionnaires y ont formé des missions pour la conversion des Indiens, qui ont eu beaucoup de succès, et il y a quelques années, on y comptait plus de 20,000 néophytes qui s'adonnent à l'agriculture et à divers genres de fabrication. Ils cultivent des grains, des plantes potagères, des arbres à fruits, des oliviers, recoltent un vin de bonne qualité, et élèvent beaucoup de bestiaux. Les exportations consistent en graisse, légumes, viandes sèches ou salées, sel, peaux de bœufs, de loutres et de phoques. La péninsule de la Vieille-Californie est parcourue dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes de 7 à 800 toises, qui paraît être d'origine volcanique. Le sol y est sablonneux et pierreux, et arrosé seulement par un petit nombre de sources. Le climat y est plus beau et plus chaud que dans la Haute-Californie, mais ses productions sont peu différentes; seulement elle est loin d'être dans un état aussi prospère. Les Jésuites y fondèrent des missions que leur inépuisable activité rendit bientôt florissantes, mais qui furent loin de prospérer autant après leur expulsion et leur remplacement par les dominicains de Mexico. D'ailleurs les indigènes ont moins de dispositions que ceux de la Nouvelle-Californie. En 1803 on évaluait la popul. à 9,000 habit., et il y a 8 ou 10 ans, le nombre des colons, militaires, etc., à 4,000 habit. Pendant fort longtemps les Européens furent attirés dans cette contrée par l'abondante pêche des perles que l'on y faisait; elle a cessé aujourd'hui. — La Haute et la Vieille-Californie ne sont encore que des territoires non constitués de la république; elles sont divisées chacune en 4 distr. La première a pour ch.-l. Monterey.

CALIFORNIE (Golfe de), appelé aussi jadis *mer Vermeille* et *mer de Cortès*, vaste golfe du Grand Océan septentr., formé par la longue presqu'île de la Vieille-Californie et la côte des états de Sonora et de Sinaloa, entre 23° et 32° 30′ de lat. N., et les 109° 40′ et 117° 27′ de long. O. Sa longueur est de 290 l.; sa largeur moyenne de 35. Il reçoit à l'E. un assez gr. nombre de riv. assez importantes, telles que le Rio Hiaqui, le Rio-Mayo et le Rio-del-Fierte, et dans sa partie la plus reculée, le Rio-Colorado. On y voit aussi plusieurs grandes îles, telles que St.-Ignacio, Sta.-Ines, Tiburon, etc.

CALITRI, vg. du roy. de Naples (Principauté ultérieure), sur une haute colline baignée par l'Ofanto, avec une belle église paroissiale. 4,600 habit. A 5 l. E. de San Angelo de Lombardi.

CALLAC, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 2,616 habit. (la com.). ✉ de distribution, et à 6 l. S. O. de Guingamp.

CALLAO DE LIMA, SAN FELIPE DE CALLAO ou simplement Callao, le ⚓ de Lima, la capit. du Pérou, dont il est à 2 l. O. Le Rimac se jette près de là dans le Grand Océan. Depuis le tremblement de terre de 1746, qui le détruisit et fit périr 4,000 ames, Callao n'est plus qu'un qu'un village de 200 maisons. Cependant comme entrepôt du Pérou, il s'y fait toujours un grand comm., et c'est toujours le point de relâche de la plupart des marins qui parcourent le Grand Océan. L'arrivage y est sûr, abrité des vents du S.; le castello de San-Felipe et le fort San-Rafael le défendent.

CALLAS, pet. v. de France (Var), ch.-l. de cant. 2,268 habit. (la com.). ✉, et à 1 l. 3/4 N. E. de Draguignan.

CALLE (La), établissement fortifié de la rég. d'Alger (Constantine), sur une péninsule, avec un ⚓ qui est le point de réunion des bâtiments occupés à la pêche du corail sur la côte voisine. C'est à cette branche d'industrie qu'elle doit toute son existence. Sa popul. est de 3 à 400 habit. On en exporte encore des grains, de la laine, de la cire, des peaux. Durant la révolution, les Anglais tentèrent vainement de l'occuper. Peu de temps avant la prise d'Alger, il fut détruit par les ordres du dey, mais il a repris une nouvelle vie. A 50 l. E. N. E. de Constantine.

CALLIANY, v. de l'Hindoustân (Aureng-Abâd), entourée de murailles, et qui est gr. et assez jolie. Presque tous ses habit. sont musulmans. On y fabr. des toiles de coton, de la poterie, des objets en cuivre, et le comm. y consiste surtout en huile et noix de cocos. A 11 l. N. E. de Bombay.

CALM (La), com. de France (Aveyron). 1,498 habit. A 2 l. 1/2 N. de Lagniole.

CALMAR ou plutôt Knlmar, préf. de Suède, formée de la partie or. du Smealand, et qui est sit. vis-à-vis de l'île d'Oland, entre celles de Kronoborg et de Jœnkœping et le détroit de Calmar. Elle a 466 l. carr. et 169,700 habit., et est divisée en 9 cerc. Ch.-l. :

CALMAR ou Kalmar, v. sit. sur le détroit auquel elle donne son nom; siége d'un évêc. Elle se compose de 2 parties: la ville, bâtie dans l'île de Quarnholm, et le faubourg placé sur le continent, et qui y communique par un pont de bois. Du côté de la terre, celui-ci est protégé par une double muraille et des fossés; sur la mer, il est défendu par 2 forts. Le port est pet. et sûr. On remarque à Calmar la cathédrale, bel édifice, l'hôtel du préfet, l'hôtel de ville et quelques autres bâtiments de pierre, car tout le reste est en bois. Il y a 1 académie, 1 collége, quelques fabr. d'étoffes de laine, de tabac, de potasse, de miroirs, des tanneries et 1 chantier de construction. Son anc. chât., jadis l'une des clefs du roy., est transformé en maison de correction. Le gr. comm. que Calmar faisait au XIVe siècle est bien diminué depuis la gr. prospérité de Stockholm. On en exporte cependant encore des planches de chêne et de sapin, du brai, du goudron, du fer, des pierres de taille, de l'alun. — Cette v., qui est très anc., est célèbre par le fameux traité de 1397, à la suite duquel les roy. de Suède, de Danemark et de Norwège furent réunis sous le même sceptre. En 1520, Gustave Wasa y débarqua pour opérer la délivrance de sa patrie, et en 1804, Louis XVIII qui y résidait, éleva à sa mémoire une tablette de pierre sur laquele il traça une inscription de sa composi-

tion. 5,336 habit. (1833). A 75 l. S. S. O. de Stockholm. Lat. N., 56° 40′; long. E., 14° 3′.

CALMAR ou Kalmar-Sund, détroit de la mer Baltique, qui sépare l'île d'Oland du continent. Il a 30 l. de long sur 1 l. 1/2 à 6 de large. En hiver, sa partie la plus resserrée est ordinairement prise par les glaces.

CALMINA, v. du Onankaràh, où le roi de Dahomey fait sa résidence ordinaire. Elle est à 7 l. S. E. d'Alomey, et compte 15,000 habit.

CALMONT, bg. de France (Haute-Garonne), sur le Lers. 1,897 habit. (la com.). A 5 l. 1/2 S. O. de Villefranche-de-Lauragais.

CALNE, v. d'Angleterre (Wilt), sur une branche des canaux de Wilt et Berks, avec 1 gr. église et 4,600 habit. En 1780, on a sculpté sur le flanc d'une mont. voisine un cheval trottant qui a 157 pieds de long. A 10 l. 3/4 N. N. O. de Salisbury.

CALONNE-SUR-LA-LYS, com. de France (Pas-de-Calais). 1,508 habit. A 1 l. 1/4 E. de St.-Venant.

CALPÉ (*Gibraltar*), anc. ville d'Espagne, sit. sur l'emplacement du moderne Gibraltar.

CALPÉ (Mont), mont. d'Europe, séparée d'Abila, mont. d'Afrique par le détroit de Gibraltar (*Fretum Gaditanum*). Les anciens prétendaient qu'Hercule y éleva ces fameuses colonnes qui fixaient, selon eux, les bornes du monde et qui portaient son nom.

CALUIRE, com. de France (Rhône). 4,000 habit. Près et au N. de Lyon.

CALVADOS (Rochers du), chaîne de rochers des côtes de France, dans la Manche, qui tire son nom d'un vaisseau espagnol qui s'y brisa. Elle a 6 l. 1/2 de long.

CALVADOS, départ. de la France septentr., formé du Bessin, du Bocage, de la campagne de l'Auge et du Lieuvain, pet. pays de l'anc. Normandie, et qui tire son nom de la chaîne de rochers du Calvados. Il s'étend entre 48° 45′ et 49° 27′ de lat. N., et les 1° 53′ et 3° 27′ de long. O., et est borné au N. par la Manche ; à l'E., par le départ. de l'Eure ; au S., par celui de l'Orne ; au S. O. et à l'O. par celui de la Manche. Sa longueur est de 26 l.; sa largeur moyenne de 13 l., et sa superf. de 556,093 hectares. La surface de ce départ. est couverte au midi par une chaîne de collines formant le prolongement de celles qui séparent le bassin de la Manche de celui de la Loire. Ses reliefs, d'abord assez nettement prononcés, s'élargissent bientôt et forment de vastes plaines entrecoupées de vallées où coulent la Toucques, la Dive, l'Orne, la Seule, la Drôme, la Vire, qui se dirigent toutes vers le nord, pour aller affluer à la Manche. En général, elles ne sont pas navigables à plus de 4 l. La côte est peu sinueuse et d'un accès assez difficile dans certaines parties, à cause des rochers qui les bordent. Honfleur, à l'emb. de la Seine, est le seul port que l'on y trouve. — Le climat du Calvados est froid, humide et exposé à de fréquents brouillards. Le sol, sablonneux sur les collines, est très fertile dans la vallée de Trevières ; celle de St.-Pierre sur la partie supérieure de la Dive, celles de Corbon et de St.-Samson, fertilisées par la Toucques qui, elle-même, arrose au-dessous une riche vallée ; enfin l'Auge, l'un des plus riches cant. de la Normandie. Du reste, ce départ. se distingue parmi tous ceux de France par son agriculture. On y recueille beaucoup plus de grain qu'il n'en faut pour la consommation, du lin, du chanvre, de la navette, du colza, du pastel et de la gaude, une gr. quantité de poires et de pommes qui servent à confectionner le poiré et le cidre, la seule boisson de la masse des habitants. Les plaines, le fond des vallées offrent ces gras pâturages où paissent ces belles vaches qui donnent les beurres si recherchés de Trevières et d'Isigny, ces beaux chevaux de race normande, où s'engraissent les bœufs achetés dans les départ. du Finistère, des Côtes-du-Nord, de la Sarthe, de la Mayenne et de la Vendée, pour être vendus aux marchés de Beaumont et de Poissy. On y élève des moutons mérinos et beaucoup d'abeilles, une gr. quantité de porcs, de volaille, et surtout de poules estimées pour leur délicatesse. La pêche et le salage du hareng occupent les habit. des côtes, et surtout de Honfleur, Trouville, Orcistre, Ham, Luc-sur-Mer, Anomanches ; Courmelles possède un parc à huîtres tirées de Cancale. Les forêts sont peu étendues (37,680 hectares). Il y existe des mines de fer peu riches, de la houille exploitée à Litry, où a été établie, en 1749, la première machine à vapeur qui existât en France, des thermes sulfureux, d'excellentes pierres de taille, entre autres dans les env. de Caen, des marbres de diverses couleurs, des schistes, plusieurs espèces de terre ; et de la tourbe qui y est abondante. Les Roynes, Brucourt, l'Hôtel-Dieu de Caen, Touffreville, Mont-Bosque, Bênes ont des sourc. minérales. Le départ. quoique très agricole est aussi manufacturier. La confection des blondes et des dentelles en est une des branches les plus importantes de son industrie qui embrasse la fabr. des bonneteries grosse, moyenne et fine, de chapellerie, draps communs et fins, toiles cretonnes, canevas et chapeaux de paille, de tissus de coton et de poil de lapin, dits angoras, de papiers, des filat. de coton. On y met en œuvre le fer, l'acier, le laiton et le bronze ; on y trouve 2 fonderies de fer, plusieurs fabr. de coutellerie et 40 huileries. Le comm. d'exportation y est considérable, et consiste principalement en chevaux, bestiaux, volaille, beurre, œufs, cidre, eau-de-vie de cidre, toiles, dentelles, cuirs, pierres de taille, bois, houille. Les importations consistent en fer, laine, coton et denrées coloniales. 21 gr. routes royales et départementales favorisent les communications ; celle de Paris à Cherbourg le traverse dans toute sa longueur, et celle de Caen à Tours, du N. au S. Le revenu territorial peut être évalué à 35,500,000 fr. La popul. de ce départ. est de 496,198 individus. Il est divisé en 6 arrond. : Caen (139,777 habit.), subdivisés en 37 cant., comprenant 796 com. ; Falaise (61,163), Lisieux (68,313), Pont-l'Evêque (57,673), Vire (88,488) et Bayeux (80,784). Il fait partie de la 14e div. militaire, du 15e arrond. forestier, de l'évêc. de Bayeux, de l'académie de Caen, ressort de la cour royale de cette v., et envoie 7 députés à la législature. Caen, ch.-l.

CALVAIRE, nommé en hébreux *Golgotha*, pet. mont. de la Palestine, célèbre par la mort de Jésus-Christ.

CALVAIRE ou Mont-Valérien. L'élévation que l'on a décorée de ce nom pompeux, est une

butte de 169 mètres au-dessus de la mer, qui domine la rive de la Seine, près de Nanterre, à l'O. de Paris. Avant la gr. révolution de 1789, on y voyait un couvent qui fut remplacé, sous l'empire, par une caserne, dans laquelle la restauration établit les *Pères de la Foi*. Ils en ont été renvoyés lors de la révolution de 1830, et la nouv. destination du Calvaire n'est pas encore fixée. Ses ruines sont imposantes, et le site est aussi majestueux que pittoresque.

CALVELLO, bg. du roy. de Naples (*Basilicate*), avec 1 belle église et 5,600 habit. A 4 l. 1/2 S. de Potenza.

CALVI, pet. v. forte de l'île de Corse, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Bastia. Elle est sit. sur le golfe de même nom, et occupe une mont. entourée par les eaux de la mer, qui y forment un bon port, défendu par un chât. La rade peut recevoir une flotte considérable. Il s'y fait quelque comm. de vins et d'huile. 1,382 habit. ✉. — Calvi fut pris par les Anglais en 1,794, après un siége de 51 jours. A 17 l. N. d'Ajaccio. Lat. N., 42° 34′ 7″; long. E., 6° 25′ 1″.

CALVISSON, pet. v. de France (Gard). On y fabr. de la crême de tartre. Elle comm. en vins blancs, connus sous le nom de clairette. 2,692 habit. (la com.) ✉. A 3 l. 1/2 S. O. de Nismes.

CAMARADE, com. de France (Ariège), sur le Lezères, avec 1 source salée qui s'adoucit en été. 1,252 habit. A 1 l. 1/2 O. du Mas-d'Azil.

CAMARAÔS-RIO-DOS (rivière des Crevettes), nom donné par les Portugais à 1 large riv. de l'Afrique occ., dont on ne connaît guère que l'emb., placée au fond du golfe de Biafra, au pied des hautes mont. qui en ont reçu le nom. Dans une île formée par ses deux bras, se trouve la ville *dos Camaraôs*, dont l'on exporte de l'huile de palmier, de la gomme, du poivre, des dents d'éléphant, et où l'on importe du sel, du fer, de la poudre, de la chapellerie et des tissus.

CAMARÈS, pet. v. de France (Aveyron), au pied d'une mont. sur le Dourden, qui la sépare du faub. de Cloque. On y fabr. de la draperie et du tricot de laine, et la filat. de cette matière s'y fait en grand. Il y a 2 sources minérales renommées. 2,679 habit. (la com.) ✉. A 3 l. 1/2 S. de St.-Affrique.

CAMARET, com. de France (Finistère), sur l'Aulne, avec 1 pet. port où l'on fait la pêche de la sardine. 1,003 habit. A 5 l. 1/2 O. N. O. d'Argol.

CAMARET, com. de France (Vaucluse), dans une plaine très fertile, sur l'Aigues. 2,216 habit. A 1 l. 1/4 N. E. d'Orange.

CAMARINES. *Voy.* PHILIPPINES.

CAMARGUE (LA), gr. île de France (Bouches-du-Rhône), formée par le Rhône à son emb. Au S., elle est baignée par la Méditerranée; des autres côtés, par divers bras du fleuve. On évalue sa superf. à 55,000 hectares, dont un cinquième seulement est cultivé, quoique le sol y en soit en général de la plus gr. fertilité. C'est une plaine continue formée d'alluvions, qui n'offrent pas la plus petite pierre, excepté sur les rivages où les eaux déposent des galets, des cailloux de transport, etc. Le blé et le vin sont les principales productions des champs de la Camargue, placés en général sur la lisière; en arrière, dans tout l'intérieur, on ne trouve que des terres vagues, des marais, de gr. étangs salés et de vastes pâturages, où errent en troupeaux nombreux des bœufs et des chevaux à peu près sauvages. Ces chevaux, généralement blancs, sont légers à la course, très estimés pour la selle, et ont beaucoup de rapports avec les chevaux arabes. Comme leurs camarades, ils vivent en parfaite liberté, jusqu'à ce que le propriétaire veuille s'en servir. Chacun d'eux porte la marque de celui auquel il appartient. L'opération de la marque, appelée *ferradou*, est une sorte de fête pour le pays.

CAMBAY, ou plutôt CAMBAYA, v. de l'Hindoustân (Goudjerate), jadis très florissante, mais qui est tout-à-fait déchue, depuis que les eaux de la mer sont retirées et ont rendu l'abord de son port très difficile. Sa popul., jadis de 160,000 habit., est aujourd'hui réduite à moins de 30,000. Son comm. ne consiste plus qu'en coton et agates que l'on y taille. Cambay appartient aux Anglais depuis 1803. A 30 l. N. de Sourate.

CAMBERNON, com. de France (Manche). 1,446 habit. A 1 l. 1/3 N. E. de Coutances.

CAMBO, vg. de France (Basses-Pyrénées), sur la Nive, avec 3 sourc. minérales. 1,373 habit. (la com.). A 1 l. 1/2 S. E. d'Ustarits.

CAMBODGE, contrée de la région que Malte-Brun nomme Indo-Chine, et que j'ai proposé de nommer plus convenablement la *Triple Péninsule* ou la *région Transbrahmâpoutrique* ou *Chersonèse d'Or*, partie méridionale de la grande vallée du Méi-Kon, mais dont les limites ne sont pas déterminées. A l'E. et à l'O., il paraît être séparé de la Cochinchine et du Siam par des chaînes de mont.; au S., il est baigné par la mer de Chine, car il touche au Laos, mais on ne sait pas exactement où il s'arrête; on le limite généralement par le 15e parallèle de lat. N. Sa longueur serait ainsi de 150 l., et sa superf. d'env. 11,000 l. carr. Les deux côtés de la vallée que forme le Cambodge sont couverts par diverses chaînes secondaires de mont.; mais au centre et au milieu le pays est plat, le fleuve s'y partage en plusieurs bras, et forme dans sa partie inférieure une espèce de delta, couvert de forêts épaisses qui rendent l'abord de la contrée très difficile. Le sol, quoique généralement fertile, reçoit dans les les parties basses une activité merveilleuse des inondations périodiques du fleuve, lesquelles s'étendent à une gr. distance de ses bords. Ses principales productions consistent en riz, fruits, légumes de toutes espèces, indigo, opium, cardamome, gingembre, curcuma, arow-rout, etc. Les forêts donnent des laques et des gommes très variées, et entre autres celle connue sous le nom de gomme gutte ou cambodgia, des bois de sandal, d'aigle, de fer, de calambang et des plantes médicinales. On y élève beaucoup de bétail. Elles servent de refuge à une multitude d'éléphants, de rhinocéros, de tigres, à de nombreux troupeaux de buffles. Dans le pays

haut, on trouve des pierres fines, de l'or, de l'étain. Le seul comm. que fasse le Cambodge a lieu avec la Chine, le Japon et les Portugais de Macao. On en exporte des gommes, du poisson séché, des bois de teinture et de marqueterie, de la nacre de perles, des coquillages et des peaux; et on y importe des soieries, des ouvrages en laques, du thé, des fruits confits, de l'étain, du tentenague, etc. On estime la popul. de ce pays à 1,000,000 d'habit. Les Cambodgiens ressemblent aux Cochinchinois, sont grands, bien faits, et portent des vêtements longs. Leur langue est un dialecte de l'annamitique; leur religion est le bouddhisme. Un grand nombre de Chinois, de Javanais et de Malais se sont établis dans les villes, le long du Méi-Kon et sur les côtes, et on y trouve aussi des descendants de Portugais. Le Cambodge est à la merci des états voisins, qui y dominent tour à tour, tantôt le Siam, tantôt la Cochinchine. Il est divisé en Pé-King ou Septentr., et en Nan-King ou Mérid. On ignore l'état actuel du Cancao ou Ho-tien, appelé aussi Ponthiamas. Sa capit. est Louk ou Loouek.

CAMBRAI, ou CAMBRAY (*Camaracum*), v. de France (Nord), sur la rive de l'Escaut, à l'emb. du canal de St.-Quentin; ch.-l. d'arrond. et de 2 cant., évêc. dont le départ. forme le diocèse, tribunal de 1re instance et de comm., place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Douay, et défendue par une bonne citad. Elle est bien et régulièrement bâtie. On y remarque la place d'armes, la façade de l'hôtel de ville et plusieurs beaux édifices. Cette v. possède 1 collége communal, 1 bibliothèque de 27,000 vol., 1 salle de spectacle, 1 société d'émulation; des fabr. de linons et de batiste, tissus qui y furent, dit-on, confectionnés pour la première fois, de mouchoirs de batiste en couleurs, façon Madras, de cordons de fil, de bonneterie de laine et de coton, de savon noir, de filat. de coton et de fil, des raffineries de sel et des tanneries. Son principal comm. consiste en houblon, lin, bétail, laine, beurre. Cette ville est le lieu natal du général Dumouriez. — Cambrai existait déjà lors de l'arrivée des Romains dans la Gaule; ils l'appelèrent *Camaracum*, et plus tard elle devint la capit. des *Nervii*. Les deux événements les plus célèbres dont elle ait été le théâtre, sont la formation de la célèbre ligue de 1507 contre la république de Venise, et le traité de paix conclu entre François Ier et Charles-Quint, en 1529. Louis XIV s'en empara en 1677. Avant la révolution, c'était le siége d'un archevêché qui s'honorait d'avoir eu Fénelon pour titulaire. Le souvenir de ce grand et excellent homme, qu'on a surnommé le cygne de Cambrai, vit encore dans ces contrées; ce souvenir a dirigé l'érection d'un monument élevé en l'honneur de ce digne antagoniste de l'aigle de Meaux. 17,846 habit. A 12 l. S. de Lille. Lat. N., 50° 10′ 3″; long. E., 0° 53′ 52″.

CAMBREMER, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 1,252 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. S. S. O. de Pont-l'Évêque.

CAMBRESIS, anc. pet. pays de France, dans la Flandre, et qui fait aujourd'hui partie du départ. du Nord. Il avait le titre de comté et tirait son nom de Cambrai, sa capit. Le traité de Nimègue le réunit à la France, en 1678.

CAMBRIDGE, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Lincoln, à l'E. par ceux de Norfolk et de Suffolk, au S. par ceux d'Essex et de Hertford, à l'O. par ceux de Bedford, Huntingden et Nortampthon. On évalue sa superf. à 88 l. carr. et sa popul. à 122,000 individus. Il est divisé en 18 cant. (handreds) et renferme 160 paroisses. Elle a pour ch.-l.

CAMBRIDGE, v. d'Angleterre, sur le Cam, que traversent 9 ponts, ch.-l. du comté ci-dessus. A l'exception de quelques jolies rues, les autres sont assez mal construites, mais bien pavées. Elle est divisée en 14 paroisses, renfermant autant d'églises, dont les plus remarquables sont celles de Ste.-Marie et du St.-Sépulcre, bâtie sur le modèle de l'église de Jérusalem, e qui est l'un des plus beaux monuments de l'ar chitecture saxonne. Mais cette v. doit surtout sa célébrité à son université, la seule de l'Angleterre avec celle d'Oxford; elle se compose de 17 colléges et possède 1 bibliothèque de 100,000 vol., 1 cabinet de minéralogie et 1 vaste jardin botanique. Parmi ses diverses parties, on doit surtout mentionner les vastes bâtiments du collége St.-Jean, ceux du collége royal, qui a une chapelle regardée comme un des chefs-d'œuvre de l'art gothique, et le bâtiment du sénat de l'Université. Cambridge possède encore quelques établissements, 1 maison de ville très vaste et 1 beau réservoir alimenté par des eaux amenées du voisinage. L'industrie y est nulle; elle commerce seulement en huile de graines, blé et fer, et il s'y tient tous les samedis de gr. marchés. Cette v. occupe l'emplacement de la *Camboritum* des Romains. 15,000 habit. A 18 l. N. de Londres. Lat. N. 52° 12′ 36″; long. O. 2° 24′ 30″.

CAMBRIDGE, v. des États-Unis (Massachusetts), sur la Charles-River, à 1 l. O. N. O. de Boston, avec lequel elle communique par un pont. Elle possède, comme son homonyme, 1 université appelée *Harward*, la plus anc. et la plus riche de l'Union, et qui possède des écoles de médecine, de droit et de théologie, 1 bibliothèque de 30,000 volumes, 1 cabinet de physique et de chimie, 1 de minéralogie, 1 d'anatomie, 1 musée de curiosités naturelles et 1 jardin botanique. C'est à Cambridge qu'a été établie la première imprimerie de l'Union. 5,000 habit.

CAMBRIN, vg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 471 habit. A 5 l. 1/2 N. d'Arras.

CAMENZ, pet. v. de Saxe (Lusace), sur la Schwartz Ellster, avec des fabr. de draps et de toiles. 6,217 habit. A 7 l. 1/2 N. E. de Dresde.

CAMERINO, dél. de l'État de l'Église, qui a été réunie à celle de Macerata, sous le double nom de *Macerata et Camerino*. (*Voy.* ce mot.)

CAMERINO (*Camerinum*), v. de l'État de l'Église (Macerata et Camerino), sur une colline, archev. On y remarque la gr. place, ornée de la statue en bronze du pape Sixte-Quint, le palais archiépiscopal et la cathédrale. Elle possède 1 université, quelques fabr. de soieries,

des filat. de soie et des tanneries. 7,000 habit. A 14 l. 1/2 S. S. O. d'Ancône.

CAMETOURS, com. de France (Manche). 1,313 habit. A 2 l. 3/4 E. de Coutances.

CAMORS, com. de France (Morbihan), sur la lisière d'une gr. forêt. 1,953 habit.

CAMOTES, groupes d'îles de l'archipel des Philippines. Lat. N., 10° 36'; long. E., 122° 0'.

CAMPAGNA, v. du roy. de Naples (principauté citér), au milieu de hautes mont., évèc. La cathédrale est un édifice superbe. Il s'y fait peu de comm. 6,800 habit. A 7 l. E. de Salerne.

CAMPAGNAC, vg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,269 habit. (la com.). ✉ de distribution et à 8 l. N. de Milhau.

CAMPAGNE, vg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 1,397 habit. (la com.). ✉ de distribution et à 2 l. 1/2 S. E. de Montreuil.

CAMPAGNE DE ROME, contrée de l'État de l'Église, formé de l'anc. *Latium*, et qui forme aujourd'hui le comarca de Rome et une partie de la délég. de Frosinone. Ce pays, le cœur de l'empire romain, jadis le plus peuplé et le plus riche du monde, n'offre plus que désolation et misère, ruines et tombeaux.

CAMPAN, vg. de France (Hautes-Pyrénées), dans une des plus charmantes vallées de la chaîne des Pyrénées, sur la rive gau. de l'Adour, ch.-l. de cant. Il y a dans la vallée une carrière renommée de marbre vert, panaché, tacheté ou veiné de blanc et de rouge. 4,248 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Bagnères-en-Bigorre.

CAMPBELLTOWN, v. d'Écosse (Argyle), sur la côte or. de la partie mérid. de la presqu'île de Cantyre, avec 1 port, des fabr. de toiles et de coton et des distilleries. On y brode de la mousseline. La pêche y donne lieu à un comm. important. Il y a dans les env. beaucoup de houille et de terre à foulon. 6,500 habit. A 36 l. O. S. O. d'Édimbourg.

CAMPÊCHE, v. du Mexique, sur la côte occ. de la presqu'île du Youcatan et sur la vaste baie du même nom, à l'emb. du San-Francisco. Elle est assez bien fortifiée, bâtie en pierres de taille et renferme plusieurs églises, 1 hôpital, 1 fabr. de toiles de coton et 1 chantier de construction. Son port est sûr, mais peu profond. Il s'y fait un gr. comm. de cire et de bois dit de Campêche, tiré des forêts environnantes. Cette v., qui renfermait 3,000 maisons et de gr. édifices, quand les indigènes s'en emparèrent, compte aujourd'hui tout au plus 6,000 habit. En 1685, elle fut ravagée par les Flibustiers. A 37 l. S. O. de Mérida. Lat. N. 19° 50' 45"; long. O. 92° 50' 45".

CAMPENEAC, bg. de France (Morbihan). 2,189 habit. (la com.). A 1 l. 3/4 E. N. E. de Ploërmel.

CAMPLI, v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 1re), avec 6,000 habit. A 2 l. N. de Teramo.

CAMPLING, com. de France (Hérault), avec des mines de fer. 2,515 habit. A 1 l. 3/4 N. N. O. de Bédarrieux.

CAMPO-BASSO, v. du roy. de Naples, ch.-l. de la prov. de Sannio, sur le penchant d'une mont., place forte de 4e classe. On y fabr. de la coutellerie renommée et dont il se fait un assez gr. comm. 7,700 habit. A 19 l. N. E. de Naples.

CAMPO-FORMIO, vg. du roy. Lombard-Vénitien (Udine), qui a donné son nom au traité de paix conclu, dans un beau chât. voisin, entre la république française et l'Autriche, le 17 octobre 1797. A 1 l. 3/4 S. O. d'Udine.

CAMPO-MAYOR, pet. v. forte du Portugal (Alem-Tejo), avec 1 citadelle en ruines et 4,500 habit. A 4 l. N. N. E. d'Elvas.

CAMPOS, v. de l'île de Majorque, dans une gr. plaine. A 8 l. S. E. de Palma. 4,500 habit.

CAMPS, com. de France (Var). 1,063 habit. A 1 l. S. E. de Brignolles.

CANA, pet. v. de Syrie, au N. O. du mont Tabor. Les Chrétiens croient que Jésus-Christ y opéra le miracle du changement de l'eau en vin. Il y a une belle fontaine, dont l'eau est excellente. A 10 l. S. E. d'Acre.

CANADA, vaste contrée de l'Amérique septentr. qui forme la possession la plus importante de l'Angleterre en Amérique. Elle est située entre les 43° et 53° de lat. N., et les 61° et 95° de long. O., et bornée au N. et au N. O. par la Nouvelle-Bretagne; à l'E., par le golfe St.-Laurent; au S. E., au S. et au S. O., par les États-Unis. Elle a env. 500 l. dans sa plus gr. largeur de l'O. à l'E., 20 l. à 135 l. de large, et 38,000 l. carr. de superf. Mais la partie habitée est fort loin de comprendre cette vaste étendue de terres. — Par un acte du parlement britannique de 1791, elle a été divisée en 2 parties ou provinces : le Haut et le Bas-Canada. — Celle-ci s'étend sur les 2 rives de St.-Laurent depuis sa sortie du du lac Ontario, et est séparée de l'autre par l'Ottawa et l'Abitibbi; sa superf. peut être évaluée à 21,000 l. carr.; il est divisé en 4 distr. : Montréal, les Trois Rivières, Quebec et Gaspé, subdivisés en 21 comtés. — Le *Haut-Canada* s'étend au N. des lacs Ontario, Huron ou des Iroquois et Supérieur, et s'arrête au lac des Bois; et sa forme est très irrégulière, et il s'étend tout en longueur. Il est divisé en 19 distr. : Eastern, Gore, Home, Johnstown, Lincoln, London, Midland, Newcastle, Ottawa et Western, subdivisés en 23 comtés qui comprennent 159 com. Sa superficie peut être évaluée à près de 10,000,000 d'ares, dont 3 concédés à des particuliers, 2,800,000 à la couronne et au clergé, et le reste est encore à concéder; en général, la partie habitée est limitée, et ne comprend guère que la presqu'île formée par le lac Ontario et le lac des Iroquois. De même que dans le Bas-Canada, toute la culture est limitée à une petite distance des deux rives du fleuve, et ne s'étend guère au-dessous de Québec. Tout le reste du pays est couvert de ports ou de territ. habités par des tribus indiennes.

ASPECT DU PAYS. La surface du Canada est diversifiée et caractérisée par la disposition de ses montagnes la plupart isolées, peu élevées, rocheuses, par la grande quantité de lacs, de rivières, de courants qui entrecoupent le pays de toutes parts, et enfin par ce beau fleuve de St.-Laurent, l'un des plus grands de l'Amérique, et dont le cours inférieur ressemble à un bras de mer. Une chaîne de montagnes forme la limite septentr. de la contrée d'une extrémité à l'autre,

et va se perdre dans le Labrador en séparant le bassin de St.-Laurent de celui de la baie Jamès. Une autre s'étend sur les limites des États-Unis et du Nouveau-Brunswick, à peu de distance de la rive droite du fleuve; elles sont l'une et l'autre peu élevées, et d'un aspect âpre et sauvage. Parmi les lacs, nous mentionnerons ceux de Nipining, Tomiscanning, St.-Jean, Manicouagan; il possède en commun avec les États-Unis le lac Supérieur, et les lacs Erié et Ontario. Ses principales riv. sont l'Ottawa, la Saguenay, la Richelieu, la Manicouagan, la Chaudière, la St.-François, la Paribonaca, la Pickouagami, la Jacques Cartier, la St.-Maurice et la Niagara qui sépare le Haut-Canada de l'état de New-York; souvent toutes ces rivières sont larges et belles, et de larges et beaux courants interrompus par de superbes cascades; celles de la Chaudière, de la Richelieu, sont bien connues, et celle de la Niagara est célèbre depuis longtemps. Les lacs et les rivières abondent en poissons de toute espèce, et surtout en saumons, anguilles, maquereaux, turbots, esturgeons, harengs, etc. Depuis quelques années on a construit 4 canaux : celui de Welland, destiné à éviter la cataracte du Niagara; celui de Rideau, qui unit le lac Ontario à l'Ottawa, celui de la Chine, qui coupe l'île de Montréal en 2 parties, et enfin celui de Granville, au moyen duquel on tourne les chutes du cours inférieur de l'Ottawa.

Climat. Le Canada, quoique situé sous la même latitude que la France, est loin de jouir d'un climat aussi tempéré, puisqu'en juillet et en août le thermomètre s'y élève à 35°, et qu'en hiver le mercure y gèle. La neige commence à tomber en novembre, et à Québec elle couvre quelquefois les rues jusqu'au niveau des lucarnes des maisons basses; mais cela ne dure que peu de temps, et un froid vif et sec succède aux brumes; les fleuves se couvrent de glaces épaisses, et dans le St.-Laurent la navigation devient impossible. Au mois de janvier, il est rare que les Européens puissent sortir sans éprouver quelques conséquences fâcheuses. Enfin, les glaces disparaissent à la fin d'avril aussi vîte qu'elles étaient arrivées, et la végétation déploie bientôt ses richesses; le mois de septembre est regardé comme le plus agréable de l'année.

Productions. Le sol du Canada devient meilleur à mesure que l'on s'avance dans l'intérieur, et celui du Haut-Canada est bien supérieur à celui des contrées situées au-dessous. Cependant, le Bas-Canada est fort loin d'être dépourvu de fertilité, mais le Canadien n'est pas très bon cultivateur. Il recueille cependant assez de légumes et de grains pour l'exportation, du tabac seulement pour la consommation, mais le jardinage y est à peine connu. On cultive des pommes et des poires aux environs de Montréal. Les meilleurs fruits sont les baies, et spécialement les fraises et les framboises; il y a deux espèces de cerises sauvages, dont on ne tire pas grand parti. La vigne y est indigène, et celle qui est cultivée donne un petit vin aigrelet. En général, la végétation offre un mélange singulier des flores de la Laponie et des États-Unis. Les arbres des forêts sont loin de prendre le développement qu'ils ont aux États-Unis. Les arbres verts et les sapins y sont le plus multipliés; on y distingue le sapin à feuilles argentées, le pin de Weymouth, le pin canadien, la sapinette d'Amérique et le cèdre blanc du Canada, l'érable à sucre et l'érable vierge, le bouleau, le tilleul, etc. Ces arbres donnent des planches, des douves, des matériaux, et l'érable fournit une grande quantité de sucre, dont on se sert dans tous les royaumes, et qui se vend à moitié prix de celui des colonies.

Zoologie. La zoologie du Canada diffère peu de celle des États-Unis. Le cerf, le chat sauvage, le furet, le daim, l'ours, le renard, la martre, l'écureuil, le lièvre, le lapin, habitent les forêts du nord; le bison, les chevreuils, les chèvres, les loups, celles du midi. Les rives du Niagara sont peuplées de serpents à sonnettes qu'on rencontre par millier à certaines époques de l'année. Parmi les oiseaux indigènes, on remarque le coq d'Inde, et le colibri s'avance quelquefois en été jusqu'à Québec.

Minéralogie. Le Canada a été peu exploré jusqu'ici sous le rapport minéralogique; on a découvert dans divers lieux des mines de fer, des filons de zinc, de manganèse, de mercure et de titane, des indices de plomb argentifère.

Industrie manufacturière et commerce. L'industrie manufacturière n'a pas encore pris un grand développement au Canada jusqu'à présent : c'est plutôt un pays agricole qu'industriel. Cependant on y fabrique des draps communs, des toiles, des tissus de laine et de lin, des cuirs, de la poterie de première nécessité, et le Bas-Canada possède toutes les usines à fer du pays au nombre de 121, dont 18 fonderies Il possède aussi 400 moulins à farine, d'autres à foulon et à huile, des distilleries et des brasseries. Quant au commerce, il s'est accru rapidement depuis une trentaine d'années. En 1830, les exportations se sont élevées à plus de 30,000,000 de fr., non compris 60,000 quintaux de morue sèche, 13,000 de morue verte, 200,000 litres d'huile de poisson; et les importations se sont élevées à 40,500,000 fr. Le nombre des navires était de 660, jaugeant 143,893 tonneaux. Les objets exportés sont surtout des fourrures, et ensuite des peaux, du froment, de la farine, du bois de construction, des poissons secs, de l'huile, du ginseng, etc., et on y importe de la poterie, de la quincaillerie, des meubles, des lainages, des toiles et étoffes de coton, de la bonneterie, de la papeterie, des objets en cuir, des épiceries, des vins, des liqueurs, des denrées coloniales, etc.

Population et caractère des habitants. La population du Canada s'accroît rapidement. En 1765, elle ne s'élevait pas à 80,000 habit., y compris 7,400 indigènes, et à la fin de 1834, on l'évaluait à 735,461, dont 399,000 pour le Bas-Canada et 336,461 pour le Haut-Canada. Du reste, cet accroissement ne doit pas étonner si on réfléchit que chaque année des milliers d'Européens (Anglais, Ecossais, Irlandais) se rendent au Canada. Dans le Haut-Canada les dix-sept vingtièmes de la population sont d'origine anglaise; dans le Bas-Canada les huit neuvièmes sont d'origine fran-

çaise. La population française est resserrée principalement sur la rive septentrionale du grand fleuve. Les Français du Canada ont le visage long et mince, le teint brunâtre et hâlé, quelquefois très foncé, les yeux petits, noirs et très vifs, les lèvres peu épaisses, les joues maigres, les pommettes saillantes. Ils ont conservé dans leurs manières des traces honorables de leur première origine. Une politesse noble et aisée règne dans leur conversation. La plus parfaite harmonie existe entre eux; leurs mœurs sont pures et les ménages heureux. Contents de peu, attachés à leur religion, à leurs usages, soumis au gouvernement lorsqu'il respecte leur liberté, ils possèdent d'excellentes qualités et des talents qui ne demandent qu'à être cultivés; les travaux les plus rudes, les voyages les plus pénibles ne les rebutent pas. La vieille gaieté française s'est conservée chez eux, ainsi que cette vie un peu matérielle des anciens temps. Après le repas, la danse. Les femmes ressemblent aux Cauchoises par la régularité de leurs traits, la beauté de leur taille, l'éclat de leur teint et leurs grâces. Cependant les Canadiens ont, il faut l'avouer, quelques défauts, et la sobriété n'est malheureusement pas leur vertu dominante. L'instruction parmi eux est peu répandue. Cependant, depuis 1814, chaque paroisse a une école. Les habitants du Haut-Canada conservent les mœurs et la religion de l'Angleterre et de l'Irlande, leurs contrées originaires. Les Canadiens français professent la religion catholique.

Gouvernement. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur, à un lieutenant-gouverneur et à un conseil exécutif. Dans l'une et dans l'autre province il existe un conseil législatif et une chambre des représentants; ils proposent des lois à l'acceptation du gouvernement. Le conseil législatif est composé de 22 membres dans le Haut-Canada et de 28 dans le Bas. Ces députés forment la chambre des députés, dont les membres sont élus pour 4 ans. Avant la conquête du Canada par les Anglais, toutes les terres étaient données par le roi en fief ou en *roture*. Toutes les tenues qui y sont relatives continuent à être rédigées selon les formules féodales, et les droits seigneuriaux attachés à ces fiefs sont maintenus. Le commerce est le seul profit que la Grande-Bretagne tire du Canada. Les dépenses de l'administration sont évaluées à 620,000 fr.; l'Angleterre en paie la moitié. Les autres dépenses qu'elle est obligée d'y faire s'élèvent à environ 5,000,000 de fr.

Histoire. Le Canada a été, dit-on, découvert par les Cabot en 1497, et reconnu ensuite par les Espagnols. En 1534, Jacques Cartier visita les côtes de la baie qu'il nomma St.-Laurent, et prit possession du pays au nom de François Ier. En 1535, il remonta le fleuve jusqu'à Montréal, et en 1540, Le Roche, sieur de Roberval, construisit le fort Charlebourg, non loin de Québec. Plus tard, Samuel Champlain visita aussi le pays, et jeta en 1608 les fondements de Québec. En 1617, une compagnie fut créée pour accroître la colonie, mais elle fut bientôt attaquée par les Anglais, qui renouvelèrent leurs tentatives pour s'en emparer plusieurs fois jusqu'en 1759, qu'elles eurent un plein succès. Le traité de Paris de 1763 reconnut cette spoliation du droit des nations, et enleva ainsi à la France l'une de ses plus belles possessions, celle où tout encore rappelle nos mœurs, notre langue, nos usages. Il y a peu de contrées plus dignes de notre intérêt.

CANADIENNE (Rivière), en anglais *Canadian River*, riv. de l'Amérique septent., qui descend du Rocky-Mountains au Nouveau-Mexique, arrose les vastes plaines sit. à l'E. de ce pays, entre aux États-Unis, arrose la partie occ. de l'état d'Arkansas, et se jette dans cette riv. par 35° de lat. N., et 97° 20′ de long. E., après avoir reçu 2 affl. considérables, dits branches mérid. et septentr. de la Canadienne. Cours, 360 l.

CANAL (Le), nom que les Anglais et les habitants de la côte de France sit. vis-à-vis de l'Angleterre donnent à la Manche (*Voy.* Manche).

CANANOR, v. de l'Hindoustân (Malabar), au fond d'une pet. baie de l'océan Indien, avec des murailles et un fort défendu par les Portugais. Il s'y fait un comm. assez important avec quelques parties de la presqu'île, l'Arabie et l'île de Soumâdra, en poivre, cardamome, bois de sandal, nageoires de requin, dont les retours se composent de chevaux, benjoin, camphre, opium, sucre, etc. 10,000 habit. A 19 l. N. N. O. de Calicut. Lat. N., 11° 52′; long. E., 73° 1′.

CANARIE (La Grande), en espagnol *Gran Canaria*, une des îles des Canaries et la plus gr. après Teneriffe, dont elle est à 14 l. E. S. E. Elle a env. 10 l. de diamètre. et 95 l. carr. Canarie ne consiste pour ainsi dire qu'en une seule montagne dont le sommet est revêtu de neige. Ses côtes sont presque inabordables, même pour les petits bâtiments, à cause des brisants; au N. E., se détache une petite presqu'île appelée l'*Isleta*, qui forme de chaque côté une baie; celle de l'E., ou baie de Palmas, est spacieuse, et offre une rade excellente, où les navires sont à l'abri de tous les vents, excepté de ceux du S. E. Canarie est la plus vivante des îles de l'Archipel; des sources abondantes y entretiennent une grande humidité, qui revêt tous les lieux d'une végétation plus ou moins vigoureuse. On y fait quelquefois 3 récoltes de maïs et de froment; l'orge et l'olivier y réussissent très bien, et un petit cratère situé près de la Ciudad de Las Palmas donne un vin délicieux. Plusieurs parties sont revêtues de forêts et de pâturages où paissent de nombreux troupeaux. Ses exportations consistent en fromage, eau-de-vie et soie. 50,000 habit. Son ch.-l. est la Ciudad-Réal de Las Palmas.

CANARIES (Iles), en espagnol *Islas Canarias* (*Insulæ fortunatæ*), groupe d'îles de l'océan Atlantique, sur la côte N. O. de l'Afrique, et entre les 27° 39′ et 29° 26′ de lat. N., et les 15° 40′ et 20° 30′ de long. O. Il s'étend de l'E. N. E. à l'O. S. O. sur une longueur de 110 l., et se compose de 7 principales îles : Teneriffe, Canarie et Gomera au centre; Fortaventura à l'E.; Lancerote au N. E.; Palma au N. O., et l'île de Fer au S. O., entre les îlots de Lobos, Roqueta, Alegranza, Montaña-Clara et Graciosa. Leur superf. réunie peut être de 270 l.

carr. Elles sont toutes de formation volcanique, et couvertes de mont. élevées, au-dessus desquelles apparaît le pic de Teneriffe, que l'on aperçoit de 50 l. en mer. Leurs côtes sont élevées tourmentées et d'un accès difficile, et leur surface trop rapide et trop peu étendue pour qu'il existe des rivières, mais de nombreuses sources et des torrents rapides y fournissent à tous les besoins. Le climat y est très chaud, mais rafraîchi par les brises et par l'élévation du sol. Les îles de l'E. sont exposées à l'influence des vents africains, qui y causent souvent de grands ravages, et y apportent les maladies et la famine. Dans ces îles, l'humidité est l'une des causes premières de la végétation; aussi les lieux bien arrosés présentent-ils un aspect enchanteur. La culture du reste y est très soignée. On y recueille des vins très estimés en Europe, et dont plusieurs crus sont délicieux, du froment, du maïs, des ignames, des dattes et autres fruits; du sucre, du tabac, du coton, de la soie, de la soude, du miel, de la cire, des plantes médicinales et odoriférantes, etc., et dans la plupart il y a de belles forêts et des pâturages excellents. On y a importé la volaille et les animaux domestiques d'Europe: le chameau et la chèvre viennent d'Afrique; mais le serin, ce joli oiseau qui en paraît originaire, puisqu'il en a conservé le nom, y est peu commun. Ceux que l'on y nomme canaris, ressemblent à la linotte et au moineau. Il n'y existe aucune bête féroce ni venimeuse. Le peuple trouve dans la pêche les éléments d'une bonne partie de sa nourriture. Les principales exportations consistent en vin, eau-de-vie, soude, fruits, tabac, etc. Le port de Sta.-Cruz à Teneriffe est le plus important. — La popul. des îles Canaries est évaluée de 175 à 200,000 individus, qu'on peut dire d'origine espagnole, car il n'y en aqu'un petit nombre qui soient fiers d'être les descendants des Français de Bethancourt, et quelques-uns qui disent remonter jusqu'aux Guanches, ce qui est assez douteux. Ils sont en général bien constitués, et diffèrent peu au physique de leurs pères, dont ils parlent la langue. Un air de dignité et de candeur, de grands yeux pleins d'expression caractérisent la physionomie des femmes. Les Canariens sont sobres, honnêtes, religieux, et grands amateurs des courses lointaines et des émigrations; ils peuplèrent une partie de la Nouvelle-Grenade, et on les rencontre jusque dans les Philippines. Quelques hommes parmi eux ont illustré la littérature, tels que Clavijo, Vieira et Irciarte. La religion catholique est celle de toute la population. Les Canaries sont régies par les lois espagnoles. Un gouverneur, résidant à Ste.-Croix de Teneriffe, est à la tête de l'administration. Le revenu territorial est évalué à 14,000,000 fr., les revenus ecclésiastiques à 5,350,000 fr., et cependant les récoltes sont loin de couvrir les dépenses. — Les Canaries étaient connues des anciens sous le nom d'*Insulæ fortunatæ*. Les Arabes les connaissaient, mais ce ne fut qu'en 1395 que les Espagnols les retrouvèrent; ce ne fut qu'en 1417 qu'un gentilhomme français du pays de Caux, Jean de Bethancourt en commença la conquête, qui fut poursuivie par les Espagnols, et qui se termina en 1512, après des guerres dans lesquelles les indigènes appelés Gouanches, préférant la mort à l'esclavage, furent exterminés. Ce peuple, dont l'étude offre un grand fond d'intérêt, était parvenu à un haut degré de civilisation; il est surtout célèbre par l'usage où il était d'embaumer ses morts.

CANAUX. J'aurais voulu éviter des répétitions oiseuses, et réunir en un même ensemble le tableau des différentes communications artificielles, créées par les hommes pour compléter l'ébauche de la nature, mais ce travail serait trop long pour le cadre de ce dictionnaire. Je mentionnerai seulement et successivement les canaux les plus importants des différentes contrées du globe, à mesure qu'ils se présenteront à leur ordre alphabétique, comme : LANGUEDOC (Canal du), SOMME (Canal de la), etc. (*Voy.* leurs noms propres.)

CANCALE, bg. de France (Ille-et-Vilaine), sur la côte occ. d'une vaste baie, qui y forme un port excellent; ch.-l. de cant. Il fait pour Paris des expéditions considérables d'huîtres renommées, pêchées au rocher de Cancale, sit. à peu de distance. 5,151 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 3 l. E. de St.-Malo.

CANCAO ou PONTHIAMAS, en chinois *Ha-Thian*, pet. état d'Annam, dans la partie occ. du Cambodge. (*Voy.* EMPIRE ANNAM.)

CANCHE, pet. riv. de France (Pas-de-Calais), qui passe à Hesdin et Montreuil, et se jette dans la Manche, à 1 l. 1/2 d'Étaples. Cours, 17 l., dont 5 navigables, au moyen de la marée, jusqu'à Montreuil.

CANCON, bg. de France (Lot-et-Garonne), sur la route d'Agen à Périgueux; ch.-l. de cant. 1,641 habit. (la com.). ✉ de distribution et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Villeneuve-d'Agen.

CANDAHAR. *Voy.* KANDAHAR.

CANDAS, com. de France (Somme). 1,628 habit. A 2 l. E. S. E. de Bernaville.

CANDÉ, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur l'Esdre, ch.-l. de cant. Elle commerce en vins, légumes secs, chanvre, maïs, huile et pruneaux. Il y a aux env. des mines de fer et des carrières de pierre. 1,115 habit. (la com.). ✉. A 4 l. 1/4 S. O. de Ségré.

CANDES, pet. v. de France (Indre-et-Loire), au confl. de la Loire et de la Vienne. On y fait beaucoup de tonnellerie. 748 habit. (la com.). Contigu à Montsoreau.

CANDIE (l'anc. *Crète*), gr. île de la Méditerranée, l'une des plus importantes de cette mer. Elle ferme, au S., l'archipel, et s'étend entre les 34° et 36° de lat. N., et les 21° et 24° de long. E. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 60 l.; sa plus gr. largeur de 13, et sa superf. de 520. La côte sept. est très découpée, et offre plusieurs gr. golfes et des ports; celle du S. est plus unie, haute et presque inaccessible. Cette île est traversée, dans toute sa longueur, par une chaîne de mont. calcaires qui offre 3 points principaux : à l'O., les monts Sphakiottici ou Asprovouni, appelés aussi montagnes Blanches, parce que la neige y séjourne 8 et 9 mois; au centre, le mont Psiloriti (l'anc. Ida), qui domine tout le pays et la mer environnante, et à l'O. les monts Lassiti, bien moins élevés que les autres. Il ne descend de ces mont. qu'un pet. nombre de riv. et de torrents, mais il y a beaucoup de sour. et quel-

ques pet. lacs. Le climat est doux et salubre dans les plaines, tempéré en été par le vent du N.; l'automne est la saison des pluies. Quoique le sol soit peu favorable aux céréales, cependant il pourrait suffire à la consommation s'il était mieux cultivé. On y recueille du lin, du coton, du tabac, des fruits, des vins, de l'huile en abondance. L'olivier croît partout, et se groupe même en forêts; le grenadier, le caroubier, le figuier croissent sans culture; la vigne donne d'excellents vins, et il y a de superbes forêts de cyprès, de platanes et de châtaigniers. Les pâturages de l'île sont magnifiques; la volaille, le gibier y abondent, et on y élève des moutons, des bœufs, des chevaux, des abeilles. L'industrie se borne à quelques fabr. de savon et d'eau-de-vie, et les principaux articles d'exportation consistent en huile, fruits, raisin sec, lin et fromage. D'après ce que j'ai vu sur les lieux, et les derniers renseignements que j'ai reçus d'Égypte et de la Canée, j'évaluerai la popul. à 260,000 habit., dont 120,000 Turks, 120,000 Grecs, et 4,000 Égyptiens, Arnaoutes, Français, Italiens, etc. Les Grecs y ont 12 évêq. Elle est divisée en 3 sandgiakats : Candie, La Canée, Retymo. Candie, ch.-l. — Candie paraît avoir été colonisée et civilisée à une époque très reculée. Trois de ses rois devinrent les inflexibles juges des enfers. Elle passa plus tard sous la domination romaine, et ensuite sous celle des empereurs d'orient, des Arabes, des Génois, des Vénitiens, et enfin des Turks en 1669. Aujourd'hui elle appartient au paschâ d'Egypte.

CANDIE, v. capit. de l'île ci-dessus, sur une côte sept., siége d'un archev. grec. Elle s'élève en amphithéâtre, est environnée de h. murailles, et défendue par des ouvrages avancés. L'extérieur est triste. Le seraï ou palais du paschâ est peu remarquable, et de ses 14 mosquées, il n'y en a qu'une de digne d'attention. On y compte plusieurs églises chrétiennes, des fabr. de savon et quelques distilleries d'eau-de-vie. Son port est presque entièrement ensablé, et il s'y fait peu de comm. 15,000 habit. Lat. N., 35° 21′; long. E., 22° 47′ 45″.

CANDY, v. de l'île de Ceylan, à peu près au centre, dans la partie la plus large d'une gr. vallée, sur la Mahavellam. Elle est entourée de mont. couverte de bois, et consiste principalement en une longue rue. Les maisons sont élevées sur de pet. terrasses. On y remarque l'hôtel du gouverneur anglais, et l'anc. palais royal, qui occupe un gr. espace, et où se trouve le temple le plus révéré de l'île, en ce qu'il possède une dent de Bouddha. L'intérieur, bâti dans le genre chinois, resplendit d'or et de pierreries. Cette v. était autrefois la capit. d'un roy. puissant qui, dans l'origine, s'étendait sur toute l'île, mais dont les possessions furent ensuite diminuées par les Européens d'à peu près tout le littoral. Le trône était électif. De 1803 à 1805, il eut beaucoup à souffrir d'une guerre contre les Anglais, qui pénétrèrent jusqu'à Candy. Le prince régnant, ayant plus tard révolté ses sujets par ses cruautés, ceux-ci appelèrent à leur aide, pour le chasser, les Anglais, qui surent mettre l'occasion à profit, en replaçant le prince détrôné dans tous ses droits. A 23 l. N. E. de Colombo.

CANÉE (La) (*Cydonia*), v. sur la côte septentr. de l'île de Candie, résidence d'un évêq. grec, ch.-l. d'un sandjiakât, qui comprend la partie occ. de l'île. Elle est entourée d'épaisses murailles et d'un fossé profond, défendue par une citad. Ses rues sont larges, et ses maisons assez bien bâties. Le port, qui est peu commode, est défendu par un fort dans lequel il y a 1 phare. La Canée possède 1 beau chantier de construction, quelques fabr. de savon, et est regardée comme la place la plus comm. de Candie. On en exporte du savon, de l'huile, des vins, des oranges. 7,000 habit. A 24 l. O. de Candie. Lat. N., 35° 28′ 40″; long. E., 21° 40′ 10″.

CANIAC, com. de France (Lot). 1,085 habit. ⊠ de Frayssinet.

CANICATTI, v. de Sicile, prov., et à 6 l. N. E. de Girgenti. Elle est bien bâtie et compte 16,500 habit., la plupart agriculteurs.

CANIGOU, h. mont. de France (Pyrénées-Orientales), l'un des plus h. sommets des Pyrénées, dont il n'est qu'un contrefort. Il est à 9 l. 1/2 S. O. de Perpignan, et s'élève à 2,786 mètres au-dessus de la mer.

CANIHUEL, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,526 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Plésidy.

CANISY, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de drap et de coutils. 929 habit. (la com.). ⊠, et à 1 l. 2/3 S. O. de St.-Lô.

CANNES (*Adhorrea*), pet. v. de France (Var), sur la Méditerranée et sur la route de Toulon à Nice; ch.-l. de cant. Ses maisons, assez bien construites, sont séparées de la plage par une jolie promenade. Elle n'a qu'une anse peu profonde, ce qui oblige les bâtiments à mouiller à quelque distance de la côte; cependant, son approche est défendue par une batterie. La pêche des sardines y est très active, et il s'y fait un comm. très actif en huile, vin et fruits. Le climat y est malsain. 3,997 habit. C'est ici que Napoléon débarqua en revenant de l'île d'Elbe, en 1815. ⊠. A 3 l. S. E. de Grasse.

CANNES (*Cannæ*), vg. du roy. de Naples (terre de Bari), qui a remplacé l'anc. *Cannæ* célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur les Romains. A 2 l. 1/2 O. S. O. de Barletta.

CANNET-PRÈS-CANNES (Le), com. de France (Var). 1,480 habit. A 1/2 l. N. de Cannes.

CANOSA (*Canusium*), pet. v. du roy. de Naples (Terre de Bari), à 1 l. de l'Ofanto. On voit dans l'une de ses églises la tombe de Bohémond. 4,400 habit. A 5 l. S. O. de Barletta.

CANOURGUE (La), pet. v. de France (Lozère), dans un vallon fertile, sur l'Urugne, ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de draps, tricots, cadis et autres lainages, de toiles, de coton et de filat. de coton. Il s'y fait un gr. comm. en bétail et grains. 1,850 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 S. S. O. de Marvejols.

CÂNPOUR, v. de l'Hindoustân (Allah-Abâd), sur le Gange et qui est gr. et anc. Il s'y fait un comm. considérable par le fl. A 45 l. N. O. d'Allah-Abâd.

CANTABRES (Monts), nom donné par les géographes à cette gr. chaîne de mont. qui forme à l'O. le prolongement des Pyrénées. Elle s'étend à peu près sous le 43ᵉ parallèle et du 4° 10′ au 11° 36′ de long. O. Sa longueur en

ligne dr. est de 137 l. Cette chaîne sépare le Guipusco et la Biscaye de la Navarre et de l'Alava, la prov. de Santander de celle de Burgos, les Asturies du roy. de Léon et couvre enfin la Galice. Le faîte se divise en 3 gr. parties : les *Pyrénées Cantabriques*, subdivisées en Sierra de Salinas, Sierra de San-Salvador et les *Pyrénées Asturiques* appelées Sierra de Séjos, Sierra de Covadonga, Montagnes des Asturies, Sierra de Peñamaulla, et les *Pyrénées Callaïques*, dont le faîte prend les noms de Monte Orbie, de Monte del Courel, de Monte Tronudo et de Monte Quadramon. La 1re offre comme points culminants la Sierra de Aralar, qui a plus de 2,000 mètres ; la 2e les Piñas de Europa, qui en ont 3,000, et la 3e la Sierra de Mondonedo, qui en a près de 900. La végétation des monts Cantabres sur le versant septentr. est la plus étendue et la plus riche de cette région ; on y retrouve les arbres, les plantes, les animaux de nos contrées ; le climat y est froid parce qu'ils sont exposés en plein au vent du N. Le versant mérid. est plus aride, plus escarpé que l'autre.

CANTAL (PLOMB-DU-), mont. de France au centre du départ. auquel il donne son nom. La hauteur de son plus h. sommet est à 5,620 pieds au-dessus du niveau de la mer.

CANTAL, départ. de la France centrale, formé des parties de la Haute-Auvergne et du Velay et qui tire son nom du Plomb-du-Cantal. Il est sit. entre les 44° 37′ et 45° 26′ de lat. N., et les 0° 15′ de long. O. et les 0° 59′ de long. O. Le Puy-de-Dôme le borne au N., la Haute-Loire à l'E., la Lozère au S. E., l'Aveyron au S., le Lot et la Corrèze à l'O. Sa plus gr. longueur est d'env. 20 l., sa largeur à peu près égale, sa superf. de 582,959 hectares. A peu près au centre du départ. s'élève le massif du Plomb-du-Cantal qui projette des ramifications dans toutes les directions de l'horizon, et se lie au N., par une chaîne élevée, avec les monts Dore. Sa surface, élevée au centre, s'abaisse ainsi à peu près de tous côtés vers son périmètre. Après le Plomb-du-Cantal, les monts les plus élevés sont le Puy-Mari et l'Homme-Pierre, à peu près de la même hauteur, le Puy-Violent, le Puy-de-Griou et le col de Cabre. Ces mont. présentent de nombreuses traces de feux volcaniques, des colonnes basaltiques, des laves, des scories et des pierres ponces, mais les vieux cratères y sont moins reconnaissables que dans les monts Dore et Puy-de-Dôme. Les cant. élevés qui les entourent, battus fréquemment par des vents impétueux, couronnés de neiges pendant 7 et 8 mois, présentent au milieu de sites déchirés, des champs stériles, des points de vues souvent embellis par de jolies cascades. Ce pays est arrosé par un gr. nombre de riv. et de ruisseaux qui partent du centre pour arroser le reste de la contrée ; la Dordogne, qui forme la limite du départ. au N. O. sur une étendue de 10 l., l'Alagnon, la Cère qui arrose les cant. de l'O., la Truyère qui ramasse toutes les eaux du S. E. ; aucune de ces riv. n'est navigable. Entre Murat et St.-Flour s'étend la Planèze, plaine de 4 l. d'étendue qui peut être regardée comme le grenier du départ. ; le reste ne donne que des récoltes peu abondantes ; cependant les vallées de la Cère, de la Jordane, de la Truyère sont assez fertiles. Ce pays produit peu de froment, mais beaucoup de seigle qui, avec le sarrasin, forme la principale nourriture des habitants ; des fruits, une gr. quantité de châtaignes, de pommes de terre, du chanvre, du lin qui approche souvent en finesse de celui de Flandre ; le vin y est de qualité médiocre. Quant aux forêts elles ne couvrent que 38,932 hectares. Mais les pâturages y sont magnifiques et nourrissent beaucoup de gros bétail que l'on y envoie pour être engraissé, des mulets et des chevaux d'une race vigoureuse et très estimés pour la cavalerie légère ; des moutons petits et portant une laine noire, et des ânes. On y élève aussi des porcs et des abeilles. Le gibier y est abondant et les riv. sont très poissonneuses. La nature du pays indique suffisamment que les minéraux doivent y être abondants. Il y existe, en effet, du granit, du quartz, du silex, de la houille, de l'antimoine, des pierres meulières et tégulaires, du tripoli, de l'amianthe ; cependant les métaux n'y sont pas communs. Le manque de gr. communications, de riv. navigables, l'éloignement des gr. v., a empêché ce pays de prendre un gr. développement sous le rapport manufacturier ; il est tout agricole. Les habit. s'adonnent à l'éducation du bétail, à la préparation des fromages et du beurre, à la confection de planches et de bois merrain, de chaux, de toiles que l'on vend à l'Espagne et à la marine. Les fromages se préparent au milieu des pâturages dans des cabanes appelées *burons*. Les gros pèsent 30 livres, les petits de 7 à 8 livres sont appelés fromages de Roquefort. Ceux des env. de Salers passent pour les meilleurs ; les fromages des env. de Coyau et des env. du Cantal, sont de la 2e qualité, et ceux des basses montagnes, de la 3e. Ce départ. fournit des bœufs à presque toute la France, des peaux de chèvres et de chevraux aux parcheminiers de Milhau. Il fait un gr. comm. de moutons gras avec le midi et loue ses pâturages avec profits aux propriétaires des départ. voisins. Tous les ans une partie de ses habit. émigre en France, et jusqu'en Hollande où ils se livrent aux métiers les plus fatigants, et en Espagne, où ils se font chocolatiers, chaudronniers et boulangers. 5 routes royales et 6 routes départementales traversent le pays. On évalue le revenu territorial à plus de 10,000,000 de fr. — Ce départ. avait en 1842, 257,423 habit. Il est divisé en 4 arrond. : Aurillac (97,197), St.-Flour (61,690), Mauriac (62,860) et Murat (35,676), divisés en 23 cant. et 260 com. Il fait partie de la 19e div. milit. du 30e arrond. forestier, du dioc. de St.-Flour et de l'académie de Clermont ; il ressortit à la Cour royale de Riom et envoie 4 députés à la législature. St.-Flour en est le ch.-l.

CANTELEU, bg. de France (Seine-Inférieure), sur le sommet de collines qui dominent la rive dr. de la Seine, à l'entrée de la forêt de Roumares ; avec 1 chât. et beaucoup de maisons de plaisance. Il s'y fait un gr. comm. en cidre et bois. 3,370 habit. A 1 l. 1/4 O. de Rouen.

CANTOIN, com. de France (Aveyron), 1,624 habit. A 4 l. 1/2 N. de Lagniole.

CANTOR, pet. état de la Sénégambie, sur

la rive gau. de la Gambie, au N. O. du Tenda.

CANTORBÉRY ou KANTERBURY (*Durovernum*), v. d'Angleterre (Kent), dans une belle vallée, sur la Stour; siége d'un archev. primat d'Angleterre, premier pair du roy., et qui jouit de la prérogative de couronner les souverains. On y remarque la cathédrale, vaste édifice où l'on voit le tombeau de Thomas Becket; l'église de St.-Martin, où l'on admire les belles sculptures des fonts baptismaux, et qui est la seule, de ses 12 églises paroissiales, digne d'attention; l'hôtel de ville, qui renferme le palais de justice. Cette v. possède divers établissements, de vastes casernes, 1 théâtre, des bains d'eau minérale très fréquentés, quelques fabr. de mousselines, d'étoffes de soie et de tissus de coton qui étaient jadis fort importantes. Son principal comm. consiste en houblon et en charcuterie excellente. 13,000 habit. A 16 l. E. S. E. de Londres.

CANTYRE ou KENTYRE, presqu'île de l'Ecosse occ. qui forme la partie mérid. du comté d'Argyle, auquel elle communique par un isthme de 500 toises. Elle a env. 16 l. de long, et a pour ch.-l. Campbelltown.

CANVEY, pet. île d'Angleterre (Kent), à l'emb. de la Tamise, et qui est protégée contre les inondations par des digues. On y élève beaucoup de moutons. La plupart de ses habit. sont pêcheurs.

CANVILLE-LES-DEUX-ÉGLISES, com. de France (Seine-Inférieure). 1,018 habit. ✉ de Dourdeville.

CANY, bg. de France (Seine-Inférieure), sur la rive gau. du Durdent. A 1 l. 3/4 de la mer; ch.-l. de cant. 1,799 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 N. N. O. d'Yvetot.

CAP (LE), en hollandais *Kaapstad* et en anglais *Capetown*, v. capit. de la colonie du cap de Bonne-Espérance, résidence du gouverneur et des principales autorités. Elle s'élève au fond d'une baie de l'océan Atlantique, dite *baie de la Table*, à l'issue de la pet. vallée formée par les mont. de la Table et du Diable au S. et à l'E., et celle de Léon à l'O., à 12 l. N. du cap de Bonne-Espérance. Une citad., différentes lignes de fortification, des batteries la défendent. Ses rues se coupent à angle droit, sont larges, bordées la plupart de trottoirs et d'arbres, et ses maisons régulièrement bâties en pierres ou en briques avec des toits en terrasse; l'une des rues est traversée par un canal garni d'arbres. Il y a 3 places, dont la plus belle est la place d'Armes, sur laquelle s'élève la Bourse. Ses autres édifices, à l'exception de l'hôtel du gouverneur et des casernes, ont peu d'apparence : telles sont l'hôtel de ville, l'hôpital, l'église catholique, l'église calviniste et la bibliothèque publique. Le Cap possède 1 ménagerie, 1 jardin botanique qui sert de promenade. La baie de la Table est profonde, mais très peu sûre; les navires n'y arrivent que de septembre à la mi-avril : le reste de l'année ils relâchent à False-Bay qui, elle-même, est dangereuse, lorsque soufflent les vents du S. E. Près de là se trouve aussi l'Hout-Bay, mais dont l'entrée est incommode; de sorte que le Cap, quoique placé sur une baie et près de deux autres, n'a pas de port. Cette v. est l'entrepôt du comm. de toute la colonie. La propreté, la commode distribution des maisons, la salubrité de l'air en rendent le séjour assez agréable. Les habit. sont très hospitaliers; les femmes sont jolies et très aimables, et presque toutes bonnes musiciennes. Depuis l'arrivée des Anglais, les mœurs sont plus austères qu'autrefois. 20,000 habit. Le Cap a été fondé par Van Riebeck en 1652. Elle ne prit guère quelque accroissement qu'à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes, beaucoup d'émigrants français protestants s'y étant retirés. Lat. S., 33° 55′ 42″; long. E., 16° 3′ 54″.

CAP-BLANC, le cap le plus occ. d'Afrique après le Cap-Vert. Il appartient à la côte du Ssahhrâ, et forme le golfe d'Arguin. Lat. N., 20° 46′ 55″; long. O., 19° 22′ 0″.

CAP-BRETON (ILE DU), l'une des possessions anglaises de l'Amérique septentr., dans la partie mérid. du golfe St.-Laurent, sur la côte N. de la Nouvelle-Ecosse, dont elle est séparée par le détroit de Fronsac ou de Canseau, qui n'a guère que 1 l. de large. Un bras de mer de la forme la plus bizarre, appelé le Bras-d'Or, pénètre si avant dans l'intérieur, qu'il en fait comme deux îles liées ensemble par un isthme de quelques centaines de toises. Elle a env. 33 l. de long sur 17 de large; le chiffre de sa popul. nous est inconnu. Sa surface est plate, très boisée, et offre beaucoup de terres cultivables; cependant ses habit. se livrent plutôt à la pêche qu'à l'agriculture; celle des morues y est surtout très abondante. Le climat y est brumeux et froid. Il y existe d'abondanes mines de houille d'excellente qualité, dont les couches se montrent à 8 ou 10 pieds au-dessous de la surface du sol. Les principaux endroits de l'île du Cap-Breton sont Louisbourg et Sydney, son ch.-l. Cette île appartenait dans l'origine à la France, et s'appelait l'île *Royale*, mais elle a été cédée à l'Angleterre par le traité de Paris (1763).

CAP-BRETON, bg. de France (Landes), près de la mer. Son territ. produit du vin estimé. Il y a 1 gr. fabr. de farine de pommes de terre. 915 habit. A 2 l. 1/2 O. S. O. de St.-Vincent-de-Tyrasse.

CAP-CORSE ou CAP-COAST-CASTLE, v. et fort du Ouankarâh, dans le pays des Fantys, et qui est le principal établissement des Anglais sur la côte d'Or. Le fort, bâti sur un rocher, présente un point formidable du côté de la mer, mais il l'est beaucoup moins vers la terre. La v. s'étend en arrière et est malpropre, bâtie en terre glaise et compte de 7 à 8,000 habit. Le Cap-Corse, important lors de la traite, ne fait plus qu'un comm. assez considérable en productions du pays voisin. Cet établissement fut fondé par les Portugais, en 1610, et cédé par eux aux Hollandais. En 1665, les Anglais le leur enlevèrent et se le firent céder par le traité de Breda. A 25 l. E. N. E. du cap des Trois-Pointes Lat. N. 5° 9′, long. O. 4° 10′.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, l'un des caps les plus méridionaux de l'Afrique, formé par les mont. qui dominent les baies False et de la Table. Lat. S., 34° 22′ 36″; long. E., 16° 9′ 46″.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, en hollandais *Kaap de Guede Hoop*, en anglais *Cape of Good Hope*, contrée qui occupe la partie la

plus mérid. de l'Afrique et qui appartient à l'Angleterre. Elle s'étend entre les 29° 50' et 35° de lat. N., et les 15° et 26° de long. E., est bornée au N. par la Hottentotie, au N. E. par la Kafrerie et environnée de tous les autres côtés par l'Océan, sous les noms d'océan Méridional au midi et d'océan Atlantique à l'O. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'env. 285 l., sa largeur varie de 50 à 140 l. On évalue sa superf. à 14,800 l. carr. La surface de cette contrée se compose d'une suite de terrasses, soutenues par des chaînes de montagnes qui courent parallèlement aux côtes. La première, que l'on rencontre au midi, est celle des Lange-Kloof, éloignée de la mer de 8 à 12 l., et qui a env. 420 toises d'élévation. La seconde est celle des Zwartberg, à 16 l. des côtes de l'Océan, traversée par la Gaurits et Camtoos, et qui offre des points de 14 à 1,600 mètres; à l'O., elle se rattache aux Bokkeweld, chaîne plus élevée, entrecoupée de h. vallées, et par laquelle elle se trouve jointe à la dernière chaîne, la plus h. et la plus importante de toutes. Celle-ci est la continuation des mont. maritimes de la Kafrerie; elle prend à son entrée, sur le territ. du Cap, le nom de Sneauwberg (mont. de neige); l'une de ses sommités, le Kompasberg, a 3,048 mètres au-dessus de la mer; son prolongement, appelé Nieuweveld, est classé parmi les monts les plus élevés de cette partie de l'Afrique, et continue dans la même direction de l'E. à l'O., jusqu'au Komberg (2,446 mètres). Ici la grande chaîne change et de direction et de nom; elle court du N. au S., sous la dénomination de Roggeweld, et va se terminer dans la Hottentotie, au fl. Orange. Les Roggeweld ont 1,700 mètres et présentent des passages difficiles; ce ne sont, en général, que des monts isolés, de forme cylindrique, conique, pyramidale. Cette chaîne forme, avec les Bokkeweld, le rebord du plateau, du côté de l'Atlantique, et ne s'appuie pas sur deux terrains, comme le versant de l'océan Indien; il n'y en a qu'une parcourant, par l'Orifants, la Groene et la Dorn. Sur cette terrasse et sur celle comprise entre les Nieuweveld et le Zwartberg, et de chaque côté des Bokkeweld, s'étend une vaste plaine, couverte de gras pâturages, en hiver, et que l'été transforme en un désert aride; on l'appelle le *Karrou*, et ce nom est devenu celui des plaines qui offrent accidentellement le même aspect.

Rivières. Les principales rivières du Cap sont : la Great-Fischriver, la Camtoos, la Gaurits, formée de la Grande et de la Petite Gamka, la Zondags, la Bredde, la Visch, tributaires de l'océan Méridional. Nous avons mentionné plus haut celles de l'océan Atlantique. La lisière septentrionale de la colonie est arrosée par la Riet, la Sack, la Tau, le Rhinocéros, courants qui ne doivent guère leur cours périodique qu'à la la fonte des neiges du Nieuweveld.

Climat. Le climat du Cap est tempéré, mais exposé aux inconvénients des climats tropicaux. De mai en août, il tombe des pluies continuelles qui inondent tout; et dans la saison sèche, c'est à peine s'il pleut un jour. Il souffle un vent de S. E. qui, pour ses effets pernicieux sur les hommes et la végétation, peut être comparé au sirocco de Naples. Le Karrou, par son élévation, est exposé à des froids très vifs. Quant à la côte méridionale, la température y est plus douce et plus agréable que dans le reste du pays.

Sol et productions. Le sol varie comme partout ailleurs; mais, excepté le Karrou, on peut dire qu'il est en général fertile, et dans quelques parties il donne même 30 pour 1. La partie N. E. de la colonie au dela du Karrou, la partie orientale, les districts voisins de la mer, sont les plus favorisés sous le rapport de la bonté du terrain. On évalue à près de 4,000 l. carr., c'est-à-dire à plus du quart de la surface du pays, la totalité des terres susceptibles de culture, mais celles qui sont cultivées ne s'élèvent guère qu'à 450. Les deux grandes divisions du Cap, c'est-à-dire la province de l'O. et celle de l'E., offrent une différence sensible dans la nature de leurs productions. On peut dire que la première est particulièrement propre à la culture des grains et de la vigne, tandis que l'autre n'offre guère que de vastes pâturages, où paissent de nombreux troupeaux de gros bétail et de moutons à grosse queue, de chèvres, de chevaux d'une bonne race. La contrée des fruits, qui est la meilleure pour la vigne, s'étend surtout à 2 ou 3 l. de la ville du Cap; le pays cultivé, à 12 ou 15. Cette région est très riche en végétaux et en animaux; aux productions des climats chauds elle réunit celle des zones tempérées. On y recueille du froment, de l'orge, du maïs, des légumes, du tabac; mais sa principale production est le vin, dont une qualité est devenue célèbre sous le nom de vin de Constance; ils prennent leurs noms des vignobles dont les ceps ont été tirés, tels que Madère, Stein, Porto, Pontac, etc. Une qualité qui leur est propre est de supporter tous les climats et de ne s'aigrir jamais. Le chanvre, le lin, le café, le coton, les limons, les citrons, les melons, les concombres, les oranges, les grenades, le figues, y viennent également. La botanique est très riche, et il est peu de contrées qui offrent des fleurs et des plantes aussi distinguées par l'élégance de leurs formes et la richesse de leurs couleurs. Au nombre des arbres à fruits indigènes sont l'arbre à pain, le châtaignier, l'amandier et le prunier sauvage.

Zoologie. Outre les animaux domestiques que nous avons mentionnés plus haut, on élève des porcs, de la volaille, comme dindons, canards, oies, etc., des abeilles. La plupart des animaux malfaisants qui habitaient autrefois le voisinage du Cap se sont éloignés; le loup, la hyène, la panthère se sont réfugiés dans le Karrou. Les éléphants et les rhinocéros sont peu nombreux, mais les antilopes y errent à troupes nombreuses, et le lion, le léopard n'y sont pas rares. Les montagnes servent d'asiles à de nombreuses troupes de singes, et l'hippopotame peuple la plupart des cours inférieurs des fleuves. Les diverses espèces de serpents y sont très communes. Enfin, des myriades de sauterelles y causent souvent les mêmes dégats qu'en Sénégambie. La pêche est très abondante sur les côtes, et le poisson salé est un objet de commerce assez important. Elles sont fréquentées aussi par un grand nombre de baleines.

Minéralogie. La minéralogie est encore peu connue, et le sel est regardé comme sa produc-

tion la plus importante. Il y existe aussi cependant du cuivre, du fer, du plomb, un peu d'or sur le bord de quelques rivières, et, dit-on, des mines d'argent et de la houille.

Population. La population du Cap n'a pris quelque accroissement que depuis la prise de cette colonie par les Anglais. Différentes causes s'opposent à l'accroissement des indigènes, aussi n'est-ce que par l'émigration que le pays acquiert de nouvelles forces. En 1798 on évaluait le nombre des habitants à près de 62,000 ames, en 1809 à 90,000, en 1824 à 120,000, et en 1834 à 131,954, sur lesquels on comptait, en 1829, 33,509 esclaves, et 25,850 Hottentots, le reste Boschimans, Kaffres, blancs descendants de Hollandais et de réfugiés français, qui sont généreux et hospitaliers, mais aussi indolents que les Hollandais africains. Nous décrirons les *Hottentots* en leur lieu et place. Les colons qui s'adonnent à l'exploitation du sol sont divisés en 3 classes : les vignerons, les cultivateurs de grains et les pasteurs. Les premiers, qui sont les plus civilisés et dont la position est la plus favorable, demeurent dans le voisinage de la ville du Cap; ils sont d'origine française, et c'est un Français qui planta le premier cep de vigne au Cap. Les cultivateurs sont de mauvais agriculteurs, qui ne doivent qu'à la fertilité du sol l'aisance dont ils jouissent généralement. Quant aux pasteurs, ils sont ou nomades ou sédentaires : ceux-ci sont d'une malpropreté extrême et d'une indolence non moins grande; ils habitent de mauvaises cabanes en terre, et n'ont pas de linge ; ils possèdent à peine les ustensiles nécessaires à la vie ; et cependant chacun d'eux possède 500 à 600 têtes de gros bétail, et 4,000 à 5,000 moutons. Chez les uns et les autres, tous les travaux sont exécutés par des esclaves, et surtout par des Hottentots, dont l'esclavage a beaucoup perdu du caractère de cruauté brute qu'il avait autrefois. La langue hollandaise est d'un usage général dans la colonie, mais l'anglais y est aussi très usité. La religion réformée est celle de presque toute la population. Les frères moraves y ont fondé plusieurs colonies qui ont prospéré, et où ils font de louables efforts pour changer l'état des Hottentots et des Boschimans.

Industrie et commerce. L'industrie manuelle du Cap est encore dans l'enfance, et les habitants tirent d'Europe la plupart des objets dont ils ont besoin. Le commerce y est important, et se fait presque en entier par la ville du Cap. Les exportations consistent en vins, eaux-de-vie, cuirs, huile de poisson, fruits secs, viande salée, beurre, savon, clous, ivoire, etc., et les importations en riz, thé, café, sucre, poivre et autres épices, vins de France, étoffes des fabriques de l'Inde et de l'Europe, souliers, bottes, chapeaux, outils, couleurs, papier, plumes et autres objets semblables, modes, etc. Depuis 1820, le port du Cap est abordable pour toutes les puissances amies de l'Angleterre. En 1821, les importations se sont élevées à 24,665,100 fr., et les exportations à 18,208,400 fr. Les négociants en gros sont Anglais, et les détaillants sont Hollandais. Ce pays n'a d'autre monnaie courante que du papier.

Division et gouvernement. Le territoire du Cap de Bonne-Espérance est divisé en 2 grandes provinces : l'Orientale et l'Occidentale, qui sont subdivisées, la première en 6, et la seconde en 7 districts. Chaque district est administré par 1 *landdrort* ou bailli, et 6 *hemraadon* ou conseillers. L'administration supérieure est entre les mains d'un gouverneur civil et militaire, nommé par le roi d'Angleterre. On y entretient 3 régiments et 1 compagnie d'artillerie. Il y a en outre 1 régiment dit du Cap, et composé de Hottentots et de descendants de Hottentots. Les revenus de la colonie s'élevaient, en 1821, à 5,413,655 fr., et les dépenses à 4,624,660 fr. La ville du Cap en est la capitale.

Histoire. Le Cap de Bonne-Espérance, qui donne son nom à cette colonie, a été découvert en 1483, par le Portugais Barthélemy Diaz; mais il ne put le doubler, et lui donna le nom de Cap des Tempêtes, que François II, duc de Bragance, changea en celui de Cap de Bonne-Espérance, et en effet, Vasco-de-Gama le doubla en 1498, et ouvrit ainsi les portes de l'Inde. Les Portugais, n'ayant formé aucun établissement dans ce pays, les Hollandais s'y établirent en 1650, et le conservèrent jusqu'en 1795, époque à laquelle les Anglais s'en emparèrent, mais ils la restituèrent par le traité d'Amiens. Elle tomba de nouveau au pouvoir des Anglais, en 1806, et la possession leur en a été confirmée par le congrès de Vienne, en 1815. Cette colonie est de la plus haute importance pour l'Angleterre, eu égard à ses possessions de l'Inde, de Maurice et de l'Australie, comme point de relâche et d'observation.

CAPELLE (La), pet. v. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Elle a 1 fabr. de fer-blanc et 1 brasserie, et fait un gr. comm. de grains. 1,340 habit. La Capelle était autrefois fortifiée et fut prise plusieurs fois. ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 N. de Vervins.

CAPELLE-BANHAC (La), com. de France (Lot). 2,205 habit. A 3 l. 1/2 E. N. E. de Figeac.

CAPELLE-MARIVAL (La), bg. de France (Lot), sur la Francase, ch.-l. de cant. 1,240 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 N. O. de Figeac.

CAPENDU, com. de France (Aude), ch.-l. de cant. 739 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 E. de Carcassonne.

CAPESTANG, bg. de France (Hérault), près d'un vaste étang auquel il donne son nom, sur le canal du Midi, ch.-l. de cant. 1,624 habit. (la com.). ✉ et à 3 l. O. de Beziers.

CAP-FRANÇAIS. *Voy.* l'article suivant.

CAP-HAÏTIEN (Le), appelé autrefois le Cap-Français, v. d'Haïti (Nord), sur la côte septentr., à l'entrée d'une vaste plaine, avec l'un des ports les plus sûrs et les plus commodes de l'île. Cette v., fondée en 1670 était la capit. de la partie française de St.-Domingue ; elle renfermait de beaux édifices, tels que le palais du gouverneur, le collége, les casernes, l'arsenal, le théâtre et 2 hôpitaux, faisait un comm. considérable, et comptait 12,000 habit. Tout cela a disparu avec l'insurrection de 1793. Néanmoins le cap ne se rendit aux insurgés qu'en 1803. Elle est à 31 l. N. du Port-au-Prince, par 19° 46′ 20″ de lat. N., et 74° 38′ 10″ de long. O.

CAPITANATE, prov. du roy. de Naples,

bornée au N. et à l'E. par l'Adriatique, au S. E. par la terre de Bari et la Basilicate, dont elle est séparée par l'Ofanto, au S. O. par la Principauté Ultérieure, et à l'O par la prov. de Sannio. Elle a environ 485 l. carr. de superf. et 265,626 habit. Sa surface est montagneuse au N., où s'élève le massif de mont. dit Monte Gargano qui forme l'éperon de la botte, et dont la hauteur est de 1,614 mètres. Mais tout le reste du pays n'offre qu'une plaine immense, couverte de pâturages où paissent d'innombrables troupeaux transhumans, amenés de toutes les provinces voisines, et qui paient au gouvernement, propriétaire de ces terres perdues pour l'agriculture, un droit de pacage. Dans les parties cultivées, on recueille beaucoup de réglisse, de tabac, de fruits et de vins excellents. Il n'y a pas de port, et tout le comm. est concentré à Foggia, le ch.-l., la Capitanate, est divisée en 3 distr. et 27 cant.

CAP MESURADO. *Voy.* Liberia.

CAPO - D'ISTRIA (*Ægida*), v. d'Illyrie (Trieste), sur une île du golfe de Trieste, qui communique au continent par une chaussée; évêc. Elle est entourée d'une muraille, et défendue par une citad. Outre sa cathédrale, elle renferme 30 églises et 8 couvents. Il y a 1 lycée, 1 gymnase, des tanneries, 1 fabr. de sucre et des salines, et il s'y fait quelque comm. en vin, huile et sel. 5,000 habit. A 3 l. 1/4 de Trieste.

CAPOUE, en italien *Capua*, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), dans une belle plaine, sur le Vulturno, que l'on y passe sur un beau pont; archev., place de guerre de Ire classe défendue par une bonne citad., et regardée comme une des clefs du roy. On y remarque les 3 rues principales, 2 magnifiques portes, 2 belles places, la cathédrale, dont la coupole est soutenue par 18 colonnes antiques, l'église de l'Annonciade, le palais du gouverneur, l'hôtel de ville et 3 fontaines. On y compte 18 églises paroissiales, et elle possède 1 séminaire, 1 collége, 1 école militaire, de vastes casernes, 1 beau théâtre, 4 hôpitaux. Quoique bâtie avec les ruines de l'anc. Capoue, si célèbre dans l'histoire, cette v. n'en occupe pas l'emplacement; celle-ci se trouve à 1 l. au S. E., sur la route de Capoue à Caserte, à Sta.-Maria. 8,000 habit. A 6 l. 1/2 N. de Naples

CAPPADOCE (*Karamania*), partagée par les Perses en deux satrapies, dont l'une s'étendait vers le Pont-Euxin (*Cappadocia Pontica*), l'autre vers le Taurus (*Cappadocia Magna* ou *Major*, ou *Cappadocia ad Taurum*. Ses riv. principales étaient l'Halys (*Késel-Imark*) et le Mélas *Kara-Sour*). Sa capit. était Mazaca, appelée depuis *Cæsarea* (Kaisarich). Cette contrée fut soumise à la domination romaine sous Tibère.

CAPRAJA (*Ægilium*), île de la Méditerranée, entre la Corse et l'île d'Elbe, et à peu près à la même distance de ces deux îles, par 43° de lat. N., et 7° 28′ de long. E. Elle a env. 5 l. de circonf., est montagneuse et d'un accès difficile, excepté à l'E., où s'élève la v. de Capraja, avec un ⚓ sûr, défendu par un chât.-fort. Ses habit., la plupart pêcheurs et matelots, sont au nombre d'env. 2,000. On n'y voit que quelques vignobles. Capraja conquise par les Génois, en 1507, sur les Corses, appartient au roi de Sardaigne.

CAPRI (*Caprea*), île de la Méditerranée, entre la côte du roy. de Naples, à l'entrée mérid. du golfe de Naples, et à l'extrémité de cette longue côte qui détermine ses rivages mérid. Elle dépend de la prov. de Naples, et a env. 3 l. 1/2 de tour. Ses côtes, qui se dressent partout comme une immense muraille de rochers, n'offrent qu'un seul endroit qui permette l'accès de l'intérieur. Le sol, rocailleux et peu fertile, donne à grand'peine du grain, d'excellents fruits, de l'huile, des vins très estimés, de la garance. Le gibier et le poisson y sont abondants. — Auguste se retira souvent à Capri pour se délasser des ennuis, des grandeurs et du poids de l'empire du monde, et cette île est encore fameuse par la vie despotique et salement licencieuse qu'y mena Tibère. On y trouve beaucoup de débris de monuments antiques, et de nombreuses grottes. Son ch.-l. est la pet. v. de Capri, place forte de 2e classe, avec 1 belle cathédrale, 1 vaste séminaire et 1 gr. chartreuse, fondée par Jeanne Ire. 2,400 habit. Nous avons parlé d'Ana-Capri.

CAPSIR, anc. pet. pays de France, dans le Roussillon, et qui était formé d'une h. vallée du départ. des Pyrénées-Orientales, arrond. de Prades.

CAPTIEUX, pet. v. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,913 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. 3/4 S. de Bazas.

CAPVERN ou Capbern (*Aquæ Convenarum*), vg. de France (Hautes-Pyrénées), avec des eaux ferrugineuses fréquentées. 744 habit. A 2 l. O. S. O de Lannemezan.

CAP-VERT (Iles du), en portugais *Ilhas do Cabo Verde*, groupe d'îles de l'océan Atlantique, à 120 l. du Cap-Vert, sur la côte occ. d'Afrique, et entre les 14° 45′ et 17° 20′ de lat. N., et les 24° 55′ et 27° 30′ de long. E. Elles sont au nombre de 10: San-Antonio, San-Vicente, Sta.-Lucia, San-Nicolao, Ilha do Sal (île du Sel), au N.; Bourista, à l'E.; Mayo, Santiago, Ihla do Fogo ou San-Felipe, et l'île Brava ou San-Juan, au S. La surface de ces îles est généralement montagneuse. Le climat y est humide et brûlant, surtout de novembre en juillet; mais alors il n'est pas malsain comme dans la saison des pluies, pendant laquelle il règne des fièvres pernicieuses. La gale y est endémique, et la petite vérole s'y fait sentir dans toute sa fureur. Le sol, quoique fertile dans certaines parties, est très négligé, et lorsque les pluies viennent à manquer, que les sauterelles s'y abattent, alors se fait sentir une horrible disette. Le riz, le maïs, le miel forment la principale nourriture des habit. Ils cultivent avec succès la vigne, la canne à sucre, le tabac; l'indigo et le cotonnier y croissent sans culture; le tamarinier et le palmier sont les arbres les plus communs, et on n'y voit pas de forêts. Les vallées nourrissent du bétail, les montagnes des chèvres et des bouvreuils, des pintades, des ramiers, des tourterelles et autres oiseaux. Les côtes sont très poissonneuses, et les tortues y fourmillent, surtout la gr. tortue franche qui y pèse souvent 500 livres. La plupart de ces îles fournissent une gr. quantité de sel, qui forme leur principal

article d'exportation; l'île du sel surtout peut en donner continuellement des cargaisons entières. On en exporte aussi de l'indigo, du coton, de l'orseille, quelques bestiaux, des peaux de bœuf et de chèvre, du rhum, de l'huile de tortue. On évalue la popul. des îles du Cap-Vert à 80,000 habit., perfides, irascibles, vindicatifs. Elles appartiennent au Portugal, qui y entretient un gouverneur et un évêque résidant à Santjago, et une garnison de 300 noirs libres. Ces îles ont été découvertes en 1450 par Antoine Noli, génois au service du Portugal.

CARACA (La), île d'Espagne (Cadix), sur la baie et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Cadix. Elle renferme le principal arsenal de la marine royale et est habitée par plus de 5,500 employés, ouvriers ou marins. On y voit 3 gr. bassins pour le carénage des vaisseaux, 12 chantiers de construction, d'immenses magasins de munitions navales et de guerre, des ateliers pour la confection des toiles à voiles, des corderies, 1 caserne, 1 hôpital, 1 église.

CARACAS, LÉON DE CARACAS ou Santiago de Léon de Caracas, v. de Colombie, capit. de la république de Venezuela, résidence d'un archev. Elle est bâtie dans une vallée, à 454 toises au-dessus de la mer des Antilles, dont elle est à 3 l. 1/2, et est arrosée par 4 pet. riv., la Guaira, la Caroata, qui la sépare du quartier St.-Jean et que l'on traverse sur un beau pont de pierre, la Catucho, qui coule au milieu, et l'Anauco. Ses rues, en général très larges, droites, bien percées, la divisent en portions carrées, appelées *quadras;* les maisons sont assez bien bâties. Ses principaux édifices publics sont la cathédrale, édifice d'une architecture lourde, qui s'élève sur la gr. place du marché, ornée d'une fontaine et qui est la plus belle de ses places; l'église d'Alta-Gracia, supérieure à la cathédrale pour les ornements, une gr. caserne pour 2,000 hommes. Elle possède 1 université, 2 colléges, 1 société savante avec bibliothèque, 1 théâtre. Ses marchés sont bien approvisionnés. On évalue sa popul. de 50 à 60,000 habit. A 230 l. N. E. de Bogota. Lat. N., 10° 30′ 50″; long. O., 69° 25′ 0″. L'anc. capitainerie générale de Caracas forme aujourd'hui, à quelque chose près, la république de Venezuela. (*Voy.* Venezuela.)

CARAGLIO, bg. des États Sardes (Piémont), sur la Grana, avec des filat. de soie et des fabr. d'étoffes de soie. 5,200 habit. A 2 l. 1/4 O. de Coni.

CARAÏBES, nom d'un peuple puissant qui habitait la côte de l'Amérique mérid., depuis le cap La Vela, jusqu'à Surinam et les Petites-Antilles. Doué de l'esprit guerrier et d'un caractère féroce, le Caraïbe ne s'occupait que de la chasse ou de la guerre et mangeait ses prisonniers. Ils habitaient des cabanes couvertes de feuilles, tissaient des nattes, fabriquaient des paniers, des arcs et des flèches, et même des tissus de coton qu'ils savaient teindre en rouge. La polygamie était en usage parmi eux. Ils croyaient à une divinité, à de mauvais génies, à des récompenses et à des peines futures. Aux Antilles, les Caraïbes ont à peu près totalement disparu durant l'envahissement des Européens. Sur le continent, dans la partie or. de la républ. de Venezuela, ils sont encore en assez gr. nombre. Comme leurs ancêtres, ils sont robustes, actifs, braves, manient l'arc avec adresse, habitent des villages, et sont gouvernés par des chefs électifs. Leur langue, qui est douce et sonore, compte plus de 30 dialectes.

CARAÏBES (Iles). Nom donné quelquefois aux pet. Antilles, et improprement appliqué à tout l'archipel.

CARAMAN, pet. v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 2,532 habit. ☒. A 3 l. 1/2 N. de Villefranche.

* **CARAMANIE**. *Voy.* Konieh.

CARANTILLY, com. de France (Manche). 1,442 habit. ☒ à la Fosse. A 2 l. 3/4 S. O. de St.-Lô.

CARAVACA, pet. v. d'Espagne (Murcie), sur la riv. du même nom, affl. de la Segura, avec 1 chât.-fort et 9,000 habit. A 16 l. O. N. O. de Murcie.

CARAVAGGIO, bg. du roy. Lombard-Vénitien (Bergame), qui a vu naître Polydore de Caravage, élève de Raphaël, et le célèbre Michel-Ange de Caravage. 4,600 habit. A 5 l. S. de Bergame.

CARBON-BLANC (Le), vg. de France (Gironde), sur la route de Bordeaux à Angoulême, près de la Garonne; ch.-l. de cant. 1,900 habit. (la com.). ☒ de distribution. ⚡, et à 1 l. 2/3 N. E. de Bordeaux.

CARBONNE, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur la rive gau. de la Garonne; ch.-l. de cant. Elle comm. en huiles et laines. 1,981 habit. ☒ de Noé, et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Muret.

CARCAGENTE, v. d'Espagne (Valence), près du Jucar. Elle est assez bien percée et assez bien bâtie. Son principal comm. consiste en soie, oranges et autres fruits. 6,000 habit. A 3 l. 1/2 N. de San-Felipe.

CARCASSEZ, anc. pays de France, dans le Haut-Languedoc, et qui tirait son nom de Carcassonne, sa capit. Il est aujourd'hui compris dans le départ. de l'Aude.

CARCASSONNE (*Carcaso*), v. de France, ch.-l. du départ. de l'Aude, ch.-l. d'arrond. et de cant., évêc. suffragant de l'archev. de Toulouse, tribunaux de 1re instance et de comm., directions des domaines et des contributions. Elle est divisée en 2 parties : la *Cité*, bâtie sur une hauteur, vieille, mal construite, et la *Ville-Basse*, qui en est séparée par l'Aude, que l'on y passe sur un pont de 12 arches. Ses rues sont bien arrosées. Au centre s'étend une place carr. plantée d'une double allée de platanes et ornée d'une fontaine, dont le bassin, de marbre de Caunes, est surmonté d'un Neptune en marbre blanc. Ses principaux édifices sont la cathédrale, monument gothique du XIe siècle, avec de beaux vitraux; le chât., assemblage de constructions très vastes qui dominent la cité, le palais épiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel de ville, un beau calvaire. Elle possède, outre la cathédrale, deux autres églises, dont l'une a une tour très haute, 1 palais de justice, 2 séminaires, 1 hôpital général, 1 hospice civil, 1 salle de spectacle, des casernes, 2 halles, 2 prisons; 1 société d'agriculture, 1 collége communal, 1 école de dessin, 1 bibliothèque publique, avec cabinets de physique et d'histoire natu-

relle; des fabr. de drap, déjà renommées au XIIe siècle, de couvertures de laine, de molletons, de bas, de toiles, de savons; des tanneries, des papeteries, des clouteries et des distilleries d'eau-de-vie. Son port est formé par le plus beau bassin qu'offre le canal du midi, et facilite l'exportation des produits de ses manuf., de grains, vins, fruits, cuirs, etc., articles principaux de son comm. Les env. sont agréables. A 3/4 de l., on va voir le pont aqueduc sur le Fresquel, et la filat. de laine, anc. manuf. roy. 18,907. hab. — Carcassonne n'a pas d'origine connue; elle s'est appelée successivement *Carcasum*, *Carcaso*, *Carcassona*. Sous Jules César, elle était déjà importante. En 440, les Visigoths l'entourèrent de fortifications, dont les tours existent encore. Les Sarrasins la possédèrent ensuite, et elle leur fut enlevée par Pépin-le-Bref. Dans les guerres des Albigeois, elle souffrit beaucoup; Louis VIII s'en empara, et enfin Raimond de Trincarel, le dernier comte, céda à Louis IX, en 1247, toutes ses prétentions sur la ville et le comté. ✉. 🐎. A 191 l. (de poste) S. de Paris. Lat. N., 43° 12′ 54″; long. E., 0° 0′ 45″.

CARCES, bg. de France (Var), sur l'Argens, avec 2 fabr. de soie, des tanneries et des distilleries d'eau-de-vie. 2,217 habit. (la com.) A 2 l. 3/4 N. E. de Brignolles.

CARDAILLAC, com. de France (Lot). 1,300 habit.

CARDIF ou CAERDIF, pet. v. de la princ. de Galles, regardée comme le ch.-l. du comté de Glamorgan. Elle s'élève sur la Taw, à l'emb. de cette riv. dans le canal de Bristol, et sur le canal de Glamorgan. Son comm. est actif, et consiste surtout en étain laminé, fer et houille. 3,500 habit. A 10 l. O. de Bristol.

CARDIGAN, comté de la partie mérid. de la princ. de Galles, au N. de celui de Caermarthen, et baigné à l'O. par la baie de Cardigan. Il a env. 93 l. carr. et 60,000 habit. On y compte 5 vs. à marchés et 65 paroisses. Son ch.-l. est :

CARDIGAN, pet. v. sur la rive dr. et à 1 l. de l'emb. de la Teife, avec 1 vieille église spacieuse, dont les tours sont d'une architecture très légère. Son comm. est actif et son port assez fréquenté. 2,400 habit. A 8 l. N. O. de Caermarthen.

CARDONA, pet. v. d'Espagne (Catalogne), sur un plateau, et qui est entourée de murailles et défendue par un chât.-fort. Elle a des fabr. d'étoffes de soie, de draps communs, de serges, de toiles, de coutellerie, de quincaillerie. 3,000 habit.—Dans le voisinage, au S. O., s'élève une colline de 500 pieds de hauteur et de 1 l. de circonf., entièrement formée de sel gemme, dont il se vend pour plus de 1,000,000 chaque année. Il est si dur, qu'on le travaille comme le cristal, dont il a presque la transparence. A 18 l. N. E. de Lérida

CARENTAN, pet. v. de France (Manche), au milieu de marais, sur la rive gau. et à 2 l. 3/4 de l'emb. de la Toute, dans la mer; ch.-l. de cant. Elle est défendue par un chât.-fort, est du reste mal fortifiée, malsaine, a des fabr. de dentelles et de toile de coton, et commerce en chevaux, bétail, grains, cidre, beurre, poisson de mer, chanvre, lin et miel. 2,801 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/2 N. N. O. de St.-Lô.

CARENTOIR, vg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 5,341 habit. (la com.) ✉ de distribution et à 11 l. E. N. E. de Vannes.

CARHAIX (*Vorganium*), pet. v. de France (Finistère), sur une mont. élevée, près de l'Hières; ch.-l. de cant. On y remarque la place du marché et 1 jolie promenade dite le Champ-de-Mars. Il a des fabr. de chapeaux communs, des papeteries et des tanneries. Son principal comm. consiste en draperie et mercerie. Carhaix a vu naître Latour-d'Auvergne, le descendant du grand Turenne, et le premier grenadier de France, Latour-d'Auvergne, non moins célèbre par sa bravoure que par son érudition. D'après ce savant philologue, cette v. est le lieu de l'Armorique ou l'on parle le celtique ou plutôt le bas-breton le plus pur. Il pense aussi qu'elle a remplacé le ch.-l. des *Osismii*, le *Vorganium* ou *Vorgium* de Ptolomée, Strabon, Mela, etc. 1,984 habit. ✉. A 9 l. E. de Châteaulin.

CARIE (*Caria*), contrée de l'Asie-Mineure, sit. au S. O. Au N., elle était séparée de l'Ausonie par le Miandre, et à l'E., de la Phrygie et de la Lydie par des montagnes : nous n'indiquons cependant pas ses limites comme positives, car elles ont souvent varié. Sa capit. était Halicarnasse. Cette contrée est aujourd'hui la Mentech-üli, ou Livas de Mentech.

CARIACO, v. de Colombie (Venezuela), sur le golfe du Memenem, formé par la mer des Antilles. Le comm. y est actif 6,500 habit. Lat. N., 10° 30′; long. O., 65° 59′.

CARIGNAN, en Italien *Carignano*, v. des Etats-Sardes(Piémont), sur le Pô, que traverse un pont de bois, avec d'anc. murailles, 1 place ornée de portiques, 1 église d'une belle architecture, et des filat. de soie. Ses confitures d'écorce de citron sont renommées. Cette v. a donné son nom à une branche de la maison de Savoie. 7,250 habit. A 4 l. 3/4 S. de Turin.

CARIGNAN, pet. v. de France (Ardennes), sur le Chiers; ch.-l. de cant. Elle a 1 fabr. de fer-blanc, et commerce en grains et étoffes de laine. 1,382 habit. ✉. 🐎. A 4 l. E. S. E. de Sedan.

CARINTHIE, en allemand *Kamthen*, anc. prov. de l'emp. d'Autriche, qui avait le titre de duché, et se divisait en Haute et Basse. Elle est aujourd'hui comprise dans le roy. d'Illyrie, où elle forme les cerc. de Klagenfurth et de Villach. On évalue sa superf. à 569 l. carr. et sa popul. à 280,000 habit. C'est un pays très montagneux, traversé par la Drave, arrosé par de nombreuses riv., et où se trouvent plusieurs lacs assez étendus, tels que ceux de Millstadt, Ossiach et Klagenfurth. Le climat y est sain et le sol peu fertile; il n'y a guère qu'une faible partie de la surface de cultivé; le reste se compose de pâturages, de bois et de terres incultes; mais la principale richesse de la Carinthie consiste dans ses produits miné raux. La mine de plomb de Bleiberg donne le métal le plus pur de l'Europe, et rapporte chaque année plus de 650,000 fr. Il y existe des mines de plomb argentifère à Mieslding et Steinfeld, de la calamine et du bismuth, des carrières de beau marbre blanc. On expédie cha-

que année, au dehors, des quantités considérables de fer. L'exploitation de ces mines forme la principale industr. manufacturière. On y prépare aussi beaucoup de peaux de boucs et de chamois. Elle fournit à l'Italie des bêtes à cornes et autres productions. — Les Carinthiens, quoique d'origine allemande, ont beaucoup du caractère et des habitudes des Italiens. Ils sont gais, paisibles, indolents, superstitieux et fortement attachés à l'église romaine. Leur dialecte ressemble beaucoup à celui des Slaves de la Basse-Styrie. La Carinthie a été réunie à l'Autriche en 1321.

CARLA-DE-ROQUEFORT, vg. de France (Ariège). Lieu natal de Bayle. ✉ de Lavelanet. A 3 l. E. de Foix. 404 habit.

CARLA-LE-COMTE, pet. v. de France (Ariège). 1,842 habit. (la com.). A 1 l. de Mus d'Axil.

CARLEPONT, com. de France (Oise), avec 1 fabr. de tissus de coton. 1,719 habit.

CARLISLE (*Luguvallum*), v. d'Angleterre, agréablement sit. au confl. de l'Eden et de la Caldew; ch.-l. du comté de Cumberland, évêc. C'était jadis une place très forte; elle n'a conservé qu'un chât. qui la domine, et où se trouve 1 magasin à poudre, 1 arsenal, 1 prison et 1 puits très profond. La reine Marie-Stuart y fut retenue prisonnière. Carlisle est assez bien bâtie. On y remarque la cathédrale, l'église de St.-Cuthbert, le pont sur l'Eden et plusieurs jolies promenades. Elle possède 1 collége, 1 pet. bibliothèque publique, 1 école d'industr. et plusieurs autres établissements; des fabr. de tissus de lin et de soie, de lainages, de toiles, de bas, de chapeaux, de cordages, de cuirs, de quincaillerie, plusieurs fonderies et brasseries. Le comm. y est considérable et favorisé par un canal qui aboutit au golfe de Solway. — Déjà, sous les Romains, cette v. était importante et l'un de leurs principaux établissements de cette partie de la Bretagne. 16,000 habit. A 30 l. N. O. d'York.

CARLOPAGO ou Karlapago, pet. v. de Croatie (Likka), au pied d'une mont. sur la mer Adriatique, avec un port gr. et profond, creusé par Joseph II en 1782. Elle commerce en vins de Dalmatie, bois, cire, miel et poisson. 2,000 habit. A 12 l. 1/2 S. S. E. de Zeng. Lat. N., 44° 31′ 41″; long. E., 12° 44′ 17″.

CARLOW, comté d'Irlande (Leinster), entre ceux de Wicklow et de Wexford à l'O., et de Wicklow à l'E. Il a env. 36 l. carr. de superf. et 80,000 habit. Son ch.-l. est :

CARLOW ou Catherlogh, pet. v. agréablement sit. dans un pays fertile, sur la Barrow. Ses principaux édifices sont 1 ancienne église, 1 séminaire catholique avec une belle chapelle, le palais de justice, la prison, la caserne de cavalerie. 7,000 habit. On y fabrique des draps communs, et elle commerce en grains, beurre, houille avec Dublin, Newross et Waterford. A 15 l. 1/2 S. O. de Dublin.

CARLOWITZ, v. de Slavonie (Peterwardein), au pied d'une mont., sur la rive dr. du Danube; résidence d'un archevêq. grec. Elle est traversée par la route de Hongrie à Semlin, ce qui donne de l'activité à son comm. 5,600 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Peterwardein. Lat. N., 45° 12′ 21″; long. E., 17° 30′.

CARLSBAD, pet. v. de Bohême (Elnbagen), avec des fabr. d'armes à feu, de couteaux, d'aiguilles et d'autres ouvrages en fer et en acier. Mais elle est surtout connue par ses eaux minérales et par le congrès qui s'y est tenu en 1819. 2,400 habit. A 26 l. O. N. O. de Prague.

CARLSCRONA, ou mieux Karlskrona, v. de Suède, sur la Baltique, ch.-l. de la préf. de Bléking et le principal port maritime du roy. Elle occupe 6 pet. îles se communiquant par des ponts; la partie principale est bâtie dans la plus gr. appelée Trosso, et c'est là que se trouvent les établissements marit., l'amirauté, où l'on voit 2 gr. bassins pour la construction et le radoub des navires, et qui renferme 1 forge à ancres, des magasins de bois, de vivres, de munitions et de gréement, l'arsenal, la chambre des modèles, la machine à mâter, le parc d'artillerie, la maison des orphelins de la marine, 1 hôpital, 1 église, 1 école. Le port est vaste et commode, et peut abriter en sûreté plus de 100 navires; son entrée est défendue par 2 forts. Carlscrona est bien bâtie. On y remarque l'hôtel de la préf. et 2 églises. Elle a 1 chantier de construction pour les navires marchands, des fabr. de toiles, de cuirs et de soie, et commerce en fer, cuivre, acier, potasse, goudron, brai, charbon, suif, pierre de taille. 12,000 habit. (1833). Cette v. a été fondée par Charles IX, et doit toute son importance à Charles XI. A 88 l. S. S. O. de Stockholm. Lat. N., 56° 6′ 57″; long. E., 13° 13′.

CARLSRUHE ou mieux Karlsruhe, v. capit. du gr.-duché de Bade, dans une belle plaine, à 1 l. 1/2 de la rive dr. du Rhin, et qui est contiguë à la vaste forêt de Hartwald. Ses principales rues, au nombre de 9, viennent toutes aboutir à la place sur laquelle s'élève le chât. ducal, et sont disposées de la même manière que les branches d'un éventail ouvert; mais comme les allées du parc offrent une disposition semblable, il s'ensuit que, sur une carte, l'ensemble des unes et des autres représente assez bien la figure d'une rose des vents, dont les rayons se dirigent vers les divers points de l'horizon. Quelques rues coupent transversalement les 9 principales rues dont nous venons de parler. En général, les unes et les autres sont bien pavées, garnies de trottoirs, éclairées de nuit et arrosées par 40 fontaines dont les eaux sont amenées de Durlach. Ses plus belles places sont la gr. place du chât. plantée d'arbres et de gazons rafraîchis par des bassins, celle de l'église catholique et celle du marché. Outre le chât., qui a quelque chose de celui de Versailles, et dont le parc renferme 1 jardin des plantes, 1 belle faisanderie et 1 parc aux cerfs, on remarque à Carlsruhe plusieurs édifices publics d'une belle architecture, tels que les palais des princes et princesses de la famille ducale, ornés de beaux jardins, l'hôtel de ville, les églises catholique, luthérienne et réformée, la salle de spectacle. Elle possède 1 académie, 1 institut de médecine et de chimie, 1 école d'architecture et de peinture, 1 institut de sourds et muets, 1 école militaire, 1 école vétérinaire, 1 société des amis et arts, 1 bibliothèque de 70,000 vol., 1 galerie de tableaux, des cabinets d'histoire naturelle, de médailles, de physique et de minéralogie, 1 mont de piété, 4 hôpitaux, 1 arsenal, 1 magasin

à poudre. On y fabrique de la bijouterie, de l'horlogerie, des voitures, des meubles, des tapis, du tabac, des produits chimiques, et on y travaille le marbre. Le comm. y est peu important. 16,000 habit., dont 3,000 hommes de garnison. Les env. sont charmants. Carlsruhe a été fondée en 1715 par le margrave Charles-Guillaume, qui lui donna son nom. La cour se tenait, avant cette époque, à Durlach qui en est à 1 l. 1/2. Elle est à 139 l. E. de Paris. Lat. N., 48° 59′ 55″; long. E., 6° 0′ 30″.

CARLSTAD ou mieux KARLSTAD, préf. de Suède, formée de la plus gr. partie du Vermeland, et qui s'étend entre la Norwège à l'O. et au N., et la préf. d'Œrebo à l'E. Sa superf. est de 852 l. carr., et sa popul. de 141,352 habit. (1833). Elle est divisée en 3 syalen (arrond.) et 11 harads (cant.). Son ch.-l. est :

CARLSTAD ou KARLSTAD, v. sit. sur l'île de Thingvalla, à l'emb. du Clara-Elf, dans le lac Wener; évêc. La cathédrale est d'une belle architecture. Cette v. possède 1 gymnase, 1 observatoire, 1 société d'agriculture, 1 cabinet d'histoire naturelle, des abr. de tabac. Elle commerce en grains, sel, bois, et surtout en cuivre et fer. 2,016 habit. (1833). Carlstad a été fondée en 1584 par Charles IX, qui n'était encore que duc de Sudermanie. A 58 l. O. de Stockholm. Lat. N., 59° 21′ 45″; long. E., 11° 10′.

CARLSTADT, ou mieux KARLSTADT, généralat de Croatie, l'une des gr. divisions de ce pays. Il a 471 l. carr. J'ignore le chiffre exact de sa popul. Sa surface est partagée entre les 4 distr. régimentaires de Likka, Ottochatz, Ogulin et Sluin. Il a pour ch.-l.

CARLSTADT, pet. v. d'Illyrie (Trieste), sur la Koulpa, à son confl. avec la Korana, et près des frontières de la Croatie; siége d'un évêc. grec uni et station du régiment de Sluin. Elle est divisée en 2 parties : le chât., bien fortifié, et qui renferme de belles maisons en pierre et la partie extérieure, bâtie en bois. On y construit des barques, et on y distille du Rosonglio. C'est le grand marché pour les fruits, le tabac et le sel expédiés en Dalmatie et dans les pays voisins. 4,300 habit. Carlstadt a été fondée par l'archiduc Charles d'Autriche. A 23 l. S. E. de Laybach.

CARLUX, vg. de France (Dordogne), à 1/3 de l. de la Dordogne; ch.-l. de cant. 918 habit. (la com.). ✉, et à 2 l. 1/2 E. de Sarlat.

CARMEL (*Carmelus Mons*), mont. de Palestine, sit. dans la partie mérid. de la tribu de Judas. C'est dans dans ses env. que mourut Cambyse, au retour de son expédition d'Égypte.

CARMEL (MONT) (*Carmelusmons*), en Syrie, au S. de la v. d'Acre. Il s'étend depuis Césarée jusqu'à la baie d'Acre, et la mer en baigne le pied. Sa hauteur est d'env. 1,000 mètres. Le mont Carmel est célèbre par le séjour qu'y fit le prophète Elie, et pour être devenu plus tard le séjour d'une multitude de religieux. On y construisit un couvent de Carmes qui, après avoir été détruit, fut relevé sous la restauration par les soins de Charles X.

CARMONA (*Carmonia*), v. d'Espagne (Séville), sur une colline environnée de plaines fertiles, près de Carbones. Elle existait sous les Romains, et César lui accorda même divers priviléges. Deux de ses anciennes portes subsistent encore; celle de Cordoue est fort belle. Cette v. a 7 églises paroissiales, 10 couvents et 4 hôpitaux. 13,000 habit. Les env. sont couverts d'oliviers et de vignes. A 6 l. 1/2 E. de Séville.

CARNAC, vg. de France (Morbihan), célèbre par son monument druidique. Il consiste en 11 rangées de pièces granitiques perpendiculaires à la côte en forme d'obélisques grossiers, de 20 pieds de hauteur, et qui occupent un espace de près de 700 toises. 3,407 habit. (la com.). A 2 l. 3/4 S. S. O. d'Auray.

CARNEILLE (LA), bg. de France (Orne). 1,502 habit. (la com.).

CARNIÈRES, vg. de France (Nord), ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de linon, et dans les env. 1 mine de houille. 1,344 habit. (la com.). ✉, et à 1 l. 3/4 E. de Cambrai.

CARNIOLE (en allemand *Krain*), anc. prov. de l'emp. d'Autriche, qui avait le titre de duché et qui forme aujourd'hui les 3 arrond. d'Adelsberg, Laybach et Neustadt dans le roy. d'Illyrie. On évalue sa superf. à 607 l. env. Elle est traversée par les Alpes Juliennes et par les Alpes Carniques, entrecoupées de fertiles vallées, des sommets couverts de neiges et dont la nature calcaire a donné lieu à une foule de curiosités telles que de nombreuses grottes, des sources jaillissant des rochers et disparaissant pour reparaître à quelque distance, etc. Là s'étend ce singulier lac Zirknitz qui présente à la vue tantôt une vaste nappe d'eau, tantôt de brillantes moissons. Le sol y est en général peu fertile, excepté au midi où l'on fait deux récoltes. Mais le pays est surtout célèbre par ses mines de fer. La popul. qui s'élève à 525,000 habit., se compose de Windes, comme les appellent les Allemands, peuple de race slave, robuste, courageux et sobre. Les hautes classes sont d'origine allemande. — La Carniole tire son nom des anc. *Carni*. Sous les successeurs de Charlemagne elle fut gouvernée par des ducs. L'empereur Othon en fit un margraviat qui redevint duché lorsqu'il passa sous la domination de la maison d'Autriche.

CARNOET, com. de France (Côtes-du-Nord), avec une mine de plomb. 1,841 habit. A 2 l. 3/4 N. N. E. de Carhaix.

CARO, com. de France (Morbihan). 1,600 habit. A 2 l. 1/4 S. S. E. de Ploermel.

CAROCHE ou CARRACHE, v. de Colombie (Venezuela), dans un pet. plaine environnée de mont. 4,000 habit. A 80 l. O. S. O. de Caracos.

COROLINA (LA), pet. v. d'Espagne (Jaen), l'un des ch.-l. de la colonie de la Sierra Morena. Elle est de forme carr., environnée de murailles, bien pavée et bien construite, ornée de belles fontaines et de jolies promenades. On y fabr. des toiles et des draps communs. 3,400 habit. A 11 l. 1/2 N. de Jaen.

CAROLINE-DU-NORD (en anglais *North Carolina*), un des États-Unis de l'Amérique septentr., sit. entre les 33° et 37° de lat. N. et les 77° et 86° 15′ de long. O. Elle est bornée au N. par la Virginie, à l'E. par l'océan Atlantique; au S. O. par la Caroline-du-Sud, à l'O. par l'État de Tennesse. On évalue sa superf. à 5,663 l. carr. Ses côtes sont h. et bordées

d'îles sablonneuses, longues et très étroites qui laissent, entre elles et le continent, de gr. baies, tels que le Pamlico-Sound et l'Albermale-Sound. Sa partie occ., traversée dans toute sa longueur par les monts Alleghany, est élevée, et forme un plateau couvert de chaînes de hauteurs; mais tout le reste n'offre qu'une plaine qui s'abaisse jusqu'à l'Océan et qui, à quelque distance de la mer, se couvre de marais qui occupent 1/5e de la surface du pays. L'Alligator-Swamp est très gr. Le centre de l'état, sur une largeur de 14 l., ne présente que des dunes et des collines sablonneuses. Les principales riv. sont la Chowan, la Roanoke, la Pamlico ou Tar, la Neuse, la Cap-Fear-River, l'Yadkin, la Catawba. Le climat y est doux, mais très variable. Dans le bas pays, l'air est malsain en automne. Cette partie de l'état produit surtout du riz et de l'indigo. Ailleurs on recueille des grains, du coton, du tabac, du chanvre. Le chêne et le noyer croissent dans les bonnes terres, le pin dans les sols sablonneux, le cyprès chauve sur le bord des marais. L'ours, le loup, quelques autres animaux féroces se réfugient dans les lieux infréquentés; le cerf a disparu et le pigeon n'est plus si abondant qu'autrefois. On y élève beaucoup de gros bétail et des moutons dont la laine est aussi fine que celle des mérinos. Le cayman habite l'emb. des riv. et le serpent à sonnettes les marais. Un poisson excellent, le rock-fish, se pêche principalement dans la Roanoke. Il existe dans les mont. de riches mines de fer, et des mines d'or en exploitation, ainsi que des sources minérales. D'après le recensement de 1830, la popul. est de 650,000 individus. Les méthodistes et les baptistes sont parmi eux les plus nombreux. Ce pays est plutôt agricole que manufacturier. Quelques contrées possèdent des forges. Son principal comm. consiste en bétail, goudron, bois, maïs, coton, tabac, plantes médicinales, cire, etc. Un canal réunit la baie de Chesapeake à celle d'Albermale; Edenton, Cambden, Washington, Newborn, Wilmington et Plymouth sont les ports de comm. — La côte de la Caroline-du-Nord fut découverte par Ponce de Léon, en 1511. La première colonie anglaise s'établit sur le Cap-Fear-River 1661, et le 18 décembre 1776. Le congrès provincial établit la Constitution républicaine et créa un Sénat et une Chambre des Communes, dont les membres sont élus par le peuple. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur, élu pour un an, et à un Conseil d'état choisi au scrutin, ainsi que le gouverneur, par l'assemblée générale. — L'état est divisé en 64 comtés et a pour ch.-l. Raleigh.

CAROLINE - DU - SUD, en anglais *South Carolina*, un des États-Unis de l'Amérique du N., sit. entre les 32° et 35° 10′ de lat. N., et les 81° et 86° de long. O., ayant au N. et au N. E., la Caroline-du-Nord; au S. E., l'océan Atlantique; au S. O. et à l'O., la Géorgie. On évalue sa superf. à 3,886 l. carr. Ses côtes offrent le même aspect que celles de la Caroline-du-Nord, et sa surface differe peu de celle de ce dernier pays. La partie S. E. n'offre qu'une vaste plaine, couverte de forêts, de marais et de prairies. Au N. O. s'étendent diverses ramifications des Alleghany et le Ridge, contrée fertile et pittoresque. De nombreuses riv. traversent cet état dans tous les sens; les plus importantes, la Grande-Pedee, la Sant, la Savannah, la Salude, la Broad river, la Waterce, la Lynches-Crick, la Black river, sont tributaires de l'océan Atlantique. Ces riv. éprouvent des crues considérables qui rendent la culture de leurs rives très difficile; aussi les distr. les mieux cultivés sont-ils ceux du haut pays. Ici le climat est moins chaud que dans les autres parties où l'été est très chaud, l'hiver peu rigoureux, mais la température extrêmement variable. La saison des pluies a lieu de juin en septembre; ce dernier mois est le plus triste, et celui durant lequel il y a le plus de maladies; mais le printemps et l'automne sont très agréables. Le long des côtes le climat est moins salubre qu'ailleurs, et la fièvre jaune apparaît souvent à Charlestown. Les districts élevés donnent le tabac, le froment et le chanvre; l'intérieur, le maïs et d'autres grains; la contrée inférieure, le coton et le riz. On élève une quantité considérable de moutons. Dans les mont., il existe du fer d'excellente qualité, du cuivre et du plomb, différentes espèces de pierres et des sources minérales. Les forêts servent de refuge à des congouars, des loups, des lynx, des ours, des daims, des renards, des écureuils, des dindons, des pigeons, des serpents, et les rivières à des caïmans. Les eaux abondent en poissons. Quoique cette contrée possède des forges, des fabr. de clous, de poudre à tirer, de lainages, de papier, des corderies, des moulins à huile; elle est bien plus agricole que manufacturière. On en exporte surtout beaucoup de riz, de coton et de tabac. Le recensement de 1830 porte sa popul. à 502,780 individus, dont un grand nombre d'esclaves. Des 28 tribus indigènes qui habitaient le pays dans l'origine, il ne reste plus que les Catawbas. Les habit. sont les uns presbytériens, les autres épiscopaux ou méthodistes, et la plupart sont baptistes. Les Juifs ont une synagogue à Charlestown. — La Caroline du Sud a été découverte par Ponce de Léon, et colonisée d'abord sous la direction de Jean de Ribault par des Français qui furent égorgés de sang-froid par les Espagnols. Dominique de Gourgue se chargea de venger cet acte de cruauté. Après avoir été abandonné jusqu'en 1663, il fut colonisé par des Anglais. Le 3 juin 1790, la constitution de l'état fut établie. Elle est semblable à celle de la Caroline-du Nord. L'État est divisé en 27 comtés, et a pour capit. Columbia.

CAROLINES (Grand Archipel des Iles), dans la Polynésie, une des 4 gr. divisions de l'Océanie ou 5e partie du Monde. J'ai dit quelque part que l'Inde était la croix des géographes chargés de décrire l'Asie, de même que l'Allemagne était la croix de ceux qui décrivent l'Europe. Je puis à plus plus juste titre nommer le grand archipel des Carolines, la croix des géographes de l'immense Océanie.

Le Grand Archipel des Carolines se compose d'une cinquantaine de groupes, dont plusieurs ne sont pas déterminés; la plupart de ses îles innombrables n'ont pas encore été visitées; il est, par conséquent, bien difficile de faire pénétrer la

lumière dans ce chaos d'incertitudes et de contradictions : *Hic opus, hic labor est.*—Le voyage d'un savant navigateur russe, M. le capitaine Lütke (aujourd'hui amiral), a jeté une grande clarté sur ces groupes, dont 26 ont été parcourus par lui. Les expéditions des savants navigateurs Duperrey et d'Urville avaient déjà éclairé, en partie, l'obscurité qui les entoure ; mais il reste encore bien des lacunes à remplir. Dans cet état de choses, je ferai tous mes efforts pour classer cette intéressante région avec le plus d'exactitude qu'il me sera possible. — Mon grand archipel des Carolines se composera, à l'O., du groupe des îles ***Peliou***, des dangereuses ***Matelotes***, des ***Martyrs***, de ***Saavedra***, de ***Sonsorol*** ou ***St.-André***, des îles ***Anna***, ***Mariera***, ***Lord-North***, etc., que je considère comme ses annexes, et des îles ***Freewill***, ou ***Guedes*** ou ***St.-David***, avec l'île ***Nevil***, que je regarde comme un annexe de l'atollon de Freewill. Les Carolines propres feront naturellement partie de cet immense archipel, et j'y comprendrai, en outre, le groupe de ***Ralik*** et le groupe de ***Radak***, qui sont identiques avec l'archipel de Marshall et celui de Mulgrave (ainsi nommés par la plupart des géographes). Plusieurs motifs puissants m'ont empêché d'y placer les îles Mariannes, malgré l'opinion du savant M. de Chamisso. — En conséquence, cette immense région s'étendra depuis l'île Bigar, la dernière île septentrionale de la chaîne de Radak, par le 12° de lat. N., jusqu'aux îles Longounor, par le 3° de lat. S., et depuis l'île Sonsorol, par le 129° de long. E., et l'île la plus orientale des Mulgraves, près du 170° long. E. ; ce qui donnerait aux Carolines, d'après ma classification, 225 l. du N. au midi, en traversant l'équateur, et 1,025 l. de l'O. à l'E. — Après avoir groupé les terres de cet immense archipel, je consacrerai une description étendue aux principales ou aux plus célèbres, telles que *Coror*, dont *Peliou*, sa capitale, est devenue en quelque sorte classique par le séjour de ***Wilson; Gouap***, nommée souvent ***Yap; Lamoursek***, ***Longounor***, ***Oulia***, ***Sataoual*** ou ***Sataouan***, ***Hogouleu***, ***Ualan***, ***Aur***, ***Oudia***, ***Potnynipet*** et quelques autres. Quant aux îles qui n'ont aucune importance, j'indiquerai seulement leur situation et leurs familles ethnographiques. — Commençons la description et l'histoire des Carolines par les îles occidentales.

Groupe de Peliou. Le groupe des îles Peliou, ou Palaos, ou Panlog (que j'eusse nommé Peli, d'après ceux de ses habitants que j'ai entendu les nommer ainsi, si je n'avais à lutter contre l'usage toujours difficile à détruire, mais que je continuerai d'appeler Peliou), forme la partie occidentale des Carolines. Elles ont été découvertes par les Espagnols. Ses îles les plus considérables sont : ***Babelthouap***, qui a 9 l. du N. au S., et une montagne assez élevée, de laquelle la vue plane sur toutes les îles de ce groupe. Ses principaux districts sont Emmalagui, Artingall et Emerings, commandés chacun par un roupak ou chef. Celui d'Artingall s'est rendu célèbre par ses guerres avec le roupak de l'île qui suit. — Corror. Cette petite île qui n'a que 6 milles de l'E. à l'O., se compose d'îlots fort rapprochés. Elle a pour chef-lieu *Peliou*, dont le brave roupak ***Abba-Thoulé*** et son aimable fils, ***Li-Bou***, occupent une place importante dans l'histoire de ce pays. — ***Ouroukthapel***, ***Errokong*** et ***Oroulong***, célèbre par le naufrage de ***l'Antilope***, ne sont que des îlots. — ***Peleliou***, qui a 8 milles du N. N. E. au S. S. O., est assez fertile et présente un aspect charmant. Elle est environnée d'îlots. — La petite île d'***Angour***. En 1801, ***Ibargoïtia***, capitaine espagnol, y resta quelques jours, et en trouva les habitants bons, doux et généreux. — Les îles ***Matelotes*** ou Reyes, vues par Saavedra et Villabos, sont régies par différents chefs. Leur approche est dangereuse. — Les deux petites îles ***Sonsorol*** ou St.-André, furent découvertes par Padilla, en en 1710. Elles sont fréquentées par les habitants de Peliou. Celle du midi est la plus grande ; elle est séparée de l'autre, que les naturels nomment ***Kodokopoui***, par un canal d'environ 2 milles. Lat. N., 5° 20′ ; long. E., 129° 54′. — Enfin, l'île ***Mortz***, l'île ***Kyangle*** et celle ***Lord-North***, inconnues jusqu'à ce jour.

Wilson et Macluer ont visité les îles Peliou, et G. L. D. de Rienzi a vu une partie de ce groupe dangereux. Après lui, le savant navigateur d'Urville en a reconnu, en 1828, la partie orientale, sans pouvoir communiquer avec ses habitants. Son opinion, quant à la position et au nom de ces îles, est d'accord avec celle de Macluer et de Rienzi. Voici comment ce dernier peint ce pays et ses habitants : « Cette chaîne d'îles est réunie par des récifs, et on n'y trouve qu'un seul port assez difficile. Ces insulaires habitent un pays pauvre et passablement cultivé. Ils sont jaune-bronzé, robustes, d'une assez belle taille et assez bien faits ; moins méchants que la plupart des autres Polynésiens, mais inférieurs aux Carolins, et probablement des autres îles de l'immense archipel des Carolines. Ils sont avides, soupçonneux, cruels dans les guerres, que les chefs entreprennent sur le plus léger motif. Ils vont généralement nus, avec un cynisme éhonté. S'ils ont eu de la candeur et de la générosité à l'époque de Wilson, certes ils sont bien déchus. Il est vrai qu'ils ont eu à se plaindre quelquefois des baleiniers ; ce qui a pu les rendre plus entreprenants et plus méchants. — Il nous reste à mentionner le petit groupe de Tamaisan, Fanœdick et Allax, qui paraît répondre aux îles Martires des anciennes cartes espagnoles. Il a été signalé avec exactitude en 1801, par l'Espagnol Ibergoïtia, capitaine du navire ***Philippines***. Il fut ensuite successivement reconnu par Freycinet en 1819, par Duperrey en 1824, par Rienzi en 1826 et par d'Urville en 1828. Ce sont trois îlots bas, boisés, rapprochés, mais séparés les uns des autres, et entourés chacun d'un brisant. Le groupe entier n'a que 6 milles d'étendue du N. au S. Position : 7° 37′ lat. N. ; 147° 10′ long. E. (Ollap).

Iles Carolines propres. La plupart des îles Carolines n'ont de commun que le corail, qui leur sert de base, et comprennent des terrains et des peuples fort divers. Découvertes par les Espagnols, elles ont été négligées par les géographes. Les travaux récents de MM. de Kotzebüe, de Chamisso, de Freycinet et Duperrey, les connaissances de M. d'Urville, et surtout les grands travaux du capitaine Lütke, ont attiré de nouveau l'attention sur cet archipel. Mes

recherches m'ont démontré qu'il était composé de plus de 500 îles, dans les limites que j'ai cru devoir leur donner, tandis que Malte-Brun lui-même ne comptait que 80 îles dans les Carolines. On doit distinguer ces îles en hautes et basses; les plus élevées, parmi les premières, atteignent une élévation d'un peu moins de 3,000 pieds français au-dessus de la mer. Les îles basses sont les plus nombreuses.

Histoire naturelle. Les principales productions végétales de ces îles sont le cocotier, le nipa et 3 ou 4 autres palmiers, l'arbre à pain, qui fait la base de la nourriture des habitants, les vaquois ou *pandanus*, plusieurs aroïdes, les bananiers, quelques figuiers, le *baringtonia* aux fleurs superbes, le *sonneratia*, qui vit souvent baigné par la mer, le *calophyllum*, si remarquable par la beauté de ses feuilles. On n'y connaît ni bêtes féroces, ni serpents venimeux; le voisinage de la mer y entretient une fraîcheur agréable. La mer y est fertile en admirables coquillages, tels que les Vénus, d'immenses casques, de belles porcelaines, et surtout le Nautile.

Ile Gouap ou *Yap*. C'est l'île principale de ce groupe. Elle fut revue ou visitée par différents marins, et entre autres par le capitaine Swallow, en 1804, et, plus de vingt ans après lui, par G. L. D. de Rienzi, auteur de l'ouvrage sur l'*Océanie;* c'est lui qui a dit le premier : « Le tabou existe à *Yap*, sous le nom *Matmat*. Un espèce de voile blanc indique le lieu taboué. L'île de Yap a un petit port au milieu des récifs; elle est infiniment moins étendue qu'elle n'a été figurée sur la carte d'Arrowsmith. Elle n'a guère que six milles du N. au S., et autant de l'E. à l'O. Elle est riche en cocotiers, elle a de grandes prov., et sur le rivage d'énormes hangards. Ses habibitants sont peut-être les meilleurs hommes du globe. » — Environ un an après M. *de Rienzi*, le capitaine Dumont-d'Urville eut quelques communications avec les naturels, et dans son journal il a fixé la position de la pointe S. de Yap par 9° 25′ lat. N., et 185° 41′ long. E.

Groupe d'Elevi, *Egoy* ou *Ouluthy*. J'ai entendu des Carolins désigner ces îles sous le nom d'Oulevi; les Espagnols et les Maïndanéens qui les fréquentent les appellent Igoy, du nom d'un capitaine espagnol, mais M. d'Urville les nomme *Elevi*.—M. le capitaine *Frédéric Lütke*, aujourd'hui amiral, vint, quelques mois après, faire la géographie complète et détaillée de ce groupe qu'il nomme *Ouluthy*, et non Elivi. Celui d'Oulevi que j'ai donné, tient le milieu entre les deux. Le savant navigateur russe mentionne, sur ses belles cartes, publiées en Russie, les îles *Lothoou*, *Fataray*, *Falalep*, *Patangaras*, *Ear*, *Khielap*, *Mogmog*, *Losieppe* et *Eou*, qui correspondent aux îles *Loto*, *Fataray*, *Falalap*, *Patagarus*, *Yaor*, *Luxeleu*, que les Carolins de relâche aux Mariannes communiquèrent autrefois à *Serrano*, jésuite espagnol. Le groupe Elivi, ou Ouluthy, ou Igoy, ou Oulevy, long de 18 à 20 milles, du N. au S., avec une largeur à peu près égale de l'E. à l'O., comprend une vingtaine d'îles basses et boisées, toutes de petite dimension. Les plus grandes, comme Falalep, Mogmog et Patangaras ont à peine un mille de long, sur un demi-mille de large. Leur lat. est du 9° 4′ au 10° 6′ de lat. N.; leur long., du 137° 8′ au 137° 28′ long. E. Si l'on en croit les vieilles relations espagnoles, le roi de ce groupe résidait à *Mogmog*. Les missionnaires ajoutent que, dès que les barques qui naviguent dans ce golfe sont en vue de Mogmog, on amène les voiles, comme marque de respect et de soumission des insulaires vis-à-vis de leurs seigneurs.

Hogoleu ou plutôt *Roug*. Ce groupe est le plus important des îles Carolines après les îles Peliou. Ses hautes terres sont entourées par un véritable atotte ou groupe d'îlots très bas. Morrell le nomme groupe de Bergh; c'est le plus central de l'archipel des Carolines et peut être le moins connu. Ses îles sont riches en forêts, en eau, en productions végétales, et fournissent, selon Morrell, beaucoup de bois de sandal.

Groupes Mac-Askill et Duperrey; îles Namoulouk, *Nougouor*. Le petit groupe de *Mac-Askill* fut découvert par le capitaine de ce nom, et revu par MM. Duperrey et Lütke. Il comprend trois îlots bas et boisés : Pelelap, Tougoulou et Takaï. Position : 6° 14′, lat. N.; 158° 28′, long. E. (îles du N.). — Le groupe Duperrey, découvert, en 1824, par ce navigateur, se compose, d'après ces cartes, de trois îlots bas et boisés, nommés Mongoul, Ougaï et Aoura. Position : 6° 39′, lat. N.; 157° 30′ (partie N. O.). — Les deux petites îles, marquées sur les cartes d'Arrowsmith, par le 5° 12′, lat. E.; 199° 5′, long. O., et les îles Mulgrave marquées sur la carte de Krusenstern, par 6° 12′, lat. E.; 20° 45′, long. O., ont été cherchées en vain par Lütke, en janvier 1828, et revues en mai 1830 par B. Morrell, qui les nomma *Skeddy's group*. C'est un groupe de 6 milles de circuit, contenant trois îles basses et boisées, ayant environ chacune un demi-mille de long. Morell assure que ses habitants sont semblables à ceux de Hogoleu, et que le sol des îles est entièrement couvert de cocotiers et d'arbres à pain. Position : lat. N., 5° 53′; long. E., 150° 57′ — Je ne donnerai guère que la position des îles qui suivent, parce que la plupart n'ont pas été décrites. Voyons d'abord l'île St.-Augustin, découverte par Toso en 1773. Ile basse avec un récif. Position : 7° 25′, lat. N.; 153° 45′, long. E. (pointe N.). Lütke ne l'a pas trouvée, mais le savant d'Urville soupçonne qu'elle est identique avec l'île Bordelaise, découverte par le capitaine Saliz, le 18 juin 1826, qui lui donna le nom de son navire. La Bordelaise est une petite île plate, unie, de 1 ou 2 milles d'étendue, et de 80 pieds de hauteur. Position : 7° 38′, lat. N.; 152° 45′ long. E. — L'île San-Rafael, découverte en 1806 par Monteverde, qui lui donna le nom de son bâtiment. Petite île basse, de 3 à 4 milles de circuit, avec un brisant. Position : lat. N., 7° 17′; long., 151° 32′.

Les îles Mourileu, découvertes le 2 avril 1826 par *John Hall*, explorées par Lütke en novembre 1828. Ces îles se composent de deux groupes distincts : le premier, *Namolipiafan Fananou* ou Falalou à 40 milles de circuit, et compte 13 petites îles basses, dont les plus grandes ont à peine 1 mille d'étendue, dont les principaux sont Ikop, Fananou et Namouïne; l'autre, qui est à l'O. du premier, *Morileu* a 45 milles de circuit, 9 îlots bas, boisés, et tous fort petits. Les principales sont Mourileu, Roua et Namorousse. Limites géographiques, en

lat., 8° 27′ et 8° 48′ N.; en long., 149° 24′ et 150° 2′ E. Ses habitants sont d'habiles et entreprenants navigateurs. Oroloug est à l'E. de ces îles. — Les îles Faieou (orientales), découvertes le 2 avril 1824 par le capitaine John Hall, reconnues par Lütke en 1828. Deux îlots contigus, bas boisés, ayant au plus 2 milles d'étendue avec leur récifs. Position : 8° 34′ lat. N.; 149° 5′ long. E. — *Ile Onooup*, découverte en 1801 par Ibergoïtia, qui la nomma *Anonyme*, explorée en 1828 par Lütke. Ile basse, boisée, longue de 2 milles 1/2 du. N. au S., à peine large d'un tiers de mille. Position : 8° 37′ lat. N.; 147° 30′ long. E. — Les îles Maguir et Maghirarik, découvertes par le capitaine Bunkey en 1824, qui les nomma *îles Ramp ;* explorées en 1828 par Lütke. Position : 9° 1′ lat. N.; 147° 55′ long. E. — Les îles Pisserar; elles sont réunies par un récif sous-marin. L'îlot Onooun est situé à l'angle occidental de ce récif. Découvertes en 1828 par Lütke. Deux petits groupes composés chacun de trois ou de quatre îlots petits, bas et boisés. *Ounalik*, le plus grand, a tout au plus un mille de long. Position : 8° 39′ lat. N.; 148° 7′ long. E. De plus, les îlots Pitipal et Amitideu. — Les trois précédents réunis forment le groupe total de *Namonouïto* de Lütke, qui a environ 100 milles de circuit. Maguir et Pisserar furent vus par Éclipse le 11 avril 1827. — Les îles Poulouout et Alet, découvertes par le capitaine Mortlock en 1795, revues en 1799 et 1801 par Ibergoïtia, explorées en 1819 par Freycinet. Deux îlots bas, boisés et peuplés, ayant 15 ou 16 milles de circuits en y comprenant les récifs. Ce sont les îlots *Kata* des anciennes cartes espagnoles. Position : 7° 19′ lat. N.; 146° 55′ long. E. (celle de l'E.). L'île *Sooug*, probablement la *San-Bartolomé* de Quiros, découverte en 1596, vue par Musgrave du *Sugar-cane* en 1793, par Ibergoïtia en 1799 et 1801, reconnue par Freycinet en 1819, îlot bas, boisé et inhabité, de 4 ou 6 milles de circuit, entouré par un haut fond très étendu. Position : 6° 40′ lat. N.; 147° 5′ long. E. — L'île Bigali, découverte le 3 juillet 1824 par Duperrey, revue en février 1828 par Lütke, qui la nomme *Piguele*, îlot bas, boisé, désert, de 200 toises de large, environné d'un récif. Position : 8° 13′ lat. N.; 145° 18′ long. E. — L'île Lidia, découverte en 1801, vue par l'*Océan* en 1804. Sans doute identique avec l'île *Faralis*, vue par Morrell en mai 1830, îlot habité, bas et couvert de broussailles, de 3 milles de circuit. Position : 8° 37′ lat. N.; 144° 51′ long. E. — L'île Faieou (occidentale), retrouvée par Lütke en 1828, îlot bas et boisé, de 200 toises au plus d'étendue, avec un brisant de près de 5 milles d'étendue. Position : 8° 6′ lat. N.; 144° 32′ long. E. — L'île Satarval, découverte en 1797 par Wilson, qui la nomma *Tucker ;* reconnue en 1824 par Duperrey, et en 1828 par Lütke, petite île basse et habitée, ayant à peine 2 milles de circuit. Ses habitants sont de hardis navigateurs, et vont presque chaque année faire une course à Gouaham. Position : 7° 22′ lat. N.; 144° 40′ long. E. — Les îles Namourrek, vues en 1797 par Wilson, qui les nomma îles *Swede*, reconnues en 1828 par Lütke, elles se composent des îles *Lamourek* ou Lamorsek de différents navigateurs et des anciennes relations de tr... missionnaires, qui forment une chaîne de brisants de 6 milles de longueur, avec 3 îlots très petits, bas, boisés et peuplés. Position : 7° 30′ lat. N.; 144° 10′ long. E. (pointe S. E.). On y trouve les îles Nomoliaour au S., et à l'occident les îles Clotto, chaîne de brisants de 6 ou 7 milles d'étendue, contenant 7 îlots bas, boisés et peuplés. Position : 7° 27′ lat. N.; 144° long. E. (pointe S.). — Les îles Olimirao, découvertes par Lütke en mars 1828, groupe de 8 ou 9 milles de circuit, qui ne contient que 2 îlots bas et boisés. Lat. N., 7° 43′; long. E., 142° 37′. — Les îles Farroilap, découvertes en 1827, et nommées alors *Gardner*, explorées par Lütke en mars 1828, groupe de 4 ou 5 milles de circuit, avec 3 îlots bas et boisés. Position : 8° 37′ N.; 144° 16′ long. E., suivant Cantova; vues dès 1696 par Juan Rodriguez. — Les îles *Ifelouk*, découvertes en 1797 par Wilson, qui les nomma *Two islands*, reconnues par Lütke en 1828, groupe de 3 ou 4 milles de circuit, composé non de 2 îles, mais îlots bas et boisés; à savoir : Ifelouk, Moaï, Ella et Fararik : ce groupe est assez bien peuplé. Position : 7° 25′ lat. N.; 142° 12′ long. E. — Les îles Eouripig, d'après la carte d'Arrowsmith, découvertes en 1791, vues par Saliz en 1828, reconnues par Lütke la même année; trois îlots bas et fort petits. Position : 6° 46′ lat. N.; 140° 59′ long. E. — Les 2 petites îles Phillip, découvertes par le capitaine Hunter en 1791, *Soror*, de la carte de Lütke. Position : 8° 6′ lat. N.; 138° 34′ long. E. — Les îles Piguiram; c'est un groupe indiqué sur la carte de Lütke, par 2° 30′ lat. N., et 151° 37′ long. E. Srten, tamet ou chef de Lougounor, lui apprit que leurs habitants étaient anthropophages. — Les îles *Nougouor* ou *Monteverde*, découvertes en 1806 par le capitaine Monteverde, qui leur donna son nom. C'est un groupe de plusieurs petites îles basses et habitées, ayant 10 milles du N. E. au S. O. Lat. N. 3° 27′; long. E., 153° 25′ (milieu). Il dit avoir visité ces îles en 1830. Les naturels sont grands, bien faits et actifs. La taille moyenne des hommes serait de 6 pieds 2 pouces anglais (5 pieds 9 pouces), et quelques-uns d'entre eux pèseraient jusqu'à 250 livres. Leur teint est olivâtre, leur nez plat; ils ont les cheveux noirs et frisés, de 6 ou 8 pouces de long; les pommettes saillantes; de petits yeux noirs, très vifs et très perçants; le front élevé, et les dents blanches et régulières. Après le mariage, le vêtement des deux sexes consiste en une sorte de tablier qui descend jusqu'à la moitié des cuisses; avant le mariage, les deux sexes vont entièrement nus. Le capitaine B. Morell assure que les récifs de ces îles sont littéralement couverts d'huîtres perlières, de tripangs et de tortues. — L'île *Quirosa*, découverte en 1595 par Mendana, et n'a pas été retrouvée. L'amiral Burney, ayant calculé la route du bâtiment espagnol, supposait la longueur de l'île environ 206° O. (*Chanological history*, II, 179). — L'île d'*Urville* ou *Louasape*, et l'île *Dunkins*, d'après la carte de Duperrey, paraissent être un groupe découvert en 1824, situé par 4° lat. N., et 152° 12′ long. E. (pointe S.); mais il est possible que ce soit seulement un double emploi avec le groupe précédent, ou

bien avec le suivant. — Les îles *N'garik*, découvertes en 1773 par Tompso, Espagnol, qui les nomma *los Valientes*, revues en 1793 par Musgrave, du *Sugar-Cane*, qui les nomma les *Sept-Iles*, puis, en 1794, par le navire *Britannia*, qui les appela *Raven-Islands*, puis par *Don Joachim Lafita*, en 1802, par Lütke, groupe de 20 milles de circuit et d'une forme triangulaire, contenant 11 îlots bas, boisés et peuplés; le plus grand n'a pas 1 mille d'étendue. Position : 5° 49′ lat. N.; 155° 15′ long. E. (pointe E.). — L'île *Arao*; au S. de cette île est situé le bas groupe de *Taroa*, si nous en croyons le récit du sauvage *Kadou* qui n'a pu en déterminer la position. — L'*atollon* de *Sotoan*, ou Young William, découvert en 1793 par le capitaine Mortlock, qui lui donna le nom de son navire, le jeune Guillaume (Young-William); explorée par Lütke en 1828, groupe d'une soixantaine d'îlots bas, boisés et bien peuplés, ayant environ 40 milles de circuit. Voici ce qu'en dit d'Urville : «Le plus grand de ces îlots, nommé *Ta*, a 5 milles de long sur 300 toises de largeur au plus. — Les limites géographiques de cet attole sont, en lat., 5° 15′ et 5° N.; en long., 151° 16′ et 151° 8′ E. *Iles Lougounor* ou *Mortlok*, *les Lougoullos* de *Don Luis de Torrès*. Entre les 5° 17′ et 5° 37′ de lat. N., et les 206° 7′ et 206° 23′ de long. O., sont situés trois groupes de corail, très bas, sur lesquels on compte jusqu'à 90 îlots de diverses grandeurs. Ces îles, y compris Faïs et Etal, vues pour la première fois par le capitaine anglais Mortlok, en 1795, sont marquées sous son nom dans l'atlas de l'amiral Krusenstern et sur celui de l'amiral Lütke. Le plus oriental de ces groupes, Lougounor, est de forme ovale, et a 18 milles de tour. L'île de Lougounor, qui en occupe l'angle oriental, se recourbe en fer à cheval, et forme un très bon port, appelé port *Chamisso*, en l'honneur du savant voyageur qui donna, le premier, sur cet archipel, quelques notions dignes de foi. La largeur de l'île, dit Lütke, est d'une demi-verste (la verste est 1,0668 de kilomètre); son milieu, élevé au-dessus du niveau de l'eau d'environ 7 pieds, est couvert d'arbres à pain, et sur ses rivages croissent particulièrement les cocotiers et les vaquols, dont les cimes, chargées de fruits du côté de la lagune, pendent souvent au-dessus de l'eau. La partie méridionale de l'île est sablonneuse; mais vers le N. se trouve beaucoup de terre végétale, sur laquelle sont disséminées les plantations d'*arum*, qui exigent absolument un terrain humide, et dans leur voisinage sont toutes les habitations des insulaires. Ces plantations sont entrecoupées de canaux étroits, destinés à fournir de l'eau à toutes les parties, et servent en même temps, à ce qu'il paraît, de bornes entre les propriétés des différents chefs.

Groupe des îles Séniavine. Voici les noms de ces îles donné par Lütke qui ne les a pas portées sur la carte, n'en ayant appris le nom que lui donnèrent les naturels que d'une manière peu certaine : *Aïr*, *Ap*, *Kouroubouraë*, *Paiti*, *Pingoulap*, *Ouneap*, *Amé*. Il paraît que ce sont celles qui sont près de *Pouynipète*. *Meaïra*, *Avada*, *Nô*, *Ouaragalama*, vraisemblablement celles qui forment le groupe *Andema*. Le groupe du N. se compose des îles *Kapenair*, *Ta*, *Katelma*, *Tagaik*. Ils mentionnèrent encore l'île *Kantenemò*, mais l'équipage ne put comprendre où elle est située. Toutes ces îles ensemble reçurent la dénomination d'îles de Séniavine, en l'honneur du célèbre amiral de ce nom. Après s'être séparés des insulaires, les Russes gouvernèrent au N., et dirent adieu à leur découverte, regrettant fortement de n'avoir pu mieux connaître une terre qui semblait promettre aux navigateurs plus de ressources que toutes les autres îles de cet archipel. Les îles Séniavine sont situées entre 6° 43′ et 7° 6′ de lat. septentr., et 201° 1/2 et 202° de long. occ. du méridien de Greenwich.

Ile Pouynipet. Dans l'île principale, Pouynipet, on reconnaît *Faloupet*, du père *Cantova*, *Paloupet*, dont les habitants des îles *Ougai* parlèrent au capitaine *Duperrey*, et *Fanopé*, dont il est question dans les récits de *Kadou*, ou mieux encore *Faounoupei*, nom qu'elle porte dans toutes les îles Carolines occidentales. Pouynipet a jusqu'à 50 milles de tour. Son point culminant, la Montagne-Sainte, ainsi nommée par les Russes, en mémoire de la victoire navale remportée sur les Turcks par l'amiral Séniavine, est de 458 toises (2,930 pieds anglais) au-dessus du niveau de la mer. Son sommet, assez uni, ne permettrait pas de croire, au premier abord, qu'elle soit de près de 1,000 pieds plus haute qu'*Aalan*, dont nous parlerons bientôt. M. Lütke les fait venir des Papous de la Nouvelle-Guinée, nous les croyons Andamènes et originaires de la Nouvelle-Irlande, qui n'est éloignée d'eux que d'environ 230 lieues, distance beaucoup plus courte que celle à laquelle les habitants des basses îles Carolines étendent ordinairement leurs courses. — L'expédition Russe ne put observer les productions de l'île Pouynipet; mais probablement elles diffèrent peu de celle d'*Ualan* : le climat doit y être aussi humide que dans cette dernière île.

Ile Ualan et non *Oualan*. Ualan est certainement la même île que vit, en 1804, l'américain Crozer, qui la nomma *Strong*. Désignée sous le nom d'*Hope*, en 1807, elle figure aussi dans quelques cartes sous celui de *Teyva*. Le premier qui la visita fut M. Duperrey, et, en 1826, le capitaine Lütke la visita avec le plus grand soin. Elle est au nombre des îles hautes, telles que Yap, Hogoleu et Pouynipet. Ualan est une des terres les plus intéressantes de l'immense archipel des Carolines. La civilisation y est assez avancée; ses habitants se distinguent par la douceur, la réserve, la modestie et la chasteté conjugale, chose remarquable dans la Polynésie. Elle possède de bons ports, et elle a 24 milles de tour. Son centre est situé par 5° 19′ de lat. N., et par 161° environ de long. O., du méridien de Greenwich; et le Hâvre de la Coquille par 5° 21′ 25″ de lat. N., et 160° 40′ 42″ de long. E., du méridien de Paris. Il paraît que les principaux chefs habitent la petite île Lélé, située au vent de l'île. L'île d'Ualan, dit Lütke, a 24 l. de tour; son centre est situé, d'après nos observations, par 5° 19′ de lat. N., et par 156° 54′ de long. O., du méridien de Greenwich. Une coupure entre deux masses de montagnes, qui s'étend à travers toute l'île, de l'O. à l'E., la partage en deux parties inégales,

dont la partie du S. est plus du double de celle du N.; sur cette dernière s'élève le morne Buache (de 1,854 pieds au-dessus du niveau de la mer), dont le sommet arrondi s'abaisse insensiblement de tous côtés. La partie du S. se distingue par la montagne Crozer, de 1,867 pieds de hauteur, étendant sa crête du N. O. au S. E., dont le flanc septentrional est très escarpé, et dentelé à son sommet. En général, cette partie de l'île a beaucoup de pics, tantôt isolés, tantôt accouplés en forme d'oreille d'âne. Un de ces pics, remarquable surtout par son sommet, régulièrement conique, et par sa position en face du port *la Coquille*, a reçu des Russes le nom de *Monument de Mertens*. Son climat est assez humide; ses productions sont, en général, celles de ce grand archipel.

Iles Brown. Les îles Brown (*Brown'srange*). Ce groupe de corail est composé d'une trentaine d'îlots liés, en effet, l'un à l'autre, par un récif de corail. Ce groupe est d'une forme ronde de 75 milles de tour, et son intérieur est occupé par une lagune. Les îlots sont couverts d'une épaisse verdure; mais on n'y trouve ni l'arbre à pain, ni le cocotier, c'est pourquoi ils doivent être inhabités. Les îles Parry et Arthur en sont les plus grandes. Position : 11° 30′ lat. N., 160° 54′ long. E. (milieu). Il existe, dans la mer qui baigne cet archipel, un poisson sans queue, appelé *lune* (ou *mole*), la plus difforme de toutes les créatures. Cependant, il fournit une nourriture aussi saine qu'agréable au goût. —Nous joindrons au groupe Brown les îles de la Providence, ou Arrécife, et quelques autres douteuses. Il a été découvert par le navigateur anglais Cuttler, en 1804, et reconnu par le capitaine Lütke, en 1828, mais il est resté à peu près inconnu.

Iles Ralik. Ce vaste groupe se compose 1° des îles Wadelen, des îles Namoa et des îles Odia. Nous y comprendrons les îles Dauphin, ou Pescadores, Eschsholtz, probablement l'île Udia-Milaï des naturels de Radak, les îles Bigini, Padogala, Lileb, Tebot, Telut, Kili, vraisemblablement les îles Bonham de l'Elisabeth, explorées par Duperrey; les îles Namourik, identiques peut-être avec les îles Baring, Hunter, peut-être l'Ibon de Kotzebüe, les îles Boston, au nombre de 14, l'île Princesse, l'île Océan, et peut-être quelques autres de peu d'importance. C'est ici la patrie de Kadou, dont les voyages ont fait une espèce d'Ulysse sauvage. Les mœurs et le caractère des Ouléans ressemblent fort à ceux des Lougounoriens. « Dans les îles de Feiss, dit M. Mertens, nous remarquâmes que les jeunes filles portaient une espèce de frange qui tombait depuis la ceinture jusqu'aux genoux; elle était faite des fibres de l'*hibiscus*. »

Groupe de Marshall ou Radak. Ce groupe est parallèle à celui que nous venons de décrire, il comprend les atollons suivants : Bigar, qui n'a pas d'habitants, Udirik et Tagaï (Koutousow et Souwarow), dont les habitants sont noirs, et semblent appartenir à la race Papoua; viennent ensuite Ligieg, Jrigup, Kawen ou Araktschejeff ou Saltikoff, un des attolons les plus peuplés, d'Otdia ou Romanzoff, d'Arno, de Mediuro et de Millé, soumis à un chef indépendant. Aïlu, le plus pauvre et le plus important de la chaîne qui forme ce groupe, est la résidence de Lamouri, *Tamon* ou roi de tous ces atollons. On y trouve en outre l'île de Noël, *Ostrov-Rojestva*; *Christova* de Kotzebüe, Temo et peut-être quelques autres. Nous pensons que les îles Miadi (*nouvel-An de Kotzebue*), doivent être considérés comme des annexes du groupe intéressant de Radak. Quelques voyageurs placent à l'E. de ces îles San-Pedro et l'île Basker : elles me paraissent au moins douteuses. Les îlots Mulgrave me semblent devoir être placés dans ce groupe.

Grand groupe de Gilbert. Ce groupe, que nous avons dû comprendre dans l'immense Archipel des Carolines, et qui se compose de deux groupes de Scarborough et de Kingsmill, renferme les petites îles basses de *Chase* et *Francis*, l'île *Drummond*, les îles *Sydenham*, les îles *Henderville*, les îles *Woodle*, *Hopper* et *Kall*, les îles *Gilbert* et *Marshall*, les îles *Knox*, *Charlotte*, *Mathews* et *Pitt*; l'île *Byron* un peu à l'E. des îles *Gilbert*, et un peu à l'O. de ces mêmes îles, l'*Océan*, l'île *Pleasan* et l'île *Atlantique*. Ces trois dernières sont fort peu connues.

Opinion de l'auteur sur l'origine, le caractère et les langues des Carolins et leur ressemblance avec les Polynésiens. Les habitants de l'archipel des Carolines forment un ensemble de nations, qui sont diversement liées par les mêmes arts et par les mêmes manières, par des dialectes divers, mais dont le fonds est semblable, moins simples que ceux de la Polynésie orientale, et ayant beaucoup d'affinité avec la langue dayamarout de Kalemantân ou Borneo, par une gr. habileté dans la navigation et dans le commerce. Ils forment des populations paisibles et douces, n'adorant aucune idole, vivant des bienfaits de la terre sans posséder d'animaux domestiques, offrant à d'invisibles dieux les prémices des fruits dont ils se nourrissent. Leurs danses et même leurs cases ressemblent à celles des Dayas. Ils construisent les pirogues les plus ingénieuses, et font des voyages lointains, à l'aide de leurs grandes connaissances des moussons, des courants et des étoiles. — On peut distinguer la partie de l'archipel des Carolines, qui s'étend depuis les îles Mortlok jusqu'au groupe Oulévi, et qui est proprement habitée par un peuple navigateur et commerçant. Les autres, de la même race, qui habitent plus à l'E., n'ont point avec eux de communications régulières, et qui vivent plus loin, vers l'O., quoiqu'ils reçoivent des étrangers, n'entreprennent cependant pas eux-mêmes des voyages. Quant aux habitants de Pouynipet, ils appartiennent à la race Papoua. Les habitants des groupes de Ralik et de Radak, ainsi que ceux du grand groupe de Gilbert, appartiennent à la même race, et ne diffèrent pas plus des Carolins que les habitants des diverses îles comprises dans l'espace que nous avons déterminé, ne diffèrent entre eux. Il m'est démontré, soit par ce que j'ai dit dans mon *Tableau général de l'Océanie*, et dans l'*Aperçu de la Polynésie* (1er volume de l'Océanie), soit par ce que j'ai extrait du voyage du *Séniavine*, que la ressemblance entre les Carolins et les autres Polynésiens est généralement incontestable. En effet, on trouve dans les

Carolines, comme dans le reste de la Polynésie, une langue ressemblant à celle de haouaï et de Taïti, c.-à-d. la langue générale polynésienne, avec des racines de la langue Daya, la manière de faire la guerre et la paix, quelques exemples d'anthropophagie, la manière de saluer, le culte des esprits, le tatouage et même le tabou, sous le nom de *tapou* à Ouléa, de *penant* aux Carolines propres, de *matmat* à Gouap et d'*emo* aux îles Radak. Les maisons des Carolins sont construites de la même manière. Le pouvoir immense des chefs, la division en classes, l'ignorance de l'arc et des flèches, leur *tol*, qui ressemble au *maro* des Polynésiens orientaux, les danses pantomimes à peu près semblables, le même moyen de se procurer du fer, la cuisson des fruits dans la terre, l'usage de la boisson enivrante du kava qui y conserve quelquefois ce nom, et plus souvent le nom de seka, les lois d'une certaine étiquette, etc.; tout m'a prouvé que les Carolins et les Polynésiens ont une même origine, et cette origine, je l'ai indiquée chez les Dayas, dont les coutumes primitives leur auraient été apportées par les Bouguis, ainsi qu'ils l'ont fait dans le reste de la Polynésie, avec cette différence, que les Carolins sont moins superstitieux, moins cruels et moins luxurieux que la plupart des Polynésiens, et qu'ils sont, à mon avis, le peuple le plus doux et le plus pacifique, non-seulement des îles du Grand Océan, mais peut-être du monde entier.

CAROMB, pet. v. de France (Vaucluse), avec un chât.-fort. Elle commerce en légumes, vins et huile d'olives. 2,508 habit., à 1 l. 3/4 N. E. de Carpentras.

CARPENTARIE, gr. golfe de l'Australie. (*Voy.* AUSTRALIE.)

CARPENTRAS (*Carpentoracte*), v. de France (Vaucluse), au pied du Mont-Ventoux et sur la rive gau. de l'Auzon; ch.-l. d'arrond. et de cant., cour d'assises, tribunal de 1re instance. Elle est entourée d'anc. murailles et est de forme presque triangulaire. Ses rues sont un peu étroites et sinueuses, mais assez bien bâties. On y remarque la cathédrale, ornée de colonnes tirées d'un anc. temple de druides, qui existait à Venasque; l'hôtel de ville, dont l'escalier est regardé comme un chef-d'œuvre, la haute tour qui est au-dessus de la porte d'Orange, les halles, le lavoir public, un aqueduc moderne et les restes d'un arc-de-triomphe romain enchassés dans les constructions du palais épiscopal. Cette ville possède 1 collége communal, 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque de 20,000 vol., avec 1 collection de médailles, d'estampes et de curiosités; des fabr. de savon, d'eau-de vie, d'acide nitrique, des teintureries, des tanneries, 1 filat. de coton, 1 moulin à garance. Elle commerce en soie, safran et excellents fruits. — Carpentras est fort anc. et était la capit. des *Memini*, lors de l'arrivée des Romains dans la Gaule. Ce fut l'une des principales villes de la Narbonnaise, et au IIIe siècle, on y établit un évêché qui n'a été supprimé qu'au XIXe. Sous les papes, c'était la capit. du comtat Venaissin. 9,224 habit. ✉. A 5 l. N. E. d'Avignon. Lat. N., 44° 3′ 28″; long. E., 2° 42′ 28″.

CARPI, v. du duché de Modène, sur le canal de Carpi, évêc. Elle est entourée de murailles et défendue par un chât. Il y a quelques filat. de soie et s'y fait peu de comm. 6,000 habit. A 3 l. N. de Modène.

CARQUEFOU, vg. de France (Seine-Inférieure), près de l'Erdre, ch.-l. de cant. 2,626 habit. (la com.). ✉ et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Nantes.

CARRARE (*Carraria*), en italien *Carrara*, pet. v. du duché de Modène, dans l'anc. duché de Massa, sur la Lavenza, à 1 l. de la Méditerranée. On y remarque l'église de la Madonna-delle-Grazie. Elle a 1 académie de sculpture, et tire toute sa richesse et toute sa célébrité des carrières de beau marbre statuaire, qu'offrent les montagnes voisines. Elles étaient connues des Romains, qui en bâtirent le Panthéon de Rome. Comme l'on en fait usage dans presque toute l'Europe, le comm. en est assez considérable. 6,000 habit. A 1 l. N. O. de Massa.

CARRICKFERGUS, v. d'Irlande, dans le comté d'Antrem, mais qui forme une juridiction particulière. Elle s'élève sur le bord septentr. de la baie de Belfart. On y remarque l'église et la maison de ville. Son port, jadis le plus important de la côte septentr. d'Irlande, a été abandonné pour celui de Belfart. Le chât. qui le défendait a été transformé en magasin militaire. On fabr., à Carrickfergus, des étoffes de coton, dont il y a des filat. La pêche y est active. 9,000 habit. A 6 l. E. d'Antrim.

CARRRICK ou SHANNON, pet. v., ch. du comté de Leitrim, prov. de Conaught, en Irlande.

CARRICK-ON-SUIR, v. d'Irlande (Tipperary), sur la Suir, qui y est navigable. On y fabr. des lainages et elle fait un comm. assez considérable. 120,000 habit. A 4 l. E. de Clomnel.

CARRIÈRES - CHARENTON, vg. de France (Seine), sur la rive droite de la Seine, à son confl. avec la Marne. Il y a 1 gr. fonderie de fer qui livre des machines à vapeur, 1 fabr. de vinaigre et d'extrait de saturne, et des magasins de vins considérables. 900 habit. Près et à l'O. de Charenton-le-Pont.

CARRIERS ou TAMELLIES, tribu qu'on nomme abusivement indienne ou plutôt indigène de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie (Amérique septentr.). Elle habite les bords de la riv. et du lac Stuart. Ils sont chasseurs et pêcheurs et vivent dans des huttes. Leurs habillements sont en peaux d'animaux ou en draps grossiers. Les riches ont seuls plus d'une femme.

CARRON, vg. d'Ecosse (Stirling), sur la Carron, et où l'on a établi, en 1760, les forges les plus considérables de la Grande-Bretagne. On y coule et fabrique des canons, des ancres, des machines à vapeur, des pompes, des cylindres, du fer-blanc, de la grosse quincaillerie. C'est de là que les *caronnades* tirent leur nom. Ces usines, quoique mises en mouvement par l'eau, emploient encore plus de 2,000 ouvriers. Un canal navigable et le Forth leur offrent tous les débouchés désirables. Sa population exacte m'est inconnue. A 3 l. S. S. E. de Stirling.

CARROUGES, bg. de France (Orne), ch.-l. de cant. Il y a 1 forge, 1 fonderie de boulets et

des tanneries, ainsi que des mines de fer dans les env. 2,289 habit. ✉. A 5 l. 1/4 N. O. d'Alençon.

CARS, com. de France (Gironde). 1,640 habit. A 3/4 de l. E. de Blaye.

CARS, v. de la Turkie asiat. *Voy.* KARS.

CARTAGO, v. du Guatimala, sur la riv. du même nom, ch.-l. de la prov. de Costa-Rica.

CARTAGO, v. de Colombie (Nouvelle-Grenade), dans la belle vallée de Cauca. Ses rues sont droites et larges, et on y remarque une gr. et belle place carr. C'est l'entrepôt des marchandises dirigées de Bogota vers le Grand Océan, par le Quindic, et de celles qui arrivent du Grand Océan et de la mer des Antilles par Novita. 5,000 habit. A 46 l. O. de Bogota.

CARTERET (ILES). Dans mon ouvrage sur l'Océanie, j'ai placé les îles *Carteret* dans l'archipel de *Salomon*. *Carteret*, qui en fit la découverte en 1767, les nomma les Neuf-Iles. Maurelle les prit pour les îles *Ontong-Java* de *Tasman* : elles furent revues par *Shortland*, en 1788, et par *Hunter* en 1791. Ces îles sont bien boisées et riches en cocos, et surtout la plus gr. La mer fournit abondamment du tripang, ou biche de mer, espèce d'holothurie de mer. Un récif de corail entoure ce groupe, selon ce que j'ai appris d'un capitaine *Bougui*, et c'est un des motifs principaux qui me font supposer que les *îles du Massacre*, que le capitaine B. Morrell croit avoir découvertes, ne sont autres que les îles Carteret. Les huit pet. îles de ce groupe sont basses, et cependant bien boisées, très peuplées, ainsi que la gr. Les naturels sont des noirs à cheveux crépus, courageux, intrépides, dissimulés, armés d'arcs et de flèches; ils ont un bon nombre de gr. pirogues, qu'ils manœuvrent à la voile. Lat. S., 4° 4'; long. E., 154° 31' 0" (milieu).

CARTHAGE (*Carthago*), v. d'Afrique, l'une des plus célèbres de l'antiquité, capit. de la Zeugitane (états de Tunis). Elle fut bâtie en l'an 885 avant l'ère chrétienne, d'après les rapports les plus vraisemblables, par *Elisa* ou Didon, sœur de Pygmalion, roi de Tyr. Par son heureuse position, cette v. reçut des accroissements rapides, et son comm. immense et le génie de ses habit, la rendirent la rivale de Rome, surtout du vivant d'Annibal, qui rabaissa l'orgueil des maîtres du monde. Scipion l'Africain vint l'assiéger l'an 604, s'en empara, après trois ans et la ruina de fond en comble. Elle fut rebâtie sous Auguste. C'est la patrie de Térence et de Tertullien.

CARTHAGÈNE (*Carthago nova*), en espagnol *Cartagena*, v. d'Espagne (Murcie), sur une baie profonde de la Méditerranée; ch.-l. d'un des 3 départements de la marine espagnole; évêc., etc. Elle est bien fortifiée et défendue par 3 forts. C'est l'une des plus belles de la Péninsule. La partie occ. est occupée par l'arsenal de la marine, qui renferme des chantiers de construction et un bassin rectangulaire. Carthagène possède 3 églises, 9 couvents, 1 hôpital militaire, 1 hôpital civil, 1 hospice d'enfants-trouvés, 1 hôtel des gardes de la marine, 1 observatoire, 1 salle de spectacle, 1 école de mathématiques et de pilotage, 1 jardin des plantes, 1 manuf. d'armes et des fabr. de toiles à voiles et de cordages. Le comm. y est assez considérable. Dans le faub. de St.-Louis, à l'E., se trouvent le lazaret et le polygone de la marine. Le port est l'un des plus gr. et des plus sûrs de la Méditerranée. Il peut contenir 40 vaisseaux de ligne et beaucoup de navires marchands. L'entrée et les approches de ce port, abrité de tous les vents, sont bien défendus par plusieurs forts. 30,000 habit. — Carthagène a été fondée par Asdrubal. Scipion s'en empara l'an de Rome 554, et les Romains l'appelèrent *Carthago nova*. A 10 l. S. E. de Murcie. Lat. N., 37° 35' 50"; long. E., 3° 20' 36".

CARTHAGÈNE, en espagnol *Carthagena de las Indias*, v. de Colombie (Nouvelle-Grenade), ch.-l. d'une prov. du même nom; évêc. Elle est bâtie au bord d'une baie de la mer des Antilles, sur une île sablonneuse qui communique à l'E. avec une autre île où s'élève le faub. de Jejimani, d'où l'on passe sur le continent par un second pont. Elle est bien fortifiée. Les rues sont droites, larges et bien percées, et ses maisons assez bien bâties, mais peu élevées et d'un aspect triste. Quelques-unes de ses églises et de ses couvents sont d'une belle architecture. La baie est une des meilleures de la côte et offre un mouillage sûr et commode. On y pêche d'excellent poisson. Le climat de cette v. est très chaud. Elle n'est approvisionnée d'eau que par des citernes. Le territ. de Carthagène fut découvert par Rodrigo de Bastidas, en 1520, et conquis, en 1533, par D. Pedro de Heredia, qui jeta les fondements de la ville. En peu de temps elle devint le centre d'un gr. comm. et l'une des v. les plus riches de l'Amérique mérid., ce qui donna occasion à des aventuriers européens de la piller plusieurs fois. Depuis la guerre de l'indépendance, elle a beaucoup souffert et est très déchue. 25,000 habit. A 145 l. N. de Bogota. Lat. N., 10° 30'; long. O., 77° 45'.

CARTHAGO-NOVA (aujourd'hui *Carthagène*), v. de l'Hispanie, sit. sur la côte mérid., au S. E. (roy. de Murcie). Elle fut fondée par Asdrubal, général carthaginois, l'an 523 de Rome : sa situation la rendit riche et florissante. Les Carthaginois en avaient fait leur magasin d'armes lors de leur expédition contre Rome. Scipion s'en empara l'an 543.

CARTHAGO-VETUS (aujourd'hui *Cantavieja*), v. d'Hispanie, chez les Hercaones (Aragon), en deçà de l'Iberus (Èbre), fondée par les Carthaginois.

CARVIN, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 4,995 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/4 E. de Béthune.

CASALE, v. des États-Sardes (Piémont), dans une belle plaine, sur le Pô, ch.-l. de prov., évêc. Elle n'est plus défendue que par un vieux chât., et ses remparts ont été convertis en promenades. On y remarque la place d'armes, la cathédrale, le séminaire, le jardin public. Il y a 1 collége; 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, et quelques filat. de soie. 16,000 habit. En 1640, le duc d'Harcourt y remporta une brillante victoire sur les Espagnols. A 4 l. E. N. E. de Turin.

CASAL-MAGGIORE, v. du roy. Lombard-Vénitien (Crémone), sur le Pô. On y fabrique de la faïence, de la poterie, des verres blancs et noirs, de la crème de tartre des eaux-de-vie, des

cuirs; et il y a de nombreux moulins sur le fl. 4,700 habit. — Cette v. doit à Marie-Thérèse son titre de ville (1754). A 8 l. E. S. E. de Crémone.

CASERTE, en italien *Caserta* ou *Caserta Nuova*, v. du roy. de Naples, dans une plaine; ch.-l. de la prov. de Labour. On y remarque un magnifique chât. royal, élevé en 1752, par Charles III, roi d'Espagne, sur les dessins de Vanvitelli, et qui est embelli de jardins ornés d'un gr. nombre de statues et d'un vaste parc. Les eaux y sont amenées par un aqueduc de 9 l. de long, comparable aux plus beaux monuments romains de ce genre. Caserte offre, en outre, une jolie place et de superbes casernes, et possède 1 mont-de-piété, 1 hôpital et l'école militaire. On a établi dans des bâtiments attenant au château, des filat. et des fabr. d'étoffes de soie unies et brochées, dont les produits sont de toute beauté. Le territ. produit des fruits exquis et des vins renommés. 4,500 habit. A 5 l. 3/4 N. N. E. de Naples. *Caserta Vrechia*, v. bien déchue depuis l'accroissement de celle-ci, et en est à 1 l. N. N. E. C'est une place forte de 4e classe et le siége d'un évêc. La cathédrale est superbe. Lat. N., 41° 5′; long. E., 11° 58′.

CASHELL (Jernis ou Juernis), v. d'Irlande (Tipperary), à 1 l. de la Suir; archev. On y remarque la cathédrale, bel édifice moderne d'architecture grecque, les bâtiments de l'archev., ornés de jardins, et 1 gr. hôpital, 1 vaste halle, les ruines de l'anc. cathédrale, placées sur un rocher, et près de là celle de l'abbaye de Cashell, résidence des rois de Munster. 6,971 habit. A 11 l. E. S. E. de Limerick.

CASORIA, pet. v. du roy. de Naples, ch.-l. de distr. 5,800 habit. Prov. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Naples.

CASPE, v. d'Espagne (Aragon), sur le Guadalupe, près de son emb. dans l'Èbre, avec un chât. Il s'y fait quelque comm. 8,000 habit. A 20 l. E. S. E. de Saragosse.

CASPIENNE (*Caspium mare*), gr. mer intérieure de l'anc. continent, sit. entre l'Europe et l'Asie, et entre les 36° et 48° de lat. N., et les 44° et 52° de long. E. Sa longueur, du N. au S., est de 265 l.; sa moyenne largeur de 60 à 70. De tous côtés, la mer Caspienne est environnée par des terres, et ne communique avec aucune autre mer. Sa profondeur ordinaire est de 70 à 80 toises; mais, dans certains endroits, on n'a pu trouver le fond à 450. Ses côtes sont généralement basses, ce qui oblige les marins à mouiller à une assez gr. distance, et les vents d'E. et d'O., qui y soufflent presque continuellement, les bas-fonds, les rochers et les bancs, en rendent la navigation dangereuse. Son eau est salée et de plus très amère, à cause des nombreuses sour. de naphte qui jaillissent sur les rivages, au fond et sur les îles. Néanmoins ses eaux sont très poissonneuses, et la Russie en tire chaque année, en produits, pour une valeur de plusieurs millions de roubles. Les phoques y abondent, et ses bords sont toujours couverts d'oiseaux aquatiques. La côte du Mazendéran est fréquentée par une espèce de tortue qui a souvent plus de 27 pouces de long. Le Volga, l'Oural, le Terek, l'Aras, la Kouma, le Samour, le Kour, le Gourghen et l'Iemba sont les plus gr. fl. qui s'y jettent. Il paraît, ainsi que le rapportent les traditions, que l'Amou-Deria (Oxus) s'y jetait avant qu'un tremblement de terre ne changeât son cours. Sans parler de cette gr. révolution, la mer Caspienne en a éprouvé une autre beaucoup plus étonnante, c'est la diminution progressive de ses eaux, diminution telle qu'autrefois elle communiquait à la mer d'Azow, et par suite à la mer Noire, et qu'aujourd'hui elle est à 300 pieds au-dessous. Autrefois, le lac Aral en faisait partie, et ses eaux baignaient toute cette vaste steppe d'Astrakhân, demeure actuelle des Kalmouks et des Kosaks. Parce que dans les temps anciens elle n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, ce n'est pas une raison d'insulter à la vénérable antiquité. La côte mérid. de la mer Caspienne appartient à la Perse; la côte or. baigne le pays des Tourkomans, le reste appartient à la Russie. Bakou, Derbent sont les principales v. sit. sur cette portion des rivages. Là seulement, comme en Perse, l'œil se repose sur de la végétation, car partout ailleurs, du N. à l'E., on n'aperçoit que des steppes et des déserts sablonneux.

CASSAGNABÈRE, com. de France (Haute-Garonne). 1,413 habit. A 4 l. 1/2 O. de Martres.

CASSAGNES-BEGONHES, pet. v. de France (Aveyron), sur le Scor; ch.-l. de cant. 1,545 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 S. de Rhodez.

CASSANDRIA ou Kadsant, pet. île des Pays-Bas (Zélande), séparée du continent par des canaux, et qui est baignée au N. et au N. E. par la mer du Nord et l'Escaut occ. Elle a 3 l. 1/2 de long, sur 1 l. 1/2 de moyenne largeur, et est protégée contre les flots qui la menacent sans cesse par de hautes digues. Elle produit beaucoup de grains, et on y fait d'excellents fromages. Il y a sur la côte occ. un bg. du même nom avec 600 habit.

CASSANGES, peuple de l'Afrique centrale-mérid., qui habite entre les 7° et 12° de lat. N., et les 22° et 30° de long. E., à l'E. du Benguela, et au N. O. du Moulona. C'est une race belliqueuse, qui s'est rendue fameuse dans ces régions sous le nom de *Jagas* ou *Djagas*, par les incursions dévastatrices qu'elle faisait à une époque dans tous les pays voisins. Ce mot *jaga* fait partie du titre que prend le souverain. Les Cassanges entretiennent des relations commerciales avec les Portugais, qui viennent leur acheter du cuivre tiré du Merclerea.

CASSANIOUSE, com. de France (Cantal). 1,815 habit. ✉ de Montraby.

CASSANO, pet. v. du roy. de Naples (Calabre citérieure), avec un anc. chât. presque inaccessible, évêc. 6,000 habit. A 2 l. 1/4 E. S. E. de Castrovillari.

CASSAY ou Kathi, contrée de l'emp. Birman, conquis en 1774, et qui forme une des prov. de cet état dont elle occupe la partie N. O. vers le Bengale. Elle est peu commerçante. Ses habit. ressemblent plus aux Hindous qu'aux Birmans, et parlent le bengali; ils sont très bons cavaliers. Une de leurs principales industr. est la fabr. des armes. Mounnipoura, ch.-l.

CASSEL (*Castellum Morinorum*), pet. v. de France (Nord), sit. sur une mont. isolée, de 166 mètres de hauteur, d'où l'œil domine la mer qui en est à 7 l. 1/2; ch.-l. de cant. Elle est assez bien bâtie et pourvue d'eau par deux sour. intarissables. Il y a des fabr. de dentelles, de bas de fil et de laine, de chapeaux, d'huile, de poterie de terre et 1 raffinerie de sel. Comm. de bétail. 5,500 habit. — Cette v. est très anc. et était la capit. des *Morini*, à l'époque où César apparut dans ces contrées. Son nom se lie dans l'histoire à celui de 3 batailles que livrèrent dans ses env. 3 Philippe de France : Philippe Ier, en 1070; Philippe, en 1328; Philippe d'Orléans, en 1677. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/2 N. N. O. d'Hazebrouck.

CASSEL ou CASTEL (*Castellum Trajani*), pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt, sur la rive dr. du Rhin, vis-à-vis de Mayence, et qui est l'une des places fortes les plus importantes de la Confédération germanique. On y voit une belle église. 1,900 habit.

CASSEL, prov. de la Hesse-Électorale. Elle a 20 l. de long sur 17 de large. (*Voy.* HESSE.)

CASSEL (*Castellum Cattorum*), v. capit. de l'Electorat de Hesse, ch.-l. de la prov. du même nom. Elle est sit. sur la Fulda, et se divise en Vieille v., Nou. v. basse, Nouv. v. haute. Celle-ci est la seule partie bien bâtie, et elle l'est même souvent avec élégance. Parmi ses 19 places, on cite la place d'Armes, qui est très belle, et celle de Frédéric ornée de la statue du landgrave Frédéric II. On remarque à Cassel le palais électoral, l'église St.-Martin, l'arsenal, les casernes, la fonderie, la maison de correction, la bibliothèque. Elle possède 1 académie des arts, 1 musée, avec cabinet d'antiques; 1 collége, 1 école normale, plusieurs établissements de bienfaisance; des fabr. de draps, de rubans, de porcelaine, de faïence, de bougies, de chapeaux, de cartes à jouer, et a 26,000 habit. Près de là, est le beau chât. de Wuissenstein et celui de Wilhemshohe qui est d'une construction singulière. A 148 l. N. E. de Paris. Lat. N., 51° 19′ 20″; long. E., 7° 15′ 2″.

CASSENEUIL, bg. de France (Lot-et-Garonne), sur la rive dr. du Lot. Il y a des fabr. de miroiteries. 1,964 habit. (la com.). A 2 l. N. O. de Villeneuve-sur-Lot.

CASSIQUIARE, riv. de Colombie (*Venesuela*), dans la partie S. O. de l'anc. Guyane espagnole. Elle est très remarquable en ce qu'elle fait communiquer le cours supérieur de l'Orénoque au Rio-Négro, auquel elle se réunit par 2° 0′ 42″ de lat.. N., et 69° 33′ 50″ de long. O. Le Rio-Négro verse lui-même ses eaux dans l'Amazone. Ce canal naturel si extraordinaire était vaguement connu avant que M. de Humboldt ne l'explorât.

CASSIS (*Carsici*), pet. v. de France (Bouches-du-Rhône) au fond d'une vallée étroite, sur la Méditerranée, avec 1 tribunal de prud'hommes, 1 bureau de santé, et 1 pet. port. On construit de pet. navires. Elle commerce en fruits et vin muscat excellent. Ses figues et ses grenades surtout sont très renommées. Le cabotage y est actif. C'est le lieu natal de Barthélemy, le savant auteur des voyages d'Anacharsis. 2,050 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 1/2 S. E. de Marseille.

CAST, com. de France (Finistère). 1,711 habit. A 1 l. 1/4 S. O. de Châteaulin.

CASTALIE, fontaine célèbre de la Phocide (Livadie), aux env. de Delphes; elle était consacrée aux Muses.

CASTANET, bg. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 1,064 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 2 l. 1/3 S. S. E. de Toulouse.

CASTEL-A-MARE, v. du roy. de Naples (Naples), sur le golfe de Naples, avec 1 pet. port défendu par 2 chât.-forts, évêc., place de guerre de 5e classe. On y remarque la cathédrale, 1 belle maison de plaisance royale, les casernes et 1 chantier de construction avec des magasins. Elle possède des bains thermaux employés contre le scorbut, les obstructions, etc.; des fabr. de toiles, de tissus de soie et de coton, et des tanneries. 15,000 habit. Castel-à-Mare occupe l'emplacement de *Stabia*, qui fut détruite par le Vésuve avec Pompéi et Herculanum. A 6 l. S. E. de Naples.

CASTEL-A-MARE (l'anc. *Segeste*), v. de Sicile (Trapni), sur le golfe du même nom, avec 1 port. Elle commerce en froment, lin, vin, huile et anchois. 6,000 habit. A 9 l. E. de Palerme.

CASTEL-BRUNO, v. de Sicile, dans la prov. et à 7 l. 1/2 E. de Palerme. 7,000 habit.

CASTELET (LE), com. de France (Var). 1,946 habit. A 1/2 l. O. du Beausset.

CASTEL-GANDOLFO, bg. des États-Romains, avec un chât. de plaisance des papes. A 4 l. de Rome. On y remarque le superbe canal creusé par les anc. Romains, nommé *emissario*, et la *piazza*, élevée de 1,252 pieds au-dessus de la mer, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Castel-Gandolfo est sit. dans la campagne de Rome, et à 4 l. S. S. E. de la v. éternelle; elle est sit. sur un lac qui domine le cratère d'un volcan éteint.

CASTELJALOUX, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), agréablement sit. sur l'Avanco, près de la route de Toulouse à Bordeaux; ch.-l. de cant. Elle a des fabr. d'étoffes de laine, des papeteries, des tanneries, 1 verrerie, 1 martinet à cuivre, et commerce en bétail, vin, miel et autres denrées. 1,904 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. 1/2 N. O. de Nérac.

CASTELLA-MORVE, v. des États-Sardes (Piémont), prov. et à 3 l. S. S. O. d'Yvrée, avec 1 chât. sur une colline baignée par la Malosma. On trouve aux env. du kaolin pour la porcelaine, des agates, et d'excellente argile pour les creusets. 5,200 habit.

CASTELLANNE, pet. v. de France (Basses-Alpes), dans un vallon fertile, sur la riv. dr. du Verden; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, collége communal, société d'agriculture. On y fabrique de la draperie com., et elle commerce en fruits secs et confits, et surtout en pruneaux dits de Castellane. A 1 l. de là surgit une source salée très abondante. 5,145 habit. ⊠. A 7 l. 3/4 S. E. de Digne.

CASTELLO-BRANCO, pet. v. de Portugal (Beira), avec une double muraille et une citad. évêc. On y remarque le palais épiscopal. 5,700 habit. A 25 l. E. S. E. de Coimbre.

CASTELLON-DE-LA-PLANA, v. d'Espagne (Valence), dans une gr. et belle plaine, sur le Monlion, à 1 l. 1/2 de la Méditerranée, avec 2 faub. Quelques-unes de ses rues sont bien percées, et elle est, en général, assez bien bâtie. On y remarque 2 gr. places carr., dont l'une est plantée d'arbres; une tour de 260 pieds de h., l'hôtel de ville et l'église principale. 11,000 habit. —Cette ville a été bâtie par Jacques Ier, avec les ruines de *Castalia*, dont on voit les restes sur un monticule, à 1 l. 1/2 N. A 12 l. N. N. E. de Valence.

CASTELMORON-SUR-LOT, com. de France (Lot-et-Garonne), sur le Lot; ch.-l. de cant. 2,300 habit. ⊠ de Clairac. A 6 l. 1/2 S. E. de Marmande.

CASTELNAUDARY, v. de France (Aude), dans une position élevée sur le canal du Languedoc, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm. On y remarque l'église paroissiale, regardée comme la plus belle du départ., l'hôtel de ville, le gr. bassin du canal, qui lui sert de port, et est entouré de quais, la promenade qui le domine, et d'où la vue s'étend jusqu'aux Pyrénées. Cette ville possède 1 collége communal, 1 société d'agriculture, 1 bourse, des fabr. de soieries et de draps, des filat. de coton, des imprimeries sur toiles et des tanneries. Elle commerce en blé et produits de ses fabr. La plaine environnante, dite de Louragais, est d'une gr. fertilité, et couverte de maisons de plaisance et de jardins.—Castelnaudary tire son nom du *Castrum Novum Arianorum*, établissement qui remplaça *Sortomago*, détruite par les Goths. Elle devint ensuite le ch.-l. du comté de Lauragais. C'est à la bataille de Castelnaudary, en 1632, que fut pris l'infortuné duc de Montmorency, décapité par ordre de Richelieu. ⊠. 🐎. 10,186 habit. A 7 l. 1/2 O. N. O. de Carcassonne.

CASTELNAU-D'AUZAN, com. de France (Gers). 1,665 habit. A 6 l. O. de Condone.

CASTELNAU-DE-BRASSAC, com. de France (Tarn). 4,552 habit. A 3/4 de l. N. N. O. de Bressac.

CASTELNAU-DE-LEVIS, ou CASTELNAU-DE-BONNAFONS, bg. de France (Tarn), bâti en amphithéâtre, au pied d'un vieux chât., près de la rive dr. du Tarn. 1,659 habit. A 1 l. O. d'Albi.

CASTELNAU-DE-MÉDOC (*Noviomagus*), pet. v. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,123 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 6 l. N. O. de Bordeaux.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL, pet. v. de France (Tarn), près de la rive gau. de la Verre, ch.-l. de cant. Ce n'était encore, au XIIIe siècle, qu'un chât. considérable. 3,104 habit. (la com.). ⊠, et à 2 l. 1/4 de Gaillac.

CASTELNAU-DE-MONTRATIER, pet. v. de France (Lot), près de la route de Paris à Toulouse, ch.-l. de cant. 4,196 habit. ⊠. A A 4 l. 1/2 S. S. O. de Cahors.

CASTELNAU-DE-RIVE-D'OLT, com. de France (Aveyron). 1,741 habit. A 2 l. 1/4 E. d'Espalion.

CASTELNAU-D'ESTRETEFONS, bg. de France (Haute-Garonne). 1,825 habit. A 1 l. 1/4 N. de St.-Jory.

CASTELNAU-DURBAN, com. de France (Ariège), avec une forge et 1,602 habit. A 2 l. O. de la Bastide-de-Serau.

CASTELNAU-MAGNOAC, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), sur une mont., entre le Gers et la Geze, ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de lainages et de bougies, et des blanchisseries de cire. Elle fait un comm. assez considérable. 1,572 habit. ⊠. 🐎. A 9 l. N. E. de Bagnères.

CASTELNAU-PERPALÈS, com. de France (Aveyron). 3,500 habit. A 2 l. 2/3 N. O. de Sauveterre.

CASTELNAU-RIVIÈRE-BASSE, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), sur un plateau assez étendu, d'où l'on jouit d'une belle perspective, et au pied duquel coule le Louet, près de l'Adour, ch.-l. de cant. On y remarque l'église paroissiale et la place sur laquelle elle s'élève. 1,300 habit. ⊠ de Maubourquet. A 9 l. N. de Tarbes.

CASTELNOVO-SCRIVIA, pet. v. des États-Sardes (Piémont), près de la Scrivia. 5,400 habit. A 4 l. 1/2 E. N. E. d'Alexandrie.

CASTELNUOVO, pet. v. de Dalmatie (Raguse), sur le golfe du même nom; elle est défendue par 2 citadelles et 1 fort. On y a élevé un lazaret bien bâti. A 4 l. 1/2 O. de Cattaro.

CASTELS, bg. de France (Landes), sur la route de Bordeaux à Bayonne, ch.-l. de cant. 1,446 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 5 l. N. N. O. de Dax.

CASTEL-SARRASIN, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), dans une plaine fertile, sur la Sanguine, près de son confl. avec la Garonne; ch.-l. d'arrond. et de cant, tribunal de Ire instance, conservation des hypothèques. Il y a des fabr. de serges et d'autres lainages, de chapellerie et des tanneries. 7,408 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. N. O. de Montauban.

CASTEL-VETRANO, v. de Sicile (Trapani), sur un rocher, à 2 l. 1/2 de la mer et à 4 l. E. de Mazzara. 15,000 habit.

CASTERA-VERDUZAN, pet. v. de France (Gers), sur la rive dr. du Gers, et qui est connue par ses eaux minérales, sulfureuses et ferrugineuses, très fréquentées, carrières de marbre. 912 habit. (la com.). A 3 l. d'Auch.

CASTIFAO, vg. de France (Corse), ch.-l. de cant. 600 habit. (la com.). A 5 l. N. de Corte.

CASTILLE (NOUVELLE), en espagnol *Castilla-la-Nueva*, gr. prov. d'Espagne, dont elle coupe le centre. Elle s'étend entre les 38° et 41° 20′ de lat. N., et les 3° 20′ et 7° 40′ de long. O. Au N. O. et au N. elle a la Vieille-Castille, au N. E. l'Aragon, à l'E. le roy. de Valence, au S. E. celui de Murcie, au S. l'Andalousie, à l'O. l'Estre-Madure. Sa long. est de 85 l., sa larg. de 80, sa superf. de 4,024. On évalue sa pop. (1836) à 1,602,867 individus. La Nouvelle-Castille fut conquise sur les Maures par Alphonse IV, de Léon et Ier de Castille. Elle a pour ch.-l. Madrid et était divisée en 5 prov. : Cuença, Guadalajara, Madrid, la Manche et Tolède. Aujourd'hui elle forme celles de Badajoz, Caceres, Calatayud, Chinchilla, Ciudad-Real, Cuença, Guadalajara, Jaen, Madrid, Tolède et Valence.

On y compte 6 cités, 734 vs. et bgs., et 382 vgs.

CASTILLE (VIELLE) (*Castilla-la-Vieja*), gr. prov. d'Espagne, sit. entre les 39° et 44° de lat. N., et les 4° et 8° de long. O. Au N. elle a le golfe de Gascogne, à l'E. les Provinces-Basques, la Navarre et l'Aragon, au S. la Nouvelle-Castille, à l'O. l'Estremadure, et le roy. de Léon. On évalue sa superf. à 2,318 l. carr., et sa popul. (1836) à 1,033,806 individus. La Vieille-Castille est le berceau de la monarchie espagnole, fut d'abord réunie au roy. de Léon, se rendit indépendante et forma ensuite un roy. particulier. Elle était divisée en 4 prov. : Avila, Burgos, Ségovie et Soria. Burgos, ch.-l. Aujourd'hui elle forme les les prov. d'Avila, Burgos, Calatayud, Guadalajara, Logroño, Madrid, Salamanque, Santander, Ségovie, Soria, Valladolid, Vittoria. On y compte 12 ciudades, 911 vs. et bgs., 2,105 vgs.

CASTILLON, pet. v. de France (Ariège), sur le Lizard, ch.-l. de cant. 1,000 habit. (la com.). [illegible] de distribution. A 2 l. 3/4 S. O. de St.-Girons.

CASTILLON, pet. v. de France (Gironde), sur la Dordogne, ch.-l. de cant. 2,556 habit. ✉. 🐎. A 4 l. E. S. E. de Libournes.

CASTILLONNÈS, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), ch. de cant. 2,028 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 6 l. 1/2 N. N. O. de Villeneuve-d'Agen.

CASTLEBAR, pet. v. d'Irlande (Mayo), dont l'église a un beau clocher, et qui fait un gr. comm. de toiles. Les Français s'en emparèrent en 1798, lors de leur débarquement en Irlande. 6,373 habit. A 13 l. N. de Galway.

CASTLE-DERMOT, v. d'Irlande (Kildare), anc. résidence des rois de Leinster. On y remarque plusieurs antiquités. 1,385 habit. A 3 l. S. E. d'Athy.

CASTLETON, bg. d'Angleterre (Lancastre), très commerçant et très peuplé. 8,000 habit. A 1/4 de l. S. de Rochdale.

CASTRES, v. de France (Tarn), dans une jolie vallée sur l'Agout, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., direction des contributions, conservation des hypothèques, inspection forestière, conseil d'agriculture, église consistoriale de laquelle dépendent 12 com. Castres est divisée en 2 parties : Villegoudon et Castres proprement dit, qui communiquent ensemble par 2 ponts de pierre. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque une belle promenade à Villegoudon, et l'anc. palais épiscopal, où l'on a réuni la sous-préf., la mairie et la bibliothèque, qui est de 6,000 volumes. Le jardin du palais est disposé comme celui des Tuileries. Cette v. possède 1 bourse, 1 salle de spectacle, des fabr., de gr. et de pet. draperie, de couvertures de laines, de cotonnines, de burins unis et rayés, de bonneterie, de toiles, des filat. de coton, des teintureries, des blanchisseries, des papeteries, des tanneries, des forges, des fonderies de cuivre ; les premiers *cuirs de laine* y ont été fabriqués. C'est le centre du comm. de l'arrond. Elle a vu naître André Dacier, Rapin de Thoyras et l'abbé Sabatier. Castres, qui doit son nom à un anc. camp romain (*Castrum*), a été fondé en 647. Au XVIe siècle, ses habit. embrassèrent le calvinisme, et elle souffrit durant les guerres de religion. Ses fortifications ont été abattues sous Louis XIII. 17,602 habit. ✉. 🐎. A 8 l. 1/2 S. S. E. d'Albi.

CASTRI, vg. de Grèce (Hellade or.), sur le versant mérid. du Liakouva (*Parnasse*), et qui est bâti sur l'emplacement de l'anc. *Delphes*. A 2 l. O. de Salone.

CASTRIES, bg. de France (Hérault), avec un chât. gothique qui la domine ; ch.-l. de cant. 715 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Montpellier

CASTRO, pet. v. du Chili, regardée comme le ch.-l. de l'Archipel de Chiloe, quoique le gouverneur réside à San-Carlos. Elle a été détruite par un tremblement de terre, ravagée par les Hollandais, et est aujourd'hui dans un assez triste état. A 21 l. S. S. E. de San-Carlos.

CASTRO, vg. du roy. de Naples (Terre d'Otrante), sur l'Adriatique, avec 1 vieux chât.-fort, évêc. Elle est très anc., et a beaucoup de peine à se relever des ravages qu'y ont commis les Turks et les Barbaresques à une époque éloignée. 7,800 habit. A 9 l. 1/2 E. S. E. de Gallipoli.

CASTRO ou METELIN, pet. v., ch.-l. de l'île de Metelin, sur la côte or., avec 2 ports, résidence d'un archev. grec. Elle s'étend autour du port sept., au pied d'un vaste chât.-fort qui renferme deux mosquées. La v. a 7 églises grecques et 4 couvents, et on y fabrique du savon et de l'huile. Il s'y fait quelque comm. 6,500 habit., dont 3,000 Grecs. Les ruines de l'anc. *Mytilène* s'étendent à l'O.

CASTROGIOVANNI, v. fortifiée de Sicile (Caltanisetta), sur une mont. environnée de plaines fertiles, presqu'au centre de l'île. Il y a 1 collége royal, et beaucoup d'églises et de couvents. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Enna*, célèbre par ses belles plaines et son temple de Cérès. 13,000 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Calatanisetta.

CASTRO-REALE, v. de Sicile, prov. et à 1 l. O. S. O. de Messine. Comm. d'huile et de bon vin recolté dans ses env. 11,342 habit.

CATALOGNE, gr. prov. de l'Espagne or. sit. au midi des Pyrénées, et qui s'étend le long des côtes de la Méditerranée, des frontières de France à celles du roy. de Valence. Elle a env. 1,587 l. carr. de superf., et une popul. de 1,119,855 individus (1826). Sa surface couverte par les nombreuses ramifications des Pyrénées, s'abaisse au midi et vers la mer avec les mont., dont les principales sont : le Montserrat, le Moneigre, le San-Gran et le Monsain. Le Llabregat, l'Èbre, le Ter, la Fluvia, la Sègre sont ses principales riv. Le sol de la Catalogne est peu fertile, excepté en vins, huile, chanvre et chêne à liége, mais les habitants y ont merveilleusement remédié par un travail opiniâtre. L'activité qu'il leur a fallu pour vaincre l'ingratitude de leurs terres, les Catalans l'étendent à tout ; aussi leur pays est-il le plus industrieux de l'Espagne. Ses manuf. de soieries, de draps, de lainages, de cotonnades, d'armes, de dentelles, de toiles, de papier, de coutellerie et de savon ; ses usines, ses tanneries, ses distilleries sont aussi nombreuses que riches. Le comm. répond à la prospérité de l'industrie, et a lieu avec la France et les contrées voisines baignées par la Méditerranée, ainsi qu'avec les Pays-Bas, l'Angleterre et la Russie,

et différentes parties de l'Amérique. (*Voy.* Espagne.) Cette prov. a pour ch.-l. Barcelonne.

CATANDUANES, une des îles Philippines, près la côte S. E. de celle de Luçon. Elle a env. 12 l. de long, 6 à 7 de large, est fertile et bien cultivée. Ses riv. charrient des grains d'or. Les habit. sont laborieux et excellents marins; ils se livrent, entre autres industries, à la construction de bateaux, qu'ils vont vendre dans les îles voisines.

CATANE, intendance de Sicile, bornée au N. par celle de Messine, à l'E. par la mer Ionienne, au S. par l'intendance de Syracuse, à l'O. par celles de Caltanisetta et de Palerme. Elle a env. 233 l. carr. 292,600 habit., et est divisée en 3 distr.; ch.-l., Catane.

CATANE (*Catana*), en italien *Catania*, v. de Sicile, ch.-l. de l'intendance ci-dessus, siége d'un évêc., d'une gr. cour criminelle, place forte de 4e classe. Elle est sit. sur la côte or. de l'île, au bord de la mer, et au pied du mont Etna, dont les éruptions l'ont détruite trois fois, mais en ont fait l'une des plus jolies villes de l'Europe mérid. Deux longues et larges rues la traversent et coupent toutes les autres à angles droits; les unes et les autres sont pavées en lave. Ses places sont vastes et régulières. On y remarque la cathédrale, bâtie en 1014, par le comte Roger; le palais du sénat, quelques-unes de ses 49 églises, plusieurs de ses couvents, au nombre de 300, et divers restes des monuments de l'anc. cité romaine. Elle possède 37 confréries religieuses, quelques hôpitaux, 1 beau théâtre, des bibliothèques et des musées; l'université, très vaste et qui jouit de gr. priviléges; elle compte environ 300 étudiants. Sa principale industrie consiste dans la fabrication d'étoffes de soie, qui rivalisent avec celles de Palerme, et dans le travail de l'ambre, pêché sur la côte du S. La neige du mont Etna est la sour. de gr. profits. Le port, l'un des plus vastes de l'île, sert à l'exportation de beaucoup de blé, d'orge, de vin et d'huile. C'est le lieu natal de Charondas. — Catane a été fondée en 704 avant J.-C., par des Chaldéens, ou en 726, par une colonie de Naxos. 54,000 habit. A 20 l. S. S. O. de Messine. Lat. N., 37° 31′; long. E., 12° 53′.

CATANZARO, v. du roy. de Naples, sur une mont., à 1 l. 3/4 du golfe de Squillace; ch.-l. de la prov. de Calabre Ultér. 2e, siége d'un évêc., d'une des 4 gr. cours royales du roy. et d'une gr. cour criminelle, place de guerre de 5e classe, défendue par un chât. Elle possède 1 académie royale des sciences, 1 séminaire, 1 lycée; des fabr. de soie, de velours, de draps et autres tissus; et commerce en soie, blé, vins estimés, huile. Les femmes en sont regardées, à juste titre, comme les plus belles des trois Calabres. 11,500 habit. A 68 l. S. E. de Naples. Lat. N., 38° 5′; long. E., 14° 18′.

CATAWBA (Grande), riv. des États-Unis (Caroline septentr.), qui descend de la Blue-Ridge et se réunit à la Cingane, pour former la Santee. Cours, 80 l.

CATCHAR ou Hiroumba, contrée de l'Asie or., entre les 24° et 27° de lat. N. et les 92° et 94° de long. E., entre l'Assam, au N., et l'empire Birman, au S., à l'E. du Bengale. Elle a env. 50 l. de long sur 35 de large. Sa surface est élevée, surtout au N., où s'élèvent de h. mont. escarpées; plusieurs riv. et de nombreux ruisseaux l'arrosent. Le sol en est fertile et donne en abondance toutes les productions de ces régions. Les mont. sont couvertes d'épaisses forêts. On y exploite des mines de fer et des salines. Le Catchar envoie au dehors de la soie commune, du coton, de la cire, de l'ivoire, des bois de charpente, des éléphants apprivoisés, de la pierre à chaux, du minerai de fer, et tire du Bengale du bétel, du cuivre, des toiles fines. On évalue la popul. de cette contrée à un demi-million d'habit., agglomérés surtout dans les distr. voisins du Bengale. Les Catchariens sont grands, robustes et ressemblent beaucoup aux Chinois; ils ont comme eux une langue monosyllabique, dont les grands et les hommes de loi se servent toutefois fort peu, employant dans leurs transactions le bengali. Leur religion est le brahmânisme. Le Catchar est divisé en 2 prov. et gouverné par un radjâh, que les Birmans avaient chassé de ses États en 1818, mais qui a été rétabli par les Anglais. Sa capit. est Khaspour.

CATEAU (Le) ou Cateau-Cambresis, pet. v. de France (Nord), sur la Selle, ch.-l. de cant. On vient d'y ériger une statue au maréchal Mortier, né dans ses murs. Il y a des fabr. de mérinos, d'amidon, de savon et de tabac, des raffineries de sel, des corroieries, des mégiss., des tanner., et elle comm. en batistes, linons et cuirs. Cette v. est bien connue par le traité de 1559, qui y fut conclu entre la France et l'Espagne. 5,946 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. 1/2 E. S. E. de Cambray.

CATELET (Le), com. de France (Aisne), près du canal de St.-Quentin, ch.-l. de cant. 610 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 N. de St.-Quentin.

CATILLON, com. de France (Nord). 3,151 habit. A 2 l. E. S. E. du Cateau.

CATMANDOU. *Voy.* Katmandou.

CATSKILL, chaîne de mont. des États-Unis (New-York), ramification des Alleghany et qui s'élève le long de la rive gau. de l'Hudson. Elle est élevée et a pour point culminant le Round-Tap, dont l'élévation au-dessus de la mer est de 1,526 mètres.

CATTARO, cerc. de Dalmatie, formé de l'anc. *Albanie vénitienne*, et qui est sit. à l'extrémité mérid. du pays, entre la Turkie d'Europe et la mer Adriatique. Il a env. 100 l. carr. et 32,250 habit. Son ch.-l. est Cattaro.

CATTARO, pet. v. de Dalmatie, ch.-l. du cerc. ci-dessus, évêc. Elle s'élève sur un rocher baigné par le golfe de Cattaro, est fortifiée et défendue par un chât.-fort. Le port est très beau et il s'y fait un comm. assez actif. 4,000 habit. d'origine italienne. Cette v. a été fondée au vie siècle et détruite à plusieurs reprises par des tremblements de terre. Elle s'érigea en république, mais les dettes qu'elle contracta la forcèrent bientôt de se donner à Venise, qui la conserva jusqu'au traité de Campo-Formio. Alors elle échut à l'Autriche, fut ensuite occupée par les Français, par les Russes, puis encore par les Français, depuis la paix de Tilsit jusqu'en 1814, qu'elle retourna à l'Autriche. A 14 l. S. E. de Raguse. Lat. N. 42° 25′ 26″, long. E. 16° 20′ 1″.

CATTARO, golfe formé par la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie. Son entrée est

occupée par 2 écueils qui y forment 3 entrées, dont 2 seulement de 1/2 l. et de 1/3 de l. de large, sont accessibles pour les plus gr. bâtiments. C'est ce que l'on appelle les *Bouches du Cattaro*. Ce bassin, environné de mont. de tous côtés, est fort beau.

CATTÉGAT, en danois *Kattegat* ou *Kattegattet*, gr. golfe de la mer du Nord, formé à l'E. par les côtes de la Suède, à l'O. par celles du Danemarck, et formé au midi par les îles de Seeland et de Fyen, qui forment entre elles et avec les côtes du continent voisin les détroits du Sund, du gr. et du pet. Belt, par lesquels il communique avec la mer Baltique. Son entrée est entre le cap Skagen, en Jutland, et la v. de Gœteborg, en Suède. Il a env. 50 l. de long et 25 l. de largeur moyenne. La profondeur inégale de son fond, les courants rapides et souvent opposés qui en agitent les eaux, les tempêtes longues et violentes auxquelles il est exposé, les écueils qui l'embarrassent, en rendent la navigation très dangereuse, mais il n'en est pas moins fréquenté, comme étant l'entrée à la mer Baltique. A l'O., ses côtes sont plates, mais elles sont élevées à l'E. Il renferme quelques îles, telles que Lessöe, Anholt et Samsöe. Le Cattégat répond à une partie du *Sinus Codanus* des anciens.

CATTENOM ou KETTENHOWEN, vg. de France (Moselle), sur la Moselle, ch.-l. de cant. 1,115 habit. (la com.). ✉, et à 1 l. 3/4 N. E. de Thionville.

CATTOLICA, v. de Sicile, intendance, et à 8 l. 1/2 N. O. de Girgenti. 7,000 habit.

CATRES, pet. v. de France (Lot), sur la rive dr. du Vert, ch.-l. de cant. 1,438 habit. (la com.). ✉, et à 3 l. 1/4 N. O. de Cahors.

CAUCA, riv. de Colombie, qui prend sa source dans la partie des Andes, appelée *Parama de Guanacas*, à 6 l. S. E. de Popayan, coule droit au N., entre deux chaînes des Andes, qui ont la même direction, et se jette dans la Magdalena, par plusieurs bras et par 9° 28′ de lat. N., après un cours d'env. 200 l., navigable pour des canots. Elle passe à Cali et à Antioquia. La vallée de cette riv. est riche en mines d'or, surtout dans sa partie supérieure.

CAUCASE, gr. système montagneux de l'Asie occ., sit. entre la mer Noire et la mer Caspienne, du 40e au 44e parallèle de lat. N., et du 35° au 47° 30′ de long. E., depuis l'emb. du Kouban jusqu'à la presqu'île Apcheron. Le Caucase sépare réellement l'Europe de l'Asie ; sa longueur, d'après ces limites, est de 212 l., mais de fait en a réellement 230. Au N. le Caucase s'étend jusqu'au Kouban et au Térek ; au S. jusqu'au Rhioni ou Phase, d'un côté ; et au Kour, de l'autre ; à l'E. il s'abaisse vers la mer Caspienne ; à l'O. vers la mer Noire. On peut partager le Caucase en 3 gr. div. : La première, ou l'occ., s'étend parallèlement aux rivages N. E. de la mer Noire, et se termine à l'orient par la haute cîme de l'Elbourz ; on le traverse par plusieurs défilés, dont les principaux sont ceux des sources de la Chagwacha, de la gr. Laba et de la Teberde. La seconde partie commence à l'Elbourz et aux sour. du Rhioni, sous le nom de mont. Neigeuses, et s'étend à l'E. jusqu'au nœud d'où jaillissent la Soundja, l'Alazan et l'Yori. Son faîte est extrêmement escarpé et surmonté de glaciers. Elle présente 7 communications, dont l'une, surtout, est fort importante comme étant la route qui lie la Géorgie au reste de l'empire : elle va de Mozdok à Tiflis, et c'est là que se trouve la fameuse porte *caucasienne* des anciens. Le Caucase or. s'étend du nœud dont nous avons parlé, et se termine enfin à la presqu'île Apcheron sur laquelle s'élève Bakon. Sa direction générale est du N. au S.; le Caucase central va à peu près de l'E. à l'O. et le Caucase occ. du S. E. au N. O. Elle rencontre d'abord peu de glaciers et de pics neigeux, mais bientôt s'élève une h. chaîne de glaciers et de neiges perpétuelles connue sous le nom de Châh-Dagh. On y remarque le h. pic de Châh-Albrouz. Le massif du Caucase offre dans sa longueur plusieurs bandes presque parallèles les unes aux autres. La plus h. est celle du milieu qui est granitique et couverte de neiges éternelles. Les deux bandes les plus voisines sont schisteuses, et dans plusieurs parties couronnées de glaciers. Aux bandes schisteuses succèdent les bandes calcaires, qui se confondent bientôt avec des terrasses argileuses. Le plus h. sommet du Caucase est l'Elbrouz, dont la hauteur, d'après M. Vichnowski, est de 2,783 toises ou 5,422 mètres ; le Mginvari ou Kazbek, qui a 4,667 mètres ; la mont. gigantesque de Khokhi, au-dessous de laquelle le Térek a son origine ; la mont. de la Croix, qui a 2,658 mètres ; celle de Gonda, qui en a 2,476 ; le Chah-Albrouz, le Salavat-Dagh, le Babei-Dagh, le Kaler-Dagh, le Belira-Dagh à l'O. duquel les monts s'élèvent à 1,668 et 2,000 toises. Les principales ramifications de l'Atlas sont au N. ; celle qui suit le cours de la Kouma supérieure, le Kachka-Taou, le mont Lagat, dont le prolongement sépare l'Arredon du Fiag ; le mont Miloui, qui court à droite du Térek ; le mont Oulomba et la mont. Asmis-Mtha, qui sépare les affl. du Rhioni de ceux du Kour ; le mont Lordsobani, entre le Khsani et l'Aragri ; le mont Tourpi-Taou, entre le Kozloukhi et le Koïsou ; puis la chaîne qui, sous les noms de Kakhethis-Mtha, Chona-Mtha, Gombori et Tsivi, s'étend jusqu'au confl. de l'Yori et de l'Alazan.

Les forêts qui couvrent les promontoires du Caucase, et les bandes calcaires et schisteuses, cessent à mesure que l'on s'élève vers les glaciers. Aux sour. des gr. riv. on aperçoit le bouquetin et le chamois, et à l'entrée des mont. le cerf, le daim, l'auroch, le loup, le renard, le chat sauvage, le lynx et l'ours vivent dans les forêts. On ne voit guère dans les eaux que deux espèces de poisson : le barbeau et la truite. Le versant septentr. du Caucase étant moins escarpé que celui du S., les riv. y sont plus nombreuses ; là coulent le Kouban, le Térek et leurs nombreux affl. ; au S. le Kour est le courant qui reçoit la gr. masse des eaux ; vers la mer Noire et la mer Caspienne le faîte est trop près de la mer pour que les riv. soient considérables : le Samour est le principal affl. de la mer Caspienne.

Sur le versant maritime du Caucase occ. s'étend l'Abazie, au N. des montagnes, comprend la Tcherkassie ou Circassie, l'Ossetie, les deux Kabardah, les Kazi-Koumouks, la république d'Akoucha, les Koumouks, les

Avares, le pays des Lesghis, le Dagesthân, qui s'étend le long de la mer Caspienne; au S.; à l'O. se trouve la Mingrélie et l'Imméréty, au centre la Géorgie, à l'E. le Chirvan.

Ces mont. sont habitées par un gr. nombre de tribus que, d'après leur langue, on peut ranger en trois gr. div. : les Caucasiens or. ou Lesghines, les Caucasiens moyens ou Mitstchéghi et les Caucasiens occ. ou Tcherkesses-Abazes. Les Géorgiens sont arrivés des vallées, des monts Pompa-Khi, entre le Caucase et l'Ararat; les Ossètes sont une colonie smède, les Basianes sont une tribu turke. Toutes les tribus du Caucase sont encore à peu près indépendantes, bien que les Russes comptent les indigènes au nombre des peuples soumis à leur empire; cependant au sein de leurs montagnes inaccessibles et connues d'eux seuls, ils se soustrairont encore longtemps au joug des tsars. Sans cesse les troupes russes de la frontière, les postes établis dans les villes ont à souffrir de leurs incursions, et souvent les Caucasiens interrompent les communications entre la Géorgie et le nord. Le moindre convoi qui va de Mozdok à Tiflis est obligé d'avoir une escorte de soldats, et même quelquefois d'artillerie. Les Lesghisnes, surtout, se font remarquer par l'acharnement avec lequel ils défendent leur indépendance. On peut évaluer approximativement la popul. totale de tous les pays sit. sur les deux versants du Caucase à 2,500,000 individus, habitant près de 500,000 maisons.

Le Caucase était célèbre chez les anciens; son nom est aussi ancien que l'histoire. Pline dérive son nom du mot scythe *graucasus*, blanchi par la neige, mais on pense qu'il dérive de deux mots persans *koh*, *kaf*, mont, Kaf étant autrefois le nom des h. montagnes qui limitaient cet empire. Les Arméniens le nomment Korkas, Kaukas ou Karkas; les Géorgiens le désignent ordinairement par le nom d'*Ial-Bouz*, qui en Tourki signifie *crinière de glace*. Le mont Caucase donne son nom à une prov. de la Russie mérid. sit. entre les 43° 30′ et 46° 50′ de lat. N., et les 34° et 45° de long. E., et qui s'étend au N. du Kouban et de Térek. Elle se divise en *ligne* du *Caucase* ou partie militaire, qui se compose d'une suite de redoutes et de pet. forteresses élevées pour s'opposer aux incursions des peuples du Caucase et de la *prov. du Caucase*. Elle a 5,288 l. carr. de superf. et 147,000 habit. Stavropol est son ch.-l.

CAUDAN, com. de France (Morbihan). 3,475 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Pont-Scorf.

CAUDEBEC (*Lotum* ou *Lotomagus*), jolie pet. v. de France (Seine-Inférieure), bâtie en amphithéâtre au pied d'une mont. couverte de bois, sur la rive dr. de la Seine, à l'emb. de la pet. riv. du même nom, et à l'entrée de la vallée qu'elle arrose; ch.-l. de cant. La partie sit. sur le fl. est bordée de beaux quais bien ombragés, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. L'église est un édifice remarquable du XVe siècle, où l'artiste a prodigué au dehors tous les trésors de l'architecture gothique. Cette v. a des fabr. de toiles à voiles, d'amidon, savon, cuirs, des filat. de coton, des blanchisseries, et commerce en biscuit pour la marine, grains, légumes secs, fruits, volaille, et c'est du reste l'entrepôt du pays de Caux dont elle était la capit. — Caudebec a été fondé vers le IXe siècle. Elle était autrefois très forte, et soutint contre les Anglais, en 1419, un siége de 6 mois. 2,713 habit. A 2 l. 1/2 S. d'Yvetot.

CAUDEBEC-LES-ELBEUF, com. de France (Seine-Inférieure). 3,930 habit. A 1/4 l. E. d'Elbeuf.

CAUDERAN, com. de France (Gironde). 2,903 habit. A 3/4 l. O. de Bordeaux.

CAUDINES (FOURCHES). *Voy.* FORCHIE.

CAUDROT, vg. de France (Gironde), sur la rive dr. de la Garonne, et qui commerce en vins et grains. 1,307 habit. (la com.). ✉ de distribution. 🐎. A 2 l. O. de La Réole.

CAUDRY, com. de France (Nord). 2,243 habit. A 2 l. 1/2 O. du Cateau.

CAULNES, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,897 habit. A 3 l. S. E. de Broons.

CAUMONT, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. Il s'y fait un gr. comm. de volaille. 841 habit. ✉ de distribution. A 5 l. S. S. O. de Bayeux.

CAUMONT, com. de France (Vaucluse), sur la rive dr. de la Durance. 1,830 habit. A 2 l. 3/4 N. O. de Cavaillon.

CAUNE (LA), mont. de France, qui s'élève dans le départ. du Tarn. C'est une branche des Cévennes, qui a env. 20 l. de long.

CAUNES, pet. v. de France (Aude), sur l'Argent-double. On y remarque l'église paroissiale, qui appartenait avant la révolution à une belle abbaye de Bénédictins. Le maître-autel et les statues de la Vierge et des Saints méritent d'être vus. Il y a des distilleries d'eau-de-vie, des tanneries, 1 teinturerie de drap et plusieurs ateliers, où l'on travaille le beau marbre que produisent les carrières de son territ. Au IVe siècle, cette ville n'était qu'un village appelé *Bufentis*. Elle doit son accroissement à un monastère qui y fut fondé en 791. 2,022 habit. A 1 l. N. N. O. de Peyrac-Minervois.

CAUSSADE, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), près de la Caude; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. d'étamines et de toiles, et commerce en grains, safran et truffes. 4,540 habit. ✉. 🐎. A 5 l. N. E. de Montauban.

CAUTERETS, vg. de France (Hautes-Pyrénées), dans une profonde vallée, traversée par un torrent, et qui renferme des sources minérales très fréquentées, quoique d'un accès difficile. 1,000 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 3 l. S. d'Argelès.

CAUX, com. de France (Hérault). 1,814 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Pezenas.

CAUX (*Caleticus Pagus*), anc. pays de France, dans la Haute-Normandie, et qui forme aujourd'hui l'arrond. du Hâvre, la presque totalité de ceux de Dieppe et d'Yvetot, une portion de celui de Neufchâtel, c'est-à-dire la majeure partie du départ. de la Seine-Inférieure. Sa capit était Caudebec. On y suivait une coutume particulière. Le costume des femmes se fait remarquer par un bonnet très élevé, souvent fort riche, et qui ne manque pas d'élégance.

CAVA, v. du roy. de Naples (Principauté Citérieure), dans une vallée agréable, siége d'un évêc. suffragant du St.-Siége. Ses habit. et ceux des vgs. voisins, dont le nombre réuni est de

près de 24,000, sont très industrieux. Ils fabriquent des étoffes de soie, de coton, et des toiles. A 1 l. N. O. de Salerne.

CAVAILLON (*Cabellio*), pet. v. de France (Vaucluse), au pied d'une mont., sur la rive dr. de la Durance, près de son confl. avec le Coulon; ch.-l. de cant. On y remarque l'hôtel de ville, et les restes d'un arc de triomphe dans la cour de l'anc. évêc. Cette v. fait un gr. comm. de fruits secs et confits, d'olives et de soie. Les melons et les artichauts que l'on recueille sur son territ. sont renommés. — Les antiquités découvertes à Cavaillon prouvent son anc. importance sous les Romains, alors qu'elle s'appelait *Cabellio*; c'était une cité du pays des Cavares. 7,041 habit. ☒. A 5 l. S. E. d'Avignon.

CAVALE (La) (*Neaplis*), pet. v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur un golfe de l'Archipel auquel elle donne son nom, avec un pet. ⚓. Elle est environnée de murailles ruinées et défendue par un fort. Une gr. place où se tient le marché et un aqueduc sont ce qu'elle offre de plus remarquable. Le tabac, le coton, l'huile et autres productions du sol y sont l'objet d'un assez bon comm. La Cavale est le lieu natal de Mohammed-Aly, le grand paschâ d'Égypte. 3,000 habit. A 29 l. E. N. E. de Salonique.

CAVALERIE (La), pet. v. de France (Aveyron), sur la route de Rhodez à Montpellier. 1,749 habit. (la com.). ☛. A 3 l. 1/2 O. de Nant.

CAVAN, com. de France (Côtes-du-Nord), sur la route de Paris à Brest. 1,831 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Lannion.

CAVAN, comté d'Irlande (Nulter), borné au N., par celui de Fermanagh; à l'E., par celui de Monaghan; au S., par la prov. de Leinster; à l'O., par celle de Connaught. Il a 60 l. carr. et 227,933 habit. Son ch.-l. est:

CAVAN, v. sur la pet. riv. du même nom, affl. de l'Erne. 2,931 habit. A 23 l. N. O. de Dublin. Lat. N., 53° 51′ 41″; long. O., 9° 45′ 30″.

CÂVERY, fl. de l'Hindoustân, qui descend du versant or. des Ghâtes occ., traverse le Maïssour, en passant à Seringapatnam, sépare la prov. de Coimbétour de celle de Jalem, parcourt les plaines du Karnâte et se divise en 2 bras: l'un conserve toujours le nom de Cavery, l'autre prend celui de Kolram ou Coleroun, et tous deux se jettent dans le golfe du Bengale. Cours, 150 l. Il est large et profond.

CAVITE, pet. v. de l'île de Luçon, une des Philippines (Malaisie), sur une langue de terre de la baie de Manila, c'est le port de cette capit. Elle a 1 arsenal, 1 gr. magasin, des chantiers de construction et 1 fort peu redoutable. 6,000 habit. A 3 l. S. de Manila. Lat. N., 14° 45′; long. E., 118° 34′.

CAXAMARCA, pet. v. du Pérou (Livestad), sit. dans une plaine fertile, à 2,928 mètres au-dessus de l'Océan. Ses rues sont larges et droites, mais ses maisons bâties la plupart en terre. Il y existe encore une portion de mur du palais de l'inca Atahualpra. Ce malheureux prince y fut mis à mort, sur une longue pierre qui forme le fondement de la chapelle de la prison. Cette v. possède des fabr. de tissus de laine, de lin et de coton. 7,000 habit. A 32 l. N. de Truaillo.

CAYAMBÉ ou Cajambé-Urcu, h. mont. des Andes de Colombie, la cime neigeuse la plus remarquable et la plus belle des env. de Quito. Elle a la forme d'un cône tronqué, et s'élève à 5,954 mètres (Humboldt).

CAYAPOS, indigènes du Brésil, qui donnent leur nom à un vaste distr. de la prov. de Goyaz.

CAYENNE, île de l'Amérique mérid. dans la Guyane française. Elle est séparée du continent par la riv. Onga d'un côté, et par celle de Cayenne de l'autre. Elle est baignée, au N. et à l'E., par l'océan Atlantique, et divisée en 2 parties par une riv. d'eau salée. Sa surface est plate et marécageuse au midi et au centre, mais plus élevée dans la partie nord, qui est la plus saine et la mieux cultivée. Le sol y est très fertile. Ses principales productions consistent en maïs, manioc, sucre, café, riz, tabac et coton regardé comme le plus beau de l'Amérique. On y recueille aussi de la vanille, du girofle, des muscades, du roucou, de l'indigo, du cacao, et presque tous les fruits de la Guyane. Les pâturages nourrissent beaucoup de gros bétail et de chevaux. Outre la popul. européenne, cette île est habitée par 2 tribus indigènes, les Roucouyènes et les Poupourouis, qui vivent indépendants. (*Voy.* Guyane française.)

CAYENNE, v. capit. de la Guyane française, dans l'île du même nom, à l'emb. de la Cayenne, dans l'océan Atlantique, sur un terrain vaste et nivelé par la nature. Sa situation est très heureuse; mais son port a beaucoup perdu par les attérissements et manque d'un quai commode. Cayenne est divisée en Vieille et Nouvelle ville. Celle-ci, plus considérable que l'autre, est coupée de rues larges et bien aérées, montrant quelques belles maisons. La Vieille ville, entourée de murailles ruinées et défendue par un fort dans le même état, est assez misérable. C'est là que se trouve le bâtiment du gouv. de l'anc. maison des jésuites. Cette v. est le centre du comm. de la colonie. Le climat y est pluvieux; il y tombe 160 pouces d'eau par année; les chaleurs y sont tempérées par les brises de mer. 3,000 habit. Lat. N., 4° 56′; long. O., 54° 35′.

CAYES (Les), v. et port d'Haïti (Sud), vis à vis de l'île à Vache, dans un pays marécageux et malsain. On y transporte tout le sucre, l'indigo, le café et le coton recueillis aux env. Avant la révolution, elle était florissante et comptait de 12 à 15,000 habit. A peine y a-t-il aujourd'hui 6 à 700 maisons. A 35 l. O. S. O. du Port-au-Prince.

CAYEUX (*Setuci*), bg. de France (Somme), sur une plage sablonneuse des côtes de la Manche, près de l'emb. de la Somme, avec 1 phare. 2,245 habit. A 2 l. 1/2 O. de St.-Valery-sur-Somme.

CAYLUX, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), sur la Donnette, ch.-l. de cant. Elle commerce en grains. 5,424 habit. (la com.). ☒. ☛. A 9 l. 1/4 N. E. de Montauban.

CAYOR, état de la Sénégambie occ., borné au N. par celui d'Oouâlo, à l'E. par ceux de Ghriolaf et de Saloum, au S. par celui de Buol, à l'O. par l'océan Atlantique, le long duquel il s'étend depuis l'emb. du Sénégal jusqu'au delà du cap Vert. Il a env. 70 l. de long, 15 de largeur moyenne et env. 150,000 habit. Sa surface est plate et n'offre de culture qu'autour des vgs.,

le reste du pays étant en friche et couvert de bois clair-semés. Le climat y est chaud, mais les nuits sont fraîches. On y recueille du sorgho, du coton et de l'indigo en abondance. Ses arbres les plus communs sont le tamarinier, le gommier et l'immense et gigantesque baobab, qui revêt le cap auquel il a fait appliquer l'épithète de *Vert*. Il y a beaucoup de bétail, de chameaux, de chevaux, d'ânes très forts, de porcs, de chiens, de serpents, de lapins et de perdrix. Les habit. du Cayor sont des Ghiolofs musulmans, braves et qui s'arment de lances, d'arcs, de sabres, de poignards et quelquefois de fusils. Le souverain, qui porte le titre de *damel*, est absolu; ses États sont divisés en distr., gouvernés par l'aman ou *fura*, chargé, ainsi que les chefs des vgs. (guérafs), de l'administration civile et militaire. Le damel réside à Makaié.

CAYSTRE. *Voy.* Koutchouk-Méinder.

CAYUGA, lac des États-Unis (New-York), à 9 l. S. du gr. lac Ontario. Il a env. 15 l. de long sur 1/2 l. à 1 l. 1/2 de large.

CAZALS, bg. de France (Lot), dans une vallée, ch.-l. de cant. 748 habit. (la com.). ✉ de Castelfranc et à 6 l. 1/4 N. O. de Cahors.

CAZAU, vg. de France (Gironde), qui donne son nom à un gr. étang, sit. aussi en partie dans le départ. des Landes, et qui a 2 l. 1/2 de long. 130 habit. A 2 l. 1/2 S. de la Feste de Buch.

CAZAUBON, pet. v. de France (Gers), sur la Douze, ch.-l. de cant. 2,456 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 8 l. O. de Condom.

CAZBINE, v. de Perse (Irak-Adjemy), dans une plaine fertile, résidence d'un gouverneur. Elle est de forme carr. et entourée d'un mur, flanqué de tours. On y remarque une belle place plantée d'arbres, un palais royal, la mosquée bâtie par le dernier châh, Feth-Aly, de beaux bazars et des caravansérais. Elle possède des fabr. de velours et autres étoffes de soie, de tissus de coton, de housses, de tapis et de montres; mais la fabr. des lames de sabres, autrefois si considérable, n'y occupe plus qu'une dizaine d'ateliers. Cazbine est l'entrepôt des soies et du riz du Masanderan et du Ghilân, destinés à Surate, Bagdad, et l'intérieur de la Perse. Le comm. y est important. Ses env. sont très fertiles, et produisent des vins aussi estimés que ceux de Chirâs. 60,000 habit. A 34 l. N. O. de Téhérân.

CAZEMBES (Les), peuple de l'Afrique mérid. centrale, qui habite, entre 10° et 15° de lat. S., 20° et 25° de long. E., le pays sit. au S. O. du Molonus, à l'O. du Maravis, au N. de Changamera. Les Cazembes parlent peu, sont très polis et très sobres; l'ivresse est regardée parmi eux comme un crime. Ils cultivent le manioc et le maïs, et commercent en ivoire et en esclaves. Les Cazembes ont quelque idée de l'harmonie, et aiment la danse; ils n'ont ni sorciers ni prêtres. Leur souverain est un des plus puissants de cette partie de l'Afrique; il se montre fort peu, vit avec beaucoup de magnificence, a plusieurs femmes et des soldats bien disciplinés, armés de lances, de couteaux courts de forme oblongue, fabriqués dans le pays, et de légers boucliers d'écorce d'arbres. Les Modiras, qui sont ses tributaires, portent seuls des arcs. Il est du reste tellement absolu qu'il fixe les heures de divertissement et de repos de ses peuples. Sa capit. est très gr., entourée d'une haie épaisse, avec un fossé profond, et soumise à une police sévère.

CAZÈRES (*Calagorris*), pet. v. de France (Haute-Garonne), sur la Garonne, avec un faub. qui en est séparé par une jolie promenade, ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de chapellerie et de chandelles, des tanneries et des teintureries. 1,955 habit. ✉ de Martres, et à 7 l. 3/4 S. O. de Muret.

CAZES-MONDENARD, com. de France (Tarn-et-Garonne). 2,850 habit. A 2 l. S. E. de Lauzerté.

CAZOULES-LES-BÉZIERS, com. de France (Hérault), 2,070 habit. A 2 l. 1/4 N. O. de Béziers.

CEARA. *Voy.* Seara.

CEAUCÉ, com. de France (Orne). 5,156 habit. A 2 l. 1/2 S. de Domfront.

CÉBAZAT, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), à 1 l. N. de Clermont-Ferrand. 2,583 habit.

CECINA (*Cæcina*), riv. de Toscane (Siène et Pise), qui se jette dans la Méditerranée, à 5 l. 1/2 S. S. E. de Livourne. Cours, 14 l.

CEDAR-CREEK, riv. des États-Unis (Virginie), fameuse par le pont de roches, regardé comme l'un des plus beaux ouvrages de la nature. Il a env. 60 pieds de large, est bordé de de parapets de roches et est à 270 pieds au-dessus des eaux du courant. La Cedar-Creek se jette dans la James-River, à 4 l. S. S. O de Lexington.

CEFALIE (*Cephalœdri*), v. de Sicile (Palerme), au pied d'un rocher, sur la mer Tyrrhénienne, avec un ⚓ qui n'admet que de pet. bâtiments; évêc. La cathédrale est un bel édifice. Il s'y fait quelque comm. et une pêche active. 9,000 habit. A 14 l. 1/2 E. S. E. de Palerme.

CEILHES, pet. v. de France (Hérault), sur l'Orbe. Il y a, dans les env., des mines de cuivre et de plomb argentifère. 1,064 habit. A 5 l. N. O. de Lodève.

CELANO, lac célèbre du roy. de Naples, dans l'Abruzze ultér. 2e; il est très-poissonneux et a 4 l. 1/2 dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 5 l. 1/2 dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O.

CELANO, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 2e). A 2 l. 1/4 du lac du même nom, avec 5,000 habit. A 8 l. 1/4 S. S. E. d'Aquila.

CÉLÈBES (l'île de) et ses dépendances. Entre toutes les îles de la ***Malaisie;*** qui se distinguent par la beauté de leur ciel et la richesse du sol, il n'en est aucune, excepté Pasemantero ou ***Borneo***, qui égale Célèbes. Elle possède un climat salubre, un sol fertile, et le peuple le plus civilisé de ces belles et lointaines contrées. Elle unit les paysages riants de ***Louçon*** aux majestueux aspects de ***Timor***, la nature imposante de la ***Nouvelle-Guinée***, aux pompes sauvages du N. de ***Kalémantân***, les sites paisibles de l'île ***Rienzi***, aux tableaux pittoresques de ***Mindoro***. Essayons de décrire ce pays enchanteur, et l'un des moins connus des Européens. — L'île Célèbes, qui paraît avoir été visitée par Magalhaës et Pigafetta, qui la nomment ***Celèbi***, et la plus grande de l'archipel des Moluques, au nombre desquelles on l'a placée mal à propos,

s'étend du 1° 45′ lat. N. au 5° 45′ de long. S., et du 113° 10′ au 116° 45′ de long. or. Elle se compose de quatre presqu'îles allongées, dirigées à l'O. et au S., liées par des isthmes étroits et séparées par trois baies profondes, ce qui lui donne la forme bizarre d'une grande tarentule, un petit corps et des pattes énormément longues qui s'avancent dans la mer. La presqu'île du N. E. se nomme baie de *Tomini* ou *Gounong-Telou;* celle de l'E. porte le nom de *Tolo;* et la troisième, au S. E., que les naturels appellent *Siouâ*, est désignée inexactement, même sur les meilleures cartes, sous le nom de *Boni*. Les dimensions de cette grande île sont difficiles à fixer à cause de son irrégularité. Je lui attribue 192 l. françaises dans sa plus grande longueur, du N. au S., 25 de largeur moyenne, et elle offre une surface d'env. 16,000 l. carr. — Les îles qui en dépendent sont nombreuses, mais presque toutes, petites et mal connues. Ce sont au N. les îles *Talaousse*, dont Sanguir, la principale, est à 40 l. au N. de l'extrémité de la presqu'île de Manado; Sanguir est fertile et bien peuplée; elle se distingue par son volcan. Les Hollandais, dominateurs dans la plus pet. des Célèbes, y ont un poste. *Siao*, au S. de Sanguir; Banka, avec un bon port, où *les Bouguis* se sont établis; à l'E., le groupe des trois îles Koulla: elles sont riches en sagou et en bois d'ébène; mais ses habitants sont aussi lâches que perfides; Xoulla-Mangalla en est la plus grande. Les Hollandais ont un fort et un port à Xoulla-Bessi. Vient ensuite celle de Taliabo, près d'un des canaux qui séparent ces îles qui servent d'intermédiaire entre les Moluques et Célèbes. Un rocher qui ressemble à un homme est vénéré par les marins malais. Au S. E. est situé le groupe des îles Bouton. Un soulthân, vassal des Hollandais, domine toutes les îles de ce groupe; sa capitale est dominée par une forteresse en pierre, et sa résidence est à *Kalla-Sousong*. Au S. est le groupe de Kalaour. Ces îles, dont la principale est Salayer, sont partagées en 14 chefs, vassaux de la Hollande. Encore au S., *Poulo Babi* (l'île des Cochons). Enfin à l'O. les petites îles Balabalagan, Stafinaff et Tonine. Il existe encore quelques îles peu importantes qui dépendent de Célèbes. — Les naturels et les Malais donnent, à l'île de Célèbes, le nom de *Nagri orang Ouguis* (le *Pays des hommes Ouguis*), que nous appelons Bouguis, ou quelquefois celui de *Tanna-Mangkassar (Terre de Mangkassar);* mais le territoire primitif des Bouguis, est dans les bancs de la grande eau douce du lac Tapora-Karadjâ, à la langue S. O. de Célèbes, et vers le N. de cette langue. Ce pays, qui n'a pas été décrit jusqu'à ce jour, est fort peuplé. Le lac communique par des rivières navigables pour les plus grands bateaux, à la baie de Boni vers l'E., et à la mer vers l'O.

Aspect du pays. Célèbes est élevée, montagneuse, principalement au centre et au N., où sont plusieurs volcans en éruption. La constitution géologique de ce beau pays offre généralement un basalte en décomposition. L'Ile est recouverte d'une couche de terre végétale, de 10 à 20 pieds d'épaisseur. L'auteur a déjà émis son opinion sur les aérolithes des pays volcaniques, qu'on trouve souvent à Célèbes, ainsi qu'à Poulo-Ay et à Gounoung-Api (montagne de feu), dans le groupe des îles Banda, et il en possède quelques fragments. Au N., un grand nombre de terrains appartenant aux districts de Mongendo et de Manado, ont été bouleversés par de fréquents tremblements de terre, et offrent une immense quantité de soufre. — Sur la côte, 3 rivières se précipitent au pied de rochers gigantesques et bizarres, au milieu d'arbres rares et singuliers. La plus grande est la *Chinrana*, qui sort d'un beau lac d'eau douce, nommé *Tapara-Karadjâ*, dans le pays d'Ouadjou, traverse l'état de Boni, et se jette, par différentes bouches, dans le golfe de Siouâ. Les navires européens s'avancent assez haut dans cette belle rivière, qui coule sur un fond vaseux, et les prahos des indigènes peuvent y naviguer dans l'intérieur jusqu'au *Tapara-Karadjâ*. La seconde est la rivière Boli; elle termine son cours à Boli, sur la côte septentrionale. La troisième se jette dans la mer, vers le N. O., au S., et à une assez grande distance de Vlaardingen. Sur la côte méridionale, il y a un grand nombre de rivières navigables, pendant l'espace d'environ 2 à 3 lieues dans l'intérieur des terres. On peut nommer encore celles de *Tzico* et *Zino*, sans compter la petite rivière de Tondano qui se jette dans le joli petit lac de Tondano, et cependant la race moutonnière des compilateurs et certains cartographes, ne donnent qu'une rivière à cette vaste région.

Climat. Quoique l'île Célèbes soit entièrement située sous la zone torride, elle jouit d'un climat tempéré, grâce à ses golfes nombreux, aux pluies abondantes qui y règnent pendant le milieu de chaque mois, surtout ceux de juin et de juillet; grâces encore aux vents du nord, qui y soufflent une partie de l'année. La preuve de sa salubrité, quoi qu'en disent quelques voyageurs, est d'y voir des Européens vivre plus longtemps que dans aucune partie de l'orient. On y rencontre quelques indigènes qui ont dépassé l'âge de 100 ans, en conservant autant de vigueur et de santé que les centenaires d'Écosse et de Russie. La mousson d'E. dure depuis le mois de mai jusqu'à celui de novembre, et la mousson opposée y règne le reste de l'année. Les marées y sont fort irrégulières.

Géographie politique, états, royaumes et colonies. Une partie de l'île Célèbes est soumise aux Hollandais. Ils y possèdent le gouvernement de Mangkassar, qui se compose du district de ce nom, formé des débris de l'ancien empire de Mangkassar. La ville capitale de cet empire n'existe plus, quoiqu'on la retrouve encore sur les cartes et dans plusieurs géographies, qui la représentent avec une population de 100,000 habitants. Sur son emplacement, les Hollandais ont élevé la ville de Vlaardingen et le fort Rotterdam, peuplés de 1,200 Européens ou métis. On compte dans les environs de cette nouvelle ville, 3 bourgs (*Kampoungs* en malayou et *Hoof-Negoryen* en hollandais). Ces 3 bourgs sont *Kampoung-Barou*, *Bouguis* et *Malayou*. Sa situation est d'autant plus précieuse, que du fort Rotterdam à l'île de Bornéo, le trajet n'est que d'un jour de navigation, de quelques jours aux îles d'Amboine et de Banda, de Ternate et de Timor, et d'une quinzaine de jours à Manila, avec un vent favorable. Toute la population de

ce district ne s'élève qu'à 18 ou 20,000 habitants. Les Hollandais occupent en outre la résidence de Bonthaïn, celle de Maros, dont le chef-lieu est Maros, et enfin celle de Manado, avec Manado, ville de 4,000 habitants (deux Français, M. Martin et M. Barbier, capitaine d'un navire de commerce, habitent cette ville et ses environs. C'est peut-être le point le plus oriental de la Malaisie où l'on rencontre d'autres Européens que des Hollandais), située sur une baie dangereuse, siége du résident hollandais, dont le pouvoir relève du gouverneur-général des Moluques hollandaises, et qui demeure à Amboine. Les principaux chefs de la résidence de Manado, institués par le résident, sont nommés *Kapala-Balaks* : ceux-ci nomment les *Hokkoums*, ou chefs de village. Après Manado, viennent les villes de *Kema*, où l'on fabrique d'excellents cordages pour la marine, avec une population de 10,000 ames, et *Gorontalo*, résidence du soulthân, vassal de la Hollande. Les princes indépendants, mais alliés du gouvernement Batave de Java, depuis que l'ancienne compagnie des Indes orientales n'existe plus, sont ceux de Boni, Ouadjou, Louhou, Tourata, Sidenring, Sopeng, Goak, Mangkassar, Tello, Tanète et Mandhar. — Le royaume de Boni est le plus considérable de tous. Il possède une population de 230,000 ames, sur 600 lieues carrées. En cas de guerre, il peut armer 40,000 hommes; sa capitale est Bayoa, dont la population est d'environ 10,000 ames. Les chefs des peuplades qui habitent la presqu'île Balante (orient), et celles du S. E., sont vassaux du roi de Boni; et, chose remarquable, le pays de Tello est gouverné par une reine, vassale du même souverain.

Les Bouguis habitent le royaume d'Ouadjou, situé au centre de l'île Célèbes; les chefs de leurs tribus sont nommés *aroungs*, et le président de ces états féodaux *arounga*. Depuis la mer Rouge jusqu'au N. de l'Australie, on les retrouve dans tous les ports de ces contrées, dont ils font le commerce peut-être depuis plus de 200 ans. Ils ont établi une colonie à l'île Banka, au N. de Manado, à Poulo-Laout, situé au S. de Bornéo, et au S. des états de Bima, dans l'île de Soumbava. Ils habitent aussi le royaume de Louhou, situé dans la partie centrale de l'île, sur le golfe le plus oriental de la Malaisie, de Siouâ (la soulthânie de Salengor, dans la presqu'île de Malakka, gouvernée aujourd'hui par le soulthân Ibrahim, a été fondée par une colonie de Bouguis). Ce royaume est le plus ancien et un des plus puissants de Célèbes. Les Bouguis prennent du service dans les armées de Kambodje, de Siam et d'Annam et de plusieurs princes des îles de la Malaisie, et sont aussi fidèles que braves. — La petite ville de Goak ou Goa est la capitale des débris de l'empire de Mangkassar qui, au XVIIe siècle, exerçait une si grande puissance sur les états de Boni, ainsi que sur presque toute l'île Célèbes et une partie de la Malaisie. Les fortifications de cette ville n'existent plus. Après le royaume de Louhou, celui de Mangkassar est le plus ancien. — Les trois princes qui gouvernent l'état de Tourata se sont rendus indépendants du soulthân de Boni. L'état de Soping est le plus considérable d'entre eux, après ceux de Boni et d'Ouadjou. Les autres principautés sont moins considérables. On compte, enfin, les états de Kampadan et de Boulan, situés à l'O. et au N., et dont le pouvoir est tributaire du soulthân de de l'île de Ternat. La ville de Tambon fait un assez grand commerce. — Kali et Touli-Touli, au N. O. de Célèbes, sont les principaux établissements des pirates. — Les meilleurs ports de l'île sont ceux de Palo, sur la belle rade de ce nom, Samiah, Doumpaleh, les rades de Manado, de Mangkassar et de Bomthaïn : cette dernière, située au S., a une grande baie où les vaisseaux peuvent mouiller en sûreté pendant les deux moussons. Les sondes y sont bonnes et régulières, et il n'y a d'autre danger à craindre qu'une chaîne de rochers dont la crète s'élève au-dessus de l'eau. On compte dans cette baie, outre Bonthaïn, plusieurs petites villes, entre autres Balokoumba, qui en est à 4 l., et à l'E. Près de Bonthaïn est un fort hollandais. Les marins peuvent se procurer de l'eau en abondance dans une rivière qui coule au pied d'une montagne dominant la baie. Cette rivière est petite et barrée; aussi les bateaux chargés ne peuvent-ils la remonter qu'à la marée haute. Plusieurs autres petites rivières, où l'on trouve également de l'eau douce, se jettent aussi dans cette même baie. — A vrai dire, il n'existe à Célèbes aucune grande ville : Bayoa et Kema en sont peut-être les plus peuplées.

HISTOIRE NATURELLE. Le mont Lampo-Betan, qui ne figure sur aucune carte, est le plus élevé de Célèbes. Sa hauteur est d'environ 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Près de Manado, sont le mont Klobat et les deux pitons nommés les Deux-Sœurs, et à 6 milles plus loin, un mont moins élevé, où l'on aperçoit le cratère d'un ancien volcan. Près de là est le mont Empong (*Gounoung-Empong*), mont des Esprits, élevé de 3,600 pieds. Il n'est que le contrefort du Lokong, qui renferme des cratères, dont deux fument encore. — Il existe dans plusieurs parties de l'île, des mines de cuivre de bonne qualité, et dans l'état de Mangkassar, de l'étain aussi pur que celui de Malakka, et même de Banka. Quelques montagnes donnent du cristal, d'autres du fer. La presqu'île septentrionale est riche en mines d'or. Près de Gorontalo, établissement hollandais, il y a de l'or à 22 carats; le reste varie de 18 à 20. Le minerai se trouve en nids de 20 à 30 pieds de profondeur, accompagné de cuivre. Les mines de Totoc fournissent annuellement 200 onces d'or à la Hollande. Les naturels en exploitent une à peu de distance de Kema. La province de Toradja fournit une grande quantité de poudre d'or. C'est surtout dans le sable de plusieurs ravines qui descendent des hautes montagnes situées au N. E. de l'île, et dans la chaîne de Mamoudjou, qu'on va le chercher. On a découvert dans des vallées des morceaux d'or dans leur langue, du poids de 4 à 12 livres. Les prahous de Mamoudjou, de Kaïlié et de Mandhar en font un grand commerce. — On trouve quelques diamants presqu'à la superficie du sol, ainsi qu'un grand nombre de pierres précieuses dans le sable des torrents, en le passant au crible, ou après que leurs eaux se sont écoulées. On trouve sur la côte des huîtres perlières. — Les baies, les rivières, les torrents, les lacs, les étangs, les

bois et les montagnes de Célèbes offrent des sites délicieux. La route de Paoun-Nereng à Tondano, qui est escarpée, à escaliers pratiqués dans la montagne, et sillonnée par le torrent impétueux du Manado, la chute de la rivière de Tondano et les sources chaudes de Passo, sont au nombre des beautés naturelles les plus pittoresques.

D'épaisses et immenses forêts couvrent le pied des montagnes et même une grande partie de l'île, et rappellent les forêts majestueuses et impénétrables de la Papouasie. On y voit le chêne et l'érable, le cèdre et le yati ou tek incorruptible, dont on se sert pour la construction des navires. C'est là qu'on voit le redoutable *ipo* ou *oupas*, dans le suc empoisonné duquel les indigènes trempent leurs flèches et leurs kris. Les docteurs Foërsch et Darwin ont prétendu qu'aucun oiseau n'embellit son feuillage perfide, et que l'affreux boa (ou plutôt le python) même s'enfuit épouvanté quand il aperçoit les sommets de cet arbre de la mort balançant dans l'air ses larges feuilles qui exhalent un horrible poison, et qu'à cet arbre maudit on attachait des coupables condamnés à mort. L'imagination exaltée de ces messieurs leur a fait conter une fable. L'*ipo* croît dans les forêts à côté d'autres arbres, et sans danger pour eux ni pour l'homme. — Sur cette terre croissent mille arbres utiles ou précieux, tels que le giroflier et le muscadier, pour la possession desquels les Européens ont versé tant de sang; le sagoutier, principale nourriture de plusieurs peuples de la Malaisie, et le sagouer, dont le suc fournit la liqueur noirâtre et sucrée nommée *goula-itan;* le palmier, dont on extrait une huile agréable et enivrante; le poivrier, l'ébénier, le sumak, qu'on nomme communément arbre à perruque en bois de fustet; le calambang, une espèce de noyer; et l'odoriférant sandal, qui, étant fraîchement coupé, fournit une teinture d'un rouge très beau et très solide. On y trouve aussi le bambou, qui s'y élève jusqu'à 40 pieds de haut, sur 2 ou 3 de diamètre. Les naturels en coupent les jeunes branches par tranches, et les mangent en ragoût ou en salade. Lorsque ce roseau colossal est arrivé à sa maturité, son écorce est très dure; et quoique le tronc en soit creux, il est tellement solide qu'on l'emploie à la charpente des maisons. Le chou palmiste est commun. Des forêts de cocotiers, l'arbre le plus utile, parce qu'il sert à la nourriture, au vêtement et au logement de plusieurs tribus, forment des colonnades dont chaque colonne a son chapiteau couronné d'un élégant parasol. — L'île produit le maïs, un peu de riz blanc de rizière, beaucoup d'excellent riz noir des côteaux, ainsi que le coton et des cannes à sucre plus grosses que celles des Antilles; la racine de manioc, le benjoin et du tabac excellent. On y trouve le manguier, arbre qui ressemble à notre noyer; son fruit délicieux et sucré a presque le goût de la poire de bon-chrétien, et ses feuilles étant broyées ont l'odeur de la fève du Tonquin. Le bananier, le gingembier, le palmier éventail (*corypha umbraculifera*), le fromager (*bombax ceiba*), le lingoa, le tanjoung (*mimusops elhenghi*), le *guilandina moringa*, le *convolvulus*, le *polygonus*, le giraumont et l'*hisbiscus liliaceus*, le cafier, le bétel, l'arekier, le varingui sacré y abondent. — Un grand nombre de plantes des tropiques étalent de toutes parts leurs trésors; leurs fleurs embellissent cette île qu'embaument aussi les roses, les œillets, les jasmins, les jonquilles et les tubéreuses; mais c'est surtout la fleur de *bougna ghéné mouro* qui charme la vue et l'odorat par l'éclat de ses couleurs et son parfum délicieux. Cette admirable fleur, particulière au pays de Mangkassar, et que je n'ai vu mentionnée nulle part, ressemble un peu au lis; on en tire une essence fort recherchée, qui est aussi employée à embaumer les morts, s'il faut en croire les naturels. Sa racine, ligneuse et très amère, est un excellent remède contre les fièvres intermittentes, assez communes dans la saison pluvieuse. On y fait usage du miniak kayoupouti (huile de Cajaput), qu'on reçoit d'Amboine, pour les douleurs rhumatismales, et même contre le choléra épidémique, en le mêlant à d'autres ingrédients. On y trouve encore le nénuphar, le baume, le romarin et la plante qui produit l'opium, que ces peuples fument jusqu'à l'ivresse, et qui les rend alors aussi féroces que stupides. On cultive dans les jardins le chou, les raves, la chicorée, le pourpier et autres plantes potagères d'Europe, à côté de l'igname et de la patate. Enfin, Célèbes possède un avantage sur toutes les îles de l'Océanie, c'est que les pâturages y abondent et sont séparés des bois. — On ne voit dans les forêts ni lions, ni tigres, ni éléphants, ni léopards, mais beaucoup de cerfs et de sangliers ou *babi-houtan*, et le *babi-roussa* (cochon-cerf), qui a la couleur cendrée roussâtre, le poil court et laineux, des cornes recourbées en arrière, et dont la chair a le goût de celle des cochons. Cosmas Indicopleuste avait déjà parlé de cet animal curieux. On trouve également à Célèbes le phalanger à poche ventrale, connu de Plutarque, et la douce antilope aux beaux yeux, qui va en troupe dans les forêts étaler la grâce et la légèreté de ses formes; et les lièvres qui pullulent dans les champs de riz, de melons et de cannes à sucre; et l'abeille sauvage qui cache son trésor liquide auprès des fruits d'or des palmiers. Parmi les animaux domestiques sont les bœufs à bosse, comme ceux de l'Inde, et des *sapi-houtan*, ou vaches des bois, espèce d'Antilope qui tient de cet animal par sa légèreté, et du buffle par son obésité; des buffles, des chèvres, des gros moutons, assez semblables à ceux du cap de Bonne-Espérance; des agneaux, des cochons et quelques chevaux noirs de petites taille, mais forts et actifs. — On y rencontre un nombre infini de singes plus dangereux qu'en tout autre pays. Le singe blanc se distingue des autres par sa hardiesse et sa méchanceté; les naturels prétendent qu'il attaque la pudeur des femmes égarées dans l'île, ce qui m'a tout l'air d'un conte; mais les serpents, et surtout un serpent très vif qui imite le cri du merle, en dévorent une grande partie. On y rencontre aussi le caméléon au front fourchu, le dragon vert (dragon volant), des couleuvres, et d'énormes pythons-tigres, dont le ventre est blanc d'argent, le dos noir, et marqueté de distance en distance par des anneaux de couleur d'or; quelques-uns ont plus de 30 pieds de longueur sur 15 pouces

de diamètre, mais ils ne sont nullement venimeux. Les serpents y sont nombreux, et ils délivrent le pays des taupes, des rats, des mulots, et de scorpions aussi gros que ceux de Tunis et d'Alger. La *cobra de capello* aux yeux ardents et couleur de feu y est aussi terrible qu'à Ceylan. Une personne mordue par cette couleuvre perd la vie une heure après, si elle n'est secourue à l'instant. Le crocodille y est bien moins dangereux. — Le beau golfe de Boni abonde en poissons excellents, tels que la dorade et la bonite. Dans la mer voisine de la côte S. se trouve l'espadon ou empereur, poisson au ventre argenté, dont le museau se termine par une épée à deux tranchants, et dont la queue a la forme d'un croissant; le lamentin et le *douyoung*, cétacé curieux, dont je ne reconnais qu'une espèce, ressemblant à l'extérieur au lamentin ainsi qu'au morse, mais différant par la nageoire en forme de croissant, et par la lèvre supérieure semblable à une trompe d'éléphant tronquée.

Beauté de la nature a Célèbes. Les pluies fréquentes et l'ardeur du soleil équatorial donnent à toute la végétation de l'île une fécondité, une grâce, une verdure, une vigueur inconnues à nos tristes climats; les animaux s'y multiplient plus vite; les oiseaux enchantent les oreilles; les insectes éblouissent les yeux; les poissons tracent leurs cercles d'or, de rubis, de saphir et d'opale sur l'émeraude des flots; l'air, la terre et les eaux sont peuplés d'êtres que Dieu semble avoir pris un plaisir particulier à former dans cette terre qui est, sans exagération, une des quatre ou cinq contrées privilégiées du globe, et dont le peintre ne peut donner une idée, parce qu'il n'a que des ombres et des couleurs imparfaites pour les représenter.

Merveilles de la mer au S. E. de Célèbes. La mer voisine des Moluques, qui baigne la côte S. E. de Célèbes, offre encore plus de prodiges et d'attraits. Tantôt elle fait étinceller en mille rayons la phosphorescence de ses eaux; tantôt elle déploie sa surface comme une nappe d'argent; tantôt elle soulève ses vagues embrasées de soufre et bitume; tantôt elle donne à l'avide pêcheur des perles blanches, jaunes ou bleuâtres d'un bel orient. Aujourd'hui c'est une mer de lait, demain une mer de feu, de sang ou de poussière, et ces admirables phénomènes sont l'ouvrage de simples mollusques et de zoophytes mous qui flottent à la surface de l'eau. Dans son sein, la famille innombrable des zoophytes solides, les madrépores à leur tête, créent des îles nombreuses, les fortifient de remparts impénétrables où viennent se briser, comme des coquilles, des vaisseaux de premier rang. Sur ces archipels coralligènes, des fleurs animalisées, étincelantes d'or, de pourpre et d'azur, offrent aux regards trompés du navigateur peu instruit des pelouses animées et riantes, et semblent l'attirer pour punir son audace par le plus cruel trépas. Ici le dauphin, le plus infatigable des voyageurs, par ses évolutions vives et gracieuses, anime les solitudes de l'Océan; là, le coryphène déploie ses couleurs resplendissantes; des escadrons de coffres triangulaires s'avancent en combattant, et font briller leurs cuirasses bleues parsemées d'étoiles d'or, tandis que le physétère et le cachalot mêlent leurs épouvantables mugissements aux voix tonnantes des tempêtes.

Commerce. Le commerce de Célèbes est assez considérable, quoique les droits de douanes soient légers et rapportent peu au gouvernement hollandais. Mais celui-ci tire beaucoup d'avantages des bénéfices de son commerce et des dîmes de la partie du territoire qu'il possède en toute souveraineté. Cependant ces recettes réunies ne couvrent pas les frais de la colonie; elle coûte plus de 165,000 francs par an, et les Hollandais l'abandonneraient, si elle n'était regardée comme la clef des îles où on cultive les épices. Mais les Bouguis, les Chinois et les habitants des Philippines, sous pavillon chinois, commercent aussi avec les ports hollandais de Célèbes. Les Hollandais étant seuls librement reçus dans tous les pays soumis aux naturels, viennent y chercher du riz, de la soie, de l'or, des perles, du coton, du bois de teinture, de la cire, du sel, d'excellentes chevrettes d'eau douce, du tripang ou *bicho do mar* (espèce d'holoturie), des nids d'oiseaux, du sandal, du sagou, du caret (écaille de tortue), l'ambre gris, du massoï (écorce d'un arbre à épicerie qu'on a mal à propos confondu avec le laurier), du poivre long, etc. En échange, ils apportent des étoffes, de la porcelaine, du fer, du fil d'or, du thé, des draps et de l'eau-de-vie. Les Chinois leur fournissent des laines, de l'excellent tabac de Cagayan (îles Philippines), de la laque, des liqueurs, des soies écrues, des toiles fines et grossières, et les bougies du Tripang. Le commerce des esclaves existe dans l'île Célèbes; mais heureusement il est beaucoup diminué.

Population. La population entière du pays s'élève à environ 3,200,000 habit. Elle est proportionnellement plus grande que celle de toutes les autres îles de la Malaisie : la cause en est due vraisemblablement à l'état assez prospère de l'agriculture, de l'industrie et du commerce; car dans les contrées de la cinquième partie du monde, telles que l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, dont les habitants sont au dernier degré de l'état social, et où les indigènes ne vivent que de fruits sauvages, de chasse et de pêche, on trouve, sur un espace donné, 18 et 20 fois moins d'individus qu'on n'en rencontrerait sur ce même espace, s'il était occupé par un peuple agriculteur, pasteur ou commerçant.

Peuples de Célèbes, coutumes, éducation et gouvernement. Les Bouguis, ou plutôt Ouguis, sont le peuple le plus remarquable de Célèbes. Les Battas de Soumâdra leur ressemblent beaucoup par leurs inclinations et leurs mœurs; mais les Bouguis sont bien plus courageux, c'est, à mon avis, la nation la plus intelligente et la plus brave, non-seulement de Célèbes, mais encore de toute la Malaisie. Les habitants civilisés de l'île se divisent en 5 nations, et chacune d'elles parle une langue différente. Ce sont les Bouguis (les plus nombreux), les Mangkassars, les Mandhars, les Kaïles et les Manadois. On remarque, parmi les premiers, la tribu des Ouadjou, et celle de Tovadji : la première se distingue par l'instruction, le commerce et la politesse; la seconde par son habileté dans l'art de tisser et de teindre les étoffes, et son génie nautique. Les capitaines des Prahous bouguis

portent le nom de D'jragon.—Le pays des Bouguis me paraît être le foyer de la civilisation des peuples malais et polynésiens, et j'indiquerai l'origine des Bouguis, des Malais, des Javans et des Polynésiens dans l'île Kalemantân ou Bornéo. Il existe sur la côte occidentale de l'île de Bornéo, une terre qui porte le nom des Bouguis, Elle est au S. E., vis-à-vis de Célèbes. Je suppose que c'est de ce district qu'ils sont partis pour venir s'établir à Célèbes, où ils ont acquis ce degré de civilisation qu'ils n'avaient pas à Bornéo. Les Malais, malgré leur fierté, avouent qu'ils sont inférieurs aux Bouguis. — Le milieu de l'île est habitée par les Touradjâs ou Alfourâs, qui s'étendent jusqu'au N.; ils sont considérés mal-à-propos comme aborigènes, car ils viennent de Bornéo; mais ce sont les plus anciens habitants de l'île. Ils sont d'une stature médiocre, intelligents, plus blancs que les Malais, et plus doux que les Alfourâs des autres îles de la Malaisie; ils croient aux esprits (*empongs*) malfaisants, et s'imposent des privations dans le genre de tabou polynésien. Dans l'état d'Ouadjou, les femmes prennent part aux affaires et jouissent de droits égaux à ceux des hommes. Les marins et les constructeurs de Touli-touli, sur la côte N. O., sont célèbres par leur piraterie. — Les Mangkassars et surtout les Bouguis sont plus grands, forts et bien faits, ainsi que les Dayas de Borneo et les Polynésiens, auxquels ils ressemblent infiniment plus qu'aux Malais. Ils sont bien moins cuivrés que la plupart des Malais, et n'ont pas la face équarrie et osseuse comme eux. Ils ressemblent plutôt aux Carolins et aux Tongas, et, sans l'usage d'aplatir le nez de leurs enfants, usage assez général dans la Malaisie, leurs traits seraient semblables à ceux des plus belles tribus polynésiennes. Ils aiment généralement le travail. — Les Célébiens sont peu portés au fanatisme; ils sont vifs, gais, braves, résolus, résignés et cependant colères, susceptibles, rusés et cependant vindicatifs (ceci s'applique particulièrement aux Bouguis), mais on peut compter sur leur amitié. Les femmes sont généralement propres, bien faites, assez jolies, modestes, chastes, constantes, douces, aimantes et dignes d'être aimées. Celles qui ont un rang ou de la fortune ne sortent que les jours de fête. Dans le N. de l'île, elles sont loin d'être belles. Les hommes sont bons cavaliers; c'est à cheval qu'ils font la chasse; ils montent à poil et se servent d'une mauvaise bride. Ce sont les meilleurs chasseurs et pêcheurs de la Malaisie; et ils se livrent avec d'autant plus de passion à ces deux exercices, que le gibier et le poisson abondent dans leur île. Ils sont adroits à manier l'arc, le fusil, le kriss, la sarbacanne et le kampilan (espèce de sabre droit dont la pointe est plus large que la partie supérieure), qu'ils fabriquent eux-mêmes, et pointent passablement le canon. Les deux sexes aiment la poésie, la musique, la danse et la parure. — Les états de cette grande île sont comme autant de républiques aristocratiques, qui choisissent un roi auquel elles accordent peu d'autorité, et qu'elles renversent quelquefois. Le pouvoir féodal y est en vigueur; il y existe trois classes de nobles, les ***Datous***, les ***Karrès***, les ***Lolos***.

Religion. Une grande partie des Célébiens, tels que les Bouguis et les Mangkassars, sont Mohammédans; les Alfourâs professent une sorte de sabéisme, et non pas l'idolâtrie comme on l'a dit. — Les missionnaires protestants calvinistes, envoyés par le gouvernement ou l'administration hollandaise, ont fait peu de prosélytes.

Langues, sciences et littérature des Célébiens.—Découverte de l'île. L'antiquité de la langue bouguise exige qu'on la place à la tête des idiomes célébiens; elle est parlée depuis Boni jusqu'à Louhou. Cet espace comprend les 4 gr. principautés de Louhou, Ouadjou, Boni et Sopeng. Le boni en est un dialecte. Le mangkassar, qui en diffère, est en usage dans les districts de Boulecomba, Bonthaïn, Goak et Maros. C'est la langue la plus répandue et la plus riche, après la bouguise, et elle est, avec celle-ci, la langue la plus douce du monde, plus douce que l'italien, le portugais, et même que le malai. A Mandhar et dans les environs, on parle le mandharois. Le Le touradjâ, le goun.ng-talou, le manado et le boutoung sont des langues-sœurs. Le bouguis m'a paru avoir fourni beaucoup de mots aux langues endé ou flores, bima ou sombava, timouri, boutang et salayer; mais il ne renferme pas ou presque pas de mots sanskrits. — L'ancien bouguis est la langue sainte, religieuse et en quelque sorte exotérique ou secrète de Célèbes; elle offre des rapprochements avec le malais, le bali et le kawi de Java; je le considère, sauf erreur, comme la mère de ces trois langues. Son alphabet consiste en dix-huit consonnes et cinq voyelles, réglées par la classification de l'alphabet sanskrit, qui a été rejeté dans l'alphabet javan : il est important de remarquer que cet alphabet, ainsi que la langue bouguise, offrent peu de différence avec l'alphabet et la langue battas de Soumâdra. Les Bouguis ont quelques notions d'astronomie, de navigation, et ont une littérature; mais elle ne se compose guère que de livres religieux et de quelques contes. — Ce sont les Portugais qui ont découvert cette île.

CELLE ou Zell, v. murée de Hanovre (Lunebourg), au confl. de l'Aller et de la Fuac, avec 3 faub., 1 chât. royal, orné d'un parc renfermant le mausolée de la reine Mathilde, 1 gymnase, 1 école de chirurgie, 1 école d'accouchement, 1 collége royal, 1 société d'agriculture, 1 haras; des fabr. de drap, de papier, de bougies, d'amidon, 1 sucrerie, 1 tuilerie et des brasseries. 8,500 habit. A 8 l. N. E. de Hanovre. Lat. N., 52° 37′ 3″; long. E., 7° 43′ 54″.

CELLE-DUNOISE (La), com. de France (Creuse), sur la Creuse. 1,858 habit. A 2 l. E. de Dun-le-Palleteau.

CELLE-LEVÊCAULT, com. de France (Vienne). 1,547 habit. A 1 l. 1/4 E. de Lusignan.

CELLE-ROUIN, com. de France (Charente), sur la Son. 2,043 habit. A 4 l. 1/2 E. de Mansle.

CELLES, com. de France (Dordogne). 1,651 habit. A 1 l. 1/2 S. S. E. de Verteillac.

CELLES, com. de France (Puy-de-Dôme). 4,442 habit. A 1 l. 1/2 E. de Thiers.

CELLES, bg. de France (Deux-Sèvres), sur la Belle; ch.-l. de cant. On y fabrique des droguets et des serges. 1,461 habit. ✉ et à 1 l. 1/2 N. O. de Melle.

CELLES, com. de France (Vosges), sur la Plaine. 1,525 habit. A 2 l. N. E. de Raon-l'Étape.

CELLETTES, com. de France (Loir-et-Cher). 980 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 3/4 de Blois.

CELLIER (Le), com. de France (Loire-Inférieure), sur la Loire. 2,167 habit. A 1 l. 1/2 S. O. d'Oudon.

CELLULE, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,027 habit. A 1 l. 1/2 N. de Riom.

CELTIQUE (*Celtica*), comprenant autrefois les vastes pays situés entre l'Océan et le *Pelus-Méotide*, puis restreint d'abord à la Gaule, puis à la partie comprise entre l'Océan, la Marne, les Vosges, le Rhin, les Alpes et la Garonne (*Voy.* Gaule).

CELY, vg. de France (Seine-et-Marne), dans le voisinage duquel on voit un chât. bâti par Jacques Cœur, en 1,400, et orné d'un beau parc. 605 habit. A 1 l. O. de Chailly.

CENEDA (*Ceneta* ou *Cenitense Castrum*), pet. v. du roy. Lombard-Vénitien (Trévise), avec une citad.; siége d'un évêc. Il y a des fabr. de toiles, de drap et de papier. 4,450 habit. A 8 l. N. de Trévise.

CENIS (Mont-), mont. des États-Sardes, sur la limite de la Savoie et du Piémont. Elle forme le nœud des Alpes cottiennes et des Alpes grecques. Le Mont-Cenis forme un plateau dominé à l'O. par le petit Mont-Cenis, et des autres côtés par les sommets de la Ronche, de la Roche-Melon et de la Roche-Michel, ses points culminants. Cette dernière, qui est la plus haute, a 4,493 mètres. Ce plateau, assez étendu, formé de prairies et de quelques arbres, renferme un petit lac ou l'on pêche de bonnes truites, et un hospice où sont reçus les voyageurs; et est traversé par une belle route de 15 à 20 pieds de large, bordée d'arbres, construite par ordre de Napoléon, de 1808 à 1811. Elle conduit de Lans-le-Bourg en Savoie, à Suse en Piémont, distants de 5 l. Cette route existait, dit-on, depuis Auguste, mais était presque impraticable; aujourd'hui, sa commodité en a fait un passage très fréquenté. Le point le plus haut du passage est à 2,065 mètres.

CENON-LA-BASTIDE, com. de France (Gironde). 1,805 habit. A 1/3 de l. E. de Bordeaux.

CENTO, pet. v. des États-Romains (Bologne), près du Reno, sur le canal du même nom. C'est le lieu natal du Guerchin. 4,000 habit. A 6 l. N. de Bologne.

CENTORBI (*Centuripa*), pet. v. de Sicile (Catane), sur un rocher. 3,000 habit. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Catane.

CENTRE (Canal du), en France, dans le départ. de Saône-et-Loire. Il fait communiquer la Loire à la Saône, et, par suite, l'Océan à la Méditerranée. Il commence dans la Loire, près de Digoin, traverse les mont. du Charolais, et va se jeter dans la Saône à Châlons, après un développement de 29 l. 1/5. Le versant de la Loire a 65,256 mètres, avec 30 écluses, et le versant de la Saône 48,280, avec 51 écluses. Son bief de partage est alimenté par les étangs de Montchanain et de Lengpendu.

CENTRÈS, com. de France (Aveyron). 1,500 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Sauvetone.

CÉPHALONIE (*Kephallenia*), la plus gr. des îles Ioniennes, sit. entre celle de Ste.-Maure au N. et celle de Zante au S. par 38° 15′ de lat. N., et 18° 15′ de long. E. Elle a env. 14 l. de long., 4 l. de larg. moyenne, et 44 l. carr. de superf. Sa surface est montueuse, et dominée par le mont Énos, déjà célèbre sous ce nom dans l'antiquité. Le climat y est tempéré; mais elle est sujette aux tremblements de terre et manque d'eau. Quoique fertile, elle est assez mal cultivée, aussi est-on obligé de tirer des grains de la Morée. Ses deux principales productions sont les raisins de Corinthe et l'huile, qui forment avec du vin blanc, un peu de miel, de cire, de coton, de fromage et de rossoli les objets d'exportation. On y élève des bœufs et des moutons. Les habit. de cette île, au nombre d'env. 60,000, professent la religion grecque; ils sont vifs, spirituels, industrieux et aventureux. En Morée et en Roum-Ili, ils portent leurs étoffes de coton, et avec leurs bâtiments ils font le cabotage dans l'Archipel, le Levant et l'Adriatique. Céphalonie renferme 3 vs. et 130 vgs., et a pour capit. Argostoli. — Connue successivement sous les noms de *Samos*, *Meloena*, *Téléboa* et *Kephallenia*, cette île fit partie des états d'Ulysse. Plus tard elle s'érigea en république, et joua un rôle important parmi les îles de la Grèce. Les Romains la soumirent l'an 189 avant J.-C. Depuis, elle a appartenu aux Vénitiens, aux Russes, aux Français, et aujourd'hui elle est aux Anglais.

CÉRAM, v. de l'île de Java. A 1 l. 1/2 S. de Bantam, qu'elle a remplacée comme ch.-l. de la prov.

CÉRAM, île de la Malaisie, une des Moluques, au N. E. de celle d'Amboina, dont elle n'est separée que par un canal de 3 l. 1/2 de larg. Sa long. de l'E. à l'O. est de 75 l., sa larg. de 14. Elle est traversée par une chaîne de mont. qui renfermaient jadis des voleurs, et d'où descendent un gr. nombre de riv. Le climat y est sain, et les tremblements de terre assez fréquents. On y recueille du riz, du maïs, des cannes à sucre et tous les fruits des tropiques; le sagou forme la nourriture ordinaire des habitants, et le cocotier y est très commun. Une gr. partie du sôl est couverte de forêts remplies de bois précieux, d'arbres à épices, et qui servent de refuge à des sangliers, des daims, des kasoars, etc., des oiseaux de paradis. Les grèves abondent en fort beaux coquillages. Céram est habitée par des Malais, gouvernés par des radjâhs, suzerains des Hollandais, et l'intérieur par des Alfourâs. Les premiers habitent des vgs. et font un gr. comm. avec les Chinois. Ce que l'on appelle la Petite-Céram ou Houoamo-Chill, est une presqu'île réunie à Céram par un pet. isthme,

CÉRAM-LAOUT, groupe de pet. îles, sur la côte or. de Céram, et d'où les Hollandais ont expulsé les indigènes, pour conserver le monopole du comm. de girofle.

CÉRANS-FOULLETOURTE, com. de France (Sarthe). 2,324 habit. ✉ à Foulletourte.

CERCOUX, com. de France (Charente-Inférieure. 1,824 habit. A 3 l. 1/2 S. de Montlieu.

CERDAGNE, anc. pays de France, aujourd'hui compris dans le départ. des Pyrénées-Orientales, et qui avait pour ch.-l. Nant-Louis.

Il y avait aussi la *Cerdagne espagnole*, dont le ch.-l. était Puigurda, et qui fait partie de la Catalogne.

CERDON, bg. de France (Ain), au pied d'une mont. escarpée, que l'on gravit en allant de Lyon à Genève. Il y a 1 filat. de coton. 1,745 habit. ✉. ⚘. A 3 l. S. E. de Nantua.

CÈRE, riv. de France, qui prend sa source au mont Cantal (Cantal), arrose le départ. du Lot, passe à Bretenoux, et se réunit à la Dordogne. Cours, 22 l., dont 6 flottables, depuis Laval de Cère (Lot).

CERENCES, com. de France (Manche), sur la Sienne. 2,064 habit. A 1 l. 1/2 E. N. E. de Bréhal.

CÉRET, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales), près de la rive dr. du Téch, que l'on y passe sur un pont d'une seule arche, d'une construction très hardie; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, collége communal. C'est ici qu'ont été fixés, en 1660, les limites entre l'Espagne et la France. 2,869 habit. ✉. A 6 l. S. S. O. de Perpignan.

CERIGNOLA, v. du roy. de Naples (Capitanate), avec 1 collége et 9,000 habit. A 8 l. 1/2 S. E. de Foggia.

CERIGO (*Cythera*), île de la Méditerranée, sur la côte mérid. de la Morée, dont elle n'est séparée que par un canal de 2 l. de large, et dont elle dépend ainsi physiquement, quoiqu'elle soit rangée au nombre des Ioniennes. Elle a 6 l. 1/2 de long sur 3 de large, et renferme 10,000 habit. professant la religion grecque. Sa surface ne présente guère que des masses énormes de rochers arides, au milieu desquels se trouvent quelques pet. vallées où l'on recueille un peu de blé, de l'huile, du chanvre, du coton, et où paissent des troupeaux de moutons et de chèvres, qui donnent beaucoup de fromages. On voit qu'il y a loin de là aux créations imaginaires des poètes, et Cerigo a toujours présenté le même aspect. La seule chose qui pourrait rappeler Vénus et les amours sont les tourterelles qui y abondent, ainsi que les cailles et les lièvres. Kapsuli est le lieu principal de l'île. — Cythère, appelée d'abord *Porphyrussa* et *Porphyris*, fut le lieu où aborda Vénus, après qu'elle fut née et sortie de l'écume de la mer; son culte fut toujours très suivi, et elle y avait un temple très fréquenté. Cette île appartint aux Spartiates, et prit le nom de Cerigo, lors de la décadence de l'empire d'Orient.

CÉRIGOTTO (*Ægilia*), île de la Méditerranée, une des îles Ioniennes, entre Cerigo et Candie, par 35° 50′ de lat. N., et 20° 57′ de long. E. Elle a env. 3 l. de circuit. Sa surface est montueuse, et ses côtes forment une bonne rade, au fond de laquelle il y a un port. Son aspect est plus riant que celui de Cerigo, cependant ses habit. vivent assez misérables; on y compte une trentaine de familles.

CÉRILLY, pet. v. de France (Allier), sur la Marmande, ch.-l. de cant. Il y a des fabr. d'étamines et des papeteries. 2,329 habit. ✉. A 8 l. N. N. E. de Montluçon.

CERINA ou Djerina (l'anc. *Cerynia*), pet. v., sur la côte septentr. de l'île de Chypre, résidence d'un évêq. grec et d'un gouverneur, avec 1 chât.-fort et 1 ⚓ pour de pet. bâtiments. 200 habit. A 5 l. N. de Nicosie.

CÉRISIERS, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. 1,260 habit. (la com.). A 4 l. N. N. E. de Joigny.

CÉRISY-LA-FORÊT, com. de France (Manche). 2,164 habit. A 4 l. N. N. O. de St.-Lô.

CÉRISY-LA-SALLE, bg. de France (Manche), sur une éminence près de laquelle coule la Soulle; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de calicots. 2,468 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 2 l. 1/2 E. de Coutances.

CERLIER (en allemand *Erlach*), pet. v. de Suisse (Berne), agréablement située, sur le lac de Bienne, au pied du Jolimont, dont le sommet est couronné par un chât. Elle commerce en vins. 1,000 habit. A 6 l. 1/4 N. O. de Berne.

CERNAY ou Sennheim, pet. v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de draps, de toiles peintes, de calicots, d'ustensiles de cuisine en fer battu, et de mécaniques pour filat., des fonderies de fonte et de cuivre, des blanchisseries de toiles et des papeteries. 3,005 habit. ✉. A 6 l. 3/4 N. E. de Béfort.

CERNE-ABBAS, anc. bg. d'Angleterre (Dorset), près duquel l'on voit, sur une colline, une statue colossale de 180 pieds de haut, taillée dans le roc, tenant la main gauche étendue, et de la droite une massue. On lit entre ses jambes le millésime 748. Les antiquaires pensent qu'elle représente Heil, l'Hercule saxon. 1,100 habit. A 2 l. 1/4 N. N. O. de Dorchester.

CERRETO (*Cernetum*), pet. v. du roy. de Naples (Terre de Labour), sur le penchant du mont Matere, près du Cusano. C'est l'une des plus agréables de la prov. Sa cathédrale est belle et ornée de superbes peintures. Il y a des fabr. de drap. 4,600 habit. A 7 l. N. E. de Caserte.

CERVIA, pet. v. des États-Romains (Forli), près de l'Adriatique, sur laquelle elle a un port qui y communique par un canal navigable; évêc. Elle commerce en sel. 3,600 habit. A 5 l. 1/2 E. de Forli.

CERVIN (Mont), en allemand *Matterhorn* et en italien *Monte Silvio*, un des sommets les plus remarquables des Alpes Pennines, sur la limite du Valais et des États-Sardes, à 4 l. O. du mont Rosa. Il est couvert de vastes glaciers et n'offre qu'un passage pour les mulets, praticable en été seulement. La hauteur du col est de 3,383 mètres, et celle de l'aiguille qui le domine de 4,522 (Saussure).

CERVINARA, bg. du roy. de Naples (Principauté ultér.), avec 6 belles églises et 5,000 habit. A 4 l. 1/2 N. O. d'Avellino.

CERVIONE, bg. de l'île de Corse, près de la mer, ch.-l. de cant. 1,467 habit. ✉ de distribution. A 9 l. 1/2 S. de Bastia.

CERVON, bg. de France (Nièvre). Grand comm. en bois flotté. 2,108 habit. A 1 l. 1/2 E. de Corbigny.

CÉSEMBRE (Ile de), sur la côte de France (Ille-et-Vilaine), à 1 l. N. N. O. de St.-Malo; avec 2 forts.

CESENA, pet. v. des États-Romains (Forli), au pied d'une mont., sur le Savio, évêc. On y remarque la cathédrale et la maison de ville. Elle a 21 couvents, 1 société d'agriculture et

d'arts et métiers, et des filat. de soie. Comm. en vin et chanvre. C'est le lieu natal des papes Pie VI et VII. A 4 l. S. E. de Forli.

CESENATICO, pet. v. des États-Romains (Forli), près de l'Adriatique, avec laquelle elle communique par un pet. canal. 3,500 habit. A 6 l. 1/4 E. de Forli.

CESSENON, com. de France (Hérault). 2,163 habit. A 2 l. E. N. E. de St.-Chénian.

CESSIEUX, com. de France (Isère), près de la Bourbre. 2,012 habit. A 1 l. 1/2 O. de la Tour-du-Pin.

CESSON, com. de France (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine. 2,366 habit. A 1 l. 1/4 E. de Rennes.

CESTONA, gr. bg. d'Espagne (Guipuscoa), sur l'Uzola, avec des forges et des sour. thermales renommées. A 4 l. S. O. de St.-Sébastien.

CETON, bg. de France (Orne), avec des fabr. de siamoises et de cotonnades. 3,775 habit. (la com.). A 3 l. 1/2 S. S. O. de Nogent-le-Rotrou.

CETRARO, pet. v. du roy. de Naples (Calabre citér.), sur une mont. qui s'élève perpendiculairement au bord de la mer. On y pêche beaucoup d'anchois. 4,600 habit. A 8 l. 1/2 N. O. de Cosenza.

CETTE (*Setius Mons*), v. de France (Hérault), au pied et sur le penchant d'une hauteur, dont la base est baignée par la Méditerranée, et dans laquelle elle s'avance en formant une presqu'île; ch.-l. de cant., tribunal de comm., résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Montpellier, et d'un commissaire de la marine. Son port, fermé par 2 môles, éclairé par un phare, est défendu par 2 forts et par la citad. qui domine la v.; il peut recevoir de petits vaisseaux de guerre, et communique avec l'étang de Thau par un pet. canal du même nom, auquel aboutit le canal de la Peyrade. Cette v. possède 1 collége communal, 1 école de navigation, 1 bourse, 1 caserne, 1 salle de spectacle, des chantiers de construction, des fabr. de cendres gravelées, de sucre, de chandelles, d'eau-de-vie et d'esprits, d'eaux de senteurs et de liqueurs fines renommées, 1 verrerie, 1 manuf. de tabac. On y fabrique des barriques pour vin et eau-et-vie, et il s'y fait un comm. considérable en vins, eau-de-vie, esprits, liége, savon, grains, farines, fruits secs, et denrées coloniales. Le cabotage avec l'Espagne et l'Italie y est très actif, et le canal du Midi facilite ses relations avec l'intérieur. Le port de Cette fut commencé en 1666, et c'est de là que date l'accroissement de la ville. 11,648 habit. ✉. A 6 l. 1/4 S. O. de Montpellier.

CETTIGNO, pet. v. de la Turkie d'Europe, capit. du Montenegro. Elle n'offre de remarquable qu'un couvent ressemblant à une pet. forter., où réside le raladika, évêq., chef du pays. A 7 l. E. N. E. de Cattaro.

CEUTA (*Abyla*), promontoire de l'emp. de Maroc, sit. à l'entrée du détroit de Gibraltar, vis-à-vis de l'anc. mont Calpe. C'est l'une des colonnes d'Hercule.

CEUTA (*Septum* ou *Septa*), appelé *Sebtah* par les indigènes; v. de l'emp. de Marok, sit. dans une presqu'île semi-circulaire, placée à l'extrémité or. du détroit de Gibraltar, et sur laquelle s'élève, au N. E., une chaîne de collines appelée Sierra-Almina, dont un sommet, assez élevé, porte le nom de mont Acho. La belle plaine qui s'étend à sa base, vers l'O., est couverte par la ville de Ceuta, proprement dite, entourée d'admirables fortifications, qui s'étendent jusque sur la Sierra-Almina; ces hauteurs sont aussi occupées par un faub. très agréable, résidence des négociants et des employés, et qui est orné de jardins où l'on cultive les plus jolies fleurs et des fruits exquis. L'isthme qui lie la presqu'île au continent, est entièrement occupé par la citad., dont les ouvrages ne sont pas moins beaux que ceux de la ville; elle est entourée d'un fossé plein d'eau, sur lequel est un pont-levis qui la fait communiquer à la ville. Ceuta possède un évêc., 1 cathédrale, 2 couvents, 1 hôpital, 1 école militaire et 1 de pilotage, 5 réservoirs capables de fournir de l'eau pendant 2 ans, et en outre quelques sources et plusieurs puits; mais elle tire ses approvisionnements d'Espagne. Le port est mauvais et elle fait peu de comm. Cette ville fut prise sur les Maures en 1415, par Jean, roi de Portugal, qui la fortifia, la peupla, et y établit un évêc. Lors de la conquête du Portugal par l'Espagne, elle fut occupée par cette puissance, qui l'a depuis gardée, et qui en a fait le plus important de ses présides (lieu d'exil) de la côte d'Afrique. On y compte 3,600 habit., non compris la garnison et les détenus. A 12 l. E. N. E. de Tanger. Lat. N., 35° 54′ 4″; long. O., 7° 36′ 30″.

CÉVENNES, chaîne de mont. de France, qui se prolonge du canal du Midi au canal du Centre, d'abord dans la direction du N. E. jusqu'au mont Pilat, et ensuite au N. Sa longueur est d'env. 120 l., dont 57 depuis le commencement des mont. Noires jusqu'à la source de l'Allier; c'est à cette partie que s'applique spécialement le nom de Cévennes. On peut lui donner celui de Cévennes mérid., et au reste celui de Cévennes septentr. Nous allons extraire les détails suivants du beau travail de M. Bruguière, sur l'orographie de l'Europe : Le faîte des Cévennes sépare les bassins de la Garonne et de la Loire de ceux du Rhône et de la Saône, ou les eaux de l'Océan de celles de la Méditerranée. Il se subdivise, du N. au S., en mont. *Noires*, mont. de l'Espinois, mont. de l'Orbe, Garrigues, mont. du Gévaudan, du Vivarais, du Lyonnais, du Beaujolais et du Charolais. Les mont. Noires, dont les premières éminences se montrent au N. de Castelnaudary, s'étendent jusqu'à la source de la Jaur, et ont 14 à 15 l. de long. La Jaur est dominée par les mont. de l'Espinois, dont l'étendue est de 8 à 12 l. La chaîne de l'Orb est ainsi nommée de ce qu'elle donne naissance à l'Orb de Béziers; elle peut avoir 6 l. de long, et finit aux sources de la Sorgues. A ces mont. succèdent les Garrigues, qui ont 12 à 13 l. Les mont. du Gévaudan renferment la source de la Lozère, et ont 12 à 13 l. jusqu'à la source du Lot. Les mont. du Vivarais sont les premières qui appartiennent aux Cévennes septentr.; elles ont une vingtaine de l. de long, et sont immédiatement suivies par celles du Lyonnais, dont l'étendue est à peu près la même. La mont. de Tarare termine la chaîne du Lyonnais, et se trouve être en même temps la

première des hauteurs du Beaujolais. Celles-ci ont 9 l. de long, et précèdent les mont. du Charolais, lesquelles bordent à l'O. le bassin de la Saône, et ont une étendue de 14 l. Les ramifications les plus remarquables des Cévennes sont la mont. de Caune, celles du Lévézen, les mont. du Velai et du Forez, et enfin cette branche connue sous le nom de mont. de l'Auvergne, et qui se subdivise en mont Cézallier, mont Dore et Puy-de-Dôme. Les riv. les plus importantes auxquelles elles donnent naissance sont la Loire, l'Allier, le Cher, l'Indre, la Creuze, la Vienne, la Charente, la Vezère, la Dordogne, le Lot, l'Aveyron et le Tarn. Elles sont riches en minéraux, renferment des mines de fer, de cuivre, de plomb, de houille, et c'est là que se trouvent les bassins houlliers de St.-Étienne, Creuzot et Espinac. Les effets d'anc. éruptions se manifestent de toutes parts dans ces mont. Le tronc mérid. des Cévennes paraît avoir généralement 800 à 1,600 mètres; mais le massif de la Lozère en a 1,528. Les 3 branches du N. ont quelques sommités plus remarquables. Celle qui partage ses eaux entre le Rhin et la Loire s'élève à 1,562 mètres au Gerbier de Jones, et a 1,774 au mont Mezène. On a mesuré, dans la branche du Centre, le mont Herbores, qui a 1,657 mètres, et le Puy de Montoulle, qui en a près de 1,652. La branche occ. présente les points culminants de la chaîne; le Plomb du Cantal a 1,858 mètres, et le Puy de Sancy au mont Dore en a 1897.

CEYLAN (*Taprobana*), île de l'océan Indien, près de l'extrémité mérid. de l'Hindoustân, et sur sa côte or., dont elle est séparée par le golfe de Manaar et le détroit de Palk, entre lesquels s'étend une chaîne de récifs appelés *Pont-d'Adam*, dont font partie les îles Ramasseram et Manaar. Elle s'étend entre les 6° et 10° de lat. N., et les 77° et 80° de long. E. Sa longueur est de 95 l., sa moyenne largeur de 50, sa superf. de 2,560 l. carr. La surface de Ceylan est montagneuse, surtout dans sa partie mérid., où se trouvent les principales mont., et entre autres le pic Adam, qui les domine toutes et s'élève à 3,237 pieds (*voy.* Adam (Pic d'); au N. il y a de vastes plaines, et sur les côtes des marécages étendus. Le Mahavelly, la riv. la plus considérable, est navigable sur une étendue de 40 l.; les autres n'offrent cet avantage que durant quelques l., quoique quelques-unes soient très commodes pour les communications intérieures. Le climat est très chaud, mais tempéré sur les côtes par les brises de mer, par les vents généraux et les moussons; dans l'intérieur, l'atmosphère est brumeuse et malsaine pour les Européens. Excepté la côte N. O., qui est stérile, presque partout on ne trouve qu'un sol riche, mais à peine exploité, car les 7/8es en sont couverts de forêts. Les plus gr. cultures se trouvent dans les distr. marit., et principalement au S. O., vers l'emb. de la Kala-Ganga; là sont les plantations de canelliers. On y recueille, comme ailleurs, du riz, du chanvre d'excellente qualité, des cocos, du café, de l'arek, des bananes. Le fruit de l'arbre à pain fournit aux Chingulais quinze mets différents. Le bois de sapan est indigène de la partie mérid., et les forêts offrent l'ébénier, le bois de fer, le tek, le cotonnier, le cardamome, le poivrier, le talipot, dont les feuilles servent de papier et d'éventail, le sagayer, le palmier à sucre. L'éléphant de Ceylan, remarquable par sa force, l'est aussi par sa docilité; l'ours, le léopard, le chacal, l'hyène, le buffle, le sanglier, la gazelle, le daim, le lièvre composent la liste de ses principaux mammifères. Il y a beaucoup de serpents dangereux et de crocodiles. La pêche est abondante, et la côte N. O. fournit beaucoup de perles, que des troupes de plongeurs vont chercher au fond des eaux. Les mont. de cette île superbe renferment du cristal de roche, des quartz magnifiques, diverses pierres précieuses, du plomb, de l'etain, du fer, du manganèse, du mercure; ce dernier métal seul est exploité. L'une des productions les plus célèbres de Ceylan est sa canelle. Les navires viennent encore y chercher de l'arek, du poivre, du café, du cardamome, du bétel, du tabac, des cocos, de l'huile de cocos, du poisson salé, des fruits, et y importent des toiles de coton et surtout du riz, parce que les récoltes sont fort loin de répondre à la consommation. J'évalue la popul. de l'île de Ceylan à 1,200,000 habit., parmi lesquels on comptait au commencement de l'an 1825, 340 à 350,000 chrétiens calvinistes, et plus de 400,000 catholiques, et probablement le double d'individus restés fidèles à leur anc. religion, c.-à-d. au bouddhisme, que professent aussi les indigènes de l'intérieur. Cette popul. se divise en deux branches: les Beddâhs (*voy.* ce mot), et les Ceylanais ou Chingulais. Ceux-ci sont divisés en 4 castes, semblables à celles des Hindous, dont ils ont les mœurs et plusieurs coutumes; doux comme eux, ils sont cependant plus intelligents; dans leurs arts, ils ont atteint un certain degré de perfection; ainsi les étoffes de coton qu'ils fabriquent sont de bonne qualité. Les Chingulais sont bien faits et très agiles. Une pièce d'étoffe dont ils s'entourent les reins, une camisole avec des manches à grands plis, composent leur vêtement ordinaire; sur la tête, ils portent un bonnet à double pointe; au côté gauche pend un sabre; dans le sein ils placent un poignard. Les femmes ont les manières aisées des Européennes, et sont plus libres que les autres orientales. Les hommes et les femmes vont pieds nus. Les Beddâhs sont des sauvages presque noirs, perfides et féroces (*voy.* Beddahs). Les principales villes de l'île sont: Colombo, Point de Galle, Trinkomali et Négombo. — Ceylan, appelée par les indigènes *Singala* ou *Chingala*, était connue des Romains et des Grecs, qui la nommaient *Taprobana*. Ptolémée en fait mention sous la dénomination de *Silundus*. Antérieurement au xvie siècle, elle était divisée en 6 royaumes, dont les discordes facilitèrent l'arrivée des Portugais, qui s'y établirent en 1517, et furent remplacés par les Hollandais, lesquels y restèrent jusqu'à la fin du siècle dernier, que les Anglais s'en emparèrent. En 1815, ils détruisirent le roy. de Kandy, et aujourd'hui ils possèdent l'île entière; mais elle ne dépend pas de la compagnie des Indes, c'est une possession de la couronne.

CEYRAT, pet. v. de France (Puy-de-Dôme). 1,527 habit. (la com.). A 1 l. 1/4 S. de Clermont-Ferrand.

CEYZÉRIAT, bg. de France (Ain), dans une position agréable, ch.-l. de cant. 1,041 habit. (la com.). A 2 l. E. S. E. de Bourg.

CEYZÉRIEU, com. de France (Ain). 1,831 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Culoz.

CEZAC, com. de France (Gironde). 1,709 habit. A 3/4 de l. S. O. de Cavignac.

CÈZE, riv. de France, qui prend sa source dans les Cévennes (Lozère), arrose le départ. du Gard et se jette dans le Rhône, à 2 l. N. O. de Roquemaure. Cours, 20 l. Elle roule des paillettes d'or.

CEZIMBRA, pet. v. du portugal (Estremadure), sur l'Océan, avec un ⚓ défendu par un fort. 4,250 habit., la plupart pêcheurs. A 4 l. 1/2 O. S. O. de Setaval.

CHABANAIS, pet. v. de France (Charente), sur la Vienne, ch.-l. de cant. 1,774 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 S. de Confolens.

CHABEUIL (*Cerebelliaca*), pet. v. de France (Drôme), sur la Viour, ch.-l. de cant. Elle a 1 collége communal, des fabr. de draps communs, des papeteries, des tanneries, des mégisseries, des blanchisseries. 4,295 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Valence.

CHABLAIS, pays des Etats-Sardes, dans la partie septentr. de la Savoie, sur les bords du lac de Genève. Le Faucigny et la prov. de Carouge le bornent au midi. Il forme aujourd'hui une prov. divisée en 5 mandements, renferment 58 com. et 45,000 habit. Son ch.-l. est Thonon. — Le Chablais fit d'abord partie de la Bourgogne et fut donné an comte Humbert de Savoie, par l'empereur Conrad. D'après les traités de 1814, il doit participer de la neutralité de la Suisse, en cas de guerre.

CHABLIS, pet. v. de France (Yonne), sur le Serein, ch.-l. de cant. Elle commerce en vins blancs renommés, recueillis sur son territ. 2,435 habit. ✉. A 3 l. 3/4 E. d'Auxerre.

CHABONS, com. de France (Isère), avec 1 fabr. d'acier, et 2,233 habit. A 1 l. 1/2 N. du Grand-Lemps.

CHABOUN, oasis de Nubie, dans le Sennaar, à 6 journées de la v. de ce nom. Ses habit. vivent entièrement indépendants et se nourrissent de maïs.

CHABRIS (*Gabris*), bg. de France (Indre), sur le Cher. 2511 habit. (la com.). A 2 l. E. de Selles-sur-Cher.

CHACABUCO, v. du Chili, dans le voisinage de laquelle les indépendants remportèrent une victoire décisive sur les royalistes, en février 1817. A 21 l. N. N. E. de Santiago.

CHACO, vaste contrée des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, bornée à l'O. et au N. par la Bolivia, à l'E. par le cours du Paraguay, au S. par l'Etat de Salta. Sa longueur, du N. au S., est de 190 l., sa plus gr. largeur, de 140. C'est un pays montagneux et froid vers l'O., où s'élèvent des plateaux et des chaînes de mont., ramifications des Andes, mais qui à l'E. se déroule en vastes plaines tantôt couvertes d'efflorescences salines, tantôt noyées par les eaux des débordements des fleuves, et où la chaleur en été est insupportable. Là, coulent le Paraguay et ces deux grands affluents, le Pilio-Mago et le Rio-Vermejo. Partout où la végétation s'est trouvée dans des conditions favorables, elle s'est développée grande et superbe; des palmiers de plus de 30 mètres de hauteur, des arbres à à bois dur, la plupart des espèces américaines, les orangers, les citronniers, les oliviers, les pêchers, les figuiers, transplantés d'Europe, couvrent le sol, et au milieu de leurs fourrées épais, les jaguars, les cougouars, les ours, les cerfs d'Amérique et une foule d'autres animaux, trouvent un refuge, tandis que dans les lieux élevés en voit la cigogne, le lama, et que les plaines sont parcourues par des troupeaux de bœufs et de chevaux. Le Chaco est du reste fort peu connu, et est encore totalement occupé par des tribus d'Indiens plus ou moins sauvages.

CHACTÂS, **TCHOKTÂS**, ou Têtes-Plates, tribu indigène des Etats-Unis, qui habite principalement dans les Etats de Mississipi et d'Alabanoa, entre la Tembekbi et le Mississipi, et sur les bords des rivières Yaron, Big-Black et Tchicka-Sâhuy. On évalue leur nombre à env. 25,000, occupant 45 vs. et vgs. Ils sont divisés en 3 tribus, soumises chacune à un chef et subdivisées en clans. Les Chactas montrèrent toujours de grandes dispositions pour la civilisation; après s'être livrés à la culture du maïs, des légumes et du coton, l'éducation du bétail, ils ont établi plusieurs fabr. et ont consacré le prix du territ. qu'ils ont vendu au gouvernement, à la fondation de plusieurs écoles; le comité américain des missions étrangères a en outre établi chez eux des établissements qui ont réussi au delà de toute attente.

CHAGHÉIA, **CHAGAY**, ou Chaykyéh, pays de la Nubie, dans le Dengolah, comprend une étendue de 35 à 40 l. de la vallée du Nil. Ce fl. y forme un gr. nombre de chutes; ses rives, ombragées d'acacias, produisent beaucoup de dourra et d'autres grains, et nourrissent du bétail. Les habit. se divisent en 4 tribus principales, subdivisées en plusieurs autres; ils sont plus noirs que les Barabras, parlent arabe, sont très instruits, actifs, laborieux, hospitaliers, belliqueux, excellents cavaliers, mais inclinés au brigandage. En 1820, leur pays fut conquis par Ismayl-Pacha, et la tribu des Chaykiéh, qui comptait 8,000 cavaliers, entièrement anéantie. On pense que les ruines sit. à l'O., près des monts Backal et Méraouy, sont celles de l'anc. Méroé.

CHAGNY, bg. de France (Saône-et-Loire), entre la Dheune et le canal du Centre, ch.-l. de cant. On recueille sur son territ. d'excellent vin. 2,992 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 3/4 N. O. de Châlons.

CHAGOS, ou Diégo-Garcia, île de l'océan Indien, au S. de l'archipel des Maldives et au N. E. de l'Ile-de-France, par 7° 20′ de lat. N., et 70° 8′ de long. E. Elle est longue et étroite, et a env. 13 l. de circuit. Ce n'est qu'un banc de madrépores recouvert d'une couche de terre si légère, que l'on a été obligé d'en apporter de l'Ile-de-France; aujourd'hui les côtes sont boisées et on y cultive des légumes, le corator, le bois de fer, le bonnet carré, le bois blanc, le manpou, le figuier de l'Inde. Les grosses tortues franches pesant 500 livres, les tortues caret, les rats, les crabes y sont en gr. nombre. Les

côtes sont très-poissonneuses. A tous ces avantages, il faut joindre ceux de jouir d'un climat très sain et d'une rade spacieuse qui offre un bon mouillage à un grand nombre de bâtiments de guerre. Les pet. îles qui l'avoisinent forment avec elle ce que l'on appelle l'archipel de Chagos. Elle a été découverte par les Portugais, et colonisée, en 1791, par des Français de l'Ile-de-France.

CHAGRES, fl. de Colombie (Nouvelle-Grenade), dans l'isthme de Panama. Après un cours très sinueux, il se jette dans l'océan Atlantique, à Chagrès. Son développement est de 30 l., en gr. partie navigables pour de gr. barques.

CHAGRES, pet. v. de Colombie (Nouvelle-Grenade), à l'emb. du Chagres, sur un côteau, avec un ⚓ défendu par un chât.-fort en pierre, bâti sur un rocher, mais dont l'entrée est si étroite, qu'il ne peut recevoir que de petits bâtiments. Les Anglais et les Américains y font cependant un comm. important en étoffes, or, argent, viandes salées, morues, ognons, et autres marchandises, ainsi qu'en tabac. Le climat y est très incommode pour les Européens. A 16 l. N. O. de Panama.

CHAHAIGNES, bg. de France (Sarthe). 1,668 habit. A 1 l. O. N. O. de La Chartre-sur-Loir.

CHÂH-DJEHAN-POUR, v. de l'Hindoustân (Dehly), sur la Douah-Gorah. Elle est grande, riche, et compte plus de 50,000 habit. A 65 l. E. S. E. de Dehly.

CHAHOUANI, Shawanee des Américains, Chaounom des Français, tribu indienne des États-Unis, divisée en un gr. nombre de peuplades, connues sous le nom de Kickapour, Otagamis, Outchis, Massânis, etc.

CHÂHPOUR, anc. v. ruinée de Perse (Farsestân), dont les ruines couvrent une étendue de 2 l. Elle existait, dit-on, du temps d'Alexandre, et devint la capit. de Sapor. A 25 l. O. de Chirâr.

CHAILLAC, bg. de France (Indre), sur le Langlin. 2,526 habit. (la com.). A 1 l. 3/4 O. de St.-Benoist-du-Sault.

CHAILLAND, bg. de France (Mayenne), sur l'Ernée; ch.-l. de cant. Il y a de belles forges. 2,443 habit. ✉ d'Ernée. A 4 l. 1/4 N. N. O. de Laval.

CHAILLÉ-LES-MARAIS, vg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 2,084 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 S. O. de Fontenay-le-Comte.

CHAILLOT, vg. attenant à un des quartiers de Paris, dans sa partie occ., sur les bords de la Seine, qu'il domine.

CHAILLY, com. de France (Seine-et-Marne). 958 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 2 l. S. de Melun.

CHAÎNE (La), île de la Polynésie, dans l'archipel de Paumotou, découverte par Cook, qui lui donne 3 l. de long sur 1 l. de large, et pense qu'elle est habitée. Lat. S., 17° 20′; long. O., 147° 50′.

CHAINGY, com. de France (Loiret). 1,705 habit. A 2 l. 1/4 O. d'Orléans.

CHAISE-DIEU (La), pet. v. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. On y fabrique des dentelles pour Malines et l'Angleterre. 1,833 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 5 l. 1/2 E. de Brioude.

CHAISE-LE-VICOMTE (La), bg. de France (Vendée). 2,007 habit. A 2 l. 1/4 E. de Bourbon-Vendée.

CHAKHAR ou Koumouk, v. de la Russie mérid., dans la partie or. de la Tcherkassie, près de Koisou, résidence du khân des Kasi-Koumouks. On y compte env. 4,000 maisons. A 20 l. 1/2 O. de Derbend.

CHAL, oasis du Takrour, dans le Darfour. Les habit. vivent indépendants, font la guerre à ceux des oasis voisins pour les vendre, et sont eux-mêmes souvent attaqués par le roi de Darfour, dans le même but.

CHALABRE, pet. v. de France (Aude), sur la rive dr. du Lers, à l'entrée de deux vallées fertiles; ch.-l. de cant., chambre consultative des manuf. On y fabrique de bons draps. Au-dessus de la v. s'élève le chât. de Chalabre, où l'on voit la statue en bronze de Bruyères-le-Châtel, son premier seigneur. 3,143 habit. ✉. A 4 l. 1/4 O. S. O. de Limoux.

CHALAIS, pet. v. de France (Charente), sur la Tude, ch.-l. de cant. Elle n'offre de remarquable que le chât. qui la domine. 549 habit. ✉. A 6 l. 1/4 S. E. de Barbézieux.

CHALAMONT, pet. v. de France (Ain), sur un sol bas et humide couvert d'étangs; ch.-l. de cant. 1,422 habit. A 2 l. 3/4 N. de Meximieux.

CHALAUX, riv. de France (Nièvre), qui se jette dans la Cure, au-dessous du vg. de Chalaux. Cours, 8 l., dont 7 flottables à bûches perdues.

CHALDÉEN (*Chaldei*), peuple d'Asie, habit. de la partie mérid. de la Babylonie (*Irak-Arabi*). L'origine de ce peuple célèbre se perd dans la nuit des temps. Ses mages étaient consultés comme les interprètes des dieux, et étaient renommés par leurs connaissances astronomiques, qui donnèrent naissance à l'astrologie.

CHALEURS (Baie des), gr. baie du golfe St.-Laurent, au milieu de l'emb. du St.-Laurent.

CHALIERS, com. de France (Cantal), sur la Truyère, avec 1 anc. chât. qui sert de prison. 1,489 habit. A 3 l. S. E. de St.-Flour.

CHALINARGUES, com. de France (Cantal), avec 1 anc. chât. et des foires renommées pour les moutons. 1,500 habit. A 1 l. 2/3 N. E. de Murat.

CHALLANS, pet. v. de France (Vendée). 3,640 habit. ✉. A 9 l. N. des Sables-d'Olones.

CHALLES, com. de France (Sarthe), avec des eaux minérales ferrugineuses et 1 papeterie. 1,258 habit. Cant. du Mans. ✉ de Parigné-l'Évêque.

CHALONNAIS, anc. pays de France en Bourgogne, et qui est aujourd'hui compris dans le départ. de Saône-et-Loire. Il avait pour capit. Chalons-sur-Saône.

CHALONNES ou Chalonnes-sur-Loire, pet. v. de France (Maine-et-Loire), dans une position agréable, sur la Loire, qui y reçoit le Layon, ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de serges, de siamoises et de mouchoirs, et des distilleries d'eau-de-vie et de liqueurs. 2,593 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 3/4 S. O. d'Angers.

CHÂLONS-SUR-MARNE, v. de France, ch.-l. du départ. de la Marne, siége d'un évêc. dont le diocèse comprend les 4 arrond. de Châlons, Epernay, Ste.-Menehould et Vitry-le-Français, et le départ. des Ardennes, ch.-l. de la 2e division milit., tribunaux de 1re instance et de comm., directions des domaines, des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, résidence d'un inspecteur divisionnaire, et d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Châlons est situé au milieu de vastes prairies, et traversé par les deux ruisseaux de Naud et de Maud, qui s'y jettent dans la Marne, dont les eaux coulent au N. de son enceinte, et que l'on passe sur un pont. Il est en général mal percé et mal bâti. On y remarque la cathédrale, d'architecture gothique, et dont le portail, bâti sur la fin du règne de Louis XIII, est d'architecture grecque, l'hôtel de la préfecture, un des plus beaux édifices modernes du départ., l'hôtel de ville, la porte Ste.-Croix et la promenade du Jard. Cette ville possède 1 chambre consultative de manuf., 1 société d'agriculture, 1 école roy. d'arts et métiers, 1 bibliothèque publique, 1 collége communal, 1 jardin botanique, 1 salle de spectacle, 1 dépôt de mendicité, des fabr. d'espagnolettes, serges drapées, toiles, bonneterie, cotonnades et blanc d'Espagne, 1 filat. de coton, et des tanneries et chamoiseries renommées. Il s'y fait un gr. comm. de vins de Champagne, cuirs, blé, lin du pays, chanvre, huile de navette, osiers. C'est le lieu natal du célèbre astronome La Caille, et de Perrot d'Ablancourt, le faible et infatigable traducteur des classiques. 12,930 habit. — Lors de l'arrivée des Romains en Gaule, Châlons était la capit. des *Catalauni*, et devint une des principales villes de la Gaule-Belgique; elle porta le nom de *Duro-Catalaunum*. Les plaines voisines, appelées Champs Catalauniens, ont été le théâtre de 2 batailles célèbres, celle d'Aurélien et de Tétricus, et celle d'Attila contre les Romains et leurs alliés (451). A 40 l. 1/2 (de poste) E. de Paris. Lat. N., 48° 57′ 16″; long. E., 2° 1′ 46″.

CHÂLONS-SUR-SAÔNE (*Cabillonum*), v. de France (Saône-et-Loire), dans une plaine, sur la rive dr. de la Saône, qui y forme une île où se trouve le faub. St.-Laurent, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, inspection forestière. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque le quai de la Saône, et 3 promenades, dont l'une est ornée d'un gr. obélisque. Il y a 1 société d'agriculture, 1 collége communal, 1 bibliothèque publique, 1 salle de spectacle, 1 école de dessin, mais peu de fabr., Châlons étant par sa position plutôt comm. que manufacturière. Le canal du Centre, qui y aboutit, en a fait l'entrepôt des marchandises expédiées des ports de la Méditerranée et de l'Océan, pour l'intérieur, le Nord et le midi de la France, la Saône, navigable ici, lui ouvrant des communications faciles avec le Rhône et Lyon. Un coche part tous les jours pour cette v. Son principal comm. consiste en plâtre, grains, vins, vinaigre, merrain, chanvre, cuirs, etc. 12,400 habit. — *Cabillonum* qui était dans le pays des *Edui*, n'était d'abord qu'un *castrum*, qui doit son aggrandissement aux Romains, et ensuite aux ducs de Bourgogne, dont elle fut un moment la résidence. Elle a beaucoup souffert des guerres de religion. A 12 l. N. de Mâcon. Lat. N., 46° 46′ 53″; long. E., 3° 30′ 53″

CHALOSSE, anc. pays de France dans la Basse-Guyenne, aujourd'hui dans le départ. des Landes. St.-Sever en était le ch.-l.

CHALUS, pet. v. de France (Haute-Vienne), sur la Tardouière, et qui est divisée en haute et basse, ch.-l. de cant. La foire du 30 septembre, pour chevaux et mulets, est fréquentée. Chalus était autrefois fortifiée, et c'est au siége de cette ville que Richard Cœur-de-Lion reçut la blessure qui causa sa mort (1199). 1,944 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 5 l. 1/4 N. O. de St.-Yrieix.

CHAM, ou plutôt BAR-EL-CHAM, nom véritable de la Syrie. *Voy.* ce mot et le mot OTTOMAN (EMPIRE.)

CHAMA, v. de l'Ouankârah, sur la Côte d'Or, près de l'emb. de la riv. du même nom; avec le fort St.-Sébastien, appartenant aux Hollandais. A 15 l. N. E. du cap des Trois-Pointes.

CHAMAGNE, vg. de France (Vosges), sur la Moselle, et qui a vu naître Claude Gelée, connu sous le nom de Claude Lorrain. 594 habit. A 1 l. N. de Charmes.

CHAMALIÈRES, bg. de France (Puy-de-Dôme), où l'on remarque une église dont la construction remonte au VIe siècle. Il y a des papeteries, et dans les env. des mines de houille. 922 habit. A 1/4 de l. O. de Clermont-Ferrand.

CHAMAKHI (NOUVELLE), v. de la Russie mérid. (Georgie), dans une plaine, sur l'Aksou; ch.-l. du Chirvan. Elle est entourée d'une bonne muraille, avec fossés, et a été construite après la destruction de l'anc. v., par Nadir-Châh; celle-ci était à 5 l. N. E. A 38 l. S. de Derbend.

CHAMBERET, bg. de France (Corrèze), près de la Soudenne. 2,656 habit. (la com.). A 1 l. 3/4 N. O. de Treignac.

CHAMBÉRY, v. des États-Sardes, capit. de la Savoie, siége d'un archevêché, et d'un sénat royal ou cour de justice suprême. Elle est agréablement sit. au bord d'une plaine, entre 2 mont., sur les rives de Leysse et d'Abane. Ses anc. murailles ont été abattues et elle n'a conservé qu'un chât.-fort, qui la domine et où l'on trouve une belle église. Les rues de Chambéry sont étroites, tortueuses, d'un aspect sombre et triste, quoique assez bien bâties. On y remarque entre autres édifices la caserne, construite par les Français, et 2 promenades, dont l'une, celle de Vernay, a 6 rangs d'arbres. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance, 1 société d'agriculture, 1 société royale académique, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre, des fabr. de savon, de gaze de soie, de chapeaux, de bas de soie et de laine, de dentelles communes, de clous, d'épingles, 1 raffinerie d'alun et des tanneries. La beauté des env., la pureté de l'air, l'urbanité des habit., rendent le séjour de cette ville très agréable; les femmes sont regardées comme les plus belles de la Savoie. 12,000 habit. Cette v. n'est pas très anc. Après avoir été possédée par des seigneurs particuliers, elle devint la résidence des ducs de Savoie. Les Français s'en emparèrent en 1792, et ce fut, jusqu'en 1815, le ch.-l.

du départ. français du Mont-Blanc. St.-Réal y a vu le le jour. A 33 l. O. N. de Turin. Lat. N., 45° 34'; long. E., 3° 34'.

CHAMBLY, pet. v. de France (Oise), à l'extrémité d'une plaine, sur le ru de Méru; avec beaucoup de belles maisons de campagne et 1 fabr. de tresses, lacets, cordons et ganses de soie, d'or et d'argent. 1,413 habit. ✉. A 5 l. O. de Senlis.

CHAMBON, ou CHAMBONVILLE, pet. v. de France (Creuse), au confl. de la Tardes et de la Vouise; ch.-l. de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Il y a des tanneries, et elle commerce en bétail. D'après Valois, cette ville aurait été la capit. des *Cambiovicenes*, et on y voit encore un temple carré en pierre, bâti, dit-on, par ce peuple, et qui forme une des chapelles de l'église Ste.-Valérie. ✉. A 5 l. 1/2 S. E. de Boussac.

CHAMBON (LE), bg. de France (Loire), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de galons et de rubans de fil et de soie, des forges à acier, 1 fabr. de coutellerie commune. 3,615 habit. (la com.). A 1 l. 1/2 S. O. de St.-Étienne.

CHAMBON, com. de France (Haute-Loire). 2,400 habit. A 1 l. 1/2 S. de Tence.

CHAMBORD, vg. de France (Loir-et-Cher), sur le Casson, avec 1 beau chât., élevé par François Ier, d'après les plans du Primatice. C'est l'un des plus beaux édifices de France; il est environné d'un parc de plus de 7 l. de tour. En 1745, Louis XV le donna au maréchal de Saxe, et plus tard Napoléon au maréchal Berthier, prince de Wagram. Sous la restauration, on en fit cadeau au duc de Bordeaux. 400 habit. A 3 l. E. de Blois. ✉ de St.-Dyé-sur-Loire.

CHAMBORT-SOUS-LINGESSAIGRE, com. de France (Rhône), sur l'Orie. 1,633 habit. A 2 l. N. O. de Chamousset.

CHAMBORTLIVE, com. de France (Corrèze). 3,036 habit. A 3 l. E. d'Uzrehe.

CHAMBROIS. *Voy.* BROGLIE.

CHAMOUNI, et plus exactement CHAMONI, bg. des Etats-Sardes (Savoie), sur la rive dr. de l'Arve, au milieu de la vallée de Chamouni, au pied du mont Blanc. Il doit sa propriété à l'affluence continuelle des voyageurs qui s'y rendent pour visiter la plus h. mont. de l'Europe. On désigne quelquefois Chamouni sous le nom de Prieuré, du nom de sa paroisse. La vallée de Chamouni, qui forme la partie supérieure de celle de l'Arve, est environnée de pics élevés revêtus de neiges perpétuelles, telles que le Brevent, les Aiguilles Rouges et le mont Blanc, qui la ferme au midi. De vastes glaciers en ont envahi la majeure partie: ce sont la Mer de glace, le glacier du Bosom, ceux du Tour, d'Argentières, des Bois, d'où sort l'Arveyron, sont surtout fort curieux. Le climat y est aussi varié que les expositions, mais en général l'été y est très chaud et l'hiver rigoureux. Cependant elle est bien cultivée, et on y élève beaucoup de bétail et d'abeilles. La vallée de Chamouni a été visitée pour la première fois par les Anglais Pococke et Windham, en 1741, et explorée plus tard par de Saussure. Depuis, l'affluence des étrangers y est considérable. Le bg. offre toutes les ressources désirables, et renferme 1,700 habit. doux, hospitaliers et très industrieux.

CHAMPAGNAC, com. de France (Cantal), 1,737 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Bort.

CHAMPAGNAC ou CHAMPAGNAC-DE-BÉLAIR, com. de France (Dordogne), sur la Dronne; ch.-l. de cant. 1,150 habit. ✉ de Brantôme, et à 3 l. 1/2 S. de Nontron.

CHAMPAGNAC, com. de France (Haute-Vienne), sur la Tardoise. On y fabrique de bon acier. 1,721 habit. A 3 l. 1/4 S. S. E. de Rochechouart.

CHAMPAGNAT, com. de France (Creuse). 1,980 habit. A 3 l. N. E. d'Aubusson.

CHAMPAGNE, anc. prov. de France, bornée au N. par la Flandre française, les Pays-Bas autrichiens et la principauté de Sédan, à l'E. par la Lorraine, au S. E. par la Franche-Comté, au S. par la Bourgogne et le Nivernais, à l'O. par l'Ile-de-France et la Picardie. On la divisait en Haute et Basse-Champagne, comprenant 8 pet. pays, la Champagne propre, le Rémois, le Rhételois, le Perthois, le Vallage, le Bassigny et la Brie champenoise, qui étaient formées des contrées occupées par les *Remi*, les *Tricasses*, les *Senones*, les *Lingones* et les *Meldi*. Aujourd'hui, tout cela est compris dans les départ. de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Aube, des Ardennes, de l'Yonne, de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de la Meuse. Lors du démembrement de l'emp. de Charlemagne, la Champagne fut gouvernée par des comtes qui étaient pairs de France, et dont plusieurs se rendirent célèbres par l'éclat de leur cour. Le plus célèbre est le fameux Thibaut, aussi vaillant chevalier que poète distingué. Enfin, elle fut réunie à la couronne par le roi Jean, en 1361.

CHAMPAGNE, vg. de France (Ain), ch.-l. de cant. 470 habit. A 3 l. 3/4 N. de Belley.

CHAMPAGNÉ-LES-MARAIS, com. de France (Vendée). 1,585 habit. A 2 l. O. de Chaillé-les-Marais.

CHAMPAGNE-MOUTON, vg. de France (Charente), ch.-l. de cant. 1,135 habit. (la com.). ✉ de St.-Cloud, et à 4 l. 1/2 O. de Confolens.

CHAMPAGNEY, vg. de France (Haute-Saône), sur le Bachin; ch.-l. de cant. On y fabrique des tissus de coton, et il y a sur son territ. des mines de houille. 1,729 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. E. N. E. de Lure.

CHAMPAGNOLE, bg. de France (Jura), au pied du mont Rivel, sur l'Ain; ch.-l. de cant. Il y a des forges et 1 tréfilerie. C'est le rendez-vous des rentiers de Grandvaux. 2,934 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 S. E. de Poligny.

CHAMPAUBERT, vg. de France (Marne), où les Russes furent battus, en 1814, par un corps de l'armée française. 178 habit. ✉ de Baye. A 5 l. S. S. O. d'Épernay.

CHAMPDENIERS, bg. de France (Deux Sèvres), sur la Sèvres-Niortaise; ch.-l. de cant. Il y a 1 chapellerie, 1 tuilerie et des tanneries, et il s'y tient 8 foires considérables de bétail, fréquentées par des Basques, des Navarrais et autres Espagnols. 1,380 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. de Niort.

CHAMP-DES-OISEAUX (LE), hameau de France (Seine-Inférieure), dépendant de la com. de Rouen. 1,500 habit.

CHAMP-DU-BOULT, com. de France (Calvados). 1,719 habit. A 1 l. 3/4 S. S. E. de St.-Sever.

CHAMPEIX, bg. de France (Puy-de-Dôme), sur la Corèze; ch.-l. de cant. 1,458 habit. (la com.). ✉ et à 2 l. 1/2 N. O. d'Issoire.

CHAMPÉTIÈRES, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,539 habit. A 1 l. 1/4 S. O. d'Ambert.

CHAMPGENETEUX, com. de France (Mayenne). 1,847 habit. A 1 l. N. de Bais.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, bg. de France (Seine), près de la Marne, avec des carrières de pierre et des fours à chaux. 1,439 habit. ✉ de distribution. A 3 l. E. S. E. de Paris.

CHAMPIGNY-SUR-YONNE, com. de France (Yonne). 1,608 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Villeneuve-la-Guiard.

CHAMPLAIN, lac des États-Unis, entre les États de New-York et de Vermont. Il s'étend jusqu'aux frontières du Canada, et a env. 39 l. du N. au S.; mais sa largeur est très irrégulière. Au midi, ce n'est qu'une espèce de rivière étroite; ensuite elle augmente jusqu'à 6 l. 1/2, et les eaux deviennent tellement profondes qu'elles sont navigables pour les plus gros navires. Ce lac reçoit le Missisqui, la Moelle, l'Onien, rivières navigables, et s'écoule au N. dans le St.-Laurent par la Richelieu; au S., le canal Champlain le fait communiquer avec l'Hudson. Il y a sur ses bords quelques endroits dont le plus important est la v. de Burlington. Ce lac est très poissonneux, renferme une soixantaine d'îles, et offre des sites pittoresques. Son nom vient de Samuel Champlain qui le découvrit en 1608.

CHAMPLATREUX, hameau de France (Seine-et-Oise), sur la route de Paris à Amiens, avec 1 très beau chât. de la famille Molé. 30 habit. A 3/4 de l. S. de Luzarches.

CHAMPLITTE, pet. v. de France (Haute-Saône), sur le Saolon; ch.-l. de cant. On y fabr. des toiles, des droguets et des chapeaux, et il y a 1 blanchisserie de cire. Elle commerce en vins et grains. 3,083 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 N. N. O. de Gray.

CHAMPMOTTEUX, vg. de France (Seine-et-Oise), dont l'église renferme le tombeau du chancelier de l'Hôpital, réparé dernièrement par les soins de M. Aubernon, préfet du départ., et ornée d'une statue de l'archange Michel par M. Marochetti. 409 habit. ✉ de Gironville, et à 3 l. 1/2 S. E. d'Étampes.

CHAMPNIERS, com. de France (Charente), avec des moulins à huiles et des tuileries. Il s'y tient des foires à bétail très fréquentées. Son territ. produit beaucoup de safran. 4,554 habit. A 2 l. N. N. E. d'Angoulême.

CHAMPROND ou CHAMPROND EN GATINE, bg. de France (Eure-et-Loir). Il commerce en charbon. Sur son territoire se trouvent des tourbières, des mines de fer et des forges. 900 habit. ✉. A 4 l. 3/4 E. N. E. de Nogent-le-Rotrou.

CHAMPS, com. de France (Cantal). 1,756 habit. A 1 l. E. de Bort.

CHAMPSAUR, anc. pays de France, dans le Dauphiné, avec le titre de duché. Il fait partie des départ. de l'Isère et de la Drôme. St.-Bonnet, ch.-l.

CHAMPSECRET, com. de France (Orne), avec 3 fourneaux, 2 forges et 1 fonderie. 4,240 habit. A 1 l. 3/4 E. N. E. de Domfront.

CHAMPTOCÉ, bg. de France (Maine-et-Loire), près de la rive dr. de la Loire, à l'extrémité d'un pet. lac. 1,923 habit. (la com.). 🐎. A 1 l. E. d'Ingrande.

CHAMPTOCEAUX, bg. de France (Maine-et-Loire), sur la rive dr. de la Loire, ch.-l. de cant. 1,479 habit. (la com.). ✉ d'Ancenis, et à 5 l. 3/4 N. O. de Beaupréau.

CHAMPVENT, vg. de Suisse (Vaux), lieu natal de Gabrielle-de-Vergy. A 7 l. N. de Lauzanne.

CHANAAN, terre promise, selon l'Écriture, à la postérité d'Abraham. C'était la *Palestine* (*voy.* ce mot).

CHANAC, pet. v. de France (Corrèze), sur la rive gau. du Lot, ch.-l. de cant. On y fabrique de la serge. 1,881 habit. A 2 l. 1/4 S. S. E. de Marvejols.

CHANCAY, v. du Pérou (Lima), sur l'Océan, à l'emb. de la Chancay, qui y forme un beau ⚓. Elle est très peuplée. A 14 l. N. N. O. de Lima.

CHANCEAUX, bg. de France (Côte-d'Or), dans les mont. de la Côte-d'Or, aux sources de la Seine. Il commerce en confitures d'épines vinettes. 559 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 6 l. 2/3 E. de Semur.

CHANDAI, vg. de France (Orne), sur l'Yton, avec 1 usine à tôle et à cuivre, 1 tréfilerie de laiton, 1 briquerie, 1 papeterie. 914 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 6 l. 3/4 N. N. E. de Mortagne.

CHANDERNAGOR, v. de l'Hindoustân (Bengale), appartenant à la France. Elle s'élève sur la rive dr. de l'Hougly, à 7 l. N. de Calcutta, dans une position agréable et salubre. Ses rues sont droites, bien percées; ses maisons, bâties en briques, ont généralement 2 étages, avec des toits en terrasses, et plusieurs sont ornées de colonnades. Jadis cette v. était florissante, mais c'est à peine si aujourd'hui elle fait quelque comm. en brocard, camelot, salpêtre et rhubarbe dite de Tartarie. En 1812, on y comptait 41,377 habit.; aujourd'hui ce nombre est infiniment diminué, et l'herbe y croît dans les rues. Chandernagor fut cédée aux Français en 1676, et ils la fortifièrent. Forcée de se rendre aux Anglais à l'époque de la révolution, ils la démantelèrent, et la rendirent dans cet état en 1814. Lat. N., 22° 51′ 26″; long. E., 86° 9′ 51″.

CHANGALLAS, peuple nègre qui habite en Nubie et en Abyssinie les distr. frontières de l'une et de l'autre sur toute leur étendue, depuis l'origine du Babr-el-Azrek jusques au delà du Takzé. Ils habitent au N. du Tigre les plaines qui séparent les plateaux du Sennaar. Ce sont des pays montagneux, et en gr. partie couverts de forêts. Les Changallas sont d'une stature médiocre, et par leurs formes coporelles, ainsi que par leur couleur noire, ils ressemblent infiniment aux Papouas de la Nouvelle-Guinée, ainsi que je l'ai dit dans l'ouvrage intitulé: *Océanie*; ils sont généralement nus, et redoutent les Bicharyés, ainsi que les Abyssins. Dans la saison

pluvieuse ils habitent les cavernes, mais dès que le pays est redevenu habitable, ils y descendent, et se logent alors sous des cabanes de peaux dont la carcasse est formée des branches d'un arbre abaissé jusqu'à terre, et là ils se livrent à la chasse de tous les hôtes de leurs contrées, l'autruche, l'éléphant et même la sauterelle. Ils se servent de grands arcs, d'une élasticité extraordinaire, et ce sont d'habiles tireurs; et cependant ils peuvent à peine se défendre contre les agressions des Abyssins, qui les traquent comme des bêtes féroces pour les réduire en esclavage.

CHANGE, com. de France (Mayenne), sur la Mayenne. 2,004 habit. A 3/4 de l. N. de Laval.

CHANGÉ, com. de France (Sarthe). 2,726 habit. A 1 l. 1/2 E. S. E. du Mans.

CHANG-HAÏ, v. de Chine, l'une des plus commerçantes et des plus manufacturières du Kiang-Sou. On y fabrique une quantité considérable de toiles. A 8 l. N. E. de Song-kiang.

CHANG-HAÏ-KOUAN, v. fortifiée de Chine, regardée comme la clef de la prov. de Ching-King. Elle est sur le golfe de Leao-Tonng, près de la grande muraille. Lat. N., 40° 2′ 30″; long. E., 117° 29′ 36″.

CHANIERS, com. de France (Charente-Inférieure). 2,719 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de Saintes.

CHAN-SI, prov. de Chine, sit. entre les 34° et 41° de lat. N., et les 107° et 112° de long. E., entre la Mongolie au N., dont elle est séparée par la grande muraille; celle de Pe-tchi-li à l'E., celle de Ho-nan au S., celle de Chan-si à l'O. On évalue sa superf. à 9,600 l., et sa popul. à près de 10,000,000 d'habit. d'une constitution robuste et d'un caractère doux et affable. On y recueille beaucoup de raisin que l'on fait sécher, et du musc en abondance; il y existe de l'azur pour colorer la porcelaine, et de la houille dont on fait usage partout en place de bois. Les Chinois prétendent que le Chan-si fut le premier séjour de leurs ancêtres. Cette prov. est divisée en 9 départ., 6 arrond. et 60 distr., plus 19 arrond. relevant immédiatement du gouverneur de la prov. Thaï-Youan, ch.-l.

CHANTELLE (*Cantilia*), pet. v. de France (Allier), sur la Bouble, ch.-l. de cant. Elle commerce en vin. 1,633 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 N. de Gannat.

CHANTELOUP, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,554 habit. A 4 l. N. N. E. de Bain.

CHANTENAY, bg. de France (Loire-Inférieure), sur la Loire. 2,901 habit. (la com.). A 1/2 l. S. O. de Nantes.

CHANTILLY, bg. de France (Oise), sur la Nonette et sur la route de Paris à Amiens, contigu à la forêt du même nom. On y remarque une belle rue bâtie par Louis-Joseph de Bourbon, avant-dernier prince de Condé et 1 hospice fondé par ce prince. Des vastes bâtiments formant ce que l'on appelait le chât. de Chantilly, il ne reste que le pet. chât., le chât. d'Enghien et les écuries, dont l'architecture est un chef-d'œuvre; le gr. chât. a été démoli pendant la révolution; un parc magnifique embellit ce séjour. L'église de Chantilly renferme la tombe de l'amiral de Coligny. Ce bg. possède 1 fabr. de porcelaine et 1 de cadis, 1 filat. de coton, tissage et impression, et on y fabrique de la dentelle. Chantilly ne prit de l'importance qu'après sa donation par Louis XIII à la princesse de Condé, et le grand Condé en fit son séjour favori. 2,524 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 9 l. N. de Paris.

CHANTONNAY, bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 2,532 habit. (la com.). ✉. A 6 l. 1/2 E. de Bourbon-Vendée.

CHAN-TOUNG, prov. marit. de Chine, sit. entre les 25° et 39° de lat. N., et les 115° et 120° de long. E., bornée au N. par le golfe de Pi-tchi-li, à l'E. par la mer Jaune, au S. par les prov. de Kiang-sou, An-hoéi et Ho-na, à l'O. par celle de Pé-tchi-li. Sa superf. peut être d'env. 11,350 l. carr. Sa popul. est portée à plus de 12,000,000 d'ames. Outre les vers à soie, on y élève aussi une espèce de chenille (*phalœna serici*), qui, selon le P. Grosier, donne une soie plus solide et plus durable que la soie ordinaire. Le Chan-Toung est divisé en 10 départ., 9 arrond., et 91 distr., plus 2 arrond. relevant immédiatement du gouverneur de la prov. Tsi-Nan, ch.-l.

CHANTRIGNE, commune de France (Mayenne). 1,857 habit. A 2 l. 3/4 N. E. de Mayenne.

CHANU, com. de France (Orne), avec des clouteries. 2,662 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Tinchebrai.

CHANZEAUX, com. de France (Maine-et-Loire). 1,774 habit. A 1 l. S. de St.-Lambert-du-Lattay.

CHAO-HING, v. de Chine (Tche-Kiang), dans une vaste plaine; ch.-l. de départ. Elle est coupée de canaux et est très saine; ses rues sont droites, pavées en pierres blanches, matériaux dont sont aussi construits les maisons et les arcs de triomphe. C'est parmi ses habit. que les gr. fonctionnaires choisissent ordinairement leurs secrétaires, parce qu'ils passent pour être très versés dans la connaissance des lois. Elle fait un gr. comm. en très bon vin chinois, récolté sur son territ. Lat. N., 30° 6′ 0″; long. E., 118° 11′ 41″.

CHAO-TCHEOU, v. de Chine (Kouang-Toung), au confl. du Si-ho et du Tong-ho, qui forment le Pékiang; ch.-l. de départ. Les maisons et les boutiques y sont belles. Elle a des fabr. de nankins, et comm. en huile. Sa popul. est de 10,000 familles. A 43 l. N. de Canton.

CHAOURCE (*Catusiacum*), pet. v. de France (Aube), sur l'Armanie; ch.-l. de cant. 1,534 habit. (la com.). A 4 l. S. O. de Bar-sur-Seine.

CHAPALA, le plus gr. lac du Mexique, dans l'état de la Guadalajara. Il a 30 l. de long sur 8 à 10 de large, et renferme plusieurs îles. Le Rio-Grande de Santiago le traverse.

CHAPAREILLAN, com. de France (Isère). 2,541 habit. ✉. 🐎. A 11 l. N. de Grenoble.

CHAP-DE-BEAUFORT, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,031 habit. A 2 l. N. de Pont-Gibaud.

CHAPELLE-AGNON (LA), com. de France (Puy-de-Dôme). 2,817 habit. A 1 l. 3/4 N. de St.-Amand-Roche-Sarine.

CHAPELLE-AU-BOIS (LA), com. de France

(Vosges). 2,540 habit. A 1 l. 1/2 O. S. O. de Xertigny.

CHAPELLE-BASSE-MER (La), com. de France (Loire-Inférieure), 4,244 habit. A 4 l. E. N. E. de Nantes.

CHAPELLE-D'ALIGNÉ (La), com. de France (Sarthe). 1,533 habit. A 3 l. O. N. O. de La Flèche.

CHAPELLE-D'ANGUILLON (La), pet. v. de France (Cher), sur la pet. Saudre; ch.-l. de cant. Il y a des forges. 706 habit. ✉ de distribution. ⚘. A 7 l. O. de Sancerre.

CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (La), com. de France (Nord). 1,889 habit. Cant. et ✉ d'Armentières.

CHAPELLE-DE-GUINCHAY (La), com. de France (Saône-et-Loire), sur la Mauvaise, près de la Saône, ch.-l. de cant. 1,894 habit. ✉ de Romanèche. A 2 l. 2/3 S. de Mâcon.

CHAPELLE-DES-MARAIS (La), com. de France (Loire-Inférieure). 1,855 habit. A 3 l. O. de Pont-Château.

CHAPELLE-EN-VERCORS (La), vg. de France (Drôme), dans une vallée, ch.-l. de cant. Il commerce en bois, charbon, bétail. 12,000 habit. (la com.). A 5 l. 1/4 N. de Die.

CHAPELLE-JANSON (La), com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,013 habit. A 1 l. 3/4 E. de Fougères.

CHAPELLE-LA-REINE (La), bg. de France (Seine-et-Marne), sur une éminence; ch.-l. de cant. Il est pourvu d'eau au moyen d'un puits de 216 pieds de profondeur. 976 habit. ✉ de distribution. ⚘. A 3 l. 1/4 S. O. de Fontainebleau.

CHAPELLE-MOCHE (La), com. de France (Orne). 2,816 habit. A 1 l. 1/4 O. N. O. de Couterne.

CHAPELLE-ST.-DENIS (La), vg. de France (Seine), qui commence aux murs de Paris, à la barrière St.-Denis, et forme le prolongement de la rue du faubourg St.-Denis. Il est très long, et renferme diverses fabr., beaucoup d'auberges pour les rouliers arrivant à la capit., des entrepôts, etc. Il s'y tient tous les jeudis un marché à porcs pour l'approvisionnement de Paris. 4,216 habit. ✉ de distribution.

CHAPELLE-ST.-LAURENT (La), com. de France (Deux-Sèvres). Il s'y tient de gr. marchés à bétail. 1,353 habit. A 2 l. E. N. E. de Moncoutant.

CHAPELLE-ST.-SAUVEUR (La), com. de France (Saône-et-Loire). 1,814 habit. A 1 l. 1/4 S. de Pierre.

CHAPELLE-SOUS-ROUGEMONT (La), ou Kappelen, com. de France (Haut-Rhin). 714 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. E. de Belfort.

CHAPELLE-SUR-ERDRE (La), vg. de France (Loire-Inférieure), sur l'Erdre; ch.-l. de cant. 2,267 habit. A 2 l. N. de Nantes.

CHAPELLE-SUR-LOIRE (La), com. de France (Indre-et-Loire). 3,653 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 N. de Chinon.

CHAPELLE-VOLAND (La), com. de France (Jura). 1,907 habit. A 2 l. N. O. de Bletterans.

CHAPONOST, com. de France (Rhône). On y fabrique des peignes d'acier pour toutes espèces de tissus. Il y a sur son territ. une couche de baryte pure. 1,478 habit. A 1 l. N. O. de St.-Genio-Laval.

CHAPUS, forter. de France (Charente-Inférieure), sur l'Océan, vis-à-vis de l'île d'Oléron, pl. de 2e classe. A 1 l. 1/2 N. O. de Marennes.

CHARBONNIÈRES-LES-VIEILLES, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,159 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Riom).

CHARENSAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,676 habit. A 4 l. O. S. O. de St.-Gervais.

CHARENTE, fl. de France, qui prend sa source au vg. de Cheronac (Haute-Marne), avant le départ. de la Charente, en passant par Ruffec, Angoulême, Jarnac et Cognac, puis celui de la Charente-Inférieure où il baigne Saintes, Taillebourg, Tonnay-Charente et Rochefort, et se jette dans l'océan Atlantique, vis-à-vis de l'île d'Oléron. Il coule généralement de l'E. à l'O.; cours 77 l., dont 20 flottables depuis Civray jusqu'à Montignac, et 41 navigables jusqu'à la mer, au moyen de 23 écluses et de la marée. Les principaux affl. sont la Tourve, la Né, la Seugne, à gauc.; le Lemps, la Routonne, à dr.

CHARENTE, départ. de la France occ., formé de l'anc. Angoumois et de quelques parties du Limousin, du Poitou, de la Saintonge et du Périgord. Il tire son nom de la Charente. Il est sit. entre 45° 12′ et 46° 7′ de latit. N., et 1° 22′ et 2° 46′ de long. O., et borné au N. par les départ. des Deux-Sèvres et de la Vienne, à l'E. par celui de la Haute-Vienne, au S. par celui de la Dordogne, à l'O. par celui de la Charente-Inférieure. On évalue sa superf. à 654,685 hectares; sa surface est très accidentée. Au N. E., on remarque un prolongement des mont. du Limousin, dont les ramifications limitent au N. O. et au S. E. le bassin de la Charente. Le sol y est éminemment calcaire, et présente, comme tous ceux de cette nature, des gouffres, des cavités et des cavernes nombreuses, qui donnent lieu à des phénomènes curieux. Ainsi la Tardouère et le Bardine disparaissent dans des goufres pour reparaître, à ce que l'on croit, sous le nom de Touvre; les collines qui bordent la première de ces deux rivières sont composées de roches perforées de cases immenses, dont la profondeur, la forme, la nature offrent un spectacle très singulier; celles de Ramagne se font particulièrement distinguer. Les principales rivières sont la Charente qui y est en grande partie navigable; la Vienne, qui ne jouit pas du même avantage, la Dronne, enfin la Tardouère. Le climat y est doux, l'air pur, mais un peu plus froid dans l'arrond. de Confolens que dans le reste; les brumes et les brouillards y sont rares, mais on y ressent souvent de violents ouragans. Le sol est généralement assez fertile. La portion de l'arrond. de Confolens, qui faisait partie du Limousin, est couverte d'une couche de terre végétale assez épaisse; cet arrond., par la nature granitique de ses roches, est plus humide que les autres dont le sol spongieux boit toutes les eaux; aussi y voit-on de gr. étangs. Les productions du sol consistent en froment, maïs, seigle, orge, avoine, colza,

menthe, pavots, lin; la commune de Champniers est la seule qui ait conservé la culture du safran, autrefois très répandue; le pastel, la gaude, la garance y viennent naturellement, mais ne sont pas utilisés. Il y a peu d'arbres fruitiers, et les forêts n'occupent guère plus de 24,897 hectares. Les vignobles y sont très étendus et donnent une gr. quantité de vins, presque tous convertis en eaux-de-vie renommées, dont les plus connues sont celles de Cognac. Le sol est favorable aux prairies, et la culture du trèfle, de la luzerne, du sainfoin y est générale; on y élève peu de chevaux, assez de mulets, d'ânes et de moutons dont la race est peu soignée. Les porcs forment un objet de comm. important, et la volaille y est très abondante. Il y a peu de gibier; mais les loups et les renards y sont assez nombreux, ainsi que la loutre et le blaireau. Les roseaux de la Touvre et de la Charente sont peuplés de poules d'eaux et autres oiseaux aquatiques. Les rivières et les étangs sont très poissonneux. L'antimoine, le fer, le plomb, le gypse, la pierre à bâtir et la pierre meulière sont les minéraux les plus abondants. L'industrie y a pour objet l'exploitation des mines de fer, le travail des forges et des fours à chaux, la fabrication des toiles, cordages, draps, chapeaux, huiles de graines, papier renommé, cuir, tuiles, porcelaines, faïence, et la distillerie des eaux-de-vie. La quantité de ces dernières expédiée à l'intérieur et à l'étranger peut être évaluée à 35,000 barriques. On en exporte aussi des vins rouges et blancs, du bois de construction, de chauffage, de menuiserie et de charronage, des charbons, clous, fer fondu et forgé, papiers, genièvre, graine de lin, etc., et on y importe du blé, des planches de sapin, de l'avoine, etc. Le port de l'Houmeau, à Angoulême, peut être regardé comme le principal entrepôt de comm. Le pays est traversé par 12 routes royales et départementales, dont la plus importante est la route de Paris à Bayonne. On évalue les revenus du sol à 18,000,000 de fr.; le principal des contributions foncières, personnelles et mobilières à 2,200,000 fr. Ce départ. fait partie de la 20e division militaire, du 26e arrond. forestier, du diocèse d'Angoulême, de l'académie de Bordeaux, et ressortit à la Cour royale de cette v. Il est divisé en 5 arrond.: Angoulême, 132,323; Barbezieux, 56,077; Cognac, 52,301; Confolens, 68,583, et Ruffec 58,681, subdivisés en 29 cant. qui comprennent 453 com.; Angoulême, ch.-l.

CHARENTE-INFÉRIEURE, départ. de la France occ., formé de la Saintonge et de l'Aunis. Il tire son nom de sa position, par rapport au cours de la Charente. Il est sit. entre les 45° 5′ et 46° 22′ de lat. N., et les 2° 17′ et 3° 50′ de long. O., et borné au N. par celui de la Vendée, au N. E. par celui des Deux-Sèvres, à l'E. par celui de la Charente, au S. par celui de la Gironde et à l'O. par l'océan Atlantique, qui le baigne sur une étendue de 22 l.; au S. O. il borne la Gironde, sur une longueur d'à peu près 10 l. La surface de ce départ. est en général plate; la partie or. est couverte par quelques chaînes de collines peu élevées, dont la hauteur ne dépasse guère 300 mètres. A l'O., vers la mer, la plaine se termine par des dunes arides, tourmentées par les vents, par des falaises blanchâtres, d'un triste aspect, ou se change en vastes marais, dont les exhalaisons nuisent à la pureté de l'air. Excepté les bords riants de la Charente, couverts de prairies, encaissés entre des coteaux magnifiques, le reste du pays est peu diversifié. Dans quelques parties, les terres hautes offrent un fond riche; mais elles sont plus communément trop sèches et propres seulement à la vigne et aux bois; ceux-ci ne couvrent cependant qu'env. 40,000 hectares; au S. E. de Jonsac, les collines sont couvertes d'un grès quartzeux, où le pin seul peut réussir. L'aspect des marais est monotone; ceux que la main de l'homme a mis à l'abri des inondations, sont très productifs. Dans les vallées, sur le bord des riv., on trouve des prairies de bonne qualité, qui nourrissent un gr. nombre de bœufs, de chevaux estimés et de moutons de race croisée avec des mérinos. La Charente traverse le pays au centre; sa frontière N. est arrosée par la Sèvre-Niortaise, celle du S. E. par la Dronne; les autres riv. sont la Boutonne et la Seugne, affl. de la Charente, et la Seudre, tributaire de l'Océan. Le climat y est tempéré et sain, excepté dans le voisinage des marais. Malgré la nature généralement crayeuse et sablonneuse du sol, les terres cultivées donnent une gr. abondance de céréales et de légumes, du chanvre, du lin, des fruits, du safran, de la moutarde et du trèfle. Les vignes couvrent un 6e du territ. (105,000 hectares), et on évalue la valeur de leurs produits annuels à env. 20,000,000 de fr.; la majeure partie est convertie en eaux-de-vie, aussi estimées que celle de Cognac; les vins rouges sont moins estimés que les blancs. Les marais se divisent en marais salants et en marais desséchés, entourés de digues et de canaux, dont l'entretien fait l'objet de 114 associations particulières. Les marais salants sont regardés comme les plus beaux de l'Europe; les plus remarquables sont ceux du Brouage et de l'île d'Oléron, qui donnent des sels recherchés pour leur légéreté. L'habitant de la Charente est plutôt agricole, vigneron et commerçant que manufacturier. Il n'y a que quelques fabr. de draps et autres lainages, de poterie; la distillerie des eaux-de-vie seule y est très active. Ce départ. est l'un des plus commerçant de la France occ. La Rochelle est son port le plus important; viennent ensuite ceux de Rochefort, Marennes, Royan et celui de Marans, qui reçoit au moins les deux tiers des productions du départ. et de ceux de la Vendée et des Deux-Sèvres; l'île de Rhé a 3 ports, et celle d'Oléron 2. On exporte de ces divers endroits une quantité considérable de grains, sels, vins, eaux-de-vie, vinaigre, bétail, volaille, en échange desquels on reçoit des bois, planches, morues, rougères, fer et denrées coloniales. Les armements pour la pêche de la morue et de la sardine, pour les colonies et les îles, le cabotage, la pêche des huîtres vertes, dont il y a un parc à Saintes, la récolte des varecs, pour engrais, sur la côte O. de l'île de Rhé, occupent un gr. nombre de bras. La Gironde et la Charente, qui sont navigables ici dans tout leur cours, la Boutonne et la Sèvre, qui le sont en partie, 19 gr. routes royales et dé-

partementales facilitent le comm. intérieur. On évalue le revenu territorial à 22,500,000 fr.; le principal des contributions foncière, personnelle et mobilière est de 2,900,000 fr. env.

Le départ. de la Charente-Inférieure a une popul. de 460,245 individus et est partagé en 6 arrond. : La Rochelle (82,076 habit.), Rochefort (57,233), St.-Jean-d'Angély (81,775), Marennes (50,808), Saintes (104,874) et Jonsac (82,322); en 39 cant., comprenant 480 com. Il fait partie de la 11 e div. militaire, du 26e arrond. forestier, du diocèse de La Rochelle, de l'académie de Poitiers, ressortit à la cour royale de cette v. et envoie 7 députés à la législature. La Rochelle, ch.-l.

CHARENTON, pet. v. de France (Cher), sur la Marmande, ch.-l. de cant. Elle possède des forges. 1,305 habit. A 2 l. 1/2 E. de St.-Amand-Mont-Rond.

CHARENTON-LE-PONT, bg. de France (Seine), bâti en amphithéâtre, sur la rive dr. de la Marne, que l'on y passe sur un pont et qui se jette près de là dans la Seine; ch.-l. de cant. Il renferme quelques maisons de campagne, jouissant de vues superbes. 2,327 habit. ✉. A 1 l. 1/2 S. E. de Paris.

CHARENTON-SAINT-MAURICE, vg. de France (Seine), sur la riv. dr. de la Marne, contigu à Charenton-le-Pont, à l'E. On y remarque la maison royale d'aliénés, l'une des plus belles qui existent en Europe. Il y a 1 fabr. de produits chimiques. 1,449 habit.

CHARIA (El-) ou El-Cheria, ou Arden, nom donné par les Arabes à l'anc. *Jourdain*. Il sort du pet. lac de Houle, dans l'Anti-Liban, traverse le lac marécageux de Maron, puis celui de Tabariéh, qui est la célèbre mer de Galilée, et se jette enfin dans la mer Morte; il coule toujours du N. au S. Son cours est d'env. 36 l. Ses eaux sont troubles, mais poissonneuses.

CHARITÉ (La), pet. v. de France (Nièvre), agréablement sit. au pied d'un coteau planté de vignes, sur la rive dr. de la Loire, qui y forme une pet. île où s'élève un pet. faub. et que l'on y passe sur 2 ponts, dont l'un est en pierre et l'autre en bois. On y remarque 2 pet. promenades et les bâtiments d'une anc. fabr. de boutons. Elle commerce en grains, fer, bois à brûler et charbon pour l'approvisionnement de Paris. Il y a dans les env. de riches mines de fer. 4,385 habit. — La fondation de cette v. remonte au viiie siècle. Un monastère s'éleva au bord de la Loire, et les habit. de la v. de Seyr, qui était près de là, vinrent se fixer autour, abandonnant leur anc. séjour. La nouvelle v., après avoir été détruite plusieurs fois, fut rétablie au xiie siècle. Son nom lui fut donné à cause des gr. aumônes que faisait le couvent. ✉. 🐎. A 6 l. N. N. O. de Nevers.

CHARLEROI, pet. v. de Belgique (Hainaut), sur la Sambre, place forte de 3e classe, etc. On y remarque l'église St.-Louis. Elle possède des fabr. d'étoffes de laine, de quincaillerie, de canons de fusil, de clous, de savon, de tabac, des raffineries de sel et de sucre, des verreries, des tuileries et des fonderies. On exploite dans les env. des mines de houille, dont il se fait un gr. comm. avec la Hollande et la France. 4,500 habit. Charleroi a été fondé en 1666, sous le règne de Charles II, roi d'Espagne. A 8 l. 1/4 E. de Mons.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis, la plus importante de la Caroline du Sud. Elle s'élève sur une langue de terre formée par la jonction de l'Ashley et de Cooper, qui au-dessus se rendent dans la rade; 3 forts la défendent. Ses rues sont larges et ses maisons bien bâties. Ses principaux édifices sont le palais de l'État, l'hôtel de ville, la douane, le théâtre, le marché, la prison, l'église St.-Michel, dont le clocher est très élevé. Charlestown possède plusieurs établissements philanthropiques et littéraires, 1 société et 1 jardin botanique, 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque, 1 école de médecine, 1 école de droit, des chantiers de construction, 1 beau moulin mécanique pour nettoyer le riz. Le port est vaste et commode, mais obstrué par une barre qui ne laisse que 16 pieds d'eau à marée basse. C'est l'une des villes les plus commerçantes des États-Unis et l'entrepôt du comm. que font les états du Sud. On y compte env. 30,000 habit., qui se distinguent par leur politesse et leur hospitalité. Quoique Charlestown soit regardée comme la v. la plus salubre du pays bas, cependant la fièvre jaune et la grippe y font des ravages périodiques. Cette v. a été fondée en 1671. A 164 l. S. S. O. de Washington. Lat. N., 32° 50′; long. O., 82° 20′.

CHARLESTOWN, v. des États-Unis (Massachusetts), bâtie en gr. partie sur une presqu'île formée par la Mystic et la Charles, riv. qui la sépare de Boston, avec lequel elle communique par un long pont; un autre pont la réunit à Cambridge, placé vis-à-vis. Elle est mal percée; mais elle offre quelques édifices remarquables, tels que la maison de ville, la prison, l'hospice des aliénés et les établissements maritimes du gouvernement, qui se composent d'un arsenal, 1 hospice de la marine, 1 magasin à poudre, 1 gr. chantier couvert pour la construction des gr. navires de guerre, de vastes entrepôts et 1 belle maison pour la surintendance des édifices publics. — Charlestown a été fondé en 1629. 9,000 habit.

CHARLEVAL, bg. de France (Eure), sur l'Andelle, avec des fabr. d'indiennes, des filat. de coton et de laine et des papeteries. 1,015 habit. (la com.). A 1/2 l. N. E. de Fleury-sur-Andelle.

CHARLEVILLE, pet. v. de France (Ardennes), sur la rive gau. de la Meuse, ch.-l. de cant., arrond. et tout près de Mézières, au N., siége de tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et des douanes. Ses rues sont tirées au cordeau, et les 4 principales aboutissent à une gr. place ornée d'une fontaine. On y remarque une jolie promenade sur les bords de la Meuse. Elle possède 1 chambre consultative des manuf., 1 collége communal, 1 bibliothèque de 22,000 vol., 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 salle de spectacle, 1 fabr. d'armes de luxe, des fonderies de cuivre et des tanneries. Il s'y fait un comm. assez considérable en vins, eaux-de-vie, houille, fer, marbre, ardoises et objets manufacturés. 8,878 habit. — Charleville a été fondé par Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, qui lui donna son nom.

CHARLIEU (*Carilocus*), pet. v. de France

(Loire), sur l'Ornin, ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de creusets, des tanneries, des mégisseries, des chamoiseries. 3,130 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Roanne.

CHARLOTTENBURG, pet. v. de Prusse (Potsdam), sur la Sprée. Ses rues sont droites et ornées de rangées d'arbres. On y remarque un beau palais, construit par Frédéric II, et dans les jardins duquel on voit le mausolée de la reine Louise. Cette v. possède 2 églises, des casernes, 1 filat. de coton, des blanchisseries et des faïenceries. 4,000 habit. A 1 l. 1/2 O. de Berlin.

CHARLOTTE'S-TOWN, pet. v. ch.-l. de l'île du prince Edouard (Amérique du Nord), au milieu de l'île, sur la baie d'Hillesborough, avec l'un des meilleurs hâvres de tous les parages environnants. Elle est régulièrement bâtie et très favorablement sit. pour le comm. Lat. N., 46° 15 ; long. O., 45° 27'.

CHARLY, bg. de France (Aisne), près de la Marne ; ch.-l. de cant. On y fabrique des boutons, du drap, des serges, et il y a des fonderies de cuivre. 1,603 habit. (la com.). ⊠. A 2 l. 1/2 S. O. de Château-Thierry.

CHARMES, pet. v. de France (Vosges), sur la rive gau. de la Moselle, que l'on y passe sur un beau pont; ch.-l. de cant. Elle commerce en grains, vins, bois, cuirs, plâtre et dentelles. 2,920 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/2 N. E. de Mirecourt.

CHARNAY, com. de France (Saône-et-Loire). 1,663 habit. A 3/4 de l. O. de Macon.

CHARNIZAY, com. de France (Indre-et-Loire), sur l'Egronne. 1,602 habit. A 1 l. 3/4 S. S. O. de St.-Florier.

CHARNY, vg. de France (Yonne); ch.-l. de cant. 1,065 habit. (la com.). A 5 l. 1/2 de Joigny.

CHAROLLAIS, anc. prov. de France dans la Bourgogne, avec titre de comté, qui avait pour capit. Charolles. Elle fait aujourd'hui partie du départ. de Saône-et-Loire.

CHAROLLES, pet. v. de France (Saône-et-Loire), au confl. de la Semena et de la Recona; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 collége communal, des fabr. de poterie et de creusets, des forges, et commerce en vins de son territ., bois et bétail avec Paris. 3,226 habit. ⊠. A 10 l. 1/4 O. N. O. de Mâcon.

CHARONNE, vg. de France (Seine), près et à l'E. des murs de Paris, avec plusieurs belles maisons de campagne, des fabr. de cire, de papier et d'eau de Javelle. On y exploite des carrières. 3,779 habit. ⊠ de distribution.

CHAROST, pet. v. de France (Cher), dans un pays de vignobles, sur l'Arnon; ch.-l. de cant. 1,239 habit. ⊠ de distribution. A 5 l. 1/4 S. O. de Bourges.

CHARPEY, bg. de France (Drôme). A 3 l. S. de Romans. On y fabrique des lainages et on y élève beaucoup de vers à soie. 2,770 habit. (la com.).

CHARRA-MONGOLI, nom donné à la partie or. de la Mongolie, comprise entre la gr. muraille, le désert de Gobi, le pays du Khalkha et la Mandchourie, du 105° au 122° de long. E. Le climat y est très agréable au midi, et l'empereur de la Chine vient souvent y passer la belle saison. Elle est divisée en 3 prov. : la Charra ou Mongolie propre, le Kartchin et le pays des Ortoves.

CHARROUX, bg. de France (Allier), avec des fours à chaux et des tanneries ; il commerce en grains. 1,739 habit. A 2 l. 1/4 N. N. O. de Gannat.

CHARROUX, pet. v. de France (Vienne), sur un ruisseau, près de la Charente; ch.-l. de cant. 1,709 habit. A 2 l. E. de Civray.

CHARRUAS, nation indigène des provinces-unies de Rio-de-la-Plata, qui habite entre le Parana et l'Uruguay. Les Charruas sont graves, taciturnes et très belliqueux; leur langue est remplie de sons gutturaux.

CHARS, bg. de France (Seine-et-Oise), sur la Drôme. La tour de son église est très remarquable. On y exploite des carrières. 1,200 habit. 🐎. A 1/2 l. O. N. O. de Marines.

CHARTRE-SUR-LE-LOIR (LA), bg. de France (Sarthe), sur le Loir; ch.-l. de cant. Il y a des tanneries et il commerce en vins et en bétail. 1,628 habit. A 5 l. 3/4 S. S. O. de St.-Calais.

CHARTRES (*Autricum*), v. de France, ch.-l. du départ. d'Eure-et-Loir, siége d'un évêq., cour d'assises, tribunaux de 1re instance et de comm., directions des domaines, des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, résidence d'un ingénieur des ponts-et-chaussées. Chartres s'élève en partie sur une hauteur : ce qui la divise en haute et basse ville ; celle-ci est baignée par l'Eure, qui s'y partage en deux bras. La ville haute est mieux percée et mieux bâtie que l'autre, qui n'offre que des rues étroites et mal percées; on y voit même une belle place. Le principal édifice de Chartres est la cathédrale, qui, en 1836, a beaucoup souffert d'un violent incendie. La charpente de la partie supérieure de l'une de ses deux belles tours, la gloire et l'ornement de la ville, a été détruite; elle est aujourd'hui entièrement réparée en fonte. Sur l'une des places, on voit le monument élevé au général Marceau, né dans ses murs. Cette ville possède 1 société royale d'agriculture, 1 bibliothèque publique de 30,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 salle de spectacle et de belles promenades. On y fabrique de la bonneterie et de la chapellerie, et il y a des tanneries et des teintureries. Ses pâtés sont renommés. Chartres est le centre d'un des plus gr. comm. de grains de la France et ses marchés servent surtout à l'approvisionnement de Paris. On en exporte aussi beaucoup de laine. C'est le lieu natal du chancelier d'Aligre, de Regnier, poète satirique, de Brissot, député à la convention. Avant la conquête romaine, Chartres, appelée *Autricum*, était la capit. des Carnuti et en même temps celle de toute la Gaule celtique, comme étant le siége principal des druides; elle prit ensuite, vers le IVe siècle, le nom de *Carnutum*, d'où est dérivé le nom actuel. Plus tard elle devint la capit. d'un comté, qui retourna à la couronne en 1286. Henri IV la prit en 1591 et s'y fit sacrer 3 ans après. 14,750 habit. ⊠. 🐎. A 21 l. 1/2 (de

poste) S. O. de Paris. Lat. N., 48° 26′ 54″; long. O., 0° 50′ 55″.

CHARTRETTES, vg. de France (Seine-et-Marne), dans une position agréable, près de la Seine. On y remarque, entre autres belles habitations, le Chât. du Pré. 504 habit. A 11 l. 1/2 S. S. E. de Melun.

CHARTREUSE (La), anc. monastère de France (Isère), au milieu de mont. âpres et d'un accès difficile. C'est un vaste édifice d'une architecture noble et simple, dont la façade est ornée de jardins en terrasses. Il doit son origine à saint Bruno, qui y fonda l'ordre des chartreux. A 4 l. 1/2 N. de Grenoble. ⊠ des Échelles. 36 habit.

CHARY, riv. du Takrour, découverte par le major Denham qui, dans sa relation, n'en a pas déterminé suffisamment le cours. Elle aboutit au lac Tchâd, sur la côte mérid., par plusieurs emb.; mais on ignore si elle y afflue après être descendue des mont. ou si elle lui sert d'écoulement. Ce dernier fait est généralement admis par les indigènes: ce qui porte à croire que la Tchadda, reconnue par Llander pour être un des affl. du Niger ou Kouara, est sa partie inférieure. Toutefois cette question est encore un problème de la géographie africaine. Le Chary est large, rempli d'îles, très poissonneux, et nourrit des hippopotames et des crocodiles.

CHARYBDE (*Charybdis*), goufre du détroit de Sicile, très redouté des anciens navigateurs. En face était situé l'écueil de Scylla, tout aussi dangereux; ce qui a donné lieu au proverbe: *Tomber de Charybde en Scylla.*

CHASSELAS, vg. de France (Saône-et-Loire), qui a donné son nom à une espèce de raisin d'excellente qualité. 360 habit. A 2 l. 1/4 S. O. de Mâcon.

CHASSENEUIL, bg. de France (Charente). 1,821 habit. A 2 l. S. de St.-Claude.

CHATAIGNERAIE (La), pet. v. de France (Vendée), dans une position charmante; ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles, des lainages et du papier. 1,437 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 N. de Fontenay-le-Comte.

CHATAOUCHI, riv. des États-Unis, qui prend sa sour. au pied des monts Orconce, en Géorgie, sépare cet état de celui d'Alabama sur une gr. étendue, se réunit à la Flint, prend le nom d'Apalachicola et se jette dans le golfe du Mexique, en Floride. Cours, 115 l., jusqu'au confl. de la Flint.

CHÂTEAUBOURG, bg. de France (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine; ch.-l. de cant. 1,296 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 3 l. 1/2 O. de Vitré.

CHÂTEAUBRIANT, pet. v. de France (Loire-Inférieure), sur la Chèvre, près de l'étang de Grand-Lieu; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, société d'agriculture. On y fabr. des lainages communs et des cuirs; sa menue pâtisserie et ses confitures d'angélique sont recherchées. Elle commerce en fer, houille, bois, et il s'y tient de forts marchés à grains. 3,050 habit. ⊠. 🐎. A 13 l. 1/2 N. de Nantes.

CHATEAU-CHERVIX, com. de France (Haute-Vienne). 1,658 habit. A 2 l. 1/2 S. de Pierre-Buffières.

CHÂTEAU-CHINON, ou Chateau-Chinon-Ville, pet. v. de France (Nièvre), près de l'Yonne; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, société d'agriculture. On y fabrique des lainages et des toiles, et il s'y fait un gr. comm. de bois, bétail, cuir, laine, vin. 2,775 habit. ⊠. 🐎. A 13 l. 1/4 E. de Nevers.

CHÂTEAU-D'OLÉRON (Le), pet. v. de France (Charente-Inférieure), sur la côte S. E. de l'île d'Oléron, au milieu de vastes marais salants; ch.-l. de cant., place de guerre de troisième classe, défendue par 1 chât.-fort; résidence d'agents consulaires. Elle commerce en vins, eaux-de-vie, sel. 2,527 habit. ⊠. A 2 l. N. O. de Macennes.

CHÂTEAU-DU-LOIR, pet. v. de France (Sarthe), près du Loir; ch.-l. de cant. Elle a 1 collége communal, 1 filat. de coton et des tanneries, et commerce en bétail, bois, grains, vins estimés de son territ. Il s'y tient de gr. marchés tous les samedis. 3,056 habit. ⊠. 🐎. A 8 l. S. O. de St.-Calais.

CHÂTEAUDUN, pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur une colline, près du Loir; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Ses rues sont larges, droites, et ses maisons sont bâties sur un plan uniforme. On y remarque la place, l'hôtel de ville et le collége communal; sur un rocher qui domine la ville, s'élève le vieux chât. des comtes de Dunois. Châteaudun possède 1 bibliothèque publique de 6,000 volumes, des tanneries, et commerce en bétail, cuir, laine et bois; on y fabrique des couvertures de laine. Cette v. est très anc.; elle a souffert beaucoup dans les anc. guerres. 5,985 habit. ⊠. 🐎. A 10 l. S. S. O. de Chartres.

CHÂTEAU-GIRON, bg. de France (Ille-et-Vilaine), sur la route de Rennes à Angers; ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles à voiles. 1,453 habit. A 3 l. 1/4 S. E. de Rennes.

CHÂTEAU-GONTIER, v. de France (Mayenne), sur la rive dr. de la Mayenne, qui la sépare de son principal faub.; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Elle est assez bien bâtie et a 1 belle église gothique et 2 promenades agréables. Elle possède 1 collége communal, 1 société d'agriculture, des eaux minérales, des blanchisseries, des tanneries, et commerce en fil de lin, graine de trèfle, fer, bois et vins. C'est, en outre, un entrepôt d'une gr. partie des vins, ardoises, houilles et tufs du départ. On y fabrique des toiles, des serges et des étamines. 6,226 habit.—Cette v. a beaucoup souffert durant la dernière guerre de la Vendée. ⊠. 🐎. A 6 l. 1/4 S. de Laval.

CHATEAU-LANDON, bg. de France (Seine-et-Marne), sur une colline, au pied de laquelle coule le Suzain; ch.-l. de cant. Il commerce en vins et grains; mais il est surtout connu par ses carrières de belle pierre de taille. 2,309 habit. ⊠. A 6 l. 1/2 S. de Fontainebleau.

CHÂTEAU-LA-VALLIÈRE, bourg de France (Indre-et-Loire), sur le bord d'un étang, près d'une gr. forêt; ch.-l. de cant. 1,239 habit. ⊠. 🐎. A 7 l. N. O. de Tours.

CHÂTEAU-L'ÉVÊQUE ou Pressac d'Agonac, com. de France (Dordogne). 1,590 habit. A 2 l. N. de Périgueux.

CHÂTEAULIN, pet. v. de France (Finistère), dans un vallon, sur l'Aulne, qu'on y passe sur un pont très étroit; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, société d'agriculture. Elle a un pet. port et fait un bon comm. d'ardoises, de bestiaux et de beurre. Il y a une pêcherie de saumon et dans les env. de riches ardoisières. 2,783 habit. ✉. 🐎. A 5 l. N. de Quimper.

CHÂTEAUMILLANT (*Mediolanum*), pet. v. de France (Cher), près de la Portefeuille, ch.-l. de cant. On y remarque un vieux chât. 1,682 habit. ✉. A 6 l. 3/4 S. O. de St.-Amand-Mont-Rond.

CHÂTEAUNEUF, annexe de France (Vienne). 3,500 habit. Dépendant de la com. de Châtellerault.

CHÂTEAUNEUF, bg. de France (Haute-Vienne), sur la Combade; ch.-l. de cant. 1,384 habit. ✉ d'Eymoutiers. A 8 l. 1/2 S. E. de Limoges.

CHÂTEAUNEUF-DE-MAZENE, com. de France (Puy-de-Dôme), entre la Vermenon et l'Abron; avec des filat. de soie, des tuileries et des poteries. 1,698 habit. A 3 l. 1/2 E. de Montélimart.

CHÂTEAUNEUF-DE-RANDON, bg. de France (Lozère); ch.-l. de cant. Il fait un gr. comm. de bétail. C'était autrefois une v. fortifiée. Les Anglais y furent assiégés en 1380 par Duguesclin; le gouverneur devait se rendre, s'il n'était pas secouru à une époque indiquée; le héros étant mort dans l'intervalle et les secours n'étant pas arrivés, le gouverneur vint déposer les clés de la ville sur son cercueil. 607 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 N. E. de Mende.

CHÂTEAUNEUF-D'ISÈRE, com. de France (Drôme), sur l'Isère, avec 1 fabr. de soie. 2,264 habit. A 2 l. 1/4 O. de Roman.

CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU, pet. v. de France (Finistère), sur l'Aulne; ch.-l. de cant. 2,506 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 E. de Châteaulin.

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, bg. de France (Drôme), sur le Rhône, vis-à-vis de Vivien. Il commerce en vins et soie. 1,333 habit. ✉ de Montélimart.

CHÂTEAUNEUF-EN-BRETAGNE, bg. de France (Ille-et-Vilaine), avec 1 fort construit sur une isthme, entre l'Anve et des marais; ch.-l. de cant. 694 habit. ✉. 🐎. A 2 l. 1/4 S. E. de St.-Malo.

CHÂTEAUNEUF-EN-THYMERAIS, pet. v. de France (Eure-et-Loir), dans une plaine, près d'une forêt; ch.-l. de cant. 1,231 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Dreux.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE, pet. v. de France (Charente), sur la Charente; ch.-l. de cant. Elle commerce en vins, eaux-de-vie et sel. Ce n'était autrefois qu'un bg. nommé Berdeville, avec 1 chât., qui fut détruit par un incendie et rebâti. 2,346 habit. ✉. A 5 l. 1/2 E. S. E. de Cognac.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER, pet. v. de France (Cher), dans une île formée par le Cher; ch.-l. de cant. Elle commerce en bétail et vins. A 1 l. 1/2 N. O. sont les forges de Bigny. 1,810 habit. ✉. A 4 l. 3/4 N. O. de St.-Amand-Mont-Rond.

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE, bg. de France (Loiret), sur la Loire; ch.-l. de cant. Il y a 1 raffinerie de sucre de betteraves et 1 tuilerie. On y fabrique des lainages. 2,813 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/4 E. d'Orléans.

CHÂTEAUNEUF-SUR-SARTHE, bg. de France (Maine-et-Loire), sur la Sarthe; ch.-l. de cant. Il y a des filat. de lin, des tuileries et des tanneries. 1,391 habit. (la com.). ✉. A 6 l. 1/4 E. de Ségré.

CHÂTEAUNEUF-VAL-DE-MARGIS, bg. de France (Nièvre). 2,057 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 6 l. S. E. de Cosne.

CHÂTEAUPONSAT, bg. de France (Haute-Vienne), sur la Gartempe; ch.-l. de cant. 3,742 habit. ✉ de Morterolles. A 4 l. 1/2 E. de Bellac.

CHÂTEAUPORIEN, pet. v. de France (Ardennes), sur l'Aisne, qui y forme une île, dans laquelle elle se trouve en partie renfermée. Un chât., bâti sur une mont., la domine. Elle a des fabr. de serges et des tanneries, et commerce en draps, rouenneries, laines, etc. 2,186 habit. A 2 l. O. de Réthel.

CHÂTEAU-RENARD, bg. de France (Bouches-du-Rhône), au pied d'une colline, près de la Durance; ch.-l. de cant. Il y a 1 jolie promenade et 1 fontaine abondante. On y fabrique des cadis et des calmouks. 4,376 habit. (la com.). ✉ de St.-Remy, et à 4 l. N. E. d'Arles.

CHÂTEAU-RENARD, pet. v. de France (Loiret), sur l'Ouanne; ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de draps pour les troupes, et elle commerce en safran et laine. 2,288 habit. (la com.). ✉. A 3 l. E. S. E. de Montargis.

CHÂTEAU-RENAULT (d'abord *Caramentum* et ensuite *Castellum-Rainaldi*), pet. v. de France (Indre-et-Loire), sur la Brenne; ch.-l. de cant. Elle fabrique du drap commun et de la bonneterie et commerce en bois et grains. 2,280 habit. ✉. 🐎. A 6 l. N. N. E. de Tours.

CHÂTEAUROUX, com. de France (Hautes-Alpes). 1,726 habit. A 1 l. 1/2 N. d'Embrun.

CHÂTEAUROUX, v. de France, ch.-l. du départ. de l'Indre, d'arrond. et de cant.; cour d'assises, tribunal de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des domaines, des contributions directes et indirectes; résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Elle est sit. dans une plaine, sur l'Indre, est mal percée et mal bâtie. Il y a 1 chambre consultative, des manuf., 1 société royale d'agriculture, comm. et arts; 1 collége communal, 1 bibliothèque, 1 salle de spectacle, des filat. de laines, des tanneries, des parchemineries, des tuileries; on y fabrique des draps, de la bonneterie de coton et de la chapellerie. Son principal comm. consiste en draps, laines, blé, fers, bestiaux et volaille. 13,847 habit. Cette ville a été fondée en 950 par Raoul de Dels, qui y construisit le château d'où elle a tiré son nom. Louis XIII l'érigea en duché-pairie en faveur de Henri de Bourbon, et plus tard Louis XV le donna à Mme de Mailly. ✉. 🐎. A 65 l. S. O. de Paris.

CHÂTEAU-SALINS, pet. v. de France (Meurthe), sur la petite Scille; ch.-l. d'arrond. et de cant. Elle a 1 société d'agriculture et 1 gr. saline, établie dans un beau chât. des ducs de Lorraine. Son comm. consiste en safran et bonneterie. 2,618 habit. ⊠. ✉. A 1 l. 1/4 N. E. de Nancy.

CHÂTEAU-THÉBAUD, com. de France (Loire-Inférieure). 1,682 habit. A 1 l. 1/2 N. d'Aigrefeuille.

CHÂTEAU-THIERRY, pet. v. de France (Aisne), dans une position agréable, en partie sur une colline et sur la Marne, que l'on y passe sur un beau pont; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, collége communal. Elle a 1 filat. de coton, des tanneries et des fabr. d'huile de graines, et commerce en vins, blé, bois et fromages. C'est le lieu natal de La Fontaine, dont on voit encore la maison. 4,761 habit. ⊠. ✉. A 8 l. 1/2 S. de Soissons.

CHÂTEAU - VILLAIN ou VILLE-SUR-AUJON, pet. v. de France (Haute-Marne), sur l'Aujon; ch.-l. de cant. Il y a des corroieries et des forges. 1,896 habit. ⊠. A 4 l. S. O. de Chaumont.

CHÂTEAU - VILLE - VIEILLE, com. de France (Hautes-Alpes). 1,578 habit. ⊠ de Queyras.

CHÂTELAUDREN, bg. de France (Côtes-du-Nord), sur le Leff; ch.-l. de cant. On y fabrique des chapeaux, et il commerce en grains, bétail, toiles et fil. 964 habit. ⊠. ✉. A 3 l. 1/2 O. de St.-Brieuc.

CHÂTELDON, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur un affl. de la Dore; ch.-l. de cant. Établissement d'eaux minérales. 1,735 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. N. de Thiers.

CHÂTELET (LE), bg. de France (Cher), près de la Portefeuille; ch.-l. de cant. 1,368 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/4 S. O. de St.-Amand-Mont-Rond.

CHÂTELET (LE), vg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 1,106 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. 1/4 E. S. E. de Melun.

CHÂTELGUYON, com. de France (Puy-de Dôme). 1,718 habit. A 1 l. N. O. de Riom.

CHÂTELLERAULT, v. de France (Vienne), sur la Vienne, que l'on y passe sur un beau pont; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est en général mal bâtie. On y remarque une promenade, ornée d'une jolie fontaine, l'église gothique de St.-Jean et la tour de l'église Notre-Dame. Cette v. possède 1 société d'agriculture, 1 bourse, 1 salle de spectacle, 1 manuf. royale d'armes blanches, des blanchisseries de cire et des tanneries; mais elle est surtout connue par la gr. quantité de coutellerie de toute espèce que l'on y fabrique; c'est le Birmingham de la France. On y confectionne aussi de la dentelle et de l'horlogerie. Châtellerault est l'un des entrepôts du comm. entre le nord et le midi de la France; ce comm. consiste en vins, eaux-de-vie, sel, ardoises, fer, blé, chanvre, huile commune, toiles, étoffes de laine, merceries, meules, etc. Sa fondation remonte au XIe siècle. 9,695 habit. ⊠. ✉. A 6 l. 1/2 N. N. E. de Poitiers.

CHATEL-MONTAGNE, com. de France (Allier), sur la Bobre. 1,768 habit. A 1 l. 1/4 N. de Mayer-de-Montagne.

CHÂTEL - SUR - MOSELLE, pet. v. de France (Vosges), sur la Moselle, ch.-l. de cant. 1,190 habit. ⊠ de Nomexy. A 3 l. 1/2 N. N. O. d'Épinal.

CHATELUS, bg. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 1,438 habit. A 4 l. O. S. O. de Boussac.

CHATELUS - LE - MARCHEIX, bg. de France (Creuse), sur le Tharion. On y élève beaucoup de bétail. 1,595 habit. A 3 l. O. N. O. de Bourganeuf.

CHATENAY, vg. de France (Seine), avec de belles maisons de campagne, dont l'une a vu naître Voltaire. 700 habit. A 1/3 de l. S. O. de Sceaux. ⊠ d'Antony.

CHATENOIS, bg. de France (Bas-Rhin), près de la Lebure, avec 1 papeterie et 1 fabr. de percales, calicots, mousselines, etc. 2,867 habit. A 1 l. O. de Schelestat.

CHATENOIS, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. On y fabrique des orgues et des serinettes. 1,547 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. 2/3 S. E. de Neufchâteau.

CHATHAM, v. d'Angleterre (Kent), sur la Medway, près de Rochester, dont elle forme comme un faub. Après Portsmouth, c'est la forter. la plus régulière des Iles-Britanniques. Elle est défendue par plusieurs forts et par une citad., qui renferme 1 arsenal, 1 parc d'artillerie, des magasins et des maisons particulières; mais Chatham est surtout remarquable par ses grands établissements maritimes, où l'on voit des magasins immenses, 1 corderie de 190 toises de long, etc. Ses principaux édifices sont l'église paroissiale et la chapelle de l'arsenal. Il y a 1 école de construction navale. Cette v. a été fondée par Charles II. 15,000 habit. A 10 l. E. S. E. de Londres.

CHÂTILLON - DE - MICHAILLE, bg. de France (Ain), dans les mont., au confl. de la Semine et de la Valserine; ch.-l. de cant. Ses foires sont très fréquentées. 1,453 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 E. de Nantua.

CHÂTILLON-EN-BAZOIS, vg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. 1,012 habit. ⊠. ✉. A 6 l. O. de Château-Chinon.

CHÂTILLON - EN - VENDELAIS, bg. de France (Ille-et-Vilaine), sur un étang, d'où sort la Candache. 1,542 habit. A 2 l. 1/2 N. de Vitré.

CHÂTILLON - LES - DOMBES ou SUR-CHALARONNE, pet. v. de France (Ain), sur la Chalaronne, ch.-l. de cant. St.-Vincent de Paul en a été curé et doyen. 2,636 habit. ⊠. A 5 l. 1/2 N. N. E. de Trévoux.

CHÂTILLON-SUR-COLMONT, com. de France (Mayenne). 2,504 habit. A 2 l. 1/4 O. N. O. de Mayenne.

CHÂTILLON - SUR - INDRE, pet. v. de France (Indre), ch.-l. de cant. On y remarque une belle promenade et les ruines de son anc. chât. Elle est très anc.; elle fut donnée par Louis XI à Tanneguy du Châtel. 3,312 habit. ⊠. ✉. A 10 l. O. N. O. de Châteauroux.

CHÂTILLON - SUR - LOING, pet. v. de France (Loiret), ch.-l. de cant.; lieu natal de

l'amiral de Coligny. 2,126 habit. ⊠. A 5 l. S. S. E. de Montargis.

CHÂTILLON-SUR-LOIRE, pet. v. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 2,208 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 3 l. 1/4 S. E. de Gien.

CHÂTILLON-SUR-MARNE, vg. de France (Marne), sur une hauteur; ch.-l. de cant. Lieu natal du pape Urbain II. 248 habit. A 6 l. S. O. de Reims.

CHÂTILLON-SUR-SEINE, pet. v. de France (Côte-d'Or), sur la Seine; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, inspection forestière. Elle a 1 beau chât., 1 collége communal, 1 bibliothèque de 2,000 volumes, 1 société d'agriculture, 1 haras royal, 1 papeterie, des blanchisseries de cire, des tanneries et des clouteries, et on y fabr. des draps communs, des toiles, de la chapellerie, de la pet. quincaillerie, des verres à vitres et des futailles. Son principal comm. consiste en fer et bois pour l'approvisionnement de Paris. Lieu natal de Guillaume Philandier, le Vitruve français. En 1814, il s'y tint des conférences avec les alliés au nom de Napoléon. 4,430 habit. ⊠. 🐎. A 16 l. N. O. de Dijon.

CHÂTILLON-SUR-SÈVRE, pet. v. de France (Deux-Sèvres), à 1 l. 1/2 de la Sèvre nantaise, sur le Louin; ch.-l. de cant. Il y a des filat. de coton, des papeteries et des tuileries. Cette v. est très anc.; elle a porté, jusqu'en 1737, le nom de Mauléon; elle a beaucoup souffert durant la guerre de la Vendée. 935 habit. A 5 l. N. N. O. de Bressuire.

CHÂTONAY, bg. de France (Isère). 3,011 habit. (la com). 🐎. A 1 l. 1/4 E. S. E. de St.-Jean-de-Bournay.

CHATOU, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la rive dr. de la Seine, que l'on y passe sur un pont. 955 habit. ⊠ de distribution. A 1 l. 1/4 E. de Saint-Germain-en-Laye.

CHÂTRE (La), v. de France (Indre), sur la rive gau. de l'Indre; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Elle est bien bâtie et a une jolie promenade. On ne voit plus qu'une tour de son anc. chât. Il y a 1 collége communal, des fabr. de serges et d'autres lainages et des tanneries. Son principal comm. consiste en châtaignes; elle exporte aussi du bétail, des laines et des cuirs. 4,471 habit. ⊠. 🐎. A 8 l. S. E. de Châteauroux.

CHATTE, com. de France (Isère), sur le Merdarel, avec 1 filat. de soie, des tanneries et des blanchisseries de cire. 2,071 habit. A 2/3 de l. S. O. de St.-Marcellin.

CHATUZANNE, com. de France (Drôme). 1,737 habit. A 1 l. S. S. E. de Romans.

CHATZK, pet. v. de Russie (Tumbov), dans une plaine, sur la Liespaïa-Chatcha. Elle commerce en chanvre, quincaillerie, étoffes de soie. 6,000 habit. A 33 l. N. de Tumbov.

CHAUCHÉ, com. de France (Vendée). 1,500 habit. A 1 l. 1/2 O. de St.-Fulgent.

CHAUDES-AIGUES (*Calentes aquæ*), pet. v. de France (Cantal), sur un affl. de la Truyère; ch.-l. de cant. On y fabrique des cadis, des bas de laine, du cuir et de la colle forte, dont elle fait comm. Il y existe des sources minérales froides renommées et des sources thermales, auxquelles elle doit son nom. 2,557 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. 3/4 S. S. O. de St.-Flour.

CHAUDIÈRE, riv. du Bas-Canada, qui sort du lac Megartick et se jette dans le St.-Laurent, un peu au-dessous de Québec, en formant, à 1 l. au-dessus de son emb., une magnifique cataracte de 120 pieds de hauteur. Cours, 30 l.

CHAUDRON, com. de France (Maine-et-Loire). 1,581 habit. A 2 l. 1/4 N. de Beaupréau.

CHAUFFAILLES, bg. de France (Saône-et-Loire), près du Botoret; ch.-l. de cant. Il y a une gr. fabr. de toiles. 3,292 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 5 l. 3/4 S. de Charolles.

CHAUMES, bg. de France (Seine-et-Marne), sur l'Yères, avec de belles maisons de campagne aux env. 1,705 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/2 N. E. de Melun.

CHAUMONT-EN-BASSIGNY, v. de France, ch.-l. du départ. de la Haute-Marne, d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., direction des domaines, des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, résidence d'un ingénieur des ponts et chaussées, place de guerre entourée de murailles. On y remarque la gr. place et de jolies promenades. Elle possède 1 société royale d'agriculture, comm., sciences et arts, 1 bibliothèque publique de 24,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 collége communal, 1 salle de spectacle, 1 maison de correction, des fabr. de draps communs et autres lainages, de bas de laine drapés, de ganterie, des blanchisseries de cire, des tanneries, des chamoiseries, des corderies, et commerce en fer et coutellerie. C'est le lieu natal du sculpteur Bouchardon. ⊠. 🐎. 6,318 habit. Chaumont n'était, dans l'origine, qu'un bg., défendu par un chât., qui eut ses seigneurs particuliers, jusqu'à sa réunion au comté de Champagne, en 1228. On la regardait autrefois comme l'un des boulevards de la France. A 61 l. (de poste) E. de Paris. Lat. N., 48° 6′; long. E., 2° 50′.

CHAUMONT-EN-VEXIN, pet. v. de France (Oise), sur le penchant et au pied d'une mont. baignée par la Troêne; ch.-l. de cant. L'église est dans une situation élevée et pittoresque. On y fabrique des draps, des dentelles et des éventails. 1,126 habit. ⊠. A 1 l. 1/4 E. de Gisors.

CHAUMONT-PORCIEN ou sur-Aisne, bg. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles. 1,091 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. N. N. O. de Réthel.

CHAUNAI, bg. de France (Vienne), sur la Bouliar. 2,163 habit. 🐎. A 2 l. 3/4 S. de Couhé.

CHAUNY, pet. v. de France (Aisne), sur la rive dr. de l'Oise, qui y forme une île, où elle se trouve en partie renfermée, à l'embranchement du canal St.-Quentin; ch.-l. de cant. La riv. commence à y être navigable : ce qui la rend assez commerçante. On y fait beaucoup de cidre. 4,483 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. 3/4 O. de Laon.

CHAURIAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,503 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Billone.

CHAUSSÉE (La), com. de France (Marne). 850 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/4 N. N. O. de Vitry-le-Français.

CHAUSSÉE-DES-GÉANTS (en anglais *Giant's-Causeway*), promontoire de la côte septentr. de l'Islande (Antrim), près et à l'O. du cap Bengore. C'est l'une des plus gr. curiosités naturelles du globe. Il est formé d'une immense quantité de prismes pentagonaux et hexagonaux de basaltes, dressés verticalement, dont la hauteur varie de 15 à 36 pieds. Chacun de ces prismes se compose de plusieurs pierres enchâssées exactement l'une dans l'autre.

CHAUSSEY, groupe d'îlots et de rochers sur la côte de France (Manche), dans le golfe de St.-Malo, vis-à-vis de Granville, dont elles sont à 3 l. On y trouve une petite ferme et des carrières de granit exploitées.

CHAUSSIN, bg. de France (Jura), entre l'Orain et la Veuge, près du Doubs, ch.-l. de cant. 1,328 habit. ⊠ de Descheaux. A 3 l. 1/2 S. O. de Dôle.

CHAUVÉ, com. de France (Loire-Inférieure), 1,565 habit. A 2 l. 1/4 E. N. E. de Pornic.

CHAUVIGNY, pet. v. de France (Vienne), sur la Vienne, ch.-l. de cant. On y fabrique du droguet, de la serge et du cuir. Le territ. produit du bon vin. 1,600 habit. (la com.). ⊠. A 5 l. 1/4 N. O. de Montmorillon.

CHAUX-DE-FOND (La), pet. v. de Suisse (Neufchâtel), à 1 l. du Doubs, dans une vallée peu fertile, l'une des plus élevées du Jura (1,024 mètres au-dessus de la mer). Elle est bien percée, bien bâtie, et a une belle église, 1 collége et des greniers de réserve. Presque toute sa popul. s'adonne à la fabrication de l'horlogerie, de l'orfévrerie et de la dentelle, dont les produits sont les éléments d'un comm. considérable. 6,000 habit. A 3 l. N. O. de Neufchâtel.

CHAVAGNES-EN-PAILLERS, com. de France (Vendée). 2,018 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de St.-Fulgent.

CHAVANAY, bg. de France (Loire), près du Rhône. 1,772 habit. A 1 l. 1/2 S. de Condrieu.

CHAVANGES, bg. de France (Aube), ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de cotonnades. 1,081 habit. ⊠ de distribution. A 7 l. 1/2 E. d'Arcis-sur-Aube.

CHAVANOU ou Chavanoux, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. de la Creuse, sépare ce départ. de celui du Puy-de-Dôme, celui-ci de celui de la Corrèze, et se jette dans la Dordogne, à 1 l. 1/2 au-dessus de Bost. Cours, 12 l. dont 4 flottables à bûches perdues.

CHAVES, pet. v. du Portugal (Tras-os-Montes), sur la Tamega, que l'on passe sur un pont de 18 arches, construit par les Romains; elle a 2 faub. et 3 forts. et des eaux minérales, qui lui avaient fait donner par les Romains le nom d'*Aquæ Fluviæ*. 5,000 habit. A 16 l. O. de Bragance.

CHAVEYRAT, com. de France (Ain). 2,636 habit. A 3 l. N. E. de Châtillon-les-Dombes.

CHAVIGNON, com. de France (Aisne). 966 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 N. E. de Soissons.

CHAYENNE, **CHAGAYENNE** ou Cha-rha, riv. des États-Unis (territ. du Missouri), qui descend des Rocky-Mountain et se jette dans le Missouri, par le 44° 30′ de lat. N., après un cours très long et en gr. partie navigable.

CHAYLARD (Le), bg. de France (Ardèche), sur la Dome, ch.-l. de cant. 2,252 habit. (la com.). ⊠. A 10 l. S. O. de Tournon.

CHAZELLES ou Chazelles-sur-Lyon, pet. v. de France (Loire), ch.-l. de cant. On y fabrique beaucoup de coutellerie. 2,822 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. E. de Montbrison.

CHAZÉ-SUR-ARGOS, com. de France (Maine-et-Loire). 1,854 habit. A 1 l. 3/4 S. de Ségré.

CHEADLE, pet. v. d'Angleterre (Stafford), environnée de mines de houille et d'usines. 4,000 habit. A 5 l. N. N. E. de Stafford.

CHÉCY, com. de France (Loire), sur le canal d'Orléans, près de la Loire. 1,945 habit. ⊠ du Pont-aux-Moines. A 2 l. E. d'Orléans.

CHÉE, riv. de France (Marne), qui se jette dans la Saulx, au-dessous de Vitry-le-Brûlé. Cours, 13 l., dont 4 l. 1/2 flottables.

CHEF-BOUTONNE, bg. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de serges, de droguets, de faïence, et il s'y tient de très forts marchés de bestiaux. 2,260 habit. ⊠. A 3 l. 1/4 S. S. E. de Mille.

CHÉHÉRI-VAN (*Apollonia*), v. de la Turkie asiat. (Baghdadh), dans une fertile vallée, sur la route de Baghdadh à Hamadan. A 20 l. N. E. de la première. 6,000 habit.

CHEHREZOUR, paschâlik de la Turkie asiat., qui comprend la majeure partie du Kourdistân et s'étend entre les 34° et 38° de lat. et entre les 39° et 44° 10′ de long. E. Au N., il a le paschâlik de Van; à l'E., la Perse; au S., le paschâlik de Baghdadh; à l'O., ceux de Mossoul et de Diarbekr. Sa longueur est de 70 à 75 l., sa largeur de 50. Le paschâlik se divise en 20 sandgiakats et a pour ch.-l. la pet. v. de Chehrezour.

CHÉKI, v. de la Russie mérid. (Chirvan), dans un pays montagneux, avec 1 chât.-fort où réside un khân qui commande à tout le pays environnant. 600 maisons. A 47 l. E. S. E. de Tiflis.

CHEKSNA, riv. de Russie, qui sort du lac Bielo-Novgorod, arrose les gouv. de Novgorod et se jette dans le Volga, vis-à-vis de Ribinsk. Cours, 70 l.

CHELLES, bg. de France (Seine-et-Marne), qui avait jadis une des plus célèbres abbayes du roy., fondée par Bathilde, femme de Clovis II. Les rois de la 1re race y possédaient un chât., dans lequel Chilpéric Ier fut assassiné par Frédégonde, en 584. 1,413 habit. ⊠ de distribution. A 5 l. S. O. de Meaux.

CHELM, v. de Pologne (Lublin), avec 1 chât.-fort bâti sur une hauteur; siége d'un évêq. grec uni. Elle était jadis florissante et le ch.-l. d'un palatinat. 2,000 habit. A 14 l. 1/2 E. de Lublin.

CHELMSFORD (*Cœsaromagus*), v. d'Angleterre, au confl. de la Chelmer et de la Cann, que l'on y passe sur un beau pont d'une seule arche; ch.-l. du comté d'Essex. On y remarque l'église paroissiale, l'hôtel du comté, 1 joli théâtre, 1 vaste prison, construite sur le plan d'Howard. Les env. sont fort agréables. 5,000 habit. A 11 l. N. E. de Londres.

CHELSEA, vg. d'Angleterre (Middlesex),

très près et à l'O. de Londres, sur la rive gau. de la Tamise. On y remarque le palais des évêques de Winchester, le jardin botanique de la corporation des pharmaciens de Londres; mais il doit surtout sa célébrité à l'hôtel des invalides d'Angleterre, bel édifice, commencé sous le règne de Charles II, en 1682, et achevé en 1690. On y admet 336 pensionnaires; un gr. nombre de militaires externes viennent aussi y recevoir des secours. Près de là est l'asile militaire pour l'entretien et l'éducation de leurs enfants. 26,860 habit. (la paroisse).

CHELTENHAM, pet. v. d'Angleterre (Glocester), dans une vallée fertile, sur le Chilo, avec 1 église gothique, 1 théâtre et des eaux minérales très fréquentées. 3,000 habit. A 2 l. 3/4 E. N. E. de Glocester.

CHELVA, v. d'Espagne (Valence), avec des fabr. d'aspargatas ou chaussures de cordes. 7,000 habit. A 14 l. 1/2 O. N. O. de Valence.

CHEMAZÉ, com. de France (Mayenne), 1,586 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Château-Gontier.

CHEMILLÉ, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur l'Hyrome; ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de toiles de coton, de mouchoirs, de siamoises et de papier. 3,888 habit. ⊠. ☙. A 4 l. 1/2 de Beaupréau.

CHEMILLÉ-LE-BLANC, com. de France (Indre-et-Loire). 1,514 habit. A 2 l. N. E. de Neuvy-le-Roi.

CHEMIN, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. 456 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/4 S. O. de Dôle.

CHEMIRÉ-LE-GAUDIN, com. de France (Sarthe). 1,680 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. S. O. du Mans.

CHEMNITZ (Alt), v. de Saxe (Erzgebirge), sur la pet. riv. du même nom, avec une double muraille, 1 société économique, des fabr. d'indiennes, de toiles, de drap, de bonneterie, des brasseries, 1 papeterie. C'est le lieu natal de Puffendorf. 21,137 habit. A 14 l. O. S. O. de Dresde.

CHENAY, vg. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 1,215 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Melle.

CHENDY ou Chandy, v. de Nubie, dans le Dângoloh, près du Nil. Toutes les habitations sont de forme carrée et surmontées de terrasses; les rues sont larges et assez bien alignées; mais le vent y accumule une si gr. quantité de sable, qu'il est difficile d'y circuler. Nulle part, en Nubie, les mœurs ne sont aussi dépravées qu'à Chendy. L'anc. prince de Chendy ayant fait mourir Ismayl-bey, fils du paschâ d'Égypte, qui l'avait dépossédé de ses états, le paschâ en tira une vengeance éclatante, en faisant détruire la ville. Avant cette époque on y comptait 8 à 900 maisons et 6 à 7,000 habit., et elle était le plus gr. marché d'esclaves du pays. Ce sont des Chaykichs qui l'ont repeuplée. A 78 l. S. E. de Dongolâh.

CHÊNE (Le), com. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 1,308 habit. ⊠. A 4 l. N. de Vouziers.

CHENERAILLES, v. de France (Creuse), ch.-l. de cant. L'église paroissiale s'élève sur l'emplacement de l'anc. chât. Elle commerce en bétail. C'était autrefois une v. forte. 1,028 habit. ⊠. A 4 l. N. d'Aubusson.

CHENIERS, com. de France (Creuse), sur la pet. Creuse. 1,717 habit. A 2 l. d'Aigurandi.

CHEN-SI, prov. de Chine, entre les 32° et 40° de lat. N. et les 103° et 109° de long. E. Elle est bornée au N. par la Mongolie, dont elle est séparée par la gr. muraille; à l'E., par le Chan-Si; au S., par le Si-Tchouân; à l'O., par le Kân-Sou. On évalue sa superf. à 9,250 l. carr. et sa popul. à plus de 7,000,000 habit. Elle est divisée en 7 départ., 5 arrond. et 58 distr., plus 5 arrond. et 15 distr., qui relèvent immédiatement du gouverneur de la prov. Si-Ngan, ch.-l.

CHEPSTOW, pet. v. d'Angleterre (Monmouth), sur la Wye, à 3/4 de l. de son emb. dans le golfe de Bristol, avec un port, qui peut recevoir des navires de 700 tonneaux, et des chantiers de construction. Il s'y fait un comm. considérable en bois de charpente, fer, cidre. 4,000 habit. A 4 l. S. de Monmouth.

CHER, riv. de France, qui prend sa sour. près du hameau du Cher (Creuse), arrose le départ. de l'Allier, traverse celui auquel elle donne son nom, coule ensuite dans ceux de Loire-et-Cher et d'Indre-et-Loire et se jette dans la Loire, vis-à-vis de St.-Mars, au-dessous de Tours, dont elle baigne le territ. Cours, 78 l., dont 48 flottables, depuis Chambouchard (Creuse) jusqu'à St.-Aignan, et 19 navigables, de ce dernier endroit à son emb. Ses principaux affl. sont l'Arnon, l'Erdre et la Saudre.

CHER, départ. de la France centrale, formé de la partie or. du Berry et d'une portion du Bourbonnais; il tire son nom de sa principale riv. Il est sit. entre les 46° 25′ et 47° 39′ de lat. N. et les 0° 31′ de long. O. et 0° 45′ de long. E. Le départ. du Loiret le borne au N., celui de la Nièvre à l'E., celui de l'Allier au S., ceux de l'Indre et de Loir-et-Cher à l'O. Du N. au S., il a 31 l., 21 l. de largeur moyenne et 712,559 hectares de superf. La surface de ce départ. est généralement plate, excepté à l'E., où s'élèvent quelques collines, qui s'éloignent peu de la Loire, dont les bords offrent un sol riche et fertile et des vignobles, qui donnent les bons vins de Sancerre; au N. et au N. O., le pays participe de celui de la Sologne et présente des bruyères et des landes incultes; mais il a des pâturages et des étangs très poissonneux; à l'O. et au centre, il est fertile et couvert dans quelques parties d'un gr. nombre d'étangs, qui sont aussi très communs au S. O.; dans toute cette partie, le sol est de médiocre qualité. Le Cher et ses affl., l'Arnon, l'Yèvre, grossie de l'Auron, qui ne sont tous que flottables, la gr. et la pet. Sauldre arrosent ce départ.; la Loire le sépare, à l'E., du départ. de la Nièvre. On y recueille des céréales en abondance, malgré l'état très arriéré de l'agriculture, de bons vins, des fruits, du chanvre et du lin. Il y a peu de départ. aussi bien boisés; les forêts y couvrent 150,000 hectares et fournissent des bois pour la marine et la construction. Les pâturages y sont excellents et nourrissent beaucoup de moutons, dont la chair et la laine fine sont recherchées. On y élève aussi une gr. quantité de volailles et d'abeilles, ainsi que de pet. chevaux. Le gibier

n'y est pas rare ; les étangs et les riv. sont poissonneux ; celles-ci donnent, entre autres poissons, des saumons et des aloses. Le fer est la principale production minéralogique du Cher, qui possède aussi du manganèse (à St.-Christophe-le-Chaudry), du marbre, de la pierre de taille, des pierres meulières, d'excellente pierre lithographique (à Guedmond), du grès, du plâtre, un peu de houille, de l'ocre excellente, des terres à poterie et à porcelaine. Ce départ. est plutôt agricole que manufacturier. Son industr. la plus importante est la manutention du fer, qui se fait par 15 hauts-fourneaux de gueuse et de moulerie, 2 fours d'affinage à la houile et 30 forges, qui donnent les excellents fers dits fers du Berry. Les principales sont celles de Vierzon, Bigny, Charenton, la Guerche, Yvoy-le-Pré. Il y a, en outre, quelques fabr. de draps communs, de toiles communes pour emballage (à Mehun-sur-Yèvre), de porcelaine (à Vierzon, Foescy et Noirlac), de papier, de poterie, des lavoirs à laine, des tanneries. Le comm. en blé, fer, laines, bétail, bois, y est considérable et favorisé par 9 gr. routes royales et 9 département., par le canal du Cher, qui fait communiquer la Loire au Cher et y a tout son développement, par le port de St.-Thibault, entrepôt de tout l'arrond. de Sancerre sur la Loire, etc. On doit évaluer le revenu territorial à env. 10,000,000 de fr., sur lesquels il se paie un peu plus d'1,000,000 de fr. d'imposition foncière et 200,000 fr. d'imposition mobilière et personnelle.

Le départ. du Cher a une popul. de 273,645 individus, répartis dans 3 arrond. : Sancerre (71,275 habit.), Bourges (106,345) et St.-Amand (96,025), lesquels comprennent 29 cant. et 293 campagnes. Il fait partie de la 15e div. militaire, du 8e arrond. forestier, du diocèse et de l'académie de Bourges, ressortit à la cour royale de cette v. et envoie 4 députés à la législature. Bourges, ch.-l.

CHÉRAC, com. de France (Charente-Inférieure). 1,832 habit. A 2 l. 1/4 O. de Cognac.

CHERASCO, pet. v. des États-Sardes (Piémont), près du confl. de la Sum et du Tanaro. Elle est environnée de murs, bien percée et bien bâtie, et arrosée par un canal dérivé de la Stura. 7,225 habit. A 7 l. N. de Mondovi.

CHERAUTE, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,527 habit. A 1/4 de l. N. de Maulieu.

CHERBOURG, v. de France (Manche), au fond d'une vaste baie de la Manche, à l'emb. de la Divette ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance, de comm. et de marine ; directions des contributions et des douanes, ch.-l. d'arrond. maritime, place de guerre de 1re classe, etc. Un camp retranché la protège. Elle est bien bâtie, ornée de fontaines publiques, et est surtout remarquable par les gr. travaux maritimes qui y ont été exécutés. On y trouve 2 ports : l'un militaire et l'autre commercial. Celui-ci consiste en un avant-port et un bassin, l'un de 240 mètres de long sur 200 dans sa plus gr. largeur, l'autre de 408 mètres de long sur 127 de large. Le bassin est fermé par une écluse, au moyen de laquelle on y retient toujours assez d'eau pour que les navires puissent flotter ; l'avant-port communique avec la mer par un chenal, dans lequel on trouve au moins 18 pieds d'eau et qui est formé par une jetée en granit, bordée de parapets. Le port militaire est fermé par une enceinte bastionnée ; l'avant-port, qui a été creusé dans le roc, a 300 mètres de long sur 230 de largeur, et peut contenir 15 vaisseaux de ligne, qui ont 25 pieds d'eau à marée basse. Au S. sont 4 cales couvertes pour la construction des navires, qui ont coûté chacune 520,000 fr., et au milieu desquelles se trouve 1 bassin pour le radoub. On y remarque aussi l'enceinte des cales chanterègnes avec différents ateliers, 2 cales pour la construction des gr. frégates, les remises des canaux royaux et 1 magnifique hangar de 900 pieds de long, où les bois de construction sont mis à l'abri. Mais l'ouvrage le plus merveilleux de ceux qui ont été exécutés à Cherbourg est la gr. digue établie pour protéger la rade contre les flots de l'Océan ; elle s'élève dans un endroit qui offre 40 pieds de profondeur dans les basses eaux. Elle a été établie au moyen de cônes tronqués, de 140 pieds de diamètre à la base et de 69 de hauteur, et d'amas de blocs et de pierres perdus, dont la masse s'élève à plus de 500,000 pieds cubes. Sa longueur est de 3,768 mètres, sa largeur à la base de 80 mètres, au sommet de 30, son élévation, au-dessus du niveau des plus hautes marées, de 9 pieds. La rade de Cherbourg est défendue par le fort royal, sit. sur un îlot rocailleux, dit l'île Pélée, par le fort de Querqueville et par une batterie placée sur la digue ; le port militaire est défendu par le fort d'Artois. Près du port marchand, sont le vieil arsenal de la marine et l'établissement des bains de mer.—Cherbourg a 1 société royale académique, 1 collége communal, 1 école gratuite de navigation, 1 bourse, 1 salle de spectacle et d'assez jolies promenades. On y fabrique de la dentelle et de la bonneterie, et il y a des raffineries de soude de varec, de sucre et de sel ; on y arme pour la pêche. Il s'y fait un commerce important en blé, vin, eau-de-vie, cidre, chaux, ardoises et granit tiré des env. La température est plus douce que celle de Paris. — Cette v. est anc. ; elle portait au xe siècle le nom de *Carus bur*. Elle était fortifiée et elle fut attaquée vainement par les troupes du prince Noir. Charles-le-Mauvais la livra aux Anglais ; ce fut la dernière place que Charles VII leur reprit. En 1758, les Anglais la ravagèrent et détruisirent entièrement le port. Les travaux, recommencés bientôt, n'ont été achevés qu'en 1813. Elle a 19,315 habit. A 18 l. N. N. O. de Saint-Lô, et à 89 l. (de poste) O. N. O. de Paris. Lat. N., 49° 38′ 31″ ; long. O., 3° 57′ 18″.

CHERBRO, île de l'Afrique occidentale, dans l'océan Atlantique, à 2 l. 1/2 de la côte de Sierra-Leone, vis-à-vis de l'emb. du fl. Cherbro. Elle est basse, malsaine, et produit du riz, des patates douces, des cocos, des oranges, du café, de l'indigo, du coton et du bois.

CHERBRO, fl. de l'Afrique occ. (Sénégambie), qui se jette dans l'océan Atlantique par 3 bouches. Les gros navires peuvent le remonter jusqu'à 20 l. et ceux de 70 ou 80 tonneaux jusqu'à 90 l.

CHERCHEL (*Julia Cesarea*), pet. v. de la rég. d'Alger sur la Méditerranée. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Julia Cesarea*, la capit. de la Mauritanie Césarienne, gr. v. dont le

port, construit par les Romains, existe encore. On y voit beaucoup de ruines. A 22 l. O. S. O. d'Alger.

CHÈRE, riv. de France (Loire-Inférieure), qui prend sa sour. à l'E. de Châteaubriant, passe par cette v. et se jette dans la Vilaine au-dessous de Langon. Cours, 13 l., dont 1 navigable.

CHÉRIBON, div. considérable de l'île de Jura, dont elle occupe à peu près le centre. Elle a 45 l. de long sur 25 de large, et 216,000 habit. Chéribon, Galou, Limbangang et Sonkapoura sont les 4 prov. qu'elle renferme. Son ch.-l. est

CHÉRIBON, v. sur la côte septentr. de l'île, au fond d'une vaste baie; résid. d'un gouverneur hollandais, avec 1 fort et 1 port, par lequel il se fait un gr. comm. Avant d'avoir été ravagée par une épidémie en 1804 et 1805, sa popul. était considérable; elle ne s'élève pas aujourd'hui à 15 ou 16,000 ames. A 45 l. 1/2 E. S. E. de Batavia. Lat. S., 6° 43′; long. E., 106° 9′.

CHÉROKIS. *Voy.* Tchérokis.

CHÉRONÉE (*Cheronæa*, *Coprena*), v. de la Béotie; elle est célèbre par la victoire que l'adroit despote Philippe de Macédoine remporta sur les Grecs, dont elle détruisit à jamais la république et la liberté; elle est célèbre encore par la victoire de Sylla sur Mithridate.

CHÉROY, bg. de France (Yonne), sur le Lunain; ch.-l. de cant. 889 habit. ✉. A 4 l. 3/4 O. de Sens.

CHERRÉ, com. de France (Sarthe), contiguë à la Ferté-Bernard, au S. 1,601 habit.

CHERRUEIX, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,823 habit. A 1 l. 3/4 N. N. E. de Dol.

CHERSO (*Crepsa*), île d'Illyrie, dans la mer Adriatique. Elle est séparée du continent par le canal de Farissina, dont la plus pet. largeur est de 3/4 de l. Elle a 18 l. de long, 1/2 l. à 2 l. de large et 103 l. carr. de superf. Sa surface est inégale, arrosée par des sour., et offre un pet. lac appelé Sezero. On y recueille un peu de blé, du vin, de l'huile, des oranges et autres fruits. Il y a de belles forêts et des pâturages, où l'on élève du bétail. Le gibier, la volaille, le poisson y sont très abondants. Sa popul. s'élève à 9,000 habit. industrieux. Elle a pour ch.-l. une pet. v. du même nom, sit. sur une baie profonde qui y forme un ⚓ sûr et vaste. 3,400 habit. A 11 l. S. de Fiume.

CHERSONÈSE DE THRACE (*Presqu'île de Gallipoli*), sit. près de l'Hellespont. Elle s'avance dans la mer Égée et tient vers le N. à la Thrace, par un isthme large de 37 stades.

CHERSONÈSE D'OR (*Aurea Chersonesia*), presqu'île de l'Inde, au delà du Gange, que M. Gossèlin place à l'emb. de l'Iraoudi ou riv. d'Ava et que je crois être la presqu'île de Malakka. L'idée singulière de placer aux extrémités de la terre une contrée abondante en mines d'or avait peut-être pour but d'exciter l'émulation des grands voyages et des découvertes.

CHERVES-DE-COGNAC, com. de France (Charente), sur le territ. de laquelle on recueille beaucoup de vin. 1,424 habit. A 1 l. 1/2 N. de Cognac.

CHERVEUX, com. de France (Deux-Sèvres), où il se tient des marchés considérables. 1,514 habit. A 3 l. E. de St.-Maixent.

CHESAPEAKE, gr. baie formée par l'océan Atlantique sur la côte or. des États-Unis, dans les états de Virginie et de Maryland. Elle a 72 l. de long sur 2 à 14 de large et reçoit la Susquehannah, la Potamac, la Rappahamock et la James river.

CHESHAM, v. d'Angleterre (Buckingham), dans une vallée. L'église, d'architecture gothique, est remarquable. On y fabrique de la dentelle et des ustensiles de bois. 5,000 habit. A 8 l. 1/2 S. E. de Buckingham.

CHESHUNT, v. d'Angleterre (Hertford), où se retira Richard Cromwell. 3,000 habit. A 5 l. N. de Londres.

CHESTER, comté d'Angleterre, sit. entre ceux de Lancastre au N., d'York au N. E., de Derby à l'E., de Stafford au S. E., de Salop au S., de Flint et de Dembigh au S. O. et à l'O. On évalue sa superf. à 134 l. carr. et sa popul. à 270,000 individus. Il est surtout connu par ses excellents fromages. Son ch.-l. est Chester.

CHESTER (Deva), v. d'Angleterre, à 2 l. de la mer d'Irlande, sur une hauteur baignée par la Dée, que l'on y passe sur un pont de 12 arches; évêc. Les faub. sont gr. et bien bâtis; la v. même n'offre que de vieilles maisons du XIIe siècle. On y remarque la cathédrale et quelques autres édifices. Elle possède 2 bibliothèques, 1 école de comm., 1 maison de correction, 1 théâtre, 1 arsenal, 1 bourse, des chantiers de construction, des fabr. de gants, de blanc de céruse, de balles de plomb, de poudre à tirer, de tabac, de pipes, de quincaillerie, Son ⚓ reçoit des navires de 350 tonneaux. Le comm. y est favorisé par le canal de Chester, qui va à Nantwich, et par un autre qui mène à Liverpool. Chester est une anc. station romaine. 21,363 habit. (1831). A 61 l. N. O. de Londres. Lat. N., 53° 12′; long. O., 5° 23′.

CHESTERFIELD, pet. v. d'Angleterre (Derby), sur la Rother et sur le canal du même nom. L'église est un gr. et bel édifice très anc. Il y a des fabr. de soie et de coton, de tapis, de bonneterie, de poterie et d'objets en fonte. 5,000 habit. A 6 l. 1/2 N. de Derby.

CHESTERFIELD-INLET, gr. golfe de la mer d'Hudson, qui se développe sur une profondeur d'env. 100 l. dans l'intérieur de la Nouvelle-Galles septentr. Il n'a guère que 5 l. de large et est parsemé d'îles et d'îlots.

CHEVAGNES, vg. de France (Allier), sur l'Acolin, ch.-l. de cant. 833 habit. ✉. A 3 l. 3/4 E. N. E. de Moulins.

CHEVAL-BLANC, com. de France (Vaucluse), près de la Durance. 1,520 habit. A 1 l. S. E. de Cavaillon.

CHEVIOT ou Chiviot, chaîne de mont. de la Grande-Bretagne, qui sépare en partie l'Écosse de l'Angleterre. Sa longueur est d'env. 17 l. Son plus h. sommet, dans le comté de Northumberland, s'élève à 818 mètres au-dessus de la mer, selon M. Boué (*Géologie de l'Écosse*).

CHEVIRÉ-LE-ROUGE, com. de France (Maine-et-Loire). 1,741 habit. A 2 l. N. O. de Baugé.

CHEVREUSE, pet. v. de France (Seine-

et-Oise), sur la pente d'un coteau baigné par l'Yvette, dans la belle vallée du même nom; ch.-l. de cant. C'était jadis un lieu important, défendu par l'un des plus forts chât. de la prov., dont on voit encore des ruines. 1,507 habit. (la com.). A 3 l. S. O. de Versailles.

CHEVROLLIÈRE (La), com. de France (Loire-Inférieure). 1,655 habit. A 3 l. 1/2 S. de Nantes.

CHÈZE (La), pet. v. de France (Côtes-du-Nord), sur le Lié; ch.-l. de cant. 445 habit. A 2 l. S. E. de Loudeac.

CHEYLADE, com. de France (Cantal). 2,127 habit. A 4 l. N. O. de Murat.

CHEZEAUX, com. de France (Haute-Vienne). 1,792 habit. A 2 l. 3/4 N. d'Arnac-la-Porte.

CHIANA, riv. d'Italie, dont le cours, jadis vague et nuisible aux contrées voisines, à cause des marais qu'elle formait, a été canalisé et a reçu deux pentes, l'une vers le Tibre, dans les États-Romains, qui a un développement de 10 l. 1 2, l'autre dans le gr. duché de Toscane, vers l'Arno, où elle se jette, à 3 l. N. O. d'Arezzo, après un cours de 14 l. entièrement navigable. La *Chiana-Pontificia* ne l'est qu'en hiver. Les travaux de canalisation de la Chiana ont été achevés en 1823.

CHIAPA, un des États-Unis Méxicains, sit. entre les 13° 12′ et 17° 30′ de lat. N., et les 93° et 97° de long. O., borné au N. par l'état de Tabasco, à l'E. et au S. O. par le Guatimala; à l'O., il touche à ceux de Véra-Cruz et d'Oxaca. On évalue sa superf. à 4,088 l. carr., et sa popul. à 96,000 habit. L'état de Chiapa est montagneux au S. O., où s'élève la chaîne des monts Guatimaliens, mais plat au N. et à l'E. Ses principales riv. sont la Tabasco, la Chiantla, la Sumasinta. Le sol y est fertile, mais ne possède pas de mines comme les autres états : aussi est-il très négligé. Ch.-l., Ciudad-Réal.

CHIAPA-DE-LOS-INDIOS, v. du Mexique (Chiapa), sur le Tabasco, dont le territ. produit beaucoup de sucre. Elle est principalement habitée par des Indiens, auxquels Barthélemy de Las Casas avait fait accorder de gr. priviléges, sous le gouv. espagnol. 400 familles. A 14 l. O. de Ciudad-Réal.

CHIARAMONTE, v. de Sicile (Syracuse), fondée vers le milieu du XVe siècle, par un gentilhomme, qui lui donna son nom. Elle est bien bâtie et fait un peu de comm. 6,600 habit. A 12 l. 1/2 O. de Syracuse.

CHIARI, v. du roy. Lombard-Vénitien (Brescia). On y fabrique de la soie filée, de l'organsin, des étoffes de bourre de soie, des toiles de lin et de coton. 6,850 habit. A 5 l. O. de Brescia.

CHIAVARI, v. des États-Sardes (Gênes), à l'emb. de la Sturla, dans le golfe de Rapallo; ch.-l. de prov. Elle a 1 société d'agriculture, des fabr. de soie et des filat. de soie. On y pêche beaucoup d'anchois, et il s'y tient des foires renommées. C'est le lieu natal du pape Innocent IV. 7,700 habit. A 7 l. E. S. E. de Gênes.

CHIAVENNA, en allemand *Clâven* (*Clavenna*), v. du roy. Lombard-Vénitien (Sondrio), dans une vallée des Alpes Lépontines, sur la rive dr. de la Maira. Elle est bâtie sur le penchant d'une mont. et entourée de murs. Parmi ses églises, on remarque celle de St.-Lorenzo. Elle a des filat. de soie et des fabr. d'étoffes de soie, et commerce en vins, fruits, ustensiles de cuisine dits de Cavezzi, et pierre ollaire de *carotto*, dont il y a des carrières dans les env. Cette v., sit. au point où les gr. passages d'Allemagne en Italie, par les monts Septimer, Splügen et Mullogia, viennent se réunir, pour aller dans les anc. états de Milan et de Venise, est une des clefs les plus importantes du revers mérid. des Alpes et favorise son comm. d'expédition. 3,000 habit. A 6 l. 1/2 N. O. de Sondrio.

CHICAGO, vg. et fort des États-Unis (Illinois), sur le lac Michigan, dans une position avantageuse, qui peut lui faire prendre une gr. importance. A 75 l. N. N. E. de Vandalia.

CHICAMOCHO, riv. de Colombie (Nouvelle-Grenade), qui prend sa sour. près de Tunja et se jette dans la Magdalena, par 7° 10′ de lat. N. Cours, 85 l. Son principal affl. est la Suarez (Alcedo).

CHICHESTER, v. d'Angleterre, sur la Levant, près de son emb. dans la baie de Chichester; ch.-l. du comté de Sussex, siége d'un évêq. Elle est entourée de murs, et bien percée. On y remarque la cathédrale, qui est un édifice gothique très vaste, le palais épiscopal, l'hôtel de ville, la douane, le théâtre, les halles et une longue promenade. Il y a des fabr. d'aiguilles, de lainages communs, de drèche et des chantiers de construction. Son comm. est favorisé par le canal d'Arundel et de Portsmouth. 8,000 habit. — Chichester existait à une époque reculée; elle fut rebâtie par Cissa II, roi des Saxons. A 20 l. S. S. O. de Londres. Lat. N., 50° 46′ 53″; long. O., 3° 15′ 42″.

CHICKASAS, tribu indigène des États-Unis, qui s'est retirée dans l'état de Mississipi, après avoir cédé au gouvernement le territ. qu'elle occupait dans les états d'Alabama, Kentucky et Mississipi. Leur état moral s'est beaucoup amélioré. Ils habitent 8 vs. ou vgs. et font un comm. assez considérable de bétail. 6,450 individus.

CHICLANA, joli bg. d'Espagne, dans un site imposant, sur le bord or. du canal de Sti.-Petri, qui fait communiquer la baie de Cadix avec l'Océan. Il réunit un assez gr. nombre de maisons de plaisance, qui sont le rendez-vous des personnes riches, dans la belle saison. On y jouit d'une vue magnifique sur la baie et la v. de Cadix. Sur une hauteur, on voit encore les restes d'un chât. maure. Chiclana fut dévastée par l'épidémie de 1800. Les Français y battirent les Anglais et les Espagnols réunis, en 1808. A 8 l. E. S. de Cadix, avec 10,000 habit.

CHICOVA, contrée de l'Afrique mérid., dans la partie N. O. du Monomotapa, le long du Zambèze, par 16° de lat. S. et 27° de long. E. On y voit de vastes champs de riz, d'immenses pâturages, et il y existe de très riches mines d'argent, de cuivre et de fer, que les naturels travaillent fort bien. Elle a pour capit.

CHICOVA, v. sur la rive dr. du Zambeze, qui, au-dessous, forme la gr. cataracte de Zabrabassa. On y embarque les marchandises ar-

rivées de Tete, pour la foire de Zumbo, dont elle est éloignée de 65 l.

CHIEM-SEC, anciennement BAYERISCHE-MEER, lac de Bavière (Isar), qui a 3 l. 1/2 de long, sur 1 l. 1/2 à 2 l. de large, et 480 l. dans sa plus gr. profondeur. Ses rives sont très pittoresques.

CHIENS ou SHARHAS, tribu indigène des États-Unis, qui habite sur les bords de la Chayenne, entre 44° et 45° de lat. N. et 104° et 107° de long. O. Elle compte 12 à 13,000 individus, dont 300 guerriers.

CHIENS MARINS (BAIE DES) ou DE DAMPIERRE, gr. baie de la Mélanésie, sur la côte occ. de l'Australie, dans laquelle s'avance la presqu'île Péron. Cette baie offre un bon mouillage; mais ses bords sont stériles; on y trouve beaucoup de tortues et elle est fréquentée par des baleines et des chiens marins.

CHIERI ou CHIERS, v. des États-Sardes (Piémont), sur le penchant d'une colline; elle est entourée de murailles. Il y a des filat. de coton et de fil, et des fabr. de draps. 10,000 habit. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Turin.

CHIERS, riv. de France, qui prend sa sour. près du vg. de Chenière, dans le départ. de la Moselle, arrose celui de la Meuse, entre dans celui des Ardennes et se jette dans la Meuse. A 1 l. 1/2 S. de Sedan. Cours, 20 l.

CHIESI (*Cleusis*), riv. du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa sour. dans les Alpes Rhétiques au Tyrol, traverse le lac d'Idro et se jette dans l'Oglio, près de Canetto. Cours, 30 l.

CHIETI (*Teate Marrucinorum*), v. du roy. de Naples, sur une colline baignée par le Pescara; ch.-l. de la prov. de l'Abruzze citér., siége de l'archevêque, place de guerre de 4e classe. Elle est bien bâtie, ornée de beaux édifices et d'un séjour très agréable. On y remarque la cathédrale. Il y a 1 lycée royal, 1 société d'agriculture, arts et comm., 1 vaste séminaire, 1 gr. hôpital, 1 joli théâtre et quelques fabr. de draps et autres étoffes. Son principal comm. consiste en draps, vin, blé et huile. C'est le lieu natal de Pollion, rival de Cicéron. — L'origine de cette v. n'est pas connue. Les Grecs et les Romains la possédèrent successivement. 12,666 habit. A 37 l. N. de Naples. Lat. N., 42° 19'; long. E., 11° 53'.

CHIGRÉ, pet. oasis de Nubie, entièrement stérile, mais qui renferme des sources abondantes. A 65 l. N. E. de Dongolâh.

CHIHOS, nom que l'on donne à une partie des habit. de la région maritime de l'Abyssinie; leur nom générique est Torâh. Ils sont très noirs, d'un caractère pacifique, en partie nomades, en partie sédentaires, pasteurs et cultivateurs.

CHIHUAHUA, un des États-Unis Mexicains, formé de l'anc. intendance de Durango. Il est sit. entre les 27° et 32° de lat. N. et les 106° et 111° de long. O. Au N., il a le Nouveau-Mexique; à l'E., des contrées non encore administrées; au S., l'état de Durango; à l'O., celui de Sonora et Sinaloa. On évalue sa superf. à 9,551 l. carr. et sa popul. à 166,000 habit. Ses principales villes sont Sta.-Rosa de Coriquiragui et Chihuahua, sa capit.

CHIHUAHUA, v. du Mexique, sur un pet. affl. du Conchos. Elle est de forme oblongue rectangulaire. On y remarque une pet. église très élégante, un gr. aqueduc, la place sur laquelle s'élève la cathédrale, bel édifice orné de statues et de sculptures, le trésor public, la maison de ville et les plus riches boutiques. Elle possède 1 académie milit. et est entourée de toutes parts de riches mines d'argent. Sa popul. est évaluée par les uns à 30,000 et par les autres à 70,000 habit. A 315 l. N. N. O. de Mexico. Lat. N., 28° 50'.

CHIKAN, roy. de l'Afrique occ., sur la côte de Gabon, dans l'intérieur, au S. de Kayli.

CHIKANGA, contrée de l'Afrique mérid., au S. O. de Manika et au N. O. de la riv. de Sofalah, par 20° de lat. S. et 28° de long. E. Le roi professe l'islamisme. Il y existe des mines d'or, dont les habit. échangent les produits avec les établissements portugais des bords du Zambèze.

CHIKARPOUR, v. de l'Afghanestân, ch.-l. d'une prov. du même nom. Elle est entourée d'un mur en torchis et fait un comm. considérable avec l'Adjemyr, le Sindh, le Kandahar et le Tourkestân. Lat. N., 27° 36'; long. E., 66° 58'.

CHILI, républ. de l'Amérique mérid., qui occupe un territ. long et étroit, enfermé entre la chaîne des Andes et l'Océan, sur la côte occ. de l'Amérique mérid. Le Chili s'étend du 24e parallèle de lat. S. au 44e, y compris l'archipel de Chiloë; mais la partie continentale s'arrête au 42e : ce qui lui donne 450 l. de long. Sa superf. serait ainsi de 17,118 l. carr.; mais il faut en retrancher celle de l'Araucanie, contrée peu connue, dont les braves habitants sont indépendants (*voy.* ARAUCANIENS); et dans ce cas le Chili n'a plus que 12,118 l. carr. Sa largeur moyenne est de 50 l.

ASPECT, MONTAGNES, RIVIÈRES. Cette contrée, par sa position sur le versant d'une gr. chaîne de mont., se présente comme un vaste amphithéâtre, couronné par des cimes neigeuses ou fumantes. Sa surface est entrecoupée par un gr. nombre de ramifications des Andes, qui courent de l'E. à l'O. L'intérieur et les bords de la mer présentent à l'œil de larges et de belles vallées, des plaines et des collines. Au N., s'étend une partie du désert d'Atacama. Les Andes offrent un désordre extraordinaire dans leur configuration et sont d'un accès très difficile; les cols y sont en général très élevés : celui de Cumbre, l'un des plus fréquentés, est à près de 3,974 mètres. Mais ce qui frappe le plus le voyageur, c'est la quantité de volcans qui s'y élèvent; on n'en compte pas moins de 14 en ignition, dont les principaux sont : le Coquimbo, le Santiago, le Maypu, le Rancaguad, le Peteroan, le Chilan, l'Antoro, et plusieurs autres qui ne jettent que de la fumée. Leur position au milieu des mont. rend leurs éruptions peu nuisibles; elles paraissent diminuer, tandis que les tremblements de terre deviennent plus fréquents. On en éprouve ordinairement 3 ou 4 par an; ils sont quelquefois terribles, et on n'a pas encore oublié celui de 1822. Antérieurement on citait ceux de 1550, 1647, 1657, 1730 et 1751. Les habitants y font la plupart du temps à peine attention; ils ont seulement soin de construire leurs maisons peu élevées et très espacées. Les

rivières ont généralement la même direction que les vallées qu'elles arrosent, c.-à-d. qu'elles vont de l'E. à l'O.; des Andes, elles gagnent l'océan Pacifique; mais sur 123 qu'on en compte, il n'y en a que 42 qui s'y rendent directement; telles sont le Biobio, qui forme la limite avec l'Araucanie, le Cautou, la Maule, le Toften, la Chillan, la Malaquyto, la Rapel, la Maypu, la Quillota, la Coquimbo, la Valdivia et le Rio-Bueno. Excepté la Maule et le Biobio, qui sont navigables sur une certaine étendue, les autres ne sont d'aucune utilité et n'ont souvent qu'un filet d'eau. Il n'y a de grands lacs que dans l'Araucanie, où l'on admire celui de Villa-Rica, qui a 30 l. de circonférence. Ailleurs ils sont peu étendus : on remarque ceux de Pudahuel, d'Aculuc (à 7 l. S. de Santiago), qui sert de refuge à une foule d'oiseaux aquatiques, et de Taguatagua, qui est parsemé d'îles charmantes. Entre 33° 30′ et 34° 30′, s'étendent les trois lagunes salées et poissonneuses de Bucalunce, Cahuil et Bogeruca.

Climat. La température, rafraîchie par les brises de mer et par le voisinage des hautes montagnes, est assez douce; au N. elle est plus chaude que dans les autres parties, à cause de la nature sablonneuse et aride du sol. Au S. et vers le centre, le climat est généralement agréable et ressemble beaucoup à celui du midi de la France. Le thermomètre, à l'ombre, ne descend jamais à 15° au-dessus de zéro, et, au soleil, il en marque 33. Les pluies sont peu longues, et ne tombent guère qu'en avril et août. L'air devient de plus en plus froid, à mesure que l'on se rapproche des Andes dont les hautes vallées sont soumises aux rigueurs des froids polaires. Les vents du S. et du S. O. apportent la fraîcheur et la sécheresse; celui du N. fait éprouver à toute la nature enivrée une langueur et un abattement extraordinaires.

Sol et productions. Le sol du Chili, composé d'une couche d'alluvion, sur laquelle repose une autre couche formée des débris des roches primitives des montagnes, est presque partout d'une fertilité extraordinaire. Les richesses métalliques y sont très abondantes; les rivières, dit M. Caldcleugh, roulent des grains d'or à travers des montagnes parées de tout le luxe de la végétation. On y recueille en abondance les céréales d'Europe et quelques autres particulières au pays, tous les fruits des contrées équinoxiales, des pêches, des coings d'une grosseur extraordinaire, des melons et autres fruits des régions tempérées, du sucre, du tabac, du coton, du manioc, de l'indigo, du jalap, de la salsepareille, du piment, du poivre, du tamarin, de la canelle, des dattes. La vigne y réussit bien et donne un vin fort, d'une couleur foncée, qui se consomme dans le pays. C'est au Chili que nous devons la fraise-ananas; la pomme de terre y est indigène. Sa flore est très brillante. Les forêts et les bois offrent des cyprès, des pins, des cèdres, des lauriers d'une grosseur énorme, des châtaigniers; mais le roi de tous ces végétaux, le pehuen, ou pin du Chili, qui atteignait quelquefois 280 pieds de hauteur, a presque disparu. Nous ne citons pas ici une foule d'autres productions particulières, dont plusieurs servent dans le pays à divers usages.

Zoologie. Les pâturages sont de toute beauté et nourrissent des bœufs, des moutons et des chevaux importés d'Europe, dont la race n'a pas dégénéré; ceux des Araucaniens sont généralement beaux. Dans les andes habite la vigogne, qui donne une très belle laine, le *puda*, espèce de chèvre sauvage, le *guemul*, qui a la forme de l'âne et court très vite; ailleurs on rencontre souvent le pagi ou cougouar, le lion du Chili, le guanaco, qui ressemble au lama et qui est une des variétés de la vigogne, le chiughe, animal qui se met à l'abri des poursuites, au moyen d'une odeur insupportable, secrétée par une bourse située près de l'anus, le chinchilla à la fourrure précieuse. Le huegue (*camelus araucanus*) sert de bête de somme aux Araucaniens. Parmi les oiseaux, qui sont fort nombreux, on remarque le condor, le nandou (autruche d'Amérique), le plus grand des oiseaux, le colibri, le perroquet, le cygne et diverses espèces aquatiques. Le *coypou* (la loutre), le castor et le guillin, dont le poil sert aussi à la chapellerie, habitent le bord des eaux, où l'on pêche la truite, l'anguille, le bogre, le cyprin; les espèces sont peu variées. La mer abonde en cétacés, dont la pêche attire de nombreux baleiniers de toutes les parties de l'Amérique et même de l'Europe, en dauphins, phoques, lions de mer, anchois, sardines et huîtres.

Minéralogie. Le Chili possède d'abondantes mines d'or et d'argent; c'est, sans contredit, le pays de l'Amérique le plus riche en cuivre; les gîtes se suivent sur une ligne immense, depuis les limites du N. jusqu'au détroit de Magellan. L'Araucanie a offert des masses de 50 à 100 quintaux à l'état natif. Antérieurement au voyage du capitaine Basill-Hall, elles avaient fourni 60,000 quintaux par an. En général, toutes les mines d'or et d'argent sont dans le plus triste état. M. de Humboldt évaluait leur produit, au commencement de notre siècle, à 10,300,000 fr.; mais, en 1821, M. Caldcleugh, d'après D. Manoel-de-Salas, ne le portait qu'à 7,500,000 fr. Les plus riches mines d'or sont celles de Coquimbo, Capiapo, Huasco, Petosca, Legua, Tiltil, etc., et la plus abondante mine d'argent celle d'Uspallata. Il existe aussi, dans ce pays, du plomb, du fer en abondance, du manganèse, du cinabre, de l'antimoine, des émeraudes, des topazes, des rubis, des saphirs, des marbres de toute espèce, du porphyre, du granit, de l'amianthe, du soufre, des bitumes, des argiles diverses et des sources minérales et thermales.

Industrie et commerce. L'industrie est encore dans l'enfance au Chili, et on n'y fabrique guère que des étoffes remarquables par leur imperméabilité, dont on fait le vêtement nommé *poncho*, de la poterie et de la chaudronnerie commune. Il tire d'Europe à peu près tous les objets manufacturés. Le commerce est entre les mains des Anglais, qui prennent en échange de l'or, de l'argent, du cuivre, de la laine de vigogne et des peaux. En 1818, les importations de la Grande-Bretagne à Valparaiso s'élevèrent à 2,212,750 fr., et en 1823, à près de 58,000,000, tandis que les exportations,

en 1822, furent seulement d'un peu plus de 4,000,000.

Population. La population du Chili n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le penser d'après son étendue et d'après tous les avantages que présente ce beau pays. On l'évalue à env. 1,000,000 d'individus. Elle se compose en grande partie de créoles, issus des colons espagnols et des indigènes. C'est une *variété* bien faite, vive, robuste, franche, et douée de beaucoup d'intelligence. Les noirs sont peu nombreux. Nous avons parlé ailleurs des *Araucaniens* (*voy.* ce mot). La partie la plus importante du costume national est le *poncho*, pièce d'étoffe carrée, percée d'un trou, par lequel on passe la tête. — La religion catholique est celle de l'état et de tous les habitants; les autres cultes sont tolérés, mais non pas publiquement. L'espagnol est la langue généralement usitée.

Gouvernement, revenus, dépenses, dette, forces. Le Chili forme une république indépendante. Le pouvoir exécutif est confié à un président, dont les fonctions durent 4 ans; le pouvoir législatif se compose d'un sénat permanent et d'une chambre nationale, dont les membres sont élus par des assemblées électorales. Les droits des citoyens sont les mêmes que dans les autres états de l'Amérique. Les revenus de la république s'élèvent à env. 3,000,000 de fr., les dépenses à une somme à peu près égale et la dette à 25,000,000. Les forces de terre se composent de 8,400 hommes de troupes réglées, de 21,000 hommes de milice et des forces maritimes de 12 bâtiments de guerre de diverses grandeurs.

Division. Le Chili est divisé en 5 départements : Coquimbo, Santiago, Conception, Valdivia et Chiloë : il a pour capitale Santiago.

Histoire. Le Chili faisait partie de l'empire des Incas. Almagro y fit une incursion, qui eut peu de succès; Valdivia, en 1540, en fit la conquête; mais il ne put réduire les Araucaniens qui, l'ayant fait prisonnier, le mirent à mort. Depuis lors, les Espagnols n'ont pas été plus heureux, et ce peuple valeureux a toujours su résister aux armes de ces conquérants. En 1558, D. Garcia de Mendoca découvrit l'archipel de Chiloë. Plus tard, le Chili fut annexé à la vice-royauté du Pérou et resta dans cet état jusqu'en 1810, époque de l'invasion des Français en Espagne. Le parti qui se déclara pour l'indépendance du pays obtint d'abord quelques succès; mais, en 1814, un corps d'armée royaliste, venu du Pérou, rétablit les choses sur leur ancien pied : ce qui subsista jusqu'en 1817, que le général San Martin, à la tête d'un corps de troupes buénos-ayriennes, battit les Espagnols dans diverses rencontres et remporta enfin la victoire de Maypu, qui décida de l'indépendance de ce pays.

CHILKA, riv. de Sibérie (Irkoutsk), formée par l'Anon et l'Ingoda, qui descendent des monts Stanovoï, arrose Nertchinsk et Stretensk et, se jetant dans l'Argoun ou Kerlou, à Baklanova, forme le fl. Amour. C'est près de sa jonction avec l'Amour que l'alun et la rhubarbe croissent en quantité. Elle a 100 l. de cours. — Vsevoljsky.

CHILLICOTHE, v. des États-Unis (Ohio), dans une belle plaine, au confl. de la Point et de la Scioto. Elle a été fondée en 1796 et a été, pendant quelque temps la capit. de l'Etat; aussi son accroissement a-t-il été très prompt. Il y a des filat. de coton, et, dans les env., un gr. nombre de moulins. 3,000 habit. A 17 l. S. de Colombus.

CHILOË, archipel de l'Amérique mérid., dans le gr. Océan, sur la côte mérid. du Chili, entre 41° et 44° de lat. S.; il se compose de 80 îles et îlots, dont une bonne partie reste inhabitée. L'île Chiloë, d'où il tire son nom, est la seule qui mérite une description. Elle a env. 50 l. de long sur 20 de large. Sa surface est hérissée de mont., les unes stériles, les autres couvertes d'épaisses forêts. Le climat y est sain, mais froid, pluvieux, et on y est exposé à de terribles ouragans. Ses principales productions consistent en grains, lin, pommes de terre excellentes, pommes et groseilles. On y élève des chevaux, du gros et du menu bétail, des porcs, et il y existe des daims, des renards noirs et des loutres. La popul. de l'archipel de Chiloë est évaluée à 25,000 individus. Ils sont d'un naturel très doux, industrieux, bons marins; ils parlent le veliché, idiome particulier. Cet archipel se compose de 41 vgs. et 3 vs. : Castro, le ch.-l., San Carlos et Chacao. — Chiloë a été découvert, en 1558, par D. Garcia de Mendoca, et soumis en 1565.

CHILOUKS, peuple de l'Afrique or., qui habite, à l'extrémité E. du Takrour, les bords du Bahr-el-Abyadh, au-dessus des frontières de Nubie. Ils sont gouvernés par un soulthân, qui fait sa résidence dans une ville appelée Tembèle ou Tomboul. En 1504, les Chilouks envahirent le Sennar et le dominèrent pendant longtemps. Quelques individus y habitent encore une oasis qui porte leur nom.

CHILTERN-HILLS, chaîne de collines orageuses d'Angleterre, qui commence dans le comté de Hertford, traverse celui de Buckingham au centre et va se terminer dans celui d'Oxford.

CHIMBO, v. de Colombie (Equateur), dans le voisinage du Chimborazo, sur la pet. riv. du même nom. Ses habit. sont la plupart muletiers et s'occupent du transport des marchandises. A 38 l. S. S. O. de Quito.

CHIMBORAZO, mont. de Colombie (Equateur), qui fut regardée pendant longtemps comme la plus h. des Andes. Elle s'élève à 32 l. S. de Quito. Elle a été mesurée par La Condamine, Bouguer, Juan de Ulloa et par M. de Humboldt, qui y fit une ascension le 23 juin 1802. Suivant ses calculs, le Chimborazo s'élève à 3,330 toises au-dessus de la mer, et à 1,871 au-dessus de la plaine de Quito. La vue de ce cône immense, couvert de neiges éternelles, offre le spectacle le plus imposant.

CHIMÈRE (Monts de la), (*Montes Acroceraunì*), chaîne de mont. de la Turkie d'Europe (Albanie), qui s'étend parallélement à la côte du canal d'Otrante, depuis les limites du paschâlik d'Avlone jusqu'au golfe de Valone, où elle se termine par le cap Linguetta. Elle a env. 16 l. de long. Le nom de ces mont. vient probablement de ce qu'elles étaient fréquemment frappées

par la foudre. Elles furent célèbres dans l'antiquité : leur aspect inspirait de la terreur aux navigateurs.

CHINE ET EMPIRE CHINOIS. ÉTENDUE ET LIMITES DE L'EMPIRE ENTIER. Cette immense région, y compris tous les états tributaires, tels que le Tibet propre et le Boutân, le petit Tibet et la petite Boukharie ou Tourkestân or., l'Oïgourie, la Kalmoukie ou Mongolie occ., la Dzoungarie (gr. tribu kalmouke), la Daourie, le pays des Mongols, la Mandchourie, la Mongolie, avec son gr. Chamo ou désert de Kobi et ses oasis, le Tangout ou le pays des Eleuths de Khoukhounor (les Kalmouks or.), la presqu'île de Korée, la gr. île Ségallien ou Tchokâ et celle de Formose (*Taï-Ouan*) et le *Hay-Nan*, qu'on devrait appeler *Haï-Lam* (contrée occ.), a pour limites, au N., la Sibérie ; à l'O., la gr. horde des Kirghis, la gr. Boukharie indépendante ; au S., les états de *Randjit-Singh* et l'Hindoustân, l'emp. Birman, le roy. de *Layn-Sayn-Chan* (que nous appelons *Laos*), et l'emp. An-Nam, la mer de Chine, la mer Orientale, la mer Jaune (*Hoan-Hai*) et la mer du Japon.— Tout l'empire chinois-uni a 1,400,000 l. françaises de longueur, en comptant depuis Kâchgar, à l'O., jusqu'au cap Lesseps, à l'E., et 760 l. en largeur, depuis la pointe la plus sept. des monts Daba, au N., jusqu'à *Dchinhiz-Khân*, v. maritime de la prov. de Kouang-Toung au S. Ses côtes maritimes ont une étendue de plus de 1,000 l. — La surface géométrique de tout l'emp. peut être estimée, par approximation, à 674,000 l. carr., à peu près le 10e de la terre habitable. Il est par conséquent plus gr. que l'emp. d'Alexandre, plus gr. que l'Europe entière. Il n'a été surpassé en étendue que par les empires du mongol *Dchinghiz-Khân* et du tâtar *Timour-Lenk* (Tamerlan) et par le gigantesque emp. russe, qui lui est bien inférieur en richesse, en industr. et en popul., mais qui semble déjà le menacer, ainsi que le reste du monde. — Quant à la Chine propre, que les Chinois appellent *Tchon-Kou* (centre de la terre), elle s'étend du 21° au 41° lat. N., et du 95° au 120° long. E. — Elle n'est circonscrite que par des limites irrégulières. Au N., elle est séparée des Mongols par la célèbre gr. muraille de 456 l. de longueur ; à l'O., elle a le *Tibet* et quelques frontières politiques qui retiennent difficilement les Eleuths de *Khoukhounor* (on les nomme ainsi parce qu'ils habitent près du lac Khoukhounor (lac Bleu), les Sifans et les Kalmouks ; au midi, l'Océan ; à l'E., l'Océan et la barrière des Pieux, qui la sépare de la Korée. Sa figure géographique est presque semblable à un cercle. — La Chine propre offre une étendue de 195,209 l. carr. et près de 1,400,960,800 arpents.

CHINE PROPRE. — ORIGINE DE CE NOM. Le nom de Chine vient de *Thsin*. Il fut donné à l'empire de Kitaï (le Katai) ou des *Kitâns*, tribu *mongol-toungouse*, qui gouvernait alors ce pays ; plus tard elle reçut des Mandchous celui de Nikân-Korou. Nous remarquerons que Cosmas-Indicopleustes nomme la Chine *Tzinitza*. Cosmas voyageait dans l'Inde au VIe siècle de l'ère chrétienne), sous la dynastie des Thsin, qui commença de régner 256 ans avant J.-C. Ce nom a prévalu depuis que les Portugais l'ont transmis à l'Europe, après l'avoir reçu de leurs pilotes malais, qui connaissaient la Chine trois siècles avant l'ère chrétienne. En effet, à cette époque, *Tsin-che-houang-ti*, leur premier monarque suprême, soumit le midi de l'emp., le Toun-King (ce mot signifie en chinois la cour du midi ; les naturels l'appellent *An-Nam*) et la Cochinchine (les Portugais ont donné le nom de Cochinchine à cette partie de l'emp. An-Nam, d'après les Japonais, qui l'appellent *Cotchin-Djina*, le pays à l'O. de la Chine. Les naturels le nomment *Ki-Nam*). Les Malais, n'ayant pas le *ths* aspiré, le remplacent par le *ch*, en ajoutant la terminaison *a;* au lieu de *Thsin* ils prononcent *China*. Nous avons changé l'A en E muet, suivant notre coutume. Les anc. Hindous convertirent *Thsin* également en *China*, parce que l'alphabet *devanagari* et ses dérivés n'ont pas la consonne aspirée *ths*. Plus tard, on voit ce pays nommé *Maha-China* dans les livres en langue sanskrite, *Maha-Chin* par les Persans et *Sin* par les Arabes, qui n'ont pas la lettre *ch*. Les Mandchous nomment les Chinois *Tsing-Sin*, hommes de *Tsing*, ou sujets de la dynastie *Tsing*. Ils désignent quelquefois la Chine sous le nom d'*Abkai Sejezghi*, *qui est sous le ciel*, ou, par amplification, *le monde*, ainsi que le faisaient les Romains pour leur emp. Les Chinois donnent encore à leur pays le nom de *Choung-Yang*, que le docte M. Klaproth nomme *le vaste plateau du milieu*. Il me semble que ces mots signifient le véritable centre d'un lieu et que, dans ce sens, on doit traduire par le *centre de la terre*, de même qu'on doit entendre par les mots *Chung-Kouô*, qu'ils appliquent aussi à leur empire, la *nation du milieu* (dans le sens physique et non moral).

OROGRAPHIE, HYDROGRAPHIE, SOL, CLIMAT ET HISTOIRE NATURELLE. La Chine est hérissée d'un grand nombre de montagnes, mais surtout les prov. de Youn-Nan, de Kouei-Tcheou, Se-Tchouen, Fo-Kien, Kiang-Sou, Han-Oei, Tche-Kiang, Chan-Si et Chen-Si. Ses fleuves et ses rivières, dit J. Mac-Carthy, à qui nous empruntons cet article, en lui faisant subir quelques légères modifications et additions, sont l'un des traits distincts de sa géographie physique. Non-seulement ils sont nombreux, mais plusieurs d'entre eux sont remarquables par leur largeur et l'étendue de leurs cours ; tels sont le Kiang ou Yang-tse-Kiang et le Houang-Ho, qui traversent la Chine de l'E. à l'O., le Pei-Ho, le Ta-sin-Ho. Un nombre infini de canaux coupent le pays en tous sens et servent à la fois à fertiliser les campagnes et à faciliter les transports ; aussi tout le comm. se fait-il par eau. Le plus célèbre de ces canaux est le canal impérial, qui aboutit au Yang-tse-Kiang et au Houang-Ho et qui a plus de 300 l. de long. Il traverse ce vaste empire du N. au S., s'unit à quelques rivières dans son cours, fait communiquer Pé-King à Canton. Il n'a d'interruption qu'environ une journée de chemin dans la province de Kiang-Si. Ce canal fut fait dans le Xe siècle, par Chitson, chef tâtar, fondateur de la 20e dynastie des monarques de la Chine. Il y employa 30,000 hommes pendant près de 14 ans. 10,000 navires y sont constamment employés

par le gouvernement chinois, pour approvisionner la capitale. On y compte aussi plusieurs lacs considérables, entre autres, ceux de Toung-Ting, Po-Yang, Houng-Tse, Si-Hou et Taï-Hou (Mac-Carthy n'en donne que quatre dont les noms sont inexacts). La Chine s'étendant également sous la zone torride et sous la zone tempérée, le climat des provinces septentr. diffère nécessairement beaucoup de celui des provinces mérid.; mais, en général, la température y est plus chaude que froide. A Canton, le thermomètre s'élève quelquefois, en été, à 29 et 30° (de Réaumur) au-dessus de zéro; à Pé-King, il descend à 8 et 9° au-dessous, pendant les mois de janvier et de février. Les vents y ont en général une grande influence sur l'atmosphère. Le temps est sec avec ceux du N., humide avec ceux du S., beau avec ceux du S. O. Les mois les plus froids sont novembre, décembre et janvier; les mois les plus chauds, juillet, août et septembre. On éprouve tous les ans, aux mois de juillet, août et septembre, des ouragans appelés typhons, qui occasionent souvent de grands désastres.

Le sol, quant à ses productions, suit des lois à peu près analogues. Les terres labourables sont en général assez fertiles et donnent deux récoltes par an, dans quelques provinces. Mais, comme il n'en existe pas une assez grande quantité de cette nature dans toutes, il s'ensuit que les produits annuels sont ordinairement au-dessous de la consommation; ce qui, joint à d'autres causes, donne lieu quelquefois à d'affreuses famines, qui dépeuplent la moitié des provinces. Il se trouve bien quelques monts cultivées en terrasse jusqu'à leurs sommets; mais le nombre n'en est pas aussi considérable qu'on serait porté à le croire d'après les relations de certains voyageurs. Au reste, les Chinois ne laissent pas reposer leurs terres, qu'ils amendent constamment avec toutes sortes d'engrais, principalement avec des excréments humains.

Ils recueillent du riz, du froment, de l'orge, du sarrasin, du maïs. Leurs principales plantes légumineuses sont la fève, le pois, le pe-tsaï, espèce de bette, le nénuphar, la carotte, la rave, le navet, la moutarde, la pistache de terre, l'yam et la patate douce. Le nombre des arbres, des arbustes et des plantes qu'ils cultivent pour leurs besoins et leur agrément, est considérable; nous ne citerons ici que les plus connus, comme l'ou-kieou-mo ou arbre à suif, le tong-tchou ou arbre à vernis, le camphrier, le cannellier médiocre, le thé, dont ils approvisionnent le monde entier, le cotonnier, le tchatchou ou arbre à huile, la canne à sucre, le chanvre, le lin, le tabac, le bambou, le camella, le mûrier à papier, etc. Il y a des vignes et une multitude d'arbres à fruits, les uns semblables à ceux d'Europe, les autres tout à fait différents. En général, les espèces sont inférieures aux nôtres : il faut en excepter la pêche et l'orange, qui sont délicieuses. Le raisin est fade et ne paraît pas propre à faire du vin. Quant aux fruits indigènes, ils n'offrent rien de particulier.

En Chine, on n'élève que peu de bestiaux, l'on n'y connaît pas les prairies artificielles; les bonnes terres y sont trop précieuses pour les employer à cet usage. Les chevaux mangent de la paille hachée, mêlée avec des fèves; les autres animaux domestiques se nourrissent de paille ou d'herbe, dans les prairies naturelles et les lieux incultes. On trouve en Chine le tapir oriental, des éléphants, des chameaux et des chevaux assez laids, des buffles, des rhinocéros, des tigres, des ours, des léopards, des panthères, des cerfs, des antilopes, des renards, de grands singes, des gerboises, des loutres, etc.; beaucoup d'oiseaux tels que le faisan doré et le faisan argenté, et plusieurs autres, inconnus dans nos climats; des poissons qui n'ont pas encore été décrits d'une manière satisfaisante, et parmi lesquels nous devons citer la dorade; des insectes et des papillons admirables.

Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de mercure, de fer, de houille, de sel, etc.; des carrières de marbre, d'ardoises et de toute espèce de pierre; du cristal de roche, du lapis-lazuli et comensis, du jaspe, du jade (pierre d'Yu) et de l'ambre.

Industrie et commerce. En Chine, les arts sont la plupart stationnaires, et quoique quelques-uns y aient atteint une certaine perfection, notre supériorité, grâce au progrès, n'est plus contestée aujourd'hui. Nos élégantes porcelaines ont détrôné celles de la Chine, autrefois d'un usage presque universel; le nankin a fait place à des tissus dont la variété et la durée égalent le bon marché; les soieries de Chine, les velours, les étoffes de coton, le papier, les laques et autres objets ne sont guère supérieurs à ceux du même genre fabriqués dans les autres parties du monde. Les Chinois ont de plus que nous les puits de feu (*ho-tsing*), au moyen desquels ils font cuire tout ce qu'ils veulent. — Le commerce de la Chine diminue plutôt qu'il n'augmente; aussi le gouvernement favorise-t-il le commerce intérieur, comme une garantie de stabilité. Celui de l'extérieur n'est nullement en proportion avec la grandeur et la richesse du pays. L'exportation du thé est de 50,000,000 de fr., pour les Anglais seulement, et l'importation de l'opium de 45,000,000 de fr. Cependant on a ouvert aux nations étrangères le port de Canton, qui embrasse ainsi à peu près tout le commerce du dehors. Les navires de Manila peuvent entrer dans le port d'Émoï; la Russie continue ses relations par Kiakhta. Les exportations consistent principalement en thés, borax, cannelle, camphre, ginseng de Tatarie, mercure, musc, nankins, ouvrages en ivoire et en écaille, porcelaine, rhubarbe, soie écrue, soieries, etc., et les importations en acier, noix d'arec, assa-fœtida, cire, clous de girofle, cochenille, corail, coton de soie, urate, tripanys, écailles de tortue, glaces, ivoires, lainage, montres d'or, nids d'oiseaux, perles, poivre, tabac; l'opium entre par contrebande.

Mœurs et institutions. — Les Chinois sont divisés en quatre classes : les lettrés, les laboureurs, les artisans et les marchands. Cette classification établit le degré d'estime qu'ils ont pour chacune de ces professions. Elles n'ont aucun rapport avec l'abominable division de castes des malheureux Hindous. — On ne connaît point de noblesse héréditaire. Chacun est le fils de ses œuvres; un Chinois, distingué par

ses talents ou par ses vertus, anoblit ses ancêtres. Cette marche rétrograde nous paraît plus raisonnable que l'hérédité. — Les lettrés de première classe remplissent les premières charges et forment en quelque sorte la noblesse viagère du pays; chacun, avec du zèle, peut aspirer à cet honneur. — Le monarque et les princes de la famille impériale jouissent seuls de l'hérédité, sauf les descendants du grand législateur, du sublime moraliste *Khoung-Tseu* (Confucius), à qui l'on a élevé des temples. La couronne est héréditaire dans la ligne masculine : on ne suit pas toujours l'ordre de primogéniture.

Gouvernement. Le pouvoir suprême est exercé par l'empereur, qui prend le titre de souverain seigneur et de fils du Ciel. Le principe du gouvernement est le despotisme asiatique, caché sous les formes patriarchales et mitigé par l'influence des maximes de leur *ching-sing* (sage) (épithète que les Chinois donnent à Khoung-Tseu), par des lois généralement justes, par le droit de représentation donné à certains magistrats et par l'obligation où est le monarque de choisir les hommes en place, d'après des règles invariables et dans le corps des lettres. Le fouet, le bambou et les licteurs précèdent toujours le souverain et ses agents. Sa personne est adorée au moins à l'égal du *Thian* (le Ciel), et ce père du peuple fait mettre à mort les malheureux qui, se trouvant sur son passage, ne se précipitent pas aussitôt la face contre terre, en tournant le dos à sa *demi-divinité*.

Religion. La religion de l'empereur régnant est celle du *Dalaï-Lama*, qui vit sous sa protection; elle est suivie par un grand nombre de Mandchous. Le peuple est livré au polythéisme; ses dieux sont aussi nombreux que les sables du fleuve *Hang* (*Hang-Kho-ha-Sou*), comme disent les adorateurs de *Fo*). Les lettrés sont adonnés à une espèce de spinosisme. Ils m'ont paru croire à la matière et à l'ame du monde, ou aux deux principes mâle et femelle, ainsi que Pythagore, les Égyptiens et la plupart des peuples de l'antiquité; ils ne reconnaissent pas un Dieu créateur, quoique quelques écrivains chinois attribuent à *Li* et d'autres à *Taou* l'éternité et la spiritualité et en fassent une espèce de Λογος. Ils n'ont pas même la satisfaction de croire à un Dieu rémunérateur et vengeur. Ils adorent ou plutôt ils honorent l'Esprit du ciel. En effet, quoique les mots *Khang-Ti* signifient le *régisseur suprême*, il semble, par l'emploi qu'en font les auteurs des quatre livres, que *Khang-Ti* et *Thian* (le Ciel) ne sont qu'une même divinité suprême. C'est par analogie qu'ils appellent leur *hoan* (l'empereur) *Thian-Sseu* ou *le fils du Ciel*. On compte plusieurs sectes, entre autres, celle de *Lao-Kioun* (Chine), qui suivent une doctrine un peu semblable à celle d'Épicure.

Lois, etc. Le gouvernement se compose de six conseils souverains ou ministres. Les ministres, de même que les mandarins, sont soumis, quoique absolus, aux mêmes châtiments que le dernier *couli* (portefaix). — Le système de police est fort remarquable, et mérite d'être étudié. — Les peines n'ont aucune proportion avec les délits. Le code pénal chinois est le code le plus sanguinaire qui existe dans un état civilisé; mais, en général, l'exécution de la loi est fort douce, comparativement au texte. — La rebellion d'un Chinois entraîne le châtiment de toute sa famille.

Miscellanées. Les antiquités chinoises, toutes respectables qu'elles sont, ne consistent guère qu'en portes ou arcs de triomphe, tombeaux, inscriptions et manuscrits; il faut en bannir les observations astronomiques, qu'on voudrait faire remonter au delà de 1100 ans avant J.-C., ainsi que les fables de *Fo-hi* et peut-être celles de *Hoang-ti*, qui sont abandonnées par plusieurs lettrés, doués du véritable esprit philosophique. — Nulle part peut-être, pas même en Angleterre, on ne trouve autant de patriotisme et d'amour du travail que chez les Chinois; ce sont là leurs plus grandes vertus. On peut leur reprocher le libertinage, un trop grand amour du gain, le mensonge et la lâcheté. Mais je doute qu'on doive les blâmer de nous fermer l'intérieur de leur empire. C'est à l'ambition et aux intrigues des jésuites que nous devons cette mesure rigoureuse. Je dirai plus : quel bien retirent-ils de leur commerce avec les Européens? Nous les abrutissons, nous les empoisonnons avec cette drogue (l'opium) d'autant plus redoutable, qu'il est dangereux d'en abandonner l'usage une fois qu'on l'a contracté. Il est vrai qu'en revanche ils nous énervent avec le thé (*châ*). — J'ai vu rarement des Chinois qui ne sachent pas lire et écrire; ils l'emportent à cet égard sur les Français, les Anglais et même les Allemands, et pourtant ils n'ont pas, comme les ignorants en France, cette impertinence et ce ton léger, moqueur et tranchant qui ne doute de rien. La langue chinoise écrite était primitivement hiéroglyphique, et elle est aujourd'hui monosyllabique. Ses caractères idéographiques lui donnent plusieurs avantages et aussi plusieurs désavantages sur les autres langues. Il a fallu un peuple d'une ouïe aussi fine que les Chinois pour former une langue composée de 330 syllabes, partagées en une multitude de mots, auxquels six accents donnent autant d'acceptions différentes et dont les nuances sont si délicates, qu'elles ne peuvent être saisies que par ceux qui ont vécu sur les lieux mêmes. La langue parlée, qui en diffère, est imparfaite et désagréable.

La littérature des Chinois est fort riche en poésie, en compositions dramatiques, etc., et surtout en romans, en nouvelles et en livres de morale, tels que les écrits de Khoung-Tseu, Meng-Tseu, Lao-Tseu, etc.

Leur musique est inférieure à celle des Arabes, des Persans et des Hindous. C'est le seul peuple, parmi ceux que j'ai vus, qui n'ait plus que des danses indécentes, tandis qu'autrefois elles étaient religieuses et historiques, comme celle qu'on nommait *ou-ouang*.

L'agriculture est très honorée des Chinois et fait leur principale richesse. Rien n'est plus curieux que leurs jardins et les moyens qu'ils y emploient pour enter divers fruits à noyaux sur des arbres à pépins, et *vice versâ*.

Ils connurent, bien longtemps avant les Européens, l'imprimerie en planches gravées, la

poudre à canon, les bombes, les feux d'artifice, les télégraphes, les puits salins et les puits à feu, la boussole (*ting-nan-ching*), l'art dramatique. Rien n'égale l'élégance de leurs *sanpans* (bateaux), la solidité de leurs porcelaines, la beauté de leurs laques, de leurs ponts et de leurs canaux. Il ne manque peut-être aux Chinois, pour être le premier des peuples, que d'avoir formé des colonies protectrices de l'excédant de leur population, favorisé la liberté de la pensée et la liberté d'innover. Avec ces avantages, ils n'auraient pas été soumis par les Mandchous; ils auraient perfectionné leurs arts, qui sont restés généralement stationnaires et ils seraient plus heureux ; mais le sentiment sacré de la liberté existe aussi dans leur ame. La société secrète de la *Triade* et celle du *Nénuphar* reconnaissent un chef chinois, que la police mandchoue n'avait pu encore découvrir, pendant mon séjour à Canton et à Macao. Ces sociétés ont pour but de secouer le joug des barbares, et de prouver combien la haine de la domination étrangère est invétérée dans le cœur des patriotes chinois. La révolte du tâtar *Khang-ki-Ouih* les seconde; malgré les échecs qu'il a éprouvés, cette guerre n'est pas terminée. Si les insurgés du *Kashgar* sont vaincus, les sociétés secrètes ont dans *Khaou-you-Long* un chef fort, brave, patient et habile ; et, avec de l'union, l'association et dans un temps qui sera long peut-être, les Chinois secoueront l'autorité des chaînes et du bambou.

Division géographique. La division territoriale nouvelle de la Chine, telle qu'elle est indiquée dans la géographie des Mandchous (cette immense géographie intitulée *Tai-thsing-yi-thoung-tchi*, géographie historique et statistique de l'empire des *Tai-thsing* ou de la Chine, comprenant plus de 300 volumes chinois, qui sont à la bibliothèque royale de Paris), se compose de 19 provinces (y compris une province tâtare), dont plusieurs offrent une étendue et une population égales à celles des royaumes les plus puissants de l'Europe. Elles ont subi récemment quelques modifications, notamment la province tâtare de Ching-King. Nous empruntons, en les abrégeant, à l'Encyclopédie nouvelle et à des documents, publiés par des Anglais résidants à Canton, les deux paragraphes suivants, ainsi que l'article qui traite de l'étendue et des productions des provinces de la Chine propre. — Chaque province, administrée par un *gouverneur général* ou par un lieutenant gouverneur, est partagée en gouvernements (*fou*) ; ceux-ci en arrondissements (*tcheou*) et ces derniers en districts ou cantons (*hian*). En outre, il y a un certain nombre d'arrondissements et de cantons qui ne dépendent d'aucun département, mais qui relèvent immédiatement du gouvernement de la province.

La province tâtare qu'on nomme Ching-King est le pays des Tâtars mandchous. *Ching-King*, en mandchou *Moukden*, est la capitale de la vaste contrée sit. au N. du golfe de Pe-King et du royaume de Korée, qui en est séparé par une chaîne de hautes montagnes. Cette v. est sit. à une distance de 147 l. N. E. de *Pe-King*. L'étendue de la province de l'E. à l'O. est de 510 l., et du N. au S. de 300 et plus. Elle comprend le *Liao-toung* et l'anc. pays des Mandchous ; elle est traversée par le grand fleuve *Sakhalian-Oula* ou *Amour* et ses affluents. A l'E., elle s'étend jusqu'à la mer ; au N., jusqu'aux mont. de la Sibérie ; à l'O., jusqu'aux steppes des *Khalkha* et des Mongols. Elle est divisée en 5 départements.— Dans la grande géographie chinoise, précédemment citée, cette province tâtare en forme trois, *Ching-King*, *Hing-King* et *Héloung-Kiang*, réunies maintenant en une seule, qui a son gouvernement particulier, indépendamment de celui de *Pe-King*.

Chine propre.— Provinces de Tchili. *Pe-King* (*capitale du N.*), est la résidence de la cour et la capit. de tout l'empire. *Pao-ting-fou* est la capit. de la province. Le *Tchili* a 122 l. (1,228 *li* ; on compte ordinairement 10 *li* pour 1 lieue ou 250 *li* pour un degré de long. ou de lat.) d'étendue, de l'E. à l'O., et 162, du S. au N. Il est est borné à l'E par le golfe de *Pe-King* et le *Chan-Toung* ; au N., par la grande muraille, qui le sépare de la Mongolie ; à l'O., par le *Chan-Si* et le *Ho-Nân*, et au S., par la même prov. et celle de *Chan-Toung*.

Productions. Elles consistent en sel, coton, musc, noix, dattes, poires, pommes, pêches et plantes médicinales.

2e Province de Kiang-Sou. Capit. *Kiang-ning-fou* ou *Nean-King*, à 240 l. S. E. de Pe-King. Cette prov., avec la suivante, formait l'anc. prov. de *Kiang-Nan*, ayant une étendue de 163 l., de l'E. à l'O., et de 170 du S. au N. 11 départ.

3e Province de Ngan-Hoeï. Capit. *Ngan-king-fou*, à 270 l. de Pe-King. 15 départ.

Productions. La province de *Kiang-sou* produit de la soie de différentes espèces, du satin, du sel, du riz, du vin nommé pé-hoa. *A-Hoeï* produit du chanvre, du thé, des plantes médicinales, du cuivre, du fer, de l'huile, du vernis, etc.

4e Province de Kiang-Si. Capit. *Nan-tchang-fou*, à 285 l. S. de Pe-King. Cette prov. a, de l'E. à l'O., 97 l., dans sa plus gr. largeur, et du S. au N., 180 l. 14 départ.

Productions. Du papier, du thé, du chanvre, de la porcelaine, des lis blancs ou lotus; la fleur nommée *lian*, qui croît en quantité dans les marais ; des plantes médicinales, du vin nommé *Ma-kou*, du riz rouge, une grande variété de bambous, du coton, du charbon de terre.

5e Province de Tche-Kiang. Capit. *Hang-tcheou-fou*, à 330 l. S. E. de Pe-King. Cette prov. a une étendue de 88 l. de l'E. à l'O., et de 128, du N. au S. Elle est bornée à l'or. par la mer Orientale et a 12 départ.

Productions. Soie de toute espèce, coton, thé, plomb, fleurs de *lian*, prunes, sel, houille, or, fer, plantes médicinales, papier, chapeaux de feutre, etc.

6e Province de Fou-Kian. Capit. *Fou-tcheou-fou*, à 613 l. S.E. de Pe-King. Cette prov. a 95 l., de l'E. à l'O., dans sa plus gr. étendue, et 98 l., du N. au S. Elle est bornée à l'E. par la mer Orientale et le canal de Formose. 12 départ.

Productions. Thé, sel, fer, bambous, oranges, olives, cire blanche, soie, nids d'oiseaux pour le commerce, etc.

7e Province de Hou-Pe. Capit. *Woutchang-fou*, à 315 l. S. O. de Pe-King. Elle a 244 l. de l'E. à l'O. dans sa plus gr. étendue, et 68, du S. au N. 11 départ.

Productions. Thé, coton, poissons, bambous, cyprès, fer, étain, marbre, etc.

8e Province de Hou-Nan. Capit. est *Tchang-cha-fou*, à 455 l. S. O. de Pe-King. La plus gr. étendue de cette prov., de l'E. à l'O., est de 142 l., et 115 du N. au S. 13 départ.

Productions. Fer, plomb, cinabre, mercure, bambous de différentes espèces, thé, poudre d'or, huile de la plante à thé, nankin de différentes espèces, etc.

9e Province de Ho-Nan. Capit. *Khaï-foung-fou*, à 154 l. S. O. de Pe-King. Elle a 112 l. d'étendue, de l'E. à l'O., et 129, du N. au S. 13 départ.

Productions. Soies, pierres précieuses, plantes médicinales, fer, étain, coton, porcelaine, papier, etc.

10e Province de Chan-Toung. Capit. *Tsi-nan-fou*, à 80 l. S. de Pe-King. Elle a 164 l. d'étendue, de l'E. à l'O., et 81 du S. au N. A l'E., elle confine à la mer Jaune. 12 départ.

11e Province de Chan-Si. Capit. *Thaï-Wan-fou*, à 120 l. S. E. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 88 l., et, du S. au N. de 162. 19 départ.

12e Province de Chen-Si. Capit. *Singan-fou*, à 265 l. S. O. de Pe-King. Sa plus gr. étendue est de 93 l., de l'E. à l'O., et de 242, du S. au N. 12 départ.

13e Province de Kan-Sou. Capit. *Lan-tcehou-fou*, à 404 l. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 212 l., et du S., au N., de 240. Elle comprend à présent les anc. pays de *Cha-Tcheou*, de *Bourkoul* et l'*Ouroumtsi*, au N. de la pet. Boukarie. 15 départ.

14e Province de Sse-Tchouan. Capit. *Tching-toa fou*, à 570 l. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 300 l., et, du S. au N., de 320. Elle confine à l'O. et au N. avec le Tibet. 20 départ.

15e Province de Kouang-Toung. Capit. *Kouang-toung-fou* ou Canton, à 757 l. S. O. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 350 l., et, du N. au S., de 180 l. Elle est bornée, à l'E., par le *Fo-Kien* et la mer Méridionale; au S., elle a cette même mer et le roy. d'An-Nam ou Tonquin. 13 départ.

16e Province de Kouang-Si. Capit. *Kouei-Lin-fou*, à 746 l. S. O. de Pe-King. Sa plus gr. étendue de l'E. à l'O., est de 280 l., et, du S. au N., de 96. Elle confine au S. avec la prov. précédente et le roy. d'An-Nam. 13 départ.

17e Province d'Yan-Nan. Capit. *Yân-nân-fou*, à 820 l. S. O. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 251 l., et, du N. au S., de 115. Au S., elle confine avec les roy. d'An-Nam, de Laos et d'Ava. 21 départ.

18e Province de Koueï-Tcheou. Capit. *Koueï-Yang-Fou* à 764 l. S. O. de Pe-King. Sa plus gr. étendue, de l'E. à l'O., est de 190 l., et, du S. au N., de 77. 14 départ.

Colonies. Les tribus mongoles qui demeurent au N. ou au N. E. de la Chine et les tribus de Khalkas mongoles situées au delà du désert de Cobi sont gouvernées par leurs propres princes héréditaires. Le petit nombre d'officiers civils qui sont employés chez elles sont sous la juridiction du gouverneur de la province de *Tchi-Li*. — Les provinces de *Dzoungarie* et du *Tourkestân*, comprises sous le nom de *Sin-Kiang* (*nouveaux territoires*), sont sous la direction du district d'*I-Li*. — Les villes habitées par les Chinois sont la plupart comprises sous le gouvernement de la province de *Kan-Sou;* celles habitées par les natifs du pays et celles qui ont des garnisons de troupes de huit bannières sont sous la juridiction du commandant en chef del'I-Li et des conseillers de l'empereur. Les naturels sont aussi sous le gouvernement des princes héréditaires du pays et des beys.—Distr. d'*I-Li*. Principale v. *I-li*, ou en chinois, *Houeï-Youan-Tching*. Lat., 43° 50′; long. O., 34° 20′ du mérid. de Pe-King. Un commandant en chef et un résident. — V. et distr. de *Tarpahataï*. Lat., 47°; long. O., 30°. Un résident ou ministre assistant. — V. et distr. de de *Kachgar*. Lat., 39° 25′; long. O., 42° 25′. Un assistant résident. — V. et distr. de *Habrachar*. Lat., 42° 7′; long. O., 29° 17′. Un résident ou assistant ministre. — V. et distr. de *Koutchat*. Lat., 41° 37′; long. O., 33° 52′. Un résident. — V. et distr. d'*Aksou*. Lat., 41° 9′; long. O., 37° 15′. Un résident. — V. et distr. d'*Ouchi*. Lat., 41° 9′; long. O., 38° 27′. Un résident. — V. et distr. d'*Yerkyang*. Lat., 38° 19′; long. O., 40° 10′. Un gouverneur de la frontière mohammédane, un résident et un assistant résident. — V. et distr. de *Ho-Ten* (*Khotan*). Lat., 37°; long. O., 35° 52′. Un résident. — V. et distr. d'*Ouroumisi*. Lat., 43° 27′; long. O., 27° 56′. Un lieutenant-général. — V. et distr. de *Ha-Mi*. Lat., 42° 53′; long. O., 22° 23′. Un ministre résident, un assistant résident, un commandant en chef de la frontière russe, un ministre résident de la frontière. — V. et distr. de *Kopto*. Lat., 48° 2′; long. O., 27° 20′. Un ministre résident. — V. et distr. de *Si-Ning*, dans le pays voisin de *Khoukhounor*. Lat., 36° 39′; long. O., 19° 42′. Un ministre résident. — *Contrées du Si-Thsang* ou *Tibet*. Deux ministres résidents.

Nouvelle division de la Chine avec sa population, d'après la statistique de la Chine par G.-L.-D. de Rienzi, publiée dans la Revue des deux Mondes, nov. 1831.

	Habit. ou bouches, suivant l'expression chinoise.
Provinces du Nord.	
Tchi-Li ou Pe-tchi-Li.	3,402,000
Chan-Si	1,920,142
Chen-Si	582,000
Chan-Toung	24,841,504
Kan-Sou	840,000
Provinces du Centre.	
Kiang-Sou . . . . (La province qui précède et celle qui suit formaient jadis la prov. du centre de Kiang-Nan.)	28,853,198
Ngan-Hoeï.	1,148,025
Ho-Nàn	2,614,000
Kiang-Si	6,127,425
	70,329,292

	Habit. ou bouches, suivant l'expression chinoise.
Report.	70,329,292
Sse-Tchouan.	7,815,000
Tche-Kiang	18,975,000
Hou-Hàn	10,000,000
(La province qui précède et celle qui suit formaient l'ancien Hou-Kouang.)	
Hou-Pe	24,132,408
Fou-Kian	2,812,000
Provinces du Midi.	
Koueï-Tcheou	2,018,100
Youn-Nan	5,209,000
Kouang-Si	5,081,000
Kouang-Toung	5,604,000
Total	145,972,800

Il faut ajouter à ce nombre les habitants qui vivent sur l'eau (hommes, femmes et enfants)	2,418,237
Infanterie régulière	300,108
Infanterie irrégulière	400,000
Cavalerie régulière	227,000
Cavalerie irrégulière	275,000
Artillerie (elle est détestable) . .	17,000
A la suite de l'armée régulière .	30,000
Officiers réguliers de toutes armes .	6,892
Officiers de troupes irrégulières .	5,201
Marine	32,440
Les neuf classes de mandarins et employés subalternes	102,379
Total	3,812,237
Total ci-dessus	145,972,800
Grand Total	149,785,037

Outre cela, il faut compter encore près de 10,000,000 de Chinois expatriés à *Ieou-Kieou*, à Formose, dans la Korée, au Japon, dans la prov. Tàtare, au Tibet, au Tourkestân et en Arménie, à St.-Maurice, à Ste.-Hélène et au Cap de Bonne-Espérance, au Brésil et à la Guyane Française, dans l'Hindoustân et dans le Bengale, dans les royaumes de Siam, d'An-Nam et dans l'empire Birman; à Malakka et dans la péninsule de ce nom, à Poulo-Pinang, à Singapora, Soumâdra, Bintang, Banka, Lingin et Lingan, dans les îles de Sounda et surtout de Java, à Célèbes et aux îles Moluques, dans l'archipel de Soulong, à Bornéo et aux Philippines, dans la Nouvelle-Guinée, à Vouaiguiou et jusque dans les îles de la mer du Sud. On en voit même quelques-uns dans quelques capitales d'Europe, telles que Pétersbourg, Londres, Lisbonne, Naples, Rome et Paris. On recherche les Chinois dans tout l'Orient : parce qu'ils sont les courtiers, les changeurs et les meilleurs cultivateurs et ouvriers de ces vastes et nombreuses régions. — Quoique dispersés dans les cinq parties du Monde, un bon nombre de ces émigrants retourne en Chine, après avoir fait fortune ailleurs, malgré les lois qui doivent punir les expatriés à leur rentrée sur le sol natal. Mais la plupart d'entre eux se sont formés en populations stables dans les divers pays déjà cités et surtout dans l'Orient et dans la Malaisie, après s'y être mariés avec les filles des naturels.

Pour ne rien livrer au hasard, je n'ai pas voulu donner la statistique des pays soumis à la Chine; mais je puis tracer un tableau passablement exact de leur population, d'après l'Almanach impérial, différents édits impériaux sur la Mandchourie, les états tributaires, etc., savoir :

Pour la Korée (anciennement Kao-Li), aujourd'hui *Tchao-Sien*.	8,463,000
Pour le Tibet et le Boutân. . .	6,800,000
Pour la Mandchourie, la Mongolie, la petite Boukharie, le petit Tibet, la Dzoungarie ou Kalmoukie, la grande île Tchoka et les autres pays tributaires	9,000,000
Total.	24,263,000
Ce qui, joint au total de la Chine propre, de.	149,785,037
Donne à tout l'empire chinois un total général de.	174,048,037

En joignant les 10,000,000 de Chinois établis dans l'étranger, ou y trafiquant pendant une partie de leur vie, et dont aucun document chinois ni étranger n'a parlé, aux 149,785,037 qui forment la population de la Chine propre, plus la population entière des états qui lui sont soumis, on trouve un total général de 184,000,000 de Chinois, nombre inférieur seulement de 43,951,963 à la popul. entière de l'Europe, qui s'élève à 228,000,000, surpassant de 124,048,073 la population entière de tout l'empire russe, qui est de près de 60,000,000, et égalant presque le tiers de celle du globe entier, que j'estime à 650,000,000 et quelques mille individus.

Je n'ai pas adopté le recensement chinois de 1812, traduit avec exactitude par le P. Hyacinthe Bitchourine, russe, et par les Anglais, parce qu'il m'a paru exagéré, selon ce que j'ai appris à Canton de quelques mandarins lettrés, et à Macao du P. Rafaele, de la propagande, du P. Gonzalès, portugais, et surtout du vénérable P. Lamiot, avec qui j'ai été fort lié, et l'homme qui, à mon avis, a le plus connu la langue et la littérature chinoise et la Chine, où il a vécu 50 ans. Au reste, la population que j'ai attribuée à l'empire chinois dans ma statistique, a été reconnue exacte par le savant sinologue M. Klaproth, et par nos deux plus doctes géographes, MM. Malte-Brun et Balbi. Je continue d'extraire ma statistique.

Voici le relevé de la population des villes que nous avons le plus d'intérêt à connaître :

	Habitants ou bouches.
Pe-King, capitale de l'empire. .	1,700,000
(C'est l'ancien Kambalouk, que Marco-Polo me paraît avoir italianisé dans le nom de Gamulecco.)	
Nan-King.	514,000
Hang-Tcheou	700,200
Ou-Tchang	580,000
King-Tchin.	500,000
Fok-Hân.	320,000
Nang-Tchang.	300,000
Sou-Tcheou-Fou.	214,017

Cette dernière ville, qui n'a pas encore été décrite avec exactitude, est située sur le grand canal Impérial, qui a un cours de 600 l., porte des ponts de la plus belle construction et est souvent bordé de quais en pierre et de villages charmants. *Sou-Tcheou* est le Paris de la Chine;

cette ville est l'arbitre du bon goût, du beau langage, des modes et des théâtres. Là sont les femmes les plus jolies et les plus aimables; là se réunissent les meilleurs comédiens et les jongleurs les plus adroits; là les hommes les plus riches viennent se fixer pour y vivre en sybarites. Aussi le proverbe chinois dit : Le paradis est dans les cieux, *Sou-Tcheou-Fou* est sur la terre. — *Ngao-men* (Macao), compte 32,268 habit., dont 20,000 Chinois (un certain nombre de ceux-ci vit dans les *Sanpans* ou bateaux sur la rade), 10,000 Portugais, Européens ou fils d'Européens et de Chinoises, et le reste Malais, Manilois, Cafres, Timoriens, Hindous, Parsis, etc. (*Voy.* Macao.) — *Kouang-Tcheou-Fou* (*Canton*), aujourd'hui la ville la plus commerçante et la plus riche de la Chine, est la seconde de l'empire et possède près de 500,000 habit. (quoique l'imprimeur de ma *Statistique de la Chine* m'ait fait dire qu'elle renferme plus de 800,000 ames, et qu'elle est la deuxième de l'empire en population). Ils sont contenus dans les villes chinoises et mandchoues et dans la jolie ville d'*Ho-Nân*, située sur le fleuve, où les négociants tiennent leurs femmes dans des harems élégants; Canton a en outre 128,000 individus, à qui il n'est pas permis d'habiter la terre, et qu'on oblige de vivre sur la rivière, répartis dans 43,021 sanpans (*Voy.* Kouang-Tcheou).

Il est utile de savoir que le plus ancien dénombrement de l'empire, que j'ai trouvé dans un manuscrit complet du *Moadjem-Al-Boldan* ou alphabet des contrées, espèce de dictionnaire géographique arabe, en 12 gros volumes in-folio, de *Chéhâb-Eddyn-Abou-Abdallah-Yakout* (cet estimable écrivain vivait, je crois, au XII[e] siècle de l'ère chrétienne). Il est probable qu'il a eu connaissance de ce dénombrement par le voyage des Arabes, qui visitèrent le *Kitaï* (la Chine) au IX[e] siècle, comme nous l'apprenons par le voyage qu'*Oua hâb* et Abou saïd firent par mer à Canton, vraisemblablement le *Canfou* du grand Marco-Polo) et dans le *Sang-Houng-Pen-Ki*, recueil manuscrit des traditions chinoises (deux des objets les plus précieux que j'aie perdus dans mon naufrage), que ce dénombrement, dis-je, qui eut lieu au commencement de l'ère chrétienne, ne donne à la Chine que 60,000,000 d'habit. Fait remarquable! Quand l'Europe possède aujourd'hui une population moindre que celle de l'Europe romaine, celle de la Chine (on compte généralement en Chine de 8 à 10 personnes par famille; 9 en est le nombre moyen) s'est accrue de près de deux tiers dans un même laps de temps.

On voit donc que les calculs du père Lecomte, qui portait la popul. de Kouang-Tcheou-Fou (Canton) à 1,500,000 habit., de Sonnerat, qui la réduisait à 75,000, et de Malte-Brun, qui la fixait à 250,000, et que ceux de l'estimable almanach de Gotha, qui élèvent celle de Nan-King à 2,000,000, et celle de la Chine à 257,000,000, sont aussi erronés que les calculs de lord Macartney et du mandarin *Choou-Ta-Zing* qui donnent 3,000,000 d'ames à Peking, et 333,000,000 au céleste empire (*Thian-Chaou*), et le recensement de 1831, qui en donne 361,691,430. — J'aurais pu présenter un aperçu des différents revenus, ainsi que la popul. des 1,659 v. de la Chine, d'après la 2[e] édition de l'ouvrage *Ouang-Kouoï-Ching*, qui a paru à Canton et à Macao, durant mon séjour en Chine; mais j'ai de puissantes raisons de croire que cette partie de cet ouvrage est beaucoup moins exacte que celle qui traite des finances. Ainsi, je pense que la somme entière des revenus de tout l'emp. s'élève à près de 1,000,000,000 de fr.), somme qui approche du budget ordinaire de la France; que ces revenus surpassent de beaucoup la dépense et que les hommes en place, avides et d'ailleurs mal payés, en accaparent une bonne partie. Il y a encore loin de là aux 79,600,000 liang ou taëls de revenu annuel que M. Martucci donne à la Chine. Cette somme énorme équivaudrait à env. 5,000,000,000 de fr.

Le dernier dénombrement des chrétiens en Chine n'est pas sans intérêt pour nous. On y compte 64,327 chrétiens, qui ont 40 prêtres chinois et 14 prêtres européens, 36 écoles de garçons et 58 de filles, 1 pet. séminaire au collége de St.-Joseph à Macao, et une école tenue par le vénérable abbé Lamiot dans cette ville. C'est lui qui a envoyé à Paris, en 1829, 4 jeunes Chinois, pour y faire leurs études ecclésiastiques. Il existe, en outre, à *Poulo-Pinang*, un collége chinois tenu par des ecclésiastiques français, et dans le midi de la Chine deux évêques, un français et un italien, si toutefois ils n'ont pas payé de leur tête leur zèle évangélique. Des Anglais ont un collége anglo-chinois à Malakka, où l'on élève de jeunes Chinois dans la religion calviniste. Cet établissement compte parmi ses fondateurs deux sinologues d'un mérite distingué, M. le docteur Milne et surtout M. le docteur Morison, auteur du *Grand Dictionnaire chinois et anglais*. Il me paraît difficile de croire que la religion chrétienne fasse plus de prosélytes en Chine que chez les Hindous et chez les Malais. Les pompes du culte catholique plaisent plus à ces peuples que l'austérité des cultes protestants; mais les Orientaux n'estiment pas plus nos prêtres célibataires qu'ils n'estiment les bonzes ou les prêtres de Bouddha, également voués au célibat; ils ne renonceront jamais volontairement à la polygamie.

Usages divers. Sous ce titre nous placerons divers articles curieux, extraits de plusieurs documents chinois et de quelques écrits étrangers.

On peut reprocher aux Chinois d'être fort sales. Ils se couchent avec les vêtements qu'ils portent durant le jour; ils usent souvent leur chemise, qui est en soie, avant de la quitter. — La nourriture du peuple consiste principalement en riz bouilli: c'est l'objet de première nécessité. Le mot *riz* entre dans tous les mots composés qui ont rapport aux différentes sortes de mets. Chacun ajoute au riz des plantes potagères et des légumes, des épices, de la viande de cochon, de la volaille, du gibier ou du poisson et même du tripang (holothurie de mer), suivant ses facultés. — Dans les provinces du N., où le riz ne croît pas, on fait des galettes et des pains mollets avec de la farine de froment, de sorgho et de fève. — Le bas peuple mange sans scrupule des rats, des vers et des animaux morts de maladie ou noyés. Quant aux gens riches, ils se nourrissent bien et mangent beaucoup; ils recherchent tous les mets aux-

quels ils supposent la propriété de donner de la vigueur, tels que les nids de salangane, les nerfs de cerf, les ailerons de requin, les pattes d'ours, les tripangs, divers fucus et de jeunes chiens d'une espèce particulière.— Les Chinois mangent rarement du bœuf : le mouton est très bon : il est commun dans les provinces septentrionales. Les Mandchous aiment la chair de cheval. Les viandes sont généralement bouillies ou rôties ; on en trempe les morceaux dans du jus légèrement épicé ou dans du souy, sorte de sauce extraite d'un dolichos, légume qui approche du haricot. — Au lieu de fourchettes, les Chinois se servent, pour manger, de petites brochettes de bois ou d'ivoire, avec lesquelles ils prennent très adroitement les morceaux de viande découpés d'avance ; ils portent à la bouche le vase contenant le riz, qu'ils font entrer avec ces brochettes. — La boisson ordinaire est le thé et le *chou-chou*, eau-de-vie qu'on boit chaude, du riz ou du sorgho, macéré dans de l'eau avec du levain, pour hâter la fermentation, distillée ensuite à l'alambic ; mais dont le goût est désagréable. Les Chinois passent une partie de la journée à boire de cette eau-de-vie, à fumer et à manger des pâtisseries et des fruits. Dans les provinces méridionales, ils mâchent du bétel, et les gens riches fument de l'opium. — On se marie de bonne heure en Chine. Ce sont les parents qui conviennent entre eux des conditions de l'union. Le futur et la future ne se sont jamais vus. Les parents de la fille déterminent la somme qu'ils veulent employer pour son trousseau ; elle ne reçoit pas d'autre dot. Les parents du jeune homme font des présents considérables. Le jour de la noce, la mariée, bien parée, est placée dans un palanquin très orné et fermé soigneusement à clef. Elle est ainsi transportée au milieu d'un cortége nombreux ; son plus proche parent tient la clef du palanquin et la remet, en arrivant, au mari. On prétend que, si celui-ci ne trouve pas la femme à son gré, il la renvoie ; s'il l'agrée, il la présente à ses parents et se prosterne avec elle devant eux ; ils mangent ensuite quelque chose ensemble et boivent du vin dans la même coupe. — Le divorce est permis ; mais il a rarement lieu. Si une femme est stérile, son mari en prend une seconde. La femme qui perd son mari peut se remarier ; la plupart préfèrent rester veuves. Les femmes qui manquent à la foi conjugale ou celles qui quittent leurs maris sont condamnées à être vendues comme esclaves. — Si un mari est trois ans absent, ou s'il abandonne sa maison, sa femme a le droit de demander au juge la permission de se remarier. — Le sort d'une femme chinoise, surtout si on le compare à celui des Européennes, n'est pas heureux. Elle ne doit ni manger à la même table que son époux, ni s'asseoir dans le même appartement que lui. Pour tromper leur ennui, car elles n'ont aucune espèce d'instruction, les Chinoises emploient, lorsqu'elles sont jeunes, une partie du temps à leur toilette : elles brodent des étoffes de soie, elles peignent des oiseaux, des insectes et des fleurs, sur de la gaze très fine ; enfin elles ont adopté l'usage de fumer. Lorsqu'elles ont des enfants, elles en prennent beaucoup de soin ; elles donnent leur attention au ménage, et ne se mêlent en rien des affaires du dehors. Elles ne voient que leurs maris ou leurs plus proches parents. Les femmes de l'empereur ne se montrent jamais. — L'empereur et les grands de l'État peuvent seuls, d'après la loi, avoir des concubines. Un simple particulier ne peut en prendre une quelconque que lorsque sa femme est parvenue à sa 40e année, sans lui avoir donné d'enfant. Quoique cette loi soit souvent enfreinte, cependant, si la femme légitime l'invoque, le mari est condamné. Les concubines sont sous la dépendance de l'épouse ; elles la servent ; leurs enfants sont censés être les siens ; si elle meurt, ils portent le deuil. — Dès l'âge de 9 à 10 ans, les garçons vivent absolument séparés de leurs sœurs. Aussi les sentiments d'affection qui résultent, entre les enfants, d'une communication mutuelle de leurs plaisirs et de leurs peines, ne peuvent naître dans une famille chinoise ; rien n'y entretient l'amour et le respect des enfants pour leurs parents. — Cependant on a célébré pompeusement la piété filiale des Chinois. C'est à leur vénération profonde, à leur obéissance aveugle envers leurs parents que, suivant les missionnaires, l'empire doit sa stabilité. Et ce respect filial est moins un sentiment moral que l'effet d'un précepte. Si l'on avait pensé que la piété filiale serait assez forte par sa propre influence, il n'y aurait pas eu besoin d'une loi pour la faire religieusement observer. La première maxime qu'on inculque dans l'esprit des enfants, c'est qu'ils doivent une soumission entière à la volonté de leur père. Ce sentiment de l'autorité paternelle a acquis, par la suite des temps, la force d'une loi ; il donne aux parents un pouvoir aussi absolu et aussi arbitraire sur leurs enfants que celui que l'empereur, regardé comme le père commun, exerce légalement surtout le peuple.

En Chine, comme chez les Romains, un père peut vendre son fils comme un esclave, soit par caprice, soit pour cause de pauvreté ; il use assez de ce pouvoir. La misère le porte quelquefois à exposer ses enfants ; mais cette pratique est moins fréquente que ne l'ont dit quelques voyageurs. L'infanticide, dont on a accusé les Chinois en général, n'est pas plus commun chez eux que dans d'autres pays. Il y a dans toutes les villes des maisons destinées à recevoir les enfants abandonnés. D'ailleurs, une des raisons qui doivent diminuer l'exposition des enfants, c'est l'adoption, très fréquente chez les Chinois. Ils désirent tant avoir des enfants, pour honorer leur mémoire, qu'à défaut d'enfants naturels, ils en adoptent d'étrangers. — L'esclavage existe à la Chine, mais d'une autre manière que dans les colonies européennes. Des particuliers achètent de petites filles, les font bien élever et leur donnent toutes sortes de talent, soit pour les revendre avec un gros profit, soit pour en faire des filles publiques. D'autres les gardent chez eux, les font travailler et les marient ; les enfants leur appartiennent. Les filles accompagnent leurs maîtresses lorsqu'elles se marient ; les garçons servent et apprennent quelque métier. Les esclaves peuvent être affranchis ; la femme légitime d'un

esclave ne peut être séparée de son mari. Un homme peut se vendre, s'il n'a pas d'autre moyen de secourir son père. Les comédiens, étant méprisés, achètent de petits garçons, qu'ils dressent à leur profession. Une fille libre peut être vendue; mais il faut qu'elle y consente et qu'elle soit sensée se vendre elle-même. On vend les concubines d'un officier du gouvernement, lorsque ses biens sont confisqués; mais cela est rare. Il n'existe pas de marché où l'on expose des hommes, des femmes, des enfants; il ne s'en fait de vente publique que par autorité de justice.

Les prisonniers de guerre sont esclaves de droit; on les emploie à travailler sur les frontières; on les traite comme les débiteurs de l'empereur, qui sont envoyés dans le pays des Mandchous, où ils deviennent esclaves du prince.

Mandchourie et états étrangers a la Chine propre. Outre l'administration des gouverneurs, dit le P. Hyacinthe Bitchourine, qui est en ce moment à Kiakhta, et de qui nous allons extraire l'article suivant, il y a des chefs militaires qui administrent séparément les villes ou les forteresses qui leur sont confiées, ainsi que les habitants et les terres qui en dépendent. — La Mandchourie est une partie distincte de l'empire chinois; elle comprend 3 gouvernements militaires, savoir : *Ching-Thsing*, *Kirin* et *He-loug-Tsiang*. *Ching-Thsing* est divisé en 2 provinces, et chacune d'elles en 3 départements, 4 arrondissements et 8 districts. Le commandant en chef réside à *Feng-thian-fou*, l'un de ses deux adjoints à *Thsin-tcheou-fou*, et l'autre à *Sin-yu-tchhing*. Il faût encore ajouter 11 places fortifiées, occupées par les garnisons. — *Kirin* comprend 3 départements, dans lesquels on compte 8 villes ou places fortifiées. Le commandant en chef réside à *Kirin-Khoton*, et ses 4 adjoints à *Ningoutou*, *Bedoune*, *Artchouk* et *San-Sing*.—L'autorité locale présente chaque année à la chambre des finances un rapport sur le mouvement de la population des lieux qui sont subordonnés : ce rapport est exagéré et faux, comme les nouvelles de la gazette de Pe-King. —Les peuples qui composent la population de la Chine sont : 1° les *Chinois;* 2° les *Mandchous;* 3° les *Mongols;* 4° les *Turks;* 5° les *Fan;* 6° les *Thsiang;* 7° les *Miao;* 8° les *Yao;* 9° les *Li;* 10° les *Y*. — Les Chinois, comme aborigènes, forment la famille la plus nombreuse, et sont répandus dans tous les gouvernements. Les Mandchous sont très peu nombreux; comme race conquérante, ils ne fournissent que les garnisons des villes importantes. — Les Mongols, qui entrèrent en Chine avec les Mandchous tiennent garnison à *Pe-King* et dans les gouvernements. — Les Tâtars habitent les divers gouvernements, et font partie de la population contribuable. Les *Tâtars-Salarski* seuls se trouvent sous la surveillance de leurs anciens. — *Fan* est une dénomination générale, qu'emploient les Chinois à l'égard des Tangoutes qui habitent les gouvernements de *Kân-Sou*, de *Sse-Tchouan* et de *Youn-Nân*. Les habitants de l'île de *Thai-Wan*, dépendante de la Chine, portent le même nom. — On comprend sous le nom de *Thsiang*, quelques tribus Tangoutes qui habitent Sse-Tcheou, dans le gouvernement de Kân-Sou, et Meou-Tcheou dans le gouvernement de Sse-Tchouan. — Les Miao sont les ancêtres des Tangoutes; ils vivent dispersés à *Thsiang-Tcheou*, à *Ping-Hoang*, à *Yun-Soui-Tching* et à *Pou-Soui-Ning*, dans les gouvernements de *Hou-Nân*, *Sse-Tchouan*, *Kouang-Si* et *Kouei-Tcheou*. — *Yao* est le nom des étrangers dans les gouvernements de Hou-Nân et de Kouang-Toung. — Les *Li* sont les étrangers qui habitent l'île de Haï-Nân. — Les *Y* sont également des étrangers qui habitent le gouvernement de *Hou-Nân*. — Quant au calcul de la population contribuable, la majorité, pour les hommes, commence à 16 ans, et la vieillesse à 60.

Dans la population de l'empire, ne sont point comprises les 8 bannières militaires, composées de 3 nations, savoir : les Mandchous, les Mongols et les Chinois. — Les étrangers, sujets de la Chine, sont dénombrés séparément par familles, et une partie par individus. En voici le tableau :

	Familles.
Tangoutes, dans le gouvernement de Kân-Sou.	26,644
Tangoutes, dans le gouvernement de Sse-Tchouan.	72,374
Tangoutes, dans le gouvernement de Khoukhounour.	7,842
Tangoutes, dans le gouvernement de Tibet	4,889
Turks du Tourkestân et d'I-Li	69,644
Turks du Khoukhounour.	2,360
Les Ouriankhai du Tannou.	1,007
Les Ouriankhai de l'Altaï.	685
Les Ouriankhai de l'Altaïnor.	208
Toungouses des bouches de l'Amour.	2,398
Total.	188,051

	Ames.
Les Solones, industrieux.	4,497
Les Khaïoutes, militaires.	2,581
Les Barkhousses.	1,252
Total.	8,330

L'autorité locale délivre à chaque famille ou maison un tableau qui se place à la porte, et sur lequel sont inscrites les personnes qui habitent cette maison. Ce tableau est changé chaque année. — Lorsqu'on distribue de nouveaux tableaux, on en exclut les personnes qui ont quitté la maison et l'on y inscrit les nouveaux, locataires. Celui qui change de logement est tenu d'en informer l'autorité, afin d'en obtenir un tableau (ces tableaux sont des écrits, revêtus du sceau de l'autorité locale, que l'on colle à l'extérieur de la porte des maisons et des établissements de commerce). — Dix maisons forment ce que les Chinois appellent *paï;* chaque *paï* a un *paï-theou* (dizenier); dix paï sont nommés, en chinois, *tsia*, dont le chef est un *tsia-tchang* (centenier); dix *tsia* composent un *pao*, qui a pour chef un *pao-tching* (intendant). Cette organisation existe même parmi les Chinois qui habitent hors des frontières. — Les dizeniers, les centeniers et les intendants sont choisis parmi le peuple, et élus pour un certain temps. Ils doivent savoir lire et écrire et être mariés. Leurs obligations sont de veiller à la moralité de

leurs administrés, c'est-à-dire de voir si, parmi ces derniers, il n'y en a point qui aient des moyens illicites d'existence, ou, s'il se trouve des individus suspects, d'en informer l'autorité. Ces mesures de police sont les mêmes pour les villes, les bourgs et les villages. — Les dizeniers, les centeniers et les intendants sont tenus de présenter annuellement un tableau de la population de leurs juridictions respectives, dans lequel ils inscrivent sans distinction tous les habitants qui ont un domicile fixe : les savants, les marchands, les cultivateurs, les artisans, les employés de chancellerie et les soldats qui sont inscrits dans les villages. — En premier lieu, ces tableaux se présentent ordinairement à l'administration du district, qui, après en avoir formé le tableau général de ce district, l'envoie à l'administration de la province ou de l'arrondissement, et l'expédie à la chambre des finances, qui, à son tour, dresse un tableau général de la population de tout le gouvernement, et le fait présenter par le chef du gouvernement au ministère des finances. Les tableaux du dénombrement des militaires colonisés, sont envoyés aux autorités que cela concerne. Le ministère des finances fait ensuite, à la fin de l'année suivante, la somme totale de la population, d'après tous les tableaux qui lui ont été expédiés par les divers gouvernements, et une copie sur papier jaune est présentée à l'empereur. — D'après les rapports fournis par les autorités locales, les terres arables de tous les gouvernements, y compris la Mandchourie, formaient, en 1812, 7,915,251 *thsing*.

Il faut observer que toutes les terres hors de la Chine propre, ont été mesurées, comptées et cultivées par les émigrés chinois, tandis que celles qui appartiennent aux Tangoutes, dans les gouvernements de *Kân-Sou* et de Sse-Tchouan, et aux tribus étrangères, dans le gouvernement de Youn-Nân, sont toutes restées sans être mesurées, parce que ces tribus ont des prérogatives particulières, paient tribut et mènent une vie nomade. Les lieux consacrés et ceux qui sont destinés à la chasse sont également restés sans être mesurés; ainsi, toutes les terres non mesurées ne sont pas comprises dans les 7,915,251 thsing que forment les terres arables.— Les Mandchous aborigènes, ainsi que les Mongols et les Chinois, qui sont venus, avec les premiers, de la Mandchourie en Chine, forment un corps militaire séparé, en bannières, composées de trois divisions, lesquelles se partagent en compagnies formées de 150 hommes.

	Compagnies.
Les Mandchous, à Pe-King, forment.	681
Les Mongols, à Pe-King, forment. .	204
Les Chinois, à Pe-King, forment.. .	266
Les Mandchous et les Mongols, en garnison dans les gouvernements, forment.	840
Il faut ajouter à ces derniers les chasseurs, dont les Daours forment. .	39
Les Solones forment.	47
Les Toungouses, dans l'Olountchoun, forment.	11
Total.	2,088

Ce qui fait 313,200 hommes de 15 à 60 ans. — A Pe-King, chaque division a un chef de division, deux adjoints, des colonels et des chefs de compagnie. Dans les gouvernements, les Mandchous militaires composent les garnisons qui se trouvent sous les ordres des chefs de corps. — Le dénombrement des militaires, qui se fait tous les deux ans, comprend tous les hommes, depuis l'âge de 16 ans. — On fait ordinairement deux tableaux de la population militaire; l'un reste à la chancellerie de la division, et l'autre est expédié à la chambre des finances. — La Mongolie se divise en Mongolie mérid., en Mongolie septent., en Mongolie occ. et Khoukhounor. La Mongolie est encore divisée en aïmaks, et les aïmaks en bannières, commandées par des tchassaks. Les bannières sont subdivisées en régiments, et ceux-ci en escadrons. L'aïmak est une caste qui forme une partie distincte du peuple. Une bannière porte le nom de division ou de principauté. Quelques aïmaks ont plusieurs divisions. — Les Mongols méridionaux occupent toute l'étendue de terrain qui longe la grande muraille, depuis les frontières de la Mandchourie jusqu'à Ordos inclusivement, et forment 24 aïmaks et 48 bannières, savoir :

			Bannières.
1.	L'aïmak de	Kartsin	6
2.	—	Tchalaït	1
3.	—	Dourbot.	1
4.	—	Korlos	2
5.	—	Aokhân.	1
6.	—	Naïman	1
7.	—	Barin.	2
8.	—	Tcharot.	2
9.	—	Aro-Karthsin.	1
10.	—	Ouniut	2
11.	—	Kechiktin.	1
12.	—	Kalka de l'aile gauche.	1
13.	—	Karthsin	3
14.	—	Toumot.	2
15.	—	Outchoumzin.	2
16.	—	Khaothsit.	2
17.	—	Sounit	2
18.	—	Abaga (Abga).	2
19.	—	Abkhanar.	1
20.	—	Dourben-Khoubout. .	1
21.	—	Mao-Minhan.	1
22.	—	Ourat (Orat)	3
23.	—	Kalka de l'aile droite.	1
24.	—	Ordos.	7

Les Mongols septentr. se nomment Khalkas. Ils occupent l'espace de terrain au N. de la grande muraille, depuis l'Argoun à l'O. jusqu'aux confins de la Dzoungarie, et forment 4 aïmaks et 86 bannières, savoir:

		Bannières.
L'aïmak de	Thousetou-Khân.	20
—	Saïn-Noïn.	22
—	Thsithsin Khân.	23
—	Tchassaktou-Khân . . .	21

Les Mongols nomades et dispersés à l'occident d'Ordos, dans l'Etsinéi-Gol et la Dzoungarie, appartiennent à divers aïmaks formant 34 bannières :

	Bannières.
Les Eloutes au delà d'Ordos.	1
Les Torgotes sur l'Etzine	14

	Bannières.
Les Dourbotes en Dzoungarie	14
Les Khoïtes en Dzoungarie.	2
Les Torgotes de la même contrée . .	12
Les Khochotes	4

Les Mongols de Khoukhounor errent aux alentours du lac du même nom et forment 5 aïmaks et 29 bannières :

	Bannières.
Dans l'aïmak de Khochot.	21
— Tchoros.	2
— Khoït . , ...	1
— Torgot.	4
— Kalka	1

Les Mongols sujets immédiats de la Chine n'ont point de Tchassaks, mais sont sous les ordres des chefs militaires chinois. De ce nombre sont les Tchhakars et les Toumots, qui vivent en nomades au delà de Kalgang, entre Ordos et Dolonnor. — Chaque régiment a 6 escadrons, chacun de 150 hommes, dont 50 sont assujettis au service militaire et les autres considérés comme libres.

	Escadrons.
Dans la Mongolie mérid. on compte.	1293
Dans la Mongolie septentr., c'est-à-dire à Kalka.	163
Au delà d'Ordos.	9
Dans la Dzoungarie.	94
Dans le Koukhounor.	100 1/2
Les Tchhakars bergers forment. . .	120
Les Toumots à Koueï-hoa-Tching. .	49
Total.	1828 1/2

Ce qui fait, par conséquent, un total de 274,273 hommes, non compris les femmes, les enfants, les vieillards, les malades, les prisonniers et les Lama. — Chaque bannière a un prince souverain nommé *Tchassak :* ce qui signifie commandant; il a sous ses ordres un aide, *Tossolaktchi.* Le chef d'une bannière porte le nom de *Khocho-Tchangin*, et son aide celui de *Méiren-Tchangin.* Les colonels sont nommés *Tchalan-Tchangin*, et les chefs d'escadrons *Somo - Tchangin.* Chaque escadron a 6 sous-officiers. Dix yourtes ou familles ont un dizenier. — Tous les trois ans, on fait un relevé de la population, dans lequel on comprend tous les individus de 18 à 60 ans. Ce travail est exécuté par les *Tossolaktchis*, conjointement avec le *Tchangin*, et envoyé à *Pe-King*. Les princes, aussi bien que les derniers officiers, sont soumis à une punition pour toute falsification des rapports, et les sous-officiers et les dizeniers sont punis du fouet. — Quoique la quantité de terres arables soit indiquée dans les registres du cadastre, il n'y a rien d'officiel à cet égard; cependant il a été arrêté que pour 15 personnes inscrites dans les rapports on accorderait 20 *li* carrés de terre. Un li simple équivaut à env. 10 l. françaises. — L'armée chinoise est divisée en deux classes : la première se compose de Mandchous, de Mongols et de Chinois, venus de la Mandchourie en Chine; la seconde uniquement de Chinois aborigènes. La première se recrute dans les bannières et s'appelle pour cette raison *armée de bannière;* la seconde a une bannière verte et se nomme en conséquence *armée de la bannière verte.* Les soldats de la première sont en garnison dans les places importantes de l'empire, tandis que ceux de la dernière font le service aussi bien en Chine que hors de la Chine. — Le nombre des soldats de bannière s'élève à 266,000 hommes, répartis comme suit :

A Pe-King.	80,000
Officiers de ce corps.	3,000
Cantonistes	27,000
Pour la garde du palais.	16,000
Dans les casernes hors de la ville.	13,200
Dans les garnisons :	
Dans la Mandchourie	40,666
Dans l'intérieur de la Chine. . .	55,818
Sur la nouvelle ligne.	15,140
Bergers.	10,800
Officiers dans les garnisons. . .	3,295

Le nombre des troupes de la bannière verte s'élève à 666,300 hommes, répartis comme suit :

Nombre d'officiers.	8,283
Sous-officiers.	8,582
Dans ce nombre sont compris pour les 16 divisions de la flotte.	88,337
Pour les 3 divisions de la navigation fluviale.	10,961
Pour le corps des voies de communication fluviale.	15,667
Pour les deux divisions de soldats agriculteurs.	16,339

Il n'y a rien d'officiel relativement à la population et à la division des terres du Tourkestân et du Tibet. On compte 3,000 hommes de troupes régulières dans le Tibet; mais on ignore combien il y en a d'irrégulières. Le Kachgar seul, dans le Tourkestân, a 500 hommes de troupes indigènes. Les garnisons de toutes les villes sont composées de Chinois, quoique en petit nombre, qui viennent du gouvernement de Kân-Sou.

Histoire. Voici l'extrait de la Table chronologique de tous les souverains qui ont régné en Chine, depuis la 61e année du règne de Hoang-Ti.

2637 avant J.-C. Soixante-unième année du règne de *Hoang-Ti* (l'empereur Jaune).
2577. Vingt-unième année du règne de *Chao-Hao*.
2517. Quatre-vingt-unième année du règne de *Chao-Hao*.
2455. Quarante-septième année du règne de *Tchouan-Hin*.
2397. Trente-neuvième année du règne de *Ti-Fou*.
2366. Première année du règne de *Ti-Tchi*.
2357. Première année du règne de *Thang-Yao*.
2337. Vingt-unième année du règne de *Yao* (il est à remarquer que depuis *Ti-Tchi*, on appelle les années du nom de *Tsaï* et non de celui de *Nian*, comme auparavant. *Tsaï* signifie *qui est complet*, *qui est fini*, *qui est prêt à recommencer :* d'où l'on conclut que l'année finissait après toutes les récoltes).
2285. *Yao* associe *Chun* à l'empire.
2277. Quatre-vingt-unième année du règne de *Yao*. — Neuvième année de l'association de *Chun*.
2255. Première année du règne de *Yu-Chun*.

2224. *Chun* associe *Yu* à l'empire.
2217. 39e année du règne de *Chun*.— 8e année de l'association de *Yu*.
1783. Dynastie des *Chang*. — Première année du règne de *Tching-Tang*.
1184. Dynastie des *Tcheou*. — Première année du règne de *Wou-Wang* (le roi Wou).
255. Dynastie de *Thsin*. — Empire de *Thsin*. — 52e année de *Siang-Wang*.
202. Dynastie de *Han*. — 5e année du règne de *Taï-Tsou-Kao-Hoang-Ti* ou sublime empereur, chef de la dynastie de *Han*.
265. Ere vulg. Dynastie de *Tsin*. An 1er *Taï-Chi* du règne de *Wou-Ti* des *Tsin* (commence la dynastie des *Tsin* occidentaux).
317. Commencem. de celle des *Tsin* orientaux.
420. Dynastie de *Soung*. — An 1er *Young-Tsoug* du règne de *Wou-Ti* des *Soung*.
502. Dynastie des *Liang*. — Première année *Thian-Kian* du règne de *Wou-Ti* des *Liang*.
581. Dynastie des *Souï*. — Première année *Kaï-Houang* du règne de *Wen-Ti* des *Souï*.
618. Dynastie des *Thang*. — Première année *Wou-Ti* du règne de *Kao-Tsou*, de la dynastie des *Tchang*.
907. Les 5 petites dynasties ou *Taï-Liang*. 1re ann. *Kaï-Ping* du règne de *Taï-Tsou*, de la dynastie des *Liang* (commencem. des 5 dynasties ou *Taï*, les *Liang*, les *Tang*, les *Tsin*, les *Han* et les *Tcheou*).
960. Dynastie des *Soung*. — An 1er *Kian-Loung* du règne de *Taï-Tsou* des *Soung*.
1125. Dynastie des *Kin*, régnant simultanément avec celle des *Soung*. — 1re année *Thian-Hoeï* du règne de *Taï-Tsoung* des *Kin* (les *Kin* étaient déjà maîtres d'une partie de la Chine. Mais ils ne sont point regardés comme empereurs : on ne qualifie du titre d'empereurs que ceux de la race de *Soung*).
1260. Commencem. de la dynast. des *Youan* ou Mongole. 1re ann. *Tchoung-Loung* du règne de *Chi-Tsou*, dynastie des *Youan*.
1295. Règne exclusif de la dynastie Mongole. —Première ann. *Youan-Tching* du règne de *Tching-Tsoung* des *Youan*.
1368. Dynastie des *Ming*. — An 1er *Houng-Wou* du règne de *Taï-Tsou* des *Ming*.
1616. Commencement de la dynast. *Taï-Tsing* régnante.—Première année *Thian-Ming* (ordre du ciel) du règne de *Taï-Tsou-Kuo-Houang-Ti*, de la dynastie *Taï-Tsing*.
1821. Première année *Tao-Kouang* du règne de l'empereur actuel de la Chine.

CHINE (MER DE). On nomme ainsi la partie de l'Océan comprise entre les côtes or. de la Chine, de l'emp. Annamite et de la presqu'île de Malakka, d'un côté; les îles Kalémantân ou Bornéo, Palouan et les Philippines. La mer de Chine forme 3 gr. golfes, ceux de Hoan-Ho ou mer Jaune, de Tong-Kin et de Siam.

CHINE (LA), vg. du Bas-Canada, sur le golfe St.-Laurent. C'est l'entrepôt d'un comm. considérable dans l'île de Montréal. A 2 l. S. O. de la v. de ce nom.

CHINON, pet.v. de France (Indre-et-Loire). sur la Vienne; ch.-l. d'arr. et de cant., trib. de 1re inst., coll. comm. Fabr. de toiles et de lainages, comm. de grains, vins, bétail et surtout pruneaux dits de Tours. Cette v. était autrefois fortifiée; elle a soutenu plusieurs siéges. Henri II, roi d'Angleterre, y mourut en 1158; Charles VII y résidait, lorsque Jeanne d'Arc vint lui révéler sa céleste mission. C'est le lieu natal de Rabelais. 5,270 habit. A 9 l. 3/4 S. O. de Tours.

CHIO, SCIO, SKIO (l'anc. CHIOS), en turc *Saki Adassé* (île au mastic), île de l'archipel; sa largeur est de 16 l. et sa longueur de 81 l. Avant d'avoir été mise à feu et à sang par les Turcs en 1822, elle comptait 60,000 habit. Son climat est sain, mais elle est souvent exposée aux ravages de la peste par les communications marit.; elle est arrosée par un gr. nombre de sourc. délicieuses. Elle produit du coton, de la soie, du vin, de l'huile d'olive et une espèce de mastic provenant du lentisque, qui est, dit-on, un excellent dentifrice. Possédée par les Génois, elle est aujourd'hui sous la domination turque. Elle a pour cap. Chio, v. qui dispute l'honneur d'avoir donné le jour à Homère. 20,000 habit. Lat. N., 36° 27′; long. E., 25° 45′.

CHIPPEWAIS, Indiens du territ. N. O. de l'Amérique septentr., partie sur la rive de l'Utawas, dans le Canada, partie dans le territ. du Michigan. Ces peuples s'adonnent à la chasse et fournissent au comm. beaucoup de fourrures. 12,000 habit. env.

CHIQUITOS, peuple indien de l'Amér. mérid., Haut-Pérou, nouv. républ. de Bolivia. Cette nation guerrière, qui vit de chasse et de pêche, occupe le pays sit. entre le 16° et le 20° de lat S.; elle s'avance à l'E. à 140 l., jusqu'au lac Xarayes, et à l'O. jusqu'à la prov. de Sta.-Cruz de la Sierra. La chaleur du climat, jointe à l'humidité, occasionne de terribles épidémies. Ces peuplades indomptables furent civilisées par les jésuites.

CHIRASSIMONT, com. de France (Loire). 2,062 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de St.-Symphorien-de-Lay.

CHIRENS, bg. de France (Isère). 2,009 habit. A 1 l. 3/4 N. N. E. de Voiron.

CHIRVAN, prov. de la Russie asiat., sit. entre les 38° et 42° de lat. N., et les 42° et 48° de long. E., bornée, au N., par le Daghestân; à l'E., par la mer Caspienne; au S., par la Perse, et à l'O., par la Géorgie. Elle a 80 l. de long., 50 l. de larg., et 1,220 l. carr. de superf. C'est une large vallée, dominée au N. par le Caucase, dont les cimes atteignent les neiges perpétuelles; au S., par les monts Pambaki et Talidje. Elle présente néanmoins de vastes stepppes, telle est celle de Moghân. Les principales riv., sont le Kour et l'Aras, son affl. Le climat y est très doux, et le sol est fertile en vin, maïs, froment, orge, fruits, soie, coton, safran, tabac et garance. Les forêts et les lieux déserts servent de refuge à des chacals, des antilopes, des serpents; les pâturages nourrissent du bétail, d'excellents chevaux, des chameaux, des buffles, des chèvres. La pêche de l'esturgeon est très abondante à l'embouchure du Kour. Le Chirvan, dépeuplé par les longues guerres dont il a été le théâtre, est depuis longtemps dans une décadence complète; l'industrie et le comm. y sont sans importance. Sa popul., d'env. 100 à 120,000 individus, se compose en gr. partie de Turkomâns et d'autres nomades. Les habit. sédentaires sont des Tadjiks, des Arméniens et

des Juifs. Cette prov., qui appartenait jadis à la Perse, a été cédée par elle à la Russie en 1812. Elle comprend 6 khanâts : Chirvan propre, Cheki, Bakou, Talichin ou Talidje, Karabugh, et le khanât de Djar et des Lesghines. Celui de Bakou est seul gouverné par la Russie directement; les autres sont administrés par des khâns vassaux.

CHISWICK, beau vg. d'Angleterre (Middlesex), sur la rive gau. de la Tamise. Il est célèbre par son chât., où sont morts Fox et Canning, et par les tombeaux d'Hogarth, avec une épitaphe de Garrick, du comte Macartney et de Marie, fille de Cromwell. A 2 l. O. de Londres. 4,000 habit.

CHIVAS ou CHIVASSO, pet. v. des États-Sardes (Piémont). La v., entourée de murs et de fossés, sit. au confl. du Pô et de l'Orco, est à 5 l. N. E. de Turin. Elle fut prise par les Français, en 1705; par les alliés, en 1706; le général Lannes, devenu depuis duc de Montébello, s'en empara en 1800. Comm. de grains et laines. 5,400 habit. A 6 l. N. E. de Turin.

CHLUSSELBOURG. *Voy.* SCHLUSSELBOURG.

CHOISY-LE-ROI ou SUR-SEINE, bg. de France (Seine), sur la rive gau. de la Seine, que l'on y passe sur un pont de bois. On y remarque de jolies maisons de campagne et l'église bâtie par Louis XV. L'anc. chât., qui a été démoli, était l'une des résidences favorites de ce prince. Il y a 1 manuf. de faïence fine, façon anglaise, 1 fabr. de maroquin, 1 de produits chimiques, 1 de toiles cirées, 1 mégisserie, 1 verrerie et cristallerie. 3,010 habit. ✉. A 2 l. 1/2 S. de Paris.

CHOLET, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la Moine, avec 1 beau chât.; ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de tissus de coton, de lainages, des filat. de coton et de lin, des teintureries et une papeterie. C'est le centre d'une gr. fabr. de mouchoirs dits de Cholet. Il s'y fait un gr. comm. de bétail. 8,897 habit. ✉. 🐎. A 4 l. S. S. E. de Beaupréau.

CHOLULA (*Puebla*), v. du Mexique (Amérique septentr.), à 34 l. E. de Mexico, autrefois immense et très commerçante; elle contenait plus de 400 temples. Le plus anc., qui existe encore, bâti sur une mont. artificielle, a 164 pieds de h. 16,000 habit.

CHOMERAC, bg. de France (Ardèche), sur la Maldarie; ch.-l. de cant. On y fabrique des étoffes de soie. 2,687 habit. (la com.). A 1 l. 1/4 S. E. de Privas.

CHORGES, bg. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. 2,009 habit. (la com.). ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. 3/4 O. d'Embrun.

CHUCUISACA, v. ch.-l. d'une prov. de la Bolivia (Amérique septentr.), siége d'un archevêque. Elle est sous un ciel doux et tempéré et dans un territ. fertile. 14,000 habit.

CHUMLA. *Voy.* SCHOUMLA.

CHUSTER. *Voy.* SCHOUSTER.

CHOUZÉ-SUR-LOIRE, bg. de France (Indre-et-Loire), sur la rive dr. de la Loire. Il commerce en blé, merrain, fruits secs, tels que pruneaux de Tours. 3,847 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 2 l. 1/2 N. O. de Chinon.

CHRISTIANIA (*Anceola*), v. capit. de la Norwège, au fond du Fiorde ou golfe du même nom, au pied de l'Egeberg. Elle jouit de l'aspect le plus pittoresque sur l'Agger; les maisons de campagne voisines offrent un spectacle enchanteur. Elle sert de résidence au vice-roi de Norwège, aux storthing ou états-généraux du pays, à l'évêque métropolitain, et à la cour suprême du roy. Elle est divisée en 4 quartiers, est bien percée et assez bien bâtie; le plus beau quartier est celui qui avoisine le port. Ses principaux édifices sont la cathédrale, le palais du gouvernement, l'école militaire, l'hôtel de ville et la bourse. Il existe divers établissements de bienfaisance, 1 université assez riche, 1 bibliothèque, 1 observatoire, 1 musée, 1 cabinet de minéralogie, 1 jardin botanique, 1 école militaire, 1 collége, 1 école de commerce, 2 théâtres, 1 banque, 1 manuf. de tabac et d'autres de cuirs, de verre, de savon, de cordages, des papeteries; elle est le centre du comm. de la librairie de la Norwège. Ses env. offrent beaucoup de scieries. Son port est sûr, profond, et les navires peuvent s'approcher des magasins. Le comm. y est important. On en exporte du poisson sec, du goudron, du savon vert, du vitriol, de l'alun, du fer, du cuivre, des planches. Ses relations ont surtout lieu avec l'Angleterre. — Christiania a été fondée en 1624, par Christian IV, roi de Danemarck, qui lui donna son nom. Tout auprès, se trouve l'anc. v. d'Opslo, regardée comme un de ses faub., résidence de l'évêq. 21,000 habit. A 96 l. O. de Stockholm. Lat. N., 59° 55′ 20″; long. E., 8° 28′ 30″.

CHRISTIANIA, golfe de Norwège, sit. au N. E. du Skagers-Rack et s'étendant du N. au S. jusqu'à la capit., dans l'espace d'env. 25 l. Il contient une quantité de pet. îles.

CHRISTIANIA, groupe de pet. îles de la Méditerranée, peu éloignées de la côte S. E. de l'île de Candie.

CHRISTIANSAND, v. de Norwège, ch.-l. du bailliage de Tistes et Mandac, sur la côte S., en face l'île Fleckersoë. Son ⚓, sur le Cattégat, à l'emb. de Borrie-Uo, est formé par une baie commode et protégé par 1 fort et 2 bastions; c'est un des meilleurs de la mer du Nord. Elle a 1 évêch., 1 collége et 1 établissement de quarantaine. On y embarque beaucoup de bois de construction. Sit. au 58° 8′ de lat. N. et au 5° 42′ de long. E.; à 150 l. env. S. O. de Stockholm et à 118 l. S. O. de Christiania. 6,000 habit.

CHRISTIANSBOURG, fort d'Afrique, sur la Côte-d'Or (Guinée), au 50° 30′ de lat. N. et au 0° 40′ de long. O.; ch.-l. des établissements danois. A 24 l. S. O. de l'emb. du Notta.

CRRISTIANSTADT, gouv. de Suède, entre ceux de Kronoborg au N., de Bleking à l'E., la mer Baltique au S., et le gouv. de Malmôhus à l'O. On évalue sa superf. à 378 l. carr. et sa popul. à 154,300 habit. (1813). Son ch.-l. est :

CHRISTIANSTADT, pet. v. forte de Suède, ch.-l. du gouv. du même nom, sur le Helga, que traverse un pont très long. On y remarque l'église et l'hôtel du gouverneur. Il y a quelques pet. fabr. de draps, de toiles et gants; et on en exporte du bois de construction, de l'alun, du goudron, de la potasse. Son ⚓ est à l'emb.

de la riv. et se nomme *Ahus*. 3,000 habit. A plus de 100 l. S. S. O. de Stockholm. Lat. N., 56° 1′ 15″; long. E., 11° 49′ 15″.

CHRISTIANSTADT, v. de l'île de Ste.-Croix, aux Antilles (Amérique septentr.), au fond d'un golfe, au S. E. de Porto-Rico, résidence du gouverneur-général des colonies danoises. La rade de son beau ⚓ est défendue par 3 forts. 5,000 habit. Sit. au 63° 6′ de lat. N. et au 67° de long. O.

CHRUDIM, cerc. de Bohême, entre les cerc. de Czaslau, Biczow et Kônigingrätz et la Moravie. L'O. de ce pays abonde en pâturages et nourrit des chevaux renommés; il est fertile en blé et en lin. L'E. est couvert de forêts et de mont. Popul., 245,000 habit.

CHRUDIM, v. de Bohême, ch.-l. du cerc. du même nom, à 25 l. E. de Prague, sur la Chrudimška, célèbre par ses étangs poissonneux et par ses haras. 4,500 habit.

CHUCUITO, ou TITICACA, le plus gr. lac de l'Amérique mérid., long de 70 l., large de 20, sujet à des tempêtes, renfermant des îles nombreuses. Il produit de gros roseaux et fournit beaucoup de sardines et d'anchois. C'est dans ce lac que les Incas jetèrent, dit-on, des trésors considérables. Il est sit. entre les 2 chaînes des Andes. Son centre gît par lat. S., 15° 45′; long. O., 72° 40′.

CHYPRE (*Cyprus*, en turk *Kibris*), île de la Méditerranée, à 27 l. S. de la Caramanie, à l'O. de la Syrie, au N. N. E. de l'Égypte; elle a 75 l. de long sur 27 de large, et est sit. entre les 34° 23′ et 35° 40′ de lat. N., et entre les 29° et 45′ 32″ de long. E. Elle est traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de mont., dont le plus haut point est Ste.-Croix. Climat chaud et assez salubre; sol très fertile, agriculture négligée; ses vins sont exquis, après 40 ans de barrique; ses fruits excellents. Ses productions sont le coton et le bois; elle a des mines de cuivre et abonde en jaspe rouge, cristal de roche dit *diamant* de *Paphos* et amianthe. On y recueillait autrefois de l'or, de l'argent, des émeraudes. — La popul. de cette île est d'env. 80,000 habit. (Turks et Grecs). Nicosie en est la capit.; Famagouste sert de résidence au mousselim. — Paschâlik turk, sous le gouv. du capitân paschâ, subdivisé en 3 sandjiakâts : Baffa, Cérina, Nicosie. — L'île de Chypre fut peuplée par des colonies phéniciennes, puis par des colonies grecques; elle appartint à l'Égypte sous les Ptolémées, tantôt comme prov., tantôt comme roy. tributaire, puis aux Romains, aux Arabes, aux empereurs grecs. Elle fut conquise par Richard-Cœur-de-Lion et donnée aux Lusignan, qui y régnèrent de 1197 à 1480; aux Vénitiens, à qui elle appartint de 1480 à 1470, puis aux Turks. Une partie de ses habitants s'insurgea dans ces derniers temps. Dans l'antiquité, elle était consacrée à Vénus. Ses vs. principales étaient Salamine, Cythère, Paphos, Amathonte, Aphrodisium, Citium et Idalie. L'île avait aussi un mont Olympe. 60,000 habit., dont les 3/4 sont Grecs.

CHYRÂZ, gr. v. de l'Iran ou Perse, sur le Roknâbâd, cap. du Farsistân. Elle n'a plus que 30,000 habit. — On a exagéré la beauté de son climat. Le palais du gouverneur et les jardins sont magnifiques. On y remarque la citad., la mosquée principale ou d'*Atabey-Châh*, celle du *vékil* ou régent, bâtie par Kerim-Khân; les bazars, entre autres, le bazar du Vekil, un des plus beaux de l'Orient, et plusieurs colléges. Manuf. de soie; fabr. d'armes; tanneries et parfumeries; vin délicieux et célèbre dans tout l'Orient; comm. important. — Les monuments de Chyrâz ont été détruits par un tremblement de terre en 1824. Cette v. est la patrie de Sadi et d'Hafiz, dont on voit encore les tombeaux, environnés de beaux jardins, dans ses environs immédiats. Les orientaux nomment Chyrâz le séjour de la science. Au reste, la prov. du Farsistân est la terre classique de la Perse. A 190 l. de Teheran. Lat. N., 29° 46′ 4″; long. E., 50° 17′.

CIAMPA. *Voy*. TSIAMPA.

CIBAO, mont. de l'île d'Haïti, sit. à peu près au centre. Son étendue est d'env. 23 l. L'Artibonite, le Grand-Yaque, la Neybe et l'Younay y prennent leurs sour. Elle renferme, dit-on, des mines d'or.

CIEUX, vg. de France (Haute-Vienne), sur le versant mérid. des mont. de Blond et sur un petit lac. 1,728 habit. A 2 l. 3/4 O. de Nantiat.

CILICIE (LA) (*Cilicia*), contrée de l'Asie-Mineure, qui s'étendait de l'E. à l'O., le long de la Méditerranée à qui elle donnait son nom, depuis la Pamphilie jusqu'à la Syrie; elle fut peuplée, dit-on, par une colonie phénicienne sous la conduite de Cilix.

CIMBEBASIE, contrée sur la côte occ. de l'Afrique, entièrement sablonneuse, sans végétation. Elle est sit. entre les 16° et les 20° 30′ de lat. S.

CIMBRES, peuple de la Germanie, originaire de la Chersonèse cimbrique (*Jutland*). Unis avec les Teutons, ils envahirent l'Italie, où ils furent complétement battus par Marius.

CIMMÉRIENS (*Cimmerii*), nation de la Sarmatie d'Europe, qui habitait le pays sit. entre le Danube et le Tanaïs; ils avaient aussi habité la Chersonèse taurique, qui leur emprunta le nom de Krimée.

CINCINNATI, v. des États-Unis (Ohio), avec 15,000 habit., sit. sur la rive dr. de l'Ohio, A 431 l. 1/2 de Colombus. Lat. N., 39° 5′; long. O., 86° 47′. Comm. assez florissant.

CINQ-MARS, bg. de France (Indre-et-Loire), près de la rive dr. de la Loire. Il y a dans les env. des carrières de pierre meulière. 1,626 habit. A 1 l. 1/4 N. E. de Langeais.

CINTEGABELLE, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur l'Ariège; ch.-l. de cant. Il s'y fait un comm. assez actif. 3,738 habit. A 1 l. 1/4 S. E. d'Auterive.

CINTRA, pet. v. du Portugal; sur la pente de la chaîne de mont. de ce nom. Elle a dans ses env. des maisons de campagne charmantes. 3,800 habit. A 6 l. 3/4 de Lisbonne.

CINTREY, com. de France (Haute-Saône). 418 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 2 l. S. de Vitrey.

CIOTAT (LA) (*Citharista*), pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), sur la côte occ. du golfe de Lecques; ch.-l. de cant., tribunal de comm., école d'hydrographie. Elle est environnée de murs et assez bien bâtie. On y construit de pet. navires de comm. très estimés. Il s'y fait un gr. comm. en fruits secs, et surtout en figues blan-

ches de Marseille, qu'on expédie à Ollioules, en huile d'olive d'excellente qualité, qu'on envoie aux colonies, en vin muscat blanc et rouge. Le cabotage y est étendu ; son ⚓ est le second de la Méditerranée française pour la pêche; il est sûr et peut recevoir des frégates et des bâtiments de 300 tonneaux ; il est, en outre, protégé par un fort et éclairé par un phare. 4,350 habit. ✉. A 5 l. 1/4 S. E. de Marseille. Lat. N., 43° 10′ 27″ ; long. E., 3° 16′ 45″.

CIRCASSIE. *Voyez* TCHERKASSIE.

CIRCELLO (MONTE) (*Circellum promontorium* ou *Jugum*), promontoire et colline des États-Romains (Italie), à 25 l. S. S. E. de Rome et à 12 l. O. de Gaëte. Il est défendu par 6 tours et renferme les ruines d'une forter. et la pet. v. de San-Felice.

CIRCEO (*OEa insula* ou *Circeium promontorium*), promontoire des États-Romains, qui, dit-on, tire son nom de la magicienne Circé. A 4 l. O. S. O. de Terracine.

CIREY-LES-FORGES, vg. de France (Meurthe), sur la Vezouze, avec 1 manuf. de glaces coulées, montée sur la plus gr. échelle, 1 fabr. de faïence et des forges. 1,927 habit. (popul. agglomérée). A 2 l. E. de Blamont.

CIRKARS, territ. de l'Inde britannique, sur le golfe du Bengale. Il a 170 l. de long, du S. au N., sur 65 au plus de large, et est sit. entre les distr. de Kœttack, Orissa et Ongolé, et les prov. du Berar et d'Haïder-Abâd. Il a été subdivisé par les Anglais en 5 distr. : Gontour, Radjamendri, Vizagapatâm, Grandjâm et Mazulipatâm. Le climat de cette contrée est très chaud; on y éprouve des fièvres dangereuses. Loin de la côte, le sol produit grains, riz, sucre, coton, tabac, sel. L'industrie du pays consiste en fabr. de mousselines et construction de navires; son comm. n'est qu'un cabotage. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Mahanody et le Godavery.

CIRON, riv. de France, qui prend sa sour. près du vg. de Lubon, dans le départ. des Landes, traverse celui de Lot-et-Garonne, entre dans celui de la Gironde et afflue à la Garonne, près de Barsac. Cours, 20 l., dont 4 flottables et 1/2 navigable.

CITADELLA (JAMMA), v. murée du roy. Lombard-Vénitien (Vicence), sur la Brenta. 6,600 habit. Lat. N., 43° 32′ ; long. E., 9° 27′.

CITADELLA (*Zamnos*), v. forte, capit. de l'île Minorque; elle a un ⚓ sur la Méditerranée et compte 6,000 habit. A 11 l. N. O. de Port-Mahon. Lat. N., 40°; long. E., 0° 40′.

CITEAUX (*Cistersium*), bg. de France (Côte-d'Or), arrond. et à 2 l. E. de Nuits. Il est célèbre par l'abbaye de Bernardins, qui était très riche et possédait ce vignoble qu'on appelle encore le Clos-Vougeot. Ce qui reste des bâtiments de cette abbaye attire l'attention du voyageur et du savant.

CITTA-DI-CASTELLO (*Tifernum*), v. des États-Romains (Perugia), sur le Tibre; avec un chât. et 6,000 habit. A 10 l. N. N. O. de Perugia.

CITTA-VECCHIA, v. forte, sit. au centre de l'île de Malte, dont elle était autrefois la capit., évêc. La cathédrale est assez remarquable. Du haut de cette église, on embrasse l'île entière; par un beau temps, on aperçoit les côtes de la Sicile et de l'Afrique. A 2 l. O. de Lavalette.

CIUDAD, v. murée d'Espagne, capit. de la Manche. On y remarque la gr. place, environnée d'un double rang de portiques. Tanneries et préparation de peaux pour gants. Hôpitaux. 9,000 habit.

CIUDADELLA (JAMNA), anc. v., fort près de la mer, sur la côte occ. de l'île Minorque, avec 1 ⚓, 1 fort et 2 tours. 7,400 habit. Lat. N., 39° 50′ ; long. O., 6° 0′.

CIUDAD-RÉAL, prov. espagnole, formée de l'anc. Manche, appartenant à la troisième classe des prov. administratives établies par un décret de 1823. Elle est sit. entre celles de Tolède, Cuença, Badajoz, Jaen, Cordoue, Murcie, etc. Elle a 205,550 habit. Elle est arrosée par la Guadiana, la Guadarema et la Xucar. Elle fournit grains, fruits, safran, olives, vins excellents, sparte, laine, chanvre, lin, cire, soie, ânes, mulets, bestiaux, peaux, cuirs, potasse, mercure, antimoine, cinabre, etc.

CIUDAD-RODRIGO, v. forte d'Espagne, avec 9,400 habit. On y remarque, sur la Plaza-Mayor, 3 colonnes romaines avec des inscriptions. Long. E., 8° 15′ ; lat. N., 40° 37′.

CIVITA-DI-PENNE (*Penna Vestina*), v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. première), ch.-l. de distr., évêc. Elle fut déclarée v. royale par Roger Ier, qui y prit le titre de roi. Sa popul. est de 9,200 habit. A 5 l. 1/4 N. O. de Chieti. Lat. N., 42° 25′; long. E., 11° 38′.

CIVITA-VECCHIA, délég. des États-Romains, bornée au N. O., au N. et au N. E., par le gr. duché de Toscane et la délég. de Viterbe, au S. par le distr. de Rome et au S. O. par la Méditerranée. Elle a 12 l. de long sur 8 de large. Sa popul. est de 25,000 ames. Il y existe des mines d'alun. Elle a pour ch.-l. :

CIVITA-VECCHIA (*Centum-Cellæ*), anc. v. forte, avec un bon ⚓ sur la Méditerranée. Elle possède 1 arsenal, des chantiers de construction, 1 théâtre, 1 bagne. Sa popul. est de 8,000 habit., non compris les forçats. On en exporte les principales productions des Etats-Romains, comme grains, laine, bois, alun, cuirs. A 16 l. N. O. de Rome. Lat. N., 42° 5′; long. E., 9° 24′.

CIVRAY, pet. v. de France (Vienne), sur la rive dr. de la Charente, près de la route de Paris à Bordeaux, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, société d'agriculture, collége communal. On y remarque le portail de l'église, présumé gallo-romain. Elle commerce en grains, truffes, marrons renommés, châtaignes, graine de trèfle, luzerne, bétail. Civray paraît avoir été fondée sous les Romains; beaucoup plus tard, elle fut fortifiée et défendue par un chât. 1,900 habit. A 10 l. 3/4 S. de Poitiers.

CLACKMANNAN, pet. comté d'Écosse. Ses limites sont, au S. et au S. O., la riv. de Forth, à l'E., le comté de Stirling, et à tous les autres côtés le comté de Perth. On y trouve différents métaux et principalement des mines de houille très abondantes. Il est divisé en 4 paroisses.

CLACKMANNAN, pet. v. d'Écosse, ch.-l.

du comté ci-dessus. Grand comm. de charbon de terre. 5,170 habit. A 10 l. O. N. O. d'Édimbourg.

CLAIN, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. de la Charente, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Confolens, arrose celui de la Vienne, en prenant par Vivonne et Poitiers, et se jette dans la Vienne, à 1 l. S. de Chatellerault. Cours, 26 l.

CLAIRAC, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), sur le Lot. Elle commerce en vins blancs de Clairac, prunes d'Agen et minots, que l'on y fabrique. 2,460 habit. ⊠. A 5 l. 1/4 S. E. de Marmande.

CLAIRVAUX, bg. de France (Aube), sur l'Aube, près de la gr. forêt du même nom, avec une anc. et célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, qui a été transformée en une maison de détention, où l'on fabrique des draps et autres tissus, des couvertures de laine et de coton et divers ouvrages en paille. Clairvaux a des forges, commerce en blé, bois et vin, et dépend de la com. de Ville-sous-la-Ferté. 1,950 habit. ⊠. ⚐. A 2 l. 1/2 S. S. E. de Bar-sur-Aube.

CLAIRVAUX, com. de France (Aveyron). 2,266 habit. A 4 l. 1/2 S. O. de Villecomtal.

CLAIRVAUX, pet. v. de France (Jura), au bord d'un beau lac, près de la Drouenne, ch.-l. de cant. Il y a 1 h. fourneau, 2 forges, 2 martinets avec fonderie et clouterie mécanique à froid, 1 fabr. de soieries et 2 tanneries. 1,306 habit. ⊠. ⚐. A 4 l. 1/2 S. E. de Lons-le-Saulnier.

CLAISE, riv. de France, qui arrose les départ. de l'Indre et d'Indre-et-Loire, en passant par Mézier-en-Brenne et Preuilly, et se jette dans la Creuse, à 3/4 de l. S. de La Haye. Cours, 17 l.

CLAIX, bg. de France (Isère), près de la Romanche. 1,659 habit. (la com.) A 2 l. S. S. O. de Grenoble.

CLAMART, vg. de France (Seine), près du parc de Meudon, avec plusieurs belles maisons de campagne, 1 four à chaux et à plâtre, des carrières de pierre dure. On y cultive principalement la vigne et beaucoup de fruits rouges; ses pois sont renommés. 1,230 habit. ⊠ de Meudon. A 2 l. S. O. de Paris.

CLAMECY, pet. v. de France (Nièvre), au confl. de l'Yonne et du Beuvron; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunaux de 1re instance et de comm., société d'agriculture, collége communal. On y fabrique des draps communs, et il y a 1 teinturerie, des moulins à foulon, des tanneries et 1 faïencerie. Son comm. de bois à brûler est considérable; celui de la Haute-Yonne se distingue de celui du Beuvron et de la Sorey, affl. de cette riv. L'un des faub. de Clamecy porte le nom de *Bethléem*, parce qu'il servit d'asile à l'évêq. de Bethléem, lors de l'expulsion des chrétiens de la Palestine. 5,539 habit. ⊠. ⚐. A 13 l. 1/2 N. N. E. de Nevers.

CLAPHAM, bg. d'Angleterre (Surrey), assez important; il a de jolies campagnes. 8,000 habit. A 2 l. S. O. de Londres.

CLARE, comté d'Irlande (Munster), borné, au N., par la baie de Galway; à l'E., par une partie des comtés de Galway et de Tipperary; au S. E., par le Shannon, et à l'O., par l'Océan. La popul. excède 100,000 habit. Le terrain est montagneux et abonde en mines de charbon de terre. Il est divisé en 3 baronies. Le ch.-l. du comté est Ennis.

CLARENCE, île du Nouveau-Shetland mérid., au S. de l'Amérique mérid., région antarctique. Lat. S., 60° 10′; long. O., 56° 26′.

CLARENCOUT-HOUSE, beau chât. d'Angleterre, célèbre par la mort de la princesse Charlotte, fille de Georges IV, si chère au peuple anglais. A 6 l. S. de Londres.

CLARRET, vg. de France (Hérault) ch.-l. de cant. 771 habit. (la com.). ⊠ des Martelles. A 6 l. 1/2 N. de Montpellier.

CLARY, vg. de France (Nord), ch.-l. de cant. 2,036 habit. ⊠ du Cateau. A 4 l. S. E. de Cambrai.

CLAUDON, com. de France (Vosges). 1,574 habit. A 1 l. 1/2 S. de Darney.

CLAYE, bg. de France (Seine-et-Marne), sur le canal de l'Ourcq et sur la route de Paris à Strasbourg; ch.-l. de cant. Il y a 1 tourbière exploitée, 1 blanchisserie de toiles et impression de mouchoirs, châles, 1 fabr. de chaux, 2 de plâtre, 1 tuilerie et briqueterie. Carrière aux env. 1,108 habit. ⊠. ⚐. A 3 l. 1/4 O. de Meaux.

CLAYETTE, bg. de France (Saône-et-Loire), sur un étang, ch.-l. de cant., centre de nombreuses filat. de coton et fabr. de toiles. Lieu natal de La Métherie. 1,221 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 S. de Charolles.

CLÉCY, bg. de France (Calvados), près de l'Orne. On y fabrique de la dentelle et des tissus de coton. 2,130 habit. A 2 l. S. d'Harcourt-Thury.

CLÉDEN-CAPSIZUN, com. de France (Finistère). 2,059 habit. A 2 l. 3/4 O. de Pont-Croix et à 1/4 de l. de l'Océan.

CLÉDER, com. de France (Finistère), 4,515 habit. A 2 l. 1/4 O. de St.-Pol-de-Léon.

CLEFMONT, bg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 485 habit. ⊠ de distribution. ⚐. A 6 l. 1/4 E. de Chaumont.

CLEGUER, com. de France (Morbihan). 2,120 habit. A 1/2 l. N. E. de Pont-Scorf.

CLÉGUÉREC, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 3,700 habit. ⊠ et à 2 l. 1/4 N. O. de Pontivy.

CLELLES, vg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 612 habit. ⊠ de Monestier-de-Clermont. A 9 l. 1/2 S. de Grenoble.

CLERES, bg. de France (Seine-Inférieure), sur la pet. riv. dite de Clères, dans une jolie vallée; ch. l. de cant. 906 habit. ⊠ de Valmartin. A 3 l. 3/4 N. de Rouen.

CLÉRIEUX, com. de France (Drôme). 1,678 habit. A 5 l. N. N. E. de Romans.

CLERJUS, com. de France (Vosges). 2,333 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de Bains.

CLERMONT, pet. v. de France (Hérault), dans un pays pierreux, sur la Ronel et sur la route de Rhodez à Montpellier; ch.-l. de cant., tribunal de comm. Elle possède des fabr. de drap pour les Echelles du Levant et pour les troupes, de chapeaux feutres, 30 pour le tirage de la soie grève, 2 de vinaigre, des tanneries, 2 briqueteries et tuileries, et commerce en vert-de-gris, eau-de-vie, huile d'olives, amandes récoltées dans le pays, bestiaux. Il s'y tient tous

les mercredis un gr. marché. 5,910 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/2 S. E. de Lodève.

CLERMONT, pet. v. de France (Oise), sur la rive dr. de la Brèche et sur la route de Paris à Amiens ; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions ; collége communal. Sur la colline qui la domine s'élève un vieux chât. des princes de Condé, au-dessus duquel se trouve une jolie terrasse, qui sert de promenade publique ; ce chât. sert aujourd'hui de prison. Clermont a une bibliothèque publique de 13,000 volumes, commerce en blé, farines, toiles de Hollande et de Flandre ; il s'y tient des marchés considérables de grains, le dernier samedi de chaque mois. — Il n'est pas question de Clermont avant le IXe siècle. Sous le règne de Charles-le-Chauve, on y construisit une citad.; depuis elle fut prise et brûlée plusieurs fois. 2,859 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. 1/2 E. de Beauvais. Lat. N. 49° 22′ 48″; long. E. 0° 4′ 50″.

CLERMONT-EN-ARGONNE, pet. v. de France (Meuse), sur une colline, près de l'Aire, ch.-l. de cant. Elle commerce en fers, clous, etc. — C'était autrefois la capit. du Clermontois et une place forte, que Louis XIV fit démanteler. 1,446 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. 1/2 O. S. O. de Verdun.

CLERMONT-FERRAND, v. de France, ch.-l. du départ. du Puy-de-Dôme, d'arrond. et de cant., siége d'un évêq. suffragant de l'archev. de Bourges ; tribunaux de 1re instance et de comm., direct. des contrib. direct. et indir., et des domaines, conserv. des hypoth., acad. universit., chambre consult. des manuf., société des sciences, lettres et arts ; ch.-l. de la XIXe div. milit. Cette v., qui a plusieurs gr. faubs., se divisé en 2 parties, Clermont et Montferrand ; Louis XIII les fit réunir, en 1633, par un boulevard. Elle est assez mal percée, mal bâtie dans quelques quartiers, et d'un aspect sombre, à cause de la nature des matériaux de ses constructions, presque toutes en lave. On y remarque 4 places publiques : la Jaude, qui sert de marché ; la Poterne, qui est plutôt une promenade qu'une place ; la place Champleix, ornée d'une jolie fontaine gothique, et la place où s'élève une belle fontaine en obélisque élevé à la mémoire du général Desaix; la cathédrale, édifice gothique ; la gr. salle de spectacle ; les bâtim. du collége, où se trouve un cabinet d'histoire natur. Bibliot. de 13,000 vol. ; enfin la jolie promenade appelée le Cours des Sablons. Clermont possède 1 jardin botanique, 2 salles de spectacle, des fabr. de chocolat, de pâtes d'abricots, cartes, bas de soie, noir minéral, orseille, siamoise ; 1 filat. de coton, 1 salpétrière, et fait un gr. comm. de toiles, chanvre, fil, blé, vin, fromages renommés, cuirs, etc. Elle est traversée par 5 routes royales. C'est l'entrepôt du comm. de Bordeaux et de Lyon et de celui qui a lieu entre les départ. du midi et Paris. Lieu natal de Pascal, Piganiol de la Force, Domat, Champfort, du grammairien Girard, du chevalier d'Assas. Delille est né dans le voisinage ; son buste y a été inauguré avec la statue de Pascal, en 1825. — On pense généralement que cette ville occupe l'emplacement de l'*Augustonemetum* des Romains, appelé ensuite *Urbs Averna* ou *Avernorum*. Au moyen-âge, elle devint la capit. de l'Auvergne et le siége d'un évêq. C'est à la suite du Concile qui s'y tint, en 1095, que fut prêchée la première croisade. — 32,000 habit. A 97 l. (de poste) S. de Paris. Lat. N., 45° 46′ 44″ ; long. E., 0° 45′ 2″.

CLERMONTOIS, anc. pet. pays de France, dans la Lorraine ; il tirait son nom de Clermont-en-Argonne ; son ch.-l. fait aujourd'hui partie du départ. de la Meuse.

CLERVAL, pet. v. de France (Doubs), sur le Doubs, ch.-l. de cant. Elle a été fondée, en 1195, par Othon de Souabe, fils de l'empereur Frédéric Ier. 1,097 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 2 l. 1/2 N. E. de Baume-les-Dames.

CLÉRY, pet. v. de France (Loiret), à 1/2 l. de la rive gau. de la Loire, ch.-l. de cant. On y remarque une jolie église dédiée à Notre-Dame de Cléry, dans laquelle Louis XI a été inhumé. 2,510 habit. (la com.). ⊠ de distribution. A 3 l. 1/2 S. O. d'Orléans.

CLÈVES ou KLÈVES, pet. v. forte de Prusse (Clèves), sur la pet. riv. de Kermisdael et à 2 l. du Rhin, avec lequel elle communique par un canal navigable. Elle est bâtie dans le goût hollandais. Son édifice le plus remarquable est l'anc. chât. ducal, occupé par le gouverneur, orné d'un joli parterre en amphithéâtre. Cette v. possède 1 théâtre, 1 école de médecine, 1 collége, des fabr. d'étoffes de coton, de bonneterie, de chapellerie, de miroiterie, d'horlogerie, de vinaigre, des tanneries et des fonderies. Clèves est très anc. ; elle était, avant la révolution française, la capit. d'un duché particulier, qui fut bientôt cédé à la France et renfermé dans le départ. de la Roër et le gr. duché de Berg. 7,000 habit. A 40 l. O. de Munster.

CLÈVES, anc. rég. de Prusse (Clèves-Berg-Juliers), qui a été supprimée il y a quelques années.

CLÈVES-BERG-JULIERS, prov. de Prusse, formée des anc. duchés de Clèves et de Berg, de l'archev. de Cologne, de la Gueldre prussienne, de la principauté de Meurs, des comtés d'Essen et de Werden. Elle est bornée au N. par la Hollande, qui est entrée dans la formation de la nouv. prov. du Rhin (*voy.* ce mot).

CLICHY-LA-GARENNE, gr. vg. de France (Seine), dans une plaine, sur la rive dr. de la Seine, qui y forme une île fort jolie, avec 1 chât., où il s'est tenu un concile en 636 et où fut institué l'ordre de l'Étoile ; 1 lavoir couvert, pour 150 blanchisseuses; 1 fabr. de boyaux de bœuf neutralisés, sans odeur, cordes à boyaux blanches et noires ; 1 fabr. de céruse, dite de Clichy, minium, blanc d'argent, mine orange, préparation de plomb ; 1 fabr. d'eau de javelle et 1 de plomb laminé, 1 de produits chimiques, principalement pour pharmacie (à la Planchette), 1 de sel ammoniac et noir animal. St.-Vincent-de-Paul a été curé de Clichy. 3,400 habit. ⊠ de distribution. Vis-à-vis des Batignolles et à une 1/2 l. N. de Paris.

CLIFTON, vg. et parage d'Angleterre (Gloucester), renommé par ses env. romantiques. La salubrité de son air lui a fait donner le surnom de *Montpellier d'Angleterre* Ses sources médi-

cinales y attirent beaucoup de monde. A 1/3 de l. de Bristol. 6,981 habit.

CLINCHAMPS, com. de France (Calvados). 1,654 habit. A 1 l. 3/4 E. N. E. de St.-Sever.

CLION (Le), com. de France (Loire-Inférieure), avec des eaux minérales et 2,048 habit. A 1 l. E. de Pornic.

CLISSON, pet. v. de France (Loire-Inférieure), sur la Sèvre-Nantaise, près de son confl. avec le Maine; ch.-l. de cant. On y fabrique de la toile, des mouchoirs et autres tissus, et il y a 1 fabr. de futaine, avec filat. hydraulique de laine et de coton et 1 fabr. de papiers. Il s'y fait un gr. comm. de grains. 2,030 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. S. E. de Nantes.

CLOCHAR-CARNOET, bg. de France (Finistère). 2,795 habit. (la com.). A 2 l. S. S. O. de Quimperlé.

CLOYES, pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur le Loir, ch.-l. de cant. 1,984 habit. ⊠. 🐎. A 2 l. 1/2 S. O. de Châteaudun.

CLUGNAT, com. de France (Creuse), sur la Veraux. 1,996 habit. A 2 l. S. O. de Boussac.

CLUIS, pet. v. de France (Indre), avec 1 forge et 1,911 habit. (la com.). A 2 l. S. S. O. de Neuvy-St.-Sépulcre.

CLUNY, pet. v. de France (Saône-et-Loire), sur la Grône, que l'on y passe sur 2 ponts en pierre; avec des murailles en ruines, autour desquelles se trouvent de jolies promenades; ch.-l. de cant., collége communal et haras. Elle possède 1 gr. fabr. de poterie, 2 de vinaigre et cendres gravelées, 2 battoirs d'écorce, 6 tanneries, 4 tuileries et 1 papeterie; elle commerce en bois, blé, fourrage et bétail. — Cette v. est célèbre par son anc. abbaye, dont les bâtiments sont occupés par le collége; l'église, une des plus gr. de France, a été démolie dans la révolution. 3,395 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 N. O. de Mâcon.

CLYDE, riv. d'Écosse, navigable à Glasgow; elle a des cascades pittoresques de 84 pieds. Son cours est d'env. 25 l.

COANGO, gr. riv. d'Afrique, l'un des principaux affl. du Zaïre. Elle prend sa sour. dans le roy. de Matamba, se dirige presque au N., traverse, dit-on, un lac nommé Aguilonda, et se jette dans le Zaïre, à 42 l. au-dessus des des Cataractes.

COANZA, fl. de la Guinée mérid., dont on ne connaît exactement ni la sour. ni le cours, qui paraît être d'env. 230 l. Son emb. est dans l'Océan, par 9° 10′ de lat. S. et 12° 0′ de long. E. Les Portugais ont formé à Massingano, à 41 l. de son emb., un établissement qui leur permet de communiquer avec l'intérieur de l'Afrique.

COARRAZE, vg. de France (Basses-Pyrénées), sur le gave de Pau; près de là se voit le chât. où Henri IV fut élevé. On y fabrique des étoffes communes et des couvertures de laine. 2,514 habit. (la com.). A 1/2 l. E. de Nay.

COBBÉ, v. capit. du Dar-Four, dans le Tâkrour. Elle est sit. presque au centre de cet état. Ses maisons sont ombragées par une quantité d'arbres de différentes espèces. Elle est assez comm. et a une popul. d'env. 7,000 habit. Lat., N., 14° 11′; long. E., 25° 48′.

COBI ou Chamo, gr. désert d'Asie, plateau du globe le plus élevé, de 500 l. à peu près de de long. Il s'étend, à l'E., en Mongolie et vers la pet. Boukharie; au S., vers le Tibet et la Chine. Le climat en est excessivement froid; le terrain sablonneux et stérile. Il y a cependant quelqueoasis qui renferment d'excellents pâturages.

COBIJA, vg. de la républ. de Bolivia (Amérique mérid.), sur le Solado, servant de ⚓ à Atacama. Les habit. de Cobija s'adonnent à la pêche et font un comm. considérable de congres. A 40 l. S. S. O. d'Atacama, par les 22° 20′ de lat. N., et 72° 18′ de long. O.

COBLENTZ ou Coblenz, rég. des États-Prussiens, entre celles d'Aix-la-Chapelle et de Trèves, les prov. de Clèves-Berg, de Westphalie, et le duché de Nassau. Elle s'étend sur les deux rives du Rhin, et a 334 l. de circonférence et 180 l. carr. Sa popul. est de 337,470 habit.

COBLENTZ (Confluentes), v. d'Allemagne, ch.-l. de la rég. du même nom. Ses promenades sont charmantes et ses places spacieuses. On y remarque les églises de Notre-Dame et de St.-Castor, la caserne, le fort, les tombeaux de Hoche et de Marceau, à l'extérieur. Elle fût bombardée, en 1688, par les Français, qui la prirent encore en 1794, malgré l'opiniâtre défense des émigrés. Cette v. est dans une contrée belle et fertile en blé, fruits et vin, dont elle fait un gr. comm.; elle a des fabr., de lainages de tabac, des papeteries, et fait de la vaisselle vernissée. Dans ses env. se trouvent les eaux thermales d'Emteinstein. Sa popul. est de 12,000 habit. A 16 l. de Mayence, par le 50° 22′ de lat. N. et le 5° 13′ de long. E.

COBOURG ou Saxe-Cobourg, princ. d'Allemagne, bornée au N., à l'E. et à l'O., par les pays de Schwarzbourg, de Meiningen et d'Hilburghausen; au S., par la Bavière. Sa circonf. est de 63 l. Elle a quelques mont., qui abondent en minéraux, tels que cuivre, fer, cobalt, charbon de terre, marbre, gypse et albâtre. Le pays, arrosé par les riv. de Rodach, Steinach, Itsch et Werra, où l'on trouve des perles, est généralement fertile; il fournit surtout du houblon, du lin, de la potasse, des herbes médicinales. Il s'y fait un comm. considérable de tissus de coton, de laine et de lin. Son gouv. est représentatif; la popul. est de 50,000 habit.

COBOURG, v. capit. de la même princ., à 10 l. N. de Bamberg. Lat. N., 50° 15′; long. E., 8° 37′. Elle possède un collége célèbre; on y fait de la porcelaine et de la bière très renommée; il y a 7,000 habit.

COCHIN. *Voy*. Cotchin.

COCHINCHINE. *Voy*. An-Nam.

COCLOIS, com. de France (Aube). ⊠ de distribution. 🐎. 325 habit. A 4 l. S. E. d'Arcis-sur-Aube.

COCUMONT, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,676 habit. A 3 l. S. O. de Marmande.

COCYTE, riv. d'Épire (Albanie), qui se jetait dans le lac *Achéruse*. Ses eaux avaient une saveur désagréable. C'est là que la fable avait placé l'entrée des enfers.

CŒSAREA (*Kaisarieh*), v. de la Cappadoce. son premier nom était *Mazaca*, de Mosoch, qu'on dit fils de Japhet; détruite par un tremblement de terre, elle fut rebâtie au VIe siècle.

COESMES, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,537 habit. A 4 l. 1/2 O. S. O. de la Guerche.

COGNAC, pet. v. de France (Charente), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de comm., conservation des hypothèques et direction des contributions. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque le chât. où est né François Ier, dont la statue se voit dans le parc ; cet édifice est aujourd'hui un magasin d'eau-de-vie. Cette v., très favorablement sit. sur la Charente, qui y est navigable, et sur la route de Clermont à Saintes, est l'entrepôt des eaux-de-vie fabriquées dans les env. Le comm. y est considérable. 3,830 habit. Cognac est fort anc.; il s'y est tenu 3 conciles. ✉. 🐎. A 9 l. O. d'Angoulême.

COGOLIN, com. de France (Var). 1,289 habit. ✉ de distribution. A 3/4 de l. S. de Grimaud.

COIMBRE (CONIMBRIGA), v. du Portugal, anc. résidence des rois, dans la prov. de Beira, bâtie sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule le Mondego. Son territ. est agréable et fertile; il abonde en vignes, oliviers et fruits de toute espèce. Elle a 1 évêc., 1 célèbre université, la seule du roy., 1 riche musée, 1 belle cathédrale, des fontaines magnifiques, et fait un gr. comm. en poterie vernissée, ouvrages en corne et cure-dents. Le tremblement de terre de 1755 la renversa presque entièrement; elle a soutenu divers siéges mémorables. A 46 l. N. E. de Lisbonne. Lat. N., 40° 12′ ; long. O., 10° 44′.

COÏMBETOUR, distr. de l'Inde Britannique, borné au N. par le Mysore, à l'E. par le Salem et le Kilsnagerry, au S. par le Dindigul, à l'O. par le Malabar. Il est divisé en Coïmbetour mérid. et Coïmbetour septentr. Les guerres ont porté la désolation dans le premier; le second est très fertile et très riche. Les céréales abondent dans ce pays, qui produit encore du riz, du sucre et du coton; on y trouve aussi des mines de fer et du nitre. Cette contrée est entre les 10° et 12° de lat. N.

COÏMBETOUR, v. de l'Inde Britannique, ch.-l. du distr. précédent, très bien défendue. Elle renferme une superbe mosquée que Tippoo-Saïb a fait bâtir. Son enceinte contient à peu près 2,000 maisons. Lat. N., 10° 5′; long. E., 74° 36′.

COÏRE (*Curia-Rhetorum*), *Chur* en allemand. v. de Suisse, ch.-l. du cant. des Grisons, sur la Plessur, auprès d'une vallée agréable, abondante en vignes et en gibier. On y remarque la cathédrale, l'église St.-Martin, le collége catholique et quelques établissements d'instruction publique. Le comm. y est peu important. Cette v. est très anc.; elle est la patrie de Kauffman. Il y a 3,350 habit. A 24 l. 1/2 S. E. de Zurich. Lat. N., 46° 50′ ; long. E., 27° 6′.

COL D'AGNELLE (Alpes), passage qui conduit de Château-Dauphin à Guillestre.

COL D'ARGENTIÈRE, passage des Alpes, menant de Saluces à Nice.

COL DE BALME (Alpes), mont. entre Martigné et Chamouni, de 2,501 mètres (7,086 pieds) d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

COL DE LIMON (Alpes), passage qui mène de Coni à Pospello.

COL DE LA SEIGNE, passage des Alpes, conduisant du Piémont à la Savoie. Il s'élève à 2,460 mètres (7,578 pieds) au-dessus du niveau de la mer.

COL DE TENDE, passage qui conduit du départ. du Var au Piémont; il a 1,795 mètres (5,464 pieds) d'élévation au-dessus du niveau de la mer.

COLBERG (*Collobrega*), v. de Prusse (Poméranie), remarquable par ses salines. La cathédrale et la maison de ville sont ses principaux monuments. Elle a 5,000 habit. A 51 l. de Berlin. Lat. N., 54° 8′; long. E., 13° 6′.

COLCHAGUA, prov. du Chili (Amérique mérid.), bornée au N. par celle de Rancagua, à l'E. par la prov. de Maule, au S. par les Andes, à l'O. par le gr. Océan. Elle possède des mines d'or et d'argent. On y élève de nombreux troupeaux, des chèvres, des mulets. Sa longueur est d'env. 50 l. de long sur 40 de large; sa popul. est de 15,000 habit. La capit. est San-Fernando.

COLCHESTER (*Camalodunum-Colonia*), v. d'Angleterre, sur la Coln. On y fabrique des draps et de la flanelle; il s'y fait un comm. considérable de laine. Elle a une maison de correction. On y remarque des antiquités romaines. C'est la patrie de l'impératrice Hélène, mère de Constantin. Il y a 12,544 habit. A 21 l. N. E. de Londres, par les 2° 18′ de lat. N., et les 51° 52′ de long. O.

COLCHIDE, contrée d'Asie, sit. sur la côte or. du Pont-Euxin (mer Noire), entre l'Arménie et la Sarmatie. Elle fut peuplée par des Arméniens et des colonies égyptiennes. On connaît la fable de la Toison d'or, enlevée par Jason, dans la *Colchide*. Ce pays est aujourd'hui connu sous les noms de Mingrélie, Gariel et Imirotte.

COLEBROOK-DALE, vg. d'Angleterre (comté de Shorp), sur la Saverne. Il possède un pont en fonte très remarquable, le premier qu'on ait fait dans ce genre. Ses forges l'emportent sur toutes celles de l'Angleterre. Il fait un gr. comm. de goudron fossile, et ses env., qui offrent l'aspect le plus romantique, sont enrichis de sour. d'eaux salées. Il est à 6 l. S. E. de Schrewsburg.

COLIGNY, bg. de France (Ain), bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une mont., ch.-l. de cant. Il commerce en blé, vin, chanvre, chevaux et bétail. 1,764 habit. (la com.). Ce bg. est anc.; il a donné son nom à l'illustre famille de Châtillon, dont est issu l'amiral de Coligny. ✉ de distribution. A 5 l. N. N. E. de Bourg.

COLINÉE, vg. de France (Côtes-du-Nord), sur la mont. du Menez; ch.-l. de cant. 557 habit. ✉ de Moncontour. A 5 l. N. E. de Loudeac.

COLLIOURE, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales), sur la Méditerranée, avec 1 pet. ⚓ et 1 école de navigation; place de guerre de 3e classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la div. de Perpignan. Elle est entourée d'une vieille muraille et défendue par 3 forts et 1 chât. Il s'y fait un comm. considérable de vins et de sardines salées, de draps, rouenneries, mercerie, quincaillerie, etc., avec la Catalogne. 3,166 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 1/4 E. de Céret.

COLLOBRIÈRES, vg. de France (Var),

sur une mont.; ch.-l. de cant. Mines de houille et de plomb. 1,680 habit. ⊠ de Pignans. A 7 l. 1/2 E. N. E. de Toulon.

COLLONGES, com. de France (Ain), ch.-l. de cant. 1,256 habit. ⊠. 🐎. A 7 l. S. de Gex.

COLMAR ou KOLMER, v. de France, dans une belle plaine, sur la Lauch et sur un bras du Fecht, qui s'y réunissent et vont se jeter à 1/2 l. de là dans l'Ill; ch.-l. du départ. du Haut-Rhin, d'arrond. et de cant., cour royale, tribunaux de 1re instance et de comm., direction des domaines et des contributions; ch.-l. du 20e arrond. forestier, résidence d'un inspecteur général des douanes, ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Elle est entourée d'une muraille et assez bien bâtie. On y remarq. ses promenades, l'hôtel de ville, celui de la préf., le palais de justice, l'anc. église des Dominicains. Colmar possède 1 arsenal, 1 salle de spectacle, 1 pépinière départementale, 1 bibliothèque de 36,000 volumes, riche en *incunables*, 1 collége communal, avec cabinet de physique et de chimie, et collection d'histoire naturelle, diverses sociétés, 1 fabr. de drap, 1 de guingamp, madras et coton rouge, 3 d'indiennes et calicots, avec filat., d'autres de cribles et de peignes, de savon, suif et chandelles, 1 manuf. de rubans de coton, filoselle et soie, 1 de toiles peintes, avec filat. et tissage (à Hogelbach), des papeteries, des tanneries et 1 raffinerie de salpêtre; elle fait un gr. comm. de fer, grains, vins, garance, épiceries, drogueries. 15,958 habit. — On pense que Colmar, appelée par les Romains *Columbaria*, s'élève sur l'emplacement de l'anc. Argentuaria. Au IIIe siècle, c'était déjà une v. importante. Louis XIV la réunit à la France en 1673 et en fit raser les fortifications. ⊠. 🐎. A 117 l. 1/2 (de poste) E. de Paris. Lat. N., 48° 4′ 44″; long. E., 5° 2′ 11″.

COLMARS (*Collis Martis*), pet. v. de France (Basses-Alpes), sur le Verdon; ch.-l. de cant., place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Mont-Dauphin. Elle est défendue par une enceinte crénelée et 2 forts. 927 habit. ⊠. A 9 l. N. de Castellane.

COLOGNE (ELECTORAT DE), l'un des plus considérables de l'Allemagne, faisant partie aujourd'hui de la prov. de Juliers-Clèves-Berg (gr. duché du Bas-Rhin). Il se composait des arrond. de Cologne, Bergheim, Lechenich, Reinbach, Siegburg, Waldorfel, Bonn, Ukerath, Mulheim, Wipperfurth. Sa partie supérieure est couverte de forêts; la partie inférieure abonde en blé, lin, mines de fer et de plomb.

COLOGNE, *Koeln* en allemand (*Colonia Agrippina*), v. de Prusse, ch.-l. de cerc., sur la rive gau. du Rhin, dans une plaine. Ses maisons sont bien bâties et ses rues larges. Sa cathédrale est très vaste et l'hôtel de ville assez remarquable. Cologne a 1 archevèché, 1 sémin., des hôpitaux. Son comm. consiste en vins, bois, faïence, ardoises, armes à feu, ustensiles de cuisine, parfum; il y a des fabr. de coton, rubans, velours, dentelles, céruse, colle forte et d'eau dite de Cologne. C'est une v. très anc., bâtie par une colonie romaine. Elle était la cap. d'un électorat de ce nom. C'est la patrie d'Agrippine, de Cornelius Agrippa, de St.-Bruno, de Rubens, Vondel, Calf, Rambrand. 71,000 habit. Lat. N., 40° 35′; long. 5° 44′.

COLOGNE, pet. v. de France (Gers), sur le Sarrampion; ch.-l. de cant. 939 habit. ⊠ de l'Isle-en-Jourdain. A 6 l. 1/2 N. de Lombez.

COLOMBEY, bg. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. d'huile de pavots. 1,008 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 3/4 S. de Toul.

COLOMBIE, république de l'Amérique mérid., formée des anc. capitaineries générales de Caracas et de la Nouvelle-Grenade. Elle fut établie, en 1819, par Bolivar; elle a subsisté jusqu'en 1831, qu'elle s'est divisée en 3 nouvelles républiques : ***Equateur***, ***Nouvelle-Grenade*** et ***Venezuela***, à la description desquelles nous renvoyons.

COLOMBIÈS, com. de France (Aveyron). 1,830 habit. A 2 l. S. S. E. de Rignac.

COLOMBO, v. capit. de l'île de Ceylan, grande, forte et bien bâtie. A la voir on dirait d'une ville européenne. Ses édifices sont médiocres. Son comm. extérieur, qui réunit celui de l'île de Ceylan tout entière, est considérable, malgré les dangers qu'offre sa rade, qui n'est sûre que pendant une partie de l'année. Sa popul. m'a paru s'élever à plus de 60,000 habit. Les Portugais et les Hollandais en ont été les maîtres tour à tour. Elle appartient aujourd'hui aux Anglais et forme un départ. séparé de la compagnie, et dépendant directement du roi d'Angleterre. Lat. N., 7° 4′; long. E., 77° 25′.

COLORADO, riv. des Prov.-Unies du Rio-de-la-Plata (Amérique mérid.), qui prend sa source au versant or. des Andes et a son emb. dans l'océan Atlantique, par 64° 45′ lat. S., et 39° 43′ long. O. Cours, 350 l.

COLORADO, fl. du Mexique, qui prend sa sour. dans la Sierra-de-las-Crullas, et se jette dans le golfe de Californie après un cours d'env. 300 l.

COLONE, (*Colonœ*), bg. de l'Attique (Grèce), célèbre par les malheurs d'Œdipe. Il était situé tout près d'Athènes : il est représenté aujourd'hui par l'église de Sainte-Euphémie.

COLUMBIA, riv. de l'Amérique septentr., qui prend sa sour. près de la riv. de la Paix, dans les Rocky Mountains, et a son emb. dans l'océan Pacifique, entre le cap Disappointement et la pointe d'Adam. Elle reçoit, pendant son cours de 500 l., 3 principales riv. : la Clarck, le Lewis et le Multnomah.

COLUMBIA, distr. des États-Unis, qui tire son nom du principal fl. qui l'arrose. Il fut cédé en 1815 aux États de l'Union. Il est indépendant et sous la direction immédiate du congrès. Il comprend les 3 vs. d'Alexandrie, Washington et Georgetown. 32,029 habit.

COMACCHIO (*Comacula*), pet. v. forte des États-Romains, sit. entre des lagunes très poissonneuses, à 8 l. N. de Ravenne. Climat malsain. 4,000 habit. Lat. N., 44° 40′; long. E., 9° 49′.

COMBEAUFONTAINE, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 754 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. O. N. O. de Vesoul.

COMBLES, vg. de France (Somme), ch.-l. de cant. 1,641 habit. (la com.). ⊠. 🐎. A 2 l. 1/2 N. N. O. de Péronne.

COMBOURG, bg. de France (Ille-et-Vilaine), près d'un gr. étang, avec 1 chât., ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles. 4,707 habit. ⊠. 🐎. A 7 l. S. S. de Saint-Malo.

COMBRAILLES, anc. pet. pays de France (Basse-Auvergne), renfermé dans le départ. de la Creuse. Evaux, ch.-l.

COMBRIT, com. de France (Finistère). 1,627 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Pont-l'Abbé.

COMBRONDE, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 1,955 habit. ⊠ et à 2 l. 1/2 N. de Riom.

CÔME, prov. du roy. Lombard-Vénitien. Elle a 30,000 habit.

CÔME, v. forte, ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur le lac du même nom. Elle a une cathédrale en marbre, un palais magnifique. Cette v. s'applique à l'industr. Les 2 Pline, Cœcilius, Paul Jove, Clément XIII, Innocent XI, Canova, Volta sont nés à Côme.

CÔME (Lac de) (*Larius Lacus*). Il a 654 pieds au-dessus de la mer, et est entouré de mont. L'Adda, la Lira, la Mira portent leurs eaux dans ce lac, dont ils fertilisent les alentours déjà si pittoresques et si charmants.

COMINES, v. sit. sur la Lys, qui la divise en 2 parties, dont l'une, celle de la rive dr., appartient à la Belgique (Flandre occ.) et a 2,500 habit., et l'autre, sur la rive gau., dépend de la France (Nord). Celle-ci possède de nombreuses fabr. de rubans de fil et d'autres de cotonnettes, 1 moulin à vapeur à huile et à farine. Il y avait autrefois un chât., où naquit Philippe de Comines. 3,025 habit. A 3 l. N. de Lille.

COMMANA, com. de France (Finistère). 2,670 habit. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Landiviseau.

COMMENTRY, com. de France (Allier), sur le territ. de laquelle on exploite des mines de houille d'excellente qualité, au moyen d'une machine à vapeur de la force de 12 chevaux. Il y a 1 manuf. de glaces. A la St.-Jean, les filles et les femmes de cette com. vendent leur chevelure. 12,277 habit. A 4 l. O. S. O. de Montmarault.

COMMERCY, pet. v. de France (Meuse), sur la rive gau. de la Meuse; ch.-l. d'arrond. et de cant., direction des contributions, collége communal, salle de spectacle. On y remarque l'hôtel de ville, la caserne de cavalerie et la halle. Il y a des fabr. de chandelles et chapeaux feutrés, 2 de couverts de fer battu et 2 filat. de coton. On y prépare beaucoup de ces gâteaux délicats appelés madeleines. Elle commerce en grains, bois, huile, navette, maïs, boucles de fer, couverts de fer, broderie, bétail. — Cette v. était autrefois fortifiée et avait le titre de principauté. 3,716 habit. ⊠. 🐎. A 7 l. 1/4 E. de Bar-le-Duc.

COMMINGES, anc. pays de France, dans la h. Gascogne. Il avait pour ch.-l. St.-Bertrand de Comminges. Il a été réparti entre les départ. de la Haute-Garonne, de l'Ariège et du Gers.

COMORES. *Voy.* Komores.

COMORIN (Le Cap), au S. de la presqu'île en deçà du Gange (Asie), dépendant de Travancor; ses env., pleins d'arbres chargés de fleurs et de fruits, offrent à la fois l'aspect de 2 saisons. Au 70° 56′ de lat. N., et au 75° 12′ de long. E. A 48 l. O. de l'île de Ceylan.

COMPIÈGNE, pet. v. de France (Oise), sur le sommet et sur le penchant d'une colline, baignée par l'Oise, qui, à 1/2 l. de là, reçoit l'Aisne; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., collége communal, salle de spectacle. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque un chât. royal, avec de beaux jardins et un parc. Cette v. possède 1 bibliothèque de 28,000 volumes, 1 filat. de coton, des fabr. de bonneterie, de sabots et boissellerie, et fait un gr. comm. de bois, charbon de terre et toiles de chanvre, qui s'expédient surtout vers Orléans, Tours, etc. On y construit des bateaux et des cordages nécessaires à la navigation de l'Oise et des canaux qui s'y déchargent. La culture du chanvre se fait en gr. dans la banlieue. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la v., a 26,000 arpents. 8,895 habit. — Compiègne reçut de Clovis le nom de ville royale et fut rebâtie, en 876, par Charles-le-Chauve, qui l'appela *Carlopolis*. Il s'y est tenu un concile, où Louis-le-Débonnaire fut déposé. C'est là que Jeanne d'Arc fut prise par les Anglais. ⊠. 🐎. A 12 l. E. S. E. de Beauvais.

COMPOSTELLE DE SANTIAGO ou St.-Jacques, v. d'Espagne (*Brigantium*), capit. de la Galice, célèbre par les pélerinages qu'on y fait au tombeau de l'apôtre St.-Jacques. Elle est sit. à 110 l. N. O. de Madrid, sur une colline dont le pied est arrosé par le Rio-Sara-del-Arsobispo; son territ. est fertilisé par le Tambra et l'Ulla, qui l'entourent. Fabr. de chapeaux, cuir et bas de soie. 26,000 habit.

COMPS, com. de France (Var), près du Viaur; ch.-l. de cant. 858 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/4 N. de Draguignan.

COMTAT-D'AVIGNON, anc. pet. état qui comprenait Avignon et quelques vgs. Il fait partie du départ. de Vaucluse.

COMTAT-VENAISSIN, anc. prov. de France, bornée au N. par le Dauphiné, à l'E. et au S. par la Provence, à l'O. par le Languedoc et la princ. d'Orange. Elle avait pour capit. Carpentras et tirait son nom de Venasque. Le départ. actuel de Vaucluse en est formé. En 1273, le Comtat fut cédé par Philippe-le-Hardi aux papes, qui le conservèrent jusqu'en 1793, où il fut réuni à la France.

CONCARNEAU, pet. v. forte de France (Finistère), sur un îlot de la baie de La Forêt; ch.-l. de cant. Son industrie consiste dans la pêche et le comm. des sardines. 1,843 habit. (la com.). ⊠. A 4 l. 1/2 S. E. de Quimper.

CONCEPTION (La) ou Peuco, v. de l'Amérique-Méridionale (Chili), ch.-l. de la prov. du même nom, avec un superbe ⚓ dans une baie de la mer Pacifique. Lat. S., 75° 25′; long. O., 76° 49′. A 100 l. S. S. O. de Santiago. Bestiaux de diverses espèces, grains, excellents vins. Pays sain, mais sujet à des tremblements de terre. 10,000 habit.

CONCHES, pet. v. de France (Eure), sur la croupe d'une mont., que baigne l'Iton, près de la forêt de Conches; ch.-l. de cant. Il y a, au vieux Conches, 1 haut fourneau et 2 forges, avec martinet et fonderie, dits de Vaux-Goins. Comm. considérable de fer, poteries, etc. 1,641 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/2 S. O. d'Évreux.

CONCY, riv. de France, qui prend sa sour.

dans le départ. des Vosges, à 1 l. 1/2 S. d'Épinal, arrose celui de la Haute-Saône et se jette dans la Saône, près du vg. de Cozze. Cours, 12 l., dont 8 flottables et 3 navigables depuis le ⚓ de Selles.

CONDAT, com. de France (Corrèze). 1,676 habit. A 1 l. 1/2 N. d'Uzerche.

CONDAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,034 habit. A 2 l. 1/2 O. S. O. de Pontaumur.

CONDAT-EN-FÉNIERS, bg. de France (Cantal). 3,270 habit. A 5 l. N. O. d'Allanche.

CONDÉ-EN-BRIE, bg. de France (Aisne), au confl. du Surmelin et de la Dhecis; ch.-l. de cant. 692 habit. ✉ et à 3 l. E. S. E. de Château-Thierry.

CONDÉ-SUR-L'ESCAUT, appelé *Nord-Libre* durant la révolution, pet. v. de France (Nord), au confl. de la Haine et de l'Escaut, ch.-l. de cant., place de guerre de 1re classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie. Elle est assez bien bâtie, a 1 amidonnerie, des brasseries, 2 tuileries et briqueteries, 1 fabr. d'huile, 1 raffinerie de sel, et commerce en houille, bétail, corderie. On y construit des bateaux. 3,421 habit. ✉. 🐎. A 2 l. 1/2 N. N. E. de Valenciennes.

CONDÉ-SUR-NOIREAU, pet. v. de France (Calvados), au confl. du Noireau et de la Drouance; ch.-l. de cant., tribunal de 1re instance, conseil de prudhommes, comptoir d'escompte. Elle possède un gr. nombre de filat. de coton et de fabr. d'étoffes de coton, d'autres de coutils, tiretaines et droguets, 1 filat. hydraulique de laine, des teintureries et des tanneries, et commerce en lin, fil, chevaux, bétail et miel. 5,363 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1 2 E. de Vire.

CONDÉ-SUR-VIRE, com. de France (Manche), sur la Vire. 2,164 habit. A 1 l. 1/4 N. O. de Torigni.

CONDÉ-VIEUX, vg. de France (Nord), sur la rive dr. de l'Escaut, à 1 1/2 l. N. O. de Condé-sur-l'Escaut, dont il dépend. Mines de houille et belle pépinière. 3,976 habit.

CONDOM, v. de France (Gers), dans une vallée riante que traverse la Baïse canalisée, ch.-l. d'arrond. et de cant., trib. de 1re inst., conservation des hypothèques, collége communal, société d'agricult. Elle a 2 filat. de laine, des tanneries, et commerce en grains, farines, vins, eaux-de-vie. Lieu natal de Montluc, de Scipion Dupleix et de l'abbé Sabathier. 3,953 habit., en général très actifs. ✉. A 9 l. N. N. O. d'Auch.

CONDOMOIS, anc. pet. pays de France (Basse-Guyenne), aujourd'hui réparti entre les départ. du Gers et de Lot-et-Garonne. Condom en était le ch.-l.

CONDOR, ou Pulo-Condor (en Malayou, île Condor), île de la mer de Chine, par 8° 40′ de lat. N. et 104° 11′ de long. E. Elle a 5 l. de long sur 1 l. de large, et tire son nom du mot malais Condor (Collebasse). Elle est montagneuse; ses habit. sont pauvres et indolents.

CONDRIEU, pet. v. de France (Rhône), sur la rive dr. du Rhône; avec 1 raffinerie de sel, 2 fab. d'étoffes de soie noire et 2 tanneries. Il s'y fait un gr. comm. de grains et de vins blancs renommés. Tous les vendredis marché considérable de bétail. 3,000 habit. A 2 l. 1/4 S. O. de Vienne.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE. *Voy.* Allemagne.

CONFLANS, anc. pays ou vallée de France, dans le Roussillon, environnée par les Pyrénées et baignée par le Tet. Villefranche en était le ch.-l.

CONFLANS, bg. de France (Moselle), au confl. de l'Orne et de l'Iton, ch.-l. de cant. 394 habit. ✉ et à 2 l. 1/2 S. de Briey.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la rive dr. de la Seine, près de son confl. avec l'Oise. Il y a 1 beau chât. et aux env. des carrières et des grottes curieuses. 1,634 habit. A 1 l. 1/2 S. de Pontoise.

CONFOLENS, pet. v. de France (Charente), sur la rive dr. de la Vienne, que traverse un vieux pont, et sur la route de Limoges à Nantes, ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. De son vieux chât.-fort il ne reste qu'une tour carr. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 collége communal, 1 bibliothèque de 12,000 volumes, des tanneries, et fait un gr. comm. de bois de menuiserie et de construction et de bœufs gras destinés pour Paris. C'est l'entrepôt des grains des départ. du S. O., destinés pour ceux de l'E. 2,507 habit. ✉. A 13 l. N. E. d'Angoulême.

CONGO, roy. de l'Afrique occ., sit. entre les 2° et 8° de lat. S. et les 10° et 17° de long. E. Au N. il a le pays des Molonas, à l'E. celui des Giagas, au S. l'Angola, à l'O. l'océan Atlantique. Sa surface plate jusqu'à une assez gr. distance des côtes, s'élève dans l'intérieur en plusieurs chaînes de mont., surnommées par les Portugais do Sal, do Salnitre, do Cristal. De leur versant descendent le Lelundo, l'Ambriz, la Lore, la Dande, qui forme la limite mérid.; le Zaïre ou Congo traverse le pays, pour venir se jeter dans la mer. Comme dans toutes les contrées tropicales, il y a deux saisons : celle des pluies et celle de la sécheresse, qui dure de l'équinoxe du printemps jusqu'à la fin d'octobre. Si l'on doit juger du Congo par ce que nous savons des contrées voisines et par ce qu'en a vu Tuckey, le tableau qu'en ont fait les missionnaires est exagéré ou les choses ont bien changé. Toutefois on ne peut se refuser à reconnaître que la nature y déploie un gr. luxe de végétation. Les céréales d'Europe y donnent plusieurs moissons, et on en recueille en outre plusieurs autres particulières au pays ; ses autres productions sont des plantes potagères, des fruits des contrées chaudes, des cannes à sucre, du tabac. Le palmier à vin y croît en abondance, et le tamarinier, le cèdre, le buabab, une foule d'arbres précieux embellissent les forêts. Il existe, dans les montagnes, du fer, du cuivre, du cristal et du sel, qui leur ont valu leur nom, du porphyre, du jaspe. Les animaux sauvages, ceux qui peuplent les rivières, sont les mêmes que dans toute la Nigritie. Presque tous les animaux européens s'y sont acclimatés. — Les indigènes du Congo appartiennent à la race nègre ; ils sont humains, hospitaliers et doux, mais très indolents et peu intelligents. La polygamie est en usage parmi eux. Leur religion est

le fétichisme, leurs prêtres sont entourés de respect. Le souverain exerce un pouvoir despotique et est juge suprême; après lui viennent en hiérarchie sociale les premiers-nés et les maris des princesses, les seigneurs suzerains, les courtiers, les marchands d'esclaves et le peuple. Le trône est héréditaire; la tradition et l'usage ont force de loi. En général, les délits sont punis de l'esclavage: c'est un aliment de plus pour la traite, le seul commerce de cette malheureuse contrée, horrible industrie qui la dépeuple et dont les Portugais perpétuent la coutume par leur avidité. Les Congoins sont armés d'arcs, de flèches empoisonnées, de sabres faits avec un bois très dur, de haches en forme de faux; mais, quoiqu'ils cherchent à se donner l'air terrible, ils sont peu à craindre. Le Congo est divisé en plusieurs provinces, dont les principales sont celles de Bamba, Batta, Pango, Banza-Congo ou San-Salvador, Sandi et Senho. La capit. est San-Salvador. — Le Congo a été découvert en 1487, par Diego Cam. A une époque, son souverain regardait le roi de Portugal comme son suzerain, et celui-ci plaçait ce royaume au nombre de ses provinces; mais aujourd'hui il est de fait indépendant.

CONGO, riv. *Voy.* Zaïre.

CONGO, CONGOON ou Konkoun, v. de Perse (Kermasis), avec un ⚓, sur une riv. qui se jette dans le golfe persique. Elle fait un bon comm., surtout en perles, qu'on y apporte des îles Bahrein, et en chevaux, qu'on exporte dans l'Inde. A 35 l. S. O. de Djarun. 6 à 7,000 habit.

CONI, pet. v. d'Italie, États-Sardes (Piémont), avec une citad., ch.-l. de la prov. du même nom, sur une langue de terre élevée, formée par le confl. de la Stura et du Jesso; 4 canaux magnifiques l'arrosent. A 20 l. S. de Turin. Lat. N., 44° 24'; long. E., 5° 18'. 8,000 habit.

CONLIE, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles de ménage et canevas, et il y a des tanneries. 1,664 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 N. O. du Mans.

CONLIÈGE, bg. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,183 habit. ✉ et à 1 l. S. E. de Lons-le-Saulnier.

CONNECTICUT, un des États-Unis, borné au N., par le Massachussets; au S., par le détroit de Long-Island; à l'E., par le Rhode-Island; à l'O., par le New-York. Il a 41 l. de longueur sur 29 de largeur et 1,925 l. carr. de superf. Cet état est divisé en 8 comtés. Le sol, généralement inégal, est fertile et produit beaucoup de riz, de blé, d'orge et des fruits de toute espèce; il renferme des mines de fer, de cuivre blanc, d'argent natif, d'antimoine sulfuré, de cobalt blanc, de jaspe, de pierres de taille, de serpentine, de houille et des eaux minérales. On y fait un gr. comm. de bétail, de grains, de poisson, de bœuf salé, de lard et de bois. L'industr. manufacturière y est très active. La popul. s'élève à 280,000 habit. Hartford est le ch.-l.

CONNECTICUT, gr. fl. de l'Amérique septentr. Il prend sa sour. aux mont. Vertes, non loin de Montréal, coule entre les états de Vermont et de Newhamshire, traverse l'état de Massachussets et, après un cours d'à peu près 125 l., se jette dans l'Océan, au détroit de Long-Island.

CONNECTICUT (New) ou Connecticut Reserve, partie N. E. de l'état d'Ohio, d'une étendue de 45 l. de longueur sur 18 de largeur. Elle renferme 7 comtés et 4,000,000 acres de terre.

CONQUES, pet. v. de France (Aveyron), près du Dourdou, ch.-l. de cant. Le vin que produit son territ. est renommé. 1,309 habit. ✉ d'Entraygues. A 7 l. 1/4 N. N. O. de Rhodez.

CONQUET (Le), pet. v. de France (Finistère), sur l'Atlantique, avec 1 ⚓ qui peut recevoir une soixantaine de bâtiments de 100 tonneaux, mais qui n'est fréquenté que par des embarcations. Il y a 1 raffinerie de soude. 1,273 habit. A 3 l. 1/2 S. O. de St.-Renan.

CONSTANCE (*Constantia*, *Cosnitz* ou *Constanz*), gr. vg. d'Allemagne (gr. duché de Bade), sur la rive gau. du Rhin, près du lac de Constance, ch.-l. du cerc. du Lac et Danube. Cette v. est ceinte de remparts, de fossés et d'une muraille en briques. Elle a 1 belle cathédrale, 1 lycée, 1 gymnase et des fabr. de toiles. Le comm. consiste en horlogerie, vins, légumes et poissons. En 1414 et 1418, il se tint un concile célèbre dans cette v. Jean Hus et Jérôme de Prague y furent brûlés. Constance est la patrie de Zazius et de Berthold Presbyter. Elle fut prise par les Français en 1799. On y compte 51,500 habit. A 15 l. N. E. de Zurich. Par les 37° 36' de lat. N., et les 6° 48' de long. E.

CONSTANCE (Lac de) (*Brigantum lacus*, *Boden-see*), gr. lac d'Allemagne, de 15 à 20 l. de long, sur 5 de large. Les flots du Rhin le traversent sans s'y mêler. Ses bords fertiles et très peuplés offrent un aspect riant et agréable. Il abonde en excellents poissons. On y pêche brochets, tanches, anguilles, brêmes, lavettes bleues. Lors de la fonte des neiges des Alpes, le lac monte souvent, en peu de jours, de 8 à 20 et quelquefois même 24 pieds. Il renferme deux îles d'un aspect pittoresque.

CONSTANCE, cant. d'Afrique, à 6 l. S. E. du cap de Bonne-Espérance. Ses vins jouissent d'une réputation méritée.

CONSTANTINA, v. d'Espagne (Andalousie), prov. et à 10 l. N. N. E. de Séville. Elle a un chât. sur une mont. 7,000 habit.

CONSTANTINE, prov. de la rég. d'Alger, dont elle comprend toute la partie or.; à l'E., elle touche à la rég. de Tunis; à l'O., à la prov. d'Alger; la Méditerranée la baigne au N. Elle a env. 100 l. de long sur 50 l. de largeur moyenne. On peut évaluer sa superf. à 5,000 l. carr. C'est un pays très montagneux au N. et au midi; sa partie centrale présente de vastes plaines; il est du reste fertile et riche en bétail. Ses principales exportations consistent en grains, cire et peaux. Sa capit. est Constantine, et ses principales villes Bone et Bougie, sur la côte. Là aussi s'élève l'établissement de La Calle.

CONSTANTINE, en arabe *Kosanthynah*, v. de la rég. d'Alger; capit. de la prov. ci-dessus. Elle est bâtie en amphithéâtre sur un rocher, réuni au reste du pays par un isthme, vers lequel s'ouvrent les portes qui mènent à Alger; ailleurs on ne trouve qu'un ravin pro-

fond où coule la Rud-el-Ramml, qui est traversée par un beau pont romain. Des murailles entourent la ville et une kasbah la défend. Constantine occupe l'emplacement de l'anc. *Cirtha* qui servit de résidence à Massinissa et à Jugurtha. Elle fut détruite, puis relevée par l'empereur Constantin dont elle prit le nom. Avant que les Français l'eussent conquise en 1837, elle était la résidence d'un bey. On y compte env. 30,000 habit. A 85 l. E. S. E. d'Alger.

CONSTANTINOPLE (*Bysantium*, *Constantinopolis*), appelée Stamboul par les Turks, cap. du Roum-Ili (Turkie d'Europe) et de tout l'empire ottoman. C'est une des plus grandes et des plus célèbres villes de l'Europe. Elle a la forme d'un triangle, et s'élève majestueusement sur ses sept collines, que ceignent presque entièrement les flots de la mer. Placée entre l'Europe et l'Asie, sur un site des plus pittoresques, au centre de toutes les spéculations mercantiles, à l'entrée de la mer Noire et de la Méditerranée, elle deviendrait la reine du monde en des mains moins débiles que celles des Osmanlis. Tous les grands génies ont jeté l'œil sur elle : ils en auraient fait la tête d'une puissance colossale. Par une singularité sans exemple, après avoir été un objet d'envie pour toutes les vastes ambitions, après avoir inspiré l'idée et fait naître l'espoir d'une élévation inouïe, Constantinople n'a pu donner que des spectacles de faiblesse : son apparente grandeur a toujours servi de masque à d'horribles misères. Aujourd'hui encore, son port, le plus beau qui existe peut-être, se couvre sans cesse de pavillons étrangers ; ses 100 mosquées s'illuminent parfois, et forment une sorte d'auréole imposante, qui fait naître des pensées de gloire ; son séraï se dresse avec orgueil sur les bords du Bosphore ; ses faubourgs de Galata, de Pera, de Scutari, étalent un luxe asiatique et s'animent des spéculations incessantes des Juifs, des Arméniens, et de tous ceux qu'un espoir de fortune y appelle ; mais ce sont les derniers rayons d'un grand astre qui s'éteint, les derniers bourdonnements d'un peuple que l'on chasse, le renouvellement du drame qui se dénoua en 1453.

On exporte de Constantinople des cuirs de buffles, de vache, de chamois, du bois, alun, mastic, poil de chèvre et coton. On y importe des draps, des tissus brochés d'or ou d'argent, des étoffes de soie, du fer, du fil de laiton, de l'or, de l'argent, du plomb, du vif-argent, du camphre, du sucre raffiné.

Constantinople fut bâtie par Constantin, qui en fit le siége de l'empire. Les Français la prirent en 1204. Les Grecs la reprirent 55 ans après. Enfin, Mohammed II s'en empara en 1453 et en fit la capitale de l'empire ottoman. Les Osmanlis l'ont toujours possédée depuis. C'est la résid. du Cheïk-ul-Islam, chef de la rel. mahométane dans l'emp. ottoman et d'un patriarche grec qui est investi par le soulthân. Cette ville est à 26° 36′ lat. N., et 11° 1′ long. E., et à 660 l. de Paris ; elle contient 500,000 habitants. Ils ont beaucoup à souffrir de la peste qui les visite souvent. Les incendies sont très fréquents, vu que les maisons sont construites en bois.

CONTRES, bg. de France (Loir-et-Cher) ; ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 1/2 S. de Blois.

CONTREXEVILLE, vg. de France (Vosges), avec des sour. d'eaux minérales renommées. 673 habit. ✉. A 9 l. O. d'Épinal.

COPENHAGUE (Kiœbenhawn), v. capit. du Danemark. Elle est sit. sur la côte or. de Seeland. Elle fut dévorée en 1728 par un violent incendie, puis rebâtie avec plus de régularité. On y remarque surtout le palais royal ; elle possède une riche bibliothèque. Son ⚓ est commode et spacieux : il contient 500 vaisseaux. Elle est importante par son comm. Il y a des fabr. de draps et de porcelaines ; des imprimeries de toiles de coton, de toiles peintes ; des savonneries, des distilleries. On y importe des vins, des eaux-de-vie, de l'huile, des denrées coloniales et des marchandises des Indes ; le fer, l'acier, les fourrures, l'édredon, le chanvre, le lin, le suif, le goudron, la mâture, sont des objets d'exportation. Copenhague fut bombardée en plaine paix par une flotte anglaise et livrée aux flammes en 1807. Elle a une citadelle et 109,000 habit. Lat. N., 10° 14′ ; long. E., 53° 40′. A 209 l. N. E. de Paris.

COPET, pet. v. de Suisse (Vaux). Elle est sit. sur les bords du lac de Genève ; elle est renommée pour l'horlogerie. A 3 l. N. E. de Genève.

COPTES. *Voy.* KOPTES.

COQUIMBO, prov. de la républ. du Chili, bornée au N. par le Copiaco ; à l'E., par les Andes ; au S., par l'Aconcagua ; au S. E., par le Quillota, et à l'O. par la mer. Elle a 45 l. de long sur 40 de large. Ses principales riv. sont le Coquimbo, le Limari, la Chuapa. Elle possède des mines d'argent très renommées ; il y en a quelques-unes d'or et de cuivre. Le sol est fertile ; il produit des grains, du vin, des olives et des fruits succulents ; on y élève beaucoup de chevaux. Sa popul. s'élève à 15,000 habit.

COQUIMBO, v. ; ch.-l. de la prov. ci-dessus bâtie sur le penchant d'une colline à 1/2 l. de la mer. Elle a un ⚓ très commode et fréquenté, et fait un comm. assez actif. Sa popul. se compose d'indigènes, d'Espagnols et de gens de couleur qui composent 500 familles. Pierre de Valdivia la bâtit en 1544 à 17 l. N. O. de Santiago. Lat. S., 30° ; long. O., 73° 38′.

CORAY, bg. de France (Finistère). 1,640 habit. A 3 l. 1/2 S. de Châteauneuf. 🐎.

CORBEIL, pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur la Seine, au point où elle reçoit l'Essonne ; ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Elle est divisée en 2 parties : le vieux et le nouveau Corbeil réunis par un pont. C'est à Corbeil que sont les moulins des hôpitaux de Paris. On remarque dans cette v. 1 bibliothèque, 1 société d'agriculture, 1 salle de spectacle. Il y a des fabr. de châles, de tissus de cachemire, de toiles peintes, de chapellerie ; on y fait des tuyaux sans couture en fil de chanvre et de lin, des sangles pour machines. Son comm. est actif et étendu, et fournit à l'approvisionnement de la capit. Jusqu'à Louis-le-Gros, Corbeil eut ses comtes particuliers. 3,690 habit. ✉. A 7 l. 1/2 S. E. de Versailles.

CORBELIN, com. de France (Isère). 1,801 habit. A 2 l. N. E. de la Tour-du-Pin.

CORBENY, bg. de France (Aisne), sur la route de Laon à Reims. Il avait jadis une maison royale où Charlemagne fut reconnu roi. 925 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 1/2 S. E. de Laon.

CORBIE, pet. v. de France (Somme), sur la Somme et le canal qui porte le nom de cette riv. connue autrefois par sa célèbre abbaye possédée par les Bénédictins. Elle est aujourd'hui renommée pour son comm. et ses fabr. Elle a 4 moulins à blé, plusieurs fabr. d'alépine, de bonneterie, des filat. de laine, des usines pour blanchir et baigner la laine. 1,630 habit. ✉. A 3 l. 1/2 E. d'Amiens.

CORBIÈRES, chaîne de mont. de France, qui projettent de nombreuses ramifications dont les principales sont les mont. d'Alaric. Cette chaîne court dans la partie or. du départ. de l'Aube, le long de la rive dr. de la riv. de ce nom qui en reçoit plusieurs affl.

CORBIGNY, pet. v. de France (Nièvre), sur l'Anguison, ch.-l. de cant. Elle commerce en bois à brûler. 1,692 habit. ✉. A 5 l. 3/4 S. S. E. de Clamecy.

CORBONNAIS, anc. pet. peuple de France (Perche), compris aujourd'hui dans le départ. de l'Orne.

CORCIEUX, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 1,558 habit. ✉ de distribution. A 3 l. S. de St.-Dié.

CORCK, comté d'Irlande (Munster). Il est borné à l'O., par le comté de Kerry; au S. et S. E., par la mer; au N., par le comté de Limmerick. Il est accidenté par des mont. et des forêts, et arrosé par plusieurs gr. riv. On en tire des pierres calcaires et de la houille sulfureuse. Ce comté a d'excellents ⚓ et quelques baies sur la côte mérid. Sa longueur est de 33 l., et sa largeur de 20 l. Il contient 416,000 habit.

CORCK et CORCAGIA, v. d'Irlande, capit. du comté de ce nom. Elle a un bon ⚓ et fait un comm. considérable de bœufs, de cuirs, de cochons, de suif, de beurre et de toiles à voiles renommées dans la marine. On y compte env. 40,000 habit. Par les 10° 49′ de lat. N., et les 51° 52′ de long. O. Cette v. fut bâtie par les Danois au VIe siècle.

CORDEMAIS, bg. de France (Loire-Inférieure), près de la Loire. 2,738 habit. A 2 l. S. S. E. de Savenay.

CORDES, pet. v. de France (Tarn), sur une hauteur près de Cérou; ch.-l. de cant. On y fabrique des toiles; il y a des tanneries et l'on y fait un gr. comm. de grains et de pruneaux. 2,282 habit. ✉. A 4 l. 1/4 N. de Gaillac.

CORDOUE, prov. d'Espagne, faisant partie de l'Andalousie. Ses bornes sont, au N., l'Estramadure et la Manche; à l'E., les prov. de Jaen et de Grenade; au S., celle de Séville; à l'O., celle de Séville encore et l'Estramadure. On y distingue la partie des mont. et celle des plaines. Les premières, parmi lesquelles se trouve la Sierra-Morena, la couvrent au N. de rochers arides, entrecoupés de quelques vallées riantes et fertiles; les autres offrent les cant. les plus riches de toutes les Espagnes; elles sont arrosées par les eaux fécondantes du Guadalquivir, du Xénil et du Guadajoz. Les vignobles fournissent de très bons vins rouges et des vins blancs très estimés. Cette prov. forma un roy. maure, depuis le VIIIe siècle jusqu'en 1236. Le nombre de ses habit. s'élève à 252,000. Sa capit. est

CORDOUE (*Corduba*), v. bâtie en amphithéâtre, sur le penchant de la Sierra-Morena, à l'extrémité d'une large plaine sur les bords du Guadalquivir. Ses rues sont étroites et tortueuses. L'étendue, la régularité et les beaux portiques de la plaza Major, les ruines du palais d'un roi maure, une anc. mosquée (aujourd'hui la cathédrale), commencée par Abdhérame, contenant 19 nefs, formées par 1,000 colonnes de jaspe et de marbre, un pont magnifique de 16 arches, jeté par les Maures sur le Guadalquivir, sont tout ce que cette v. offre d'intéressant. Le comm. y est considérable; on y fabrique du fil très fin et l'on y prépare un cuir très estimé. Cordoue fut prise par les Goths en 672 et par Abdhérame en 755. Ferdinand, roi de Castille, s'en empara en 1236. C'est la patrie de Lucain, des deux Sénèque, d'Averrhoès et de Maimonide. Elle a donné son nom à Gonzalve, surnommé le Grand capitaine. On y compte 20,000 habit. A 80 l. de Madrid. Lat. N., 37° 52′; long. O., 7° 6′.

CORDOUE, prov. de la républ. de Rio-de-la-Plata, bornée, au N., par celle de Tucuman; à l'O., par celle de Cuyo; au S., par celle de Buenos-Ayres. Sur une étendue de 100 l. de long sur 70 de large; elle présente à l'œil de délicieuses vallées et des plaines riches et fertiles. Elle est pourtant traversée par la Sierra-Cordova; mais cette chaîne est peu élevée, puisqu'elle n'atteint que 3,000 pieds de hauteur. Elle se compose de granit et de gneiss. Les bestiaux et les chevaux font la principale richesse de cette contrée.

CORDOUE (LA NOUVELLE), ou *Cordova de Tucuman*, v. de l'Amérique mérid.; ch.-l. de prov., dans la républ. de Rio-de-la-Plata. C'est une des v. les plus jolies de la républ. Elle possède des édifices d'un bon goût, ainsi qu'une université. On doit l'élégance de ses édifices aux plans des pères jésuites. On y compte 14,000 habit. A 150 l. N. E. de Buenos-Ayres.

CORDOUE (*Vera-Cruz*), v. du Mexique, remarquable par sa construction et par la forme pittoresque de ses dômes, de ses tours, de ses clochers et de ses arcades. Son sol est très fécond, et produit les fruits des deux hémisphères. On y fait un gr. comm. de sucre et de tabac. Elle est habitée par 800 familles.

CORINTHE (en turc *Germe*), v. de Morée (roy. de Grèce), magnifique et célèbre dans l'antiquité, mais pet. aujourd'hui, et offrant l'aspect d'un vg. Elle est bâtie sur le penchant septentr. du mont Phouka. Son enceinte renferme beaucoup de jardins. Il y a cependant quelques maisons assez belles. L'Acro-Corinthe, citad. flanquée de 350 tours, est le seul monument d'antiquité que le temps ou les destructeurs aient épargné. Elle fait un gr. comm. de blé, huile, raisins secs, miel, cire, kermès, résine qu'elle exporte, et bestiaux. Les Napolitains, les Vénitiens, les Turks, les Vénitiens encore, et puis les Turks ont possédé successivement

Corinthe. Elle s'insurgea en 1820. Lat. N., 37° 34'; long. E., 20° 42'.

CORIGLIONE ou CORLEONE (*Corileo*), v. de Sicile, dans un site délicieux, entre les sour. d'un torrent et d'une riv. Dans ses env., on trouve des mines d'or; on y récolte de l'huile et des vins exquis. Elle a 12,000 habit. A 3 l. N. E. de Mazzara.

CORÉE. *Voy.* KORÉE.

CORFOU (*Corcyra*), île importante, comprise dans les États-Unis des îles Ioniennes. Elle est située à l'embouchure du golfe de Venise. Elle a 40 l. de circuit. Son territoire est fertile et produit avec abondance des fruits, des oranges et des limons; l'olivier, le citronnier et la vigne y prospèrent et donnent une excellente récolte; elle a encore des salines. Les Napolitains, les Vénitiens et les Français ont successivement possédé cette île. Aujourd'hui elle est sous la protection de l'Angleterre. La religion grecque est la dominante.

CORFOU, v. capit. de l'île de ce nom, bâtie en amphithéâtre sur la pente du promontoire septentr. Elle a un ⚓ qui n'admet que de petits vaisseaux; mais sa rade est sûre et vaste; deux citad. et un triple rang de batteries la défendent et la rendent presque imprenable. Une partie du faub., appelé Kastradas, occupe l'emplacement de l'anc. Corcyre. Il y a une université fondée par les Anglais. C'est le siége du gouvernement des États et le lieu où le congrès s'assemble. Elle a un archev. latin. 15,000 habit. Lat. N., 27° 40'; long. E., 39° 37'.

CORLAY, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 1,389 habit. ✉ de Quintin. A 6 l. 1/4 N. O. de Loudeac.

CORMEILLES, bg. de France (Eure), ch.-l. de cant. On y fabrique des frocs de toiles, et il y des tanneries et des mégisseries. Comm. de grains, cuirs, toiles et bestiaux. 1,331 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. 1/2 S. O. de Pont-Audemer.

CORMERY, pet. v. de France (Indre-et-Loire), sur la rive gau. de l'Indre, avec une jolie promenade. Elle commerce en grains. 1,045 habit. ✉. 🐎. A 4 l. S. E. de Tours.

CORNÉ, com. de France (Maine-et-Loire). 2,065 habit. A 2 l. 1/2 O. N. O. de Beaufort.

CORNETO (*Cornetum*), pet. v. des États-Romains. Elle a un évêc. A 1 l. de la mer, 14 l. S. O. de Viterbe.

CORNIMONT, ou HORNENBERG, bg. de France (Vosges), où l'on fait des fromages renommés. 2,740 habit. A 2 l. S. E. de Vagney.

CORNON, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,664 habit. A 1 l. 3/4 S. O. de Pont-du-Château.

CORNOUAILLES (*Cornwall*), comté maritime d'Angleterre, borné au N., au S. et à l'O. par l'Océan, et à l'E. par le comté de Devon. Il est peu cultivé et traversé au centre par une chaîne de mont. Plusieurs mines de cuivre, d'étain, de plomb, de cobalt et quelques-unes d'argent, sont exploitées avec activité; on y trouve encore des demi-métaux, du granit, des ardoises et de la terre à pipe et à brique. Ce comté a 185 l. de circonférence, et contient 260,000 habit.

CORNOUAILLES, cap sur la côte E. du comté de ce nom.

CORNOUAILLES (Nouv.), contrée de l'Amérique septentr., le long du grand Océan, entre les 54° et 57° de lat. N.

CORNOUAILLES, anc. pays de France (Basse-Bretagne), dont le ch.-l. était Quimper-Corentin, et qui est aujourd'hui réparti entre les départ. du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan.

CORNUS, bg. de France (Aveyron), sur le Boras, ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de feutres pour papeterie. 1,813 habit. (la com.). ✉ et à 5 l. 1/2 E. de Saint-Affrique.

CORREGIO, pet. v. du duché de Modène, à 3 l. N. E. de Reggio, 4 l. N. O. de Modène. Lat. N., 8° 25'; long. E., 44° 45'. Beau chât.

COROGNE (LA) (*Coruna*), prov. d'Espagne, composée de la partie N. O. de la Galice, entre l'Atlantique, Vigo et Lugo; elle a 27 l. de longueur sur 16 de largeur, et 355,410 habit.

COROGNE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. du même nom, avec un ⚓ très vaste, défendu par 2 chât.-forts. Il y a 1 école de marine et d'artillerie, 1 arsenal, 26 hôpitaux, des fabr. de toiles à voiles, de toile et linge de table renommés; on y fait des rubans, de la passementerie, des chapeaux, des cordages. — Le comm. d'exportation et d'importation avec l'Amérique, consiste en gros bétail, sardines. A 4 l. N. de Compostelle. Lat. N., 10° 40'; long. O., 43° 25'.

COROMANDEL, nom de la côte occ. du Bengale (Inde), qui a une étendue de 250 l., depuis la Krishnah jusqu'à la pointe Kalimer; elle a plusieurs v. et point de ⚓; ses principales v. sont Koringa, Negapatnam, Divicotta, Porto-Novo, Pondichéry, Madras, Masulipatnam, etc., presque toutes aux Anglais.

CORON, anc. et forte v. de la Grèce, dans le golfe de ce nom, à 6 l. S. de Modon, 15 l. S. O. de Misitra. Lat. N., 19° 38' 37"; long. E., 36° 47' 26".

CORON, com. de France (Maine-et-Loire). 1,834 habit. A 2 l. O. de Vihiers.

CORONÉE (*Coronea*), v. de Béotie, au S. E. de Chéronée.

CORPS, bg. de France (Isère), sur la rive dr. du Drac, ch.-l. de cant. 1,441 habit. ✉. 🐎. A 10 l. 1/4 S. S. E. de Grenoble.

CORPS-NUDS, bg. de France (Ille-et-Vilaine). 2,370 habit. 🐎. A 1 l. 3/4 O. N. O. de Janzé.

CORRENS, com. de France (Var). 1,514 habit. A 2 l. 1/2 N. de Brignoles.

CORRÈZE, pet. v. de France (Corrèze), sur la Corrèze, ch.-l. de cant. Elle comm. en grains. 1,684 habit. ✉ et à 3 l. 1/4 N. E. de Tulle.

CORRÈZE, riv. de France, qui a tout son cours dans le départ. auquel elle donne son nom. Elle prend sa sour. aux mont. de Monedières, passe à Corrèze, Tulle, Brives, et se jette dans la Vezère, au-dessous de cette dernière v. Cours, 18 l., dont 3 et 1/2 flottables à bûches perdues, de Corrèze à Tulle.

CORRÈZE, départ. de la France centrale, borné au N., par ceux de la Creuse et de la Vienne; à l'E., par ceux du Puy-de-Dôme et du Cantal; au S., par celui du Lot, à l'O, par celui

de la Dordogne. On évalue sa superf. à 582,803 hectares, ou 295 l. carr. La surface de ce départ. peut se diviser en 2 parties : la *montagne* et le *pays bas*, qui sont en quelque sorte séparés par la route de Limoges à Montpellier ; la première est un pays montagneux et froid, où la neige séjourne sur quelques points durant 8 mois, abondant d'ailleurs en beautés naturelles, mais peu fertile, et dont près de la moitié est couverte de bruyères stériles. Le pays bas est fertile, et jouit d'un climat assez doux pour que la vigne y réussisse ; elle couvre près de 14,000 hectares. Il y a beaucoup de châtaigniers, de noyers, ainsi que de champignons. Toutefois la quantité de grains recoltés ne suffit pas à la consommation. Les céréales de la mont. sont suffisantes pour ses besoins ; on y cultive aussi le lin et le chanvre ; mais sa principale richesse consiste surtout dans ses abondants pâturages, où l'on engraisse en hiver beaucoup de bœufs, dirigés au printemps sur Paris. L'éducation des chevaux y est peu importante, quoiqu'ils appartiennent à la belle race limousine, et qu'ils se développent dans le beau haras d'Arnac-Pompadour ; on leur préfère les mulets destinés à être vendus dans le N. de l'Espagne, les moutons, qui donnent annuellement env. 450,000 kilog. d'une laine assez bonne, les chèvres et les porcs. Les abeilles sont l'objet de peu de soin. La culture est très imparfaite, quant aux moyens de l'exercer. C'est à peine si les forêts couvrent un 40e du sol (31,044 hectares). Ce départ., quoique riche en produits minéraux, ne se fait pas plus remarquer sous ce rapport que sous celui de son agriculture ; il y existe une mine d'argent qui, dit-on, ne vaut pas la peine de l'exploitation, des mines de plomb, de fer et de houille, 1 de cuivre, 1 d'antimoine, des marbres, de l'albâtre, du porphyre, des pierres, des ardoises ; on n'y exploite guère que 2 ou 3 mines de fer, qui suffisent à tous les besoins, autant de mines de houille, et des ardoisières considérables (à Donzenac). L'industr. n'est pas dans un état plus prospère. La manuf. royale d'armes de Souillac, près de Tulle, qui verse dans le pays env. 500,000 fr. tous les ans, est son établissement le plus important ; après, l'on peut citer la filat. de Brives, 1 haut fourneau, 11 forges, 3 papeteries, et quelques tanneries et soieries. Du reste, il ne s'y confectionne pas de *tulle*, ainsi que pourrait le faire croire le nom de la préfecture. La Corrèze, qui donne son nom au départ., la Vezère, la Dordogne, qui forme une gr. partie de sa frontière or., sont ses principales riv. ; elles ne sont que flottables, les travaux de canalisation des deux premières n'ayant pas été continués. 2 gr. routes royales et 9 départementales, sont les débouchés ouverts à un comm. qui, manquant des bases nécessaires à son activité, est peu considérable. Les départ. voisins tirent de la Corrèze, de l'huile de noix ; Montpellier, Bayonne, Bordeaux, des porcs pour les salaisons maritimes ; Brives fait quelques exportations de truffes. Quoique le nombre des foires soit de 638, plus de 200 com. en sont encore privées. On évalue le revenu territorial à 7,715,000 fr.

Le départ. de la Corrèze, formé de l'anc. Limousin, avait en 1842 une popul. de 306,480 habit., répartis entre 3 arrond. : Brives (113,581 habit.), Tulle (130,853), et Ussel (62,046), divisés en 29 cant. et 293 com. Il fait partie de la 20e division milit., du 3e arrond. forestier, du diocèse de Tulle, de l'académie de Limoges, ressortit à la cour royale de cette v., et envoie 3 députés à la législature. Tulle, ch.-l.

CORRIENTES, v. du Rio-de-la-Plata (Amérique mérid.), dans une situation délicieuse, au confl. du Paraguay et du Parana. Sa popul. est de 4,500 habit. ; par 27°,27′ de lat. S., et 60° 45′ de long. O.

CORSE (*Corsica*), gr. île de la Méditerranée, dépendante de la France, dont elle forme un départ. Elle s'étend entre les 41° et 43° de lat. N., et les 6° 12′ et 7° 12′ de long. E., au N. de la Sardaigne et à 68 l. S. E. des côtes de la Provence. Elle a env. 42 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 20 l. dans sa plus gr. largeur et 874,745 hectares de superf. ; le développement des côtes est de 750 kilomètres. Celles de l'E. sont généralement aussi régulières que celles du midi et de l'O. sont irrégulières, découpées par des baies et des golfes profonds, qui offrent des rades sûres à des flottes considérables, et dont les plus remarquables sont ceux de Valinco, d'Ajaccio, de Sagone et de Porto. Même différence dans la nature du rivage ; ici des roches à pic, battues par les flots, là une côte basse et sablonneuse. La Corse est traversée du N. O. au S. O. par une chaîne de mont. qui se rapproche d'abord de la côte occ., et puis, à peu près à moitié de l'île, court au milieu de sa surface, en atteignant sa plus gr. hauteur, qui en général dépasse 2,000 mètres. Ses plus hauts sommets, le Monte-Rotondo et le Monte-d'Oro, ont, le premier, 2,763 mètres, et le second 2,652 ; le versant occ. est beaucoup plus rapide que le versant opposé, et les rivières ou plutôt les torrents qui en découlent, tels que le Fango, le Liamone, le Valinco, le Taravo, sont trop rapides pour être navigables ; les courants du versant or., tels que le Golo et le Tavignano, sont les plus importants de l'île, sous tous les rapports. Aux belles vallées qui entrecoupent les mont., succède, tout le long de la côte or., une plaine basse, où la chaleur est très forte et l'air malsain, par suite des marais qui s'y sont formés, à la suite de la dépopulation ; car jadis on y voyait des villes importantes, telles qu'Aleria et Mariana. Le climat de l'île est chaud au fond des vallées, tempéré dans les sites un peu élevés, et quelquefois très rigoureux en hiver. Les vents auxquels elle est le plus souvent exposée, sont le sirocco, qui amène la pluie ; la tramontana ou vent du N., qui abaisse singulièrement la température, et le tibuchio, dont l'impétuosité est souvent funeste. En général, les saisons y sont assez nettement tranchées. Partout où la terre végétale a la moindre épaisseur, elle est douée d'une grande fertilité, et il suffit d'examiner un moment les lieux incultes où les cistes, les bruyères, les lavandes déploient une vigueur de végétation peu commune, pour en être convaincu. Et cependant la culture n'y a jamais été florissante pas même de nos jours. On pourrait cultiver le cotonnier, la canne à sucre, le caféier, le nopale, le mûrier blanc, le tabac, l'indigo, et tant de richesses sont dédaignées ! Du blé, du maïs, de

l'orge, des légumes excellents, des châtaignes, des vins, dont les plus recherchés sont ceux du cap Corse, de la garance, des citrons, des oranges et quelques autres fruits, tels sont les produits du sol. On peut dire que l'agriculture est nulle et ne cherche pas à fournir plus que les besoins de la consommation ne demandent. M. Bianchi (*La Presse*, du 29 octobre 1838) voit la cause de cet état dans l'éloignement des terres cultivées, placées presque toujours à 7 ou 8 l. des habitations, mais surtout dans le mauvais air engendré par les marais, dont le desséchement est, dit-il, la question de vie ou de mort pour ce pays. Malgré le peu de développement des cultures, il n'a pas de forêts (à peu près 34,000 hectares). La principale richesse de l'habitant consiste dans ses troupeaux, qui trouvent presque partout des pâturages aussi beaux qu'abondants. On élève des bœufs, des moutons petits et noirs, dont la laine est commune, des chèvres, des ânes, des mulets employés pour tous les transports, des chevaux; tous ces animaux sont d'une agilité extraordinaire. L'éducation des vers à soie n'y est pas sans importance, ainsi que celle des abeilles, dont le miel excellent forme l'un des articles d'alimentation. Les rivières sont poissonneuses, et plusieurs ports s'occupent de la pêche du thon et principalement de la sardine. Les côtes sont fréquentées par un gr. nombre de tortues. Un assez gr. nombre de sangliers et de renards se réfugient dans les lieux reculés. Le gibier abonde partout. Peu de pays sont aussi favorisés que la Corse, sous le rapport minéralogique; il y existe des mines de cuivre, de plomb, de cobalt et de fer; des marbres de toute espèce, du granit superbe, de l'albâtre, du jaspe, de la serpentine, des pierres précieuses, du jade, des sources thermales. Quelques parties des côtes occ. fournissent du corail. De même que l'agriculture, l'industrie est peu développée et fort arriérée. La fabr. de lainages grossiers, de toiles, de savon, de poteries; la préparation du vin cuit très recherché dans le N., de l'huile, des fromages; la salaison et la pêche, les produits de forges à la catalane, sont tout ce qu'elle embrasse. On exporte du département des bois de charpente, du vin, de l'huile, des fruits, de la soie, des cuirs, du poisson. La valeur des exportations pour la France est de 8 à 900,000 fr., et celle des importations de près de 3,000,000. Du reste, l'industrie ne grandira jamais dans ce pays où l'habitant regarde les spéculations mercantiles comme avilissantes. — D'après le recensement de 1842, la Corse compte 221,463 habit.—Les Corses sont de taille moyenne, d'une complexion nerveuse, d'un tempérament bilieux et mélancolique; leurs traits sont prononcés, leur regard vif; comme les Italiens, ils ont le geste animé et plein d'expression. Au moral, ils sont insouciants et indolents, doués d'une pénétration très vive, politiques adroits, très hospitaliers, braves, enthousiastes de la gloire, mais jaloux à l'excès des étrangers qui s'établissent parmi eux, superstitieux, fanatiques et méditatifs; c'est avec peine qu'ils perdent l'habitude de porter des armes. On sait à quels excès les porte l'amour de la vengeance, et les résultats sanglants de cet usage terrible, connu sous le nom de *vendetta*. De leur sein sont sortis un gr. nombre d'hommes célèbres; il nous suffit, à cet égard, de rappeler le nom de Napoléon, le géant des temps modernes. — La Corse est divisée en 5 arrond. Ajaccio (51,040), Bastia (67,517), Calvi (23,024), Corte (52,662), Sartène (27,220), subdivisés en 61 cant., qui comprennent 355 com. Ajaccio, ch.-l. — La Corse était appelée *Kyrnov* par les Grecs, et *Corsica* par les Romains. De la domination de ces derniers, elle passa sous celle du Bas-Empire, des Pisans, puis des Génois, qui la possédèrent pendant fort longtemps. Au milieu du XVIIIe siècle, ils la cédèrent à la France, qui parvint à la soumettre, en 1769. En 1793, les Anglais s'y introduisirent, mais ils en furent chassés quelques années après, et depuis lors cette île a fait partie intégrante du territ. français. Elle forme la 17e div. milit., le 20e arrond. forestier, le dioc. de l'évêq. d'Ajaccio; a une cour royale à Bastia et un inspecteur particulier pour l'instruction publique. Elle nomme 2 députés.

CORSEUL (*Fanum Martis*), vg. de France (Côtes-du-Nord), où l'on a découvert, en 1802, les ruines d'une gr. v. 4,180 habit. (la com.). A 1 l. 1/2 S. S. E. de Plancoit.

CORTE, pet. v. de France (Corse), près du confl. de l'Orta et du Tavignano; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance. Elle est dominée par un chât.-fort et est mal bâtie. Il s'y fait quelque comm. de blé et de vin. 3,587 habit. ✉. A 13 l. N. E. d'Ajaccio. Lat. N., 42° 18′ 2″; long. E., 6° 48′ 31″.

CORTONE, v. de Toscane, bâtie sur une colline près du lac de Pérugia. On y remarque des restes d'antiquité très remarquables. Elle donna naissance au peintre Bérétin. A 18 l. S. E. de Florence.

CORZÉ, com. de France (Maine-et-Loire). 1,553 habit. A 3/4 de l. O. S. O. de Suette.

COSAQUES. *Voy.* KOSAKS.

COSENZA (*Consentia*), v. du roy. de Naples (Calabre citér.), au pied des Apennins, dans une vallée arrosée par le Crati et le Bussento, qui s'y réunissent. Elle a 1 archev., 2 tribunaux. Elle est mal bâtie, et ses rues sont étroites et mal alignées; il y a quelques beaux édifices. Le comm. y consiste en vins, lin, soie, denrées de tout genre. Ses env. contiennent de très riches mines qui sont négligées. Alaric, roi des Goths, mourut à Cosenza. Il y a 8,250 habit. Lat. N., 39° 23′; long. E., 14° 27′. Elle est à 58 l. S. E. de Naples.

COSLIN ou COESLIN, v. ch.-l. de rég. dans les États-Prussiens (Poméranie), bâtie au pied du Gollemberg et ceinte de murs. Elle a des fabr. de draps, raz, rubans de laine, et entretient un pet. comm. maritime. Un incendie la dévora entièrement le 11 octobre 1728. Sa popul. est de 3,500 habit. Elle est à 57 l. E. N. E. de Berlin.

COSNE (CONDATE), pet. v. de France (Nièvre), sur la route de Paris à Lyon, et sur la rive dr. de la Loire, qui y reçoit le Nouain; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Elle possède 1 société d'agriculture, manufactures et arts, 1 collége et 1 assez jolie salle de spectacle, des

forges à ancres pour l'état. C'est l'entrepôt des départ. du Cher, de l'Yonne, de la Nièvre, pour le comm. des vins, bois, fers, chanvres, laine, bétail. ✉. 🐎. A 11 l. N. N. O. de Nevers.

COSSÉIR. *Voy.* Kosséyr.

COSSÉ-LE-VIVIEN, bg. de France, (Mayenne), sur l'Odon, ch.-l. de cant. 3,728 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 N. O. de Château-Gonthier.

COSSIMBAZAR, gr. v. de l'Inde, sur la Bhagarulty. Elle est très commerçante. L'Angleterre, la France et la Hollande y ont des comptoirs. On élève des vers à soie dans son territ. Lat. N., 24° 10′; long. E., 85° 55′.

COSTA-RICA, prov. de la républ. de l'Amérique centrale. Au N., elle est bornée par le lac Nicaragua; à l'E., par la mer des Antilles; au S., par la prov. de Veragua; à l'O., par l'océan Pacifique. Le sol est généralement montagneux, accidenté par de belles forêts et des pâturages abondants. Cette prov. élève beaucoup de bétail. Sa capit. est Cartago.

COTCHIN, prov. de l'Hindoustân, sur la côte du Malabar, produit du riz, du poivre, de la canelle, et renferme des pierres précieuses. Le radjâh, souverain du pays, est vassal des Anglais. Elle est coupée par le 10e de lat. N. et bornée par le Calicut au N., le Dindigal à l'E, le Travancor au S., et l'océan Indien à l'O. Elle a pour capit.

COTCHIN, v. de l'Inde, capit. de l'état du même nom, à 50 l. N. de Travancor. Sa rade est gr. et peu sûre.

CÔTE (La), pays du cant. de Vaud (Suisse), renommé pour ses vins excellents.

CÔTE-D'ANGOLA, côte de l'O. de l'Afrique, de Ste.-Catherine au cap Hégro.

CÔTE-DES-DENTS ou d'Ivoire, pays de Guinée, entre Malaguette et la côte d'Or. Il s'y fait un gr. comm. de dents d'éléphants.

CÔTE-D'OR, départ. de la France centrale, formé de l'Auxois, de l'Auxonais, du Beaunois, du Dijonnais, du Lonois, de la Montagne et du Nuiton : il tire son nom de la chaîne qu'il renferme. Il est borné, au N., par les départ. de l'Aube et de la Haute-Marne; à l'E., par ceux de la Haute-Saône et du Jura; au S., par celui de Saône-et-Loire; à l'O., par ceux de la Nièvre et de l'Yonne. On évalue sa superf. à 856,445 hectares ou 433 l. carr. La ligne de partage des bassins de la Seine et de la Saône, formée par une extrémité du plateau de Langres et par la presque totalité de la chaîne de la Côte-d'Or, le traverse dans sa partie centrale du N. E. au S. O. Sa surface s'abaisse de chaque côté de cette chaîne, mais elle est plus montueuse au N. O. qu'au S. E. vers la Saône où il y a même de gr. plaines. La riv. que nous venons de citer, est avec la Seine, qui y prend sa sour., le courant le plus important; l'Armançon, le Servin, la Brenne, l'Ource sont des affl. de celle-ci; la Tille, l'Ouche, la Migeurne des tributaires de l'autre. Le climat y est tempéré et sec, l'air vif et pur, mais un peu plus froid depuis 30 ans, ce que l'on attribue au déboisement. Quoique le sol soit pierreux et même peu productif dans quelques districts, cependant l'état assez avancé de l'agriculture et la gr. étendue de terres cultivées qui embrassent plus de la moitié de la superf. totale, lui donnent un gr. excédant en céréales. On y recueille aussi beaucoup de légumes secs et verts, de la betterave à sucre, du chanvre, du lin, des graines oléagineuses, et entre autres ce sénevé avec lequel on prépare l'excellente moutarde de Dijon; mais sa plus gr. richesse consiste dans ses vignobles qui couvrent 20,550 hectares, et donnent des produits tellement supérieurs, qu'ils ont valu à la chaîne sur laquelle ils reposent le nom qu'elle porte (Côte-d'Or). Ces vins se distinguent en vins de la côte Nuitaine et vins de la côte de Beaune. Ceux-ci sont inférieurs aux autres, quoiqu'ils offrent les vins de Beaune, Pomard, Volnay, la Perrière, Meursault, qu'on peut difficilement transporter par mer. On préfère les premiers, tels que ceux de Clos-Vougeot, Chambertin, la Romanée, Richebourg, St.-Georges, la Tâche, Nuits. La récolte totale est évaluée à plus de 500,000 hectolitres. Depuis quelque temps on se livre au comm. des vins blancs mousseux qui rivalisent avec ceux de Champagne. Le départ. de la Côte-d'Or est un des plus boisés de France; ses forêts couvrent 243,000 hectares; le chêne, le hêtre y dominent; puis le charme, le tilleul, l'érable; elles servent de refuge à des loups, des renards, des blaireaux, beaucoup de gros gibier. Les bords de la Saône présentent de belles prairies naturelles; les prairies artificielles y sont répandues, et les pâturages abondants. On y engraisse du gros bétail, des moutons donnant env. 250,000 kilogr. de laine par année; ce pays est l'un des premiers qui soient entrés dans la voie de l'amélioration pour cet objet. Les habit. élèvent aussi beaucoup de porcs et d'abeilles. Entre autres poissons, on pêche dans la Saône des truites. Une des richesses naturelles les plus importantes de la Côte-d'Or consiste dans ses mines de fer, qui sont exploitées par 39 h. fourneaux, 62 forges, 11 fours d'affinerie à la houille. Ce minéral y est bien utilisé ainsi que les pierres à bâtir, meulières et lithographiques, le marbre (dans 40 com.), le granit rouge, connu sous le nom de granit de Bourgogne, les terres à poterie. Il y existe 18 sour. minérales froides, 3 sour. thermales, et des sour. salées (dans 7 com.), mais aucune n'est encore mise à profit. Outre la manutention du fer, ce départ. s'occupe auss de la fabr. des toiles de ménage, de tissus de coton, de drap, de papier, de vinaigre, de cuirs de bougies; on en exporte surtout des vins, des grains, des bois et des fers, des bœufs, des laines, du drap, des toiles, des cuirs, du duve, d'oie (St.-Jean-de-Losne), de la moutarde, de fromages d'Epoisse et de St.-Jean-de-Losne. Le comm. y est favorisé par la navigation de la Saône, par le canal de Bourgogne, qui y a un très gr. développement, par 8 routes royales et 17 départementales. Le revenu territorial est de près de 22,000,000 de fr. — Le départ. de la Côte-d'Or a une popul. de 393,316 habit., et est divisé en 4 arrond. : Beaune (123,446), Châtillon-sur-Seine (54,181), Dijon (144,549), Semur (71,140), divisés en 36 cant. et 726 com. Il fait partie de la 18e div. militaire, du 3e arrond. forestier, de l'académie et du diocèse de Dijon, ressortit à la Cour royale de cette v., et

envoie 5 députés à la législature. Dijon ch.-l.

CÔTE-D'OR, nom donné à cette partie des côtes de l'Ouankarah (partie or. de l'anc. Guinée sept.), qui s'étend depuis l'emb. de la riv. d'Assincé, à l'E., jusqu'à celle de Volta à l'O. Les Anglais y ont les forts d'Apollonia, d'Amanahea, de Dixcove, de Tantamquerry et d'Orcinnebah, le comptoir de Suconda, les vs. de Cape-Coast-Castle et d'Annimaboe. Elle doit son nom à la gr. quantité d'or qu'elle a fourni au comm. à une époque.

CÔTE-SAINT-ANDRÉ (LA), bg. de France (Isère), au pied d'une mont., à l'entrée d'une gr. plaine qui en a pris le nom; ch.-l. de cant. On y distille des liqueurs renommées. 2,900 habit. ✉. A 7 l. 1/4 E. S. E. de Vienne.

CÔTES-DU-NORD, départ. de la France occ., formé de la partie septentr. de l'anc. Haute-Bretagne, borné au N. par la Manche, à l'E. par le départ. d'Ille-et-Vilaine; au S., par celui du Morbihan, et à l'O. par celui du Finistère. On évalue sa superf. à 672,096 hectares. Il est montagneux dans sa partie S. où s'étend, d'une extrémité à l'autre, la chaîne des mont. d'Arcée, qui prennent en diverses parties les noms de monts du Menez, de Fenbrugue, de Menebret, de Fromentel et de Marhala. La partie septentr. est au contraire plate jusqu'à la mer dont les côtes très découpées présentent des anfractuosités assez considérables, telles que l'Ann de St.-Brieuc, et sont bordées d'un gr. nombre d'îles parmi lesquels on remarque les îles Bréhat, les 7 Iles et l'île des Eduens. Les riv. sont peu importantes; le Trieux, le Gouet, l'Arguenon, la Rance, l'Oust, sont les plus considérables. Le climat est tempéré, le ciel pluvieux; sur les côtes, l'air est lourd. Jusqu'à 2 ou 3 l. des côtes on trouve un sol bon et engraissé par les plantes marines arrachées aux plages, puis c'est un sol de bruyères et de landes facile, du reste, à fertiliser; les montagnes sont généralement arides, rocailleuses, couvertes de broussailles. L'agriculture est très arriérée, et le système des jachères encore suivi partout. Un cinquième de la superf. totale est couvert de landes incultes. Malgré cela, on recueille assez de grains pour la consommation, du maïs, beaucoup de lin et de chanvre, et une gr. quantité de pommes avec lesquelles on confectionne chaque année env. 500,000 hectolitres de cidre. Les bois couvrent à peu près un douzième des terres, et les prairies à peu près autant. Il y a de bons pâturages qui nourrissent une grande quantité de chevaux, des bêtes à cornes, des moutons, des chèvres. L'éducation des abeilles y est très suivie. Les richesses métalliques sont peu importantes, et on n'y exploite guère qu'un peu de fer; mais le granit y abonde; le charbon, le kaolin, l'argile à poterie, les verres, les amethystes s'y présentent dans plusieurs localités, ainsi que les sour. minérales. Dinan a un bel établissement de bains minéraux. L'industrie manufact. de ce départ. consiste surtout dans la fabr. des toiles dites de Bretagne, qui occupe la majeure partie de la popul. Guingamp, Quintin, Loudeac, Uzel, Moncontour, livrent des toiles de toutes espèces; Dinan, des toiles à voiles et d'emballage; les fils s'achètent à Lanvollon, Châtelaudren, Plouel. L'arrond. de Loudeac en fournit pour env. 4,000,000 de fr. On fabrique aussi des étoffes grossières, des souliers pour pacotille, des cuirs, du papier. Le produit annuel de la gr. et de la petite pêche est évalué à 600,000 fr. Il s'y fait des armements pour Terre-Neuve, principalement à Légué. Le port de St.-Brieuc est le plus important de la côte; ensuite on peut citer ceux de Paimpol, Tréguier, Pontrieux et Pornic. Les principales exportations consistent en blé pour Marseille, Rochefort et Bayonne; en bétail pour les départ. voisins et Jersey; en toiles qui se répandent partout; en cidre pour la Basse-Normandie et le Finistère; en laine, cuirs, suif, cire, fil de lin, chanvre, fer. 6 routes royales et 16 routes départementales facilitent le comm. intérieur, auquel les canaux du Blavet à l'Aulne offrent et offriront encore quelques débouchés. La Rance, le Gouet, sont navigables vers leur emb. Le revenu territorial dépasse 19,000,000 de fr.

Le départ. des Côtes-du-Nord tire son nom de l'exposition de ses côtes vers ce point de l'horizon. Sa popul. est de 607,573 habit. appartenant à la race bretonne. Il est divisé en 5 arrond. : Ste.-Brieuc (174,132 habit.), Dinan (111,876), Guingamp (120,691), Lannion (108,749), Loudeac (92,124), subdivisés en 48 cant., comprenant 376 com. Il fait partie de la 13e division militaire, du 25e arrond. forestier, de l'Académie de Rennes, forme le diocèse de l'évêque de St.-Brieuc, ressortit à la cour royale de Rennes, et envoie 6 députés à la chambre. St.-Brieuc, ch.-l.

COTIGNAC, bg. de France (Var), ch.-l. de cant. Il possède 1 bibliothèque de 3,000 volumes, de nombreuses fabr. de soie et des tanneries. Son principal comm. consiste en vins, soie, figues. 3,597 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Brignoles.

COTOPAXI, mont. et volcan de l'Amérique mérid., le plus gr. sommet des Cordillières. Il est toujours enveloppé de neiges. Son élévation est de 17,710 pieds au-dessus du niveau de la mer. On croit qu'il est impossible d'arriver à son sommet.

COUARDE (LA), com. de France (Charente-Inférieure). 1,947 habit. A 1 l. O. de St.-Martin-de-Ré.

COUBERT, com. de France (Seine-et-Marne). 512 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 3/4 E. S. E. de Brie-Comte-Robert.

COUBISOU, com. de France (Aveyron). 2,911 habit. A 1 l. 1/4 N. O. d'Espalion.

COUBLEVIE, com. de France (Isère). 1,517 habit. A 1/3 de l. S. E. de Voiron.

COUBON, com. de France (Haute-Loire). 2,181 habit. A 1 l. 1/2 S. du Puy.

COUCHES, pet. v. de France (Saône-et-Loire), sur la route de Paris à Lyon, ch.-l. de cant. 1,800 habit. ✉. A 5 l. E. S. E. d'Autun.

COUCOURON, vg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,045 habit. ✉ de Langogne. A à 9 l. N. O. de Largentière.

COUCY-LE-CHÂTEAU, pet. v. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Elle n'a conservé qu'une énorme tour du chât. des anc. sires de Coucy, dont l'un, Enguerrand de Coucy, se rendit si célèbre. 839 habit. ✉. A 5 l. O. S. O. de Laon.

COUDRAY-SAINT-GERMER (LE), vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. 501 habit. ✉ de Gournay. A 4 l. O. de Beauvais.

COUÉRON, bg. de France (Loire-Inférieure), sur la rive dr. de la Loire, avec un pet. ⚓. Il commerce en vins, toiles, eau-de-vie. La pêche y est active. 4,053 habit. (la com.). A 1 l. 1/2 O. de la Basse-Indre.

COUESMES, com. de France (Mayenne). 1,600 habit. A 4 l. N. N. O. de Mayenne.

COUESNON, riv. de France (Ille-et-Vilaine), qui prend sa sour. à l'E. de Fougères, et se jette dans la baie du mont St.-Michel, au-dessous de Pontorson. Cours, 22 l., dont 7 navigables au moyen des marées.

COUFFE, com. de France (Loire-Inférieure). Lieu natal de Charette. 1,910 habit. A 1 l. N. d'Oudon.

COUHÉ, bg. de France (Vienne), sur la Dive, et sur la route de Paris à Bordeaux, ch.-l. de cant. On y fabrique des lainages, et l'on pêche beaucoup d'écrevisses dans la riv. 1,627 habit. (la com.). ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 N. N. O. de Civray.

COUIZA, vg. de France (Aude), au confl. de l'Aude et de la Sade; ch.-l. de cant. 843 habit. (la com.). ✉ de distribution. 🐎. A 2 l. 3/4 S. de Limoux.

COULANGE-LA-VINEUSE, bg. de France (Yonne), ch.-l.-de cant. 1,224 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 2 l. 1/2 S. d'Auxerre.

COULANGE-SUR-YONNE, bg. de France (Yonne), sur l'Yonne, ch.-l. de cant. Il commerce en bois et vins. 1,123 habit. ✉. A 6 l. 1/2 S. d'Auxerre.

COULANS, com. de France (Sarthe), près du Geay. 1,881 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. 1/4 O. du Mans.

COULLON, com. de France (Loiret). 1,937 habit. A 3 l. S. O. de Gien.

COULOMMIERS, pet. v. de France (Seine-et Marne), dans un pays fertile, sur le gr. Morin; ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, direction des contributions. Il y a des tanneries importantes, et dans plusieurs lieux du voisinage, des tuileries et briqueteries. Son principal comm. consiste en laine et fourrages, et il s'y tient de forts marchés de fromages de Brie, de blé et de veaux. 3,575 habit. ✉. 🐎. A 10 l. N. E. de Melun.

COULONCHES, com. de France (Orne). 1,804 habit. A 2 l. l. 1/4 N. O. de la Ferté-Macé.

COULONGES-SUR-LAUTIZE, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. Il y a 10 à 12 tanneries. C'est l'entrepôt des bois de merrain et de charpente venant de la Gatine, des laines pour les fabr. de cette contrée, des vins de Saintonge. 1,845 habit. (la com.). A 4 l. 2/3 N. N. E. de Niort.

COUMASIE ou COUMASSIE, v. capit. du pays des Aschantis (Guinée), est, au rapport des voyageurs, très bien bâtie et a des rues larges et tirées au cordeau. Dans son enceinte, on remarque une très gr. place de marché, près de laquelle s'élève le *Sammoussone* (séjour des esprits), bois où l'on jette le corps des victimes humaines immolées sur les autels des dieux et où viennent des vautours et des panthères se nourrir des restes de ces malheureux. Il sort de ce lieu des exhalaisons méphitiques. On donne à cette v. 4 à 6 l. de circonf.; les marais dont elle est entourée font de Coumasie un séjour funeste et mortel aux étrangers. Malgré sa vaste enceinte, elle ne comprend que 15 à 18,000 habit. Aux jours de fête on y accourt des campagnes.

COUPIAC, bg. de France (Aveyron), avec 1 mine de cuivre. 2,763 habit. (la com.). A 2 l. N. N. O. de Saint-Sernin.

COUPTRAIN, com. de France, ch.-l. de cant. (Mayenne). 2,538 habit. A 1 l. 3/4 de Prez-en-Pail.

COURBEVOIE, vg. de France (Seine), sur la rive gau. de la Seine, vis-à-vis de Neuilly. On y remarque de jolies maisons de campagne et une gr. et belle caserne. Il y a 1 fabr. de blanc de céruse, 1 de toiles peintes et de vastes magasins à vins, goudrons, savon, sucre, coton, etc. 2,488 habit. ✉ de distribution. 🐎.

COURCEMONT, com. de France (Sarthe). 1,862 habit. A 1 l. 1/4 E. de Bonnétable.

COUR-CHEVERNY, bg. de France (Loire-et-Cher). 1,734 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 2 l. 3/4 S. E. de Blois.

COURCITÉ, com. de France (Mayenne). 1,899 habit. A 1 l. S. de Villaines-la-Juhel.

COURÇON, com. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,049 habit. ✉ de Nuaillé. A 6 l. E. N. E. de La Rochelle.

COURDEMANCHE, com. de France (Sarthe). 1,804 habit. A 2 l. S. E. de Grand-Lucé.

COURLANDE, en Russe *Kourliandia*, gouv. de la Russie d'Europe, borné par le golfe de Riga, au N.; par la Livonie, à l'E.; par le gouv. de Vilna, au S.; par la mer Baltique, à l'O. Le sol y est gras, fertile et bien arrosé par l'Aa, la Vindau et la Dwina. Il est riche en mines de fer et en fonte; le gibier y abonde. On en exporte du blé, du vin, de l'huile, du lin et du bois. Ce gouv. contient 410,000 habit., presque tous luthériens. Mittau en est le ch.-l.

COURLAY, com. de France (Deux-Sèvres). 1,688 habit. A 2 l. S. O. de Bressuire.

COURNONTERRAL, com. de France (Hérault). 1,603 habit. A 4 l. S. O. de Montpellier.

COURONNE (LA), com. de France (Charente), avec plusieurs papeteries qui envoient leurs produits à Angoulême, dont elle est à 1 l. 1/3 S. O. 2,007 habit.

COURPIÈRE, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la Dore, ch.-l. de cant. 3,480 habit. (la com.). ✉ et à 2 l. 1/2 S. de Thiers.

COURRIÈRES, com. de France (Pas-de-Calais). 2,760 habit. A 1 l. S. de Carvin.

COURS, com. de France (Rhône), sur la Trambouze. 3,311 habit. A 1 l. 3/4 N. de Thizy.

COURTRAY (*Corturiacum*), v. de la Belgique, sur la Lys. Elle est renommée pour le lin que l'on cultive dans ses environs, qui produisent encore des grains, du colza et du tabac. Il y a des filatures de coton, des blanchisseries, des brasseries, des amidonneries. On y fait un grand comm. de toiles, siamoises et dentelles. Cette v. est fameuse par la bataille des Éperons, qui eut lieu sous ses murs. Sa popul. est de 15,000 habit. A 3 l. N. O. de Tournay. Lat. N., 50° 49′; long. E., 0° 55′.

COURVILLE, bg. de France (Eure-et Loir), sur l'Eure, ch.-l. de cant. Il commerce en grains, volailles, bétail. 1,445 habit. Lieu natal de Panard. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 O. de Chartres.

COURSAN, vg. de France (Aude), dans une belle plaine, sur l'Aude, et sur la route de Narbonne à Montpellier; ch.-l. de cant. 1,761 habit. (la com.). ✉, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Narbonne.

COURSEGOULES, vg. de France (Var), sur le versant mérid. de la mont. du Cheiron; ch.-l. de cant. 580 habit. ✉ de Vence. A 4 l. 1/4 N. N. E. de Grasse.

COURSEULLES-SUR-MER, vg. de France (Calvados), sur la Seule, à 1/2 l. de la Manche; avec 1 pet. ⚓ et des parcs où sont conservés plus de 60,000,000 d'huîtres que l'on expédie en temps et lieu à Paris. 1,445 habit. ✉ de La Délivrande. A 4 l. N. N. O. de Caen.

COURSON, com. de France (Calvados). 1,502 habit. A 3/4 de l. O. N. O. de St.-Sever.

COURSON, vg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. 1,509 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 3/4 S. d'Auxerre.

COURTENAY, pet. v. de France (Loiret), sur la Bied, avec 1 anc. chât.; ch.-l. de cant. 1,770 habit. ✉. A 5 l. 1/2 E. N. E. de Montargis.

COURTHESON, pet. v. de France (Vaucluse), sur un bras de l'Ouvèze. Lieu natal de Saurin. On voit à 1/2 l. S. O. un pet. lac salé assez curieux. 2,443 habit. A 2 l. S. E. d'Orange.

COURTINE (La) bg. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 842 habit. (la com.). ✉ de Felletin. A 6 l. 3/4 S. d'Aubusson.

COURTISOLS, bg. de France (Marne), sur le Vesle. On y fabrique de la bonneterie et des toiles. Les habit. sont d'ailleurs très industrieux, et ils ont su varier l'aridité de leur sol. Ils élèvent beaucoup d'abeilles. 2,070 habit. A 3 l. N. E. de Châlons-sur-Marne.

COURTOMER, vg. de France (Orne), avec 1 chât.; ch.-l. de cant. 1,264 habit. ✉ de Mesle-sur-Sarthe. A 6 l. 3/4 N. E. d'Alençon.

COURZIEU, com. de France (Rhône), 1,624 habit. A 2 l. N. N. E. de Duerne.

COUSANCE, pet. v. de France (Jura), sur la route de Lyon à Besançon; ch.-l. de cant. Il s'y fait de gr. envois de volaille dans les départ. voisins. 1,381 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 3/4 S. S. O. de Lons-le-Saulnier.

COUSERANS ou Conserans, anc. pet. pays de France, dans la Haute-Gascogne: il a servi à former le départ. de l'Ariège. St.-Lizier, ch.-l.

COUSIN, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. de la Côte-d'Or, arrose celui de l'Yonne, en baignant Avallon, et se jette dans la Cure à Blaunay. Cours, 12 l., dont 7 l. 1/2 flottables.

COUSSAC-BONNEVAL, com. de France (Haute-Vienne), avec des mines de fer et 1 forge. Lieu natal du fameux comte de Bonneval. 3,013 habit. A 2 l. E. de St.-Yrieix.

COUSSERGUES, annexe de France (Aveyron), dépendant de la com. de Cruéjouls. 1,500 habit. ✉ de Laissac.

COUSSEY, vg. de France (Vosges), sur la Meuse; ch.-l. de cant. 831 habit. ✉, et à 1 l. 1/2 N. de Neufchâteau.

COUTANCES, pet. v. de France (Manche), au confl. de la Soulle et du Bulsard; ch.-l. d'arrond. et de cant., évêc., tribunaux de 1re instances et de comm., conserv. des hypothèq., coll. com., biblioth. de 4,500 v., salle de spect. La Soulle a été canalisée jusqu'à la mer. La cathédr. est un édif. remarq. Coutances a des fabr. de coutils, siamoises, rubans; fil et coton, 1 manuf. de marbres, 9 mégisser. et 1 parcheminer., et commerce en grains, beurre, volaille, chevaux, bétail, parchemins et quincaillerie, œufs, graine d'ajonc, trèfle, colza, lin, cire jaune. Lieu natal de l'abbé de St.-Pierre. 7,663 habit. ✉. 🐎. A 6 l. O. S. O. de St.-Lô, et à 3 l. de la mer.

COUTERNES, bg. de France (Orne), dans une belle plaine, près du confl. de la Vée et de la Mayenne. On y fabrique des rubans de fil. 1,642 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 E. S. E. de Domfront.

COUTICHES, com. de France (Nord). 2,102 habit. A 1 l. S. S. E. d'Orchies.

COUTONVRE, com. de France (Loire). 1,702 habit. A 2 l. N. E. de Roanne.

COUTRAS (*Corterate*), pet. v. de France (Gironde), sur la Dronne; ch.-l. de cant. Elle commerce en farine et est un lieu d'approvisionnement pour Bordeaux. 3,172 habit. ✉. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Libourne.

COUTURE (La), bg. de France (Pas-de-Calais. 2,356 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Béthune.

COUX, com. de France (Dordogne), sur la Dordogne. 1,583 habit. A 3 l. S. de Bugue.

COVENTRY, v. d'Angleterre, dans le comté de Warwick, ch.-l. d'un comté particulier. Son église de St.-Michel se distingue par sa tour gothique, une des plus élégantes du roy. On y fabrique des draps, des étoffes de soie, de la gaze et des montres. Le comm. y est assez considérable. Elisabeth y fit détenir quelque temps Marie-Stuart. Cette v. est à 36 l. de Londres. Lat. N., 52°; long. O., 3° 45′.

COZES, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. Il commerce en grains, fruits et vin. 1,871 habit. (la com.). ✉. A 5 l. 1/2 S. O. de Saintes.

CRACH, com. de France (Morbihan). 1,715 habit. A 1 l. 1/2 S. d'Auray.

CRAMAUX, com. de France (Tarn). 1,765 habit. ✉ de distribution. A 3 l. N. d'Albi.

CRAON, pet. v. de France (Mayenne), sur l'Oudon, avec 1 anc. chât.; ch.-l. de cant. Elle commerce en fil et lin. 3,800 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 O. de Château-Gontier.

CRAONNE, pet. v. de France (Aisne); ch.-l. de cant. En 1814 les alliés y furent battus. 1,058 habit. ✉ de Corbeny. A 4 l. E. de Laon.

CRAPONNE, pet. v. de France (Haute-Loire); ch.-l. de cant. On y fabrique des draps, et beaucoup de dentelles dont on fait comm., ainsi que de bois et de bétail. 2,178 habit. ✉. A 7 l. N. du Puy.

CRAU (La), (les *Lapidæi Campi* des Romains) vaste plaine de France, dans le départ. des Bouches-du-Rhône, entre le canal de Craponne au N., le Rhône à l'O., l'étang des Baux et l'étang de Berre. On évalue sa superf. à 50 l.

carr. Le sol se compose d'une terre roussâtre et et brune, mêlée d'une quantité innombrable de cailloux de toute grosseur; on n'est parvenu à la cultiver que sur les lisières; le reste est couvert de pâturages.

CRÉANCES, bg. de France (Manche), à 1 l. de la mer, avec des salines. 2,343 habit. (la com.). A 3 l. O. N. O. de Périers.

CRÉCY, pet. v. de France (Seine-et-Marne), dans une vallée agréable, sur le Grand-Morin; ch.-l. de cant. Il y a des mégisseries, et elle commerce en laines. C'était autrefois une ville fortifiée. 1,049 habit. ✉. A 2 l. 3/4 S. de Meaux.

CRÉCY, bg. de France (Somme), sur la Maie, près d'une gr. forêt; ch.-l. de cant. Il commerce en bétail, chanvre, fil et laine. — Crécy est célèbre par le désastre des Français, en 1346. 1,569 habit. A 3 l. de Bernay.

CRÉCY-SUR-SERRE, com. de France (Aisne); ch.-l. de cant. 2,085 habit. A 3 l. 1/2 N. de Laon.

CRÉDIN, com. de France (Morbihan). 1,734 habit. A 4 l. 3/4 N. O. de Josselin.

CRÉEKS ou MUSCOGULGUES, tribu indigène des États-Unis. Ils habitent les frontières de la Géorgie et de l'Alabama; ils vivent dans des vgs., sous un roi électif; ils cultivent la terre, et ont des fabr. de poterie, de paniers et de pipes. Le gouv. des États-Unis leur a donné des écoles. Ils sont au nombre de 20,000 habit.

CRÉHEN, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,594 habit. A 1/2 l. N. N. E. de Plancoët.

CREIL, pet. v. de France (Oise), sur la gr. route de Paris à Amiens et sur l'Oise, qui y forme une île où l'on voit les ruines de l'anc. chât. royal; ch.-l. de cant. Elle est connue par sa belle manuf. de faïence façon anglaise. Son comm. consiste en houille, bois à brûler, grains, farine, cendres. 1,618 habit. ✉. A 2 l. 1/4 N. O. de Senlis.

CREMA (*Forum Diuguntorum*), v. du roy. Lombard-Vénitien, bâtie sur les rives du Serio, dans une plaine fertile. Elle a une belle cathédrale, des casernes et un chât.-fort. Il y a 8,800 habit. A 8 l. N. O. de Crémone. Lat. N., 45° 21′; long. E., 7° 21′. C'est la capit. du

CREMASCO (LE), contrée d'Italie, de 30 l. de long sur 18 de large. Elle s'étend entre les riv. de l'Oglio et de l'Adda. Le territ. est fertile; il produit en abondance des grains, du vin et du chanvre. On y élève le ver à soie avec succès.

CRÉMIEU, pet. v. de France (Isère), au pied d'une chaîne de roches calcaires; ch.-l. de cant. On y fabrique de la toile, et on y commerce en fil, volaille, et surtout dindons. 2,000 habit. ✉. A 5 l. 1/2 N. O. de la Tour-du-Pin. Près de là est la grotte de la Balme, l'une des merveilles du Dauphiné.

CRÉMONE, prov. du roy. Lombard-Vénitien. Elle a 56 l. de circonf. et est très fertile en grains. On y élève avec succès le ver à soie. On y compte 205,000 habit. Son ch.-l. est

CRÉMONE, v. du roy. Lombard-Vénitien, sit. dans une plaine fertile et délicieuse, au confl. de l'Adda et du Pô. On admire sa magnifique cathédrale; elle fabrique des draps de soie et des instruments de musique. Le comm. qui s'y fait consiste en huile, miel, cire et soie. Elle a perdu beaucoup de sa première splendeur et de sa richesse. Sa popul. est de 24,000 habit. Lat. N., 7° 41′; long. E., 45° 7′. Elle est à 6 l. N. E. de Plaisance.

CREMS. *Voy*. KREMS.

CRÉON, vg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 913 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/4 S. E. de Bordeaux.

CRÉPY, bg. de France (Oise), ch.-l. de cant. Le chœur de son église est très beau. Elle a 1 manuf. de calicots et 1 fabr. de sondes, louchets, piéges à taupes; on y confectionne beaucoup de toiles de ménage et de fil, dit fil de Crépi, ainsi que de la dentelle. Son comm. consiste en grains, légumes, laine et objets manufacturés. 2,221 habit. ✉. A 5 l. E. de Senlis.

CRÉPY-EN-LAONNOIS, vg. de France (Aisne), connu par le traité qui y fut conclu entre François Ier et Charles-Quint (1544). 1,463 habit. A 2 l. N. O. de Laon.

CRESSAT, com. de France (Creuse). 1,691 habit. A 1 l. S. de Jarnages.

CREST, pet. v. de France (Drôme), au pied d'une colline sur la Drôme et sur la route de Valence à Gap; ch.-l. de cant. Il y a une église consistoriale. On y remarque l'église paroissiale et sur une colline voisine une belle tour anc. qui sert de prison de correction. Elle possède 1 chambre consultative, des manuf., 1 collége communal, des fabr. de drap, de couvertures de laine, des filat. de coton et une sucrerie de betteraves. C'est l'entrepôt du comm. du pays qui consite surtout en truffes. 3,850 habit. ✉. A 6 l. 1/2 E. de Die.

CRÈTE (aujourd'hui *Candie*), l'île la plus considérable de la mer Égée (*Archipel*). Le culte de Jupiter y fut surtout en honneur. Elle fut gouvernée par deux rois, Radamanthe et Minos, que leur grande sagesse fit considérer comme deux juges des enfers. On y remarquait l'antre de Jupiter, et le labyrinthe bâti, dit-on, par Dédale. C'est là que Thésée tua le Minotaure. Ses principales v. étaient *Cnosse*, et *Gortyne*.

CRETEIL, vg. de France (Seine), sur la gr. route de Paris à Troyes, près de la rive gau. de la Marne, avec de jolies maisons de campagne, des filat. de coton, des fours à plâtre et des carrières de pierres de liais en exploitation. 1,502 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 1/4 S. E. de Paris.

CREULLY, bg. de France (Calvados), sur la Seule; ch.-l. de cant. Carrières de pierres. 1,023 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 3/4 N. O. de Caen.

CREUSE, riv. de France, qui prend sa sour. près du vg. de Villeferre, dans le départ. auquel elle donne son nom; passe à Aubusson, arrose le départ. de l'Indre, en traversant Argenton et Le Blanc, puis celui d'Indre-et-Loire, en arrosant la Roche-Posay, le Guerche, et se jette dans la Vienne, près de Port-de-Piles. Cours, 57 l., dont 19 flottables à bûches perdues, de Felletin à Fresselines; 33 flottables en trains de ce point à l'Auvernière, et 1 l. 1/2 navigable de ce ⚓ à la Vienne. Elle reçoit la pet. Creuse, la Claise, la Gartempe et l'Evre.

CREUSE (PETITE), riv. de France (Creuse), qui passe près de Boussac et se jette dans la

Creuse au-dessous de Fresselines. Cours, 17 l., dont 10 flottables.

CREUSE, départ. de la France centrale, formé de la Haute-Marche, de quelques parties du Berry, du Bourbonnais, du Limousin et de l'Auvergne. Il tire son nom de la Creuse. Il est borné, au N., par celui de l'Indre ; à l'E., par ceux de l'Allier et du Puy-de-Dôme ; au S., par celui de la Corrèze, et à l'O. par celui de la Vienne. On évalue sa superf. à 558,341 hectares. Ce départ. est montagneux à l'O. et au S., où s'élèvent quelques groupes de mont. appartenant aux chaînes du Limousin, mais dont l'élévation toutefois n'est pas très gr., elles ne dépassent guère 250 à 300 mètres ; celle de Sermur, le point culminant, est à 750 au-dessus de la mer. Presque toutes sont granitiques, et forment généralement des vallées étroites dont le fond compose le sol mis en culture. Ce sol n'occupe guère que les 2/5es de la surface entière, ce qui, joint à l'état arriéré de l'agriculture, dont le principal mode est celui des jachères, fait que les produits en céréales et avoines ne suffisent pas à la consommation. Il est bien meilleur au N. qu'au midi. Parmi les nombreux cours d'eau qui couvrent le pays, nous citerons la Creuse, dont le cours est tracé à travers la partie centrale; la Gartempe, le Thorion, la Vouise, la Tardes, le Cher qui y prend sa sour. L'hiver y est long et rigoureux, l'été court, la température froide, humide et sujette à des variations brusques et fréquentes, qui engendrent beaucoup de maladies inflammatoires. Les céréales les plus communes sont le seigle, le sarrasin, l'avoine ; le turneps y est cultivé en grand ; les pâturages abondants et soignés, nourrissent des bêtes à cornes et des moutons qui donnent annuellement env. 350,000 kilog. de laine. L'éducation des abeilles y est très suivie. 33,000 hectares sont couverts de forêts de chênes, de hêtres, d'ormes, de bouleaux, de peupliers. Les cerisiers et les merisiers sont très nombreux, ainsi que les châtaigniers, dont les fruits forment un des principaux articles d'alimentation. Il y existe de la houille, du plomb argentifère, de l'antimoine, du manganèse, des pierres de taille, des terres à poterie, tout cela faiblement exploité. L'industr. manufacturière n'y est pas plus développée. Les quatre principaux établissements sont les fabr. de tapis d'Aubusson et de Felletin, la manuf. de porcelaine de Bourganeuf, la scierie mécanique de Gartempe. On y fabrique des étoffes grossières de laine, des papiers, chapeaux communs, fil, cuirs. 15 gr. routes royales et 7 départementales favorisent les relations. Le comm. consiste en bêtes à cornes, porcs pour les marchés de Paris et de Lyon, laine, bois, tapis et surtout merises. On y importe à peu près tout le froment, le fer, le vin et le sel nécessaires à la consommation. Mais tout cela est loin de fournir à l'existence de la popul., qui envoie chaque année au dehors 20 à 25,000 individus ouvriers, maçons, paveurs, tailleurs et scieurs de pierre, tuiliers, couvreurs, peintres en bâtiments, peigneurs de chanvre et de laine, scieurs de long, etc. Cette émigration est la vie du pays, dont le revenu territorial ne s'élève pas à 7,000,000 de fr.

Le départ. de la Creuse a 278,029 habit., et se divise en 4 arrond. : Aubusson (105,434 habit.), Bourganeuf (40,568), Boussac (37,890), Guéret (94,137), subdivisés en 25 cant., qui comprennent 266 com. Il fait partie de la 15e div. militaire, du 10e arrond. forestier, de l'académie de Limoges, ressortit à la Cour royale de cette v., et envoie 4 députés à la législature. Guéret, ch.-l.

CREUTZWALD-LA-CROIX, com. de France (Moselle), sur la Bisen, avec 1 verrerie et 1 forge à hauts fourneaux. 1,577 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Bouzonville.

CREUZOT, vg. de France (Saône-et-Loire), dans une pet. et sauvage vallée; avec 4 hauts fourneaux et 3 affineries de fonte, servis par une machine à feu de la force de 100 chevaux, qui donne 8 à 9,000 kilogr. de fonte en 24 heures; une gr. forge anglaise, exécutée, en 1827, sur les plans de MM. Mansby et Wilson, et un atelier de machines fort important. La forge produit chaque année 4 à 500,000 kilogr. de fer ou de tôle d'excellente qualité. 32 fours à pudler, 4 fours à ballir, 6 fours à réchauffer, fournissent sans cesse un aliment bien préparé à des marteaux et à des laminoirs, mus par 2 machines à vapeur, d'une force réunie de 91 chevaux. C'est au Creuzot qu'ont été exécutées la coupole de la Halle au Blé de Paris et les pièces de la machine de Marly. Un petit canal le fait communiquer avec le canal du Centre, et lui ouvre de gr. et faciles débouchés. La belle cristallerie du Creuzot, dite de Montcenis, n'est plus en activité. 3,117 habit. A 1/4 de l. de Montcenis.

CRÈVECŒUR, com. de France (Nord). 2,001 habit. A 1 l. 3/4 de Cambrai.

CRÈVECŒUR, bg. de France (Oise), ch.-l. de cant. Il possède de nombreuses étoffes d'alépines et autres étoffes de laine et des cachemires, et il commerce en cidre, laines, grains, chevaux. 1,994 habit. ✉. A 8 l. N. O. de Clermont.

CREVELT ou CREFELD, v. de Prusse, ch.-l. de cerc. (Clèves). Entourée de plus de 2,000 jardins, elle offre une perspective riante et agréable. Il y a des fabr. de velours, de draps, d'étoffes de laine et de coton, de toiles, de bas de soie et de laine, de bleu de Prusse, de vert de Brunswick, de toiles cirées; de l'horlogerie, des raffineries de sucre, des blanchisseries, des tanneries, des teintureries; on y fait des savons, du vinaigre, des instruments de musique; il y a des manuf. de tabac. Elle compte 15,000 habit. A 15 l. S. S. E. de Clèves. Lat. N., 51° 20′; long. E., 14° 12′.

CRIMÉE. *Voy.* KRIMÉE.

CRIQUEBŒUF-EN-CAUX, com. de France (Seine-Inférieure). 1,727 habit. A 1 l. 3/4 S. O. de Fécamp.

CRIQUETOT-LESNEVAL, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,492 habit. ✉ de Montivilliers. A 4 l. 1/2 N. N. E. du Havre.

CROATIE. *Voy.* KROATIE.

CROCQ (LE), bg. de France (Creuse), sur le sommet d'une mont., près de la Tardes; ch.-l. de cant. Il commerce en grains et bétail. 946 habit. (la com.). ✉ de La Villeneuve. A 4 l. S. E. d'Aubusson.

CROISIC (LE), pet. v. de France (Loire-In

férieure), sur l'océan Atlantique, entre les emb. de la Vilaine et de la Loire; avec 1 ⚓; ch.-l. de cant. Il y a 1 tribunal de comm., 1 bourse et 1 école d'hydrographie; on y pêche les harengs, les maquereaux et les sardines. Gr. comm. de soude, de varec et de sel, tirée des marais voisins. 2,400 habit. Lieu natal de Bouguer. ✉. A 10 l. O. de Savenay. Lat. N., 47° 17′ 43″; long. O., 4° 50′ 30″.

CROISILLE (La), com. de France (Haute-Vienne), sur des mont. 1,980 habit. A 4 l. S. O. d'Eymoutiers.

CROIX-AUX-MINES (La), com. de France (Vosges), avec des mines de plomb. 1,562 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de St.-Dié.

CROIX-BARS (La), com. de France (Aveyron). 1,771 habit. A 1 l. 1/2 S. de Mur.

CROIX-ROUSSE (La), faub. de la v. de Lyon. 9,215 habit.

CROLLES, com. de France (Isère), avec des tanneries. 1,511 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. E. de Grenoble.

CROMARTY, comté d'Écosse, faisant partie de celui de Ross. Il a 4 l. de longueur sur 1 de largeur. Le sol en est, en général, montueux; l'agriculture y est négligée, mais on y élève beaucoup de moutons. Il y a 4,000 habit.

CROMARTY, v. d'Écosse, ch.-l. du comté du même nom; c'est une des plus belles du royaume; elle a une baie et un ⚓ sûrs et commodes, un chantier de construction, des fabr. de toiles de chanvre, des clouteries, des brasseries. On donne à Cromarty 8 l. à peu près d'étendue. 4,400 habit. A 8 l. N. E. d'Inverness.

CROS-DE-GÉORAND (Le), com. de France (Ardèche), sur le Tauron. Elle commerce en vins. 1,520 habit. A 2 l. 3/4 N. N. O. de Montpézat.

CROSNES, vg. de France (Seine-et-Oise), sur la riv. d'Yères, au milieu d'une vallée délicieuse. Ses env. sont fertiles en vins et enrichis de vastes prairies. C'est la patrie de Boileau. On y compte seulement 400 habit. A 4 l. S. E. de Paris.

CROTONE (*Croto*), v. forte de la Calabre ultér., dans le roy. de Naples. Elle est bâtie sur le golfe de Tarente, des restes de l'anc. Crotone. On y fait un gr. comm. de blé et de fromage. On cultive dans les env. l'olivier, la vigne; on en tire encore du miel et de la thérébentine. Patrie de Milon et de Pythagore.

CROZON, bg. de France (Finistère), sur une hauteur, près de la mer; ch.-l. de cant. La pêche de la sardine y est active. 8,209 habit. (la com.). ✉ d'Argeol. A 6 l. 1/2 O. N. O. de Châteaulin.

CRUÉJOULS, com. de France (Aveyron). 1,589 habit. A 2 l. N. de Laissac.

CRUX-LA-VILLE, com. de France (Nièvre). 2,016 habit. A 2 l. N. de St.-Saulge.

CRUZY ou Cruzy-le-Chatel, com. de France (Yonne); ch.-l. de cant. On y remarque 1 fontaine. Elle commerce en truffes et raves. Près de là sont 2 verreries. 1,342 habit. A 4 l. 1/4 E. de Tonnerre.

CUBA, l'île la plus grande des Grandes-Antilles, est sit. à l'entrée du golfe du Mexique. Son point le plus élevé est sous le tropique du Cancer. Elle gît entre les 19° 48′ et 23° 11′ de lat. N., et entre les 76° 30′ et 87° 18′ de long. O. Sa plus gr. longueur est de 270 l. et sa largeur moyenne est de 24.

Cette île est traversée dans toute sa longueur par plusieurs chaînes de mont. Leur nature est presque entièrement inconnue. Elles donnent naissance à beaucoup de riv. dont le cours se dirige ordinairement au N. et au S., et qui ne sont point navigables. La mer, pénétrant en quelques endroits dans les terres, forme plusieurs anses, baies et ports, dont les plus remarquables sont: la baie Xagua, l'anse Caravelas-Chicas et le port Guantanamo. En général le climat est sec et chaud, mais rafraîchi par les vents du N. et de l'E. Dans les parties du S. on éprouve des chaleurs excessives et souvent dans les plaines un froid des plus rigoureux. Malgré cette variabilité, le climat est plus fixe et plus sain que dans les autres îles occ.

Le sol est très fertile; la végétation y déploie un luxe et une vigueur admirables: les fleurs et les feuilles y couvrent en toute saison les campagnes et les arbres; toutes les plantes des Antilles, auxquelles se mêlent les légumes et quelques céréales d'Europe, enrichissent cette île de leurs productions et de leurs fruits. Les mont. recèlent de grands trésors; elles ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de cristal de roche du plus bel éclat, des sour. d'eaux minérales et d'eaux salées. Le sel de mer est encore une des richesses de l'île.

L'île de Cuba possède une très gr. variété d'arbres et de plantes: le cacao, les orangers, les grenadiers, le palmier royal, l'indigo, l'aloès, l'arbre à coton; de vastes forêts de granadillos, de juyacanes, de caobas, de chênes, sapins, cèdres, gayacs, ébéniers. Les chevaux, mulets, bœufs, moutons, chèvres, porcs sont assez nombreux dans cette île; il y a beaucoup de volaille tant privée que sauvage. La mer et les riv. y sont très poissonneuses. On y rencontre encore des serpents. La popul. n'est point proportionnée à l'étendue de l'île; elle ne s'élève en tout qu'à 443,140 individus. La religion dominante est la catholique romaine. L'espagnol est la langue de la plus gr. partie des habit. Le jeu et la parure exercent une triste influence sur la classe ouvrière de Cuba; les nègres des plantations, au contraire, vont presque nus, et sont traités durement. On y fait un gr. comm.; la Havane en est le centre. Les exportations de Cuba consistent en sucre, cire, tabac, coton.

Cuba forme une capitainerie générale où est comprise l'île de Porto-Rico. Elle se divise en départ. occ., départ. du centre, départ. or. et départ. de Porto-Rico.

Il y a plusieurs institutions littéraires et scientifiques, des chaires de théologie, de jurisprudence, de médecine et de mathématiques établies par les *padres predicatores*, une chaire d'économie politique, 1 de botanique, etc. Les troupes que l'on entretient pour la défense de l'île s'élèvent à 9 ou 10,000 hommes renforcés par un corps considérable de cavalerie qui n'est qu'une milice nationale. Christophe Colomb découvrit cette île en 1492; les Espagnols s'en emparèrent en 1519. Le flibustier Moreau prit la

Havane en 1669; les Anglais la pillèrent en 1761, mais l'île est toujours restée à l'Espagne depuis qu'elle s'en est rendue maîtresse en 1519.

CUBLIZE, com. de France (Rhône). 2,000 habit. A 1 l. 1/4 E. S. E. de Thizy.

CUBZAC, vg. de France (Gironde), sur la rive dr. de la Dordogne, qui y est aussi large que la Garonne à Bordeaux, et navigable par la marée; on la traverse sur un bac où peuvent entrer les voitures de roulage. On devait y construire un pont suspendu. C'est l'entrepôt des vins et autres denrées du midi expédiés à Paris par Bordeaux. 1,038 habit. A 2/3 de l. S. de St.-André-de-Cubzac.

CUCURRON, bg. de France (Vaucluse), au pied de la mont. de Leberon. 2,243 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Cadenet.

CUENÇA, prov. d'Espagne, formée par la partie or. de la Nouvelle-Castille sit. et entre les prov. de Murcie, de la Manche, de Guadalaxara, de Valence, d'Aragon, de Soria. Sa longueur est de 55 l. sur 31 de large, et sa superf. de 1,474 l. carr. Il y a 294,290 habit.

CUENÇA, prov. des Cortès (1822), formée de l'anc. prov. de Cuença et de celle de Guadalaxara. Elle a env. 36 l. de long sur 36 de large. Sa popul. est de 296,650 habit.

CUENÇA, v. d'Espagne, ch.-l. de l'anc. et de la nouv. prov. de ce nom, à 31 l. de Madrid. On y vend de belles laines et du bois de construction. 6,000 habit.

CUERS, pet. v. de France (Var), ch.-l. de cant. Elle commerce en vins, huile d'olives, eaux-de-vie, câpres, figues. 4,585 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. E. de Toulon.

CUGAND, com. de France (Vendée), sur la Sèvre-Nantaise, avec des fabr. de draps et de papier, et 1 filat. de laine. 1,943 habit. A 2 l. 1/2 N. N. E. de Montaigu.

CUGES, vg. de France (Bouches-du-Rhône), environné de mont. boisées. Il a 1 anc. chât. et commerce en résine et câpres. 1,855 habit. (la com.). ✉ de distribution. 🐎. A 6 l. E. de Marseille.

CUILLÉ, com. de France (Mayenne). 1,586 habit. A 4 l. O. de Cossé-le-Vivien.

CUISEAUX, pet. v. de France (Saône et-Loire); ch.-l. de cant. Elle commerce en blé, vin et volaille. 1,753 habit. ✉ de St.-Amour, et à 4 l. S. E. de Louhans.

CUISERY, com. de France (Saône-et-Loire), sur la Seille, ch.-l. de cant. 1,732 habit. (la com.). ✉ de distribution. A 4 l. 1/4 S. O. de Louhans.

CULLODEN-MOOR, plaine d'Écosse (Inverness), célèbre par la victoire du duc de Cumberland sur le prince Édouard (1746). A 2 l. E. N. E. d'Inverness.

CULOZ, com. de France (Ain). 1,301 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 3/4 S. de Seyssel.

CUMA (*Cumæ*), CUMES en français, v. fortifiée du roy. de Naples (Italie), distr. et à 2 l. N. O. de Pouzzolles, sur l'emplacement de l'anc. Cumes, est sit. près de la Méditerranée; elle est remarquable par ses ruines et a acquis une gr. célébrité par l'antre de la sybille dite de Cumes, par la mort de Sylla et la victoire des Romains sur Annibal, la défaite de Pompée, et enfin par le long siége qu'elle soutint pendant un an contre Narsès. On n'y trouve aujourd'hui que des ruines que les archéologues y viennent admirer.

CUMANA, prov. de la Colombie (Amérique mérid.), bornée au N., par la mer des Antilles; à l'E., par le golfe de Paria; au S., par la prov. de Maturin, et à l'O., par la prov. de Venezuela. L'intérieur est montagneux, mais assez fertile. Le sel marin et minéral, le bois de campêche, le gaïac et l'acajou abondent dans cette prov. On voit dans le Tumeriquisi, la plus h. de ses mont., la caverne de *Guachero*, si célèbre chez les indigènes. Cette prov. fut découverte par Améric Vespuce et Ojeda, en 1499. Cariaco, Cumana, Barcelona et Cumanaçoa sont ses vs. principales. 70,000 habit. Elle a pour ch.-l. Cumana, v. assez comm., sit. sur le golfe de Cariaco.

CUMANIE, pays de la Basse-Hongrie, dans le cerc. en deçà de la Theiss. Il est fertile en blé, maïs et autres céréales; il est divisé en gr. et pet. Cumanie. Sa popul. est de 33,000 habit.

CUMBERLAND, gr. et beau comté d'Angleterre, borné au N., par l'Écosse et le golfe de Solway; au S., par le comté de Westmoreland et de Lancastre; à l'E., par ceux de Durham et et de Northumberland; à l'O., par la mer d'Irlande. Sa superf. est de 194 l. carr. Il contient des lacs aux bords pittoresques. On remarque l'Ulls, le Derwent, etc. Parmi les nombreuses mont. de ce comté, les principales sont: au S. O., le Copeland-Forest, le Black-Comb, etc.; au centre, le Skiddaw-Forest, le Catlands-Fell, etc.; au N. E., les Moorlands occ. On trouve dans ce comté des mines de plomb, de cuivre et de houille. On y nourrit des troupeaux nombreux et l'on y pêche le saumon. Il envoie 6 membres au parlement; ch.-l., Carlisle. Popul. 156,124 habit. C'est dans cette contrée qu'on voit les ruines de cette fameuse *muraille des Pictes*, construite par les Romains.

CUMIÈRES, com. de France (Marne), sur la Marne. Son territ. produit d'excellent vin. 1,087 habit. A 3/4 de l. N. d'Épernay.

CUNDINAMARCA, nom donné à une vaste contrée de la Nouvelle-Grenade, qui comprenait la majeure partie du bassin de la Magdalena, et renfermait les anc. prov. de Bogota, Antioquia, Mariquita et Neiva. Elle a formé depuis un des départ. de la Colombie.

CUNLHAT, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. On y fabrique des lainages et des toiles. 3,325 habit. (la com.). ✉ de Saint-Amand-Roche-Saime. A 4 l. N. O. d'Ambert.

CUQ-TOULZA, vg. de France (Tarn), sur une hauteur; ch.-l. de cant. 1,189 habit. (la com.). ✉ de Puylaurens. A 3 l. 3/4 S. S. E. de Lavaur.

CURAÇAO, île, une des Antilles sous le Vent, à 18 l. N. E. du cap St.-Romain, sur la côte de Caracas, par 12° de lat. N., et 70° 50′ de long. O. Elle a 20 l. de long sur 4 à 5 de large. Le sol doit à une excellente culture de produire du tabac, du sucre en quantité et des fruits délicieux, car il est privé d'eau et peu fertile. La valeur des produits est d'env. un

demi-million. Il paraît y exister de l'argent, du cuivre, du fer; la côte offre des salines abondantes; il y a un ⚓ excellent. On évalue la popul. de Curaçao à 36,000 habit., dont 4,000 blancs; les 2 tiers de ces derniers sont Juifs. Elle renferme une v. Wilhemstadt. Cette île appartient aux Hollandais. Elle a donné son nom à une liqueur qu'on y fabrique avec des restes d'oranges.

CURCIAT, com. de France (Ain). 1,640 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de St.-Trivier de Courtes.

CURRITURCK, détroit (Caroline-Nord), au S. de la baie de Chésapeak.

CURSOLAIRES ou CURZOLORAIRES (les anc. *Échinades*), pet. îles sur les côtes de l'Albanie. Lat. N., 19° 50′; long. E., 18° 20′. A 7 l. de Patras.

CURVALE, com. de France (Tarn). 2,567 habit. ✉ d'Alban.

CURZOLA, île de Dalmatie, dans le golfe de Venise, de 4 l. de long.

CURZOLA (*Corcyra Nigra*), île de Dalmatie dans le golfe de Venise. Elle a 12 l. env. de long et 3 l. de large. On y récolte du bon vin, des fruits, des olives et des amandes renommées; le bois de construction y abonde. Elle contient 6,400 habit. Lat. N., 43° 17′; long. E., 14° 46′.

CUSSET, pet. v, de France (Allier); ch.-l. de cant., sur la riv. gau. du Jolan, près l'Allier. Arrond. et à 6 l. S. O. de la Palisse. Popul. 5,093 habit.

CUSTRIN, v. forte de Prusse (Brandebourg), sur l'Oder, avec un pont de 875 pieds de long. 4,585 habit. A 7 l. N. E. de Francfort. Lat. N., 52° 24′; long. E., 52° 55′.

CUTCH. *Voy.* KEUTCH.

CUXHAVEN, v. et ⚓ d'Allemagne, à l'emb. de l'Elbe, sit. par 53° 52′ de lat. N., et 6° 22′ de long. E. A 25 l. O. N. O. de Hambourg.

CUYABA (*Matto-Grosso*), riv. du Brésil (Amérique méridionale), qui sort du Matto-Grosso, coule au S., passe près de la v. de Cuyaba, et, après un cours de 160 l., se jette dans le Paraguay. Sur ses bords il y a quelques mines d'or en exploitation.

CUYABA (*Matto-Grosso*), gr. v. du Brésil (Amérique mérid.), ch.-l. de la comarca du même nom, près de la riv. de Cuyaba, à 90 l. E. de Villa-Bella. 30,000 habit. Évêc., collége. Son territ. renferme des mines d'or et d'argent.

CUYUM ou CUYUNI, gr. riv. de la Guyane, (Amérique mérid.), dont la sour. est inconnue; elle coule du N. au S., et se jette dans la riv. d'Essequebo.

CUZCO, v. du Pérou, ch.-l. du départ. de Cuzco. Elle s'élève dans une plaine environnée de mont., sur le Guatanay. Ses maisons sont bâties en pierre avec goût. On y remarque la cathédrale, qui est un très bel édifice, plusieurs églises et couvents, parmi lesquels il faut citer surtout celui des Dominicains, bâti sur l'emplacement du temple du Soleil, enfin une gr. forter. élevée par les Incas, dont la grandeur et la solidité, sont un sujet d'admiration, quoi qu'elle soit en partie détruite. Les habit. de cette v. sont très industrieux. Ils commercent en sucre, étoffes de laine, draps communs, toile ordinaire, galons d'or et d'argent, soieries, cuirs et parchemin. Cuzco a été fondée, à ce que l'on croit, par l'Inca Manco-Capac; elle fut la résidence de ses successeurs jusqu'en 1534, que Pizarre s'en rendit maître. Elle était alors riche et splendide, et ornée d'édifices dont l'un, le temple du Soleil, attirait surtout les regards par sa grandeur et sa magnificence. 46,000 habit. A 148 l. E. S. E. de Lima. Lat. S., 13° 40′; long. O., 73° 26′.

CUZORN, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,373 habit. A 1 l. 1/4 N. de Fumel.

CYANÉES (*Cyaneæ insulæ*), îlots, espèces de rochers, à 7 l. N. N. E. et à l'entrée du canal de Constantinople.

CYCLADES, îles de l'Archipel, rangées en cercle autour de Délos, à l'O. des Sporades et à l'E. du Péloponèse. *Voy.* GRÈCE (DIVISION DE LA).

CYPRE, (aujourd'hui *Chypre*), île de la Méditerranée, en face de la Phénicie (*Syrie*): elle était consacrée au culte de Vénus. Elle tomba sous la domination des Perses, puis des rois d'Égypte, et enfin de Rome.

CYRÈNE (aujourd'hui *Curin*), v. et capit. de la Cyrénaïque; elle eut pour fondateurs les habitants de l'île de Thira. C'est la patrie de plusieurs hommes célèbres, tels qu'Aristippe, Callimaque, etc.

CYSOING, com. de France (Nord). 2,495 habit. ✉ et à 3 l. S. E. de Lille.

CYTHÈRE (aujourd'hui *Cérigo*), île de la Laconie; elle était consacrée au culte de Vénus, à qui on y avait élevé un temple magnifique.

CYTHÉRON (*Elatia*), mont. de Grèce, célèbre dans l'antiquité; elle était dédiée à Jupiter. Œdipe tua son père Laïus dans un de ses défilés.

CZANAD, comitat de Hongrie, borné au N. par celui de Bekes, à l'E. par celui d'Arad, au S. par celui de Temesvar, à l'O. par celui de Czongrad. 35,000 habit. Son étendue est de 80 l. carr.

CZARKO-ZÉLO, ou plutôt TSARKOE-SELO, maison de plaisance de l'empereur de Russie, à 6 l. S. de St.-Pétersbourg.

CZASLAU, cerc. de Bohême, sit. entre ceux de Chrudin, Biezow, Tabor, Kaurzim. Son étendue est de 166 l. carr. 188,269 habit. On y trouve du fer, de l'argent, du salpêtre, des grenats et autres pierres précieuses.

CZASLAU, v. de Bohême, ch.-l. de cerc., à 20 l. E. S. E. de Prague. 3,600 habit. Elle exporte beaucoup de salpêtre, des étoffes de laine et du papier. On y voit le tombeau de Ziska, chef des hussites, dans une église dont la tour est la plus haute de la Bohême entière.

CERNOVICZ, ou TSCZERNOWITZ, v. de Moravie, ch.-l. de la Bukowine, sur le Pruth. A 190 l. E. de Vienne. 5,450 habit. Douane centrale, école provinciale.

CZONGRAD, comitat de Hongrie. Ses limites sont: au N. les comitats de Heves, Bekes et Czanad; au S. celui de Bacs; à l'O. celui de Pest et la pet. Cumanie. Il a 170 l. carr. de superf., et 70,000 habit. Le pays est fertile, il renferme 15 lacs. Ch.-l., Szgedin.

D

DABO, ou Dagsbourg, com. de France (Meurthe). 2,168 habit. A 3 l. N. de Phalsbourg.

DABOUL, en sanskrit *Devalaya*, pet. v. de l'Hindoustân, sur la côte de Bidjapour (Malabar), près du golfe de Cambace, à 2 l. de la mer. Lat. N., 18°; long. E., 71° 4′. Comm. de poivre et de sel.

DACCA, ou Djelalpour, gr. distr. du Bengale, sit. entre le 23° et le 24° de lat. N., borné à l'E. par le Tiperah, arrosé par le Gange et le Brahmapoutra, pays riche et fertile, avec 1,000,000 d'habit.

DACCA, ou plutôt Dhaka, gr. v. de l'Inde, (prov. du Bengale), sur le Gange ; elle est à 56 l. N. E. de Calcutta. Lat. N., 33° 18′; long. E., 87° 7′. Elle est le siége d'une cour d'appel et d'une cour criminelle et la résidence d'un commandant militaire et d'un collecteur d'impôts. Cette v. s'étend le long du fl. l'espace d'env. 2 l. Elle a des rues étroites et malpropres, et des maisons bâties en briques. Les mosquées et pagodes y sont en gr. nombre. On y voit l'anc. palais des nababs. C'est principalement dans cette v. que se fabriquent les belles mousselines des Indes si renommées. On y fait aussi beaucoup de bracelets en coquillages. En 1801, la popul. s'élevait à env. 200,000 habit., dont plus de la moitié sont mohammédans. — Ham.

DACIE (La) (*Dacia*), contrée de l'Europe; elle s'étendait au N. du Danube, et était une des parties de la Thrace des anciens; elle comprend aujourd'hui la Moldavie et la Valachie. Elle est célèbre par la conquête de l'empereur Trajan et par son triomphe sur Décébale.

DADJELÊ, île de la mer du Japon, près de la Korée. Lat. N., 17° 23′; long. E., 128° 37′. Elle fut découverte par Lapeyrouse.

DAFAR, ou Dofar, pet. v. d'Arabie, au fond du golfe de ce nom. Lat. N., 16° 46′; long. E., 34° 46′.

DAGHESTÂN, prov. russe, entre la mer Caspienne, le Caucase, la Tcherkassie et le Chirvan. Une partie est habitée par les Kalmouks, sous la protection de la Russie. Son comm. consiste en froment, orge, safran, coton, fruits. Ses principales localités sont Enderi, Tarki, Koura, Derbent, Kouba, etc.

DAGHO, île de la Baltique, sur la côte de Livonie, entre le golfe de Finlande et celui de Riga. Sa figure est triangulaire. Lat. N., 58° 56′; long. E., 19° 49′.

DAGOBERTSHAUSEN, vg. d'Allemagne, (Hesse-Électorale), dans la prov. et à 7 l. S. de Cassel, célèbre par la victoire remportée, en 641, sur les Slaves, par le roi Dagobert.

DAHLAC, île de la mer Rouge, près de l'Abyssinie, à l'E. d'Arkiko. Elle a 25 l. de long sur 12 de large. Lat. N., 15° 44′; long. E., 37° 36′. On y fait la pêche des perles, qui y est abondante. Ses habit. sont noirs, courageux, et exercent quelquefois la piraterie.

DAHOMEY roy. d'Afrique, dans la Guinée supérieure, il est borné à l'O. par celui d'Ashanti, au S. par le golfe de Guinée, à l'E. par le roy. de Benin, dont le Lagos le sépare ; du côté du N. on ne connaît pas ses limites. Toute la côte, unie et sablonneuse, nommée côte des Esclaves, se trouve comprise entre le Volta et le Lagos, ce qui donne une étendue d'env. 70 l. C'est un des plus vastes états de la Guinée supérieure. Les Dahomiens sont sérieux et très actifs. Leur caractère offre un mélange de barbarie et de civilisation, de cruauté et de sentiments élevés ; leur fermeté ressemble à celle des anciens Spartiates ; leur aveuglement pour leur roi est tel, qu'ils regardent comme un crime de lèse-majesté de croire que ce prince est mortel : aussi les plus grands seigneurs ne peuvent-ils approcher du monarque qu'en se prosternant et se couvrant la tête de poussière. Les institutions de ces peuples conduisent à cet excès de servitude, que le roi dispose de toutes les femmes de ses états, et ses sujets n'en peuvent même obtenir que de sa main, en lui donnant tout l'argent dont ils peuvent disposer. A la mort du roi, ses femmes, après avoir donné les démonstrations les plus extravagantes de douleur, s'entretuent, jusqu'à ce qu'elles soient arrêtées par un ordre du nouveau souverain. On ne s'étonnera plus de ces sanglants sacrifices, quand on apprendra que le tigre est le seul dieu adoré à Dahomey. Le trône est héréditaire. La religion du Dahomey est le paganisme. Ce pays est fertile, et produit du maïs, des yams, des bananes, des patates, des pois, des haricots.

DAKAR, détroit entre l'île Gorée et la côte d'Afrique.

DAKHEL, oasis d'Égypte, qui se trouve sur la limite du désert de Libye, à l'O. de la Haute-Égypte et de l'oasis de Khargéh, dont elle est distante d'env. 35 heures de marche. Elle a pour ch.-l. El-Kazar, sit. par 25° 40′ de lat. N., et 26° 40′ de long. E., où l'on compte 200 habit. Cette oasis, connue depuis peu, contient env. 12 bourgades.

DA-LAGOA, baie d'Afrique, sur la côte mérid., entre le cap des Aiguilles et la côte de Natal, par 33° 55′ de lat. S., et 24° 3′ de long. E.

DALÉKARLIE, préf. de Suède, voisine de la Norwège ; elle a 70 l. de long sur 40 de large. Elle est divisée en 3 vallées et possède des mines de fer et de cuivre. Elle forme aujourd'hui la préf. de Stora-Kopperberg. Ch.-l. Fahlun.

DALKEITH, pet. v. d'Écosse (Édimburg), possède des fabr. de chapeaux, de savon, et des tanneries. 6,043 habit. A 2 l. S. E. d'Édimburg.

DALMATIE, prov. de l'emp. d'Autriche,

bornée à l'O. et au S. par la mer Adriatique, à l'E. par la Bosnie, au N. par la Kroatie. Sa superf. est de 845 l. carr.; le sol en est fertile et produit des vins, des grains, les fruits, du bois, des bestiaux; les minéraux y sont nombreux. 334,000 habit. — La Dalmatie est divisée en 4 cercles : Spalatro, Raguse, Cattaro et Zara. Ses revenus suffisent à peine aux dépenses de l'administration. Le baron de Lichtenstern les évalue à 2,465,900 fr.; les dépenses sont évaluées à 1,857,600 fr. Par le traité de Campo-Formio, en 1797, la Dalmatie fut cédée à l'Autriche, qui, par suite de la campagne de 1805, se vit forcée de la remettre à la France; alors elle fut réunie à l'Italie; elle fit bientôt après partie des Provinces Illyriennes. En 1806, les Russes s'emparèrent des bouches du Cattaro et ne les rendirent aux Français qu'à la paix de Tilsitt; depuis 1814, l'Autriche en a de nouveau été mise en possession. Zara, ch.-l. — STEIN.

DAMANHOUR ou DAMENHOUR (*Hermopolis Parva*), pet. v. d'Égypte, à 15 l. S. E. d'Alexandrie. Elle a été prise par les Français (1798).

DAMAOUN, v. maritime de l'Inde, au S. du golfe de Cambaie; elle est à 20 l. S. de Surate. Lat. N., 20° 18′; long. E., 69° 35′. Cette ville appartient aux Portugais.

DAMAS, paschâlik, le 1er en importance de l'empire Ottoman dans la Turkie asiat., dont il occupe presque la totalité. Il est borné au N. par le paschâlik d'Alep, à l'E. par celui de Baghdad et par le désert, au S. par l'Arabie, à l'O. par les paschâliks d'Acre et de Tripoli, et par la Méditerranée.

DAMAS ou EL-CHAM (*Damascus*), v. de l'empire Ottoman (Syrie), en Asie, ch.-l. du paschâlik ci-dessus, résidence d'un paschâ, et siége du patriarche d'Antioche; elle est sit. dans une plaine fertile, au pied du versant or. du Liban, et entourée, dans une circonférence de 3 à 4 l., d'une suite de maisons de campagne et de jardins, arrosés par le Baradé et par d'autres petit. riv. Cette ville, dans laquelle on entre par 9 portes, est ceinte de murailles à demi ruinées, flanquées de tours et environnées de fossés, et défendue par un chât.-fort également muni de tours et de fossés, qui renferme des maisons assez bien bâties. On y compte un nombre considérable de mosquées, parmi lesquelles on distingue celle appelée Zékia, la mosquée.

Damas s'est rendue célèbre par ses fabr. de lames de sabres très estimées, ses manuf. d'étoffes de soie et de coton, de savon destiné principalement pour l'Égypte; on y confectionne en outre une énorme quantité de fruits secs, de confitures, de pâtes sucrées, de roses, d'abricots, de pêches; elle reçoit par Baghdadh des toiles de coton, des mouchoirs, des chaudrons de cuivre, des clous, des pipes, des épiceries, des châles, du fer, du plomb, de l'étain, du drap, du sucre; enfin toutes les marchandises d'Europe lui viennent par Seïde, Baïrout et Tripoli. Damas, v. très anc. dont il est parlé dans la Genèse, fut longtemps la capit. d'un roy., tantôt indépendant, tantôt assujetti aux Juifs; conquise ensuite par les Romains, puis subjuguée par les Arabes, elle tomba enfin au pouvoir de Sélim Ier, empereur des Turks, et depuis elle a toujours fait partie de l'empire Ottoman. Elle est à 75 l. S. d'Alep, 50 l. N. N. E. de Jérusalem, et 280 l. S. E. de Constantinople. La popul. de cette v. peut s'élever à 200,000 habit., parmi lesquels on compte env. 20,000 chrétiens catholiques, 5,000 schismatiques, et à peu près 1,000 familles juives. — ED. GAZ.

DAMASAN, bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 1,592 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Nérac. ⊠ de distribution.

DAMBACH, pet. v. de France (Bas-Rhin). 3,507 habit. A 2 l. 1/2 S. de Schélestat.

DAMERY, v. de France (Marne), arrond. et à 1 l. O. N. O. d'Épernay, sur la rive dr. de la Marne, que l'on y passe sur un pont. Elle est connue par la qualité de ses vins rouges, dont la plupart s'exportent en Flandre et dans la Hollande. Elle a 1,700 habit.

DAMES (MER DES), comprise dans la mer des Antilles, et ainsi nommée à cause de sa tranquillité; cependant le mouvement sous-marin accélère la marche des navires qui voguent des Canaries à l'Amérique mérid., et rend presque impossible la traversée en ligne directe de Carthagène à Cumana, ou de la Trinité à Cayenne.

DAMIETTE, v. de la la Basse-Égypte, sur la rive dr. et près de l'emb. de la branche or. du Nil, à 2 l. 1/2 de la Méditerranée, est bâtie en forme de croissant, sur l'étroite langue de terre qui se trouve entre le Nil et le lac Menzaleh. Cette v., avantageusement sit. pour le comm., est gr. et a des maisons assez élevées; elle manque cependant de port, car les vaisseaux ne pouvant remonter le Nil faute d'eau, sont obligés de mouiller dans la rade à l'emb. du fl.

Saint Louis prit cette v. en 1249, sur Malek-Saleh, soulthân des Turks-Ayoubits, et l'année suivante, ayant été fait prisonnier avec ses frères, à la bataille de Mansour, il livra Damiette pour sa rançon. Les Arabes la détruisirent, et bâtirent la nouvelle v. à 1 l. S. de l'anc., sur le même bras du Nil. Distance, 40 l. N. p. E. du Kaire. Lat. N., 31° 25′ 43″; long. E., 29° 29′ 15″. 30,000 habit.

DAMMARTIN, vg. de France, ch.-l. de cant. (Seine-et-Marne). 1,712 habit. ⊠. A 4 l. S. E. de Meaux.

DAMOTE, prov. d'Afrique, Abyssinie (Amhara), au S. des h. mont. du Gojam. Le Bahr-el-Azrek l'arrose au S. et à l'E. Le sol y est riche en or et en cristal, et produit du beau coton. Les bœufs y ont des cornes énormes. Les Gafates habitent cette prov.; ils parlent une langue différente de celle des Abyssins.

DANEMARCK (DANMARK), roy. de l'Europe septentr. Il est borné, à l'O., par la mer d'Allemagne; au N., par le canal de Jutland et le Cattégat; à l'E., par le Sund et la mer Baltique; et au S., par l'Allemagne. Il forme 3 div. : La 1re est la prov. de Danemarck, qui comprend : 1° l'archipel danois (Seeland, Samsoe, Moen, Bornholm, Fionie, Langeland, Laaland, Falsder et la presqu'île du Jutland, en tout 3 dioc., Seeland, Fionie, Laaland); 2° la prov. dite du Nord (renfermant les dioc. d'Aalaborg, Viborg, Aarhuus, Ripen ou Ribe, le duché de Slesvig ou Jutland mérid. dont dépendent les îles Sylt, Fœher, Alson, Arroe, Femern, les duchés de Holstein et de Saxe-Lauenbourg compris dans la confédération ger-

manique; 3° l'Islande, Arch, Toroe, en Europe, le Groënland, St.-Thomas, Ste.-Croix, St.-Jean, en Amérique, Traquebar, dans l'Inde, et quelques établissements sur la côte de Guinée. Le Danemarck a 2,030 l. carr. de superf., et 1,721,250 habit. C'est un pays plat, rompu seulement par une faible élévation de terrain, qui traverse la péninsule en longueur. Ses riv. sont la Trave, l'Eyder, le Guden, la Stœr, la Stekenitz, etc. (*Voy.* ISLANDE).

Le climat est doux, mais humide; le sol assez fertile, surtout en pâturages. Le Danemarck a du beau bétail, de bons chevaux, des brebis, des porcs, de la volaille, du gibier, du poisson, des huîtres, des crabes. Il produit encore du miel, des grains, du houblon, de la garance, de la tourbe.

Le gouv. est absolu, mais libéral; la religion dominante est la luthérienne; il y existe une gr. tolérance pour les autres communions.

La langue est un dialecte du saxon; l'instruction publique y est très répandue.

Le Danemarck est le pays des Cimbres, qui émigrèrent et furent taillés en pièces par Marius, à Aix (102 ans avant J.-C.), et à Verceil (101). D'autres Barbares leur succédèrent. Dans les temps fabuleux et obscurs, on voit un Skiold, première tige des rois de Danemarck; Suénon, puis (980-1036) Canut-le-Grand, roi de Danemarck, qui posséda l'Angleterre et la Norwège. Ces 3 roy. se séparèrent bientôt (1187-1192). Canut VI conquit le Holstein (1201); Valdemar II la Norwège (1203), la Poméranie (1210), l'Estonie, etc. Le démembrement s'opéra de 1220 à 1340, sous Christophe Ier; l'achat du Holstein eut lieu en 1347; l'union de Calmar ou acte d'union perpétuelle des roy. de Suède, Danemark et Norwège en 1397; l'avènement de la maison d'Oldenbourg au trône de Danemarck en 1448, la séparation définitive de la Suède en 1523; la cession de la Norwège à la Suède en 1814. La couronne fut électorale jusqu'en 1660, et depuis héréditaire. Le luthérianisme est la religion du pays.

DANGEREUX (ARCHIPEL) ou mieux *Pomotou.* Ce vaste archipel, le plus gr. de la *Polynésie*, après celui des *Carolines*, reçut de l'illustre *Bougainville* le nom d'archipel Dangereux. Les *Taïtiens* le désignent sous le nom de *Pomotou*. Sit. à l'E. de Taïti, il s'étend dans une espace de 50 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., entre les 13° 30′, et les 23° 30′ de lat. S., et les 125° 30′, et 151° 30′ de long. occ., depuis l'île *Ducie* jusqu'à l'île *Lazareff.* Sa superf. est d'env. 370 l. carr.

Les îles ou plutôt les groupes d'îles qui composent cet archipel sont au nombre de plus de 60; ce sont : *Gambier*, qui comprend 5 ou 6 îles médiocrement hautes, outre plusieurs îlots : l'île de *Crescent*, *Pitcairn*, *Oeno*, *Elisabeth* et *Ducie*, qui en est éloignée, mais que nous croyons ne pouvoir se rattacher qu'à cet archipel, parce qu'elle est la dernière de la chaîne sous-marine qui sert de base aux îles coralligènes de *Pomotou; Bird-Hood*, *Carysford*, *Witsunday*, *Queen-Charlotte*, *Egmont*, *Toui-Toui*, *Héiou* ou *de la Harpe*, *Doua-Hidi*, chaînes d'îlots bas et boisés; *Croker*, chaîne, ou *Anna*, *Cockburn*, *Osnabruk*, *le Lagon de Bligh*, *Barow*, *Clermont*, *Tonnerre*, *Lanciers*, *Tehaï*, groupe d'îlots : *Gloucester*. *San-Miguel*, *Margaret*, *Turnbull*, *Britomart*. *Cumberland*, *Byam*, *William-Henry*, chaîne de pet. îles; *Marakau*, groupe d'îles; *Buyers*, îles basses et rapprochées; *Manou*, *Towere*, *St.-Quentin*, *Humphrey*, *Honden*, *Désappointement*, *Predpriatie*, *Araktchieff*, *Wolchonsky*, *Barklay*, *Good-Hope*, *Nigeri*, *Holt*, *Philips*, *Furneaux*, *Adventure*, *Tchitt-Chagof*, *Sacken*, *Raraka*, *Witgenstein*, *San-Diego*, *Greig*, *Carslhoff*, *Palliser*, renfermant 4 groupes distincts, *Romanzoff*, *Oura*, chaîne d'îles basses, *Tioukea*, autre groupe d'îles basses, *Wilson*, *Waterland*, *Vliegen*, *Krusenstern*, *Lazareff* et *Matia*.

Toutes ces iles sont des terres basses, d'une nature madréporique, à l'exception de *Pitcairn* et du groupe de *Gambier*, où l'intérieur des îles hautes, telles que *Péard* et quelques autres est d'origine volcanique. Elles sont généralement fertiles en arbres fruitiers et en palmiers. On pêche des perles sur les côtes de quelques-unes. Plusieurs sont inhabitées.

On peut évaluer la popul. de l'archipel entier à 20,000 habit. ou sauvages, appartenant à la race polynésienne. Leurs mœurs sont aussi incultes que celles des indigènes de *Taïti*, leurs voisins. Une partie des habit. de l'île *Tioukéa*, dans les parages de laquelle on fait la pêche des perles, paraît encore être anthropophage, quoique l'autre partie ait embrassé le christianisme.

L'île ou plutôt le groupe *Gambier*, fut découverte en 1797, par *Wilson* qui n'y toucha point; il ne paraît pas que d'autres aient exploré ce pays avant *Beechey*, qui y passa en 1826. Il fut contraint dès les premiers jours de faire la guerre avec les naturels, et il employa son artillerie pour les réduire.

Le groupe entier se compose d'un récif à peu près circulaire, de 40 milles de tour, au milieu duquel surgissent 5 ou 6 îles médiocrement h., outre plusieurs îlots assez bas sur la chaîne intérieure. La plus gr. des îles h., l'île *Peard*, a 4 milles de long sur une largeur d'un mille à peine. Un double piton, nommé le mont *Duff*, s'y élève à 11,000 pieds. La roche est en général une lave basaltique poreuse, et en quelques endroits on aperçoit des cristaux assez réguliers de basalte compacte. *Beechey* y trouva des *zoolithes*, du carbonate de chaux, des calcédoines, des olivines et des jaspes de diverses couleurs. Nulle part il ne remarqua de cratère; toutes les îles étalaient la plus admirable verdure. La terre végétale y paraît peu profonde, mais très fertile. Les produits ne diffèrent pas de ceux de toute la Polynésie. Il en est de même des habitants, quoique dans un degré moindre de civilisation. Ils sont, en revanche, plus retenus dans leurs mœurs que ceux des autres groupes. Les femmes ne paraissent pas disposées à s'offrir à l'étranger. *Beechey* estime la popul. de tout le groupe à 1,500 ames. Il place le mont *Duff*, qui en est le centre, par 23° 8′ lat. S., et 137° 15′ long. O.

Les naturels des îles *Gambier* sont bien faits, moins gr. et moins robustes que ceux des îles de la Société. Leur teint est beaucoup plus blanc; les femmes sont très jolies et se couvrent d'une ceinture de natte. Les hommes vont entièrement nus. La manière de se saluer consiste

à mettre nez contre nez, en aspirant fortement l'haleine. Ils n'ont pas de pirogues ni d'armes, excepté une espèce de pique. Le fruit à pain, le cocotier et le platane abondent dans ces îles. Les habitants n'ont aucune espèce de quadrupèdes, à l'exception des rats, qui paraissent apprivoisés. Ils sont voleurs effrénés, et le fer est ce qu'ils convoitent par dessus tout.

L'île *Hood* a été découverte en 1791, par *Edwards*, revue par Wilson en 1797, en 1826 par *Beechey*, qui l'a placée par 21° 31′ lat. S., et 137° 54′ long. O. (pointe ouest).

DANKALI, prov. d'Afrique (Abyssinie), dans le gouv. des côtes, au S. E. de celle d'Amhara, et le long de la mer Rouge. Elle forme la partie mérid. de la côte d'Abex et s'étend de 80 l., sur une largeur de 20. Le rivage n'est découpé que par les baies d'Houakel et d'Amphila : cette dernière a 16 l. d'ouverture de l'E. à l'O., et 12 de profondeur. Elle renferme 13 îles formées par des dépôts de la mer, et fréquentées par des pêcheurs. La plus enfoncée dans la baie a, du côté de l'E., une gr. caverne où les navigateurs déposent leurs marchandises. Le centre de la baie gît par 14° 40′ de lat. N., et 38° 40′ de long. E. Des tribus grossières et indépendantes habitent le pays voisin de la baie. — GASPARI.

DANKARA, roy. d'Afrique, dans la Guinée supérieure (Côte-d'Or), borné, au N. E. et à l'E., par celui d'Ashanti, dont il dépend, au S., par ceux de Tufel, d'Ouarsa et d'Aovin; il est arrosé par la Sinnie et l'Ofim. Il fournit beaucoup d'or, d'une qualité bien supérieure à celui de toute cette partie de l'Afrique. Les habit. sont doux et hospitaliers. Le ch.-l. porte le même nom.

DANNEMARIE ou DAMMERKIRCH, com. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 1,200 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/4 O. de Belfort.

DANTZICK (LE GOLFE DE), ou plutôt *Danzig*, formé par la Baltique, sur la côte des États-Prussiens, baigne les prov. de la Prusse or. et de la Prusse occ. Il a 24 l. de longueur sur 13 de profondeur, forme à l'O. la baie de Putzig, et communique, au S. O., par l'étroit passage de Pillau avec le Frische-Haff, dont le Frische-Nehrung le sépare en gr. partie. La Vistule y débouche. — STEIN.

DANTZICK, rég. de la Prusse occ., entre la prov. de Könisberg, la rég. de Marienwerder, la Poméranie, la Baltique : elle a 545 l. carr. et 295,000 habit.; elle se divise en 8 cerc.

DANTZICK, GDANSK en polonais (*Gedanum*), v. des États-Prussiens, à 2 l. de l'emb. de la Vistule, sur la Mottlau, à 97 N. E. de Berlin, 80 N. O. de Varsovie, et à 375 N. N. E. de Paris. Lat. N., 54° 21′ 5″; long. E., 16° 17′ 45″; avec 60,000 habit. Cette v. possède un port célèbre, 1 gymnase, 2 bibliothèques, et des écoles destinées au dessin et à la marine, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 observatoire, 1 arsenal. Elle a des fabr. de draps, de gants, de chapeaux, des raffineries de sucre, des tanneries. Son comm. est considérable; il consiste en grains, bois, cuirs laines, pelleterie, miel, vin, bière, eaux-de-vie. Cette v. a été danoise, suédoise et sous la protection de la Pologne. La Prusse se l'adjugea en 1793. Prise par les Français en 1807, elle fut déclarée libre par le traité de Tilsitt. Elle rentra sous la domination prussienne en 1814.

DANUBE (*Danubius* et *Ister* en latin, *Donau* en allemand, *All* et *Duna* en hongrois), le plus gr. fl. d'Europe après le Volga. Il a sa sour. près de Donaueschingen (gr. duché de Bade), dans la cour du chât. de Furstemberg; il traverse la Bavière, l'Autriche, la Hongrie et la Turkie; son emb. est dans la mer Noire; son cours est de 680 l. Ses affl. sont au nombre de 120; voici les principaux : le Brienz, le Wernitz, l'Atmuhl, le Naab, le Regen, l'Ilz, le Traun, l'Ens, la Raab, la Drave, la Save, la Morava, pour la rive gau.; l'Iller, le Lech, l'Isar, l'Inn grossi de la Salza, la March, le Vag, le Gran, la Theiss grossie, des riv. Zsamos, Karos et Maros, la Temseh, le Chyl, l'Alouta, l'Ardjich, l'Iolomnitza, la Vistritza, le Pruth, pour la rive dr. Sa largeur est de 400 pieds à l'emb. du Lech; de 600 à 1,200 entre Aschach et Presbourg; de 2,000 en deçà de Bude; de 3,000 au delà; de 4,000 près de Belgrade; de 4 à 6,000 dans toute la Turkie. Il parcourt 3,000 toises par heure.

DANUBE, cerc. d'Allemagne dans le roy. de Würtemberg. Le cerc. d'Iaxt le borne au N., la Bavière à l'E., l'Autriche ainsi que le lac de Constance au S., le gr. duché de Bade, la principauté de Hohenzollern et le cerc. de Schwartzwall à l'O. Il a 33,000 habit. Ulm en est le ch.-l.

DANUBE (CERCLE DU), dans le duché de Bade, entre le Wurtemberg, la Suisse, et le cerc. de Treisam. Il renferme 75,000 habit. Wellingen est le ch.-l.

DANUBE INFÉRIEUR (CERCLE DU) (Bavière), il est borné au N., par celui du Regen; à l'E., par la Bohême; au S., par l'Autriche; à l'O., par le cerc. de l'Isar. Il a 420 l. carr., et 36,000 habit. Le sol est varié et très fertile en blé, bois. Il y a des manuf. et des fabr. de porcelaines et de diverses étoffes; on y trouve des perles; le cerc. a des eaux minérales. Passau en est le ch.-l.

DANUBE SUPÉRIEUR (CERCLE DU) (Bavière). Il est borné au N. par celui du Kezat; au N. E. par celui du Regen, au S. E. par celui de l'Isar; au S. O., par le Tyrol et le lac de Constance; à l'O., par le Würtemberg. Il a 600 l. carr. et 5,000 habit. Le sol est montagneux au S.; il y a des mines et des bois. Ailleurs le terrain est fertile en grains, et en vin; on y élève beaucoup de bestiaux. Le cerc. entretient plusieurs fabr.; on y fait un gr. comm. de transit. Augsbourg en est le ch.-l.

DAOULAT-ABÂD, gr. distr. du Dekkân (Asie), borné au N., par le Kandeich et le Malway; à l'O., par le Gontsmhats; au S., par le Bidjapour et la prov. de Golconde; à l'E., par le Berar. — Daoulat-Abâd, autrefois nommée *Deoghir* par les naturels, anc. capit. d'un puissant emp. hindou, est dominée par une citad. réputée imprenable, de 420 pieds de hauteur. Cette v. appartient aujourd'hui à la prov. d'Aureng-Abâd, dans le Dekkân. C'est là que le grand empereur Mohammed tenta vainement de transporter la popul. de Delhi, au commencement du XIVe siècle, et qu'il voulait établir la capit. de son emp. Popul. inconnue. A 4 l. N. O. d'Aureng-Abâd.

DAOURIE, pays d'Asie, limitrophe de la Russie d'Asie, et de la Chine; il est borné au N., par le Saghalien; à l'E., par le Baïkal. Ses habit. sont Toungouses; on les appelle dans le pays Sakamennaïa. Le sol est élevé et froid, et la température est celle des Alpes; il y a de gr. forêts de sapin.

DAOURIQUES (Monts), monts de la Russie d'Asie, formant une branche du mont Altaï; ils renferment les mines de Nertchinsk, dans le gouv. d'Irkoutsk.

DAOURO, pays de l'Abyssinie, sur la rive dr. de l'Haouach, habité par des tribus de Gallas indépendants : Hubetta en est le principal lieu.

DARABSCHED, v. de Perse (Farsistân), sur le Djarece. Elle est entourée de murs et a dans son sein un palais sur une hauteur, 6 mosquées et 2 caravanseraïs. On voit près de la v. des rochers d'où découle le *moum*, espèce de pétrole liquide. Les belles sculptures que l'on trouve à 1/2 l., ont été décrites en détail par Ousely.

DARDANELLES, 2 anc. chât.-forts de Turkie, sur les côtes du détroit des Dardanelles; ils furent bâtis par Mohammed II, non loin de Sestos et d'Abydos. Lat. N., 40° 40′ 9″; long. E., 23° 59′ 15″.

DARDANELLES (*Hellespontus*), détroit de Turkie; il sépare l'Anadouli de la presqu'île d'Akttché-Ovassi(Chersonnèse de Thrace), et fait communiquer l'Archipel à la mer de Marmara; la côte O. est en Europe, et la côte E. en Asie. Sa plus gr. largeur est de 1 l. et 1/2. Il n'a que 8 à 900 toises dans l'endroit le plus resserré. 320 pièces d'artillerie défendent ce dernier passage. Probablement que l'anc. Dardane, sit. sur ses bords, lui a donné son nom.

DARDANELLES (Petites), fort, sur le détroit qui joint le golfe de Patras, dans le Péloponèse, à celui de Lépante.

DÂR-EL-ABID, contrée d'Afrique dans la Nigritie, au S. E. du Dâr-Four, et à l'O. du pays des Chilouks; elle est montagneuse et bien arrosée. Les habit. sont sauvages et vont entièrement nus.

DÂR-EL-NAHOS, pays d'Afrique dans la Nigritie, au S. du Dâr-Four. Il a des mines de cuivre ainsi que l'indique son nom.

DAREN-SEE, lac de France (Haut-Rhin), arrond. de Colmar, dans la vallée de St.-Grégoire, à 1 l. de Munster. Si l'on excepte le côté de la v., il est environné de mont. et de rochers couverts de sapins. Ses eaux sont très agitées avant et après les orages; il jette sur ses bords des pétrifications et des coquillages fossiles.

DÂR-FÔK, pays d'Afrique (Nubie), au S. du roy. de Sennar, et sur la rive gau. du Taumat; il est sillonné par des torrents et couvert de montagnes et de forêts, peuplées de bêtes fauves. Les habit. sont idolâtres; ils sont farouches, grossiers et cruels.

DÂR-FOUR (Pays de Four), roy. d'Afrique, dans le Takrour, mal à propos nommé Soudan ou Nigritie. Il a, au N. E., la Nubie; à l'E., le Kordofân; au S. et au S. E., le pays des Chilouks, et à l'O., le Dâr-Koulla et le Baghermé. La Marra est la plus considérable de ses mont. Bahhev-Attabah est sa seule riv. Ce roy. a peu de lacs, mais les puits y fournissent des eaux en abondance; elles sont moins légères que celles du Nil. Le climat est assez sain; toutefois la saison des pluies est à craindre; elle influe sur la santé. L'*heboub*, vent du S., est souvent très nuisible; il occasione un chaud étouffant. Ce pays est un groupe d'oasis entourées de déserts. Si vous considérez le sol à l'époque des gr. chaleurs, le Dâr-Four vous paraîtra un pays maudit et frappé de stérilité; y arrivez-vous à la fin des pluies, les campagnes, arrosées et comme engraissées par les eaux, étalent un luxe de verdure et de végétation que le voyageur n'eût pas soupçonné dans ces régions brûlantes. Le riz y vient naturellement. Le froment y est rare, tandis que le maïs, le dokoun et le kassob abondent; les melons d'eau, les courges, le poivre de Cayenne, le chanvre, le tabac y prospèrent. Le sol est couvert de forêts nombreuses; il produit des arbres à fortes épines, d'un bois dur, incorruptible : ce sont le tamarinier, le sycomore, le platane, le nebbek, le dattier. On y trouve le granit, l'albâtre, diverses espèces de marbre, etc.; partout on voit du nitre, et dans un district le sel fossile le plus beau. Les animaux domestiques du Dâr-Four sont les moutons et les chèvres. Celles-ci fournissent une chair excellente; les premiers sont d'une médiocre qualité, et n'ont qu'une toison grossière : le gros bétail est d'une bonne espèce. Les chamaux et les dromadaires sont nombreux. Il en est de même des animaux sauvages : le lion, le léopard, la panthère, l'hyène, le chakal, le buffle, le rhinocéros et le loup peuplent les forêts et semblent rivaliser de férocité; la nuit ils entrent par troupes dans les vgs. et y répandent la terreur et la mort; le crocodile guette sa proie sur le bord des rivières; les éléphants, les girafes, les renards, les gazelles, les chats sauvages et les singes n'y sont pas rares. Il en est de même des oiseaux, qui sont l'ornement de la contrée. On en compte plusieurs au plumage varié. La popul. est peu proportionnée à l'étendue du territ. Elle n'atteint que le chiffre de 200,000, si l'on en croit Brown. Les habit. professent en général la religion de Mohammed. Bien loin d'avoir cette austérité de mœurs qui caractérise les Orientaux, ils sont joyeux et portés aux plaisirs; quoique le Korân leur prêche l'abstinence des liqueurs, ils s'enivrent souvent en buvant du *mérissah*. Il paraît que la langue vulgaire est le berbère. Ils emploient l'arabe dans leur correspondance. L'agriculture est une branche d'industr.; on l'honore, on l'encourage. Le souverain, comme à la Chine et au Dahomey, trace quelques sillons et y jette la semence. Les arts commencent à pénétrer dans ces contrées; on y voit des orfèvres, des forgerons, des menuisiers, des maçons; il y a des tanneries et des fabr. d'armes. Le commerce a lieu avec l'Egypte, où l'on transporte des esclaves, de l'ivoire, des cornes, des dents et des peaux de rhinocéros, des plumes d'autruche, des perroquets, et une sorte de fouets confectionnés avec la peau d'éléphant, de rhinocéros, ou d'hippopotame.

Les Dâr-Fouriens sont noirs; mais ils diffèrent des nègres de Guinée. Ils sont forts, robustes, malpropres, dissimulés et voleurs; ils endurent longtemps la faim et le froid. Ils n'ont pour tout

vêtement qu'une chemise de toile ; un caftan ou un caleçon mis par dessous distingue le riche. Les femmes ont une ceinture autour des reins, et se couvrent les épaules d'un morceau de toile. La polygamie est illimitée chez ce peuple. La morale y est relâchée ; il n'est pas rare de voir le frère épouser sa sœur, et le père sa fille ; et l'on ne s'inquiète guère des infidélités de sa femme. Le souverain jouit d'un pouvoir absolu ; les foukkaras ou ministres de la religion, peuvent seuls lui faire des remontrances ; mais s'il s'aliène l'armée, il est bientôt étranglé. On ne sait si les habit. sont indigènes, ou s'ils sont venus des contrées voisines.

Le Dâr-Four a 125 l. du N. au S., et 80 l. de l'E. à l'O. Sa superf. est de 9,500 l. env.

DARIA ou Sir-Daria, gr. fl. de la région communément nommée Tâtarie indépendante ; il a sa sour. dans les monts Belour, à 70 l. N. E. de Badachsan, et son emb. dans le lac Aral. Son cours est d'env. 320 l.

DARIEN, golfe de l'Amérique mérid. Il est formé par la mer des Antilles, sur la côte N. de la Colombie (Nouvelle-Grenade), entre le cap Braba à l'O., et celui de Mamon à l'E. Il gît entre le 77° 55′ et 70° de long. occ. Ses côtes, presque partout hérissées de rochers inaccessibles, ne présentent vers l'O. et le S. que des attérages propres au débarquement. Parmi les fl. qui débouchent dans le golfe, l'Atrato est le plus considérable. — Alcedo.

DAR-KOULLA, roy. du Soudân, arrosé par une gr. riv. du même nom, au S. d'Ouangara.

DARLINGTON, v. d'Angleterre (comté et à 6 l. S. de Durham), sur la Skern qu'on passe sur un pont en pierre de 3 arches. Dans les env. sont 2 sour. minérales, dont 1 souveraine contre le scorbut. Cette v. a 5,800 habit., dont les 2/3 sont occupés aux manuf.

DARMOUTH, pet. v. d'Angleterre (Devon), à 9 l. S. d'Exeter, 55 l. S. O. de Londres. Lat. N., 50° 17′ ; long. O., 4° 33′. 4,000 habit. Elle a un port bon et vaste, défendu par 2 citad. Le prince d'Orange y descendit en 1688.

DARMOUTH, v. des États-Unis, dans le New-Hampshire. A 27 l. N. O. de Portsmouth.

DARMSTADT, capit. du gr. duché de Hesse-Darmstadt. Elle a 17,000 habit., possède 1 musée et 1 bibliothèque ; on y fabrique des toiles, elle a des carosseries. Long. E., 6° 14′ 24″ ; lat. N., 49° 48′ 24″.

DARNAC, vg. de France (Haute-Vienne), assis sur une colline baignée par la Vienne. 2,157 habit. A 4 l. N. N. O. de Bellac.

DARNETAL, bg. très industrieux de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., sur l'Aubette. Il possède un gr. nombre de fabr. de draps, de flanelle, de tissus de coton, de couvertures, d'indiennes, des filat. de coton, des teintureries à gr. teint, et des papeteries. 5,572 habit. ✉. A 3/4 l. E. de Rouen.

DARNEY, v. de France, anc. place forte (Vosges), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de la Saône. Elle a 1 hôpital, des fabr. de fer étamé et de potasse. 1,784 habit. ✉. A 6 l. 1/2 S. de Mirecourt.

DARNLEY, île du Grand Océan, dans le détroit de Torres, entre la Papouasie et l'Australie. Elle a 5 l. env. de circuit. Ses habit. ont des mœurs farouches ; ils sont peut-être anthropophages. Des mains, des bras, des crânes humains, tout sanguinolents, sont appendus, comme des trophées, dans chaque cabane, et décorent une image de bois, bizarrement parée et embellie. L'arc, la flèche, la lance composent toutes leurs armes. Ils sont robustes, grands, entièrement nus ; ils ont beaucoup d'adresse. On voit chez eux des canots peints et sculptés d'une manière agréable et curieuse : ils se tatouent.

DAROCA, jolie v. d'Espagne (Aragon), sit. dans la délicieuse vallée du Xalon. Ses fontaines sont belles et abondantes ; elle passe pour fort anc., et pour avoir été fondée par les Celtibériens ; ainsi son origine aurait précédé l'invasion de la Péninsule par les Phéniciens et les Carthaginois. Alphonse Ier la conquit sur les Maures, en 1123. Elle a 1 collége, 6 églises, 3 hôpitaux et des casernes de cavalerie. Elle avait 6 couvents, avant la dissolution des ordres monastiques en Espagne. Elle est à 9 l. S. E. de Calatayud ; sa popul. est de 6,000 habit.

DARTMOUTH, v. d'Angleterre (Devon), à l'emb. de la Dart. Elle a un ⚓ spacieux et sûr où l'on construit des navires. 4,800 habit. A 11 l. S. d'Exeter.

DAUMERAY, com. de France (Maine-et-Loire). 1,853 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Durtal.

DAUPHIN (Fort), sur la côte S. E. de l'île de Madagascar, au N. E. du cap Ste.-Marie. Lat. S., 25° 5′ ; long. E., 44° 52′. — Malham.

DAUPHIN (Port), sur la côte or. de l'île du cap Breton (Amérique septentr.). Il est à l'entrée du golfe St.-Laurent, au S. O. de la côte de Terre-Neuve. Le goulet est très étroit, mais l'intérieur est très vaste ; il a plus de 2 l. de circuit. Les îles Ciboux sont à l'entrée du port. Le milieu du goulet est par 46° 20′ de lat. N., et par 62° 35′ de long. O.

DAUPHIN, vg. de France (Basses-Alpes). Il a quelques mines de houille et de cristaux de roche dans les env. 656 habit. Arrond. et à 2 l. S. de Forcalquier.

DAUPHINÉ, anc. prov. de France, entre le Rhône, la Provence et les Alpes. Il avait 44 l. de longueur, sur 35 de largeur. Il fut habité autrefois par les Allobroges. Quand les Romains divisèrent les Gaules en 17 prov., il fit partie de la Viennoise. Les Sarrasins l'envahirent en 734. Il tire son nom de Guignes IV, comte d'Albon, qui eut le titre de dauphin. Humbert II, dauphin, le céda (1343) au fils puîné de Philippe de Valois, sous condition qu'il porterait son nom et ses armes. Le Dauphiné se divisait en Haut et Bas-Dauphiné. Il forme 3 départ., ceux de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes.

DAVIS, détroit de l'Amérique septentr., ainsi appelé de Davis, navigateur anglais, qui le découvrit en 1585. Il est sit. entre l'île James et la côte occ. du Groënland ; il unit la mer de Baffin à l'océan Atlantique. Sa largeur, dans la partie la plus resserrée, est de 8 l. Il gît par les 63° 70′ lat. N., et 52° 68′ long. O. Les habitants des environs sont sauvages et robustes. Ils se nourrissent de chasse et de pêche.

DAVOS ou Tafaas, pet. v. de Suisse, dans le cant. des Grisons. Elle est à 6 l. E. de Goire ;

c'est le ch.-l. d'une contrée montagneuse, coupée de plusieurs vallées. Cette v. renferme 2,000 habit. On trouve dans les env. des mines d'argent, de cuivre et de plomb.

DAX (*Aquæ Tarbellicæ*), v. très anc. de France (Landes), sous-préf., cour d'assises et tribunal de 1re instance. Cette ville, agréablement sit. dans une belle plaine, sur la rive dr. de l'Adour, possède 1 collége, 1 société d'agriculture, 1 cabinet de minéralogie et de fossiles du départ., 1 établissement de bains thermaux. Elle fait un comm. considérable en vins, eaux-de-vie, légumes, oignons blancs, oignons rouges de conserve, fruits de toute espèce, bois, planches de pin, résine et autres produits du pays; jambons dits de Bayonne, qui se préparent à Dax et aux env. Elle fut d'abord la capit. des Tarbéliens, le peuple le plus illustre de l'Aquitaine; elle appartint ensuite aux Romains. Vincent de Paule, ce modèle des vertus et de la charité chrétiennes, naquit au Pouy, aux env. de cette v. Elle est à 14 l. S. O. de Mont-de-Marsan, et à 190 l. S. S. O. de Paris. 4,300 habit.

DAYAS. Les aborigènes de l'intérieur de l'île Bornéo, jusqu'à l'apparition de notre ouvrage intitulé *Océanie*, ont reçu plusieurs noms : celui de Dayas, au S. et à l'O.; d'Idaans, au N.; de Tidouns ou Tirouns, dans la partie or., et de Biadjous au N. O. Mais tous appartiennent à la race primitive des Dayas, sauf les Dayers ou Igolottes, souche de Papouas ou Igolottes de la Papouasie, des Philippines et de toute la Malaisie.

Les Dayas sont divisés en un gr. nombre de tribus. Ils sont cultivateurs, mineurs, constructeurs et commerçants. Les Dayas d'une partie du N., de l'E. et du centre de l'île, ont paru, à l'auteur de cet article, être la souche des Polynésiens, des Bouguis et des Touradjas, ainsi qu'il a cherché à le prouver dans le 1er volume de son ouvrage sur l'*Océanie*, qui comprend une partie de ses voyages. Leurs formes corporelles sont supérieures à celles du Malais, et singulièrement semblables à celles des habit. des îles Carolines, de la Nouvelle-Zélande et autres îles du grand Océan. Leurs femmes sont assez jolies, et leurs danseuses sont fort recherchées des radjâhs ou princes malais.

Les Dayas ont le nez et le front élevés, les cheveux longs et noirs; ils se tatouent le corps, ainsi que les Polynésiens. Ils s'étendent quelquefois jusque sur les côtes et principalement dans la partie or. Ils excellent dans l'art de préparer l'acier, spécialement dans le pays de Seldjé, à l'E. de l'île, près de Kotti. Ils exploitent aussi les diamants au N. O. de la ville de Varouni (Bornéo). Les purs Dayas sont francs dans leurs procédés, paresseux, froids, délibérés et vindicatifs dans leurs ressentiments; mais patients, probes, dociles, hospitaliers, sobres, intelligents et doués d'un talent fort rare pour les arts mécaniques. Ils excellent dans la fabr. des éperons, des kriss, des kampilans, des galloks (espèce de poignards), des lances. Ils sont fort supérieurs, non-seulement à tous les Malaisiens, dans ce genre d'industrie, mais encore aux Hindous et aux Chinois, bien que cet éloge puisse paraître exagéré. Moins entreprenants que leurs ancêtres, ils sont paisibles, simples et constants dans leur amitié; mais ignorants, cruels par superstition, et dédaignant l'art de lire et d'écrire. Les principaux Dayas sont ceux de Kayang, et leur principale bourgade est celle de *Sigao*, qui est éloignée de 25 journées de route, par eau, de Sintang, dans l'intérieur, et de 14 journées de Ponthianak. Leurs tribus, établies à l'E. de l'île, sont nommées *Darats*. Ces Darats font un comm. considérable avec les îles Maratouba, Balabalogan, Célèbes et autres îles voisines, et avec les Chinois. Ils vendent à ceux-ci des moules délicieuses et de l'excellent *blatjang*, pâte faite avec diverses racines et des crabes pilés. Ils se couvrent d'une ceinture de toile de coton, qu'ils nomment *tcharouat*. Ils aiment beaucoup les grains de verroterie et les morceaux de laiton, dont ils se font des ornements. Le tabac, le bétel, l'avia ou opium préparé, et le rak, voilà leur passion. On obtient d'eux tout ce qu'on veut, en échange de ces denrées; car ils se soucient peu de ces métaux pour lesquels un si grand nombre d'hommes vendent leurs femmes, leurs filles, leur patrie et souvent leur conscience.

Les maisons des Dayas sont fort grandes; elles sont protégées par des *bintings*, ou retranchements, dans la crainte d'une alerte, comme il en arrive fréquemment, car ils ne rêvent que surprises de villages ennemis et qu'embuscades dans les forêts. La façade est précédée d'une longue *verandah*, galerie qui sert à faire communiquer les différentes familles qui les habitent. On arrive à ces maisons par trois échelles que l'on retire le soir. Elles sont construites sur des pieux; ces pieux sont entourés d'une clôture : on place les cochons au-dessous. Six ou sept familles habitent une maison. Les maisons sont groupées par six ou sept; la plus ancienne occupe le milieu, et c'est là qu'on garde les instruments de musique. Quand deux tribus ennemies font une trêve, chacune d'elles fournit un esclave qui doit être égorgé par l'autre. Les Dayas purs n'habitent presque jamais les côtes, mais on les trouve à quelques milles dans l'intérieur. Ils ont un commencement ou plutôt un reste de civilisation; ils cultivent avec soin leurs *ladangs* ou terres des pays hauts, et tirent parti des *savouas* ou terres marécageuses. Ils trafiquent de leurs excellents légumes (*katchang*), des cannes à sucre, des bézoards (pierres ou calculs qui se forment dans différents viscères des animaux). Les orientaux attribuent des vertus extraordinaires à ces concrétions. Les bézoards de Kalémantan proviennent de l'antilope oriex, variété de l'antilope ou gazelle à deux cornes, des cornes de cerf, de quelques nids de salanganes et de la cire qu'on recueille sur les branches des vieux arbres de Katapan, mais qu'il ne faut acheter qu'avec défiance, car elle est souvent falsifiée.

La plupart des tribus de cette nation recherchent beaucoup les jarres de Siam, parce que les prêtres s'en servent pour prédire l'avenir, après avoir frappé dessus, comme s'ils invoquaient un oracle. Ces prêtres prétendent guérir les maladies, mais ils ne peuvent rien contre les dyssenteries, les fièvres et le choléra qui y font des ravages affreux. Un petit nombre de Dayas professent l'islamisme; la plupart ado-

rent *Diouta l'ouvrier du monde* (mot qui indique une origine sanskrite) et les mânes de leurs ancêtres. Chose bizarre! ils prétendent être issus des antilopes pour lesquelles ils professent la plus grande vénération. Ils vénèrent aussi certains oiseaux qui leur servent d'augure. De même que les tribus de plusieurs îles de la Polynésie, quelques-unes de leurs peuplades sont indépendantes, d'autres sont vassales. — *Extrait des voyages* de G. L. D. de Rienzi.

DAYMIEL, v. d'Espagne (Manche); fabr. de draps, bouracans et tuiles, distilleries d'eau-de-vie et nombreux moulins à huile. 9,400 habit. A 7 l. 1/2 E. N. E. de Ciudad-Real.

DEAL, v. d'Angleterre (Kent), sur la côte or. Ce n'est pas un port proprement dit, mais les dunes forment en cet endroit une rade sûre qui peut contenir plus de 400 bâtiments. C'est là que débarqua César lors de sa première descente en Angleterre. A 6 l. E. S. E. de Kantorbery. 6,800 habit.

DEBRECZIN, capit. du comitat de Bihar (Haute-Hongrie), à 16 l. N. O. du Grand-Waradim. Il y a une bibliothèque, des établissements scientifiques. On y fait du salpêtre et du savon. Le comm. consiste en grains, laines et bestiaux. 25,000 habit.

DECAN. *Voy.* Dekkan.

DÉCISION, capit. de l'Amérique russe, sur la côte N. O. Vancouver lui donna ce nom, parce qu'après l'avoir découverte, il crut avoir décidé la question du passage N. O. Elle forme l'extrémité mérid. d'une île gr. et considérable. Elle est sit. au N. O. de l'archipel du Prince de Galles, et gît par les 56° 2′ de lat. N., et 136° 12′ de long. O.

DECIZE, pet. v. de France (Nièvre), arrond. et à 9 l. 1/2 S. E. de Nevers; ch.-l. de cant. Sa situation est avantageuse et favorable au comm. Elle est dans une île formée par la Loire, à l'embranchement du canal du Nivernais. Elle s'élève sur un rocher dont un des flancs est taillé à pic, et dont le sommet est couronné par un antique chât. des ducs de Nevers. Il y a des fabr. de fer-blanc et des forges pour l'exploitation des mines de houille. Son comm. consiste en bois de chauffage, charbon de bois, merrain, pierres meulières. Sa popul. est de 2,500 habit.

DEGAGNAC, bg. de France (Lot). 1,994 habit. A 2 l. 1/4 S. S. O. de Gourdon.

DEINSE, pet. v. du roy. de Belgique, à 3 l. S. O. de Gand. Elle fait le comm. des toiles, de l'amidon, des grains, de la bière, des bêtes à cornes, de la chaux, du charbon; elle a une distillerie de genièvre.

DEIR-EL-KAMAR (*Maison de la lune*), v. de Syrie, résidence de l'émir ou prince des Druses. A 7 l. S. E. de Baïrout.

DEIROUT, v. d'Egypte, sit. dans une île que forme le canal qui va du Kaire à Rosette. Elle est à 10 l. E. d'Alexandrie.

DEKKÂN, roy. de l'Inde, qui comprend toute la belle et fertile péninsule qui s'étend au S. de l'Hindoustân propre. Il porte le nom de *Dekkân*, qui en sanskrit signifie *sud*, parce qu'il est au midi, et celui de *Dakchina* (à main droite), parce qu'en regardant le soleil levant, il se trouve en effet à main droite. Cette dénomination a été prise dans divers sens. Celle de Dekkân est la plus anc., et paraît avoir été la plus étendue, car il est certain que toute la péninsule qui forme ce roy. faisait partie du *Pounyabhoumi*, c.-à-d. de la terre sainte des brahmanes, et les géographes hindous la plaçaient entre les rives de la Nerbouddâh et de la Krichna.

Le Dekkân mérid. est au S. de la Krichna. Il comprenait autrefois le Kanara, le Malabar, le Kotchin, le Travankore, le Koïmbatour, le Karnatic, le Salem ou Barraonahel, le Maïssour, le Balaghat, et les îles qui en dépendent géographiquement. Le Dekkân septentr. se composait du Kandeich, de l'Aureng-Abâd, du Bidjapour, de l'Haïder-Abâd, du Bider, du Bérar, du Gandouânâ, de l'Orissa et des Circars du N.

Cette immense contrée a été longtemps gouvernée par des souverains particuliers; mais, depuis les conquêtes du redoutable Aureng-Zeb. elle fut divisée en un nombre infini de pet. princ. Aujourd'hui elles sont réunies en 5 gr. *soubahbies*, ou vice-royautés, savoir : Haïder-Abâd, Bider, Bérar, Aureng-Abâd et Bidjapour. On les désigne collectivement par la dénomination des 5 *Draviras*. Parmi leurs habit., il faut citer les *Gourjanas*, ou *Goujers*, qui semblent s'être confondus par des circonstances inconnues. Les *Mahrattes* et les *Télingas* forment encore des nations nombreuses et puissantes, et occupent les parties occ. et or. de la péninsule du N. Ils étaient bornés au S. par les *Carnatas* ou *Cannaras*, qui s'étendaient jusqu'aux deux côtes. Les *Tamoulas* ou *Draviras*, proprement dits, demeuraient à l'extrémité mérid. Je ne parlerai ici que du nouv. roy. du Dekkân.

Haïder-Abâd est la capit. du Nidzam, ou du roy. de Dekkân, ainsi que de la prov. d'Haïder-Abâd. Cette gr. ville est sit. à la dr. du Mousah (Moossy). Elle renferme une popul. qui s'élève (en comprenant les habit. de ses vastes faub.), à plus de 200,000 ames. Les plus remarquables de ses monuments sont le Nidzam, ou palais du souverain, le palais du résident anglais, la mosquée, dite de la Mekke, et quelques tombeaux. La principale ville de cette prov. était *Golconde*, si célèbre dans l'histoire de l'Inde et dans tout l'Orient, par ses prétendues mines de diamants. Cette antique capit. du roy. de Telingana est bien déchue et sert de prison d'état où le *Nidzam* fait jeter les personnes qui ont eu le malheur de lui déplaire. Viennent ensuite *Ghanpour* et *Palountchah*.

On trouvera la description des prov. de Bider, Bérar, Aureng-Abâd, Bidjapour, à ces mots. Toutes ces gr. prov. sont sous la domination médiate de la compagnie des Indes.

DELAGOA. *Voy.* Lorenzo-Marquez.

DELAWARE, gr. riv. des États-Unis de l'Amérique septentr., qui a sa sour. dans les mont. de Koskill, sépare la Pensylvanie du New-York, et porte de gr. bâtiments jusqu'à Trenton. Son cours est de 110 l.

DELAWARE, baie spacieuse de l'Atlantique, sur la côte E. de l'état de ce nom. Sa longueur est de 4 l. sur 10.

DELAWARE, un des États-Unis de l'Amérique septentr. Il est borné par la baie Delaware, le Maryland, la Pensylvanie. Il a 4,000 habit.,

et 32 l. de long sur une largeur qui varie de 4 à 12. Son sol est généralement plat et marécageux. Il produit du blé et du bois. Il est divisé en 3 comtés : Kent, Sussex et Newcastle. Son agriculture est florissante. Il possède des manuf. de coton, laine, poudre. Dover est la ch.-l.

DELAWARE et **CHESAPEAK**, canal des États-Unis. (*Voy.* États-Unis.)

DELFT, gr. v. de Hollande, à 2 l. de Rotterdam et à 1 l. de La Haye. Lat. N., 52° 0′ 59″; long. E., 2° 1′ 30″. 13,000 habit. Cette v. possède des édifices fort beaux, une église remarquable, où sont les tombeaux de Tromp et de Hein. C'est la patrie de Grotius.

DELFZIL, place forte de Hollande (Groningue), avec un bon port à l'emb. de l'Ems.

DELGAMONT, île curieuse de la baie Houakil (Abyssinie).

DELHI, prov. de l'Hindoustân. Ses limites sont : au N. le Lahor, au N. E. les mont. Kemaoun, au S. E. l'Aoude, au S. le pays d'Agrah, au S. O. l'Adjmir, et à l'O. le Moultan. Cette prov. a 130 l. de longueur sur 70 de largeur. Elle est très fertile ; le Gange et la Djemna l'arrosent. Le sol est généralement uni. Des canaux d'irrigation, joints aux pet. riv. qui le parcourent en tous sens, alimentent la culture et multiplient les productions ; les principales sont le blé, l'orge, le maïs, le sucre, le coton. Cette contrée est riche en végétaux, en tabac, bambous, bois de construction, bois résineux et à gramme. On y élève beaucoup de bestiaux ; on y rencontre des éléphants sauvages. Le miel y abonde et est un objet de comm. On y fabrique du coton. La qualité supérieure s'exporte, de même qu'une gr. quantité de sucre, d'ivoire, de cuirs et de bois de construction. Le Delhi n'est plus aussi peuplé qu'autrefois ; il contient 8,000,000 d'habit.

DELHI, v. considérable de l'Hindoustân, bâtie sur la rive dr. de la Djemna, ch.-l. de la prov. du même nom, célèbre dans les fastes de l'Orient comme résidence des puissants empereurs Aureng-Zeb et Akbar Ier. Elle commence à se relever, sous la protection anglaise, des pertes immenses qu'elle a éprouvées en 1738, lors de l'invasion de l'armée persanne, commandée par Nadir-Châh. On a calculé à plus d'un milliard la valeur du butin enlevé par le conquérant, et cette somme s'élèverait beaucoup plus haut aujourd'hui, eu égard à l'augmentation du marc d'argent. Au commencement de 1828, le *Missionary Register* portait la popul. de Delhi à 300,000 habit. Comme on le voit, elle a subi une terrible diminution depuis Aureng-Zeb, sous le règne duquel elle était évaluée à 2,000,000. Elle est à 400 l. N. O. de Calcutta.

L'empereur Akbar II, successeur des empereurs Akbar Ier et Aureng-Zeb, à Delhi, sous la suzeraineté des Anglais, qui l'ont dépouillé de sa couronne en 1803, en lui laissant toutefois le titre de *Grand-Mogol* et une apparence de liberté, n'est en quelque sorte que le préfet du résident anglais dans cette ville déchue ; il est chargé de conduire toutes les négociations politiques du N. O. de l'Inde, surtout avec la cour de Randjit-Singh, souverain du Lahor. Les revenus qu'on lui a accordés, s'élèvent à 3,640,000 fr. Parmi les magnifiques édifices de la moderne Delhi, reconstruite presque entièrement par Châh-Djihân, édifices qu'on peut mettre au rang des plus beaux monuments de l'Inde, est une partie du superbe *palais impérial*, qui a été assignée à ce prince en 1814. Autour de ce palais, composé d'un assemblage d'édifices en granit rouge, s'élèvent de vastes murailles et est creusé un fossé profond sur un mille de circonférence. Delhi fut bâtie au VIe siècle par *Schâh-Djihan.* Prise par *Thomas-Kouli-Kân* en 1738, elle est depuis tombée, en 1798, au pouvoir des Anglais, qui la possèdent encore aujourd'hui. Dans l'intérieur se trouve une salle d'audience, dont on admire la grandeur et la magnificence. On a converti en parc les fameux jardins *châlinar*, qui sont aujourd'hui presque entièrement détruits. Ils avaient un mille de circonférence. Leur construction a, dit-on, coûté 25,000,000 de fr. Un voyageur anglais regarde la *Djemâ-Medjid* comme le plus beau temple mohammédan de l'Inde. Cette mosquée a été construite par Châh-Djihân. Elle s'élève sur une vaste plate-forme, et est environnée d'une belle colonnade d'un granit rouge marqueté de marbre. Tout semble concourir à faire de la *Djemâ-Medjid* l'un des plus admirables monuments connus, et la longueur de la mosquée proprement dite, évaluée à 260 pieds anglais, et l'élévation de ses deux minarets, portée à 130 pieds, et l'élégance de ses coupoles, et la richesse de ses décorations, et son puits taillé dans le roc vif, à une profondeur immense, pour fournir en tout temps l'eau nécessaire aux ablutions.

On cite encore le grand canal d'irrigation qui conduit l'eau de la Djemna, depuis les montagnes jusqu'à Delhi, dans un long mur de 20 milles anglais. Le gouvernement anglais l'a fait déblayer en 1820 ; plus tard, en 1826, il l'a fait restaurer, et depuis cette époque il l'entretient à ses frais, ainsi que la Djemâ-Medjid.

Au S., et non loin de la nouvelle *Delhi*, sont tristement couchées sur une vaste étendue, jusqu'au village de Kattab (Cuttub), les ruines de l'ancienne *Delhi*, construite par les empereurs Patans sur l'emplacement de la ville indienne d'*Indra-Prast'ha* (Indraput), elles semblent n'être plus que le mausolée de son antique splendeur. Parmi les monuments restés debout, se fait remarquer, selon M. Heber, évêque de Calcutta, le monument sépulcral élevé à la mémoire du saint personnage mohammédan Kattab-Salnib. La tour qui constitue ce mausolée, connu sous le nom de *Kattab-Minar*, égale, par sa régularité, les tours les plus régulières qu'il ait vues. Elle s'élève à la hauteur de 242 pieds anglais sur un polygone de 27 côtés, et a cinq étages qui vont en diminuant. On distingue encore le tombeau d'Houmagoun, plus petit et moins épargné par le temps, qu'environne un vaste jardin orné de terrasses et de fontaines ; les ruines de l'ancien palais des empereurs Patans, dont l'une des cours a gardé la colonne de métal nommée *Bâton de Firoux*, recouverte d'inscriptions arabes et persanes mêlées à d'autres plus anciennes en caractères *nagri*. Cette colonne est placée dans un temple que les Hindous regardaient comme le palladium de la dy-

nastie régnante à Indra-Prast'ha. Enfin, on voit encore debout, au milieu de ces ruines, quelques portes, quelques pans de murailles, des mosquées et des caravanseraïs. Lat. N., 28° 42', long. E. 74° 26'.

DÉLOS, pet. île de la mer Egée, célèbre par son temple d'Apollon. Ce lieu, sacré aux yeux des anc. Grecs, qui servait de dépôt du trésor public de la Grèce, est aujourd'hui d'une stérilité affreuse.

DÉLOS (ANTI) ou RHENEA, pet. île de l'Archipel déserte et couverte de ruines et de tombeaux. Les anciens y transportaient les morts qu'il n'était pas permis de brûler dans l'île de Délos.

DELPHES (Aujourd'hui CASTRI), pet. v. de la Phocide, laquelle a repris son nom depuis le nouvel établissement du roi de Grèce. Cette v. était fameuse dans l'antiquité par le temple d'Apollon qui y rendait ses oracles par l'intermédiaire d'une prêtresse nommée Pythie. La piété des peuples y avait accumulé d'immenses richesses qui furent enlevées par les Phocéens, et plus tard par les Gaulois. Les jeux pythiens, institués en l'honneur d'Apollon, se célébraient aux env. de Delphes. La diète des Amphictyons, composée des représentants des douze nations de la Grèce, y tenait ses assemblées. Philippe s'imposa à cette confédération comme chef, et commença ainsi ses attaques contre la liberté de l'Hellade. Il ne reste que peu de ruines de son antique splendeur.

DELPHINO (*Delphinium*), vg. et ⚓ de la Turkie d'Asie. Il se trouve sur la côte or. de l'île de Chio. A 2 l. 1/2 de là s'élève le mont Epos : à son sommet est un banc circulaire avec une pierre carr. Les habit. soutiennent qu'Homère, né dans cette île, y récitait ses vers : ce lieu porte encore le nom d'École d'Homère.

DELTA, contrée de la Basse-Égypte. Elle est comprise entre les deux principaux bras du Nil, ceux de Rosette et de Damiette. Son nom lui vient de sa forme, qui ressemble à celle de la 4e lettre de l'alphabet grec. Sa longueur est de 35 l. et sa largeur de 29.

DEMAVEND, montagne d'Asie (Perse), sur la limite des prov. de Mazandéran et de Tabaristan. C'est le pic le plus élevé des monts Elbours. Il a 500 toises au-dessus des monts environnants, et 12 à 13,000 toises au-dessus de la plaine de Téhéran.

DEMBÉA, lac d'Abyssinie (Amhara). Comme tous les lacs de la zone torride, il change d'étendue selon les saisons. Communément il a 25 l. de long sur 15 de large et 160 l. de circuit. Il renferme à peu près une douzaine d'îles; la plus gr., nommée Dek ou Daga, a une prison d'état. Le Bahr-el-Azreh la traverse sans mêler ses eaux à celles de ce vaste bassin, et court de là fertiliser la partie occ. de l'Abyssinie.

DEMBEA, prov. d'Abyssinie (Amhara). C'est un pays très fertile; il est bien cultivé, et renferme les vs. de Foggora, Emfras et Gondear : celle-ci en est le ch.-l.

DEMERARY, riv. de la Guyane hollandaise; à 1 l. E. d'Essequebo. Ses bords sont très fertiles.

DEMERARY, prov. de la Guyane anglaise, arrosée par la riv. de ce nom, bornée au S., par la Guyane française, au N., par l'Atlantique; à l'E., par le Berbice; à l'O. par l'Essequebo. Elle produit du café, du riz, du sucre, du cacao. ch.-l. Essequebo.

DEMIGNY, com. de France (Saône-et-Loire). 1,659 habit. A 1/4 de l. O. de Chagny.

DEMIR-HISSAR ou CHATEAU-DE-FER (*Héraclée*), v. de la Turkie d'Asie, dans le gouv. du capitan-paschâ, ch.-l. de distr., bâtie au pied d'une mont. très haute, au sommet de laquelle est un vieux chât. en ruines, d'où elle tire son nom. Un quartier est habité par des Grecs qui y ont 1 église. 7 à 8,000 habit.

DEMONA (VAL-DI), une des 3 prov. de la Sicile, qui comprenait la partie N. E.

DEMOTIKA (*Dedimotichos*), v. de la Turkie d'Europe (Gallipoli). Elle fait partie du gouv. du capitan-paschâ; elle est à 30 l. N. de Gallipoli, sur la riv. gau. de la Maritza, près du confl. de ce fl. et du Kisilnahar. Charles XII, roi de Suède, y a séjourné longtemps après la bataille de Pultawa. A 12 l. S. d'Andrinople. 10,000 habit.

DENAIN, vg. de France (Nord). Il est célèbre par la victoire signalée remportée, en 1712, par le maréchal de Villars sur les Impériaux et les Hollandais, commandés par le prince Eugène. Cette journée sauva la France, et amena la paix d'Utrecht. A 2 l. S. O. de Valenciennes. 3,200 habit.

DENBIGH, comté anglais (princ. de Galles), entre ceux de Caernarvon, Flint, Shrop, Chester, Merioneth, Montgomery et la mer d'Irlande. Il produit blé, fromage, troupeaux, plomb, houille. 80,000 habit.

DENBIGH, capit. du comté ci-dessus. A 9 l. O. de Chester. 68 l. N. O. de Londres. Elle a des tanneries. Fabr. de gants.

DENDER, riv. d'Afrique, qui a sa source en Abyssinie, près et à l'O. du Bahr-el-Azreh, ou Nil Bleu; coule au N. O., entre dans le Sennaar, reçoit à gau. l'Essen-Gologo, et après un cours env. de 100 l., se jette dans le Barh-el-Azreh, un peu au-dessus du confl. du Rahad.

DENDERAH (*Tentyris*), v. de la Haute-Égypte, sur la rive gau. du Nil, à 3 l. O. de Keneh. Lat. N., 26° 10'; long. E., 30° 20' 11". Elle est célèbre par ses 2 zodiaques, dont un fut apporté à Paris en 1822.

DENDERMONDE, v. de Hollande, à 6 l. S. O. d'Anvers. 5,800 habit. Comm. de chevaux, grains, lin, chanvre, papeteries, tanneries, brasseries, raffineries de sel. Elle est entourée de marais et de prairies.

DENÉE, com. de France (Maine-et-Loire). 1,564 habit. A 2 l. 1/2 S. d'Angers.

DEOGHIR. *Voy.* DAOULAT-ABAD.

DÉOLS ou BOURG-DIEU, com. de France (Indre). 2,113 habit. Arrond. et à 1/2 l. N. N. E. de Châteauroux.

DEPFORD, v. d'Angleterre (comté de Kent), sur la Tamise. Elle a 1 chantier de construction, de beaux bassins, des fonderies considérables, et tout ce qui est nécessaire à la marine. 20,000 habit. A 2 l. S. E. de Londres.

DERBENT (*Albana*), v. de la Russie asiat., au pied du Caucase; ch.-l. du Daghestân. Lat.

N., 42° 5′; long. E., 45° 40′. Elle est très fortifiée, et produit vins, safran, soie, laine; son ⚓ est comm.

DERBY, comté d'Angleterre, entre ceux d'Yorck, Nottingham, Leicester, Stafford et Chester. Il a 139 l. carr. et 21,500 habit. Ses mont. fournissent du plomb, du marbre, du vitriol, de la houille, à l'O.; la partie or. est très fertile en grains, et donne de l'albâtre et du cristal.

DERBY, anc. v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de ce nom, sur la Derwent, que l'on traverse sur un beau pont de pierre. Elle a 5 églises, dont la plus remarquable est celle de Tous-les-Saints. On y remarque l'hôtel de ville, l'hospice du comté et les moulins à soie de la Derwent. Cette ville commerce en tissus de coton, porcelaine, ouvrages en marbre, albâtre, et métaux. C'est le lieu natal de Richardson, Flamsteed et Wright. A 40 l. N. O. de Londres. Lat., 52° 58′; long. O., 3° 45′. 17,500 habit.

DERNE (*Darnis*), v. maritime d'Afrique (rég. de Tripoli). Elle est assez bien bâtie et a 1 vieux chât.

DERRIÊH, v. dans une position très forte, au pied d'une mont. de l'Arabie centrale. Elle a été pendant longtemps la capit. de l'emp. des Wahabites; enfin elle a été prise par Ibrahim-Paschâ et presque détruite. 10 à 12,000 habit. A 200 l. N. E. de la Mekke.

DERVAL, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,063 habit. ✉. 🐎. A 6 l. O. S. O. de Châteaubriant.

DESAIGNES, com. de France (Ardèche). 3,598 habit. A 6 l. de Tournon.

DÉSESPOIR (Baie du), sit. à peu près au milieu de la côte mérid. de Terre-Neuve, au N. des îles St.-Pierre et Miquelon. Elle est extrêmement spacieuse, et renferme une infinité de pet. ports, criques et anses, qui y forment des abris excellents. Le milieu de son entrée est par 47° 33′ de lat. N., et 58° 30′ de long. O.

DÉSIRADE (La), île de l'Amérique septentr., l'une des pet. Antilles, à 4 l. de la Guadeloupe. Lat. N., 16° 20′; long. O., 62° 22′ 5″. Elle a 4 l. de long sur 2 de large, et produit d'excellent coton. Le traité de 1815 la rendit à la France. Elle fut découverte par Christophe-Colomb.

DÉSIRÉ (Cap), cap de l'Amérique mérid., à l'extrémité occ. de la Terre-de-Feu. Lat. S., 52° 52′; long. O., 79°.

DÉSOLATION, cap sur la côte S. O. du Groënland. Lat. N., 69° 29′; long. E., 61° 54′. Il fut découvert par Davis en 1585.

DÉSOLATION (Île de la). *Voyez* Kerguelen.

DESSAU, v. d'Allemagne, capit. du duché d'Anhalt-Dessau, sit. près du confl. de la Mulde et de l'Elbe; elle est généralement bien bâtie. C'est la résidence du duc. On y fabr. des draps, des chapeaux tressés d'or et d'argent, des bas; elle a des manuf. de tabac. Patrie de Mendelsohn. On y compte 9,400 habit.

DESTERRO (*Nostra senora do*), ⚓ du Brésil, avec 1 fort sur la côte occ. de l'île de Ste-Catherine, ch.-l. de la prov. de ce nom. La plupart des bâtiments qui se rendent de Pernambuco et Rio-de-Janeiro au N. O. de la riv. de la Plata y relâchent. 5,200 habit. Lat. N., 27° 27′, long. E., 51° 2′.

DESVRES, v. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de com. 2,621 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de Samer.

DETMOLD, v. d'Allemagne, ch.-l. de la princ. de Lippe-Detmold, sur la rive gau. de la Verra, qui la divise en vieille et nouv. ville. Celle-ci est bien bâtie. 2,400 habit. A 24 l. S. O. de Hanovre.

DEULE, canal de France, qui commence à 1/2 l. de Douai et se dirige vers la Lys, à laquelle il se joint près de Frelinghem. — La navigation en est très active; on y transporte houille, charbon de bois, grains, etc.

DEUSLÉMONT, com. de France (Nord). 2,168 habit. A 3 l. N. de Lille.

DEUX-PONTS (en allemand *Zweibrucken*), distr. de Bavière. Son étendue est de 160 l. carr. 165,000 habit. Il a des mines de fer, d'argent, d'agate (mine unique en Europe). C'était jadis une princip. appartenant à la Bavière dès 1390; la France s'en empara en 1802: elle la rendit en 1814.

DEUX-PONTS (*Zweibruken*), v. de Bavière, ch.-l. du distr. du même nom. Elle est très bien bâtie. Son imprimerie a été longtemps célèbre. Fabr. de mousseline et de lainage. Usines renommées. 6,000 habit. A 20 l. O. de Spire.

DEVENTER, gr. v. du roy. de Hollande (Ower-Yssel), à 5 l. N. de Zutphen. Long. E., 3° 50′; lat. N., 52° 15′. Elle a 8,500 habit. C'est la patrie de Gronovius.

DEVON ou Devonshire, comté maritime d'Angleterre, borné à l'O. par celui de Cornouailles, au N. par le canal de Bristol, à l'E. par le comté de Sommerset, au S. par la Manche. Il a 322 l. carr. Sa popul. est de 440,000 habit. Son sol est varié, et en général fertile en grains et légumes excellents. Il produit plomb, argent, ardoise, pierre. On y fabrique laine, draps, dentelles. Gr. comm. extérieur. Ch.-l., Exeter.

DEWALAGIRI, un des plus hauts sommets du système himâlayen, sur les limites du Tibet et du Népal. Sa hauteur au-dessus de la mer est de 26,456 pieds français. A 60 l. N. O. de Katmândou. Lat. N., 29° 4′; long. E., 79° 31′.

DHABOY, v. de l'Inde (Goudjerat), assez importante, résidence d'un radjah. Ses murailles sont flanquées de tours et bâties en pierres de taille. La *porte du Diamant* est regardée par M. Forbes comme l'un des plus beaux morceaux de l'architecture indienne, tant sous le rapport de l'exécution que sous celui du dessin. On remarque dans cette v. d'autres édifices en grosses pierres de taille avec de nombreuses sculptures. 42,000 habit. au moins.

DIAMANT, bg. de la Martinique, sur l'anse du même nom. Au N. s'élève le morne du Diamant, mont. volcanique près de laquelle croît le fatal mancenillier. 1,511 habit.

DIARBEKIR (*Mésopotamie*), paschâlik de la Turkie asiat. Il est borné, au N., par ceux de Sivas et d'Erzeroum; au S., par celui d'Orfa et de Baghdadh; à l'O., par ceux de Marach; à l'E., par le Kourdistan. Il est sit. entre le Tigre et l'Euphrate; il a de belles forêts. Ses

mont. renferment de l'or, de l'argent, du cuivre. On y cultive du coton, de la soie, de la laine, du tabac, des grains, des fruits, etc. Le paschâlik est divisé en 17 sandgiakats.

DIARBEKIR (*Kara Amid*), capit. du précédent paschâlik, à 230 l. E. de Constantinople. Sa popul. est de 40,000 habit., dont 20,000 chrétiens. Cette v. possède des mosquées, des bains, des bazars magnifiques et des manuf. considérables. Elle fait comm. de toiles rouges, de coton, de maroquin, d'excellents melons et d'énormes pastèques. Lat. N., 37° 54′; long. E., 37° 33′.

DIBBIÉ, lac du Soudân, au S. O. de Tenboctou. Il est traversé par le Niger et reçoit le Djoliba et le Bâ-Nimma.

DIE, v. de France, s.-préf. (Drôme). A 1 0 l. S. E. de Valence. 4,000 habit. Eaux minérales. Sa porte St.-Marcel est un monument antique remarquable.

DIEGO-GARCIA ou Chagos, île de l'océan Indien; elle est au S. de l'archipel des Maldives et au N. de l'Ile-de-France. Elle est entourée de plusieurs îlots, avec lesquels elle forme un archipel qui est compris, aussi bien que la Malaisie, dans les limites que j'ai tracées à l'Océanie. Cet archipel est par les 4° 30′ et 7° 27′ de lat. S., et entre 65° 55′ et 70° 20′ de long. E. L'île Diego-Garcia semble n'être qu'un banc de madrépores recouverts d'une couche de terre légère. On y trouve le cocotier, le bois de fer, le figuier d'Inde, le maupou, le bois blanc, le bonnet carré. Le climat y est très sain et favorable aux malades. La tortue franche, la tortue carret, les crabes de terre y abondent, et forment une branche de comm. L'île étroite, longue, a un circuit de 15 l. env.; elle a une vaste rade et un mouillage très propre aux vaisseaux. Elle fut découverte par les Portugais, puis visitée par les Français, qui y fondèrent des établissements.

DIEGO-RAMIREZ, pet. île de l'archipel de Magellan, dont l'existence a été contestée. Elle est à 20 l. S. O. du cap Horn, et gît par les 56° 40′ lat. S., et les 70° 25′ long. O. Elle forme la terre la plus mérid. de l'Amérique.

DIEMEN (Ile de Van-). *Voy.* Tasmanie.

DIEMEN (Terre de Van-), territ. sur la côte N. de l'Australie ou Nouvelle-Hollande, entre les terres de Witt et d'Arnheim. (*Voy.* Australie).

DIEMEN (Détroit de Van), détroit de la mer du Japon, entre l'île Kiousiou, et les îles Jakono-Sima et Tanega-Sima.

DIENNE, com. de France (Cantal). 1,984 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Murat.

DIEPPE, v. de France (Seine-Inférieure), s.-préf., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm., à 44 l. N. O. de Paris. Lat. N., 40° 55′ 34″; long. E., 1° 15′ 31″. 18,248 habit. Elle a un bon ⚓, qui peut recevoir les navires de 3 à 400 tonneaux. Les habitants se livrent à la pêche des harengs, des maquereaux, des morues. Ils fabriquent des dentelles et font des ouvrages en ivoire, en corne, en écaille. Dieppe a des raffineries de sucre, des corderies, des fabr. de pipes. Son comm. est important; elle a des foires très fréquentées, en août et septembre. Elle est renommée pour ses mousselines, ses modes; les bestiaux y sont de bonne qualité. C'est la patrie de Peiquet, de Bruzen de la Martinière, de Duquesne, d'Auber et de Varazan. ✉. 🐎.

DIERNSTEIN, pet. v. de la Basse-Autriche, sur le Danube, avec 1 chât., 1 fabr. de porcelaine et 1 couvent. Richard-Cœur-de-Lion, à son retour de la Terre-Sainte, y fut découvert et arrêté, en 1194, par ordre du duc d'Autriche.

DIEST, v. de Belgique (Brabant mérid.), au confl. du Demer et du Bever. Fabr. de coton, brasseries et distilleries. 5,900 habit. A 1 l. E. N. E. de Bruxelles.

DIEU-LE-FIT, com. de France (Drôme), ch.-l. de cant. Gr. fabr. de poteries; eaux minérales. 2,952 habit. ✉. A 6 l. E. de Montélimart.

DIEUZE, pet. v. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. Elle a des salines et une fabr. de soude. 3,892 habit. A 3 l. 1/2 E. de Château-Salins.

DIGNE (*Dinia*), v. de France, ch.-l. du départ. des Basses-Alpes, préf., évêc., siége d'une cour d'assises, d'un tribunal de 1re instance. Lat. N., 44° 5′ 15″; long. E., 3° 54′ 4″. 3,960 habit. Cette v. est mal percée et mal bâtie; elle a de belles promenades, 1 belle église, 1 bibliothèque, 1 société d'agriculture. A 195 l. S. de Paris. Ses eaux minérales sont célèbres; elles guérissent les plaies d'armes à feu. Comm. de fruits, amandes, huiles, cire, miel, brignoles, laines, chanvres, toiles.

DIGOIN, com. de France, ch.-l. de cant. (Saône-et-Loire). 2,900 habit. ✉. A 4 l. 3/4 O. de Charolles.

DIGOR, v. de l'Hindoustân (Bengale), par 24° de lat. N. et 84° de long. E., à 30 l. env. de Patna. La superstition en a fait une cité sainte: son temple, célèbre dans les contrées lointaines, attire de nombreux pèlerins.

DIHA, roy. d'Afrique (Guinée-Supérieure). Il s'étend le long de l'Ouola, au N. du roy. d'Okandi. Les voyageurs ne l'ont pas exploré.

DIHIOVED, gr. vg. d'Afrique (Nigritie), dans le pays de Banau. Il est sit. sur le lac Débo, à l'endroit où le Dioliba prend naissance. Ses habit. sont Foulahs, nègres intéressants qui ne savent point refuser l'hospitalité, qui vivent paisibles chez eux, jouissant des biens que le ciel leur envoie, attendant ceux que Mohammed leur a promis.

DIJON (*Divio*), v. de France, ch.-l. du départ. de la Côte-d'Or, préf., évêc.; ch.-l. de la 18e div. milit. On y remarque le clocher de l'église St.-Bénigne, qui a 375 pieds de haut; celui de l'église St.-Jean et le portail de St.-Michel. Dijon est traversée par les routes royales de Paris, Troyes, Chaumont, Besançon et Lyon. Elle a des fabr. de draps, serges, couvertures de laine, chapeaux, bonneterie, vinaigres, moutardes. Son comm. consiste en grains, vins, huile, chanvre, laine et fer. Dijon possède une cour royale (à laquelle ressortent les tribunaux de 1re instance des départ. de la Haute-Saône, Saône-et-Loire et Côte-d'Or), des tribunaux de 1re instance et de comm.; 1 bourse de comm., 1 académie universitaire, 1 collége royal, 1 école de droit, de médecine, de beaux-arts, etc.; 1 musée, 1 bibliothèque, 1 jardin botanique, des pépinières, de beaux édifices, des monuments

d'antiquité. C'est la patrie de Jean-sans-Peur, de Philippe-le-Bon, de Bossuet, de Buffon, de Fréret, de La Monnaie, de Longepierre, de Saumaise, de Crébillon, de Piron, de Rameau, de Bouhier, de Daubenton, etc. Lat. N., 47° 19'; long. E., 2° 41'. Popul., 25,552 habit. A 73 l. S. E. de Paris.

DIJONNAIS, anc. pet. pays de France, dans la Bourgogne, qui avait pour ch.-l. Dijon. Il forme aujourd'hui une partie du départ. de la Côte-d'Or.

DILLINGEN, v. de Bavière, près du Danube; avec une université et des fabr. diverses. 5,000 habit. A 11 l. 1/2 N. O. d'Augsbourg.

DINADJEPOUR, v. très-comm. de l'Hindoustan anglais. Elle est à 20 l. N. de Calcutta. C'est le ch.-l. d'un distr. très-fertile en riz, indigo, tabac.

DINAN, v. de France (Côtes-du-Nord) s.-préf., avec un tribunal de 1re instance, près de la Rance, à 89 l. O. de Paris. Lat. N., 48° 27' 16"; long. O., 4° 23' 2". 7,356 habit. On y fabrique des étoffes, des toiles, des flanelles. Le comm. consiste en bijouterie, beurre, lin, miel, suif. On y élève des chevaux, des bestiaux; elle a des fontaines d'eaux minérales.

DINGE, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,827 habit. A 1 l. 3/4 S. de Combourg.

DIOLIBA ou NIGER. En résumant ce que nous en ont appris les Mungo-Park, les Clapperton, les Llander, les Caillé, ces intrépides découvreurs, ce fl., appelé mal à propos Niger, descend des mont. de Khoung, décrit, au N. de cette chaîne, un vaste demi-cercle, en se dirigeant vers l'E., tourne à la hauteur de Sakkatou vers le S., coupe le rempart sur lequel s'appuie le plateau qu'il vient d'arroser, et descend dans les plaines de la Guinée, où il se divise en un gr. nombre de bras, qui sont connus sous les noms de fleuves et de rivières de *Formose*, *dos Escardos*, *dos Forcados*, *dos Ramos*, *Noun*, *vieux et nouv. Calabar*, *Bonny*. Le seul dont le cours ait été relevé, est celui parcouru par Richard Llander. On peut évaluer à 600 l. la longueur du Niger. Les seuls affl. de quelque importance qu'on lui connaisse positivement sont: la Tchâdda, le Bagoé et le Milo, tous deux vus par Caillé. La Tchâdda est une riv. très-considérable, qui est d'autant plus digne d'attention, qu'elle paraîtrait, d'après les indigènes, être la même que le châry de Denham, et servir d'écoulement au gr. lac Tchâd. A 20 l. de sa sour., le Dioliba a, au mois de mai, 8 à 9 pieds de profondeur, et une vitesse de 2 à 3 milles à l'heure. A Ségo, Mungo-Park dit qu'il est aussi large que la Tamise à Westminster (21 juillet); à Djenné, il a 3 fois la largeur de la Seine au Pont-Neuf; les embarcations y font 2 milles à l'heure; vers Boussa, sa largeur est les 3/4 de celle de la Tamise à Sommerset-House; au-dessous elle est dans quelques endroits de 5 milles (près de 2 l.); entre Djenné et Tenboctou, le Dioliba traverse le lac Dhiébou dans sa partie or. Il passe, entre autres endroits, à Ségo, Djenné ou Genny, près de Tenboktou, à Yaoury, Rabba, Egga, Kakounda, Kirry, placé à la tête du delta. On ne se sert guère sur ce fl. que de gr. embarcations. M. Caillé y a vu quelques caïmans et beaucoup d'hippopotames.

DIRINON, com. de France (Finistère). 1,733 habit. A 5/4 de l. S. de Landerneau.

DISSAY-SOUS-COURCILLON, com. de France (Sarthe). 1,582 habit. A 1 l. S. E. de Château-du-Loir.

DITHMARSHEN, pays du Danemarck, sur la Baltique; il est renfermé entre l'Elbe et l'Eyder. Meldorf et Luden en sont les vs. principales.

DIU ou mieux DIV, v. forte de l'Hindoustan, dans l'île du même nom, avec un ⚓ commode. Elle a soutenu plusieurs siéges célèbres. Elle appartient aux Portugais. Lat. N., 20° 46'; long. E., 67° 25'.

DIVE, riv. de France, qui prend sa sour. près d'Exmes (Orne), et se jette dans la Manche à 1 l. de Dives, après un cours de 12 l.

DIXAN, v. d'Abyssinie, dans le Tigré. Elle est bâtie sur une mont., et est le centre d'un gr. comm. entre le Dâr-Four et Massouah. A 25 l. N. E. d'Adoua, et 17 O. d'Arkiko.

DJAFNAPATNAM, v. et ⚓ sur la côte N. de Ceylan; elle est le ch.-l. d'un territ. très fertile et très peuplé.

DJEBEL, prov. d'Arabie, au S. de Djof et au N. d'El-Kacim. Elle est habitée par des Wahabis.

DJEBEL (AURAS), mont. de l'état d'Alger, au S. de la prov. de Constantine.

DJEBEL-EL-CHECK, chaîne or. du Liban. Elle sépare les paschâliks de Damas et d'Acre.

DJEBEL-EL-MOKATTEB, mont. sit. entre le mont Sinaï et Soueys. On y remarque des ruines et des inscriptions hiéroglyphiques qui ont déjà été le sujet d'un gr. nombre de discussions entre les savants.

DJEBEL-NOR ou MONT DE LA LUMIÈRE, près de la Mekke, avec une chapelle C'est sur ce mont que les Musulmans croient que l'ange Gabriel apporta à Mahomed le 1er chapitre du Kourân.

DJEDDAH, v. d'Arabie, dans la prov. de l'Hedjaz, dont elle est le ⚓ principal. Elle fait un gr. comm. avec l'Égypte, l'Arabie, l'Inde, etc. 6,000 habit. A 18 l. O. de la Mekke.

DJELEM (HYDASPES), riv. de l'Hindoustân; sa source est au S. E. de Kachmyr: il se joint au Tchenab.

DJEMNAH (JOMANES), gr. riv. de l'Hindoustân: sa source est dans les mont. Himalaïa; elle coule à travers les prov. de Sirinagor, Delhi, Agrah, et se joint au Gange à Allâhbâd. Son cours est de 265 l.

DJENNET, v. d'Afrique, à 55 l. S. O. de Mourzouk, dans l'anc. rég. d'Alger, prov. de Titeri.

DJESSORE, v. et distr. de l'Hindoustân, à 25 l. N. E. de Calcutta.

DJÉYPOUR (JAYAPOURA), état radjpoute de l'Inde, dans l'Adjmir. Il est fertile en blé, coton, tabac, etc. Le territ. est généralement sablonneux. 700,000 habit.

DJÉYPOUR (JAYAPOURA), une des plus jolies v. de l'Inde (Adjmir), ch.-l du gouv. dont elle porte le nom. Sur une belle place s'élève le palais du prince; son architecture représente la queue d'un paon au beau plumage dont les yeux sont figurés par les innombrables vitraux richement coloriés. Tout auprès s'élève une belle tour, ou minaret, de 100 pieds de

hauteur. Les rues, en général spacieuses et régulières, sont bordées de maisons à 3 et 4 étages. Les murs en pierres de taille sont recouverts d'un beau stuc qui imite le marbre, et les façades de plusieurs d'entre elles sont peintes à fresque. On cite encore les *jardins*, qui sont vastes et bien entretenus, et le *Tchaouck*, ou marché principal, abondamment fourni. Djéypour a été fondée par le râdja Djeïa-Singh, célèbre dans toute l'Inde par ses vastes connaissances en astronomie, et par les observatoires qu'il construisit dans cette ville. 62,000 habit. A 20 l. E. d'Adjmir.

DJÉYPOUR ou DJAYAPOURA (*Gâts*), défilé remarquable dans la prov. d'Adjmir.

DJEZAN, pet. v. d'Arabie (Yémen). A 95 l. de Moka. On en exporte beaucoup de séné et du café.

DJEZAÏR (LES ÎLES). Par ce mot, on entend le gouv. du capitan-paschâ, c'est-à-dire les îles de l'archipel grec qui restent au soulthân des Osmanlis.

DJIDDAH, v. et ⚓ d'Arabie, dans le pays d'Yemen, sur la mer Rouge. A 25 l. S. O. de la Mekke. Lat. N., 22° 40′ 1″; long. E., 56° 58′ 45″. Gr. entrepôt de marchandises.

DJIHOUN (aujourd'hui AMOU-DERIA, le VEH ou VEH-ROUD des livres religieux des Parsis et l'OXUS des anciens), fl. célèbre de l'Asie. Le Djihoun supérieur est appelé *Pendj* (*Cinq* en persan). Il portait autrefois le nom de *Hharrat* ou *Hazyat*. Il a sa sour. dans le pays de Vakhân par les 38° 25′ de lat. N. et les 69° 30′ de long. O. Il coule dans une vallée qui s'étend au pied de la mont. Pouchlikher, puis reçoit plusieurs torrents et plusieurs rivières qui le grossissent considérablement. La Koktcha, ou rivière de Badakshan, afflue à sa droite, puis ce sont le Kechma, l'Anderab, la Vakheh ou Vakheh-âb (eau blanche), nommée ensuite Sourkh-âb, c.-à-d. eau rouge : c'est le *Bascatis* des anciens. Le fl. quitte le nom de Pendj lors de son entrée dans le Khânat de Khiva. Là il coule du N. au S., se divise en deux bras, et va se jeter dans la mer ou lac d'Aral. Dans son cours de 450 l., il roule majestueusement ses flots en un lit de 1,200 à 1,800 pieds. Djihoun est le nom que Moïse donne à l'un des 4 fl. qui arrosent son paradis; il dit aussi que ce fl. faisait le tour de l'Ethiopie. Celui dont nous parlons a ses bords sablonneux et en gr. partie couverts de forêts; ses eaux, distribuées par des canaux, servent à fertiliser le Khanât de Khiva.

DJIMMEL, v. de l'anc. rég. d'Alger. Elle fait partie des possessions françaises du N. de l'Afrique. Elle est à 13 l. S. O. de Constantine.

DJOHOR, v. de la presqu'île de Malakka, anc. capit. d'un roy. qui avait le même nom.

DJOKJOKARTA, v. de la Malaisie, dans l'île de Java, capit. des états et résidence d'un soulthân, près de la rive dr. du Matiékan; elle est gr. et bien bâtie. On y remarque le palais du prince, renfermé dans une enceinte immense de hautes murailles et d'un fossé plein d'eau, et défendu par 100 pièces de canons. A 100 l. E. S. E. de Batavia. Sa popul. est de 100,000 habit.

L'état de Djokjokarta, dépendant du gouverneur général hollandais de Batavia, est enclavé dans celui de Sourakarta, qui, à son tour, a une enclave dans le premier. (*Voy.* JAVA.)

DJONKSEYLON, île de l'emp. Birman. C'est la plus gr. de l'archipel Merghi. Le sol en est uni, arrosé par des ruisseaux et bien boisé. Il récèle des mines d'étain, et produit du riz. Les seuls animaux domestiques sont le buffle, les chèvres, les pigeons et la volaille. L'agriculture et la pêche sont les seules occupations des habit.; ils font cependant quelque comm. avec les îles voisines. On exporte de cette île de l'étain, des nids d'oiseaux, de l'ivoire et du bois de sapan. Elle a 18 l. de long, 6 de large et 85 l. carr. de superf. Le beau temps y règne depuis le mois de novembre jusqu'à celui de juillet.

DJOUANPOUR, v. de l'Hindoustân, à 16 l. N. O. d'Allah-Abâd. Elle est le ch.-l. d'un distr. fertile et bien cultivé.

DMITROW, v. de Russie (Moskow). Elle fut bâtie par le grand-duc George Wladimirovitch, et devint à diverses époques l'apanage des princes russes. Elle fut prise et reprise pendant les guerres que ces princes se firent entre eux. Le célèbre Batou-Khân la ravagea en 1237. Cette ville est sit. au confl. de la Zachroma et de la Netcka; elle est le ch.-l d'un distr. du même nom; elle est grande, mais mal bâtie. Elle renferme 6 églises, 1 couvent, 1 école normale. Son comm. consiste en draps, toiles, cuirs, comestibles, cire, chandelles, etc. A 20 l. N. de Moskou.

DNIEPER ou mieux DNIEPR (le *Borysthène* des anciens), appelé *Ousi* par les Tâtares, fl. de Russie. Il sort des marais de Godorodki (Smolensk), arrose les gouv. de Mohilew, de Minsk, de Tchichakof, de Poltawa, d'Ekaterinoslaw, de Kherson, de la Krimée ou Tauride, et se jette dans la mer Noire par une vaste emb. Il reçoit à dr. la Beresina et le Pripetz; à gau., la Lozna, la Dezna, le Psioul, et une foule de pet. riv. Il serpente entre des blocs de granit, des bancs de calcaire, et forme des cataractes qui disparaissent au printemps. Ses eaux manquent de limpidité et de douceur, ce qui vient de ce qu'elles passent par des bancs de craie et des marécages. Les poissons se plaisent dans ses flots troubles; on y trouve beaucoup de carpes, d'aloses, de brochets, d'esturgeons. Des îles nombreuses s'élèvent au milieu de son lit; celles que les hautes eaux ne couvrent pas sont remplies de serpents. Ce fl. reste sous la glace dans le gouv. de Smolensk, depuis le mois de novembre jusqu'à celui d'avril; en général, il est large, profond, et a des rives bien encaissées. Il est navigable depuis Dorogobouge. Le défaut d'industrie et le manque de soins diminuent de beaucoup son importance commerciale. Maintenant, le gouv. russe s'occupe à lever les obstacles qu'il présente à la navigation. Le Dniepr n'a qu'un pont, celui de Kiew; c'est un pont de radeaux; il a 1638 pas de long, s'enlève vers la fin d'octobre, et est rétabli au commencement du printemps. Le cours du fl. est de 350 l.

DNIESTER ou mieux DNIESTR (l'anc. *Tyras*), fl. qui sort d'un lac dans les monts Karpaths de la Gallicie, et coule de là vers le S. E. pour se

jeter dans la mer Noire, après un cours d'env. 160 l. Il est peu profond; cependant, les petits navires le remontent jusqu'à Ackerman et Ovidiopol. Ce fl. est très poissonneux, et on y pêche beaucoup de sterlets. Il reçoit plus de 12 riv. considérables, telles que la Stri, la Lomnica, la Lipa, la Stota-Lipa, etc.

DOBOKA, comitat de Transylvanie. Il a 37 l. de long sur 5 de large, et 150 l. carr. Son sol est montagneux; toutefois il fournit un peu de grains et de vins, des bois et des bestiaux. On y trouve beaucoup de sel gemme et une multitude de sources salées.

DOCERIE, riv. du Brésil, qui a près de 100 l. de cours. Elle sort de la prov. de Minas Geraës qu'elle traverse, et se jette dans l'Atlantique.

DODONE (aujourd'hui *Castritza*), v. de la Turkie d'Europe, qui autrefois appartenait à l'Épire. On venait de toutes les parties du monde pour y consulter l'oracle de Jupiter le plus ancien de la Grèce. Ce Dieu y avait un temple orné des plus riches offrandes et d'un très grand nombre de statues. Près du temple s'élevait la forêt sacrée de Dodone, où l'on voyait la fontaine de Dodon, source de la rivière du même nom. On y trouve encore beaucoup de chênes, et sur la mont. de beaux pins.

DOFRINES, mont. On entend sous ce nom les Alpes scandinaves, c.-à-d., tout le système de mont. qui traverse dans sa plus gr. longueur la Laponie russe, et le royaume-uni de Suède et de Norwège. Ce système s'étend en forme de croissant, depuis le Kattegat et le Skager-Rack, entre la mer du Nord et la Baltique, jusqu'au cap Sviatoï. (*Voy.* art. EUROPE, § OROGRAPHIE).

DOGGER-BANK, ou BANC DES CHIENS, banc de sable très considérable dans la mer du N., entre la côte or. de l'Angleterre et la Hollande. Les Anglais y furent battus complétement par les Hollandais dans la guerre d'Amérique. Les Anglais, les Hollandais et les Français y vont en gr. nombre pêcher la morue.

DOIRE ou DORIA BALTEA, riv. des États-Sardes (Italie), qui a sa source dans la vallée d'Aoste, et son emb. dans le Pô, près de Chivasso.

DOIX, com. de France (Vendée). 1,593 habit. A 1 l. 1/4 O. de Fontenay-le-Comte.

DOIZIEU, com. de France (Loire). 2,501 habit. A 2 l. S. de Saint-Chamand.

DOL, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Ille-et-Vilaine). Belle cathédr., digues contre la mer. 3,000 hab. ✉. [diligence]. A 5 l. S. O. de St.-Malo.

DÔLE (LA), une des sommités du mont Jura dans la Suisse (cant. de Vaud). Elle offre des aspects magnifiques et est riche en plantes. Elle s'élève à 824 toises au-dessus de la mer, à 640 toises au-dessus du lac de Genève.

DÔLE (*Dola Sequanorum*), v. de France (Jura), anc. capit. de la Franche-Comté, sur le Doubs, à 11 l. N. de Lons-le-Saulnier, ch.-l. de s.-préf., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm. Elle a 10,137 habit. Elle possède une bibliot. publ., 1 hôpit. milit., belle église gothiq. Des fabr. de produits chimiques. Son comm. est considér.; on en exporte du bois, du charbon, du fer, du marbre, des pierres lithographiques. Cette v. fait de gr. envois de fleurs, notamment de roses et de tulipes jusqu'en Russie.

DOLLART, lac de Hollande, dans l'Ost-Frise. C'était jadis une campagne que la mer couvrit (1277) avec 33 vgs.

DOLOMIEU, com. de France (Isère). 212 habit. A 1 l. 1/2 N. de Latour-Dupin. Patrie du minéralogiste Latour-Dupin.

DOLOPES, anc. peuple de la Thessalie: il habitait au pied du Pinde. Le pays qu'il occupait fut appelé Dolopia.

DOLUS, com. de France (Charente-Inférieure. 2,169 habit. A 5 l. 1 4 N. de Château-d'Oléron.

DOMALAIN, com. de France (Ille et-Vilaine). 2,842 habit. A 1 l. 1/4 de La Guerche.

DOMART ou DOMART-LES-PONTHIEU, vg. de France, ch.-l. de cant. (Somme). 1,335 habit. ✉ de distribution. A 4 l. S. O. de Doulens.

DOMBES, ci-devant pet. princ. française, le long de la Saône; Trévoux en était le ch.-l. Aujourd'hui elle fait partie du départ. de l'Ain.

DOMÈNE, vg. de France, ch.-l. de cant. (Isère). 1,589 habit. ✉ de distribution. A 2 l. E. de Grenoble.

DOMÉRAT, com. de France (Allier). 3,006 habit. A 1 l. 3/4 N. O. de Montluçon.

DOMFRONT, pet. v. de France, s.-préf. (Orne). A 12 l. O. d'Alençon. 2,417 habit. Fabr. et comm. d'ouvrages en cuivre; clouterie.

DOMINGO (SANTO). *Voy.* SANTO-DOMINGO.

DOMINGUE (SAINT). *Voy.* HAITI.

DOMINIQUE (LA), île, l'une des pet. Antilles (Amérique septentr.), ainsi appelée par Christophe-Colomb, parce qu'il la découvrit un dimanche. Elle est au S. S. E. de la Guadeloupe, et au N. de la Martinique. Elle se divise en 10 parties. Ses côtes sont unies, mais elles n'ont ni ports ni mouillages sûrs. Des mont. dont quelques-unes sont volcaniques, couvrent l'intérieur de l'île. Elles produisent des bois très précieux; le sol est léger; le café y vient très bien; il est d'une qualité supérieure; les grains, le cacao, le tabac et presque tous les fruits y abondent: le sucre n'y réussit pas beaucoup. Les perdrix, les pigeons, les volailles, les abeilles, les serpents sont nombreux dans la Dominique. Cette île appartint à la France jusqu'en 1763; elle fut alors cédée à l'Angleterre. Depuis elle a beaucoup souffert de la rivalité de ces deux nations. Les Français s'en étant emparés en 1778 s'y conduisirent tyranniquement; ils la ravagèrent encore en 1805 et 1813. Elle a 11 l. de long et 5 de large. 25,000 habit.

DOMMARTIN - LES - REMIREMONT, com. de France (Vosges). 2,392 habit. A 1 l. S. E. de Remiremont.

DOMME, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Dordogne). 1,994 habit. ✉ de distribution. A 3 l. S. de Sarlat.

DOMPAIRE, vg. de France, ch.-l. de cant., (Vosges). 1,461 habit. ✉ de distribution. A 3 l. S. E. de Mirecourt.

DOMPIERRE, vg. de France, ch.-l. de cant. (Allier). 1,623 habit. ✉. A 6 l. E. de Moulins.

DOMPIERRE, com. de France (Charente-Inférieure). 2,576 habit. A 1 l. 3/4 E. de La Rochelle.

DOMREMY, vg. de France (Vosges), où naquit Jeanne d'Arc. 316 habit. A 2 l. N. de Neufchâteau.

DON (Le), anciennement *Tanaïs*, *Longoul* en kalmouk, fl. de la Russie d'Europe. Il sort du lac Ivan-Ozero, dans le gouv. de Toula. Il reçoit la Sosna, non loin de Novopawlofsk. Dans son cours de 360 l. env., il forme beaucoup de sinuosités. Il se partage en 3 bras près de Tcherkask et débouche dans la mer d'Azof, au-dessous de Lutik et d'Azof. A son emb. il est embarrassé de sables. Ses eaux sont malsaines et troubles ; elles sont fort basses en été. Le poisson y abonde. Les affl. les plus considérables du Don sont, à droite : la Metcha, la Tzimlia et le petit Don ; à gauche, le Voronéje, la Toulouschéva, le Khoper, la Medvéditska et le Manitche. Le czar Pierre III avait projeté de creuser un canal qui unirait le Don au Volga, mais il ne put exécuter son dessein.

DONAUWÖRTH (*Danubii insula*), v. forte de Bavière. Elle est sit. au confl. du Danube et de la Wernitz, à 10 l. N. d'Ausbourg. Elle est bâtie en forme d'amphithéâtre sur une colline, et entourée de bonnes murailles ; elle possède 1 cour de justice, 1 chambre de finances, 4 églises, 3 hôpitaux et un couvent remarquable. Louis-le-Fort y fit trancher la tête à son épouse Marie de Brabant. Ses env. sont célèbres par la victoire que Malborough remporta sur les Bavarois en 1704. On a élevé à Oberhausen, près de Donauwörth, un monument à Latour-d'Auvergne, le premier grenadier Français.

DONCHERY, com. de France (Ardennes). 1,784 habit. A 3/4 de l. O. de Sedan.

DONEGAL ou Dunnegal, comté d'Irlande. Il est borné au N. et à l'O., par l'océan Atlantique ; à l'E., par les comtés de Londonderry et de Tyrone ; au S., par celui de Fermanagh et la baie de Donegal. Sa superf. est de 200 l. carr. Ce pays, marécageux en quelques endroits, couvert de montagnes en certains autres, est pourtant généralement fertile ; il a de riches vallées : il renferme aussi plusieurs lacs, tels que ceux de Swilly, Fine et Derg. Le Fin, la Dale, l'Erne et la Guibarra sont les riv. qui l'arrosent : il a 23,531 maisons, et 248,300 habit. Le ch.-l. du comté est :

DONEGALL, v. d'Irlande, ch.-l. du comté du même nom, sur une baie, à l'emb. de l'Esk. Elle a un port excellent ; néanmoins son comm. est peu étendu ; la pêche du hareng en constitue la principale branche. Elle est à 43 l. N. O. de Dublin, et a 4,000 habit.

DONG-NAÏ. *Voy*. An-Nam.

DONGA ou Dinka, pays d'Afrique (Nigritie), sur le versant N. des monts de Donga, dits aussi El-Kamar. On croit que le Bahr-el-Abiad y a sa source. Cette contrée nous est du reste peu connue.

DONGES, com. de France (Loire-Inférieure). 2,667 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Savenay.

DONGOLAH, état d'Afrique, borné au N. par la Nubie turke, à l'E. par le pays des Bedjah, au S. par le Sennaar, à l'O. par la Nigritie et le désert de Libye. Des déserts et des plaines sablonneuses forment la plus gr. partie de ce roy. Les bords du Tacazze sont moins stériles et ceux du Nil sont très fertiles. Le Dongolah produit des chevaux très estimés. Ses habitants professent l'islamisme et parlent l'arabe. Les Mamelouks échappés à la proscription de Mohammed-Ali, se réfugièrent dans ce pays, qui paya cher la protection qu'il leur accorda. Ismaïl paschâ, son fils, y fit une expédition, et soumit à sa puissance les rois de la vallée du Nil, mais il y périt. Ce pays, qui a env. 200 l. de long et 165 de large, est compris entre les 16° 20′ et 21° 50′ de lat. N., et les 25° 40′ et 35° de long. E.

DONJON (Le), vg. de France, ch.-l. de cant. (Allier). 1,803 habit. ⊠. A 3 l. 3/4 S. E. de Lapalisse.

DONNEMARIE, vg. de France, ch.-l. de cant. (Seine-et-Marne). 1,087 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 S. E. de Provins.

DONSKI. *Voy*. Kosakes du Don.

DONTREIX, com. de France (Creuse). 2,250 habit. A 3/4 l. S. d'Auzance.

DONZENAC, v. de France, ch.-l. de cant. (Corrèze). 3,320 habit. ⊠. 🐎. A 1 l. 3/4 N. de Brives.

DONZÈRE, com. de France (Drôme). 1,775 habit. ⊠. 🐎. A 1 l. 3/4 N. de Pierre-Latte.

DONZY, v. de France, ch.-l. de cant. (Nièvre). 3,658 habit. ⊠. A 5 l. 1/2 E. de Cosne.

DORAT (Le), bg. de France, ch.-l. de cant. (Haute-Vienne). 2,192 habit. ⊠. A 2 l. 3/4 N. de Bellac.

DORCHESTER (*Darnovaria*), v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Dorset, à 40 l. S. O. de Londres. Lat. N. 50° 42′ 57″ ; long. O., 4° 45″. Comm. de serges très fines, de bêtes à laine ; bière renommée. On voit aux env. les restes d'une chaussée romaine.

DORDOGNE (*Duranius*), riv. de France. Elle tire sa sour. du Mont-d'Or (Puy-de-Dôme), traverse les départ. de la Corrèze, du Lot, de la Dordogne, et se joint à la Garonne, au Bec-d'Ambez, pour former la Gironde. Son cours est de 85 l. Elle est navigable depuis Maronne (Lot). La Dordogne, dans le départ. de la Gironde, est celle de nos riv. de France où se présente avec le plus d'intensité le phénomène nommé *mascaret*. Lorsque l'instant est venu où le courant descendant doit s'arrêter, on aperçoit une gr. ondulation, qui remonte la riv. Elle se compose d'une, de deux, de trois et quelquefois de quatre vagues consécutives, hautes, courtes et rapides, qui s'étendent d'une rive à l'autre, et élèvent subitement le niveau des eaux : c'est là le mascaret.

Quoique le mascaret de la Dordogne soit le plus remarquable d'Europe par son élévation, qui peut être de 5 à 6 pieds, le phénomène n'offre généralement rien de bien redoutable, sauf aux équinoxes. Toutefois, pourvu qu'à son approche les embarcations se conforment à quelques précautions connues des marins, on a rarement des accidents à craindre. Dans la rivière des Amazones, en Amérique, et sur l'Hougly, branche occ. du Gange sur laquelle est située Calcutta, le mascaret s'élève à douze ou quinze pieds ; les vagues qui barrent le fleuve et remontent son cours, brisent souvent à leur sommet et font entendre des mugissements qui les annoncent à plus de 2 l.

DORDOGNE, départ. de France, formé d'une partie du Périgord. de l'Agénois, du Li-

mousin et de l'Angoumois, et sit. entre les départ. de la Haute-Vienne, de la Charente-Inférieure, de la Gironde, de Lot-et-Garonne, du Lot, de la Corrèze. Il a 449 l. carr. (941,406 hect.) et 490,263 habit. La Dordogne, la Vézère, la Dronne sont les principales riv. qui l'arrosent. Des montagnes, des landes incultes, voilà ce que présente ce département. Le sol en est peu fertile; ce n'est qu'aux bords de l'Isle et de la Dordogne que l'on trouve une belle végétation. On y récolte du maïs, des pommes de terre, des châtaignes, des noix, des truffes (les meilleures de France), peu de grains et de vin. On y compte 67,040 hectares de forêts (chênes et châtaigniers). Le gibier y abonde. Les étangs sont en général poissonneux, ainsi que les riv. Ce départ. a des mines de fer d'une qualité supérieure. On y trouve manganèse, grès, marbre, granit, albâtre, plâtre, craie, terre à foulon, pierres meulières et ardoises. Il y a des eaux minérales. Le comm. y est très actif; il consiste en vin, eaux-de-vie, huile de noix, fruits et bois de châtaignier, truffes, volaille, bestiaux, et surtout en jambons. Il y a des forges, des papeteries, des tanneries et des fabr. de coutellerie. Ce départ. forme le diocèse de Périgueux, fait partie de la 20e division milit. et du 11e arrond. forestier, ressortit à la cour royale de Bordeaux, et envoie 7 députés à la législature. Il comprend 4 arrond., 47 cant. et 583 com. Revenu territorial: 2,122,700 fr.

DORDRECHT ou Dort, v. de Hollande (Sud-Holland), à 5 l. S. E. de Rotterdam, et à 15 l. S. S. O. d'Amsterdam, dans une île qui fut formée en 1421 par une inondation de la Meuse. Lat. N., 31° 48′ 54″; long. E., 1° 19′ 27″. 20,000 habit. Elle a un ⚓ très comm.

DORE, riv. de France (Puy-de-Dôme). Elle se forme de plusieurs courants, dont la réunion a lieu près de Dore-l'Église, passe près d'Arlant, à Marsac, Ambert, Olliergue, Courpierre, Donet et Puy-Guillaume, au-dessus duquel elle se joint à l'Allier, après un cours d'env. 24 l.

DORE-L'ÉGLISE, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,091 habit. A 1 l. S. d'Arlant.

DORLISHEIM ou Dorelsen, com. de France (Bas-Rhin). 2,143 habit. A 3/4 de l. S. de Molsheim.

DORMANS, pet. v. de France (Marne), ch.-l. de cant. et d'arrond., à 6 l. O. d'Épernay, avec un ⚓ sur la rive gau. de la Marne pour le transport des bois et charbons à Paris. Fabr. de poteries et de tuiles excellentes. On y trouve une fontaine d'eaux minérales ferrugineuses. 2,105 habit.

DORIDE, plus anciennement Dryopie, la *Livadie* d'aujourd'hui. Ses limites étaient le mont Œta au N., la Phocide à l'E., la Locride et l'Étolie au S., et l'Étolie encore à l'O. Son nom lui venait de Dorus, fils de Deucalion. Cette contrée était couverte de mont., qui donnaient naissance au Céphyse.

DORNACH ou Dorny, com. de France (Haut-Rhin). 2,706 habit. A 3 l. 1/2 d'Altkirch. Elle est sit. sur un ruisseau.

DORNES, com. de France, ch.-l. de cant. (Nièvre). 1,083 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 9 l. S. S. E. de Nevers.

DORNHEIM, anc. chât. ruiné, près d'Armstadt. Il est célèbre par la mort d'Adolphe-de-Nassau qui y fut tué (1298) par Albert Ier d'Autriche.

DORPAT ou Derps, v. de la Russie d'Europe (gouv. de Riga), à 55 l. N. E. de Riga, et à 67 l. S. E. de Pétersbourg. Elle a une université célèbre. Elle est très comm. 4,500 habit.

DORSET, comté d'Angleterre, sur la Manche, borné à l'E. par celui de Hants, au N. par ceux de Wils et de Sommerset, et à l'O. par celui de Devon. 125,000 habit. Il est arrosé par la Fromme et le Piddle. Le climat y est doux; le sol onduleux et léger. Il fournit blé, lin, fruits, bêtes à cornes et à laine, poissons, terre à pipe. Ch.-l. Dorchester.

DORTAN, com. de France (Ain). 1,312 habit. ✉ de distribution. A 5 l. N. de Nantua.

DOTIS, pet. v. de Hongrie, dans le comitat, et à 5 l. S. E. de Komorn. Elle est bâtie sur un roc de marbre rouge jaspé. Fabr. de gros draps pour les troupes. On y a trouvé un grand nombre d'antiquités romaines. 8,600 habit.

DOUAB, pays de l'Hindoustân, entre le Gange et la Djemnah.

DOUAI (*Duacum*), gr. et forte v. de France (Nord), sur la Scarpe, s.-préf., à 40 l. N. de Paris. Lat. N., 30° 22′ 12″; long. O., 0° 44′ 47″. 19,173 habit. Elle a 1 tribunal de 1re instance et 1 cour royale, pour les départ. du Nord et du Pas-de-Calais, 1 académie, 1 collége royal, bibliothèque, musée, jardin de botanique, société d'agriculture, théâtre, école royale d'artillerie, arsenal et 1 fonderie de canons, 1 raffinerie de sel, des manufactures de faïence; des fabriques de camelot, de chapellerie, d'amidonnerie, de genièvrerie, de savon, des corroieries, des brasseries. Son comm. consiste en grains, huile, vins. Douai est la patrie de Jean-de-Bourgogne.

DOUARNENEZ, v. de France, ch.-l. de cant. (Finistère). 3,303 habit. ✉. A 4 l. N. O. de Quimper.

DOUBNITZA, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur la rive gau. de la Djerma. Mines de fer dans les env. 7,400 habit. A 9 l. 1/4 E. de Ghioustendil.

DOUBNO, v. de la Russie d'Europe. (Volhynie), fait un comm. assez considérable en bétail et en bois. 6,000 habit. A 60 l. O. N. O. de Schitomir.

DOUBS (*Dubius*), riv. de France, qui a sa sour. au Jura, et son emb. à la Saône, à Verdun (Saône-et-Loire). Elle n'est pas navigable.

DOUBS, départ. de France, formé d'une partie de la Franche-Comté et du comté de Montbéliard, et sit. entre les départ. de la Haute-Saône, du Jura, du Haut-Rhin et le cant. de Vaud. Il a 265 l. carr. (547,357 hect.), dont 113,290 hect. en forêts. Ses principales riv. sont le Doubs qui se lie au canal de Monsieur, la Dessoubre, la Loue, l'Ognon. Ses mont. sont riches en minerais, fer, houille, tourbe, plâtre, marbre; il y a 2 sour. salées, 2 sour. d'eaux minérales, 2 glacières permanentes. Le sol est en général pierreux: il produit du maïs, des pommes de terre, du vin, du chanvre, du lin, des navettes. Il existe sur les mont. des plantes

médicinales et d'excellents pâturages où l'on élève les fameux chevaux comtois qui sont si estimés; les bêtes à cornes y sont d'une belle espèce; celles à laine sont assez chétives. Il y a des chèvres en quantité, beaucoup de gibiers et de poissons, tels que truites, carpes dorées, brochets, écrevisses. Le comm. de ce départ. consiste en grains, bestiaux, bois, vin, tôle, fer laminé, fromage, façon de Gruyères, colle-forte, papier, boissellerie, etc. L'industr. y a pour objet la fabr. d'armes et d'étoffes grossières, l'horlogerie; il y a en outre des filat. de coton, des brasseries, des tanneries, des forges, de hauts fournaux, des verreries. Ce départ. fait partie de la 6e div. milit., du 19e arrond. forestier, forme le diocèse de Besançon, et ressortit à la Cour royale de cette v. Il envoie 4 députés à la législature et se divise en 4 arrond., qui comprennent 27 cant. et 640 com. Revenu territorial : 17,875,000 fr. 275,997 habit.

DOUDEVILLE, v. de France, ch.-l. de cant. (Seine-Inférieure). 3,308 habit. ✉. 🐎. A 3 l. N. d'Yvetot.

DOUÉ, v. de France, ch.-l. de cant. (Maine-et-Loire). 2,490 habit. ✉. 🐎. A 4 l. S. O. de Saumur.

DOUE, com. de France (Seine-et-Marne), à 5 l. N. de Rebais. Elle est sit. au pied d'une colline, sur le sommet de laquelle est une anc. église qui a appartenu aux Templiers. On voit près de là les restes d'un monument taillé dans le roc. Comm. de toiles, fer, blé et bestiaux. 1,028 habit.

DOUGLAS, pet. v. d'Angleterre, dans l'île de Man. Lat. N., 54° 7'; long. O., 6° 49'. Elle est mal bâtie. Un fort la rend imprenable du côté de la mer; son ⚓ est excellent. 6,000 habit.

DOULEVANT, bg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant., sur la Blaise, à 3 l. S. de Vassy. 700 habit.

DOULLENS ou DOULENS, v. forte de France (Somme), ch.-l. d'arrond., à 6 l. N. d'Amiens. Elle est célèbre dans les annales de la guerre. 3,912 habit.

DOURDAN, pet. v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. dans l'arrond. de Rambouillet et à 10 l. S. E. de Paris; elle a un tribunal de comm. Son comm. consiste en blé, laines, draps; elle a des fabr. de bas de soie et laine. 2,546 habit.

DOURGNE, v. de France, ch.-l. de cant. (Tarn). 2,233 habit. 🐎. A 4 l. S. O. de Castres. On exploite dans ses env. de belles carrières de marbre statuaire.

DOURNAZAC, com. de France (Haute-Vienne). 2,308 habit. A 1 l. 1/2 S. de Chalus.

DOURO. *Voy.* DUERO.

DOUVRES (*Dover*), v. maritime d'Angleterre (Kent.), la plus voisine de la France, avec 1 chât. hérissé de canons. Elle est à 23 l. S. E. de Londres, et à 75 N. O. de Paris. Lat. N., 51° 7' 47"; long. O., 1° 1' 8". C'est le passage ordinaire des Français qui vont à Londres et des Anglais qui vont à Paris. 10,000 habit.

DOUVRES, vg. de France, ch.-l. de cant. (Calvados). 1,616 habit. A 1/2 S. de La Délivrande.

DOVREFIELD (*Dofrines*), chaîne de mont. de Norwège, qui court au N. et au N. E., séparant la Norwège de la Suède. *Voy.* EUROPE.

DOWLATABÂD. *Voy.* DAOULATABAD.

DOWN, comté d'Irlande, borné au N. par celui d'Antrim; à l'E. et au S., par la mer d'Irlande; à l'O., par le comté d'Armagh. Sa superf. est de 386 l. carr. Le sol est en général fertile et présente des paysages délicieux. Ce comté fournit beaucoup de lin, de l'orge, des eaux-de-vie recherchées et surtout du poisson. 272,000 habit. Ch.-l. Downpatrick.

DOWNPATRICK, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de Down, à 22 l. N. E. de Dublin; évêc. On y remarque quelques beaux édifices et le tombeau de St. Patrick mort en 493. 5,000 habit.

DRAC, riv. de France (Hautes-Alpes) qui se forme aux mont. Montausier, et joint l'Isère au-dessous de Grenoble.

DRADE (*Draw*), riv. d'Autriche, qui prend sa sourc. dans le Tyrol (Pusterthal), traverse la Carinthie et la Basse-Styrie, sépare la Hongrie de la Kroatie et de l'Esclavenie, et se jette dans le Danube au-dessous d'Erzech, après un cours d'env. 160 l. Elle commence à être navigable dans la Styrie. Ses inondations vers son emb. sont souvent funestes. Elle a de nombreux affl., dont les plus remarquables sont à dr. le Dran, la Plitvicza, la Bisztra; à gauc., l'Ile, le Lavant, la Mühr, etc.

DRAGUIGNAN, v. de France, préf., ch.-l. du départ. du Var, siége de tribunaux de 1re instance et de comm., avec 1 chambre consultative de manuf., 1 bibliothèque publique, 1 cabinet de minéralogie, etc. Elle est bien bâtie : sa situation au centre de nombreux côteaux couverts de vignobles, est des plus romantiques. Elle a des fabr. de gros draps, bas et cuirs, et comm. surtout en huile d'olives. A 198 l. de Paris. 9,774 habit.

DRAHA, riv. d'Afrique (emp. de Marok). Elle descend de l'Atlas, et se perd dans les sables du Ssahhrâ.

DRAKENSTEIN, beau cant. d'Afrique, à 15 l. N. E. de la v. du Cap; il est riche en vins, fruits et grains, et a pour ch.-l. le vg. de Drakenstein.

DRAMEN, v. de Norwège (Aggerhuus), sit. à l'emb. du Dram, à 9 l. S. O. de Christiania. Elle est formée des vs. de Bragerness, de Stromsée, et du vg. de Tangen; elle a des chantiers de construction, des fabr. de toiles à voiles et cirées. Il s'y fait un gr. comm. en planches, poutres, fer.

DRENTHE, prov. du roy. de Hollande; ses bornes sont au N. O. la prov. de Frise, au N. E. celle de Groningue, au S. E. le Hanovre, au S. et à l'O. la prov. d'Over-Yssel. Elle compte 46,500 habit. Le pays est uni, couvert de bruyère et peu fertile. Il ne produit qu'à force d'engrais. Il renferme beaucoup de pâturages et de prés; les bêtes à cornes et à laine font sa principale richesse. 24 membres composent les états de cette province. Elle envoie 1 député à la 2e chambre des états-généraux.

DRESDE, v. d'Allemagne, capit. du roy. de Saxe, ch.-l. du cerc. de Misnie, sur l'Elbe, qui la divise en 2 parties, à 114 l. N. N. O. de Vienne, par 51° 2' 50" de lat. N., et 11° 22' 22"

de long. E. Elle est très bien bâtie. Ses rues sont larges, droites et bien tenues; son pont sur l'Elbe est une merveille. Elle est remplie d'édifices remarquables, dont l'un, la nouv. église catholique, surpasse peut-être tout ce que l'Allemagne possède en ce genre : rien de plus riche et de plus imposant que le palais royal, dont la tour s'élève à 355 pieds. Les établissements d'utilité générale y sont multipliés. La bibliothèque royale, au palais Japonais, est de 25,000 volumes, outre 5,000 manuscrits et 20,000 cartes géogr. : ce même palais renferme un musée de tabl., la coll. de porcel. la plus riche de l'Europe. Dresde a beaucoup de fab. de draps fins, de rub., de papiers peints, de lustres, de glaces, etc. La broderie des manchettes occupe seule plus de 800 personnes. C'est dans ses env. que Moreau fut blessé à mort, en 1813. On lui a élevé un monument sur la place même. 70,000 habit.

DREUX (*Durocasses*), v. de France (Eure-et-Loir), sous-préf, à 6 l. N. O. de Chartres, avec trib. de 1re inst. et de comm. 6,379 habit. Elle comm. en serges, draps, chapeaux, toiles, bonneterie, et élève des chevaux et des bestiaux de bonne race. La bijouterie, la mercerie, la soierie y forment une gr. branche d'industrie. Dreux est la partie de Rotrou et de Philidor. Le prince de Condé y fut fait prisonnier. (1562). Sépulture de la famille d'Orléans.

DRINO, riv. de la Turkie européenne (Bosnie). Elle tire sa sour. des Alpes Dinariques et se décharge dans la Save, après un cours de 65 l.

DROGHEDA, v. forte d'Irlande (Leinster), à 1 l. de Dublin. Lat. N., 53° 43'; long. O., 9° 71'. Elle a un ⚓ très comm. sur la Boyne. Elle est célèbre par la bataille qui se livra sous ses murs, en 1690, entre le prince d'Orange et Jacques II. 118,000 habit.

DRÔME (*Druma*), riv. de France, qui prend sa sour. près de Valdrome, sur les limites du départ. des Hautes-Alpes, et débouche dans le Rhône, près Livron, après un cours d'env. 25 l., dont 17 flottables. Elle donne son nom au départ. de la

DRÔME, départ. de France, formé d'une partie du Bas-Dauphiné, et borné par les départ. de l'Isère au N., des Hautes-Halpes à l'E., des Basses-Alpes et de Vaucluse au S., de l'Ardèche à l'O. Il a 337 l. carr. (675,591 hect.), dont 91,780 hect. en forêt. Ses principales riv. sont le Rhône, la Drôme, l'Isère et l'Ouvèze. Le sol est montagneux et riche en mines non encore exploitées. Il produit du seigle, du sarrasin, de la garance, des olives, et tous les fruits du Midi; des vins excellents, parmi lesquels on remarque les vins rouges de l'Ermitage, de Tain, de l'Étoile; et les vins blancs de la Clairette, de Die. On y cultive avec succès les amandiers, les châtaigniers, les noyers; il y a de très baux pâturages. Les chamois, les bouquetins, les ours peuplent les mont.; le gibier est abondant; il y a quantité de perdrix rouges, beaucoup de lièvres et de lapins. On élève en grand le ver à soie. L'industrie des habit. a pour objet la fabr. d'étoffes de laine, de ratines, de toile, de coton, de bonnets; il y a des métiers à bas, des papeteries, des verreries, des tanneries. Le comm. consiste en laines, soie, huile d'olive et de noix. Ce départ. fait partie de la 7e div. milit. et du 17e arrond. forestier : il forme le diocèes de Valence, ressortit à la cour royale de Grenoble, et envoie 3 députés à la législature. Il se divise en 4 arrond., qui comprennent 28 cant. et 360 com. Revenu territorial : 12,813,000 fr. 311,498 habit., dont 34,000 protestants.

DRONTHEIM (THRONIEN), prov. de Norwège (Nordenfield), bornée au N. par celle de Nordland; à l'E., par la Suède; au S., par les prov. d'Aggerhuns et de Bergen; à l'O., par l'océan Atlantique. Elle a 4,393 mètres carr., et 231,800 habit. Elle se divise en 4 bailliages : Drontheim, Romstals, Nordland et Finmark.

DRONTHEIM, v. de Norwège, ch.-l. de la prov. ci-dessus, siége du gouverneur, d'un administrateur des mines et d'un évêq., sur un golfe, avec un ⚓ et 8,840 habit. Elle possède plusieurs établissements scientifiques et d'industrie. Le cuivre, les planches, le poisson sec ou salé, le beurre et le suif, alimentent son comm. Le roi de Suède, Charles-Jean, s'y est fait couronner roi de Norwège en 1818. A 100 l. de Stokholm.

DROPT, riv. de France, qui a sa source près de Belvez (Dordogne), et son emb. dans la Garonne, au-dessous de la Réole. Son cours est de 25 l.

DRUSENHEIM, com. de France (Bas-Rhin). 1,668 habit. ✉. A 1 l. 1/2 E. de Bischwiller.

DRUSES (EL-DEROUSI), peuples de Syrie, (paschâlik d'Acre). Ils descendent, disent-ils, des Français. Ils s'occupent de la culture des champs et des vignobles, de l'éducation des bestiaux et des vers à soie. Ils étaient soumis à des cheiks dépendants d'un émir. Aujourd'hui Mohammed-Ali est leur maître. Leur religion est un mélange d'islamisme et de christianisme. Ils sont au nombre de 160,000, dont 40,000 capables de porter les armes.

DUAULT ou QUÉLIN, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,379 habit. A 1 l. S. de Callac.

DUBLIN, comté d'Irlande (Leinster), borné au N. par celui d'East-Meath, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. par le comté de Vicklow, à l'O. par ceux d'East-Meath et Kildare; il a 12 l. de long sur 8 de large, et 37 l. carr. Il est traversé par le canal Royal et le canal d'Irlande. Ses principales riv. sont le Liffey et le Dodder. On remarque le promontoire d'Howh, ou Howth-Head, au N. E. de la superbe baie de Dublin. C'est une presqu'île dont les rivages offrent des rochers très escarpés. Autrefois couverte de chênes, elle fut un des séjours des druides; quelques ruines de leurs temples existent encore. On voit dans une allée solitaire, sur la côte or. de la colline, quelques-uns de leurs autels. La partie mérid. de ce comté est hérissée de mont., et la côte est coupée par des hâvres et des baies, dont plusieurs sont fort commodes pour y prendre des bains. Ce comté se subdivise en 107 paroisses, et compte 320,000 habit. Il envoie 5 membres au parlement.

DUBLIN, capit. de ce comté et de toute l'Irlande, siége de 2 archev., l'un catholique et l'autre protestant. Elle est sit. au fond d'une vaste et superbe baie, fermée au N. par un cap d'un aspect pittoresque, où s'élève un phare, et divisée en 2 parties par un môle de

4,880 toises de long, sur 5 de large, terminé aussi par un phare, et construit pour rendre plus sûre la baie, qui est exposée en hiver aux vents d'E. et du N. E. Le Liffey sépare la v. en 2 parties, qui s'étendent de 3/4 de l. sur ses bords en forme de carré. Elles communiquent entre elles par 6 ponts, dont 1 en fer, d'une seule arche, et 2 de construction anc.; les formes grossières de ceux-ci présentent un contraste frappant avec l'architecture élégante et moder. des autres. Le Liffey est bordé, dans toute la longueur de la v., de quais très spacieux, où les vaisseaux sont chargés et déchargés devant les magasins des marchands. La v., bâtie en briques, offre des rues anc. et étroites; mais les nouvelles sont aussi élégantes que celles de Londres. Une d'entre elles est bordée, dans toute sa longueur, de promenades bien sablées. On y remarque les 2 cathédrales, St.-Patrick et Christ-Church, de nombreux établissements d'utilité publique, et l'université, où l'on enseigne les belles-lettres, les langues anc. et vivantes, et les sciences, avec une bibliothèque de 70,000 volumes. Ce bâtiment noble et spacieux consiste en 2 carrés, et présente une face de 300 pieds, sur 600 en profondeur. On a fondé, en 1742, une société d'agriculture, des manuf. et des beaux-arts, à laquelle sont attachés une vaste bibliothèque, un cabinet de minéraux et de sculpture. Le chât., autrefois forteresse, sert de résidence aux autorités du gouvernement.

On a fait depuis peu, dans cette v., de gr. embellissements. Il y a des places magnifiques, bâties tout à neuf; celle de Stephens est une des plus vastes de l'Europe. On admire la façade du collége de la Trinité, qui a 3,000 pieds de longueur et est entièrement bâtie en pierres de Portland; la douane, superbe édifice; le phare, de forme circulaire, à 9 étages; le Phœnix-Park, le pont d'Essex, sur le Liffey, le Parliament-House, la Bourse royale, les 4 cours ou palais de justice, la halle aux toiles, les casernes, qui passent pour les plus grandes de l'Europe; les théâtres, l'hôtel de ville, l'hôpital royal de Kilmainham, pour les invalides; les colléges de médecine et de chirurgie, l'académie des sciences, de la haute littérature et des antiquités; une colonne nouvellement élevée en l'honneur de Nelson. L'industrie de cette v. s'exerce principalement dans les manuf. de toiles, coton, soieries, lainages, amidon, tabac, les raffineries de sucre et les brasseries.

Cette capitale, l'entrepôt de l'Irlande, fait un comm. très considérable, qui occupe les 3/5es de la popul. En 1817, il rapporta à la douane 93,625,000 francs; les autres ports de l'île n'avaient produit, la même année, qu'un total de 28,575,000 francs. Les principaux articles d'exportation sont les blés et les toiles.

Beaucoup de maisons de plaisance rendent les env. de cette v. agréables; à 1/3 de l. est le jardin botanique établi par la société royale, où l'on cultive un gr. nombre de plantes. On remarque une source thermale, récemment découverte, au S. O., et 3 verreries. Dublin envoie 3 membres au parlement, 2 pour la ville et 1 pour l'université. Elle a donné naissance à l'évêq. Usserius ou Usher, Swift, Parnell, Steele et Sheridan, Wellington, Canning, Thomas Moore et O'Connell. A 150 l. N. O. de Londres, et à 90 l. S. O. d'Édimburgh. Lat. N., 53° 21′ 11″; long. O., 8° 39′ 0″. 227,335 habit.

DUCEY, vg. de France, ch.-l. de cant. (Manche). 1,782 habit. A 2 l. S. d'Avranches.

DUCLAIR, vg. de France, ch.-l. de cant. (Seine-Inférieure). 1,750 habit. ✉. ⚓. A 4 l. O. de Rouen.

DUDLEY, v. d'Angleterre, dans le comté, et à 9 l. N. N. E. de Worcester, au pied d'une mont. et près du canal de son nom. Fabr. de quincaillerie et de faïence. Son comm., favorisé par le canal, est d'une gr. importance. Sa popul. est de 18,200 habit. A 3 l. O. de Birmingham.

DUERO, en espagnol, et DOURO, en portugais (*Durius*), fl. d'Espagne. Il a sa source dans la prov. de Soria, près de Hortezuela, traverse la Vieille-Castille, le roy. de Léon et le Portugal. Il se jette dans l'océan Atlantique, près de Porto. Son cours est de 125 l. Il a pour affluents le Tormes, la Pisuerga, l'Esla, l'Adaja, l'Eresma, le Valderaguai, l'Yeltes, l'Agueda, l'Ezula, la Tamega, etc. Ce fl. coule généralement entre des mont. et de profondes vallées. Ses rives sont hérissées de rochers escarpés, dès son entrée en Portugal. Son lit est ordinairement large; Il n'est navigable qu'à Torre-de-Moncorvo, c'est-à-dire, à 30 l. de la mer. Ce n'est même qu'à force de longs travaux qu'on a pu lever les obstacles qui s'opposaient à cette navigation. Ce fl. est très poissonneux; ses aloses surtout sont recherchées.

DUFF, groupe de 11 îles du grand Océan, découvert par Wilson. Lat. N., 9° 38′; long. E., 64° 30′.

DULCIGNO (*Dulcinium*), v. de la Haute Albanie, à 5 l. S. d'Antivart, avec un bon ⚓, et 7,000 habit. qui sont pirates. Lat. N., 12° 71′; long. E., 18° 28′.

DUMBARTON, comté d'Ecosse, borné par ceux d'Argyle et de Perth à l'O. et au N., de Stirling à l'E., de Renfrew au S. Il a 15 l. de long sur 2 de large. Le nombre de ses habit. s'élève à 24,200. La partie O. est marécageuse; le reste est fertile en blé et pâturages.

DUMBARTON, v. d'Écosse, ch.-l. du comté ci-dessus, avec un chât. très fortifié, au confl. du Leven et de la Clyde, à 4 l. N. O. de Glaskow, et à 5 l. N. O. d'Édimburgh. Lat. N., 55° 58′; long. O., 6° 50′. Ses habit. au nombre de 2,000 se livrent à la pêche du saumon, dont ils font un objet de comm.

DUMFERLINE, v. d'Écosse (Fife), à 6 l. N. O. d'Édimburgh. Fabr. nombreuses de toiles de coton; gr. comm. Sa popul. m'est inconnue.

DUMFRIES, comté d'Écosse, borné, à l'O., par le comté d'Ayr; au S., par le golfe de Solway; à l'E., par le comté de Rosburgh; au N., par ceux de Selkirk et de Lanark. Ce comté est divisé en 3 parties : Nithisdale, Annansdale et Eskdale. Sa superf. est de 63 mètres carr. Il est arrosé par l'Esk, l'Annan, le Nith, le Menoch. Le sol est marécageux, mais du reste fertile. On en exporte des grains, des patates, des jambons, des bas de laine, de la toile de lin, etc.

DUMFRIES, v. d'Écosse, ch.-l. du comté ci-dessus, sur la rive gau. du Nith, avec 11,000

habit. Elle fait un gr. comm. en fer, ardoises, chaux et liége. A 29 l. S. S. O. d'Édimburgh.

DUN, vg. de France (Meuse), arrond. de Montmédy, ch.-l. de cant. 1,052 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 S. O. de Montmédy.

DUN-LES-PLACES, com. de France (Nièvre). 1,653 habit. A 3 l. E. de Lormes.

DUN-LE-ROI, v. de France (Cher), arrond. de St.-Amand, ch.-l. de cant. 4,019 habit. ✉. A 4 l. 1/4 N. N. E. de St.-Amand-Montrond.

DUNA, riv. (*Voy.* DWINA).

DUNBAR, v. d'Ecosse (Haddington), à 10 l. E. d'Édimburgh. Lat. N., 55° 58'; long. O., 4° 42'. C'est un gr. ⚓ renommé par la pêche des harengs et des saumons. Au S. O. de cette v. s'est livrée une bataille célèbre entre Cromwell et Charles Ier.

DUNDALK, v. marit. d'Irlande (Louth), avec un ⚓ qui favorise beaucoup son comm. 15,000 habit.

DUNDÉE, v. forte d'Écosse (Angus), avec un bon ⚓ à l'emb. du Tay. 30,500 habit. Fabr. diverses d'objets de marine. On y arme pour la pêche de la baleine. A 15 l. N. O. d'Édimburgh.

DUNES, nom commun à toutes les collines de sable qui bordent quelques côtes de l'Océan, et garantissent le pays des inondations; on l'applique particulièrement aux côtes de Flandre, entre Dunkerque et Niewport.

DUNES, gr. rade d'Angleterre (Kent), au N. de Douvres. Lat. N., 51° 7' 47"; long. O., 1° 0' 56". Elle est souvent le rendez-vous des armées navales. Elle est défendue par les chât. de Sandow, Déal, Walmer.

DUNKERQUE, v. marit. de France (Nord), ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance et de comm., direction des douane, bourse, etc. Sa rade est une des plus belles de l'Europe, son port un des plus fréquentés. Les longues contestations dont elle a été l'objet sont une preuve de son importance : Dunkerque est un des boulevards de la France, au N. Il est peu de v. aussi comm. C'est la patrie de Jean-Bart, dont on y voit la statue. Dunkerque fut achetée aux Anglais (1662) par Louis XIV, qui y fit faire d'immenses fortifications; elles furent démolies par suite du traité d'Utrecht; elles ont été en partie rétablies depuis. 23,808 habit. ✉. 🐎. A 74 l. N. de Paris.

DUNOIS, pet. pays de France, dépendant jadis de l'Orléanais et dont le ch.-l. était Châteaudun. Aujourd'hui il fait partie du départ. d'Eure-et-Loir.

DURANCE (*Druentia*), riv. de France qui a sa sour. dans les Alpes, et se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon après un cours d'env. 80 l. Ses inondations sont terribles et dévastatrices.

DURANGO, l'un des états-unis du Mexique, sur lequel on ne peut rien préciser, vu les changements rapides que subit cette république. Ch.-l. :

DURANGO, v. du Mexique, dans la *Sierra-Madre*, à 135 l. de Mexico. Lat. N., 24° 25'; long. O., 105° 55'. 12,000 habit. Elle est le siége d'un évêq., et fait un gr. comm. de bestiaux et de cuirs.

DURAS, bg. de France, ch.-l. de cant. (Lot-et-Garonne). 1,702 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 N. de Marmande.

DURAVEL (Lot), com. de France. 3,117 habit. A 1 l. O. de Puy-l'Evêque.

DURAZZO (*Epidamnus* et plus tard *Dyrrhachium*), v. et ⚓ de la Turkie d'Europe, (Roum-Ili), sur la mer Adriatique, à 25 l. S. O. de Scutari et 24 N. E. de Brindisi. Lat. N., 41° 36'; long. E., 17° 30'. 60,000 habit. Elle fait un gr. comm., et est le siége d'un archev. grec et d'un évêq. catholique.

DURDENT, riv. de France (Seine-Inférieure), qui se jette dans la Manche, à 2 l. de St.-Valery-en-Caux, après un cours de 5 l. du S. au N. On y pêche d'excellentes truites.

DUREN ou DEUREN (*Marcodunum*), v. des États-Prussiens (Bas-Rhin), à 7 l. E. d'Aix-la-Chapelle, dans une position agréable, sur la rive dr. de la Roër. Elle a des fabr. diverses. 5,000 habit.

DURHAM, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Northumberland, à l'E. par la mer du Nord, au S. O. par le comté d'Yorck et à l'O. par ceux de Westmoreland et de Cumberland. Sa superf. est de 45 mètres carr. Il renferme 17,805 habit. Montueux et stérile à l'O., il est assez uni et fertile à l'E.; il est arrosé par la Tees, la Wear, la Tine, la Derwent. Ses productions consistent en grains, patates, lin, moutarde, houille, plomb, fer, poissons, laine, etc.

DURHAM, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté ci-dessus, sur la Wear, à 108 l. N. O. de Londres. Sa popul. est de 9,000 ames. Elle a des fabr. de tapis. On y voit les tombeaux de Beda et de St.-Culbert. Siége d'un évêq.

DURTAL, v. de France, ch.-l. de cant. (Maine-et-Loire). 3,407 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. de Baugé.

DUSKY, vaste baie de la Nouvelle-Zélande (Polynésie). Lat. S., 45° 42'; long. E., 163° 52'.

DÜSSELDORFF, rég. des États-Prussiens (Juliers-Clèves-Berg). Elle s'étend sur les 2 rives du Rhin, entre la rég. de Clèves au N., la prov. de Westphalie à l'E., la rég. de Cologne au S., et la prov. du Bas-Rhin à l'O. Elle est divisée en 12 cerc., renferme 25 vgs. et 623,000 habit.

DÜSSELDORFF, v. des États-Prussiens, ch.-l. de la rég. du même nom, au confl. de la Dussel et du Rhin, avec 27,000 habit., y compris ceux des faub. Elle a plusieurs établissements d'instruction et d'observations astronomiques. On y fabr. des papiers peints, des glaces; le sucre, le tabac, le drap, le coton, les cuirs, y sont les objets principaux du comm. C'est une place d'entrepôt pour l'Allemagne, la Hollande et la Suisse. Lat. N., 51° 13'; long. E., 4° 26'.

DWINA OCCIDENTALE, fl. de la Russie d'Europe, qui naît dans un marais du gouv. de Tver, traverse ceux de Vitebsk et de Pskof, sépare la Livonie de la Kourlande, et se jette, non loin de Dunamunde, dans le golfe de Riga, après un cours d'env. 140 l., pendant lequel elle a reçu un gr. nombre de riv., la Toropa, le Pers, l'Illant, etc. La navigation en est dangereuse après la baisse des eaux.

DWINA SEPTENTRIONALE, fl. de la Russie d'Europe, qui se forme dans le gouv. de Vologda, de la réunion de la Soukhona et de l'Youg, traverse le gouv. d'Arkhangel, et se

décharge dans la mer Blanche par 2 emb. Son cours, qui se prête aisément à la navigation, est de 160 l.

DYLE, riv. de la Belgique, qui naît dans le Brabant mérid., et après un cours de 20 l. se joint à la Nèthe pour former la Rupel.

DYNAPOUR, v. de l'Hindoustân (Bengale), sur la rive dr. du Gange, avec une garnison anglaise. La compagnie y entretient une fabr. de draps. 18,000 habit. A 4 l. 1/2 O. de Patna.

DZAÏSSANG, gr. lac de Chine, dans la prov. de Dzoungarie, ou mieux, *Thian-Chan-Pelou*. Il a 27 l. de long de l'E. à l'O., sur 10 de large, et reçoit plusieurs riv. considérables; entre les 47° et 48′ de lat. N., et les 81° et 83° de long. E.

DZOÛNGARIE, appelée *Thian-Chan-Pelou* en chinois, vaste contrée de l'Asie australe. Son nom lui vient de la tribu éleuthe des Dzoûngars. La riv. Balas la sépare des Kara-Kirghiz et des Kirghiz-Kaïssaes à l'O. A l'E., elle est bornée par la prov. occ. des Kalkhas; au S., elle a pour limites les départ. de Tchén-Si-Fou et de Ly-Houatcheou, et la pet. Boukharie; au N., la riv. Nazym et la Boucktourma supérieure. Cette contrée (*Voy.* ELEUTHES) fait partie de l'empire chinois depuis l'année 1,760 env. Elle comprend 3 div. milit., celle de Tarbagataï, celle de Kour-Khara-Ouscou et celle d'I-li.

E

Cette lettre a le son de l'*E* français dans presque toutes les langues; elle se prononce *I* en anglais, quand elle est suivie d'un *A* ou d'un second *E*.

EAGLEVILLE. *Voy.* AIGLEVILLE.

EAST-LOTHIAN, comté d'Écosse, un des plus fertiles; borné au N. et à l'E., par le golfe de Forth; au S., par le comté de Berwick; à l'O., par celui d'Édimburgh. Sa popul. est de 32,150 habit. Huddington en est le ch.-l.

EAUZE, pet. v. de France (Gers), sur la Gélise, ch.-l. de cant., sur l'emplacement de l'anc. Élusa. Ses distilleries d'eaux-de-vie, dites d'Armagnac, sont l'objet d'un gr. comm. 3,534 habit. ⊠. A 6 l. S. O. de Condom.

EBERSHEIM ou EVERSHEIM, com. de France (Bas-Rhin). 1,792 habit. A 1 l. 1/2 N. de Schelestat.

EBOLI (*Eburi*), v. du roy. de Naples (Princ. citér.), sur le Salaro; avec 5,500 habit. A 7 l. E. S. E. de Salerne.

ÈBRE (l'anc. *Iberus*), fl. d'Espagne, qui sort des mont. de la prov. de Toro, à 1 l. O. de Reynosa, coule dans la direction du S. E., et a son emb. dans la Méditerranée, au port des Alfaques (Catalogne), après avoir parcouru 130 l. d'étendue. Aux env. de Logroño il devient navigable, mais son emb. est obstruée par d'énormes bancs de sable. Il a pour affl. principaux la Segre, la Guadalupe, la Galoga, le Xiloca, l'Aragon, et 25 autres riv. environ.

EBREUIL, pet. v. de France (Allier), ch.-l. de cant., avec 2,333 habit. A 2 l. O. de Gannat. Elle est bâtie sur la rive gau. de la Sioule.

ECBATANE. *Voy.* HAMADAN.

ECCLEZFIELD, v. d'Angleterre (comté d'Yorck), avec 6,000 habit., la plupart employés dans des fabr. de quincaillerie.

ÉCHAUFFOUR, com. de France (Orne), arrond. de Mortagne. 1,705 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Condé-sur-Huire.

ÉCHELOUTS (LES), tribu indienne des États-Unis, qui peuple les bords de la Columbia et de la Kirshowe.

ÉCHINADES ou ILES DE NASIA, pet. archipel d'îles, à l'entrée du golfe de Lépante.

ÉCHIQUIER, groupe d'env. 30 pet. îles de la Mélanésie, qui sont séparées par des récifs très redoutables pour les navigateurs. C'est Bougainville qui les a découvertes en 1768, et qui leur a donné le nom d'Iles Basses. La plus mérid. est par 1° 40′ de lat. S., et 143° de long. E.

ECHREF ou ACHRAF, v. de Perse (Mazenderan), bâtie au pied de mont. boisées et verdoyantes. Jadis elle était très considérable, mais aujourd'hui elle a perdu son antique splendeur; néanmoins elle renferme encore de 12 à 15,000 habit. A 1/4 de l. de la mer Caspienne, et 49 l. N. E. de Téhéran. Lat. N., 36° 50′; long. E., 50° 15′.

ECIJA (l'anc. *Astingis ou Colonia Augusta*), anc. v. murée d'Espagne (Séville), sur le Xénil. On y trouve de beaux vestiges de l'antiquité, qui proclament sa splendeur passée. Il y fait tellement chaud en été qu'on l'appelle le poêle de l'Espagne. On y entretient beaucoup de bétail. Son territ. est très fertile en chanvre et coton. Elle a 34,730 habit. A 10 l. S. O. de Cordoue; par 37° 31′ de lat. N., et 7° 24′ de long. O. 28,000 habit.

ECKMÜHL, pet. v. de Bavière (Regen), célèbre par la bataille qui eut lieu sous ses murs, et que Napoléon gagna sur les Autrichiens, le 22 août 1809.

ÉCLOO, v. de Belgique. Fabr. de fil, laine, tanneries, brasseries. Comm. en grains. 6,584 habit. A 4 l. N. O. de Gand.

ÉCLUSE (L'), fort de France, dans le départ. de l'Ain, au pied du Jura. Il domine la route de Lyon à Genève, et s'élève sur un rocher, à 120 pieds au-dessus du Rhône.

ECOMMOY, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de toiles et de faïence. 3,580 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. 1/4 S. E. du Mans.

ÉCOSSE (*Caledonia*), en anglais *Scotland*, contrée qui forme la partie septentr. de la Grande-Bretagne. Elle est sit. entre les 54° 39′ et 58° 37′ de lat. N., et entre les 4° 9′ et 80° 27′ de long. O. Elle est bornée, au N., par l'océan Atlantique; à l'E., par la mer du Nord; au S. E., par l'Angleterre; au S., par le golfe de Solway et les collines de Cheviot; et au S. O. par le canal du Nord. Elle s'étend, du N. au S., sur une longueur de 120 l.; sa largeur varie de 20 à 60 l. Elle a env. 15,034 l. carr. de superf., et 2,093,500 habit. Sa forme est irrégulière, et les échancrures de ses côtes forment une foule de golfes qu'on nomme dans le pays *friths*, *détroits*, d'anses, de baies et de ⚓. Elle se divise naturellement en 3 parties : septentrionale, centrale et méridionale. Une ceinture de lacs, qui s'étendent depuis le golfe de Murray jusqu'au *Loch-Liunhz* (lac Hinhhe), sépare les 2 premières : et les golfes de Forth et de Clyde, et le gr. canal, forment une barrière entre la seconde et la dernière. La partie septentr. se présente sous un aspect bien différent de celui de la partie mérid. La première est coupée de hautes mont. qui offrent au voyageur des aspects éminemment pittoresques; leurs flancs arides et presque stériles se couvrent, çà et là, de quelques maigres pâturages, où viennent paître les troupeaux du pays. Ce que la région mérid. perd en variété et en sites pittoresques, elle le gagne en fertilité.

L'Écosse possède un grand nombre de montagnes qu'on appelle collines (*hills*); les principales sont celle de Grampian, dont la hauteur varie de 1,500 à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer; celles de Léad, de Cheviot, d'Ochill et de Pertland. Les sommets les plus élevés du Grampiau sont le Ben-Nevis, dont la hauteur est de 4,080 pieds, et le Ben-Macduie. Les forêts, nombreuses autrefois, sont fort rares aujourd'hui.

Les golfes d'Écosse les plus remarquables sont ceux de Forth, Tay, Solway, Murray, Kromarty, Dornock et Clyde; ses rivières principales sont le Forth, la Clyde, le Tay, le Twed, etc. La navigation intérieure se fait à l'aide d'un beau canal qui communique du golfe de Forth à celui de Clyde. On trouve en Écosse le lac Lomond le plus étendu de la Grande-Bretagne.

Le climat de l'Écosse est très variable. La côte orientale est exposée pendant la plus grande partie de l'année à un vent d'E. très piquant, tandis que la côte occidentale est inondée par des pluies presque continuelles. L'hiver, il y tombe d'énormes quantités de neige. La température moyenne est de 7 à 8° Réaumur au-dessus de zéro; en été elle ne monte guère au-dessus de 13°.

La zoologie de l'Écosse n'offre pas assez d'intérêt pour que nous devions en parler ici; nous dirons seulement que les moutons de cette contrée fournissent une laine d'une grande finesse. En fait d'animaux sauvages, on y voit des cerfs et des chevreuils. On y trouve des aigles, des faucons, des carpercailries ou coqs des bois, oiseau magnifique, des ptarmaguns, espèce de faisan, des coqs de bruyère; les côtes et les îles abondent d'oiseaux aquatiques, et les baies et les lacs de poissons de toute espèce. La pêche principale est celle des harengs, des merluches et des turbots. On prend les saumons à l'embouchure des rivières. Les veaux marins sont communs sur les côtes; on y voit même quelquefois des baleines et des requins. Il y existait autrefois des minéraux précieux. On trouve aujourd'hui une grande quantité de fossiles curieux, des mines de plomb, de fer, d'antimoine, de houille; de riches carrières de marbre, des pierres à ardoises, du cobalt, du bismuth, du manganèse, des agates, du cristal de roche, des topazes, etc.; on y recueille beaucoup de tourbes; il y a des sources minérales, dont les plus fréquentées sont celles de Mofat, de St.-Bernard, près d'Édimburgh, de Petershead, de Danse et de Pitkeathly. Le sol de l'Écosse présente de l'argile jusqu'au sable le plus fin. Le terrain des vallées et des plaines est en général fertile, et celui des collines et des montagnes ne se couvre que de maigres pâturages. L'agriculture y est très avancée; on y récolte du froment, de l'orge, des navets en abondance, etc. Les montagnards s'adonnent à la vie de pâtre. On y fabrique des soieries, des tissus de coton, des mousselines, des tapis, des toiles; il y a des usines à fer très importantes; des verreries, des raffineries de sucre, des faïenceries, des papeteries, etc. La pêche fait la fortune d'une grande partie de la population. On en exporte les produits des fabriques et beaucoup de gros bétail; on y importe des vins, des denrées coloniales, des farines, du chanvre, des toiles d'Irlande, etc. L'Écosse possède 4 universités très renommées : celle de Glasgow, de St.-André, d'Aberdeen et d'Édimburgh, un grand nombre d'institutions particulières et une école publique dans chaque paroisse. La religion dominante est la religion presbytérienne. L'Écosse s'honore d'avoir produit plusieurs hommes distingués dans les lettres, les arts et les sciences, parmi lesquels nous citerons *Hume*, *Robertson*, *Fergusson*, *Smolett*, *Campbell*, *Adam Smith*, *Playfait*, *Beatty*, *Blair*, *Burne*, *Rapier*, *Reid*, *Dugald-Stewart*, *Walter-Scott*, *Makintorch*, etc. En Écosse, on parle deux langues tout-à-fait différentes : les habitants des plaines parlent l'ancien scandinave mêlé à l'anglo-saxon, qui a beaucoup de rapport avec l'anglais; les montagnards parlent un dialecte du celtique, qu'on nomme erse ou gallique, et qui a un grand rapport avec l'irlandais. La même différence existe dans les mœurs et le caractère. Ils sont tous de petite taille, robustes et bien faits. Les habitants des campagnes et de la classe moyenne sont sobres, industrieux, hospitaliers, braves et intelligents. Les classes élevées ont à peu près les mêmes habitudes que celles d'Angleterre, seulement elles ont plus de franchise et de laisser-aller, plus d'ordre et plus de sociabilité. Les habitants des plaines ont les goûts cosmopolites; ils vont chercher dans d'autres pays une fortune qu'ils ne peuvent trouver chez eux.

On trouve dans l'Écosse une foule d'antiquités druidiques, romaines, pictes, anglo-saxones et danoises : on y admire les cataractes de la Clyde, la chute de Fyres et l'île de Staffa, entièrement formée de colonnes basaltiques. Les îles et les îlots qui parsèment les côtes se divisent en 3

groupes principaux : les Hébrides ou îles occ., les Orkneys et les îles Shetland.

L'Écosse est l'ancienne Calédonie ; les Écossais sont d'origine celtique. On croit que leur premier roi fut Fergues 1er. En l'an 79 de l'ère chrétienne, les Romains, sous la conduite d'Agricola, s'emparèrent d'une partie de cette contrée, et en achevèrent la conquête sous les empereurs Sévère et Valentinien ; mais au commencement du ve siècle, ils abandonnèrent la Grande-Bretagne, et dès lors les Écossais recouvrèrent leur indépendance. L'histoire politique de ce peuple offre un grand intérêt. En 1286, la branche masculine de leur roi s'étant éteinte par la mort d'Alexandre III, deux compétiteurs, Jean Baliol et Robert-Bruce, se mirent sur les rangs pour briguer la couronne ; mais pour prévenir toute effusion de sang, ils prièrent Édouard 1er, roi d'Angleterre, de faire le choix du candidat. Celui-ci désigna Baliol, qu'il dépouilla néanmoins de sa couronne 4 ans après ; mais William Wallace, surnommé le *héros écossais*, le fit bientôt repentir de son usurpation, et Robert Bruce, étant parvenu sur le trône à force de courage et de persévérance, acheva de bannir les Anglais du royaume. Après une longue suite de règnes qui ne présentent qu'un bien faible intérêt, le trône échut à Marie Stuart, fille de Jeanne V. Marie, reine d'Angleterre, étant venue à mourir sans enfants en 1558, Marie Stuart, en qualité de petite fille de la sœur aînée de Henri VII, fit valoir ses droits au trône d'Angleterre ; mais elle fut supplantée par Elisabeth. Plus tard l'infortunée Marie, chassée par des sujets rebelles, vint demander un asile à sa rivale, qui lui donna un cachot où elle la tint renfermée pendant 18 ans, et qui finit par la faire mourir sur l'échafaud à l'âge de 45 ans. Cette reine infortunée avait laissé, de son mariage avec son cousin Henri Stuart, un fils qui, à la mort d'Élisabeth en 1603, réunit sur sa tête les couronnes d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande. L'Écosse resta état indépendant jusqu'à sa réunion à l'Angleterre en 1707. Charles Édouard, fils de Jacques II, opéra une descente en Écosse en 1745 et 1746, mais toutes ses espérances s'évanouirent à la suite de sa défaite sur le champ de bataille de Culloden.

L'Écosse est divisée aujourd'hui en 32 comtés, qui sont ceux d'Aberdeen, Argyle, Ayr, Banff, Berwick ou Mers, Bute, Caithness, Clackmanam, Dumbarton, Dumfries, Édimburgh, Elgin, Fife, Forfar, Haddington, Inverness, Kincardine, Kinross, Kirkendbright, Lanark, Linlithgow, Nairn, Orkney et Shetland, Peebles, Perth, Renfrew, Ross et Cromarty, Roxburg, Selkirk, Stirling, Sutherland et Wigtown. La capit. est Édimburgh.

ÉCOSSE (Nouvelle) ou Acadie, Nova Scotia ; presqu'île de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne, à l'O. du Nouveau-Brunswick, sit. entre les 43° 30′ et 45° 54′ de de lat. N., et les 63° 10′ et 68° 30′ de long. O. Elle tient au continent, à l'extrémité N. E. de la baie de Fundy, par un isthme très étroit. Dans sa plus gr. longueur du N. O. au N. E., elle a 98 l. sur une largeur qui varie de 12 à 24. Les hivers y sont excessivement froids, et les étés très chauds mais courts. La partie septentr. est hérissée de mont., tandis que quelques collines rompent à peine l'uniformité de la partie mérid. Elle contient des lacs assez considérables. Les riv. qui la traversent sont peu importantes : ce sont le Shubenacadie, l'Annapolis, le Pigaquid et le Liverpool ; elles abondent toutes en poisson. La stérilité du sol est telle qu'on n'y récolte que quelques céréales de mauvaise qualité. La pêche est la principale industr. du pays, et forme la branche la plus considérable de son comm., avec le bois de construction et de charpente, le goudron et la potasse, etc. Les articles principaux d'importation, sont les denrées coloniales, les objets manufacturés d'Angleterre, et la farine des États-Unis. On y compte 110,000 individus env., tant indigènes qu'Anglais, Irlandais, Écossais, Français, Hollandais, et Américains royalistes, qui s'y refugièrent lors de la guerre de l'indépendance. Cette colonie a un gouverneur général, nommé par le roi d'Angleterre, un conseil de 12 membres chargé des fonctions législatives et judiciaires, et une assemblée de 40 membres nommés par les comtés.

Elle fut, dit-on, découverte en 1497 par Sébastien Cabot. Les Français s'y établirent en 1598, et lui donnèrent le nom d'Acadie. Par le traité d'Utrecht elle appartint définitivement à l'Angleterre. Elle est divisée en 9 comtés : Annapolis, Cumberland, Halifax, Hants, Luneburg, les comtés du roi et de la reine, Scherburn et Sidney. Sa capit. est Halifax.

ÉCOUCHÉ, pet. v. de France (Orne) ; ch.-l. de cant. Elle a des filatures de coton et de laine. 1,500 habit. ⊠ de distribution.

ÉCOUEN, bg. de France (Seine-et-Oise) ; ch.-l. de cant. On y voit le beau château destiné pendant longtemps à l'éducation des filles des membres de la Légion-d'Honnenr. Il y a une filat. de coton et une fabrique de blondes de soie. 957 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 N. de Paris.

ÉCREHOU, groupe d'îlots et de rochers, à 1 l. 1/2 de Jersey, dans la Manche. Les principaux sont Marmoutier et Maître.

ÉCURY-SUR-COOLE, bg. de France (Marne), ch.-l. de cant., qui possède une papeterie et une fabrique de papiers peints. 369 habit. A 2 l. S. de Châlons-sur-Marne.

EDAM, pet. v. de l'Archipel de la Sonde, au voisinage de la côte septentr. de Java. La compagnie néerlandaise des Indes y tient différents magasins, surtout de sel ; elle y déporte les malfaiteurs que l'on occupe à faire des cordages.

EDDYSTONE, récifs de la Manche. Au sommet de l'un d'eux on a bâti un superbe phare. Ils sont situés par 50° 10′ de lat. N., et 6° 35′ de long. O.

ÉDEN ou Paradis terrestre, lieu célèbre dont les écritures ont fait le séjour du premier homme. Il est sit. dans l'Arménie.

ÉDESSA (autrefois Vodina), pet. v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili). A 19 l. N. E. de Salonique.

EDFOU, v. de la Haute-Égypte (Thèbes), sur la rive gau. du Nil. Au milieu de quelques misérables cabanes qui la composent, on remarque le beau temple d'*Apollinopolis*, qui est

assez bien conservé. 2,000 habit. Elle est sit. par les 24° 58′ de lat. N., et les 30° 33′ de long. E.

ÉDIMBURGH ou Mid-Lothian, principal comté d'Écosse, borné au N., par le golfe de Forth et la riv. d'Almond, laquelle le sépare du comté de Linlithgow ; à l'E., par le comté d'Haddington ; au S., par ceux de Lanark, de Peebles et de Berwick et une partie de celui de Linlithgow. Sa longueur est d'env. 12 l., et sa largeur de 6 à 8 l.; sa superf. est de 60 l. carr., sa popul. de 191,600 habit. L'aspect général de ce pays est agréable malgré l'irrégularité de son sol coupé de collines et de mont., tantôt fertiles, tantôt arides. Deux chaînes principales de monts le traversent presqu'en entier; ce sont celles de Moorfoot et de Pentland. Ses principales riv. sont : l'Esk septentr. et mérid., l'Almond et le Leith ; le beau canal de l'Union fait communiquer la v. d'Edimburgh à celle de Glasgow. Les vents d'E. et les brouillards exercent souvent une influence funeste sur les produits de la terre, qui n'est guère féconde qu'aux env. d'Édimburgh. On tire de ses nombreuses mines du fer, du plomb, du cuivre, de la houille, des pierres à chaux, du grès et une pierre d'une espèce particulière très utile pour la fabr. de la porcelaine. On y trouve aussi du jaspe, des zéolithes, etc., de la très belle terre à creusets. Ce comté est divisé en 4 presbytères qui sont : Edimburgh, Lauder, Linlithgow et Dalkeith.

ÉDIMBURGH, v. capit. de l'Écosse, ch.-l. de comté, sur le Forth, à 120 l. N. N. O. de Londres et 224 l. N. N. O. de Paris. Son site est des plus pittoresques ; elle a 2/3 de l. de long sur autant de large, et 3 l. de tour. Une vallée la divise en 2 parties, vieille et nouvelle ville. On a construit la première à différentes époques, avec bien peu de régularité : peu de maisons dépassent 4 à 5 étages. La principale rue, High-Street, a env. 1/2 l. de long et 80 pieds de large.

La nouvelle ville, bâtie sur les sommets les plus septentrionaux, est jointe à la vieille par le North-Bridge (pont du Nord), et l'Earthernmound, immense amas de décombres. Elle a été construite tout à neuf en pierres, ses rues sont régulières et longues; elle est embellie par de jolies et vastes places, qui, pour leur élégance et leur régularité, sont au nombre des plus belles de l'Europe. Elle en offre trois principales; l'une d'elles est Queens'street, de 4,440 pieds de long sur 100 de large.

On doit admirer dans la vieille ville à l'extrémité, le château fortifié qui s'élève sur une colline de basalte, à 200 pieds d'une hauteur perpendiculaire : il renferme de grandes casernes. Vis-à-vis, et à l'extrémité or., on aperçoit le palais d'Holyrood, grand édifice carré, anc. résidence des rois d'Écosse, ouvrage du célèbre architecte Bruce, récemment célèbre par le séjour des Bourbons exilés; la chapelle est un très beau morceau d'architecture gothique. On y voit encore l'appartement habité par Marie-Stuart, et le cabinet d'où son favori Rizzio fut arraché par les assassins. Nous citerons encore le bâtiment des archives, la bourse, la douane, l'université, contruite sur un vaste plan; le monument de Nelson, de 200 pieds de haut, sur le Carlton-Hill ; l'observatoire, qui n'est pas achevé, l'hôpital d'Herriot, le théâtre, le Panthon, et plusieurs salles d'assemblées. Édimburgh occupe, selon d'Anville, l'emplacement d'une station romaine, appelée *Alata-Castra.* En 1215, le parlement y fut convoqué pour la première fois; en 1437, les rois d'Écosse en faisaient leur séjour. Les environs d'Édimburgh sont ornés d'une foule de belles maisons de campagne. Sur une éminence, près de cette ville, on voit une espèce de temple grec élevé à la mémoire de l'historien philosophe Hume, dont il renferme les restes.

Édimburgh a de nombreuses fabr. et fait un gr. comm. de toile, batiste, bas, bonneterie, etc. Sa popul. est de 160,000 habit. Elle s'élève à 180,000, en y comprenant celle du port de la capit., Leith, sit. à 3/4 de l. Lat. N., 55° 57′ ; long. O., 5° 30′.

EDJMIAZIN, bg. de la Russie mérid. (Erivan), avec un monastère célèbre, résidence d'un patriarche arménien. C'est un lieu saint où tout Arménien doit aller en pélerinage une fois dans sa vie. A 4 l. O. d'Erivan.

EDKOU, lac de la Basse-Egypte, dans la partie occ. de la prov. de Rosette; il doit son origine à une inondation du Nil survenue en 1801. Sur le bord occ. s'élève un vg. du même nom. A 3 l. O. de Rosette.

ÉDOUARD (Iles du prince), 2 îles au S. E. du cap de Bonne-Espérance, dans la mer mérid. Elles sont à 5 l. de distance l'une de l'autre, et semblent désertes. Par 46° 46′ de lat. S., et 35° 34′ de long. E.

EGER (Egra), en bohémien, *Chebbe*, v. de Bohême, sur l'Eger, bâtie partie sur une colline et partie dans une vallée. Elle possède 1 arsenal, des fabr. de draps, de lainages, de chapeaux, etc., des tanneries et des brasseries. Les alentours ont des mines de houille et des carrières de grenat. En 1809, cette ville fut en partie détruite par un incendie. Sa popul. est de 10,000 habit. Elle gît par les 50° 5′ de lat. N., et les 10° 3′ de long. E.

ÉGINE (Golfe d'), ou d'Athènes (*Saronicus Sinus*), sur la côte N. E. de la Morée; séparé, au N. O., du golfe de Lépante, par l'isthme de Corinthe. Il est parsemé de plusieurs îles, dont les principales sont celles d'Égine et de Coulouri.

ÉGINE ou Égina, île du golfe du même nom, qui a 3 l. 1/2 de longueur sur 2 dans sa moyenne largeur. L'intérieur est hérissé de mont. Dans les vallées, on récolte du vin, du blé, de l'huile, des fruits, etc. Les perdrix y sont en telle quantité, qu'on est obligé de détruire leurs œufs pour garantir les moissons. La pêche est très abondante sur les côtes. La v. d'Égine est une misérable bourgade, qui possède un évêq. 4,000 habit. L'île est sit. entre les 37° 42′ de lat. N., et les 21° 9′ de long. E.

EGUILLES, com. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant. 2,288 habit. Arrond., et à 2 l. N. O. d'Aix.

EGUISHEIM ou Exem, com. de France (Haut-Rhin). 2,182 habit. Arrond., et à 5 l. 1/2 S. de Colmar.

ÉGYPTE, en arabe *Massr.* Situation, limites, étendue et population. L'Égypte est

sit. entre les 23° 23′ et 31° 37′ de lat. N., et les 22° 10′ et 33° 21′ de long. E. Elle est bornée au N., par la Méditerranée ; à l'E., par l'Arabie et la mer Rouge ; au S., par la Nubie ; au S. O. et à l'O., par le Ssahhrâ et la régence de Tripoli. Elle a env. 225 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 200 l. dans sa plus gr. largeur de l'O. à l'E., et 27,550 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 2,977,000 individus.

ASPECT, OROGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE. La surface de l'Égypte est en partie montagneuse, en partie plate. La vallée du Nil, qui la traverse du N. au S., est limitée par deux chaînes de montagnes arides, appelées chaînes arabique et libyque. Le delta est entièrement plat et entrecoupé par de nombreux bras du Nil et par différents canaux, dont le plus considérable est celui Mahmoudyeh, qui va d'Alexandrie à Rahmanyeh, et renferme les lacs Menzaleh, Bourlos, Mariout, Edkou et Madyéh. La partie occidentale de la grande vallée ainsi que le Fayoum, est aussi entrecoupée d'un grand nombre de canaux. Cette dernière province renferme le lac Birket-el-Quaroun (l'ancien lac *Mœris*).

CLIMATOLOGIE. Le climat de l'Égypte est très chaud, et il n'y pleut jamais. Il n'y a que deux saisons, le printemps et l'été ; la première commence en novembre et finit en février ; la seconde dure le reste de l'année : en juillet et en août, l'air est embrâsé, le ciel étincelant et la chaleur brûlante pendant le jour, tandis que les nuits sont froides. Le khamsin, ce vent du désert si redoutable, y règne aussi. Quand il souffle, on est dévoré par une chaleur violente qui gagne le marbre, le fer et l'eau ; heureusement il ne se prolonge guère au delà de 3 jours. Quoi que l'on ait dit de la salubrité de l'Égypte, il n'en est pas moins certain que la peste, la petite vérole et les fièvres inflammatoires y exercent de grands ravages. Une multitude d'individus y sont aussi attaqués d'ophthalmies, causées à ce qu'il paraît, non par le sable du désert que soulèvent les vents, mais par le refroidissement que produit la rosée. La siccité habituelle de l'atmosphère y est d'ailleurs telle, que les viandes exposées, même en été au vent du Nord, ne se putréfient point, mais se dessèchent et se durcissent à l'égal du bois.

SOL ET PRODUCTIONS, INDUSTRIE AGRICOLE. Le sol n'y produit que par l'inondation régulière du Nil : lorsqu'elle est haute, l'année est abondante ; lorsqu'elle est basse, la récolte est médiocre. Le Nil commence à s'élever au solstice d'été, et l'inondation croît jusqu'à l'équinoxe, après quoi elle baisse progressivement. Le coup d'œil qu'offre alors le pays est ravissant ; c'est le temps de la floraison et c'est celui de la moisson. On recueille en Égypte du blé, du dhourra, du millet, du riz, des légumes en abondance, du coton à longues soies, qui a remplacé depuis plusieurs années le coton herbacé, de l'indigo, du lin, du chanvre et de la casse ; mais il n'y a ni bois (excepté le dattier, le figuier, le sycomore, l'acacia et quelques autres), ni huile ; on y manque aussi de tabac, que l'on tire de la Syrie, et de café, qui vient de l'Arabie. On y élève, outre les nombreux troupeaux du désert, des chameaux, des chevaux, des mulets, des ânes, des pigeons, des tourterelles et une grande quantité de volailles dont on fait éclore les œufs dans des fours.

ZOOLOGIE. On rencontre rarement en Égypte les bêtes féroces des autres parties de l'Afrique, comme le lion, l'hyène, le chakal, etc. Quant aux hippopotames et aux crocodiles, ils paraissent aujourd'hui à peu près entièrement relégués dans le Nil méridional.

MINÉRALOGIE. L'Égypte ne possède qu'un petit nombre de mines métalliques ; mais il en existe d'émeraudes ; il y a aussi des carrières de marbre, de jaspe, de granit, de grès, etc. L'une de ses productions les plus remarquables, est le natron que l'on tire des lacs de ce nom.

INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE ET COMMERCE. L'industrie manufacturière est encore dans un état très arriéré en Égypte, malgré les efforts de Mohammed-Ali, qui a établi dans les principales villes des forges, des fonderies et autres usines ; des filatures et des fabriques de différents genres, des raffineries de sucre, etc., mais qui, en s'emparant du monopole général de l'industrie et du commerce, a paralysé l'un et l'autre. On y fabrique une grande quantité de lainages et d'étoffes de coton, de la toile, de la poterie, et principalement une espèce de vases d'une terre très poreuse dont on se sert pour purifier l'eau du Nil, des nattes et quelques autres articles destinés à l'usage ou à la consommation des habitants. En général, les ouvriers y sont très intelligents, et exécutent parfaitement ce qu'ils voient faire. Quant au commerce, comme dans l'antiquité, l'Égypte est l'intermédiaire de presque tout celui de l'Afrique et de l'Asie ; il y passe des caravanes de Marok, d'Alger, de Tunis, de Tripoli, allant à la Mekke ; il en arrive d'autres de l'Abyssinie, du Soudân et des lieux qui se trouvent en communication directe avec le cap de Bonne-Espérance et le Sénégal, transportant des esclaves, de la gomme, de la poudre d'or, des dents d'éléphant, des plumes d'autruche, etc., qu'elles échangent contre des marchandises d'Europe et du Levant ; enfin il en vient de l'Arabie et de la Syrie, avec du charbon, du bois, des fruits, de l'huile, du blé, du tabac et en général tout ce que fournit l'Hindoustân.

DIFFÉRENTES RACES D'HABITANTS ; LEURS MOEURS, USAGES ET COUTUMES. La population de l'Égypte se compose : 1° d'Arabes, qui en forment la grande masse, et qui comprennent les nomades, dont les principales tribus sont les Hababedéhs, les Béni-Ouassel et les Aulad-Aly ; les Felhas ou laboureurs, et les artisans ; 2° d'Africains occidentaux, qui s'adonnent aussi à l'agriculture et aux arts mécaniques, et qui habitent particulièrement la Haute-Égypte ; 3° de Koptes ou descendants des habitants primitifs, qui sont répandus dans le Delta et dans la Haute-Égypte ; 4° d'un grand nombre de noirs, de Grecs, d'Israélites, d'Arméniens, de Francs, etc. Il y avait en outre à l'époque de l'expédition française (1798), une autre race d'hommes, les Mamelouks, qui gouvernaient alors le pays, mais que Mohammed-Ali a sacrifiés en grande partie à sa politique. En Égypte, les différents peuples et les différentes professions sont distingués les uns des autres par l'habillement ; mais tous ont de commun la largeur du

pantalon et des manches, et la forme des vêtements, excepté les felhas, qui n'en ont d'autre qu'une simple chemise bleue, retenue au milieu du corps par une ceinture.

En Egypte, on ne se sert point de lits; on couche tout habillé sur des divans ou sur des tapis. Les jardins n'ont pas d'allées; ce ne sont que des berceaux de gros arbres, où les Égyptiens, comme tous les orientaux, passent une grande partie de la journée à fumer. Il n'y a ni voitures, ni charettes, attendu la facilité du transport par eau et à dos de chameaux. Dans les villes on se sert de chevaux pour se promener, excepté les hommes de loi et les femmes, qui montent des mulets ou des ânes.

Langues et instruction publique. La langue le plus répandue en Égypte est l'arabe, mais le turk y est aussi fort en usage, ainsi que la langue franque. Le kopte n'est plus parlé que par les individus appartenant à ce peuple. Pour ce qui est des arts et des sciences, jadis si florissants en Égypte, ils y sont depuis un grand nombre de siècles retombés dans l'enfance. Il est vrai que Mohammed-Ali cherche depuis quelques années à les relever, en fondant dans différentes villes des établissements d'instruction publique, et en envoyant un certain nombre de jeunes Égyptiens à Paris, pour y recevoir leur éducation. Il a fondé 1 école militaire, 1 académie de médecine, où l'on professe les diverses branches de la médecine et de la chirurgie.

Religion. Le mohammédisme est la religion dominante en Égypte; mais les autres cultes y sont tolérés.

Lignes de communication. Elles consistent surtout en canaux. Celui de Mahmoudyeh qui va d'Alexandrie au Nil, a été creusé en 1819, sous l'administration du vice-roi actuel (Félix Mangin, v.-c., *Histoire d'Égypte*, Paris, 1833). Suivant cet auteur, les travaux exécutés dans l'eau coûtèrent la vie à 12,000 felhas, dans l'espace de 10 mois. Il a 80 kilomètres de longueur; sa pente est peu sensible; sa largeur et sa profondeur varient suivant la hauteur du Nil. Il a été tracé en ligne droite, de l'E. à l'O., sur 40 kilomètres de longueur, depuis la prise d'eau jusqu'à Léloha, à l'extrémité de la langue de terre étroite qui sépare le lac Maréotis du lac Madyéh. Il est établi sur cette langue de terre, dans une étendue de 17 kilomètres, entre deux fortes digues revêtues de maçonnerie en quelques endroits. Avant d'arriver à Alexandrie, il se divise en 2 branches, dont l'une entre dans le port neuf et l'autre dans le vieux port. La communication du canal avec le Nil est interrompue, pendant le temps que dure l'inondation de ce fleuve, par un barrage que l'on construit dans le canal, près de la prise d'eau; et alors les marchandises doivent être portées à force de bras du Nil dans le canal sur d'autres barques. La crue du Nil dure trois mois, du 13 juin au 17 septembre. — L'ancien canal d'Alexandrie, qui portait des eaux douces dans cette ville avait sa prise d'eau à Rahmanyeh, et n'était navigable que pendant 20 à 25 jours de l'année, lorsque le Nil était à sa plus grande hauteur. Bonaparte. étant en Égypte, fit baisser de $0^m,50$ le seuil de la prise d'eau, ce qui suffit pour rendre le canal navigable pendant six semaines. Rahmanyeh est à 15 kylomètres au-dessus de Fouah. Le nouveau canal a été construit pour servir de transport des grains de l'intérieur de l'Égypte à Alexandrie. — Le canal de Scander, creusé récemment, est un canal d'arrosement. — Le canal de Joseph, dans la Haute-Égypte, est une branche sinueuse du Nil, qui longe le pied de la chaîne Libyque, et porte les eaux du Nil dans le Fayoum; il n'est navigable que pendant une partie de l'année. Nous en faisons mention parce qu'il est cité dans l'expédition du général Desaix. Il sort du Nil à 4 ou 5 l. au-dessous de Siout, par le 27° de lat. Dans des siècles reculés, les Pharaons ouvrirent, dit-on, à travers l'isthme de Soueys un canal, qui aboutissait à la mer Rouge. Cette mer peu profonde, parsemée d'écueils, et resserrée par les côtes sauvages et presque désertes de la Nubie, de l'Arabie et de l'Abyssinie, ne pouvait alimenter qu'un commerce borné, car il faut du luxe, des richesses et des arts, pour qu'il soit florissant; et c'est ce qui n'a jamais existé sur les bords de la mer Rouge, où l'on ne trouve guère que les ports peu fréquentés de Soueys, de Cosseïr, de Djeddâh et de Moka. — Nul doute que, par le détroit de Bab-el-Mandel, on pût entrer dans les mers occidentales, et aborder aux côtes de l'Hindoustan, en suivant les bords de la mer Erythrée; mais les moussons orageuses qui règnent dans ces parages en défendent si bien les approches, qu'ils sont encore inaccessibles aux vaisseaux pendant six mois de l'année, malgré l'art des constructeurs, la science et l'audace des marins. Il est douteux que, sur leurs frêles bâtiments, les Égyptiens aient tenté d'aborder ces rivages, et leurs débarquements, si jamais ils ont eu lieu sur ces plages qu'on ne pouvait atteindre qu'après des années entières d'une navigation hérissée d'obstacles et de dangers, ne pouvait avoir pour but que des expéditions étrangères aux intérêts du commerce. Ces voyages, d'ailleurs, sont aussi fabuleux que l'existence des villes riches et puissantes dont il est question dans ces relations apocryphes, qui nous entretiennent de races et de peuples aussi inconnus à l'histoire qu'à la géographie. Il est néanmoins un fait incontestable, c'est que les Arabes et les Égyptiens ont porté leurs armes victorieuses jusqu'aux extrémités de l'Asie, et il est probable que, si le canal de l'isthme de Soueys a jamais existé, il a plutôt servi à l'ambition des conquérants qu'aux besoins et aux échanges des peuples. — La construction d'un pont gigantesque sur le Nil, projeté depuis si longtemps, va être mise à exécution; le travail sera achevé dans 6 ans. Le pont sera établi au sommet du Delta, à 5 lieues au-dessus du Kaire, à l'endroit où le fleuve se divise en deux branches. Pendant l'hiver et une partie du printemps, les eaux du Nil sont trop basses pour pouvoir être employées au profit de l'agriculture. En conséquence, le pont sera construit de manière à tenir les eaux à l'élévation nécessaire à toutes les époques de l'année. Le laboureur n'aura qu'à diriger l'irrigation dans les canaux absorbants. Les travaux préliminaires exigent l'emploi de 2,000 ouvriers, outre 340 forgerons et 650 charpentiers que prêtera l'arsenal d'Alexandrie. Comme l'Égypte ne pourrait aisément fournir un aussi grand nom-

bre de bras, on a le projet d'envoyer aux travaux 4 ou 5 régiments d'infanterie. Les pierres seront transportées au moyen d'un chemin de fer s'étendant jusqu'aux montagnes de Makatace, qui sont à 2 lieues du Nil.

Un chemin de fer sera peut-être exécuté entre Alexandrie et Soueys.

GOUVERNEMENT. Le gouvernement est aujourd'hui entre les mains de Mohammed-Ali, nommé paschâ par la Porte, en 1803, mais qui, depuis cette époque, est considéré comme indépendant. Son pouvoir est absolu. A la tête de l'administion se trouvent un kaïa-bey, qui est chargé de la partie civile et financière, et un schérif-bey (grand trésorier), chargé de la rentrée des impôts. Les provinces sont administrées par des *mamours* ou préfets et sous-préfets, qui ont remplacé les *nasr* et les *kâchefs*.

Les revenus publics s'élèvent à 60,000,000 de francs; on ignore le chiffre des dépenses. L'armée de terre se compose d'environ 100,000 hommes.

FORCES NAVALES DE L'EGYPTE. L'Egypte possède aujourd'hui 6 vaisseaux de ligne, dont le plus grand a 138 canons et 1,500 hommes. Les 5 autres sont de 100 à 130 canons, avec un équipage de 12 à 15,000 hommes; 7 frégates, dont chacune de 50 à 60 canons, avec un équipage de 450 à 550 hommes; 5 corvettes, chacune de 20 à 24 canons, de 200 à 300 hommes, et 9 bricks, chacun de 18 à 20 canons, et de 100 à 200 hommes. Ces forces navales forment un total de 1,302 canons, et 13,155 hommes d'équipage; chose étonnante, quand on pense que l'Egypte n'a qu'un port militaire, Alexandrie; qu'elle a fait des pertes considérables à la bataille de *Navarin*, et que le paschâ, il y a 2 ans, n'avait que 2 vaisseaux de ligne armés et équipés.

Voici le tableau des nouvelles divisions administratives des pays soumis au vice-roi d'Egypte.

Régions et provinces, chefs-lieux, villes et lieux remarquables.

Basse-Égypte.

LE KAIRE. . .	*Le Kaire* (Masr), Boula, Vieux-Kaire, Torrah, Souez.
KELYOUB. . . .	*Kelioub*, Choubra, El-Khancah, Abou-Zabel, Chybyn-el-Canater, Mataryeh, Atryb.
BELBEYS. . . .	*Belbeys*.
CHIBEH.	*Chibeh*, Tell-Bastah, Hehydêh.
MIT-CAMAR. . .	*Mit-Camar*.
MANSOURAH . .	*Mansourah*, Tmay-el-Emdid.
DAMIETTE . . .	*Damiette*, Menzaleh, Farescour, San, Tennys, Tyneh, El-Arych.
MEHALLET-EL-KEBIR.	*Mehallet-el-Kebir*, Semennoud, Aboukyr, Bahbeyt, Koumzalat.
TANTAH. . . .	*Tantah*, Zefti.
MELYG.	*Melyg*, Chybyn-el-Koum.
MENOUF. . . .	*Menouf*.
NEGYLEH. . . .	*Negyleh*, Terraneh, Omm-Dynar, Wardân.
FOUAH.	*Fouah*, Rachyd ou Rosette, Deyrout, Berenbal, Sa-el-Hadjar.
DAMANHOUR (BAHYREH).	*Damanhour*, Rahmanyeh, Kourat.
ALEXANDRIE. .	*Iskanderyeh* (Alexandrie), Aboukir (Canope), El-Kheyt.

Moyenne et Haute-Égypte.

DJYZEH. . . .	*Djyzeh*, Bédrécheyn, Myt-Rahynêh Memphis, pyramides), Sakkara, Dahchour, Abousyr.
ATFYH.	*Atfyh*.
BENY-SOUEYF..	*Beny-Soueyf*, Bouch, Fechn, Abou-Djirdjeh, Behneseh, Samallout, Ahnas.
FAYOUM. . . .	*Medynet-el-Fayoun*, Begyg.
MINYEH	*Minyeh-ebn-Khasim*, Meylaouy-el-Arich, Beni-Hassan, Cheïkh-Abadeh, El-Tell, Darout-el-Cheryf, Achmouneyn.
MONFALOUT. .	*Monfalout*, El-Cousyeh, Sanabou.
SYOUT.	*Syout*, Aboutig, Sadfeh, Tahtah.
DJIRJEH. . . .	*Djirjeh*, Menchyet-el-Nédé, Hon, Akhmym, Kaou, Madfouneh (Abydus), Dendera (Tentyris).
KENEH.	*Keneh*, Cous, Keft, Erment, Karnak, Louqsor, Gournah, Medynet-Abou, etc. (Thèbes), Kosseyr.
ESNEH.	*Esneh*, Edfon, Assouan (Syène), Koum-Ombou, El-Kab, El-Sag (Elephantine), El-Heif (Phylœ), Selséléh.

Dépendances politiques.

CONTRÉE ORIENTALE.	Outre Soueys et Kosseyr, dépendant des préfectures du Kaire et de Kéné, les *vastes solitudes* parcourues par les nomades Arabes et Troglodytiques; *Bérénice*, ancien port, le mont *Zabarah*.
CONTRÉE OCCIDENTALE.	Les oasis dites de *Kargeh* (la Grande ou de Thèbes), de *Dakhel*, *de Farafreh*, *la Petite* et de *Syouah;* les *lacs de Natron*.
NUBIE.	*Derr*, Ebsamboul, Dongolah, Korti, Meraoueh, Damer, Chendy, Sennaar, Soukim, Ouadi-Haffa et autres villes et lieux.
KORDOFAN. . .	*Obeld*.
ABYSSINIE. . .	*Matzoua* ou *Massouah*.
ARABIE. . . .	*La Mekke*, Djiddah, etc., dans le grand-schérifat de la Mekke, *Akaba*, etc., dans l'Arabie-Pétrée, Derreyeh, etc., dans le Nedjid.
ILE DE CANDIE (ANC. CRÈTE).	*Candie*, la Canée Retrina, etc.

HISTOIRE. L'Égypte, qui fut longtemps un royaume particulier, fit ensuite partie de l'empire des Perses qui la conquirent, et en restèrent seuls maîtres jusqu'à l'époque où ils subirent eux-mêmes, comme tant d'autres peuples, le joug d'Alexandre-le-Grand. Cet illustre vainqueur étant mort, et ses généraux ayant par-

tagé ses états, l'Egypte échut à Ptolomée, et ses descendants y régnèrent après lui, pendant environ trois siècles. Bientôt les conquérants du monde s'en emparèrent, et elle devint une province romaine jusque vers le VIIe siècle où elle fut enfin subjuguée par Omar, successeur de Mohammed, pour rester dès lors sous l'empire du croissant.

Au XIIIe siècle de notre ère, elle était gouvernée par le célèbre Salah-Eddin, l'ennemi redouté des chrétiens d'Occident, ce Salah-Eddin qui leur reprit la Palestine, dont la conquête leur avait coûté tant de peines. A lui appartient l'institution des Mamelouks qui, en 1250, décernèrent la toute puissance à un de leurs officiers. Ce corps continua de choisir le souverain, et il ne pouvait le prendre parmi ses membres. L'Égypte, à cette époque, parut avec éclat, et balança longtemps la puissance des Turks; mais le soulthân Sélim, après avoir remporté sur les Mamelouks plusieurs victoires sanglantes, s'en empara et la réunit à son empire.

Les Français, sous la conduite du général Bonaparte, après avoir subjugué tant de peuples, voulurent aussi s'établir sur la terre des Pharaons, ils en devinrent les maîtres en 1798; mais ils la rendirent aux Turks en 1801. Le paschâ actuel a anéanti le reste des Mamelouks. Ibrahim, son fils, a détruit, après de brillantes victoires, la puissance des Wahabis en Arabie. Depuis, il a conquis la Syrie, et la puissance de Mohammed-Ali est établie jusqu'aux limites de l'Abyssinie. — J. MCARTI, BALBI, G. L. D. DE RIENZI.

EHRENBREISTEIN ou THAL-EHRENBREITSTEIN, pet. v. de Prusse (Coblentz), au confl. du Rhin et de la Moselle, dominée par un rocher de 800 pieds d'élévation. Ehrenbreitstein a dans ses environs des sourc. d'eaux minérales, et fait un gr. comm. de commission en blé, vin, eaux minérales, acier et pipes de terre. Sur le rocher qui la domine on a rebâti en 1815 la forteresse que les Français avaient détruite en 1799. 2,300 habit.

EICHFELD, pays d'Allemagne, en partie à la Prusse et en partie au Hanovre, entre la Hesse, le Hanovre et le cerc. du Bas-Rhin. Il a env. 12 l. de long, 8 de large, et 125,000 habit.

EICHSTŒDT ou AICHSTOEDT (*Auriatum*, *Dryopolis*), anc. évêc. de Bavière (Regen), dont on évalue la superf. à 66 l. carr., et la popul. à 45,300 ames. Il fut érigé en princ., en 1817, en faveur du prince Eugène de Beauharnais. qui réunit ainsi les deux titres de duc de Leuchtenberg et de prince d'Eichstædt.

EICHSTŒDT, v. de Bavière (Regen), ch.-l. de la princ. du même nom, et résidence du prince. Elle possède un beau château, plusieurs établissements d'instruction publique, 1 bibliothèque, 1 musée, des fabr. de draps et de siamoises, des brasseries, etc. Elle a 6,000 habit., et est sit. par les 48° 53′ de lat. N., et les 8° 50′ de long. E.

EILENBURG, v. de Prusse (Merseburg), entourée de remparts, bâtie sur une île formée par la Mulde que l'on traverse sur un pont en pierre. Elle possède des fabr. de draps, 1 imprimerie sur toiles, des filatures de laine et de coton, et une teinturerie de fil à l'instar des Turks. 5,700 habit.

EIMBECK ou EINBECK, anc. v. de Hanovre (Hildesheim), ch.-l. de la princ. de Grubenhagen, surintendance, etc. Elle possède des fabr. de lainage, de toiles, etc.; des brosseries, des tanneries, etc. C'est la patrie de l'historien Engelhusen. 5,000 habit.

EINSIEDELN ou NOTRE-DAME-DES-ERMITES, bg. de Suisse, dans la vallée de l'Alp; ch.-l. de distr., célèbre par une abbaye de Bénédictins, dont l'église est décorée d'une image qui attire, le 14 septembre, une grande foule de pèlerins. 1,800 habit.

EISENECH, princ. d'Allemagne (Saxe-Weimar), dans la forêt Noire, bornée par la prov. prussienne de Saxe, les duchés de Saxe-Cobourg et de Saxe-Meiningen, le cerc. bavarois du Eas-Main et la Hesse-Électoral. Sa superf. est d'env. 75 l. 1/4 carr., et sa popul. de 68,000 habit. Le sol produit des céréales, du chanvre, du lin, du houblon, etc. Il y a des fabr. de poterie. Elle forme un cerc. qui se divise en 9 bailliages.

EISENACH, v. murée de la princ. du même nom, bâtie au confl. de l'Hoïrel et de la Hesse. C'est l'anc. résidence du duc. Elle possède de nombreux établissements de bienfaisance et d'instruction publique, de nombreuses fabr. et filat., dont elle exporte les produits avec ceux de son sol. En 1810, elle souffrit beaucoup de l'explosion de 3 caissons de l'armée française. Elle a 8,300 habit., et est sit. par les 50° 58′ de lat. N., et les 8° 0′ de long. E.

EISENÆRZ, bg. de Styrie (Brick), bâtie au pied de l'Erzberg, si riche en mines de fer, que l'on exploite depuis plus de 1,000 ans, et qui fournissent annuellement environ 220,000 quintaux de minerai. Le comm. du fer y est considérable. La popul. est de 1,350 habit.

EISENBURG ou EISENBERG, pet. v. du duché de Saxe-Hilburghausen (Altenburg), ch.-l. de bailliage, qui possède 1 château, 1 observatoire, des fabr. de tissus, de coton, de porcelaine, de poterie; elle a des tanneries importantes. 4,317 habit. A 8 l. 3/4 d'Oltenburg.

EISENBURG, comitat de Hongrie, dans le cerc. en deçà du Danube, borné au N. par celui d'Ædenburg, au S. E. par celui de Szalad, au S. O. par l'Autriche, et à l'O. par la Styrie; il a env. 346 l. carrées de superf. Le sol produit du vin, des céréales, des fruits, du soufre, de l'ambre, etc. Il contient une v. et 38 bgs. La popul. est évaluée à 250,000 ames. Ch.-l., Güns.

EISGRUB, en slavon ***Lednitsch***, bg. de Moravie, avec un chât., qui possède les plus belles orangeries de l'Europe; il s'élève sur la rive dr. de la Theya. 1,760 habit.

EISLEBEN, v. des États-Prussiens (Merseburg), sur la Bole. C'est la patrie du fameux Luther. Elle possède des mines de cuivre et d'argent. 6,000 habit. A 5 l. E. de Mansfeld.

EKATHERINBOURG, v. forte de Russie (Perm), bâtie sur l'Isset, ch.-l. de prov., résid. d'un conseil des mines. On y remarque la chancellerie, la douane, l'arsenal et l'hôtel des monnaies. C'est dans cette v. que sont les forges et les mines de la couronne. Pierre-le-Grand la fonda en 1723, et lui donna le nom de sa

femme. 6,000 ames. Elle est sit. par les 56° 51′ de lat. N., et les 38° 18′ de long. E.

EKATHERINODAR ou TMOUTARAKANE, v. de Russie (Caucase), nouvellement élevée, et ch.-l. des Kosaks de la mer Noire. Lat. N., 45° 5′; long. E., 36° 9′.

EKATHERINOSLAW, gouv. de Russie, borné au N. O. et au N. par ceux de Poltawa, des Slobodes d'Ukraine et de Voronéje; au S. E. par celui des Kosaks du Don et la mer d'Azow; au S. O. et au S., par celui de la Tauride; et à l'O. par celui de Kherson. Sa superf. est d'env. 5,415 l. carrées, sa popul. de 550,000 habit. russes, grecs, juifs, arméniens, kalmouks et turks. Le climat est tempéré, et le sol plat. Le pays est traversé par le Dniéper, la Samara, et une foule d'autres riv. La partie septentr. est fertile; tandis que, au contraire, la partie mérid. est aride et stérile. La richesse principale des habit. de cette contrée est dans les troupeaux de gros bétail, et surtout de moutons. On trouve des lacs salins sur les bords de la mer d'Azow, et des sources salées, qui sont l'objet d'un revenu considérable. Le gouv. se divise en 6 cerc. : Ekatherinoslaw, Novomoskovsk, Pavlograd, Bakhmout, Mariopol et Rostov. Il est sit. entre les 46° et 48° de lat. N., et les 48° 30′ et 55° 30′ de long. E.

EKATHÉRINOSLAW, v. de Russie, ch.-l. du gouv. du même nom, évêc. sur le Dniéper. Elle fut fondée en 1787, par Catherine II. Elle possède des fabr. de draps, de bas de soie, etc. 1,800 habit. A 237 l. de Moscow. Lat. N., 48° 20′; long. E., 32° 50′.

ELBE (*Ilva*), en italien *Elba*, île de la mer Méditerranée, vis-à-vis de Piombino, sur la côte du gr. duché de Toscane. Elle est d'une forme à peu près triangulaire et a env. 30 l. de circuit; sa superf. est de 24 l. carr. Elle est traversée par des des mont. très élevées, entrecoupées de quelques plaines et de vallées. On n'y voit point de riv., mais des sources qui ne tarissent en aucune saison et quelques petits ruisseaux. Le climat en est plus doux que celui de l'Italie. Le sol est très fertile. Il y a peu de pâturages, peu de blé. Des vins exquis, de l'huile, des figues, du maïs, des fèves, des pois, telles sont les productions de cette île; les fleurs et les arbustes odoriférants la couvrent perpétuellement; les bois y sont rares. L'arbre à liége, le chêne vert, le citronnier, l'oranger et tous les arbres à fruits de l'Europe, si l'on excepte le pommier, y sont multipliés. Il semble que la nature ait prodigué à cette île tous les trésors de la minéralogie. Elle possède des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'aimant; des carrières de marbre, de granit; on y trouve du soufre, du vitriol, de l'amianthe et des sources d'eaux minérales, ainsi que des salines. On y élève quelques chevaux, des mulets et des chèvres; il n'y a point de bestiaux. Parmi les animaux sauvages, cette île possède le sanglier, la martre, le lièvre et le hérisson; ses oiseaux sont la caille, la perdrix, le pigeon, la grive, le canard, le rossignol, l'ortolan et le moineau. La mer est poissonneuse. La popul. de l'île est évaluée à 13,700 habit. Ils professent la religion catholique et parlent la langue italienne. On exporte de cette île du fer, du plomb, du sel, des fruits et du thon, dont la pêche est une principale branche d'industrie. On y importe des grains et des bestiaux. Les Elbois m'ont paru hospitaliers, de mœurs douces, braves, industrieux et très attachés à leur pays. L'île d'Elbe fut possédée successivement par les Étrusques, les Carthaginois et les Romains. Depuis, elle a appartenu à Pise, à Gênes, à l'Empire, à l'Espagne, à Naples et à la France. En 1814, elle fut donnée en toute souveraineté à Napoléon. Le grand empereur y résida 9 mois, et voilà pourquoi tout le monde connaît l'île d'Elbe. Aujourd'hui elle appartient au grand duc de Toscane. Elle a beaucoup souffert, à diverses époques, des déprédations des Barbaresques. Porto-Ferrajo et Porto-Longone sont ses vs. principales.

ELBE (*Albis*), fl. d'Allemagne, l'un des plus remarquables de l'Europe. Il prend sa sour. dans le Riesengebirge, sur les frontières de la Bohême et de la Silésie, arrose la Bohême, le roy. de Saxe, passe entre le Holstein et le Hanôvre, et se jette dans la mer du Nord par deux emb., après un cours d'env. 190 l., pendant lequel il reçoit 53 riv. et plus de 300 ruisseaux. Au moyen de la marée, les gros bâtiments le remontent jusqu'à Hambourg, à 30 l. de son emb.

ELBERFELD, v. de Prusse (Clèves), sur la Wupper, ch.-l. de cerc. Elle est assez bien bâtie. Elle possède une société scientifique, une société biblique, 3 églises, plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, une société dite des Indes occ., qui a un comptoir à la Vera-Cruz, un gymnase catholique, des fabr. de dentelles, de toiles, de coutil, de siamoise, de futaine, de draps dits de l'Inde, de velours, de rubans, de mouchoirs, façon Madras; on y travaille le coton, le fil, la soie et le fer. Son comm. est très important et s'exerce principalement sur les produits de ses fabr. : on l'évalue à 80,000,000 de francs par an. 25,000 habit. A 6 l. 1/2 N. de Düsseldorf. Lat. N., 51° 15′; long. E., 4° 48′.

ELBEUF ou ELBŒUF (*Elbotum*), anc. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. et d'arrond., sit. sur la rive gau. de la Seine. C'est une des 3 vs. les plus renommées de France pour leurs manuf. de draps. Elle a, en outre, tant dans son enceinte qu'au dehors, de nombreuses teintureries en bleu et couleurs fines; des ateliers de tondage et de décatissage, des lavoirs de laine, etc. On connaît peu l'origine de cette ville. Il est à présumer, toutefois, qu'elle était importante dès le 14e siècle; car, en 1338, elle fut érigée en comté. Au 16e siècle, on y comptait 80 fabricants. 13,566 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Rouen. Lat. N., 49° 17′; long. O., 1° 21′.

ELBING, v. de Prusse (Danzig), sur l'Elbing. Elle se divise en vieille et nouv. v., et possède un gr. nombre d'établissements de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. d'amidon, de toiles à voiles, de cotonnades, de futaine, de drap, de chapeaux, de soude, de bleu et de savon. Elle a des chantiers de construction, des moulins à huile, des martinets, des raffineries de sucre, des tanneries; elle prépare du tabac. Son comm. consiste en grains, vin, beurre, fromage, cire, suif, toiles, fil,

laine, bois, fer, soude, potasse, etc. 19,500 habit. A 13 l. 1/4 E. S. E. de Danzig. Par 54° 18′ de lat. N., et 17° 1′ de long. E.

ELBOURZ ou ELBROUS, mont. la plus élevée de la chaîne du Caucase. Sa hauteur est évaluée à 15,364 pieds au-dessus du niveau de la mer. (*Voy.* CAUCASE.)

ELCHE, v. d'Espagne (Valence), avec un chât. dans une plaine couverte de palmiers. Elle est bâtie avec luxe et offre toute espèce d'agréments. 17,000. habit. A 3 l. S. O. d'Alicante.

ELCHINGEN, vg. de Bavière (Danube), sit. sur la rive gau. du Danube, célèbre par la victoire que les Français remportèrent sur les Autrichiens, le 14 octobre 1805. C'est à cette occasion que Napoléon conféra au maréchal Ney le titre de duc d'Elchingen. A 2 l. N. E. d'Ulm.

ÉLÉPHANTA ou GHARIPOUR, île d'Asie, à 2 l. E. de Bombay, dans le golfe de ce nom; elle a 2 l. env. de circuit. Deux chaînes de mont. parallèles la traversent dans toute sa longueur. Elle a de l'eau de source potable en abondance; le climat est le même que celui de l'Hindoustân. Le sol est très boisé et produit un peu de riz; on y élève des moutons et de la volaille en quantité; ce sont les seuls produits que l'on exporte. Au S., près du lieu du débarquement, le voyageur aperçoit, sculptée dans le rocher, la figure colossale d'un éléphant, ce qui a fait donner à l'île le nom qu'elle porte. Non loin de là s'élève un temple creusé dans le roc; il a 130 pieds de long sur 123 de large; 26 colonnes et 16 pilastres le soutiennent, c'est un vrai panthéon hindou, il est rempli d'idoles. On y admire le groupe qui représente la trimourti (triple forme) composée de Brahmâ, Vichnou et Chiva. Les Hindous allaient fréquemment en pèlerinage à ce temple, aujourd'hui délaissé.

ÉLÉPHANTINE, île du Nil (Thèbes), dans la Haute-Égypte, appelée *Djeziret-el-Sag* par les Arabes. Elle se compose d'un rocher de granit recouvert, à une gr. élévation, par le limon du fl. Une végétation brillante, des plantations de palmiers, de dattiers et de scycomores, en font une île enchantée. Éléphantine offre les restes de deux temples de la plus haute antiquité, et d'autres ruines très remarquables. On y voit des tombeaux taillés dans le roc, et une partie d'un escalier qui conduisait dans le Nil. Elle est en face d'Assouân, un peu au-dessous des gr. cataractes, et a 700 toises de long sur 400 de largeur. Elle est habitée par des Berbers.

ELETZ, v. de la Russie d'Europe (Orel), sur la Sosna; ch.-l. de cerc. Elle fut entièrement brûlée en 1745; elle est aujourd'hui mieux bâtie. On y compte 14 églises. Elle commerce en blé, que l'on recueille en abondance dans son fertile territ. 8,000 habit. A 50 l. E. S. E. d'Orel. Lat. N., 53° 30′; long. E., 35° 32′.

ÉLEUSIS (aujourd'hui LEFSINA), anc. v. de l'Attique, sur les bords du golfe *Saronique*, célèbre par les mystères de Cérès.

ÉLEUTHS (LES) ou KALMOUKS (*Eleut* en mongol, c.-à-d. rancuneux, et *Oelets* en chinois), sont une gr. branche de la nation mongole. Ils se divisent en Dzoûngars, Khochots, Tchoros ou Durbets et Torgouts. Ils habitent en partie l'emp. russe et en partie l'emp. chinois. Les plus connus sont les Dzoûngars, dont les tribus sont fixées dans cette Suisse de l'Asie centrale. L'I-Li, le Tchouï, le Talas, le Hoang-Ho sont les principales riv. du pays des Eleuths. On y remarque de gr. lacs; tels sont le Balkhach, le Touz-Koul, l'Alak-Tougoulnor, le Khoukhounor et le Namour. Le climat en est âpre et excessivement froid une gr. partie de l'année. On y cultive de l'orge, du millet, des légumes, du chanvre et quelques arbres fruitiers, tels que les poiriers et les pruniers. Les bords de l'I-Li et du Khoukhounor sont célèbres par leurs pâturages. Les mines d'or, d'étain, de fer, de houille ne sont pas rares dans les mont. Ce pays produit des chevaux, des chameaux, des buffles et des moutons. Les forêts sont peuplées de sangliers, de saïgos (*antilope scythica*) et d'élans; on y voit la *poule des arbres*, oiseau noir de la grosseur d'une poule, dont la chair est exquise, et une espèce de corneille au plumage vert. Des troupes de castors et de loutres habitent les riv. qui sont en même temps très poissonneuses. On ne connaît point au juste la popul. de ce pays, mais elle ne répond point à son étendue. La langue des Éleuths semble avoir quelques rapports avec celles du Tibet et de la Chine; elle paraît une des plus anc.; elle est sonore, harmonieuse et poétique dans la bouche des *Dchangartchi*, espèce de bardes ou de troubadours. Outre l'écriture commune et ordinaire, les Eleuths ont une écriture sacrée, nommée *onetkak*. Ils professent la religion lamaïque; ils croient à la métempsycose et à une autre vie où ils seront récompensés ou punis. L'agriculture est peu en honneur parmi eux : ils préfèrent la chasse, la pêche et la vie errante des pâtres. L'industrie toutefois n'est pas tout à fait négligée; ils fabriquent des armes, des ornements d'or: ils forgent les ustensiles dont ils ont besoin; le feutre, fabriqué par eux, jouit d'une gr. réputation. Les femmes préparent merveilleusement bien les peaux de mouton et autres animaux, et en font des ouvrages d'une délicatesse infinie. Leur principal comm. a lieu avec la Russie; ils lui vendent des chevaux, des bœufs, des moutons. Ils conduisent aussi à Orenbourg leurs chameaux pour les échanger contre des marchandises.

Les Éleuths nous rappellent le portrait qu'on nous a laissé des Huns. Généralement d'une taille médiocre, ils ont la tête et le visage ronds, les cheveux noirs, les yeux étroits, la figure plate, le nez petit et écrasé, les lèvres grosses, les oreilles très larges, le teint basané. Leurs femmes, en général jolies, ont la peau blanche et les cheveux noirs. Du reste ils sont gais et joyeux. Ils habitent sous des yourtes ou tentes ouvertes durant l'été, et fermées l'hiver par des nattes, des morceaux de feutre et quelquefois des claies d'osier. Le peuple s'habille de peaux de moutons et de feutre; les riches portent des fourrures ou des étoffes.

Le chef suprême de la nation est un khân qu'ils appellent khân-taïdcha; sous lui les *noïous*, ou princes héréditaires, administrent des *oulous* ou districts qui se divisent en *aïmaks* ou bannières. Chacun paie au chef la dîme de ses biens. Ce chef est envoyé par l'empereur de Chine.

ELFSBORG, préf. de Suède. Elle comprend

l'anc. prov. gothique de Dalsland et la partie la plus mérid. du Westmanland. Elle est bornée au N. par la préf. de Carlstad, au N. E. par le lac Wener, à l'E. par la préf. de Skaraborg, au S. E. par celle de Jönköping, au S. O. par celle de Halmstad et à l'O. par celle de Gothenbourg. Sa longueur est de 50 l. sa largeur de 25, et sa superf. de 700 l. carr. On y remarque gr. nombre de mont.; celles qui s'étendent du N. à l'O. sont une continuation de la chaîne scandinave. Les principales riv. sont la Gætha, l'Aethran, la Wiske et la Safve; il y a un gr. nombre de lacs : le Miœren, l'Anten, etc. Au N. le sol est pierreux et aride ; au S. il est fertile. On se livre avec ardeur à l'agriculture. Les grains sont assez abondants pour la consommation. On récolte en outre des légumes, du lin, du chanvre. Les forêts sont riches en mines de fer et de cuivre, carrières de pierre et d'ardoise. Le nombre des habit. s'élève à 170,666. La religion dominante est la luthérienne. Il y a des forges, des fabr. de lainage, de toiles et de coutelleries. Les hommes sont bien faits et pleins de douceur; les femmes sont belles. Cette préf. se divise en 18 distr. Elle a pour ch.-l. Wenersborg.

ELGIN ou MURRAY, pet. comté d'Écosse. Ses limites sont, au N., le golfe de Murray; à l'E. et au S. E., le comté de Banff; au S. O., celui d'Inverness, et à l'O., encore le comté d'Inverness et celui de Nairn. On évalue sa longueur à 17 l. 1/4 env., sa largeur moyenne est de 8 l. 1/4, et sa popul. de 81,160 individus. Il est arrosé par la Spey, la Findhorn et la Lossie où le saumon abonde. Le Bréamoray ou partie mérid., est rempli de mont., et couvert de forêts. La partie sept., au contraire, est plate, riche et fertile; l'agriculture y est susceptible de gr. améliorations. Ce comté se divise en 4 presbytères, et a pour ch.-l. :

ELGIN, v. d'Écosse, ch. l. du comté ci-dessus, sur la Lossie. Elle est formée d'une seule rue, d'env. 800 toises de long. L'église paroissiale, près de laquelle se trouvent l'hôtel de ville et le tribunal, est très remarquable. On voit dans sa partie occ., les ruines d'un anc. chât. 5,300 habit. A 59 l. 1/2 N. d'Édimburgh. Lat. N., 53° 43'; long. O., 5° 54'.

ÉLIDE (*Elis*), anc. contrée du Péloponèse, bornée à l'E., par l'Achaïe; au S., par l'Arcadie; au N., par la Messénie, et à l'O., par la mer Ionnienne. C'est là qu'étaient célébrés tous les 5 ans, les jeux olympiques institués par Hercule.

ÉLISABETH, baie du détroit de Magellan, dans la Patagonie.

ELISABETH. Groupe de 16 pet. îles, dans l'océan Atlantique, sur la côte du Massachussets; il s'étend au S. de la baie Buzzarde, et au S. O. de la presqu'île du cap Cod. Il appartient aux États-Unis. La plus gr. de ces îles, Nashaven, a 2 l. de long et 1 de large.

ELISABETHTOWN, pet. v. des États-Unis (New-Jersey); elle est sit. dans un pays fertile, sur une pet. riv. qui se jette dans le détroit d'Arthur-Koll. Elle est très florissante et possède diverses manufactures et plusieurs fabr. Son comm. est étendu. La riv. peut recevoir des bâtiments de 20 à 30 tonneaux. Les épiscopaux, les presbytériens, les méthodistes ont chacun une église dans cette v., qui contient 3,500 habit. A 5 l. 3/4 O. S. O. de New-York. Par les 40° 39' de lat. N., et les 76° 27' de long. O.

ELIZONDO, vg. d'Espagne (Navarre), dans la vallée de Bastan. Ce lieu a servi souvent de résidence à Don Carlos, depuis son entrée en Espagne.

ELLORA, vg. de l'Inde britannique (Aureng-Abâd), non loin duquel on voit, taillées dans une mont. de granit, les ruines de temples souterrains qui, par le fini et le grandiose de l'architecture, surpassent tout ce que l'Hindoustân possède en ce genre, et ce que l'Égypte a de plus beau. Le *Kaïlas* ou Panthéon a excité notre admiration, et fera longtemps celle des voyageurs. Si l'on en croit les Brahmânes du pays, l'origine de ces beaux temples remonte à 7,930 ans. Ellora est près de Daoulat-Abâd.

ELLWANGEN, v. du Wurtemberg, sur l'Iaxt, ch.-l. du cerc. de l'Iaxt; elle a un chât., 1 gymnase et 1 lycée catholique. En 1817, son université, qui était fort anc., fut réunie à celle de Tübingen. Sur une montagne voisine, le Schöneberg, il existe une chapelle où l'on se rend en pèlerinage. 3,100 habit. A 16 l. 1/2 N. d'Ulm. Lat. N., 48° 57'; long. E., 7° 52'.

ELMINA ou ST.-GEORGE-DEL-MINA, v. d'Afrique, sur la côte de Guinée; ch.-l. des établissements néerlandais, depuis que les Portugais l'ont perdue. Elmina a 1 fort et 1 chât. 1,400 habit. Lat. N., 5° 10'; long. O. 4° 50'.

ELNBOGEN, cerc. de Bohême, bornée au N. par le roy. de Saxe; à l'E., par celui de Saatz; au S., par celui de Pilsen, et à l'O., par la Bavière. Il a env. 21 l. de l'E. à l'O., 15 du N. au S., et 204 l. carr. de superf. Sa popul. est évaluée à 220,000 ames. L'Eger et ses affl., la Robla et le Topl l'arrosent. Il possède de bons pâturages, beaucoup de bois, ainsi que des mines d'argent, d'étain, de plomb, de fer, de soufre et d'alun, des carrières de pierre de taille, de fabr. de dentelles, et de mousselines, des papeteries, etc. Il se divise en 4 distr.; son ch.-l. est :

ELNBOGEN ou ELBONGE, v. de Bohême, ch.-l. du cercle ci-dessus, sit. sur un rocher escarpé, à 51 l. de Prague. 2,000 habit.

ELNE, com. de France (Pyrénées-Orientales). 2,229 habit. Arrond. et à 3 l. S. S. E. de Perpignan. ✉.

EL-ROSARIO, v. du Mexique (Sonora et Cinaloa). Dans ses env. il y a plusieurs mines d'argent. A 170 l. N. O. de Mexico.

ELSENEUR ou HELDINGOER, v. du Danemark (Seeland), assez bien bâtie sur le bord du Sund, en face d'Helsinborg. Elle a une rade sûre, mais pas de port. Dans le voisinage s'élève le chât.-fort de Kronborg. 7,000 habit. A 10 l. N. de Copenhague. Lat. N., 56° 2'; long. E., 10° 17'.

ELSTER, nom de deux riv. d'Allemagne. L'une appelée Elster-Blanche, naît dans le Voigtland, en Bohême, traverse la Saxe, le gr. duché de Saxe-Weimar et se divise près de Zwickau en deux bras qui prennent le nom de Luppe et de Flossgraben, et se jettent, le premier, dans la Saale, le second dans la Pliesse. Elster-Noire est le nom de la seconde branche; sa sourc. est dans la Haute-Lusace : elle coule

dans la prov. prussienne de Brandebourg, dans la prov. de Saxe, et se jette dans l'Elbe à 2 l. E. S. E. de Wittenberg. On pêche des perles dans l'Elster-Blanche; le prince Poniatowski trouva la mort dans ses flots.

EL-TOR, pet. v. comm. d'Arabie, sur le golfe de Souez. A 16 l. 1/2 S. O. du mont Sinaï. Lat. N., 28° 13′; long. E., 31° 19′.

ELVAS (*Elva*), anc. v. forte du Portugal (Alem-Tejo), à 50 l. E. de Lisbonne. Par les 38° 44′ de lat. N., et les 9° 12′ de long. O. Ch.-l. de distr., archev. Elle est bâtie près de la rive dr. de la *Guadiana*, et protégée par une citad., et par les forts Santa Luzia et de Lippe. Elle possède un arsenal, une fonderie de canons, des fabr. d'armes, la cathédrale, un aqueduc romain appelé *Os arcos de Amoreira*, qui s'appuie sur quatre rangs d'arcades. 9,000 habit.

ELVEN, bg. de France (Morbihan, ch.-l. de cant., arrond. et à 3 l. 1/4 de Vannes. 3,815 habit. ⊠ de distribution.

ELY, pet. v. d'Angleterre (Cambridge), évêc., à 5 l. 1/4 N. N. E. de Cambridge. On y remarque la cathédrale qui réunit tous les genres d'architecture depuis la conquête des Normands, et dont la tour s'élève à 270 pieds de hauteur. 5,000 habit.

EMBA, fl. du Tourkestân, qui sort des *monts Mongoulchar* au delà du step, des *Kirghis-Caissacks*, et après un cours de 160 l. va se décharger à l'extrémité N. E. de la mer Caspienne.

EMBABEH, vg. de la Basse-Égypte (Gizeh), qui doit sa célébrité à la fameuse bataille des Pyramides, gagnée dans ses env. par les Français, en 1798.

EMBRUN (*Ebrodunum*), pet. v. forte de France (Hautes-Alpes), ch.-l. d'arrond., sur un rocher escarpé, dont la base est baignée par la Durance, avec des fabr. de rubans, de laine et de coton filé, et 1 manuf. de draps. Sa fondation est attribuée à Allobrox, chef des Gaulois. Elle était le ch.-l. des Alpes maritimes du temps des Romains. Elle appartient à la France depuis 1589. 3,169 habit. ⊠. 🐎. Lat. N., 44° 37′; long. E., 4° 5′. A 8 l. E. de Gap.

EMDEN ou EMBDEN, v. du Hanovre (Aurich), sit à l'emb. de l'Ems dans le golfe de Dollart, avec des fabr. de bas, de toiles à voiles, de tabac, etc.; des tanneries, des chantiers de construction, etc. Son comm. est très important. Elle arme pour la pêche du hareng, qui occupe 1,300 indiv. Lat. N., 83° 33′; long. E., 4° 50′. 12,000 habit.

EMIL, riv. de Mongolie, qui sort des monts *Tchamas-Daban*, et se décharge dans le lac *Kiorgha*, après un cours d'env. 140 l.

EMMERICH ou EMRICH, pet. v. des États-Prussiens (Clèves-Béry), à 2 l. N. E. de Clèves, sur la rive dr. du Rhin. Elle possède des brosseries, des tanneries, et des fabr. de lainages, de toiles, de mousselines, etc. 4,400 habit. Lat. N., 51° 49′; long. E., 30° 54′.

EMOÏ ou HIA-MEN, île de la mer de Chine, dans une baie de la prov. de Fou-Kian à 12 l. 1/2 E. de *Tchang-Tcheou*. Lat. N., 24° 27′; long. E., 11° 533′. Elle a env. 6 l. de circuit. On y remarque une magnifique pagode dédiée au dieu Fô. Son port était autrefois très fréquenté par les Européens, mais aujourd'hui le comm. etranger est concentré à Kanton; les navires de Manila s'y rendent quelquefois.

EMPOUNGOUA, contrée de la Guinée septentr., très mal peuplée au rapport de Bowdich. Elle s'étend sur la côte, le long de la rive gauc. de la riv. de Gabon.

EMS (*Amisus*), riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans le mont Stapelag (Westphalie), traverse la rég. du Munster, passe dans le Hanovre, et se jette par 2 emb. dans la mer du Nord, après un cours d'env. 75 l., pendant lequel elle reçoit l'Aa, le Haase, la Leda, etc. Les gros bâtiments la remontent jusqu'à Pappenburg.

ENDÉ, île de la Malaisie, qui a 200 milles de long, sur 42 1/2 de large, et est sit. à l'E. de l'île Soumbawa. L'intérieur est à peu près inconnu. La partie occ. dépend du soulthân de *Bima*. Les Portugais y possédaient *Larentouka*, à l'extrémité or.; ils paraissent avoir abandonné cet établissement. Le volcan élevé de *Lovativo* éclaire souvent le détroit d'*Endé*, comme un phare lumineux. Les *Bouguis* ont un beau port sur la côte mérid.; ils refusent de se reconnaître vassaux des Hollandais qui en exportent des esclaves, de l'huile de coco, de l'écaille, du bois et une cannelle commune. Tout le reste de l'île est divisé en plusieurs pet. états indépendants.

ENFANT-PERDU, pet. île de l'Amérique mérid, à 3 l. N. E. de Cayenne.

ENFIELD, pet. v. d'Angleterre (Middlesex). A 4 l. N. N. E. de Londres, anc. rendez-vous de chasse. On y voit les ruines d'un palais qui fut habité par Édouard VI et sa cour. 5,900 habit.

ENGADINE, gr. vallée de Suisse, dans le cant. des Grisons. Elle a 20 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 9 à 10,000 habit., qui, pour la plupart, s'expatrient et vont dans certaines parties de l'Europe travailler en qualité de pâtissiers, de confiseurs, de garçons de café et de fabricants de liqueurs. C'est pour le voyageur un bien imposant spectacle que cet amphithéâtre de mont. écartelées, couvertes de neiges perpétuelles. Le voyageur trouve un beau coup d'œil dans les mont., les glaciers et les neiges perpétuelles qui l'entourent. La seule récolte du pays est l'orge. 10,000 habit.

ENGANO, île de l'archipel de Sounda, à l'extrémité de la mer des Indes. Elle est en gr. partie pleine de bois. Les végétaux qui viennent à Soumâdra y réussissent à merveille Les habit. vont presque nus; ils se font aux oreilles d'énormes trous, qu'ils remplissent de rouleaux de feuilles de sagou ou d'anneaux de cocos. Leurs habitations ont la forme des ruches, leurs canots sont faits avec beaucoup d'art et d'adresse. On n'a pu se procurer des renseignements bien précis sur les mœurs des habit., ni même sur leur île, qui a 10 l. env. de circonférence.

ENGHIEN. *Voy.* MONTMORENCY.

ENGHIEN, v. de Belgique (Hainaut), à 8 l. S. O. de Bruxelles, avec 3,145 habit., célèbre par la victoire remportée sur les alliés par le *grand Condé*.

ENGORNOU ou ANGORNOU, v. du Bournou, dans la Nigritie, à 6 l. S. S. E. de Kouka. Elle a 30,000 habit., selon le colonel *Denham*. C'est la v. la plus peuplée et la plus considérable du roy.

Autrefois, elle était la résidence du cheik, qui aujourd'hui habite Kouka.

EN-GOYO, pet. roy. de la Guinée mérid., qui a 51 l. de long, sur 11 l. 1/2 de large, et est bornée par le Congo au N., par le Zaïre au S., et par l'Océan à l'O. Sa capit. est *Cabinde*. Les productions du sol sont le maïs, la canne à sucre, le tabac, le coton, etc. Le sel est un des principaux objets du comm. intérieur.

ENINGA, pet. roy. de la Guinée septentr., sur la côte de Gabon; il est borné au S. par l'*Ogouaouai*, et à l'O. par les roy. de Chikan et de Gaeloua. Lat. N., 1°; long. E., 8°.

ENIOUSSES (Les), tribu d'Esquimaux qui peuplent la Nouvelle-Bretagne septentr., et les côtes récemment découvertes par le capitaine Parry, au N. O. de l'Amérique.

ENKHUIZEN, v. de Hollande, sur la Zuiderzée, à 12 l. N. E. d'Amsterdam. Par 52° 42′ de lat. N., et 2°, 57′ de long. E.; ch.-l. de cant. Elle possède des établissements de bienfaisance et d'instruction publique, une fonderie de cloches, etc. Ses magasins des Indes or. et occ. méritent d'être vus. Elle a de fortes digues qui la protègent contre les inondations. Son port est comblé par les sables. 5,000 habit.

ENNEZAT, vg. de France, ch.-l. de cant. (Puy-de-Dôme). 1,513 habit. A 2 l. E. de Riom.

ENOS (*OEnos*), v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur le golfe d'Énos. Elle possède un ⚓ commode, et fait un comm. assez considérable de laine, coton, soie, cuirs. 7,500 habit. A 15 l. N. O. de Gallipoli. Lat. N., 40° 41′; long. E., 23° 38′.

ENS (*Anisus*), riv. d'Autriche, qui sort d'un lac du cerc. de Salzburg et se jette dans le Danube, près d'Ens, après un cours d'env. 60 l. Il divise l'Autriche en deux gr. parties : le *territoire au-dessus de l'Ens* ou l'*Autriche occ.* et le *territoire au-dessous de l'Ens* ou l'*Autriche or.*

ENSISHEIM, pet. v. murée de France (Haut-Rhin), sur la rive dr. de l'Ill, à 5 l. S. de Colmar; ch.-l. de cant. Elle a un hôtel de ville fort remarquable par son architecture. Fabr. de calicot et de chapeaux de paille. Elle appartient à la France depuis le traité de Münster; auparavant, elle était la capit. de l'Alsace autrichienne, du Brisgau et de la Forêt-Noire. D'après Smiler, c'est l'*Urunca* d'Antonin. ✉. 2,560 habit.

ENTRAINS, com. de France (Nièvre). 2,168 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Clamecy. ✉. 🐎.

ENTRAYGUES, vg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 2,968 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 S. E. d'Espalion.

ENTRECASTEAUX (Canal d'), détroit de l'Australie, entre l'île de Bruny et la côte S. E. de la Tasmanie.

ENTRECASTEAUX, com. de France (Var). 2,187 habit.

ENTRE-DOURO-E-MINHO, prov. du Portugal; bornée au N. par la Galice; à l'E., par la prov. de Tra-os-Montes; au S., par celle de Beira; à l'O., par l'Océan. Elle a 393 l. carr. de superf., et 743,660 habit. Elle est traversée par des ramifications des monts Cantabres et arrosée par un gr. nombre de riv., dont les principales sont le Minho, la Lima, la Douro, le Cavado, etc. Son sol est très fertile et ses productions variées : ce sont des fruits, du maïs, du vin, de l'huile. Elle a des fabr. de drap, de lainage, de soierie. Elle fait un gr. comm. des produits de son industrie et de son territ., etc., etc. On y élève du gros et du petit bétail. Elle se divise en 7 distr. : Braga, Porto, Peñafiel, Guimaraens, Viana, Barcellos et Valencia. Ch.-l. Braga. Elle a 393 3/4 l. carr., et 743,660 habit.

ENTRE-RIOS, état de l'Amérique mérid. qui fait partie de la confédération du Rio-de-la-Plata. Il est borné au N., par celui de Corrientes; à l'E., par la répub. or. de l'Uraguay; au S., par l'état confédéré de Buenos-Ayres; à l'O., par celui de Sta-Fe. On ne sait rien de positif sur sa constitution, car la dictature de Rosas a déterminé une foule de changements subits. (*Voy.* Rio-de-la-Plata.)

ENTREVAUX (*Inter-Valles*), pet. v. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant.; à 6 l. 1/2 N. E. de Castellane. ✉. 1,659 habit.

ENYED (Nagy), bg. considérable de Transylvanie (territ. des Magyars), à 6 l. 3/4 N. N. E. de Karlsburg. Il fait partie des *Oppida Nobilia* ou bourgs affranchis de la juridiction de leur comitat. 6,000 habit.

ENZERSDORF, pet. v. murée de la Basse-Autriche, sur la rive gau. d'un bras du Danube, à 6 l. E. de Vienne. Les Français la bombardèrent le 5 juillet 1809, premier jour de la bataille de Wagram. 800 habit.

EPERIES (*Eperia*), en hongrois *Eperjes*, v. forte de Hongrie, siége d'un évêq. grec et d'un évêq. catholique; ch.-l. du comitat de Saros, à 59 l. 1/2 N. E. de Bade. Par 48° 58′ de lat. N., et 18° 25′ de long. E. Sur la Tartsa. Elle possède des fabr. de draps et de toiles, des raffineries de sucre, des établissements d'instruction publique, 1 belle cathédrale et 1 bel hôtel de ville. Dans les env. il y a des sour. d'eaux minérales. 7,430 habit.

ÉPERNAY, pet. v. de France (Marne), ch.-l. d'arrond., sur la rive gau. de la Marne; à 8 l. O. N. N. de Châlons et 34 l. O. de Paris. Par 49° 3′ de lat. N., et 1° 37′. de long. E. On y voit d'immenses caves taillées en labyrinthe où l'on renferme par treilles les vins de Champagne dont on fait un si gr. comm. Son nom paraît venir des eaux vives (*aquæ perennes*) qui y abondent. Henri IV la prit en 1592 sur les ligueurs; il lui en avait coûté la mort de Biron. ✉. 🐎. 5,457 habit.

ÉPERNON, pet. v. de France (Eure-et-Loire), à 1 l. 3/4 de Maintenon, dans un site agréable et pittoresque, sur le penchant et au pied d'une colline. Trois riv. s'y réunissent. Elle a 1 chât. remarquable, et fait un gr. comm. en grains et en légumes. 1,545 habit. ✉ et 🐎.

ÉPIDAURE, v. anc. de l'Argolide, célèbre par son vin et ses chevaux, et par son temple que vénérait la Grèce entière. Ce n'est plus qu'un pet. vg. avec un bon ⚓ qui a conservé le nom d'Épidaure.

ÉPINAC, vg. de France (Eure-et-Loire), ch.-l. de cant., arrond., et à 4 l. E. N. E. d'Autun. Il y a dans les env. des mines de houille d'une qualité supérieure. 1,630 habit. ✉ de distribution.

ÉPINAL, v. de France, ch.-l. du départ.

des Vosges, à 96 l. E. S. E. de Paris. Par 48° 10′ de lat. N., et 4° 6′ de long. E., sur la Moselle, préfecture. Elle est fort bien bâtie et possède de jolies promenades, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet de physique et d'histoire naturelle, 1 salle de spectacle, etc., des fabr. de toiles, de coton, de bas de fil, de faïence, etc. Son comm. est assez étendu. Elle fut fondée en 980 par Théodoric d'Hamelan, évêq. de Metz. ✉. 9,526 habit.

ÉPIRE (aujourd'hui *Haute-Albanie*), anc. contrée de la Grèce, qui avait pour bornes l'Illyrie au N., la Macédoine et la Thessalie à l'E., l'Italie et l'Arcarnanie au S., et la mer Ionienne à l'O. Un de ses rois, Pyrrhus, trois siècles avant J.-C., fit trembler la puissance romaine.

EPSOM, pet. v. d'Angleterre (Surrey), renommée pour ses eaux minérales, qui ont une propriété laxative, et pour des courses de chevaux qui ont lieu annuellement dans ses env. au mois de juillet. 2,900 habit.

EPTE, pet. riv. de France, qui naît, à 1 l. N. de Forges, dans le départ. de la Seine-Inférieure, parcourt 20 l. du N. au S., et se décharge dans la Seine à 1 l. au-dessus de Vernon.

ÉQUATEUR (République de l') (*Equador*), état de l'Amérique mérid. Il forme, avec ceux de la Nouvelle-Grenade et de Venezuela, la *confédération des États du Sud*, et embrasse 3 départ. de l'anc. *république de Colombie*, ceux de l'Équateur, de Guayaquil et de l'Assuay. Il se divise en 8 prov., savoir : *Quito*, *Chimborazo*, *Imbabura*, *Guayaquil*, *Manabi*, *Cuenca*, *Loxa* et l'*archipel de Gallapagos*.

Les villes de cette républ. sont *Quito*, capit., *Riobamba*, *Ibarra*, *Ambato*, *Quayaquil*, *Puerto-Viejo*, *Cuença*, *Loxa*, pet. v., près de laquelle on trouve les forêts où croît l'arbre précieux de Kina; *Esmeraldas*, pauvre endroit, mais riche en cacao, le meilleur que l'on connaisse; *Zaruma*, importante par ses riches mines d'or; et parmi les villes fondées par les missionnaires et qui, la plupart, n'existent plus, nous nommerons *San-Juan de Bracamores* et *San-Francisco de Borja*, au milieu de solitudes où vivent les *Xibaros* indépendants.

Cette républ. présente partout des phénomènes étranges, des monuments curieux, une végétation forte et luxuriante. D'un côté, le volcan de Pichincha, la Cayambé, traversé par l'Équateur; l'Antisana, le plus haut des volcans; le Cotopaxi, le Chimboraço; de l'autre, la *maison de l'Inca* et le *Panecillo*, aux env. de Latacuna; la chaussée des Incas et l'Ingapilca, non loin de Cuença; puis, parmi ces volcans, dont les mugissements se font quelquefois entendre à 200 l., parmi ces monuments où vit le souvenir d'une grandeur qui n'est plus, des vgs. ensevelis dans des vallées profondes ou suspendus aux flancs des montagnes; des pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de lamas et de brebis d'Europe; des vergers bordés de haies vives de *duranta* et de *bardanesia;* des champs cultivés avec soin et promettant de riches moissons de céréales. Le voyageur qui contemple ce spectacle, sent son ame s'ouvrir aux plus fortes émotions. Car, là tout est gigantesque : la flamme du cratère, qui vole par delà les nues; le torrent qui s'élance du haut d'un pic et descend par bonds; le montagnard, qui, debout sur son rocher, semble dominer tout ce qui est à ses pieds. Alors, si l'on rappelle à soi le passé, il apparaît en images colossales, et le nom des Incas grandit de toute la hauteur des sommets où fut assise leur puissance.

Le mont Chimborazo, qui n'a que 6,350 mètres de hauteur, et qui a été regardé jusqu'à ce jour comme la plus haute montagne des deux Amériques, mais elle est réellement surpassée par le pic d'*Ikimani*, et surtout par le pic du *Nevado de Lorata*, dont le premier a 6,516 mètres de hauteur, et le second près de 7,000 mètres, et tous deux situés dans la cordilière orientale du Titicaca.

ÈQUES, peuple d'Italie qui furent longtemps en guerre avec les Romains.

ERBIL, v. de la Turkie asiat. (Mossoul), à 22 l. E. S. E. de Mossoul. Par 36° 11′ de lat. N., et 41° 0′ de long. E., dans une plaine fertile; ch.-l. de Sandjiakat, résidence d'un gouverneur. Elle est bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Arbelles* si célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius. 4,000 habit.

ERBRAY, bg. de France (Loire-Inférieure), à 2 l. S. E. de Châteaubriant. 1,992 habit.

ERCÉ-EN-LAMÉE, com. de France. 3,052 habit. A 10 l. de Baïn.

ERCÉE-PRÈS-LIFFRÉ, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,589 habit. A 5 l. N. N. E. de Rennes.

EREKLI ou Eregri, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur l'emplacement de l'anc. *Heraclée*, aux bords de la mer Noire. Lat. N., 41° 17′; long. E., 29° 4′. Elle a des fabr. de toiles, et commerce en soie, cire, châls, café, sucre, riz, tabac, etc. 5,000 habit.

ERFURT, rég. de Prusse (prov. de Saxe), bornée au N. par le roy. de Hanovre et le duché de Brunswik, à l'E. par la rég. de Merseburg, la princ. de Schwarzburg-Sondershausen et le gr. duché de Saxe-Weimar, au S. par la princ. de Schwarzburg-Rudolstadt, le duché de Saxe-Coburg, celui de Saxe-Meiningen, et à l'O. par l'électorat de Hesse. 247,700 habit. Elle a 25 l. de long sur une largeur qui varie de 3 à 16 l., et 239 l. carr. de superf. Ses riv. principales sont la Werra, l'Unstrut, la Wipper et la Gerra. Elle est sillonnée, dans presque toute son étendue, par les rameaux du Harz et du Thuringer-Wald.

ERFURT, v. forte des États-Prussiens, ch.-l. de la rég. du même nom, à 60 l. 1/2 S. O. de Berlin. Lat. N., 8° 58′; long. E., 8° 42′. Elle est défendue par le fort de Cyriaksburg et par la citadelle de Pétersberg. Elle possède 1 société royale des sciences utiles, 1 muséum, 1 jardin botanique, 1 collége de chirurgie et de pharmacie, des établissements d'instruction publique et de bienfaisance, des fabr. de lainages, de cotonnades, de soieries, de tabac, de bleu, etc., des tanneries, des brasseries, et fait un grand comm. des produits de ses fabr. Du 14e au 16e siècle, elle a été l'entrepôt du comm. entre la Hongrie et la Basse-Allemagne. En 1808, ses murs furent témoins d'une célèbre entrevue entre Napoléon, Alexandre et la plupart des souverains d'Allemagne. 21,400 habit.

ERGUE-ARMEL, com. de France (Finistère). 2,025 habit. A 1/2 l. E. de Quimper.

ERGUE-GABÉRIC, bg. de France (Finistère). 2,012 habit. A 1 l. 1/2 E. de Quimper.

ÉRIDAN (*Eridanus*), anc. nom du Pô.

ÉRIÉ, gr. lac de l'Amérique septentr., sit. entre les 41° 45′ et 42° 54′ de lat. N., et les 81° 10′ et 85° 45′ de long. O., entre le Canada au N., et les états de New-York, de Pensylvanie et d'Ohio au S. Il a du N. E. au S. O. 95 l. de longueur, 26 l. dans sa plus gr. largeur, 271 l. de circonf. et 45 à 50 brasses de profondeur. A son extrémité S. O. il communique avec le lac Huron par le détroit, et au N. E. avec le lac Ontario par la riv. de Niagara. Il est très poissonneux et porte des bâtiments de 70 tonneaux.

ÉRIÉ, fort très considérable du Haut-Canada, à l'extrémité N. E. du lac qui lui a donné son nom, et à 5 l. S. des cataractes de Niagara.

ERIVAN ou ARMETA, Arménie persane, prov. de la Russie mérid., bornée au N. et à l'E. par les monts Alaguesse qui la séparent de la prov. de Géorgie, au S. et au S. O. par la prov. d'Aderbidjan, et à l'O. par la Turkie d'Asie. Elle a env. 84 l. de longueur du N. au S., et 33 l. dans sa plus gr. largeur du N. E. au S. E. Elle est arrosée par l'Aras et ses affl. l'Arpasou, l'Arpatchaï, l'Albaran, etc., entrecoupée de mont. qui fournissent d'excellents pâturages, et renferme le gr. lac de Sebanga ou Touktcha.. — Le sol est généralement fertile et bien cultivé. Il produit du froment, du riz, de l'orge, du raisin excellent, du tabac, etc. — La popul. est très nombreuse, et se compose d'Arméniens, de Tadjiks ou Persans, de Turkomans et de Kourdes. Cette prov. se divise en 2 distr. : l'Érivan propre et le Nakhchivan.

ERIVAN (*Erivanum*), v. d'Asie, ch.-l. de la prov. du même nom, sur la rive gau. du Zenghi, à 190 l. N. O. de Téhéran. Lat. N., 40° 12′; long. E., 42° 45′. Elle possède 1 belle mosquée, 1 fonderie de canons, etc.; des fabr. d'étoffes de coton, des tanneries, et une vaste citadelle, où réside le gouverneur, et qui s'élève sur un rocher à 600 pieds au-dessus du fl. 10,000 habit.

ERLANGEN, v. murée de Bavière (Rezat), ch.-l. de présidéal, etc., à 4 l. N. N. O. de Nürnberg. Lat. N., 49° 35′; long. E., 26° 13′. On y remarque 1 université, 1 jardin botanique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 académie de physique, 1 institut de morale et des beaux-arts, 1 société d'économie politique, etc.; des fabr., des brasseries, des tanneries et des distilleries d'eaux-de-vie. Elle se divise en anc. et nouv. ville, et compte 10,000 habit.

ERLAU (Agria), en hongrois *Eger*, et en slavon *Jager*; v. murée de Hongrie, ch.-l. du comitat de Hewes; archev., avec un chât., et 16,120 habit., à 27 l. 1/2 E. N. E. de Bade. Lat. N., 47° 53′; long. E., 18° 1′. Elle possède des édifices publics très remarquables, tels que la cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel du comté, etc.; 1 observatoire et 1 bibliothèque publique; des fabr. de draps, des tanneries. Dans ses env. il y a des sour. thermales. En 1256, elle fut détruite par les Mongols.

ERMENONVILLE, vg. de France (Oise), séjour charmant où Rousseau établit les derniers jours de son existence. On voit encore son modeste tombeau dans la pet. île des Peupliers; mais c'est un mausolée qui ne couvre qu'une ombre : les cendres de Jean-Jacques sont au Panthéon. 508 habit. A 2 l. 1/4 N. de Dammartin.

ERNE, riv. d'Irlande, qui sort du lac Ganny (Langford), traverse le lac Erne, et a son emb. dans la baie de Donegal. Cours, 28 l.

ERNÉE, pet. v. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. ✉. sur la rive de ce nom. Patrie de Claude Fanchel. A 6 l. O. de Mayenne. 5,398 habit.

ERRIF, contrée de l'empire de Marok (Fez), sur les côtes de la Méditerrannée, ayant pour ch.-l. Velez-Gomera. Sa popul., d'après Jackson, est de 200,000 habit.

ERSTEIN, pet. v. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sur l'Ill. Elle possède des fabr. de tabac, des blanchisseries de toiles, etc. 3,564 habit.

ERVY, pet. v. de France (Aube), ch.-l. de cant., sur l'Armance, à 8 l. S. S. O. de Troyes. Elle a des fabr. de toiles de coutil, des clouteries, des tuileries, etc. ✉. 1,755 habit.

ERYTHRÉE (*Erytherum mare*), aujourd'hui la mer des Indes. Les anciens avaient ainsi nommé la mer qui s'étendait depuis les côtes de l'Éthiopie jusqu'à l'île de Trapobane, aujourd'hui *Ceylan*.

ERZEROUM. *Voy.* ARZROUM.

ERZGEBIRGE, chaîne de mont. du roy. de Saxe, qui offre un grand intérêt sous le rapport de la géologie et de la minéralogie. C'est une ramification des Sudètes; elle s'étend des frontières de la Bohême depuis les sources de la Saale et de l'Eger jusqu'à l'Elbe. Ses sommets les plus élevés en Saxe sont : le *Fichtelberg* qui a 3,731 pieds de haut, l'Auersberg, le Schneckopf, le Schwarzwald, le Spitzberg, le Kupferberg, etc.

ERZGEBIRGE, cerc. du roy. de Saxe qui a pour limites au N. celui de Leipzig et le duché de Saxe Altenburg; à l'E., le cerc. de Misnie; au S., la chaîne de l'Erzgebirge; à l'O., le gr. duché de Saxe-Weimar, la princ. de Reuss et le cerc. de Voigtland. Il a 25 l. du N. E. au S. O., 14 l. dans sa largeur moyenne, et 140 l. carr. de superf. C'est un pays montagneux; il est arrosé par les deux Mulde, la Pleisse, la Zschoppan, etc. Ce cerc. est divisé en 16 bailliages, et a pour ch.-l. Freyberg. 517,000 habit.

ESCAUT, *Scaldis*, en flamand *Schelde*. Il prend sa sourc. en France près du Catelet (Aisne), traverse le départ. du Nord, où il reçoit le canal de St.-Quentin, entre dans la Belgique, se sépare près du fort de Bath en 2 bras, dont l'un, appelé Escaut occ., va se jeter dans la mer du Nord, près de Flessingue, et l'autre, nommé Escaut or., débouche dans la même mer, à 6 l. plus au N. Son cours est d'env. 55 l. Il commence à être navigable à Cambrai.

ESCLAVE (LAC DE L'), en anglais *Slave-Lake*, lac de la Nouvelle-Bretagne, qui est couvert de glaces pendant la moitié de l'année, et dont les bords sont habités par les Chipways et autres indigènes. Sa longueur est de 115 l., et sa plus gr. largeur de 70 l. env. Il reçoit les riv. de l'Esclave, de Clowey, d'Yellow-Knife-River et de Great-River, et est sit. entre les 60° 30′ et 63° de lat. N., et les 112° 30′ et 120° 50′ long. O.

ESCLAVONIE. *Voy.* SLAVONIE.

ESCURIAL (L'), en espagnol *El-Escorial*, pet v. d'Espagne (Ségovie), à 10 l. N. O. de Madrid. Lat. N., 40° 35'; long. O., 6° 28, sit. sur la pente mérid. du Guadarrama, célèbre par son monastère de St.-Laurent, bâti en 1557 par Philippe II. C'est la résidence de la cour dans l'arrière saison. 1,500 habit.

ESCUROLLES, com. de France (Alliers), ch.-l. de cant. 1,194 habit. A 2 l. N. E. de Gannat.

ESESSARTS (Les), com. de France (Vendée), ch-l. de cant. 2,192 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Bourbon-Vendée.

ESKI-CHEHER (*Dorylæum*), v. de la Turkie asiat. (Anadouli), non loin du Boursouk, ch.-l. de Sandjiakât, renommée pour ses bains d'eaux thermales, ses mosquées et ses tombeaux de saints mohammédans. A 10 l. 1/4 N. N. E. de Koutahieh. Lat. N., 39° 45'; long. E., 28° 27'.

ESKI-PARGANA, en turk *Komisvar*, v. de la Turkie d'Europe, avec un port sur la mer Noire. Il est vraisemblable que c'est dans ses env. qu'était placée l'anc. Tomes, célèbre par l'exil d'Ovide.

ESKI-SAGHRA (*Berœa*), v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur une pet. riv., au pied du mont Balkân, à 28 l. N. d'Andrinople ; elle possède des bains d'eaux thermales, des fabr. de tapis, des tanneries, etc. 20,000 habit.

ESMERALDAS, misérable bourgade de l'Amérique mérid. (républ. de l'Equateur). Elle est célèbre par son cacao, le meilleur que l'on connaisse. On y trouve de belles émeraudes.

ESNÉ, jolie v. de la Haute-Égypte (Thèbes), à 27 l. S. S. O. de Quénéh, et à 11 l. 1/2 S. des ruines de Thèbes. Lat. N., 25° 17'; long. E., 30° 14'. Elle est bâtie sur la rive gau. du Nil. On y remarque le bazar, le portique d'un anc. temple, couvert d'hyéroglyphes en relief et parfaitement exécutés, quelques fabr. d'étoffes de coton, et des pressoirs pour l'extraction de l'huile de laitue. Elle contient 300 familles koptes, et sert de résidence à un bey.

ESPAGNE (*Iberia*, *Hesperia* et *Hispania*), en espagnol *España*, roy. d'Europe, qui comprend la plus gr. partie de la péninsule hispanique, et est sit. entre les 36° et 44° de lat. N., et les 1° et 11° 30' de long. O. — Elle a env. 278 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 225 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Sa popul., en y comprenant celle des îles Baléares, des îles Canaries et des présides d'Afrique, s'élevait en 1826 à 13,718,000 habit. Elle possède des golfes, des baies et des ports excellents. Ses golfes les plus remarquables sont ceux de Biscaye, de la Corogne, Cadix, Gibraltar, Alicante et Rosas.

L'Espagne est, après la Suisse, le pays le plus montagneux de l'Europe. Ses principales chaînes sont, au N., les Pyrénées et les monts Cantabres qui en sont un prolongement; au centre, la Sierra de Guadarrama, qui se rattache aux monts Cantabres par celles de Moncavo, la Sierra Guadalupe et celle d'Albarracin; au S., la Sierra Morena et la Sierra Nevada, etc. — Sur 150 rivères qui l'arrosent, les plus considérables sont : l'Ebre, le Minho, le Duero, le Tage, le Jucar, la Guadiana et le Quadalquivir. — Plusieurs parties de l'Espagne renferment de belles forêts peuplées d'ours, de sangliers, de loups, de chamois, etc. Le climat diffère selon les lieux. Il est sec et même quelquefois froid au N., chaud et humide au S. En général, c'est un climat doux; l'hiver n'y dure que 2 mois; à l'époque de la canicule, outre les chaleurs excessives, il y règne un vent funeste qui souffle d'Afrique, appelé *Solano*. — Le sol est d'une grande fécondité, mais l'agriculture y est si négligée, qu'il n'y a pas la moitié de la superficie du royaume de cultivée. On y recueille des vins recherchés, tels que l'Alicante, le Malvoisie, le Xérès, le Malaga, outre les différents autres produits de première nécessité, d'art ou de luxe. On y élève une grande quantité de mérinos, dont la laine est justement renommée. Les montagnes renferment des mines d'argent (celles de Guadalcanal), de fer, de cuivre, de cobalt, de mercure, de jaspe, de marbres, de manganèse, etc.

L'industrie manufacturière y est très arriérée; elle tire plus des fabriques étrangères que des siennes. Le commerce consiste presque exclusivement en mérinos, laines, vins, soude, sel, kali, etc.—L'Espagne a perdu le plus grand nombre de ses colonies du Nouveau-Monde.—La langue espagnole, qui dérive du latin, avec un mélange de celtique et d'arabe, est riche, harmonieuse et énergique. — L'éducation publique est singulièrement négligée en Espagne, ce qu'il faut attribuer au gouvernement absolu qui a étouffé les riches germes de l'esprit espagnol, naturellement capable de ce qui est beau et grand, aussi bien dans la vie publique que dans la littérature et les arts. L'Espagne peut être fière de Cervantes, Lopez de Vega, Calderon et Golis, parmi les poètes et prosateurs; et de Velasquez, Murillo et Ribeira, parmi les peintres célèbres. — Les Espagnols sont en général d'une taille moyenne, très bruns, d'une constitution sèche; les femmes se distinguent par une taille svelte et élégante, par de grands yeux noirs pleins d'expression, et beaucoup de coquetterie. — La religion catholique est exclusive dans la péninsule.

Le gouvernement était, avant 1830, monarchique et absolu. Tout le pouvoir résidait dans le roi, dont l'autorité était héréditaire tant dans la ligne masculine que féminine, par ordre de primogéniture. Il était assisté de différents conseils, et il communiquait ses ordres par 5 ministres ou secrétaires d'état. — Les provinces étaient administrées par des intendants qui géraient les contributions publiques. — Les revenus de l'état s'élevaient, en 1822, à environ 165,700,000 fr.; l'armée de terre se composait, en 1827, de 91,000 hommes, formant l'armée active, et de 350,000 volontaires royalistes. Les forces maritimes consistaient en 12 vaisseaux de ligne, 19 frégates et 30 bâtiments d'une moindre dimension. L'Espagne était divisée en 32 provinces, en 13 gouvernements militaires, et, sous le rapport ecclésiastique, en 8 archevêchés et 51 évêchés.

Par un décret royal du 30 novembre 1833, le territoire espagnol, dans la péninsule et dans les îles adjacentes, est divisé en 49 provinces qui prennent le nom de leurs capitales respectives, à l'exception des provinces de Navarre, de Biscaye, d'Alava et de Guipuscoa, qui conservent

leurs anciennes dénominations, en 12 grandes capitaineries générales et 5 petits gouvernements. Dans chaque chef-lieu de province, il y a un gouverneur militaire, subordonné au capitaine-général ; en 3 arrondissements maritimes, dont les chefs-lieux sont l'île de Léon, le Ferrol et Carthagène ; en 12 cours royales ou tribunaux supérieurs qui portent les titres de chancelleries.

Les présides d'Afrique sont sur les côtes de la Barbarie. La proximité de ces côtes de celles de l'Andalousie, est souvent devenue funeste à l'Espagne. Elle a facilité jadis l'invasion des Maures, et, dans des temps plus rapprochés, elle a favorisé les irruptions de la peste, et les entreprises audacieuses des corsaires barbaresques contre le commerce du littoral de la péninsule. Pour éloigner ces pirates, on fut obligé de s'emparer de leurs villes maritimes et de les occuper militairement. On en comptait, il y a 50 ans, une douzaine qui étaient restées au pouvoir de l'Espagne, et qui servaient de colonie de déportation et de bagnes pour les condamnés aux travaux forcés. C'était principalement *Ceuta*, *Oran*, avec 5 forts, *Penon-de-Velez*, *de la Gomera*, *Tezola*, *Aluchemas* et *Mellila*, avec 5 châteaux fortifiés. Plusieurs de ces établissements ont été abandonnés comme dispendieux et inutiles, et nous croyons que *Ceuta* et *Penon-de-Velez*, sur le détroit de Gibraltar, sont les seuls qu'on ait conservés. C'est là que, de nos jours, les iniquités et les vengeances politiques ont fait confiner, parmi les vils criminels, des hommes qui sont l'honneur de l'Espagne, et dont les noms sont révérés de toute l'Europe.

COLONIES ESPAGNOLES. Les colonies qui restent encore à l'Espagne, sont vastes, riches et populeuses.

Le tableau suivant fera connaître leur étendue et le nombre de leurs habitants.

	Étendue en l. carr.	Population.	Habit. par l. carr.
Canaries.	839	200,000	240
Cuba.	4,600	704,487	164
Porto-Rico.	410	225,000	550
Philippines.	13,162	2,532,640	200
Présides d'Afrique.	4	4,000	1,000
	19,015	3,666,127	2,154

En 1793, Porto-Rico n'avait que 136,000 habitants, savoir : 103,000 affranchis et 17,500 esclaves. Elle doit en grande partie aux émigrations de Saint-Domingue l'augmentation de 89,000 habitants, qu'a fait connaître le dénombrement de 1822. Son commerce avec l'Espagne offre à peine une masse de transactions de 4,000,000, ou seulement de 18 francs par personne, tandis que celui de Cuba monte à plus de 36. La contrebande est probablement la cause de cette différence.

Les Philippines forment, à l'extrémité orientale de l'océan Indien, un archipel immense dont les îles sont très rapprochées les unes des autres ; mais leur immense distance de l'Europe leur fait perdre une grande partie des avantages qu'elles possèdent. Leur population est considérable, puisqu'elle s'élève à 2,532,640 habit., savoir : blancs, 5,000 ; métis, 118,640 ; Chinois et Sangleys, 9,000 ; *indios* 2,532,640. Manila qui est la capitale, a 150,000 habit. Les taxes et autres recettes montaient, en 1827, à 8,000,000 fr., et les dépenses seulement à 5,000,000 fr. (*Voy.* l'art. PHILIPPINES de ce Dictionnaire, et l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi, t. 1er, pag. 283 et suivantes).

L'Espagne, soumise tour a tour par les Carthaginois, les Romains, les Goths, les Vandales et les Arabes ou Maures, passa, en 1479, sous la domination de Ferdinand V, qui en réunit les différentes provinces par son mariage avec Isabelle, héritière de Castille. Philippe, archiduc d'Autriche, devint ensuite maître de cette vaste monarchie, qui fut si puissante sous Charles-Quint, son fils. Après celui-ci, régnèrent Philippe II, Charles II, Philippe V, Charles III, Charles IV, et enfin Ferdinand VII qui, en 1808, abdiqua en faveur de Napoléon. Celui-ci céda ses droits à son frère Joseph. Un soulèvement général ne permit pas au frère de l'empereur de jouir longtemps de cette couronne. La guerre se prolongea jusqu'en 1814. Pendant ces troubles intérieurs, les colonies espagnoles de l'Amérique méridionale secouèrent le joug de leur métropole. Ferdinand rentra dans ses états en 1814, au milieu des acclamations de ses sujets. Il refusa de signer la constitution rédigée par la régence et les cortès, pendant son absence, fit arrêter quelques députés des cortès, les condamna à des peines infamantes, déclara leur assemblée dissoute et annula tout ce qui avait été fait pendant l'interrègne. Une insurrection éclata en 1820 parmi les troupes réunies à Cadix; elles marchèrent sur Madrid, et proclamèrent la constitution des cortès, à laquelle Ferdinand adhéra. La Sainte-Alliance demanda vainement la modification de cette constitution démocratico-royale. Louis XVIII faisant partie de cette alliance, envoya une armée sous les ordres du duc d'Angoulême, en avril 1823. Les cortès bloquées à Cadix, le 17 juin, par les forces françaises réunies de terre et de mer, capitulèrent et mirent en liberté Ferdinand. Ce roi perfide annula de nouveau tout ce que l'Espagne avait gagné en liberté par ses cortès, se vengeant sur les auteurs de la constitution et sur leurs partisans. Il mourut en 1832. La guerre civile qui dévore depuis 7 ans la malheureuse Espagne n'est pas encore à sa fin.

ESPALLION, anc. pet. v. de France (Aveyron), ch.-l. d'arrond., à 6 l. N. E. de Rhodez, et à 141 l. S. de Paris, sur le Lot. ☒ de distribution. [relais de poste]., avec des fabr. de burates et autres lainages, de maroquins, des tanneries. 4,082 habit. Lat. N., 44° 32'; long. E., 0° 26'.

ESPELETTE, com. de France, ch.-l. de cant. (Basses-Pyrénées). 1,514 habit. ☒. A 3 l. S. de Bayonne.

ESPIRITO-SANTO, baie sur la côte or. du Brésil, dans la prov. de même nom. Elle est protégée par 5 petits forts. Sa longueur est de 3 l. 1/2, et sa largeur de 2 l. env. Elle renferme une pet. île où s'élève la pet. v. de Nossa-Senhora-da-Victoria.

ESPIRITO-SANTO, prov. de l'emp. du du Brésil, bornée au N. par la comarca de Bahia ; à l'E. par l'Océan ; au S. par la prov. de Rio-de-Janeiro, et à l'E. par celle de Minas-Geraes. Sa longueur est d'env. 175 l., et sa plus gr. largeur de 45. Elle est traversée par plu-

sieurs chaînes de mont., et entre autres la Serra Guarapary. Le sol en est très fertile. Elle est très peuplée en gr. partie de tribus indigènes et surtout de Puris. Ch.-l. Nostra-Senhora-da-Victoria.

ESQUIMAUX, peuple de l'Amérique septentr., qui habite le voisinage du pôle arctique. Ils se divisent en gr. Esquimaux, qui sont répandus au N. O. de la mer d'Hudson, sur les bords des riv. de Copper-Mine et de Mackensie; et en pet. Esquimaux, qui errent dans le Labrador et dans les îles circonvoisines.

ESSECK, **ESZECK** ou Osziеck, v. forte de l'Eslavonie, ou mieux Slavonie (Véroëz), sur la Drave, à 56 l. S. de Bude, avec 9.250 habit. Lat. N., 45° 34′; long. E., 16° 21′. Elle est ceinte et protégée par de nombreuses fortifications. Il n'y a que quelques maisons bourgeoises; le reste de la v. se compose de l'arsenal, des casernes, des magasins de subsistances. Les faub. sont à une certaine distance des glacis, et sont, ainsi que la v., entourés de marais qui en rendent le séjour très insalubre. Elle fait un comm. considérable en grains et bestiaux, et possède des fabr. de savon.

ESSEQUIBO ou Esquivo, fl. de l'Amérique mérid., qui prend sa source au versant septentr. de la Serra d'Acaray (Guyane brésilienne), et se précipite dans l'Océan, après un cours d'env. 205 l., durant lequel il forme une barrière entre la Guyane française et la Colombie.

ESSEQUIBO, établissement anglais dans l'Amérique mérid. le long du fl. du même nom. Il fut fondé par les Hollandais, qui le perdirent pendant la guerre de l'Indépendance de l'Amérique du Nord. Le traité de 1814 en a assuré la possession définitive aux Anglais.

ESSEX, comté d'Angleterre, borné au N. par ceux de Cambridge et de Suffolk, à l'E. par la mer du Nord, au S. par le comté de Kent, à l'O. par ceux d'Hertford et de Middlesex. Il a 197 l. carr. de superf. et 284,424 habit. Le sol en est très fertile. Il envoie 8 membres au parlement. Ch.-l., Chelmford.

ESSLING, vg. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), à 2 l. 1/2 E. de Vienne. Elle est sit. sur la rive gau. du Danube, et est célèbre par la victoire que les Français remportèrent dans ses env. sur les Autrichiens, le 22 mai 1809.

ESSLINGEN, v. murée du Würtemberg (Neckar), ch.-l. de bailliage, avec 5 faub. et 1 vieux chât. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Stuttgard. Elle possède des fabr. de lainages et de toiles, et des établissements de bienfaisance. 5,600 habit. C'était autrefois une v. libre et impériale.

ESSOMES, bg. de France (Aisne), à 1/2 l. de Château-Thierry, On y fait un gr. comm. de vin blanc. 1,940 habit.

ESSONNE, pet. riv. de France, qui, après un cours de 23 l., va se perdre dans la Seine à Corbeil. Elle sort de la forêt d'Orléans (Loiret).

ESSONNES, bg. de France (Seine-et-Oise), bâti sur la riv. du même nom, à 1/4 de l. de Corbeil. Il possède une poudrière royale qui donne une poudre d'excellente qualité; des filat. hydrauliques de laine et de coton, une papeterie très importante, et des manuf. d'indiennes, de toiles peintes, de linge de table, de couvertures, etc. 3,063 habit.

ESSOYES, bg. de France (Aube), ch.-l. de cant., à 4 l. E. S. E. de Bar-sur-Seine, patrie de Lemoine, fondateur de l'école Polytechnique. ✉. 1,765 habit.

ESTAGEL, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales), sur la rive dr. de la Gly. ✉ de distribution. 🐎. 2,141 habit. A 4 l. 1/2 O. N. O. de Perpignan.

ESTAING, pet. v. de France (Aveyron), sur le Lot; ch.-l. de cant. 1,475 habit. A 2 l. N. d'Espalion.

ESTAIRES, v. de France (Nord), sur la Lys, à 4 l. S. E. de Hazebrouck. Elle possède des fabr. considérables de toiles et de linge de table. ✉. 6,657 habit.

ESTAKHÂR. (*Voy.* Istakhar.)

ESTE (*Aleste*), v. du roy. Lombard-Vénitien (Padoue), à 6 l. 3/4 de Padoue, par 45° 13′ de lat. N., et 9° 19′ de long. E., sur le canal de Monselise. Elle possède une cathédrale d'une belle architecture, et des fabr. de draps communs, de porcelaines, etc. 7,500 habit.

ESTELLA, v. d'Espagne (Navarre), à 7 l. S. O. de Pampelune, sur la rive d'Ega et entourée de monts. Depuis la guerre fratricide qui désole la Péninsule et la couvre de ruines, Estella a été une des principales résidences de don Carlos. Elle a un vieux chât. et 6,000 habit.

ESTEPA, v. d'Espagne (Séville), sit. sur une colline près du Xenil. Elle semble avoir été construite sur les ruines de l'antique *Astapa.* 4,000 habit. A 6 l. 3/4 S. d'Ecija.

ESTEPONA, v. d'Espagne (Malaga), à 18 l. 1/4 S. O. de Malaga, entre la Sierra-Vermeja et la Méditerranée. Elle possède des poteries, des tuileries et quelques fabr. de toiles communes. On y compte 8,200 habit., qui se livrent au cabotage ou vont à la pêche de la sardine.

ESTERNAY, vg. de France (Marne), ch.-l. de cant., arrond. et à 10 l. 1/2 S. O. d'Epernay. 1,117 habit. ✉ de distribution.

ESTEY-DE-CASTRES ou Guémort, pet. riv. de France (Gironde), qui se rend dans la Garonne. Elle a sa source près du vg. de St.-Magne.

ESTHONIE ou Revel, en russe *Estliandiia*, et en allemand *Esthland*, gouv. de Russie, borné, au N., par le gouv. de Finlande; à l'E., par celui de St.-Pétersbourg; au S., par le lac Tchoudskoe ou Peïpous et la Livonie, et à l'O. par la mer Baltique. Son étendue, de l'E. à l'O., est d'env. 70 l. 1/2, et de 28 l. du N. au S. Sa superf. peut être évaluée à 1,083 l. carr., et comprend en outre les îles de Worms, Wolf, Dago, Nargen, Nuke, Vrangelsholm, etc. L'échancrure des côtes y forme les golfes d'Einwick, les havres de Munkerwick, Kusperwick et Papenwick, et les ports de Tolsburg et de Baltiskoi. Il est arrosé par le Pernau, le Païda, le Pudis, le Cazaran, le Casarguéne, le Léal et la Saouni. Le pays est plat. La culture y est si soignée que, malgré le peu de fertilité du sol, on y récolte une gr. quantité de seigle, d'avoine, de sarrazin, de colza, de lin, de chanvre, dont on fait un assez gr. comm. Les hivers n'y sont pas très rigoureux. On y compte env. 250,000 habit. esthoniens, allemands, russes et suédois. Les premiers, qui forment la majeure partie, sont d'origine finnoise. Ils ont croupi dans l'esclavage jusqu'en 1816, époque où l'empereur

Alexandre proclama leur affranchissement. Leur religion est la religion luthérienne évangélique; mais l'église russe y a aussi beaucoup de sectateurs. Ce gouv. se divise en 4 cerc. : Revel ou Garrin, Virland, Weissenstein et Vick; ch.-l. Revel.

ESTRELLA (Serra da), chaîne de mont. du Portugal, qui continue la Sierra de Gata, et, traversant la prov. de Beira et l'Estremadura, va se terminer à l'Océan vers l'emb. du Tage.

ESTREMADURA, capitainerie-générale d'Espagne, bornée au N., par celle de la Vieille-Castille; à l'E., par celle de la Nouv.-Castille; au S., par celle de l'Andalousie, et à l'O. par le Portugal. Elle a env. 60 l. de longueur du N. au S., 40 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 2,548 l. carr. de superf. Elle est traversée par deux gr. chaînes de mont. : la Sierra Morena et la Sierra de Guadalupe. Ses riv. principales sont le Tage et la Guadiana. La fertilité du sol est très gr.; mais malheureusement l'agriculture est complétement négligée. Le froid en hiver s'y fait rarement sentir. Les chaleurs en été y sont si fortes, qu'elles occasionent des fièvres très dangereuses. La sécheresse ordinaire dans cette saison est balancée par d'abondantes rosées. L'industr. des habit. se borne à la fabr. de draps communs, de chapeaux, de rubans de soie, de savon, etc. Le ch.-l. est Badajoz.

ESTREMADURA, une des 6 div. géogr. du Portugal, bornée au N. par celle de Beira, à l'E. et au S. par celle d'Alentéjo, à l'O. par l'Océan. Elle a 50 l. de long du N. au S., 30 dans sa plus gr. largeur, et env. 1,290 l. carr. Elle est traversée, du N. E. au S. O., par les dernières ramifications de la Serra-d'Estrella, et arrosée par plusieurs riv. assez considérables, telles que le Tage, la Zezère, l'Almanzor, etc. Le climat en est fort doux et le sol très fertile : il est fâcheux que l'agriculture soit négligée. On y récolte des vins excellents : les plus renommés sont le Bucellas et le Carcavellos. Ce pays est trop délicieux pour que les habit. se livrent au comm. ou à quelque industrie un peu étendue; ils n'exploitent guère que le sel qu'on retire du Salado. Cette portion du roy. comprend 11 comarcas, et compte env. 827,000 habit. Ch.-l., Lisbonne.

ESTREMOZ, v. forte du Portugal (Alemtejo), à 10 l. 1/4 N. E. d'Evora. On y remarque la gr. place où s'élèvent de superbes bâtiments de faïenceries, où l'on fait ces vases en terre poreuse dont on fait usage en Espagne et en Portugal pour entretenir la fraîcheur de l'eau. On trouve dans les env. des carrières de marbre. 5,270 habit.

ÉTABLES, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Côtes-du-Nord). 2,986 habit. A 3 l. N. de St.-Brieuc.

ÉTAIN, pet. v. de France (Meuse), ch.-l. de cant.; à 5 l. E. N. E. de Verdun. Elle a des fabr. d'étoffes de coton, des tanneries et des filat. de coton. Patrie du cardinal Guillaume Huln ou Huin, dont le tombeau est dans le cœur de l'église paroissiale. ✉. 🐎. 2,934 habit.

ÉTAMPES, v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. darrond., siége d'un tribunal de 1re instance, à 13 l. S. de Versailles, et à 13 l. S. S. E. de Paris, par 40° 26′ de lat. N., et 0′ 6′ de long. O. Cette v. est très anc.; elle a été le siége de plusieurs conciles. Elle fait un commerce considérable de laines, de grains, de farines, etc. Elle possède une société d'agriculture, des mégisseries, des tanneries et un reste de monument remarquable par son ancienneté, la tour de Guinette, fragment de la forteresse qui fut détruite vers la fin du règne de Henri IV. 7,896 habit.

ÉTAPLES, pet. v. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., sur la rive gau. de la Cauche, à 2 l. 1/2 N. O. de Montreuil-sur-Mer. Elle était autrefois plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle possède un entrepôt de sel, des distilleries d'eaux-de-vie, des brasseries. La pêche du hareng et du maquereau est l'occupation d'une partie de ses habitants, dont le nombre est de 1,809 habit.

ÉTATS (Ile des), dans l'océan Atlantique, à l'E. de la Terre-de-Feu, dont elle est séparée par le détroit de Lemaire. Elle est stérile et inhabitée.

ÉTATS-ROMAINS ou États-de-l'Église, contrée de l'Italie gouvernée par le pape. Elle est bornée au N. par le roy. Lombard-Vénitien et la mer Adriatique; à l'E., par la même mer et le roy. de Naples; au S., par ce roy., la Méditerranée et le gr. dnché de Toscane; à l'O., par ce même duché et celui de Modène. Il a env. 109 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 54 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On peut évaluer sa popul. à 2,600,000 habit., dont 15,000 Juifs. Sa surf., en général montueuse, est traversée du midi au S. par l'Apennin central, dont le point culminant, le mont de la Sybille, s'élève à 6,762 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle est arrosé par le Pô, le Ronco, la Marecchia, la Foglia, le Tronto, etc., qui se jettent dans l'Adriatique, et le Tibre, la Marta, etc., qui se jettent dans la Méditerranée et par les canaux de Cento, de Faenza, etc. Il y a en outre plusieurs lacs comme ceux de Pérugia, de Bolsena et de Bracciano, et quelques lacs salins le long de la côte; des lagunes et des marais fétides, tels que les marais Pontins, ceux de Cervia, etc. Le climat est doux, et en général sain, excepté dans les distr. marécageux, et sur les côtes méridionales qui sont exposées à la funeste influence du siroco. Le sol est fertile et l'agriculture négligée. On y recueille cependant assez de blé pour la consommation des habit. Les figues, les oranges, les citrons, les grenades, la vigne, etc., etc., y sont en abondance. Il n'y existe pas de métaux, mais on y exploite des mines de houille, de sel gemme, des carrières d'albâtre, de marbre, d'alun très estimé, de pouzzolane, etc. L'industrie manuf. est bornée à peu près à la fabr. des objets de consommation intérieure.

Le pape est le chef de l'état : le spirituel et le temporel sont également de son ressort. Ses droits sont à peu près illimités, conséquence presque infaillible de toute domination théocratique. Les détails de l'administration sont abandonnés à des cardinaux et à quelques laïcs. A ceux-ci les grands coups de main et les emplois qui ne sont plus en harmonie avec la modestie ecclésiastique; à ceux-là les ruses de

cabinet et les discussions consistoriales. Les premiers sont militaires, magistrats, avocats; les seconds carmerlingues (ministres des finances), secrétaires-d'état (ministres des affaires étrangères), vicaires (ministres de police), dataires (distributeurs de bénéfices, dispenses et annates), chanceliers, auditeurs, etc.

Les questions d'intérêt général sont débattues dans des *congrégations*, composées seulement de cardinaux. Ainsi les congrégations du *Saint-Office* et de l'*Index* examinent les livres dangereux; celle des *Rites* détermine les cérémonies de l'église; la *Segnatura di Giustizia* représente la cour de cassation de France; la *Segnatura di Grazia* prononce sur les recours en grâce adressés au pape. Un tribunal civil, dit *Della-Rota*, joue le rôle de nos tribunaux de 1re instance. Les affaires criminelles sont le domaine du gouverneur de Rome.

En résumé, le gouvernement papal est le plus faible de l'Europe, et tous les désordres y lèvent la tête. Ses ressorts ont vieilli dans des mains trop robustes; son organisation est usée. Trop plein du souvenir de son passé, il n'a plus la force de marcher vers l'avenir; il languit dans ses vieilles idées. Les peuples, dans leur élan d'émancipation, l'ont déjà laissé bien loin; ils grandissent rapidement autour de lui, et regardent d'en haut cette triple tiare qui domina sur toutes les couronnes.

On doit faire remonter à une époque très reculée la suprématie du siége apostolique sur toutes les autres églises. Les premiers pères de l'église en parlent comme d'une chose incontestable. La congrégation des rites, qui fixe les cérémonies de l'église et s'occupe de la canonisation des saints, le saint-office et la congrégation de l'Index, dont les attributions sont d'examiner les écrits dangereux pour la foi et les mœurs, la charge du dataire, qui accorde les dispenses, constituent, si cela peut se dire, l'administration du pape, chef suprême de toutes les églises.

Les États-Romains sont divisés, depuis 1832, en 21 provinces dont celle de Rome a le titre de *comarca;* celle de Lorette est un *commissariato;* celles de Bologne, de Ferrare, de Ravenne, de Forli, d'Urbino-e-Pesaro et de Velletri se nomment *legazioni* parce qu'elles ont un *légat* pour gouverneur; les autres sont appelées *delegazioni* parce qu'elles sont administrées par un *délégat.* La délégation de Bénévent est une enclave de le principauté-ultérieure du roy. de Naples. Le territ. de Ponte-Corvo fait partie de la délégation de Frosinone avec une autre enclave du même roy. dans la terre de Labour.

Provinces.	Chefs-lieux.
Comarque de Rome. . .	Rome (Roma).
Légation de Velletri. . .	Velletri.
Déleg. de Frosinone . .	Frosinone.
Déleg. de Bénévent. . .	Bénévent (Bénévento).
Déleg. de Civita-Vecchia.	Civita-Vecchia.
Déleg. de Viterbe	Viterbe.
Déleg. d'Orvieto.	Orvieto.
Déleg. de Rieti	Rieti.
Déleg. de Spolète. . . .	Spolète.
Déleg. de Perouse. . . .	Perouse (Perougia).
Déleg. de Camerino. . .	Camerino.
Déleg. de Macerata. . .	Macerata.
Déleg. de Fermo	Fermo.
Déleg. d'Ascoli	Ascoli.
Commissariat de Loreto.	Loreto.
Déleg. d'Ancône.	Ancône (Ancona).
Lég. d'Urbin-et-Pesaro .	Urbin.
Lég. de Forli	Forli.
Lég. de Ravenne	Ravenne (Ravenna).
Lég. de Bologne.	Bologne (Bologna).
Lég. de Ferrare.	Ferrare (Ferrara).

Les États-Romains ne se sont formés que successivement. Les possessions des papes se trouvaient déjà considérablement augmentées, lorsqu'en 755, Pepin, roi de France, donna au pape Étienne II l'exarchat de Ravenne. Son fils Charlemagne, empereur, ajouta encore, aux libéralités de son père, le Pérugin et le duché de Spolète. —Rome restait alors sous la dépendance des empereurs, et les rois de France étaient en quelque sorte les suzerains des territoires qu'ils cédaient aux chefs de l'Église, et Charlemagne réunissait les deux titres d'empereur et de roi. Le Bénévent fut donné à l'église (IIe siècle) par Henri III. Bolsena, Bagnarea, Monte-Fiascone, Viterbe, Civita-Castillana, Corneto, Civita-Vecchia, Bracciano et leurs territoires, dits depuis patrimoine de St.-Pierre, lui furent donnés par la comtesse Mathilde (XIIe siècle). Cependant, Rome n'était que la résidence du pape, et ne faisait point partie des états du saint-siège. Plusieurs grands hommes, parmi lesquels on distingue le consul N. Crescenzi et le tribun G. de Rienzi, tentèrent de donner un gouvernement libre à la ville, autrefois capitale de la grande République et du monde. Les domaines de l'église s'accrurent de la marche d'Ancône (1532), du duché d'Urbin (1626), de l'Orviétan, des duchés de Castro et de Roncilglione. La cession, à prix d'argent, du comtat Venaissin, par la reine Jeanne, suivant quelques auteurs, ne fut jamais payée. — Les possessions des papes, en 1076, sont devenus les souverains de leurs états, ne relevant de personne. Le pape est choisi parmi les cardinaux. Il faut réduire les 2/3 des voix pour être nommé. Dans les premiers siècles, il était élu par le clergé et le peuple; mais les Goths, s'étant emparés de l'Italie, s'en attribuèrent l'élection, ou du moins le droit de la confirmer. Les empereurs grecs, qui chassèrent ceux-ci, conservèrent le même privilége, et après eux les empereurs d'Occident; ce qui fut cause de la plupart des schismes. Après la mort d'Innocent II, en 1143, les cardinaux, avec les principaux membres du clergé de Rome élevèrent Célestin II, sans le concours du peuple. Après la mort d'Adrien VI, qui était Hollandais, et qui avait été élu à la recommandation de Charles-Quint, le sacré collége résolut de ne plus donner la tiare dorénavant qu'à des cardinaux italiens de naissance. Grégoire VII (Hildebrand), homme de génie et d'une volonté forte, imposa par son caractère à tous les souverains : il fut sur le point d'arriver à la domination universelle; ses successeurs, plus faibles ou moins ambitieux, ont perdu cette immense autorité temporelle dont jouissait Hildebrand. Les États-Romains, après avoir été érigés en république pendant la révolution française, furent rendus au pape Pie VII, et

en 1809 ils furent réunis à l'empire français. Le congrès de Vienne les rendit au même pape, à l'exception d'Avignon et du comtat Venaissin, qui resta à la France, et d'une petite partie de la légation de Ferrare qui resta à l'Autriche. — L'armée papale consiste en 9,100 hommes, et la marine est de 6 petits bâtiments de guerre. — Les revenus s'élèvent à environ 2,500,000 fr. — Rome est la capitale des États-Romains, et le siége du pape.

ÉTATS-SARDES, roy. d'Italie, formé des duchés de Savoie et d'Aoste, des prov. Sub-Alpines, qui comprennent le Piémont proprement dit et le Milanais-Savoyard, du comté de Nice et du duché de Gênes, et de l'île de Sardaigne. — Les États de terre-ferme sont sit. entre les 43° 39′ et 46° 28′ de lat. N., et les 3° 19′ et 7° 46′ de long. E.; et bornés par la Suisse, le roy. Lombard-Vénitien, le duché de Parme, la Méditerranée et la France. Ils ont env. 77 l. dans leur plus gr. longueur, du N. E. au S. O., et 61 l. dans leur plus gr. largeur, de l'E. à l'O. Leur popul. réunie, dont la gr. majorité est composée d'Italiens, s'élève à 4,300,000 habit. — Le gouv. est une monarchie absolue, excepté en ce qui concerne Gênes et la Sardaigne.—Le trône est héréditaire de mâle en mâle dans la dynastie actuelle; l'administration est dirigée par 5 ministres; la justice est administrée par des tribunaux appelés sénats, et dont le nombre est de 4, ceux de Chambéry, de Turin, de Nice et de Gênes.—Les finances et l'instruction publique sont confiées à des intendants et des vice-intendants.—La religion catholique est exclusivement la religion de l'état; on y compte cependant env. 3,200 juifs et 22,000 vaudois.—L'armée se compose en temps de paix de 46,000 hommes. Les forces marit. devaient être portées, par ordonnance du roi de 1826, à 4 vaisseaux de ligne et 14 frégates.—Les revenus s'élèvent à plus de 70,000,000 de fr.; les dépenses surpassent les revenus.—La Savoie, premier domaine qu'aient possédés les rois de Sardaigne, a eu longtemps ses comtes particuliers, dont le premier connu est Bérold de Saxe, qui vivait vers l'an 1020. — En 1416, Amédée VIII, comte de Savoie, fut créé duc, et acquit, en 1418, la princ. de Piémont. — Emmanuel recouvra, par son mariage avec Marguerite de France, fille de François Ier, ce que Charles III, qui monta sur le trône en 1504, avait perdu de territ. — Victor-Amédée II, qui commença son règne en 1675, s'étant rangé du parti de la France dans la guerre de la succession d'Espagne, obtint, par la paix d'Utrecht, en 1713, le Montferrat, la prov. d'Alexandrie, la Lammeline et la vallée de Sésia, ainsi que le roy. de Sicile, qu'il fut obligé d'échanger, en 1720, contre celui de Sardaigne. En 1730, il abdiqua la couronne en faveur de son fils, Charles-Emmanuel III.—La maison de Savoie fit encore quelques acquisitions sous ce dernier; mais Victor-Amédée III, qui lui succéda, et qui, en 1792, prit part à la guerre contre la France, perdit dès la première campagne la Savoie et le comté de Nice, lesquels, à la suite des nouvelles hostilités, arrivées en 1796, furent définitivement cédés à la France.—En 1798, le directoire ayant déclaré la guerre à Charles Emmanuel IV, ce prince résolut de se retirer en Sardaigne, en renonçant aussi à la possession du Piémont, qui, par un sénatus-consulte de 1802, fut réuni au territ. français. — En 1802, Charles-Emmanuel abdiqua le trône en faveur de son frère, Victor-Emmanuel, qui par le traité de Paris, de 1814, et par le congrès de Vienne, a regagné ses anciens états, et a obtenu même le territ. de la républ. de Gênes. — En 1815, il reçut encore la partie de la Savoie qui était restée à la France, ainsi que la souveraineté de la princ. de Monaco.—En 1820, il éclata en Piémont une révolution ayant pour but d'obtenir un gouv. constitutionnel, et Victor-Emmanuel renonça au trône, qu'il laissa à son frère, le duc de Génevois. L'armée autrichienne rétablit l'ancien ordre des choses.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE ou ÉTATS-UNIS seulement, en anglais *United-States of North-America* ou *United-States*, gr. républ. de l'Amérique septentr. Elle n'a pas encore de nom particulier qui la distingue des autres républ. des deux Amériques; c'est là une anomalie géographique vraiment déplorable. M. Constancio, savant portugais, a proposé le nom de *Pleïadelphia*, proposition qui a été critiquée, mais qui nous a paru exacte et convenable, car elle renferme les idées suivantes : *Union-fraternelle* et *Pléiade*. Cette constellation boréale, nommée Hespéride et Atlantide par les anciens, était regardée comme la protectrice des navigateurs. Le pavillon de l'Union étant composé d'étoiles, dont chacune représente un état, offre véritablement à l'œil une véritable constellation.—Cette vaste républ. est sit. entre les 24° 20′ et 49° 0′ de lat. N., et les 69° 10′ et 127° 45′ de long. O. Elle est bornée au N., par les possessions britanniques; à l'E., par l'océan Atlantique; au S., par le golfe du Mexique, et au S. O. par les Etats-Unis mexicains. Elle a env. 1,030 l. dans sa plus gr. longueur du N. O. au S. O., 550 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. — Sa popul. a été évaluée (en 1827) à 12,276,840 habit., tant blancs qu'hommes de couleur, nègres libres et esclaves (ces derniers au nombre de 1,538,000), et env. 112,600 *indiens* indépendants répandus dans les différents états. Cette vaste contrée est traversée par deux principales chaînes de mont., les *Rocky-Mountains* (Monts-Rocheux) à l'O., et les monts *Alleghany* ou Apalaches à l'E. Les premiers se dirigent presque parallèlement aux rivages du grand Océan, et celles-ci aux côtes de l'océan Atlantique, depuis la Géorgie, à travers les états de Tennessee, de Virginie et de Pensylvanie, jusqu'à celui de New-York (*voy.* ALLEGHANY). L'immense vallée, renfermée entre ces deux chaînes, est arrosée par le Missisipi, qui coule du N. au S., dans toute l'étendue des états de l'Union. Le territ. des États-Unis est baigné par 3 mers: l'océan Atlantique, à l'E.; le golfe du Mexique au S., et le grand Océan à l'O. Ses principales baies sur l'océan Atlantique sont celles de Passamaquoddy, de Massachussets, de Long-Island, de Delaware et de Chesapeak, et les sunds d'Albermale et de Pamlico. Il renferme un gr. nombre de lacs, entre autres le lac Supérieur, le plus considérable du monde entier, des marécages, des sour. salées, minérales, therma-

les et bitumineuses; des forêts immenses, des mines d'or et d'argent (en pet. nombre), de cuivre, de fer, de plomb, de houille, des carrières de marbre, de pierres nitreuses, d'ocre jaune, d'alun, de soufre, etc. Peu de contrées sont mieux arrosées et offrent plus de riv. navigables que les États-Unis. Les principales sont le Mississipi, le St.-Pierre, le Missouri, la Red-River (la riv. Rouge), le Connecticut, l'Hudson, la Delaware, la Columbia et le Lewis's-River. Le cours de quelques-unes des riv. est obstrué par des cataractes et des chutes d'une gr. beauté, telles que celles du Niagara et du Missouri. Des nombreux canaux destinés à faciliter la navigation intérieure, les principaux sont ceux de James-River, de Potomac, de Santee, de Merrymack, le grand canal occidental ou Erié, ceux du Chesapeack et de l'Ohio, et celui de New-Jersey ou Moeris, New-Haven, New-York, Susquicama et de la Roanok. Les principaux chemins de fer de l'Union sont: le chemin de Boston à Albany, de Boston à Providence, de Philadelphie à Colombia, de Baltimore à l'Ohio, de Charlestown à Hambourg; ceux de Trenton à Robitan, de Camden (vis-à-vis Philadelphie) et d'Ambry dans les environs de New-York, de New-Castle à French-Town et quelques autres. Ces grandes entreprises diffèrent de celles de l'Angleterre et du reste de l'Europe, en ce que les Américains ont en général des raînures en bois au lieu de raînures en fer. Le territoire des États-Unis embrassant un espace de 24° de lat., offre une grande variété de climats. Il est reconnu que tout le pays situé à l'E. de Rocky-Mountains est de 8 à 10° plus froid que les pays situés aux mêmes latitudes en Europe. Il est assez ordinaire de voir le thermomètre s'élever ou baisser de 10 à 11 degrés (de Réaumur) dans 24 heures. Il n'y a que 3 saisons, l'hiver, l'été et l'automne; aucune transition n'existe entre ces deux premières. Dans le pays plat des états méridionaux, les étés sont chauds et malsains; mais les autres saisons sont tempérées et agréables. Dans les états du N., le climat est sain; toutefois il y règne au printemps un vent d'E. perçant et froid, très incommode. La fièvre jaune cause d'ailleurs souvent d'affreux ravages à Philadelphie, à New-York et dans d'autres ports. Les fruits des tropiques croissent naturellement dans la Floride. La canne à sucre croît à la Louisiane jusqu'au 30° de lat. N. On cultive la vigne avec succès dans l'état d'Indiana. Le coton est la principale production des états situés au S. de la Virginie et du Kentucky. Le tabac se cultive en grand dans le Maryland et la Virginie. La Géorgie et les Carolines produisent une grande quantité de riz. L'agriculture est partout dans l'état florissant; on y élève partout de gros bétail. Les abeilles fourmillent dans les forêts, et y déposent un miel qui est quelquefois d'une nature dangereuse. Il y a en Amérique des animaux particuliers à cet hémisphère, comme l'opossum ou sarigue et le cacajou, espèce de chat sauvage, le stunh, ou la bête puante, l'un des quadrupèdes les plus singuliers de l'Amérique, le raton, etc. On compte 130 espèces d'oiseaux américains. On trouve dans toutes les parties des États-Unis un nombre considérable de serpents, dont le plus dangereux est le serpent à sonnettes, et une variété infinie d'insectes. Les rivières méridionales de cet immense pays sont infectées de caïmans, espèce d'alligators ou crocodiles très voraces. Quoiqu'on y encourage beaucoup l'industrie et les arts, on peut dire que les manufactures y sont moins nombreuses et moins parfaites qu'en Europe. La pêche de la morue se fait sur le grand banc de Terre-Neuve; celle du saumon et du hareng sur les côtes du Massachussets et du Maine, et celle de la baleine sur les côtes du Brésil, dans le grand Océan et dans l'océan Atlantique jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

Le commerce des États-Unis s'étend à toutes les parties du globe. Les importations sont très variées : elles se composent principalement de tissus de coton, de laine, de chanvre et de lin; de poterie, de coutellerie, de quincaillerie, d'articles de cuivre et de laiton de fabr. anglaises; de soieries, de vins, d'eaux-de-vie, venant de France et d'Espagne, de sucre et de café, exportés de la Havane et du Brésil; du thé, des épices, de la cochenille, de l'indigo, du bois de teinture, etc.

Les principaux articles d'exportation consistent en farine de froment, riz, coton en laine, bœuf et porc salé, poisson sec, beurre, et toutes sortes de comestibles; fourrures, tissus grossiers, tabac, etc.

Les deux points principaux des importations et exportations de cette vaste république, sont le port de New-Yorck et celui de la Nouvelle-Orléans.

Il existe aux États-Unis une liberté universelle de conscience. On y porte les diverses croyances chrétiennes à 63, et qui jouissent des mêmes prérogatives et de la même protection de la part du gouvernement. L'instruction y est généralement répandue, et il y a une foule d'établissements publics ou particuliers, destinés à l'éducation de la jeunesse. Cette république a produit plusieurs hommes célèbres, à la tête desquels il est juste de placer Franklin, Washington et John Adams.—La population des États-Unis s'accroît dans une progression que l'on évalue, terme moyen, à 3 pour 100 par an. Elle comprend trois races d'hommes et plusieurs variétés : les blancs, les hommes de couleur, les nègres libres et esclaves, et les Indiens. Les Américains sont fiers de leur indépendance et de leurs institutions politiques. — Ils aiment trop le gain, sont vains, et ont beaucoup de préjugés nationaux. Ils sont libres, mais ils n'aiment la liberté que pour eux-mêmes; car, depuis la déclaration de l'indépendance, du 4 juillet 1776, rien n'a été changé dans leur constitution, qui a condamné une portion de citoyens, à cause de leur couleur, à un ilotisme perpétuel. 538,000 esclaves, dans une république, c'est une anomalie dans l'ordre moral des choses, c'est une tache indélébile sur le caractère de cette race nouvelle qui, à d'autres égards, est entrée en lice avec la vieille Europe. Par une erreur monstrueuse, les Américains croient que tout l'édifice de leur glorieuse liberté s'écroulerait de fond en comble, si les noirs jouissaient des mêmes droits politiques qu'eux, si l'esclavage était aboli.—Les Etats-Unis forment une république fédérative. Chaque état est indépendant; il a sa législature particulière, et décide seul de ses intérêts locaux. Mais tout ce qui

concerne les intérêts généraux de la confédération est confié à un congrès, composé d'un sénat et d'une chambre de représentants. Le sénat est formé de deux membres élus dans chaque état, par sa législature. Ses fonctions durent six ans. Les représentants sont élus, tous les deux ans, par le peuple; chaque état en fournit un nombre proportionné à sa population. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'un président, qui est suppléé en cas de besoin par un vice-président, l'un et l'autre élus pour quatre ans; par des électeurs nommés dans chaque état, et dont le nombre égale celui des sénateurs et des représentants qu'il envoie au congrès. Le traitement annuel du président est de 125,000 fr., et celui du vice-président de 25,000 fr. L'expédition des affaires est dévolue à 1 secrétaire d'état, 1 secrétaire de la trésorerie, 1 secrétaire de la marine, 1 procureur général, et 1 directeur général des postes. L'armée se compose de 6,000 hommes, et la flotte compte 12 vaisseaux de ligne, 25 frégates et 32 bâtiments inférieurs. — Les revenus de la république s'élevaient (en 1826) à 135,350,000 fr. Elle est divisée en 1 district, celui de Columbia, et en 24 états. Washington, ville fédérale. — Les premières colonies, dans cette partie du monde, ont été formées par des hommes entreprenants, sous Jacques Ier et Charles II. Le premier établissement eut lieu en 1607, sur la côte de Virginie, et fut suivi d'un grand nombre d'autres, qui formèrent ensuite 13 provinces, avec une population de 3,000,000 d'habitants. L'Angleterre y commença, en 1764, son système d'oppression et d'exaction. En 1773, la taxe sur le thé poussa les Américains à la résistance, qui finit par la guerre, commencée le 19 août 1775. Washington, commandant en chef, grâces à son génie, à sa valeur et aux secours de la France, après une lutte de 7 ans, a donné la liberté à son pays. En 1778, un traité d'alliance fut fait avec la France. La paix fut signée le 3 septembre 1782, et l'indépendance des États-Unis reconnue par la Grande-Bretagne, et les autres puissances. Depuis ce temps, si on en excepte une deuxième guerre avec l'Angleterre et quelques petites guerres avec les sauvages, ils ont joui d'une paix constante et d'une grande prospérité, qui s'accroissent tous les jours, sous un gouvernement populaire.

ÉTHIOPIE (*Æthiopia*), que les anciens ont confondue avec l'Inde, est une gr. contrée de l'Afrique, qui comprend particulièrement la Nubie et l'Abyssinie. On l'appliquait généralement à tous les pays occupés par des peuples de race noire.

ÉTHIOPIE-PONTIQUE (*Æthiopia Pontica*), nom donné à une partie de la Colchide (Mingrélie), vraisemblablement à cause d'une colonie d'Éthiopiens et d'Égyptiens, qui paraît y avoir été laissée par Rhamsès-le-Grand, qu'on appelle Sésostris.

ETNA, en latin *Ætna*, en italien *Gibello*, de l'arabe *Ghebel*, mont. de Sicile, sur la côte or. (Catane), qui offre une réunion de volcans, dont les cratères sont en partie éteints et en partie encore fumants. La multiplicité des éruptions volcaniques ont creusé un immense cône, qui s'élève, d'après l'abbé *Ferrara*, à 10,194 pieds au-dessus du niveau de la mer, et dont la base, de forme presque circulaire, a env. 37 l. de circonf. Il existe 5 volcans, dont l'un, le cratère or. a, suivant Gourbillon, 2,800 pieds de diamètre et 650 pieds de profondeur. On a compté 77 éruptions de l'Etna; la plus désastreuse est celle qui arriva en 1183, et qui fit 15,000 victimes. L'Etna se divise en trois régions : la *regione Piedimonte*, la *regione Nemorosa*, et la *regione Deserta*. La première compte 77 vs., vgs. et hameaux, et 180,000 habit.; le sol en est très fertile et bien cultivé, mais il n'est pas assez arrosé; la deuxième est tout hérissée de forêts; et la troisième n'offre, au regard attristé du voyageur, qu'un sol aride, où croissent çà et là quelques chétifs arbustes et quelques mauvaises plantes brûlées par les ardeurs d'un soleil de feu.

ÉTRETAT, vg. de France (Seine-Inférieure), sur la Manche. Le sol, au-dessous de la mer, est préservé, par une digue naturelle, des inondations de la marée montante. L'industrie de ses habit. est la pêche des huîtres, dont ils retirent de gr. bénéfices. 1,518 habit. A 3 l. 3/4 de Montivilliers.

ÉTRURIE, anc. contrée d'Italie, qui forme aujourd'hui le gr. duché de Toscane, le duché de Lucques et les États-Romains. On en fit, d'après le traité de Lunéville, un roy. composé des états du gr. duché de Toscane. En 1808, il fut réuni à l'empire français; mais, en 1815, l'archiduc Ferdinand d'Autriche rentra en possession de ce pet. roy., aux termes du congrès de Vienne.

EU, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., sur la Bresle. En 1475, Louis XII la fit incendier, pour qu'elle ne tombât pas au pouvoir des Anglais. Elle possède des fabr. de toiles à voiles, dentelles, serges. Les grains, le chanvre, les cordages et la serrurerie, dite de Picardie, constituent son comm., qui se fait par le port voisin de Tréport. On y voit le chât. du roi des Français, Louis-Philippe, et l'on y admire sa superbe galerie de tableaux historiques. ✉. 🐎. 3,739 habit.

EUBÉE (auparavant Négrepont), île de la mer Égée, à l'E. de l'Attique et de la Béotie; elle est séparée de la côte de l'Achaïe par un canal fort étroit, qu'on nommait Euripe. Son sol est fertile en blé, vins, fruits, coton, huile, miel, et riches pâturages qui nourrissent du bétail estimé. 50,000 habit. Lat. N., 38° 3′, long. E., 22° 8′.

EUPEN, en français Néaux, v. de Prusse (Aix-la-Chapelle), ch.-l. de cerc., sur la Welze, à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Aix-la-Chapelle. Elle appartenait autrefois aux Pays-Bas; mais, en 1815, elle fut cédée à la Prusse. Les réfugiés français, pendant la révolution, y ont établi des manuf. renommées de draps, dits du sérail, de mahouts, de la couronne, que l'on expédie dans le Levant, de casimirs et de draps fins; des fabr. de savon, des tanneries. 1,006 habit.

EUPHRATE (l'anc. Euphrate), que les orientaux nomment *Frat*, gr. fl. de la Turkie d'Asie. Il parcourt d'abord, du N. E. au S. O., puis du N. O. au S. E., l'espace d'env. 478 l., prend, par sa jonction avec le Tigre, sous les murs de Korna, le nom de Chât-el-Arab, et va se décharger dans le golfe Persique. Dans son





Impr^ie Geny-Gros, rue du Plâtre, 28, Paris.

cours, il se grossit du Karasou, de l'Erzen, du Mourad-Tchaï et du Khabour. Il prend sa sour. dans les mont. de l'Arménie.

EURE (*Ebura*), riv. de France, qui sort de la forêt de Loigny, entre Neuilly et les Landes (Orne), navigable à St.-Georges. Après un cours d'env. 46 l., elle se précipite dans la Seine aux Damps, dans le voisinage de Pont-de-l'Arche (Eure).

EURE, départ. de France, prenant son nom de la riv. d'Eure, qui la traverse dans la partie or. Il est borné au N. par le départ. de la Seine-Inférieure ; à l'E., par ceux de l'Oise et de Seine-et-Oise ; au S., par ceux d'Eure-et-Loir et de l'Orne, et à l'O. par celui du Calvados. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'env. 35 l. 1/2, et sa largeur, du N. au S., de 24 l. 1/2 ; sa superf. est de 582,127 hectares. Il se divise en 5 arrond. : les Andelys, Bernay, Évreux, Louviers, Pont-Audemer ; et en 36 cant., qui comprennent 791 com. Ce départ. faisait autrefois partie de l'anc. Normandie propre, du comté d'Évreux et du Perche septentr. Les principales riv. sont : l'Iton, l'Eure, l'Andelle, l'Epte et la Rille. Le pays, généralement plat, offre de belles forêts, excepté à l'O. On y trouve des mines de fer, des carrières de pierre à bâtir, de la terre de pipe et à foulons. *Hondouville* et *Vieux-Conches* possèdent des sources minérales, ferrugineuses et sulfureuses. Le sol, partout fertile et bien cultivé, produit toutes espèces de céréales, du vin, du cidre, des pommes et des poires à cidre, des fourrages naturels et artificiels, des légumes secs. On y élève des vaches, des mules, des mérinos, des porcs de la grosse espèce, et surtout la belle race de chevaux normands. — L'industrie y a introduit des forges, des fabr. de draps fins et autres qualités, de flanelle, de bouracan, de tissus de coton et de lin, de coutil, etc. ; des filat. de coton et de lin, des papeteries et des tanneries. — Le comm. consiste en laines, lin, chanvre, fil de lin, grains, bétail, fourrage, chevaux, etc. Ce départ. fait partie de la 15e div. milit., du diocèse d'Évreux, de la 3e conservation forestière, et ressort à la cour royale de Rouen. Il envoie 7 députés à la chambre. Sa popul. est de 425,780 habit. Ch.-l., Évreux.

EURE-ET-LOIR, départ. de France, qui prend son nom des deux rivières qui le traversent. Il est borné au N. par le départ. de l'Eure, au N. E. par celui de Seine-et-Oise, à l'E. par celui du Loiret, au S. par ceux du Loiret et de Loir-et-Cher, à l'O. par ceux de la Sarthe et de l'Orne ; il est formé de la Beauce, du pays chartrain, du Dunois, du Perche, du Drouais et du Thimerais. Sa longueur, du N. au S., est d'env. 27 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., est de 23 l. 1/2. Il se divise en 4 arrond. : Chartres, Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou ; et en 24 cant., qui se composent de 435 com. ; sa superf. est de 548,304 hectares. La popul. est de 286,368 habit. L'aspect du pays est généralement plat et découvert ; mais il s'élève un peu à l'O. et au S. O. On y trouve des mines de fer, de belles carrières de pierre de taille, de belle terre à faïence, d'excellente marne. Le sol produit toute espèce de céréales, particulièrement du froment ; tous les légumes secs, du lin, du chanvre, du vin et du cidre. On y élève du gros bétail, mais peu de chevaux, des mérinos, des porcs et des abeilles. L'industrie consiste en des usines à fer, des filat. de coton, des fabr. de toiles de ménage, d'étamines, flanelles, châles, laines ; de bonneterie à l'aiguille et au métier, des papeteries, des tanneries, etc. Le comm. consiste en grains, laines, bœufs et moutons gras, volailles que l'on expédie pour Paris, etc.

Ce départ. fait partie de la 1re div. milit., de l'évêc. de Chartres et de la 1re conservation forestière. Il est du ressort de la cour royale de Paris, et envoie 4 députés à la chambre. Chartres, ch.-l.

EURIPE, détroit entre l'île Eubée (Nègrepont) et la Grèce, si resserré près de Chalcis, qu'à peine une galère peut y passer. Ce détroit offre un fait remarquable, c'est que la marée, insensible dans la Méditerranée, s'y fait sentir, ainsi que je l'ai vu dans les îles voisines de Venise.

EUROPE, la plus petite des cinq parties du globe. La nature lui a refusé les imposantes proportions de l'Asie ou de l'Amérique, et la masse homogène de l'Afrique. Ses montagnes les plus élevées disparaissent devant les Cordillières ou l'Himâlaya. Ses îles, ses archipels, n'ajouteraient presque rien à la beauté pittoresque des grandes îles de l'Océanie occidentale. Sa zoologie est peu variée ; sa flore ne s'est agrandie qu'à force d'emprunts ; l'or est rare dans ses mines, et le diamant ne lance pas ses brillants rayons parmi ses cailloux. Mais cette terre âpre, triste et si peu favorisée par la nature, s'est changée en une terre nouvelle, sous la main de peuples persévérants, industrieux, braves, qui possèdent le blé, la houille et le fer. Ses déserts sont devenus fertiles ; les végétaux de toutes les zones ont multiplié dans cette contrée où l'art et l'industrie semblent avoir métamorphosé jusqu'au climat. Et cette Europe, jadis si étroite, si pauvre, si sauvage, a étendu sa puissance sur tout notre globe, s'est enrichie de tous ses trésors ; elle a peuplé l'Amérique et l'Océanie de ses colonies, et s'est constituée la métropole du genre humain, auquel elle donne ses lois et distribue les bienfaits d'une civilisation qui pourrait cependant être établie selon un système social plus convenable aux intérêts de ses peuples, à la dignité et à la moralité des hommes, et qui ferait mieux comprendre et glorifier Dieu.

L'Europe, y compris l'Islande, la Nouvelle Zemble, l'Archipel du Spitzberg et les Açores, qui en dépendent gréographiquement et historiquement, est sit. entre les 35° et 81° de lat. N., et les 27° de long. O., et 77° de long. E. Elle est bornée au N., au delà du cercle polaire, par l'océan Glacial arctique ; à l'E., par le fleuve Kara, la chaîne principale de l'Oural et le fleuve Oural, jusqu'à la mer Caspienne ; par cette mer, jusqu'à l'extrémité orientale du Caucase ; par le détroit d'Enikalé, la mer Noire, le détroit de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles et l'Archipel ; au S., par la mer Noire, la Méditerranée et ses diverses branches, le détroit de Gibraltar et l'océan Atlantique ; à l'O. et au N. O., par l'océan Atlantique et l'océan Glacial arctique. En ne comprenant que son continent, l'Europe a près 1,400 l. dans sa plus grande longueur, du N. E. au S. O. ; 900 l. dans

sa plus grande largeur, du N. au S., environ 500,000 l. carrées de superficie, et 228,000,000 d'habitants.

Aspect. La surface de l'Europe offre ce qui diversifie les autres parties du globe, mais seulement en petit et tel que le comporte son étendue. Le trait qui caractérise son aspect physique est ce grand nombre de mers méditerranées, de fleuves et de rivières qui l'arrosent, et qui ont si puissamment contribué à étendre son commerce, ses relations et son influence.

Iles. En outre de sa partie continentale, l'Europe comprend un grand nombre d'îles, dont les principales sont : dans l'océan Glacial arctique, la Nouvelle-Zemble; et dans l'océan Atlantique, l'Islande, les Hébrides, les Orcades, l'Irlande, l'Angleterre, les Açores, etc.; dans la mer du Nord, celles de Salland (Seeland), Fyen (Fionie), Laaland, Falster, Moën de Langeland, Femern et plusieurs autres; dans le golfe de Bothnie, celle d'Aland; dans la Baltique, celles de Dago, Oesel, Gothland, Bornholm, Rügen, etc.; dans la Méditerranée, les îles Baléares, la Corse, la Sicile, la Sardaigne, Candie; dans la mer Ionienne, les îles Ioniennes, et dans l'archipel grec, Naxos, Tasso, Amorgo, Cerigo, Skiro, Chio, Samotraki, Andro, Milo, Zea, Paros, Santorin, Cos, Tine, etc.

Presqu'îles, détroits, caps et promontoires. L'Europe offre dans sa circonférence 6 presqu'îles remarquables : le Jutland, la péninsule Scandinavique, renfermant la Suède, la Norwège et la Laponie; la péninsule Hispanique, qui contient l'Espagne et le Portugal; la péninsule Italique, où sont la Toscane, les États-Romains et le royaume de Naples; et enfin la Morée et la Krimée.

Les principaux détroits et les plus fréquentés sont : les détroits du Sund, du Grand et du Petit-Belt, le Skager-Rack, le Pas-de-Calais, le canal St.-Georges, le détroit de Gibraltar, ceux de Bonifacio, des Dardanelles et de Kafa, le phare de Messine, les détroits d'Enikalé, de Pentland, etc.

Parmi les promontoires, on distingue les caps Nord, Noze, appelé encore le Nord-Kyn, La Hogue, le cap Skagen, le Finistère, la Roca, le cap Wrath, St.-Vincent, Creuz, Gata et le Matapân, le cap Pharo, le cap Takli.

Climat. Le nord de l'Europe est exposé à de grands froids; la belle saison ne dure pas plus de 3 mois dans la Suède et dans la Russie septentrionale. Elle dure environ 5 mois dans les pays situés sous une latitude plus haute jusqu'à Londres. Elle ne souffre presque pas d'interruption vers le midi. C'est, à quelques semaines près, un printemps continuel, surtout sur les rivages, où les chaleurs naturelles sont tempérées par des brises de mer.

Végétaux. Le sol ne présente nulle part la végétation vigoureuse et brillante des contrées équinoxiales; mais, dit un de nos géographes, cultivé avec soin et intelligence, ce sol produit tout ce qui est nécessaire à la subsistance et au bien-être de l'homme, en plus grande abondance que dans une autre partie du globe : des céréales, du blé, du maïs, des pommes de terre, du riz, toutes les espèces de légumes et de fruits de la zone tempérée, du lin, du houblon, du vin, du tabac, du safran, de la garance, des figues, des olives, des oranges, des citrons, des grenades, de la soie, du coton, etc.

Zoologie. La zoologie de l'Europe, continue le même auteur, comprend le bœuf, le cheval, l'âne, le mouton, la chèvre, le chien, le chat et quelques autres animaux domestiques, qui sont à peu près communs à toutes les contrées qu'elle renferme : le renne, qui est particulier aux régions septentrionales; le chameau, que l'on ne trouve que dans la partie S. E.; le sanglier, l'ours, le loup, le lynx, le renard, le cerf, le chevreuil, le daim, le lièvre, le lapin, le blaireau, le putois, l'écureuil, la loutre, le castor, le chat sauvage, le buffle, le bouquetin, le porc-épic, etc.; un grand nombre d'espèces d'oiseaux, dont les plus remarquables sont : l'aigle, le faucon, le vautour, le cygne, la cicogne, le paon, le pélican, le faisan, l'outarde, la pintade, etc.; les reptiles n'y sont ni aussi gros ni aussi redoutables que dans les autres parties du globe. Il en est de même des insectes.

Géologie. La géologie de l'Europe est assez variée. Les roches des Alpes et des monts Karpaths sont en grande partie formées de granits, de marbre et de porphyre; des couches de craie s'étendent depuis l'Italie jusqu'au Danemark et la France; on les distingue encore des bords du Don à ceux du Dniester. Des roches argileuses, schisteuses, magnésiennes et siliceuses, des couches de calcaire marin, de grès et de marnes irrisées se montrent çà et là dans les diverses contrées. On a découvert, sur quelques points, des ossements fossiles nombreux, variés et très intéressants pour la science. Nous entrerons dans de plus amples détails dans la description de chaque état.

Minéralogie. Les mines de fer, de cuivre, de plomb, d'étain, de mercure et de sel gemme abondent en Europe; les houillères y sont très multipliées et très productives. Il y a même quelques mines d'or et d'argent. Des rivières y roulent l'or en paillettes, précieux tribut qui a fort augmenté depuis quelque temps, et même dépassé celui que nous recevons de l'Amérique. Nos contrées sont les seules où l'on ait découvert des mines de platine.

Orographie. Les montagnes européennes forment 7 systèmes distincts que nous allons déterminer.

Système sarmatique. Il comprend le plateau de Valdaï, vaste plaine entrecoupée de collines de 12 à 1,300 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer. Vers la Pologne il s'abaisse tellement, que le Niémen et la Bérésina ne trouvent qu'une pente à peine sensible. L'escarpement granitique qui dépend des monts Karpaths est aussi peu élevé, et se perd tout-à-fait vers la mer Caspienne.

2° *Système scandinavique.* Il est représenté par les Alpes de Scandinavie, montagnes tout-à-fait isolées, qui vont du cap Lindness au cap Nord, présentant un spectacle des plus imposants, des rochers sourcilleux, des abîmes à pic, d'immenses cascades, des glaciers sur des sommets qui atteignent de 6 à 7,000 pieds. Quelques hauteurs traversent la Laponie, puis vont disparaître entre les lacs de la Finlande.

3° *Système britannique.* C'est encore un système isolé, comprenant les monts Calédoniens, qui ne dépassent guère 4,000 pieds, et se lient sans doute aux rochers des îles Orcades et des îles Shetland, les montagnes Cambriques, dans le

principauté de Galles, et celles d'Irlande, moins importantes.

4° *Système Alpique.* Du mont Ventoux (Vaucluse) jusqu'au mont Khalenberg (Autriche), il s'étend dans un espace d'environ 200 lieues. Sans parler de l'influence qu'il a exercée sur les mouvements des nations, les glaces perpétuelles, les lacs immenses, les vastes glaciers dont il se couvre en font le plus célèbre et le plus important. Ses sommets atteignent de 10 à près de 15,000 pieds (le Mont-Blanc) ; ses cols même ou passages s'élèvent généralement de 5 à 6,000 pieds. Les plaines qui le bordent au N. sont à 1,000 et même 2,000 pieds, tandis que celles de la Lombardie et de la Hongrie s'élèvent peu au-dessus du niveau de la mer. Ce système peut se diviser en 5 groupes : le *groupe Central* ou *Helvétique*, qui a pour point culminant le Mont-Blanc, et comprend la chaîne du Jura, dont les sommets ne dépassent pas 5,200 pieds ; le *groupe Occidental* ou *Franco-Celtique* (parfois 5,800 pieds), qui comprend la chaîne des Cévennes, les Vosges, les Ardennes, l'Eifel, et est séparé des groupes précédents par l'étroite vallée du Rhône ; le *groupe Méridional* ou *Italique*, formé par la chaîne des Apennins (4 à 9,000 pieds), dont les montagnes de Sicile sont un appendice ; le *groupe Oriental* ou *Slavo-Helvétique*, dont les diverses ramifications courent dans la même direction que le Danube, rattachent les Alpes à l'Hémus, vont se terminer à la mer Noire, ou, se détournant vers le S., se répandent dans la Grèce et le Péloponnèse ; le *groupe Septentrional* ou *Germanique*, qui se compose des monts Karpaths (4 à 5,000 pieds et quelquefois 9,500), qu'on peut considérer comme l'avant-terrasse des Alpes, des monts Sudètes ou des Géants, des *monts Métalliques* ou de l'Erzgebirge, et des petites chaînes de l'Allemagne centrale, jadis comprises dans la forêt Hercynienne.

Système hispanique. On comprend dans ce système le vaste plateau dont les Pyrénées et les Alpujarras peuvent être considérées comme les boulevards. Les premières s'élèvent de 9 à 10,000 pieds ; les secondes, de 10 à 11,000 pieds. Les chaînes intermédiaires, la Guadarrama, la Sierra-Morena, l'Estrella, n'ont guère que la moitié de cette élévation.

Système sardo-corse. Il se forme des chaînes de la Sardaigne et de la Corse, que leur analogie ne permet pas de séparer. Les sommets de la Sardaigne ne dépassent guère 5,600 pieds ; ceux de la Corse atteignent 8,500.

Dans ces divers systèmes, entrent plusieurs vallées fort importantes, moins étendues toutefois que celles des autres parties du monde. Celles du Bas-Danube comprenant les plaines de la Valaquie et de la Bulgarie, celles du Danube-Moyen formant la Hongrie, sont les plus remarquables ; la vallée du Pô est la plus riche ; le bassin circulaire de la Bohême peut être comparé à la fameuse vallée de Kachmyr ; celui du Rhin, entre Bâle et Mayence, présente un aspect des plus beaux ; la vallée du Haut-Rhône est la plus grande du système alpique, etc.

En résumé, l'Europe se présente sous deux grandes faces : au N., de Paris à Astrakan, ce sont d'immenses plaines arides, au sein de terres, couvertes de marécages vers les mers ; au S., de Lisbonne à Constantinople, de longues chaînes, qui offrent mille obstacles aux relations. Si l'Océan s'élevait de 1,500 à 1,600 pieds, il irait joindre la mer Noire et la mer Caspienne.

HYDROGRAPHIE.

Tableau des fleuves et principales rivières de l'Europe, *présentant les versants d'où ils découlent et les bassins où ils débouchent* (d'après Liechtenstein).

I. Bassin de l'océan Arctique.

PARTIE EUROPÉENNE.

Versants.	Cours d'eau.	Longueurs en lieues.
1. Versant N. O. des monts Ourals. . . .	Petchora.	330
2. Versant septentr. du plateau de Valdaï.	Dwina.	150
	Mezen.	160
	Onega.	90
3. Versant N. E. de la Laponie.	Voronia.	45
	Tana	55

II. Bassin de la mer Baltique.

Versants.	Cours d'eau.	Longueurs en lieues.
1. Versant E. de la Scandinavie et O. de la Finlande, bassin du golfe Bothnique.	Tornéa	140
	Muonio	60
	Liusna	90
	Dal	110
	Kemi	100
	Dix à douze autres de 50 à	60
2. Versant S. de Finlande, O. de l'Ingrie. Bassin du golfe de Finlande	Neva, le Bosphore de Ladoga . . .	
	Kimène, écoulement des lacs de la Finlande. . .	
3. Versant O. du plateau central de la Russie.	Dvina ou Duna . .	180
	Niémen	160
4. Versant N. des Karpaths et des Sudètes.	Vistule	260
	Bug ou Bog. . . .	130
	Narew	70
	Oder	220
	Wartha.	150
	Nelze	50
5. Côtes mérid. de la Suède, etc.	Écoulement de quelques lacs. .	»

III. Bassin de la mer du Nord.

Versants.	Cours d'eau.	Longueurs en lieues.
1. Bassin du Codan : versant S. de la Norwège, O. de la Suède, N. E. du Danemark, etc..	Glommen.	120
	Gœtha-Elf, y compris le Clar et le lac Wener. . . .	120
2. Versant N. des Sudètes et des monts Hercyniens, c.-à-d. de l'Allemagne septentr.	Elbe.	270
	Saale	70
	Sprée avec Havel .	90
	Weser.	120
	Aller	50
	Ems.	80
3. Versant O. de l'Allemagne, N. de la Suisse, E. et N. E. de la France et de la Hollande.	Rhin	330
	Reuss.	50
	Aar.	60
	Neckar	70
	Mein	70
	Moselle	120
	Lippe.	40
	Meuse.	160
	Escaut.	86

Versants.	Cours d'eau.	Longueurs en lieues.
4. Versant E. de la Grande-Bretagne. .	Tamise	80
	Trent ou Humber.	89
	Tay.	50
5. Versant O. de la Norwège.	Des torrents. . . .	»

IV. Bassin de l'océan Atlantique.

PARTIE EUROPÉENNE.

1. Versant O. de la Grande-Bretagne. .	Saverne.	93
2. Versant O. d'Irlande..	Shannon	83
3. Bassin de la Manche, versant N. O. de la France. . . .	Somme	40
	Seine	170
	Marne.	97
4. Versant O. de la France.	Orne.	30
	Vilaine	45
	Loire	220
	Allier.	90
	Cher	78
	Vienne	75
	Creuse	60
	Charente	85
	Garonne.	130
	Dordogne.	106
	Lot	60
	Tarn	75
	Adour.	70
5. Versant N. de l'Espagne	Minho.	65
	Duero ou Douro. .	165
	Esla.	50
6. Versant O. de l'Espagne	Tage	225
	Guadiana	200
	Guadalquivir . . .	120
	Xenil	50

V. Premier bassin de la Méditerranée.

PARTIE EUROPÉENNE.

1. Versant E. de l'Espagne	Segura	70
	Jucar.	90
	Èbre	150
	Segra.	60
2. Versant S. de la France.	Rhône.	190
	Saône.	110
	Doubs.	90
	Isère	68
	Durance.	80
3. Versant O. des Apennins, avec leurs branches	Arno	60
	Tibre	60
	Volturno.	30

VI. Bassin de la mer Adriatique.

1. Versant E. des monts Apennins. .	Ofanto.	30
2. Versant S. E. des Alpes.	Pô.	170
	Tanaro	30
	Tésin, avec le lac.	40
	Adda	50
	Oglio	40
	Adige.	90
3. Versant S. de la Dalmatie..	Narenta.	60
	Moraca	25
4. Versant O. du mont Hémus.	Drin septentrional.	70
	Voioussa	40

VII. Deuxième bassin de la Méditerranée.

PARTIE EUROPÉENNE.

Versants.	Cours d'eau.	Longueurs en lieues.
1. Bassin immédiat de la Méditerranée. Versant S. de la Sicile, de la Calabre, de la Morée, etc. .	Aspropotamos. . .	50
	Alphée, environ. .	30
	Eurotas ou Vasili-Potamos, envir.	30
2. Bassin de l'Archipel, côté européen. Versant E. et S. de la Grèce, de la Macédoine, etc., etc. .	Vardar ou Axius. .	110
	Maritza ou Hébrus.	90
	Strymon.	40
	Pénée ou Salembria..	30

VIII. Bassin de la mer Noire.

PARTIE EUROPÉENNE.

1. Versant E. des Alpes et S. des Sudètes et des Karpaths . .	Danube	680
	Lech	50
	Isar.	70
	Inn	100
	Morava (de Moravie).	60
	Wog.	60
	Drave.	160
	Muhr	80
	Save	110
	Morava (de Servie).	70
	Theiss.	165
	Maros.	150
	Aluta	90
	Sereth.	100
	Prouth..	200
2. Versant mérid. de la Russie et de la Pologne centrale. .	Dniestr.	200
	Dniépr.	450
	Bog ou Boug. . .	140
	Desna.	260
	Pripet ou Pripecz.	140
3. Bassin particulier de la mer d'Azof. Versant S. de la Russie.	Don.	420
	Khoper	160
	Medvieditza	120
	Manytch	190
	Donetz	140
	Ilovla	70

IX. Bassin de la mer Caspienne.

PARTIE EUROPÉENNE.

1. Versant S. de la Russie centrale et S. ou E. des monts Ouraliens	Volga.	840
	Mologa	100
	Oka.	280
	Koliazma..	130
	Wetluga.	130
	Soura.	110
	Kama.	350
	Wiatka	150
	Samara.	100
	Oural ou Jaïk, frontière de l'Europe à l'est.	700

Tableau de la surface de quelques bassins en lieues géographiques.

	lieues carr.
Bassin du Volga.	83,828
— du Danube.	40,075
— du Don.	16,924
— de la Dvina.	16,374
— du Rhin..	10,002
— de la Vistule. . . .	9,946

	lieues carr.
Bassin de l'Elbe.	7,784
— de la Loire.	6,640
— de l'Oder.	5,760
— du Douro.	4,553
— de la Garonne	4,011
— du Pô.	3,919
— du Tage.	3,772
— de la Seine.	3,436

On peut indiquer comme termes de comparaison quelques fleuves des autres parties du monde, par exemple :

	lieues carr.
Bassin de l'Obi.	177,297
— du Saghalien.	148,894
— du St.-Laurent. . . .	173,277
— de l'Amazone.	245,487
— de la Plata.	199,228

Industrie et commerce. Depuis la fabrication des objets de première nécessité jusqu'à celle des objets du luxe le plus raffiné, l'industrie européenne exploite tout sur une grande échelle, et avec activité; elle fournit des produits chimiques, du savon d'une qualité supérieure, des liqueurs de toute espèce ; elle alimente des raffineries de sucre, des fabriques de poterie, de toiles, de dentelles, de tissus de laine, de poil de soie, tels que draps, tapisseries, châles, cachemires. Elle a inventé les glaces, découvert les cristaux, perfectionné l'horlogerie, la bijouterie, l'orfévrerie, l'ébénisterie, et tous les ouvrages en fer, acier, bronze, etc.

L'Europe est le foyer du mouvement commercial du globe. Elle transporte et verse chez tous les peuples les produits de son industrie et de ses manufactures, et en reçoit en échange des matières premières et des productions agricoles que la nature a refusées à son sol.

Sciences, lettres et arts. L'Europe est le centre des lumières, la vraie patrie des sciences et des arts. Des études consciencieuses y ont amené de prodigieuses découvertes. Ses grands hommes sont aujourd'hui les premiers hommes du globe. L'Orient, malgré son ciel pur et son beau soleil, n'a pas encore eu son Newton et son Lavoisier. S'il est vrai qu'il nous a transmis l'imprimerie, la poudre à canon, nous lui donnerons en échange la vapeur et les chemins de fer. Il a pu dominer dans les temps anciens; aujourd'hui son rôle est accompli ; il languit dans les vieilles idées. Le progrès n'y prendra pas ses apôtres : c'est aux Européens qu'il appartient de répandre partout ses bienfaits.

Religions. La presque totalité des peuples européens professe le christianisme dans ses diverses formes.

L'église catholique romaine règne sur toute l'Espagne, l'Italie et le Portugal; près des neuf dixièmes de la France, presque toute la Belgique, plus des trois quarts de l'Irlande, de la Hongrie et de l'anciennne Pologne, presque la moitié de la monarchie prussienne, de la Suisse et des états secondaires de l'Allemagne, et la plus grande partie de l'empire autrichien, obéissent aux dogmes de cette église, qui compte encore des sectateurs assez nombreux en Angleterre, en Hollande, en Turkie.

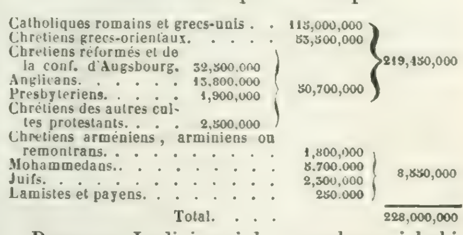
Les Grecs, les Albanais et les Boulgares, les Serviens, les Slavons, les Raatzes, les Kroates, les Dalmates, les Valaques, les Moldaves les Russes, suivent, en grande partie, la religion grecque orientale.

Il y a quelques grecs-unis en Italie et dans le mont Liban, dans l'île de Chypre et surtout dans l'archipel.

L'église protestante est très répandue dans le Nord. Elle se divise en deux grandes fractions : le luthéranisme et le calvinisme, qui comprennent une multitude de sectes. Dans les deux Saxes, le Wurtemberg, le Hanovre, la Hesse, la Prusse et autres parties de l'Allemagne, et dans la Scandinavie, c'est le luthéranisme qui domine ; il est professé par une grande partie des habitants des provinces Baltiques, de la Russie et une portion de l'empire d'Autriche. Environ la moitié de la Suisse, l'Allemagne occidentale, la Hollande et l'Écosse, professent le calvinisme. On trouve un gr. nombre de calvinistes en France et un petit nombre en Hongrie, en Transylvanie et dans les vallées du Piémont. Quant aux autres sectes, il y a des sociniens en Transylvanie, des quakers et des méthodistes en Angleterre, des indépendants et des presbytériens en Écosse, des anabaptistes dans les monarchies anglaise, prussienne, hollandaise, en Russie et dans la confédération Germanique; des arméniens en Turkie. La religion anglicane est la religion générale des Anglais. Il existe en outre, dans les divers états, des associations religieuses séparées de la masse commune.

La population non chrétienne se partage entre les quatre religions suivantes : l'islamisme, que professent les Turks, les Tâtars et les Bosniaques; le judaïsme, répandu surtout en Pologne, en Turkie, en Allemagne, en Hollande et dans l'Alsace; le lamisme, qui est la religion des Kalmouks de la Russie d'Europe; le paganisme, qui est suivie par les Milsdjeghi, les Ossètes, les Tchouwaches, les Samoïèdes et les Morduans.

Population. On compte en Europe :



Catholiques romains et grecs-unis . .		115,000,000	219,450,000
Chretiens grecs-orientaux.		53,500,000	
Chretiens réformés et de la conf. d'Augsbourg.	32,500.000	50,700,000	
Anglicans.	13,800.000		
Presbyteriens.	1,900,000		
Chrétiens des autres cultes protestants. . . .	2,500.000		
Chretiens arméniens, arminiens ou remontrans.		1,800,000	8,550,000
Mohammedans..		5.700.000	
Juifs.		2,300,000	
Lamistes et payens.		250.000	
Total. . . .			228,000,000

Peuples. Je diviserai les peuples qui habitent aujourd'hui l'Europe en 6 grandes familles bien distinctes, et en 6 petites. Les plus anciennes sont les plus faibles : c'est une loi de l'humanité.

1° *Famille gréco-étrusque.* Les *Grecs*, qui descendent des anciens Grecs, mêlés de Romains, de Slaves, d'Asiatiques, etc. : ils n'existent plus que dans quelques provinces de Turkie, dans le Péloponèse et dans les îles de l'Archipel : leur langue est la fille de celle de Périclès et de Démosthène. Les *Albanais*, mélange d'anciens Illyriens, Grecs et Celtes, parlant le schype ou albanais. Les *Valaques*, mélange de Daces, de Romains et de Slaves. Les *Romans* ou peuples de la Catalogne, de la province de Valence, en Espagne; du Languedoc,

de la Provence, du Dauphiné, du Lyonnais, de l'Auvergne, du Limousin, en France; de la Savoie, en Italie, etc. Les *Italiens*, les *Espagnols* de la plus grande partie de l'Espagne, dont la langue dérive du latin et du roman provençal.

2° *Famille slave.* Cette famille a une origine fort reculée : elle était déjà sur les bords du Dniépr et de la Vistule quand les Sarmates y parurent. Ce sont les Scythes des anciens auxquels se mêlèrent depuis les Ostro-Goths. Les Slaves se divisent en trois branches : 1° Slaves de l'est, qui comprennent les *Russes*, peuple mixte de Roxolans, de Slaves, de Goths, etc., les *Serviens*, les *Slavons*, les *Kroates* et *Illyriens;* 2° Slaves de l'ouest, auxquels appartiennent les *Polonais*, les *Tchekes* ou *Bohêmes*, les *Slowaques* de la Hongrie septentrionale; 3° Slaves du nord, qui comprennent les *Wendes* de Meklenbourg, de Brandebourg, de Saxe, de Franconie, de Lusace, les *Poméraniens*, les anciens *Pruczi*, que les chevaliers teutons réduisirent en esclavage, et les *Lithuaniens.*

3° *Famille tchoude.* Elle a occupé la plaine orientale de l'Europe de temps immémorial : les Slaves l'ont peu à peu repoussée vers le nord. Cette famille est un débris des vieux Scythes d'Europe, des Jazyges, des Huns d'Europe, et de races inconnues soumises aux Huns. Elle comprend les *Finnois purs* ou *Finlandais*, qui occupent la Finlande; les *Esthes*, les *Liwes* ou *Liwoniens*, les *Biarmiens*, mêlés de Scandinaves; les *Hongrois* ou *Madgyars*, mêlés de Finnois et de Turks; les *Lapons*, branche finnoise mêlée de Huns.

4° *Famille teutonique.* Cette famille est peut-être la plus importante : elle comprend tous les peuples qui ont fait quelque séjour sur le sol de la Germanie. Aucune contrée n'a été foulée par tant de guerriers aventuriers : le nord nous les envoyait par essaims. Cette famille se divise en quatre branches : 1° Branche germanique, qui comprend les *Suisses* de Berne, d'Argovie, de Fribourg, les *Grisons*, les *Rhénaniens* ou peuples de la Souabe, du Wurtemberg, de la Vindélicie, les *Danubiens* ou Bavarois, Tyroliens, Autrichiens, Silésiens, les *Franco-Saxons* ou *Moyens-Allemands*; 2° Branche cimbro-saxone, où sont compris les *Saxons* ou *Bas-Allemands*, c'est-à-dire les habitants de la Westphalie, de Clèves, de Cologne, du Hanovre, du Holstein, de la Prusse, les *Frisons*, qui se subdivisent en Néerlandais, Hollandais et Flamands; 3° Branche scandinave, dans laquelle rentrent les *Norwégiens*, les *Islandais*, les *Suédois*, les *Goths*, les *Danois*, les *Jutlandais;* 4° Branche anglo-britannique, où sont compris les *Anglais*, les *Bas-Écossais*, mêlés de Belges, de Saxons, d'Angles, de Jutlandais, de Scandinaves.

5° *Famille celtique.* Elle s'est répandue par le monde entier : elle s'est mêlée à presque tous les peuples. Il reste d'eux, en Europe, trois branches fort anciennes : les *Irlandais*, dont descendent, selon quelques opinions, les *Hauts-Écossais* ou *Calédoniens;* les *Belges*, qui, dans leurs invasions, ont fondé des colonies dans le pays de Cornouailles et dans la Basse-Bretagne; les *Français*, peuple d'origine gauloise qui, par suite des émigrations si fréquentes chez les Celtes, s'étaient fixés sur la rive droite du Rhin, et qui ne rentrèrent dans la Gaule que pour chasser les oppresseurs de leurs frères.

6° *Famille turke.* Elle est originaire d'Asie et comprend les *Osmanlis* ou *Ottomans*, appelés *Turks* en occident; les *Baschkirs*, qui habitent les gouvernements de Perm et d'Orembourg; les *Tchouwaches*, répandus dans les gouvernements de Kazan, de Viatka, de Simbirsk et d'Orembourg; les *Turkomans*, qui occupent la Macédoine et quelques parties des provinces russes du Caucase; d'autres peuplades turkes, disséminées dans divers gouvernements de la Russie.

Telles sont les 6 grandes familles qui se partagent l'Europe. J'y joindrai 6 pet. familles bien moins importantes : 1° la Famille ibérienne, dans laquelle rentrent les *Basques*, les *Gascons* et quelques peuples de l'Espagne septentrionale et du Portugal ; d'autres, venues de l'Asie, et dont le nom disparaît au sein des peuples qui les dominent : telles sont 2° la famille Samoïède (*Samoïèdes*), dans le gouvernement d'Archanghelsk ; 3° Persane (*Ossètes* et *Boukhares*), dans les régions du Caucase et dans quelques villes marchandes de Russie; 4° Sémitique (*Juifs*, *Maltais* et *Arabes*); 5° Hindoue (*Bohémiens*, peuple vagabond); 6° Tatare (*Kalmouks*), dans les gouvernements d'Astrakhân, Simbirsk, Orenbourg ; et autres, qui habitent les montagnes du Caucase. Nous donnerons le tableau suivant des langues européennes, extrait de l'Atlas ethnographique qui se rapproche le plus de notre division des peuples d'Europe en 6 gr. et 6 pet. familles :

I. Famille des langues basques et celtiques.

Famille basque ou ibérienne,

Divisée en deux branches.

a. Langues éteintes depuis longtemps :
Idiomes des Turdetati, *Carpetani*, *Lusitani*, etc.

b. Langues anciennes encore vivantes :
Eskoualdounak ou *basque.*

Famille celtique,

Divisée en deux branches.

a. Langues anciennes éteintes depuis longtemps :
Idiomes des Bituriges, *Edui*, *Senones*, *Galates*, etc.

b. Langues anciennes encore vivantes :
Gallique, *Gaëlic* ou *celtique propre.*
Cyraeg, *kumbre* ou *celto-belgique.*

II. Famille des langues thraco-pélasgiques ou gréco-latines,

Divisée en quatre branches.

a. Thraco-illyrienne :
Idiomes des Phrygiens, *Troyens*, *Lydiens*, *Thraces*, *Macédoniens*, *Illyriens anciens*, etc.
Albanais, *skip* ou *schype.*

b. Étrusque :
Étrusque?

c. Pélasgo-hellénique :
Idiomes des Pélasges, *Crétois*, *OEnotres*, *Arcadiens*, etc.
Hellénique ou *grecque ancienne.*

Roumeika, *aplo-hellénica* ou *grecque moderne.*

d. Italique :
Idiomes des Aborigènes, *Lucani*, *Piceni*, etc.
Latin.
Roman.
Italien.
Français.
Espagnol.
Portugais.
Valaque ou *langue daco-latine.*

III. Famille des langues germaniques,

Divisée en quatre branches.

a. Teutonique :
Idiomes des Quadi, *Marcomani*, *Hermonduri*, *Chatti*, etc.
Haut-allemand ancien ou *althochdeutsch.*
Allemand proprement dit ou *deutsch*, dit aussi *allemand moderne.*

b. Saxonne ou cimbrique :
Idiomes des Cimbri, *Angli*, *Saxons*, etc.
Bas-allemand ancien ou *altniederdeutsch*, dit aussi *ancien saxon.*
Bas-allemand moderne ou *niederdeutsch*, dit aussi *saxon moderne.*
Frison ou *friesisch.*
Néerlandais ou *batave moderne* (hollandais et flamand).

c. Scandinave ou normano-gothique :
Idiomes des Iotes, *Goths*, *Ostro-Goths*, *Vandales? Herules? Bourguignons*, etc.
Mésogothique.
Normanique ou *altnordisch* du docteur Grimm.
Norwégien.
Suédois (svensk).
Danois.

d. Anglo-britannique :
Anglo-saxon.
Anglais.

IV. Famille des langues slaves,

Divisée en trois branches.

a. Russo-illyrienne :
Slavon, *slavenski*, *servien*, *serbe*, *illyrien* ou *rutena.*
Russe rouski ou *russe moderne.*
Kroate.
Wende.

b Bohemo-polonaise :
Bohême ou *tcheckhe.*
Polonais.
Serbe ou *sorabe.*

c. Wendo-lithuanienne ou germano-slave.
Wende.
Prueze ou *ancien prussien.*
Lithuanien ou *lithuanisch.*
Lette, *lettwa* ou *lettisch.*

V. Famille des langues ouraliennes
(Nommées communément *finnoises* ou *tchoudes*),

Divisée en cinq branches.

a. Finnoise germanisée :
Finnois proprement dit ou *suomenkieli.*
Esthonien.
Lapon.
Live.

b. Volgaïque :
Tcheremisse.
Mordouan.

c. Permienne :
Permien ou *biarmien.*
Wotièque.

d. Hongroise ou hongorienne :
Hongrois ou *madjar.*
Wogoul.
Ostiaque ou *obi-ostiaque.*

e. Incertaine
Hunnique?
Avare?
Bulgare?
Khazare?

Gouvernement. La monarchie absolue, limitée ou constitutionnelle, est la forme de gouvernement la plus générale en Europe.

Géographie progressive. « Les géographes grecs et phéniciens, dit Mac-Carthy, paraissent n'avoir connu de l'Europe que les régions occidentales et méridionales, car les cartes de Ptolémée, qui, pendant plusieurs siècles, quoique fautives, ont été le principal fondement de la géographie européenne, prouvent suffisamment à quel point les idées de leur auteur étaient erronées au sujet des autres parties. Les Romains avaient acquis l'Espagne, la Gaule, une partie de la Grande-Bretagne, et celle de la Germanie située au sud du Danube ; leurs vaisseaux avaient aussi exploré les côtes occidentales, pénétré dans la Baltique jusqu'à l'embouchure de la Dwina ; mais ils ne connaissaient pas les contrées situées entre la Baltique et le Danube, les montagnes du Caucase, l'océan Arctique et la longue péninsule Scandinave. Charlemagne, Alfred-le-Grand et quelques autres souverains, cherchèrent à jeter quelque lumière sur la géographie de l'Europe, et même à l'étendre. L'invention de l'imprimerie procura plus tard de grandes facilités à cet égard ; et cependant l'immense empire de Russie était encore inconnu au XVIe siècle ! C'est à l'ambition, aux spéculations commerciales et aux efforts des voyageurs modernes, que la géographie de l'Europe doit l'avancement qu'elle a atteint de nos jours. »

États divers. L'Europe entière se compose actuellement de 3 gr. empires : ceux de Russie, d'Autriche et de Turkie ; de 14 royaumes : ceux d'Angleterre, d'Espagne, de Prusse, des Deux-Siciles, de Sardaigne, de Portugal, de Bavière, de Belgique, de Hollande, de Suède, de Danemark, de Wurtemberg, de Hanovre et de Saxe ; d'1 état théocratico-monarchico et électif, celui des États-Romains ; d'1 électorat, celui de Hesse ; de 7 grands-duchés : ceux de Toscane, de Bade, de Hesse-Darmstadt, de Weimar, de Mecklenburg-Schwerin, de Meklenbourg-Strelitz et d'Oldenburg ; de 11 duchés : ceux de Modène, Parme, Lucques, Saxe-Meiningen, Coburg, Brunswich et Altenburg, Nassau, Kœthen, Dessau et Bernburg ; de 8 principautés : celles de Hohenzollern-Hechingen, de Sigmaringen, Liechtenstein, Schwarzburg-Rudolstadt et Sondershausen, Reuss, branche aînée et cadette, Lippe-Detmold et Schauenburg ; d'1 landgraviat, celui de Hesse-Homburg ; de 6 républiques : celles de France, de Suisse, îles Ionien. de St-Marin, de Kracovie, d'An-

dorre; et 4 villes libres : celles de Francfort-sur-le-Mein, Lubeck, Brême et Hambourg. Les 5 gr. puissances de l'Europe, sont la France, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse. (*Voy.* CES DIFFÉRENTS ÉTATS A LEUR ARTICLE.)

SOMMAIRE HISTOIRIQUE. L'ancienne Europe a croupi longtemps dans l'ignorance, et ce n'est que grâce à ses relations avec l'Égypte et avec l'Asie, que la Grèce est sortie la première de cet état sauvage que menaient alors tous les peuples européens. Les beaux-arts, les lettres, les sciences, les formes du gouvernement, les vertus sociales, tout fut porté à un haut degré de perfection par les Grecs, peuple heureusement organisé et à qui l'Europe doit de seconde main tout ce qu'elle apprit.

« Les Phéniciens, dit Langlais, apportèrent de l'Asie dans le midi de l'Europe le goût du commerce et de la navigation ; ils y établirent des entrepôts de marchandises et des colonies mercantiles. Les Carthaginois leur succédèrent. De leur côté, les Grecs s'établirent en foule dans l'Italie, où naquit bientôt une nouvelle puissance, celle des Romains, qui s'étendit non-seulement sur toute l'Italie, mais encore sur la Gaule, la Grande-Bretagne, une partie de la Germanie, la Pannonie, l'Illyrie, la Grèce, etc. L'empire romain, après un grand nombre de révolutions, tomba et devint la proie des peuples barbares qui envahirent l'est de l'Europe. La religion chrétienne avait pénétré de l'Asie dans les états de l'Europe ; elle commençait à y propager la doctrine de l'Évangile. Constantinople était devenue le siége d'un nouvel empire, qui prit le titre d'empire grec, et subsista pendant plusieurs siècles. Cependant les peuples barbares fondaient de nouveaux états et des dynasties nouvelles dans les autres parties de l'Europe : les Francs et les Bourguignons se fixèrent dans les Gaules; les Visigoths et les Suèves occupèrent l'Espagne; les Saxons et les Angles établirent de petits royaumes dans la Grande-Bretagne ; les Varègues, que l'on croit originaires de la Scandinavie, donnèrent des maîtres à la Russie ; des pirates normands, venus du Danemarck et de la Norwège, se firent céder une province de la France; les Maures d'Afrique traversèrent le détroit de Gibraltar, envahirent une grande partie de l'Espagne, et débordèrent jusqu'en France et en Sicile. »

Rome appartenait aux papes. Un jour elle crut être la capitale d'un nouvel empire, parce qu'elle vit couronner Charlemagne qui l'avait formé. Ce prince, après un règne des plus glorieux, le partagea entre ses fils. C'est au moyen-âge que se formèrent ou se consolidèrent les diverses monarchies qui composent aujourd'hui l'Europe : les villes maritimes de l'Italie devinrent des états puissants ; les Maures furent enfin expulsés d'Espagne ; mais les Turks envahirent l'empire grec et les Tâtars conquirent l'Orde-d'Or en Russie. Pendant qu'on gémissait d'un côté, on allait de l'autre à la découverte d'un monde nouveau, l'Amérique ; on y fonda d'immenses colonies, et on en apporta d'immenses trésors et une foule de productions inconnues. La navigation se perfectionna, les relations commerciales s'étendirent et devinrent pour plusieurs états, pour l'Angleterre surtout, une source de richesses et un moyen d'agrandissement.

Alors parut Luther, dont le génie bouleversa l'Europe ; partout on se battit pour la religion, et cette époque fut l'époque des plus grands crimes. Les chefs-d'œuvre du XVIe siècle naquirent au milieu de ces convulsions. C'est à peine si le soulthân Louis XIV put faire des conquêtes pour satisfaire son orgueil : il fut le roi d'un grand siècle. L'empire de Russie, accru de toute l'Asie septentrionale et de ses établissements de Kosaks, commença d'influer sur le sort de l'Europe ; il devint le plus étendu de tous les états de cette partie du globe. L'Angleterre, de son côté, s'agrandit avec rapidité de riches colonies, qu'elle a multipliées depuis jusque dans la cinquième partie du monde.

En 1789, la grande révolution qui éclata en France changea en grande partie la face de l'Europe ; d'anciennes dynasties furent renversées, et plusieurs états incorporés dans la république française, qui, au commencement du XIXe siècle, fut érigée en empire. Napoléon, empereur des Français, conquit ou envahit une grande partie de l'Europe, et propagea une partie des idées françaises; mais la trahison, la lassitude des peuples et d'affreux revers, le précipitèrent du premier trône du monde, et l'ancien ordre de choses fut en partie rétabli ; seulement les constitutions nouvelles, créées par suite de la révolution française, et fondées sur les besoins des peuples et sur les lumières du siècle, furent maintenues pour la plupart. Pendant la lutte générale de l'Europe, une partie considérable des colonies américaines de l'Espagne s'affranchit de son ancien joug ; l'industrie de notre occident fit des progrès rapides, et la population, moins exposée aux ravages de la petite vérole, grâce à la propagation de la vaccine, et jouissant d'ailleurs d'une longue paix, s'accrut infiniment, malgré de nombreuses émigrations dans le nouveau-monde. Les destinées de l'Europe nous sont inconnues; mais on peut présumer qu'un nouveau système social se prépare.

EUROTAS (aujourd'hui VASILI-POTAMOS ou FLEUVE-ROYAL), fl. du Péloponèse, dans la Laconie, qui se précipitait dans le golfe du même nom. Ses bords étaient ombragés d'oliviers, de lauriers et de myrtes.

EUSTACHE, en hollandais *Eustatius*, v., ch.-l. de l'île St.-Eustache (Pet.-Antilles), résidence d'un gouverneur, et centre d'un comm. très actif. Elle a une rade et un fort important.

EUTIN, v. du duché d'Oldenburg, ch.-l. de la princ. d'Eutin ou Lubeck, sur le lac poissonneux d'Eutin, à 3 l. de la mer du Nord, et à 8 l. N. de Lubeck. Elle possède une école d'industrie; le château grand-ducal y est beau. Cette v. a été le séjour de Voss, Stolberg, Bredow, Weber et autres gr. hommes. 2,700 habit.

EUXIN (PONT-) (aujourd'hui *Mer-Noire*), mer qui servait de limites à l'Europe et à l'Asie.

ÉVANGÉLISTES (LES QUATRE-), îles du gr. Océan, arides et désertes, au nombre de 4, qui, réunies avec 8 autres îles plus à l'O., forment le groupe des Douze-Apôtres. Elles sont sit. à l'entrée du détroit de Magellan, par 52° 34′ de lat. S., et 77° 25′ de long. O.

EVAUX, pet v. de France (Creuse), ch.-l. de

cant. Elle est très ancienne, et contient plusieurs monuments remarquables. Elle possède des mégisseries, des tanneries et des sour. thermales très fréquentées. Son principal comm. consiste en grains, grosses toiles et bétail. ✉. 2,655 habit. A 1 l. 1/2 E. de Chambon.

EVORA (EBORA ou LIBERALITAS-JULIA), v. forte du Portugal (Alem-Téjo), avec une citad.; archevêc., à 32 l. E. de Lisbonne. On y voit quelques fabr. de quincaillerie, des tanneries, plusieurs monuments antiques, parmi lesquels on remarque un aqueduc encore bien conservé, et les ruines d'un temple de Diane. Sous les Romains, elle était le ch.-l. du gouv. de Sertorius. 12,000 habit.

EVRAN, v. de France, ch.-l. de cant. (Côtes-du-Nord). 4,069 habit. ✉ de distribution. A 2 l. S. de Dinan.

EVRE, pet. riv. de France (Cher), qui a son emb. dans le Cher.

ÉVREUX, v. anc. de France, ch.-l. du départ. de l'Eure, à 26 l. O. de Paris, lat. N., 49° 1′; long. O., 1° 11′; cour d'assises, tribunal de 1re instance. Elle possède des fabr. de draps, d'étoffes de coton et de laine. Son comm. en grain et en objets de ses fabr. est considérable à cause de sa position sur 3 gr. routes. Elle a une société d'agriculture, des arts, de médecine, un jardin botanique, une bibliothèque publique, de belles promenades. Ses principaux édifices publics sont la cathédrale, l'hôtel de la préfecture. Elle a été la capitale de l'ancien comté d'Evreux. 10,287 habit.

EVRON, pet. v. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. Elle a des fabr. de toile et de linge de table; elle commerce en vins, eaux-de-vie, etc. ✉. 3,867 habit. A 7 l. E. N. E. de Laval.

EXCIDEUIL, pet. v. de France (Dordogne), sur la rive dr. de Tille; ch.-l. de cant. 1,785 habit. ✉. A 8 l. N. E. de Périgueux.

EXETER, anc. v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Devon, sur l'Exe. Lat. N., 50° 44′; long. O., 50° 54′. Elle paraît être bâtie sur les ruines de l'Isca de Ptolémée; elle fut détruite à deux reprises différentes par les Danois. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de toiles, qui ont bien perdu de leur ancienne réputation. On y remarque le palais de justice, le quartier de Southernbay, et surtout l'église cathédrale, bel édifice couronné de tours anglo-normandes, dont la construction n'a été terminée qu'au bout de 500 ans. 14,000 habit. A 66 l. O. S. O. de Londres.

EXMOUTH, jolie pet. v. d'Angleterre, à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Exeter, renommée par ses bains de mer. Elle s'élève à l'emb. de l'Exe dans la Manche. 3,000 habit., y compris ceux de Littleham.

EXOUDUN, bg. de France (Deux-Sèvres), sur la Sèvre Niortaise. 1,770 habit. Cant. et à 3/4 de l. de Lamothe-sur-Haray.

EXUMA. *Voy.* LUCAYES.

EYDER, riv. du Danemark (Holstein), prend sa sour. dans un pet. lac, et après un cours d'env. 25 l. vers le N., puis vers l'O., elle se précipite dans la mer du Nord, à Tonningen. Elle forme la limite entre le Schleswig et le Holstein.

EYGUIÈRES, bg. de France (Bouches-du-Rhône). A 2 l. 3/4 d'Orgon; ch.-l. de cant. Fabr. de cadis et filat. de soie. 2,838 habit.

EYLAU (*Preussisch*), pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), à 9 l. 1/2 de Kônigsberg, célèbre par la bataille sanglante, qui eut lieu les 7 et 8 février 1807, entre les Russes, et les Français commandés par Napoléon. Elle possède des fabr. de draps, de chapeaux, et des tanneries. 2,200 habit.

EYMET, vg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,810 habit. ✉. A 5 l. S. de Bergerac.

EYMOUTIER ou AIMOUTIER, pet. v. de France (Haute-Vienne), à 9 l. 1/2 E. S. E. de Limoges, ch.-l. de cant. Elle a des tanneries et des filat. de coton. 3,543 habit.

EYRAGUES, bg. de France (Bouches-du Rhône). Il est entouré de remparts, construits durant les guerres de religion. 2,272 habit. A 1 l. N. de St.-Remy.

F

FABRIANO, v. des États-Romains, à 2 l. 1/2 O. de Macerata. Elle fait le comm. de la laine, et a des fabr. de papiers et de parchemins. 7,200 habit.

FACARDINS (LES), quatre pet. îles de la Polynésie, dans l'archipel *Pomotou*.

FACHES, com. de France (Nord), à 1 l. 1/2 de Lille. 1,883 habit.

FACILE (PORT-), sit. par 45° 40′ de lat. S., et 163° 67′ de long. E., dans la baie Dusky (Nouvelle-Zéeland).

FADEVSKOÏ, île de la mer Glaciale arctique, de 36 l. de longueur env., sur 17 de largeur, entre les 75° et 76° de lat. N., et 139° et les 146° de long. E. Elle fait partie de l'archipel de la Nouvelle-Sibérie.

FAËCHT ou FECHT, pet. riv. de France (Haut-Rhin), qui a son emb. dans l'Ill à Illhiseren. Elle se forme de deux embranchements qui ont leur sour., le premier au sommet de la vallée de Munster, et l'autre au-dessus de Redlen, et se réunissent à Munster.

FAENZA (*Faventia*) (Ravenne), v. anc. des États-Romains, sur la rive gauc. de Lamone; siége d'un évêq., à 7 l. O. S. O. de Ravenne. Lat. N., 44° 17′; long. E., 9° 34′. Elle est entourée de murailles qui ont env. 1 l. de circuit. On y remarque le palais public, la tour de l'horloge, le nouveau théâtre, une manuf. de faïence, et une machine à dévider la soie. Son territ. produit abondamment des vins, du lin, du chanvre, dont elle fait l'objet de son comm. 17,000 habit.

FAIRA ou FARA, pet. île d'Écosse. Lat. N., 59° 33'; long. O., 4° 10'. Elle est sit. entre les îles Orcades et les îles Shetland.

FAISANS (ILE DES) ou DE LA CONFÉRENCE, îlot sit. dans la Bidassoa, riv. qui sépare la France de l'Espagne. C'est là que fut conclu le traité des Pyrénées, le 7 septembre 1659, entre ces deux nations, par le cardinal Mazarin. A 1 l. S. d'Andaye.

FALABA, v. de la Guinée septentr. C'est la capit. du roy. de Soulima. A 80 l. de la côte de Sierra-Leone. Le major Laing pense que sa popul. est de 6,000 habit., industrieux et hospitaliers.

FALAISE, v. anc. de France (Calvados), ch.-l. d'arrond, à 9 l. S. de Caen, Lat. N., 40° 53'; long. O., 2° 32'. On y voit des fabr. de mousselines, dentelles, calicots, toiles, bonneteries, des tanneries, des mégisseries, dont on exporte les produits. Falaise est bien bâtie et possède un vieux chât.-fort. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Fiore importante à Guibray, l'un de ses faubourgs. ✉. 🐎. 9,498 habit.

FALALOU, île de l'archipel des Carolines, par 10° 45' de lat. N., et 154° 10' de long. E.

FALERNE, v. d'Italie, dans le pays des Volsques, célébrée par Horace à cause de la bonté de ses vins.

FALE (Cornouailles), pet. riv. d'Angleterre, qui sort des env. de St.-Columb, et forme dans son cours la pet. baie de Lamerrancreek, dont la jonction avec les eaux du Truro-chreek constitue le principal bras de la rade de Falmouth.

FALKENSTEIN, pet. riv. de France (Moselle), qui se jette dans le *Schwarzbaoh*. Elle sort des env. du chât. de Falkenstein.

FALKIRK, pet. v. d'Ecosse, à 9 l. 1/4 O. d'Edimburgh, où se tiennent annuellement trois foire, les plus important. de l'Écosse. 5,000 h.

FALKLAND ou FALKLEND, la plus importante des îles Malouines. Lat. S., 51° 40'; long. O., 62° 10'.

FALMOUTH (Cornouailles), v. d'Angleterre, à 18 l. 1/4 de Lancastre. Lat. N., 50° 8'; long., 7° 23'. Elle possède un port très important, où viennent stationner les paquebots chargés du transport des lettres dans tous les points du globe. Les habit., au nombre d'env. 6,000, s'adonnent particulièrement à la pêche de la sardine.

FALUN, v. de Suède, ch.-l. de la préf. de Stora-Kopperberg, jadis célèbre par ses mines de cuivre, que l'exploitation a bien diminuées. Aujourd'hui l'ocre et le vitriol sont les principaux éléments de son comm. Sa popul. est maintenant de 4,000 ames.

FANO (*Fanum fortunæ*) (l'Urbin-et-Pesaro), v. anc. des États-Romains, à 2 l. 1/2 S. E. de Pesaro. Lat. N., 43° 51'; long. E., 10° 40'. On y remarque les ruines d'un arc de triomphe élevé à la mémoire d'Auguste et de Constantin, la cathédrale, le théâtre, un des plus remarquables de l'Italie, des filat. de soie et des fabr. de soieries. Elle est le siége d'un évêq. 7,500 habit.

FANTI, contrée de la Guinée septentr., qui a 56 l. env. dans sa plus gr. longueur, et 14 dans sa plus gr. largeur. Elle est bornée au N., par le roy. d'Assini; à l'E., par ceux d'Inkran et d'Aquapim, et à l'O., par ceux d'Aoursa et d'Ahauta. Le sol, partout fertile, est entrecoupé de mont. et assez boisé. Le gouv. est républicain; la justice s'y rend avec une si gr. régularité, que les crimes y sont fort rares. La polygamie y est commune. Les indigènes sont alliés des Anglais, qui possèdent plusieurs établissements le long de la côte.

FAOU (LE), pet. v. de France (Finistère), sur la riv. du même nom au fond de la rade de Brest; ch.-l. de cant. 915 habit. ✉ et 🐎. A 40 l. 1/2 S. de Landerneau.

FAOUET (LE), v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant., à 10 l. O. de Pontivy. Elle a des papeteries, et commerce en chanvre, miel, beurre, vin, etc. 2,914 habit. ✉.

FARAFREH, pet. oasis, sur la limite du désert de Lybie et de l'Egypte, visitée en 1823 par M. Pachò. Lat. N., 27° 20'; long. E., 27° 10'. Le sol en est très fertile; il produit du coton, de l'huile, des dattes et d'autres fruits.

FAREHUM (Southampton), pet. v. maritime d'Angleterre, à 2 l. N. O. de Portsmouth. Lat. N., 50° 51'; long. E., 3° 30'. Elle fait un comm. considérable de charbon de terre, et elle possède des bains de mer qui sont très fréquentés dans la belle saison. 3,680 habit.

FARO, v. murée du Portugal (Algarve), ch.-l. de distr. et évêc., à 56 l. S. S. E. de Lisbonne. Lat. N., 38° 58'; long. O., 10° 18'. Elle a une bonne rade, qui est protégée par une citad., et un ⚓ presque ensablé. Elle exporte une gr. quantité d'oranges. 6,309 habit.

FARO (CAP DE) (*Pelorum Promontorium*), cap au N. E. de la Sicile. Lat. N., 38° 50'; long. E., 13° 20'. Il y a un fort, la *Torre di Faro*, surmonté d'un phare qui protège l'entrée du canal de Messine.

FARÔER, groupe d'îles de l'océan Atlantique, qui dépendent du Danemark; elles sont au nombre de 35, dont 17 habitées. Leur climat est assez tempéré. Le sol est entrecoupé de mont., et les côtes offrent d'assez commodes mouillages; elles produisent de l'orge, du seigle et des légumes; les pâturages y sont très abondants, et on y élève du gros et du menu bétail. On y trouve des carrières de jaspe, des tourbières, et des mines de cuivre et de houille. La principale occupation des habit., qui sont au nombre de 6,000, est la pêche aux harengs, aux phoques, et la chasse aux oiseaux aquatiques, dont ils retirent de gr. bénéfices. La confection des bas de laine à l'aiguille est leur seule industrie; ils en exportent annuellement 120,000 paires, ainsi que des plumes, du duvet, du poisson sec et salé. Ils reçoivent en échange des toiles, de la poudre à feu, des denrées coloniales, du vin, etc. Leur gouvern. est un bailli résidant à Thornhavn, la seule v. des îles Faroer.

FARS ou FARSISTAN (Persis), prov. de la Perse, qui se divise en 6 distr. : Ardechir, Chapour, Darâb, Istakhar, Laristân et Kobâd. Elle est bornée au N., par l'Irak-Adjmi; à l'E., par le Kerman; au S. et à l'O., par le golfe Persique et le Kousistân. Elle a 150 l. de longueur du N. O. au S. O., 115 l. de largeur, et 18,800 l. carr. de superf. C'est la prov. la plus vaste et la plus riche de la Perse. Elle est traversée du

N. E. au S. E. par le Bahktry, chaîne de mont. très élevées. Ses principales riv. sont le Bend-Emir, le Tab, l'Ab-Chirin, le Khouresser, etc., qui se jettent toutes dans le golfe Persique. Elle est riche en mines de plomb et de fer et en carrières de marbre et d'albâtre. Sa popul. est de 600,000 habit., Tadjiks ou Persans proprement dits, Tourkomans, Baiats, des Madanins, des Zend, Kochils, Loures, etc.; 20,000 sont destinés à prendre les armes. On y fabrique d'excellents tissus de soie, de laine, de poil de chameau. Les produits de l'industr. et du sol s'exportent par le golfe Persique, et sont surtout destinés à l'Hindoustân. Cette prov. est gouvernée par un prince de la famille royale.

FASANO, v. du roy. de Naples (Terre de Bari), à 14 l. S. E. de Bari, ch.-l. de cant. 7,600 habit.

FATSISIO, île du Japon, qui signifie *malheureuse*. Lat.-N., 33° 0′; long. E., 137° 44′. Elle a une v. du même nom. On y exporte tous les criminels d'état.

FATTECONDA, v. de Sénégambie, (Afrique), capit. du roy. de Bondou. Lat. N., 14° 20′; long. O., 8° 0′.

FAUCOGNEY, com. de France, ch.-l. de cant. (Haute-Saône), sur la Brenchin, au pied des Vosges. 1,581 habit. Fabr. de tissus de coton et de kirschwasser. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Lure.

FAY, com. de France (Loire-Inférieure). A 12 l. 3/4 S. de Blain. 3,611 habit.

FAY (Le), com. de France (Saône-et-Loire). A 3 l. de Louhans. 1,579 habit.

FAYAL ou Faïal, une des îles Açores, la plus considérable de l'Archipel après celle de St.-Miguel. Elle a 5 l. env. de longueur sur 4 de largeur. Elle est dominée par 2 mont. qui s'élèvent à 3,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Le climat y est doux et tempéré par les brises de mer. — Le sol, très fertile, produit des vins excellents, du blé, du maïs, et presque tous les fruits cultivés en Europe. Toutes ces productions sont l'objet d'un comm. très important avec l'Europe et l'Amérique. La popul. s'élève à 22,000 habit. Le ch.-l. est Villa-Da-Horta. Lat. N., 38° 30′ et 38° 38′; long., 31° 12′.

FAYENSE, bg. de France (Var), ch.-l. de cant., à 4 l. 3/4 N. E. de Draguignan, possédant 1 verrerie et 1 fabr. de faïence. 2,260 habit.

FAYETTE (La), comté des États-Unis (Pensylvanie), ainsi nommé en l'honneur du général La Fayette. Il a 16 l. de long sur 12 de large. Sa popul. est de 24,350 habit.

FAYETTEVILLE, pet. v. des États-Unis, sur la rive dr. du Cape-Fear-River; ch.-l. du comté de Cumberland, à 20 l. 1/2 S. de Raleigh. On y remarque la régularité et l'élégance de ses maisons. On y fait un gr. comm. de farine, chanvre, tabac, munitions navales, etc. Elle porte le nom de La Fayette dont elle a voulu conserver le souvenir. 3,580 habit.

FAYOUM, prov. d'Égypte. Elle a 20 l. 1/2 de longueur de l'E. à l'O., et 14 de largeur du N. au S. Elle est bornée au N., au S. et à l'O. par des mont. qui la séparent de la Lybie, et à l'E. par les prov. de Gizet et de Benisouef. La plus industrieuse de l'Égypte. Elle a des fabr. considérables de belles toiles de lin, de châles. On y fait surtout une grande distillation de roses dont on retire des produits immenses. C'est au Kaire que les caravanes transportent les productions territoriales et industrielles. Les productions du sol sont l'orge, le seigle, le riz, le lin, le doura, les olives, le sucre, les dattes. On y élève du gros et du menu bétail. Elle est arrosée par des canaux qui dérivent du canal Joseph. Ses principaux lacs sont le lac Garak au S., et celui de Birket-el-Keroun au N. Ch.-l., Medinet-el-Fayoum.

FÉCAMP, v. de France (Seine-Inférieure). ⚓. Ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 9,542 habit. A 8 l. N. du Hâvre. Comm. en vins, eaux-de-vie, toiles, fils, filets. Tribunal de comm. L'antique abbaye des Bénédictins sert d'église paroissiale.

FÉGREAC, com. de France (Loire-Inférieure), à 5/4 de l. S. de Redon. 2,101 habit.

FÉILLENS, com. de France (Ain). 2,737 habit.

FÉLANIX ou Félaniche, v. de l'île Majorque (Iles Baléares), à 11 l. 1/2 E. S. E. de Palma, célèbre par son ermitage de San-Salvador, but de pèlerinages très nombreux. On y voit des distilleries d'eau-de-vie. 6,000 habit.

FELLERIES, vg. de France (Nord). 1,738 habit.

FELLERINGEN ou Fallery, vg. de France (Haut-Rhin). 1,645 habit.

FELLETAS ou Felletins (Les), peuples de Nigritie, qui sont soumis au pouvoir despotique du soulthân de Sackatou. Ils sont tous mohammédans. Ils sont braves et actifs.

FELLETIN, v. de France (Creuse), ch.-l. de cant. ✉. 3,298 habit. A 1 l. 3/4 d'Aubusson.

FELOUPES (Les), peuples de Sénégambie qui sont répandus sur les bords de la Caramansa et de ses affluents.

FELTRE (*Feltria*), pet. v. du roy. Lombard-Vénitien (Bellune), sit. sur la Collinda; ch.-l. de distr., évêc. Elle a quelques filat. de soie et des blanchisseries de cire. 5,000 habit. A 6 l. 1/4 S. O. de Bellune.

FEMEREN ou Femern (*Fimbria*), île du Danemark, à 1 l. et au N. E. du Holstein. Sa longueur est de 4 l. env., sa largeur de 2 l. et sa circonférence de 12. On y aborde difficilement. Son climat est froid; le terroir est généralement fertile, surtout en grains et céréales de toute sorte. Ses pâturages sont une de ses principales richesses; on y élève beaucoup de bestiaux. La pêche est une des principales branches de comm. 7,620 habit.

FENÉTRANGE (*Vinstringium*), bg. de France (Meurthe), sur la Sarre; ch.-l. de cant., 1,400 habit. 🐎., arrond. et à 4 l. de Sarrebourg. Il a des blanchisseries de toiles.

FER (Ile de), en espagnol *Iola del Hierro* (*Pluvialia Ombrios*), la plus occ. et la plus mérid. des îles Canaries. Les astronomes y avaient placé le premier méridien, mais aujourd'hui chaque nation a son observatoire. Sur les anciennes cartes, sa long. est calculée à 20° 0′ 15″ du méridien de Paris, tandis que, d'après Borda, elle doit être à 20° 30′; sa lat. est par 25° 45′. Elle a 5 l. 3/4 env. de long sur 4 l. 1/2 de large; sa forme est presque triangulaire. Les productions du sol sont l'oseille, les figues, le vin, qui est excellent. L'industrie a surtout pour objet la

distillation de l'eau-de-vie extraite du vin et des figues. Les pâturages y abondent; aussi y élève-t-on beaucoup de bétail. Le sol est montagneux et volcanisé. 5,000 habit.

FÈRE (La), v. forte de France (Aisne), ch.-l. de cant., au confl. de la Serre et de l'Oise, à 5 l. N. de Laon. Elle possède 1 école d'artillerie, des salpêtrières, 1 arsenal de construction, des scieries hydrauliques, des fabr. de savon vert, etc. ✉. 2,500 habit.

FÈRE-CHAMPENOISE, pet. v. de France (Marne), ch.-l. de cant. ✉. 2,084 habit. A 8 l. 1/2 d'Épernay.

FÈRE-EN-TARDENOIS (Aisne), pet. v. de France, ch.-l. de cant., sur l'Ourcq, à 6 l. N. N. E. de Château-Thierry. Elle possède des fabr. de bonneterie, d'huile de grains, etc. ✉. 2,354 habit.

FEREKH-ABÂD ou Forakh-Abad, v. forte de l'Hindoustân (Agra), ch.-l. de distr., sur la rive gau. du Gange, à 4 l. 1/2 E. d'Agra. Lat. N., 27° 24′; long. E., 77° 7′. On y remarque le palais du nabâb, l'hôtel des monnaies. Elle a des manuf. de soieries et de tissus de coton. Les cachemires sont le principal objet du comm. 66,700 habit.

FERENTINO (*Ferentinum*), v. des États-Romains; siége d'un évêq., dans la délég. et à 30 l. N. O. de Rome. Elle compte 6,780 habit., et gît par 41° 41′ de lat. N., et 10° 36′ de long. E.

FERGANAH, anc. partie du Tourkestân, célèbre dans les récits orientaux. Il était sit. vers les sour. du Sir-Daria, et avait pour capit. Otrar, près des ruines d'Iessi, capit. plus anc. encore.

FERH-ABAD (Mazenderan), v. de Perse, sur la côte mérid. de la mer Caspienne, à 14 l. N. E. de Balfrouche. On y voit les ruines d'un chât. bâti par Châh-Abbas-le-Grand. Son comm. consiste en sel, riz, poissons, etc. 16,000 habit.

FERMANAGH, comté d'Irlande (Ulster), borné au N. O. et au N. par les comtés de Donegal et de Tyrone, à l'E. par ce dernier et celui de Monegham, au S. par celui de Cavan, au S. O. par celui de Leitrim. Il a 17 l. 3/4 de long sur 13 1/2 de large et 115 l. de superf. Le sol est en partie montagneux, en partie marécageux et peu boisé. On y trouve des mines de fer et de houille. L'industrie consiste dans la fabr. des toiles et la distillation d'eau-de-vie de grains. 130,000 habit. Ch.-l., Enniskillen.

FERMANVILLE, com. de France (Manche), à 1 l. 1/2 de St.-Pierre-l'Église. 2,062 habit.

FERMO, délég. des États-Romains, bornée au N. O., par celle de Macerata; à l'E., par l'Adriatique; ou S. O., par la délég. d'Ascoli; et à l'O., par celle de Camerino. Sa longueur du N. au S. est d'env. 11 l., et sa largeur de l'E. à l'O. de 7 l. 1/4; elle est montagneuse dans sa partie occ., et plate sur ses côtes. Ses riv. sont la Letta, la Tenna, le Teniso, l'Aso et la Chienti, qui ont leur emb. dans l'Adriatique. Le sol produit beaucoup de céréales; on y élève des abeilles et une grande quantité de bétail. La pêche y est très abondante et une des principales branches de comm. 89,000 habit.

FERMO (*Fermum*), v. des États-Romains, ch.-l. de la délég. de Fermo; à 44 l. N. N. E. de Rome. Lat. N., 34° 9′; long. E., 11° 23′. Patrie de Lactance. 7,200 habit.

FERNANDEZ (Juan-), pet. île du grand Océan. Lat. N., 33° 40′; long. O., 76° 32′. Le séjour qu'y fit le matelot Selkirk donna naissance au roman de Robinson Crusoé.

FERNANDO DE NORONHA, île sit. sur les côtes du Brésil. Lat. S., 3° 56′; long. O., 34° 58′; elle est habitée par des colons du Brésil et par les criminels qui ont été flétris par la loi.

FERNANDO-PO ou Fernao-do-Po, ile du golfe de Biafra, à 17 l. de la côte de la Guinée septentr. C'est une dépendance de l'Espagne. Lat. N., 3° 28′; long. E., 6° 20′.

FERNEY ou Ferney-Voltaire, bg. de France (Ain), ch.-l. de cant.; à 3 l. S. E. de Gex, et 1 l. 1/2 N. O. de Genève, célèbre par la résidence que Voltaire y fit pendant 20 ans. On y voit encore le chât. qu'habitait le poète-philosophe. ✉. 1,000 habit.

FERRAHROUD (dans l'Afghanestân), riv. du Caboul, qui, après un parcours de 80 l., se jette dans le lac Zerreh. Elle a sa sour. près du mont Berrhek.

FERRARA, légation des États-Romains, autrefois duché. Elle est bornée au N., par le roy. Lombard-Vénitien; à l'E., par l'Adriatique; au S., par la légation de Ravenne; et à l'O., par celle de Bologne et le duché de Modène. Sa longueur est de 9 l. 1/2 de l'E. à l'O., et sa largeur de 16. l. du N. au S. Le territ. est arrosé par le Serio, le Santornio et une foule d'autres pet. riv.; il est généralement marécageux, ce qui en rend l'air très insalubre. L'industrie y est nulle.

FERRARE ou Ferrara (*Ferraria*), v. forte des États-Romains, ch.-l. de la légation de même nom; présidence d'un cardinal-légat, archevêché, etc.; à 84 l. N. O. de Rome. Lat. N., 44° 49′; long. E., 9° 16′. Elle est sit. sur le canal Pontifilie. On fait remonter son origine au vᵉ siècle. Elle a donné le jour à de gr. hommes tels que l'Arioste, dont l'université possède le tombeau; Bentivoglio, Guarini, Strozzi, Savanarola, etc. Ferrare possède de beaux édifices publics, tels que l'hôtel de ville, la cathédrale, dont on admire le portail et le dôme, le palais d'Este, le théâtre, la Chartreuse, qui a une étendue immense. On y voit un jardin botanique et l'hôpital Ste.-Anne, où le Tasse fut renfermé, sous prétexte de folie, par les ordres du duc Alphonse d'Este. Elle a 23,700 habit.

FERRIÈRES, vg. (Allier), à 1 l. 1 2 S. de Mayet de Montagne. 3,032 habit.

FERRIÈRES, v. de France (Loiret), ch.-l. de cant., à 1/2 l. S. de Fontenay. 1,779 habit.

FERROL (Le), v. forte et marit. d'Espagne (Galice), à 5 l. 1/4 de la Corogne. Lat. N., 43° 29′; long. O., 10° 35′. Elle possède un très beau chantier de construction, de vastes établissements pour l'armement des flottes, et un très beau ⚓ qui n'est fréquenté que par les vaisseaux de l'état: on n'y entre que par un canal long et étroit, et il est protégé de toutes parts par des rochers et des forts. C'est un des trois ch.-l. de départ. de la marine royale; on y compte 10,000 habit.

FERTÉ-BERNARD (La), anc. v. de France (Sarthe), ch.-l. de cant., sur l'Huisne, à 3 l. N. O. de Mamers, qui possède des fabr. considérables de grosses toiles, de calicots, de tan-

neries, et comm. en eau-de-vie, grains, toiles, fromages, etc. ✉. 2,604 habit.

FERTÉ-GAUCHER (La), pet. v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., à 4 l. 1/4 E. S. E. de Coulommiers, avec des mégisseries, des tanneries, des fabr. de serge, et un comm. de grains et de laines du pays. ✉. 2,604 habit,

FERTÉ-MACÉ (La), vg. de France, ch.-l. de cant. (Orne), à 5 l. E. de Domfront : elle possède des teintureries, des tanneries, des corroieries, etc., des fabr. de toile de coton, ruban de fil, coutils, guingat, etc. Son comm. consiste dans l'exportation des produits des fabr. et des manuf. ✉. 4,744 habit.

FERTÉ-MILON (La), com. de France (Aisne), sur l'Ourcq et à 7 l. N. O. de Château-Thierry. C'est la patrie de Racine. ✉. 1,890 habit.

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (La), vg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., à 5 l. de Meaux, qui a une filat. de laines peignées à la mécanique, et une fabr. de cadres façon anglaise. Dans le voisinage s'élève le chât. de la Barre, tout flanqué de tourelles. ✉. Sur la Marne. 3,907 habit.

FERTÉ-VIDAME (La), bg. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant., arr. et à 10 l. S. O. de Dreux. ✉. 900 habit.

FESA, v. de Perse (Farsistân), dans un défilé entre des mont.; bâtie généralement en bois : fabr. de soie, coton et laine.; gr. comm. de tabac. 16,000 habit. A 34 l. S. E. de Chirâz. Elle paraît occuper l'emplacement de la fameuse Pasargadæ de Pline l'Ancien, de Plutarque et d'Étienne de Bysance.

FETA, ou Affeta, territ. du roy. de Fanti (Guinée mérid.), siége de l'établissement hollandais de Maurice de Nassau et de l'établissement anglais de *Cape-Coast-Castle*.

FEU (Terre de), en espagnol *Tierra de Fuego*, archev., à l'extrémité S. de l'Amérique mérid., dont le sol montagneux est aride et désolé. L'hiver y est excessivement rigoureux, mais en été la chaleur y est très forte. Le caractère des indigènes est naturellement bon et timide. Elle g't par 52° 30′ et 55° 58′ de lat. S., et par 67° 14′ et 77° 10′ de long. O. Elle n'est séparée du continent que par le détroit de Magellan. Le cap Horn s'élève sur la pointe mérid.

FEURS, v. de France (Loire), ch.-l. de cant., à 5 l. N. E. de Montbrison. Son comm. consiste en blé et chanvre. On trouve dans ses env. plusieurs constructions romaines. Nous citerons de hautes digues qui resserrent le lit de la Loire. Elle s'élève sur la rive dr. de la Loire, et sur l'emplacement, dit-on, de l'anc. *Forum Segatianorum*. ✉. 2,571 habit.

FEZ, gr. prov. dépendant de l'emp. de Marok. Ses bornes, au N., sont la Méditerranée et le détroit de Gibraltar, au N. E. la Méditerranée, à l'E. la rég. d'Alger, au S. et au S. E. la prov. de Obafilet, au S. O. celle de Marok, et au N. O. l'Océan. Elle se compose des distr. ou territ. des Chaves, Chavoya, Beni-Hassein, Errif, Garet, El Gars, Temesena, Habata et Tedla. Elle a, de l'E. à l'O., 160 l. env. de longueur, et du N. au S. 115 l. de largeur. Ses principales chaînes de mont. sont les monts Errifs, qui opèrent la jonction du gr. et du pet. Atlas, et la coupent en 2 parties. Ses riv. principales sont : la Malouvia, le Loukou, le Sebou ou Marmara, l'Enza et le Fez. Cette prov. est la plus fertile et la plus riche de l'emp. Ses productions sont très variées; ce sont du blé, de l'huile, du vin, de l'indigo, du safran, des dattes, etc. On y élève du gros bétail, des chevaux, des chameaux, etc. On y rencontre quelques mines d'étain et de cuivre. La température y est assez tempérée, à cause de l'élévation du sol; cependant les chaleurs en été y sont très fortes. La popul., dont on n'a pu encore évaluer le chiffre, est un mélange de Maures, de Berbers, d'Arabes nomades, de juifs et de quelques chrétiens.

FEZ, v. de l'emp. de Marok, ch.-l. de la prov. du même nom, à 97 l. N. E. de Marok. Lat. N., 34° 6′; long. O., 7° 18′. Quelques auteurs font remonter son origine au VIIIe siècle. Elle fut complètement détruite en 1757 par un tremblement de terre. Jackson a exagéré sa popul. jusqu'à la porter à 380,000 habit., tandisque Ali-Bey ne la porte qu'à 100,000. Elle est bâtie au fond d'une vallée; de riantes collines s'élèvent devant elle en amphithéâtre couronnées de jardins délicieux : de h. murailles la ceignent de toute part. On y remarque des établissements publics, où l'on enseigne la théologie, l'astronomie, la grammaire, etc., et des fabr. de soieries, de lainages, de toiles, de tapis, de bijouterie, de maroquin rouge très estimé, etc. Elle expédie les produits du sol et de l'industr., dans l'intérieur de l'Afrique, au moyen des caravanes.

FEZZAN (*Phazania*), roy. de l'Afrique septentr., qui compte 109 vs. ou bgs., et a pour capit. Mourzouk. Il est borné au N. par la rég. de Tripoli, au N. E. par l'Harvistchen-el-Abiad et l'Aroutchi-el-Açouad, à l'E. par des déserts, au S. et au S. E. par le pays des Tibbes, et à l'O. par celui des Tourickѕ fixes et nomades. On ne saurait préciser le chiffre exact de la popul. Hornemann le porte à 75,000 et d'autres voyageurs à 150,000. Le teint des indigènes est presque noir : leurs cheveux sont noirs; ils sont assez semblables aux Européens. Le Fezzan fait un gr. comm. des objets transportés par les caravanes qui viennent du Caire, de Bengazi, de Tripoli; ce sont : des esclaves des deux sexes, du tabac, des peaux de tigres, des plumes d'autruches, divers objets de fabr. or., du drap, de la coutellerie, des armes blanches. L'aspect du pays est plat et sablonneux : aucune riv. ne l'arrose, et il n'y pleut jamais; aussi pendant l'été la chaleur y est-elle suffocante. Le sol cultivé produit du froment, de l'orge, des plantes potagères en abondance et des fruits excellents. Ce roy. a 200 l. env. de longueur, du N. au S., et 170 l. de largeur, de l'E. à l'O. Il est tributaire du paschâ de Tripoli, à qui il paie annuellement 20,000 fr. en productions diverses. Il est sit. par 23° 35′ et 30° 50′ de lat. N., et 10° 15′ et 17° 5′ de long. O.

FIAC, com. de France. 1,500 habit. A 2 l. E. de Lavaur.

FICHTELBERG (Haut-Main), chaîne de mont. de Bavière, dont le sommet le plus élevé est le Schneeberg, qui est à 3,210 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle unit le Bohmerwald avec les monts de Franconie.

FIDELAIRE (Le), com. de France (Eure), à 1 l. 3/4 N. E. de la Neuve-Lyre. 1,650 habit.

FIDJI (Iles). *Voy.* Viti.

FIESOLE, bg. du gr. duché de Toscane (Florence); siége d'un évêc. On le croit bâti sur l'emplacement de l'anc. *Fæsulæ*, une des 12 vs. d'Étrurie où Catilina se retira après que Cicéron eut fait avorter sa conjuration. A 1 l. 1/2 E. N. E. de Florence.

FIFE (*Otholonia*), comté maritime d'Écosse, borné au N. par la riv. de Tay, à l'E. et au S par la mer du Nord, et à l'O. par les monts Ochell qui le séparent des comtés de Perth, Clakmanan et Kinross. Sa longueur est de 14 l. et sa largeur de 5 l. On estime sa superf. à 84 l. carr. et sa popul. à 114,500 habit. Une chaîne de collines le traverse presque en entier du N. au S. Il n'a pas de rivières, mais quelques cours d'eau qui sont très poissonneux. Le sol est assez fertile en blé; on y voit beaucoup de pâturages; il y a aussi quelques mines de fer et de charbon. On y remarque des ruines d'anc. édifices.

FIGALO (Cap), anc. *Actium*, promontoire de l'Acarnanie, à l'O. du golfe d'Ambracie (Arsa). Auguste, après la bataille d'Actium, y déposa dans le temple d'Apollon les dépouilles des vaincus.

FIGEAC (*Figiacum*), v. de France (Lot), ch.-l. d'arrond., sit. sur la rive dr. du Cellé. Elle a 1 tribunal de 1re instance, 1 collége communal et 1 société d'agriculture. On y fabrique des étoffes de coton et de toile, et il s'y fait un comm. considérable en grains, vins, bestiaux et produits de son industr. Popul., 6,237 habit. ✉ et 🐎. A 15 l. N. E. de Cahors. Lat. N., 44° 36′; long. O., 0° 20′.

FIGUEIRA ou Figueira-da-Foz (Beira), v. du Portugal, à 9 l. 1/4 O. S. O. de Coimbra. Son comm. consiste en huile, vins, fruits secs, oranges; elle est bâtie à l'emb. du Mondego, qui forme un ⚓ sûr, mais d'un difficile accès. 6,400 habit.

FIGUIÈRES (en espagnol *Figueras*), v. d'Espagne (Catalogne), à 11 l. 1/2 S. de Perpignan. Elle a une citad. importante. 7,400 habit.

FIME ou Fisme, pet. v. de France (Marne), ch.-l. de cant., à 6 l. E. de Reims. Patrie de la célèbre actrice Lecouvreur. Elle a des fabr. de lainage, et exporte du vin, des laines, du chanvre, etc. Elle s'élève au confl. de la Velz et de l'Arbre. ✉. 2,110 habit.

FINALE (*Finalum*), v. des États-Sardes, ch.-l. de mandement, sur le golfe de Gênes, à 13 l. 1/4 O. S. O. de Gênes. Lat. N., 44° 6′; long. E., 6° 59′. Elle est défendue par trois forts. Elle se divise en 2 v., *Final marina* et *Borgo*. 7,000 habit.

FINHAN, com. de France (Tarn-et-Garonne), à 1 l. S. de Montech. 1,646 habit.

FINISTÈRE, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. Bretagne, borné au S., à l'O. et au N. par l'Océan; à l'E., par les départ. des Côtes-du-Nord et du Morbihan. Il a env. 24 l. du N. au S., et 19 de l'E. à l'O. Sa superf. est de 666,705 hect., dont 31,177 en forêts. Il est arrosé par l'Etorn, l'Auglue, l'Odet, l'Isole, le canal de Brest, et traversé, dans sa partie septentr. par une chaîne de mont. Le climat n'en est pas sain; le sol, fertile par intervalles, produit assez de céréales pour la consommation, du lin, du chanvre, du jonc marin pour fourrages, du varec pour engrais. Il n'y a pas de vignes: les pommiers et les poiriers en tiennent lieu. L'industrie des habit. s'exerce sur l'exploitation de quelques mines de fer et de plomb argentifère, sur l'éducation des abeilles, du bétail et surtout des chevaux, la pêche du maquereau et autres poissons, la fabr. des toiles dites de Bretagne. Les produits des fabr., le miel, le beurre, les bœufs gras, sont les aliments d'un comm. assez considérable.

L'habitant de ces contrées n'est pas en dehors du type breton: dans sa simplicité, il a parfois une ame vaste comme la mer qu'il contemple. Les grandes merveilles de la nature ont exalté son imagination. Les grottes de *Crozon*, où le jour ne pénètre pas; la cave de *Charivari*, qui retentit sans cesse de hurlements étranges; l'abîme de l'*Enfer*, où la mer s'engoufre avec furie; les rochers de *Penmark*, tristes et sauvages comme les rochers ossianiques: tout cela l'a élevé vers un monde fantastique; il a peuplé son pays de fantômes, et sa mémoire n'est remplie que de légendes.

Le départ. du Finistère est traversé par 5 routes royales et 10 départementales; il forme l'évêc. de Quimper, fait partie de la 13e div. milit. et du 25e arrond. forestier, ressortit à la cour royale et à l'académie de Rennes, et a une église consistoriale calviniste à Brest. Il envoie 6 députés à la chambre. 576,068 habit., distribués en 5 arrond.: Quimper (109,912), Brest (182,663), Châteaulin 100,520, Morlaix (139,775) et Quimperlé (43,198), qui comprennent 43 cant. et 282 com. Revenu territorial: 15,328,900 fr.

FINISTÈRE (*Finisterra*), cap d'Espagne (Galice), par les 42° 54′ de lat. N., et les 11° 36′ de long. O. On l'aperçoit de la pleine mer, à une distance de 20 l. On croyait ce cap l'extrémité occidentale du monde avant la découverte de l'Amérique, et c'est de là que lui vient son nom.

FINLANDE (Golfe de). Il est formé par la mer Baltique, entre la Suède et la Russie. Sa longueur est d'env. 100 l., sur une largeur de 25. Il est parsemé d'îles, d'îlots et de récifs. La Néva, la Longa et la Narova y ont leur emb.

FINLANDE (en finnois *Suomi*), gr. duché de la Russie d'Europe, borné au N. par la Suède et la Norwège, à l'E. par les gouv. d'Arkhangel et d'Olonetz, au S. par celui de St.-Pétersbourg, à l'O. par la mer Baltique. Il est traversé par les monts Mauzelka, et arrosé par le Kemi, l'Ulea et un gr. nombre de pet. riv., dont le cours est très borné, et qui prennent naissance dans les lacs Paijani, Orivesi, Kallrvesi, Pietisjœrvi, Ladoga, etc. — Le climat est humide et très rigoureux en hiver. Le sol, plus fertile que celui de la Suède, produit d'excellent seigle, du blé, du lin, du chanvre, des légumes, que les gelées se hâtent de détruire quelquefois. — Les habit. n'ont presque pas d'industrie. Ils exploitent quelques mines de cuivre et de plomb, quelques carrières de marbre, de granit; ils ont des forges, des distilleries, des verreries, et se livrent à la pêche qui est excessivement abondante.—Le blé, les planches, le goudron, la potasse, les produits des mines et des carrières, tels sont les

éléments d'un comm. que fait languir la difficulté des communications.

Du reste, le Finlandais ne saurait être marchand. Ses pères (les Finnois) lui ont légué leurs mœurs austères; le pays qu'il habite est sauvage; son ciel est sombre : le Finlandais ne peut être qu'un Scythe. Il a du gibier et des bêtes fauves dans ses bois, des castors aux bords de ses lacs, du poisson dans ses rivières : voilà ses richesses et l'objet de sa passion. Il mange comme un héros homérique : il fait trois repas de plus que le Parisien. Sa barbe est pendante; il porte de larges culottes et se chausse de l'écorce des arbres; il aime sa femme quand il voit les grains de verre étinceler sur son cou. (*Voy*. Finnois, à l'art. Europe.)

La Finlande comprend 7 gouv. : Viborg, Kimmenegard, Tavastehus, Uleaborg, Vasa, Knopio et Abo, et a pour ch.-l. Helsingfors.

FIONIE ou Feïnen, et même Fyen, île du Danemark, dans la mer Baltique, séparée du Jutland par le pet. Belt, et de l'île de Séeland par le gr. Belt. Elle a 13 l. de long sur 12 de large env. Elle abonde en pâturages et produit assez de grains; on y élève des chevaux très renommés. Il y a des carrières de chaux, de plâtre, et des tourbières. On y fabrique des toiles et des bas à l'aiguille. 110,300 habit. Ch.-l., Odensée.

FIRANDO, île du Japon. Lat. N., 33° 30′; long. E., 127° 0′.

FIRMI, com. de France (Aveyron). Elle a dans ses env. une mine de houille et une de cuivre. 1,524 habit. A 3 l. de Rignac.

FIRMINY, com. de France (Loire). 3,784 habit. ✉ de distribution. A 3/4 l. de le Chambon.

FISKERNŒS, colonie danoise du Groënland occ., qui paraît se composer de plus de 1,000 habit. Elle fut fondée, en 1754, par les frères moraves.

FIUME (*Reka* en croate, et en allemand *St.-Veit-am-Flaum*), v. forte du roy. d'Illyrie (empire d'Autriche), avec 1 évêc. et 1 ⚓; elle est sit. sur le golfe de Quarnero, à l'emb. de la Fiumara. On y remarque plusieurs établissements d'utilité publique. Firmi a des fabr. de toiles, des manuf. de soie, de tabac, des raffineries de sucre et des blanchisseries. Son principal comm. consiste en grains, riz, bétail, épiceries et bois. Sa popul. est de 7,600 habit. A 20 l. S. E. de Trieste. Lat. N., 45° 20′; long. E., 12° 6′.

FIVES, com. de France (Nord). 1,520 habit. A 1/2 l. E. de Lille.

FLAGNAC, com. de France (Aveyron). 1,935 habit. A 2 l. N. d'Aulein.

FLAMENGRIE (La), com. de France (Aisne). 1,744 habit.

FLANDRE OCCIDENTALE, en flamand *West-Vlaanderein*, prov. de la Belgique, dont les bornes sont, au N., la mer; à l'E., la Flandre or.; au S., la prov. de Hainaut et le départ. du Nord; et à l'O., le même départ. et la mer. Elle a, du N. au S., 18 l. env. de longueur et 16 de largeur; sa superf. est de 239 l. 1/2 carr. Elle est traversée par la Lys, l'Escaut, l'Yser et l'Yperlée. Le climat en est humide et malsain, et le sol n'est pas généralement propre à l'agriculture, et s'il produit des grains et des légumes, ce n'est qu'à force de soins et de persévérance. La partie qui s'étend sur les bords de la mer ne présente que des bruyères et des landes incultes. Cette prov. a un gr. nombre de fabr. de dentelles, d'étoffes de coton et de toiles estimées; des tanneries, des brasseries, des raffineries de sel, etc. Elle fait partie du dioc. de Gand et de la 3e div. milit.; elle est du ressort de la cour royale de Bruxelles, se divise en 4 arrond. : Bruges, Courtray, Furnes et Ypre, et envoie 8 députés à la chambre; son ch.-l. est Bruges. 529,450 habit.

FLAVIGNY, vg. de France, ch.-l. de cant. (Côte-d'Or). 1,234 habit. ✉. A 4 l. E. de Sémur.

FLAVY-LE-MYRTEL, com. de France (Aisne). 2,375 habit. A 2 l. de Ham.

FLAYOSC, com. de France (Var). 2,640 habit. A 5/4 l. O. de Draguignan.

FLÈCHE (La) (*Flexia*), pet. v. de France (Sarthe), ch.-l. d'arrond., siége d'un tribunal de 1re instance. Cette ville est bâtie dans un site agréable, au milieu d'un vallon délicieux, ceint de coteaux embellis de vignes, de bocages et d'arbres fruitiers. Ses rues sont en général bien percées. Elle possède 1 école milit. préparatoire, 2 bibliothèques et 1 société d'agriculture; 1 aqueduc de 509 toises de longueur, le riche portail du collége d'Henri IV, aujourd'hui l'école milit., l'église St.-Thomas, l'hôtel de ville, les restes du chât. de Varennes et l'Arthuisière, anc. chât. bâti sur un rocher, fixent l'attention du voyageur et de l'observateur. Les cœurs d'Henri IV et de Marie de Médicis étaient déposés à La Flèche. Cette ville fait un comm. important en grains, vins blancs, volaille et produits de ses fabr. C'est la patrie du célèbre Descartes. A 10 l. S. O. du Mans; par les 47° 42′ de lat. N., et 2° 28′ de long. O. 6,440 habit.

FLEIX (Le), com. de France (Dordogne). 1,505 habit.

FLENSBOURG ou Flensbyrg (*Flenburgum*), v. forte du Danemark, sit. sur la mer Baltique, avec 1 bon ⚓. Son comm. est florissant. Il y a des manuf., des raffineries de sucre, des distilleries, des teintureries et des chantiers de construction. Elle a 15,000 habit. Distr. et à 6 l. N. O. de Sleswich. Lat. N., 54° 47′; long. E., 7° 7′.

FLERS, com. de France (Nord). 1,769 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Lille.

FLERS, v. de France, ch.-l. de cant. (Orne). 4,985 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 N. de Domfront.

FLESSELLES, com. de France (Somme). 1,718 habit. A 1 l. 1/4 N. O. de Villers-Bocage.

FLESSINGUE, en hollandais *Vlissingen*, v. forte de Hollande, siége du départ. maritime de l'Escaut et d'une amirauté, dans l'île de Walcheren, à l'emb. d'un des bras de l'Escaut, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Middelburg. Lat. N., 51° 25′; long. E., 1° 14′. Elle possède le meilleur ⚓ des prov. septentr. C'est la patrie du célèbre amiral Ruiter. 4,600 habit.

FLEURANCE, com. de France, ch.-l. de cant. (Gers), filat., fabr. de plumes, de gants. 3,671 habit. ✉. A 1 l. 1/4 S. de Lectoure.

FLEURBAIX, com. de France (Pas-de-Calais). 3,140 habit. A 1 l. 1/2 S. O. d'Armentières (Nord).

FLEURIE, com. de France (Rhône). 1,831 habit. A 3/4 de l. E. de Romanèche.

FLEURIEU, la plus importante des îles Hunter, dans le détroit de Bass (Polynésie). Lat. S., 40° 30′; long. E., 142° 28′.

FLEURUS ou FLEURY, pet. v. du Hainaut (Belgique), à 2 l. 1/2 N. E. de Charleroi. Elle a été le théâtre de 4 batailles mémorables : la première, en 1622, entre les Espagnols et les Allemands; la seconde, en 1690, entre les Français et les impériaux; et les deux autres, en 1794 et 1815, entre les Français et les alliés. 2,000 habit.

FLINES-LEZ-MORTAGNES, com. de France (Nord). 1,885 habit. A 1 l. 3/4 de St.-Amand-les-Eaux.

FLINES-LEZ-RACH, com. de France (Nord). 3,471 habit. A 1 l. 1/4 de Douai.

FLINT, comté d'Angleterre, borné au N., par la mer d'Irlande; au N. E., par l'emb. de la Dee; à l'E., par le comté de Chester; au S. et à l'O., par celui de Denbigh. Il a 10 l. de long sur 4 de large. Sa surface est évaluée à 50 l. carr. Le pays est accidenté par des collines et des vallées agréables et bien arrosées; il a d'excellents pâturages; le froment y abonde; on y trouve des mines de zinc, de plomb, de charbon et des carrières de pierres. 46,550 habit. Il a pour ch.-l. une v. du même nom, qui ne compte que 16,000 habit.

FLIXECOURT, bg. de France (Somme). A 5 l. N. O. d'Amiens. ⊠. 1,714 habit. On trouve dans les env. un camp de César parfaitement conservé.

FLOCELLIÈRE (LA), com. de France (Vendée). 1,595 habit. A 1 l. 1/4 de Pouzauges.

FLORAC, pet. v. de France (Lozère), ch.-l. d'arrond., sur la rive gau. du Tarnon. 1,960 habit. A 6 l. S. S. E. de Mende.

FLORENCE ou le FLORENTIN, anc. prov. (aujourd'hui COMPARTIMENTO) qui forme la partie septentr. du gr.-duché de Toscane, et comprend encore quelques enclaves renfermés entre les États-Sardes et les duchés de Parme, de Modène et de Lucques, et est sit. entre les 43° 46′ et 44° 13′ de lat. N., 8° 14′ et 10° 0′ de long. E. Elle est bornée au N. et à l'E., par les États-Romains; au S., par la prov. de Sienne, et à l'O., par celle de Pise et le duché de Lucques. Elle a, du N. O. au S. E., 32 l. de longueur; du N. E. au S. O., 27 l. de largeur, et 398 l. carr. de superf., y compris les enclaves. Le *Compartimento* de Florence se subdivise en plusieurs *territori communitativi*.

FLORENCE ou FIRENZE (*Florentia Tuscorum*), v. d'Italie, capit. du gr.-duché de Toscane, ch.-l. du Florentin ou *Compartimento* de Florence, par 85° 55′ 30″ de long. E. et 43° 46′ 4″ de lat. N., à 54 l. de Rome et à 240 l. de Paris, au pied de l'Apennin, dans une délicieuse plaine, arrosée par l'Arno, qui la divise en deux parties. Elle doit son origine aux habit. de l'anc. *Fæsulæ*, qui lui donnèrent le nom d'*Urbs Armina* à cause de sa position sur l'Arno. Mais son site enchanteur, la beauté et la richesse de ses campagnes, lui valurent bientôt celui de *Florentia*. La nature, en effet, s'est plu à répandre autour d'elle tous ses trésors et toutes ses merveilles. Ce ne sont dans ses environs que fleurs et verdure, coteaux pittoresques, arbres chargés de fruits, maisons de plaisance remarquables par la richesse et l'élégance de leur construction. On pourrait citer parmi ces dernières celles du comte Demidof, connue sous le nom de *fabriche di Demidof*, le *poggio imperiale*, le *castello et poggio à Cajano*, délicieuses *villa* ornées de magnifiques statues et entourées de parcs immenses, que le grand-duc va alternativement habiter pendant quelques mois de l'année, le *Pratolino*, autrefois le séjour enchanté de la célèbre Bianca-Capello, pendant la belle saison, et qui est devenu un parc anglais, où l'on va voir et admirer le fameux *colosse* en pierre, sculpté par Jean Bologna, et représentant l'Apennin : ce géant, qui a 80 pieds de hauteur, est la plus grande statue de l'Europe. Florence, qui par la richesse et la beauté de ses campagnes passe à juste titre pour le jardin de l'Italie, mérite aussi d'être placée parmi les plus belles villes du monde, par la largeur de ses rues toutes pavées en dalles, la magnificence de ses édifices publics, de ses palais ornés par la main de Raphaël et de Buonarotti, et la richesse de ses collections. Parmi les superbes monuments qui la décorent, je citerai le *Palais-Pitti*, résidence du grand-duc, l'une des plus belles demeures royales que je connaisse, dont l'intérieur renferme des chefs-d'œuvre de sculpture et de peinture et une galerie de superbes tableaux; le *vieux palais*, orné des chefs-d'œuvre des plus célèbres sculpteurs de l'Italie, qui renferme la célèbre galerie de Florence, la plus belle collection d'antiquités et de beaux-arts qu'il y ait au monde. On y trouve, réunies dans d'immenses salles et en un ordre admirable, plusieurs antiquités étrusques, grecques et romaines, telles que médailles, bronzes, pierres précieuses, bas-reliefs et statues, parmi lesquels on admire le fameux groupe de Niobé et la célèbre Vénus de Médicis. Dans la même galerie, on voit les débris de la peinture ancienne, réunis aux chefs-d'œuvre enfantés par la peinture moderne. Ce musée vient de s'enrichir d'une foule d'objets curieux et de manifiques dessins que des artistes toscans, sous la conduite du savant professeur Rosellini et sous la direction de Champolein, ont rapporté de l'expédition que le grand-duc régnant a fait faire en Egypte et en Nubie. N'oublions pas de nommer le palais *Riccardi*, appartenant autrefois à la famille des Médicis; le *théâtre de la Pergola*, un des plus vastes de l'Italie; la cathédrale ou *Ste.-Marie-del-Fiore*, qui est dominée par une tour magnifique et qui se distingue par la beauté des marbres employés pour sa construction, et par la grandeur de son dôme, que l'on peut comparer à celui de St.-Pierre de Rome; et l'église de *Ste.-Croix*, le panthéon de la Toscane, qui renferme les tombeaux de Michel-Ange, de Dante, de Macchiavelli, de Galileo, de Léonardo-Bruni-Aretino, d'Alfieri, de Viviani et de plusieurs autres grands hommes; la *place de l'Annonciation*, ornée de 2 fontaines, d'une foule de portiques et de la statue équestre de Ferdinand Ier; la *place de la Trinité*, où l'on remarque la belle colonne qui supporte la statue de la Justice, et le palais

Buondelmonti, où M. Vieusseux a établi son fameux *cabinet de lecture*, qui reçoit tous les écrits périodiques de tous les pays du globe, et qui est le rendez-vous des lecteurs sérieux, savants et des voyageurs, comme celui de la rue des Augustins, à Paris; la *place Ste.-Croix*, théâtre des amusements du peuple pendant le carnaval; la place du *Grand-Duc*, où l'on admire la statue équestre de Cosme I[er] et une foule d'autres chefs-d'œuvre de sculpture; la *place de Ste.-Marie Nouvelle*, ornée de 2 obélisques, autour desquels on fait tous les ans des courses en char à la mode des anciens. Florence possède encore plusieurs établissements scientifiques et littéraires très importants, parmi lesquels nous citerons : les *Scuole-Pie*, auxquelles est annexé l'*observatoire*, dirigé par le savant père Inghirami, l'*Académie impériale et royale des Beaux-Arts*, l'*Académie des Géorgophiles* ou *Société royale et impériale économique*, la célèbre *Académie de la Crusca*, la riche bibliothèque *Magliabecchiana*, celle du grand-duc, remarquable par le nombre et le choix de ses livres, la *Laurenziana* ou *de'Medici*, riche en manuscrits précieux, et enfin le *Musée d'histoire naturelle*, où l'on trouve réuni la riche collection de figures anatomiques exécutées en cire par des artistes toscans, que dirigea le célèbre Fontana. Cette ville est remplie d'artisans industrieux : les produits de ses fabr. sont portés à une perfection rare. Elle fait un comm. assez important. Florence est la patrie de plusieurs grands hommes dont s'honorent les sciences, la poésie et les beaux-arts; tels sont Dante, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Brunelleschi, Machiavel et Galilée. A 53 l. de Rome et à 312 l. S. E. de Paris.

FLORENSAC, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Hérault), 3,525 habit.; à 1 l. N. O. de Marseillan.

FLORES (ILE). *Voy.* ENDÉ.

FLORES (DÉTROIT DE), dans l'archipel de la Sonde, qui a 16 l. de longueur sur 9 l. de largeur.

FLORES, une des îles Açores, la plus occ. Elle a 7 l. 1/2 de long sur 3 1/2 de large. Elle est généralement montueuse, et sillonnée par une foule de petits ruisseaux; de superbes forêts de cèdre couronnnent la cime des montagnes et offrent à la vue un spectacle imposant. Les productions du sol consistent en blé, seigle, yams, juncas, fruits excellents, etc. Les habit., qui sont au nombre de 10,000, négligent presque entièrement le comm.; leur principale occupation est la pêche. Ils élèvent aussi quelques moutons et une grande quantité de volaille. Lat. N., 39° 33'; long. O., 23° 28'.

FLORIDE (GOLFE DE). On donne parfois ce nom au nouveau canal de Bahama.

FLORIDE (RÉCIF DE), ou ILES DES MARTYRS, longue chaîne de rochers, d'îlots et de bancs de sable, qui se prolonge du N. E. au S. O. de la Floride or. dans le nouv. canal de Bahama et le golfe du Mexique.

FLORIDE (LA), péninsule de l'Amérique septentr., l'un des états de l'Union, div. en occ. et or., dont les bornes sont : au N., celui d'Alabama et la Géorgie; à l'E., l'océan Atlantique; au S. et à l'O., le golfe du Mexique. Elle a 163 l. de longueur, du N. au S., sur 62 l. de largeur, et 9,807 l. carr. de superf. Ses principales riv. sont : le St-Jean, l'Okelockonne, l'Appalachicola, l'Hillsborough, le Conecah, le Perdido et la Ste.-Marc. Le climat de la Floride est tempéré et agréable depuis octobre jusqu'en juin, mais en juillet, août et septembre, il y règne une chaleur insupportable qui engendre beaucoup de fièvres dangereuses. Le sol est généralement plat, sablonneux et marécageux sur les côtes; mais il s'élève au centre, où une chaîne de collines se prolonge du N. au S., presque dans toute l'étendue du pays. Il est très fertile sur les bords des rivières, et produit du grain, du riz, du coton, du chanvre, des olives, des oranges et plusieurs autres fruits des tropiques; partout ailleurs il est à peu près stérile. La Floride fut découverte en 1535, par l'espagnol Ferdinand de Soto. Après avoir appartenu à l'Angleterre et à l'Espagne, elle a été définitivement cédée aux États-Unis par le traité du mois d'octobre 1820. Un gouverneur y exerce le pouvoir exécutif, commande les armées et nomme aux emplois. La création et l'interprétation des lois sont du domaine d'un conseil de 14 membres. 70,000 habit., dont 6,000 indiens. Ch.-l., St.-Augustin et Pansacola.

FLOTTE (LA), bg. de France (Charente-Inférieure), sur la côte septentr. de l'île de Ré, avec une rade et un port excellents. ✉. 2,401 habit.

FOEIL, com. de France (Côtes-du-Nord), à 1 l. N. de Quintin, 2,400 habit.

FOGGIA, v. forte du roy. de Naples, ch.-l. de la prov. de Capitanate, à 24 l. N. E. de Naples. Lat. N., 41° 27'; long. E., 13° 14'. Ses édifices les plus remarquables sont : la douane, l'église collégiale, le palais de l'intendance. Elle comm. en blé et en bestiaux. 20,700 habit.

FOGO ou ILE-DE-FEU, une des îles du Cap-Vert, dans l'océan Atlantique, par 145° de lat, N. et 26° 40' de long. O. Elle est ainsi nommée parce qu'elle renferme un immense volcan presque toujours en éruption. Malgré l'aridité du sol, on y recueille du maïs, des melons, des courges, quelques fruits, etc. 9,700 habit. Ch.-l., St.-Philippe.

FOISSIAT, com. de France (Ain), 2,262 habit.; à 1 l. N. E. de Montrevel.

FOIX, anc. comté de France, qui forme aujourd'hui presque tout le départ. de l'Ariège. Foix en était le ch.-l. Il fut réuni à la couronne de France par l'avénement d'Henri IV.

FOIX, v. de France, ch.-l. du départ. de l'Ariège, siége du préfet, d'une cour d'assises, d'un tribunal de 1[re] instance. Elle est bâtie au pied des Pyrénées, sur l'Ariége et dominée par un énorme rocher sur lequel surgit le fameux chât. de Foix, aujourd'hui converti en prison. Elle a 1 collége, 1 bourse, 1 société d'agriculture, des fabr. d'acier, de cémentation et surtout des forges, dont les produits alimentent le comm. ✉. 🐎. 4,699 habit. A 200 l. S. de Paris.

FOLIGNO (*Fulginium*), v. des États-Romains, sur le Topino, siége d'un évêq., dans une plaine fertile, à 8 l. E. S. E. de Perugia. Lat. N., 42 57'; long. E., 9° 50'. Elle a plusieurs églises et plusieurs couvents. Fabr. de drap, de bougie. Ses confitures sont très renommées. 15,000 habit.

FONDI (*Fundi*), pet. v. du roy. des Deux-

Siciles (Terre de Labour), à 2 l. de la Méditerranée, évêc. L'antique voie *Appia* la traverse et forme sa principale rue. On recueille dans ses env. du bon vin, fort estimé des anciens. Entre cette v. et la mer, est le lac Fundi (*lacus Fundanus*), dont les eaux se rendent à la mer par deux canaux. 5,000 habit. A 23 l. N. O. de Naples.

FOLLES, com. de France (Haute-Vienne). 1,702 habit.

FONDETTES, com. de France (Indre-et-Loire). 2,618 habit. A 1 l. 1/2 O. de Tours.

FONTAINE, com. de France (Saône-et-Loire). 1,505 habit. A 1 l. E. de Bourganeuf.

FONTAINEBLEAU (*Fons-Bleaudi*), v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. d'arr., trib. de 1re inst., à 4 l. S. de Melun, et 15 l. 1/2 S. S. E. de Paris. 8,121 habit. Elle est sit. dans la belle forêt du même nom. Ses rues sont larges et passablement régulières. On y admire le chât. royal, ouvrage du célèbre Primatice, et ses jardins et son parc magnifique. Il y a là bien des souvenirs : le plus grand, le plus triste, c'est l'abdication de Napoléon, qu'on y voit encore. La table où il la signa porte encore l'empreinte d'un coup de canif. — Cette ville a des manuf. de porcelaine et de calicot ; elle commerce en vins, fruits, et raisins dits *chasselas de Fontainebleau*, dont on fait une consommation considérable à Paris. Dans les env., on exploite des carrières de grès, qui servent au pavage de la capitale.

FONTAINE-FRANÇAISE, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., à 3 l. 3/4 N. N. E. de Mirebeau-sur-Béze. On y voit un beau chât., et un monument érigé en mémoire de la victoire de Henri IV sur Mayenne et les troupes espagnoles. 1,224 habit. ✉.

FONTANGES, vg. de France (Cantal), à 1 l. 1/2 E. de St.-Martin-Valmeroux ; sur la rive gauche de la Marne. 1,864 habit.

FONTARABIE, en espagnol *Fuenterrabia*, v. forte d'Espagne (Guipuscoa). A 4 l. 1/2 E. de St.-Sébastien. Lat. N., 43° 21′ ; long. O., 4° 7′. Elle est bâtie sur la riv. gau. de la Bidassoa, au fond du golfe de Gascogne, où elle a un pet. ⚓ qui est protégé par le fort St.-Elme. Les siéges et les incendies l'ont ruinée : elle n'est plus grande que par les souvenirs. 2,000 habit.

FONTENAY ou Fontenay-le-Comte (*Fontanetum*), v. de France (Vendée), sur la Vendée, sous-préf., avec tribunal de 1re instance, à 14 l. 1/2 S. E. de Bourbon-Vendée, par 46° 24′ de lat. N., et 3° 10′ de long. O. Elle est mal bâtie. Son comm. est assez considérable. Patrie de Colardeau. 7,650 habit. A 14 l. S. E. de Napoléon-Vendée.

FONTENAY-AUX-ROSES, com. de France (Seine). 767 habit. A 2 l. 1/2 S. de Paris. Elle est sit. fort agréablement sur le penchant d'un côteau ; on cultive dans son territ. une gr. quantité d'arbustes et surtout de rosiers. Fontenay-aux-Roses est le lieu natal de Chaulieu, poète anacréontique.

FONTENAY-SOUS-BOIS, vg. de France (Seine), près de Vincennes, dans l'arrond. et à 4 l. N. E. de Sceaux. C'est un séjour agréable, embelli par de jolies maisons de campagne. ✉. 1,518 habit.

FONTENAY-TRÉSIGNY, bg. de France (Seine-et-Marne), où l'on voit les ruines d'un anc. chat. royal, bâti sous le règne de Philippe-le-Hardi. A 2 l. 1/4 N. N. E. de Guignes. 1,128 habit. ✉. 🐎.

FONTENOY, vg. de Belgique (Hainaut), sur la riv. gau. de l'Escaut. Ses env. sont célèbres par la victoire que le maréchal de Saxe y remporta sur les alliés, le 11 mai 1745. A 2 l. S. E. de Tournay. 500 habit.

FONTENOY-LE-CHÂTEAU, pet. v. de France (Vosges), sur la riv. dr. du Coney. Elle avait jadis une forteresse importante. Fabr. de de kirschwasser, forges. 2,075 habit. A 2 l. 1/2 de Bruyères.

FONTEVRAULT, bg. de France (Maine-et-Loire). Il possédait, avant la révolution, une célèbre abbaye de bénédictins, à qui il a emprunté son nom. Ce qui en reste a été transformé en maison centrale de détention. Manuf. de toiles. ✉. 1,675 habit. A 3 l. 1/4 S. E. de Saumur.

FONTVIEILLE-LEZ-ARLES, bg. de France (Bouches-du-Rhône) ; entouré de collines qui recèlent des carrières de belle pierre, dite d'Arles. 2,165 habit. A 2 l. 1/2 S. de Tarascon.

FORBACH, bg. de France (Moselle), ch.-l. de cant. Fabr. de pipes. ✉. 🐎. 4,428 habit. A 4 l. N. O. de Sarreguemines.

FORCALQUIER, v. anc. de France (Basses-Alpes), ch.-l. d'arrond., bâtie sur une colline au pied de laquelle coule la Laye. Elle possède une société d'agriculture, des fabr. de cadis, de chapeaux et de poterie ; le vin, l'huile, la soie sont les principaux objets de son comm. 3,022 habit. A 11 l. 1/2 S. O. de Digne, et à 192 l. S. E. de Paris. Lat. E., 43° 57′ ; long. E., 3° 27′.

FORÊT-NOIRE ou Schwarzwald, chaîne de mont. d'Allemagne, qui se prolonge du S. au N., parallélement au Rhin, à travers le gr.-duché de Bade et le Wurtemberg. Sa longeur est d'environ 60 l. et sa largeur moyenne de 12. Le Feldberg, qui forme son point culminant, s'élève à 4,610 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée. Toute la chaîne reste couverte de neige pendant huit mois de l'année ; c'est une région triste et stérile, le sol donne à peine des pommes de terre ; en revanche il offre de belles forêts de pins et de sapins. Le kirsch de la Forêt-Noire est très renommé.

FORÊT-NOIRE ou Schwarzwald, cerc. d'Allemagne (Wurtemberg), borné par le cerc. du Necker, au N. ; par le gr.-duché de Bade, à l'E. et au S. ; le cerc. du Danube et la princ. de Hohenzollern, à l'O. Il a 410 l. 1/2 carr. de superf. et 370,000 habit. Ses principaux fl. sont le Danube, l'Enz, le Murg et le Kinzig. Le sol est peu fertile, excepté dans les vallées du Neker et de l'Enz ; le climat y est froid. Ce cerc. se divise en 17 bailliages suprêmes. Ch.-l., Reutlingen. 360,650 habit.

FOREZ, anc. prov. de France comprise dans le départ. de la Loire. Son ch.-l. était Montbrison. Elle formait la partie occ. du Lyonnais.

FORGES-LES-EAUX, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. Il possède des fabr. de toiles et de faïence, et trois sources minérales très renommées et très efficaces contre plusieurs

maladies. 1,500 habit. ✉. A 6 l. S. E. de Neufchâtel.

FORLI, délég. des États-Romains, bornée au N., par celle de Ravenne; à l'E., par la mer Adriatique; au S. par la délég. d'Urbin-et-Pesaro et la républ. de St.-Marin; et à l'O., par la Toscane. Elle a environ 27 l. 1/2 de l'E. à l'O., et 14 l. du N. au S.; on évalue sa popul. à 165,000 ames. Le sol est généralement montagneux, excepté vers le N., où il offre beaucoup de marécages. Il produit des céréales de toute espèce, du vin, de l'huile, d'excellents fruits, de la soie, de la garance, etc.; on y trouve de riches mines de soufre. 165,000 habit. Ch.-l.

FORLI (*Forum-Livii*), v. des États-Romains, ch.-l. de la délég. ci-dessus, siége d'un évêq., place forte. Elle est bâtie dans une plaine fertile et possède 10 églises, 25 couvents, 1 académie des sciences, des filat. de soie, des raffineries de soufre et des fabr. de salpètre et de toiles cirées. Patrie du célèbre Morgani. 13,000 habit.; à 67 l. N. N. O. de Rome. Elle est située sous la lat. N. 44° 13'; long. E., 9° 41'.

FORLIMPOPOLI (*Forum Popilii*), v. des États-Romains (Forli). Elle fut jadis un des forum où les magistrats romains tenaient leur cour. Elle est aujourd'hui bien déchue. A 1 l. 1/2 E. S. E. de Forli. 5,000 habit.

FORMENTERA (*Ophisa* ou *Pityusa-Minor*), une des îles Baléares, sit. par 38° 39' de lat. N., et 0° 50' de long. O. Sa longueur est d'env. 4 l. 1/2 sur une largeur moyenne de 1 l. Elle est fertile en blé, vin et olives, et fait un gr. comm. de sel. Elle comprend un millier d'habit.

FORMOSA (Rio-), fl. de la Guinée septentr., dont la sour. est inconnue. Il sert de limites aux roy. de Benin et d'Ouari et se précipite dans le golfe de Benin par plusieurs emb.

FORMOSE (Ile). *Voy*. Thaï-Ouan.

FORMOSE (Canal de), entre l'île de ce nom et la Chine. Il a 70 l. de long sur 34 l. 1/2 de large dans la partie la plus étroite.

FORNOVO, bg. du duché de Parme, au pied de l'Apennin, sur la rive dr. du Taro. Il est célèbre par la victoire que Charles VIII y remporta, en 1495, sur les Milanais et leurs alliés. A 5 l. 3/4 S. O. de Parme.

FORTAVENTURE, en espagnol *Fuerte-Ventura*, île de l'océan Atlantique, la plus gr. des îles Canaries, par 28° 4' de lat. N., et 16° 51' de long. O., à la pointe occ. Elle a env. 23 l. de longueur, sur une largeur moyenne de 12. Le climat en est fort doux; le sol très fertile, quand il a été arrosé par les pluies. Il produit en abondance des grains, du vin, des dattes, des olives et tous les fruits communs aux Canaries. On y élève des chevaux que l'on emploie aux labours et aux transports, du gros bétail, des moutons et des chèvres, etc. La fabr. des couvertures et des étoffes de laine est la principale industrie des habit. qui sont au nombre d'env. 12,000. Le ch.-l. est la pet. v. nommé *Ste.-Marie de Bethancuria* (Béthancourt).

FORTH, **FRITH** ou Firth (*Bodotria Œstuarium*), golfe formé par la mer du Nord, sur la côte or. de l'Écosse. Il a 18 l. 1/2 de long sur 13 l. de large.

FORTH, riv. d'Écosse, la plus considérable de la Grande-Bretagne. Elle prend sa sour. près du lac Lomond (Stirling), sépare le comté de Fife de celui de Linlithgow et se jette dans le golfe de Forth, à 2 l. 1/2 d'Edimburgh. Après un cours d'env. 80 l., pendant lequel il reçoit plusieurs riv., le Goodie, le Teth, l'Alton, le Davon, le Carron, etc. Le gr. canal, long. de 17 l., le fait communiquer à la Clyde.

FORT-LIBERTÉ, autrefois Fort-Dauphin, pet. v. d'Haïti, ch.-l. d'arrond., sur la côte septentr., par 19° 42' de lat. N., et 74° 17' de long. O. A 10 l. 1/4 E. S. E. du Cap-Haïtien.

FORT-LOUIS ou Fort-Vauban, pet. v. de France (Bas-Rhin), bâtie sur une île du Rhin. Elle doit son nom à un fort bâti par Vauban, que les alliés détruisirent presque entièrement en 1815. 480 habit. A 4 l. 3/4 de Haguenau.

FORT-ROYAL, v. capit. de la Martinique, sit. par le 14° 35' de lat. N., et 63° 26' de long. O., avec un ⚓ commode et sûr; siége de la station française des Antilles, du gouverneur de l'île, du conseil supérieur. La plupart des maisons sont en bois; mais la construction en est régulière; les rues sont tirées au cordeau. Ses édifices les plus remarquables sont l'arsenal, les magasins de la marine, l'église paroissiale, la place de la Savane, autour de laquelle s'élève une double rangée de tamarins, etc. 9,200 habit., dont 6,000 esclaves.

Au moment où nous écrivons cet article, nous apprenons qu'un horrible désastre vient de frapper Fort-Royal. Les deux tiers des maisons ont été renversées par la violence d'un tremblement de terre; le nombre des victimes a été considérable, car plus de 700 *cadavres* ont été retirés de dessous les décombres et exposés sur les savanes.

FORT-SAINT-DAVID, v. de l'Hindoustân (*Carnate*), sur le golfe du Bengale, non loin de l'emb. du Panaur. En 1785, les Français l'enlevèrent aux Anglais et détruisirent ses fortifications. A 5 l. 3/4 de Pondichéry.

FOS-LEZ-MARTIGUES, vg. de France (Bouches-du-Rhône). A 2 l. S. S. O. d'Istres, près du golfe de Fos, où la tradition veut qu'aient débarqué les Phocéens qui fondèrent Marseille. 450 habit.

FORTUNÉES (Iles). *Voy*. Canaries.

FOSSE-AU-MORTIER, cratère d'un anc. volcan de France (Ardennes), rempli jusqu'à son sommet d'une eau très limpide qui se maintient toujours au même niveau, et où l'on pêche d'excellents brochets, à 3 l. 1/2 de Mézières.

FOSSOMBRONE, pet. v. des Etats-Romains (*Urbino et Pesaro*), à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Urbino, sur la rive gau. du Metauro. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Forum Sempronii*, célèbre par la victoire que le consul Livius remporta sur Asdrubal. Comm. de soie. 3,500 habit.

FOSTAT (*Masr*) ou Le Vieux-Kaire, v. de la Basse-Égypte (Gizeh), sur le Nil. C'est, avec Boulak, le port du Kaire, dont elle n'est éloignée que de 1/2 l. La plupart de ses habit. sont Koptes.

FOUAH ou Foueh, v. de la Basse-Egypte (Rosette), sur la rive gau. de la branche occ. du Nil. Elle possède des fabr. de toile et de maroquin, des fours pour faire éclore des poulets. A 6 l. 1/2 S. E. de Rosette.

FOUGAX, com. de France (Ariège). 1,866 habit. A 5/4 de l. S. de Lavalanet.

FOUGERAY, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 5,407 habit. A 6 l. de Redon.

FOUGÈRES, v. de France (Ille-et-Vilaine), près du Nauson ; ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance. Elle a des fabr. de toiles à voiles, de flanelle, de chapeaux, etc., des teintureries, des tanneries. ✉. ⚓. 9,584 habit. A 10 l. N. E. de Rennes ; lat. N., 48° 2' ; long. O., 3° 32'.

FOUGERI, com. de France (Maine-et-Loire). 1,596 habit. A 2 l. N. de Baugé.

FOUGUEROLLES, com. de France (Mayenne). 2,524 habit. A 1 l. E. de Landivy.

FOUGUEROLLES - L'ÉGLISE, bg. de France (Haute-Saône), avec des distilleries de kirschwasser, et 5,785 habit. A 2 l. N. N. O. de Lure.

FOUILLOUSE (La), com. de France (Loire). Fabr. de rubans. 1,665 habit. A 1 l. S. de St.-Étienne.

FOU-KIÂN, prov. sit. dans la partie or. de la Chine, est bornée au N., par la prov. de Tche-Kiang, à l'O., par celle de Kiang-Si, et au S., par celle de Kouàng-Toung.

Elle se divise en 10 départ., qui sont : Fou-Tcheou, Hing-Hoa, Tsiouan-Tcheou, Tchang-Tcheou, Yân-Phing, Kiân-Ning, Chao-Wou, Ting-Tcheou, Fou-Ning et Thaï-Wau (Formose). Ces départ. se divisent en un total de 58 distr., dont 10 seulement pour Fou-Tcheou. Son étendue en milles carrés est de 53,482. Sa population est de 2,312,000 habit., suivant ma Statistique de la Chine imprimée en partie dans le 9e volume de la savante *Géographie de Malte-Brun*, *revue par M. Huot*, et dont nous avons réuni les éléments à Canton (Koun-Tcheou-Fou), pendant notre séjour dans cette ville. Cette estimation, comme on voit, est fort différente de celle de lord Macartney, qui la porte à 15,000,000. Les taxes de toute sorte de la province de Fou-Kiân s'élèvent à 2,158,338 taëls ou 17,266,864 fr.

Les troupes réparties dans ses 19 départ. sont au nombre de 76,000 hommes.

La paie des troupes se fait de la manière suivante : Un soldat d'infanterie reçoit 8 fr. par mois et 3 mesures de riz ; un cavalier reçoit 16 fr. et 6 mesures de riz, outre le fourrage et les différents objets que les habitants doivent lui fournir.

L'administration civile se compose de 471 officiers, dont le traitement forme un total de 159,640 taëls. Son administration militaire coûte 1,228,006 taëls.

La capit. du Fou-Kiân est Fou-Tcheou ; les v. principales sont : Yang-Phing, Hing-Hoa et le port d'E-Moi (en chinois *Hia-Men*). Fou-Tcheou est grande, bien peuplée, et la résidence ordinaire d'une foule de lettrés. Le climat en est chaud, mais il est tempéré par les brises des montagnes et de la mer ; cependant une de ses montagnes, le Siu-Foung-Chang, située par le 26° 35' de lat. N., et le 116° 45' de long. E., est couverte de neige une grande partie de l'année.

C'est dans cette province qu'on recueille le thé noir ; le thé vert vient de Kiân-Kiân.

Les Espagnols de Manila (capit. des îles Philippines) trafiquent seuls avec les Chinois du port d'E-Moi, où ils vont chercher des nankins et des toiles ; ils y portent du tripang ou holothuries de mer, et des nids d'oiseaux (*Hirundo esculenta*, espèce d'alcyon) ; malgré cela j'ai appris du gouverneur général de Manila, qu'en certaines années, les bâtiments des Philippines ont porté jusqu'à 4,000,000 de piastres en numéraire, soit à Canton, soit à E-Moi.

L'idiome du Fou-Kiang est un dialecte de la langue chinoise, ainsi que celui de Canton ; la langue régulière et polie se parle à Nân-King, car la prononciation même de Pe-King, capit. de cet immense empire, s'est déjà altérée par le séjour de la cour au milieu des Mandchous.

On trouve dans cette province des juifs, des musulmans et quelques chrétiens. Selon Marco Polo (*De rebus Orient.* II, 67), ses habitants étaient anthropophages au XIIIe siècle, ils mangeaient de la chair humaine, buvaient le sang des prisonniers de guerre et se faisaient des marques avec un fer chaud, surpassant ainsi les monstruosités que j'ai trouvées moi-mêmes chez plusieurs peuples de l'Océanie.

FOULA ou Fula, île d'Écosse, l'une des Shetland ; lat. N., 60° 7' ; long. O., 44°.31'. Elle a env. 3 l. de circonf. Le sol offre de bons pâtuges. Elle m'a paru être l'*Ultima Thulé* des Romains. 300 habit.

FOULAHS (Les) ou Pouls, peuples nombreux de l'Afrique, répandus dans les roy. de Fouta-toro, Fouta-Dialon, Fouladou, Bondou, Massina, Ouasselon, et dans plusieurs autres états de la Sénégambie. Ils sont presque uniquement adonnés aux soins de leurs troupeux ; du reste assez intelligents. Ils sont mohammédans.

FOULPOINTE ou Voulonilou, bourgade de l'île de Madagascar, sur la baie de Gallenboulou. C'était autrefois le principal établissement des Français dans cette île.

FOUNG-THIÂN ou Moukden, v. de Chine, ch.-l. de la prov. tâtare de Tching-King, à 147 l. N. E. de Pe-King, par 41° 50' de lat. N. et 121° 18' de long. E. ; résidence d'un gouverneur, siége des hauts tribunaux, etc. Deux remparts circulaires la divisent en ville intérieure et ville extérieure : la première est comme un sanctuaire où se sont retirés les ministres du pouvoir et de la religion ; la seconde a 3 l. 1/2 de circuit. C'est à Foung-Thiân que résidaient les derniers souverains mandchous.

FOURMIES, com. de France (Nord). 2,247 habit. A 1 l. S. O. de Trelon.

FOURNIQUE, pet. île de France, sur la Méditerranée, à 10 l. E. de Toulon, et au N. des îles d'Or. Elle dépend du départ. du Var.

FOURNOLS, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,086 habit. A 2 l. N. de St.-Germain.

FOUSSEREL, pet. v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., près de la rive gau. de la Louge. Patrie de l'abbé Sicard, qui a complété l'œuvre de l'abbé de l'Épée, fondateur de l'institution des sourds et muets. 2,068 habit. A 7 l. S. O. de Muret.

FOUTA-JALO ou Fouta-Dialon, gr. contrée de la Sénégambie, qui a env. 144 l. de long sur 82 de large. Ses bornes sont, au N., les monts de Tongué ; à l'E., le Biala et le Sangarari ; au S. E., le Firia et le Soliman ; au S., le Kouranko et le Liban ; à l'O., le Tenda-Maïé et quelques autres pays. Le sol est en gr. partie rocailleux, aride et couvert de mont. assez bien boisées :



Impr. Geny-Gros rue du Plâtre, 28 – Paris

dans les vallées et le long des fleuves il est très fertile et produit du riz, du maïs, du coton, de l'indigo, des oranges, etc. Les lions, les panthères, les hyènes, les éléphants, y sont nombreux. L'éducation des chevaux et des moutons, l'exploitation de quelques mines de fer, la fabrication d'étoffes de laine et de coton, sont la principale industrie du pays. Le comm. s'exerce sur les produits de cette industrie, les peaux, l'ivoire, le miel. Les habit. appartiennent à la famille des Foulahs ou Pouls.

FOUTATORO, roy. le plus important de la Sénégambie septentr., limité par le Sénégal, au N.; par le roy. de Bondou, à l'E.; par celui d'Oulli, au S.; par le roy. de Brack et celui de Jolof, à l'O.; la popul. se compose en grande partie de Foulahs, qui sont mohammédans, et dont le nombre s'élève, d'après M. Mollien, à 2,000,000. Le pays est sujet à des chaleurs étouffantes. La forme oligarchique est celle du gouvernement, à la tête duquel est placé un marabout, élu par les états.

Les habit. vivent dans les bois; ils commercent sur l'ivoire, les peaux, les esclaves, etc. Le mohammédisme est la religion du pays. Timbo et Labbe sont les villes principales.

FOU-TCHEOU-FOU, v. de Chine, sur le Si-Ho, près de son emb. dans la mer de Korée, ch.-l. de la prov. de Fou-Kiân, résidence d'un gouverneur. Elle a un pont de 100 arches, orné dans toute sa longueur d'une double balustrade. Fou-Tcheou-Fou est fort importante; son commerce est très étendu : les soieries qu'elle fabrique en sont le principal élément. A 325 l. S. E. de Pe-King. Lat. N., 27° 56′; long. E., 115° 34′.

FRAIZE, bg. de France, ch.-l. de cant. (Vosges). 2,501 habit. A 2 l. 1/2 S. de St.-Dié.

FRANÇAIS (Cap). *Voy.* Haïti.

FRANÇAIS (Ile des), île du Port-Western, sur la côte mérid. de l'Australie, dans la terre de Grant, d'env. 10 l. de circonf., avec un bon mouillage. Lat. S., 38° 3′; long. E., 143° 10′.

FRANÇAIS (Le), bg. de l'Amérique septentrionale, dans la Martinique, avec 1 saline dans les env. En 1788, on y comptait 5,000 habit., dont 4,378 esclaves, 658 blancs, 98 hommes libres mulâtres.

FRANÇAIS (Port des), superbe ⚓ qui a la forme d'un T, sur la côte N. O. de l'Amérique septentrionale; les deux branches forment ce qu'on nomme bassin de l'E. et bassin de l'O.; on y est en sûreté. Le canal du milieu est coupé par l'île du Cénotaphe.

FRANÇAIS (Rivière du). *Voy.* French-Rivière.

FRANÇAIS (Vieux-Cap-), cap de l'Amérique septentrionale, sur la côte septentr. de l'île d'Haïti (Cibao), à l'E. de la baie de Balsamo, et au N. O. de la baie Écossaise, sous les 19° 41′ de lat. N., et les 72° 44′ de long. O.

FRANÇAISE (La), pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Montauban; elle a quelques fabr. de poterie. 3,789 habit.

FRANÇAISES (Cayes), 2 pet. îles désertes de l'Amérique septentrionale, archipel des Lucayes, à l'E. de l'île d'Aklin, et à l'O. de celle de Mariguana. La plus gr., de 1 l. 1/2 de long, est séparée de l'autre par un canal très profond de 1/3 de l. de large. Lat. N., 22° 42′; long. O., 75° 56′.

FRANCAVILLA, v. du roy. de Naples (Terre d'Otrante), grande et bien bâtie, possédant des fabr. d'étoffes, des manuf. de tabac. Elle est à 8 l. 1/2 E. N. E. de Tarente. 12,000 habit. Un tremblement de terre la détruisit en partie en 1734.

FRANCAVILLA, v. de Sicile (Messine), qui possède des mines d'argent, de plomb; des fabr. de soieries et de toiles. A 5 l. 1/4 S. S. O. de Castrorrale. Ch.-l. de cant.; Sur la rive gau. de la Cantara, avec 4,000 habit.

FRANCE. Cette belle contrée peut rivaliser avec les plus grandes nations de l'antiquité et des temps modernes. Son influence s'étend sur le globe entier. Ses agitations, ses révolutions, ou la paix intérieure dont elle jouit, se communiquent aux autres peuples. Fière d'accomplir sa mission providentielle, elle entraîne les masses, elle les pousse dans les voies de sa civilisation. Partout où s'offre une noble entreprise, de la gloire à cueillir, des peuples à délivrer, elle est la première à l'œuvre. De la Moskowa aux Pyramides, du Mexique aux rives du Gange, elle a ébranlé le monde par de prodigieuses et sanglantes conquêtes. Son histoire est une série de conquêtes quelquefois blâmables, toujours brillantes, lorsqu'elle est dirigée par ses chefs. Mais c'est une série de hardis essais ou de généreux dévoûments, lorsque sa voix seule est écoutée. La France est le foyer où s'alimente l'humanité. Les sciences, les lettres, les arts y ont des temples : l'indépendance et la liberté se sont réfugiées sous son égide. Pareille au soleil entouré de ses satellites, elle voit les peuples graviter vers son centre, et diriger leur marche dans le sens de la sienne : son drapeau a fait et fera encore le tour du monde.

Position. La France est comprise entre le 42° 20′ et le 51° 5′ de lat. N., et entre le 7° 9′ de long. O. et 5° 56′ E. Elle a pour bornes : au N., la Manche, la Belgique, les provinces Rhénanes de la Bavière et de la Prusse; à l'E., le Rhin, le mont Jura, les Alpes et le cours inférieur du Var, qui la séparent du grand-duché de Bade, de la Suisse et des États-Sardes; au S., la Méditerranée et les Pyrénées; à l'O., l'océan Atlantique.

Étendue. Dans sa plus grande longueur, du N. au S. (de Dunkerque à Perpignan), elle a 225 l.; elle en a 206 dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. (de Strasbourg à Brest). Sa superf. est de 54,452,600 hectares, ou 35,172 l. carr. de 2,000 toises. La France portait dans l'antiquité le nom de Gaule ou Celtique. Elle renfermait 4 divisions. Elle comptait, avant 1790, 24,000,000 d'habit., et était divisée en 40 gouvernements, dont 32 grands et 8 petits; maintenant elle est divisée en 86 départements, renfermant une population de 33,540,910 habit. Je vais donner 3 tableaux de la France, telle qu'elle était dans l'antiquité, avant la révolution, et de nos jours. Je préviendrai seulement le lecteur que les nécessités typographiques m'ont forcé de placer le tableau de la France actuelle le premier; celui de l'ancienne France, le second; et celui de la France antique, le troisième.

Numéros des départem.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.	ARROND.	CANT.	COM.	POPULATION.
1	Ain.	Bourg.	5	35	442	346,188
2	Aisne.	Laon.	5	27	840	527,095
3	Allier.	Moulins.	4	26	322	309,270
4	Alpes (Basses-).	Digne.	5	30	257	159,045
5	Alpes (Hautes-).	Gap.	3	24	189	131,162
6	Ardèche.	Privas.	3	31	330	353,752
7	Ardennes.	Mézières.	5	31	478	306,861
8	Ariège.	Foix.	3	20	336	260,536
9	Aube.	Troyes.	5	26	447	253,870
10	Aude.	Carcassonne.	4	31	434	281,088
11	Aveyron.	Rhodez.	5	42	242	370,951
12	Bouches-du-Rhône.	Marseille.	3	27	106	362,325
13	Calvados.	Caen.	6	37	809	501,775
14	Cantal.	Aurillac.	4	23	253	262,117
15	Charente.	Angoulême.	5	29	453	365,126
16	Charente-Inférieure.	La Rochelle.	6	39	481	449,649
17	Cher.	Bourges.	3	29	297	276,853
18	Corrèze.	Tulle.	3	29	291	302,433
19	Corse.	Ajaccio.	5	61	355	207,889
20	Côte-d'Or.	Dijon.	4	36	727	385,624
21	Côtes-du-Nord.	Saint-Brieuc.	5	48	375	605,563
22	Creuse.	Guéret.	4	25	269	276,234
23	Dordogne.	Périgueux.	5	47	582	487,502
24	Doubs.	Besançon.	4	27	640	276,274
25	Drôme.	Valence.	5	28	359	305,499
26	Eure.	Évreux.	5	36	795	424,762
27	Eure-et-Loir.	Chartres.	4	24	438	285,058
28	Finistère.	Quimper.	5	43	281	546,955
29	Gard.	Nismes.	4	38	343	366,259
30	Garonne (Haute-).	Toulouse.	5	39	594	454,727
31	Gers.	Auch.	5	29	487	312,882
32	Gironde.	Bordeaux.	6	48	544	555,809
33	Hérault.	Montpellier.	4	36	326	357,846
34	Ille-et-Vilaine.	Rennes.	6	43	348	547,249
35	Indre.	Châteauroux.	4	23	249	257,350
36	Indre-et-Loire.	Tours.	3	24	282	304,271
37	Isère.	Grenoble.	4	45	555	573,645
38	Jura.	Lons-le-Saulnier.	4	32	574	315,355
39	Landes.	Mont-de-Marsan.	3	28	339	284,918
40	Loir-et-Cher.	Blois.	3	24	296	244,043
41	Loire.	Montbrison.	3	28	319	412,497
42	Loire (Haute-).	Le Puy.	3	28	264	295,384
43	Loire-Inférieure.	Nantes.	5	45	206	470,768
44	Loiret.	Orléans.	4	31	348	316,189
45	Lot.	Cahors.	3	29	300	287,003
46	Lot-et-Garonne.	Agen.	4	35	355	346,400
47	Lozère.	Mende.	3	24	190	141,733
48	Maine-et-Loire.	Angers.	5	34	385	477,270
49	Manche.	Saint-Lô.	6	48	644	594,382
50	Marne.	Châlons.	5	32	688	345,245
51	Marne (Haute-).	Chaumont.	3	28	549	255,969
52	Mayenne.	Laval.	3	27	275	361,765
53	Meurthe.	Nancy.	5	29	714	424,366
54	Meuse.	Bar-le-Duc.	4	28	588	317,701
55	Morbihan.	Vannes.	4	37	228	449,743
56	Moselle.	Metz.	4	27	605	427,250
57	Nièvre.	Nevers.	4	25	315	297,550
58	Nord.	Lille.	7	60	658	1,026,417
59	Oise.	Beauvais.	4	35	698	398,641
60	Orne.	Alençon.	4	36	534	443,688
61	Pas-de-Calais.	Arras.	6	43	903	664,654
62	Puy-de-Dôme.	Clermont-Ferrand.	5	50	444	589,438
		Report.	266	2,089	26,955	23,521,863

Numéros des départem.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.	ARROND.	CANT.	COM.	POPULATION.
		Report.	266	2,089	26,975	23,521,063
63	Pyrénées (Basses-).	Pau.	5	40	629	446,398
64	Pyrénées (Hautes-).	Tarbes.	3	26	490	244,170
65	Pyrénées-Orientales.	Perpignan.	3	17	226	164,325
66	Rhin (Bas-)	Strasbourg.	4	33	544	561,859
67	Rhin (Haut-)	Colmar.	3	29	489	447,019
68	Rhône.	Lyon.	2	25	254	482,024
69	Saône (Haute-).	Vesoul.	3	28	581	343,098
70	Saône-et-Loire.	Màcon.	5	48	593	538,507
71	Sarthe.	Le Mans.	4	33	394	466,888
72	Seine.	Paris.	3	20	81	1,106,891
73	Seine-et-Marne.	Melun.	5	29	556	325,881
74	Seine-et-Oise.	Versailles.	6	36	687	449,582
75	Seine-Inférieure.	Rouen.	5	50	758	720,525
76	Sèvres (Deux-).	Niort.	4	31	355	304,105
77	Somme.	Amiens.	5	41	834	552,706
78	Tarn.	Albi.	4	35	323	346,614
79	Tarn-et-Garonne.	Montauban.	3	24	193	242,184
80	Var.	Draguignan.	4	35	211	323,404
81	Vaucluse.	Avignon.	4	22	149	246,071
82	Vendée.	Bourbon-Vendée.	3	30	294	341,312
83	Vienne.	Poitiers.	5	31	300	288,002
84	Vienne (Haute-).	Limoges.	4	27	201	293,011
85	Vosges.	Épinal.	5	30	550	411,034
86	Yonne.	Auxerre.	5	37	481	355,237
		Totaux.	363	2,846	37,148	33,540,910

Tableau comparatif de la France divisée en régions, en anciens gouvernements provinciaux, en pays et en départements.

Gouvernements	Capitales	Pays dépendants de chaque gouvernement.	Départements qui en sont formés.
		RÉGION SEPTENTRIONALE.	
1. FLANDRE	LILLE	La Flandre maritime. — La Flandre wallone. — Le Cambrésis. — Le Hainaut français.	Nord.
2. ARTOIS	ARRAS	. . . .	Pas-de-Calais.—Somme.
3. PICARDIE	AMIENS	L'Amiénois. — Le Santerre. — Le Vermandois. — La Thiérache. — Le Calaisis. — Le Boulonnais. — Le Ponthieu. — Le Vimeux.	
4. NORMANDIE. . . .	ROUEN.	Le pays de Caux. — Le pays de Bray.— Le Vexin normand. — Le Roumois.— Le pays d'Ouche. — Le Lieuvin.— Le pays d'Auge.— Les Marches. — Le Bessin. — Le Bocage. — Le pays d'Houlme.— Le Cotentin.— L'Avranchin.	Calvados.—Eure.—Manche. — Orne. — Seine-Inférieure.
5. ILE-DE-FRANCE. .	PARIS	Le Beauvaisis. — Le Laonnais. — Le Soissonnais. — Le Vexin français. — La Gonelle — Le Parisis.— Le Valois. — Le Mantais. — Le Hurepoix. — La Brie française. — Le Gatinais français.	Aisne.—Oise.—Seine.—Seine-et-Oise.—Seine-et-Marne.
6. CHAMPAGNE. . . .	TROYES	Le Rhetelais.— Le Rhémois.— La Brie. — Le Perthois. — Le Vallage. — Le Bassigny. — Le Sénonais	Ardennes. — Aube. — Marne.—Haute-Marne.
7. LORRAINE.	NANCY.	Le pays Messin. — Le Toulois. — Le Verdunois. — Le Luxembourg français. — La principauté de Bouillon. — Le Barrois.	Meurthe.—Meuse.—Moselle.—Vosges.
		RÉGION CENTRALE.	
8. ORLÉANAIS. . . .	ORLÉANS. . . .	La Beauce. — Le Gatinais orléanais. — Le Puyssage. — Le Blaisois. — La Sologne.	Eure-et-Loir. — Loiret. —Loir-et-Cher.
9. TOURAINE.	TOURS.	. . . .	Indre-et-Loire.
10. BERRY.	BOURGES. . . .	. . . .	Cher. — Indre.
11. NIVERNAIS	NEVERS	. . . .	Nièvre.
12. BOURBONNAIS. . .	MOULINS. . . .	. . . .	Allier.
13. MARCHE.	GUÉRET	. . . .	Creuse.
14. LIMOUSIN.	LIMOGES. . . .	. . . .	Corrèze.—Haute-Vienne.
15. AUVERGNE	CLERMONT. . .	La Limagne	Cantal. — Puy-de-Dôme.

Gouvernements.	Capitales.	Pays dépendants de chaque gouvernement.	Départements qui en sont formés.
		RÉGION OCCIDENTALE.	
16. MAINE	LE MANS	Le Perche	Mayenne. — Sarthe.
17. ANJOU	ANGERS	Le Saumurois	Maine-et-Loire.
18. BRETAGNE	RENNES		Côtes-du-Nord. — Finistère. — Ille-et-Vilaine. — Loire-Inférieure. — Morbihan.
19. POITOU	POITIERS		Deux-Sèvres. — Vendée. — Vienne.
20. AUNIS	LA ROCHELLE		Charente. — Charente-Inférieure.
21. SAINTONGE et ANGOUMOIS	SAINTES	Le Brouageais	
		RÉGION ORIENTALE.	
22. ALSACE	STRASBOURG	Le Sundtgau	Haut-Rhin. — Bas-Rhin.
23. FRANCHE-COMTÉ	BESANÇON	Bailliage d'Amont. — Bailliage d'Aval. — Baillage de Besançon. — Baillage de Dôle	Doubs. — Jura. — Haute-Saône.
24. BOURGOGNE	DIJON	Auxerrois. — Bailliage de la Montagne. — L'Auxois — Le Dijonnais. — L'Autunais. — Le Châlonnais. — Le Charolais. — Le Mâconnais. — Principauté de Dombes. — La Bresse. — Le Bugey. — Le pays de Gex et Valromey	Ain. — Côte-d'Or. — Saône et-Loire. — Yonne.
25. LYONNAIS	LYON	Le Forez. — Le Beaujolais	Loire. — Rhône.
		RÉGION MÉRIDIONALE.	
26. LANGUEDOC	TOULOUSE	Le Gévaudan. — Le Velay. — Le Vivarais	Ardèche. — Aude. — Gard. — Hérault. — Haute-Garonne. — Haute-Loire. — Lozère. — Tarn.
27. ROUSSILON	PERPIGNAN	Le Valespir. — Le Capsir. — La Cerdagne française	Pyrénées-Orientales.
28. COMTÉ DE FOIX	FOIX	Le Donezan	Ariège.
29. GUYENNE et GASCOGNE	BORDEAUX et AUCH	Le Bordelais. — Le Bazadois. — L'Agénois. — Le Périgord. — Le Quercy. — La Rouergue. — Les Landes. — Le pays des Basques. — La Chalosse. — Le Condomois. — Le Gabardan. — L'Armagnac. — Le Bigorre. — Le Comminge. — Le Conserans	Aveyron. — Dordogne. — Gers. — Gironde. — Lot. — Lot-et-Garonne. — Landes. — Hautes-Pyrénées. — Tarn-et-Garonne.
30. BÉARN	PAU	La Basse-Navarre	Basses-Pyrénées.
31. DAUPHINÉ	GRENOBLE	Les Baronnies. — Le Gapençois. — L'Embrunois. — Le Briançonnais. — Le Grésivaudan. — Le Royanès. — Le Tricastin. — Le Valentinois. — Le Diois. — Le Viennois	Hautes-Alpes. — Drôme. — Isère.
32. PROVENCE	AIX		Basses-Alpes. — Bouches-du-Rhône. — Var.
(1). *Corse*			Corse.
(2). *Comtat Venaissin, comtat d'Avignon*, et une petite partie de la Provence	AVIGNON		Vaucluse.

Tableau de la Gaule ou France antique.

La France, sous les Romains, appelée Gaule (*Gallia*), se divisait en Belgique, Celtique, Aquitaine et Narbonnaise. Ces 4 grands groupes furent subdivisés ultérieurement de la manière suivante :

I.	CAPIT. (3).	III.	CAPIT.
Germanique 1re.	Maïence.	Aquitaine 1re.	Bourges.
Germanique 2e.	Cologne.	Aquitaine 2e.	Bordeaux.
Belgique 1re.	Trèves.	Novempopulanie.	Auch.
Belgique 2e.	Reims.	IV.	
Grande Séquanaise.	Besançon.	Narbonnaise 1re.	Narbonne.
II.		Narbonnaise 2e.	Aix.
Lyonnaise 1re.	Lyon.	Viennaise.	Vienne.
Lyonnaise 2e.	Rouen.	Alpes-Maritimes.	Embrun.
Lyonnaise 3e.	Tours.	Alpes-Grecques.	Moutiers.
Lyonnaise 4e.	Sens.		

(1) Cette île ne faisait pas partie des 32 grands gouvernements provinciaux.
(2) Ainsi que nous l'avons dit, le gouvernement papal n'a cédé à la France ces deux petits pays qu'en 1791.
(3) Nous croyons inutile de donner ici les noms latins de ces villes, *Moguliacum*, *Colonia Agrippina*, *Treviri*, etc., qui ne sont pas d'un usage fréquent.

Orographie. La France est traversée par la ligne de faîte qui, partant des monts élevés de Chemokonski, entre les sources du Volga et de la Dwina, et se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'Espagne, se divise en deux versants généraux, l'un au N. O. et l'autre au S. E. des territoires de cette région. Cette grande dorsale européenne entre en France par 47° 30′ de lat. s'élève d'abord au N. avec le Jura, projette dans la même direction la branche des Vosges, et s'avance ensuite vers l'O. avec les monts Faucilles. Là, tournant brusquement au S., elle va, par le plateau de Langres, la côte d'Or, la longue chaîne des Cévennes et celle d'Auvergne, continuer à l'O., en s'y réunissant, les Pyrénées centrales et occidentales, et entre en Espagne aux sources de l'Heure-Peleca et de l'Agra.

Aucun des sommets qu'elle renferme n'atteint la région des neiges, aucun des passages qu'elle forme ne paraît d'un accès difficile. Ses sommets, dans les Cévennes, ne dépassent pas 1,000 toises; dans les monts d'Auvergne et dans les Vosges, ils sont au-dessous. Quant à ses passages, dans toutes ses ramifications, le chiffre 450 est à peu près le *non plus ultrà* de la hauteur : on peut se faire un jeu de les franchir. Les Alpes et les Pyrénées présentent seules des barrières plus élevées, des pics plus affreux, des obstacles plus invincibles. Presque tous les sommets s'y couvrent de neiges; bien des passages y sont obstrués par d'immenses glaciers, qui font reculer le voyageur.

Je vais donner les principaux sommets et passages des diverses chaînes qui courent sur le territoire de France.

Chaînes.	Sommets.	Toises.	Passages.	Toises.
Alpes			— Lans-en-Oisan.	Avec glaciers.
	Genève.	1845	Col de Sept-Laux.	
			— Ant-du-Pont.	
	Viso.	1406	— Rousses-en-Oisans.	
	Ventoux.	1060	— Venoz.	
			— Val-Louise.	
Pyrénées	Pic-Rosets.	1764	Port d'Oo.	1500
	Mont-Perdu.	1746		
	Cilindre du Marboré.	1729	Port vieux d'Estaube.	1280
	Pic du Midi.	1495	Port de Pinède.	1149
	Canigou.	1445		
Mont. d'Auvergne.	Mont-d'Or.	966		
	Puy-de-Dôme.	958		
	Cantal.	955		
Vosges.	Ballon de Solz.	720		
	Ballon d'Alsace.	645		
	Grand Donnoy.	325		
Cévennes.	Mezin.	1000		
	Tarare.	725		
	Pilat.	550		
	Pierre-sur-Haute.	995		
	La Madelaine.	750		

A ce chapitre se rattachent les caps. Les plus dignes de remarque sont ceux : de *la Hogue*, à l'extrémité N. O. du départ. de la Manche; *Fréhel*, à l'extrémité de la rade de St.-Brieuc (Côtes-du-Nord); *du Raz*, au S. O. de la baie *de Douarnenez* (Finistère); et le cap *Corse*, à l'extrémité N. de l'île du même nom.

Hydrographie. La France est baignée à l'extérieur par l'océan Atlantique et la Méditerranée, qui forment sur ses côtes les golfes du *Lion*, au S.; de *Gascogne*, au S. O.; les baies du *Morbihan*, de *Cancale*, de *St.-Brieuc*, à l'O.; et les détroits dits *Pas-de-Calais*, entre l'Angleterre et la France; *Pertuis-Breton*, entre l'île de Ré et le départ. de la Vendée; *Pertuis-d'Antioche*, entre l'île de Ré et celle d'Oléron; *Bouches* de Bonifacio, dans la Méditerranée, etc.

L'intérieur de la France renferme peu de lacs. Les plus remarquables sont ceux : d'*Alègre* (Haute-Loire); *Grand-Lieu* (Loire-Inférieure); *Barbazan* (Haute-Garonne); *Oo*, sur le plus haut passage des Pyrénées, près de Bagnères-de-Luchon; le bassin d'*Arcachone;* les *étangs* de *Cazau*, *Berre* (Bouches-du-Rhône) et ceux des départ. de l'Ain et de l'Indre.

En revanche, de nombreux courants d'eau, distribués par la nature avec une rare intelligence, répandent partout l'abondance et la fertilité. On compte 6 gr. bassins où coulent les 6 principaux fleuves qui arrosent la France, 94 rivières navigables, sur une étendue plus ou moins longue, et plus de 5,000 petites rivières ou ruisseaux, dont un grand nombre flottables. Les 6 fleuves sont : le Rhin, la Meuse, la Seine, la Loire, le Rhône et la Garonne. Parmi les rivières, on doit citer : l'Escaut, l'Aa, l'Aisne, le Doller, la Marne, l'Aube, l'Oise, la Somme, l'Orne, la Vire, la Selune, la Rance, l'Aulne, le Blavet, la Vilaine, la Sèvre-Niortaise, la Vienne, la Creuse, l'Indre, le Cher, l'Allier, le Doubs, l'Isère, la Charente, l'Adour, le Tet, l'Aude, l'Orbe, l'Hérault, le Var, le Gard, la Durance, etc.

Climats. Trois climats principaux se partagent la France : celui du nord, pluvieux, humide; celui du midi, chaud, doux, tempéré; celui du centre, prenant le mieux de l'un et de l'autre. Le nord est triste : il y a peu de beaux jours; les hivers y sont longs, quelquefois très rigoureux; le printemps est comme une saison de passage, dont le manouvrier profite pour presser la terre. Il se hâte de lui arracher ses moissons, avant que le ciel ne les détruise; puis il les enferme, et tout son hiver se passe à les dépouiller. Le méridional n'a plus les mêmes soucis : l'ouragan est tout ce qu'il redoute; si le fléau ne passe pas sur les champs de blé, à lui l'espérance! Dépouiller ses épis ne sera plus qu'un jeu. Son été est long, son automne long encore, et il ne craint guère l'hiver qu'en février. On peut dire que l'Italie est dans le midi de la France. Le ciel, dans la belle saison, n'y a pas d'autres nuages que ceux dont il se couvre parfois pour rafraîchir le jour. Puis vient la nuit, une nuit étoilée, douce, avec un air embaumé, dont l'influence fait oublier les peines à l'homme des champs.

Productions végétales. Le sol varie ses productions, suivant le climat et les éléments qui le composent. En général, il est très fertile. L'agriculture a appris à lui arracher tous ses trésors. S'il est ingrat en certains endroits, les engrais le fécondent. L'habitant laborieux du nord ne cesse de le fatiguer, et il y trouve des sources de richesses. Le méridional, plus insouciant, ne lui demande guère que ce qu'il lui donne presque de son plein gré. Si le sol le nourrit, il a tout ce qu'il désire. Quelques départements, peu propres à la culture, ne peuvent nourrir leurs habitants : dans ce cas, ils ont d'autres productions, dont la valeur équivaut à celle des céréales; par des échanges réciproques, l'un verse dans l'autre son superflu, et l'équilibre se trouve rétabli. Les céréales excè-

dent la consommation ; les fruits et les légumes, de même : ce sont autant d'aliments pour le commerce d'exportation. Il faut ajouter à cela les produits des plantes indigènes et des végétaux exotiques, qui servent aux embellissements, aux sciences et aux arts, et la vigne, principale richesse de la France ; l'olivier et le mûrier, le lin, le chanvre, le colza, le tabac, le houblon, la betterave et les plantes tinctoriales, telles que la garance, le pastel, la gaude et le safran, des plantes médicinales, et les bois d'ébénisterie, de construction et de chauffage.

Animaux. La France est riche en belles races de chevaux, mais elle n'a pas assez de haras, et l'on ne sait pas prendre les moyens de les améliorer. Les meilleurs et les plus beaux sont ceux de la Normandie, du Limousin, de la Bretagne et de la Flandre ; le Poitou et l'Auvergne élèvent d'excellents mulets; l'éducation des bœufs et des vaches, qui est d'une si grande importance, est peu soignée. Les plus belles races de bœufs sont celles d'Auvergne et de la Gascogne. On soigne généralement les moutons dits mérinos, les chèvres, porcs, volailles, abeilles, vers à soie. La France abonde en grand et menu gibier, en poissons de mer et d'eau douce, en huîtres, tortues, etc.

Minéraux. La France est riche en métaux et en minéraux : elle a en abondance du fer, du cuivre, du plomb, de l'antimoine, du manganèse, un peu d'or et d'argent, de la houille, du porphyre, des granits, des marbres variés, de l'albâtre, de l'ardoise, des marais salans et des mines de sel gemme, etc.

Les eaux minérales n'y sont pas rares ; quel ques unes jouissent même d'une réputation fort étendue. De nombreux établissements thermaux, où le plus souvent l'art le plus raffiné marie ses enchantements aux commodités naturelles, appellent des baigneurs de toutes les parties de l'Europe. Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Cauterets, Chaudes-Aigues, Aigue-Perse, Bourbonne, Bourbon-Lancy, le Mont-d'Or, Vichy, Rennes-les-Bains, Plombières, Néris, Forges, Ax, se remplissent, au retour des saisons, d'un grand nombre d'étrangers, qu'attire plutôt le plaisir que le besoin des remèdes. On compte 78 établissements de ce genre, fréquentés annuellement par 41,365 individus, dont 13,615 tout-à-fait étrangers au pays, 427,750 appartenant aux départements même où sont les sources ou aux départements voisins.

Divisions du sol. Tableau statistique des propriétés.

Article Ier.

Propriétés non bâties, imposables.

	Superficie.	Revenu.
Terres labourables.	24,825,776	676,377,000
Pres.	3,908,000	212 009,000
Pâturages.	4,025,000	31,721,250
Vignes.	2,227,000	100,215,000
Jardins potagers.	328,000	25,187,000
Olivets.	43.000	2,977,000
Plans de mûriers.	13,000	780,000
Vergers.	359,000	26,787,000
Houblonières et chenevières.	60,000	3,311,000
Châtaigneries.	406,000	4,410,000
Bois taillis.	5,179,041	64,707,485
Bois futaies.	406,224	5,038,000
Oseraies, aunaies et saussaies.	35,000	2,009,000
A reporter.	41,893,041	1,579,528,795

	Superficie.	Revenu.
Report.	41,893,041	1,179,528,795
Pépinières.	10,000	519,000
Jardins d'agrément, parcs, etc.	329,000	19,009,500
Cultures particulières a certaines localités et non comprises dans les précédentes (tabac, garance, etc.).	930,000	38,990,000
Terres vaines et vagues, bruyères, landes, etc.	4,649.127	8,486,100
Tourbières.	8,000	130,000
Carrieres et mines.	38,000	283,000
Étangs.	253,000	5.706,000
Marais.	196,000	3.246,000
Canaux de navigation.	8,000	536,000
Canaux d'irrigation.	5,000	140,000
Totaux.	48,257,168	1,248,574,338

Article II.

Propriétés non bâties, non imposables.

	Superficie.	Revenu.
Forêts de l'état.	1,122,832	»
Rues, places, promenades publiques, routes et chemins.	1,370,000	»
Rivières, ruisseaux, lacs.	565,000	»
Glaciers, rochers et montagnes stériles.	317,000	»
Cimetières.	6,000	»
Totaux.	3,380,832	»

Article III.

Propriétés bâties, imposables.

	Nombre.	Superficie.	Revenu.
Maisons.	5,431,000		303,193,000
Moulins.	76,000		18,450,000
Usines et manufactures.	35,000	265,062	7,509,000
Bâtiments divers.	14,000		1,670,000
Forges et fourneaux.	2,000		2,953,000
Totaux.	5,558.000	265,062	333,775,000

Article IV.

Propriétés bâties, non imposables.

	Nombre.	Superficie.	Revenu.
Églises, temples et presbytères.	56,000	3,000	»
Bâtiments de l'État ou destinés au service public.	22,000	4,000	»
Totaux.	78,000	7,000	»

Récapitulation.

	Superficie.	Revenu.
Propriétés non bâties, imposables.	48,257,168	1,240.576,335
Propriétés non bâties, non imposables.	3,380,832	»
Propriétés baties, imposables.	265,062	341,775,000
Propriétés bâties, non imposables.	7,000	»
Totaux.	51,910,062	1,582,351,335

Il résulte du tableau qui précède, que je dois à M. Herbin de Halle, et qui n'a pas subi de grandes modifications, que les 14/30es environ du sol français sont en terres labourables, 1/14e en riz, 1/12e en pâturages, 1/23e en vignes, 1/8e en bois de toute catégorie, dont les futaies occupent environ la 15e partie ; 1/16e en parcs et jardins, 1/11e en terres vaines et vagues, 1/200e en propriétés bâties, 1/40e environ en rues, places, promenades publiques, routes, chemins ; et enfin 1/50e en fleuves, rivières, lacs, étangs, etc.

Il résulte encore que dans le revenu total les terres labourables entrent pour 3/7es, les prés pour 1/7e, les pâturages pour un peu moins du 30e, les vignes pour 1/15e, les bois taillis et futaies (exceptés ceux de l'État) pour 1/25e, les propriétés bâties, pour un peu plus du 5e ; et que les bois de l'État, s'ils y étaient compris, augmenteraient d'environ 1/79e le revenu total, qui est de 1,582,351,335 francs. M. Chaptal évalue le capital de l'agriculture de la France à 37,522,061,476 francs.

Lignes de communication. Elles sont de trois sortes : les canaux, les routes, les chemins de fer.

Canaux. Le chiffre des canaux qui sont actuellement terminés est de 101 ; leur étendue, à tous ensemble, est de 940 l. Ici la France est en arrière des autres états de l'Europe ; il faut en ex-

cepter l'Espagne. Ce n'est point que nous manquions de canaux ; mais il y a des milliers d'embarras dans la navigation. Une pensée unique et grande n'a point dirigé leur développement; il en est résulté un désaccord à peu près complet. Quelques uns ont été construits avec maladresse ou légèreté, quelques autres sur des principes trop mesquins ; et, malgré les efforts de quelques villes qui cherchaient à se réunir par une voie si aisée, l'importance des canaux s'efface devant celle des routes.

Les travaux de canalisation ont eu pour centre ou aboutissant commun certaines rivières, certains fleuves, auxquels on a rattaché un système plus ou moins exact, suivant l'étendue du commerce des localités. Nous distinguons 4 centres principaux : l'Oise, pour le nord ; la Saône, pour l'est ; la Garonne, pour le midi ; la Loire, pour le centre. Nous mettons en dehors l'ouest, dont les relations ont lieu le plus souvent par mer. Si un plan bien déterminé pouvait commodément joindre ces centres l'un à l'autre, avec les prodiges de la vapeur, la France serait sans cesse sillonnée en tout sens; les extrémités se toucheraient.

Canalisation du Nord. L'Oise, par le canal *Crozat*, se lie aux canaux des *Ardennes*, de *St.-Quentin*, de *la Somme;* par le canal des *Ardennes* à la Meuse ; par celui de *St-Quentin* à l'Escaut ; par celui d'*Aire*, après diverses combinaisons, à celui de *Bourbourg ;* d'un autre côté elle communique à la Seine. Ainsi Paris donnera la main à Dunkerque, et Rouen la donnera à Metz.

Canalisation de l'Est. La Saône reçoit une partie du canal du *Rhône*, qui la lie au Doubs et aux départements de la Côte-d'Or, du Jura, etc.; puis, donnant naissance au canal de *Bourgogne*, elle a un débouché dans l'Yonne, et par suite dans la Seine et l'Océan ; d'un autre côté, le canal du *Centre* la fait communiquer à la Loire. Ainsi on pourrait aller des frontières de l'E. à l'Océan.

Canalisation du Centre. La Loire, par le canal du *Nivernais*, communique avec les départements de la Nièvre et de l'Yonne, par conséquent avec la Seine et l'Oise ; par le canal de *Briare* et celui d'*Orléans*, avec Orléans et Montargis ; par celui du *Centre*, avec la Saône et le Rhône ; par celui de *Nantes*, avec tous les départements de l'ouest.

Canalisation du Midi. La Garonne est destinée à réunir les deux mers. La moitié du projet seulement a été exécutée et réalisée dans la construction du canal du *Languedoc*, ouvrage du célèbre Riquet. Il ne s'étend que de Toulouse à Cette; mais des canaux latéraux prolongent la ligne navigable jusqu'au Rhône. Il est à désirer que l'on joigne Toulouse à Bayonne, comme on a joint, par Bouc, Arles à la Méditerranée. Les départements du midi attendent de là le développement d'un commerce qui leur manque.

Routes. Elles se divisent en 3 ordres : *royales*, *départementales* et *vicinales*.

Les premières sont aux frais de l'état; on en compte 28, parcourant ensemble une étendue de 8,654 l., dont 6,128 sont à l'état d'entretien, 1,559 à l'état de réparation, et 947 en lacunes. Un 8e est paré et généralement bordé de fossés et d'arbres de haute futaie ; un autre 8e s'ouvre en terrain naturel; tout le reste n'offre que chaussées d'empierrement. Des bornes, prenant toujours pour point de départ Notre-Dame de Paris, les divisent en espaces de 1,000 toises. On distingue routes royales de 1re *classe*, de 40 à 60 pieds de largeur ; routes royales de 2e *classe*, de 36 pieds de largeur, enfin, routes royales de 3e *classe*, plus étroites encore.

Les routes départementales sont entretenues par les départements. En général, elles font communiquer les routes royales entre elles, ou rattachent aux grandes lignes les villes qui en sont éloignées. Elles sont au nombre de 97, et représentent une étendue de 7,350 l.

Les routes vicinales sont innombrables. Attendu que leur entretien n'est pas forcé et qu'on ne procède avec voie d'amélioration qu'à la dernière extrémité, elles sont en général dans un état déplorable. Elles occupent une étendue d'environ 374,586 l. de poste.

Chemins de fer. Ici des prodiges en espérance. On a longtemps attendu ; on s'est longtemps amusé de Paris à St.-Germain et à Versailles. Mais le gouvernement a enfin satisfait à l'impatience générale. De grandes lignes de communication sont déjà exploitées ou en voie d'exécution : celles de *Paris au Hâvre*, de *Paris à Bruxelles*, de *Paris à Nantes*, de *Paris à Strasbourg*, de *Paris à Lyon*, sont terminées, et bientôt celle de *Paris à Marseille*. Les villes intermédiaires n'auront point de peine à se réunir à ce système général. Il existe en outre quelques chemins de fer, savoir ceux de *Saint-Etienne à Lyon*, d'*Andrezieux à Roanne*, de *Nismes à Beaucaire*, de *Montpellier à Cette*, de *Bordeaux à la Teste*, etc., etc.

Postes. Sur les communes de France, 15,000 sont dotées en ce moment du service de postes quotidien.

Industrie. L'industrie est très active en France ; le nord et l'est, en ce point, l'emportent sur les autres parties. Paris est le grand foyer ; puis viennent Rouen, Lille, St.-Quentin, Strasbourg, Mulhouse, Lyon, et en général les villes maritimes, comme Bordeaux, Marseille, Nantes, etc. Il est fâcheux qu'Angers et Toulouse restent en dehors du cercle industriel, et languissent contentes, la 1re de ses beaux sites, la 2e de son beau ciel et de ses plaisirs. Malheureusement leur apathie réagit sur tous les pays qui les entourent ; on sait généralement que l'ouest et le midi, où l'on trouve tant de sagacité, de hardiesse et même de génie, sont en arrière en fait d'industrie et d'idées nouvelles

Si les détails s'effacent, si l'on oublie quelques taches isolées pour ne regarder que l'ensemble, on trouve que la France surpasse infiniment les autres contrées de l'Europe par l'étendue de son industrie et la perfection qu'elle donne aux objets manufacturés. Les *soieries* lyonnaises n'ont nulle part leurs pareilles, et pour le dessin et pour la couleur ; les *cachemires-Ternaux*, de Lyon et de Paris, peuvent rivaliser pour l'élégance avec ceux de l'Orient ; rien de plus frais que les *rubans* de St.-Étienne et de St.-Chamond ; les *dentelles* d'Alençon, de Caen, de Bayeux, de Valenciennes, de Douai, sont d'une délicatesse, d'un luxe incroyable ; les *toiles* de Flandre, de Bretagne, de Norman-

die, ont une célébrité justement méritée; on vante avec raison les *mousselines* de Tarare; les *mouchoirs* de Chollet; les *toiles peintes* de Colmar, de Mulhouse, de Rouen, de Beauvais; les *tapisseries* de Beauvais; les *tapis* de Paris, d'Aubusson, de Felletin, d'Abbeville; les *draps* d'Elbeuf, de Louviers, de Sédan, pour le nord; de Carcassonne, de Lodève, de Castres, pour le midi; les *étoffes légères en laine* de Reims, d'Amiens, de Beauvais, de Paris; celles en *coton* de Rouen, de St.-Quentin, de Troyes, de Lille; les *teintureries* de Rouen, de Lyon, de Paris, d'Elbeuf, de Louviers; les *chapeaux en feutre* de Paris, de Lyon; ceux en *paille* de Bayeux et de Caen; les *papiers* d'Annonay, d'Angoulême, des Vosges; les *filatures de coton* des départements du Nord, du Haut et du Bas-Rhin, de la Seine-Inférieure; la *ganterie* de Paris, de Grenoble, de Milhau, de Chaumont, de Niort, de Blois, de Vendôme; les *glaces* de St.-Gobin, de St.-Guirin, de Civry; les *cristaux* de Banarat, de St.-Louis; les *porcelaines* de Sèvres, de Paris, de Valentine, de Bayeux; la *faïence* de Montereau, de Toul, de Creil, de Nevers, d'Aubenas; les *poteries* de Sarreguemines, de Neillonas; les *eaux-de-vie* de Cognac, de l'Armagnac, de Bordeaux, de La Rochelle, de Nantes; les *liqueurs* de Phalsbourg, de Grenoble, de Grasse; les *usines* d'Imphy, de Chelly, de Romilly; les *forges* de la Champagne, de la Bourgogne, de la Lorraine, du Berry, du Nivernais; la *clouterie* de l'Aigle, de St.-Étienne, de Charleville; les *épingles* de l'Aigle; la *coutellerie* de Châtellerault, de Moulins, de Langres; les *armes à feu* de Paris, de Maubeuge, de Charleville, de St.-Étienne; les *ouvrages en bronze* de Paris, de Strasbourg; l'*ébénisterie* de Paris; les *parfums* de Grasse et de Montpellier; le *savon blanc* de Marseille; les *savons noirs* et *verts* de St.-Quentin, d'Amiens, d'Abbeville, de Lille, de Cambrai; les *raffineries de sucre* de Paris, de Bordeaux, de Marseille, de Nantes, de Rouen; les *fabriques de sucre indigène* des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne, etc.

Commerce. La révolution a tout secoué; son génie a jeté la France dans la route du progrès: elle marche encore sous l'effort de cette impulsion, qui l'entraîne malgré elle. La France a bien grandi depuis cette époque de gloire et de malheurs. Elle a vu un mouvement immense s'opérer dans son sein; tous les bras se réunir pour constituer, sur de nouvelles bases, l'édifice social; tous les esprits courir avec précipitation vers l'avenir, et devancer leur siècle pour lui faire une voie facile. De là est résulté un développement incroyable dans tout ce qui est principe de bien-être ou élément de perfectibilité. Malheureusement, diverses circonstances ont comprimé cet élan rapide, et aucune branche n'a subi son influence avec plus de fatalité que le commerce. Mettant en regard deux époques peu distantes, 1825 et 1836, nous trouvons, dès cette dernière année, dans nos transactions en ce genre, un accroissement de moitié de la valeur, 666,000,000 en plus sur 1,200,000,000. L'importation des objets de consommation principale a triplé dans cet intervalle. Il en est de même pour les cotons dits en laine, les bois de construction, les fils de lin et de chanvre, la fonte, le fer et l'acier, la houille, le plomb, les feuillars et merrains, les produits de la pêche, les peaux brutes, etc. La valeur des laines a dépassé ce terme : celle du zinc s'est élevée au septuple. Quelques articles, tels que les toiles, le café, l'indigo, n'ont subi de variation qu'en moins. L'exportation de nos produits agricoles et industriels s'est développée dans des proportions analogues. Leur valeur a doublé pour la garance, les liqueurs, les sels marins, la mercerie, l'industrie parisienne, l'horlogerie, la gravure, la lithographie et les meubles; elle a triplé pour la porcelaine, les grands miroirs, les machines et mécaniques, et quadruplé pour les chardons-cardières et la pêche marine. Les tissus ont eu leur part de ce progrès, les étoffes de coton se sont élevées de 42 à 65,000,000, les lainages ont gagné un tiers, les soieries un septième, et les tissus de lin et de chanvre un neuvième.

Il est vrai que, si on se contente du rapprochement de deux époques, il y a lieu de s'applaudir de notre marche progressive; mais ce n'est point assez. En jetant l'œil derrière soi pour voir au loin le point de départ, il ne faut pas oublier de regarder à ses côtés, pour s'assurer si l'on va de front avec ceux qui sont dans la même voie; mais voyons nos voisins : voyons surtout l'Angleterre. Certes ils nous ont déjà bien dépassés; et l'Angleterre, près de nous, grandit avec une rapidité bien désespérante. Qu'est-ce donc qu'une course où, tout en avançant, on est laissé derrière, une lutte où, tout en se débattant, on reste le plus faible? Notre progrès commercial n'est donc qu'un léger avantage, une œuvre nécessaire de la civilisation : mis en face de celui de l'Angleterre, il n'est plus qu'une décadence réelle.

Il est constant aujourd'hui qu'un commerce vaste est l'élément le plus sûr de la prospérité d'un état. La France, mieux que toute autre nation, serait à même de réaliser cette vérité. Voici à cet égard l'opinion de M. Thiers, alors ministre de l'intérieur : « Une activité industrielle immense est imprimée à l'Europe entière. La Méditerranée s'anime d'un mouvement égal à celui de l'Océan, etc. L'Allemagne, l'Italie, l'Espagne elle-même cherchent à se rapprocher par le commerce; jamais le Nouveau-Monde ne se lia par des rapports plus fréquents avec l'ancien. C'est au centre même de ce mouvement que la France est placée, entre la Méditerranée et l'Océan, entre l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre, elle peut devenir le centre d'un transit immense. »

Ce que M. Thiers semblait pressentir n'a pas encore eu son accomplissement; et, au moment où j'écris ces lignes, la France est dans la détresse. Son commerce est presque paralysé, et des fluctuations sans nombre et d'autres causes trop longues à développer ici ont fait disparaître la confiance.

Arrivons aux détails. L'excédant de la consommation, en France, donne environ 1,050,000,000 de fr., dont 490 pour les importations et 560 pour les exportations. Le commerce intérieur agit sur une masse de 126,476,000 fr.; le commerce extérieur opère sur une masse de 847,450,000 fr.; et occupe 8,000 navires, dont 3,000 seulement

nous appartiennent. La masse totale du commerce est de 7,323,610,000 fr.

La France envoie ses étoffes brochées d'or et d'argent aux États-Unis, en Turkie, en Allemagne, en Angleterre; ses étoffes de laine passent en Sardaigne, en Turkie, en Suisse, dans l'Amérique ; ses toiles de chanvre et de lin sont recherchées par l'Espagne; la Sardaigne et les États Unis lui demandent ses dentelles, ses tissus de coton, qu'on expédie en outre dans les autres contrées de l'Amérique, en Belgique, en Suisse; elle livre ses glaces à la Belgique, aux États-Unis; sa chapellerie à la Suisse; ses objets de mode à toute l'Europe et à toute l'Amérique ; ses livres et ses gravures à tous les peuples de notre civilisation; son horlogerie à l'Amérique du Sud, à Cuba, à l'Angleterre, à l'Espagne; son papier blanc à l'Amérique du Sud, à l'Allemagne et à la Russie; son papier de tenture aux États-Unis et à l'Allemagne; ses eaux-de-vie à l'Angleterre, aux États-Unis, à la Suisse; ses huiles d'olive aux Etats-Unis, à l'Angleterre et à la Belgique.

En revanche, la Belgique, la Suisse lui envoient leurs chevaux, leurs bestiaux ; l'Allemagne et la Sardaigne lui en fournissent de leur côté ; la cire lui vient du Sénégal, de la Turkie, des États-Unis; le suif, de Russie, de l'Angleterre; le tabac en feuilles, des États-Unis; les pelleteries, des États barbaresques, de l'Allemagne, de la Suisse, de la Russie ; le fer, de l'Angleterre, de la Belgique, de la Suède ; le charbon, de la Belgique, de l'Angleterre; le zinc, de la Prusse et des villes hanséatiques; le plomb, de l'Espagne; le cuivre, de la Russie et de l'Angleterre; le soufre, des Deux-Siciles; la soie écrue, de l'Italie, de la Turkie; les mérinos, de l'Espagne, des États barbaresques, de la Turkie; le chanvre, de la Russie, de la Toscane; le lin, de la Belgique; le coton, des États-Unis, du Brésil et de l'Égypte ; le thé de la Chine, les épiceries des Moluques hollandaises, l'opium de la Turkie asiatique et de l'Inde.

Instruction publique. La France ne pourrait marcher à la tête des peuples, si elle ne les dominait par la merveilleuse loi du progrès. Or, l'instruction publique, appliquée et dirigée avec intelligence, en est un des plus puissants mobiles : c'est là la grande force qui pousse les hommes dans cette grande voie d'association, qui, remuant à la fois toutes les conditions, leur imposera les lois de l'harmonie et donnera à chacun, suivant sa capacité, une large place dans la société. Tout ce que nous avons acquis individuellement, tout ce que nous avons arraché au despotisme de la naissance des titres, du rang ou de la fortune, tout ce qui nous élève au-dessus des autres nations, est le résultat du développement de nos idées et des bienfaits de l'instruction. Certes, nous ne disons pas que l'œuvre est accomplie, que nous avons atteint l'apogée de ce bien-être promis à l'élaboration de la pensée : le premier pas est à peine fait. Mais que le passé nous éclaire sur l'avenir : un labeur dont chaque jour augmente le salaire ne doit jamais languir, chaque nouveau tribut qu'il reçoit est un motif d'espérance. Il serait criminel de s'arrêter devant les obstacles : un état social où l'harmonie règnerait ne peut être l'œuvre d'un moment.

L'enseignement en France se divise en trois degrés : *enseignement primaire*, *enseignement secondaire*, *enseignement supérieur.*

L'*enseignement primaire* est confié à des maîtres d'école, autorisés et payés par le gouvernement. Les frères de la doctrine chrétienne remplacent le magister dans beaucoup de villes de quelque importance. Les sœurs de charité, qui déjà en avaient donné l'exemple, donnent encore aujourd'hui leurs soins à l'enfance partout où leur influence peut s'étendre. Les directeurs d'écoles mutuelles font à tous la concurrence.

L'enseignement secondaire se donne dans cinq sortes d'établissements : colléges royaux, colléges communaux de 1re et 2e classe, colléges particuliers, institutions et pensions. Ces dernières sont ce qu'il y a de pire : un misérable système d'exploitation les dirige souvent; et la plus haute des missions s'est transformée en un odieux trafic, dont la jeunesse est la première victime.

L'instruction supérieure, qui comprend la théologie, le droit, la médecine, les sciences et les lettres, est du ressort des facultés ou académies. Il y a 26 académies de ce genre en France. (*Voy.* le tableau complet de la division universitaire dans le *Bulletin des lois.* La France possède 1 institut qui réunit toutes les connaissances humaines, 1 observatoire, 1 bureau des longitudes, etc., etc. (*Voy.* pour les établissements scientifiques, littéraires et artistiques, l'article Paris, car Paris en est le siége.

Gouvernement. La Révolution française est entrée dans sa période définitive. Le gouvernement est républicain. Établie le 24 février 1848; la République a été acclamée le 4 mai de la même année. Le peuple est souverain, c'est-à-dire, qu'il a le droit de se donner les lois qui lui conviennent et de se gouverner comme il l'entend. Un président de la République, une assemblée de représentants, tous deux librement élus, pour trois ans, par le suffrage universel représentent le pouvoir exécutif et législatif. Les représentants sont au nombre de sept cent cinquante. Le président et les ministres sont responsables. Il y a un *conseil des ministres* et un *conseil d'État.* Huit départements ministériels se partagent l'administration générale : ce sont ceux de l'*instruction publique*, de la *justice* et des *cultes*, des *affaires étrangères*, de l'*intérieur* et de la *police*, de la *guerre*, de la *marine* et des *colonies*, des *finances*, du *commerce* et des *travaux publics.*

Justice. Elle s'applique naturellement aux causes civiles et criminelles. En matière civile, on compte 7 juridictions : les *justices de paix*, les *tribunaux de 1re instance* ou *d'arrondissement*, les *conseils de prud'hommes*, les *tribunaux de commerce*, les *tribunaux administratifs*, les *cours d'appel*, la *cour de cassation*, et la *cour des comptes*, qui vérifie et juge les comptes de tous les services publics. En matière criminelle, il y en a 7 : les *tribunaux de simple police*, les *tribunaux correctionnels*, les *cours d'assises*, les *conseils de guerre*, les *tribunaux maritimes*, la *cour de cassation*, et la *cour des pairs*, qui connaît des crimes de haute trahison.

Cultes. Tous les cultes sont tolérés en France.

Le catholicisme est la religion dominante. Cependant tous les ministres d'un culte chrétien quelconque, et ceux des juifs, sont rétribués par le gouvernement. On compte en France 28,600,000 catholiques, 3,600,910 calvinistes, 1,234,000 luthériens, 100,000 juifs, 3,000 quakers et 3,000 moraves. — Le territoire, pour la facilité de la juridiction ecclésiastique, a été soumis à une division spéciale, qui date du concordat de 1817. Il y a en France 14 archev. et 66 évêc.

Armée. Tout individu mâle est soumis à la conscription, à 20 ans. Si le sort ne lui est pas favorable, l'argent peut suppléer à un mauvais coup de main : on se libère au préjudice d'un autre, qui, n'ayant pas les mêmes ressources, est réduit à vendre ses jours, non à la patrie, mais à la force des circonstances. Il en résulte que nos héros sont le plus souvent de pauvres paysans, sans éducation première, pour qui le mot de gloire fut toujours un vain écho, mais dont l'imagination peut aisément s'enflammer, et qui savent faire des prodiges pour faire briller le nom français d'un nouvel éclat.

De nombreuses écoles distribuent le génie militaire à des écoliers qui deviennent souvent des maîtres. La première est l'*école polytechnique*, que Napoléon appelait avec complaisance sa pépinière de héros.

Outre l'école polytechnique, il y a l'*école d'application pour le génie militaire* et le *corps d'état-major*, à Paris; l'*école spéciale*, à St.-Cyr; l'*école préparatoire*, à La Flèche; l'*école de cavalerie*, à Saumur; le *gymnase normal militaire*, à Paris; l'*école d'application pour le génie et l'artillerie*, à Metz; et les *écoles d'artillerie*, à Rennes, La Fère, Strasbourg, Toulouse, Douai, Metz, Besançon et Vincennes.

Notre armée, outre plus de 2,000,000 de gardes nationaux, est de 320,600 hommes, dont 240,800 piétons et 40,000 chevaux, et un cadre de réserve qui peut porter l'armée en 8 jours à 500,000 hommes de toutes armes. Elle a ses arsenaux de construction à La Fère, Toulouse, Strasbourg, Rennes, Metz, Douai, Auxonne et Grenoble; ses manufactures d'armes à St.-Etienne, Tulle, Mutzig, Charleville, Klingenthal, Maubeuge et Châtellerault; ses fonderies de canon à Strasbourg, Douai et Toulouse; ses poudrières au Bouchet, à St.-Chamas, à Vouges, à Metz, à St.-Pons; ses raffineries à Paris, à Marseille, à Lyon, à Nancy, à Lille, à Besançon; ses poudrières et raffineries réunies au Ripault, à Toulouse, à St.-Médard; ses dépôts de guerre à Caen, Alençon, St.-Lô, Guingamp, St.-Maixent, Guéret, Aurillac, Castres, Tarbes, Villiers. L'armée compte encore 24 divisions du génie, 20 d'artillerie et 24 légions de gendarmes, répartis dans 24 des principales villes. La France se compose de 21 divisions militaires commandées par des lieutenants-généraux, et formées de plusieurs départements ou subdivisions commandées par des maréchaux de camp. On y compte encore 121 places de guerre, postes militaires ou châteaux. Dans ce nombre, il y en a 21 de première classe, 48 de seconde et 52 de troisième.

Marine. Les forces navales du royaume, en temps de paix, consistent en 40 vaisseaux, 50 frégates et 220 bâtiments de guerre de moindre force, répartis ainsi qu'il suit :

Vaisseaux du 1er rang, de 120 canons.	10		40
— du 2e — 100 id.	10		
— du 3e — 90 id.	15		
— du 4e — 80 id.	5		
Frégates du 1er rang, de 60 canons.	17		50
— du 2e — 50 id.	17		
— du 3e — 40 id.	16		
Corvettes à gaillards, de 30 bouches à feu.	8		220
Corvettes sans gaillards, de 24 bouches à feu.	12		
Bricks de 20 bouches à feu.	30		
Corvettes-avisos de 16 bouches à feu.	10		
Bricks-avisos de 10 bouches à feu.	20		
Canonnières-bricks de 4 bouches à feu.	10		
Goëlettes, cutters, etc., de 6 à 10 bouches à feu.		40	
Bâtiments de flottille de 4 bouches à feu et au-dessous.			
Bâtiments à vapeur de 150 chevaux et au-dessus.	40		
Corvettes de charge de 800 tonneaux.	20		
Gabares de 380 tonneaux.	30		
Total général des bâtiments de tous rangs.			310

Les vaisseaux, les frégates et les bâtiments d'espèces inférieures, dont la construction a été commencée avant l'année 1824, conserveront l'artillerie pour laquelle leurs plans avaient été établis et leurs dimensions calculées.

Les bâtiments à vapeur destinés, en temps de paix, à un simple service de correspondance, pourront ne recevoir qu'une partie des bouches à feu qu'exigerait leur armement en guerre.

Quant aux bâtiments de charge, l'armement qui leur est assigné en l'article 3, devra être considéré comme un *maximum*, qu'on ne pourra dépasser dans aucun cas, et au-dessous duquel on restera, toutes les fois que les circonstances le permettront.

Sur les 40 vaisseaux et les 50 frégates désignés en l'article précédent,

20 vaisseaux, 25 frégates } seront entretenus à flot.
20 vaisseaux, 25 frégates } resteront sur les chantiers, aux 22/24 d'avancement.

Tous les bâtiments des rangs inférieurs seront entretenus à flot.

En outre de cet état naval, il sera tenu en chantier une réserve de vaisseaux et de frégates, qui ne pourra excéder le nombre de 13 pour les vaisseaux, et de 16 pour les frégates.

L'artillerie des bâtiments de guerre, des divers rangs, sera réglée comme il suit :

Vaisseau du 1er rang.

A la 1re batterie. 32 canons de 30 longs.	32	120
A la 2e batterie. 30 canons de 30 courts, et 4 canons-obusiers de 80.	34	
A la 3e batterie. 34 canons-obusiers de 30.	34	
Sur les gaillards. 16 caronades de 30, et 4 canons-obusiers de 30.	20	

Frégate du 1er rang.

En batterie. 28 canons de 30 longs et 2 canons-obusiers de 80.	30	60
Sur les gaillards. 26 caronades de 30 et 4 canons-obusiers de 30.	30	

La même proportion pour les corvettes et gabares, bâtiments à vapeur, ayroscaphes, etc.

L'effectif des officiers de la marine royale est d'environ. 1,600

L'effectif des équipages 30,000

Qu'on augmenterait probablement, si la guerre éclatait dans le Levant, et si nous continuions d'éprouver les vexations de quelques états de l'Amérique du Nord ou du Sud. La France est divisée en 5 arrondissements maritimes.

Colonies françaises. Il y a quelques temps nous aurions pu en parler avec orgueil. Aujurd'hui nous avons trop présent le souvenir de nos pertes, pour tirer quelque vanité de ce qu'on nous a laissé; sauf Alger, dont nous ne parlerons pas ici (*voy.* **Alger**), nos établissements sont d'une assez faible importance. Nous en avons dans la Sénégambie, dans l'océan Indien, dans l'Inde et dans l'Amérique.

Nos possessions de la Sénégambie se divisent en 2 arrondissements: celui de Saint-Louis et celui de la côte depuis le cap *Blanc* jusqu'à la baie d'Yot. Deux causes ont fait rapidement déchoir cette colonie : la close du traité de 1814, qui défend à nos bâtiments de remonter la Gambie au-dessus d'Albreda, et l'établissement du comptoir anglais de Sainte-Marie.

Nos possessions dans l'océan Indien se bornent à l'île Bourbon et à celle de Sainte-Marie. L'île Bourbon n'a pas de port, elle n'a que des rades foraines peu sûres. Saint-Denis en est le chef-lieu. Cette île donne du sucre, du café estimé, de la cannelle, des clous de girofle, de la muscade et du cacao. Elle était cultivée pendant mon séjour en 1830 par des noirs, la plupart de Madagascar, et par des habitants de la presqu'île de l'Inde, qui, laissés sans ouvrage par la concurrence des Anglais dans l'industrie du coton, y apportèrent leurs bras et leur dévoûment. Aujourd'hui ils se retirent un à un, à mesure que leur engagement expire.

Le gouvernement de Pondichéry est tout ce que nous possédons dans l'Inde. Il se divise en 5 districts, savoir : Pondichéry, Karikal, sur la côte de Coromandel; Ianaon, sur la côte d'Orixa; Chandernagor, dans le Bengale; Mahé, sur la côte de Malabar. Les toiles bleues de Pondichéry sont recherchées, même par les peuples sauvages de l'intérieur de l'Afrique.

Enfin, en Amérique, la Guyane française (ch.-l.), Cayenne, d'où nous tirons du coton, du rocou, des épices et un peu de sucre; la Martinique et la Guadeloupe, qui fournissent beaucoup de sucre et de café; le groupe des Saintes, Marie-Galande, Désirade et la partie de St.-Martin; le groupe de St.-Pierre et Miquelon, important pour la pêche de la morue. (*Voy.* les colonies à leurs noms respectifs.)

Population. Avant la révolution, on évaluait la population de la France à 25,000,000 d'habitants. En 1827, elle montait à 31,851,545. Aujourd'hui on peut distribuer approximativement la population ainsi qu'il suit :

Français.	30,000,000	
Allemands.	2,000,000	
Bas Bretons. . . .	1,000,000	
Report. . .	33,000,000	habit.
Report. . .	33,000,000	
Italiens.	202,000	
Anglais	100,000	
Basques et autres.	238,910	
Total	33,540,910	habit.

Ce chiffre spécial des divers peuples composant la famille française, que je dois à mes propres recherches, m'a paru exact, et il correspond parfaitement au chiffre total de la popul. de la France.

La population de la France se rattache à deux grandes races originaires de l'Asie : la race *sémitique* et la race *hind-irâno-germanique.* La première comprend trois familles, la *celtique*, la *pélasgienne* et l'*arabe;* la deuxième n'offre que la *germanique.* La famille *celtique* se compose des *Aquitains* et des *Ligures*, qui habitent les pentes des Pyrénées, les bords de la Garonne et de la Méditerranée; des *Gallis* et des *Kimris*, ceux-ci distingués en *Gallo-Kimri* et *Belge.* La famille *pélasgienne* comprend les *Grecs-Ioniens*, qui habitent une partie de l'ancienne provence, et les *Grecs-Latins*, qui occupent la Corse. La famille *arabe* comprend les Juifs, répandus dans tout le royaume. Enfin la famille *hind-irâno-germanique* embrasse les habitants des anciennes provinces d'Alsace et de Lorraine. Les grandes révolutions du moyen-âge ont jeté parmi ces peuples d'autres familles, qui se sont peu à peu fondues dans la masse de la population. Sans parler des *Francs*, dont l'origine remonte aux Gaulois, les *Anglais*, les *Saxons* sont passés sur notre territoire; les Alains, les Suèves, les Vandales y ont laissé des traces de leur course; les Northmans s'y sont arrêtés; les Visigoths y ont fait un long séjour; les Maures n'en ont été arrachés qu'avec peine.

Peu de contrées peuvent se glorifier d'avoir, ainsi que la France, donné le jour à un aussi grand nombre d'hommes célèbres dans la philosophie, dans la guerre, dans la marine, dans les lettres, les sciences et les arts.

Parmi les plus éminents, il faut citer, dans la philosophie, Rabelais, Montaigne, La Boëtie, Charron, Descartes, Montesquieu, Condorcet, Diderot, Cousin; dans la guerre et la marine, Turenne, Condé, Villars, Moreau, Napoléon, Kléber, Desaix, Masséna, Joubert, Ney, Soult, Duquesne, Dugay-Trouin, Jean-Bart, Bougainville, Suffren, d'Entrecasteaux, La Pérouse, D'Urville; dans les lettres, Corneille, Molière, Racine, La Fontaine, Retz, La Rochefoucauld, Pascal, Labruyère, Bossuet, Fénelon, madame de Sévigné, Massillon, Voltaire, Rousseau, Buffon, Mirabeau, Barnave, Vergniaud, Foy et Le Brun, les deux Chénier, Parny, Bernardin de St.-Pierre, madame de Staël, Lemercier, Châteaubriand, Thiers, Victor Hugo, Lamartine, Villemain, etc.; dans les sciences, Vauban, Riquet, Papin, Réaumur, Vaucanson, d'Alembert, Lavoisier, Bailly, Laplace, Lacépède, Haüy, Chappe, Borda, Cuvier, Raspail, etc.; dans les arts, Cousin, Jean-Goujon, Pujet, Perrault, Mansart, Le Notre, David, Foyatier, les deux Poussin, Lesueur, Lebrun, Vien, David (Louis), Girodet, Gérard, Guérin, Gros, les Vernet, Ingres, Delaroche, Steuben, Granet, Rameau, Dalayrac, Méhul, Boyeldieu, Halevy, Auber, [illegible], [illegible], [illegible], etc.

Mœurs. Malgré de grands mélanges, le fonds du caractère gaulois s'est toujours conservé à travers les siècles : César ne parlerait pas d'un Français de notre époque autrement qu'il n'a parlé d'un Celte. Le Celte est gai, léger, spirituel, satirique, prompt dans ses résolutions, intrépide au combat, plein d'amour pour sa patrie, jaloux de sa liberté ; si l'on insulte son voisin, il n'est pas maître de son indignation, car il est des droits sacrés qui touchent la nation entière, et qu'on ne viole pas en un individu sans que l'outrage retombe sur son frère. Parfois il est présomptueux : il aime à parler de lui, de son courage ; il ne s'effraie pas du danger, il est vrai, mais la persévérance l'ennuie. Sa politesse le distingue de tous les autres peuples ; l'hospitalité est pour lui un devoir, ou plutôt un mouvement de générosité auquel il cède toujours. Ses magistrats n'ont aucun droit : lui-même se les impose ; puis, quand ils demandent, il délibère s'il y a lieu de répondre. Tel était le Celte ; tel est aussi en général le Français. Ajoutons qu'aujourd'hui la plus grande passion de ce peuple paraît être l'égalité. Il faut admettre pourtant des distinctions entre les français, suivant la partie de la France qu'ils habitent.

Dans le nord, l'homme du peuple est froid, mais sincère, discret et prudent ; son visage reste toujours contracté : il ne peut se dérider sous son ciel brumeux. La pensée de l'avenir le poursuit sans cesse, et le désir d'amasser dévore son existence. On croirait, à voir son habitation, qu'il a compris la destinée de l'homme : il loge entre quatre murs en terre, qu'il recouvre de paille ; c'est à la fois sa cuisine, son salon et sa chambre à coucher ; il aime peu la société, qui troublerait ses projets pour le lendemain. Malheur à celui qui a mérité sa haine ! il portera impassiblement le vœu de la vengeance jusque dans le tombeau. La religion n'a pour lui rien de grand, attendu que la religion est une vraie poésie, et n'est point le fait d'un cœur positif. Il aime mieux ne croire à rien. En avançant vers la Belgique, pourtant, les sentiments deviennent plus nobles ; les idées ne sont pas si rétrécies : on sait concilier les nécessités de l'intérêt personnel avec les besoins de la société.

L'homme de l'ouest diffère essentiellement de celui du nord : il est souvent lourd et fanatique, grand quelquefois, religieux toujours, et s'accommode assez bien des usages aristocratiques. Aucune ambition ne le dévore : il ne demande pas aux arts leur secret, et n'aime les spéculations qu'autant qu'elles ne fatiguent point son intelligence. En Bretagne il est misérable, et n'a pour lui que son cœur, un cœur grand, un cœur de prud'homme, qui se complaît dans la pensée d'un monde vaste qu'il rêve. En Vendée la superstition le domine, l'amour de la patrie et des prêtres est enraciné dans son ame ; il sera héros si ses sentiments sont bien dirigés.

Dans les provinces de l'est il y a de l'allemand et du suisse, rien qui tranche fortement : le calme germanique, la simplicité du châlet ; vers Lyon, l'exaltation méridionale, la fermeté, l'activité et l'industrie.

Au centre, il est réfléchi, poli, paisible et parfois rancuneux.

Au midi, le tableau change : c'est le verso du feuillet. L'habitant de ces contrées est toujours fier, même dans l'adversité. Quand la misère vient le saisir, il dit tranquillement adieu à ses pénates, et s'en va faire fortune à Paris. Si la faim lui fait grâce, il s'estime plus heureux qu'un Crésus : il s'installe dans une belle maison où il déploie tout le luxe de sa position, car il s'harmonise avec la belle nature qui l'environne. Une simplicité charmante préside à ses démarches : riche ou pauvre, il est l'égal de tous, parce qu'il porte un cœur élevé et bienveillant. Il plaint le malheur de son frère, et lui ouvre sa bourse quand il peut. Son impressionable vivacité fait contrepoids à ses peines : s'il pleurait hier, il rira aujourd'hui. N'eût-il que le strict nécessaire, il n'y a pas de raison pour qu'il se désole ; il fera même de l'esprit, car il en peut dépenser. Rien de plus intéressant que ses conversations, égayées par de continuelles saillies, par une chaleur et une franchise qui permet à tous les cœurs de se répandre. La gloire est le seul *extrà* qu'il se permette quelquefois. Il est évident qu'aujourd'hui les méridionaux occupent presque tous les postes. Il existe néanmoins des différences frappantes entre quelques peuples du midi, mais le cadre de cet ouvrage ne me permet pas d'entrer dans de grands détails ; je crains d'en avoir trop donné. On peut assurer, toutefois, que le Gascon est simple, insinuant ; que le Dauphinois est prudent et indépendant, et le Provençal franc et fier, mais d'une brutalité quelquefois violente, inspirée par son mistral (vent du N.).

Précis historique. Les Gaulois sont nos pères. Leur nom a retenti dans le monde entier. Rien de plus chevaleresque que leur histoire. Quand leur pays ne pouvait plus les nourrir, ils saluaient les lisières de leur bois, invoquaient *Theut*, leur grande divinité, et s'en allaient à travers les nations, cherchant des combats et des terres, semant la gloire sous leurs pas. Un jour ils envahirent la Germanie (la Franconie), etc., un autre jour ils dépouillèrent Rome et l'isolèrent sur la roche Tarpéienne. Un autre jour encore ils passaient au pied de la montagne de Delphes ; ils venaient de voler un dieu ; les Grecs prétendent qu'il fallut les foudres du ciel pour les effrayer. Ce ne sont pas des foudres dont ils pouvaient avoir peur : ils le dirent plus tard à Alexandre. De là ils s'en allèrent en Asie, et ils nommèrent la contrée dont ils s'emparèrent *Galatie* en souvenir de la mère-patrie.

Longtemps après, quand la puissance romaine allait inonder le globe, ils se présentèrent les premiers pour l'arrêter : leur dernier cris fut entendu des peuples du Nord, qui se préparèrent à la vengeance ; mais ils eurent la gloire de résister 10 ans à Jules-César. Plus tard encore, entraînés dans la ruine de tous les empires, ils se réunirent tous sous les armes, et soutinrent pendant dix ans l'Occident qui croulait : quand ils ne virent plus que des débris autour d'eux, ils cédèrent, et s'imposèrent la civilisation romaine. Les druides moururent de douleur près des vieux troncs de chêne où ils avaient prophétisé ; leurs fées se laissèrent égorger dans l'île de Seine ; *Theut*, leur grande divinité, le Thaout des Égyptiens, peut-être le Bouddâh de l'Inde, disparut des vastes forêts, qu'on se hâta de détruire. Mais de plus horribles dévastations se prépa-

raient : les peuplades du Nord se pressaient, se poussaient l'une l'autre. Elles arrivèrent enfin : la Gaule en fut inondée.

Une de leurs colonies vivait alors paisible au-delà du Rhin : c'étaient les Francs, qui, comme tant d'autres Celtes ou Gaulois, avaient été loin de leurs foyers chercher une terre assez vaste pour les nourrir. Appelés par leurs frères, ils accoururent à leur secours; et leur roi Mérovée, après avoir effacé les traces de la domination romaine, écrasa les Huns; Clovis Ier fonda l'empire français; mais à sa mort, il fut morcelé en quatre royaumes pour doter ses quatre fils. L'ambition, les guerres, les usurpations, les assassinats, les crimes naquirent de cette division, ensanglantèrent souvent le berceau de la monarchie, et résument l'histoire de la France sous les successeurs de ce roi, jusqu'au commencement de la seconde race.

Celle-ci eut pour chef Pepin-le-Bref, fils de Charles-Martel, illustre maire du palais. Il fut déclaré roi par les grands du royaume, chassa les Visigoths de la Septimanie, que n'avait pu leur enlever Clovis, soumit l'Aquitaine révoltée, dépouilla Astolphe de l'exarchat de Ravenne pour en faire présent au pape. Son fils Charles, plus connu sous le nom classique de Charlemagne, rendit la France le royaume le plus puissant de tous ceux qui existaient alors, et lui donna pour bornes l'Océan, la Drave, le Danube et l'Elbe : il était devenu empereur d'Occident. Son fils ne peut porter sa couronne ; il règne et il est bientôt déposé par ses fils; il règne encore, et partage sa succession à ses enfants; ceux-ci, mécontents, se révoltèrent, et la France devint la proie des seigneurs et des grands.

Au milieu de ces dissentions et de ces guerres intestines, la royauté est méprisée. Le premier seigneur du royaume, Hugues-Capet, saisit le sceptre; l'Ile-de-France, la Picardie, l'Orléanais seuls lui obéirent d'abord. Il s'attacha à soumettre les grands et à saper leur puissance. Sa politique lui réussit; elle fut suivie par ses successeurs avec un succès pareil. La France s'agrandit. En 1100, Philippe Ier acquit le Berry; Louis-le-Gros affranchit les communes. La Touraine, la Normandie (1202), le Languedoc (1220), la Champagne (1284), le Lyonnais (1307) sont réunis ou retournent à la France, ou reconnaissent la souveraineté du roi. Humbert cède le Dauphiné à Philippe de Valois (1345). Charles V et Charles VII enlèvent aux Anglais le Poitou, l'Aunis, la Saintonge, le Limousin, la Guyenne et la Gascogne. Louis XI abaisse les grands, acquiert le Maine et l'Anjou, s'empare du duché de Bretagne et prend possession de la Bourgogne. La France marche à grands pas vers l'unité. Sous François Ier, elle s'agrandit de l'Auvergne, du Bourbonnais, de la Marche et de la Bretagne. Les lettres et les arts sont en honneur à la cour ; la réforme sème des germes de liberté; ces principes changent les idées; des commotions religieuses surgissent et se changent bientôt en commotions politiques. La ligue gouverne Henri III. Elle est vaincue par Henri IV, qui, en montant sur le trône, apporte à la France le Béarn, le comté de Foix et celui de Nérac. Richelieu, ministre-roi, comprime les guerres intestines, soumet les grands seigneurs, les traite avec une rigueur inflexible, et prépare à Louis XIII la conquête de l'Artois (1640), et celle du Roussillon (1642). Louis XIV anéantit le régime féodal, que Richelieu avait sensiblement affaibli. Il acquit à la France le Nivernais, et lui soumit la Flandre, la Franche-Comté et l'Alsace. Sous Louis XV, la Lorraine (1766) et la Corse (1768) furent réunies à la monarchie.

On était arrivé à une époque où la masse du peuple demandait plus que l'adjonction de nouveaux territoires; elle voulait des institutions. La noblesse, humiliée sous Louis XIV, avait retenu quelques priviléges auxquels elle était excessivement attachée, comme aux débris sauvés d'un naufrage. Il y avait d'autres immunités pour certains ordres de l'état. La classe moyenne était fatiguée de ces exceptions; les passions s'échauffèrent; la France se divisa en deux partis. Louis XVI, qui avait d'abord manifesté de bonnes intentions, mais qui était trop faible pour exécuter ce qu'il avait voulu, ou ce qu'il croyait être le meilleur, convoqua les états-généraux. L'assemblée se divise; les députés du tiers-état attirent à eux, malgré leur résistance, ceux des deux autres ordres de l'état: de là naquit l'assemblée constituante. Elle rédige une constitution que le roi accepte; le pape cède à la France le comtat Venaisin. Le royaume était divisé en 32 provinces; on le divisa en 83 départements. La noblesse, les priviléges de toute espèce, les ordres monastiques, les parlements, furent abolis. L'assemblée législative vint ensuite, restreignit l'autorité royale et humilia la royauté, abolie dans sa première séance par la convention nationale, qui proclama la république. Louis XVI est mis à mort. On organise le système de la terreur; on repousse l'ennemi des frontières, on va l'attaquer chez lui, et on stipule la réunion de la principauté de Montbelliard à la France, ainsi que celle du territoire libre de Mulhouse, la Savoie, la Belgique, les départ. cis-rhénans. Mais un général accourt de l'Égypte et impose sa loi au directoire ; il se fait nommer premier consul (18 brumaire an VIII). Il court en Italie; la victoire de Marengo rend l'Italie à la France ; et le traité de Lunéville lui donne toute la rive gau. du Rhin, dont elle forme 12 départements. Plus tard, il lui fait restituer les colonies que l'Angleterre lui avait enlevées. En 1804, le premier consul ceint le diadème impérial. Napoléon augmente encore son empire de tout le Piémont, de la Ligurie et du Valais. Il y joint bientôt les îles Ioniennes et puis la Toscane, les duchés de Parme et de Plaisance, les États-Romains, la Hollande, le Hanovre; les villes hanséatiques de Hambourg, Brême et Lubeck, etc., etc. La France était alors au plus haut point de sa puissance, et la couronne de Charlemagne, plus brillante, semblait avoir passé sur la tête de Napoléon. Comme le vainqueur de Witikind, l'empereur avait pardonné plusieurs fois à des rois, à des empereurs, qui ne lui pardonnaient pas leurs défaites. Les glaces de la Russie enveloppent et font périr notre admirable armée; d'autres braves disputaient pied à pied le terrain qu'ils occupaient dans la Péninsule espagnole, et se consumaient par leurs propres victoires. Les rois de l'Europe se coalisent et tombent sur la France; l'espoir, la

crainte, la trahison, les introduisent dans la capitale. Napoléon n'a plus que l'île d'Elbe pour empire. Les Bourbons étaient redevenus rois de France, et la France était rentrée dans ses antiques limites, si l'on excepte pourtant les territoires de Montbelliard, de Mulhouse, de Porentruy, et la plus grande partie de la Savoie. Louis XVIII octroie des institutions qu'il ne pouvait plus refuser à la nation; néanmoins la crainte accrédite des bruits sinistres, l'inquiétude se répand partout; Napoléon quitte son île, aborde en France avec une poignée de braves, et arrive à Paris, conduit en triomphe par les troupes qui allaient le combattre. Il s'avance contre l'armée prussienne, qui inondait encore les frontières du royaume, il la bat à Ligny; mais la journée de Waterloo lui est funeste et le précipite du trône sans retour. Louis XVIII rentre en France, tandis que Napoléon est conduit, au mépris des promesses les plus sacrées, dans l'île affreuse de Ste.-Hélène. Nous perdons Porentruy et la Savoie, et l'étranger demande une indemnité de 700,000,000 fr. Charles X, son frère et son successeur, d'abord libéral envers le peuple, se laissa mener par une faction ennemie de nos institutions, et fut exilé de France en juillet 1830. Il avait secouru puissamment les Grecs, ordonné l'expédition d'Alger, qui a valu à la France la conquête de cette régence. On nomma à sa place Louis-Philippe, duc d'Orléans, lieutenant du royaume. Il fut élu roi des Français par la chambre des députés et celle des pairs, le 9 août 1830. Enfin, le 24 février 1848, une révolution soudaine rétablit la République.

FRANCE (Ile-de-) (que les Anglais et les Hollandais appellent ***Mauritius***), île de la mer des Indes, découverte, en 1605, par Pedro Mascareñas, navigateur portugais, qui lui donna le nom de *Cerne*. Elle est sit. entre les 19° 58′ et 20° 31′ de lat. S., et les 54° 56′ et 55° 26′ de long. E. Sa superf. est de 433,610 arpents, sa popul. de 120,000 habit., dont 50,000 noirs et 20,000 indiens laboureurs. Le pays est montagneux. Au centre, s'élève à 1,812 pieds le Piton-du-Milieu, qui a la forme d'un cône. Le pays est arrosé par une foule de pet. ruisseaux, qui, pendant l'hiver, deviennent des torrents impétueux. Le climat est très sain et très tempéré, grâce aux vents rafraîchissants du S. E., qui y soufflent habituellement. Mais, depuis septembre jusqu'au mois de mars, le pays est ravagé souvent par des ouragans terribles. Nous citerons pour exemple ceux du 22 février et du 10 avril 1824. Les productions du sol sont très variées : on y récolte du maïs, du blé, du riz, du café de première qualité, du girofle, de la muscade, de l'indigo, du coton, du poivre, de la cochenille, de la canne à sucre, etc. On y voit croître le figuier, le muscadier, le bambou, l'ébénier, le palmier, le sapin, le pin, le chêne, etc. Les singes y sont en telle abondance, qu'ils détruisent souvent les plantations. On y voit des cerfs, des lièvres, des cochons sauvages, des perroquets, des pintades. On fait une exportation considérable des productions que nous avons énumérées plus haut, et les importations consistent en objet provenant de l'Inde et des manufactures anglaises. Les créoles ont une physionomie agréable; ils sont spirituels et hospitaliers. L'amabilité est la qualité dominante des femmes. — En 1698, cette île a reçu le nom d'île Maurice, de l'amiral hollandais Van-Neck, qui l'occupa au nom de son gouvernement, jusqu'en 1712, époque où les Français en prirent possession. Ils y restèrent jusqu'en 1810, où elle céda aux Anglais, qui l'ont conservée depuis. Elle se divise en 9 quartiers : Port-Louis, Pamplemousse, ***Rivière-du-Rempart***, Placq, Port-Sud-Est, Savanne, Rivière-Noire, Plaines-Wilhems et Moka. Elle possède 2 ports, le port N. O. ou Port-Louis, et le gr. port ou Port-Bourbon, le moins fréquenté des deux. Son ch.-l. est Port-Louis.

FRANCES (Cayo). Ile de l'Amérique septentr., près de la côte septentr. de Cuba, aux Antilles. Elle a 3 l. de long sur 1/2 l. de large; avec une bon ancrage sur la côte mérid. Lat. N., 22° 40′; long. O., 81° 51′.

FRANCES, ⚓ de l'Amérique septentr., sur la côte or. de l'île de Porto-Rico, aux Antilles; l'entrée en est obstruée par un banc de sable. Lat. N., 18° 10′; long. O., 68° 7′.

FRANCEZES (Porto dos), ⚓ de l'Amérique mérid., sur la côte or. du Brésil, prov., et à 6 l. S. E. Paraïba, à l'emb. d'une pet. riv. Il peut contenir 12 navires, mais le fond en es. très mauvais.

FRANCFORT (Grand duché de), anc. souveraineté de la confédération du Rhin, avec un primat, qui a été partagée par le congrès de Vienne, entre la v. de Francfort, l'électorat de Hesse, la Prusse et la Bavière.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, en allemand *Frankfurth-ams-Mayn*. Elle est bâtie sur le Mein, qui la divise en deux parties, Francfort proprement dit et Sachsenhausen. C'est une des 4 vs. libres de la Confédération germanique. Elle possède de beaux édifices publics, tels que l'hôtel de ville, la bourse, le Casino, la cathédrale de St.-Bartholomé, etc.; 1 jardin de botanique, 1 cabinet d'histoire naturelle, des bibliothèques publiques, et des fabr. de soieries, de velours, de tapis, de tabac, etc. Bâtie sur une riv. navigable, cette v. fait un comm. considérable de banque, de consommation et d'entrepôt. Deux fois par an il s'y tient deux fameuses foires, qui durent 15 jours chacune. Francfort est une v. fort anc.; elle a toujours été le siége des conciles, des diètes, et la résidence des princes, avant le commencement de notre ère. En 1806, elle devint, en vertu de l'acte de la confédération du Rhin, capit. d'un gr.-duché formé en faveur de l'anc. électeur de Mayence. Par le congrès de Vienne, en 1815, elle a recouvré son indépendance, et est devenue le siége de la nouvelle Confédération germanique. La constitution du 16 mai 1826 donne la souveraineté à la réunion des propriétaires du culte chrétien. Le sénat est chargé du pouvoir exécutif : il est formé de 43 membres, qui se divisent en 3 bancs; de 14 échevins, en y comprenant les 2 syndics; 14 des plus jeunes sénateurs, et 14 conseillers. Le pouvoir législatif est confié à 20 sénateurs, 20 membres du comité permanent de la bourgeoisie, et 45 membres pris parmi les bourgeois du culte chrétien. Il y a encore 2 bourguemestres, dont les fonctions ne durent qu'une année. Francfort possède un corps de ***landwehr***

qui se compose de 4 régiments d'infanterie; 1 corps de cavalerie, 1 bataillon de chasseurs et de pionniers. Elle fournit 194 Francs à la chancellerie fédérale, à l'armée fédérale 473 hommes. Elle a 700,000 fr. de revenus; sa dette publique est de 7,500,000 fr. A 8 l. E. N. E. de Mayence, et à 144 l. 1/2 N. N. E. de Paris. Lat. N., 50° 7'; long. E., 6° 15'. La popul. du territ. se compose de 52.200 habit.; celle de la cité, de 42,200, dont 5,200 juifs. C'est la patrie du célèbre Goëthe et de Schlosser.

FRANCFORT, rég. de Prusse, dans la prov. de Brandenburg; sa longueur est d'env. 69 l., sa largeur moyenne de 23 l., sa superf. de 1,341 l. carr., et sa popul. de 595,000 habit. Son territ. est traversé par l'Oder, la Neisse, le Bober, la Wartha, etc. Cette rég. est située entre le prov. de Poméranie au N.; celle de Posen à l'E.; celle de Silésie au S. E.; le roy. de Saxe au S.; à l'O. et au N. O. la régence de Postdam: elle se divise en 18 cant. Kœnisberg, Arnswalde, Soldin, Friedeberg, Landsberg, Küstrin, Lebus, Francfort-sur-l'Oder, Sternberg, Züllichau, Krossen, Guben, Lübben, Luckau, Kalau, Kotzbue, Soran, Spremberg.

FRANCFORT-SUR-L'ODER, en allemand *Frankfurt-am-der-Oder*: ch.-l. de la rég. du même nom, sur l'*Oder*; cette v. possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, et des fabr. de soieries, de toiles, de draps, bonneterie, maroquins, tabac, etc.; et des bains d'eaux thermales; on y tient trois foires par an; elle est à 20 l. 1/2 de Berlin; sa popul. est de 16,000 habit. Lat. N., 52° 22'; long. E. S., 12° 13'.

FRANCHE-COMTÉ, anc. prov. de France, qui se compose aujourd'hui des départ. du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône. La capit. était Besançon.

FRANCHEVILLE, vg. de France (Eure), sur l'Éton. 1,832 habit. A 2 l. N. O. de Verneuil.

FRANCONIA, com. des États-Unis (New-Hampshire), à 27 l. N. de Concord; elle est renommée pour ses usines, et ses riches mines de fer. Sa popul. est de 400 habit.

FRANCONIE, anc. cerc. d'Allemagne, entre la Missnie, la Thuringe, la Bohême, la Souabe, le Haut-Palatinat, la Bavière, le Bas-Palatinat et le cerc. du Rhin. Lors de la création de la confédération du Rhin en 1806, elle fut partagée entre le Wurtemberg, le gr. duché de Bade, le gr. duché de Hesse, et le roy. de Saxe, le reste fut donné au roi de Bavière. La capit. était Nünrberg.

FRANCS, nom du peuple qui a conquis la Gaule et lui a imposé son nom. Plusieurs de nos anc. chroniqueurs les font descendre d'un Troyen nommé Francus, fils d'Hector, qui fuit loin de sa patrie, avec Énée, après la prise de Troie. Le peuple guerrier par excellence devrait son origine à des vaincus. D'autres ont voulu voir en eux des Cimbres. L'opinion la plus probable est que les Francs étaient des Gaulois qui avaient émigré et s'étaient établis en Franconie. Ils étaient divisés en tribus qui formèrent, au 1er siècle, une confédération pour mieux défendre leur liberté et éloigner la domination étrangère. Lors de la décadence de l'empire romain, ils vinrent dans les Gaules, moins en ennemis qu'en auxiliaires; ils prêtèrent leur appui aux Gallo-Romains; puis unis aux Gaulois, ils combattirent contre les Romains et les vainquirent. C'est, à notre avis, du mélange des Francs avec les Celtes, c'est du nom *Franco-Celtes* que dérive le mot *Français*.

FRANGY, com. de France (Saône-et-Loire). 2,100 habit. A 3 l. de Louhans.

FRANKMAN ou FRANKENHEIN, bg. de Bavière (Bezar), à 6 l. 1/2 d'Anspach: ch.-l. de jurid., résidence du prince Hohenlohe-Schillingsfürst 1,640 habit.

FRANKENSTEIN, v. forte de Prusse (Breslau). Elle possède des fabr. nombreuses et variées de draps, de toiles, amidon, potasse, etc., des tanneries, des brasseries; elle fait un comm. assez considérable de draps, de cuirs, de fer; elle a 5,370 habit. A 55 l. S. S. O. de Breslau.

FRANKENWALD, chaîne de mont. d'Allemagne, qui traverse le Voigtland en Saxe, et le cerc. du Haut-Rhin, en Bavière.

FRASCATI (*Tusculum* ou *Tusculanum*), v. forte des État-Romains, siége d'un évêc., à 4 l. 1/2 de Rome; les environs sont couverts de délicieuses *villas*; au sommet d'une colline voisine on remarque la *Ruffinalla*, qui appartenait à Lucien Bonaparte, et les ruines de la maison de Cicéron. Frascati compte 4,200 habit.

FRASSINE ou FRASSENE, riv. du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa source à l'O. de la prov. de Vienne, elle a env. 28 l. de cours; à Vérone elle prend le nom de *Gua*.

FRAUENBURG, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), s'élève près de l'emb. du Baude dans le Frische-Hofft; elle est à 2 l. 1/2 S. O. de Braunsberg; sa popul. est de 1,600 habit. Elle est célèbre par le tombeau de Copernic.

FRAUSTADT, en polonais Wszowa, v. de Prusse (Posen), ch.-l. de cerc., à 5 l. 1/4 N. E. de Glogau, possède des fabr. de draps, de toiles damassées, des distilleries d'eaux-de-vie, des brasseries. Le blé, les bestiaux, les laines, le drap, etc., forment son principal comm. Sa popul. est de 5,800 habit.

FRAZÉ, com. de France (Eure-et-Loir). 1,513 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Brau.

FRÉDÉRIKSBORG, forter. de Suède, dans la presqu'île de Wœrmdœ, sur la côte N. O. Elle est à 5 l. 3/4 E. N. E. de Stockolm.

FRÉDÉRIKSHAAB, ⚓ dans le Groënland (partie occidentale). Les Danois y ont un établissement; par les 62° lat. N. et les 51° 40' long. O.

FRÉDÉRIKSHAMM, pet. v. forte de la Russie d'Europe, sur le golfe de Finlande (Viborg). Une place circulaire est le centre de la ville; toutes ses vues vont y aboutir comme autant de rayons. Frédérikshamm est commerçante; elle expòrte du chanvre, du goudron et beaucoup de bois de construction. Sa popul. s'élève à 2,000 habit.; elle est à 20 l. O. S. O. de Viborg, et par 60° 35' de lat. N., et 24° 43' de long. E.

FRÉDERICKSWARK, bg. du Danemark (Seeland), sur le Rœskilde-Fiord, à 12 l. N. O. de Copenhague, il a un châtn. royal, une salpêtrière, deux poudrières, une fonderie de canons, une fabr. d'acier, une brasserie et une distillerie d'eau-de-vie de grains.

FREETOWN, v. de la Guinée septentr., près de l'emb. de la Sierra-Leone; elle a 6,000 habit., c'est le ch.-l. de la colonie anglaise, qui

a un fort, et qui possède plusieurs écoles d'enseignement mutuel où l'on instruit les jeunes noirs; elle est située entre 8° 32′ de lat. N., et 14° 22′ de long. E.

FREIGNÉ, com. de France (Maine-et-Loire). 1,106 habit., à 1 l. 1/4 O. de Condé.

FRÉJUS (*Forum Julii*), v. de France (Var), près des côtes de la Méditerranée sur l'emb. de l'Argens; ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 3,041 habit. A 7 l. E. S. E. de Draguignan. Cette pet. v. est une anc. colonie romaine, qui du temps de César et d'Auguste était considérable; elle est aujourd'hui pleine de ruines romaines, qui attestent son anc. splendeur. On y voit la porte César et la porte Dorée, et les restes d'un amphithéâtre, d'un aqueduc et d'un phare.

FRÉLAND, com. de France (Haut-Rhin), 1,782 habit. A 3 l. 3/4 N. O. de Colmar.

FRELINGHIEN-SUR-LA-LYS, com. de France (Nord). 2,369 habit. A 1 l. N. E. d'Armentières.

FRENAY-LE-VICOMTE, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant., sur la rive gau. de la Sarthe. Il y a des fabr. de toiles et d'étamines, des blanchisseries et des clouteries. On y fait un comm. assez important en bestiaux. 3,074 habit. Arrond. et à 6 l. S. O. de Mamers.

FRESNAY (La), com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,821 habit.

FRESNAY (La), vg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 1,632 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Mamers.

FRESNES, com. de France (Nord). 3,868 habit. A 1/2 l. S. O. de Condé-sur-l'Escaut.

FRESNES, com. de France (Orne). 2,116 habit. A 1 l. N. E. de Tinchebrai.

FRESNOY-LE-GRAND, com. de France (Aisne). 3,478 habit.

FRESSE, com. de France (Haute-Saône). 2,858 habit.

FRESSE, com. de France (Vosges). 1,648 habit. A 1 l. S. E. de Le Tillat.

FRESSELINES, com. de France (Creuse). 1,883 habit. A 2 l. N. de Dun-le-Palleteau.

FRÉTIN, com. de France (Nord). 1,963 habit. A 3/4 de l. N. de Pont-à-Mareq.

FRETIN, com. de France (Pas-de-Calais). 2,671 habit. ✉. 🐎. A 3 l. E. d'Aunay-le-Château.

FREYBERG, v. de Saxe, entourée de murailles (Erzgebirge), sur la Freyberger-Mulde, ch.-l. de cerc., intendance supérieure des mines. Elle possède plusieurs édifices remarquables, entre autres la cathédrale, l'église Saint-Pierre, l'hôtel de ville, une célèbre académie des mines, le cabinet minéralogique de Werner, un grand nombre de fabr. de maroquin, de draps, de soufre, etc., des fonderies de cloches, de canons, etc. Il s'y tient 2 gr. foires où l'on fait des affaires considérables. 12,000 habit. A 7 l. 1/2 E. S. E. de Dresde. Lat. N., 51° 2′; long. E., 10° 45′.

FREYCINET, île de l'archipel Pomotou, dans la Polynésie, par 17° 43′ de lat. S, et 143° 0′ de long. O. Elle a été découverte par le capitaine Duperrey en 1823.

FREYCINET (Terre de), sur la côte mérid. de l'Australie. Elle se prolonge depuis le 136° jusqu'au 138° 4′ de long. E.

FRIBOURG, en allemand *Freyburg*, v. murée du gr.-duché de Bade (Treisam), ch.-l. de cerc., dans la Forêt-Noire. A 30 l. S. S. O. de Carlsruhe. Lat. N., 48° 3′; long. E., 5° 32′. Elle a des fabr. de tabac, des teintureries, un établissement d'eaux thermales, etc.; elle possède 1 institut polytechnique, 1 gymnase, 1 cabinet de physique, 1 université fondée en 1456. On y remarque ses promenades et la cathédrale, d'architecture gothique. 10,350 habit.

FRIBOURG, en allemand *Freyburg*, cant. de Suisse, le 9e dans l'ordre de la confédération, est borné au N. par le cant. de Vaud et de Berne, et par le lac de Neufchâtel; à l'E., par le cant. de Berne; au S. et à l'O., par celui de Vaud. Il se divise en 13 districts, administrés chacun par un préfet, nommé par le gouv., dont la forme est démocratique. La puissance souveraine repose sur la tête de 92 membres formant le gr. conseil, et sur 13 membres choisis dans le gr. conseil et composant le pet. conseil. Ils sont nommés pour 9 ans. Le titre d'avoyer est donné au chef du gouv. Ce cant., pour son contingent dans l'armée fédérale, fournit 1,803 hommes, et pour les frais de guerre et autres, env. 25,000 fr. Sa longueur est de 10 à 12 l., sa largeur moyenne de 6 à 8 l., et sa superf. de 84 l. carr. Les principales riv. sont : la Sanse, la Brire et la Sarine qui le traversent presque en entier du N. au S. Vers la partie mérid., il est dominé par de h. mont., ramifications du Jura ou des Alpes, et qui sont hérissées de forêts de sapins et couvertes de gras pâturages où l'on élève beaucoup de chevaux et de bestiaux. Ces mont., s'abaissant vers le N., forment des coteaux très fertiles. Les produits du sol sont : une grande quantité de grains, de fruits, de vin et de tabac. C'est à Fribourg que se font les fromages de gruyère qui sont si répandus. Il y a des fabr. de tabac, d'ouvrages en paille et de serrurerie qui forment, avec les chevaux, les bestiaux et les produits du sol, les principaux objets de comm. du pays. La popul., en 1839, est de 91,154 habit., qui, à l'exception de 7,300 réformés, sont tous catholiques. Les Fribourgeois parlent généralement la langue française, excepté vers le N. E. où l'on parle l'allemand; ils sont doux et hospitaliers; ils ont confié l'éducation publique aux jésuites.

FRIBOURG, v. capit. du cant. de même nom. Lat. N., 46° 48′; long. E., 4° 49′. Appartient, depuis le XVIe siècle, à la maison de Savoie; résista longtemps aux confédérés, dont elle n'accepta la ligue qu'après la guerre de Bourgogne. Elle possède des fabr., des tanneries, des bains sulfureux, etc. On y remarque la cathédrale de style gothique, son orgue, son clocher de 365 pieds de h.; un pont suspendu en fil de fer de 905 pieds de long et de 160 pieds de h.; l'église des jésuites qui ressemble à une citad., la porte de Bourguillon, etc.; elle sert de résidence à l'évêq. de Lausanne. 10,000 hab.

FRIEDERIKSHALL, v. de Norwège (*Aggerhuus*). A 24 l. 1/2 S. S. E. de Christiania. Célèbre par la vigoureuse résistance des Suédois, en 1665, et par la mort de Charles XII, qui fut tué en soutenant un siége, le 11 décembre 1716; elle est bâtie dans le golfe de Swinesand, à l'emb. du Distados. Elle a un ⚓ et une forter. et de nombreuses scieries de planches. 4,000 habit.

FRIEDLAND, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), ch.-l. de cerc., sur la rive gau. de l'Allz, célèbre par la victoire que Napoléon y remporta, le 14 juin 1807, sur les armées russe et prussienne. 2,550 habit. A 11 l. S. E. de Kœnigsberg.

FRIOUL, anc. prov. d'Autriche, qui comprenait le Frioul-Autrichien, à l'E., et le Frioul-Vénitien, à l'O. Le cerc. de Gorizia et une partie de celui de Trieste dans l'Illyrie, se forment du premier; et la prov. de même nom, dans le roy. Lombard-Vénitien, se forme du second.

FRISCHE-HAFF, gr. lac de la Prusse occ. et or., de 24 l. 1/2 de long sur 4 l. 3/4 de large et 52 l. 1/2 carr. Il est séparé de la Baltique par le Frische-Nehrung.

FRISCHE-NEHRUNG, vaste langue de terre de la Prusse occ. et or., qui a 22 l. 1/2 de long sur 1/4 de large; entre le Frische-Haff et la Baltique.

FRISE, en hollandais *Friesland* ou *Vriesland*, prov. de Hollande, bornée au N. et au N. O. par la mer du Nord; à l'E., par les prov. de Groningue et de Drenthe; au S., par celle de l'Yssel-Supérieur et le Zuiderzée; et à l'O., par le golfe de même nom. Elle se divise en trois arrond.: Leenwarden, Heerenveen et Sneck, qui comprennent 19 cantons. La Frise a 17 l. env. du N. au S., et 16 l. de l'E. à l'O., et 196 l. carr. de superf. Le sol est plat et au-dessous du niveau de la mer, et n'est garanti des invasions de la mer que par de fortes digues; il est sillonné par un gr. nombre de canaux et de lacs qui sont presque tous navigables. La partie occ. est couverte de pâturages, où l'on élève des chevaux très estimés, de très beau bétail, et des vaches qui fournissent un lait dont on fait un beurre excellent, et dont on fait un gr. comm. Les parties or. et mérid. fournissent du froment, du lin, du chanvre, des légumes, etc. La plus gr. partie de la Frise est couverte de vastes bruyères sablonneuses. L'industrie y a pour objet la pêche, des raffineries de sel, des brasseries, des distilleries de genièvre, des fabr. de toiles qui sont les plus belles de l'Europe. La Frise fut peuplée autrefois par les *Frisii*, et fut longtemps en litige entre les comtes de Hollande et les ducs de Saxe. Pour couper court à toutes les contestations, l'empereur Maximilien nomma, en 1498, Albert, duc de Saxe, gouverneur général de la Frise. En 1615, Charles, archiduc d'Autriche, connu depuis sous le nom de Charles-Quint, fut investi par le duc de Gueldres du gouv. de cette prov. Son ch.-l. est Leeuwarden.

FRISE-ORIENTALE, en allemand *Ost-Frise* ou *Friesland*, pays du roy. de Hanovre qui se divise en 12 bailliages. Ses bornes sont: au N. et au N. O., la mer du Nord.; à l'E., le grand-duché d'Oldenburg; au S., le gouv. d'Osnabrück; et à l'O., la Hollande et la Belgique. Il a 19 l. 1/2 du N. au S., et 17 l. 1/2 de l'E. à l'O., et 195 l. carr. de superf. Le sol, partout au-dessous du niveau de la mer, est protégé contre ses inondations par de fortes digues: il est sillonné de petits lacs et de plusieurs canaux, parmi lesquels nous citerons celui d'Emden à Aurich. Le sol, généralement sablonneux et marécageux, produit du grain, des légumes, du colza, etc. Il y a des pâturages où l'on élève beaucoup de bêtes à cornes, des moutons, des porcs et des chevaux très renommés, dont on fait un gr. comm. La pêche est la seule industrie des habit., dont la popul. s'élève à 127,500. Le ch.-l. est Aurich.

FRONSAC, bg. de France, ch.-l. de cant. (Gironde). 1,529 habit. A 1/2 l. N. de Libourne.

FRONTENAY ou ROHAN-ROHAN (Deux-Sèvres). 2,237 habit. ⊠. 🐎.

FRONTIGNAN, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Hérault). 1,877 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/2 S. de Montpellier. Il est célèbre par ses vins muscats.

FRONTON, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Haute-Garonne). 2,225 habit. ⊠. A 6 l. N. de Toulouse.

FROSINONE, délég. des États-Romains. Elle est bornée au N. et au N. O. par le district de Rome; à l'E. et au S. E., par le roy. de Naples; au S. et au S. O., par la Mediterranée. Elle a 18 l. 1/2 du N. au S., et 16. l. de l'E. à l'O. Elle est traversée par les fameux marais Pontins, et elle produit, quoique peu cultivée, tous les fruits de l'Italie mérid. La popul. s'élève à 164,000 habit.

FROSINONE (*Frusino*), v., ch.-l. de la délég. du même nom, sur la rive gau. de la Cosa. Elle produit de bons vins. 6,400 habit. A 19 l. E. S. E. de Rome.

FROSSAY, com. de France (Loire-Inférieure). 2,821 habit. A 2. l. S. E. de Paimbœuf.

FRUGES, bg. de France (Pas-de-Calais), sur la Tranine. Ch.-l. de cant. ⊠. 3,038 habit. A 6 l. 1/2 E. N. E. de Montreuil.

FUENTE-OVEJUNA (*Mellaria*), v. d'Espagne (Cordoue), sur la rive gau. du Guadiato. 6,500 habit. A 15 l. de Cordoue.

FULDE, riv. d'Allemagne qui s'unit à la Werra, et après un cours de 34 l. 1/2, forme le Weser. Elle prend sa sour. dans le Rhongebirge, aux env. du vg. de Reulbach en Bavière. Elle est navigable près de Hersfeld.

FULDE, prov. de l'électorat de Hesse, qui a 151 l. carr. Ses principaux fl. sont: le Rhin, le Volsberg, et la Fulda. Elle se compose de deux parties, séparées par un gr. espace, et enclavées entre l'anc. électorat, la Bavière et le gr. duché de Weimar. On y élève du gros et du menu bétail; le gibier abonde dans les forêts, dont on tire une grande quantité de bois. On y récolte des fruits, des légumes et toutes sortes de céréales. Des fabr. de toiles et des filat. de lin sont la seule industrie des habit.

FULDE, v. murée, ch.-l. de la prov. de même nom, sur la rive dr. de la Fulde, à 22 l. S. de Cassel. Lat. N., 50° 38′, et long. E., 7° 25′. On y voit plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de lainages, de porcelaine, etc., etc. On y remarque la cathédrale, le gymnase, l'église St.-Michel, qui ressemble au temple de Jérusalem. Aux env., on voit le chât. électoral de la Faisanderie. Sa po pul. est de 8,000 habit.

FUMAY, com. de France (Ardennes), sur la riv. gau. de la Meuse. 2,654 habit. ⊠. 🐎. Arrond. et à 4 l. N. de Rocroy. On y fait un gr. comm. d'ardoises.

FUMEL, com. de France (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant. 2,640 habit. ⊠. Arrond. et à 5 l. 3/4 E. N. E. de Villeneuve-d'Agen.

FUNCHAL, v. capit. de l'île de Madère. Lat. N., 32° 37'; long. O., 19° 16'. Elle fait un commerce considérable du meilleur vin de Madère, qui est tout entre les mains des négociants anglais. Elle est entourée de mont., qui offrent un coup d'œil très pittoresque. C'est dans son port que les bâtiments pour l'Amérique et l'Inde viennent se ravitailler. Elle a 15,000 habit.

FÜNFKIRCHEN, en hongrois *Pecs*, et en slavon *Peti-Kostely*, v. de Hongrie (Baranya), ch.-l. de comté et évêc. A 43 l. S. S. O. de Bude. Lat. N., 46° 3'; long. E., 15° 55'. On exploite des mines de houille dans ses env. Elle possède plusieurs établissements d'instruction publique; des tanneries; des fabr. de tabac, de safran. 8,500 habit.

FURTH (*Furtum*), v. très commerçante de Bavière, au confl. des riv. Rednitz et Pegnitz. Il y a des fabr. de toiles de coton; on y fait des cartes à jouer, du papier peint, des tabatières, des aiguilles, de l'horlogerie, de la bijouterie, et des objets en or, cuivre, étain et autres métaux. On y compte 14,000 habit. A 1 l. 1/2 O. N. O. de Nürnberg.

FURY-ET-HECLA, détroit, entre l'île de Cockburn et la presqu'île de Melville, par les 9° et 70° 12' de lat. N., et 82° et 88° de long. E.

FUSARO (l'anc. Achéron), pet. lac du roy. de Naples, à 3 l. 3/4 O. S. O. de cette dernière ville.

FUVEAU, com. de France (Bouches-du-Rhône). 2,104 habit.

FUYEN, en allemand FÜNEM, et en français FIONIE, dioc. de Danemark, qui renferme 3 comtés, 4 baronies, 14 distr., 9 vs., 201 paroisses et 180 terres nobles. Sous le rapport administratif, il se partage en 2 bailliages: Odenssée au N. et Svenborg au S. Ce dioc. comprend les îles de Fuyen, Laaland, Langeland et Falster. Il a 222 l. carr., et 127,000 habit. Son ch.-l. est Odensée.

FUYEN, île du Danemark, dans le dioc. du même nom, qui a 20 l. 1/2 du N. O. au S. E., 13 l. 3/4 du N. E. au S. E., et 202 l. carr. de superf. Elle est arrosée par plusieurs riv., dont la principale est l'Odensée. Le sol, généralement plat, fournit en gr. quantité des légumes, des fruits et toutes sortes de céréales. On y élève beaucoup de bétail et de chevaux. Les habit. y exploitent des carrières de chaux, de plâtre, de pierre à bâtir; ils se livrent aussi beaucoup au plaisir de la pêche, dont ils retirent de gr. bénéfices. L'industrie consiste dans des tanneries, des mégisseries, des fabriques de lainages et de toiles, et des distilleries d'eau-de-vie de grain. Elle gît par 55° 2' et 55° 85' de lat. N., et par 7° 22' et 8° 25' de long. E. Odense en est le ch.-l.

FYÉ, com. de France (Sarthe). 1,971 habit. A 4 l. S. O. de Fresnay-sur-Sarthe.

G

La lettre *G* se prononce généralement comme en français, sauf dans les mots arabes, qu'on prononce *GH*, et anglais, etc., qu'on prononce *DJ*.

GABARDAN ou GAVARDAN, anc. pays du gouv. de Guyenne et Gascogne qui avait le titre de vicomté. Il tirait son nom de Gabaret son ch.-l. Aujourd'hui il forme la partie S. O. du départ. de Lot-et-Garonne, et la partie E. du départ. des Landes.

GABARET, pet. v. du départ. des Landes, ch.-l. de cant., sur la Gelize. On y fait un comm. considérable en grains et en porcs; dans ses environs on récolte du vin rouge d'assez bonne qualité. 1,000 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Mont-de-Marsan.

GABARUS, baie de l'Amérique septentr., sur la côte E. de l'île du cap Breton. Sa rade est bonne, et le mouillage sûr. La baie a 2 l. de profondeur sur 1 de largeur; elle est à 2. l. S. O. de Louisbourg. Lat. du milieu, 45° 51' N.; long. O., 62° 12'.

GABIAN, bg. de France (Hérault), arrond. et à 5 l. N. N. E. de Béziers. On remarque à 1/4 de l. de ce bg., près de la riv. de la Bougue, une fontaine d'huile de pétrole, et près de là une pet. mont. dite Montagne-de-Diamants, qui fournit des cristaux à facettes, coupant le verre comme le vrai diamant.

GABLEAU, vg. des États-Prussiens, rég. et à 6 l. O. S. O. de Breslau, dans le cerc. de Schweidnitz. Il est connu à cause d'une mine d'argent qu'on voit dans ses environs.

GABON (CÔTE DE), sur la côte E. du golfe de Guinée, entre le Caramones et le cap Lopez. Des rivières la découpent en tous sens; le Dabon et la rivière du Danger sont les principales. On y fait le comm. de l'ivoire, du miel et de la cire.

GABON, riv. de la Guinée supérieure; la source est inconnue. Son emb. est par 0° 30' de lat. N., et 6° 25' de long. E. En se jetant dans la mer elle forme une baie qui renferme les îles Pongos. Le principal commerce de la Guinée avec les Européens se fait par cette riv.

GABOU ou JABOU, v. d'Afrique, entre le roy. de Dahomey et celui de Benin. Cette ville fournissait aux armateurs un grand nombre d'esclaves, avant l'abolition de la traite des noirs.

GABRIAC, cant. de France (Aveyron), a 2,336 habit. Arrond. et à 2 l. E. S. d'Espalion.

GACÉ, bg. de France (Orne). ✉. 🐎. 1,501 habit. A 2 l. d'Argentan.

GACILLY, com. de France, ch.-l. de cant., départ. du Morbihan. 1,402 habit. A 3 l. 1/2 N. de Redon.

GADAMÈS, oasis du paschâlik de Tripoli

(Afrique). Le sol y est aride et sec ; les dattes y abondent, mais les grains y viennent difficilement. Elle renferme 92 bourgades et les voyageurs y ont découvert un grand nombre d'antiquités romaines. Ses habit. paient au bey un tribut de 3,000 piastres. Cette oasis a pour ch.-l.

GADAMÈS (*Cydamus*), v. entourée de murailles. Elle est habitée, dit-on, par deux peuplades blanches très ennemies et très attachées à l'islamisme. Une place leur sert de limite : jamais les individus appartenant à une peuplade ne passent dans le quartier de l'autre, même pour aller aux mosquées. Les gens de service et les étrangers peuvent seuls circuler dans toute la ville. Chaque quartier élit un cheyk qui doit être confirmé par le bey de Tripoli. Cette ville était autrefois très comm., mais elle est bien déchue; néanmoins les caravanes qui se rendent à Ten-Boctou lui donnent encore assez d'importance. Elle fait un comm. assez actif avec Kashna et Bournou. Les habitants suivent le mohammédisme; ils parlent le dialecte syouah, et ne mangent d'autre chair que celle des gazelles et des b'garlouah, espèce de bœuf sauvage. Les jardins, les dattiers et les palmiers embellissent ses environs.

GAËL, cant. de France (Ille-et-Vilaine). 2,055 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Montauban.

GAËTE (Golfe de), formé par la mer de Toscane, sur la côte or. du roy. de Naples (Terre-de-Labour). Il a 4 l. d'enfoncement et 1 lieue de largeur.

GAËTE (*Gajeta*), v. d'Italie (roy. de Naples, Terre-de-Labour), ch.-l. de distr. Siége d'un évêq. dominant. Sur une presqu'île, le golfe du même nom. Elle a un bon port. Son chât., bien fortifié, est la clef du roy. de ce côté. Cicéron fut mis à mort dans ses environs. 14,000 habit. A 18 l. O. N. O. de Casertes, et 19 l. N. O. de Naples.

GAILLAC, v. de France sur le Tarn (Tarn), ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance. Elle est bâtie dans une plaine fertile et agréable. Cette ville possède 1 collége, 1 société d'agriculture, 1 hôpital; il y a des fabr. de futailles, d'ouvrages au tour, des distilleries d'eau-de-vie. Elle est renommée par ses vins blancs, dont il se fait un comm. considérable, et a donné naissance au célèbre médecin Portal. ⊠. 8,199 habit. A 5 l. O. d'Alby.

GAILLE-FONTAINE, bg. de France (Seine-Inférieure). Arr. et à 4 l. E. S. E. de Neufchâtel. On y fait le comm. du beurre, des denrées et des produits du pays. 1,629 habit.

GAILLON, bg. de France (Eure), ch.-l. de cant., arrond. et à 3 l. S. S.O. de Louviers, avec une maison de détention. Il est dans une situation riante et pittoresque; on y voyait un magnifique chât. et une superbe chartreuse; il y a une fontaine en forme de grotte, embellie par de remarquables congélations, et dont les eaux incrustantes pétrifient tous les objets qu'on y jette. 2,143 habit.

GAINSBOROUGH, v. d'Angleterre (Lincoln). Elle est sit. sur la rive dr. du Trent, qu'on passe sur un beau pont de pierre. Sa bière est renommée. 6,000 habit. A 6 l. 1/4 N. O. de Lincoln.

GALADJOUK, v. d'Anadouli (Turkie d'Asie), sandjiak et à 6 l. de Kânghri. Elle est défendue par un rocher fortifié et bâtie sur un rocher haut et escarpé. On y remarque de belles ruines. Sa popul. est de 10,000 habit.

GALAM ou Kadjaaga, roy. de la Sénégambie appelé Galam par les Français, à cause du ch.-l. qui porte ce nom. Ses limites sont : au N., le Sénégal ; au S. E., le roy. de Bambouk; à l'O., les roy. de Bondou et de Fouta-Torra.

GALAM, v. capit. du roy. de ce nom. Elle est bâtie sur la rive gau. du Sénégal; les inondations du fl. et l'air insalubre qu'on y respire rendent sa position désagréable. Les Européens y ont établi un comptoir; leurs bâtiments sont trois mois pour remonter le fl. ; ils partent dans le courant de juillet et arrivent à la fin d'octobre. C'est alors que se tient une foire renommée où se rendent les Maures du pays. Le comm. y consiste en blé de Turkie, riz, bœufs, miel, peaux, marfil (ivoire) et or; les échanges se font en toile, quincaillerie, verroterie, armes et guinées. Sitôt que le fl. commence à baisser, on donne le signal du départ. Les bâtiments emploient quinze jours pour descendre le Sénégal. Le fort que les Français avaient bâti à Galam n'existe plus.

GALAN, baie de la Patagonie (Amérique mérid.), sur la côte N. du détroit de Magellan. Elle présente un asile sûr à une flotte entière; elle a de 4 à 6 brasses de profondeur; deux riv. se jettent dans cette baie et lui fournissent de l'eau douce. Elle est à l'O. du port Gaston.

GALAPAGAR, bg. d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. de Madrid. Elle envoie du charbon de bois à la capitale. Il n'y existe rien de remarquable que des minerais d'or et d'argent. Il a donné naissance à don Carlos, fils de Philippe II. Popul., 426 habit.

GALAPAGOS (Les), groupe de rochers et d'îlots de la mer des Lucayes (Amérique méridi.). Il a le banc de Bahama au N. et gît par les 27° 15′ de lat. N., et 80° 30′ de long. O.

GALAROZA, bg. d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. O. de Séville. Il a des mines d'or et d'argent. La menuiserie en châtaignier et la préparation de viandes salées pour Cadix et Séville y forment les deux principales branches du comm. Ce bg. est bâti sur la Martiga, non loin de hautes montagnes calcaires. Il compte 1,620 habit. — Miñano.

GALATA, v. de la Turkie d'Europe (Moldavie), siége d'un isbravnik et de 2 pewlabi du voivode. Bâtie sur la rive gau. du Danube, elle est ceinte de bonnes murailles. Elle a le monopole du comm. que la Valaquie fait avec la Moldavie et renferme 7,000 habit. A 50 l. S. S. E. de Jassy.

GALATIA ou Galatie, gr. contrée de l'Asie Mineure, qui, dans l'antiquité, fut peuplée de Gaulois détachés de l'armée de Brennus. Sa capit. était *Ancyre*.

GALAURE, riv. de France, ayant sa sour. à 1 l. 1/2 S. S. E. de Robyon (départ. de l'Isère). Elle entre dans le départ. de la Drôme, traverse l'arrond. de Valence, et, après avoir fourni un cours de 12 l. à l'O., se décharge dans le Rhône.

GALDAR, bg. dans la gr. Canarie, sit. sur la côte N. O., dans une plaine très agréable. On y remarque les ruines du palais des anc. princes gouanches, et a 2,332 habit. A 2 l. 1/4 N. O. de Palmas.

GALE (Pointe de), sur la côte mérid. de l'île Ceylan. Derrière cette pointe est une assez bonne rade et une pet. ville. On trouve dans les env. des mines de pierres fausses; les naturels les exploitent, les montent et les vendent pour des pierres précieuses. 6° lat. N., 77° 57′ long. E.

GALÉE (La), vignoble de France (Rhône), produit des vins légers, d'un goût agréable et assez spiritueux.

GALGAN, com. de France (Aveyron). 2,222 habit. A 4 l. de Villefranche.

GALEJON, étang de France (Bouches-du-Rhône.) Il a 1 3/4 de long, sur 1/2 l. de large; il s'étend dans les arrond. d'Arles et d'Aix, et dans la partie mérid. de la plaine de Crau, et il est traversé par le canal d'Arles. A 2 l. 1/2 S. O. d'Istres.

GALIBIS, indigènes de l'Amér. du sud, principalement sur les côtes de la Guyane française. Leur nombre a sensiblement diminué. Les anc. voyageurs vantent leur douceur et leur humanité.

GALICE, ou *Galicia*, roy. et prov. d'Espagne, bornée au N. et à l'O par l'océan Atlantique, à l'E. par les prov. des Asturies, de Léon et de Valladolid, et au S. par le Minho. Elle est sit. entre les 41° 50′ et 43° 50′ lat. N., et entre les 9° 12′ et 11° 36′ long. O. Sa longueur du N. au S. est de 50 l., et sa largeur de l'O. à l'E. de 45. Elle a 2,064 l. carr. de superf. La Galice est divisée en 13 bassins par les mont. qui la traversent et y forment 3 caps : l'Estaca, l'Ortégas et le Finistère. De ces bassins découlent le Minho, le Sil et autres riv. Elle possède des mines d'argent, de fer, de cuivre, de plomb et d'étain, qui ne sont pas exploitées. Les côtes les plus hachées de l'Espagne se trouvent dans cette prov. Les riv. un peu considérables, en se déchargeant dans la mer, forment un estuaire ou baie nommé ria, comme les rias de Vego, de Ponte-Vedra, d'Arosa, de Noya, de Betanzos, de la Corogne, du Féréol, de Sta-Martha et de Vivero. On en compte d'autres, dont plusieurs assez importants, tels que Bayonas, Concubios, Mauros, Camarinas, Ribadeo, etc. Les jambons de cette prov. sont très recherchés.

La valeur des *Gallegos* (Galliciens) arrêta aux gorges de Baysama et de Mendinala les Maures, qui avaient envahi le reste de l'Espagne. Ferdinand I[er] réunit cette province à ses états (1060). Les habit. sont laborieux et appliqués à l'agriculture. Néanmoins ils étaient pour la plupart plongés dans la misère et ayant à peine de quoi vivre avant la destruction des 98 couvents de la prov. La distribution de leurs biens, en augmentant le nombre des propriétés particulières, aura peut-être apporté un peu plus d'aisance dans les classes inférieures. Le caractère de ses habit. ressemble à celui des Auvergnats, des Savoyards, des Suisses et des Tyroliens; ils sont actifs, probes, laborieux, et s'expatrient en gr. nombre annuellement pour chercher de l'emploi comme portefaix, domestiques, commissionnaires à Madrid, à Lisbonne, etc. Le pays a été divisé par les Cortès en 4 prov. : Orense, Lugo, Vigo et la Corogne. La popul. s'élevait, en 1838, à 1,750,000 habit.

GALICE (Nouvelle) (*Nueva Galicia*), Amérique du nord, ancienne division du Mexique. Ce pays formait l'intendance de Guadalaxara, et faisait partie de celles de St.-Louis-de-Potosi et de Zacatuecas.

GALILÉE, contrée de la Palestine, bornée au N. par le mont *Liban*, au S. par la Samarie.

GALLAPAGOS ou Galapagos, pet. archipel peu connu du gr. Océan; il est sous l'équateur, entre le 1° 43′ de lat. N. et le 1° 25′ de lat. S., et entre le 90° 22′ de long. O. A 150 l. de la côte du Pérou.

GALLARDON, bg. de France (Eure-et Loir), arrond. et à 4 l. de Chartres. La Vaise coule au pied du coteau sur lequel il est bâti; on admire le chœur de son église. Il fournit des veaux, des grains et des légumes de toute espèce. ✉. 1,451 habit.

GALLARGUES, bg. de France (Gard), arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Nîmes. On y excelle dans l'emploi du tournesol pour la teinture. 2,061 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Lunel.

GALLAS (Les), peuple nomade et presque sauvage, inconnu du monde jusqu'au XV[e] siècle, mais que ses incursions fréquentes rendirent terribles aux Éthiopiens, surtout vers la fin du XVI[e]. Plus tard, à la faveur des luttes religieuses et des dissensions intestines de l'Abyssinie, ils ont envahi les principales dignités de cet empire, et en sont aujourd'hui le peuple le plus puissant. Ils paraissent occuper tout le pays qui s'étend depuis les limites mérid. de l'Abyssinie, jusqu'aux frontières occ. des états situés le long de la côte, entre *Mélinde* et *Magadoxo.* Leurs nombreuses tribus forment 6 gr. prov., et, selon ce que m'a appris un *dofter* abyssin, elles sont divisées en 3 états principaux : le *Schoua*, l'*Ambara*, qui comprend toutes les provinces de l'O. du *Tacazzé*, et le *Tigré*. Les Gallas de l'occ. portent le nom de *Bertouma-Galla*. Ils vivent sous la dépendance d'une sorte de chef militaire, ou *loubo*, ainsi que les Gallas de l'E., ou *Boren-Galla*; les chefs de ceux-ci s'appellent *mouti*. On connaît peu les Gallas du midi.

Le sabéisme paraît être le principal culte de ces demi-barbares; cependant, ils adorent aussi des pierres et des arbres. L'arbre *wansey*, remarquable par ses belles fleurs, est l'objet de leur vénération particulière; c'est sous son ombre qu'ils se réunissent pour procéder à l'élection de leurs chefs. Ordinairement les suffrages sont obtenus, après une discussion rigoureuse de ses titres, par le candidat qui s'est le plus distingué à la chasse ou à la guerre. Comme signe de sa puissance, on donne à l'élu une couronne de fleurs cueillies sur l'arbre sacré, et pour sceptre un de ses rameaux; c'est par une expédition contre quelque peuplade ennemie qu'il doit commencer son règne. Pour palais, les chefs ont une cabane; mais, si un luxe aussi modeste décore l'habitation de ces monarques presque sauvages, en revanche, leurs sujets les entourent d'honorables distinctions : ce sont les plus illustres guerriers de la tribu qui leur servent de gardes du corps.

La nation des Gallas est divisée en diverses tribus, gouvernées chacune par un chef particulier. On distingue celle de Boren, qui a conquis les prov. abyssiniennes de Ojam, Damote et Dembéa, y compris Gondar, capit. de l'Abyssinie. La tribu des Esjaus s'est emparée des

prov. d'Ambara, Begemder et de quelques autres. Les individus de ces tribus ont atteint un certain degré de civilisation; mais les autres Gallas sont encore sauvages. Ils ont formé le roy. de Gingiro, dans les contrées de l'intérieur de l'Afrique. Les Gallas sont nomades, pasteurs et guerriers; ils poussent au plus haut degré leur férocité et leur malpropreté. Ils se distinguent des nègres par une teinte noire moins foncée et par leurs cheveux longs. En général d'une taille petite, ils ne se couvrent que d'une peau de chèvre qu'ils portent sur les épaules, se frottent la tête et le corps de graisse, suspendent autour de leur cou une partie des animaux qui leur servent de nourriture, ou les tressent avec leur chevelure: aussi leur aspect est-il horrible. Ces peuples montrent beaucoup de courage à la guerre; autrefois, ils ne combattaient qu'à pied, maintenant, ils vont presque toujours à cheval. Ils font des incursions subites et désastreuses, des marches rapides d'une longueur incroyable; mais ils ne peuvent résister à un combat soutenu. Ils se servent, pour arme principale, d'une lance sans fer, dont la pointe a été passée au feu. Ils se nourrissent de la chair crue de leurs bestiaux, dont une partie a des cornes longues de 4 pieds et de 21 pouces de tour.

Les Gallas sont polygames; ils se font remarquer par une étonnante sobriété. Leur aliment le plus ordinaire, dans leurs courses lointaines à travers des régions désertes, consiste en une sorte de pâte, faite avec du café en poudre et du beurre, et roulée en boules. Une seule de ces boules, de la grosseur d'une petite pomme, leur suffit pour supporter des journées entières de fatigues et de combats. Ces *tatars* de l'Afrique sont regardés, par les Abyssins, comme originaires de la côte or. de cette partie du monde. Dans l'inscription trouvée à *Adulie*, leur nom semble figurer parmi les nations vaincues ou subjuguées par *Ptolémée-Philadelphe.*

La race des Gallas diffère essentiellement de la race des noirs de l'Afrique. Leur taille est petite, la couleur de leur peau est d'un brun foncé, leurs cheveux sont longs et plats, leur malpropreté surpasse toute idée. Ils se barbouillent le visage du sang des animaux qu'ils ont tués, ou ils le boivent; ils en suspendent les intestins autour de leur cou, ou les enlacent dans leur chevelure; ils ne mangent ordinairement que de la viande crue. Leur caractère féroce n'a probablement pas peu contribué à l'agrandissement de leurs conquêtes, en répandant parmi les Abyssins cette impression de terreur qui paralysait toute résistance. A partir des dernières années du XVIe siècle, l'histoire du ci-devant empire d'Abyssinie n'est remplie que des envahissements des Gallas. C'est sous le règne de *Sertza-Donghel*, au milieu des dissensions théologiques judaïco-chrétiennes, qu'ils firent leur première invasion. Repoussées d'abord, leurs attaques n'eurent d'autres résultats que l'incendie de quelques villages, ou l'enlèvement de quelques troupeaux. Bientôt ils parvinrent à s'établir dans le pays. Quelques unes de leurs tribus adoptèrent la religion, le langage, les mœurs et les coutumes des vaincus, ainsi que les *Mandchous* ont fait en conquérant la Chine; mais ils choisirent de préférence l'*islamisme.*

Bientôt on les voit se glisser au sein même de l'empire, vers l'année 1750. L'empereur Yasous, plus d'une fois vainqueur des Gallas, avait épousé la fille d'un de leurs chefs, à la suite de quelques succès obtenus par ces barbares. Quoique cette union eût déjà indisposé les familles nobles d'Abyssinie, *Josas*, fils de l'empereur *Yasous*, ayant succédé à son père malgré ces germes de mécontentement, appella aux premières fonctions de l'état les chefs des Gallas, parents de sa mère. Depuis cette époque, éclatèrent en Abyssinie de sanglantes guerres civiles, dont la source ne semble remonter qu'à la répugnance avec laquelle les Abyssins virent admettre dans le gouvernement de l'état les ennemis les plus acharnés de leur pays, que d'ailleurs ils méprisaient comme des hommes d'une nature inférieure. Pendant vingt ans environ, l'anarchie la plus complète désola l'empire; le *ras Michaël*, gouverneur du *Tigré*, homme habile autant qu'ambitieux, s'était élevé par l'intrigue et le meurtre jusqu'au faîte du pouvoir. Les chefs des Gallas le lui disputèrent, et après des luttes terribles, des réactions épouvantables, ils finirent par vaincre Michaël, et par régner en Abyssinie derrière un fantôme d'empereur, qu'ils conservèrent pour s'abriter contre les haines nationales. Ainsi avaient agi les maires du palais en France. Les successeurs de ce monarque ne surent pas s'affranchir d'un si honteux avilissement. Ces simulacres de princes, sans force, sans dignité, sans influence, laissèrent aux *ras* tous les devoirs de la royauté et sa véritable puissance. Aujourd'hui l'Abyssinie est le théâtre de la discorde, de l'injustice et de la force brutale.

GALLEGO, riv. d'Espagne, prend sa sour. en Aragon, sur le versant mérid. des Pyrénées, traverse cette prov. et va se jeter dans l'Ebre, à Sarragosse, après un cours d'env. 3 l. au S. Parmi ses principaux affl., on distingue, à gauche, la Bassa, la Guarga et le Seton, et à droite, le Subien et l'Asabon.

GALLES ou WALES (PRINC. DE) (*Britannia secunda*). Ce pays d'Angleterre a pour limites, au N., la mer d'Irlande; à l'O., le canal Saint-Georges; au S., le canal de Bristol, et à l'E. les comtés de Chester, de Shrop, d'Hereford et de Monmouth. Il a 50 l. de long du N. au S., 30 de large de l'E. à l'O., et 1,050 l. carr. Les saisons sont à peu près les mêmes que dans les parties septentr. de l'Angleterre; on y respire un air vif, mais sain. Le sol, surtout vers le N., offre un aspect montueux; il contient de riches vallées qui produisent des récoltes abondantes. On y trouve plusieurs carrières et mines, et une quantité de mines de charbon. Les Gallois se montrent encore plus jaloux de leur liberté, et sont plus irascibles que les Anglais, mais leur ressentiment se calme bientôt, et leur sincérité, leur fidélité, sont dignes des plus gr. éloges. La religion dominante est l'anglicane. Ce pays offre un gr. nombre de vues pittoresques et mérite l'attention d'un voyageur curieux. Les Gallois sont à l'égard du comm. sur le même pied que les Anglais, chez lesquels ils importent beaucoup de bestiaux. Cette prov. se divise en Galles septentr. et en Galles mérid.· elle comprend

12 comtés (*voy.* ANGLETERRE). En 1821, sa popul. se montait à 717,438 habit.

GALLES (ARCHIPEL DU PRINCE DE), composé d'une gr. île environnée d'une infinité d'autres plus pet., près de la côte N. O. de l'Amérique septentr., dont elle est séparée par le détroit du duc de Clarence.

GALLES (FORT DU PRINCE DE), dans la Nouvelle-Bretagne, Amérique septentr., dans la baie d'Hudson, auprès du fort Churchill. Lat. N., 58° 47′ 32″; long. O., 96° 27′ 30″.

GALLES (NOUVELLE-), contrée de la Nouvelle-Bretagne, dans le N. de l'Amérique septentr.; elle s'étend entre 47° 30′ et 64° de lat. N., et entre 83° et 108° de long. O., le long de la côte de la mer d'Hudson, jusqu'à l'entrée de Chesterfield, vers le N. Elle est bornée à l'O., au S. O. et au S. par 2 chaînes de mont., ramifications des monts Rocheux, qui la séparent des pays des Knistinaux, des Assiniboins et du Haut-Canada; au S. E., elle confine au Bas-Canada. Elle a env. 500 l. de longueur sur une largeur moyenne de 100 l. Le Churchill ou Missinipi la divise en Nouvelle-Galles septentr. et en Nouvelle-Galles mérid. La Nouvelle-Galles est soumise au gouvernement du Bas-Canada; cependant le monopole du comm. est entre les mains de la compagnie de la baie d'Hudson qui en tire des fourrures. Elle a 4 forts, et dont le principal est le fort York.

GALLES (ILE DU PRINCE-DE-), que les Malais appellent *Poulo-Pinang*, c'est-à-dire *île de l'Arek*, à l'entrée du détroit de Malakka, près de la côte occid. de la presqu'île de ce nom, par 5° 25′ de lat. N., et par 98° de long. or. Elle a près de 5 l. de long du N. au S., et 3 l. de large. Cette île semble de loin n'être que la pointe avancée du royaume continental de Keddah, tant ce qui le divise est étroit. La rade formée par le détroit qui la sépare de Keddah est immense; elle contient plusieurs havres excellents, même pour les plus gros vaisseaux. Il y existe un bassin intérieur formé par l'extrême pointe orientale de l'île et celle de Jarajab, dans lequel les navires peuvent recevoir toutes les réparations nécessaires, excepté celles qui exigent la mise en chantier.

Une chaîne de montagnes assise sur le milieu de cette île renferme des sources nombreuses qui arrosent abondamment son sol sablonneux; ce sol, qui repose sur un fond de granit composé d'un terrain noirâtre, mêlé de gravier et de terre glaise, autrefois fécondé par les feuilles des arbres séculaires qui le couvraient, a perdu beaucoup de sa richesse dans les endroits où ils ont été abattus; cependant, dans l'intérieur, il est encore susceptible de toute sorte de culture, et on en a utilisé une grande partie avec succès. Les principales productions sont le poivre, le café, le sucre, le gingembre, le bétel, la noix de coco, les yams, les patates, les oranges, les citrons, les grenades, les mangoustans et le caoutchouc. On y a implanté la noix muscade, le piment, la cannelle et le girofle. Les forêts fournissent d'excellents bois de construction et de mâture, de toutes les grandeurs; les joncs, les bambous et les rotangs sont si serrés dans quelques endroits, qu'ils arrêtent la circulation de l'air et y engendrent des miasmes fétides.

Cette île faisait autrefois partie du royaume de Keddah. C'est dans les limites qu'on assigne à ce royaume qu'habite la peuplade connue sous le nom de *Samang*. Le capitaine Light, anglais, ayant eu occasion de rendre quelques services au souverain de ce pays, celui-ci, dans sa reconnaissance, lui donna sa fille en mariage, et pour dot la propriété de l'île du prince de Galles. Le capitaine Light, en bon patriote, fit hommage à l'Angleterre du territoire concédé. Le gouvernement du Bengale, calculant les immenses avantages qu'il recueillerait d'un établissement qui unirait le commerce du Bengale avec celui de la Chine, et diminuerait la prépondérance hollandaise dans ces passages, accepta sans hésitation cette offre généreuse. Il envoya sir John Macpherson pour fonder une colonie dans cette île. Light en fut nommé gouverneur, et le 11 août 1786, jour anniversaire de la naissance du prince de Galles, dont le nouvel établissement reçut le nom, il en prit possession au nom de la Grande-Bretagne, avec toutes les formalités d'usage. Le roi de Keddah, ayant paru s'effaroucher de cet envahissement d'une puissance qui pouvait devenir son ennemie; Light vainquit ses scrupules en lui faisant oublier l'avenir au moyen de quelques avantages présents, et stipula en sa faveur une redevance de 60,000 piastres.

Il bâtit d'abord le fort Cornwallis, aussi mal construit que mal situé, et qu'une frégate de 64 détruirait aussi facilement que la batterie qui domine la rade de Malakka. Il attira dans l'île du Prince-de-Galles des colons et des négociants de tous les pays. Sous son administration, elle parvint, en huit ans, à un incroyable degré de prospérité. La population se composa d'abord de Malais, qui furent là, comme à Singhapoura, plus doux et plus paisibles que dans le reste de la Malaisie, et de quelques centaines de Chinois attirés par ses promesses. Ces derniers, par leur industrie et leur activité, formaient le principal noyau de l'île.

Quoique l'amour du pays domine fortement les laborieux Chinois, ils n'hésitent cependant pas à le quitter pour aller chez d'autres peuples amasser des richesses dont ils vont jouir plus tard dans leur patrie, en payant une indemnité au mandarin chargé d'exécuter la loi contre les émigrants, obtenant à ce prix une heureuse sécurité; ils ont d'ailleurs le soin d'arranger leur vie à l'étranger de manière à ce qu'elle leur rappelle les souvenirs et les habitudes de leur patrie. Ils ont dans l'île du Prince-de-Galles des cimetières semblables à ceux de Canton; leurs habitations sont ornées à l'extérieur de peintures symétriques, et à l'extérieur d'un autel à Koung-tzeu (*Confucius*), sur lequel est sa statue, avec le génie familier qui lui parle à l'oreille, et devant lequel ils brûlent constamment des parfums et des papiers dorés. Le seul regret qu'ait éprouvé leur patriotisme, c'est d'avoir été contraints de planter et de cultiver l'arbre à thé, qui, dans peu d'années, s'est parfaitement acclimaté dans cette terre fertile, qui demande à peine les soins de l'homme. En 1786, la population de l'île du Prince-de-Galles était de 600 individus environ; dix ans après la prise de possession par le capitaine Lyght, cette population était décuplée; en 1802 elle s'élevait à 10,000 ames; en 1805, à 15,000; en 1821, à 35,000; en

1830, à 45,000, dont 19,000 Malais et 8,000 Chinois; le reste se composait d'Anglais, de Hollandais, de Portugais, d'Américains, d'Arabes, de Parsis, de Siamois, de Birmans, de Choulias, d'Annamiens et de quelques noirs d'Afrique. Cette augmentation de population s'est opérée en partie au détriment de la ville de Malakka, qui a marché depuis vers une décadence effrayante.

Le capitaine Light avait tracé contre le fort Cornwallis le plan de la ville de Georges-Town, dans la première année de son administration; elle est le chef-lieu et la seule ville de l'île. Les naturels l'appellent *Tanjong-Painaike*. Elle est bâtie au nord-est de l'île; ses rues coupées à angles droits sont remarquables par leur largeur et leur propreté; elle possède des marchés qui abondent en toutes sortes de denrées. Chaque jour Georges-Town s'enrichit d'établissements nouveaux. La société des Missions de Londres, qui y tient une succursale, y a fait établir un asile pour les orphelins de pères européens, plusieurs hôpitaux et un dispensaire pour les naturels. Il y a un séminaire dirigé par des missionnaires catholiques français, où l'on étudie le chinois, et où les prêtres envoyés de Paris sont destinés pour la Chine; on y compte un grand nombre d'écoles, une bibliothèque, un journal et une revue littéraire. Devenue un point de relâche entre le Bengale et la Chine, Georges-Town s'est transformée en un vaste entrepôt, où les commerçants étrangers viennent échanger leurs marchandises pour du numéraire ou des produits de même valeur. Comme port militaire et comme port marchand, l'île du Prince-de Galles justifia si bien dans le commencement les prévisions de la Compagnie anglaise des Indes, par les avantages dont elle dota son commerce, qu'elle voulut les doubler en augmentant son territoire aux dépens de la Birmanie. En 1802, elle conclut avec le roi de Keddah un traité par lequel elle obtint la cession du district maritime, qui fait face à l'île du Prince-de-Galles, moyennant une redevance annuelle de 10,000 piastres, stipulée en faveur de ce prince. Ce territoire annexé, qui comprend une étendue de 60 orlongs, à partir des bords de la mer, n'est guère audessous de celui du prince de Galles pour sa fertilité. Il fournit deux produits inconnus à cette île; ce sont l'étain et le morfil, ou dents d'éléphant. Ce district a reçu des Anglais le nom de province de Wellesley.

Le commerce de l'île du Prince-de-Galles semble décroître depuis quelques années; c'est sans doute ce qui a porté le gouvernement anglais à l'affranchir des droits d'entrée et de sortie qui l'entravaient.

Tous les bâtiments de la côte occidentale de la Birmanie, destinés surtout pour la Chine, y mouillent pour se raffraîchir, et acheter les articles de commerce dont ils ont besoin. Les navires de la compagnie des Indes, aussi destinés pour la Chine, viennent y charger de l'étain, des rotangs, du segou, du poivre, des noix de bétel, de l'or et des nids d'oiseaux, et autres productions; ils versent dans les entrepôts les thés qu'ils en rapportent, et qui sont exportés en Europe. Les négociants européens y importent les produits de leurs manufactures, tels que des ustensiles de coutellerie, des armes à feu, des ancres, des clous, de la ferblanterie, des feuilles de plomb, des barres de fer, des livres, des chaussures, des câbles, des meubles; plusieurs articles de draperie, de mercerie, de chapellerie, de quincaillerie, de bonneterie, des instruments de physique, de mathématiques, de montres, des articles en plaqué, des couleurs pour la peinture, des vins, etc.; on y importe en outre un grand nombre de marchandises de Madras et du Bengale, et une grande quantité d'articles des produits territoriaux de l'Hindoustân et des côtes d'Afrique, tels qu'opium, tabac, benjoin, camphre, poudre d'or, dents d'éléphants, etc. La plupart de ces marchandises sont ensuite expédiées à Soumâdra et à Djonkseylon (*Jan-Sélan*), où les Français avaient commencé à s'établir en 1688, et dans d'autres îles. Les importations se sont élevées, de 1827 à 1828, à 13,380,241 fr., et les exportations à 15,156,774 fr. La monnaie en usage à l'île du Prince-de-Galles est la piastre d'Espagne, laquelle se divise en 10 copangs, dont chacun comprend 10 pièces. La monnaie courante est frappée dans l'île. C'est une pièce d'étain dont 16 pèsent 604 grammes 725.

Le *malayou* est la langue du pays. L'île du Prince-de-Galles offre une température si calme et si uniforme, une atmosphère si douce, qu'on l'a surnommée le *Montpellier* des Indes. Au point culminant de cette île, et vers le nord, s'élève un pavillon de signaux, qu'entourent des habitations clair-semées. C'est là que les Anglais devenus malades dans l'Hindoustân viennent chercher la guérison et la santé. L'air est si salutaire dans cette partie montagneuse de l'île, qu'il serait difficile d'en donner une idée. Le thermomètre y varie à peine de 5 à 8 degrés pendant tout le cours de l'année. Aussi les Européens se donnent-ils rendez-vous sur ces hauts plateaux pour leur promenade, et y viennent-ils en pèlerinage montés sur d'excellents chevaux de Soumâdra. Les créoles y accourent à l'envi par des sentiers rocailleux que la hache a frayés au travers d'arbres de haute futaie, serrés comme des pilotis.

Depuis 1805, la Compagnie anglaise des Indes orientales a établi à Georges-Town une administration régulière, et y a envoyé un gouverneur, sous la dépendance du gouverneur-général de l'Hindoustân. Mais il est probable que les provinces conquises en 1826 par les troupes de cette compagnie sur l'empereur aux pieds d'or (titre que prend l'empereur des Birmans), c'est-à-dire Martaban, Yé, Tavay, Tanasserim, toutes situées à l'est du fleuve Salouen, formeront plus tard un gouvernement dont l'île du Prince-de-Galles pourrait devenir le chef-lieu. Le gouverneur de cette île a déjà sous sa dépendance le deputé résident de Singhapoura et celui de Malakka. — *Extrait des Voyages* de G. L. DE RIENZI.

GALLES-MÉRIDIONALE (NOUVELLE-), principale partie de l'Australie, ou 5e partie du monde. Elle comprend env. 47° en lat., c'est-à-dire plus de 1,100 l. du N. au S., à partir du cap Wilson jusqu'au cap Yorck, et s'étend sur toute la partie orientale de l'Australie. On ne saurait évaluer la surface de cette colonie, attendu que

les limites intérieures n'en ont pas été fixées, et qu'elles se sont considérablement étendues naguère par la prise de possession des vastes pleines situées au delà des montagnes Bleues.

Aspect. Vu de la mer, le rivage de la Nouvelle-Galles-Méridionale présente un aspect hardi et pittoresque, à la beauté duquel vient encore se joindre un point de vue à la fois brillant et lugubre. Vos regards distinguent dans le lointain un admirable paysage, se dessinant en amphithéâtre à l'horizon. Une chaîne de collines, revêtues de bois de haute futaie, entrecoupées de pâturages et couronnées d'une verdure éternelle, au milieu desquelles s'élèvent tantôt des rochers grisâtres et luisants, confusément groupés; tantôt des arbres antiques et gigantesques frappés de la foudre, dont la tête mutilée et morte apparaît tristement au-dessus des arbres jeunes et verts qui les environnent, offrent une nature singulière, contraste saisissant de fraîcheur et de deuil, de fertilité et de dissolution.

Divisions administratives. La statistique exacte de la Nouvelle-Galles ne se trouve nulle part, il serait difficile du reste de l'établir, attendu l'accroissement progressif de cette colonie; elle ne peut être vraie que l'année où elle est faite. Sa circonscription est aujourd'hui divisée en 19 comtés, à savoir: Cumberland, Northumberland, Westmoreland, Cook, Gloucester, Durham, Brisbane, Bligh, Phlips, Hunter, Welhington, Roxburgh, Bathurst, Géorgina, Campden, St.-Vincent, Argyle, King et Murray. Cinq de ces divisions sont situées sur la côte, et les autres en deçà et au delà de la chaîne des montagnes Bleues, et suivent une direction parallèle à la côte et à la mer.

Topographie. Les principales villes de la Nouvelle-Galles du Sud sont : Sidney, qui en est le chef-lieu, et que son beau climat et la fécondité de ses environs ont fait surnommer le *Montpellier;* Paramatta située à 1 l. 1/2 de la capitale, dans une sorte de vallon, sur le bords de la rivière qui unit la mer à l'extrémité du Port-Jakson, remarquable par sa manufacture de draps, par un hôtel du gouverneur, par sa foire de bestiaux, par l'école instituée pour l'éducation et la civilisation des indigènes, et par le bel observatoire fondé dans ses dernières années par le docte général Brisbane; Bathurst sur la rivière de Macquarie, à l'ouest de Sidney; Port-Hunter, Port-Macquarie, Morton-Bay et Manning-River, situées près du tropique, et Port-Stephen, qui a l'avantage d'être à la proximité de Sidney; dans sa rade les navires mouillent en sûreté. Elle a pour gouverneur l'honorable capitaine Parry, qui, après avoir illustré son nom, en explorant les terres du pôle boréal, régit aujourd'hui avec zèle et talent cette partie des possessions anglaises dans l'hémisphère austral. Citons encore Windsor, sur l'Hawkesbury, à 40 milles en ligne droite de l'embouchure de ce fleuve dans la mer, et à plus de dix milles en suivant les sinuosités; Liverpool, à l'ouest de Sidney et de la fameuse Botany-bay, que Cook découvrit en 1770, et que sir Joseph Banks avait choisie pour le siége de la colonie, et où il n'y eut jamais que quelques tentes et quelques baraques, quoique plusieurs géographes en fassent encore le chef-lieu de la Nouvelle-Galles; Newcastle, au nord, près l'embouchure de la rivière de Hunter, qui sert de grand marché de charbon à toute la colonie; les jolies villes et villages de Wilberforce, de Richemond, d'Emusford, Castlereagh, Pitt, Regentville, Campbell-Town, Freemantle, Clarence-Town, Perth, Guilford; le Port-Curtis, petit poste à l'embouchure de la rivière Brisbane, la magnifique baie Jarvis, la baie Bateman, au S. de Sidney, et quelques autres.

Climatologie. Le climat de la Nouvelle-Galles est généralement sain et agréable. La température est plus élevée en novembre, décembre et janvier, qui sont les mois d'été de cette vaste contrée; un peu moindre dans février, mars et avril, qui sont les mois d'automne; plus basse en mai, juin et juillet, qui sont les mois d'hiver; et se relève en août, septembre et octobre, qui sont les mois de printemps. La température de l'air est tellement chaude au mois de décembre, et surtout à l'O. des montagnes Bleues, qu'elle fait monter le thermomètre de Fahrenheit à 112°. Ce pays est situé au delà de l'équateur; les jours et les nuits y sont plus longs qu'en Europe, et quand nous avons midi à Paris, il est dix heures du soir à Sidney, la capitale, où les constellations boréales sont invisibles. D'affreuses sécheresses désolent quelquefois toute l'étendue de ce pays: souvent six ou sept mois s'écoulent sans qu'il tombe une goutte d'eau; d'autres fois, des pluies longues et abondantes, qu'on prendrait pour un véritable déluge, font déborder les rivières et inondent les campagnes. En 1806, le lit du Hawkesbury monta rapidement jusqu'à la hauteur prodigieuse de 80 pieds. Les monts Warragong ou montagnes Blanches, qui continuent dans le S. les montagnes Bleues, ont leurs pics couverts de neige. Les rivières Brisbane, Darling, Murray ou Morrumbidji et Avon, sont les plus considérables, et sont navigables pendant une assez longue étendue.

Géologie et minéralogie. La géologie de la Nouvelle-Galles présente en plusieurs endroits des roches primitives et secondaires; les rochers du Port-du-Roi-Georges sont de granit. On y a trouvé du fer et de l'argile sablonneuse, ainsi que des traces de cuivre et de plomb; mais la découverte la plus précieuse est celle des mines de charbon de terre dans les environs de Newcastle et sur les bords du Hunter. Le charbon s'y trouve par veines riches et d'une grande étendue, par couches de 3 pieds d'épaisseur, et seulement à la profondeur de 15 ou 20 pieds; mais le règne minéral n'a pu encore être bien exploré. (*Voy.* Océanie.)

Phytologie. Dans la contrée située près des *Blue-Montain*, le pays, jusqu'à 3 l. des côtes, est d'une extrême aridité. Plus loin, il commence à s'améliorer, et les arbres de haute-futaie des forêts, qui couvrent presque toute la surface, y atteignent des dimensions prodigieuses. A 4 lieues plus avant dans l'intérieur, les forêts sont moins épaisses, et une longue suite de collines et de vallées se distinguent par leur verdure. Le pays situé à l'avant des montagnes Bleues est d'une grande fertilité, et produit toutes les céréales et la plupart des légumes et des fruits de l'Europe. Outre les plantes qui lui sont communes avec le reste de l'Australie, la Nouvelle-Galles possède l'ortie, le chanvre sauvage, l'avoine, le tabac, l'ivraie et l'indigo sauvage, la chicorée, le trèfle

et la pimprenelle, qui se confond presque avec la feuille de thé; le chien-dent, le faux seigle, l'herbe kangarou, le fourrage d'avoine, etc.; la framboise, la groseille rouge, les cerises, le poivre, les patates, le raisin, et un grand nombre de fruits d'Europe. On y rencontre une espèce d'arbre incombustible, qualité qui paraît provenir de l'énorme quantité de matière alumineuse qu'il contient, au point que si du charbon tombe sur un plancher fait avec ce bois, il s'éteindra au lieu de s'enflammer. Ce pays renferme plusieurs espèce d'acacias, dont on tire une belle gomme. Sur les deux versants des montagnes Bleues est une espèce d'encalypsus, qui produit une belle manne et en grande abondance : on la trouve en gros flocons sur la terre, ou attachée aux branches et au tronc de l'arbre; c'est un bon purgatif. L'*hibiscus-heterophyllus* serait propre à faire des cordages, le cèdre rouge (*cedrela australis*), les *tristania*, le *xylomelum*, un *flindersia*, divers *casuarinas*, un *trichilia* à odeur de rose, et une foule d'autres arbres sont employés à divers usages. Les solitudes produisent peu ou point de plantes alimentaires; mais le *calidium macrorhyzum* produit des tubercules qu'on pourrait manger bouillis, en temps de disette. La sécheresse du climat y fait contracter plusieurs espèces d'arbres, comme ceux de charpente.

Sans énumérer ici les animaux que la Nouvelle-Galles possède en commun avec quelques parties de l'Australie, nous compterons une dizaine d'espèces de kangarous, dont la plus grande, longue de 5 pieds, dépasse à la course les chiens les plus agiles, et souvent les abat d'un coup de queue : le koula ou paresseux, le wombat, le porc-épic, le bondicout, l'opossum, l'écureuil-volant, le renard-volant, les péramels, l'échidné, le bizarre ornithorrynque, le crocodile, le lézard, les phoques, plusieurs serpents venimeux, entre autres le serpent noir et le serpent sourd, et plusieurs insectes également venimeux.—Parmi les oiseaux, l'ému, sorte de casoar sans casque, de noire stature et d'une chair succulente; le ménura, à la queue lyriforme, diapré des plus riches teintes d'orange et d'argent; le cygne noir, les kakatouas noirs, blancs et gris; des perroquets et des perruches, au plumage nuancé de toutes les couleurs; des philédons, à la langue en pinceau; des corbi-calaos, dont le crâne a la dureté de la pierre; des pélicans et des aigles, redoutables ennemis des kangarous; des canards sauvages, des poules d'eau, des sarcelles, des cailles, des pigeons, et surtout celui qu'on nomme *ouanga-ouanga*, des pluviers, des bécassines; et une multitude de petits oiseaux inconnus dans les autres parties du monde. —Les poissons de mer sont très abondants et fort bons à manger; les rivières, quoique généralement fort grandes, sont aussi très poissonneuses. On recueille sur les côtes une foule de coquilles inconnues, fort recherchées par les amateurs, et un grand nombre de zoophytes curieux.

Indigènes. Nous pensons que les Australiens indigènes sont issus des *Andamènes*, habitants primitifs de la Papouasie, d'où ils seront arrivés sur le grand continent par le détroit de Torrès. Ces indigènes sont moins foncés que les noirs d'Afrique, mais ils sont d'une teinte plus jaunâtre que les Papouas, et tirant vers la couleur de la suie vieille et terne. Plusieurs tribus ont une teinte bistre, faiblement jaune plutôt que noire; la boîte osseuse du crâne passablement ronde, le front fuyant en arrière, les cheveux floconnés et non pas lisses, et ordinairement crêpus. Leurs bras sont très longs, et leurs jambes grêles sont encore plus longues; ils sont généralement velus, mais plusieurs sont glabres. Ils ont la bouche d'une grandeur démesurée, le nez fort large et épaté, les narines également larges, les dents un peu proclives, mais d'un bel émail.

Chez quelques uns la mâchoire inférieure, très avancée, leur donne beaucoup de ressemblance avec les Hottentots, et leur visage, vu de profil, est hideux d'animalité. Leur angle facial est très aigu et ne s'élève que de 60° à 66°, tandis que celui de l'orang-houtan, auquel l'Australien n'est guère supérieur que par le langage, est généralement de 62° à 65°. Ces êtres existent sans mélange, non seulement dans l'Australie, mais aussi à la *Nouvelle-Calédonie* et dans la plupart des îles de l'archipel du *Saint-Esprit*, où ils se montrent dans toute leur difformité. On les représente méfiants et timides, dans plusieurs tribus australiennes; dans la terre de *Grant*, ils sont vindicatifs, voleurs et perfides : quelques uns sont anthropophages. Ils ont une aversion constante pour les Européens; et leurs mœurs, leurs costumes et leur langage varient à l'infini. Ces êtres misérables sont ceux qui, dans le genre humain, se rapprochent le plus de la brute. Ils vivent par couples et en tribus, sans lois, sans arts, sans industrie, sans autre religion qu'un grossier fétichisme, sauf quelques tribus, qui croient au pouvoir d'un esprit malfaisant, et repoussent l'idée d'un être bon. Ils ne couvrent de leur corps que les épaules, sur lesquelles ils jettent une peau de kangarou, et leur tête, qu'ils revêtent d'une étoffe grossière. Dans certaines parties du centre et de l'O. de l'Australie, et principalement de la terre d'*Édels*, le pays a paru plus beau, et les habitants ont paru moins difformes à quelques Anglais; mais malgré nos longues recherches à ce sujet, nous n'oserons pas décider cette question, parce qu'ils ne l'ont pas décidée eux-mêmes, et que nous n'avons pu visiter ni ces parties ni la Nouvelle-Galles-Méridionale; mais nous ne croyons pas qu'il y ait de plus beau pays en Australie que la terre d'*Arnheim* et une partie des bords du golfe de *Carpentarie*.

Les malheureux Australiens n'ont pas d'habitations, pas même de tentes; ils disputent aux bêtes fauves le sol où ils reposent; ceux des environs du Port-Jackson construisent des huttes ou plutôt des espèces de nids, formés de branches entrelacées et recouvertes d'écorce. Leur pays est si pauvre qu'ils ne peuvent se nourrir que de poisson qui abonde sur les côtes, de quelque opossums, qu'ils tuent avec des piques en bois, et d'oiseaux et écureuils volants, qu'ils attrapent en grimpant sur les arbres; ils se régalent, quand ils en trouvent, de miel sauvage et de gomme de *mimosa*, qu'ils aiment passionnément. Aussi, l'existence de ces êtres malheureux n'est pas longue. Ils se servent de petites massues, ainsi que toutes les tribus sauvages; ils connaissent l'usage du feu et ne mangent pas la chair des animaux crue, quoi qu'en disent quelques co-

lons, toujours disposés à les dénigrer. Ils possèdent du reste trois qualités estimables : ils chérissent leurs mères, leurs enfants et la liberté. Les Australiens ont au moins deux femmes : ce sont elles qui portent le bagage. La manière dont se font les mariages de ces sauvages est assez bizarre : celui qui veut s'approprier une femme la prend toujours dans une tribu étrangère; quand sa tribu en rencontre une autre, il s'élance au milieu d'elle, cherche la femme qui lui convient, et, s'il en trouve à son gré, il l'entraîne par un bras ou une jambe à quelques centaines de pas, la jette et la roule à terre, la frappe sans miséricorde et même lui fait violence : alors il la ramène dans sa tribu, où on leur fait un excellent accueil. Vient ensuite l'épreuve de l'homme : elle consiste à prouver son adresse en parant des javelots qu'on lance contre lui. Il n'obtient celle qu'il a choisie qu'en sortant de la lutte avec honneur. Une autre particularité des mœurs de ces sauvages n'est pas moins curieuse : dans leurs luttes entre eux, les combattants, au lieu de parer les coups qu'on leur porte, baissent réciproquement la tête sous la massue; aussi se font-ils presque toujours d'énormes contusions. Cette massue, qui a la forme d'un long bâton, la lance et le javelot, constituent leurs armes de guerre. Ils exercent assez communément l'hospitalité.

Parmi les tribus de l'Australie, la moins stupide paraît être celle des environs de Sidney, et la plus abrutie celle qui réside aux environs des Verreries (Glass-Houses-Bay), dans la Nouv.-Galles-Méridionale. Si on considère avec soin la grosseur de la tête et la protubérance des Australiens, leur agilité à grimper, leur corps velu, l'os frontal très étroit et comprimé en arrière comme chez les animaux, et la conformation de leur glotte, tout rapproche de l'orang-houtan cette race d'hommes qui est devenue peut-être plus difforme depuis qu'elle est établie dans l'Australie, parce que ce vaste continent manque de plantes alimentaires. Ces misérables tribus semblent appartenir à une seule souche, celle des Andamènes; les hommes qui la composent ne diffèrent guère que par les usages et le langage. Les uns possèdent un idiome doux et sonore, qui n'a d'analogie avec aucun de ceux qui nous sont connus; les autres (par exemple, dans la baie des Verreries) emploient un idiome plein de sifflements et de battements de langue, et dont certains mots appartiennent bien plutôt à la bête qu'à l'homme. Au lieu d'abrutir ces malheureux par des liqueurs fortes et de les corrompre par les communic. avec les déportés, il serait juste, et par conséquent utile, de cultiver leur faible intelligence; mais les Européens se contentent de faire périr les tribus paisibles en diminuant leurs moyens de subsistance, ou d'exterminer les tribus farouches. Quel droit, cependant, avons-nous d'arracher à ces hommes une terre que le ciel leur a départie pour y vivre à leur gré, si ce n'est pas pour les faire jouir des bienfaits de la fraternité?

Nous allons caractériser maintenant, en peu de mots, les singulières espèces de colons de la Nouvelle-Galles du Sud.

Convicts, colons, créoles, etc. Ils sont partagés en deux grandes classes, celle des émigrants volontaires et de leurs descendants, et celle des déportés rendus à la liberté. Est-ce par un sentiment de vanité (dont la source serait assez singulière), est-ce par un calcul de l'envie? Ces derniers regardent la colonie comme un établissement fondé spécialement pour eux, comme le patrimoine particulier de tous les déportés que la Grande-Bretagne égouttera dans la Nouvelle-Galles, ainsi qu'elle a fait pour eux; ils prétendent qu'elle est leur propriété légitime, et supportent avec peine ce qu'ils appellent l'usurpation des premiers. Aussi se qualifient-ils de *légitimés*, et donnent-ils aux *émigrants* le nom d'*illégitimés*. D'un autre côté, les émigrants ont leurs *exclusifs* (exclusionists), qui repoussent avec horreur toute proposition de rapprochement entre ceux que la loi a déportés à la Nouvelle-Galles et les spéculateurs qui ont choisi cette colonie de la Grande-Bretagne, et sont venus y chercher un développement à leur industrie. Comme il arrive toujours en pareille occurrence, un troisième parti s'est élevé, qui a voulu rapprocher les deux autres, et que les exaltés des deux autres détestent : ce sont les *confusionistes*. Chacune de ces sectes a des subdivisions; chaque partisan professe la plus grande antipathie pour les autres colons contraires à sa nuance, et garde soigneusement son rang et sa couleur. C'est ainsi que les *émancipés purs*, c.-à-d. ceux qui n'ont reçu aucune réprimande des magistrats, depuis qu'ils sont redevenus libres, fuient toute alliance et toute relation avec un *émancipé impur*, ou celui qui a été repris de justice pour délits locaux.

On compte encore les Busb-Rangers (batteurs de buissons) : ce sont les *convicts*, qui, préférant la vie vagabonde et indépendante d'aventuriers à une vie paisible et régulière, se sont enfuis dans les bois. Ils vivent de rapine, ils pillent les voyageurs qu'ils rencontrent et les propriétaires des campagnes : il y a quelques années, leur nombre était très considérable. Il est à remarquer qu'ils ne tuent les malheureux qu'ils dépouillent que lorsque leur défense personnelle l'exige.

Les déportés libérés de la Nouvelle-Galles ont accaparé presque toutes les branches de commerce de cet établissement : toutes les distilleries, presque toutes les brasseries et une grande partie des moulins sont en leur possession. Outre les classes que nous venons d'esquisser, il s'est élevé encore d'autres distinctions dans la colonie : ainsi, il y a les *Curruncys* (mot dérivé de la livre sterling d'échange, ordinairement *en baisse*), ou *Anglais créoles*, classe aussi belle qu'intéressante, qui se fait remarquer par une grande simplicité, une extrême franchise et son attachement à la terre natale par l'absence de plusieurs vices communs en Europe, tels que l'ivrognerie, en même temps que par l'ingénuité, la douceur et l'amabilité des femmes, et qui se livre spécialement au commerce et à la navigation. On leur a donné aussi le nom de *Corn-Stalks* ou blé de Turkie, à cause de la rapidité de leur croissance. On donne le nom de *Sterlings* aux Anglais purs ou nés dans la mère-patrie. Les *Mérinos purs* sont des *illégitimes;* les *Titled-Characters* sont ceux qui sont marqués; les *Untitled* désignent ceux qui ne le sont pas; les *Convicts* sont les condamnés nouvellement im-

portés ; on leur a aussi donné le nom de *Canaris* ou *serins*, à cause des jaquettes jaunes qu'on les force de revêtir à leur arrivée.

Histoire de la colonie. Après que les colonies anglaises de l'Amérique septentr. furent perdues pour leur mère-patrie, l'Angleterre, qui dirigeait auparavant tous ses convicts ou condamnés à la déportation vers la Virginie, qui était en même temps un lieu d'apprentissage pour la traite des noirs, chercha un lieu de déportation pour ses criminels, où elle pût réaliser ses vastes projets de colonisation lointaine. Sir Joseph Banks, qui avait accompagné le capitaine Cook dans son second voyage autour du monde, indiqua la Nouvelle-Hollande ou Australie au cabinet de St.-James.

Une petite escadre commandée par le capitaine Phlips, partit de Portsmouth le 13 mai 1787 et débarqua à Botany-Bay le 20 janvier 1788, où elle amena 1,017 personnes, à savoir 565 condamnés du sexe masculin et 192 du sexe féminin ; de plus les diverses autorités, des médecins, des chirurgiens, les militaires, chargés de l'organisation et de la police de la colonie ; des provisions considérables, un hôpital transportable, ainsi que plusieurs plantes et animaux domestiques.

La situation de ce lieu paraissant défavorable, on alla plus loin au nord, à Port-Jakson, et l'établissement fut définitivement assis à la pointe de Sidney-Cove, le 26 janvier de la même année. C'est sur cette plage que fut fondée la ville de Sidney, qui en est la capitale.

Aujourd'hui cette colonie consomme chaque année pour plus de 659,881 livres sterling de marchandises manufacturées en Angleterre, et exporte environ pour 371,000 livres sterling de productions indigènes ; ses revenus présentent toujours un bénéfice net de plus de 50,000 livres sterling. Les moutons, les laines, les troupeaux, les fromages de Bathurst de tout genre et les salaires des employés à la charge du trésor de la colonie, et qui ont été, pour l'année 1833, de 115,652 livres sterling, en sont les principaux éléments, les dépenses probables.

Après avoir esquissé l'état et l'histoire de ces colonies pénales, il importerait de résoudre la question suivante : les colonies doivent-elles être peuplées d'hommes libres et d'esclaves ou de déportés, ou seulement d'hommes libres ? Les hommes qui se sont occupés de cette partie de la législation en France, s'accordent à reconnaître l'utilité qui résulterait pour leur pays de la suppression des bagnes ; mais ils diffèrent sur les moyens d'exécution. Quant à nous, nous croyons que le régime pénitentiaire doit remplacer les bagnes, vaste cloaque, où tout ce qu'il y a d'impur fermente encore pour refluer ensuite dans la société avec un accroissement d'impureté ; nous pensons que la France doit détruire l'esclavage dans ses colonies; qu'il est honteux aux peuples civilisés de conserver cette preuve vivante de leur barbare égoïsme; que les propriétaires d'esclaves doivent les instruire et leur donner un état au moyen duquel ils puissent se libérer envers leurs maîtres dans un temps donné, et pour suffire à leurs besoins sans porter le trouble dans la société, et que nous ne devons pas emprunter aux Anglais la déportation coloniale, dont ils nous ont donné l'exemple, et dont Bentham et Samuel Romilly ont signalé les vices ; car si quelques déportés ont pris, en Australie, les vertus et les mœurs de la société et sont devenus dignes d'y rentrer, le plus grand nombre a conservé ses habitudes criminelles sous un autre hémisphère. La crainte des châtiments de l'horrible prison de *Macquarie-Harbour*, cet enfer anticipé, la crainte même du supplice, servent à peine de frein à cette tourbe de scélérats, et il est pénible de voir que les femmes déportées, dont le nombre n'est inférieur que de deux tiers à celui des hommes, forment la plus exécrable partie de cette monstrueuse population. Nous pensons que les nouvelles colonies doivent être peuplées d'hommes libres, probes et aventureux, à qui on donnera ou on vendra des terres à bon marché ; que les moyens de sévérité sont ceux qui ont le moins réussi, et que les bagnes et la déportation doivent être remplacées par le régime pénitentiaire.—Extrait de l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi, tome III.

GALLIA, état de l'Ohio (Etats-Unis de l'Amérique septrentr.), ch.-l. du comté de Gallia, sur cette riv., vis-à-vis Kennaway. 6,000 habit. Gallipolis, ch.-l.

GALLIAN, v. et ⚓ de l'Inde anglaise, présid., et à 13 l. N. E. de Bombai.

GALLIANO, pet. v. du roy. Lombard-Vénitien. A 2 l. de Côme.

GALLIPOLI, pet. et forte v. du roy. de Naples, terre d'Otrante, sur une pet. île du golfe de Tarente, qui communique au continent par un pont. Fort, ⚓, comm. considérable en huile, citron, bombace, dentelle, lainage, etc. On pêche le thon sur la côte. 9,000 habit. A 11 l. 1/2 E. d'Otrante.

GALLIPOLI (Galliboli) v. de Turkie (Roum-Ili). A 40 l. S. O. de Constantinople, dans la presqu'île de son nom, à l'entrée N. E. du canal des Dardanelles, ch.-l. d'un sandgiakat, évêq. grec. Elle est bien bâtie et a plusieurs fontaines et mosquées, bon havre, comm. en laine et coton. 17,000 habit., dont les 2 tiers de Turks, le reste de Grecs et de Juifs.

GALLIPOLIS, v. des états de l'Ohio (Amérique septentr.) A 100 l. S. O. de Pittsbourg. Elle est habitée par des émigrés français et compte env. 1,000 habit.

GALLOS-PETRI, beau vg. de Hongrie (Bihar), avec 1 beau chât. sur une colline, appartenant à la famille Dravetzky. Il a 1 église réformée et 1 de Grecs unis. A 12 l. E. de Debretzin.

GALLWAY, comté d'Irlande (Connaught), entre Mayo, Roscommon, King, Tipperary, Clare et l'océan Atlantique. 142,000 habit. 92 milles carr. Il est remarquable par ses monts, lacs, collines et marais; sa principale riv. est la Shannon. Ce comté abonde en bétail et en poisson.

GALLWAY, ch.-l. du comté ci-dessus, ⚓ fortifié. 12,000 habit. Fabr. de toiles, pêche saumons et harengs. A 48 l. de Dublin

GALLWAY (Baie de), formée par l'Atlantique, sur la côte occ. de l'Irlande, entre les comtés de Gallway et de Clare. Elle s'enfonce de 10 l. et s'étend de 8 de large, entre le cap Hoges et le cap Barnaccera. Cette gr. baie forme plusieurs havres.

GAMACHES, bg. de France (Somme), ch.-l. de cant. Commerce en chevaux, bonneterie et

poterie. ✉. 1,488 habit., arrond. et à 5 l. d'Abbeville.

GAMBIE, gr. fl. de la Sénégambie, sort des monts Kangs. Son emb. est près d'Albreda, comptoir français, et le fort St.-James, comptoir anglais. Son cours est de plus de 400 l. On le remonte jusqu'à 60 l. Il y a un gr. nombre de tributaires et renferme plusieurs îles.

GAMSHEIM, com. de France (Bas-Rhin). 1,725 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Strasbourg.

GAN, com. de France (Basses-Pyrénées). 3,027 habit. A 2 l. S. de Pau.

GAND, v. du roy. de Belgique, au confl. de l'Escaut, de la Lys, de la Lièvre et de la Mœre, qui la coupent en 26 îles, communique avec Bruges et Ostende par un canal, et avec l'Escaut par un autre canal et le sas de Gand. La cathédrale est belle. Son industr. consiste en savonneries, geniévreries, raffineries de sel et sucre, imprimeries sur toiles et étoffes; fabr. de tabac, filatures de coton. Son comm. consiste en bestiaux, meubles, merceries. Gand fut la résidence de Louis XVIII pendant les 100 jours. Elle est le lieu natal de Charles-Quint, de Heinsius, etc. 95,000 habit. A 12 l. 1/2 N. O. de Bruxelles et 85 de Paris. Lat. N., 51° 3'; long. E., 1° 23'.

GANGE, gr. fl. de l'Inde. Les Hindous lui donnent le nom de *Boura-Ganga*, fleuve par excellence. Il doit son origine à deux branches, l'*Alâknanda* et le *Bhâghirathi*. Cependant M. Hamilton pense que le *Daouli*, qui est plus considérable et qui vient de plus loin, devrait en être regardé comme la source principale. Les notions que l'on avait sur les sources de ce fleuve célèbre, objet de vénération des Hindous, étaient pleines de vague, d'incohérence et de contradictions, lorsque le gouvernement suprême du Bengale et de l'Hindoustân britannique résolut, en 1807, de faire examiner ce point intéressant pour la géographie, la physique et l'histoire. Il chargea M. Webb, capitaine du génie, de reconnaître le cours du fleuve, depuis Herdouar jusqu'à *Gangoutri* (*Ganga Avatari*), et de remonter même plus haut, s'il était nécessaire. Le capitaine Raper et son *mounchi* et le capitaine Hearsay, au service de la compagnie des Indes, furent adjoints à M. Webb. Leur expédition, après bien des obstacles et des traverses, arriva à 2 milles au-dessus de Gangoutri. C'est là, par le 30° 39' de lat. N., et 78° 56' de long. E. de Greenwich, à 62 milles N. E. de Srinagar, qu'ils trouvèrent la source du Gange, cachée sous la neige perpétuelle qui couvre l'Himâlaya a près de 12,000 p. anglais au dessus du niveau de la mer. Un peu plus loin, il est impossible d'avancer. En face est une montagne escarpée comme un mur. La vallée se termine en ce lieu, et l'on ne voit plus la moindre trace de végétation. M. Fraser, en 1815, et MM. Hodgson et Herbert visitèrent Gangoutri. Un grand rocher des deux côtés duquel l'eau coulait et était très peu profonde, y offre une ressemblance grossière avec le corps et la bouche d'une vache. C'est un trou situé à une extrémité de sa surface nommée *Gaou-Mokhi*, ou la bouche de la vache qui, selon l'opinion populaire, vomit l'eau du Gange. Ce fleuve et la vache étant sacrés aux yeux des Hindous, il n'est pas étonnant que ces formes aient échauffé leur imagination naturellement poétique. Un autre conte hindou porte que le fleuve tombe des cheveux du Mahadeva.

En 1817, le capitaine Hodgson atteignit, par 31° 51', l'endroit où l'un des principaux bras du Gange sort avec impétuosité d'une caverne surmontée d'une voûte de neige, et au delà duquel ne peut avancer le voyageur qu'arrêtent des montagnes de neige.

Le Baghirati, qui est considéré généralement comme le vrai Gange, a 50 pieds de largeur à Gangoutri; il coule doucement et a au plus 3 l. de profondeur. On voit sur ses bords un petit temple en bois qui renferme une pierre sur laquelle sont empreints les pas de la déesse *Ganga*. Au milieu du fleuve est un rocher nommé le Baghirati, parce que c'est sur ce rocher que le roi Baghirath adorait Ganga. Avant de visiter Gangoutri, les pèlerins se rasent et se baignent à Gauricond, grand étang d'où sort un torrent, et qui est éloigné de 600 pas du terme du voyage. On a creusé dans le lit du Gange 3 *counds* ou bassins où les pèlerins se baignent, et qui sont désignés par les noms de Brahma-Cound, Vichnou-Cound et Souryia-Cound. Le premier a les mêmes dimensions que la rivière; c'est l'eau pure du Gange ou Ganga, qui n'est souillée par le mélange d'aucun ruisseau. Dans un grand temple couvert en bois, on trouve une statue de la déesse Ganga, en pierre rouge, une figurine de femme en argent, des images de Mahadeva et de Parvati, sous la forme humaine, en pierre rouge, enfin celles de Baghirath, d'Annapourra-Devi, de Vichnou, de Brahma et de Ganésa, également en pierre rouge. Les Baïradgis et les Sanyassis sont les seuls Hindous qui se rendent dans ce lieu, à cause de la difficulté des routes. Seulement un brahmâne résidant à Dhérali vient passer 3 mois de l'année à Gangoutri.

Le Gange traverse les prov. de Delhi, Agra, Aoudh, Allahabâd, Ghâzipour, Patna, Radjâmahal, le Bengale, et forme, en se jetant dans la mer de ce nom, un delta immense, composé d'un grand nombre de branches. Il baigne les grandes villes d'Allahabâd, Mirzapour, Bénarès, Ghâzipour, Patna, Radjâmahal, Mourchidabâd, Kossimbazar, Hougli, Chandernagor et Calcutta.

Ses branches principales sont l'Hougli, toujours navigable, et révéré des Brahmânes qui jurent par ses eaux comme les musulmans jurent par le Koran; l'Houringottâ, qui est aussi toujours navigable, et enfin le Gange proprement dit, plus à l'Orient, dont l'emb. est voisine de celle du Brahmâpoutra.

Les affl. principaux du Gange sont le *Kally-Naddy*, la *Djemnâ*, la *Ramganga*, la *Goumti*, la *Gogra*, le *Gamdak*, le *Bagmatty*, le *Goussy* et la Mâhâmâda. On peut estimer à 80,000 pieds cubes anglais la quantité d'eau que le Gange porte par seconde à la mer, à plus de 400,000 celle qu'il porte à l'époque de la crue, et à 180,000 la quantité moyenne de l'année par seconde.

Les bienfaits que répand ce gr. fl., son aspect majestueux, la salubrité de ses eaux, ses inondations, les villes célèbres qu'il arrose et les sites pittoresques qu'il embellit, tout explique les honneurs divins que le crédule Hindou lui a décernés, malgré ses nombreux alligators.

Un *pandita* (savant), de Bénarès, m'a assuré que les Brahmânes s'abstiennent de le re-

garder, d'y cracher et de laver leurs vêtements dans ses eaux sacrées. Voici une des nombreuses formules de louanges qu'un de leurs écrits invite tout fidèle hindou à adresser à ce fl. ou à cette rivière, car tous les noms de fl. sont féminins dans la langue sanskrite : « O Déesse! la chouette, nichée dans le creux d'un arbre qui croît sur tes bords, est élevée au-dessus de tout; tandis que l'empereur, dont le palais est éloigné de toi, quoiqu'il puisse posséder un million d'éléphants énormes, et puisse avoir les femmes de plusieurs millions d'ennemis qui le servent, n'est rien. » — *Extr. des Voyages* de G.-D. DE RIENZI.

GANGES, pet. v. de France (Hérault), ch.-l. de cant. Elle a une chambre des manuf.; fabr. de cadis, bas de soie. ✉. 4,527 habit. Arrond. et à 8 l. de Montpellier.

GANNAT, pet. v. de France (Allier), ch.-l. d'arrond. 5,109 habit. Tribunal de 1re instance. Comm. en bestiaux et alun; elle a des sourc. minérales. ✉. A 13 l. de Moulin.

GAP (*Vapincum*), v. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de départ. et évêc., dans une vallée entourée de montagnes et sur 2 ruisseaux, à l'embranchement des routes d'Espagne, d'Italie et de Paris à Marseille. Elle est mal bâtie. On y remarque le mausolée en marbre du duc de Lesdiguière. Elle a 1 tribunal de 1re instance; fabr. de cadis, chapellerie; tanneries; tissus de soie, laine, fil, coton mêlés. Comm. grains, fruits, bestiaux, cuirs, peaux, suif et laines. ✉. 🐎. 11,307 habit. Lat. N., 44° 33'; long. E., 3° 44'. A 168 l. S. E. de Paris.

GAPENÇOIS, anc. div. territoriale de la France, ainsi nommée à cause de Gap son ch.-l. Elle fait maintenant partie de la partie occ. du départ. des Hautes-Alpes.

GARD, riv. qui descend du mont Malpas dans les Cévennes (départ. de la Lozère), reçoit le Gardon du Mialet, le Gardon d'Anduze et le Gardon d'Allais, et se jette dans le Rhône, entre Arançon et Beaucaire, après un cours d'env. 16 l. Le pont qui se trouve à 4 l. N. E. de Nîmes, sur cette riv., fut construit par les Romains pour conduire les eaux de la fontaine d'Eure à Nîmes. Il se compose de 3 ponts l'un sur l'autre : le 1er de 6 arches, le 2e de 10, et l'aqueduc de 35. On communique par ce pont à 2 mont. Il y a aussi 1 nouveau pont sur lequel passe la gr. route. Le Gard a donné son nom au départ. suivant :

GARD, départ. de la France, formé de l'extrémité orientale de l'anc. Languedoc et des diocèses de Nîmes, Alais et Uzès. Il est borné au N. par l'Ardèche, à l'O. par la Lozère, l'Aveyron et l'Hérault; au S., par l'Hérault, la Méditerranée, les Bouches-du-Rhône et Vaucluse. Il a 592,108 hect. de superf., et 376,062 habit. Il est arrosé par le Rhône, le Gardon, la Vidourle, la Dourbie et plusieurs canaux. Ces riv. et ces canaux établissent la communication entre le Rhône, la Méditerranée et l'Océan par le canal du Languedoc. Ce départ. est riche en minéraux, et possède des mines d'antimoine, de couperose, d'asphalte, manganèse, fer, plomb, calamine, houille; on y trouve aussi des carrières remarquables de gypse, marbre et kaolin. Cette contrée offre deux parties bien distinctes : celle du midi, plate et fertile; celle du nord, montueuse, aride et escarpée. Les productions du sol consistent en grains, fruits, châtaignes, câpres, huile, vin, soie, réglisse, sel, fer. L'industrie fait en gr. partie la richesse de ce départ. Il y a des fabr. d'étoffes de soie et de laine, de rubans, de bas, d'outils aratoires, de tonneaux; des distilleries d'eaux-de-vie et d'esprit-de-vin; de verreries, papeteries, faïencerie, filature, tannerie, chamoiserie. On élève avec succès le ver à soie dans ce départ. Il se divise en 4 arrond., savoir : Nîmes, Alais, Uzès et le Vigan, en 38 cant. et 345 com. Le ch.-l. du départ. est Nîmes, la 9e div. milit., la 29e conservation forestière, 1 cour royale, 1 évêc. et 1 consistoire. Ses autres vs. principales sont : Uzès, le Vigan et Alais. Il nomme 5 députés.

GARDA (LAC), sit. sur les confins du Tyrol et du roy. Lombard-Vénitien; il a 12 l. de long sur 2 à 5 de large. La riv. Sarca qui le traverse change son nom en celui de Mincio. Des gr. bâtiments peuvent naviguer sur le Garda, mais il y a du danger à cause de violents coups de vent que l'on y éprouve assez souvent.

GARDANNE (Bouches-du-Rhône), bg., ch.-l. de cant. 3,234 habit. A 2 l. S. d'Aix.

GARDE (Var), com. 2,353 habit. A 1 l. E. de Toulon-sur-Mer.

GARB (EL-), prov. du roy. de Fez, près de la côte or. du détroit de Gibraltar, sur la riv. Saboé, avec 200,000 habit. env. Ses principales vs. sont Tanger et Larrach.

GARBIEH (EL-), contrée de la Basse-Égypte, infiniment fertile, renfermant la portion du Delta comprise entre le canal de Rosette et celui de Damiette; elle renferme plusieurs vs. bien peuplées, et elle est coupée par plusieurs canaux. Capit., Mehallah-el-Kebir.

GARDE-FREINEL (LA) (Var), com. 2,112 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 1/2 de Grimaud.

GARIGLIANO (Naples), riv. Elle a sa sour. dans l'Abruze-Ultérieure et se jette dans le golfe de Gaëte.

GARNACHE (LA) (Vendée), com. 2,743 habit. à 1 l. 1/2 de Challans.

GARONNE (*Garumna*), riv. de France, qui descend du val d'Aran (Pyrénées), reçoit l'Ariège, le Tarn, la Baïse, le Lot, le Gers, l'Aveyron, la Dordogne; change son nom en celui de Gironde au Bec-d'Ambez, et débouche dans l'Océan près de la tour de Cordouan, entre la pointe de Grave et Royan. La marée remonte à 30 l. Elle donne son nom aux départ. de la Haute-Garonne, de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne, et les arrose ainsi que celui de la Gironde. Son cours est de 150 l. Elle est navigable depuis Cazères (Haute-Garonne) jusqu'à la mer. Ses principaux affl. sont l'Ariège, le Salat, la Nièvre, le Lers, le Tarn, la Baise, le Ciron, le Dropt et le canal du Midi.

GARONNE (HAUTE-), départ. de la France, borné au N. par le Tarn-et-Garonne; à l'E., par le Tarn et l'Aude; au S., par l'Ariège et les Pyrénées; à l'O., par les Hautes-Pyrénées et le Gers. Il a 618,558 hectares de superf. Ses principales riv. sont la Garonne, le Tarn, le Salat et l'Ariège. Le canal du Midi qui le traverse communique de Toulouse à la Méditerranée. C'est un pays couvert de montagnes vers le S.; toutes ces mont., parmi lesquelles les plus élevées sont Maladetta,

Quiro et Crabère, forment une partie des Pyrénées. Le sol produit du blé, des fruits, du lin, des truffes, du tabac, des vins, parmi lesquels on distingue ceux de Villefranche, Villaudric, Montesquieu; et du bois de construction. On y élève les vers à soie, des abeilles, des bêtes à cornes et des chevaux, et on y exploite le marbre, l'amianthe, le cuivre et le plomb. Les eaux minérales ne sont pas rares dans ce départ. L'industrie consiste en fabr. d'étoffes de laine, toiles peintes, mousselines, cuir, faïencerie et étain, forges de fer et fours à cristaux; et le comm. en grains, légumes, bestiaux, et les produits de fabriques de faïence, verreries. Ce départ. est divisé en 4 arrond.: Toulouse, Villefranche-de-Lauraguais, Muret et St.-Gaudens; 39 cant. et 593 com.; 10e division milit., 20e arrond. forestier; consistoire calviniste, académie; ressortit à la cour royale et envoie 7 députés à la législature. Son ch.-l. est Toulouse. Il a été formé de la partie occ. du Languedoc, d'une partie de la Gascogne, du Comminges, etc. Sa popul. s'élève à 468,571 habit.

GASCOGNE, anc. prov. de France, bornée par la Garonne occ. et les Pyrénées, sit. entre la Guyenne, le Languedoc, le comté de Foix, les Pyrénées et la mer. Elle forme aujourd'hui les départ. de Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, du Gers, de Lot-et-Garonne et des Landes. Elle était divisée en Landes: Labourd, Chalosse, Tursan, Marsan, Bigorre, Comminges, Armagnac, Conserans, Gabardan, Lomagne et Estarac, riv. de Verdun, Nebousans; quatre vallées: le pays d'Arbret, le Condomois et une partie du Bazadois et du Bordelais.

GASCOGNE (Golfe de) (*Aquitanicus sinus*). Ce golfe est sit. entre la France et l'Espagne, il porte aussi les noms de Baie de Biscaye et de Mer-Cantabrique; il baigne les dép. des Landes, de la Gironde et des Basses-Pyrénées en France, et les prov. de Biscaye et de Guipuscoa en Espagne.

GASPAR-RICO (Archipel de). J'ai hasardé de grouper en un faisceau, sous le nom de Gaspar-Rico, toutes les petites îles existantes ou douteuses qui sont situées, d'une part, au S. de la div. de la Micronésie que j'ai créée et établie, et au N. du gr. archipel des Carolines; d'autre part, à l'E. de l'archipel des Mariannes et à l'O. des îles Haouaï. L'archipel Gaspar-Rico comprend les îles de ce nom, l'île Gaspar, les îles Gangés, Otros, Tarquin, Foger, Sébastian Lobos, Quintana, Wake, Marchal, Jardines, Volcan; les îles douteuses d'Alcion, Cornwallis (Carmisaris ou Smith), Gasion, etc. Quant à l'île St.-Bertholomé, que notre honorable et savant ami M. Balbi dit être d'une étendue assez remarquable, elle a été en vain cherchée par le capitaine Lütke, savant consciencieux et habile navigateur. L'île Colunas, placée à la lat. 28° 9′ N., et la long. 128° O., n'existe pas davantage.

GASTEIN, bg. d'Autriche, comté de Salhbourg, renommé par ses eaux minérales et thermales. Il possède des mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb. A 30 l. S. de Saltzburg.

GASTOUNI, v. forte de la Grèce (Péloponèse), sur la riv. de ce nom, contenant 3,000 habit. Son comm. consiste en coton, maïs, soie, vin, vaches et brebis. Près de là sont les ruines d'Elis.

GATCHINA (gouv. de St.-Pétersbourg), v. de 3,000 habit., possède un palais magnifique appartenant à l'empereur de Russie.

GÂTES. *Voy.* Ghates.

GÂTINAIS, anc. pays dépendant des gouvernements de l'Isle-de-France et de l'Orléanais. Sa capit. était Château-Landon. Il forme aujourd'hui une partie des départ. de Seine-et Marne, du Loiret, etc.

GAUBRELIÈRES (La), com. de France (Vendée). 1,659 habit.

GAULE (*Gallia*), aujourd'hui France, peuplée d'abord par les Celtes, de qui elle reçut dans les premiers temps le nom de *Celtica*. Elle fut successivement occupée par divers peuples; lorsque Jules-César vint y porter la guerre, elle était divisée en trois parties, l'*Aquitaine*, la *Celtique* et la *Belgique*. On l'appelait aussi Gaule transalpine pour la distinguer de la Gaule cisalpine, qui comprenait le Piémont et la Lombardie, et se divisait en Gaule cispadane et transpadane, en deçà et au delà du Pô. La Gaule cisalpine était une conquête des Gaulois.

GAULOIS, peuples célèbres, habitants de la Gaule, descendant immédiatement des *Celtes*: ils parlaient différents dialectes tous nés de la langue celtique. Leur religion fut d'abord pure, ils adoraient l'Être suprême sous le nom d'*Ésus*; mais dans la suite leurs idées religieuses se corrompirent, ils embrassèrent le polythéisme, célébrèrent leurs cérémonies au milieu des forêts de chêne, et immolèrent dans les grands dangers des victimes à leurs farouches divinités. Ce culte affreux, qui dura si longtemps, était connu sous le nom de religion des druides. Jules-César subjugua avec peine les Gaulois, après 10 années de combats; longtemps après, ils secouèrent le joug, après avoir appelé les Francs Saliens, colonie descendue de Gaulois, et fondèrent la monarchie française vers la fin du ve siècle de l'ère chrétienne.

GAURIAC, com. de France (Gironde). 1,774 habit. A 1 l. 1/2. N. O. de Bourg-sur-Gironde.

GAUCHOS (Les), peuple d'Amérique, d'origine espagnole, disséminé à travers la répub. de Rio de la Plata et dans les Pampas. Ils sont pasteurs, hospitaliers et professent la religion catholique.

GAVARNIE ou Gaverni, vg. et vallon des Hautes-Pyrénées sur le gave de Pau, à 7 l. S. S. E. d'Argelès. 350 habit. Il y a dans ses env. 7 cascades et la brèche de Roland. On y exploite du marbre et du plomb.

GAVE ou Gabas, riv. de France (Basses-Pyrénées), reçoit le gave (torrent) d'Aspe, qui près d'Oleron en prend le nom, et tombe à Peyrehorade dans le gave de Pau, après avoir reçu à Sauveterre le gave de Gaison ou Mauléon.

GAVRAY, com. de France, sur la Sienne, ch.-l. de cant. du départ. de la Manche. Fabr. de toiles, crins et chaudrons. 1,838 habit. A 4 l. 1/4. S. S. O. de Coutances.

GAZZA, v. forte de la Turkie, paschâlik de Damas, sur la côte de Syrie. 2,600 habit. A 1 l. de la mer et à 20 l. de Jérusalem; très florissante dans l'antiquité.

GAZAH, v. de l'Hindousthân (Sohar), une des v. sacrées des Hindous, qu'on croit être le

lieu natal du Boydra. Elle n'est célèbre qu'à cause de l'immense concours de pèlerins qu'y attire la sainteté du lieu. Lat. N., 24° 49'; long. E., 82° 45'.

GÉANTS (CHAUSSÉE DES), cap, côte N. d'Irlande, au N. E. d'Antrim, composé de colones de basalte, s'avance à 600 pieds dans la mer.

GEFLEBORG, gouv. de Suède; comprend la Gestricie, l'Henéadalen et l'Heleingland, a 3,708 l. carrées et 90,100 habit., qui se livrent à la chasse, à la pêche et à l'exploitation des forêts et des riches mines de fer. Il s'étend depuis le golfe de Bothnie jusqu'aux monts de Norwège.

GEMBLOUS, bg. de la Belgique, à 4 l. N. O. de Namur, 1,660 habit. Chevaux, bétail et coutellerie très estimée.

GÉMENOS, com. de France (Bouches-du-Rhône). 1,832 habit. A 5 l. E. de Marseille.

GEMMI, mont. des Alpes, se trouve entre le cant. de Berne et le Valais. A 6,653 pieds audessus de la mer.

GÉMOZAC (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,396 habit. A 2 l. 1/4 de Pons.

GEMUND ou GMUND, v. ch.-l. du bailliage, gr.-duché de Bade, à 14 l. N. O. de Krems. 5,700 habit. Fabr. cotonnades, pipes à fumer et fausses bijouteries. Son comm. est actif.

GÉNAC, com. de France (Charente). 1,703 habit. A 1 l. 3/4 de Rouillac.

GENAPE, pet. v. de la Belgique, prov. Brabant mérid. sur Dyle. A 6 l. S. de Bruxelles. 1,200 habit.

GÉNAS, com. de France (Isère). 1,575 habit. A 3 l. E. de Lyon (Rhône).

GÊNES (DUCHÉ DE) (anc. *Ligurie*) (États-Sardes), s'étend le long de la côte sur le golfe du même nom; a 110 milles carr. de superf. et 532,400 habit. Ses produits consistent en vin, fruits, huile; il a des minéraux et des carrières de marbre. Ce duché formait jadis une républ. puissante. Elle fut soumise aux marquis de Montferrat, aux ducs de Milan, aux empereurs, aux rois de France. Gênes jouissait de son indépendance depuis 1528, jusqu'à 1800. Elle fut réunie à la républ. française et fit partie de l'empire; à la restauration elle prit le nom de duché de Gênes, et fut donnée au roi de Sardaigne.

GÊNES (*Genova*), capit. de la fameuse républ. du même nom, aujourd'hui celle du duché de Gênes, à 25 l. S. de Turin et à 165 S. E. de Paris. Sa popul. s'élève à 80,000 ames. Le titre de *Gênes la superbe* est pleinement justifié par sa position imposante, qui forme un amphithéâtre sur la Méditerranée, par son phare et par son gr. nombre d'édifices publics et de palais particuliers, d'une magnificence royale, élevés du temps de sa grandeur passée. Les plus précieux de ses palais en marbre sont ceux de Doria, Balbi, Durazzo, Brignole, Pallavicini, Spinola, etc.; le palais royal (jadis du Doge), l'église de St.-Laurent, de l'Annonciade, de Carignan, etc. Il faut citer encore le pont Carignan, les belles rues *Nuova*, *Balbi* et *Nuovissima;* la place de l'Aqua Verde, les belles promenades de l'Aqua Verde, etc., de l'Aqua Sola, le faubourg de St.-Pierre d'Arena, les belles maisons de plaisance sur la côte, à la droite et à la gauche et jusqu'à une grande distance de la ville. Elle a plusieurs académies des beaux-arts, des sociétés des sciences, du commerce, une école de marine, une belle bibliothèque, un institut de sourds et muets, une compagnie d'assurance, etc. Les Gênois sont fort industrieux; leurs pâtes à manger, leurs soieries, leurs boiseries, leurs velours et leurs damas sont fort estimés. Son comm. avec l'Espagne et le Levant est important; ses articles d'exportation consistent en huiles d'olives, riz, fruits, fromages, et en produits de cire; fabr. et manuf. de galons, draps, velours, satin, florence, bas de soie, de coton, cartes, papiers et tricots de Berlin. Gênes possédait autrefois la banque de St.-Georges, célèbre par son ancienneté et sa richesse, qui a été entièrement détruite par suite des événements politiques; on a remplacé cet établissement par un établissement analogue, auquel on a donné le nom de *maison de St.-Georges*. Patrie du gr. André Doria, d'Adrien V et de Christophe Colomb. Gênes était déjà connue sous le nom de *Genua* dans la deuxième guerre punique; elle partagea avec les Vénitiens l'empire de la Méditerranée, et dans les temps plus modernes, elle n'a brillé que sous le rapport du commerce. Lat. N., 44° 25'; long. E., 6° 38'.

GÊNES (GOLFE DE), gr. golfe de la Méditerranée sur les côtes de l'Italie occidentale. Son étendue est d'env. 50 l.; il baigne les côtes du continent des États-Sardes, le duché de Massa canara et celui de Lucques.

GÉNESBELLE, com. de France (Ardèche), 1,973 habit. A 1/2 l. E. d'Aubenas.

GENÈVE, cant. suisse borné par la Savoie, la France, et le cant. de Vaud; a 5 milles carr., et 60,000 hab. Son terr., bien cultivé et fertile, produit des grains et du vin en abondance. C'était autrefois une républ. particul.; elle a appartenu à la France depuis 1798 jusqu'à 1814; aujourd'hui elle fait partie de la fédérat. suisse. Nous croyons que le code Napoléon y est encore en vigueur. C'est un gr. entrepôt de comm. de tous pays, par suite de l'absence complète de douanes.

GENÈVE, v. forte, ch.-l. du cant. de ce nom, située sur le Rhône à sa sortie du lac Léman. Pop., 27,500 hab. A 123 l. S. O. de Paris. Lat. N., 46° 12' 17"; long. E., 3° 48' 38". Elle possède 1 acad., où Calvin et Théodore de Bèze enseignaient la théologie; 2 musées, 1 riche biblioth., des tribunaux, 1 prison pénitentiaire. Jardin de botanique. Librairie, orfèvrerie, horlogerie, châles mérinos, cristaux, peinture sur porcelaine et indiennes. Patrie de Cazaubon, Lefort, J.-J. Rousseau, Tronchin, Bonnet, Necker, madame de Staël, Saussure, Mallet-Dupart, Decandolle, etc. Elle a un corps législatif composé de 24 membres à vie, présidé par 4 syndics, qui forment le conseil d'état, et 240 membres constituant le conseil souverain. Les environs de Genève offrent des points de vues pittoresques et délicieux.

GENILLÉ, com. de France (Indre-et-Loire). 1,943 habit. A 2 l. N. O. de Montrésor.

GENNES, com. de France (Ille-et-Vilaine) 1704 habit. A 1 l. 1/2 de Laguerche.

GENNES, bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,627 habit. A 1/4 l. S. de Les Rosiers.

GENTILLY, vg. de France (Seine). 4,973.

N. de la Maison Blanche, et à 1 l. S. de Paris. Possède des carrières, et fabr. d'acide minéral et de toiles peintes. 9,462 habit.

GÉOGRAPHE (Baie du), baie de la côte occ. de l'Austrasie (Océanie). Lat. S., 33° 30′; long. E., 112° 55′.

GEORGESTOWN. *Voy.* Galles (Iles du prince de).

GÉORGIE (Golfe de), entre le continent de l'Amérique et l'île de Quadra et Vancouver. Il a 50 l. du N. au S.

GÉORGIE, un des États-Unis d'Amérique mérid., borné au N. par le Tenessée; au N. E., par la Caroline mérid.; au S. E., par l'Atlantique; au S., par la Floride, et à l'E. par l'Alabama. A 2,900 milles géogr. carr., et 410,000 habit. Les riv. qui arrosent ce pays sont la Savannah, l'Alatamaha, le Flint, l'Ogeechée, la Satilla, la St.-Mary, l'Apalachicola, etc. Le climat est doux et même chaud. Cet état a des mont. au N. O. et des vastes plaines vers l'O. Il est divisé en 4 districts et 40 com.; abonde en riz, coton, tabac, indigo, maïs, sagou, olives, melons, fruits, bois de chêne et de sapin, gibier, faisans et coqs d'Inde. On y élève beaucoup d'abeilles et de vers à soie. La partie occ. est occupée par les tribus indiennes des Criks et des Chérokis.

GÉORGIE ou Grusinie (gouv. de la Russie asiat.), borné par l'Imirethi, l'Arménie, le Lesghistân, etc., s'étend au S. du mont Caucase; elle est habitée par des chrétiens, des mohammédans, des juifs et des tzengaris; elle comprenait autrefois la Géorgie, le Kakhéti, la Mingrélie, l'Imirethi et le Gouriel. Elle se divise aujourd'hui en Carthalinie, en Kakhéti et Soumkhéti, qui furent incorporées dans l'emp. russe en 1801. Elle forme un gouv. dont Tifflis, sur le Kour, est la capit. Sa popul. est de 300,000 individus. On y cultive le mûrier, la vigne, l'orge, le chanvre, le millet; on y élève du bétail. Les mont. renferment des riches mines d'or, d'argent, d'étain, de cuivre, de fer, de houille, etc. Les hommes et les femmes sont très beaux et très bien faits. Ils suivent la religion grecque. Les Géorgiens font la guerre et les Arméniens le commerce. Le peuple parle le géorgien vulgaire; la langue ancienne est celle qu'on écrit.

GÉORGIE (Nouvelle ou du Sud), gr. île de l'océan Atlantique, à l'E. de la Terre-de-Feu, stérile, pleine de rochers et de neige. Elle fut découverte par la Roche et a longtemps porté son nom. Lat. S., 54° 32′.

GÉORGIE (Nouvelle-). *Voy.* États-Unis.

GÉORGIE (Nouvelle-). *Voy.* Salomon (Archipel de).

GÉORGIE SEPTENTRIONALE, archipel de la mer Polaire, ainsi nommé par le capitaine Parry, entre les 96° et 117° de long. O., sous 75° de lat. N. Ses principales îles sont Melville, Sabine, Byam-Martin et Bathurst.

GÉORGIEVSK, v. forte de Russie, baignée par le Podkoumok, capit. du gouv. de Caucase, habitée par des Cosakes du Volga, des marchands russes et arméniens, contient 500 maisons.

GER, com. de France (Manche). 2,820 habit. A 2 l. 1/2 E. de Mortain.

GER, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,863 habit. A 1 l. O. de Vic-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

GERA, v. d'Allemagne, sur la rive dr. de l'Elster Blanche, résid. des princes de Reusslobertein, Ebersdorf. Plusieurs fabr. de lainages, carrosserie, tannerie, teinturerie et brosserie. 8,000 habit. A 6 l. 1/2 O. S. O. d'Altenburg.

GERARDMER, autrement Giromeix, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. A 6 l. S. de St.-Dié, et à 4 de Bruières. ✉. Commerce en excellents fromages. 5,931 habit.

GERBÉVILLER, bg. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. 3,044 habit. ✉ de distribution. A 3 l. S. de Lunéville.

GERGY, cant. de France (Saône-et-Loire). 1,781 habit.

GERMANIE (aujourd'hui Allemagne), gr. contrée de l'Europe, habitée par des peuples connus sous la dénomination générale des Germains. La Germanie, proprement dite, est comprise entre le Rhin, le Danube et la mer *Baltique*. Ce pays était presque entièrement couvert de forêts.

GERS, riv. de France (Gascogne), naît près la Barthe (Hautes-Pyrénées), et tombe dans la Garonne, à 1 l. au-dessus de Lairac.

GERS, départ. de France, borné au N., par le Lot-et-Garonne; à l'O., par les Landes; au S., par les Hautes-Pyrénées; à l'E., par Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne. Sa superf. est de 626,399 hectares et sa popul. de 311,147 habit. Le pays est, dans presque toute son étendue, entrecoupé de coteaux, dont les plus élevés sont dans la partie mérid. Climat agréable, terrain peu fertile. Les riv. qui arrosent ce départ. sont la Save, la Gimone, le Gers, la Bayse, la Losse, l'Adour et le Midou. La Bayse vient d'être rendue navigable et sera la source de la richesse commerciale du Condomois et de l'Armagnac; ces deux pays écouleront plus aisément leurs eaux-de-vie renommées. Les produits du Gers consistent en grains (mais en petite quantité), en lin, maïs, vins, fruits, pâturages, salpêtre, fer, plomb, turquoises, gypse, pierre de chaux, marbre et spath fusible. Il y a aussi des eaux thermales. Les forêts, qui occupent 11,361 hectares et qui consistent pour la plupart en chênes, ne contiennent que du gibier menu et quelques bêtes fauves. Le départ. comm. en grains, vins, eaux-de-vie, dites d'Armagnac; bestiaux, ânes, chevaux, mules, porcs, oies et canards, bois de sapins des Pyrénées et pâtés renommés de foie de canards. Son industr. consiste en fabr. de cotonnade, verrerie, faïencerie, chapellerie, cadis. Il est divisé en 5 arrond. : Auch (ch.-l. du départ.), Condom, Lectoure, Lombez et Mirande; 29 cant. et 470 com.; 20e division milit., 24e arrond. forestier, cour royale d'Agen, académie de Cahors, diocèse d'Auch, et église consistoriale calviniste à Mauvezin. Il nomme 5 députés à la chambre. Le départ. du Gers est formé d'une partie de la Gascogne, de l'Armagnac, de l'Astarac, de la Lomagne, d'une partie du Comminges et du Condomois.

GERZAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,595 habit. A 2 l. 1/2 N. de Clermont-Ferrand.

GESPUNSART, com. de France (Ardennes), 1,007 habit. A 2 l. N. E. de Charleville.

GÉTIGNÉ, com. de France (Loire-Inférieure). 1,765 habit. A 1 l. N. O. de Clisson.

GÉVAUDAN, anc. partie du Languedoc, aujourd'hui départ. de la Lozère. Contrée cou-

verte de mont. et stérile. Son sol ne produit que du seigle et des châtaignes.

GEVRAI, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 1,645 habit. A 2 l. 1/2 de la Barag. ✉. Tribunal de 1re instance; commerce en cuirs, charbon, vins et fromages.

GEX, pet. v. de France (Ain), sur la rive gau. du torrent de Somans, au pied du versant or. du Jura; ch.-l. d'arrond. Comm. en vins, laine et cuirs. Avant la révolution, le pays de Gex et la v. de ce nom faisaient partie du gouv. de Bourgogne. A 23 l. O. N. O. de Bourg. 2,894 habit. ✉ et 🐎.

GHÂTES, nom de 2 chaînes de mont. du Dekkân ou Inde mérid. La 1re sit. à l'E. du plateau du Dekkân, porte le nom de Ghâtes occ., et l'autre au S. E. celui de Ghâtes or. Leur hauteur moyenne est d'env. 9,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les Ghâtes occ. commencent vers le 20° 30′ de lat. N., et 71° 40′ de long. E., et finissent au cap Comorin, par 7° 36′ de lat. N., et 75° 12′ de long. E. Le Gondegam, le Pener et autres riv. peu importantes, sortent de leur sein. Ces 2 chaînes, en interrompant le cours des vents pendant les moussons du S. O. et du N. O., font que l'on éprouve en même temps deux saisons opposées sur les côtes de Malabar et de Coromandel, quoiqu'elles soient sit. sous la même latitude.

GHILÂN, prov. de l'Irân ou Perse, sur la côte mérid. de la mer Caspienne; son ch.-l. est Reschte. Elle abonde en vin, riz, huile, soie, tabac excellent et bétail. Ses habit., pour la plupart Troukmènes, montrent un plus haut degré de civilisation que ceux du reste du pays. La popul. se compose d'env. 300,000 individus. Ils sont très industrieux et suivent la religion mohammédane du rite sunnite.

GHIZÊH, v. d'Egypte, sur la rive gau. du Nil, en face de Fostat (le vieux Kaire), mal fortifiée. Elle possède un palais des anc. beys mameloucks, 1 fonderie de canons, des fabr. de bardaks ou vases, cruches en poterie et de sel ammoniac. A l'O., près de Ghizêh, on admire les 3 pyramides qui portent son nom; un androsphinx gigantesque, et au S. les ruines de Memphis.

GIAT, com. de France (Puy-de-Dôme). 2,211 habit. A 4 l. O. de Pontaumur.

GIBRALTAR, v. et forter. d'Espagne, à peu près imprenable. Elle s'élève à 1,400 pieds au-dessus de la mer, sur le détroit du même nom, prov. de Cadix, au S. O. de Malaga, avec 10,000 habit. et 1 garnison de 4,600 hommes, et appartient aujourd'hui à l'Angleterre. Elle est traversée par une gr. rue d'env. 400 toises de long. Les maisons sont à toits plats. On y remarque l'hôpital naval et l'hôtel du gouverneur. Gibraltar est un entrepôt de toutes espèces de marchandises. Son comm., tout d'importation, consiste en objets des manuf. anglaises, en rhum, sucre des Antilles, riz, farine, tabac de l'Amérique septentr., fruits d'Espagne, vins et eaux-de-vie de France, soie, cire, dattes et autres articles de l'orient. Elle est à 25 l. S. E. de Cadix. Lat. N. (pointe d'Europe), 36° 6′ 42″; long. O., 7° 41′. Je n'ai pas été peu surpris d'avoir vu mettre en discussion à l'académie des sciences, l'existence de petits singes à Gibraltar. J'atteste que j'en ai vu plusieurs à la pointe dite d'Europe, et des centaines de voyageurs, commerçants, marins ou savants ont dû les voir tout comme moi.

GIBRALTAR (Détroit de) (*Fretum Herculeum*). Il fait communiquer l'océan Atlantique à la Méditerranée. Sa plus gr. largeur est de 40 l.; sa partie la plus étroite est de 6. On y observe sans cesse un courant rapide qui se dirige de l'océan Atlantique vers la mer Méditerranée.

GIEN, v. de France (Loiret), ch.-l. d'arrond. 5,387 habit. A 15 l. E. S. E. d'Orléans. Tribunal de 1re instance, fabr. de laine, dont les produits constituent son comm. ✉. 🐎.

GIESSEN, v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt, au confl. de la Lahn et du Wiesek. Elle possède une université et quelques fabr. d'étoffes de coton. 7,000 habit. A 1 l. 3/4 de Wetzlar.

GIGELLI ou mieux Djigelli, pet. ⚓ de l'anc. rég. d'Alger, entre Bougie et Stora. C'est à peu près sur ce point qu'une expédition débarqua au temps de Louis XIV, et ne put se maintenir contre une attaque sérieuse des Kobaïls. C'est une fort bonne position habilement choisie par M. le maréchal Valée, vraisemblablement dans l'intention d'avoir une communication plus courte avec Constantine, et pour occuper les Kobaïls chez eux, pour qu'ils ne cherchent pas à faire irruption dans la prov. d'Alger.

GIGNAC, v. de France (Hérault), ch.-l. de cant. 2,658 habit. A 4 l. 1/4 E. de Lodève. Elle abonde en oliviers et possède des fabr. d'eau forte et de vert de gris. ✉.

GIJON, v. d'Espagne (Asturies), avec un bon ⚓, bien défendu. Elle a plusieurs antiquités romaines. Lieu natal de Jovellanos et du sculpteur Luis de Vega. 6,400 habit. A 8 l. N. E. d'Oviédo.

GILOLO. *Voy.* Guilolo.

GIMONT, bg. de France (Gers), ch.-l. de cant., 1 coll., 1 hôpit. 2,952 h. A 4 l. E. d'Auch.

GIRGEH, v. de la Haute-Egypte, sur la rive gau. du Nil. 12,000 habit. Elle possède 1 couvent, 1 hôpital de la propagande, 1 évêc. cophte, 7 mosquées et plusieurs bazars. Fabr. de toiles, distilleries d'eau-de-vie de dattes, comm. en blé, lentilles, fèves, toiles, laines, cotonnades. A 10 l. S. S. E. du Kaire, et 30 l. N. des ruines de l'antique Thèbes, la ville des dieux. Lat. N., 26° 20′; long. E., 29° 35′.

GIRGENTI, intendance de Sicile; ch.-l.:

GIRGENTI (anc. *Agrigente*), v. de Sicile, côte S., sit. sur l'emb. du Naro. 11,400 habit.; siége d'un évêc., comm. en grains; antiquités remarquables. A 2 l. S. S. E. de Palerme.

GIROMAGNI, v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 2,166 habit. A 3 l. N. N. O. de Belfort, possède dans ses env. des mines d'argent, cuivre et plomb.

GIRONDE, nom que prend la riv. de la Garonne à son confl. avec la Dordogne, au Bec-d'Ambez.

GIRONDE, départ. de France, formé d'une partie de la Guienne, de tout le Bordelais, d'une partie du Périgord et de l'Agenais, et du Bazadois en entier. Il est borné au N. par la Charente-Inférieure et la Dordogne. Situé entre les 44° 9′ et 45° 35′ lat. N., et entre 2° et 3° 34′ long. O. Sa superf. est de 975,100 hect. Il a 568,034 habit. Dans la partie O., le sol est en général stérile,

sablonneux et couvert de bruyères ; la partie E. est, au contraire, très fertile et riche en vignobles ; on y récolte beaucoup de grains, des fruits de toute espèce, du chanvre, et du tabac ; on y élève des bestiaux et des brebis. Le gibier n'est pas rare et surtout les lièvres, les ortolans et les perdrix rouges. On en tire encore du salpêtre et de l'huile. — De nombreuses forêts occupent 85,597 hectares de terrain. Elles sont peuplées de chênes, liéges, pins et autres arbres résineux ; elles produisent encore des châtaigniers, qu'on emploie à faire des cercles de tonneaux. — Les riv. navigables de la Gironde sont la Droue, l'Isle, la Garonne et la Dordogne ; celles-ci, en se réunissant, forment la Gironde. Les marais salants fournissent une gr. quantité de sel. L'industrie alimente plusieurs manuf. On y fait des étoffes de laine et de coton, des cordages, de la faïence, et divers objets renommés en or, argent, cuivre, acier et fer. Il y a des chantiers de construction de navires marchands, une manuf. royale de tabac ; des pierreries, teintureries, des raffineries de sucre, des tuileries, des forges, et 4 hauts-fourneaux. — Ce départ. fait un commerce immense avec l'Europe, l'Amérique, l'Afrique et l'Inde. Ses exportations consistent principalement en vins dits de Bordeaux, très renommés, et dont on récolte annuellement 2,200,000 hectolitres. Les rouges les plus estimés viennent de Médoc, St.-Brion, St.-Emilion, Grave, Château-Laffitte, Château-Margaux, Monton, Latour, St.-Julien et Pauillac ; les blancs viennent de Barsac, Sauterne, Canon, Ste.-Croix-du-Mont, Prignac, Pontac, St.-Bris et Langon. Le prix des grands crus est de 1,000 à 3,500 fr. par tonneau sur lie ; celui des crus bourgeois est de 800 à 1,800 fr. sur lie ; les crus ordinaires se vendent 300 à 700 fr. le tonneau. La supériorité dont jouit ce départ. pour ses vins, fournirait les matériaux d'un immense comm., qui produirait au moins 800,000,000 de fr., et emploierait plus de 3,000,000 d'individus, si l'on aidait cette branche d'industrie et si on travaillait à l'étendre ; mais elle est sacrifiée aux fabricants de fer et aux colons de la Martinique et de la Guadeloupe. On a quelquefois stigmatisé comme l'œuvre de l'ignorance et de l'intérêt personnel des pétitions, pleines de sagesse, que les négociants de Bordeaux avaient adressées aux chambres, et qui avaient le malheur de n'être pas en rapport avec certaines idées. Aussi cette branche d'industrie et de richesse nationale éprouve un décroissement très sensible. L'état officiel des exportations des vins de la Gironde porte celles de 1829 à 44,832 tonneaux, de 1830 à 28,551 tonneaux, de 1831 à 24,409 tonneaux. — On exporte aussi une gr. quantité d'eaux-de-vie, mais ce comm. a diminué de moitié environ, dans les mêmes proportions et pour les mêmes causes que celui du vin ; des farines, du bétail, des meubles, de la poterie et faïencerie, de la parfumerie, des étoffes de laine et de coton, des soieries, des amandes, des pruneaux, de la papeterie, de la bijouterie, de la sellerie, de l'argent, du vert-de-gris, de la crême de tartre, des noix, des marrons, du blé, de la graine de luzerne, du rocou, des peaux, des bouchons, de la térébenthine et de la résine pour les colonies, l'Amérique, les Indes orientales et l'Angleterre. — De plus, on y importe, sous la condition de la réexportation, de l'acier, du fer en barres, du zinc, du plomb, des feuilles de fer-blanc, de la houille, de l'arsenic, du poisson sec, des pâtes, de la réglisse, de la glu, des bois de la Baltique, du stockfish.

Ce départ., est divisé en 6 arrond., qui sont : Bordeaux, ch.-l. du départ. ; Bazas, Blaye, Libourne, La Réole et Lesparre ; 48 cant. et 544 com. Il y a 1 archev., 1 cour royale, 1 div. milit. (la 11e). Il forme le 11e arrond. forestier, et envoie 8 députés à la chambre.

GIRONE (en espagnol *Gerona*), v. forte d'Espagne (Catalogne). On y remarque la façade de la cathédrale. Elle a quelques fabr. de coton, de lainage, de toiles communes. 12,500 habit. A 20 l. N. N. E. de Barcelone. Lat. N., 41° 59′ ; long. O., 0° 29′.

GIROUSSENS, bg. de France (Tarn), sur la rive dr. de l'Agout. Avec des fabr. de poterie et 1,500 habit. A 2 l. N. N. O. de Lavans.

GISORS, v. de France (Eure), ch.-l. de cant. 3,364 habit. A 6 l. E. des Andelys, et à 15 l. E. de Paris. Les env. de cette v. sont très fertiles en blé d'une bonne qualité, qui constituent l'objet principal de son comm. Elle possède des fabr. de draps fins, blondes, rubans de fil ; filat. de coton, et verreries. ✉. 🐎.

GITANOS. *Voy*. BOHÉMIENS.

GIVET, v. de France (Ardennes), ch.-l. de cant., sur la Meuse. Avec 4,293 habit. A 7 l. N. E. de Rocroi, et à 9 l. S. O. de Namur. Givet a de belles casernes, remparts et fossés, qu'on doit au maréchal Vauban. Elle a quelques tanneries. ✉. 🐎.

GIVORS, v. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 5,379 habit. A 4 l. 1/2 de Lyon. ✉. 🐎.

GIVRY, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,901 habit. A 1 l. 1/2 O. de Châlons-sur-Saône. ✉ de distribution.

GIZEH. *Voy*. GHIZEH.

GLAMORGAN, comté d'Angleterre, pays de Galles. A 15 l. de longueur sur 8 de largeur. Il est montagneux et stérile dans sa partie septentr., et fertile au S. ; possède de beaux pâturages et produit du blé en abondance. C'est le pays des mines de fer, plomb et houille. Ch.-l., Carediff. On lui donne le titre de *jardin* du pays de Galles.

GLARIS ou GLARUS, cant. de Suisse, borné à l'E. par le pays des Grisons, au S. par le même et le cant. d'Uri, à l'O. par le cant. de Schwytz, au N. par celui de St.-Galles. Le cant. s'étend sur trois vallées resserrées de mont. de 5 à 10,000 pieds de hauteur, et a 13 l. de long sur 7 de large. Sa popul. est portée à 19,000 habit. Pays riche en excellents pâturages.

GLARIS, ch.-l. du cant. ci-dessus. 8,500 habit. A 13 l. S. E. de Zurich. Indiennes, draps, fromages verts, coton écru et mousselines.

GLASGOW, v. très populeuse et manufacturière d'Écosse, comté de Lanrak, sur la Clyde. Lat. N., 55° 51′ 32″ ; long. O., 6° 39′. A 18 l. O. d'Édimburgh, et à 114 l. N. O. de Londres. Ville et port très comm., possède 1 université, 1 bibliothèque, 1 musée, et un gr. nombre de fabr. de mousseline, percale, draps, porcelaine et glaces ; raffineries de sucre et tanneries. 165,000 habit.

GLATZ (en langue bohême *Kladzko*), v. forte de Prusse, entre 2 h. mont. (Breslau), sur la Weiss, ch.-l. du cercle de ce nom. Elle possède 15 églises ou temples catholiques et luthériens, plusieurs fabr. de damas, lainages, peluches, maroquins, etc., et commerce en toiles imprimées, cuirs et mousselines. 10,000 habit.

GLATZ, anc. comté de Bohême, compris dans la rég. de Breslau (Haute-Silésie). Il forme les cerc. de Glatz et du Habelschwert. Il a 18 l. de long sur 10 de large, abonde en houille, marbre, argent, fer, sources d'eaux minérales, gibier, forêts et bestiaux. 93,000 habit.

GLOGOU, v. forte de Prusse (Liegnitz), ch.-l. de cerc. Avec 1 arsenal, 5 magasins à poudre et diverses fabr. de draps, indiennes, papeteries, etc. 12,070 habit. Lat. N., 51° 37′; long. O., 13° 18′.

GLOMEL, com. de France (Côtes-du-Nord). 3,971 habit. A 1 l. O. de Roshenens.

GLOUCESTER, comté d'Angleterre, borné au N. par le Worcester, à l'E. par le comté de Warwick et d'Oxford, au S. par celui de Wilt et de Sommerset, à l'O. par celui de Monmouth et d'Hereford. Il a 286,000 habit. On y trouve du fer et de la houille, on y entretient des bestiaux et on y cultive plusieurs espèces de céréales.

GLOUCESTER, v. d'Angleterre. Avec 1 évêc. Elle est sit. dans la fertile vallée de la Severn, sur la rive gau. de cette riv., à env. 12 l. de son emb. dans le canal de Bristol. Elle a 1 fonderie de cloches et les plus gr. fabr. du roy.-uni. Sa cathédrale est un monument d'architecture franco-normande, saxonne, gothique et anglaise. 10,340 habit.

GLÜCKSTADT (Danemarck), v. autrefois fortifiée du duché de Holstein et du bailliage de Steinburg, près de l'emb. de l'Elbe. 5,740 habit. A 12 l. N. O. de Hambourg. Ses curiosités sont l'arsenal et l'école de marine. Son industr. consiste dans la pêche de la baleine.

GLUIRAS, com. de France (Ardennes), 3,011 habit. A 1 l. N. E. de St.-Pierre-Ville.

GNADENFREY (Silésie), bg. habité par les frères Moraves. Popul., 800 ames.

GNESNE, v. de Prusse, rég. de Bromberg (anc. Grande-Pologne), duché de Posen, v. très anc. 3,495 habit. Siége d'un évêq. Elle possède quelques fabr. et comm. en grains et bestiaux. Cette v. remonte à une époque reculée; elle fut la première cité de l'anc. Pologne encore païenne. A 40 l. N. E. de Breslau.

GOA, territ. de l'Inde, appartenant aux Portugais, entre 14° 54′ et 15° 43′ de lat. N., et entre 71° 30′ et 72° 5′ de long. E. Il est borné au N. et au N. E. par les possessions anglaises de l'anc. état de Bidjapour, à l'E. et au S. par l'anc. prov. de Kanara, à l'O. par la mer d'Oman. Il a env. 25 l. de long sur 11 de large, et 90 l. carr. Il est arrosé par la Mandora et la Salsete. Les golfes occ. qui couvrent le pays y forment le cap Ramas. La côte est difficile à aborder. Le sol est assez bien cultivé, et sa fertilité est assez grande. Il y a des salines sur les côtes. Le pays de Goa comprend l'île de Goa et les territ. de Bardès et de Salsette. Il forme, avec Diu, Damao et les colonies de Macao et de Timor, un gouvernement-général, administré par un vice-roi, qui réside à Goa, ainsi que l'archev., qui porte le titre de primat des Indes. Ce pays fut le théâtre de la gloire et de la puissance colossales des Portugais dans l'Inde, singulièrement déchu aujourd'hui, il n'est guère qu'un établissement commercial. L'inquisition de Goa, la plus terrible qui ait existé, a cessé d'y régner depuis 1816; le palais a été détruit, et l'auteur de ce Dictionnaire a vu lui-même embarquer plus tard pour l'Europe le dernier grand inquisiteur, le P. *Fra-Jose das Dores*, qu'il y avait beaucoup connu. La popul. est d'env. 100,000 habit., la plupart descendants des Portugais, et d'Hindous mêlés avec eux et convertis au catholicisme.

GOA, v. de l'Hindoustân (Bidjapour), sit. (pointe Agoada), par le 15° 29′ 30″ de lat. septentr., et 71° 33′ 6″ de long. à l'or. du méridien de Paris, sur la côte septentr. de l'île de même nom, qui a env. 10 l. de circuit. Elle est composée de 2 vs. La première, l'anc. Goa, qui a joué un si grand rôle dans les annales des Portugais, conquérants de l'Inde, est presque déserte; ses palais, ses arcs de triomphe, ses portes superbes n'offrent plus que des ruines. Elle n'offre plus que des temples chrétiens, la cathédrale et l'église de St.-Augustin, le couvent de St.-François, où on admire le magnifique tombeau de St.-François-Xavier, l'apôtre des Indes, le couvent des Augustins et celui de Ste.-Monique, occupé par des religieuses. Leur architecture serait remarquable même en Europe. L'inquisition, qui à Goa était plus horrible encore qu'en Europe et qu'en Amérique, est supprimée et son palais est démoli. Entre le vieux Goa et *Villa-Nova* ou *Pangim* existe une petite ville nommée *Ribandera*, qui semble être la continuation de celle-ci. Le palais archiépiscopal et le couvent de St.-Thomas sont remarquables.

Pangin ou le Nouveau-Goa, que les indigènes nomment *Tisseari*, est sit. à l'emb. de la Mandera, qui descend des mont. des Ghâtes et se jette dans le golfe par plusieurs embouchures, en formant la presqu'île de Bardès et les îles de Goa, Conbarens et autres. Le Nouveau-Goa possède deux bons ports sur une côte où les bons ports sont si rares, et est fortifié et défendu par plusieurs forts. Cette v. est la résidence d'un vice-roi portugais, d'un archev. qui prend le titre de primat de l'Inde, d'un chancelier, d'un amiral, d'un ou deux généraux et de plusieurs grands fonctionnaires mal payés. On y a exilé plusieurs fois des personnages distingués.

Le comm. de cette v., jadis si florissant, est à peu près nul. Sa popul. est d'env. 20,000 habit.; elle se compose de Portugais, d'Hindous, de Musulmans, d'esclaves noirs africains, amenés de la côte de Mozambique, et de tous les métis que peut produire leur mélange, lequel donne des teintes dont la couleur varie suivant toutes les nuances, depuis le blanc de l'Européen jusqu'au noir de l'Africain. Le costume n'est pas moins diversifié que les races et les teintes. Quelques individus vont presque nus, d'autres sont à moitié vêtus, d'autres enfin complétement habillés à l'européenne. Les Portugais y sont aimables, obligeants et polis comme partout, mais divisés entre eux.

Les catholiques romains de l'Inde ont 7 évêques. Leur nombre dans chaque diocèse peut être évalué ainsi qu'il suit :

Archevêché de Goa, métropole	500,000
— de Cranganor	200,000
Évêché de Cochin	50,000
— Panthome ou Méliapour.	60,000
— Bombay.	10,000
— Pondichéry.	36,000
— Virapoli.	80,000
Total	936,000

D'après une tradition répandue dans le pays, l'île a été peuplée par une colonie de marchands chassés de divers ports du Malabar, et son commerce a une origine très reculée. Goa, pris par les souverains du Dekkân sur les radjâh de Boidnagor, fut assiégée et enlevée en 1510 par Albuquerque, qui en augmenta les fortifications; ce grand homme en fit la capitale des établissements portugais dans l'Inde. Aujourd'hui le vice-roi de Goa transmet ses ordres jusqu'à Macao, en Chine; à Timor, dans la Malaisie; et à Mozambique, sur le continent africain : mais la puissance des Portugais dans l'Inde est aussi déchue que cette célèbre Goa, dont le nom seul inspirait jadis dans tout l'orient l'admiration et l'effroi.

GOAK, v. marit., sur la côte S. O. de Célèbes, jadis résidence d'un soulthân. 9,000 habit.

GODAVERY, riv. de l'Hindoustân, qui descend des mont. Ghâtes, à 25 l. de Bombay, traverse Daoulatabâd et Golconde, et, après un cours de 500 l., se jette dans le golfe de Bengale.

GODEWAERSVELDE, com. de France (Nord), non loin de Bailleul. 1,836 habit.

GOELNITZ, bg. de Hongrie (Zips), sit. sur la riv. du même nom. Fer, cuivre, forges, tréfilerie, inspection des mines. 5,000 habit.

GOEMER, comitat de Hongrie, et est arrosé par le Laïo et le Gran. Il produit du salpêtre, du fer, de l'argent, de l'or, du cinabre, des eaux minérales, des moutons et bestiaux. 183,000 habit.

GOERLITZ, v. murée de Prusse (Liegnitz), sur la rive gau. de la Neiss. Elle possède un assez gr. nombre d'établissements scientifiques et d'instruction publique, quelques tanneries, blanchisseries et brasseries. 10,000 habit.

GŒTA, gr. riv. de Suède, sortant des Alpes scandinaves. Elle traverse le lac Wener, forme les célèbres cataractes de Tralshâtan, devient navigable, et se partage ensuite en 2 bras, qui débouchent dans le Kattégat au-dessous de Gothenbourg.

GŒTA, gr. canal de Suède, qui joindra le Kattégat et la mer Baltique. Il n'est pas terminé, et se compose de plusieurs canaux particuliers.

GOJAM, contrée d'Afrique (Abyssinie), s'étend sur 36 l. en long et 16 en large, et se trouve au S. du lac Dembea. Cette prov. est enfermée, presque de tous côtés, par des branches du Nil; elle est la plus vaste et la plus fertile du roy. d'Abyssinie.

GOGGRAH, riv. de l'Hindoustân, qui prend sa source dans une chaîne de mont. qui séparent l'Hindoustân du Tibet, arrose les prov. de Kemaoun, l'Oude et une partie du Bahar, et se réunit au Gange à Mandji, après un cours d'env. 200 l. au S. C'est une des riv. sacrées aux yeux des Hindous. Elle est navigable une partie de son cours, et ses rives sont couvertes de villes.

GOGO, ⚓ de la résidence de Bombay, dans l'Inde (anc. Goudjérat). C'est un sûr abri pour les navires dans la mousson de S. O., qui y trouvent des provisions de toute espèce. Les habit., mohammédans, y construisent des navires de 50 à 300 tonneaux. Les marins de cette ville descendent des Abyssins; ils sont courageux et industrieux. Elle appartient aux Anglais depuis 1805. A 20 l. S. S. O. de Kambaye.

GOLDBERG, v. murée de Prusse (Liegnitz), au pied du Riesengebirge, près de la rive dr. de la Katzbach, ch.-l. de cerc. Elle a plusieurs brasseries, distilleries d'eaux-de-vie de grains, et plusieurs fabr. de gants, flanelle et bas de laine. 6,000 habit. A 4 l. 1/4 de Liegnitz.

GOLCONDE (Golkhonda), sit. aux env. d'Haïder-Abâd, capit. du Nidzam, ou roy. de Dekkân; elle était autrefois la capit. du Telingana, roy. qui occupait le centre du Dekkân. Assez bien fortifiée, et sit. sur un rocher, elle sert de prison au Nidzam. Voici ce qu'en a déjà dit Rienzi, cité par Maltebrun : « Les diamants, qui se trouvent en abondance sur les rives de la Krichna et du Pemsar, près de Raolkand, sont taillés dans la forteresse de Golconde, qui en est le principal entrepôt, et sont répandus de là, mal à propos, sous le nom de *diamants de Golconde*, quoique cette v. et ses env. ne possèdent pas de mines. Ainsi l'on nomme café Moka celui qu'on recueille aux env. de Béit-el-Faki, et que les navires étrangers viennent charger à Moka. » Cette v. se trouve par le 17° 15′ de lat. N., et par env. 76° de long. E.

GOLO, riv. de France (Corse), sort du lac Ino, traverse le milieu de l'île, se dirige vers les mines de Mariana, et se jette dans la mer de Toscane à l'O. de l'île.

GOMMENIES, com. de France (Nord). 2,950 habit. A 1 l. 1/2 E. de Quesnaye.

GOMÈRE, une des Canaries, île espagnole, entre l'île de Fer (Terro) et Ténériff, avec 1 bon ⚓; produit grains, fruits et vins; a 22 l. de circuit.

GÖMOR, comitat de Hongrie, borné au N. O. par celui de Liptz, au N. par celui de Zips, à l'E. par celui de Torn, au S. E. par celui de Borsold, au S. par celui d'Heves, et à l'O. par ceux de Hont et Solta. Il a 20 l. de long sur 120 de large, et 188 l. carr. Il est montueux et peu productif, sauf en mines de cobalt, mercure, cinabre, et eaux minérales. On y trouve beaucoup d'usines et hauts fourneaux. 180,000 habit.

GOMRON. *Voy.* Bender-Abassi.

GONCELIN, vg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,628 habit. ✉. A 6 l. N. E. de Grenoble.

GONDAR, capit. de l'Abyssinie, à env. 5 l. N. E. du lac Dembea. Elle est divisée en 2 parties par la riv. Kahha. Ses maisons sont bâties en argile. 40,000 habit.

GONDRECOURT, com. de France (Nord). 1,601 habit. A 1/2 l. O. de Seelin.

GONDRIN, com. de France (Gers). 2,040 habit., non loin d'Eause.

GONESSE, bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 2,147 habit. ✉. A 4 l. S. E. de Paris

GONFARON, com. de France (Var). 1,596 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Pignans.

GONNARD, com. de France (Maine-et-Loire). 1,888 habit. A 2 l. S. de St.-Lambert.

GONNEHENS, com. de France (Pas-de-Calais). 1,878 habit., non loin de Béthune.

GORCUM, v. de Hollande. 5,400 habit. A 13 l. S. d'Amsterdam. Commerce en fromages, beurre et autres denrées.

GORDES, com. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant. 2,848 habit. A 4 l. O. d'Apt.

GORÉE, île sur l'océan Atlantique, à peu de distance du cap Vert. Elle offre un bon mouillage; son sol est stérile. Cette île appartient à la France depuis 1667. Elle tomba dans les mains des Anglais pendant la guerre continentale, mais elle retourna au pouvoir des Français en 1814. Lat. N., 14° 40′ 10″; long. O., 19° 45′.

GORGES, com. de France (Loire-Inférieure). 1,598 habit. A 1/2 l. N. de Clisson.

GORGONE (LA), pet. île de la mer de Toscane, au N. de la Corse. A 10 l. O. de Livourne, et à 3 l. de Tour. Lat. N., 43° 25′ 46″; long. E., 7° 32′ 55″.

GORGUE (LA), com. de France (Nord). 3,225 habit. A 1/2 l. S. d'Estaires.

GORITZ, cerc. d'Illyrie, borné au N. par celui de Villach, et à l'E. par ceux d'Adelsberg, au S. par le cercle et le golfe de Trieste, et à l'O. par le roy. Lombard-Vénitien. On y parle un dialecte illyrique. 120,400 habit.

GORITZ, v. d'Illyrie, ch.-l. du cercle précédent et évêc., sur l'Ifonzo, défendue par 1 chât. 12,000 habit. A 11 l. 1/2 N. N. O. de Trieste.

GORLITZ, v. de Saxe (Haute-Lusace). 9,500 habit. A 20 l. E. de Dresde. Elle possède des fabr. de draps et toiles, et des brasseries.

GORONTALO. *Voy.* CÉLÈBES.

GORREVOD, com. de France (Ain). 1,756 habit. A 1/2 l. S. de Pont-des-Vaux.

GORRON, bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. 2,228 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. O. de Mayenne.

GORTINE, bg. de l'île de Candie, avec de belles ruines de l'anc. ville et du célèbre labyrinthe de Dédale.

GORZE, vg. de France (Moselle), ch.-l. de cant. 1,781 habit. A 3 l. 1/2 S. O. de Metz.

GOSLAR, v. du roy. de Hanovre, princ. d'Hildelsheim, à 9 l. S. E. de cette ville. Elle possède des mines de fer, plomb, fonderie, laiton, vitriol, et est celèbre par l'invention de la poudre à canon, qu'on croit devoir en Europe au moine Berthold Schwartz.

GOSPORI. *Voy.* PORTSMOUTH.

GOTHA, capit. de Saxe-Gotha. 12,000 habit. A 6 l. O. d'Erfurt. Ses curiosités sont : 1 chât., 1 observatoire, 1 bibliothèque, 1 cabinet de médailles, d'histoire naturelle et de physique, 1 musée oriental et plusieurs écoles. Son industr. consiste en fabrication des étoffes de laine et de la porcelaine. Lat. N., 50° 56′; long. E., 8° 23′ 45″.

GOTHENBOURG (en suédois GOTHEBORG) (Suède), lan ou préf., sur le Kattégat. Elle est formée de la prov. de Bahus et d'une portion de West-Gothland, a 65 milles geogr. carr. et 110,515 habit. Ses limites sont au N. la Norwège, à l'E. l'Elfsborg, au S. la prov. de Halmstadt, et à l'O. le Skagger-Rack et le Kattégat.

GOTHENBOURG ou GOTHEBORG, ch.-l. de la préf. ci-dessus. Lat. N., 57° 42′ 4″; long. E., 6° 37′ 37″. A 50 l. N. O. de Copenhague, et à 75 l. S. O. de Stockholm. Elle est sit. à l'emb. du Gotha et offre un très bon ⚓. On compte 1 société royale des sciences et belles-lettres, 1 évêché, 2 colléges et l'institution des frères Moraves. Fabr. de draps, étoffes de laine, fer en barres, planches et chantiers pour la construction des navires. Elle exporte fer, madriers, poutres, planches, lichens, sureau, goudron, harengs et autres poissons. Les importations consistent en denrées coloniales et marchandises d'Europe. Popul., 21,500 ames. Un consul français y réside.

GOTHIE ou GOTHLAND, contrée sur la côte mérid. de la Suède, entre la Norwège, le Kattégat et la mer Baltique. Les riv. sont le Motala, le Staeng et le Goetha, et les lacs, tels que les lacs Wener, Dalbo, Wetter, Roxen, fournissent du poisson en abondance. Elle se divise en 3 parties : la Gothie mérid., la Gothie or. et la Gothie occ., et se subdivise en 12 préf., savoir : Linkœping, Elfsborg, Halmstadh, Kronoberg, Calmar, Malmæhus, Skaraborg, Gœteborg, Jönköping, Christianstadt, Bleking et Gothland (île). Les produits sont : grains, légumes, hêtres, chênes, fer, alun, bétail et poissons de toute sorte.

GOTHLAND, île sur la mer Baltique, entre la Suède et la Courlande, a 26 l. de long. Son ch.-l. est Wisby, sit. sur la pointe mérid. 30,000 habit. Lat. N., 56° 40′; long. E., 16° 9′.

GOTHLAND, préf. de Suède, se compose d'une île du même nom et de quelques autres plus pet., près de la côte E. de Gothie, a 49 milles carr. Ses bords sont élevés et montueux, son intérieur offre un sol uni. Elle produit navets, carnéole, bois et pâturages. 33,000 habit. Son ch.-l. est Vitor.

GOTTINGEN ou GŒTTINGEN, ch.-l. de la préf. (*Landdrosteien*) de Hidelsheim, v. anc., dans une belle vallée, sur un bras de la Leine, au pied du mont Haimberg. Université célèbre, académie des sciences, muséum, cabinets d'antiquité, d'histoire naturelle et de médailles, bibliothèque superbe, d'env. 200,000 volumes; fabr. d'étoffes de laine, bas, chapeaux, etc. 10,000 habit. A 10 l. N. E. de Cassel. Lat. N., 51° 31′; long. E., 7° 35′.

GOTTORP (Danemark), chât., duché Sleswig. A 2 l. de la v. de Sleswig.

GOUDA ou TERGOW (Hollande), v. de 12,000 habit., sit. sur le confl. de la Gueve et de l'Yssel, remarquable par sa belle cathédrale; possède de gr. fabr. de pipes de terre et d'étoffes de laine; son comm. est florissant. A 5 l. N. E. de Rotterdam.

GOUDELOUR, v. de l'Inde, côte de Coromandel. Lat. N., 11° 47′; long. E., 77° 33′. Elle appartient aux Anglais; fort St.-David; fabr. de basins.

GOUDJERAT, presqu'île et prov. de l'Hindoustân, bornée au N., par l'Adjemir; à l'E., par le Malvah et le Kandeish; au S. O., par la mer d'Oman, et au N. O. par le Keutche et le désert. 6,000,000 habit. Il appartient en partie à la compagnie des Indes-Orientales.

GOUDELIN, com. de France (Côtes-du Nord). 2,435 habit., non loin de Châtelaudren.

GOUEMON, com. de France (Finistère). 1,525 habit. A 1 l. N. de Brest.

GOUEZAC, com. de France (Finistère). 1,614 habit. A 2 l. E. de Châteaulin.

GOULE (LA) (France, Ardèche), vallée des mont. d'Uzège. Il y a un gouffre du même nom, où se précipitent 7 ruisseaux en cascades.

GOULET, entrée du ⚓ de Brest, hérissée de rochers.

GOULETTE (LA), fort de la rég. de Tunis (État Barbaresque). A 31 l. N. E. de Tunis. (*Voy.* TUNIS.)

GOUVAY (LE), com. de France (Côtes-du-Nord). 2,301 habit. A 1 l. 1/2 de Moncontour.

GOURDON, v. de France (Haute-Garonne), sur le Bleu; ch.-l. d'arrond.; fabrique toiles à voiles, lainages et étoffes de coton, comm. en vins. ✉. 🐎. 5,334 habit. A 12 l. N. de Cahors.

GOURGUE (LA), riv. des Grisons, forme un gr. nombre de cascades et se jette dans le Rhin.

GOURIEL, prov. au S. de la Géorgie, bornée au N., par le Mingrélie; à l'E., par l'Iméréthi; au S., par la Turkie asiat., et à l'O. par la mer Noire. 6,000 familles de chrétiens-grecs gouvernées par un prince sous la protection de la Russie, et résidant à Fititzighe. Elle est arrosée par le Phase ou Rion, correspond à la partie mérid. de l'anc. Colchide et produit grains, fruits, soie et bétail.

GOURIN, com. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 3,994 habit. A 3 l. 1/2 de Le Famet.

GOURNAY ou GOURNAY-EN-BRAY, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 3,030 habit. A 9 l. S. de Neuchâtel-en-Bray. ✉. 🐎.

GOURNIER, com. de France (Gard). 1,500 habit. Non loin d'Alais.

GOUVILLE, com. de France (Manche). 1,668 habit. A 1 l. N. de Coutances.

GOUZEAUCOURT, com. de France (Nord). 2,142 habit. A 1 l. 3/4 N. de Cambrai.

GOVEN, com. de France (Ille-et-Vilaine). 2,020 habit. A 3 l. 1/2 N. de Lohéac.

GOZO, île. A 2 l. N. O. de Malte dont elle dépend. Lat. N., 36° 10′; long. E., 11° 35′. Elle a 10 l. de tour, est bien cultivée et produit du coton en abondance. 14,000 habit.

Gozo paraît être l'île que les anciens supposaient avoir été habitée par la déesse Calypso, et où la fable fait débarquer Ulysse et Télémaque. C'est une opinion soutenue par Pomponius Mela et par Callimachus. Les Grecs appelaient cette île *Gaulos*, et les Romains *Gaulum;* sous la domination de ce dernier peuple elle était ville municipale. On présume que le nom de Gozo lui a été donné par les Espagnols : dans leur langue, ce mot signifie *plaisir*.

Peut-être Malte, Gozo et Comino ne formaient-elles dans l'origine des temps qu'une seule et même île.

C'est à Gozo que L. Mazzara a étudié, en 1827, les vestiges d'un temple qu'il croit antédiluvien, et que les habit. appellent *Tour-des-Géants*, ce qui m'a paru un conte après l'avoir visité moi-même. Cet édifice immense est composé de masses informes, de rochers entassés les uns sur les autres ; mais, à l'intérieur et à l'extérieur, ses parois ont été revêtues de pierres taillées. On y remarque quelques sculptures grossières, des niches et des autels. On appelle *Pierre-du-Général* un rocher qui se trouve à l'extrémité de l'île. Les habit. ont imaginé un moyen aussi ingénieux qu'intrépide pour passer sur cette roche, où l'on trouve en abondance le champignon que Pline désigne sous le nom de *fungus melitensis*, dont la forme est celle du lingam, et qui, selon ce que j'ai appris à Malte, possède de grandes vertus dans certaines maladies de femme. Les habit. se servent donc, à cet effet, d'une double corde qui soutient une espèce de caisse roulante.

GRAÇAY, com. de France (Cher). 2,896 habit. ✉. A 1 l. 1 2 N. E. de Vatan (Indre).

GRACIOSA, une des îles Açores (océan Atlantique). A 8 l. O. de Terceira; très fertile en grains, vins et fruits. Ch.-l., Sta.-Cruz. Lat. N., 29° 7′; long. E., 30°.

GRADIGNAN, com. de France (Gironde). 1,630 habit. A 2 l. S. de Bordeaux.

GRADLITZ, bg. de Bohême, à 4 l. de Kœnigsgratz, renommé par ses bains appelés Koukous ou Kukusbad.

GRADO, île et v. du Frioul, sur l'Adriatique. Popul., 2,300 habit. Lat. N., 45° 42′; long. E., 10° 40′. A 4 l. S. d'Aquilée et à 22 l. N. E. de Venise.

GRATZ (Styrie), v. ch.-l. d'un cerc., sur la Muhr. 30,000 habit. Siége d'un évêque, possède 1 chât.-fort, 1 lycée, 1 gymnase, 1 bibliothèque, 1 observatoire et 1 musée. Son industr. consiste en fabr. de cotonnades, soieries, cuirs et poterie. Comm. actif.

GRAFTON (Angleterre), maison royale. A 4 l. S. de Northampton.

GRAINES (CÔTE DES). *Voy.* MALAGHETTA.

GRAINVILLE-LA-PEINTURIÈRE (Seine-Inférieure), com., sur le Dourdan. 1,589 habit. A 1 l. S. de Cany.

GRAITNEY ou GRETNA-GREEN, bg. d'Écosse, le premier que l'on trouve en Écosse en venant d'Angleterre. Il paraît que les mariages clandestins qu'y faisait la maréchal-ferrant du lieu y ont enfin cessé. On y voit les ruines d'un temple de druides et de 3 tours carrées. Popul., 2,000 habit. A 8 l. 1/4 E. S. E. de Dumfries.

GRAMAT, pet. v. de France (Lot), ch.-l. de cant. ✉. 3,428 habit. A 6 l. E. de Gourdon.

GRAMMOMT, v. de la Belgique. 5,950 habit. Sur Dender, qui la divise en haut et en bas; à 7 l. S. E. d'Ostende ; fabr. de tapis et papier; comm. en tabac, toiles, dentelles, huile de lin et colza.

GRAMPIAN-HILLS, chaîne de mont. (h. de 4,400 pieds), s'étend depuis le N. E. du comté Dumbarton, traverse ceux de Perth, Angus, Kincardine, et se prolonge jusqu'à Aberdeen, et de là au N. O. à travers Banff, Murray, jusqu'à Inverness.

GRAND-BOURG, bg. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 2,646 habit. A 1 l. 1 2 N. de Bénévent.

GRAND-CHAMP, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 4,550 habit. A 3. l. N. de Vannes.

GRANDES-VENTES (LES), bg. de France (Seine-Inférieure). 2,015 habit. A 1 l. 1/2 de Bellencombre.

GRAND-FONTAINE com. de France (Vosges). 1,513 habit. Non loin de Schirmeck.

GRAND-LEPS (La), vg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,856 habit. A 4 l. S. de La-Tour-du-Pin.

GRAND-LUCE, bg. de France (Sarthe) ch.-l. de cant. 2,372 habit. A 5 l. O. de St.-Calais. ✉ de distribution.

GRAND-QUEVILLY (Le), vg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,578 habit. A 1 l. 1/4 de Rouen.

GRANDSON, pet. v. de Suisse, cant. de Vaud, à 1 l. d'Iverdun, sur le lac de Neufchâtel. 2,148 habit. Mémorable par la bataille de 1175, des Suisses contre Charles-le-Téméraire.

GRANDRIS, com. de France (Rhône). 1,725 habit. Non loin de Villefranche-sur-Saône.

GRAND-SERRE (Le), vg. de France (Drôme), ch.-l. de cant. 2,771 habit. A 2 l. O. de Maras.

GRANDVILLIERS, vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. 1,813 habit. A 6 l. N. O. de Beauvais. ✉.

GRANGES, com. de France (Drôme). 1,684 habit. A peu de distance de Crest.

GRANS, com. de France (Bouches-du-Rhône). 1,634 habit. A 1 l. 1/4 de Salan.

GRANVILLE, v. et ⚓ de France (Manche), ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 7,581 habit. A 6 l. N. O. d'Avranches. Elle possède un tribunal et une chambre de comm., un entrepôt de sel, construction de vaisseaux, armement pour la pêche de la morue. Son comm. d'exportation consiste en denrées, et celui d'importation en sucre, café, coton du N. et du S. de l'Europe pour la Basse-Normandie. Ses hab. ont repoussé courageusement les Anglais. Paquebots pour Jersey et Guernesey. Dépôt des huîtres de Cancale.

GRASSE, v. de France (Var), ch.-l. d'arrond. ✉. 🐎. 12,555 habit. A 7 l. O. de Nice. et à 225 S. E. de Paris. Comm. en soie, bergamottes, figues, oranges, parfums, savons, huile, marbre blanc, jaspe, albâtre, etc.

GRASVILLE-L'HEURE, com. de France (Seine-Inférieure). Entrepôt et fabriques. 5,000 habit. A 3/4 de l. E. du Havre.

GRAUDENTZ, v. de la Prusse occ., rég. de Marienwerder. 5,400 habit. A 24 l. S. de Dantzig, sur la Vistule. Distilleries, draps, grains et tabac.

GRAULHET, v. de France (Tarn), ch.-l. de cant. 5,097 habit. A 3 l. 1/4 N. E. de Lavaur.

GRAVE (La), vg. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. 1,886 habit. A 6 l. 1/2 N. O. de Briançon. ✉.

GRAVELINES, pet. v. forte et marit. de France (Nord), sur l'Aa, près de son emb. dans la Manche. Ch.-l. de cant. ✉ et 🐎. Il y a un armement important pour la pêche de la morue, du hareng et du maquereau. Elle fait un comm. assez étendu en bois du Nord. Popul., 4,542 habit. A 1 l. 1/2 O. de Dunkerque. Lat. N., 50° 59′; long. O., 0° 12′.

GRAVESEND, Angleterre, v. du comté de Kent, sur la Tamise, à 8 l. O. de Londres. ⚓ très fréquenté. 4,000 habit. Un chemin de fer conduit de Londres en cette ville.

GRAVESON, com. de France (Bouches-du-Rhône). 1,228 habit. Non loin de Tarascon-sur-Rhône.

GRAY, v. de France (Haute-Saône), ch.-l. d'arrond. sur la rive gau. de la Saône, avec un chât., et une belle promenade dite l'allée des Capucins. Cette v. est le principal entrepôt des vins, eaux-de-vie, huiles, fruits, laines du midi de la France, destinés aux départ. de l'est et du nord, et pour la Suisse, la Hollande et l'Allemagne. Elle est aussi le passage des bois de marine destinés pour Toulon, et des merrains, qui descendent par les riv. des Vosges. ✉. 🐎. Popul., 6,535 habit. A 12 l. N. O. de Besançon.

GRÈCE (Grande), ainsi nommée par les Romains, à cause de la gr. quantité de colonies grecques établies sur les côtes orientales et méridionales de l'Italie. Ces prov. principales étaient l'Apulie, la Campanie, le Brutium, la Lucanie, qui forment aujourd'hui le roy. de Naples.

GRÈCE, contrée célèbre entre toutes les autres (anc. Ἑλλας, Γραικία et Ἀχαΐα). Ce nouv. roy. est sit. entre les 36° 23′ et 39″ de lat. N., et 18° 20′ et 21° 45′ de long. E. Il est borné au N. par le continent de la Turkie d'Europe, à l'E. par l'Archipel, au S. par la Méditerranée, et à l'O. par la mer Ionienne. La Grèce actuelle possède en outre l'île d'Eubée, les Cyclades et une partie des Sporades. On évalue sa superf. à 2,080 l. carr., et sa popul. à env. 500,000 individus, tant Grecs qu'Albanais.

La Grèce est traversée au N., au centre et au S., par plusieurs chaînes de mont. très élevées, et qui sont interrompues par de magnifiques plaines et de délicieuses vallées. Outre les beautés naturelles qu'elles présentent, plusieurs de ces mont. rappellent encore de nobles ou poétiques souvenirs; tels sont les monts *Aninos* (l'anc. *OEta*), *Liakoura* (l'anc. séjour des Muses, le *Parnasse*), *Zagora* (l'anc. *Hélicon*), *Elatia* (l'anc. *Cythéron*), *Malava* (l'anc. *Taygète*), *Tilo-Vouni* (l'anc. *Hymette*). Les riv. les plus célèbres, car aucune n'est importante, sont le *Fidaris* (l'anc. *Evenus*), la *Rouphea* (l'anc. *Alphée*), l'*Iri* ou *Rellos* (l'anc. *Eurotas*), la *Spirnatza* (l'anc. *Pamissus*), et le *Mavro-Potamos* (l'anc. *Céphise*). Les lacs principaux sont ceux d'*Argyro-Castro* et de *Topoglia* (l'anc. *Kopaïs*).

Le climat varie suivant les localités. Le plus beau, le plus délicieux, est sans contredit le climat de l'Attique. Le sol participe naturellement aussi des localités. Les contrées de la Thessalie, de la Phocide et de la Béotie, sont les plus fertiles. Si l'agriculture n'était pas négligée, surtout depuis la guerre de l'Indépendance, le sol de la Morée se prêterait à tous les genres de culture. — Les forêts contiennent beaucoup d'animaux sauvages et même féroces, tels que l'ours, le sanglier, le loup, le linx, le chacal, le chat sauvage, le chevreuil. Dans les plaines, on y élève beaucoup de gros bétail, des chevaux, des ânes, etc. — On trouve dans la Grèce des mines de plomb et d'étain, des carrières de beaux marbres, entre autres ceux de Paros et de l'Attique. — L'industrie manufacturière est à peu près nulle en Grèce, excepté dans les îles où l'on fabrique des soies, des gazes, des peaux de chèvre maroquinées; mais sa position en fera nécessairement une puissance

maritime et commerciale importante. Ses exportations consistent en huile, glaeux brutes, raisins de Corinthe, etc. Ses importations en vins, café, sucre, verre, cristaux, coton, fournis en grande partie par la France.

Les traits, les mœurs et les habitudes des habit. des diverses parties de la Grèce varient tellement, qu'il est à peu près impossible de donner une idée exacte de leur caractère, dans un tableau commun. On peut cependant dire qu'au physique, les Grecs sont en général d'une taille moyenne; ils sont forts et robustes, et doués d'une physionomie très expressive. Au moral, ils sont braves, actifs, spirituels, enjoués; mais ils ont tous les défauts inséparables de l'état d'esclavage, dans lequel ils ont si longtemps gémi. Espérons que lorsqu'ils auront été éclairés par le flambleau d'une civilisation établie sur une meilleure base que la nôtre, ils deviendront les dignes descendants de leurs illustres ancêtres. Les Grecs sont divisés en Grecs unis (église d'Orient), et en Grecs non unis, ou catholiques. Le patriarche, qui réside à Constantinople, est le chef de l'église, le pape des seconds. Les premiers habitent le continent et les îles; les autres sont plutôt dans l'archipel. L'instruction publique, en Grèce, ne pouvait être en honneur tant que le joug a pesé sur ses habitants : cependant on avait fondé quelques colléges, mais ils étaient en trop petit nombre pour qu'ils pussent être d'une véritable utilité. Le grec moderne dérive du grec ancien, et, quelque corrompu qu'il soit, par le mélange du turc, de l'italien, du franc et de plusieurs autres idiomes il tend cependant chaque jour à se rapprocher de l'ancien grec.

Le gouvernement de la Grèce, républicain dans les premiers temps de sa délivrance, vient d'être constitué en monarchie constitutionnelle héréditaire, par l'élévation au trône du prince Othon de Bavière.

On évalue les revenus (de 1828 à 1829) à 10,212,000 fr., et les dépenses à 25,000,000; la dette publique s'élevait, à la fin de 1825, à 25,000,000 de fr. L'armée régulière se compose de 4,000 hommes de toutes armes, qui, réunis aux troupes irrégulières, s'élèvent au nombre de 12,000 combattants. La marine se compose d'une frégate de 64 canons, 1 corvette de 26, 3 bâtiments à vapeur, 9 bricks et goëlettes, 8 canonnières et 28 autres bâtiments d'une plus petite dimension. Il existe un ordre de chevalerie, celui du St.-Sauveur.

L'histoire de la Grèce ancienne est familière à tout le monde. Disons seulement que, depuis le jour où Athènes fut subjuguée par Sylla, la Grèce perdit sa liberté; et du moment où Constantin transféra le siége de l'empire de Rome à Byzance, elle devint province romaine. Elle tomba successivement sous la domination du Bas-Empire, des Latins, et enfin des Mohammédans, dont, après de nobles efforts et de longs combats contre les Turks et les Égyptiens, ils secouèrent le joug, en 1827, à l'aide de l'intervention de la France, de l'Angleterre et de la Russie.

Le tableau suivant fera connaître la géographie politique actuelle de ce petit état, si intéressant par l'avenir auquel il peut prétendre. Le royaume est partagé en 10 *nomos* ou départements, subdivisés en 48 *eparchies* ou arrondissements. Les chefs-lieux des départements sont les premiers nommés; tous les autres lieux sont des chefs-lieux d'arrondissements, et les arrondissements sont indiqués entre deux parenthèses.

Tableau des départements et des arrondissements de la Grèce, avec leurs chefs-lieux.

ARGOLIDE . . .	Nauplia; Argos; Corinthe; Hydra; Castri (de l'Hermionis); Poros (de Trœzène); et l'île de Spetzia.
ACHAÏE et ÉLIDE.	Patras; Voltitza (de Aigialea); Calavita (de Kinaitha); Pyrgos (de Élea).
MESSÉNIE . . .	Arcadia (de Triphylia); Phanari (de Olympia); Modon (de Méthone); Navarin; Coron; Androussa (de Messénie); Mavromathi; Calamata (de Kalamai).
ARCADIE	Tripolitza (de Mantinée); Caritèna (de Gortina); Prastos (de Kinaria); Leontari (de Mégalopolis).
LACONIE . . .	Misistra (de Lacédémone); Monembasie (d'Epidaurus-Limira); Vitilo (du Gythion, correspondant au Maina).
ACARNANIE et ETOLIE.	Vrachori (d'Agrinion); Dragomestre (d'Acarnanie); Missolonghi; Lepante (de Naupakta); Carpenitza (de Kallidromi).
LOCRITE et PHOCIDE.	Salone (de Parnasis); Zeitoun (de Phthiotis); Lidoriki (de Doris); Talanti (de Locris).
ATTIQUE et BÉOTIE.	Athènes (de l'Attique); Egine; Mégare; Thèbes; Livadie.
EUBÉE ou ILE NÉGREPONT.	Négrepont (de Chalcis); Caristo; Scopelo (des Soporades septentrionales).
CYCLADES . . .	Hermopolis (de Syra); Andros; Tinos ou Borgo (de Tinos ou Tine); Myconi; Délos; Thermia de Kytnos ou Cythnus); Kia ou Zea; Serpho ou Seripho; Milos; Phira (de Thira ou Santorin); Naxos.

GREENOCK, v. marit. d'Écosse (Renfrew), sur le golfe de Clyde. Son ⚓ est spacieux et commode, et contient plus de 500 navires. Elle possède des chantiers de construction, des manuf. de toiles à voiles, des corderies, des fabr. de savon, des verreries à bouteilles et à cristaux, des raffineries de sucre, etc. Greenoch a donné naissance à James Watt, qui a rendu d'immenses services à sa patrie et au monde, par l'heureuse application qu'il a faite de la machine à vapeur, découverte par le Français Papin, aux besoins de la marine et des arts. Popul., 2,500 habit. A 8 l. O. N. O. de Glasgow. Lat. N., 5° 54′; long. O., 7°.

GREENWICH (Angleterre), bg. du comté de Kent, sur la Tamise, à 2 l. de Londres. 16,000 habit. Possède 1 hôpital célèbre pour les invalides de la marine, fondé par Guillaume III, et un observatoire d'où les Anglais comptent le 1er méridien. Sa long. est 21° 20′ 15″ de Paris.

GRENADE, anc. roy. d'Espagne, aujourd'hui Haute-Andalousie, est bornée à l'O. par Séville, au N. par Cordoue et Jaen, à l'E. par Murcie, au S. par la Méditerranée. 452 milles carr., et 700,000 habit. — Ce pays est très montagneux ; il est traversé par les deux plus hautes mont. de l'Espagne, la Sierra-Nevada et les Alpujarras. Le Xenil, l'Almeria, l'Almanzor et plusieurs pet. riv. arrosent suffisamment ce sol, qui abonde en mines de fer, plomb, grenats, vin, chênes à liége, coton, esparte, fruits du Midi, soie, cire, chanvre, noix de galle et miel. — Le climat de ce pays est chaud à la côte, et tempéré dans l'intérieur.

GRENADE, ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur 2 collines, au pied de la Sierra-Nevada, au confl. du Darro et du Xenil; v. jadis célèbre et florissante et la résidence des kalifes des Maures, possède encore la fameuse Alhambra et au bout des jardins de ce palais, le généralif; université. Dans ses env., on voit l'anc. *Elliberis*, et plusieurs églises et couvents. 60,000 habit. A 95 l. S. de Madrid.

GRENADE (Mexique), v. comm., sur le lac Nicaragua.

GRENADE (La), Antilles, aux Anglais, île la plus au S. des Caraïbes. 12 milles carr. 3,500 blancs et de couleur. Ch.-l., Georgestown. Ses produits consistent en coton, café, sucre et indigo.

GRENADE (Nouvelle-), une des trois républ. de l'Amérique mérid., bornée au N. par la mer Caraïbe, à l'E. par l'océan Atlantique et la Guyane hollandaise, au S. par le Brésil et le Pérou, à l'O. par le grand Océan. — Les Andes traversent cette contrée du S. au N., et ses riv. principales sont la Madelaine, le Maragnon et l'Orénoque. La popul. s'élève à 1,320,000 habit. de différentes races. Ses produits naturels ou manufacturés sont : pierres précieuses, or, platine, argent, bois d'ébène et de teinture, plantes médicinales, quinquina, vanille, cacao, cochenille, indigo, coton, tabac, soie, perles et corail. Capit., Bogota. (*Voy.* Confédération des États-Unis du Sud, au *Supplément*.

GRENADES, ch.-l. de cant. (Landes). 1,442 habit. ✉. 🐎. A env. 2 l. de Mont-de-Marsan.

GRENADE - SUR - GARONNE (Haute-Garonne), pet. v., ch.-l. de cant. A 5 l. N. de Toulouse. 4,203 habit.

GRENDELBRUCH, com. de France (Bas-Rhin). 1,544 h. A 1 l. 1/4 de Schirmeck (Vosges).

GRENELLE ou Grenelle-le-Beau, vg. de France (Seine), avec un pont. 1,649 habit. A 1 l. 1/2 N. de Sceaux.

GRENOBLE, v. de France (Isère), anc. capit. du Dauphiné, ch.-l. du départ., sur l'Isère, à 138 l. S. E. de Paris. Cour royale, tribunal de 1re instance et de comm., bourse; académie, écoles de droit, de chirurgie, d'artillerie; société d'arts et sciences; collége royal; arsenal, évêc., 7e div. milit. — Comm. en ganterie, pelleterie, chamoiserie et draperie. Fabr. de toiles, d'indienne, de ratafia de cerises. De belles promenades entourent cette ville. — Patrie de Bayard, Mably, Condillac, Vaucanson, Dolomieu, Gentil-Bernard, Mme de Tencin, Monnier et Barnave. — 28,969 habit.

GRESLE (La), com. de France (Loire). 1,507 habit. A 2 l. O. de Thizy (Rhône).

GREOULX, vg. de France (Basses-Alpes), à 12 l. S. O. de Digne, près de la rive dr. du Verdan, avec des eaux minérales précieuses pour les rhumatismes, et connues des anc. Romains. 1,200 habit.

GRÉSIVAUDAN, anc. pet. pays de France, dans le Haut-Dauphiné; Grenoble en était le ch.-l. : aujourd'hui, il forme la partie or. du départ. de l'Isère.

GRETNA-GREEN. *Voy.* Graitney.

GRIGNAN, v. de France (Drôme), ch.-l. de cant. ✉. A 5 l. S. de Montélimart. Mme de Sévigné y a fini ses jours, en 1696.

GRIGNOLS, vg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,667 habit. A 3 l. E. de Bazas.

GRILLON, vg. de France (Seine-et-Oise), à 1/2 l. de Dourdan. Indiennes, basins, calicots, mousselines et percales piquées.

GRIMSEL, mont. de Suisse, qui sépare le cant. de Berne de celui du Valais. Sur sa cime se trouvent de superbes glaciers, et à 5,628 pieds au-dessus de la mer, un pet. hospice. Les deux pics les plus élevés sont ceux de Col, à 6,570 pieds et de Seidelborn, à 9,104 pieds de hauteur. Elle possède des mines très riches de cristaux, et la source d'Atar.

GRINDWALD ou Grindelwald, vg. et vallée de l'Oberland, cant. de Berne, entouré de glaciers et riche en pâturages. Les mont. qui l'environnent sont Scheidick (9,045 pieds), Weterborn (11,453), Eiger (12,262).

GRISONS (*Rhœti*), un des cant. de la Suisse, qui a pour bornes, à l'O. et au N. O., le Tessin et Uri; au S., le roy. Lombard-Vénitien; au S. E., le Tyrol; et au N. E., Glaris et St.-Gall. On divise ce cant. en 3 ligues : la ligue de la Maison-Dieu, ch.-l., Coire, qui l'est aussi de tout le cant.; la ligue des Dix-Justices, ch.-l., Davos; la ligne Grise, ch.-l., Ilanz. Ce pays est arrosé par le Rhin, l'Inn, etc.; les Alpes-Rhétiennes le traversent, et on y trouve plusieurs lacs. Son principal comm. consiste en gros bétail, chèvres, brebis, gibier, poisson, fruits, patates, lin, et un peu de vin. Il renferme des mines de cuivre, des carrières d'ardoises et des sources d'eaux minérales. Le gouv. de ce pays est républicain et un des plus démocratiques qui puisse exister. Les municipalités gouvernent. On n'y fait aucune dépense publique; la justice s'y rend gratuitement et on n'y voit pas d'avocats. Les impôts n'y sont pas connus; seulement le canton fournit 1,690 hommes pour son contingent militaire. Sa superf. est de 140 milles géogr. carr. Sa popul., de 84,586 habit.

GRODNO, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par la Vilna, au S. par les gouv. de Volhinie et la Galicie, à l'E. par celui de Minsk, et à l'O. par celui de Bialistok et la Pologne. Pays boisé et fertile, arrosé par le Niémen, le Boug, le Chara, le Pina et le Moukhaitza. Il produit des grains, du chanvre et du lin, et possède quelques pâturages. Popul., 608,200 habit.; superf., 536 milles géogr. carr.

GRODNO, sur le Niémen, ch.-l. du gouv. du même nom, avec 1 beau ⚓, et à 222 l. de St.-Pétersbourg. Cette ville est ornée d'un beau chât. et de quelques palais, et renferme une académie et une gr. école de cadets. On y fait un comm. actif. Imprimeries, fabr. d'armes,

de fil d'or et d'argent, laines et cire. Popul., 10,000 habit.

GROËNLAND (*Terre Verte*), gr. contrée bornée, du S. au N. E., par l'océan Septentr., au S. O., par le détroit de Davis et la baie de Baffin; ses limites, au N. et au N. O., nous sont et paraissent devoir nous être longtemps inconnues. Ce pays, habité par des hommes de la race des Esquimaux, eut jadis, sur la côte E., des colonies danoises et scandinaves. Il existe encore, sur la côte O., quelques établissements danois pour la pêche des baleines et des phoques; mais aujourd'hui ces côtes sont presque inabordables. En été, la chaleur y est brûlante, et en hiver, le froid excessivement rigoureux; la terre et la mer sont profondément glacées; cependant on y rencontre des baies ouvertes. Le Groënland produit des herbes anti-scorbutiques et odorantes, des lichens, des mousses, quelques saules et bouleaux rabougris. Vers le S. O., on y voit des pâturages, et les naturels s'y occupent un peu de jardinage; l'intérieur paraît renfermer du fer, de la houille, de l'àbeste et de l'amianthe. Les animaux les plus communs de ce pays sont les ours blancs et noirs, les renards, lièvres, chiens et castors. La mer y abonde en poissons, surtout en cabliaux et en saumons. Popul., 6,050 habit. Ce pays, à peu près inconnu, est sit. entre le 59° 58′ N., autour de la baie Baffin, le 70° 80′, en retournant vers l'O., et le 74° 30′ N., au détroit de Lancaster.

GRONINGUE (Groningen), prov. des Pays-Bas. Elle a pour bornes la mer d'Allemagne au N., la Drenthe au S., Ostfrise et Moppen à l'E., et la Frise à l'O. Le sol de ce pays, garanti par des digues, est uni, mais bas et marécageux. Il produit du grain en petite quantité, du colza, de la tourbe; gros et menu bétail. Superf., 37 milles géogr. carr. Popul., 145,000 habit.

GRONINGUE, v. forte, capit. de la prov. du même nom, sit. sur Fivel et Hunse, patrie d'A. Sculteus, d'Agricola, de J. Wessel, de Husmann et de Lemsterhuis. Elle possède une université, des académies de navigation, de dessin et d'architecture, des sociétés patriotiques de physique, d'histoire naturelle et de chimie. Il y a des fabr. de toiles, lainages et plumes. Popul., 26,044 habit.

GROS-BLIDERSTROFF, com. de France (Moselle). Popul., 1,925 habit. A 1 l. 1/2 de Sarguemines.

GROS-BOIS, beau chât., com. de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Oise), avec 1,800 arpents. A 4 l. 1/2 S. E. de Paris.

GRÜNSBERG, v. de Prusse (Silésie), sur une mont. Vignobles. Il produit de bons draps. 8,600 habit. A 10 l. N. O. de Glogan.

GRUTLI. *Voy*. Rutli.

GRUYÈRE (en allemand Griers), pet. v. de Suisse, cant. de Fribourg, ch.-l. de bailliage. Elle est sit. sur une colline escarpée, près de la rive gau. de la Forive, avec 1 anc. chât. Gruyère est l'entrepôt des fromages qui portent son nom, et que l'on fabrique dans ses env. Elle ne compte que 700 habit. A 6 l. 1/4 de Fribourg.

GUA (Le), com. de France (Charente-Inférieure). 1,764 habit. A 1 l. 1/4 N. de Saujon.

GUADALAVIAR, riv. d'Espagne. Elle a sa source dans les mont. qui séparent le roy. de Léon de la Nouvelle-Castille, et se jette, après un cours de 48 l., dans la Méditerranée, près de Valence.

GUADALAXARA ou Guadalajara, prov. d'Espagne, une des 4 parties de la Nouvelle-Castille, bornée au N. et à l'O. par la prov. de Ségovie, au S. par celles de Cuença et de Madrid, et à l'E. par la Soria. Cette prov. forme un beau plateau arrosé par la Somo-Sierra, et produit des grains, des olives, du safran, du miel, des fruits, etc. Superf., 96 milles géogr. carr. Popul., 121,000 habit. Son ch.-l. est

GUADALAXARA, sur l'Hénarès, à 12 l. N. E. de Madrid. Fabriques de savon, chapeaux et draps de vigogne. Popul., 12,000 habit.

GUADALAXARA, état de l'Union-Mexicaine, autrefois une des 15 intendances ou prov. mexicaines.

GUADALAXARA. *Voy*. Xalisco.

GUADALCANAR (Ile). *Voy*. Salomon (archipel des îles).

GUADALCAZAR, anc. prov., avec une capit. du même nom dans le Mexique, longue de 110 l., large de 30; elle renferme des mines d'or et d'argent.

GUADALÈTE, pet. riv. d'Andalousie (Espagne), emb. au golfe de Cadix.

GUADALQUIVIR (*Bœtis*), fl. d'Espagne. Il a sa sour. dans le Guadarama, à 5 l. d'Ubeda, et, après un cours de 90 l., se jette dans l'Océan.

GUADARAMA, mont. d'Espagne qui commence à la sour. du Xalon, traverse la Castille et le roy. de Léon, et finit à la mer dans la prov. de Beïra (Portugal).

GUADELOUPE (La), nommée par les naturels *Karukera*, une des plus florissantes des petites Antilles, sit. entre les 15° 59′ et les 16° 40′ de lat. N., et entre les 63° 20′ et 64° 9′ de long. O. Elle appartient à la France depuis 1635. Un pet. bras de mer, dit la riv. Salée, la divise en *Grande-Terre*, qui a 14 l. de long sur 6 de large, et en *Basse-Terre*, ayant 15 l. en longueur et 7 en largeur. Le centre de Basse-Terre est traversé par une chaîne de montagnes couronnées par la soufrière ou solfature, volcan qui s'élève à la hauteur de 1,557 mètres au-dessus du niveau de la mer. De belles eaux l'arrosent; un air pur et serein, des pâturages excellents et nombreux, de forêts assez étendues, des palmistes et des tamarins ombrageant les habitations, tout fait des côtes de Terre-Basse un charmant séjour.

La Grande-Terre est assise sur un terrain calcaire; le sol plat est gras, et fertile et renferme des terres d'excellente qualité; aux coquillages, aux madrépores et aux fossiles qui abondent, on reconnaît les traces du séjour de l'Océan. Elle n'a ni forêts ni montagnes et la pluie y est rare; aussi la chaleur y est grande. Du reste elle est très bien cultivée. Elle produit du café, du coton, du cacao, du manioc et des bois; la canne à sucre y produit avec vigueur. La surface de la Guadeloupe est de 204,000 hectares. Cette île est exposée aux ouragans. Elle exporte du sucre terré, du sucre brut, du café, tafia, rhum, cacao, coton, girofle, bois de teinture et d'ébénisterie. La valeur des exportations atteint, année commune, la somme de 16,000,000 de fr. La valeur des importations est inférieure de la moitié, et ces im-

portations consistent en farines, huiles, poissons salés, vins, eaux-de-vie, liqueurs, ouvrages en or, argent ou fer, monnaies, papier, peaux préparées, tissus de soie, de laine, de coton, en cristaux et verreries. Les habitants professent en général la religion catholique; il y a néanmoins quelques protestants et des juifs.

Un lieutenant-général, un gouverneur et un administrateur pour le roi composent le gouvernement colonial; il y a de plus un conseil du gouvernement. Une cour royale, un tribunal de 1re instance et des syndics de commerce, 4 pour le commerce de France et 4 pour le commerce étranger. Sa popul. s'élève à 120,000 habit. La Guadeloupe fut découverte en 1493, par C. Colomb. Des Français y débarquèrent en 1625; la petite colonie prospéra et fit de rapides progrès. Les Anglais s'en emparèrent en 1759, ils la rendirent en 1763. Ils occupèrent de nouveau cette île en 1794, mais elle leur fut enlevée peu de mois après. En 1810, l'Angleterre la reprit encore et la céda à la Suède; elle revint à la France en 1814. Prise encore par les Anglais en 1815, elle fut rendue après les cent jours.

GUADÈS (aujourd'hui *Cadix*), v. de la Bétique (*Andalousie*), à l'emb. du Bétis (*Guadalquivir*). C'était une v. très commerçante et très peuplée.

GUADIANA, fl. d'Espagne, qui la sépare du Portugal, a son emb. entre Castro-Marine et Aïamonte; il prend sa sour. dans la Nouvelle-Castille, se perd dans des prairies pour reparaître à 5 l. de là; il est navigable depuis Mertola. Son cours est de 125 l.

GUAHAN (prononcez GOUAHAN), île de l'archipel des Mariannes, dans la Polynésie, a env. 30 l. de tour; elle renferme plusieurs mont. dont les plus élevées sont: le mont Ilikio, estimé à 1,500 pieds de h.; le mont Tinkia, qui en a env. 1,000, et le mont Langoyao. Elle possède des eaux ferrugineuses et quelques jolies habitations. Les ports de l'île Gouaham sont les plus sûrs de l'archipel des Mariannes. Celui d'Oumata est une bonne station par les vents d'E., et son aiguade est renommée. La *Cara-Real* en est l'édifice le plus remarquable. Le costume de ses habit. est très gracieux. Le port San-Luis, sur la côte N. O., est également bon, mais l'entrée en est difficile. Le petit port d'Agagna, capit. de l'île et de l'archipel, ne reçoit que des prahos et des pirogues; mais la vaste baie d'Apra, qui est dans son voisinage, reçoit les grands navires. Guaham est d'une rare fécondité. Cependant les forêts de Guaham n'ont pas cet aspect de grandeur et de luxuriance qui distingue la végétation équatoriale. Plusieurs de ses cantons sont occupés par de vastes forêts; d'autres sont en champs et en pacages. La nature y a prodigué les racines nutritives et surtout d'innombrables cycas.

GUALLAGA, riv. de l'Amérique mérid. Sa sour. est au Pérou, dans la prov. de Guanuco, son emb. au fl. des Amazones, par 70° 16', après un cours de 200 l.

GUALIOR, célèbre forteresse d'un territoire du même nom, sur une longue colline, dont les côtes sont escarpées et ont jusqu'à 300 pieds de h. Au pied est la v. de Gualior (Galeora). Popul. considérable et comm. La forter., convertie en prison d'état sous les Mongols, a été prise 2 fois par les Anglais en 1680 et 1704. A 20 l. S. d'Agra. Lat. N., 26° 18'; long. E., 75° 54'.

GUAMANGA, prov. du Pérou, entre les 12° et 15° 44' de lat. S., et entre les 74° et 75° 20' de long. O. Ses bornes actuelles ne nous sont pas exactement connues, à cause des changements politiques introduits dans cette contrée. Elle est traversée par les Andes. Ses principales productions sont le froment, le cacao, la cannelle, le sang de dragon, etc. On y élève une gr. quantité de bétail. On y trouve des mines d'argent, de plomb et de sel. Elle a pour ch.-l. Guamanga, pet. v. d'une médiocre importance.

GUANAXUATO, ex-intendance du Mexique. Elle a 911 l. carr., est peu fertile, mais elle est riche en mines d'or, d'argent et de cuivre. 517,300 habit.

GUANAXUATO, capit. de la prov. ci-dessus, gr. et belle v. bâtie par les Espagnols en 1554, à 6,836 pieds au-dessus de la mer. 70,000 habit., dont 26,600 mineurs au voisinage. Lat., 21°; long. O., 75° 5'.

GUAPORÉ, riv. du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Elle prend sa sour. dans les Campos-Parexis, à 28 l. N. E. de Villa-Bella, par 14° 18' de lat. S., et 61° 30' de long. O., coule d'abord au S., puis à l'O., tourne ensuite au N. O., passe près de Villa-Bella, et après avoir traversé de vastes contrées peu connues, parvient sur la limite du Brésil et du Haut-Pérou; elle constitue la limite de ces deux pays sur une étendue considérable, et se joint enfin au Mamoré pour former le Madeira, par 11° 54' 46" de lat. S., sur la frontière commune du Brésil, du Pérou et du Haut-Pérou. Le cours de cette gr. riv. est d'env. 250 l. Parmi ses nombreux affl., on remarque la Sarare, la Galera, le Candes, le Cabexi, le Piolho, l'Alcaide, la Guraimbaira, le St.-Maquen, le St.-Simao, le Cantarios, le St.-Domingo, qu'elle reçoit par sa rive dr., et qui descendent soit de la Serra-Urucumanacu, soit de la Cordillera-Geral; enfin l'Alègre, le Paragua, le Baures et l'Ilomanas, qui entrent par sa rive gau. Les Portugais ont élevé, sur les bords du Guaporé, quelques établissements dont l'un des plus remarquables est le fort do Principe-da-Beira.

C'est à tort qu'on a prétendu que cette riv. formait le Topayos en se réunissant à l'Arinos.

GUARANIS ou GUARANNIS, nation indienne du gouv. de Buenos-Ayres, dans la partie S. E. de l'intendance du Paraguay et dans la partie N. E. de celle de Buenos-Ayres, sur les bords de la lagune d'Ybera, du Parana, de l'Uraguay et de leurs affl. Les Guanaris sont fort agiles, robustes et guerriers. Une partie du pays qu'ils habitent fut conquise au commencement du XVIIe siècle, par les jésuites, pour la conversion de ces peuples au christianisme; en peu d'années, les jésuites réduisirent les différentes hordes de cette nation à une vie sédentaire dans de grandes bourgades appelées *reduçoes* (réductions), dont le nombre, en 1630, était de 20, avec 70,000 habit. Ceux qui avaient été plus au N., pour étendre la conquête spirituelle, furent forcés par 800 indigènes de la prov. de St.-Paul de rétrograder, en 1631, au S. de la mont. Mara-

caju; cependant ils réduisirent les Tappes orientaux, et continuèrent à civiliser les deux nations en leur enseignant tous les arts utiles, et en formèrent l'état *Guaranito*, que les moins scrupuleux peuplent de 200,000 habit., et disent en état de mettre 40,000 hommes sous les armes.

Le mot Guarannis ou Guarinnis, suivant quelques uns, veut dire guerriers. Ce peuple, dit-on, autrefois errant, portait la désolation partout où il passait, et emmenait beaucoup de prisonniers. Son langage et son nom devinrent communs aux diverses tribus que les catéchistes lui adjoignirent, en les transplantant dans diverses parties. — KILIAN.

GUARANIS, GUARAUNOS ou GOUARAONIENS, Indiens qui habitent une vaste contrée aux bords de l'Orénoque, dans la partie orient. de la Colombie (Caracas). Ils sont grands, bien faits, vigoureux et moins bruns que les autres Indiens, parce qu'ils vivent habituellement sur l'eau ou à l'ombre des mangliers, dont leur pays est couvert. Ces mangliers croissent dans des marais qui sont presque à sec ou remplis de vase, à marée basse, et qui, à marée haute, ne sont praticables que pour des canots; c'est sur ces arbres que les Guaranis, pour conserver leur indépendance, ont, par une industrie sans modèle, établi leurs cabanes et même de petits villages qui contiennent jusqu'à 60 individus. Près de ces mangliers est une forêt de palmiers-cocotiers, qui occupe un marais d'eau douce, et fournit à presque tous les besoins de ces Indiens. Depuis que les Espagnols ont renoncé à les asservir, ils s'exercent à fabriquer des canots, des hamacs, des cordages et des paniers avec des filaments de palmier, et d'autres petits objets qu'ils vont échanger à la Trinité, ainsi que des singes, des perroquets et du poisson, contre des miroirs, de la verroterie, des hameçons, des morceaux de fer pour la pointe de leurs flèches, des haches, des armes à feu, dont ils se servent très adroitement, et de l'eau-de-vie, dont ils abusent au détriment de leur santé. Les Guaranis n'ont pour vêtement qu'un petit tablier qui leur tombe de la ceinture jusqu'au milieu des cuisses; ils sont très propres, et se baignent tous les jours. — KILIAN.

GUARDAFOUY (*Aromatum promontorium*), cap sur la côte N. E. de l'Afrique, formant l'entrée S. de la mer Rouge. Lat. N., 11° 45'; long. E., 50° 12'.

GUASTALLA ou GUASTELLA (*Guardastallum*, *Vastalla*), pet. v. forte du duché de Parme (Italie), au confl. du Crostato et du Pô. 5,500 habit.. A 6 l. N. de Reggio.

GUATAVITA, lac et établissement d'env. 200 familles indiennes, dans la Nouvelle-Grenade (Amérique mérid.). A 3 l. N. de Santa-Fé-de-Bogota.

GUATEMALA-LA-NEUVE, v. de l'Amérique mérid., port, capit. de la république de l'Amérique centrale. A 120 l. S. E. de la Vera-Cruz et de Mexico. Elle est bâtie sous un ciel doux et serein, au milieu d'une vaste plaine arrosée par des lacs et des ruisseaux. Les rues sont larges, alignées et pavées; les maisons basses, mais élégantes, commodes et embellies par de vastes jardins. Ses principaux édifices se groupent autour d'une place de 120 toises env. de longueur; la cathédrale, le palais archiépiscopal, le palais du gouverneur, le palais de justice, un séminaire. Une fontaine, d'une sculpture délicate et correcte s'élève au milieu de la place.

La cour de justice suprême, le sénat, le congrès, siègent dans Guatemala. Cette ville est le siége d'un archev., possède 4 hôpitaux, 2 hospices pour les femmes, 2 colléges, 3 écoles gratuites, des maisons d'institution pour les jeunes demoiselles, plusieurs couvents. Il y a des chaires de théologie, de droit, de médecine, d'histoire naturelle, de mathématiques; 1 bibliothèque, 1 musée d'anatomie. On y fabrique des étoffes de coton; l'orfèvrerie, la poterie, la sculpture y sont cultivées. Son comm. est important. Popul., 30,000 habit.

GUATEMALA-LA-VIEILLE (*la vieja*), *Guatemala antigua*, *Guatemala la vieja*, ou *Santiago de los Caballeros de Guatemala*, v. de la république de l'Amérique centrale. Cette v., autrefois florissante et gr., est aujourd'hui presqu'entièrement détruite et déserte. Sous le nom de Guatemala, elle fut la résidence des rois Rachiqueles. Les Espagnols la rebâtirent en 1524, sous le nom de Santiago de Guatemala. Celle-ci fut renversée, en 1775, par un tremblement de terre. Elle avait été érigée en archevêché par Paul III. Ses rues étaient larges et belles; elle avait de belles places publiques, ornées de fontaines. De tous les édifices remarquables que renfermait cette v., il n'est resté que la cathédrale. Cette v. est à 8 l. de Guatemala-la-Neuve. Il lui reste 8,000 habit., presque tous Indiens, adonnés à la culture des terres et à des professions mécaniques.

GUAYAQUIL (GOLFE DE). Il est formé par le gr. Océan, sur la côte occ. de Colombie, entre les 2° 18' et 3° 40' de lat. S. Il renferme plusieurs îles, dont la plus considérable est celle de Puna.

GUAYAQUIL, v. sur la riv. du même nom; avec 1 ⚓, l'un des plus importants du gr. Océan, et qui est défendu par 2 forts. Il s'y fait un gr. comm. en productions du pays. Cette v. a été fondée par Sébastien de Belancarar. Elle est sit. à 8 l. de la mer, et à 250 l. S. O. de Bagola. Lat. S., 2° 11'; long. O., 82° 16'.

GUAYAQUIL, départ. de la républ. de Colombie. Elle a env. 74 l. dans sa plus gr. longueur, et 46 l. de l'E. à l'O. Elle est bornée au N. et à l'E. par le départ. de l'Équateur; au S. E., par celui d'Asnai; au S., par le golfe de Guayaquil; et à l'O., par le gr. Océan. Son territ. est en général plat et uni, excepté au S. E. et à l'E., où s'élèvent les Andes. Elle est arrosée par un gr. nombre de riv., qui sont très poissonneuses, mais infestées de crocodiles. Le climat y est très chaud; le sol fertile, qui produit du tabac, du coton, beaucoup de cacao, du maïs, etc. On y élève aussi une gr. quantité de gros bétail et de mulets. Elle faisait naguère un comm. considérable avec le Pérou. Elle est divisée en 6 cant.

GUAYRA (LA), v. de l'Amérique mérid., et principal ⚓ de la république de *Vénézuéla*, dans l'anc. prov. de *Caracas*, sit. à la côte de *Terre-Ferme*, sur la mer des Antilles, par 10° 36' 9" de lat. N., et 69° 27' de long. O. Popul., 6,000 ames. Dans l'année 1810, la Guayra comptait

13,000 habit.; mais l'épouvantable tremblement de terre de 1812, les massacres et les proscriptions causés par la crise révolutionnaire, ont réduit sa popul. à moins de moitié. Celle de *Caracas*, dont la Guayra peut être considérée comme le port, est descendue pour les mêmes causes de 45,000 ames à 35,000; mais ces deux vs. commencent à se repeupler.

Le port de la Guayra est un port naturel; il n'y a ni môles, ni quais; les navires y restent sur leurs ancres, affourchés E. N. E. et O. S. O., l'avant tourné vers le N. La profondeur du mouillage varie de 9 à 18 brasses. La tenue est très bonne, et quoique la rade soit ouverte, les navires bien pourvus d'ancres et de câbles courent peu de risques d'être poussés vers la côte.

GUAZACOALCO, colonie qui a été fondée par M. Lainé-de-Villévêque sur la riv. de ce nom, et dont les malheurs rappellent les catastrophes de la *France Equinoxiale* (Guyane) au temps de M. de Choiseul.

L'établissement avait été formé près de l'embouchure du fleuve Guazacoalco dans l'océan Atlantique. Deux expéditions étaient déjà parties, l'on croyait l'établissement en pleine voie de prospérité : la situation favorable de la concession faite par le gouvernement mexicain, l'espoir de voir le congrès exécuter, dans un temps peu éloigné, son fameux décret touchant la jonction des deux océans par l'isthme de Tehuantepec, dont le Guazacoalco sillonne les trois quarts, enflammaient toutes les têtes, et les colons, en s'embarquant au Havre, s'imaginaient trouver, pour ainsi dire, sur les grèves du fleuve mexicain, des villes toutes bâties, des bazars et des ports ouverts au commerce. La troisième expédition qui eut lieu, et dont M. Brissot, fils du célèbre conventionnel, faisait partie, était si étrangement composée, dit-il lui-même, qu'il ne s'y trouvait pas quatre agriculteurs instruits.

En arrivant, le 24 juillet 1830, à la barre du Guazacoalco, les premiers objets qui frappèrent les yeux des colons furent les deux navires des deux premières expéditions, échoués dans les sables du fleuve : l'on n'avait su en France que le destin du premier des deux. La *Diane*, qui portait M. Brissot et ses compagnons, échappa au sort de ses devanciers, et les émigrants descendirent à terre, l'ame remplie de sombres pressentiments, trop tôt justifiés : l'associé de M. Lainé, chargé d'organiser la colonie, venait de partir pour la France, et il n'y avait pas à la concession un seul des colons apportés par les deux premiers navires; ils erraient dispersés dans l'intérieur du pays.

Tout se réunit contre les malheureux émigrants : au lieu d'attendre le mois de septembre, suivant le premier projet, on les avait fait partir le 2 juin; ils débarquèrent dans la saison la plus périlleuse pour les étrangers, dans la saison des pluies et de la fièvre jaune; au lieu des villages tout bâtis qui devaient les recevoir, ils n'eurent d'autre asile que les tentes qu'ils avaient apportées, ou les cabanes de feuillages qu'ils se construisirent à la hâte, impuissant abri contre les tempêtes et les déluges des tropiques. Tantôt brûlés par un soleil orageux, tantôt inondés par des torrents d'eau, privés de repos et de sommeil par la persécution incessante des moustiques, des fourmis, des niguas, petits vers qui s'introduisent dans la chair des pieds et des jambes et y causent une inflammation qui attaque parfois les os, ils furent presque tous pris de la fièvre au bout de peu de jours; la beauté, la fertilité évidente d'une contrée couverte de forêts magnifiques, étaient pour eux une douleur de plus, dans l'impossibilité où ils se sentaient d'arracher à ce sol fécond les trésors qu'il recèle. La saison des pluies, sauf intermittences, dure près de la moitié de l'année et se prolonge jusqu'en novembre, et l'on n'était encore qu'en août. Dix des émigrants, valides ou moins malades que les autres, s'efforcèrent de vaincre la nature et de s'établir sur le sol de la concession; mais la fièvre jaune triompha bientôt de leur courage, et le 20 décembre, ils quittèrent le territoire, pour redescendre le Guazacoalco, et venir demander un refuge à la bourgade mexicaine de Minatillan. Une grande partie des colons n'atteignit pas la fin de l'année. M. Brissot retourna en France. J'ignore l'état actuel de cette colonie.

GUAZACOALCO, riv. du Mexique, prov. de Véra-Crux, reçoit vaisseaux de guerre à son emb. et porte bâtiments de commerce. Elle a env. 30 l. de cours.

GUAZACOALCO, riv. navigable du Mexique, débouche dans la baie de Campêche, et est à 8 l. O. de Tondelo. Sit. par 18° 12′ N.

GUBAR, peuple lesghine, dans les mont. du Daghestân, entre Burtunah et Achsaï; il se compose d'env. 1,800 familles.

GUBEN, v. murée de Prusse (Francfort-sur-l'Oder), ch.-l. de cerc. Elle a quelques fabr. de toile, de drap, des filat., des brasseries, des tanneries, etc. Commerce en fruits, vins, lin, drap, toiles, etc. Popul., 8,000 habit. A 11 l. de Francfort-sur-l'Oder. Lat. N., 51° 56′; long. E., 9° 53′.

GUEBERSCHWIHR, com. de France (Haut-Rhin). 1,635 habit. A 1 l. 1/4 N. de Bauffach. Comm. d'indiennes, perles fines, rubans de soie, toiles, cotonnades, draperies; et raffinerie de sucre.

GUEBWILLER, vg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 3,637 habit. A 3/4 de l. N. de Soultz.

GUÈDES (Iles), sit. par 0° 50′ lat. N., 132° 28′ long. E.; découvertes en 1537, par Grijalva et Alvaredo, furent retrouvées en 1767, par Carteret, qui les nomma *Freewill*, et vues par Meares, Macluer et le savant Horsburg. Elles sont au nombre de cinq, quoiqu'on n'en compte que trois dans presque tous les ouvrages de géographie. Ces îles ont reçu également le nom de *Saint-David*.

La principale est appelée *Pégan* par les naturels. Carteret les compare aux insulaires de Palaos : « Couleur de cuivre, avec de beaux et longs cheveux noirs; mais peu de barbe, parce qu'ils l'épilent. Leurs traits sont beaux et leurs dents d'une blancheur et d'un poli singulier; ils sont de stature moyenne, mais extraordinairement vigoureux et alertes; gais, confiants et hospitaliers. Leurs pirogues, leurs nattes, qui servent de voiles à leurs canots, prouvent l'industrie et l'intelligence. » Ces îles sont basses et petites. Il paraît que les cocotiers, les arbres à pain, le bétel

et autres végétaux de l'île *Péliou*, y sont la substance des habitants. Ces peuples, ainsi que je l'ai déjà dit, sont de véritables Polynésiens, au jugement de Carteret lui-même, comme tous ceux qu'on trouve depuis l'île *Péliou* jusqu'à l'île de *Pâques*.

C'est à tort que Malte-Brun a placé les îles *Guèdes* ou *Freewill*, parmi les îles des *Papous*.

GUELDRE, en allemand *Geldern*, pet. v. de Prusse (Clèves), sur la Neisse; ch.-l. de cerc. Elle possède un gr. nombre de fabr. diverses. Elle a été autrefois fortifiée. 4,280 habit. A 6 l. 1/4 S. O. de Wesel. Lat. N., 51° 31′; long. E., 3° 28′.

GUELDRE, en hollandais *Gelderland*, prov. de la Hollande, bornée au N. O. par le Zuiderzée, à l'E. par la rég. prussienne de Münster et la prov. de l'Yessel-Supérieur, au S. par celle du Brabant-Septentrional, une partie de celle du Limbourg et la rég. prussienne de Clèves, et à l'O. par les prov. d'Utrecht et de Hollande. — Elle a env. 35 l. de long de l'E. à l'O., et 11 l. 1/2 dans sa moyenne largeur. Sa popul. s'élève à 270,660 habit. — Elle est arrosée par le Rhin, le Waal, la Meuse, l'Yssel, le Linge et le Berkel. — Elle renferme de vastes bruyères, des pâturages et quelques masses de forêts. — Le sol est en général sablonneux, excepté entre le Waal et le Rhin, où il est très fertile. Les principales productions consistent en grains, navette, tabac en abondance, houblon, lin, pommes de terre d'une bonne qualité, bois de construction, etc. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail. Elle possède des fabr. de toiles et de linge de table, d'ustensiles et de poterie en fer; des papeteries, des martinets à cuivre, des tanneries, etc. — Cette prov. est divisée en 4 arrond.: Arnhem, Nimègue, Tiel et Zutphen. — Son ch.-l. est Arnhem.

GUÉMÉNÉE, com. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 1,483 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 O. de Pontivy.

GUÉMÉNÉE-PENFAS, v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 3,798 habit. A 3 l. O. de Derval.

GUÉNIN, com. de France (Morbihan). 1,684 habit.

GUENROUET, com. de France (Loire-Inférieure). 1,956 habit. A 5 l. N. O. de Pont-Château.

GUER, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 3,488 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 E. de Ploermel.

GUERANDE, v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. ✉. A 11 l. de la mer, 10 l. O. S. O. de Nantes. 8,190 habit. Comm. de sel blanc (de ses salines), vins, eaux-de-vie, pêche de harengs, sardines, maquereaux, toiles et lin.

GUÉRARD, com. de France (Seine-et-Marne). 1,977 habit. A 1 l. N. E. de Faremoutiers.

GUERBAVILLE, com. de France (Seine-Inférieure). 2,034 habit. A 1/4 de l. S. de la Mailleraye.

GUERLESQUIN, com. de France (Finistère). 1,570 habit. A 1 1/2 S. de Le Ponthou.

GUERCHE (LA), pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 4,219 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. de Vitré.

GUERCHE-SUR-L'AUBOIS, vg. de France (Cher), ch.-l. de cant. 1,754 habit. ✉ de distribution. A 10 l. N. E. de St.-Amand-mon-Rond.

GUÉRET, v. de France (Creuse), ch.-l. de départ., à 79 l. S. de Paris, sur les gr. routes de Moulins et Limoges; tribunal de 1re instance. Blanchisseries de laines, et comm. de houille et de bois à bon marché. ✉. 🐎. 4,796 habit. Lat. N., 48° 10′; long. O., 0° 28′.

GUERIGNY, vg. de France (Nièvre). A 5 l. de Nevers. ✉. Forges royales (dites la Chaussade), où l'on fabrique des ancres; fonderie de boulets. 1,055 habit.

GUERNE, com. de France (Morbihan). 3,386 habit. A 2 l. S. O. de Pontivy.

GUERNESEY, île d'Angleterre (Southampton), dans la Manche, à 12 l. 1/2 O. de la côte du départ. de la Manche, et dont le centre est sit. par 49° 29′ de lat. N., et 4° 57′ de long. O. Elle a env. 3 l. 3/4 de long, sur 2 l. 1/2 de large. On évalue sa popul. à 24,000 habit., dont 2,000 marins et étrangers qui n'y sont pas établis. Sa côte mérid. et une partie de celle de l'E. se composent d'un seul rocher, qui s'élève à 248 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le sol est riche et fertile. Le climat y est si doux, que le myrte et le géranium y fleurissent en plein air, et que les figues et même les orangers y viennent à maturité. Il n'y a ni bois ni taillis. Une plante maritime, le varec, y sert à la fois de combustible et d'engrais. Les côtes abondent en poissons et en coquillages de toutes espèces. Tous les habit. parlent l'anc. français-normand, et tiennent plus des Français que des Anglais. Ce sont de bonnes gens, mais superstitieux; ils vivent dans une médiocrité voisine de la pauvreté. Depuis que le gouv. a mis un terme à la contrebande, ils font quelques armements pour l'Amérique mérid. et Terre-Neuve. Cette île est la *Sarnia* ou *Sarmia* de l'itinéraire d'Antonin. Elle a été réunie à la couronne d'Angleterre par Henri Ier, comme faisant partie du duché de Normandie. Elle est divisée en 10 paroisses et a pour ch.-l. St.-Pierre.

GUERNON, vg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,540 habit. A 2 l. 1/2 S. de Toulon-sur-Arroux.

GUIANES. *Voy.* GUYANES.

GUICHE, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,700 habit. A 1 l. N. de Peyreharade.

GUICHEN, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 3,495 habit. A 3 l. N. de Lohéac.

GUICLAN, com. de France (Finistère). 3,448 habit. A 2 l. N. E. de Landivisiau.

GUIDEL, com. de France (Morbihan). 4,015 habit. A 2 l. S. de Pont-Scorff.

GUIENNE, anc. gouv. français (le plus gr. de tous), entre la Saintonge, l'Angoumois, le Limousin, le Périgord, l'Auvergne et le Languedoc. Bordeaux, capit. La Guienne propre avec Landes forment aujourd'hui 6 départ.: Landes, Gers, Gironde, Lot, Lot-et-Garonne, Aveyron. Longtemps sous la domination anglaise, elle fut réunie à la couronne sous Charles VII.

GUIERS, pet. riv. de France (Isère), sert de limites entre le départ. de l'Isère et la Savoie, sur une étendue de plusieurs lieues, et se jette dans le Rhône. A 4 l. S. de Belley, après un cours d'env. 11 l. 1/2.

GUIGNEN, bg. de France, ch.-l. de cant.

(Ille-et-Vilaine). 2,741 habit. A 1 l. 1/2 N. de Lohéal.

GUILLAC, com. de France (Morbihan). 1,513 habit. A 2 l. de Josselin.

GUILLERS, com. de France (Morbihan). 1,998 habit. A 3 l. N. de Ploermel.

GUILLERVILLE, com. de France (Manche). 1,815 habit. A 1 l. 1/2 S. de Tarigni.

GUILLESTRE, vg. de France, ch.-l. de cant. (Hautes-Alpes). 1,672 habit. A 1/2 l. S. de Mont-Dauphin.

GUILLOTIERE (LA), v. de France (Rhône), sur la rive gau. du Rhône, un des faubourgs de Lyon. Elle possède 2 manuf. d'acide sulfurique et de vitriol, et un gr. nombre de fabr. de soieries. 18,290 habit. (*Voy.* LYON.)

GUILOLO (*Halamahera*), la plus gr. des Moluques, ressemble par sa forme à Célèbes, et se compose comme elle de 4 presqu'îles, dirigées au S., au N. et à l'O. L'arbre à pain et le sagou y sont communs. Bitjoli dans la partie soumise au soulthân de Ternate, et Galela dans celle qui dépend du soulthân de Tidor, en sont les lieux les plus remarq.; elles ont chacune un sous-résident holl. Les côtes sont habitées par des Malais, et l'int. par des noirs. La pop. est de 60,000 âmes. Elle est sit. entre 2° 20' de lat. N. et 0° 50' de lat. S., entre 124° 30' et 126° 25' de long. E.

GUIMARAES, v. du Portugal (Minho-e-Douro), au pied du mont Latilo, avec des murailles flanquées de tours, ch.-l. de dist. Il y a un palais construit par Alphonse Ier, duc de Bragance; elle est bien bâtie et bien percée, possède quelques fabr. Elle a vu naître Alphonse Ier, roi de Portugal et le pape St.-Damase. 8,260 habit. A 10 l. 3/4 N. E. de Porto.

GUIMARAES, île de l'archipel des Philippines, près de la côte mérid. de l'île de Panay. Lat. N., 10° 35'; long. E., 120° 18'.

GUIMEC, com. de France (Finistère). 1,941 habit. A 3 l. N. E. de Morlaix.

GUINÉE (GOLFE DE). Ce golfe est formé par l'Océan, sur la côte occ. de l'Afr., entre le cap de Palmes et le cap Loper. Il s'étend entre les 1° 15' de lat. N. et 0° 43' de lat. S., et les 8° de long. E. et 10° de long. O. Il baigne les côtes de la Guinée sept. et renf. deux autres golfes, ceux de Benin et de Biafra, qui sont séparés par le cap Formose. Un gr. nombre de riv. y ont leurs embouchures.

GUINÉE, vaste étendue de côtes de l'Afrique occ., comprise entre le cap Mesurado, par 6° 27' de lat. N., et le cap Negri, par 16° 4' de lat. S.; se trouve divisée, au cap Lopez, par 0° 58' de lat., en Guinée septentr. et Guinée mérid. — La Guinée septentr., sit. entre les 10° 15' de lat. N., et 3° 30' de lat. S., et les 12° 45' de long. E., et 17° 28' de long. O.; s'étend le long de l'Océan, d'abord à l'E. jusqu'à l'extrémité du golfe de Biafra, et ensuite au S. Elle est bornée par la Sénégambie, par des contrées inconnues, par la Guinée mérid., par l'Océan et par le golfe de Guinée. Elle a env. 770 l. de long et 270 l. de large. La surface de ce pays est plate, excepté dans le Benin et le Calabar. Ses principales riv. sont le Mesurado, l'Assinie, l'Ancobra, la Chama, la Grande Formose, le Vieux et le Nouveau-Calaba, etc. — Comme dans toutes les régions tropicales, la chaleur est excessive. On y éprouve dans quelques parties de fréquents ouragans et un vent d'E., appelé *harmatan*, qui dessèche tout et gerce la peau des hommes et des animaux. La végétation y est belle et active. Les productions consistent en dourha, millet, riz, maïs, manioc, tabac, sucre, indigo, coton, poivre, malaguette, ignames, oranges, etc. On y trouve aussi beaucoup de gommes précieuses, comme celles de gayac, de rouge astringente et de copal; le suc d'euphorbe et le sang-de-dragon; des bois précieux, entre autres l'acajou et l'ébène. Parmi les arbres des forêts on distingue surtout le prodigieux baobab, le cocotier, le palmier, le manglier, le bananier, etc. Les animaux sauvages comprennent l'éléphant, dont les défenses fournissent l'ivoire le plus estimé, l'hippopotame, le lion, la panthère, le léopard, l'hyène, le chacal, le zèbre, le singe, la gazelle, etc. On pêche le cauris, coquillage qui sert de monnaie, sur les côtes de Congo et d'Angola. Il existe des mines d'or dans le roy. de Bambouk et sur la Côte-d'Or. Parmi les naturels, les uns sont féroces et sauvages, les autres doux et communicatifs. Ils professent l'islamisme et l'idolâtrie la plus absurde. La polygamie est presque universelle parmi eux. On y compte plusieurs pet. roy., dont les plus puissants sont ceux d'Aschanti, de Dahomey, de Benin et des Ayos. La Hollande y possède les établissements d'Elmina ou St-Georges-de-la-Mina; le Danemark, Christianborg et le fort de Fréderiskborg; le Portugal, les îles du Prince et de St.-Thomas; et l'Espagne, celle de Fernando-Po, où l'Angleterre vient de fonder une nouvelle colonie (en 1828.) — La Guinée mérid. est située entre les 0° 58' et 16° 4' de lat. S., et les 7° 28' et 17° 30' de long. E. Elle s'étend du N. au S. le long de l'Océan, l'espace d'env. 370 l. Elle est bornée par la Guinée septentr., par des pays inconnus et par l'Océan. Elle possède plusieurs chaînes de montagnes boisées, où de considérables riv. prennent leur sour., comme le Zaire ou Congo, l'Ambris, l'Onzo, le Dande, le Coanzo, le Gabororo et le Bambara. La chaleur y est suffocante et malsaine sur les côtes, tandis que le climat de l'intérieur est tempéré et salubre. Ses productions sont à peu près les mêmes que dans la Guinée septentr. C'est la contrée des serpents, parmi lesquels le terrible boa tient le premier rang. Les fl. sont remplis de crocodiles et d'hippopotames. La Guinée mérid. est divisée en sept roy., qui sont ceux d'Angola, de Benguela, de Congo, de Cacongo, d'En-Goyo, de Loango, de Mayambo, le pays de Seffe ou l'Antibo ou Mihoho. Les Portugais sont les seuls Européens qui y aient des possessions. Ces établissements remontent au XVe siècle, ils sont sous la domination des chefs nommés par le capitaine-général d'Angola.

GUINÉE (NOUVELLE-). *Voy.* PAPOUASIE.

GUINES, pet. v. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant.; autrefois cette v. était très forte, elle est démantelée aujourd'hui. Il s'y fait un assez gr. comm. de bestiaux, de volailles et de gibier. Elle est l'entrepôt en bois de la forêt de Guignes et de la houille d'Hardinghen. Il existe dans les env. des mines de houille et des carrières de marbre en exploitation. ✉. 3,050 habit. A 5 l. 1/2 N. de Boulogne.

GUINGAMP, v. murée de France (Côtes-du-Nord), sur le Frieux, ch.-l. de s.-préf., etc. Elle possède 1 société d'agriculture, des fabr. de toiles dites de Guingamp et de fils retors. 6,100 habit. ✉. 🐎. A 7 l. O. N. O. de St.-Brieux, et à 122 l. N. N. O. de Paris. Lat. N., 48° 34′; long. O., 5° 33′.

GUIPAVAS, com. de France (Finistère). 5,332 habit. A 2 l. 1/4 O. de Landerneau.

GUIPRY, com. de France (Ille-et-Vilaine). 3,212 habit. A 1 l. 1/4 S. de Lohéac.

GUIPUSCOA ou GUIPUZCOA, prov. d'Espagne, l'une des 3 prov. basques. Elle est bornée par le golfe de Gascogne, par la France, par la Navarre et par la Biscaye propre. Elle a env. 27 l. de longueur du N. E. au S. E. et 16 l. de largeur du N. au S. On évalue sa popul. à 104,500 habit. Dans sa partie mérid. s'élèvent les monts Aranzzern, les Sierra Elgua et San-Adrian. Les côtes offrent plusieurs bons ports, tels que ceux de San-Sébastien, du Passage, de Fontarabie, etc. Les riv. sont : la Deva, l'Urala, l'Oria et la Bidossa. Le climat y est doux, mais il y règne des vents violents et très pluvieux. Le sol est assez fertile. Les mont. sont ornées de superbes plantations d'arbres. L'industrie y est florissante, et principalement en forges, serrures, ancres, armes blanches, etc. Cette prov. passa de la domination des Romains sous celle des Goths, des Maures et des rois de Navarre et de Castille. Elle jouit des mêmes priviléges que la Biscaye. Elle a pour ch.-l. San-Sébastien.

GUISCARD, ch.-l. de cant. (Oise). 1,580 habit. ✉. 🐎. A 7 l. N. de Compiègne.

GUISSENY, com. de France (Finistère). 2,894 habit. A 2 l. N. O. de Lesneven.

GUISE, pet. v. de France (Aisne), dans une belle plaine, sur deux bras de l'Oise, avec une enceinte flanquée de tours, ch.-l. de cant. Plusieurs fabriques et manufactures, papeteries. C'était autrefois une place de guerre importante. 3,072 habit. ✉. 🐎. A 5 l. 1/2 O. N. O. de Vervins.

GUMBINNEN, rég. de Prusse (Prusse or.), bornée au N., par la Russie; à l'E. et au S., par le roy. de Pologne, et à l'O. par la région de Königsberg. Sa superf. est d'env. 1,075 l. carr., et sa popul. de 415,000 habit. C'est un pays plat, rempli de lacs, et arrosé par le Memel, le Pregel et ses affl. Sol assez fertile en céréales, légumes et fruits. Cette rég. est divisée en 16 cerc., et a pour ch.-l.

GUMBINNEN, v. sit. sur la Pissa. Elle a plusieurs établissements d'instruction publique, des fabr. de draps, des distilleries d'eau-de-vie et des brosseries. Comm. en graine de lin. Popul., 6,000 habit. Lat. N., 54° 31; long. E., 19° 51′. A 27 l. E. de Konigsberg.

GUS-EL-HISSAR (*Magnesia*), v. importante de la Turkie asiat., dans le sandjiakat d'Aïdin, près des bords du Méandre, entourée d'une ceinture de murailles, bien pavée, bien bâtie, embellie par ses mosquées et ses bazars; remarquable par les beaux restes d'un théâtre et d'un aqueduc. Gus-el-Hissar est encore industrielle et commerçante. C'est l'entrepôt des marchandises qu'on apporte d'Europe dans l'intérieur d'Anadouly. Ses environs sont cultivés et distribués en jardins peuplés de cyprès, de grenadiers, de vignes, d'arbres à fruit et d'orangers. Les riches vont passer l'été sur le Bergi, l'ancien *Tmolus*, toujours couvert de neige à son sommet. Elle est remarquable par les beaux restes d'un théâtre et d'un aqueduc. Sa popul. est de 30,000 habit.

GUSTROW, v. capit. du Mecklenbourg-Schwerin (Allemagne), ch.-l. du cercle de Wenden, sit. sur la Nebel, la résidence des autorités et le siége des tribunaux. On y trouve beaucoup de distilleries et de brasseries, et on y fabr. des pompes à feu et des bougies. Il y a des manuf. de tabac. Elle renferme 7,700 habit. A 22 l. S. O. de Stralsund.

GUSTAVIA, v. et ch.-l. de l'île de St.-Barthélemy, avec 1 ⚓ et 1 chât., à la Suède.

GUYANES. On en comptait 5 : la Guyane française, la Guyane anglaise, la Guyane hollandaise, l'espagnole et la portugaise. Les deux dernières étant comprises, l'une dans la Colombie et l'autre dans le Brésil, nous ne parlerons que des trois autres, dont la réunion forme une contrée assez vaste, sit. entre les 2° et 8′ de lat. N., et les 53° et 62′ de long. O. Découverte en 1498 par Colomb, elle fut envahie d'abord par les Français, puis par les Anglais et les Hollandais, qui, après des contestations multipliées, s'y laissèrent enfin mutuellement une place. Chacun des possesseurs imposa son nom à sa colonie.

La Guyane française est bornée par la Guyane hollandaise à l'O., le Brésil au S., et l'Océan à l'E. et au N. Sa superf. égale un cinquième de la France. Le gouv. la néglige ; le terrain y reste inculte. Le revenu est de près de 2,000,000; la popul. de 23,000 individus. On y compte 13 quartiers : *Cayenne*, ch.-l. de la colonie, île de *Cayenne*, *Approuague*, Iracoubo, Kaw, Kourou, Macouria, Mont-Sinery, Oyapoc, Roura, Tounegrande, Tour-de-l'Ile et Sinamary, si horriblement célèbre à l'époque des déportations.

La Guyane hollandaise est bornée par la Guyane anglaise à l'O., le Brésil au S., la Guyane française à l'E. et l'Océan au N. Elle est dans un état réel de prospérité. Ses exportations s'élèvent à plus de 30,000,000 de fr. Sa popul. est de 36,000 individus, y compris nègres et esclaves. Ch.-l., sur le fl., Surinam, Paramaribo. Les noirs révoltés ont établi dans l'intérieur 3 républiques, que la Hollande a été forcée de reconnaître.

La Guyane anglaise est bornée par l'Orénoque à l'O., le Brésil au S., la Guyane hollandaise à l'E. et l'Océan au N. Elle est la moindre des trois sous le rapport de l'étendue, mais la plus florissante et la plus riche. Sa popul. est de 116,000 habit. Ch.-l. Stabroek. Vs. principales : Essequebo, Demerary et Berbice. Revenons à la description générale des Guyanes.

Quelques chaînes de pet. mont. sillonnent le sol ; plusieurs riv. l'arrosent : ce sont l'Oyac, le Sinamary, l'Oyapoc, la Cayenne et le Maroni, dans la Guyane française; la Saramaca et le Surinam, dans la Guyane hollandaise ; le Demerary, la Berbice et l'Essequebo, dans la Guyane anglaise. Le climat est en général salubre ; les épidémies y sont rares; la petite vérole en a été extirpée. Le terrain est des plus fertiles, la végétation des plus riches. Nous citerons

plusieurs arbres précieux, tels que l'acajou, le balata, le boco, le bois satiné rubané, le conoroantegri, le couratari, le courbaril, le grignou, le juvita, le mincouart, le monbin, l'ouapabifolia et simira, le guapalier à gros fruit, le quatelé-zabucaie, le vochy, le limonier, l'oranger, le poirier-avocat, le sapotilleur, le corossol, etc.—Principales productions : sucre, café, coton, girofle noir et blanc, rocou, cacao, indigo, riz, manioc, cannelle, vanille, muscades; plusieurs plantes médicinales, entre autres le quassia ou bois de Surinam, le cassier, la salsepareille, le palma-christi; quelques autres végétaux à sucs astringents, tels que le *dolichos pruriens*, la violette-itombou, la gomme de copahu, le caoutchouc, etc.—Parmi les animaux quadrupèdes, reptiles et autres, il faut nommer le jaguar, le chien crabier, l'agouti, le cabiai, le chat-tigre, le cougouar, le coati, le tajasson, etc.; beaucoup de reptiles et d'amphibies : le boa, le serpent à sonnettes, les lézards, les crapauds, les centipèdes et les caïmans, qui sont de vrais fléaux. —Les oiseaux particuliers aux Guyanes sont : l'aigle couronné, le vautour, le faucon de Surinam, quelques espèces de perroquets, le toucan, le flamand, l'oiseau sonneur, le colibri, etc.

Plusieurs peuplades indigènes sont répandues dans le centre des Guyanes et jusque dans les villes; quelques unes sont encore à l'état sauvage. Les *Galibis* forment la principale. Ils habitent surtout la Guyane française, où ils ont conservé une sorte d'indépendance noble et bien entendue. Les Roucouyènes, les Poupourouis, les Parabuyanes, les Caraïbes, etc., sont encore assez nombreux et dispersés dans les trois Guyanes suivant leurs caprices.

C'est au sein de la Guyane que l'on avait placé le célèbre El-Dorado. Des chevaliers en tentèrent la conquête ; le plus célèbre de tous est ***Philippe de Hutten***. Il nous aurait dépeint ces ***Omégas*** mystérieux, ces toits resplendissants d'or qu'il entrevit au loin, si un assassin n'eût terminé ses jours. Aujourd'hui, il ne faudrait pas moins qu'un Don Quichotte pour entreprendre une conquête si hasardeuse et si plaisante.

GY, bg. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 2,848 habit. ✉. A 3 l. 3/4 de Gray.

GYPSIES. *Voy.* Bohémiens.

H

HABAS, com. de France (Landes). 1,987 habit. à 3 l. 1/2 S. de Dax.

HABSBOURG, anc. chât. de Suisse (Argovie), sur la Wupersberg, à 1 l. N. de Lensbourg. Résidence de Rodolphe de Habsbourg et berceau de la maison d'Autriche. L'empereur d'Autriche, François Ier, le visita en 1815. On y jouit d'une belle vue, et sur le penchant mérid. du mont il y a un pet. vg. du même nom.

HABSHEIM, com. de France, ch.-l. de cant. 1,546 habit. ✉ de distribution. A 4 l. N. E. d'Altkirch.

HACKLUIT, cap et île, pointe N. O. du Spitzberg. Lat. N., 79° 47'; long. E., 7° 52.

HADDINGTON, comté de l'Écosse mérid., a 8 l. de long sur 5 de large; très fertile en blé, mines de charbon de terre, forêts considérables.

HADOL, com. de France (Vosges). 3,059 habit. A 1 l. 1/2 N. de Xertigny.

HADRAMAOUT, gr. contrée de l'Arabie, à l'E. de l'Yémen, au S. O. de l'Oman, et au S. du Nedjid. Elle est baignée au S. par l'océan Indien, sur lequel elle s'étend depuis l'emb. du Chabb jusqu'au golfe de Kouria-Mouria, entre 45° et 54° de long. E. Une partie de ce pays est très montagneuse; celle des côtes est aride, arrosée par un seul fl. qui descend du pays de Sanaa et dont on ignore le nom ; il y pleut souvent. On y récolte principalement du blé, des légumes, des fruits et des dattes en quantité; on y trouve de l'encens plus qu'en aucun autre endroit de la presqu'île; la myrrhe, l'aloès, la gomme et les vignes couvrent les coteaux et tapissent les arbres fruitiers. La mer y est poissonneuse. Les habit. sont des Arabes, dont les uns habitent les vs., et les autres des Bédouins, musulmans austères de la secte sunnite. Le pays renferme une mulitude de pet. princ. dont chacune a son chef ou cheykh ; chaque v. a une centaine de soldats. On y fabrique des châles de soie, des toiles, des tapis et des poignards que les Arabes portent à leur ceinture. Il tire son nom des Adramites. Les villes principales sont : Makouba, Sahar, Kéchin, Hasvel, Sedjer, Dofar, Morebat et Hasek, toutes sur la côte occ. : on rencontre dans l'intérieur : Terim, Ehikaue et Doan.

HÆMMS. *Voy.* Balkan.

HAFTEN, com. de France (Bas-Rhin). 2,028 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Soultz-sous-Forêts.

HAGA, chât. de plaisance et parc de Suède, près de Stockholm. Bibliothèque du roi.

HAGETMAN, v. et cant. de France (Landes). A 4 l. S. de St.-Sever. ✉. Vins recherchés, tanneries.

HAGUENAU, v. et cant. de France (Bas-Rhin). 7,094 habit. ✉. A 4 l. N. de Strasbourg. Fabr. de faïence, brasseries, etc. Foires de 3 jours les premiers mardis de février, mai, premier mardi après la St.-Michel. (Chevaux, bœufs, merceries.)

HAIE-FOUASSIÈRE (La), com. de France (Loire-Inférieure). 1,566 habit. Peu loin de Nantes.

HAILBRONN, v. de Wurtemberg, à 10 l. N. de Stuttgardt. Fabr. de draps, chapeaux. Gr. comm. de transit entre la France, la Hongrie, l'Italie, la Hollande. Bon vin, eaux minérales.

HAÏNAN, île gr., riche, importante, sit. dans la mer de Chine, et séparée de la presqu'île de *Loui-Tcheou* par un canal de 4 l. 1/2 de large. Elle appartient au *lou* ou prov. de *Kouang-*

Toung, dont **Kouâng-Tcheou** (Canton) est la capit. Cette île forme un *fou* ou départ. de la prov. de *Kioung-Tcheou*, a pour ch.-l. la v. de ce nom. L'île de Haïnan est longue de 50 l. et large de 30, et sa superf. est de plus de 800 l. carr. Ses côtes or. sont bordées de petites îles appelées îles *Taya* et îles *Tinosa*.

La partie septentr. est un pays uni; de hautes mont. s'élèvent au centre et au midi. L'air y est humide et malsain, et il faut faire bouillir l'eau pour qu'elle ne nuise pas à la santé; le climat est très chaud, mais il est tempéré par les vents de mer; de violents ouragans dévastent les côtes. Une partie de cette contrée est aride, et l'autre très fertile en riz, en coton, l'aliment et la production les plus utiles aux pauvres, et qui suffisent, à la rigueur, pour sa nourriture et son vêtement. On y recueille aussi l'indigo, le sucre, le tabac et un grand nombre de fruits. Il existe des mines d'or au centre de l'île, et au nord, des dépôts d'une argile colorée qu'on transporte à Canton pour peindre la porcelaine. Les forêts fournissent du bois de sandal, du bois d'aigle et de kalambang, du bois de rose et de violette, de l'ébène, du buis, de l'aloës, ainsi que plusieurs plantes médicinales; on y trouve encore un bois jaune incorruptible et d'une grande beauté, qu'on façonne en colonnes, et que l'auteur de ce Dictionnaire a vu vendre, à Canton, à un très haut prix.

Les tigres, les rhinocéros, les cerfs, peuplent les djongles et les forêts, où l'on trouve également des serpents très dangereux, beaucoup d'insectes et des abeilles sauvages qui fournissent un miel et une cire fort recherchés. Le poisson foisonne sur les côtes, où l'on pêche le corail et les perles en abondance. Les Chinois ont l'art de forcer quelquefois le mollusque dans lequel on trouve la perle, à produire ce suc calcarifère qui devient perle lorsqu'il est durci. Voici la méthode qu'ils emploient: dès que l'animal paraît à la surface des eaux et ouvre sa coquille, ils y enfoncent un fil d'archal, et la matière dont ce mollusque le recouvre devient des perles. Il paraît, d'après un passage de *Philostrate* (*Vie d'Apollonius de Tyane* écrite en grec), que ce procédé était connu des anciens. Les salines sont une des principales richesses de cette contrée.

La popul. d'Haïnan est de plus d'un million d'habit.: ses habit. ont le teint cuivré; ils sont laids et très petits, et vont presque nus; les femmes se défigurent le visage en cherchant à l'embellir par des raies bleues. Une partie de l'intérieur est occupée par des hommes moins civilisés que la plupart des Polynésiens, qu'on appelle sauvages, c.-à-d. des hommes vivant dans le soi-disant état de nature, que je nommerai l'*état rudimentaire*. Ils sont armés d'arcs et de flèches, et emploient principalement un grand couteau, dans le genre des sabres-poignards de nos fantassins, avec lequel ils coupent les branches des arbres et des bambous de leurs forêts.

HAINAUT (LE), ainsi nommé de la riv. de Haine qui le coupe en deux, est un ancien comté sit. entre la Flandre, la Picardie, le Cambrésis et le comté de Namur. Il se divisait en deux: la partie autrichienne avait pour capit. Mons; la partie française Valenciennes.

HAINE, riv. de Belgique, navigable par écluses depuis Mons; elle a son emb. dans l'Escaut, près Condé.

HAÏTI (anc. ST.-DOMINGUE), île de l'Amérique septentr., la 2e des Grandes-Antilles, sit. entre la Jamaïque et Cuba, à l'O., et Porto-Rico, à l'E., s'étend entre 17° 43′ et 19° 58′ de lat. N., et entre 70° 48′ et 76° 55′ de long. O. La popul., y compris celle des pet. îles qui en sont des dépendances, telles que Gonave, la Tortue, la Saona et la gr. île, est de 940,000 habit., dont 500,000 noirs, 420,000 mulâtres, et le reste se compose d'Européens et de quelques Américains. Le Cibao, haute montagne qui s'élève au centre de l'île, projette 3 chaînes principales dont la plus longue se dirige à l'E. Le pic culminant du Cibao est le Yaqui, dont la hauteur absolue est de 2,274 mètres. De ces 3 chaînes et de leurs ramifications sortent 4 grandes rivières: l'Artibonite, la Neyra, le Grand-Yaqui et l'Youna, outre une quantité de petites rivières et de ruisseaux. On n'y trouve que 3 lacs un peu remarquables: l'Etang proprement dit, l'Etang-Saumâtre et l'Etang-Doux.

Dans les savanes, on éprouve une chaleur très vive; sur les côtes, les brises de terre et de mer amortissent sensiblement la chaleur du jour, et rendent les nuits très fraîches. Dans les vallées, on respire un air frais, et sur le sommet des mont. on ressent un froid très vif. Au reste, comme dans tous les pays situés entre les tropiques, l'année se divise en 2 saisons: celle des pluies et celle de la sécheresse. La première regne ordinairement dans toute sa force aux mois de mai et juin; l'eau tombe alors par torrents. Le passage d'une saison à l'autre forme un contraste souvent dangereux. Cette île est rarement sujette aux ouragans qui désolent les Antilles; quelquefois les vents soufflent avec furie, surtout dans la partie du N., mais ils n'ont pas de suites aussi terribles. En juin 1770, l'île entière fut bouleversée par un affreux tremblement de terre qui renversa de fond en comble la ville du Port-au-Prince.—Cette île est célèbre par le nombre et la richesse de ses productions; les plantations de cannes à sucre, de café, de coton, de cacao y fleurissent. La culture de l'indigo tombe en désuétude. Le plantin et la vanille croissent spontanément et en abondance. Les plus brillantes fleurs ornent et parfument cette belle terre qui produit nombre de végétaux utiles, tels que les patates, le manioc et l'igname. On y voit les mont. couvertes de belles forêts qui abondent en bois de construction, comme chêne, cèdre, pin et acajou, bois satiné, d'une qualité superbe; le nopal à cochenille et le bois de fer. La partie orientale, moins cultivée, est couverte de nombreux troupeaux de bœufs, moutons, chèvres et porcs apportés d'Europe, mais devenus sauvages; on en tire aussi une grande quantité de mulets. A l'époque de la découverte, il y avait dans l'île 4 espèces de quadrupèdes dont il ne reste qu'une, l'agouti. On y trouve un gr. nombre de reptiles; plusieurs espèces de serpents, un lézard d'une grande espèce; l'igouane, d'une figure horrible, mais dont la chair est très délicate. Les rivières et les lacs contiennent une grande quantité de poissons, ainsi que des caïmans; sur les côtes, plusieurs espèces de crabes et de coquillages sont d'une grande ressource

pour les habitants, ainsi que les tortues de terre et de mer, parmi lesquelles on remarque le caret, qui donne la belle écaille. La volaille abonde. Parmi les oiseaux sauvages, on rencontre les faisans, les perdrix et les tourterelles dont on compte plusieurs genres, et un grand nombre d'oiseaux sylvains, admirables par leurs brillantes couleurs, les perroquets, le pélican, le flamant et le colibri. On y voit un grand nombre d'insectes, entre autres le taupin lumineux, qui donne une clarté assez forte pour que deux ou trois réunis permettent de lire la nuit; le chique, qui se loge sous les ongles des pieds, et produit des ulcères terribles s'il n'est promptement extirpé, et deux espèces de fourmi dont les morsures sont très dangereuses.

Les mœurs, parmi les gens aisés, se sont sensiblement améliorées; la débauche existe encore parmi les basses classes; mais elle diminue à mesure que la tache de l'esclavage qui l'occasionait s'efface. L'habillement des dames haïtiennes, tant noires que mulâtres, se compose de robes d'indiennes blanches garnies de fleurs, ou de toiles en couleurs éclatantes; elles s'enveloppent la tête d'un madras rouge et vert; quelquefois elles portent un castor noir à larges bords; un gr. voile noir qui les enveloppe tout entières, des ombrelles de soie, ornées de franges, des mouchoirs fortement parfumés, des souliers de toile de diverses couleurs, une profusion de chaînes d'or, d'anneaux et de bijoux forment une partie essentielle de la toilette d'une haïtienne. Les hommes suivent la dernière mode française, mais dans la chaleur du jour ils mettent ordinairement un costume léger, semblable à celui des matelots. Dans l'intérieur, on ne connaît habituellement que les jupons et les caleçons indispensables pour couvrir la nudité. Les femmes des cultivateurs de l'intérieur marchent à pied, conduisant leurs ânes chargés, tandis que leurs fiers et nonchalants époux arrivent en ville à cheval. Mais, en revanche, les femmes ont seules le maniement de l'argent, produit de la vente des comestibles, qui sont le principal objet de culture dans les environs des villes.

La langue française est celle d'Haïti; dans la partie orientale, l'espagnol est le plus en usage. La religion catholique est celle de l'état, qui tolère tous les cultes. L'instruction fait de grands progrès dans cette île; les écoles s'y multiplient, et il n'y a pas un village un peu considérable qui en soit privé.

L'ancienne partie française, quoique la plus petite de l'île, contenait plus de la moitié de la population. Malgré les guerres horribles qui ont dévasté ce pays, les révolutions qui se sont succédé et le despotisme de deux de ses chefs, le nombre de ses habitants a augmenté, puisqu'en 1789 il n'était que de 665,000. L'industrie et le commerce d'Haïti ont éprouvé de grandes variations en raison des révolutions qui ont bouleversé cette île. En 1789, on comptait dans la partie occidentale 813 plantations de cannes à sucre, 3,117 de café, 789 de coton, 3,151 d'indigo, 34 de cacao, 182 distilleries de rhum. Depuis la révolution jusqu'au moment où la tranquillité fut rétablie, le nombre diminua; mais, depuis cette époque, celui des propriétaires a considérablement augmenté par le partage des biens-fonds des anciens colons et les concessions faites par le gouvernement. Le commerce prend aussi une grande extension, quoiqu'il soit moins considérable encore qu'en 1789, époque de la prospérité de cette île. Cette année, l'exportation en France s'éleva en 135,620,000 fr., et l'importation à 54,578,000 fr. Le commerce français occupait à cette époque 710 navires montés par 18,466 marins. En 1814, lorsque le pays commençait à jouir de quelque tranquillité, les Anglais importèrent pour 28,800,000 fr. de leurs marchandises. Depuis, le commerce a augmenté chaque année. Enfin, en 1834, on exporta d'Haïti 725,000 livres de sucre, 998,950 livres de coton, 37,700,000 livres de café et une quantité considérable de cacao, de bois de teinture, de construction et d'ébénisterie, de rhum, de sirop, etc. En comprenant dans ce rapport les objets consommés dans le pays, on peut estimer la valeur des exportations à 65,000,000 de fr., et celle des matières importées à environ 75,000,000 de fr. Le commerce a employé dans le cours de cette année un tonnage de 200,000, réparti sur 1,835 navires. Le commerce de la partie orientale n'a été, dans aucun temps antérieurement à sa réunion à la république, dans un état bien florissant; il consistait principalement en chevaux, mulets, bêtes à cornes, porcs, et en une petite quantité de sucre, de peaux, de bois de teinture, qui s'exportaient par les ports de la partie occidentale. Depuis la réunion, celle-ci est devenue plus florissante, et la culture et le commerce y ont considérablement augmenté le bien-être des habitants. A l'exception des armes, de la poudre, du fer, du cuivre et des munitions de guerre, les marchandises importées acquittent des droits assez élevés, et qui vont à 12 pour 100 de l'évaluation officielle. Les vins et les eaux-de-vie en paient d'énormes, parce qu'ils nuisent à la consommation du tafia que l'on fabrique dans le pays. Les principaux entrepôts de commerce sont le cap Haïti au cap Français, le Môle-Saint-Nicolas, port Républicain (Port-au-Prince), Léogane, les Ganaïves et les Cayes. On compte dans l'île 1,000 l. environ de bonnes routes, mais manquant de ponts, ce qui les rend très incommodes. Ces routes se trouvent toutes dans la partie occidentale; celle de l'E. n'a que des chemins pratiquables pour les bêtes de somme.

La forme du gouvernement est républicaine. La constitution actuelle fut adoptée le 27 décembre 1806. Le pouvoir législatif réside dans une chambre de représentants des communes, dont 1 pour chaque et 2 pour les v. ch.-l., et dans un sénat composé de 24 membres, qui sont élus pour 9 ans par les chambres des départements. Le sénat est spécialement chargé de toute l'administration; il est permanent, et chaque sénateur jouit d'une pension de 1,600 dollars (8,000 fr.). Pour être sénateur, il faut avoir 30 ans, et on ne peut être réélu qu'après 3 ans. Les députés doivent avoir 25 ans et être propriétaires; on les nomme pour 5 ans. On confie le pouvoir exécutif à un magistrat nommé à vie, qui prend le titre de président d'Haïti. Le pouvoir judiciaire réside entre les mains d'un grand juge, dont les attributions sont établies par la loi. L'ordre judiciaire est le même qu'en France,

et on y suit le code français. Ses revenus se composent d'un impôt territorial et des droits perçus par les douanes; ces derniers se sont montés pendant l'année 1824 à 17,000,000 de fr. On évalue les recettes publiques à 37,000,000 de fr., et les dépenses de 31 à 32,000,000. L'armée, organisée à la française, s'élève à 25,000 hommes sur le pied de paix. La marine se compose de 1 frégate, 1 brick et 4 schooners. Les chambres ont voté un impôt extraordinaire pour l'acquit de 150,000,000 à payer à la France, pour dédommager les anciens colons de la perte de leurs propriétés. L'impossibilité de la payer l'a fait réduire à 60,000,000 dans une nouvelle convention entre les deux gouvernements. — Kilian et Rienzi.

HAÏTI (Cap) (cap Français), v. avec ⚓ sur la côte septentr. d'Haïti, ch.-l. de départ., archevêc. Fondée en 1670, elle fut brûlée en 1793; elle était la plus gr. et la plus jolie de l'île. Elle a une université et des académies de peinture et de musique. On estime sa popul. à 6,000 habit. A 60 l. N. de Port-au-Prince. Lat. N., 19° 46′; long. O., 74° 38′.

HALBERSTADT, v. de la Basse-Saxe (États-Prussiens). Elle possède 1 société littéraire, 1 séminaire d'institution, 1 cabinet d'histoire naturelle et de physique, 1 fabr. de cuir à gants, de bougies et de chapeaux de paille. Popul., 14,300 habit. A 13 l. S. E. de Brunswick.

HALEB (*Alep*), paschâlik de la Turkie asiat. (Cham), borné au N. O. par le paschâlik d'Adana, au N. E. par celui de Marache, à l'E. par celui de Diarbekir, au S. E. et au S. O. par le paschâlik de Damas, et à l'O. par la Méditerranée. Il a 64 l. de long, sur 61 de large. De hautes mont. s'élèvent à l'E. et à l'O.; l'Euphrate et le Koïsk l'arrosent. Popul., 500,000 habit.

HALEB (*Beroa* des Grecs), v. de la Turkie asiat., ch.-l. du précédent paschâlik, bâtie sur plusieurs hauteurs baignées par le Koisk. Avant les divers tremblements de terre qui la renversèrent de fond en comble, depuis le 13 août 1822 jusqu'au 19 mai 1823, cette v. était, après Constantinople et Smyrne, la plus comm. de l'empire Ottoman. L'industr. y alimentait de nombreuses manuf. d'étoffes de soie et de coton, de tissus brochés d'or et d'argent, de toiles, de satins; quelques fabr. d'or trait, des tanneries, des savonneries, etc. Elle communiquait, par ses caravanes, avec Damas, la Mekke, Bassora, Ispahan, Constantinople, etc. Une vieille muraille flanquée de tours, un chât.-fort, des rues bien pavées, de belles maisons, de blancs minarets se dessinant au-dessus des autres édifices, cent mosquées entourées de cyprès et de sycomores, des orangers décorant les places et les rues, une vingtaine de caravanseraïs, des bazars, des cafés animés, tout concourait à donner à Haleb un aspect enchanteur, et à faire de cette v. un séjour délicieux. Les Grecs, les Sarrasins, les Syriens, Timour, la peste et les tremblements de terre avaient déjà désolé Haleb. Ses habit., avant ses désastres, au nombre de 230,000, étaient polis et adroits, et ses femmes fort aimables. Haleb n'est qu'un monceau de ruines. Lat. N., 36° 11′; long. E., 34° 50′.

HALICARNASSE, v. de l'Asie mineure (Anadouli), dans la *Carie*. Elle fut une des vs. les plus florissantes et les plus riches de la Grèce asiat. C'est là qu'Artémise fit élever le fameux monument destiné à recevoir les cendres de son époux *Mausole :* d'où vient le mot *mausolée*.

HALIFAX, v. d'Angleterre, à 12 l. S. O. d'York, et à 65 l. N. N. O. de Londres. Elle a 11,000 habit., et possède des manuf. d'étoffes de laine, de chapeaux, et des filat. de coton.

HALL ou Schwatisch-Hall, v. murée du roy. de Wurtemberg (Isar), sur le Kochar, ch.-l. de baillage. Elle a plusieurs établissements d'instruction publique, et une saline, qui fournit env. 80,000 quintaux de sel. Hall était une anc. v. libre de l'empire germanique. 7,000 habit. A 8 l. 1/4 N. O. d'Ellwangen.

HALLE ou Hall, v. de Prusse, à 10 l. N. O. de Leipsig. 20,000 habit. Elle possède 1 observatoire et 1 société des sciences. Sa célèbre université a été supprimée en 1813. Fabr. diverses, salines. Patrie de Handel, Michaelis et du docteur Hoffmann. A 39 l. S. O. de Berlin.

HALLE, pet. v. du roy. de Belgique, sur la Senne. Dans une église dédiée à Notre-Dame, on voit une image de la Vierge qui y attire annuellement une foule de pèlerins. Fabr. de savons, tanneries, papeteries, etc. 5,000 habit. A 4 l. S. S. O. de Bruxelles.

HALLENCOURT, com. de France, ch.-l. de cant. (Somme). 1,624 habit. A 1 l. 1/4 O. d'Airaines.

HALLUIN, vg. de France (Nord), avec 4,240 habit.

HAM, v. de France (Somme), ch.-l. de cant., sur le canal du duc d'Angoulême, dominant une plaine fertile, mais qui est entourée de marais de toutes parts. Le chât.-fort, qu'on découvre d'assez loin, jette dans l'ame la terreur et l'effroi. Il fut bâti vers l'an 1470, par Louis de Luxembourg, comte de St.-Pol, que Louis XI fit plus tard décapiter. Au-dessus de la porte, on lit cette inscription en caractères gothiques : *Mon mieux*. La grosse tour a 100 pieds de hauteur et 100 pieds de diamètre; c'est la plus forte qui existe en France. — Ce chât. sert depuis longtemps de prison d'état; c'est là où ont été détenus pendant 6 ans les ex-ministres de Charles X. — L'église de Ham est fort remarquable. Cette v. a quelques fabr. de guingamp, de rouenneries, etc. Patrie du général Foy et du poète Vadé. ✉. 🐎. 2,185 habit. A 5 l. de Péronne.

HAMA (*Epiphania*), v. de Syrie, sur l'Oronte, ch.-l. de sandgiakat, ruinée par les tremblements de terre. Elle a des bains qu'on remplit au moyen de roues hydrauliques de 32 pieds de diamètre. Commerce en soieries et cotonnades. Patrie du célèbre géographe arabe Aboulféda. Popul., 10,000 habit. A 47 l. N. N. E. de Damas.

HAMADAN, cité antique de la Perse, et qui, quoique mal bâtie, est une des plus agréables de l'Iran. Son climat tempéré l'avait fait choisir par les anc. rois de cette contrée pour leur résidence d'été. Elle fait partie de l'*Irak-Adjemi*, et est le ch.-l. d'un *beglerbeylik*. Elle était autrefois très considérable; mais elle est bien déchue aujourd'hui. Sa popul. n'arrive pas à 36,000 habit. *Hamadan* est sit. près de la rive dr. de l'*Hamadan-Tekaï*. Ses remparts, sa citad., une partie de ses maisons sont en ruines;

mais beaucoup d'autres sont entrecoupées de jardins arrosés par les sources nombreuses qui sortent des collines. Ses principaux édifices sont des mosquées, des bains publics, des bazars et des caravanseraïs. Elle possède les tombeaux des poètes persans *Atthar* et *Aboul-Hatif*, et celui du célèbre médecin *Avicenne*, qui attirent encore un gr. concours de pèlerins. Les autres ruines qu'on trouve hors de son enceinte et au pied du mont *Elvend*, paraissent être les restes de l'antique *Ecbatane*, cette magnifique capit. de la Médie, dont Hérodote, Polybe et quelques autres auteurs de l'antiquité ont tracé de pompeuses descriptions. On reconnaît encore l'emplacement du fameux palais des monarques persans, qui avait 7 stades de circonférence, et ne le cédait en magnificence ni à celui de Suse, ni à celui de Babylone. On n'y voit aujourd'hui que des fragments de colonnes, des vestiges d'inscriptions cunéiformes et beaucoup de médailles qui se rapportent au culte de *Mithra*. L'industrie d'Hamadan consiste en tapis superbes, en soieries, en lainages, teintureries et tanneries renommées dans tout l'Orient. On y prépare le meilleur *surmeh* ou collyre d'antimoine. Hamadan gît par les 35° 15′ de lat. N., et les 45° 25′ de long. E. du méridien de l'observatoire de *Paris*. Elle est à 60 l. S. O. de Théran, capit. actuelle de ce gr. roy. d'*Iran* (Perse), qui a compté tant de capit., dans les temps anc. comme dans les temps moder. Selon les plus célèbres géographes orientaux, tels que *Ebn-Haukal*, *Nashireddin* et *Aboul-Feda*, Hamadan appartient au *Gebal* ou anc. pays des Parthes, et les Persans prétendent que *Dgiemschid* en est le fondateur; et ils montrent aux voyageurs les prétendus tombeaux d'*Esther* et de *Mordekaï*, qui sont en grande vénération parmi les Juifs. Ils sont au-dessous d'un dôme sit. presque au centre O. d'Hamadan. Sur ce dôme est cette inscription en langue hébraïque :

« Le jeudi, 15 du mois d'adar, dans l'année 4474 de la création du monde, fut terminée la construction de ce temple, sur les tombeaux de Mordekaï (Mardochée) et d'Esther, par les mains des deux vaillants frères Elias, et Samuel, fils de feu Ismaël de Kashan. »

Les tombes sont d'un bois noir, qui n'a éprouvé aucune altération : il y a plusieurs versets du livre d'Esther, gravés en hébreu sur ce bois. Malgré l'opinion commune, je crois avoir prouvé ailleurs que c'est un monument élevé sur les ruines du véritable tombeau, détruit lors du pillage d'*Hamadan*, lorsqu'elle fut prise par *Timour-Lenk*, que nos historiens nomment mal à propos Tamerlan. — G. L. D. de Rienzi, dans le *Dictionnaire de la Conversation*.

HAMADAN-TCHAÏ, riv. de Perse (Irak-Adjemi), qui a sa sour. près des frontières du Kourdistâan et se perd dans le gr. désert salé, après un cours de 69 l.

HAMBERS, com. de France (Mayenne). 1,907 habit. A 1 l. O. de Bais.

HAMBIE, com. de France (Manche). 3,684 habit.

HAMBOURG (*Hamburg* en allemand), une des 4 v. libres de la Confédération germanique, bâtie en forme de croissant, sur la rive dr. de l'Elbe, à 20 l. de l'emb. de ce fl. dans la mer du Nord; elle est coupée par des canaux remplis par des bassins d'eau. Ces parties aquatiques de la ville peuvent être considérées comme des continuations d'un lac qui a jusqu'à 4,500 pieds de large. L'intérieur de la ville est d'un aspect peu attrayant, quoiqu'elle ait reçu dans ces derniers temps beaucoup d'embellissements. Le quartier nommé la Nouvelle-Ville offre de belles rues, des maisons bien bâties, et sur les rives de l'Alster, une promenade nommée le Junferstieg. De bonnes fortifications, augmentées dans la dernière guerre, ont rendu Hambourg un des principaux remparts de l'Allemagne. On y trouve 1 lazaret, 1 mont-de-piété, l'église de St.-Nicolas, qui contient l'une des plus grandes orgues de l'Europe, la cathédrale St-Michel, avec un clocher très élevé; l'hôtel-de-ville, la bourse, la maison d'Eimbeck, le Gasthaus, le Baunehaus, l'obélisque en l'honneur du professeur Busch. Cette v. possède 2 gymnases, de belles bibliothèques, des cabinets de peinture, de dessin, d'histoire naturelle, et une banque célèbre. On doit remarquer ses promenades, la superbe vue sur l'Elbe, ses jardins, qui se distinguent par leurs beaux sites, et ses env., peuplés de maisons de plaisance. Elle est la première v. comm. de l'Allemagne; la première branche, ou du moins la plus lucrative, est la banque où l'on escompte les papiers-monnaie de tous les états de l'Europe. Hambourg exporte principalement des toiles, des grains de toute espèce, de la laine et tissus de laine, et autres articles, tels que cuir, verrerie, fer, cuivre, zinc, bleu de cobalt, chiffons, merrain, horloges de bois, bimbeloterie, vins du Rhin. Ses importations se font en sucre, café, coton, tabac, cuirs et peaux, indigo, vins, eau-de-vie, rhum, bois de teinture, poivre, thé, riz, huile, papier, casse. Le mouvement commercial pendant l'année 1834 a donné les résultats suivants : 525,210,000 fr. en importations venant de la Grande-Bretagne, de la Russie, du Hanovre, de l'Amérique, du Brésil, des États-Unis, de la France, du Danemark, d'Haïti, des Pays-Bas, du Portugal, de l'Espagne, de la Belgique et autres contrées. Le total des exportations s'est élevé à 462,538,000 fr.

HAMI, anc. état de la Mongolie (emp. chinois). Il forme aujourd'hui le départ. de *Tchïn-Si*. La capit. de ce roy. portait le même nom et était connue des anciens, selon Danvillle, sous le nom d'Asmiræ.

HAMILTON, v. d'Écosse, dans le comté de Lanarck, siége de presbyère. Elle est agréablement sit. dans une plaine fertile, sur la rive gau. de la Clyde, près du confl. de l'Avon. On y remarque le palais d'Hamilton, résidence de la famille de ce nom, gr. édifice qui renferme une belle galerie de tableaux, l'église paroissiale et l'hôtel-de-ville. On y travaille la mousseline pour les manuf. de Glasgow. On voit sur un rocher de la rive occ. de l'Avon, au milieu d'un gr. parc, les ruines du chât. de Cadzow, autrefois résidence royale; et sur le bord opposé, un autre chât. ruiné construit en 1730, par le duc Hamilton, sur le modèle du chât. de Châtellerault, en France, dont ses ancêtres étaient ducs. La paroisse contient 7,615 habit. A 13 l. O. S. O. d'Édimburgh.

HAMM, v. des États-Prussiens, regence

d'Arnsberg, et à 7 l. S. S. E. de Münster; ch.-l. de cerc., au confl. de l'Ahse et de la Lippe; on y traverse cette dernière riv. sur un pont. Cette v. est murée et défendue par le fort Ferdinand, qui est à quelque distance à l'O. Le fossé qui l'entourait a été converti en promenade. Elle a 1 église réformée, 2 églises luthériennes et 1 gymnase, des fabr. de draps, de toiles, des blanchisseries renommées et des tanneries. Il s'y fait un assez bon comm. en toiles, mais les plus gr. exportations consistent en jambons très estimés, qu'on envoie, en quantités très considérables, en Hollande. Cette v. était au nombre des vs. hanséatiques. Popul., 6,050 habit.

HAMMAM (*Aquæ Tibilitanæ*), vg. de Barbarie, anc. rég. d'Alger, prov. et à 13 l. O. S. O. de Bone (*Bona*). Il est renommé pour ses bains.

HAMMAM-AÏDA (*Therma*), vg. de la Turkie d'Asie, dans l'Anadouli, sandjak de Soultân-Eugni, à 1 l. 1/2 O. d'Yerma. Il est dans une charmante situation, au milieu d'une vallée et entouré de bosquets. Ses eaux minérales thermales l'ont rendu célèbre.

HAMMAMEH, station du désert de Libye, dans la partie occ. de la Basse-Égypte, à 19 l. O. d'Alexandrie, et à 5 l. de la Méditerranée. Il y a de bonne eau.

HAMMAMET ou HAMAMET, v. et ⚓ de Barbarie, sur la côte orient. de la rég., à 15 l. S. E. de Tunis et à 12 l. N. de Suse, sur le golfe de son nom, dans un territ. fertile. Lat. N., 36° 13′; long. E., 8° 5′. Shaw en fait dériver le nom de *Hamam*, qui signifie pigeon sauvage, ce volatile étant abondant sur cette côte. Cette v. est moderne, mais on y trouve quelques antiquités tirées des ruines de *Civitas Siagitana*. Elle fait un comm. considérable avec Tunis, où elle envoie des grains, de la laine et de l'huile. 8,000 habit. Danville lui donne, à tort, l'emplacement des *Aquæ Calidæ*, que l'on trouve à Hammam-Lef. — Le golfe d'Hammamet s'étend du cap Tunhasi, au N., jusqu'au Monastér et et aux îles Laniglières, au S.; il a 15 l. d'ouverture et 10 l. de l'E. à l'O., offre un bon ancrage et est très poissonneux. — GASPARI.

HAMMAM-LEF (*Aquæ Calidæ*), v. de Barbarie, roy. et à 8 l. S. E. de Tunis, près de la côte mérid. de la baie de ce nom, au pied d'un rameau de la chaîne des Mamelifs. Il y a des bains d'eaux thermales dont la température est de 38° 2/9 Réaumur, et, tout près, une sour. froide très abondante; ces eaux sont renommées pour la guérison des maladies chroniques et rhumatismales, et sont très fréquentées par les habit. de la capit. — Au S. de Hammam-Lef, est le Djebet-Ressan, mont. riches en plomb, dont on pourrait tirer un bon parti.

HAMMAM-MEKOÛT (*Bains Silencieux*), sour. minérale de Barbarie, possessions françaises au N. de l'Afrique, prov. et à 17 l. E. de Constantine, et à 16 l. S. E. de Bone (*Bona*), près de la rive dr. du Seïbous. Elles jaillissent dans un espace de 12,000 pieds, resserré entre des mont., et remplies de stalactites, de soufre, de vitriol et autres matières analogues. Les plus chaudes ont une température de 19° 1/2 R.; d'autres sont douces et d'autres sont froides. Ces sour. forment de petits ruisseaux qui se rendent à la Seïbouse. Les eaux ont sur les rochers qui leur servent de rives une telle influence, qu'elles leur donnent les formes les plus bizarres, entre autres des figures grossières d'hommes, de moutons, de chameaux, etc.; comme ces ruisseaux changent souvent de courant et qu'une foule de ces figures grotesques, restées isolées, n'ont plus rien qui indique leur origine, les superstitieux Arabes ont supposé que leurs aïeux avaient été pétrifiés, ainsi que leurs tentes et leurs animaux domestiques. C'est peut-être aussi ce qui a donné lieu à la fable, longtemps répandue en Afrique, de la ville pétrifiée. Sa température est presque égale à celle de l'eau bouillante 97,5. — KILIAN.

HAMMAM-EL-FARAOÛN ou BAIN DE PHARAON, port d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 23 l. S. E. de Soueys, et à 26 l. N. O. du Mont-Sinaï, à l'emb. de l'Ouâdy-Karoudel, dans le golfe de Soueys. Aux env. s'élève une mont. qui renferme des sour. thermales et est couverte d'une gr. quantité de tamarisques, sur lesquels on récolte de le manne.

HAMMAR (EL), station et puits du Ssahhrâ, sur la route du Fezzan au Bournou, à 100 l. S. de Mourzouk.

HAMMERSMITH, beau vg. d'Angleterre (Middlesex), près la rive gau. de la Tamise, avec un pont suspendu. La reine Caroline l'habita peu de temps avant sa mort. 9,000 habit. A 2 l. 1/4 de Londres.

HAMPSHIRE (SOUTHAMPTON), comté marit. d'Angleterre; a 14 l. de long sur 12 de large. 265,400 habit. Son blé est excellent, son jambon renommé. Ses autres produits sont: le miel, le houblon, les pâturages et les bois. Il a de nombreux troupeaux. Ses principales v. sont Southampton et Winchester.

HAMPSHIRE (NEW-) (États-Unis), sit. entre le Canada, les états du Maine, de Massachusset et de Vermont. La popul. de cet état s'élève à 245,000 habit. Il est divisé en 5 comtés: Rockhingham, Straford, Chester, Hilsboroug, Grafton. Agriculture florissante; ses produits sont: le lin, le houblon, le maïs, le bois, etc. Ses plus hautes mont. sont le White, Mountains; ses principales riv. sont: la Piscataqua, le Merrimack, le Saco, etc. Sa capit. est Portsmouth.

HAMPTON-COURT, beau chât. d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 d'Hersford et à 1 l. 1/2 S. E. E. de Leaminster, sur la rive gau. du Lugg. Guillaume III y fut reçu après la bataille de la Boyne. On y conserve encore sans changement l'appartement, meublé avec beaucoup de luxe, que ce prince occupa, et le mouchoir qui étancha le sang de sa blessure. On y admire les cartons de Raphael.

HAMRA ou ILE DE SABLE, pet. île du golfe Arabique, à 6 l. de la côte d'Arabie et à 13 l. d'Establ-Antar, par 24° 26′ de lat. N., et 34° 30′ de long. E.

HAMRA (EL-), bourgade de Barbarie, état de Fezzan, à 35 l. de Mourzouk.

HANAU, v. de Hesse. Elle fait le comm. des grains, du maïs, des fruits, du chanvre, des mûriers, des vers à soie, et du tabac le plus estimé de toute l'Allemagne; du drap, des étoffes en laine, des bas de soie, du fil, du coton, des chapeaux et de la porcelaine. Les débris de l'armée française, trahie à Leipzig, en 1813, y

mirent en déroute l'armée austro-bavaroise. Elle a 30,000 habit., et est sit. à 6 l. E. de Francfort.

HANOVRE, **HANOVER** ou HANNOVER, roy. d'Allemagne, un des états de la confédération germanique; malgré l'inextricable difficulté et l'irrégularité de ses limites, nous tâcherons de les déterminer, ainsi que son étendue. Il comprend deux parties principales que le duché de Brunswick sépare. La plus septentr. et la plus considérable est bornée au N. par la mer du Nord et par l'Elbe, qui la sépare des duchés danois de Holstein, de Lauenbourg et de Hambourg, et de la prov. prussienne de Brandebourg; à l'E. par la prov. prussienne de Saxe et le duché de Brunswick; au S. par ce même duché, la prov. de Waldeck, celle de Lippe-Detmold, la Hesse électorale, la prov. de Schauenboug-Lippe et la prov. prussienne de Westphalie; à l'O. par les Pays-Bas. Dans le N. O. de cette division se trouve enclavé le grand-duché d'Oldenbourg, que le Weser borde. La partie mérid. confine au N. au duché de Brunswick, à l'E. à ce même duché et à la prov. de Saxe, au S. à cette même prov. et la Hesse électorale, et à l'O. à cette dernière et à la prov. de Westphalie, dont elle est séparée par le Weser. Outre ces deux parties principales, le Hanovre possède le comté de Hohnstein, enclavé entre l'extrémité S. E. du Brunswick et la prov. de Saxe, et le territ. de Polle, isolé entre l'extrémité occ. du Brunswick, la prov. de Waldeck et la prov. de Westphalie. Ce roy., dans sa partie septentr., a env. 65 l. de l'E. à l'O., et 40 l. du N. au S.; la partie mérid. s'étend de 22 l. de l'E. à l'O., et de 14 du N. au S. Sa superf. est de 1,916 l. carr.

Toutes les eaux du Hanovre se rendent à la mer du Nord, soit par l'intermédiaire de l'Elbe, soit par le Weser et l'Elbe. Les monts de Harz et le Lüneburgerheide séparent les bassins des deux premiers de ces fl. Le Hanovre a quelques lacs; le principaux sont le Dümma-see et le Steinhudermeer. Cette contrée en général est basse, humide et remplie de marécages. Elle ne renferme de mont. que dans la partie mérid., et surtout vers le S. E., où le Harz offre les h. sommets du Bruchberg, du Wormberg, du Kahlemberg et du Rommelsberg. Partout ailleurs on voit d'immenses plaines, rarement interrompues par des collines de sable. Le sol de ce roy. paraît avoir été couvert par les eaux plus longtemps qu'aucune autre partie de l'Allemagne. L'agriculture languit. On voit beaucoup de terres submergées, que l'art des dessèchements pourrait transformer en bons pâturages; d'autres, couvertes de bruyères, se convertiraient, à force de soins, en terres labourables. On récolte le blé, l'orge, l'avoine, dans la Frise occ.; le seigle et le sarrasin, sur le bord de la mer et des riv.; les pommes de terre, la culture du seigle et du sarrasin, dans la partie mérid.; le chanvre et le lin, à l'occident. Outre les forêts du Harz, le roy. de Hanovre en possède plusieurs autres, très étendues. Les pâturages abondent partout. On y élève une gr. quantité d'abeilles. On porte à 2,650,000 le nombre des bêtes à cornes, celui des moutons à 1,550,000; malgré l'introduction des béliers mérinos, les moutons ne donnent encore qu'une laine grossière. On élève aussi un gr. nombre de chevaux estimés, de porcs et de chèvres. Les mines du Harz, dont le produit en argent, or, fer, etc., monte à 2,039,766 rixdales, non compris la houille, la tourbe, le marbre, les pierres meulières et à bâtir, et les terres à potier qu'on y exploite en assez gr. quantité, forment la principale richesse du pays. On y fabrique des fils et des toiles. Il y existe des manufactures de papier de verre et de cuirs. Cependant, malgré la facilité du transport que lui procurent ses rivières, le Hanovre est loin d'avoir cette activité qui règne dans les petits états voisins. Emden est le port le plus important; Münden fait aussi un assez gr. comm. Le Hanovre exporte du fer, du cuivre et quelques autres métaux; de la tourbe; des toiles communes et des chanvres renommés; des bois de charpente, planches, bestiaux et excellents chevaux. L'Angleterre y importe les produits de ses manufactures et ses denrées coloniales; la Frise et la Russie leurs toiles; la France ses vins, draps, soieries et joailleries. (*Voy.* pour les poids, mesures, monnaies, les tableaux à la fin de cet ouvrage.)

Le luthérianisme est la religion dominante; mais on tolère les autres cultes. On estime à 150,000 les catholiques; les calvinistes à 40,000; les juifs à 6,100. Les ministres des divers cultes reçoivent un traitement du gouvernement. L'université de Gothingue, la seule du Hanovre, soutient la réputation dont elle jouit depuis longtemps.

Le Honovre, quoique gouverné depuis plus de 100 ans par les rois d'Angleterre, n'a jamais fait partie de la Grande-Bretagne. La couronne est héréditaire de mâle en mâle par ordre de primogéniture. Dans la confédération germanique, le roi de Hanovre tient le 5e rang; il a 4 voix dans l'assemblée générale, 1 dans l'assemblée ordinaire, et fournit un contingent de 13,054 hommes et contribue pour 10,000,000 de florins. Le pouvoir du roi n'est pas illimité. Les états de Hanovre, qui se composent de la noblesse, des chefs de l'église et de députés, le balancent. On ne peut lever d'impôts ni faire de nouvelles lois sans le consentement des états. Le vice-roi représente le roi; il décide les affaires importantes; il n'existe pas de code de lois. Le droit romain, les constitutions, les décrets des empereurs, les usages particuliers, guident le juge dans ses décisions diverses. Il n'y a qu'une cour suprême qui réside à Celle. On a aboli, en 1818, la torture et le supplice de la roue. La force militaire du Hanovre consiste en 20,000 hommes, dont 4,800 de cavalerie; 1,313 d'artillerie, et le reste d'infanterie. Elle se recrute par des enrôlements volontaires et par des appels. En cas de guerre, cette armée peut s'augmenter par l'appel de la landwehr, milice nationale, qui n'est soumise en temps de paix à aucun service actif et n'est pas soldée. Les places de guerre les plus importantes sont Herbourg, Hameln et Emden. En 1826, les revenus montèrent à 23,400,000 fr.; les dépenses se composent de l'intérêt de la dette publique, dont le capital est de 60,000,000 de francs, des frais d'administration générale et de l'entretien de l'armée. Les Chérusques, qui défirent les légions d'Auguste commandées par Varus, habitaient la partie mérid. du Hanovre, et les Longobards-Cemques ha-

bitaient le reste. Dans la suite, ce peuple obéit aux Saxons; dans le XVIIe siècle, un prince de la famille de Brunswick-Lünebourg fut élevé à la dignité d'électeur du Hanovre. En 1803, les troupes de la républ. française s'en emparèrent; en 1807, Napoléon forma le roy. de Westphalie d'une partie de cet état, et l'autre partie resta à la France. Depuis la restauration, le Hanovre a été rendu au roi d'Angleterre. A la mort de Guillaume IV, son frère Ernest-Auguste est monté sur ce trône, qui a été détaché de la Grande-Bretagne. Ce roy. comprend 6 préfect. ou gouv. (landdrestein), savoir : Hanovre, Hildesheim, Lünebourg, Stade, Osnabrük, Aurich, et en outre la capitainerie des mines de Clausthol. Sa popul. s'élève actuellement à 1,662,500 habit. (Pour le reste, *voy.* ALLEMAGNE.)

HANOVRE ou HANNOVER, préfect. ou gouv. du roy. précédent, est bornée au N., par le territ. de la v. de Brême et la préfect. de Stade; à l'E., par celle de Lünebourg et de Hildesheim; au S., par le Brunswick, la princ. de Waldeck; au S. O., par les princ. de Lippe-Detmold, de Schauembourg-Lippe, la Hesse-Electorale et la prov. prussienne de Westphalie; à l'O., par la préf. d'Osnabrück et le gr. duché d'Oldenbourg. Elle a 30 l. de long sur 16 de large, et 322 l. carr. Les ramifications du Harz en couvrent la partie mérid., la septentr. est en général unie et marécageuse. Sur plusieurs points, le Weser, l'Aller et la Hunte l'arrosent. Il comprend 3 parties: la princ. de Kahlemberg, les comtés de Hoya et de Diephotz. 274,376 habit.

HANOVRE ou HANOVER, v. d'Allemagne, capit. du roy. et séjour du gouv. et des autorités supérieures, à l'exception de la cour suprême d'appel, est sit. dans une contrée sablonneuse, au confl. de la Leine et de l'Ihme, composée de 4 parties : Arlstadt, Egydien-Neustadt, Neustadt à la gau. du fl., et Gartenhausen; ajoutons le nouv. faub. Linden, qui est bien bâti. Le dehors offre un aspect assez pittoresque, mais l'intérieur est triste. Elle a 60 rues, 10 ponts, 5 églises luthériennes, 2 calvinistes, 1 catholique, 1 synagogue, 3 hôpitaux, dont 1 militaire, 1 maison d'orphelins et 1 lazaret. Elle possède de beaux édifices; l'instruction publique y compte plusieurs établissements estimables, des écoles d'anatomie, de médecine et d'accouchement; 1 société d'histoire naturelle, 1 société biblique, 1 salle d'opéra, 1 école d'artillerie et de génie. Elle fabrique des objets de fantaisie et de goût, tels que galons d'or, d'argent, drap, broderies, tabac; savon et fleurs artificielles; elle a plusieurs brasseries et 8 imprimeries. Le gouv. y possède 1 belle fonderie de canons. On exporte par la Leine divers produits de l'intérieur du roy. tels que grains, bois à brûler et de charpente, et une partie des produits des mines de Harz.—En 1725, il s'y conclut un traité entre la France, l'Angleterre et la Prusse. Les Français s'emparèrent de Hanovre en 1757 et en 1803, et depuis 1807 jusqu'en 1813, elle fit partie du roy. de Westphalie, comme ch.-l. du départ. de l'Aller. Le jardin botanique renferme un gr. nombre de plantes rares. Patrie d'Ifland, des poètes W. A. et F. Schlegel et de l'astronome Herschell. Distante de 65 l. O. de Berlin. Lat. N., 52° 22′ 25″; long. E., 70° 22′ 40″. 25,000 habit.

HANOVRE, baie de l'Amérique septentr. (Mexique), sur la côte or. du Youcatan, à l'emb. du Rio-Grande dans la mer des Antilles, d'env. 18 l. de profondeur sur 11 de large, est fermée à l'E. par l'île d'Ambergreese.

HANOVRE (NOUVEL-) ou NEW-HANOVER, contrée de l'Amérique septentr., sur la côte occ. de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie, s'étend de 50° à 45° de lat. N., entre la Nouvelle-Géorgie au S., et la Nouvelle-Cornouailles au N., et est séparée au S. E. de l'île de Quadra et Van-Couver par le détroit de la Reine-Charlotte et celui de Johnstone. Les côtes en sont découpées par une multitude de bras de mer qui forment un gr. nombre d'îles, parmi lesquelles on distingue l'archipel de Pitt et les îles de la Princesse-Royale. Une chaîne de mont. traverse ce pays dans toute sa longueur, et suit la direction de la côte du N. O. au S. E.; des riv. qui l'arrosent, on ne connaît que la riv. Salmon. Le climat y est plus froid que dans la Nouvelle-Géorgie; mais le sol ressemble à celui de cette dernière contrée. Le vent du S. occasionne des ouragans qui causent beaucoup de ravages. Van-Couver, qui reconnut toutes les côtes de ce pays, en 1792 et 1793, lui donna le nom qu'elle porte.

HANOVRE (NOUVEL-), île séparée de la Nouvelle-Irlande par le détroit de Byron ou du Mausolée; elle fut vue en 1616 par Schouten, qui nomma sa pointe *Cap Solomon-Sweert;* revue ensuite par Tasman, Dampier et Bougainville, mais reconnue seulement par Carteret et d'Entrecasteaux. Le Nouvel-Hanovre est une terre élevée, couverte d'arbres, à travers lesquels on distingue plusieurs plantations. La terre du cap Solomon-Sweert est très basse, et boisée de distance en distance. Cette île a 38 milles de l'E. S. E à l'O. N. O.; sa largeur, encore incertaine, est au moins de 12 milles. Limites, d'une part, 2° 32′ et 2° 44′ de lat. S.; de l'autre, 147° 31′ et 148° 7′ de long. E.

HANSÉATIQUES (LIGUE ET VILLES), ainsi appelées du mot allemand *hansen*, c'est-à dire lien formé pour le secours mutuel. Les peuples des bords de la Baltique, pirates abhorrés et justement redoutés de leurs voisins, finirent par les visiter en qualité de marchands. Lübeck, fondée en 1140, devint bientôt la ville de commerce la plus importante de l'Allemagne; sa prospérité excita bientôt l'émulation d'autres villes maritimes qui s'unirent par un lien commun, pour échapper aux hostilités continuelles du Danemarck, de la Suède, du Holstein et de la Saxe. Lübeck se mit à la tête de la ligue hanséatique; en 1160, elle acquit quelque prépondérance. Elle fut formée d'abord des villes de Lübeck, de Wismar, Rostock, Stralsund, Grypeswald, Anclam, Stettin, Colberg, Stolpe, Dantzig, Elbing et Kœnisberg. C'était une règle fondamentale de n'admettre que des villes situées sur la mer ou des fleuves navigables, et en possession de leur propre juridiction, quoique soumises à un souverain. Elles choisirent pour leur chef le grand-maître des chevaliers de l'ordre teutonique établis en Prusse. Ce fut en 1280 que la ligue fit usage pour la première fois de sa puissance pour forcer Olaüs III, roi de Norwège, à lui rendre les priviléges dont elle jouissait auparavant. En 1348, elle déclara la guerre à Waldemar III, roi de

Danemarck, et le força de se désister du projet qu'il avait formé d'exiger un droit au passage du Sund. La ligue hanséatique parvint à son plus haut degré de gloire et de puissance vers l'année 1362. Elle se composait alors de 54 villes : Anvers, Bruges, Ostende, Dunkerque, dans les Pays-Bas; Calais, Rouen, Bordeaux, St.-Malo, Bayonne et Marseille, en France ; Barcelone, Cadix et Séville , en Espagne ; Naples , en Italie ; Messine, en Sicile; et Londres, en Angleterre, étaient réunies à cette confédération.

Cette ligue avait quatre grands entrepôts dans différents pays de l'Europe : le premier à Bruges, qui fut ensuite transféré à Anvers ; un autre à Londres, le troisième à Novogorod, en Russie ; et le quatrième à Bergen, en Norwège. Ces v. s'élevèrent à un haut degré d'opulence.

Gênes et Venise, maîtresses du riche commerce des Indes-Orientales par Alexandrie et la mer Rouge, fournirent pendant le XVe siècle, à la plus grande partie de l'Europe, les marchandises de l'Orient. Les Vénitiens et les Gênois se servirent aussi de la voie des entrepôts des villes hanséatiques pour faire circuler les produits de leur propre pays et de leurs manufactures. Conjointement avec les républiques de l'Italie, ces villes formaient alors les puissances les plus commerçantes; mais quand les Portugais se furent ouvert un passage direct aux Indes-Orientales par le cap de Bonne-Espérance, et que les Espagnols eurent fait la découverte de l'Amérique, le commerce abandonna la Méditerranée et la Baltique et transporta toute son activité dans l'océan Atlantique et l'océan Indien; l'Espagne, le Portugal, ensuite la Hollande, l'Angleterre et la France se distinguèrent le plus dans le commerce de l'univers, dont celui de l'Orient formait la branche la plus étendue et la plus lucrative, d'où la dissolution rapide de la ligue hanséatique. Elle n'existait plus au milieu du XVIe siècle; cependant toutes les villes hanséatiques ne subirent pas la même destinée ; plusieurs s'élevèrent à un plus haut degré de prospérité qu'auparavant; de ce nombre fut Hambourg, qui, vers la fin de ce siècle, se trouvait au premier rang des villes commerçantes de l'Europe. Lübeck déchut avec la ligue dont elle avait été le principal siége; Brême eut le même sort que Lübeck.

Depuis la paix générale de 1814, le commerce des villes hanséatiques a pris un plus grand développement; Hambourg et Brême ont dirigé principalement leurs opérations vers le Chili, le Pérou, la Colombie, le Brésil et les États-Unis; celles de Lübeck se portent surtout vers la Suède, la Russie et les bords de la Baltique. C'est par Lübeck que passent les envois de la France , de l'Allemagne pour ces contrées et les retours qu'elles en reçoivent : Hambourg n'est habituellement qu'un point intermédiaire. — La pêche de la baleine et du chien de mer, autrefois l'objet de spéculations importantes pour Hambourg et pour Brême, est aujourd'hui bien déchue.

L'effectif de la marine des villes hanséatiques n'est pas considérable. Hambourg compte au plus 80 à 90 bâtiments de 200 à 300 tonneaux ; 200 autres d'un faible tonnage, qu'elle emploie à ses transports, sont plutôt danois qu'hambourgeois. Brême a environ 50 navires de 100 à 200 tonneaux ; Lübeck, à peu près 200 du même tonnage. Cette répugnance pour les constructions maritimes s'étend jusqu'à l'emploi des bateaux à vapeur; cependant la nécessité a fait établir sur l'Elbe un bateau à vapeur pour le remorquage des gros bâtiments, depuis l'embouchure du fleuve jusqu'à Hambourg (28 l.). C'est par cette ville que passent les produits de l'industrie anglaise et les produits coloniaux que l'Angleterre envoie en Allemagne, en échange de ses matières premières. Les villes hanséatiques font peu d'affaires avec la France, et Hambourg est devenu l'entrepôt de cet immense commerce de tissus de lin et de chanvre dont l'Allemagne a enlevé à la France le principal monopole.

L'exportation totale de l'Angleterre, en fil de coton, en 1833, s'est élevée à 69,000,000 de livres pesant. Les villes hanséatiques en ont demandé pour 23,500,000 livres. En 1833, l'Angleterre a exporté en calicots, mousselines, percales, velours de coton, nankin, etc., 182,200,000 yards; les villes hanséatiques en ont reçu 54,600,000. Elle a exporté la même année, en dentelles de coton ou tulles, 79,000,000 d'yards; les villes hanséatiques en ont eu pour leur part la moitié, soit 43,400,000 yards.

Les villes hanséatiques pourront difficilement échapper à la ligne des douanes prussiennes; leur résistance les appauvrira plus rapidement que ne ferait leur adhésion.

HANREC, bg. de France (Finistère). 2,372 habit. A 3 l. 3/4 S. S. E. de Landernau.

HAOUAÏ (ARCHIPEL DES ILES) ou SANDWICH. GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE. Ce groupe, l'un des plus considérables de la Polynésie (Océanie orientale), est formé de 11 îles, 5 grandes, 3 petites; 3 ne sont que des écueils. Il représente une ligne courbe interrompue en plusieurs points, et dirigée de telle sorte que la convexité regarde le N. N. E., et s'étend du 19° au 28° de lat. N., et du 157° au 159° de long. occ. Nous y joindrons l'attolle des îles Copper et Henderson, qui est plus rapproché des îles Haouaï que de la côte américaine.

Haouaï, la plus mérid. de ces îles, en est en même temps la plus importante ; elle donne son nom à l'archipel. Sa plus grande longueur, du N. au S., a environ 83 milles, sur 66 milles de largeur de l'E à l'O. ; sa circonf. est de 240 milles à peu près. Une bande de terre formant à l'île une lisière cultivée et plus large à l'E. que dans les autres parties; des chaînes de montagnes, la plupart couronnées de volcans, dirigées parallèlement aux côtes, étendant leurs ramifications dans tout l'intérieur, tel est l'aspect général de l'île. Les trois montagnes les plus élevées de ce système, le Mouna-Kea, point culminant, haut d'env. 15,000 pieds, le Mouna-Roa, presque aussi élevé, et enfin le Mouna-Houa-Raraï, disposé en triangle, circonscrivent un plateau élevé, presque désert et inculte. Ces hautes montagnes se terminent en pointes douces du côté de la mer, et n'offrent ni les aspérités, ni les crevasses qui caractérisent les terrains volcaniques. La popul. de l'île s'élève à 85,000 habit. répartis dans les six distr. de Ko-Hala, Kama-Koua, Hiro, Pouna, Kaou, Kona et le plateau intérieur de Waï-Méa. —

Mawi, divisée en deux parties par un isthme très bas, a une longueur de 38 milles, et une largeur très variable, selon les parties où on l'examine ; l'extrémité S. E. va à 25 milles. La popul., qui occupe presque uniquement la partie du N. O., s'élève à 20,000 ames. — Au S. O. de Mawi, et dans ses dépendances, gît l'île de Tahou-Rawe, de 10 milles de long sur 8 de large. Un chenal d'une lieue le sépare de l'île précédente. Aride et couverte de broussailles, elle sert d'asile à quelques pêcheurs.—A l'O. de Mawi, se trouve Ranaï, autre pet. île de 15 milles de long sur 10 de large. Le terrain, bouleversé par les volcans, n'offre ni sources ni torrents. Quelques parties des côtes sont cultivées ; elle fournissent à peine aux besoins de 2,000 habit.—A cinq ou six milles au N. O. de Mawi, surgit Moro-Kaï, longue de près de 40 milles et large de 6 au plus. Une crête de montagnes court dans toute sa longueur de l'E à l'O., et ne laisse qu'une étroite lisière cultivable à ses 3,000 habit.—En suivant la ligne O. N. O., à 25 milles de la précédente, on rencontre Oahou, d'une longueur de 98 milles sur 16 à 17 de largeur, île la plus riche et la plus fertile du groupe, coupée en deux dans toute sa longueur, depuis la pointe S. O. jusqu'à la pointe d'Eva au N. O., par une crête de montagnes volcaniques très élevées.—La contrée inférieure, fertile, coupée de ruisseaux, est déserte et inculte. A 65 milles d'Oahou et toujours dans la direction O. N. O., s'élève Taouaï, île montagneuse, presque circulaire, d'un aspect charmant, mais moins fertile qu'Oahou. Les habit., d'un naturel doux et paisible, sont groupés la plupart aux env. de la riv. de Waï-Mea, et protégés par un fort armé de 22 pièces de canons. Taouaï a de 80 à 90 milles de circonf. et compte 10,000 habit. —La dernière île du groupe de Niihau, à l'O. de Taouaï, dont elle est séparée par un canal de 15 à 20 milles d'étendue. Au N., un îlot en est séparé par des récifs et lui sert comme d'appendice.—Ces deux îles durent à leur isolement de rester longtemps indépendantes. Ce ne fut qu'en 1824 que le combat de Waïmea les rangea sous le sceptre de Rio-Rio. La culture des ignames leur est particulière. Elles sont aussi renommées pour la fabrication de nattes, qui ont quelquefois 18 et 20 aunes de longueur sur 3 ou 4 de largeur, sont teintes des plus vives couleurs, recherchées dans tout le groupe pour l'ornement des chefs.—Le groupe est complété par deux écueils de Tahoura et de Medo-Manou, qui servent de nid à de nombreux oiseaux de mer.

L'institution religieuse la plus puissante et la plus étendue, institution commune aux autres parties de la Polynésie, c'est le *tabou*, qui signifie interdiction complète, rigoureuse défense du contact et de la vue. Le tabou est la chose sacrée, appartenant à la divinité, tout-à-fait en dehors de l'homme, que l'on ne peut toucher sans encourir la peine de mort ; si toutefois le coupable n'a parmi les prêtres et les chefs de puissants amis. Les coupables étaient offerts en sacrifice, étranglés ou assommés par les prêtres, ou brûlés dans l'enceinte du *héïau*. Le roi Tamcameha Ier abolit le tabou. — Aujourd'hui, la plupart des indigènes sont convertis au protestantisme et quelques uns au catholicisme.

Ce pays fait assez de commerce, et surtout de bois de sandal, avec les Anglais, les Américains et les Français. Capit., Hono-Rouro.

HARABI (Guerriers), peuple de la Barbarie, roy. de Tripoli, dans le N. O. du Barkah, principalement sur le Djebel-Akdar. Ils sont très nombreux, et divisés en petites tribus gouvernées par des cheikhs, qui tiennent leur autorité du paschâ de Tripoli, et qu'on reconnaît au bournous de drap rouge galonné en or, qu'ils ne portent encore que dans les villes. Les Harabi sont continuellement en guerre entre eux ; un champ, un ravin, ou toute autre ligne de démarcation de leurs possessions, franchie par un individu d'une tribu ennemie, est un sujet de guerre, et il est rare que cet individu échappe à la mort. Les meurtres sont d'autant plus fréquents que le bey de Bengazy, qui est censé le gouverneur du désert, se contente, pour les réprimer, d'imposer une rétribution de 5 réaux de Tripoli (23 sols) par chaque membre de la tribu où le crime a été commis, ce qu'on appelle, dans le pays, le rachat du sang. Le fusil, le pistolet et le poignard, sont les armes ordinaires des Harabis ; le sabre est réservé aux cheikhs, qui ne le portent que rarement. Quoique féroces et vindicatifs, ces Arabes sont cependant sensibles aux charmes de la poésie, et il n'est pas rare de les voir se réunir et écouter avec le plus grand intérêt le récit en vers d'une action héroïque. Ils sont aussi très superstitieux, et n'osent pénétrer que dans les cavités sinueuses les plus petites et les moins obscures des grottes sépulcrales, qui se trouvent en gr. nombre dans leurs mont., dans la persuasion qu'elles sont habitées par des esprits malfaisants. — Extrait de Kilian.

HARABI, tribu de Bédouins dans la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum. Elle est sous les ordres d'un cheikh, qui commande 400 fantassins et 200 cavaliers. Peut-être est-elle une div. de la gr. tribu de ce nom, qui habite dans le Barkah.

HARAN ou La Chapelle, com. de France (Basses-Pyrénées). 1,750 habit.

HARBANNIÈRES, com. de France (Somme). 2,117 habit. A 1 l. N. de Lihons-en-Santerre.

HARBURG, v. du Hanovre, ch.-l. de baillage, avec un vieux chât.-fort. Elle fait un comm. d'expédition de marchandises pour le Hanovre et les pays voisins ; et elle a des fabr. de tabac, lainage, soieries, amidon, savon. 5,000 habit. A 8 l. 1/2 N. O. de Lünebourg.

HARFLEUR, v. (Seine-Inférieure), sur la Lézarde, près de l'emb. de la Seine. Raffinerie de sucre ; faïence ; filat. de coton. On y remarque l'église St.-Martin. ✉. 1,583 habit. A 2 l. E. du Havre.

HARLEM, v. de Hollande, près de la mer. Elle possède des hospices et hôpitaux, 1 académie des sciences et de dessin, 1 société d'industrie et d'économie, 1 bibliothèque, 1 cabinet de physique, 1 musée et 1 jardin botanique, de gr. blanchisseries de toile, des raffineries de sel ; des fabr. de fil, de cotonnades, de lainages, de draps, de soieries, de velours, de den-

telles, de galons d'or et d'argent, et d'étamines de soie; elle fait le comm. des fleurs, et dispute à Mayence l'invention de l'imprimerie. Harlem fut sévèrement châtiée par le duc d'Albe, en 1572. C'est la patrie de *Wouwermans*. 20,000 habit. A 3 l. O. d'Amsterdam.

HARMONY, ch.-l. du comté de Posev (Indiana), sur la Wabash. Colonie allemande. Les habit. sont sobres, industrieux, actifs.

HARO (*Castrum Bilium*), v. d'Espagne (Burgos), près de la rive gau. de l'Ebre. Elle possède des fabr. de faïence et de chapeaux, des distillerie d'eaux-de-vie et des tanneries. 8,000 habit. A 4 l. 1/2 N. de la Calzada.

HARTZ, montagnes de l'Allemagne, s'étendant de Brunswick et Goslar, à travers l'E., de la prov. d'Hidelsheim jusqu'à la rég. de Magdebourg (Prusse), et ont 30 l. de long sur 11 de large, avec 56,000 habit. Elles sont divisées par le Brocken, qui est haut de 3,489 pieds, en Ober-Hartz ou Haut-Hartz à l'O., et Unter-Hartz ou Hartz-Inférieur à l'E. Elles possèdent des sour. à Bude, Sieber, Oder, Echer; des mines de fer, de cuivre, de plomb et un peu d'or; des carrières de sel, de marbre, d'agate et d'albâtre. Ces mines, qui ont formé de bons mineurs, sont exploitées depuis le xe siècle.

HARTWELL, hameau, avec 1 chât., comté de Buckingham, près Aylesbury. Résidence de Louis XVIII, pendant son exil, de 1803-14. A 17 l. N. O. de Londres.

HARWICH, bg., et beau ⚓ fortifié, en Angleterre (Essex), près de l'emb. du Four et de l'Orwel, à 50 l. E. N. E. de Londres. — Chantier de construction, bain de mer. Comm. avec la Hollande et l'Allemagne. Gr. pêche. 18,000 habit.

HASLE ou Hasli, vallée de Berne, au pied des monts Mathé, Grimsel, Seidenhorm et Zeiskenstock. Long. de 12 l., traversée par la riv. d'Aar. On y fait des fromages et elle a des usines de fer. Ch.-l. Meisingen. Nouvelle route entre le cant. de Berne et St.-Gothar. 6,000 habit.

HASNON, com. de France (Nord). 2,685 habit. A 3/4 de l. N. de St.-Amand-les-Eaux.

HASPARREN, ch.-l. de cant. (Basses-Pyrénées). 5,357 habit. ☒ de distribution. A 4 l. S. E. de Bayonne.

HASPRES, com. de France (Nord). 2,726 habit. A 1 l. 1/2 E. de Bouchain.

HASSELT, v. de la Belgique, à 5 l. N. O. de Maëstrich. 5,000 habit. Quelques fabr. Foire de de 14 jours, commençant le 16 septembre.

HAUBOURDIN, ch.-l. de cant. (Nord). 2,151 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Lille.

HAUSRUCKVIERTEL, cerc. d'Autriche, entre les riv. Fraun, Inn, Mulet, et le cerc. de Saltzbourg. 109,325 habit. Pays fertile. Ainsi nommé d'une forêt dite Hausruckwald.

HAUSSY, com. de France (Nord). 2,708 habit. A 3 l. N. de Le Catau.

HAUTEFORT, ch.-l. de cant. (Dordogne). 1,500 habit. A 2 l. 1/2 d'Exideuil.

HAUTVILLIERS, bg. de France (Marne). A 1 l. d'Epernai. ☒. Vins excellents.

HAUVILLE, com. de France (Eure). 1,800 habit. A 1 l. 1/2 N. de Bourgachard.

HAVANE (La), v. de l'Amérique septentr., capit. de l'île de Cuba (Grandes-Antilles), sur la côte septentr. de l'île, à l'emb. de la Lagida, et à près de 80 l. N. E. du cap St.-Antonio. Son port, un des meilleurs du monde, est assez profond pour des bâtiments de toute grandeur, et assez spacieux pour recevoir jusqu'à 1,000 vaisseaux de guerre; les bâtiments peuvent y naviguer sans câbles ni ancres. Son entrée est formée par un goulet de 200 toises de large, trop étroit pour permettre à 2 vaisseaux de passer de front, et garni de plate-formes, de fortifications et d'artillerie. 2 chât.-forts défendent en outre son ouverture; l'un à l'E., le fort Morro, bâti en forme de triangle, fortifié de bastions et garni de 40 canons; l'autre, la Punta, joint à la v., est sit. du côté opposé, à l'O. de l'entrée du port. Plusieurs remparts, bastions et fossés l'entourent. La v., bien retranchée et défendue par un gr. nombre de pièces d'artillerie, a, au centre, une citad. carr., nommée la Fuerza, qui renferme les trésors du gouv. La forme de la v. est demi-circulaire. La Havane forme un promontoire, limité au S. par l'arsenal, et au N. par le fort de la Punta. Les chât. de St.-Domingo, des Atarès et de S.-Carlos-del-Principe, la défendent vers l'O.; ils sont éloignés du mur intérieur, du côté de la terre, l'un de 660 toises, l'autre de 1,240. Le terrain intermédiaire est rempli par les faub. de Jorcon, Jésus-Maria, Guadalupe, Señor et de la Salud. La cathédrale, la *Casa del Goovierno*, la maison du commandant de la marine, l'arsenal, le *Correo* ou hôtel des postes, la factorerie du tabac, sont moins remarquables par leur beauté que par la solidité de leur construction. Les rues sont étroites, et la plupart non encore pavées. On y compte 11 églises richement ornées, dont la cathédrale renferme le tombeau de Christophe Colomb; 1 lazaret, 1 théâtre, le champ de mars, 1 beau jardin botanique, 2 belles promenades, l'une, la Alméria ou le Passeo, dite *extrà-muros*, où l'on voit une statue en marbre de Charles III, et l'autre entre le *Castillo de la Punta* et la *Puerta de la Muralla*.

L'industrie de l'île de Cuba, encore dans l'enfance, se trouve à peu près concentrée dans la capit.; fournit à peine aux habit. quelques étoffes grossières, des chapeaux de paille, des cigares et autres objets d'un usage commun; on tire tout le reste de l'étranger. La Havane est comme l'entrepôt des denrées de l'Europe et de l'Amérique; elle exporte du sucre, du café et du tabac très estimé. Les exportations ont été, en 1824, de 225,328 caisses de sucre et 681,694 caisses de café; les revenus publics de la même année se sont élevés, pour la v. et la juridiction de la Havane, à 16,000,325 fr.

Le mouvement des affaires commerciales de la Havane, tant en importation qu'en exportation, a été considérable en 1835. Voici le tableau de la valeur respective des importations et exportations faites en cette année par les navires des diverses puissances : nous l'empruntons à M. Ramon de la Sagra.

Navires espagnols. .	13,159,644 f.	5,228,422 f.
— étrangers. . .	145,791	145,791
Navires espagnols. .	20,230,272	3,314,102
— des États-Unis.	14,965,960	10,942,026
— de l'Amérique espagnole. .	10,836,704	45,104

Navires des villes hanséat. . .	827,911	3,038,525 f.
— français. . . .	3,827,381	1,733,235
— anglais.. . . .	7,468,557	7,166,167
— italiens.. . . .	207,828	292,114
— des Pays-Bas.	1,347,861	1,954,772
— portugais.. . .	156,683	73,270
— russes.		1,745,033
— suédois..		182,327

Le comm. d'importation se compose des objets qui entrent dans les besoins de la vie physique, de l'industrie et du luxe des habit.; car, à l'exception des viandes, de quelques légumes et des denrées coloniales, la Havane fait tout venir d'outre-mer. Son comm. d'exportation offre ordinairement les articles suivants : sucre, mélasse, eau-de-vie, café, cire, tabac, cigares. Elle était le rendez-vous des anciens convois des galions de Porto-Bello et de la Vera-Cruz pour l'Espagne. La Havane fut prise par le flibustier Moreau, Français, en 1536, et en 1276 par les Anglais, qui la rendirent aux Espagnols en 1763; depuis, le gouv. s'est constamment occupé d'en augmenter les fortifications et les ressources. Lat. N., 23° 9′ 27″; long. O., 84° 43′ 8″. Popul., 60,000 habit., dont un cinquième d'étrangers non domiciliés, et 6,000 militaires. Les Havanais sont les citadins les plus polis de l'Amérique.—*Ann. des voyages*, Ramon de la Sagra et G. D. de Rienzi.

HAVRE (Le) (*Franciscopolis* et *Portus gratiæ*), v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. d'arrond. et de cant., sur la rive dr. de la Seine et à l'embouchure de ce fleuve dans la Manche; place forte, siége de deux tribunaux. Elle est bâtie sur un terrain bas, et renferme plusieurs quartiers agréables et quelques beaux édifices, parmi lesquels on remarque la porte royale en forme d'arc de triomphe, l'église Notre-Dame, la douane, l'arsenal avec des salles très vastes, et où l'on conserve d'anciennes et remarquables armures, la nouv. salle de spectacle, le gr. bâtiment de l'entrepôt général et l'édifice dit le prétoire, une bibliothèque publique de 12,000 vol., la place Louis XVI, le phare en granit qui éclaire le port. Le Havre possède 2 églises, 2 temples calvinistes, 1 couvent de femmes, 1 caisse d'épargne, 1 mont-de-piété, 1 école d'équitation, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts et métiers; mais ce qui rend cette ville célèbre, c'est la beauté et la sûreté de son port, dont la proximité de la capitale et l'avantage que la Seine lui procure de communiquer avec un grand nombre de départements la rendent une des plus commerçantes de la France. De ce port, les navires vont mouiller dans 3 bassins qui communiquent entre eux au moyen d'écluses. Les plus grands de ces bassins, ceux de la Barre et du Commerce, peuvent contenir au moins chacun 200 navires; le troisième, celui du Roi, ne renferme que 38 navires. Il était destiné à la marine de l'état. Dans le bassin de la Barre débouche le canal Vauban, qui doit joindre Harfleur. Ce port, le seul important sur la Manche depuis Cherbourg, conserve son plein pendant 2 à 3 h. à chaque marée, et des navires de 600 à 700 tonneaux restent toujours à flot dans ses bassins. Il est le plus accessible de tous les ports de la France, et le seul de la côte où les gros vaisseaux puissent se retirer. Les navires de toute grandeur peuvent y entrer et en sortir de tout vent. Non loin, au S. de la citadelle, on remarque la floride, magnifique retenue d'eau de 104,580 mètres de surface, qui, par des écluses de chasse, sert à déblayer l'entrée du port des galets qui viennent l'encombrer. Au-devant du port, on trouve 2 rades où les vaisseaux peuvent rester en sûreté, même pendant les mauvais temps.—Les fortifications du Havre ont une circonférence de 5,000 mètres, consistant en une enceinte bastionnée. La partie du nord est défendue par un triple fossé; celle de l'ouest, par un double. L'entrée du port se trouve défendue par la tour de François Ier d'un côté, et de l'autre par une batterie de 6 pièces de canons. L'intérieur du Havre se divise en quartier neuf et en quartier vieux; le premier, qui forme plus du tiers de la ville, bien bâti, quoique en briques, a des rues droites, belles et assez larges; quelques maisons du vieux quartier sont en bois. On compte dans cette ville 5 portes, 9 quais, 4 ponts, dont 2 tournans et 2 à bascules; 2 marchés, 20 fontaines et 2 halles. Le Havre n'offre d'autres promenades que la jetée et un beau cours qui le joint à Ingouville; les remparts seraient la plus belle promenade, mais ils ne sont pas fréquentés. L'industrie de ce port consiste en fabr. de cordages, de goudron, de vitriol, de faïence, de chaises pour les colonies, d'objets de taillanderies, en raffineries de sucre, chantiers de construction. Les habitants du Havre se livrent à la pêche sur les côtes : à celle du hareng, à celle de la morue au banc de Terre-Neuve : ils arment des baleiniers. Cette ville est devenue le centre d'un grand commerce; elle entretient des relations avec toutes les parties du monde, et il y réside des consuls de presque toutes les nations de l'Europe et de l'Amérique. Il y a 1 entrepôt réel; plus de 200 navires appartiennent à son port. (*Extrait* de Langlois.) Des bateaux à vapeur en partent à jour et heure fixes pour Paris, Rouen, Honfleur et l'Angleterre, et des paquebots ont établi des relations régulières entre ce port et Cadix, Hambourg, le Portugal, le Mexique, le Brésil et les États-Unis. Les export. consistent en des produits du pays et articles de manuf. de France. Les import. ont lieu en denr. colon. de toute nature, surtout en sucre, café, coton, indigo, bois de teinture. 25,000 habit. A 53 l. N. O. de Paris.

En 1836, le nombre de navires au long cours entrés au port du Havre paraît s'être augmenté; en voici la nomenclature avec l'indication des lieux de provenance :

	Navires.
De la Martinique.	36
De la Guadeloupe.	72
De Haïti	32
De la Havane et de Santiago	18
De la Trinité.	1
De St.-Thomas et de Porto-Rico. . .	4
De Cayenne	4
De Bourbon	4
Du Sénégal	4
De la Côte-Ferme	18
De la côte d'Afrique.	1
Du Chili et du Pérou.	3
De la Plata.	21
reporter. . . .	218

	Navires.
Report. . . .	218
Du Brésil.	34
De New York.	59
De Nouvelle-Orléans.	92
De Charlestown	43
De Mobile	20
De Savannah.	15
De Virginie.	11
De divers ports des États-Unis. . . .	1
De l'Inde.	11
De la pêche de la baleine.	17
De Terre-Neuve.	11
Total. . . .	532

Pour donner une idée du mouvement commercial de cette place, j'ajouterai seulement que les droits de douane y produisent plus de 25,000,000 de fr. par an. Un commerce libre entre la France et l'Angleterre donnerait une grande extension à celui du Havre et d'autres ports de France ; il produirait un immense accroissement de l'industrie, du bien-être et des jouissances de chacune de ces deux nations. Il en résulterait un bien considérable pour nous, car « les côtes de France sont plus près de celles d'Angleterre que celles de l'Irlande même ; Bordeaux, commercialement parlant, est plus rapproché de Londres qu'il ne l'est de Paris, » suivant les belles paroles de M. Villiers.

Du reste le Havre a bien grandi depuis les temps de sa fondation. Il ne fut d'abord qu'un hameau de pêcheurs ; Louis XII y jeta les premiers fondements d'une v. en 1509. François I[er] la fit fortifier, commença les travaux du port et la prit tellement en affection, qu'il voulut lui donner son nom. Dans la suite, une chapelle, dédiée à Notre-Dame-de-Grâce, qui s'y trouvait, servit à la désigner plus particulièrement ; on ne l'appelle plus que le Havre. Cette v. s'agrandit promptement ; elle fut le siége d'une Compagnie des Indes, et ensuite du Sénégal. Louis XIII et Louis XIV la fortifièrent, et Louis XVI traça le plan d'agrandissement qu'on exécuta depuis son règne.

HAVRE (Ile du). *Voy.* Bahama.

HAYANGE, vg. de France (Moselle). Il est sit. dans un site riant, borné par des collines boisées qui recèlent un minerai de fer abondant, exploité presque sans frais. La Fensch, ruisseau faible mais constant, est divisé avec art en étangs et canaux pour le besoin de nombreuses forges et usines bâties, de distance en distance, sur 1 l. 1/2 de son cours, et liées l'une à l'autre par de belles avenues de peupliers. On y compte 4 corps d'usines à l'anglaise, renfermant 2 hauts fournaux qui produisent divers objets de sablerie, projectiles de guerre, essieux d'artillerie, cylindres à cannelures, fers à repasser, médailles et bas-reliefs en fonte, etc. 1,296 habit. A 2 l. 3/4 de Thionville.

HAYDER-ABÂD, anc. prov. de l'Inde (Dekkân), formant une gr. partie des états du Nidzam, est bornée au N. et au N. O. par l'anc. prov. de Beyda ; au S. O., par celle de Bidjapour, dont elle est séparée par la Bimâh et la Krichnâh ; au S., par celle de Balaghât et des Circars septentr. ; à l'E., par le Gandwana, dont le Godavery la sépare. Sit. entre 15° 35′ et 18° 55′ de lat. N., et entre 74° 35′ et 79° 25′ de long. E. Elle est couverte d'un gr. nombre de mont. peu élevées qui appartiennent à des ramifications des Ghâtes occ. Le pays s'abaisse au S. E., vers le golfe de Bengale ; le Moussa et l'Over, affl. de la Krichnâh, et la Manzecra, tributaire du Godavery, l'arrosent ; la partie or. offre quelques lacs, dont le plus important, sit. près d'Ouarangal, se décharge dans l'Over. Les mont. sont entrecoupées de gr. vallées et de plusieurs plaines étendues, généralement fertiles, surtout lorsqu'elles peuvent être arrosées. Les habit. professent le brahmânisme et parlent un dialecte telinga.

HAYDER-ABÂD, ch.-l. de la prov. de ce nom, capit. des états et résidence du nidzam, sit. sur la rive dr. de Moussy, avec une muraille flanquée de tours. Sa popul. s'élève à 120,000 ames. A 78 l. N. E. de Madras.

HAYDER-ABÂD, v. de l'Inde, dans une île formée par le Sindh, sur la rive dr. du bras nommé *Folaly*, dans l'anc. prov. de Moultân. Elle se compose d'une forteresse et d'un faub. appelé *Pettâh*. Elle renferme le magnifique palais des émirs. Il s'y fait un gr. comm. avec le Moultân, Tatta et les ⚓ qui sont à l'emb. du Sindh. Popul., 16,000 habit., y compris le faub. A 20 l. N. E. de Tatta. Lat N., 25° 22′ ; long. E., 66° 15′.

HAZEBROUCK, jolie v. de France (Nord), ch.-l. d'arrond., tribunal de 1[re] instance, collége, société d'agriculture. Elle est sit. sur le ruisseau de la Baurre, qui communique à la Lys. Cette v., assez bien bâtie, offre plusieurs édifices publics remarquables ; l'église principale, bâtie au xvi[e] siècle, et l'hôtel de ville, édifice moderne, sont dignes de fixer l'attention. Fabr. de toiles, fils retors, amidon, savon, cuirs, raffinerie de sel, brasseries, moulins à huile, fours à chaux, teintureries de toile et de fil. ✉. 🐎. 7,522 habit.

HAYE-DESCARTES (La), pet. v. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de la Creuse. Lieu de naissance de l'illustre René Descartes. On y a conservé religieusement la maison où reçut le jour le père de la philosophie moderne ; son buste a été envoyé au propriétaire de cette maison par le ministre de l'intérieur, qui a autorisé, en 1802, la v. à prendre le nom de La Haye-Descartes. Comm. en pruneaux et autres denrées territoriales. ✉. 1,493 habit.

HAYE (La) (*Gravenhaag*), v. de Hollande. Elle n'a ni portes ni murs ; elle est remarquable par sa propreté, la beauté de ses promenades, de ses rues bordées d'arbres, ou ornées de canaux. Le comm. de consommation y est considérable. C'est une résidence du roi de Hollande, et la patrie de Guillaume III, de Ruysch, Huyghens et Jean Second. Popul., 50,000 habit. Elle est à 10 l. S. O. d'Amsterdam et à 100 l. N. N. E. de Paris.

HÉBREUX (Juifs ou Israélites), peuple de la Palestine, célèbre dans l'anc. loi. Ses descendants sont dispersés dans les cinq parties du globe.

HÉBRIDES (Archipel des Nouvelles-), découvert par Quiros, en 1606, qui nomma la plus gr. de ces îles *Australia del Espiritu-Santo*, exploré en 1768 par Bougainville, qui lui donna le nom bien choisi de Grandes-Cyclades, et que Cook changea, en 1773, en celui de Nouvelles-Hébrides, lequel lui est resté jusqu'à ce jour.

Cet archipel forme une chaine étroite de 120 l. du N. N. O. au S. S. E., entre le 15° et le 20° de lat. mérid., et entre le 150° et 168° de long. à l'E. de Paris. Il comprend 9 grandes îles et beaucoup d'autres d'une moindre étendue. Les îles qui composent cet archipel sont : Annatom, Erronan, Imox, Tanna, Koro-Mango, Sandwich, Herichinbrook, Montagu, Monument, Deux-Collines, Trois-Collines, Shepherd, Api, Paoum, Ambrym, Pentecôte, Aurore, l'Ile des Lépreux, Mallicollo, St.-Barthélemy, St-Esprit et le Pic de l'Étoile. Là se borne la nomenclature des îles de l'archipel auquel Cook donna le nom de Nouvelles-Hébrides; mais on peut y rattacher Banks et l'île Bligh. Ces îles sont sans plaines et sans récifs; elles ont des vallées, des pentes douces et de hautes mont.; elles sont fertiles et presque entièrement couvertes de forêts, au milieu desquelles les plantations des naturels ne forment que de petits cantons isolés; car le nombre des habit. est peu considérable pour l'étendue des terres.

Les Anglais de l'expédition de Cook firent le long du rivage des pêches miraculeuses. Le savant Forster remarqua que les forêts produisaient une foule de plantes étrangères à Taïti; les unes communes aux flores asiatiques, les autres particulières à ces groupes. Cet archipel semble promettre une flore immense, parce que ces îles sont grandes, non cultivées, mais très fertiles, et que les plantes spontanées occupent un plus grand espace; la variété des espèces doit être plus abondante dans ces îles que sur les îles de la Polynésie situées plus à l'E. Ainsi, Quiros aurait eu raison de compter la muscade au nombre des productions de la terre du St.-Esprit; on aurait eu donc tort de suspecter la véracité de ce hardi navigateur, et comme il dit aussi que l'ébène, le poivre et la cannelle, et même l'argent, sont des productions de cette terre et des iles voisines, ainsi que Mindana l'avait dit des îles Salomon, il n'est pas impossible qu'on y en trouve un jour.

Nous avons une relation de la découverte de Quiros, écrite par lui-même en espagnol et insérée dans le *Viagero Universal*, t. XVII, p. 197. On y reconnait le véritable caractère de cette époque de naïveté et d'avarice, d'audace et de foi. Cook et d'Entrecasteaux visitèrent aussi cet archipel.

HEBRON ou Kariath-Arbe (*Kabr. Ibrahim*), v. de Palestine, dans la partie mérid. de la tribu de *Juda*, à 7 l. au S. de Jérusalem. C'était une des plus anc. v. du monde; on en faisait remonter l'origine au déluge. Quelques archéologues prétendent qu'on y trouve le tombeau d'*Abraham*, d'*Isaac* et de *Jacob*.

HECHES, com. de France (Hautes-Pyrénées). 1,506 habit. A 2 l. S. de La Barthe-de-Neste.

HÉDÉ, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 763 habit. A 5 l. N. E. de Rennes.

HÉDJAZ, prov. d'Arabie qui a, à l'O., la mer Rouge; à l'E., le Nedjid-el-Ared; au S., l'Yemen, Médine, Yambo, Mekke, etc.

HEDIG, île de France (Morbihan), entre Belle-Isle et le Croissic; ch.-l., Aurai. Long. O., 5° 11′; lat. N., 47° 20′.

HEGENHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 1,902 habit. A 6 l. E. d'Altkirch.

HEIDELBERG, v. de Bade. A 18 l. S. de Francfort-sur-le-Mein. 10,000 habit. Université célèbre. Patrie de G. J. Voss.

HEILBRONN, v. murée de Wurtemberg (Neckar), ch.-l. de baillage. On y remarque la tour de St.-Kilian et celle où fut enfermé Goetz de Berlichingen. Distillerie d'eau-de-vie de grains. Elle commerce en laine et en plâtre. Heilbronn est une anc. v. impériale. 7,000 habit. A 10 l. 1/4 de Stuttgard.

HÉKLA, volcan (Islande), à 3,328 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ses éruptions ont eu lieu en 1104, 1157, 1222, 1306, 1341, 1369, 1588, 1636 et 1673. Long. O., 29° 15′; lat. N., 63° 48′.

HÉLICON (aujourd'hui Zagara), mont. de Béotie, célèbre dans la fable par le séjour des Muses.

HÉLIGOLAND, île appartenant aux Anglais, sur la mer du Nord, à 15 l. de l'emb. de l'Elbe. 2,200 habit. 13,800 pieds de circonf. Elle produit de l'orge et de l'avoine. Long. O., 5° 32′; lat. S., 53° 10′.

HÉLIOPOLIS, v. d'Egypte, non loin à l'E. de la pointe du delta, célèbre par la victoire des Français en 1800.

HELLÉNIQUES (Monts), chaîne de mont. de la Turkie d'Europe, la plus considérable que jette au S. le Balkan. Elle forme la charpente de l'anc. Grèce et du Péloponèse, et offre aux yeux du voyageur des mont. célèbres dans l'antiquité: le *Pinde*, le *Parnasse*, l'*Hélicon*, le *Cythéron* et le *Taygète*. (*Voy.* Balkan.)

HELLESPONT (aujourd'hui Détroit des Dardanelles), détroit qui communique de la mer Égée à la Propontide. C'est par là que Xercès entra en Europe.

HELLIMER, com. de France (Moselle). 1,694 habit. A 2 l. O. de Puttelange.

HELSINGBORG, v. de Suède (Scanie). ⚓ et chât. A 15 l. S. de Helmstadt. Long. E., 10° 23′; lat. N., 56° 2′.

HELSINGFORS, v. de la Russie d'Europe, capit. du grand-duché de Finlande. On y voit plusieurs manuf. de toile, de tabac. Le comm. d'Helsingfors consiste en grains, poissons, planches de sapin, de hêtre et d'autres espèces de bois. Elle est défendue par des forts remarquables, qui en font un Gibraltar. Son port sur la mer Baltique est un des meilleurs. Les Russes y ont transporté l'université d'Abo. Elle fut fondée par Gustave Ier, et a été prise et reprise par les Suédois et les Russes. Sa popul. est de 10,000 habit. A 80 l. O. N. O. de St.-Pétersbourg.

HELSINGLAND, prov. de la préf. de Gefleborg (Suède), golfe de Bothnie. Prairies, forêts, forges, fer, etc. Capit., Hudwickswal.

HELVÉTIE (aujourd'hui Suisse), prov. de la Gaule, était bornée au N., par le Rhin; au midi, par le lac Léman (lac de Genève); à l'O., par le mont Jura, et à l'E. par la Rhétie.

HELVOOT-SLUYS, v. forte de Hollande, sur la côte S. de l'île Woorn. A 5 l. O. de Rotterdam. Chantiers de construction.

HEM, com. de France (Nord). 1,986 habit. A 1 l. 1/2 E. de Lille.

HÉNIN-LIÉTARD, com. de France (Pas-de-Calais). 3,006 habit. A 2 l. S. de Carvin.

HÉNIN, bg. de France, arrond. de Montcontour. 3,262 habit.

HENNEBONT, ch.-l. de cant. (Morbihan). 4,477 habit. ✉. 🐎. A 2 l. N. O. de Lorient.

HENRICHEMONT, ch.-l. de cant. (Cher). 2,973 habit. ✉. A 5 l. O. de Sancerre.

HÉRACLÉE (*consacrée à Hercule*), nom commun à plusieurs v. de l'antiquité. La plus célèbre était dans la Lucanie, sur le golfe et au S. O. de Tarente. Elle était célèbre par la victoire de Pyrrhus sur les Romains, 280 ans avant J.-C.

HÉRAT. Cet état est formé d'une partie du *Khorassân* (le Khorassân-Afghân) ; il est vassal et tributaire du châh de Perse. Ne pouvant donner des détails exacts sur son état actuel, nous renvoyons le lecteur à l'article AFGHANESTAN.

HÉRAT, capit. du roy. de ce nom ; elle est fortifiée, bâtie au milieu d'une magnifique vallée, très peuplée et très bien cultivée ; elle a une citadelle très forte, de vastes faubourgs et environ 100,000 habit., selon l'estimation de *M. Christie*. Ses rues sont étroites et irrégulières, et ses maisons sont bâties en briques. Le palais du ci-devant gouverneur est un édifice ordinaire, mais ses jardins sont superbes. On doit citer la *mosquée* de *Gaïats-Eddin-Mohammed-sam*, et celle qui porte le nom de *Mesdjid-Djouma* ou mosquée principale, le *tombeau* de *Kodjâ-Abdallah-Anlarâ* et la *Medressé*, ou *collége du soulthân Hussein*, nommée *Baïkara*. Ce *Houssein* était un descendant de *Timour*, qui résidait à Hérat à la fin du XV[e] siècle, et qui s'acquit une grande réputation par la protection éclairée qu'il accorda aux lettres. A sa cour fleurirent les historiens *Mirkond* et *Kondemir*, le poète *Djami*, etc. Hérat est le centre d'un gr. comm. et ses fabr. sont nombreuses et florissantes ; l'eau de rose qu'on y prépare est plus estimée même que celle de *Chirâz*. C'est aussi dans cette ville qu'on fabrique les fameux sabres, dits de Khorassân.

HÉRAULT, riv. de France, prend sa source dans les Cévennes, passe à Pézenas et Agde, et a son emb. dans la Méditerranée, à 1/2 l. d'Agde. Son cours est de 25 l.

HÉRAULT, départ. de la France, est formé des anc. dioc. de Montpellier, Lodève, Beziers, Narbonne, Agde et St.-Pons (Languedoc). Il est sit. entre les départ. du Gard, de l'Aveyron, de l'Aude, du Tarn et la Méditerranée. Sa superf. est de 624,362 hectares, dont 70,396 sont couverts de forêts de chênes et de pins ; sa popul. est de 357,846 habit. ; il forme un dioc. et 1 cour royale qui siége à Montpellier ; 1 acad. et 1 assemblée judaïque, et plusieurs églises consistorales calvinistes. Le revenu territorial est de 21,580,000 fr. On y récolte peu de blé ; mais l'avoine, le seigle, l'orge y sont plus abondants ; les oliviers, les mûriers, les orangers, les citronniers, les grenadiers, y prospèrent et y conservent presque toujours leur verdure ; il y a des prairies artificielles. C'est de ce départ. que nous viennent les vins de Lunel, de Frontignan, de St.-Georges, etc. Les melons mûrissent en plein champ ; on y recueille des plantes médicinales et tinctoriales ; ses moutons sont nombreux et estimés ; l'éducation des vers à soie y est soignée, etc. ; on fait la pêche de la sardine sur la côte, près de Cette. Ses montagnes renferment lignites, argent, plomb, houille, granit, albâtre, ardoise, plâtre, et de beau marbre. On y trouve des eaux minérales et des marais salants. Il y a des fabr. de draps et de bonneterie en soie, laine, coton, etc. Mais sa principale industr. consiste dans la fabr. de papier, de l'huile de ricin, de l'acier, du verdet, de l'acide minéral, et son comm. dans les bois de construction, les bestiaux, les confitures, les eaux-de-vie, les raisins et autres fruits secs, les olives confites, le savon, la soude, etc. On y fait un gr. nombre d'échange par le ⚓ de Cette. Ce départ. est le siége de la 9[e] division milit., et du 49[e] arrond. forestier. Il envoie 5 députés à la législature ; il a 4 arrond., 36 cant. et 328 com.

HERBIERS (LES), ch.-l. de cant. (Vendée). 2,825 habit. ✉. 🐎. A 9 l. N. E. de Bourbon-Vendée.

HERBIGNAC, ch-l. de cant. (Loire-Infér.) 3,175 habit. A 2 l. 1/2 E. de la Roche-Bernard.

HERBITZEIM, com. de France (Bas-Rhin). 1,810 habit. A 2 l. N. de Saar-Union.

HERBLAY, com. de France (Seine-et-Oise). 1,564 habit. A 1 l. 1/4 O. de Franconville. 🐎.

HERCULANUM, v. de la Campanie (roy. de Naples), sur le bord de la mer, entre Neapolis (Naples) et le mont Vésuve ; elle fut ensevelie par la première éruption de ce volcan, sous le règne de Titus, l'an 79 de notre ère. En 1713, des laboureurs creusant un puits trouvèrent une statue et d'autres restes d'antiquités ; depuis on a fait une foule de découvertes importantes et précieuses pour l'archéologie et l'histoire.

HEREFORD, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Worcester, au S. par ceux de Gloucester et de Monmouth, et à l'O. par ceux de Breknor et de Radnor. Superfi. 160 l. carr. Popul. 104,000 habit. Elle a pour ch.-lieu :

HEREFORD, sit. sur une éminence, près la rive gauche de la Wye, que l'on passe sur un pont de pierre de six arches. Fabr. de flanelles, gants et chapeaux. Populat. 10,000 habit. A 56 l. N. O. de Londres.

HERGMÉS, com. de France (Nord). 2,213 habit., à 1 l. 1/2 N. O. de Condé-sur-l'Escaut.

HÉRIE, ch.-l. de cant. (Loire-Inf.). 3,349 habit. A 3 l. O. de Nort.

HÉRICOURT, ch.-l. de cant. (H.-Saône). 2,907 habit. ✉. A 5 l. S. E. de Lure. Filat. à vapeur, laineries et teintureries.

HÉRISTALL, gr. vg. à 1 l. N. de Liége (Belgique), sur la Meuse. Fabr. d'acier fin. Pépin dit le Bref y possédait un chât., d'où il prit le nom d'Héristall, quoiqu'il fût né en France, malgré l'opinion de plusieurs savants, qui veulent absolument faire des Allemands de Pépin et de sa famille.

HERMANSTADT (*Nagi-Szebenz-Szet*), comitat de la princ. de Transylvanie, borné par les comitats de Reismark, Weissenbourg, Muhlenbach, Leschkirch, la Valaquie et le comitat d'Hunyad. Il est traversé par une branche des Krapacks, et arrosé par l'Alt, le Zibin et la Sek. On y élève des bestiaux, des chevaux, des brebis, des chèvres, des porcs, des abeilles, des fruits et surtout des cerises. On y trouve des bois, du

graphite et des chrysolithes. Il se divise en 4 distr., et a pour ch.-l.

HERMANSTADT, v. forte, sur le Zibin. Elle a 1 gymnase, 1 collége, 1 séminaire, 1 université. C'est la résidence d'un évêq. grec et d'un gouverneur. On y fabrique des couvertures, des cuirs, de la papeterie, de la poudre, et fait un gr. comm. de toiles. Popul., 16,000 habit. A 80 l. E. S. E. de Vienne.

HERMIES, com. de France (Pas-de-Calais). 2,201 habit. A 3 l. 1/4 E. de Bapaume.

HERMITAGE (L'), côte (Drôme) sur le Rhône, vis-à-vis Tournon. Vins excellents.

HERMITAGE ENGHIEN (L'). *Voy.* MONTMORENCY.

HÉRON, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,948 habit. A 1 l. N. O. de Moncontour.

HERRENHAUSEN, magnifique chât. de plaisance du Hanovre, baillage de Lagenhuyen, avec un jardin botanique.

HERRLISHEIM, com. de France (Bas-Rhin). 2,122 habit. A 1 l. 1/2 S. de Bischwiller.

HERZEELE, com. de France (Nord). 1,905 habit. A 1 l. E. de Wormhaudt.

HERZEGOVINE, contrée de Dalmatie, capit., Castel-Nuovo. Une partie appartient à l'Autriche, et l'autre à la Turkie.

HESDIN, forte v. de France (Pas-de-Calais), place de guerre de 3e classe. Le site de cette pet. v., bien bâtie, avec un hôtel de ville remarquable, dans la jolie et riche vallée de la Canche, est très agréable. Entourée de prairies, de canaux et de chemins ombragés de jardins, de vergers et de bosquets, dans un climat salubre, elle ressemble à un chât.-fort au milieu d'un vaste parc. Patrie de l'abbé *Prévost*. Commerce en fil, bonneterie, coton, poterie, faïence, etc., raffineries de sel, tanneries. ⊠. 🐎. 3,456 hab. A 5 l. 1/2 de Montreuil.

HESPÉRIE, du mot grec ἕσπερ, couchant, a été donné par les Grecs à différentes contrées, telles que l'Épire, l'Italie et l'Espagne.

HESPÉRIDES. *Voy.* FORTUNÉES (ILES-).

HESSE, contrée d'Allemagne, jadis landgraviat, est divisée en Haute et Basse-Hesse, est sit. au N., autour des riv. Verra, Fulda, Schwalms, Diémel, Weser.

HESSE-CASSEL ou ÉLECTORALE, état de la Confédération germanique, composé de 3 parties (Basse-Hesse). Villes principales : Schauenbourg, Schmalkalden, sit. entre le Hanovre, la Prusse, le grand-duché de Saxe-Weimar, la Bavière, celui de Hesse-Darmstadt, la princ. de Nassau et Waldeck. Elle a 540,000 habit., dont 9,000 juifs et 3,500 réfugiés français. Sa capit. est Cassel.

HESSE-DARMSTADT, grand-duché d'Allemagne, se compose de la Haute-Hesse, Starkenburg et des prov. rhénanes; elle est sit. entre les états et territ. de Nassau, Francfort, Hesse-Cassel, Bavière, Bade, Haut-Hombourg et la Prusse. 619,500 habit. Capit., Darnstadt.

HESSE-HOMBOURG, landgraviat souverain, composée des seigneuries de Hombourg et Meisenheim, et de 3 enclaves prussiens. 16,762 habit. Sa capit. est Hombourg.

HEVES-SCHOLNOCK, comitat de Hongrie, avec 200,000 habit. Il est traversé par les mont. Matra. Ses riv. sont la Peiss et l'Erlati.

HEXAMILI. Nom actuel de l'isthme de Corinthe ; sa largeur est de 6 milles.

HIBERNIE, anc. nom de l'Irlande, gr. île d'Europe, à l'O. de la Grande-Bretagne ; les Grecs la nommaient *Ierne*.

HIGHLANDS (*Terres Hautes*), partie septentr. et montagneuse de l'Écosse. La limite mérid. de ce pays, du côté des Lowlands ou *Terres Basses*, n'est pas déterminée d'une manière fixe ; tantôt on la fait descendre jusqu'au canal de Forth-et-Clyde, tantôt on considère le Forth comme la barrière entre ces deux divisions remarquables de l'Écosse. Ce pays est une longue suite de mont. escarpées qui se succèdent sans interruption, et séparées par des vallées qui ne communiquent entre elles que par d'étroits défilés.

Les Highlands sont généralement stériles, et ne possèdent que peu de terres cultivées; on en trouve cependant dans les vallées, sur les bords des lacs et des rivières, qui sont d'une gr. fertilité.

Les habitants de cette contrée sont appelés *Highlanders ;* le pays inaccessible, occupé par ces montagnards, les avait tout à fait isolés du reste de l'Écosse, et la civilisation, depuis longtemps introduite dans les Lowlands, n'avait pu pénétrer parmi eux avant le règne de Georges Ier, qui envoya dans les Highlands le général Wath, et qui ouvrit des chemins dans tous les sens.

Depuis que des communications faciles ont été ainsi ouvertes entre les Highlands et le pays des plaines, les mœurs des montagnards ont beaucoup changé, une amélioration sensible et l'industrie se sont introduites dans leur pays. Ce ne sont plus ces nombreuses tribus, subordonnées à un chef, et toujours en état de guerre entre elles; aujourd'hui les Highlanders commencent à savoir profiter des ressources que leur fournissent leurs mont. pour faire un commerce avantageux, et à consacrer leurs travaux et leurs fonds à l'exploitation de leurs mines et de leurs forêts, aux pâturages et à la pêche.— KILIAN.

HIGHLANDS, territ. des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de New-York, couvert par les Alleghany, et arrosé par l'Hudson. On y admire des sites très pittoresques, et il renferme de nombreuses mines de fer. Le poste militaire West-Point est sit. sur ce territ.—WORCESTER.

HILLÂH, v. de la Turkie asiatique, paschâlik et à 25 l. S. de Bagdad, ch.-l. de sandjak, et résidence d'un gouverneur dépendant du paschâ de Bagdad, est sit. sur la rive dr. de l'Euphrate, de 400 pieds de large en cet endroit, et qui la sépare d'un faub. assez considérable, auquel elle communique au moyen d'un pont de bateaux. Son enceinte murée, et très étendue, renferme beaucoup de jardins plantés de dattiers, citronniers, grenadiers, etc. Les rues sont étroites et non pavées, et les maisons, assez basses, sont en général bâties en briques sèches. On y remarque le chât. du gouverneur, sur le bord du fleuve. Cette v. a plusieurs mosquées; celle du Soleil, sit. hors des murs, est célèbre parmi les mohammédans chiites. Il y a aussi un gr. bazar et des caravanseraïs. On y fabrique ceinturons, voiles de soie, harnais et faïence commune. Hillah paraît occuper une partie de

l'emplacement de la célèbre *Babylone*, dont il n'existe aucun vestige, si ce n'est un gr. nombre de briques couvertes d'inscriptions en caractères cunéiformes. On présume seulement que les restes d'une tour, sit. sur une colline, sont ceux de la grosse tour du temple de Bélus. Les env. sont couverts de plusieurs amas de décombres considérables. Lat., 32° 38. Elle a env. 12,000 habit.

HILDBURGHAUSEN, duché d'Allemagne, appartenant à une branche de la maison de Saxe, enclavé entre les duchés de Meiningen et de Coburg-Gotha, composé de 6 baillages ou distr. Superf. 42 l. carr., et 34,000 habit. Sa cap. est la pet. v. d'Hildburghausen.

HILDERHEIM, gouv. du roy. de Hanovre. Popul. 300,000 habit. Ch.-l. :

HILDERHEIM, v. de Hanovre. A 6 l. S. E. de Hanovre. 10,000 habit. Long. E., 7° 48′ ; lat. N., 52° 9′ 1″. Gr. comm. en toile et fil.

HILLIAN, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,518 habit. A 1 l. 1/2 de Saint-Brieuc.

HIMÂLAYA (*Imaüs*), mont. célèbres de l'Inde, et la plus haute chaîne du globe, sont sit. vers le centre de l'Asie, en gr. partie sur les limites de l'Hindoustan et de l'empire chinois, et entre les bassins de 4 gr. fl. : le Gange, le Sindh ou Indus, le Brahmâpoutra et l'Irawaddy ou Yaroudzangbo-tchou. Cette chaîne immense se dirige généralement de l'O. N. O. à l'E. S. E., entre 27° et 35° de lat. N. ; du côté de l'O., elle commence à 72° de long. E., où le Sinhd la sépare de l'extrémité or. de l'Hindou-Koh. On ne connaît pas avec certitude jusqu'où cette chaîne s'étend du côté de l'E. ; selon M. Klaproth, après qu'elle a limité au S. l'Ouéi, prov. tibétaine, elle passe au N. des sour. du Brahmâpoutra, est traversée par l'Hyaroudzangbotchou, quand il court du Tibet au pays d'H'lokba, et se termine par la haute mont. neigeuse, nommée par les Thibétains Gaklagangri : dans ce cas elle atteindrait vers 93° 30′ de long. E., et sa longueur serait de 600 l. Une partie du Tibet et du Petit-Tibet est située sur le versant septentr. de l'Himâlaya. Le Kachemir, le Ghervâl, le Nepâl et le Boutân occupent le versant mérid. Dans l'Himâlaya de Ghervâl, on distingue le Djavahir de 4,026 toises, le Sergarou d'env. 3,581 toises, et beaucoup d'autres qui dépassent 3,000 toises. L'Himâlaya du Boutân offre le Tchamalari, de 4,000 toises, qu'on distingue des plaines du Bengale à 80 l. de distance ; le Soumannong, élevé de 2,410 toises ; le Ghassa de 3,038 toises ; et dans l'Himâlaya du Népâl, le Devalagiri, élevé de 4,306 toises. Parmi les mont. qui se rattachent à l'Himâlaya, on distingue : 1° au N., les monts Kaïlas ou Gangdis, qui ornent au N. le cours supérieur du Setlège et se joignent au Moustag, c.-à-d. à l'arête mérid. du plateau central qui s'étend dans l'Asie ; 2° au S., les monts Lama-Damyra, qui s'étendent dans le S. E. du Nepâl, près de la rive or. du Kosi. C'est de l'extrémité occ. de l'Himâlaya du Gherval que part la suite des hauteurs qui se dirigent du N. au S. à travers tout l'Hindoustân, et qui divise cette contrée en versant or. et versant occ. Malgré son immense étendue, la chaîne de l'Himâlaya est presque sans importance pour les gr. divisions hydrographiques de l'Asie ; elle ne forme qu'une pet. partie de la limite entre le bassin de la mer d'Oman et celui du golfe du Bengale. Dans ses différentes parties, l'Himâlaya reçoit des noms divers, tels que Himadri, Himavat, Himatchol et Himalhitchol, qui tous ont quelque rapport à la neige ou au froid. Les mythologues hindous déifient l'Himâlaya et le considèrent comme le père du Gange et de sa sœur, femme de Chiva (le dieu de la destruction). Cette chaîne offre sur la hauteur où les neiges se conservent un phénomène remarquable : sur la pente mérid., la limite des neiges atteint 1,950 toises au-dessus de la mer ; sur le versant septentr., au contraire, elle est à 2605 toises. Cette différence s'explique par le rayonnement sur le vaste plateau auquel l'Himâlaya est adossé. Suivant M. Fraser, le versant mérid. de ces mont. est beaucoup moins boisé que celui du Nord, où l'œil aperçoit des forêts superbes, tandis que l'autre montre à peine quelques arbres ; il en est de même de toute autre végétation. Au commencement de 1825, le bruit se répandit qu'un volcan avait fait irruption au milieu des neiges, sur le pic le plus élevé de la chaîne ; mais nous en doutons jusqu'à nouvel ordre. — HAMILTON, KLAPROTH et RIENZI.

HINDOUSTÂN. *Voy.* INDE.

HINZUAN ou JOANNA, la plus gr. des îles Cmores (océan Indien). Elle a des buffles, brebis, porcs, ananas, orangers, noix de cocos, yams, qui viennent sans culture. Elle appartient aux Arabes. Son ch.-l. est Joanna.

HIRSON, ch.-l. de cant. (Aisne). 2,718 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 N. E. de Vervins.

H'LASSA ou KLHASSA, capit. de la prov. d'Ouéï ou d'Ouï, mérite de fixer l'attention. Son nom signifie en tibétain Terre Sainte, ou plutôt Terre de Bouddha. Elle est située dans une grande vallée, large de 4 l. du S. au N., et longue de 40 à 50 de l'E. à l'O. D'innombrables montagnes forment l'enceinte de cette vallée, et les nombreuses régions qui la traversent en font la région la plus fertile du Tibet. H'lassa est la résidence du tazïn, magistrat chinois, qui a les mêmes prérogatives et le même pouvoir qu'un vice-roi ; elle est grande et bien bâtie ; ses maisons sont en pierre et à 2 ou 3 étages. Les tours, les édifices, les rues et les marchés, tout y est admirable, disent les géographes chinois. Autre fois elle était ceinte d'une muraille ; mais, en 1722, le gouvernement chinois la fit détruire, et la remplaça par une digue qui commence au pied du mont Lang-lou, que le P. Hyacinthe Bitchourine nomme *Narou*, et qui, s'étendant sur une longueur de 3 l., entoure le couvent de Botola et le garantit du choc impétueux des eaux du Kaldjao-Mouran. Les Tibétains l'appellent la *digue sacrée*. Au commencement de chaque année, les lamas qui viennent assister aux fêtes religieuses, y apportent de la terre et des pierres pour la consolider. Cette ville importante, à laquelle un missionnaire, qui la visita dans le siècle dernier, accorde une population de 8,000 ames, possède 2 écoles supérieures et des imprimeries ; mais il est bon de faire remarquer que cette population s'augmente considérablement à certaines époques, par le grand nombre de pèlerins qui y affluent de toutes les parties de l'Asie

où l'on suit la religion de Bouddha. Parmi les habitants sédentaires, on compte environ 150 marchands kachemiriens, 2,000 Chinois et 3,000 Hindous. Les commerçants se tiennent dans un immense bazar, le plus considérable de tout le Tibet, qui entoure un magnifique temple, situé au centre de la ville, et dont l'une des dépendances est la demeure d'hiver du dalaï-lama; mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la résidence d'été de cette incarnation divine. Elle consiste en un vaste couvent, bâti sur le mont Botola, et entouré de 4 autres couvents qui en dépendent, appelés Braboung, Sira, Ghaldan et Samié. Au dire des Chinois, les cascades bleues qui descendent de la montagne, la pourpre éclatante du principal édifice et sa toiture dorée, éblouissent les yeux. Ce palais est à 1/4 de l. de la ville; il a 367 pieds de hauteur. On y compte 10,000 chambres; il est orné à l'extérieur de tours ou d'obélisques revêtus d'or et d'argent, et, dans son intérieur, les statues de Bouddha, faites de ces métaux et de bronze, sont sans nombre. Les Tibétains le nomment Pobrang-Marbou, c'est-à-dire la Ville Rouge. On dit qu'il a été construit vers l'an 630 de notre ère.

A une grande lieue à l'E. de ce palais, s'élève le temple de H'lasseï-thio-Khang, tout resplendissant d'or et de pierreries, et qui est, dit-on, desservi par plus de 5,000 lamas. A quelque distance de là se trouve le Dzoun-dzio-Katsi, ou le palais destiné à recevoir les étrangers. C'est là que le dalaï-lama se repose dans ses moments de loisir. Au printemps les jardins y sont ombragés par des saules et des pêchers, et l'hiver ils sont embellis par le feuillage toujours vert des cèdres et des cyprès.

HO ou Heng (*les Colonnes du ciel*), mont. de Chine, prov. d'Anhoeï, départ. de Liu-tchou. C'est le fameux *yo du midi*, c.-à-d. la plus mérid. des 4 mont. ou *yo*, qui marquait le terme où le souverain s'arrêtait autrefois pour pratiquer diverses cérémonies religieuses, lors des visites solennelles qu'il devait faire dans les parties de son empire qui répondaient aux 4 points cardinaux.

HOANG-HO ou Rivière jaune, le plus gr. fl. de la Chine; il descend des mont. de Kokonor, par 35° N., traverse une partie de la Mongolie, court N. E., puis S., puis E.; reçoit l'Oulan-Moren et l'Houaï-Ho, etc., et a son emb. dans la baie de Nangking, par 35° 5' N. Sa longueur est de 920 l.

HOCHFELDEN, ch.-l. de cant. (Bas-Rhin). 2,253 habit. A 3 l. 1/2 S. de Saverne.

HOCHSTAEDT, v. de Bavière, avec chât., dans le cerc. du Mein supérieur. A 14 l. N. N. E. d'Anspach, sur le Danube. A 5 l. S. O. de Donawert. Long. E., 8° 13'; lat. N., 48° 36'. 11,306 habit. Célèbre par les batailles livrées entre les Français et les Autrichiens, etc., en 1793, 1794 et 1800.

HŒRDT, com. de France (Bas-Rhin). 1,502 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Brumath.

HOFWIL, gr. domaine de Suisse (cant. de Berne, connu par les établissements agronomiques et d'éducation fondés par M. Fellemberg, qui en est devenu le propriétaire. A 2 l. 3/4 S. E. de Berne.

HOGUE (La), cap, v. et rade (Manche). A 3 l. S. de Barfleur. — Célèbre par la bataille de la flotte anglaise contre la française, en 1692.

HOGOLEU (Ile). *Voy.* Carolines (Archipel des).

HOHENLINDEN, vg. en Bavière. A 7 l. E. de Munich, où les Autrichiens ont été battus par les Français, en 1800.

HOHENLOHE, princ., est arrosée par l'Estanbe, le Kocher et l'Axt. Elle est riche en vin, lin, fruits, bois et bestiaux. Elle est soumise pour 61,050 habit. à la souveraineté de Wurtemberg, et pour 2,950 à celle de Bavière. La maison des princes de Hohenlohe se divise en branches Neuenstein et Waldenburg, subdivisée, la première en lignes Longenburg, Ingelfingen, Kirchberg; l'autre en Bartenstein et Schellingsfurst. La popul. est de 64,200 habit.

HOHENSTAUFFEN, v. de Saxe, produit de l'or, de l'argent, de l'arsenic, de l'agate, de la serpentine. Elle a une imprimerie et une blanchisserie de toiles. C'est le berceau des empereurs de la maison de Souabe. Elle a 1,050 habit.

HOHE-STAUFEN, mont. de 3,500 pieds d'élévation sur les frontières de la Bavière et de la Bohême, près de Reichen-Hall.

HOHENZOLLERN, princ. souveraineté d'Allemagne, enclavée dans le Wurtemberg, divisée en Hohenzollern-Hechingen, qui contient 15,454 habit., et Hohen-Zollern-Sigmaringen. 32,719 habit.

HOÏA, comt. de Hanovre, sit. entre Oldenburg, Wetsphalie et Brême. — Les riv. sont: Weser, Aller, Delm, Eiler et Auc. — Le sol est assez fertile.

HOLKAR, État des Mahrattes (Asie) dans les anc. prov. de Guzurate et de Malw. En 1813, les Anglais forcèrent cet état à une paix honteuse; ils lui enlevèrent l'alliance des Radjoutes, une gr. partie de leur territ., et lui imposèrent la condition de les défendre et de lever 3,000 hommes pour leur servir de troupes auxiliaires. Cet état pourrait, dit-on, équiper 30,000 cavaliers et 10,000 fantassins. La superf. de ce pays est évaluée à 1,509 hect. carrées, et sa popul. à 1,200,000 habit.

HOLLANDE, roy. d'Europe, entre la Belgique, l'Allemagne et la mer du Nord. Ses riv. sont le Rhin, la Meuse et leurs bras. Le pays est sillonné dans tous les sens par une foule de canaux.

Le sol, dans quelques endroits, plus bas que la mer, est garanti par de fortes digues. Le pays produit peu de blé, pas de vin, d'excellents légumes et de bons pâturages. Les bêtes à cornes, les chevaux, etc., et le gibier y abondent. Elle se composait jadis de 7 prov., dites unies, la *Hollande*, la *Zélande*, *Utrecht*, *Gueldre*, *Over-Yssel*, *Groningue*, la *Frise*, et en outre la *Brabant septentr*. Ces prov. composent aussi aujourd'hui le roy. de Hollande, auxquelles il faut ajouter celles de Drenthe, du Limbourg et du Luxembourg. Le gouvernement était représentatif; le stathouder était chargé du pouvoir exécutif. Chaque prov. avait ses états particuliers et des états généraux exerçant le pouvoir législatif. En 1795, les Français s'emparèrent de la Hollande, et y abolirent le stathouderat. La république batave qui fut établie suivit toutes les formes de gouvernement adoptées par la France, et fut en 1807 constituée en royaume. Amster-

dam devint le siége du gouvernement. En juillet 1810, elle fut réunie à la France; mais en 1814, elle en fut séparée et réunie à la Belgique; elle forma le roy. des Pays-Bas. Depuis que la Belgique s'en est séparée, on nommerait beaucoup mieux cet état roy. de Hollande. Il étendait son comm. sur toutes les parties du monde, avait des comptoirs importants dans les Indes-Orientales et en Afrique. Ceux de l'Inde, le cap de Bonne-Espérance, etc., sont tombés au pouvoir des Anglais; mais elle en possède encore d'importants dans les Antilles, quelques ports d'Afrique, dans la Malaisie, et surtout dans les îles de Java, Soumâdra et Célèbes, les Moluques, etc. La popul. de la monarchie hollandaise est d'env. 12,000,000 habit., y compris ses importantes colonies, dont 2,560,000 pour l'Europe. La totalité des terres qui la composent est de 244,000 milles carrés. Son revenu est de 86,000,000; sa dette de 2,834,000,000; son armée de 26,000 hommes, et sa marine de 101 navires de tous rangs, savoir: 12 vaisseaux de ligne, 33 frégates et 56 bâtiments inférieurs.

HOLLANDE, prov. de ce nom; elle formait une des 7 prov. unies. Elle était sit. entre le Zuyderzée, la mer du nord, la Zélande et la prov. d'Utrecht. Elle est subdivisée aujourd'hui en Hollande mérid. et en Hollande septentr. Son sol est humide. Elle a 355 l. carr. de superf., et sa popul. est de 950,000 habit.

HOLLANDE (NOUVELLE-). *Voy.* AUSTRALIE.

HOLSTEIN, duché de Danemarck, borné au N., par celui de Sleswig; au N. E. et à l'E., par la Baltique, le territ. de Lübeck et la Prusse; au S. O., par le territ. de Hambourg et par l'Elbe, et à l'O., par la mer du Nord. Il a env. 38 l. du S. E. au N. O., 28 l. 1/2 du N. au S., et une superf. de 552 l. carr. On évalue sa popul. à 380,500 individus. Il est arrosé par l'Elbe, le Stor, la Bille, l'Alster, l'Eyder, etc., et traversé par le canal de Kiel ou du Holstein, qui communique de la mer du Nord à la Baltique. On y compte un gr. nombre de lacs, dont le plus considérable est celui de Plön. Les principales productions agricoles consistent en blé, sarrasin, légumes, pommes de terre, un peu de houblon, du chanvre, du lin, du bois, etc. On y élève du gros bétail, des chevaux estimés, des moutons et des porcs. Ce pays a été réuni au Danemark en 1528, à l'accession de ses ducs au trône de ce roy. Les revenus publics s'élèvent à env. 3,600,000 fr. Le roi est membre de la confédération germanique, comme duc de Holstein et de Lünebourg. Son contingent à l'armée fédérale est de 3,900 hommes, et sa cote-part pour la chancellerie de 716 fr. Le duché de Holstein est divisé en 16 bailliages et 2 districts, et a pour ch.-l. Glückstad.

HOLY-ISLAND (Lindisforne), île d'Angleterre, côte de Northumberland. Long. O., 4° 3′; lat. N., 55° 44′.

HOLY-WELL, v. d'Angleterre, comté de Flints. A 2 l. E. S. d'Asaph. 6,400 habit. Près de là est la sour. merveilleuse de Ste.-Winifrede.

HO-NAN, prov. de Chine, bornée, au N., par ceux de Tchili et de Chan-Si; à l'E., par celles de Chan-Toung et de An-Hoi; au S., par celle de Hou-Pé, et à l'O. par celle de Chen-Si. Sa surface est de 8,138 l. carr. Le sol est ondulé et accidenté de petites collines, de plaines riantes et d'agréables vallées; des mont. assez élevées, et qui tiennent à la chaîne centrale de la Chine, coupent la prov. de Ho-Nan; plusieurs riv. l'arrosent et la fertilisent entre elles. Le Hoang-Ho occupe le premier rang. La richesse variée de ses productions, l'abondance de toutes les productions de la Chine, le soin qu'on y donne à la culture, tout concourt à justifier le proverbe chinois qui dit que Ho-Nan est le jardin de l'empire; mais les inondations du Hoang-Ho sont assez fréquentes et causent de grands dommages. Le blé, le riz, les légumes, de beaux fruits, le thé, le tabac, l'indigo, sont les principales productions. L'éducation des bestiaux est une source de richesse pour cette prov. Les étangs et les riv. abondent en poissons. L'industrie y doit sa prospérité aux filatures de soie. Au sein de ses mont. on trouve le cuivre, le cinabre, le toutenague, le talc et l'aimant. Le comm. y languit, ce qui provient de l'état d'abondance dont jouit l'habitant de cette contrée qui lui prodigue tout. Popul. 2,614,000 ames. Cette prov. est entre 31° 30′ et 37° lat. N., et entre 107° 20′ et 114° 7′ long. E.

HO-NAN, v. de la même prov. A 150 l. S. O. de Péking, nommée par les Chinois le centre de l'univers.

HONBOURG-LE-HAUT ou L'ÉVÊQUE, bg. de France (Moselle). Il est bâti sur le revers d'une mont. dont le sommet est couronné par les ruines d'un anc.-chât. fort. Au bas se trouvent le vg., les forges, affineries et martinets, ainsi que le chât. de Honbourg-le-Bas. 2,147 habit. A 7 l. de Sarreguemines.

HONDSCHOOTE, v. de France (Nord), ch.-l. de cant. A 4 l. S. E. de Dunkerque. ✉. 3,833 habit. Célèbre par la victoire remportée par les Français sur les Anglais en 1793.

HONDURAS, l'un des états de la républ. fédérale de l'Amérique Centrale. Il compte 6 ports; ch.-l., Comagua, sur le golfe de même nom. A 150 l. de long sur 80 de large.

HONFLEUR, v. maritime de France (Calvados), ch.-l. de cant., sit. au débouché d'une vallée, au pied d'une h. colline, sur la rive gau. et à l'emb. de la Seine dans la Manche, où elle a un port assez fréquenté. La v. paraît triste vue de l'entrée de ce ⚓; elle est assez mal bâtie; mais on y trouve bon nombre d'élégantes habitations et une avenue sur la route de Caen, dont beaucoup de villes plus importantes se vanteraient à juste titre. Les édifices publics sont curieux par la bizarrerie de leur vieille architecture. Le port consiste en 2 bassins nouvellement construits; il est assez spacieux et serait important sans les vases qui l'encombrent et rendent son abord difficile. La colline où s'élève la chapelle de Notre-Dame-de-Grâce offre un point de vue maritime et pittoresque, digne de remarque. Honfleur commerce en grains, salaison, dentelles, etc. Ses habit. s'occupent de la construction des navires, et aux armements pour la pêche de la baleine, de la morue et des veaux marins. ✉. 🐊. 9,130 habit. A 14 l. 1/2 de Caen.

HONGRIE (*Ungarn*, en allemand; *Madjar-Orszag*, en hongrois). Ce roy. fait aujourd'hui partie des états autrichiens. En y comprenant la Kroatie et la Slavonie, ses annexes, la Hongrie est bornée au N., par la Gallicie; à l'E., par la Silésie Autrichienne et la Transylvanie; au S.

par la mer Adriatique, le cordon militaire et le Danube; à l'O., par la Styrie, l'Autriche et la Moravie. Elle se divise 1° en cercle en deçà du Danube, renfermant 13 comitats; 2° en cercle au delà du Danube, subdivisé en 11 comitats; 3° en cercle en deçà de la Theiss, dans lequel on compte 12 comitats; 4° en Kroatie, qui contient 3 comitats; 5° enfin en Slavonie, renfermant aussi 3 comitats. Sa superf. est de 9,272 l. carr. Elle s'étend entre 44° 33′ et 49° 26′ de lat. N., et entre 13° 41′ et 22° 40′ de long. E.

La surface de la Hongrie est assez généralement variée. Les principales chaînes de mont. qui s'y élèvent sont: les monts Karpathiens ou Karpathes orient., décrivant un demi-cercle jusqu'au bord du Danube, sur une étendue de 160 l.; les Alpes Juliennes dans la Kroatie et les Alpes Carniques dans la Slavonie. La Hongrie renferme les deux plus grandes plaines de l'Europe; l'une de 40 l. et large de 25; l'autre de 120 l. de longueur et de 80 de largeur. Il existe plusieurs lacs dans ce roy.; 2 sont d'une très grande étendue, le lac Balaton et le lac Neusiedle. Les fl. et riv. sont le Danube, le Raab, la March, la Drave, le Waag, la Teiss, la Save, la Tèmseh, la Kulpa, la Gran, la Bego, la Platten. Les marais sont extrêmement nombreux, mais chaque jour on s'occupe à en diminuer le nombre. Le climat varie: dans la Hongrie propre, on jouit d'une température agréable; dans la partie montueuse, le froid est assez vif; une chaleur brûlante durant le jour, un froid humide pendant la nuit, des exhalaisons malsaines, des miasmes putrides sont les caractères climatériques de la plaine inférieure. Les lacs et les grandes îles du Danube se couvrent de brouillards nuisibles au blé. La température de la Slavonie est en général douce et presque comparable à celle de l'Italie. Rien n'égale le froid que le vent du nord (*bora*) apporte en Kroatie; mais partout où le bora ne souffle pas, le climat est semblable à celui de la Slavonie.

Le froment, le blé sarrasin, le millet, le maïs, y offrent une moisson abondante; les vignobles y produisent d'excellents vins fort renommés, tels que le tokay, le bude, l'œdenbourg, le rusth, le gyongyos, le menesch et le vin de Syrmie. On y voit toute espèce de fruits et de légumes.

On découvre le granit à nu sur les cimes du Tatra, groupe de mont. de la chaîne des Karpates; plus bas, on distingue une immense couche de calcaire compacte généralement saccharoïde; les chaînes moyennes se composent ici de porphyre-sténite; plus loin, de calcaire grenu. Ces montagnes renferment des richesses métalliques prodiguées par la nature. Les mines de Schemnitz et Kremnitz, de Felso, de Nangy-Banja et de Botza donnent de l'or; on trouve le fer dans plusieurs comitats; et le cuivre, le plomb, le mercure natif, le cinabre, l'antimoine, les marbres, le soufre, le sel fossile, dans la Hongrie proprement dite. Il y a beaucoup d'eaux minérales.

Dans ce roy. il y a des chevaux beaux et légers; le bétail à corne est de la plus forte race. Les buffles, les mulets, les ânes et nos animaux domestiques se trouvent en Hongrie. Les ours, les loups, les cerfs, les daims n'y sont pas rares, non plus que les perdrix, faisans, canards sauvages, coqs de bruyère, outardes et pélicans.

La popul. peut être évaluée à env. 10,062,680 habit. La religion catholique est la dominante; mais tous les autres cultes, protestans, unitaires, grecs, etc., jouissent d'une ample liberté. La langue hongroise participe des idiomes qu'on désigne sous le nom général de famille tchoude, ou finnoise, ou ouralienne, et a quelques rapports avec l'oïgour.

Quoique peu aidée des lumières de la science, l'agriculture produit de très abondantes récoltes dans ce riche et fertile pays. La culture du tabac est d'une gr. importance, et les mûriers blancs réussissent parfaitement bien dans certaines contrées de la Hongrie; la garance y vient spontanément. On tire des pruneaux une boisson forte et saine (raki ou sliva vitcha), qui ne m'a pas paru inférieure au rhum. Le comm. y a pris quelque essor depuis un certain nombre d'années; les exportations sont destinées pour l'Autriche et la Turkie.

Les Hongrois sont en général d'une taille moyenne et d'une constitution vigoureuse; ils ont les membres musculeux, les épaules larges, la figure carrée, sont hospitaliers et d'une conversation aimable, et surtout rigides observateurs des coutumes.

Leur gouv. est une monarchie tempérée par l'aristocratie. Ils ont une diète composée de deux chambres, la haute, celle des magnats, et la basse, formée de la réunion des prélats, des abbés et des députés des comitats. Les autorités chargées de l'administration publique du royaume sont: un palatin ou vice-roi (*nandor-ispan*), un commandant-général, le conseil du gouvernement, qui siége à Bude, sous la présidence du palatin; le conseil du gouverneur-général composé de 25 conseillers, et la chambre des finances. L'administration des comitats est presque indépendante de la couronne; chaque comitat a son gouverneur. Les villes ont également leurs administrations municipales; elles ressortissent à leurs propres tribunaux.

On croit généralement que les Hongrois descendent des *Ougres* ou *Ungres*. Ceux-ci étaient une branche puissante de la race ouralienne. Partant de la Scythie, leur patrie, ils passèrent le Volga et vinrent s'établir dans le gouv. de Voronesch; telle est l'histoire la plus accréditée de la migration des Hongrois. Leurs chefs eurent le titre de ducs; le dernier d'entre eux abdiqua ses droits en faveur de saint Étienne, premier roi de Hongrie, qui embrassa la religion chrétienne (997). La dynastie de ce roi s'éteignit en 1301; en 1310, le trône fut donné à Charles d'Anjou; celui-ci eut son fils pour successeur; Sigismond fut ensuite élu roi de Hongrie. Albert, archiduc d'Autriche, lui succéda. Ferdinand, frère de Charles-Quint, fut élevé au trône en 1526. L'an 1681 la couronne fut déclarée héréditaire dans les descendants mâles de la maison d'Autriche; elle fut conservée néanmoins à Marie-Thérèse, fille de Charles VI, empereur d'Autriche. Depuis lors la maison de Lorraine, dont Marie-Thérèse avait épousé le chef, a possédé jusqu'à nos jours la couronne de Hongrie.

HONOR-DE-COS (L'), com. de France (Tarn-et-Garonne). 1,593 habit. Peu loin de Montauban.

HONO-ROURO, capit. de l'archip. d'Haouaï.

Son ⚓ offre le meilleur mouillage de ces îles; il est sûr dans toutes les saisons, et sert de relâche habituel aux navires baleiniers qui fréquentent ces parages, et s'y trouvent quelquefois jusqu'au nombre de 20. Le transport de la résidence royale dans cette ville attire aussi la popul., estimée à 20,000 ames pour l'île, dont 12,000 pour Hono-Rouro seulement. Cette capit., d'un pays naguère sauvage, bâtie dans la plaine d'Eva, qui, sur une longueur de 30 milles, offre souvent une largeur de 9 à 10, a concentré toute la popul. de ses environs.

HONTH, comitat de la Hongrie, en deçà du Danube. Ses mont. sont Spilna, etc.; ses riv. le Danube, le Gran et l'Eypel. Il abonde en grains, tabac et vin; mines d'or et d'argent. 104,950 habit. Ch.-l., Ipola.

HOREB, mont. de l'Arabie-Pétrée, à l'O. du Mont-Sinaï, et faisant partie de la même chaîne. Elle est célèbre dans l'Écriture. C'est d'un rocher de cette mont. que Dieu fit jaillir de l'eau pour désaltérer les Israélites.

HORN, ⚓ du lac de Constance.

HORPS (Le), bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. 1,643 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Le Ribay.

HORSZOWITZ, v. de Bohême, du cerc. de Beraun. 1,860 habit. Argent, cinabre, mercure, houille; usines, forges et fabriques de fer; tréfilerie, verrerie.

HOSTENS, com. de France (Gironde). 1,719 habit. A 4 l. 3/4 O. de Villandraut.

HOTTENTOTIE ou pays des Hottentots, pays d'Afrique, sur les frontières du Cap de Bonne-Espérance; il s'étend, à l'E., le long de la côte du territ. des Kafres, et est borné, au N., par la riv. Orange, qui la sépare des Bosjesmans et des Damaras. Les habitants, pasteurs et errants, forment un peuple libre, fort, et jaloux de son indépendance. Les Hottentots ont, dans leurs traits, quelque chose de particulier qui les distingue : les os des joues très saillants, ceux des mâchoires fort étroits; un visage très large dans la partie du milieu, et diminuant considérablement jusqu'à l'extrémité inférieure; un air de maigreur qui fait paraître leur tête beaucoup trop pet. pour leur corps, gros et potelé; un nez fortement aplati; des narines très ouvertes, et presque aussi larges que leur nez est long; la bouche grande; de petites dents bien émaillées et parfaitement blanches; des yeux gros et noirs, qui ont leur direction tournée vers le nez; le teint très basané; une chevelure courte, noire, crépue, et semblable à la laine : voilà ce qui caractérise la race hottentote de toutes les autres races d'hommes. Les femmes ont les traits plus délicats; leurs mains sont petites et leurs pieds ont une forme agréable. Les Hottentots sont indolents et inactifs; la garde de leurs troupeaux et le soin de se procurer la subsistance sont les seuls objets qui occupent leur pensée. Ils chassent les animaux sauvages, pour les empêcher de tomber sur leurs troupeaux; ils leurs tendent des piéges ou embuscades, ou ils les attaquent de vive force, et les tuent avec des flèches empoisonnées. Ils ne savent ni semer ni planter, et ne font aucune récolte; leur principale nourriture consiste dans le lait de leurs vaches et de leurs brebis. Leurs huttes ont env. 8 pieds de diamètre; elles sont faites avec des pieux, et couvertes de nattes ou de peaux de bœufs et de moutons. Les Hottentots professent un paganisme fort grossier. On estime maintenant leur nombre à 15,000 habit. Parmi les autres peuplades de cette contrée, on distingue les Bosjesmans, les Damaras, les gr. et les pet. Namaquois. (*Voy.* Bosjesmans et Namaquois.)

HOUAHINE, une des îles de la Société (Grand-Océan), à 32 l. N. d'Otahiti. Long. O., 150° 30′; lat. S., 16° 42′.

HOUDAN, v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond. et de cant. ✉. 1,872 habit. A 6 l. S. de Mantes et à 13 l. S. de Paris.

HOUGA, com. de France (Gers). 1,593 habit. A 2 l. 3/4 O. de Nagaro.

HOUGHLY, riv. de l'Inde (Bengale), formée par la jonction des 2 bras occ. du Gange, la Dommoudha et le Roupnarain. Les bancs de sable qui se trouvent dans son lit rendent l'entrée de cette riv. très difficile et dangereuse. Les marées du printemps sont si violentes, qu'elles font 4 l. à l'heure, renversent les bateaux et chassent les navires sur leur ancre; les indigènes l'appèlent *houma* et les Européens *bore* : le flux ne s'étend pas à plus de 8 l. au-dessus de Calcutta. On prend une gr. quantité de poisson; cette riv. abonde en crocodiles et requins. Elle n'a que 3/4 de mille (500 toises) de large à Calcutta; mais à son emb. elle a 3 à 4 l. Elle facilite un des gr. comm. du monde avec les villes situées sur ses rives. Elle n'est navigable pour des navires que jusqu'où remonte la marée; mais la partie au-dessus assèche en été. Les Hindous regardent cette riv. comme le bras le plus long du Gange; et ceux qui ne peuvent y apporter les corps de leurs parents, pour les brûler, les jettent dans les eaux, que les Européens boivent avec un gr. dégoût à leur arrivée dans cette contrée. —Hamilton.

HOULME (Le), com. de France (Seine-Inférieure), cant. de Malaunay. 1,765 habit.

HOUPLINES, com. de France (Nord). 1,985 habit. A 1/2 l. E. d'Armentières.

HOU-QOUANG, prov. de la Chine (dite grenier de la Chine), coupée de riv. et de canaux. Mines d'or, de fer, d'étain, etc. Capit., Vu-Tchang.

HRADISH, cerc. montueux de Moravie; bon vin, surtout vers l'O. 215,925 habit.

HUDSON (Mer d'), nommée autrefois baie ou golfe. Cette mer de l'océan Atlantique boréal, sit. dans l'Amérique septentr., au N. du Canada, s'étend entre les 52° et 68′ de lat. N., et entre les 81° et 98° de long. O. Elle tire son nom du navigateur Hudson, qui la reconnut en 1610. La terre du Labrador borde cette mer à l'E. La partie septentr. baigne une côte étroite, défendue par une ligne d'îles, dont celles de Southampton et de James sont les plus gr. Cette mer forme plusieurs baies : on remarque celles de Azard, sur la côte occ. du Labrador, dans l'Eost-Main; et celles de James à son extrémité mérid. On entre dans cette mer par le détroit de Davis, en passant entre les îles de la Résolution au N., et les îles Batton au S., sur la côte du Labrador : ces îles forment le détroit

d'Hudson. La mer de ce nom commence au détroit de Davis, par ceux de Forbisher, de Cumberland et d'Hudson. Rien n'est plus affreux que les env. de la mer ou golfe d'Hudson; de tous côtés, rien que des terres stériles et des rocs escarpés que jamais le soleil ne réchauffe. La navigation n'y est libre que depuis le commencement de juillet jusqu'à la fin de septembre, encore y rencontre-t-on souvent des glaçons très dangereux. La compagnie de la baie d'Hudson possède plusieurs établissements et forts sur la côte occ., où elle commerce avec les Indiens en peaux et fourrures précieuses. — Ed. Gaz.

HUDSON, fl. des États-Unis (New-York), un des plus larges et des plus beaux de l'Union, naît dans les mont., à l'O. du lac Champlain, de la réunion de plusieurs sources, dont la plus septentr. est par le 44° 5′ de lat. N.; il se dirige au S., et à 4 l. de son cours il se grossit à dr. du Sacandage. Il incline ensuite légèrement à l'E., reprend sa première direction, reçoit, entre Waterford de Troy, le Mohauk, le plus gr. de ses affl. de dr., et va se jeter dans l'Atlantique au-dessus de New-York, par une large et belle emb., après un cours de plus de 100 l. Il est navigable pour les plus gr. vaisseaux jusqu'à Hudson, à 45 l. au-dessus de New-York, et pour les corvettes jusqu'à Troy; la marée remonte jusqu'à cette dernière v. Son cours offre les scènes les plus pittoresques. Les esturgeons, les aloses et les harengs remontent dans l'Hudson, et donnent lieu à une pêche abondante; mais on n'y trouve plus de saumons.—*Extrait* de Worcester.

HUDSON, v. des États-Unis (New-York), port de douane et ch.-l. du comté de Columbia, sur la rive dr. de l'Hudson. Elle fut fondée en 1784, et dans l'espace de deux ans, on y bâtit 150 maisons. Dans une position agréable, et construite régulièrement, elle renferme 6 temples et églises, 1 académie et 2 banques. Son comm. et son industrie deviennent chaque jour plus importants. 4,000 habit. A 45 l. de New-Yorck.

HOUDSON'S-HOUSE, un des comptoirs de la Compagnie de la baie d'Hudson, dans l'Amérique septent., sur la rive S. O. de la Suskashawan, à 35 l. E. de Manchester-House, et 60 S.E. de Buckingham-House. Lat. N., 53°.

HUDSON (Détroit d') ou *Hudson's Strait*, ou *Frobisher's Mistaken Straigth*, nom donné à cette partie de mer, sit. entre l'océan Atlantique et la mer d'Hudson, au N. du Labrador.

HUÉ, prov. d'An-nam, au S. de celle de Dinh-Cath., est la plus belle et la plus fertile de toutes les provinces de cet empire. Elle est arrosée par le fleuve Hué, qui la traverse pendant 20 l., et se jette dans la mer par 2 emb., qui étaient jadis de bons ports, mais qui sont aujourd'hui ensablées. Cette prov. abonde en denrées de toute espèce. Ch.-l., Faï-fo.

HUÉ, v. forte, cap. de la Cochinchine et de l'emp. annamite. Elle est sit. dans une île formée par différentes branches de la riv. de Hué, et traversée par 4 canaux navigables pour de gr. embarcations; c'est un vaste quadrilatère flanqué de 4 bastions sur chaque face, avec 4 portes. Chaque face du quadrilatère est armée de 500 pièces de canon. Cette place, qui ressemble passablement à celle de Strasbourg, a été fortifiée par des officiers français sous l'impulsion d'un grand homme, l'évêque d'Adran. Le palais de l'empereur est une espèce de citadelle, d'après ce que m'en a dit M. Eugène Chaigneau à Calcutta; elle me paraît être la première forteresse de l'Orient, sans en excepter le Fort-William, à Calcutta, et le fort St.-George, à Madras. Sa popul. peut s'élever à 220,000 individus. Lat. N., 16° 23′; long. E., 105° 2′.

HUI (Huy), v. de la Belgique, sur Meuse, à 65 l. S. O. de Liége. 5,500 habit. Fabr. de verr.; près de là eau minérale.

HULL (*Kineton-upon-Hull*), v. forte d'Angleterre, du comté d'Yorck, sit. sur le confl. de Humber et Hull. — 26,800 habit. Grand comm., pêche de baleines, arsenal, chantier; asile pour vieux marins et leurs veuves.

HUMBER, riv. d'Angleterre, dans le comté d'Yorck; sa source se trouve entre les comtés d'Yorck et de Lincoln, son embranchement dans la mer d'Allemagne.

HUNINGUE, pet. v. de France (H.-Rhin), ch.-l. de cant., sur la rive gau. du Rhin. En 1815, elle eut la gloire immortelle de se défendre avec 135 hommes, commandés par l'intrépide général Barbanègre, contre un corps d'armée de 30,000 Autrichiens, commandés par l'archiduc Jean, et, chose admirable! elle ne capitula qu'après avoir obtenu l'honneur de sortir de la place avec armes et bagage, et après 12 jours de tranchée ouverte, à la stupéfaction de l'armée ennemie. Ses fortifications, ouvrage de Vauban, ont été démantelées en vertu du traité de Paris. ✉. 835 habit. Arrond. d'Altkirk et à 3/4 de l. de Bâle.

HUNS (Les), Hunsi, Hunni (*Hiong-Nou* en chinois), peuple célèbre, peu connu des anciens, et qui habitait la Mongolie; leur chef s'intitulait *tanjou* (fils du ciel). Les Huns étaient formés de bonne heure à la chasse, à la guerre; on les familiarisait avec le fer et le pillage, aux privations et à la fatigue. Éloignés de la brutalité sauvage des peuples conquérants qui les précédèrent, ils épargnaient les prisonniers et leurs confiaient la garde de leurs troupeaux. Ils furent les maîtres d'une gr. partie de l'Asie. Un de leurs tanjous, *Eslé-Té*, marcha contre la Chine à la tête de 400,000 hommes; les Chinois achetèrent sa retraite au poids de l'or et en reconnaissant sa domination. Cette gr. nation se divisa en deux gr. fractions; l'une se fondit avec les Chinois et les Tâtares conquérants du vaste empire de la Chine; l'autre se divisa en plusieurs peuplades, dont quelques-uns se dispersèrent dans la Mongolie, tandis que d'autres allèrent peupler la Hongrie, à laquelle ils donnèrent leur nom; le plus gr. nombre se jeta dans la Sarmatie asiat., défendant ou combattant les Romains, mais recherchant toujours le pillage. Enfin, vers le ve siècle, parut Attila, le plus illustre de leurs chefs; il se glorifiait d'être le fléau de Dieu, celui que le ciel envoyait pour châtier les peuples et les rois. Aussi son nom seul effrayait les nations; l'épouvante marchait devant lui. Mais s'il punit, s'il frappa, ce fut toujours en homme juste et non en conquérant sanguinaire; plus d'une fois il remit l'épée dans son fourreau à la prière d'un vieillard vénérable, à la vue d'un prêtre chrétien. La puissance d'Attila fut une succes-

sion trop grande pour ses fils; ils furent accablés sous son poids; les divisions affaiblirent les Huns, qui disparurent dans les plaines de la Circassie et sur les rivages de la mer Noire, comme ces torrents qui, après avoir porté la désolation et la mort sur leur passage, vont s'éteindre dans les sables.

HUNTINGDON, comté d'Angleterre. Il a 7 l. de long sur 6 de large, 5 v. et 70,000 habit. Il est fertile et riches en pâturages. Il a pour ch.-l. *Huntingdon*, petite v. d'env. 2,600 habit.

HUREPOIX, anc. subdiv. de l'anc. prov. de l'Ile-de-France, aujourd'hui faisant partie du départ. de Seine-et-Oise. Son ch.-l. était Dourdan.

HURIEL, com. de France (Allier). 2,407 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Montluçon.

HURON, comté des États-Unis de l'Amérique septentr., au S. du lac Érié. 1,500 habit.

HURONS, peuple du Canada (Amérique septentr.), qui a donné son nom au lac dont nous allons parler. Ce peuple brave habitait l'état actuel de l'Ohio, et n'est plus représenté aujourd'hui que par un petit nombre de familles.

HURON, gr. lac de l'Amérique septentr., entre le territ. de Michigan, aux États-Unis, et le Haut-Canada, s'étend de 43° 20′ à 46° 10′ de lat. N., et de 82° 30′ 15″ à 86° 50′ 15″ de long. O. Il a 75 l. de long de l'E. à l'O. sur 60 de large, et env. 350 l. de tour. Il reçoit les eaux du lac Supérieur, communique au lac Michigan par le détroit de Michilimackinac, et se décharge dans le lac St.-Clair par la riv. de ce nom. Il offre un gr. nombre d'îles et de baies, et abonde en poissons semblables à ceux du lac Supérieur. On voit sur les bords du lac Huron une gr. quantité de cerisiers, ainsi que dans ses env. et près des autres lacs. — WORCESTER.

HYDRA, île de la Grèce, dans l'Archipel, près de la côte or. du Péloponèse, d'env. 4 l. de long sur 1 de large, est depuis longtemps indépendante, a servi, pendant l'insurrection de la Grèce, de retraite à beaucoup de Grecs. Ce n'est qu'un rocher aride, qui fournit à peine les végétaux nécessaires à la consommation; mais la stérilité du sol a porté les habit. à chercher leur existence dans un comm. qui est devenu la sour. de leurs richesses et qui leur procura les moyens de soutenir glorieusement la lutte contre les flottes des Osmanlis. Cette île, hérissée de batteries, fut une des premières à arborer l'étendard de l'insurrection. Leurs navires montent à 350, jaugeant 100 à 400 tonneaux. Ils étendent leur comm. entre l'Archipel et la Méditerranée, en France, en Espagne, en Italie et autres contrées. Les Hydriotes passent pour les meilleurs marins de l'Archipel. L'île dépend du roy. de Grèce et a 50,000 habit.

HYDRA, v. du roy. de Grèce, ch.-l. de l'île ci-dessus, bâtie en pyramide sur le rocher, et une des plus belles du Levant, est construite en pierres, avec de jolies maisons, des rues propres et pavées, de beaux quais; elle possède 30 églises grecques, dont 2 ont des partails en marbre. Elle a une haute école où l'on enseigne le grec classique, des écoles de comm. et de navigation, et plusieurs institutions élémentaires. Elle fabr. des tissus de coton, des savons et des cuirs. Le port, qui forme une demi-lune, sans être grand, est profond et sûr, et toujours plein de bâtiments; près du port, on remarque la Bourse, 1 café à l'européenne, des magasins. 40,000 habit.

HYÈRES (ILES D') anc. *Stœchades*, îles de France dans la Méditerranée (Var), sit. à peu de distance de la côte, sont au nombre de 4: l'île du Levant ou de Titan, Port-Cros, Porquerolles et Bagneau. La première est la plus gr., mais elle a peu d'habit.; Port-Cros, qui doit son nom à la profondeur de son port, est couverte de fraisiers et de lavande; elle est défendue par une batterie; Porquerolles est la plus considérable de toutes par ses fortifications et le nombre de ses habit.; Bagneau est inhabitée.

HYÈRES, v. de France, ch.-l. de cant. (Var). A 1 l. de la mer, vis-à-vis les îles précédentes. C'est un lieu délicieux par la douceur de son climat, ses bois d'oranger et de grenadiers, etc. Le port est comblé. Elle comm. en vins, oranges, citrons, grenades, huiles, sels, etc. C'est le lieu natal de l'éloquent Massillon. 10,142 habit. ✉. ⚘. A 3 l. 3/4 E. de Toulon.

HYÈRES (RADE D'), sur la côte du départ. du Var, très vaste et très sûre en tous temps pour les plus gros bâtiments.

HYÈRES (SALINES D') (Var), près d'Hyères. 80 habit.

HYPERBORÉE, ce mot s'appliquait à tous les pays sit. vers les parties les plus septentr. de l'Europe et de l'Asie; Pline nomme l'océan Scytique ***Hyperboréen;*** ce ne peut être que l'océan Glacial.

HYPOCRÈNE, fontaine de la Béotie, sit. au bas du mont Hélicon; la fable donnait à ses eaux la vertu d'inspirer l'enthousiasme poétique.

HYRCANIE (*Hyrcania*), anc. contrée d'Asie, bornée au N. par la partie or. de la mer Caspienne, qui en a pris quelquefois le nom d'Hyrcanienne; au S., par la Parthie; à l'O., par la Médie; et à l'E., par la Margiane. L'Hyrcanie répond à une partie du Dahistân, etc.

I

IAKOUTES (LES), peuple de la Sibérie, habitant les deux rives de la Léna, dans la prov. d'Iakoutsk, depuis le Vitimé jusqu'à l'emb. de ce fl., depuis l'Anabura jusqu'au golfe de Penjin, et au N. jusqu'à la Kolima. Ce peuple, endurci à toutes les rigueurs d'un climat âpre et rigoureux, est idolâtre et polygame. Les Iakoutes se nomment eux-mêmes Iokhi; ils sont

hospitaliers et courageux. Durant l'hiver, ils cherchent un abri dans des huttes; et durant l'été, ils vont établir leur habitation sous des ioutes ou tentes.

IAKOUTSK, vaste prov. de Sibérie, entre les 55° et 63° de lat. N., et les 125° et 128° de long. E., est bornée au N. par l'océan Glacial arctique, à l'E. par la prov. d'Okotsk, au S. par les monts Stanovoy, qui la séparent de la Mongolie, et à l'O. par le gouv. de Temsk. Son étendue, de l'E. à l'O., est d'env. 600 l., et en largeur, du N. au S., elle est de 590 l. La popul. de l'Iakoutsk peut être évaluée à 145,000 ames. Son climat est excessivement froid, et son sol, peu fertile, est arrosé par la Léna et ses affl. la Lavotoma, l'Altan, etc. Ch.-l. :

IAKOUTSK, pet. v. sit. sur un bras de la Léna, par les 621° de lat. N. et 126° 55′ de long. E., ne compte dans son enceinte que 1,140 habit. Les pelleteries et principalement les peaux de martres, zibelines, rhubarbe et marchandises de la Chine sont les principaux objets du comm. de ses habit. Il y existe un entrepôt considérable.

IANINA, v. capit. de l'Albanie (Turkie d'Europe). Elle est sit. dans une vallée, appelée les Champs-Élysées, entourée de hautes mont., et sur le bord occ. du lac *Achérusia*, avec une ligne de circonvallation et plusieurs forts. Dans le lac Achérusia, s'avance une presqu'île sur laquelle s'élève, entre autres édifices, l'ancien séraï d'Ali-Pacha; on y remarque également un chât.-fort qui en défend l'accès. Trois tours fortifiées contribuent également à la défense de cette presqu'île. Bâtie sur un terrain inégal, Ianina se divise en v. haute et en v. basse, renferme 8 églises grecques, 16 mosquées et un gr. nombre de cimetières, qui, ainsi que les maisons, étant entremêlés de bouquets de cyprès, offrent à l'œil un aspect tout à fait pittoresque. Cette v. a des écoles où l'on enseigne le français, le latin et le grec. Ses habit. sont fort arriérés en matière d'industrie manufacturière et d'arts utiles. Cependant ils font assez de comm. avec l'Autriche, l'Italie, les îles Ioniennes et principalement Corfou.

Telle doit être la description positive de Ianina, à moins que les désastres qu'Ali-Pacha lui a fait éprouver en 1820, n'aient amené quelque changement. Cette v., dont la fondation est due à Michel Lucas Sébastrocator et au despote Thomas, fut soumise par Amourat-Bey, général du soulthân Mourad, l'an 1425, et depuis cette époque elle a constamment été au pouvoir et sous la domination directe des Turks. Sa popul. est d'env. 40,000 habit. A 230 l. O. S. O. de Constantinople. Lat. N., 39° 30′; long. E., 19° 18′.

IAROSLAVL, gouv. de la partie septentr. de la Russie, entre les 56° 44′ et 58° 52′ de lat. N., et les 35° 25′ et 38° 55′ de long. E. Son territ. est borné au N. par le gouv. de Vologda, à l'E. par celui de Kostroma, au S. par ceux de Vladimir et de Moskou, et à l'O. par ceux de Tver et de Novgorod. Sa superf. est évaluée à 2,166 l. carr., et sa popul. à 840,000 ames. Il reçoit ses irrigations par le Volga, le Mologa, le Sounda et par plusieurs autres riv. moins considérables. Ch.-l. :

IAROSLAVL, v. sit. sur la rive dr. du Volga, à son confl. avec le Kotoral, dans une position agréable; elle a une cathédrale et 43 églises paroissiales. Il y existe 1 archev., un bon nombre d'établissements de bienfaisance, 1 séminaire, 1 collége, 1 gymnase, 1 école primaire, etc.; fabr. de toiles estimées, du linge de table, lainage, soieries, chapeaux de feutre, bas et doublures de gants de laine, sabots appelés *coti*. Orfévrerie et ustensiles de cuivre. Tanneries, papeteries, moulins à huiles et à scies. Les produits de ces diverses fabriques entretiennent un comm. considérable avec Moskou, St.-Pétersbourg et autres v. de l'intérieur. Iaroslavl est fort ancienne; elle a été fondée par le fameux *Iaroslavl*, fils de Vladimir-le-Grand. Popul., 20,000 habit. A 148 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N., 57° 37′; long. E., 37° 50′.

IAROSLAW, v. de Gallicie (Przemysl), sur la San. Des fabr. de toiles, de drap, de rosoglio, de bougies; des blanchisseries de cire, etc., font l'objet de son industrie et de son comm. Popul., 7,000 habit. Elle est à 25 l. 1/2 O. N. O. de Lemberg.

IASSI, v. capit. de la Moldavie, résidence de l'hospodar, archev., etc., fait partie de la Turkie d'Europe. Elle s'élève, partie sur une colline, partie dans une vallée. Des poutres placées transversalement dans les rues remplacent les pavés, ce qui est en usage dans presque toutes les v. de ces contrées. Toutefois, elle est bien bâtie, et avant l'incendie destructeur qui s'y manifesta le 31 juillet 1827, on y remarquait, outre le vaste palais de l'hospodar, quantité de maisons très élégantes et de construction européenne. Popul., 40,000 habit. A 230 l. N. de Constantinople. Lat. N., 47° 8′; long. E., 25° 10′.

IBABA, v. d'Abyssinie (Gondar), sur le bord du lac Dembéa. C'était autrefois une des v. les plus considérables du roy. A 30 l. S. de Gondar.

IBARA (San-Miguel de) (Équateur), v., ch.-l. de la prov. d'Imbara, sit. dans une belle plaine que le Taguando arrose. Elle est régulièrement bâtie, et renferme une église paroissiale et plusieurs couvents. Popul., 12,000 habit. A 16 l. 1/2 de Quito. Lat. N., 0° 20′; long. O., 80° 15′.

IBERIA ou Ibérie (aujourd'hui **Géorgie**), était sit. entre la mer Caspienne et le Pont-Euxin, et bornée au N. par la Sarmatie, à l'E. par l'Albanie, au S. par la gr. Arménie, et à l'O. par la Colchide. Elle tirait son nom d'une colonie d'Ibériens qui, au rapport de Strabon, vinrent s'y établir.

IBÉRIE, anc. nom de l'Espagne.

IBÉRIQUES (Monts). Quelques géographes ont donné ce nom à une longue chaîne de mont. d'Espagne. Cette chaîne, commençant dans la partie septentr. de la péninsule, se dirige à l'O. de l'Èbre, et s'étend le long des côtes de la Méditerranée, où elle se termine par les caps d'Oropesa, de Martino, de Palos et de Gata. La Cabeza de Maria, dans la Sierra d'Alcaraz, qui s'élève à 6,700 pieds au-dessus du niveau de la mer, est le sommet le plus élevé de cette immense chaîne.

IBERVILLE, bras du Mississipi, qui s'en sépare à env. 7 l. au-dessus de *Bâton-Rouge*, et vient se perdre dans le lac Maurepas (États-Unis). La navigation n'y est possible que pendant trois mois de l'année.

ICA, prov. du Pérou (Amérique mérid.), qui a 50 l. de long sur 24 de large; elle est au N. du Cumana et à l'E. de la mer Pacifique. Ce pays est très fertile; les grains, les légumes, le vin, les olives et les fruits y réussissent. Les articles de son comm. consistent en verrerie, vin et eaux-de-vie.

ICONONZO, vallée remarquable de la Colombie (Amérique mérid.), et passage des Andes. On traverse ces montagnes à Zionzo, sur des ponts naturels que le formateur de l'univers semble avoir suspendus sur des gouffres; les naturels seuls osent passer sur ces arches. Jetées sur un torrent qui serait une barrière insurmontable sans un tel secours, ces ponts ou arches, élevés les uns au-dessus des autres, sont formés de roc solide, de 7 à 8 pieds d'épaisseur au centre, et d'une élévation de 300 pieds au-dessus du torrent.

ICARIENNE (Mer), *Icarium mare* (aujourd'hui mer Ionienne), célèbre dans la fable par la chute d'Icare dans cette partie de la mer Égée.

IDA, c'est sous cette dénomination qu'on désigne une chaîne de montagnes célèbres de la Turkie d'Asie (Anadouli), qui se dirige du N. au S., depuis les sources du Bourghaz-Tchaï et de l'Oust-Vola, jusqu'à celle du Tourla-Tchaï, où elle finit. L'Ida a env. 15 l. de longueur; le Mindérésou, le Rhodius, le Mousbou-Tchaï, le Tchaldéré et le Gueinimen-Tchaï y prennent leurs sources.

IDRYA, pet. v. d'Illyrie (Laibach), sit. sur la riv. du même nom. On y remarque l'église, qui est belle. Indépendamment des fabr. de chapeaux de paille, de dentelles et de cinabre qu'elle possède, elle est célèbre par les riches mines de mercure qui existent dans son voisinage et dont l'exploitation occupe 700 ouvriers, sur une popul. de 3,500 habit. A 9 l. N. O. de Laybach.

IDUMÉE ou Terre d'Edom, contrée de la Palestine, sur les confins de l'Arabie; Pétra était sa capit.

IDUMÉE (Mer d'), ou mer d'Edom, c'est le nom anc. de la mer Rouge.

IÉNA, v. forte du gr.-duché de Weimar, sit. dans une vallée fermée de tous côtés par des mont., au confl. de la Leutra et de la Saale, à 4 l. E. de Weimar. 6,000 habit. Ses édifices et ses institutions les plus dignes de remarque sont: l'université, la bibliothèque, l'amphithéâtre d'anatomie, le cabinet d'instruments de mathématiques et de physique, le jardin botanique, l'observatoire et le cabinet d'histoire naturelle. Iéna est célèbre par la grande victoire des Français sur les Prussiens, le 14 octobre 1806. Ses fabr. produisent toiles, chapeaux, blanc de céruse, cotonnades, etc.

IÉNISSÉÏ, fl. considérable d'Asie, formé par la jonction de deux grandes rivières de la Boukharie, l'Ouloum-Kem et le Beï-Kem, par les 51° 30′ lat. N., et les 92° 40′ de long. E. Sa première direction est vers le N., puis il traverse, dans toute sa longueur, le gouv. de Tomsk, et vient, après un cours de 787 l. de longueur et d'env. 1,100 l. avec les sinuosités, se jeter dans l'océan Glacial arctique, où il décrit un vaste golfe qui porte son nom. Ce fl. est navigable depuis son emb. jusqu'à l'Abekan et même plus haut. Ses principaux affl. sont: la Basse-Toungouska, la Toungouska l'Elaganï et l'Angaca ou Haute-Toungouska.

IÉNISSÉISK, gouv. de Sibérie. Il comprend la partie or. de l'anc. gouv. de Tomsk. Sa popul. est évaluée à 125,000 ames.

J'ai remarqué dans le dernier cahier du *Journal des Mines* de St.-Pétersbourg, un rapport adressé par deux officiers supérieurs du corps des ingénieurs des mines, à l'empereur Nicolas, sur la mine d'or découverte il y a env. 18 mois dans le gouv. de Iénisseisk, à 153 werstes au N. du lac Baïkal. D'après ce rapport, cette mine d'or serait la plus riche de toutes celles que possède l'empire russe; car il est résulté, d'après les premières opérations qui ont été faites avec la sonde, un produit de 20 pouds (400 kilogr. de France) d'or vierge. Ainsi donc, d'après cette première donnée, il semblerait qu'on pourrait extraire au moins 2,000 pouds d'or natif par an, quantité représentant une valeur de 100,000,000 de roubles effectifs, ou env. 400,000,000 de fr. La mine dont il est question, est située dans le domaine d'un particulier qui, d'après les lois russes, selon lesquelles un quinzième de tout ce qui se trouve à une certaine profondeur au dessous de la surface du sol, appartient à la couronne, jouira dorénavant des quatorze quinzièmes du produit net de cette immense recette.

IÉNISSÉISK, v. de Sibérie (Iénisséisk), ch.-l. de cerc., sit. dans une plaine assez fertile et sur la rive gau. du Iénisséï, qui y a plus de 550 toises de largeur. Elle se compose d'à peu près 800 maisons particulières, 4 églises, 1 couvent de moines et 1 de religieuses. Sa position la rend assez florissante. Pendant le mois d'août, il s'y tient une foire qui attire le concours d'un gr. nombre de marchands des contrées voisines. A 163 l. E. N. E. de Tomsk. Popul., 4,060 habit.

IF (Chateau d'), v. de France (Bouches-du-Rhône), dans la Méditerranée, à 1 l. E. de l'île Pomègue. Elle a d'assez bonnes fortifications; le chât. sert de prison d'état.

IFFENDIE, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine). 4,292 habit. A 1 l. 1/4 S. O. de Montfort-sur-Meu.

IGÉ, vg. de France (Orne). 1,975 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Bellème.

IGLAU, cerc. de Moravie, borné au N. E., par la Bohême; à l'E., par le cerc. de Brünn; au S. E., par celui de Znaym; à l'O. et au N. O., par la Bohême. Elle a 175 l. 3/4 carr. de superf. Sa popul. s'élève à 170,000 ames.

IGLAU, v. forte, ch.-l. du cerc. de ce nom, sur l'Iglawa. Elle possède un conseil des mines, un collége, etc. Il s'y fait un gr. comm. en grains et houblon; elle compte 10,986 habit. A 40 l. 3/4 N. N. O. de Vienne.

IGLAWA ou Igla, riv. de Moravie, prenant sa sourc. en Bohême et allant se jeter dans le Schwarz, après un cours d'env. 40 l.

IGRANDE, bg. de France (Allier), près de

plusieurs étangs. Sa situation est pittoresque. 1,700 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de Bourbon-l'Archambaud.

IGUALADA (*Aquæ latæ*), v. d'Espagne (Catalogne), sit. dans une belle plaine, sur la rive gau. du Hoya. Cette v. possède des fabr. de lainage, de tissus de coton, des tanneries, des corroieries, des distilleries, etc., et confectionne chapeaux, armes à feu, etc. Le nombre de ses habit. est de 7,730. Elle est à 7 l. 1/2 S. S. E. de Cervera.

IHOLDY, vg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,022 habit. A 6 l. N. O. de St.-Palais.

IK, gr. riv. de Russie, prenant sa sour. dans le gouv. d'Orembourg et allant déboucher dans la Kama, après avoir parcouru env. 136 l. Cette riv. est peu large, mais sa profondeur la rend navigable; ses principaux affl. sont: le Margriche, le Chichimache, le Pchalé et le Chitantchars.

ILE (L'), riv. de France, qui prend sa sour. près du bg. de Winckell (Haut-Rhin), vient traverser Altkirch, Mulhouse, Ensisheim, Colmar, Schélestat, Strasbourg, etc., et va se jeter dans le Rhin, à 2 l. au dessous de cette dernière v., après un cours d'env. 40 l. Ses principaux affl. sont le Doller, le Lauch et la Bruch. Un peu audessous de Colmar, jusqu'à son emb., sa navigation est sûre et facile.

ILE-ADAM (L'), bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., placé sur la rive gau. de l'Oise et dans une position fort agréable. Il y a une fabr. de porcelaine; on y fait un gr. comm. de farines. Popul., 1,502 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Beaumont-sur-Oise.

ILE-BARBE (L'), com. et pet. île de France (Rhône), formée par la Saône, à 1/2 l. N. de Lyon. On y remarque des ruines curieuses, qu'on nomme les *masures*, et de superbes maisons de campagne. Pendant la belle saison, elle est très fréquentée par les habit. de Lyon, qui s'y rendent par un pont en fil de fer. 100 habit.

ILE-DE-FRANCE, anc. prov. considérable de France, On en a formé les départ. de la Seine, de Seine-et-Oise et de l'Oise, et une partie de ceux de Seine-et-Marne et d'Eure-et-Loir. Paris était sa capit.

ILE-DE-LÉON (L') ou SAN-FERNANDO, en espagnol *Isla de Léon*, v. d'Espagne (Cadix), sit. à l'entrée de l'île de Léon. Sa principale rue est assez remarquable par sa longueur de plus d'1/4 de l. On y voit également le bâtiment de la corderie et des forçats. Cette v., très commerçante, possède 1 académie et 1 observatoire. L'invasion de l'épidémie de 1800 y frappa de mort plus de 8,000 personnes. Quoique sa fondation ne remonte qu'au commencement du siècle dernier, elle comptait en 1790 plus de 80,000 habit., tandis qu'aujourd'hui il n'y en a plus que 35,000. Elle est à 6 l. S. E. de Cadix. Lat. N., 36° 27'; long. l'O., 8° 32'.

ILE-MADAME, pet. île fortifiée de France (Charente-Inférieure), sit. à l'emb. de la Charente, à 3 l. N. de Marennes. Sa popul. est comprise dans la com. de St.-Nazaire, dont elle dépend. (*Voy.* SAINT-NAZAIRE.)

ILE-ROUSSE (L'), pet. v. forte et marit. de de France (Corse), ch.-l. de cant. Elle est constamment en relation de commerce avec la France continentale, d'où elle tire des marchandises de tous genres, qu'elle revend assez avantageusement aux habit. de l'intérieur de la Corse. ✉. Popul., 1,046 habit. A 4 l. E. N. E. de Calvi.

ILI, riv. de la Mongolie chinoise, dans la Dzoungarie, formée par la réunion du Tekès et du Khounghès, qui prennent leurs différentes sour. sur le versant septentr. de la chaîne des Thian-Chan; elle coule vers le N. O., et après un cours d'env. 150 l., elle vient se jeter dans le lac Baïkal.

ILIUM ou ILION. *Voy*. TROIE.

ILIUM (LA NOUVELLE-), v. de la Troade. Elle fut fondée par une colonie d'Étoliens.

ILLE (L'), pet. riv. de France, qui a sa sour. au-dessus de Montreuil et son emb. dans la Vilaine, à Rennes. Son cours est d'env. 10 l. 1/2.

ILLE, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales). Sa situation sur la rive dr. de la Tet, au confl. de Boulès, lui donne un aspect pittoresque. 3,212 habit. A 1 l. 1/4 de Vinça. ✉ de distribution.

ILLE-ET-VILAINE (L'), départ. de France, ainsi appelé des deux riv. qui le traversent, borné au N. par la Manche, à l'E. par le départ. de la Mayenne, au S. par celui de la Loire-Inférieure, à l'O. par le Morbihan et les Côtes-du-Nord, entre les 48° et 49° de lat. N., et les 4° et 6° de long. O. Il a 26 l. de long et 16 de large et 300 l. carr. de superf. Ses principales riv. sont l'Ille, la Vilaine, le Cuson, la Sèche, le Cher et le Couesnon. Ce départ. a des marais salants et des eaux minérales. Les forêts occupent 20,065 hectares de terrain. Considéré sous son aspect géologique, il renferme des grès, du granit, des ardoises, des *cailloux de Rennes* et de la terre à crayon. Il a des mines de fer et de mines de plomb argentifère. Le territ. est en partie couvert de forêts et de landes, et produit peu de blé; le maïs est un peu plus abondant, ainsi que le sarrasin. Les châtaigniers y sont communs; la vigne très rare; la culture du lin et du chanvre s'y fait en grand; on y élève beaucoup de bêtes à cornes et des chevaux, et l'on y récolte abondamment du miel et de la cire. Il y a en quantité des pommes dont on fait du cidre. La fabrication des liqueurs est une des gr. branches de son industrie. Fabr. de toiles ordinaires et de toiles à voiles. Nombreuses filat. de lin pour toiles fines et de fil écru. Les produits de ses tanneries sont recherchés; on y prépare le fer et de la fonte moulée. Les articles ordinaires de son comm. sont les grains, les bestiaux, les moutons, les poulardes, le poisson de mer, les huîtres, le beurre, le miel et la cire, du cidre excellent et du fromage. On embarque encore des biscuits; il se fait de nombreux armements pour la pêche de la baleine et de la morue, et pour le comm. des Indes. Ce départ. fait partie de la 13e division milit., du 25e arrond. forestier; cour royale; académie et évêc. à Rennes, ch.-l. du départ.; canaux d'Ille et Rauce et de Nantes à Brest; il se divise en 6 arrond., 43 cant., 347 com., et sa popul. est de 549,517 habit.

ILLIERS, bg. de France (Eure-et-Loir), ch-l. de cant. 2,937 habit. ✉. A 6 l. 3/4 S. O. de Chartres.

ILLIERS, pet. v. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant., sur la rive gau. de la Loire. Fabr. de bonneterie, serges, draps, etc. 2,927 habit. ✉. ⛟. A 7 l. S. O. de Chartres.

ILLINOIS, état qui fait partie des États-Unis depuis 1818. Il est sit. dans l'Amérique septentr., entre les 36° 58′ et 43° 30′ de lat. N., et les 87° et 91° 42′ de long. O. Sa surface plane, en général, et quelquefois coupée de bois et de marécages, est arrosée par le Meschacébé ou Mississipi, l'Illinois, l'Ohio, le Kentukée, le Wabàsh, la Saline-Creek, le Kaskaskia, etc. Le S. et le voisinage des gr. riv. sont seuls habités. Le climat est salubre. On y recueille du tabac, des pommes de terre douces et ordinaires, du froment, de l'avoine, du chanvre et du lin; il possède des mines de fer, de cuivre et de houille; des sour. salées. Sa surface, de 9,800 l. carr., ne contient que 90,600 habit. Kaskaskia est la capit. des 19 comtés.

ILLINOIS, gr. riv. des États-Unis, qui, unie aux riv. de Theekiki et de Plei, au 40° 48′ de lat. N. et 91° 2′ de long. O., arrose l'état d'Indiana et celui d'Illinois, et vient, à 160 l. de sa sour., au 38° 40′ de lat. N. et 92° 32′ de long., se perdre dans le Mississipi.

ILLKIRCH ou Elkirch, vg. de France (Bas-Rhin). 2,293 habit. A 1/2 S. de Strasbourg.

ILLORA, bg. de la prov. de Grenade (Espagne). 6,590 habit. A 9 l. 1/2 N. O. de Grenade.

ILLYRIE, un des états de l'emp. d'Autriche, décoré du titre de roy., entre les 44° 9′ et 47° 7′ de lat. N., et les 9° 50′ et 13° 39′ de long. E. L'Autriche, la Styrie et la Croatie la limitent au N.; la mer Adriatique et la Dalmatie au S.; la frontière milit. à l'E.; le roy. Lombard-Vénitien et le Tyrol à l'O. Elle est divisée en 2 gouv.: celui de Trieste et celui de Laybach, ch.-l. Trieste et Laybach; subdivisés, le 1er en 3 cerc.: Trieste, Istrie et Gorizia; le 2e, en 5: Laybach, Neustadt, Adelsberg, Klagenfurth et Villach. Sa surface est de 1,876 l. carr. Elle est traversée par les Alpes Noriques et Juliennes et par la chaîne du Karst; il a plusieurs lacs poissonneux, et entre autres celui de Czernitz (*Voy.* ce mot). Ses principales rivières sont: la Drave, la Save, la Laybach, le Quiéto, l'Isonzo, etc. Ses mont. contiennent de curieuses cavernes. La température, froide au N., est douce dans toutes les autres parties, excepté sur les côtes de l'Adriatique, où souffle le terrible vent du N. appelé *bora*. Elle a des mines d'argent, de mercure, de plomb, de fer, de zinc, de houille, d'alun et de vitriol. Elle produit des vins, des fruits, des olives, du lin, de la soie et autres productions du midi. Elle fabr. des toiles, draps, soieries, des ouvrages en paille et des ustensiles de fer. Sur la côte, on se livre à la pêche et à la construction des navires. La popul., dont la majorité est catholique et le reste appartient aux rits grec, luthérien ou juif, est de 1,230,000 habit. Capit., Laybach.

ILLYRIENNES (Iles), sit. dans le golfe de Venise, entre les 44° 19′ et 47° 7′ de lat. N., et les 9° 5′ de long. E.; près des côtes de Dalmatie. Les plus considérables sont Veglia, Cherso, Brazza, Lesna, Sabioncello, Méléda et Curzola.

IMBARA, prov. des Andes (Équateur), voisine des prov. de Pinchincha et de Pasto; longue du N. O. au S. O. de 20 l. Elle est divisée en 4 cant.: Cayambe, Cotacachin, Hara et Ostabala; la capit. est St.-Miguel d'Ibara. Ses principales riv. sont: la Mira, le Blauco, le Taguando, le Pisco, etc. Le climat est agréable quoique chaud; le sol, très fertile, produit en quantité du sucre, du froment, des légumes, du coton, les fruits du pays et ceux d'Europe.

IMBRA (Amhara), v. d'Abyssinie, à 64 l. E. de Mariane.

IMÉRÉTHI ou Imérétie, pet. prov. de la Russie mérid. Sa superf. est de 1,100 l. carr.; sa longueur du N. au S., 35 l.; sa largeur de l'E. à l'O., 26 l. Sa popul. est de 80,000 habit., tant Iméréthiens, qu'Arméniens et Juifs. Ses limites sont, au N., les monts Elbours, qui la séparent de la Tcherkassie; au S., la Turkie asiat.; à l'E., la Géorgie; et à l'O., le Gouriel et la Mingrélie. Les riv. qui l'arrosent sont la Guipila, le Phase ou Rione et leurs nombreux affl., qui ont leurs sour. dans les mont. qui coupent ce pays; elles sont très poissonneuses. La fertilité du sol est extraordinaire; la culture donne en abondance le millet, le maïs, le vin, le tabac d'une qualité parfaite, le coton, le blé, le seigle et l'orge. L'administration de la prov., confiée à un gouverneur civil et milit., est divisée en 4 cant. ou cerc.: Kotatis, Radcha, Choropano et Vacca; et a pour ch.-l. Kotatis. Les femmes sont d'une admirable beauté; les hommes, grands, bien faits et robustes, s'adonnent à la chasse; les nombreuses forêts de ce pays, qui produisent tous les arbres fruitiers de l'Europe, sont l'asile des ours, des cerfs, des sangliers, des martres, des gazelles et du chevreuil; on y trouve aussi des touris ou bouquetins du Caucase. Ce pays fournit au comm. des cuirs et des fourrures, du miel, de la cire et du bois. Les provinces russes au-delà du Caucase jouissent de quelques priviléges, et il faut avouer qu'on doit à ce gouv. l'abolition, sinon entière, du moins légale du comm. des esclaves; il a, de plus, interdit aux seigneurs le droit de mutilation et de mort sur leurs vassaux.

IMOLA, v. fortifié des États-de-l'Église (Ravenne), bâtie, à ce qu'on croit, sur les ruines de l'anc. *Forum Cornelii;* à 7 l. S. E. de Bologne. Sa popul. est de 9,000 habit. On y remarque 1 évêc. et 1 chât.-fort, des églises et des palais; les rues y sont dr. et les bâtiments bien construits; les campagnes voisines offrent un aspect agréable.

IMPÉRIALES (Villes). On appelait ainsi les vs. de l'Allemagne, qui, ayant leur administration particulière, relevaient directement de l'emp. germanique. Telles étaient Cologne, Lübeck, Francfort-sur-le-Mein, Ratisbonne, Aix-la-Chapelle, Augsbourg, etc.

INAQUEHA, pet. v. du pays de Sofala (Mozambique), et à l'emb. de la riv. du même nom dans l'Océan; sit. par le 190° 18′ de lat. S.

INDE (Hindoustan). Noms, situation, limites corrigées, étendue et population. Vaste et belle contrée qui occupe la partie méridionale de l'Asie. Les anciens lui donnèrent pour bornes, au N., les montagnes Emodus ou Imaüs (*Himâlaya*); à l'O., la Perside; à l'E., le pays actuel des Seykhs et quelques pro-

vinces de la Chine, et au S. la mer Érythrée ou Éthiopienne (*Erythreum vel Ethiopicum mare*), laquelle s'étendait depuis l'île de Taprobane jusqu'au S. de la mer Rouge. Peu de temps après que les Portugais eurent découvert la route de l'Inde par le cap de Bonne-Espérance, ils découvrirent le Brésil, auquel ils donnèrent le nom d'Indes occ., nom que l'on a ensuite étendu à toute l'Amérique. Par suite, on donna aux Américains la dénomination d'Indiens, et ensuite à tous les peuples conquis par les Espagnols et les Portugais, qui ignoraient notre civilisation et par conséquent le christianisme. Aujourd'hui cette contrée est divisée mal à propos en Inde en deçà et au delà du Gange. Il est temps que ces dénominations disparaissent de tout ouvrage géographique sérieux. L'Inde véritable, la seule qui mérite ce nom, est cette partie de l'Hindoustân qui s'étend entre l'Indus et le Brahmâpoutra, l'Himâlaya et la mer des Indes.

Malgré cinquante siècles de civilisation, malgré les conquêtes d'Alexandre, des Arabes et des Européens, l'Inde, cette croix des géographes, est encore mal décrite. Nous connaissons fort peu ses fleuves bienfaisans. Son Himâlaya qui domine toutes les montagnes du globe, sa religion et son histoire, toute sa poésie qui présente l'idée de l'infini, sa philosophie qui prouve la plus grande puissance d'abstraction, son admirable langue d'où dérivent en partie les langues grecque, latine, slave et germanique, la persane, le zend peut-être et tant d'autres idiomes. Les peuples de cette adorable contrée vivent d'une vie à eux, d'une vie poétique, immense, excentrique et solitaire; ils ont eu peu de relations intimes avec les peuples qui les ont conquis; ils en ont peu encore avec les Européens qui les gouvernent, avec ces hommes dont la moitié ne rêve que la guerre, et l'autre est livrée aux habitudes égoïstes, boutiquières et prosaïques. L'auteur qui portera un jugement exact sur l'Inde et sur les Hindous aura résolu un grand problème. Le nouvel Œdipe qui devinera ce nouveau sphinx aura grandement mérité la reconnaissance des amis de la science.

Cet antique berceau de la civilisation, qui n'est pas une péninsule, mais dont la partie mérid. ou Dekkân forme une vaste péninsule, ressemble à un grand triangle irrégulier, dont la base est au N., sit. entre 7° 56′ et 35° de lat. N., et 65° et 98° de long. Elle est dans ses limites que je viens de désigner plus haut, et qui diffèrent de celles qu'on lui donne généralement par la limite orientale, que j'établis à l'embouchure du Brahmâpoutra, tandis que les géographes non voyageurs ou sédentaires lui assignent celle du Gange. Sa longueur est de 650 l., sa largeur de 550 et sa superf. de 166,000 l. carr., à raison de 810 habit. par l., ce qui lui donne une popul. de 126,000,000 d'habit. Elle est bornée au N. O. par le Béloutchistân et l'Afghanestân, dont elle est séparée par le Sindh; au N., par la Chine, avec laquelle elle a pour barrière commune les monts Himâlaya; à l'E., par le golfe du Bengale et par la triple péninsule au-delà du Brahmâpoutra, que Malte-Brun nomme Indo-Chine et Balbi région Transgangétique, et tous deux mal à propos, à mon avis; au S. et au S. O. par l'océan Indien. Dans l'étendue que je viens de tracer, j'ai fait entrer plusieurs provinces qui ne font plus partie aujourd'hui de l'Inde, savoir : celle de Kachmyr, indépendante; celle de Moulthân, qui fait partie de l'Afghanestân; celle de Sindhy, qui appartient au Béloutchistân.

Divisions géographiques actuelles. Les divisions géographiques de l'Inde sont l'*Hindoustân septentrional*, qui comprend les états des Seïks ou le Kachmyr, le Ghervâl ou Sirinagour, le Lâhor, le Moultân, le Népal, le Sikkim, le Kemaoun, le Boutân et l'Assam. L'*Hindoustân méridional*, qui comprend les plus grandes provinces de l'ancien empire du grand Mogol, telles que l'état de Sindhiah, comprenant Agra, Kandeich et Malwa; l'Adjmir ou Radjpoutana, le Sindhy, le Baroda ou Goudjerate, l'Aoudh, l'Allahabâd, le Behar et le vaste Bengale.

Le Dekkân, ou pays du midi, situé au S. de la Nerbouddhâ jusqu'à la mer; le Dekkân supérieur, commençant à la Nerbouddhâ, comprenant le Kandeich, l'Aureng-Abâd, le Bidjapour, l'Hayder-Abâd, le Bider, le Berâr, le Gandwanâ, l'Orissa et les Circars du Nord. Le Dekkân Inférieur commence au S. du Krichna, et comprend le reste de l'Inde méridionale jusqu'au cap Comorin. Ses subdivisions sont : le Kanara, le Malabar, le Kotchin, le Travancor, le Koïmbatour, le Karnatik, le Salem ou Barrâmâhâl, le Maïssour et le Balaghâte. (*Voy.* Dekkan.) Viennent ensuite les îles et le groupe de Ceylan, et les groupes des Lakdives et des Maldives.

Orographie. Les monts Himâlaya, qui forment la chaîne la plus élevée du globe, s'étendent sur la frontière septentrionale de l'Inde. L'Hindou-Koh se rattache aux monts Himâlaya, sur les limites septentrionales du Kachmyr. Les monts du Nepâl ou de Lama-Dangra, s'étendent parallélement à la chaîne des monts Himâlaya, dans la partie méridionale de la contrée du même nom. Les monts Garrow et Mog dominent la frontière orientale du Bengale. Les monts Brahouik forment la barrière entre le Sindhy et le Béloutchistân. Le grand plateau qui occupe le centre du Dekkân est entouré au N. par les monts de Bérar et les monts de Sechachoks; au S. E., par les Ghâtes orientales et à l'O. par les Ghâtes occidentales.

Hydrographie maritime. Les mers et golfes principaux sont : l'océan Indien, les golfes du Bengale, de Cambay, de Manaar et de Keutch.

Les principaux caps sont ceux de Monze, de Diu, de Ramas, de Comorin, de Palmyras et de Kalimer.

Hydrographie terrestre. Les grands fleuves de l'Inde sont : le Sindh (Indus), le Gange, le Brahmâpoutra, le Djemna, le Setledji, le Godavery, la Krichnah, le Cavery, sur la côte orientale; la Nerbouddah et la Tapty, sur la côte occidentale. Les lacs considérables qu'on trouve dans l'Hindoustân sont ceux de Chilka et de Colair, dans la partie S. O. des Cirkars septentrionaux; de Rin, grand lac marécageux sur la frontière des provinces de Keutch, de Sindhy, d'Adjemir, de Goudjerat, et de Dall dans le Kachmyr.

Climat et sol. Le climat de l'Inde est varié, l'air un peu froid vers la partie septentrionale, à

cause des montagnes toujours couvertes de neiges qui s'étendent vers le N. La chaleur est très forte vers la partie méridionale; au Bengale, le thermomètre de Fahrenheit monte quelquefois à 110°. Cependant la chaleur est souvent tempérée par de violents orages qui viennent du N. On n'y connaît que deux saisons : la mousson pluviale et la mousson sèche. La première, sur la côte de Coromandel, dure depuis juin jusqu'en septembre; à la fin de juillet toutes les parties basses de cette contrée sont inondées; l'inondation occupe une superficie de plus de 33 l. On n'aperçoit que les villages, la cime des arbres et quelques endroits élevés qui surgissent du milieu des eaux comme des îles. Les moussons ou vents de S. O. et N. soufflent alternativement et amènent des pluies qui ne tombent que du côté de la montagne exposé aux vents. Sur la côte de Coromandel, la saison pluvieuse commence plus tard, parce que les Ghâtes arrêtent les nuages poussés par les vents du S. O.; elle règne sur cette côte pendant la mousson N. E., et sur celle de Malabar pendant la mousson S. O.; elle commence sur cette dernière et dans l'intérieur en avril et en mai, et finit vers la fin d'octobre. Dans la saison sèche, la végétation languit, surtout lorsque la pluie se fait trop longtemps attendre. Outre ces deux saisons, il y a encore des vents éphémères, dont le plus dangereux est celui *de terre*. Il ne souffle pas avec force, mais il souffle du feu et affaiblit l'homme et même les animaux les plus forts. Mais les pluies périodiques et les grandes chaleurs donnent à la végétation une vigueur et une fécondité qu'on ne retrouve dans aucune autre partie du globe : partout la campagne étonne et enchante la vue par la diversité et la richesse continuelle de ses productions. En somme, le climat de l'Inde est assez salubre, excepté aux environs des rivières; mais le *mordéchi*, qu'on nomme *choléra* en Europe, y exerce souvent ses fureurs, surtout sur les personnes mal nourries, ou affaiblies par la débauche.

Histoire naturelle. Le riz, l'arek, le bétel, l'indigo, la laque, le benjoin, le lin, le chanvre, le coton, la salseparcille, le poivre, l'opium, le sucre, le cardamome, le safran, sont les premières productions de l'Inde; le bétel, qui a le goût des feuilles de lierre et du poivre, possède un goût aromatique : quand on le mêle avec l'arek et un peu de chaux éteinte, il laisse une odeur agréable à la bouche et fortifie l'estomac. Les arbres des forêts sont le bambou, l'ébénier, le tek, le *magassa* ou bois de fer, le poua, le sandal odoriférant, le dragonier, le grand palmier à éventail, dont une seule feuille peut suffire au vêtement de dix ou douze hommes; la casse, le gingembre, le laurier-cannelle, etc. Parmi les plantes et les arbres fruitiers, il faut citer le jacquier, le goyavier, le manguier, le mangoustân, le litchi, le cocotier, qui fournit une nourriture agréable, une boisson salutaire, et des fibres dont on fabrique d'excellents câbles; le précieux arbre à pain; et une foule de plantes utiles à la médecine, à la teinture et à l'ébénisterie.

Les animaux de l'Europe et de la plus grande partie de l'Asie se retrouvent dans l'Inde; mais il en est quelques uns qui la caractérisent spécialement, ce sont : les bœufs à bosse, les buffles, des chèvres sans cornes, le beau tigre du Bengale, la panthère, le chat-tigre, l'éléphant, la hyène, le rat à musc, le gerboa ou rat sauteur et le karakal, etc. Une foule de singes de différentes espèces et le gallok, espèce d'orang-houtan. Les crocodiles infestent les rivières et l'embouchure du Gange. Le boa, le pamboa-kappel (*Cobra di Capello*, en portugais), dont la morsure est mortelle; des magnifiques papillons, des moustiques, des fourmis et des cent-pieds très incommodes.

Parmi les oiseaux il faut nommer la poule et le linot d'Inde, le pigeon, la perruche, le paon, le corbeau rouge, le vautour, l'épervier-dieu, de la grosseur d'un aiglon, au plumage aussi brillant que varié.

Le poisson abonde sur presque toutes les côtes; un, entre autres, que j'ai entendu nommer *ponfret*, est délicieux. Les huîtres y sont énormes; mais bien moins délicates que celles de Cancale ou de Marennes.

La production la plus précieuse de l'Inde est le diamant; on en rencontre de jaunes, de gris, de bruns, etc., et j'en ai apporté un noir en France. On les trouve dans les lits des torrents, dans une eau ferrugineuse, sous des rochers de quartz. Les principales mines sont celles des provinces d'Allah-Abâd, de Gondouanah, de Hayder-Abâd. On y trouve aussi le saphir, l'onyx et le rubis. Les rivières charrient des paillettes d'or. Les montagnes produisent l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, le zinc, le cristal de roche, l'albâtre et le marbre, ainsi que le sel gemme.

Caractère moral et physique. Les Hindous sont en général bien faits et d'une taille élégante. La couleur, la force, je dirai même l'intelligence, n'existent pas au même degré chez les hommes de castes différentes, et même lorsqu'ils ont reçu la même instruction. Ceux des castes supérieures approchent plus du blanc et ceux des castes inférieures plus du noir. La majorité est un peu cuivrée, et assez bon nombre est de couleur noire, mais avec les traits, le front et les cheveux à peu de choses près semblables à la race caucasique. Ils sont généralement doux, sobres et hospitaliers, mais apathiques et superstitieux, amis de la volupté et de la magnificence.

Castes. Dès les temps les plus reculés, les Hindous furent divisés en castes, *varna* en sanskrit, *zat* en hindoustâni. Ce dernier mot est susceptible d'une grande extension : on l'applique quelquefois pour désigner un métier, quelquefois pour la patrie d'une personne, ainsi on dit : *Tanti ka zat*, la caste (métier) de tisserand; *Kon zat toumara?* quelle est la nation? Le mot caste, qui est une altération de zat, dérive du portugais. Les Éthiopiens, les Égyptiens, les Juifs et d'autres peuples furent aussi divisés en castes. Voici leur origine, dans l'Inde, selon les Védas : Brahmâ, le créateur du monde (que l'on confond dans toute notre Europe avec Brahma, l'être unique et éternel qui a donné naissance au premier), divisa en quatre castes ses premières créatures. De sa tête naquirent les *Brahmânes* (Brames); les *Kchatrias*, de ses

épaules; les *Veissiahs*, de son ventre; et les *Soudras*, de ses pieds.

Les brahmânes furent destinés à remplir les places les plus élevées, telles que celles de conseillers ou ministres des princes; quelques uns furent rois et d'autres exercèrent le sacerdoce; les kchatrias furent destinés au métier des armes; les veissiahs furent chargés de la direction de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et du soin d'élever les troupeaux; les soudras furent simples laboureurs, domestiques et quelquefois esclaves.

Chacune de ces quatre castes principales forme plusieurs centaines de subdivisions; mais ces subdivisions varient suivant les localités, car telle caste est établie dans une contrée de l'Hindoustân et ne l'est pas dans une autre. Mais la plus nombreuse est celle des Soudrâs. Elle est tellement considérable, qu'y compris la tribu des *Parias*, la plus grande de toutes, et qui se divise elle-même en un grand nombre d'autres tribus, elle forme les neuf dixièmes de la race hindoue ou des adorateurs de Brahmâ.

Cette tribu des Parias est celle des hommes sans castes. Ce mot nous paraît venir du sanskrit Pari-aïa, *non observation des règles*. Le mot Paria (*mauvais*) est hindoustâni.

Plus la caste est élevée et plus elle est entourée de respect et de considération, et plus aussi ses devoirs sont rigoureux et multipliés. Mais personne ne peut quitter la caste qui l'a vu naître; les lois font un devoir aux Hindous de vivre et de mourir dans la condition où avaient vécu ses aïeux. Cette désastreuse organisation empêche le développement de l'individu; ainsi, l'Hindou que la nature aurait doué d'un génie élevé et plein de sagacité, sera obligé de le laisser s'éteindre parce que la caste où son père aura vécu n'en favorisera pas l'exercice. Voilà pourquoi l'industrie de cette nation est aujourd'hui peu avancée.

L'Hindou est doux et patient; il a vu avec indifférence le gouvernement changer souvent de maîtres, parce que chacun de ces changements n'apportait aucune modification dans son existence privée et civile.

Mœurs et coutumes. Chez les Hindous, d'anciennes et abominables coutumes existent encore, et j'ai vu des femmes des deux premières castes se brûler sur les tombeaux de leurs époux. Lorsque le pays est ravagé par des épidémies ou des calamités publiques, les Brahmânes s'offrent en holocauste, en se précipitant du haut d'une tour. La religion reçoit l'homme au sortir du sein de sa mère, les brahmânes lui donnent un nom, et cherchent à lire dans les astres ses destinées futures. La plus grande pompe préside aux cérémonies des mariages, qui sont célébrés par un brahmâne; on tient un morceau d'étoffe étendu sur les deux époux, pendant que le prêtre appelle sur leur union les bénédictions du ciel. La promesse d'une foi inaltérable se trace sur des feuilles de palmier, que les deux époux s'échangent mutuellement. Des coutumes et des cérémonies remarquables président aux funérailles; le brahmâne, prêt à rendre le dernier soupir, est étendu en plein air, sur un lit de la graminée nommée *onsa*, et on chante sur lui des strophes, des vedas; quand il est mort, le cadavre est lavé, parfumé, couronné de fleurs: on allume le bûcher avec un tison de feu sacré; on supplie le feu de purifier le corps du défunt, afin que les portes des demeures célestes lui soient ouvertes; les assistants jettent de l'eau sacrée sur les dépouilles mortelles; on chante des hymnes funèbres, et puis les parents, après avoir renfermé le corps dans un monceau de feuilles de *butea frondosa*, le confient à la terre; mais après un certain temps ils l'exhument, et le jettent dans le Gange avec de nouvelles cérémonies. C'est par un sacrifice de gâteaux qu'on révère la mémoire des trois plus proches aïeux paternels et maternels. Les fakirs et les djoguis se livrent aux plus grandes austérités. — L'usage de fumer le *houka* ainsi que le *gourgouli*, et de mâcher du bétel, est dans toutes les castes une fonction aussi importante que la nourriture.

Religion. Plusieurs religions ont existé dans l'Inde; le brahmânisme domine aujourd'hui. Elle admet l'existence d'un dieu éternel et immuable *Parabrâma*, qui a préposé au gouvernement de l'univers, *Brahmâ*, le créateur, *Vichnou*, le conservateur, et *Chiva*, le destructeur; c'est ce que les Hindous appellent le *Trimourti* ou triple forme. Une foule innombrable de divinités régissent le ciel, la terre, la mer, les saisons, les plantes, etc. Les Hindous reconnaissent des esprits bons et méchants, l'immortalité de l'ame, le dogme bienfaisant de la métempsycose, les purifications des ames par les pénitences; mais il est faux que les vedas commandent le sacrifice des femmes ni l'idolâtrie, ainsi que l'a bien prouvé le célèbre brahmâne Raumahunrcy (son véritable nom est *Rammohana Radjâh*), à l'érudition duquel je dois des renseignements précieux sur l'histoire et la religion des Hindous. Outre le brahmânisme, l'islamisme compte un grand nombre de sectateurs et la secte de Vichnou de Nanek. On y trouve quelques Hindous qui ont embrassé le christianisme, une centaine de juifs, en outre de la population européenne; les *Djeinas*, dont le culte ressemble beaucoup au bouddhisme qui a été expulsé de l'Inde par le brahmânisme, les mages ou guèbres, ou parsis ou adorateurs du feu, etc.

Industrie, commerce et revenus. L'industrie et le commerce consistent principalement dans les fabriques de coton, de soie et dans la vente de l'opium, du riz, du poivre, des pierres précieuses, etc. Les importations et les exportations sont presque tout entières aujourd'hui entre les mains des Anglais. (*Voy.* Bombay, Madras, Calcutta.) L'Angleterre a retiré d'immenses avantages de l'abolition du monopole commercial que posséda si longtemps la compagnie des Indes. Voici maintenant quels sont les éléments de sa puissante politique. Les contrées de l'Inde, placées directement sous la domination de l'Angleterre, présentent une superficie de 553,000 milles carr. et 40,000,000 d'habit. Les autres une superf. de 553,000 milles carr. et 83,000,000 d'individus. Total : 1,103,000 milles carr. et 123,000,000 d'habit. Ne sont pas comptées ici, les acquisitions des Anglais au delà du Brahmâpoutra, à la suite de la guerre avec les Birmans, en 1825, et qui comprennent 77,000 milles

carr. et 300,000 habit. L'armée, dit le nouveau *Dictionnaire de commerce*, l'armée nécessaire pour défendre ces vastes contrées et pour maintenir leurs populations dans l'obéissance, quelque nombreuse qu'elle puisse paraître, n'est probablement pas le cinquième du nombre de troupes entretenues par les souverains de l'empire Mongol, quand leur puissance était à son apogée, et pourtant, sous les empereurs les plus distingués par leur courage et leur habileté, il y avait sans cesse des révoltes, et leur autorité n'était pas partout solidement établie. Les forces militaires de la Grande-Bretagne dans l'Inde composent certainement l'une des plus grandes armées qui existent dans le monde. Dans l'année 1830, elle consistait en 170,062 hommes d'infanterie, 19,539 cavaliers, 17,385 artilleurs, 1,084 soldats du génie, et de plus, des pionniers, des invalides, etc., formant un total de 223,476 hommes. Dans ce nombre, à la vérité, il n'y avait que 37,376 Européens, dont 20,292 au service du roi, et 17,084 au service de la compagnie. La dépense de cette armée, dans cette même année, était de près de 9,500,000 livres sterling (env. 240,000,000 de fr.), c'est-à-dire plus du double de celle de la Prusse, qui passe pour une des armées les mieux tenues de l'Europe. On a récemment cherché à diminuer cette énorme dépense; l'effectif de l'armée a été réduit à 190,000 livres sterling, et l'on a supprimé diverses allocations et supplément de solde. La plus grande partie des revenus de la compagnie des Indes a toujours été tirée des produits du sol; mais les monopoles du sel et de l'opium, la vente des liqueurs spiritueuses, les douanes de terre et de mer, la monnaie, le timbre, la poste, etc., lui procurent aussi des recettes considérables. Ces revenus se sont montés, en 1828, à près de 580,000,000 de fr.; mais quoique supérieurs aux revenus de la Russie et de l'Autriche, et inférieurs seulement à ceux de l'Angleterre et de la France, les dépenses les ont surpassés de près de 80,000,000 de fr.; aussi, les dettes de la compagnie vont toujours croissant, et dépassent aujourd'hui 60,000,000 livres sterling, c'est-à-dire 1,500,000,000 de fr.

Instruction. Les sciences, les lettres et les arts sont connus des Hindous depuis une époque fort reculée. Ils possèdent d'admirables poëmes et des ouvrages dramatiques pleins de beautés. Les Grecs ont emprunté à leurs poètes et surtout à leurs philosophes. Ils sont généralement portés aux abstractions métaphysiques les plus subtiles, et leur imagination est éminemment poétique.

Langues. La langue sanskrite est la langue sacrée, et c'est dans cette langue parfaite qu'existent les grands ouvrages qui forment la littérature de l'Inde qui est prodigieusement riche. La langue usuelle est l'*hindoustâny*. On parle *bengali*, dans le Bengale; *canara*, dans l'O.; *mahratta*, vers le S.; *telinga*, dans les provinces centrales et au delà des Ghâtes; le *malabar*, sur les côtes de ce nom, ainsi que dans le Cranganor; le *travancor*, le *tundjaour* et le *goudjerat* dans le pays ainsi nommé, et le *tamoul* sur les côtes de Coromandel, dans une partie de l'Orissa et dans le Karnate. (*Voyez*, pour d'autres détails sur ce sujet, l'article Asie.)

Gouvernement. L'Angleterre possède la plus grande partie de l'Inde, sur laquelle elle est supposée recevoir l'autorité des mains de l'empereur ou plutôt du fantôme d'empereur. L'Inde britannique est divisée en 3 présidences : celle de Calcutta, celle de Madras et celle de Bombay. Chacune de ces grandes divisions est subdivisée en districts, administrés par un juge, un receveur général, etc. Les districts sont encore subdivisés en pergannâhs. On appelle possessions médiates celles dites de la compagnie des Indes, en outre de celles du roi de la Grande-Bretagne. Les possessions médiates sont gouvernées par leurs princes respectifs, dont plusieurs ne sont que vassaux ou alliés de la compagnie, mais dont le plus grand nombre lui paie un tribut, et dont les places fortes ont une garnison anglaise. Les princes ont l'autorité nominale, mais l'autorité réelle est entre les mains des résidents anglais. Les possessions médiates sont inégalement partagées entre les 3 présidences; le gouverneur général, assisté d'un conseil, préside l'administration de ce vaste état; Madras et Bombay sont régis par un gouverneur. Le gouverneur général a le droit de faire la guerre et la paix.

D'après la nouvelle charte, la compagnie a perdu le monopole du commerce de l'Inde et de la Chine, depuis le 22 avril 1834, et tout sujet anglais peut faire le commerce au delà du cap de Bonne-Espérance jusqu'au détroit de Magellan.

Voici le tableau des divers États de l'Inde :

Hindoustân propre.

États et provinces.	Capitales.
Bengale.	Calcutta.
Bahar.	Patnah.
Allah-Abâd.	Allah-Abâd.
Aoude.	Laknau.
Agrah.	Agrah.
Dehli.	Dehli.
Gherval.	Sirinagor.
Adjemir ou Radjepoutanah.	Adjemir.
Malvah.	Oudjeïn.
Goudjerat.	Sourât.
Keutche.	Bhoudj.
Sindhi.	Hayder-Abâd.
Lahor ou Pendjâb.	Lahor.
Kachmir.	Kachmir.
Nepâl.	Katmandou.

Dekhân.

Orissah.	Katack.
Gondouanah.	Nagpour.
Bérar.	Ellitchpour.
Khandeich.	Gaulna.
Aureng-Abâd.	Pounah.
Bidjapour.	Bidjapour.
Bider.	Bider.
Haïderabad.	Haïderabad.
Balaghât.	Adoni.
Cirkars septentr.	Madzoulipatnam.
Karnatic.	Madras.
Salem, etc.	Salem.
Maïssour.	Seringapatnam.
Kanara.	Mangalor.
Malabar.	Kalikout.
Kotchin.	Kotchin.
Koïmbétour.	Koïmbétour.
Travancor.	Trivanderam.

De ces 35 États, 3 seulement, celui de Sindhi, le pays des Seikhs et le Népâl, et une grande partie du Malwâh, qui appartient au radjâh Mahratte Sindhyah, sont indépendants; Haïderabad (au Nidzam), Aoude (au Nabâb), Maïssour, Travancore, Nagpour (partie du Gondouanah), partie de l'Adjemir, du Malwah (à Holkar), du Goudjerat (à Guikavar), sont sous la protection de la compagnie anglaise des Indes; et le reste forme proprement les possessions de l'honorable compagnie des Indes orientales, (sauf ce qui appartient au roi de la Grande-Bretagne), et qui sont divisées en 3 grandes présidences : 1° du Bengale (province E.), 2° de Madras (province S.), 3° de Bombay (provinces de l'O.).

Viennent ensuite les îles dépendant géographiquement de l'Inde : 1° Les *Lakedives*, groupe d'innombrables écueils, parmi lesquels sont 19 îlots, habités par des Moplays et régis par un prince vassal des Anglais : *Ameni* est le plus grand îlot de cet archipel; 2° les *Maldives*, au nombre de 17 atollons ou groupes. La principale des îles de cet archipel est situé au centre de celle qu'on nomme île du roi.

Tableau des possessions du roi de la Grande-Bretagne, ou possessions immédiates de l'Angleterre.

Ceylan (Ile de). Capit., Colombo.
Bombay. (La ville seulement.)

Possessions des autres puissances européennes dans l'Inde.

AUX FRANÇAIS.

Pondichéri. Mahé. Yanaon. Karikal. Chandernagor.	Villes et leurs territoires.

AUX DANOIS.

Sérampore. Trankebar.	*Id.*

AUX PORTUGAIS.

Damaoum. Diou. Goa (villa nova de Pangim).	*Id.*

L'état le plus puissant de l'Inde, outre ceux qui sont tributaires de la compagnie anglaise, est le royaume de Lahor, qui se divise en *Pendjâb* ou *Bas-Lahor*, et en *Kouhistan* ou *Lahor des montagnes*. Il formait autrefois une confédération des princes seïks; mais aujourd'hui ces petits états sont gouvernés par des seïks particuliers, tributaires du roi de Lahor, dont la résidence est à Lahor.

Le tableau suivant offre un état des divisions de ce royaume, en 1827.

Lahor.

États et provinces.	Capitales.
Pendjâb.	Amretsir, Lahor.
Kouhistân.	

Kachmyr.

Kachmyr.	Kachmyr ou Serinagar.

Afghanestân.

États et provinces.	Capitales.
Tchotch.	Attok.
Hasâreh.	Il ne contient que des bourgades.
Pichaoer.	Pichaoer.
Tchikarpour.	Tchikarpour.

Moultân.

Moultân.	Moultân.
Leïa.	Leïa.
Dera-Ismaïl-Khan.	Dera-Ismaïl-Khan.
Bahâwâlpour.	Bahâwâlpour.

(*Voy.* les articles SEIKS et LAHOR.)

SOMMAIRE HISTORIQUE. L'histoire de l'Inde, mêlée de fables, se perd dans la nuit des temps. Trente siècles avant J.-C., l'Oudjayani, le Bengale et autres états de l'Inde étaient déjà gouvernés par des radjahs ou princes.

Sésostris (Rhamsès III) et Sémiramis en firent la conquête, à une époque reculée.—Darius Hystaspes, roi de Perse, étendit sa domination sur les provinces baignées par le Sindh et ses affl. — Cinq siècles avant l'ère chrétienne, on sait qu'Alexandre-le-Grand avait subjugué les mêmes pays et qu'il arrêta le cours de ses conquêtes aux bords du Gange. — L'an 200, avant J.-C., le Pendjâb se soumit à l'empire grec de la Bactriane; et la province de Sindhy est comprise dans l'empire persan des Séleucides. Sept siècles après J.-C., les Chinois s'emparèrent des contrées situées sur le haut Sindh, entre ce fleuve et le Djylam. L'an 1200 de l'ère chrétienne, l'Inde, dans sa plus grande étendue, était indépendante des *meltchas* ou peuples étrangers. Durant le XIe siècle de notre ère eurent lieu les expéditions militaires plus ou moins exagérés de Lalitâditya; mais en 1193, Koutoub, général des armées ghaznevides, établit à Delhy le siège d'un empire. Les Hindous appellent cette dynastie patane (*afghane*). En 1203, cette dynastie nouvelle rendit tributaires tous les radjahs de l'Hindoustân propre, jusqu'à l'extrémité orientale du Bengale.

L'an 1300, l'empire de Tchagataï, l'un de ceux qui formèrent les débris de l'immense domination de Djenghis-Khan, comprend les provinces du Kendj-Ab, ou le Lahore et le Moultan actuels. D'un autre côté, le Bengale fut subjugué par Koublaï-Khan, autre petit-fils de Djenghis.

Pendant le cours du XIVe siècle, l'Inde fut déchirée par plusieurs révolutions intérieures. En 1323, le Kachmyr, jusqu'alors indépendant, fut soumis par les Khan-Tchagataïens, qui à leur tour furent repoussés au-delà du Sindh par les empereurs de Delhi, et le Cachemire en profita pour recouvrer son ancienne indépendance. Le Bengale, qui de la domination chinoise était passé sous celle des empereurs de Delhi, se rendit indépendant en 1340, et forma dès lors un royaume à part, dans lequel le Bahar était compris; mais s'ils perdirent le Bengale, les empereurs mohammédans s'emparèrent de tout le Dekkan, dont le nom se trouva peu à peu resserré au pays situé entre la Nerbuddab et la Kistnab.

En 1420, Timour-Lengh (Tamerlan), qui en 1398 avait envahi Delhi, subjugua les pro-

vinces d'Agra, de Delhi, d'Adjemire, et tout le Pendj-Ab. La dynastie patane s'écroula en 1413.

Dans les commencements du XVIe siècle, l'Hindoustân fut le théâtre d'une révolution sanglante qui renversa du trône de Delhi, la dynastie afghane ou patane; et en 1526 la royauté fut conférée à Baber, descendant de Timour, et premier prince mongol de l'Inde.

Au commencement du XVIIIe siècle, la presqu'île avait subi, dans son état politique et géographique, des changements considérables. Les royaumes de Daoulet-Abâd, de Bidjapour, de Bider, de Golconde, de Bisnagar et de Djindi n'existaient plus, par suite des conquêtes des Mongols ou des Mahrattes, formidables ennemis des premiers. Les Mongols avaient soumis le pays à demi-sauvage de Gandwana.

Sous Aurengzeb, qui mourut en 1705, l'empire Mongol s'éleva à l'apogée de sa puissance et de sa splendeur.

Les Européens avaient formé, sur les deux côtes de la presqu'île, des établissements nombreux qui n'existent plus. En 1526, les Portugais furent expulsés de Ceylan par les Hollandais, et ceux-ci, 7 ans plus tard, s'emparèrent de Cotchin.

Depuis le commencement du XVIIIe siècle, l'empire Mongol marcha rapidement vers sa chute; Nadir-Châh apparut à Delhi en 1739, et ébranla l'empire. Les Anglais, de leur côté, s'élevèrent peu à peu, et ont fini par acquérir, sur cette vaste contrée, une domination presque universelle. C'est en 1803 qu'ils ont porté le dernier coup à la monarchie mongole, par la prise d'Agra et de Delhy, et Hayder-Ali, le Frédéric II de l'Inde, et plus tard son fils, l'impétueux Tipou-Saeb, furent vaincus, et l'empire du Maïssour devint anglais.

Les Pindaris succombèrent plus tard; mais ce furent les Mahrattes qui résistèrent le plus longtemps aux armes britanniques. Cette puissance, qui comprenait environ la moitié de l'Inde, tomba en 1812 sous leur dépendance.

Les Mahrattes, ces braves descendants de la caste sacrée, se sont soumis avec leur jeune chef Holkar; celui-ci ne garde plus que 3,200 hommes de troupes. L'autre chef, le brave *Syndiah*, le *lion de la montagne*, quoiqu'il garde encore une indépendance nominale, a besoin de repos pour refaire ses finances. Il avait autrefois 400 pièces d'artillerie, 40,000 hommes de troupes régulières, sans compter les alliés; aujourd'hui il a à peine 20,000 hommes.

L'occupation étrangère a eu aussi ses bienfaits. Plusieurs provinces, délivrées des invasions des Afghans, des Mahrattes, des ravages des tigres et des chakals, sont plus heureuses sous la baïonnette anglaise que sous la lance tâtare.

C'est un spectacle extraordinaire, unique peut-être dans les annales du monde, de voir une poignée d'Européens soumettre à une compagnie de marchands le plus bel empire du globe, et gouverner plus de 100,000,000 d'hommes, dont une petite partie fut seulement vaincue par les armes d'Alexandre-le-Grand.

Depuis, si on en excepte quelques petits états, toute l'Inde est soumise à la Grande-Bretagne, sauf le roy. de Lahor, gouverné par Rentjit-Singh.

INDES (Mer des). *Voy.* Mer.

INDES-OCCIDENTALES, dénomination donnée à l'Amérique. (*Voy.* ce mot.)

INDIANA (Amérique septentr.), un des États-Unis. Superficie, 600 l. carr. Longueur moyenne du N. au S., 96 l. env.; largeur, 58 l. 1/2. Borné au N. par le Michigan; au S., par l'état de Kentucki; à l'E., par l'Ohio; et à l'O., par l'état des Illinois. Il est arrosé au S. par l'Ohio, la Tippahanoc, la Wise-River, le Wasbash. Son climat est salubre, et les chaleurs y sont beaucoup moins fortes que dans les pays méridionaux; son sol, au N., est plat et couvert de bois; inégal sur les bords de l'Ohio, et le reste est varié par des bois, des lacs, des prairies et des marécages. La vigne réussit près de Vevay, les autres productions sont l'orge, l'avoine, le maïs, le froment, le tabac, les pommes de terre, le lin et le chanvre. L'état d'Indiana est sit. entre les 37° 47′ et 41° 43′ de lat., et les 87° 5′ et 90° 20′ de long. Popul., 190,000 habit. Capit., Corydon.

INDIANOPOLIS, pet. v. des États-Unis, (Indiana), sit. sur la rive occ. de la Wite-River. Elle est fondée tout récemment. 900 habit. A 46 l. N. E. de Vincennes.

INDO-CHINE, mauvaise dénomination donnée à la région sit. au-delà de la région Transbrahmâpoutrique. (*Voy.* ce mot.)

INDRE, riv. de France; a sa sour. au vg. de St.-Pierre-la-Marche (Creuse), et tombe dans la Loire, au-dessous de Rivarennes (Indre-et-Loire), entre les emb. de la Vienne et du Cher. Les principales riv. qu'elle reçoit sont la Vave et l'Indroie; elle est navigable depuis Châtillon jusqu'à Loches; son cours est d'env. 50 l. — Ravinet.

INDRE, départ. de France, ainsi nommé de la riv. de l'Indre qui l'arrose du S. E. au N. O.; formé du ci-devant Berri, d'une partie de l'Orléanais et de la Marche; est borné au N. par le départ. de Loir-et-Cher; à l'E., par celui du Cher; au S., par ceux de la Creuse et de la Haute-Vienne; et à l'O., par ceux de Vienne et d'Indre-et-Loire. Il a 28 l. du N. au S. et 23 l. de l'E. à l'O., et 396 l. carr. de superf. Ses riv. principales sont: la Claise, l'Anglin, l'Indre et la Creuse. Son territ. consiste en plaines et mont. qui sont couvertes de forêts, principalement à l'E. Au centre du pays se trouvent des marais et des étangs très poissonneux. Le sol plat de ce départ. produit grains, chanvres, lin, châtaignes; on y recueille des mines de fer; on y élève bestiaux et volailles. Ses manuf. sont: étoffes de laine, toiles, draps, droguets et cuirs. — Ce départ. fait partie de la 15e div. milit., du 21e arrond. forestier; cour royale; académie et diocèse de Bourges. Il est divisé en 4 arrond.: Châteauroux, Issoudun, La Châtre et Le Blanc; et subdivisé en 23 cant. et 249 com. Sa popul. est de 253,076 habit.

INDRE, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,405 habit. ✉. A la Basse-Indre.

INDRE-ET-LOIRE, départ. de France, composé presqu'en totalité de la Touraine, d'une portion de l'Anjou, du Poitou et de l'Orléanais. Il est borné au N. E. par le départ. de Loir-et-Cher; au S. E., par celui de l'Indre; au S. O.,

par celui de la Vienne; à l'O., par celui de Maine-et-Loire; et au N. O., par celui de la Sarthe. Il fait partie de la 4e div. milit. et de la 11e conservation forestière; ressortit à la cour royale d'Orléans; il est divisé en 3 arrond.: Tours, ch.-l., évêc.; Loches et Chinon; en 24 cant. renfermant 282 comm. Il fournit 4 députés à la législature. Ce pays, surnommé le jardin de la France, pour ses plantes potagères et ses excellents fruits, produit aussi du maïs, du millet et du vin, mais trop peu de céréales pour nourrir ses habit. On y trouve de grasses prairies et de belles forêts au centre. Il contient en exploitation des mines de fer, des carrières de pierre calcaire, meulières et lithographiques. Manuf. de grosses draperies, de soieries pour meubles; fabr. de toiles, rubans, passementerie, bonneterie de soie, coton et filoselle, et tapis de pieds; filat. de laine et de coton, pipes de terre, raffineries de sucre de betteraves, eau-de-vie, brasseries, raffineries de poudre, tannerie, papeterie et poterie. On y commerce principalement en pruneaux, légumes et fruits secs, vins, melons, chanvre, anis, coriandre, angélique; on les y cultive en quantité; miel, cire, huiles de noix, laines, draperies, soie pour gazes, fer, acier, meules et pierres. On y élève gros et menu bétail, chevaux, vers à soie et abeilles. Ce départ. tire son nom de la Loire et de l'Indre qui l'arrosent. Sa popul. est de 306,221 habit.

INDRET, pet. île de France (Loire-Inférieure). A 2 l. au-dessous de Nantes, et formée par les rives de la Loire. On va y construire un établissement pour la fabr. des machines à vapeur destinées aux bâtiments de l'état et pour la construction des frégates à vapeur, en remplacement de la fonderie de canons transférée dernièrement à Brest.

INDROYE (L'), pet. riv. de France, ayant sa sour. dans le départ. de l'Indre et son emb. dans l'Indre, au vg. d'Azay (Indre-et-Loire), après avoir parcouru 10 l. env.

INGERSHEIM, vg. de France (Haut-Rhin). 1,997 habit. A 1 l. N. O. de Colmar.

INGÉ-SOU, pet. v. de la Turkie asiat., peu distante de Césarée. Elle est sit. au fond d'une enceinte de rochers et n'a que deux entrées praticables; sa popul. est aujourd'hui de 6,000 habit., dont le plus gr. nombre professe la religion chrétienne; mais dans toute la Cappadoce, les familles grecques ont perdu l'usage de leur langue maternelle; la langue grecque n'est employée uniquement que pour le rituel; les habitudes musulmanes ont pénétré dans les familles chrétiennes, dont les femmes se voilent le visage à la manière des femmes turkes. A quelque distance de là se trouvent les vallées d'Urgub. (*Voy.* ce mot.)

INGODA, riv. de Sibérie (Irkoutsk). Elle prend sa sour. près de la ville de Dorouinsh, passe dans le cerc. de Nertchinsh, et après un cours de 160 l., se réunit avec l'Onon pour former la Chilca.

INGOLSTADT, v. forte de Bavière (Regen), ch.-l. de baillage, sur la Schutter, à sa réunion avec le Danube, où l'on passe sur un pont défendu par un chât. Fabr. de lainages. Son anc. université est transférée à Landshut. Popul., 5,500 habit. A 17 l. deMunich.

INGOUCHES (Les), peuplade de la partie O. de la Tcherkassie, au S. de la pet. Kabarda, sur le versant septentr. du Caucase, divisée par tribus. Les hommes s'adonnent entièrement à la chasse; les femmes seules s'occupent d'agriculture. L'autorité des chefs est très précaire. La plus gr. vertu aux yeux de ce peuple est le mépris de la vie.

INGOUL, riv. de l'emp. russe (Kherson), prend sa sour. près du vg. de Seutor, dans une pet. chaîne de mont., parcourt du N. au S. le gouv. de Kherson et se perd dans le Boug, près de Nicolaw, après un cours de 51 l.

INGOULETZ, riv. de la Russie d'Europe (Kherson); elle sort d'une pet. chaîne de mont. et se jette, après un cours de 75 l. env., dans le Dniépre, près du Kherson.

INGOUVILLE, v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., contigu au Havre, dont il forme un des faub. Raffineries de sucre, faïenceries, tuileries; fabr. de vitriol, etc. 8,000 habit. A 1/4 de l. N. O. du Havre. ✉

INGRANDE, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la rive dr. de la Loire. On y remarque une verrerie considérable. 1,200 habit. A 8 l. O. S. O. d'Angers.

INGRÉ, bg. de France (Loiret). Renommé pour son vin. 2,905 habit. A 1 l. 1/2 N. O. d'Orléans.

INGRIE. *Voy.* Saint-Pétersbourg.

INGWEILLER, pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la Motter. Blanchisseries de toiles, corderies, poteries et tuileries; fabr. de bonneterie, amidon, potasse, savon. 2,071 habit. A 4 l. 1/4 N. N. E. de Saverne.

INHAMBANA, gouv. portugais, capitainerie générale de Mozambique, sur la côte S. E. d'Afrique, entre les 20° 40′ et 24° 20′ de lat. S. et les 29° et 34° de long. E. Ch.-l., Inaqueba. La Sabra et l'Inhambana arrosent cette contrée, longue, de l'E. à l'O., de 20 l., et large, du N. au S., de 100 l. Les bois qui ombragent ce pays modèrent sa gr. chaleur; il fournit aux Portugais des dents d'éléphants, des cornes de rhinocéros et du cuivre.

INHAMBANA, v. et ⚓ sur la riv. du même nom. Résidence du gouverneur et à 310 l. S. O. de Mozambique.

INKERMAN, la *Ctenos* des Grecs, d'après Strabon; l'anc. Doros, bâtie par Diophante; c'est aujourd'hui un pet. ⚓ de la Krimée, remarquable par des cavernes et des cellules taillées de main d'homme dans le roc même. L'on croit généralement qu'elles sont l'ouvrage des moines du moyen-âge. Ce bg. était autrefois une v. très florissante.

INN (*Onus*), gr. riv. de l'Allemagne, sort des glaciers de la Maloya (Suisse), entre dans le Tyrol, sépare quelque temps la Bavière de l'Autriche, et après un cours d'env. 90 l., se jette dans le Danube, à Passau.

INNSPRUCK (*Unter Innthal*), v. du Tyrol, à 311 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans un vallon, sit. au confl. de la Sill et de l'Inn. Elle se divise en haute et basse ville, à cause de sa disposition en amphithéâtre; elle renferme une assez belle cathédrale, quelques mausolées, un château et ses jardins, l'hôtel du gouverneur, l'hôtel de ville, etc. Les rues sont assez larges,

et la porte principale est ornée de bas-reliefs en marbre qui produisent un bel effet. Elle est con tiguë à une chaîne de montagnes.

INNTHAL, vallée du Tyrol, arrosée par l'Inn, formant deux cerc., Unter et Ober-Innthal. Sa superf. est d'env. 393 l. carr. Popul., 88,870 habit.

INSTERBURG, v. forte de Prusse (Gumbinen), ch.-l. de cerc., avec un chât. Long. E., 19° 28'; lat. N., 54° 37'. A 6 l. O. N. O. de Gumbinen, au confl. de la pet. riv. d'Inster et de l'Angerapp. Elle commerce en grains et graines de lin; on y fabrique la fameuse bière dite *zinnober;* elle a des distilleries d'eau-de-vie et quelques fabr. de draps, bas et toiles. Popul., 5,650 habit.

INTERLAKEN, vg. de Suisse (Berne), avec une anc. abbaye célèbre. Elle a un chât. et quelques autres constructions. A 13 l. S. E. de Berne. — EBEL.

INTRA, pet. v. des États-Sardes (Novare). Elle est dans une position pittoresque, vis-à-vis les îles Borromées, sur la rive occ. du lac Majeur. Teintureries et blanchisseries. 5,000 habit. A 12 l. N. de la Navarre.

INVERNESS, gr. comté d'Écosse, long du N. au S. de 26 l. 1/2, et de l'E. à l'O. de 38 l. 1/2. Il y a entre les comtés de Bauff et de Murray une pet. annexe qui en dépend. Plusieurs des îles Hébrides sont soumises à son administration : ses bornes sont, au N., le comté de Ross et une portion du golfe de Murray, au S. les comtés de Perth et d'Argyle, à l'E. ceux de Nairn, de Murray et d'Aberdeen, et à l'O. l'Océan. Il renferme une foule de lacs, parmi lesquels ceux de Lochiel, Lochy, Oich et Ness, qui, réunis par le canal de Calédonie, permettent une communication facile entre l'Océan et la mer du Nord. Ses principales riv., toutes très poissonneuses, sont la Spey, la Béauly, la Ness, la Lochi, la Findhorn, la Nairn, la Fyers et la Nevis. Entre les chaînes de montagnes qui couvrent ce pays inégal, hérissé de mont. et de profondes vallées, on remarque le Ben-Nevis, la plus haute montagne de la Grande-Bretagne, puisqu'elle a 4,080 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il produit des pommes de terre, du chanvre et de la laine. Les lieux remarquables du comté sont, dans le distr. de Gleuroy, les fameuses routes parallèles, que le peuple nomme *routes de Fingal;* l'intérieur de ce pays renferme des ruines de ces tours rondes, dont la destination n'a pas encore eu d'explication satisfaisante, des cirques et des tombeaux druidiques. Le comté d'Inverness et ses dépendances sont divisés en 31 paroisses; ch.-l., Inverness. Popul. en 1831, 94,232 habit.

INVERNESS, ch.-l. du comté du même nom, sur les deux rives de la Ness, couverte d'un pont neuf en bois et d'un pont de pierre. Cette ville, divisée en deux parties, ancienne et moderne, possède un port sûr et commode; l'anc. partie renferme des édifices et des maisons antiques; la seconde est plus régulière et mieux construite; l'ensemble est assez agréable. Les environs contiennent de belles promenades. Cette ville, capit. des rois Pictes, au VIe siècle, remonte à une antiquité reculée. On y fabrique des étoffes, dites tartanes écossaises, des toiles de chanvre et de lin, des toiles à voiles, à sacs et à emballage. 14,000 habit. A 64 l. N. N. O. d'Édimburgh.

INZINZAC, bg. de France (Morbihan). 2,300 habit. A 1 l. 1/2 de Hennebont.

IONIE (aujourd'hui les côtes de *Livas*, de *Saruk-han* et d'*Aïdin*), contrée de l'Asie-Mineure, sit. entre le *Méandre* et l'*Hermès*.

IONIENNE (MER) (*Ionium mare*), portion de la Méditerranée, entre les 12° 50' et 21° de long. E., et les 36° 50' et 40° 30' de lat. N., entre l'Italie à l'O., et la Turkie d'Europe à l'E. Elle contient les îles Ioniennes et quelques petits îlots.

IONIENNES (ILES) ou États-Unis des îles Ioniennes, pet. républ. du S. E. de l'Europe, entre les 36° 40' de lat. N. et les 17° 10' et 20° 50' de long. O., composée des 7 îles principales et de plusieurs autres petites, sur les côtes de la Morée et de l'Albanie. La surface réunie des îles suivantes : Paros, Ithaque ou Thiaki, Cérigo, Corfoue, Céphalonie, Zanthe et Saint-Maure, s'élève à 170 l. carr. Elles furent sous la domination de Venise du XIVe siècle à 1797, époque où elles furent cédées à la France, occupées par les Turcs et les Russes en 1799, elles se constituèrent en république fédérative, sous la protection de la Porte; puis après des troubles intérieurs, la Russie leur imposa la sienne, jusqu'à la paix de Tilsitt, qui les replaça sous la domination française jusqu'en 1814. L'Angleterre les a prises sous sa protection depuis le traité de Paris (5 novembre 1815). Elles sont gouvernées, de fait, par un lord haut commissaire anglais, quoique la constitution ne reconnaisse qu'un commandant anglais des forces militaires. L'assemblée législative de cette république aristocratique est composée de 28 députés, choisis par la noblesse des îles; et le sénat d'un président nommé par S. M. B., de cinq sénateurs et d'un secrétaire-général. Ces deux corps réunis portent le nom de parlement. La popul. est de 176,000 habit., y comprie les Juifs, les Italiens, les Anglais et autres étrangers. Les revenus de l'état (1832) sont de 2,360,500 fr. env. La possession de ces îles, qui coûte à l'Angleterre 1,250,000 fr., ne serait plus que d'une importance secondaire si une puissance européenne occupait Candie. Les troupes de terre se composent de 4,000 anglais et d'un régiment national de 800 hommes; les forces de mer, d'un vaisseau de ligne, de deux frégates et de quelques bâtiments anglais stationnés à Corfou, qui est le siége du gouvernement et la capit. de la république.

IPSARA (anc. *Psyra*), pet. île sit. au 38° 30' lat. N., 22° 46' long. E., au N. de Chio, dans l'archipel Grec, tout près de l'îlot d'Anti-Ipsara qui se trouve au S. O., longue de 2 l. 1/2, large de 1 l. Prise par les Turks le 2 juillet 1824, malgré la plus vigoureuse défense, la pet. ville d'Ipsara vit massacrer sans pitié la plupart de ses habitants.

IPSWICH, v. du comté de Suffolk (Angleterre), sur la rive gau. et à l'endroit où l'Orwall, couvert d'un beau pont de fer, prend le nom de Gipping. Les grains, le charbon de terre, la drèche, avec les fils de lin qu'elle four-

nit en quantité aux fabr. de Norwiok, forment son principal commerce.

IRAK-ADJEMI, prov. de la Perse, bornée au N. O. par l'Aderbaïdjan ; au N., par le Ghilan et le Tabaristân ; à l'E., par le Kouhistân ; au S., par le Kerman et le Farsistân ; à l'O., par le Khousistân et le Kourdhistân. Le sol est en gr. partie sablonneux, désert ou montueux ; il est bien cultivé partout où l'eau ne manque pas. Le climat est sain et tempéré, si l'on excepte deux mois de fortes chaleurs. On estime ses chevaux et ses bestiaux. Les mont. de Schir recèlent des mines d'or, d'argent, de mercure et de plomb. L'industrie et le commerce y sont très florissants. La popul. s'élève à 160,000 habit., presque tous nomades et sectateurs de l'islamisme.

IRAK-ARABI, nom donné quelquefois au paschâlik de Baghdadh. (*Voy.* BAGHDADH.)

IRGUIR, riv. de la Russie, prend sa sour. près des limites des gouvern. d'Orenbourg et d'Astrakan, arrose celui de Saratoff, traverse les steppes qui s'étendent depuis l'Oural jusqu'au Volga, et se jette dans ce dernier vis-à-vis de la v. de Volsk. Elle devient navigable à 19 l. de son emb. Son cours est d'env. 73 l.

IRKOUT, riv. de Sibérie (Irkoutsk), qui sort du lac Itchin, près des monts Saïans, sur la frontière de la Chine, sépare les districts de Verkhné-Oudinsk et d'Irkoutsk, et tombe dans l'Angara, près de la v. d'Irkoutsk, à laquelle elle donne son nom. Son cours est d'env. 110 l.

IRKOUTSK, gouv. de la Sibérie occ., borné au N. par l'océan Glacial ; à l'E., par le territ. des Tchoukcotches, le gr. Océan et les îles Aléoutiennes ; au S., par la Mongolie et la Daourie chinoise ; et à l'O., par les gouv. de Tomsk et de Tobolsk. Il a env. 980 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 719 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S., et 456,520 l. carr., en y comprenant les îles Aléoutiennes qui en dépendent. La surf. de ce pays est très montagneuse, étant traversée par la vaste et immense chaîne des monts Yablonoï-Khrébet et ses nombreuses ramifications. Son terrain produit grains, lin, chanvre, rhubarbe, etc. Ses forêts sont peuplées de renards, martres-zibelines, ours, loups, lièvres, etc. Les mines qui y existent produisent argent, plomb, cuivre, fer, houille, calamine. Les plus célèbres sont celles de Nertchinsk, où on exploite gr. quantité d'argent et de plomb. Il est divisé en 15 districts. Les habit. de ce gouv., tant Russes que Polonais, Mongols, Bouriats, Toungouses, Jakouts, Ioukaguirs, Olutors, Koriaks, Kamtchadales, Kouriles, etc., sont au nombre d'env. 400,000. Ce gouv. est sit. entre les 51° et 74° de lat. N., et les 94° et 175° de long. E.

IRKOUTSK, v. ch.-l. du gouv. ci-dessus, sit. près du confl. de l'Irkout et de l'Angara, est baignée à l'O. par cette dernière riv. ; à l'E. et au N. E. par l'Ouchakoska. Elle est assez bien bâtie, mais presque toutes ses maisons sont construites en bois. Elle est le siége d'un archev. et de l'administration du gouv. Son comm., très étendu, se fait principalement avec la Chine, et consiste particulièrement en fourrures. Popul., 21,000 habit. A 809 l. S. E. de Tobolsk, et à 1,592 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N., 52° 16′ ; long. E., 101° 16′.

IRLANDE (*Hibernia* et *Scotia-Major*, nom qu'elle a conservé jusqu'au 14e siècle ; en irlandais *Erin*, et en anglais *Ireland*), gr. île de l'océan Atlantique, la plus occ. de l'Europe, et la seconde des îles Britanniques. Elle est sit. à l'O. de la Grande-Bretagne, dont elle est séparée par la canal de St.-Georges ou mer d'Irlande, entre les 51° 15′ et 55° 15′ de lat. N., et les 8° 20′ et 13° de long. O. Elle a env. 97 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S. ; 75 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 4,670 l. carr. de superf. On évalue sa popul. (1831) à 7,810,406 individus, dont 6,871,900 sont catholiques. Sa surface offre une agréable diversité. Elle est en général plate au N. et au centre, mais montueuse au S. Ses mont. forment de pet. chaînes et des groupes détachés, qui n'ont nulle part plus de 2,700 pieds de haut. Les plus remarquables sont celles qui s'élèvent à l'E. et au S. du lac de Killarney, celles de Sleevebogher, Neagles, Galtee, Knochandour, Sleeve-Boom, Wicklow, Sleeve-Donaw, Mountnephin et Croagh-Patrick. Il n'est peut-être pas de pays mieux arrosé et qui présente, par les échancrures de ses côtes, un plus gr. nombre de bons ports que l'Irlande. Ses principales rivières sont : la Shannon, la Bandon, la Lee, la Blackwater, la Boyne, la Liffey, la Barrow, la Slane, etc. La navigation intérieure est favorisée par 3 beaux canaux : le Grand-Canal, le Canal-Royal et celui de Newry. Elle renferme aussi une quantité considérable de lacs, connus sous le nom de *loughs*, et dont les plus remarquables sont ceux de Swilly, de Foyle, Neegh, Erne, Corrib, et celui de Lane ou Killarney, célèbre par la beauté de ses sites ; de nombreux et excellents pâturages, des marécages (bogs) qui comprennent une superficie de plus du quart de l'île entière, et qui s'étendent en forme de ceinture de l'E. à l'O. Il est depuis longtemps question de dessécher ces immenses marais et de les rendre cultivables ; mais rien n'a encore été entrepris à cet égard. Quelques parties praticables sont couvertes d'une espèce d'herbage, et servent à faire paitre le bétail. Quant aux forêts, elles ont à peu près entièrement disparu par suite des besoins de l'agriculture. Le climat de l'Irlande est en général plus tempéré que celui d'autres contrées situées sous la même latitude ; mais il est extrêmement humide et variable, et les saisons y sont assez irrégulières. C'est à cette humidité que l'on doit attribuer la constante verdure des champs et des prairies que l'on y admire. On y éprouve aussi de fréquents ouragans en hiver. La température moyenne du N. est d'env. 7° 5′ (de Réaumur), celle du centre de 8°, et celle du S. de 9° au-dessus de zéro. Les pêches, le raisin et les autres fruits y viennent difficilement à maturité. Généralement parlant, le sol est très fertile ; mais l'agriculture y est assez arriérée, malgré les améliorations qui y ont été introduites dans ces derniers temps. On recueille de l'avoine dans plusieurs comtés, et dans tous de l'orge qui, avec des pommes de terre excellentes, compose la principale nourriture des habitants ; du lin, du chanvre, etc. On y élève une immense quantité de gros bétail et de moutons ; des chevaux petits, mais bons et vigoureux ; des porcs et des

chèvres. Les animaux y diffèrent peu de ceux de l'Angleterre. Les loups, qui y commettaient jadis de grands dégâts, ont été entièrement détruits sous Cromwell. Les taupes, les crapauds, les serpents y sont inconnus. La race du lévrier indigène, si renommé par sa belle taille, sa douceur, sa force et son courage, est presque éteinte. Cette île possède des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de fer, de cobalt et de houille; auxquelles il faut ajouter une multitude de carrières de granit et d'autres marbres, de pierre à chaux et à ardoises, de gypse, de terre à foulon et à porcelaine, etc. Elle a particulièrement pour objet de nombreuses fabriques de toiles, répandues dans presque tout le pays; d'autres de mousselines et de tissus de coton; des filatures de coton, des distilleries d'eau-de vie, des brasseries, etc. La classe des paysans surtout est réduite à un état de misère que l'on a peine à concevoir, et que l'on attribue en grande partie à l'excessive avarice des propriétaires fonciers, qui louent et sous-louent leurs terres à des prix exorbitants; à un mauvais système de perception dans la levée de la dîme, et au manque d'instruction et d'emploi chez le peuple. La religion de l'état est celle de l'église anglicane; mais la religion dominante est la catholique, que professent les 7/8es de la nation. La langue irlandaise, qui est un pur dialecte celtique, est noble, et remarquable par son abondance. Elle est d'un usage presque général dans les provinces du N. O. et du S. O., parmi les basses classes; mais les personnes des classes élevées parlent partout anglais. Les Irlandais sont actifs, braves, hospitaliers, intelligents, spirituels, éloquents et communicatifs, gais et affectueux; mais on leur reproche d'être vains, grands parleurs, prodigues, susceptibles, irascibles et impétueux. Dans les temps modernes, un grand nombre d'Irlandais se sont illustrés comme savants, littérateurs, poètes, historiens, orateurs et hommes d'état. Nous citerons entre autres : l'archevêque Usher, chronologiste; Boyle, philosophe; Prior, poète; Denham, poète; Farquhar, auteur dramatique; Congrève, poète; Steele, écrivain politique et poète; Berkley, métaphysicien; les deux Parnell, poètes; Swift, poète et écrivain politique; T. Sheridan, poète; Campbell, historien; Duncan, poète; Piosconnon, poète; Smith, naturaliste; Harris, historien; Murphy, auteur dramatique; Burke, historien; Goldsmith, poète; Sterne, écrivain original; Macklin, auteur dramatique; A.-B. Shéridan, orateur et poète dramatique; Leland, historien; Grattam, écrivain politique et orateur; Curran, écrivain politique et orateur; Canning, poète et homme d'état, etc. L'Irlande n'a pas été assujétie aux Romains. Elle fut gouvernée par ses propres princes jusqu'en 1171, que Henri II, roi d'Angleterre, profitant de quelques divisions survenues entre eux, y envoya une armée, et en prit possession en vertu d'une bulle du pape Adrien IV, Anglais de nation, qui lui en avait accordé la souveraineté. A partir de cette époque, l'Irlande, où l'autorité anglaise ne fut pleinement reconnue que sous Henri VIII, l'Irlande, aujourd'hui gouvernée par un vice-roi ou lord-lieutenant, est représentée au parlement-uni par 32 pairs (dont 4 évêques) nommés à vie, et par 100 membres élus par les communes. Elle est divisée en 4 grandes provinces : Ulster, Linster, Connaugt et Munster, qui sont subdivisées en 32 comtés. — J. M. Carthi.

Je pense que l'Irlande a besoin d'une prompte réforme; c'est ce que les chiffres montreront mieux que les plus forts arguments.

On comptait, en 1831, 7,610,400 habit. en Irlande; sa popul. peut être évaluée aujourd'hui à 8,000,000 d'ames. Sur ce nombre, il y a 1,500,000 protestants et 6,500,000 catholiques. Parmi les protestants, il n'y en a que 600,000 qui appartiennent à l'église anglicane; les autres, au nombre de 900,000, sont presbytériens, méthodistes ou membres de diverses dénominations, et ils paient leurs pasteurs et les frais de leur culte. Ainsi les catholiques et les dissidents irlandais, qui forment un total de 7,800,000 ames, soutiennent de leur bourse leurs établissements religieux. Examinons maintenant ce qu'ils paient pour le quatorzième de la population, pour les 600,000 anglicans. L'église anglicane d'Irlande perçoit en dîmes, redevances, fermages, etc., un revenu de 937,456 livres sterling (23,436,400 fr.). Chaque anglican de l'Irlande coûte donc près de 40 fr. par an pour les frais de son culte, et il ne paie que 3 fr.; le reste de la somme est fourni par les autres habitants, qui ne profitent point des instructions de l'église anglicane. Ce n'est pas tout : les écoles, exclusivement dirigées dans l'esprit de l'anglicanisme, et qui ne sont guère suivies que par les enfants qui appartiennent à cette communion, entraînent une dépense annuelle de 1,378,369 livres sterling (34,457,227 fr.). Enfin, pour soutenir le monstrueux privilége de l'anglicanisme, le gouvernement est forcé d'entretenir en Irlande une armée de 16 à 24,000 hommes, c'est-à-dire le quart de toutes les troupes payées par le trésor de l'empire britannique dans le monde entier. Les dépenses annuelles de l'armée, en Irlande, sont de 1,025,621 livres sterling (25,640,525 fr.).

Récapitulons :

Frais de culte.	23,436,400 fr.
Écoles anglicanes. . .	34,459,227
Armée en Irlande. . .	25,640,225
Total. . .	83,535,852

Ainsi, les 600,000 anglicans de l'Irlande coûtent à ce pays, pour leurs frais de culte, directement ou indirectement, la somme de 83,535,852 fr., encore ne compte-t-on pas, dans cette évaluation, tous les frais de justice qu'entraîne le nombre immense de procès qui ont leur source dans les priviléges de l'anglicanisme.

En France, les cultes coûtent 34,000,000 de fr., pour une popul. de plus de 33,000,000 d'ames; ce n'est guère plus de 1 fr. par tête. En Irlande, les frais directs et indirects du culte anglican montent, par tête, à plus de 139 fr. Si chaque communion religieuse coûtait en France autant que l'anglicanisme en Irlande, les frais de culte, pour 33,000,000 d'ames, s'élèveraient à la somme fabuleuse de 4,594,488,360 fr. par an!

Sera-t-on surpris, dès lors, que l'Irlande végète dans un état voisin de la barbarie? Il ne faut pas s'y tromper, le peuple de ce malheu-

reux pays s'élève à peine au-dessus de la condition des sauvages. Sans doute on trouve en Irlande de belles et magnifiques cités, entre autres Dublin, qui brillent de tout l'éclat des beaux-arts, du luxe et de la civilisation; sans doute il y a en Irlande des châteaux magnifiquement bâtis, des parcs somptueusement décorés, des maisons de plaisance, des colléges, des sociétés littéraires, en un mot, tous les raffinements de la vie sociale du XIXe siècle; mais en doit-on conclure que l'Irlande est civilisée? nullement.

Quelques brillants oripeaux jetés à la surface d'un pays n'en changent pas le fond. J'ai traversé l'Irlande, je me suis mêlé à son peuple; j'y ai vu une race misérable, dégradée, avilie, couverte de haillons, traînant une existence de brute, réduite à la plus chétive nourriture, livrée à tous les excès de l'ignorance et de la superstition. Il n'existe certainement pas une autre contrée dans le monde où se trouvent, comme en Irlande, les deux excès de la civilisation et de la barbarie. Le peuple irlandais n'est pas responsable desa dégradation; l'histoire atteste et le monde sait qu'il y a dans le caractère de ce peuple des éléments de grandeur et de générosité.—*Voy. inédits* par G.-L.-D. DE RIENZI.

IRLANDE (MER D'); c'est sous ce nom qu'on désigne la partie de l'Océan sit. entre l'Angleterre et l'Irlande. Elle communique avec l'océan Atlantique, au N., par le canal du N., qui sépare l'Irlande de l'Écosse, et au S., par le canal de St.-Georges. Sur sa surface se trouvent les îles d'Anglesey et de Man.

IRODOUER, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,856 habit. A 1 l. S. de Bécherel.

IROQUOIS (LES), ou les 6 nations indiennes confédérées du temps de la guerre de l'indépendance américaine, habitaient le N. de l'Amérique. Aujourd'hui, ils sont disséminés au Canada et dans la partie septentr. des États-Unis. Ces 6 nations s'appellent les Mohawks, les Onéidas, les Onondagas, les Sénécas, les Cayugas et les Tuscaroras.

IRRAOUADY, fl. d'Asie qui prend sa sour. dans la partie mérid. du Thibet, par les 26° de lat. N., traverse l'emp. Birman dans toute sa longueur, ensuite coule presque constamment dans la même direction du N. au S. et se jette dans le golfe de Martaban par plusieurs bras, par 5° 44′ de lat. N. Il a un gr. nombre d'affl., dont quelques uns sont assez importants. Son cours est de 350 l.

IRTICHE, gr. fl. de Sibérie qui descend des monts Boydou, dans la Dzoungarie, par les 45° 25′ de lat. N., et les 93° de long. E.; traverse le lac Dzaïssang, une partie du gouv. de Tomsk, et la partie septentr. du Tourkestân, arrose la partie mérid. du gouv. de Tobolsk, et se jette dans l'Obi, au-dessous de Samarovo, après un cours tortueux de plus de 560 l. Les plus considérables de ses affl. sont: l'Ischim, le Tobol et la Kouda. Elle abonde en poisson, et ses esturgeons sont excellents. L'Irtiche est parsemé d'un gr. nombre d'îles, beaucoup de ces îles ne durent que peu de temps, elles disparaissent totalement et des nouv. paraissent sur la surface de ses eaux.

IRVINE ou IRWINE, pet. v. Écosse (Ayr), de 6,700 habit. A 5 l. S. d'Ayr. Elle est sit. sur l'Ayr, près de son emb. dans le golfe de Clyde; son plan est très simple, elle ne renferme pour ainsi dire qu'une seule rue qui condit d'une extrémité de la v. à l'autre en ligne droite. On y remarque l'église, l'hôtel de ville et le collége. Son industr. consiste en fabr. de tissus de coton, 1 chantier de construction, 1 corderie, 1 tannerie considérable et 1 blanchisserie.

ISABELLA (PORT DE LA). Sur la côte septentr. d'Haïti, à l'emb. de la Bacabonico, non loin duquel Christophe Colomb fonda, en 1493, le premier établissement espagnol sur cette île.

ISABELLE (ILE), découverte par Mindana en 1569, vue par Manning en 1792. Ile gr., montueuse, bien peuplée. Sur la carte de Krusenstern, elle est longue de 105 milles du N. O. au S. E., et large de 14 à 16 milles; mais ses véritables dimensions sont encore inconnues. Elle est accompagnée dans le N. O. de petites îles dont deux ont été nommées par Manning, îles *Jane* et *Neurne*. Position: de 7° 16′ à 8° 28′ de lat. S., et de 155° 18′ à 156° 54′ de long E.

ISAR, riv. de Bavière, qui prend sa sour. dans les Alpes du Tyrol, à peu de distance de Scharnitz, et, après un cours de 88 l., se perd dans le Danube, au-dessus de Deckendorf. Elle reçoit Loirach, Ammet et Mozach et charrie des grains d'or.

ISAR (Bavière), cerc., borné au N. par celui de Regen; à l'E., par celui du Bas-Danube et l'Autriche; au S., par le Tyrol; et à l'O., par le cerc. du Haut-Danube. Il a env. 45 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 39 l. du N. au S. et 1,119 l. carr. Il se divise en 27 siéges présidiaux, a 500,000 habit. Capit., Munich.

ISCHIA (anc. *Ænaria*), roy. de Naples, pet. île sit. à l'extrémité occ. du golfe de Naples. Elle a env. 2 l. 1/2 de long, 1 l. 1/2 de large et 8 l. 1/2 de tour. Elle est couverte de mont. et son sol recèle des volcans. Ses côtes irrégulières possèdent des baies, des plages abordables, plusieurs caps et deux isthmes. Au milieu de cette île s'élève le mont Épomée, au double sommet, à 2,326 pieds de hauteur. Le terrain y est d'une gr. fertilité et produit abondamment vins, froment, légumes et fruits très savoureux. Ses sour. thermales servent de rendez-vous à une foule de personnes qui y cherchent le remède contre les maux qui les affligent. Il y existe des mines de fer et de soufre. Ischia a éprouvé, à différentes époques, plusieurs éruptions volcaniques et quelques tremblements de terre; le dernier tremblement a eu lieu en 1797. Son nom ancien d'Ænaria vient d'*Æneas*, Énée, que Pline fait débarquer dans son port.

ISCHIA (*Iscia*), v., ch.-l. de l'île du même nom, sit. dans sa partie occ. Elle est bien bâtie; toutes ses maisons ont des toits plats, à l'italienne, et presque toutes sont entourées de vignes, ce qui relève leur beauté. Elle possède 1 citad., 1 évêc. et autres édifices publics. Cette v. communique, par une digue artificielle, à la forteresse bâtie sur un rocher d'env. 600 pieds, par Alphonse d'Aragon, au XVe siècle. Lat. N., 40° 50′; long. E., 11° 0′.

ISÉ ou IZÉ, vg. de France (Mayenne). 1,805 habit. A 1 l. S. E. de Bais.

ISENBOURG, princ. d'Allemagne, qui se sous-divise en plusieurs distr. et renferme 49,425 habit.

ISÈRE, riv. de France. Elle naît au pied du mont Isereau, en Piémont, passe à Moutiers, où elle devient flottable, et de là à Montmeillan, où elle est navigable, arrose le départ. de l'Isère, et tombe dans le Rhône, à 2 l. au-dessous de Valence. Elle reçoit, dans son cours, de 65 l., plusieurs riv., dont les principales sont l'Arc et le Drac.

ISÈRE, départ. de l'E. de la France, près de la frontière d'Italie, sit. entre 44° 42′ et 55° 52′ de lat. N., et entre 2° 22′ et 4° de long. E., borné au N. par le départ. de l'Ain, à l'E. par le Piémont et le départ. des Hautes-Alpes, au S. E. par ce dernier départ., au S. O. par celui de la Drôme, et à l'O. par celui du Rhône. Il a env. 34 l. 3/4 dans sa plus gr. longueur, du N. au S. et 29 l. 1/2 de large; sa superf. totale contient 829,031 hectares, dont 27,698 sont occupés par des vignes. Sa popul. s'élève à 588,645 habit. Ce départ., en général très montagneux, possède des forêts considérables, surtout dans sa partie or.; elles abondent en gibier de toute espèce. Ses principales riv. sont le Rhône, l'Isère, le Drac et la Romanche. Le sol produit des céréales en quantité suffisante pour la consommation du pays, et l'agriculture y fait d'assez rapides progrès. Les légumes et les fourrages y viennent en abondance. De nombreux troupeaux de moutons, dont la laine est fine et moelleuse, de vaches, de beaux mulets, de porcs et de chèvres, sont la source d'un comm. considérable. On trouve quelquefois sur le bord des étangs et du Rhône, des castors et des tortues. On y cultive partout le chanvre et le mûrier, qui sert de nourriture à la gr. quantité de vers à soie qu'on y élève. Mais le territ. de ce départ. se distingue surtout par ses mines abondantes, doù l'on tire argent, plomb et fer. Il existe aussi des carrières de marbre, d'albâtre, de granit, de plâtre, etc. L'industr. y consiste en fabr. de soies moulinées, et organisée au moyen des machines à la Vaucanson; d'indiennes et de draps destinés à l'habillement des troupes, de toiles ordinaires, à voile et à emballage, de lainages et de ganteries, d'acides minéraux, de cuirs, papiers, chaudronnerie, poterie, etc. Les excellents fromages dits de *Sassenage* et d'*Oisans* se préparent dans les mont. de ce nom. Son comm. est alimenté par les produits de ses nombreuses manuf., et principalement par ceux de ses mines. Il consiste en vins, eaux-de-vie et liqueurs; chanvre, en gr. quantité, soies grèges et filées, laines, draps, toiles, ganterie, térébenthine, bois de sapin, amandes, marrons, fromages et autres différents articles. —L'Isère fait partie de la 7e div. milit., du 14e arrond. forestier; il a 1 cour royale, 1 évêc. et 1 académie, et est divisé en 4 arrond. : Grenoble, préf., St.-Marcelin, Latour-Dupin et Vienne; en 45 cant., qui comprennent 556 com. Il envoie 6 députés à la chambre. Il est formé du Grésivaudan, du Viennois et du Royanais, divisions de l'anc. Dauphiné.

ISERLOHN, v. de Prusse (Arnsberg), ch.-l. d'un cerc., à 7 l. 1/2 d'Arnsberg; sur la Buarin, avec 5,400 habit. Fabrique de velours, de rubans et de mouchoirs de soie; de laiton, cardes, boucles et aiguilles, et des blanchisseries. Elle fait un gr. comm. avec la France et l'Italie. Lat. N., 51° 23′; long. E., 4° 56′.

ISET, riv. de Russie, sort d'un lac à env. 1/2 l. d'Ekathérinbourg (Perm), traverse le gouv. de Tobolsk et se jette dans le Tobol, par 57° de lat. N. Son cours est de 136 l.

ISIGNY, pet. v. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 2,352 habit. A 6 l. 1/4 de Bayeux. Sit. sur le golfe formé par la Manche, à l'emb. de la Vire et de l'Aure, avec un ⚓ très sûr. Son comm., assez actif, consiste en très bon cidre, en beurre renommé, viande salée, graine de trèfle et légumes secs. ✉.

ISLAMABÂD, v. du Bengale, anc. Chittagong, sur la Carrampouly. Elle a appartenu successivement aux rois afghans du Bengale, au prince d'Arakan et aux Mongols. Zaffeir-Aly-Kân la céda aux Anglais (1760), qui avaient tenté de s'en emparer env. 80 ans auparavant. Elle a 1 chantier de construction de vaisseaux, et est assez commerçante. C'est le ch.-l. du distr. de Tchittagong et la résidence des autorités civiles et militaires de tout le distr. A 80 l. de Calcutta, par les 22° 22′ de lat. N., et les 86° 25′ de long. S.

ISLANDE (ou plutôt Iceland, Terre de Glaces), la plus considérable des îles de l'océan Glacial arctique, sit. entre 63° 7′ 3″ et 66° 44′ de lat. N., et entre 19° 40′ et 18° 54′ 44″ de long. O., éloigné d'env. 150 l. de la pointe septentr. de l'Ecosse, et de 73 E. de la côte or. du Groenland; elle a la figure d'un triangle irrégulier. Sa superf. peut être évaluée à 3,902 l. carr.

Cette île, dont la formation est due à quelque grand cataclysme, présente l'étrange contraste de glaces éternelles à sa surface et d'un vaste amas de feu dans son sein. Son aspect rappelle l'idée de convulsions et de déchirements fréquents. Ses côtes sont profondément découpées par une infinité de longues péninsules et de golfes étroits, dans lesquels vient s'engouffrer la mer, et que les Danois appellent *fiords*. Entre une multitude de caps, on distingue surtout le cap Nord à l'extrémité N. O., le cap Langoness au N. E. et les caps Hekla, Reikianess et Ouvardaness sur la côte occidentale. Ses plus grands golfes sont le Skaga-fiord et le Hva-fiord sur la côte septentrionale, et l'Isa-fiord, l'Avnard-fiord, le Tseyde-fiord et le Sona-fiord sur la côte occidentale. Une vaste chaîne de montagnes, de forme semi-circulaire, couvre l'île dans presque toute son étendue, et va du cap Nord, en décrivant une courbe vers la pointe méridionale, se terminer sur le Langaness. On compte sur cette chaîne 10 volcans, dont le plus connu est l'Hécla. Leurs éruptions ont souvent dévasté le pays : les plus célèbres furent celle de l'Hécla (5,210 p. de haut), en 1300, qui creva la montagne dans toute sa longueur et laissa voir le volcan jusque dans ses entrailles; celle du Skapta-Jskull, en 1783, fut plus terrible encore que n'avait été jusque là aucune de celles de l'Hécla. Elle fit périr 9,000 personnes, et par le feu et par la disette que causa la ruine de la végétation, la perte des troupeaux et la fuite du poisson le long de la côte.

De nombreuses rivières arrosent l'Islande. Les

plus considérables sont celles de Jokull et de Skoptaa au N. de l'île.

On conçoit qu'un pareil pays renferme un grand nombre de lacs. Quelques uns d'entre eux exhalent des vapeurs et de la fumée. On distingue le lac Shy-vatn qui ne gèle jamais, le Ting-Volla-vatn et le Fisk-vatn.

Tout est merveilleux dans ce fantastique pays. Du sein de la terre s'élancent d'énormes jets d'eau bouillante, mêlée de pierres et de boue, que les habitants nomment Geysers. Les plus célèbres sont le Grand-Geyser et le Strok. Le premier élève à plus de 60 mètres une colonne d'eau de 8 à 9 p. de diamètre; il existe depuis déjà fort longtemps. Le second date du tremblement de terre de 1784; il est moins considérable que le premier. Leurs éruptions sont annoncées par une détonation semblable à celle d'un coup de canon; l'eau s'élance en colonne continue, accompagnée d'une grande quantité de vapeur et de fumée; peu à peu la colonne se divise en mille jets d'autant plus courbes qu'ils s'éloignent de l'axe, et prend la forme d'une vaste et magnifique aigrette. Quelques unes, lancées à une très grande hauteur, retombent en une espèce de rosée. La durée de ces éruptions est ordinairement de 5 à 10 minutes, quelquefois de 15; elles ont lieu pour le Strok tous les 2 ou 3 jours, pendant le jour ou la nuit. Celles du Geyser, depuis le dernier tremblement, sont aussi fréquentes. — Les collines de soufre forment un autre phénomène non moins remarquable : on entend dans leur intérieur le bouillonnement des eaux; de leur superficie s'élève une vapeur chaude, et s'élancent parfois des colonnes d'eaux boueuses. A 8 pieds, l'argile est en un état de perpétuelle ébullition. Le soufre qui recouvre ces couches d'argile est brûlant, et forme les plus jolies cristallisations. — De brillantes aurores boréales éblouissent des milles reflets de leurs couleurs diverses. Partout le beau phénomène du mirage crée des rivages et des mers imaginaires.

Telle est cette terre placée entre les glaces du pôle et les flammes de l'abîme. Son climat ordinaire serait assez tempéré pour permettre la culture des blés, qui autrefois était suffisante aux besoins d'une population beaucoup plus considérable; le gouvernement se donne beaucoup de peine pour la faire revivre. Mais lorsque les glaces flottantes viennent à s'arrêter entre les promontoires septentrionaux de cette île, tout espoir de culture cesse pour une ou deux années; un froid effroyable se répand sur toute l'île; les vents apportent des colonnes entières de particules glacées; toute la végétation s'éteint; la faim et le désespoir semblent s'asseoir sur ces montagnes qu'échauffent en vain tous les feux des abîmes souterrains.

Dans un siècle on a compté 43 mauvaises années, parmi lesquelles 14 années de famine. Les années 1784 et 1785, dans lesquelles la rigueur des hivers succéda à des éruptions volcaniques, virent périr 9,000 hommes ou un cinquième de la population, 28,000 chevaux, 11,491 bêtes à cornes, et 190,488 bêtes à laine. — Une grande partie de l'île est presque toujours couverte de neige et de glaces; les oiseaux y tombent morts de froid. On y récolte pourtant un peu de grains, des pommes de terre; le lichen d'Islande sert à la nourriture des habitants.

L'année se divise dans ce pays en deux saisons, l'été et l'hiver. L'Islande est dépourvue de bois, on n'y trouve guère que quelques bouleaux blancs et des broussailles; mais ce que la terre refuse aux Islandais leur est apporté par la mer qui jette sur leurs côtes, et surtout sur celles septentrionales, une grande quantité de troncs de sapins, pins et autres bois.

On trouve en Islande nos animaux domestiques tels que bœufs, vaches, la plupart sans cornes; des moutons qui, dit-on, en revanche, en ont quelquefois jusqu'à trois et qui donnent une laine plus longue que celle des moutons danois ordinaires; une race de bons petits chevaux semblables à ceux de la Norwège; une grande quantité de boucs sauvages, des chiens, des chats, des renards dont les fourrures sont fort estimées, et des rennes qui y ont été transportés. La côte et la mer abondent en anguilles pour lesquelles les habitants ont de la répugnance, les regardant comme faisant partie de l'engeance du grand serpent marin qui, selon la mythologie odinique, enlace la terre entière; en requins, veaux marins, chiens de mer, baleines et dauphins, harengs, saumons, etc.

Les productions minéralogiques de l'Islande consistent en fer, cuivre, plomb, et surtout en soufre. Elle renferme encore des pierres précieuses telles que porphyre, cristal de roche, onyx, calcédoines, jaspe, agates, basalte et spath calcaire à double réfraction. Ses prairies renferment de la tourbe; on s'y sert pour chauffage d'un bois fossile légèrement carbonisé que les habitants appellent *surturbrand*, qui, enflammé, répand une très grande chaleur et donne une flamme très vive, et dont on fait divers ustensiles du plus beau poli. On y brûle encore une autre espèce de bois minéralisé plus pesant que le charbon de terre; celui-là ne donne pas de flamme.

Le peuple intéressant qui habite cette terre singulière est en général d'une taille moyenne, bien conformé; mais une nourriture peu abondante lui donne peu de vigueur; les mariages de ces insulaires ne sont pas féconds. Probes, bienveillants, peu industrieux, mais fidèles et obligeants, ces insulaires exercent généreusement l'hospitalité, autant que leurs moyens le permettent. Ils possèdent à un très haut degré l'amour de la patrie, ne se doutent pas qu'il existe un ciel plus beau que le leur, ni un sol plus riche; aussi, ni les bouleversements de leur île, ni les éruptions de leurs volcans, ni la disette et la famine qui en sont la suite n'ont jamais pu le leur faire abandonner, et ceux-là même qui l'ont quittée pour s'établir en Danemark pendant les années 1783, 1784 et 1785, se sont empressés d'y retourner, quoique fort bien accueillis. —

L'industrie chez eux est en quelque sorte encore dans l'enfance, leurs occupations consistent dans la culture, le soin de leurs troupeaux et la pêche. Ils fabriquent des étoffes grossières, font un peu de bonneterie de laine et préparent les cuirs. — Leurs mœurs sont d'une pureté toute patriarcale; chez eux presque jamais de criminels; une prison suffit pour toute l'île et elle est souvent vide. — La popul. de l'Islande est d'env.

50,000 habit.; elle varie beaucoup; la disette, les hivers rigoureux, les éruptions des volcans, les tremblements de terre y causent d'effroyables mortalités : celles de 1783, 1784 et 1785 enlevèrent 9,336 habit., le cinquième de toute la population.

Les habitations des Islandais sont mal construites : 1 âtre composé de 3 pierres, un trou pratiqué dans le toit pour donner issue à la fumée, composent leur foyer. Leurs habillements, qui ne sont guère plus riches, sont cependant propres, décents et convenables au climat. — Leur jeu favori est le jeu d'échecs. La plupart sont lettrés; leurs longues soirées d'hiver se passent dans la lecture des auteurs grecs et latins. Ils savent tous lire et écrire; l'ignorance est si rare chez eux, qu'un prêtre peut refuser son consentement à un mariage si le fiancé ne sait pas lire. Tous les Islandais connaissent l'histoire de leur pays. Leur langue est un dialecte norwégien. Elle a été polie par leurs écrivains qui nous ont laissé un grand nombre de morceaux de poésies appelés *saga*. Deux recueils de ces poésies renferment de précieux documents sur la mythologie odinique et portent le nom d'*Edda*. C'est l'Islande qui a donné naissance aux plus anciens historiens du nord. Elle est la patrie du célèbre Snorro-Sturleson.

Leur commerce consiste en étoffes de grosse laine, bas, gants, laine, corne, peaux de brebis et d'agneaux, fourrures, plumes et édredon, beurre, suif, huile de baleine, poissons secs, moutons, agneaux et bœufs salés. En échange, ils reçoivent blé, grains, tabac, vins et eaux-de-vie, lignes et hameçons pour la pêche, fer, linge, soieries, quincaillerie et denrées coloniales.

L'Islande fait partie du Danemark. Elle est divisée en 4 circonscriptions qui, selon leur situation géographique, portent les noms de *Ostland*, *Nordland*, *Vestland* et *Sudland*. Son revenu est d'environ 180,000 fr. Reikiavik, fondée il y a peu d'années dans la partie S. O., en est maintenant la capitale.

On ne connaît pas l'origine de l'Islande. Suivant une vieille tradition, elle aurait été peuplée vers la fin du ve siècle, par des colons Finlandais. En 806, le pirate norwégien Naddod, lui donna le nom de *Snioland*. Les Islandais, après avoir, à diverses époques, subi plusieurs formes de gouvernement, après avoir été en proie à des divisions intestines, tombèrent en 1261 sous la domination de Hakon VI, roi de Norwége; mais, en 1387, ils furent, ainsi que les Norwégiens, subjugués par le Dannemark, auquel ils appartiennent encore aujourd'hui.

ISLE (L'), v. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant., sur une île formée par la Sorgue. Fabr. de soie, etc. 6,277 habit. ⊠. A 4 l. E. d'Avignon.

ISLE-BOUCHARD (L'), vg. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,653 habit. ⊠. A 3 l. 1/4 E. de Chinon.

ISLE-D'ALBI (L'), v. de France (Tarn), ch.-l. de cant. 5,650 habit. ⊠ de distribution. A 2 l. N. E. de Gaillac.

ISLE-DIEU (L'), bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant., sit. sur un rocher de granit couvert de terre végétale et de sable. 2,160 habit. ⊠ de distribution. A 10 l. 1/4 S. E. des Sables-d'Olonne. On y a établi un fort et des batteries formidables. Les habit. vivent en partie des produits de leur pêche.

ISLE-EN-DODON (L'), bg. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., dans une île formée par la Savre et un canal d'anc. création; comm. de dentelle. 1,697 habit. ⊠. A 9 l. N. E. de St.-Gaudens.

ISLE-EN-JOURDAIN (L'), pet. v. de France (Gers), ch.-l. de cant. 4,307 habit. ⊠. 🐎, et à 5 l. N. E. de Lombez.

ISLE-JOURDAIN (L'), vg. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 662 habit. ⊠. A 6 l. S. E. de Montmorillon.

ISLE-SUR-LE-DOUBS (L'), vg. de France (Doubs), ch.-l. de cant. ⊠. 🐎. A 4 l. E. N. E. de Baume-les-Dames.

ISLE-SUR-LE-SEREIN (L'), vg. de France, (Yonne), ch.-l. de cant. 915 habit. A 2 l. E. de Lucy-les-Bois.

ISLINGTON, vg. d'Angleterre, dans le Middlesex et dans la banlieue au N. de Londres, dont il est comme un faub. Elle a des sour. d'eau chalybée, un canal remarquable, et un large bassin formé par les eaux de la *New-River* qui alimente les fontaines dont la ville est ornée; son église est un beau monument d'architecture. La popul. d'Islington et de son territ. est de 15,000 habit.

ISMID ou Isnik-Mid (*Nicomedia*), v. d'Anadouli (Turkie asiat.), bâtie sur le penchant d'une colline, au fond d'un golfe qui porte ce nom, avec un ⚓, siége d'un archev. arménien, d'un métropolitain grec et du sandjak de Kodja-Ili. Cette v. est pleine de vie lors de l'époque du passage des caravanes, et possède des filat. de soie et des poteries; elle fait quelque comm. Dans ses env. on trouve des sour. d'eaux minérales. Sa popul. est de 35,000 habit. Lat. N., 40° 44'; long. E., 27° 30'. A 25 l. E. S. E. de Constantinople.

ISPAGNAC, vg. de France (Lozère). 1,885 habit. A 2 l. N. de Florac.

ISSÉ, vg. de France (Loire-Inférieure). 1,602 habit. A 2 l. N. de La Mailleraye.

ISSERTAUX, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1,655 habit. A 2 l. S. de Billom.

ISMAIL, v. forte de Russie (Bessarabie), avec un beau port sur le Danube, sit. par 45° 21' de lat. N. et 26° 30' de long. E. Sa popul. est de 12,450 habit. Cette v., ruinée en 1790 par Souvarow dans la guerre des Russes contre les Turks, commence à se relever. C'est le débouché de toutes les productions de la Valaquie et de la Moldavie; la laine ordinaire, les suifs, les peaux de bœufs et de chagrin.

ISNIK (anc. *Nicée*), v. de la Turkie asiat. (Anadouli), sur le lac du même nom, communiquant avec la mer de Marmara. Elle était jadis la capit. de la Bythinie, du temps des Croisades, celle du pet. roy. fondé dans l'Asie mineure par Théodore Lascaris. Elle est tout à fait déchue de son anc. splendeur, et ne contient aujourd'hui que 1,500 habit. A 18 l. E. de Broussa. Lat. N., 40° 16'; long. E., 27° 35'. Quelques fabr. de faïence, poterie et soieries constituent son industrie, et son comm. a pour objets principaux soie, tabac, tapis, fruits et vin.

ISOLA-BELLA (Ile-Belle), une des 3 îles Borromées, sur le lac Majeur (roy. Lombard-

Vénitien), rocher schisteux et quartzeux, que l'art a métamorphosé en un séjour délicieux, embelli de jardins et de bosquets, élevés en amphithéâtre et ornés de statues. Elle s'élève comme une pyramide formée de 10 terrasses et surmontée d'une licorne. Lat. N., 45° 53; long. E., 6° 12′.

ISOLA-MADRE (Ile-Mère), pet. île, à 1/2 l. de la précédente, sur le lac Majeur. Ses beautés sont plus naturelles et moins brillantes.

ISOLA-SUPERIORE. C'est encore une des îles Borromées, au N. O. de l'Isola-Bella.

ISONZO, riv. d'Italie, naît au mont Terglou (Illyrie), se dirige à l'O., au S. E., puis au S. et au S. O., et se perd dans le golfe de Trieste, après un cours d'env. 52 l.

ISPAHAN ou Isfahan, v. de l'Irak-Adjemi, jadis capit. de toute la Perse, et très florissante, n'est aujourd'hui qu'une v. du second rang. Elle est sit. sur le Zendehroud que l'on y traverse sur plusieurs ponts d'une construction curieuse. Les bords de cette riv. sont ombragés d'allées de pins, de pinastres et de platanes. Depuis la translation du siége du gouv. à Téhéran, elle est descendue au dernier degré de décadence, et ne paraît contenir tout au plus que 100,000 habit. Le voyageur Chardin l'a vue à son apogée, et en donne une description pompeuse. A 97 l. S. S. E. de Téhéran. Lat. N., 32° 26′; long. E., 30° 30′.

ISSIGNAC, vg. de France, ch.-l. de cant. (Dordogne), 977 habit. ✉ de distribution. A 4 l. S. de Bergerac.

ISSOIRE, anc. *Issiodurum* (Puy-de-Dôme), v. ch.-l. d'arrond., à 7 l. 1/2 S. S. E. de Clermont. Lat. N., 55° 33′; long. E., 0° 52′. Elle est sit. sur la Cérise, bien percée et assez proprement bâtie. Elle possède des fabr. de chaudrons et d'autres ustensiles en cuivre, et comm. en huile de noix et en bestiaux. ✉. 🐎. Popul., 6,095 habit. Issoire est d'une haute antiquité; quelques auteurs soutiennent qu'elle fut fondée avant la conquête des Gaules par les Romains. Patrie du cardinal Duprat.

ISSOUDUN, v. de France (Indre), ch.-l. d'arrond., avec 11,654 habit. A 6 l. 1/2 de Châteauroux. Elle occupe en partie le penchant d'une colline, au pied de laquelle se trouve une plaine arrosée par le Théols. Elle possède 1 petite salle de spectacle, des fabr. de draps, bas, parchemins, huiles, laine et cuirs. Comm. en blé, vins, laine, bétail, fer et bois. On n'y voit que quelques restes de ses murailles qui la défendaient autrefois. Lat. N., 46° 56′; long. O., 0° 20.

ISSUS (aujourd'hui Asseler), v. importante de la Cilicie, voisine de la Syrie, sur les bords de la mer. Alexandre y remporta une gr. victoire sur les troupes de Darius; il n'est plus aujourd'hui qu'un village.

IS-SUR-TILLE, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de l'Ignon, possède des fabr. de draps, d'étrilles, de tuyaux de poêles, une filat. de coton et une fonderie d'objets en cuivre. On tire dans ses env. de la pierre à bâtir. ✉. 1,436 habit. A 5 l. N. de Dijon.

ISSY, charmant vg. de France (Seine), sit. sur un coteau près de la rive gauche de la Seine. Il renferme plusieurs belles maisons de campagne et quelques fabr. de produits chimiques. ✉ de distribution. 1,583 habit. A 1 l. 1/2 O. de Paris.

ISSY-L'ÉVÊQUE, bg. de France (Saône-et-Loire), ch-l. de cant. 1,855 habit. A 9 l. S. S. O. d'Autun.

ISSIGNY, vg. de France, ch.-l. de cant. (Manche), 372 habit., à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Hilaire-du-Harcourt.

ISTHME ou Istmo en espagnol, départ. de Colombie, divisé en deux prov., celles de Panama et de Paraguay, contient une popul. de 90,000 habit. Sa capit. est Panama.

ISTRES, bg. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., sur le canal de Craponne, près de l'étang de l'Olivier. Comm. en huile d'olive et en kermès. 3,023 habit. A 4 l. 1/4 de Salon.

ISTRIE ou Istria, péninsule au N. de l'Adriatique, formée par les golfes de Trieste et de Quarnero. Elle a env. 25 l. 1/2 dans sa plus gr. longueur du N. au S., 13 l. et 1/2 dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 260 l. O. Le climat de ce pays est malsain, mais le sol en est fertile, et produit du vin, de l'huile, qui est meilleure que celle d'Espagne ou de Sicile, du blé en petite quantité, mais très estimé, du miel et des fruits. On y trouve du marbre blanc. Elle appartient à l'Autriche depuis le congrès de Vienne, et forme maintenant un des cercles du gouv. de Trieste Popul., 192,560 habit. Capit., Capo-d'Istria.

ITALA (département d'), dans le Chili, borné au N. par celui de Maule, à l'E. par celui de Chillan, au S. par celui du Puchacay, et à l'O. par le gr. Océan. Il a env. 23 l. de l'E. à l'O., et 12 l. du N. au S. Il est arrosé par l'Itala et plusieurs autres riv. moins grandes. Ch.-l., Coulema.

ITALIE. Noms et aspect. Anciennement Ausonie, Œnotrie, Hespérie et Saturnie. *Italiam Italiam.* — Cette noble et belle contrée, où l'artiste et le poète vont à l'envi s'inspirer à la contemplation de tant de merveilles, est semblable à l'antique Cybèle, couronnée de villes. Ici c'est Venise, assise au milieu des flots, avec des milliers de gondoles qui sillonnent ses lagunes; là c'est Rome, l'antique reine du monde, avec ses admirables monuments et sa poussière pleine encore des plus grands souvenirs; plus loin Naples, la voluptueuse, avec son ciel d'azur et son Vésuve qui lance des flammes; et sur les rives de l'Arno, la belle Florence, l'Athènes de l'Italie. Cette péninsule, favorisée du ciel et tant célébrée dans les vers de Virgile et d'Horace, est encore aujourd'hui, malgré les Barbares, ce qu'elle était alors, le plus beau pays de l'Europe.

Situation et limites. L'Italie, qui se projette dans la Méditerranée, entre la Grèce et l'Espagne, s'étend obliquement du N. O. au S. O., y compris la Sicile, entre 46° 40′ et 36° 40′ de lat. N., et entre 3° 20′ et 16° 10′ de long. E. Sa plus grande longueur, du *Capo di palo*, extrémité S. E. de la Sicile, aux Alpes Carniques, qui limitent au N. E. le royaume Lombard-Vénitien, est de 300 l. Sa plus grande largeur de l'extrémité occidentale de la Savoie à l'extrémité orientale du royaume Lombard-Vénitien, est de 140 l. La largeur moyenne varie de 30 à 50 l. S. Sa superf. occupe env. 15,182 l. carr. Elle est bornée au N. par la Suisse et l'empire d'Au-

triche, dont elle est séparée en partie par les Alpes; à l'E., par la mer Adriatique et le canal d'Otrante, au S. par la mer Ionienne, le canal de Malte et la Méditerranée; enfin à l'O. par la mer de Sicile, le canal de Corse, le golfe de Gênes et la France.

Orographie. Les principales montagnes de l'Italie sont : les alpes Pennines, qui constituent la chaîne qui court du mont Rose au mont Blanc; les alpes Grecques qui s'étendent entre le mont Blanc et le mont Viso; les alpes Cottiennes, situées entre le mont Cénis et le mont Viso; enfin les alpes Maritimes, qui du Viso se prolongent au delà du col de Tende. Ces diverses chaînes serpentent du N. au S., à partir du Tanaro jusqu'à l'extrémité de l'Italie, et prennent le nom de chaînes des Apennins. Toutes ces montagnes partent des Alpes; les chaînes rhétienne et pennine partent du mont Blanc; les Apennins se prolongent en Italie jusqu'à l'extrémité mérid., sur une longueur de 250 lieues.

Volcans. Les deux principaux volcans de l'Italie sont : le Vésuve et l'Etna.

Hydrographie maritime. Les golfes les plus considérables sont : le golfe de Gênes. La partie orientale de ce golfe prend le nom de rivière du Levant, et la partie occ. celui de riv. du Ponent; les golfes de Gaëte, de Salerne, de Naples, de Policastro et de Santa Eufemia; les golfes de Squillace et de Tarente, et le golfe de Venise.

Les principaux détroits sont : le phare de Messine, qui sépare le royaume de Naples de la Sicile; le canal d'Otrante, qui unit la mer Ionienne à la mer Adriatique; le canal de Piombino, situé entre la ville de ce nom et l'île d'Elbe, sur la côte du grand-duché de Toscane; les Bouches-de-Bonifacio, qui séparent la Sardaigne de la Corse; et enfin le canal de Malte, qui sépare la Sicile de cette petite île.

Les principaux caps sont ceux de Circello, au S. des États-Romains; la pointe della Campanella, la pointe Liccosa, le cap Vaticano, le cap Spartivento, pointe la plus mérid. de l'Italie; le cap Rizutto, le cap de Leuca, le cap de Faro (*Pelorum*), le cap de Passaro (*Pachynum*), le cap Boco (*Lilybœum*), et le cap Teulada.

Hydrographie terrestre. Les fleuves les plus remarquables de cette péninsule sont : le Pô, l'Adige, le Tagliamento, la Piave, la Brenta, le Tibre, l'Arno, l'Ombrone, le Garigliano, le Volturno, l'Ofanto, le Sangro, la Pescara, le Tronto, le Chienti et le Mincio. Ses principales rivières sont : les deux Doires, le Tesin, l'Adda, l'Oglio, le Reno, le Teverone, la Nera et la Chiana.

Lacs. Les principaux sont : les lacs de Côme, Majeur et de Garda; les autres, moins considérables, sont : ceux d'Annecy, du Bourget, d'Iseo, de Castiglione, de Bientina, de Perugia, de Bolsena, de Bracciano, et de Celano ou Fucino.

Eaux minérales. L'Italie possède plusieurs sources d'eaux minérales qui tiennent pour la plupart leur célébrité de la beauté du climat, ce sont : les sources gazeuses de San-Giuliano, aux portes de Pise; les sources de San-Cassiano, les bains de Montecatini, et surtout les bains renommés de Lucques; la Lombardie jouit des bains d'Albano et de Rocoaro; et le Piémont des sources thermales d'Acqui, de Vinodio et d'Olzggio; enfin nous terminerons cette nomenclature en citant les eaux minérales des environs de Parme; l'Aqua acetosa, la Solfatara et quelques autres à Rome; celles de Pouzolles et les quatre sources d'Ischia dans le roy. de Naples.

Climat. La situation de l'Italie l'expose à un froid rigoureux et à des pluies abondantes en hiver; à une chaleur excessive et des vents malsains en été. On peut la diviser en 4 régions et en 4 climats; cependant on peut dire que son climat est généralement tempéré et salubre. Le voyageur qui quitte le ciel de la Toscane et qui n'a pas oublié, surtout, l'azur qui environne Rome et Naples, soupire après le ciel printanier de l'Italie.

Largior hic campis æther et lumine vestit
Purpureo.

Histoire naturelle. Malgré l'aridité des terrains des montagnes de l'intérieur, des voisinages des marais, et des pays sablonneux, l'Italie offre le spectacle des productions les plus riches et les plus variées, depuis la Lombardie jusqu'aux Calabres; on y recueille le vin, l'olive, toute espèce de fruits et des céréales; on y récolte beaucoup de légumes et de végétaux : on y cultive le coton et surtout la soie. Chaque partie de l'Italie a ses productions particulières : le Piémont produit du riz; la Lombardie, du blé; elle fabrique des fromages dont elle fait un grand commerce; l'olivier croît à Gênes et en Toscane : le blé, l'orge, le maïs se cultivent dans les États-Romains; la culture du safran est générale; il n'en est pas de même du chanvre, du lin, du tabac, qui sont particuliers à quelques cantons; dans les provinces maritimes, on récolte beaucoup de soude; l'oranger, le citronnier, le grenadier, le figuier, le pistachier, l'amandier, le châtaignier, le laurier et le myrthe y croissent en plein vent; on voit dans les États-Romains de superbes forêts de chênes, et à Terracine le liége, si rare en Italie. Dans les Deux-Siciles, on cultive le blé en grande abondance, ainsi que le riz, l'orge et le maïs : ces deux royaumes produisent vins, huile, fruits très estimés, sucre, coton, lin, chanvre, tabac, etc. L'air, dans toutes les saisons, est embaumé du parfum des fleurs.

De nombreux troupeaux de chèvres et de moutons couvrent les pâturages de l'Italie; les mulets y sont très communs; mais on n'élève des chevaux que dans quelques parties du roy. de Naples. Les rivières, les côtes et les lacs sont très poissonneux.

Les montagnes de l'intérieur ne présentent guère qu'une masse de pierre calcaire. Sur les frontières d'Allemagne, sur les territoires de Venise et de Gênes, et dans la Toscane, on trouve des carrières du plus beau marbre, du porphyre et du lapis-lazuli; les Apennins recèlent l'albâtre, la serpentine, le jaspe, l'agate, la chrysolite et autres pierres précieuses; les montagnes renferment beaucoup de matières volcaniques, telles que basalte, pouzzolane, soufre; on trouve aussi des mines d'alun, de cuivre et de fer. C'est en Piémont qu'il existe le plus de richesses minérales. La Sardaigne est connue par ses mines d'argent; enfin il ne manque à cette contrée chérie que l'indépendance et l'unité.

Divisions. L'Italie est divisée en 10 états politiques, savoir : les États-Sardes (royaume); le royaume Lombard-Vénitien et celui des Deux-Siciles; les États-Romains, gouvernement électif, ayant le pape pour chef; le grand-duché de Toscane; les duchés de Parme, de Modène, de Lucques et de Massa-Carrara, et la petite république de St.-Marin. Voici leurs subdivisions :

États-Sardes. — Savoie, Piémont, Nice, Gênes (grand-duché) et l'île de Sardaigne.

Royaume Lombard-Vénitien. — Milan, Venise, Sandrio, Come, Bergame, Pavie, Lodi, Crémone, Mantoue, Brescia, Udine, Bellune, Trévise, Vicence, Vérone, Padoue et Rovigo.

Monaco. — Monaco.

Parme. — Plaisance, Parme propre, Borgo-San-Domino et Guastala.

Modène. — Modène, Reggio et Carfagnana.

Massa-Carrara. — Massa-Carrara.

Lucques. — Lucques.

Toscane. — Florentin, Pisan et Siennais.

États-Romains.—Bologne, Ferrare, Ravenne, Forli, Urbin, Pesaro, Macerata, Camerino, Fermo, Ascoli, Spolète, Rteti, Viterbe, Civita-Veschia, Ancône, Perouse, Frosinone, Ponte-Corvo et Bénévent.

Royaume des Deux-Siciles.—Naples, Abruzze ultérieure 1re, Abruzze ultérieure 2e, Abruzze citérieure, Molise ou Saunio, Capitanate, Terre de Bari, Terre d'Otrante, Terre de Labour, Province de Naples, Principauté ultérieure, Principauté citérieure, Basilicate, Calabre citérieure 1re, Calabre ultérieure 2e, Messine, Palerme, Trapani, Girgenti, Caltanisetta, Syracuse et Catane.

République de St.-Marin. — St.-Marin.

État de l'horticulture, expliquant l'état politique des différentes parties de l'Italie. Le voyageur philosophe, en parcourant chacune des souveraipetés de l'Italie, observera aisément le génie de chacune d'elles : ainsi, il il remarquera dans l'agriculture florentine la preuve d'une haute civilisation; dans Gênes, ville marchande et jalouse de conserver son indépendance, l'esprit de précaution qui la portait à se protéger contre la surprise et les invasions, en rendant son abord difficile et périlleux; dans les ruines de Volterra, l'anéantissement de son antique indépendance; et dans la solitude et l'aridité de la campagne romaine, l'insouciance du gouvernement pontifical pour les objets terrestres. Il trouve ainsi dans l'observation de ces témoignages historiques une source d'un haut intérêt, et l'économie politique va s'y instruire aux leçons de l'expérience.

Commerce et industrie. Gênes et Venise furent longtemps reines des mers; quoique bien déchues de leur antique splendeur, elles sont aujourd'hui, avec Livourne, les ports les plus fréquentés de l'Italie. Les États-Romains exportent une foule d'articles, tels que blé, soie brute, coton, laine, alun, soufre, soude, noix de galle, pouzzolane, etc.; mais les importations sont bien plus considérables : elles consistent principalement en huile, droguerie, denrées coloniales, métaux, viandes, bestiaux et poissons salés. Dans les Deux-Siciles, l'industrie manufacturière suffisant à peine aux besoins de l'intérieur, on n'exporte que les productions du sol, tels que blé, huile, fruits, sel marin en grande quantité et bestiaux. Les objets les plus considérables d'importation sont les denrées coloniales et une foule d'objets manufacturés de France, d'Angleterre et d'Autriche.

Forces, dépenses, revenus. *Voyez* les divers états de l'Italie à leurs articles particuliers.

Gouvernement. A la chute de l'empire de Charlemagne, chacun des états de l'Italie se constitua en républiques libres, ou dépendantes de la domination de l'empereur d'Allemagne. De toutes ces anciennes républiques, il n'en existe plus aujourd'hui qu'une, c'est la petite république de St.-Marin. Le reste du pays est soumis à des gouvernements monarchiques.

Caractère physique et moral des habitants. Au physique, les Italiens sont en général bruns, d'une taille ordinaire et élégante, et bien proportionnée. Au moral, ils sont sérieux, spirituels, d'un tact exquis, adroits et naturellement méfiants, par suite de leur situation politique.

Religion. La religion catholique est la seule qu'ils professent, mais les autres cultes sont tolérés.

Langue et Instruction. La langue italienne est formée du romane et du latin. Il existe en Italie 23 universités et un grand nombre de colléges, d'écoles et une foule d'académies, dont plusieurs portent des noms bizarres.

Hommes célèbres. L'Italie se glorifie avec raison d'avoir vu les lettres, les sciences et les arts renaître chez elle au xive siècle, et d'avoir donné le jour à une foule de grands hommes célèbres dans tous les genres : Crescenzi, Rienzi, Capponi, Savonarole, Fra-Paolo, Dante, Pétrarque, Boccaccio, Ariosto, Torquato Tasso, Machiavelli, Métastasio, Alfieri, Goldoni, Monti, Foscolò, Raphael, Michel-Ange, Corrège, le Titien, Salvator Rosa, Palladio, Bramante, Bernini, Canova, Galilei, Volta, Mascagni, Vico, Verri, Jomelli, Pergolese, Cimarosa, Paisiello, Zingarelli, Rossini, Bellini.

L'Italie possède une multitude de monuments de l'antiquité, tels que des villes enfouies, des voies publiques, des amphithéâtres, des thermes, des constructions souterraines, des aqueducs, des obélisques, des temples, des ponts et des cloaques. Elle est également riche en monuments modernes. Rome l'emporte, sous ces deux rapports, sur toutes les villes de l'Italie.

Sommaire historique. Dans notre Europe, après la Grèce, c'est l'Italie dont les traditions historiques remontent plus avant dans la nuit des siècles. Elle s'appela successivement *Saturnia*, *OEnotria*, *Ausonia* et enfin *Itàlia*. Les Romains parvinrent, du degré le plus humble, à l'empire du monde. Mais tous leurs empereurs, livrés à la corruption la plus profonde, se laissèrent arracher leur souveraineté, et la métropole fut plus d'une fois la proie des barbares. L'Italie fut partagée entre les divers chefs qui l'avaient conquise; mais elle ne sut pas en profiter, parce qu'elle avait perdu cette rigidité de mœurs qui avait fait autrefois sa force et sa puissance; elle n'avait conservé que ces agréments de l'esprit et des arts qui rendent les peuples efféminés, qui avaient autrefois perdu la Grèce, et qui l'avaient perdue elle-même sous ses empereurs. La force morale une

fois éteinte, toutes les plus belles conceptions restèrent sans résultat. Avec l'amour de l'or, elle dédaigna le fer avec lequel elle avait fait la conquête du monde : dès lors, plus d'énergie ni de mouvement généreux pour s'opposer aux invasions des peuples du nord, qui s'emparèrent de sa civilisation pour la transplanter dans leur pays.

[410 ans de l'ère chrétienne] A cette époque, l'empire romain d'occident tombe, les Visigoths prennent et pillent Rome, sous leur chef Alaric. En 447, les Huns ravagent l'Italie, sous Attila, *le fléau de Dieu.* — En 476, les Hérules s'emparent de l'Italie; mais ils sont bientôt, sous leur chef Odoacre, chassés par les Ostrogoths, qui jettent les fondements d'un puissant royaume. C'est dès cette époque que date la fondation de Venise. Malgré les exploits de Bélisaire et de Narsès, à la fin du ve et au vi^{e} siècle, Théodoric, Totila et les Lombards commandent en Italie; Totila réduit les grands de Rome à une telle détresse, qu'ils demandent la charité aux portes des Goths. — Les Vandales, maîtres de l'Afrique, s'emparent de la Corse, de la Sardaigne, du territoire de l'Ilybée en Sicile, et de l'île de Malte.

En 553, le royaume des Goths est détruit par les armes des empereurs d'Orient. En 600, les Lombards ou Longobards expulsent à leur tour les Ostrogoths, et depuis leur général Alboin, qui est proclamé roi de Lombardie, ils sont parvenus à fonder leur domination sur presque toute la Péninsule.

[697] Venise commence à être gouvernée par un doge ou duc.

[800] Charlemagne anéantit le royaume Lombard en 773, fonde l'empire français et en recule les bornes jusqu'à l'extrémité des deux provinces de l'Abruzze dans le royaume de Naples; il donne au pape Léon III le duché romain et l'exarchat; celui-ci le couronne empereur d'Occident, et c'est de cette époque que date la puissance temporelle des pontifes chrétiens. — En 788, Pépin donne la ville et le territ. de Gênes à Adhémar, pair de France, qui prend le titre de comte.

[1000] En 962, l'empereur d'Allemagne prend le titre *romain-germanique*, et étend depuis ce moment son autorité sur presque toute l'Italie. Les Arabes étendent leur domination sur la Corse et la Sardaigne. Venise, qui est encore indépendante, s'empare des îles de la côte de Dalmatie.

[1100] De 1030 à 1034, les Gênois, après s'être révoltés contre leur comte, élisent un doge et des magistrats pris dans l'aristocratie. Le pape Damase est le premier pontife romain qui se fait couronner de la tiare. Le pape Hildebrand, Grégoire VII, prétend à la monarchie universelle. Les Normands font une invasion dans l'Italie méridionale et dans la Sicile, et fondent, sous le titre de royaume des Deux-Siciles, un nouvel état, qui est aujourd'hui le royaume de Naples. L'empire romain-germanique a les mêmes limites que l'empire de Charlemagne. Venise voit tous les jours à l'extérieur accroître sa puissance, tandis qu'à l'intérieur elle ne s'étend pas au delà de ses murailles. La ville de Pise, république déjà puissante, s'empare de la Corse et de la Sardaigne en 1022, à l'exception d'une petite portion de ces deux îles, qui tombe au pouvoir des Gênois. C'est de cette époque que date l'indépendance de Gênes. Il ne reste plus à l'empire grec que le duché de Naples. Toutes les cités lombardes, à cette époque, formaient des petites républiques qui élisaient leurs magistrats et délibéraient sur la paix et la guerre. Frédéric Barberousse fut le premier empereur qui voulut rétablir en Italie le pouvoir absolu; mais il fut battu par les villes confédérées, et fut obligé de reconnaître l'indépendance des républiques lombardes.

[1200] Les papes se rendent tout à fait indépendants de la domination de l'empereur. Les deux provinces de l'Abruzze font partie du roy. des Deux-Siciles, qui tombe sous la domination de la maison de Souabe.

[1300] La maison d'Anjou s'empare en 1265 du royaume des Deux-Siciles; mais, en 1282, un prince espagnol de la maison d'Aragon fit la conquête de la Sicile, de la Calabre et de la partie méridionale de la province d'Otrante. L'Italie méridionale se partagea alors en deux royaumes: en royaume de Naples et en royaume de Sicile. Cette époque fut dans l'Italie septentrionale le théâtre d'une suite de guerres; d'abord des villes liguées pour soutenir leur indépendance contre la tyrannie impériale, puis de ville à ville; l'une combattant pour le parti des Guelfes, l'autre des Gibelins. L'empire ne conserve en Italie que le patriarcat d'Aquilée et le Piémont. Les Gênois étendent leurs possessions dans la Sardaigne et dans la Corse, et en chassent peu à peu les Pisans. Depuis 1308, les papes vont résider à Avignon pendant 72 ans. Dans cet intervalle, G. de Rienzi établit à Rome *le Bon État*. Ce grand homme meurt assassiné par les ennemis du peuple. Les papes retournent à Rome en 1376.

[1400] Le grand nombre de petites républiques qui s'élèvent et disparaissent dans le xve siècle, rendent l'histoire géographique de l'Italie septentrionale très obscure et très compliquée. La maison d'Aragon ne possède plus que l'île de Sicile; le royaume de Naples est toujours gouverné par la maison d'Anjou.

[1500] Les Français font la conquête des duchés de Milan et de Gênes. Aussitôt Ravenne, Mantoue, Modène, Ferrare, Bologne, Lucques, Florence, Sienne, s'érigent en autant de petites républiques. En 1542, l'Espagne s'empare du royaume de Naples.

[1713] Par le traité d'Utrecht, la maison d'Autriche entre en possession du Milanais, à l'exception des provinces du Tesin et du Pô, qui furent cédées au Piémont, et qui sont aujourd'hui au roi de Sardaigne.

Les Français conquirent la Savoie en 1792, le Piémont et l'île d'Elbe en 1802, Gênes en 1805, Parme et Plaisance en 1808. Rome et les États-Romains, en 1809, furent reunis à l'empire Français. En 1803, Napoléon avait érigé la Toscane en royaume d'Étrurie, qui subsista jusqu'en 1807. En 1796, on avait réuni le Milanais et les états de Venise en un seul état, sous le titre de république Cisalpine, puis Italienne. Cette république, avec une partie de l'État-Romain, fut, en 1805, érigée en royaume, avec le titre de royaume d'Italie. Joseph Napoléon obtient le royaume de Naples, qu'il cède à Joa-

chim Murat. En 1814, la dynastie des Bourbons est rétablie sur le trône de Naples. En 1815, Murat est fusillé à Pizo. Les actes du congrès de Vienne ont établi les états de l'Italie et leurs divisions politiques sur la base que nous avons fait connaître à l'article Europe, et aux articles particuliers de chacun de ses états.

ITAPICURU, riv. du Brésil (Maranhâo), descend de la Serra du même nom, coule d'abord au N. E., puis au N. O., et se jette dans la baie de San-José, par 2° 50′ de lat. N. et 46° 18′ de long. O. Son cours est de 170 l.

ITCHIL, paschâlik d'Anadouli (Turkie asiat.). Ses bornes sont, au N., le paschâlik de Konieh; au N. E., celui de Marasch; au S. E., celui d'Haleb; au S., la Méditerranée. Le mont Taurus le traverse dans toute son étendue, et une quantité de pet. riv l'arrosent et le fertilisent. Le blé, le vin, les céréales et les fruits de toute espèce y abondent; on élève beaucoup de bestiaux dans ses gras pâturages. Les ours, les loups, les sangliers, les chakals, habitent ses montagnes; le gibier de toute espèce peuple ses forêts et ses plaines. Les canards et les pigeons sont nombreux sur les bords de ses rivières. L'on y voit aussi le caméléon. L'industrie y est à peu près nulle; les habitants, si l'on excepte quelques Arméniens et un pet. nombre de Turks, sont nomades. La popul. s'élève à 360,000 habit. Ce paschâlik est divisé en 5 sandjaks : Itchil, Adana, Lis, Tarsours, Alaya. On lui donne 110 l. de long. sur 30 de large.

ITHAQUE ou Théaki, l'une des 17 îles de la républ. Ionienne, qui se trouve entre Céphalonie et Ste.-Maure, par 38° 36′ de lat. N. et 18° 41′ de long. E. Elle a env. 7 l. de long, 2 l. de large et 21 l. c. Sa surface est presque partout montagneuse et hérissée de rochers, et son sol aride. Cette île produit cependant assez de blé pour la consommation des habit., de l'huile, du bon vin et env. 4,000,000 de livres de raisin de Corinthe, qui est l'article principal du commerce. La volaille et surtout les dindons y sont d'une qualité supérieure. Les côtes abondent en poissons. Les tremblements de terre se font ressentir moins souvent à Ithaque que dans les îles voisines. Elle possède un port excellent, celui de Théaki, et renferme 5 villages et 7,960 habit.

ITON, riv. de France qui prend sa sour. dans l'anc. abbaye de la Trappe (Orne), baigne Evreux et se jette dans l'Eure, près les Planches, après un cours de 25 l.

ITSATSAU, vg. de France (Basses-Pyrénées). 1,513 habit. A 2 l. S. d'Ustarits.

IVANGOROROD, chât.-fort, en Russie. A 35 l. S. O. de St.-Pétersbourg. Il est bâti sur un rocher, vis-à-vis de Narva, avec lequel il communique par un pont. Aujourd'hui il est inhabité et inhabitable.

IVANOVO, Russie (Wladimir), gr. bg. avec 4 églises et plus de 1,000 maisons, possède des fabr. de toiles fines et de toiles peintes. A 8 l. N. O. de Choia. Ses habit., au nombre de 5,000, sont tous employés dans les fabriques.

IVAN-OZERO, lac de Russie (Toula), d'où sort le Don. Pierre-le-Grand conçut le projet de faire communiquer le Don au Volga, et par conséquent la mer Caspienne, la mer Noire et la Baltique. Ses successeurs n'ont pas fait continuer le canal commencé sous son règne, qui devait joindre le Don au Volga.

IVELLE, pet. riv. de France (Seine-et-Oise), qui a sa sour. près de Dampierre, et se jette dans l'Orge à Savigny.

IVIÇA (*Ebusus*), en espagnol *Ibiza*, l'une des îles Baléares; a 13 l. 1/2 de long sur 6 l. de large, et 32 l. 1/2 carr. Elle est couverte de mont. et de bois, et arrosée par un gr. nombre de ruisseaux. Son climat est doux et sain. Le sol, d'une gr. fertilité, produit blé, vin, huile, lin, chanvre, coton, figues, amandes, caroubes, oranges et jonc. Ses belles salines constituent sa richesse; car une gr. quantité de sel sort tous les ans de cette île, et pourvoit presque tout le Nord de cet objet de première nécessité. Les habit., au nombre de 21,000, vivent de la pêche, ou se livrent à la navigation. Iviça est le ch.-l. de cette île. Bon ⚓ fortifié.

IVOY-LE-PRÉ, bg. de France (Cher). 2,666 habit.

IVRÉE (*Ivoria*), *Ivorea* en italien (États-Sardes), v. forte, de 7,020 habit. A 8 l. N. de Turin. Elle est sit. sur la Doire-Ballée, possède un évêc., des filat. de laine et de coton, et fait un gr. comm. de fromages. Elle est le ch.-l. de l'arrond. du même nom.

IVRY-LA-BATAILLE, bg. de France (Eure), à 3 l. E. de Saint-André. Il est sit. dans un pays agréable, sur la rive gau. de l'Eure, qui la divise en 2 parties. Elle a une filat. de coton et des tanneries. Aux env. d'Ivry, se trouve une pyramide en mémoire de la victoire que Henri IV remporta contre les ligueurs, en 1590. Détruite pendant la révolution, elle fut restaurée en 1809, par ordre de l'empereur. 919 habit. ✉ de distribution.

IVRY, vg. de France (Seine), avec le hameau d'Austerlitz et les maisons de la Gare. A 1 l. S. de Paris. Il est sit. sur la pente d'une colline, qui s'élève sur la rive gau. de la Seine. Il possède 1 fabr. d'eau-forte et de couperose, 1 verrerie à bouteilles et à verres à vitres (à la Gare), et des fours à chaux très considérables. 2,900 habit. ✉ de distribution.

IWUY, pet. v. de France (Nord). 3,458 habit. A 2 l. N. E. de Cambray.

IZÉ, bg. de France (Ille-et-Villaine). 2,073 habit. A 2 l. N. O. de Vitré.

IZERNORE, vg. de France, ch.-l. de cant. (Ain). 1,005 habit. A 2 l. N. de Nantua.

IZIEUX, bg. de France (Loire); renferme des fabr. de rubans et des clouteries. 2,444 habit. A 3/4 de l. de St.-Chamond.

J

JACA, district d'Espagne (Aragon), borné au N. et à l'E., par celui de Barbastro; au S., par celui d'Huesca, et à l'O., par celui de Cinco-Villars; il est montueux et stérile, mais il renferme des mines qu'on n'exploite pas encore. Son ch-l. est

JACA, v. forte, siége d'un évêq., près la rive gau. de l'Aragon et du col de Canfran, passage qui communique avec la France. Elle a été possédée tour à tour par les christinos et don Carlos, durant la guerre qui déchire encore l'Espagne. Cette v. est voisine du fertile territ. des 5 vallées dont les pâturages nourrissent une gr. quantité de bêtes à cornes; on y récolte aussi beaucoup de grains. Jaca contient 3,000 habit. A 24 l. N. E. de Sarragosse.

JACATRA (île de Java), pet. roy. jadis aux Hollandais, ne formant aujourd'hui qu'un distr., entre la mer et les prov. de Bentham et de Chéribon. Il a 66 l. en longueur et 57 en largeur. Sa popul. s'élève à 550,000 habit. Ce dist. montagneux est découpé par une foule de pet. rivières. Il produit de l'indigo, du coton, du café, du sucre, etc. Les Hollandais sont les maîtres de Jacatra depuis 1619.

JACI-REALE ou d'AQUILA (*Acis*), v. de Sicile (Catania), sur l'Acis, qui forme un bon ⚓ à son emb. Le sol y produit le lin, le chanvre. On y élève le ver à soie. Fabr. de toiles. 11,000 habit. A 5 l. N. N. E. de Catane. Lat. N., 37° 40'; long. E., 12° 55'.

JACMEL (LES CAYES DE) distr. de l'île d'Haïti, au S. de la Croix-des-Bouquets et à l'E. de Jacmel et de la mer. Le coton, le café et l'indigo y sont abondants et de bonne qualité, mais les plantes qui demanderaient de l'humidité sèchent sous les ardeurs du soleil, avant d'atteindre leur croissance. On prend du gibier, des porcs et des bœufs sauvages à l'emb. des anses-à-pitre. Il paraît qu'il y a eu des mines de fer. Il a pour ch.-l. Jacmel, pet. v. maritime sur une baie du même nom.

JAEMTLAND, préf. de Suède, dans la région du Norland, borné au N., par la préf. de Western-Bolton; à l'E., par ceux de Gelfe-Borg et de Western-Norland; au S., par le Kopperberg, et à l'O. par les mont. de Dowerfield et de Longfield. Sa superf. est évaluée à 1,135 l. carr. Il y a 35,015 habit. Le pays est généralement plat à sa partie or. et dans le centre. Les mont. et la neige couvrent la partie occ. L'Arha-An, l'Amza-An, le Zanja-An, l'Idalsch, le Lyangaely sont les principales riv. du pays. L'hiver y est excessivement froid; en été, les moustiques rendent le séjour de ce pays insupportable. On y récolte de l'avoine, du seigle, de l'orge, des pommes de terre, du lin et du chanvre; on y trouve les rennes, les élans, les castors, les loutres, les lièvres, etc., des mines de cuivre, de plomb, de fer, d'alun, de cristal et des carrières de pierres à chaux. Comm. de pelleteries, de fer, de cuivre, de toiles, de fil, de beurre et de fromage.

JAEN, riv. d'Espagne, dans la prov. du même nom. Les Maures l'appelaient *Guadalbullon*. Elle naît dans le roy. de Grenade, coule du S. au N., et après un cours d'env. 15 l., elle se décharge dans le Guadalquivir près de Menjibar.

JAEN, prov. et roy. d'Espagne, formé par la contrée or. de l'Andalousie; partie de la capitainerie de Port-Ste.-Marie, de l'audience de Séville. Ses limites sont au N., la prov. de la Manche; à l'E., la même prov. et celle de Grenade; au S., encore la prov. de Grenade; à l'O., par celle de Cordoue. Superf. 805 l. carr., 265,000 habit. Des mont. couvrent sa partie intérieure. Le Guadalquivir, le Jaen, le Guadalimar, etc., l'arrosent. Le climat passe pour malsain dans les plaines; la chaleur y est brûlante. On y élève beaucoup de bétail; des mines de salpêtre, de plomb, de cobalt enrichissent ce pays, dont les autres productions sont celles de l'Andalousie.

JAEN (*Aurigii-Guiennicum*), v. ch.-l. de la prov. de ce nom, évêc., sur la rive gau. de Jaen. Elle a un chât.-fort et plusieurs belles places, un gr. nombre de moulins à huile, quelques fabr. de soieries et de toiles. On remarque sa cathédrale. Les env. de Jaen sont agréables. Popul. 18,000 habit. A 86 l. 1/2 S. de Madrid.

JAFFA (ANC. JOPPÉ), v. forte dans la Turkie d'Europe (paschâlik de Damas). Elle a, sur la Méditerranée, un pet. ⚓ dangereux durant 9 mois de l'année. Depuis quelques temps, on l'a embellie et l'on a restauré ses fortifications. Elle possède un couvent de missionnaires et est la résidence d'un gouverneur militaire. Elle fut prise par les Français en 1799. Les pèlerins qui se rendent en Palestine y débarquent; les env. de cette v. sont ornés de jardins, d'orangers et de fontaines. Sa popul. n'est que de 4 à 5,000 habit., Turks, Grecs, Arabes et Arméniens. A 14 l. N. O. de Jérusalem et à 32° 2' lat. N., et 32° 35' long. E.

JAGRENAT ou plutôt DJOGONATHA (*le seigneur du monde*, un des mille noms de Vichnou, *le pouvoir conservateur*), place forte de la côte d'Orissa, district de Kattak, située sur le golfe du Bengale; elle porte aussi le nom de *Pouri* et de *Parsottam*. C'est le plus saint des établissements religieux de l'Inde entière. Sa lat. N. est par 19° 49'; sa long. E., par 83° 36', selon mes observations. Un chemin conduit du Bengale à *Pouri*, véritable nom de la ville. Le terrain consacré s'étend à env. 9 l. du temple de Jagrenat. —Cette v. est fameuse par les pèlerinages qu'y attirent 3 gr. pagodes. La principale de ces pagodes est bâtie sur le bord de la mer, qu'elle semble dominer avec ses gr. murs rouges, ses galeries, ses dômes et ses tourelles de marbre blanc. Elle

est au centre de neuf avenues d'arbres toujours verts; chacune de ces avenues est formée d'une espèce d'arbres différente, de palmiers arecs, de teks, de cocotiers, de manguiers, de lataniers, d'arbres de sandal, et se dirige vers Ceylan, Golconde, l'Arabie, la Perse, le Tibet, la Chine, le royaume d'Ava, celui de Siam, et les îles de la grande mer des Indes. Elle est entourée de grands bassins de marbre blanc, qui réfléchissent au fond de leurs eaux transparentes ses dômes, ses galeries et ses portes de bronze. Tout autour règnent de vastes cours et des jardins environnés de bâtiments, où logent les brahmânes qui la desservent.

Dès que la multitude des pèlerins aperçoit dans le lointain le temple de Jagrenat, elle pousse des cris de joie, se prosterne, et adore l'idole, qu'elle ne voit point encore; mais aussitôt que l'on a atteint la sainte pagode, et que les portes s'ouvrent, les pèlerins s'y précipitent en foule, et il est rare que dans ces occasions il n'y en ait pas d'écrasés, ce qui, au reste, n'est point regardé comme un malheur, car c'est, selon ces fanatiques, un moyen infaillible d'aller au ciel.

En entrant dans le temple, on voit l'idole de Jagrenat (Krichna); elle est en bois peint bleu foncé, haute seulement de 6 pieds et accompagnée de quelques autres, assise sur un trône resplendissant. A l'époque consacrée aux fêtes, l'idole sort de la pagode aux acclamations de la multitude : on la place sur un char, espèce de tour mobile, qui a 40 pieds et non 60 de haut, et pose sur des roues traçant dans le sol de profonds sillons à mesure qu'elles avancent lentement sous le poids de l'énorme machine. Six grosses cordes de la longueur et de la dimension d'un câble de vaisseau y sont attachées, et facilitent au peuple le moyen de la traîner. Il y a près de 120 personnes sur le char, que précèdent 3 éléphants, ornés de drapeaux et revêtus de caparaçons cramoisis, auxquels pendent des sonnettes dont le son retentit à mesure qu'ils marchent. La tour, roulant avec difficulté, fait un bruit horrible, qui couvre les gémissements des malheureux qui se précipitent volontairement sous les roues, aux vociférations approbatrices de la foule. De distance en distance, le cortége fait halte; un prêtre se place devant l'idole et chante des strophes auxquelles le peuple répond en chœur : *La victoire est à Djogonatha.*

JALIGNY, vg. de France, ch.-l. de cant (Allier). 643 habit. A 3 l. N. de la Palisse.

JALLAIS, pet. v. de France (Maine-et-Loire). 3,163 habit. A 2 l. E. de Chemillé.

JAMAÏQUE (La), île des Antilles, sit. à 30 l. S. de Cuba. Elle a env. 60 l. dans sa plus gr. longueur et 10 l. dans sa largeur moyenne. Sa popul. est, selon M. de Humboldt, de 402,000 hab. Les montagnes Bleues, dont la plus élevée a 6,400 pieds au-dessus du niveau de la mer, la traversent de l'E. à l'O. Environ 40 pet. riv. divisées en canaux l'arrosent sur tous les points, et mettent en mouvement de nombreuses usines. Son aspect est très pittoresque. Cette île est sujette aux tremblements de terre et aux ouragans, qui déracinent les plus gros arbres, renversent les maisons et détruisent les moissons. Ses habitants sont décimés par la fièvre jaune, le typhus, les fièvres bilieuses et intermittentes, les dyssenteries, les obstructions au foie, les pleurésies. L'ébénisterie, la teinturerie, les chantiers de construction s'enrichissent des arbres des nombreuses forêts de l'île. La médecine en tire le gayac et l'huile de ricin. D'autres arbres précieux, l'ébénier, le bois amer, le cotonier, le cocotier, l'arbre à café, l'arbre à piment, le bambou, le chou palmiste, croissent à la Jamaïque. Le cèdre, l'acajou, le cotonier y atteignent des dimensions énormes; on y recueille l'indigo, l'arrow-root, du sucre, du coton, du tabac, des figues, des ananas, des oranges, des new-berries, des grenadilles, konnips, sapotilles, bananes, melons d'eau, citrons et légumes nutritifs, tels que patates, pommes de terre, etc. Mais les légumes et les fruits d'Europe sont fort rares à la Jamaïque, si ce n'est le raisin. Une multitude d'oiseaux, remarquables par la variété de leur plumage ou la mélodie de leur chant, les colibris, les perroquets et les rossignols se plaisent dans cette île, que des vautours noirs délivrent des substances animales corrompues. Le gibier abonde dans ce pays, surtout les pluviers, les bécassines et les ortolans; les mers et les rivières sont peuplées d'une immense variété de poissons; on y compte plusieurs espèces de serpents jaunes ou bruns. Quelques rivières nourrissent des caïmans ou alligators; des tortues vertes et des crabes de terre viennent se faire prendre sur les côtes. Les principaux objets d'exportation consistent en sucre, rhum, café, mélasse, indigo, piment et poivre.

La Jamaïque fut découverte par Colomb lors de son second voyage en Amérique (1494). Elle appartint d'abord aux Espagnols; des flibustiers anglais s'en emparèrent en 1665, et malgré les diverses insurrections des esclaves, l'Angleterre y a maintenu sa domination; elle vient de lui donner des lois et une constitution particulières, et y a aboli l'esclavage. On la divise en 3 comtés (Cornwall, Surrey, Middlesex), subdivisés en 21 paroisses. Elle possède 50 ⚓, tous excellents et sûrs. Santiago de la Vega ou Spanih-Town est le siége du gouvernement; mais Kingston est la ville principale.

JAMANT (Dent de), montagne entre les Alpes Vaudoises et le mont Lorrat (Suisse). Le col est traversé par un sentier où passent les chevaux et qui s'élève à 3,450 pieds au-dessus de la mer.

JAMARY, riv. du Brésil, tirant sa sour. de la prov. de Matto-Grosso, coule au N. O., et, après un cours de 115 l. env., se jette dans le Madeira vers le 8° 40′ de lat. S., et le 65° 20′ de long. O.

JAMBA, riv. de l'Abyssinie, d'un cours d'env. 50 l., parcourt la prov. de Choa, dans sa partie septentr. et se jette dans le Bahr-El-Azreck.

JAMBO ou Zanbo, pet. v. du Hedjas (Arabie), sur les bords de la mer Rouge; elle est ceinte de murailles, possède un chât.-fort et fait du comm. avec l'Égypte. A 29 l. S. O. de Médine.

JAMES ou James-River, riv. de la Virginie (États-Unis), sort des mont. Alleghany. Depuis sa sour. jusqu'au-delà des North-Mountains elle porte le nom de Jakson's-Rive. Sa direction est de l'E. à l'O.; son cours d'env. 90 l. et son emb.

par les 57° 2′ lat. N., et 78° 40′ long. O., dans la baie de Chesapeak.

JAMES (Baie de), d'env. 115 l. de long du N. au S. et d'une largeur variant de 28 à 75 l., ainsi appelée de la baie d'Hudson. On y remarque plusieurs îles, entre autres Agonisca et Charles-Town, les plus considérables.

JAMES-TOWN, pet. v. de la Virginie (États-Unis), la première que les Anglais bâtirent aux États-Unis, en 1607. Elle est dans une presqu'île, sur la rive gau. de James-River, à 28 l. E. S. E. de Richemond.

JAMES-TOWN, pet. v. et ch.-l. de l'île Ste.-Hélène. Elle est sur la côte N. et au fond de l'unique rade qu'offre cette île, partout ailleurs inabordable et escarpée. Elle n'a que 1,000 habit. Lat. S., 15° 55′; long. O., 8° 9′.

JAMOUR, riv. du roy. de Benin (Guinée septentr.), naît par les 7° 15′ lat. N., fournit un cours de 150 l., et se décharge dans le golfe de Guinée.

JAMUNDA, riv. du Brésil, a sa sour. dans l'E. de la Guyanne brésilienne, parcourt vers le S. S. E. 92 l. de terrain, et a son emb. dans l'Amazone.

JANOWITZ, vg. de Moravie (Olmütz); elle est riche en mines de fer, forges, papeteries, blanchisseries et fabriques de toiles. A 11 l. 1/4 N. de Bergstad.

JANVILLE, pet. v. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant., a des fabr. de bonneterie. Elle compte 1,955 habit. et a donné naissance à Colardeau. A 1 l. O. de Toury, et 10 3/4 de Chartres. ✉ de distribution.

JANZÉ, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 4,051 habit. A 5 l. S. de Rennes.

JAO, v. de Chine (Kiang-Si), ch.-l. de départ., à 24 l. E. N. E. de Nan-Tchang. Elle est sur le bord septentr. du lac Poyang, et possède des fabr. de tissus de soie et de coton. C'est l'entrepôt des porcelaines de King-Te-Tching. A 20° 59′ lat. N., et 114° 21′ long. E.

JAPON (Mer du), dans l'océan Boréal, sit. entre les îles du Japon, la Mantchourie, l'île de Sanghalien et la Korée. Elle a 1,000 l. de long et communique à la mer d'Okostk au N., et à la mer Bleue au S.

JAPON (*Nipon* ou *Niphon* en japonais, *Jipen* en chinois), emp. séparé de la Chine par un bras de mer. Il se compose de 3 îles principales : Sikokf, Kiousiou ou Bongo, Nipon ou Niphon, de la même étendue et de la même popul. à peu près que les îles Britanniques, et d'un groupe considérable d'autres îles. L'archipel japonais est environné de côtes hérissées de rochers et d'une mer pleine de tempêtes. Depuis deux siècles l'entrée de ses ports est défendue aux Européens et aux étrangers, si l'on en excepte les Hollandais et les Chinois qui paient ce privilége par des conditions dures et humiliantes; ils ne peuvent aborder que dans un seul port, et ne pénétrer dans l'intérieur sans encourir la confiscation de leurs biens ou la mort. Sa capit. est Yeddo; l'empire se divise en 72 prov., subdivisés en 604 arrond., et contient environ 30,000,000 d'habit. et 13,000 villes.

Le Japon est traversé par plusieurs montagnes. Les plus célèbres sont celles de Fieri, que la neige couvre dans toutes les saisons; et celle de Taconi, qui entoure un lac. Quelques unes renferment des volcans. Les rivières, assez larges et rapides, n'ont pas un long cours; telles sont la Fusigawa, l'Ojingawa et la Jedogawa. Le Japon renferme plusieurs lacs, dont le plus grand est l'Oïtz. Le froid et le chaud sont extrêmes au Japon; l'atmosphère est très variable; les pluies y tombent en abondance; les tempêtes et les ouragans le désolent fréquemment, et le tonnerre y gronde presque chaque nuit. Il est riche en mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'étain. On y trouve des perles rouges et des agates.

On a divisé les routes en milles, dont Yedo, la capitale, est le point de départ. Pour éviter tout embarras, on doit suivre la gauche soit en allant, soit en revenant. Aux embranchements des chemins on a placé des inscriptions. Sur les grandes lignes de communication on a établi des postes aux chevaux, des auberges, etc. Les riches ont des voitures dont l'idée leur fut donnée par les Hollandais. Lorsqu'un Japonais de distinction se promène à cheval, un domestique lui tient la bride. Les chaises à porteur y sont aussi en usage comme en Chine. Des ordonnances règlent les costumes. Chacun s'habille suivant sa religion, son rang, sa profession, et a des armoiries qui révèlent son nom, son domicile et celui de sa famille.

Il ne serait pas facile d'imaginer une administration plus uniforme, plus minutieuse que celle du Japon. La liberté individuelle est entièrement subordonnée à l'ordre public; les moindres détails de la vie privée sont réglés par des lois. Chaque rue de chaque ville a son commissaire particulier, ses gardes de nuit, ses soldats, ses agens, son maire, son juge de paix; le chef de la rue est élu par ses concitoyens et connaît jusqu'à leurs moindres actions. Chez les Japonais, changer de costume c'est changer de religion. Leur police générale est supérieure à celle de bien des peuples européens.

Les Japonais s'adonnent à l'agriculture, et les campagnes offrent l'apparence d'une fertilité peu commune. On s'applique à y répandre des matières propres à les fertiliser. Le Japon est couvert de forêts au N. Au midi il y a beaucoup de rizières, et ce riz est le meilleur de l'Inde. Les productions du sol suffisent aux besoins des Japonais. Le prix des céréales est indiqué par des journaux publics. Les articles d'exportations sont le thé, le tabac, le riz, le sel, le coton, la soie, le gingembre, l'opium, le cuivre et l'acier qui sont d'une qualité supérieure, la porcelaine, la laque et le camphre. On élève au Japon des bestiaux et des chevaux. On y trouve du gibier, de la volaille et du poisson. Il y a aussi des ours, des élans, des renards, des lions, des tigres, etc.

Le Japonais aime la musique; il cultive aussi les sciences et s'applique à l'astronomie, à la géographie et aux mathématiques, et même à l'art dramatique. Il sont forcés d'emprunter à l'histoire ancienne nationale les sujets de leurs pièces. Le spectacle a lieu avant midi : le théâtre n'est point divisé par des coulisses; cependant diverses décorations y apparaissent successivement; l'illusion est, dit-on, souvent complète et l'on croirait la scène changée en un coup-d'œil et avec une dextérité admirable.

Au commencement de ce siècle, un ambassadeur russe fut admis par faveur à une représentation; les prêtres, qui ont ici des places réservées au théâtre, le cachèrent dans un coin. La pantomime lui fit deviner qu'il s'agissait de deux princes qui se disputaient un trône et une amante. Celle-ci fut assassinée par ordre de la mère des prétendants.

L'instruction est généralement répandue au Japon. Il y a pour les classes pauvres des nombreuses écoles. Les femmes riches passent une partie de leur journée à lire et à écrire, et sont lettrées. Le courage, la justice, la propreté et la bienveillance caractérisent les Japonais; ils surpassent en cela les Chinois. Ils sont curieux; d'où l'on peut conclure que, sans les préjugés traditionnels contre les missionnaires, l'égoïsme de la politique du gouvernement, leur orgueil patriotique et leur défiance contre les idées qui froissent leurs traditions, on verrait bientôt les Japonais se lier avec les autres peuples et briser les barrières qui les séparent du reste du monde. Il est à souhaiter qu'une révolution les arrache à cette réclusion, qui est une anomalie dans l'espèce humaine, puisqu'elle viole la grande loi de l'association, base de l'harmonie entre les peuples.

Le moine Rubruquis et l'illustre Marco-Polo nous avaient appris quelque chose du Japon dès le XIIIe siècle. Vers le XVIe, des jésuites portugais parvinrent à s'y introduire, et convertirent au christianisme un grand nombre de Japonais. Des marchands portugais s'y marièrent. L'Europe semblait envahir le Japon, quand les habitants se soulevèrent contre l'église naissante. On attribue ce soulèvement à l'imprudent prosélytisme des missionnaires, si prudents et si sages jusqu'alors. Les persécutions furent cruelles vers la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe. On n'épargnait pas même les enfants en bas âge. En 1637 ou 1639, il fut ordonné, par une loi, que les Portugais, leurs mères et leurs nourrices seraient déportés à Macao, en Chine, ainsi que tous ceux qui leur seraient alliés. Les chrétiens, désespérés, se fortifièrent et résistèrent; mais ils furent exterminés par l'empereur, aidé des Hollandais. Les annales du pays portent à 40,000 le nombre de Japonais qui périrent. Les tentatives postérieures n'ont point réussi aux Portugais qui ont cherché à aborder dans le Japon. Un pilote anglais, nommé Adam, jeté par une tempête dans les îles japonaises, retenu par l'affection du souverain, y introduisit les Hollandais de Batavia (1613). L'influence du favori servit beaucoup aux protégés, qui eurent la permission d'établir un comptoir à Firando. Après la mort d'Adam, ils furent relégués à Nangasaku. Depuis, ils ont su se conserver toujours les faveurs des empereurs. Ils n'en doivent, du reste, la continuation qu'aux calomnies qu'ils dirigent contre les Européens, à leur tolérance et au flegme impassible avec lequel ils souffrent les humiliations auxquelles on les soumet. Colbert avait formé le projet d'envoyer une ambassade au Japon. Voici quelques passages de l'instruction que l'ambassadeur, François Caron, avait reçue. « Vous direz, sur l'article de la religion, que la religion des Français est de deux sortes : l'une, la même que celle des Espagnols; l'autre, la même que celle des Hollandais. Que sa majesté ayant appris que la religion des Espagnols était désagréable aux Japonais, elle a ordonné qu'on n'y envoyât que de ses sujets qui professent la religion des Hollandais. On fera une objection, savoir si le roi dépend du pape comme le roi d'Espagne et d'autres. Vous répondrez qu'il n'en dépend point, le roi de France ne reconnaissant personne au-dessus de lui, et qu'il est facile de voir la nature de la dépendance de sa majesté à l'égard du pape, par ce qui arriva il y a deux ans, pour un outrage fait à Rome en la personne d'un ambassadeur de sa majesté (le duc de Créqui) : car le pape ne l'ayant pas fait réparer assez tôt, sa majesté envoya une armée en Italie, dont tous les princes et le pape même ayant été effrayés, le pape lui envoya un légat *à latere* chargé de supplications très humbles et très instantes, auxquelles sa majesté ayant égard, rappela ses troupes déjà campées sur les terres du pape. » On eut tort de renoncer à cette ambassade.

Malgré les détours de leur sinueuse politique et leurs démarches multipliées, les Anglais n'ont pu établir aucune relation avec le Japon. Les Américains n'ont pas été plus heureux. Une ambassade russe a aussi échoué en 1803. Engelbert Kempfer, qui visita Yeddo en 1690 et 1691, Thunberg en 1772 et 1776, de Siebold qui de 1825 à 1830 a séjourné dans le pays, ont publié des relations curieuses sur le Japon. C'est d'après ces trois savants, d'après l'histoire de Charlevoix, les rapports des ambassades hollandaises et russes, l'histoire du capitaine Golownin (1811) et le journal du docteur Parker, que nous avons écrit cet article.

JARDIN DE LA REINE, groupe d'îlots et de rochers près de l'île de Cuba (côte mérid.), au N. O. du cap de Cruz. Celui qu'on nomme Cayo-Grande est le plus considérable.

JARDIN DU ROI, autre groupe d'îlots et de rochers près de la côte septentr. de l'île de Cuba, au S. du vieux canal de Bahama.

JARGEAU, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 2,450 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. S. E. d'Orléans.

JARNAC, pet. v. de France, sur la Charente, avec 1 pet. ⚓. Elle a de nombreuses distilleries d'eau-de-vie. Son comm. consiste en bétail, cuirs, vins, eaux-de-vie. Cette v. est fameuse par la bataille qui se livra dans ses env. en 1569. Elle a 3,300 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. E. de Cognac.

JAROSLAVL. *Voy.* à l'**I**.

JARNAGES, vg. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 845 habit. ⊠ de distribution. A 5 l. S. O. de Baussac.

JARRIE (LA), vg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,067 habit. A 3 l. S. E. de La Rochelle.

JARZÉ, vg. de France (Maine-et-Loire). 1,800 habit. A 2 l. O. de Baugé.

JASSY. *Voy.* à l'**I**.

JATAHY ou JATAY, riv. de l'Amérique mérid., a sa source dans le Pérou (partie or.), et entre dans le Brésil. Son cours est de 290 l.

JAUER, pet. v. de Prusse (Liégnitz), ch.-l. de cerc., au pied de Riesengebürg, sur un ruis

seau qui porte son nom. L'on y admire plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique. Il y a des filat. de coton et des fabr. de drap et de toiles. Son comm. consiste en grains, laine, fil et chanvre. Sa popul. s'élève à 5,230 habit. Elle est à 6 l. S. de Liégnitz. Lat. N., 51° 3′; long. E., 13 50′.

JAUJA, v. du Pérou, sur la riv. du même nom, à 29 l. de Huancavelica. Elle fait un gr. comm. en productions du pays. Dans ses env., on trouve des mines d'argent.

JAUJAC, bg. de France (Ardèche). 2,208 habit. A 1 l. 1/4 S. de Thueyts.

JAUNE (Mer), *Hoang-Ho* en chinois, gr. golfe de la mer de Chine, entre la presqu'île de Korée et la Chine propre. La partie occ. renferme les golfes de Petchili et de Lia-Tong; on y trouve les îles de Miatau et de Jean Potocki. Elle est entre les 37 25′ de lat. N., et les 115° 25′ de long. E.

JAUSIERS, vg. de France (Basses-Alpes). 1,903 habit. A 2 l. E. de Barcelonnette.

JAVIE (La), vg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 452 habit. A 2 l. E. de Digne.

JAVRON, bg. de France (Mayenne). 2,271 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Ribay.

JAVA (Ile de). Situation géographique et population. Elle est séparée de la pointe méridionale par le détroit de *Sounda*, s'étend de l'O. à l'E. en s'inclinant un peu au S., dans une longueur de 240 l., de 103° à 112° de long. E., et est coupée obliquement par le septième degré de lat. S. Sa largeur varie de 14 à 30 l.; sa superf. est évaluée à 5,745 l.; et sa popul., suivant le dernier recensement, à 5,000,000, dont plus des deux tiers forment la domination hollandaise et l'autre tiers forme des états indépendants. Cette popul. est formée d'un quarantième d'Européens, Arabes, Hindous de la côte de Coromandel, Malais, Bouguis, Mangkassars et esclaves. Les Chinois y sont au nombre de plus de 500,000, le reste est Javan; mais le nombre des habit. est sujet à varier, car des maladies épidémiques font souvent de gr. ravages dans la partie N. En 1822, le nombre des individus moissonnés par le choléra fut de 110,000. En grandeur, cette île ne vient qu'après Kalémantan et Soumâdra; mais sa popul., son agriculture, son industrie, son commerce, ses arts et sa civilisation, lui assurent le premier rang dans la Malaisie.

Orographie, volcans, rivières et climat. Java est traversée, dans sa longueur, par une suite de 3 chaînes, formant 38 mont. bien distinctes et fort élevées, où l'on compte plus de 15 volcans éteints ou en ignition. L'élévation du Gounong-Karang, une des principales mont., n'est que de 5,263 pieds anglais, suivant Horsfield; celle d'Ardjouna, sur la côte or., est de 10,614 pieds : les plus hautes ne dépassent pas 12,000 pieds. Elles sont toutes recouvertes de la plus brillante végétation. Parmi ses nombreux volcans, celui dont le cratère est le plus large est le *Tankouban-Prahou*, *Prahou*, c'est-à-dire barque renversée, parce que son cratère, qui a 12,000 pieds de haut, est en forme d'entonnoir; celui de Guédé est à env. 10,000 pieds au-dessus de la mer. Les volcans paraissent avoir formé la base de l'île de Java : on trouve, en plusieurs endroits, les traces d'une origine sous-marine. Je pense que la Malaisie, et surtout la Polynésie, loin d'être les débris d'un continent, ainsi qu'on l'a dit si souvent, sont au contraire des terres moins anciennes que les autres divisions du globe, des îles qui se rapprochent, dans d'horribles mouvements convulsifs, jusqu'à ce qu'elles s'embrassent, pour se confondre et ne faire qu'un continent. A partir du détroit de Sounda, cette chaîne volcanique, peu interrompue, qui traverse Java, continue jusqu'au vingt-cinquième degré à l'E., c'est-à-dire tout près des côtes occ. de la Papouasie.

Cette île étant très montagneuse, doit être sillonée de nombreuses rivières. En effet, on en compte 50 principales, dont 5 à 6 sont navigables à quelques milles de distance de la mer. Leurs deux plus grandes sont celles de Solo et de Kedin; leurs rives fertiles offrent tout ce que la foresterie et l'horticulture ont d'utile et d'agréable dans les cinq parties du monde. L'île entière jouit d'un climat salubre, excepté dans quelques expositions à la côte N. O., dont on a exagéré les dangers. La formation géologique de Java est elle-même volcanique.

Histoire naturelle. On retrouve à Java les différents degrés de l'échelle végétale, depuis les plantes aquatiques jusqu'aux plantes alpines; la profusion des végétaux étonne à chaque pas, depuis les côtes sablonneuses jusqu'au fond du cratère des volcans. On compte dans ce beau pays plus de cent variétés de riz qui ont presque tous des noms différents. Les plantes les plus utiles qui y croissent sont le maïs (*zea mahis*), les fèves ou kachang, le chili (*capsilum*), la canne à sucre, le cocotier, l'aréquier ou Pinang, l'arbre à pain, le palmier gomcouti, l'arbre à eau ou du voyageur (le ravenal) : il provient de la mer du Sud et a été transplanté à Java par d'Entrecasteaux. Je l'ai vu naturalisé à l'île Bourbon. L'arbre à savon ou rarak (*sapindus saponaria*), le gambir, le coton, le bendoud, arbrisseau d'où découle la gomme élastique, la banane ou pisang, le bambou, le mangoustan, le ramboutan, le jack, le dattier, le grenadier, le figuier, l'ananas, l'arbre du benjoin, le glougo, l'agave, le manioc, le kantang, le tamarinde, le pamplemousse, le copal, le Wang-Kodou, le kappok, le jambos, le kavari, le kijatif, qui fournit un excellent bois de charpente, la vanille, la cochenille, le pastel, l'anac, le datura, le mollo, le bolanza, l'arbre qui produit l'eugenia ou pomme de rose, le dourian, l'oranger, le citronnier, le cardamome (*copal*), le cacao, le maguey, espèce d'artichaut; le manglier, le poivrier, le cabah, qui fournit une huile balsamique, le turennapi, qui sert à faire de jolis meubles, l'arum (*senté*), le cassan, la patate douce, l'yam ou igname des Américains, le sagamunda et le sagou, espèces de palmiers; le caféïer, abrité par le dadap (*erythrina corollodendrum*), le ricinus (*dcharak*), la calebasse, le tabac, le melon et le raisin, le poivrier et l'indigo, etc. On y trouve le tek et plusieurs espèces d'arbres de construction, de charronnage, de menuiserie et d'ébénisterie. Les fougères, qui ne sont en Europe que des plantes herbacées, s'élèvent dans l'île de Java à la hauteur de 40 pieds;

rien n'est plus pittoresque qu'un bocage de fougères en arbres. Enfin, quelques espèces de mousses s'y élèvent à la hauteur d'un pied. Cette île importante renferme plusieurs plantes vénéneuses, entre autres l'*arbor toxicaria* de Rumph, appelé *antchar*, qui croît à la partie or. de Java, à Kalémantan, à Celèbes; et le *tchettik*, plante rampante, dont la fructification n'est pas encore connue. Le suc vénéneux de ces deux plantes sert à empoisonner des flèches très minces de bambou, qu'on lance avec des sarbacanes. Nous avons décrit l'antchar, ou pohoun oupas, à l'article Célèbes.

Le chameau et l'âne, l'éléphant même, existent à Java dans l'état sauvage; les chevaux, qu'on croit originaires d'Arabie, y sont devenus petits mais sans perdre leur force et leur vivacité. Le porc chinois s'y naturalise à merveille; les chèvres, le bœuf et la vache y prospèrent, et d'énormes buffles aident l'agriculteur dans ses utiles travaux. Les moutons, les gazelles, les lièvres et les lapins y sont nombreux. Le tigre (*felis tigris*) et une espèce de léopard, le chat-tigre, le chakal, le rhinocéros bicorne; dans la partie occidentale, des cerfs de plusieurs espèces et une grande quantité de singes peuplent les forêts.

La plupart des oiseaux de basse-cour de l'Europe sont naturalisés à Java. Les faisans, les jouglis, les pies, les cailles, la poule de Java, les bécassines, les canards et les oies sauvages, l'aigle blanc, habitent les marais et les bois. La famille des perroquets se compose d'une foule d'individus inconnus aux autres contrées de la zone torride. Le kakatoua blanc dont la tête est ornée d'une aigrette jaune, le lori rouge, y sont assez communs. L'emen ou casoar casqué des Moluques, gallinacé gigantesque, semblable par la taille à l'autruche africaine et au nandhou d'Amérique, à la chèvre par son crâne et au sanglier par ses plumes, y est naturalisé. La fameuse salangane (*hirundo esculenta*), hirondelle dont le nid excite la gourmandise des Chinois, s'y trouve dans les cavernes situés au S. de la mer. Le crocodile infeste les rivières, les forêts renferment des serpents de toute grandeur et l'*outar sawa*, pithon-améthiste, nommé faussement *boa*, grande couleuvre des îles de Sounda, espèce qui a plus de 30 pieds de long, ainsi qu'une vipère verte fort dangereuse. Valentyn a compté 538 espèces de poissons. On y voit des lézards, des caméléons, le gouana et le jekko qui tire son nom du cri qu'il fait entendre. Les insectes fourmillent, mais ils sont moins dangereux qu'on ne le suppose.

Les productions minérales ne doivent pas être rares à Java. L'étain, le fer, le cuivre, les marbres et même l'or, y existent vraisemblablement. Les indigènes y travaillent très bien le cuivre, l'étain et le fer étranger, parce qu'aucun métal n'est exploité dans cette grande île, sauf le soufre et le sel qui y forment un grand objet de comm.

Caractère des javans et leurs coutumes. — Les Javans indigènes ou *Bhoumi*, sont petits de taille et d'un teint jaunâtre. Il reste encore, seulement dans un canton de l'intérieur, quelques noirs, ainsi que dans un grand nombre d'îles de la Malaisie. L'hospitalité est une vertu commune chez les Javans. On est assuré de trouver dans toute l'île un asile et la nourriture au moins pour 24 heures. Ils sont doux, paisibles. Le domestique est docile et zélé; le maître commande avec égard et bonté. Les liens de famille sont puissants parmi eux, et ce peuple, quoique musulman, est très tolérant en matière de religion. Le vol et la piraterie comptent un grand nombre de sectateurs dans les classes inférieures, mais les gens aisés du pays sont honnêtes et fidèles, et, de plus, fort attachés aux lieux qui les ont vus naitre. Un Javan ne quittera que pour un motif indispensable les tombeaux de ses pères; mais il est crédule, superstitieux et pétri de préjugés. Il croit descendre d'une espèce de gibon nommé *wouwou*.

Industrie, manufactures et costumes. Les Javans excellent dans la tannerie; la métallurgie a fait quelques progrès dans cette île, et surtout l'art du charpentier, du constructeur et de l'ébéniste. L'or et l'argent sont travaillés avec autant d'art qu'à Soumâdra et aux Philippines; le sel est un objet important de fabrication, ainsi que celle du papier qu'on fait avec de l'écorce de glougo (*morus papirifera*). Ils ont l'art de tisser et de teindre des étoffes très remarquables. La chasse et la pêche occupent un grand nombre d'individus; on prend le poisson avec des filets ou au moyen de plantes narcotiques, et le meilleur plat pour les insulaires, consiste en une poignée de langoustins, petits poissons que l'on fait fermenter, saler et sécher au soleil. Les montagnards, descendants des Hindous, ne mangent encore que des végétaux. La médecine à Java se réduit à des frictions et à des onctions sur les parties affectées, et, chose étrange, les médecins indigènes sont plus recherchés par les Hollandais pour le traitement de leurs maladies que les médecins Européens. Nous avons décrit les costumes des Javans dans le tableau général. On peut les diviser en costumes de paysans, civils, de guerre et de cour. Le vêtement des femmes et surtout celui des Ronguines est très gracieux.

Organisation militaire. Sous le gouvernement indigène, toute la population mâle en état de porter les armes est soumise au service militaire dans les cas extraordinaires. L'empereur a une garde; elle se compose d'un millier d'hommes.

L'île est partagé en 3 divisions militaires, Batavia, Samarang et Sourabaya.

Religion et cérémonies. Le mohammédisme est la religion du pays et les habitants ont la plus grande vénération pour les tombeaux de leurs saints, dont quelques uns sont de beaux monuments. Chez les Javans, la polygamie n'est pratiquée que par les grands. Le divorce est autorisé par la loi et par la coutume. Des personnes d'une classe inférieure l'obtiennent moyennant 100 fr., et ceux de la classe supérieure au prix de 250 fr. Les femmes sont laborieuses et entendent bien l'économie domestique. Leurs naissances sont célébres par beaucoup de cérémonies; le père prend le nom qu'on a donné au fils. S'il s'appelle *Généreux*, le père prend le nom de *Père du Généreux*. De 8 à 12 ans, les enfants mâles sont circoncis.

Les enterrements se font sans ostentation, ni cris, mais avec décence et avant le coucher du soleil, ainsi que chez les Juifs et les Musulmans. Les cimetières sont entourés de kambaja (*plumieria obtusa*), plante dont le feuillage semble inspirer la vénération et la mélancolie.

Justice. La justice de Java et le pouvoir exécutif sont confiés à la même personne. La loi civile qui régit les Javanais n'est que le koran modifié par les coutumes et l'usage. Il y a deux espèces de cour de justice; celle du panghoulou (grand-prêtre), rigoureux observateur de la loi du prophète, et celle du jaksa (surveillant) qui se conforme davantage aux usages et aux coutumes locales. Le panghoulou connaît des causes graves et des appels des jugements du jaksa. Le jaksa informe des moindres causes.

C'est toujours au prince que se rapporte le pouvoir discrétionnaire pour l'application ou la modification des peines légales dans certaines circonstances.

Il paraît que dans les colonies hollandaises les criminels indigènes ont été jugés par les autorités du pays. Le maréchal Daendels est le premier qui établit une cour de justice suivant le mode européen dans le district de Batavia et dans ceux de Jacatra et de Preanger.

Littérature, monuments et beaux-arts. La littérature javanaise se compose en grande partie de traductions d'ouvrages indiens. Ils ont plusieurs romans, entre autres celui de Pandji, prince dont l'histoire est entièrement enveloppée de fables; plusieurs apologues traduits du sanskrit; des chansons et quelques morceaux de poésie indigène ancienne, et enfin une paraphrase des deux grands poèmes épiques de l'Inde, le Mahabhârata de Viâsa, et le Ramâyana de Vâlmiki, le plus grand des poëtes hindous; le *Brata-youdha*, dont le manuscrit le plus complet appartient au Radjah de Blelling, dans l'île de Bali, est un poème épique composé par Pouseda en kawi, langue classique de Java, vers l'an 784 de l'ère vulgaire, ou, selon quelques orientalistes, vers 1167. Il se compose de 719 stances de différents rhythmes. Les beautés de cet ouvrage peuvent être comparées avec les plus grandes compositions des Grecs, des Latins et des modernes. On y trouve, entre autres, plusieurs stances semblables à certains passages d'Homère, de Shakespeare, du Dante et de Caldéron, les plus grands poètes du monde, à mon avis; ce qui est d'autant plus étrange, que les Javans n'ont jamais eu la moindre connaissance de nos grands poëtes de l'Occident.

Le tableau de la marche des enfants de Pandou, la douleur d'Ardjouna, un des cinq enfants de Pandou, roi d'Astina, au moment où ce héros va combattre ses propres parents; l'épisode de la veuve de Salia, depuis le moment où un rêve lui a prédit la destinée de son époux, jusqu'au moment où elle le rejoint dans les cieux, sont d'admirables morceaux de poésie.

L'ouvrage classique intitulé *Manek maya*, qui renferme la mythologie des Javans, est écrit avec la simplicité et quelquefois avec la sublimité bibliques. A côté de quelques monstruosités, on y trouve des descriptions comparables à tout ce que la mythologie grecque a produit de plus beau. Le poëme de Brata-Youdha et le Manek-Maya nous présentent le contraste de la cour des rois et la rusticité des premiers habitants de Java réunis en corps de nation dans la partie orientale de cette île. Ces mythes prouvent que l'esprit humain a suivi la même marche progressive au-delà de l'Équateur que dans nos contrées occidentales.

L'architecture et la sculpture offrent des chefs-d'œuvre dans l'île de Java. Dans les environs de Chéribon, on remarque le magnifique mausolée d'un prince musulman. Les ruines d'architecture et de sculpture sont très nombreuses depuis Chéribon jusqu'à Sourabaya. celles du grand temple de Brambanan, entre les districts de Pajang et de Matarem, de Boro-Bodo, de Sing'a-Sari dans le district de Malang, celles du monument pyramidal de Soukou, sont les plus importantes, et rappellent la puissance et l'antique civilisation des Hindous qui ont colonisé ces contrées. — *Extr. de l'Océanie* par G. L. D. de Rienzi.

JAVA (Mer de), partie de la mer des Indes comprise entre l'île de Kalémantan au N., celle de Célèbes à l'E., l'île de Java au S., celle de Soumâdra à l'O.

JAVARI, riv. de l'Amérique mérid. Sa sourc. est à la limite du Brésil et du Pérou; il baigne la frontière de ces deux contrées, pénètre dans la Colombie et le Brésil, et décharge ses eaux dans l'Amazone, en face de Tabatinga. Son cours est à peu près de 140 l.

JAVELLE, hameau de France (Seine), à 1 l. O. de Paris, faisant partie de la com. de Vaugirard, sur la rive gau. de la Seine; possède des fabr. de produits chimiques, d'alun, de soude, de charbon animal.

JAXT, cerc. de Wurtemberg. Ses bornes sont au N. et à l'E. la Bavière; au S., le cerc. du Danube, et à l'O. celui de Neckar. Le pays est plat généralement, et montueux dans sa partie mérid. Ses riv. principales sont la Brenze, la Tauber, la Jaxt, le Kocker. On y jouit d'une température douce et agréable. Les céréales, les fruits, les légumes de toute espèce, la vigne, le lin, le chanvre, la navette, y réussissent. On y élève du bétail et des abeilles; il y a des fabr. de toiles de lin et de chanvre, d'ustensiles en bois, de moulins à huile, de papeteries, de teintureries. On y exporte des grains, du vin, du fer, du bois, de la laine, du miel. Sa superf. est évaluée à 312 l. carr. et sa popul. à 326,100 habit. Il se divise en 11 baillages supérieurs. Ch.-l., Elwangen.

JEDDO ou Yedo, v. capit. du Japon (île Niphon), à l'emb. de la Tongava, au fond d'une vaste baie du gr. Océan. Thunberg donne à cette v. 21 l. de circonf. Les maisons y sont bâties en bois, peintes en blanc, et à un seul étage; leurs toits sont en forme de terrasse et environnés d'une grande balustrade. Une seule gr. pièce, qu'on divise en plusieurs au moyen de cloisons à coulisse, compose le rez-de-chaussée. Le grenier et le garde-meuble sont à l'étage supérieur. Les ateliers et les boutiques donnent sur la rue; du reste, les rues de Jeddo sont larges et tirées au cordeau. Le palais du koubo ou empereur séculier s'élève au milieu de la ville; il est ceint d'un mur environné de fossés et flanqué de tours, dont une est grosse et carrée, symbole de

la suprématie du souverain, que les grands ne peuvent élever que dans leurs domaines, mais jamais dans la ville royale; des figures de dragons dorés décorent ses toits. Les voyageurs ont admiré la police de Jeddo; on y prend d'excellentes mesures contre les incendies, si fréquents dans cette ville, bâtie en bois. L'industr. y alimente des manuf. et des fabr. nombreuses en tous genres. Son comm. est considérable; elle a un port qui ne peut recevoir que de petits navires. Sa populat. monte à 10,000,000 d'habit., si l'on en croit les Japonais, mais les voyageurs européens ne l'évaluent qu'à 1,000,000. Jeddo fut incendié en 1703; on estime que 100,000 maisons furent la proie des flammes. Lat. N., 35° 48′; long. E., 137° 4′.

JEFFERSON'-RIVER, riv. des États-Unis, l'un des trois bras qui forment le Missouri, et auquel il se réunit par 45° 22′ lat. N. et 112° 28′ de long. E. Cette riv. abonde en castors. Clarke et Lewis lui ont donné le nom qu'elle porte.

JEGUN, bg. de France, ch.-l. de cant. (Gers). 2,131 habit. A 4 l. N. E. d'Auch.

JEMMAPE ou GEMMAPE, gr. vg. de Belgique (Hainaut). Il est connu par la célèbre victoire que les Français, commandés par Dumouriez, remportèrent sur l'armée autrichienne (6 novembre 1792). On y fait un gr. comm. de houille. 3,000 habit. A 1 l. O. de Mons.

JEMMILAH, ou mieux DJEMMILAH. On a supposé jusqu'à ce jour que ce lieu était l'emplacement de la station romaine, appelée *Gemellæ*, et cette opinion a été adoptée dans les écrits de Shaw et de Peyssonnel. Grâce à une inscription trouvée par l'armée française au milieu des ruines, il nous paraît hors de doute que Jemmilah est l'anc. *Colonia Culculitana*, dont la table de Peutinger indique l'emplacement, à 25 milles romains de *Silifis colonia*. Voici cette inscription:

VIC VILINO
CONEATONE FACTASPO
RTVLARVV | PATRONO
POSUIT
(*Ici il manque huit lignes.*)
SPAENDIDISSIMUS
ORDO COL. CIVICLTAN
CONLTONESROTVIA
RMPACTA PASVIT.

La distance de Djemmilah à Sétif, mesurée exactement, a été trouvée de 9 l. de 4,000 mètres. M. Dureau Delamalle indique par induction la station de *Gemellæ* au douar de Gigel.

JENISCHEHR (*Larissa*), v. de la Turkie d'Europe, ch.-l. de la Thessalie, sur la Salambria, siége d'un archev. grec; elle est le centre de toutes les communications de la prov. Son territ. est fertile et produit des oranges, des grenades, des raisins exquis, d'excellentes figues, des amandes et du coton. On dit qu'elle fut fondée par Larissus, fils de Pélasge. Popul., 30,000 habit. A 70 l. O. S. O. de Constantinople.

JEQUITINHONDA, riv. du Brésil (*Minas-Geraes*), descend de la Serra-do-Espinhaço, et se jette dans l'Arassaahy, avec laquelle elle ferme le Belmonte. Son cours est de 60 l. Elle charrie des diamants.

JÉRÉMIE, v. d'Haïti, au S., ch.-l. d'arrond., sit. sur une baie du golfe de Leogane. 5,000 hab. A 17 l. N. O. des Cayes. Lat. N. 18° 40′; long. E. 76° 35′. Elle est assez jolie, et ses env. abondent en sucre, café, indigo et coton.

JEREZ DE LA FRONTERA (*Acta Regia*), v. d'Espagne, prov. de Cadix, de 31,000 habit. A 6 l. N. N. E. de Cadix. Lat. N. 36° 44′; long. O. 8° 15′. Elle est sit. dans un pays fertile et pittoresque, près d'un petit affl. du Guadalete. Elle se divise en v. vieille et v. nouvelle, et possède en général un gr. nombre de jolies maisons. On y remarque l'église paroissiale de Santiago, monument gothique, d'une gr. beauté, et celle de San-Miguel, dont la tour est d'une architecture singulière. L'industr. consiste en quelques fabr., et le comm. principal en vins aussi bons que ceux de Madère, partie qu'on exporte dans l'intérieur du pays et partie en Angleterre. Les chevaux qu'on y élève sont très estimés. A 1/2 l. de cette v., on admire une des plus célèbres chartreuses de l'Espagne.

JÉREZ DE LOS CABALLEROS, v. d'Espagne (Estramadure), dans un terrain montueux. Le nom de *Caballeros* lui vient de ce que Ferdinand III la donna aux templiers. Son territ. renferme deux mines d'argent et une de soufre; des moulins à huile, des tanneries, des fabriques de poterie et de savon alimentent son industrie. Cette ville a donné naissance à Martinez de Porres y Silva, célèbre jurisconsulte, et à Vasco Nunez de Balboa, qui fit la découverte de l'Amérique mérid. Elle a 9,362 habit. District et à 13 l. S. de Badajoz.

JÉRICHO, appelé aujourd'hui *Aha* ou *Erica*, bg. de la Turkie d'Asie, dans le paschâlik de Damas, et au milieu d'une belle plaine arrosée par le Jourdain. C'était une des principales v. de la Judée et la première que les Israélites prirent dans la terre promise. Son territoire produit des cannes à sucre, des dattes, des figues et une fleur de prunier (rose de Jéricho) qui fournit un baume pour les plaies. A 7 l. N. E. de Jérusalem.

JERSEY, île d'Angleterre (Southampton), dans la Manche; à 5 l. 3/4 de la côte de France (Manche), par 49° 12′ 59″ de lat. N., et 4° 30′ 59″ de long. O. Elle a env. 5 l. dans sa plus gr. longueur, 3 l. de largeur, et 10 l. 1/2 carr. de superf. On évalue sa popul. à 34,000 individus, qui parlent français et anglais. Elle est élevée et environnée de rochers qui en rendent l'accès difficile. Sa surface, qui est montagneuse, incline généralement au S.; au N., elle se termine par des rochers escarpés, qui ont de 100 à 200 pieds de h. Le climat y est d'ailleurs doux et tempéré. Le sol, d'une nature légère, est très fertile dans les parties basses et les vallées qu'arrosent un gr. nombre de ruisseaux. On s'y sert pour engrais du varec, qui croît le long de ses côtes. Celles-ci abondent en poissons, huîtres, homards, moules, etc. Ses principales productions agricoles consistent en grains, mais non en quantité suffisante pour la consommation des habit.; en chanvre, pommes de terre, fruits d'une bonne qualité, melons, groseilles, légumes, etc. On y fait une gr. quantité de cidre, qui est d'un usage général, et on y élève du gros et du menu bétail, ainsi que des chevaux d'une pet. race. Il n'y aucune mine métallique; mais on y trouve de l'ocre, du tripoli et des sources thermales et

minérales. L'industr. manufacturière n'y a guère pour objet que la fabr. des choses de première nécessité, telles que savon, lainages, bonneterie de laine, cuirs, etc. On y exporte en Angleterre du bétail, du cidre, des pommes de terre, des fruits et des bas de laine, et on en importe du grain, de la farine, du charbon de terre, de la toile, du drap, de la faïence, etc. On y reçoit aussi beaucoup de morue salée de Terre-Neuve. Le comm. y est au reste d'une pet. importance depuis la paix. — Cette île, que l'on croit être la *Cæsarea* de l'Itinéraire d'Antonin, faisait anciennement partie du duché de Normandie, et se trouve sous la domination de l'Angleterre, depuis le règne de Henri Ier. Elle est régie par ses propres lois. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur nommé par la couronne, et le pouvoir législatif à une assemblée d'état, sans l'approbation de laquelle les lois votées par le parlement d'Angleterre ne peuvent avoir leur exécution. Outre une chaîne de tours fortifiées élevées le long de ses côtes, elle est encore défendue par plusieurs chât.-forts et batteries. Elle est divisée en 12 paroisses, et a pour ch.-l. St.-Helier. — JACQUES MACCARTY.

JERSEY (NEW-), l'un des états unis de l'Amérique sept., sit. entre les 38° 57′ et 41° 12′ de lat. N., et les 76° 29′ et 80° 46′ de long. O. Il est borné au N., par l'état de New-York ; à l'E., par l'Océan et la riv. d'Hudson, qui le sépare de l'état de New-York ; au S., par la baie de Delaware, qui le sépare de l'état du même nom, et à l'O., par la riv. Delaware, qui le sépare de la Pensylvanie. Il y a env. 57 l. dans la moyenne longueur, du N. au S.; 20 l. dans sa moyenne largeur de l'E. à l'O. et 1,172 l. carr. de superf. On évalue sa popul. (1827), à 277,600 individus. Sa surface est montagneuse au N., entrecoupée de collines et de vallées au centre et plate au S. Il est arrosé par la Delaware, la Raritan-River, la Passaie, la Passaie-River, la Hackinsack, et plusieurs autres riv. moins considérables. Généralement parlant, son climat est tempéré au S. E.; froid, mais pur et sain au N. Le sol, dans les parties septentr. et centrale, est fertile, et on y recueille du froment, de l'orge, du sarrasin, du maïs, des pommes de terre, des légumes et des fruits en abondance. La partie mérid., y compris les côtes depuis Sandy-Hook jusqu'au cap Mary, est sablonneuse et aride. Il existe de nombreuses et riches mines de fer. L'industr. y a principalement pour objet beaucoup de forges, des fonderies et autres usines à fer ; des tanneries, et la confection d'une gr. quantité de souliers à Rewark. Son comm. extérieur est d'une pet. importance. Il est divisé en 13 comtés, et a pour ch.-l. Trenton.

JESI ou IESI (*Æsis*), v. des États-Romains, sur l'Esino, avec un évêc. On y fait un comm. assez gr. d'huile, de vins et de grains. L'on y compte 5,000 habit. Déleg. et à 6 l. O. S. O. d'Ancône.

JESSO ou YESSO, autrement MATSMAÏ, une des îles du Japon, entre les 41° 25′ et 45° 30′ de lat. N., et les 139° 10′ et 144° de long. E., séparée de l'île de Niphon par le pet. détroit de Sangar. Elle a env. 150 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 115 l. du N. au S., et 10,658 l. carr. Elle est couverte de mont. très élevées, couvertes de neige et pour la plupart volcaniques. Ses habit. sont des Kouriles ou Aïnos et des Japonnais. Les maisons de Kouriles ont un aspect misérable, tandis que celles des Japonnais sont bien bâties, d'une construction régulière et élégante, entremêlées de vergers et de jardins. Les habit. choisissent leurs magistrats ; ils relèvent cependant d'un gouv. japonnais qui réside à Matsmaï, capit. de l'île. Jesso se divise 1° en gouv. de Matsmaï, 2° distr. d'Ainu-Kouni, 3° îles environnantes, et 4° la partie habitée par les Kourilles.

JÉRUSALEM, nommée EL-KODS (*la sainte*) ou SCHÉRIF (*la noble*) par les Musulmans, et HIEROSOLYMA par les Grecs et les Romains, v. de la Palestine, anc. capit. de la Judée, assise sur un rocher qu'entourent des vallées, et surmonté de 4 collines, arrosée par le torrent de Kédrom ; ch.-l. de sandgiakat et des couvents catholiques du paschâlik de Damas, siége d'un mouphti et d'un mollah de première classe, résidence d'un patriarche arménien. Elle est entourée de hautes murailles crénelées, garnies de tours carr., et a 1 l. 1/2 de circuit. Ses rues sont étroites, tortueuses et presque désertes ; ses maisons massives, surmontées de dômes, ou à toits plats et mal bâties. L'église du St.-Sépulcre, bâtie sur le mont Calvaire, brûlée en 1811, et rebâtie par les Grecs ; un hospice pour les pèlerins latins, la mosquée d'Omar, *El Haram*, composée de plusieurs mosquées, célèbre par sa beauté dans tout l'empire ottoman ; 7 synagogues ; les restes antiques des tombeaux des rois, attirent l'attention du voyageur. Ses habit. sont des Juifs, des Arméniens, des Grecs, des Arabes et des Turks. La principale industrie des chrétiens consiste à fabriquer des crucifix, des chapelets, des rosaires, des passions sculptées et autres objets de dévotion, pour les vendre aux pèlerins. On expédie par Jaffa des cargaisons entières de ces objets pour l'Italie, l'Espagne et le Portugal. L'industrie des Juifs et des Musulmans consiste dans des tissus de soie et de coton.

Du reste, Jérusalem a éprouvé de grandes vicissitudes. Elle eut Melchisedech pour premier roi, et les Jébuséens pour ses premiers habitants. Elle s'appela, en effet, *Salem* et *Jebus*. Josué s'en empara ; David en fit la capit. du roy. d'Israël, sous la dénomination de *Ierouscha laim;* on la nommait aussi *Sion* et *Solyme*. Nabuchodonosor la ruina entièrement ; Cyrus permit aux Juifs de la rebâtir. Elle a été le berceau du christianisme, et Jésus-Christ y a prêché sa doctrine. Titus, fils de Vespasien, la détruisit en 70. Elle fut rebâtie par Adrien, sous le nom d'*OElia capitolina;* Constantin lui rendit son nom primitif. Depuis, elle a été prise par les Persans (614), les Sarrasins (636), les Croisés (1099), qui y établirent un roi français, et par Salah-Eddin (1187). Depuis lors, les Turks en sont les maîtres. J'évalue sa popul. à 25,000 habit., dont 13,000 juifs, 6,000 chrétiens et 6,000 musulmans. A 110 l. du Kaire, à 380 l. S. S. E. de Constantinople et à 820 l. S. E. de Paris. Lat. N., 31° 47′; long. E., 33 0′.

JESD ou YESD, v. de Perse, siége d'un beglerbèb, au pied d'une mont., sur les frontières du grand Désert, très importante par le comm.

qu'elle fait avec les caravanes venant d'Herat, d'Ispahan, de Meschid et de Chirâz. Elle est l'entrepôt des marchandises d'Europe. Ses env. abondent en blé, vin, cannes à sucre, figues, melons, soie, coton, garance. On y élève beaucoup de chameaux. Cette v. possède un gr. nombre de mosquées et de caravanséraïs. La popul. est évaluée à 35,000 habit. A 110 l. de Chirâz.

JÉSUS-MARIA, pet. île de la Polynésie, non loin et à l'E. de celle de l'Amirauté. Lat. S., 2° 15'; long. E., 145° 20'.

JEUPARANA, **GIPARANA** ou Rio-do-Machado, riv. du Brésil, qui naît dans la prov. de *Matto-Grosso*, coule au N. N. O. et tombe dans le Madeira, prov. de Para, par 8° 10' de lat. S. et 60° 40' de long. O. Son cours est d'env. 120 l.

JEYPOUR. *Voy.* Djeypour.

JEVER, v. du duché d'Oldenbourg. Ch.-l. du cerc. du même nom. Possède 1 faub. et 1 anc. chât. 7,000 habit. A 14 l. N. O. d'Oldenbourg.

JHALAOUAN ou Djalaouan, prov. de Béloutchistân, bornée au N. par celle de Saraouan, à l'E. par celles de Keutche, de Gondava et de Sind, au S. par celle de Los, et à l'O. par le Mékran. Elle a env. 91 l. du N. au S., et 57 l. de l'E. à l'O. Les mont. Brouhikes couvrent sa partie or. Point de riv. dans cette prov., excepté des pet. ruisseaux, qui n'ont que 1 pied de profondeur dans la saison sèche. Elle contient 6 distr., dont chacun a son chef particulier. Sa capit. est Zeehri.

JIGA-GOUNGGAR ou Jikarna-Gounggar, la plus importante v. du Tibet, par sa popul. Son nom signifie ***la ville blanche du château de la montagne.*** Elle est sit. sur la rive gau. de l'Yarou-Zsang-Botchou, ou de l'Iraouaddy supérieur, à env. 20 l. au S. O. de H'lassa, et renferme 20,000 maisons. A une certaine distance se trouve Tsiou-Choul-Dzong, ou la ville du canal, dans une plaine fertile de 10 l. d'étendue. C'est près de cette v. que l'on voit la fameuse caverne des Scorpions, dans laquelle on jette, garottés, les criminels condamnés à mort, et où ils périssent de la piqûre de ces insectes.

JIMENA-DE-LA-FRONTERA, gr. bg. d'Espagne (Cadix). 6,300 habit. A 10 l. 1/2 E. de Médina-Sidonia. Il y a sur son territ. une riche mine de fer, d'où l'on tire une gr. quantité de ce métal. — Miñano.

JITOMIR, v. de Russie, sit. sur la Teterev, capit. du gouv. de Volhynie. 12,000 habit. A 285 l. S. O. de St.-Pétersbourg. Elle possède dans son enceinte deux évêc., l'un grec et l'autre catholique. Chapelleries, tanneries. Commerce en draps, toiles de lin, cuirs, cire, miel, suif, sel, vin de Hongrie et de Valaquie.

JOACHIMSTHAL, pet. v. minière de Bohême (Elnbogen), avec une direction des mines. 4,400 habit. A 5 l. N. d'Elnbogen. Fabr. de fil de fer, papier et dentelles. Il y a dans se env. des mines d'argent et de cobalt en exploitation. Lat. N., 50° 20'; long. E., 10° 33'.

JOB, pet. v. de France (Puy-de-Dôme). 3,258 habit. A 2 l. N. d'Ambert.

JOBIE (Océanie), île sur la côte N. de la Papouasie, séparée de l'île Schouten par le détroit du même nom. Elle a 47 l. de long, sur 11 de large. Lat. S., 11° 30'; long. E., 34°.

JOHANN-GEORGENSTADT, pet. v. minière de Saxe, avec 2,650 habit. A 10 l. S. S. E. d'Alt-Chemnitz. Elle est située dans l'Erzebirge, le pays le plus désert de la prov., sur la rive gau. du Schwarzwasser. Son industr. consiste en dentelles et jouets en bois. Il y a dans les env. des mines d'argent, d'étain, plomb, fer, bismuth, cobalt, cuivre, etc.

JOHANNISBERG, v. du duché de Nassau. 700 habit. A 4 l. 1/2 O. de Mayence. Assise sur une haute mont., près de la rive dr. du Rhin. Possède 1 chât. Le vin qu'on recueille dans ses env. est le meilleur vin des bords du Rhin.

JOHOR, roy. de 36 l. de longueur et 35 de largeur, à l'extrémité mérid. de la presqu'île de Malakka (triple péninsule), borné au N. par l'état de Pahang, à l'E. par la mer de Chine, au S. par le détroit de Sing'hapoura, à l'E. par celui de Malakka et au N. O. par l'état du même nom. Sa longueur est parcourue par les monts Ramboun. Son sol est fertilisé par plusieurs pet. riv. et produit du sagou et du poivre; on en tire aussi de l'or, de l'étain et de l'ivoire. Ses habit. sont renommés par leur piraterie; ils professent, en général, l'islamisme et sont gouvernés par un soulthân qu'on croit Malai d'origine.

JOHN, v. capit. de l'île Antigo (Antilles). Lat. N., 17° 13'; long. O., 61° 32'. Sa popul. est de 16,000 habit. Elle se trouve sur la côte N. O., au fond de la baie du même nom, avec un port défendu par 3 forts. Elle est bien bâtie, avec des rues régulières. Les plus dignes de remarque sont l'église paroissiale, l'hôtel de ville et le palais du gouverneur. Son comm. est assez actif.

JOHN (Nouveau-Brunswick), v. de 10,000 habit., capit. du comté, à 23 l. S. E. de Frédéricktown, sit. à l'emb. du fl. John, qui la divise en 2 parties. Son hôtel de ville mérite l'attention du voyageur. Le comm. de cette v., assez important, consiste en boissons, bois de construction et pierres à aiguiser.

JOIGNY (*Joviniacum*), pet. v. de France (Yonne), ch.-l. d'arrond. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, baignée par l'Yonne. Ses maisons offrent un aspect agréable, quoique ses rues soient étroites et montueuses. La partie de la ville qui se trouve sur la rive dr. de l'Yonne est la plus jolie. On y remarque la sous-préfecture, la caserne de cavalerie, l'ancien château du cardinal du Retz, qui s'élève sur le point culminant de la ville, et d'où on découvre les sites délicieux qui l'environnent Elle fabr. eaux-de-vie, vinaigre, draps, fers, cordes à violon, instruments de chasse, capsules métalliques et cartouches imperméables; son comm. consiste en vins, vinaigre, draps, fer et tuiles. Popul., 5,494 habit. A 7 l. O. N. O. d'Auxerre.

JOINVILLE, ch.-l. de cant. de France (Haute-Marne), sit. sur la rive gau. de la Marne, au pied d'une haute mont., au sommet de laquelle on voit un gr. et beau chât. Il y a dans cette v. des filat. de coton, 1 usine à fer, et des fabr. de serges, toiles treillis et fer. 3,137 habit. ✉. 🐎. A 4 l. E. S. E de Vassy.

JOLOFS (Les), peuple de Sénégambie, formait jadis un état puissant, compose aujour-

d'hui les roy. de Brach ou Oulli, de Cayor, Boal, Sin, Barra, Badilou et Salem. D'après M. Mollien, les Jolofs sont grands, bien faits, mais insouciants, paresseux et intéressés.

JONCQUIÈRES, bg. de France (Vaucluse), 2,075 habit. A 2 l. E. d'Orange.

JONKOEPING (Suède), préf. de Gœtaland, bornée au N. par celle de Skaraborg et de Linkoeping, à l'E. par la dernière et celle de Calmar, au S. par celle de Kronoberg, et à l'O. par celles d'Elfsborg et de Hallstadt. Sa superf. est de 720 l. carr. Une chaîne de mont. étend ses ramifications sur tout ce pays. Il faut citer les riv. de Nissa-an, Luga-an et Amm-an, et les lacs Wetter, Sommen, Bolmen, Saldjan et Koseken. Le climat est froid, mais salubre; son sol produit blé, pommes-de-terre, pois, légumes, chanvre et fruits; ses bœufs, moutons, porcs et volailles, sont renommés. On y trouve des mines d'or, argent, cuivre et fer; des carrières de pierre de taille, de l'argile, etc. L'industrie y est peu développée et n'a pour objet que des forges. Le comm. d'exportation consiste en grains, bestiaux, porcs, bois, goudron et fer. Cette préf. se divise en 9 arr. Popul. 130,000 habit.

JONKOEPING, ch.-l. de la préf. ci-dessus, sit. entre le lac Wetter et 2 autres moins considérables. Les rues de cette v. sont bien alignées, et parmi ses édifices les plus remarquables sont l'hôtel de ville et le tribunal. Sa popul. est de 3,000 habit., les 2 faub. compris; ses fabr. consistent en toiles, lainages et cuirs. Elle possède 1 imprimerie. A 7 l. S. O. de Stockholm. Lat. N., 57° 47′; long. E., 11° 51

JONZAC, pet. v. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. d'arrond., sur la Seugne. De ses fabr. sortent flanelle, calmoucks, serges et droguets, qui ont leurs débouchés aux foires de Bordeaux et de Beaucaire. L'eau-de-vie est l'objet principal de son comm. ✉. 2514 habit. A 29 l. E. de la Rochelle.

JORAT (Suisse), chaîne de mont. qui s'étend dans les cant. de Vaud et de Fribourg.

JOSAPHAT, vallée célèbre de la Turkie asiat., paschâlik de Damas (Palestine), sit. entre Jérusalem et le mont des Oliviers, décrite dans l'Ancien Testament, et que les chrétiens regardent comme le lieu du jugement dernier.

JOSSELIN, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 2,654 habit. A 3 l. S. O. de Ploërmel.

JOUARRE, bg. de France (Seine-et-Marne). 2,564 habit. A 1/2 l. S. de la Ferté-sous-Jouarre.

JOUE, vg. de France (Indre-et-Loire). 1,776 habit. à 2 l. S. de Tours.

JOUÉ, vg. de France (Loire-Inférieure). 2,709 habit. A 6 l. N. O. d'Ancenis.

JOUÉ-DU-BOIS, vg. de France (Orne). 1,527 habit. A 1 l. 1/2 O. de Carrouges.

JOUQUES, vg. de France (Bouches-du-Rhône). 1,832 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Peyrolles.

JOURDAIN ou *Charia* en arabe, riv. de la Turkie asiat., paschâlik de Damas; elle descend du Gébel-el-Cheik (anc. mont Hermon), coule au S., traverse le lac Tabarieh (Tiberias), et se jette dans la mer Morte, après un cours de 40 l. Ses bords furent jadis le théâtre de beaucoup d'événements, racontés dans la Bible.

JOUX, Suisse (Vaud), lac au pied du Jura, se trouve élevé à 3,000 pieds au dessus de la mer. Il a 2 l. 1/2 de long sur 1/2 de large, et communique au N. avec celui de Brenets.

JOUX (Fort et Chat. de), France (Doubs), fort élevé sur une mont., près de la rive dr. du Doubs; à 1 l. S. S. E. de Pontarlier. 148 habit.

JOUY-EN-JOSAS, vg. de France (Seine-et-Oise). 1,338 habit. à 1 l. 1/2 S. E. de Versailles. Il est sit. dans une vallée charmante, sur la Bièvre; possède 1 beau chât., 1 manuf. considérable de toiles peintes renommées, 1 blanchisserie de toiles, 1 haras, etc.

JOUY-SUR-MORIN, vg. de France (Seine-et-Marne). 1,809 habit. A 1/2 l. N. O. de la Ferté-Gaucher.

JOUY-AUX-ARCHES, vg. de France (Moselle). 800 habit. A 2 l. 1 2 S. O. de Metz, sur la rive dr. de la Moselle. Ce vg. possède les ruines d'un bel aqueduc romain à 22 arches.

JOYEUSE, pet. v. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,850 habit. A 2 l. S. O. d'Argentière, sit. au pied des Cévennes, sur la rive dr. de la Baume; possède des filat. de soie. ✉.

JUAN DE LISBOA, île trop fameuse dont l'existence incertaine a été, jusqu'à ce jour, le but des recherches de nombreux navigateurs, des travaux des plus grands géographes et hydrographes, tels que d'Anville, Buache, d'Après et Horsburgh. Je crois que si l'île Juan de Lisboa existe, elle serait, ainsi que les îles Chagos qui sont sit. entre les 4° 30′ et 7° 27′ de lat. S., et le 68° 53′ et 70° 20 de long. E., elle serait, dis-je, comprise dans les limites que j'ai données à l'Océanie, et réunie à la Malaisie avec le groupe des îles Chagos, qui me paraissent n'être qu'un banc de madrépores, recouvert d'une légère couche de terre.

JUBA ou Jubo, gr. riv. du Zanguebar, qui coule du N. O. et se jette dans la mer des Indes, par 6° 10′ de lat. S. Sa sour. est inconnue.

JUBA ou Jubo, contrée d'Afrique or., sur la côte de Zanguébar, au N. de la prov. de Mélinde. Lat. S., 0° 10′; long. E., 40° 10′. Sa capit. porte le même nom et se trouve à l'emb. de la Juba dans l'Océan. Ce pays est fertile et bien cultivé. Son comm. cons. en esc., poudre d'or et ivoire.

JUBLAINS, vg. de France (Mayenne). Restes d'un camp romain. 1,808 habit. A 2 l. S. E. de Mayenne.

JUDA, contrée de la Guinée septentr., relevant du roy. de Dahomey. Elle s'étend sur la côte des Esclaves et se trouve entre le roy. d'Ardra, ceux de Dahomey et de Papo. Son territ. est uni, rempli de lacs et arrosé par l'Euphrate et la Jankim. L'agriculture y est assez florissante. Les principales productions de ce pays consistent en maïs, poivre et tabac, qui y croît partout. Les Anglais, les Français et les Portugais avaient autrefois, le long de ses côtes, des forts pour protéger leur infâme comm. d'esclaves.

JUDA, capit. du pays ci-dessus, sit. dans une plaine sablonneuse, sur le golfe de Guinée, possède 1 bon fort. Popul., 8,000 habit. A 29 l. S. d'Abomey.

JUDA (Tribu de), une des 12 tribus de la Palestine, qui devint plus tard le roy. de Juda.

Ses principales villes étaient Eder, Hebron.

JUDÉE (*Judæa*), partie mérid. de la Palestine.

JUGON, com. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 508 habit. ⊠ de distribution. . A 5 l. E. de Dinan.

JUILLAC, bg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 2,519 habit. A 5 l. 1/2 N. O. de Brives.

JUJURIEUX, vg. de France (Ain), 1,512 habit. A 1 l. 1/2 de Cerdon.

JUJUY, v. des états unis du Rio-de-la-Plata (Salla), est sit. sur la rive dr. du San-Salvador, à 28 l. N. de Salta. Elle a un aspect agréable et renferme plusieurs belles maisons. Les habit. se livrent à l'éducation des vigognes, des moutons et des chevaux, et en font un comm. très actif avec la Bolivie.

JULIERS ou JULICH, pet. v. de Prusse (Aix-la-Chapelle), près de la Roër, ch.-l. de cerc., avec une citadelle. Fabr. de draps, savon, coutellerie, vinaigre, cuirs et filat. de coton. On exploite dans ses env. une mine de charbon de terre. Juliers est mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin sous le nom de *Juliacum*. Avant la révolution française; elle fut la capit. d'un duché, et en 1794 elle fit partie de la république et plus tard de l'empire française. 4,000 habit. A 6 l. N. E. d'Aix-la-Chapelle. Lat. N., 51° 54'; long. E., 5° 25'.

JUMEAUX, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1826 habit. A 2 l. O. de St.-Germain-Lembron.

JUMELLES, vg. de France (Maine-et-Loire). 1,605 habit. A 1 l. 1/2 N. de Longué.

JUMET, bg. de Belgique (Hainaut), à 1 l. N. de Charleroi. 5,520 habit. Son industr. consiste en clouterie. Ses env. possèdent des mines de houille.

JUMIÈGES, vg. de France (Seine-Inférieure), non loin de la forêt du Trait, dans une île de la Seine. On y admire les 2 tours du portail de l'église d'une abbaye célèbre qui y fut fondée en 654. 1,847 habit. A 5 l. O. de Rouen.

JUMILLA, v. d'Espagne (Murcie). 8,270 habit. A 15 l. N. de Murcie. Elle est sit. au pied d'une colline surmontée d'un anc. chât.-fort. Elle a des fabr. d'armes à feu, 2 de poterie de terre et 2 de savon, 3 salines, 30 moulins à huile, des briqueteries et des tuileries. Il existe dans son voisinage des mines de houille et des carrières de basalte.

JUMILLAC-LE-GRAND, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 3,192 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Thiviers, sur la rive gau. de l'Isle, possède des forges. ⊠ de distribution.

JUNIVILLE, vg. de France (Ardennes). 1,475 habit. A 2 l. N. O. de Tagnon.

JUPILLE, vg. de Belgique (Liége). 1,500 habit. A 1 l. E. de Liége, sur la rive dr. de la Meuse; possède dans son territ. des mines de houille. Il portait jadis le nom de *Jobii Villa*, où Pepin d'Héristall a fini ses jours.

JURA (*Jurasseus*), chaîne de mont., comprend plusieurs chaînes parallèles, s'étend des Alpes de Suisse en France, court du S. S. O. au N. N. E. à travers une partie du cant. de Bâle et des départ. du Doubs, du Jura et de l'Ain. Elle a env. 70 l. de long sur 16 de large. Le Jura, par ses ramifications, forme un gr. nombre de vallées dont les plus considérables sont : Joux, Moutiers-Travers, Valangin, Erguel et Birs, en Suisse, du Doubs, de l'Ain et du Rhône en France. Ses pics les plus élevés sont : le Reculet, haut de 5,196 pieds, la Dôle, de 5,074, et le Montendre, de 5,070.

JURA, départ. de la France, formé d'une partie de la Franche-Comté, borné au N. par le départ. de la Haute-Saône, à l'E. par celui du Doubs et la Suisse, au S. par celui de l'Ain, et à l'O. par ceux de Saône-et-Loire et de Côte-d'Or. Il a 496,929 hectares de superf. Son terrain est très inégal et très varié. Des mont. et des vallées changent alternativement l'aspect de ce pays. Il possède de belles forêts au N. et au centre, de riches pâturages et de gr. marais. Les principales riv. qui l'arrosent sont : le Doubs, la Louche, la Grassane, l'Ain, la Bienne, le Facon et la Valouze. Le climat y est très froid dans l'hiver, qui dure longtemps. Les plaines produisent toutes sortes de céréales, des vins, dont les plus renommés sont ceux de Salins, d'Arsures, de Poligny, de Port-Lesney, de Ménétru, de l'Etoile, d'Arbois, etc.; orge, avoine, maïs, navelle, chanvre et plantes médicinales et pectorales. On y élève des bêtes à cornes, des porcs et une grande quantité de chevaux. Ses mines et ses carrières abondent en fer, houille, marbre, albâtre, pierre meulière, pierre à chaux et plâtre. L'industrie de ce départ. consiste en fabr. d'ustensiles en fer, d'horlogerie, et de divers articles en bois et en écaille. Le beurre et le fromage qu'on fait dans les mont. sont assez renommés. Le comm. consiste en grains, vins, sel, chanvre, bois de marine et de charpente, merrain, miel, cire, plâtre cuit et huile de noix. Un gr. nombre d'habitants abondonnent leur pays à des époques déterminées de l'année, et vont gagner leur subsistance en Suisse ou dans les départ. voisins de la France. Le Jura est divisé en 4 arrond. : St.-Claude, Dôle, Lons-le-Saulnier et Poligny, en 32 cant. et en 580 com. Il fait partie de la 6e div. milit. et du 13e arrond. forestier; il a 1 évêché à St.-Claude, 1 cour royale et 1 académie à Besançon, et envoie 3 membres à la chambre des députés. Popul., 316,755 habit. Ch.-l., Besançon.

JURANÇON, bg. de France (Basses-Pyrénées); produit d'excellents vins. 2,031 habit. A 1/2 O. de Pau.

JUSSAC, vg. de France (Cantal), 1,535 habit. Peu éloignée d'Aurillac.

JUSSEY, bg. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant., sur l'Amance 2,705 habit. ⊠. . A 7 l. N. O. de Vesoul. Il renferme de nombreux restes d'antiquités.

JÜTLAND, ou JYLLAND en Danois (anc. *Chersonesus Cimbrica*), presqu'île du Danemark, bornée au N. par le Skager-Rack, à l'E. par le Kattégat et la Baltique, au S. par le Sterwig, et à l'O. par la mer du Nord, et est séparée de l'île de Fyen par le Petit-Belt. Elle a env. 75 l. de long du N. au S., sur 45 de large de l'E. à l'O. et 1,527 l. carr. Ses riv. les plus considérables sont : l'Auc, la Stora-Aa, la Skive, la Guden, la Skierne, l'Aa et la Warde. Elle produit grains, chanvre, lin, tabac et bois. On y élève bestiaux, porcs, abeilles et chevaux de belle race. Il y a des mines de houille, des

tourbières et de l'ambre jaune. L'industrie y est peu développée, il existe cependant quelques fabr. de draps, de toiles et de mouchoirs qui forment l'unique comm. du pays. Il est divisé en 4 évêc. : Aalborg, Aarhuus, Viborg et Ribe. Popul., 440,000 habit., ch.-l. Viborg. Les Romains donnèrent à ce pays le nom de *Chersonèse Cimbrique*. Les Cimbres qui le possédaient, s'étant joints aux Teutons et aux Ambrons, vinrent attaquer la puissance romaine, et ils furent défaits par Marius. Après ces événements, les Cimbres furent remplacés par les Jutes, peuple de la Germanie, qui devinrent maîtres de ce pays et changèrent son nom en celui de Jutland.

JUVIGNÉ, bg. de France (Mayenne). 2,489 habit. A 2 l. 1/2 S. O. d'Ernée.

JUVIGNI-SOUS-ANDAINE, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant., 1,970 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Couterne.

JUVIGNY, com. de France (Manche), ch.-l. de cant. 802 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Martain.

JUZENNECOURT, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant., 822 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. 1/2 N. O. de Chaumont-en-Bassigny.

K

KAARTA, roy. d'Afrique (Soudan), au S. du roy. de Loudamar et au N. de celui de Fouladou. A l'E. il confine au Bambara, et à l'O. au Kassou. Une partie de cet état est sablonneuse, l'autre boisée, bien cultivée et peuplée. Il fournit beaucoup d'ivoire et d'or. Il fait un comm. assez considérable avec les Maures et les peuples voisins de la Sénégambie. Mungo-Park, qui visita ce pays dans son premier voyage, nous apprend que son gouvernement offre une monarchie, appuyée sur des institutions populaires, et que Kemmon et Elimané sont ses villes principales.

KABARDAH, contrée de Russie, en Europe, dans la partie septentr. de la Tcherkassie, bornée au N. par la prov. du Caucase, dont elle est séparée par le Térek et la Malka; elle a au S. le pays des Ossites, et à l'O. la Petite-Abasie. Ce pays ne diffère guère de la Tcherkassie. L'industrie des habit. se borne à l'éducation des chevaux, bœufs, moutons et chèvres, dont ils ont un gr. nombre; à la fabr. des armes, et à la guerre ou plutôt au brigandage. Ils sont en général bien faits, alertes, et d'une gr. élégance dans leurs mouvements; leurs traits sont réguliers et leurs yeux bruns ou noirs et très vifs; leur teint hâlé fait ressortir la blancheur remarquable de leurs dents.

KABOBIQUAS, nom d'un peuple d'Afrique (cap de Bonne-Espérance) qui ressemble beaucoup aux Hottentots. Ils habitent les env. du fl. aux Poissons, au S. des Damaras. Ils sont d'une gr. taille et ont le teint noir; ils ne se tatouent ni ne se graissent. Les ornements qui servent à leur parure consistent en morceaux de cuivre, qu'ils achètent à d'autres peuples voisins. Ils ont des chefs puissants, et passent pour une nation guerrière et courageuse. Le Vaillant les appelle Hottentots *Sineciens;* leur contrée est stérile, quoique ne manquant pas d'eau et de pâturages, surtout dans les montagnes.

KABOUL ou KABOULISTAN, état de l'Asie intérieure, formé de la partie occ. de l'Afghanestân, borné au N. par l'anc. roy. de Hérat, réclamé aujourd'hui par la Perse; à l'E. par le roy. de Lâhor; au S. par la confédération des Beloutchis; à l'O. par les prov. persanes de Kerman et Kouhistân. Sa fondation remonte à 1747, époque où Ahmed-Chah le détacha de la Perse, à la suite de l'assassinat de Nadir-Châh. Il acquit alors une haute importance politique; tous les états voisins devinrent ses tributaires. Mais livré aux horreurs de l'anarchie depuis 1800, il est tombé par lambeaux. Le célèbre Randjit-Singh, roi de Lâhor, lui a enlevé ses plus riches prov. : le Kachemyr, le Pechaouer, le Tchotch, l'Hazareh, le Moultân, le Leïa, le Dera-Ismaïl-Khân et le Dera-Ghazi-Khân. Les princes du Sindh se sont affranchis de la suzeraineté; les khâns du Balkh et les Beloutchis en ont fait de même. Toute sa grandeur a disparu dans quelques instants : deux frères se sont partagé les restes de tant de gloire. L'un règne à Kaboul; l'autre à Kandahar; le troisième, qui avait sa résidence à Pechaouer, n'a pu lutter contre Randjit-Singh : il est devenu son vassal.

Le gouvernement est une sorte de féodalité. l'organisation des tribus et la puissance aristocratique sont les boucliers de la liberté populaire. Lorsque le roi meurt, c'est aux grands à désigner son successeur parmi ses enfants. Bonheur à celui qui mérite leur choix : il va habiter le Balla-Hissar, palais superbe, où les fêtes ne lui manquent pas; tandis que les autres sont rigoureusement gardés dans la citadelle, qui est pour eux une vraie prison.

Nous omettons tout ce qui regarde la topographie et la population. On peut voir ce détail dans l'article AFGHANESTAN.

KABOUL, v. capit. du roy. ci-dessus, sit. par 34° 30′ de lat. N., et 66° 14′ de long. E. A 350 l. de Delhi, et à 750 de Calcutta, sur le Kaboul, au sein d'une belle plaine, dont la fertilité a inspiré les auteurs orientaux. Elle est entourée de murailles; ses maisons sont en bois, en pierre ou en terre. Il n'y a guère de remarquable qu'une vaste place au centre, le Balla-Hissar où réside le châh ou roi, et 4 bazars où l'on étale tout ce que l'Asie a de plus précieux. De nombreuses caravanes apportent les produits de contrées reculées : Kaboul est un des plus gr. entrepôts du comm. de l'Orient. Mais, comme toutes ces villes qui ont tant grandi dans le passé, elle a perdu de sa splendeur. Son marché aux chevaux est encore le plus renommé de

l'Afghanestân. Sur le sommet d'une colline qui domine la ville, on admire le *tombeau de l'empereur Baber*, d'où l'on jouit d'une belle vue. 60,000 habit.

KABYLES. *Voy*. KOBAYLES.

KACHMYR, prov. du roy. de Lâhor qui, après avoir fait partie du Kaboul, en a été détachée par l'habile Randjit-Singh. (*Voy*. KABOUL et LAHOR.)

KACHMYR ou SERINAGAR, v. du roy. de Lâhor, ch.-l. de la prov. du même nom, sit. par 34° 20′ de lat. N., et 71° 24′ de long. E., sur le Djilem, que l'on passe sur 5 ponts de bois. Elle est mal bâtie ; les rues en sont étroites ; les plus hautes maisons n'ont pas plus de 3 étages. Mais le pays qui l'entoure est délicieux ; il n'est sorte d'enchantemens dont les récits orientaux ne l'aient doté. La v. même est un phénomène étrange : vue de loin, c'est un vaste parterre aux mille couleurs, un jardin de Sémiramis. Si elle était grande comme aux temps passés, ce serait la reine des plaines qui se couronne de fleurs. L'Orient aura toujours pour nous du singulier et du magique. Quelle idée aux Kachmyriens de semer des fleurs sur les toits ou terrasses de leurs maisons ! Kachmyr est du reste fort commerçante ; tous connaissent ces beaux châles qu'elle envoie dans toutes les parties du monde. Elle a un superbe palais, bâti jadis par les Tâtars, où les empereurs de l'Inde passaient une partie de l'été. Sa popul., en 1809, était de 150,000 individus. Les guerres l'ont bien diminuée sans doute.

KAFFERISTÂN (*Pays des Infidèles*), contrée d'Asie, sit. dans le S. du Tourkestân propre (mal à propos nommé Tartarie-Indépendante) et dans le S. O. du Tourkestân chinois. Les mont. de l'Hindou-Koh et du Belour-Tagh, couvertes de neiges à leur sommet, s'étendent dans une gr. partie de ce pays. De vastes forêts de sapins croissent sur le penchant de ces montagnes.

KAFRES et KAFRERIE, peuple de l'Afrique mérid., qui habite le pays en arrière de la côte S. E., depuis les limites du Cap et de la Hottentotie jusqu'au Monomotapa, au N., par le 18e parallèle. Ce pays a reçu le nom de *Kafrerie*, la partie la plus voisine du Cap baignée par l'Océan, s'appelle *Côte de Natal ;* c'est la Kafrerie maritime. Elle s'étend en amphithéâtre sur le versant des Montagnes-Blanches, chaîne qui sépare la Kafrerie intérieure des rivages de l'Océan, et que l'on peut croire n'être que l'origine du système nommé *monts Loupata*. La Kafrerie est en général fertile, bien arrosée, et présente de vastes et gras pâturages, des forêts étendues d'arbres de haute futaie et d'arbustes épineux. Vers la baie de Lagoa on aperçoit des citronniers, des cotonniers, des cannes à sucre. Il y existe des mines de fer et de cuivre fort riches et presque partout l'or en poudre est mêlé à la terre. Le règne animal y offre le lion, l'éléphant, l'hippopotame, le rhinocéros, le léopard, le chacal, l'ours, un gr. nombre d'antilopes de toutes les espèces, des singes, une multitude d'oiseaux de proie, d'autruches, de paons et de volatiles variées, des serpents, des crocodiles dans quelques cours d'eau, etc. Rarement les Kafres tuent une pièce de bétail pour leur usage, excepté dans quelque occasion particulière, comme, par exemple, lors d'une visite ; ils se nourrissent principalement de lait caillé, et c'est probablement à cela qu'ils doivent leur naturel pacifique, car ils sont belliqueux et braves. Pendant que les hommes s'adonnent aux soins de leurs troupeaux, les femmes cultivent la terre et s'occupent du ménage ; elles font des manteaux de peaux, des paniers de paille de cyperus (espèce de roseau), d'un travail admirable, et dans lequel on met le lait caillé, des pots de terre pour faire bouillir leur viande et leur blé. Ces vases constituent leurs seuls ustensiles. Les tribus kafres obéissent à des chefs, tantôt indépendants, tantôt rangés sous l'autorité de l'un d'eux qui fait l'office de roi. Ils n'ont aucun pouvoir sur la vie de leurs sujets ; ils rendent la justice et surveillent l'éducation de la jeunesse. La polygamie est permise, mais elle n'est guère en usage que chez les chefs. Les mariages ne sont que des ventes, et les filles sont considérées comme la propriété de leurs parents ; le prix ordinaire est d'un bœuf ou deux vaches. Les lois sont en général très simples et basées sur des principes naturels. La langue kafre est douce, coulante, harmonieuse, et n'a aucun rapport avec celle des Hottentots ; il n'existe pas de caractères pour l'écrire. L'origine de ce peuple n'est pas connue, mais il ne paraît pas aborigène des contrées qu'ils habitent, ainsi que le démontrent la différence qui existe entre les Kafres, et les peuples voisins et certaines coutumes qui leur sont particulières, telles que la circoncision, qui est générale parmi eux, l'usage du tabac qu'ils fument dans des grandes pipes et qui rappelent grossièrement le houka indien, et même le tatouage des Océaniens.

Le mot kafre (dérivé de *kafir*, mécréant, idolâtre) des Arabes est inconnu aux Kafres ; ils se nomment eux-mêmes *Koussis ;* sont divisés en un gr. nombre de tribus, dont les plus connues sont celles des *Betchouanas*, situées sur les limites septentrionales de la Hottentotie, par le 26e parallèle de lat. S., et qui ont pour capitale la ville de Litakou ; les *Koussas*, les *Tamboukis*, les *Manboukhi*, voisins du Cap ; les *Macquinis*, au N. des Betjouanas, les *Moroolngs*, les *Gekas*. Les Betjouanas se subdivisent en Briquas, Tammahas et Banalongs. Les Kafres sont une belle race d'hommes, qui ne ressemble ni aux Hottentots ni aux nègres. Grands, forts et musculeux, ils joignent à une admirable souplesse une beauté de formes peu commune ; leur démarche est ferme et hardie ; leurs manières sont ouvertes et franches, et un air de bonne humeur anime toujours leur visage, dont les traits réguliers ajoutent encore à la confiance qu'ils inspirent. Leur peau est d'un noir foncé et brillant ; leurs cheveux courts et frisés ; ils les enduisent, ainsi que leur corps, d'une solution d'ocre rouge. Les femmes sont moins bien partagées que les hommes ; elles sont du reste d'une humeur agréable et vive. Le costume des hommes se compose d'un manteau de peau de veau soigneusement nettoyée et bien cousue avec des fibres d'animaux ; chacun d'eux porte une lance ou zagaie, armée d'une grande pointe et une chaîne artistement confectionnée par eux-mêmes, car ils sont très industrieux.

KAIRE (LE), en arabe *El-Kakira*, gr. v. capit. de l'Égypte, au sommet du Delta ou de la

Basse-Égypte, sur la rive dr. et à 1/4 de l. du Nil; avec 1 citad. qui commande la v. et est dominée par le mont Mokatan, sur lequel le vice-roi a fait élever un fort. Elle est entourée de murailles, que des jardins, des arbres et des canaux entourent d'un côté, et que borde d'un autre le désert. Un large canal la traverse. Elle est mal bâtie, mais imposante, et possède quelques édifices remarquables. Le Kaire est divisé en 53 quartiers, appelés *hârah*. Les principaux sont au nombre de 16. On y compte, entre autres, le quartier des Koptes, celui des Juifs, celui des Grecs et celui des Francs ou Européens. Les 4 places principales sont celles de l'Ezbekyeh, de Byrket-el-Fyl, de Karameydan et de Roumeyleh. Les 2 premières sont inondées pendant les hautes eaux, au mois de septembre. Lorsqu'un grand nombre de barques illuminées traversent celle de l'Ezbekyeh, qu'on avait traversé à pied une partie de l'année, on y jouit d'un magnifique spectacle. Une multitude de mosquées élégantes, ornées de minarets plus élégants encore, donnent à cette ville un aspect varié, qui contraste avec la saleté des bazars et la monotonie des maisons des particuliers, semblables à des prisons. On y remarque les palais des *beys* et des *kachefs*, les maisons des principaux *cheiks*, de l'*aga*, de l'*oualy*, du *kadi* et autres fonctionnaires, avec leurs *mandar* (salle d'audience), leur salle, en forme de T, pavée en marbre, ornée, au centre, de jets d'eau, et garnie de divans ou larges sofas, et les salles de bains et leurs jardins, au-delà du principal corps de logis. La citadelle est vaste, et c'était la résidence ordinaire de Mehemet-Aly qui gouvernait l'Égypte et tant d'autres États. Elle est d'une grande magnificence. Dans cette partie de la v., on voit les ruines du palais royal de *Salah-Eddin*, où sont les restes du salon de *Youssouf* (Joseph), et non loin le fameux puits de Joseph, que fit creuser aussi *Salah-Eddin*, et non le patriarche Joseph, ainsi qu'on le dit communément.

Le Kaire est, par sa situation sur le Nil et par sa proximité de la mer Rouge, l'entrepôt du comm. de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe, et le grand moyen de communication entre l'Inde et l'Europe. Elle est aussi le rendez-vous des pèlerins qui se rendent de tous les points de l'Afrique à la Mekke.

Il y existe des manuf. de coton, des fabr. de soieries brodées, de toiles, de sel ammoniac, de salpêtre, de poudre à canon, de cuirs; des raffineries de sucre, etc.

Cette gr. v. a été fondée par Djibar, général moghrebin, l'an 795 de l'ère vulgaire, au mois de mars. C'est pourquoi il l'appela *El-Kahira* (*la victorieuse*), épithète que les Arabes donnaient à cette planète. Quelques années ensuite elle devint la résidence des kalifes d'Égypte. Les Français la prirent en 1798.

Dans ses env. immédiats, on trouve Boulak et le vieux Kaire, qui sont les 2 ports du Kaire. A Boulak, on remarque la douane, le bazar, les bains, des fabr., de très beaux jardins, le collége et les imprimeries arabe, persane et turke. Le vieux Kaire (l'anc. *Babylone d'Égypte*, le *Fosthat* ou *Masrel Alik* des Arabes), renferme les 7 cours carrées et murées, dites vulgairement les greniers de Joseph. (*Voy.* Fosthat.) Nous citerons encore l'île de Roudah, fameuse par ses beaux jardins et par le nilomètre. La popul. du Kaire doit être de 300.000 habit. et celle du vieux Kaire, de 20,000 habit. Mais elle doit avoir varié depuis que j'ai quitté ce pays. Le Kaire est distant d'env. 345 l. S. E. de Constantinople, 809 l. S. E. de Paris. Sa position géogr. est par le 30° 2′ 4″ de lat. N., et le 28° 55′ 12″ de long. E., prise de la tour des Janissaires. — *Extrait des Voyages inédits*, par G. L. D. de Rienzi.

KAIRVAN ou Kairouan (anc. *Cyrène*), v. de Barbarie indépendante, est une espèce de républ. A 30 l. S. de Tunis. Elle est la plus considérable après Tunis. Parmi ses édifices, le plus digne de remarque est sa mosquée célèbre, d'une gr. beauté. Son comm. consiste en dattes, peaux de bœufs et de chèvres, avec Sous et Sfax. Non loin de cette ville, vers l'O., se trouvent les monts Ousselet, peuplés d'hommes guerriers. 50,000 habit.

KAISARIÉH (anc. *Cæsarea Palestinæ*), v. de la Turkie asiat., en Caramanie, sit. au pied de l'Ardsésch, dans un golfe, et baignée par le Karasou, sur lequel il y a un pont bâti par le soulthân Sélim. Elle n'est pas grande, mais son aspect est agréable. Le château est tout-à-fait dégradé par le temps. On y remarque quelques mosquées et mausolées de saints, 1 église grecque, et 1 bezestân, espèce de halle qui a servi de modèle au bezestân de Constantinople. Son industr. consiste en maroquin assez renommé, en étoffes de soie et de coton. 25,000 habit. A 65 l. E. N. E. de Koniéh.

KAKET ou Kakheti, prov. de la Russie asiat. (Géorgie), la plus belle et la plus variée de ce vaste empire, s'étend sur les bords de l'Alsana, depuis le mont Caucase jusqu'au désert brûlant de la Koura. Sa partie mérid. est très montueuse et couverte de magnifiques forêts; à l'E., elle présente une suite continue de vgs. entremêlés de jardins et de vallées riantes et pittoresques; cet aspect et ce luxe de végétation se font admirer au delà de l'Alsana jusqu'au pied du Caucase. Le blé, le millet et l'orge abondent dans le Kaket; la récolte y rend souvent 50 pour 1. La vigne y vient naturellement et entoure les arbres; les vignobles y sont nombreux. On y élève le ver à soie, et on y cultive le cotonnier, le safran et la garance, et surtout le chanvre et le lin. Les pêches, les amandes, les figues, les abricots, les grenades et les cerises y viennent presque sans soins. On doit surtout louer la beauté et la grandeur des chevaux et des bêtes à cornes.

KALÉMANTAN (Ile), improprement nommée *Bornéo*, la plus gr. de l'Océanie et du globe, comprise dans la div. de la Malaisie en Océanie occ. Elle a 300 l. du N. au S., sur une largeur qui varie de 50 à 250 l.; elle a env. 1,000 l. de tour, et 36,000 l. carr. de superf. Elle est comprise entre le 4° 20′ lat. S. et 7° lat. N., et entre 106° 40′ et 116° 45′ long. E. Il est impossible, et il serait donc téméraire de donner le chiffre exact de la population de cette grande terre, mais je ne crois pas exagérer en le portant à 4,000,000 d'individus. Quelques auteurs lui donnent le nom de Brunaï, et généralement elle porte celui de Bornéo, mais toutes ces désignations sont

inexactes. Les naturels appellent ce beau pays *Poulo-Kalémantan* ou *Tanna-Bessa-Kalémantan*, c.-à-d. l'île *Kalémantan*, ou la *grande terre de Kalémantan*. Le nom de *Brunaï*, dont on a fait *Bornéo* par corruption, est sans doute une altération de *Varouni*, qu'on appelle inexactement roy., riv. et ville de Bornéo. Je donnerai donc à Bornéo le nom de Kalémantan, et celui de Varouni au royaume, à la ville capitale et à la rivière improprement appelés de Bornéo.

On peut dire hardiment que l'île entière, et surtout l'intérieur, est le pays le moins connu de notre planète.

La surface de l'île Kalémantan est en général montagneuse. Dans sa partie centrale s'élève une grande chaîne qui projette de nombreuses ramifications, et donne naissance aux principales rivières de cette vaste région. La plus haute montagne de l'île et une des plus remarquables du globe, est le Kini-Balou, ou mont Saint-Pierre, qui s'élève par la lat. de 6° N. Cette montagne, haute d'environ 10,000 pieds, est riche en cristaux. Quelques autres abondent en or, en zinc, fer et étain, métaux plus précieux peut-être que l'or. A Sadang et à Serawa, on trouve des masses inépuisables d'antimoine, dont on exporte une grande quantité à Singhapoura. Le fer se tire principalement de Djellé dans l'intérieur de Malan, et il est fort abondant dans l'île entière. Il y a plusieurs montagnes de 6 à 8,000 pieds de haut dans l'intérieur.

Le plus grand fleuve de Kalémantan, et le plus considérable peut-être de l'Océanie, est le Kappouas, qui traverse presque les trois quarts de l'île de l'E. à l'O.; vient ensuite le Bendjar-Massing, qui, de même que le Reyang, ne prend pas sa source dans le lac Kini-Balou (ainsi qu'on le répète chaque jour), mais dans les montagnes au S. E. du lac *(Danao)* Malayou. Le Bindjar-Massing traverse l'île du centre au S. E., et se jette dans la mer. Il n'est que le second et peut-être le troisième de l'île. Vient ensuite le fleuve de Varouni, qui a sa source dans cette grande chaîne de montagnes qui traverse l'île du N. E. au S. Dans le royaume de Soukadana (*Soukadana* ou *paradis terrestre*) sont 5 rivières, grandes et navigables; ce sont la Soukadana, la Lava, la Pagoro, la Ponthianak et la Sambas. Leurs embouchures sont obstruées par des barres qui n'en permettent pas le passage à des navires tirant plus de 14 pieds. Le fleuve Kinabatangan, qui traverse la province de Mangidora, habitée par les Idaans, se jette dans la mer de Soulong, et est plus longtemps navigable que la Bendjar-Massing. Le Kouran, le Kotti, le Passir, et plusieurs autres de la partie orientale de cette grande terre, sont également navigables pour de grands bâtiments. Les deux rivières Kotti et Passir et plusieurs autres de la partie orientale de cette grande terre, sont également navigables pour de grands bâtiments. Les deux premières n'ont pas leurs sources dans le Danao-Malayou, ainsi qu'on le voit dans les cartes, mais dans la chaîne des mont. situées derrière le territoire de Bendjar-Massing.

Le lac *Danao* Kini-Balou, qui baigne le pays des Dayas-Marouts, peut être considéré comme le plus important de la 5e partie du monde, et les naturels lui donnent même le nom de mer. Il est situé dans la partie N. E., et renferme plusieurs petites îles. Ses eaux sont blanchâtres, sa circonférence est de 90 milles, et sa profondeur de 4 à 7 brasses. On voit dans ses environs plusieurs hameaux peuplés d'Idaans.

Le lac (Danao) Malayou est situé au centre de l'île, par 1° 5′ lat. N. et 114° long. E. Il a 8 l. de longueur; sa largeur est de 4 l., et sa profondeur de 16 à 18 pieds. Il renferme quelques petites îles, et il est fort poissonneux. On y navigue avec des *bédars* ou petits *sampans*, et dans les rivières avec des bandangs ou canots légers et étroits. Kalémantan possède plusieurs havres excellents. Près du mont et de la rivière Sandakan ou Kina-Batangan, est Sandakan, bon port où il est difficile de commercer à cause des petites colonies de Soulongs qui y trafiquent des nids d'oiseaux, et dont la jalousie n'est surpassée que par leur cruelle avarice. Tambisam, près du cap Ounsang, serait un port précieux pour la construction et pour le carénage des navires. Poulo-Laout, Poulandan et plusieurs autres, situés dans le détroit de Mangkassar, offrent un abri sûr et un bon mouillage. Il existe deux ports à Malwali, deux au moins à Banguey, dont un derrière l'île de Pantanouan; deux à Balambangan, un au N. E., l'autre au S. O., très poissonneux; un port derrière Maléagan, près de Banguey, et celui d'Abaï au S. O. de Maloudou.

La baie de Maloudou, située sur la côte, à environ 6 l. N. O., a près de 6 l. de profondeur, et n'offre ni récifs de corail ni aucun danger. Ses villes principales sont Songui-Bassar et Bankaka. On trouve dans la baie des perles et de jolis coquillages, des rotangs au bord des rivières et des forêts de pins dans les montagnes voisines. Les tortues de mer, nommées *pakayau*, peuplent toute la côte, où l'on trouve une quantité innombrable d'huîtres. La partie septentrionale de l'île Kalémantan est la plus belle et la plus riche de cette grande terre. L'or, le camphre, la *Sibing* (cire), les nids d'oiseaux et le riz, les productions végétales et minérales y abondent, et y sont à bon marché. Maloudan pourrait devenir la plus belle colonie du globe. Ici on pourrait fonder un *empire océanien*, qui a déjà existé peut-être, et qui devrait devenir un foyer de civilisation et de prospérité pour l'Océanie, dont Kalémantan est le centre.

Le climat de cette grande île est moins chaud qu'on ne le représente. Il est tempéré à l'intérieur par l'air des montagnes et près des côtes par les brises de mer. De novembre en mai, il y pleut abondamment. Le thermomètre s'y tient entre 24 et 35. Une partie des côtes est malsaine, surtout dans le voisinage des marais; mais la partie septentrionale, contrée riche et admirablement romantique, en est la plus fertile et la plus salubre.

Cette île est riche en productions végétales, telles que poivre, camphre, gingembre, épiceries, riz, benjoin, bétel, sandarac, banane, etc. Il y a dans le N. de Kalémantan quantité de singes de différentes espèces, entre autres un grand singe vert, dont les naturalistes n'ont point encore parlé, et qui approche de l'homme plus que l'orang-houtan. Cette île renferme

aussi le simiang et le pongo à tête pyramidale; le babi-roussa, que l'auteur de ce dictionnaire a proposé de nommer *chloropithèque* (cochon-cerf); le rhinocéros unicorne, l'éléphant, le maïba ou tapir bicolor, le landak ou porc-épic, la gazelle et une espèce de chien qu'on mange ainsi qu'en Chine, quoiqu'elle en diffère beaucoup. Parmi les oiseaux nombreux et variés que possède cette contrée, on remarque surtout le poivrier, dont l'auteur a le premier donné la description (voir l'*Océanie*, t. Ier); la salangane, dont les nids sont tant recherchés des habitants du céleste empire; diverses espèces de perroquets, etc. On y trouve encore des poissons aux couleurs brillantes et des coquillages d'une admirable beauté. Le sol de cette île renferme dans son sein les mines d'or les plus riches de l'Océanie, savoir celles de Matrado et de Mandour dans le pays de Monpava, et les mines de diamants les plus considérables et les plus faciles à exploiter de tout le globe; elles sont situées dans le district de Landak.

Les Hollandais possèdent une grande partie des pays tributaires et même de toute l'île. Parmi les états indépendants, le plus remarquable est la soulthânie de Varouni (Bornéo propre) avec une capitale de même nom (*Voy.* Varouni, ville). La race aborigène et la plus nombreuse de l'île est celle de Dayas; viennent ensuite plusieurs autres tribus, dont les plus considérables sont celles des Pounams, des Dayers, des Tirouns, etc.— Extrait de l'*Océanie,* tome 1er, par G. L. D. de Rienzi.

KALISCH ou Kalisz, woïvodie du roy. de Pologne. Elle est bornée au N. par celle de Masovie; à l'E., par celles de Masourie et de Sandomir; au S., par celle de Cracovie et par la Silésie; à l'O., par la Prusse. Elle a 50 l. de longueur sur 25 de largeur; sa superf. est de 891 l. carr. Ses riv. sont la Prosna et la Warta. Le sol de cette woïvodie est marécageux, mais couvert de bois où on trouve beaucoup de gibier et de bêtes fauves. Elle contient 5 obvodies ou distr., dont les noms sont : Kalisch, Konin, Sieradz, Petrikau et Vielew. Sa popul. est de 532,671 ames. — Stein.

KALISCH ou Kalisz, ch.-l. de la woïvodie ci-dessus, sit. sur la rive dr. de la Prosna, fortifiée et entourée d'un marais. Ses édifices publics sont bâtis en pierre et les maisons en bois. Il y existait jadis un célèbre collége de jésuites. Dans la guerre de Charles XII contre Pierre Ier, c'est près de cette ville que les Russes battirent les Suédois. Elle est à 55 l. O. p. S. de Varsovie. 7,000 habit. — Vsévolojski.

KALKAS ou Mongols noirs, une espèce de Mongols qui demeurent au N. de la Chine, sur les confins de la Sibérie. Leurs chefs et leurs prêtres suprêmes avaient leur résidence, il y a quelques années, dans un camp nommé Usga, sur la rive de Tula, à 70 l. de Krachta. Il paraît qu'une v. appelée *Kivo* est à présent le siége de leurs princes et de leurs pontifes. Les temples seuls de cette v. et la maison du vice-roi chinois sont bâtis en bois; la masse du peuple continue à vivre sous des tentes.

KALMOUKS (Mongolie), peuple d'Asie, qui appartient à la même race que les Mongols. Ils sont d'une petite taille, bien faits et forts; les traits caractéristiques de leur physionomie sont des yeux dont l'angle, obliquement placé, descend vers le nez; ils ont des sourcils noirs peu garnis et presqu'en ligne droite, le nez camus, les os des joues saillants, la tête et le visage fort ronds; leurs dents restent blanches, même quand ils sont très vieux. A leur naissance ils ont la peau blanche, mais elle prend la couleur jaune-brunâtre, par l'action du soleil en été, et celle de la fumée des cabanes en hiver. Les femmes, cependant, conservent un teint blanc relevé par de beaux cheveux noirs, et quelques unes ont une jolie figure. Les trois sens principaux, la vue, l'odorat et l'ouïe, sont exercés chez les Kalmouks au plus haut degré. Ils aperçoivent dans leurs plaines immenses un objet quelconque à une distance étonnante; ils sentent la fumée d'un camp éloigné et entendent le trot d'un cheval qu'on voit à peine. Les Kalmouks s'appellent dans leur propre langue Derbent-Oeroct, les 4 frères ou confédérés. Ces 4 tribus alliées sont : les Choschotes, appelés Sifans par les Chinois, et qui, au nombre de 50,000 familles, demeurent dans les env. du lac Kokhonor; les Dzoûngares, dans la contrée du même nom, réduits à 20 ou 30,000 familles; les Torgotes, dans la Kalmoukie; et enfin les Derbets, qui se sont réunis, les uns aux Torgotes, et les autres aux Dzoûngares. Les Kalmouks sont très hospitaliers et aiment beaucoup la poésie. Les hommes se rasent la tête presqu'entièrement, laissant seulement à son sommet une petite touffe. Ils sont nomades et ont des cabanes portatives formées d'une claie d'osier circulaire et couvertes de feutre, que la pluie ni la neige ne peuvent traverser. Leur langue est la mongole. Leurs occupations favorites et ordinaires sont la chasse et les soins qu'ils prodiguent à leurs troupeaux. Les travaux des femmes sont beaucoup plus durs, elles placent et démontent les huttes, sellent et mènent les chevaux; elles n'ont presque jamais de repos.

KALOUGA, gouv. de la Russie européenne, borné au N. E. par celui de Moscou; au N. et à l'O., par celui de Smolensk; au S., par celui d'Orel; à l'E., par celui de Toula; il a 56 l. de long sur 48 de large; sa superf. est de 1,095 l. car. Il renferme 12 v., 12 bg. à marché, 1,623 paroisses et 2,061 vgs et hameaux, dont 351 appartiennent à la couronne. C'est un pays plat et peu fertile. Son comm. se fait en chanvre, huile de chènevis, suif et bestiaux. Il est arrosé par l'Oka; on y voit le lac de Degonsk, d'une l. de long sur 1/2 de large. Popul., 1,160,000 habit.

KALOUGA, capit. du gouv. de ce nom; sit. sur la rive gau. de l'Oka, large de 100 toises en cet endroit. Cette v. est le siége d'un archev.; elle a 1 gymnase, 5 maisons de charité, 1 école publique, 1 hospice pour les enfants trouvés, 1 théâtre et beaucoup de fabr. diverses. Son comm. consiste en blé, huile de chènevis, lin, graine de lin, miel, cire et pommes; la popul. comm. est très active; les importations consistent en marchandises de Leipzig, Berlin et Dantzig, qui se consomment dans le pays. 25,000 habit. A 225 l. S. E. de St.-Pétersbourg. Lat. N., 54° 30′ 6″; long. E., 33° 45′.

KALPENY, île de l'Inde, une des Lakdives,

dans la mer des Indes, par 16° 7′ de lat. N., et 71° 36′ 45″ de long. E.

KAMA ou Cama, fl. de la Russie européenne. Il prend sa sour. dans une branche des monts Ourals, se dirige d'abord vers l'E., et tourne ensuite au S. où il s'unit avec le Volga à 15 l. au-dessous de Kazan; il arrose une partie du gouv. de Viatka, tout le gouv. de Perm, celui d'Orenbourg et une partie de celui de Kazan. Ce fl. magnifique est très poissonneux et partout navigable, et porte les productions de la Permie et d'une partie de la Sibérie dans tout l'empire de Russie. Sur ses bords s'élèvent de gr. forêts qui fournissent du bois de construction pour d'énormes barques.

KAMAHA, v. d'Afrique, dans la Sénégambie, pays des Mandingues. Ses habit. sont en partie mohammédans et en partie païens. Le célèbre voyageur Mungo-Park y tomba malade de la fièvre, et y resta pendant 6 semaines; il y reçut toutes les marques de bienveillance et d'humanité de la part de ses habit. Elle est à 75 l. S. S. E. de Kemmou.

KAMAMÜ ou Camamü, baie de l'Amérique mérid., sur la côte du Brésil (Bahia), à 11 l. 1/2 N. du Rios-das-Contas; elle reçoit le Marahü et l'Acarahy. Vis-à-vis de l'emb. de l'Acarahy se trouve une île de même nom, élevée, de forme ronde et de 1/2 l. de diamètre; elle est habitée. Beaucoup de pierres de couleur de fer lui firent donner, au commencement, le nom de *Das-Pedras;* les pierres pesantes renferment un peu d'argent, et ne sont pas difficiles à travailler. — Cazal, *Orografia Brazilica.*

KAMAR (Djebel-El-) (*montagne de la Lune*), mont. d'Asie, dans l'Arabie (Hadramaout), au N. E. de Kesem; elle se termine au cap Fartach, sous 15° 36′ de lat. N., et 49° de long. E.

Dans une vaste chaîne du même nom, en Afrique, et au S. O. de l'Abyssinie, se cache peut-être la source, encore mystérieuse, du Nil.

KAMENETZ ou Kamieniec, v. de l'anc. Pologne, aujourd'hui sous la domination russe, ch.-l. du gouv. de Podolie. Elle possède un fort bâti sur un rocher, au pied duquel coule la Smotritza. Cette v. est assez bien bâtie; elle a été longtemps le boulevard de la Pologne du côté de la Turkie. Jean-Casimir, roi de Pologne, qui abdiqua le trône et se retira à Paris dans un couvent, mourut en apprenant la prise de Kamieniec par les Turks. Popul., 10,000 habit. A 385 l. S. de St.-Pétersbourg.

KAMTCHATKA (Russie d'Asie), péninsule de la Sibérie, s'étendant du N. au S., de 200 l. de long sur 100 de large. Elle est bornée, au N., par la partie or. de la Sibérie; à l'E., par l'océan Oriental, qui la sépare de l'Amérique; au S., par un détroit, qui la sépare des Kouriles; à l'O., par la mer d'Okhotsk. Ses côtes sont généralement sablonneuses; et dans quelques endroits très élevés, on aperçoit de loin des rochers pointus qui s'élèvent au-dessus de la mer, et qui sont le séjour favori des veaux marins et des lions de mer. La côte n'est abordable que sur peu de points; parmi un gr. nombre de promontoires, le plus considérable est Northand, à l'entrée de la baie d'Avatchinskaïa, qui se distingue par ses rochers en aiguilles. La péninsule est divisée, dans toute sa longueur, par une chaîne de hautes mont. couvertes de neiges, et dont les cimes coniques, fort élevées et enveloppées de fumée, trahissent leur nature volcanique. Le plus considérable de ces volcans est celui qui se trouve près de Nijnaïa-Kamtchatka. Elle est arrosée par 2 principaux fleuves: la Kamtchatka, qui a donné son nom à la péninsule, et la Kikcha; tous les deux ont leurs sources dans les hautes mont. qui couvrent la partie septentr. de cette région. Son sol est stérile, son climat est tellement rigide, que les Européens ne sauraient le supporter; aussi a-t-il été choisi comme lieu d'exil pour les condamnés politiques russes et polonais.

Le Kamtchatka est peuplé de trois peuples différents, qui sont les Kouriles, les Kamtchadales et les Koriats. Les Kouriles habitent le S. et les rives du fleuve Kamchatka, les Koriats le N. du pays, et les Kamtchadales les 2 rives du fleuve, ainsi que les bords des rivières qui s'y jettent. Ces trois peuples diffèrent entièrement de coutumes et de langages. Il paraît que les Kamtchadales sont les habitants primitifs de cette partie du globe. Ils étaient beaucoup plus nombreux avant la découverte que les Russes ont faite de leur pays. Leur popul. dépassait 15,000 ames, tandis qu'aujourd'hui il n'y en a que 3,000. La famine et la petite vérole y exercent de grands ravages. L'air de cette région est très sain, et les habit., très robustes, parviennent à une très grande vieillesse. Ils sont petits, ont les épaules larges et la tête grosse, le nez et les yeux petits et peu de barbe. Pour des fourures qu'ils exportent, on leur donne en échange draps, étoffes de soie et de coton, toile, peaux de rennes, fer, vaisselles en fer ou cuivre, etc. Cette péninsule est divisée en 4 distr., qui sont: Bolchéretsk, Tiguilok, Nijneï (bas) et Verkneï (haut) Kamtchatka. En 1802, on y a envoyé un commandant général, qui réside à Verkneï-Kamtchatka. Dans toute cette presqu'île, il y a 3,723 habit. mâles, dont 300 sont Russes.

KANARA, prov. de l'Hindoustân, sit. sur la côte occ. près Madras, entre celles de Bidjapour, Maïssour, Balahgâht et Malabar.

KANCABA, gr. v. d'Afrique, dans le pays des Mandingues, sit. sur le Djoli-Ba ou Niger. Il s'y tient un gr. marché pour les esclaves. A 18 l. S. O. de Bammahou.

KANDAHAR, prétendu état de l'Asie intérieure, dans la partie occ. de l'Afganestân. Il n'est, à vrai dire, qu'une division du roy. de Kaboul. (*Voy.* Kaboul et Afghanestan.)

KANDAHAR, v. de l'Asie intérieure, capit. du pays du même nom, sit. par 33° 0′ de lat. N., et 63° 14′ de long. E. A 108 l. S. O. de Kaboul, près de la rive gau. de l'Orghendab, au milieu d'une plaine fertile. C'est une v. toute moderne, bâtie par Nadir-Châh, dans le voisinage de cette fameuse Kandahar, qu'on fait remonter à Alexandre. Elle est très régulière; mais ses rues sont étroites. Au reste, on n'a pas le droit de critique; les orientaux ne les ont jamais voulues plus larges, pour se garantir de la chaleur. La plupart des maisons sont en brique: elles ont même plusieurs étages. On y re-

marque le *Tchasou*, gr. rotonde voûtée, au centre de la v.; 4 beaux bazars, l'anc. *palais royal*, la mosquée voisine et le *tombeau* d'Ahmed-Châh, qui en avait fait la capit. de ses états. Kandahar est très comm. Ses fabr. ont une haute renommée dans l'orient. On y frappe la monnaie. Env. 100,000 habit.

KANDEL, mont. d'Allemagne, dans le gr.-duché de Bade, qui fait partie de la Forêt-Noire. Elle est haute de 3,909 pieds.

KANGAROUS et non KANGOROUS, île sit. dans le grand Océan équinoxial, appelée *Decrès* par les Français, près de la côte S. de l'Australie. Flinders l'a nommée ainsi, à cause du gr. nombre d'animaux du même nom qu'on trouve dans cette île, et qui se laissent prendre et tuer sans aucune résistance. Ce capitaine anglais croit que le terrain de cette île est supérieur à celui du continent et des îles voisines. Elle possède des grandes forêts, dans lesquelles il y a beaucoup d'arbres renversés ou morts. — *Océanie*, t. 3, par G. L. D. DE RIENZI.

KANGRAH ou KOU-KANGRA, v. de l'état des Seïcks (prov. du Kouhistân), ch.-l. d'une principauté de même nom. Elle est sit. au milieu de hautes mont., et renferme 2,000 maisons. On remarque dans son enceinte un superbe temple hindou, que viennent visiter de nombreux pèlerins, et une célèbre forteresse, bâtie sur le sommet d'un rocher, prise et reprise plusieurs fois, et dépouillée des richesses qu'elle renfermait. On trouve dans ses env. le *Zullamouki*, temple fameux par son souterrain, d'où jaillissent des flammes.

KANK-HO ou KANKIANG-HO, gr. riv. de Chine, dont les eaux sont très limpides; elle coule dans la prov. de Kiang-Si, du S. au N., et se décharge dans le lac Poyang.

KANO, v. de la partie centrale de l'Afrique, capit. de la prov. du même nom, et la plus considérable v. du roy. de Soudan. Elle est oblongue, entourée d'un mur d'argile de 30 pieds de haut. Elle peut avoir 15 l. de circonférence; mais il n'y a que le quart du terrain qui soit occupé par des maisons; sur tout le reste s'étendent des champs et des jardins. La maison du gouverneur est très vaste et se compose de plusieurs bâtiments. Le marché fournit aux habit. de l'intérieur divers objets de première nécessité ou de luxe. Kano est par 12° 0′ 19″ de lat. N., et 6° de long. E. Elle renferme de 30 à 40,000 habit., dont plus de la moitié sont esclaves. Dans les mois de sécheresse, les étrangers y viennent de toutes les parties de l'Afrique, de la Méditerranée, des monts de la Lune, de Sennaar et de l'Aschanti. A 80 l. E. S. E. de Sockatou. — CLAPPERTON.

KAN-SOU, prov. de la Chine, bornée au N. par la grande muraille, à l'E. par la prov. de Chen-Si, au S. par celle de Sse-Tchhouan, et à l'O. par le Léfan. Popul., 840,000 habit.

KARA-CHEHER ou KARACHAR, pet. v. du Tourkestân chinois, près des limites mérid. de la Dzoûngarie, à env. 120 l. E. N. E. de Kachghar, sur la rive gau. d'une riv. navigable qui coule de l'E. à l'O.; résidence d'un gouverneur chinois. On y entretient une garnison de 600 hommes pour sa défense et pour l'exploitation es champs du domaine impérial. Sa popul. est composée de Turkestanis et d'Eleuthes-Torgoout. Ces derniers y sont pauvres, par suite de leur paresse, et toujours adonnés au bridandage. Leurs femmes sont sans pudeur, et se donnent au premier venu : elles vendent leurs enfants aux Tâtares, qui les revendent à des marchands du Badakhchan. Il y a parmi les Turkestanis de bons ouvriers dans plusieurs genres.

KARAKALPAKS, peuple mohammédan de l'Asie (Tourkestân). Il habite cette partie du pays qui n'est pas éloignée du gouv. d'Orenbourg. Leur popul. est petite. Ils s'occupent de l'agriculture, et ont plus de respect et de soumission aux descendants de Mohammed, qu'ils nomment *séiks*, qu'à leur propre prince. La Russie s'est établie leur protectrice contre les Kirguiss, leurs voisins. Leur manière de vivre a beaucoup d'analogie avec celle des Bashkirs.

KARA-KOROUM, chaîne de l'empire chinois, sur la limite du Tourkestân chinois et de la partie du Tibet, qu'on appelle Balti ou Baltou. Elle se dirige du N. O. au S. O., est coupée par la route de Leï à Yarkand, et fait partie de la grande chaîne du Mous-Tagh, et par conséquent de l'arête mérid. du plateau central de l'Asie. Elle se rattache vers le N. O. aux Thsoungling.

KARAKOROUM ou HOLIN, anc. capit. de l'empire de Djenghiz-Khân. Il règne beaucoup d'incertitude sur la position qu'occupait cette v. La plus commune opinion est qu'elle se trouvait dans la partie supérieure de la vallée de l'Orkhon, habitée aujourd'hui par les Khalkhas.

KARA-KOUBAN, riv. de la Russie d'Europe, dans la Tcherkassie occ. Elle descend du versant septentr. du Caucase, et se joint au Kouban par la rive gau., à 2 l. S. E. d'Iékatérinodar, après un cours d'env. 50 l. du S. E. au N. O.

KARA-KOUL (*lac noir*), lac du Tourkestân, dans la Boukharie, à env. 15 l. S. O. de Boukhara. Il n'a pas plus de 7 à 8 l. de long. Il est à quelque distance de la rive dr. du Djihoun, dans lequel il déchargeait autrefois ses eaux. Il reçoit par son extrémité septentr. le Zer-Afchân ou Sogd. C'est probablement l'anc. lac Oxien.

KARA-KOUL, v. du Tourkestân, dans la Boukharie, à 15 l. S. O. de Boukhara, sur le Zer-Afchân, un peu au-dessus de son emb. dans le lac Kara-Koul, et à env. 10 l. du Djihoun. Cette v. peut être regardée comme l'entrepôt du comm. entre Khiva et la Boukharie. 30,000 habit.

KARAMAN ou CARAMAN (GRAND), riv. de la Russie d'Europe, arrose le gouv. et le distr. de Saratof, et se jette dans le Volga. Elle rend fertile toute la steppe qu'elle traverse. Des colons allemands habitent ses bords.

KARAMANIE. *Voy.* KONIEH.

KARA-SOU ou CARA-SOU (*Nestus*), fl. de la Turkie d'Europe, dans le gouv. du capitan-pacha, sandjak de Gallipoli, a sa source dans le mont Doubnitza, sur la limite du sandjak de Sophia, passe à Raplouk, Tsaglaïk, et tombe dans le golfe de la Cavale, près du cap Asperosa. Son cours est de 35 l., du N. O. au S. E.

KARA-SOU ou CARA-SOU (*Strymon*), fl. de la Turkie d'Europe. Les monts Kodja-Balkan lui donnent naissance; il arrose la partie or. du sandjak de Ghiuslendil ensuite le beglik de Sérès,

traverse le lac Takinos et se jette dans le golfe d'Arphano. Son cours est d'env. 45 l. du N. au S. Son nom indique que ses eaux sont noires et bourbeuses.

KARA-SOU-BAZAR, v. de la Russie européenne, dans la Krimée. De hautes mont. l'entourent de tous côtés. Cette v. contient une forte popul., beaucoup d'édifices publics, parmi lesquels on compte 18 mosquées, quelques églises chrétiennes, des bains, de vastes khans, etc. Son comm. est très actif. A 12 l. E. N. E. de Simféropol.

KARIKAL, v. de l'Inde, dans les possessions françaises d'Asie. Elle est le ch.-l. d'un distr. qui porte son nom. Cette v., sit. à l'emb. du Kavery, est ceinte de murs. Elle a des manuf. considérables de coton et d'indienne, et des fabr. de pagnes rouges, recherchées par les femmes des Hindous. Il y a un port où ne peuvent entrer que des canots. 15,000 habit. A 30 l. S. de Pondichéry.

KARLBERG ou CARLBERG, chât. et parc de Suède (Stockholm), ayant une école militaire où sont élevés 120 jeunes gens qui se destinent à servir dans la marine ou les armées de terre. A 1/2 l. O. de Stockholm.

KARLSBAD, bg. de Bohême (Elnbogen), sur le confl. du Topel et de l'Eger, avec 3,000 habit. Elle est célèbre par ses eaux minérales et thermales, qui attirent tous les ans 2 à 3,000 personnes de différents pays d'Europe, surtout de la Russie et de la Pologne. Elles y cherchent leur santé perdue, ou les distractions d'une société élégante, et ces malades ne se refusent ni bals ni soirées, pendant lesquels se forment des intrigues d'amour, qui finissent souvent par le mariage. Cette pet. v. possède quelques fabr. d'acier, laiton, étain, fer-blanc vernissé, excellentes aiguilles, armes, couteaux, etc. Il s'y est tenu un congrès.

KARLSBOURG ou CARLSBOURG ou KAROLY-FEGER-VAR (*Alba-Julia*), bg. de Transylvanie, non loin de Weissenbourg, situé sur la rive dr. de la Maros. Il renferme plusieurs beaux édifices publics, parmi lesquels il y a 1 église qui contient le tombeau de Jean Corvin, de son fils Ladislas, de la reine Isabelle et du duc Sigismond. Dans l'église de Batory, on admire le beau mausolée qu'Étienne Batory, roi de Pologne, fit élever à son frère, prince de Transylvanie. 6,000 habit. A 22 l. S. de Clausenbourg.

KARPATHES ou KRAPACS (Monts). Une des plus hautes chaînes de mont. de l'Europe, s'etend de la mer Noire à la Silésie, se réunit aux monts Sudètes et aux Alpes. La forme de ses mont. est en général pyramidale. Ses principaux sommets sont le Trata, l'Aiguille de Lommitz, le Leuschestsch et le grand Krywan. Elles sont perpétuellement couvertes de neiges; elles renferment des mines de fer et de sel.

KARS, paschâlik de la Turkie asiat. (Arménie), est borné au N. O. par celui d'Ahhazikh, au N. E. par la Géorgie, à l'E. par la Perse, au S. par le paschâlik de Van, et à l'O. par celui d'Arzeroum; sa longueur est de 40 l. du N. au S. sur 30 de largeur. C'est un pays montagneux, entrecoupé de vallées fertiles et de plaines; ses mont., couvertes de neige l'entourent de tous côtés. Ses riv. principales sont: l'Aras et le Kars; le climat est âpre, et son sol assez stérile. Popul. 130,000 habit., la plupart Arméniens. On y compte 12 tribus de Turcomans nomades.

KARNATIK, prov. de l'Inde, sit. sur la côte de Coromandel. Elle s'étend du cap Comorin au Circar-Gontour. Sa longueur est de 236 l. du S. au N., et sa largeur de 40 à 50 l. Le pays est bien peuplé, et très fertile. Capit., Arcot.

KASCHÂN, v. de Perse (Irak-Adjemi), sit. sur la gr. route de Tehéran, dans une plaine et bâtie comme Ispahan. Elle possède un gr. nombre de très beaux édifices publics, 40 mosquées, plusieurs caravanséraïs et 1 palais royal. Ses nombreuses manuf. fabriquent châles, draps d'or et d'argent, velours, étoffes de soie et cuirs; tous les métaux y sont travaillés avec art. Il y a une gr. quantité de fabr. d'ustensiles de cuivre. Le terrain, dans les env. de la v., est très fertile, et produit grains, légumes, coton et safran. 15,000 habit. A 6 l. S. E. de Téhéram.

KASCHAU, KRASSOWA ou KRASCHOWA, comitat de Hongrie, borné au N. par le comitat d'Aral, au S. et à l'O. par celui de Temesvar, à l'E. par la Transylvanie; sa superf. a 300 l. carr. La mont. Schemenik, la riv. Berzora et le canal de Bega. Ses produits sont maïs et cuivre. Ch.-l., Lugos. 200,000 habit., Valaques, Slaves, Magyares et Allemands.

KASCHAU, v. libre, roy. de Hongrie, ch.-l. du comitat d'Abaujvar et en même temps la capit. de la Haute-Hongrie; elle est sit. dans une belle plaine, et au milieu de la gr. place est une île ovale formée par la pet. riv. de Tschemel. On y arrive par plusieurs ponts en pierre qui établissent la communication avec la v. — Benoît Kischdy, évêq. d'Eslau y a fondé, en 1657, une université. Elle a joué un rôle dans les guerres civiles. 10,000 ames. A 55 l. N. E. de Bude.

KASPLIA, riv. navigable de la Russie, dans le gouv. de Smolensk. Après un cours de 50 l., elle se jette dans la Duina, dans le gouv. de Vitebsk.

KASRON, v. de Perse (Farsistân), fait un comm. très actif en tissus de coton. Elle sert de dépôt des marchandises entre Chirâz et les v. maritimes. Son sol fertile produit beaucoup de chanvre et de coton. Le Chapour, le Duchir et le Khanan l'arrosent et en font un jardin. Au N. de la v., s'étend un lac salé, et à 5 l. de Kasron, les restes de l'anc. capit. Chapour offrent aux voyageurs curieux des inscriptions très intéressantes. 3 à 4,000 habit. A 25 l. O. S. O. de Chirâz.

KASSABA ou CASSOBO, v. vaste et industrieuse d'Anadouli (Turkie asiat.), sit. entre des mont. et un gr. marais. Elle possède plusieurs manuf. de tissus de coton, et sert de résidence à un moutsellim ou gouverneur.

KASSANDRA ou CASSANDRA (Pallène), pet. presqu'île de la Turkie d'Europe, dans le sandjiakat de Salonique, bornée par les golfes de Cassandre et de Salonique. Elle a 8 l. de long sur 2 à 3 de large. Les mines de l'anc. *Cassandria* se trouvent sur l'isthme qui unit cette presqu'île au continent.

KATAKEKAUMÈNE ou La Brulée, partie la plus fertile de la Phrygie. Elle était sur les confins de la Lydie, et tenait son nom des tremblements de terre qui y étaient très fréquents. Elle fit partie du roy. de Pergame.

KATTEGAT, véritable orthographe du mot *Cattegat*. Pour ne pas contrarier toutes les mauvaises habitudes à la fois, nous renvoyons à *Cattegat*.

KAURZIN (Bohême), cerc. de l'emp. d'Autriche, borné au N., par celui de Bunzlau; à l'O., par ceux de Beraun et de Rakonitz; au S., par celui de Tabor; et à l'E., par celui de Bidschow; a 20 l. de long sur 15 de large. Ses riv. principales sont : l'Elbe au N. et la Moldau à l'O. C'est un pays montagneux et boisé, surtout dans la partie méridionale. Sa popul. est de 150,000 habit. Prague est son ch.-l.

KAVERY, fl. de l'Hindoustân, qui descend des Monts-Ghâtes, arrose le Maissour, le Koimbetour, le Carnatik, et se jette dans le golfe de Bengale par le delta de Tanjore. Son cours est de 133 l.

KAYSERSBERG, pet. v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 3,053 habit. A 2 l. 1/2 N. O. de Colmar.

KAYSERSLAUTERN ou Lautern, v. du roy. de Bavière, bâtie sur une mont. et non loin d'un lac. Elle a des fabr. et des manuf. d'indiennes, de bas, etc. Dans ses env. on trouve des mines de fer. Le 22 mai, le 15 juillet, et le 20 septembre 1794, les Français y battirent les Prussiens. Popul., 5,000 habit. A 14 l. O. de Manheim.

KAZIMIERZ, v. du roy. de Pologne, woïvodie et distr., à 12 l. O. p. N. de Lublin, est sit. sur la rive dr. de la Vistule, avec un vieux chât. et 600 habit. Près de là est un vg. nommé Pulawy, peuplé de 3,000 habit., où résidait le prince Adam Czartoryski. On y remarque 1 gr. chât. avec 1 jardin anglais, qui contient dans son enceinte le temple de la Sybille. Ce temple, qu'on pourrait appeler l'arche de la Pologne, à cause d'un gr. nombre des plus rares antiquités de cette nation chevaleresque, n'a pas été épargné en 1831, par les Russes, qui ont saccagé le vg., le chât., et n'ont pas respecté ce temple où les Polonais de toutes les prov. se rendaient comme en pèlerinage, pour rendre hommage aux débris historiques de l'ancienne gloire de leurs ancêtres.

KÉCHO, Dong-King ou Bae-King, v. sit. sur le Sang-Koï, capit. du Tong-King et la résidence du vice-roi. 40,000 habit. A 150 l. N. N. O. de Hué.

KECSKEMET, v. de la Hongrie, du comté du même nom; à 25 l. S. E. de Pesth, avec 4 églises catholiques et 1 réformée, 1 collége de pianistes, 1 gymnase, 1 couvent et 1 hôpital militaire. C'est le nom d'une lande très étendue, où l'on ne voit que du sable mêlé de coquillages. Les habit., au nombre de 24,000, s'occupent de l'éducation des bestiaux. — Stein.

KÉ-HOA, v. d'Annam (Cochinchine). Les mandarins lui ont donné le nom de Fou-Chouang. Elle est sit. sur une baie de la mer de la Chine, à l'emb. d'un fl. Sa popul. s'élève à 30,000 ames, en y comptant les localités environnantes. Dans l'intérieur de la v. résident le vice-roi avec sa garde et les magistrats. A 120 l. S. S. E. de Bac-King.

KEFFS (*Sicca* ou *Sicca-Veneria*), v. assez gr. d'Afrique, en Barbarie, dans l'intérieur, à 36 l. S. O. de Tunis, sur la rive dr. de la Megerdah, qui baigne le pied de l'éminence sur laquelle elle est bâtie. Au commencement du xviiie siècle la citad. fut en partie renversée dans les guerres civiles, mais elle fut rebâtie et fortifiée de nouveau. On a trouvé dans ses fouilles 2 statues anc., 1 de Vénus et 1 de Marc-Antonin que les Maures ont mutilées.

KÉLAT (nom qui signifie *cité* en langage beloutchi), v. ch.-l. de la prov. de Saravan, et capit. de la confédération des Beloutchis. Elle est bâtie sur le dos d'un plateau élevé de 7,800 pieds au-dessus du niveau de la mer, au milieu d'un terroir fertile, mais sous un climat très froid. A la partie la plus h. se trouve le palais du khân. Ses maisons en bois, ou en briques à moitié cuites et enduites d'un mortier de terre, forment des rues larges et assez bien alignées. Des murs de torchis, flanqués çà et là de bastions, les défendent de trois côtés. Le flanc d'une mont., coupée à pic, sert de boulevart du côté de l'occ. Kélat possède des temples pour les diverses sectes des Mohammédans et des Hindous, une manuf. d'armes et un bazar vaste et bien garni de marchandises. Cette v. est la plus commerçante de la confédération, quoique son commerce ait sensiblement diminué. Les plantes qui aiment la chaleur ne réussissent pas dans ses env.; l'orge et le blé y mûrissent très tard. Kélat est sit. par les 29° 6′ de lat. N., et les 63° 21′ de long. E.

KELVIN, riv. de l'Écosse, qui prend sa sour. dans le comté de Sterling, et se jette dans la Clyde au vg. de Patrick, à 2/3 de lieue au-dessous de Glasgow.

KEMPEN, v. des États-Prussiens, ch.-l. de cerc. Elle renferme 1 château, quelques églises, des manuf. de toiles, des blanchisseries, 1 distillerie d'eau-de-vie. Elle est la patrie du théologien Thomas Hamerken Kempis, auteur supposé de l'imitation de J.-C., dont le véritable auteur est le chancelier Gerson, Français. 3,021 habit. A 15 l. S. E. de Clèves.

KENDAL ou Kirkby-in-Kendale, v. d'Angleterre (Westmoreland), sit. dans une vallée charmante entourée de collines, au bord de la Ken; sur laquelle il y a 2 ponts de pierre, 1 en bois et 1 ⚓ pour les bateaux; elle participe par un canal à la navigation. C'est la v. la plus remarquable du comté. Elle est renommée par ses manuf. de lainage, de bas tricotés, de brocatelles et de cotonnades légères à l'usage des classes pauvres d'Amérique et des matelots. On y remarque son église gothique, ses moulins à laver, fouler et calendrer les draps, à couper et râper le bois de teinture. A 9 l. S. S. O. d'Appleby. 8,000 habit.

KENT, comté d'Angleterre. Il est borné, au N., par celui d'Essex et par la mer du Nord; à l'E., par le Pas-de-Calais; au S., par le comté de Sussex et le Pas-de-Calais; à l'O., par le comté de Surrey. Il a 24 l. de long sur 12 de large. Il est riche en pâturages et bois de construction; mais les eaux stagnantes y causent beaucoup de maladies. Son sol est en gr. partie favora-

ble à la culture et aux pâturages; mais les brouillards qui viennent de la mer y rendent l'air épais et humide. Sur un gr. nombre de riv. qui coulent dans ce pays, on n'en compte que deux principales, la Stour et la Medway. Ses productions naturelles consistent en grains, bestiaux, bois, minéraux et pierres. Il commerce avec Londres en denrées et en laines.

KENTUCKY, un des États-Unis, borné, au N., par l'Illinois, l'Indiana et l'Ohio; à l'E., par la Virginie; au S., par le Tennessee; à l'O., par le Missouri. Il est sit. entre 36° 30′ et 39° 10′ de lat. N., et entre 84° 20′ et 91° 20′ de long. O. Long de 145 l. et large de 60; sa superf. a 4,335 l. carr. Les riv. navigables qui l'entourent en forment presque une île; ce sont: le Big-Sandy ou Fallery, l'Ohio, le Mississipi, le Cumberland et le Tennessee. Celles qui coulent dans l'intérieur de cet état sont : les riv. Verte ou Green-River, le Kentucky et le Licking. Toutes ces riv. se jettent dans l'Ohio, et sont propres à la navigation. La chaîne des mont. Cumberland sépare cet état de la Virginie au S. E. Les comtés or. sont montagneux. Le terrain, qui s'étend tout le long de l'Ohio, large de 3 à 12 l., est aussi montagneux, mais fertile. Les eaux de l'Ohio couvrent à certaines époques ses bords à 1/2 l. de largeur. Il y a un canton borné par l'Ohio, les comtés de l'E. et la riv. Verte, long de 50 l. env. et large de 15 à 20, où la nature a prodigué toutes ses richesses, et qui possède le plus beau sol et le plus fertile de tout l'état.

Les principales productions du Kentucky consistent en chanvre, tabac, froment et maïs. Un gr. nombre de sourc. salées suffit à la consommation, non seulement de l'état, mais d'une partie considérable de l'Ohio et du Tennessee. L'industrie très active s'accroît et se perfectionne tous les ans. En 1810, la valeur des objets manufacturés excédait 10,000,000 de livres sterling, dont 2,657,081 livres sterling pour les fabr. de draps, 325,870 pour les salines, 393,400 pour les fabr. de cordage, et 303,932 pour celles de sucre d'érable. Les exportations principales consistent en chanvre, tabac et froment. Ces productions descendent l'Ohio et le Mississipi jusqu'à la Nouvelle-Orléans, où l'on rapporte en échange les denrées étrangères. *Louisville*, sur l'Ohio, est le centre de ce commerce.

Le Kentucky, après sa séparation de la Virginie en 1790, s'est donné une constitution. En 1799, l'assemblée générale a adopté une nouvelle forme de gouv. La législature, qu'on appelle l'assemblée générale, se compose d'un sénat et d'une chambre de représentants. Le gouv. est nommé par le peuple pour 5 ans. Le pouvoir judiciaire réside dans une cour souveraine et dans les cours inférieures que l'assemblée générale établit selon les besoins de l'état.

Le Kentucky se divise en 67 comtés. Sa popul., en 1790, était de 73,677; en 1800, de 220,959; en 1810, de 406,511; en 1827, on l'évaluait à 694,400. Frankfort est le siége du gouv.; Lexington et Louisville les plus gr. villes de l'état; viennent ensuite Maysuille, Washington, Bairdestown, Paris, Danville, Russelville, Georgestown et Newpont.

KERGRIST-MOELOU, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,143 habit. A 2 l. N. de Rostrenen.

KERGUELEN (Ile ou Terre de), ou *de la Désolation*, île du gr. océan Austral, à peu près à moitié de l'intervalle qui sépare le méridien du cap de Bonne-Espérance de celui de la pointe du S. O. de l'Australie. C'est une terre de peu d'étendue, d'une stérilité complète, et qui fut découverte par le capitaine Kerguelen, navigateur français. On n'y trouve aucun arbre, aucun arbrisseau. Nul quadrupède ne pourrait y vivre ou y trouver un abri; on n'y voit que des phoques et une quantité considérable d'oiseaux du genre des manchots. Son seul avantage est de renfermer des ruisseaux d'une eau excellente. L'île de Kerguelen est entourée de caps, de havres, de baies et d'anses. Le cap Français est le meilleur havre; il est sûr et commode, et offre partout un bon mouillage. Les autres sont le cap Cumberland, Digly, etc. Ce dernier, qui forme l'extrémité or. de l'île, gît par 59° 23′ de lat. S. et 60° 12′ de long. E.

KÉRITY, vg. de France (Côtes-du-Nord). 1,614 habit. A 1 l. S. E. de Paimpol.

KERLOUAN, pet. v. de France (Finistère). 3,204 habit. A 2 l. N. O. de Lesneven.

KERMAN, prov. de Perse, s'étend du 25° 55′ jusqu'à 32° 10′ de lat. N., et du 52° jusqu'à 58° de long. E.; elle a 8,700 l. carr. et est bornée au N. par le Kouhistan; au N. E. et à l'E., par l'Afghanestân; au S., par le golfe Persique; à l'O., par Farsistân. Couverte de mont. au S. et au N., elle renferme le désert immense qui s'appelle aussi Kerman. Il n'y a dans cette contrée aucune gr. rivière. La nourriture principale des habit. consiste en poisson, qu'on pêche dans le golfe, et en dattes. Elle renferme des mines d'or, d'argent, de cuivre, de sel ammoniac, etc. Ses habit., au nombre de 600,000, se composent de Tadjiks, d'Ilats et de Parsis.

KERMAN, capit. de la prov. du même nom, résidence du beglerbeg, sit. dans une plaine fertile, et tout près des montagnes. Elle est fortifiée et sa citadelle renferme le palais du beglerbeg. Elle a dans son enceinte des mosquées, des bains, des caravansérais, 1 bazar pour les marchandises, quelques manuf. de châles, tapis et armes. La filat. de la laine est la plus considérable branche de l'industr.; le comm. de cette gr. v., qui était si important, est aujourd'hui dans un état languissant. Kerman fut entièrement ruinée en 1794, et ses habit. entraînés comme esclaves hors de leur patrie; elle s'est relevée sous le châh que la Perse a perdu naguère, mais elle n'a pas encore regagné le quart de son anc. grandeur. Sa popul. est de 30,000 habit.

KERMANCHÂH (ou *Karamssin* en arabe), v. d'Asie (Perse), cap. de la prov. du Kourdistân persan, sit. sur la riv. Kerah dans une belle plaine, est entourée d'un mur de briques et d'un fossé profond, avec 1 citadelle qui contient le palais du beglerbeg. Elle est bien bâtie, mais ses rues sont étroites, non pavées et sales. Le comm. y est actif; les habit. fabriquent de bonnes armes. Le sol est fertile et riche en orge, coton, raisin et fruits. Antiquités remarquables du mont Bisoutun aux env. 9,000 habit. A 90 l. O. S O. de Téhéran.

KERNÉVEL, vg. de France (Finistère). 1,606 habit. A 1 l. E. de Rosporden.

KERRY, comté d'Irlande (Munster), borné au N. par le fl. Shannon ; à l'E., par les comtés de Limerick et de Cork ; au S., par ce dernier et la mer. Il a 24 l. de long sur 19 de large et 218 l. carr. Le climat est agréable et salubre ; le pays est montagneux ; les mont. le plus élevées sont celles de *Mangeslon*, elles ont 2,500 pieds de hauteur au-dessus du niveau du lac de Killarney. On y trouve quelques sour. d'eau minérale. Ce comté envoie 4 membres au parlement, contient 84 paroisses et 240,643 habit.

KERSON (Russie d'Europe). Le gouv. de Kerson a pour limites, au N. les gouv. d'Ekaterinoslaf, de Poltava et de Kiew, à l'E. le premier et la Tauride, an S. la mer Noire, au S. O. la Bessarabie, à l'O. la Podolie et le gouv. de Kiew. Il a 80 l. de long sur 70 de large, et 3,350 l. carr.

KERSON, capit. du gouv. du même nom, dans la Russie d'Europe, sit. sur le Liman ou emb. du Dniepre, qui a dans cet endroit 4 l. de largeur. Cette v., assez bien bâtie, se compose de 4 quartiers séparés : de la forteresse, de l'amirauté, du faubourg grec et de celui des militaires. Le bois de construction fait l'objet principal du comm. ; les magasins de ce bois se trouvent sur le quai, qui a 1 l. de longueur. Depuis la fondation d'Odessa, son comm., qui est surtout entre les mains des juifs, tombe en décadence. 12,000 habit. A 430 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg, et 345 l. S. S. O. de Moskou.

KERVIGNAC, bg. de France (Morbihan). 2,519 habit. A 1 l. 1/2 d'Hennebon.

KESNÊH, v. de la Haute-Égypte en Afrique, par le 26° 11′ 20″ de lat. N., et 30° 40′ 30″ de long. O. Elle est sit. dans une plaine sur la rive dr. du Nil, où une digue la préserve des inondations de ce fl. qui enrichit ou ruine l'Égypte, suivant le volume de ses eaux. Le chef milit. de Kesnêh est un aga qui commande à 500 hommes et qui fournit aux caravanes traversant le désert pour se rendre à Kosseir, une escorte suffisante pour prévenir toute attaque ou insulte auxquelles seraient exposés les marchands de la part des peuples du désert ; Kesnêh est devenu l'entrepôt du comm. avec Kosseir, et renferme une popul. de 10,000 habit.

KESRAOUAN, contrée de la Syrie, peuplée de Maronites. Elle s'étend du fl. Kebir à celui de Kelb, et a 170 l. carr., d'après Volney. Ses habit., au nombre de 120,000, vivent dans les vgs. et les hameaux. Leur comm. se fait par Tripoli et Djebaïl, et consiste en vins, cotons, et blé. Les Maronites sont divisés en peuple et en scheikhs ou notables, tous cultivent la terre de leurs mains. Ils mènent une vie frugale au sein de leurs chastes familles, et se réjouissent s'ils peuvent offrir l'abri et la nourriture à un voyageur. Ils sont chrétiens et exercent leur religion avec une pleine liberté. Ce pays possède 200 monastères qui suivent la règle de saint Antoine, et un gr. nombre d'ermites qui vivent dans les antres et les cavernes. Quoi qu'ils soient réunis à l'église catholique romaine, et qu'ils aient renoncé à la doctrine de Maron, leur fondateur, qu'elle a déclaré hérétique, ils maintiennent l'antique institution du mariage des prêtres. La ferveur de dévotion qui règne parmi ces chrétiens rappelle les siècles de l'église primitive. Il y avait dans ce pays une forêt de cèdres antiques que respectaient tous les habit., car ils croyaient que cette forêt avait fourni des cèdres au temple de Salomon ; mais il n'en reste qu'une vingtaine d'arbres. Tous les ans, au jour de la Transfiguration, les Grecs, les Arméniens et les Maronites célèbrent une messe sur un autel de pierres brutes, élevé au pied de ces cèdres consacrés par le souvenir des temps reculés. (*Voy.* LIBAN.)

KEUTCH (GOLFE DE), *Sinus Canthi* ou BARAGES, enfoncement de la mer d'Oman, sur la côte oc. de l'Hindoustân, entre la prov. de Keutch, au N., et la presqu'île de Goudjerate, au S., près et au S. E. des bouches du Sind. Il a env. 40 l. de l'E. à l'O. ; sa largeur, qui est de 15 l. à son entrée, au N. de l'île de Bate, diminue progressivement vers l'E. Il renferme au S. quelques îlots et rochers.

KHARISME ou KARISSIM, contrée du Tourkestân, qui s'étend depuis le Djihoun jusqu'à la mer Caspienne. Ses frontières sont : au N. le Tourkestân, au S. E. la grande Boukarie, au S. O. la Perse, à l'O. les déserts des nomades Troukhmenes. Il y a dans le Karisme or. des monts nommés Waislouka, où on exploitait autrefois des mines d'or et d'argent ; mais en général le pays est plat et fertile. A l'O. s'élèvent des monts qui sont des ramifications d'une chaîne qui commence au lac Aral, court entre ce lac et la mer Caspienne, et se joint aux mont. de la Perse, près d'Aster-Abâd. Ces mont. arides sont appelées par les Russes *Manguislak*. Les habit. Tourkhmans ou Troukhmènes paissent des troupeau dans lesquels on distingue les moutons à gr. queue. Le fleuve Dijhoun (Oxus), l'Amou-Daria ou Deira, et le lac Aral, fertilisent ce pays. Il est riche en blé, orge, tabac, chanvre, coton, *kouzchout* plante grasse, mûriers, vignes, etc. On y élève un gr. nombre de bœufs ; mais les chevaux sont rares. Cette contrée abonde en volaille et gibier ailé. La température du Kharisme est assez douce, mais elle est plus froide qu'en Perse. Il est divisé en 2 états indépendants, celui de Khiva et celui de Tourko manie (*voy.* les art. KHIVA, TOURKMANS et TOURKESTAN), peuplés principalement de tribus d'Ouzbecks et de Troukhmenes. On porte sa force militaire à 20,000 hommes. Les Boukhares surpassent les autres habitants en intelligence ; ils ont leurs poètes et leurs musiciens. C'est un puissant roy. ; le Khraçan et une partie de la gr. Boukharie en faisaient partie.

KHIVA ou OURGHEND, et quelquefois en français KHIVIE, khânat du Tourkestân, dans le Kharisme, à peu près entre les 39° et 44° de lat. N., et entre 54° et 57° de long. E. ; borné au N. par la mer d'Aral et les steppes des Kirghiz, à l'E. par le Djihoun, au S. E. par la Boukharie, dont il est séparé par une steppe ; à l'O. et au N. O. par des steppes stériles et sablonneuses. Toutefois, en raison des guerres dont ce pays est le théâtre, ses limites varient souvent, et il est difficile d'en indiquer l'étendue. Le pays est plat en général, et consiste en une terre rougeâtre et argileuse. Le principal cours d'eau est le Djihoun, dont a dérivé un nombre considérable de canaux d'irrigation ; partout où le sol est arrosé, il est

productif. Le climat est chaud en général, l'air sec et pur. L'hiver est court; la glace, peu épaisse, dure peu de jours. Les productions végétales consistent en froment, djivari (espèce de froment), millet, orge, lin, sésame, et une immense quantité de lentilles; les vergers contiennent un gr. nombre d'arbres fruitiers; le cotonnier et le mûrier réussissent très bien, et donnent une quantité considérable de produits. Au N. se trouvent de gr. forêts, qui donnent des bois de construction. La vigne donne de beaux raisins; mais on n'en fait pas de vin.

La popul. du territ. de Khiva est de 350,000 invidus, Arabes, Sartys, Ousbeks et Tourkomans. Les Khiviens, en général, sont avides et avares, ne connaissent point le luxe et repoussent comme exécrable tout ce qui est étranger à leurs usages. Zélés sunnites, ils abhorrent, encore plus que les chrétiens, les musulmans chiites et surtout les Persans; ils leur font tout le mal possible, et contraignent les esclaves qu'ils leur prennent à abjurer leur croyance. Ils ne s'unissent qu'à des femmes de leur secte et observent rigoureusement leurs rites; leur piété, néanmoins, ne les empêche pas de piller leurs voisins. Les Khiviennes sont jolies; leurs maris en sont fort jaloux.

L'état de Khiva est gouverné par un khân despotique. La justice est administrée par un conseil supérieur, qui juge en dernier ressort le civil et le criminel : à ce conseil siègent les ministres, le kari ou chef des prêtres, les quatre anciens des tribus des Ouzbeks, et quelques autres qu'il plaît au khân d'y appeler; ce conseil s'assemble le vendredi, sous la présidence du khan, et ne décide jamais que selon sa volonté : la confiscation est la peine la moins rigoureuse qu'il applique. Les prêtres connaissent des infractions à la religion; mais ils en réfèrent au khân pour tout ce qui a quelque importance. On frappe, dans le pays, des monnaies de cuivre, d'argent et d'or; les monnaies étrangères sont toutes retirées et fondues. On évalue à 4 millions les revenus du prince.

On a découvert dans ce khânat le Mezar-Châh-Abbas, ou le tombeau de Châh-Abbas, et plusieurs médailles frappées du temps d'Alexandre-le-Grand. — *Extrait de* Kilian.

KHIVA, v., capit. de la Khivie indépendante de la contrée de Kharism, sit. près du lac Aral, sur un canal qui sort dn fl. Djihoun. C'est une v. fortifiée qui a 3,000 maisons bâties en argile. Elle possède un gr. nombre de mosquées, et une célèbre école. Ses env. offrent un coup d'œil très agréable sur les vg. bien peuplés et sur les champs de froment et de vignobles. Khiva échange ses marchandises et ses denrées avec Orenbourg, où ses caravanes apportent blé, coton, soie, robes brodées en fil d'or, appelées *chalati*. L'exportation annuelle est évaluée à 500,000 roubles. 10,000 habit. A 215 l. S. E. d'Astrakhân.

KHODJEND, v. du Tourkestân ou de la soi-disant Tâtarie indépendante, dans le khânat de Khôkân, renommée par son gr. comm. Elle est sit. sur la rive gau. du Sihon ou Sirr. Elle est entourée de mont., et plus grande, dit-on, que Samarkand. On parle avec grands éloges de sa situation pittoresque, de son climat délicieux et de sa gr. popul. Le Sihon n'y est pas encore bien navigable, il ne porte que des canots et des bateaux plats. A 15 l. N. p. O. de Khôkhân.

KHOÏ, v. de Perse, ch.-l. d'un distr. qui s'étend dans le N. O. de la prov. d'Aderbaïdjan, à 27 l. O. N. O. de Tébris, à 23 l. E. de Van et à 10 l. N. O. du lac d'Ourmiah, dans une belle plaine, à peu de distance de la Cotourah, sur laquelle est un pont de 7 arches. Elle est gr. et bien fortifiée; c'est la v. de Perse la plus régulièrement bâtie et la plus agréable. Les rues en sont droites et bordées d'arbres de chaque côté; on y compte des mosquées et un gr. nombre de bains. On remarque le palais du Khan, ainsi qu'un beau caravanséraï destiné spécialement aux marchands; le bazar est mesquin. Il y a plusieurs fabr. d'étoffes de laine, de toile de coton et de lames de sabre. Le comm. est considérable; il se fait par les caravanes qui vont de Tébris à Arz-Roum. La popul. se compose d'env. 5,000 familles arméniennes et d'individus de la tribu persane de Domboli, formant un total de 25,000 habit.

KHÔKHAN ou Khôlkhand, khanat ou état du Tourkestân, dans le Tourkestân propre, comprenant le Ferghanah, les territ. de Tachkend, de Tounkat, de Tarez ou Tourkestân et quelques autres; borné au N. par les steppes des Kirghiz, à l'O. par la Boukharie et le désert sablonneux de Kizil-Koum, au S. par le territ. montagneux de Karateghin, et à l'E. par le Tourkestân chinois. Sa longueur, du N. au S., est de 130 l., et sa largeur de 50. Ce pays est en gr. partie couvert de mont., telles que l'Ala-Tagh et les monts Karataou au N., et les monts Kachghar-Divini, ramification des Thsoung-Ling, au S. Toutes ses eaux s'écoulent dans la mer d'Aral par le Sihoun ou Sir-Déria, qui parcourt le khanat en se dirigeant d'abord à l'O., puis au N. O., sans y recevoir de riv. très considérables. Une bonne partie du territ. est d'une gr. fertilité : les bords du Sihoun et de ses affl. présentent de superbes prairies. Le climat est très agréable, la température y est assez élevée, et même, vers l'E., elle est presque insupportable. Les productions végétales sont à peu près les mêmes que celles du Tourkestân. On y trouve des mines de houille, fer, cuivre, argent, or et lapis-lazuli. Les habit. s'occupent de l'éducation des bestiaux et de la fabr. d'étoffes de soie et de coton. Le comm. se fait par échange avec les pays voisins. La popul. de Khôkhan est évaluée à 3,000,000 d'individus, Turks, Tadjiks ou Persans. Ses habit. sont vigoureux, bien faits; mais ils aiment le luxe et sont très adonnés aux plaisirs des sens : ils sont mohammédans. Les prêtres sont juges et siègent avec le gouverneur; les procès s'instruisent sans écritures. Le khân est le chef suprême. Il entretient une armée de 10,000 hommes de cavalerie, qui ne tiennent la campagne que pendant 2 mois; car ils n'apportent pas de vivres pour plus longtemps. Les autres troupes levées par les tribus montent à 30,000 hommes : elles ne s'engagent que pour 1 mois par année. Les guerres entre les Boukhares et les habit. du Khôkhan sont fréquentes. En 1805, les Boukhares entrèrent dans ce pays, et s'emparèrent des villes d'Ouratepéh et de Tachkend : en 1820, les Khôkhaniens remportèrent de

avantages sur les Boukhares. Ces guerres toutefois n'entravent point le commerce.

KHÔKHAN ou Khôlkhand, v. du Tourkestân, ch.-l. de l'état précité, à 65 l. N. O. de Samarkand, et à 105 l. N. N. E. de Boukhara, dans une plaine, à quelque distance de la rive gau. du Sihoun. Elle est très gr. et n'a pas d'autres fortifications que le chât. du khân. Les rues en sont étroites, non pavées, et arrosées par des ruisseaux d'eaux vives; on y compte 400 mosquées et 4 caravansérais médiocres. Cette v. a perdu de son anc. splendeur. On y fabrique une gr. quantité d'étoffes de soie et de coton brochées d'or et d'argent, que l'on échange en Boukharie contre des marchandises tirées en partie de la Russie, telles que fer, peaux de loutres, sandal, vitriol, cochenille, acier, drap, etc. Tout le comm. entre Tach-Kend, Kachghar, Boukhara, la Chine, Khiva et Karateghin, se fait par cette ville. Elle renferme 30,000 habit., Tourkomans et Tadjiks. C'est dans les plaines qui environnent cette ville que Djenghiz-Khân avait coutume de rassembler un conseil de tous les khâns, gouverneurs ou chefs militaires de ses vastes états, et où se trouvèrent par fois réunis 500 ambassadeurs des peuples conquis; ce fut aussi dans ces plaines que Timour donna, pour le mariage de ses petits-fils, une fête vraiment extraordinaire.

KHOKHI, mont. de la chaîne du Caucase (empire russe), sur les limites de la Tcherkassie et de la Géorgie, un peu au S. O. du mont Kazbek, à 23 l. N. N. O. de Tiflis. La cime est couverte de neiges perpétuelles.

KHORAÇAN-AFGHAN ou Khorassan (*Paropamisus* et partie de la Bactriane), contrée occ. de l'Afghanestân, sit. entre 32° 50′ et 36° 30′ de lat. N., et entre 59° 10′ et 66° 50′ de long. E., bornée au N. O. et à l'O., par la Perse; au N., par le pays de Balkh; à l'E., au S. et au S. O., par l'Afghanestân propre. Elle a env. 150 l. de longueur de l'E. à l'O., sur 70 de largeur. Ce pays est arrosé par l'Hindou-Koh, qui coule de l'E. à l'O. à travers tout le Khoraçan. Ses principales mont. sont: l'Hazara au N., l'Harazeh du S. à l'E., et le Koky-Baba à l'E. Ses principales riv. sont l'Helmend avec ses affl., le Fredzen, le Morgâb et le Kaboul. Le climat est en général assez doux; le printemps, surtout dans les plaines de l'Hérat, est l'époque où on jouit d'un temps serein et délicieux. L'agriculture y est dans un état florissant, et le pays abonde en végétaux de toute espèce. On y élève des vers à soie et des chevaux d'une belle race. L'industr. y est arrivée à un haut point de perfection et d'activité; c'est à Hérat surtout qu'on trouve des fabr. d'étoffes de coton et de soie, de châles, de sabres et autres armes, etc. Le comm. est considérable en productions du sol et de manuf. On compte 1,500,000 habit. dans le Khoracan-Afghân; les Tadjiks ou Persans habitent la prov. de Hérat, les Eïmaks et les Hazaréhs, tribus nomades, le reste du pays. On y rencontre aussi des Afghâns, des Béloutchis et des Ourbeck. Cette contrée est divisée en 3 prov., qui sont Bainian, Hérat et Siahben. Capit. Hérat.

KHORAÇAN-PERSAN (anc. Parthie, Margiane), vaste prov. d'Asie en Perse, sit. entre 34° 50′ et 39° de lat. N., et entre 51° et 60° de long. E.; a pour limites, au N., la Panomanie; au N. E., la Boukharie, de l'autre côté du Djihours; à l'E., le Khoraçan-Afghân; au S., le Kouhistân; et à l'O., le Tabaristân et le Mazranderan. Sa longueur est d'env. 200 l., sa largeur de 100, et sa superf. à 10,600 l. carr. Les mont. les plus h. de cette prov. sont celles du Khoraçan; elles s'étendent vers l'E. jusqu'à l'Hindou-koh, et vers l'O. jusqu'aux monts Madnofriad. Leurs points les plus éminents sont le Sahat et le Ghoulistan auquel se joint l'Adjar-Koul ou la mont. du Dragon. Quant aux riv., il n'y en a pas de très gr., les plus considérables sont: Charé-Roud, le Tedzen, le Djihorin et le Morgab. Le Khoraçan-Persan est une des plus belles prov. de la Perse. La plus gr. variété de ses sites en chante le voyageur. Elle est généralement fertile et bien cultivée à l'O. Ce pays possède une gr. partie des animaux et des productions de la Perse; parmi les animaux sauvages il y a des lions, des panthères, des antilopes, etc. On y trouve du plomb, du cuivre, du fer, du marbre, de l'albâtre, du jaspe et du sel gemme. La popul. du Khoraçan se compose en gr. partie de Tadjiks ou Persans, qui demeurent dans les maisons. Parmi les ilats ou nomades, il y a différentes tribus qui parlent turk, arabe ou kurde. Presque tous les habit. sont mohammédans, dont la plupart appartiennent à la secte d'Ali. L'industr. et le comm. sont à peu de choses près les mêmes que dans le Khoraçan-Afghan, et, de plus, on y fait d'admirables tapis. On y prépare parfaitement le cuir et le papier. Les v. les plus comm. sont Nikabour et Mesched ou Tus qui est la capit. de la prov. Les nomades sont gouvernés par leurs khâns ou scheiks qui paient un tribu à la Perse. La popul. de cette prov. s'élève, d'après quelques auteurs, à 1,900,000 habit., sur lequel nombre on compte 1,200,000 Tadjiks ou Persans.

KHOTEN ou Khotian, khânat du Tourkestân, appartenant à l'empire chinois, touche, au N. O., l'Aksou; au N., le Kutsche; au N. E. et à l'E., le Tourfân; au S., le Moustag, et à l'O., l'Yarkand. Ce gr. khanat est renommé par la gr. quantité de jaspe que charrient presque toutes ses riv. Le mont *Mirta* en renferme des carrières célèbres. Les habit. du pays sont obligés d'en fournir à Pé-King 13,320 livres. On s'y occupe aussi de l'éducation des bestiaux, et surtout de celle des vers à soie. Le terrain produit du lin et du chanvre. Les fabr. tissent de la soie et du lin. Le hakimek ou chef de ce khanat est soumis au gouverneur chinois qui réside à Yarkand.

KIAKHTA ou Kiachta, v. considérable de la Russie asiat. (gouv. d'Irkoutsk), distr. du Verknï-Oudinsk, sit. sur les frontières de la Chine, dans une plaine arrosée par la pet. riv. de Kiakhta. Des mont. granitiques et couvertes de forêts s'élèvent de tous côtés autour de la v. Elle est digne de remarque, comme le seul point pour tout le comm. de la Russie avec la Chine. Le traité de comm. conclu entre les deux plus vastes emp. du monde, donna naissance à cette v. en 1728. La plus gr. foire a lieu au mois de décembre. C'est de là que les marchandises chinoises se répandent dans toute la Sibérie, et de là à Pétersbourg. Les Chinois y apportent du thé, des soieries, de la rhubarbe, des nankins, etc.,

qu'ils échangent avec les draps, cuirs, maroquins, fourrures, etc., des Russes, et on y fait annuellement des affaires pour plusieurs millions de roubles. Tout près de la v. est un fort sur une mont. Les limites des deux empires se trouvent sur une autre mont. Celles des Russes sont marquées par un tas de pierres surmonté d'une croix, et celles des Chinois se distinguent par une espèce de cône ou pyramide. Le bourg chinois de Naïmatchin et élevé à 1,200 pieds. Kiakhta est à 50 l. S. O. d'Iakoutsk. Lat. N., 35° 15′; long. E., 104° 23′.

KIA-HING, v. de Chine (Tche-Kiang), ch.-l. d'un départ. du même nom. Elle est gr., possède de nombreux ateliers pour la soie, et a un comm. très étendu que facilitent plusieurs canaux. A 55 l. S. E. de Nan-King.

KIANG-SI, prov. de Chine, est bornée au N. E., par celles de Kiang-Sou et de Tche-Kiang; à l'E., par le Fou-Kiang; au S., par le Kouang-Toung; à l'O., par le Hou-Nan. Ses produits naturels sont: vins, riz et soie. Les mont. renferment des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb et d'étain. Sa navigation communique avec la gr. ligne. On fabrique de la belle porcelaine à King-te-Sching. Elle contient 13 départ.

KIANG-SOU, prov. de la Chine, formée de la partie or. de l'anc. Kiang-Nan, a pour bornes, au N., la prov. de Chan-Toung; à l'E., la mer Jaune; au S., celle de Tche-Kiang; à l'O., celle d'An-Hoeï. Elle abonde en blé, soie, coton et thé vert. Le terrain en est très fertile, et le comm. actif. Le Hoang-Ho et le Yang-tsé-Kiang l'arrosent dans toute sa longueur. Elle comprend 8 départ.

KIANG-TCHANG, v. de la Chine, vers la prov. de Kiang-Si, capit. du départ. du même nom, dans un pays montueux, sur le Khian. Elle est remarquable par son riz excellent, nommé grains d'argent, à cause de sa blancheur. On le garde pour la table de l'empereur, et on en distille une très bonne eau-de-vie.

KIDDERMINSTER (Worcester), v. sit. au pied d'une colline, sur la Stour, qui la partage en 2 parties, non loin du gr. canal des comtés de Stafford et de Worcester. Elle est bien bâtie, et proprement entretenue. Fabr. de tapis et soieries assez renommées. Lieu de naissance de Richard-Boxter, théologien anglais, non conformiste, qui eut le courage de reprocher à Cromwel sa tyrannie. 10,000 habit. A 5 l. 1/2 de Worcester.

KIEL, v. murée du Danemark, ch.-l. du Holstein, sit. à l'extrémité du Kieler-Haven, avec 1 canal qui communique du golfe à l'Eyder; elle est bien bâtie, et possède quelques fabr.; son comm. en grains et bois est peu considérable. Il y a des chantiers pour la construction des vaisseaux. Dans son ⚓, commode et sûr, entrent annuellement 4 à 500 bâtiments. Des paquebots pour Copenhague et Hambourg en partent régulièrement. La pêche s'y fait avec beaucoup de succès. Lat. N. 54° 19′ 43″. Long. E., 7° 48′ 3″. 7,075 habit. A 16 l. N. O. de Lübeck.

KIEL (Canal de), dans le Holstein (Danemark), fait communiquer l'Eyder à la Baltique et la Baltique avec la mer du Nord. Sa longueur est de 7 l., sa largeur de 54 pieds au fond, sa profondeur est de 10 pieds et il reçoit facilement les navires tirant 9 pieds d'eau.

KIEN-TCANG, v. de Chine (Kiang-Si), capit. du départ. du même nom; sit. dans un pays fertile, sur les frontières de la prov. de Fou-Kian. On y fabr. du vin, de riz assez renommé et une espèce de toile de chanvre, avec laquelle on fait des habillements d'été aux Chinois. A 36 l. S. E. de Nan-Tchhang.

KIEW, gouv. de la Russie européenne, borné au N. par le gouv. de Minsk, au N. E. de Tchernigof, à l'E. de Poltava, au S. de Kherson, au S. O. de la Podolie, au N. O. de la Volhynie; a 60 l. de long sur 50 de large. Ses principales riv. sont: le Pripet, le Tetereco et le Tiasmin, toutes ont leur emb. dans le Dniepre. Son sol, fertile, produit: blé, fruits, miel, cire, tabac, bêtes à cornes; le bois y est fort rare. Il se divise en 12 distr. ou cerc., et a 1,333,800 habit. — Vsevoljosky.

KIEW, capit. du gouv. du même nom, sit. sur la rive dr. du Dniepre, était le siége du gouv. et la résidence des czars de la Russie, avant Moskou. Elle forme 3 v. distinctes: la 1re est la forter. de *Petchersk*, bâtie sur une mont. vers le S.; a dans son faub. un couvent où réside l'archev., 1 bibliothèque très riche en manuscrits grecs et autres, et 1 imprimerie. L'*Ancienne-Kiew* est sit. sur une autre hauteur vers le N., est fortifiée et munie de quelques ouvrages à cornes et à couronnes. On y distingue la magnifique cathédrale de St.-Joseph, fondée par le gr.-duc Iaroslav-Vladimorovitche, et qui possède son tombeau. La 3e v., nommée *Podol*, est sit. au bas du vieux Kiew, dans la plaine que borde le Dniepre. Là est le collége académique, et là habitent les marchands. Malgré leurs fortifications particulières, les 3 v. ensemble sont entourées d'une vaste ligne de circonvallation. Il y a 1 université assez célèbre, placée sous la direction de l'archev. On y trouve 3 fonderies de cloches; les produits de son industr. sont: cuirs, chandelles et faïence. Son comm., très actif, se fait avec l'intérieur de l'emp. et surtout avec Odessa. Louis XVIII y séjourna quelque temps durant son émigration. A 300 l. S. de St.-Pétersbourg. Lat. N., 50° 27′. Long. E., 28° 7′ 30″. 40,000 habit.

KILKENNY, comté d'Irlande. Ses bornes sont: au N. le comté de la Reine, à l'E. ceux de Carlou et de Wexford, au S. celui de Waterford, à l'O. celui de Tripperary; il a 15 l. de long sur 19 de large et 90 l. carr. Ses principales riv. sont le Nore et le Bonoco, qui prennent leurs sources dans le Sliehh-Bloom (comté de la Reine). La 1re coule vers le S. E. du comté de Kilkenny, reçoit le King'sriver, et se jette dans le Barrow. Le Barrow court d'abord vers l'E. et se jette dans l'Océan, où il forme le havre de Waterford. Le terrain est, en général, uni et fertile; il abonde en blé; on y trouve des mines d'excellents charbon, des carrières de beau marbre et d'ardoises, et 1 source ferrugineuse près de Kilkenny. Popul.. 175,886 habit. Ch.-l.:

KILKENNY, v. sit. sur le Nore, et une des plus belles d'Irlande; a 1 cathédrale et 2 ponts remarquables. L'extérieur des maisons est en

marbre blanc ou noir, que l'on trouve dans les carrières voisines. Depuis qu'on a joint le bg. de St.-Canice, ou v. irlandaise, à la v. anglaise, qui est la plus considérable des deux, Kilkenny est devenue une cité aussi gr. que belle. Les produits des fabr. sont des étoffes de laine, des couvertures très fines, et beaucoup d'amidon. A 28 l. S. O. de Dublin. 15,000 habit.

KILLALA, pet. v. d'Irlande (comté Mayo), à l'emb. de la riv. Mog; siége d'un évêc.; a des fabr. d'étoffes de laine et de grosse toile. Elle fut prise par les Français en 1798. La pêche y est considérable. Lat. N., 54° 20'; long. E., 11' 47'.

KILLARNEY, jolie v. et lac d'Irlande (Kerry). La v. est sit. près d'un lac appelé *Lough-Lane*. Ce lac, encaissé dans des mont. à pic, se divise en 3 parties, qu'on appelle lacs inférieur, du milieu et supérieur. J'ai admiré le tableau imposant dont on jouit du centre, et la chute sublime du Sullivan qui, du flanc de l'une de ces mont., se précipite en mugissant dans le lac, avec un fracac semblable à celui de 20 canons qui éclateraient à la fois, en se rendant au lac supér., vers le superbe rocher appelé *Nid d'Aigle*, où un coup de fusil est traduit par l'écho en plusieurs coups de tonnerre. Près de là on voit l'île charmante d'Inistaller, où l'on voit les ruines d'une célèbre abbaye, fondée dans le VIe siècle. Un gr. nombre d'autres îles animent sa surface, entre autres celle de Ross, qui renferme une riche mine de cuivre et de plomb. Killarney avait un évêc., qui a été réuni à celui d'Ardfert. Elle a une popul. de 6,000 habit., la plupart catholiques. A 15 l. 1/2 O. de Cork. Lat. N., 51° 49'; long. O., 11° 52'.

KING, île du gr. océan Austral, sit. au S. de la Nouvelle-Hollande, domine le détroit de Bass du côté occ. Elle a env. 13 l. de long. sur 11 de large, et ne forme qu'une seule masse compacte de granit, qu'on découvre sous une couche de terre assez épaisse. Son climat est humide et froid; des brouillards s'élèvent souvent dans cette île, et le thermomètre ne monte jamais à 20° de Réaumur. On y trouve beaucoup de sour. et un lac au centre. Elle n'offre pas un seul port ou baie assez profonde. Le terrain y est fertile, et les arbres de grosseur et de hauteur étonnantes. Péron y rencontra 2 espèces de kangourous, 2 espèces de clasipirus, le wombat, le rhinocéros, toutes les espèces de chiens marins, 2 espèces de serpents, 2 espèces d'écureuils, 1 espèce nouv. de tortues, des coquillages sans nombre, des vers, des zoophytes. Les pêcheurs anglais y vont chasser les chiens marins. L'île serait propre à être colonisée, si elle avait un fort. Elle est sit. par 39° 40' 30" de lat. S., e. 142° 7' 2" de long. E.

KINGSTON, v. la plus importante de l'île de la Jamaïque (Gr.-Antilles), sit. sur la côte mér. de l'île et sur le bord sept. d'une baie superbe où peuvent entrer 1,000 gr. nav. Elle fut fondée en 1695, après que le Port-Royal eut été renversé par un tremblement de terre. Le sol sur lequel elle est bâtie s'élève insensiblement jusqu'au pied des mont. Ligumea, à env. 2 l. du rivage. Elle possède 2 églises, 1 théâtre, 1 école gratuite, 1 maison de charité et 1 hôpital. Les rues sont larges et bien tirées, et les maisons en gr. partie sont fort belles. Cette v. peut être regardée comme le centre du plus gr. comm. On voit presque toujours dans le port 200 vaisseaux. A 4 l. E. de Spanish-Tow. En 1818, il y avait 33,000 habit.; sur ce nombre on compte 10,000 blancs, 18,000 esclaves, 2,500 hommes de couleur, et 2,500 noirs. Lat. N. 17° 56' 5"; long. O., 79° 13' 30".

KINROSS, pet. comté d'Écosse, borné au N. E., à l'E. et au S. par celui de Fife, au N. et à l'O. par celui de Perth. Il est couvert de débris antiques et de constructions du moyen-âge; on y voit le lac Lévers, d'où s'élève une île avec un chat. bâti par le dernier des rois Pictes. Ce chât. soutint un siége pour David II, et servit de prison à Marie-Stuart.

KINSALE, v. d'Irlande (Cork), à l'emb. du Bandou, qui forme un vaste havre, au pied de la colline de Compass, que la principale rue environne. Son havre est fréquenté en temps de guerre par les navires qui reviennent d'Asie et d'Amérique; on y vient prendre des bains de mer. La pêche maritime est sa principale industr. Jacques II débarqua à Kinsale en 1688, et une armée française en 1689. Malborough la prit d'assaut en 1690. A 6 l. de Cork. Lat. N., 51° 34'; long. O., 10° 38'.

KIOUNG-TCHEOU, v. principale de l'île d'Haïnan, sit. sur la côte septentr., avec une popul. de plus de 100,000 habit. Elle est bâtie sur un promontoire, et les navires viennent mouiller jusque sous ses murs; la muraille qui l'environne a 40 pieds de hauteur; ses rues sont larges et pavées en dalles, et elle possède 1 bibliothèque et 2 colléges.

KIPOKIPA, baie sur la côte N. de l'île Mêaui, une des îles Sandwich, dans le gr. océan Équinoxial. Elle est commode et sûre; les rivages en sont unis et sablonneux.

KIPTCHAK, peuplade d'origine turke, qui habite dans le S. E. de la Tatârie indépendante, particulièrement dans l'état de Kôkhan.

KIRÂTS ou KIRATAS, peuplade de l'Hindoustân, dans le Nepâl, au N. et au N. E. du Nepâl proprement dit. Elle habite des vallées des monts Himâlaya. Quoique les chefs prétendent descendre des Radjepouts, ils paraissent par la physionomie d'origine mongole. Les Kirâts paraissent avoir toujours été un peuple guerrier et avoir fait des conquêtes dans les plaines de Kamroup; plusieurs d'entre eux s'adonnent maintenant à l'agriculture. La polygamie est en usage parmi eux; ils avaient adopté le bouddhisme, mais par déférence pour les radjepouts, la plupart l'abandonnèrent pour le brahmânisme; depuis ils sont retournés à leur première religion. Un grand nombre de Kirâts se sont répandus, il y a peu de temps, dans la partie septentr. du Bengale. Kansa et Kirong sont leurs principales villes.

KIRGHIZ, contrée des Kirghiz, que je propose de nommer KIRGHIZTAN, est au N. de celle qu'on appelle Tatârie indépendante, et dont le nom doit être Tourkestân. Les limites générales de la région occupée par ce peuple sont: à l'O., l'Oural, l'Ouï et une ligne militaire établie depuis le confl. de cette riv. avec le Tobol jusqu'au fl. Irtych; au N., ce dernier cours d'eau; à l'E., la chaîne de l'Ouk-Tagh et le Tchouï; au S. le Sihoun, la mer d'Aral et la mer Caspienne. Ce pays comprend une étendue de

330 l. du N. au S. et de 500 l. de l'E. à l'O. On retrouve encore les Kirghiz dans une partie du Tourkestân chinois et dans la prov. d'Omsk, en Sibérie.

KIRGHIZ. Ce peuple, qui se nomme lui-même *Kaïssak*, répandu sur les bords de l'Oural, de l'Onï et du Tobol, est divisé en 3 *ordas* (et non pas hordes) : la grande orda, la moyenne et la petite; elles se trouvent dans cet ordre de l'E. à l'O. La grande, qui est la moins puissante, se trouve entre la grande Boukharie et le pays des Kalmouks; la moyenne se tient entre l'Oural et l'Emba; la petite campe à l'E. d'Astrakhân. La petite orda et la moyenne se sont mises sous la protection de l'empire russe pour éviter le joug de leurs voisins les Kiviens. Cette espèce de suzeraineté est purement nominale; ils ne paient aucun tribut.; ils font même des incursions sur le territoire russe, malgré leurs chefs et malgré la ligne de forts établie par les Russes. Les Kirghiz sont Nogaïs d'origine; ils sont nomades, quand le lieu où ils habitent ne leur convient plus, ils plient leurs tentes et les chargent avec leur ménage sur des chameaux et vont se fixer ailleurs. Ce peuple aime peu le travail; il n'a de goût que pour les occupations pastorales; mais, d'un autre côté, il se livre audacieusement au brigandage; sa passion est l'amour du pillage et l'indépendance. Il s'enorgueillit d'avoir toujours été libre; du reste il ne reconnaît que la loi du plus fort. Les Kirghiz ont une noblesse nombreuse; leur chef a le titre de khân, il décide la guerre conjointement avec les grands de la nation, mais cette décision est soumise au contrôle individuel des Kirghiz. Ils n'ont pas d'école; à peine quelques uns d'entre eux savent écrire leur langue, qui est un dialecte tourki, mais dont la prononciation est plus forte. Ils sont hospitaliers; on peut traverser sans danger l'orda entière quand on est sous la protection d'un Kirghiz. Ils n'ont de déférence que pour le khân et les anciens. Là, les grands n'affectent point un air de suprématie et de patronage, un ton impérieux, une démarche arrogante et hautaine; ils seraient méprisés et honnis de leurs concitoyens.

Ils portent un bonnet de forme conique et surmonté d'une houpe. Ils ont la tête rasée; ils portent la moustache et la barbe pointue au bout du menton. Leurs bottines sont à talon haut et aigu, et se terminent en pointe.

Les femmes s'habillent comme les femmes tartares de Kasan. Voici ce qui les distingue. Elles mettent dans leurs cheveux une pièce d'étoffe large, garnie de poupes et de perles; c'est leur kouirouk. De petites médailles rehaussent encore la beauté de leurs grâcieux bonnets. Une espèce de turban élevé, et assez ample pour entourer la tête plusieurs fois, fait reconnaître les femmes nobles; le velours est commun; les habits de soie ou d'or fin sont réservés aux femmes riches ou de distinction.

Les Kirghiz professent la religion mohammédane; ils sont fort ignorants, parce qu'ils ont fort peu de prêtres mohammédans qu'ils confondent souvent avec des magiciens. Ils ont un grave respect pour les morts; ils les enterrent avec soin; ils ne passent jamais devant leur tombe sans les saluer. Chaque tribu (*oulesse*) fête ce que nous appellerions le jour de la commémoration des morts. Ce jour l'air retentit des lamentations des parents, des amis et des veuves du défunt. Toute leur industrie consiste à tirer du lait de leurs bestiaux une eau-de-vie très forte qu'ils appellent koumiss; ils savent aussi extraire l'esprit (arrak) de ce lait.

Je sais très peu de choses de l'orda moyenne. La petite est formée par les Kara-Kirghiz (Kirghiz noirs) appelés Bouroutes par les Chinois et Kirghiz sauvages par les Turcks. Les peuples qui composent la grande orda sont les Kirghiz-Kaïsaks.

Des gorges, des défilés, des lacs immenses, salés pour la plupart, et quelquefois couverts par la cristallisation au point d'étaler aux yeux des voyageurs une surface de glaçons de sel de l'épaisseur de deux pieds : voilà le pays des Kara-Kirghiz avec ses accidents. La terre y serait très fertile si elle était cultivée; mais elle ne l'est qu'au voisinage des tentes où l'on sème des pastées, des géromaux, des concombres. On n'y voit point de blé. On rencontre chez les Kara-Khirghis, le bouleau, l'arbre de Dieu (*arotimisia abratanum*), les framboises des steppes et plusieurs autres arbres.

Aux marchés des villes frontières de la Sibérie ou de la Chine, on a vu des Kara-Kirghis apporter des morceaux d'or vierge pour les échanger contre du blé, du thé, des porcelaines, et l'on en a conclu qu'il y avait des mines d'or dans leur contrée, mais nous n'avons là dessus aucune donnée positive.

On trouve dans ce pays une grande variété d'animaux : le buffle, le loup, le sanglier, le cheval, le korsac (*canis korsac*), la saiga, l'*antilopa saiga* de M. Jeferman et le *cervus pygargus* de Pallas, sorte de chèvre sauvage, le castor, dont quelques uns sont blancs, le lièvre, l'orbars, qui n'est autre chose que le tigre (*filis tigris*).

Les oiseaux de ces contrées sont le pélican, la grue grise, parfois blanche et à collier noir, l'aigle, nommé bercout (*falco fulvus*). Il y a diverses espèces de poissons dans les lacs; les serpents sont nombreux. Il y a plusieurs espèces de vipères et des scorpions sans venin.

Les Kirghis-Kaïsaks habitent les déserts situés entre les montagnes Attay, les fleuves Irlysz, Vja-Oural, la petite riv. Bezdianka et les déserts des Turkomans; ils sont en partie nomades et en partie colonisés. Ils ont un khân héréditaire, mais qui doit être confirmé par les biys ou représentants du peuple : il peut être déposé par les anciens; absolu pendant la paix, il ne peut rien pendant la guerre sans l'assistance des biys. Ceux-ci gouvernent une certaine partie du peuple sous la suzeraineté du khan; ils sont héréditaires; la tribu peut néanmoins les déposer.

Ils ont des coutumes et des usages qui leur tiennent lieu de lois; ils punissent de mort l'assassinat et le manque de respect à l'égard des parents; le vol, la déloyauté, l'inhospitalité, sont punis suivant la gravité. Ils s'adonnent à l'astronomie.

Les simples et quelques médicaments composent toute leur médecine; leur spécifique contre la fièvre est le miel auquel on mêle la poudre

d'une pierre. Les pattes d'une sorte de perdrix mises en poudre servent contre la morsure des chiens hydrophobes.

La littérature des Kirghis-Kaïsaks connaît deux genres de poésie : l'une, purement historique, leur tient lieu d'annales; elle chante la gloire de leurs exploits, la grandeur des héros, la puissance de leur khan ou de leurs biys. Si elle ne se fait pas remarquer par l'éclat et la chaleur des poésies orientales, elle respire le sentiment, la douceur de mœurs champêtres, l'amour de l'indépendance et de la liberté. L'autre genre est la poésie descriptive; ils ont du goût pour les allégories. Ils aiment la musique, mais ils n'ont que deux instruments le hoby et le tschybysa.

KIRKEUDBRIGHT, comté d'Écosse, nommé *Slewartry*, comprend le distr. or. de Galloway. Il est borné au N. par les comtés d'Ayre et de Dumfries, au S. par le golfe de Solway et la mer d'Irlande, à l'O. par les comtés de Wigton et d'Ayr. Il a 16 l. de long sur 11 de large. Dans la partie montagneuse, le terrain est stérile, et là où les riv. traversent le pays, il est fertile. Les nombreux pâturages qui se trouvent dans ce comté sont couverts de bêtes à cornes et de moutons. 39,000 habit.

KISCHMA ou DSCHESIREI-DIVAS, la plus gr. île du golfe Persique. Elle est séparée du continent, dans sa partie or., par un canal qui a env. 5 l. de largeur. Sa longueur de l'O. S. O. à l'E. N. E., est de plus de 25 l., et sa largeur de 6. Son terrain est calcaire; et sur ses côtes entourées d'écueils, on trouve du corail. Elle abonde en blé, doura, fruits, dattes et coton. Lorsque Ormus florissait, cette île fut regardée comme son grenier d'abondance. Ses produits sont bestiaux, poissons et perles qu'on pêche sur ses bords. Les raisins qui viennent sur ses collines n'ont pas de pépins, ce qui leur a donné le nom *kischmisch*, en langue persane. Les habit. sont gouvernés par un scheik, qui dépend de l'iman de Maskate, et qui paie 1,000 tomans de tribut au gouverneur de Chirâz. La pointe mérid. de Kischma est par 26° 32′ de lat. N., et 52° 48′ de long. E. 15,000 habit.

KISIL-IRMAK (*Halys*), le fl. le plus considérable de la Turkie asiat., après l'Euphrate et le Tigre. Il sort de la mont. d'Argish, près de Kaisarieh, coule dans le paschâlik de Sivas, traverse au long les livas de Kaisarieh, Brousse, Iznik-Mid, Boli, et se jette dans la mer Noire, près de Lamboun, après un cours de 150 l. env. Il court d'abord à l'O., puis au N., jusqu'à son emb.

KNISKNEAUX, peuple de l'Amérique septentr. (Nouvelle Bretagne). Habite tout le pays au S. du lac des Montagnes, jusqu'au lac du Canada, et depuis la mer d'Hudson jusqu'au lac Winhipeg. Ils passent pour être beaux, bien faits et de mœurs douces et pures. Mais j'ajoute peu de foi à ces éloges outrés des sauvages. Leurs voisins des États-Unis et ceux de l'Océanie ne m'ont pas paru ni si beaux, ni si doux.

KOBAÏLE et non KABYLE, nom véritable des indigènes de l'anc. rég. d'Alger. Ils habitent au milieu et le long de l'Atlas, divisés en tribus qui portent différents noms. Leurs demeures sont de mauvaises cahuttes de terre, qui ne reçoivent de jour que par la porte, remplies de vermine, dépouillées, n'offrant que quelques nattes qui servent de lit. Ils sont fort sales; ils vont nu-pieds; leur barbe est pendante, comme il convient à de vrais enfants de Mohammed; ils n'usent qu'un *bernous* dans leur vie. Quand ils sortent, ils ont toujours leur fusil ou leur yatagan. L'Arabe qui les aperçoit, les évite; car il les regarde comme des descendants des mauvais génies. En effet, les amulettes dont ils se couvrent, la férocité qui brille dans leurs yeux, les trahissent. Ils sont l'effroi des habitants de la plaine : l'hospitalité leur est partout refusée, ou, si l'on consent à les recevoir, ils doivent se laisser attacher. Ils ont toujours conservé leur indépendance sous les anciens deys : les garnisons qu'on envoyait d'Alger à Constantine, leur payaient même un tribut, pour se mettre à l'abri de leurs trahisons.

KOCHER, riv. d'Allem, roy. de Würtemberg, a 2 sources, le Kocher-Rouge, qui commence près de Oberkochrex, et le Kocher-Noir, près de Kœchersberg; ces 2 riv. n'en forment qu'une seule près d'Unterkachen, et se jettent dans le Neckar, non loin de Kochendorf, après un cours de 30 l.

KODIAK, CODIAK, KODJAK, île du grand océan Boréal (Amérique russe), au S. E. de la presqu'île d'Alashka et au S. S. O. de l'entrée de Kook, s'étend entre les 56° et 59° de lat. N., et les 153° et 156° de long. O. Elle a 35 l. env. de longueur sur 20 de largeur. L'île est couverte, à l'intérieur, de mont. de granit, et ses côtes présentent un gr. nombre de baies. Du reste, elle est bien arrosée et très fertile; elle a de vastes pâturages où l'on pourrait élever beaucoup de bestiaux; le sol produit des graines et des racines bonnes à manger. Les habit. sont à peu près au nombre de 3,000 à 4,000; ils se nomment *Sou-ou-Ate*, et ressemblent assez aux Kouriles. Behring découvrit cette île en 1740. En 1760, le marchand Chelikhof en prit possession au nom de la Russie, et y fonda un établissement qui subsiste encore, et est situé au bord de la baie Laëchik.

KŒNIGSMÆHER, vg. de France (Moselle). 1,724 habit. A 2 l. 1/4 N. E. de Thionville.

KOH-KAF (*Montagne-Blanche* en persan). *Voy.* CAUCASE.

KOÏMBETOUR, distr. de l'Hindoustân anglais (Asie), cédé à la compagnie des Indes en 1797, et dépendant de Madras; borné au N. par la prov. de Travankore, au S. par le Dindigoul, et à l'E. par le Karnate. Ce pays, divisé en N. et en S., doit sa fertilité à des puits et à des réservoirs artificiels; il est arrosé par plusieurs rivières. Il produit bétel, coton, sucre et riz. Villes principales : Koïmbetour, Caroar et Erroad.

KOÏMBETOUR, v. de l'Hindoustân anglais (Asie), ch.-l. du distr. de même nom, sur la Noyel, auprès des Ghâtes occ., à 100 l. S. O. de Madras et à 40 l. S. de Seringapatam, au 10° 58′ de lat. N., et au 75° 4′ de long. E. Sa popul. est de 12,000 habit.

KOLYVAN, pet. v. de la Russie d'Asie (Sibérie), gouv. et à 60 l. S. O. de Tomsk, sur la rive dr. de la Barda. 3,000 habit.

KOLYVANSK (Ligne de), dans la Russie d'Asie (Tomsk). Cette ligne de défense fut organisée en 1745, pour protéger les mines et usines de Kolyvansk contre les incursions des Zungors et des Tàtares leurs sujets ; mais elle se trouve aujourd'hui entièrement dans les frontières de l'emp., et n'est pas d'une gr. utilité. Elle se compose de 25 fortins, sur une étendue d'env. 120 l., depuis la forteresse de Ouste-Kaménogorsh jusqu'à la v. de Biisk ; ces fortifications sont cependant bien choisies, bien entretenues, et toutes sit. dans des localités agréables.

KOLYVANSKOÏ ou Colivano-Voskrésenskoy-Zavod, mines d'argent et de cuivre de la Russie d'Asie (Tomsk), dans la chaîne du mont Altay, entre l'Irtyche et la Belaïa, qui se jettent dans l'Oby. Elles furent découvertes en 1727, par M. Démidof, qui en commença l'exploitation en 1730 ; mais, confisquées au profit de la couronne en 1745, on y établit alors de nouv. usines, et cet endroit devint le ch.-l. de toutes les mines du mont Altay, jusqu'à ce qu'on eut épuisé le peu de bois qui se trouvait aux env., et comme la situation de ce lieu, au cœur des mont., ne permet en aucune manière d'en transporter de loin, les travaux furent interrompus en 1766, jusqu'à ce qu'il revint du bois en assez gr. quantité pour pouvoir les reprendre. Le tableau du produit de ces mines, en pouds, valant 33 livres 1/3 de France, est annuellement :

Produit par an.	Pouds.	Livres.
Or.	22	14
Argent.	1,007	36
Cuivre.	15,990	7
Fer brut.	40,000	»
Fer battu.	40,000	»
Plomb.	20,000	»
	117,019	57

C'est-à-dire environ 4,000,000 de livres de France.

KOMORES, nom de 4 îles de la mer des Indes (canal de Mozambique) ; ce sont Anjouan, Mayotte, Molsille ou Moels, Comore ou Angareja. Leur sol est fertile ; leurs eaux abondantes ; leurs habitants civilisés. Elles appartiennent à un soulthân indépendant qui siège à Anjouan et est souvent en hostilité avec les pirates Madécasses.

KOMORIN (le Cap), célèbre cap de l'Inde, au S. de la presqu'île, entouré de rochers très dangereux, à 48 l. env. O. de l'île de Ceylan. Il dépend du pays de Travankore. Lat. N., 7° 56′ ; long. E., 75° 12′.

KOMORN, gr. v., ch.-l. du comtat du même nom (Basse-Hongrie), dans l'île de Schut, à la réunion du Waag avec le Danube, à 35 l. E. S. E. de Vienne, ruinée en partie par des tremblements de terre (1763 et 1783). Une nouv. v. fut rebâtie près de l'anc. ; sa citad. est une des plus fortes de l'Europe. Fabr. de cuirs, toiles et draps ; comm. de poisson, miel, vin, blé et chanvre. Lat. N., 47° 45′ ; long. E., 15° 47′. Popul., 9,280 habit.

KONDOR ou Poulo-Kondor, île de la mer des Indes, près de la côte de Cochinchine, d'env. 5 l. de long sur 1 de large, tire son nom de 2 mots malais, *poulo*, île, et *kondor*, calebasse, dont l'île abonde. Lat. N., 8° 40′ ; long. E., 140° 11′ 37″.

KONG-TCHANG, v. de Chine (Chen-Si), dans un pays couvert de mont. et sur la riv. d'Hoëi. Elle est comm. en musc dont l'animal existe dans la prov., et un minéral qui est une espèce d'orpiment. Le tombeau de Fô-Hi, suivant les Chinois, est aux env. sur une mont. *Credat judœus Apollo!...* Kong-Tchang est à 102 l. de Singan.

KONIÊH, paschâlik de la Turkie asiat., comprenant l'anc. Pamphyle, la Lycaonie et l'Isaurie. Elle renfermait aussi une partie de la Cilicie et de la Cappadoce. On appelle très mal à propos, depuis longtemps, le paschâlik de Koniêh, Karamanie. La Porte Ottomane a toujours eu peu d'influence sur les paschâs et gouverneurs de Koniêh, Kaisariêh-Koutayêh, Akcheher, Akek-Seraï, Nikde et Kirscher, qui constituaient la prétendue Karamanie, dont je n'ai jamais entendu parler à un Osmanli, et qui est sit., d'après la plupart des géographes et cartographes, sur la côte mérid. de l'Asie Mineure. Elle confinait au N. O. au S. O. et à l'O. avec Anadouli ; au N. E., avec le paschâlik de Sivas ; à l'E., avec celui de Marrasch ; au S., avec celui d'Itschil et avec la Méditerranée. Cette Karamanie a porté en effet jadis le titre de roy. C'est là encore que, dans l'antiquité, la gloire militaire de Cyrus et d'Alexandre brillèrent de tout leur éclat, et que le grand apôtre saint Paul prêcha l'Évangile. Ce pâschalik possède des ruines antiques et remarquables. M. Texier a trouvé près de l'anc. Cenia, en Cappadoce, les restes d'une v. antique et inconnue des géographes. Sa superf. est plus gr. que celle de Paris, et son palais a autant d'étendue qu'une v. Près de cette v., on admire un monument qui contient plus de 60 figures colossales tout armées et vêtues ; ce monument semblerait remonter au delà d'Hérodote.

Le Koniêh est borné au N., par les paschâliks d'Anadouli et de Sivas ; à l'E. et au S., par celui d'Adana ; à l'O., par Anadouli. Il a 130 l. env. de longueur et 86 l. de large. Les monts Foudhal-Baadagh courent dans ce pays de l'E. à l'O. ; le mont Taurus s'élève et court dans la partie mérid., et le sépare de l'Adana. Le pays est en général montagneux, il renferme aussi quelques déserts et certains pays stériles ; il fournit d'assez maigres pâturages ; les v. sont en général entourées de jardins, de vergers, de bosquets de peupliers, des bouquets de lauriers et de myrthes. Les principales riv. sont le Kara-Sou, le Kizil-Ermack et la Chansc. Les contrées qu'elles arrosent sont riantes et assez fertiles. Les productions de son sol sont : le riz, les olives, la soie, le coton ; on s'y adonne à l'éducation des moutons et des ânes. On y fabrique des tissus de soie et de coton, de châles, de tapis. Le paschâlik de Koniêh est divisé en 7 livas ou sandjaks, ce sont ceux de Koniêh, Nighdeh, Begcheer, Ackcheher, Akseraï, Kaisariêh et Kircheher.

KONIÊH (anc. *Iconium*), v. de la Turkie asiat., capit. du paschâlik précédent, sit. dans une plaine très étendue et bien arrosée. Un évêq. grec réside dans cette v. Elle est fortifiée, et les hautes murailles qui l'entourent ont été élevées par les soulthâns seldjoukides, avec les restes d'*Iconium*. Ces remparts ont env. 1 l. de circonférence. Les maisons, de peu d'apparence,

sont bâties de briques séchées au soleil; le palais du paschâ, construit en bois, n'a rien de remarquable, on y voit cependant quelques traces de l'architecture arabe, car ce palais occupe à peu près le même terrain où jadis s'élevait la superbe résidence des anc. soulthâns. On doit remarquer la mosquée du soulthân Sélim, construite dans le même style que celle de Ste.-Sophie à Constantinople. Cette v. est sainte et particulièrement très fréquentée par les pèlerins musulmans. Elle a plusieurs belles *médressés* ou colléges, divers bazars et caravanseraïs, et deux églises grecques. Les articles qui sortent de ses fabr. sont : les tapis et beaucoup de maroquins bleus et jaunes. Son comm. consiste en coton, laine et peaux, avec Smyrne. Popul. 30,000 habit. A 130 l. S. E. de Constantinople. Lat. N., 38° 30′; long. E., 30° 25′.

KONG, chaîne de mont. de l'Afrique occ., qui se dirige depuis l'Océan, de l'O. à l'E., à travers la pente S. O. de la Nigritie.

KONG, roy. de Nigritie. (*Voy.* ce mot.)

KÖNISBERG, rég. de Prusse, bornée au N., par la Russie; à l'E., par la rég. de Gumbinnen; au S., par l'anc. Pologne; à l'O., par la rég. de Marienwerder et la mer du Nord. Elle a 78 l. de longueur sur 39. l. de largeur. Sa superf. est de 145 l. carr., et sa popul. s'élève à 702,100 habit. Cette rég. est traversée par quelques chaînes de pet. collines assez boisées; ses riv. les plus considérables sont : la Pregel, la Deime, la Drewen, le Parsage; elle renferme plusieurs petits lacs et des marécages; ses richesses minérales consistent en mines de fer et de houille, en tourbières et en carrières d'ambre jaune. Il produit les céréales de toute espèce, des fruits, du chanvre, du lin; les pâturages nourrissent du gros et du menu bétail; les campagnes ont beaucoup de gibier, les riv. et les lacs y sont très poissonneux. L'industr. y est bonne; on y fabr. du drap et de la toile. Le comm. consiste en exportations de blé, de chanvre, de bétail, de laine et de bois. La rég. est divisée en 20 cerc.

KÖNISBERG (en polonais *Krolewiecz*), ch.-l. de la rég. du même nom, et de la prov. de Prusse-Orientale, cap. de la Prusse propre, sit. sur la Prégel, qui a son emb. dans le Frisch-Haff, à env. 2 l. de la v.; avec 4 faub. et la citad. de Frédérichsburg; elle se divise en 3 parties, qui sont : la vieille ville, Lobenicht et Kneiphoff. Ses remparts ont 3 l. de circonférence, mais ils comprennent des jardins et des champs qui occupent autant de terrain que les maisons de la ville. Ses rues sont bien alignées et larges; ses maisons sont bâties sur pilotis, comme à Amsterdam, et elle a 7 ponts sur la Prégel. Elle possède 1 université, 1 lycée, 1 société de littérature allemande, 1 société économique, 1 institut pour les aveugles et 1 musée, qui rendent Kônisberg aussi intéressante aux yeux du savant qu'aux yeux du philanthrope. Entre les bibliothèques et collections les plus remarquables sont : la bibliothèque royale, les collections d'antiques et d'ambre jaune, la bibliothèque et les médailles de l'université et la bibliothèque de Wallenroth. Il faut compter parmi les édifices : le chât., l'arsenal, le salon moscovite, l'un des plus gr. de l'Europe, la Monnaie, l'hôtel de ville et la cathédrale qui renferme les tombeaux des margraves et des gr. maîtres, celui de son fondateur Luderus, les monuments de Wallenroth et de Cocceji, et un orgue composé de plus de 5,000 tuyaux, et dans le souterrain de cette cathédrale le tombeau du célèbre philosophe Kant; le théâtre, qui surpasse en beauté ceux de Vienne et de Berlin; la bourse, et le palais de Kayserling. On fabr. à Kônisberg des étoffes de laine, toiles, soie et passementerie, ouvrages en ambre jaune, etc. Cette v. faisait autrefois partie de la ligue hanséatique. Son comm., aujourd'hui peu considérable, consiste en blé, seigle, chanvre, lin, suif, cire et huiles. Son port ne reçoit pas de gr. bâtiments; ils restent à Pillau. Les Français s'en emparèrent en 1807, le 16 juin. Elle a donné le jour à Klein, Grabes et Kant. Popul. : 70,000 habit. A 150 l. E. N. E. de Berlin. Lat. N., 54° 42′ 12″; long. E., 18° 9′.

KONKAN, contrée d'Asie (Inde britannique), sit. sur la côte occ. de la Péninsule, entre les 16° et 19° de lat. N.; est bornée à l'E. par la chaîne des Ghâtes, et à l'O. par l'océan Indien; ses côtes forment un gr. nombre de baies et de ⚓. Ce pays conserva son indépendance jusqu'en 1756, qu'il fut conquis par une armée anglaise et mahratte. Ses principales riv. sont le Chal, le Bankout, le Daboul ou Severndroug et la Tamana.

KONKODOU, contrée d'Afrique, entre les sour. du Falimé et du Sénégal; Golberry croit qu'elle n'est qu'un district du Banbouk. Elle est bornée par le Dentitia, le Jallonkadou et le Satadou. Le sol est généralement montueux, mais très fertile et bien cultivé; ce pays est très riche en granit rouge; ses mont. sont escarpées, et parsemées de villages pittoresques, qui offrirent à Mungo-Park une perspective ravissante. Les naturels extraient de la poudre d'or des sables que roulent les ruisseaux en descendant des montagnes.

KOPTES, ce sont les descendants des anc. Égyptiens et les véritables propriétaires de l'Égypte, dont les Arabes furent les vainqueurs.

Nous n'avons pas l'intention de tracer ici leur histoire; nous donnerons seulement une idée de leur religion, de leur caractère et de leur situation sur la terre de leurs ancêtres.

Les Koptes, qui, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, étaient attachés au rite de la grande église grecque orientale, et dont les sectateurs étaient appelés Melkites à raison de leur attachement à la doctrine de l'empereur, furent entraînés dans la secte d'Eutychès ou des jacobites, qui confondent plus ou moins les deux natures de Jésus-Christ. Un mur de séparation s'éleva, depuis le concile de Chalcédoine, entre les Grecs orthodoxes et les Égyptiens jacobites, ardents ennemis du concile. Les Koptes conservent la circoncision, de même que les Abyssins, comme mesure de propreté et sans aucun motif religieux. Le chef de la religion est le patriarche d'Alexandrie et de Jérusalem (tels sont ses titres); il réside à Fosthat ou Vieux-Kaire (là où était vraisemblablement l'ancienne Babylone d'Égypte); il nomme l'*abouna*, ou chef de la religion chrétienne en Abyssinie, ainsi que les directeurs des 20 couvents et les prêtres de 128 églises koptes de l'Égypte.

Macrizi, dans sa description de .'Égypte en arabe, le patriarche Benjamin, dans une homélie en langue kopte, qu'on peut consulter dans les manuscrits koptes du Vatican, 67, fol. 1 et suivants, dérivent l'origine de cette dénomination d'un ancien roi nommé Kobt. Yansleb a appuyé cette opinion dans son ***Histoire de l'Église d'Alexandrie.*** Saumaise, Wilkins, Pococke, etc., ont cru que ce nom tirait son origine de la ville de Coptos. Ces opinions et plusieurs autres sont erronées ; la seule qui paraisse fondée est celle de l'abbé Renaudot qui, dans sa ***Dissertatio de lingua coptica***, et spécialement dans sa description manuscrite, a prouvé que le mot kopte n'est qu'une corruption du mot Αἰγύπτιος. Quant à la distinction entre kopte et kophte établie par Kircher, elle est nulle et n'a d'autre cause que la prononciation de la lettre Π, qui, chez les Grec modernes, a souvent le son du Φ. Ce nom, au reste, commença à être employé pour désigner les chrétiens jacobites d'Égypte, à l'époque où le patriarche Benjamin, qui avait été forcé de quitter son siége sous le règne de l'empereur Héraclios, vint y reprendre ses fonctions après qu'Amrou Ben-el-As, habile et brave lieutenant du khalife Omar, eut conquis l'Égypte. Ce mot s'écrivait aussi ***Ægoptios***, la première syllabe étant un article, le nom est celui de ***kopt***, admis par les Grecs. Homère a donné le nom d'Ægyptos au Nil lui-même, ainsi que le prouve Schlichtorst dans sa ***Geographia Homeri***, CXLI.; et selon Hérodote (***Euterpe in princ.***, p. 59, ***édit. H. Steph.***), Thèbes, la ville des dieux, l'ancienne capitale, a porté le nom d'Ægytos. Les Égyptiens désignaient habituellement leur pays sous la dénomination de ***Chemi*** ou ***Khemi***, dont on a fait chimie, parce que ce peuple cultivait cette science avec le plus grand succès depuis un temps immémorial.

Les Koptes n'ont guère d'autres connaissances que celles de l'écriture, de l'arithmétique et de leur religion. Ils sont habiles dans tout ce qui tient aux finances, aussi sont-ils généralement choisis pour remplir les places de trésoriers, de teneurs de livres, et ils s'adonnent au comm.

Ils sont au nombre de plus de 180,000 en Égypte, en Nubie et sur les deux côtes de la mer Rouge ; et j'en ai vu quelques uns sur la côte d'Abyssinie. On les trouve principalement dans le Saïd (Haute-Égypte) ; ils y occupent presque seuls des villages entiers.

Les Koptes ont le teint très basané, le front plat, les cheveux légèrement laineux ; les yeux relevés aux angles et peu corrects; la bouche assez grande et plane, éloignée du nez et bordée de larges lèvres ; le nez court, mais non épaté ; les joues saillantes; peu de barbe ; et les pieds allongés et plats, comme presque tous les Orientaux. Sobres, paisibles et prudents, mais dissimulés et avares, comme tous les peuples qui ne jouissent pas de leur liberté; ils sont aussi les plus superstitieux des chrétiens de l'Orient, et sont particulièrement asservis aux préceptes du jeûne. Ils marient leurs filles fort jeunes, ne s'allient qu'entre eux et leurs familles, et vivent dans l'union la plus touchante.

Tous ces traits indiquent que les Koptes sont un reste des anciens Égyptiens.

KORÉE, nommée *Kaoli* par les Chinois, et *Sotho* par les Chinois-Mandchous ; roy. et vaste péninsule de l'emp. chinois, baignée d'un côté par la mer Jaune, et de l'autre par la mer du Japon ; bornée au N. par la prov. de Chang-King et au S. par le détroit de Korée. Le voyage récent des capitaines anglais Maxwell et Hall a prouvé que sa largeur était moins considérable qu'on l'avait supposé jusque là, attendu que ce que l'on regardait comme sa côte occ. est un immense archipel de pet. îles, dont le nombre est pour ainsi dire incalculable. On évalue aujourd'hui sa longueur à 256 l., et sa largeur moyenne à 171 l. On ne connaît l'intérieur que par ce que nous en ont appris les missionnaires d'après le dire des Chinois, et par la relation de Hamel, navigateur hollandais, qui fit naufrage sur ses côtes au XVII[e] siècle. Il paraît qu'une longue suite de mont. la traverse du N. au S. ; que dans la partie septentr. le climat est froid, et qu'il n'y vient que de l'orge et du ginseng; mais que les plaines de la partie mérid. sont fertiles et bien cultivées, et que l'on y recueille en abondance du riz, du millet, du panit, sorte de grain dont on extrait une espèce de vin ; de la soie, des légumes, des fruits, etc. Le roi est tributaire de l'empereur de la Chine, auquel il envoie annuellement un ambassadeur, qui n'a pas la préséance sur les mandarins de 2[e] classe ; néanmoins, il est tout à fait indépendant, quant à l'administration intérieure de ses états. A sa mort, son successeur ne monte sur le trône qu'après avoir reçu l'investiture de l'empereur de la Chine. Les Koréens sont d'une taille élevée ; ils ont la physionomie agréable, et sont très polis. Ils portent une longue robe à manches larges, retenue par une ceinture ; un chapeau à large bord, et de forme conique, et des bottes de soie, de coton ou de cuir. Là où les capitaines Maxwel et Hall touchèrent dans le cours de leur voyage, ils furent bien accueillis; mais on fit tout pour les empêcher de débarquer, et lorsqu'ils y parvinrent, ce fut, pour ainsi dire, de vive force. On doit en conclure que l'exclusion des étrangers y existe ainsi qu'en Chine et au Japon. La langue koréenne diffère également du tâtare mandchou et du chinois, quoiqu'elle s'écrive avec les mêmes caractères que cette dernière. La Korée, comme la Chine, a ses lettrés, qui forment une classe à part, mais qui bornent leur savoir à l'étude de Kong-Tseu. Ils rendent à la mémoire de ce philosophe les mêmes honneurs que les Chinois; mais, moins superstitieux que ceux-ci, ils ont rejeté le culte de Fô. L'armée est nombreuse, et s'est quelquefois rendue redoutable aux Chinois. La Korée avait été subjuguée par les Mandchous antérieurement à la conquête de la Chine. En 1120, les Chinois s'en emparèrent, et depuis cette époque jusqu'à ce jour, les rapports entre ces deux états ont été subordonnés à la situation politique de celui des deux qui a conquis l'autre. La Korée est divisée en 8 prov., et a pour capit. King-Ki-Tao, qui paraît être sit. au centre.

KORIAKS et **KOURIAKS** (Les), peuple de Sibérie, qui se divise en trois ou quatre peuplades différentes, quoique semblables par leurs caractères physiques, et qui habitent le gouv. d'Irkoustk jusqu'aux rives de l'Anadyr, depuis Okotsk au N. du Kamtchatka, et depuis l'Omolona jus-

qu'à l'Océan, au nombre de 2,500 env. Les uns sont nomades, les autres sont fixés dans des espèces de villages sit. près des riv. Les Koriaks nomades sont pasteurs et adonnés au pillage. Les autres sont hospitaliers et doux; ils vivent de la pêche et de la chasse, et font une boisson enivrante avec une espèce de champignon rouge. Le pays est généralement couvert de lacs, de marais et de bois. On y élève de nombreux troupeaux de rennes, et on en tire de belles pelleteries. Les Koriaks sont petits, basanés et d'un esprit très borné; leurs traits et leur langage indiqueraient qu'ils sont d'origine européenne, car ils ont des mots qui indiquent des racines de langue celtique, germanique et latine : mais ne viendraient-ils pas plutôt de quelques parties de l'Inde?

KOSAKS, peuples de la Russie d'Europe, qui forment actuellement une nation distincte des Russes, tant par leur manière de vivre, leurs occupations et leur constitution guerrière, que par leur costume, leurs mœurs et leurs privilèges. Ils descendent des peuplades slaves, qui habitaient anciennement les mêmes contrées qu'occupent aujourd'hui les Kosaks du Don. Une colonie de ces peuples, formée de tous ceux qui ne voulaient pas s'astreindre à un gouv. réglé, se retira dans les steppes, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Là ils menèrent une vie errante, se livrant à la chasse et à la pêche, et souvent au brigandage. Les Russes les nommèrent *Polovtzis*, ou chasseurs. Le nom de Kosak qu'ils portent leur fut donné ensuite par les Tartares, qui nommaient ainsi tous les vagabonds. Les princes slaves, russes et tartares, les employaient souvent à leur solde pour se faire la guerre ou pour garder leurs frontières, et leur assignaient des terres dans la contrée qu'ils devaient défendre : de là différents établissements où ils se fixaient, et qu'ils nommaient *stanitzes*, ou campement. Les Russes donnaient aux habit. de ces campements des noms particuliers tirés de leur manière de vivre, de la ville qu'ils habitaient ou de celle dont ils étaient plus près, et qui ont été l'origine de cette gr. variété de Kosaks que l'on trouve en Russie. On les divise en deux branches principales, d'où sont sorties les autres : 1° Les *Kosaks du Don*, desquels sont provenus, dans la suite, ceux du Volga, du Térek, les Grebenskii, les Seymens, ceux de Mozdok, de l'Oural et de Sibérie. 2° Les *Kosaks d'Ukraine*, qui ont donné naissance aux Kosaks Zaporogues, Tchernomorsk, ou de la mer Noire, et aux régiments slobodiens. Viennent ensuite les Kosaks du Boug et ceux de *Tchou-gou-Ief*, qui n'appartiennent ni à la première ni à la deuxième branche. Presque tous les Kosaks ont un fond de ressemblance; quelques uns diffèrent par leur emploi, tels que ceux d'Astrakhân, qui descendent des Kosaks du Don, et habitent entre Tzaritzin et Astrakhân. Ceux-ci entretiennent les postes sur cette route. Dans ce dernier gouv., leurs bourgs, ainsi que ceux de tous les Kosaks de la ligne du Caucase, sont entourés d'un rempart de terre.

KOSAKS DU BOUG (Les) proviennent d'un corps de chrétiens moldaves, valaques et bulgares, que les Turks firent marcher contre les Russes en 1769. Depuis ce temps, ils forment un corps régulier de 1,500 Kosaks, qui prennent tous les armes en temps de guerre. Ils ont le privilége d'incorporer dans leurs milices les Moldaves, les Valaques et les Boulgares. Leurs établissements se trouvent dans les districts de Kherson, d'Elizabethgrad et d'Ovidiopol.

KOSAKS DE TCHOU-GOU-IEF. Ils sont originaires du Don; mais, s'étant établis auprès de la riv. de Tchou-Gou-Ief, ils recueillirent des Russes et des Kalmouks qui vinrent se joindre à eux, se choisirent un hettman et firent bande à part. Ces Kosaks forment un régiment de 10 escadrons, on y a joint 2 régiments d'anciens Kosaks de l'Ukraine : leur chef réside dans la v. de Tchou-Gou-Ief.

KOSAKS DU DON, peuple qui habite un pays de la Russie d'Europe, borné au N. O. par le gouv. de Voronéje, au N. E. par celui de Saratof, à l'E. par celui d'Astrakhân, au S. E. par celui du Caucase, au S. O. par la Tauride et la mer d'Azof, et à l'O. par le gouv. d'Ekatérinoslaf. Cette région a 130 l. de long sur 100 l. de large, et 10,030 l. carr. Elle est partout fertile, est arrosée par le Don, qui la parcourt presque en entier de l'O. à l'E., et ensuite de l'E. au S., par le Khoper, la Medréditza, et un gr. nombre d'autres pet. riv. qui viennent se réunir à celles-ci. Des steppes très riches en pâturages et en bestiaux, des bois remplis de gibier, et assez nombreux pour les besoins des habit., des riv. excessivement poissonneuses, des champs fertiles et des vignobles, et surtout celui de Vyskorosha, suffisent non seulement à l'entretien de ses heureux habit., mais leurs fournissent encore les moyens de se procurer les objets de luxe et d'arts, en exportant le superflu de leurs denrées. Les objets de commerce consistent en toiles, draps, manteaux, laine, pelisses, chevaux et bestiaux; ils fabriquent du caviar et de la colle de poisson. Les Kosaks du Don habitent des bg. fortifiés qu'ils nomment *stanitzes*, le long du Don et sur toute l'étendue du pays compris entre les gouv. d'Ekaterinoslaf, de Voronéje, de Saratof et du Caucase. Le ch.-l. de leur pays est Tscherkask; leur popul. peut monter à 233,836 mâles, qui fournissent en guerre 35,400 combattants, tous armés à la légère, montés sur de bons chevaux et à leurs propres frais. Ces troupes ne reçoivent leurs appointements et munitions que du moment qu'elles sortent de leurs terres, et chaque soldat est armé d'une lance, d'un sabre, d'une carabine et d'une paire de pistolets; ce sont les meilleures troupes légères de la Russie, tant pour aller à la découverte de l'ennemi que pour les avant-gardes, où elles ne se laissent jamais surprendre. Elles sont infatigables; soutenues des troupes régulières, elles attaquent avec fureur et courage, et quoique les Kosaks n'aient pas de canons avec eux, rien ne peut les arrêter une fois que l'ennemi est en déroute; ils le poursuivent sans relâche, sans lui laisser de repos; mais, seuls, ils sont beaucoup moins hardis. On les a vus en France, en 1814, mettre bas les armes devant quelques braves, devant quelques paysans hardis et même devant des femmes. Ils ne paient aucune imposition à l'État; mais aussi tout Kosak est soldat dès l'âge

de 15 ans jusqu'à 50. Ils marchent chacun à leur tour quand on les requiert; mais ils peuvent se faire remplacer, s'ils le veulent, en louant et équipant un Kosak de bonne volonté. Leurs troupes, divisées par régiments de 500 à 700 hommes, commandés par un colonel et plusieurs centeniers, ont trois étendards que la chancellerie leur délivre au moment d'entrer en campagne. Maintenant, ils comptent leur temps de service avec toute l'armée, ont leurs officiers, leurs colonels et leurs généraux, comme le reste des troupes russes; souvent on a vu des généraux commander des corps d'armée réguliers et très considérables. Les Kosaks ont un costume mixte qui tient de celui des Tscherkesses et de celui des Polonais; ils portent un bonnet fort haut, des pantalons très larges, presque semblables à ceux des Turks, et le sabre au côté en temps de paix comme en temps de guerre; ils coupent leurs cheveux en rond, et leur donnent quelquefois la forme d'une calotte. Ils sont régis par un voiskavay-attaman, ou hetman, chef des troupes, choisi parmi eux par l'empereur, et qui a rang de lieutenant-général, souvent même de général en chef; le dernier est le fameux Mathieu Platow, mort en 1818, et renommé par ses pillages en France, en 1814 et 1815. Dans la campagne de Russie, en 1812, ce barbare fit massacrer un gr. nombre de prisonniers français. L'hetman préside à une chancellerie de 3 départ. : ceux de la guerre, du civil et des finances; car il prélève parmi eux un petit impôt, qu'ils fixent eux-mêmes pour les besoins du gouv. Ils ont des maisons ordinairement bâties en bois, comme celles des paysans russes, excepté qu'en général elles sont plus propres et plus grandes. Leurs femmes portent toutes des pentalons d'étoffes de coton ou de soie. Celles de leurs chefs ou généraux commencent déjà à adopter l'habillement des Européennes; mais les femmes du peuple ont conservé leur costume : elles portent beaucoup de coraux, de perles, et souvent des monnaies d'or et d'argent sur leur col. Les Kosaks sont hospitaliers; ils ont une table très simple et aiment les liqueurs; on leur reproche la paresse et l'ivrognerie; ils suivent la religion grecque et ont pour évêque celui de Voronéje. On divise les Kosaks en deux classes, les nobles et les plébéiens; ils sont cependant tous égaux devant la loi. Popul., 500,000 habit.

KOSAKS DE L'UKRAINE ou MALOROSSIENS, Russes qui, lors de l'invasion des Polonais dans la Russie-Rouge, en 1340, se retirèrent dans les basses contrées du Don. Harcelés sans cesse par les Polonais, les Lithuaniens et les Tartares, voisins du pays qu'ils avaient choisi pour retraite, ils se virent dans la nécessité de combattre sans cesse contre eux pour leur défense, ce qui établit naturellement chez eux cette constitution qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Lors de la deuxième dévastation de Kiew, en 1415, et surtout lors de l'incorporation de la province de Kiew à la Pologne, les Russes allèrent en grand nombre rejoindre leurs compatriotes pour se soustraire à cette domination étrangère. C'est à cette époque que l'on doit rapporter le nom de Petite-Russie qui fut donné à ce pays. Les Kosaks d'Ukraine s'étendirent jusqu'au Boug et au Dniestr, et occupèrent tout le pays qui est entre ces deux fl. Ils bâtirent des v. et des vgs dans lesquels ils passaient les hivers avec leurs familles. Le pays des Kosaks, communément appelé Ukraine, nom qui signifie limitrophes, parce qu'il formait la séparation de la Russie, de la Pologne, de la Krimée et de la Turkie, consiste en une plaine extrêmement fertile, coupée de belles rivières et de belles forêts. Il est divisé en plusieurs gouvernements qui sont : Poltava, Tchernigof, Kiew, Karkof, Novgorod, Severkoy et une partie d'Ekaterinoslaf. — VSÉVOLJOSKY et G. L. D. DE RIENZI.

KOSIE, roy. d'Afrique, sur la rive or. du Lagos. Ce pays paraît fertile; les habit. font le comm. des esclaves qu'ils importent par eau dans de gr. canots couverts, contenant 100 hommes. Pierre Brown, mulâtre, a pénétré dans l'intérieur; il a vu la v. capit. de cet état, dont les édifices, dit-il, sont remarquables, et semblables à ceux de Coumasie.

KOSTROMA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouv. et de distr.; archev. Elle est agréablement sit. sur la rive gau. du Volga, près du confl. de ce fl. et de la Kostroma, et entourée de promenades ; on y compte un gr. nombre d'églises, 2 couvents, dont 1 de femmes; 1 séminaire, plusieurs maisons de charité et 1 de correction. Fabr. de toiles, de bleu de Prusse, de suif, de savon ; 1 fonderie de cloches, 16 tanneries, des tuileries, etc. 10,000 habit. A 150 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg.

KOUANG-NANG, v. du Tong-King, entourée d'une ceinture de mont. Dans son territ., on exploite de riches mines d'or et d'argent, d'où l'on tire un cuivre dont le grain est aussi blanc en dedans qu'en dehors ; il y a des carrières de marbres jaspés et veinés, et peints des plus vives couleurs. Long. E., 122° 43′; lat. N., 21° 9′.

KOUANG-SI, prov. de Chine, divisée en 11 départ., bornée au N. par les prov. de Hou-Kouang et de Kou-Tchou, à l'E. et au S. par celle de Kouang-Tong, et enfin à l'O. par celle d'Yun-Nan et le roy. de Tong-King. Elle n'a de mont. qu'à la partie N., et est arrosée par un gr. nombre de rivières. Le pays est cultivé au N. et au S. On y trouve le kouang-tang, arbre dont la pulpe est très agréable à manger. On y recueille la soie, la cannelle, la cire blanche; on y exploite des mines d'or, d'argent et de cuivre, au profit de l'empereur. Popul., 3,081,000 habit. Ch.-l., Kouei-Lin.

KOUBAN et COUBAN, fl. de la Russie (Europe), qui sort du mont Caucase et se divise en 2 bras, dont l'un va se jeter dans la mer d'Azof et l'autre dans la mer Noire. Il est très poissonneux.

KOUEÏ-TCHEOU, prov. de Chine, bornée au N. par celle de Sse-Tchhouan, à l'E. par celle d'Hou-Nan, au S. par celles de Kouang-Si et d'Yun-Nan, à l'O. par cette dernière prov. et celle de Sse-Tchhouan. Le sol est montueux, âpre, stérile et entrecoupé de précipices. Les habit. ne sont que difficilement contenus par les garnisons qu'on y entretient. Cette prov. renferme des mines d'or, d'argent et de cuivre; les chevaux qu'on y élève sont les plus estimés de la Chine; le gibier est excellent. Elle est divisée en 13 départ. On porte sa popul. à 9,000,000 d'habit. Ch.-l., Kouei-Yang.

KOUANG-TOUNG

les Européens, prov. marit. de Chine, qui s'étend des 20° 10′ aux 25° 30′ de lat. N. Elle est bornée au N. O. par celle de Kiang-Si, au N. par celles de Kiang-Si et de Hou-Kouan, au N. E. par celle de Fo-Kian, au S. E. et au S. par le dét. d'Haïnan, à l'O. par le golfe d'An-Nam et la prov. de ce nom. Cette prov. est divisée en 10 départ. et contient 94 vs., dont 10 de premier rang. Elle est sous l'autorité d'un gouverneur général ou tsontou, qui commande un corps de troupes et exerce aussi la police dans la prov. de Kouang-Si. Sa popul. est de plus de 5,000,000 d'habit. 200 ans avant J.-C., cette prov. portait le nom de *province des Forêts et des Éléphants*. (*Voy*. CHINE.)

KOUANG-TCHEOU, nom véritable de la gr. v. de Chine que nous nommons Canton, ch.-l. de la prov. précédente de Kouang-Toung, l'une des 18 qui composent actuellement l'empire chinois (non compris les 3 prov. tâtares). Elle est sit. entre la rive septentr. du Tcho-Kiang, que les occidentaux nomment Tigre, et la rive or. du Pe-Kiang ou Tching-Kiang. Cette v., aujourd'hui la seconde du *céleste empire*, existait longtemps avant J.-C. 200 ans avant notre ère, le fils et successeur de l'empereur conquérant Thsin-Chi-Hoang-Ti y envoya 15,000 femmes non mariées, pour repeupler la prov. et la v. que son père avait saccagées. Vers l'an 1000, lorsque la cour des empereurs chinois résidait à Nang-King, Kouang-Tcheou portait le nom de *Ling-Nân* (le midi des montagnes), et on y bannissait les mandarins réfractaires. Ce ne fut que sous la dynastie mongole (1295), fondée par Koublaï-Khan, petit-fils de Tchinguis-Khân (Gengis-Khan), que la v. reçut le nom qu'elle porte actuellement. En 1500, les pirates de Canton se joignirent aux corsaires japonais et commirent beaucoup de déprédations sur la côte. Les relations entre l'Europe et la Chine, par la voie du cap de Bonne-Espérance, commencèrent en l'année 1517, lorsque Emmanuel, roi de Portugal, envoya une flotte de 8 vaisseaux en Chine, avec un ambassadeur qui fut conduit à *Peking*, et qui obtint du gouv. chinois la permission d'établir un comm. à Canton.

Nous emprunterons quelques détails sur le commerce des étrangers à Canton, au *Chinese commercial Guide*, publiés dans cette v., en 1834, par M. J. R. Morrison fils, et traduits dans la *nouv. Encyclopédie*. Le commerce des Européens avec les Chinois, se fait par l'entremise de marchands accrédités par le gouvernement chinois, auquel ils sont obligés de payer des droits proportionnels au nombre et à l'importance de leurs transactions commerciales. Ces marchands, nommés *hongs* dans le dialecte de Canton, ont payé au gouvernement chinois, pour droit d'importation pendant les années suivantes, commençant au mois d'août :

Année	1828-29. . .	780,058.2 taëls (1).
—	1829-30. . .	899,535.4
—	1830-31. . .	997,070.8
—	1831-32. . .	1,120,145.5
—	1832-33. . .	1,257,827.7

Voici la substance des *règlements impériaux* concernant les étrangers à Canton : « 1° Les marchands étrangers ne doivent pas rester pendant l'hiver à Canton. » C'est un ancien règlement qui pourrait être changé en loi, pour maintenir en tout temps une stricte surveillance sur les étrangers. Mais il est ainsi modifié et interprété par une sorte d'ordonnance explicative, où après avoir exposé le grand accroissement du commerce étranger et les changements qu'il a subis dans ses différentes périodes, on tire cette conclusion, que « comme les vaisseaux étrangers sont maintenant en nombre double de ce qu'ils étaient primitivement, et que le temps de leur arrivée est incertain, en outre, comme ils sont restés à Canton pendant plusieurs années dans une paix mutuelle, il n'est sans doute pas nécessaire de les forcer positivement à retourner dans leur pays à la neuvième ou dixième lune. Que les marchands étrangers de toutes les nations, lorsque leurs marchandises sont vendues et leurs affaires terminées, quelle que soit la saison, s'en retournent chez eux avec leurs vaisseaux ou aillent résider à Macao. — 2° « Pour ce qui concerne les emprunts d'argent aux marchands étrangers, il est juste de détruire le mal qu'occasionne l'habitude de contracter des dettes. » — 3° *Interdiction des domestiques*. L'interdiction primitive fut faite dans la vue d'empêcher les marchands étrangers d'attacher à leur service les naturels du pays. Le règlement fait à ce sujet consiste à interdire l'emploi des serviteurs personnels ou *domestiques*. — « 4° Après que les vaisseaux des marchands étrangers sont entrés dans le port et ont jeté l'ancre, que des officiers militaires et des soldats soient placés là comme cela a eu lieu jusqu'ici, pour faire des recherches et pour examiner ce qui se passe. Dans les factoreries où résident les étrangers, que ces étrangers soient sous la surveillance et le contrôle des marchands *hongs*, pour prévenir des troubles. Quant aux marchands étrangers qui logent dans les factoreries des marchands *hongs*, le devoir de ces derniers a été jusqu'ici de les gouverner et de contrôler leur conduite. L'acquisition des marchandises que font les étrangers doit passer par les mains des marchands *hongs*. Ensuite les marchands étrangers, qui demeurent dans les factoreries des marchands *hongs*, ne doivent pas avoir la liberté d'aller et de venir où il leur plaît, de crainte qu'ils ne fassent du commerce et des transactions clandestines avec des natifs, traîtres à leurs devoirs. — « 5° Les étrangers qui entretiennent clandestinement des femmes étrangères dans leurs factoreries, et qui se font porter dans des chaises à Canton, commettent des délits qui doivent être interdits. — « 6° Il est juste d'imposer comme un devoir aux croiseurs, gardes-côtes, aux officiers et soldats, de veiller avec la plus grande exactitude, pour interdire aux étrangers d'apporter des canons et des mousquets à Canton. — « 7° Il est nécessaire de prendre des arrangements concernant les étrangers qui présentent des pétitions, soit qu'une distinction ne doive pas être faite dans les affaires d'importance, soit qu'une règle doive être fixée pour déterminer quand des pétitions doivent être présentées pour eux et quand ils peuvent

(1) Le taël vaut 7 fr. 50 c. environ.

en présenter eux-mêmes. » Le but de ce qui suit est que, quand un ancien marchand *hong* refuse de présenter une pétition importante, un ou deux étrangers sont autorisés à la porter à la porte de la ville. Les pétitions concernant les objets ordinaires de commerce doivent être présentées au bureau du hoppo. Les pétitions ordinaires concernant les événements locaux doivent être présentées au *toung-tchi* de Macao, etc. Dans tous les cas, on est autorisé à en appeler comme d'habitude. Chaque navire européen qui entre dans le port de Canton doit payer, comme droit personnel, au profit de la Chine, 1,600 taëls d'argent (env. 12,000 fr.). Les négocians anglais demandèrent récemment une diminution sur ces droits, et suspendirent momentanément tout commerce avec les Chinois, mais la réponse de l'empereur ne leur fut point favorable. Dans un édit qu'il fit publier à ce sujet, il traite les négocians anglais de *barbares, qui sont d'un naturel rusé et plein de fourberies.*

Dans les dernières années, les *exportations* du port de Canton se sont élevées à environ 100,000,000 de fr., et les *importations*, consistant principalement en *opium* (qui se vend clandestinement sur des navires anglais venus de l'Inde, et, par conséquent, qui ne rapporte rien à la douane chinoise), se sont également élevées à 100,000,000 de fr. Voici la liste des vaisseaux arrivés à Canton pendant l'année finissant au 30 juin 1834 :

	De juillet à septembre 1833.	D'octobre à décembre 1833.	De janvier à mars 1833.	D'avril à juin 1833.	Totaux.
Vaiseaux de la compagnie des Indes.	13	8	3	»	24
— du pays (*country ships*)	26	11	15	25	77
— americains.	21	10	22	17	70
— français.	»	1	2	»	6
— hollandais (*dutels*). .	»	2	2	2	6
— hambourgeois. . . .	3	»	»	»	3
— danois.	1	1	3	»	5
— suédois.	»	»	1	»	1
— portugais.	15	4	2	2	23
— espagnols.	12	5	10	10	37
— mexicains.	»	1	»	»	1
Total dans l'année. .					253

Ainsi, la France n'a eu que 6 navires en Chine en 1834, quoiqu'elle y ait un consul. Pour entrer dans Canton par mer, on trouve à l'entrée les *îles des Pirates* selon les Européens, les *Vieilles dix milles montagnes* selon les Chinois. La bouche du Tigre est l'entrée de la rivière et de la province de Canton. Entre autres ancrages, nous citerons celui de la pagode de *heou-hen* et surtout celui de Wampou, en Chinois Hoang-pou, où les navires étrangers attendent leurs cargaisons, et où ils envoient les leurs sur des embarcations, en passant à côté de la ville de bateaux. Je pense que la population est de près de 500,000 ames, y compris la ville mandchoue, les 128,000 individus vivant sur l'eau et l'île d'Honan. Sa position géographique est en lat. N., 23° 8′ 9″ ; long. E., 110° 56′ 30″.

KOUHISTÂN, prov. du roy. de Perse, borné, au N., par le Seïstân ; à l'E., par l'Afghanestân et par la confédération des Beloutchis ; au S., par cette même confédération ; à l'O., par la prov. de Kerman. Son étendue paraît être de 130 l. de longueur sur 55 env. de largeur. Elle est dans le plateau le plus élevé de la Perse, et contient des déserts salés et d'autres déserts considérables. Sa popul. n'est guère que de 150,000 habit. La capit. est Pouhra, siége d'un serdar (khân puissant). Ce pays est peu arrosé, et produit en pet. quantité du blé, de l'orge, du riz, des figues, des dattes du vin et du coton. Il s'étend du 32° 5′ jusqu'au 35° 55′ lat. N., et du 50° jusqu'au 56° 55′.

KOURD-FÂN, pays de l'Afrique centrale, sit. à l'O. du Bahr-el-Abiad, entre les roy. de Dâr-Four et de Sennar ; il dépend aujourd'hui du vice-roi d'Égypte. Ses habit. conservent la haine la plus implacable contre ceux du Dârfour. Leurs mœurs sont licencieuses, et ils livrent leurs femmes aux étrangers. Ils parlent l'arabe. Capit., Ibeit.

KOURDISTÂN (Persan), comprenant la partie or. de tout le Kourdistân, et formant le paschâlik de Mossoul et de Chehrezour. Il est sit. entre les 32° 80′ et 36° 10′ de lat. N., et entre les 43° 20′ et 46° 20′ de long. E. Il touche, au N., à la prov. de l'Aderbaïdjan ; à l'E., à l'Irak-Adjémi ; au S., le Kourdistân ; à l'O., la Turkie asiat. Cette contrée, couverte de mont., s'élève au-dessus du niveau de la mer de 4,000 à 4,800 pieds ; elle est bien arrosée partout. L'air y est sain et d'une température modérée, mais très froid en hiver et très chaud en été. Elle est habitée par des tribus errantes qui se livrent à l'éducation des bestiaux et à l'agriculture, et abonde en blé, orge, riz, millet et noix de galle ; chanvre, lin, coton, et plusieurs espèces de fruits ; en bœufs, chameaux, chevaux, chèvres à grandes oreilles et moutons à grosse queue. L'industrie consiste en fabrication de manteaux, de tapis, des objets en fer, cuivre, etc. Les mont. du Kourdistân (Persan) servent de retraite aux chamois, daims, sangliers, ours, panthères, chacals, renards, etc. Les habit. demeurent dans des maisons et suivent les usages persans. Popul., 450,000 habit.

KOURDISTÂN (Turk), s'étendant à 125 l. en longueur, du N. au S., depuis le mont Ararat jusqu'au point où la chaîne des monts Hamerins se joint à l'Aïagha ou Djebel-Tagh, et en largeur, de 50 à 60 l., de l'E. à l'O., depuis les monts qui séparent les deux lacs de Van et d'Ormiah, jusqu'à Hosnkeif, v. sit. sur le Tigre. Il est couvert de hautes mont., partagé en régions mérid. et septentr., arrosé par le Diala et le Zab, et fort riche en pâturages. La partie septentr. abonde en blé, seigle et épeautre ; il y existe aussi des carrières d'orpiment, soufre et alun. Les vastes plaines de la partie mérid. sont riches en blé, orge, sésame, fruits, tabac et coton herbacé, en excellent miel, en une sorte de manne qu'on mange au dessert, et autres productions du Kourdistân (Persan). Cette contrée se divise en 4 grandes principautés, celles de Bethis, de Giulamerk et de Dgézireh, où se trouve la mont. de *Djiourdi*, sur laquelle s'arrêta l'arche de Noé, selon les Kourdes, et celle de Kiaveh. Les Ourghaïnys, qui habitent les frontières de la Perse, diffèrent entièrement des Kourdes.

La langue de ce peuple est la persane, mêlée de mots arabes et kaldéens. Il professe la religion mohammédane, et a quelques superstitions qui semblent des restes de la croyance des mages. Les Turks disent que les Kourdes rendent hommage au diable ou mauvais génie. 100,000 d'entre eux sont chrétiens nestoriens; leurs 2 patriarches sont héréditaires : l'un réside à Kodgianisti, et l'autre, avec 13 évêq., dont 3 de 10 à 12 ans, à Raban-Ormes.

Ce peuple ne reconnaît presque pas l'autorité du soulthân ; il a, dans ses mont., une espèce de gouv. féodal. Des guerres civiles entre trois factions principales, ont séparé de la nation un gr. nombre de familles, qui préfèrent vivre en nomades, comme les Troukhmens et les Arabes. On évalue, en général, la popul. de ce pays, à 140,000 tentes ou hommes armés. La noblesse, chez les Kourdes vagabonds, joue un gr. rôle ; les parents ne livrent leurs filles que pour de l'argent. Ces hommes, nomades et pasteurs, sont très blancs, et ont dans leur physionomie une expression d'intelligence et une belle taille; en général, ils montrent beaucoup d'esprit et de courage : Mohammed disait d'eux qu'ils pourraient se rendre maîtres du monde. Ce pays, qui a remplacé l'anc. *Assyrie*, est habité par diverses tribus de Kourdes, dont le nom fut jadis *Karduques* ou *Kurdes*, peuple connu des Grecs. Il y a peu de vs. dans cette contrée, et les vgs. se composent de tentes, comme chez les Arabes. Il se compose de 2 paschâliks, Mossoul et Chehrezour.

KOURILES, archipel de 21 îles, sit. entre le Grand-Océan et la mer d'Okhotsk, commençant au S. du cap Lopatka, extrémité mérid. du Kamtchatka, et continuant dans la direction du S. O. La pointe N. de cet archipel est par 47° 10′ de lat. N., et 150° 43′ de long. E. Parmi ces îles, les unes sont inhabitées, d'autres inhabitées et inhabitables; quelques unes fertiles, bien boisées et abondantes en gibier et en poisson; d'autres renferment des volcans, et toutes sont sujettes aux tremblements de terre. On en retire des fourrures et des pelleteries. Les îles du midi font un certain comm. avec le Japon. Les Kouriles paient tribut aux Russes, si l'on excepte les trois plus voisines du Japon, qui paraissent être tributaires de cet empire. Les habit. ont des mœurs et des coutumes tout à fait particulières.

KOUSISTÂN, prov. sit. dans la partie occ. de la Perse. Elle se compose de 3 régions principales : de Kousistân propre (Susiane), au centre; de Kousistân (Elymaïs), au N.; et du territ. d'Abouaz (pays des Uxiens), au S. Elle s'étend entre les 30° et 34° de lat. N., et entre les 44° et 48° de long. E. Elle est bornée, au N., par le Kourdistân (Persan); au N. E., par l'Irac-Adjémi; à l'E., par le Faristân; à l'O., par la Turkie-d'Asie; et au S., par le golfe Persique et l'emb. du Chât-el-Arab. Elle a env. 90 l. de long sur 70 de large. Les mont. les plus remarquables sont l'*Houben-Kôh*, riche en mines de marcassite. Il y a plusieurs autres mont. d'une gr. hauteur; mais toutes sont arides et d'un aspect triste : quelques unes de leurs cimes s'élèvent à 1,500 toises au-dessus du niveau de la mer, et sont couvertes de neige. Le climat de cette contrée est chaud ; dans les plaines et les vallées, la chaleur est étouffante : c'est dans les plaines que le funeste *samaïel* porte souvent la mort et la désolation. L'eau, dans ces déserts, est très rare. La culture profite bien dans les parties montagneuses, à cause des sources qui arrosent le sol. Le riz, qu'on récolte en gr. quantité dans tous les endroits, est la principale nourriture des habit. La marcassite est exploitée dans le Louristân. Le comm. se fait avec Bagdad ou Bassora, au moyen de pet. barques ou de chameaux qu'on charge de marchandises. Cette prov. est gouvernée par 2 beglerbegs, qui résident, l'un à Schoster et l'autre à Disfoul. Le Louristân est sous la dépendance du gouv. du Kourdistân. Le nombre d'habit., Tadjiks ou Persans, s'élève à 900,000. — *Extrait du Dictionnaire de Géographie*, par une société de géographes.)

KOUTAÏS ou KOTATIS (*Cotatis* ou *Cotaïsis*), v. de Russie, en Asie, ch.-l. de la prov. d'Iméréthi, à 44 l. N. O. de Tiflis; dans une plaine fertile, sur le Rioni, qu'on traverse sur un pont. Résidence d'un évêq. Les maisons sont petites, en général. On y voit les ruines d'une forteresse et d'une cathédrale. Elle possède 6 églises, 1 mosquée et 1 jardin public, planté avec beaucoup de goût. Les habit. s'occupent du jardinage et de la culture de la vigne. On y vit à très bon compte. Le blé, le maïs, les fruits et le vin forment le comm. d'exportation. On évalue le nombre de ses habit. à 2,000, dont la moitié se compose de juifs ; le reste se compose d'Arméniens et d'Iméréthiens : on n'y comprend pas une nombreuse garnison. Cette v. fut autrefois la capit. de la Colchide, et l'on croit que c'était la patrie de Médée. Il ne reste plus rien de ses antiques constructions.

KOUTAHIÉH (anc. *Cotyœum*), capit. du paschâlik d'Anadouli, sit. sur le versant du Poursac-Tagh, et baignée par le Poursac. Elle possède 1 chât. sur un rocher très élevé qui la domine, 50 mosquées, 4 églises arméniennes, 1 grecque, plusieurs marchés, caravansérais et bains. Les rues en sont sales et mal pavées. Elle est le siége du beglerbeg et d'un mollah. Fabr. de coton; commerce en fruits et noix de galle. A 60 l. S. E. de Constantinople. Lat. N., 39° 8′; long. E., 16° 51′. Popul., 50,000 habit.

KOUTATO, riv. du roy. de Benguela (Guinée inférieure), ayant sa source sous le 12e parallèle et le 18e méridien. Après un cours de 30 l. à l'O., elle se détourne vers le N. et se bifurque ; la branche qui conserve le nom de Koutato se dirige toujours vers le N., se bifurque de nouveau sous le 10e parallèle, se dirige vers le N. N. E. et se décharge dans le Koanza, après un cours de 143 l. La première branche du Koutato, appelée d'abord Foutamakoua, puis Gango et Moconga, se jette aussi dans le Koanza, après un cours de 110 l. La deuxième branche parcourt un espace de 30 l. et se jette aussi dans le Koanza.

KOUVO, gr. riv. d'Afrique (Guinée inférieure), prov. de Benguela, sort d'un pet. lac par 13° 30′ de lat. S. et 16° 40′ de long. E., à 60 l. N. E. du fort Caconda; arrose dans son cours le territ. de Nanobaloundo et se jette enfin dans l'océan Atlantique, à 8 l. N. O. du fort de

Novo-Redondo, et à 30 l. N. N. E. de St.-Philippe-de-Benguela. Elle forme plusieurs îles dans sa dernière moitié. Sa longueur est de 160 l.

KRAKOVIE, pet. république d'Europe, sit. sur les rives de la Vistule, entre la Pologne, au N., et la Gallicie, au S. Sa superf. est de 84 l. carr. On évalue sa popul. à 128,480 individus, en gr. partie Polonais, et disséminés dans 2 vs., 1 bg., 71 vgs. et hameaux, avec 100 églises. C'est un pays plat, bien boisé et qui est principalement agricole. La république de Krakovie est une démocratie soumise au bon vouloir de 3 puissances absolues : la Russie, la Prusse et l'Autriche. Le pouvoir législatif réside dans une assemblée de députés élus par le peuple, et le pouvoir exécutif est confié à un président. Les revenus publics sont de 1,047,702 fr., et les dépenses d'autant. On n'y entretient d'autres troupes qu'un petit corps de gendarmerie et de milice. La république est divisée en 17 com. urbaines et agricoles, et a pour capit.

KRAKOVIE (*Carrodunum*, en polonais *Krakow*), v. sit. sur la rive gau. de la Vistule, qui y reçoit la Rudawa, et que traverse un pont, vis-à-vis de la pet. v. gallicienne de Podgorze; avec 3 faub. et 1 fort; siége du gouv. et d'un évêq. Elle est entourée de murailles, mal percee et mal bâtie. Ses principaux édifices publics sont la cathédrale, bel édifice qui renferme les tombeaux des rois de Pologne et celui de Kosciuszko; l'église Ste.-Marie, d'un gothique élégant; l'anc. chât. royal dit de Krakovie, où siége la société de bienfaisance; le magnifique palais des évêq., l'hôtel de ville et l'immense édifice appelé Sukiennicé, tous deux sur la gr. place. Cette v. possède 1 université avec 1 bibliothèque et 1 jardin botanique, 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école normale, 1 société savante, 1 société de musique, quelques fabr. de toiles et de lainages. Il s'y fait un gr. comm. en bois, poisson, sel, vin de Hongrie, toiles, miel, cuirs, etc. Kracovie fut avant Varsovie la capit. de la Pologne. Lors du dernier partage de ce pays, en 1796, elle échut à l'Autriche, fit ensuite partie du gr.-duché de Varsovie, devint v. libre en 1810, et constitée en république en 1815. 33,076 habit., dont 10,201 juifs et quelques centaines d'Allemands. A 55 l. S. O. de Varsovie. Lat. N., 50° 3′ 38″; long. E., 17° 36′ 54″.

KRASNO-IARSK, v. de Russie (Europe), ch.-l. de distr., sur une île, au confl. du Volga et de l'Algara. La pêche et le jardinage sont la principale occupation de ses habit. Son territ. est très favorable à la vigne, aux pommiers et aux poiriers. 2,000 habit. Gouv. et à 9 l. N. E. d'Astrakhân.

KRASNO-OUFIMSK, v. de Russie (Europe), ch.-l. de distr., sur l'Oufa et au milieu d'une enceinte en bois et de tours. Il y a des mines de fer et de cuivre considérables dans son territ. 2,500 habit. Gouv. et à 47 l. S. S. E. de Perm.

KREMNITZ, v. libre de Hongrie, capit. du comitat de Bars, sit. au milieu de très hautes mont. et bien fortifiée, avec 1 chât. La v. est pet., ses faub. sont gr. Elle a dans ses env. des mines d'or et d'argent. La chambre royale des mines et l'hôtel des monnaies, où on envoie tout l'or et l'argent que l'on tire de toutes les autres mines de Hongrie. 10,000 habit. A 36 l. N. de Bude.

KREMS (Allemagne), v. d'Autriche (pays au-dessous de l'Ens), ch.-l. du cerc. supérieur du Manhartsberg, sit. non loin de la rive gau. du Danube. Elle a 1 manuf. de velours, et dans ses env. 1 riche mine d'alun. Le safran de Krems, qui est d'une qualité supérieure, est le principal article du comm. de cette v. On y fabrique, outre le blanc de Krems, des étoffes de laine, des soieries et des objets en fer et en acier, et surtout des limes. A 21 l. O. N. O. de Vienne. Lat. N., 48° 21′ 30″; long. E., 13° 15′ 45″. 3,600 habit.

KREUTZNACH, v. de Prusse (Coblentz), sur la Nahe, ch.-l. de cerc. Fabr. de tabac et sucre de betteraves; 2 salines, appartenant au gr.-duc de Hesse-Darmstadt et rendant annuellement 500,000 livres de sel. 7,000 habit. A 8 l. S. O. de Mayence.

KRICHNA, gr. riv. de l'Inde, qui prend sa sour. dans les Ghâtes occ. et se jette dans le golfe du Bengale, après un cours sinueux de 270 l.

KRIMÉE (La), Krim ou Krim-Adassi (*Chersonèse Cimbrique*), presqu'île de la Russie d'Europe, dans la Tauride. Catherine II l'ajouta aux possessions de son emp. Sa beauté et sa fertilité la rendent une des plus remarquables de la vaste Russie; sa situation favorable, ses excellents ports, qui s'avancent vers le S., dans une mer sans écueils, y attirent des comm. de différentes nations. Une chaîne de montagnes s'étend au S. de cette presqu'île, depuis Balaklava jusqu'aux env. de Théodosie ou Kaffa, dans un espace de près de 40 l. Le Tchatyr-Dagh, placé au centre, en est le point le plus élevé. Sa hauteur, selon Pallas, est de 1,200 pieds au dessus du niveau de la mer. Ses montagnes, au S. E., forment deux ailes à droite et à gauche du Tchatyr-Dagh, et viennent par échelons, jusqu'aux bords de la mer Noire, offrir aux regards de l'observateur, de magnifiques terrasses et des vallées boisées. La Krimée joint aux avantages dont la nature l'a comblée, la fertilité de son sol, qui surpasse celle de l'Ukraine; ses productions suffisent pour alimenter une armée. La vigne, le figuier et l'olivier y croissent sans culture parmi les rochers; le mûrier atteint une hauteur incroyable et donne une quantité prodigieuse de fruits. Les troupeaux y paissent en toute saison. On trouve dans les forêts une immense quantité de gibier; les fruits de toute espèce abondent dans les jardins. Cette fertilité du sol, jointe à l'heureuse température du climat, permet de cultiver en plein air les productions naturelles aux pays chauds. Les Tartares composent la majeure partie des habitants de cette contrée; l'entretien des bestiaux est toujours leur principale occupation, et produit le plus d'avantages. Ils élèvent le chameau à deux bosses, le bœuf, le buffle et trois espèces de moutons, parmi lesquels on remarque le mouton gris, dont la peau est très recherchée. Tous les ans, on exporte environ 30,000 de ces peaux, qui sont estimées et payées fort cher, et plus de 60,000 peaux d'agneaux noires. Cette contrée est très favorable aux brebis et aux moutons errants; ayant en été la plaine et les pâturages frais des

mont., et en hiver les vallons méridionaux, ces animaux peuvent passer cette saison entièrement à l'air. On y trouve beaucoup de chèvres, surtout dans les montagnes; leurs peaux, que l'on emploie pour fabriquer le maroquin, contribuent beaucoup à augmenter la richesse de ce pays. Les insectes de toute espèce, les sauterelles qui y sont un fléau très redouté, la tarentule, le scorpion, et en certains endroits une grande quantité de crapauds, s'y rencontrent. Le gerboa d'Afrique ou lièvre sauteur, l'hirondelle nommée martinet, y sont très communs, et la dernière est très familière. On trouve dans la Krimée le *keff-kil*, qui sert à fabriquer les pipes d'écume de mer, qui s'exportent dans toutes les principales villes de l'Europe.

On compte à peine actuellement 120,000 habit. dans ce pays, qui naguère fournissait un si grand nombre de combattants. Les Tartares en forment la majeure partie; le reste est composée de Grecs, de Juifs, d'Arméniens, de Russes et de quelques négociants de différents pays d'Europe. Les Tartares sont bons, doux, hospitaliers et mènent une vie patriarcale; peu instruits, ils ignorent les vices que la civilisation amène malheureusement avec elle. Toutes leurs maisons, même les plus pauvres, se distinguent par leur propreté; elles ne consistent qu'en un rez-de-chaussée, et sont comme ensevelies dans les arbres qui les entourent. Ils ont les jambes et les pieds nus pendant l'été, et l'hiver ils portent des sandales et s'enveloppent les jambes de bandelettes. Leurs meubles consistent en un tabouret sur lequel on sert les aliments; leur boisson favorite est le lait aigre coupé avec de l'eau; ils font en outre des liqueurs d'assez bon goût avec des nèfles ou des mûres. La population se divise en trois classes principales, savoir: les mouzas ou les nobles, les mollahs ou prêtres, et les paysans; les mollahs sont les seuls qui sachent lire et possèdent quelque instruction; ils joignent souvent à leurs fonctions religieuses les fonctions gratuites de maîtres d'école.

KROATIE (en hongrois *Horwath-Orszag*), anc. roy., aujourd'hui prov. de l'emp. d'Autriche, dépendant du roy. de Hongrie. Ses bornes sont, au N., la Hongrie; à l'E., la Slavonie et la Bosnie; au S. et à l'O. l'Illyrie. Superf., 1,035 l. carr. Ce pays est très montagneux; il est arrosé par la Drave et la Save; il renferme des mines de plomb, ciment, fer, sel, soufre, marbre, chaux, sources thermales et de vastes forêts. La partie septentr. est fertile; ses habit. sont d'origine slave, laborieux, mais privés d'instruction, agriculteurs ou pêcheurs; professant presque tous la religion catholique et parlant l'illyrien. Cette prov. est divisée en Kroatie civile et en Kroatie milit. Popul., 650,000 habit., dont 260,000 pour la première, et 390,000 pour la deuxième. Ch.-l., Agram.

KRONBOURG, v. chât.-fort du Danemarck, dans l'île de Seeland, sur le Sund; c'est la chef de la Baltique. Tous les bâtiments qui y passent y paient un droit.

KRONOBERG, préf. de Suède, bornée au N. par celle de Jonköping; à l'E., par celle de Kalmar; au S., par celles de Christianstadt et de Bleking, et à l'O. par le Halmstadt. Sa longueur est de 30 l., sa largeur de 20 et sa superf. de 477 l. carr.; traversée par deux chaînes de montagnes et arrosée par la Luga. On y voit plusieurs lacs: le Helga, l'Innaren, le Malkroken, le Rottnem, l'Asnem, le Salen, le Nien et le Mokkeln. Le climat y est assez doux. On y recueille grains, légumes, lin. On y élève de nombreux troupeaux qui errent sur les montagnes et dans les pâturages. Ses mines de fer sont très productives; le bois et le fer constituent une branche considérable d'exportation. Elle est du ressort de la haute cour de Jonköping. Popul., 102,392 habit.

KRONSTADT (*Brasso-Vidéke* en hongrois), v. de Transylvanie, bâtie au pied d'une colline sur laquelle s'élève la citad. Ses édifices remarquables sont les métropoles catholique et luthérienne, la maison de v., le théâtre et la douane. Elle renferme plusieurs établissements d'utilité publique, des manuf. de draps, couvertures de laine, toiles, indiennes, chapeaux, des tanneries, teintureries, forges et papeteries. Il s'y fait un gr. comm. avec la Valaquie. 25,000 habit. A 30 l. E. S. E. d'Hermanstadt. Par le 45° 36′ lat. N. et le 25° 13′ long. E.

KRUTH ou GREUTH ou GRITH, vg. de France (Haut-Rhin). 1,813 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Wesserling.

KUMYKS ou KOUMYKS (LES), peuple tartare qui occupe une plaine sablonneuse au pied du mont Caucase, le long de la riv. du Terek; il s'adonne à la culture des champs, à la pêche et à l'éducation des bestiaux. La vigne et le coton prospèrent dans cette contrée qu'il habite. Une partie des Kumyks est nomade, et l'autre fixée dans des villages bâtis en pierre; mais toute la nation est dans un état presque continuel d'hostilité intérieure.

KÜSNACHT, bg. de Suisse (Schwitz), sur le bord or. du golfe de ce nom, qui fait partie du lac de Lucerne et sur un ruisseau. On y voit le chât. de Gessler qui a été détruit, et dans un chemin creux la chapelle de Guillaume Tell qui y tua l'oppresseur de son pays.

L

LAA, **LAAB** ou LABA (Allemagne). Cette v. d'Autriche, qui se trouve dans le comté inférieur du Manhartsberg, sit. sur l'île de la Taya, passe pour la plus anc. de l'Autriche; c'est ici que Rodolphe de Habsbourg remporta, en 1273, sur Ottokar de Bohême, la victoire qui lui valut la possession de l'Autriche et de la Styrie. A 13 l. N. de Krems. 1,250 habit. — STEIN.

LAACH (Allemagne), lac sit. dans les États-Prussiens (Bas-Rhin). Il s'y trouve un volcan dont le cratère est éteint.

LAAS ou LASCH, v. d'Illyrie du même cerc., à 3 l. N. N. E. d'Adelsberg, possède 1 chât. Son comm. consiste en sel marin, cuir et chevaux. Dans ses env. se trouve 1 lac poissonneux. A 12 l. E. N. E. de Trieste.

LABARTHE-RIVIÈRE, vg. de France (Haute-Garonne). 1,558 habit. A 2 l. E. de St.-Gaudens.

LABEY, v. importante de l'Afrique (Sénégambie ou Fouta-Dialon), a 3/4 de l. de circonf. Il y a des fabr. de draps étroits, d'objets en fer, argent ou bois; elle possède aussi quelques tanneries. 5,000 habit.

LABIAR, Afrique (Barkah), c'est un site pittoresque, renommé par ses puits d'une eau excellente, et qui remontent à une haute antiquité; ils sont creusés dans le roc, et ont quelquefois jusqu'à 100 pieds de profondeur. Sur ce territ. se trouvait l'anc. *Cyrénaïque*, renommée par sa fertilité, ses belles prairies, son climat délicieux et ses beaux jardins où la nature étalait toutes ses richesses. Le genévrier couvre ses collines.

LABOUR, anc. partie de la France qui était comprise dans l'anc. prov. de Gascogne et du pays des Basques. Elle est bornée au N. par l'Adour et les Landes; à l'E., par la Navarre française et le Béarn; au S., par les Pyrénées qui la séparent de la Navarre et de la Biscaye espagnole; à l'O., par l'Océan et le golfe de Gascogne; elle avait env. 8 l. de long de l'E. à l'O. C'est un pays couvert de mont., le blé et la vigne y sont rares, mais il produit beaucoup de fruits avec lesquels on fait de bon cidre. Il y a de bons pâturages sur les bords des riv.; le gibier, qui y abonde, est excellent. La langue des habitants est le basque. C'est de ce côté que les Gascons, et plus tard les Sarrasins se sont frayé un passage dans l'Aquitaine. Il paraît que les habit. de Labour ont découvert la pêche de la baleine sur les côtes du Groënland et l'art de vider et de saler le hareng sur mer. Ils s'occupent aussi de la pêche de la morue. Le Labour fait aujourd'hui partie du départ. des Basses Pyrénées.

LABOUR (TERRE DE) (Campanie), prov. d'Italie, dans le roy. de Naples, sit. entre l'Abruzze ultér. 2ᵉ et citér. au N., la prov. de Sannio et la princ. ultér. à l'E., la princ. citér. et la prov. de Naples au S., le golfe de Gaëte à l'O., et les États-Romains au N. O. Son étendue est de 50 l. de long sur 12 l. de large, et sa superf. de 448 l. carr. Son territ., très fertile, produit en abondance, blé, vin, huile, etc. Sa capit. est Capoue, et son port le plus important, Gaëte. 663,000 habit.

LABRADOR (TERRE DE), région de l'Amérique septentr. (Nouvelle-Bretagne), bornée au N. E. par le détroit d'Hudson et l'océan Atlantique boréal; au S. E., par le détroit de Belle-Ile; au S., par le Canada; à l'O., par la baie d'Hudson. Non loin de la côte septentr. il y a un gr. nombre d'îles. C'est au N. que se trouve la baie d'Hudson, qui communique avec une gr. baie dans l'intérieur, par le golfe du Hasard. La partie or. est tout à fait aride, mais les vallées de ce pays sont très fertiles, à cause du gr. nombre de lacs qui les arrosent. Les mont. très élevées.

LABRIT, com. de France, ch.-l. de cant. (Landes). 939 habit. A 5 l. N. de Mont-de-Marsan.

LABRUGÉRIÈRE, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Tarn). 3,755 habit. A 2 l. S. de Castres.

LABYRINTHE, groupe de 6 pet. îles dans l'archipel Dangereux, gr. Océan, au N. N. E. de Taïti. Les plus considérables sont celles de la Création et du Prince-de-Galles. Elles furent découvertes par le capitaine Roggewein, en 1772.

LAC-ET-DANUBE (Allemagne), cerc. dans le gr.-duché de Bade. Ses limites sont: au N., la princ. de Hohenzollern, les cerc. du Neckar et de la Kinzig; à l'E., le roy. de Würtemberg; au S., le lac de Constance et la Suisse; à l'O., le cerc. de Treisam et Wieseu. L'anc. évêc. de Constance et le cant. or. de la princ. de Furstemberg en font partie. Sa superf. est de 150 l. carr., et il contient 150,000 habit.

LACAUNE, pet. v. de France (Tarn), ch.-l. de cant., sit. sur le ruisseau de Gyas; possède 1 église consistoriale réformée, des fabr. de draps, de casimirs, ratines, molletons, bonneterie et couvertures de laine. ✉. 3,450 habit. Arrond. et 9 l. E. N. E. de Castres.

LACÉDÉMONE. *Voy.* SPARTE.

LACÉPÈDE (ILES DE), groupe de pet. îles sur la côte N. O. de l'Australie. Leurs bords forment une longue chaîne de rochers et de gr. bancs de sable. Beaucoup de baleines ont leur retraite dans ses eaux, ainsi que des serpents et poissons de différentes espèces. L'île la plus avancée au N. O. est par 16° 49′ 40″ de lat. S., et 119° 45′ 5″ de long. E.

LA-CERTOSA ou CERTOSA, anc. et magnifique chartreuse, dans le gr.-duché de Toscane. A 2 l. 1/2 N. E. de Pise.

LACHA (*Olympe*), mont. de la Turkie d'Europe. Sa hauteur, selon Bernouilli, est de 6,120 p. au-dessus du niveau de la mer. Elle est très escarpée dans beaucoup d'endroits; ses sites pittoresques ont un aspect grandiose. On découvre de cette mont. le défilé de *Platamona*, qui se trouve au N. du mont Olympe, couronné de rochers taillés à pic à la hauteur de 3,000 p. Le fameux défilé des *Thermopyles* ne fait pas sur le spectateur une impression de terreur aussi profonde que celui de *Platamona*.

LACHALADE, vg. de France (Meuse); il n'est remarquable que par la défense du général Dillon, qui, en 1793, s'étant emparé des gorges du Clermontois nommées les *Islettes*, repoussa l'armée prussienne avec 5,000 hommes.

LACHERSEE, lac d'Allemagne, dans les États-Prussiens du bas Rhin, rég. de Coblentz, sur la rive gauc. de la Nette, long de 8,694 p., large de 7,890, et profond de 214. On y pêche une gr. quantité de brochets. On aperçoit sur ses bords quelques vestiges du feu souterrain, ce qui fait supposer l'existence d'anc. volcans. L'eau rejette souvent des sables attirés par l'aimant. Il s'y trouve, sur la rive or., une caverne dont l'air tue les animaux.

LACHES, peuplade de sauvages de l'Amérique mérid., républ. de la Nouvelle-Grenade (Tunja). Elle habite les mont. et les bois, et à peu de distance des peuplades des Tames et des Chitarreos. On les dit lâches, féroces, traîtres, et

excessivement adonnés à la volupté. La contrée qu'ils habitent, sit. au N. E. de Bogota, était anciennement une prov. différente de celle de Tunja. Elle portait alors le nom de Laches. On l'a nommée plus tard Chocuy.

LACONDY, île d'Asie (Hindoustân), sur la côte de Malabar, la plus gr. du groupe des îles Lakedives.

LACONIE, nommée naguère *Maïna* ou *Pays des Maïnotes*), contrée mérid. du Péloponèse. Sa capit. était Sparte.

LADAK, prov. du Tibet. (*Voy.* TIBET.)

LADAK ou LEI, capit. de la prov. de *Ladak* ou *Ngari*, Tibet (emp. Chinois), renferme un millier de maisons bâties de pierres ou briques, et élevées de deux étages. Il s'y fait un gr. comm. de duvet de chèvres pour la fabrication des châles; tous les ans on en expédie 800 charges à Kachmyr. Le bouddhisme et le mohammédisme sont les principales religions que professent les habit. de Ladak. Cette v. est la résidence d'un radjâh qui envoie tous les ans au dalaïlama un présent ou tribut volontaire. Ses env. sont fertiles en blé, en orge, et diverses plantes potagères. On attribue à la mauvaise qualité des sour. les goîtres dont les habit. de la ville et de la campagne sont affligés.

LADDESSEBAS, peuple d'Afrique (Ssahhrâ) qui habite près du cap Blanc. Un Français, qui a fait naufrage sur leur côte, parle de ce peuple comme de monstres de cruauté.

LADIGNAC, vg. de France (Haute-Vienne). A 2 l. 1/2 N. O. de St.-Yrieix. Il est remarquable par ses hauts-fourneaux et ses affineries. 2,600 habit.

LADOGA (Russie d'Europe), lac sit. au N. E. de St.-Pétersbourg, entre le golfe de Finlande et le lac Onéga. Il a 40 l. de long sur 26 de large. Il a la réputation d'être le plus gr. et le plus poissonneux de l'Europe. On y trouve des chiens marins. Comme les tempêtes qui y règnent rendaient la navigation périlleuse, on a conduit au S. O. du lac un canal de 26 l. de long sur 7 de large, et de 7 à 9 p. de profondeur. Pendant l'été, ce canal est couvert de radeaux et de barques, venant de Volkhov, pour entrer dans la Neva, et faire jouir St.-Pétersbourg des productions de tout l'empire. Ce lac communique à la Baltique par la Néva, à l'Onéga par le Svir, et au lac d'Ilmen par le Valkov.

LADRONE, **LARRON** ou TY-MAN-CHAN (LA GRANDE), île sit. sur la côte de la Chine, dans le S. de Macao, à l'emb. de la riv. Pékiang. Lat. N., 21° 56′ 10″; long. E., 111° 23′ 45″. — *Extr. des Voyages inédits* de G.-L.-D. DE RIENZI.

LADY-ANN (BAIE), de l'Amérique septentr., dans le détroit de Baffin. Lat. N., 75° 54′; long. O., 82° 20′ 15″. — J. Ross.

LAFLOTTE, ⚓ de France, sit. dans l'île de Ré (Charente-Inférieure), arrond.; à 3 l. 1/2 O. de la Rochelle, et à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Martin-de-Ré; avec une rade et un port très commode. 2,550 habit.

LAGHMAN, prov. de l'Afghanestân, est sit. entre l'emp. Chinois au N. O., le Kasghar au N., le Kachmyr à l'O., le Pichoner au S., et le Kaboul au S. O. Cette contrée se trouve sur le versant de l'Hindou-Koh; elle a des mont., des vallées et même des plaines, qui s'étendent près du Kaboul et du Sindh.

LAGNIEU, bg. de France (Ain), ch.-l. du cant., à 1 l. de la rive dr. du Rhône, près de deux mont. Ses vignobles sont estimés. Elle possède une fabr. de chapeaux de paille, façon d'Italie, et fait comm. en fils de chanvre. 2,285 habit. A 8 l. N. O. d'Ambérieux.

LAGNY, v. de France (Seine-et-Marne), sit. sur la rive gauc. de la Marne, ch.-l. de cant. Les Anglais n'ont pu la prendre sous Charles VII. En 1544, les habit. s'y sont révoltés, et furent soumis par le maréchal de Lorges qui se vengea cruellement pour l'insulte que les assiégés lui firent éprouver en pillant par dessus les remparts les sacs pleins d'orge. Depuis cet événement, si quelqu'un, dit-on, se permet de plaisanter en demandant combien vaut l'orge, le bas peuple se venge d'une manière singulière sur le moqueur. On le saisit et on le plonge dans un gr. bassin d'eau, construit au milieu de la v. Plusieurs plaisans y ont trouvé la mort, sans que la police ait put empêcher cette exécrable punition. Cette v. est entourée de vignobles qui ne donnent que de pet. vins. ✉. 1,869 habit. A 5 l. S. O. de Meaux.

LAGOA, baie sur la côte mérid. d'Afrique, sit. entre le cap des Aiguilles et la côte de Natal, est bornée, au S. O., par le cap des Récifs. Elle gît par 33° 55′ de lat. S. et 24° 3′ de long. E. — MALHAM.

LAGOA (BAIE DE), baie considérable d'Afrique dans le canal de Mozambique. Elle forme un bassin considérable, environné de terres fertiles. Il paraît que les indigènes s'y sont affranchis du joug portugais quoiqu'ils en arborent toujours le pavillon.

LAGONEGRO, v. d'Italie, Naples (*Basilicate*), sit. au pied des Apennins, près du lac du même nom. Renommée par la défaite qu'ont essuyée les Napolitains contre les Français en 1806. A 17 l. S. p. O. de Potenza. 5,000 habit.

LAGOR, bg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. cant., près de la rive gau. du gave de Pau, récolte d'assez bons vins. 1,700 habit. A 3 l. 1/2 S. E. d'Orthez.

LAGORCE, vg. de France (Ardèche), 1,525 habit. A 1 l. N. de Vallon.

LAGRASSE, com. de France (Aude), ch.-l. de cant. 1,527 habit. ✉. A 5 l. 1/2 S. E. de Carcassonne.

LAGRAULIÈRE, bg. de France (Corrèze), 2,009 habit. A 3 l. N. O. de Tulle.

LAGUIOLE, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 2,128 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 1/2 N. d'Espalion.

LAHDAK, v. du Tibet (emp. Chinois), capit. de la prov. du même nom, sit. sur le bras septentr. du Gange, sert de dépôt de marchandises entre Cachemire et Teschou-Loumbon Lat. N., 35° 35′; long. E., 75° 42′ 45″. — HAMILTON.

LAHN, riv. d'Allemagne, duché de Nassau, prend sa sour. dans la rég. prussienne de Coblentz, traverse la Haute-Hesse et le duché de Nassau, baigne Marbourg, Giessen, Wetzlar, Nassau, reçoit l'Ohm, etc., devient navigable et se jette dans le Rhin près de Coblentz. Elle est navigable jusqu'à Dietz; mais elle pourrait

porter de pet. barques jusqu'à Masbourg. On a approuvé, en 1819, un plan pour la rendre plus propre à la navigation. Elle abonde en poisson, et son cours est de 35 l.

LÂHORE, gr. roy. d'Asie (Hindoustân occ.), borné au N. par le Kaboul et le pet. Tibet; à l'E. par ce pays et l'emp. Indo-Britannique; au S. par ce dernier et la princ. de Sindhy, à l'O. par le Beloutchistân et le roy. de Kaboul. Il comprend le Lâhore avec le Pendjab et le Kouhistân, le Kachmyr, l'Afghanestân y compris le Peichaouer et tout le Moultân. Il a plus de 100 l. de long, sur env. 80 de large. Ce beau pays renferme tous les éléments qui constituent la plus gr. richesse et la puissance d'une contrée, un sol fertile, de nombreuses riv., et la plus heureuse situation pour être la clé, le point centrale du comm. de l'Inde. Des guerres l'ont dévasté et dépeuplé. Lâhore fournit du blé aux pays voisins. Dans ses mont., le tabac, le coton, le sucre, les bois et les fruits d'Europe réussissent à merveille; les chevaux et les bestiaux y sont superbes. Les riv. les plus considérables sont le Sindh, qui reçoit à la dr. le Kaboul (grossi à la dr. par la Kama, gr. riv. qui traverse le Kaferistân), et à la gau. le Pendjnad, formé par la réunion des 5 riv. d'où vient le nom de Pendjâb, prov. de Lâhore : ces riv. sont le Djhelam Behar (Hydaspes), le Setledge, le Bedja, le Ravy et le Tchenab. Les plus gr. villes sont Amretsir et Lâhore. La religion dominante est l'islamisme. Ce pays, qui faisait partie de la confédération des princes seiks, est aujourd'hui entièrement soumis à Randjit-Singh. Le Lâhore formait jadis les états de Porus, qui fut vaincu par Alexandre. Sa popul. se compose de 9 à 10,000,000 d'hab.

LÂHORE, capit. du roy. du même nom, qui a été quelquefois, dans les temps passés, celle de l'Hindoustân. Elle est sit. sur le fl. Ravy, qui a généralement 900 pieds de largeur. Elle fut prise par les Mohammédans vers le XIe siècle, et leur servit de garnison frontière jusqu'en 1157; depuis cette époque elle devint la résidence du soulthân Khousero. En 1523, l'empereur Baber s'en rendit maître, et dans la suite les gr.-mogols y résidaient quelquefois. Finch, qui l'avait vue en 1609, en donna une description pompeuse, et la représente comme une superbe cité; nul doute qu'elle était grande et florissante à cette époque, mais aujourd'hui elle partage le sort de Tyr et de Sidon au temps de leur décadence, et ne renferme plus de son anc. splendeur que quelques tombeaux. Il y a cependant quelques fabr. d'armes et une assez bonne fonderie de canons de bronze, et on y admire le palais de granit rouge, élevé par Akbar. A 71 l. S. de Kachmyr. 100,000 habit.

LAHOU, v. d'Afrique (Sénégambie), capit. de la Côte-des-Dents, sit. sur le golfe de Guinée. On y vend plus d'or et d'ivoire que dans aucun établissement européen, excepté ceux du Cap-Coast et d'Acra; on exporte de cette v. de l'or et de l'ivoire pour la somme de 15,000 liv. ster., de l'huile de Palme, de la gomme, du poivre et des bestiaux, pour 3 à 5,000 liv. sterl.; ce qui fait le total de 20,000 livr. sterl., ou 560,000 fr. La riv. Elmina ou Lahou, profonde à son emb. de 9 pieds, sert de transport pour tous les objets du comm. A 60 l. E. du cap des Palmes. Lat. N., 5° 13′ 30″; long. O., 7° 7′ 15″.

LAHSA (AFTA), v. d'Arabie, ch.-l. de la prov. d'El-Hassa, sit. sur l'Aftan, et résidence d'un chef. On la dit très grande et populeuse. A 200 l. O. N. O. de Maskate.

LAIBSTALL (CAP), de l'Amérique septentr. (Terre-Neuve). Lat. N., 49° 8′ 30″; long. E., 8° 56′ 19″.

L'AIGLE, v. de France (Orne), ch.-l. de cant., à 7 l. N. N. E. de Mortagne. Elle est baignée par la Rille, possède une fabr. d'épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, agrafes, anneaux de rideaux en cuivre et en fer, pointes et cordes à instruments, fil de fer pour cardes, tréfilerie de gros fil de fer, de laiton, de lacets, de rubans et de dentelles, de quincaillerie, de veaux d'alun pour reliure; manuf. d'huile de vitriol. Son com. consiste en cidre, grains de sapins, et divers produits de ses fabr. 5,412 habit. ⊠. 🐎.

LAIGNES, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; à 4 l. O. de Châtillon-sur-Seine, sit. à la sour. de la Laignes, possède quelques fabr. et fait comm. en boissellerie, chanvre et bestiaux. ⊠. 1,476 habit.

LAILLÉ, vg. de France (Ile-et-Vilaine). 1,768 habit. A 3 l. 1/2 N. de Bain.

LAILLY, vg. de France (Loiret). 1,735 habit. A 5 l. S. O. d'Orléans.

LAÏMONT, lieu de France (Meuse), arrond. de Bar-sur-Ornain, renommé par une sour. d'eau minérale appelée les eaux de *Blanc-Chêne*, que l'on dit être ferrugineuses.

LAISSAC, vg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. ⊠. 1,702 habit. A 10 l. N. de Milhau.

LAISSE, riv. de Savoie (États-Sardes), prend sa sour. à 2 l. E. de Chambéry, coule d'abord à l'O., arrose Chambéry, et, remontant au N., forme le lac du Bourget, d'où elle se rend dans le Rhône à Chanas, à 7 l. de sa source.

LAKDIVES ou LACQUEDIVES, îles de l'Inde, sit. entre les 8° et 13° de lat. N., à l'O. et vis-à-vis de la côte de Malabar. Elles sont petites et rapprochées les unes des autres; il y en a en tout 32, dont quelques unes seulement sont habitées. Ces îles abondent en cocotiers; on trouve, sur leurs côtes, de l'ambre gris. Elles sont difficiles à aborder, à cause de bancs de corail qui les entourent. Les plus considérables sont : au N., Metelay, Kiltam, Loreny, Amany; et, au S., Lacoudy, Aquelao et Calpeny. De petites écailles qui viennent de ces îles, et que l'on nomme *cauris*, servent de monnaie dans l'Inde.

LAKTEO, gr. contrée d'Asie, dans l'Inde Transbrahmâpoutrique, entre le Tong-King, le Laos et le N. de la Chine. Son climat est très humide et malsain. Ses productions sont : le riz et les bambous, qui y atteignent une hauteur étonnante. Ce pays appartient à divers chefs qui sont en guerre continuelle entre eux. Le souverain d'Annam a une espèce de suzeraineté nominale seulement sur ces chefs. (*Voy.* ANNAM.)

LALAING, vg. de France (Nord). 1,559 habit. A 1 l. 1/2 E. de Douai.

LALAND ou LAALAND, île du Danemark, sur la mer Baltique, 14 l. de long sur 9 de large.

Elle fait partie du bailliage de Maribo. Elle est riche en blé et a de beaux chevaux de selle. 46,000 habit

LALBENQUE, vg. de France (Lot), ch.-l. de cant. 1,960 habit. A 3 l. 1/2 S. de Cahors.

LALILA PALAN, v. de l'Inde (Népal), sit. au confl. des riv. Bagmally, Tubocha et Munnobra. Elle est mieux bâtie et plus belle que Katmandou. Elle possède des fabr. de tissus de coton et des objets en cuivre qui sont l'article principal de son comm. 24,000 habit.

LALINDE, vg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,882 habit. ⊠. A 4 l. 1/4 E. de Bergerac.

LAMA, île d'Asie (Chine), sit. au S. E. de l'emb. de la riv. de Canton. La princ. se nomme le Grand-Lama.

LAMALMON, mont. d'Abyssinie (Afrique), qui s'élève à une très gr. hauteur sur la route des caravanes de Maceua à Gondar ; on la franchit avec beaucoup de difficultés, mais on est récompensé des fatigues par la vue d'une vaste plaine qu'on découvre sur son sommet, traversée par un gr. nombre de ruisseaux, et abondante en grains et en pâturages. La gr. popul. de ses vg. se compose des anc. habit. des mont. de l'Abyssinie, qui ont conservé les mœurs et la religion de leurs ancêtres.

LAMARCHE, vg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 1,625 habit. ⊠. A 6 l. S. de Neufchâteau.

LAMBALLE, v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., sur le Gouessant, fortifiée et assez bien bâtie. C'était autrefois la capit. du duché de Penthièvre. Comm. en toile, cuir, grains et miel. Eaux minérales froides. ⊠. 🐎. 4,390 habit. A 5 l. S. E. de St.-Brieux.

LAMBANESS, pointe d'Écosse, la plus or. des îles de Shetland. Lat. N., 50° 48′ ; long. O., 3° 29′ 45″.

LAMBESC, pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant. Ses env. sont très pittoresques et couverts d'oliviers qui donnent l'huile renommée d'Aix. ⊠. 3,898 habit. A 7 l. N. O. d'Aix.

LAMBÉZELLE, v. de France (Finistère). 7,739 habit. A 1 l. N. de Brest.

LAMBHUNS, observatoire sit. dans l'île d'Islande, près de Bessested. Lat. N., 64° 6′ 17″ ; long. O., 24° 15′ 30″.

LAMBOUN. *Voy.* IRLANDE (NOUVELLE-).

LAMEGO (*Urbs Lamaecœnorum*), v. anc. de Portugal (Beira), sur la rive du Douro, avec une bonne citad. ; siége d'un évéc. C'est dans cette v., qu'en 1143, furent assemblés les premiers états du roy. pour former une constitution qui fut approuvée par Alphonse Ier. Don Miguel, ayant dissous les chambres et aboli la charte de Don Pedro, son frère, y convoqua, en 1828, les états pour se faire nommer roi. A 28 l. N. N. O. de Coïmbre. 8,000 habit.

LAMPA, v. de l'Amérique mérid. (Pérou), capit. du distr. du même nom, sit. dans un territ. très inégal, mais abondant en mines d'argent. A 45 l. S. S. E. de Cusco.

LAMPANGLIS, mont. très élevée de l'Amérique mérid. (Chili), une de celles qui forment la chaîne des Andes. Elle est célèbre par ses mines abondantes d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain et de fer, découvertes en 1710. Leur or est le meilleur de toute l'Amérique. Lat. S., 33° 18′. — ALCEDO.

LANKSCHIRE ou LANCASTER, comté d'Angleterre, sit. entre ceux de Cumberland et de Westmoreland au N., celui d'York à l'E., celui de Chester au S., et la mer d'Irlande à l'O. Il a 22 l. de long de l'E. à l'O., 14 de large, et sa superf. est de 254 l. carr. Ses riv. sont : la Mersey, la Bibble, la Wive et la Lune. Le climat de ce comté est en général plus serein que celui de toute autre partie d'Angleterre. Sa popul. s'élève à 1,052,859 habit.

LANCASTRE ou LANCASTER-SOUND, détroit du gr. océan Boréal, qui unit la mer Polaire à la mer de Baffin. Lat. N., 75° 16′ ; long. O., 86° 10′ 15″. — ROSS.

LANCEROTTE, une des îles Canaries, a 10 l. de long sur 3 de large. Son sol est volcanique. La partie or. de cette île renferme des plaines d'une fertilité étonnante, quoique pour la plupart sablonneuses. M. A. de Humboldt évalue la hauteur de sa mont. volcanique à 1,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y trouve des chameaux. Les femmes de cette île ont plusieurs maris, ainsi qu'au Tibet et dans une contrée de l'Inde. Son comm. consiste en blé et une gr. quantité de viande de chèvres sèches. Un nouv. volcan a produit en 1824 une éruption terrible. Lat. N. à la pointe E., 20° 14′ ; long. O., 15° 46′. 10,000 habit.

LANCIANO, v. d'Italie, roy. de Naples (Abruzze citér.), sit. sur le Feltrino, près de son embouch. qui forme un port. Cette v. est le siége d'un archev. ; elle est importante par son comm. et ses gr. foires. A 7 l. S. E. de Chieti. 12,000 habit.

LANÇON, bg. de France (Bouches-du-Rhône). 2,060 habit. A 1 l. 1/4 S. de Salan.

LANERANS, vg. de France (Ain). 1,772 habit. A 1 l. S. E. de Châtillon-de-Mienaille.

LANDAN, bg. de France (Nord). 2,368 habit. A 1 l. E. d'Orchies.

LANDAU, v. forte d'Allemagne, palatinat du Rhin, sit. sur la Queich qui se jette dans le Rhin. Le célèbre Vauban est l'auteur de cette forteresse. Elle est la plus importante de toute la confédération germanique. On y fabr. armes, savon et cordes. 12,000 habit. A 12 l. N. N. E. de Strasbourg.

LANDE-PATRY (LA), vg. de France (Orne), à 5 l. N. de Domfront, près la rive gauc. de la Vere. Ses habit., au nombre de 2,072, s'occupent de la fabr. de toiles.

LANDÉAN, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,845 habit. A 1 l. 1/2 N. de Fougères.

LANDELLES, vg. de France (Calvados). 1,641 habit. A 1 l. 1/2 N. de St.-Sever.

LANDERNEAU, v. de France (Finistère), sit. sur une colline entre 2 mont. dans un site pittoresque. Elle est baignée par l'Elorn, qui se jette dans la rade de Brest. Son port est assez considérable, et son comm. consiste en toiles, fils, cuir, suif, chandelles très bonnes, froment, avoine et autres grains. C'est dans cette v. que, en 1374, le duc de Bretagne fit passer toute la garnison au fil de l'épée. ⊠. 🐎. 4,938 habit. A 5 l. E. N. E. de Brest.

LANDES (LES), pays de France, partie de

l'anc. Gascogne, s'étend sur les bords de la mer, depuis Bayonne jusqu'à l'emb. de la Gironde. Son terrain sablonneux ne produit que de la bruyère. Ses limites sont à l'O., la mer; au S., la contrée de Basques et la Basse-Navarre; à l'E., la Chalosse et le Baradois; au N., la Guyenne propre et le territ. de Bordeaux. Sa longueur sur les 2 extrémités est de 20 l., et sa largeur prise aux mêmes points est de 12 l., mais au milieu, vis-à-vis d'Albert, ce pays a au moins 15 l. de largeur.

LANDES, départ. de la France. Ses bornes sont, au N., le départ. de la Gironde; à l'E., ceux de Lot-et-Garonne et du Gers; au S., celui des Basses-Alpes; à l'O., l'Océan. Il se trouve entre 43° 31′ et 44° de lat. N., et entre 2° 15′ et 3° 55′ de long. O. A 34 l. de long sur 28 de large, et sa superf. est de 915,139 hect. carr. On lui a donné ce nom à cause du terrain, qui est en beaucoup d'endroits stérile, sablonneux et couvert de bruyères. Ses riv. les plus considérables sont: l'Adour, la Douze, le Gave-de-Pau, le Luy-de-France, le Midou, le Louts. Ce départ. se compose de parties des anc. prov. de Gascogne, des Landes, de la Chalosse propre, de Tursan, de Marsan et de Condomois. Il se divise en 3 arrond., 28 cant. et 339 com., fait partie de la 11e div. milit., forme le 21e arrond. forestier, 1 cour royale et 1 académie à Pau, 1 évêc. à Aix, et envoie 3 députés à la chambre. Deux parties bien différentes par la nature de leur sol constituent ce départ. La première, qui s'appelle *Chalosse*, sit. à gau. de l'Adour, offre des champs fertiles, couverts de froment et de maïs, et de jolis coteaux revêtus de vignes. La deuxième, beaucoup plus étendue que la première, ne renferme que bruyères, bois, marais, étangs et steppes de sables, qui commencent depuis les env. de Bordeaux et s'étendent jusqu'à Bayonne, et le long des côtes de la mer jusqu'au Béarn et au Bigorre, occupant un terrain de 30 l. du S. au N. de longueur sur 15 ou 20 de largeur de l'E. à l'O. Ces landes sont habitées par de pauvres bergers et laboureurs qui demeurent dans de misérables cabanes, et marchent sur de hautes échasses dans les sables. Ce pays produit en petite quantité froment, seigle, sarrasin, maïs, mil, légumes, panis, arachide, pomme de terre, lin, chanvre, fruits d'une bonne qualité, safran, garance, pastel. La récolte du vin dans tout le pays donne 320,000 hect., dont 163,000 sont consommés par les habit., et le reste est exporté ou sert pour faire de l'eau-de-vie. Ce pays est traversé par une longue forêt de pins qui est exploitée en planches, goudron, térébenthine, poix-résine; on y a planté aussi dans quelques endroits des chênes à liége, des platanes, etc. La partie boisée occupe 126,000 hect. du sol. Ce départ. possède des mines de fer, houille à bitume, carrières de marbre, grès, pierres meulières et lithographiques, tourbe, basalte, pouzzolane, terre à creusets, argile à porcelaine. Ce pays abonde en bons chevaux, moutons, chèvres, bœufs, mulets, porcs, dont on fait d'excellents jambons glacés; il a des fabr. de toiles à voiles, linge de table, tanneries, forges et hauts-fourneaux. Son comm. consiste en vins, eaux-de-vie, jambons connus sous le nom de *jambons de Bayonne*, en bois de construction et résine. C'est le point le plus important du comm. qui se fait entre la France et l'Espagne. Pouillon, Dax, Sambusse, Tercis et Meillès, sont renommés pour leurs eaux thermales. La popul. de ce départ. est de 288,077 habit. Les contributions territoriales rapportent à l'état 7,537,000 fr.

LANDÉVANT, vg. de France (Morbihan). 1,576 habit. A 3 l. S. E. de Hennebant. ✉. 🐎.

LANDIRAS, bg. de France (Gironde). 2,321 habit. A 2 l. S. de Podensac.

LANVISIAU, bg. de France (Finistère), près de la sour. de l'Elorn, ch.-l. de cant., possède quelques fabr. de toiles à carreaux. ✉. 🐎. 2,853 habit. A 4 l. O. S. O. de Morlaix.

LANDIVY (Mayenne), ch.-l. de cant., à 10 l. N. O. de Mayenne. 1,911 habit.

LANDOUZY-LA-VILLE, vg. de France (Aisne). 1,537 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Vervins.

LANDRECIES, forter. de France (Nord), ch.-l. de cant., sit. sur la Sambre. Elle fut assiégée en 1543, sous François Ier, par l'empereur Charles V avec 80,000 hommes, qui, après six mois d'attaque, furent obligés de lever le siége. En 1794, le 30 avril, les Autrichiens n'y sont restés que peu de temps, car elle fut reprise par les Français la même année, le 21 juillet. 3,722 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 O. d'Avennes.

LANDSCRON, fort de France (Haut-Rhin). A 6 l. S. E. d'Altkirch.

LANDSHUT, v. d'Allemagne en Bavière (Isar), ch.-l. du distr., sit. sur la rive dr. de l'Isar. C'est une belle v.; ses édifices les plus remarquables sont: le palais de l'ordre de Malte, la tour gothique de l'église St.-Martin, h. de 443 pieds, avec 602 marches, l'église paroissiale de St.-Job, et l'anc. chât. d'où l'on jouit d'un coup d'œil ravissant. On y a transféré, en 1800, l'université d'Ingolstadt, dans laquelle il y avait, en 1817, 640 étudiants. Elle possède quelques fabr. 8,000 habit. A 15 l. N. E. de Munich.

LANDSKRON, mont. de la Silésie, en Prusse, régence de Leegnitz, à 3/4 de l. de Gorlitz. Elle s'élève, en forme de cône, à 1,400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

LANDUNVEZ, vg. de France (Finistère). 1,555 habit. A 3 l. N. de St.-Renan.

LANDY, bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. A 9 l. N. O. de Mayenne. Les env. offrent de riches pâturages. 1,950 habit.

LANFAINS, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,216 habit. A 1 l. O. de Quintin.

LANERK ou LANARK, comté d'Ecosse, porte aussi le nom de *Clydesdale*, a pour limites, au N., le comté de Dumbarton; au N. E. celui d'Edimbourg; à l'E., celui de Peebles; au S., celui de Dumfries. Il a 15 l. de long sur 12 de large et 100 l. carr. Ce pays abonde en toutes sortes de grains; sa partie montagneuse possède des mines de plomb, de fer et de la houille, des carrières de granit et de pierres de taille. Les canaux de la Clyde, de Glasgow et d'Ardrossan vivifient son comm. Il renferme beaucoup de beautés de la nature, parmi lesquelles les cataractes de la Clyde sont les plus dignes de remarque. Sa popul. s'élève à 193,000 habit.

LANGA-NESS ou Longue-Pointe, cap N. E. de l'île d'Islande, dans l'océan Glacial arctique. Lat. N., 66° 32′; long. O., 19° 57′. — Scheel.

LANGEAC, bg. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant., sur la rive gau. de l'Allier. Ses env. recèlent des mines de houille et d'antimoine, et possèdent quelques carrières de pierres meulières et à aiguiser. Des eaux minérales froides se trouvent à peu de distance de la v., dans un endroit qu'on appelle *Brugeiron*. ✉. 3,109 habit. A 5 l. S. S. E. de Brioude.

LANGEAIS, bg. de France, très anc. (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., sit. sur la rive dr. de la Loire. Ses env. sont fertiles et pittoresques. Il y a dans ce bg. un très gr. chât. gothique, bien conservé, qui fut bâti dans le XIe siècle, et des fabr. diverses. Les annales de France rapportent qu'à Langeais furent mariés Charles VIII et Anne de Bretagne. ✉. 🐎. 2,840 habit. A 6 l. N. E. de Chinon.

LANGELAND, île du Danemark (Fionie), au S. E. de celle de Fionie, comm. en peaux, viandes salées, cire et miel. Lat. N., à la pointe N., 55° 10′ 5″; long. E., 8° 36′ 35″. 12,000 habit.

LANGOAT, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,140 habit. A 3 l. E. de Lannion.

LANGOGAE, bg. de France (Lozère), ch.-l. de cant., à 10 l. 1/2 N. E. de Mende; sit. sur la rive gau. de l'Allier, dans un pays assez fertile, possède 1 séminaire et 1 fabr. de martinets à cuivre. Son comm. se fait en bestiaux et en mulets. ✉. 2,720 habit.

LANGOIRAN, vg. de France (Gironde). Récolte du bon vin léger de côtes. 1,542 habit. A 5 l. S. E. de Bordeaux.

LANGON, v. de France (Gironde), ch.-l. de cant., sit. dans une belle plaine, sur la rive gau. de la Garonne, a plusieurs jolies maisons et des promenades agréables. Pendant la marée, son ⚓ reçoit des vaisseaux marchands, ce qui entretient son comm. en vins blancs, eaux-de-vie et tonnellerie. La voie de communication entre ce bourg et Bordeaux est par bateaux à vapeur. ✉. 🐎. 3,566 habit. A 4 l. N. de Bazas.

LANGON, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,655 habit. A 4 l. E. de Redan.

LANGONNET, bg. de France (Morbihan), à 10 l. O. de Pontivy. 3,715 habit.

LANGRES (*Lingones*), v. de France (Haute-Marne), ch.-l. d'arrond., résidence d'un évêq., assise sur une très h. mont., au pied de laquelle 3 riv. prennent leurs sour., la Meuse, la Marne et la Vingeanne, qui se jette dans la Saône. C'est une assez belle v., avec 1 cathédrale, 1 collége, 1 théâtre, 2 hôpitaux et 1 promenade couverte. Elle possède des fabr. de coutellerie très estimée, et vend beaucoup de meules à moulin. Lieu de naissance de Sabinus, Diderot, Barbier, d'Aucourt et Bernard. ✉. 🐎. 7,077 habit. A 8 l. S. E. de Chaumont.

LANGRUNE-SUR-MER, bg. de France (Calvados). 2,275 habit. A 1/2 l. N. de Padélivrande.

LANGUEDOC, prov. de France, touche à la partie or. de la Guyenne, est fermée, au S. E., par le golfe de Lyon. Elle fut jadis sous la domination des Romains qui la nommèrent Gaule-Narbonnaise. Plus tard, les Goths qui étaient ses maîtres, furent chassés par Clovis, qui entra à Toulouse, capit. de la prov. Pepin, fils de Charles-Martel, a reconquis toutes les parties du Languedoc, qui de son temps portaient le nom de Gothie et Septimanie. Après le règne de Charlemagne, il était dans les mains des comtes de Toulouse, ces maîtres absolus et indépendants de la commune de France. Le dernier d'entre eux fut Raymond, qui ne laissa après lui aucun successeur. Philippe-le-Hardi, fils de saint Louis, après la mort de Raymond, réunit cette prov. à la couronne. Le Languedoc renferme les départ. de la Haute-Loire, de la Lozère, de l'Ardèche, du Gard, de l'Hérault, de l'Aude, du Tarn, la plus gr. portion de celui de la Haute-Garonne, et une partie de celui de Tarn-et-Garonne.

LANGUEDOC (Canal). *Voy.* Canal du Midi, art. France.

LANGUEUX, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,000 habit. A 1 l. S. E. de St.-Brieuc.

LANGUIDIÉ, v. de France (Morbihan) 6,064 habit. A 1 l. E. d'Hennebaut.

LANISCAT, pet. v. de France (Côtes-du Nord). 3,080 habit. A 1 l. E. de Rostrenen.

LANMEUR, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant.; abonde en grains et bestiaux. 2,648 habit. A 2 l. 1/2 N. E. de Morlaix.

LANNEMEZAN, ch.-l. de cant. de France (Hautes-Pyrénées), sit. près de la sour. de la Baisse-Devant. ✉ de distribution. 🐎. 1,243 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Bagnères.

LANNITIS, ch-l. de cant. de France (Finistère); le sol environnant est fertile. Ce bg. possède une fabr. de poterie de terre. 3,179 habit. ✉ de distribution. A 5 l. N. de Bierr.

LANNOY, bg. de France (Nord), ch.-l. de cant. Il fut le théâtre de guerres en 1792, 1793 et 1794. 1,355 habit. A 2 l. 1/2 E. de Lille.

LANOBRE, vg. de France (Cantal). 1,718 habit. A 1 l. N. de Bart.

LANOUILLE, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,225 habit. A 2 l. N. E. d'Exideuil.

LANOUÉE, pet. v. de France (Morbihan). 3,052 habit. A 1 l. N. de Josselin.

LANSDOWN (Angleterre), dans le Sommerset; endroit célèbre par la bataille qui eut lieu entre les troupes de Charles Ier et celles du parlement; on y voit un monument relatif à cet événement. A 1 l. 1/2 de Bath.

LANS-EN-OISANS, mont. de France, dans les Alpes; renferme le plus considérable des glaciers qui se trouvent en France. 2 l. de longueur et 1 de largeur.

LANTA, vg. de France (Haute-Garonne). 1,537 habit. A 2 l. 1/2 O. de Caramans.

LANVELLEC, vg. de France (Côtes-du-Nord). 1,767 habit. A 3 l. 1/4 de Lannion.

LANVÉNÉGEN, vg. de France (Morbihan). 1,670 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Le Faout.

LANVOLLEN, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,462 habit. A 2 l. 1/4 N. de Châtelaudren.

LAON (*Laudunum*), v. de France, ch.-l. du départ. de l'Aisne, assise sur une haute mont. vignoble. On la découvre de 7 à 8 l. de distance. Elle est bien bâtie, et n'est fortifiée que depuis 1815. Il y a 1 église gothique, remarquable par

ses tours d'un travail exquis, et par un buste de Racine, en marbre, et qui est très ressemblant. Ses édifices publics sont : 1 bibliothèque de 27,000 volumes, 1 collége royal, 1 école de dessin, 1 théâtre et 1 hôpital. Les env. sont couverts d'artichauts, qui sont vendus à Paris et en Belgique. Cette v. est célèbre par la sanglante bataille de 1814, dans laquelle les alliés et les Français perdirent chacun 6,000 hommes. 7,677 habit. A 33 l. N. E. de Paris.

LAOS, état du gr. roy. de Siam (région Transbrahmâpoutrique); s'étend du 12° au 18° de lat. N., et se trouve sit. entre le lac Tho et le Tong-King au N., le Kambodge au S., le Tong-King et la Cochinchine à l'E., et le roy. de Siam à l'O. Sa principale riv. est le Ney-Kang, qui n'est pas navigable à cause de ses gr. cataractes. Les Chinois et les Tong-kinois font le comm. Une caravane de Siam y apporte ses marchandises. Les produits du sol sont : le riz, le benjoin, la gomme-laque, un peu d'or, de rubis, topazes, perles, du musc, de l'ivoire. On y rencontre les plus beaux éléphants d'Asie, en gr. nombre. Ce pays est habité en partie par des peuples civilisés, et en partie par des sauvages qui mènent une vie errante. Les habit. de Laos sont d'un teint olivâtre, robustes, bien formés, francs et honnêtes. Ils sont tout à fait indépendants, quoique la Chine compte ce roy. au nombre de ses possessions. La capit. de cette contrée porte le même nom, selon quelques voyageurs. Ce pays est trop peu connu pour que nous osions rien affirmer à son égard.

LAOUT (Grand Poulo) ou gr. île de la Malaisie, au S. du détroit de Mangkassar, près de la côte S. E. de l'île Kalémantan; sa forme est triangulaire, et sa circonf. a 35 l. Elle n'est pas bien peuplée; produit du riz, et offre un ⚓ commode. Le canal entre cette île et celle de Kalementan est de 3/4 l. de large. Lat. N. à la pointe S., 4° 6'; long. E., 113° 53' 45''.

LAPONIE, contrée boréale sit. entre les 63° et 71° de lat. N., et entre les 14° et 40° de long. E.; bornée au N. et à l'O. par la mer Glaciale arctique, à l'O. par la Norwège, au S. par la Suède, et à l'E. par la Russie d'Europe et la mer Blanche. Elle a 250 l. de longueur sur 200 de largeur, et 17,601 l. carr. Elle s'étend le long de la côte septentr. du golfe de Bothnie, se compose d'une vaste plaine couverte de forêts de sapins, et de masses énormes de mont., qui en occupent la plus gr. partie. Les mont. de la Laponie sont une partie de la gr. chaîne qui traverse la Suède, la Norwège, et a ses ramifications même en Finlande et en Russie.

Les grands lacs de *Vackjaur* et de *Virijaur* sont à plus de 1,700 pieds au-dessus de la mer; parmi les autres, qui sont en grand nombre dans les mont., le plus étendu est l'Enara. Les plus grandes rivières de la Laponie sont la Kerni, la Torneå, la Tana, l'Alten, le Piteå, le Luleå, etc. Depuis le milieu de mai jusqu'à la fin de juillet, le soleil ne se couche pas dans cette contrée; et, dans l'hiver, la nuit dure pendant deux mois, étant éclairée par des aurores boréales. Le climat de la Laponie est, en général, très rigoureux; cependant, pendant les deux mois de l'été, il y règne une chaleur excessive.

Dans quelques parties de la Laponie plus rapprochées vers le midi, on récolte un peu d'orge, de seigle et d'avoine, et quelques légumes, comme choux, navets et pommes de terre. Ses animaux sauvages sont : élans, castors, martres-zibelines, dont la fourrure est très estimée, ours, loups, lièvres, renards, lynx, loutres, écureuils et le renne, inséparable compagnon du Lapon, qui en tire sa subsistance, et qui supplée à tous les animaux domestiques que possèdent les pays civilisés. Les produits qui se trouvent dans les entrailles de la terre sont : fer, aimant, plomb, zinc, vif-argent, cuivre, cinabre, cristal, améthyste, topazes, et un peu d'or et d'argent; on pêche des perles dans quelques rivières. Les Lapons, qui se nomment *Samé* dans la langue *lappe*, sont d'une petite taille, au-dessous de 5 pieds en général, ont le visage plat, le teint jaunâtre, la pommette des joues très élevée, une grosse tête, les yeux gris, les cheveux noirs et peu de barbe; les femmes ont une physionomie plus agréable que les hommes. Les traits caractéristiques du Lapon sont la gaîté, l'insouciance, la fidélité, et un grand attachement à la patrie. Il y a des Lapons nomades et montagnards, qui vivent de la pêche ou paissent des troupeaux de rennes, qui leur fournissent la nourriture et le vêtement; d'autres qui habitent des cabanes en forme de cône, petites, avec un trou au milieu par où sort la fumée. La popul. de la Laponie est portée à 20,000 habit., dont 7,500 sont soumis à la Russie. Parmi les principaux habit., on distingue les Lapons et les Quènes. Les Quènes sont d'origine finnoise. Quelques émigrés de la Finlande se sont établis à Alten, dans le Finmark, en 1708. La religion dominante des Lapons est la grecque, que les Russes leur ont apportée; mais il y en a encore qui sont païens, et même ceux qui ont reçu le baptême conservent beaucoup de leurs anciennes superstitions.

Le comm. de la Laponie se fait en poisson sec, fourrures, corbeilles et laitage de rennes. Les fabr. de pays voisins et plus civilisés leur fournissent différents articles de première nécessité ou de luxe. Ce pays se divise en Laponie suédoise et en Laponie russe. — *Extrait des voyages en Norwège et en Laponie*, par de Buch et par Vahlenberg.

LAPTE, bg. de France (Haute-Loire). 2,503 habit. A 2 l. N. E. d'Yssingeaux.

LAQUEN, lac de l'Amérique mérid., dans les pays des Araucans, au S. du Chili; il est appelé par les Espagnols lac de Villanca. On le dit être un des plus considérables de ce pays. Il a 25 l. de circuit. Une colline charmante, en forme de cône, s'élève au centre du lac. — Alcedo.

LAR, v. de Perse (Farsistân), sit. dans un pays très fertile et pittoresque, jadis magnifique et florissante, n'a conservé de son anc. splendeur que le bazar avec ses belles voûtes. Beaucoup de manuf. de feutres, toile bleue, poteries, et 6 fabr. d'armes. Comm. assez considérable. A 70 l. S. de Chirâs. 12,000 habit.

LARAGNE, pet. bg. (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., sit. sur la rive gau. du Buech. Fabrique des draps communs et possède des eaux mi-

nérales froides. 859 habit. A 2 l. S. O. de Ventavon.

LARAJASSE, bg. de France (Rhône) 2,612 habit. A 1 l. E. de St.-Symphorien-le-Châtel.

LARCHAMP, bg. de France (Mayenne). 2,074 habit. A 2 l. N. d'Ernée.

LARCHE, bg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 800 habit. A 2 l. et 1/2 S. O. de Brives, non loin de la Vérèse.

LARDIER, cap de France (Var). Lat. N., 43° 11′ 45″; long. E., 4° 19′ 0″. — Gauthier.

LARECAJA, distr. de l'Amérique mérid. (Haut-Pérou), au N. de la prov. Paz. Il a 80 l. de long sur 25 de large. Il renferme beaucoup de mines d'or, dont 4 sont en exploitation. — Alcédo.

LARISTÂN, prov. de Perse, sit. au N. du golfe Persique, entre Farsistân et Kerman; pays montagneux, aride; la plus pauvre prov. de l'empire; mais riche en soie, sel et baume natif. Sa capit. est Lar.

LARNAKA (*Clitium*), v. et ⚓ de la Turkie asiat., dans la partie mérid. de l'île de Chypre, siége d'un évêq. et de plusieurs consuls européens. Elle n'est pas gr., mais très comm. Son air est malsain, ce qu'on attribue aux lagunes salées, d'où l'on tire tous les ans 10,000 anobes de sel blanc. A 9 l. S. E. de Nicosie. Lat. N., 27° 55′ 13″; long. E., 31° 19′ 17″. 5,000 habit.

LARUNS, vg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,886 habit. ✉ de distribution. A 6 l. S. d'Oloron.

LASALLE, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant. 2,270 habit. A 2 l. N. de St.-Hippolyte.

LASCELLE, bg. de France (Cantal). 2,043 habit. A 1 l. N. O. d'Aurillac.

LASSA. *Voy*. H'Lassa.

LASSAY, bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. Commerce en grains, chanvre, bestiaux, plumes, toiles et volaille. ✉ de distribution. 2,807 habit. A 4 l. N. E. de Mayenne.

LASSE ou Morena, île de la Méditerranée, près de Candie. Lat. N., à la pointe S. E., 35° 15′ 25″; long. E., 27° 1′ 20″. — Capitaine Gaultier.

LASSEUBE, bg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant., sit. sur la Baise. A 3 l. S. O. de Pau. Vins ordinaires assez agréables. 2,895 habit.

LASSIGNY, com. de France (Oise), ch.-l. de cant. 901 habit. A 1 l. 1/2 de Noyon.

LATACUNGA, v. de l'Amérique mérid. (Colombie), à 20 l. S. de Quito; ch.-l. du distr. du même nom, grande et bien bâtie, possède des fabr. de draps et de baise, poteries, etc. Elle exporte gr. quantité de porc salé pour Quito, Guayaquil et autres endroits. 10 à 12,000 habit.

LATAKIÉH, anc. *Laodicea*, v. de la Turkie asiat., paschâlik de la Syrie, à 30 l. N. de Tripoli, sit. sur le bord de la mer. On y remarque, surtout dans la partie mérid. de la v., un bazar sous l'arc de triomphe de César Septime-Sévère, avec un beau portique qui est entouré de boutiques, de caravanseraïs, de bains. Le ⚓ est gr. et commode. Ses env. produisent d'excellent tabac et sont remplis de débris d'architecture anc. Lat. N., 35° 30′ 30″; long. E., 33° 27′ 4″. 7,000 habit.

LATIUM ou Pays Latin. contrée célèbre de l'Italie qui fut bornée d'abord au S., par la mer, au N., par l'Anio; à l'O., par le Tibre: on l'appelait l'*Ancien Latium;* mais dans la suite les Romains, par leurs conquêtes, y ajoutèrent de nouvelles terres qui prirent le nom de *Nouveau Latium*.

LAUBERSAC, pet. v. de France (Corrèze). 3,502 habit. ✉ de distribution. A 7 1/2 N. de Briven.

LAUDUN, bg. de France (Gard). 2,260 habit. A 1 l. N. de Roquemaure.

LAUENBOURG, duché de Danemark, sit. entre le Mecklembourg, Lübeck, le Holstein et Hambourg. Il a 15 l. de long sur 12 de large. Son terrain est uni presque partout. Ses principales riv. sont: l'Elbe, la Stecknitz et la Trave. Ce pays est varié de bruyères et sables; champs fertiles et forêts: il abonde en tourbe, grains, lin, bétail, brebis, abeilles, poissons, 40,000 habit.

LAUMONT, gr. mont. de France, commence à l'E. de Besançon, s'étend ensuite le long du Doubs jusqu'à 1/2 l. de Beaume, où elle est coupée par la riv. de Cusançon, puis par le Doubs, et finit dans le départ. du Haut-Rhin, à l'E. de Porentruy. Ses couches varient beaucoup.

LAUPEU, bg. de Suisse, à 4 l. O. S. O. de Berne, au confl. de la Sense et de la Sarine, renommé par la victoire que les Suisses remportèrent sur les Autrichiens en 1339.

LAURA, mont. d'Italie, à l'O. de Syracuse, est la plus haute des 3 chaînes qui traversent la Sicile.

LAURENTERA, baie de l'océan Glacial arctique, sur la côte occ. de la Nouvelle-Zemble. Lat. N., 72° 15′; long. E., 54° 54′. — Malham.

LAURIÈRE, pet. bg. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant., à 9 l. E. de Bellac; possède des papeteries. 1,248 habit.

LAURIS, vg. de France (Vaucluse). 1,614 habit. A 1 l. 1/4 O. de Cadenet.

LAUSANNE, v. de Suisse, ch.-l. du cant. de Vaud, sit. sur 3 collines qui font partie du mont Jura, à 1/2 l. N. du lac Léman, une des plus belles v. de la Suisse, tant pour sa position pittoresque que pour ses édifices, parmi lesquels les plus remarquables sont: la maison pénitentiaire, l'académie, la bibliothèque, l'hôtel de ville et la cathédrate. Les étrangers, surtout les Anglais, y affluent tous les ans, pour faire des excursions dans les Alpes, ou se promener en bateau sur le lac Léman. L'académie de Lausanne s'est illustrée par des membres tels que Théodore Bèze, Conrad Gessner, Henri Etienne, Barbeyrac; un village à 3 l. de Lausanne donna le jour au célèbre médecin Tissot. Voltaire a longtemps habité *Mon-Repos*, délicieuse campagne qui appartient aujourd'hui à M. Perdonnet, négociant. C'est à Lausanne aussi que Gibbon, célèbre historien anglais, a médité et composé son grand ouvrage, *La Décadence de l'Empire romain*. A Lausanne, séjourna quelque temps Mme de Staël, le plus beau génie d'entre les femmes anc. et modernes; et près de là, à 3 l. de Genève, est sit. son chât. de Coppet, qui fut la résidence de Bayle, de Necker et la sienne. Byron, poëte cosmopolite, a consacré une strophe tout entière de son *Childe-Harold* pour chanter Lausanne. Popul., 14.000 habit. A 10 l. N. E. de

Genève, et à 149 l. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 21′ 5″; long. E., 4° 25′ 15″.

LAUSSONE, vg. de France (Haute-Saône). 2,802 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Le Monastier.

LAUTER (LA), riv. de France qui prend sa sour. dans les Vosges de la Bavière-Rhénane. Elle commence d'arroser le territ. français à Weissembourg (départ. du Bas-Rhin), et, après un cours d'env. 15 l., se jette dans le Rhin au-dessous de Neubourg. Elle est navig. depuis Weissembourg jusqu'à Lauterbourg, sur un espace de 20,000 mètres de longueur.—RAVINET.

LAUTERBOURG, pet. v. forte (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sur le Lauter. 2,649 hab. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 de Weissembourg.

LAUTERBRUNN, vg. de Suisse, dans la vallée du même nom, connue par la fameuse cascade de la *Staubach*, qui a 780 pieds de hauteur perpendiculaire. A 13 l. 1/3 S. E. de Berne. — EBEL.

LAUTREC, bg. de France (Tarn), ch.-l. de cant., assis sur une mont., dans un territ. fertile en vins estimés. 3,602 habit. A 3 l. N. O. de Castres.

LAUZERTE, v. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., sur un rocher assez élevé, près du confluent du Lendou et de la pet. Barguelone. Comm. en grains, vin et bétail. 3,685 habit. ✉. A 4 l. 1/2 N. de Moissac.

LAUZET (LE), com. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 1,020 habit. ✉ de distribution. A 4 l. O. de Barcelonnette.

LAUZUN, com. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 1,390 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 3/4 N. E. de Marmande.

LAVAL, v. de France (Mayenne), ch.-l. du départ., sur la Mayenne, a 1 cour d'assises, 1 collége, 1 société d'agriculture, et 1 bibliothèque publique de 25,000 vol. On y remarque la halle aux toiles, le pont construit en 1820, et les promenades. Son comm. est assez actif. Dans un de ses faub. se trouve la carrière de marbre, connue sous le nom de *Haut-de-Beauvais*, et à peu de distance de la v., 1 mine de charbon de terre. Les Vendéens l'ont prise en 1793, pendant quelle n'avait que sa garde nationale pour toute défense. ✉. 17,810 habit. A 71 l. O. S. O. de Paris.

LAVAL-ROQUECÉZIÈRES, bg. de France (Aveyron). 2,821 habit. A 1 l. 1/2 E. de St.-Sernin.

LAVARDAC, bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de la Baire; comm. en farines ✉. 1,442 habit. A 2 l. N. O. de Nérac.

LAVAUR, v. de France (Tarn), ch.-l. d'arrond., sit. dans un territ. fertile, sur la rive gau. de l'Agout, possède 1 société d'agriculture, des fabr. d'étoffes de soie. ✉. 🐎. 7,865 habit. A 11 l. S. O. d'Alby.

LAVEDAN, vallée de France dans l'intérieur des Pyrénées, est arrosée par le gave Béarnais. Longue de 13 l.

LAVELANET, vg. de France (Ariège), ch.-l. de cant. 1,852 habit. ✉. à 4 l. 3/4 E. de Foix.

LAVIT, bg. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. ✉. 1,616. A 4 l. 1/2 de Castel-Sarrazin.

LAY, bg. de France (Loire), dans l'arrond. du même nom. A 3,300 habit. A 3 l. 1/2 S. E. de Roanne.

LAY (LE), riv. de France, prend sa source dans le départ. de la Vendée. Ses deux ruisseaux se réunissent au-dessous de St.-Vincent, ensuite elle passe à Mareuil, où elle commence à être navigable, et se jette dans l'Océan à l'anse de l'Aiguillon, après un cours de 20 l.

LAYBACH (*Lubiana*), gouv. du roy. d'Illyrie, qui comprend les duchés de Carniole et de Carinthie, et les cerc. de Laybach, de Neustadh, d'Adelsberg, de Clagenfurth et de Villach, avec 25 v. Le cerc. de Laybach comptait, en 1816, sur 185 l. carr., 157,100 habit. La population du gouv. s'élève aujourd'hui à 713,386 habit., et la surface à 1,088 l. carr.

LAYBACH ou LUBLANA, capit. du gouv. du même nom et de toute l'Illyrie. Elle se divise en 2 parties, la v. anc. et la nouv., qui est assez bien bâtie. Elle possède 1 collége, plusieurs écoles, 18 églises et 1 tribunal criminel. On y remarque l'hôtel de ville, l'arsenal, le palais du comte d'Auersperg, la bibliothèque, l'hôpital militaire, l'évêché et un théâtre médiocre, le canal, et les jardins d'Auersperg. Ses rues sont bien pavées, avec des trottoirs pour les piétons. L'industrie consiste en poterie et cuirs. Laybach fut, en 1821, le point de réunion des souverains de l'Europe. pour le congrès qui s'y est tenu. 12,000 habit. A 100 l. S. S. O. de Vienne.

LAYRAC, bg. de France (Lot-et-Garonne). 2,925 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 3/4 N. d'Astaffort.

LEBEDINE, v. de la Russie d'Europe (slobodes d'Ukraine); ch.-l. du distr.; sit. sur l'Akskanaja, entourée de remparts et de fossés. On y compte 13 églises. 10,000 habit. A 40 l. O. N. O. de Kharkaf.

LEBERON, mont. de France, qui commence dans le départ. des Basses-Alpes, s'étend presque parallèlement au cours de la Durance, et arrive jusqu'au territ. du Cheval-Blanc, près de Cavaillon. Elle est bien boisée.

LECCE, anc. *Melium*, v. très comm. d'Italie, roy. de Naples, capit. de la Terre d'Otrante, siége d'un évêq. Elle est très bien bâtie, avec des rues larges, de beaux édifices publics, est entourée de murs flanqués de tours. Ses env. sont très fertiles en lin et tabac, qui constituent son comm. 14,000 habit. A 95 l. p. S. E. de Naples

LECELLES, bg. de France (Nord). 2,132 habit. A 1 l. N. de St.-Amand-les-Eaux.

LECH, gr. riv. de Bavière, qui descend des mont. du Tyrol, court au N., arrose Füssen, Hohenwarth, Lansburg, Augsbourg, et tombe dans le Danube vis-à-vis Lechsgermünd, à 2 l. au-dessus de Donawerth. Sa longueur a 40 l. Elle n'est navigable que pour de petits bateaux.

LECK, bras du Rhin, qui se forme près de Wick, dans la prov. d'Utrecht, baigne Coulembourg, Viana et Lhaonhoven, et va grossir la Meuse à Krimpen.

LECTOURE, v. anc. murée (Gers), ch.-l. d'arrond., sur une mont. très escarpée, dont la base est baignée par le Gers. Trib. de 1re inst. Elle est assez mal bâtie; mais ses env., que l'on peut admirer de la place du bastion, offrent la plus belle vue que l'on puisse ima-

giner. Son comm. consiste en blé, bestiaux, vins et eaux-de-vie. C'était jadis la capit. d'un peuple nommé *Lectorates*, et portait plus tard le nom de colonie romaine et de république. On y voit des restes d'une triple muraille et de fortifications, et on y trouve souvent des inscriptions tauroboliques. Elle possédait autrefois un chât. très fort, habité par les comtes d'Armagnacs. Le maréchal Lannes, duc de Montebello, y naquit. ✉. ✈. 6,355 habit. Lat. N., 43° 55′ 34″; long. O., 1° 42′ 49″.

LEDIGNAN, vg. de France (Gard), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. ✈. A 3 l. 1/2 S. d'Alais.

LEEDS, v. d'Angleterre, dans le comté d'York, sit. sur une colline, dont le pied est baigné par l'Aire, que l'on traverse sur 2 beaux ponts de pierre, et sur le canal Dalced et Liverpool qui favorise beaucoup son comm. Elle est bien bâtie, mais ses rues sont étroites. De tous ses édifices les plus dignes de remarque sont: la halle aux draps, l'église de la Trinité dans le style grec, parc Place, parc Square, etc. Elle fait le plus gr. comm. de draps d'Angleterre. Les produits de ses fabr. consistent principalement en draps et autres étoffes de laine. On trouve de la houille et de l'ardoise dans ses env. 50,000 habit. A 70 l. N. O. de Londres. Lat. N., 53° 47′ 33″; long. O., 3° 58′ 45″.

LEETAKOO ou mieux LITTAKOU, v. de l'Afrique mérid., dans le pays des Boushouanas. MM. Truller et Somerville ont découvert cette v. en 1801. Leur surprise était gr. de rencontrer après un long voyage dans une contrée déserte une gr. v. avec 10 à 15,000 habit., et où l'industrie et les arts n'étaient pas ignorés. Elle était la capit. de la tribu des Matehapins. Les dissentions intestines de ses habit. en ont diminué la popul., qui n'est aujourd'hni que de 7 à 8,000 indiv., car la nouvelle capit. a été placée 10 l. de la situation de l'ancienne.

LEEUWARDEN, v. forte de la Hollande, capit. de la prov. de Frise, sit. sur l'Ée, traversée par plusieurs canaux et entourée de hauts remparts. Son arsenal mérite l'attention du voyageur. Son comm. est très actif. Patrie de P. Winsemius, historien. 17,000 habit. A 30 l. N. N. E. d'Amsterdam. Lat. N., 53° 12′ 14″; long. E., 3° 27′ 18″.

LÉGÉ, vg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 3,213 habit. A 7 l. S. de Nantes, près de la Logne.

LEGNAGO, v. forte, roy. Lombardo-Vénitien, à 9 l. S. S. E. de Véronne, bien bâtie, baignée par l'Adige, qui se divise en 2 parties: Potto et Legnago. Elle possède 1 théâtre. Importante par son marché de blé. 6,400 habit.

LEGNONE, mont. d'Italie, déléq., prov. de Milan, près du lac de Come, haute de 8,350 pieds.

LEQUEVIN, vg. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 978 habit. A 5 l. O. de Toulouse.

LEHOUX, usine à zinc (Manche), arrond. de Valognes, avec laminoir, fonderie et clouterie, batterie et tréfilerie; mines de calamine.

LEICESTER, comté d'Angleterre, borné par ceux de Derby, Nottingham, Lincoln, Rutland, Northampton, Warwick et Stafford. Il a 15 l. de long sur 14 de large, et 106 l. carr. L'air y est sain, le sol en général élevé et traversé par les mont. Bardon-Hills, arrosé par l'Avon, le Soare, le Wreke, l'Anker, le Willand, le Trent, etc.. 173,571 habit.

LEICESTER, ch.-l. du comté du même nom, sit. sur la rive dr. de la Soare. Elle est bien bâtie et possède un gr. nombre de maisons d'une architecture élégante. Elle est renommée pour ses bonneteries. Son territ. est très fertile; ses moutons, et ses chevaux qu'on envoie à Londres en quantité, sont de la plus belle race. Sous les Romains, elle était la capit. du pays des *Cerretani*. On y trouve de nombreux fragments d'antiquités romaines. 24,000 habit. A 35 l. N. O. de Londres.

LEIGNÉ-SUR-USSEAU, vg. de France (Vienne), ch.-l. de cant., à 3 l. N. N. O. de Châtellerault. 350 habit.

LEINSTER, prov. or. de l'Irlande, bornée au N. par l'Ulster, à l'E. par la mer d'Irlande, au S. par l'océan Atlantique, et à l'O. par celle de Connaught. Elle contient 12 comtés. Ses riv. sont: Boyne, Barrow, Liffey, Nore et May. Sa superf. est de 1,354 l. carr. Sa popul., de 1,820,000 habit. Sa capit. est Dublin.

LEIPSICK ou mieux LEIPSIG, cerc. de Saxe, borné, à l'E., par celui de Misnie; au S., par celui d'Erzgebirge et la princ. d'Altenbourg; à l'O. et au N., par la prov. prussienne de Saxe. Son terrain, fertile en blé, manque de bois. Il possède en quelques endroits terre à potier, marbre, chaux, porphyre et jaspe. Il se divise en 11 bailliages. Sa superf. est de 120 l. carr. Sa popul. de 250,000 habit.

LEIPSICK ou mieux LEIPSIG, v. ch.-l. du cerc. précédent, sit. sur le confl. d'Elster, de la Parde et de la Pleiss. Jadis fortifiée, elle ne contient aujourd'hui que le chât. de Pleissenbourg; parmi ses institutions publiques les plus distinguées sont l'université, le séminaire, les écoles, l'académie de dessin, l'institut de sourds-muets, plusieurs sociétés de sciences, d'histoire naturelle, d'économie politique, minéralogique et bibliques. Cette v. est entourée de belles promenades, de jardins et de bosquets. On voit dans le jardin de Reichenbach le monument du prince Poniatowski, qui, en 1813, dans la malheureuse bataille de Leipsick, a trouvé la mort dans les flots de l'Elster. Elle fabr. velours, soieries, bas, chapeaux, toiles cirées, instruments d'optique et de physique. Son comm. consiste en production de ses fabr., et principalement en librairie; ce dernier est très étendu. Les foires de Leipsick sont très renommées. Pendant ces foires, et celle de Pâques surtout, les comm. de toutes les parties de l'Europe y affluent et étalent leurs plus belles marchandises. C'est là que naquit le gr. philosophe Leibnitz. Les Français s'en rendirent maîtres en 1806. 47,514 habit. A 24 l. O. N. O. de Dresde, et à 218 E. N. E. de Paris. Lat. N., 51° 20′ 16″; long. E., 10° 1′ 30″.

LEITH, v. et ⚓ d'Écosse, à 2/3 de l. N. E. d'Édinburgh, sit. sur la pet. riv. de Water-of-Leith, à son emb. dans le golfe de Forth, qui forme le port. La v. vieille est irrégulière, et la nouv. bien bâtie. Le port n'a que 9 pieds pendant la baisse de la mer, et 16 à la haute marée. Son

comm. est peu considérable, son industrie consiste en cordes, verreries, raffinerie de sucre, fabr. de savon, etc. 25,000 habit. Lat. N., 55° 59′ 56″; long. O., 5° 30′ 15″.

LEITMERITZ, cerc. de Bohême, borné par la Saxe et les cerc. de Rakonitz et de Bunzlau. Il a 180 l. carr., et est traversé par l'Elbe au N. O. Son sol est varié, ses vallées riantes et ses plaines fertiles. Il produit une si gr. quantité de blé, qu'on l'appelle le grenier de la Bohême et de la Saxe. 335,112 habit.

LEITRIM, comté d'Irlande, borné par ceux de Donegal au N., de Fermanagh et de Cavon à l'E., de Tongferd au S., de Roscommon et de Sligo à l'O. Il a 66 l. carr. et 154,000 habit. — ÉDIMB. GAZ.

LEMBACH, vg. de France (Bas-Rhin). 1,976 habit. A 2 l. 1/2 O. de Wissembourg.

LEMBERG, bg. de France (Moselle). 2,209 habit. A 1 l. 1/2 S. de Bitche.

LEMBERG, LÉOPOL ou Lwow, capit. de la Gallicie, v. consid. de la Pologne, aujourd'hui sous le gouvernement autrichien. Située sur la Peltew, entourée de mont. et bien fortifiée; renferme de beaux édifices et 1 univers. On y voit 2 chât., l'un dans la v. et l'autre hors des murs, sur une mont. Siége de 3 archevêch. cathol., romain, grec et arménien. Magnifique cathédrale grecque. Fabr. de draps, mégisseries et distilleries. 1 gr. foire. Patrie du roi Stanislas Leczinski. 50,000 habit. A 90 l. S. S. E. de Varsovie.

LEMBEYE, com. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,324 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 1/2 N. E. de Pau.

LEMNOS ou STALIMÈNE, île de la Turkie d'Europe, dans l'archipel Grec, entre le mont Athos et la côte d'Anadouli. Elle a 5 l. de long et env. 20 l. carr. Ses productions principales sont : blé, orge et vin. C'est là que se trouve la terre *sigillée* qui guérit les morsures des serpents. Lemnos avait un labyrinthe, qui ne le cédait qu'à ceux d'Égypte et de Crète. Lat. N., au sommet du mont Therma, 39° 53′ 46″; long. E., 22° 48′ 17″. 8,000 habit.

LEMPDES, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1,883 habit. A 1 l. 1/4 S. de Pont-du-Château.

LENA, gr. fl. de la Russie asiat., dans le gouv. d'Irkoutsk, prend sa sour. dans le lac du Baïkal, baigne Iakoutsk et se jette dans l'océan Glacial par plusieurs emb. Son cours est de 668 l.

LENCLOITRE, com. de France (Vienne), ch.-l de cant. 1,341 habit. A 4 l. O. de Châtellerault.

LENDINARA, v. d'Italie, roy. Lombard-Vénitien. A 4 l. O. de Rovigo, sur le canal de l'Adigetto. Avec 9 églises, 4 couvents. 5,000 habit.

LENS, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. A 4 l. 1/2 S. E. de Béthune. Fabr. de savon, d'eau-de-vie de pommes de terre et de grains. ✉. 🐎. 2,551 habit. A 4 l. 1/2 S. E. de Béthune.

LENTINI (anc. *Leontini*), v. de Sicile, à 4 l. S. S. O. de Catane, sur la riv. du même nom, à 2 l. de la mer. Un tremblement de terre l'a presque entièrement détruite en 1693. Son territ. est d'une gr. fertilité. Cicéron l'appelait le grand magasin de la Sicile. 5,000 habit. A 6 l. S. S. O. de Syracuse.

LENTO, vg. de France (Corse). Il possède des mines de fer et de cuivre qui sont exploitées. A 6 l. S. O. de Bastia.

LÉOBEN, v. de Styrie, à 4 l. O. de Bruch, sur la Muhr, comm. en fer. Elle est mémorable par les préliminaires de paix signés en avril 1797, entre le général Bonaparte et l'archiduc Charles. 2,400 habit.

LÉON, prov. avec le titre de roy., fondé par Pélage, au VIIIe siècle, sit. entre les Asturies, la Galice, les prov. de Zamora, de Valladolid et celle de Palencia. Elle a 58 l. de long sur 34 de large. La gr. riv. Esla la partage au milieu, et beaucoup d'autres plus pet. l'arrosent abondamment. Les branches des mont. Cantabres la traversent. C'est un pays peu fertile en blé, mais riche en pâturages. Son industr. et son comm. sont de peu d'importance. Le lichen d'Islande, qui vient sur ses mont., commence à être l'article principal des exportations de ce pays. L'ancien roy. de Léon comprenait les prov. de Léon, de Salamanque, de Palencia, de Zamora, de Toro et de Valladolid, et d'une partie des Asturies. 1,066,000 habit.

LÉON, v. capit. de la prov. du même nom, sit. au confl. du Bernesga et du Torio. Elle a une magnifique cathédrale gothique de 125 pieds de hauteur, un hôtel de ville et autres édifices, ainsi que les tombeaux de 37 rois, d'un empereur et d'une foule de saints. On trouve, dans ses env., de l'albâtre en assez gr. quantité; ses fabr. font draps, toiles, rubans, bonneteries et gants de peau. 8,000 habit. A 84 l. de Madrid.

LÉON (ILE DE), prov. de Séville, sur la côte S. O. de l'Espagne, séparée du continent par le canal de Sti.-Petri, qui a 5 l. de long sur 1/2 l. de large, et communique avec la terre ferme par le pont de Suao. A son extrémité sont les v. de Isla de Léon et de Cadix. Elle possède 1 observatoire et 1 académie. 30,000 habit. Lat. N., 36° 27′ 45″; long. O., 8° 32′ 15″.

LÉON, v. des Provinces-Unies de l'Amérique centrale, à 60 l. N. O. de Nicaragua, ch.-l. de distr., près du lac Manaqua, contient env. 1,200 maisons. Son comm. est très actif. Les Anglais la dévastèrent en 1788. 10 à 12,000 habit. — A. DE HUMBOLDT.

LÉON (NOUVEAU), état du Mexique, entre la prov. de Texas, les états de San-Luis-de-Potosi et de Zacatecas, ceux de Chihuahua et de Cahahuila et la mer. C'est un pays plat, couvert de palmiers. Sa côte, basse et marécageuse, n'est pas accessible aux gr. bâtiments. Cet état possède des mines d'argent très riches et de bonnes salines. 30,000 habit. — PICKLE.

LÉOPOLDINIA, colonie allemande, établie au Brésil, dans le gouv. de Bahia, sur la Pernisse.

LÉPANTE ou AINABACTI (anc. *Naupactus*), v. forte, sit. sur le golfe du même nom, aujourd'hui golfe de Corinthe. Don Juan d'Autriche battit complètement les Turks, sous ses murs, en 1571. Michel Cervantes eut dans cette affaire, où il se trouvait comme simple soldat, le bras gau. emporté d'un coup d'arme à feu. 2,000 habit. A 42 l. S. S. O. de Larisse. Lat. N., 38° 25′ 30″; long. O., 15° 28′ 15″.

LÉRÉ, com. de France (Cher), ch.-l. de cant. 1,373 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 3/4 N. de Sancerre.

LERIDA, v. forte d'Espagne (Catalogne), sit. sur le penchant d'une colline et sur la rive dr. de la Sègre, qu'on y passe sur un beau pont, dans un site délicieux ; évêc. Elle a plusieurs églises et couvents et 1 collége. 12,000 habit. A 25 l. de Saragosse.

LESBOS, ou MÉTELIN, ou MYTILÈNE, île de l'archipel (anc. mer Égée), à la Turkie d'Europe, au N. de Scio; a 11 milles géogr. carr. et 35,000 habit., dont la moitié sont Turks et l'autre Grecs, et est couverte de mont. Ses produits sont : bois, huile, vin, fruits excellents, figues, coton, mastic, marbre, eaux thermales. Lesbos est la patrie du poète Alcée, de Sapho et de Pittacus, l'un des sept sages. Ch.-l., Castro.

LESCAR, bg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant., sur la rive dr. du gave de Pau. Ses sites sont très pittoresques; elle possède des fabr. d'étoffes de coton et des filat. de coton. 2,093 habit. A 2 l. N. O. de Pau.

LESCURE, vg. de France (Ariège). 1,675 habit. A 1 l. S. de St.-Girans.

LESCURE, vg. de France (Tarn). 1,981 habit. A 1 l. N. E. d'Albi.

LESGHHISTÂN, région du Caucase (Russie), sit. entre les 40° 15′ et 43° 20′ de lat. N., et entre le 43° et 45° 25′ de long. E. Les Lesghhisnes sont cultivateurs, vignerons, pâtres, guerriers et pillards. Ils sont au nombre de 60,000, dont la plus gr. partie reste sous le protectorat de la Russie.

LÉSIGNAN, bg. de France (Aude), ch.-l. de cant. ✉. 1,792 habit. A 5 l. O. de Narbonne.

LÉSINA (anc. PHAROS), île de la Dalmatie (Spalatro). Elle a 16 l. de long sur 3 de large; des mont. revêtues de bois la couvrent en gr. partie. Ses produits consistent en vins, figues, grains, miel, soie, oranges et amandes; elle possède aussi des carrières de marbre. 13,000 habit., y compris les 1,200 de la pet. ville marit. du même nom, avec 1 chât.-fort et évêc. qui est sit. à son extrémité occ.

LESNEVEN, pet. v. de France (Finistère), ch.-l. de cant., sit. sur une colline. Son territ. est très fertile; elle fait un comm. assez important en blé. 2,404 habit. A 5 l. 1/2 N. E. de Brest.

LESPARRE, bg. de France (Gironde), ch.-l. d'arrond., sit. entre l'Océan et la Gironde. Il a 1 tribunal de 1re instance. Son comm. principal est en vins de Médoc. 950 habit. A 15 l. 1/2 N. N. O. de Bordeaux.

LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN, vg. de France (Aisne). 1,551 habit. A 1 l. N. de Guise.

LESSAY, vg. de France (Manche), ch.-l. de cant., sit. sur l'emb. de l'Ay, a des raffineries de sel. 1,696 habit. A 5 l. N. de Coutances.

LESTREM, pet. v. de France (Pas-de-Calais). 1,471 habit. A 1 l. 1/2 S. d'Estaires.

LÉTHÉ (aujourd'hui GANDALITZ), riv. d'Hispanie, dans la Bétique; ce nom, qui signifie *oubli*, a été donné par la mythologie à l'un des fleuves des enfers, et ont l'a transporté successivement à différents lieux.

LEUCADE (aujourd'hui SAINT-MAURE), île de la Grèce, dans la mer Ionienne. Elle tenait à l'Acarnanie par un isthme de 500 pas de long sur 120 de large, qui fut coupé par une colonie corinthienne; aujourd'hui, elle tient au continent par un pont de 1,000 pas de long sur 3 pieds de large, sans aucun appui : elle se nomme encore *Leucada*.

LEUCTRES (*Leuctrum*), v. de Béotie, célèbre par la victoire d'Épaminondas sur les Athéniens.

LEUK, bg. de Valais (Suisse), possède dans ses env. les bains les plus renommés de la Suisse mérid. Ses eaux thermales atteignent un tel degré de chaleur, que l'on peut y faire cuire des œufs frais. De là on se rend dans le cant. de Berne, par le passage de la *Gemmi*. A 7 l. 1/2 E. N. E. de Sion.

LEUWIN (TERRE DE), entre la terre d'Edel au N., l'océan Indien à l'E. et au S., la terre de Nuits au S. O. et la mer à l'O. Cette étendue de terrain est sit. le plus au S. du continent de l'Australie. (*Voy.* ce mot.)

LEVANT. C'est sous ce nom qu'on désigne, dans la langue des marins, les parages de la Méditerranée, sit. à l'E. de l'Italie.

LEVET, com. de France (Cher), ch.-l. de cant. 🐎. 760 habit. A 2 l. N. de Châteauneuf-sur-Cher.

LEVIE, com. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,416 habit. A 5 l. E. de Sartène.

LEVIER, bg. de France (Doubs), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 1,430 habit. A 5 l. O. N. O. de Pontarlier.

LEVROUX, v. de France (Indre), ch.-l. de cant., sit. sur une pet. riv., dans une plaine, a un chât., et commerce en grain et laine. ✉. 🐎. 3,161 habit. A 5 l. N. N. O. de Châteauroux.

LEURIS, une des Orcades (Écosse), la plus gr. et la plus au N. de ces îles ; a 25 l. de longueur et 13,950 habit. Elle est très hachée, remplie de mont. et de bruyères.

LEVTENBACH, vg. de France (Meurthe). 1,640 habit. A 2 l. S. de Lorquin.

LEYDE (*Lugatinum Batavorum*), v. de Hollande, dans sa partie mérid., sit. sur le Rhin et plusieurs canaux; occupe le second rang après Amsterdam par sa beauté et sa grandeur. Il s'y trouve 1 célèbre université avec 1 observatoire, 1 société de la littérature hollandaise, plusieurs autres édifices et instituts remarquables. Cette v., jadis manufacturière, a perdu presque toutes ses fabr. par suite de la concurrence anglaise, française et allemande. Patrie de Heinsius, de Van-Swiéten, de Vossius, de Gérard Dow, de Muschenbroeck, de l'anabaptiste Jean Bockolt et des Elzevirs. Popul., 28,000 habit. A 9 l. S. O. de La Haye.

LEYTE, une des Philippines (Malaisie), sit. le plus au S., près de l'île Bouglas. Elle a 35 l. de longueur sur 14 de largeur, est extrêmement fertile; des mont. très élevées la parcourent dans toute son étendue. Le climat est tempéré, l'air sain et les habit. d'un bon naturel, portés à l'hospitalité. (*Voy.* PHILIPPINES.)

LÉZARDRIEUX, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant.; sit. près de l'emb. du Trieux, 2,192 habit. A 7 l. E. N. E. de Lannion.

LEZŒT, bg. de France (Ariège). 2,752 habit. A 4 l. O. de Saverdun.

LEZOUX, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., avec 3,447 habit. Sit. dans un pays fertile, bien bâti, possède de belles promenades. A 3 l. 1/2 de Thiers. ✉. 🐎.

LHUIS, com. de France (Ain), ch.-l. de cant 1,356 habit. A 3 l. O. de Belley.

LIAHURA, anc. PARNASSE, dans la Turkie d'Europe, sanjak de Négrépont. Ses cimes sont arides et escarpées, couvertes de neige une gr. partie de l'année. A 18 l. N. E. de Lépante.

LIANCOURT, bg. de France (Oise), ch.-l. de cant., sit. dans une vallée délicieuse, doit sa prospérité à M. de Larochefoucaut-Liancourt. Fabr. de calicots et faïence. ✉ de distribution. 1,292 habit. A 1 l. S. E. de Clermont.

LIBAN, mont. de Syrie, célèbre dans l'antiquité par ses cèdres qui ont servi à la construction du temple de Salomon. Elle se partage en 2 chaînes principales longues de 15 l.; la vallée profonde qui les sépare portait le nom de *Cacle-Syrie* ou Syrie creuse. L'une de ces chaînes s'étend de Tripoli jusqu'auprès de Damas, et constitue ce qu'on appelle le mont Liban; l'autre, qui s'enfonce jusqu'au désert au-dessous de Damas, se nomme Anti-Liban. Le sommet du Liban proprement dit est couvert de neige toute l'année; sa hauteur perpendiculaire est d'env. 1,700 toises. Le nom arabe du Liban est *Djebel* (la Montagne); et de l'Anti-Liban, *Djebel-el-Cheïk*. Les peuples qui l'habitent sont : les Maronites, dans leur partie septentr., et les Druses vers le S. Les produits du sol consistent en froment, orge, maïs, vignes et coton; on y élève aussi beaucoup de vers à soie.

LIBERIA, colonie de la Guinée supérieure, sur la Côte-des-Dents, fondée par quelques Américains pour y attirer les noirs affranchis des États-Unis, et en former une espèce de patrie pour ces malheureux qui sont indignement traités et sottement méprisés à cause de la couleur de leur peau.

LIBOURNE, v. de France (Gironde), ch.-l. d'arrond., assez considérable, sur la Dordogne, à son confl. avec l'Isle. 8,953 habit. Elle se distingue par ses rues larges et bien alignées, par sa belle place et par ses promenades. Il y a dans cette v. 1 école de navigation et 1 théâtre; son ⚓ reçoit des bâtiments d'assez gr. dimension. Comm. en grains, vins, fer et houille; fabr. d'étoffes de coton, des objets en verre et de cordes. A 10 l. E. N. E. de Bordeaux.

LICHTENSTEIN, princ. d'Allemagne, entre la Suisse et le Tyrol, sit. sur le Rhin; a 6 l. de long sur 3 de large, et 18 l. carr. Sa popul. totale s'élève à 324,000 habit. Elle se compose du comté de Vadutz, de la seigneurie de Schellenberg, des princ. de Troppau et de Jagerndorf. Elle a une voix à la diète générale de la Confédération. — STEIN.

LICOSA, cap du roy. de Naples, dans le golfe de Salerne. Lat. N., 40° 14′ 30″; long. E., 12° 31′ 15″.

LIÈGE, prov. de Belgique, entre celle de Limbourg au N., la Prusse à l'E., le gr.-duché de Luxembourg au S., et à la prov. de Namur à l'O.; 20 l. de long. sur 17 de larg., et sa superf. est de 285 l. carr. Sa popul. est de 340,000 hab. la plupart wallons et professant la religion catholique. Houillères renommées. Ses principales riv. sont la Meuse et l'Ourthe. Elle a pour ch.-l. :

LIÈGE, v. au confl. de l'Ourthe et de la Meuse. Elle se divise en 4 quartiers : Sud, Nord, Ouest et Outre-Meuse; possède 1 trib. de 1re inst., 1 université, 1 lycée, 1 académie de dessin et peinture, 1 conserv. de mus., des sociétés de sciences physiques et médicales, de beaux-arts, d'agriculture et d'industrie; un gr. nombre d'églises, une belle place environnée d'arbres et des quais superbes. Ses fabr. fournissent au comm. différents articles en fer, faïence, verre, peaux et papier. Il y a à Liége 1 fonderie de canons et 1 fabr. d'armes à feu. Patrie de Grétry. 62,000 habit. A 24 l. E. p. S. de Bruxelles.

LIEGNITZ, rég. de Prusse, formée de l'anc. princ. de ce nom, d'une partie de la Silésie, etc. Elle a 135 l. carr. et 700,000 habit.

LIEGNITZ, ch.-l. de la rég. prussienne du même nom, en Silésie; sit. au confl. du Schwarzwasser, du Katzbach et de la Neisse. Elle possède 1 vieux chât., 1 académie, 1 gymnase; fabr. de dentelles, draps, toiles, bleu de Prusse, cuir, bas de soie et du tabac. Son comm. consiste principalement en drap, garance, soieries. 10,000 habit. A 70 l. S. E. de Berlin.

LIÈRE ou LIERRE, v. de Belgique, sit. au confl. de deux Nèthes, avec la pop. de 10,600 habit.; possède 1 collége et 1 église remarquable. Le principal article de son comm. est la bière blanche, fort renommée. A 4 l. S. E. d'Anvers. Patrie de Gomarre Huyghens, célèbre théologien.

LIERNAIS, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 1184 habit. A 2 l. S. de Saulière.

LIEUREY, bg. de France (Eure), 2,682 habit. ✉. A 1 l. 3/4 O. de St.-Georges-du Vièvre.

LIFFOL-LE-GRAND ou MORVILLERS vg. de France (Vosges), 1,656 habit. A 2 l. O. de Neuf-Château.

LIFFRÉ, bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 2,549 habit. ✉ de distribution. 🐎. à 3 l. N. O. de Rennes.

LIGNAC, vg. de France (Indre), 1,635 habit. A 1 l. 1/2 O. de St.-Benoist-du-Sault.

LIGNE ÉQUINOXIALE, très difficile à passer pour les navires, à cause du calme qui y règne. Les vaisseaux qui se rendent dans l'Inde éprouvent moins de difficulté, étant favorisés par les moussous qui n'y sont pas subordonnés à l'influence des vents généraux; mais de l'Inde dans l'Atlantique, le passage de l'Équateur fait souvent désespérer les navigateurs.

LIGNÉ, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,262 habit. A 3 l. 1/2 N. O. d'Ancenis.

LIGNÈRES-LA-DOUCELLE, bg. de France (Mayenne). 2,757 habit. A 2 l. N. de Prez-en-Pail.

LIGNIÈRES, bg. de France (Cher), ch.-l. de cant., sit. sur l'Arnon, à peu de distance de l'étang de Villiers. 1,985 habit. A 5 l. O. N. O. de St.-Amand. ✉. 🐎.

LIGNY, v. de France (Meuse), sur l'Ornain. Elle possède les plus belles promenades du départ. Elle a 1 filat. de coton et son comm. consiste en bois de construction et tanneries. ✉.

. 3,212 habit. A 4 l. S. E. de Bar-le-Duc.

LIGNY-LE-CHÂTEAU, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant., se trouve sur la rive dr. du Serain. 1,488 habit. A 4 l. N. E. d'Auxerre. ⊠ de distribution.

LIGUEIL, bg. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., sit. sur l'Evre, renommé par ses pruneaux de la Touraine. 1,787 habit. A 4 l. S. O. de Loches. ⊠ de distribution.

LIGURIE, contrée de l'Italie, dans la Gaule Cisalpine, bornée à l'O. par les Alpes, au S. par la Méditerranée, au N. par l'*Eridanus* (Pô), et à l'E. par l'*Arnus* (Arno). Elle forme aujourd'hui les duchés de *Gènes*, le S. du *Piémont* et le N. O. de la Toscane.

LILLE, v. très forte de France (Nord) ch.-l. du départ.; siége de l'état-major de la 16e div. militaire. Elle est située sur la Moyenne-Deule. Son territoire est fertile. La citadelle qui la domine, ouvrage de Vauban, est une des plus fortes de l'Europe. Bibliothèque publique de 21,000 volumes. Plusieurs établissements d'instruction publique, sociétés scientifiques et littéraires; un arsenal, un jardin botanique; manufact. royale de tabacs; fabr. de draps, fils retors, toiles, velours, peluches, camelots, serges, dentelles, damas, tapis, bas, savon, papier, faïence, porcelaine, verre, amidon, vermicelle, salpêtre, sucre de betteraves, raffiné; nombr. brasseries. Elle a soutenu, en 1792, un siége contre les Autrichiens. qui ne purent la prendre. Patrie du médecin Jean-Dubois, du géographe Gosselin et du théologien Alain. ⊠. . 78,005 habit. A 58 l. N. de Paris.

LILLEBONE, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., sit. snr la Bolbec, possède des filat. hydrauliques de coton. ⊠. . 2,924 habit. A 8 l. 1/2 du Havre.

LILLERS, v. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de la Nave; possède quelques fabr. Comm. en huile. ⊠. . 4,216 habit. A 3 l. O. p. N. de Béthume.

LIMA (Amérique mérid.), départ. du Pérou borné au N. par celui de Junin, à l'O. par l'océan Pacifique, au S. E. par celui d'Arequipa et à l'E. par celui d'Ayacucho. Il se compose de 8 distr., et contient une popul. de 150,000 habit., Espagnols, créoles, Indiens, métis et esclaves, qui y sont au nombre de 29,763. Ses produits naturels sont: grains, vin, huile, maïs, légumes, sucre, cacao, vanille, tabac, coton et fruits; et ceux de fabr. sont: eau-de-vie, savon, soude et maroquin. Les mines d'argent et de mercure de Tarma sont la cause principale de la prospérité matérielle de ce département.

LIMA, capit. du Pérou, ch.-l. du départ. du même nom. Elle est sit. dans une belle vallée, sur la pet. riv. de Rimac. Le mur qui l'entoure est fortifié par 34 bastions. Cette v. est très belle, bien bâtie et a un gr. nombre de jardins. Ses édifices les plus remarquables sont ses églises, dont l'architecture est d'une gr. beauté, et qui renferment des ornements d'autel resplendissants d'or, d'argent et de pierres précieuses; le palais du gouverneur, celui de l'archev. et l'université; nous citerons encore la *plaza Mayor*, les promenades, etc. Il y a 1 université, plusieurs écoles, 1 société médicale, et autres instituts scientifiques et littéraires. Elle a des manuf. et fabr. de coton, soie, or et argent. Le climat de cette v. est agréable en hiver, et dans l'été, le thermomètre de Fahrenheit monte rarement au-dessus de 85°. 52,590 habit. Dans ses env. est le ⚓ de Lima ou le *Callao* (*voy.* ce mot), et les débris du magnifique temple péruvien de *Pachacama*. A 2 l. du gr. Océan, et à 120 l. S. S. E. de Truxillo.

LIMAGNE, nom d'une partie de la Basse-Auvergne (Puy-de-Dôme). A 30 l. de long sur 8 de large. Elle est sit. sur l'Allier. C'est un vaste bassin au milieu d'un pays montagneux. La fertilité de son sol varié, qu'arrosent mille sources et ruisseaux, les beaux pâturages où errent de nombreux troupeaux, et les sites pittoresques qu'il renferme, font de la Limagne les délices des poètes, des artistes et des voyageurs.

LIMAY, vg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., sit. au pied d'une mont. près de la Seine, qui la sépare de Mantes. 1,296 habit. A 1/2 l. de cette dernière.

LIMBOURG, prov. de Belgique, disputée par la Hollande, bornée au N. par celle du Brabant septentr., à l'E. par les prov. prussiennes de Clèves, Berg et de Bas-Rhin; au S. par celle de Liége, à l'O. par celles du Brabant mérid. et d'Anvers. Elle s'étend sur un terrain de 225 l. carr. Sa longueur est de 25 l. et sa largeur de 15. Sa popul. est d'env. 300,000 habit. Son sol est uni, marécageux dans beaucoup d'endroits et surtout dans sa partie septentr.; il est arrosé par la Meuse, le Demer, le Henk, le Worm et le Jaar. Elle est riche en grains et pâturages. Le plateau de St.-Pierre y est remarquable par ses souterrains, d'une grandeur et d'une longueur étonnantes, et riches en fossiles. Ch.-l., Maëstricht.

LIMERICK, comté d'Irlande (Munster), a 14 l. sur 7 d'étendue et 170,000 habit. La partie O. est stérile et le reste fertile.

LIMERICK, v. d'Irlande, capit. du comté de même nom, sur le Shannon, qui porte jusqu'à la douane des navires de 300 tonneaux; elle se compose de 3 parties, qu'on nomme la v. irlandaise, la v. anglaise et Newton-Pery. Le nouveau quartier Pery se distingue des autres par ses rues larges et ses maisons en briques, construites dans le style moderne. Parmi ses édifices, nous citerons le palais de l'évêq., la douane, la cathédrale, qui est très anc., le théâtre et les gr. casernes pour la cavalerie et l'infanterie. Cette v. est forte, par sa position entre un fl. et des marais. Son industr. consiste en fabr. de toiles, d'étoffes de laine et de papier. Comm. très actif. 80,000 habit. A 45 l. S. O. de Dublin.

LIMFIORD, golfe du Danemark, qui s'étend très loin dans l'intérieur et reçoit le Skird et le Skultza (Nord-Sutland). Lat. N., 57° 1'; long. E., 7° 59' 31''.

LIMOGES, ch.-l. du départ. de la Haute-Vienne, sit. sur la Vienne. Elle a 1 académie, 1 collége royal, 1 bibliothèque de 11,000 volumes, 1 société d'agriculture, sciences et arts; 1 musée d'histoire naturelle, 1 belle caserne et 1 théâtre. On y remarque le palais de l'évêché, l'église St.-Michel. Les boulevards offrent des promenades agréables. Fabr. diverses en très grand nombre; les principales sont de porcelaines et de grosses draperies. Commerce en

grains, vins, châtaignes, fer, laiton, cuivre jaune, émail et kaolin. Patrie du chancelier d'Aguesseau, du girondin Vergniaud et du maréchal Jourdan. Limoges remonte à une haute antiquité. César en parle dans ses *Commentaires*. ✉. 🐎. 30,000 habit. A 98 l. S. S. O. de Paris.

LIMOGNE, com. de France (Lot), ch.-l. de cant. 1,072 habit. ✉ de distribution. A 6 l. E. de Cahors.

LIMONEST, com. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 🐎. 745 habit. A 2 l. N. de Lyon.

LIMOURS, com. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 875 habit. ✉. A 5 l. E. de Rambouillet.

LIMOUSIN, anc. prov. de la France, qui forme aujourd'hui avec la Marche les départ. de Haute-Vienne, Creuse et Corrèze. Ce n'est que sous Louis XIII, en 1620, qu'elle fut réunie définitivement à la couronne de France.

LIMOUX, ch.-l. d'arrond. (Aude), sur l'Aude. Elle a 1 collége, 1 société d'agriculture, 1 tribunal de 1re instance et diverses fabr. Son comm. consiste en bons vins blancs, huile d'olive et savon. ✉. 🐎. 7,105 habit. A 5 l. S. O. de Carcassonne.

LINCOLN (Angleterre), comté fertile, sit. entre celui d'York, au N.; ceux de Norfolk, de Cambridge et de Northampton, au S.; la mer d'Allemagne, à l'E.; et les comtés de Rutland, de Leicester, de Nottingham et d'York, à l'O. Il a 28 l. de long sur 16 de large.

LINCOLN, ch.-l. du comté précédent, sit. sur une haute colline, au pied de laquelle coule la Wilham. Évêc. On y remarque la cathédrale et un bel emplacement pour les courses de chevaux. Elle n'a pas de fabr. 10,000 habit. A 53 l. N. O. de Londres.

LINDRE (Lac de) (Meurthe). A 5 l. de circonf., forme plusieurs presqu'îles où s'élèvent 5 vgs. A 10 l. E. N. E. de Nancy. A 1/2 l. O. de Dieuze.

LINKŒPING, gouv. de la Suède, comprenant l'anc. prov. d'OEstergothland ou Ostrogothie, borné, au N. O., par celui d'OErebro, au N. E., par celui de Nikœping, à l'E., par la Baltique, au S., par celui de Calmar, au S. O., par celui de Jonkœping, et à l'O., par celui de Wetter. Il a 50 l. de long sur autant de large, et 562 l. carr. Sa popul. est de 174,334 habit. Son ch.-l. porte le même nom; c'est une pet. v. de 3,000 habit.

LINOSA, île de la Méditerranée, sit. à l'O. de Malte. La pointe occ. est par 33° 52′ 16″ de lat. N., et 10° 28′ 35″ de long. E. — Gauthier.

LINSELLES, pet. v. de France (Nord). 3,547 habit. A 3 l. S. de Tourcoing.

LINTZ ou Linz, v., ch.-l. du cerc. de Muhl (Autriche), au confl. du Danube et de la Traun. Elle possède 1 lycée, 1 collége, 1 séminaire, 1 institution de sourds-et-muets; et des fabr. considérables de draps, tapis, bonnets turks, poudre à canon, glaces, cuirs et bleu de Prusse. Sa position avantageuse sur le Danube favorise l'exportation de ses divers produits. Popul., 17,300 habit. A 50 l. O. de Vienne.

LION-D'ANGERS (Le), bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., sit. sur l'Oudoun. ✉. 🐎. 2,629 habit. A 3 l. 1/2 S. E. de Ségré.

LION (Golfe de) sur la Méditerranée, sit. entre la Catalogne à l'O., et le golfe de Gênes à l'E.; on l'appelle aussi *golfe du Lion*. Il baigne surtout le Languedoc et la Provence.

LIPARI ou Lipares, groupe d'îles au N. de la Sicile, qui portait l'anc. nom de *Vulcaniæ-Eoliæ*. Lat. N., pointe N. O., 38° 31′; long. E., 12° 25′. Elles sont volcaniques, et abondent en salpêtre, soufre, pierre ponce, alun, vin et coton. Il y en a 11 en tout, dont la plus gr. est Lipari. 18,500 habit.

LIPARI, île principale du groupe de même nom, a env. 5 l. de circonf., est très fertile en produits divers du règne animal et végétal, et renommée par le vin de Malvoisie qu'on y récolte, contient 20,000 habit., dont 10,000 pour son ch.-l., qui porte aussi le nom de Lipari. C'est une v. fortifiée, sit. dans une baie, avec 1 évêché. Il s'y fait quelque commerce.

LIPPE, riv. de Prusse, qui prend sa source dans la rég. de Minden, près Lippsping, et, après un cours de 40 l., se jette dans le Rhin, au-dessus de Wesel. Elle est navigable jusqu'à Paderborn.

LIPPE, pet. princ., entre les États-Prussiens et le roy. de Hanovre, se divise en deux parties principales, dont l'une s'appelle Lippe-Detmold et l'autre Lippe-Schauenbourg. Ses revenus sont évalués à 615,000 florins. 97,062 habit.

LIPTAU, comitat de Hongrie, dans le cerc. en deçà du Danube, sit. entre la Gallicie et les cercles d'Arva, Sotol, Zips et Thurotze. Il est traversé par les monts Krapaks, et arrosé par le Waag et ses affluents. Il possède des mines d'or, argent, fer, antimoine. On y trouve des marbres, topazes, jaspes et grenats. Ses produits naturels sont : lins, bois et bestiaux. Ch.-l., St.-Miklos.

LIRÉ, bg. de France (Maine-et-Loire). 2,019 habit. A 2 l. E. de Champtoceaux.

LIRIA, v. d'Espagne, dans la prov. du même nom, à 8 l. N. N. O. de Valence. 12,000 habit. Fabr., mines de fer et carrières de marbre blanc.

LISBONNE, *Lisboa* en portugais (anc. *Olisipo*), v. forte et capit. de Portugal, dans la prov. de l'Estremadura. Elle est sit. près de l'emb. du Tage, sur 7 collines pittoresques, et a 3 l. de longueur sur 1/2 l. de largeur. C'est une des plus belles v. de l'Europe, par sa position, son climat délicieux et ses env. couverts de figuiers, d'orangers, de grenadiers et de citronniers. La nouv. v., qu'on a bâtie depuis le tremblement de terre de 1755, possède des rues larges et des maisons construites dans un style moderne, qui plaisent à l'œil. Les 3 principaux quartiers de la v. sont : Alfamos, Melo et Bairo-Alto, outre 3 faub. et la v. de Belem qui en dépend. (*Voy.* Belem.) La place du comm., sur le Tage, est entourée des plus magnifiques édifices, savoir : la douane, l'anc. hôtel des Indes, la bourse, la bibliothèque publique (78,000 vol.), et autres bâtiments remarquables. Lisbonne a plusieurs académies, colléges et observatoires, 1 musée, 1 jardin botanique, 13 places, 40 églises, 75 couvents. L'aqueduc d'Alcantara n'a pas son pareil dans toute l'Europe. Il fut construit en 1743; une de ses voûtes s'élève à 910 pieds, et sa longueur est de 56,380 pieds. Le souverain

le sa famille habitent le palais de Queluz, et quelquefois ceux de Necessidades et d'Ajuda. Les forts Sto.-Grao et Bugio défendent la v. Elle a plusieurs fabr. et manuf. qui mettent en œuvre l'or, l'argent, la laine, le coton, la soie et diverses autres matières. Son ⚓, un des plus commodes de l'Europe, reçoit tous les ans 2,000 navires, il alimente le gr. comm. de Lisbonne, qui consiste en denrées coloniales, vins, fruits, sel, etc. Cette capit. est la patrie du gr. Camoëns, le plus célèbre poëte du Portugal. Sa popul. est de 260,000 habit. A 125 l. O. S. O. de Madrid, et à 390 l. S. O. de Paris. Lat. N., 38° 42′ 24″; long. O., 11° 28′ 45″.

LISIEUX, v. de France (Calvados), ch.-l. d'arrond., sit. au confl. de l'Orbec et de la Toucques. Trib. de 1re inst., de comm., et chambre des manuf.; a 1 bibl., 1 coll, et 1 salle de spect. Son anc. cathédrale est digne de remarque; ses fabr. fournissent des toiles connues sous le nom de *cretonnes*, des draps, couvertures, tissus en fil et en poils de bœufs, rubans, fil et flanelle; son comm. consiste en grains et bétail. ✉. 🐎. 11,473 habit. A 11 l. E. S. E. de Caen.

LISTRAC, vg. de France (Gironde). 1,805 habit. A 1 l. N. de Castelnau-de-Médoc.

LITHUANIE, gr.-duché de Pologne, aujourd'hui sous la domination russe, est borné, au S., par le roy. de Pologne; à l'O., par la Prusse; au N., par la Courlande, et à l'E., par la Russie; a 6,102 l. carr. et 1,500,000 habit., et forme 5 gouv. de l'emp. russe, savoir: ceux de Wilna, de Grodno, de Polock, de Minsk et de Mohilew. Du temps de son indépendance, il renfermait 9 palatinats: Wilna, Traki, Novogrodek, Witebsk, Polock, Brzesc, Mscislaw, Livonie et Minsk. Sa division la plus générale est en 2 prov.: celle de la Lithuanie et celle de la Samogitie. Le terrain de cette contrée varie selon sa position. Il est, en général, sablonneux en Lithuanie, et très fertile en Samogitie. Il est en gr. partie couvert de forêts de sapins, dont la plus vaste est celle de Bialovieza, qui a 40 l. de longueur, sur 15 de largeur. C'est dans cette forêt impénétrable que se trouvent les *zoubrs*, espèce de bisons, dont la race ne s'est conservée dans aucune autre partie de l'Europe. La Lithuanie ne possède pas de h. mont.; ses principales rivières sont: le Niémen, la Wilia et la Doubissa; son sol produit seigle, froment, sarrasin, lin, chanvre et fruits; son industr. est peu avancée, et son comm. consiste principalement en grains, lin, miel, résine et bois de construction. Les forêts sont remplies d'ours, sangliers, loups, renards, lièvres, etc. Le gr.-duché de Lithuanie formait jadis un état indépendant, qui était souvent en guerre avec les Russes, les Tartares et même les Polonais. Mais, en 1386, son gr.-duc Jagellon, étant devenu roi de Pologne, après son mariage avec la princesse royale, Hédwige la belle; depuis ce temps, l'union la plus parfaite a eu lieu entre la républ. de la Pologne et la Lithuanie, de sorte que les deux peuples, les Polonais et les Lithuaniens se sont fondus en une seule race compacte et homogène, qui a subi enfin le sort de toute la Pologne, envahie et partagée par les puissances voisines. Napoléon avec son armée, en 1812, dans son passage par ce pays, fut accueilli par tous ses habit. avec la plus grande joie, car ils le regardaient comme leur sauveur. Le trait et plus remarquable de leur caractère est l'amour inextinguible de la patrie et de la liberté, comme ils l'ont prouvé pendant la révolution de la Pologne en 1830, qu'ils soutenaient puissamment par leurs bandes patriotiques de partisans.

LITTRY, bg. de France (Calvados). 2,128 habit. ✉ de distribution. A 1/2 l. N. O. de Balleray.

LITTORAL HONGROIS (Illyrie), lisière marit. s'étendant depuis Porto-Ré jusqu'en Dalmatie, a 20 l. carr. Il comprend les v. de Fiume, Bouccari, Carlapago, Zeng, Porto-Ré et Novi. Il produit blé, vin et légumes.

LIVADIA, v. du roy. de Grèce. Elle est sit. au pied du mont Hélicon, à 24 l. N. E. d'Athènes, et fait le comm. des grains, laine, vins, fruits et riz. Un métropolitain grec y réside. 10,000 habit.

LIVAROT, vg. de France (Calvados), ch.-l. de cant., sur la Vic; renommé par ses fromages; à 4 l. S. de Lisieux. ✉. 🐎. 1,161 habit.

LIVERNON, vg. de France (Lot), ch.-l. de cant. 700 habit. A 3 l. O. de Figeac.

LIVERPOOL, v. d'Angleterre, très importante par son immense comm. avec toutes les parties du monde, et surtout avec l'Amérique. Elle est sit. à l'emb. de la Mersey, dans la mer d'Irlande, à 90 l. N. O. de Londres; lat. (St.-Paul), 53° 24′ 40″; long. 5° 19′ 19″. Sa popul., qui s'accroît tous les ans, est actuellement de 160,000 habit. Cette gr. v. se distingue par ses rues larges et bien percées, et gr. nombre de maisons d'une architecture régulière et assez élégante. Ses plus beaux édifices publics sont: la bourse, l'hôtel de ville, le marché au blé, les salles d'assemblées de Wellington, l'athénée, le lycée et l'hospice pour les aveugles. On admire ses 8 vastes bassins sur la rive gau. de la Mersey, bordés de quais d'1/2 l. de longueur, et où 10,000 bâtiments peuvent trouver un abri sûr. Le comm. de Liverpool embrasse presque tous les produits naturels ou fabriqués du globe entier. La v. même renferme gr. nombre de fabr., surtout celles de porcelaine, d'étoffes de coton, câbles et ancres, de vert-de-gris, de montres et de quincaillerie. Elle expédie tous les ans des navires qui vont à la pêche dans la mer Glaciale. Elle est trop commerçante pour être industrielle.

La navigation à vapeur du port de Liverpool présente un effectif de 67 steamers, de la force totale de 9,085 chevaux; quelques uns de ces steamers, les plus forts, ont une puissance de 300 chevaux; les moindres de 80. Le chemin de fer de Liverpool à Manchester est livré à la circulation depuis 1838, et la distance qui sépare ces 2 vs. n'est plus que de 2 heures et demie pour les marchandises, et d'une heure 20 minutes pour les voyageurs! Quelle joie, quel triomphe, quel succès pour cette population tout affairée, qui compte son existence par secondes et qui dit sans cesse: *Times is money!* Les résultats de cette entreprise ont donné 85,529 liv. st. (2,138,000 fr.) de bénéfices en 2 ans! Et cependant que de difficultés n'eut-on pas à vaincre! des vallées à franchir, des montagnes à percer, des tunnels à creuser sous les villes, les marais fangeux de Chat-Moss à combler et à raffermir.

Tous ces obstacles furent vaincus, et, en moins de 4 ans, 800,000 liv. st. (20,000,000 fr.) furent enfouis dans cette gigantesque entreprise.

Avant l'établissement du rail-way, 26 voitures faisaient journellement le service entre Liverpool et Manchester; ce qui donnait un mouvement d'env. 400 voyageurs par jour. Le rail-way une fois ouvert, ce chiffre s'éleva à 1,200; puis insensiblement il a augmenté jusqu'à 1,500; il a aujourd'hui quadruplé; ce qui donne un mouvement de 500,000 voyageurs par an entre 2 villes qui comptent près de 400,000 habit. Les voitures mettaient 3 heures pour franchir la distance, et le prix était d'une demi-guinée sur l'impériale, et encore, pour obtenir cette vitesse, fallait-il faire des extravagances, tuer les chevaux, et employer, à chaque relai, 8 hommes (4 pour dételer, 4 pour atteler), afin de ne pas perdre plus de 20 secondes. Après de tels efforts, les rails-ways étaient seuls capables de répondre à l'impatience du public. Maintenant, par le rail, le voyageur franchit la distance de Manchester à Liverpool en 1 heure 28 minutes, et ne dépense que 5 schellings. Le transport des marchandises a suivi la même progression : le premier mois, 1,432 tonnes seulement furent expédiées, et un an après, ce chiffre s'élevait à 104,350.

Liverpool met à la mer tous les ans, terme moyen, 12 steamers neufs, dont 6 de première classe et 6 de seconde. 30 chantiers de constructions navales sont en pleine activité; mais 12 seulement construisent des bateaux à vapeur et des navires de haut bord.

On estime que la construction des navires et des bateaux à vapeur, avec toutes les industries qui s'y rattachent, occupe 3 à 4,000 ouvriers, et intéresse plus de 12,000 personnes. — *Dictionn. de comm.* de Guillaumin et G. L. D. de Rienzi.

LIVONIE ou Riga, gouv. de la Russie européenne, entre celui d'Esthonie, le golfe de Riga, le lac Peipous, le gouv. de Pskow et ceux de Courlande et de Vitebsk. Il a 65 l. de long sur 45 de large, 2,615 l. carr. de superf. et 580,000 habit. Son ch.-l. est Riga, gr. v. sur la Daina, et ses 5 distr. sont ceux de Riga, de Pernau, de Derpt, de Venden et d'Arensbourg. Ce pays, qui s'étend en gr. partie sur la mer Baltique, est plat et peu fertile; l'industrie n'y a fait quelques progrès qu'à Riga. Les habit. se composent de Lettons, Lives, Esthoniens, Russes et Allemands; ces derniers ont dans leurs mains richesses et puissance, et le peuple indigène, qui travaille pour eux, est misérable et opprimé.

LIVOURNE, v. et ⚓ de la Toscane (*Compartimento di Pisa*). Lat. N., 43° 33′ 5″; long. E., 7° 56′ 30″. A 16 l. O. S. O. de Florence, avec 67,000 habit. Cette v. est une des plus belles de l'Italie, son ⚓, protégé par un beau môle, est un des plus sûrs et des plus importants de la Méditerranée; il est fréquenté surtout par des navires de différentes parties du Levant. Sa gr. place est remarquable; ses belles rues, plusieurs édifices remarquables, et sa popul. bigarrée de costumes européens ou orientaux, forment un aspect des plus variés. Son industr. consiste en fabr. de coraux, savon, cuirs, papier, ivoire, amidon, albâtre, velours et soieries; son principal comm. en huiles fines, tartre, soieries, peaux d'agneaux, chanvre et marbre de Carrare. Les Français, en 1796, ayant pris cette v., y trouvèrent une si gr. quantité de marchandises anglaises, qu'on les estima 7,000,000 de fr.

LIVRÉ, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,928 habit. A 3 l. 3/4 N. O. de Liffré.

LIVRÉ ou La Touche, vg. de France (Mayenne), 1,501 habit. A 1 l. N. de Craon.

LIVRON, pet. v. de France (Drôme). 3,275 habit. A 1 l. N. de Loriol.

LIVRY, vg. de France (Nièvre). 1,521 habit. A 1 l. S. O. de St.-Pierre-le-Moutier.

LISY, com. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 1,197 habit. ✉. ⁄ 3 l. N. E. de Meaux.

LLANOS, v. de l'île de Palma, une des Canaries; de 8,254 habit. Possède des fabr. d'indiennes et 2 sucreries très considérables. — Miñano.

LLANOS, pays de l'Amérique mérid. (Colombie), s'étend depuis les mont. de Caracas jusqu'aux forêts de la Guyane et des monts de Mérida à l'emb. de l'Orénoque. C'est une vaste plaine de 600 l. du N. au S., souvent inondée pendant la saison des pluies, peu habitée à cause de son climat malsain et de la gr. quantité de reptiles venimeux, et cependant très fertile en grains et fruits.

LOANDA, v. de la Guinée mérid., sit. par 8° 50′ de lat. S.

LOANGO, état d'Afrique, entre Gabon, Congo et l'Océan. Sa popul., d'après Degrandpré, s'élève à 600,000 habit. Cette contrée s'étend le long. de la côte à 140 l. Son climat est agréable; il n'y tombe presque jamais de pluie; mais des rosées abondantes la rendent très fertile, surtout en manioc, maïs et canne à sucre. Les palmiers, très élevés, le *mapou*, arbre sans fruit, mais presque aussi colossal que le baobab, les patates et les ignames y sont communs. Les habit. sont paresseux et se content de peu; ils vivent sous un gouv. absolu.

LOANGO, cap. du roy. du même nom, sit. sur une baie dont la lat. S. est par 4° 36′, et la long. E. par 9° 59′ 45″. Sa popul. est de 15,000 habit. C'est une v. mal bâtie, avec des rues sales et étroites. Elle est la résidence du gouv. Son industr. consiste en fabr. d'étoffes en feuillage, et son comm. en bois de teinture, cuivre, étain, plomb, fer et ivoire.

LOCHES, ch.-l. d'arrond. de France (Indre-et-Loire), sur l'Indre. Elle a 1 tribunal, 1 collége et quelques fabr. de laine et de papier. On y voit le tombeau d'Agnès Sorel, dans l'hôtel de la sous-préf. ✉. 🐎. 4,759 habit. A 10 l. S. E. de Tours.

LOCKEREN, v. de Belgique, sur la Darme, qui forme un canal communiquant avec l'Escaut. A 14,550 habit., et fait un comm. important en en grains et denrées. A 14 l. E. N. E. de Gand.

LOCKLE, vallée et son ch.-l., en Suisse. La v. est à 3 l. 1/2 O. N. O. de Neufchâtel, a 5,600 habit. Fabrique des instruments d'horlogerie, qui sont très recherchés à Paris et à Londres. — Ebel.

LOCMARIA, vg. de France (Morbihan). 1,601 habit. A 2 l. S. E. de Le Palais.

LOCMARIAQUEZ, bg. de France (Morbihan). 2,187 habit. A 4 l. N. d'Auray.

LOCMINÉ, bg. de France (Morbihan); ch.-l.

de cant. ✉. 🐎. 1,577 habit. A 5 l. S. de Pontivy.

LODÈVE, ch.-l. d'arrond. de France (Hérault), sur Ergue. Elle est mal bâtie, mais sa position au pied des Cévènes offre des vues admirables. Patrie du cardinal Fleury. Commerce en vins, eaux-de-vie, huile et soie. Il y a des eaux minérales froides dans ses env. ✉. 🐎. 11,208 habit. A 14 l. O. N. O. de Montpellier.

LODI, v., ch.-l. d'une pet. délég. de ce nom, dans le roy. Lombard-Vénitien, et qui n'est d'aucune importance, si ce n'est par son ch.-l., sit. sur une colline, près de l'Adda. Lodi est une v. moder., bien bâtie, qui possède un gr. nombre de palais, dont le plus beau est celui de Merlino. La place et le gr. hôpital sont dignes de remarque. Les produits de ses fabr. consistent en soieries et faïence, et son comm. en fromage renommé, nommé Parmesan. Cette v. appartient à l'histoire par la victoire que N. Bonaparte remporta sur les Autrichiens, en 1796. La prise du pont, défendu par 10,000 hommes et une artillerie formidable, est un des plus beaux faits d'armes de Napoléon. 15,000 habit. A 8 l. S. O. de Milan.

LOFTY-MOUNTAIN, mont. sur la côte mérid. de l'Australie, s'élève à 3,000 pieds au dessus de la mer. Lat. S., 34° 59′ 0″; long. E., 136° 21′ 15″.

LOGES (Les), vg. de France (Seine-Inférieure). 1,985 habit. A 2 l. 1/4 de Fécamp.

LOGGOUN, roy. de Nigritie, sur le Charri, et limitrophe du Bagharmi et du Bornou.

LOGGOUN, v. capit. du pays du même nom, en Afrique (Soudan). Lat. N., 11° 71′. Cette v. est sit. sur les bords de Chary, qui dans cet endroit est large de 1,200 p. Elle contient 15,000 habit. La rue qui traverse la v. au milieu est très large, et les maisons de cette v. se ressemblent toutes; elles sont gr. et entourées de murs du côté de la mer. Elle doit sa prospérité aux Arabes-Chonaas, qui y viennent chercher leurs provisions en denrées de toutes espèces.

LOGHOUR ou Fort-de-fer, dans les possessions anglaises de l'Hindoustân, anc. prov. d'Aureng-Abâd, assis sur un rocher fort escarpé et d'une hauteur considérable. Il est ceint d'une double muraille en pierres, et domine la mer et les env., à une très gr. distance. Cette forteresse ne manque pas d'eau. A 12 l. N. O. de Pounah. Avant sa prise par les Anglais, en 1815, elle dépendait du Peishwa.

LOGROÑO, v. d'Espagne, à 30 l. E. N. de Burgos, avec 7,000 habit., sit. sur l'Ebre, a 1 pont et 5 églises. Son territ. est très fertile.

LONGUIVY-PLOUGRAS, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,541 habit. A 1 l. 1/2 O. de Belle-Ile-en-Terre.

LOHEIA, v. d'Yemen, en Arabie, sur la mer Rouge, à 75 l. O. p. S. de Sanaa. Lat. N., 15° 42′ 8″, et long. E., 39° 48′ 30″. Elle est défendue du côté de la mer par 12 tours. Elle est mal bâtie, avec un mauvais ⚓. Son comm. le plus important consiste en sel gemme, qui s'y trouve en abondance.

LOING (Le), riv. de France (Nièvre), qui prend sa sour. au-dessus d'Auxerre, passe à St.-Fargeau, Bléneau, Rogny, Châtillon-sur-Loing, Montargis, Nemours, Moret, et se jette dans la Seine près de cette dernière v. Elle est navigable et fait un gr. comm. de bois avec Paris. Cours 30 l.

LOING (Canal de). *Voy*. Montargis.

LOIR (Le), riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. d'Eure-et-Loir, à Cernay, arrond. de Chartres, et après un cours de 55 l. se jette dans la Sarthe près de Briolay. Elle reçoit dans son cours l'Ozanne, la Conie, la Braye, le Long et l'One. Sa partie navigable est de 113,900 mètres.

LOIR-ET-CHER, départ. de France, formé du Vendômois, du Blaisois, de l'Orléanais propre et de la Touraine; ses départ. limitrophes sont: au N., Eure-et-Loir; au N. E., Indre; au S. E., Cher; au S., Indre; et au S. O., Indre-et-Loire. Il a 26 l. de long sur 19 de large, 625,931 hectares carr. de superf. Il est arrosé au N. par le Loir, au S. par le Cher, qui donnent leur nom à ce départ. Ses autres riv. remarquables sont: la Loire, le Beuvron, le Cosson et la Saudre. La Loire le divise en 2 parties; celle de la rive gau., qui s'appelle *Sologne*, est stérile, à cause des marais, des forêts, des landes et des sables; l'autre partie sur la rive dr. est de la plus gr. fertilité; la nature, secondée par le travail de l'homme, y étale toutes ses richesses en vignes, champs de blé et sites ravissants. Il se divise en 3 arrond., 24 cant., 296 com.; 4e div. milit., 21e arrond. forestier, cour royale et académie d'Orléans, évêc. de Blois. Il nomme 3 députés. Revenu territorial: 11,721,000 fr. Ch.-l., Blois. Sa popul. est portée à 289,276 habit. Ses produits sont: vins, blé, fruits, châtaignes, mûriers; fer, pierres à fusil, tourbe, eaux minérales; bœufs, moutons, chevaux, abeilles et vers à soie. L'industr. y est médiocre; son comm. se fait avec les produits de son sol.

LOIRE (*Liger*), gr. riv. de France, qui descend du mont Gerbier-le-Joux, dans le départ. de l'Ardèche; reçoit l'Allier, le Cher, la Creuse, l'Indre, le Mayenne, la Nièvre, la Sèvre-Nantaise, et se jette dans l'Océan à 13 l. O. de Nantes. Elle partage la France en 2 parties presque égales, joint l'Océan à la Méditerranée par le canal du Centre, et est le principal moyen de transport pour le comm. intérieur de la France. Elle est navigable pour les gr. bâtiments jusqu'à Nantes, pour les moyens jusqu'à Brigre, et pour les pet. jusqu'à Roanne. Cette riv. donne son nom à 3 départ.; son cours est d'env. 240 l. L'emb. de la Loire se comble de plus en plus; dans les mauvais temps elle offre du danger aux bâtiments qui y passent.

LOIRE, départ. de France, borné par les départ. de Saône-et-Loire, au N.; du Rhône et de l'Isère, à l'E.; de l'Ardèche et de la Haute-Loire, au S.; du Puy-de-Dôme, à l'O.; de l'Allier, au N. O. Il a 27 l. de long sur 12 de large, et 474,620 hect. carr. de superf. Ses principales riv. sont: la Loire, qui coule du S. au N., le Lignon, l'Aix, l'Ysable, la Coize, le Gier, la Semène et le Furan. De hautes mont. s'étendent au N., au S. et à l'O. de ce départ.; 38,716 hect. de son territ. sont occupés par des forêts. Il se divise en 3 arrond., 28 cant. et 315 com. Sa popul. s'élève à 434,497 habit., fait partie de la 7e div. milit., 23e arrond. forestier, cour royale, académie et diocèse de Lyon; il envoie 5 députés

à la législature. Ch.-l. Montbrison. Les produits du règne végétal sont : grains, bonnes pommes de terre, fruits, marrons, chanvre, safran, garance, etc. On y récolte annuellement 217,300 hectolitres de vins. Les mines de charbon de terre sont très riches, et ne cèdent qu'à celles d'Anzin. Ce départ. abonde en fer, plomb, acier, pierres meulières, marbre, porphyre, granit et pierres à fusil ; il est en général assez fertile et riche en pâturages où paissent mulets, chevaux, bœufs, moutons et chèvres. Ses fabr. sont principalement toute sorte d'objets en fer et acier ; son comm., très actif, consiste en produits de ses manuf. et fabr. Ce départ. se compose de portions des prov. du Lyonnais propre, du Beaujolais et du Forez. Il est sit. entre les 45° 30′ et 46° 30′ de lat. N., et entre les 1° 20′ et 2′ 30″ de long. E.

LOIRE (Haute-), départ. de la France, sit. entre ceux de la Loire et du Puy-de-Dôme au N., ceux de la Loire et de l'Ardèche à l'E, ceux de l'Ardèche et de la Lozère au S., et celui du Cantal à l'O. Il a 22 l. de long sur 16 de large, et 498,560 hectares de superf. Ses principales riv. sont : la Loire, l'Allier, l'Ance, l'Auzon, l'Arcueil et l'Alagnou. Des mont. très hautes, et volcaniques, entourent la moitié de ce départ. Il est divisé en 3 arrond., 26 cant., et 265 com. ; 19e div. milit., 30e arrond. forestier. Cour royale à Riom, académie à Clermont, évêc. au Puy. Revenu territorial : 10,409,000 fr. Sa popul. est de 298,304 habit. ; il nomme 3 députés. Le terrain de cette partie de la France est très fertile, et produit froment, fruits, fèves et pois en abondance. La vigne donne du vin médiocre, et pas assez pour les besoins des habit. Des forêts, et des pâturages couvrent les mont. On y élève principalement des mulets, qui sont une des plus essentielles sources de la prospérité de ce pays. Les mont. abondent en mines de houille, fer, antimoine, marbre, etc. On y fabr. dentelles, blondes en fil et en soie, outres à vin, étoffes de laine, papier, et paniers. Tous les ans, 3,000 habit. sortent du pays pour gagner autre part leur pain. Ce départ. a été formé du Velay, du Vivarais et d'une partie du Gévaudan. Ch.-l., Le Puy.

LOIRE-INFÉRIEURE, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. Bretagne, borné au N. par les départ. d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, à l'E. par celui de Maine-et-Loire, au S. par celui de la Vendée, à l'O. par l'Océan. Il a 26 l. de long sur 17 de large, et 681,704 hectares. Ses principales riv. sont la Loire, qui se jette dans l'Océan, l'Erdre, le Havre, l'Isac, le Don et la Sèvre-Nantaise. Il a 20 l. de côtes sur la mer ; son terrain, uni et varié, offre des forêts, des landes, des marais et des arbres fruitiers. Les produits de ce pays consistent en blé, seigle, sarrasin, pommes de terre, millet, fer, antimoine, étain, aimant, houille, marbre, granit, quartz vitreux, tourbe, argile à potier, kaolin, schorl noir, poisson, chevaux de petite taille, bœufs et volaille. On y récolte annuellement 900,000 hectolitres de vin qui est généralement blanc. Son industr. consiste en fonte de fer, fonderies de canons, sel, verre, porcelaine, noir de fumée, toiles de lin, etc. Il y a des chantiers au bord de la mer pour la construction de navires. Le comm. de ce départ. est assez actif et favorisé par les côtes de l'Océan. Sa popul. est de 486,768 habit. Il se divise en 5 arrond., 45 cant. et 206 com. 12e div. milit., 25e arrond. forestier, cour royale et académie de Rennes, évêc., église chrétienne française et église calviniste à Nantes. Son revenu territorial est de 18,904,000 fr. Il envoie 7 députés à la législature. Ch.-l., Nantes.

LOIRET, départ. de France. Il a pour départ. limitrophes au N., Eure-et-Loir, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne ; à l'E., Yonne ; au S., Nièvre, Cher et Loir-et-Cher ; à l'O., Loir-et-Cher et Eure-et-Loir. Il a 21 l. de long sur 20 de large, et 667,679 hectares de superf. Sa popul. s'élève à 318,189 habit. Le sol de ce départ., généralement plat, fertile et bien cultivé, couvert de forêts, de vignobles et de pâturages, est arrosé par le Loiret, la Loire, le Couzon, l'Essonne et les canaux de Briare et d'Orléans. Il contient 4 arrond., 31 cant. et 348 com. 1re div. milit., 1er arrond. forestier, cour royale, académie et évêc. à Orléans. Revenu territorial, 17,516,000 fr. Les produits et comm. du Loiret consistent en grain, safran, colza, chanvre, lin, vins, laine d'Espagne et du pays, bétail, miel, poterie et plomb de chasse. Il comprend les anc. prov. d'Orléanais propre, du Gatinais et une partie du Berry. Il est sit. entre 47° 30′ et 48° 30′ de lat. N. et sous le même méridien que Paris. Ch.-l., Orléans.

LOIRON, vg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. 1,276 habit. A 3 l. O. de Laval. Il a des fabr. de toiles.

LOMBARD-VÉNITIEN (Royaume), est borné au N. par la Suisse et l'Autriche, à l'E. par l'Illyrie, au S. E. par la mer Adriatique, au S. par les États-Romains et les duchés de Parme et de Modène, à l'O. et au S. par les États-Sardes. Il a 50 l. de long sur 40 de large. Sa superf. est de 2,368 l. carr., et sa popul. de 4,237,000 habit. Ses principales riv. sont le Pô, l'Adige, la Piave, la Brenta, l'Adda, l'Isonzo, le Tagliamento et la Livenza ; ses lacs sont ceux de Como, Garda, Maggiore, Idro, Iseo et Mantoue. Il possède en outre, un gr. nombre de canaux. Le climat y est froid du côté des mont., et chaud dans les plaines ; l'hiver n'y dure que 2 mois, et l'air en est en général salubre. Presque tout le territ. de ce pays est uni, très fertile et soigneusement cultivé. Les produits du règne végétal sont : grains, riz, maïs, citrons, oranges, grenades, olives, chanvre, lin, soie, huile, miel et vin ; ceux que l'on retire des entrailles de la terre sont : fer, alun, cuivre et marbre. De riches pâturages fournissent une nourriture plus que suffisante au beau bétail, chevaux et moutons ; et ses riv. abondent en poissons. Ce roy. est divisé en 2 gouv., celui de Milan et celui de Venise. Le gouv. de Milan forme 9 déleg. : Milan, Pavie, Como, Lodi, Crémone, Brescia, Bergame, Mantoue, Sondrio ; et celui de Venise en a 8, savoir : Venise, Padoue, Vicence, Vérone, Udine, Trévise, Rovigo et Bellune. Ce roy. fait partie des États de l'empereur d'Autriche, et son administration est analogue à celle de l'Autriche, et a un vice-roi qui est souvent un archiduc. On estime ses revenus à 80,000,000 de fr. Son armée est de 40,000 hommes, et sa marine consiste en 8 vaisseaux de ligne et 7 frégates. Cette partie

de l'Italie, conquise en 1796 par l'armée française, commandée par le général Bonaparte, reçut le nom de république *cisalpine;* plus tard, celui de république *italienne.* En 1805, elle fut érigée en roy. par Napoléon, et resta soumise à la France. Le congrès de Vienne, en 1814, la livra à l'Autriche, qui lui donna son nom actuel.

LOMBEZ, bg. de France (Gers), ch.-l. d'arrond., sit. dans une plaine fertile, sur la Save, trib. de 1re inst., abonde en blé, bétail et mouton. Les états de Comminges s'y assemblaient autrefois. ⊠. 1,622 habit. A 10 l. S. E. d'Anet.

LOMBOK, île de la Malaisie, a 18 l. de long sur 15 de large. Lat. S., au pic, 8° 13′ 20″; long. E., 114° 4′. Elle est couverte de mont., dont la plus haute a 8,000 pieds au-dessus de la mer. Cette île fertile est séparée de Baly par le détroit de Lombok, dont le passage est très dangereux. Ses habitants font un commerce considérable avec Java et Kalemantân. Ils obtiennent, en échange de leurs denrées, des armes à feu, de la poudre ou de l'argent. Elle est régie par un radjâh, tributaire de celui de Karrang-Assem, qui est un des plus puissants de l'île de Baly. Ses habit. sont des agriculteurs renommés, et leur civilisation est assez avancée. Ils descendent des Hindous, et appartiennent à la secte de Mira; le brahmânisme et le bouddhisme y ont encore des sectateurs au milieu des populations musulmanes de Lombok, et l'abominable usage de sacrifier les veuves sur le bûcher de leurs maris y existe, ainsi qu'à Bali et dans l'Hindoustân. (Extrait de l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi, tome Ier.)

LOMBRIVE, mont. de France (Ariège), forme des grottes nombreuses qui communiquent les unes aux autres par de longues galeries. L'entrée de ces grottes est de 31 pieds de hauteur; la voûte est remplie de stalactites, ainsi que ses parois. A 1/4 de l. S. de Tarascon.

LAMBROY, vg. de France (Sarthe). 1,520 habit. A 1 l. 1/4 O. de Camerré.

LOMOND (Lac), en Écosse (Dumbarton), a 10 l. de long sur 2 ou 3 de large; sa profondeur, dans certains endroits, est de 100 brasses. On compte sur ce lac 30 îles. On y a observé un phénomène remarquable pendant le tremblement de terre qui a englouti la ville de Lisbonne, en 1755; les eaux de Loch-Lomond s'élevèrent tout à coup de plusieurs pieds, et descendirent aussitôt à leur niveau ordinaire.

LONDONDERRY, comté d'Irlande, qui n'a d'autre importance que ses nombreuses fabr. de toiles.

LONDONDERRY, v., ch.-l. du précédent comté, sur la Foyle. Elle est bien bâtie, et possède plusieurs édifices remarquables. Elle est défendue par un fossé et 4 chât., construits sur les bords de la riv., et fait un gr. comm. avec les États-Unis. Lat. N., 54° 56′ 28″; long. O., 9° 35′ 5″. 20,000 habit. A 55 l. N. N. O. de Dublin.

LONDRES, capit. de la Grande-Bretagne, dans le comté de Middlesex, sur les bords de la Tamise, à 20 l. de la mer.

Description. Cette métropole populeuse a 7 l. de circuit, 8,000 rues et 160,000 maisons. Elle se compose de 5 quartiers, qui sont: l'Ouest (*West-End*), la Cité, l'Est, Westminster, Southwark et le Nord. Le quartier de l'Ouest est la retraite favorite de la haute aristocratie anglaise; il forme comme une rade sûre et bien abritée, où le mugissement même des vagues de la mer courroucée ne l'atteignent pas : car, dans ce quartier, le bruit et le mouvement du commerce ne troublent pas la tranquillité de ses habitants privilégiés. Tout y est symétrique, régulier et glacial, comme la morgue de ces nababs européens. De belles maisons, de belles places plantées d'arbres, des rues droites et proprement entretenues, quelques statues çà et là, font l'impression d'une Pompéi ou Herculanum sur celui qui connaît la capit. de la France. C'est à Westminster que siégent la chambre des communes et la chambre des lords, ces deux pouvoirs législatifs qui contre-balancent ou soutiennent le pouvoir exécutif réservé à la couronne. La Cité est le plus bruyant, le plus hétérogène de tous les quartiers de Londres : là on fait des affaires pour des millions de livres sterling; et là on voit la misère, la faim et l'avidité, peintes sur la figure des milliers de passants qui vous coudoient, vous renversent ou vous mesurent d'un œil d'envie, de méfiance ou de dédain. Plus loin se trouve le quartier Juif, le tableau le plus révoltant de la malpropreté, du vice, et de la plus profonde misère. Londres possède 70 squares (places carrées, dont quelques unes sont plantées d'arbres), 14 marchés, 394 églises, 14 cours de justice, 12 tribunaux de police, 14 prisons, 147 hôpitaux ou hospices, env. 1,700 différents établissements pour les infortunés, 300 écoles de pauvres, 5 colléges de théologie, 13 de jurisprudence, 12 de médecine, 30 sociétés savantes, 10 salles des beaux arts, et 13 théâtres. Ses plus célèbres édifices sont l'église de St.-Paul et l'abbaye de Westminster; le dernier sert de panthéon aux Anglais : là sont déposés les restes de leurs rois, héros, poètes ou philosophes. Les plus belles promenades que contient la ville de Londres sont le parc de St.-James et celui de Hyde-Park; le premier rappelle à un Parisien les Champs-Élysées et l'autre le bois de Boulogne. Dans le grand nombre de ponts magnifiques qu'elle possède, le plus distingué par la grandeur, la construction et la matière, est Waterloo-Bridge, achevé en 1817. Londres gît par 51° 30′ 49″ de lat. N. (prise à St.-Paul), et par 2° 26′ 2″ de long. O. de Paris. A 500 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg, et à 98 l. N. N. O. de Paris.

Population. Centre du commerce intérieur et extérieur du pays le plus commerçant du monde, et environnée d'une foule de villes florissantes, on ne doit pas s'étonner de voir la capitale d'Angleterre devenir de nos jours la ville la plus peuplée, non seulement de l'Europe, mais de tout le globe; le dénombrement de ses habitants, qui s'élevait à 1,476,646 lors du recensement officiel de 1831, doit être au moins de 1,600,000 aujourd'hui.

Consommation. Il serait de peu d'intérêt de rechercher tous les détails des objets qui peuvent être consommés dans cette grande capitale; à côté de quelques chiffres, dont on peut obtenir le contrôle, il en est trop d'autres sur lesquels l'imagination est portée à s'égarer. En fixant de 16 à 17 liv. st. la dépense moyenne d'un habitant de la Grande-Bretagne, M. Mac-Culloch est

porté à élever ce chiffre à 24 liv. st. pour les habitants de Londres, ce qui, pour 1,600,000 ames, donnerait 38,400,000 livres sterling, ou 960,000,000 de fr. de dépenses. Au seul marché de Smithfield, il a été vendu, en 1838, 160,228 bœufs, 19,222 veaux, 1,364,180 moutons et agneaux, et 20,020 porcs; et cependant cet état ne présente pas la totalité de la viande consommée dans Londres, parce que chaque jour sur les marchés on débite une quantité considérable d'animaux abattus aux environs. Mais l'objet de consommation le plus considérable est, sans contredit, la bière, dont on distingue deux sortes, le porter et l'ale; il est difficile d'en préciser la valeur; toutefois on peut en prendre une idée en sachant que les seuls brasseurs de Londres (on en compte 102) consommèrent plus de 5,000,000 de boisseaux de drèche dans l'anné 1826, et cela indépendamment de la bière fabriquée par plus de 5,000 taverniers qui font eux-mêmes celle qu'ils livrent à la consommation. Il faut encore ajouter à ces chiffres énormes une quantité d'ale et de porter que l'Écosse et l'Irlande expédient sur le marché de Londres (J. B. Porter. *Statistique de la Grande-Bretagne*). On a cité souvent le célèbre établissement de MM. Barclay, Perkins et compagnie; ces immenses fabriques de bière, les premières du monde, et qui ont été vendues 23,000,000, ne sont pas moins curieuses par leur distribution et par l'ordre qui y règne, que par leur vaste étendue; c'est par elles, dit M. Simon, dans ses observations recueillies en Angleterre, qu'on peut se faire une idée de la puissance industrielle et productive des Anglais. Il est impossible de contempler sans une espèce de stupeur ces énormes établissements qui abreuvent d'ale, de bière et de porter des millions de gosiers anglais et étrangers. Dans ces maisons, vous voyez des chambres de plomb assez vastes pour donner un bal; un grand nombre de cuves dans chacune desquelles peuvent fermenter à la fois des centaines de barriques de liquide, etc. M. Michel Chevalier dit que la capacité de quelques unes de ces cuves ou foudres est d'environ 5 à 600,000 bouteilles. (*Lettres sur l'Amérique du Nord.*) On y fabrique par jour de 900 à 1,200 barils de bière, soit environ 400,000 barils par an.

La consommation de la houille à Londres est immense et donne lieu à un commerce considérable. (*Voy.* à ce sujet l'article Angleterre, § Houilles.)

Le commerce et la consommation du tabac peuvent être rangés également parmi les plus importants. Les droits payés à Londres sur cette marchandise se sont élevés, en 1836, à 507,515 liv. st., et à 3,454,357 pour tout le royaume. Il s'agit seulement ici de la quantité importée pour la consommation locale. L'exportation générale de la même année fut, pour Londres, de 16,684,715 liv. st., chiffre qui représente près des 2/3 de l'exportation totale du Royaume-Uni, qui avait été de 25,818,565 liv.

Industrie. Malgré l'étendue de sa population, Londres est loin d'occuper le premier rang comme ville manufacturière. Plusieurs villes du second ordre, comme Birmingham, Manchester, etc., ont sous ce rapport une prééminence marquée; mais Londres est un vaste centre vers lequel convergent tous les produits de l'industrie du royaume; c'est le grand marché des articles manufacturés des provinces; le magasin où l'Europe et l'Orient s'approvisionnent de tout ce que peut fournir l'Angleterre. Toutefois, si les manufactures de Londres ne sont pas renommées par leur nombre, elles le sont par la supériorité de leurs produits. L'industrie manufacturière de cette ville comprend principalement les soieries, la chapellerie, la papeterie, l'orfévrerie, la bijouterie et l'horlogerie, la coutellerie, les verreries, la poterie, les brasseries, etc.

Port de Londres. D'après les états officiels publiés en 1835, la marine du port de Londres se composait cette année de 2,828 navires, jaugeant ensemble 566,152 tonneaux et montés par 32,392 marins et mousses; dans ce nombre on ne comprenait point les bateaux et autres embarcations non enregistrés. Le sixième de ce tonnage et le quart de ce nombre de marins sont employés dans le commerce des Indes-Orientales; un autre sixième du tonnage et le tiers des équipages le sont dans le commerce des Indes-Occidentales. Dans la même année, le produit des droits de douanes perçus à Londres s'était élevé à 10,601,600 liv. sterl. (265,600,000 fr.), et les frais de perception avaient à peine dépassé 2 1/2 0/0. En 1819, le même produit n'avait monté qu'à 7,749,463 liv. sterl. (195,886,470 fr.), tandis que les frais de perception avient été de plus de 3 1/2 0/0 : c'est un progrès extrêmement remarquable. La concentration d'un aussi immense commerce dans un seul port justifie pleinement la qualification d'*universi orbis terrarum emporium* donné à la ville de Londres.

Statistique du commerce de Londres. Différents auteurs, notamment M. Balbi, ont beaucoup exagéré le commerce de Londres. Il est certainement fort étendu, mais il n'est pas besoin de le faire plus grand qu'il n'est. Les importations sont nécessairement très considérables, en partie parce que c'est le seul port qu'il y ait dans le bassin de la Tamise, qui est très étendu et très peuplé, et aussi par diverses causes accidentelles. Au nombre de ces dernières, il faut compter ce fait que, jusqu'en 1834, la loi avait restreint l'exportation du thé (article d'une si grande consommation) au seul port de Londres, et que, par suite des hypothèques que les marchands de Londres avaient sur un grand nombre de plantations en Amérique, il était devenu le port principal pour l'importation du sucre. Il en était de même pour l'importation des vins, des épices et de tous les articles destinés à la consommation des classes opulentes. Quant au commerce d'exportation, Londres est égalé, s'il n'est surpassé par Liverpool, qui est le port de débouché des districts manufacturiers. Le montant des droits de douanes perçus dans les différents ports d'Angleterre n'est nullement un indice certain de leur commerce; car les droits sont presque tous établis sur les importations, et particulièrement sur le thé, le sucre, le tabac et les vins. Un port qui, comme Londres, importe une grande quantité de ces articles, paie proportionnellement une part considérable au fisc; tandis qu'un port tel que Liverpool, qui importe d'immenses quantités de coton brut et qui exporte des quantités

immenses aussi de coton manufacturé, marchandises sur aucune desquelles il n'existe pas de droits considérables, ne paie proportionnellement à l'état qu'une faible part, et si l'on devait en juger par les états de la douane, Liverpool n'aurait comparativement qu'un faible commerce.

Un grand nombre de bateaux à vapeur entretiennent des communications régulières et actives entre Londres et les autres ports de la Grande-Bretagne, ainsi qu'avec plusieurs autres villes d'Europe telles que Calais, Boulogne, Dieppe, le Havre, Ostende, Anvers, la Hollande, Hambourg, Dublin, Hull, Édimbourg, Waterford, Ramsgate, Margate, Gravesend, les îles de Guernesey et Jersey, Lisbonne, la Méditerranée.

Docks. Les *docks* (bassins) ont procuré d'éminents avantages au commerce de Londres; un des plus importants c'est celui d'avoir rendu presque impossibles les vols de marchandises. Avant leur établissement, on évaluait ces vols à 500,000 liv. st. (plus de 12,500,000 fr.) par année. M. Mac-Culloch pense que cette évaluation est exagérée; mais il demeure constant que les déprédations partielles auxquelles étaient exposées les cargaisons placées sur des quais faisant partie de la voie publique, s'élevaient à des sommes considérables.

Le dock des Indes-Occidentales (*West-India Dock*) a été établi le premier, et sert principalement aux marchandises d'Amérique.

Les docks dits de Londres (*London Docks*) sont principalement destinés à recevoir les navires chargés de vins, d'eau-de-vie, de tabac et de riz. Il y a un de ces docks qui est particulièrement réservé pour l'importation du tabac; les magasins qui l'entourent sont spacieux et magnifiques; ils passent pour les plus beaux et les plus commodes qui existent dans le monde; ils couvrent environ 2 hectares de terrain, et peuvent loger 24,000 boucauts de tabac. Les caves pratiquées sous les divers magasins présentent une superficie de 7 hectares 1/2 et peuvent contenir 66,000 pipes de vins et d'esprits. Les règlements de police de sûreté de ces docks sont à peu près les mêmes, et l'on en délivre également un exemplaire à chaque capitaine.

Droits. Ce qui concerne les droits et frais mérite une mention spéciale. On ne permet à aucun navire de quitter les docks avant d'avoir payé le droit de tonnage et les autres redevances. A cet effet, on doit produire au bureau du surintendant copie de l'enregistrement, si le navire est anglais, ou un certificat de jaugeage, signé de l'employé des douanes à ce préposé, si le navire est étranger; on reçoit en échange une passe qui doit être remise au maître du dock au moment de la sortie. Ces droits sont généralement assez considérables, surtout pour les étrangers. Les droits imposés, dans les docks dits de Londres, sur les principales espèces de marchandises françaises, telles qu'huiles, fruits, légumes, pianos, fleurs artificielles, soieries, etc., sont considérables; les dispositions concernant les vins et les esprits sont si compliquées et s'appliquent à tant de cas divers, qu'il est impossible de les comprendre ailleurs que sur les lieux où l'on est à même de les faire expliquer. Elles sont, au reste, d'une moindre importance pour le gouvernement français qu'on ne pourrait le croire, car les vins de France sont en très grande partie exportés par des navires étrangers.

Les docks des Indes-Orientales (*East-India docks*) sont situés à Black-Wall; ils ont été établis principalement pour recevoir les navires des Indes-Orientales, mais maintenant ils sont ouverts aux navires venant de tous pays. Ils se composent de deux bassins, l'un pour les navires qui déchargent, et l'autre pour ceux qui chargent. Le premier, c'est-à-dire le docks des importations, a une superficie de 18 acres (près de 7 hectares), et celui des exportations est moitié moins grand.

Les docks de Sainte-Catherine (*S.-Katharine's docks*), ayant été construits les derniers, présentent divers avantages sur les autres établissements du même genre. Le premier est leur plus grande proximité de la cité, de la douane et de tous les lieux où l'on fait des affaires; en outre de cela, les navires du port de 600 tonneaux et au-dessus peuvent y entrer et en sortir trois heures avant la pleine mer, ce qui permet à ceux qui doivent gagner la Tamise de gagner Blackwall avant que la marée ne commence à descendre; l'entrée et la sortie peuvent s'effectuer de nuit comme de jour; les magasins et les caves ont été construits de telle manière que les marchandises y sont introduites par des machines qui les enlèvent de la cale même des navires, sans qu'il soit nécessaire de les déposer d'abord sur un quai. Tous les docks mentionnés ci-dessus sont situés au N. de la Tamise.

On peut citer encore les docks du commerce (*commercial docks*), qui peuvent servir d'entrepôt à toute espèce de marchandises; ceux-ci sont situés sur la rive méridionale de la Tamise.

Droits du port. Indépendamment des droits de docks, il y a un droit de port établi à Londres sur tous les navires entrants ou sortants. Jusqu'en 1835, ce droit avait été fort élevé, et était généralement double pour les navires étrangers. On a fini par reconnaître que cette élévation du droit et la distinction faite entre les navires nationaux et les navires étrangers étaient préjudiciables au commerce du pays, et l'on y a apporté une très grande réduction. — G. L. D. de Rienzi, Mac-Culloch et *Dictionn. du comm.*

LONGAVI, mont. de l'Amérique mérid. (Chili), dont on évalue la hauteur à plus de 20,000 pieds. Lat. S., 35° 30′. — Worcester.

LONGCHAUMOIS, bg. de France (Jura). 2,001 habit. A 4 l. E. de Morez.

LONGEAU, vg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 416 habit. A 3 l. S. de Langres.

LONGEVILLE-LE-SAINT-AVOLD ou Louvelen, bg. de France (Moselle). 2,053 habit. A 1 l. 1/4 O. de Saint-Avold.

LONG-ISLAND-SOUND, détroit des États-Unis, a 8 l. de largeur sur 35 de longueur, sépare l'île de son nom du Connecticut. — Worcester.

LONGJUMEAU, bg. de France (Seine-et-Oise). Il commerce en légumes, fruits, épiceries, cuirs, etc. 2,038 habit. ⊠. A 5 l. N. O. de Corbeil.

LONGNY, bg. de France (Orne), ch.-l. de

cant. 2,840 habit. A 4 l. de Mortagne; possède des fonderies.

LONGUÉ, bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. Il abonde en grains, fruits, chanvre, huiles. ⊠ de distribution. 4,491 habit. 4 l. S. de Baugé.

LONGUEVILLE, com. de France (Seine-Inférieure). 544 habit. ⊠. A 3 l. 1/2 de Dieppe.

LONGUYON, vg. de France (Moselle), 1,612 habit. ⊠. 🐎. A 7 l. 1/4 N. O. Briey.

LONGWY, v. de France (Moselle), ch.-l. de cant., sur la rive gau. du Chiers. C'est une v. forte; les Prussiens y entrèrent en août 1792, et les Français la reprirent la même année en octobre. ⊠. 🐎. 2,483 habit. A 8 l. 1/2 N. N. O. de Briey.

LONLAYE-L'ABBAYE, pet. v. de France (Orne). 3,571 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Domfront.

LONS-LE-SAULNIER, v. de France (Jura), ch.-l. du départ., située près des sources de la pet. riv. de Solvan, au fond d'un bassin, entourée de mont. très élevées et tapissées de vignes jusqu'à leurs sommets. Ces mont. forment le premier plateau des Alpes de la Suisse. Les salines de Montmorot méritent d'être vues. Tribunal de 1re instance, bibliothèque, musée, fabriques. Son comm. consiste en vins, bois, cuirs et fromages. Patrie du général Lecourbe. ⊠. 🐎. 7,684 habit. A 100 l. S. E. de Paris.

LOOS, vg. de France (Nord.) 1,564 habit. A 1 l. S. O. de Lille.

LOQUEFRET, vg. de France (Finistère). 1,861 habit. A 4 l. 3/4 de Châteaulin.

LORCA, v. d'Espagne (Murcie), sit. sur le penchant de la Sierra del Caño, à 18 l. O. de Carthagène, compte 9 églises et plusieurs couvents. Ses promenades sont agréables. Les habit. sont les descendants des Maures. On y fabr. draps, toiles, fil, dentelles; on y exploite salpêtre et soude. Miñano porte sa popul. à 40,000 habit. Nous croyons qu'elle est évaluée à 3/4 de plus de sa popul. réelle.

LORETTO ou LORETTE, v. des États-Romains, délég. d'Ancône. Elle est sit. sur une hauteur, à peu de distance de la mer, entourée de fosses et de remparts. Elle est célèbre par son église de la *Santa-Casa,* fort riche des offrandes des pèlerins et des croyants qui demandent l'intercession de la Ste.-Vierge, au milieu de leurs besoins et de leurs souffrances. Les Français s'en emparèrent en 1797-1620. A 10 l. N. N. O. de Macerata. Lat. N. 43° 27'; long. E., 1° 14' 50".

LORGUES, v. de France (Var), ch.-l. de cant., sur l'Argens; possède 1 collége et des fabr. d'huiles d'olives. La grotte de *Villenosse,* avec ses colonnes de stalactites en forme de statues, se trouve à peu de distance de cette ville. ⊠. 5,444 habit. A 2 l. 1/2 O. S. O. de Draguignan.

LORIENT, jolie v. forte de France (Morbihan), ch.-l. d'arrond., sit. sur la baie de St.-Louis, à l'emb. de la riv. de Scorff. Elle possède 1 école de navigation, 1 préfect. marit., 1 lazaret, 1 polygone, 1 théâtre d'une archit. élégante; cette v., bâtie vers 1720, par la compagnie des Indes, dont elle était l'entrepôt, fait un grand comm. en sardines, vins de Bordeaux, eaux-de-vie, liqueurs, etc. ⊠. 🐎. 20,000 habit. A 10 l. O. N. O. de Vannes.

LORIOL, bg. de France (Drôme), ch.-l. de cant. 3,048 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. S. de Valence.

LORMES, bg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. 2,759 habit. A 6 l. 1/2 S. E. de Clamecy.

LOROUX, v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 4,991 habit. A 4 l. E. de Nantes.

LORQUIN, bg. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. Il possède des tanneries. ⊠ de distribution. 1,346 habit. A 2 l. S. de Sarrebourg.

LORRAINE, anc. duché et prov. de France, sit. entre le Luxembourg, l'archev. de Trèves, la prov. de Deux-Ponts, l'Alsace, la Franche-Comté, la Champagne et le duché de Bar. 900,000 habit. Nancy en était la capitale. Ce pays se divisait en 4 gr. bailliages; elle comprend aujourd'hui les départ. de Meuse, Moselle, Meurthe et Vosges. La Lorraine, après la mort de Stanislas Leczynski, fut réunie à la couronne de France en 1766.

LORRÈS-LE-BOCAGE, vg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 902 habit. A 7 l. S. E. de Fontainebleau.

LORRIS, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 1,753 habit. A 5 l. S. O. de Montargis. Elle est entourée de marais. Comm. en bois ⊠. 🐎.

LOT, riv. de France, qui prend sa sour. dans les mont. de la Lozère, est navigable jusqu'à Cahors et reçoit la Truyère, le Dourdou, le Cellé, l'Almance, etc. Son emb. est dans la Garonne, près d'Aiguillon. Son cours est d'env. 60 l.

LOT, départ. de France, borné par les départ. de la Corrèze, au N.; du Cantal et de l'Aveyron, à l'E.; du Tarn-et-Garonne, au S.; du Lot-et-Garonne et de la Dordogne, à l'O. Il a 28 l. de long sur 20 de large, et 277 l. carr. de superf. sa popul. s'élève à 287,703 habit. Ses principales riv. sont: le Lot, l'Aveyron, la Dordogne, la Selle, etc. Son sol fertile produit en abondance des grains, des fruits, du chanvre, des truffes, du safran et des vins plus que n'exige sa consommation. On y élève des bestiaux, des porcs, de la volaille et des vers à soie. Ce départ. possède des carrières de marbre, granit, albâtre, pierres meulières et lithographiques. Ses vins les plus renommés sont ceux de Cahors et de Grand-Constant. Il a 2 fontaines, le Gourg et le Bouley, qui offrent des phénomènes remarquables. Il contient 3 arrondissements, 29 cantons et 307 comm. 10e div. milit., 27e arrond. forestier, cour d'appel d'Agen, académie et évêché de Cahors. Il est formé de l'ancien Quercy, qui dépendait de la Guyenne, et est situé entre les 44° et 45° de lat. N., et entre les 0° et 1° de long. E.

LOT-ET-GARONNE, départ. de France, composé de l'anc. Agenois et qui a pris son nom des riv. de Lot et de Garonne qui l'arrosent. Ses départ. limitrophes sont, au N., la Dordogne et la Gironde; à l'E., le Lot et le Tarn-et-Garonne; au S., le Gers; à l'O., les Landes et la Gironde. Il a 20 l. de long sur 22 de large, et 285 l. carr. Sa popul. est de 347,400. Ses principales riv. sont: le Lot, la Garonne, le Drop, le Gers, la Baïse, la Gélise et la Losse. Il renferme 29,000 hectares de bois. Les produits de son sol

varié consistent en pins, grains, vins, mil ou panis, chênes à liége, chanvre, châtaignes et tabac d'une bonne qualité; ses animaux domestiques en bœufs, mulets, porcs et coqs-d'Inde; ses minéraux en fer, pierres de taille, terre à poterie et plâtre. Son industrie consiste en différentes fabr. et manuf., et son comm. en farines, eau-de-vie, lin, tabac, chanvre, bouchons de liége, résine, brai et goudron. Ce départ., sit. entre Bordeaux et Toulouse, possédant des riv. navigables, a tous les moyens d'exporter ses produits naturels ou fabriqués. Il se divise en 4 arrond., 35 cant. et 312 com., fait partie de la 11e div. milit. et du 31e arrond. forestier; cour royale et évêc. d'Agen, académie de Cahors. Il envoie 5 députés à la Chambre. Sit. entre 44° et 45° de lat. N., et entre 1° et 2° 30′ de long. O.

LOUANNEC, vg. de France (Côtes-du-Nord). 1,599 habit. A 1 l. 1/2 N. de Lannion.

LOUARGAT, v. de France (Côtes-du-Nord). 5,004 habit. A 1 l. N. E. de Belle-Isle-en-Terre.

LOUBRESSAC, vg. de France (Lot). 1,576 habit. A 1 l. 3/4 O. de St.-Céré.

LOUDÉAC, v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. d'arrond. ⊠. 🐎. 6,865 habit. A 11 l. S. de St.-Brieuc. Elle possède papeterie, fabr. de toiles, forges et mines de fer.

LOUDES, com. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. 1,345 habit. A 2 l. 3/4 N. O. de Le Puy.

LOUDUN, com. de France (Haute-Loire), sit. sur une mont. 5,032 habit. A 12 l. N. O. de Poitiers. Elle fabrique dentelles communes et orfévrerie; elle commerce en grains, vins, chanvre, lin et noix. C'est dans cette v. que le curé Urbain Grandier, victime de la superstition du temps, fut brûlé vif en 1634, pour crime de magie.

LOUÉ, vg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 1,765 habit. A 2 l. O. de Coulans.

LOUGHMAN, prov. à l'E. de celle de Kaboul, s'étend sur les bords du Kaboul et du Sindh, pays mont. en gr. partie. L'Hindou-Kôh y est couvert de neige une gr. partie de l'année, et ses forêts sont remplies de tigres, léopards, hyènes, ours, etc. Les Kafferistâns habitent la partie la plus élevée et les Hindous les plaines. Cette contrée abonde en blé, orge, maïs, coton et tabac. 900,000 habit.

LOUHANS, v. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. d'arrond., sur la Seille, commerce en sel, et fabrique toiles, étoffes de laine et différents objets en fer. ⊠. 🐎. 4,000 hab. A 13 l. 1/2 N. E. de Mâcon.

LOUISBOURG ou LUDWIGSBOURG (Würtemberg), v. ch.-l. de bailliage. 6,000 habit. A 4 l. N. de Stutgardt, sit. sur le Neckar. Il y a 1 arsenal, 1 fonderie de canons, 1 gymnase, des fabr. de draps, porcelaine et faïence.

LOUISIADE, groupe d'île de la Mélanésie, sit. entre les 148° et les 152° de long. E., à l'extrémité or. de la Papouasie.

LOUISIANE, état de l'Union, borné, au N., par le territ. d'Arkansas; à l'E., par l'état de Missisipi; au S., par le golfe du Mexique; à l'O., par la riv. Sabine. Il est arrosé par un gr. nombre de riv., telles que l'immense Missisipi, le Colorado ou Red-River, la Sabine, etc.; son ch.-l. est la Nouvelle-Orléans. Cette entrée est sujette à de très gr. inondations. On a évalué à 1,280 l. carr. le terrain que couvrent tous les ans les débordements du Missisipi. La partie la plus fertile et la plus importante de cet état se trouve entre le Missisipi et les riv. Iberville et Perle. Les produits de ce pays sont : le coton, le sucre, le riz, l'indigo et le tabac. Sa popul. s'élevait, en 1837, à 250,000 habit., dont 70,000 esclaves. Ses exportations se sont élevées dernièrement à près de 100,000,000 de fr. La vaste et belle Louisiane appartenait aux Français, le gouv. en céda la moitié aux Anglais, en 1763, et Napoléon en vendit l'autre aux États-Unis qui la possèdent en entier. L'État de la Louisiane est sit. entre les 29° et 33° de lat. N., et entre les 91° 20′ 15″ et 96° 25′ 15″ de lat. O.

LOULAY, com. de France (Charente-Inférieure). 485 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 3/4 N. de St.-Jean-d'Angely.

LOULÉ, v. du Portugal (Algarve). A 6 l. O. de Tavira. 8,250 habit. Elle est remarquable par ses mines d'argent et de cuivre.

LOUPE (LA), com. de France (Eure-et-Loir), ch. l. de cant. 1,030 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. N. E. de Nogent-le-Rotrou.

LOURDES, bg. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant. Fabrique toiles, mouchoirs, bas rayés; a des mines de marbre et d'ardoise; possède les restes considérables de murailles élevées du temps de César, pour la défense de cette ville. ⊠. 🐎. 3,818 habit. A 3 l. N. N. E. d'Argelès.

LOURDOUEIX-SAINT-PIERRE, vg. de France (Creuse). 1,975 habit. A 3 l. N. de Banat-les-Églises.

LOURMARIN, vg. de France (Vaucluse). 1,640 habit. A 1 l. N. O. de Cadenet.

LOUROUX-BÉCONNAIS, bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,885 habit. A 2 l. 3/4 E. de Condé.

LOUVAIN ou LEUVEN, v. de la Belgique, ch.-l. d'arrond. (Brabant mérid.), sit. sur la Dyle. Elle possède 1 université, quelques édifices gothiques, parmi lesquels le plus distingué est l'hôtel de ville. Son industrie consiste en fabrication d'étoffes de laine, verres, poterie, potasse, sucre et se ; son comm. principal en bière très estimée. Elle fut très florissante à la fin du XIVe siècle. 25,000 habit. A 5 l. E. de Bruxelles.

LOUVIE-JUZON, vg. de France (Basses-Pyrénées). 1,531 habit. A 1/2 l. S. E. d'Arudy.

LOUVIERS, v. de France (Eure), ch.-l. de cant., sit. dans une belle plaine, sur l'Eure; possède 1 théâtre et des promenades. Cette v. est renommée par les beaux draps qui sortent de ses fabriques. ⊠. 🐎. 9,927 habit. A 6 l. N. d'Évreux.

LOUVIGNÉ-DE-BAIS, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,653 habit. A 2 l. S. de Châteaubourg.

LOUVIGNÉ-LE-DÉSERT, bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 🐎. 3,349 habit. A 4 l. N. p. E. de Fougères.

LOYAT, bg. de France (Morbihan). 2,062 habit. A 1 l. 1/2 N. de Ploermel.

LOYOLA, en Espagne (Guipuscoa), sanctuaire célèbre sit. dans une belle plaine, traversée par l'Urola, et où naquit St.-Ignace. Il est

unique dans toute la prov. par la magnificence de son architecture.

LOZÈRE, départ. de la France, borné au N. par ceux du Cantal et de la Haute-Loire ; à l'E. par ceux de l'Ardèche et du Gard ; au S. par celui du Gard ; à l'O. par celui de l'Aveyron. Il a 21 l. de long sur 19 de large, et 265 l. carr. Le nombre de ses habit. est de 141,733. Une branche des Cévennes qui s'élève dans ce pays a donné son nom à tout le départ., entrecoupé de hautes mont. Il est arrosé par le Tarn, le Lot, l'Allier, la Chassezat, le Gardon, la Truyère, etc., et a 4 lacs qui sont très poissonneux. Le territ. se divise naturellement en 3 parties : la montagne, les Causses et les Cévennes ; c'est la deuxième qui est la plus fertile. Elle produit en abondance blé, foin et fruits. Les mulets, brebis et chèvres, sont les animaux qu'on y élève principalement. Ce départ. produit peu de vin ; on y cultive le mûrier et on y élève des vers à soie ; on évalue l'étendue de ses bois à 32,202 hectares. L'industrie a pour objet principal la fabr. du coton et l'exploitation des mines de plomb, argent, cuivre, antimoine ; et le comm. de cette partie de la France est peu important. Le départ. de la Lozère est divisé en 3 arrond. : Mende, Florac et Marvéjols ; 24 cant. et 193 com., 9e div. milit., 29e arrond. forestier ; cour royale et académie à Nîmes, évêc. à Mende, etc. Ce départ. comprend l'anc. Gévaudan, une partie des Cévennes et une portion du Languedoc. Il est sit. entre les 44 et 45° de lat. N., et entre les 0° et 1° 50′ de long. E.

LÜBECK, une des 4 vs. libres de la confédération germanique, faisant jadis partie de la ligue hanséatique ; elle est sit. au confl. de la Trave, la Wackenitz et la Stecknitz, à 3 l. de la côte de la mer Baltique. 26,000 habit. Elle est fortifiée et régulièrement bâtie, et possède des instituts scientifiques ou des beaux-arts, tels que collége, école de dessin, institut de comm., bibliothèque, musée et école d'industrie, d'accouchement, maison de correction et hospice pour les orphelins. Les produits qui sortent de ses fabr. et manuf. sont : tabac, sucre, cuir, savon, étoffes de soie et de coton, toiles à voiles, draps et galons d'or et d'argent. Elle a des chantiers pour la construction des navires. Son comm., surtout avec le nord, est très étendu. (*Voy.* HANSÉATIQUE.)

LUBLIN, v. de la Pologne, ch.-l. de la woïvodie du même nom, à 42 l. S. S. E. de Varsovie ; sit. sur la Bystrzyca, et entourée de murs et de fossés, et se divise en v. haute et basse. On y remarque l'hôtel de ville, le collége de piaristes, 1 synagogue, 1 hôpital milit., 1 maison pour les orphelins et 1 salle de spectacle. Le plus beau de tous ses édifices est le palais de Sobieski, la terreur des Turks, le libérateur de Vienne. Il s'y tient 3 foires par an où affluent beaucoup d'étrangers. Cette v. possède des fabr. de draps et comm. en grains, toile et vins de Hongrie. Popul., 10,000 habit., dont un gr. nombre de Juifs. A 39 l. S. E. de Varsovie.

LUC (LE), pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Var). 3,580 habit. . A 4 l. S. O. de Draguignan.

LUCAYES ou BAHAMA, archipel près de l'Amérique sept., appartenant aux Anglais. Il a une longueur de 300 l., compte 500 îles, îlots ou rochers. Le golfe de la Floride ou golfe de Bahama le sépare de la côte de la Floride. Il se trouve entre 20° et 28° de lat. N., et entre 72° et 82° de long. O. Sa popul. s'élève à 14,000 habit., dont 11,000 noirs. Les plus considérables de ces îles sont : Grande-Bahama, Abaco, Eleuthera, Nouvelle-Providence, Guavahani, île du Chat ou San-Salvador, île Longue, etc. Ses habit. sont bons marins, pilotes et nageurs ; ils portent secours aux vaisseaux en danger de naufrage.

LUC-EN-DIVOS, bg. de France (Drôme), ch.-l. de cant., env. 697 habit., sit. sur la Drôme. A 4 l. S. de Die. de distribution.

LUC-SUR-MER, vg. de France (Calvados). 1,969 habit. . A 1/2 l. N. E. de la Délivrande.

LUCENAY ou LUCENAY-L'ÉVÊQUE, com. de France, ch.-l. de cant (Saône-et-Loire). 1,113 habit. de distribution. A 3 l. N. d'Autun.

LUCERNE, cant. de Suisse, sit. entre ceux d'Argovie, de Zug, de Schwytz, de Berne et d'Unterwalden. Il a 12 l. de long sur 10 de large, et 100 l. carr. Le nombre de ses habit. est de 124,521 habit., professant la religion catholique. Sa principale riv. est la Reuss, et ses lacs sont ceux de Lucerne, de Sempach et de Baldecher ou Heidecker. Ce cant. est divisé en 5 bailliages et 18 distr. ; il fournit à la confédération un contingent de 2,490 hommes armés, et son administration est dans les mains de 36 membres du gr. conseil. Les produits de cette partie de la Suisse sont : grains, vins, fruits, lin, trèfle, fromages, et charbon de terre.

LUCERNE, capit. du cant. ci-dessus, sit. sur le lac des Waldstetten, au pied du mont Pilate, à l'emb. de la Reuss, à 10 l. S. S. O. de Zurich. 6,000 habit. On y remarque : l'arsenal, la cathédrale, la bibliothèque, le lycée, le gymnase, les écoles de dessin et de musique, et 1 société des amis des sciences et des arts. Patrie de Hassfurter, patriote guerrier, d'Ignace Zimmermann, poëte dramatique, et des naturalistes Lange et Cappeler. Cette v. partage le privilége d'être la résidence alternative de la diète avec Zurich et Berne. Ses env. offrent les plus beaux sites, peut-être, de la Suisse.

LUCHÉ, bg. de France (Sarthe). 1,626 habit. A 2 l. N. O. de La Flèche.

LUCKNOW (prononcez LACKNAU), capit. de la nababie d'Aoude, résidence du prince. Lat. N., 36° 51′ ; long. E., 78° 25′ 45″. Cette v., sit. sur le Goutmy, dans une position désavantageuse, renferme des coupoles dorées, des tourelles, des minarets, et le mausolée d'Asapaph-Plouhah. On rencontre dans ses env. gr. nombre de tombeaux de saints hindous et mohammédans. Sa popul. est de 350,000 habit.

LUÇON, v. de France (Vendée), ch.-l. de cant., sit. à l'extrémité du canal Fontenelle. Elle est exposée aux fréquentes inondations de la mer. On y voit 1 cathédrale gothique, digne de remarque. Son comm. consiste en blé, bois, bétail et vins de Bordeaux. . 3,761 habit. A 7 l. 1/2 O. de Fontenay.

LUÇON (prononcez LOUÇON), île de l'archipel des Philippines (Malaisie), est sit. entre les 13° et 19° de lat. N., et 118° et 122° de long. E. ; son étendue est de 140 l. de long sur 40 de large. Elle fut ainsi nommée par les vainqueurs, du

mot tagale *Lousong*, à cause de la quantité de pilons placés à la porte de chaque case, et qui servaient et qui servent encore à écosser le riz. Le mot *Lousong*, dans la langue tagale, signifie en effet un pilon. Cette grande île est couverte de mont., de forêts, de savanes, de lacs, de volcans, de fleuves, de jardins et de rivières, et présente les sites les plus romantiques. Les habitations des indigènes sont simples, mais suffisantes à leurs besoins. Les bourgades sont rares et pauvres; mais on y voit des églises et des couvents somptueux, et même de jolies chapelles rustiques, parmi lesquelles je citerai celle de Bacor, village. La partie méridionale de l'île de Luçon et d'une forme irrégulière.

Au S. E. de l'archipel des Philippines, se développe la vaste presqu'île de Camarines, qui, ainsi que le reste de l'île, est couverte de hautes montagnes, d'où descendent les rivières et les nombreux torrents qui fertilisent les plaines situées à leur pied. La plus importante de ces rivières est la Cagayana ou Tagayo, dont l'embouchure se trouve vis-à-vis des îles Babouyanes. Après la Cagayana, viennent l'Ana et la Passig. Cette dernière sert d'écoulement à la laguna de Vay, grand lac qui s'étend à l'E. de Manila et qui se décharge dans le golfe de Cavite, après l'avoir traversé.

Les alcaldies de cette île sont au nombre de 15. La province dans laquelle est située la capitale, est celle de Tondo, qui comprend 29 *pueblos* ou communes. On y cultive la canne à sucre et le maïs. A Tondo, les habitants sont pour la plupart pêcheurs. Tambobon a des salines et des fabriques de toiles. La province de Boulacan et toutes les autres de l'île Luçon sont peuplées de Tagales, sauf l'alcaldie d'Ilocos, celles de Pampanga, Zambalès, Pangassinan, Cagayan, Camarines et Alvay. Les Tagales possèdent un alphabet particulier. Leur littérature consiste en quelques chants et poëmes historiques, et en traductions de quelques petits ouvrages espagnols de religion et de théâtre. La partie indépendante de Luçon est occupée par différentes peuplades de Tagales et d'Aétas sauvages, régies par divers chefs.

LUCQ, bg. de France (Basses-Pyrénées), 2,607 habit. A 2 l. 1/2 N. d'Oloran.

LUCQUES, princ. d'Italie, bornée au N. par le duché de Modène, à l'E. et au S. par la Toscane, au S. O. par le golfe de Gênes, à l'O. par le territ. de Pietra-Santa et la princ. de Massa, au N. par un pet. territ. appartenant à la Toscane. Elle a 9 l. de long sur 5 de large et 56 l. carr. Sa popul. est de 150,000 habit. Cet état, traversé par les Apennins, et arrosé par le Serchio, produit blé, vin, huile d'olives, mûriers et châtaigniers. On y élève un gr. nombre de bêtes à cornes. C'est un pays très bien cultivé et où l'industr. est généralement bien développée. Son comm. consiste en huile et soie.

LUCQUES, capit. de la princ. du même nom; Elle est sit. sur une gr. plaine arrosée par le Serchio. Les plus remarquables de ses édifices sont : la cathédrale gothique, incrustée de marbre, le palais public, la salle de spectacle et un observatoire, si ma mémoire ne me trompe. On y voit aussi les ruines d'un amphithéâtre. 20,000 habit. A 15 l. O. de Florence.

LUDAMAR, contrée d'Afrique, bornée au N. par le gr. désert de Ssahhrâ, au S. par le Kaarta et le Bambara. Benoum est la capit. de ce pays, gouverné par un chef despotique. Ses habit. sont cruels et fanatiques. Mengo-Park y fut captif, et le major Houghton y fut assassiné.

LUDE, v. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. sit. sur le Loir. Elle possède 1 chât., et comm. en cuirs et marrons. ✉. 🐎. 3,250 habit. A 4 l. E. S. E. de La Flèche.

LUGO, v. d'Espagne, en Galice, capit. du distr. du même nom, sur le Mino, que l'on y passe sur un pont de pierre, sur la gr. route de la Corogne à Madrid; possède l'hôtel de ville et la cathédrale, qui se distinguent par une admirable architecture. Elle fut fondée par Auguste, 76 ans avant l'ère chrétienne. On y voit encore ses anc. et épaisses murailles. 10,000 habit. A 20 l. E. N. E. de Santiago.

LUIS DE POTOSI. *Voy.* Potosi.

LUMBRES, vg. de France. (Pas-de Calais), ch.-l. de cant., sit. sur la rive gau. de l'Aa, 863 habit. A 2 l. 1/2 S. O. de St.-Omer.

LUNAS, vg. de France (Hérault), ch.-l. de cant., sur l'Orbe. Il possède des mines de cuivre et de plomb très riches en argent; on y fait des fromages, qui ont le même goût que ceux de Roquefort. 1,493 habit. à 3 l. de Lodève.

LUNEL, v. de France (Hérault), ch.-l. de cant., sur le canal de Lunel, non loin de la rive dr. de la Vidourle. Son comm. consiste en vin muscat, eau-de-vie, liqueurs, farines et laines. ✉. 🐎. 6,260 habit. A 4 l. 3/4 E. N.E. de Montpellier.

LUNÉVILLE, v. de France (Meurthe), ch.-l. d'arrond.; sit. sur la Vezouze, possède 1 beau château des anciens ducs de Lorraine et 1 salle de spectacle. Un traité de paix y fut conclu en 1801 entre la France et l'Autriche. Ses fabr. et manuf. produisent : étoffes de laine et de coton, faïence, porcelaine et différents objets en acier. ✉. 🐎. 12,798 habit. A 7 l. E. S. E. de Nancy.

LURE, v. de France (Haute-Saône), ch.-l. d'arrond., sit. sur l'Oignon. Comm. en bonneterie, chapeaux de paille et coton. 2,800 habit. A 7 l. E. N. E. Vésoul.

LUREY-LÉVI ou Le Sauvage, bg. de France (Allier), ch.-l. de cant.; il possède des fabr. de porcelaine et de poterie, et commerce en bois, grains, bétail et charbon de bois. Il y a dans ses env. une mine de houille. ✉ de distribution. 2,966 habit. A 9 l. 1/2 N. O. de Moulins.

LURI, com. de France (Corse). 1,335 habit. A 1 l. S. de Rogliano.

LURY, vg. de France (Cher), ch.-l. de cant., près de la rive dr. de l'Arnon, 560 habit. A 6 l. O. N. O. de Bourges.

LUSIGNAN, bg. de France (Vienne), ch.-l. de cant., sur la Vonne, possédait un anc. chât.-fort, qui a donné son nom à une illustre et royale famille; fabr. étoffes de laine et cuirs, et comm. en graines de trefle et de luzerne. ✉. 🐎. 2,343 habit. A 6 l. S. O. de Poitiers.

LUSIGNY, vg. de France (Aube), ch.-l. de cant., près de la forêt de même nom. ✉ de distribution. 1,068 habit. A 3 l. 1/2 E. de Troyes.

LUSITANIE, anc. prov. de l'Espagne ultér., qui comprenait presque tout le Portugal, une partie de l'Estramadure et du roy. de Léon.

LUSSAC-LES-CHÂTEAUX, vg. de France (Vienne), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 1,248 habit. A 3 l. O. de Montmorillon.

LUSSAC, bg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 2,385 habit. A 3 l. 1/2 E. de Libourne.

LUSSAC-LES-ÉGLISES, vg. de France Haute-Vienne). 1,552 habit. A 3 l. 1/2 N. de Le Dorat.

LUSSAN, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant., sur le ruisseau d'Anguisson. ⊠ de distribution. 1,078 habit. A 4 l. N. d'Uzès.

LUTÈCE (*Lutetia Parisiorum*) (aujourd'hui Paris), v. de la Gaule, principal séjour des *Parisii*, sit. dans une île de la *Sequana* (Seine). On a cherché à reconnaître l'étymologie du mot *Lutetia* : les uns ont voulu le faire venir du mot *lutuus*, boue, nom qui lui aurait été donné par les Romains, à cause de sa position au milieu des eaux, qui dans leurs débordements pouvaient la rendre bourbeuse ; un savant a trouvé, dans la langue celtique, que ce mot signifiait *demeure sur les eaux*, et ce sens est le seul vraisemblable. Lorsque César s'en empara, elle ne consistait qu'en quelques maisons de bois et de roseaux. Qui aurait dit alors que cette misérable ville deviendrait, dans la suite des temps, la première capitale du monde social?

LUTZEN, vg. de Saxe, mémorable par la mort de Gustave-Adolphe, en 1632, et par la victoire des Français contre les Russes et les Prussiens réunis, en 1813, le 1er mai. 1,000 habit. A 4 l. S. E. de Mersebourg.

LUXEMBOURG, gr.-duché d'Allemagne, sit. dans la Belgique, à laquelle il appartient, est borné, au N., par la prov. de Liége, à l'E., par la Prusse, au S., par la France et la prov. de Namur; il a 25 l. de long sur 20 de large, et 394 l. carr. Ses principales riv. sont la Sure, l'Ourthe, le Semoy et la Lesse, etc. Le terrain de ce pays est stérile, et le climat froid, mais salubre. Il est divisé en 4 arrond., 30 cant. et 424 com. Son sol ingrat accorde à peine aux habitants assez de blé pour leur propre usage. Il produit seigle, épeautre, blé, avoine, pommes de terre, sarrasin et chanvre. On trouve, dans ce duché, des mines de fer, cuivre, houille; des carrières de marbre, pierre à bâtir et à chaux, et de l'ardoise. Son comm. consiste principalement en denrées, et ses fabr. mettent en œuvre fer, faïence et poterie. Le pouvoir législatif est représenté par les états provinciaux, composés de 60 membres, qui sont nommés par trois ordres de l'état; ce corps législatif choisit 4 membres pour la deuxième chambre des états généraux. Cette prov. fait partie de la Confédération germanique, et son contingent est de 2,556 hommes. On estime ses revenus à 1,800,000 florins. Sa popul. est de 275,000 habit.

LUXEMBOURG, ch.-l. de l'état ci-dessus, sit. sur l'Elze, qui la divise en la v. haute ou anc., et la v. basse ou neuve. Ses édifices les plus remarquables sont 1 athénée, 1 bibliothèque publique et 1 hôpital. Cette v. est une des plus fortes de l'Europe ; la position naturelle de la v. ancienne, sur une colline très élevée, a fait presque autant que l'art pour sa défense. Son industrie et son comm., assez considérable, consistent en draps communs, toiles, papier, tabac, faïence, et les produits des mines qui se trouvent dans les environs. Les Français ont pris cette v. en 1795. Popul., 10,000 habit. A 60 l. S. E. de Bruxelles. — De Cloet.

LUXEUIL, v. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant., près du Breuchin, au pied des Vosges. Elle est très bien bâtie ; ses rues sont propres et ornées de fontaines, et ses eaux thermales, connues des Celtes, alimentent 5 bains publics, 20 bains particuliers et 7 douches. Les fabr. de Luxeuil fournissent chapeaux de paille, eau de cerises, jambons de Mayence, fers ouvrés et polis, cuirs et merrain ; son comm. consiste en grains, bétail et vins. ⊠. 🐎. 3,570 habit. A 3 l. 1/2 N. de Lure.

LUXOR ou mieux Louksor. *Voy*. Thèbes.

LUYNES, bg. de France (Indre-et-Loire). 🐎. 2,165 habit. A 2 l. 1/2 E. de Tours.

LUZ, bg. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., sit. sur le gave de Pau, au pied du pic de Bergoms; possède des sour. minérales qui ont la même propriété que celles de Baréges. 2,678 habit. A 5 l. S. S. E. d'Argelès.

LUZARCHES, bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., sit. dans un pays agréable et fertile, où Rousseau aimait à se promener. ⊠. 🐎. 1,432 habit. A 6 l. N. E. de Pontoise.

LUZECHES, bg. de France (Lot), ch.-l. de cant., sit. sur le Lot. 1,591 habit. A 2 l. 1/2 E. de Castelfranc.

LUZILLAT, bg. de France (Puy-de-Dôme). 2,159 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Maringues.

LUZY, bg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant., sur la Halène; commerce en bois et charbon. ⊠. 🐎. 2,115 habit. A 8 l. S. de Château-Chinon.

LYBIA ou Libya, nom donné par les Grecs à l'Afrique. (*Voy*. ce mot.)

LYDIE (*Lydia*), belle contrée de l'anc. Asie mineure, près de la mer Égée, à l'O. et au S. de la Mysie ; elle eut pour capit. Sardes. Elle forme aujourd'hui les *livas* d'*Aidin* et de *Sarakhan*.

LYON, seconde v. de France, ch.-l. du départ. du Rhône, et dont l'archevêque prend le titre de *primat des Gaules*. La partie centrale de cette v. se trouve sit. sur une langue de terre formées par la Saône et le Rhône, qui ont leur confl. au S. de la v.; l'autre partie sur la colline de la Croix-Rousse au N. La Saône sépare la v. principale de la mont. de *Fourvières* (l'anc. Lyon). Au S. la Fourvières domine la ville. C'est de là qu'on embrasse d'un seul coup d'œil, et la ville tout entière, et les plaines immenses qui s'étendent de l'autre côté du Rhône, et la chaîne des Alpes qui se déploient devant vous, avec leurs cimes blanches, et le majestueux Mont-Blanc, ce géant des Alpes, enveloppé d'un léger voile de nuages, qui ne permet pas de bien saisir la ligne courbe de ses bases, quoique l'on distingue parfaitement son pic, élancé en forme de cône. Le Rhône, au cours rapide et imposant, baigne le quartier mérid. de Lyon. Le quai du fleuve offre des allées longues à perte de vue, et est bordé de superbes maisons, ornées de beaux jardins, qui s'élè-

vent en amphithéâtre sur des rochers escarpés. En un mot, cette ville romantique possède un grand charme même dans l'irrégularité de son plan. Le climat de Lyon est le plus tempéré de la France; cependant on y éprouve dans l'été des chaleurs très fortes, ce qu'il faut attribuer à sa position, abritée par des montagnes du côté du N. Dans l'intérieur de la ville, on voit des maisons très élevées, des rues étroites et peu de propreté. On y compte 7 faubourgs, 55 places publiques, 25 quais ou cours et 17 ports.— Parmi les édifices les plus dignes d'être admirés, on doit citer l'hôtel de ville, qui, dans toute l'Europe, ne cède qu'à celui d'Amsterdam ; le palais du commerce et des arts, l'Hôtel-Dieu, l'église St.-Jean, la préfecture, le palais de l'archevêché, le palais de justice, l'hôtel des monnaies, les théâtres et les casernes, la place Louis-le-Grand où s'élève la statue équestre de ce roi, et une des plus vastes de l'Europe. Lyon renferme 1 collége royal, 1 école vétérinaire, 1 académie des sciences, belles-lettres et arts; 1 école spéciale de dessin et des sciences physiques, 1 société de médecine et 1 jardin botanique. Outre les monuments modernes, on y trouve une foule de belles antiquités.

Cette ville, si importante par sa situation géographique et politique, son industrie et sa population, est la première peut-être par l'étendue d'un commerce qui est son caractère distinctif. Sa popul., y compris les faubourgs de la Guillotière, de la Croix-Rousse et de Vaize, est de 190,000 habit. A 119 l. S. de Paris. Lat. N., 45° 45′ 44″; long. E., 2° 29′ 10″.

Lyon, assise sur deux fleuves navigables dont les ports de déchargement sont fort beaux, est devenue un immense entrepôt, où arrivent et s'échangent les marchandises du midi et du nord. Cette ville est le point où se réunissent les routes de Paris, de Marseille, de Bordeaux, de Genève et de la Suisse, de l'Italie et de l'Auvergne. Deux routes royales de 2e classe mettent Paris en communication avec la Suisse et le midi de la France, en passant par Lyon. Mais il manque à cette ville, pour compléter ses voies de transport par terre, une route directe de Nantes à Lyon, et une autre route directe de Lyon à Bordeaux ; celle qui y conduit fait de trop longs circuits par le cordon de Thiers, Clermont et le Puy-de-Dôme. Un chemin de fer de 12 l. relie les villes de St.-Étienne et de Rive-de-Gier à Lyon, où elles ont versé, du 1er mai 1836 au 30 avril 1837, par cette voie, 3,100,578 hect. de houille, ou 2,581,356 tonnes transportées par 86,118 wagons.

A ces moyens de communication, il faut joindre les voies du Rhône et de la Saône, qui plus que les premières, contribuent à la splendeur commerciale de Lyon. La Provence, le Languedoc, Bordeaux, la Sardaigne, l'Espagne, tous les ports de la Méditerranée, lui envoient la plus grande partie de leurs produits par le Rhône.

Les produits divers importés à Lyon, soit pour la consommation intérieure, soit pour être réexportés, consistent principalement en vins, eaux-de-vie, esprits, huiles, chanvre, lin, savon, riz, sel, coton, laine, soude, amadou, roseaux, café, indigo, souffre, cassonade, plomb, chardons, cardières, garance, bois de teinture, poteries de grès, poteries grossières, faïence d'Arboras et carmin. Les arrivages par eau occupent annuellement de 24 à 28 équipages, faisant chacun 9 voyages par an, ou 940 bateaux qui transportent ensemble de 60 à 65,000,000 de kilogrammes; ils emploient de 1,000 à 1,200 chevaux d'une grande beauté, et dont le prix est évalué à 1,000,000 fr.

Les sources de la richesse lyonnaise sont dans son comm. autant que dans son industrie, qui est immense, et dont les branches sont très variées; les principales sont : l'orfévrerie, la cristallerie, la fabrication du plâtre, de la chaux, de la bière, la confection des bateaux à vapeur et autres, le travail des métaux, les produits chimiques, l'orseille, les colles, les vernis, les eaux factices, les liqueurs, la bonneterie, les papiers peints, l'impression sur étoffes de soie et de coton, le blanchîment des toiles. Les industries dont le malaise où la prospérité influent davantage sur le bien-être de la cité, sont la passementerie, la chapellerie, la teinture, la fabrication des tulles, et enfin, au-dessus de toutes les autres, la fabrication des *étoffes de soie*.

Les principales branches de commerce sont : les cotons, les sucres, les savons, les bois de teinture, l'indigo, la quincaillerie en fer, la bimbeloterie, la bonneterie, la droguerie, la draperie, les marrons, les faïences, porcelaines, cristaux, verres, la librairie, les liquides, l'horlogerie.

Dans l'antiquité, Lyon donna naissance à Germanicus, aux empereurs Claude, Marc-Aurèle, Caracalla et Geta, et à saint Ambroise; dans les temps modernes, à Beze, Terrasson, Coyjevox, Nicolas et Guillaume Coustou, Audran, Spon, Poivre, Ménétrier, Falconnet, Montucla, Vaucanson, Bergasse, Linguet, Jussieu, Patrin, Rozier, au général Duphot, au maréchal Suchet et au député Camille Jordan. Aux XIIIe et XIVe siècles, Lyon a été le siége de deux conciles; et en 1793, cette ville, sans fortifications, supporta un siège de deux mois, contre les armées de la Convention, qui la détruisirent en grande partie, et changèrent son nom en celui de Commune-Affranchie. Napoléon répara ses ruines. Lyon lui fut toujours dévouée; elle s'empressa de le recevoir dans ses murs à son retour de l'île d'Elbe. Cette ville a beaucoup souffert par suite de l'insurrection de 1834. — KAUFMAN et G. L. D. DE RIENZI.

LYONS-LA-FORÊT, vg. de France (Eure), 1,650 habit. ✉. A 4 l. N. des Andelys.

LYS, riv. de France, naît au vg. de Lysbourg (Pas-de-Calais), après un cours de 50 l., à travers différentes villes et pays, se jette dans l'Escaut à Gand. Elle est navigable en France depuis Aire jusqu'à la frontière, sur une longueur de 65,470 mètres.

M

MACAO, en chinois *Ngao-Men*, île de la Chine (Kouang-Tong), à l'emb. de la riv. de Canton, et à 25 l. de la ville de ce nom. Une langue de terre divise l'île en deux; au centre de cette langue de terre ou isthme est un mur, au milieu duquel se trouvent une porte, un corps-de-garde et des soldats chinois. Cet isthme, qui n'a pas tout à fait 100 mètres de longueur, forme la ligne de démarcation entre l'établissement portugais et le territoire chinois.

D'après des opérations que j'ai faites sur les lieux, la péninsule appartenant aux Portugais n'a pas 1 lieue de longueur, du N. E. au S. O., et 60 toises de largeur, si ma mémoire ne me trompe. La partie la plus large est au N.

Le sol est plat, léger et sablonneux; il est bien cultivé et produit les plantes potagères de l'Europe et de l'Asie; mais il ne suffit point aux besoins des Portugais. On tire le reste des provisions de bouche de la partie chinoise de l'île et du continent. Il résulte de là que, quand les Portugais font quelque chose qui déplaît aux autorités chinoises, on leur coupe les vivres, et ils sont obligés de se soumettre. On leur permet rarement de franchir les limites étroites du territoire qui leur a été assigné.

Près d'une éminence de la ville, dans un vaste jardin appelé Patané, est la *grotte du Camoens*, où ce poëte composa, dit-on, sa *Lusiade*. Nous empruntons de *Malte-Brun* sa description. « Cette grotte se compose de deux blocs de rochers, laissant entre eux un vide haut de 6 pieds et large de 3, et d'un troisième qui forme le toit et supporte un kiosque. M. de Rienzi, qui a consacré 12 années de sa vie à parcourir l'Inde, les côtes de la Chine et l'Océanie, fit sculpter à Macao, un buste de Camoëns, le plaça dans la grotte, et fit graver (et poser avec la permission du propriétaire) autour de l'image du poëte une inscription en chinois, et une autre qu'il composa en vers français; mais un Anglais, locataire du jardin, jaloux de ce que l'honneur rendu à la mémoire d'un grand homme rejaillissait sur la nation française, a fait enlever l'inscription qui décorait le buste monumental. »

Pour compléter ce qu'il y a à dire sur cette grotte, nous emprunterons le passage suivant à la *Biographie des Hommes du jour :*

« Il existe, sur une hauteur qui domine la ville (Macao) et les îles voisines, une petite montagne nommée *Penha da França*. Au dessous du couvent qui est bâti sur son sommet, est une jolie maison de campagne, appartenant à M. le commandeur Domingo-Pio Marquès. La tradition locale porte que Camoëns venait s'inspirer quelquefois dans ces lieux, et qu'il y a écrit une partie de son admirable poëme *As Lusiadas;* ce qui est facile à concevoir, car ce site est plus imposant et plus pittoresque que celui du jardin de Patané. A peine M. de Rienzi eut exprimé à M. Domingo-Pio Marquès le désir de placer chez lui les inscriptions, qu'il s'empressa d'accepter son offre. M. de Rienzi laissa plusieurs objets d'histoire naturelle et d'antiquités au commandeur pour embellir ce lieu, et ce n'est qu'après avoir tracé le dessin du nouveau monument et avoir reçu la promesse et la parole d'honneur de M. Marquès de le faire exécuter le plus tôt possible, qu'il quitta Macao. D'après une lettre imprimée du commandeur, les inscriptions doivent être placées aujourd'hui. »

MACAO, v. de Chine, sit. dans la presqu'île que je viens de décrire par 22° 12′ long. E., 111° 15′ lat. N., à 25 l. S. de Canton. Sa situation ressemble d'une manière frappante à celle de Cadix. Elle est construite en avant de la pointe S. O. de l'île, sur un terrain montueux, enceinte de murailles et défendue par plusieurs forts et fortins. Sa garnison est composée d'un faible bataillon de soldats indo-portugais. Macao est assez bien bâtie et renferme plusieurs églises.

Les fonctionnaires appartenant à la *compagnie anglaise des Indes orientales* à Canton, les consuls ou agents commerciaux des états européens ou des États-Unis, et les négociants des deux mondes résident pendant 6 mois à Macao, c.-à-d. pendant toute la morte saison ou l'été. Les Portugais obtinrent possession de Macao en 1586. Cette v. fut pendant longtemps l'entrepôt d'un grand comm., non seulement avec la Chine, mais encore avec le Japon, An-Nam, le roy. de Siam, les îles Philippines, la Malaisie, etc.; mais depuis bien des années, son importance est comparativement peu considérable. Le gouvernement est ostensiblement placé entre les mains d'un sénat, composé de l'évêque, du juge et de quelques principaux habitants de Macao. Les Portugais y sont, comme à Lisbonne et dans tous leurs établissements, pleins de politesse et d'amabilité envers les étrangers, et surtout envers les Français, avec lesquels ils sympathisent d'une manière remarquable. Le port se trouve entre la v. et l'île du Prêtre; mais l'eau n'y est pas assez profonde pour de gr. navires; ceux-ci jettent ordinairement l'ancre de l'autre côté de la Péninsule à une distance de 5 à 10 milles dans l'E. S. E. de la v. Tous les navires arrivant à ces ancrages envoient leur chaloupe à la douane portugaise au S. de la v.

La population est de 32,000 habitants, dont 20,000 Chinois (un certain nombre de ceux-ci vit dans des *sampans* ou bateaux, sur la rade), et quelques Indiens, 10,000 Portugais, Anglais et Américains, ou fils d'Européens ou Américains et de Chinois, qui occupent la ville pour la plupart; le reste se compose de Malais, Tagales, Timoriens, Manilois, Kafres, etc. Quoique des soldats portugais occupent la ville, et que le

pavillon du Portugal flotte encore sur ses murailles, toute l'autorité sur les Chinois qui habitent cette ville est entre les mains d'un mandarin qui habite au delà de Pedra-Brancas. Dans la rade, on rencontre souvent des bateaux dirigés par deux femmes et consacrés à des promenades de plaisir.

MACAO, riv. de la Nouvelle Grenade (Amérique), a sa sour. dans la vallée de Locos, arrose les vs. d'Augustias et Titeso, et après un cours de 60 l. à l'E. se jette dans l'Apure. — ALCEDO.

MACASSAR ou mieux MANGKASSAR (DÉTROIT DE), bras de mer qui sépare l'île de Bornéo de celle de Célèbes. Il a env. 35 à 95 l. de large. Les vents du N. y soufflent en janvier et février avec une violence extrême.

MACASSAR. *Voy.* VLAARDINGEN.

MACAU, bg. de France (Gironde). 1,800 habit. A 2 l. de Blanquefort.

MACCLESFIELD, v. d'Angleterre (Chester), sur le penchant d'une colline et sur un bras de la rivière de Bollen qui arrose sa partie inférieure. 17,730 habit. A 13 l. 1/2 E. N. E. de Chester. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, des manuf. de tissus de coton, des filatures hydrauliques de soie. Ses env. abondent en mines de houille et de pierres à ardoises. On y remarque l'église paroissiale et celle du Christ.

MACÉDOINE, roy. de l'antiquité, célèbre par ses 2 rois Philippe et Alexandre, maintenant bien déchu de sa grandeur passée; il est compris dans Roum-Ili, l'une des prov. de la Turkie d'Europe.

MACERATA-ET-CAMERINO, délég. de l'État de l'Église, bornée, au N., par celle d'Ancône; au N. O., par celle d'Urbino-et-Pesaro; et à l'E., par la mer Adriatique; au S. E., par celle de Fermo-et-Ascoli; au S. O., par celle de Spoleto-et-Rieti; à l'O., par celle de Pérugia. Elle a 19 l. de long sur autant de large. Sa popul. est de 230,000 habit. Les Apennins la traversent à l'O. Ses riv. les plus célèbres sont le Chienti, l'Esino, le Musone, l'Aso, le Potenza, le Tenna, etc. On y recueille du blé, du vin, du chanvre, de la cire, de l'huile, et on y élève une gr. quantité de bétail.

MACERATA, pet. v. sit. sur une mont., près la rive gau. du Chienti: ch.-l. de la délég. du même nom. Elle a un évêc.; entre autres monuments remarquables, on y voit sa cathédrale et la porte Pie, espèce d'arc de triomphe que l'on croit bâti sur l'emplacement de l'anc. *Helvia-Ricina*, détruite par les Goths. Popul., 12,000 habit. A 45 l. N. N. E. de Rome. Lat. N., 43° 18′; long. E., 11° 6′.

MACHADOU, v. sit. sur la côte septentr., et cap. de l'île d'Anjouan, une des Comores; elle possède un port et un fort, renferme un palais résidence du soulthân et une mosquée. Popul., 5,000 habit. Lat. N., 12° 10′; long. E., 42°.

MACHAUT, bg. de France, ch.-l. de cant. (Ardennes). 682 habit. A 3 l. 3/4 O. de Vouziers.

MACHECOUL, pet. v. de France (Loire-Inférieure), près de la Falleron; ch.-l. de cant. ✉. Popul., 3,665 habit. A 6 l. 3/4 S. O. de Nantes.

MACHIAN, île de la Malaisie, une des Moluques, à l'E. de celle de Ghilolo; 7 l. env. de circonf. De son centre s'élève une mont. en forme de cône. Elle produit des clous de gérofle et du sagou. Popul., 7,000 habit. Lat. N., 0° 30′; long. E., 126° 10′.

MACHIDAS, riv. d'Afrique, sour. dans le pays des Boden-Gallas, par 7° 50′ de lat. N.; 37° 50′ de long. E. Elle se jette dans l'Oueble après un cours d'env. 200 l. Les habit. de ses bords portent son nom.

MACKENSIE, fl. de l'Amérique septentr., prenant sa sour. à l'extrémité du lac de l'Esclave, coule au N. N. O., reçoit un gr. nombre de riv. et se jette dans l'océan glacial Arctique, à l'île de Whale, par 69° 14′ de lat. N., et 136° de long. O., après un cours de 325 l.

MÂCON (*Mastico*), anc. v. forte de France (Saône-et-Loire), bâtie sur le penchant et au pied d'un coteau à dr. de la Saône; ch.-l. de préf. On y remarque l'anc. palais Montrevel, l'église de St.-Vincent, l'hôtel-dieu, un beau quai le long de la Saône, l'hôtel de ville, l'arc de triomphe. Elle possède plusieurs fabr. d'étoffes de laine, et est le siége d'une société des sciences, arts et belles-lettres. Son comm. principal consiste en vins dits de Torreins, de Pouilly et autres, raisiné dit Cotignac, qu'elle envoie dans toute la France et à l'étranger. Elle fut plusieurs fois ravagée par les Barbares. Elle eut aussi beaucoup à souffrir pendant les guerres de religion, et récemment lors de l'invasion de nos provinces; il s'y livra un combat le 11 mars 1814. Elle donna le jour au poëte Sénecé. 16,980 habit. A 103 l. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 18′; long. E., 2° 29′.

MÂCONNAIS, pet. pays de France, dépendant autrefois de la prov. de Bourgogne, compris aujourd'hui dans le départ. de Saône-et-Loire. Il avait pour ch.-l. Mâcon, réuni à la couronne par Louis XI, en 1494.

MACQUARIE, fl. de l'Australie, dans la Nouvelle-Galles mérid., formé par la réunion de la Fish-River et de la Campbell's-River. Lat. S., 33° 30′; long. E., 147° 13′. Il traverse des marais qui ont empêché de l'explorer au delà des 31° de lat. S., et 145° de long. E. La partie connue a un cours d'env. 115 l.

MACQUARIE, riv. de la Tasmanie, qui se jette dans le Soulthesk après un cours de 23 l.

MACQUARIE, ⚓ sur la côte occ. de la Tasmanie. Il y a une gr. quantité de mines de charbon dans ses env. Lat. S., 42° 18′; long. E., 166° 40′.

MACQUARIE, ⚓ sur la côte mérid. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S., 46° 30′; long. E., 165° 2′.

MACQUARIE, groupe de la Polynésie, fut découvert, en 1811, par un pêcheur de phoques, qui put s'y procurer 80,000 peaux. Ce groupe fut revu, en 1820, par le russe Bellinghausen. Selon ce navigateur, l'île principale a 19 milles de long, sur 5 ou 6 de large, et offre 2 mouillages ouverts. Malgré sa h. lat., elle est couverte de végétation, et on y voit de jolies pet. perruches vertes, qui vivent dans l'herbe. A peu de distance, au N., sont 2 rochers nommés le Juge et le Clerc (*Judge and his Clerk*), et au S., 2 îlots désignés par les noms de l'Evêque et son Cler

(*Bishop and his Clerk*). Lat. S., 54° 39′; long. E., 156° 21′. C'est la terre la plus australe connue de l'Océanie.

MACRI, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), à gau. et à l'emb. du Glaucus, dans le golfe de Macri. Elle a un bon ⚓ où l'on s'embarque pour l'Égypte. Ses env. sont sombres et lugubres. A 69 l. S. E. de Smyrne. Lat. N., 36° 35′; long. E., 26° 50′.

MACTAN, une des îles Philippines, à l'E. de Zéba; elle a 4 l. de circonf. Lat. N., 10° 30′; long. E., 121° 30′. Magellan y fut tué par les indigènes le 26 avril 1521.

MADAGASCAR. *Voy.* MALEKASSAR.

MADAME, pet. île de France (Charente-Inférieure), entre l'emb. de la Charente-Inférieure dont il défend l'entrée et l'île d'Oléron.

MADDALONA, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), sur le penchant d'une mont., ch.-l. de cant. 11,000 habit. A 4 l. S. O. de Capoue. On la croit bâtie sur l'emplacement de l'anc. Suessala. On admire dans son voisinage le magnifique aqueduc de Vauvitelli.

MADEIRA, riv. de l'Amérique mérid., formée par la réunion du Guapore et du Mamore (Bolivia), coule au N., pénètre dans le Brésil, prend alors le nom de Madeira, s'avance au N. E. et se jette dans le fl. des Amazones, après un cours d'env. 650 l. Ses principaux affl. sont: le Guapay, le Sara, le Jamara, le Jeuparana, l'Araxia, la Capana, la Matuara, etc.

MADELEINE (LA), vg. de France (Dordogne). 1,700 habit., arrond. de Bergerac.

MADDLEY-MARKET, pet. vg. d'Angleterre (Salop), près de la Severn. A 5 l. 3/4 E. S. E. de Shrewsbury. 5,400 habit. Grand comm. de fer favorisé par un canal qui fait communiquer les forges de Kethey à la Severn. A 3/4 de l. env., près du vg. de Coalbrook-Dale, se voit le célèbre pont en fer jeté sur cette rivière.

MADÈRE ou MADEIRA (LES ÎLES), groupes d'îles de l'océan Atlantique, sur la côte occ. d'Afrique, consistant dans l'île de Madère proprement dite, Porto-Santo, Bugio, Selvagem et Desertas. Madère, l'île principale, est sit. par 32° 45′ de lat. N., et 12° 37′ de long. O.; étendue, 12 l. de long sur 6 l. de large. Elle est hérissée de mont., dont le pic le plus h., celui de Ruino, s'élève à près de 6,000 pieds au dessus du niveau de la mer. Leurs cimes sont couronnées de forêts de pins; leurs bases sont cultivées avec soin. Le climat est sain et agréable, excepté pendant quelques jours des plus gr. chaleurs, époque à laquelle souffle l'harmattan (vent du N. E.). On y a éprouvé plusieurs secousses de tremblement de terre en 1813, 1814 et 1816. Sa grande richesse est dans ses vignobles qui donnent quatre vins différents: le madère sec, le malvoisie, le sercial et le tinto. On y recueille, en outre, du blé, de l'orge, du seigle, des ognons doux, des patates et une grande quantité de fruits à noyau. On y élève beaucoup de chèvres et de porcs. Madère a été, dit-on, découverte en 1344 par un navire anglais, puis reconnue, en 1419, par les Portugais qui y envoyèrent une colonie. Les Anglais, à qui elle convenait sous plusieurs rapports, l'ont prise en 1807. Ils en dirigent le comm. et y exercent la plus gr. influence, quoiqu'elle soit rentrée sous le gouv. du Portugal, qui y envoie une garnison et y est représenté par un gouverneur.

MADIAN (KALAAT-EL-), vg. d'Arabie (Hedjas), près de la mer Rouge, et que l'on croit être bâtie sur l'emplacement de l'anc. capit. des Madianites. A 8 l. N. O. de Moilah.

MADIEH (LAC) ou D'ABOUKIR (Bahireh), dans la Basse-Égypte, sit. entre Alexandrie et Aboukir. Il a 4 l. de long sur autant de large; communique, au N. E., avec la Méditerranée, au S. O., avec le lac Maréotis.

MADIGHECHY, forteresse de l'Hindoustân (Maïsour) sur un rocher élevé, au pied duquel se trouve une pet. v. de 200 maisons bâties en terre. A 42 l. N. N. E. de Seringapatam.

MADJIKOSIMAH (LES ÎLES), groupes d'îles de la mer de Chine, sit. entre les 23° 30′ et 25° de lat. N., et les 120° 40′ et 123° de long. E., au S. O. de celles de Lieou-Kieou. On en compte 9; les principales sont: Typinsan, Patchoutan et Rocho-oko-Ko. Elles produisent du thé, des cannes à sucre et du poivre; on y cultive l'arbre à vernis.

MADOURÉ ou MADURA (ILE), une des dépendances de Java, et une des 20 rég. de cette gr. île, est partagée entre 3 princes indigènes qui gouvernent sous la suzeraineté des Hollandais. Les 3 pet. v. de Bangkalan, Parmakassan et Soumanap sont leur résidence. M. Van der Capellen a élevé le panambaham de Soumanap à la dignité de soulthân en 1825. Les indigènes professent l'islamisme. Cette île, sit. en face de Saurabaya, est peuplée de 60,000 âmes. Elle est fertile en riz; la végétation y est singulièrement riche. On y trouve des *bambax* d'une grosseur presque aussi considérable que le *baobab* d'Afrique, étalant leurs belles et immenses fleurs rouges, tandis que celles de l'*érythrina* brillent de la vive écarlate. On y cultive le champoka du Bengale, le *tanjoung* (*mimusops élenghi*), le *malati*, dont la fleur est blanche, et le *nymphœa nelumbo* (*lotus*), lis aquatique, sacré dans la mythologie des Hindous et des Égyptiens.

MADRAS, MADERASPATAM ou MADRASPATNAM, présidence anglaise de l'Hindoustân, sur la côte de Coromandel, qui ne comprenait autrefois que l'emplacement de la v. de Madras, embrasse aujourd'hui une superf. d'env. 26,190 l. car. et une popul. de 15,000,000 d'habit., formée d'un distr. appelé autrefois Jaguier, et des 5 prov. connues sous le nom de Circars et du Karnate. Son territ. est divisé en 24 distr., dans chacun desquels résident un juge et un receveur anglais. Il y a 4 cours provinciales et d'appel, résidence des juges des distr. et une cour suprême d'appel de 4 juges, séante à Madras. Le gouverneur, qui y réside également, est subordonné au gouverneur général de Calcutta. Cette présidence a pour ch.-l.:

MADRAS ou CHENNAPATAM, v. sit. sur une langue de terre sablonneuse et aride du golfe de Bengale, étendue de 2 l. de long sur 1 l. de large, à 425 l. S. O. de Calcutta. Lat. N., 13° 4′; long. E., 77° 56′. Elle possède une forteresse importante, appelée le fort St.-George, qui en est à 1 l. env., et dont les ouvrages se prolongent jusqu'à la mer. C'est le siége des bureaux du gouvernement, des cours de justice, etc. Il n'y a point, comme à Calcutta, de ville blanche ou

européenne ; les négociants arméniens, portugais et autres européens étrangers au gouvernement résident dans la ville. Madras et ses pagodes ombragées d'arbres offre, au premier abord, un coup d'œil des plus agréables ; mais vue de près, cette beauté disparaît bientôt; car, comme toutes les villes de l'Hindoustân, elle ne présente que des rues étroites et un bizarre assemblage de maisons bâties en briques et en bambous recouverts de chunam, espèce de stuc blanc. La principale église et le palais du gouverneur sont les seuls monuments remarquables. Elle est d'ailleurs mal située comme ville maritime, puisqu'elle n'a point de port, et que les grands bâtiments sont obligés de mouiller dans le rade à 1/2 de l. env. du fort. En outre, un courant très rapide règne le long de la côte, et la mer se brise avec tant de violence contre le rivage, qu'il est impossible de débarquer même dans les temps les plus calmes. Pour obvier à cet inconvénient, les indigènes ont adopté une espèce de bateau d'une forme particulière appelée masoulah, d'une élasticité telle, qu'il peut être lancé sur la plage sans aucun danger pour ceux qui le montent, et permettre ainsi le débarquement. Malgré les incommodités de la navigation, Madras fait cependant un commerce considérable non seulement avec l'Europe, mais encore avec la Chine, l'Amérique, l'île de Ceylan, les îles Philippines, l'empire Birman, l'Australie et l'île de France. Un canal, commencé en 1803, communique de la ville à la rivière d'Ennore, et facilite beaucoup les transports.

Les principaux articles d'importation sont le riz et les autres grains du Bengale, les cotonnades, le cuivre, le fer, la quincaillerie et divers autres produits de l'industrie anglaise, la soie écrue du Bengale et de la Chine, le bétel, la poudre d'or, l'étain, le poivre et les autres épices des contrées malaises et des îles de l'archipel Indien, le riz et le poivre de la côte de Malabar et le bois de tek du Pégou.

Les exportations consistent en étoffes de coton unies et imprimées, coton en laine, indigo, sel, perles de Ceylan, coquille de Chank, tabac, savon, natron, quelques matières tinctoriales et un peu de café produit dans le pays de Maïssore, et dont la quantité augmente chaque année. Dans l'année 1829, les importations de Madras ont été évaluées à 9,250,800 fr., et les importations à 11,130,000 fr. La popul., très diversement estimée, est évaluée par les uns à 150,000 habit., par les autres à 300,000.

MADRE, lac du Mexique (Tamaulipas), à 9 l. N. E. Sotto-la-Marina, étendue de 21 l. de long sur 7 de large; il communique avec le golfe du Mexique.

MADRÉ, vg. de France (Mayenne). 1,734 habit. A 3 l. E. de Prés-en-Pail.

MADRE-DE-DIOS, île de l'Amérique mérid., près de la côte occ. de la Patagonie, dont elle n'est séparée que par un canal appelé Bras-de-la-Conception. Elle a 28 l. de long sur 17 de large. Lat. S., 50° 15′; long. O., 77° 10′.

MADRID, prov. d'Espagne, bornée au N. par celles de Guadalaxara et de Tolède; à l'E, par cette dernière; au S., par celle de Cuença; à l'O., par cette dernière. Elle a 21 l. de l'E. à l'O., 17 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S. Elle est arrosée par le Tage, le Guadarama, le Jarama, le Manzanarès. Son sol, assez fertile, produit beaucoup de grains, de fourrages, de fruits et de légumes. On y élève beaucoup de menu bétail. Il y existe des mines de cristal de roche. L'industrie manuf. n'y a guère pour objet que quelques fabr. de papier, de savon, de cordages et de verrerie. On évalue sa popul. à 343,560 individus. Elle a pour capit. :

MADRID (*Mantua Carpetanorum*), v. capit. de l'Espagne, dans la Nouvelle-Castille, résidence du souverain et des autorités supérieures, depuis Philippe II; sit. sur un vaste plateau, à 1,854 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur la rive gauche du Manzanarès, pet. riv. que l'on passe, hors de la ville, sur deux beaux ponts, auxquels il ne manque que de l'eau, entourée de murs et précédée de boulevarts, qu'embellissent presque partout de beaux arbres. Madrid offre une gr. quantité d'églises et d'hôpitaux, de superbes fontaines, qui fournissent aux différents quartiers de l'eau excellente, et un amphithéâtre pour le combat des taureaux. Les rues sont régulières et très larges. Parmi les places publiques, nous citerons la Plaza-Mayor et la Puerta-del-Sol. Elle possède plusieurs académies, fondées par Philippe IV, une pour la perfection de la langue, une d'histoire, une d'histoire naturelle, une de médecine, une des beaux-arts ; une très belle bibliothèque, qui renferme 130,000 vol. et 2,000 manuscrits précieux. Les édifices publics sont le palais du roi, auquel le roi Joseph Napoléon a fait ajouter quel-constructions, de belles terrasses et de superbes jardins, et qui en font l'un des plus beaux de l'Europe, le Buen-Retiro, chât. de plaisance, détruit en 1812, mais rebâti avec somptuosité depuis 1816, l'hôtel de ville, le palais des conseils, le collége des nobles. Il y a aussi trois belles promenades publiques : le Prado, la Florida et les Delicias; des manuf. de salpêtre, de porcelaine, de tapisseries, de bijouterie, d'étoffes de soie et de laine, de broderies, etc. ; une banque, connue sous le nom de St.-Charles, et celle de la Guadeloupe, pour l'exploitation des manuf. de draps, serges, etc. Malgré la beauté et la somptuosité de ses palais, Madrid est loin d'offrir les mêmes avantages que les autres villes de l'Europe. Ses ameublements ne consistent, pour la plupart, qu'en tables, armoires et lits, d'une mesquinerie telle que le moindre bourgeois de France n'oserait en avoir de semblables. Quoique l'anc. costume soit en gr. partie abandonné, les hommes en ont pourtant conservé leurs gr. manteaux, et les femmes leurs mantilles, leurs voiles et leurs basquines ou jupes de soie. Madrid est d'une origine assez récente; bâtie sur les ruines d'un chât. pris sur les Maures en 1109, ce ne fut qu'en 1563 que la cour s'y fixa d'une manière stable. Les Français l'ont prise en 1808, et ils y sont entrés par capitulation le 20 mai 1823. Elle a vu naître dans son sein Lopez de la Vega, Quevedo, Villegas et Alonzo d'Ercilla. On trouve dans ses env. les maisons de plaisance de Casa-del-Campo, del Prado, de Zarzuela, de Villa-Viciosa et de la Alameda. Madrid est au centre de l'Espagne,

et à 336 l. S. O. de Paris. Lat. N., 40° 25′; long. O., 5° 53′.

MADRILEJOS, pet. v. d'Espagne (Tolède), près la rive gauche du Valdespina. On y remarque la rue de Figueroa ou du palais. Elle possède une fabr. d'étamine. 6,900 habit. A 6 l. O. N. O. d'Alcazar.

MAEL-CARHAIX, bg. de France (Côtes-du-Nord), 2,013 habit. A 2 l. N. O. de Rostrenen.

MAEL-PESTIVIEN, vg. de France (Côtes-du-Nord). 1,595 habit. A 2 l. E. de Callac.

MAELAR, lac de Suède, sit. au N. O. de Stockholm et de Nikôping. Son étendue est de 20 l. de long sur 10 de large.

MAËSTRICHT, en flamand Maastricht (*Trajectum ad Mosam*), v. forte et ch.-l. du Limbourg (Hollande), sit. par le 50° 51′ de lat. N., et le 3° 20′ de long. E., sur la rive gau. de la Meuse, couverte d'un pont de 300 pieds de long, qui la réunit au faubourg de Wyck. Sa citad. porte le nom de St.-Pietersberg. Cette v. est régulière, et renferme quelques bâtiments assez remarquables, tels que l'hôtel de ville, l'hôtel du gouvernement, l'arsenal, le Vrythof et l'église de St.-Gervais; elle a aussi quelques belles promenades. Elle possède 1 bibliothèque, 1 société d'agriculture et 1 athénée. On y fabr. des draps, des flanelles, de l'amidon, de la garance, du tabac et des épingles; on y trouve encore des distilleries de grains, des raffineries de sel, des papeteries, des tanneries, etc. Dans les env., du côté de la porte St.-Pierre, il y a une immense carrière, qui se prolonge jusqu'à Liége, et qui pourrait contenir tous les habit. du voisinage avec leurs bestiaux. Elle fut prise par les Français en 1794. Popul., 18,600 habit. A 22 l. E. de Bruxelles.

MAFRA, pet. v. de l'Estramadure (Portugal), célèbre par un magnifique édifice, qui renferme à la fois un palais, un couvent et une basilique, un parc d'une étendue de 4 l. 1/2, réservé pour la chasse, et des jardins superbes. On peut se faire une idée de son immensité par le nombre des appartements, qui s'élève à 866, et celui des portes et fenêtres à 5,200. Popul., 2,700 habit. A 8 l. N. O. de Lisbonne.

MAFUMO ou Lagoa, riv. de S.E. de l'Afrique (côte de la Natale, qui a sa sour. dans le pays des Marouzis, près de Kourrechane; elle n'est navigable pour de gros bâtiments que jusqu'à 10 l. env. de son emb., dans la baie de Lagoa. Son cours est de 180 l.

MAGADOXO ou Magoxo, roy. de la côte E. d'Afrique, borné au N. E. par le territ. d'Ajan, au N. O. par le pays des Mochidas, au S. E. par la mer des Indes, et au S. O. par le roy. de Juba. Ce pays, long de 100 l. env., est arrosé par le Magadoxo, le Ouelbe et le Douro. Les côtes et la partie S. de ce pays sont planes et fertiles en céréales de toutes espèces, riz, fruits, etc. On y élève des chevaux, du gros et menu bétail. Le N. est montagneux. Ce pays, que l'éloignement des naturels pour toute espèce de communication avec les Européens rend presque inaccessible, paraît contenir des mines d'or et d'argent; ses vastes et épaisses forêts sont le refuge d'un grand nombre de lions, d'éléphants, de léopards, de panthères, d'ours, d'autruches, etc. Ce royaume dépend en partie de l'imamat de Maskat.

MAGADOXO, v. de Zanguouebar, capit. du roy. de ce nom, sur l'océan Indien, par 2° de lat. N. Ses maisons sont en pierre et à toits plats. Elle possède une belle mosquée. Une chaîne de rochers de corail borde la côte devant cette ville.

MAGDALENA, fl. de Colombie, qui donne son nom à un départ. Il s'échappe du lac Papas, sit. sur le versant E. des Andes, près du vg. de Céja, à l'extrémité du départ. de Cundinamarca, par lat. N. 1° 5′, long. O. 16°. Son cours, qui se dirige vers le N., est de 340 l. env.; les principales riv. qu'il reçoit sont: le Sogomoso, le Fusagasuga, le Cesare, le Couca et le Bogota. Il se jette par plusieurs emb. dans la mer des Antilles; la plus considérable est sit. 18° 8′ de lat. N., et au 77° 15′ de long. O.

MAGDALENA, départ. de Colombie, borné au N. par la mer des Antilles, au S. par les départ. de Boyaca et de Cundinamarca, et à l'E. par celui de Zulia. Il est long de 115 l. du N. au S., et large de 72 de l'E. à l'O. Plat en général, à l'exception d'une pet. chaîne de mont. qui le traverse au N.; il est arrosé par la Magdalena, le Couca, le Rio, le Rio-Hacha, le St.-Georges et le Cesare. Ce départ., dont le climat est très chaud, produit le maïs, la canne à sucre, le cacao, la vanille, divers baumes et résines; il fournit encore du coton, du tabac et du bois de construction. On pêche des perles sur les côtes, qui sont très poissonneuses. L'intérieur renferme des pierres fines et des mines d'or et d'argent. Il est divisé en 3 prov.: Carthagène, Salamarta et Riohacha, formant chacune 23 cant. Popul., 239,300 habit. Ch.-l., Carthagène.

MAGDEBURG, rég. de Prusse, bornée à l'E. et N. E. par la rég. de Potsdam, au S. par les principautés d'Anhalt-Dessau, Bernburg et Kothen, et par le duché de Brunswick, à l'O. et au N. O. par le même duché et par le roy. de Hanovre. Sa longueur du N. au S. est de 38 l. env., sa largeur de l'E. à l'O. de 31 l., et sa superf. de 736 l. carr. Ce pays, plat et fertile, est traversé du N. au S. par l'Elbe, et arrosé par la Bode, la Saal, la Havel, l'Uchte et la Biesse, et par le canal de Planen. Les productions du sol sont: les céréales, les légumes, les fruits, le chanvre, le lin, le tabac, etc. Les habit. s'occupent à élever des chevaux et diverses espèces de bestiaux. Ce pays renferme des mines de sel, de fer et de houille; de la terre à porcelaine et à potier, de la pierre à chaux et des tourbières. On y voit des raffineries de sucre, des distilleries de grains, des fabr. de tissus de coton et de soie, de bonneterie, de toile et de poterie. Les 15 cerc. qui forment sa div. sont: Salzwsdel, Gardelegen, Osterburg, Jerichow I, Jerichow II, Stendal, Kolbe, Magdeburg, Wanzleben, Wohuir, Oschersleben, Neuhaldensleben, Halberstad, Osterwick et Aschersleben. Elle a pour ch.-l.:

MAGDEBURG, v. forte, sur la rive gau. de l'Elbe, à l'endroit où elle se divise en 3 branches, dont les deux extrêmes portent le nom de nouvel et vieil Elbe. Cette v., bâtie depuis 1631, présente une régularité qu'elle doit à sa reconstruction peu reculée. Sa citad. est placée dans une île. Elle a été divisée en 5 parties: Alstadt

ou la forteresse proprement dite, Neumarkt, Neustadt, Friederichstadt et Sudenbürg. Sa position sur l'Elbe est très favorable à ses foires, à ses transits et à son comm. de commission. La place de la cathédrale, le vieux marché et la rue Breite-Weg, offrent un beau coup d'œil ; ses édifices les plus remarquables sont l'hôtel du gouvernement, la cathédrale, l'hôtel de ville, le théâtre, le chapitre et la machine hydraulique, qui alimente les fontaines. Elle a plusieurs établissements d'instruction publique et de bienfaisance, et renferme des fabr. d'étoffes de laine, soie, coton, toile, dentelle, bonneterie, toile cirée, gants, chapeaux, savon vert, porcelaine et poterie ; des raffineries de sucre, des tanneries, etc. Cette v., qui a souffert à diverses époques, surtout en 1630, où elle fut pillée et incendiée par les troupes impériales, commandées par Tilly, a donné naissance à Otto-Guerike, inventeur de la machine pneumatique ; à l'orateur sacré Sack et au poète Schultz. Les faub. de Neustadt et de Südenbourg, qu'on a rebâtis, furent démolis en 1812 par les Français, pour développer leurs moyens de défense. Popul., 38,000 habit. Elle gît par les 58° 8′ de lat. N., et les 9° 18′ de long. E. A 38 l. 1/2 S. O. de Berlin.

MAGELLAN (Détroit de) ou mieux Magalhaes, canal sit. entre la Patagonie et la Terre-de-Feu, qu'il sépare. Il s'étend le long de la côte S. de l'Amérique mérid. Il est long de 100 l., sur 1 de large dans sa partie la plus étroite, suivant Cordova. Il fut découvert par Ferdinand Magelhaes, portugais au service d'Espagne, qui cherchait un passage pour les Indes orientales. Il a été visité par Cook et Drake, et depuis par King et Stokes. Mais son danger l'a fait abandonner des navigateurs qui préfèrent doubler le cap Horn. Il est sit. entre les 52° 30′ et 54° de lat. S., et 70° 4′ et 77° 30′ de long. O.

MAGISTÈRE (La), vg. de France (Tarn-et-Garonne). 1,935 habit. ✉. A 7 l. O. de Nuissac.

MAGNAC-LAVAL, pet. v. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant., près de la rive dr. de la Bram. 3,455 habit. A 1 l. 1/2 E. de Dorat, et à 3 l. N. de Bellac. ✉ de distribution et 🐎.

MAGNESIA ou Manesia, v. forte d'Anadouli (Turkie asiat.), sit. par les 38° 38′ de lat. N. et 25° 9′ de long. S., sur la rive gau. du Sarabat, au pied d'une colline. Pendant quelque temps, elle fut la capit. de l'empire grec et ensuite de l'empire turk. Cette v. assez belle offre 2 mosquées remarquables. Popul., 12,000 habit. A 9 l. 1/2 de Smyrne.

MAGNI-LE-DÉSERT, bg. de France (Orne). 2,892 habit. A 3/4 de l. de la Ferté-Macé.

MAGNOUT, v. du Kharisme (Tourkestân), sur la rive gau. du Djyhour. A 25 l. N. O. de Khiva. 8,000 habit.

MAGNY, com. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. A 5 l. 1/4 N. de Mantes. ✉. 1,434 habit.

MAGUELONE, pet. île de France (Hérault), dans l'étang de Thau, à l'endroit où il porte le nom de l'île. Ce vg., remarquable par l'architecture moitié arabe, moitié italienne de ses maisons, est bâti sur une hauteur, à la place d'une v. épiscopale, détruite par Charles-Martel en 737. A 1 l. 1/2 S. de Montpellier.

MAHANODDY et **MAHANUDDI**, riv. de l'Inde (Dekkân). Elle a sa sour. par les 24° 14′ de lat. N. et 80° 10′ de long. E., dans la prov. de Gondouana, baigne Raigur, Conkair, Dhumturry et Chotisghar, passe par Sambhalpour et Sonepour, fournit un cours de 225 l. env. et se jette par 2 emb. dans le golfe de Bengale. Le Mahanoddy et quelques uns de ses affl. roulent des diamants et des pierres précieuses.

MAHARAY, pet. v. d'Arabie, ch.-l. de l'île d'Arad, une des îles Bahrein. Elle est entourée de murailles et a un ⚓. On y pêche des perles. A 12 l. E. de Lachsa.

MAHARENDDY, gr. riv. de l'Hindoustân, qui prend sa sour. dans la Gondwanah, traverse l'Orissa, et va se jeter dans le golfe de Bengale par plusieurs branches. Lat. N., 20°.

MAHÉ, groupe de 30 îles de la mer des Indes, qui, réuni aux Amirantes, forme l'archipel des Seychelles. Les Anglais en sont les maîtres. Elles sont au N. de l'île de France, dont elle dépendent. La principale est :

MAHÉ, l'une des Seychelles, ayant env. 6 l. de long et 2 de large, avec 2 ⚓. Son territ. montueux et accidenté de ravins est bien arrosé et très fertile en coton. Le caféier y réussit. On y récolte des légumes et du riz, des fruits, de la cassade, des clous de gérofle et de la canne à sucre. Sa popul. est de 5,840 habit. Lat. S., 4° 38′; long. E., 53° 5′.

MAHÉ, v. de l'Hindoustân, sur la côte de Malabar, comptoir français, avec 1 ⚓. Les principaux articles d'exportation sont le poivre, la cannelle, la cardamome, le bois de sandal et le bois de senteur. En 1761, les Anglais la prirent aux Français, la leur rendirent en 1785, s'en emparèrent de nouveau en 1725 et l'ont restituée en 1815. Elle a 6,000 habit. Lat. N., 11° 42′; long. E., 73° 15′.

MAHIM ou Mayen, v. de la prov. d'Aureng-Abâd (Hindoustân), avec 1 pet. fort. On y remarque une belle mosquée et le tombeau d'un saint mohammédan. Il y a aussi 1 église et 1 séminaire de prêtres catholiques. Avec les vgs. de son distr., elle renferme 15,620 habit. Lat. N., 19° 2′; long. E., 70° 27′.

MAHLSTROM ou Mokoestrom, tourbillon dangereux de l'océan Glacial arctique, sur la côte de Norwége, à l'extrémité S. de l'île de Moskoe. La mer y pousse des hurlements affreux ; elle entraîne les embarcations et les submerge. La tempête et le courant de la mer durent 6 heures. Pendant 1/4 d'heure la mer y est calme. Durant cet intervalle, les pêcheurs s'aventurent sur ses flots. Lat. N., 67° 50′; long. E., 80° 20′.

MAHON ou Port Mahon (*Portus Magorum*), capit. de l'île Minorque ; évêc. ; ⚓ située à la partie mérid. de l'île, sur un golfe. Elle est bâtie sur une hauteur escarpée, ses maisons sont basses mais charmantes et les rues larges et bien alignées ; la cathédrale et le palais du gouverneur sont des bâtiments remarquables. Le port est large, commode et sûr, il a 1 l. de longueur sur 5 à 600 toises de largeur ; il est encaissé entre deux coteaux escarpés, et les navires peuvent y naviguer sans craindre les rochers. Le comm. y est assez actif. Mahon fut

fondée par l'amiral carthaginois Magon ; elle appartient aux Espagnols; les Français et les Anglais l'ont prise et reprise plusieurs fois. Elle compte 19,170 habit. Lat. N., 39° 50′; long. O., 1° 35′

MAHRATTES (Les), peuple de l'Inde (Dekkân), qui occupait le pays qui s'étend d'une mer à l'autre, et disputait la souveraineté de l'Inde aux peuples voisins; mais ils furent complètements défaits, en 1761, par Ahmed-Châh, roi de Kaboul. Quand les Anglais eurent défait Tippou-Saïb et se furent emparés de ses états, les Mahrattes voulurent défendre contre eux l'indépendance de l'Hindoustân ; ils se mesurèrent long-temps avec eux ; mais ils ne purent éviter leur entière défaite dans la campagne de 1818, et ils sont depuis lors entièrement dépendants des Anglais, qui leur ont donné deux radjâhs, dont l'un réside à Pounah et l'autre à Najpore, tous deux pensionnaires de la puissance britannique.

MAÏA, gr. riv. du gouv. d'Irkoustk, dans le distr. d'Ochotsk, à 22 l. S. d'Oudskoï. et va se perdre dans l'Aldau.

MAICHE, comm. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 873 habit. A 1 l. 1/2 S. de St.-Hippolyte.

MAIDSTONE (*Madus*), v. d'Angleterre (comté de Kent), sur la Midway, qui peut porter des navires de 50 à 60 tonneaux. Ses principaux monuments sont : l'église paroissiale, l'une des plus vastes du roy., le théâtre et la prison du comté. Il y a des fabr. de souliers, de sacs à houblon et autres. On y fait un très gr. comm. de houblon; dans ses env., on voit de nombreuses fabr. de fil, de toiles, de papeteries, 1 distillerie et des fonderies de fer considérables. Elle compte 12,000 habit. A 3 l. 3/4 de Rochester.

MAIGNELEY, com. de France (Oise), ch.l. de cant. 775 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de St.-Just.

MAILEOTTALI, v. du Maïssour, sur une colline au pied de laquelle coule le Cavery. Elle est célèbre dans l'Orient par son temple que visitent en foule les pèlerins et les dévots de la religion de Brahmâ. A 7 l. N. de Séringapatam. Par le 12° 38′ de lat. N., et le 74e 32′ long. E.

MAILLEZAI, com. de France, ch.-l. de cant. (Vendée). 1,530 habit. A 1 l. 1/2 de Oulmes.

MAIN (*Mœnus* ou *Maganus* et Mein), riv. d'Allemagne, formée du Main-Blanc et du Main-Rouge qui partent du Fichelgebirge en Franconie, se réunissent à Steinham, traversent les cercles du Haut et Bas-Main, reçoivent plusieurs riv., telles que la Rednitz, la Saale, la Schwarzach, la Hohr, fournissent ensemble un cours d'env. 115 l. et se jettent dans le Rhin en face de Mayence. Le Main est navigable depuis Ramberg.

MAIN (Haut-), cerc. de Bavière, a pour bornes au N. E., les duchés de Saxe-Meiningen, Saxe-Hildburghausen et Saxe-Cobourg-Gotha ; au S. E.; le roy. de Wurtemberg et le gr.-duché de Bade; à l'O., le gr.-duché de Hesse-Darmstadt; au N. O., l'électorat de Hesse. Il a env. 37 l. de long et 32 de large, et une superf. de 284 l. carr. Sa popul. est de 444,500 habit.

MAIN (Bas-), cerc. de Bavière, borné, au N., par les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha, Saxe-Meiningen et Saalfeld, la principauté de Reuss, la Prusse et la Saxe; à l'E., par le roy. de Bohême; au S., par les cerc. de la Regen et de Rezat; et à l'O., par celui du Haut-Main. Il a env. 38 l. de long sur 27 de large, et 532 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 498,700 individus. Il est arrosé par le Main, le Tauber, la Regnitz, la Wisent, la Baunach, la Kinzig, l'Eger, la Saale, etc. Sa surface est entrecoupée de mont. boisées et de vallées. On y recueille toutes les espèces de céréales, du vin estimé, du lin, du tabac, du chanvre, etc. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail, et des porcs, mais peu de chevaux. Il y existe des mines de fer, de cuivre, de houille et de sel; des carrières de marbre, de grès, etc. L'industrie manufacturière y est d'une pet. importance. On en exporte du grain, du sel, des fruits, du chanvre, de la laine, du vin. Ce cerc. est divisé en 48 présidiaux, et a pour ch.-l. Wurzburg.

MAÏNA (Le Magne), maintenant Laconie, contrée de la Morée, comprenant la partie S. E. de l'anc. Laconie et l'anc. sandjiakat de Misitra (Grèce). Sit. entre les golfes de Kolochina et de Koron, elle s'avance en promontoire dans la Méditerranée. Ce pays est assez sain et produit du vin, de l'huile, du coton, des noix de galle ; il fournit du miel, de la cire, de la vallonnée, du kermès, du vermillon ; des laines et cuirs bruts en quantité. 100 de leurs vgs. sont aujourd'hui presque ruinés, après avoir formé sous la domination ottomane une sorte de république, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle ; ils furent, après un courage et une constance héroïque, obligés de se soumettre; encore obtinrent-ils la condition que leurs chefs seraient choisis parmi eux; et souvent depuis ils ont fait trembler le pacha de la Morée. La noblesse de leur caractère a été ternie par les rapines qu'on leur reproche sur terre et sur mer. Son territ. se divisait en 4 cant., celui de Zamata et celui de Zigos au N., celui de Kakovaonia au S., celui de Scutari à l'E. Son bey résidait à Kitries, et sa popul. était de 50,000 habit.

MAIN-ET-TAUBER, cerc. du gr.-duché de Bade, qui se divise en 8 bailliages. Le sol, entrecoupé de coteaux et hérissé de forêts, est peu fertile ; cependant, il fournit assez de grains, de lin, du chanvre et de fruits pour la consommation et l'usage des habit. On y élève une gr. quantité de gros et de petit bétail et de porcs, dont on fait un comm. très lucratif. L'industrie manufacturière y est à peu près nulle. Les principales riv. sont le Main, la Tauber, le Kernau, la Mudau, l'Elz, le Kirchbach, l'Iaxt, l'Umpter, etc. Le climat de ce cerc. est sain et assez tempéré. Sa longueur et sa largeur sont d'env. 13 l.; sa superf. de 93 l. carr., et sa popul. de 95,400 habit. Ses bornes sont, au N., la Bavière ; à l'E. et au S., le roy. de Wurtemberg, et à l'O. le cerc. du Neckar.

MAÏNDANAO ou Magindanao, et non Mindanao, gr. île en dehors du groupe des Bissayes, qui forme à elle seule une division des Philippines. Elle a env. 300 l. de tour, et se divise en partie espagnole et en partie indépendante.

La partie espagnole est régie par trois alcaldes

et un gouverneur : le premier alcalde réside dans les petites villes de Missamis, sur la baie de Pauguil, et presque au milieu de la côte N. ; le second à Dapitau, sur la même côte ; le troisième à Caraga, sur la côte N. E. La ville de Zanbaanga, sur la côte S. O., est le siége du gouverneur d'où dépendent ces alcaldies. Elle a un fort en pierre, et non en terre, ainsi qu'on ne cesse de le répéter, et ce fort est armé de canons ; c'est le plus important de l'archipel après Manila. La côte est d'un accès difficile à cause de la rapidité des courants. La popul. de Zanboanga est d'env. 1,200 habit.

La partie méridionale de l'île de Maïndanao est indépendante. Elle obéit au soulthân qui tient sous sa dépendance le petit groupe des îles Menguis, située entre Maïndanao et l'archipel des Moluques. Pollok ou Sagour est une petite ville de commerce, remarquable par son port, un des plus beaux et des meilleurs des Philippines. L'île a plus de 20 riv. navigables, beaucoup de ruisseaux. Les riv. abondent en poissons. Le riz, les ignames et le sagou, sont les principales plantes nutritives ; il y a du raisin, et le talc y abonde, et j'y ai trouvé du cinabre. Quantité de grottes servent de retraite aux chauves-souris.

Les habit. de cette gr. île, ainsi que ceux de la confédération des Illanos, sont des corsaires très entreprenants. Nous croyons qu'ils descendent des *Illanos* de l'île Kalémantan ou Bornéo. Cette confédération indépendante s'étend à l'O. de la soulthânie de Maïndanao ; elle se compose des 16 états gouvernés par de petits soulthâns et autres chefs. Après eux viennent les datous (espèces de barons). Tapahan, Tagoulo et Mahargan sont d'assez fortes bourgades ; chacune d'elles a un port.

Les habit. primitifs de l'île sont des noirs andamènes ; ensuite viennent les igolettes. On y trouve aussi des alfouras à la peau tannée qui vivent dans les mont. ; on distingue les insulaires en *Maindanais*, *Caragos*, *Loutas* et *Soubanis*. Quelques uns sont idolâtres et anthropophages. Les Loutas de la côte sont pêcheurs ; ils professent l'islamisme, et ont des imans pour desservir les mosquées et diriger les écoles ; ils portent une espèce de turban comme les malais de Kalémantan. J'ai vu plusieurs de leurs navires portant des fauconneaux ou petits canons d'une à deux livres de balles, fort rarement des pièces de quatre, et montés par un équipage de 60 à 80 hommes armés jusqu'aux dents, et quelquefois portant une cotte de mailles et un casque avec sa visière, également en cotte de mailles, capable d'amortir un coup de kriss ou un coup de kampilan et de flèche. La part. occ. de l'île est occupée par des tribus sauvages.

La langue de Maïndanao se rapproche du Bissaya.

MAÏNDANAO, lac dans la partie S. E. de l'île de son nom, une des Philippines. Il a env. 15 l. de long, du N. au S., et 12 l. de large.

MAÏNDANAO ou MAGINDANAO, v. de l'île de son nom, dans l'archipel des Philippines, à 2 l. de la baie d'Illano, sur le Pelandjri, qui reçoit la pet. riv. de Maïndanao ou Melampi. Lat. N., 7° 10′ ; long. E., 122° 9′. La v. proprement dite se compose à peine de 20 maisons ; mais sur le côté opposé de la rivière est Sélangan, qui peut être regardé comme faisant partie de Maïndanao, à laquelle elle communique par plusieurs ponts. Maïndanao s'étend env. 1/3 de l. le long de la rive mérid. du Pélandji, et forme une rue. Le palais fortifié du soulthân et des chât.-forts en bois occupent un des côtés de la rivière ; sur l'autre, il y a des maisons particulières séparées les unes des autres, et ayant chacune un baie sur la rivière.

La résidence du soulthân de Maïndanao est à Sélangan, sur le Pélandji. Sa popul., y compris le peu d'habit. qui demeurent dans l'anc. Maindanao, sit. de l'autre côté du Pélandji, et qui est presque entièrement abandonnée aujourd'hui, peut s'élever de 10 à 12,000 habit.

MAINE, un des États-Unis de l'Amérique, borné au N. et N. O. par le Bas-Canada ; à l'E., par le New-Brunswick ; au S., par l'océan Atlantique ; à l'O., par le New-Hampshire. 100 l. de long sur 70 de large. Il se divise en 8 comtés, qui tous ensemble possèdent 298,300 habit. Le pays est montagneux, froid, propre à la culture des grains, abondant en bois et en pâturages. Il possède plusieurs baies considérables. Ch.-l., Portland. Les limites sont un objet de contestations entre les Américains et les Anglais.

MAINE (*Cenomanensis-Ager*), anc. prov. de France, bornée au N. par la Normandie ; à l'E., par le Perche, le Dunois et le Vendomois ; au S., par l'Anjou et une partie de la Touraine ; à l'O., par l'Anjou et la Bretagne. Elle forme aujourd'hui les départ. de la Mayenne et de la Sarthe. Louis XI la réunit à la couronne de France.

MAINE-ET-LOIRE, départ. de France, formé de la partie O. de l'Anjou, borné au N. par les départ. de la Sarthe et de la Mayenne ; à l'E., par celui d'Indre-et-Loire ; au S., par ceux de la Vienne et des Deux-Sèvres ; à l'O., par celui de la Loire-Inférieure. Les riv. navigables sont : la Loire, le Loir, la Sarthe, du Mans à la Mayenne ; la Mayenne, de Laval à la Loire ; l'Oudon, de Segré à la Mayenne ; l'Authion, de Beaufort à la Loire ; le Touet, de Montreuil-Bellay à la Loire ; le Layon, de St.-Georges-Châtelaison à la Loire. Sa superf. est de 386 l. carr. Il y a 34 cant., 376 com. Le ch.-l. de préf. est Angers ; les ch.-l. d'arrond. sont : Beaugé, Beaupréau, Saumur, Segré. Le sol, composé de landes et de bruyères, est assez fertile ; il produit céréales, légumes secs, lin, chanvre, noix, pommes, melons excellents, vins rouges et blancs estimés ; mines de fer, marbres de toute couleur, granit, ardoises, grés à paver, pierres à sculpter, eaux minérales. On y compte 42,752 hectares de forêts (chênes et hêtres) ; gibier, poisson en abondance ; bœufs, vaches, chevaux, mérinos. Fabr. de toiles, étamines, droguets, bougies, serges ; raffineries de sucre, de salpêtre ; blanchisseries de cire ; chapelets en cocos et en verroterie pour les îles. Gr. com. d'eaux-de-vie, d'huile de lin, de chenevis, de noix. Dans 88 com. 317 foires. Ce départ., un des plus fertiles de la France, a 5 gr. routes, dont une d'Angers à Paris par le Mans, Nogent-le-Rotrou et Chartres (37 postes) ; à Alençon, par le Mans (17 postes et demie). Dioc. et cour

roy. d'Angers ; 4e div. mil., 6e arr. forest. Revenu territ. 23,979,000 fr. Pop. 488,472 habit.

MAINLAND D'ORKNEY. *Voy.* POMONA.

MAINLAND DE SCHETLAND, île de Schetland, la plus considérable du groupe de ce nom. Montagneuse dans l'intérieur, elle est plate sur ses côtes, où elle offre une assez grande quantité de pâturages qui nourrissent de petits chevaux très vigoureux, et du gros et du menu bétail. Le sol est si stérile qu'il n'y croît que de chétifs genévriers. On y trouve une mine de fer et une de cuivre. Sa popul. est d'env. 15,500 habit. Sa longueur est de 25 l., sa largeur de 7 à 8 l., et sa superf. de 85 l. carr. Ch.-l., Lerwich.

MAINSAC, vg. de France (Creuse). 1,668 habit. A 2 l. N. O. d'Auzance.

MAINTENON (*Mesteno*), pet. v. de France (Eure-et-Loir), à 2 l. d'Épernon et 5 l. N. N. E. de Chartres ; patrie de Colin d'Harleville. On y voit un chât. où Louis XIV, épousa, dit-on, madame de Maintenon. Elle est située à la réunion de l'Eure et de la Voise, dans une belle vallée. Ch.-l. de cant. ⊠. ☙. 1,690 habit.

MAÏO ou MAYO, île du cap Vert, qui possède 3 pet. v., et dont le ch.-l. est Pinosa. Le sol, sablonneux et peu fertile, produit quelques grains, fèves, yams, patates, melons d'eau, citrouilles, figues, oranges et citrons. Il n'est arrosé que par un petit ruisseau. Il y a un étang salé de 3/4 de l. de long sur 1/2 l. de large, où les navires anglais viennent annuellement s'approvisionner de sel. Les bords des côtes sont très poissonneux. Maïo a 5 l. env. de long sur 3 de large, et 9 l. de tour. Elle est sit. à l'E. de Santiago, par 15° 10′ de lat. N., et 25° 30′ de long. O.

MAÏORQUE, MAJORQUE (*Mallorca*), la plus gr. des îles Baléares, entre 39° 16′ et 39° 57′ lat. N., et entre 0° 4′ et 1° 11′ long. E. Son sol est très montagneux, et la chaîne qui la traverse du N. E. au S. E. offre plusieurs volcans éteints. L'air y est sain, le climat varié. On y récolte presque sans aucune peine des vins excellents, de l'huile, du chanvre, du safran et toute espèce de légumes. Les campagnes, coupées de vergers où croissent une immense quantité de citronniers, d'orangers, de figuiers, d'oliviers, offrent à l'œil l'aspect le plus pittoresque. Si les habitants étaient moins indolents ou possédaient plus d'industrie, ils pourraient tirer un meilleur parti des nombreuses carrières de marbre, de granit, de jaspe, de porphyre, d'agate, de grenat, qu'on trouve dans les montagnes ; mais le comm., entièrement concentré à Palma, se réduit en vins, huile, soie et fruits, exportés en France, en Angleterre et à Alger. Popul., 180,800 habit. Maïorque contient 2 v. principales et 32 vg. ; son ch.-l. est Palma. Les Maures ayant possédé cette île jusqu'au XIIIe siècle, où Jacques Ier, roi d'Arragon, en fit la conquête, la langue parlée par les habit se trouve être un mélange d'arabe et de catalan. Ils sont généralement connus par leur hospitalité, leur humeur enjouée, leur ignorance et leur superstition.

MAIRE (LE), détroit entre la Terre-de-Feu et la Terre-des-États (Amérique mérid.). Il fut découvert par Le Maire, Hollandais, en 1620, et a 11 l. de long sur 7 à 8 de large ; les baleines abondent dans ces parages. Lat. S., 54° 58′ ; long. O., 67° 23′.

MAÏSDON, vg. de France (Loire-Inférieure). 2,104 habit. A 1 l. N. d'Aigrefeuille.

MAÏSOL, île de la Malaisie, habitée, dans son intérieur, par des Alfonras, et sur les côtes par les Malais. Elle a env. 20 l. de long sur 6 de large, et gît entre les îles de Céram et de la Papouasie, par 2° de lat. S. et 129° 30′ de long. E. Elle commerce en esclaves, ambre gris, perles et huîtres ; et en oiseaux de paradis, qu'on y prend en grande quantité.

MAÏSSOUR (*Mysore*), prov. gouvernée par un radjâh, tributaire de la compagnie des Indes anglaises. Elle fait partie de l'Hindoustân. Elle est située entre le 10° 35′ et 15° lat. N., et le 72° 25′ et 76° 20′ long. E. ; bornée au N. par le Balaghât et le Bidjapour, à l'E. par les provinces de Salem et de Barahmalh, au S. par celle de Koïmbetour, au S. O. par le Malabar, à l'O par les Ghâtes occ., qui la séparent du Kanara. Cette province a 80 l. de long sur 75 de large, et 2,600 l. carr. de superf. Le pays est montagneux, traversé presqu'en tout sens par les Ghâtes ou par les rameaux de cette chaîne de mont. Parmi les nombreuses riv. qui arrosent et fertilisent son sol, nous citerons le Cavery, le Chimeha, le Pennas, la Breda et la Vordah, affl. du golfe de Bengale, le Cheravatti, tributaire de la mer d'Oman. Popul. 3,000,000 habit. Le sol se trouvant d'une élévation moyenne de 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, les habit. y jouissent d'un climat sain et tempéré, aussi sont-ils généralement d'une constitution plus vigoureuse, d'une taille plus élevée que ceux de la côte de Coromandel. On y cultive abondamment le riz, qui est presque l'unique nourriture des habit., le sésame d'Orient et le Djagri. Les essais faits depuis quelques années pour y récolter du froment ont réussi dans plusieurs localités. Le bétel et le cocotier y sont fort commun. Le Maïssour, et principalement la partie occ., contient des pâturages magnifiques, où paissent une grande quantité de buffles, de bœufs, de moutons, et une sorte de chèvre à longues jambes, dont le poil sert aux habitants à fabriquer des espèces de pagnes.

L'histoire des habit. du Maïssour ressemble à celle de presque tous les peuples hindous. Au-delà du XVIe siècle, cette histoire est tellement liée à la fable, que nous nous contenterons de dire que le premier souverain de cette contrée, dont on puisse préciser le règne, fut Tcham-Radjâh : il monta sur le trône en 1507. Ses successeurs agrandirent peu à peu leurs états par leurs conquêtes, et, vers l'année 1760, Hayder-Ali, ayant usurpé le pouvoir sur Thick-Kichen-Radj, conquit le Kanara, la plus grande partie du Malabar et le Karnatic, et laissa, en 1782, son fils Tippou-Saïb héritier de son trône. Ce prince cruel et brave, mais inférieur à son père en talents militaires, soutint avec des succès variés la guerre contre les Anglais qu'il détestait ; mais la république française lui ayant envoyé une ambassade au lieu de quelques cents hommes qu'il demandait, il se vit défait par le général Harris, et forcé de se jeter dans Seringapatnam, où il périt dans l'assaut qui livra cette capit. aux Anglais, en 1799. Ces derniers placèrent alors sur

le trône le jeune Maha-Radjah-Krichna-Audianer, descendant des anc. souverains du Maïssour. Le tribut moyennant lequel le radjah conserve son fantôme d'autorité, sous la tutelle de la compagnie des Indes, est de 7,000,000 de fr.

MAÏSSOUR (MYSORE), v. fortifiée, sur une colline, résidence du radjah. A 3 l. S. S. O. de Seringapatnam.

MAJAKH, MADAJAR, ou AMOULOUBSA, gr. lac de Sibérie (Tomsk), parsemé d'îles. Il est environné d'une vaste ceinture de mont. hérissées de forêts, où l'on prend les plus belles martres-zibelines de la Sibérie.

MAJEUR (LE LAC), en italien *Lago Maggiore*, lac d'Italie, qui reçoit plusieurs riv., entre autres le Tessin, qui le traverse. Au milieu s'élèvent les îles Borromées, et ses bords sont embellis par une foule de vgs. délicieux. Sa longueur est de 14 l., et sa largeur de 3. Il est sit. entre le roy. Lombard-Vénitien, les États-Sardes et la Suisse.

MAKAMIE, riv. de Nigritie, qui, après un cours d'env. 100 l., a son emb. dans le Quorra, et a sa source dans le pays de Zegzeg.

MAKO, gros bg. de Hongrie, évêc., sur le Mardseh. 7,000 habit. A 2 l. 1/2 N. O. de Czanad.

MAKARIEV, gros bg. de Russie, dans le gouv. et à 35 l. N. E. de Nijni-Novogorod. Il est fameux par la foire de St.-Pierre et de St.-Paul, la plus importante de l'emp.

MAKARIEV, pet. v. de Russie, dans le gouv. et à 57 l. E. de Kostroma, sur le bord de l'Ounia. C'est le lieu de sépulture de St.-Macaire, apôtre de Russie, qui fut chassé par les Tartares des bords du Volga.

MALA, riv. de Sibérie (Iakoutsk), qui a sa sour. dans le mont Okotsk, et après un cours de 220 l., se jette dans l'Aldan.

MALABAR, cette vaste prov. est appelée *Malayavar* (pays des mont.) par les Hindous, qui donnent le nom de *Kerala* à la côte de Malabar. Ce nom vient de *Male*, roy. connu de Casmas, au XVIe siècle, et de *Bar*, pays en langue persane. On trouve encore dans les Ghâtes un peuple qui porte le nom de *Malayes*, et qui ressemble peu aux habitants du pays de *Malabar*, mais leur langue ne nous a pas paru ressembler au *malai*. Elle est sit. entre le 10° et le 13° de lat. N., et les 72° 40′ et 70° 50′ de long. E. Ses limites sont, au N., la prov. de Kanara, ou plutôt *Toulava;* à l'E., les mont. des Ghâtes occ.; au S., l'état de Kotchin, et à l'O., la mer des Indes.

L'aspect du Malabar est extrêmement varié. Ici ce sont des collines plantées en poivre et en cardamome, des plaines couvertes de riz et couronnées de cocotiers; là, des montagnes escarpées et majestueuses qu'ombragent des forêts épaisses de bois de tek propre à la navigation, et de sandal fort recherché dans l'Orient à cause de son parfum inaltérable. Il est question de ce pays dans le voyage de l'illustre Marco Polo, en 1295 de l'ère chrétienne.

Les Malabars paraissent Hindous d'origine; cependant, leur langue et leurs mœurs diffèrent beaucoup de celles des habitants du Bengale.

Voici l'ordre des castes sur la côte du Malabar: 1° les Nambouris ou Brahmânes; 2° les Naïrs de différentes dénominations: ce sont des soudras, et ils sont ouvriers ou militaires; 3° les Tiars, qui sont cultivateurs libres; 4° les Malvirs, qui sont musiciens, devins ou charlatans; 5° les Poliars, esclaves ou serfs attachés au sol. Ensuite viennent les Patiys, tribu paria qui est au-dessous de toutes les castes; et les Niadis, hommes d'une tribu hors de caste, tribu peu nombreuse, mais tellement considérée comme impure, que les esclaves mêmes craindraient de toucher un de ses membres.

Parmi les Naïrs noirs, il existe un usage fort singulier. Une dame noble est mariée à un seul homme, mais elle peut recevoir dans son lit tous les hommes de la caste sans que le bénévole mari ait le droit de s'en plaindre. Les Naïrs aiment beaucoup les liqueurs, et il leur est permis de manger du gibier, de la chèvre, des poules et du poisson.

Ce pays est le premier que les Européens aient découvert dans l'Inde. Vasco de Gama débarqua à Calicut au mois de mai 1498. Haïder-Ali l'envahit et y enleva de grandes richesses. Son fils Tippou-Saïb y excita une insurrection pour avoir forcé plusieurs chefs à adopter l'islamisme. Il est aujourd'hui soumis aux Anglais et fait partie de l'Inde britannique.

Outre les indigènes, on trouve dans le Malabar les Juifs blancs de Kotchin, qui paraissent y être venus au VIIIe siècle de l'ère chrétienne. Quant aux Juifs noirs, ce sont des esclaves convertis à la religion israélite. Les chrétiens de de St.-Thomas (*Nestoriens*), semblent n'être venus dans le Malabar que dans le Ve siècle. On doit les distinguer des chrétiens-syriens de Malagavar, que M. Buchanan et nous-même avons vus dans les montagnes de Travankor, et qui peuvent descendre de saint Thomas l'apôtre, tandis que les premiers ont une autre origine.

Il y a aussi des chrétiens-catholiques, descendants ou prosélytes des Portugais, des Hollandais et des Anglais calvinistes.

On y trouve encore des peuplades de *Mofaules*, descendants des Arabes qui, dans le VIIIe siècle, vinrent de Moka s'établir dans le S. du Dekkân.

La popul. totale est de plus de 1,000,000 d'individus. Les villes les plus remarquables sont: Conanor, place de mer et premier fort construit par les Portugais dans l'Inde. Les Anglais paraissent vouloir en faire une gr. place d'armes; Balia-Patnam, Mitcheri, où les Anglais ont un arsenal, un gr. entrepôt de cardamome, de poivre, de sandal, de tek, de coton, etc.; Mahé, riche en poivre et appartenant aux Français; Kranganor, Kâlicât (Calicut), Tridchour, Edapalli, Barkale, Tirouvandabouram, Travankor et Kotchin, ville entrecoupée de gr. plantations de cocotiers, avec une rade assez mauvaise et un chantier de construction. Il existe tout près, à Keïlan, un évêq. portugais, dont le dioc. s'étend sur les catholiques de l'île de Ceylan. Les juifs de Kotchin et les Maures (musulmans), ont des bazars particuliers. J'ai vu dans la synagogue les livres de Moïse, gravés sur de gr. feuilles d'argent roulées. Le haut sommet du cap Comorin (Komori), sépare d'une manière imposante le Malabar de la côte de Koromandel.

MALAGA, prov. d'Espagne, bornée au N

par les prov. de Séville et de Cordoue; à l'E., par celle de Grenade ; au S., par la Méditerranée, et à l'O. par la prov. de Cadix. Elle a 35 l. env. dans sa plus gr. longueur, de l'E. à l'O.; 17 de largeur, du N. au S., et 513 l. 1/2 carr. de superf. Elle se divise en 6 distr. : Malaga, Ronda, Antequera, Velez-Malaga, Marbella et Estopona. Elle forme le dioc. de Malaga, et ressortit en appel à la chancellerie royale de Grenade. Les principales chaînes de mont. sont la Sierra-Ronda, la Sierra-Antequera, et une foule d'autres petites chaînes qui renferment des mines d'or et d'argent, et des carrières de marbre. Les principales riv. sont : le Guadalorce, le Guadalmedina, le Guadiaro, le Seco, le Genal, le Cacin, etc. Les productions du pays consistent en coton, fruits indigènes et exotiques en abondance, qui ont remplacé la culture de la canne à sucre, et surtout des fameux vins, connus sous le nom de Malaga. La popul. compte 407,700 habit., qui s'adonnent fort activement à l'occupation de la pêche.

MALAGA (*Malaca*), v., ⚓ et ch.-l. de la prov. du même nom, à 110 l. 3/4 de Madrid. Lat. N., 36° 43′; long. O., 5° 45′. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, et une foule de fabr., surtout de soieries. On y remarque la cathédrale, le palais épiscopal, la douane, et surtout le quartier de l'Alameda, promenade plantée d'orangers et de lauriers-roses. Cette v., siége d'un évêq., est bâtie à l'emb. du Guadalmedina, dans la Méditerranée ; elle est flanquée d'une double muraille, hérissée de tours et dominée par un vieux chât.-fort. Son ⚓ est fermé par un môle, qui se prolonge de 4,500 pieds dans la mer, et qui est terminé par un phare. Popul., 50,000 habit. Elle fut fondée par une colonie de Phéniciens, et fut très florissante sous les Romains et les Carthaginois. En 714, elle tomba au pouvoir des Maures, qui n'en furent expulsés qu'en 1487.

MALAGA (Velez) (*Menola*), v. d'Espagne (Malaga). On cultive dans ses env. la canne à sucre. On y voit des fabr. de savon, des distilleries d'eau-de-vie et de liqueurs, 29 moulins à huile et une raffinerie de sucre. Elle s'élève sur la Méditerranée, sur laquelle elle a un port protégé par un chât. Sa popul. est de 12,000 habit. A 7 l. E. de Malaga.

MALAGHETTA (Côte de) ou du *Poivre*, territ. de la Guinée septentr., qui se compose des pet. roy. de Marra, de Mitombo, de Sanguin, de Quoja et de Krou, et a pour ch.-l. le Grand-Sestre. Il a env. 55 l. de longueur. Ses principales riv. sont le Sestos, le Sanguin, et la riv. des Esclaves. Le pays, montagneux vers le N., plat et marécageux vers le S., produit du riz, coton, indigo, gomme, cassave, patates, et surtout du poivre, dit *Malaghette*, d'où il tire son nom. Il gît par 4° 20′ et 7° 32′ de lat. N., et par 9° 50′ et 11° 40′ de long. O.

MALAIS. Les Malais forment la race la plus étendue de l'Océanie, et une des plus célèbres du monde. Ces peuples, marins et commerçants, me paraissent originaires de la côte occ. de la gr. île de Bornéo, ou plutôt Kalémantan, au pays de Sedang; et, en cela, je diffère totalement d'opinion avec le savant Marsden, qui place leur berceau dans le ci-devant empire de Menangkarbou. Ils conquirent la péninsule de Malakka, à laquelle ils ont donné leur nom, et ils colonisèrent, vraisemblablement, les côtes or. de l'île de Madagascar et de l'île Formose. La plupart des états maritimes de Soumadrâ, une partie des Moluques et des Nikobars, Pinang, Nias, Singhapoura, Linging, Bintang, etc., sont habitées par des hommes de cette race.

Les Malais, établis sur presque toutes les côtes occ. de l'Océanie, semblent tenir à la fois des Hindous et des Chinois ; mais leur peau se rapproche du rouge de brique foncé des Illinois et des Caraïbes, et quelquefois du blanc ou du noir, grâce au mélange des peuples. A Timor, on en voit de rouges, de foncés et de tannés; à Kalémantan, ils ont le teint plus clair; à Ternate, ils sont plus basanés et tirent vers le bistre. Les plus laids sont ceux de Linging ; les plus beaux ceux de Maïndanao ; les plus braves ceux de Palembang. Les femmes sont assez jolies, propres, souples et très lascives. Les plus belles sont celles de Nias, de Zambaonga, de Jloojlo, de Soulong, de Java, d'Amboine, de Boulacan, de Manila et de Formose; n'oublions pas que les femmes des deux derniers pays sont presque blanches.

La grosseur de la tête des Malais est moindre que le septième de la hauteur. Leur nez est court, gros, et quelquefois épaté; leurs bouches et leurs narines sont très larges, même chez les femmes. Les Européens trouvent ces bouches et ces nez monstrueux, car la beauté est relative ; les Chinois prétendent que nous avons des *yeux de bœufs*, et les yeux obliques et bridés des Chinois nous paraissent hideux : ce que je puis assurer de la grande bouche et des larges narines des Malais, c'est que, si ce qui est utile est beau, leurs nez et leurs bouches sont fort beaux. Je m'explique : l'air étant bien plus dilaté sous la zone torride que sous la zone tempérée, il est nécessaire que les organes de la respiration soient plus étendus. Les Européens, à la bouche et aux narines étroites, sont presque suffoqués, dans la Malaisie, à la moindre indisposition.

Si la nature daignait répondre à tous nos *pourquoi*, nos systèmes sur le vrai, le beau, le bon, le bien, l'utile et l'agréable, seraient souvent renversés.

Les Chinois établis dans presque toutes les îles malaises, s'y marient avec des femmes du pays, parce qu'ils ne peuvent en emmener de la Chine, et de ce mélange il résulte que beaucoup de Malais ont les yeux bridés et obliques comme les Chinois; mais, chose étrange! nulle part ceux-ci n'ont pu répandre leur langue, si on excepte l'île Végioû, dans la Mélanésie, tant elle déplaît à ces peuplades, dont la langue est aussi douce que l'italienne et la portugaise.

Les Malais ont la taille bien faite ; leur stature est moyenne et carrée, et ils ont peu d'embonpoint; leurs pieds, quoiqu'ils marchent sans chaussure, sont très petits. Le sagou, le riz, les épiceries et les poissons, sont leur nourriture ordinaire.

Les uns mâchent le bétel, mêlé avec la chaux vive, la noix d'arek et le tabac (ce mélange est nommé *siri* à Java); les autres, le *gambir*, qui leur rend le palais, la langue et les dents, noires

comme ceux d'un chien chinois, sans altérer leurs gencives. Le bétel et le gambir paraissent très sains et très stomachiques, car les Malais ont l'haleine parfumée; l'habitude de mâcher le bétel est aussi en usage chez les Mélanésiens de la Papouasie et de la Nouvelle-Irlande. Dans les îles de Linging, Lingan, Bintang, Singapoûra, Pinang, Soumâdra, Java, etc., ils ne vont jamais nus, mais ils entourent leur corps d'un sarong, et portent une veste et un bonnet, ou un mouchoir à la tête. A Java, l'homme noble, l'*orang-kaya,* y ajoute le manteau, et quelquefois un bonnet appelé *kouloûk;* les prêtres seulement y sont habillés de blanc et portent une espèce de turban. Quoique un gr. nombre de Malais soient musulmans, je n'en ai vu aucun qui rasât entièrement ses cheveux. Ils sont en général marins, quelquefois pirates; artisans industrieux, adroits commerçants, orgueilleux et jaloux, libertins et perfides; mais braves et indépendants. Hors des villes, on les voit presque toujours armés du kriss, souvent empoisonné avec la résine du terrible oupas. Leur angle facial est un angle ouvert de 80 à 85°; peu d'entre eux ont l'angle de 85 à 90, comme on le trouve dans quelques variétés européennes. L'angle que j'ai pris est celui qui résulte de deux lignes partant des dents incisives supérieures, et se rendant, l'une au bas du front ou à la racine du nez, et l'autre au trou auriculaire.

Courbés sous l'empire d'une organisation féodale, les Malais sont inquiets et turbulents comme nos chevaliers du moyen-âge, et, comme eux, ils aiment avec passion les émigrations lointaines, la guerre et la navigation, les entreprises hasardeuses, les périlleuses aventures, les fêtes et le pillage, les combats et les jeux, la vengeance et la galanterie; mais ils sont fidèles à l'amitié, reconnaissants, hospitaliers, et, malgré leur servage, qu'ils ne supportent qu'en frémissant, ils chérissent la liberté plus que tous les autres biens.

MALAISIE, nommée improprement Grand Archipel des Indes, puisqu'elle offre presque sous tous les rapports un caractère différent de ce continent, est, à notre avis, la division la plus belle et la plus riche, non seulement des cinq autres parties du monde, mais encore de l'Océanie. Les îles riantes, mais souvent monotones et pauvres, de la Polynésie ou de la Mélanésie, qu'on commence à peine à cultiver, et qu'on a trop vantées, peuvent-elles être comparées aux magnifiques terres de cet immense archipel, qui fournissent les épices des Moluques, l'étain de Banka, l'argent de Java, l'or des Philippines, l'ambre gris et les perles de Soulong, le camphre et les diamants de Kalémantan ou Bornéo? La luxuriance du sol de la Malaisie, la variété et l'importance de ses productions, y ont toujours attiré le commerce, et ont excité dans tous les temps l'envie des grandes nations. Cette contrée est la source intarissable des richesses, devenues aujourd'hui plus que jamais l'objet de l'ambition des hommes.

La superficie de la Malaisie, dans les limites que je lui ai assignées dans le tome Ier de mon ouvrage, intitulé *Océanie,* c.-à-d. depuis les îles Andamen jusques et y compris les îles Philippines, et depuis les îles Bachi jusqu'à Timor-Laout, est d'env. 100,000 l. carr. de 25 au degré, et de 21,000,000 d'habit. Ses villes principales sont: Batavia, Manila, Georgestown, Singhapoûra, Amboina et Varouni, qu'on nomme mal à propos Bornéo.

Tous les cultes ont des sectateurs dans la Malaisie; la religion de Mohammed y est la plus suivie; elle est professée par les Javanais et les Malais de Soumâdra, de Kalémantan, des Moluques, les Bouguis, les Mangkassars, les Maïndanais, les Soulengans, les Lampoungs et les Reyans. Le point le plus or. où elle se soit répandue, est la partie la plus occ. de la Papouasie.

Le brahmânisme n'est suivi que par quelques peuplades de l'intérieur de Java, et par la plus grande partie des insulaires de Madoura et de Bali.

Le bouddhisme est professé par une partie des habitants de l'île Bali, et par tous les Chinois établis dans la Malaisie, qui sont restés fidèles à leurs mœurs, à leur coutume et à leur culte.

Quelques peuplades de Kalémantan, de Luçon, de l'Australie et de la Tasmanie, n'ont aucune espèce de religion.

Soumâdra, ainsi que Java, Tanna-Oughi ou le pays des Bouguis (Célèbes), Kalémantan, Soulong et les Moluques, composent ce que l'on peut appeler proprement le groupe malais; mais ces terres sont habitées par des nations radicalement distinctes, malgré la ressemblance d'un certain nombre de mots, et se servant chacun, pour ainsi dire, de caractères particuliers et différents. Ces nations sont gouvernées par leurs lois, et leurs institutions respectives, et, si l'on en excepte l'état de Menangkarbou, dans Soumâdra, ce n'est que sur les côtes de ces îles, et dans la presqu'île de Malakka, que l'on trouve de véritables Malais. C'est des Dayas, et non des Malais, qu'est issue la population primitive de ce vaste archipel.

Indépendamment des lois du Koûran, qui sont plus ou moins observées dans ces états, mais qui ne concernent que la religion, le mariage et les héritages, les Malais possèdent plusieurs codes, nommés *Oundang-Oundang,* ou *Instituts.* Quelques uns comprennent les branches les plus importantes des lois civiles et criminelles; d'autres ne contiennent que des règlements pour la perception des droits de douane. Les *Oundang-Oundang* malayous, les divers recueils d'*Addats* ou coutumes anciennes, et quelques parties des *Seradjet* malayous, et des *Akal* malayous ou annales et traditions des Malais, renferment ce que l'on peut nommer le cours complet de leurs lois, coutumes et usages, relativement au gouvernement, à la propriété, à l'esclavage, aux héritages, au commerce; enfin le *Hïrakat-Malakka* contient l'histoire de l'établissement des Malais dans la péninsule de Malakka.

Les lois criminelles d'Achin sont extrêmement sévères. Celles de Siak offrent des rapports intimes avec les lois de Menangkarbou. Plusieurs états malais de l'île de Kalémantan ou Bornéo, ont chacun des lois et institutions particulières, qui offrent peu de différences avec celles des états de Soumâdra.

Java possède plusieurs *Oundang-Oundang* célèbres, mais moins anciens que les lois et annales des états Bouguis. Celles-ci sont conservées dans

des livres qui existent encore pour la plupart; mais on ne les trouve dans toute leur pureté que dans le centre de l'île Célèbes. Lorsqu'un délit n'est pas prouvé, les Malais ont recours à l'épreuve judiciaire du feu ou à d'autres épreuves bizarres qui furent si longtemps l'opprobre de l'Europe.

Je n'ai rien dit du climat généralement assez tempéré de la Malaisie, malgré sa situation intertropicale, ni de son histoire actuelle, de son industrie, de son commerce, etc.; le cadre qui m'est accordé étant beaucoup trop rétréci; le lecteur voudra bien consulter mon *Océanie*. — Extrait de l'*Océanie*, 3 vol. in-8°, chez F.-Didot.

MALAKKA, presqu'île de la triple péninsule au-delà du Brahmâpoutra, sit. entre les 1° 15′ et 10° 35′ de lat. N., et les 100° 40′ et 103° 20′ de long. E. Elle est séparée par une chaîne de hautes mont., qui la divise en 2 parties à peu près égales. Les Malais sont venus de la Malaisie pour s'y établir, loin d'en être originaires. — Outre la presqu'île, il faut nommer la prov. de Malakka, qui appartient aux Anglais et qui, avec les îles de Pinang et Singhapora, relèvent depuis 1830 de la présidence de Calcutta (Bengale). Nous n'avons à parler que de celle-ci. Elle est bornée au N. par l'état de Salengor, à l'E. par celui de Pahang, au S. E. par celui de Djohor, et au S. O. par le détroit de Malakka.

MALAKKA. La v. de ce nom, sit. sur une pet. riv. et sur la côte occ. de ce détroit, est gouvernée par un président anglais, et le siége d'un évêq. portugais, dépendant de l'archev. de Goa, primat de l'Inde portugaise. Le fort hollandais était détruit quand nous avons relâché dans cette triste rade; il gît par le 2° 12′ de lat. N. et le 99° 54′ 36″ de long. E. La *ville chinoise* est sit. sur le bord opposé de la riv. Malakka n'a pas de port, mais une assez gr. rade. Elle est fort déchue de son anc. splendeur. Outre les Malais, on y trouve un gr. nombre de Chinois et bon nombre d'Hindous, quelques Portugais catholiques, des Hollandais et des Anglais protestants. Elle a un collége anglo-chinois, qui possède une bibliothèque assez curieuse, et une imprimerie chinoise et anglaise. Le climat est salubre. — Le détroit de Malakka est un canal qui sépare la presqu'île de l'île de *Soumâdra* (Sumatra). Ses limites sont depuis le 1° 5′ jusqu'au 5° 45′ de lat. N., et il a env. 212 l. de long sur 7 dans sa plus gr. largeur. On peut considérer le détroit de Sincapour (*Singhapora*) comme la queue or. de celui de Malakka. Près de l'entrée de celui-ci est sit. le fatal écueil de *Pedra-Branca*, sur lequel l'auteur de ce dictionnaire géographique a naufragé à bord du *Dourado*, à son retour de Chine, et y a perdu ses précieuses collections, le journal complet de ses voyages et les manuscrits divers, résultat des travaux de sa vie entière.

Nous ne parlerons pas des peuples de la presqu'île qui n'appartiennent pas à la race malaise. Ce peuple, que nous ne connaissons ni par les autres voyageurs, ni par nous même, dont nous avons trouvé l'origine sur la côte occidentale de Kalémantan ou Bornéo, colonisa, dans des temps reculés, l'île de Soumâdra (Sumatra) et établit un foyer remarquable de sa civilisation dans l'intérieur de cette île, au pays de *Ménang-Karbou*, entre les rivières de Palembang et de Siak, et répandit une longue postérité dans cette grande terre. Il doit en partie sa civilisation aux Télingas, aux Chinois et aux Arabes. Vers l'an 1160 de l'ère vulgaire, un de leurs chefs, appelé *Sri-Touri-Bouwana*, qui se prétendait issu d'Alexandre-le-Grand, vint s'établir, à la tête d'une colonie, sur la presqu'île opposée, dite *Oujoung-Tanah*, qui prit alors le nom de *Tanah-Malayou*, terre malaise. Les nouveaux habitants furent nommés ***Orang Debawah Ang'inn*** (hommes de dessous le vent). Ces émigrés ayant fondé la ville de *Singhapora* (ville du lion), inspirèrent de la jalousie aux princes de Majapahit. Sri-Touri-Bouwana mourut en 1208. *Iskander-Châh*, le troisième de ses successeurs, pressé par les troupes de Majapahit, après trois ans de combats successifs, se retira au N. en 1252, et alla fonder la ville, qu'il appela *Malakka*, du nom malais d'un arbre (*myrobolanum*) toujours vert, qui donne un fruit qu'on fait sécher comme la prune; il n'est pas plus gros et se trouve en abondance dans les environs. *Iskander-Châh* mourut en 1274.

Tels sont les seuls détails que l'on possède sur l'histoire générale des Malais. Nous ignorons jusqu'à quel point on peut ajouter foi à leur chronologie, parce que la ville de Majapahit n'était pas encore fondée au XIIIe siècle de l'ère chrétienne, et que par conséquent il y a un anachronisme dans leurs fastes.

En 1276, le soulthân Mohammed-Châh embrassa l'islamisme; il étendit son empire sur la péninsule et sur plusieurs îles adjacentes.

La langue malayou, une des langues les plus étendues et des plus harmonieuses du monde, est parlée dans toute sa pureté à Soumâdra, où elle s'est perfectionnée. C'est principalement dans le pays de Reddak qu'on la parle avec le plus de correction et d'agrément; c'est de là qu'elle a été transplantée dans la presqu'île de Malakka, où elle a conservé une assez grande pureté. Les Malakkans emploient en outre la numération des Malais. Mais la langue est loin de s'étendre à toute cette contrée. Déjà dans la région montueuse de la presqu'île, on ne parle plus la langue des vainqueurs, mais un grand nombre d'idiomes d'une nature opposée, ainsi que dans l'isthme caucasien.

MALAMOCCO, v. du roy. Lombard-Vénitien, dans une île de même nom, autrefois capit. des États de Venise. 1,100 habit. Lat. N., 45° 22′; long. E., 10° 2′.

MALANSAC, bg. de France (Morbihan). 2,021 habit. A 1 l. S. E. de Rochefort-en-Terre.

MALATIA, pet. v. de la Turkie asiat. (Marache), au confl. du Karasou, ch.-l. de sandjiakat. 6,000 habit. A 37 l. O. N. O. de Diarbekir.

MALAUCÈNE, bg. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant., sur le Granzel. 3,069 habit. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Carpentras, et à 6 l. E. d'Orange.

MALAUNAY, vg. de France (Seine-Inférieure). 1,529 habit. ✉. A 2 l. 1/2 N. de Rouen.

MALAVELI, v. du Maïssour (Inde), où les Anglais, le 27 mars 1799, vainquirent l'armée du célèbre Tippo-Saïb. Il y a aux env. des mines de fer. A 4 l. de Seringapatam. Lat. N., 12° 23′; long. E., 74° 56′

MALAYO, v. capit. de l'île de Ternaét, une des Moluques.

MALDA, v. de l'Hindoustân (Bengale), possède des fabr. de soierie et d'étoffes de coton, qui font un objet considérable d'exportation; elle s'élève sur la rive gauche du Mahanada. Elle a 20,000 habit. A 33 l. N. O. de Mourchidabâd.

MALDEGHEM, bg. de la Flandre occ. (Belgique). 5,130 habit. A 6 l. O. N. O. d'Ecclo.

MALDIVES, archipel de la mer des Indes, qui se divise en 17 atollons (groupes). Les naturels, bien faits et d'un teint cuivré, paraissent être d'origine hindoue, et sont tous mohammédans. Ils parlent un idiome particulier, et sont divisés en 4 castes : le souverain et sa famille, les fonctionnaires publics, la noblesse et le peuple. La monnaie du pays est, comme dans quelques parties de l'Inde et de l'Afrique, un petit coquillage appelé *cauri*. Cet archipel, sur la côte occ. de l'Hindoustân, se compose, dit-on, de 12,000 îles, qui ne sont pour la plupart que des rochers; cependant, le sol y est assez fertile. On y récolte du blé, du millet, du riz, des noix de coco, dites des Maldives, des oranges, des citrons, du coton, etc. Le climat y serait brûlant s'il n'était rafraîchi par les brises de mer. Elles sont sit. entre 5° et 7° 30′ de lat. N., et entre 7° 30′ et 72° 20′ de long. E.

MALDONADO, v. de la république de Buénos-Ayres (Amérique mérid.). Lat. S., 34° 50′; long. O., 57° 50′. Elle a un beau port et un fort près l'emb. de la riv. de La Plata.

MALÉ ou MAHÉ, la principale des îles Maldives, sit. par 8° 20′ de lat. N., et 71° 55′ de long. E. Elle renferme la v. de Mahé, résidence du soulthân.

MALEG ou TOUMAL, gr. riv. à l'E. de la Nigritie, qui, après un cours de 195 l. à travers les roy. de Dar-Fok, de Bental et de Dinka, a son emb. dans le Bahr-el-Abiad. Elle prend sa sour. dans le pays des Boden-Gallas (Abyssinie).

MALEKASSAR, improprement dit MADAGASCAR (j'ai toujours entendu les *Ovas* dire Malekassar, et langue malekasse), île africaine, séparée de l'Afrique par le canal de Mozambique. Elle a 330 l. de long, 100 à 120 de large, et 1,600,000 habit., suivant Flacourt, et 4,000,000 d'après Rochon.

L'île est montueuse, et séparée en deux parties par une haute chaîne de mont. Les plus élevées sont le Vigagora au N., et l'Ambostimène au S. Le sommet le plus élevé du dernier est de 18,000 pieds au-dessus du niveau de la mer; elle est arrosée par un gr. nombre de riv. Les principales sont le Beteler, le Monsiatre, le Sango, le Mounangourou, le Mounanzar, l'Andevourante, l'Amboule, et un gr. nombre d'autres. Il y existe plusieurs lacs qui sont, ainsi que les riv., très poissonneux, mais infestés de crocodiles et de poissons venimeux. Le climat est agréable, quoique très chaud; mais les côtes, la plupart marécageuses, sont fort insalubres. Le sol est généralement d'une admirable fertilité, et un gr. nombre de terres sont soigneusement cultivées, et produisent, presque sans culture, 100 pour 1. On en recueille en abondance du riz, des patates, du maïs, du sucre, du lin, du chanvre, du tabac, de l'indigo, des patates douces, de la cire et toutes sortes de fruits. On y élève des bœufs qui pèsent jusqu'à 800 livres, et des moutons très recherchés et dont on estime la laine. Le gibier est abondant, et les forêts sont peuplées de makis, d'aï, et d'autres animaux particuliers à cette gr. île, comme l'*antanaba*, qui ressemble au léopard, le *forassou*, au chacal, des sangliers avec des cornes, etc.; des nuées de sauterelles y dévastent souvent les campagnes. On y trouve des mines d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb, de fer et de mercure. Les arbres y sont très variés, et précieux pour l'ébénisterie; les palmiers, l'aloès, l'ébénier, le sandal, le bambou, l'oranger, le citronnier, n'y sont pas rares. On voit, à Malekassar, l'hévé, qui produit le caoutchouc, le *malao monghit*, qui donne une espèce de muscade, le poivre blanc, une variété du chou palmiste, le *mimosa lebbek*, qui donne la gomme copal, plusieurs arbres à résine, etc.

Les habit. paraissent appartenir à trois races, la blanche, la noire, et la cuivrée : mais ils sont généralement de couleur marron foncé; ils ont les cheveux durs, mais non crépus et les traits réguliers. Nous pensons que la partie or. de l'île doit être considérée comme une colonie malaie (*voy.* l'*Océanie*, tome III, par G. L. D. DE RIENZI). La langue offre le plus gr. rapport avec la langue malayou, et surtout avec les dialectes javanais et timorien; elle est mêlée de quelques mots arabes. On trouve, dit-on, dans le centre de l'île, un peuple de nains blancs et braves, qu'on nomme Kimos, et qui sont musulmans. Travailler peu, manger, danser, dormir, voilà la vie de la plupart des Malekasses. Ils ont beaucoup d'égards pour leurs femmes et honorent le mariage, et, quoique les riches soient polygames, une seule femme est regardée comme légitime. Ils savent écrire. Il y a dans ce pays, comme à peu près partout, une caste privilégiée de nobles appelée *rohandriens;* ils ont seuls le droit d'exercer l'état de boucher (le plus noble parmi eux), et celui de choisir leur roi. Les Malékasses ont un peu d'industrie et sont très hospitaliers. L'île Malekassar paraît répondre au *Menathias* de Ptolémée : elle fut découverte par les Portugais en 1506. Les Français s'y établirent au milieu du XVIe siècle, et en furent chassés par les insulaires; depuis lors, des intrigues de cour ont favorisé tantôt les Anglais et tantôt les Français. Le roi Radama a été dernièrement, pour ce pays, ce que Pierre Ier fut pour la Russie; la reine qui lui a succédé règne sous le nom de ses favoris. Les Français y possèdent l'île Ste.-Marie et le fort de Tintingue.

MALESHERBES, com. de France (Loiret), ch.-l. de cant. On y voit encore les ruines du chât. habité jadis par Lamoignon de Malesherbes, ministre et défenseur de Louis XVI. ✉. 🐎. 1,583 habit. A 4 l. 1/2 N. E. de Pithiviers.

MALESTROIT, vg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 1,781 habit. A 3 l. 1/2 de Ploërmel.

MALEVILLE, bg. de France (Aveyron). 2,341 habit. A 1 l. 3/4 N. E. de Villefranche.

MALGUÉNAC, bg. de France (Morbihan). 2,009 habit. A 1 l. 1/2 O. de Pontivy.

MALICORNE, com. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 1,094 habit. A 3 l. N. de La Flèche

MALINES (*Mechlinia*), en flamand Mecheleen (Belgique), sur la Dyle et le canal de Louvain. Elle possède des brasseries, des corroieries, des fabr. de savon, d'aiguilles, de couvertures, d'étoffes de laine et de dentelles très estimées; elle fait un gr. comm. d'huiles et des produits de ses fabr.; elle a des établissements de bienfaisance et d'instruction publique. On y remarque l'hôtel de ville et la cathédrale, qui possède un superbe carillon, et un clocher de 340 pieds de hauteur. C'est un ch.-l. d'arrond., archev., et la patrie du peintre Jean Boll. Popul., 20,000 habit. Un chemin de fer liera Malines à Bruxelles, qui en est éloigné de 4 l.

MALINTRAT, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1,555 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Clermont-Ferrand.

MALLICOLO, île découverte par Quiros en 1606, revue par Bougainville en 1768, et reconnue par Cook en 1774. C'est une gr. et belle île qui n'a pas moins de 18 l. du N. O. au S. E. et 6 ou 7 de largeur. Cook l'a dépeinte comme féconde et populeuse; les terres, d'une hauteur moyenne, descendent en pente douce vers le rivage, et vont aboutir à une petite chaîne centrale. Vers la pointe S. E. gisent le ⚓ Sandwich, et un peu plus au S., 3 ilots, nommés îles Masbelyme. Lat. S. du 15° 50′ au 16° 36′; long. E. du 164° 47′ au 165° 26′.

Au rapport de Cook, les habit. de Mallicolo sont petits, bronzés, ont la tête longue et le visage plat; plus semblables à des orang-houtans qu'à des hommes, moins pourtant à cause de la figure que par l'effet de membres grêles et disproportionnés; leurs cheveux, noirs ou bruns, sont courts et crépus, sans être laineux; leur barbe est forte, touffue, ordinairement noire et courte; ce qui accroît leur difformité naturelle, c'est une ceinture en corde, serrée si fortement autour des reins, que la forme de leur corps approche de celle d'une grosse fourmi; le sillon creusé par ce lien coupe le corps de la manière la plus disgracieuse. Les hommes vont nus, en se couvrant les parties naturelles de feuilles où d'un morceau de natte. Les femmes, non moins hideuses que les hommes, se peignent en rouge la tête, le visage et les épaules.

MALMAISON (La), (*Mala domus*) dans le territ. de Rueil (Seine-et-Oise). C'était une grange en 1244, dans la suite elle devint une superbe habitation, et fut le domaine et la retraite de l'impératrice Joséphine, qui y mourut le 30 mai 1814.

MALMOË, v. de Suède, sur le Sund, ch.-l. de la préf. du Malmöhus, est sit. par 55° 36′ 37″ de lat. au N., et par 10° 41′ 4″ de long. à l'E., distante de Stockolm de 120 l. au S. O., et de Copenhague de 5 l. au S. E. Cette jolie v., sit. sur le Sund, presque vis-à-vis de Copenhague, est defendue par un chât.-f. qui la domine. Il faut citer l'église de St.-Pierre et sa place. Son comm. est considérable, tant par l'exportation de ses céréales, dont on fait jusqu'à 12,000 chargements par année, que par ses produits industriels, qui sortent de ses raffineries de sucre, de ses manuf. de draps, de tapisserie, de chapeaux, de tabac, de savon et d'empois. Les navires de fort tonnage, qui ne peuvent avancer jusque dans son port, qui n'est qu'un bassin artificiel, se trouvent néanmoins en sûreté dans sa rade large et profonde. Sa popul. est de 4,959 habit., presque tout calvinistes ou luthériens.

MALMÖHUS, préf. de Suède, sit. dans le S. de la Gothie, entre le 55° 21′ et le 56° 18′ de lat. au N., et le 10° 15′ et le 11° 40′ de long. à l'E. Bornée au N. et à l'E. par le Cattegat et la préf. de Christianstad, au S. par la mer Baltique, à l'O. par le Sund.

MALOÏ-IAROSLAWITZ, pet. v. du gouv. de Kalouga (Russie d'Europe). Lat. N. 55°, loug. E. 33° 54′. Elle est bâtie sur la rive dr. de la Louja. Elle fut presque détruite en 1812, à la suite d'un combat sanglant entre les Russes et le Français.

MALOUAH, prov. de l'Hindoustân, qui se divise en 12 distr. et a pour ch.-l. Oudjein. On y fabr. une gr. quantité de fort belles toiles; et on en exporte beaucoup de coton, de toiles imprimées, d'opium, etc. Les riv. principales sont: la Nerbouddah, le Chombol, la Bétuah, le Sind, le Mahy, la Sipra, la Cane, etc. Le sol, entrecoupé de collines et de vallons, est d'une fertilité extraordinaire: il produit abondamment des grains, du sucre, du tabac renommé, du coton, de l'opium, de l'indigo, etc. Il a env. 100 l. de long sur 80 de large. La popul. de cette prov. est de 4,000,000 d'habit. Elle est bornée au N. par les prov. d'Adjemir et d'Agra, à l'E. par celle d'Allahabâd, au S. par celles de Gonduah et de Kandeiche, et à l'O. par celle de Goudjerat.

MALOUINES, pet. archipel de l'océan Atlantique, qui se compose de 2 gr. et de 90 pet. îles. La plus or. des deux premières s'appelle Ile-Orientale, par les Anglais *Eastern-Falkland*, et par les Espagnols *isla de la Soledad;* la seconde, qui est la plus gr. se nomme île Malouine, ou ile occ. C'est John Davis qui paraît le premier avoir eu connaissance de ces îles. Le nom de Malouines leur vient de ce que Bougainville y fonda le premier établissement en 1764, après avoir armé l'expédition à Saint-Malo. Les Anglais vinrent s'établir dans cet archipel en 1765. Le 2 janvier 1833, ils en ont entièrement expulsé les troupes de Buenos-Ayres, et sont paisibles possesseurs de cette position avantageuse. Ces îles sont situées à l'E. N. E. du détroit de Magellan, par 51° et 53° de lat. S. et 59° 65′ de long.

MALPLAQUET, vg. de France (Nord), à 7 l. N. N. O. d'Avesne, célèbre par la bataille gagnée sur les Français en 1709, par le prince Eugène et le duc de Malborough. Popul., 400 habit.

MALTE (*Ogygia*, *Melita* et *Melite*), île de la Méditerranée (Europe), qui compte 3 v., et 6 bg., 16 vg., 10 pet. ports, la plupart fortifiés, et un gr. nombre de forteresses. La capit. est La Vallette. *Voy.* Vallette (La).

Le sol n'est qu'un rocher recouvert d'une légère couche de terre végétale, qui a été apportée à gr. frais de la Sicile et de la Provence; On la cultive avec le plus gr. soin, et elle produit des oranges très estimées, des limons, des grenades, un peu de blé, du miel, de l'indigo, du coton, dont les habit. fabriquent tous les ans des bas et des étoffes qu'ils exploitent en gr. quantité pour une somme de 180,000 à 200,000 fr. Le

pays abonde en gibier, et les côtes fourmillent de poissons.

Malte a d'abord appartenu aux Carthaginois, puis successivement aux Romains, aux Goths, aux Sarrasins, et à Roger, comte de Sicile, en 1190. Elle fit partie de ce dernier roy. jusqu'en 1530, époque où Charles-Quint la céda à Villiers-de-l'Ile-Adam, gr.-maître de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem. En 1565, les chevaliers soutinrent contre les turks un des sièges les plus mémorables qui soient enregistrés dans les annales de l'histoire. En 1798, elle tomba au pouvoir de la France, et de l'Angleterre en 1800, à qui elle a été définitivement cédée par le traité de paix de 1814. Les Anglais y ont établi un gouverneur et une garnison de 4,000 hommes. Elle est l'entrepôt du comm. anglais dans la Méditerranée, et une flotte y vient souvent stationner pour observer les éventualités politiques dans le Levant et les états baignés par la Méditerranée. La prospérité de Malte s'accroît chaque jour. Elle tend à devenir le centre de la navigation par la vapeur, qui rattachera bientôt la France et l'Italie aux côtes de la Turkie et de l'Egypte, l'occident à l'orient. Déjà le monopole des grains a été aboli, et l'on a imposé à l'importation un droit variable, comme en Angleterre, suivant le prix de la denrée.

Les Maltais sont religieux. Leur idiome est un arabe corrompu, mêlé d'italien, de français et d'anglais, mais on y parle aussi l'italien.

Malte a, du N. O. au S. E., 7 l. 1/2 de long; du N. au S., 3 l. 1/4, et 26 l. carr. de superf. La popul. est de 90,000 habit. Elle gît par 35° 53′ et 36° 6′ de lat. E. N., et 11° 41′ et 12° 18′ de Long. E.

MALZIEU ou Malzieu-Ville, com. de France (Lozère). 1,006 habit. A 2 l. N. de Saint-Chaly.

MAMELOUKS (Les) (c'est-à-dire *esclaves militaires*), aujourd'hui complétement détruits. Naguère ils formaient, en Egypte, une milice nombreuse d'hommes recrutés en Circassie, en Géorgie, le long des côtes de la mer Noire, et régnaient tyranniquement depuis plusieurs siècles, jusqu'à l'époque où N. Bonaparte débarqua en Egypte et leur fit éprouver une suite de défaites qui les forcèrent à se retirer dans la Haute-Egypte. Après le départ des armées françaises, ils avaient repris une partie de leur autorité, lorsque le 1er mars 1811 Méhémet-Ali les fit rassembler dans le chât. du Kaire, où il les fit presque tous massacrer.

MAMERS (*Mameriæ*), v. de France (Sarthe), à 10 l. N. N. E. du Mans, et 44 l. O. S. O. de Paris. Lat. N., 48° 20′; long. E., 1° 59′; ch.-l. d'arrond., sur la rive gau. de la Dive, avec tribunal de 1re instance. On y fait un bon comm. en bestiaux et en toiles. 5,846 habit.

MAMORE, riv. de Bolivia (*Santa-Cruz-de-la-Sierra*), qui prend sa source dans la mont. d'Intinuyo, et qui, après un cours d'env. 200 l. vers le nord, se précipite dans le Madrira.

MAMPAVA, v. sur la côte occ. de l'île de Bornéo, à 140 l. S. O. de Bornéo, offre un des meilleurs marchés pour le comm. de l'opium.

MAN (*Mana*), île de la mer d'Irlande, qui se divise en 19 paroisses, et comprend 4 vs., dont le ch.-l. est Castleton. On y fait la pêche du hareng, qui est très productive, et on y élève une gr. quantité de gr. et de menu bétail. L'intérieur est très montueux, et le sol généralement fertile produit du blé, de l'orge, du chanvre, des légumes, etc. Il y a des mines de plomb, de fer, de cuivre, des carrières de granit, de pierres à ardoises et à chaux. La popul. est d'env. 42,000 habit. Cette île a, du N. E. au S. O., 12 l. de longueur env. sur 3 à 5 de largeur, et 28 l. de superf. Elle gît par 54° 4′ et 54° 27′ de lat. N., et 6° 37′ et 7° 7′ de long. O.

MANACHIE ou Magnisa (l'anc. Magnésie), v. de l'Asie-Mineure, à 8 l. N. N. E. de Smyrne. Elle fut autrefois la capit. de l'emp. grec. Elle est bâtie au pied d'un mont sur lequel on voyait un temple superbe dédié à Diane-Laucophryne. Il y a 1 château, de beaux bazars, des mosquées, 1 hôpital, etc.

MANACOR, v. sur la partie or. de l'île de Majorque, à 9 l. E. de Palma, avec 8,900 habit.

MANADO, v. et établissement hollandais, qui possède un territ. renfermant env. 20 vgs. avec le fort Amsterdam. Popul., 70,000 habit. Elle s'élève sur la côte septentr. de l'île de Célèbes. Par 1° 28′ de lat. N., et 122° 12′ de long. E.

MANAIA ou Harvey (îles), pet. archipel sit. au S. O. des îles Taïti, et placé entre les 17° 40′ et 22° de lat. S., et les 160° et 165° 30′ de long. O. Il n'a que 25 l. carr. de superf., et une popul. d'env. 10,000 ames. Les différentes îles qui la composent sont Mania, Rarotonga, la plus importante de toutes, Waïtaitaki, Maoutii Watiou et Miti-Aro, Manouai et Genoua-Iti, ou Oka-Toutaïa suivant Cook. Nous y ajouterons l'île Hull, l'île Roxburg, l'île Rourouti, l'île douteuse d'Armstrong et les îles Palmerston, sur lesquelles nous n'avons trouvé aucun détail, et dont l'existence ne nous paraît pas bien constatée, sauf le petit groupe de Palmerston, écueil bas, boisés et désert, dont Pomare, roi de Taïti, ne put faire le Sidney de ses états, ainsi qu'il l'avait tenté, et que Cook vit deux fois en 1774 et en 1777. Leur surface est en général montueuse. Le sol, en certains endroits est très fertile, produit en abondance du taro, des ignames, des bananes, etc.

MANAIA (Ile). Le sommet de cette île gît par 21° 55′ de lat. S., et 160° 18′ de long. O. Le capitaine Cook la découvrit le 29 mars 1777. Elle est entourée d'une barrière de rochers de corail de 20 à 60 pieds de hauteur, et qui y laissent accès par 3 ouvertures seulement. 6 gr. vallées constituent la partie de l'île cultivée, et portent des plantations de taros, de cocotiers, de bananiers et d'arbres à pain; mais ce dernier n'est pas abondant.

MANAMA, v. murée d'Arabie (*Lachsa*), à 23 l. E. d'El-Katif, avec un chât.-fort et un pont, sur la côte N. E. de l'île de Bahrein.

MANAR ou Manaar (*Manaria*), pet. île sur la côte occ. de Ceylan, dont elle n'est qu'à 1/2 l. Lat N., 9° 6′; long. E., 77° 88′. On fait la pêche des perles dans le détroit de Manar, qui sépare l'Inde de l'île de Ceylan. Manar fut prise. en 1560, par les Portugais, et en 1658 par les Hollandais, qui en firent un lieu d'exil

MANAR, détroit près de l'île de ce nom; il a 5 l. de large, sépare l'Inde de l'île de Ceylan. On pêche des perles dans ce détroit.

MANASAROVARA, gr. lac de l'emp. chinois (Tibet), borné, au N. et à l'O., par un beau plateau; à l'E., par une prolongation de la chaîne de Cailas; au S., par l'Himalaya. Il a 5 l. de longueur, 4 de largeur, et gît par 31° lat. N., et 38° 39′ long. E. Ses eaux sont claires et réfléchissent un beau vert à l'œil de l'observateur. Ce lac est sacré chez les Indous et les Tâtares Chinois; ceux-ci y portent les cendres de leurs parents décédés; ceux-là le regardent comme un des objets les plus sacrés de leur pèlerinage. Ses eaux sont peuplées d'oiseaux aquatiques qui sont respectés à cause de la sainteté du lac. Les *lamas* et *ghylum*, sorte de prêtres et de moines, habitent aux env. dans des lieux romantiques et pittoresques, et sous des cabanes décorées de chevelures, de draps et de banderolles de diverses couleurs. Les plus beaux châles se fabriquent dans 2 villes qui sont sur les bords du lac, nommées Ouprang et Coté.

MANCHE (La) (*Oceanus Britannicus*), est cette partie de l'océan Atlantique qui, à partir de l'emb. de la Somme jusqu'à Brest, s'étend entre l'Angleterre et la France.

MANCHE, départ. de la France, ainsi nommé du canal de la Manche, le long duquel il se prolonge; il forme une partie de la Normandie. Il est borné, au N., par la Manche; à l'E., par le canal et le départ. du Calvados; au S., par ceux de la Mayenne et d'Ille-et-Vilaine; et à l'O., par l'Océan. Sa longueur, du N. au S., est d'env. 45 l.; sa moyenne largeur, de l'E. à l'O., de 12 l., et sa superf. de 397 l. carr. L'industr. manufacturière y est en gr. activité; il y a une foule de fabr. de draps fins, de toiles, de serges, de dentelles, de fils de coton, de verres à vitres, de poêles, de chaudrons de zinc, de quincaillerie, de coutellerie commune, des papeteries, etc. Il y a des carrières de granit (aux îles Chosey), de pierres à ardoises, etc. Les principales riv. sont: la Vire, la Soulla, la Taute, le Coësnon, la Selune, la Seez, la Douve. Le climat est humide; le sol partout plat et sablonneux, marécageux dans quelques parties, produit du grain, du lin, du chanvre, des pommes à cidre. Il renferme beaucoup de pâturages, où l'on élève du gros et du menu bétail, et surtout une gr. quantité de chevaux très estimés, qui sont l'objet du principal comm. du pays. La popul. de ce départ. est de 597,334 habit. Il se divise en 6 arrond.: St.-Lô, Cherbourg, Coutances, Valognes, Avranches et Montain, qui se composent de 48 cant., qui se subdivisent en 640 com. Il est compris dans la 14e division militaire, dans le diocèse de Coutances, et dans la 32e conservation forestière. Il ressortit à la cour royale et à l'académie de Caen, et envoie 7 députés à la chambre.

MANCHE, en espagnol *Mancha*, prov. d'Espagne, dans la Nouvelle-Castille, qui se divise en 3 distr., et a pour ch.-l. Ciudad-Réal. Elle est riche en mines de mercure en exploitation, et de plusieurs autres métaux. Ses principales riv. sont la Guadiana, le Jucar, l'Azuer, le Tage, le Mundo, le Monte, las Fresnedas. La Manche est environnée presque entièrement des sierras d'Oca, d'Alcaraz et de la Morena. L'intérieur ne présente que des marais et de vastes plaines nues, et ressemblant à un véritable désert. Dans les parties qui sont cultivées, on y récolte des céréales, qui ne suffisent pas à la consommation du pays; de la soie, de la soude, du safran. Les habit., au nombre de 372,800, élèvent du gros et du menu bétail, et des mulets d'une belle race. Cette prov. a 57 l. env. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 45 l. 1/2 du N. au S., et 1,764 l. carr. de superf. Elle est bornée au N. par celle de Tolède, au N. E. par celle de Cuença, à l'E. et au S. E. par celle de Murcie, au S. par celle de Jaen et de Cordoue, et à l'O. par celle d'Estramadoura.

MANCHESTER (*Mancupium* ou *Manucium*), v. d'Angleterre, comté et à 16 l. S. S. E. de Lancastre, à 13 l. E. de Liverpool, et 78 l. N. O. de Londres. Lat. N., 53° 29′; long. O., 4° 34′ 46″. C'est, à l'exception de Londres et de Liverpool, la ville d'Angleterre la plus riche, la plus populeuse et la plus manufacturière. Elle possède des fabriques immenses de coton, de fils les plus fins, de velours de coton, futaines, calicots, coutils, étoffes de soie, de laine et de poil de chèvre, dont on fait une exportation considérable. L'industrie s'étend aussi sur de petits ouvrages de lacets d'or filé en tresse. On y voit des fonderies de canons, des fabr. de chapeaux, d'acide sulfurique et de métal. Manchester ne possède pas seulement ce nombre considérable de fabr. et les diverses industries dont nous venons de parler, elle fournit encore avec ses env. une gr. quantité de machines et de métiers mécaniques, si recherchés des autres v. manufacturières d'Angleterre et de plusieurs villes du continent. Si Manchester est parvenue aujourd'hui à ce haut degré de richesse et de prospérité, il n'en faut pas seulement rechercher la cause dans l'industrie de ses habit., mais surtout dans les immenses et inépuisables mines de houille qui alimentent ses fabr. et ses manuf., et dans les facilités de transports et de communications que lui présentent le chemin de fer, qui la fait communiquer avec Liverpool, et le nombre de canaux et de riv. qui lui permettent d'écouler dans les vs. les plus comm. de l'Angleterre ses produits manufacturiers. La popul. de cette riche et florissante cité a considérablement augmenté depuis quelques années. En 1824, on comptait 165,000 habit. En trois années il y a eu un accroissement prodigieux de 30,000 habit.; et en 1830 le chiffre s'élevait à 200,000 habit.

MANCIET, vg. de France (Gers). 1,800 habit. ✉ de distribution. A 2 l. N. E. de Nogaro.

MANDAR. *Voy.* Célèbes.

MANDAVI, v. forte de l'Inde, avec un bon ⚓, dans la prov. et sous la dépendance du radjâh de Keutch. Lat. N., 22° 50′; long. E., 67° 14′. Comm. de soie, d'épiceries, avec Maskate, la côte de Malabar, etc.

MANDCHOURIE, contrée de l'emp. chinois, bornée à l'O. par la Mongolie, au S. par la Korée, à l'E. par la mer du Japon, au N. par la mer d'Okotsk et le gouv. d'Irkoutsk; sit. entre 38° 58′ et 55° 30′ de lat. N., 114° et 139° de long. E. Sa superf. est d'env. 95,000 l. carr. Elle comprend les 3 prov. de He-Loung-Kiang, Hing-King et Ching-King. Quatre pet. chaînes de mont. la traversent: la plus fameuse est le Tchang-Pe-Chan ou Chanyan-Alin, dont il est tant parlé dans l'histoire des Mandchous. L'A-

mour est le plus gr. fl. de la contrée : ses bords présentent des aspects riants; la nature y est belle et féconde comme sur la côte. On y voit le mûrier, l'abricotier, le pêcher; on y récolte le froment, l'orge, le sarrasin, le tabac et le *jinchen*, plante médicinale si estimée des Chinois. Les bestiaux y trouvent de vastes pâturages et occupent la plus gr. partie des habit. Les mont., peu fertiles, sont en revanche remplies de renards, de zibelines, de lynx, de sangliers, d'ours tachetés, de loups, que les Mandchous aiment à chasser. La pêche y est abondante. On y trouve des mines de fer, de cuivre; mais les habit. ne les exploitent pas. Beaucoup d'entre eux sont nomades ou ichtyophages. On ne voit guère d'industrie un peu perfectionnée que dans le S. O. Leur comm. est en harmonie avec leurs mœurs. Ils exportent des pelleteries, du poisson, des bestiaux, et reçoivent les objets de parure des Chinois ou des Russes.

MANDEURE (*Mandubia*, *Manduria*, *Epamanduodurum*), pet. v., arrond. de Montbéliard (Doubs). Elle appartint jadis aux Mandubiens. On y voit des restes d'antiquités, des ruines de temple, palais, pont, amphithéâtre, et une belle chaussée romaine. Elle a été détruite par Attila. Fabr. de percale. 842 habit.

MANDING ou MANDINGO, contrée de l'Afrique, bornée au N. par le Fouladou, à l'E. par le Bambara, au S. O. par le Gadou et le Jalloukadou. C'est un pays aride, couvert de mont. Il n'y a pas de v. importante, hormis Kamalia. Le Niger le traverse dans toute son étendue : les autres riv. qui la sillonnent roulent des paillettes d'or. Il est divisé en petites républiques aristocratiques. Les Mandingues sont le peuple le plus nombreux de l'Afrique occ., grands, fluets, d'un noir très prononcé. Ils ne vivent guère au-delà de 40 ans. Ils habitent, outre le Mandingo, tous les bords du Niger, du Sénégal et de la Gambie. Ils sont aimables, gais, crédules, propres aux sciences et au comm., auquel ils se livrent avec assez d'adresse et d'intelligence. Ils calculent le temps par les saisons pluvieuses, et partagent leur année en lunes. La polygamie est autorisée chez eux. Ils pratiquent la circoncision. Ils adorent un être suprême, qui vit dans une incurie presque entière. Ils croient à l'immortalité de l'ame, aux récompenses et aux peines de l'autre vie. Leur langue, agréable et riche, est parlée depuis les frontières du Bambara jusqu'à la mer Occidentale. Ils tissent la toile de coton, qu'ils teignent avec l'indigo; travaillent le fer, préparent le cuir et font avec dextérité plusieurs opérations chirurgicales. Les femmes mandingues élèvent leurs enfants avec un soin extrême.

MANE, vg. de France (Basses-Alpes). 1,542 habit. A 3/4 de l. S. de Forcalquier.

MANFALOUT, pet. v. d'Égypte, sur la rive gau. du Nil, dans une plaine très fertile en grains. A 42 l. S. de Faïoum.

MANFREDONIA, v. archiépiscopale de la Capitanate (roy. de Naples), sur le golfe auquel elle donne son nom. A 30 l. S. E. de Bari; 45 l. O. S. O. de Naples. Lat. N., 41° 41'; long. E. 13° 50'. 5,000 habit. Elle a un beau ⚓, un chât. remarquable. Les Turks la brûlèrent en 1620. — ZUCCARI.

MANGALIA ou MANGALIE (*Calatis*), pet. v. marit. de la Boulgarie (Turkie d'Europe). Elle a un gr. ⚓ sur la mer Noire. Comm. de grains.

MANGALOR (*Mandagara*), v. du Canara (Inde anglaise), à l'emb. d'une riv. navigable. On y fait un comm. considérable de poivre, cardamome, safran, bois de sandal. Dans ses env. on trouve un lac d'eau salée. Popul. 20,000 habit. A 42 l. O. N. de Seringapatnan. Lat. N., 12° 49'; long. E., 72° 40'.

MANHARTSBERG (BAS-), cerc. d'Autriche, entre le Danube et la Moravie. Superf., 166 l. carr. Popul., 140,000 habit.

MANHARTSBERG (HAUT-), cerc. d'Autriche, entre la Bohême et le Danube. Superf., 176 l. carr. Popul., 20,000 habit.

MANHEIM, v. du gr.-duché de Bade, ch.-l du distr. de Neckar, à 12 l. au N. de Carlsruhe, au confl. du Rhin et du Neckar; on les passe chacune sur un pont. Cette v., sit. sur la rive dr. du Rhin, est une des belles cités que possède l'Allemagne. Ses rues sont larges, ses maisons régulières, et sa position géogr. la destinait à devenir un jour une place de guerre, ou un entrepôt ouvert au comm., dont les débouchés étaient assurés par la navigation du Rhin; mais les hostilités dont son territoire fut le théâtre durant les derniers siècles entravèrent sa prospérité naissante. Son comm. reprit néanmoins quelque activité depuis ces dernières guerres; on y fabrique encore les bijoux de composition appelés or de Manheim; ses toiles, ses rubans, ses châles, ses cartes à jouer, font encore le comm. principal de ses habit., dont le nombre s'élève à 22,000, presque tous calvinistes ou luthériens. Frédéric IV et Frédéric V son fils, comtes palatins, donnèrent à cette v., qui en 1606 n'était qu'un pet. vg., ces formidables fortifications qui la mirent au nombre des places fortes du Rhin. Les Français s'en rendirent maîtres en 1795 et les rasèrent. Sur leur emplacement ils élevèrent depuis de nombreux jardins dont s'embellit le pourtour de la ville, et la donnèrent au duché de Bade.

MANICA, riv. du Monomotapa, qui se jette dans le canal de Mosambique. Elle donne son nom à un pet. roy. couvert de mont. et néanmoins fertile, où l'on importe du drap, de la soie et du fer. On en exporte de l'or.

MANICOURT, v. de France (Seine-et-Oise), arrond. de Rambouillet, sur la rive dr. de l'Yrette. A 1/2 l. de Chevreuse, 8 l. S. O. de Paris. Elle est sit entre 2 mont. Il y a 30 ans, on n'y voyait que des masures; on les a remplacées par des constructions nouvelles.

MANIKPORE, territ. de la prov. d'Allahabâd (Inde), sur le bord N. O. du Gange, au nabâb d'Oude. Lat. N., 25° 47'; long. E., 79° 5'. Le sol est fertile et produit coton, tabac, sucre et toute sorte de grains. La v. capit., Manikpore, est bâtie sur le Gange.

MANILA, v. sit. sous le 14° 35' de lat. N., et à 118° 38' de long. E. (méridien de Paris), et sur la côte occ. de l'île de Luçon. Elle est la capit. des possessions espagnoles dans la Malaisie, et la v. la plus peuplée de cette partie du monde. Sa popul., y compris le *Parian*, ou marché, le faub. de *Binondo*, et les autres faub., s'élève à 150,000 ames, tandis

que celle de Batavia n'est que de 60,000. Elle a été fondée au XVIe siècle, sur une langue de terre, entre la mer et l'emb. de la *Passig*, belle riv. qui arrose et fertilise une plaine charmante. Ses maisons sont assez bien bâties et entourées d'une *varanda* ou galerie fermée de châssis en écaille de nacre, comme j'en ai vu à Goa (Inde), à Macao (Chine) et ailleurs; les rues principales sont très bien pavées; elle est passablement fortifiée; un beau ⚓, muni d'un fortin et restauré en 1814, unit Manila aux faub., qui présentent, ainsi que la ville, plusieurs aspects pittoresques; sur la gr. place publique, on doit remarquer la cathédrale, le palais du gouverneur, avec les bureaux, les tribunaux et les maisons consistoriales, l'anc. collége des jésuites, de belles églises et de vastes couvents. Manila est le siége d'un archev.; l'instruction est entièrement livrée au clergé, et particulièrement aux moines. L'université et le collége de St.-Thomas dépendent des dominicains, qui possèdent également le collége de St.-Jean-de-Latran, où l'on élève les fils des principaux Indiens et métis, à qui on ne permet pas de se mêler à la jeunesse de race pure; car il y a une noblesse de la peau à Manila. On compte aussi des écoles spéciales pour les filles de ces deux peuples. Il y existe un théâtre assez mesquin, c'est une espèce de grange couverte en chaume. Mais Manila n'en est pas moins une v. de luxe; dans aucune autre résidence de la Malaisie, je n'ai vu autant de voitures (*birloches*) à trois ou quatre chevaux. *L'Alameda* est une jolie promenade hors des murs.

MANILLE (ILE). *Voy.* LUÇON.

MANOSQUE, v. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 5,543 habit. ✉. 🐎. A 3 l. N. de Farcalquier.

MANRESA, v. d'Espagne (Catalogne), avec un chât.-fort. Fabr. de tissus de soie et de coton; ouvrages d'or et d'argent. Mines de houille et de mercure dans les env. 12,000 habit. A 10 l. N. O. de Barcelone.

MANS (LE), v. de France (Sarthe), ch.-l. du départ. Elle a 1 évêc., 1 tribunal de 1re instance et 1 de comm. Elle est assez bien bâtie; renferme une immense place et plusieurs édifices publics. Elle fabr. cire, bougies, siamoises, dentelles, étamines, couvertures, savon; a des brasseries et tanneries. Son comm. consiste en fer, bestiaux et volaille; elle a plusieurs foires. C'est le lieu natal de Mersenne, Tressan, etc. Lat. N., 48° 0′ 35″; long. O., 2° 8′ 19″. (tour St.-Julien). ✉. 🐎. 23,164 habit. A 50 l. 1/2 S. O. de Paris.

MANSFIELD, v. d'Angleterre, agréablement sit. sur la gau. de la *Maün* ou *Man*, et assez bien bâtie, renferme des filatures de coton, des fabr. de gants de coton et de soie, des fonderies de fer, et bon nombre de métiers à dentelle. Son comm. consiste en blé, drèche et en produits manufacturés. On y trouve plusieurs sectes dissidentes. Popul., 18,000 habit. A 5 l. 1/2 N. de Nottingham.

MANSIGNÉ, bg. de France (Sarthe). 2,544 habit. A 2 l. 1/2 N. de Lude.

MANSLE, vg. de France (Charente), ch.-l. de cant. 1,585 habit. A 4 l. S. de Ruffek.

MANSOURAH, prov. de la Basse-Égypte, bornée au N. par la prov. de Damiette, à l'E. par celle de Charkîéh, au S. et à l'O. par le pays de Garbîéh. Sa superf. est de 112 l. carr.; le cours oriental du Nil se décrit à l'O. et au N. O., le canal d'Achmoun l'arrose au N., et le lac Menzaleh s'étend au N. E., bien que cette plaine renferme des terres incultes. La culture du coton, généralement répandue, y est avantageuse par la qualité de ses produits, qu'on expédie dans tous les ports de la Méditerranée et surtout à Marseille. Cette prov. a pour ch.-l.

MANSOURAH, v., sit. sur la rive du Nil, s'élève dans une belle position; ses rues sont étroites; ses maisons, construites en briques, tombent pour la plupart en ruines, tant est gr. l'incurie de ses habit. Cette v. renferme de belles mosquées et plusieurs filat. de coton. Son comm. est considérable en coton, riz et sel ammoniac. Mansourah signifie champ de victoire, et fut ainsi dénommée pour rappeler aux races futures la victoire que les Sarrasins remportèrent contre les croisés. Cette v. est célèbre par la captivité de saint Louis, et par le massacre de la garnison française en 1798. A 25 l. du Kaire.

MANTES, v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond., distante de 12 l. de Paris, sur la rive gau. de la Seine. Sa belle exposition, la salubrité de son air, la suavité, le pittoresque de ses paysages, la firent surnommer *la Jolie*. Placée vis-à-vis de Limay, à laquelle elle communique par une île intermédiaire qui est le point d'intersection des deux ponts jetés sur la Seine. Le contact des rapports qui résulte de la proximité, donne à ces deux villes un mouvement relatif. Cette cité est bien bâtie; elle renferme des monuments dignes d'attention, tels que l'église gothique de Notre-Dame, la tour de l'église St.-Maclou. On y compte 3,900 habit., dont le comm. consiste en blé, vins, cuirs. Cette v. doit, dit-on, son origine à des druides. Guillaume-le-Conquérant, Charles-le-Mauvais la ravagèrent; Philippe-Auguste y mourut. Les Anglais s'en emparèrent plusieurs fois, et en furent chassés en 1449, par Charles VII. Lat. N., 48° 59′; long. O., 0° 37′.

MANTILLY, bg. de France (Orne). 2,558 habit. A 3 l. S. O. de Domfront.

MANTINÉE (aujourd'hui *Gritza* ou *Paleapolis*), v. de l'Arcadie, renommée par une victoire d'Epaminondas sur les Lacédémoniens.

MANTOUE, délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. E. par la prov. de Vérone, à l'E. par celle de Polesine, au S. par les duchés de Modène et de Parme, au N. et à l'O. par les duchés de Cremone et de Brescia. Ce pays présente une surface plane et découverte; le Pô, qui la parcourt dans sa partie mérid., reçoit à ses confl. de dr. et de gau. l'Oglio, grossie de la Chiese, la Secchia et le Mincio, dont l'eau couvre une gr. étendue de terres au centre.

MANTOUE, ch.-l. de la délég. de ce nom. Ses rues sont longues, régulières et bien pavées; ses maisons, en général, sont basses et bâties en briques; ses places publiques sont belles; les Français ont décoré la place Virgile d'une statue en l'honneur de ce poëte. Son comm. consiste en produits manufacturiers, en blé, maïs, riz, soie et chevaux. Son territ. est fertile dans beaucoup d'endroits; mais les marais qui couvrent

le littoral du Pô et du Mincio rendent en été l'air insalubre, et exposent la ville aux maladies pestilentielles. L'hiver s'y montre dur et rigoureux. L'art et plus encore la nature l'ont rendue inattaquable ; placée au milieu des riv. et des marais, elle est encore défendue au S. E. par une forte muraille, et au N. par la citad. de Porto. Elle a 25,000 habit. Les Romains, les Lombards et Charlemagne furent tour à tour maîtres de ce pays. Plus tard, elle s'érigea en républ. et se mit sous la protection des empereurs d'Allemagne. En 1630, les empereurs la saccagèrent : de 55,000 habit., sa popul. se réduisit à 13,000. Les Français, en 1797, s'en emparèrent ; elle devint, jusqu'en 1814, le ch.-l. du départ. du Mincio, du roy. d'Italie.

MANYTCH, riv. de la Russie d'Europe, sort des lacs salés de Khaki, dans le gouv. d'Astrakhân, sépare en partie ce pays de la prov. du Caucase, coule dans le pays des Kosaques du Don, après avoir traversé le lac Bolehée, se jette dans le fl. du Don, après un cours d'env. 130 l. au milieu d'un steppe aride.

MANZANARÈS, v. de la Manche, prov. d'Espagne, sit. dans une belle plaine. Ses maisons sont bien bâties. Les fabr. de toiles communes, de draps grossiers, sont la principale industr. de ses habit., dont le nombre s'élève à 9,100. Son territ. est fertile, et produit de très bons vins et du safran. A quelque distance de la ville, on voit les ruines d'une tour et d'une muraille : on prétend que cet endroit a dû être l'emplacement qu'occupait Muros, dont l'itinéraire d'Antonin fait mention.

MANZANARÈS, riv. d'Espagne, prov. de Madrid, prend sa sour. dans la sierra de Guadarrama, coule au S. et passe à Madrid, et se jette dans le Henarès.

MANZAT, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 2,742 habit. A 3 l. O. de Riom.

MANZIAT, vg. de France (Ain). 1,541 habit. A 2 l. E. de Mâcon.

MAOUALI, tribu de Bedouins de la Syrie. Ils promènent leurs pas errants dans les env. de Hama et jusqu'aux confins du territ. de Haleb, et souvent jusqu'à Damas. On les distingue, parmi les autres tribus du Désert, par leur aménité et leur éloquence naturelle. A l'exemple de ces peuples nomades, ils sont braves, courageux et bons cavaliers, et exercent noblement l'hospitalité envers les étrangers.

MAOUNA, une des îles *Samoa* ou des Navigateurs, dans la Polynésie. Elle est riche en fruits, volaille, perruches, pigeons et cochons. Elle offre un aspect charmant, et ses bosquets retentissent du bruit de jolies cascades. Bougainville en est le découvreur. De Langle, qui était l'ami et le protecteur des sauvages, De Langle, le compagnon et l'ami de l'infortuné et célèbre Lapérouse, y fut massacré par les indigènes avec 10 hommes de l'équipage. La pointe occ. de l'île est par 14° 21′ de lat. S., et 173° 37′ de long. O.

MARACAYBO, golfe de la mer des Antilles, sur la côte septentr. de la Colombie, départ. de la Sulia, est sit. entre 10° 40′ et 12° de lat. N., et entre 72° 15′ et 74° 30′ de long. O. ; son entrée, de la pointe Espada à la pointe Cucuy, est de 18 l. ; dans l'intérieur il a 55 l. de l'E. à l'O., et 40 l. du N. E. au S. E.

MARACAYBO, lac de la Colombie, départ. de la Sulia, à l'O. Ce lac, de forme circulaire, a 40 l. du N. au S., et 35 l. de l'E. à l'O. Sa navigation en est facile, même pour les gros navires. Les coups de vent y sont rares, mais la brise du nord y souffle avec violence, et les légères embarcations s'y trouvent quelquefois en danger. Au N. E. de ce lac, dans un endroit appelé *Gena*, il existe une mine de poix minérale. Dans les gr. chaleurs, l'air se charge de ses émanations bitumineuses, la brise les condense sur le lac, qui s'enflamme spontanément. La nuit ces feux servent de guide au navigateur, c'est pourquoi ils l'appellent *Lanterne de Maracaybo.*

MARACAYBO, v. de la Colombie, ch.-l. du départ. de la Sulia, est sit. sur un terrain aride et sablonneux ; ses maisons, bâties en maçonnerie, sont entourées de lianes et couvertes de roseaux, c'est ce qui lui donne l'aspect d'un vg. de chétive apparence ; le port est obstrué d'une barre de sable mouvant qui en interdit l'entrée aux gros navires, qui trouvent dans le lac un comm. plus actif. Le nombre des habit. s'élève à 22,400.

MARACH, paschâlik de la Turkie asiat., borné, au N., par celui de Koum ; à l'E., par celui de Diarbékir ; au S., par celui de Haleb, et à l'O., par ceux de Roum et d'Adana. Sa longueur du N. au S. est de 50 l. et 70 l. de l'E. à l'O. Il est traversé de l'E. à l'O. par une partie du mont Taurus qui le divise en 2 parties distinctes. Le Tokmasou, l'Euphrate, le Sindja, etc., l'arrosent. Le sommet des mont. est toujours couvert de neige ; il fait très chaud dans les vallées ; les pâturages occupent la plus gr. partie du territ. Il y a peu de terres cultivées ; les fruits qu'on y récolte sont délicieux. Ce paschâlik se divise en 5 sandjaks : Aïntab, Kars, Malatia, Marach, Semisat ; il faisait autrefois partie de l'anc. *Comagène* et de la pet. Arménie.

MARADEH-EL-HAMOND, oasis de Barbarie, dans le roy. de Tripoli, a 5 l. de long et 6 l. de large. Une mont. que les Arabes appellent Montagne de l'Enfer, et qui ressemble au takhrour de l'oasis de Syouah, s'élève au centre de l'oasis, et montre au loin ses 5 cônes ; le sol, rougeâtre, cristallisé par le sel, est couvert de palmiers, et de nombreux filets d'eau l'arrosent ; on y trouve aussi une sour. thermale qui est sans cesse en ébullition. C'est le jardin des Hespérides dont nous parle Strabon.

MARAGHA, v. de Perse, dans l'Aderbaïdzan, ch.-l. de distr., est sit. dans une vallée basse, à l'extrémité d'une plaine bien cultivée. Plusieurs ruisseaux la coupent en tout sens et arrosent ses jardins qui, étant compris dans l'enceinte de la v., lui donnent beaucoup plus d'étendue. Le plus considérable de ces ruisseaux est le Soufi-Ab, qui le baigne au nord. Cette v. a des fossés, des remparts dont les murailles sont flanquées de tours. C'est le rempart de l'Aderbaïdjan contre les incursions des Kourdes. Cette place compte env. 3,000 maisons, qui sont assez bien bâties ; elle a un bazar, des bains publics et le tombeau d'Houloughou-khân, qui fit élever un observatoire sur la mont. non loin de la ville.

MARAILLES, bg. de France (Nord). 2,219 habit. A 1 l. E. de Landrecies.

MARAIS-PONTINS, marais des États-Romains, qui s'étendent depuis Astura jusqu'à Terracine, et ont env. 3 l. de long sur 3 de large.

MARANHAO, île du Brésil, prov. de son nom, est sit. entre la baie de St.-Marcos, à l'O., et celle de St.-Jose, à l'E. de l'Atlantique; au S., elle est séparée du continent par le Rio-do-Mosquito; a 12 l. de long sur 8 l. de large. La rapidité des courants rend son accès difficile. Elle est fertile et bien peuplée; les Français s'en emparèrent en 1612, et bâtirent sur la côte occ. une v. qu'ils nommèrent Maranhâo.

MARANHAÕ, prov. du Brésil, sit. entre 1° 20′ et 10° 50′ de lat. S., et entre 43° 50′ et 51° de long. à l'O. Elle est bornée, au N. O., par la prov. de Para; au S. et au S. O., par la prov. de Goyaz; à l'E., par la prov. de Piauhy; au N., par l'océan Atlantique. Sa longueur, du N. au S., est de 230 l., et sa plus gr. largeur est de 160 l. La Serra-do-Itapicuru et la Serra-do-Negro coupent sa partie centrale, étendent leurs rameaux vers le N. et le S., séparent le bassin du Tocantino de celui de Paranayba; elle donne naissance au Litapicuru, au Miarim, au Pindare, qui se jettent dans l'Atlantique. On trouve des lacs dans cette prov.; celui de Gata est le plus considérable. Son climat est néanmoins salubre et agréable, bien qu'il soit sit. sous l'équateur. On y compte 190,000 habit.

MARANHAÕ, v. ch.-l. de la prov. de ce nom, sur la rive occ. de l'île, sit. sur le 2° 29′ 30″ de lat. S., et sur le 46° 25′ 53″ de long. O. Le terrain sur lequel elle est bâtie est irrégulier; ses rues sont larges et presque toutes pavées; ses maisons, assez bien construites, n'ont qu'un étage; le palais du gouverneur est vaste; la maison des jésuites est devenue la résid. de l'évêq. 3 forts défendent l'entré du ⚓; la popul. s'élève à 12,000 habit., parmi lesquels se trouvent beaucoup de noirs.

MARANS, v. de France (Charente-Inférieure), bien bâtie; la marée monte à 1 l. au-dessus de la v.; les pet. navires arrivent jusqu'au quai, mais ceux de fort tonnage se tiennent en sûreté dans la riv. Elle a un dépôt de bois de construction pour la marine. Son comm. de blé, légumes secs, graines grasses et autres, vin, eau-de-vie, chanvre, est très considérable. On y compte 4,000 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 N. E. de La Rochelle.

MARAT, bg. de France (Puy-de-Dôme). 2,796 habit. A 1 l. E. S. E. d'Oliergues.

MARATHON, vg. de l'Attique, célèbre par la bataille que Miltiade remporta sur les Perses, 490 ans avant J.-C., est placé sur la rive d'un cours d'eau qui se jette dans le canal de Negrepont, et est peuplé de quelques pauvres Albanais. Les Turks y ont été battus par les Grecs en 1823.

MARATHONISI, vg. et ⚓ de la Grèce, dans le Péloponèse, sit. sur le côté du golfe de Kolochina, au N. O., près de l'île Fenoki, qui est l'anc. Cranœ. Popul., 600 habit.; comm. en coton et noix de galle.

MARAVI, lac de l'intérieur de l'Afrique, dont les limites sont: au S. O., le Zangouebar, et au N. O. la capitainerie générale de Mozambique. La partie mérid. sur laquelle on a quelques renseignements, a une largeur de 4 à 5 l., et s'étend dans le pays des Maravis, vers le 12 ou 13 deg. de lat. S. Ses bords en sont fertiles; le poisson abonde dans ses eaux qui sont parsemées de pet. îles qu'habitent des nègres.

MARAVIS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, dont les limites sont: à l'O., la capitainerie générale de Mozambique; à l'E., les Morizas et les Cazembes; à l'O., le Rouanya; au S. E., le Zambèze. Ces peuples, chez lesquels abondent le gibier et le maïs, trouvent dans cette prov. assez de fer pour se donner les instruments nécessaires à la culture, d'ailleurs, avides de pillage, ils inquiètent les caravanes qui se rendent dans les établissements portugais, et entravent le comm. des Morizas et des autres peuples.

MARBILLA, v. d'Espagne, dans la prov. de Grenade, sit. au bord de la Méditerranée, sur le versant d'une colline, d'où on découvre les côtes d'Afrique. L'air est agréable et salubre; ses rues sont larges et droites; une belle fontaine, de style mauresque, orne la gr. place, un fort couvre la plage. Dans les env., on trouve des salines, des mines de fer, de plomb et d'antimoine; la pêche est très active parmi les habit., dont le nombre s'élève à 4,282 habit.

MARBLEHEAD, v. et port des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex, sit. par le 42° 32′ 30″ de lat. au N., et sur le 73° 11′ 30″ de longit. à l'O., dans la baie de Massachusets. Cette v., qui a beaucoup souffert dans la guerre des Anglais et des Américains, et dont le comm. a dû s'en ressentir pendant bien des années, est néanmoins une de celles qui prennent le plus de part à la pêche de Terre-Neuve, pour laquelle elle emploie env. 100 navires du port de 700 à 730 tonneaux. L'entrée du ⚓ est munie de 2 phares, et défendu par le fort Sewal. Sa popul. est de 3,630 habit.

MARBOURG, v. de la Hesse-Électorale, ch.-l. de la prov. de la Haute-Hesse, est sit. sur le bord de la Lahn, qui la divise en deux parties qui se communiquent au moyen d'un pont en pierre; siége d'un consistoire, d'une surintendance luthérienne, d'une inspection calviniste. Sa porte principale est placée sur le versant d'une colline dont le sommet est couronné d'un chât.-fort. La popul. s'élève à 8,000 habit., parmi lesquels on compte beaucoup de calvinistes et de luthériens.

MARBOURG, cerc. de Styrie (Autriche). Sa superf. est de 170 l. carr.; son territ. est montagneux: la Drave l'arrose dans toute sa longueur; le Muhr la limite dans sa partie du N. Cette prov. renferme des mines de fer, du sel gemme et des carrières de marbre; il y a aussi une sour. d'eau minérale.

MARBOURG, v. de Styrie, ch.-l. du cerc. de ce nom, située sur la riv. gau. de la Drave, par le 46° 34′ 42″ de lat. au N., et sur le 3° 29′ 9″ de longit. à l'E. Cette v. a un chât.; son comm. est considérable en blé et en vin; ses foires sont nombreuses; sa popul. est de 7,000 habit.

MARBOZ, bg. de France (Ain). 2,330 habit. A 2 l. S. O. de Coligny.

MARC-EN-BARŒUL, pet. v. de France (Nord). 3,348 habit. A 1 l. N. de Lille.

MARCENET, bg. de France, ch.-l. de cant. (Cantal). 2,256 habit. A 2 l. 3/4 N. O. d'Allanche.

MARCH, riv. du roy. d'Autriche, prend sa sour. au versant mérid. du Schneeberg, passe à Olmütz, traverse les cerc. de Prevau, de Hradisch, et le comté hongrois de Neutra, et, après un cours de 60 l., se jette dans le Danube, à 3 l. env. au-dessus de Presbourg. Cette riv., dont les bords sont peu escarpés, fut, en 1819, canalisée sur une long. de 20 l.

MARCHAUX, com. de France, ch.-l. de cant. (Doubs). 461 habit. A 2 l. 3/4 N. E. de Besançon.

MARCHE, anc. prov. de France, bornée au N. par le Berry, à l'E. par l'Auvergne et le Bourbonnais, au S. et au S. O. par la Guienne, l'Angoumois et le Poitou. Elle se divisait en partie haute et basse. Guéret et Bellac furent les deux ch.-l. de ces deux divisions. Ce pays, peu fertile en céréales, est couvert de gras pâturages, où on élève une quantité de bestiaux. Cette province fut réunie à la couronne de France en 1563, après avoir passé dans la maison d'Armagnac et de Bourbon-Montpensier.

MARCHENA, v. d'Espagne, prov. de Séville, située sur le versant d'une colline dont le sommet est couronné par un chât.-fort; ses fab. de grosses étoffes et de couvertures de laine font la principale industr. de ses habit., dont le nombre s'élève à 13,157. Il y a dans les env. de la v. des eaux sulfureuses très efficaces pour les maladies de peau.

MARCHENOIR, com. de France, ch.-l. de cant. (Loir-et-Cher). 500 habit. A 2 l. E. d'Oucques.

MARCHIENNES, v. de France, départ. du N., ch.-l. de cant., située sur la rive gau. de la Scarpe, dans un pays marécageux. Cette v. renferme des filatures de laines; le comm. d'arbres fruitiers et de griffes d'asperges est considérable. Sa population est de 2,505 habit. A 3 l. 1/2 E. de Douai. En 1630, Ste. Rictude, femme du prince de Douai, y fonda une riche abbaye.

MARCIAC, vg. de France, ch.-l. de cant. (Gers). 2,778 habit. ✉. A 4 l. 1/2 O. de Mirande.

MARCIGNY, bg. de France, ch.-l. de cant. (Saône-et-Loire). 2,620 hab. ✉ A 5 l. S. O. de Charolles.

MARCILLAC, vg. de France, ch.-l. de cant. (Aveyron). 1,603 hab. A 2 l. 1/2 de Villecomtal.

MARCILLAC-LA-CROISILLE, vg. de France (Corrèze). 1,794 habit. A 3 l. S. d'Engletons.

MARCILLAT, vg. de France, ch.-l. de cant. (Allier). 1,592 habit. A 3 l. de Néris.

MARCILLÉ-ROBERT, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,800 habit. A 2 l. O. de La Guerche.

MARCILLY-LE-HAYER, commune de France, ch.-l. de cant. (Aube). 627 habit. ✉ de distribut. A 4 l. S. E. de Nogent-sur-Seine.

MARCKOLSHEIM, ou MARGELSEN, ou MARIGELSEN, bg. de France, ch.-l. de cant. (Bas-Rhin). 2,344 habit. ✉ r. A 3 l. E. de Schelestadt.

MARCOING, vg. de France (Nord), ch.-l. de cant. 1,508 habit. A 2 l. S. de Cambrai.

MARCOLEZ, vg. de France (Cantal). 1,553 habit. A 2 l. S. de St.-Mamet.

MARCOLN, vg. de France (Ardèche). 1,773 habit. A 1 l. 1/2 E. de St.-Pierre-Ville.

MARÇON, vg. de France (Sarthe). 1,984 habit. A 1 l. 1/2 de La Chartre-sur-le-Loir.

MARDIN, v. de la Turkie d'Asie, résidence du commandant turk, qui relève de l'autorité du paschâ de Baghdadh, qui lui confère l'investiture de cette prov. Cette v. est sit. sur le penchant d'une colline escarpée, ceinte d'une muraille et munie de tours et de bastions; ses maisons sont en pierres, percées de petites fenêtres grillées; ses rues sont tortueuses; sa position domine une plaine fertile : de beaux jardins s'étendent au-dessous de la v. Le versant opposé de la montagne est couvert de vignes; les pistaches, les poires, les prunes y sont en abondance. Le comm. de Mardin consiste en toile de coton et de lin. Sa population est de 27,240 habit, Turcs, Arméniens, Juifs, Kaldéens. Suivant la tradition du pays, Timour fut si longtemps arrêté au siége de cette place, que ses soldats eurent le temps de planter la vigne et d'en manger le fruit.

MARDORE, bg. de France (Rhône). 2,119 habit. A 1 l. N. de Thizy.

MAREMMA (LA), contrée du gr.-duché de Toscane. S'étend le long de la mer Méditerranée, depuis Orbitello jusqu'à Piombino. Ce pays est marécageux, malsain; aussi n'y voit-on qu'à une certaine époque de l'année quelques pasteurs nomades. Le soufre y est commun; il y a aussi quelques houillères. La Maremma offre de nombreux vestiges de villes étrusques qui jadis furent florissantes.

MARENGO, vg. des États-Sardes, sur la riv. gau. du Fontanone; célèbre par la victoire que les Français y remportèrent sur les Autrichiens, le 14 juin 1800. C'est là que Desaix *le juste* fut blessé à mort; une petite colonne de granit, qui fut enlevée en 1814, indiquait la place où reposait le corps de l'illustre général. Ce vg. avait donné son nom à un départ. français, dont le ch.-l. était Alexandrie.

MARENNE (*Marins*), pet. v. de France (Charente-Inférieure), à 1 l. 1/2 de l'Océan, entre la Seudre et le Havre-de-Grace. Cette v. est bien bâtie, l'air y est peu salubre; les sels blancs et gris, qui proviennent des marais dont elle est entourée, ses vins rouges et blancs, ses eaux-de-vie, ses légumes secs et ses huîtres renommées, font son principal comm. ✉. 4,542 habit. A 12 l. S. de La Rochelle.

MARETZ, vg. de France (Nord). 1,983 habit. A 2 l. S. O. de Le Cateau.

MAREUIL, vg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,640 habit. ✉. A 4 l. S. O. de Montron.

MAREUIL, com. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 1,289 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 5 l. S. E. de Bourbon-Vendée.

MARGATE, v. et ⚓ d'Angleterre, comté de Kent. Cette v. est agréablement sit., ses maisons sont belles, de très beaux édifices entourent ses places publiques; elle a de belles promenades, des lieux de réunion où affluent les personnes qui se rendent à ses bains de mer, et renferme des monuments d'art, des édifices et des établissements d'utilité publique. Son comm. consiste en blé et poisson, qu'elle expédie à Londres; elle reçoit en importation la houille, le fer, le bois de construction, du gou-

dron, de l'étain et du chanvre; ses paquebots font un service journalier avec la capit. de l'Angleterre.

MARGHILÂN, v. du Tourkestân, prov. de Khôkhand, sit. près d'un affl. de la rive gau. du *Sir*, au pied des monts Kachgar-Divani; cette place est entourée d'un mur de terre; ses maisons sont aussi en terre et n'ont point de fenêtres; on y retrouve des monuments antiques d'un assez bon style. Au centre de la v. est un édifice au milieu duquel s'élève un étendard en soie rouge que, selon les habit., Alexandre-le-Grand aurait laissé à son retour de l'Inde. Il y a plusieurs fabr. d'étoffes d'or et d'argent, de velours et autres étoffes dans le goût asiatique; les exportations consistent en produits manufacturés; les importations sont en porcelaine, thé, couleurs et d'autres produits de la Chine. Son territ. produit des fruits excellents. Popul., env. 15,000 familles. A 67 l. S. E. de Khôkhand.

MARGUERITE, île des Antilles, près de la côte N. de la Colombie, départ. de Maturin, dont elle forme une prov. Elle a 15 l. de long, sur 7 l. de large; elle est séparée du continent par un canal qui a 6 l. de large. Son territ. est aride, sablonneux et couvert de rochers, qui présentent presqu'autant de points fortifiés. Les perroquets et des oiseaux d'espèces variées, y sont en grand nombre. La popul. est de 18,000 habit., dont 400 noirs, qui se livrent à la pêche des perles près de l'île de Coche; elle expédie aussi pour le continent un gr. nombre de poissons et de tortues. Cette île fut découverte par Christophe Colomb, en 1498. Elle gît par le 11° de lat. N. et par le 60° 25′ de long. O.

MARGUERITTES, vg. de France (Gard). 1,925 habit. A 1 l. 1/2 E. de Nîmes.

MARIANNES (Archipel des), îles de la Polynésie, comprises entre les 13° 10′ et 20° 10′ de lat. N., et elles n'occupent que 1° 17′ en long. à l'E. du méridien de Paris. Elles sont au nombre de 17; leur superf. est d'env. 388 l. carr.; leur distance du N. E. des îles Philippines est d'env. 400 l.

Les 4 îles les plus mérid. et les plus importantes sont : Gouaham (San-Juan de), Rotta, Saypan et Tinian. D'après les informations que nous avons prises aux Philippines, la popul. de Gouaham doit être de 2,000 espagnols et métis, et 2,500 indigènes, total 4,500 habit., dont 1,000 dans la seule ville d'Agagna. Quelle différence du chiffre primitif, que les anc. voyageurs portent à 44,000! Les malheureux habit. de cet archipel ont été exterminés par les Espagnols du XVIe et du XVIIe siècle, ainsi que l'avaient été les Américains; et c'est encore le fanatisme qui peut revendiquer cet affreux privilége.

L'île de Rotta est la plus peuplée après Gouaham. Saypan est des plus gr. et des mieux boisées; elle a un volcan en ignition, où, selon M. J. Arago, se trouve une petite colonie de Carolins. Tinian est remarquable par ses monuments en ruine. Il importe d'observer qu'autrefois toutes les îles sit. au N. de Tinian étaient connues sous le nom générique de *Gani*.

En outre de ces 4 îles, l'archipel des Mariannes comprend Agonigan, où les Espagnols ont laissé établir une pet. colonie aux Américains des États-Unis, l'Assomption et Pagon, remarquables par leurs volcans; les 2 îles Faralion-de-Médinila et Farallon-de-Torrès, Anataxan, Sarigoan, Grigan, Gougouan, Mangs, Goui, Ouracas, Farallon, l'Assomption et Farallon-de-los-Paxaros, qui n'offrent rien qui mérite une description, soit à cause de leur étendue, soit pour leur population insignifiante.

Peu de mots suffiront pour peindre les Mariannais : esprits plus paresseux qu'actifs, gens simples, hospitaliers et généreux, en général fort soumis à leurs chefs. Ajoutons qu'ils ont presque oublié leur langue et qu'ils ne parlent plus guère qu'un espagnol corrompu.

Sans être pourvu de ressemblance avec le malai, répandu dans toute la Malaisie, et le tagale, que l'on parle aux Philippines, l'idiome mariannais, d'une prononciation douce et aisée, a cependant un caractère qui lui est propre.

Le P. Murillo Velarde nous apprend que, portés à la poésie, les habitants ont conservé dans leurs chants nationaux des traditions historiques, mais obscurcies par le voile fabuleux qui les enveloppe.

Un fait vraiment digne de remarque, c'est qu'un peuple dont la langue est singulièrement abondante en mots propres à exprimer toutes les modifications d'un même objet, n'en possède qu'un petit nombre pour désigner des degrés de parenté, que des motifs journaliers obligent cependant à ne pas confondre. Ainsi, pour désigner le bisaïeul, on est forcé d'employer une longue périphrase de 9 mots.

MARIE-GALANTE, île des Antilles françaises, par le 16° de lat. N., et le 63° 20′ de long. Elle a 4 l. de long, sur 3 l. 1/2 de large; de hautes falaises taillées à pic défendent l'entrée de cet île, excepté dans sa partie S. E., où la côte se montre nue et découverte; mais un banc de récifs, qui s'étend vers l'E. jusqu'à la Capesterre, en interdit l'entrée aux navires, qui ne peuvent s'en approcher sans danger. Un grand nombre de mont. couvrent le pays; elles sont couvertes de forêts, qui abondent en bois de Campêche. Sa popul. est de 11,778 habit. On y cultive le café, la canne à sucre, le coton, le cacao; on y élève des bêtes à cornes, des chevaux et des mulets. Elle fut découverte par Christophe Colomb en 1493. Les Anglais et les Hollandais s'en disputèrent la possession et s'en rendirent maîtres à des époques différentes. Les Français, qui en 1647 y envoyèrent une colonie, la recouvrèrent en 1763, et depuis la révolution, elle a suivi le sort de La Guadeloupe. A 8 l. de cet île.

MARIENBOURG, v. forte de Belgique, dans la prov. de Namur, sur la rive gau. de l'Eau-Blanche; elle est bâtie au milieu d'une plaine, est au nombre des places fortes de 1re classe, et contient une place d'armes où aboutissent les 7 rues dont se compose cette v. Popul., 600 habit. A 8 l. S. O. de Dinant. Marie Thérèse de Houane, en 1546, y fit construire un fort; plus tard, elle fut le théâtre des guerres et passa successivement aux Espagnols, aux Français et au roi des Pays-Bas, puis aux Belges en 1830.

MARIENBOURG, v. du roy. de Prusse, dans la prov. de la Prusse occ., sit. sur la rive

dr. de la Nogat ; cette v. est entourée de murs, renferme des églises pour le culte catholique et les sectes dissidentes. Sa popul. est de 4,786 habit. Son comm. en exportation consiste en blé, bois de charpente et poisson.

MARIENWERDER, rég. du roy. de Prusse, sit. dans sa partie occidentale. La prov. de Poméranie et la rég. de Dantzick la bornent au N.; la Prusse or. à l'E. ; le roy. de Pologne et le duché de Posen au S. ; la prov. de Brandebourg à l'O. Cette prov. a 58 l. de long. et 16 de larg. ; sa superf. est de 875 l. carr.; son ch.-l. est Marienwerder, v. bâtie sur une hauteur, à 1 l. de la riv. dr. de la Vistule. Son comm. consiste en manuf. de draps, de chapeaux et de savon ; elle a des tanneries, des distilleries et des brosseries considérables. Popul., 5,100 habit.

MARIGNAN ou MARIGNANO (*Melignanum*), vg. du roy. Lombard-Vénitien (Milan), célèbre par la victoire que François Ier y remporta sur les Suisses et le duc de Milan (1515). A 4 l. S. E. de Milan.

MARIGNANE, bg. de France (Bouches-du-Rhône), sit. sur l'étang de son nom, au fond d'une petite anse ; son château et ses remparts en ruine rappellent les seigneuries des temps féodaux. ✉. 1,857 habit.

MARIGNÉ, bg. de France (Sarthe). 1,104 habit. A 1 l. 1/4 E. d'Ecammoy.

MARIGNY, vg. de France (Manche). 1,506 habit. A 2 l. 1/2 de St.-Lô, préf.

MARIGNY-L'ÉGLISE, vg. de France (Nièvre). 1,640 habit. A 3 l. O. de Lormes.

MARIN, bg. et paroisse sur la côte du S. O. de la Martinique, ch.-l. d'arrond., distant de 5 l. de Fort-Royal, et sit. au fond de l'anse du cul-de-sac Marin, qui y forme une rade. Ce bg., un des plus considérables de l'île, possède une église, des magasins et une douane ; son comm. y est actif, le sol fertile. La canne à sucre est cultivée avec succès par ses habit., dont le nombre s'élève à 2,000.

MARINES, vg. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 1,565 habit. ✉. A 4 l. N.O. de Pontoise.

MARINGUES, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 4,181 habit. ✉. A 4 l. O. de Thiers.

MARIOUT, lac de la partie occ. de la Basse-Égypte, dans la prov. de Baheiréh, porte 10 l. de longueur sur 5 de largeur. Autrefois le Nil, de ses eaux, alimentait son bassin, dont les bords étaient couverts de beaux jardins et de fertiles vignobles ; mais, depuis, ses eaux n'y parviennent plus en quantité suffisante, et cette pénurie, jointe à l'évaporation, diminue sensiblement ses eaux : on a déjà commencé les travaux pour opérer son desséchement général.

MARITZA, fl. de la Turkie d'Europe, qui prend sa sour. sur le versant, au N.E. du Despotodahd, dans la Romélie, se dirige à l'E., passe à Tartar-Bajardjik, à Andrinople et à Ipsala, puis se divise en deux bras, dont l'un se jette dans l'Archipel, et l'autre dans le golfe d'Enos. Le cours de ce fl., qui est d'env. 100 l., est obstrué d'îles dans sa plus gr. partie, et n'est navigable depuis Andrinople qu'en hiver et au printemps. Ce fl., autrefois, était connu sous le nom de l'*Hèbre*. Orphée habita ses bords. C'est dans son cours que les femmes de Thrace, disent les poëtes, jetèrent la tête de cet amant infortuné.

MARK, bg. de France (Pas-de-Calais), 2,444 habit. A 1 l. 1/2 E. de Calais.

MARLE, com. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 1,433 habit. ✉. 🐎. A 5 l. N. de Laon.

MARLIES, bg. de France (Loire). 2,700 habit. A 4 l. S. de St.-Étienne.

MARLY, bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., distant de Paris de 4 l., est sit. sur la riv. gau. de la Seine, et sur la lisière de la forêt de ce nom, et possède quelques belles maisons de campagne. C'est entre Marly et le vg. de la Chaussée que Rennequin Sualem exécuta sur place cet appareil hydraulique qui devait faire monter les eaux de la Seine jusqu'à Versailles. Cette machine étant tombée dans un état complet de vétusté, M. Cécile l'a remplacée, en 1826, par une machine à vapeur, aussi simple qu'admirable. Elle élève sur les arcades de Marly près de 500 pieds cubes d'eau par 24 heures ; de là elle est refoulée au haut d'une tour, d'où elle coule dans un autre magnifique aqueduc. 1,168 habit.

MARMANDE, v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. d'arrond., sit. sur les bords de la Garonne ; ses rues sont larges, ses maisons assez bien bâties, elle renferme des fabr. d'étoffes de laine, de toiles, de coutils, de cardages de ficelles et des fils à voiles ; il y a des tanneries et de nombreuses fabr. d'eau-de-vie dans ses environs. Le commerce de grains, de farine, de chanvre, est assez considérable. Marmande est très ancienne ainsi que le prouvent les médailles qui ont été retrouvées dans ses fondations : elles remontent à Jules-César et au temps de la république romaine. Elle éprouva différentes révolutions; les Maures la réduisirent en 1185. Richard-Cœur-de-Lion, alors duc de Guienne, la rétablit, elle eut aussi à souffrir dans les guerres des Albigeois, et fut assiégée en 1577, par Henri IV. ✉. 🐎. Popul. 7,527 habit. A 12 l. N. E. d'Agen.

MARMARA (MER DE), entre l'Europe et l'Asie, entre le 40° 40′ 20″, et le 41° 5′ de lat. N., et le 24° 20′, et le 27° 40′ de long. à l'E.; elle a 60 l. de l'E. à l'O. dans sa longueur, et 20 l. dans sa plus grande largeur, près le détroit des Dardanelles ; au S. O., elle communique à l'Archipel, et par le canal de Constantinople, au N. E., à la mer Noire ; elle baigne le territ. de Constantinople et les côtes de la Turkie asiat. ; cette mer est parsemée d'un gr. nombre d'îles, dont la plus importante est Marmara, qui lui donne son nom. Le littoral de la Turkie d'Asie présente un aspect varié et pittoresque ; la marée est à peine sensible, la navigation peu dangereuse, bien qu'il y existe un courant continuel et général qui transporte dans ce détroit, puis dans l'Archipel, les eaux de la mer Noire.

MARMARA, île de la Turkie d'Asie, sit. dans la partie or. de la mer de ce nom; sa longueur est de 4 l. sur 2 l. de largeur ; son territ. est fertile, mais montagneux ; on y cultive la vigne, l'olivier et le coton ; on y récolte le blé et l'orge, et on y élève un grand nombre de troupeaux de moutons. On tire de ses montagnes une quantité de beaux marbres blancs : de là dérive son nom actuel de *Marmara*.

MARMARIQUE. C'est le nom de la partie or. de l'anc. Lybie, dans le pays de Barkâh (rég. de Tripoli). Ce nom lui vient des Marmarides, qui s'y fixèrent.

MARMAROS, comitat de Hongrie. Ses limites, au N. et à l'E., sont les monts Karpathes, qui le séparent de la Gallicie; au S., la Transylvanie, et à l'O., les comitats de Szatmar, d'Ugots et de Bereg. Sa superf. est de 494 l. carr. Les ramifications des monts Karpathes s'étendent jusque dans le pays; ses eaux, qui coulent de l'E. à l'O. par la Theiss, grossie de la Szapurka, du Taracz, du Talabor et du Nagyag, se jettent dans le Danube. Ce pays montagneux est couvert de forêts qui font sa principale richesse; le sol, peu fertile, produit en blé une quantité insuffisante à la consommation de ses habit., dont le nombre s'élève à 114,197. Il y a plusieurs mines de sel considérables; on y trouve aussi des pierres précieuses, et principalement le cristal de roche, qu'on nomme vulgairement *diamant de Hongrie*.

MARMOUTIER ou MAUERSMÜNSTER, bg. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. 2,735 habit. A 1 l. 1/2 S. de Saverne.

MARMORA (anc. *Physcus*). v. et ⚓ de la Turkie asiat. (Anadouli), au fond du golfe de ce nom. Cette v., irrégulièrement bâtie, est de chétive apparence; des ruelles étroites et tortueuses sillonnent la v. en différents sens. Dans sa partie supérieure, un chât., muni de quelques pièces de canon, commande à la ville. La baie a 3 l. de profondeur et 2 l. de largeur; vers le milieu, s'élève une petite île : c'est là que les Anglais rassemblèrent leur flotte dans l'expédition qu'ils firent contre les Français, en Égypte. A 29 l. S. E. de Gouzel-Hissar.

MARNAY, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 1,197 habit. ✉. A 5 l. S. E. de Gray.

MARNE, riv. de France, qui prend sa sour. près du hameau de la Marnotte, dans l'arrond. de Langres, départ. de la Haute-Marne, traverse ce départ., et, dans son cours, arrose ceux de la Marne, de Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, et entre dans le départ. de la Seine, où elle se jette dans le fl. de ce nom. Sa course est capricieuse; ses détours sont nombreux. Elle fuit dans la plaine, se replie sur elle-même pour mieux dessiner ces coteaux couverts de vignes et qui sont d'un aspect enchanteur; elle est navigable depuis St.-Dizier une bonne partie de l'année, et transporte à Paris tous les produits de son littoral, tels que le fer, le bois de construction, de charpente, de chauffage, charbon, grains, vins, chanvre, bouteilles, cloches pour les jardins et paniers d'osier.

MARNE, départ. de France, formé du centre de la Champagne, est borné au N. E. par les Ardennes; au N. O., par le départ. de l'Aisne; à l'E., par le départ. de la Meuse; au S. E., par celui de la Haute-Marne et de l'Aube, et au S. O., par celui de Seine-et-Marne. Sa superficie est de 224 l. carr. Un gr. nombre de riv. l'arrosent; les principales sont : la Seine, la Marne et l'Aube. De vastes plaines, qui autrefois étaient connues sous le nom de *Champagne Pouilleuse*, occupent une gr. partie de ce départ., tendent principalement vers le S., dont le sol, formé de tuf crayeux, est à peine recouvert d'une légère couche de terre végétale. Quelques touffes d'herbes offrent aux troupeaux une nourriture insuffisante et privée de sa qualité succulente et nutritive; cette partie est entièrement aride, et n'est nullement susceptible de quelques rapports qui résulteraient d'un nouveau genre d'exploitation et de culture. Dans la partie de l'E. et de l'O., le pays est boisé, marécageux; le sol devient plus ou moins limoneux, tourbeux, rouge, sablonneux, et a beaucoup gagné par les progrès de l'agriculture. On y trouve des plantations de pins de Genève et de pins d'Écosse, qui promettent des résultats avantageux. On y cultive, selon la qualité et la nature du sol, le seigle, l'orge, le sarrasin et des melons (à Châlons) renommés; on cultive aussi le chanvre, le lin, les plantes oléagineuses, et les osiers, dont les plants sont assez nombreux. Les vins qu'on récolte dans ses montagnes sont très estimés, et font la principale richesse du pays; les expéditions, tant dans l'intérieur de la France que dans l'étranger, sont très considérables, surtout en vins mousseux d'Aï, Cumières, Verzy et Verzenay. Des prairies et des pâturages s'étendent le long de ses rivières, et nourrissent un gr. nombre de moutons, anglais, métis et du pays; il y a aussi des chèvres du Tibet, dont on espère les plus grands résultats; le comm. de laine fait aussi une grande partie de sa richesse industrielle et agricole. Reims renferme des manuf. de draps, de casimirs de Reims, de Silésie, de flanelles, de châles façon cachemire, et des filat. de laine en très grande quantité. Le ch.-l. du départ. est Châlons, v. qui renferme une école des arts et métiers, à l'usage des jeunes gens qui se destinent aux arts industriels et mécaniques. Ce départ. a cinq arrond. : Châlons-sur-Marne, Epernay, Ste.-Menehould, Reims et Vitry-le-Français; 32 cant. et 684 com.; 2e division milit.; 10e arrond. forestier, cour royale et académie de Paris, archev. de Reims. 356,246 habit. Les Remi, qui autrefois habitaient cette prov., et qui s'étaient constitués en république, se soumirent volontairement à César, et furent dans la suite gouvernés par des proconsuls romains. Plus tard, ce pays fut envahi par les peuples du Nord. Ce fut dans les plaines de Châlons que les Goths, les Romains, les Francs et les Armoricains réunis battirent et mirent en fuite l'armée d'Attila, roi des Huns.

MARNE (HAUTE-), départ. de France, formé de la partie S. E. de la Champagne, borné au N. par le départ. de la Marne, par celui de la Meuse au N. E., par celui des Vosges à l'E., par la Haute-Saône au S. E., par la Côte-d'Or au S., et par l'Aube à l'O. Sa superf. est de 325 l. carr. Il est traversé au S. E. par une chaîne de mont. qui se joint, au N. E., aux monts Faucilles, et au S. à ceux de la Côte-d'Or. Toutes les riv. dont ce départ. est arrosé descendent de cette mont., sur le plateau de laquelle Langres se trouve placé; les principales sont l'Aube et la Marne. Le territ. de la Haute-Marne offre de belles vallées, des plaines fertiles, où l'on rencontre quelques étangs. Ses coteaux sont couverts de vignes; de belles prairies s'étendent le long de

ses cours d'eau. Ses mont., bien boisées, présentent çà et là des rochers nus, stériles. Des terres jusque-là incultes ont été rendues à la culture par le desséchement des marais; enfin la terre produit partout où elle peut être cultivée. Ce départ. renferme beaucoup de mines de fer, des hauts-fourneaux, martinets, fonderies, fileries pour le fer. On fabrique des limes, des râpes, des outils, des poêles à frire; et la coutellerie de Langres, de Nogent-le-Roi, est très estimée. Son principal comm. consiste en blés, vins, miel, lin, fer, merrains, planches, bois de charpente et coutellerie. Il se divise en 3 arrond. : Chaumont, qui est le ch.-l., Langres et Vassy; 28 cant., 550 com. 18e div. milit., 17e arrond. forestier, cour royale et académie à Dijon, évêc. à Langres. Pendant longtemps ce pays fit partie de la Bourgogne. Richard, comte d'Autun, l'annexa à ses domaines; Louis VII érigea ce comté en duché, et le réunit à la couronne, en 1179. Sa popul. actuelle s'élève à 257,969 habit.

MAROK (EMPIRE DE), qu'on désigne aussi sous le nom de *Mogh-reb-al-Acsa* (les extrémités de l'Occident), s'étend sur une surface d'env. 24,379 l. carr., avec une côte longue de 108 l. sur la Méditerranée, depuis Twunt jusqu'au cap Spartel, et une autre côte de 224 l. sur l'Atlantique, depuis le cap Spartel jusqu'au cap d'Ogoulou. A l'E. il touche à la rég. d'Alger, et vers le S. au désert, sans que du reste il soit bien possible de définir ses véritables limites du côté de la terre. Ce territ. se divise en 5 parties principales, réunies d'ailleurs sous un seul et même souverain : ce sont les royaumes de Fez, de Marok, de Sous, de Tafilêit, et la province d'Al-Draha ou Dara. Leur population est loin d'être en rapport avec leur étendue; mais on ne saurait l'évaluer au juste, vu d'abord les rapports si peu complets que l'Europe entretient avec ces régions, vu ensuite l'ignorance des administrations locales elles-mêmes. Ajoutons de plus que les peuples qui vivent sur le territoire de l'empire sont loin d'être soumis à l'empereur; plusieurs tribus d'Arabes et de Berbères ayant conservé leur indépendance. Cependant M. Graeberg de Hemso établit la statistique suivante :

Provinces.	Habit.	L. carr.
Royaume de Fez . . .	3,200,000	9,853
— de Maroc .	3,600,000	5,709
— de Tafilêit .	700,000	3,184
Sous et Dara	1,000,000	5,633
Totaux	8,500,000	24,379

Mais ces chiffres sont loin de s'accorder avec d'autres voyageurs, puisque
Jackson élève la population totale à 14,886,000 h.
tandis qu'Hoest la fixe seulement à 6,000,000
et le capitaine Washington à . . 5,500,000

Même en adoptant l'évaluation la plus élevée, on trouverait encore que la population est très clair-semée; car les 14,000,000 de Jackson ne donnent pas plus de 620 habitants par lieue carrée, tandis que les 8,000,000 de M. Graeberg n'en donnent que 354. La moyenne de la France est de 1,300 habitants par lieue carrée.

M. Graeberg divise ensuite la population totale selon ses origines diverses, et de la manière suivante :

Amazirghs	Berbers et Touariks. .	2,300,000
	Shellouhks	1,450,000
Maures et Arabes mêlés		3,550,000
Bedouins et Arabes purs		740,000
Juifs		339,500
Européens	Chrétiens	300
	Renégats	200
	Total	8,500,000

Chacune de ces races a des mœurs différentes. Les Berbères et les Touaricks vivent du produit de leurs troupeaux et de leurs chasses, et en outre élèvent un grand nombre d'abeilles. Ils habitent des tentes, ou même des cavernes, choisissant de préférence les lieux écartés, où ils maintiennent leur indépendance primitive et n'obéissent qu'à leurs propres chefs.

Les Chillouhks, au contraire, tirent principalement leur subsistance de l'agriculture, et même de l'industrie, dont ils exploitent plusieurs branches de manière à offrir des échanges avantageux au commerce européen. Leur résidence est dans les villes et dans les villages.

Après les Amazirghs, les Maures forment, comme on l'a vu, la partie la plus nombreuse de la population. Ils en constituent aussi la plus importante, grâce à leurs richesses. Ce sont eux qui remplissent les premières charges de l'état, qui composent le gros de l'armée, et qui trafiquent presque exclusivement avec les étrangers. Mais leur caractère est, en général, représenté sous des couleurs peu favorables.

Les Bédouins, et les autres Arabes de race pure, mènent une vie errante en cette contrée comme partout ailleurs, et tirent leurs principales ressources de l'éducation des troupeaux, au lieu de les demander à la culture de la terre.

Viennent ensuite les Juifs, race proscrite, qui se retire de préférence dans les villes et dans les ports, où elle exerce les professions d'interprète et de courtier; les arts et métiers, et le commerce en occupent aussi quelques uns.

Nous ne parlons pas des noirs, qui, pour la plupart, sont dans l'esclavage, à l'exception pourtant de ceux qui forment la garde du soulthân, c'est-à-dire la meilleure et la plus redoutable portion de l'armée.

Les renégats se répartissent en deux catégories : les *I'lzi*, qui ont abjuré la foi chrétienne; et les *Aslami*, qui ont abjuré le judaïsme. La première, appartenant à diverses nations européennes, est peu nombreuse; mais la seconde tend à s'accroître de plus en plus.

Les seuls chrétiens qu'on rencontre dans l'empire sont des étrangers appartenant en grande partie aux consulats européens, à l'exception de quelques émigrés espagnols qui vivent à Tanger, à Tétouan, El Araisch et Mogador, seuls endroits où il leur soit permis de se fixer, et où du reste ils sont traités avec une grande rigueur par suite du fanatisme religieux des Mohammédans et de la jalousie mercantile des Maures.

D'après ce court aperçu sur les manières de vivre et sur les moyens d'existence qui sont particuliers aux habitants de cette contrée, on a dû déjà reconnaître que sa richesse devait surtout consister en troupeaux. C'est un fait que tous les voyageurs ont signalé, quoiqu'ils ne s'ac

cordent pas sur la cause à laquelle on doit l'attribuer : les uns la trouvent dans l'esprit routinier et l'humeur indépendante de la population, les autres la cherchent dans la nature même du sol qui est peu propre à la culture. Quoiqu'il en soit, un quart tout au plus du pays présente des terres labourées ou plantées, tandis que la portion des autres trois quarts consiste en pâturages naturels, parcourus par les Arabes et les Berbers.

Les moutons forment la masse principale des bestiaux qu'élèvent ces peuples, encore nomades en grande partie. Chaque année, à la grande fête des sacrifices *Aid-al-Keb'ir*, on ne tue pas moins de 700,000 moutons. A cet anniversaire, qui tombe le 10 du mois dzi-l-heggia, dernier jour de l'année musulmane, chaque garçon, parvenu à l'âge de 20 ans, est requis d'immoler, de sa propre main, un ou plusieurs moutons, suivant qu'il est plus ou moins riche, ou que sa famille est plus ou moins nombreuse. La laine que donnent ces animaux est d'une excellente qualité, plus fine et plus moelleuse que celle d'Europe. Elle s'exporte, mais en petite quantité, par Rabbah et Salé. Après les moutons, viennent 10 à 12,000,000 de chèvres qui servent à beaucoup d'usages domestiques, et qui fournissent, entre autres, du lait par supplément à celui des vaches peu abondant dans tous les pays chauds. Les chameaux sont une propriété précieuse pour tous les habitants de l'Afrique, surtout pour ceux qui se trouvent sur les confins du désert. L'empire de Marok n'en possède pourtant que 500,000 environ. Les chevaux y sont en nombre à peu près égal; mais les ânes et surtout les mulets y pullulent : on les compte par milliers. Nous laissons de côté les chiens, lesquels se multiplient avec une effrayante rapidité, parce qu'il est défendu de les mettre à mort.

Si des pâturages nous passons aux terres labourées, nous y verrons les Maures et les Chilloukhs récolter en abondance des grains d'une excellente qualité, savoir : du froment que se réservent les maîtres, du maïs qu'ils abandonnent aux esclaves, du millet qui forme l'ordinaire des classes pauvres, de l'orge qui sert à la nourriture des volailles et des bestiaux, du seigle, le seul grain dont l'exportation soit permise, du riz enfin d'une assez médiocre qualité. Nous n'énumérons pas après cela le lin, le chanvre, l'hennah, le tabac, les légumes, parmi lesquels figure la pomme de terre et une foule de fruits exquis.

L'industrie manufacturière des Marokains est à peu près nulle sans la préparation des peaux dans laquelle excellent surtout les habitants de Tafilêit; ils ne vaquent grossièrement à la plupart des autres métiers que pour leur usage personnel et immédiat : quelques étoffes de soie, des broderies d'or, d'argent et de papier. Le commerce de l'empire est très limité : il ne laisse pas cependant que d'alimenter, du côté de l'Europe, le mouvement de quelques ports de mer : Tétouan, sur la Méditerranée, Tanger, Rabbah et Magador, sur l'Atlantique. Quant aux rapports avec les nations de l'intérieur, ils émanent surtout des deux capitales, Fez et Marok, et ont lieu surtout avec l'Égypte, par le moyen des caravanes.

MAROK, v. capit. de l'emp. précédent, anc. résidence du souverain, sit. dans une belle plaine plantée de palmiers, près de la rive gau. du Tensif, et entourée d'épaisses murailles flanquées de tours avec fossés. Son aspect est des plus romantiques. Elle est beaucoup déchue de son anc. splendeur, qu'attestent encore de vastes et brillants édifices : le palais impérial, long de 4,500 pieds, large de 600, et subdivisé en plusieurs pavillons que séparent des cours et des jardins; le Medschouâr, gr. carré entouré d'un mur, où l'empereur donne ses audiences et prononce ses jugements; la mosquée El-Koutoubia, avec une immense tour carr. h. de 200 pieds et plus; Bel-Abbas, édifice qui offre réunis un sanctuaire, un mausolée, une mosquée et un hôpital où l'on soigne plus de 1,500 malades; Al-Kaisseria, gr. bâtiment entouré de boutiques, où les marchands étalent leurs marchandises; enfin, l'immense fabrique de maroquins, dont la brillante couleur jaune n'a pu encore être imitée par les tanneurs européens, et pour lequel on emploie 1,500 ouvriers. Marok ne compte guère aujourd'hui que 50,000 habit. Elle a beaucoup perdu depuis que l'empereur l'a quittée pour aller résider à Méquinez, v. sit. dans un vallon fertile à peu de distance de Fez.

Le comm. de Marok a pris depuis quelques années un développement remarquable. Les produits de ce pays ont d'abord attiré l'attention des Anglais qui, par la proximité de leur port de Gibraltar, se trouvaient naturellement appelés à les exploiter. Après les Anglais, sont venus les Sardes, puis les Marseillais et les Américains. Le mouvement d'exportation a augmenté dans une telle proportion que le tonnage à la sortie, qui en 1832 ne s'élevait encore qu'à 6,000 tonneaux, s'est élevé en 1836 à 30,000 tonneaux. Ce fut en 1838 seulement que les négociants marseillais jetèrent sérieusement les yeux sur le Marok. L'activité industrielle, qui commença à se manifester en 1833, leur fit sentir toute l'importance commerçiale d'un pays qui produit annuellement 80,000 quintaux de laine. — KILIAN et G. L. D. DE RIENZI.

MAROLLES-LES-BRAUX, bg. de France, chef-l. de cant. (Sarthe). 2,172 habit. A 3 l. S. de Mamers.

MAROMME, bg. de France, ch.-l. de cant. (Seine-Inférieure). 2,411 habit. A 1 l. N. O. de Rouen.

MARONI, fl. de la Guyane française qui, à ce que l'on croit, prend sa sour. dans les mont. de Toumoucoumak, sépare en gr. partie la Guyane française de la Guyane hollandaise, et après un cours de 120 l., se jette dans l'Atlantique. Ses principaux affl. sont l'Ouaoui et l'Araoua. On voit des îles et des rochers dans une gr. étendue de son cours. Pendant la marée, de pet. embarcations peuvent seules y naviguer. Le pet. caillou appelé diamant de Maroni se trouve sur ses bords.

MARONITES, peuple de la Turkie asiat., qui habite le pays de Kesraouân, dans le S. du paschâlik de Tripoli, et qui est gouverné par un cheykh dépendant de l'émir des Druses; compte une popul. de 150,000 individus. Les ramifications du Liban s'étendent sur une gr. partie de son territ. (*Voy.* KESRAOUAN.)

MAROS, riv. qui prend sa source en Transylvanie, entre les monts Magos et Sekété; sépare les comitats de Thorenbourg et de Kockolbourg, le comitat de Weissembourg et d'Hunyad, reçoit l'Aranyos, puis, parcourant la Hongrie, se jette dans la Theiss par la rive gau. Son lit est profondément encaissé par des hauteurs escarpées, depuis sa source jusqu'à Lippou, en Hongrie, d'où il court dans une plaine jusqu'à la Theiss; son cours est d'environ 160 l.

MAROUÉ, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,162 habit.

MARQUION, com. de France, ch.-l. de cant. (Pas-de-Calais). 687 habit. A 3 l. N. O. de Cambrai. ⚑ (Nord.)

MARQUISE, bg. de France, ch.-l. de cant. (Pas-de-Calais). 2,037 habit. ✉. ⚑. A 3 l. N. de Boulogne-sur-Mer.

MARQUISES (Les). *Voy.* Nouka-Hiva.

MARSAC, pet. v. de France (Puy-de-Dôme). 3,206 habit. A 1 l. 1/2 d'Ambert.

MARSAILLE (La), bg. des États-Sardes (Coni). Célèbre par la victoire de Catinat (1693) sur les Autrichiens et les Italiens. 1,200 habit. A 2 l. N. E. de Mondovie.

MARSAIS, vg. de France (Charente-Inférieure). 1,575 habit. A 2 l. S. E. de Mauzé (Deux-Sèvres).

MARSALA, v. de Sicile, prov. de Trapani, entourée d'un mur, muni de forts et de bastions; elle renferme une ancienne cathédrale, un collége, des ateliers pour la préparation de la soude, et une popul. de 16,000 habit., dont le comm. consiste en huile et en blé. En 1532, son port fut détruit, afin que les galères turkes n'y vinssent pas chercher un abri.

MARS-LA-TOUR, com. de France (Moselle). 1,130 habit. ✉ de distribut. ⚑. A 5 l. O. de Metz.

MARSALQUIVIR ou mieux Mers-el-Kébyr, v. de l'anc. rég. d'Alger, dans la prov. de Maskara, sit. sur un promontoire qui s'avance dans la Méditerranée; elle a un ⚓ qui peut contenir 50 vaisseaux de ligne, et qui est muni d'un beau fanal. Sa popul. est de 4,000 habit.

MARSANNE, bg. de France (Drôme), ch.-l. de cant., est sit. sur la pente d'un côteau; quelques rues y sont d'un accès difficile; des remparts et des édifices en ruines prouvent que cette ville a eu de l'importance. Sa popul. s'élève à 1,426 habit., dont le comm. consiste en vin et en soie.

MARSEILLAN, pet. v. de France (Hérault). 3,687 habit. ✉ de distribut. A 2 l. 3/4 N. E. d'Agde.

MARSEILLE, com. de France, ch.-l. de cant. (Oise). 775 habit. ✉. ⚑. A 4 l. N. de Beauvais.

MARSEILLE (*Massilia*), v. de France (Bouches-du-Rhône), sit. par 43° 17′ de lat. N., et 3° 2′ de long. E.; ch.-l. du départ., évêc., ch.-l. de la 8e div. milit., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm. ✉. ⚑. Elle est distante de 200 l. de Paris, et sa popul. s'élève à 150,000 habit. Elle est fort ancienne, grande, riche, commerçante et une des plus importantes villes de France. On la divise en vieille et nouvelle ville : celle-ci est régulière, bien bâtie, ornée de places et de fontaines et ceinte de boulevarts ornés d'allées d'arbres, et séparée de la première par la belle promenade du Cours et la place de la Canebière. Parmi les édifices publics on remarque l'église cathédrale, la plus ancienne des Gaules, celle des Chartreux, l'hôtel de ville, les fontaines publiques qui entretiennent la salubrité et la propreté des rues, le lazaret, le plus beau du monde, etc. Elle possède en outre plusieurs belles places publiques : la place Castellane, la place St.-Féréol, les places de la Comédie, Royale, Monthyon et la Bourse. Mais le monument qui a élevé Marseille à ce haut degré de grandeur et de richesse qu'elle a atteint aujourd'hui, c'est le port, qui se prolonge dans la ville de l'E. à l'O., sur une longueur de 500 toises et une largeur d'environ 200. L'entrée, resserrée par deux rochers sur lesquels s'élèvent, au N., le fort Saint-Jean, et au S., celui de St. Nicolas, est fort étroite, difficile et peu profonde, plusieurs bâtiments y naviguent difficilement à la fois, et une frégate n'y passerait pas avec son artillerie à bord. Le port est du reste très sûr et peut contenir plus de 1,200 navires; malheureusement, comme il sert d'égout à toute la ville, il est sujet à s'encombrer, ce qui nécessite l'emploi de machines constamment employées au curage. L'intendance sanitaire est située à la limite N. du port, et presque en face de l'entrée; vis-à-vis est le bassin de carénage; autour s'élèvent la douane, la bourse et l'enceinte des chantiers. Au midi, et dans le fond même du port, est un canal intérieur, garni de ponts-levis qu'entourent dans tous les sens les magasins de la douane. La police du port et celle de la rade se font au moyen de pataches de la douane, armées de caronades. Il n'est pas au monde de havre plus sûr et plus calme. Quand on entre dans le port, il ne faut pas ranger de trop près la pointe du canal, à cause de quelques roches sous l'eau que l'on nomme Mange-Vin; on gouverne un peu à droite du milieu de l'entrée, en contournant le fanal, on passe entre le premier pilier et la tour carrée de Saint-Jean, rangeant la tour un peu plus que le pilier, à cause des roches perdues qui en assurent la base. Il n'y a guère que 15 à 16 pieds d'eau à l'entrée, mais en dedans du port on trouve 18 à 20 pieds, et 20 à 25 au dehors. Quand le vent ne permet pas d'entrer, on s'amarre par 12 à 15 brasses, sur des bouées et corps morts placés à quelques encâblures du fort Saint-Jean; ce dernier fort porte un phare qui garde les navires pendant la nuit.

Ports de Ratonneau et de Pomègue. Outre le port qui tient au continent, Marseille a d'autres ports sur un groupe d'îles situé à 1/2 lieue de ses côtes; ce sont les ports ou calanques du Frioul, de Pomègue et de Ratonneau. Ce dernier construit à bras d'hommes, à l'aide d'une immense digue qui a réuni deux îles, Ratonneau et Pomègue, est un des chefs-d'œuvre de notre siècle; il sert de quarantaine aux navires, et les vaisseaux de ligne peuvent y mouiller. Un peu plus en avant, et presque en tête de la rade, est située l'île d'If, rocher hérissé de batteries, avec des tours et des constructions qui ont longtemps servi de prison d'état. Ratonneau et Pomègue ont des hôpitaux pour les maladies suspectes.

Chantiers de construction. Les navires construits à Marseille se font remarquer par la beauté de leurs formes, par la finesse de leur marche et par la perfection de leurs aménagements; mais la main-d'œuvre y est d'un prix très élevé. C'est du chantier de Marseille que sont sortis les plus belles frégates et les plus beaux avisos de la marine du paschâ d'Égypte.

Marseille était très commerçante dans l'antiquité; son industrie surpassa bientôt celle de toutes les autre cités; on y fabriquait du temps de Strabon et de Pline des bijoux, des ornements en corail, des cuirs et du savon; elle introduisit dans les Gaules l'usage des bracelets et des colliers en or; on en voit encore à Arles qui sont fabriqués sur ces gracieux modèles.

La vigne et l'olivier constituaient ses richesses agricoles; son beau mouvement de navigation était le principe de sa gloire et la source de ses trésors. Elle était, comme aujourd'hui, favorisée par sa position et avait devant elle la Numidie; à dr., l'Ibérie; à gau., l'Italie, et derrière les Gaules; pays riches, territ. féconds, états puissants. Aussi le commerce d'échange y fut-il considérable. Les Phocéens, pères de la colonie grecque de Marseille, y avaient naturalisé leur habileté dans la navigation et leurs galères de cinquante rames, allongées et rapides. Marseille vainquit les barbares sur la mer, et fournit au monde maritime Pythéas et Eutymènes, astronomes célèbres. Elle s'ouvrit à l'intérieur et par le Rhône des voies navigables qui lui donnaient accès sur les principaux marchés des Gaules. Protectrices des villes centrales, comme *Cabellio* (Cavaillon), et *Avenio* (Avignon), elle échelonnait en même temps des colonies sur tout le littoral de la Méditerranée, Tauroentum, Antibes, Nice, Monaco, Agde et Ampurias.

Cette période de puissance s'arrêta au temps où Marseille osa prendre les armes contre César. Vaincue et réunie à l'emp. romain, elle chercha à regagner dès lors, comme ville commerciale, l'importance qu'elle venait de perdre comme cité maritime; ses vaisseaux, protégés par les flottes romaines, parcouraient l'univers alors connu; ils portaient au nord les produits du midi, à l'occident ceux de l'orient; ils sillonnaient toutes les mers, chargés des parfums et des pelleteries de la Syrie, de l'Asie-Mineure, des tissus de l'Inde, des soies de Tripoli, du papier d'Égypte, des blés de l'Afrique, des chevaux de l'Ibérie et des riches étoffes de la Perse. De Constantin à Charlemagne, son commerce languit, et il ne se réveille, sous ce grand empereur, que pour tomber de nouveau après sa mort et jusqu'à l'époque des croisades. Il est à remarquer, du reste, que, dans ces temps de misères féodales, Marseille demeure ce qu'elle avait été jusqu'alors, une ville gouvernée par ses propres institutions. Sa législation commerciale faisait l'admiration des anciens, et l'on croit que le code célèbre connu sous le nom de *Consulat de la mer*, code que tous les peuples se disputent, fut l'ouvrage des Marseillais. Dans les statuts municipaux du port, on remarque une foule de dispositions qui feraient aujourd'hui encore honneur aux nations les plus civilisées. Tels sont entre autres le respect des propriétés particulières dans les guerres entre les puissances, et l'abolition du droit d'épaves, qui est la confiscation des débris que la tempête jette sur les plages.

A l'époque des croisades, Marseille sembla renaître et elle s'enrichit d'une branche importante de ses échanges, qui s'est continuée jusqu'à nous sous le nom de *Commerce du Levant.* Des consuls nommés par Marseille, et distribués sur toutes les échelles du Levant, devinrent des arbitres entre les nationaux, et des protecteurs vis-à-vis des puissances dominantes. Les droits et les devoirs de ces autorités étaient sagement réglés, nettement définis. Grâce à cette organisation féconde, les relations avec le Levant prirent bientôt une extension prodigieuse. Marseille, demeurée république de 1214 à1257, tomba au pouvoir des comtes de Provence, et supporta les tristes conséquences de l'esprit belliqueux de ses nouveaux maîtres. En peu d'années sa décadence fut complète; prise d'assaut, et pillée pendant 15 jours par les troupes aragonaises, elle s'affaissa sous ce désastre, et le sceptre du comm. du Levant, péniblement conquis, passa entre les mains des républiques italiennes. René chercha à ranimer cette puissance éteinte; mais ses efforts n'aboutirent qu'à des demi-résultats. En 1282, le trésorier de la ville de Marseille ayant rendu ses comptes, la recette ne monta qu'à 5,651 florins d'or, ce qui fait 59,430 fr. environ; et c'était probablement là tout le revenu de la ville.

Quand la Provence fut réunie au royaume, Marseille se trouvait dans une de ses phases de langueur et d'inertie: une nouvelle renaissance, lente et graduelle, date pour elle de ce temps. Déjà, sous Louis XII, elle était assez puissante pour armer contre Venise, et porter un dommage notable au comm. de sa rivale; elle établissait des communications directes avec les ports de l'Océan et y expédiait 4 galères. Sous François Ier, on voit mentionner pour la première fois en Provence des distilleries, des fabr. de pâtes, de tapis, de tissus de coton et de chapeaux; des ateliers d'orfèvrerie et d'ébénisterie. Sous Charles IX, ces industries s'augmentent encore de la fabrication de la soie; on confectionne du velours à Marseille, mais on est obligé d'aller le faire marquer à Lyon. Ces progrès furent interrompus par les guerres religieuses et par l'invasion d'une horrible peste, et recommencèrent sous l'administration de Sully; ils s'arrêtèrent durant le règne de Louis XIII. A cette époque, les exportations s'élevaient à plus de 12,000,000; les importations à 15,000,000: 200 navires suffisaient à ces échanges.

Enfin Colbert arriva; avant lui, 200 navires desservaient le mouvement du port; il en fallut 1,500 peu d'années après son entrée au ministère. En 1669, la franchise du port est consacrée par un édit spécial, et cette mesure, alors utile au milieu de mille entraves qui régnaient dans l'intérieur, donna un élan imprévu aux transactions lointaines. Après Colbert, le mouvement s'arrête jusqu'en 1780; à cette époque, Marseille éprouva de nouveau une impulsion des plus vives et des plus fécondes. De 1783 à 1792, la valeur moyenne des exportations fut de 60,080,000 livres. Sa popul., s'il faut en croire M. le comte de Girard, était de 140 000 ames; et la masse totale de ses opé-

rations, y compris les produits des fabr., s'élevait à 300,000,000 fr. On faisait annuellement sur place pour 150,000,000 fr. d'assurance. Marseille comptait alors 38 fabr. de savon, 40 fabr. de chapeaux, 12 raffineries de sucre, 12 fabr. d'indiennes peintes, 20 fabr. de bas de soie, 20 de liqueurs, 10 tanneries, 10 amidonneries, 8 verreries, etc. La révolution elle-même n'arrêta ce mouvement que lorsque la guerre maritime eut éclaté entre l'Angleterre et la France. En 1792, le mouvement du port de Marseille comprenait 2,440 navires, jaugeant ensemble 361,780 tonneaux.

La guerre détruisit cette prospérité. Ce qui nous restait d'influence commerciale dans le Levant ne put survivre à Aboukir. La politique de Napoléon, son système de licences mal digéré, des tarifs et des droits de douane exagérés, tout contribua à faire déchoir Marseille, et à la livrer à la misère. Tout commerce d'échanges avait cessé ; on s'adonna à la fabrication des produits chimiques et à l'industrie locale. Au retour de la paix, Marseille vit renaître les chances de richesse commerciale; elle courut vers quelques priviléges, et, malgré les défauts de notre système commercial, elle a atteint des jours de prospérité qu'elle n'avait jamais connus à aucune époque. La conquête d'Alger et nos possessions dans le nord de l'Afrique contribueront beaucoup à agrandir son commerce.

Si l'on relève les importations et les exportations du port de Marseille pendant les cinq dernières années de la restauration, et qu'on en compare les chiffres aux totaux du reste de la France, on trouve que cette ville contribue pour un peu plus d'un cinquième à la masse des importations du royaume, et pour près d'un sixième à celle de ses exportations.

Poussant plus loin ce système de rapprochement, d'où ressortent tant de déductions heureuses, on trouve encore que Marseille ne connaît que deux maîtres dans le monde pour l'importance du mouvement de son port : Londres et Liverpool. Si l'on juge de l'importance du commerce extérieur de Marseille par le relevé qui précède, elle a quintuplé de 1814 à 1836. Quelques chiffres parallèles compléteront cette situation. Les recettes de la douane du Havre se sont élevées en 1828 à 26,624,244 fr., et celles de 1833 à 24,921,081 fr.; celles de la douane de Nantes ont été de 12,546,786 fr. en 1832, et de 11,593,793 fr. en 1833.

En étendant cette comparaison au transit des marchandises, on trouve que la totalité du transit a été, pour toute la France, en 1832, de 144,425 quintaux métriques,

dont pour Marseille . . . 50,208
pour le Havre . . . 39,383
pour Bayonne . . . 12,759

c'est-à-dire 36/100es pour la première, 28/100es pour la seconde, 9/100es pour la troisième. A elle seule, Marseille a ainsi plus d'un tiers du transit général; le Havre un peu plus d'un quart; Bayonne le onzième.

Les bureaux par lesquels Marseille expédie la plus grande partie de ses transits sont ceux de: Verrières, Joux et Belgrade, pour la Suisse; Capareillan, pour la Savoie; Saint-Louis, pour l'Allemagne. Et les principaux articles de cette exportation sont : les cafés, les sucres, les huiles d'olive, les cotons, les fers, les plombs, les soufres, les jus de réglisse, etc.

Quoique les entraves apportées à ce commerce par une fiscalité soupçonneuse aient été fort adoucies depuis la révolution de juillet, il est sujet encore à une foule de vexations, qui devront disparaître le jour où prévaudra, en matières de douanes, un système vraiment éclairé : par les premières améliorations obtenues, on peut juger de celles à obtenir. En 1829, sous l'ancien tarif, la valeur des expéditions en transit, faites à Marseille, était de 4,618,285 fr.; en 1822, elle s'est élevée à 5,984,071 fr. — Nous avons extrait une partie de cet article d'un ouvrage de M. Julliany et d'un article de M. Reybaud, le reste est de l'auteur.

MARSES, nation nombreuse et guerrière de l'Italie, dans l'Apennin, soumise par les armes romaines.

MARSIGNÉ, bg. de France (Mayenne). 1,613 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 3 l. S. de Mayenne.

MARSIVAN (EUCHAÏTES), v. de la Turkie asiat, paschâlik de Sivas, est sit. dans une plaine bien cultivée, qu'un gros cours d'eau arrose. Elle renferme plusieurs fontaines, quelques mosquées et une popul. de 2,000 habit., qui fabriquent en assez grand nombre de belles toiles de coton. Cette v. éprouva un tremblement de terre qui lui causa de grands dommages. A 44 l. N. O. de Sivas.

MARTABAN, prov. de la région Transbrahmâpoutrique, appartenant aux Anglais; elle est bornée au N. et à l'E. par l'empire Birman; au S., par la prov. d'Yé; et à l'O. par le golfe de son nom. Sa superf. est de 1,550 l. carr. Cette prov., arrosée de plusieurs cours d'eau, est fertile et montagneuse; son climat est agréable et salubre. On récolte le coton, l'indigo, le poivre noir, et en petite quantité le sucre et le tabac; les noix d'arec y abondent. Les îles du Thaleayn produisent le chanvre en grande quantité. Les forêts qui s'étendent au N. de Martaban donnent le bois de tek, du sapan et d'autres bois recherchés. On trouve dans ses mont. des mines d'antimoine, de l'ivoire, du cardamome, de la cire et du miel; elle tire de la Chine et du Laos la laque, les rubis, des drogues, des sabres, des couteaux, du ginseng, du mercure, de l'assa-fœtida, de l'alun et du borax. L'entrée du golfe Martaban est très dangereux, à cause de ses bas-fonds qui y sont nombreux, et de ses marées. Dans le XVIIe siècle, les Portugais y avaient des comptoirs et plusieurs autres établissements, qui sont tombés dans les mains des Anglais.

MARTABAN, v., ch.-l. de la prov. précédente, sit. au pied d'une colline du même nom, se compose de deux longues rues qui n'ont pas moins d'un tiers de lieue de longueur; ses rues ne sont point pavées : c'est ce qui en fait, dans les saisons humides, des voies boueuses et impraticables ; toutes ses maisons sont bâties en bois et sur pilotis. Une grande pagode, d'une élévation d'env. 150 pieds est le seul monument remarquable. Sa popul. se compose env. de 2,000 individus, tant Anglais qu'indigènes. Cette

place est défendue par une longue palissade qui la sépare de ses faubourgs.

MARTEL, bg. de France, ch.-l. de cant. (Lot). 2,905 habit. ✉. A 6 l. N. E. de Gourdon.

MARTIGNÉ-BRIANT, bg. de France (Maine-et-Loire). 2,188 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 1/2 N. O. de Douai.

MARTIGNY, v. de Suisse, cant. de Valais, sur la rive dr. de la Dranse, et environnée de marais assez nombreux. Elle renferme plusieurs beaux édifices; on y distingue entre autres l'église de Ste.-Marie, dont les murs portent plusieurs inscriptions romaines. Les religieux qui desservent l'hospice du grand St-Bernard y ont un prieuré. Cette v. tire un gr. avantage du transit des marchandises pour l'Italie et le Haut Valais. Cette v. éprouva de gr. pertes par les débordements du Rhône, dans les années 1595 et 1818. Le territ. est fertile et produit du blé, du vin, des fruits; mais les nappes d'eau qui le couvrent dans beaucoup d'endroits, et ses nombreux marais, soumis à l'action du soleil, en font un pays malsain qui entretient l'état maladif de ses habitants.

MARTIGUES (Les) (*Maritima*), v. de France (Bouches-de-Rhône), ch.-l. de cant.; tribunal de comm.; elle a 2 ports et est sit. sur l'étang de Berre. Elle se compose de trois parties distinctes; l'île, qui est la plus anc. et qu'on nomme ainsi, parce qu'elle occupe le milieu du canal qui unit l'étang ou lac à la Méditerranée; la Ferrière, qui est sur la rive septentr. du canal, et Jonquière, sur la côte mérid. Cette petite Venise se distingue par ses ports, ses quais et ses promenades. Ses habit. les plus fortunés se livrent généralement à la marine, et les autres à la pêche, qui est une source de richesses pour le pays, d'où on exporte beaucoup de poissons, ainsi que du vin et de l'huile. Il y a aussi dans les env. plusieurs salines, qui fournissent du sel en abondance. ✉. 7,300 habit.

MARTINIQUE (La), l'une des pet. Antilles, dans l'Amérique septentr. Elle est sit. entre 14° 23′ et 14° 58′ lat. N., et 63° 10′ et 63° 39′ long. E. Sa longueur est de 16 à 20 l., sa largeur de 10 l., sa circonf. de 50 l., et sa superf. de 87,146 l. carr.

L'île est montagneuse. La plus haute montagne est de 555 toises au-dessus du niveau de la mer. De nombreux ruisseaux l'arrosent et fournissent de l'eau, bonne et limpide. Elle est traversée par quelques canaux. Le sol est généralement volcanique et fertile; il produit des patates, melons, ananas, bananes; du sucre, du café, du cacao, du girofle, du coton, de la casse, de l'indigo. Les bois y sont nombreux; ils occupent la plus grande partie de l'île, puisqu'il n'y a de cultivé que les bords de la mer, à 3/4 de lieue. Elle est environnée de baies, où l'on trouve d'excellents ports, mais exposés aux orages.

On emploie, à la Martinique, 17,622 hectares carr. à la culture de cannes à sucre; 9,481 en plantes alimentaires; 3,861 à celle du café; 719 à celle du cacao; 491 en coton : en tout, 32,094, dont le rapport est en :

Sucre blanc	5,000,000 de kilog.
Sucre brut	23,000,000 *id.*
Sirops	4,600,000 litres.
Café	1,400,000 kilog.
Coton	125,000 kilog.
Cacao	160,000 *id.*
Rhum et tafia . . .	600,000 litres.

Ces différentes productions rendent environ 20,000,000 de francs.

La Martinique est obligée d'exporter à la métropole les produits qu'elle livre au commerce, si l'on en excepte les sirops et le tafia, qu'elle peut vendre à l'étranger. Ses exportations sont, année commune, de 18,701,279 francs.

Les importations se font de France, si ce n'est pour les objets que la métropole ne fournit point. Ces importations consistent en farines, huile d'olive pour table, poissons secs et salés, fumés, viande salée, savon, linge, habillements, tissus de toutes sortes, bois feuillard, boissons, chandelles, suif, chapeaux de feutre et de soie. On y importe d'Amérique, des planches et merrains, des chevaux et de la morue.

D'après les derniers recensements, la population s'élève à 98,273 individus, ainsi répartis :

9,867 blancs.
11,067 mulâtres libres.
77,339 nègres esclaves.

La colonie est administrée par un conseil privé, formé par le gouverneur, le commandant militaire, l'ordonnateur, le directeur général de l'intérieur, le procureur général, trois conseillers coloniaux, un contrôleur et un secrétaire archiviste. Deux bataillons de 1,172 hommes composent la garnison de l'île; il y a encore 81 hommes de l'artillerie de la marine, 27 ouvriers d'artillerie, 1 compagnie de sapeurs, 1 brigade du train de 26 hommes, et 1 brigade de 33 gendarmes.

Cette île, découverte par les Espagnols en 1493, fut occupée au nom de la France, l'an 1635, par Lollive et Duplessis. Elle a eu à souffrir des guerres interminables survenues entre les Européens : elle a été prise plusieurs fois par les Anglais; mais elle a toujours été restituée à la France, à qui elle appartient aujourd'hui.

La Martinique est très sujette aux tremblements de terre : les plus funestes sont ceux de 1766, 1779, 1780, 1788, 1813, 1817, 1823 et 1839.

MARTOS, v. d'Espagne, sit. sur le versant d'une colline assez élevée, et qui est couronnée d'un chât. en ruines; ses rues sont étroites, tortueuses et escarpées; sa campagne est belle et produit une quantité d'huile, qui fait son principal comm. Ferdinand-le-Justicier, roi de Castille, fit précipiter de la roche sur laquelle le chât. est bâti, les frères Carjaval, commandeurs de l'ordre de Calatrava, accusés du meurtre du chevalier de la maison de Benavidez. 10,800 habit. A 12 l. N. O. de Grenade.

MARTRES, vg. de France (Haute-Garonne). 1,550 habit. ✉. 🐎. à 2 l. 1/2 de Cazères.

MARTRES-DE-VEYRE, pet. v. de France (Puy-de-Dôme). 3,026 habit., à 3/4 de l. N. E. de Veyre.

MARVEJOLS, v. de France, départ. de la Lozère, ch.-l. d'arrond., sit. sur la rive droite de la Cologne, dans un vallon ouvert et planté d'arbres fruitiers; elle est bien bâtie et renferme des fabr. de cadis, de serges et de casimirs, et de grandes teintureries. Cette v. a beaucoup souffert dans les guerres de religion, et fut dé-

truite en 1586 par le duc de Joyeuse. Six ans après, Henri IV promit aux habit. de la rétablir, et leur accorda même des subsides. ✉. 4,000 habit.

MARYLAND, un des grands états des États-Unis de l'Amérique septentr., sit. entre le 37° 58′ et le 39° 44′ de lat. au N., et le 77° 22′ et le 81° 52′ de long. à l'O., et borné au N. par la Pensylvanie, et l'E., par l'état de Delaware, au S. E. par l'Atlantique, au S. par la baie de Chesapeake, au S. O. par le Potomac, et à l'O. par la Virginie. Sa superficie est de 1,397 l. carr. Le sol est plat, marécageux, et arrosé d'un grand nombre de cours d'eau qui traversent et fertilisent ses plaines. Le pays se trouve, par la grande baie de Chesapeake, divisée en deux parties, l'une à l'E. et l'autre à l'O. Dans la première, l'Elk, le Chester, le Choptank, la Nanticoke et la Pokomoke, coulent au S. O.; dans la seconde, coulent au S. E., le Potomac, le Bush, le Gunpowder, le Poplar et le Patuxent. En remontant ces rivières, le pays devient montagneux; l'on rencontre plusieurs chaînons des Alleghanys, et l'air y est d'autant plus salubre qu'on est éloigné de la mer; mais dans le golfe de Chesapeake, la transition qui résulte de l'ordre des saisons est tellement sensible, qu'elle y entretient des fièvres intermittentes et rend le climat insalubre. Le sol produit en abondance le tabac, le froment, le maïs, la patate douce, les poires, les pommes, les cerises et les pêches. Les forêts sont peuplées de chênes, de frênes, de magnoliers, de pins et de cyprès; il y a aussi des mines de fer, de cuivre, de plomb, de zinc et de houille; on a déjà construit des fourneaux, des fonderies pour fabriquer les machines nécessaires aux manufactures. Le commerce consiste en farine, tabac, fer, poivre, fèves, graines de lin et porcs, qu'on exporte en grande quantité. Cet état, comprend 19 comtés et 600,000 habit. Ch.-l., Annapolis.

MAS-A-FUERO, île du gr. océan Austral. Elle est sit. sur le 33° 40′ de lat. au S., et sur le 82° 58′ de long. à l'O. Sa largeur est de 2 l. sur 3 l. de longueur. De hautes falaises en rendent l'accès extrêmement difficile, et sont couvertes de forêts, d'où se précipitent les eaux de quelques torrents. Cette île est inculte et inhabitée; on y rencontre quelques chèvres sauvages, et ses côtes sont fréquentées par des phoques et par un grand nombre de poissons; elle a été dans la première révolution du Chili le lieu d'exil assigné à plusieurs riches habitants de ce pays.

MASBATE, île de l'archipel des Philippines, bornée à l'O. par l'île de Samar, au S. E. par l'île de Luçon, et située entre les 120° 51′ et le 121° 40′ de long. à l'E., et entre le 11° 52′ et 12° 37′ de latit. au N. Elle a 20 l. de l'E. à l'O. et 10 l. du N. au S.; sa côte offre quelques baies, parmi lesquelles on distingue celle de Barreras, et de Catayangan. Son territoire produit principalement du riz, et renferme environ 250 familles, entre lesquelles la majeure partie de l'île est répartie.

MAS-CABARDÈS, com. de France. (Aude), ch.-l. de cant. 748 habit. A 3 l. 3/4 N. de Carcassonne.

MASCATE. *Voy.* Maskat.

MAS-D'AGENAIS (Le) bg. de France. (Lot-et-Garonne). 2,264 habit. A 1 l. 3/4 O. de Tonneins.

MAS-D'AZIL (Le), bg. de France (Ariège). 2,908 habit. ✉. A 4 l. 3/4 O. de Pamiers.

MASKARAH, prov. de la rég. d'Alger, partie occ. Le petit Atlas couvre sa partie sept., et le Chellif est son seul cours d'eau remarquable; sol généralement fertile, excepté dans le S., où est le désert d'Angad. Tlemsen en était la plus gr. v. Son ch.-l. est :

MASKARAH (*Victoria*). A 65 l. O. S. O. d'Alger, et à 18 l. E. d'Oran, défendue par un fort et des batteries. Les Bédouins de la campagne y étaient naguère exempts d'impôts, et ne servaient qu'en qualité de volontaires.

MASKAT, état d'Arabie. *Voy.* Oman.

MASKAT, v. et beau ⚓ de la prov. d'Oman, dans l'Arabie-Heureuse. Elle est environnée de rochers qui ferment l'accès à tous les vents et y rendent la chaleur insupportable. Son comm. d'exportation consiste en fruits secs, dattes, café, cardamome, qu'on expédie principalement en Perse et dans l'Inde. Il y a dans les env. des mines abondantes de plomb. Le seul édifice à citer est le palais du prince, qui habite ordinairement à Boreka, pet. v. à 12 l. O. de Maskat. L'imâm actuel, Seyd-Saïd, est bienveillant, libéral et généreux; sa magnificence envers ses amis n'a pas de bornes; cependant ses belles qualités ne l'ont pas réconcilié avec la tribu d'Oman, qui lui reproche son usurpation. Il a 2 femmes légitimes : la dernière avec laquelle il s'est marié, est une fille du châh de Perse; il a en outre 20 concubines, dont quelques unes appartiennent à la Tcherkassie, à la Géorgie et à l'Abyssinie. Il y a quelques années, au nombre de ces dernières, était une jeune Française qui avait autant de crédit sur son esprit que la fameuse Roxelane sur l'esprit de Soliman. Séïd a 7 fils. Quant à ses filles, la naissance d'un enfant de ce sexe passant inaperçu parmi les Arabes, le nombre en est inconnu.

La marine de l'imâm se compose de 75 navires de toutes grandeurs; quelques uns ont 64 canons et d'autres 84. Les principaux officiers qui la commandent ont fait leurs études à Bombay et à Calcutta, et la discipline la plus sévère règne à bord. Le même esprit d'ordre préside dans l'administration des états de l'imâm; la justice est rendue avec équité, les exactions des gouverneurs y sont inconnues, et le voyageur européen trouve aujourd'hui dans les villes de l'Oman les mœurs polies des villes européennes.

MASSACHUSETS, un des états de l'Union américaine du Nord, entre le 41° 12′ et le 42° 52′ de lat. au N., et entre le 72° 15′ et le 75° 50′ de long. à l'O. Cette prov. est bornée au N. par l'état de Vermont; à l'E. et au S. par l'Atlantique; au S. par l'état de Rhode-Island, et à l'O. par la province de New-York. Sa superficie est de 970 l. carr. Ses côtes présentent un gr. nombre d'enfoncements, parmi lesquels sont les baies de Massachusets, de Cape-Cod et de Buzzarde. La partie occ. de l'état est traversée par un prolongement des monts Alleghâny, dont les riv. qui en sortent s'écoulent à l'O, par l'Ousatonick, à l'E par le Caunton, le Charles-River

et le Merrimack, et vont se jeter dans l'océan Atlantique. Le climat présente une température extrême dans toutes les saisons. Les chaleurs de l'été sont insupportables, relativement à la rigueur de ses hivers, qui y sont tellement durs que la glace couvre les rivières et devient assez solide pour que des chevaux, de chariots chargés puissent s'y confier. La mer, à une distance considérable de la côte, se trouve aussi couverte de glace. Malgré ce passage si sensible d'une saison à l'autre, l'air est salubre et favorable à la santé; le sol est généralement pauvre, sablonneux, et n'est qu'un mélange de sable et de gravier dans presque toute son étendue, et surtout dans le S. E. et dans la presqu'île du Cape-Cod; néanmoins, il y a dans quelques contrées, sur le bord de ses rivières, des terres formées par des attérissements et des alluvions qu'apportent les eaux, qui sont d'une rare fertilité, aussi produisent-elles en abondance des fruits, tels que prunes, poires, pêches, coings, cerises et groseilles. Le principal comm. d'exportation consiste en poisson, bœuf, lard et porc. La popul. s'élève à 600,000 habit., qui suivent différentes religions, et sont répartis dans 14 comtés. L'instruction publique est florissante; il y a un bon nombre d'écoles et des colléges richement dotés. En 1820, après la séparation du *Maine*, sa constitution reçut quelques modifications; le pouvoir exécutif fut remis collectivement à un gouverneur, à un sous-gouverneur, et à un conseil, composé des neuf membres. Le pouvoir législatif se compose d'un sénat et d'une chambre de représentants, à l'élection desquels concourt la nation, à la pluralité des voix. Cette province se déclara fortement contre l'Angleterre dans la guerre de l'indépendance; Boston, sa capitale, fut la première qui donna le signal de la révolte, et devint plusieurs fois le théâtre de la guerre.

MASSACRE (Iles du). C'est depuis la publication du voyage du capitaine américain Benjamin Morrell, qu'il a été question, dans le monde savant, de ces îles, qu'il prétend avoir découvertes. Mais comme on rencontre dans sa relation d'assez fréquentes inexactitudes de position, qu'elle est empreinte d'exagération, et que c'est à sa courageuse compagne qu'il en a confié la rédaction littéraire, je n'oserai trancher une question fort embrouillée; mais je crois que les îles du Massacre sont les mêmes que les îles Carteret (*voy.* ce mot). Après avoir lu la description et les aventures, au reste fort intéressantes et fort dramatiques de M. Morell, les géographes et les navigateurs seront peut-être de mon avis.

MASSA-DI-CARRARA, v. d'Italie, ch.-l. d'un pet. duché de même nom. Évêc., chât.-fort, académie de peinture et de sculpture. Elle est sit. sur le Frigido et au milieu d'une belle et fertile plaine. Son territ. et le duché produisent du vin, de l'huile, de la soie et des fruits de toute espèce.

MASSAFRA (*Masafra*), pet. v. forte du roy. de Naples (terre d'Otrante). Elle est sit. au pied des Apennins. 7,000 habit. A 4 l. N. O. de Tarente.

MASSAT, v. de France (Ariège), ch.-l. de cant. ☒ de distribution. 7,180 habit. A 4 l. 1/2 S. E. de St.-Girons.

MASSEUBE, vg. de France (Gers), ch.-l. de cant. 1,640 habit. ☒ de distribution. A 3 l. 3/4 S. E. de Mirande.

MASSEVAUX, pet. v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 3,053 habit. ☒. A 4 l. N. N. E. de Belfort.

MASSOUAH, pet. v. marit. d'Abyssinie, dans une pet. île (l'anc. *Sebasticum os*) de la mer Rouge. Elle est séparée de la terre ferme par un pet. détroit. Elle a un ⚓ et 2,400 habit., logés dans de pauvres cabanes en bambous. On y trouve 4 mosquées. Tout le comm. de Massouah a lieu entre l'Abyssinie, Moka et Hodéida. A 2 l. N. E. d'Arkiko.

MASSOURE. *Voy*. Mansourah.

MASSIAC, vg. de France, ch.-l. de cant. (Cantal). 1,904 habit. ☒. A 6 l. N. de St.-Flour.

MASTRE (La), bg. de France, ch.-l. de cant. (Ardèche). 2,218 habit. ☒ de distribution. A 5 l. O. de Tournay.

MASULIPATAM, v. de l'Hindoustân, ch.-l. d'un district de même nom, ⚓ assez sûr et commode. Elle est bâtie dans une petite île, sur un bras de la Krichnah. On y fabrique des toiles peintes qui sont très estimées dans les Indes. Cette v. fait un comm. considérable d'importation et d'exportation avec la Chine, le Pérou, l'Arabie, la Turkie. Elle appartient aux Anglais. Popul. 60,000 habit. Lat. N., 16° 10′, long. E., 70° 50′.

MATARO (Illuro), v. d'Espagne, prov. de Barcelone, dans un pays fertile et bien cultivé. Elle a des manufactures de calicots, dentelles, velours, étoffes de soie, rubans, etc., et fait le comm. des eaux-de-vie et des vins. Elle possède des restes d'antiquité; son territ. a des salines. Popul. 25,000 habit. Lat. N., 41° 32′; long. E., 0° 8′.

MATHA, vg. de France, ch.-l. de cant. (Charente-Inférieure). 1,781 habit. ☒. A 4 l. 1/4 S. E. de St.-Jean-d'Angély.

MATIFOU, cap de Barbarie, dans l'anc. rég. d'Alger, sur la mer Méditerranée, sit. par 36° 45′ de lat. N., et 0° 52′ de long. E. Il domine à l'E. la rade d'Alger, et a 1 fort.

MATIGNON, com. de France, chef-l. de cant. (Côtes-du-Nord. 1,172 habit. ☒ de distribution. A 6 l. 1/2 N. O. de Dinan.

MATO-GROSSO, prov. du Brésil, bornée au N. par la prov. de Para, à l'E. par celle de Goyaz, au S. par celle de St.-Paul et par le Paraguay, au S. O. et à l'O. par les états du Rio-de-la-Plata et le Pérou. Elle a, du N. O. au S. E., 450 l. de longueur et 300 de largeur. Une longue chaîne de mont., qui, dans plusieurs endroits, porte les noms de Campos, Parexis, Serra, Crucumanacu et Cordilerva-Geral, traverse cette prov. du N. E. au S. O. Ses riv. les plus importantes sont l'Uruguay, le Xingu, le Topayos, le Madeira, la Parana, le Paraguay, la Cuyaba, le Taguary et le Mondego. Des tribus sauvages et indépendantes, et chez lesquelles il est difficile de pénétrer, habitent ce pays peu connu jusqu'à ce jour. Cette prov. fertile renferme des plaines immenses où l'on récolte le riz, le millet, le manioc, le coton, le sucre et le tabac. Ses coteaux produisent le raisin, les légumes et toute espèce de fruits; ses forêts, d'une vaste étendue, sont peuplées de bois de

teinture, d'ébénisterie et de charpente. On y trouve l'arbre qui nourrit la cochenille, la gomme copal, le sang-dragon, le kina de diverses qualités, la manne; on y trouve aussi des plantes médicinales, entre autres l'ipécacuanha et le jalap. Tous les animaux domestiques originaires d'Europe y multiplient avec succès. Nous n'osons hasarder le chiffre de sa population.

MATOUR, bg. de France, ch.-l. de cant. (Saône-et-Loire). 2,323 habit. ⊠ de distribution. A 6 l. O. de Mâcon.

MATSMAÏ, v. du Japon, vers l'extrémité mérid. de l'île *Yeso*, sur une baie formée par le détroit de Sangar. Cette v. est sit. sur le versant d'une colline, au bord d'une riv. qui se jette à peu de distance dans la mer. Ses maisons sont en bois et couvertes en pierre; ses édifices publics, ses temples sont peints en blanc. Elle est défendue par une forteresse. Les navires approchent tout près de la terre et mouillent derrière la jetée, où la quantité d'eau est suffisante pour laisser approcher les navires du plus fort tonnage. Le comm. qui s'y fait est considérable. Sa popul. est de 50,000 individus.

MATURIN, départ. le plus or. de la république de Colombie, est compris à peu près entre le 1° 20′ et 11° de lat. N., et 61° et 71° de long. O.; borné au N. par la mer des Antilles, au N. E. par l'Atlantique, à l'E. par la Guyane anglaise, au S. par la Guyane brésilienne, à l'O. par les départ. de l'Orénoque et de Venezuela; a 260 l. de long sur 200 de large. L'Orénoque arrose la partie septentr., et trace une partie des limites occ.; dans le S. O., le Cossiquiare, le Caroni et le Rio-Negro, promènent leurs eaux; et la partie or. est arrosée par le Couyouni. Le climat de ce pays est chaud; le sol, d'une extrême fertilité, est marécageux sur plusieurs points, et d'immenses pâturages bordent l'Orénoque. On trouve dans les forêts plusieurs bois précieux, tels que le gayac, l'acajou et le brésillet. Cette province, peu connue, est habitée par des sauvages indépendants.

MAUBEUGE, v. forte de France (Nord), ch.-l. de cant., arrond. d'Avesnes, sit. sur la rive de la Sambre, entourée par un mur d'enceinte, flanquée de tours et de bastions, et défendue par des forts et des ouvrages avancés. Cette v. est classée dans la 3e catégorie des places de guerre, et renferme des fabr. d'armes qui appartiennent au gouvernement. On y fabr. aussi les clous, les cylindres pour les manuf. de savon et des broches; le marbre qui se trouve dans ses envir. est travaillé au moyen d'une machine hydraulique. Son comm. consiste en fers, vins, ardoises de Fumay, marbre et houille. Les Français et les Espagnols se la disputèrent souvent, et différentes fois elle fut prise et reprise; enfin, Louis XIV s'en rendit maître en 1649, et chargea Vauban d'y élever de nouvelles fortifications. En 1795, 65,000 hommes l'assiégèrent, et furent forcés d'en lever le siége par suite de la victoire que remporta le général Jourdan sur les Autrichiens. ⊠. 6,363 habit. A 4 l. N. d'Avesne.

MAUBOURGET, vg. de France, ch.-l. de cant. (Hautes-Pyrénées). 1,725 habit. ⊠. A 6 l. N. de Tarbes.

MAUGUIO, vg. de France, ch.-l. de cant. (Hérault). 1,701 habit. A 2 l. 1/2 E. de Montpellier.

MAULÉON, v. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. d'arrond. et de cant., sit. dans une belle position, sur la rive dr. du Saizon. Les maisons de cette anc. v. sont mal bâties; et sa popul. n'excède pas 1,080 habit. Mauléon après avoir été la capit. du pays de Soule, fit partie de la prov. basque en 635; plus tard, les seigneurs du chât. de Soule se remirent sous la protection du roi de France, Philippe-le-Bel. ⊠. 1,259 habit. A 18 l. O. de Pau.

MAULÉON-BAROUSSE, com. de France, ch.-l. de cant. (Hautes-Pyrénées). 852 habit. A 8 l. 1/4 E. de Bagnères-de-Bigorre.

MAULEVRIER, vg. de France (Maine-et-Loire). 1,757 habit. A 2 l. 3/4 S. E. de Cholet.

MAURE, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Ille-et-Vilaine). 4,282 habit. A 1 l. 3/4 O. de Lohéac. ⊠.

MAURES, peuples habitant les v. du N.-O. de l'Afrique, dans les états barbaresques de Marok, Tunis et Alger. Ils occupent aussi plusieurs autres points du littoral de la mer Méditerranée et de l'intérieur des terres; leur caractère, leurs mœurs, sont modifiés par les contrées où ils résident. Ces peuples paraissent descendre des anc. Mauritaniens et des anc. Numides; ils ont la peau plus blanche et les traits moins énergiques que les Arabes: ils sont braves, vindicatifs et rusés. Les Sarrasins, qui se rendirent maîtres de l'Espagne, après avoir soumis ces peuples, qui en partie les accompagnèrent dans la Péninsule, furent dans la suite désignés sous leur propre nom. Depuis 1492, époque où Grenade fut prise par les chrétiens, ils se retirèrent successivement sur les côtes d'Afrique, par suite des vexations qu'ils eurent à souffrir sous le règne de plusieurs rois. En 1610, Philippe III ordonna leur expulsion totale.

MAURIAC, gr. b. de France (Cantal), ch.-l. d'arrond et de cant., tribunal de 1re instance et de comm, sous-inspection forestière avec 1 collége communal. Son comm. consiste en grains, chevaux, cuirs, étoffes de laine, toiles, dentelles, fer, merrains. ⊠. Popul. 3,400 habit. A 10 l. N. d'Aurillac.

MAURICE. *Voy.* ILE DE FRANCE.

MAURIENNE, prov. des États-Sardes, bornée au N. par celles de la Savoie supérieure et de la Tarentaise; au S., par la division de Turin; au S. O., par la France, et à l'O., par la prov. de Savoie propre; elle a 22 l. de long du N. E. au S. O.; sa largeur moyenne est de 6 l.; le mont Cenis occupe le centre, et joint les Alpes grecques aux Alpes cottiennes. Dans le S. E. de cette prov., à l'extrémité au N. E., l'Ave, riv. qui traverse cette prov., descend du mont Iseran. On trouve dans cette prov. des mines de houille. 49,774 habit.

MAURITANIE (*Mauritania*), vaste contrée de l'Afrique, qui occupait la côte septentr., depuis l'embouchure de l'Ambsagas jusqu'à la côte baignée par l'Océan. Elle fut divisée en *Tingitane* à l'O., et *Cœsarienne* à l'E.

MAUROI, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Morbihan). 4,229 habit. A 4 l. N. de Ploërmel.

MAURS, com. de France ch.-l. de cant.

(Cantal). 423 habit. ⊠. ♞. A 7 l. S. S. O. d'Aurillac.

MAUVEZIN, bg. de France, ch.-l. de cant. (Gers). 2,689 habit. ⊠ de distribution. A 7 l. S. S. E. de Lectoure.

MAUZÉ, ou MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON, vg. de France, ch.-l. de cant. (Deux-Sèvres). 1,797 habit. ⊠. ♞. A 5 l. S. O. de Niort.

MAUZÉ-THOUARSAIS, vg. de France (Deux-Sèvres). 1,537 habit. A 1 l. 1/4 O. de Thouars.

MAYET, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Sarthe). 3,519 habit. A 1 l. 3/4 d'Écommay.

MAXENT, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,774 habit. A 1 l. S. E. de Plélan.

MAY (LE), p. v. de France (Maine-et-Loire). 3,315 habit. A 2 l. N. de Cholet.

MAYENCE (MAINTZ), (anc. *Moguntia*), v. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, siége épiscopal, sit. sur la rive gau. du Rhin. Sa forteresse est la plus formidable de toute l'Allemagne, elle appartient à la confédération germanique; sa garnison se compose de 17,000 Hessins, Prussiens et Autrichiens, et peut être regardée comme le boulevard de l'Allemagne. Cette ville s'étend en partie sur le penchant d'une colline et en partie dans le fleuve, et présente un demi-cercle. Au S., à l'extrémité de la v., est une citadelle; au N., deux lunettes; au S. O., six forts et une redoute retranchée : tous ces ouvrages sont munis de casemates. Vers la fin du XVIIIe siècle, on a élevé au N., au delà des glacis, des retranchements et des ouvrages avancés. La partie qui regarde le Rhin est également fortifiée : un pont de bateaux, défendu par une tête de pont, traverse le fl. et aboutit à Kassel, et lie, par conséquent, les deux rives du Rhin par un système de fortifications bien ordonné; mais la nature y contribue encore plus que l'art : tous les travaux sont tellement étendus, qu'il ne faudrait pas moins de 30,000 hommes de garnison pour en défendre toutes les positions. La plupart de ses rues sont étroites et tortueuses; ses maisons sont vastes; leur élévation rend la v. sombre. Mayence renferme quelques beaux édifices, tels que l'église St.-Ignace et St.-Étienne; ses promenades sur le Rhin sont agréables et fréquentées. Le comm. de la ville consiste surtout en vin du Rhin et en jambons dits de *Mayence*. La navigation du Rhin offre aussi de gr. avantages; la popul. est de 27,500 habit., parmi lesquels on compte beaucoup de juifs. Les env. sont fertiles et bien cultivés. On peut faire remonter la fondation de Mayence à Claudius Drusus Germanicus, frère de Tibère, et commandant d'un camp romain, dont on voit encore les traces à 2 l. de la ville. Sous les Romains, cette ville fut une barrière contre les invasions des Germains, qui sans cesse menacèrent la Gaule. Plus tard, Charlemagne y bâtit une église qui devint le siége d'un archevêché. Les Suédois, les Prussiens et les Français s'en emparèrent plusieurs fois. Le 31 décembre 1797, les Français la reprirent, et en firent le ch.-l. du départ. de Mont-Tonnerre. En 1815, cette place fut réunie à l'état de Hesse-Darmstadt. Mayence est la patrie de Guttemberg.

MAYENNE, riv. de France, qui prend sa source dans le département de l'Orne, arrose le département auquel elle donne son nom, ainsi que celui de Maine-et-Loire, et se joint à la Sarthe au-dessus d'Angers; dans son cours elle baigne Mayenne, Laval et Château-Gontier. La navigation, qui commence au fort de Laval, et qui compte 18 l., est très difficile : les objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, vinaigre, grains, ardoises, pierre meulière, plâtre et bois de construction.

MAYENNE, départ. de l'O. de la France, formé de la partie occ. du Maine et de l'extrémité septentr. de l'Anjou, sit. entre le 48° 35′ de lat. N., et entre le 2° 20′ et le 3° 35′ de long. O. Sa superf. est de 275 l. carr. Ce départ., qui renferme des plaines ondulées, est traversé dans le N. O. de quelques chaînes de montagnes; la Mayenne, qui le parcourt dans toute son étendue du N. au S., est la seule riv. navigable. Il y a un gr. nombre de cours d'eau et d'étangs. Le sol est fertile dans les plaines arrosées et dans les arrond. de Laval et de Château-Gontier; mais dans l'arrond. de la Mayenne, le sol est sablonneux et ingrat, et ses productions ne suffisent pas à la consommation de ses habit. On cultive le lin, le chanvre; les arbres fruitiers y sont nombreux : on récolte aussi du vin d'une médiocre qualité. On trouve dans ses forêts le chêne, le hêtre et le châtaignier. On élève aussi une quantité de bestiaux dans les Landes et dans les prairies artificielles qui, en même temps, sont propres à l'éducation des abeilles. Il y a des mines de fer, des carrières de marbres et d'ardoises. On fabrique dans ce pays une gr. quantité de toiles, coutils, siamoise et serges. Le comm. consiste en vins, grains, cidre, eau-de-vie, laines, volailles, toiles, fer, marbres, ardoises, bois de chauffage, de charpente et de construction. Le départ. se divise en 3 arrond. Sa popul. est de 361,765 habit. 4e div. milit., 15e arrond. forestier, cour royale et académie d'Angers, dioc. du Mans. Ce pays fut longtemps le théâtre des guerres entre les Anglais et les Français : ce ne fut qu'en 1584 qu'il fut définitivement réuni à la couronne de France. 275 com.

MAYENNE, v. de France (Mayenne), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm.; sit. sur le penchant de 2 coteaux et séparée par la Mayenne en deux parties. Ses rues sont étroites, tortueuses et escarpées; ses maisons sont mal bâties, et sont pour la plupart très anciennes; l'hôtel de ville est un édifice moderne assez beau, le chât. des ducs de Mayenne est sit. sur un rocher qui offre un coup-d'œil pittoresque : une partie sert de maison d'arrêt et est séparée de l'autre, qui sert de halle aux toiles, par une terrasse plantée d'arbres, fréquentée par le public, qui est une des promenades des plus agréables de la v.; elle est très renommée par ses fabr. de toiles, de calicot et de mouchoirs. Sa popul. est de 9,752 habit. ⊠. ♞. A 6 l. 1/2 N. N. E. de Laval. Les Anglais s'emparèrent, en 1424, de la forter. qu'on regardait comme imprenable, Charles IX l'érigea en duché-pairie en 1573, en faveur de Charles-de-Lorraine, qui prit le titre de duc de Mayenne; plus tard il passa à la maison de Charles de la Porte, qui épousa la

fameuse Hortense Mancini, que le cardinal Mazarin, son oncle, avait acheté pour elle en 1661.

MAYET-DE-MONTAGNE, vg. de France (Allier), ch.-l. de cant. 1,815 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 S. de La Palisse.

MAY-KOUP-MYIT, riv. qui prend naissance dans le S. O. de la prov. chinoise d'Yun-Nan, parcourt le N. O. du pays de Lac-Tcheou, et après un cours d'env. 100 l., se joint par la rive dr. au May-Kanh.

MAYO, comté d'Irlande, sit. entre le 53° 28′ et le 54° 30′ de lat. N., et entre les 10° 43′ et 12° 30′ de long. O.; borné au N. par les comtés de Sligo, à l'E. par celui de Roscommon, au S. par celui de Galway, et par l'Atlantique au N. Sa superf. est de 250 l. carr. Ses côtes présentent des enfoncements, parmi lesquels on distingue les deux gr. baies de Clew et de Blak-Sod; le havre de Killery est un des meilleurs de la côte occ.; au N. O. la presqu'île de Mullet offre un pays agréable et fertile; mais des précipices, des fondrières, des montagnes, des rochers sauvages occupent la partie occ. de ce comté. A l'E. et au S., il y a des vallées et des plaines fertiles; ses principales riv. sont le Moy, le Munree; au N. O. est l'Owen-Erive, et la Robe au S.

MAYOTTE, île sit. dans le canal de Mozambique, par les 13° de lat. S. et 43° de long. E. Elle est entourée de récifs, ce qui en rend l'accès difficile sur la plupart des points de la côte. Ses habit. sont naturellement défiants, et ne permettent guère aux Européens d'aborder dans leur île, dont la popul. s'élève à 1,500 habit.

MAYRES, bg. de France (Ardèche). 2,558 habit. A 2 l. E. des Thueyts.

MAZAMET, v. de France, ch.-l. de cant. (Tarn). 7,098 habit. ✉. 🐎. A 4 l. S. S. E. de Castres.

MAZAGAN, pet. v. de Barbarie, un peu au N. E. du Cap-Blanc (roy. de Marok), dont elle est éloignée de 50 l. Les gros navires ne peuvent entrer dans son port, et sont obligés de jeter l'ancre à 2 l. env. de la côte. Elle a beaucoup perdu de son importance depuis la prohibition du comm. de blé. Mazagan est presque devenu un désert; l'air y est sain et l'eau excellente. Les Portugais bâtirent cette v. en 1500; ils l'appellèrent Castillo-Reale et la possédèrent jusqu'en 1762.

MAZAN, v. de France (Ardèche). 1,510 habit, A 4 l. N. O. de Montpézat.

MAZAN, pet. v. de France (Vaucluse). 3,851 habit. A 1 l. 1/2 E. de Carpentras.

MAZANDERAN, prov. de Perse, entre les 36° et 38° de lat. N., et les 48° et 52° de long. E., borné au N. par le Tourkestân, au S. E. par le Khoraçan, au S. par le Tabaristân et l'Irak-Adjemi, à l'O. par le Ghilân. Elle a 80 l. de long de l'E. à l'O., 20 l. de largeur moyenne, et env. 980 l. carr. Le pays s'élève graduellement depuis la baie d'Asterabâd jusqu'à la chaîne des monts Albouy, qui le sépare de l'Irak-Adjemi. Aussi peut-on distinguer deux climats: celui des plaines ou de la côte, en général humide en hiver et tempéré en été, et celui des mont., plus froid et plus rigoureux. Les riv. qui sillonnent le pays produisent beaucoup de marécages, dont les exhalaisons corrompent l'air et occasionnent des maladies. Le sol est très fertile; mais les habit. n'en tirent aucun parti. Les principales productions sont: le riz, l'orge qui abonde surtout dans les mont., le coton, le chanvre, les cannes à sucre, le tabac. Il y a des orangers, des citronniers et d'autres arbres à fruits. Les exportations à l'étranger se réduisent à peu de chose. Une gr. chaussée, construite par Châh-Abbas, vers le commencement du XVIIe siècle, facilite le commerce avec les prov. voisines. On évalue la popul. du pays à 650,000 individus. Les habit. forment en Perse un type tout particulier: leur teint est très basané, leur langage fort dur, leurs mœurs hautaines et peu hospitalières. Ils sont chiites, et intolérants en matière de religion. Leurs mollhas ou prêtres ont la manie des disputes théologiques. Il y a parmi eux quelques tribus nomades, telles que celles des Kadjars, des Kodjavends, des Mandalous, qui sont la plupart sunnites et habitent les mont. Cette prov. est une partie de l'anc. Hyrcanie; elle est divisée en 2 beglerbeyliks ou gouv., dont l'un comprend le Mazamderan proprement dit, et l'autre le Daghestân. Ch.-l., Sari.

MAZARGUES, vg. de France (Bouches-du-Rhône). 1,708 habit. A 5/4 de l. S. E. de Marseille.

MAZÉ, pet. v. de France (Maine-et-Loire). 3,897 habit. A 1 l. N. O. de Beaufort.

MAZÈRES, pet. v. de France (Ariège). 3,170 habit. A 2 l. N. E. de Saverdun.

MAZIÈRE-BASSE (LA), vg. de France (Corrèze). 1,549 habit. A 1 l. 1/3 N. d'Ussel.

MAZIÈRES ou MAZIÈRES-EN-GATINE, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. d'arrond. 782 habit. A 3 l. 1/4 S. S. O. de Parthenay.

MAZZARA (VAL DI), anc. div. de la Sicile, qui a formé les prov. de Trapani et de Girgenti, une gr. partie de celle de Palerme et une partie de celle de Cattanisetta. Elle avait pour ch.-l. Palerme, et tirait son nom de la v. de Mazzara.

MAZZARA (*Mazarum*), ch.-l. du distr. du même nom, qui se divise en 4 cant.: Castel-Vetrano, Mazzara, Partanna, Salemi. Elle est sit. dans une vallée, à l'emb. du Salemi, ceinte de murailles et défendue par une citad. Elle possède une cathédrale assez remarquable, beaucoup d'églises et de couvents; du reste, elle est mal bâtie. Lat. N., 37° 40′; long. E., 10° 14′ 30″. 8,340 habit.

MEACO, v. la plus importante du Japon après Jédo. Elle est la résidence du daïri, ou empereur ecclésiastique, tandis que Jédo est la résidence du koubo, ou empereur politique. L'autorité spirituelle et l'autorité temporelle se confondaient autrefois dans une seule personne; elles ont été séparées au commencement du XVIIe siècle. L'empereur de Jédo a en réalité tout le pouvoir; il reste au grand-prêtre les honneurs. Il paraît qu'il y a dans l'empire 3 religions principales: l'anc. religion du pays, nommée sinto, le boudscho, ou culte des idoles étrangères, apporté de la Chine, dont le Japon paraît être une anc. colonie, et une espèce de religion naturelle qui a beaucoup d'analogie avec celle de Confucius. D'après Kœmpfer, Meaco renfer-

mait, au XVIIe siècle, 6,000 temples ou pagodes. Le temple de Diaboud est le plus remarquable; il est soutenu par 96 colonnes; on y pénètre par des portiques étroits, mais d'une hauteur majestueuse. L'intérieur se divise en 2 étages qui ont chacun leur voûte. La voûte supérieure est ornée d'immenses colonnes peintes, d'env. 18 pieds de circonférence. L'image de l'idole Diaboud est d'une dimension tellement colossale, que 6 hommes pourraient s'asseoir dans la paume de sa main. La divinité est représentée assise; elle a les cheveux courts et hérissés et les épaules nues. Le corps est couvert d'une pièce d'étoffe. Le bras droit est élevé, et le gau. est posé sur le ventre. Cette v. est sit. au milieu d'une vaste plaine, embellie de superbes jardins, et entourée de mont. élevées; elle a été plus étendue qu'elle ne l'est aujourd'hui. Ses rues sont longues, mais étroites et bordées de maisons à 2 étages, construites en bois ou en argile. Le palais impérial est vaste et très étendu; il ressemble à une v. Meaco possède des manuf. renommées d'étoffes et de porcelaine; elle sert d'entrepôt à toutes les fabr. du Japon. Les sciences, la littérature et le comm. ont leur centre dans cette v. Popul., 530,000 habit. A 100 l. O. de Jédo. Lat. N., 33° 24′; long. E., 151° 10′.

MÉANDRE (aujourd'hui BAJOUK-MINDER), gr. fl. de l'Asie Mineure, dont les détours l'ont fait comparer par Ovide au labyrinthe de Crète.

MÉARY ou MÉARIM, gr. fl. du Brésil (Amérique mérid.) Il prend sa sour. dans les mont. qui bornent la prov. de Maranhão. Son lit est large et profond; son cours est très rapide. Quand la marée monte, ses flots luttent contre elle, et lorsqu'ils sont obligés de céder, ils montent avec une gr. vitesse; le conflit et la fuite durent pendant plus de 3 heures. Ce fl. coule dans des contrées fertiles et fécondes en riches et gras pâturages. Il se jette dans la riv. des Amazones, après un cours de 111 l.

MEATH-OCCIDENTAL ou WEST-MEATH, comté d'Irlande, dans la prov. de Leinster, borné au N. E. et à l'E., par le Meath orient.; au S., par le King's-County, et à l'O., par les comtés de Roscommon et de Longford. Il a 15 l. de long, 9 de large et 96 l. carr. de superf. On y remarque la mont. Usneach, célèbre par les assemblées des druides. Ce pays, arrosé par la Broma, l'Inny et le Shannon, a plusieurs gr. lacs. Le Meath-Occidental renfermait 152,000 habit. en 1831.

MEATH-ORIENTAL ou EAST-MEATH, comté d'Irlande (Leinster), borné au N., par le comté de Cavan; à l'E., par celui de Louth, par la mer d'Irlande, et par le comté de Dublin; au S., par les comtés de Kildare et de King's-County; à l'O., par celui de Meath-Occidental. Sa longueur est de 16 l. sur 15 de largeur, et sa surface de 101 l. carr. Le pays, riche et mêlé de quelques collines et de vastes plaines, se divise en terres cultivées et en pâturages. Les premières forment le tiers du comté et produisent abondamment du blé, de l'orge, des pommes de terre, de l'avoine, du seigle et du lin. Le Meath-Oriental possède une mine de cuivre et de belles carrières de pierres. Sa popul. est de 204,000 habit.

MEAUX (*Meldæ*), v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. d'arrond., sur la Marne et le canal de l'Ourcq, au milieu d'une plaine fertile, a 1 tribunal de 1re instance et de commerce, et 1 évêc. Sa cathédrale était très remarquable et possédait 1 chœur regardé comme un chef-d'œuvre; un incendie récent l'a consumée en gr. partie. Elle a une belle et vaste place, des promenades agréables, 1 musée, 1 bibliothèque publique, 1 salle de spectacle, des hôpitaux et des établissements d'utilité publique. Il y a des fabr. de calicots, d'indiennes, des tanneries, corroieries, mégisseries; on y fait de la colle forte, du salpêtre, du vinaigre. Son commerce, assez important, consiste en blé, vins, farines, légumes, bestiaux, volailles, jardinage, fromage de Brie, laines, bois et charbon. Non loin de cette v. se trouve le rocher de Crecy, que ses grottes et ses pétrifications rendent très curieux. Meaux est le berceau de la réforme et elle est devenue célèbre par l'épiscopat de Bossuet. ✉. 🐎. 8,537 habit. A 11 l. E. N. E. de Paris.

MECHOACAN ou MICHOACAN, un des états de la confédération mexicaine (Amérique septentr.), borné au N. par le Guanaxuato; au N. E. et à l'E., par l'état de Mexico; au S. O., par la mer du Sud et l'état de Mexico. Sa longueur est de 76 l. sur 63 de largeur, et sa superficie de 3,466 l. carr. Il s'étend au milieu de vallées et de collines agréables et possède quelques belles forêts; cet état est riche en mines d'or, d'argent, d'étain et de cuivre. Dans la nuit du 29 septembre 1759, une immense montagne volcanique nommée *Zorullo*, s'éleva au milieu d'une plaine, à 2,600 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le sol est très fertile et produit des grains, des légumes et des fruits; le mûrier et le cotonnier y réussissent et leurs productions sont un gr. article du comm. de la prov. de Méchoacan. Elle faisait partie du roy. indigène de Méchoacan, dont la capit. était *Tzintzontzan*, et avait pour habit. les Tarasques, célèbres par leurs mosaïques en plumes. Leurs descendants se font remarquer encore aujourd'hui par leur adresse et leur douceur. Popul., 425,000 habit.

MECHOACAN ou VALLADOLID, v. de la confédération mexicaine, ch.-l. de l'état de même nom, bâtie au milieu d'une plaine agréable qui forme un plateau élevé de 6,300 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle a de belles constructions; sa cathédrale est magnifique; on y voit un superbe aqueduc qui a coûté 500,000 fr. Elle a env. 25,000 habit. A 50 l. O. de Mexico. Lat. N., 19° 12′; long. O., 103° 12′.

MECKLENBOURG (LE), état de la maison de Mecklenbourg (Allemagne), divisé en gr. duché de Mecklenbourg-Schwerin et de Mecklenbourg-Strélitz; borné au N., par la mer Baltique et la Poméranie prussienne; à l'E., par cette même prov. et par le Brandebourg; au S., par le Brandebourg et le Lünebourg hanovrien; à l'O., par le Lünebourg danois, la princ. d'Eutin et la républ. de Lubeck. C'est l'anc. pays des *Wendes* ou *Venedi* et des *Varini*, suivant Tacite. Il est connu par les beaux chevaux qu'on y élève.

MECKLENBOURG-SCHWERIN (LE), gr. duché d'Allemagne, comprend les duchés de Schwerin et Gustrow, les seigneuries de Rostock et de Wismar, et quelques esclaves dans les du-

chés de Lauenbourg et dans la rég. de Postdam. Il est borné au N., par la mer Baltique; à l'E., par les États-Prussiens et le Mecklenbourg-Strélitz; au S., par la Prusse et le Hanovre; à l'O., par le Danemarck et la princ. de Ratzebourg. Il a 40 l. de long, 28 de large et 603 l. carr. de superf. Ses principales riv. sont le Warnow, la Recknitz, l'Elbe, etc.; elles ont toutes leur embouchure dans la mer Baltique. Il renferme aussi plusieurs lacs. Le pays est accidenté par des montagnes assez élevées, et il y a près de Dobberau un rocher très curieux et bâti de main d'homme. Le terrain est sablonneux, humide et marécageux; il produit en pet. quantité des grains, des légumes, des fruits, du lin et du tabac. Ses pâturages nourrissent beaucoup de porcs, de bestiaux et d'excellents chevaux. La religion des habit. est la luthérienne; le gouv. est monarchique, tempéré par les états provinciaux, dont les membres sont élus par les nobles et les bourgeois. La popul. est de 440,000 habit. Les revenus de 5,000,000 de fr.; la dette publique de 20,000,000 de fr. Le contingent qu'elle fournit à la confédération germanique de 3,580 hommes. Capit. Schwerin. Le prince réside à Ludwigslust, qui a 4,000 habit. A 6 l. S. de Schwerin.

MECKLENBOURG-STRÉLITZ (Le), gr. duché d'Allemagne, borné à l'E. et au N. par les Etats-Prussiens; et à l'O. par le Mecklenbourg-Schwerin. Sa longueur est de 24 l., et sa largeur de 9 l., et sa superf. de 100 l. carr. La popul. du Mecklenbourg-Strélitz s'élevait à 78,800 ames en 1832. Les productions du pays, la religion des habit. et la forme du gouv. sont les mêmes que celles du Mecklenbourg-Schwerin. Les revenus ne s'élèvent pas au delà de 1,200,000 fr.; la dette publique de 3,600,000 fr., et le contingent de l'armée de 718 hommes. Il a une voix à la diète fédérative, conjointement avec le Mecklenbourg-Schwerin, et une voix pour lui seul à la diète générale, ainsi que le précédent duché. Capit., Neu-Strélitz.

MEDEA, v. des possessions françaises au N. de l'Afrique. Elle est bâtie sur les ruines de l'anc. *Lœmida*. On y remarque des ruines de monuments romains. Popul., 6,000 habit. A 13 l. S. d'Alger.

MEDELLIN (*Metellinum*), bg. d'Espagne (Estramadure), bâtie au pied d'une colline, sur les bords de la Guadiana. Elle a des chaussées romaines. Fondée par Cécilius Métellus, et a donné le jour au célèbre Fernand Cortez, conquérant du Mexique. Popul., 1,700 habit., prov. et à 21 l. E. de Badajoz.

MEDIASCH (*Medio*, *Mediopolis*), pet. v. de la Transylvanie, sur le gr. Kokel, renommée pour ses vins. Popul., 4,300 habit. A 12 l. N. N. E. de Klausenbourg.

MEDINA, v. de la Sénégambie, capit. du roy. d'Oully. Elle est défendue par des palissades et un mur élevé; elle renferme, dit-on, 1,000 maisons à peu près et 5,000 habit.

MEDINA-DEL-CAMPO (*Methymna campestris*), v. d'Espagne, dans la prov. d'Avila, sit. sur le Zapariel, dans une contrée d'une très gr. fertilité; elle est aujourd'hui bien déchue de son anc. célébrité; elle était l'entrepôt d'un gr. comm. qui n'est alimenté maintenant que par quelques exportations de vin et de garance. Sa popul. est de 3,000 habit. A 14 l. N. E. d'Avila.

MEDINA-DEL-RIO-SECCO (*Methymna fluvii sicci*), v. d'Espagne, dans la prov. de Valladolid, bâtie sur le Sequella, au milieu d'un pays fertile et abondant en pâturages. Son comm. était autrefois très florissant; il est nul de nos jours. Elle renferme 8,000 habit. A 8. l. O. N. O. de Valladolid.

MEDINA SIDONA (*Assidonia*), v. d'Espagne (prov. de Cadix). Elle est bâtie sur une hauteur et entourée d'une plaine fertile et agréable; cette v., riche en antiquités romaines et inscriptions remarquables, possède un vieux château. Sa popul. est de 9,337 habit. A 10 l. S. E. de Cadix.

MÉDINE, en arabe, *Medina-al-Nebi* (*ville du Prophète*), anciennement *Jatripa*, v. d'Arabie, relevant de l'autorité du vice-roi d'Égypte. Elle est sit. entre des mont. arides, au milieu d'un lieu creux et arrosé par le Aïoun-Zarkel. Médine est la ville sainte des musulmans; elle fut l'asile et le séjour de Mohammed; elle possède le tombeau du prophète, placé dans la principale de ses mosquées et bâtie sur l'emplacement de la maison où il mourut; on y montre à la vénération des vrais croyants la première mosquée que Mohammed fit construire. Médine prodigue l'instruction dans 30 colléges ou écoles; elle est le but du pèlerinage des musulmans de toutes les sectes qui tendent à la perfection; ils y apportent des présents considérables, qui, joints aux dons des princes de l'islamisme et au commerce des objets que l'on vend aux visiteurs, contribuent à l'entretien des Médinois, qui, sans ces ressources, devraient fuir cette contrée comme une terre maudite; elle renferme encore les tombeaux d'Abou-Békr et d'Omar. Médine est assez bien bâtie, et ses maisons, construites en pierres, ont des formes élégantes; elle est entourée de murs hauts et épais, flanquée de 40 tours et défendue par un château assis sur une roche rocailleuse, et passe pour une place imprenable. Dans le voisinage de Médine, on remarque le mont Ohod, où Mohammed fut complétement défait par les habit. de la Mekke. Hanza, oncle du prophète, périt dans cette bataille sanglante. On récolte encore dans les environs des vins exquis. Médine a été dévastée plusieurs fois; on lui donne 8,000 habit. A 100 l. N. N. O. de la Mekke. Lat. N., 25° 20'.; long. E., 37° 3'.

MÉDINET-ABOU, vg. de la Haute-Égypte, sur la rive gau. du Nil, sit. près des ruines de Thèbes. Des ruines sur une colline artificielle, le tombeau d'Osymandias, un petit temple, les restes d'un palais des rois, les débris de la fameuse statue dite de Memnon, le rendent célèbre. Lat. N., 25° 42'; long.. E. 30° 17'.

MÉDOC (Le) (*Medulicus pagus*), contrée de l'ancien Bordelais, dans la partie d'O. du départ. de la Gironde, renommée pour ses vins rouges et ses huîtres. Lesparre en était le ch.-l.

MÉDRÉAC, bg. de France (Ille-et-Vilaine). 2,275 habit. A 1 l. 3/4 N. de Montauban.

MÉDUA, Mara, pet. v. des possessions françaises du N. de l'Afrique, au milieu d'une plaine fertile en blé et en vins, et qui nourrit de nombreux troupeaux. A 70 l. S. O. d'Alger.

MEDVETDITZA, riv. de Russie (Europe), naît dans le gouv. de Saratof, coule vers le S. E., reçoit quelques affluents, traverse les distr. de Petrowsk, d'Atkars, une partie de celui du Kaycmhin, entre dans le pays des kosaques du Don, et se jette dans le Don après un cours de 120 l.

MEDWAY, riv. considérable d'Angleterre, prend sa source dans le comté de Surrey, coule d'abord à l'E., arrose Tunbridge et Maidstone, puis se détourne au N., passe par les comtés de Rochester et de Chatam, et se jette dans la Tamise à Sherness. Elle est navigable depuis Maidstone, et alimente un gr. comm.; son canal est profond, ses rives sont unies et les vaisseaux peuvent jetter l'ancre à son embouchure qui est défendue par un fort.

MÉES (Les), bg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 2,129 habit. ✉ de distribution. A 5 l. S. O. de Digne.

MÉGARE (aujourd'hui *Mégara*), v. et capit. de la Mégaride, près du golfe Salonique, qui devint colonie romaine par la conquête de Métellus.

MÉGALOPOLIS (aujourd'hui *Sirano*), v. d'Arcadie, bâtie par les conseils d'Épaminondas après la bataille de Leuctres; ce n'est plus aujourd'hui qu'un chétif vg. couvert de ruines.

MÉGRIT, vg. de France (Côtes-du-Nord). 1,623 habit. A 1 l. 1/2 de Broons.

MEHALLET-EL-KEBIR (*le Grand-Quartier*), v. de l'intérieur de la Basse-Égypte, ch.-l. de la préf. de son nom. Elle est environnée de champs fertiles, et bâtie sur un pet. canal navigable. Ses maisons sont construites en briques. On y voit plusieurs fabr. de sel ammoniac et une manuf. de coton. Autrefois elle était plus importante par son industr. et le nombre de ses habit. On a cru qu'elle occupait l'emplacement de Cynopolis; mais elle correspond à l'anc. Xoïs. Sa popul. est de 17,000 habit. A 25 l. N. du Kaire. Lat. N., 30° 50′; long. E., 29° 4′.

MÉHUN-SUR-YÈVRE, pet. v. de France (Cher), ch.-l. de cant. 3,310 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. O. de Bourges.

MEILHAN, bg. de France (Lot-et-Garonne). 2,140 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de La Réole.

MEILLAC, vg. de France (Ile-et-Vilaine). 1,965 habit. A 3/4 de l. O. de Combourg.

MEILLERAIE (La), vg. de France (Loire-Inférieure), célèbre par le couvent des trapistes qui ont rendu dans ce pays de gr. services à l'agriculture et à l'industrie; ces religieux ont été chassés de leur retraite. Popul. 1,480 habit. A 4 l. S. de Châteaubriant.

MEILLERIE, vg. du cant. de Genève, sur les bords du lac de son nom, avec des rochers pittoresques célébrés par J.-J. Rousseau.

MEINAN, **MAY-KONG** ou Siam, gr. fl. de Siam (région transbrahmâpoutrique), prend sa sour. dans l'Iun-Nan. Elle coule vers le S. S. E. et son emb. dans la mer au-dessous de Bankok. Vers son emb., elle est très profonde et sans danger pour la navigation.

MEININGEN ou Meinungen, duché d'Allemagne, qui est depuis 1826 borné au N. par la principauté d'Eïsenach, la principauté de Saxe-Gotha, la Hesse électorale, le duché de Saxe-Weimar, la Prusse, la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, celle d'Astenbourg; à l'O. par la principauté d'Eisenach et la Bavière; au S. par ce roy. et le duché de Cobourg-Gotha; à l'E. par la rég. d'Erfurt, le duché de Leuchtemberg, la principauté de Reuss-Lobenstein, Ebersdorf et la Bavière. Sa forme est presque celle d'un fer à cheval; il est traversé par la Saale et la Warra; il est généralement couvert de forêts, et renferme plusieurs mines de fer et de charbon de terre. Il a pour capit.

MEININGEN, pet. v. forte, où réside le duc, et dont la popul. est de 4,900 habit. A 58 l. O. S. O. de Dresde.

MEISSEN, cerc. du roy. de Saxe. Son sol est fertile et bien cultivé, sur les deux rives de l'Elbe; il a d'excellents pâturages, des mines abondantes et des manuf. de draps; on y fait un gr. comm. de blé, vins, fruit, lin, houblon, laines et toiles. Ch.-l., Meissen.

MEKRAN, prov. de la confédération des Beloutchis (Asie). Elle s'étend depuis le centre de la confédération jusqu'à la mer d'Oman. Sa longueur est d'env. 200 l., et sa largeur de 100. D'horribles déserts, des sables arides, hérissés parfois de montag. escarpées, quelques cours d'eaux qui tarissent quand la pluie cesse, de modestes ruisseaux sur la côte, voilà la topographie d'un pays qui décima l'armée d'Alexandre et dévora presque en entier celle de Sémiramis. L'anc. *Gedrosia* (Éthiopie asiat.), en changeant de nom, n'a point cessé d'être un pays afffreux; les variations continuelles du froid au chaud et la stérilité du pays s'opposent à ce que le Mekran soit bien peuplé. Les côtes sont plus habitées et assez fertiles en riz, blé, orge et coton.

MEKKE (La) (*Macoraba*), *Mekka*, en arabe, v. d'Arabie, capit. du gr. chérifat du même nom, et soumise au vice-roi d'Egypte. Elle est sit. dans une vallée, entourée de mont. et dans une contrée aride, pierreuse, couverte de sable, stérile et frappée par les rayons d'un soleil brûlant. La Mekke est très bien bâtie; les rues sont larges et alignées; les maisons élégantes, surmontées de terrasses. La mosquée (*el Harana*), est un très bel édifice. Elle renferme la *Kaaba* (maison de Dieu), de forme carrée, dans l'intérieur de laquelle on conserve la pierre noire qui fut, dit-on; apportée du ciel au prophète Mohammed, la chambre d'Abraham, la retraite d'Agar et le puits d'Ismaël que les dévots de l'islamisme viennent visiter. Le concours de pèlerins de toutes les nations musulmanes est la source de l'industrie et du comm. de La Mekke. Elle est le rendez-vous des caravanes. Les diamants et les belles perles de l'Inde, les armes de Damas, le café de Moka, la poudre d'or de l'Afrique, les parfums et les essences de l'orient, font de cette ville du désert un bazar enchanté; mais elle est obligée de faire venir du dehors les objets de première nécessité. Mais si son territ. ne produit ni céréales, ni légumes, ni fruits, elle a le monopole d'un baume très recherché que produit un arbre, nommé *giliad*, dans l'intérieur de l'Arabie. Cette v. a eu 100,000 habit.; elle en possédait 34,000 en 1814, lorsque Burckhardt la visita. C'est la patrie de Mohammed. A 300 l. S. E. du Kaire, par les 21° 28′, lat. N., et les 37° 34′ long. E.

MELAGUES, vg. de France (Aveyron). 1,565 habit. A 3 l. 1/2 S. E. de Camarès.

MÉLANÉSIE (La). Cette immense division de l'Océanie se compose de la Nouvelle-Guinée (à laquelle j'ai imposé dans le temps le nom de Papouasie), des îles adjacentes dites îles des Papouas et de toutes les îles à l'E. et au S., telles que les îles Salomon, Nouv.-Irlande, Nouv.-Bretagne du continent austrasien, l'île Van-Diemen, la Nouvelle-Calédonie, Mullicolo, etc. Elle est exclusivement habitée par les deux races noires de l'Océanie, les Papouas et les Andamènes, fort différentes l'une de l'autre.

La superficie de cette division, en ne comptant que les terres, est de 381,000 l. carr., et la popul. de 2,400,000. habit.

La Mélanésie contraste fortement avec les autres terres de cette Océanie, qui mérite bien mieux le nom de Nouveau-Monde que l'Amérique, se distingue par de hautes montagnes, d'immenses forêts, d'immenses déserts, par une végétation extraordinaire, d'admirables oiseaux et des animaux bizarres. Ses îles sont les moins connues de cette cinquième partie du monde, et les moins fréquentées des navigateurs et des commerçants, quoique la richesse de leur sol appelle l'attention des négociants, en même temps que des richesses végétales, et vraisemblablement minérales, doivent exciter le zèle des savants. Bougainville, Cook, Vancouver, d'Entrecasteaux, notre infortuné Lapérouse, MM. d'Urville, Krusenstern et quelques autres, ont, sans contredit, rendu de grands services à la géographie de l'Océanie, et en particulier de la Polynésie et de la Mélanésie. Quelque étendues qu'aient été leurs explorations, et bien qu'elles aient agrandi la sphère de nos connaissances, combien ne reste-t-il pas encore à découvrir dans ces vastes régions! par exemple, on ne connaît, dans la Papouasie et les îles Salomon, que les côtes; on ne sait rien sur l'intérieur de ces îles, et fort peu sur les autres archipels de la Mélanésie, ce qui, du reste, ne doit point étonner, puisque beaucoup de contrées plus rapprochées de nous, telles que différentes parties de la Bosnie, de l'Albanie, d'Anadoulie, de l'Arabie, des deux Amériques, et surtout de la mystérieuse Afrique, nous sont à peu près inconnues, et le seront probablement encore longtemps, parce qu'il est des obstacles de localité qu'il n'est donné ni au courage, ni à la prudence de surmonter.

MÉLANO-POLYNÉSIEN (Archipel). J'ai composé ce grand archipel de diverses îles, dont la plupart sont récemment découvertes et peu connues, telles que :

L'île St.-Augustin, découverte par Maurelle, capitaine espagnol, en 1781. Duperrey, en 1824, fixa sa position par 5° 40′ lat. S., et 173° 47′ ong. E. C'est une petite terre basse, de 6 milles d'étendue, du N. O. au S. E., sur 2 milles de large, y compris le récif.

L'île Gran-Cocal, terre fort basse, qui a reçu ce nom du même capitaine, en 1781.

L'île ou plutôt l'îlot Gran-Cocal fut revu, en 1809, par le navire *Élisabeth*, qui le nomma Sherson, et M. Duperrey, en 1824, fixa sa position par 6° 6′ lat. S., et 173° 53′ long. E.

L'île Nederlandisch, découverte en 1825 par le capitaine hollandais Roergen, du navire *Maria Reigersbergen*; il en fixa la position par les 70° 7′ lat. S. et 175° 13′ long. E. Selon ce marin, cette île est assez bien peuplée.

Les îles Peyster, groupe de 17 petites îles basses et habitées, découvertes, en 1819, par le capitaine Peyster du *Rebecca*; elles gisent par le 85° lat. S., et le 175° 57′ long. E. (partie sud).

Les îles Oscar. Elles forment un groupe de 14 îles basses; le capitaine Peyster, qui en fit la découverte en 1819, en fixa la position par les 8° 30′ de lat. S., et les 176° 46′ (partie nord) de long. E.

Les îles Mitchell, groupe d'îles basses, découvertes par Barreth; selon ce marin, elles sont habitées et sit. par le 9° 18′ lat. S. et 177° 53′ long. E.

L'île Indépendance ou Rocky. Le capitaine Barrett, du navire *Indépendance*, fut le premier qui aperçut cette petite île; il lui donna la position suivante, qui nous paraît moins douteuse: 10° 45′ lat. S. et 176° 45′ long. E.

Ces îles, avec celles de Wallis et Rotouma, semblent former une chaîne qui unit tous ces groupes, et dont nous avons fait le grand archipel Mélano-Polynésien, en y ajoutant les îles Ossou-Afou, Duff, peut-être identique avec l'île Taumako, Kinnedy, Hunter, Fataka, Anonda, Tikopia et Allou-Fatou.

J'y ai compris l'archipel des îles Viti ou Fidji, parce que ses habitants ne sont pas noirs, comme l'a cru M. d'Urville; dans quelques îles, ce sont des Polynésiens d'un jaune très foncé, à cause de leur mélange avec les Mélanésiens. Dans d'autres, on trouve des hommes seulement jaunâtres et d'autres entièrement noirs; dans d'autres encore, et c'est le plus gr. nombre, ils sont noirs. (*Voy.* Viti.)

Je ne placerai pas dans mon archipel Mélano-Polynésien les peuples de Nitendi, de Vanikoro, des îles Hébrides et des îles Salomon, qui sont généralement noirs, et qui, par conséquent, seront décrits à la grande division de la Mélanésie. Cependant, ils ont eu depuis longtemps de fréquentes communications avec la race polynésienne, et, grâce aux unions intimes qui en sont résultées, les voyageurs y distinguent déjà de nombreuses nuances qui constituent la variété hybride ou mulâtre.

MELESSE, bg. de France (Ille-et-Vilaine). 2,808 habit. A 3 l. 1/4 O. de Liffré.

MELFI (*Melphis*), v. du roy. de Naples. Elle a un chât. sur un rocher; sa cathédrale est remarquable. La population est de 8,000 habit. A 10 l. N. d'Aurenza.

MELGVEN, bg. de France (Finistère). 2,029 habit. A 1 l. de Rasparden.

MELINDE (*Melinda*), v. du roy. de même nom sur la côte de Zanguebar. Elle est au milieu d'une plaine agréable, fertile, peuplée d'orangers et ornée de mille jardins. On y comptait naguère 200,000 habit., et elle était très florissante. Les Portugais s'étaient plu à l'embellir, et leur orgueil lui avait donné le nom de Belle (*Linda*). Ses habit. étaient revêtus de soie et de pourpre; elle faisait un gr. comm avec la Perse, les Indes et la mer Rouge; or, mercure, cuivre, ivoire, étoffes, soie, fruits, légumes, tout abondait dans cette v. Mais, depuis 1696, elle n'offre plus qu'une triste soli-

tude, en comparaison de son ancienne splendeur. Lat. S., 3°; long. E., 38° 42′.

MELUN (*Melodunum*), v. de France, ch.-l. du départ. de Seine-et-Marne, sur la Seine. Préf.; tribunal de 1re instance. Melun s'étend en amphithéâtre sur la rive dr. de la Seine, qui la divise en 3 parties. Une île, que forme cette riv. et jointe par 2 ponts, contient les ruines d'un chât.-fort, habité par plusieurs rois de France, et où la reine Blanche tint sa cour. Comm. peu considérable en blé, vins, fromages et bestiaux. Cette v., d'origine romaine, eut à souffrir des invasions des Normands, fut prise plusieurs fois par les Anglais, au pouvoir desquels elle resta jusqu'en 1430, où les habit. chassèrent la garnison et ouvrirent les portes aux troupes de Charles VII, qui reconnut leur dévoûment par la concession de gr. priviléges. Au XIIe siècle, Abeilard y tint son école de philosophie. Cette v. fut commune franche sous le protectorat des vicomtes de Melun; puis, en 1709, Louis XIV l'érigea en duché-pairie en faveur de Louis-Hector de Villars. Patrie de Jacques Amyot. ✉. 🐎. 6,000 habit. A 12 l. S. S. E. de Paris.

MEMPHIS (aujourd'hui MENF), v. d'Égypte, sur la rive gau. du Nil, fondée, d'après Diodore de Sicile, par Uchoreus; elle fut longtemps le siége de la puissance royale. De cette v., autrefois si remarquable par la magnificence de ses monuments et l'étendue de son comm., il ne reste plus aujourd'hui que des ruines.

MENANG-KARBOU, un des états de l'île de Soumâdrâ, sit. sous la ligne, au-dessous de la chaîne occ. des h. mont., et presque au centre de l'île; il se trouve maintenant compris entre les riv. de Palembang et de Siak, sur la côte or.; et sur la côte occ., entre celle de Mangouta, près celle d'Indrapoura et Sinkel, où il confine à la contrée indépendante des Battas. Cette région est comme une vaste plaine ceinte de collines qui fournissent beaucoup d'or, et sont bien cultivées. Quoique plus près de la côte occ., sa communication avec l'or. se trouve facilitée par le transport par eau, qui se fait par un large lac, long d'environ 10 l., d'où il sort une riv. qui prend ensuite le nom d'*Indragiri*, le long de laquelle, ainsi que sur les 2 or. de Siak au N. et de Jambi au S., la navigation est fréquente; leurs bords se trouvent bien peuplés de colonies malaises, ainsi que tout ce roy., où l'on parle la langue malayou.

Les Malais ont porté dans cet emp. les arts à un plus gr. degré de perfection que les autres indigènes de Soumâdra : ils fabriquent seulement du beau filigrane d'or et d'argent; de temps immémorial ils ont fabriqué des armes pour leur propre usage, et en fournissent les habit. du N. de l'île. Ils fondent, forgent et préparent le fer et l'acier par des procédés particuliers; ils se servaient de canons avant la découverte du cap de Bonne-Espérance; ils font aussi une gr. quantité de poudre, mais d'une qualité inférieure. Leurs autres armes sont les dards, lances, épées, et un petit criss.

En 1819, sous prétexte de la secourir, les indigènes envahirent cette prov. et prirent possession des divers distr., notamment de ceux de Pagger, Oudong et Menangkarbou, et assiégèrent la place forte de Linto, dans laquelle se tua Twanke-Passaman, chef de *Padris*, secte de musulmans fanatiques.

MÈNANG-KARBOU, v. de l'île de Soumâdra, ch.-l. de l'état de son nom; à 10 l. E. de Pagarajong, sur un affl. de l'Andragiri.

MENAT, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 2,020 habit. A 2 l. 3/4 S. de Mantaiguel.

MENDE, v. de France (Lozère), ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant.; siége d'un évêq., d'un tribunal de 1re instance. Elle a 1 séminaire diocésain, 1 collége communal, 1 chambre des manuf., 1 société d'agriculture, 1 théâtre, 1 bibliothèque, 1 galerie de tableaux de Bernard, et de belles fontaines publiques. Mende est manufacturière et commerçante; elle exploite dans son territoire des mines de plomb et de houille. Dans ses env., on voit l'hermitage de St.-Privast, s'élevant sur la pente d'une mont. et d'une hauteur perpendiculaire de 100 toises. ✉. 🐎. 5,909 habit. A 142 l. S. S. E. de Paris.

MENDIANTE, vg. de France (Basses-Pyrénées), 1,579 habit. A 1 l. S. d'Ibasparren.

MÉNÉAC, pet. v. de France (Morbihan). 3,487 habit. A 5 l. 1 2 N. de Ploërmel.

MÉNERBES, vg. de France (Vaucluse). 1,750 habit. A 3 l. 3/4 O. d'Apt.

MÉNIGOTE, com de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 911 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de St.-Maixent.

MENIL (LE), vg. de France (Vosges). 1,565 habit. A 3/4 de l. S. O. de Letillot.

MÉNIL-MONTANT, vg. de France (Seine). 1,800 habit. 1/4 de l. S. de Belleville. Les St.-Simoniens y avaient fondé un établissement sous la direction du célèbre Enfantin.

MENIN (*Menina*), v. forte de Belgique. L'industrie y a établi des fabr. de toiles, de dentelles; des filat. de coton, des tanneries, des blanchisseries. On y fait un gr. comm. d'huile, de lin, de colza, de tabac et de savon; elle a été souvent prise d'assaut. Popul., 6,000 habit.

MENNETOU-SUR-CHER, com. de France, ch.-l. de cant. (Loir-et-Cher. 885 habit. A 3 l. S. E. de Romorantin.

MENS, vg de France, ch.-l. de cant. (Isère). 1,884 habit. ✉. A 9 l. 1/4 S. de Grenoble.

MENZALEH, lac de la Basse-Egypte, formé par deux branches du Nil, et communiquant avec la Méditerranée; il a 25 l. de long sur 10 large, et est très poissonneux. Ses env. sont fertiles et abondent en riz.

MER, pet. v. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 3,733 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. E. de Blois.

MER D'ALLEMAGNE (*Mare Germanicum*), appelée aussi *mer du Nord* ou *mer Cimbrique;* partie de l'Océan entre la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Danemark, la Norwége.

MER DES ANTILLES, ou DES CARAÏBES, partie de l'océan Atlantique, entre les Gr.-Antilles, les Pet.-Antilles, les îles Sous-le-Vent, la côte septentr. de la Colombie, celle des Nosquites et celles des prov. de Honduras et de Yucatan. Elle a envir. 720 l. de long sur une hauteur moyenne de 265 l.

MER D'AZOF. *Voy.* AZOF.

MER BALTIQUE, gr. golfe de la mer d'Allemagne, entre la Suède, la Russie, la Prusse et le Mecklenbourg; long de 340 l., sur une largeur qui varie de 20 à 180 l. Elle forme le golfe de Bothnie, le golfe de Finlande et le golfe de Riga. La navigation en est difficile, et ses eaux sont gelées pendant 3 mois de l'année.

MER DE CORÉE, partie de la mer des Indes qui baigne la côte mérid. de la Corée.

MER DE LA CHINE, partie de la mer des Indes qui baigne la côte S. O. de l'Asie.

MER DES INDES, div. du Gr.-Océan, comprise entre l'empire Birman, l'Inde, la Perse, l'Arabie et la côte or. de l'Afrique.

MER D'IRLANDE, mer entre l'Angleterre et l'Irlande, qui se lie à l'océan Atlantique par le canal St.-George, au S., et par le canal du Nord au N.

MER ÉGÉE, nom donné par les anciens à la mer que nous appelons *Archipel.*

MER GLACIALE, partie de l'Océan comprise entre le pôle et le cercle polaire arctique. Ceux qui ont été le plus loin sur cette mer n'ont point dépassé le 83°.

MER IONIENNE, partie de la Méditerranée qui baigne les côtes de l'Albanie et du Péloponèse.

MER DU JAPON, bras de la mer Pacifique, entre la Corée, la Tartarie, l'île de Niphon, et les autres îles de l'empire japonais.

MER DU NORD. *Voy.* MER D'ALLEMAGNE.

MER D'OMAN ou GOLFE ARABIQUE, partie de la mer des Indes, entre l'Hindoustân, la Perse et l'Arabie.

MER JAUNE, golfe de l'Océan or. entre la Chine et la Corée. Son nom lui vient du fleuve Jaune qui s'y jette.

MER KARA ou CARSKOÏE, partie de la mer Glaciale arctique, entre la Nouvelle-Zemble et le gouvernement d'Arkhanghelsk.

MER MÉDITERRANÉE (*mare Mediterraneum*), bornée au N. par l'Espagne, la France, l'Italie et la Turkie; à l'E., par l'Asie; au S., par l'Afrique, et à l'O., communiquant à l'Océan par le détroit de Gibraltar. Elle prend divers noms, suivant les îles ou prov. dont elle baigne les côtes. Sa longueur est généralement de 820 l., et sa largeur de 200 l.; sa superf. est de 76,320 l. carr. Les flux et reflux y sont irréguliers, et les vents très inconstants; la navigation y est assez facile. Le Nil, le Pô, le Danube, le Rhône, l'Èbre et une infinité d'autres riv. se jettent dans cette mer. Les îles qui s'élèvent du sein de ses eaux sont la Corse, Majorque, Minorque, Malte, Candie, Chypre, Négrepont, l'archipel grec, les îles Ioniennes, etc.

MER MORTE, en arabe *Bahar-Loth*, gr. lac de Syrie; il a 24 l. de long sur 4 à 7 de large, environnée à l'E. et à l'O. de hautes mont., bornée au S. par la plaine de Jéricho et au S. par la grande plaine.

MER NOIRE (*Mare Nigrum*, *Pontus Euxinus*), nommée par les Turks KARA DENGHIS, parce que les orages y sont beaucoup plus fréquents que sur toute autre mer. Elle s'étend entre les 40° et 46° lat. N., et 28° et 38° long. E. Le détroit de Constantinople la fait communiquer au S. O. avec la mer de Marmara, et celui de Caffa au N. E. avec la mer d'Azof. Elle a 250 l. env. de l'E. à l'O. et 150 l. du N. au S. Son bassin est peu profond, et l'abondance des eaux douces qu'y amènent plus de 40 gr. fleuves atténuent considérablement les matières salines de ses eaux. Le Danube, le Don, le Dniestr, le Bag, le Kouban, le Dniepr, y ont leur embouchure. Cet immense quantité d'eau n'a d'autre issue que le detroit de Bosphore pour déboucher dans la Méditerranée. Ces eaux, moins chargées de sel que celles de la Méditerranée, offrent plus de prise à l'action du soleil. De là les nombreux brouillards qui couvrent si souvent cette mer. La douceur des eaux de la mer Noire tend à faire croire que le niveau est au-dessus de celui de la Méditerranée, ou au moins le même. Les anciens ont attribué à cette mer le déluge d'Ogygès, env. 1800 ans avant l'ère vulgaire. Elle a depuis occasionné quelques inondations remarquables. D'après les anciens, elle était plus grande qu'aujourd'hui de 450 l. de long. Selon eux, une éruption des îles volcaniques fit franchir les limites à cette mer immense, qui submergea les côtes de l'Asie-Mineure, de la Thrace, de la Grèce, de l'Égypte et de la Libye.

MER ORIENTALE, partie de l'océan Pacifique, où sont les îles du Japon, les îles Carolines, les Philippines, etc.

MER ROUGE (*Mare rubrum* — *Sinus Arabicus*), golfe de l'océan Indien, entre l'Égypte et l'Arabie, communiquant avec le golfe Arabique par le détroit de Bab-el-Mandeb. La navigation en est dangereuse. L'origine du nom qu'elle porte n'est point précisément connue.

MER DE TOSCANE (*Tascum*, *Thyrrenum* ou *Inferum mare*), partie de la Méditerranée, entre la Corse, la Sardaigne, la Sicile, le roy. de Naples, les états du pape, la Toscane et l'île d'Elbe.

MER VERMEILLE, gr. golfe de l'Amérique septentr, au S. O. du nouveau Mexique, au N. O. du vieux Mexique et à l'O. de la Californie.

MERCŒUR, com. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 1,035 habit. A 2 l. S. d'Argental.

MERDRIGNAC, v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 8,552 habit. ✉ de distribution. A 6 l. E. de Loudéac.

MÉRÉVILLE, vg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 1,704 habit. A 1 l. 1/4 S. E. d'Angerville.

MERIDA (*Augusta emerita*), v. forte, bâtie sur la Guadiana (prov. de Badajoz), dans une contrée agréable et fertile. Elle a de beaux restes d'antiquités romaines et un pont remarquable. Les Maures en furent chassés sans retour en 1230. 4,500 habit. A 12 l. de Badajoz.

MÉRIGNAC, pet. v. de France (Gironde). 3,097 habit. A 1 l. 1/2 O. de Bordeaux.

MÉRINVILLE, vg. de France (Aude). 1,562 habit. A 1/2 l. S. E. de Peyriac-Minervais.

MERIONETH (*Mervinia*), comté d'Angleterre, sit. entre les comtés de Caernarvon, de Denbigh, de Montgomery et la mer d'Irlande. Il a 15 l. env. de long et à peu près autant de large, et 70 l. carr. de superficie. Quelques vallées fertiles coupent son territ. montagneux et aride. Il y a de bons pâturages, de vastes forêts. Le gibier y abonde. La mer est très poissonneuse. Ce comté a des fabr. d'étoffes de coton.

MERIS (Lac) (aujourd'hui *Birket-el-Karoun*), gr. lac d'Egypte, à l'O. du Nil.

MERLÉAC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,826 habit. A 1 l. O. d'Uzel.

MERLERAULT (Le), com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,423 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 1/4 E. d'Argentan.

MEROË, v. antique, capit. de l'île du même nom, sur le Nil, dans la Nubie. Les limites de l'île ne sont pas encore bien déterminées. Eratosthène rapporte que Thèbes n'était pas encore, le sol où plus tard elle dut s'asseoir était encore intact, que déjà Meroë florissait; que sa prospérité continua jusqu'au règne de Ptolémée Philadelphe, son contemporain; mais qu'alors le roi Ergamènes, voulant s'emparer de l'autorité, fit périr les prêtres, et substitua la monarchie héréditaire à l'anc. république théocratique. Diodore de Sicile nous apprend que ce nouvel état fut de courte durée, en ce que cette transposition du pouvoir, contraire aux préjugés de ces peuples, fut le signal d'une défection générale. Strabon, après avoir parlé de son rang parmi les cités anciennes, nous signale sa décadence comme tellement sensible, que sa chute devenait inévitable. Aussi sous le règne de Néron tout était détruit; Meroë ne comptait plus parmi les villes; le désert et la solitude remplaçaient cette splendeur, à laquelle nul ne croirait, si des ruines imposantes ne témoignaient de son existence. Abou-Seleah en fait une description analogue à celle d'un temple de la Thébaïde. Heeren et Bruce s'accordaient à la placer sur la rive occ. du Nil, entre Gherry et Chendy. Caillaud l'a découverte près du vg. d'Assour; il y trouva un gr. nombre de pyramides, près d'Assour, et le célèbre collége de Meroë dans les restes des 8 temples d'El-Meçaouralt.

MERSEBOURG, prov. de Prusse, d'env. 559 l. carr. Elle comprend les comtés de Mansfeld et de Stolberg, une partie du duché de Magdebourg, des territ. de Meissein et de Leipsick, de la Thuringe, de l'anc. cerc. électoral de Saxe, les évêc. de Zeite, Naumbourg et Mersebourg. 485,000 habit.

MERSEBOURG (*Marisburgum*), v., ch.-l. de la prov. de ce nom, sur les bords de la Saale, dans un pays fertile, rempli de prairies et de jardins. On y voit une belle cathédrale, les palais des évêq. et ducs, un gymnase et des brasseries. 9,000 habit. A 40 l. S. O. de Berlin.

MERTHYR-TIDVIL, v. du comté de Glamorgan (Angleterre), bâtie dans la vallée de la Taaf, au milieu d'un pays beau et fertile, appelé le jardin de la principauté de Galles. On y travaille le fer, et il y a des forges considérables. Sa popul. est de 25,000 habit.

MERU, vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. 1,940 habit. ✉. 🐎. A 5 l. S. de Beauvais.

MERVILLE, v. de France (Nord), ch.-l. de cant. 5,864 habit. ✉. A 2 l. 3/4 S. S. E. d'Hazebrouck.

MERY-SUR-SEINE, com. de France (Aube), ch.-l. de cant. 1,362 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/4 O. d'Arcis-sur-Aube.

MÉSANGÉ, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,433 habit. A 1 l. 3/4 N. O. d'Ancenis.

MESCHED (*Antiochiæ Margianæ*), v. forte, ch.-l. du Khoraçan persan, sur une riv. du même nom. Elle était très florissante depuis le xve siècle, et avait 3 l. de circonf.; on y fabriquait des velours d'une qualité supérieure. Aujourd'hui elle est bien déchue; elle est mal bâtie, mais elle a de belles mosquées; dans l'une d'elles on remarque le fantastique tombeau de l'imâm Rezah, celui d'Haaroun-al-Raschid, que les dévots musulmans vont visiter; son principal bazar est magnifique. Les mont. du voisinage renferment de belles turquoises. Les ruines de Thus se trouvent non loin de cette v., qui fait un gr. commerce. C'est la patrie du poète Ferdoucy, du philosophe Gassali, de l'astronome Nassireddin et de Hamdoullah-Moustewsi. Elle renferme 50,000 habit. A 60 l. E. d'Asterabâd.

MESCHED-ALY (*Hira*), v. de l'Irak-Arabi (Turkie asiat.), bâtie sur les bords d'un lac salé, de 40 l. de circuit, dans une contrée sèche et aride. Elle est célèbre chez les Persans et remarquable par sa superbe mosquée où l'on voit le tombeau d'Aly, gendre de Mohammed. Dans son voisinage s'élève un monument circulaire, que les naturels prétendent être le tombeau d'Ezéchiel. Cette v. fut bâtie par Alexandre-le-Grand, dont elle porta long-temps le nom. 6,000 habit. A 33 l. S. de Baghdâd.

MESLAN, vg. de France (Morbihan). 1,699 habit. A 1 l. 1/2 S. E. de Le Faout.

MESLAY, vg de. France (Mayenne), ch.-l. de cant. 1,506 habit. ✉ de distribution. 🐎. A 4 l. 1/2 S. E. de Laval.

MESLE-SUR-SARTHE (Le), com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 809 habit. ✉. 🐎. A 5 l. N. E. d'Alençon.

MÉSOPOTAMIE, vaste contrée d'Asie, à l'O. du Tigre, à l'E. et au N. de l'Euphrate. Les Arabes d'aujourd'hui la nomment ***El-Ghezira*** ou l'*île*.

MESSEI, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,518 habit.

MESSÉNIE, prov. mérid. du Péloponèse, célèbre par les guerres sanglantes qu'elle soutint contre les Lacédémoniens.

MESSEX, vg. de France (Puy-de-Dôme), 1,880 habit. A 1 l. S. E. de Bourdy-Lastic.

MESSINE (*Zanele, Messana*), v. de Sicile, sur le détroit du même nom, avec 1 citad. et plusieurs forts, 1 évêc. et 1 vaste ⚓. Cette v. s'élève en amphitéâtre au pied d'une chaîne de mont., sur un terrain inégal, mais son plan est régulier; elle a des rues larges, alignées, bien pavées en laves, et 4 à 5 places grandes, remarquables par la profusion des ornements et décorées de statues en bronze et de fontaines en marbre. L'hôtel de ville, quoique inachevé, est d'une architecture imposante; la cathédrale a été bâtie par le comte Roger, et offre un mélange bizarre du style égyptien et du style gothique. Elle a des fabr. d'étoffes de soie, et elle fait un comm. considérable en blé, vins, huiles, liqueurs et soie. Messine fut fondée dix siècles avant l'ère vulgaire : on l'appela Zanelé, de la forme cintrée de son port; une colonie Messénienne chassa les habit. et s'y établit, elle lui donna le nom de Messana. Les Mamertins la conquirent plus tard. En 1783, un tremblement de terre la détruisit entièrement. Sa popul. est de 50,000 habit. env. A 80 l. S. E. de Naples. Lat. N., 38° 12′; long. E., 12° 47′.

METELIN (*Lesbos* des Grecs, *Midelli* des Turks), île de la Méditerranée, sur la côte d'Anadouli. Sa gr. fertilité et ses beaux ⚓ milit. la rendent très importante ; elle a 16 l. de long sur 6 de large ; elle est montagneuse et possède plusieurs forêts. Le blé, les grains, le vin, l'huile, y abondent ; le coton y réussit. On y trouve des carrières de marbre. Théophraste, Pittacus, Sapho et les 2 frères Barberousse étaient de Metelin. Cette île contient 40,000 habit.

METEREN, bg. de France (Nord), 2,362 habit. A 1 l. O. de Bailleul.

METZ (*Divodurum Metœ*), v. de France (Moselle), ch.-l. de départ.; évêc., préf.; est sit. au confl. de la Moselle et de la Seille, dans un bassin magnifique. Elle possède 1 école d'artillerie et de génie. Siége de la 3e div. milit. 20 ponts établis sur les deux riv. facilitent la communication. Cette ville, fortifiée par Vauban et par le maréchal de Belle-Ile, est une place de première ligne ; son intérieur est animé, ses rues larges et droites. On y remarque la cathédrale, monument du XIe siècle, que distinguent et la hardiesse de son architecture et une tour taillée à jour et haute de 333 pieds, le palais du gouvernement, l'arsenal, la bibliothèque publique, le palais de justice, la salle de spectacle, l'Esplanade, le quart. Coislin, celui de la Comédie, ses promenades et l'hôpital, un des plus beaux de l'Europe. Elle a plusieurs fabr. de laine, de drap, de papiers peints ; poudrerie, fonderie de fer, pépinières, etc. La broderie sur tulle, percale et batiste emploie seule plus de 7,000 ouvrières. Metz est la patrie du maréchal Fabert, de Leclerc, de Pilastre Durosier, des généraux Custines et Lasalle, des deux Lacretelle, etc. ✉. 🐎. Popul. 45,276 habit. A 80 l. N. E. de Paris.

METZERWISSE, com. de France (Moselle). ch.-l. de cant. 837 habit. A 2 l. E. de Thionville.

MEUDON, pet. v. de France (Seine-et-Oise), avec 1 chât. royal et un haras. 3,026 habit. ✉. A 1/2 l. S. S. E. de Sèvres.

MEULAN, vg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 1,850 habit. ✉. 🐎. A 7 l. N. N. O. de Versailles.

MEUNG-SUR-LOIRE, v. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 4,630 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. O. d'Orléans.

MEURSAULT, bg. de France (Côte-d'Or). 2,066 habit. A 1 l. 3/4 S. O. de Baune.

MEURTHE, riv. de France, qui a sa sour. sur le versant occ. de la chaîne des Vosges, descend à St.-Dieg, suit une direction N. O. pour entrer dans le départ. auquel elle donne son nom, passe près de Lunéville et de Nancy, et vient se jeter dans la Moselle près de Trouard, à 2 l. et 1/2 du ch.-l. de la même ville. Son cours est d'env. 31 l., dont à peine 3 sont navigables. Sa proximité des Vosges la rend sujette à de fréquents débordements ; elle est flottable pour les trains de bois jusqu'à Nancy. Ses principaux affluents sont la Vezouze, le Sanon et la Mortagne.

MEURTHE, départ. du nord de la France formé d'une portion de la Lorraine et d'une partie du pays appelé autrefois Toulois, entre le 48° 22′ et 49° 2′ lat. N., et entre 3° 22′ et 4° 56′ long. E. Borné au N. par le départ. de la Moselle, à l'E. par celui du Bas-Rhin, au S. par celui des Vosges, à l'O. par celui de la Meuse. 26 l. de long. sur 12 de larg.; superf., 320 l. carr. Sillonné prequ'en tous sens par des ramifications des Vosges, le départ. de la Meurthe appartient en entier au bassin de la Moselle. Outre une gr. quantité de légumes, on y récolte des vins estimés, des grains et des fruits en abondance ; il fournit également de la garance ; 218,903 hectares de forêts, peuplées de gros gibier, tels que sangliers et chevreuils, et aussi de loups, de renards et de quelques ours. Le fer y est assez commun, mais les veines étant excessivement minces, on n'a pas jugé profitable de l'exploiter. Près de Nancy se trouve une belle carrière de marbre noir. De nombreuses sources salées, les plus riches de France, parmi lesquels on remarque principalement celles de Decuze, de Châlons, Salins et de Mayensie, sont recommandées pour les maladies d'estomac. Le commerce, facilité par la navigation de la Meurthe, de Nancy à la Moselle, le canal des salines et 18 gr. routes, consiste surtout en blé et avoine, bestiaux, laine, eaux-de-vie, bois de charpente et de menuiserie ; en verrerie et papier. Chaque année, des colporteurs vendent, en parcourant la France, des boules d'acier dites de Nancy, de l'eau de Cologne et de la mercerie.

Ce départ., dont le ch.-l. est Nancy, se divise en 5 arrond., subdivisés en 29 cant., contenant 714 com., 3e division milit., 4e arrond. forestier, cour royale, évêc. et académie à Nancy ; 444,366 habit. Il envoie 6 membre à la chambre des députés. Ce pays, anciennement habité par les Mediomatrici, était compris par les Romains dans la 1re Belgique ; plus tard, Clovis l'incorpora au roy. d'Austrasie ; puis il fit partie du roy. de Lorraine, fut réuni à l'emp. germanique par Henri l'Oiseleur, devint, en qualité de partie du duché de Lorraine, le sujet de contestations entre la France et les empereurs, jusqu'à ce qu'enfin elle passa à Stanislas Leczinski, en 1738. Ce prince, roi de Pologne détrôné, fit le bonheur de ses nouveaux sujets, et comme cette souveraineté ne lui avait été accordée que sa vie durant, cette partie de la Lorraine fut incorporée à la France à la mort de ce prince vertueux.

MEUSE (*Mosa*), riv. de France, qui prend sa source un peu au-dessous du vg. de Meuse, dans les mont. qui forment le plateau de Langres, traverse les départ de la Meuse et des Ardennes, baigne Sédan et Mézières, entre dans la Belgique, la Hollande, et se jette dans la mer du Nord. Son cours est d'environ 160 l.

MEUSE, départ. de la France. Le gr.-duché du Luxembourg et le départ. des Ardennes le bornent au N.; à l'E., les États prussiens et le départ. de la Meurthe ; au S., les Vosges et la Haute-Marne ; à l'O., le départ. de la Marne. Ce départ. est entrecoupé de vallées fertiles et de hauts plateaux où l'air est froid, mais sain. Ses rivières sont la Meuse, qui lui donne son nom ; le Loison, le Totain, la Saux, le Chiers et l'Ornain. Il a de nombreuses mines de fer, des carrières de pierre excellente et d'une qualité supérieure ; on y fait beaucoup de chaux. Des forêts de chênes, charmes, ornes, hêtres couvrent une superficie de 179,554 hect. Le sol y offre plusieurs variétés ; il est calcaire, pier-

reux, argileux; en général, il est recouvert d'une couche de terre végétale et fertile. Il produit presque toutes les céréales. On y cultive en gr. le cerisier, la groseille blanche et rouge, et la vigne, qui fournit au commerce les vins délicats de Bar. Ses riches et superbes pâturages nourrissent beaucoup de bestiaux, qui font une gr. partie de la richesse de ce départ.; il élève un gr. nombre de chevaux, mais les autres animaux domestiques n'y sont point aussi nombreux que les besoins des habitants l'exigeraient. Le gibier abonde dans ses forêts; les poissons de ses rivières et les écrevisses de ses marécages sont excellents et très renommés. De nombreuses usines, des forges, des verreries, des papeteries, des filatures de coton, de laine, des fonderies, donnent beaucoup d'activité à son industrie. On estime les confitures de Bar et les dragées de Verdun. Grand comm. d'exportation en grains, huiles de graines et de faînes. Le départ. de la Meuse a 300 l. carr. de superf. et 326,372 habit. Il compte 4 arrond., 28 cant., 588 com. Il est compris dans la 2e div. milit. et le 16e arrond. forestier; académie et cour royale de Nancy; évêché de Verdun. Il envoie 4 députés à la législature. Il a pour ch.-l. Bar-le-Duc.

MEXICO, autrefois TENOCHITLAN, capit. du Mexique, archev., résidence du gouverneur et des cours supérieures, est sit. dans le beau bassin de Tenochtitlan, assise sur le dos porphyrique de la Cordillière; quoique ce bassin offre un enfoncement assez considérable, la surface de son sol se trouve encore à 2,277 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette gr. ville carrée est bâtie dans une vallée assez triste, près de la rive occ. du lac Tescuco; on y arrive de tous côtés par de grandes avenues d'ormes et de peupliers. Elle est distante de 745 l. S. O. de Washington et de 2,190 l. O. de Paris. Lat. N., 17° 25′ 45″; long. O., 101° 25′ 30″. Mexico est traversée par de nombreux canaux, et les édifices de ses quartiers sont construits sur pilotis. Il existe peu de villes en Europe qui puissent lui être comparées pour la régularité, la longueur, la largeur de ses rues, pavées en pierres rondes et polies, et la grandeur des places et surtout de la *Plaza-Mayor*. Les maisons ont à peu près toutes trois étages, avec des toits plats, ornés de fleurs; un grand nombre d'elles sont peintes à fresque, et d'autres revêtues de tuiles vernissées. Les rues les plus remarquables sont celles de la Plateria et de St.-Agustino. Parmi les monuments on distingue l'immense cathédrale, où l'on voit le gr. calendrier mexicain, posé contre le mur N. E.; et qui est enrichie d'une balustrade en argent massif, d'immenses lampes et des statues en argent, couvertes d'or et ornés de pierres précieuses; le palais du gouvernement (*Casa del Estado*), bâti sur le lieu où était le palais de l'empereur Montezouma, et au centre duquel on contemple la statue de Charles IV et l'hôtel de la monnaie, le plus grand du monde, etc. Ces monuments s'élèvent sur la Plaza Mayor. Mexico possède plus de 56 églises et couvents, dont plusieurs sont ornées de belles peintures, statues, ciselures et mosaïques. Dans l'église du couvent de l'Incarnation, on voit une belle statue de la Vierge et un grand lustre tout d'argent massif. On médite à l'aspect du beau mausolée de Cortez dans l'église de l'hôpital de *Los Naturales*, fondé par ce conquérant. La bibliothèque, le musée, l'université, qui renferment des peintures aztèques, des idoles et statues; le théâtre, l'académie des beaux-arts, le jardin botanique, l'ancien et élégant palais de l'inquisition, l'élégant monastère de la Professa, les hôtels Yzitas et Pinillos, l'école des mines, où se trouve l'observatoire, les magnifiques promenades du *Paseo* et surtout de *l'Alamada* avec ses doubles rangs d'arbres et ses jets d'eau; les fontaines, alimentées par 2 aqueducs; enfin, quelques statues, des fondations de monuments antiques, et de nombreuses boutiques regorgeant d'or, d'argent et de joyaux, ornent cette ville de Montezouma et de Cortez, qui est, à mon avis, non-seulement supérieure à New-York et à Washington, mais encore la première du monde, après Rome et Paris. Mais les faubourgs de cette capitale font un contraste dégoûtant avec la magnificence de la ville. Ce sont des cloaques de masures et d'immondices, habitées par 20,000 *saragales* qui y étalent insolemment tous les signes de la misère la plus repoussante, et qui exercent leur profession par paresse et non par nécessité. On voit encore la chaussée en pierre par laquelle Cortez entra dans Tenochitlan et une partie des 2 autres. Les lacs sont couverts de jardins (*chinampas*), ingénieuse invention des Aztèques. On ne voit plus depuis longtemps que des chinampas fixes, surtout le long du canal de la Viga, dans un terrain marécageux entre le lac de Chalco et celui de Tescuco, où l'on cultive des artichauts, des fèves, des piments, etc., pour la consommation de la ville, excepté les jardins flottants du lac de Chalco, qu'on tire et qu'on pousse avec de longues perches pour les transporter d'un rivage à l'autre. Le climat de Mexico est malsain à certaines époques de l'année, ce qui provient de l'énorme quantité d'hydrogène sulfuré qui se dégage des 5 lacs qui avoisinent cette ville. Les données les plus récentes font évaluer sa population à 180,000 habit., dont une partie de blancs purs, un grand nombre d'hommes de couleur, et quelques noirs. Les établissements industriels y sont en petit nombre; l'orfévrerie, la bijouterie, la broderie, la sellerie et la carrosserie, sont leurs seuls produits remarquables. Les communications avec l'intérieur étant restreintes par le mauvais état des routes, le commerce s'y réduit aux objets de consommation et aux articles d'utilité et de luxe.

Dans les env. de la capit., on remarque Tacubaja, gros village où sont le palais de l'archevêque et les magnifiques villas de ses riches habitants; Tlalpan, capit. de l'état de Mexico, avec 6,000 habit.; Chalco, pet. ville sur les bords du lac de ce nom, renommée par le grand marché qui s'y tient tous les vendredis et par la magnifique digue construite par le vice-roi Velasco, pour empêcher l'irruption des eaux du lac de Chalco dans celui de Tescuco.

A l'E. de Mexico, on voit *Tescuco*, v. capit. des Acolhuacans, dominateurs des contrées voisines avant les Aztèques, et qui renferme encore un aqueduc, un palais et plusieurs monuments peu différents de ce qu'ils étaient avant l'arrivée des Européens, et principalement les

restes des terrasses des palais des caciques ou rois tributaires de Tescuco; le village indien de *Huexolta*, avec son ancienne et épaisse muraille de 30 pieds de haut, et quelques autres lieux remarquables, parmi lesquels il faut citer *San-Christobal*, village où l'on remarque la grande digue de 4 milles de long, qui empêche les débordements des eaux du lac de ce nom dans celui de Tescuco, et *Huehuetoca*, village où l'on voit le célèbre *Desague* (canal d'écoulement) qui y aboutit, et qui fut construit pour préserver Mexico des ravages des eaux des lacs situés dans son voisinage. Mais les travaux n'étant pas encore terminés, Mexico reste toujours exposée aux inondations.

A 7 l. N. E. de la capit., on trouve *Otomba*, misérable pet. v. jadis considérable, remarquable par son magnifique aqueduc, par 2 anc. colonnes très curieuses et richement sculptées, et surtout par le voisinage des 2 pyramides de *St.-Juan de Teotihuacan*, semblables à celles de *Mitla* et de *Palenqué* (d'après ce que m'a appris un Mexicain qui avait visité ces deux localités), dédiées au soleil et à la lune, et l'ouvrage des Toultèques, ce qui les fait remonter au VIIIe siècle de notre ère. La première, qui est la plus élevée, a 172 pieds d'élévation et 646 pieds à la base; la deuxième a 34 pieds de moins que la première. La religion avait consacré, au sommet de ces teocallis ou temples, deux statues colossales en pierre, couvertes de lames d'or; le métal fut enlevé par les soldats de Cortez. Ces 2 monuments sont environnés d'un gr. nombre de petites pyramides d'une trentaine de pieds d'élévation, dédiées peut-être aux étoiles, et formant des rues très larges qui aboutissent aux faces des deux grandes.

MEXIMIEUX, v. de France (Ain), ch.-l. de cant. 1,997 habit. ⊠. ☗. A 9 l. 3/4 E. de Trévoux.

MEXIQUE, républ. fédérat. de l'Amérique septentr., sit. entre 15° et 42° lat. N., et entre 88° et 126° long. O. Bornée au N. et au N. E., par les États-Unis; à l'E., par le golfe du Mexique; au S. E., par la mer des Antilles et les prov. de l'Amérique centrale; au S. et à l'O., par le gr. Océan. Elle a env. 1,000 l. de long. du N. O. au S. O., sur env. 650 dans sa plus gr. larg. de l'E. à l'O.; 270,000 l. carr. de superf.

En embrassant d'un coup d'œil la surface du Mexique, qui réunit aujourd'hui les Californies et le Nouveau-Mexique, nous voyons que les deux tiers sont situés sous la zone tempérée, tandis que l'autre tiers appartient à la zone torride. Le climat y est sain dans l'intérieur, quoique pernicieux aux Européens, par les fièvres intermittentes et la fièvre jaune qui règnent particulièrement sur les côtes. L'intérieur du Mexique forme un plateau immense, élevé de 2,000 à 2,500 m. au-dessus du niveau de l'eau.

Le Mexique est parcouru dans toute sa longueur par une longue chaîne de montagnes se rattachant aux Andes de l'Amérique méridionale par la Cordillière de Guatemala; le dos même des diverses ramifications de ces montagnes forment le plateau du Mexique, qui paraît sensiblement s'incliner vers le nord, contrairement à la direction des fleuves. Ce phénomène ne peut s'expliquer qu'en supposant que les montagnes au nord de Santa-Fé s'élèvent brusquement pour former les chaînes et les plateaux très élevés dont descendent le Missouri et ses affluents. Les plus élevés de ces sommets sont le *Popaca-Tepetl* (le grand volcan), à 16,594 pieds au-dessus du niveau de la mer; le *Cital Tepetl*, ou pic d'Orizaba, à 16,332 pieds, etc. Le petit nombre des rivières au Mexique, arrosant la partie septentrionale et la plus inculte du pays, n'ont nécessairement aucune influence sur le commerce : tels sont le grand fleuve Rio Bravo del Norte et le Rio Colorado, dans la partie méridionale. Le Rio Guazacualco et l'Alvarado, le Zacatula, le Rio Grande, le Hiegui, etc., commencent, mais faiblement, à être utilisés pour les communications avec Guatemala.

Les lacs, dont le Mexique abonde, et dont les eaux de plusieurs ont conservé un goût saumâtre, peuvent être considérés comme les restes de ces immenses bassins d'eau existant jadis dans les hautes plaines des Cordillières. Nous citerons le grand lac de Chapalou, dans la Nouvelle-Galice, les lacs de la vallée de Mexico et le lac de Pazcoazo, dans le gouvernement de Valladolid, un des sites les plus pittoresques du globe.

La végétation varie comme la température. Le maïs est au Mexique la principale nourriture des hommes et des animaux. La canne à sucre, le cacaotier, le cotonnier, le poivrier, le manioc, la pomme de terre, le froment, le seigle et les autres céréales de l'Europe y sont cultivés selon le climat des différentes provinces. Les bananes, les ignames, le tabac, le coton, la cochenille, le jalap, le *muguey* (variété de l'agave qui fournit la boisson nommée *pulque*, tandis que ses fibres tiennent lieu de chanvre et de papier, et ses épines de clous et d'épingles), les palmiers, le calebassier, l'arbre à pain, ceux qui produisent le tissu, le copahu, les mûriers, les noyers, etc.; l'olivier et la vigne y viendront vraisemblablement bien. Malgré les abondants produits de tant de plantes alimentaires, le Mexique, de même que l'Inde, est, par les sécheresses, exposé à des famines périodiques.

On trouve dans ce beau pays l'apaxa (cerf mexicain), le cougouar, le jagouar, qui représentent le lion et le tigre de l'ancien hémisphère, le bœuf musqué, des troupeaux de bisons sauvages, des élans, de beaux chevaux et à très bon marché, et presque tous les animaux domestiques de l'Europe, mais d'une taille plus petite.

Les montagnes du Mexique recèlent des mines inépuisables de métaux précieux; celles de Guanaxuato, de Zacatecas, de Catouc et de Valenciana sont les plus abondantes; le terme moyen est 3 ou 4 onces d'argent par quintal de minerai; mais l'exploitation de ces mines, entravée par les révolutions qui depuis le soulèvement de cette contrée contre la mère patrie ont changé plusieurs fois la forme du gouvernement, est loin d'être poussée avec activité, vu le peu de fonds disponibles. Il y existe encore des mines de cuivre, de plomb, de fer, d'étain, de zinc, d'antimoine, d'arsénic, de mercure, de houille, etc.

Les habitants, anciens colons, ou provenant du mélange des indigènes avec le sang blanc, parlent l'espagnol. Les Indiens parlent l'ancienne langue mexicaine, et la religion catholique est la seule professée et tolérée au Mexique,

La population, considérablement diminuée par les ravages de la petite vérole, compte encore plus de 6 millions d'individus, généralement bons cavaliers.

La république fédérative du Mexique est divisée en 20 états, savoir : le district fédéral ayant pour capitale Mexico, les états de Mexico, Queretaro, Guanaxuato, Michoacan, Xalisco, Zacatecas, Sonora et Cinaloa, Chihouahoua, Durango, Chohahuila et Texas (presque indépendant aujourd'hui), Nuevo-Leon, Tamaulipas, San-Luis-de-Potosi, Vera-Cruz, Puebla, Oaxaca, Chiapa, Tabasco, Yucatan, le territoire des Californies, et ceux du Nouveau-Mexique, de Tlascala et de Colima.

Les principaux monuments des Mexicains ou Aztèques, anc. maîtres de cette belle contrée, sont, dans l'état de Chiappa, ceux de Tulha et de Palenqué ou plutôt Coulhouacan, dans l'état d'Oaxaca, celui de Mitla, et dans la grande forêt de Tajin (état de la Véra-Cruz), le téocalli de *Papantla*, construit en pierres de taille d'une grandeur extraordinaire et d'une coupe très belle : trois escaliers mènent à la cime de ce téocalli; le revêtement des pierres est orné de sculptures hiéroglyphiques, et des niches disposées avec symétrie font allusion aux 318 signes du calendrier des Toultèques. Je citerai encore le plus ancien et le plus célèbre de tous les monuments pyramidaux du plateau d'*Anahuac*, le gr. téocalli de *Choloula*. Cet édifice, qu'on est tenté de prendre de loin pour une colline naturelle, est à l'E. de la ville de Choloula, que Cortez, dans ses lettres à Charles-Quint, compare aux villes les plus peuplées d'Espagne. Quatre assises composent l'ensemble du monument, exactement orienté selon les 4 points cardinaux, et au milieu de la plate-forme s'élève une église. Il faut enfin nommer les ruines de la muraille et du temple de Tlascala, ceux qu'on trouve au S. de Mérida, dans l'état de Yucatan, etc.

Avant la conquête du Mexique par les Espagnols, ce pays formait un vaste empire, gouverné par des monarques absolus; la religion était le culte du soleil, auquel on sacrifiait une quantité de victimes humaines. Mais Fernand Cortez ayant su profiter des divisions intestines de la famille régnante, l'empire s'écroula avec le culte du soleil, et Cortez ayant pris Mexico en 1521, fut nommé capitaine-général et reçut le titre de marquis d'Oxaca. Il fut remplacé en 1535 par un vice-roi; ce nouveau gouverneur s'attacha à entretenir l'ignorance des indigènes, pour mieux les tenir sous le joug, et les féroces vainqueurs purent à leur gré s'enrichir des dépouilles des vaincus. Les conquérants traitaient ainsi depuis trois siècles cette riche contrée, lorsque l'invasion des Français en Espagne eut lieu, en 1808. Depuis cette époque, le Mexique devint le théâtre d'une lutte sanglante entre les divers partis. En 1810, le moine Hidalgo, chef du parti indépendant, vaincu et mis à mort en 1811 par les royalistes, est remplacé par José Maria Marcos, qui convoque un congrès et publie la constitution de 1812, constitution par laquelle Ferdinand VII était encore reconnu comme souverain. Mais, après une lutte acharnée, Marcos est mis à mort et l'autorité royale est rétablie. Une nouvelle insurrection dirigée par Mina, une autre par Moralès, éclatent en 1815; mais elles sont bientôt étouffées. En 1820, l'insurrection espagnole de l'île de Léon retentit au Mexique : le général Iturbide, aidé par le général Odonoju, proclame l'indépendance du Mexique, le 24 février 1821; lui-même se fait élire empereur sous le nom d'Augustin Ier. Mais les généraux Vittoria et Guerrero refusent de le reconnaître, proclament la république et forcent l'empereur à abdiquer et à s'embarquer pour l'Europe. Il retourne en 1824 pour ressaisir le pouvoir et est fusillé. Un nouveau congrès, convoqué en 1824, publia les articles d'une constitution basée en partie sur celle des États-Unis. Cette constitution devint le sujet de nombreuses commotions politiques suscitées par les différents présidents. Celle de 1828 met le général Guerrero à la tête de la présidence, et l'expulsion des Espagnols est décidée et mise à exécution. En 1829, l'Espagne fait partir de la Havane une expédition destinée à faire rentrer le Mexique sous ses lois; mais cette tentative ne sert qu'à assurer la scission de la colonie et de la métropole. Sous la présidence de Bustamente, le parti libéral prend les armes sous le nom de fédérés, et la lutte dure encore aujourd'hui. Le différent survenu entre la France et ce pays a amené la prise de Saint-Jean-d'Ulloa, citadelle de la Vera-Cruz, et, à ce beau fait d'armes de la marine française, les Mexicains ont répondu par l'expulsion de tous nos compatriotes du Mexique, mais nous espérons que cet ordre sera révoqué. On ignore encore la tournure que prendront les affaires dans ce pays : si le parti fédéraliste a le dessus, il est probable que cette lutte, si onéreuse pour le commerce, se terminera par des concessions réciproques. En attendant, les Français ont placé garnison dans la forteresse d'Ulloa, élevée dans un îlot rocailleux et qui domine la Vera-Cruz.

MEXIQUE (Nouveau), territ. des États-Unis mexicains, borné au N., par des pays peu connus; au N. E., par l'Union-Américaine; à l'E., par les territ. des Indiens Kaskaïas, Alpaches et Cumanches; à l'O., par la Nouvelle-Californie; et au S., par l'état de Durango. Il a env. 7,740 l. carr. de superf. et 30,000 habit., suivant M. Pike. Ch.-l., Santa-Fé.

MEXIQUE (Golfe du), vaste étendue d'eau dans l'océan Atlantique, qui a 460 l. dans sa plus gr. longueur, de l'E. à l'O., et 345 l. du N. au S. Il communique avec l'océan Atlantique, à l'E. par le vieux canal de Bahama et le canal de Yucatan.

MEYMAC, pet. v. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 3,139 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 3/4 O. d'Ussel.

MEY-NANG ou Siam, gr. fl. qui se forme dans la prov. de Kam (Tibet), de la réunion du Tsa-Tchou et de l'Om-Tchou, et après un cours de 600 l. env., se jette dans la mer de Chine par un gr. nombre d'emb.; ce fl. est navigable même pour les gros navires jusqu'à une distance considérable; ses bords sont couvers de beaux arbres; le delta que forme son emb. est très fertile. Cambodge est la principale v. qu'il arrose.

MEYRAS, bg. de France (Ardèche). 2,193 habit. A 1 l. E. de Thueist.

MEYRUEIS, bg. de France (Lozère), ch.-l. de cant. 2,092 habit. ✉. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Florac.

MEYSSAC, vg. de France (Corrèze), ch.-l.

de cant. 2,447 habit. ✉. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Brives.

MEYZIEUX, com. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,555 habit. A 6 l. 1/4 E. de Lyon.

MÈZE, pet. v. de France (Hérault), ch.-l. de cant. 4,400 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 3/4 S. O. de Montpellier.

MEZEL, com. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 875 habit. ✉ de distribution. A 2 l. S. de Digne.

MEZERAY, bg. de France (Sarthe). 2,022 habit. A 1 l. 1/4 E. de Malicorne.

MÉZIÈRES, com. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. 1,396 habit. A 2 l. 1/4 O. de Bellac.

MÉZIÈRES, v. de France, ch.-l. du départ. des Ardennes, à 59 l. 1/2 N. E. de Paris, avec une bonne citadelle. Comm. de cuirs, serges, bonneterie, toile de lin, etc. Cette v. est célèbre par le siége soutenu, en 1520, par le chevalier Bayard, contre les Impériaux commandés par le duc de Hanau, qui fut obligé de se retirer, et par sa défense, en 1815, contre les alliés. ✉. 🐎. 4,083 habit.

MÉZIÈRES-EN-BRENNE, vg. de France (Indre), ch.-l. de cant. 7,542 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 3/4 N. N. E. de Le Blanc.

.**MEZIN**, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 3,146 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 1/2 S. S. O. de Nérac.

MEZZOVO, pet. v. de la Turkie européenne, sit. sur la gr. route de Janina à Tricala. Elle est très comm., et remarquable parce qu'elle est sit. à la jonction de plusieurs gr. rivières. 7 à 8,000 habit.

MIAMI ou MAUMIE, riv. des États-Unis. Elle prend sa sour. dans l'état de l'Indiana, entre dans l'état de l'Ohio, baigne Damasens et Miami, entre dans le territ. de Michigan, est navigable depuis le fort Wayne, presqu'à sa sour., fournit un cours de 39 l., et se jette dans la baie de Michigan, par 41° 40′ lat. N., et 85° 35′ long. O. Cette riv. est encore appelée Miami-des-Lacs.

MIAMI (*Great*) ou GRAND-MIAMI, riv. des États-Unis, appelée autrefois Rocky-River; elle prend sa sour. dans le comté d'Allen, coule au S. S. O. et entre dans le Maine, les comtés de Mongomerry et de Buller. Son cours est sinueux et d'env. 60 l. Il est navigable 27 l. avant son emb., et se jette dans l'Ohio 7 l. au-dessous de Cincinnati. On remarque l'emplacement d'une v., avec des fosses rondes, d'un retranchement, d'un fort et d'un temple, an confl. de cette riv. et de l'Ohio. 3,000 indiens miamis habitent encore le territoire de Michigan.

MIANIÈH, v. de Perse, dans l'Aderbaïdjan, au milieu d'une plaine riche, fertile et arrosée par le Kisil-Ouzen. Elle était florissante autrefois; elle fabriquait de bons tapis de poil de chameaux; mais aujourd'hui elle est bien déchue, et ce n'est plus qu'un bourg, qui ne contient que 2,000 habit. C'est dans cette v. que mourut le voyageur français Thévenot.

MIAO-TSÉE, peuples qui occupent, entre la prov. de Kouang-Si et celle de Koueï-Tcheou, deux territ. séparés et considérables. Les Miao-Tsée sont des guerriers indomptables; ils pillent souvent les deux prov. limitrophes. Leurs princes doivent être investis par l'empereur de la Chine, et ils ont droit de vie et de mort sur leurs sujets. Leurs chevaux sont très estimés, et d'une souplesse et d'une agilité remarquables.

MIARIM ou NICARY, fl. du Brésil (Amérique mérid.), sort de la sierra d'Itapicurou, coule au N. N. E., forme une cataracte remarquable et est en grande partie navigable. Son cours est d'env. 150 l. Ses bords sont embellis de bourgades agréables et pleines de vie. Le Miarim se jette dans l'Atlantique, en face de l'île de Maranhâo, par 2° 50′ de lat. S. et 46° 40′ de long. O.

MIAVA, vg. de Hongrie, célèbre par ses distilleries et ses confitures surtout, sur une riv. de même nom; elle a des manuf. de draps et de toiles. Ses habit. sont presque tous serfs, au nombre de 10,000.

MICHIGAN, lac des États-Unis (Amérique septentr.), entre 41° 30′ et 45° de lat. N., et entre 87° 30′ et 89° 50′ long. O. Il a 120 pieds de long et depuis 12 jusqu'à 30 de large, et 2,000 l. de superf. Le détroit de Michilimackinac le met en communication avec le lac Huron. Il porte des bâtiments de toute grandeur, et ses eaux sont très profondes, claires, saines et poissonneuses. Ce lac renferme plusieurs îles et reçoit un gr. nombre d'affl. Le sol de ses rives est généralement de médiocre qualité, mais il est fertile au confl. des riv. qui se jettent dans le Michigan.

MICHIGAN, territ. des États-Unis (Amérique septentr.), borné au N. par le lac supérieur et le détroit de Ste.-Marie, à l'E. par le lac Huron, la riv. et le lac St.-Clair, la riv., le détroit et le lac Erié; au S. par les états d'Ohio et d'Indiana, et à l'O. par l'état d'Illinois et le territ. du N. O. Il a 130 l. de long, et 50, en général, de large, et une superf. de 7,000 l. carr. On y voit peu de mont. et un gr. nombre de collines de sable. Les riv. les plus remarquables sont: le Huron du lac Erié, le Huron de St.-Clair, la Siginaw, le Menomoni, le Fox, le St.-Joseph, la gr. riv. et l'Ottaway; on y voit plusieurs lacs. Les poissons abondent dans toutes ces eaux.

Le climat est généralement sain et assez doux; mais sur les bords des lacs Huron et St.-Clair il est très rigoureux. Il comprend 13 comtés. Sa popul., en 1830, était de 31,128 habit. Un gouverneur revêtu du pouvoir exécutif, une cour suprême, composée de 3 juges, auxquels appartient le pouvoir judiciaire, exercent le pouvoir législatif dans ce territ.; ils sont nommés par le président et le sénat des Étas-Unis. Les Hurons occupaient autrefois cette contrée; ils furent défaits et dispersés par les Iroquois, lors des guerres du Canada entre la France et l'Angleterre. Au XVIIe siècle, les Français y construisirent des forts. Louis XV négligea cette colonie, qui finit par passer au Anglais; ceux-ci furent forcés de l'évacuer entièrement, en 1796, en faveur des États-Unis. En 1812 il a souffert beaucoup par suite de la guerre de l'Angleterre; il échappa un instant à la confédération, et ce ne fut qu'après l'avoir envahi qu'elle le recouvra.

MICRONÉSIE. Cette région, à laquelle j'ai le premier imposé son nom et dont j'ai le premier formé la division, est la réunion des plus pet. îles de l'Océanie. Elle occupe un plus gr. espace que la Malaisie, parce que ces terres, qu'on aperçoit à peine, sont disséminées sur un plus vaste océan; mais sa superf. en terre me paraît être seulement d'env. 1,250 l. carr., de 25 au degré, et elle pa-

raît entièrement déserte (à moins que les Anglais n'aient colonisé l'île Peel, ainsi qu'ils ne manqueront pas de le faire. Quoi qu'il en soit, la nature et la portion de cette partie de l'Océanie la rendent digne de l'intérêt des géographes, des naturalistes, des marins et des commerçants.

Le gr. archipel de la Micronésie, formant une div. de l'Océanie, se compose de divers groupes d'îles, parmi lesquels le plus remarquable est le groupe appelé Bonin-Sima, ou plutôt *Mounin-Sima*, ce qui signifie *sans hommes* dans la langue japonaise. Ces îles, selon les savants sinologues Abel Rémusat et Klaproth, sont couvertes de villes, de villages et de temples. Ils prétendent que c'est une île japonaise comme *Liou-Tcehou*, avec un peuple aussi doux et hospitalier. Cette assertion n'est nullement fondée. Les îles Mounin-Sima sont désertes ; du moins Beechey, habile navigateur, n'y a trouvé aucun habitant ; seulement on y rencontre parfois quelques Européens ou Américains échappés aux naufrages, et que la tempête a jetés sur la côte, ou quelques baleiniers qui se livrent à la pêche du cachalot ; cependant il est possible qu'elles aient été habitées, à moins que les relations que nos savants collègues à la société asiatique ont traduites du chinois ou du japonais ne soient un roman.

A peu de distance du groupe de Mounin-Sima se trouve la petite île de *Rosario*, écueil d'un demi-mille de longueur du N. O. au S. E., presque toujours inaccessible à cause de la houle. Elle fut découverte par un Espagnol ; retrouvée en 1801 par Bishop, capitaine du *Nautilus*, qui la nomma Désappointement ; puis par la frégate espagnole la *Fidelidad*, le 25 septembre 1813, et enfin, le 18 avril 1828, par le capitaine russe Lütke, qui la plaça par 27° 26′ lat. N., et 138° 42′ long. E., dans ses cartes publiées en Russie. Plus loin on découvre les 3 îles centrales du groupe de Mounin-Sima, au N.N., et les autres îles de ce groupe.

Les îles de Mounin-Sima me paraissent être les mêmes que celles qui figurent sur les anc. cartes espagnoles sous la dénomination d'*islas del Arzobispo* (îles de l'Archevêque). Elles furent toutes reconnues, en 1827, par le navigateur Beechey, qui leur assigna des noms ; et Lütke, en 1828, en traça la carte.

D'après cette belle carte, les îles de Mounin-Sima sont situées entre le 36° 35′ et le 27° 45′ de lat. N., et entre les 140° 39′ de long. E. Elles forment un archipel, partagé en quatre groupes, disposés presque sous un même méridien. Celui du N., composé de quelques petites îles et de quelques écueils, est nommé Parry ; le suivant, vers le S., consiste en un îlot, autour duquel pointent quelques rochers ; le troisième groupe, le plus important de tous, comprend les trois îles Stapleton, Buckland et Peel, qu'entourent quelques îlots ou écueils ; enfin, à 26 milles au S. 1/2 E., se trouve le dernier groupe, nommé Baily, sur lequel on ne possède aucun renseignement exact.

Il y a tout lieu de croire que les prétendues îles *Magaret* ne sont autres que des groupes de l'archipel que nous venons de décrire.

A l'E., par le 29° 51′ de lat. N., et 157° 4′ de long. E., est un rocher de forme pyramidale, s'élevant presque perpendiculairement à une hauteur de 360 pieds environ, nommé la *Femme de Loth* par Meares. Cet îlot ne paraît être qu'une masse de lave, malgré le nom pompeux de *Roca de Oro* (roche d'or), par lequel le désignent les cartes espagnoles. La Femme de Loth ressemble à une gigantesque statue de pierre qui sort de l'eau. Elle est sans cesse assiégée et battue par les flots mugissants qui se brisent à ses pieds, l'inondent en partie d'écume, et s'engouffrent avec un bruit épouvantable dans une caverne sit. dans un de ses flancs, qui regarde le S. E. On peut placer la Femme de Loth par 26° 51′ de lat. N., et 157° 4′ de de long. E. On trouve le *Crespo*, ainsi nommé de Crespo, capitaine espagnol, qui, en 1801, reconnut ce rocher, qui paraît être la *Roca de Plata* (roche d'argent) des anciennes cartes.

Quelques marins de l'Union, ou États-Unis de l'Amérique septentrionale, ont signalé dans le grand Océan différentes îles, que les navigateurs européens ne retrouvent pas, entre autres la petite île de *las Colonas*, que l'on chercherait en vain par les 28° 53′ de lat. N., d'après l'indication des Américains.

Vers les 29° 57′ de lat. N., et 174° 31′ de long. E., on rencontre dans ces parages une île fort belle, découverte, en 1825, par Morrell, baleinier américain, qui lui donna son nom. Cette île a 4 milles de circuit, et, suivant ce marin elle abonde en oiseaux de mer. La plage, dit-il, est souvent visitée par des éléphants marins, et une baie, qui offre un bon mouillage, fournit un grand nombre de magnifiques tortues. Mais Morrell manque d'exactitude dans ses relations, et nous avons vu que ses îles du Massacre sont introuvables, grâce aux positions qu'il leur donne, et que loin de les avoir découvertes, elles m'ont paru n'être que les îles Carteret.

Au S. de la précédente, on rencontre la petite île de *Patrocinio*, découverte, en 1799, par l'Espagnol Zipiani, retrouvée plus tard par des Américains, qui la nommèrent *Byers*. Cette île peut avoir 3 milles d'étendue du N. N. O. au S. S. O.

Non loin de ces parages, quelques îlots de sables et de rochers, et dépourvus de végétation, semblent être le résultat d'une éruption volcanique. Ces écueils furent découverts, en 1822, par deux navires baleiniers qui, naviguant de concert, y échouèrent presque en même temps sur deux différents points, et, du nom de leurs navires, les appelèrent *Pearl* et *Hermès*. Ces brisants s'étendent du 27° 3′ au 28° N., et leur long. moyenne est par le 179° O. On y trouve en abondance du poisson et des tortues.

Sous la lat. N. de 26° 3′, et 176° 2′ de long. E., est la petite île *Lisianski*, découverte, en 1825, par le capitaine russe de ce nom. Ce n'est qu'un îlot de 6 milles de circuit, avec quelques traces de végétation. On est fondé à croire que l'île *Lassion* de certains navigateurs n'est pas autre chose que cet îlot, où fourmillent les phoques, les tortues, et parfois différentes sortes d'oiseaux de mer, tels que fous, pétrels, goélands, albatros et phaëtons. Du reste, les abords en sont dangereux.

Le capitaine Allen a signalé un écueil sous le nom de *Maro*, par 25° 28′ lat. N., et 172° 40′ long. O., lequel n'a pas été retrouvé.

L'îlot *Gardner*, trouvé, en 1820, par le capitaine Allen, reconnu en 1826 par l'Américain Paulding, qui fixa sa situation au 25° 2′ lat. N., et 170° 10′ long O., est le même que d'autres ont nommé *Pollard*, du nom, sans doute, de quelque découvreur plus ancien. C'est un rocher volcanique de près de 200 toises de circonférence, et s'élevant à 200 pieds au-dessus des flots. L'un des côtés de cet écueil est presque perpendiculaire. Mais sur le flanc plus incliné de l'autre, les phoques gravissent aisément, et de là regardent apathiquement la masse flottante des vaisseaux qui glissent à leurs pieds, tandis qu'à cette approche une nuée d'oiseaux s'envolent effarouchés dans les airs.

L'île Necker est située à l'extémité orientale de la Micronésie, et au N. O. des îles Haouaï ou Sandwich, par 23° 34′ lat. N., et 166° 52′ long. O. Elle fut ainsi nommée par Lapeyrouse, qui en fit la découverte. Elle a environ 500 toises de long et 60 d'élévation; elle n'offre pas un seul arbre, mais beaucoup d'herbes au sommet, et elle n'est pas habitée. Ce roc désert est entouré, dans une circonférence de 10 milles, de hauts fonds où la sonde varie de 25 à 50 brasses.

L'île Peel est située dans le second groupe de Mounin-Sima. On trouve, en venant du S., le port de Lloyd sur la côte occidentale de cette île. Le port de Lloyd a été découvert par les navires baleiniers, qui étendent depuis quelque temps leurs courses jusqu'aux côtes du Japon; ils y venaient, au commencement et à la fin de la pêche, s'approvisionner d'eau, de bois et de tortues; quelques uns entraient dans le port, mais la plupart se tenaient sous voile à l'entrée.

L'hiver ici est fort modéré, il y a en automne de terribles ouragans, accompagnés quelquefois de tremblements de terre et d'inondations. Durant leur séjour dans l'île, l'habitation de deux naufragés anglais fut renversée par les eaux, et ils furent obligés de se réfugier sur les montagnes. Il règne, en octobre, des tempêtes du N. E., et en avril, du S. O.; le beau temps se fixe en mai, surtout par des vents d'O., les vents d'E. apportent la brume; en hiver, au contraire, les vents du N. E. amènent le beau temps.

Le port de Lloyd se découvre par un haut promontoire taillé à pic dans la partie S., et par un grand rocher volcanique en forme de cône du côté opposé.

La plage de l'île Peel est inhabitée, mais on découvre çà et là quelques débris de cabanes où ont campé sans doute les Anglais naufragés, sauvés plus tard par Lütke de ce triste désert; on y connaît les restes d'un jardin où ils avaient cultivé les plantes alimentaires les plus nécessaires; mais les cochons qu'ils avaient laissés sur l'île, devenus sauvages et nombreux, les avaient détruites pour s'en nourrir.

MICAS, bg. de France (Gironde). 2,284 habit. A 3 l. 1/4 O. de la Teste de Buch.

MICUIPAMPA, v. du départ. de la Libertad, dans la républ. du Pérou, sit. au pied de la mont. du Gualgayoc. Elle est dans un site des plus élevés de l'Amérique, à 3,618 mètres au-dessus du niveau de la mer; elle est importante par ses riches mines d'argent. A 25 l. N. de Truxillo. Lat. S., 6° 43′; long. O., 81° 1′.

MIDDLEBOURG, (*Middelburg*), qui signifie *place du milieu*, v. de Hollande, au milieu de l'île Walcheren, ch.-l. de la Zélande et du 16ᵉ district de milice national; siége d'un tribunal, résidence du gouverneur de la prov. et d'un auditeur milit. Cette v., gr., belle, traversée par plusieurs canaux, est assez régulièrement bâtie; ses rues sont propres, quelques unes larges; son hôtel de ville, surmonté d'une tour, se distingue par son architecture gothique; l'église de St.-Pierre, riche de beaux mausolées; la place ronde, ceinte d'allées d'arbres et de belles maisons; l'hôtel de l'amirauté, ceux du comm. et de la compagnie des Indes, les arsenaux, les promenades publiques, sont remarquables, et capables d'attirer l'attention de l'observateur. Elle a appartenu aux Français, et a fait partie du départ. de l'Escaut et puis de celui des Bouches-de-l'Escaut. C'est la patrie de Beverland et de Leydeker. Lat. N., 51° 30′; long. E., 17′.

MIDDLESEX, comté d'Angleterre où se trouvent les cités de Londres et de Westminster, entre 51° 23′ et 51° 43′ lat. N., et entre 2° 20′ et 2° 32′ long. O. Riv. principales : la Tamise, la Lea, le Brent et le Coln, affl. de la Tamise. Climat doux et salubre; produit toute espèce de légumes et d'arbres fruitiers de l'Europe, blé, orge et pâturages. Divisé en 6 cant. Popul., 1,144,531 habit., non compris Londres; envoie 8 membres au parlement.

MIDDLETON, v. d'Angleterre, est devenue très import. par ses manuf. et son comm.; elle n'était qu'un vg. avant 1791. Elle compte aujourd. 5,809 habit. A 1 l. 1/2 N. N. E. de Manchester.

MIDI (CANAL DU). *Voy.* l'art. *Canaux,* au mot FRANCE.

MIDI (PIC DU) de *Bagnères*, montagne de la chaîne des Pyrén., à 2 l. S. de Campan; il est assez access. jusqu'à son sommet, dont la haut. est de 9,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

MIDI (DENT DU), mont. de Suisse très élevée; elle atteint 7,000 pieds au-dessus du Rhône, qui sépare ce pic de celui de Moreles, dont la constitution ressemble parfaitement à celle de la Dent du Midi.

MIDIAN, **MADIAN** ou MADAIN, vg. d'Arabie, sur une côte or. du Bahr-el-Akabat, dans l'Hedjaz, anc. capit. des Madianites, est remarquable par quelques restes d'édifices, par la chapelle Myâr Choaïb. visitée par les pèlerins musulmans, et le lac où l'on prétend que Moïse abreuva les moutons de son beau-père Jéthro. A 8 l. N. O. de Moïlah et à 140 l. N. O. de Médine.

MIDI D'OSSAU, pic de France (Basses-Pyrénées), dans la chaîne des Pyrénées, qui a 9,826 pieds au-dessus du niveau de la mer.

MIDOUZE, riv. de France formée du Midou et de la Douze. Le premier a sa source près de Bassours (Gers), passe à Nogaro, entre dans les Landes et se dirige vers Mont-de-Marsan; son cours est de 24 l.; la seconde sort des Pyrénées. baigne Roquefort et vient à Mont-de-Marsan se joindre au Midou. Son cours a plus de 24 l.; leur réunion forme la Midouze, qui d'abord coule à l'O., puis au S. O., et après un cours de 9 l., durant lequel elle est navigable, elle se jette dans l'Adour. Elle transporte de l'eau-de-vie, du bois, du merrain et de la résine.

MIÉLAN, vg. de France, ch.-l. de cant. (Gers). 1,931 habit. ✉. 🐎. A 3 l. S. S. O. de Mirande.

MIGNÉ, vg. de France (Vienne). 1,931 habit. A 1 l. de Poitiers.

MIJAS, bg. d'Espagne, prov. de Malaga; a des fabr. de papier et de sparterie. Le plomb, le cuivre, le fer natif, le cobalt, se trouvent en plusieurs lieux à sa surface. A 3 l. S. O. de Malaga.

MILAH (*Milevus*, *Milevem*), bg. dans les possessions françaises du nord de l'Afrique, qui approvisionne Constantine. Son territ. produit des grenades et des pommes excellentes. Milah possède une superbe fontaine de construction romaine. Popul. inconnue. A 6 l. N. O. de Constantine.

MILAN, délégation du roy. Lombard-Vénition, bornée au N. par les Alpes et le Lugano, à l'E. par le gouv. de Venise et le Tyrol; au S. par le Pô, à l'O. par le lac Majeur et le Tésin. Elle a 35 l. de long. et 1,090 l. carr. de superf. Une partie, celle du N., est hérissée de mont. hautes et taillées à pic, et de plusieurs lacs; des plaines vastes et fertiles, descendant en pente douce vers le Pô, font de cette délégation une contrée riche et superbe. Elle est arrosée par un gr. nombre de riv., telles que le Mincio, le Chiese, la Mella, l'Oglio, le Serio, l'Adda, le Brembro, le Lambro, le Tésin et l'Olona. La popul. est de 2,280,062 habit. Le ch.-l. de cette délég. est :

MILAN (*Mediolanum*, *Milano*, en italien, *Meiland*, en allemand), capit. du roy. Lombard-Vénitien, à 68 l. de Venise, 140 l. de Vienne, 212 de Paris. Lat. N., 45° 28′ 2″; long. E., 6° 51′ 16″. On y remarque l'archev., l'université, l'académie de peinture, la magnifique bibliothèque Ambroisienne, plusieurs belles églises, la cathédrale, dite le Dôme (*il Duomo*), commencée au XIVe siècle et terminée par Napoléon, vrai chef-d'œuvre d'architecture gothique, le palais royal, les corsi, les théâtres de la Scala et de la Canobiana, la *zecca*, une magnifique caserne, que l'on doit au prince Eugène de Beauharnais, 1 école militaire, le forum Bonaparte, aujourd'hui de la Paix, sur la place de l'anc. chât., avec ses promenades de 10,000 pieds d'arbres; la place d'armes et près de là le cirque, pour les courses et les naumachies, le superbe arc de triomphe qui précède la rue du Simplon, etc. Elle fait un comm. considérable en passementerie, bijouteries, denrées, vins étrangers, pelleteries, dentelles, voitures, soies, liqueurs, armes, verrerie, papeterie, etc. Milan fut, dit-on, fondée l'an 590 avant J.-C., par Bellovèse, neveu d'Ambigat. Cette capitale du ci-devant royaume d'Italie, souvent prise et reprise, fut sous les Romains la capitale de l'Insubrie. Théodoric, roi des Visigoths, l'enleva au Ve siècle à Odoacre, roi des Lombards; puis elle repassa à ces derniers qui la possédèrent jusqu'à la destruction de ce royaume par Charlemagne. Au XIIe siècle, Milan s'érigea en république et passa ensuite sous le sceptre des empereurs d'Allemagne. Elle fut gouvernée jusqu'au XIVe siècle par des seigneurs indépendants, tour à tour tributaires des papes et des empereurs. Erigée en duché avec son territoire, en 1395, elle fut gouvernée par les Visconti, et passa plus tard aux Sforce. Les Français la prirent sous Louis XII et François Ier. Elle retomba entre les mains des Autrichiens jusqu'à ce que les Français la prirent en 1796, et en firent la capitale de la république cisalpine. Elle fut prise encore en 1799 par les Autrichiens, aidés des Russes; les Français la reprirent en 1800, et la gardèrent jusqu'en 1814, après en avoir fait la cap. du roy. d'Italie. Restée depuis sous la domination de l'emper. d'Autriche. 171,000 hab.

MILANAIS, anc. contrée de l'Italie; était borné au N., par la Suisse; à l'E., par la républ. de Venise et le duché de Mantoue; au S., par le Pô, et à l'O., par le Piémont. Elle fit partie de la Gaule Cispadane. Les Lombards vinrent y fonder une puissance qui prit le nom de Lombardie. Charlemagne détruisit cette monarchie. Elle fut divisée en principautés après la mort de cet empereur; l'esprit d'indépendance s'introduisit dans ces divers états qui étaient devenus comme autant de pet. républ. Frédéric Barberousse attaqua leurs priviléges et leur liberté; il assiégea, prit et ruina Milan. Cette défaite fit craindre pour la liberté; une ligue s'organisa; le pape défendit le parti des peuples opprimés, et de là naquirent les *Guelfes* et les *Gibelins*, qui déchirèrent l'Italie. Les diverses villes confédérées se choisirent des magistrats, qui peu à peu devinrent souverains héréditaires. Les familles de Visconti, de la Scala, de Carrera, de Gonzague, avaient, au XIVe siècle, la Lombardie centrale, Vérone, Padoue, Mantoue, pour leur héritage. Galéas Visconti fut premier duc du Milanais en 1395. Ce duché échut, en 1447, à François Sforce; deux rois de France disputèrent cet héritage à sa famille. Charles V le prit sous sa protection, et à l'extinction de la famille des Sforce, il en investit son fils, Philippe II, qui devint roi d'Espagne. Le Milanais fit partie de ce roy. jusqu'en 1700, époque à laquelle l'Autriche s'en empara. Cette puissance céda à la Sardaigne plusieurs parties de l'O. Le Milanais autrichien, composé du Milanais propre, du comté d'Anghierra, du Pavesan, du Lodésan, du Crémonais et du Comasque, agrandi du Mantouan, fut occupé par les Français et fit partie (1797) de la républ. Cisalpine, devenue républ. italienne en 1802, et roy. d'Italie en 1805. Ce pays rentra sous l'autorité de l'Autriche en 1815, et forme une partie du roy. Lombard-Vénitien.

MILFORD-HAVEN, v. maritime d'Angleterre, dans le comté de Pembroke. Son ⚓ est très vaste et sûr; il est regardé comme le meilleur de toute la Grande-Bretagne. On peut y entrer et en sortir à toute heure, et à tout vent et avec la marée. Il contient 13 rades, 5 baies et 16 criques. Les maisons qui entourent le ⚓ sont bien bâties et forment d'assez belles rues. L'église et sa tour, la douane et le chantier, sont dignes d'être remarqués. Il y a un service de paquebots entre Milford et Waterford en Irlande, et un service de quarantaine. A 2 l. N. de Penbroke. Popul., 4,000 habit. Lat. N., 50° 43′; long. O., 2° 53′.

MILET (ruines près du vg. de Palat Sha), v. d'Ionie, fondée, dit-on, par les Crétois, célèbre par son comm. et le nombre considérable de colonies qu'elle envoya dans toutes les parties du monde connu. Elle a donné le jour à plusieurs hommes illustres, à Thalès, Anaximandre, Anaximène, etc.

MILHAUD, vg. de France (Gard). 1,613 habit. A 1 l. 3/4 S. S. O. de Nîmes.

MILILI, charmant vg. de l'île de Sicile, délicieusement situé au milieu d'une forêt de mûriers et d'orangers.

MILILLI, bg. de Sicile, sur la Cantara, remarquable par les ruines de l'anc. Hybla qu'on rencontre dans ses env. Popul., 2.500 habit. A 5 l. N. O. de Syracuse.

MILLAS, vg. de France (Pyrénées-Orientales). 1,970 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. O. de Perpignan.

MILLAU (*Æmilianum*), pet. v. de France (Aveyron), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., chambre des manuf. et collége communal. Il y a des fabr. de draps, de gants, des tanneries, mégisseries; son comm. consiste en bétail, vins, sel, bois, laines, et surtout en fromages de Roquefort. Elle a un beau pont construit par Adrien. Popul., 10,450 habit. ⊠. A 14 l. de Rhodez. Lat. N., 44° 10′; long. E., 0° 46′.

MILLE ÎLES (LAC DES) (Etats-Unis), ainsi nommé à cause de la quantité des îles qui le couvrent. Il est formé par une partie du fl. St.-Laurent, au-dessous du lac Ontario. —MORSE.

MILLERY, vg. de France (Rhône). 1,525 habit. A 1 l. 1/4 N. de Givors.

MILLY, vg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 1,941 habit. ⊠. A 6 l. 1/4 E. d'Etampes.

MILO (*Melos*), île de l'Archipel (Grèce), dans le *nomos* ou départ. des Cyclades centrales. Elle a 5 lieues de long sur une largeur moyenne de 2 l. 1/2. Son aspect est triste et sauvage. Les mont. qui la couvrent en gr. partie sont nues et stériles. Tout indique une terre de volcans; le Klamo exhale des vapeurs sulfureuses, et offre un sol dont la chaleur est insupportable à la main qui s'enfonce à un pied de profondeur. L'alun capillaire, les pierres meulières, des eaux thermales se trouvent dans ses mont. On y voit des ruines magnifiques. Le musée de Paris possède une belle statue de Vénus, que Durville y découvrit en 1820. Le sommet de la partie mérid. est par 36° 40′ de lat. N., et 22° 2′ de lon. E. Son ch.-l. est Milo ou Melos, remarquable par ses ruines. Elle a 1 évêq. grec et 1 latin.

MINAS GERAES, prov. du Brésil (Amérique septentr.), bornée au N. par les prov. de Fernambouc et de Bahia; à l'E. par celles de Porto Seguro et d'Espiritu Santo; au S. par celles de Rio-Janeiro et de St.-Paul, et à l'O. par celle de Goyaz. Sa long. est de 225 l., et sa larg. moyenne de 100 l. Cette prov. est une des plus montagneuses du Brésil; elle est traversée par la Serra da Mantiquira et la Serra Negra. Ses princ. riv. sont le Rio Grande, le Rio da Morte, le Rio Verde, le San-Francisco, le Parocatou, l'Uroucayou, le Rio Doce, le Belmonte et le Pardo. Les minéraux qu'elle renferme sont très variés; on y trouve des mines d'or, qui produisent 27,500,000 fr. par an; des mines d'argent, de mercure, de plomb, de cuivre, de fer, d'arsénic, de bismuth et d'antimoine; on y rencontre des diamants et beaucoup d'autres pierres précieuses.

MINCIO (*Mincius*), riv. du roy. Lombard-Vénitien, sort des alpes Rhétiques, traverse le lac de Garda, coule au S., touche la prov. de Vérone et revient aussitôt vers celle de Mantoue, forme deux lacs près de cette v. et va se jeter dans le Pô, après un cours de 15 l. Il a été célébré par Virgile.

MINDEN, rég. des États prussiens, bornée au N. et au N. O. par le roy. de Hanovre; à l'E. par le roy. de Hanovre, le duché de Brunswick et les princ. de Lippe; à l'O. par la rég. de Münster; au S. O. par celle d'Arensberg, et au S. par la princ. de Waldeck et la Hesse électorale. Elle a 25 l. de long; de 4 à 18 de large et 262 de superf. Le pays est ondulé; sa partie E. est couverte de mont. L'Aa l'arrose. Le blé y abonde; le chanvre et le lin constituent une des parties les plus importantes de l'industrie. Popul., 345,800 habit. La rég. est divisée en 12 cerc.

MINDEN, v. de Prusse, évêché, ch.-l. du cerc. de ce nom, au confl. du Weser et du la Pastau, bâtie en partie sur des hauteurs et en partie dans la plaine, possède 3 églises catholiques, 2 luthériennes, 1 calviniste, 4 hôpitaux; des manuf. de lainage, toiles, savon, tabac et des brasseries. Le comm. en exporte du blé et du merrain. Elle a été prise et reprise par les Français. Popul. 8,960 habit. A 20 l. E. N. E. de Münster. 52° 17′ lat. N., 6° 33′ long. E.

MINDORO (MER DE), entre l'île Kalémantan et l'archipel Soulong, au S., et l'archipel des Philippines à l'E., au N. et N. O.; entre 5° et 13° de lat. N., et entre 115° et 121° de long. E. Elle communique au N. O. avec la mer de Chine, au N. E. avec le gr. Océan équinoxial, et au S. avec la mer de Célèbes. Elle a 180 l. de long du N. au S., sur 140 de large.

MINDORO (archipel des Philippines), île sit. au S. de l'île de Louçon, longue de 40 l. sur 15 de large, et qui est susceptible de la plus riche culture. Les Espagnols refusèrent de céder à la France ce beau pays, qui serait devenu une des plus riches colonies de la Malaisie. C'est M. le duc de Choiseul, alors ministre de France, qui en avait fait la demande. Calapan est le ch.-l. de l'île; Baco, Sta.-Cruz et quelques autres postes appartiennent aux Espagnols.

Plusieurs îles Philippines, soumises à ce peuple, nourrissent des cant. indépendants et inconnus jusqu'à ce jour.

MINGRÉLIE (*Mingrelia*), prov. de la Russie asiatique. Ses limites sont: au N., le Caucase et la gr. Abasie; à l'E., l'Iméritbie; au S., la Gourie; et à l'O., la mer Noire. Les ramifications du Caucase la couvrent presque entièrement. Le sol s'incline et forme quelques plaines dans la partie mérid. Le Rioai, le Khopi et des cours d'eaux nombreux arrosent cette prov. assez fertile dans les vallons, mais dont le sol est très léger sur les bords de la mer Noire. La vigne y produit de bon vin; l'aune, le frêne et le tilleul dominent dans ses forêts. Il y a quelques fabr. d'étoffes; on y vend encore secrètement des femmes pour les harems. Le nombre de ces personnes exportées s'élève à 1,200 par an. La popul. est de 60,000 ames, qui pour la plupart professent la religion grecque. Ils sont divisés en 3 classes: les *dehinaudi* ou princes, les *sskhour* ou nobles, et les *moniali* ou bourgeois. Le dadian ou souverain de la Mingrélie est vassal de la Russie, qui lui a assuré ainsi qu'à sa postérité la jouissance de ses droits.

Il n'a que 50,000 fr. de revenu. La Mingrélie redresente l'anc. Colchide.

MINHO (*Mino* en espagnol, *minius*, ainsi appelé du vermillon (*minium*) qu'on recueille sur ses bords), fl. de la péninsule Hispanique. Il sort de la sierra de Mondonedo, et reçoit un gr. nombre d'affluents. Le volume de ses eaux est doublé quand il a reçu le Sil; alors il arrose une contrée délicieuse; mais lorsque son lit est resserré entre les montagnes qui séparent l'Espagne du Portugal, son cours devient très impétueux. Depuis sa source jusqu'à son emb. à la mer Atlantique, à 14 l. S. S. O. de Vigo, le Minho parcourt un espace de 60 l.

MINHO ou Entre-Douro et Minho, prov. du Portugal, bornée au N. par la Galice, à l'E. par la prov. de Tras-os-Montes, au S. par celle de Beira, et à l'O. par l'Atlantique. Elle a 30 l. de long, 14 de large et 300 l. carr. de superf. La Serra-de-Geroz, la Serra-de-Sta.-Catalina et la Serra-Estrica, couvrent la prov. de leurs ramifications. Le Minho, le Douro, la Lima, le Cavado, l'Ave et la Tannega, sont les principales riv. qui l'arrosent. La température y est douce, l'air très sain, le pays très fertile et riche en toutes sortes de productions. Cette prov. se divise en 7 comarcas. Son ch.-l. est Braga. Les restes d'un temple, d'un amphithéâtre et d'un aqueduc, attestent la domination des Romains dans cette contrée. Sa popul. s'élève à 1,123,492 habit. Entre 40° 55′ et 42° 5′ lat. N., et 10° 5′ et 11° 5′ long. O.

MINIAC-MORVAN, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine). 3,041 habit. A 1 l. 1/4 S. S. E. de Châteauneuf-en-Bretagne.

MINORQUE (*Minorca*), île espagnole (Méditerranée), une des Baléares, séparée de l'île Majorque par un détroit de 8 l. Lat. N., 40° 0′; long. E., 1° 50′. Elle a 50 l. de long sur 5 de large, et une superf. de 40 l. carr. Le pays est montagneux. Son ch.-l. est Port-Mahon. Son climat est sain, mais moins chaud que dans les autres îles Baléares. Ses productions consistent en blé, vin, oranges et fruits excellents; miel très renommé; bestiaux, perdrix, lapins, une excellente race de mulets; mines de fer, de cuivre, de plomb, non exploitées faute de combustible; carrières de marbres, de porphyre et d'albâtre.

Les habit. de cette île sont très religieux, d'un commerce facile, braves et bons marins. Popul., 44,147 habit. Colonisée d'abord par les Phéniciens, vers l'an 452 avant J.-C.; possédée ensuite par les Romains, les Vandales et les Sarrasins, elle fut conquise par Charlemagne au commencement du IXe siècle. Réunie en 1230 à la couronne d'Arragon par Jacques Ier et Alphonse, son petit-fils. Prise par les Anglais, en 1708. Le maréchal de Richelieu s'en empara en 1756; restituée aux premiers en 1563. Prise par les Espagnols en 1782; par les Anglais en 1796. Rendue à l'Espagne par le traité d'Amiens en 1796.

MINSK, gouv. de Russie (Europe), borné au N. par le gouv. de Vitebsk, à l'E. par ceux Vitebsk et de Mohilev; au S., par ceux de Kiew et de Volhynie; et à l'O., par ceux de Vilna et de Grodno. Il s'étend entre 51° 12′ et 55° 5′ lat. N., et 22° 46′ long. E. Sa superf. est de 4,700 l. carr. Cette contrée est généralement plate, coupée en deux par une chaîne de mont., et arrosée par la Dwina, le Niémen, la Disnoa, la Vilia, la Béresina, le Pripet. Les lacs et les marais y sont nombreux. Le sol est peu fertile. Les forêts sont la richesse de la prov., et forment sa principale industrie et son comm. d'exportation. Popul., 840,000 habit. Ce gouv. se divise en 10 distr. Son ch.-l. est Minsk.

MINTURNES (aujourd'hui Trajello), v. du Latium, détruite. Dans ses marais se cacha Marius, durant la proscription de Sylla.

MIQUELETS, nom que l'on donne à des hommes qui vivent de brigandage dans les Pyrénées, sur les frontières de l'Aragon et de la Catalogne, et qui sont organisés en troupes.

MIRABEL, vg. de France (Tarn-et-Garonne). 1,670 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Réalville.

MIRABEL-AUX-BARONNIES, vg. de France (Drôme). 1,806 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Nyons.

MIRADOUX, vg. de France (Gers), ch.-l. de cant. 1,778 habit. A 2 l. 3/4 N. E. de Lectoure.

MIRAMBEAU, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 3,395 habit. ✉. 🐎. A 3 l. 1/2 O. de Jonsac.

MIRAMONT, vg. de France (Lot-et-Garonne). 1,560 habit. ✉ de distribution. A 1 l. 1/2 O. de Lauzun.

MIRANDA DE DOURO, autrefois Cotinum, v. de Portugal (Tras-os-Montes), ch.-l. de comarca, autrefois évêc., tient le quatrième rang dans les assemblées du roy. Elle a des fortifications délabrées, 1 séminaire et 2 hopitaux. Popul., 4,840 habit. A 12 l. 1/2 de Bragance. Lat. N., 41° 40′; long. O., 8° 26′.

MIRANDE (*Mirand*), v. de France (Gers), ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; encore ceinte de murailles, bâtie sur un plateau au pied duquel coule la Baïse. Sa forme est régulière; ses rues alignées et assez larges. Commerce en vins et eaux-de-vie; grande tannerie. Mirande fut bâtie, en 1289, par Cestule, comte d'Astarac, qui en fit le ch.-l. de son comté. Popul., 2,243 habit. ✉. 🐎. A 4 l. S. O. d'Auch.

MIRANDOL, vg. de France (Tarn). 2,059 habit. A 6 l. N. E. d'Alby.

MIRANDOLE (La), v. forte; à 7 l. N. E. de Modène, en Italie. Patrie des Pic, ducs de la Mirandole. 8,000 habit.

MIREBEAU, bg. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 2,405 habit. ✉. A 6 l. N. O. de Poitiers.

MIREBEAU-SUR-BÈZE, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 1,227 habit. ✉. 🐎. A 5 l. E. de Dijon.

MIRECOURT (*Morecurtium*), v. de France (Vosges), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., inspection forestière, conservation des hypothèques; elle est mal bâtie, mais environnée d'une contrée riante et fertile, arrosée par le Madou. On y fabr. des violons, des violes et violoncelles, basses, serinettes, orgues d'église très renommées, ainsi que des dentelles et de la boissellerie. Le nom de Mirecourt dérive, dit-on, de *Mercurii curtis*, parce que Mercure y était adoré. Popul., 5,684 habit. ✉. 🐎. A 12 l. S. O. de Nancy.

MIREMONT, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1,617 habit. A 8 l. E. de Riom.

MIREPOIX, v. de France (Ariège), ch.-l. d'arrond. et de cant., anc. capit. du pays de ce nom et marquisat, dans une situation agréable, sur la rive gau. de Lers. On y fait de gros draps, des peignes en buis, du savon; il y a des filat. de laines. Les mines de fer, de jayet et de houille sont une gr. branche d'industrie de cette ville. Les Albigeois s'y fortifièrent au XIIIe siècle, et en furent chassés par les Croisés. Popul., 3,756 habit. ⊠. Arrond. et à 5 l. E. N. E. de Foix.

MIREPOIX, pet. v. de France (Ariège), ch.-l. de cant. 3,633 habit. ⊠. A 4 l. 3/4 E. de Pamiers.

MIRIBEL, bg. de France (Ain). 2,400 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 2 l. S. O. de Montluel.

MIRIBEL, bg. de France (Isère). 3,711 habit. A 8 l. N. de Grenoble.

MIRMANDE, bg. de France (Drôme). 2,166 habit, A 1 l. 1/4 S. de Loriol.

MIRZAPOUR (MIRZAPOURA), v. de l'Hindoustân, ch.-l. de district, sur la rive dr. du Gange, au pied d'une chaîne de collines; elle est grande et bien bâtie, et renferme des hôpitaux, des pagodes, des usines à fer, des manuf. de tapis très remarquables. Elle est très commerçante. On y vend beaucoup d'opium et d'indigo. Popul., 150,000 habit. A 12 l. O. S. O. de Bénarès. Lat. N., 25° 10'; long. E., 81° 9'.

MISISTRA, v. du Péloponèse (roy. de Grèce), à 1 l. 1/2 des ruines de Sparte; beaux restes d'antiquités. 120,000 habit. Jadis ch.-l. d'un des 2 sandjaks turks de la Morée.

MISNIE (MEISSEN), cerc. du roy. de Saxe, borné au N. par la Prusse et le cerc. de Lusace; à l'E., par le même cerc. et la Bohême; au S., par le cerc. d'Erzgebirge; et à l'O. par celui de Leipsick. Il a 29 l. de long, 10 de moyenne largeur et env. 200 l. carr. La partie S. E. et la partie N. O. sont traversées par des mont. L'Elbe est le principal fleuve du cercle; il y a plusieurs affluents et un grand nombre de petits lacs. Ce pays est bien cultivé et produit toute espèce de céréales; ses pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. On y exploite de la houille, le basalte et le grès. On y fabr. des draps, des toiles, des bas et des chapeaux de paille. La religion est le luthéranisme. Popul., 298,000 habit.

MISSILLAC, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,615 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Pont-Château.

MISSISSIPI ou RIVIÈRE ANGLAISE, fl. de la Nouvelle-Bretagne, qui sort du lac de l'Ile-à-Crosse, par 55° 30' de lat. N., et 110° de long. O., forme un grand nombre de lacs, dont les principaux sont appelés Black-Bear, Moose, Big, Sandy, et va se perdre, après un cours de 250 l., dans la mer d'Hudson. Il porte vers son emb. le nom de Churchill. Les Anglais ont fondé sur ses bords plusieurs établissements pour le commerce des pelleteries.

MISSISSIPI, appelé encore *Namœsi-Sipou* (fleuve du poisson), *Missi-Sépé* ou *Meschacébé* (grand fleuve ou vieux père des eaux), gr. fl. des États-Unis (Amérique septentr.), formé par la réunion de deux cours d'eau, sortant l'un du Red-Cedar-Lake et l'autre du Leech-Lake, vers 47° 22' lat. N., et 97° 10' long. O.; coule vers le S., arrose la Louisiane au S., reçoit plusieurs affl., dont les principaux sont le Missouri, le St.-Pierre, la Moingona, le St.-Francis, le White-River, l'Arkansas et le Red-River, qui se déchargent dans sa rive droite; l'Ohio, la Ste-Croix, l'Ouisconsin, le Rock-River, l'Arkansas, l'Illinois, la Kaskaskia, l'Yasoa et le Big-Black-River, qui se jettent à sa droite, et se décharge dans le golfe du Mexique par 29° 6' lat. N. Son cours est d'env. 1,200 l., sa largeur est de 300 à 900 mètres et sa profondeur de 15 à 20 mètres. Ses rives sont enrichies de pâturages, couvertes quelquefois d'immenses savanes, tantôt variées par des vallées et des collines, tantôt semées d'arbres superbes, mais marécageuses des 15 à 20 l. au-dessus de l'embouchure.

MISSISSIPI, un des États-Unis (Amérique septentr.), est limité au N. par l'état de Ténessée; à l'E., par celui d'Alabama; au S., par le golfe du Mexique et la Louisiane; et à l'O. par l'Arkansas et la Louisiane. Il a 122 l. de long sur 54 de large; sa superf. est de 5,920 l. carr. Plusieurs riv. serpentent dans la partie mérid., et quelques lacs se remarquent le long du golfe de Mexique. Le sol est en général riche et fertile; le climat y est doux; toutes les céréales, les fruits et arbres de toute espèce abondent dans cet état. Il est devenu très industriel et manufacturier. Sa popul. est de 75,448 habit., dont 42,176 blancs et 32,814 esclaves. Le ch.-l. de cet état est Jackson. La France posséda tout le territ. compris entre la rive gau. du Mississipi, le golfe du Mexique et les monts Alléghany, et celui de la rive dr. de ce gr. fleuve; ce pays fut appelé Louisiane. En 1763, toutes nos possessions à l'E. du Mississipi furent cédées à l'Angleterre, qui plus tard abandonna aux États-Unis la partie au N. du 31e parallèle, et à l'Espagne les Florides, qui en 1798 furent cédées à l'Union. En 1817, la partie O. du territoire compris entre le Mississipi et la frontière occ. de la Géorgie forma l'état de Mississipi.

MISSOLONGHI, v. de Grèce (Acarnanie et Étolie), à 8 l. de Lépante, côte S. O., vis à vis Céphalonie. Elle est célèbre par le siége mémorable, soutenu par le souliote Nothos Botzaris, en 1825. Après une défense héroïque, ce chef se fit jour à la tête des habitants à travers l'armée turko-égyptienne.

MISSOURI, fl. des États-Unis, qui sort des monts Rocheux; et a 3 sources, dont les courants se réunissent vers 45° 10' lat. N. et 112° long. O. Il parcourt le vaste territ. de son nom dans une gr. étendue, et reçoit plusieurs affl.; les plus importants sont à dr. le Yellowstone, le petit Missouri, la Chayenne, le White-River, la rapide La Plata, la Kamar et l'Osage; et à gau. la Maria, le Milk-River, le White-Earth-River, le Yanctou, le Sioux et la grande Rivière. Le Missouri est très rapide et forme de nombreuses sinuosités; son lit est embarrassé par des troncs d'arbres; de gr. cataractes interrompent pour un instant sa navigation par les 111° 2' de long., et puis des rochers et des torrents rapides la gênent; les rives du Missouri sont très remarquables: les monts Rocheux, avec leurs murailles verticales de 1,200 pieds au-dessus du niveau de l'eau, et resserrant pendant 2 l. le lit de la rivière, offrent un des sites les plus im-

posants qui puissent s'imaginer. Partout ailleurs s'étendent des prairies immenses et magnifiques. Le sel, le salpêtre, l'argile, le calcaire, forment le sol géologique de ses bords, qu'habitent des peuplades sauvages et où abondent les élans, les bisons et les cerfs. On y rencontre quelques ours bruns et blancs. Ce fl. a son emb. dans le Mississipi par 38° 52′ lat. N. et 92° 20′ long. O.

MISSOURI, un des États-Unis (Amérique septentr.); a au N. et à l'O. le territ. de Missouri, au S. celui d'Arkansas, à l'E. les états d'Illinois, de Kentucki et de Tenessee; entre les 36° et 40° 30′ de lat. N., et les 91° 10′ et 96° 50′ de long. O. Il a 145 l. de long, 110 de large et 8,150 l. carr. Le pays est tantôt plat et tantôt ondulé vers le N., tandis que toutes les autres parties sont couvertes de mont. Il est arrosé par le Missouri, l'Osage, la Gasconade, la gr. riv. le West-Charenton, la Moingona, le Big-Black-River et le St.-Francis, le long duquel s'étend un vaste lac. Ce pays a des terres très propres à la culture, qui produisent du froment, du maïs, du seigle, de l'avoine, de l'orge, du houblon, du trèfle blanc, diverses plantes et une gr. variété de fruits. Les richesses minérales sont assez considérables : on y trouve le plomb, le fer, le charbon de terre, la craie rouge, l'antimoine, le zinc, l'arsenic, l'ocre, le sel, le nitre, le plâtre, etc. Ses mines de plomb sont les plus riches du globe. Le ch.-l. de cet état est Jefferson. Cette contrée eut pour premiers habitants des Français et des Espagnols.

MITROVITZ, bg. de Hongrie, avec un protopape grec. 5,400 habit. A 6 l. S. O. de Petersvaradein.

MITTAU, v. capit. de la Courlande (Russie d'Europe), gouv. de ce nom. A 12 l. S. O. de Riga. Avec une popul. de 12,000 habit. Elle a un comm. assez considérable en vin, blé, chanvre et viande salée.

MITYLÈNE (aujourd'hui *Metelin* ou *Castro*), l'île de Lesbos, une des cités les plus célèbres de l'antique Grèce. C'est la patrie d'Alcée et de Sapho.

MOBILE, riv. de l'Amérique septentr. (États-Unis), formée de la Tumbigbi et de l'Alabama, dans la Géorgie occ. Elle se jette dans le golfe du Mexique.

MOBILE, île sit. à l'emb. de la riv. du même nom (Floride occ.), baie du même nom.

MODAÏN (Al-) (c.-à-d. la *ville double*) (Irak-Arabi). Elle est en effet bâtie sur les restes des 2 gr. v. syro-macédoniennes, Ctésiphon et Séleucie. A 17 l. S. E. de Baghdâdh.

MODÈNE (*Modena*), duché d'Italie, entre 43° 57′ et 44° 57′ de lat. N., et 7° 52′ et 9° 3′ de long. E.; borné au N. par le distr. de Guastalla et par le roy. Lombard-Vénitien, à l'E. par les États de l'Église, au S. E. par le gr.-duché de Toscane et celui de Lucques, au S. O. par l'enclave de Pietra-Santa, le duché de Massa-Carrara, l'enclave de Minucciano et celle de Fivizzano; à l'O. par le duché de Parme. Sa superf. est de 260 l. carr. 360,000 habit. Il est en général fertile et bien cultivé. L'Apennin lui livre ses nombreuses carrières, et plusieurs riv. qui vont se jeter dans le Pô, fécondent ses plaines. Le duc a un pouvoir illimité. Le duché se divise en 3 distr., Garfagnana, Modène, Reggio.

MODÈNE (*Modena*, *Mutina*), v. d'Italie, capit. du duché du même nom, ch.-l. de distr. et de 2 cant. A 23 l. de Florence, à 36 de Milan et à 80 de Paris. Lat. N., 44° 38′ 35″; long. E., 8° 34′ 58″. Elle est bien bâtie et renferme de beaux édifices, tels que le palais du duc, 1 théâtre, la cathédrale, vieux monument qui a une tour carr., l'une des plus hautes de l'Italie. C'est au pied de la cathédrale que l'on montre la *secchia*, seau de bois, que les Modenais conservent comme un trophée de la victoire qu'ils remportèrent sur les Bolonais. Tassoni a chanté cet événement burlesque dans son poëme de la *Secchia rapita*. La principale et presque l'unique industr. des habit. consiste en filat. de soie. Sa popul. est évaluée à 27,000 individus. Modène est la patrie des érudits Sigonius et Muratori, des poëtes Molsa et Tassoni, de l'anatomiste Fallope et de l'architecte Vignola.

MODLIN, forteresse de Pologne, très régulière et la meilleure du roy. Elle est construite au confl. du Buget et de la Vistule. De ce point on commande les 2 riv. A 18 l. E. S. de Plock.

MODON (*Methone*), v. du Péloponèse, sur une langue de terre qui s'avance dans la mer. Elle est ceinte de murailles très hautes et renferme plusieurs mosquées. Son ⚓ est pet., mais très sûr. Modon a 1 chât.-fort. Les Français l'ont pris en 1828. Popul., 6,000 habit. env.

MOÉLAN, pet. v. de France (Finistère). 3,839 habit. A 1 l. 3/4 S. S. O. de Quimperlé.

MOGADOR (*Souheira*), v. de Barbarie, capit. de l'emp. de même nom, à 40 l. O. de Marok; lat. N., 31° 28′; long. O., 11° 50′. C'est une v. toute européenne, bâtie en 1760 par des Européens, sous le règne et les ordres de Sidi-Mohammed. Elle est assise sur des rochers qui dominent l'Atlantique; ses murs de pierre, ses remparts bastionnés, son ⚓, formé par une île de 2/3 de l. de circuit, les nombreuses batteries qui la protègent, tout cela offre un aspect des plus pittoresques pour qui la regarde de la h. mer. Ce ⚓ est le plus beau de l'emp.; c'est aussi celui où les Européens se dirigent de préférence, y portant les produits de leurs contrées pour en tirer des gommes, des amandes, des peaux de vaches, de chèvres et de veaux, de la laine, des plumes d'autruche, de la cire, de l'huile d'olive, des dattes, etc. Elle a 10,000 habit. Ses environs ne présentent que des sables que les vents soulèvent.

MOGHISTÂN (c.-à-d. Pays des dattes), prov. marit. de l'Irân ou Perse, qui s'étend depuis le cap Jask jusqu'au N. de Bender-Abassi; les chaleurs y sont insupportables. Cette contrée insalubre ne produit guère que des dattes. *Mina* en est le ch.-l.

MOGOL ou plutôt **MONGOL** (Empire), anc. état du S. de l'Asie, qui comprenait presque toute l'Inde (*Voy.* l'art. Inde pour l'histoire de cet emp. qui n'existe plus). Il y a encore à Delhi un personnage décoré du vain titre de grand-mogol, mais il est soumis aux Anglais.

MOGHREBINS, Arabes de la partie occ. de l'Égypte. On en voit plusieurs au Kaire : ils sont fort industrieux.

MOHAMMED-KÂNKA, v. du Beloudchistân, dans une île formée par plusieurs bras du Sindhy, sur la rive gau. du Goona. C'est un marché

pour les denrées de l'Inde. Elle est belle et florissante et la résidence d'un émir. A 12 l. S. d'Haïder-Abâd.

MOHILEW, gouv. de la Russie d'Europe, formé d'une partie de la Pologne, entre 51° 55' et 50° 15' lat. N., et entre 26° 30' et 30° 25' de long. E. Ses limites sont, au N., le gouv. de Vitebsk; à l'E., celui de Smolensk; au S., celui de Tchernigow; et à l'O., le Dniéper. Son étendue est de 80 l., sa largeur de 34 et sa superf. de 2,400 l. carr. Ce pays est une vaste plaine, si l'on excepte la partie N., arrosée par la Dwina, le Dniéper, le Droutz, le Soj, le Besed et l'Ostr, et couverte de petits lacs et de marécages. Le minerai de fer y abonde et le sol est argileux et sablonneux. Popul., 800,000 habit., Russes, Lithuaniens, Juifs. Ch.-l.,

MOHILEW, v. de Russie (Mohilew), siége d'un archev. grec et d'un archev. catholique métropolitain de toutes les Russies, résidence d'un gouv. et des principales autorités; est bien bâtie et renferme, au centre, une place octogone et 1 beau bazar, 16 églises catholiques, grecques ou unitaires, 2 synagogues, 2 couvents, 1 séminaire, 1 hôpital. Elle fait un assez gr. comm. en cuirs très estimés, en blé, huile, miel, cire, suif, lin, chenevis, potasse et chanvre, et tire de bons fruits de ses env. Elle fut réunie à l'emp. russe en 1772 par Catherine II. Popul., 16,000 habit. A 150 l. S. de St. Pétersbourg. 53° 54' lat. N., 28° 4' long. E.

MOHILEW, v. de la Podolie (Russie d'Europe), sur la rive gau. du Dniestr, au milieu d'un pays fertile en grains, lin, chanvre, tabac, houblon; fabr. de la potasse, de la poix et du goudron. 7,200 habit. A 18 l. E. S. E. de Kamnetz.

MOHON, pet. v. de France (Morbihan), 3,295 habit. A 2 l. 1/2 N. de Josselin.

MOÏNGONA (Rivière des Moines), riv. du Missouri, sort d'un lac par 43° 30' lat. N., et 99° 20' long. O.; court au S. E., s'accroît du North-Fork, du Racoon et de plusieurs pet. riv., et, après un cours de 150 l., se décharge dans le Mississipi par le 40° 21' lat. N., et 93° 40' long. O.

MOIRANS, v. de France (Isère), ch.-l. de cant., dans la vallée de l'Isère, remarquable par ses ruines de temples et d'anc. monuments, et connue par ses manuf. de chapeaux de paille, ses forges, ses moulins à huile, ses fab. de taillanderie; elle fait un gr. comm. de bestiaux et de toiles. ✉. Popul., 2,703 habit. Arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de St.-Marcellin.

MOIRANS, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,355 habit. ✉ de distribution. A 2 l. 3/4 N. O. de St.-Claude.

MOISDON, bg. de France (Loire-Inférieure), 2,371 habit. A 1 l. 3/4 N. de La Meilleraie.

MOISLIN, vg. de France (Somme). 1,728 habit. A 1 l. 1/4 N. de Péronne.

MOISSAC, v. de France (Tarn-et-Garonne), chef-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques. Assez bien bâtie sur le Tarn, au milieu d'une contrée riche et fertile en blé, vins et fruits exquis; exporte des farines pour les colonies. Moissac, bâtie vers la fin du ve siècle, appartint aux Romains, aux Goths et aux Francs; elle eut à souffrir des Normands, des guerres de religion et des guerres contre les Anglais. Elle est riche en antiquités. Popul., 10,618 habit. A 5 l. 1/4 O. N. O. de Montauban. ✉.

MOJAÏSK, v. forte (Russie d'Europe), dans le gouv. de Moskou, bâtie sur une hauteur, au confluent de la Mojaïska et de la Moskowa, entourée d'un côté par la Mojaïska, et de deux côtés par des ravins. C'est entre cette v. et Ghiatsk qu'eut lieu la célèbre bataille de la Moskowa ou de Borodino, où les Français battirent les Russes, le 7 septembre 1812, et qui leur ouvrit les portes de Moskou. Popul., 5,000 habit. A 24 l. O. S. O. de Moskou.

MOKA, v. d'Arabie, ch.-l. du distr. de ce nom, sous la domination de Méhémet-Aly, avec un ⚓ et une rade: remarquable par sa vue pittoresque du côté de la mer, au milieu d'un pays agréable et de jardins cultivés, mais borné par des mont. d'une aridité âpre et triste; par ses minarets élancés, ses tombeaux d'une architecture majestueuse, ses maisons de briques ou d'osier blanchies, ses belles mosquées, et surtout celle qui renferme le tombeau de son fondateur et patron, le cheykh Chadeli. Cette v. est renommée pour le café qu'on en exporte et dont il se fait un comm. considérable; on tire aussi de Moka de la gomme arabique, du copal, du mastic, de la myrrhe, de l'encens, de l'indigo, des peaux de bœufs et de chèvres. Depuis quelque temps son comm. semble déchoir. Elle a 5,000 habit. A 230 l. S. S. E. de la Mekke. Lat. N., 13° 16'; long. E., 40° 50'.

MOKCHA, riv. de Russie (Europe), naît dans le distr. de Mokchansk, qu'elle arrose, traverse ceux de Broilsk et de Krasnolobodsk, a pour affl. principaux l'Isa, le Vad et la Tsna; et, après un cours de 90 l., se jette dans l'Oka, à 6 l. S. S. E. d'Elatons. Ses eaux sont poissonneuses et ses rives embellies de forêts de tilleuls.

MOKELOUÂD, prov. de l'Afghanestân, baignée à l'E. par le Sind, contient de beaux pâturages le long de cette riv., et a pour ch.-l. Dera-Ismaël-Khân.

MOLDAU, riv. de Bohême, sort du Schwarzberg, coule au S. E., à Rosenberg, où elle est déjà navigable, tourne au N., reçoit la Woltawa, la Sazawa, le Boraun, baigne Prague, sépare les cerc. de Kaurzin et de Rakonitz, entre dans celui de Bunzlau et se jette dans l'Elbe en face de Melnik. Son cours est de 70 l.

MOLDAVIE (*Bogdan* en turk), princ. de la Turkie d'Europe, anc. Dacie, bornée au N. et à l'E. par la prov. russe de Bessarabie; au S., par la Boulgarie et la Valachie; à l'O., par la Transylvanie et la Gallicie. Son étendue est de 70 l. du N. au S., et de 50 l. de l'E. à l'O.; sa superf. est de 1,085 l. carr. Ses principales riv. sont, le Danube, la Pruth, le Soreth, le Dniestr et la Moldava. Ce pays est plat et découvert, excepté dans sa partie E. où il est montagneux; le nombre des fleuves dont il est arrosé le fertilisent et offrent un débouché à ses produits; les mines de sel suffisent à la consommation de ses habitants; ses vastes forêts fournissent le bois de construction et de mâture; le sol est fertile et abonde en céréales, vin, fruits, miel, tabac, et nourrit des troupeaux de moutons, de bêtes à cornes et de chevaux; la popul. s'élève à 280,000 habit., dont 4,000 boyards et 20,000 ecclésiasti-

ques. En 1812 la Russie recula ses frontières jusqu'au Pruth, et envahit toute la rive gau. de ce fleuve, laquelle comptait env. 421,000 habit. La religion dominante est la religion chrétienne selon le rite grec. Le comm. du pays consiste en bétail, cuir, laine, beurre, suif, viande salée, pelleterie, goudron, cire, lin, chanvre, bois de mâture et de construction. Les manufactures sont peu nombreuses. Cette province se divise en haute et basse Moldavie; elle est gouvernée par un hospodar, que la Porte nomme et dépose à son gré, lequel exerce le monopole sur le vin et le blé; ses revenus s'élèvent à 2,430,000 fr.; ses forces en temps de paix sont de 8,000 hommes.

MOLIÈRE (La), vieille tour ruinée de Suisse (Fribourg), sur une mont. composée d'un psummite calcaire, remarquable par les corps fossiles d'hyène, d'éléphant, de rhinocéros, de cochon et d'une espèce d'antilope que l'on a découverts dans ses carrières à une profondeur de 30 pieds. A 5 l. 1/2 de Fribourg.

MOLLIENS-VIDAME, com. de France, ch.-l. de cant. (Somme). 836 habit. à 2 l. 1/2 S. S. O. de Picquigny.

MOLISE, contrée située au centre du roy. de Naples, entre l'Abruzze citér., la Capitanate et la Terre de Labour. Elle 141 l. de long sur 12 de large. 210,000 habit.

MOLOGA, riv. navigable de Russie (Europe), naît dans le gouv. de Tver, se dirige d'abord au S. O. puis au N. N. E., baigne Oustioujna, incline au S. E. pour entrer dans le gouv. d'Iaroslav, reçoit dans son cours, d'env. 100 l., l'Iana, la Tchagoda, la Boboja, la Sorednitza, la Loua, la Kouma et se décharge dans le Volga.

MOLSHEIN, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Bas-Rhin). Possède de belles usines. 3,225 habit. ✉. A 4 l. 1/4 O. de Strasbourg.

MOLUQUES ou Iles a Épices (Archipel des) groupe considérable d'îles de la mer des Indes, situées entre les 2° de lat. S. et les 3° de long. N. et les 124° 24′ et 127° 15′ de long. O., et séparées de Célèbes par le passage des Moluques, et de la Papouasie par le détroit de Guilolo. Ce sont les îles de Céram, Bourou, Batchian, Oby, Mysol, Ternate, Tidore, Motir, Makian, Bakian, Morty, Amboyne, Banda et Banka. (*Voy.* les principaux de ces noms). Cet archipel porte les caractères les plus évidents d'une terre bouleversée par les tremblements de terre et les volcans nombreux qui l'ont ravagé et qui le ravagent encore. Il renferme un gr. nombre d'îles presque toutes dépendantes médiatement et immédiatement des Hollandais. Nous les réunissons en trois groupes: Celui d'*Amboine*, celui de *Banda* et celui de *Guilolo*. (*Voy.* ces mots.) Elle sont très fertiles, on y recueille toutes les productions nécessaires à la vie; on y cultivait autrefois une grande quantité de plantes à épices, que les Hollandais ont détruites, afin d'en concentrer la culture à Amboyne et à Banda. Elle sont habitées par des Alfouras et des Malais. Découvertes par les Portugais en 1511, les Hollandais les leur enlevèrent en 1607, et les conservèrent jusqu'à l'époque des dernières guerres où les Anglais s'en emparèrent. Toutefois, elles ont été restituées aux Pays-Bas par suite du traité de paix de 1814.

MOMBAZA ou Monbaça, île de 5 l. env. de circuit sur la côte du Zanguebar, en gr. partie couverte de bois. Le terrain est élevé et fertile en riz, cacao, bétel et canne à sucre. Il y a beaucoup d'abeilles, des hyènes, des civettes et chats-tigres. L'ivoire, les cornes et peaux de rhinocéros, les dents d'hippopotame, la gomme, sont les objets d'un gr. comm. Les habit. sont un mélange d'Arabes et d'indigènes, ils habitent des bourgades chétives et malpropres. Les portugais visitèrent cette île en 1497, s'en emparèrent en 1507, en furent chassés par les Arabes en 1720. Les Anglais l'ont eu en leur possession depuis 1824 jusqu'en 1826. Le méridien de Mombaza est par 4° 3′ lat. S. et 37° 20′ long. E.

MONACO, pet. princ. entre la prov. de Nice et la Méditerranée, de 3 l. 1/2 de long., 2 de large et 62 carr. de superf. Elle abonde en oranges, limons, olives et autres fruits, et nourrit beaucoup de bestiaux: elle est sous la protection du roi de Sardaigne: le prince de Monaco est de la maison française de Matignon. Sa capit. est

MONACO, pet. bg. élevé sur un rocher, avec un petit ⚓ sûr, mais peu profond. 1,200 habit.

MONAGHAN, comté d'Irlande, borné au N. par le col de Tyrone, à l'E. par celui d'Armagh, au S. par les prov. de Leinster et à l'O. par les comtés de Fermanah et de Cavan. Il a 14 l. de long, 9 de largeur moyenne, et 65 l. carr. de superf. Il renferme 178,183 habit.

MONASTIR, v. murée de la rég. de Tunis avec 1 port. M. Blaquière estime la popul. à 12,000 habit. A 4 l. S. E. de Sufa.

MONASTIR, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili).

MONASTIR, sandjak de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), borné au N. par les sandjaks de Scutari et d'Uskoup; à l'E., par celui de Salonique et la Livadie; au S., par la Livadie encore; et à l'O., par les sandjaks d'Arloue et d'Okrida. Sa longueur est de 50 l. et sa largeur moyenne de 20 l. Le pays est traversé par plusieurs mont. Il a pour riv. le Kulchuk-Carasou, la Potova, le Nazilitza, le Devol et la Desnitza; il a quelques lacs. Du reste, il est assez riche en blé et en bestiaux. Il gît entre 39° 54′ et 41° 46′ lat. N., et entre 18° 12′ et 20° 5′ long. E. Ch.-l., Monastir.

MONASTIER (Le), pet. v. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant.) 3,420 habit. ✉ de distribution. A 3 l. 1/4 S. S. O. du Puy.

MONCAYO (*Caunus*), pic de la chaîne Ibérique (Espagne), qu'on aperçoit à 20 l. et toujours couvert de neiges. Une foule de ruisseaux sortent de la montagne, qui de la base jusqu'au milieu est couverte d'arbres, tandis que le sommet est nu et composé d'un quartz pur.

MONCLAR, bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 2,173 habit. A 1 l. 3/4 N. N. O. de St.-Livrade.

MONCLAR, bg. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. 2,187 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 1/2 E. de Montauban.

MONCONTOUR, vg. de France (Côtes-du-Nord), ch. l. de cant. 1,670 habit. ✉. 🐎. A 4 l. 1/2 S. S. E. de St.-Brieux.

MONCONTOUR, com. de France (Vienne). ch.-l. de cant. 694 habit. A 3 l. S. O. de Loudun.

MONCOUTANT, vg. de France (Deux-Sè-

vres), ch.-l. de cant. 1,822 habit. ✉ de distribution. A 6 l. O. de Parthenay.

MONDA (*Munda*), pet. v. d'Espagne, où César défit le fils de Pompée. A 10 l. de Malaga.

MONDE (FORMATION PROBABLE D'UNE SIXIÈME PARTIE DU). Depuis la côte orientale de l'Australie jusqu'à l'île de Wahou ou de Pâques, dans toute l'étendue de la mer du Sud, un phénomène extraordinaire se produit, qui doit rendre les établissements de la Nouvelle-Galles méridionale d'une importance encore plus grande. Un sixième continent semble s'y former en quelque sorte sous nos yeux. La mer Pacifique est semée d'îles dans un espace de près de 50° de longitude et autant de latitude. Chacune de ces îles semble être le point central de la formation de bancs de corail, qui, par un progrès perpétuel, s'élèvent incessamment des profondeurs de la mer. L'union de quelques unes de ces masses prend bientôt la forme d'une île dans laquelle les semences de diverses plantes sont portées par les oiseaux et par les vagues, et dès que l'eau de la mer la quitte, elle se couvre d'une riche végétation.

La puissance de la nature semble avoir une activité toute particulière dans ces régions; et quand ses progrès sont trop lents, elle a recours quelquefois à l'assistance des volcans ou des tremblements de terre. C'est surtout dans la Polynésie, depuis le S. de la Nouvelle-Zeeland jusqu'au N. des îles Sandwich, et même aux îles Mounin-Sima, dans la Micronésie, que les eaux sont extrêmement fécondes en ces sortes de bancs, qui deviendront par la suite des siéges de civilisation. Le corail, qui forme la base première de ces immenses rochers, est lui-même dans un travail incessant. Le grand Océan est parsemé de myriades de ces lignes de fondation, et une fois que les accroissements souterrains en auront exclu l'eau, alors, ainsi que nous l'avons déjà dit en traitant de la division de la Micronésie, viendra la dominaiton de l'homme.

Une sixième partie du monde se forme de même qu'il en a vraisemblablement disparu une, l'Atlantide; de même que de nouveaux astres sont venus orner les cieux, et que d'autres ont disparu. J'ose croire qu'après avoir lu ma dissertation sur ce sujet dans l'*Encyclopédie du* XIX*e siècle*, on ne traitera pas de fables les passages de Platon sur ce monde englouti par une des révolutions qui ont bouleversé le globe. (*Voy.* ATLANTIDE, par G. L. D. de RIENZI, *Encyclopédie du* XIX*e siècle*.)

MONDEGO ou MOOTELAY, riv. du Brésil (Amérique septentr.). Sort de la Serra de San-Jozé. 22° lat. S., et 58° long. O. Coule au N. O., fournit un cours d'env. 80 l., presque toujours navigable, et se jette dans le Paraguay.

MONDEGO (*Monda*), fl. du Portugal (Beira). Sort de la Serra da Estrella, coule au N., puis à l'O. S. O.; baigne Coïmbre et Montemor-o-Velho, reçoit le Dão et la Ceira, est navigable dans la plus gr. partie de son cours. Il roule des paillettes d'or, et après avoir traversé durant un espace de 45 l. un très beau pays, se décharge dans l'Atlantique. A 10 l. N. O. de Leiria.

MONDONEDO (*Mindonia*), v. d'Espagne, dans la prov. de Lugo, à l'entrée des riches et belles vallées de Lorenzana; évéc.; baignée par les riv. Sinto, Ruzos et Picos; a une assez belle place, ornée d'une jolie fontaine; une cathédrale d'une belle architecture; des manuf. et des tanneries très importantes. Popul., 6,000 habit. A 11 l. N. N. E. de Lugo.

MONDOUBLEAU, vg. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 1,917 habit. A 5. l. 1/2 N. N. O. de Vendôme.

MONDOVI, prov. des États-Sardes, limitée au N. par celles d'Alba et de Saluces; à l'E. par celle de Gênes; au S. par Nice; à l'O. par les prov. de Corri et Saluces; de 10 l. de long, 11 de large, et 95 l. de superficie; couverte au S. par les Apennins et arrosée par le Tanero, l'Elero, le Pesio, la Stura et la Bormida. Son ch.-l. est :

MONDOVI, v. sur la rive de l'Elero, dans un site très pittoresque, à 283 toises au-dessus du niveau de la mer. Elle a 1 évêc. et 1 tribunal de 1re instance. Sa cathédrale contient un autel et une sacristie très remarquables. Cette v. a des filat. de soie, des fabr. d'étoffes de laine et d'indiennes, des forges, des tanneries. Ses confitures et ses dragées sont très estimées. Mondovi est célèbre par la victoire que les Français remportèrent dans ses env., le 22 avril 1796; elle fut obligée de capituler, et fut livrée au pillage en 1799.

MONDRAGON, bg. de France (Vaucluse). 2,321 habit. A 2 l. S. S. E. de La Palud.

MONEIN, vg. de France, ch.-l. de cant. (Basses-Pyrénées). ✉ de distribution. 5,028 habit. A 3 l. 1/4 N. d'Oloron.

MONESTIER DE CLERMONT, com. de France, ch.-l. de cant. (Isère). ✉ de distribution. 752 habit. A 6 l. 1/2 S. de Grenoble.

MONESTIER, com. de France, ch.-l. de cant. (Tarn). 1,467 habit. A 4 l. N. d'Alby.

MONETIER (LE), bg. de France, ch.-l. de cant. (Hautes-Alpes). 2,394 habit. A 3 l. N. O. de Briançon.

MONFLANQUIN, v. de France, ch.-l. de cant. (Lot-et-Garonne). ✉. 5,201 habit. A 3 l. 3/4 N. de Villeneuve-sur-Lot.

MONGATZ, ou mieux MUNKACS, bg. de l'empire d'Autriche (Hongrie), bâti sur la Latoreza. Il fait un comm. assez considérable de chevaux; son territ. possède de nombreux vignobles. On remarque à 1 l. 1/2, sur un rocher, la forter. où le courageux Tékéli soutint un siége de 3 ans contre les Autrichiens. Ce chât.-fort est aujourd'hui une prison d'état. Popul., 5,000 habit. A 25 l. N. E. de Lokay.

MONGHIR, v. de l'Hindoustân, sur la rive dr. du Gange, entourée de murs, d'un fossé sec et du fleuve, et flanquée de tours. Les pèlerins y viennent visiter un monument érigé en l'honneur de Syreha-Hossun-Loham. Dans son voisinage est une source d'eau minérale, dont la température s'élève, durant la saison pluvieuse, à 62° du thermom. Réaumur, tandis qu'elle est froide lors des gr. chaleurs. Cette v. a été très importante avant l'ère vulgaire. Les Anglais s'en emparèrent en 1763. Lat. N., 25° 23′; long. E., 84° 6′. Popul., 30,000 habit.

MONGOLIE, prov. de Chine. Ses limites sont, au N., la Russie-d'Asie; à l'E., la Mandchourie; au S., la Chine proprement dite; et à l'O., le Tourkestân chinois et le gr. Altaï. Elle

a 260 l. de long, 120 de large, et 250,000 l. carr. de superf. Les monts Khaïsaghin-Daban à l'O.; les monts Altaï, Tarbagataï, Tangnou-Oola et Kougour au N.; la chaîne de In-Chan au S., bordent la Mongolie. La plupart de ces mont. sont granitiques : plusieurs recèlent de l'or, de l'argent, du fer, de l'étain, de la houille, beaucoup de sel ammoniac et du sel gemme. Dans le désert de Kobi ou Chamo, on trouve des calcédoines et des agates de diverses espèces et de différentes couleurs. Un gr. nombre de rivières arrosent cette contrée, surtout au N. Les pricipales sont la Selenga, l'Orkhon, la Boula, le Kerlon, la Khalkha, le Charra-Mouren et le Hoang-Ho. On y voit de vastes steppes, des déserts poreux, sablonneux, quelquefois couverts d'un herbage maigre et rabougri, et souvent salé. Presque partout, les hauteurs sont boisées et peuplées de pins, de bouleaux, de trembles, de mélèzes, de peupliers blancs, d'ormes, d'épicéas, de groseillers rouges et de pêchers sauvages. Le blé, le millet, l'orge, le chanvre, et une espèce de coriandre sauvage, viennent dans ce pays, où la rhubarbe croit naturellement. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs, de chameaux, de chevaux, de moutons, de chèvres et de buffles. Le sanglier, le cerf, la saiga (*antilope-scythica*), l'ours, le loup, le lièvre, le renard, la zibeline, le chamois, la marmotte, l'écureuil, le castor, y abondent, ainsi que les oies, les canards sauvages, les grues, les cygnes, les cailles, les perdreaux, les corneilles, et une poule sauvage qui aime à vivre sur les arbres. On pêche, dans ses riv. et ses lacs des truites, des perches, des lenoks, des brochets. Le comm. exporte de ce pays des bestiaux et de la rhubarbe; les importations consistent en thé, tabac, étoffes de soie et de laine, chaussures et divers ustensiles de fer.

Cette contrée doit son nom aux Mongols qui l'habitent. Ils se font remarquer par leur teint basané ou jaunâtre, leurs yeux vifs et enfoncés, des sourcils noirs, minces, peu arqués, un nez large et court, une tête ronde, les pommettes saillantes, les oreilles longues et pendantes, le menton court; la barbe rare, forte et tombant bientôt. L'été ils portent des robes d'une toile légère, qu'ils remplacent l'hiver par des pelisses de peau d'animaux. Ces peuples ne sont point chasseurs; ils sont néanmoins belliqueux. Leurs tentes (*yourtes*) sont rondes et ressemblent à celles des Kirghis. Les femmes sont de petite taille. La polygamie est permise chez les Mongols; mais une femme conduit le ménage et est la première entre les autres. Ces peuples se divisent en plusieurs tribus, gouvernés par des *vang*, *veilé*, *beïsse*, des *koung*, des *taidzi* et des *tabounan*, espèce de princes; ceux-ci sont maîtres du sol, et les sujets leur paient une contribution en nature. L'administration supérieure est confiée au tribunal des affaires étrangères de Pe-King. Des inspecteurs envoyés par l'empereur surveillent la contrée. La force armée de la Mongolie peut s'élever à 30,000 hommes. Le bouddhisme est la religion de la Mongolie; le chef suprême de la religion (*koutoukhtou*), autrefois désigné par le dalaï-lama, est aujourd'hui institué par l'empereur. Les prêtres sont médecins dans la Mongolie. On ne sait rien de précis sur la popul. de la Mongolie, qui n'a pas de villes. Elle est divisée en 3 provinces : le pays des Kalkas, la Mongolie propre et la Charra-Mongolie.

Si l'on en croit les annales chinoises, les Mongols parurent vers le lac Baïkal dans le milieu du XIIe siècle, et y existaient 2000 ans avant J.-C. Endurants, cruels, sanguinaires, revêtus de cuirasses, ils furent bientôt capables de faire trembler l'Asie, sous le fameux Tchinghiz-Khan. Ce prince fonda un vaste empire, dont la Chine n'était qu'une partie, et qui fut démembré à la succession du grand empereur. Les Chinois firent la guerre aux Mongols, qu'ils défirent; à leur tour les vaincus prirent le dessus et envahirent la Chine, qui paya tribut aux nouveaux conquérants; ceux-ci s'étant divisés, l'empereur Khang-Si prit part à leurs querelles, et sous prétexte de les secourir, ils les subjugua en 1691.

MONISTROL ou MANISTROL-SUR-LOIRE, pet. v. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. 4,145 habit. ✉. A 4 l. N. d'Yssingeaux.

MONMOUTH, comté d'Angleterre, a au N., le comté d'Héreford; à l'E., celui de Glowcester; au S., le canal de Bristol, et à l'O., ceux de Glomorgan et de Brecknock. Il est entre 51° 34′ et 52° 2′ de lat. N., et entre 4° 56′ et 5° 32 de long. O. Sa longueur est de 12 l., sa largeur de 7 l., et sa superf. de 67 l. carr. Des mont., dont les principaux sommets sont le Sugar-Loaf, le Skyrrit et le Graig, couvrent la partie septentr. La Wye, le Munnow, le Trotty, l'Usk, le Torjaon, l'Ebw et le Rumney arrosent ce comté. La partie E. et les bords du canal de Bristol sont d'une fertilité remarquable; à l'O., l'aridité du sol est variée par des pâturages qui nourrissent des bœufs recherchés, des moutons, des chevaux et des mulets. Ce comté, qui produit toutes les céréales et qui a des bois assez considérables, est riche en fer, houille et chaux, forges et manuf., et alimente un gr. comm. dont ses productions naturelles et industrielles sont l'objet principal. Le Monmouth était le pays des anc. *Silures*. Il renferme aujourd'hui 71,833 habit.; il se divise en 6 hundreds ou districts, et a pour ch.-l.

MONMOUTH, pet. v. d'Angleterre, sur la rive droite de la Wye, dans une belle vallée, entourée de montagnes. On y remarque les restes d'un anc. chât., l'église paroissiale, celle de St.-Thomas; elle possède des forges, des fonderies d'étain, et fait un assez gr. comm. avec Bristol et Hereford. Monmouth renferme 4,164 habit. A 44 l. O. N. O. de Londres.

MONOEMUGI, nom d'un prétendu empire d'Afrique, sit. entre le Monomotapa et le Congo, et qui n'a jamais existé. On ne sait rien sur les Monjous, peuple que M. Salt croit devoir, selon les rapports de djellas ou chefs de caravanes, résider sous l'équateur, à peu près dans le romanesque empire de Monoemugi.

MONOMOTAPA, pays de la Kafrerie (Afrique), qui, depuis 1759, se divise en 4 états rivaux dont les peuples qui les composent sont les Bororos, les Cazembes, les Maravi et les Meropoua. Cette contrée est bornée au N., par le Zambèze; à l'E., par la Manzira et le territ. de Manica; au S. et à l'O., par des mont. Elle a 100 l. de long sur 50 de large. Elle est mon-

tagneuse et a quelques riv., telles que le Zambèze, le Maçaras, le Luanza et la Manzora. On y remarque des mines de fer. Le sol serait fertile le long des eaux, et là où il est cultivé, il produit du riz, du maïs, du millet, des pois et des céréales de toute espèce.

Les habit. sont des Kafres, d'un beau noir, et vont presque nus; les femmes y sont traitées comme des esclaves. Au XVIe siècle, les Portugais, attirés par l'or de cette contrée, voulurent s'emparer des mines qu'elle renferme; ils ne purent réussir. Des guerres civiles ont brisé l'unité du Monomotapa.

MONOPOLI, v. forte du roy. de Naples (Terre de Bari), siége d'un évêq. Elle a un gr. nombre d'églises et des fabr. On en exporte de l'huile et du vin. Dans son voisinage on remarque les vestiges d'Egnatia et des habitations taillées dans des roches calcaires. Popul. 19,000 habit. A 10 l. E. S. E. de Bari. Lat. N., 40° 57′; long. E., 14° 58′.

MONRÉAL ou MORRÉALE, v. de Sicile (Palerme), sur le mont Caputo; elle possède la plus belle cathédrale gothique de la Sicile; cette église renferme le tombeau de Guillaume II, qui la fonda en 1167. Popul. 8,000 habit. A 3/4 de l. O. S. O. de Palerme, dont elle est comme un des faubourgs.

MONS (*Berghen*, en flamand; *Mons-Hannoniæ*), v. de Belgique, ch.-l. du Hainaut, en partie sur la Trouille. On doit remarquer ses fortifications. Ses principaux édifices sont l'hôtel de ville, la gr. caserne, l'église de Ste.-Elisabeth, celles de St.-Nicolas et de Ste.-Vandru et l'hôtel du comte Duval. Cette v. se distingue par son industr. et son comm. Elle a été prise plusieurs fois par les Français. Elle a donné le jour à Jean Debroeck. Popul. 20,000 habit. A 15 l. S. S. O. de Bruxelles. Lat. N., 50° 26′; long. E., 1° 40′.

MONSÉGUR, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,344 habit. ⊠. A 1 l. 3/4 N. N. E. de La Réole.

MONSELMINES ou MONSLEMINES, peuplade dans la partie O. du Ssahhrâ, composée d'Arabes et de Maures cultivateurs et guerriers. Une infinité de ruisseaux fertilisent leur territ. couvert de dattiers, d'amandiers et de figuiers; le raisin prospère dans les terres, qui s'étendent sur l'Atlantique, depuis le cap Nours jusqu'au cap Zuby.

MONSIEUR (CANAL DE). *Voy.* l'art. CANAUX au mot France.

MONSOL, com. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 1,202 habit. A 2 l. N. N. O. de Beaujeu.

MONTAGNA, v. du roy. lombard-vénitien (Padoue), très fortifiée. Elle a plusieurs églises, des manuf. d'étoffes, de laine et de chapeaux, des filat. de soie et des tanneries qui alimentent encore son comm. Popul., 8,200 habit. A 8 l. S. O. de Padoue.

MONTAGNAC, pet. v. de France (Hérault). 3,440 habit. ⊠. A 6 l. N. E. de Béziers.

MONTAIGU, com. de France, ch.-l. de cant. (Vendée). 1,310 habit. ⊠. 🐎. A 8 l. N. de Bourbon-Vendée.

MONTAIGUT, comm. de France, ch.-l. de cant. (Tarn-et-Garonne). 4,172 habit. ⊠ de distribution. A 6 l. N. de Moissac.

MONTARGIS, v. de France (Loiret), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance et de comm., siége d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes; bâtie sur le Loing, près d'une belle forêt. Sa cathédrale se distingue par sa nef et la hardiesse de ses piliers; elle a des fab., des filat., des tanneries, et comm. en grains, vins, bois, etc. ⊠. 🐎. Popul., 7,757 habit. A 14 l. E. N. E. d'Orléans.

MONTASTRUC, com. de France, ch.-l. de cant. (Haute-Garonne). 1,155 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. N. O. de Toulouse.

MONT-A-TERRE, vg. de France (Oise), a quelques fabr. et des mines; il est célèbre par les prédications de Pierre l'Ermite en faveur des croisades. 882 habit.

MONTAUBAN, bg. de France, ch.-l. de cant. (Ille-et-Vilaine). 2,626 habit. ⊠. 🐎. A 2 l. N. O. de Montfort-sur-Marne.

MONTAUBAN, v. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant.; évêché, siége d'un tribunal de prem. instance, de comm., des directions des domaines, d'une conservation des hypothèques. Il y a une société des sciences et arts, une faculté de théologie protestante, un collége communal, une salle de spectacle et une bibliothèque de 10,000 volumes. Elle est bâtie dans un site agréable, près de l'anc. *Mons Albanus*. La cathédrale, l'évêc., l'hôtel de ville et le pont sur le Tarn sont des constructions remarquables; on y voit une belle place, un jardin public et deux jolies promenades d'où l'on jouit d'une vue magnifique. Cette v. a des manuf. de soie, coton, cadis, etc. 23,866 habit. A 169 l. de Paris. Lat. N., 44° 0′; long. O., 0° 29′.

MONTBARD, bg. de France, ch.-l. de cant. (Côte-d'Or). On remarque sur une colline le château où est né Buffon. 2,074 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. N. O. de Semur.

MONTBAZENS, bg. de France, ch.-l. de cant. (Aveyron). 2,757 habit. A 2 l. N. O. de Rignac.

MONTBAZON, com. de France, ch.-l. de canton (Indre-et-Loire). 980 habit. ⊠. 🐎. A 2 l. 3/4 S. de Tours.

MONTBÉLIARD (*Mopelgard*, en allemand), v. de France (Doubs), ch.-l. de cant. et d'arrond., au confl. de l'Alan, l'Isel et le canal de Monsieur, et dans une plaine entourée de coteaux couverts de vignes. L'église St.-Martin l'anc. chât. des princes de Montbéliard, changé en maison d'arrêt, sont des édifices remarquables. Cette v. a des fabr. de draps, de percale, indiennes, tissus de coton; des filat. de coton, des tanneries, corderies; elle fait de l'horlogerie. Son comm. consiste en grains, toiles, cuirs, fromages. Elle fut prise plusieurs fois par les Français, auxquels le Wurtemberg la céda définivement en 1796. ⊠. 🐎. Popul., 5,117 habit. A 15 l. N. E. de Besançon. Lat. N., 47° 38′; long. E., 4° 25′.

MONTBENOIT, pet. com. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 121 habit. A 3 l. N. N. E. de Pontarlier.

MONTBERT, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,311 habit. A 1 l. 3/4 O. d'Aigrefeuille.

MONT-BLANC, mont de la chaîne des Alpes Pennines (du mot celtique *Pen*, c.-à-d. chose élevée) (États-Sardes), la plus élevé de l'Europe,

qu'on découvre aisément des bords de la Saône, par un jour clair, à cause de sa masse imposante et la blancheur éclatante de la neige qui couvre toujours son sommet. La vallée de Chamouny arrosée par l'Arve, au N. O.; celles de Montjoie, à l'O.; celles de l'Allée-Blanche et de Ferret, arrosées par la Doire, au S. E., entourent ce massif, divisé en 3 régions : 1° la partie inférieure du mont et les montagnes adjacentes, de 900 à 1,400 toises au-dessus de la mer, où l'on trouve le Montanvert et les Charmeaux; 2° la partie moyenne de 1,400 à 2,000 toises au-dessus de la mer, qui contiennent l'aiguille du Midi, l'aiguille de Bleterie, le Géant, les Zorasses et l'aiguille d'Argentière; 3° la partie de 2,000 à 2,460 toises, couronnée par le sommet du Mont-Blanc, appelé Bosse-du-Dromadaire par les habitants. La Bosse-du-Dromadaire s'élève de 1,900 toises au-dessus du niveau de la vallée de Chamouny, au N. E. La montagne est taillée à pic et n'a qu'un glacier remarquable, la Brenxa. La Mer-de-Glace, le plus considérable glacier du Mont-Blanc, le glacier des Bossons, celui des Bois, celui de Balêfre, surnommé Courtil ou Jardin, à cause d'un rocher rond qui s'élève du milieu de ses aiguilles et produit des fleurs en août, s'aperçoivent sur le versant N. O. Ces glaciers affectent mille formes pittoresques et bizarres : ici des corniches, là des colonnes, plus loin des voûtes, plus loin encore des figures d'animaux, etc.

Le groupe du Mont-Blanc est formé de granit; le schiste micacé, le schiste argileux et de transition se rencontrent au S. O., et le calcaire et le gypse au N. O. Les passes les plus voisins du massif sont le col du Bonhomme et celui de la Seigne au S. O., et celui de Ferret au N. E. L'unique passage entre le Piémont et la Savoie est le col du Géant.

Les premiers voyageurs qui gravirent le Mont-Blanc sont Balma et Paccard, en 1786. Le 1er août, Saussure en atteignit le sommet et en mesura la hauteur. Le therm. exposé au soleil y marquait — 2° 3/10, tandis qu'à Genève il s'élevait à + 22°. Le baromètre descendit à 16 pouces 1 ligne. L'élévation du Mont-Blanc est de 2,460 toises au-dessus du niveau de la mer, et le point culminant est par 45° 50′ 15″ lat. N., et 4° 32′ 25″ long. O.

MONTBOZON, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 742 habit. ✉. A 4 l. 3/4 S. S. O. de Vesoul.

MONTBRISON, v. de France (Loire), ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant. Évêc., avec un tribunal de 1re instance, un bureau de conservation des hypothèques, dans une plaine fertile qu'arrose la Vizery, est dominée par un rocher volcanique et voisine d'eaux stagnantes. L'église Ste.-Marie, le palais de justice, la halle au blé, la salle de spectacle sont ses édifices publics. On y fabr. des toiles, batistes et linons. Les objets de son comm. consistent en grains, bestiaux et laines. ✉. 🐎. Popul., 6,266 habit. A 112 l. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 36′; long. E., 1° 44′.

MONTBRON, pet. vg. de France (Haute-Garonne). 1,630 habit. à 4 l. S. de Rieux.

MONTCASSIN (*Monte-Casino*), abbaye du roy. de Naples (Terre de Labour), sur un des flancs volcaniques du Mont-Cassin, dans laquelle on entre par une longue et sombre grotte où habita, dit-on, saint Benoît. Les bâtiments de l'abbaye forment un carré long, d'une belle architecture; l'intérieur est richement orné et contient une belle bibliothèque et de beaux tableaux; elle possédait des terres immenses, dont la couronne s'est emparée. On prétend que cette abbaye fut bâtie en 529 sur l'emplacement d'un temple dédié à Apollon. Ses environs sont infestés de brigands. On y voit les ruines de Casinum. A 6 l. 1/2 de Sosa.

MONT-CENIS, mont. des Alpes (États-Sardes). A 6,360 pieds au-dessus de l'Océan, était presque impraticable autrefois. Napoléon y fit reconstruire une route qui mène de Savoie en Piémont.

MONTCENIS, com. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,328 habit. ✉. A 4 l. S. d'Autun.

MONT-CHOU, riv. du Tibet, prend sa sour. dans les mont., au S. de Naï-Boudourg, coule d'abord au S. E., puis à l'E., et se jette dans le Brahmâpoutra, après un cours d'env. 100 l.

MONT-CORNET, vg. de France (Aine). 1,535 habit. ✉. A 2 l. O. de Rozoy-sur-Serre.

MONTCUQ, bg. de France (Lot), ch.-l. de cant. 2,272 habit. ✉ de distribution. A 4 l. 3/4 S. O. de Cahors.

MONT-DAUPHIN, v. de France (Hautes-Alpes). Louis XIV la fortifia. Elle est bâtie sur une mont., près du confl. du Guiel et de la Durance, et à un endroit où aboutissent 4 vallées, Embrun, Briançon, Var et Queyras. Popul. 400 habit. A 4 l. 1/2 N. E. d'Embrun.

MONT-DE-MARSAN, v. de France, ch.-l. du départ. des Landes, tribunal de 1re instance, société d'agriculture, comm. et arts, collége communal. C'est une jolie pet. v., bâtie en amphithéâtre dans une plaine sablonneuse, mais bien cultivée, au confl. de deux riv., la Douze et le Midou, qui par leur jonction forment la Midouze, rivière navigable : quatre ponts, dont un sur la Midouze, un sur le Midou et deux sur la Douze, établissent la communication entre les différentes parties de la ville. De belles rues, des fontaines nombreuses, une avenue de chênes antiques qui forme une magnifique entrée, une préfecture, un palais de justice, une maison de détention, un hospice, des casernes, un collége communal, une pet. bibliothèque, une pet. salle de spectacle, un établissement d'eaux thermales, plusieurs bains publics qui témoignent de la propreté des habit., tout cela se trouve dans cette capit. du plus vaste désert de la France; mais ce qu'il y a surtout de remarquable à Mont-de-Marsan, c'est la beauté du sexe, que le costume provincial rend encore plus piquante. Fabrique de draps communs, couvertures de laine, toiles à voiles; comm. de vins, eau-de-vie d'Armagnac. ✉. 🐎. 3,774 habit. A 190 l. S. O. de Paris.

MONTDIDIER, v. de France (Somme), ch.-l. de cant., avec un tribunal de 1re instance, une direction des contributions directes, une conservation des hypothèques et un collége communal. Elle est assez mal bâtie. On y voit des filatures de coton, des fabriques de chapeaux, des métiers à bas; on y fait un comm. de grains, légumes, bestiaux, de houille et de tourbe. ✉.

☞. Popul., 3,790 habit. A 7 l. 1/2 S. S. E. d'Amiens.

MONT-DOL, vg. de France (Ille-et-Vilaine). 1,854 habit. A 1/2 l. N. de Dol.

MONT-DOR (Le), une des plus h. mont. d'Auvergne (Puy-de-Dôme), dont le pic principal (le Puy-de-Sancy) est à 6,280 pieds au-dessus du niveau de la mer.

MONT-DOR, vg. sit. au pied de cette mont., dans une vallée pittoresque, célèbre par ses eaux minérales thermales, et par ses antiquités. A 7 l. S. O. de Clermont-Ferrand.

MONTEBELLO, vg. des États-Sardes, célèbre par la victoire que les Français remportèrent sur les Autrichiens, le 10 juin 1800. A 9 l. E. N. E. d'Alexandrie.

MONTEBOURG, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 2,523 habit. ☒. A 1 l. 1/2 O. de Valognes.

MONTECH, bg. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. 2,574 habit. ☒. A 3 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin.

MONTEFIASCONE (l'anc. *Faleria* peut-être), v. des États-Romains (délég. de Viterbe), siége d'un évêc., près du lac de Bolsena. Sa cathédrale, située sur une hauteur, est remarquable par son dôme, dont l'effet est imposant. Le vin muscat de Montefiascone est d'une qualité supérieure. On voit dans son voisinage l'église de St.-Flaviano, mélange bizarre d'arches de différentes grandeurs, et un lac sulfureux. C'est la patrie du poëte Casti. Le cardinal Maury en fut évêq. Popul., 5,288 habit. Délég. et à 3 l. de Viterbe.

MONTE-FILIPO, pet. v., avec 1 fort, dans la Toscane. Elle est sit. sur une hauteur et non loin de la mer. A 2 l. S. E. d'Orbitito.

MONTE-GARGANO, mont. du roy. de Naples (Pouille). Elle contient des vallées fertiles et agréables. La popul. s'élève à 10,000 habit. Ch.-l., Manfredonia.

MONTEL-DE-PELEL, vg. de France (Puy-de-Dôme). 1,622 habit. A 2 l. N. de Pontaumur.

MONTELEONE, v. du roy. de Naples (prov. de la Calabre ultér. 2e), ch.-l. de distr., évêc., siége d'un tribunal de commerce; avec 1 chât.-fort. Elle a plusieurs filat. de soie. Ses habit. se livrent à la pêche du thon. Cette v. me paraît avoir été bâtie près des ruines d'*Hipponium*. Popul., 6,630 habit. A 4 l. E. de Tropea.

MONTÉLIMART, v. de France (Drôme), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, collége communal, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Cette v. est agréablement sit. au milieu de coteaux fertiles et couverts de vignes, mûriers et arbres fruitiers. Elle possède 1 bibliothèque publique, 1 collection d'instruments de physique et de chimie, des filat., des fabr., des tanneries, maroquineries, et fait un gr. comm. d'huile de noix, miel, cire, soie, grains, vins, etc. Son territ. a des fours à chaux, des eaux minérales et des truffes. Popul., 7,966 habit. A 12 l. S. de Valence.

MONTEMBŒUF, com. de France (Charente), ch.-l. de cant. 1,257 habit. A 3 l. 1/4 E. de Larochefoucauld.

MONTENAY, bg. de France (Mayenne). 2,693 habit. A 3/4 de l. S. E. d'Ernée.

MONTENDRE, com. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,023 habit. ☒. A 4 l. S. de Jonzac.

MONTENEGRO (*Gerna-Gora*, en illyrien, *Kara-Dagh*, en turc, et *Mal-Isis*, en albanais), cant. presque enclavé dans la Turkie, et borné au N. et au N. O. par la Bosnie, à l'E. et au S. par le sandjack de Scutari, et au S. O. par la Dalmatie. Sa longueur est de 25 l. et sa largeur de 12. Sa superf., de 150 l. carr. Il a plusieurs mont., des riv. assez nombreuses, de belles forêts et d'excellents pâturages. Le pays est fertile et produit toute espèce de céréales. Le gibier y abonde et le poisson n'est pas rare dans ses eaux.

Les Montenégrins sont d'origine slave, bien faits, braves, chérissant par dessus tout l'indépendance et la liberté, et ennemis implacables des Turks. Leur gouv. est républicain; ils ont un conseil et un chef suprême : l'évêq. contrebalance le pouvoir de ce dernier. Ils professent la religion grecque schismatique. 5 vgs. serviens grecs et 5 vgs. albanais catholiques sont leurs alliés, et participent à leur indépendance. La popul. s'élève à 38,000 ames, sans compter les alliés, qui sont au nombre de 20,000. La capit. du Montenegro est *Cetigne* ou *Cettina*. Le pays s'étend entre 42° 18′ et 43° 5′ de lat. N., et entre 16° 28′ et 17° 15′ de long. E.

MONTEREAU ou Montereau-Faut-Yonne, pet. v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 4,153 habit. ☒. A 4 l. 1/4 E. de Fontainebleau. Le duc de Bourgogne fut assassiné sur le pont de cette ville, qui traverse la Seine; il est célèbre par une victoire des Français sur les Russes, en 1814. Comm. de bois flotté, grains; manuf. de porcelaine blanche et faïence; chevaux et bestiaux.

MONTE-SAINT-ANGELO, v. du roy. de Naples (Capitanate), siége d'un évêc.; sur une mont. Elle a un gr. nombre d'églises. On y voit les débris d'un temple romain et d'une tour dite *Tour des Géants*. Popul., 11,500 habit. A 10 l. N. E. de Foggia.

MONTE-SAINT-GIULIANO, v. de Sicile. Elle est bâtie sur une mont. de même nom, appelée Eryx par les anciens, où Vénus Erycine avait un temple, et qui a 610 toises au-dessus de la mer. Les Sarrasins bâtirent son chât.-fort. Popul., 6,600 habit. A 1 l. 1/2 E. de Trapani.

MONTESQUIEU-VOLVESTRE, pet. v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 3,717 habit. A 2 l. S. S. E. de Rieux.

MONTESQUIOU, bg. de France (Gers), ch.-l. de cant. 2,015 habit. A 2 l. 1/4 N. N. O. de Mirande.

MONTET ou Montet-aux-Moines, com. de France (Allier), ch.-l. de cant. 472 habit. ☒. ☞. A 6 l. 1/4 S. O. de Moulins-sur-Allier.

MONTEUX, pet. v. de France (Vaucluse). 4,760 habit. A 1 l. 1/4 O. de Carpentras.

MONTEVIDEO, départ. de la rép. or. de l'Uruguay (Amériq. sept.), borné au N. par le Paraguay; à l'E., par le Paraguay et Buenos-Ayres; au S., par l'Atlantique et le Rio-de-la Plata; et à l'O., par l'Uruguay. Il est traversé par l'Uruguay, le Rio-Negro, l'Ibicuy, etc. Le Rio-Negro est sa principale riv. En 1825, ce pays se sépara du Brésil qui, en 1821, l'avait enlevé aux

Buénos-Ayriens ; le 27 août 1828, un traité entre le Brésil et Buénos-Ayres fit de ce pays et de *la Banda oriental* un état indépendant.

MONTEVIDEO, v. ch.-l. du dép. du même nom et de la rép. or. de l'Uruguay, siége d'un évêc., sur la rive gauc. et à l'emb. du Rio de la Plata, dans une contrée fertile en blé et en pâturage qui nourrissent une gr. quant. de bestiaux et de chevaux. Le plan de la v., bâtie en amphithéâtre, est très régulier ; les rues sont larges et alignées, les maisons d'un seul étage en général et couvertes d'une terrasse. On remarque sa cathédr. Son comm. est bien déchu ; on exporte du suif, des cuirs et du bœuf salé ; et l'on importe les prod. des manuf. européennes, du café, du thé, du sucre et du cuivre. Elle a un port assez bon. Fondée par des Espagnols de Buénos-Ayres, elle a beaucoup souffert des guerres du Brésil et de Buénos-Ayres, qui l'ont prise tour à tour. 10,000 habit. A 50 l. E. de Buénos-Ayres. 34° 54′ de lat. S., 58° 34′ long. O.

MONTFERRAT (*Monteferrato*), anc. duché faisant aujourd'hui partie des territ. d'Alexandrie, de Coni, Gênes, Turin et Novare. Le Piémont le bornait à l'O. et au N., le Milanais à l'E., et la république de Gênes au S. Il existait au xe siècle.

MONTFAUCON, com. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. 1,129 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 1/2 E. d'Yssingeaux.

MONTFAUCON, com. de France (Meuse), ch.-l. de cant. 1,224 habit. A 2 l. N. N. E. de Varennes-en-Argonne.

MONTFERMEIL, com. de France (Seine-et-Oise). 1,064 habit. A 1 l. S. S. E. de Livry.

MONTFERRIER, vg. de France (Ariège), 1,751 habit. A 1 l. S. O. de Lavenet.

MONTFORT, vg. de France (Landes), ch.-l de cant. 1,726 habit. A 3 l. E. de Dax.

MONTFORT-L'AMAURY, vg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. 1,817 habit. ⊠, A 4 l. N. de Rambouillet.

MONTFORT-SUR-RILLE, com. de France (Eure), ch.-l. de cant. 571 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. S. E. de Pont-Audemer.

MONTGISCARD, com. de France (Haute-Garonne). 1,475 habit. A 1 l. O. de Baziège.

MONTGOMERY, comté d'Angleterre (Galles), borné au N. par les comtés de Merioneth et de Denbigh ; à l'E., par celui de Shrop ; au S., par celui de Radnor ; et à l'O., par ceux de Merioneth et de Cardigan. Il a env. 16 l. de long, 10 de large et 100 l. carr. de superf. Il est arrosé par la Saverne, le Rhiw, le Virnwy, le Dovey et la Wye. Ce pays a des mines de plomb et des carr. d'ardoises ; il a des fabr. d'étoffe, des filat., de gr. manuf. 59,899 habit.

MONTGUYON, com. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,471 habit. A 1 l. 1/4 S. E. de Montlieu.

MONTHERMÉ, vg. de France (Ardennes). ch.-l. de cant. 1,660 habit. A 2 l. 3/4 N. de Charleville.

MONTRUREUX-SUR-SAÔNE, vg. de France (Vosgos), ch.-l. de cant. 1,618 habit. A 1 l. 1/2 S. O. de Darney.

MONTIÉRENDER, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 1,432 habit. ⊠. A 3 l. 1/4 O. de Vassy.

MONTIGNAC, pet. v. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 3,922 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. 1/2 N. de Sarlat.

MONTIGNY-LE-ROI, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 1,211 habit. ⊠. 🐎. A 4 l. 3/4 N. E. de Langres.

MONTIGNY-SUR-AUBE, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 840 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/4 S. E. de Châtillon-sur Seine.

MONTIJO, v. d'Espagne (Badajoz) dans une plaine sur les bords de la Guadiana. C'es la patrie de Porto-Carrero y Guzman. 6,200 habit. A 5 l. 3/4 de Badajoz.

MONTILLA (*Montulia*), v. d'Espagne (Cordoue), bien bâtie ; a des fabr. de draps, de toiles, des moulins à huile, et exporte des vins renommés. Elle a donné naissance à Gonzalve de Cordoue, Hucas Zurado y Aguilar et aux frères Moralès. Popul., 12,800 habit. A 6 l. 3/4 N. N. O. de Cordoue.

MONTIVILLIERS, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 3,828 habit. ⊠. A 2 l. N. E. du Havre.

MONTLHÉRY, vg. de France (Seine-et-Oise). 1,566 habit. A 1/4 de l. N. E. de Linan. On y voit encore la tour élevée au sommet de la montagne. C'est dans ses env. que se livra une bataille sanglante en 1465, entre Louis XI et les confédérés, sous le nom de *ligue du bien public*.

MONTLIEU, com. de France (Charente-Inférieure). 843 habit. ⊠. A 6 l. S. S. E. de Jonzac.

MONT-LOUIS, bg. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,443 habit. A 2 l. 1/2 E. de Tours.

MONTLUEL, bg. de France (Ain), ch.-l. de cant. 2,927 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. 3/4 S. O. de Trévoux.

MONTLUÇON, pet. v. de France (Allier), ch. l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes, d'une inspection forestière. On y fabr. des étoffes et des toiles, et fait un comm. assez étendu de grains, vins, bestiaux, fromages. Ses env. ont des carrières de marbre veiné. ⊠. 🐎. 5,034 habit. A 14 l. S. O. de Moulins.

MONTMARTIN-SUR-MER, com. de France (Manche), ch.-l. de cant. 1,470 habit. A 2 l. S. O. de Coutances.

MONTMARTRE, pet. v. de France (Seine). 6,840 habit. ⊠ de distribution. A 1 l. 1/2 E. de Neuilly-sur-Seine.

MONTMÉDY (*Mons Medius*), pet. v. de France, sur le Chiers, ch.-l. d'arrond., trib. de 1re instance. Fabr. de bonneteries, mégisseries, chapelleries. ⊠. 🐎. 2,200 habit. A 75 l. N. E. de Paris.

MONTMERLE, vg. de France (Ain), 1,801 habit. ⊠. A 1 l. 1/2 S. de Choissey.

MONTMIRAIL, bg. de France (Marne), ch.-l. de cant.; célèbre par la victoire remportée sur les alliés par les Français en 1814. Elle comm. en meules de moulins. 2,343 habit. ⊠. 🐎. A 8 l. 1/4 S. O. d'Epernay.

MONTMIREY-LA-VILLE, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. 544 habit. A 3 l. de Moissey.

MONTMOREAU, com. de France (Cha

rente), ch.-l. de cant. 456 habit. ⊠ de distribution. A 5 l. 1/4 S. E. de Barbezieux.

MONTMORENCY ou Enghien, vg. de France (Seine-et-Oise), sur le sommet d'une colline d'où la vue se perd à contempler une vaste forêt de châtaigniers et une délicieuse vallée. Elle n'est pas moins remarquable par son ancienneté et son église, un des plus beaux ouvrages gothiques du XIVe siècle, que par le charme et la beauté de ses environs. Tout près de la ville, à mi-côte, à l'entrée d'une antique forêt de châtaigniers, se voit une petite maison bien simple, c'est l'ermitage que madame d'Epinay fit bâtir pour J.-J. Roussean; rien n'est changé dans la disposition des appartements, et ce sont encore les pauvres meubles du grand écrivain qui les ornent. 1,789 habit. ⊠. A 5 l. S. E. de Pontoise.

MONTMORILLON, pet. v. de France (Vienne), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, pet. séminaire de Poitiers. On y remarque un anc. temple de druides, qui a été renfermé dans un couvent d'augustins. ⊠. Popul., 4,157 habit. A 10 l. S. E. de Poitiers.

MONTOIR, pet. v. de France (Loire-Inférieure. 3,985 habit. A 4 l. O. de Savenay.

MONTPELLIER (*Mons-puellarum*), v. de France (Hérault), ch.-l. de départ., évêc., académie, faculté de médecine, tribunal de 1re instance, chambre de commerce, siége de la 9e division milit., conservation des hypothèques, inspection des forêts, inspection divisionnaire des mines, avec collége, école spéciale de pharmacie. Cette ville est dans un site agréable, au milieu d'une contrée qu'embellissent des maisons de campagne, des jardins, des vergers, des vignes et des oliviers. Elle a de nombreuses fontaines, des édifices assez remarquables et des promenades charmantes; celle dite le Peyrou est la plus belle qui soit en France. Ses établissements publics sont nombreux. L'industrie manufacturière y est très active. ⊠. 🐎. 35,000 habit. A 186 l. N. de Paris.

MONTPEZAT, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. ⊠. 2,612 habit. A 4 l. 1/4 N. de Largentière.

MONTPEZAT, bg. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. 2,796 habit. ⊠ de distribution. A 6 l. N. de Montauban.

MONTPONT, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,259 habit. A 1 l. 1/4 S. de Louhans.

MONTRÉAL, pet. v. de France (Aude), ch.-l. de cant. 3,383 habit. A 1 l. 1/2 S. d'Olzanne.

MONTRÉAL, bg. de France (Gers), ch.-l. de cant. 2,877 habit. A 3 l. O. de Condom.

MONTREAL, île du Bas-Canada, formée par le fleuve St. Laurent; elle a 13 l. de long. sur 4 l. de large et est en partie couverte de belles forêts et en partie livrée à la culture. Le ol est très fertile et bien arrosé.

MONTREAL, v. du Bas-Canada sur la côte mérid. de l'île de ce nom. Elle est le ch.-l. du district et le siége d'un évêq. catholique, et généralement bien bâtie; ses maisons sont pour la plupart couvertes en feuilles de tôle ou en fer-blanc. La cathédrale catholique, bel édifice à gr. dimensions, l'église principale anglicane, le couvent des sœurs grises, le collége, les casernes, le théâtre, l'hôpital général, le séminaire de St.-Sulpice, la maison de ville, le monument de Nelson, sont les principaux édifices de Montréal. Cette v. est comme le centre du comm. du Canada et de toute l'Amérique anglaise. Les nombreuses relations commerciales y attirent beaucoup de colons, et elle devient de plus en plus importante. Montréal fut prise par les Anglais (1760) sur les Français, qui l'avaient fondée, et l'Angleterre en est encore en possession. Sa popul. s'élève à 40,000 ames. A 50 l. de Quebec. Lat. N., 45° 31'; long. O. 75° 55'.

MONTREDAN, pet. v. de France, ch.-l. de cant. (Tarn). 4,852 habit. A 1 l. N. E. d'Alban.

MONTREJEAU, bg. de France, ch.-l. de cant. (Haute-Garonne). ⊠. 🐎. 2,991 habit. A 3 l. O. de St.-Gaudens.

MONTRELAIS, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,480 habit. A 1 l. 1/2 N. N. de Varades.

MONTRÉSOR, com. de France, ch.-l. de cant. (Indre-et-Loire). 731 habit. ⊠ de distribution. A 3 l. 3/4 E. de Loches.

MONTRET, com. de France, ch.-l. de cant. (Saône-et-Loire). 792 habit. A 2 l. 1/4 N. O. de Louhans.

MONTREUIL-SUR-MER, v. forte de France (Pas-de-Calais), ch.-l. d'arr. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Ses remparts sont peu importants, mais sa citadelle est d'une bonne défense. Montreuil-sur-Mer possède des fabr. de toiles, des raffineries de sel, des brosseries, tanneries, corderies. Son comm. consiste en vin, eau-de-vie. On exploite de la tourbe dans son territ. ⊠. 🐎. Popul., 3,867 habit. A 17 l. O. N. O. d'Arras.

MONTREUIL-BELLAY, vg. de France, ch.-l. de cant. (Maine-et-Loire). 1,707 habit. ⊠. 🐎. A 3 l. 1/4 S. de Saumur.

MONTREUIL-SOUS-BOIS, pet. v. de France (Seine). 3,338 habit. ⊠. A 1/2 l. N. de Vincennes.

MONTREVAULT, com. de France, ch.-l. de cant. (Maine-et-Loire). 579 habit. A 1 l. 3/4 N. N. O. de Beaupréau.

MONTREVEL, com. de France, ch.-l. de cant. (Ain). 1408 habit. ⊠ de distribution. 🐎. A 4 l. N. N. O. de Bourg-en-Bresse.

MONTRICHARD, v. de France, ch.-l. de cant. (Loir-et-Cher). 2,369 habit. ⊠. 🐎. A 8 l. S. S. O. de Blois.

MONTROSE, v. d'Écosse (Forfar), à l'emb. du South-Esk, dans une contrée sablonneuse. Elle a plusieurs établissements d'instruction publique, des fabr. de toiles et de voiles, d'amidon, des fonderies, des corderies, des tanneries. Son principal comm. consiste en grains. Popul., 8,500 habit. A 15 l. S. d'Aberdeen.

MONTROUGE, pet. v. de France (Seine). ⊠. 3,847 habit. A 1 l. N. N. E. de Sceaux.

MONT-SAINT-MICHEL, vg. de France (Manche), arrond. d'Avranches, cant. de Pontorson. Il est sit. sur un mont rocailleux et possède un chât.-fort, qui sert de prison. C'était dans le moyen-âge une abbaye; l'ordre de St.-Michel, institué par Louis II, y tenait son chapitre. 300 habit.

MONT-SALVY, com. de France (Cantal),

ch.-l. de cant. ✉. 1,172 habit. A 5 l. 3/4 S. d'Aurillac.

MONT-SAUCHE, com. de France, ch.-l. de cant. (Nièvre). ✉ de distribution. A 4 l. N. de Château-Chinon.

MONT-SERRAT, mont. d'Espagne (Catalogne), s'élève isolée au milieu d'une vaste plaine. Elle a 3,937 pied d'élévation. Elle était célèbre par son monastère et une statue de la Vierge, que les pèlerins allaient visiter. A 12 l. N. O. de Barcelonne.

MONT-SURS, com. de France, ch.-l. de cant. (Mayenne). 1,405 habit. A 2 l. 1/2 S. E. de Martigne.

MONT-VALÉRIEN, hauteur près de Neuilly-sur-Seine (Seine), où était un couvent qui fut cédé aux missionnaires de France; ils en ont été privés depuis la révolution de 1830, et cet emplacement, après avoir servi depuis à des casernes, est aujourd'hui abandonné. Il y a une église et une chapelle dégradée maintenant; c'était un lieu de pèlerinage, communément nommé le Calvaire. Une congrégation de prêtres, dits du Calvaire, y avait été établie en 1634. A 1 l. 1/2 de Paris.

MONZA, pet. v. du roy. Lombard-Vénitien (Milan), sur le Lambro, a une cathédrale remarquable par son architecture gothique. On y voit des fabr. de soie, chapeaux et cuirs, et la maison où l'on déposait la couronne de fer. Popul., 10,000 habit. A 4 l. N. N. E. de Milan.

MORANNES, bg. de France (Maine-et-Loire). 2,841 habit. A 2 l. N. E. de Châteauneuf-sur-Sarthe.

MORAS, pet. v. de France (Drôme). ✉ de distribut. 4,053 habit. A 2 l. O. du Grand-Sèvre.

MORAVIE (*Mâhren* en allemand, *Morawa* et *Moravia* en morave), gouv. de l'emp. d'Autriche, augmenté de la Silésie autrichienne, limitée par l'archiduché d'Autriche, la Bohême et la Hongrie. Sa longueur est d'env. 60 l., sa largeur de 50, et sa superf. de 1,738 l. 1/2 carr. Elle est montagneuse, et coupée par des ramifications des monts Karpaths et des Sudètes. La Mareh, la Thaya, l'Igla, la Schwarza, et plusieurs autres riv. et ruisseaux, la traversent. Elle est fertile et productive, surtout en blé, vin, lin. Ses pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. On y trouve des mines de fer et de plomb; il y a de belles forêts dans ce gouv. Les habit. professent en général la religion catholique; ils occupent le pays des anc. Quades et Marcomans. La Moravie a une administration particulière, des assemblées d'état, formées par les membres du haut clergé, la noblesse, les chevaliers et la bourgeoisie. Elle est sit. entre les 48° 41′ et 50° 25′ de lat. N., et les 12° 50′ et 14° 44′ de long. O., et renferme 1,968,700 habit.

MORBECQ, pet. v. de France (Nord). 3,979 habit. A 1 l. S. de Hazebrouck.

MORBIHAN (LE), lagune de la côte O. de France (Morbihan), et formée par la mer. Elle conduit de Vannes à Auray. Son entrée est un goulet, fermé par les deux pointes de la Locmaria. Elle est peuplée d'îles et bordée de hameaux et de vgs. Sa longueur est de 4 l., et sa largeur de 1 l. 1/3.

MORBIHAN, départ. de France, borné, au N., par le départ. des Côtes-du-Nord; à l'E., par celui d'Ille-et-Vilaine; au S., par celui de la Loire-Inférieure et l'Océan; et à l'O., par le départ. du Finistère. Sa longueur est de 24 l. sur 15 de large; sa superf. est de 305 l. carr.; des mont. traversent le Morbihan du N. au S. La Vilaine, l'Aff, la Claye, l'Irtz, l'Auray, le Blarot, l'Evel et le Scorff, arrosent ou baignent ce pays, traversé par le canal de Brest à Nantes. Le sol, généralement couvert de landes et de bruyères, est entrecoupé de collines et de vallées quelquefois fertiles, et de plaines spacieuses et riches sur les côtes de la mer. Il produit beaucoup de seigle, du maïs, du millet, du sarrasin et de l'avoine. Les légumes secs et les menus grains y abondent, ainsi que les fruits à cidre. Les pâturages sont une des principales richesses du pays et sont excellents; ils nourrissent de grands troupeaux de bestiaux et de moutons; on y élève des chevaux très estimés. Les côtes sont peuplées d'oiseaux aquatiques; le poisson est très abondant dans ses rivières, et l'on pêche en grand les sardines sur le bord de la mer. Le Morbihan possède des mines d'argent, de plomb, de fer, de kaolin; du cristal de roche; des carrières d'ardoises, de pierres de taille granitiques; de la terre à pipes et à potier; une sorte de sable éméril et des sources d'eaux thermales. Son industrie alimente des manuf. de toiles, dites de Bretagne, d'étoffes de laine, de draps communs et de dentelles; des filat. de coton, des papeteries, des tanneries; 6 forges, 2 verreries, des tuileries. Le beurre, le miel, la cire, le suif, sont les principaux articles de son exportation. Sept ports de mer, plusieurs riv., des baies nombreuses et des canaux navigables, donnent une gr. activité à son comm., qui exporte les produits de son industrie et de ses mines, des grains et des bestiaux. Ce départ. comprend 4 arrond., 37 cant., 232 com., est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Rennes. Il est compris dans la 13e div. milit., le 5e arrond. forestier, forme un départ. marit. et le dioc. de Vannes. Il envoie 6 députés à la chambre. Sa popul. est de 446,743 habit. Son ch.-l. est Vannes.

MORDELLES, bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 2,687 habit. A 3 l. O. de Rennes. ✉.

MORDUANS, MORDUA, MORDUINS, peuple de Russie (Europe), sur les bords du Wolga et de l'Ocka. Il occupe les gouv. de Kasan, Simbirsk, Orenbourg, Nijni-Novgorod et Penza. Il est d'origine finnoise, et se divise en 3 branches principales qui ne diffèrent que par le langage.

MORÉAC, bg. de France (Morbihan). 2,538 habit. à 1 l. N. E. de Locminé.

MORÉE, com. de France (Loir-et-Cher). 1,218 habit. A 4 l. N. N. E. de Vendôme.

MORÉE. *Voy.* PÉLOPONÈSE.

MORENA (SIERRA-) ou MONTS MARIANIQUES (*Ariani Montes* ou *Mons Marianus*), chaîne de mont. d'Espagne comprise entre les 37° 5′ et 39° 30′ de lat. N. et entre le 5° et 10° de long. O. Elle commence aux sources de Guadarrama, se dirige à l'O. S. O., s'étend jusqu'au cap St.-Vincent, sur les bords de l'Océan, et se divise en 4 branches qui courent vers le N. et 10 au S. Sa constitution est schisteuse. On y rencontre du nikel, de l'antimoine, du mercure, de

l'argent, du plomb et de la pierre d'azur. L'élévation de cette chaîne est de 2,800 pieds.

MORESTEL, com. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,326 habit. ✉. A 3 l. N. de Latour-du-Pin.

MORET, vg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 1,673 habit. ✉. A 3 l. 1/4 E. de Fontainebleau.

MOREUIL, vg. de France (Somme), ch.-l. de cant. 1,941 habit. A 2 l. O. d'Angest. 🐎.

MOREZ, bg. de France (Jura), ch.-l de cant. 2,067 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. E. de St.-Claude.

MORFONTAINE, vg. de France (Oise), remarquable par son chât. placé dans un site pittoresque et embelli de pièces d'eau, alimentées par des sources nombreuses. En 1801, un traité y fut conclu entre la France et les États-Unis. A 8 l. N. E. de Paris.

MORGES, v. de Suisse, ch.-l. de dist., dans une situation charmante, sur une langue de terre au bord du lac de Genève. Ses rues sont parallèles, alignées et larges; ses maisons sont assez belles; on y remarque un anc. chât. qui sert d'arsenal. Elle a un ⚓ commode et assez vaste. Popul., 2,100 habit. A 9 l. 1/4 de Genève.

MORIÈRES, vg. de France (Vaucluse). 1,590 habit. A 2 l. E. d'Avignon.

MORLAAS, vg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,806 habit. A 2 l. N. E. de Pau.

MORLAIX (*Montroules* en bas-breton), v. de France (Finistère), avec un ⚓ spacieux, ch.-l. d'arrond. et de cant., au confl. du Jarlot et de l'Ossen. Elle a un tribunal de 1re instance et de comm., 1 direction des contributions indirectes, 1 conservation des hypothèques. L'aqueduc qui passe sous l'hôtel de ville, l'hôtel de ville, l'église St.-Martin, le clocher St.-Mathieu, sont ses édifices les plus remarquables. Morlaix a plusieurs fabr. de toiles, des papeteries, des chapelleries, des tanneries, des brasseries, des raffineries de sucre et une manufacture de tabacs. Son comm. est considérable; il consiste en grains, miel, suif, cire, cuirs blancs et écrus, lin, chanvre, toiles. Cette v. a beaucoup souffert pendant le XIVe siècle de la part des Anglais. ✉. 🐎. Popul., 9,740 habit. A 12 l. N. E. de Brest.

MORLAQUIE, pet. prov. située le long du golfe de Venise, entre la Kroatie et la Dalmatie, partie à l'Autriche, partie à la Turkie.

MORMANT, com. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 861 habit. ✉. 🐎. A 4 l. N. E. de Melun.

MORMOIRON, bg. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant. 2,097 habit. A 2 l. 1/2 E. de Carpentras.

MORNANT, bg. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 2,147 habit. ✉. de distribution. A 4 l. 1/4 S. O. de Lyon.

MORNAS, vg. de France (Vaucluse). 1,680 habit. 🐎. A 2 l. 3/4 S. de La Palud.

MORON, v. d'Espagne (Séville), dans une plaine; fait un gr. comm. d'huile très estimée. La mont. au pied de laquelle elle est bâtie offre les traces d'une anc. mine d'or et d'argent; on y trouve même des pierres précieuses. Elle a des antiquités romaines. Popul., 7,894 habit. A 9 l. 1/4 de Séville.

MORTAGNE, pet. riv. de France (Vosges), a sa sour. à Vamnont, baigne Brouvelieure, Rambervilliers, passe dans le départ. de la Meurthe, et après avoir fourni un cours de 14 l., se jette dans la Meurthe.

MORTAGNE, v. de France (Orne), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, direction des contributions directes, conservation des hypothèques. Elle est bâtie sur un coteau élevé; elle a une belle place d'armes, une église gothique et un vaste hôpital. On y fabrique des calicots, de la faïencerie, des tanneries. Il s'y fait un comm. considérable en blé, chanvre, chevaux. La charcuterie de Mortagne est très estimée. ✉. 🐎. 5,500 habit.

MORTAGNE-SUR-SÈVRES, com. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 1,404 habit. ✉. 🐎. A 11 l. 1/2 N. E. de Bourbon-Vendée.

MORTAIN (*Moretonum*), pet. v. de France (Manche), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, pet. séminaire, sit. dans une contrée entourée de rochers. Elle a des manuf., des forges, et dans son territ. des eaux minérales. Son principal comm. consiste en bestiaux, toiles, dentelles, papiers et quincaillerie. ✉. 🐎. 2,521 habit. A 8 l. E. d'Avranches.

MORTEAU, com. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 1,476 habit. ✉. A 5 l. 1/2 N. E. de Pontarlier.

MORTRÉE, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,590 habit. ✉. A 3 l. 1/4 S. S. E. d'Argentan.

MORVAN (LE) (*Morvium pagus*), pays du Nivernais (Nièvre), sur les bords de l'Yonne. Il est montagneux, sec, peu fertile; il donne du seigle, du vin, et ses pâturages nourrissent des troupeaux à cornes dont on fait un comm. assez considérable.

MOSELLE, riv. de France, qui prend sa source dans le départ. des Vosges, arrond. de Remiremont, jusqu'au point de jonction de la chaîne des Vosges et des monts Faucilles. Dans une direction généralement N. N. E., elle passe à Pont-à-Mousson, traverse le départ. auquel elle donne son nom, quitte la France à Pach, pour pénétrer dans la Prusse rhénane et le Luxembourg, traverse Trèves, Bern-Castel, Zell, Cachem, et vient à Coblentz opérer sa jonction avec le Rhin. Son cours est de 126 l., dont 76 l. sont navigables. Quoique son lit soit resserré sur plusieurs points, et parsemé de rochers difficiles à éviter, elle offre quelquefois très peu de fond. Sa navigation est assez active; elle transporte généralement des bois de construction et à brûler, des pierres, du fer, de la houille, des ardoises, des grains, vins, etc. Ses principaux affl. en France sont la Valogne, la Meurthe, le Seille, le Madon, le Math et l'Orne, et dans les États-Prussiens, la Sure, le Kill et l'Ez, la Saar et la Meurthe.

MOSELLE, départ. de France, frontière N. E., formé d'une partie de la Lorraine, entre 48° 54′ et 49° 34′ lat. N., et entre 30° 5′ et 5° 20′ long. E. Borné au N. par le duché du Luxembourg, les États-Prussiens (gr.-duché du Bas-Rhin) et la Bavière; au S. E., par le départ. du Bas-Rhin; au S., par celui de la Meurthe; et à l'O., par celui de la Meuse. Il a 38 l. de long sur 10 de large, et 290 l. carr. de superf. Ce départ., qui

est traversé à l'O. par les Ardennes or. et à l'E. par des ramifications des Vosges, appartient au bassin de la mer du Nord. Il est arrosé par la Moselle, la Sarre, l'Aine, la Nied, le Kamer, le Ressel, etc. Le climat y est en général froid. Son sol produit une assez grande quantité de céréales, des vins estimés transportés en Allemagne par la Moselle, de l'eau-de-vie de grains et de pommes de terre, et de la bière. Le pays produit beaucoup de chevaux, qui pourraient fournir avantageusement aux remontes si l'on améliorait les espèces. Les forêts abondent en gibier, sangliers, loups, etc. Le minerai de fer se trouve presque partout; les mines les plus abondantes sont dans les arrond. de Briey et de Thionville. Il y a 2 mines de cuivre, de riches houillères, des mines de sel gemme, du manganèse, d'excellentes pierres de taille, des eaux minérales et de la chaux.

Ce départ., bien percé de routes et de voies navigables, est un de ceux où l'agriculture a fait le plus de progrès. Les expositions publiques qui ont lieu à Metz tous les 3 ans attestent également l'essor qu'a pris l'industrie manufacturière. On y trouve une grande quantité d'usines, et c'est un des départ. où l'on fabrique le plus de sucre de betterave. Son ch.-l. est Metz; et se divise en 4 arrond., subdivisés en 25 cant. et 612 com., contenant 421,250 habit. Il envoie 7 membres à la chambre des députés, fait partie de la 3e div. milit. et du 11e arrond. forestier; cour royale, évêché et académie de Metz.

Ce pays eut le sort du roy. d'Austrasie, dont il faisait partie. Jadis connu sous le nom de Messin ou Metz, dont il a été formé ainsi que du Luxembourg français et d'une partie de la Lorraine allemande. Il fut longtemps soumis à l'empire d'Allemagne. En 1552, Henri II l'incorpora à la France.

MOSKOU, gouv. de la Russie d'Europe, entre 54° 50′ et 56° 45′ lat. N., et entre 32° 50′ et 36° 40′ long. E. Borné par le gouv. de Tver, au N.; celui de Kasan, à l'E.; celui de Vladimir, au N. E.; ceux de Toula et de Kalouga, au S.; et celui de Smolensk, à l'O. Sol uni, médiocrement fertile; grain, lin, chanvre, houblon, bois; volaille, gibier, poisson. C'est le plus industriel de toute la Russie. Dans les campagnes, il n'existe presque pas de cabanes où l'on ne rencontre un métier à tisser. Grande fabrication de cotonnades, soieries, étoffes de laine et draps. Popul., 1,275,000 habit., y compris celle de la capitale.

MOSKOU (Moscow), siége du gouv. précédent, jadis capit. de l'empire russe; à 174 l. de St.-Pétersbourg, 385 l. de Constantinople, et 700 l. E. N. E. de Paris; par 55° 45′ 45″ de lat. N., et 35° 12′ 45″ de long. E. Sa popul. est de 300,000 habit.

Parmi les nombreux monuments, appartenant à tous les genres d'architecture, qui distinguent cette grande ville, au milieu de cette foule de clochers et de minarets surmontés de croix, on remarque le clocher d'Ivan Velikoï qui, situé presqu'au centre du Kremlin, domine toute la ville. Le Kremlin, communiquant à la ville par 5 portes, est un polygone régulier, entouré d'un mur élevé et crénelé, flanqué d'une tour à chacun de ses angles. Il renferme une partie des joyaux de l'empire, entre autres la couronne de Catherine Ire, ornée de 2,536 diamans, d'un rubis énorme et d'autres pierres précieuses. Cet immense assemblage de palais renferme aussi une collection complète des armes de tous les peuples de l'Europe et de l'Asie; au centre de ce palais gît dans un grand fossé le *Tsâr-Kololol*, superbe cloche de 21 pieds de diamètre. L'endroit où le battant devrait frapper a 22 pouces d'épaisseur; elle pèse 400,000 livres. Selon les uns, elle occupe la place où elle fut fondue; selon d'autres, on brûla la charpente qui la supportait, et elle tomba à la place où elle est encore. En 1819, on éleva une nouvelle cloche de 20 pieds de haut sur 18 de diamètre; son battant a un poids de 3,900 livres et son poids total de 134,000 livres. Moskou renferme une grande quantité de couvents, parmi lesquels nous citerons celui de Novo-Spakoï; un grand nombre d'établissements d'instruction publique et de bienfaisance, un immense arsenal situé au Kremlin, 6 casernes, un théâtre impérial d'une architecture imposante, et une foule de promenades publiques.

Depuis Pierre Ier, cette ville a été la capitale de l'empire russe. Lors de l'invasion française, en 1812, elle fut évacué par la presque totalité des habitants, et le gouverneur de la place, Rotopschin, la fit incendier, pour empêcher l'armée française d'y prendre ses quartiers d'hiver. Cet ordre, exécuté avec la plus grande barbarie par une troupe de malfaiteurs, força les Français à la retraite, et peut être considéré comme la cause primitive des désastres de cette campagne. Rebâtie depuis cette époque avec encore plus d'élégance et de régularité, Moskou s'est promptement relevé de ces cendres, et à peine si çà et là un mur noirci ou en partie écroulé, rappelle la catastrophe qui sauva la Russie.

Fondée en 1147 par le grand prince Iouri-Vladimirovitch, elle ne fut longtemps qu'une bourgade, et partagea la destinée de la princ. de Vladimir, dont elle dépendait. Brûlée et saccagée en 1248, lors de l'invasion de Bat-Oukhân, saccagée de nouveau en 1293, Jean Danilavich la releva, l'entoura d'un mur et construisit le Kremlin.

Dès le XIVe siècle, Moskou était l'entrepôt du commerce entre l'Europe et l'Asie; au XVe et au XVIe siècle, ce commerce était très florissant. Les marchands y jouissent de nombreux priviléges; ils sont divisés en 3 *ghildes* ou castes, selon les capitaux qu'ils annoncent; mais les étrangers doivent se faire naturaliser s'ils veulent avoir le droit d'être marchands.

Pierre-le-Grand favorisa l'industrie dans cette anc. capitale. Les fabr. s'y multiplièrent; leur nombre s'est considérablement accru sous ses successeurs. On compte à Moskou 135 fabr. de cotonnades, 117 de soieries, 30 de draps, 10 de produits chimiques et instruments; il y a des tanneries, des chapelleries, des raffineries et des distilleries. Les machines à vapeur y sont multipliées aujourd'hui. Les filat. alimentent une foule de métiers. La fabrication des soieries est devenue importante; on copie les étoffes nouvelles arrivant de France, et les imitations sont fournies aux marchands comme étrangères. Les rubans et la gaze, les mouchoirs et les

châles se fabriquent en quantité à Moskou. Cette v. est aujourd'hui le principal entrepôt de tout le comm. intérieur de la Russie, et des spéculations des riches négociants.

Les importations se font en gr. partie par la Moskva, et les exportations par le traînage. Le climat, quoique froid, y est plus sain que dans la plupart des autres villes de l'Europe situées sous la même latitude.

MOSKVA, riv. de la Russie d'Europe, qui preud sa sour. peu loin de Mojaïsk, et se jette dans l'Oka, près de Calomna, après un cours d'env. 150 l. La bataille de ce nom, dont nous avons parlé à l'article Mojaïsk, a valu au maréchal Ney le titre de prince de la Moskva.

MOSQUITOS, contrée de l'Amérique centrale, sur une côte de 180 l. de long, entre la riv. St.-Jean et le cap de Honduras, habitée par les Mosquitos, indiens jadis puissants, aujourd'hui fort déchus. (*Voy.* Poyais.)

MOSTACAN ou Mostagan (*Cartenna*, *Murustoga*), v. forte des possessions françaises au N. de l'Afrique, sur l'emb. du Chellif. Elle a un port excellent et une belle mosquée. A 20 l. E. d'Oran. Lat. N., 36° 10′; long., O, 1° 35′.

MOSTAR, v. de la Dalmatie turke, sur la Narenta, capit. de l'Herzegovine et résidence d'un paschâ. Elle a une belle manuf. d'armes. Territ. riche en blé, vin et bétail. 10,800 habit. A 20 l. N. O. de Trebigna.

MOSSOUL (*Durbeta*, *Labbana*, *Mausilum*), v. de la Turkie asiat., sur le Tigre, en face des ruines de l'anc. Ninive et au milieu de déserts. Paschâlik, patriarchat nestorien, évêc. jacobite. Elle possède des palais et des bazars remarquables. Elle fait un comm. considérable en maroquins jaunes, en toiles de coton appelées *mousselines*, en draps d'Europe et en marchandises de l'Inde. Popul., 60,000 habit. A 25 l. S. d'Amadiah. Lat. N, 35° 20′; long. E., 42° 50′.

MOTHE-RENARD (La), com. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 529 habit. ✉. ⚓. A 3 l. 3/4 N. N. E. des Sables.

MOTHE-SAINT-MERAYE (La), bg. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 2,673 habit. ✉. A 3 l. 1/4 N. de Melle.

MOTTE (La), pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,198 habit. A 7 l. 1/2 N. de Loudéac.

MOTTE-BEUVRON (La), com. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 547 habit. ✉ de distribution. A 8 l. N. N. E. de Romorantin.

MOTTE-CHALANÇON (La), com. de France (Drôme), ch. l. de cant. 1,247 habit. ✉ de distribution. A 7 l. S. de Die.

MOUIS (Canal de), dans la prov. de Charkieh (Basse-Egypte). Il dérive de la principale branche occ. du Nil, près du vg. de Mouis, à 11 l. du Kaire, coule vers le N. E., et se jette dans le lac Menzaleh, après un cours d'environ 25 l.

MOULINS-EN-GILBERT, bg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. 2,937 habit. ✉. A 3 l. S. O. de Château-Chinon.

MOULINS-LA-MARCHE, com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,031 habit. ✉. A 3 l. N. de Mortagne-sur-Haîne.

MOULINS-SUR-ALLIER (peut-être l'anc. *Gergoviæ*), v. de France (Allier), ch.-l. de département., d'arrond. et de cant., sous-inspection forestière, évêc., tribunal de 1re instance et de comm., collége royal, gr. séminaire. Cette ville a plusieurs sociétés d'agriculture, de sciences et d'arts, un musée, une bibliothèqne, un cabinet d'histoire naturelle et de physique, de belles fontaines, de jolies promenades et un mausolée élevé à la mémoire de Henri de Montmorency. Plusieurs manuf. de toiles, bas et soie; des filatures, des fabr. de coutellerie, des forges, un comm. assez actif de grains, bestiaux, ports, vins, donnent de la vie à Moulins et y entretiennent l'industrie. On exploite des carrières de marbre rouge, jaune et bleu. Patrie de Renaudin, de Villars et de Berwick. ✉. Popul., 15,231 habit. A 73 l. S. S. E. de Paris.

MOULTÂN (Le), prov. de l'Inde appartenant en partie aux Sheik et en partie aux Afghans. Le pays est aride; il produit de la noix de galle, du coton, des cannes à sucre; il y a des mines de fer et de soufre. On estime ses chameaux, ses chevaux et moutons. Ch.-l., Moultân, le *Malli* d'Alexandre, pet. v. avec 1 forte citadelle.

MOUNIN-SIMA et non Bonim-Sima, groupe d'îles du gr. océan Boréal, au S. E. du Japon. (*Voy.* pour ce groupe, l'article Micronésie, deuxième §.)

MOURCHEBABÂD, v. du Bengale (Inde), et son ancienne capit. En y comprenant Kassimbazar, elle s'étend l'espace de 3 l. de long, sur le Baghirati. Elle fait un assez gr. comm. en soie. 150,000 habit. A 45 l. S. de Calcutta.

MOURZOUCK, v. d'Afrique, ch.-l. du roy. de Fezzân. Elle est bâtie sur une riv. et ceinte de remparts. Son comm. est très actif avec les Maures et les nègres de l'intérieur, et avec le N. de l'Afrique, au moyen des caravanes. A 180 l. S. S. E. de Tripoli. Lat. N°, 25° 54′; long. E., 13° 31′.

MOUSA (*Ouady*), vallée de l'Arabie, tout près et au S. de la mer Morte; remarquable par les antiquités nombreuses et les ruines de l'anc. Petra, les mausolées nombreux, les temples et un monument dit *tombeau d'Haroun*, qu'elle renferme. On y voit la fontaine de Moyse (Aïn-Mousa).

MOUSI, riv. de l'état de Palembang (Soumâdra), qui jaillit des monts Mousi, près de Benkoulen, vers le 3° 40′ de lat. S., et le 101° de long. E. Elle traverse le roy., dont il reçoit toutes les riv., et va se jeter, après un cours d'env. 100 l., dans le détroit de Banka, par 4 bras, formés au-dessous de Palembang. La vallée qu'elle arrose est riche et bien cultivée; les peuples qui habitent ses bords sont fiers et hospitaliers.

MOUSSOUR ou Mousar, mont. de l'emp. chinois, qui ont plus de 100 l. de long.; elles sont sur la limite de la Dzoungarie et du Tourkestân chinois. L'Ili, le Moussour et le Kaïdou sortent de ces mont.

MOUSTIERS, vg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 1,725 habit. ✉ de distribution. A 5 l. 3/4 S. de Digne.

MOUY, bg. de France (Oise), ch.-l. de cant. 2,372 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Clermont-en-Beauvoisis.

MOUZON, bg. de France (Ardennes), ch.-l.

de cant. 2,320 habit. ✉. 🐎. A 3. l. 3/4 S. S. E. de Sedan.

MOY, com. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 1,322 habit. A 3 l. S. de St.-Quentin.

MOYENMOUTIER, bg. de France (Vosges). 2,249 habit. A 3/4 de l. E. de Senonnes.

MOYENVIC, com. de France (Meurthe). 1,464 habit. ✉. 🐎. A 1 l. S. E. de Château-Salins.

MOYENVRE-LA-GRANDE ou MODERENGROS, vg. de France (Moselle), au confl. de l'Orne et du ruisseau de Conroy. Son territ. a des mines de fer en pleine exploitation et des forges, hauts-fourneaux, machines à vapeur, etc. 1,727 habit. A 2. l. E. de Brecy.

MOZAMBIQUE (CANAL DE), détroit de l'océan Indien, ayant 400 l. de long et 225 de large. On y remarque 2 moussons, celle du N. E., de novembre en avril, et celle du S. O. le reste du temps; entre 12° et 26′ lat. S., et entre 32° et 47′ long. E.

MOZAMBIQUE (*Mozambicum*), pays sur la côte orient. de l'Afrique, appartenant aux Portugais. Il est fertile et couvert en gr. partie de vastes forêts; il a des mines d'or, d'argent et d'autres métaux. On y élève des bœufs, des brebis; les éléphants, les cerfs et les sangliers y sont nombreux. Entre 10° et 26° de lat. S., et entre 29° et 38° 40′ long. E.

MOZAMBIQUE, v.. ch.-l. des possessions portugaises, sur la côte or. de l'Afrique. Évêc., résidence du gouverneur-général. Elle est sit. sur un état de même nom; elle a un port et une citad.; et est renommée pour son insalubrité. Son comm. était très florissant autrefois; il était comme l'entrepôt de celui des Indes et de l'Afrique. Il s'y fait encore un grand comm. d'esclaves. Popul., 3,000 habit., dont 500 Portugais. A 700 l. du cap de Bonne-Espérance. 15° lat. N.; 38° 33′ long. E.

MOZDOCK, pet. v. forte, évéc., ch.-l. du distr. de Mozdock, dans la Russie mérid. d'Europe (gouv. du Caucase), sur la rive gau. du Térek, et terminant la ligne de ce nom. On y voit une église russe, deux arméniennes et une catholique. Fabr. de maroquins et des distilleries d'eau-de-vie. On y élève des vers à soie. Grand commerce avec les montagnards du Caucase. 3,400 habit. A 61 l. E. S. E. de Stavropol.

MUFFETTO, mont. du roy. Lombard-Vénitien, près de Brescia, à 1,100 toises au-dessus de la mer. Elle renferme du fer, du cuivre, de l'émeri, de l'antimoine et autres métaux.

MUGRON, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant. 2,610 habit. ✉ de distribution. Arrond. et à 2 l. 1/2 de St.-Sever.

MUHR ou MUR, riv. d'Autriche, sort des Alpes Noriques près du vg. de Salzbourg, traverse la Styrie et la Hongrie, et reçoit pour affl. principaux le Lissing, le Mürs, la Lendra et le Sulm. Elle est très rapide et a 80 l. de cours.

MULA, v. d'Espagne (Murcie), bâtie au pied d'un groupe de monticules, avec de nombreuses fabr. de poterie, des moulins à huile, des papeteries, des tuileries. Elle a dans ses env. des eaux thermales et des monceaux de coquilles d'huîtres pétrifiées. Popul., 7,360 habit. A 7 l. E. de Murcie

MULGRAVES (ARCHIPEL DES). *Voy.* CAROLINE (Archipel), art. Mulgraves.

MULHOUSE ou MULHAUSEN, v. de France (H.-Rhin), ch.-l. de cant., trib. et chambre de comm., cons. de prud'hommes, s.-inspect. forest. Sit. dans une île formée par la riv. d'Ill, et sur le can. du Rhône au Rhin, au milieu d'une plaine fertile. Elle a plusieurs édif. remarq., entre autres l'égl. St.-Étienne, l'hôt. de v. et le coll. Mulhouse est une des premières v. manufacturières de France. Dès longtemps on y fabriquait des toiles en coton; mais dans le XVIIIe siècle, les tissages reçurent un gr. perfectionnement et l'on s'appliqua à la fabr. de toiles fines et d'une qualité supérieure. Ces tissus obtinrent une gr. faveur dans le comm. L'introduction du tissage à la mécanique a produit des toiles plus régulières; on a appliqué encore la mécanique au tissage d'étoffes de soie unies. L'importance de l'industr. cotonnière est très gr. dans cette v., et la fabr. des toiles peintes y occupe le premier rang. Mulhouse possède encore des ateliers de construction de machines pyrotechniques et hydrauliques, vraiment colossales, de machines à imprimer, à graver et à filer, et de machines à vapeur et notamment à haute pression. Il y a de plus des ateliers de fonder., de chaudr. et de construct. de modèle. Ses moyens de transport et de communication sont le roulage, le canal du Rhône au Rhin, et les chem. de fer de Mulhouse à Thann, à Bâle et à Strasbourg. Lieu natal de Lambert. ✉. 🐎. Sa popul. est de 13,300 habit., suivant le *Dictionnaire des postes de* 1838, mais elle ne doit pas être moindre, à notre avis, de 25,000 ames, non compris 10,000 ouvriers qui y viennent journellement des communes voisines. A 3 l. N. N. E. d'Altkirch.

MUNICH (*München*, en allemand), v. capit. du roy. de Bavière, résidence du souverain, archev., académie, lycée, collége. Elle est sit. agréablement sur l'Isar. On y remarque de belles rues, des places superbes, entre autres, celle de Maximilien-Joseph, ornée de la statue colossale en bronze du roi Maximilien, le palais royal, un des plus vastes de l'Europe, mais d'une architecture irrégulière, que le monarque actuel s'efforce de corriger et d'embellir, et sur ses derrières un magnifique jardin anglais; la *Pinakothèque*, bel édifice, destiné à renfermer une riche galerie de tableaux; la *Glyptothèque*, destinée aux sculptures; le nouveau palais, le palais du duc de Leuchtenberg, le palais Maximilien, le musée, le nouv. théâtre, un des plus beaux de l'Europe, l'église Notre-Dame et l'église St.-Michel, l'université, la bibliothèque centrale, l'institut géographique, établi par le baron Cotta, des arsenaux et des casernes, etc. Elle a plusieurs manuf. de tapisseries de haute-lice, des fabr. d'étoffes de laine, coton et soie. Cette v. eut beaucoup à souffrir des guerres d'Allemagne. Dans les env. immédiats de Munich, on trouve Nymphenburg, magnifique chât. royal, bâti sur le plan de celui de Versailles. Popul., 75,400 habit. Lat. N., 48° 8′; long. E., 9° 14′.

MUNSTER, une des 4 gr. prov. d'Irlande, bornée au N. et au N. E., par celles de Leinster et de Connaught; au S. et à l'O., par la mer.

MUNSTER, rég. de Prusse, bornée au N., par la Hollande et le roy. de Hanovre: à l'E., par

la rég. de Meinden; au S., par celle d'Arnsberg, et à l'O., par celle de Dusseldorf. 277 l. de superf. 4,000 habit.

MUNSTER, v. de Prusse, ch.-l. de la rég. de ce nom et de la prov. de Westphalie, siége des administrations. Elle a un gymnase, des écoles diverses, une bibliothèque, un jardin botanique, un chât. Il y a des fab. de toiles de coton, de lin et des imprimeries; on y fait de la bijouterie, de la librairie, etc. Elle livre au comm. des vins et des jambons estimés. 15,000 habit. A 90 l. O. de Berlin. Lat. N., 51° 58'; long. E., 5° 16.

MUNSTER, pet. v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 4,340 habit. ⊠. A 4 l. 1/2 S. O. de Colmar.

MUR, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,354 habit. A l. 1/4 d'Uzel.

MURAT (*Muratum*), pet. v. de France (Cantal), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance. Elle est bâtie sur un rocher de basalte et sur la rive dr. de l'Ahegnon. Elle fabr. des dentelles et de grosses draperies. Les bestiaux, chevaux, mulets et les fromages sont les principaux objets de son comm. ⊠. 🐎. 2,503 habit. A 11 l. N. E. d'Aurillac.

MURAT, bg. de France (Tarn) ch.-l. de cant. 2,807 habit. Arrond. et à 16 l. E. de Castres.

MURASSON, bg. de France (Aveyron). 2,631 habit. A 6 l. 1/4 de St.-Affrique.

MURATO, com. de France (Corse), ch.-l. de cant. 707 habit. A 4 l. S. O. de Bastia.

MURCIE (*Murcia*), prov. d'Espagne, bornée au N. par la prov. de Chinchilla et celle d'Alicante; à l'E., par celle d'Alicante et la Méditerranée; au S., par cette même mer; et à l'O., par les prov. d'Alméria et de Grenade. Sa longueur est de 35 l. et sa largeur de 30. Elle est traversée par diverses ramifications des monts Orespedanos, et surtout au N. La partie S. E. est une vaste plaine; elle est arrosée par plusieurs riv., parmi lesquelles on distingue la Segura, la Guadelimar et la Sangonera. Elle renferme plusieurs lacs salés, et on y trouve des mines d'argent, de cuivre et de plomb, et des carrières de marbre. Popul., 450,000 habit.

MURCIE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de ce nom, siége d'un évêc. Elle est sit. au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gau. de la Segura. La cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel de ville sont des édifices dignes d'être mentionnés. Cette ville possède plusieurs établissements publics, parmi lesquels on distingue 1 jardin botanique, une chaire de mécanique appliquée aux arts et 5 colléges. Dans la banlieue, se trouve une gr. verrerie qui fabr. divers objets de goût et à très bas prix. On y confectionne de la sparterie qu'on expédie dans les prov. Alphonse X la fortifia et la peupla d'Aragonais, de Catalans et d'émigrés français. Patrie de Schamseddin, de Diego Saavedera, de Cascalès, de Polo de Medina, du peintre Vila et de Nicolas de Vilacis, du sculpteur Alcaraz, du comte de Florida Blanca, etc. Popul., 34,000 habit. A 75 l. S. E. de Madrid.

MUR-DE-BARREZ, vg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. Fabr. de cadis. 1,687 habit. ⊠. A l. 1/2 E. S. E. d'Aurillac.

MURE (La), bg. de France (Isère), ch.-l. de cant., fabr. de clous et de toiles d'emballage. 2,900 habit. ⊠. 🐎. A 9 l. S. de Grenoble.

MURET (*Murellum*), pet. v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, direction des contributions indirectes; conservation des hypothèques, sous-inspection forestière, syndicat maritime. Elle est sit. sur la rive gau. de la Garonne, qu'on traverse sur un pont suspendu. Fabr. de faïence et tanneries. Pierre II, roi d'Aragon, et le comte de Toulouse, qui avaient pris le parti des Albigeois, y furent complétement défaits par Simon de Montfort, et le roi fut trouvé parmi les morts. ⊠. 🐎. Popul., 3,970 habit. A 4 l. S. O. de Toulouse.

MURRAY (Mera), île du détroit de Torrès, en Océanie, entre la Papousie et l'Australie. Ses habit. sont noirs.

MURVIEDO (*Murivitens*), pet. v. forte d'Espagne (prov. de Valence), sit. au pied d'une mont., sur une riv. du même nom. Elle est bâtie des débris de Sagonte. On y voyait de beaux restes d'un amphithéâtre et les ruines de fortifications, ouvrages des Maures. Son territ. abonde en froment, vin et chanvre. 5,000 habit. A 6 l. N. E. de Valence.

MURVIEL, com. de France (Hérault), ch.-l. de cant. 1,435 habit. A 3 l. N. N. O. de Béziers.

MUSSELBOURG (*Musselburgum*), pet. v. d'Écosse (Édimbourg), sur l'Esk, dans un site agréable, au milieu d'un terrain sablonneux. Dans ses env., on exploite des salines. Cette v. est célèbre par la victoire de l'armée anglaise sur les Écossais du parti de la reine Marie, qui fut faite prisonnière. 5,600 habit. A 2 l. S. E. d'Édimbourg.

MUSSIDON, vg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant., avec mines de fer et forges dans ses env. 1,700 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. 1/2 S. de Ribérac.

MUSSY-SUR-SEINE, vg. de France (Aube), ch.-l. de cant. On exploite, dans ses env., une carrière de beau marbre. 1,730 habit. ⊠. 🐎. A 5 l. S. S. E. de Bar-sur-Seine.

MUTZIG, pet. v. de France (Bas-Rhin), manuf. royale d'armes à feu et tanneries. 3,551 habit. A 3/4 de l. O. de Molsheim.

MUY (Le), bg. de France (Var). 2,045 habit. A 3 l. S. E. de Draguignan. 🐎.

MUZILLAC, vg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant., près de l'emb. de la Vilaine. 1,891 habit. ⊠. 🐎. A 6 l. S. E. de Vannes.

MYCONI (*Myconos*), île de l'archipel (Cyclades septentr.), de 4 l. de long sur 3 de largeur. Elle est montagneuse et fertile en quelques points seulement. On y récolte de l'orge, du vin, des fruits, du coton. Le petit bétail et les fromages de Myconi sont estimés. 6,000 habit., excellents marins. Le sommet du mont St.-Élie est par 37° 29' lat. N., et 23° long. E.

MYCÈNE (*Carvathos*), v. de l'Argolide, bâtie par Persée, son premier roi.

MYRMIDONS (*Myrmidones*), nom donné dans l'antiquité aux habit. de l'île d'Égine.

MYSIE, contrée de l'Asie Mineure, limitée au N., par la Propontide; à l'E., par la Bithynie, au S., par la Lydie, et à l'O., par la mer Égée, la Troade et l'Hellespont.

MYSORE. *Voy.* Maïssour.

N

On prononce fortement cette lettre dans la deuxième syllabe de chaque mot. **Quand elle est** surmontée d'un tild (Ñ), dans plusieurs mots espagnols et portugais, elle a le son de **GN en** français.

NAAB ou Nab, riv. d'Allemagne, traverse le roy. de Bavière, prend sa source près du vg. Bernau, sur la frontière du roy., reçoit les riv. de Vils, de Pfeimbes, de Luhe, de Creusan, de Fumbach, de Schwarzach, et se jette, après un cours de 37 l., dans le Danube au-dessous de Ratisbonne.

NADEJDA, colonie de la Russie d'Europe, près du Caucase, dans le distr. de Stavropol, sur la gau. de l'Achla. 1,160 habit.

NAGAS, peuple montagnard de l'Inde, à l'E. du Gange. Ils bâtissent leurs villages sur les pics les plus inaccessibles des montagnes. Leurs maisons, longues de 30 à 40 pieds, sont faites en paille hachée et fixées sur des poteaux. Ils s'étendent depuis l'extrémité N. O. des états de Kachar jusqu'à Chittagong.

NAGPOUR, v. de l'Hindoustân, capit. des Mahrattes-Nagpour. Elle n'a rien de remarquable, et le gr. nombre d'arbres mêlés à ses huttes et maisons lui donnent de loin l'aspect d'une forêt. 120,000 habit. A 225 l. N. N. O. de Madras.

NAGY-BANYA, UJ-BAROS ou Neustadt, v. libre royale de Hongrie, comitat de Schathmar. Elle a 1 hôtel des monnaies. 5,000 habit. A 24 l. E. de Nagy-Koroly.

NAHR-EL-KEBIR, riv. de la Turkie asiat. (Syrie), prend sa source au mont Liban, et se jette dans la Méditerranée, après un cours d'env. 50 l. A 8 l. N. E. de Tripoli.

NAKCHIVAN (l'anc. *Artaxata*), v. de l'Arménie russe; elle n'a guère que des ruines.

NAKHITCHEVANE, v. de Russie, gouv. d'Ekaterinoslas. Ses habit., Arméniens et catholiques, s'occupent de l'éducation des vers à soie, de la fabrication des étoffes de coton et de la mégisserie.

NAMANI-KOULI-KANDI, mont. d'Asie, la plus élevée de l'île de Ceylan; a 5,548 pieds de hauteur.

NAMAQUAS, peuple d'Afrique. (*Voy.* Hottentots.)

NAMUR, prov. de Belgique, bornée au N., par celles de Brabant mérid. et de Liége; à l'E., par celle de Liége; au S., par la France; à l'O., par la prov. de Hainaut. Elle a 120 l. de long sur 15 de large, et 130 l. carr. Ses riv. les plus considérables sont: la Meuse, la Sambre, l'Ourthe, la Haine, la Lesse et l'Heure. Ses produits consistent en orge, froment, épeautre, seigle, avoine, navette, colza, houblon et chicorée. Les habit. s'occupent de l'éducation des bestiaux. Ce pays a un troupeau de chèvres du Tibet. Son comm. consiste en brebis, laine, bestiaux gras, chevaux, coutellerie, ustensiles de fer, cuivre, laiton. Cette prov. contient 200,000 habit., et se divise en 3 arrond., 16 cant. et 315 com. Ch.-l.

NAMUR, v. forte, sit. au confl. de la Sambre et de la Meuse. Ses plus beaux édifices sont: la cathédrale, l'église de St.-Loup et le moulin de la Sambre, construit par Vauban. L'industr. de cette v. consiste en coutellerie fine, tanneries, poterie, chapellerie, verreries et raffineries de sel. Le comm. se fait en cuivre, fer en barres, plomb et marbre. 20,000 habit. A 12 l. S. E. de Bruxelles. Elle fut souvent prise et reprise dans les guerres entre la France et les monarques qui possédaient tout ou partie des anciens Pays-Bas.

NANCY, v. de France (Meurthe), sit. sur la rive gau. de cette riv., est une des plus belles v. de l'Europe. On la divise en ville vieille et nouvelle. Cette dernière a des rues bâties en pierres de taille et qui sont bien alignées. Ses principaux édifices sont le palais du commerce, l'hôtel de ville, les hôtels de la monnaie, du gouvernement, le vieux château des princes de Lorraine, la place Royale et celle d'Alliance, les cours Bourbon et de la Pépinière, évêc., 1 coll. royal, 1 séminaire, 1 bibliothèque de 23,000 volumes, 1 musée, 1 jardin des plantes et 1 théâtre. De ses fabr. sortent papiers peints, chandelles estimées, draps, bonneterie, savon, huile de graines, pelleterie, céruse, blanc, plomb, acide sulfurique et autres produits chimiques. Son comm. consiste en vins, grains, liqueurs, épiceries, coton, suif, toiles, soieries et draperies. ✉. 🐎. 31,445 habit. A 85 l. E. de Paris. Cette ville, autrefois le séjour ordin. des ducs de Lorraine, était bien fortifiée. Louis XIII et Louis XIV firent démolir ses fortifications. Le roi Stanislas, souverain de la Lorraine, qui en fit sa résidence dans le XVIIIe siècle, l'a beaucoup embellie. Patrie de Bassompierre, de madame de Graffigny, de Callot, graveur célèbre, de St.-Lambert, de Palissot, d'Hoffmann, du maréchal Serrurier et du général Drouot, etc.

NANGASAKI ou mieux Nagasaki, v. et ⚓ du Japon, capit. de l'île Kiou-Siou, sur la côte occ. de cette île. 30,000 habit. A 200 l. O. S. O. de Yedo. Lat. N., 32° 45′ 50″; long. E., 127° 31′ 52″. Selon l'amiral de Krusenstern, c'est une des 5 vs. impériales qui appartiennent au *koubo* ou empereur séculier. Il y a 2 gouverneurs et une forte garnison. Le nombre de ses maisons est de 5 ou 6,000. On distingue la v. intérieure, renfermant 26 rues, et la v. extérieure, qui en contient 61, toutes étroites, tortueuses, inondées même quelquefois par des ruisseaux

qui descendent des mont. voisines. Son port est magnifique : c'est une baie de 2 l. 1/2 de long sur 3/4 de large. L'entrée, à l'O., est formée par l'extrémité N. de l'île Yvasima et par le cap Takounda; l'ancrage est excellent et bien abrité des vents. La v. est ouverte, mais dominée du côté de la mer par plusieurs fortifications. Sa partie mérid., appelée Kasyimatz, renferme de beaux édifices, parmi lesquels on distingue les palais des 2 gouverneurs et de plusieurs grands de l'empire. Il y a 5 arsenaux de marine, 1 magasin à poudre et 1 prison nommée Raja, qui se compose de 100 cabanes de différentes grandeurs, 62 temples, bâtis sur diverses hauteurs, consacrés au culte et aux plaisirs. Nagasaki est restée longtemps fermée aux Européens. Les Portugais y entrèrent les premiers en 1549 et y formèrent un établissement; mais l'empereur se méfia d'eux et les confina dans l'île de Desima, qui est au milieu du port de Nagasaki, d'où ils furent chassés en 1639. Les Hollandais les y remplacèrent quelque temps après. C'est encore là leur quartier : ils y sont entourés d'une haute palissade, précédée de chevaux de frise. Ils communiquent avec la v. au moyen d'un pont sur lequel est un corps-de-garde. Une porte qui donne sur le port n'est ouverte que pour le chargement et le déchargement de leurs navires. Le comm. qu'ils y font est peu considérable : ils ont à payer un droit de 15 pour 0/0 pour les marchandises importées. C'est ainsi que ces contrées s'isolent de plus en plus. Les marchands hollandais sont les seuls Européens qui puissent y arriver. Qu'une catastrophe politique tombe sur eux, et le Japon sera encore pour nous enveloppé de mystère, comme aux temps anciens. Les Chinois ne sont pas plus privilégiés, ils ne communiquent avec le Japon que par cette v.; le faub. qu'ils habitent s'appelle Yakuyin; il est à l'extrémité S. de la v. Les approches de la v., du côté de la mer, offrent des points de vue admirables, selon des Hollandais et des Chinois que j'ai consultés à Wampon et à Canton.

NANGIS (*Nangiacum*), bg. de France (Seine-et-Marne), anc. marquisat, ch.-l. de cant., dans une plaine fertile. On y fait un comm. de blé, bestiaux, fruits, légumes, volailles, beurre, œufs, laines. Il y a des tanneries, mégisseries. Nangis a un beau parc. ✉. . 1,963 habit. Arrond. et à 5 l. de Provins.

NAN-KING (*Cour du Midi*), v. de Chine, ch.-l. de la prov. de Kiang-Sou et du départ. de Kiang-Ning. A 200 l. S. S. E. de Pé-King, à 250 l. N. N. E. de Canton et à 60 l. de l'emb. du Yang-tseu-Kiang. Lat. N., 32° 4′ 40″; long. E., 116° 27′ 0″. Elle a été fondée en l'an de J.-C. 1411. S'il faut en croire les Chinois, on aurait mis 9 ans à la construire; elle aurait été la plus belle et la plus florissante du monde. Ils n'en parlent encore aujourd'hui qu'avec enthousiasme. Il est certain qu'elle est bien déchue, et que des monuments superbes, qu'on admirait autrefois, n'offrent plus que de vastes ruines. Mais on peut croire que l'admiration des Chinois est fort exagérée, car les murs extérieurs, hauts de 40 pieds, épais de 4, n'ont que 5 l. de circuit. Un tiers de l'enceinte est désert ou couvert de jardins et de champs; le reste est bien peuplé, et il y règne du mouvement. Cette v. est bâtie irrégulièrement, parce qu'elle embrassse beaucoup de collines qui ont dû embarrasser le plan. Elle a 19 belles portes et 4 belles rues. Les édifices publics ne sont pas autrement admirables que dans les autres vs. de Chine. C'est toujours cette architecture embarrassée, mesquine, qui n'inspire aucune pensée de grandeur; c'est toujours la forme de la tente mongole. Tels sont les palais des mandarins, et bien d'autres monuments fort au-dessous de la célébrité de cette v. L'on ne peut guère excepter de cette catégorie que quelques temples et la fameuse tour de porcelaine, de forme octogone, à 9 étages, qui s'élève à 208 pieds de hauteur et porte au faîte, sur une verge de fer, une boule d'or, entourée de plusieurs anneaux. La fondation de cette tour remonte à l'an 1411 de notre ère. Le plus beau temple de Nan-King est celui appelé *Tsing-Haï-Tseu*, qui renferme dans une gr. salle des portraits de philosophes chinois et de saints. Tout près du temple est un bain public de vapeurs, qu'on nomme le bain d'eau odoriférante. Nan-King est la v. la plus savante de l'emp.; elle a des bibliothèques très bien fournies, et l'imprimerie y est supérieure à celle des autres vs. de Chine. Ses soieries, ses satins unis et à fleurs, comme ses tissus de coton jaune, sont en réputation. Le comm. y est très actif. Son fl. la fait communiquer avec presque tout l'emp.; mais aucune barque ne le remonte à son emb., et l'entrée en est interdite aux étrangers. Le canal impérial lui sert de voie de correspondance avec Pé-King. Un quartier de la v. appartient en entier aux Mandchous, qui la dévastèrent en 1645. C'est de cette époque que date sa décadence. Elle perdit alors son nom de v. impériale, et le siége du gouv. fut transféré à Pé-King. On y cultive le riz et le coton jaune, appelé nankin. Ses env. sont couverts de mûriers. J'ai estimé sa popul. à 514,000 habit. dans ma *Statistique de l'empire chinois.*

NANTASKET-ROAD, rade des Etats-Unis, une des principales entrées du port de Boston, au S. du fanal.

NAN-TCHANG, v. de Chine, capit. de la prov. de Kiang-Si, à 250 l. de Pé-King, fait un comm. considérable en porcelaine, qu'on fabrique dans ses environs, ainsi qu'une gr. quantité d'idoles. Ses murs ont 2 l. de tour.

NANTERRE (*Nannetodurum* et *Neptodurum*), bg. de France (Seine), ch.-l. de cant., son territoire est fertile en grains et en vignes et renferme quelques carrières de plâtre et de moellons. Nanterre fait un comm. considérable de porcs, de charcuterie et de gâteaux. Il a été pris et brûlé plusieurs fois par les Anglais et les Armagnacs. Les principales divinités Gauloises y avaient encore un temple au Ve siècle. C'est la patrie de Ste.-Geneviève. Les Français battirent les Prussiens dans ses env. en 1815. ✉. 2,262 habit. Arrond. et à 5 l. S. de St.-Denis.

NANTES, v. de France, ch.-l. du départ. de la Loire-Inférieure, sit. sur la rive dr. de la Loire, au confl. de l'Erdre et de la Sèvre, une des plus importantes v. de France par le comm. qui s'y fait. Elle possède 1 évêc., 1 hôtel des monnaies, 1 collége royal, 1 bibliothèque publique, 1 société accadémique, 1 société de mé-

decine et d'horticulture, 1 école secondaire de médecine, 1 école royale de navigation, 1 musée de peint., 4 hôpit., 1 jardin botanique et une superbe salle de spect. Ch.-l. de la 12e div. mil. Cette v. se compose de plusieurs quartiers, de quelques îles, de 33 places, 490 rues, 24 quais et 4 faubourgs. Parmi ses édifices les plus dignes de remarque sont : le palais des anc. ducs de Bretagne, la cathédrale, l'hôtel de ville, la bourse et la halle. La Loire, couverte de navires et de bateaux de toute espèce, avec la campagne qui s'étend au loin, offre un beau point de vue à l'œil du spectateur. Le commerce de Nantes, qui est très étendu et très actif, consiste en vins d'Espagne et de Portugal, et en denrées coloniales. Tous les ans plusieurs navires construits dans ses chantiers, et qui portent jusqu'à 600 tonneaux, sortent de ses ports et vont pêcher la morue au banc de Terre-Neuve et au cap Breton. Son industrie consiste en indiennes, cotonnades, serges, coutils, couvertures, toiles, cordes pour navires, faïences et verres. Elle a aussi quelques raffineries de sucre et quelques filat. de coton. C'est dans ses murs que sortit l'édit de Nantes, rendu par Henri IV en 1598, et révoqué par Louis XIV en 1685. Patrie de plusieurs hommes remarquables, de Jacques Cassard, de Bertrand, du savant Mathurin Veyssière, de la Cosse, du ministre Fouché, duc d'Otrante, etc. 75,740 habit. A 97 l. 1/2 S. O. de Paris.

NANTES-A-BREST (Canal de). Ce canal se compose de 3 parties ; la première communique de la Loire à la Vilaine, depuis Nantes jusqu'au Redon ; la deuxième de la Vilaine au Blavet ; la troisième comprend la jonction du Blavet à la riv. d'Aune, qui s'embouche dans la rade de Brest. Ce canal aura 5 débouchés à la mer ; le premier par la Loire, le deuxième par la Vilaine, le troisième par le Rance, le quatrième par le Blavet, et le cinquième par la rade de Brest.

NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (*Nantogilum*), pet. v. de France (Oise), ch.-l. de cant., fut une riche possession que Clovis donna à un de ses guerriers, avec le titre de comte. On y voit encore des restes du chât. et le parc. Le pays est livré à l'agriculture et presque couvert de pépinières. 1,477 habit. Arrond., à 4 l. 1/2 S. E. de Senlis.

NANTIAT, com. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. sur le Vinçon. ⊠ de distribution. 1,245 habit. Arrond., à 4 l. S. E. de Bellac.

NANT-SAUVAGE, torrent sur la frontière de la France et de l'Italie. Quand les eaux de ce torrent parviennent à une certaine hauteur, elles rompent tous les obstacles, entraînent des rochers, renversent les maisons qui sont sur leur passage, déracinent les plus gr. arbres et dévastent les campagnes.

NANTUA (*Nantuorum*), pet. v. de France (Ain), ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, sit. entre deux mont. sur le bord d'un lac. On y fabr. des toiles de coton, de la mousseline, du nankin, des rideaux de lit, des tapisseries, souliers, etc. Il y a beaucoup de moulins à scie ; les env. de Nantua sont beaux et pittoresques. ⊠. 3,696 habit. A 8 l. S. E. de Bourg.

NAPATA. D'après les rapports de Pétronius, préfet d'Égypte sous l'empereur Auguste, c'était la résidence de Candace, reine de Nubie. Dans ce même temps, sur le bord de la mer Rouge, au S. E. de Meroë, s'élevait l'empire d'Axum dont les annales ne nous sont pas parvenues ; mais tout porte à croire que, sur les ruines de l'ancien empire de Meroë, Napata et Axum, ces deux roy. nubiens, d'origine plus récente, situés au N. et à l'E., s'étaient élevés avec leurs résidences de Napata (*Nuabia*) et d'Axum (*Niecamites Oxum Acachum*). Niebuhr observe que les monuments d'Axum le confirment dans cette supposition, en ce qu'ils ne possèdent point d'hiéroglyphes, bien qu'ils rappellent le style égyptien d'un âge moins avancé. On ne peut préciser le temps pendant lequel fleurit Napata. Malgré l'expédition de Pétronius, la garnison romaine de Premis fut attaquée par une armée de la reine Candace, en même temps qu'elle députa un ambassadeur à l'empereur Auguste pour y traiter des moyens qui devaient, d'une part, assurer l'indépendance de ses habit., et de l'autre, prévenir toute hostilité qui pourrait surgir des rapports fréquents des deux peuples. Le nom de peuple de *Napata* subsista jusqu'en l'an 500 de l'ère chrétienne, époque à laquelle Étienne de Bizance les désigne sous le nom de Ναπαται, plus tard, à la chute de l'empire romain, la résidence et la dynastie de Napata disparaissent, et ses peuples sont connus depuis sous la dénomination de Nubiens. Au reste, je pense qu'il y a eu plusieurs Napata, deux au moins, et toutes deux résidences de la reine Candace : car celle de Pline est éloignée de celle de Strabon. Il paraît, d'après Eusèbe, que les reines de Nubie prenaient, depuis Alexandre-le-Grand, le nom de Candace. La Napata de Strabon, prise par Petronius, était vraisemblablement au N. de celle de Pline qui, suivant le rapport des explorateurs envoyés par l'empereur Néron, était à 511 milles romains au S. de Syène. Méroë n'en était éloignée que de 360 milles : Méroë était donc entre la Napata du N. et la Napata du S.

NAPLES (Royaume de). *Voy.* Siciles (Deux-).

NAPLES, prov. du roy. des Deux-Siciles (Italie), est bornée au N., par la Terre-de-Labour ; à l'E., par la princ. citér. ; au S., par le golfe de Naples ; à l'O., par celui de Gaëte. Elle a 150 l. carr. de superf. et 819,000 habit.

NAPLES (anc. *Neapolii*, *Parthenope*), v. forte et capit. du roy. des Deux-Siciles et de la prov. du même nom, à 50 l. S. E. de Rome et à 362 l. S. E. de Paris. Lat. N., 46° 50′ 15″ ; long. E., 11° 55′ 30″. Sa popul. s'élève à 350,000 habit., y compris près de 40,000 lazzaroni qui, la plupart, n'ont ni feu ni lieu. Tout le monde admire sa situation délicieuse, son doux climat et ses sites admirables. Elle offre un aspect enchanteur à ceux qui entrent dans son port. Cette métropole est placée au fond d'un bassin, qui est entouré au S., par l'île Caprée ; à l'E., par le palais de Portici, le Vésuve, Herculanum et Pompéïa ; à l'O., par la grotte de Pausilipe, les feux de la *Solfatare* et la grotte du *Chien* ; et au N., par des mont. et une partie de la Terre-de-Labour, que les Romains appelaient *Campanie Heureuse.* On y remarque l'université, ou *lo Studio nuovo*, l'im-

mense théâtre de St.-Charles, un des plus beaux de l'Europe, bâti près du palais du roi, le Dôme ou la cathédrale, l'église de l'Annonciade, celles de St.-Philippe de Néri, de Sta.-Chiara et la Chartreuse, le palais royal et ceux du duc de *Maddaloni*, des *Orsini* et de *Francavilla*, les places de *Largo del Castello*, la *Via del Spirito Santo*, la magnifique rue de Tolède, celle qui conduit à Capo di Monte, et autres pavées avec la lave du Vésuve. Ses fabr. et manuf. consistent en étoffes d'or et d'argent, rubans, draps, couvertures de laine, coton, mousselines, toile, linge de table, porcelaine, bougies, savon, papier, liqueurs et *macaroni*. Son comm. d'exportation a pour objet les soies, laines, huiles de Calabre et de la Pouille, grains, légumes secs, fruits, vins précieux, eaux-de-vie, manne et jus de réglisse. Son comm. d'importation consiste en sucre, café, cacao, indigo, épiceries, droguerie, vins et draps français, pelleteries, chapellerie, modes et bijouteries de Paris, cotonnades de Rouen, quincaillerie d'Allemagne, horlogeries, plomb, cuivre, ferblanc et tabac. En ne parlant que de nos temps, cette ville fut occupée par les Français, pour la première fois, en janvier 1799, et pour la seconde fois en 1806. Joseph Bonaparte y fut bientôt après proclamé roi, et en 1808 Murat porta la couronne de Naples. Horace, Virgile, Tite-Live, Senèque, Stace, Claudien, Valla, Sannazar, Boccace, y ont vécu et composé une partie de leurs ouvrages. Patrie de Bernin, Stace, Sannazar, Salvator Rosa, Borelli, Urbain VIII, Giordano, Giannone, Marini, Pergolese, Farinelli, Piccini, Sacchini, Cimarosa, Paisiello, etc.

NAPLOUSE, NABLUS ou NABOLOS (*Sichem*, *Neapolis*), v. de la Turkie d'Asie (Palestine), à 30 l. S. O. de Damas (Syrie), et à 12 l. N. de Jérusalem. Elle possède 1 chât., 3 mosquées et plusieurs synagogues. On y cultive beaucoup la soie et la vigne. Son industr. consiste en filat. de coton, et son comm. avec Damas est assez actif. Le docteur Clarke pense qu'il n'y a pas de vue plus belle dans la Terre-Sainte que celle dont on jouit des hauteurs qui environnent Naplouse. C'est dans cette ville qu'on vous montre les tombeaux dits de Joseph et de Josué, taillés dans le roc; et à 1 l. le puits de Jacob et celui où Jésus-Christ conversa avec la Samaritaine.

NAPO (RIO), riv. de l'Amérique mérid., qui prend sa sour. dans la mont. de Cotopaxi, au S. de Quito, et, après un cours de 225 l., se jette dans l'Amazone par 3° 34′ de lat. S.

NAPOLI DE ROMANIE. *Voy.* NAUPLIA.

NAPOLI DE MALVOISIE. *Voy.* NAUPLIA.

NARBONNE (*Narbo*), v. de France (Aude), ch.-l. d'arrond. et de cant., bâtie sur un canal, près de l'étang de la Roubine, dans une contrée couverte de marais et sujette aux inondations, ce qui rend l'air malsain. Elle a 1 tribunal de 1re instance, syndicat marit., un séminaire diocésain, une société d'agriculture et 1 théâtre. Narbonne possède plusieurs fabr. de vert-de-gris, des filat. de soie, des tuileries, des briqueteries, bonneteries. Elle fait un comm. très étendu en blé, vins, miel renommé, huiles, soie, draps. Cette v. est très anc. et une des plus riches de France en antiquités romaines. Elle fut bâtie l'an 636 de Rome, et devint la métropole des Gaules. Son archev. était primat. Plusieurs églises et ses murailles ont été construites des débris d'édifices romains. Sa cathédrale est remarquable; on y voit de belles places et des promenades agréables. C'est la patrie du P. Montfaucon. Alaric y fut défait par Childebert; Louis VII la démantela; Henri IV la soumit. ✉. 10,792 habit. A 13 l. E. de Carcassonne.

NARENTA (CANAL DE LA), enfoncement de l'Adriatique (Turkie d'Europe), formé sur la côte de la Dalmatie, entre l'isthme de Sabioncello et le continent. Au N. O., à l'entrée, se trouvent les îles de Lesina et de Brazza. Lat. N., 43° 9′; long. E., 16° 4′.

NARENTA (*Naro*), riv. qui a sa sour. en Bosnie, tourne au S. O., passe au S. jusqu'à Morvar, sous la fameuse arcade de Trajan, passe à Gabela, entre en Dalmatie et se divise en 3 bras qui aboutissent au canal de Narenta. Cours, 60 l.

NARENTA (*Narona*), pet v. de Turkie (Bosnie), sur la rive gau. de la Narenta. Elle consiste en 600 maisons env. bâties sur des monticules. A 15 l. N. de Mortas; habitée par des Turks, des Tzengaris, improprement appelés Bohémiens, et quelques catholiques.

NAREW, riv. de la Russie d'Europe, naît dans le gouv. de Grodno, coule à l'O. jusqu'à Novgorod, tourne au S. et se jette dans le Bug. Sur ses rives s'est livrée une bataille entre les Français et les Prussiens, en 1807, au mois de février.

NARLIS, bg. de France (Corrèze). 2,312 habit. A 9 l. N. de Tulle.

NARNI (*Narnia*), v. des États-Romains, de 5,000 habit. A 10 l. S. S. O. de Spolette, et à 16 l. N. E. de Rome. On y remarque un évêché magnifique et un aqueduc de 4 l. de long, qui alimente les fontaines de la ville.

NARO, v. de Sicile, de 12,000 habit. A 4 l. 1/2 E. de Girgenti et 4 l. de la mer, dans une belle plaine et dans une forte position milit.

NARR-DER-HOHE, mont. d'Allemagne, Autriche propre, au-dessus de l'Ens (Salzbourg), est élevée de 10,633 pieds au-dessus du niveau de la mer.

NARROWS (LE), canal des États-Unis, entre les îles de Long-Island et de Staten, communique de la baie de New-York à l'Atlantique; à 3 l. S. de New-York. Il est bien défendu par des forts et des batteries. — WORCESTER.

NARVA, v. de la Russie d'Europe, gouv. de St.-Pétersbourg, sit. sur la Narva, qui sort du lac Peipous; possède 1 chât. et un ⚓. Son comm. consiste en cuirs, lin, chanvre, bois de construction et grains. Charles XII, avec 10,000 hommes, y défit l'armée russe de 80,000, commandée par Pierre-le-Grand. 3,600 habit. Lat. N., 59° 22′ 53″; long. E., 25° 54′ 15″. A 36 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg.

NASRA (NAZARETH), v. de la Palestine (Syrie), avec 2,000 habit., à 8 l. S. E. d'Acre. Cette v. possède une église magnifique, visitée par des pèlerins; le couvent des franciscains est bâti sur la place de la maison où la sainte vierge Marie fut saluée par l'ange Gabriel; à quelque distance de ce couvent, il y a la maison de saint Joseph.

Elle est sous la domination réelle de Mohammed-Ali.

NASSAU, duché d'Allemagne qui s'étend sur la rive dr. du Rhin, est borné à l'O. et au N., par les prov. rhénanes prussiennes; à l'E. et au S., par le territ. de Wetzlar et les princ. de Hesse. Il a 22 l. de long sur 15 de large et 279 l. car. Sa popul. se monte à 320,147 habit. Ce pays est couvert de mont. ; la cime la plus considérable de ces mont. est le *Salzburger-Kopf*, qui s'élève à 1,967 pieds au dessus de la mer. Il contient des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de charbon de terre, et des eaux minérales, dont la source la plus fréquentée est celle de *Selters*. Cette contrée abonde en blé, fruits, amandes, châtaignes, noix de galle, tabac, chanvre, lin et vins célèbres du Rhin, comme ceux de *Hocheim*, *Rudesheim* et *Johannisberg*. Ce duché, autrefois divisé en 3 gouv. : Wisbaden, Weilbourg et Dillenbourg, comprend aujourd'hui 28 bailliages. Il a une voix à la diète fédérative, conjointement avec Brunswick, et 2 pour lui seul à la diète générale ; fournit 3,028 hommes à la confédération, et ses revenus s'élèvent à 1,550,000 florins. Les habit. de ce duché sont de la religion catholique, luthérienne ou calviniste. Ce pays est assez fertile ; son comm. consiste en vin, fruits, bestiaux, laine, fer, cuivre, eaux-de-vie, pipes à tabac, cuirs et maroquins.

NASSAU, très gr. baie au S. de la Terre-de-Feu, à l'extrémité S. de l'Amérique mérid., et capable de contenir les flottes les plus nombreuses.

NASSUCK, v. considérable de l'Inde (Dekkân), habitée particulièrement par des brahmânes. Elle renferme les 2 palais de l'anc. peishva. A 2 l. de là sont des excavations appartenant au culte de Bouddha, nommées *Dherma*, *Radjlena*, autour d'une colline conique. 30,000 habit. Lat. N., 19° 56′ ; long. E., 71° 35′ 45″.

NATAL, pays de la côte S. E. d'Afrique, à l'E. N. E. du cap de Bonne-Espérance, au S. du Monomotapa. Lat. S., 29° 55′ ; long. E., 29° 7′ 45″.

NATAL, v. de la Malaisie, sur la côte S. O. de l'île de Soumâdra, avec un établissement hollandais. Son comm. d'exportation consiste en or, camphre et laine. Lat. N., 0° 18′ ; long. E., 96° 44′ 45″.

NATCHEZ, nation d'Indiens de l'Amérique septentr., à demi-civilisés, qui habitaient autrefois la partie or. du Mississipi, par 31° de lat. N., réduits à un très petit nombre, depuis la guerre que leur firent les Français en 1730.

NATCHITOCHÈS, sauvages des Etats-Unis (Louisiane), qui ont toujours été alliés des Français et ennemis des Espagnols. Cette tribu habite un pays éloigné, à 50 l. au-dessus de la riv. Rouge. Le tabac excellent y est cultivé par des Français qui ont contracté la vie de ces Indiens.

NATRON, vallée d'Egypte, renfermant 6 lacs. On y retire beaucoup de natron. A 5 l. 1/4 d'Egypte.

NATUNAS, pet. groupe de la mer de Chine, au N. O. de l'île de Kalémantan ou Bornéo, entre le 3° 50′ et le 4° 45′, et entre le 109° et 123° long. E. L'île principale porte le nom de Natuna.

NATUREL (PONT-), Etats-Unis (Virginie), comté de Roktbridge, sur le Cedar-Creck, assis sur la pente d'une colline. C'est une des merveilles de la nature. L'ouverture du pont a 250 pieds de profondeur, 45 de large et 90 de haut; le rocher qui forme le pont s'étend en largeur de 60 pieds, et est couvert de terre où s'élèvent un gr. nombre d'arbres. Il y a un bureau de poste. A 5 l. S. O. de Lexington.

NAUCELLE, com. de France (Aveyron), 1,043 habit., ch.-l. de cant., arr. et à 6 l. S. O. de Rhodez, et à 1 l. de Sauveterre.

NAUMBOURG, v. de Saxe, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Mersebourg, sur la Saale, avec 8,800 habit. Lat. N., 51° 9′ 1″ ; long. E., 9° 36′ 11″. Non loin de cette v. il y a un célèbre collége dit *Pforte* ou *Schulpforte*. Patrie de Franck.

NAUNAS, tribu sauvage du Brésil, habitant les bois près de la riv. Itan (Para). Ils vivent absolument comme des bêtes fauves, sans société et sans abri fixe. — ALCEDO.

NAUPLIA-DE-MALVOISIE, MONEMBASIE (Péloponèse), v. de la Grèce, sit. sur la pet. péninsule de Minoa. Elle a été bâtie des ruines de l'anc. Epidaure, sur un rocher couronné par une forte citad. Son ⚓ est très fréquenté, quoique peu sûr. Sa popul. a diminué de moitié par suite de la guerre de l'indépendance, de sorte qu'on n'y compte à présent que 3,000 habit. A 20 l. S. S. E. de Nauplia-de-Romanie, et à 12 l. S. E. de Mistra.

NAUPLIA-DE-ROMANIE ou NAUPLI, v. de la Grèce (Péloponèse). 10,000 habit. Lat. N., 37° 33′ 50″; long. E., 20° 27′ 15″. A 25 l. O. S. O. d'Athènes. Elle possède 1 chât., 1 très bon ⚓, ouvrage des Vénitiens, qui protège l'entrée du golfe. Archêv. grec et consulat français.

NAURAS, peuplade sauvage de l'Amérique mérid., Colombie (Nouvelle-Grenade) ; habite le territ. de la riv. Carare. Ils sont anthropophages, belliqueux et en pet. nombre.

NAVARIN (*Pylos*, *Zanchio*), pet. v. de Grèce (Péloponèse), mal bâtie et sit. sur la côte S. O., avec 1 chât. sur un rocher élevé et un ⚓ qui peut recevoir 2,000 navires. Lat. N., à la pointe, 37° 33′ 50″ ; long. E., 20° 27′ 15″. A 30 l. S. O. de Nauplia-de-Romanie. Cette v. est mémorable par le combat naval de 1827, où les flottes combinées de France, d'Angleterre et de Russie détruisirent les flottes turke et égyptienne plus nombreuses. Près et au N. O., est le vieux Navarin, qui s'élève sur l'emplacement de l'anc. Pylos, capit. des états de Sparte.

NAVARRE (anc. ROY. DE), divisé en Haute et Basse-Navarre.

NAVARRE (ROY. DE) (*Navarro*) ou HAUTE-NAVARRE), prov. d'Espagne, bornée au N., par la France ; à l'E., par le roy. d'Aragon ; au S., par la Vieille-Castille ; à l'O., par les prov. d'Alava et de Guipuscoa. Elle a 30 l. de long sur 25 de large, et 320 l. carr. Ses principales riv. sont l'Ebre et la Bidassoa. La chaîne des Pyrénées forme la frontière de cette prov. Les mont. les plus élevées sont Adi, qui a 5,218 pieds de hauteur, et Altoviscar qui en a 5,320. Ses produits naturels consistent en blé, maïs, orge, avoine, châtaignes et haricots, et son industrie en draps, toiles, étoffes de laine, papier, savon et liqueurs. Sa popul. s'élève à 195,416 habit. Elle se divise en 17 distr. et sa capit. est Pampelune.

NAVARRE (Basse ou Française), anc. prov. de France, bornée au N., par les Landes et le territ. de Dax; à l'E., par la Soule; au S., par les Pyrénées, qui la séparent de la Navarre espagnole; à l'O., par le Labour. On l'appelait autrement pays des Basques. Son ch.-l. était Saint-Jean-Pied-de-Port. Elle forme aujourd'hui le départ. des Basses-Pyrénées.

NAVARREIN (*Navaresium*), v. de France fortifiée (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant., sur les bords du gave d'Oléron, dans une plaine très fertile. On élève dans son territ. beaucoup de mulets, de chevaux et de bestiaux. 1,533 habit. Arrond. et à 5 l. S. d'Orthez. ☒.

NAVIGATEURS (Archipel des). *Voy.* Samoa.

NAVIGLIO, canal d'Italie, roy. Lombard-Vénitien (Venise), prov. de Vérone, joint l'Adige près de Legnago avec le Pô, à Cremone, et passe à Mantoue.

NAVIGLIO-GRANDE, gr. canal d'Italie, roy. Lombard-Vénitien (Milan), entre Milan et le Tessin. Il a 10 l. de longueur.

NAWBENDSCHAN, lieu de Perse (Farsistan), dans la vallée de Sshah-Bewans; est un des quatre paradis de la tribu des Morgenlands.

NAXOS, île de l'Archipel grec, la principale du groupe des Cyclades, qui a 12 l. de circuit et 10,000 habit. Elle est couverte de mont., dont la plus h. est le *Dia*. Les produits principaux consistent en blé, orge, haricots, oignons, pêches, abricots, grenades, poires, olives, et en lin et coton en pet. quantité. Lat. N., 37° 1′ 15″; long. E., 23° 10′ 49″.

NAY, v. de France, ch.-l. de cant., sur la rive gau. du gave de Pau. Filat. de laine et de lin à la mécanique, etc. ☒. 3,416 habit. A 4 l. S. E. de Pau.

NAZARETH. *Voy.* Nasra.

NEBI-ABEL (anc. *Abylæ-Lysaniæ*), v. de Syrie, à 8 l. N. O. de Damas, où, selon la tradition du pays, Caïn enterra son frère Abel.

NEBIL-SHILF, v. de la Turkie d'Asie (Syrie), à 6 l. N. O. de Damas, où les habit. montrent le tombeau du patriarche Seth.

NEBO, mont. de Syrie (paschâlik de Damas), à l'E. du Jourdain. Son sommet s'appelle *Pisgah*. Elle dépend de la chaîne *Abarim*. A 5 l. E. de Rihla.

NECKAR, riv. d'Allemagne, prend sa sour. au roy. de Wurtemberg, dans la Forêt-Noire, et se jette dans le Rhin au-dessous de Manheim. Ses affl. sont: l'Enz, le Muhr, le Kocher, l'Iaxt, etc.

NECKAR, cerc. d'Allemagne (gr.-duché de Bade), borné au N., par le gr.-duché de Hesse; au N. E., par le cerc. de Main-et-Tauber; à l'E., par le roy. de Wurtemberg; au S., par le cerc. de Murg-el-Pfinz; à l'O., par le cerc. bavarois du Rhin. Il a 98 l. carr. de superf. Sa popul. s'élève à 167,000 habit. Ses produits sont: grains, vins, bois, fruits, lin, chanvre, tabac et garance. On en tire aussi de l'argent, du fer, cuivre, plomb, mercure, pierres précieuses, sel et houille.

NEDJID, pays d'Arabie, borné au N. par le désert de Syrie; à l'E., par le Lachsa et l'Oman; au S., par l'Hadramaout; au S. O., par l'Yémen; à l'O., par le Hedjaz; contrée en partie montagneuse et aride, peuplée de Bédouins, dont la richesse consiste en une gr. quantité de chevaux, de chameaux, de moutons et de bestiaux. Cette prov. est le berceau du wahabisme, secte religieuse qui est devenue puissante et dangereuse à la religion mohammédane. L'émir Sehed-el-Wahad fonda l'emp. des Wahabites vers la fin du XVIII[e] siècle. Il réunit sous sa domination plusieurs tribus nomades. Après la mort de Sehed II, les Wahabites perdirent toutes leurs conquêtes, et en 1822 ils furent battus par Ibrahim-Paschâ, fils du grand paschâ d'Égypte. Il ne leur reste maintenant que le seul pays des Bédouins. La capit. de la prov. de Nedjid est Drehyeh. Tout le peuple qui habite le Nedjid peut se diviser en trois classes: les Ghosis, ou guerriers, dont presque tous les Bédouins font partie, les Hadesis ou artisans, et les Fellahs ou paysans.

NEDJIRAN, v. et princ. d'Arabie, dans l'Yémen, à 3 journées E. N. E. de Saade; pays fertile en blé, orge, dattes et pâturages. On vante ses chevaux et ses chameaux.

NEEDLES (Aiguilles), groupe de rochers pyramidaux, sur la côte d'Angleterre, dans l'île de Wight.

NEFFENBACH (Suisse) (Zurich), gr. vg. au pied d'une pet. mont. nommée l'Irchel, connu par ses sites ravissants. A 2 l. O. N. O. de Wintherthur.

NEGAPATAM, v. de l'Hindoustân, prov. de Tanjore, côte de Coromandel, à 22 l. S. de Pondichéri, possède 1 fort. Son comm. est très actif. Elle fut bâtie par les Portugais; les Hollandais en devinrent maîtres en 1660, et les Anglais s'en sont emparés en 1781. Lat. N., 10° 45′; long. E., 77° 28′ 11″.

NEGOMBO (*le Pays des Serpents*), v. sit. sur la côte occ. du Ceylan. Lat. N., 11°; long. E., 77° 23′ 45″. A 35 l. O. N. O. de Candy. Ses env. abondent en riz, noix d'arec, bétel, café et poivre noir. Les Anglais la prirent sans résistance en 1796.

NEGRAIS ou Bassein, distr. de la péninsule Transbrahmâpoutrique (emp. *Birman*), sit. à l'extrémité S. O. de l'anc. roy. de Pégou; a env. 1,000 l. carr. Ses produits sont: riz, maïs, yams, patates douces et racines farineuses. L'industr. consiste en fabr. de tissus grossiers de soie et coton. On fait une gr. quantité de sel sur la côte, qui entre dans le comm. extérieur. Les habit. de ce pays ne dédaignent pas la chair des chiens et des singes. Le nombre d'habit. se monte à 80,000.

NÉGREPLISSE (*Negrapelissa*), pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant. Elle a été florissante; elle fut prise d'assaut et livrée au pillage par les troupes de Louis XIII. ☒. 3,126 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Montauban.

NÉGREPONT (Ile). *Voy.* Eubée.

NÉGREPONT, ÉGRIPOS ou Égripo (anc. *Chalcis*), ch.-l. de l'île (roy. de Grèce), sur la côte occ., communique au continent par un pont. Cette v. possède un évêq. grec et un palais, qui appartenait jadis au capitan-paschâ. Son port, très fréquenté, peut contenir 100 vaisseaux. 16,000 habit. A 10 l. N. d'Athènes et à 40 l. S. S. E. de Larisse.

NÈGRES ou mieux Noirs. *Voy.* Kaffres, Papouasie, Australiens, etc.

NÉGRO, riv. de l'Amérique mérid., prend sa sour. dans la Colombie, par 1° 53′ de lat. N. et 73° 20′ de long. O., et se jette dans l'Amazone après un cours d'env. 425 l. Il communique avec l'Orénoque par le Cassiquiare.

NÉGRO, riv. de l'Uraguay, prend sa sour. dans la Sierra de ce nom, et se jette dans l'Uraguay après un cours d'env. 140 l.

NEGROS (Ile de) ou Bouglas, dans l'archipel des Philippines, sit. entre les îles Panay et Zebou. Elle a 60 l. de long sur 12 de large. Les indigènes sont noirs et appartiennent à la race des Papouas. Il y a un alcade espagnol à Iloc; près de cette v. est le mont Cavayan, dont j'ai mesuré la hauteur. (*Voy.* Océanie, tome I, p. 298.)

NEIRA (Banda). *Voy.* Banda.

NEISSE, riv. de Silésie, prend sa source au pied de la mont. Sohome des Sudètes, et, après un cours de 35 l., se jette dans l'Oder, près de Schurgust.

NEISSE, v. des États-Prussiens (Silésie), forteresse importante qui soutint un siége contre le grand Frédéric, en 1741, et fut prise d'assaut par Jérôme Bonaparte, en 1807. 8,000 habit. A 12 l. 1/2 O. S. O. d'Oppeln.

NEIVA, prov. de l'Amérique mérid. (Nouvelle-Grenade), pays plat qui s'étend du N. au S. sur les 2 rives de la Magdalena. 50,000 habit. Son climat est chaud et malsain ; son ch.-l. est

NEIVA-DE-LA-CONCEPCION, bâtie dans un territ. fertile en cacao et abondant en mines d'or. 2,000 habit.

NELLORE, v. de l'Inde (Madras), capit. du distr. du même nom, sit. près l'emb. de la Pennar. Elle est bien peuplée et comm., surtout en sel, abondant dans ses env. A 35 l. N. p. O. de Madras.

NEMOURS (*Nemosium*), pet. v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., sur le Loing et le canal de Briare, anc. duché-pairie. On y voit le chât. de ces ducs; elle fait un comm. important en grains, vins, fromages, et est très industrielle. ✉. 🐎. 3,839 habit. A 4 l. 1/4 S. de Fontainebleau.

NEOCASTRO, v. de Turkie d'Europe (Roumélie), avec une forte garnison. A 5 l. N. de Constantinople.

NÉOUVIEILLE, mont. de France (Hautes-Pyrénées), arrond. d'Argelès, un des pics les plus élevés de cette chaîne, entre le vallon de Couplan et la vallée de Bastan ; à 1,616 toises au-dessus de la mer.

NEPÂL, état de l'Inde septentr., borné au N. par les monts Himâlaya qui le séparent du Tibet ; à l'E., par le Boutân ; au S., par divers états de l'Inde ; et à l'O., par le Kachmir. Il s'étend de l'E. à l'O. dans une longueur de 12 deg. Le climat y est fort doux, quoique ce pays soit entouré de h. mont. couvertes de neiges éternelles, et qui s'élèvent souvent à 4,000 pieds au-dessus de la mer. Ses habitants, Hindous, nommés *Parboutis*, quand ils sont montagnards, et *Newars*, quand ils habitent la plaine, sont gouvernés par un radjâh qui exerce le pouvoir absolu. La capitale de ce pays est Kahtmandou. Ses productions consistent en fer, cuivre, riz, légumes et miel renommé ; son comm. d'exportation consiste en riz, gingembre, ivoire, cuirs, bois, poivre, cire et résine.

NÉRA, riv. des États-Romains, délég. d'Ancône, où elle prend sa source. Elle forme une cataracte et se jette dans le Tibre, vis-à-vis d'Otta, près de Terni.

NÉRAC (*Neracum*), v. de France, dans l'anc. Condomois (Lot et-Garonne), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, anc. résidence des rois de Navarre, sur la Bayse. Elle a des amidonneries, des papeteries, verreries, tanneries, et comm. en blé, farines. ✉. 🐎. 6,327 habit. A 4 l. S. S. O. d'Agen.

NERBOUDDAH ou Nermada, gr. riv. de l'Hindoustân, dont la sour. n'a pas encore été découverte. Après un cours de 235 l., elle se jette dans la mer au-dessus de Broach.

NÉRIS-LES-BAINS (*Aquæ Neræ*), bg. de France (Allier), dans une position agréable, à la prise d'eau du canal du Cher, sur la route de Moulins à Limoges. Il est célèbre par ses sources d'eaux minérales et thermales, à la fois toniques et calmantes, et d'un puissant effet dans les maladies rhumatismales, cutanées, nerveuses, lymphatiques et chroniques. Cette ville, qui fut si importante dans l'antiquité, possède aussi de beaux restes, entre autres ceux d'un amphithéâtre, ainsi qu'un camp romain. Dans ses env. on voit un hôpital pour 150 malades et de belles promenades. ✉. 🐎. 1,500 habit. A 1 l. 3/4 S. E. de Montluçon.

NERTCHINSK, v. de Sibérie, ch.-l. du distr. du même nom, sur la Nertcha; possède une forte garnison, par le traité de paix conclu entre les Chinois et les Russes en 1689, et celui de 1727, pour la sûreté du comm. d'échanges entre les deux peuples, dans un village voisin ; mais ce comm. est devenu rare, et n'a lieu que pour des pelleteries, telles que zibelines et petit-gris d'une qualité supérieure. Il y a d'excellents pâturages dans ses environs. C'est un des lieux d'exil les plus affreux qu'il y ait en Russie. Les exilés pour crimes et les exilés pour délits politiques sont employés aux mines d'argent et de plomb, d'un grand rapport pour la couronne. Dans le district il y a d'autres mines, celles des environs médiats de Nertchinsk est la plus riche. Le nombre des malheureux qui y travaillent est ordinairement de 1,200. 2,000 habit. A 2 l. E. d'Irkoutsk.

NÉRONDE, com. de France (Loire), ch. l. de cant. 1,212 habit. Arrond. et à 6 l. S. E. de Roanne.

NÉRONDES, com. de France (Cher), ch.-l. de cant. 1,680 habit. Arrond. et à 9 l. N. E. de St.-Amand-en-Rond.

NERCOINDE, vg. de Belgique, près de Landen. Dans la vaste plaine qui se trouve entre ces 2 vgs., s'est livré, le 29 juillet 1693, la célèbre bataille que le maréchal de Luxembourg gagna sur les alliés, commandés par le roi d'Angleterre et l'électeur de Bavière.

NESA (*Nisaa*), v. de Perse (Khoraçan), à 35 l. N. E. de Tus, sit. sur les frontières du Kharisme. Elle fut prise par Tchinguis-Khân, en 1221, après un siége de 15 jours. Les Mongols l'emportèrent d'assaut et tuèrent ses habit. dans une plaine, à coups de dards et de flèches. Sa popul. s'élève à env. 70,000 habit.

NESLE (*Nigella*), com. de France (Somme), ch.-l. de cant., sur l'Ingon. On y fabrique de belles toiles, de l'huile de colza et d'œillette; on y fait un commerce assez considérable de grains. ✉. 1,643 habit. Arrond. et à 5 l. S. de Péronne.

NESTE, torrent de France (Hautes-Pyrénées), qui descend des Pyrénées, passe à Bordes et à Arreau et se jette dans la Garonne, après un cours de 15 l. Flottable depuis Ancizan jusqu'à la Garonne.

NETZE ou NOTEC, riv. de Prusse (gr.-duché de Posen), sort du lac de Goplo, coule à l'E., remonte vers le N., tourne à l'O. et tombe dans la Warta, au-dessus de Landsberg, dans la rég. de Francfort-sur-Oder. Son cours est de 85 l.

NESTIER, vg. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant. 561 habit. Arrond. et à 8 l. E. de Bagnères-de-Bigorre.

NEUBOURG, v. de la Haute-Bavière, cerc. (Haut-Danube), ch.-l. du présidial, sur la rive gau. du Danube. 6,000 habit. A 12 l. 1/2 N. N. E. d'Ausbourg. Son comm. consiste en lainages, toiles et aiguilles. Célèbre par le combat entre les Autrichiens et les Français, le 26 juin 1800, où ces derniers perdirent le brave Latour-d'Auvergne, le premier grenadier de France.

NEUBOURG (LE), com. de France (Eure), ch.-l. de cant., entre la Seine et la Rille, dans une plaine fertile en grains et riche en pâturages. Il y avait une abbaye de l'ordre des Bénédictins. 2,118 habit. ✉. Arrond. et à 5 l. O. de Louviers.

NEUFCHÂTEL (LAC DE), sit. dans le cant. de son nom (Suisse); a 1,340 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il est très poissonneux, mais il n'offre rien des beautés pittoresques des lacs de Zurich, Zuch et Genève.

NEUFCHÂTEL, cant. de la Suisse occ., est borné au N. E. par les bailliages du Jura, au S. E. par les cantons de Berne, de Fribourg et de Vaud; au S. par le cant. de Vaud, et à l'O. par la France. Il a 19 l. de long, sur 5 de large et 41 l. carr. Il est occupé en gr. partie par la chaîne du Jura, qui descend jusqu'au lac de Neufchâtel, et arrosé par le Doubs, la Reuss, la Thièle et les lacs de Neufchâtel et de Bienne. Son climat est doux et son sol fertile en bon vin rouge, blé, chanvre, lin et pâturages. Il possède des eaux thermales, herbes médicinales, mines de fer, tourbières et asphalte. L'industr. consiste en fabr. d'horlogerie, orfèvrerie, draps, dentelles et toiles. Sa population s'élève à 58,616 habit., tous réformés, à l'exception de deux paroisses. Ce cant. forme une princ. qui appartient au roi de Prusse. Le roi exerce les pouvoirs exécutif et judiciaire, nomme le gouverneur et toutes les autorités. Les états-généraux qui s'assemblent tous les 2 ans se composent de 75 membres, dont 45 à la nomination du roi. Les revenus du roi montent à 150,000 fr. de Suisse. Ce cant. fournit à la confédération 11,720 hommes et contribue pour 24,000 fr. de Suisse. Le maréchal Berthier, prince de Wagram, en fut souverain de 1806 à 1814.

NEUFCHÂTEL ou NEUENBURG, ch.-l. du cant. de même nom, avec 6,000 habit. A 10 l. E. de Berne et à 100 l. S. E. de Paris. On y remarque la cathédrale, le château, l'hôtel de ville, où l'on voit le buste de David Pury, qui laissa 6,000,000 de fr. à sa ville natale; le bel hôpital des orphelins, fondé par M. Pourtalès; 1 belle place, 1 gymnase et la bibliothèque. Son comm. très actif consiste en vins, toiles peintes, draps, dentelles, horlogerie, bijouterie et papeterie. Ses env. sont charmants. Patrie d'Osterwald, de Louis Bourguet, etc.

NEUF-BRISACH, v. forte de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., bâtie par Louis XIV et fortifiée par Vauban, sur la rive occ. du Rhin. ✉. 🐎. 2,005 habit. Arrond. et à 3 l. O. de Colmar.

NEUF-CHÂTEAU (*Neocastrum* ou *Neomagus*), pet. v. de France (Vosges), ch.-l. d'arrond. et de cant., siège d'un tribunal de 1re instance et d'une inspection forestière. Cette v. fait un comm. assez important en grains, vins, fer et bois. ✉. 🐎. 3,524 habit. A 12 l. O. N. O. d'Épinal.

NEUF-CHÂTEL, vg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 706 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Laon, et 2 l. 3/4 de Berry-au-Bac.

NEUF-CHÂTEL-EN-BRAY, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance et de comm., dans un agréable site sur la Béthune; a des fabriques de siamoises; fait de la chapellerie, de la bonneterie, de la verrerie et un comm. assez considérable en vins, eaux-de-vie, beurre et fromages excellents. 3,600 habit. ✉. 🐎. Départ. et à 10 l. N. E. de Rouen.

NEUHAUS, chât. d'Autriche (pays au-dessous de l'Ens), cerc. inférieur du Wienerwartz. Il possède une superbe manuf. de glaces.

NEUHAUS, v. de Bohême, de 5,150 habit., à 11 l. 1/2 S. E. de Tabor, avec majorat, 1 beau chât., 1 église et 1 gymnase. Elle fabrique draps et papier.

NEUILLI-PONT-PIERRE, com. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,701 habit. ✉ de distribution. Arr. et à 5 l. N. O. de Tours.

NEUILLY-LE-RÉAL, com. de France (Allier), ch.-l. de cant. 1,139 habit. Arr. et à 3 l. S. de Moulins.

NEUILLY-L'ÉVÊQUE, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 1,213 habit. Arr. et à 3 l. N. E. de Langres.

NEUILLY-LE-VENDIN, com. de France (Vienne), cant. et à 1 l. N. O. de Couptrain, 2 l. 1/2 de Prez-en-Pail.

NEUILLY-SUR-SEINE, pet. v. de France, ch.-l. de cant., remarquable par les maisons de plaisance qui l'entourent, les jardins pleins de raretés; des pavillons, des châteaux et des parcs. La maison d'Orléans y possède une belle résidence royale. Neuilly a des fabriques d'acides et de produits chimiques. ✉. 🐎. 7,673 habit. Arr. et à 2 l. 1/4 de St.-Denis.

NEUILLY-ST.-FRONT, bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. ✉. 1,748 habit. Arr. et à [illegible] l. N. N. O. de Château-Thierry.

NEURALYSA-PALLAN, cant., mont. d'Asie dans l'île de Ceylan, à 12 l. S. de Candy, est le repaire des éléphants. C'est le point le plus élevé de cette île. Sa hauteur est de 5,300 pieds au-dessus de la mer.

NEU-RUPPIN, v. ch.-l. du cerc. de Brandebourg (Prusse), sur le lac du même nom. Elle possède 2 églises, le gymnase de Frédéric-Guillaume et des fabr. de draps de serge rose (à 166 métiers), de cuir, de meubles, de gants, de tabac et des brasseries. 5,600 habit. A 17 l. N. p. O. de Postdam.

NEUSATZ, v. libre de Hongrie (cerc. en deçà du Danube), comitat de Bacs, avec 14,000 habit., à 24 l. S. E. de Zombor. Elle fut fondée par des familles grecques qui quittèrent Belgrade lorsqu'elle tomba entre les mains des Turks.

NEUSE, riv. des États-Unis (Caroline-du-Nord), qui prend sa sour. près de Hillsborough. Ses rives sont en général fertiles, mais sujettes aux inondations. Sa longueur est de 140 l. — WORCESTER.

NEUSCHL, v. de Hongrie (cerc. en deçà du Danube), avec 10,000 habit., à 37 l. N. de Bude. Presque tous ses habit. tirent leur existence de l'exploitation des mines de cuivre et de mercure.

NEUSS, v. de Prusse (Clèves-Berg). 7,000 habit., à 1 l. 1/2 S. O. de Düsseldorf. Elle fabrique rubans de coton et de laine, et comm. en bois et charbon. — On y a trouvé beaucoup de médailles et d'urnes des empereurs Vespasien, Trajan et Adrien. Les Français y battirent les kosaks le 4 décembre 1813.

NEUSTADT, **WIENERISCH-NEUSTADT**, v. d'Autriche (pays au-dessous de l'Ens), sit. au confl. du Kehrbach et de la Petite-Fischa. 10,700 habit. A 12 l. S. S. O. de Vienne. Elle possède une école militaire avec 36 professeurs et 440 élèves, 1 bibliothèque, 1 musée et une forte garnison. Ses fabr. fournissent des draps, velours, rubans, étoffes de soie, aiguilles, du sucre et du papier. Son comm. principal consiste en blé.

NEU-STRÉLITZ, v. du gr.-duché de Mecklembourg-Strélitz, de 4,000 habit., à 26 l. 1/2 N. p. O. de Berlin, renferme 1 chât. superbe, résidence du duc. Elle est bâtie régulièrement dans un style nouveau. 8 gr. rues aboutissant au marché qui fait le centre de la ville. Il y a des fabr. de cuir et de papier.

NEU-TITSCHEIN, ou NOWY-GUZIN, v. de Moravie, de 5,360 habit., avec 2 faub. et 1 vieux chât.; fabr. draps, étoffes de laine et de coton, toiles et cuirs.

NEUTRA ou NEITRA, comitat de Hongrie, (cerc. en deçà du Danube), borné au S. E. par les comitats de Presbourg et de Gömor; et au S. O., par ceux de Trentschin, Thurocz et Bacs. Il a 15 l. de long sur 14 de large et 340 l. carr. Sa popul. est de 371,518 habit. Les mont. de Czobor le traversent; le Waag et le Neutra l'arrosent. Ce comitat abonde en blé, légumes, vins et bestiaux. Il y existe des eaux minérales.

NEUTRA, NEITRA ou NITRA, ch.-l. du comitat du même nom, possède 2 chât., dont l'un est un chât.-fort, évêc. et gymnase. On récolte du bon vin dans ses env. 6,000 habit. A 35 l. E. de Vienne.

NEUVIE, bg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 2,619 habit. Arr. et à 4 l. 1/4 S. d'Ussel.

NEUVIE, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 2,318 habit. ✉ de distribution, arr. et à 4 l. S. S. E. de Riberac.

NEUVILLE, bg. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. 2,699 habit. ✉ de distribution Arrond. et à 4 l. N. E. de Poitiers.

NEUVILLE-AUX-BOIS, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 2,555 habit. Arr. et à 5 l. N. O. d'Orléans.

NEUVILLE-SUR-SAÔNE, bg. de France (Rhône), ch.-l. de canton. 1,476 habit. Arr. et à 3 l. N. N. E. de Lyon.

NEUVY-SAINT-SÉPULCRE, bg. de France (Indre), sur la Bouzane, ch.-l. de cant. 2,047 habit. ✉ de distribution. Arr. et à 3 l. O. de La Châtre.

NEUWIED, v. d'Allemagne (Bas-Rhin), 5,000 habit., sit. sur la rive dr. du Rhin, a un chât., une collection d'antiquités romaines qu'on a trouvées dans ses env. Fabr. de tissus de coton, de laine, de poterie, de savon et de montres. A 4 l. N. E. de Coblentz. Le général Hoche y battit les Autrichiens le 18 avril 1797.

NEUWILLER, com. de France (Bas-Rhin), bâti au pied d'une mont. Il y avait une abbaye séculière très considérable. 1,755 habit. Arr. et à 2 l. N. N. E. de Saverne.

NEVA, riv. de la Russie d'Europe, sort du lac Ladoga, près du lac Schusselbourg, coule dans le gouv. de St.-Pétersbourg, baigne la capit., et parcourt un espace de 15 l., avant de se jeter par plusieurs bouches dans le golfe de Finlande. Ses rives sont sujettes à de fortes inondations. Celle du 18 au 19 novembre 1824 fut terrible; elle causa de gr. dommages et la mort d'un gr. nombre de personnes.

NEVADAS, îles de l'Amérique mérid., près de la côte S. E. du détroit de Magellan.

NEVADO D'IZTACCIHUATL, mont. de l'Amérique septentr., dans la Sierra-Nevada de Mexico, haute de 2,456 toises. — DE HUMBOLDT.

NEVERS (anc. *Novidiorum*), v. de France ch.-l. du départ. de la Nièvre. Elle est bâtie en amphithéâtre et est sit. au confl. de la Nièvre et de la Loire; préf., évêc., cour d'assises et tribunal de 1re instance et de comm. On y remarque la caserne de cavalerie, la tour de la cathédrale, l'arsenal, le portail de l'église de la Visitation, la grande place où l'on voit le vieux château des ducs de Nevers, le pont sur la Loire, le port, 1 promenade agréable, 1 bibliothèque, 1 collége, 1 salle de spectacle et 1 fonderie royale de canons pour la marine. Son comm., très actif, consiste en fer, acier, houille, bois de construction et bestiaux. Patrie du menuisier-poëte Maître Adam. 16,967 hab. A 66 l. S. S. E. de Paris.

NEVILLE, bg. de France (Seine-Inférieure). 1,578 habit. Arrond. et à 1 l. S. de St.-Valery-en-Caux.

NEVILL'S CROSS, lieu d'Angleterre, près de Durham, où lord Percy défit David Bruce, roi d'Écosse. 15,000 écossais y périrent, et le roi fut fait prisonnier avec presque toute sa noblesse.

NEVIS ou NIÈVES, île de l'Amérique septentr. (Petites-Antilles), au S. E. de St.-Christophe. Toute cette île n'est qu'une mont. en forme de cône, vers le sommet de laquelle on aperçoit un cratère. Sa popul. est de 1,000 blancs et de 10,000 nègres. Elle appartient aux Anglais.

NEWARK, v. d'Angleterre; elle fait un comm. considérable en blé, laine et drèche, et envoie 2 membres au parlement. Patrie de Warburton. 8,400 habit. A 7 l. N. E. de Nottingham.

NEWBRUY, v. d'Angleterre (Berkshire), est bien bâtie et assez commerçante. Elle est mémorable par les 2 batailles entre les royalistes, commandés par Charles Ier, et les troupes du parlement, la première en 1643 et la seconde en 1644.

NEWCASTLE, ⚓ de l'Amérique septentr. (Haut-Canada), sur le bord du lac Ontario, formé par la presqu'île et Cramahe. — WORCESTER.

NEWCASTLE, v. de l'Australie (Nouvelle-Galles du Sud), à l'emb. du Coal-River. Son havre, très grand, peut recevoir des bâtiments de 300 tonneaux. Ses environs, très fertiles, abondent en houille, bois de rose et de cèdre. 1,600 habit. A 26 l. N. du port Jackson.

NEWCASLTE ou NEUCASTLE-UPON-TYNE, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Northumberland, à 3 l. de l'embouchure de Tyne, avec 1 port, sûr et commode, qui reçoit les navires de 300 à 400 tonneaux, et est défendu par le fort Chifford. Ses rues sont tirées au cordeau, et ses maisons sont d'une architecture moderne. Elle possède plusieurs édifices publics remarquables, entre autres l'église de St.-Nicolas et celles de Tous-les-Saints, de St.-André et de St.-Jean. Il y existe 16 maisons de cultes pour les dissidents, 2 chapelles pour les catholiques et 1 pour les quakers; grand nombre d'hôpitaux et des établissements de bienfaisance, plusieurs sociétés littéraires ou scientifiques, une bourse et un quai, le plus long et le plus large de l'Angleterre après celui de Portsmouth. Son comm., très actif, consiste principalement en charbon de terre d'une excellente qualité, que l'on tire de ses environs. On évalue à 1,561,337 tonneaux par an la quantité qu'on en exporte. Elle possède de grandes manuf. de draps, verre, poterie, vitriol, fer, étain, cuivre, savon, etc. 40,000 habit. A 35 l. S. d'Édimbourg et à 95 l. N. O. de Londres. Patrie de Cook. Elle envoie 2 membres au parlement. On y voit les restes du mur d'Adrien, qui traversait l'île presque entière.

NEWCASTLE-UNDER-LYNE, v. électorale d'Angleterre (Stafford). Elle possède une église remarquable par sa haute tour carrée, et par son beau carillon de 8 cloches. Il y a dans ses environs de belles fabr. de porcelaine et de faïence, et des mines de charbon de terre. 7,000 habit. A 6 l. 1/2 N. N. O. de Strafford.

NEW-HAMPSHIRE, un des États-Unis, borné au N. par le Bas-Canada, à l'E. par le Maine, au S. E. par l'Atlantique et l'état de Massachusets, au S. par ce dernier, à l'O. et au N. O. par le Vermont. Il a 65 l. de long sur 35 de large, 1,635 l. carr. de superf. et une popul. de 244,155 habit. Il est arrosé par le Connecticut, le Merrimak et l'Androscoggin. Le pays est plat et sablonneux à la côte, et montagneux dans l'intérieur, surtout vers le N., où se trouvent les plus hautes mont. des États-Unis. Le gr. Monadnack s'élève à 3,254 pieds au-dessus du niveau de la mer, le Morchillock à 4,636 pieds de hauteur, et les White-Mountains (montagnes blanches), sont les plus élevées des États-Unis. On a donné à cet état le nom de la Suisse d'Amérique, à cause des lacs, des vallées, des montagnes et des cataractes qu'il renferme. Son climat est salubre, et le temps y est généralement fort beau. Le sol est fertile en pâturages, froment, blé, sarrasin et maïs. L'industrie de cet état commence à se développer avec rapidité. Son comm. d'exportation consiste en bois de construction, potasse, poissons, bœuf, bétail, porcs et graine de lin. Le New-Hampshire est divisé en 6 comtés, à savoir : le Coos, le Graffton, le Cheshire, le Hillsborough, le Buckingham et le Strafford. Le pouvoir législatif est entre les mains d'un sénat et d'une chambre de représentants élus chaque année, et ayant l'un sur l'autre un pouvoir négatif. Le sénat se compose de 13 membres, choisis par les districts. La capit. de cet état est Concord. Sa plus gr. ville est Portsmouth, qui est son port unique.

NEWINGTON, paroisse d'Angleterre (Surrey), à 1/3 de l. S. de Londres, communique à Southwark par une belle rue nommée *Chaussée de Newington*. Elle possède un gr. nombre de superbes maisons de campagne, qui appartiennent à des négociants de la capitale. 34,000 habit. — CAPPER.

NEW-JERSEY (Amérique septentr.), un des États-Unis, situé entre l'Océan, l'état de Delaware et celui de New-York, se divise en 43 cant. Son étendue est de 55 l. de long sur 20 de large; sa popul. s'élève à 218,000 habit. Ce pays, très fertile, produit du tabac excellent et abonde en poissons et surtout en morue. Sa capitale est Trenton.

NEWPORT, v. d'Angleterre, ch.-l. de l'île de Wight, avec des rues larges, régulières, propres et éclairées par le gaz; à 34 l. S. S. O. de Londres. Elle envoie 2 membres à la chambre des communes. 4,300 habit.

NEWPORT, capit. de Rhode-Island (Etats-Unis); 8,319 habit. A 30 l. S. de Providence; avec un ⚓ superbe qui peut contenir des flottes entières, défendu par le fort Wollcott. Ses pêcheries sont d'un gr. rapport; elle fait un comm. assez considérable avec l'Inde, l'Europe et Cuba.

NEWRY, v. d'Irlande, dont une partie est située dans le comté de Down et l'autre dans celui d'Armagh. 15,000 habit. La plus importante par son comm., c'est celle du comté de Down, à 7 l. S. E. d'Armagh. Elle possède des manuf. de toiles très considérables, et commerce en grains, bœufs, porcs et beurre. Elle envoie 1 membre au parlement.

NEW-YORK, un des États-Unis d'Amérique, borné au N. par le lac Ontario, le fl. St.-Laurent et le Bas-Canada; à l'E. par les états de Vermont, de Massachusets et de Connecticut; au S. par l'océan Atlantique, les états de New-Jersey et de Pensylvanie; et à l'O. par la Pensylvanie, le lac Érié et le fleuve Niagara; il a 105 l. de long sur 110 de large, 5,110 l. carr. de superf. et une popul. de 1,700,400 habit. Il est arrosé par l'Hudson, le Mohawk, la Delaware, le Susquehanna, le fl. St.-Laurent, et par les lacs Ontario, Erié, Champlain et George. Il a en outre 2 grands canaux, celui d'Erié et celui de Champlain. La plus gr. partie de ce pays est montagneuse. Le terrain est fertile et produit en abondance blé, orge, maïs, seigle, avoine, lin, chanvre et légumes. Le comm., qui est important, se fait en produits du sol et des nombreuses manuf. Il se divise en 2 distr. et 50 comtés. Les 7 v. principales sont : New-York,

Albany, siége du gouv., Troy, Hudson et Schenectady.—L'État de New-York fut découvert par les Hollandais en 1609; il fut donné plus tard au duc d'York, frère de Charles II. — Il gît entre 40° 50′ et 45° de lat. N., et entre 75° 20′ 15″ et 82° 15′ 15″ de long. O. — MORSE.

NEW-YORK, capit. de l'État de même nom, sit. à l'emb. de l'Hudson, à 82 l. S. de Boston, à 90 N. E. de Washington et à 30 l. N. E. de Philadelphie. Lat. N., 40° 40′; long. O., 76° 18′ 52″. 180,000 habit. Les rues nouvelles sont droites et larges, surtout celle de *Broadvay* qui a 1 l. de long sur 30 pieds de large. Ses édifices publics sont en général d'une gr. magnificence. On doit citer parmi les plus remarquables, le *City-Hall* (hôtel de ville), St.-Jean, St.-Paul, l'église de la Trinité et plusieurs autres églises d'une architecture élégante. — Cette v. possède le célèbre collége de Colombia, renfermant l'Université, composée d'une faculté des arts et d'une de médecine; des cabinets d'anatomie, instruments de physique et laboratoires chimiques; elle a une société littéraire et philosophique, et un musée d'histoire naturelle. Elle renferme aussi plusieurs hôpitaux et prisons remarquables tant par leur architecture distinguée que par leur entretien. Il faut nommer les 2 théâtres, l'arsenal de l'Union et celui de l'état de New-York; les églises de St.-Jean et de St.-Paul, et surtout le *City-Hall* (le palais de la ville), bâti presque tout en marbre blanc sur un des côtés du parc, la seule promenade remarquable de cette ville. New-York est la première ville comm. de l'Amérique et une des premières du monde. Lon tonnage monta, en 1821, à 251,211 tonneaux. Les droits sur les impôts s'élevèrent, la même année, à 180,840,056 fr. Il y a un consulat français. C'est dans cette ville, en 1779, que se réunirent les membres du congrès, pour signer et jurer la constitution fédérale, dans l'édifice nommé *Federal-Hall*.

NGHAN-HOEÏ, prov. de Chine, bornée au N. par celle de Chan-Tong; à l'E., par celle de Kiang-Sou; au S., par celle de Kiang-Si, et à l'O. par celles de Hou-Pe et de Ho-Nan. Popul. 8,000,000 habit. Climat sain, sol riche en céréales; thé, soie, plantes médicinales, mines de cuivre et de fer. Ch.-l. :

NGHAN-KING, jolie v. riche et commerçante, à 272 l. de Pé-King.

NIAGARA, rivière, bras du grand fleuve St.-Laurent (Amérique septentr.), qui, sortant de l'extrémité N. E. du lac Érié, sépare le New-York du Haut-Canada et va se perdre dans la partie S. O. du lac Ontario. C'est au-dessous de l'île Navy qu'est la fameuse cataracte, qui passe pour être la plus belle du globe. Les eaux, divisées en 2 parties par l'île Iris ou Goat-Island, tombent d'une hauteur de 144 pieds, avec un fracas qui se fait entendre à 20 l. et ressemble à la détonation de mille tonnerres. Goat-Island paraît être l'endroit le plus commode pour jouir de la vue de cette cataracte et de la beauté des sites environnants. Elle communique au continent par un pont de bois très solide, élevé par M. Potter, ingénieur des États-Unis. C'est une merveille, quant à la difficulté vaincue, car il se trouve seulement à 50 pieds de la chute; et la rapidité des eaux, les dangers imminents qu'offre le courant, le fond de la rivière même, semblaient ici autant d'obstacles insurmontables. L'île est couverte de beaux arbres; une route propre aux voitures en fait le tour, et il s'y trouve aujourd'hui une maison d'habitation. On pense généralement que les chutes étaient placées, dans l'origine, à une distance assez grande, plus au N. de leur emplacement actuel, c.-à-d. à Lewistown. Toujours est-il certain qu'elles se modifient chaque jour. Ainsi, en 1828, une grande portion de rocher, du côté du Canada, à l'extrémité de la grande cataracte, se détacha et fut entraînée dans le gouffre. L'aspect des chutes fut entièrement changé. Du reste, par suite de leur action sur la base du rocher, par leur projection, qui décrit une courbe de plus de 150 pieds, il s'ensuit qu'elles forment une arche toujours assez vaste, pour permettre de se placer derrière, ce qui n'est pas d'ailleurs sans danger. On voit plusieurs maisons de campagne dans les env. de la cataracte, où les habit. de New-York viennent passer la belle saison, et entre autres une auberge qui domine la chute.

NIAGARA, ci-devant NEWARK, v. du Haut-Canada, ch.-l. de distr., sur le bord mérid. du lac Ontario, à l'emb. de la Niagara. A 11 l. S. S. E. d'York. Elle est bien bâtie, a un bon port à l'emb. de la riv., et est défendue par le fort Missassaga. Elle compte 680 habit. Elle a été désolée par la guerre de 1814, entre les Anglais et les États-Unis.

NIAGARA, v. et fort des États-Unis. A 112 l. O. N. O. de New-York, et à 6 l. N. O. de Lockport. Elle est sit. sur la dr. et à l'emb. du Niagara dans le lac Ontario. Son port est excellent. Elle est très bien bâtie. Les bateaux à vapeur établissent une communication très active entre elle et New-York.

NIAS (*Poulo*), c.-à-d. l'*île de Nias* (Malaisie), si inexactement décrite par Malte-Brun; est la plus gr. de celles qui bordent la côte occ. de Soumâdra. Elle est sit. par 0° 32′ 0″ de lat. N. (pointe S.), et 94° 48′ 45″ de long. E., et est à 6 l. de la baie de Tappanouli. L'île Nias est montueuse, sillonnée de riv., bien peuplée et cultivée avec art, fertile et d'un aspect délicieux. On y voit du riz et des patates douces, jusque sur le sommet des collines. Ses vgs. sont entourés d'arbres fruitiers, de gr. cocotiers et de bosquets charmants.

Les habit. de ce beau pays sont robustes, d'une taille moyenne, bien faits et d'une physionomie et d'un teint qui les rapproche du beau type hindou. Leurs femmes sont, après celles de Soulong, les plus jolies et les plus aimables de cet archipel. J'ai relevé une erreur grave de Malte-Brun, au chapitre de l'Anthropologie de notre ouvrage intitulé *Océanie*, au sujet des hommes à écaille de cette île. Sa popul. est de près de 200,000 ames. Elle possède plusieurs mouillages excellents, au N. et au S., et surtout les ports de Souambara et de Tellotélano, sur la côte mérid. de l'île, d'où l'on exporte une gr. quantité d'esclaves.

Le pays est divisé en un gr. nombre de tribus, qui représentent assez bien les clans de l'Écosse, et sont gouvernés par 50 radjâhs, dont le plus puissant est celui de Bokonaro. Ces tribus sont

toujours en guerre ; c'est pourquoi les vgs. sont sit. sur des hauteurs d'une longue défense, ainsi que chez les Nouveaux-Zélandais. C'est surtout dans l'île de Nias que les Européens et les Malais vont acheter des esclaves, et là, comme en Afrique, les guerres cesseraient entre tribus, si la cupidité ne leur mettait le fer en main, pour entretenir un trafic aussi exécrable, qui se consomme au milieu de circonstances révoltantes, malgré la surveillance des croiseurs anglais et la sévérité de quelques gouverneurs hollandais.

Les mœurs, les lois et le costume des Niasiens diffèrent peu de ceux des Soumâdriens, et nul peuple peut-être ne chérit plus son indépendance ; car il est souvent révolté du spectacle de l'esclavage dont ses yeux sont souvent affligés.

NIAUX, vg. de France (Ariège), ayant 350 habit., à 5 l. S. de Foix; possède une grotte curieuse par ses stalactites de 3 couleurs, blanc, jaune et gris, qui souvent se touchent dans le même bloc sans se confondre.

NICARAGUA, lac de l'Amérique septentr. en dedans des frontières du Mexique, a 60 l. de long du N. E. au S. E., et 25 de large du N. E. au S. O., 40 brasses dans ses plus grandes profondeurs, et 150 l. de circuit. Lat. N., 1° 0′ 0″; long. O., 85° 3′ 7″. Ses eaux sont douces : plusieurs îles lui donnent un aspect fort pittoresque. Omelepec, la seule habitée, a 2 pics très élevés, dont l'un est un volcan toujours en activité. Ce lac, sujet à d'horribles tourmentes, est à 134 pieds au-dessus du niveau du grand Océan ; il reçoit, par le Rio-Tipitapo, les eaux du lac Léon. On a commencé des travaux pour unir le lac de Léon au gr. Océan, au moyen d'un canal. Ainsi, on peut espérer qu'un jour le lac de Nicaragua, qui est navigable pour les bricks et qui offre sur ces rivages une foule d'anses et de ports, pourra offrir d'immenses avantages au commerce.

NICARAGUA, prov. de la républ. de l'Amérique centrale, est bornée au N. par celle d'Honduras, à l'E. par la mer des Caraïbes, à l'O. par la prov. de Guatimala et la mer Pacifique, au S. par la prov. de Costa-Rica. Elle s'étend de l'E. à l'O. de 18 l. de long sur autant de large du N. au S. Sa popul. est de 107,000 habit. L'air de ce pays est très sain. Son sol abonde en chanvre, lin, baumes, coton, sucre, poivre-long, térébenthine, ambre liquide et bois de teinture. On y élève une gr. quantité de bestiaux, porcs, chèvres, surtout mules et chevaux. Il y a des riv. qui charrient de l'or. Les indigènes sont très habiles dans la bijouterie. Les Espagnols, qui ont découvert ce pays, charmés de sa beauté, de son climat et du parfum de ses plantes, lui ont donné, selon M. de Humboldt, le nom de *Paradis de Mahomet*.

NICARAGUA (Léon de), ch.-l. de la prov. ci-dessus, sit. sur un lac qui communique avec celui de Nicaragua. On y compte 1 évêc., 4 églises, 3 couvents et 1 collége. Sa popul. est de 7,700 habit.

NICASTRO (anc. *Neocastrum*), v. d'Italie, roy. de Naples (Calabre ultér.), évêc., avec 6,000 habit., à 6 l. O. p. N. de Cantazaro, avec un vieux chât. où fut renfermé Frédéric II roi de Naples. Elle fut détruite presque entièrement par un tremblement de terre qui arriva en 1638.

NICE, prov. des Etats-Sardes (Piémont), pays très montagneux, borné à l'E. par le Piémont, au N. E. par le gr.-duché de Gênes, au S. par la Méditerranée, à l'O. par le torrent du Var qui la sépare de la France. Elle a 20 l. de long sur 16 de large et 99 l. de circonf. Son climat est très beau et très sain, et on y vit longtemps. Son sol, presque toujours couvert de verdure, donne l'idée d'un printemps perpétuel. Il produit beaucoup d'oliviers, orangers, citronniers, cédrats, aloès, caroubiers, lauriers, myrtes, grenadiers, raisins et presque tous les fruits d'Europe. Cette prov. se divise en 3 arrond. : Nice proprement dite, Oneille et San-Remo, subdivisés en 29 mandements. Le comm. consiste en vin, soie, huile et autres produits naturels du pays.

NICE, v. de Provence, ch.-l. de la prov. de Nice, sur la Méditerranée, à 42 l. S. S. O. de Turin et 186 l. S. E. de Paris. Cette ville, qui a 1 pont, défendu ainsi que la ville par le fort Montalban, est sit. à l'emb. du Paglion, et entourée de collines couvertes de jolies maisons de campagne, de jardins et de bosquets d'orangers et de limoniers. Son climat délicieux attire beaucoup d'étrangers en hiver. Nice possède 1 évêch., 1 tribunal de comm. et 1 salle de spectacle. Sa cathédrale est digne de remarque. Le général Anselme força les Piémontais d'évacuer Nice en 1792. Patrie de Cassini, célèbre astronome, et du maréchal Masséna. Sa popul. est de 25,000 habit.

NICÉE, aujourd'hui Isnik, v. de Bithynie, fondée par *Antigone* sous le nom d'*Antigonia;* plus tard Lysimaque l'agrandit considérablement et lui donna le nom de *Nicée*, si cèlèbre par le concile de ce nom tenu sous Constantin.

NICOLAEF, v. de la Russie d'Europe, avec 9,000 habit., à 15 l. N. O. de Kherson. Elle est sit. dans une plaine fertile entre l'Ingout et le Bog. Parmi ses édifices, on distingue l'église, d'un style moderne, et l'amirauté : loin de là on trouve quelques antiquités grecques.

NICOLAS, v. de Belgique, avec 13,800 habit., à 4 l. d'Anvers. Elle est bien bâtie, riche et comm. Elle a 1 collége et gr. nombre de fabr. ; il s'y tient des marchés considérables en blé, denrées et objets manufacturés de toute espèce.

NICOMÉDIE (et Isnikmid selon les Turcs), v. de Bithynie, fondée par *Nicomède*, qui lui donna son nom, et qui fut une des villes les plus considérable de l'Asie mineure. Dioclétien y fit bâtir des monuments superbes et y établit le siége de l'empire. Nicomédie est célèbre par la naissance d'*Arrien* et par la mort d'*Annibal* qui s'empoisonna dans son château.

NICOPOLI. *Voy.* Nikopoli.

NICOSIA, v. d'Italie (Sicile) ; elle possède 1 chât., et plusieurs églises et couvents. Elle se rendit célèbre dans l'antiquité par sa résistance à Denis-le-Tyran de Syracuse. Elle fait un grand comm. en grains et bétail. 12,000 habit. A 18 l. O. N. O. de Catane.

NICOSIE ou Lefkoscha, v., ch.-l. de l'île de Chypre. Elle a des rues larges et bien pavées. Siége d'un mosselim et d'un archevêque grec. La porte de Famagouste est d'une architecture élégante ; la plus belle de ses 8 mosquées est celle d'Aïa-Sophia, bâtie dans le style gothique. Elle

possède outre cela 6 églises grecques, 1 bazar, 1 caravanséraï et 4 bains. Popul. 12,000 habit. On y fabrique des étoffes de soie grossières, des toiles peintes, et gr. quantité de poterie. Un aqueduc fournit de l'eau à la ville. Selim II la prit d'assaut en 1570, et depuis ce temps elle appartient à la Turkie.

NICOTERA, roy. de Naples (Calabre ultérieure), près de la mer; siége d'un évêc. 6,000 habit. A 4 l. S. S. O. de Mileto. Un tremblement de terre y causa, en 1783, les plus gr. dommages.

NIDINGEN, île de Suède, dans le Kattegat, avec un fanal. Lat. N. 57° 18′ 20″, long. E. 9° 34′ 45″.

NIEBOROW, chât. du roy. de Pologne (Masovie), à une 1/2 l. de Sochaczew, superbe résidence des princes Radziwill. Il renferme un gr. nombre d'appartements meublés avec goût et richesse, 1 galerie de tableaux très considérable, 1 bibl. de 20,000 vol. et 1 jardin magnifique avec une orangerie qui surpasse, par la grandeur et la beauté de ses arbres, beaucoup d'orangaries royales. A une 1/2 l. de ce chât. se trouve *Arcadie*, campagne de la princesse Radziwill, ou on a réuni tout ce que la nature et les arts ont de plus beau et de plus curieux.

NIED, v. de France, formée de 2 pet. riv. qui se réunissent au-dessous de Condé, arrosent Bouronville, entrent dans le gr.-duché du Bas-Rhin, et après un cours d'environ 30 l., tombent dans la Sarre au dessous de Siersberg.

NIEDELBAD (Les bains de) (Suisse), cant. de Zurich, à 2 l. 1/4 S. p. O. de cette v. sur la rive occ. du lac de Zurich. Leurs eaux ont la qualité précieuse de guérir plusieurs maladies et surtout celles qui proviennent d'engorgement.

NIEDERBRONN, bg. de France (Bas-Rhin), arr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Wissembourg. 2,467 habit. ✉. 🐎.

NIEMEN, fl. de la Russie d'Europe, prend sa source dans le gouv. de Minsk à quelque distance de Vieswiez, arrose Grodno, Tilsit, reçoit le Mereez et la Vilia, et se jette dans le golfe de Courlande. Sa longueur est de 250 l. : il est navigable pendant 55 l.

NIENS, vg. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. 730 habit. ✉ de distribution. Arrond. et à 3. l. N. O. de Limoges.

NIESEN (Le), mont. de Suisse (Berne), non loin du lac de Thoun, s'élève à 7,340 pieds au-dessus de la mer, en forme de pyramide.

NIEUKERH, v. de Hollande (prov. de Gueldre). 5,000 habit. Avec un bon port sur le Zuyderzée. A 11 l. O. de Zutphen.

NIEUPORT, v. de Belgique. 3,600 habit. A 1/2 l. de la mer, à 6 l. N. E. de Dunkerque et à 65 l. N. de Paris. Les habit. se livrent à la pêche. L'air en est malsain. Son port reçoit des vaisseaux de grandeur moyenne. Fabr. et comm. assez considérables.

NIÈVRE, riv. (*Voy.* l'article suivant.)

NIÈVRE, départ. de la France, borné au N. par celui de l'Yonne, à l'E. par ceux de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, au S. par ceux de Saône-et-Loire et de l'Allier, à l'O. par celui du Cher. Il a 29 l. de long sur 21 de large et 367 l. carr. La Nièvre, riv. qui prend sa source dans ce départ., ne sort pas de ses limites, et se jette dans la Loire à Nevers, lui a donné son nom. Les autres riv. qui l'arrosent sont : la Loire, l'Aron, l'Allier, l'Yonne et le Beuvron. Il s'y trouve encore le canal de Nivernais. Le départ. de la Nièvre est couvert de mont.; la chaîne du Morvan abonde en bois dont la plus grande quantité est transportée à Paris, ainsi que le charbon qu'on en fait. Son terrain est assez fertile, surtout en grains. On y cultive de l'avoine, des fruits et du chanvre. Il a env. 184,279 hectares de bois feuillus, et 15,000 hectares de vignes, donnant, année commune, 256,000 hectolitres de vin, dont 180,000 sont consommés dans le pays et le surplus est livré au comm. On y trouve aussi des truffes en petite quantité. Ses riches pâturages sont suffisants pour nourrir beaucoup de chevaux et de bétail. La pêche que l'on fait dans de nombreux étangs d'où sortent l'Yonne et la Nièvre fournit du poisson en abondance. On tire de ses riches mines beaucoup de fer que l'on travaille dans des forges importantes et dans des fabr. de clouteries, ancres et boulets. Il y a des usines qui donnent de l'acier estimé. Des mines de plomb et de houille, des carrières de granit, marbre, grès à aiguiser, ocre jaune, sont en plein rapport. Quelques faïenceries que possède ce départ. datent depuis des siècles. Son industr. consiste en étoffes de laine, toiles et cuirs; et son comm. principal en fer, acier et bois. Il se divise en 4 arrond., 25 cant. et 316 com. Sa popul. est de 305,346 habit. Son revenu territorial est de 12,500,000 fr. Il nomme 4 membres à la chambre des députés. Ce départ. a 1 évêc. dont le diocèse est à Nevers; cour royale à Bourges et académie. Il dépend de la 15e div. milit. et du 22e arrond. forestier. Il est formé de l'ancien Nivernais, de l'Orléanais et du Gâtinais.

NIEWELTS' GEBRIGTE, mont. de l'Afrique mérid. (cap de Bonne-Espérance), élevée de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

NIGER, gr. fl. d'Afrique. (*Voy.* Dioliba.)

NIGRITIE. A mesure que la science a fait des progrès, grâce aux voyageurs éclairés, les divisions des géographes, établies sur des relations inexactes ou incomplètes, doivent disparaître. Ainsi, la dénomination de Nigritie centrale et la dénomination arabe de *Béled-El-Soudan*, pays des noirs, ne conviennent plus par ce motif. Un géographe distingué, M. d'Avezac, a proposé avec raison de substituer au mot Nigritie celui de *Takrour*, employé par les indigènes eux-mêmes. Cette substitution, qui repose sur une base très logique, m'a semblé devoir être adoptée, car, longtemps avant, j'ai ainsi agi moi-même pour tous les noms étrangers à l'Océanie, que j'ai remplacés par les mots indigènes. Seulement j'y ajouterai les pays que j'appellerai Bahr-el-Abiad, c.-à-d. le Donga, le Sennaar, le Chillouk, le Kourd-Fân et le Dar-Four. *Voy.* ces mots : ainsi, au lieu de Nigritie méridionale, *voy.* Congo; au lieu de Nigritie centrale, *voy.* Takrour; au lieu de Nigritie occidentale de M. Balbi, *voy.* Sénégambie; au lieu de Nigritie maritime, *voy.* Guinée et Ouankarah.

NIJGAL, fort de l'Inde (Maïssour), pris en 1770 par les Mahrattes, après un siége de 3 mois, sous le commandement de Modou-Koro,

qui fit couper les oreilles à toute la garnison, pour se venger des cruautés commises par Haïder-Aly sur ses troupes. Lat. N., 13° 15′; long. E., 74° 55′ 45″.

NIJNEI-NOVGOROD ou NIJEGOROD, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par celui de Kostroma, à l'E. par ceux de Niatka, Kazan et Simbirsk; au S. par celui de Penza, à l'O. par ceux de Tambof et de Vladimir. Il a 68 l. de long sur 50 de large, et 2,668 l. carr. Il est arrosé par le Volga et l'Oka. Son sol est fertile et ses habit. assez industrieux. La popul. de ce gouv. s'élève à 1,350,000 habit., russes, mordouans, tchérémisses et tchouwaches.

NIJNEI-NOVGOROD ou NIJEGOROD, capit. du gouv. de même nom, au confl. de l'Oka et du Volga. 10,000 habit. A 280 l. S. E. de St.-Pétersbourg, et à 100 l. E. N. E. de Moscou. Son principal comm. consiste en blé.

NIJNEI-TOURINSK, bg. de la Russie d'Europe, gouv. de Perm, sur la Toura, fournit annuellement 84,411 pouds de fer en barres.

NIKOBAR (ARCHIPEL DE). A une distance de 80 l. env. au S. des îles Andamènes, gît l'archipel de Nikobar (les *Frederiks'œrne* ou *îles de Frederik*, des Danois). Il comprend 10 îles principales et un gr. nombre d'autres beaucoup plus pet., disposées en groupes. La gr. île avait jadis un établissement danois au fond d'une baie spacieuse et sûre, que les fièvres ont détruit. Pendant que j'étais au Bengale, M. le colonel danois Krefting, gouverneur des colonies danoises de l'Inde, m'avait donné une lettre de recommandation pour le chef du poste milit. qui restait encore à Nikobar avec quelques soldats, car les missionnaires l'avaient abandonné. Les dernières nouvelles reçues de ce pays m'empêchèrent de l'aller visiter; mais, grâce à la bienveillance de M. Krefting, je vais donner une courte description d'un pays intéressant, sur lequel nous n'avons encore aucune relation détaillée. Les habit. des îles Nikobar sont craintifs, hospitaliers, et ressemblent aux Malais par les formes du corps et la couleur de la peau; leurs yeux sont pet. et légèrement obliques. Ils sont doux et soumis, à moins qu'ils ne soient excités par la jalousie ou quelques provocations. C'est à tort que quelques marins les ont représentés comme cannibales. Leurs femmes sont jolies, bien faites et d'une gr. douceur. Mais ce peuple, ignorant le premier des arts, l'agriculture, et dépourvu de toute industr., périt peu à peu de misère. Dans leur habillement, une pet. bande de drap pend derrière eux, et c'est peut-être là l'origine de ce conte absurde, dû à l'ignorance de Kinping, marin suédois, que ces insulaires avaient une queue, ainsi qu'on représente le diable. Cette erreur inconcevable a été adoptée par Linné, Buffon et Monboddo. Les îles principales sont: Grand-Nikobar, la plus gr. de tout l'archipel; Petit-Nicobar, au Sambelang; Ketchoul; Kamorta, où les Autrichiens ont fondé, en 1778, une colonie, qu'ils ont abandonnée depuis; Noncovery, où les Danois avaient également un établissement, également abandonnée; Trikouta, Teressa, Tchaouri, Tillantchang, Tafouin et Karnicobar, la plus septentrionale. En vue des trois îles Nikobar proprement dites, il y a un vaste et excellent port. La plupart de ses îles sont montagneuses, et quelques unes d'une hauteur considérable; Trikouta, Tafoun et Karnicobar sont plates et couvertes de forêts de cocotier. Les autres sont toutes également riches en cocotier, aréquier et bétel, en cèdres, en bois de construction d'une taille immense, tels que le bois de teck, hindé et autres; des cannes à sucre, des lauriers cassia, du bois de sassafras excellent, le larum, nommé nelori par les Portugais, qui donne un fruit meilleur que celui de l'arbre à pain de Taïti, dont il diffère; le manguier, dont le fruit est précieux pour la table et pour la médecine; l'igname, etc. Les buffles et les bœufs, amenés d'Europe et de l'Inde, y sont singulièrement multipliés. Les nids d'oiseaux bons à manger, que les Indiens nomment *hindéné*, y abondent. On y trouve le pigeon, le perroquet, d'énormes chauves-souris, le chien, le sanglier, le cochon, le singe, le crocodile et un gr. nombre de reptiles et de scorpions. Leur comm. consiste en ambre gris, en écaille de tortue, cocos, cannelle sauvage, et en admirables et nombreux coquillages, qu'ils échangent contre des draps, du fer et du tabac. Les Nikobariens ont une idée complète d'un dieu inconnu, d'un être élevé qu'ils nomment *kuallen*. Leurs villages sont composés de 10 à 12 huttes. Ils sont commandés par un capitaine, qui dirige le commerce avec les étrangers.

NIKOLSBOURG, v. de Moravie, ch.-l. d'une seigneurie de la maison de Diébrichtein; elle possède 1 beau château avec 1 bibliothèque de 20,000 vol., 1 collége, 1 synagogue, 1 gymnase et 1 cabinet d'histoire naturelle. Son comm. consiste en productions du sol et de fabr. qui travaillent la laine. La vigne y est cultivée. 7,622 habit. A 11 l. S. de Brünn.

NIKOPOLI, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), ch.-l. du sandjak du même nom, sur le Danube; elle possède plusieurs édifices publics, et est habitée par des Grecs et des Boulgares. En 1391, Bajazid y défit Sigismond, roi de Hongrie. 10,000 habit. A 120 l. N. O. de Constantinople.

NIL, fl. d'Afrique, dont la source n'est pas encore connue, que les anciens Égyptiens avaient divinisé, et qui est le plus célèbre de tous les fleuves du globe, dans l'histoire des peuples. Le Nil, que Ptolémée faisait sortir du versant septentr. des montagnes de la Lune, est, selon les géographes modernes, le *Bahr-el-Abiadh* (Fleuve-Blanc) des Arabes, le bras le plus large du Nil, celui qui coule à l'E., il a sa source ou ses différentes sources dans la mont. de la Lune, *Djebel-Koumri*, par les 7° de lat. N., coule d'abord au N. O., puis au N., et reçoit dans son lit les eaux d'une multitude de petites rivières. A 8 jours de marche, au N. du pays des noirs Chilouks, par le 16° de lat. N., il confond ses eaux avec celle du *Bahr-el-Azreck* (fleuve Bleu), le bras occidental du Nil. Quoique ce bras du fleuve soit le moins considérable, c'est, suivant l'opinion générale du pays, l'Azreck qui reçoit les eaux de l'*Abiadh*. Il est probable que les sources vues, en 1770, par Bruce, sont celles du Bahr-el-Azreck, lesquelles sont effectivement sit. dans le pays des Agous, et sortent de 3 bouches abondantes, qu'on trouve dans les gorges marécageuses de ces hautes mont.

Aussitôt que les eaux se confondent, ces sources forment une riv. assez importante, qui, large de 260 pieds dans la prov. de Dembea, en Abyssinie, se jette dans le lac de Tzana ou de Dembea. Elle le traverse sur une étendue de 5 milles géographiques, sans que ses eaux se confondent avec celles du lac. Quand elle en sort, elle se dirige vers le S. E., puis décrit une grande ligne horizontale vers le S. O., et coule au N. dans une étendue de 29 jours de marche, jusqu'à ce qu'elle se rapproche de sa sour. d'env. une journée de marche. A Sennaar, elle forme une vallée extrêmement fertile, et se confond, à Hojile, avec le Bahr-el-Abiahd, et prend alors le nom générique de Nil. Le fleuve coule alors depuis le 16e degré jusqu'au 30e degré de lat. N., presque toujours dans la direction du N., à l'exception d'un arc assez considérable vers l'O.; traverse la Nubie, et, après avoir reçu les eaux de la seule gr. riv. que nous connaissons, le *Takzé* ou Atbarah, se jette dans la vallée du Nil, près de Syène (aujourd'hui Assouan). La chaîne de mont. *Djebel-el-Selsilyh*, à travers laquelle le Nil se fraie un passage, s'étend de l'E. à l'O., et se compose, sur une certaine étendue, de masses granitiques; c'est la seule dans toute la vallée du Nil où l'on retrouve encore aujourd'hui la pierre avec laquelle les anciens Egyptiens élevaient leurs prodigieux obélisques. Aussitôt que le Nil est sorti de la Haute-Nubie, à travers les rochers, il change d'aspect. Ce n'est plus le torrent écumeux qui brisait avec violence et fracas les obstacles que la nature opposait à son cours, qui précipitait successivement ses eaux de ses six cataractes; c'est le fleuve le plus majestueux du monde, roulant avec calme ses eaux à travers plus de 100 milles géographiques, portant partout la vie et la fécondité. Quand on arrive à la frontière mérid. de l'Egypte, les ruines de Philé et d'Eléphantine annoncent la terre des merveilles, et la vallée du Nil offre alors un aspect auquel rien au monde ne saurait être comparé. Depuis Assouan jusqu'au Kaire, où ses eaux se partagent, il coule avec solennité, à travers le silence religieux des ruines admirables d'Ombos, Edfou, Esné, Thèbes, la ville des dieux, comprenant Luksor, Karnak, Med-Amout à sa droite, Medinet-Abou et Gournah à sa gauche; de Kous Keneh, et Denderah, qui allie la grâce à la majesté, de Djirgeh, près de la grande Ptolémaïs, et des pyramides de Memphis, la ville des rois; il court ensuite sur une largeur moyenne de 2 milles, et comme encaissé entre 2 collines, dont l'une, celle de l'E., s'étend jusqu'à la mer Rouge, tandis que l'autre, celle de l'O., qui commence en Libye, suit le fleuve auquel elle sert comme de jetée, pendant une étendue qu'on peut estimer à 4 journées de marche, depuis Assiout jusqu'à la grande base. C'est cette colline, rempart élevé par la nature, qui protége la vallée du Nil contre l'invasion des sables de la Libye. La rive droite du Nil s'élève presque à pic; c'est pour cela que dans toute sa longueur on l'appelle *Djebel-Mokattam* (la Pente escarpée). Elle est traversée, dans la direction de l'E. à l'O., par plusieurs vallées et ravins qui interrompent de temps à autre la monotonie du *Mokattam*. Dans l'Egypte centrale, la vallée du Nil s'agrandit un peu; toutefois, au Fayoum, qui est le lieu de sa plus grande largeur, elle n'a encore que 4 milles et demi; mais, à partir de cet endroit, la chaîne des mont. de Libye se dirige de plus en plus à l'O. Au Kaire, la colline or. s'abaisse tout à coup, et la plaine du Delta commence par s'étendre à perte de vue et laisser un libre cours aux 7 bras du Nil, dont les plus fameux sont ses deux embouchures ou boghz à Damiette et à Rosette. Ce qui rend le Nil précieux, ce sont ses inondations régulières qui couvrent d'un limon fertile plus de 750 l. carr. Le fl. commence à grossir du 18 au 19 juin, et atteint sa plus gr. hauteur au mois de septembre; il baisse à partir de cette époque, et revient dans son lit, suivant une échelle de décroissance, analogue à celle de sa crue. Dès la plus h. antiquité, on avait cherché au moyen de canaux, à partager d'une manière plus uniforme les eaux du Nil débordé, et l'on avait établi sur certains points des *nilomètres*, instruments qui, ainsi que l'indique leur nom, servaient à observer les progrès de la crue du fleuve ou ceux de la baisse de ses eaux. Déjà, à cette époque, on attribuait ces inondations périodiques aux pluies qui tombent en Abyssinie, depuis le mois de mars jusqu'au mois de septembre, et aux vents du nord qui soufflent concurremment et refoulent les eaux en sens inverse. L'eau du Nil, qui pendant la crue du fleuve est limoneuse, est après l'inondation plus légère que celle de la Seine, et bonne à boire. Le paschâ d'Egypte actuel a réuni, en 1820, le Nil à Alexandrie par un canal de 45 l. de long. Le retour périodique des inondations du Nil servait, dans l'antiquité, aux habit. de l'Egypte de moyen pour mesurer le temps, et le nilomètre se conserve encore avec un soin religieux dans l'île de Roudah, près du Kaire. RITTER et RIENZI.

NIMÈGUE, v. de Hollande (Gueldre), sur la rive gau. du Wahal, bras mérid. du Rhin, avec 13,400 habit., à 20 l. S. E. d'Amsterdam. Elle possède de beaux édifices et quelques fabr., fait un comm. assez considérable avec l'Allemagne, et est célèbre par la paix générale qui s'y conclut le 10 août 1678 entre l'Espagne, la France et la Hollande, et le 5 février 1679 entre l'Espagne et la France, l'Allemagne et la Suède.

NÎMES (anciennement NEMAUSUS), v. de France, ch.-l. du départ. du Gard. Cette ville, célèbre par les antiquités qu'on y rencontre à chaque pas, est sit. au pied d'un coteau qui donne naissance à une fontaine qui traverse toute la ville. Elle possède la préfecture, une cour royale et une cour d'assises, le tribunal de 1re instance et de comm., et est le siége d'un évêq. et de la 9e div. milit. Ses édifices ou établissements publics sont : 1 académie universitaire, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 musée d'antiques, 1 collége royal, 1 école de chimie appliquée aux arts, 1 école de dessin, 1 société d'agriculture, 1 société de médecine, 1 maison centrale de détention, 1 salle de spectacle et des bains magnifiques. On y distingue encore le palais de justice, la façade de l'hôpital, la nouvelle et belle salle de spectacle, la cathédrale qui contient les tombeaux de Fléchier et du cardinal de Bernis. Son industrie consiste en manuf. de soieries et en fabr. d'huile d'olive, liqueurs, parfumeries, toiles peintes, teintureries et tanneries. Son comm. embrasse,

outre les produits de ses fabr., des graines oléagineuses et légumineuses, des plantes médicinales et propres à la teinture, qu'elle expédie dans toute l'Europe et particulièrement à Hambourg, Lubech et Amsterdam. Parmi les nombreux monuments des Romains, on y admire l'amphithéâtre ou les arènes, immense édifice bâti sur un plan elliptique de 404 pieds de diamètre sur 307; la maison carrée, temple construit par Vitruve, chef-d'œuvre d'architecture, la porte de César, la tour Magne, le temple et la belle fontaine de Diane. Plus de moitié des habitants de cette v. sont protestants. Fondée par les Phocéens d'Ionie, elle est la patrie de l'empereur Antonin, du naturaliste Bousquet, de Jean Nicot qui apporta le tabac en France en 1559, de Jean Fabre qui, après la révocation de l'édit de Nantes, resta pendant 6 ans au bagne à la place de son père, condamné pour avoir exercé clandestinement le calvinisme; de l'abbé de Villars et de Fléchier, de Court de Gébelin, de Rabaud de St.-Etienne, etc. ✉. 🐎. 43,036 habit. A 176 l. S. E. de Paris. Lat. N., 43° 50′; long. E., 2° 1′.

NING-PO, v. de Chine (Tche-Kiang), nommée par les Européens Nimpo ou Liampo, avec un excellent ⚓ sur la mer de Chine, que l'empereur a ouvert aux commerçants Siamois, Cochinchinois, Japonais, etc. Lat. N. 29° 57′, long. E. 117° 58′.

NINIVE, v. et capit. de l'Assyrie sur le bord or. du Tigre, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, et dont les livres saints attribuent la fondation à *Nemrod*, tandis que d'autres l'attribuent à *Ninus* dont elle prit le nom (*Nino*). Cette v. fut une des plus puissantes du monde: mais sa splendeur fut de peu de durée; elle fut prise tour à tour par Arbate, Nabopolossar roi de Babylone, et enfin par Astiages roi des Mèdes, qui la fit raser de fond en comble. Sur ses ruines, on trouve un petit village nommé Nouna, vis-à-vis la v. de Moussoul.

NINOQUIQUILAS, Indiens de l'Amérique mérid. (Buenos-Ayres), habitant les gr. forêts de l'intérieur près du Paraguay.

NIORT, v. ch.-l. du départ. des Deux-Sèvres, sur la Sèvre niortaise; possède 1 collége royal, 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque, 1 école de dessin, 1 jardin botanique, 1 salle de spectacle, 1 promenade et de beaux bains, 1 église gothique surmontée d'une flèche légère de 45 toises de hauteur, l'hôtel de ville et la belle fontaine de Viviers, dont les eaux jaillissent à plus de 30 mètres au-dessus de leur source. Niort a des fabr. de gants, de serges, de souliers, d'étoffes de coton, d'eaux-de-vie, de cordes et de peignes. Son comm., favorisé par la riv. qui porte de gr. barques jusqu'à la mer, consiste en blé, farines, vins, laine et bestiaux. Patrie de Mme de Maintenon, de Beausobre et de Fontanes. 18,197 habit. A 104 l. S. E. de Paris.

NIORT, bg. de France (Mayenne). 2,123 habit. Arr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Mayenne.

NIORT, île d'Écosse (Argyleshire), dans le sound de Mull, près de celle de Kerera. On y trouve un pilier rustique de granit, que la tradition populaire nomme la colonne d'Ossian.

NIPHON, île du Japon, au S. de celle de Jeso; a 250 l. de long sur 40 de large. Ses caps les plus considérables sont celui de Jedo et celui de Méaco. Sa capit. est Jedo. Lat. N., à la pointe S. O., 34° 34′; long. E., 129° 49′ 45″.

NISAA (*Megara*), vg. du roy. de Grèce, patrie d'Euclide, de 1,000 habit., avec un ⚓ sur le golfe d'Engia.

NISIBIN, pet. v. de la Turkie d'Asie (Arménie), ch.-l. d'une princ. du même nom, à quelque distance du fl. Mygdonius, où était l'ancienne *Nisibis*, que Lucullus conquit contre Tigrane roi d'Arménie; à 25 l. N. de Djezireh. Elle fut jadis considérable.

NISIDA, île du roy. de Naples, non loin de la capit., avec un pet. ⚓ nommé *Porto-Pavone*, où les vaisseaux qui arrivent à Naples font quarantaine. Brutus y avait sa maison de campagne. Lat. N., 40° 47′ 5″; long. E., 11° 49′ 40″.

NITENDI (ILE), ou plutôt INDENI, nommée *Santa-Cruz* par Mindana, son découvreur, a 24 milles de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur une largeur de 9 à 10 milles. Ses limites sont, en lat., 10° 40′ et 10° 53′ S.; sa long., 163° 22′ et 163° 45′ E. Elle est peu élevée et bien boisée. J'ai voulu la placer dans mon archipel Mélano-Polynésien, car sa place est bien mieux là que dans la Mélanésie. Nitendi est une île fort populeuse. La plupart des indigènes sont noirs, avec les lèvres fortes, le nez épaté, les cheveux crépus et le front très large, du reste vigoureux et assez bien proportionnés, aux jambes près, qui sont peu musclées. Quelques uns des habit. se distinguent des autres par un teint olivâtre et foncé, qui les rapproche de la race polynésienne. Ils ont encore avec elle une analogie frappante, celle du nez et des oreilles, percés pour recevoir des anneaux d'écaille de tortue. Ces insulaires se parent également la tête avec une fleur rouge. Sous leur bracelet, à leur ceinture, ils placent diverses espèces d'herbes odoriférantes. Le tatouage et la circoncision sont en vigueur parmi eux; ils s'épilent tout le corps. Leurs maisons sont vastes, et chacune peut loger de 30 à 40 personnes. Chaque vg. contient de 30 à 40 maisons, parmi lesquelles une seule est destinée aux cérémonies publiques et religieuses. Les plantations de l'île sont cultivées avec beaucoup de soin, et entourées de palissades de roseaux pour les garantir contre les ravages des porcs. « L'île, dit Dillon, abonde en porcs, en volailles, en pigeons ramiers, hérons et grives; on y trouve aussi une espèce d'hirondelle. Les productions végétales consistent en cocos, cannes à sucre, fruits d'arbre à pain, bananes de diverses espèces, ignames pesant de trois à quatre livres, et patates de diverses sortes. Les insulaires font cuire ces patates dans des fours en terre ou sous la cendre; quant au taro, ils le coupent en tranches minces, et le font sécher au soleil: en cet état il peut se conserver plusieurs mois; puis, quand on le fait rôtir, son goût est assez agréable. Il y a aussi des pamplemousses et une sorte de noix commune à Taïti. » Dans la partie occ., la largeur de Nitendi se trouve réduite à moins de 3 milles par deux baies qui pénètrent fort avant dans les terres. Celle du S. est la vaste et belle baie Graciosa, découverte par Mindana. Vis-à-vis son entrée, se trouve une pet. île fertile et populeuse, de 5 ou 6 milles de

circuit, que les Espagnols nommèrent Huerta (Jardin), et Carteret, *Trevanion*. Cette île garantit l'intérieur de la baie Graciosa des houles et du vent du large. Dans la partie S. E. de Nitendi, et séparée seulement par un canal de 1 mille de largeur, gît une pet. île de hauteur moyenne, n'ayant que 3 milles de long sur 1 de large, et que Carteret nomma île Howe. A 40 milles, au S. E. de Nitendi, se trouve l'île Toupoua, terre, dit d'Urville, haute, bien peuplée, divisée, pour ainsi dire, en deux par une terre basse qui occupe sa partie centrale : son étendue doit être d'environ 10 ou 12 milles. Sa position est par 11° 16′ lat. S., et 160° 7′ long. E. Elle fut découverte en 1595 par Mindana. — Extrait de l'*Océanie* par G. L. D. DE RIENZI.

NIVE, riv. de France, prend sa source à Béhobie (Basses-Pyrénées), passe à St.-Jean-Pied-de-Port, Cambo, Ustaritz, et se jette dans l'Adour au-dessous de Bayonne. Elle est navigable depuis Cambo jusqu'à son confl. Sa longueur est d'environ 15 l.

NIVELLES, v. de Belgique. Elle possède des fabr. de dentelles, d'étoffes de laine, de chapeaux et de papier. Son comm., aujourd'hui de peu d'importance, consiste en dentelles, huile à brûler, étoffes de laine, porcs et bétail. 7,600 habit. A 7 l. S. de Bruxelles.

NIVERNAIS, canal de France (Nièvre), qui n'est pas encore fini. Il commencera à Decize, sur la Loire, passera par Cercy, Anisy, Châtillon, l'étang du Baye, traversera la mont. de Collancelle, et aboutira à Auxerre, après un cours de 189,196 mètres.

NIVERNAIS, prov. de France, entre la Bourgogne, le Bourbonnais et le Berry, formant aujourd'hui le départ. de la Nièvre. Elle portait autrefois le titre de duché-pairie. Louis XIV ayant aboli la féodalité qui y régnait, en devint maître.

NIVILLAC, bg. de France (Morbihan), 2,700 habit. Arrond. et à 9 l. S. E. de Vannes.

NIVONNE, riv. de France, sort des mont. d'Urdache, en Espagne, entre sur le territ. français près d'Ainhone (Basses-Pyrénées), arrond. de Bayonne, et se jette dans l'Océan par la rade de St.-Jean-de-Luz. Elle est navigable sur une étendue de 10,000 mètres.

NIZZA-MONFERRATO ou NIZZA-DELLA-PAGLIA, pet. v. de 5,000 habit., au confl. de la Nizza et du Belbo, prov. d'Acqui, à 5 l. S. O. d'Alexandrie. Elle est pauvre, a une seule filat. de soie et 5 couvents de moines. On récolte de très bons vins dans ses env.

NOAILLAN, vg. de France (Gironde). 2,000 habit. Arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bazas.

NOAILLES, vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. Commerce en grains et volailles. ✉. 🐎. 940 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Beauvais.

NOAS, ⚓ d'Afrique (Canaries), dans l'île de Lancerotte. Lat. N., 28° 58′ 30″; long. O., 15° 53′ 15″. — BORDA.

NOCÉ, com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,375 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Mortagne.

NOCERA-DE-PAGANI, v. du roy. de Naples (Principauté citér.), sur le Sarno; elle possède 1 évêché, 1 cathédrale et 1 vieux château. Elle fut détruite dans le XIe siècle, par Roger de Normandie, et rebâtie sur un terrain plus étendu. Patrie du peintre Solimena. 6,800 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Salerne.

NOEL, ou CHRISTMAS-HARBOUR, havre de l'île Kerguelen, nommé ainsi par Cook qui y aborda en 1776. Lat. S., 48° 4′ 15″; long. E., 66° 42′.

NOEL, ou CHRISTMAS-SOUND, ⚓ de l'Amérique mérid., sur la côte S. O. de la Terre de Feu, à peu près à moitié chemin entre le canal Ste.-Barbe et le cap de Horn. Lat. S., 55° 21′ 55″; long. O., 72° 7′ 30″. — MALHAM.

NOGAIS, peuple mohammédan de la Russie d'Europe). Il doit ce nom à Nogais, petit-fils de Tchingis-Khân, qui, vers la fin du XIIIe siècle, se rendit avec une armée au-delà du Pont-Euxin pour conquérir ce pays. Les Nogais habitent les steppes au N. du mont Caucase et de la mer Noire jusqu'à l'autre côté du Danube. Le Nogai oriental forme la plus gr. partie du gouv. de Tauride, appelé auparavant par les Russes la *Steppe de Krimée*. On évalue la popul. des Nogais orientaux et du Kouban à 300,000 familles. Il y a encore des Nogais dans d'autres parties de l'empire russe, comme à Astrakhân, sur les rives du Volga. Les Nogais sont en général d'une taille moyenne, ont le visage plat, les yeux petits, mais vifs, la bouche bien proportionnée, le nez court et écrasé, les oreilles grandes et les cheveux noirs. Ils sont hospitaliers, probes et généreux. Tous comprennent et parlent la langue turkomane ; les uns sont nomades, les autres habitent des vgs., dont plusieurs réunis forment une *taboune*. Leur nourriture consiste en viande et laitage de leurs troupeaux, en pilau (mets turk), et en gruau. Ils ne connaissent aucune industrie, et tous leurs meubles et ustensiles consistent seulement en nattes, chaudrons de fer ou cuivre, écuelles et gourdes de bois.

NOGARO, com. de France (Gers), ch.-l. de cant., qui possède des mines de houille dans ses environs. ✉. 🐎. 1,914 habit. Arr. et à 10 l. S. O. de Condom.

NOGENT-LE-BERNARD, bg. de France (Sarthe). Possède des fabr. de toiles. 2,953 habit. A 4 l. S. E. de Mamers.

NOGENT-LE-ROI, ou ROULEBOIS (*Novigentum*), com. de France (Eure-et-Loir) sur les bords de l'Eure. Son territoire est favorable à la vigne, produit beaucoup de grains, a de riches prairies et est bien boisé. ✉. 1,303 habit. Arr. et à 4 l. S. O. de Dreux.

NOGENT-LE-ROI, bg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. ✉. 2,401 habit. Arr. et à 4 l. S. E. de Chaumont-en-Bassigny.

NOGENT-LE-ROTROU (*Novigentum-Rotroci*), v. capit. de l'ancien Perche (Eure-et-Loir), aujourd'hui ch.-l. d'arr., siége d'un tribunal. Elle a des fabr. de draps et serges, teintureries et comm. en beurre, fromages, bestiaux et écrevisses excellentes. ✉. 🐎. 6,861 habit. A 38 l. S. O. de Paris.

NOGENT-SUR-SEINE, com. de France (Aube), ch.-l. d'arr. et de cant., tribunal de 1re instance. Fabr. des toiles de coton, des serges, de la bonneterie, et fait le comm. de grains, vins, charbon, bois flotté. Divers couvents d'hommes et de filles y avaient anciennement de

grands biens. ✉. 🐎. 3,355 habit. Départ. et à 11 l. N. N. O. de Troyes.

NOIR ou Negro, cap de l'Amérique mérid., sur la côte occ. de la Terre-de-Feu ; est un rocher escarpé d'une hauteur considérable, sur une gr. île, qui est à 1 1 l. 1/2 du continent. — Malespina.

NOIRÉTABLE, com. de France (Loire), ch.-l. de cant. Dans son voisinage, on découvre les ruines d'un ermitage très célèbre. ✉ de distribution. 🐎. 1,914 habit. A 7 l. N. O. de Montbrison.

NOIRMOUTIERS (*Nigrum Monasterium*), v. forte de France (Vendée), capit. de l'île du même nom, ch.-l. de cant. ✉. 7,011 habit. Arrond. et à 20 l. des Sables-d'Olonne.

NOLA, v. du roy. de Naples (Terre-de-Labour). 8,400 habit. Sit. au pied d'une colline, près du Vésuve. Elle est d'une haute antiquité, possède une collection de vases étrusques. On prétend que les cloches y furent inventées; mais elles étaient connues depuis longtemps en Asie. A 6 l. S. de Caserte.

NOLAY, com. de France (Côte-d'Or), anc. marquisat, ch.-l. de cant., dans un vallon, sur la Cusane, faisant le comm. de grains, vins, etc. ✉. 1,319 habit.

NOMBRE-DE-DIOS, v. de l'Amérique mérid., dans le détroit de Magellan, qu'on appelle aujourd'hui *Puerto-de-la-Hambre*, parce que tous ses habit. périrent de faim, 3 ans après sa fondation. — Alcedo.

NOMBRE-DE-DIOS, v. de l'Amérique septentr., Mexique (Durango), jouit d'une gr. prospérité à cause de l'abondance de ses mines d'argent qui se trouvent sur son territ. 6,800 habit. A 70 l. N. de Guadalaxara. — G. de Humboldt.

NOMENY (*Nomentum*), com. de France (Meurthe), anc. marquisat, ch.-l. de cant. 1,332 habit. Arrond. et à 5 l. N. E. de Nancy, 3 l. E. de Pont-à-Mousson.

NONANCOURT (*Nonnamicuria*), com. de France (Eure), anc. vicomté, ch.-l. de cant. On y fait quelque comm. de grains; il y a encore des fabr. de toile, basin. ✉. 🐎. 1,345 habit. A 3 l. O. de Dreux.

NONELLE, pet. riv. qui prend sa sour. à Nanteuil-le-Haudoin (Oise), et se jette dans l'Oise près de Précy, au Moulin de Toutes-Voies, où elle forme une jolie cascade. Sa longueur est de 12 à 15 l.

NONTRON, gr. bg. de France (Dordogne), anc. baronnie, ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de 1re instance. Elle est sit. sur le Bandiat, et a dans son territ. des mines de fer, des forges et des carrières de granit. ✉. 3,537 habit. A 6 l. E. de Périgueux.

NORBERG, bg. de Suède, habité par des mineurs et des fondeurs, possède dans ses env. les fameuses mines du même nom, au nombre de 27, dont celles qu'on exploite donnent tous les ans 38,000 voitures de minerai. A 16 l. N. N. O. de Westeras. — Gaspari.

NORCIA, v. des États-Romains, délég. de Spoletto-et-Rietti, sur la Freddara, à 25 l. N. N. E. de Rome. 5,000 habit. Elle fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre arrivé en 1730.

NORD, départ. de France, formé des ci-devant Hainaut français, Flandre française et Cambrésis, borné au N., par la mer du Nord et la Belgique ; à l'E., par la Belgique; au S., par le départ. de l'Aisne ; à l'O., par celui du Pas-de-Calais. Il a 40 l. de long sur 12 de large, et 293 l. carr. Les principales riv. qui arrosent ce départ. sont : l'Escaut, l'Aa, la Lys, la Scarpe et la Sambre ; il faut y ajouter encore plusieurs gr. canaux qui établissent une communication prompte et facile entre les villes, et dont les plus importants sont : le canal de la Sensée, ceux de Haut-et-Bas-Deule, de la Bourre, de Préavin, de Nieppe, de St.-Omer, de Bergues ou Haut-Colme, de Bergues à Furnes ou Bas-Colme, de Bourbourg, de Dunkerque, de Bergues à Dunkerque, de St.-Quentin, de la Hagne et de Roubaix en construction. Il possède 57,831 hectares de forêts. Ce départ., qui est à la fois maritime, agricole, commerçant et manufacturier, est le plus populeux de la France et le plus riche en revenu territorial, quoiqu'il n'ait pas même l'étendue d'un départ. moyen ; il est aussi intéressant par les productions de son sol que par son industrie, qui y est très active. Le terrain y est favorable à toute espèce de culture, excepté celle de la vigne et de l'olivier. Ce départ. abonde en toutes les variétés de grains et de légumes : son tabac est le meilleur de la France ; son lin est le plus fin et le plus beau que l'on puisse trouver en Europe ; et ses fleurs ne le cèdent pas à celles de la Hollande. Ses mines et carrières fournissent fer, grès à paver, marbre, bitume pulvérulent pour engrais, sable calcaire, tourbe et houille. On y trouve aussi des eaux minérales. Ses fabr. de batiste, de fils retors et de dentelles, ses filat. de coton et de lin, jouissent d'une gr. réputation. Ses manuf. fournissent draps, toiles, linge de table, faïence, porcelaine, cardes, huiles et savon. L'industr. de ce départ. consiste encore en une fonderie royale de canon, en construction de navires, en raffineries de sucre et de sel, et dans la pêche de la baleine et du hareng. Le départ. du Nord forme le 23e arrond. forestier, a une cour royale à Douai, un évêc. à Cambrai ; il dépend de la 16e division milit., et nomme 12 députés. Il est divisé en 7 arrond., 60 cant. et 661 com. L'arrond. de Lille contient 16 cant. et 328,005 habit. ; celui d'Avesnes contient 10 cant. et 139.248 habit. ; celui de Cambrai, 7 cant. et 166,921 habit. ; celui de Douai, 6 cant. et 100,158 habit. ; celui de Dunkerque, 7 cant. et 102,468 habit. ; celui de Hazebrouck, 7 cant. et 105,574 habit. ; enfin, l'arrond. de Valenciennes contient 7 cant. et 130,061 habit. La popul. totale de ce départ. est de 1,085,298 habit. ; sa superf. totale est de 567,863 hectares, et son revenu territorial de 44,206,000 fr.

NORD (Cap), en Norwège, dans l'île de Mageroé, la pointe la plus septentr. de l'Europe qui termine la Laponie suédoise vers le N. C'est ce cap qu'il faut doubler quand on veut entrer dans la mer Blanche, ou quand on veut se rendre vers la Nouvelle-Zemble. Il est élevé à 1370 pieds au-dessus de la mer et sit. par 71° 18′ 6″ de lat. N. et 23° 40′ 30″ de long. E.

NORD (Cap), la pointe la plus septentr. de la Nouvelle-Zélande, dans le grand océan Austral, par 34′ 22″ de lat. S., et 170° 15′ de long. E.

NORDEN, v. de Hanovre (Frise or.), à 1 l. de la mer du Nord et à 6 l. N. O. d'Aurich. 5,008 habit. Possède 1 ⚓ et fabrique de bons draps, dentelles, savon et eaux-de-vie.

NORDENFIELD (gr. div. de la Norwège), comprend 5 bailliages, savoir : Nordre ou N. Dronthein ; Sondre ou S. Dronthein, Romsdal, Nordre ou N. Bergen, Sondre ou S. Bergen, avec la baronie de Rosendhal. Elle a env. 150 l. de longueur sur 50 de largeur et 373,712 habit.

NORD-EST (Cap), le plus N. E. de l'Asie, au N. O. du détroit de Behring. A peine peut-on le doubler, car les glaces l'environnent encore en juillet, mais le 29 août 1778, Cook l'approcha et détermina sa position par 68° 50′ de lat. N., et 178° 28′ 30″ de long. E. — Cook.

NORDHAUSEN (Saxe), v. électorale des États-Prussiens. Elle est sit. sur le Zorge et sur le revers septentr. du Harz ; elle est entourée de murs flanqués de tours, possède quelques édifices publics et fabrique des eaux-de-vie, étoffes de laine, toiles, quincailleries et savon. Son comm. consiste principalement en grains. 9,060 habit. A 16 l. N. N. O. d'Erfurt.

NORD-HOLLANDE, canal de la Hollande. Il a 25 pieds de profondeur, 120 pieds de largeur, et sa longueur est de 15 l. Les navires de toute grandeur et même les vaisseaux de guerre y passent. On se sert de chevaux pour la navigation. Ce canal établit la communication entre le port d'Amsterdam et le Nieuw-Diep ou Helder.

NORDLAND, prov. de Norwège, la plus septentr. de ce roy., est sit. entre les 65° et 71° 30′ de lat. N., et comprend 2 bailliages, savoir : le Finmark et le Nordland propre. Elle a 240 l. de longueur sur 80 de largeur, et 5,550 l. carr. Sa popul. s'élève à 68,360 habit.

NORDLINGEN, v. de Bavière, rég., ch.-l. de présidial. 6,000 habit. A 15 l. N. N. O. d'Augsbourg. Elle fabrique tapis, gants, cuirs, toiles, et fait comm. principalement en blé. Une grande division autrichienne y fut faite prisonnière par le général Murat en 1805.

NORD-OUEST (Côte) de l'Amérique septentrionale, bornée au N. par l'océan glacial Arctique, à l'O. par la même mer, le détroit de Behring et le grand océan Boréal, au S. par le Nouveau-Mexique et à l'E. par les États-Unis, le Canada et la Nouvelle-Bretagne.

NORD-OUEST, contrée des États-Unis, bornée au N. par le Bas-Canada et le lac Supérieur ; à l'E., par le territ. de Michigan ; au S., par l'état de l'Illinois ; à l'O. et au S. O., par le Mississipi. A 230 l. de long sur 120 de large, et env. 15,555 l. carr. Ce pays n'est connu qu'imparfaitement. Il est habité par les indigènes *Winnebagous*, *Menominies*, *Indiens*, *Renard*, *Chippeways*, etc. Il ne possède que quelques établissements, dont les principaux sont : celui à la tête de la baie *Green*, où est le fort *Howard* ; le second au confl. de l'Ouiscousin et du Mississipi, appelé prairie du *Chien*, où est le fort *Crawford*.

NORD-STRAND, île de Danemark (Schleswig), au S. E. de celle de Foehr, presque entièrement engloutie par l'inondation de 1634. Lat. N., 54° 38′; long. E., 6° 55′ 55″.

NORE, mouillage d'Angleterre sur la Tamise. Un fanal y est établi sur une embarcation. Les marées y sont de 12 heures. Lat. N., 51° 34′; long. O., 1° 19″.

NORFOLK, comté d'Angleterre, borné au N. et à l'E. par la mer du Nord ; au S., par le comté de Suffolk ; à l'O., par celui de Cambridge et par le Wach, golfe qui le sépare du comté du Lincoln. Il a 25 l. de long sur 15 de large, et 260 l. carr. Sa capit. est Norwich. Sa popul. est de 344,368 habit. Ce comté envoie 10 membres au parlement. Il abonde en grains, bestiaux, bêtes à laine, miel, safran et beurre excellent. Le comté de Norfolk, traversé par un gr. nombre de riv. navigables, est aussi avantageusement sit. pour l'agriculture que pour le comm. Il est un des plus riches de l'Angleterre.

NORFOLK, île qui forme un petit groupe avec deux îlots nommés Nepean et Philips. Des récifs de corail s'étendent au S. jusqu'à 7 l. ; des pierres de craie jaunâtre forment la base de l'île, que recouvre un terreau noir à une grande profondeur. Cette île est sit. par 29° 2′ lat. S., et 165° 42′ long. E. Elle a environ 6 l. de circuit. Son sol est montueux, et le mont Pitt, qui en est le point culminant, a env. 1,100 pieds au dessus du niveau de la mer. Norfolk fut découverte par Cook, au mois d'octobre 1774. Elle était déserte, mais couverte d'une admirable végétation, dans laquelle on reconnut une foule d'espèces de la Nouvelle-Zélande, et notamment le *phormium tenax*, le plus beau lin du monde, qui y poussait avec une vigueur remarquable, et qui était supérieur à celui de la Nouvelle-Zélande. On y trouva une espèce de pin magnifique, apartenant au genre *araucaria*, des choux palmistes, de l'oseille sauvage et du poisson en abondance. C'est le siége d'un établissement pénal pour les criminels les plus endurcis de la Nouvelle-Galles et de la Tasmanie. Maintenant, la pop. de ce poste est d'env. 800 personnes, parmi lesquelles on compte 500 *convicts* ou condamnés, 124 militaires et 150 employés du gouv. Les travaux forcés de ces convicts consistent à construire des bâtiments, à abattre des arbres, à ouvrir des chemins et à cultiver la ferme publique, dont le principal produit, jusqu'à ce jour, a été le maïs.

NORFOLK-SOUND, baie sur la côte N. O. de l'Amérique sept., avec 1 colonie de 600 Russes mêlés d'Indigènes. Les Russes y ont un fort pourvu de 100 pièces de canons. C'est un établissement important pour le comm. de pelleterie et de fourrures.

NORIQUES (Alpes), s'étendent depuis le Dregherrnspitz au travers de la Carinthie, au pays de Salzbourg et de l'Autriche, jusqu'aux plaines d'OEdenbourg en Hongrie.

NORKÖPING, v. de Suède, sit. sur la Molala, à 10 l. E. N. E. de Linköping. Possède des manuf. de draps réputés les meilleurs de Suède, de la toiles de coton, des chantiers pour la construction de navires, de gr. usines de laiton, des fabr. d'objets en acier, fer et cuivre. 9,000 habit. Lat. N., 48° 35′; long. E., 13° 50′ 45″.

NORMANDIE, prov. de France, bornée à l'O. par la Manche, sit. entre la Picardie, l'Ile-de-France, le Perche, le Maine, l'Océan, etc. Elle avait 60 l. de long sur 30 de large. Cette ancienne subdivision de la France forme aujourd'hui les 5 départ. suivants : Seine-Inférieure, Eure, Calva-

dos, Manche et Orne. Le duché de la Normandie a appartenu à la couronne d'Angleterre jusqu'à 1204, époque de sa réunion à la France par Philippe-Auguste. C'est une des plus gr. et des plus riches prov. du royaume; elle abonde en tout, excepté en vin; et est renommée par ses beaux bestiaux et chevaux d'une race vigoureuse. On la divisait en haute et basse.

NOROY-LE-BOURG, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 1,137 habit. Arr. et à 3 l. E. de Vezoul.

NORRENT-FONTÈS, com. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 1,480 habit. Arr. et à 5 l. O. N. de Béthune.

NORRLAND (Suède), prov. bornée au N. et à l'O. par la Norwège, au N. E. par la Russie, à l'E. par le golfe de Bothnie, au S. par la Suède centrale ou intérieure. Cette vaste prov. s'étend entre les 61 et 69° de lat. N., et entre 9° 40′ et 21° 56′ de long. E. Elle a 13,858 l. carr. et 170,000 habit. Elle se divise en 4 préf. ou *läns:* Norbotten ou Bothnie septentr., Westerbotten ou Bothnie occ., Wester Norrland et Jamtland. Elle abonde en bestiaux, poisson et fer. — GASPARI et HASSEL.

NORT, pet. v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. Elle a des entrepôts de bois et de fer, et dans son voisinage des mines de charbon. ✉ de distribution. 4,751 habit. Arrond. et à 8 l. S. O. de Châteaubriant.

NORTE (RIO-BRAVO-DEL), fl. de l'Amérique septentrionale (Nouveau-Mexique), descend des monts Rocheux vers le 16° de lat. N., coule au S. S. E. et a son emb. dans le golfe du Mexique, par 26° de lat. N. et 99° de long. O. Son cours est d'env. 700 l.

NORTE (RIO-DEL), fl. de l'Amérique septentrionale (Nouveau-Mexique), prend sa source dans les mont. de la Sierra-Grande, coule au S. et se jette dans la mer à l'extrémité du golfe de Californie. Son cours est de 456 l.

NORTHAMPTON, comté d'Angleterre, borné au N. par ceux de Leicester, Rutland et Lincoln; à l'E, par ceux de Cambridge, Huntingdon et Bedford; au S. par ceux de Buchingham et d'Oxford; à l'O. par ceux de Warwick et de Leicester. Il a 24 l. de longueur sur 9 de large et 125 l. carr. Popul., 162,483 habit. Sa capit. est Peterboroug. On y élève des bestiaux d'une taille extraordinaire.

NORTHAMPTON, v. ch.-l. du comté du même nom, avec 11,000 habit.; à 28 l. N. N. O. de Londres; renommée par un marché où l'on vend les plus beaux chevaux du royaume; possède des fabr. de bottes, de souliers et de lacets; elle envoie 2 membres au parlement.

NORTHUMBERLAND, comté d'Angleterre, borné au N. O. et au N. par l'Écosse, à l'E. par la mer du N., au S. par le comté de Durham et à l'O. par celui de Cumberland. Il a 34 l. de long sur 46 de large et 234 l. carr. Sa popul. est de 198,965 habit. Son sol est très fertile sur les bords des riv. et sur les côtes. On y trouve des mines de plomb et de houille dans les parties couvertes de bruyères. Il est divisé en 16 districts et 6 paroisses. Ch.-l., New-Castle-Upon-Tyne.

NORWÈGE ou NORVÈGE, roy. du nord de l'Europe, faisant partie de la monarchie suédoise, borné au N. par l'océan Glacial, . l'E par la Suède, à l'O. par la mer du Nord et le Kattégat, au S. par le Skager-Rack. Il s'étend entre les 58° et 71° de lat. N. et entre les 3° et 10° de long. E., a env. 340 l. de long sur 80 de large, 15,560 l. carr. de superf. et une popul. de 1,050,000 habit. De nombreuses mont. parcourent cette vaste région en tous sens. Les plus considérables consistent en 2 chaînes nommées le Langfield et le Kiôl qui traversent la Norwège du S. au N. et sont réunies par une autre chaîne, le Dofrefield, qui court de l'O à l'E. Entre ses riv. les plus remarquables sont le Glommen, la Drammen, la Romsdale, la Sallen, la Tornéa, l'Alten et la Tana. Entre les nombreux lacs de Norwège, nous ne citerons ici que le Miosen, dans le gouvernement d'Aggerhuus, qui a 26 l. de long sur 6 de large. Le climat de cette contrée varie selon le degré de lat. Il n'y a que deux saisons, l'hiver et l'été. De fortes chaleurs qui succèdent presque immédiatement à l'hiver, accélèrent la marche de la végétation d'une manière étonnante. Dans la partie du nord la plus élevée, la nuit règne pendant un ou deux mois; mais, comme dans les autres régions arctiques, elle est éclairée par la lune, et par des aurores boréales dont la lumière suffit à ses habit. pour s'occuper des travaux que demandent les premiers besoins de la vie. Les forêts fournissent aux étrangers des mâts, des poutres et des planches. Les arbres du pays sont : le pin, le sapin, l'orme, le frêne, le bouleau, l'if, le hêtre, le chêne, l'aulne, le genévrier, le tremble, l'ébène, le saule, le sureau, le prunier sauvage et le noisetier. La Norwège produit un peu d'orge, avoine, blé, sarrasin, lin, chanvre; ses mines abondent en fer, aimant, très beau cuivre et plomb. On y trouve aussi un peu d'argent et même de l'or. On tire de ses carrières cristaux, asbeste, alun, marbre, soufre, cobalt et granit. Les Norwégiens font un commerce considérable avec les Anglais et les Russes; ils fournissent aux premiers du bois de construction et aux derniers du poisson du Finmark.

La Norwège se divisait autrefois en 4 diocèses ou gouv.; maintenant elle se compose de 3 gr. provinces, et se subdivise en 17 bailliages. La prov. Nordlandens (partie la plus septentr.), a pour chef-lieu Bodoe; celle de Nordenfields Bergen; et la troisième prov., Sondenfields, a pour son ch.-l. Christiania, qui est la capit. de tout ce royaume. La religion dominante, et presque universelle de tous les Norwégiens, est la luthérienne. (*Voy.* SUÈDE.) La Norwège, quoique faisant partie de la monarchie Suédoise, se gouverne par ses propres lois, et le pouvoir législatif appartient à la diète. Elle a le droit de faire des lois, et établit l'impôt. Il n'y a plus maintenant de noblesse dans cet état; chaque habitant peut devenir fonctionnaire public ou député. Sa constitution est la plus libérale des états monarchiques de l'Europe. Le roy. de Norwège peut fournir au roi de Suède 30,000 soldats et 14,000 matelots. Le revenu de la couronne monte à 6,000,000 de fr. La Norwège, la Suède et le Danemark furent connus dans le moyen-âge sous le nom de *Scandinavie*.

NORWICH, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Norfolk, sit. sur l'Yare, sur laquelle

sont bâtis 16 ponts, dont l'un est en fer. Les rues de cette v. sont généralement étroites et mal disposées, mais les beaux édifices qu'elle possède dédommagent amplement de cet inconvénient. La cathédrale, d'architecture franco-normande, est un des plus gr. et des plus magnifiques édifices du roy., elle a 411 pieds de long et 315 de haut en comptant jusqu'au sommet de la tour. L'industr. consiste en manuf. d'étoffes, de camelots, crêpes, droguets, bas, châles, tulles de coton et toiles. Ses env. sont très fertiles et bien peuplés. Patrie de Samuel Clarke. 51,000 habit. A 42 l. N. N. E. de Londres.

NOTO-NUOVO, v. de Sicile (Syracuse). Elle a quelques beaux édifices. Comm. en vins, huile, grains, coton, chanvre, etc. 12,000 habit. A 6 l. S. O. de Syracuse.

NOTTINGHAM, comté d'Angleterre, est borné, au N., par celui d'York; à l'E., par celui de Lincoln; au S., par celui de Leicester; et à l'O., par celui de Derby. Il a 18 l. de long sur 9 de large et 100 l. carr. Son climat est agréable et son sol d'une gr. fertilité. La riv. de Trent, une des 4 principales qui arrosent ce comté, fertilise, par ses débordements, une gr. étendue de terres voisines. La vallée de *Bever* peut être regardée comme la plus belle et la plus féconde de l'Angleterre. Le blé et la drèche constituent les principaux objets du comm.

NOTTINGHAM, ch.-l. du comté du même nom, v. très belle et très comm. Ses rues sont larges et bien pavées; ses édifices, d'une architecture distinguée. Des fabr. de cette v. sortent les plus beaux bas de laine, de soie et de coton; on porte à 10,000 le nombre des métiers. 41,000 habit. A 45 l. N. p. O. de Londres. Lat. N., 52° 57′ 8″; long. O., 3° 28′ 29″. — Capper.

NOUÉE, vg. de France (Morbihan). 3,150 habit. A 4 l. N. O. de Ploërmel. Il possède des forges et des hauts-fourneaux.

NOUKA-HIVA (Archipel de), nommé aussi des Marquises, de Mendoza, de Mindana, de la Révolution, de Washington, d'Ingraham, etc. Ces îles sont éloignées d'env. 600 l. de Haouaï, elles sont comprises entre le 8° et le 10° de lat. S., et le 140° et le 142° de long. à l'O. de Paris. Elles occupent un espace d'à peu près 60 l. marines du N. N. O. au S. S. E., sur un largeur d'à peu près 15 l. La principale de l'archipel est Nouka-Hiva, dont le véritable nom nous a été révélé pour la première fois par Krusenstern. Sa plus gr. longueur, de la pointe S. E. à celle de l'O., est de 17 milles. La première, nommée Pointe-Martin par Hergest, gît, d'après les obervations du navigateur russe, par 8° 57′ de lat. S., et 139° 32′ 30″ de long. O.; l'extrémité, S. E., par 8° 58′ 40″ lat. S., et par 139° 44′ 30″ long. O.; enfin, celle du N. O., par 8° 53′ 30″ lat. S., et 130° 49′ 00″ long. O. La reine de cet archipel, la riante Nouka-Hiva, a été nommée par Ingraham, *Federal-Island;* par Marchand, *Ile-Baux;* par Hergest, *Sir Henry Martin's-Island;* et par Roberts, *Adam's Island*. Suivant notre usage, nous lui donnerons toujours, ainsi qu'à cet archipel, le nom que lui donnent les indigènes. Sa popul. est d'env. 16,000 habit., divisés en tribus.

Oua-Poua est à 18 milles de la pointe Martin de Nouka-Hiva; sa direction est E. N. E. et O. S. O.; sa longueur entière est de 9 milles; son extrémité O. gît par 8° 58′ 15″ de lat. S., et par 139° 13′ 0″ de long. O. Marchand n'a pas connu cette île; Ingraham l'a nommée *Washington;* Hergest, *Riou's-Island;* et Roberts *Massachusset's-Island*. L'extrémité N. O. d'Oua-Poua est à 24 milles directement au S. du port d'Anna-Maria de Nouka-Hiva, par 9° 21′ 30″ S., et par 139° 39′ 0″ O. Les officiers du *Solide* la nommèrent *Ile-Marchand;* Ingraham, *Adam's-Island;* Roberts, *Jefferson-Island;* et Hergest, *Trevaniou*. Haute et peuplée, cette île a 20 milles de circuit. Au S. E. de la pointe S. d'Oua-Poua, à la distance d'un mille 1/2, gît une petite île plate, d'env. 10 mille de tour, que Marchand nomme *Ile-Plate;* Ingraham, *Lincoln;* Wilson, *Lewell;* et Roberts, *Revolution's-Island*. Elle est sit. par 9° 29′ 30″, d'après Marchand; c'est un écueil accompagné d'autres écueils.

Les indigènes donnent à ces îles le nom collectif de Mottouaity. Sit. E. et O. l'une par rapport à l'autre, et séparées par uu canal d'env. 1 mille de large, elles sont au N. O. 3/4 O., et à 30 milles de distance de la pointe mérid. de Nouka-Hiva. Les habit. des îles voisines y vont souvent pour pêcher. Elles gisent, d'après Hergest, par 8° 37′ 30″ S., et 140° 20′ 0″ O. Ingraham les avait nommées *Franklin-Island*, et Roberts *Blake-Island*. Hidou et Fatouhou sont deux îles inhabitées : la première a 8 milles de long sur 2 de large; son extrémité mérid. est par 7° 59′ S., et par 140° 13′ O., d'après les observations d'Hergest et de l'astronome Gooch. Ils y débarquèrent et y trouvèrent des cocotiers en abondance. Le centre de Latouhou, qui est ronde et beaucoup plus petite, est par 7° 59′ S., et 140° 6′ O. Ces deux îles sont au N. N. O. et à 60 mille de distance de l'extrémité occ. de Nouka-Hiva. Les habit. des autres îles vont y chercher des cocos et des plumes d'oiseau pour leur parure. Ingraham les nomma *Knox* et *Hancock-Island;* Marchand, *Musse* et *Chanal;* Roberts, *Freemantle-Island* et *Langdon-Island;* Hergest, *Roberts-Islands*. *Otahi-Hoa*, la *Santa-Magdalena* de Mindana, est une île qui n'a que 15 à 20 l. de circuit; elle est h. et possède une gr. popul. relativement à sa pet. étendue. D'après la carte de Stewart, il existe un petit îlot dans le S. E. d'Otahi-Hoa, sous le nom de Motou-Nao. A 10 l. d'Otahi-Hoa, est la pet. île de Motané; c'est la *San-Pedro* de Mendana; elle n'a qu'une faible popul., et quelques cartes indiquent un gr. banc au S. de l'île. A l'O. est sit. l'île *Tao-Wati* de Krusenstern, la *Santa-Christina* de Mendana, la *Wai-Tao* de Marchand. Elle a 30 milles de circuit, et sa popul. est de 10,000 habit. Ohiva-Hoa est la Dominica de Mendana. Elle est sit. par 9° 42′ de lat. S., et 141° 22′ de long O.; et a env. 14 à 15 l. de circuit. Sa surface, comme celle des autres îles, est entrecoupée de collines et de vallées. On estime sa popul. à 7,000 habit. env. A 6 ou 7 l. au N. E. de la précédente, on trouve Fetougou, l'île *Hood* de Cook : c'est un îlot élevé, mais peu connu, de 8 à 10 milles de circuit.

Si on excepte le capitaine Krusenstern, observateur sévère et nullement enthousiaste, et surtout le capitaine Waldegrave, qui maltraite les Nouka-Hiviens plus qu'il ne les loue, les

navigateurs qui ont visité l'archipel de Nouka-Hiva ont fait le portrait le plus flatteur des avantages physiques et moraux de ses habit.

En mai 1842, une escadre commandée par le contre amiral Dupetit-Thouars a pris, au nom de la France, possession de tout l'archipel des Marquises. Utile comme point de relâche pour les bâtiments qui se rendent sur les côtes occidentales de l'Amérique et pour protéger ceux qui vont à la pêche de la baleine dans ces parages, cette possession acquerrait une importance bien plus grande encore, si jamais s'exécutait le projet de percer l'isthme de Panama, puisqu'elle deviendrait la station nécessaire de toute la navigation commerciale qui se dirigerait par cette voie nouvelle vers les côtes orientales de l'Asie. A Nouka-Hiva, se trouve le port de Taio-Haé, le meilleur et le plus sûr de toute la Polynésie.

NOUKOTE, v. de l'Inde septentr. (Nepâl). Lat. N., 27° 55'; long. E., 85° 29' 45". A 25 l. N. p. O. de Katmandou. Elle renferme de gr. et belles maisons, et se trouve près du mont Dhyboan, par où descendit une armée chinoise, en 1792, pour pénétrer dans le Népâl. On voit dans le temple dédié à Mahamaya ou Bhavani quelques trophées enlevés aux Chinois.

NOUR-ABÂD, v. de l'Inde, prov. d'Agra, sur le Sank. Il y a, non loin de cette v., un vaste jardin que l'empereur Aureng-Zeb y fit construire. On y voit le tombeau de Ghoona-Begum, une de ses favorites, célèbre par ses poésies.

NOUTHA-SOUND, baie de l'océan Pacifique septentr., sur la côte N. O. de l'Amérique septentr. Elle renferme beaucoup de havres et d'îles; ses bois se composent de pins du Canada, de cyprès et de pins ordinaires. Lat. N., 49° 39' 40"; long. O., 128° 55' 15". Elle fut découverte par Cook en 1778.

NOUVELLE (La), ⚓ de France (Aude), à l'emb. de l'étang de Sijean. Il favorise le comm. de l'Aude et des Pyrénées-Orientales avec la Catalogne. A 4 l. S. de Narbonne. J'ignore le chiffre de sa population.

NOUVELLE-BRETAGNE. *Voy.* Bretagne.

NOUVION (Le), gr. bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 3,106 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Vervins.

NOUVION-EN-PONTHIEU, v. de France (Somme). 🐎. 859 habit. arrond. et à 4 l. N. d'Abbeville.

NOVARE, prov. des États-Sardes, subdivisée en 6 prov., savoir : Novare, Lumelline, Ossola, Pallanza, Val-Sesia et Verceil. 440,000 habit. Elle abonde en blé, vin, légumes, chanvre et lin.

NOVARE, v. ch.-l. de la prov. du même nom (États-Sardes). On y distingue la belle place d'armes, la basilique de St.-Gaudens, avec sa belle sonnerie, et le palais Bellini. Son comm. consiste en toiles, soieries et chapeaux. 12,000 habit. A 21 l. E. N. E. de Turin.

NOVES, bg. de France (Bouches-du-Rhône), près de la Durance, avec de fortes murailles flanquées de tours; filat. de soie, 1 moulin à fouler, 1 tuilerie et fours à chaux. 1,877 habit. A 3 l. N. N. E. de St.-Remy.

NOVGOROD, gouv. de la Russie d'Europe, borné, au N. et à l'O., par celui de St.-Pétersbourg; au N. E., par celui de Vologda; à l'E., par ceux de Jaroslavl et de Tver; au S. O., par celui de Pskov. Il a 100 l. de long sur 55 de large, 7,095 l. carr. de superf. et une popul. de 622,000 habit. Il abonde en blé, lin, chanvre et bois, et possède quelques mines de fer, et carrières de plâtre et de pierre à chaux. Il contient le lac *Beloë Ozeræ* (lac blanc). Ch.-l.,

NOVGOROD, une des plus anc. villes de cet empire. Lat. N., 58° 31' 32"; long. E., 28° 56' 9". A 140 l. N. O. de Moskou, et à 45 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg. Cette ville est sit. sur le Valkof; se divise en 2 parties : Forgavaïa et Sophiskaïa. Cette dernière est ceinte d'un rempart élevé et d'un fossé. Novgorod renferme 1 évêc., 26 églises, plusieurs écoles et des fabr. de toiles à voiles, chandelles, vinaigre, cire et cuirs.

NOVGOROD. *Voy.* Nijneï Novgorod.

NOVI, v. des États-Sardes, gr.-duché de Gênes. 6,000 habit. A 12 l. N. p. O. de Gênes. Comm. en soie et draps. Elle est célèbre par la bataille du 16 août 1799 entre les Français et les Russes, où le général Joubert fut tué.

NOVI-BAZAR ou Yeni-Bazar, v. de la Turkie d'Europe (Valaquie). Siége d'un évêq. catholique. 8,000 habit. A 51 l. E. S. E. de Bosna-Seraï.

NOVION ou Novion-Porcien, com. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 1,273 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Rethel.

NOYAL-PONTIVY, vg. de France (Morbihan). 2,379 habit. A 2 l. 1/2 de Pontivy.

NOYAL-SUR-VILAINE, vg. de France (Ille-et-Vilaine), fabr. de toiles à voiles et écrues. 3,204 habit. A 3 l. E. de Rennes.

NOYANT, com. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 🐎. 1,200 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Baugé.

NOYEN-SUR-SARTHE, bg. de France (Sarthe). 2,100 habit. A 4 l. N. de La Flèche.

NOYERS (*Nucetum*), com. de France (Yonne), ch.-l. de cant. Elle est agréablement sit. dans un vallon arrosé par le Serein et comme entourée d'une ceinture de coteaux enrichis de vignobles. Des filat de coton, des tanneries, des bonneteries, des fabr. de serges, de droguets, de coutils, alimentent son industr. ✉. 1,875 habit. Arrond. et à 5 l. S. de Tonnerre.

NOYON (*Noviomagus*, *Noviodunum*), v. de France (Oise), ch.-l. de cant., avec une inspection forestière et le petit séminaire de Beauvais. Elle est généralement bien bâtie; sa cathédrale est belle; son théâtre et ses promenades méritent aussi quelque attention. On y fabr. des toiles de coton et de lin, de la bonneterie, des mousselines; le comm. en tire des grains, des bestiaux, des draps, des laines et du chanvre; elle a une facile communication par le canal de St.-Quentin et par l'Oise. Noyon fut pillée par les Normands, prise et reprise par la Ligue, et brûlée par les Espagnols. Elle a donné naissance à Calvin et au sculpteur Jacques Sarrasin. ✉. 🐎. 5,945 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. de Compiègne.

NOZAY, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,678 habit. ✉. 🐎. Arrond. et à 7 l. S. O. de Châteaubriant.

NOZEROY (*Nucillum*), vg. de France (Jura),

ch.-l. de cant., bâti sur une éminence au pied de laquelle passe la riv. de l'Ain. 791 habit. Arrond. et à 6 l. de Poligny.

NUBIE, coutrée d'Afrique, bornée au N. par l'Égypte, à l'E. par la mer Rouge, au S. par l'Abyssinie, et à l'O. par le Tâkrour ou Soudan. Elle s'étend entre les 9° et 24° de lat. N., et entre les 26° et 37° de long. E. Elle se divise en 4 gr. parties, savoir : la Nubie ou Égyptienne, le roy. de Dongolah, celui de Sennaar, et le pays des Bedjahs. On porte la popul. de la Nubie à env. 2,000,000 d'habit. Le Nil est le seul fl. de cette contrée. Ses produits consistent en grains, doura, orge, pois, lentilles, melons d'eau, cannes à sucre, tabac, tamarin, etc. On y trouve des tigres, des éléphants, des rhinocéros, des autruches, des crocodiles, etc. On y recueille de l'ivoire et de la poudre d'or. Les habit. se nourrissent en général de haricots, doura et sauterelles grillées. Ils ont la physionomie des Européens, et le teint très foncé, tirant sur le noir. Je les considère comme le peuple le plus honnête de l'Afrique septentrionale.

NUITS (*Nutium*), pet. v. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., arrosée par le Muzin et bâtie au pied de la côte Nuttonne. Son territ. produit beaucoup de vins renommés, qui constituent sa principale richesse et sont un article très important de son comm. On y trouve encore des carrières et des eaux minérales. ⊠. 🚂. 3,120 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Beaune.

NUMANCE (*Numantia*), v. d'Espagne, dans la première Tarragonaise, si célèbre dans l'histoire par un siége de 14 ans qu'elle soutint contre les Romains commandés par Scipion Émilien.

NUMIDIE, gr. contrée d'Afrique, comprenant une partie de l'ex-régence d'Alger, ne prit de l'accroissement que sous Massinissa, et devint bientôt très puissante. L'an de Rome 707, la Numidie fut subjuguée par J. César, et devint dès lors prov. romaine. Auguste la divisa en Mauritanie Césarienne et Numidie propre ; et il donna la première à Juba.

NUREMBERG, v. anc. de Bavière, cerc. de la Rezat, sur la Pergnitz, avec 40,000 habit. ; à 25 l. N. E. de Ratisbonne et à et 150 l. E. de Paris. Lat. N., 49° 26′ 35″ ; long. E., 8° 44′ 0″. On y remarque l'université et la bibliothèque, plusieurs édifices publics, 1 observatoire, 1 très gr. hôpital et 1 chât. d'une architecture élégante et bien fortifié. Fabr. d'eau forte, fer, limes, outils et fil d'archal. Le comm. qu'elle fait, principalement avec la Hollande, consiste en articles en cuivre, fer, fonte, laiton, en livres, estampes et cartes géographiques, en quincaillerie et mercerie. Le général Augereau y défit les Autrichiens le 15 décembre 1800, et le prince Murat y remporta une victoire complète contre les mêmes ennemis, le 29 octobre 1805.

NYKÖPING, gouv. de Suède, qui forme la partie occ. de la Sudermanie, est bornée au N. par le lac Malar ; au N. E., par le gouv. de Stockholm ; au S. E., par la Baltique ; au S. O., par le Linkoping ; à l'O., par l'Oerebro et le lac Hielmar ; au N. O., par le Westeras. Elle a 22 l. de long sur 20 de large, et 578 l. carr. Sa popul. s'élève à 111,225 habit. Son comm. consiste en grains, bois, fer et bestiaux. Son ch.-l. est

NYKÖPING, v. sur la riv. du même nom, qui la divise en deux parties, et a son emb. dans un golfe de la Baltique. Elle a des fonderies de fer et des moulins à papier. Comm. en fer, cuivre jaune et planches ; papeteries, toiles, draps et maroquins. 3,000 habit. A 20 l. S. O. de Stockholm.

NYON (anc. *Nevidunum*, ensuite *Colonia Julia equestris*), v. de Suisse, cant. de Vaud, sur le lac Léman. 2,500 habit. A 8 l. O. S. O. de Lausanne. Elle possède une fabr. de porcelaine et le chât. de *Prangins*, qui a appartenu à l'ex-roi d'Espagne Joseph Bonaparte.

NYONS et **NIONS** (*Neomagus*), pet. v. de France (Drôme), ch.-l. d'arrond. et de cant., ayant un tribunal de 1re instance. Elle est manufacturière et comm. ; son territ. produit beaucoup de grains, de vin et des fruits ; on y élève des vers à soie et l'on y trouve des eaux minérales. ⊠. 3,208 habit. A 8 l. S. E. de Montélimart.

O

La lettre *O* se prononce comme *EU* dans les langues teutonique, suédoise, danoise ; *OE* et *OO*, comme *AU*, en hollandais et en anglais ; *Õ* tilde en portugais, comme *ON*, en prononçant cette syllabe d'une façon mignarde.

OASIS (GRANDE-), EL-OUAD EL-KEBIR (anc. *Oasis de Thèbes* ou *Oasis magna*), la principale des oasis de la partie occ. de l'Égypte. Elle a 35 l. de long, de Kasr-Djebel-El-Sout à Kasr-El-Hadjar, sur 5 l. de large ; de 25° 10′ à 26° 50′ de lat. N., et par 28° de long. E. Elle est bordée par des mont. ; les pet. riv. qui la coupent, ses ruisseaux, sa verdure, ses palmiers et ses citronniers, contrastent agréablement avec les déserts sablonneux dont elle est entourée. Il y a des ruines remarquables : elles sont foulées par un de ces peuples qui ont détruit ce qu'ils n'avaient pas fondé eux-mêmes, par une tribu d'Arabes, dont le nombre ne dépasse guère 4,000, et qui sont soumis à un cheykh. C'est dans le village de Siout que stationnent les caravanes du Darfour, en attendant la permission de passer. Le principal endroit de l'oasis est El-Khargé, où l'on voit des ruines remarquables.

OASIS (PETITE-), EL-OUAD-EL-BAHRYÈH, la plus septentr. des oasis de la partie occ. de l'Égypte; à 70 l. S. O. du Kaire, par 28° 30′ de lat. N., et 26° 40′ de long. E. C'est une vallée longue de 10 l. env., large de 3; les fruits et les arbres qu'on trouve dans la Grande-Oasis se multiplient également dans celle-ci. Il y a quelques sources de sel marin et d'ocre rouge; les pâturages y abondent, et les luzernes qui la couvrent sont sans cesse traversées par les ânes, les bœufs sauvages, les loups, les renards, les gazelles. La chaleur y est parfois insupportable; et des nuées de sauterelles y font d'affreux ravages. Cette oasis est habitée par 2,400 Arabes tributaires de l'Égypte, voleurs intrépides qui ne marchent qu'armés d'un fusil, dont ils se servent parfaitement. On y a découvert des traces d'anciens monuments.

OASIS EXTÉRIEURE, OASIS D'AMMON (aujourd'hui *Siouah*), contrée de Libye, très connue par son temple de *Jupiter Ammon*. On y retrouve des ruines de ce temple, dont Alexandre-le-Grand consulta l'oracle, ainsi que la fontaine du soleil.

OAXACA ou GUAJACA, un des états-unis Mexicains, a pour bornes au N. et à l'O., celui de Puebla-de-los-Angeles; au N. E., celui de Vera-Cruz; à l'E., le Guatimala; au S., le Grand-Océan. De l'E. à l'O., il a à peu près 105 l.; il en a 75 du N. au S., et 4,450 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 600,000 habit. Quoique montagneuse, cette contrée est une de plus belles de l'Amérique: le Rio-Verde et plusieurs autres riv. moins considérables l'arrosent dans tous les sens. Elle produit le blé, le maïs, le cacao, le coton, le sucre, le poivre, le Jalap, le baume de Marie, le caracol, etc. On y trouve des mines d'or, d'argent, de plomb, de soufre vierge, des carrières de porphyre et de basalte. Son principal comm. consiste en grains, cacao, sel, cochenille, suifs, peaux, etc. Son ch.-l. est:

OAXACA ou GUAJACA, v. sit. dans une vallée sur la rive gau. du Rio-Verde, et divisée en 4 quartiers principaux. Elle est bien percée, bien bâtie, et compte 24,000 habit. Elle fut fondée par Nuno del Mercado, l'un des compagnons de Cortez. On y remarque la cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel de ville, le couvent de St.-François, les fontaines publiques et plusieurs édifices d'une belle construction. Elle est à 90 l. S. E. de Mexico. Lat. N., 17° 45′; long. O., 97° 20′.

OBERHAUSBERGEN, vg. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. 414 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 O. N. de Strasbourg.

OBI, fl. de Sibérie, qui sort du lac Attyri ou Teletskoï, dans le gouv. de Tomsk, sous le nom de *By*, forme en son cours, par ses différents bras, un gr. nombre d'îles, et va se jeter, après avoir parcouru env. 810 l., dans l'océan Glacial, par le golfe d'Obskaïa. Les Kalmouks et les Mongols l'appellent *Oumar*, et les Ostiaks, *Erné* ou *Ossé*. Il est navigable à peu près depuis sa sour. jusqu'à son emb., et reçoit dans son cours l'Irtich, la Tom, la Tim, la Vakh, la Kat, la Sosva, la Tchoulim, la Tram-Yougan, etc.

OBSERVATION, île sur la côte septentr. de l'Australie, dans le golfe de Carpentarie. Lat. S., 15° 38′ 46″; long. E., 134° 45′ 0″. Il y croît beaucoup de palmiers.

OBY (GRANDE-), une des îles Moluques, au S. de celle de Guilolo, et par 10° 33′ de lat. S., et 12° 18′ de long. E. Elle a env. 20 l. de long sur 7 de large. Les Hollandais ont un fort sur la partie occ.; le soulthân de Batchian en réclame la souveraineté. A 1 l. 1/2 est la Petite-Oby.

OCAÑA (*Olcania*), pet. v. d'Espagne, à 11 l. 1/4 E. N. E. de Tolède, ch.-l. du distr. d'Ocaña, avec 5,015 habit. Elle est bien bâtie, sit. dans une plaine à 3 l. du Tage. On y remarque la place, le palais du duc de Frias, l'hôtel du gouverneur et une belle fontaine. Elle possède des fabr. de savon, de drap commun, des tanneries et des lavoirs à laine. Dans ses env. les Français battirent les Espagnols en 1809.

OCCIDENTAL (CANAL), BAHAR-EL-GARBI, en Égypte. Il dérive du Nil, non loin de Begig, s'en éloigne et le suit parallèlement à une distance moyenne de 2 l., traverse la prov. de Gizeh, passe près des gr. pyramides et va se joindre à la branche occ. du fl., près de Salânieh.

OCÉAN, nom donné à l'immense étendue d'eau salée qui couvre presque les 3/4 du globe. On le divise en 5 gr. bassins principaux: 1° le *Gr.-Océan* ou *mer du Sud*, ou *océan Pacifique*, qui sépare l'Amérique de l'Asie, de la Papouasie et de l'Australie, et baigne les îles de la Micronésie et de la Polynésie, et dont on peut évaluer la superf. à 8,700,000 l. carr.; l'*océan Atlantique*, qui sépare l'Europe et l'Afrique de l'Amérique, et dont on évalue la superf. à 4,250,000 l. carr.; 3° la *mer des Indes*, ou *océan Indien*, qui sépare l'Australie et l'archipel des Indes de l'Afrique, et dont on évalue la superf. à 2,890,000 l. carr.; 4° l'*océan glacial Arctique*, qui comprend une gr. partie de l'espace sit. entre le 70e parallèle de lat. et le pôle N.; 5° l'*océan glacial Antarctique*, qui environne le pôle S., communique au Grand-Océan par les 50° de lat., et avec la mer des Indes par les 40°. Les autres mers, dont quelques unes portent aussi le nom d'océan, ne sont que des s.div. de ces 5 gr. bassins. Ils portent, pour la plupart, les noms des contrées qu'ils baignent.

OCÉAN (GRAND-). Cet immense océan, s'étendant du N. au S., est sit. entre le cercle polaire arctique qui le fait communiquer à l'océan glacial Boréal, et le cercle polaire antarctique, qui le sépare de l'océan glacial Austral; il baigne les côtes occ. de l'Amérique, et limite l'Atlantique par une ligne qui, partant du cap Horn, suit le méridien de 69° 49′ à l'O., jusqu'au cercle polaire antarctique. Au N. O., il est borné par l'Asie; à l'O., par cette même partie du monde, la longue chaîne des îles de la Sonde, les côtes or. de l'Australie et de la Tasmanie, le 145e méridien or. le sépare de la mer des Indes.

Très resserré vers le N., entre la Russie d'Asie et la Russie américaine, le Grand-Océan s'élargit considérablement vers l'équateur, il se retrécit ensuite entre l'Australie et l'Amérique mérid., et peut avoir 2,000 l. de long sur 1,500 de large. (*Voy.* OCÉANIE.)

Au N. O. du vaste golfe de Carpentarie, creusé par l'Océan sur la côte N. de l'Australie, cette mer prend, dans l'intérieur de l'archipel asiatique, les noms de *mer des Moluques*, *de Célèbes*, *de Mindaro*, *de Java*, *de la Sonde*. Elle porte le nom de *mer de Chine*, entre le

même archipel et la côte d'Asie, et forme les golfes de Siam et de Tonkin; elle forme ensuite le détroit de Formose et s'étend à l'O. de la péninsule qui lui donne son nom, sous la dénomination de *mer Jaune*. Le détroit de Korée fait communiquer l'océan Oriental à la mer du Japon; puis, il s'allonge vers le N., à l'O. de l'île Saghalien, pour prendre la dénomination de *Manche de Tâtarie*. Vient ensuite la mer d'*Okhotsk*, qui ne communique à l'Océan que par les détroits formés par les diverses îles Kouriles. Ici elle forme au N. E. le golfe de Penjinsk. La longue presqu'île du Kamtchatka la sépare de la mer de Behring, la partie la plus boréale du Grand-Océan. La mer de Behring baigne les côtes de la Sibérie, où elle forme le golfe d'Anadyr, et la Russie américaine, où elle forme la baie de Bristol. Les Etats-Unis présentent au Grand-Océan un rivage sans échancrures, où vient se terminer la Colombie; sur celui du Mexique se dessine le golfe de Californie, fermé, à l'O., par la longue presqu'île de même nom. Plus au S. E., se développe la baie de Panama, dont le fond resserre, avec la mer des Antilles, l'isthme étroit qui fait communiquer les deux Amériques. A l'exception du golfe de Guyaquis, sur les côtes de la Colombie, on ne trouve plus d'enfoncements remarquables sur les côtes de l'Amérique. Les côtes du Pérou sont généralement arides et monotones. Le Grand-Océan ne forme que des baies plus ou moins profondes sur les côtes bordées d'îles de la Patagonie, au S. de laquelle les eaux du Grand-Océan et de l'Atlantique se mêlent dans le détroit de Magellan et dans les divers canaux qui entrecoupent l'Archipel de la Terre-de-Feu.

Le Grand-Océan est encore appelé quelquefois, à tort, *mer Pacifique*. Les tempêtes qu'on y essuie suffisent pour démentir l'idée qu'on serait porté à se former d'après cette dénomination. Mais Magalhaes, le premier navigateur qui ait fait le tour du monde, ayant navigué longtemps dans cette mer sans éprouver de mauvais temps, lui imposa ce nom.

Les nombreux archipels du Grand-Océan équinoxial offrent tantôt des groupes circulaires, entre lesquels sont répandus d'innombrables écueils, et tantôt des bancs de récifs dangereux. D'après les observations les plus récentes des voyageurs et des navigateurs instruits, ainsi que des nôtres, il résulte que l'Australie, et même le chaînon terminal de la Polynésie, sont de nature primitive; qu'en général, toutes les terres hautes, semées sur la surface du Grand-Océan, offrent les produits palpables de volcans, ou présentent toutes les conditions de ce qu'on appelle *terrains volcaniques*. Après ces îles, viennent les *coralligènes*, ou îles dont l'existence est due au travail lent et successif d'animalcules imperceptibles, élevant sans cesse leur demeure jusqu'au niveau des vagues. Mais il est très remarquable que, parmi ces îles ainsi constituées, il y en a qui sont au niveau de la mer, tandis que d'autres s'élèvent à une hauteur de quelques centaines de pas, comme, par exemple, *Tongatabou*. Or, comme les divers polypes qui ont formé ces îles sont habitants de la mer, et ne peuvent vivre au-dessus de son niveau, il s'ensuit que la mer a dû nécessairement couvrir ces rochers, et les laisser ensuite à sec.

Les récifs rendent la navigation de cet océan d'autant plus dangereux, qu'il y en a beaucoup à fleur d'eau. L'infortuné Lapeyrouse périt dans ces parages, et les débris de son naufrage ont été découverts dernièrement à Vanikoro.

On trouve, sur les récifs couverts d'eau, d'immenses réunions de *mollusques* et de coquillages. Les moules de toutes espèces, les huîtres à perles, les méduses, s'y agglomèrent par millions.

Aucune mer n'est aussi poissonneuse que le Grand-Océan. Les espèces ressemblent, pour la plupart, à celles qu'on rencontre dans la mer des Indes. Les phoques du Grand-Océan diffèrent de ceux de l'Atlantique. Le nombre des poissons venimeux semble considérable sous ces parages. On croit que le *sparus* ne devient dangereux que lorsqu'il s'est nourri d'une certaine espèce de *méduse*. Le tétradon renferme constamment un poison narcotique. A Taïti, il y a une anguille de mer et une petite écrevisse rouge qui donnent la mort à ceux qui les mangent.

Les reconnaissances presque simultanées de Grant, en 1800; de Freycinet, de Baudin, en 1801 et 1802; de Kotzebue, en 1816 et 1823; du capitaine américain Daniel Leslie, en 1822, 1823, 1824, 1825, de M. de Bougainville, en 1823, de M. Duperrey, de retour en 1824, de M. Dumont d'Urville parti sur l'*Astrolabe*, en 1826, ont puissamment contribué à rectifier les nombreuses erreurs géographiques qu'on avait répandues sur le Grand-Océan, dont l'existence n'est connue de l'Europe que depuis le commencement du XVIe siècle.

OCÉANIE. Aperçu général de l'Océanie. L'Océanie, ou cinquième partie du monde, plus étendue à elle seule que le reste de notre globe, en est la moins connue, et pourtant la plus curieuse et la plus variée. C'est la terre des prodiges; elle renferme les races d'hommes les plus opposées, les plus étonnantes merveilles de la nature, et les monuments les plus admirables de l'art. On y voit le pygmée à côté du géant, et le blanc à côté du noir; près d'une tribu patriarcale, une peuplade d'anthropophages; non loin de hordes sauvages les plus abruties, des nations civilisées avant nous. Les tremblements de terre et les aérolithes bouleversent les campagnes, et les volcans foudroient des villages entiers. Sur son continent austral, les animaux les plus bizarres, et dans l'île la plus grande à la fois de ses archipels et du globe, l'orang-houtan, bimane anthropomorphe, présentent aux philosophes un profond sujet de méditation. Une de ses îles (Java) s'enorgueillit de la majesté de ses temples et de ses palais antiques, supérieurs aux monuments de la Perse et du Mexique, et comparables aux chefs-d'œuvres de l'Inde et de l'Égypte; d'autres étalent des pagodes, des mosquées et des tombeaux modernes, rivalisant d'élégance et de grâce avec ce que l'Orient et la Chine nous offrent de plus parfait en ce genre.

Embarquez-vous à Lima, vos yeux errant sur l'abîme ne verront que le ciel et la mer, jusqu'à 600 l. des côtes du Pérou; mais bientôt paraissent de nombreux attolons, ou groupes de pe-

tites îles riantes (1), probablement surgies depuis peu de siècles, et s'élevant à peine au-dessus des ondes; d'autres, plus anciennes, perçant les nuages de leur tête granitique. Ici des ruisseaux, bondissant de collines en collines, se perdent sur une côte basse, couverte de mangliers et de palétuviers; là, le noir basalte s'élève hardiment en colonnes prismatiques, que les vagues mugissantes inondent de leur blanche écume. Tantôt un volcan furieux menace de réduire en poudre la contrée que sa lave a produite et fertilisée; tantôt des bosquets égayés par le ramage des plus jolis oiseaux, embellis par le succulent bananier, le jasmin et le gardénia suaves, et l'évi aux pommes d'or, embaument l'atmosphère, rafraîchie par les brises des montagnes. Les mers de ces rivages nourrissent d'excellents poissons, et renferment en leur sein des palais de coraux et de madrépores, et des coquillages de la plus grande beauté. Quelques uns de ces petits paradis insulaires étendent leurs plages en forme d'arc ou de harpe; de frêles polypes (2) construisent lentement les récifs qui les entourent comme un mur, et entre ces récifs, effroi de nos grands navires, se jouent les pirogues volantes des Polynésiens. En échange de leur ignorance, la nature généreuse a doté ces peuples fortunés d'une terre féconde et d'un printemps éternel; elle se plaît à nourrir, sans les condamner au travail, ces enfants aimables et insouciants, qui, dans leur penchant à la volupté, violent innocemment les lois de la pudeur (3).

Continuez votre navigation à travers cet immense labyrinthe, vous rencontrerez, vers le milieu de votre course, un cinquième continent (4) presque aussi grand que l'Europe, et qui présente l'image d'un monde renversé: là d'autres astres, d'autres êtres et d'autres climats; on y salue le soleil levant quand la nuit nous couvre de ses ténèbres; on y jouit de l'été pendant que l'hiver nous attriste; l'automne paraît lorsque nous avons le printemps; le baromètre descend à l'approche du beau temps, et s'élève pour annoncer l'orage; quelquefois en décembre les forêts prennent feu; quelquefois le vent du nord-ouest, semblable au khamsin d'Égypte, brûle la terre, la réduit en poudre et agrandit les vastes solitudes australiennes. Vous admirerez un volcan sans cratère et sans lave, qui lance continuellement des flammes; des végétaux gigantesques, dont quelques uns croissent dans l'Océan et d'autres dans le sable pur; des cerises qui grossissent avec le noyau à l'extérieur, des poires ayant la queue à la partie la plus large du fruit, des oiseaux singuliers, tels que l'aigle et le rouge-gorge blanc, le cygne et le kakatoua noirs, l'émou ou kasoar sans casque, qui marche et ne peut voler, des crabes bleus, des homards sans pattes et des chiens qui n'aboient point; le kangarou, composé étrange du chat, du rat, du singe, de l'opossum et de l'écureuil; l'échidné épineux, mammifère sans mamelles, qui paraît être ovipare; et l'ornithorynque, qui tient à la fois des phoques et des quadrupèdes, de l'oiseau et du reptile, créature fantastique que Dieu a jetée sur le globe pour renverser par sa présence tous les systèmes des naturalistes et confondre l'orgueil des savants.

Passez le détroit dangereux de Torrès, voguez vers l'O.: de petites îles, riches du produit de leur sol, et jouissant du plus beau climat, vont déployer leurs beautés devant vous. Plus loin sont de grandes terres magnifiquement pittoresques (1), les plus riches du globe, depuis longtemps fréquentées par les vaisseaux marchands de l'Europe. Mais malgré tant de variétés, vous retrouverez dans toute l'Océanie une physionomie particulière, que la nature a profondément imprimée à cette immense partie du monde.

Supposons réunis les hommes de ces diverses contrées sur un point central, à Sidney (2), par exemple: le Malaisien vous offrira ses épices précieuses, le camphre, le benjoin et l'ambre gris, le sagou réparateur et l'excitant bétel, l'or, les perles et les diamants. Le Mélanésien présentera le bois de fer, l'ébène, la chair délicieuse du wombat et le solitaire menura, admirable oiseau dont la queue prend la forme d'une lyre; et ces ravissants oiseaux de paradis qui ornent la tête des noirs Papouas et des belles Européennes. Le Polynésien vous apportera le fruit de l'arbre à pain, l'enivrante boisson du kawa, le bois odoriférant de sandal, le redoutable casse-tête, et vous prêtera ses filles, bien faites et jolies, quoique jaunes.

Le Bougui, l'aîné de leur civilisation, brave marin et adroit commerçant, le Bougui, roi des mers océaniennes, donnera au Malai, au Tagale, au Javan, au Daya et au Papou, le kriss fatal (3), l'opium, le sel, l'arak, les toiles et les étoffes de coton, en échange du rotan, du bambou, du curcuma, du gingembre et de la plus fine écaille; il troquera, pour les ustensiles de fer et de cuivre, pour la soie ouvrée, la porcelaine et le thé de l'industrieux et rusé Chinois, ces fameux nids d'oiseaux, ces nerfs de cerf, ces nageoires de requin, et ces tripans (4) qui ornent la table des sybarites du céleste empire (5). L'Australien, stupide et nu, ne prendra aucune part à ce grand concours; et l'Européen, qui règne déjà sur une partie de ces peuples, viendra au milieu d'eux les instruire ou les commander, les juger ou les combattre, méditer ou s'enrichir.

Division géographique de l'Océanie. L'ancien monde nous offre trois parties ou divisions bien distinctes par leur position, leurs dimensions et leurs formes, ainsi que par leurs caractères physiques et moraux. Les deux Amériques ont l'une et l'autre leurs traits particuliers, et l'Océanie, ou 5e partie du monde, présente également des divisions naturelles

(1) Les îles de la Polynésie.
(2) Le polypier est la demeure des polypes réunis, où ils forment des récifs et des îles madréporiques. Ces architectes neptuniens travaillent peut-être à élever un continent polynésien, en soudant, pour ainsi dire, ces îles rapprochées les unes des autres, dont ils comblent les intervalles.
(3) Dans un grand nombre d'îles de la Polynésie, et principalement à Nouka-Hiva, Taïti, Péliou, Haouaï, etc., sans les institutions despotiques qui oppriment la plupart de ces îles, ces peuples seraient sans contredit les plus fortunés du monde.
(4) L'Australie ou Nouvelle-Hollande.

(1) Les îles formant la Malaisie ou Archipel des Indes-Orientales.
(2) Capitale de l'Australie.
(3) Arme droite ou en zigzag, quelquefois empoisonnée.
(4) Holothurie, genre singulier de zoophytes mous, de forme cylindrique, et qui paraissent hermaphrodites.
(5) C'est ainsi que les Chinois nomment leur pays.

qu'on ne saurait confondre, bien qu'elles aient donné lieu à tant d'écrits et de propositions contradictoires. Les divisions de l'Océanie qui suivent, et que j'ai proposées le 16 décembre 1831 à la Société de Géographie de Paris (*voy.* le Bulletin de cette société), ont été adoptées par MM. Dumont d'Urville, Balbi, Malte-Brun, Huot et les plus grands géographes. C'est d'après cette base que j'ai classé les archipels et groupes de cette 5e partie du monde dans mon ouvrage de l'Océanie, dont il sera question plus bas.

La 1re division est la ***Malaisie*** ou ***Océanie occidentale.*** Elle renferme les îles nommées improprement archipel Indien par les Anglais, qui, au reste, paraissent vouloir adopter le nom parfaitement convenable de Malaisie, puisqu'elle est habitée généralement par des peuples de race malaise. Kalémantan (Bornéo) est le centre et foyer de cette division; je lui ai donné le surnom de ***Mégalonésie*** ou grande île, parce qu'elle est en effet la plus grande île du globe, et que le nom de sulthanie dite de Bornéo, dont le vrai nom, ainsi que je l'ai prouvé dans l'*Océanie* (t. Ier, p. 236), est Varouni, n'appartient, tout mutilé qu'il est, qu'à une des principautés de cette vaste terre. La Malaisie contient 3 petites îles décrites par l'auteur de cet article, et dont une porte le nom de ***Rienzi***. (*Voy.* les art. MALAISIE, RIENZI, TRIBUN et ARISTON.)

La 2e division est la ***Micronésie*** ou Océanie septentr., n'embrasse que les très petites îles et rochers déserts paraissant au S. un peu au-dessus du tropique du Cancer, et s'élevant au N. jusqu'auprès du 40e parallèle. Elles sont bornées à l'O. par les îles Borodino, et à l'E. par l'île Neker, vers le 167° de long. occ. Le groupe de Mounin-Sima est le plus important de la Micronésie. Le havre de Peel est le seul lieu peuplé de cette division, et encore l'est-il depuis peu par les Anglais. (*Voy.* MICRONÉSIE.)

Je n'ai pu me résoudre à accepter la modification trop étendue que M. D. d'Urville a ajoutée à ma Micronésie, dans laquelle il a mal à propos compris les Mariannes et l'archipel des Carolines, parce que, d'une part, je n'ai vu aucun rapport entre les îles Mounin-Sima et les Carolines ; d'autre part, parce que j'ai cru voir dans les Carolines et même dans les habitants des îles Guèdes ou Saint-David, ou Freewill, de véritables Polynésiens chez la plupart desquels existe la trinité taïtienne, l'infâme société des Aritoïs, le tatouage et même le ***tabou***, sous le nom de ***penant***, aux Carolines, et de ***emo*** aux îles ***Radak***. Ces insulaires ressemblent, surtout par le caractère et la couleur, plus aux Taïtiens et aux Dayas qu'aux Bissayas et aux Malais. J'ai de plus en ma faveur l'opinion du savant M. de Chamisso et celle de M. Lütke, navigateur distingué, qui ont si bien jugé les peuples des îles Carolines.

La 3e division est la ***Polynésie*** ou Océanie orientale, multitude d'îles consacrées par le ***Tabou*** (interdiction religieuse que j'ai longuement expliquée au chapitre de la religion dans mon ouvrage de l'*Océanie*.) Elle renferme les îles occidentales des Guèdes ou Saint-David, ou Freewill, l'île Nevil, le grand archipel des Carolines, y compris les îles Peliou et Matelotes, celui de Gilbert et Marshall, le grand Cocal et les autres îles de cette chaîne, et enfin toutes les îles de la mer du Sud ou du grand Océan, depuis l'archipel d'Haouaï ou de Sandwich, au nord, jusqu'aux îles de l'Evêque et son Clerc, situées au S. de la Nouvelle-Zeeland, au midi, et depuis l'archipel de Tonga à l'O., jusqu'à l'île Sala et Gomez à l'E.

La 4e division est la ***Mélanésie*** ou Océanie méridionale; elle comprend le continent de l'Australie ou Nouvelle-Hollande, la Tasmanie ou île Van-Diemen, la Nouvelle-Calédonie, Mallicolo, etc., habitées exclusivement par des noirs fort laids et à formes grêles, bien différents des Papouas. Je crois avoir déjà prouvé dans plusieurs écrits que les noirs de l'Australie ou Nouvelle Hollande, et de la plupart des îles de cette division dont le nom est dû à M. D. d'Urville, sont originaires de la Papouasie ou Nouvelle-Guinée.

La Mélanésie embrasse tous les pays exclusivement habités par des noirs océaniens, quoique appartenant aux deux races noires ***papoua*** et ***andamène***, que j'ai dû distinguer; ces deux races étant répandues et mêlées dans des îles quelquefois éloignées de leur centre, il était très difficile de les rattacher géographiquement à une de mes divisions primitives de la Papouasie et de l'Andaménie. En effet, les habitants de Mallicolo sont Andamènes ou Australiens, ainsi que ceux de la Nouvelle-Calédonie, tandis que les naturels de l'île Van-Diemen ou Tasmanie appartiennent à la race papoua. Pour éviter cette difficulté géographique et simplifier mon travail, j'adoptai entièrement la division de la Mélanésie de M. d'Urville, et je renonçai aux deux divisions de ***Papouasie*** ou ***Océanie centrale***, et d'***Andaménie*** ou ***Océanie méridionale***, qui m'avaient paru plus exactes, et par conséquent nécessaires. J'eus peut-être tort. Au reste, les savants et les puissances colonisatrices jugeront un jour cette classification, mon ouvrage à la main. Trois premières divisions sont restées telles que je les ai expliquées au commencement de ce chapitre. Dans la Mélanésie, qui a remplacé mes 4e et 5e divisions, la Nouvelle-Guinée seule a gardé le nom de Papouasie, que j'avais fait accepter au commencement de l'an 1826 par Malte-Brun. J'ai conservé le nom d'Australie au continent de la Nouvelle-Hollande, et celui de Tasmanie à l'île de Van-Diemen, car les Anglais, qui ont colonisé ces deux subdivisions, leur ont conservé ce nom. De plus, j'ai étendu l'Océanie jusqu'aux îles Andamènes d'une part, et l'île Kuerguelen de l'autre; les îles Nicobar, Pinang et Singhapoura, et les îles Saint-Pierre ou Amsterdam et Saint-Paul, s'y trouvent donc comprises, ainsi que le groupe des îles Chagos ou Diego-Garcia et l'île Fuyant de Juan de Lisboa, si toutefois on la trouve. J'ai enfin considéré une partie de l'île de Malekassar (Madagascar) et de Formose, et la presqu'île de Malakka, comme des colonies malaises.

LIMITES ASTRONOMIQUES, SURFACE, POPULATION ET CLIMAT. L'Océanie est située entre l'Asie, l'Afrique, l'Amérique méridionale et l'océan Glacial antarctique, sans avoir aucune relation entre les continents précités. Sa surface, en suivant les bornes que je lui ai imposées, forme plus

de la moitié de la surface du globe. Elle a en largeur 2,375 lieues de 25 au degré, et 4,650 en longueur. Je lui ai donné pour limites astronomiques, au N., les rochers qui existent aux approches du 40e parallèle; à l'E., l'île Sala, au 107° de long. occ., et l'île Copper, par le 135°, en remontant au N.; à l'O., les îles Andameun, à l'entrée de la mer de Bengale; et suivant une ligne flexueuse au S. O., ses limites s'étendront jusqu'à l'île Kerguelen, vers le 67° de long. or.; et au S. elles se termineront aux îles de l'Évêque et de son Clerc, vers le 55° de latitude méridionale. Les 4 grandes divisions que j'ai déjà signalées donnent à l'Océanie, en ne comptant que les terres, une surface d'environ 500,850 lieues carr. de 25 au degré (en compte rond), avec une popul. de plus de 25,000,000 d'habitants; surface et population réparties comme il suit :

	SUPERFICIE. L. carr. de 25 au degré.	POPULATION. Habitants.
Malaisie.	100,000	21,600,000
Micronésie (île Peel seule habitée). .	1,250?	300
Polynésie	18,600	1,150,000
Mélanésie	381,000	2,400,000
Totaux. . .	500,850	25,150,300

Ces estimations ne sont et ne peuvent être qu'approximatives; elles diffèrent de celles que mon honorable ami, M. Adrien Balbi, a consignées dans son savant *Abrégé de Géographie;* mais j'ai étendu la surface de l'Océanie, et il n'est pas étonnant que nos estimations soient différentes : je suis loin, au reste, de les croire exagérées.

Le climat de l'Océanie est généralement tempéré par les brises de terre et de mer, et malgré sa situation intertropicale, on y trouve peu de lieux insalubres.

ASPECT ET CONSTITUTION GÉOLOGIQUE, OROGRAPHIE ET VOLCANS DES DIFFÉRENTES DIVISIONS DE L'OCÉANIE. L'Océanie est de toutes les grandes divisions du globe, celle dont la surface est le plus hérissée d'inégalités. C'est encore, sauf l'Amérique, celle dont les chaînes de montagnes ont une *polarité* ou direction du N. au S. plus marquée. En même temps ces chaînes offrent généralement, vers le milieu, une grande courbure dirigée de l'O. à l'E.

L'Océanie renferme environ 163 volcans, car la plupart de ses îles paraissent être d'origine volcanique. Quelques unes sont dominées par des cratères depuis longtemps refroidis; d'autres sont fréquemment ravagées par des torrents de laves. Les plus grandes montrent des basaltes placées sur des calcaires anciens ou sur des plateaux granitiques, tandis que plus loin un cratère menaçant vomit la flamme et la fumée. Ainsi, la grande île Kalémantan, mal à propos nommée Bornéo, offre une série de volcans éteints et des montagnes granitiques, où l'on trouve de superbes cristaux de roche, dont l'auteur de cet article possède de beaux échantillons dans son cabinet. On rencontre à Kalémantan de l'or et des diamants. Célèbes renferme des volcans actifs et d'autres éteints depuis longtemps, des montagnes où l'on trouve le granit, et d'autres roches anciennes, au milieu desquelles l'or se montre en riches filons, ou disséminé dans des terrains d'alluvions. Louçon, Maïndanao et la plupart des autres îles du grand archipel des Philippines, présentent la même constitution physique et la même richesse. J'ai découvert du cinabre et de l'or dans l'île Maïndanao, dont je possède également 2 beaux fragments. A Java, les montagnes Bleues élèvent leurs sommets granitiques jusqu'à la hauteur de 12,000 pieds. Leurs flancs recèlent l'or et l'émeraude, et leurs terrains d'alluvions sont mêlés de rubis et de diamants. Le trachyte et le basalte y annoncent aussi d'anciens volcans. A Timor et à Véguiou, tous les terrains reposent sur des schistes. Timor renferme des mines d'or et de cuivre. Banka est riche en étain de la plus belle qualité.

Les innombrables îles de l'Océanie n'appartiennent pas généralement à une formation primitive, et elles sont, à quelques exceptions près, des produits volcaniques. Dans nulle autre partie du monde on ne compte autant de volcans. La chaîne la plus longue et la plus haute traverse la Papouasie. Là, les montagnes sont entassées sur des montagnes, que surmontent d'autres montagnes, couvertes de neiges éternelles. Une chaîne importante commence aux îles des Andamens et de Nicobar, forme les îles de Soumâdra, de Java, de Timor, et passe vraisemblablement dans l'Australie par le cap Diémen. Dans la Mélanésie, les îles Salomon sont courbées du S. E. au N. Tous les archipels de la Polynésie sont dirigés du N. au S. Voici les points les plus culminants du système de l'orographie océanienne :

Dans la Malaisie la chaîne de Soumâdra présente :

	Toises.
Le Gounong-Kosoumbra, dont la hauteur est de. . . .	2,350
Le Gounong-Passamou, que les Européens nomment mont Ophir.	2,172
Le Berapi, volcan.	2,050
Les monts les plus élevés de Java ne s'élèvent pas à plus de.	2,000
Le sommet du mont de Cristal, à Bornéo, environ. . . .	1,460
Le mont Alvay, volcan dans l'île Luçon aux Philippines.	1,700
Le mont Taal, volcan.	1,624
Le mont Cavayan dans l'île de Negros (d'après l'auteur) environ.	600
Le mont Lampo-Batan à Célèbes. , ...	1,200?
Le pic de Ceram.	1,633

Dans la Micronésie :

La femme de Loth.	60

Dans la Polynésie :

Le volcan (île Assomption) aux Mariannes.	1,000?
Le mont Maouna-Roa (île Hawaï).	1,333
Le Maouna-Koa.	2,180
L'Oroena (île Taïti)	1,705
Le pic Egmont dans Ikana-Mawi (Nouvelle-Zeeland), environ	1,500

Dans la Papouasie :

Le mont Arfak, environ.	1,800

Dans la Mélanésie :

Le pic à l'est de la rivière des Cygnes (Australie)	1,600?

La Papouasie ou Nouvelle-Guinée m'a paru être composée de roches et de terrains analogues à ceux des îles précédentes; et l'Australie ou Nouvelle-Hollande offre dans sa vaste étendue des terrains et des montagnes de toute nature, depuis le granit jusqu'aux houillères. De nombreux volcans attestent l'influence que les feux souterrains ont eu sur ce petit continent. C'est à leur présence qu'on doit attribuer l'abondance des bois fossiles à l'état de lignite qui existent même sur la terre d'Arnheim, et dont j'ai aussi rapporté des morceaux curieux. Mais sur cette terre des

anomalies, le seul volcan actif qu'on ait observé ne présente ni lave ni cratère; c'est une espèce de gigantesque salse; c'est un *pseudo-volcan*.

La plupart de ces îles, principalement celles de la Polynésie, paraissent être généralement des montagnes soulevées du sein de l'Océan par l'action de la force volcanique. Quelques unes n'offrent d'autres substances que des produits ignés, car le calcaire entoure les pitons volcaniques des îles Mariannes, et les îles Palaos ou Pelew ont pour base des grès et d'autres roches.

Formation des îles Basses. Les îles Basses ont pour base un récif de rochers de corail, disposé ordinairement en forme circulaire; l'espace du milieu est occupé assez souvent par une lagune; le sable de ces îles est mêlé de corail brisé et d'autres substances marines. Ces rochers ont été formés par les polypes qui les habitent; mais je crois, contrairement à l'opinion des savants voyageurs Forster et Péron, que, loin d'avoir créé les îles Basses, depuis les profondeurs de l'Océan jusqu'au-dessus de son niveau, ces petits animaux constructeurs, dont les édifices calcaires s'élèvent en éventail, ou se ramifient en arbre, ou s'arrondissent en boule, et dont le corps réfléchit les plus belles nuances de jaune, de rouge, de violet et de bleu, ne forment jamais leur demeure à une grande profondeur, parce qu'ils recherchent la lumière du soleil, lumière qui n'a plus assez d'action à la profondeur de 1,000 ou 1,200 pieds où il faudrait supposer qu'ils peuvent s'établir, tandis qu'ils ne m'ont paru s'établir qu'à quelques brasses de profondeur. Ces îles auront été vraisemblablement soulevées au milieu des flots, comme on a vu s'élever l'île Julia, à la fin de l'an 1831, non loin de la Sicile. Les récifs s'étendent souvent d'île en ile; les habitants des îles Duff se rendent des visites en passant sur un long récif, et ressemblent à des pelotons de soldats défilant sur la plaine liquide. On trouve sur ces récifs couverts d'eau des quantités de mollusques et de coquillages, des moules, des pintadines à perles, des pinnes marines, et des millions de méduses et d'astéries.

Hydrographie. L'Océanie étant presque entièrement composée d'îles, doit avoir un petit nombre de grands fleuves. Il serait pourtant téméraire d'assurer que le grand continent de l'Australie et la Papouasie n'offrent aucune grande rivière, ainsi que l'ont fait plusieurs géographes. Nous attendrons de nouvelles explorations, pour ne pas porter un jugement précipité.

Le Brisbane et le Hawkesbury paraissent être, jusqu'à ce jour, les deux plus grands fleuves de l'Australie; l'Indragiri, de Soumâdra; le Solo, ou Reng-Awan, de Java; le Pelendji, de Mindanao; le Tajo, de Luçon; le Chinrana, de Célèbes. Mais le plus grand fleuve de l'Océanie est incontestablement, jusqu'à ce jour du moins, le Kappouas et ensuite le Bendjermassin, tous deux dans la grande île de Bornéo, ou plutôt Kalémantan. Les lacs de cette partie du monde ne peuvent être comparés, pour l'étendue, à ceux des autres divisions du globe; mais je n'en connais pas d'aussi grand que le Kini-Ballou, situé dans la partie nord-est de Bornéo, et auquel les naturels donnent le nom de mer. Après celui-là, il faut nommer le Danao-Malayou, dans l'intérieur de la même île; ensuite, le Laout-Danao, dans le district de Priaman, à Soumâdra, et le Pandgil, dans le nord de cette île; le Maïndanao, à Maïndanao; le Vay, à Luçon; le Tapara-Karadja, à Célèbes; le lac Arthur, dans la Tasmanie; et le Roto-Doua, dans l'île septentr. de la Nouvelle-Zeeland. On dit qu'un grand lac vient d'être découvert dans l'Australie, et qu'une grande rivière, découverte également depuis peu, et qu'on a nommée la Murray, se jette dans ce lac immense, qui communique avec la mer, près du golfe de St.-Vincent.

Le navigateur, en Océanie, est témoin parfois des phénomènes les plus extraordinaires : d'horribles trombes, d'affreux typhons bouleversent la terre et l'Océan. On rencontre, tantôt une mer de feu, produite par les exhalaisons lumineuses des eaux, ou une mer de lait, résultant d'un courant d'eau blanchâtre (1), dans l'espace compris entre Célèbes, la Papouasie et les Moluques; tantôt des crustacés microscopiques teignent en rouge une mer qu'on nomme alors *mer de sang;* tantôt les œufs de certains animaux marins, d'une couleur grisâtre, forment des mers de poussière, aux environs de la Papouasie et près des côtes septentr. de l'Australie. Mais le plus grand de ces phénomènes, c'est la phosphorescence de ces mers. Ici les vagues onduleuses se déploient en écharpes d'argent; là, des étoiles scintillantes semblent répéter les étoiles du ciel; là, une bande de lumière vacillante semble couvrir le sein des flots; là encore des feux étincelants s'exhalent sur leur surface : et des êtres chétifs, de simples zoophytes mous, produisent toutes ces merveilles; tandis que le physétère, le douyong, l'éléphant marin, le cachalot, et d'autres énormes cétacés, mêlent leurs épouvantables mugissements aux voix tonnantes des tempêtes.

Les détroits sont naturellement innombrables dans une région ainsi constituée. Plusieurs parties de cet océan prennent des dénominations particulière, ainsi, on dit : la mer de Célèbes, la mer de Corail, le golfe de Carpentarie, la mer de Java, la mer *Laoukidor* (probablement composé de 2 mots malais : *laout*, mer, et *kidor*, sud). Cette mer sépare les îles de Java et de Timor des terres de l'Australie.

Histoire naturelle. — Minéralogie. On ne peut former un tableau complet des richesses minérales de l'Océanie, puisqu'on ne connaît qu'imparfaitement l'intérieur de ses terres; mais on peut assurer que Bornéo possède les plus riches mines de diamants du globe; que les Philippines, Célèbes, Timor, sont riches en mines d'or; que l'étain abonde à Banka, à Soumâdra, à Billitoun, Lingan et Célèbes; qu'on rencontre souvent le plomb et le cuivre à Luçon, Timor, Soumâdra et dans la Nouvelle-Galles méridionale; le fer à Bornéo, à Soumâdra, à Billitoun, à Célèbe et dans la Tasmanie: le sel à Java, Bali et Célèbes; le soufre dans cette dernière et dans les îles imperceptibles de

---

(1) Ce phénomène a lieu surtout aux mois de juin, août et septembre. Cette mer blanche périodique couvre surtout la surface du bas lu où les îles Banda sont situées. Elle répand la nuit une clarté qui la fait confondre avec l'horizon; son bouillonnement fait disparaître les poissons tant qu'elle est agitée, et devient dangereuse pour les navires. Cette eau vient des côtes de la Papouasie et du golfe de Carpentarie.

la Micronésie, et, enfin, le charbon de terre à Soumâdra, à Java et dans quelques îles moins grandes, ainsi qu'à la Nouvelle-Galles et dans la Tasmanie. Dans quelques unes, enfin, on trouve des marbres et des pierres précieuses.

Les territoires de Benjermassin et de Ponthiana, dans l'île de Bornéo, les monts cristallins, au N. de cette île, et quelques vallées dans celle de Célèbes, offrent, avec l'Inde, le Brésil et l'Oural, les seules contrées connues du globe où l'on ait encore trouvé des *diamants*. Les plus riches mines sont situées dans les environs de Landak, dans l'île de Bornéo. Les Dayas, ou les indigènes de ce pays, sont les seuls qui les exploitent, et leurs précieux produits sont taillés et polis par les Bouguis établis dans cette île. C'est dans les mines de Landak qu'on a trouvé un des plus gros diamants connus, après celui que possédait le Grand-Mogol, au temps de Tavernier.

Botanique. La végétation est admirable dans toute l'Océanie (1); mais celle de la Polynésie et d'une partie de la Mélanésie est loin d'offrir les richesses de la Malaisie. Cependant les côtes de Taïti présentent en abondance l'arbre à pain, le bananier, le cocotier et l'*inocarpus edulis*, dont les habitants mangent le fruit, semblable à la châtaigne par la forme et le goût. L'intérieur de cette île possède des *eugenia*, des *mimosa*, des bambous et des palmiers; et ses montagnes offrent plusieurs espèces de grandes fougères. Dans les archipels de Viti, de Tenga et de Hamoa, ou plutôt Samoa, la végétation offre beaucoup de rapport avec celle de Taïti; mais dans leurs épaisses forêts brille l'immense palmier parasol (*corypha umbraculifera*), qu'on ne voit pas à Taïti, mais qu'on trouve dans la Malaisie. Il forme une colonne, terminée par des feuilles en éventail qui servent de toits aux cases des indigènes. A l'ombre de ces bois croissent le *tacca pinnatifida*, le *saccharum spontanœum*, le *mussœnda frondosa*, et l'*abrus precatorius*, dont les graines pisiformes d'un beau rouge de corail, marquées d'une tache noire, ornent le cou et les bras des belles polynésiennes. Le sandal se trouve à Haouaï, à Taïti et à Nouka-Hiva. Toutes ces plantes croissent naturellement; et c'est sans doute parce que la nature a été si généreuse envers les habitants des régions intertropicales, qu'ils sont généralement indolents, apathiques et rarement ambitieux. Cependant ils cultivent quelques plantes, telles que les patates douces, les ignames et les deux espèces de choux caraïbes. Ils possèdent un fruit exquis, l'évi ou pomme de Cythère, *spondias cytherea*, le mûrier à papier (2), la plante qui enivre les poissons, le vaquois, *pandanus odoratissima*, dont les feuilles servent à tresser ces belles nattes qu'on doit à l'industrie des insulaires de la mer du Sud. N'oublions pas le *to*, canne à sucre de Taïti, qui fournit le sucre le plus estimé, et le *kawa* (3), boisson spiritueuse, qu'on obtient en faisant digérer de l'eau sur les grosses racines du poivrier enivrant (*piper methysticum*), et une espèce de coton (*gossypium religiosum*), dont on fait un grand usage. Presque toutes ces plantes se retrouvent dans la Nouvelle-Calédonie, dont les montagnes ont plus de 2,400 mètres de hauteur: quelques unes renferment des melaleucas et autres arbres de petite dimension, quoiqu'ils soient gigantesques dans les plaines. Les *pandanus*, les *heritiera*, les bonnets carrés, *barringtonia*, étendent leurs branches au-dessus des eaux.

La Papouasie offre des trésors au botaniste: rien n'approche de la majesté imposante de la nature dans ses vastes et épaisses forêts.

Les îles Mariannes, les îles Péliou et les îles Carolines, étalent la plupart des productions de la Polynésie, les orangers, les citronniers, la canne à sucre, le circuma et le bambou.

Le sandal blanc, arbre odoriférant, est très commun aux îles Nouka-Hiva, Viti et Haouaï. La Nouvelle-Zeeland et l'île Norfolk, nous offrent ce lin précieux (*phormium tenax*), le plus beau du monde, et dont les larges feuilles fournissent une filasse aussi fine que la soie; le myrthe à thé, et une espèce de pin dont les feuilles guérissent le scorbut.

Partout où l'on aperçoit des récifs de corail, on voit les *bruguiera* s'établir dans l'eau salée, et le *pandanus* odorant envahir les rochers ou le sable du rivage. Enfin la mer fournit l'*agar-agar*, espèce de fucus qui est soluble dans l'eau et qui y forme une matière gélatineuse dont les Chinois se servent au lieu de sucre, à cause de son bon marché.

A la Nouvelle-Irlande (Mélanésie), on trouve l'arbre à pain, et le poivrier-cubèbe y croît à l'ombre des forêts.

Dans l'Australie, la botanique offre les formes les plus élégantes, les plus variées et les plus insolites.

Mais c'est dans la Malaisie que la végétation se montre dans tout son luxe et sa splendeur. C'est là que croissent les plantes les plus utiles et les plus précieuses. C'est sous le beau ciel de ces îles fortunées que s'élèvent l'*elæocarpus monogynus* aux fleurs élégantes, le *cussonia thyrsiflora*, ornement des forêts, le *canarium commune*, l'*averrhoa carambola*, le cœur de bœuf, et diverses autres anomacées, et de gracieux arbustes, tels que le bois de Chine, l'*agati grandiflora*, l'*abroma angusta*, l'*erythrina corallodendron*, etc., etc. C'est ici que le muscadier, le giroflier et le cannelier, exhalent leurs parfums. Le poivre, le camphre, le coton, le gingembre, le café, le riz qui vient dans l'eau et le riz qui croît sur les montagnes, le tabac, l'arek, le bétel, le gambir, le bambou, le rotang, le sagoutier, l'arbre à pain, l'arbre à sucre, ou djagri, et l'arbre qui donne le benjoin odorant, sont aussi des produits de cette division océanienne. On y trouve la mangue sucrée, le mangoustan, le ramboutan (espèce de litchi), l'odorante eugénie, la banane savoureuse, le papayer, le jaquier, le goyavier, le dourian, le tamarinier, dont le fruit éteint les ardeurs de la fièvre, la grenade, le pamplemousse et l'oranger. Parmi les fleurs on peut distinguer l'*ampi-ampi*, le beau *magnolia* et la *raflesia*, plante parasite,

(1) On peut compter environ 7 à 8,000 plantes dans toute l'Océanie, dont plus de 4.000 pour l'Australie, et environ 75,000 dans le reste du globe

(2) *Broussonetia papyrifera.*

(3) Il y a identité entre ce mot et le mot *kaoua*, café des Arabes, qui se prononce de la même manière. Ces deux boissons sont servies chaudes. Il est probable que les Arabes ont autrefois navigué dans la Polynésie.

d'une structure insolite, et la plus grande de toutes les fleurs, mais dont l'odeur est repoussante. Je citerai également la *rienziana disticha*, plante précieuse. L'auteur, qui l'a découverte dans l'île de Bintang, l'a donnée, en l'accompagnant d'une description, à l'académie de médecine, dès son arrivée à Paris, lors des ravages du choléra en France. Cette plante, ainsi que le melaleuca, dont on extrait le *maniak kayoupouti* (extrait du bois blanc), est fort utile dans l'emploi des moyens curatifs de cet horrible fléau. Mais, à côté des plus belles fleurs, des aromates les plus précieux, des plantes les plus salutaires, croissent les plus redoutables poisons. A Java, à Bornéo et à Célèbes, le terrible oupas, arbre du genre antiare de Leschenaut, fournit un horrible poison. Sur les rivages de l'île Company, vers la côte septentr. de l'Australie, croît une seconde espèce de ce genre, observée dans les lieux pierreux, par Robert Brown, qui l'a désignée sous le nom de *antiaris macrophylla;* c'est un petit sous-arbrisseau, remarquable par la grandeur de ses feuilles, et dont cet habile botaniste a donné une bonne description et une excellente figure, dans ses *General remarks*, tome V. J'ai réfuté déjà les fables accréditées sur l'oupas.

ZOOLOGIE. — MAMMIFÈRES. Le règne animal offre peu de traits de ressemblance dans les 4 divisions de l'Océanie. On conçoit que les grandes espèces n'ont pu se répandre dans les petites îles de la Polynésie. Il n'y a que le chien, le cochon, le chat, le rat et la poule, qui y existassent dans l'état de domesticité avant Cook et Bougainville.

Les forêts des grandes îles de Sounda et de Bornéo nourrissent les orangs, les gibbons et les différentes espèces et variétés de ces deux genres. Mais ce n'est, je crois, qu'à Bornéo qu'on rencontre le pongo, espèce d'orang à tête pyramidale de la nuque au museau, et dont la force est supérieure à celle de six hommes.

Un grand nombre d'espèces de singes fréquentent les îles de l'Océanie.

Les kangarous, les phalangers, les opossums, les kasoars et quelques autres espèces, sont communs à l'Australie et à quelques points de la Malaisie. Buffon a confondu les 3 premiers avec les sarigues.

Le wombat, dont la chair est bonne à manger, et qu'on pourrait naturaliser dans nos basses-cours, existe plus particulièrement dans les îles du détroit de Bass.

Le rhinocéros unicorne de Soumâdra et le rhinocéros bicorne de Java vivent dans les forêts les plus solitaires de ces deux îles, et le bicorne dans Bornéo. L'éléphant, le tigre et le *maïba*, ou tapir bicolor de Malakka, se retrouvent à Bornéo ainsi qu'à Soumâdra.

Il existe, dans presque toute la Malaisie, des buffles et une race de bons chevaux, quoique petits.

L'ours noir, ou malai, le porc-épic, la civette et la loutre, sont assez nombreux dans l'intérieur de Soumâdra, de Java, et dans le N. de Bornéo. Forest dit que l'éléphant vit aussi dans la petite île de Soulong; mais comme il n'assure pas l'y avoir vu, il est probable qu'il a répété un conte des naturels qui l'ont induit en erreur.

Bornéo et les îles de Sounda sont la patrie des élégants chevrotains, napou, kantchil et pélandok, et de la jolie antilope noire et à crinière grise, *kambing-houtan* des Malais. C'est encore à Bornéo, à Célèbes et même à Bourou, qu'on trouve le *babiroussa* (cochon-cerf), le zebou, ou bœuf à bosse, ou plutôt à loupe graisseuse, et le bizarre phalanger. Le buffle, soit sauvage, soit domestique, existe dans presque toute la Malaisie.

Les phoques et l'éléphant marin, le gigantesque cachalot, dont la gueule est monstrueuse, le douyoung, amphibie singulier, et d'autres mammifères aquatiques, peuplent les solitudes des mers océaniennes.

Dans différentes îles, et surtout dans les cavités des rochers de la Nouvelle-Irlande, on rencontre une énorme roussette, mammifère ailé, et j'ai trouvé la roussette ordinaire et le tagouan, ou grand écureuil volant, dans l'île de Singhapoura et dans celle de Bintang.

Les galéopythèques (deuxième tribu du genre chéiroptère), qui grimpent sur les arbres comme les chats, et voltigent comme les oiseaux, existent à Ternate et aux îles Philippines. Les Bissayas les nomment *cologo* et *cagouang*, les Tagales et les Pampangans *gigoua*.

Dans les îles situées entre Bornéo et la Papouasie, vit le *babi-houtan* (cochon des bois).

ORNITHOLOGIE. Les timides mégapodes, de la tribu des gallinacées (1), et le kasoar, armé d'un casque, donnent un caractère particulier à l'ornithologie des Moluques. Ce kasoar se retrouve aussi aux îles de Sounda; mais celui de l'Australie est privé du casque. On voit, à Soumâdra, un faisan de la plus rare beauté, et l'angang ou oiseau rhinocéros, qui porte sur son bec une espèce de corne. Ce n'est qu'en Australie qu'on trouve le kasoar sans casque et le *psittacus formosus*. Les perroquets et les kakatouas fatiguent de leurs cris rauques les antiques et impénétrables forêts de la Papouasie; mais dans cette contrée majestueuse la vue est réjouie à l'aspect du grand oiseau de paradis (2), qui s'élance comme un ballon, et auquel les plumes placées au-dessous des ailes servent de parachute. Là et aux îles Arrou brillent différentes espèces de ce ravissant oiseau, et, en outre, le *lori*, dont les teintes rouges si variées surpassent en splendeur celles de la plus belle tulipe; le papoua, dont le plumage d'azur se mêle à l'azur des cieux; le *maïnat-maïnou*, au plumage d'un bleu foncé métallique, aux pattes, au bec et à la queue d'un or brillant, et qui est marqué d'une grande tache blanche au milieu de ses rémiges. On voit à Java et à Soumâdra le *maïnat-gracula*, dont la docilité surpasse celle de toutes les espèces de perroquets. Il montre la plus grande aptitude à retenir les airs et les paroles que son maître lui apprend, et il les répète à son moindre désir. Son plumage, d'un beau noir, réfléchit toutes les couleurs primitives de la lumière, qui vient se décomposer sur les prismes fidèles de sa robe de deuil. Dans l'Australie, le *loriot prince régent*, à la livrée mi-partie de jaune, d'or et de noir de velours. Le

(1) Il diffère peu des mégapodes qu'on trouve à Végulou, à Boni et aux Mariannes.

(2) On y trouve différentes espèces de ces magnifiques oiseaux

cygne, blanc en Europe, et le kakatoua, blanc en Chine et dans les Moluques, sont noirs dans cette étrange région. On y voit des perruches de toute taille et de toute couleur, et les bruyants martins-chasseurs et le moucherolle crépitant, dont le cri imite, à s'y méprendre, le claquement d'un fouet. A la Nouvelle-Zeeland se pavane le nestor, autre espèce de perroquet qu'on n'a pas encore retrouvée ailleurs. Le calao noir, au bec semblable à une corne de bélier, au cou jaune et à la queue blanche, fréquente le port pittoresque de Dori. Il se nourrit de muscades, et il est bon à manger quand il est jeune. On le rencontre à Véguiou et à Céram. Le cassican habite les îles de Norfolk et de la Nouvelle-Calédonie.

Dans l'île d'Amboine, le martin-pêcheur étale avec grâce son plumage d'un vert sombre. A Taïti, on voit avec surprise l'oiseau des tropiques, la frégate, oiseau de passage, et le manchot de la zone glaciale, dont une espèce particulière, l'*aptenodites papua*, s'étend jusqu'à la Papouasie et aux îles des Papous. On trouve dans presque toute la Malaisie différentes familles de pigeons, et surtout le pigeon à coup de poignard, et le galéopithèque, ainsi que la salangane, qui avale l'écume de la mer, ou plutôt le frai de poisson, délayé de manière à former une espèce de colle pour construire ces nids que les Chinois recherchent tant.

Bornéo, dont l'ornithologie est si riche et si peu connue, renferme des paons magnifiques, des coqs recherchés pour les combats, et cet étrange poivrier, oiseau curieux, dont j'ai donné la description à l'article BORNÉO de mon ouvrage sur l'*Océanie*, parceque je ne l'ai trouvée nulle part.

On recherche à Haouaï le mohos, nuancé des plus brillantes couleurs, et le *hévrotaire* dont le plumage, d'un rouge foncé, sert à parer le manteau des rois indigènes. Dans plusieurs des îles sont des merles fort beaux. Le merle à cravate frisée de la Nouvelle-Zeeland et de l'Australie est fort bizarre; sa langue ressemble à un pinceau. N'oublions pas l'épimaque royal, dont le plumage réunit l'émeraude et le rubis, le jais et le saphir; ni le coucou de Maïndanao, dont le noir, le gris, le roussâtre, le jaune et le vert doré forment régulièrement un damier volant; ni la colombe verte de Soulong, qui brille du plus vif éclat. Le dragon existe principalement à Java, ainsi que la cicade musicale, dont le cri est semblable au son d'une trompette.

COUP-D'OEIL SUR L'ICHTYOLOGIE, LA CONCHYOLOGIE, L'ERPÉTOLOGIE, L'ENTOMOLOGIE, LA ZOOPHYTOLOGIE, ETC. Les tortues vertes abondent à la terre d'Arnheim et au fond du golfe de Carpentarie. Les tortues qui donnent le caret (écaille) sont nombreuses, et forment, ainsi que le tripang (holothurie de mer), une des branches principales du commerce des Malais, des Bouguis, des Biadjous et des Carolins avec les Chinois. Depuis quelques années, les Européens et les baleiniers américains se livrent, dans une grande partie de la Polynésie et de la Mélanésie, à ce commerce infiniment lucratif.

On trouve dans la Malaisie des homards, des inachus et des crabes d'une grandeur remarquable. Dans l'Australie les crabes se distinguent par leur couleur bleue.

Les poissons d'eau douce sont abondants en Océanie. Une espèce de carpe et le pomfret sont les plus estimés. Mais c'est surtout dans les mers que fourmillent les poissons; plusieurs sont excellents à manger, et la beauté de leurs couleurs surpasse la nouveauté de leurs formes. On y voit les trygles-lyres, les scorpènes, des marteaux bizarres, les jolis petits scinques des Moluques, aux raies dorées et à la queue azurée, les brillants balistes, les serrans et les chelmons dont l'éclat est fantastique; ainsi que la chimère antarctique, qu'on trouve près du cap de Bonne-Espérance et qu'on retrouve au cap sud de Van-Diémen. Le coffre triangulaire et le coryphène resplendissant, le requin toujours affamé, et l'empereur ou espadon, armé d'une scie, se livrent d'affreux combats dans la mer des Moluques.

On trouve souvent de belles espèces de coquillages. Aux îles de l'Amirauté, les habitants attachent à l'extrémité de leurs parties naturelles la coquille *bulla ovum*, ou ovule, tandis que le reste du corps est entièrement nu. On rencontre dans presque toutes les mers de l'Océanie l'arche, la vis tigre, différentes espèces de porcelaines, l'haliotide, les turbos marbrés, la cérithe blanche, le cadran escalier, la mitre épiscopale, la conque du triton, qui sert de trompette de guerre; le murex chicorée, la harpe, l'huître perlière, etc. Dans les baies paisibles des Moluques, naissent et se développent de belles coquilles: le scalata, d'une blancheur éclatante, et que les amateurs recherchent tant, la carinaire vitrée, les nautiles papyracées, l'argonaute flambé et la volute éthiopienne.

Dans l'Australie, dans la Papouasie, les Moluques et autres îles, on rencontre des hélices aussi délicates que jolies, de grandes tridacnes et des hippopes, l'aplysie d'Urville et autres mollusques.

Le crocodile *biporcatus* (à deux arêtes) existe dans toute la Malaisie, dans la Papouasie, aux îles Viti (Mélanésie), etc.; mais il n'est plus représenté à la Nouvelle-Irlande que par un grand *toupinambis*, dont la peau sert à recouvrir le bruyant tam-tam.

On trouve le *lacerta vittata* depuis Amboine jusqu'à la Nouvelle-Irlande, et l'hémidactyle à Taïti et à Borabora. Le lézard de maison est très commun. Le grand igouane existe aux Philippines, et la chair de ce reptile est un mets recherché. Les forêts de la Malaisie sont infestées par le python colossal, serpent redoutable, qui, enlacé autour du tronc d'un arbre, attend à l'affût sa victime, s'élance sur elle, l'entoure, la presse, l'écrase dans ses replis tortueux, et la broie avec ses dents meurtrières. Le genre amplicéphale, à tête de carlin, forme au moins quarante-cinq espèces de serpents particuliers à Java, où l'on trouve les plus beaux serpents de l'Orient. La morsure de la vipère verte y est le plus subtil des poisons.

Dans la vaste Malaisie les papillons brillent des plus belles couleurs. Les diptères, tels que les musquites, etc., sont peu nombreux en espèces, et ils sont d'autant plus rares qu'on s'éloigne des grandes terres. On rencontre le

velia oceanica sur la suface du Grand-Océan. Dans plusieurs îles de la Malaisie, et particulièrement dans celle de Soumâdra, on rencontre l'insecte qui donne la laque dont on fait ce vernis précieux, que nous sommes obligés d'emprunter, ainsi que tant d'autres choses, aux Chinois industrieux.

Sur les côtes de la Papouasie et des Moluques vivent les singuliers phyllosomes, les *abima* et les *smerdis*, dont les feux perpétuels font étinceler l'Océan.

Les araignées ne sont pas rares dans ces contrées si peu connues.

Les sangsues de l'Australie pourraient être utiles à la médecine, et les eaux croupissantes renferment souvent des *infusoires* curieux.

On y rencontre des entozoaires, ou vers intestinaux, qui ne paraissent pas des animaux végétants, malgré la place que leur assigne l'illustre Cuvier; des échinodermes, des actinies et des polypes, êtres singuliers qui ont une puissance de reproduction telle, qu'on peut les couper transversalement ou verticalement, et que chaque tronçon donne naissance à un nouvel animal; les tribus madréporiques de coralines-éponges, sans organe digestif, et ne vivant que par l'absorption corticale; des astéries, des gorgones, des méduses, zoophytes jouissant en tout temps de la sensibilité et du mouvement volontaire, et qui font de ces animaux-plantes des êtres fort singuliers.

Monotrèmes. Il existe en Australie des animaux vraiment extraordinaires, qu'on a nommés d'abord paradoxaux, et dont on a fait aujourd'hui le genre monotrèmes. Tels sont l'*échidné*, dont les mâchoires sont dépourvues de dents, et dont la langue est extensible comme celle du fourmillier; et surtout l'ornithorynque, qui appartient, pour ainsi dire, à tous les genres. Il forme la nuance entre les phoques et les oiseaux; ses pieds réunissent des nageoires à des griffes, sa mâchoire se termine en bec de canard, et sa structure interne le rapproche des squales et des reptiles. Il a environ un pied et demi de long, et il habite ordinairement les lacs d'eau douce.

M. Mekel pense qu'il est seulement mammifère, et par conséquent lactifère; le savant M. Geoffroi-Saint-Hilaire, qu'il est ovipare. Si j'osais émettre mon humble opinion, je serais porté à croire que l'ornithorynque a une double nature ovipare et mammifère, quoique ce singulier arrangement anatomique ne se soit rencontré nulle autre part. Mais la plupart des êtres dans l'Australie ont un caractère opposé à celui de leurs congénères du reste du globe.

On découvre enfin quelquefois en Océanie des fossiles tels que des antholithes, des entomolithes, des crustacites, des ichtyolithes, des amphibiolithes, etc. Un capitaine bougui, peu instruit, il est vrai, m'a assuré qu'à Ste.-Isabelle, une des îles Salomon, on trouvait de nombreux débris de corps marins et de quelques fossiles de grands quadrupèdes, si je l'ai bien compris. Il me donna le *tibia* d'un énorme mammifère, qui m'a paru être le mammouth, animal anté-diluvien. Je l'ai donné gratuitement au Muséum d'histoire naturelle avec une dent de mastodonte, un tronc de palmier volcanisé trouvé dans un cratère de l'île Célèbes, et un grand nombre d'autres objets curieux. Ne pourrait-on pas dire, au sujet de ces fossiles, que si des races d'animaux sont éteintes, notre époque assiste peut-être à de nouvelles créations?

Religion. Tous les cultes ont des sectateurs en Océanie. La religion de *Mohammed* y est la plus suivie; elle est professée par les Javanais, les Malais de Soumâdra, de Bornéo, des Moluques, les Bouguis, les Mangkassars, les Maïndanaens, les Soulongans, les Lampoungs et les Reyangs. Le point le plus oriental où elle soit répandue, est la partie occidentale de la Papouasie. J'ai vu plusieurs navires appartenant à l'illustre Mohammed-Ali, vice-roi d'Égypte, transporter des Javanais et des Bouguis pour faire le pèlerinage de la Mekke.

Le *brâhmanisme* n'est professé que par quelques peuplades de l'intérieur de Java, et par la plus grande partie des insulaires de Madoura et de Bali.

Le *polythéisme*, le *panthéisme*, une espèce de *sabéisme* et le plus grossier *fétichisme*, se partagent toutes les autres tribus océaniennes. Quelques peuplades de Bornéo, de Luçon, de l'Australie et de la Tasmanie, n'ont aucune espèce de religion, et la plupart des Mélanésiens n'ont d'autres croyances que l'existence de mauvais génies, et une idée vague d'une nouvelle vie. Quelques tribus de Carolins adorent une espèce de trinité, sous le nom d'*Alouélop*, *Lagueeng* et *Olifat*. Les dieux principaux de la Nouvelle-Zeeland sont *Nouï-Aloua*, le maître du monde, le père; Dieu le fils, et Dieu l'oiseau ou l'esprit. Toutes les autres divinités sont subordonnées au père; mais chaque naturel a son *atoua*, espèce de divinité secondaire qui répond assez exactement à l'ange gardien des chrétiens. Telle était aussi la croyance des Taïtiens, avant que les missionnaires anglicans ne les eussent convertis à leurs dogmes. Les églises catholique, calviniste et anglicane, comptent un grand nombre de croyants dans les quatre divisions de l'Océanie. Le *bouddhisme* y est professé par une partie des habitants de l'île Bali, et par tous les Chinois établis dans la Malaisie, qui sont restés fidèles à leurs mœurs, à leur costume et à leur culte.

Institution religieuse. Je ne dois pas oublier de dire un mot de l'importante et singulière institution du *tabou* en usage dans toute la Polynésie, et qui caractérise ses habitants. Avant l'arrivée des Européens dans leurs îles, ces peuples étaient esclaves de la terrible superstition du *tabou*, qui leur imposait une foule de privations, et qui a coûté la vie à tant d'innocents. Cette loi barbare défendait aux femmes, sous peine de la vie, de manger du cochon, des bananes et des cocos, de faire usage du feu allumé par des hommes, et d'entrer dans l'endroit où ils mangent. Le prédécesseur du fameux *Taméhaméha* (1) était tellement tabou, qu'on ne devait jamais le voir pendant le jour, et que l'on mettait à mort impitoyablement quiconque l'aurait vu un instant, ne fût-ce que par hasard. Le but primitif du tabou aura été, sans

(1) On ne peut guère rendre le sens de ce mot en français que par celui d'*interdiction religieuse*.

doute, d'apaiser la divinité par des pénitences.

Du gouvernement et des prêtres. L'Océanie présente toutes les méthodes gouvernementales; mais ce qui la caractérise, c'est que, partout, le mode y est plus ou moins féodal : dans les empires despotiques de Sourakarta et de Djokdjokarta, le pouvoir suprême, ainsi que les institutions politiques, offrent des formes diverses. Dans la Malaisie, ce sont des monarchies électives, dont le chef est choisi par une aristocratie héréditaire qui en restreint l'autorité, ainsi que dans la presqu'île de Malakka, en Asie et en Afrique, dans la grande île de Madagascar, où cette espèce de gouvernement a été vraisemblablement naturalisée par les Malais. Dans l'archipel des Moluques, chez les Dayas de Bornéo, et autres peuples, chaque famille isolée forme une petite société dont le chef ne reconnaît aucun supérieur. Dans la Polynésie, où le féodalisme se retrouve avec de grandes nuances, la noblesse forme une caste séparée, dont l'orgueil est insupportable, et qui tient le peuple dans un abaissement difficile à concevoir. Les rois et chefs électifs de Passoumah et des Reyangs, dans l'île de Soumâdra, ceux de Bornéo, Célèbes, Maïndanao, Timor, Rotouma, et des îles de Noukahiva, ont une autorité fort limitée; mais les chefs des Carolines, de Peliou, de Radak, de Haouaï, de Tonga, de Taïti et autres îles, sont de véritables despotes.

Les prêtres musulmans et chrétiens ont une assez grande influence dans la Malaisie; mais celle des prêtres polynésiens était immense chez ces peuples, et particulièrement dans les archipels de Haouaï et de Taïti, avant l'introduction du christianisme dans ces deux contrées. Dans plusieurs îles, ils joignent le glaive à l'encensoir. A Viti, ils sont au-dessus des rois. Les sacrifices humains, commandés encore aujourd'hui par ces nouveaux Calchas à la Nouvelle-Zeeland et ailleurs, sont la triste preuve de leur puissance. Le sacerdoce est inconnu chez la plupart des Malaisiens.

Industrie et commerce en Océanie. Sous le rapport du commerce, et surtout de l'industrie, la différence entre les divers pays de l'Océanie est fortement tranchée. Les Tagales, les Bissayas, les Dayas, les Javans, se livrent avec succès à l'agriculture; les Bouguis, les Malais, les Soulonges, à la navigation; les Célébiens, les Tagales, le Balinais et les Javanais, à l'art du tisserand et du bijoutier; ceux de Soumâdra principalement excellent dans les ouvrages d'or et d'argent en filigrane. Les Carolins fabriquent de beaux tissus de l'écorce du mûrier; les Javans savent tailler et polir le diamant et les pierres précieuses. Les Européens ont établi dans la Malaisie des usines, des sucreries, des indigoteries, des manufactures, des ateliers. Les Polynésiens, et ceux de Rotouma surtout, font de belles nattes; ceux de la Nouvelle-Zeeland, de beaux manteaux; et la sculpture de leurs pirogues, de leurs pagayes (1) et de leurs tambours, sont des chefs-d'œuvre d'élégance Il en est de même des habitants de la Nouvelle Bretagne et des îles Salomon. Les Dayas entendent l'exploitation des mines.

(1) Rames.

L'industrie des Mélanésiens ne se distingue guère, en général, de celle des orangs-houtans; cependant l'art du potier, inconnu des Polynésiens, est cultivé par les Papouas du port Dori.

Dans l'Australie, le commerce est nul parmi les indigènes.

Le commerce le plus considérable se fait dans la Malaisie; les Javanais, les Bouguis, les Mangkassars et les Malais, paraissent s'y être livrés dès la plus haute antiquité, et on connaît leurs relations avec les Arabes durant le moyen-âge. Les Carolins occidentaux fréquentent le port de Guaham, dans la Micronésie, et y échangent leurs productions avec celles des Mariannais et des Espagnols des Philippines. Dans la Polynésie, les Nouveaux-Zeelandais échangent leur précieux *formum tenax* (espèce de lin) avec les Anglais établis dans l'Australie; et le port de Hono-Rourou, aux îles Haouaï, est le marché des Américains, qui font le commerce des États-Unis avec la Chine, et qui exportent beaucoup de bois de sandal de Haouaï pour ce grand empire. Mais ce sont les Chinois qui font le plus d'affaires en Océanie. Leur commerce avec la Malaisie surpasse d'un tiers celui même des Anglais.

Les principales places commerçantes de l'Océanie sont : Batavia, Manila, Amboina, Coupang, Dilli, Mangkassar, Sourabaya, Samarang, Rhiou, Singhapoura, Pinang, Manado, Achin, Bevouan, Dori, Hono-Rourou, Matavaï et Papeïti; les îles Pomotou et Nouka-Hiva, les villes de Sidney et de Hobart-Town, la baie des Iles, et Houkianga, dans la Nouvelle-Zeeland.

Toutes les mers de l'Océanie sont fréquentées par les baleiniers, qui y font la pêche du cachalot. Dans les îles australes de Macquarie, etc., ces baleiniers se livrent à la chasse des phoques.

Moeurs et coutumes. La polygamie est en usage dans toute l'Océanie, ainsi que dans l'Orient; mais elle est plus particulièrement pratiquée par les grands et les chefs.

Une grande partie des Océaniens emploient le tatouage, c'est-à-dire les dessins qu'un art remarquable grave d'une manière indélébile sur la peau.

Ces peuples ont un grand nombre de coutumes bizarres concernant le mariage. Les femmes sont assez bien traitées dans certaines îles, principalement dans celles de la Malaisie, excepté chez les Battas, et quelques autres peuples; dans d'autres, leur sort n'est guère préférable à celui des bêtes de somme.

L'anthropophagie existe dans différentes parties de l'Océanie, mais surtout à Soumâdra, à Bornéo, à Noukahiva, dans les archipels de Viti, de Salomon, de Samoa, de la Nouvelle-Calédonie, de la Nouvelle-Zeeland et dans l'Australie. L'esclavage y est également en usage et principalement dans la Malaisie. Les îles de Célèbes et des Philippines, Poulo-Nias, Bali, Bornéo, Holo, Maïndanao, Timor, Arou, la Papouasie, etc., sont le théâtre des pirateries, du trafic d'hommes et de toutes les horreurs qui l'accompagnent. C'est aux Achinais, aux Bouguis, aux Malais, et surtout aux Soulongans qu'on doit imputer tous les crimes de cette traite océanienne. J'ai appris moi-même dans l'archipel de

Soulong que les pirates de ces mers enlevaient, dans les Philippines seulement, environ deux mille Tagales ou Bissayas, la plupart chrétiens. J'ai encore appris dans l'île Maïndanao qu'un jeune Français, né à Paris, fils unique d'une dame veuve, et qui avait reçu une éducation soignée, avait été enlevé à quelques milles de Missamis, ville de cette île, et qui appartient aux Espagnols. Le brave colonel Santa-Romana, corrégidor de Missamis, fit en vain des démarches pour le tirer des mains de ses maîtres. Ils demandaient 6,000 piastres pour sa rançon : certes, la rançon de notre malheureux compatriote aurait pu être aisément payée, s'il avait eu à sa disposition la fortune qu'il avait déjà acquise, en ramassant aux environs de Missamis et de Sourigao de la poudre d'or, obtenue simplement au moyen du lavage.

Dans la vie domestique les mêmes usages se retrouvent chez tous les Polynésiens. Ils font cuire leurs aliments dans des fours souterrains, au moyen de pierres chaudes. Tous font des bouillies avec la pulpe de coco, le taro et le fruit à pain, remplacés par le riz ou le sagou dans la Malaisie et la Papouasie. Tous prennent leurs repas à terre et les jambes croisées, et se servent de leurs mains au lieu de fourchettes, à la manière des Orientaux. Leurs ustensiles sont à peu près les mêmes. Presque tous boivent avec délices l'enivrant kawa, et il est le régal de leurs assemblées. Les habitations se ressemblent; elles sont vastes et réunissent plusieurs familles, sans fermeture, à Taïti, à Tonga, à Nouka-Hiva, etc. Mais les villages fortifiés, ou pahs (1) des Zeelandais, sont construits toujours sur des pitons, en des lieux d'un accès difficile, ras de terre et palissadés, attendu que ces hommes belliqueux sont presque toujours en guerre de tribus à tribus. Chez tous les insulaires du grand Océan, on voit des maisons en quelque sorte municipales, destinées aux assemblées publiques. Chez la plupart, on présente en chantant un rameau en signe d'amitié, et la manière de saluer consiste à se frotter (honi) mutuellement nez contre nez.

Races d'hommes et variétés. J'ai trouvé dans la race des Dayas et autres races de la grande île de Kalémantan, le berceau des peuples malaisiens, polynésiens et mélanésiens. La race cuivrée des Malais est la plus étendue et la plus civilisée; la race jaune des Polynésiens vient au second rang; la race noire se distingue en deux races noires fort opposées et mal à propos confondues par Malte-Brun et d'Urville, celle des Papouas et celle des Andamènes. L'auteur a trouvé dans la Malaisie trois variétés d'hommes qu'il a nommées : *Aithalo-Pygmées*, *Pithékomorphes* et *Mélano-Pygmées*. Le lecteur pourra avoir recours, pour de plus amples détails sur les races, l'histoire naturelle, l'industrie, le commerce, les monuments, les religions de l'Océanie, les langues, les costumes, les mœurs de ses peuples et les découvertes que l'auteur de cet article a faites dans ses voyages dans ces belles contrées, à celui de ses ouvrages, dont celui-ci est en partie l'extrait, et qui est intitulé *Océanie* (3 vol. in-8, à 2 colonnes, avec 6 cartes géographiques, 304 gravures, musique, tableaux comparatifs d'environ 40 langues, etc. Paris, chez Firmin Didot, 1836). *Voy.* aussi les art. Australie, Carolines (archipel des), Célèbes, Galles-Méridionale (Nouvelle-), Java, Kalémantan, Malais, Malaisie, Mélanésie, Papouasie, Polynésie, etc.

Colonisation de l'Océanie. Le gouvernement hollandais de Batavia a décrété naguère la prise de possession de la côte S. O. de la belle et vaste Papouasie. Le Portugal occupe la partie N. E. de l'île de Timor et les deux petites îles de Sabrao et de Solor, avec 140,000 habitants. L'Espagne, maîtresse de la plus grande partie de l'archipel des Philippines, avec 3,000,000 de sujets chrétiens ou idolâtres, l'Espagne cherche à s'avancer dans l'intérieur de Leyte, de Samar et de Mindoro, de Maïndanao et de la Paragoua (Palawan). L'Angleterre possède Poulo-Pinang et Singhapoura, l'île Norfolk à l'E., et la Tasmanie au S. de l'Australie; elle possède toute la côte orientale (Nouvelle-Galles-du-Sud), quelques points au S. et à l'O. de ce continent, presque aussi grand que l'Europe, et qu'un jour peut-être elle occupera tout entier. Ses possessions en Océanie comptent environ 200,000 sujets, dont le nombre croît chaque jour, grâce à une habile administration. Toutes ces puissances profitent de nos préjugés, de notre maladresse et de notre coupable incurie en matière de colonisation, et la France n'a pas un pouce de terre dans cette immense Océanie. J'ai déjà indiqué au gouvernement les moyens de prendre possession, d'accord avec les chefs indigènes, d'une partie des îles de Véguiou et de Ste.-Isabelle, dans l'archipel des îles Salomon, de la côte orientale de la Papouasie, et de la côte septentrionale de Kalémantan ou Bornéo, qui deviendraient pour nous un foyer de commerce et de civilisation pour l'Océanie, comme Alger pourrait l'être pour le nord et le centre de l'Afrique. Dans aucune partie du globe, la France n'a fait autant de découvertes qu'en Océanie; dans aucune autre, la France n'a aussi bien mérité l'estime des peuples; et cependant, malgré cette prétendue ambition dont on ose l'accuser, il n'existe pas d'Océanie française, quoique l'on compte une Océanie anglaise, hollandaise, espagnole et portugaise. Nous avons pourtant sur ces contrées, autant qu'aucune des puissances qui y règnent, ce que la politique appelle de droits. Que le gouvernement français pèse dans sa sagesse tous les avantages de la colonisation que j'ai proposée dans le temps à M. le comte de Rigny, ministre de la marine, dans mon projet détaillé de colonisation océanienne, et puisse-t-il exaucer les vœux d'un citoyen, ami zélé de la justice et de l'humanité, et non moins ami de sa patrie.

Histoire. *Etat des connaissances des anciens en Océanie.* Les anciens plaçaient toute la terre habitable dans un quadrilatère au nord de l'équateur. Manilius, Pomponius-Méla, et plusieurs autres géographes, admettaient pourtant l'existence d'un grand continent austral habité par les peuples dits *antichthones*. On croyait généralement que l'ancien monde avait, de l'E. à l'O., une longueur double de sa largeur, du N. au S., en se servant de l'ouvrage de Marin de Tyr,

(1) Et non hippas.

ouvrage perdu, qu'il corrigea pour former ses tables; Ptolomée rectifia, au IIe siècle de l'ère chrétienne, les idées et les travaux de ses prédécesseurs. Il les surpassa, et ne fut pas surpassé.

D'après ces tables fameuses, les connaissances géographiques des anciens s'étendaient, en Europe, au 60 deg. de lat. N.; en Afrique, aux îles Fortunées (Canaries), et à la côte occidentale, jusqu'au cap Joby; au midi de l'Afrique, jusqu'au cap Prasum (cap Brava), par le 10 deg. de lat. mérid.; dans l'Asie occidentale, à cette chaîne de monts situés à l'orient de Lassa, qui sépare le Tibet de la Chine.

Catigara ou Chétigéra, un peu au sud de Thinæ (Tanasérim), dans le pays de Sinæ (Siam), est le dernier point à l'orient, connu par le célèbre géographe d'Alexandrie.

Quelque temps après, on parcourut la côte de la presqu'île de Malakka et du golfe de Kambodje, jusqu'à la pointe de ce nom (*notium promontorium*). Ces découvertes furent insérées dans les tables de Ptolomée.

On connut vraisemblablement, dans l'Océanie l'île ou partie de l'île de Jaba-Div (l'île de l'Orge), qui se trouve placée au sud de la Chersonèse d'Or (presqu'île de Malakka), et qui semble rappeler l'île de Java, terme des connaissances des anciens dans cette partie du monde. On doit naturellement supposer qu'ils ont également connu les îles intermédiaires d'Andamen et de Nicobar, celles du détroit de Malakka est la grande île de Soumâdra.

Etat des connaissances sur l'Océanie au moyen-âge. Les Arabes, après avoir conquis une grande partie de l'ancien monde, s'adonnèrent à la culture des sciences et des lettres, et entreprirent alors des expéditions plus utiles. Tout semble indiquer que, dès les temps les plus reculés, ce peuple se livra à la marine et au commerce, et qu'il fréquentait les différents marchés de l'orient. Ceylan (l'ancienne Taprobane, le Sérandib des Arabes), fut, au milieu du VIe siècle, le centre du commerce intermédiaire de l'Inde; si nous en croyons le témoignage de Cosmas, c'est aux Arabes surtout que Ceylan dut son importance commerciale, pendant tout le moyen-âge, jusqu'à l'époque des conquêtes des Portugais dans l'Inde.

Après avoir établi des colonies sur la côte orientale d'Afrique jusqu'à Sofala, et pénétré dans l'intérieur du vaste continent africain, au-delà du Ssahhrâ et aux bords du Niger, ils fondèrent des colonies dans la grande île de Malekassar, s'établirent dans plusieurs îles de la Malaisie et y propagèrent l'islamisme, que leurs sectateurs étendirent sur la côte de la Papouasie.

Au IXe siècle, deux Arabes eurent le noble courage de pénétrer dans le vaste empire de la Chine.

L'intrépide Marco Polo, Vénitien, consacra vingt années à parcourir les différentes contrées de l'orient. Polo est le premier Européen qui ait visité, dans le XIIIe siècle, une partie des îles Malaises; mais, grâce à l'injustice des hommes, et surtout de ses compatriotes, la mémoire de ce grand et véridique voyageur, qui mérite d'être placé sur la même ligne que Colomb et Magalhaes, fut calomniée pendant 600 ans, et son voyage, peut-être, n'est-il pas encore entièrement compris.

Etat des connaissances des modernes sur l'Océanie. Christophe Colomb, espérant aborder dans l'Inde par l'occident, découvrit l'Amérique, et l'on sut enfin qu'une moitié de l'univers était inconnue à l'autre. Améric-Vespuce, pilote du capitaine espagnol Ojéda, eut l'honneur de donner son nom à cette vaste Amérique, que Colomb avait découverte en 1492; mais on a injustement avancé qu'il était son ennemi: ils furent toujours liés d'une étroite amitié. En cotoyant l'Afrique, Barthélemy Diaz doubla le cap des Tempêtes, nommé aujourd'hui le cap de Bonne-Espérance, dans l'année 1486; mais ce ne fut qu'en 1498, après la découverte de l'Amérique, que l'Inde vit flotter dans ses ports le pavillon de Vasco de Gama.

En 1513, Balboa trouva ce que Gama ne soupçonnait pas, et ce que Colomb avait en vain cherché, le chemin de la Chine et de l'Inde par l'ouest, sans se douter peut-être qu'il contenait un nouveau monde. La fin du XVe siècle et le commencement du XVIe furent une époque de prodiges, et la gloire des *conquistadores* surpasserait toutes les autres gloires, si leurs exploits n'avaient fait si souvent gémir l'humanité. Quels hommes et quelles actions! Comme on devait être fier alors d'être Espagnol ou Portugais! Les autres nations semblèrent n'avoir travaillé que pour ces deux peuples. La découverte de la boussole, de la poudre à canon, de l'imprimerie, qui enrichit les modernes des connaissances des anciens, et les progrès de la géographie, semblèrent tout préparer pour donner à la péninsule Hispanique une nouvelle gloire.

L'audacieux Magalhaẽs, Portugais, fut le premier qui osa se hasarder dans les immenses espaces de ce mystérieux Océan. Après avoir traversé l'extrémité du continent de l'Amérique méridionale, qui reçut son nom, il ne découvrit que deux archipels importants, celui des Mariannes et celui des Philippines, où il périt par la main des insulaires de Mactan. Grâce à son expédition, on acquit la preuve qu'aucun continent n'existait au nord de l'équateur dans cette partie du globe; et le vaisseau de Magalhaes, parti d'Espagne le 10 août 1519, rentré dans le port de San Lucar le 19 septembre 1522, après avoir fait le tour de notre globe, donna aussi la première démonstration de sa sphéricité.

En 1526, Alvar de Saavedra part du Mexique, se dirige vers les Moluques, et en 1527, revenant de Tidor au Mexique, découvre la Nouvelle-Guinée (Papouasie).

Juan Gaëtan fit des découvertes nombreuses en 1542, et reconnut cette grande terre avec beaucoup de soin. On ne saurait trop regretter la perte des documents de son voyage.

En 1587, Mendana visita les îles Salomon, et ne put les retrouver dans son second voyage en 1595; mais il découvrit les îles Nouka-Hiva (les Marquises) et quelques autres, et enfin l'île si riche de Santa-Cruz, où il ne put, malgré tous ses efforts, fonder une colonie.

Ferdinand Quiros, pilote de Luis Paz de Torrès, opéra d'importantes découvertes au sud de l'équateur. C'est lui qui le premier nous a fait connaître Haïti et les îles du Saint-Esprit (Cyclades

de Bougainville). L'opinion la plus générale est que *Torrès* opéra son retour dans l'archipel, nommé improprement grand archipel d'Asie ou archipel des grandes Indes, par le détroit dangereux qui porte son nom et sépare la Nouvelle-Guinée (Papouasie) de la Nouvelle-Hollande (Australie).

Deux Hollandais, Schouten et Lemaire, trouvèrent, en 1615 et 1616, plusieurs îles; ils prolongèrent la côte septentrionale de la Nouvelle-Guinée (Papouasie), et tracèrent sa configuration d'une manière approximative.

Quelques auteurs ont prétendu que les Portugais avaient visité les premiers la Nouvelle-Hollande (Australie), et qu'une politique jalouse leur fit cacher leur découverte; d'autres ont pensé que Torrès visita le premier la partie septentrionale de ce continent : ce qu'il y a de certain, c'est que Dirk-Hatigs parcourut en 1616 la côte de la Nouvelle-Hollande, qu'il nomma terre d'Endraght, du nom du vaisseau qu'il montait. De 1616 à 1619, les Hollandais Hertog, Edels, Nuitz, Witt, Carpenter et Pelsart, reconnurent successivement divers autres points de cette vaste terre; mais c'est à tort qu'on attribue à Carpenter l'exploration du golfe de Carpentarie. Il fut exploré d'abord par Abel Tasman, qui, de 1642 à 1644, découvrit la Nouvelle-Zeeland, plusieurs des îles Tonga et Viti, longea une partie de la côte méridionale de la Nouvelle-Guinée, et fixa une limite à l'étendue des terres de la Nouvelle-Hollande vers l'est.

Après avoir longtemps parcouru l'océan Pacifique comme un simple aventurier, Dampier reçut, en 1699, une mission du gouvernement anglais, signala quelques îles nouvelles au nord de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Bretagne; ses relations prouvent un navigateur judicieux, un observateur habile et exact.

L'amiral Anson, en 1741, traversa ces mers sans rencontrer aucune terre nouvelle; mais la relation de son voyage, écrit avec soin, fournit d'utiles renseignements sur les contrées qu'il visita. En 1767, Wallis et Carteret trouvèrent plusieurs îles intéressantes.

Le plus grand navigateur de la France, Bougainville, se signala par les plus belles découvertes; il indiqua, le premier, plusieurs îles de l'archipel Dangereux (Pomotou), les îles des Navigateurs, de la Louisiade et des Anachorètes; il retrouva les terres du Saint-Esprit et les îles de Salomon, qui n'avaient pas été revues. Sa relation, pleine de savoir et de charmes, est un des plus beaux monuments du XVIIIe siècle; il fut puissamment secondé par le savant Commerson.

La géographie du tiers du globe était couverte de ténèbres, lorsque l'immortel Cook commença ses voyages de circumnavigation. Ce marin, aussi heureux qu'intrépide, parcourut trois fois le grand Océan. On lui doit la découverte de la Nouvelle-Calédonie, des Nouvelles-Hébrides et des îles Sandwich, et il s'immortalisa par les belles reconnaissances de Haïti, de plusieurs autres îles, et des détroits de Torrès, de Cook et de Behring. Sir Joseph Banks, Solander, Anderson et les deux Forster s'associèrent dignement à sa gloire.

L'illustre et infortuné Lapeyrouse marcha sur les traces de Cook; il fit, entre autres découvertes, celle de deux grandes îles dans l'archipel des navigateurs (Hamoa); après quelques reconnaissances du plus grand intérêt, il se perdit dans les écueils de Blani-Rova.

Vancouver, et surtout d'Entrecasteaux, chargés de découvrir les traces de Lapeyrouse, se distinguèrent par les plus importantes explorations. MM. de Rossel, Beautems-Beaupré et Labillardière ont publié chacun une relation d'Entrecasteaux.

De 1800 à 1804, Baudin et Flinders, l'un pour la France et l'autre pour l'Angleterre, furent chargés d'explorer la Nouvelle-Hollande (Australie). Les observations des naturalistes qui accompagnèrent Baudin, consignées dans l'intéressant récit du Pérou, et les travaux hydrographiques de Flinders, vinrent enrichir la science d'une foule de faits nouveaux.

En 1804 et 1805, Krusenstern parcourut l'Océanie, et avec lui le pavillon russe y parut pour la première fois. Ce navigateur publia d'excellents mémoires sur ces régions.

C'est à Kotzebüe que la géographie dut, en 1816, la découverte de beaucoup d'îles, notamment dans les Carolines orientales. Les remarques du savant M. de Chamisso, Français établi en Prusse, et compagnon de Kotzebüe, forment un digne appendice aux travaux de cet illustre marin. M. Choris, dessinateur de l'expédition, a joint à ses dessins des notes intéressantes.

En 1823, MM. de Bougainville et du Camper, dans leur voyage de circumnavigation, parcoururent l'Océanie. MM. de Freycinet, Duperrey, Billinghausen, Beechey et Lütke, firent successivement d'utiles découvertes. Le premier rapporta de riches matériaux en histoire naturelle. Les observations de Beechey sont du plus haut intérêt, ainsi que les travaux de MM. Lütké et Mertens, et ceux de M. Duperrey, dont MM. J. de Blosseville, d'Urville, Lesson et Garnot ont enrichi la relation par leurs doctes recherches.

En 1826, 27 et 28, l'*Astrolabe*, sous la direction de M. le capitaine Dumont d'Urville, sillonna les mers de l'Océanie. Sous le rapport géographique, les résultats de cette expédition ont été l'exploration de 400 lieues des côtes de la Nouvelle-Zéeland, de l'archipel Viti, des îles Loyalty, et l'exploration de toute la partie méridionale de la Nouvelle-Bretagne, de la partie septentrionale de la Papouasie, dans un développement de 360 lieues, et des îles Vanikoro, Hogoleu et Péliou. M. d'Urville eut la gloire d'élever à Vanikoro un monument sur le lieu même où périt un ami de l'humanité, l'infortuné Lapeyrouse. Dans toutes ses opérations, il fut secondé avec autant de zèle que de talent par MM. Jacquinot, Lottin, Quoy et Gaimard. M. d'Urville a entrepris une nouvelle expédition autour du monde et au pôle antarctique depuis 1837, et nous espérons qu'elle apportera de nouveaux faits à la science.

MM. Morrell, Américain, et Laplace, Français, ont visité, le premier en 1829 et 30, le second en 1830 et 31, quelques parties de l'Océanie. Le voyage de M. Morell renferme quelques détails curieux et d'autres passablement exagérés; celui de M. Laplace offre de l'intérêt, et il est écrit avec élégance.

Je n'ai pas nommé quelques autres marins, dont les travaux recommandables n'offrent pas le même intérêt que ceux des grands navigateurs ; cependant Bligh, Cowley, Spielberg, Padilla, Drake, Delcano, Cavendish, La Barbinais, Roggewein, Byron, Schortland, Pagès, Surville, Marion, Crozet, Marchand, Forest, Méares, Turnbull, Edwards, Wilson, Malespina, Vlaming, Portlok, Dixon, King, Hall, Dillon et quelques autres méritent notre estime par leurs travaux, leurs malheurs ou leurs efforts.

Parmi les voyageurs qui ont parcouru les différentes divisions de l'Océanie, je citerai les plus distingués, tels que Camoëns, Pigafetta, Gemelli Carreri, Forest, Sonnerat, Marsden, Raffles, Leschenaut-de-la-Tour, Duvaucel, Dyard, Cunningham, Oxley, comte de Vidua, Ellis, etc., et, s'il lui est permis de se nommer, l'auteur de ce dictionnaire de géographie, qui a parcouru une partie de chacune des quatre divisions de l'Océanie, où il a fait plusieurs découvertes, et spécialement une grande partie de la plus importante de toutes, la Malaisie, où il a découvert trois îles, dont une porte son nom, et qu'on trouve citées dans Malte-Brun, Mac-Carthy, etc.

OCTEVILLE, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 1,309 habit. Arrond. et à 1/2 l. S. O. de Cherbourg.

ŒDEMBURG ou ODEMBURG (*Soprony-Varmagye*), comté de Hongrie, contenant 3 v., 36 bg. et 303 vg., et une popul. de 193,745 individus; borné au N. par l'Autriche et le comté de Wieselburg ; à l'E. par le même et celui de Raab ; au S. par celui d'Eisenburg ; à l'O. par l'Autriche. Il a env. 23 l. de l'E. à l'O., 18 l. du N. au S. ; et 208 l. carr. de superficie. Il est couvert de montagnes, qui renferment des mines de charbon de terre et des carrières de pierres à chaux. Le lac de Neusiedle touche à la partie or. Il est arrosé par le Raab, la Reptze, la Walka et la Leitha. Ses principales productions consistent en grains, fruits, vins, châtaignes, gibier, poisson, etc. Il pour ch.-l.

ŒDEMBURG (*Sempronium-Soprony*), v. ch.-l. du Soprony-Varmagye, sit. à 1 l. 1/4 du lac de Nieusedle, sur l'Ykva. 13,000 habit. Lat. N., 47° 40′ ; long. E., 14° 15′. Elle est régulièrement bâtie ; elle renferme 12 églises grecques, 2 catholiques, 1 luthérienne, 3 synagogues. On y remarque 2 gymnases et 1 école catholique.

ODENSÉE, riv. du Danemark, dans l'île de Fyen. Elle prend sa source dans la partie mérid. de l'île, et se jette à 11 l. au-dessous d'Odense, dans Odense-Fiord, golfe du Kattégat, après un cours d'env. 15 l.

ODER (le *Viadrus* de Ptolémée, le *Guthalus* de Pline), fl. d'Allemagne, qui prend sa source près du vg. de Haslicht, en Moravie, arrose la Silésie, le Brandebourg, la Poméranie; se partage près de Garz, et forme deux bras principaux, dont l'un conserve le nom d'Oder et l'autre prend celui de Grand-Reglitz. Après avoir traversé le lac de Danun, les deux bras vont se réunir pour se jeter, sous le mont Papenwasser, dans le Gross-Haff, qui, avec le Klein-Haff, forme un vaste golfe de la mer Baltique, avec laquelle il communique par 3 emb, : la Peene, la Swine et la Divenow. L'Oder parcourt un espace de 330 l. ; il reçoit dans son cours la Warta, l'Oppa, la Neiss, la Katzbach, le Bober, etc. Il communique à la Sprée et à la Havel par 2 canaux, et est navigable jusqu'à Breslau pour des embarcations de 30 à 50 tonneaux.

ODESSA, v. marit. de Russie, à 45 l. O. S. O. de Kherson; lat. N., 46° 30′; long. E., 28° 23′; ayant 40,000 habit., dont un grand nombre Grecs. Elle est située sur un golfe de la mer Noire : son port est défendu par une citad. Elle a des rues spacieuses, qui se coupent toutes à angle droit : les maisons sont en pierre, qu'on peint de diverses couleurs. On remarque, parmi ses ornements, les jardins publics, qui sont fort bien entretenus; la cathédrale, bâtie en forme de croix, est surmontée d'une belle coupole; un théâtre très élégant avec un péristyle à colonnes ; un lazaret, un lycée, une bourse, un bazar, une banque. Elle possède des écoles de comm. et de navigation, des fabr. de savon, de pommade, de poudre, de draps, de soieries ; des brasseries, des forges, des distilleries de grains, des chantiers de construction. C'est en un mot Saint-Pétersbourg en miniature : le style de l'architecture est des plus élégants; ses édifices sont très réguliers; son port est magnifique. Elle fait un gr. comm. de grains, bois, cire et autres productions tirées des gouv. de Podolsk, de Volhynie, de Kiev et de Khersou. Elle fut fondée, en 1792, sur l'emplacement d'un village. Le duc de Richelieu, qui en fut assez longtemps gouverneur, est celui qui a le plus contribué à sa prospérité.

ŒREBRO, distr. de Suède, dans le Svealand, borné au N. par celui de Stora-Koparberg; à l'E. par ceux de Vesteras et de Nikœping ; au S. par celui de Linkœping ; à l'O. par ceux de Skaraborg et de Karlstadt. Il a 35 l. de long du N. au S., sur 22 de large de l'E. à l'O., et 529 l. 1/2 carr. de superf. Sa popul. en 1826 était de 108,800 individus. Le sol en est assez fertile : la partie centrale, qui est une vaste plaine, produit du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre ; les chaînes de montagnes qui l'environnent sont couronnées de bois de construction et de charpente, et renferment des mines de fer, d'alun, de soufre. Il y a une prodigieuse quantité de lacs, entre autres le Wener, qui le fait communiquer à Stockholm. Le ch.-l. est OErebro, sit. sur le lac Hielmer.

ŒTA (*Commaïta*), mont. de la Thessalie, célèbre par la mort d'*Hercule*.

OFEN (ALT), ou O-BUDA (Vieux-Bude), bg. de Hongrie, comitat de Pest, au N. de Bude, sur la rive dr. du Danube. Filature de soie. 7,399 habit. *Voy.* BUDE.

OFFENBACH, v. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt (Haute-Hesse), bâtie sur le Main, qu'on passe sur un pont de bateaux, ch.-l. de la princ. d'Isenburg-Birstein, résidence du prince de ce nom. On évalue sa popul. à 7,000 individus. Elle possède des fabr. de tabac à priser et à fumer, de toile, carrosserie, soierie, bonneterie, chapellerie, faïencerie, tabatières, bijouterie, bougies, savon, gants, lainages, instruments de musique, etc.

OFFRANVILLE, bg. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,706 habit. Arrond. et à 1 l. S. de Dieppe.

OGLIO (*Ollius*), riv. du roy. Lombard-Véni-

tien, qui prend sa sour. à 5 l. N. N. E. d'Édolo (Bergame), traverse le lac d'Iseo, reçoit les pet. riv. de Cherio et de Mella, et se jette dans le Pô au-dessous de Borgoforte, après un cours d'env. 60 l.

OGUE, bg. de France (Basses-Pyrénées). 1,670 habit. Cant., arrond. et à 2 l. 3/4 S. d'Oleron.

OGULIN, pet. v. forte de Kroatie, sur la Dobre, à 28 l. S. O. d'Agram. Lat. N., 45° 15'; long. E., 12° 58'. Elle a 1 château et 870 habit.

OGUON, riv. de France (Loire-Inférieure), qui naît dans le départ. de la Vendée, et se jette dans le lac de Grand-Lieu, après avoir parcouru un espace de 10 l.

OHIO, riv. des États-Unis, formée, à Pittsburg (Pennsylvanie), de l'Alleghany et de la Monongahela, parcourt un espace de 390 l. et se jette dans le Missisipi, par 37° de lat. N. et 91° 8' de long. O. Elle est navigable, excepté pendant deux mois de l'année, où son cours est interrompu par les glaces. Ses principaux affl. sont la Tenessée, la Cumberland, la Wabasch, la Kentucky, la Licking, la Miami, etc.

OHIO, un des états unis de l'Amérique septentr., borné au N., par le lac Erié et le territ. de Michigan; à l'E., par les états de Pennsylvanie et de Virginie; au S., par ce dernier et celui de Kentucky; à l'O., par celui d'Indiana. Il a 86 l. de long sur 78 de large et 6,547 l. carr. de superf. Sa popul. est à peu près de 819,700 individus. Le climat est assez doux; le thermom. y descend rarement en hiver à 9° au-dessous de zéro, et ne s'élève guère en été à plus de 27° au-dessus. Le voisinage du lac Erié communique un peu d'humidité à l'atmosphère. La surface du pays est à peu près plate; la partie E., que parcourt l'Ohio avec ses affl., est seule couverte de mont., et abonde en mines de charbon de terre. Le plat pays offre beaucoup de marécages, ce qui est dû aux nombreuses riv. qui le sillonnent en tous sens, et dont les principales sont: la Muskisgum, l'Hockhocking, la Scioto, le pet. et le gr. Miami, tous affl. de l'Ohio, et, en outre, le Miami-des-Lacs ou Maumez, la Sandusky, la Cayahoga; il est également traversé par un canal qui joint le lac Érié à l'Ohio. On y fabrique les lainages, le coton; il y a des distilleries de grains et des moulins à farine, des sour. salines près de la Muskisgum. Les principales productions du sol consistent en orge, seigle, maïs, légumes, fruits de toute espèce. Cet état se divise en 61 comtés, et a pour ch.-l. Colombus.

OIGNON, riv. de France, qui naît près du vg. de Château-Lambert (Haute-Saône), sépare le départ. du Doubs et du Jura, et se jette dans la Saône, au-dessus de Pontarlier, après un cours de 35 l.

OISE, riv. de France, qui prend sa sour. en Belgique, non loin de Salogne, passe dans le départ. de l'Aisne, et se perd dans la Seine à Conflans-Ste.-Honorine, après avoir parcouru env. un espace de 55 l., et reçu l'Aisne, la Serre, la Nonette, etc. Elle a donné son nom au départ. de l'Oise.

OISE, départ. de France, borné au N., par le départ. de la Somme; à l'E., par celui de l'Aisne; au S., par ceux de Seine-et-Oise et Seine-et-Marne; à l'O., par celui de Seine-Inférieure, et se trouve entre 49° 4' et 49° 46' lat. N., et entre 0° 38' long. O., et 8° 48' de long. E. Il est traversé en 2 portions par une chaîne de collines et arrosé par l'Aisne, l'Autonne, la Nonette, la Thève, la Brèche, le Thérain, l'Epte et la Croëne, qui sont très poissonneuses. Il a quelques étangs et marais dans les parties du N. O. et du S. E., et les forêts de Compiègne, de Chantilly, d'Ermenonville et du Lys. Le géologue apercoit au premier coup-d'œil que le sol est formé d'argile, de craie, de silex, de sable, de bancs immenses de pierres calcaires, de grès, de marnes mêlées et recouvertes de coquilles fossiles, de pyrites ferrugineuses, de terres vitrioliques et de tourbes. Ce sol est assez fertile, mais caillouteux; le climat est froid et humide aux environs des étangs et des marais; du reste, il est tempéré et généralement sain. Ses productions consistent en blé, orge, seigle, avoine, légumes, plantes potagères, chanvre, luzerne, trefle et fruits; la vigne y est rare, et donne un vin de mauvaise qualité. On y élève beaucoup de bœufs, de vaches, et de veaux très estimés, des troupeaux nombreux de moutons, dont on améliore la race, des porcs, de la volaille, des abeilles; on trouve des sangliers, des cerfs, des chevreuils et du gibier en abondance dans ses forêts.

Ce départ. est riche en sulfate de fer, carrières de pierres à bâtir, pierres meulières, pierres à plâtre, argile à potier, et sour. minérales. L'industr. de ce départ. consiste en gr. partie dans des fabr. de lainage de toute espèce, en tapis de Beauvais, en draps pour vêtements et meubles, espagnolettes, ratines, molletons, couvertures de laine; des fabr. de toiles demi-Hollande, toiles peintes, toiles de chanvre, de blondes et dentelles noires, des calicots, du linge de table. L'on y fabr. du fer-blanc, des limes, des râpes; il y a des filat. de laine et de coton, des impressions sur étoffes, des papeteries, des brasseries. Son comm. est très étendu et est alimenté par les produits de ses manuf., et débite, année commune, 60 à 70,000 kilogrammes de couperose verte et d'alun. On exporte de la faïencerie, du koalin, des blondes. L'Oise a 4 arrond.: Beauvais, Clermont, Compiègne, Senlis, 35 cant. et 599 com. Sa superf. est de 388 l. carr. Sa popul. est de 398,641 habit. Ce départ. est compris dans la 1re div. milit. et le 1er arrond. forestier, il ressortit à la cour royale et à l'académie d'Amiens, et forme le diocèse de Beauvais, qui est son ch.-l., et envoie 5 députés à la législature.

OISEMONT, com. de France (Somme), ch.-l. de cant.; commerce en blé, grains et laine; elle a des fours à chaux et des briqueteries. ✉ de distribution. 1,077 habit. A 10 l. O. d'Amiens.

OKA, riv. de Sibérie (Irkoustk), sort des monts Sayansk et se jette dans l'Angara, après un cours d'env. 164 l.

OKHOTSK (Mer d') (*Mare Okhotskoe*), div. du gr. océan Boréal, à l'E. de la Sibérie, au N. E de la Chine et du Japon, entre 44° et 62 de lat. N., et entre 134° et 17c de long E. Sa longueur, de l'île Yesso à la baie de Penjinsk, est de 500 l.; sa plus gr. largeur est de 250 l. Elle est sûre pour la navigation: elle se couvre de glace

depuis le mois de novembre jusqu'en avril.

OKHOTSK, gouv. de Sibérie, entre 75° et 66° de lat. N., et entre 151° et 165° de long. E., borné au N. et à l'O. par la prov. d'Iakoutsk, au S. par la mer d'Okhotsk, à l'E. par le distr. de Kamtchatka et la terre de Tchoukotzk. Il a 400 l. de long, sur une largeur moyenne de 55 l. Le climat y est très rude : c'est le résultat de sa position géogr. et des frimats continuellement entretenus par les monts Stanovoï, et de l'humidité produite soit par le voisinage de la mer, soit par les riv. qui le parcourent, et dont les principales sont le Taouï, l'Iama, l'Ijiga, la Penjina, la Maïa, la Kolyma. On voit quelques prairies et des forêts de bouleaux et de mélèzes sur le versant N. O. des monts. Le mouflon, les zibelines, les renards, les ours, sont les produits les plus importants de la chasse; les rennes et les chiens sont les seuls animaux domestiques; il y a beaucoup de poissons sur les côtes. On trouve dans ce gouv. du jaspe, du porphyre, des calcédoines, des cornalines, des pyrites sulfureuses et d'autres minéraux non moins précieux. On y compte 6,698 habit., Russes, Kosaks, Toungouses, Koriakes, etc.

OKHOTSK, v. de Sibérie, ch.-l. du gouv. de même nom, sur la côte septentr. de la mer de même nom, à l'emb. de l'Okhota. Lat. N., 59° 20° 22″; long. E., 14° 0′ 8″. Elle est pet., mal bâtie, ne renferme aucun édifice remarquable, et reste sans cesse enveloppée dans les brouillards, qui rendent l'air très malsain. Ce qu'elle a de plus beau, c'est son port, formé par la baie de Koukhtouï : c'est là que l'on embarque, sans crainte des tempêtes, toutes les provisions destinées, soit au Kamtchatka, soit aux îles et établissements de la Compagnie américaine. Les exportations ont lieu ordinairement en automne; les importations se font au printemps. Okhotsk n'a guère que 140 maisons.

OLAN, mont. de France (Hautes-Alpes), dans le val de Godemart. Elle a près de 13,000 pieds de hauteur au-dessus du niveau de la mer.

OLDENBOURG ou HOLSTEIN-OLDENBOURG, duché d'Allemagne, comprenant l'Oldenbourg proprement dit, la princ. de Lubeck et celle de Birkenfeld. Le premier a 293 l. carr.; il est borné au N. par la mer du Nord; à l'E. par le Weser et le Hanovre; au S. et au S. O. par le gouv. d'Osnabrück; et à l'O. par celui d'Aurich.

L'Oldenbourg proprement dit est, en général, un pays plat : il y a beaucoup de riv., de lacs et de marais. Les principales riv. sont le Weser, la Jadde, la Delmé; le Dümmer est son principal lac; le marais principal est le Saterland.

La princ. de Lubeck a également une surface plate; elle est arrosée par la Trave et la Schwartan : on y remarque les lacs de Kell, d'Ukley, d'Eutin et de Plon.

La princ. de Birkenfeld est un pays montagneux; la Nahe en est la plus considérable riv. Les productions et la fertilité de ce pays sont en rapport avec la nature des terrains. Dans les régions basses, la crainte des inondations et des marais a nécessité de nombreuses digues. Le blé qu'on y récolte n'égale pas la consommation : il y a du lin, du chanvre, du colza, du houblon, de vastes pâturages, où l'on élève des bestiaux de toute espèce. Le Birkenfeld donne de bon vin; ses montagnes sont couvertes de bois de marine et de charpente : il y a des mines de fer et même des agates. La principale industrie des habit. consiste dans la filature du lin et la fabr. de la toile. La religion dominante est la luthérienne. Le duc est assez indépendant; il tient la 15e place à l'assemblée ordinaire de la confédération, et fournit 2,178 hommes à l'armée fédérale. On évalue la popul. de ce duché à 240,700 habit. Il se divise en 7 cercles : Delmenhorst, Sever, Kloppenbourg, Neuenburg, Oldenbourg, Ovelgonne, Vechte.

OLDENBOURG, l'un des 17 cercles du duché d'Oldenbourg, borné au N. par ceux de Neucubury et d'Ovelgonne, à l'O. par celui de Kloppenbourg; à l'E. par celui de Delmenhorst. Il se divise en 3 bailliages : Elsfleth, Oldenbourg et Zwischenahn.

OLDENBOURG, v. capit. du duché de même nom, sur la Hunte. Lat. N., 53° 8′ 33″; long. E., 5° 51′ 15″. On distingue la nouv. et la vieille ville : la première est bien bâtie. On y remarque le château ducal, 2 églises luthériennes, dont l'une, celle de St.-Lambert, renferme les tombeaux des princes, et, en outre, plusieurs édifices publics. 5,200 habit.

OLDHAM, v. d'Angleterre (Lancaster); est sur une éminence. On y fabr. des tissus de coton et des chapeaux. Dans son territ., on exploite des mines de charbon. 16,000 habit. A 3 l. N. E. de Manchester.

OLÉRON (ILE D'), sur la côte du départ. de la Charente-Inférieure, à 2 l. de l'emb. de la Charente. Elle a 12 l. de circuit et env. 16,000 hab., excellents marins; salines considérables, distilleries d'eau-de-vie, récoltes de grains et de vins.

OLÉRON, ch.-l. de l'île ci-dessus. *Voy.* CHATEAU D'OLÉRON.

OLETTA, bg. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,004 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Bastia.

OLETTE, bg. de France (Pyrénées-Orientales), ch.-l. de cant. 1,069 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Prades. ✉ de distribution.

OLIVENÇA, v. forte et importante d'Espagne (Estremadura), dans une belle plaine, près de la Guadiana, cédée aux Espagnols par les Portugais en 1801. 4,000 habit. A 6 l. S. O. de Badajos.

OLIVET, pet. v. de France (Loiret). ✉ de distribution. 3,252 habit. Arrond. et à 1 l. S. d'Orléans.

OLLIOULES, pet. v. de France (Var), ch.-l. de cant., sit. dans un lieu agréable, à la sortie des *Vaux-d'Ollioules*, et dans une plaine embellie de plantations d'oliviers et d'orangers. On y fait un comm. important d'huiles, de raisins, de figues et d'amandes. ✉. 3,132 habit. Arrond. et à 2 l. O. de Toulon.

OLMETO, bg. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,379 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. O. de Sartène.

OLMI-ET-COPELLA, vg. de France, ch.-l. de cant. (Corse). 708 habit. Arrond., et à 5 l. 1/2 de Calvi.

OLMUTZ (*Olmutium*), v. forte de Moravie (Autriche), ch.-l. du cerc. du même nom, ar-

chev., académie, gymnase ; sit. sur la Morava. Elle renferme de beaux édifices, parmi lesquels on distingue la cathédrale, l'hôtel de ville, le théâtre, l'arsenal. Il y a des manuf. de draps, des fabr. de vinaigre, des tanneries ; son comm. est considérable. Lafayette fut renfermé dans sa citad. Popul., 11,000 habit. A 40 l. N. E. de Vienne. Lat. N., 49° 35′; long. E., 14° 49′.

OLONA, riv. du roy. Lombard-Vénitien, sort de la prov. de Côme, traverse celle de Milan, passe dans cette v., entre dans la prov. de Pavie, et, après un trajet de 22 l., se décharge dans le Pô, à 4 l. 1/2 S. E. de Pavie.

OLONETZ, gouv. de la Russie européenne, entre la mer Blanche, les gouv. d'Archanghelsk, de Vologda, de Novgorod, de St.-Pétersbourg, le lac Ladoga et la Finlande. Il a 7,210 l. carr. de superf. et 284,000 habit. Ses riv. principales sont : l'Onéga, la Narva, le Voldlo; on y trouve les lacs Ladoga et Onéga. Sol pierreux et forêts.

OLONETZ, pet. v. du gouv. ci-dessus, sit. sur les pet. riv. d'Olonka et de Megrenza; ch.-l. de cerc. C'est là que Pierre-le-Grand plaça le premier chantier de construction de navires destinés pour St.-Pétersbourg. Il y existe quelque comm. par le lac Ladoga. Il y a des moulins à scie, des mines de fer et de cuivre dans son territ. 2,000 habit. A 55 l. N. E. de St.-Pétersbourg.

OLONNE, bg. de France (Vendée), près de la mer. Comm. en sel, bestiaux, chevaux et mulets. 2,400 habit. A 1 l. N. des Sables. Il existe une pet. île et un chât. de ce nom.

OLONZAC, vg. de France (Hérault), ch.-l. de cant. 309 habit. Arrond. et à 6 l. S. de St.-Pons.

OLORON (Gave d'), riv. de France (Basses-Pyrénées), formée des gaves d'Osieuil et d'Aspe, qui, après s'être réunis à Oloron, se jettent dans le gave de Pau. Son cours est d'env. 18 l.

OLORON (*Iluro*), v. de France, ou Oléron, suivant le dictionn. des postes (Basses-Pyrénées), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance. Elle est sur le gave. Il y a un dépôt de bois de mâture pour la marine royale. On y fabr. des toiles et flanelles, de la corderie, bonneterie, papeterie. Les chevaux, les mulets, les bestiaux, les moutons mérinos, les vins, eaux-de-vie et draps sont les principaux objets de son comm. ☒. ⚘. 6,037 habit. Départ. et à 7 l. S. O. de Pau.

OLOT, v. d'Espagne (Catalogne), sur la Fluvia, fabr. de draps, tissus, soie, laine, coton, tanneries, papeteries, bonneteries. 15,000 habit. A 10 l. N. O. de Gironne.

OLYMPE (aujourd'hui *Lacha*), mont. de *Thessalie*, et la plus élevée de la Grèce. C'est là que la Mythologie plaça le ciel et le siége de la cour de Jupiter.

OLYMPIE (aujourd'hui *Mirala*), v. de l'Élide (Grèce), autrefois en face de Piscer, au S. d'Élis, renommée par les jeux qu'on y célébrait tous les 4 ans en l'honneur de *Jupiter olympien*, et par le temple élevé en l'honneur de ce dieu.

OMAN ou Maskate, gr. contrée d'Arabie, sur la côte, depuis l'entrée du golfe Persique jusqu'au cap Rasalgate. Son intérieur est peu connu, la côte est montueuse, bien arrosée, et produit froment, orge, dattes, raisins, et abonde en poisson. Il y a des mines de cuivre. Cet état est partagé entre plusieurs chefs; dont le plus puissant est l'imân de Maskàte.

OMAN (*Omanum Emporium*), pet. v. maritime sur le golfe ou mer de ce nom. Habit. actifs et comm. à 52 l. N. O. de Maskàte.

OMAN (Mer d'). *Voy.* Mer.

OMBAÏ, île de la Malaisie, entre Pantaro et Timor. Elle a 30 l. de long sur 12 de large, et 242 l. carr. de superf. Elle abonde en cocotiers, lataniers, cassiers, mangliers, frangipaniers, kayoupoutiers, etc. La terre n'est pas cultivée; la végétation est assez active en plusieurs endroits; les produits volcaniques que l'on voit épars çà et là indiquent les révolutions physiques que cette île doit avoir éprouvées. Les cochons et les chiens sont les seuls mammifères que l'on voie à Ombaï; les oiseaux paraissent les mêmes qu'à Timor. Ce sont des tourterelles grises, d'autres à calottes purpurines, des pigeons ramiers, différentes espèces de corbeaux, dont quelques uns à tête veloutée et à queue fourchue, des oiseaux grimpeurs, dont le cou est dégarni de plumes, et le bec renflé en dessus.

Les Malais de l'île Ombaï sont en général d'une taille moyenne; plusieurs sont bien faits et fortement constitués; d'autres ont les membres grêles et paraissent d'une faible complexion. Leur teint noir, olivâtre, offre différentes nuances; ils ont la plupart le nez épaté, les lèvres grosses, les dents noircies et en partie détruites par le bétel ; la membrane buccale d'un rouge vif; leurs cheveux noirs, longs, plats ou crépés, et formant chez plusieurs un vaste toupet en arrière, séparé de la tête par un large ruban d'écorce de figuier, et qui ressemble a de mauvais amadou ; quelques uns ont les cheveux coupés, et portent au-dessus du sommet de la tête une espèce d'anneau qu'ils nomment *prêtre*. Plusieurs avaient des cicatrices à la poitrine, aux bras et aux tempes; d'autres, des taches dartreuses, blanchâtres, à la figure et à diverses parties du corps. M. de Freycinet en vit qui offraient des traces de variole. Les Ombaïens se livrent à l'abominable anthropophagie. — L. de Freycinet et G. L. D. de Rienzi.

OMBRONE, riv. d'Italie, dans la Toscane, sort des Apennins, traverse la prov. de Sienne et se jette dans la mer de Toscane à 2 l. S. de Piombino.

OMISSA, vg. de France (Corse), ch.-l. de cant. 889 habit. Arr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Corte.

OMMERAPOURA. *Voy.* Amarapoura.

OMONT, vg. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 581 habit. Arr. et à 4 l. S. de Mézières.

OMSK, v. forte de Sibérie (gouv. de Tomks), à l'emb. de l'Omsk dans l'Irtische, sur la frontière de la Chine. 1,000 habit. On y remarque quelques beaux édifices et surtout l'école militaire. A 100 l. S. E. de Tobolsk.

ONATE, pet. v. d'Espagne dans les mont. et aux frontières de Guipuscoa; forges nombreuses. 5,000 habit. A 9 l. N. E. de Vittoria.

ONÉGA, gr. lac de la Russie européenne, de 20 l. de long sur 20 de large. Ses bords sont coupés de rochers et peuplés d'îlots où s'élèvent des chaumières qui servent d'asile aux matelots. Ce lac a des eaux limpides et claires

et est très poissonneux. Il gît entre 60° 58′ et 61° 50′ lat. N., et entre 32° et 34° long. E.

ONEGLIA, pet. v. peu fortifiée du Piémont (Nice), sur la Méditerranée, avec 1 petit ⚓, prise et reprise par les Français dans les guerres d'Italie. Patrie d'André Doria. A 22 l. S. O. de Gênes.

ONÉÏDA, joli lac des États-Unis, comté de ce nom ; il a 8 l. de long sur 2 de large.

ONNAING, com. de France (Nord). Fabr. faïence, etc. 2,786 habit. A 1 l. 1/4 E. N. E. de Valenciennes.

ONONDAGA, pet. lac des États-Unis (comté de New-York). Il y a des sour. salées sur ses bords ; il se décharge dans la Seneca.

ONONE, riv. de Sibérie, prend sa sour. dans les mont. de la Dancrie, se réunit à l'Ingoda pour former la Chilka. Son cours est d'environ 214 l.

ONTARIO, gr. lac de l'Amérique septentr., sur la limite des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne ; il a 65 l. de long et 25 de large, et plus de 200 de circuit. Il communique avec l'océan Atlantique par le fl. St.-Laurent ; il renferme plusieurs baies, havres et îles. Son élévation est de 213 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ses rives sont basses, si ce n'est au N. et au N. O. ; en général elles sont boisées. Il reçoit le Niagara, le Genessee, l'Oswego, le Black-River et le Trent. Le poisson y est excellent ; ses eaux sont profondes et supportent les gros bâtiments. Ce lac est compris entre 43° 15′ et 44° 40′ lat. N. et entre 78° 40′ et 82′ long. O.

ONTINENTE, v. d'Espagne (Valence). On y fabr. des laines, des tulles et du papier. 12,000 habit. A 5 l. S. O. de San-Félipe.

OOSTERHOUT, pet. v. du roy. de Hollande. 6,400 habit. Fabr. poteries, tuileries, etc. ; à 2 l. N. E. de Bréda.

OPHIR (aujourd'hui Soffir), contrée où Salomon allait chercher de l'or, et dont les anc. n'ont jamais su déterminer la position. M. Gosselin a démontré qu'Ophir était sit. en Arabie, au N. de l'Yémen. Je partage son opinion.

OPHIR, mont élevé de la presqu'île de Malakka.

OPHIR, mont élevé de l'île de Soumâdra.

OPPELN, rég. de Prusse, dans la Silésie, divisée en 15 cercs. 450 l. car. de superf., et 512,000 habit. Ch.-l. :

OPPELN, v. forte sur l'Oder, avec 1 chât. royal dans une île de cette riv. Capit. de l'anc. principauté de ce nom. Fabr. de toiles, tanneries, etc. 3,300 habit. A 18 l. N. de Troppau.

ORAGEUSE, île de l'archipel de la Nouvelle-Irlande, découverte par Dampier en 1700, revue en 1768 par Bougainville, qui la nomma île Kérué. Selon Dampier, elle est basse, unie, couverte de grands arbres verdoyants et très serrés les uns contre les autres. Elle a 2 ou 3 l. de long, et à sa pointe S. O. est un îlot plat, boisé d'un mille de circuit. Position, 1° 40′ lat. S., et 158° 9′ long. E.

ORAN, OUAHRÂN, gouv. des possessions françaises du N. de l'Afrique ; il renfermait 3 distr. : ceux de Tlemcen, de Mostaghanem et de Chélif ; il est réduit, d'après le traité de la Tafna, à un territoire de 15 à 20 l. dans les terres.

ORAN, OUAHRÂN, v. ch.-l. du gouv. du même nom, avec un ⚓ et un chât. fortifié. Elle est entourée de murailles ; on y voit plusieurs beaux édifices. Les Maures, chassés d'Espagne, fondèrent cette v., qui fut prise par les Espagnols en 1509 ; mais les Maures la reprirent en 1708, et ils en sont restés possesseurs jusqu'au temps de l'expédition française. Sa popul. est de 3,804 habit. Lat. N., 35° 44′ ; long. O., 2° 59′.

ORANGE ou Gariep, fl. de l'Afrique mérid., sort du pays des Baralong (Cafrerie), traverse celui des Hottentots, se grossit de l'Alexander, du New-Gariop, du Matalarica, de la Guanuna, et sans doute d'autres riv. encore, et, après un cours de 300 l., se décharge dans l'océan Atlantique par 28° 30′ de lat. S., et 14° 15′ de long. E.

ORANGE (*Arausio*), v. de France (Vaucluse), ch.-l. d'arond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance et un collége communal. Elle est bâtie dans une plaine vaste et fertilisée par les eaux de la Mayne, et non loin de la rive gauche du Rhône. Des toiles peintes, des mouchoirs de couleur, des serges, des ouvrages de soie sortent de ses manuf. et de ses fabr. Les vins et eaux-de-vie, l'huile, les fruits, la soie, les laines, le safran, la garance sont les articles ordinaire de son comm. Les Romains, les Visigoths, les Bourguignons, les Francs, les Sarrasins, les princes de Nassau, et enfin la France, ont possédé successivement cette v. Elle a de beaux restes d'antiquité, par exemple un cirque, et un arc de triomphe en mémoire de la défaite des Cimbres. ✉. 🐎. Popul., 9,123 habit. Départ. et à 5 l. N. d'Avignon.

ORANIEN-BAUM, pet. v. et chât. d'Allemagne, dans la princ. d'Anhalt-Dessau. 700 habit. Elle a de très beaux jardins. A 4 l. de Desrau.

ORBE, jolie et anc. v. du cant. de Vaux (Suisse), au pied du mont Jura, sur l'Orbe ; sour. de pétrole dans son territ. 3,000 hab. ; à 5 l. N. O. de leurs sour.

ORBEC (*Orbecum*), bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. Il possède des fabriques de draps, d'étoffes de laines, de rubans de fil, des tanneries, etc. ✉. 🐎. 3,209 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de Lizieux.

ORCADES (Iles), archipel composé de trente îles, entre 58° 42′ et 59° 22′ de lat. N., et 4° 35′ et 5° 35′ de long. O., ayant env. 30 l. de long sur 10 de large. Séparées de l'extrémité septentr. de l'Écosse par le détroit de Pentland, elles forment, avec l'archipel des Sethland, le comté écossais d'Orkney. Ces îles sont d'une petite étendue, quelques unes sont encore inhabitées. La superficie des deux archipels réunis ne dépasse pas 44 l. carr. Leur popul. est de 30,000 ames. Les principales sont : Pomona ou Mainland (grande terre), Hoy, Westray, Wals, Sanday, South-Ronaldsay et North-Ronaldsay. La capit. du comté, bâtie sur l'île Mainland, se nomme Kirkwall, c'est la seule v. un peu importante de cet archipel ; on la dit fondée en 1138 par Regnwald, comte de Norwège. Cromwel y fit construire une citad. qui défend son ⚓. Leur situation dans un climat pluvieux et sur des côtes orageuses, les prive pendant une partie de l'année de toute communication.

ORCADES AUSTRALES (Iles). Ces îles.

sit. vers le 55e parallèle, au S. E. de la Terre-de-Feu, furent découvertes, en 1821, par le capitaine anglais Wedel, qui, de nouveau, les visita en 1823. Deux seulement méritent d'être citées, ce sont Pomona et Coronation-Island : les autres ne sont que des îlots. Ils paraissent avoir une origine volcanique.

ORCHIES (*Origiacum*), bg. de France (Nord), ch.-l. de cant. Il a de nombreuses fabr. ✉. 🐎. 3,425 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Douai.

ORCHOMÈNE (aujourd'hui SCRIPONS), v. de la Béotie, une des plus remarquables de la Grèce, mémorable par la victoire de Sylla sur les armées de Mithridate.

ORCIÈRES, bg. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. 1,459 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. d'Embrun.

ORÉBRO ou ŒRÉBRO, gouv. de Suède, renfermant la prov. de Néricie, la partie S. du Westmanland et une partie de celle de Woermland. 335 l. carr. de superf. 100 habit.

OREL ou ORLOV, gouv. de la Russie d'Europe, entre ceux de Kalouga, de Koursk, de Tambow, de Mohilev et de Minsk; a env. 1,700 l. carr., 996,000 habit.; divisé en 12 cerc., et arrosé par l'Oka, l'Orel, la Desna, etc. Le climat est tempéré; le sol fertile abonde en blé, lin, chanvre, suif, miel, cire, etc., mâture et câbles. Fabr. de toiles, cuirs et nattes; éducation des bestiaux, vastes forêts, mines de fer, carrières d'albâtre.

OREL, gr. et belle v., ch.-l. du gouv. ci-dessus, à l'emb. de l'Orlik dans l'Oka. 2,872 maisons, la plupart en bois. Tanneries, savonneries; comm. en grains, chanvres, verres, etc. A 35 l. S. O. de Toula, 180 l. S. E. de St.-Pétersbourg. Long. E., 33° 37′; lat. N., 52° 56′.

ORENBOURG, gouv. de la Russie d'Europe, sit. entre ceux d'Astrakhân, de Tobolsk, Perm, Wiatka, Saratof, Simbirsk et Kasan, et arrosé par l'Oural, le Tobol et la Samana. Il est habité dans le N., par des Tchouvaches, des Kirghis et des Kalmouks nomades, etc. Sa superf. est de 10,000 l. carr. et sa popul. de 880,000 habit. Orenbourg était l'anc. ch.-l. de cette prov. qui est transféré aujourd'hui à Oufa.

ORENBOURG, v. sit. dans une vaste plaine, au confl. de l'Oural et du Sakmara, centre du comm. de l'Asie avec la Russie. On y remarque la cathédrale, l'hôtel de la chancellerie et de la police, des magasins de beaux tapis, soieries, pelleteries. Foire très fréquentée, où l'on vend de beaux moutons, des chevaux et des aigles dorés, dressés par les Kirghis pour la chasse du renard, du loup et de la gazelle. 25,000 habit. A 350 l. E. S. E. de Moskou.

ORÉNOQUE ou ORÉNOCO, le plus gr. fl. de l'Amérique mérid., après ceux des Amazones et de Rio-de-la-Plata. Son bassin n'a pas moins de 2,222 kilomètres ou 500 l., et appartient tout entier à la Colombie. Le lieu précis de sa sour. est encore inconnu; il descend du mont Magrislada. On pense généralement qu'il sort du lac Spara. Il coule d'abord de l'O. à l'E., du N. au S., de l'E. à l'O., du S. au N., et enfin de l'O. à l'E., puis vient se jeter dans l'océan Atlantique par une multitude de bras. Cependant son emb. a une étendue immense, et donne l'aspect d'un vaste lac. Il forme, en entrant dans la mer, un courant très rapide entre le continent et l'île de la Trinité; les vaisseaux favorisés par un vent frais ont peine à le vaincre. Ses eaux ne se confondent avec celles de la mer qu'à une grande distance des côtes. Les bras les plus remarquables qu'il forme à son embouchure sont la Boca de los Navios, le principal de tous, navigable pour les bâtiments de 200 à 300 tonneaux; le grand Manomo, le plus occidentale, navigable seulement pour des chaloupes; le Macareo, très étroit, accessible seulement aux bâtiments d'un faible tonnage. L'Orénoque se grossit dans son cours d'une quantité de rivières qui, pour la plupart, si nous en exceptons le Volga, le Dniéper et le Danube, sont aussi grandes que les fl. d'Europe. Les principaux de ses affl. sont, sur la rive droite, le Ventuorio, riv. qui descend du même système de mont. que l'Orénoque, et vient se réunir à lui à Sta.-Barbara; la Coura, le Caroni, un des plus gr., grossi lui-même du Paragua; ils descendent tous deux de la Sierra-de-Pacaraina. Sur la rive gau., l'Orénoque reçoit d'abord le Cassiquiare, canal naturel qui réunit ce fl. au Rio-Negro; le Guaviare, qui prend sa sour. dans les Cordillières, près de Sta.-Fe-de-Bagota; le Meta, qui sort également des Cordillières. L'Apure, grossi de plusieurs pet. riv. et cours d'eau, entre dans ce gr. fleuve par plusieurs bras, après avoir reçu le Quarico. Dans la première partie de son cours, l'Orénoque coule dans un pays très montagneux, et forme plusieurs cataractes qui, séparées par une foule de rochers et de pet. îlots, plantés de palmiers, tombent en une infinité de pet. cascades. Ses eaux sont toujours couvertes d'une épaisse vapeur qui, dès qu'elle est traversée par les rayons du soleil, offre à l'œil une multitude d'arcs-en-ciel, sans cesse mobiles, disparaissant et renaissant tour à tour. Dans son cours contourné, il passe par Esmeralda, sur la rive dr.; Sta.-Barbara, au contl. du Ventuario; Sto.-Fernando et Urnona, sur la rive gauche; St.-Thomas d'Angostura et Vieja Guyana, sur la rive droite.

ORFA, **OURFAH** ou REKKHA, v. de la Turkie asiat. (Mossoul), près du lac Birket-el-Ibrahim-el-Kabil, à 45 l. S. O. de Diarbekir, avec des murailles flanquées de tours et un chât. en ruine. Ch.-l. d'un mousselimat, résidence d'un évêq. arménien. Elle renferme un gr. nombre de mosquées, caravansérais, bazars, etc. On y fabr. de belles étoffes de coton, des cuirs estimés, de la bijouterie d'or et d'argent. Cette ville est l'*Édesse* ou *Antioche* des Grecs et des croisés. Ses environs sont l'Éden de Milton et des autres poëtes. Sa popul. est évaluée à près de 50,000 individus.

ORGE, pet. riv. de France (Seine-et-Oise), qui prend sa source près de St.-Martin-de-Bretencourt, et se jette dans la Seine près de Mont-Athis, après un cours d'env. 12 l. Elle reçoit l'Arabette et l'Yvette.

ORGELET, vg. de France (Jura), ch.-l. de cant., avec un collége et le séminaire de l'évêc. de St.-Claude. Elle a des tanneries renommées. On trouve des ruines et des fossiles dans son voisinage. ✉. 🐎. 2,367 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de de Lons-le-Saulnier.

ORGON, bg. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., avec un chât.-fort.

Dans ses env. est la *Pierre-Percée*, mont. traversée par un canal dans l'espace de 500 toises. ✉. 🐎. 2,584 habit. Arrond. et à 7 l. N. E. d'Arles.

ORIA, v. d'Espagne (Grenade), dans une vallée; avec des fabr. de couvertures, et 6,200 habit. A 6 l. E. de Baza.

ORICHAVA (l'anc. *Trajanapolis*), v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), près de la rive dr. de la Maritza. A 16 l. S. S. O. d'Andrinople.

ORIENTAL (CAP). Il forme l'extrémité N. E. de l'Asie, et est situé vis-à-vis du cap Occidental, qui forme celui N. O. de l'Amérique. Lat. N., 71° 40'.

ORIGNY-SAINTE-BENOITE, bg. de la Picardie (Aisne); ancienne abbaye. 1,755 habit. Arrond. et à 4 l. E. de St.-Quentin. ✉. 🐎.

ORIHUELA ou HORIUELA ORGELIS, v. d'Espagne (Valence), sur la rive gau. de la Segura, que l'on y passe sur 2 ponts. Ch.-l. de distr., évêc. Elle est assez bien bâtie, possède quelques fabriques de toile, amidon, savon, et plus de 100 moulins à huile. Les environs sont très agréables. Elle fut, dit-on, fondée par les Carthaginois. Elle est à 58 l. de Valence, et contient 25,000 habit.

ORISSA, gr. prov. de l'Inde, bornée au S. par le Behar et le Bengale; à l'E., par le Bérar; et à l'O., par la baie du Bengale; partagée entre les Anglais, le Nidzam et les Mahrattes. Dans la partie occ., habitée par les *Oureas*, espèce de sauvages, sa principale riv. est la Menchada. Kattak et Nagpour en sont les v. capitales.

ORISTAGNI ou ORISTANO (*Usellis*), v. anc. et archiépiscopale de Sardaigne, sur la côte O. et sur le golfe du même nom, à l'emb. de la riv. de Montaggio. 6,000 habit., bon ⚓, air malsain. Mines de mercure dans son voisinage. A 17 l. N. O. de Cagliari. Long. E., 6° 25'; lat. N., 39° 43'.

ORKHON, riv. de Chine, dans la Mongolie, qui prend sa source dans les monts Khangaï, et se jette dans la Selenga après un cours de 145 l.

ORLÉANAIS, anc. prov. de France, apanage de la maison d'Orléans; elle forme maintenant les départ. de Loire-et-Cher, du Loiret, et une partie de ceux d'Eure-et-Loir et de la Nièvre. Elle avait pour ch.-l. Orléans.

ORLÉANS (*Aurelianum*), v. de France, sur la rive dr. de la Loire, ch.-l. du départ. du Loiret, sit. au 0° 25' 34" O. de long. et au 47° 54' 12" de lat. N. du méridien de Paris. Elle fut l'entrepôt du comm. des Carnutes dans la Gaule Celtique. Sa popul. est de 40,161 ames; elle est éloignée de Paris de 10 myriamètres 850 décamètres. Elle possède une académie universitaire, un collége royal, un séminaire, une bibliothèque publique et un jardin botanique. Elle est généralement bien bâtie; la rue Royale surtout mérite d'être mentionnée, ainsi que la grande place du Martroy, où s'élève le monument de Jeanne-d'Arc, qui délivra cette v. du joug des Anglais, en 1428. On y remarque encore sa cathédrale d'un style gothique, son pont sur la Loire, sa halle aux grains; ses anciens remparts ont été convertis en boulevarts. Orléans, en raison de sa position sur la Loire, ayant près d'elle un canal auquel elle donne son nom, qui communique par celui de Briare à la Seine, et étant pour ainsi dire aux portes de Paris, devrait occuper un rang très élevé parmi nos v. comm. et industrieuses; mais son comm., qui a été autrefois très étendu, est très restreint aujourd'hui. Il consiste principalement en vinaigre qui a joui pendant longtemps d'une grande réputation. On récolte dans les env. des vins fort légers qui, en gr. partie, se consomment dans le pays. On a tenté d'y établir des fab. de sucre de betterave; mais cette branche d'indust. a pris peu de développement. Dans les pet. v. de l'arrond. d'Orléans, on trouve quelques fab. de papier, de feutre, de serge, de sucre de betterave, etc. Il faut citer en particulier le bg. de Pathay, qui possède de nombreux ateliers pour la fab. des couvertures de laine, genre de travail auquel se livre presque toute la popul.; et Olivet, pet. v. de 3,252 hab., où l'on trouve une manuf. importante de tricot de coton et de bonneterie, etc.

ORLÉANS (CANAL D'). *Voy.* l'article ci-dessus.

ORLÉANS (FORÊT D'), sit. dans la partie centrale du départ. du Loiret. Son étendue actuelle est de près de 96,000 arpents.

ORLÉANS (NOUVELLE-), sur la rive gau. du Mississipi, siége de l'administration de la Louisiane, un des 24 États dans la confédération anglo-américaine, autrement dit, l'Union ou États-Unis. Elle est sit. au 92° 18' 45" O. de long. du méridien de Paris et au 29° 57' 45" de lat. N. Elle est à quatre milles et demi du lac Pont-Chartrain, et elle présente un coup-d'œil superbe. Depuis quelques années on a construit un chemin de fer qui la met en communication avec ce lac. Sa position avantageuse en a fait une des places de comm. les plus importantes de l'Amérique; elle est le débouché du bassin fertile du Mississipi. Pendant longtemps cette v. a été en proie à la fièvre jaune qui a fait de grands ravages en 1811, 1814, 1822 et 1829; elle y a enlevé un nombre considérable d'hab. Ce terrible fléau commence à perdre de son intensité depuis que l'on s'est occupé du desséchement des marais formés par le Mississipi. Elle est bâtie très régulièrement; toutes les rues se coupent à angle droit; des fortifications nouvellement construites lui donnent une force imposante du côté de la mer. Ses bâtiments les plus remarquables sont : le palais de l'état, le palais du gouverneur, l'arsenal, le marché construit sur le modèle des Propylées d'Athènes, le palais de justice et la douane. Elle est le siége d'un évêq. catholique. Elle a deux théâtres; on y imprime huit journaux, français, anglais ou espagnols. Elle est très commerçante, ce qu'elle doit à son heureuse situation dans un pays très fertile et presqu'à l'emb. d'un des plus grands fl. du monde. Son ⚓ reçoit des navires de tous les pays. Le comm. intérieur qu'il fait avec le Mississipi et ses affl. emploie 1,400 bateaux plats et 130 bateaux à vapeur. Ces derniers remontent en moins d'un mois jusqu'à Pittbourg, sur l'Ohio, 13 jours suffisent pour le retour. Les nombre des navires qui sortent annuellement du ⚓ est de 1,000; ils exportent principalement du tabac, du coton et du sucre. La popul. de la Nouvelle-Orléans s'est

sextuplée depuis 1800. Elle compte près de 50,000 habit., dont 28,000 blancs. Les créoles sont les descendants des Français qui s'y établirent dans les XVIIe et XVIIIe siècles. Les env. de cette v. présentent sur les rives du Mississipi de belles plantations de sucre, d'indigo, de coton, de maïs et de riz; les figuiers, les orangers et les pommiers y prospèrent à merveille. La Nouvelle-Orléans fut fondée en 1717, sous la régence du duc d'Orléans. Cédée à l'Espagne en 1763 avec le reste de la Louisiane, cette v. revint à la France en 1801 et fut réunie aux États-Unis en 1803. Les Anglais l'attaquèrent, en décembre 1834, mais ils furent repoussés par les Américains sous les ordres du général Jackson. Depuis 1829, le siége du gouv. de la Louisiane a été transféré à Donaldsonville.

ORMES (LES), bg. de France (Vienne), 1,715 habit.; arrond. et à 4 l. N. O. de Chatellerault. ✉. 🐎.

ORMOND, duché ou comté de Tippercary (Irlande), dans la prov. de Munster.

ORMUS, détroit situé entre l'Arabie et la Perse, et qui fait communiquer le golfe Persique avec celui d'Oman. Il a 23 l. dans sa plus grande largeur.

ORMUS (l'anc. ORGANA, puis GERUN), célèbre et pet. île du golfe Persique (Asie), à 3 l. de la côte du Kerman, rocher circulaire d'env. 8 l. de circonf., entièrement stérile et sans eau, avec 2 bons ⚓, peu fréquentés. Elle est soumise à un sheik arabe. Les chaleurs y sont excessives.

ORMUS, v. autrefois très florissante et la plus brillante de l'Orient, sur le continent, alors capit. d'un pet. roy., a donné son nom à l'île. Il n'existe plus aujourd'hui qu'une v. ruinée de ce nom, dans l'île même, et qui renferme 4 à 500 habit. Elle fut prise par les Portugais, en 1507, et par le roi de Perse, Châh-Abbas, en 1622. A 10 l. O. de Bender-Abassi, 25 l. N. du cap Mussadon d'Arabie. Long. E., 45° 10′; lat. N., 27° 4′.

ORNAIN ou ORNE, riv. de France, prend sa source près du vg. de Neuville-aux-Bois (Haute-Marne), et se jette dans les Saulx, près d'Astrepy, après un cours d'env. 23 l. Elle n'est que flottable.

ORNANO, com. de France (Corse), ch.-l. de cant., sur une riv. du même nom.

ORNANS, bg. de France (Doubs), ch.-l. de cant., avec un petit séminaire et une bibliothèque publique, dans une agréable situation sur la Loue; elle est très commerçante. Dans ses env. se trouve le puits de Brème qui déborde lors des temps pluvieux et inonde les campagnes voisines. 2,982 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de Besançon. ✉. 🐎.

ORNE (L'), riv. de Lorraine, passe à Étain; elle a son emb. à la Moselle.

ORNE (L') (*Olina*), riv. de Normandie, a sa source au village d'Aunon, à 1 l. E. de Séez; elle est navigable depuis Caen, et a son emb. dans la mer à 3 l. au-dessus de cette v.

ORNE, départ. de France, borné au N. par les départ. du Calvados et de l'Eure; à l'E. par ce dernier et par celui d'Eure-et-Loir; au S. par les départ. de la Mayenne et de la Sarthe; à l'O. par celui de la Manche. Il gît entre les 46° 12′ et 40° 58′ lat. N., et entre les 1° 20′ et 3° 8′ long. O. Sa superf. est de 319 l. carr. Ce départ. est coupé par un grand nombre de collines; mais il ne renferme aucune montagne importante; on n'y rencontre que deux buttes, la butte Chaumont, à 2 l. d'Alençon, et le mont Margentin, à 1 l. S. de Domfront. L'œil y aperçoit de riches vallées, couvertes de pâturages. L'Orne, l'Eure, la Sarthe, la Mayenne, la Rille, l'Huisne, la Touque et la Dive sont les principales riv. de ce départ., mais aucune n'y est navigable. Les étangs et les eaux dormantes y occupent une surface de 1,320 hectares 29 ares. Sa surface totale est d'env. 250 l. carr. Si l'on examine la constitution géologique de ce départ., on découvrira que depuis Bellesme jusqu'à la Touque, les craies, les truffeaux, les sables et les argiles des formations crétacées s'étendent à droite jusqu'aux limites E. du départ. Un terrain ammonéen caractérise le pays à gau., vers l'O., où se mêlent quelquefois des bandes de craie ancienne et des grès verts et ferrugineux. Aux env. d'Argentan, la formation oolithique supérieure et moyenne suit une bande du N. N. O. au S. S. E., et montre alternativement ses argiles et ses calcaires jurassiques en arrivant à Séez et à Alençon. Dans l'arrond. de Domfront, le terrain de transition se révèle, s'étend jusqu'à l'O. du départ., et projette à l'E. comme un golfe, entre Alençon et Mamers. Ce terrain décèle ses granites, ses schistes et ses grès. Il n'existe aucune houille exploitée dans le départ. de l'Orne; néanmoins il est certain que plusieurs points de la ligne de séparation des terrains de transition et des terrains secondaires contiennent des couches de houille. Au voisinage d'Alençon, on tire des carrières une variété de quartz enfumé, appelé diamant d'Alençon, des aiguilles de baryl, de kaolin et de petonzé. Dans l'arrond. de Domfront, on remarque la fontaine d'eaux minérales de Bagnolles. Le climat de l'Orne est tempéré; l'air ordinairement pur; les vents y règnent une gr. partie de l'année. Le sol est généralement fertile; au N. s'étendent les prairies de Ménil-Erreux, de Nonant et de Merlerault, riches d'une terre végétale de 10 à 12 pieds de profondeur; au centre, des terres à blé; à l'E., les plaines médiocrement fertiles de Remalard et de Mortagne; à l'O., les mauvaises terres de l'arrond. de Domfront. Le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le sarrasin, sont les céréales du départ. On peut exporter env. 800,000 hectolitres d'avoine chaque année; la vigne n'y vient pas, mais les pommiers y abondent. On fait de leurs fruits un cidre qui est renommé. Les pommes de terre, la betterave, les légumes secs, le lin et le chanvre, sont les principaux objets de culture. Les pâturages nourrissent une gr. quantité de bestiaux; on y voit la plus belle race de chevaux normands; on y engraisse beaucoup de bœufs; on s'y adonne à l'éducation des moutons; on élève beaucoup de porcs; et le produit de ces diverses industries atteint annuellement un chiffre assez considérable. Il y a beaucoup de gibier et des oies excellentes; on fait un commerce de leurs plumes. Ce pays a d'autres sources de richesses : une mine d'or inexploitée

à Saligny; des mines de fer, de manganèse, de schiste pyriteux, des carrières de granit, des pierres calcaires, des bancs de marne blanche. On compte de nombreuses usines de fer dans l'Orne, parmi lesquelles 21 forges pour fer, acier cémenté, filières, fonderies; 13 hauts-fourneaux, 7 usines à cuivre, des fabr. de fil de fer de laiton, d'épingles, de clous, de toiles de lin, coutils, basins, bougrans, mousseline, dentelles noires et autres dites point d'Alençon. Ce départ. a pour ch.-l. Alençon; son évêché est à Séez, et sa cour royale à Caen. Il ressort à la 14e division milit. et fait partie du 4e arrond. forestier. Sa popul. s'élève à 442,688 habit. Il est divisé en 4 arrond.: Alençon, Argentan, Domfront, Mortagne; en 36 cant. et 513 com. Il a 7 membres à élire pour la chambre des députés.

ORO (Le mont), mont. de l'île de Corse; 8,500 pieds d'élévation.

OROPESA, pet. v. de Bolivia (Cochabamba), sur un pet. affl. du Rio-Grande, dans une vallée; ch.-l. de la prov. Comm. de grains et de fruits de son territ. 20,000 habit. A 3 l. N. de Cochabamba.

OROTAVA, v. de l'île de Ténérif (Canaries), au pied des mont. qui environnent le fameux pic de Ténérif, distant de 1 l. du port d'Orotova. Elle fait un gr. comm. de vins des Canaries, qu'on fait souvent passer pour du vin de Madère; on y trouve une espèce de glacières naturelles dans son territ. 6,000 habit. Long. O., 18° 55'; lat. N., 28° 24'.

OROTAVA (Villa de la), jolie v. sit. à 1 l. de la mer. C'est l'anc. Taoro, capit. du principal roy. des Guanches. 7,000 habit. A 3 l. 1/2 N. O. de Santa-Cruz.

OROSHAZA, gr. vg. de Hongrie (Bekesch). Il y a une gr. quantité de moulins à huile. Sur son territ., qui produit d'excellents vins, on élève beaucoup de bétail. Popul., 10,000 habit.

OROVESI, lac du gr.-duché de Finlande (Kouopio), à 13 l. N. N. O. de celui de Ladoga. Il a env. 15 l. de long sur 8 de large et communique avec ceux de Pielis-Jarni et de Hankiveri.

OROUST, île de Suède, dans le Kattégat. Elle a env. 6 l. de long sur 4 de large. On y élève du bétail et on y cultive du houblon.

ORPIERRE, vg. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Son territ. contient des mines d'un beau plomb. 932 habit. Arrond. et à 10 l. S. O. de Gap.

ORSIMARSO, bg. de la Calabre citér. (roy. de Naples), sur le Campotémèse, une des mont. des Apennins (supposé l'*Abistrum* des Brustiens); site affreux et pittoresque, le long des sinuosités d'un torrent qui forme de superbes cascades. A 3 l. S. de la v. et du golfe de Squillace.

ORSONVILLE, v. du Hurepoix (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, ci-devant seigneurie, env. 200 habit., y compris quelques fermes isolées. Terroir en labour; chât. d'une forme irrégulière, d'un aspect pittoresque, et remarquable par les objets du plus gr. luxe qui le décorent; parc très étendu. A 14 l. 1/2 S. O. de Paris, 3 l. 1/4 de Dourdan.

ORTEGAL, cap d'Espagne (Galice), le plus septentr. de ce royaume.

ORTELS ou Ortles, mont. du Tyrol (Ober-Innthal) une des Alpes-Rhétiques et la plus haute de ce pays. Elle a 1,260 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ORTHEZ (*Ortesium*), v. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, avec un collége communal. Elle est agréablement sit. sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle roule le Gave. Elle fait un assez gr. comm. de jambons, grains, bestiaux, toiles, draps, flanelles; il y a des martinets pour le cuivre. Des mines de soufre, de pétrole et de charbon enrichissent son territ. Le maréchal Soult battit les Anglais dans ses env. en 1814. ⊠. 7,855 habit. Arrond. et à 7 l. N. O. de Pau.

ORTONE (*Orthona*), v. du roy. de Naples (Abruzze ultér.), évêc., ⚓; sur une colline, au bord de la mer. On récolte beaucoup de vin dans son territ. Popul., 5,700 habit. A 4 l. E. de Chiéti. Lat. N., 42° 35'; long. E., 12° 3'.

ORTONA-A-MARE, v. du roy. de Naples (Abruzze citérieure), sur une colline au bord de la mer Adriatique, entre l'emb. de la Pescara et le Sangro; avec 1 pet. ⚓, 1 chât. et 2 faub. Évêc. Popul., 6,000 habit.

ORURO, départ. de la républ. de Bolivia, dont les limites ne nous sont pas encore bien connues.

ORURO, pet. v. ch.-l. du précédent départ., non loin de la riv. du Blagnadero, avec 5,000 habit. Importante par les mines d'argent de son district. A 30 l. N. de Potosi.

ORVIETO (*Urbiventum*), v. de l'Etat de l'Église, à 25 l. N. N. O. de Rome, sur une mont. près du confl. de la Paglia et de la Chiana. C'est dans cette v. qu'a été inventée la médicinale connue sous le nom d'orviétan. Popul., 7,800 habit.

OSA, riv. de Russie, prend sa sour. dans le gouv. de Toula, entre dans celui de Riazan et se jette dans l'Oka, à 10 l. N. de Zaraisk, après un cours d'env. 40 l.

OSAGE, riv. des États-Unis (Missouri), prend sa sour. dans le territ. de Missouri, par 36° 54' lat. N., coule à l'E. N. E., puis à l'E., entre dans l'État de Missouri, et se jette dans le Missouri, à Jefferson, après un cours d'env. 150 l.

OSAGES, peuplade indigène des États-Unis, habitent les deux rives de cette riv. près de sa source.

OSAKA ou Osakka, une des 5 v. impériales du Japon, sur la côte S. O. de l'île de Niphon, à 10 l. S. S. de Meaco.

OSIMO ou Osmo (*Auximum*), v. de l'État de l'Église, à 4 l. S. d'Ancône, sur une colline qui domine l'Adriatique. Elle est bien percée et bien bâtie. Popul., 11,780 habit.

OSMA ou Ozma, riv. de la Turkie d'Europe (Bulgarie), prend sa sour. dans les monts Balkans et se jette dans le Danube, à Nicopoli, après un cours d'env. 45 l.

OSMANLIS ou Turks, peuple originaire du Tourkestân, qui est en gr. nombre en Asie et en Europe, surtout dans les paschâliks d'Arzroum et de Konieh, et spécialement dans Anadouli et Roum-Ili. Les Osmanlis forment la nation dominante de l'emp. ottoman, comme les Ouzbecks forment auj. celle du Tourkestân. Les Turks Touraliens sont dispersés dans les gouv. de Tobolsk, de Tomks et de Ienisséisk; les Tourkomans, di-

visés en une foule de branches, habitent surtout la Perse, le Kaboul, le Hérat, le Tourkestân, l'Asie ottomane et les régions du Caucase; les Kirghis Bourouts sont indépendants ou tributaires des Chinois; les Kirghis Kosaks sont vassaux de la Russie; les Jokha ou Jakoutes, les plus abrutis de cette famille, occupent une partie du gouv. d'Iénisseisk; les Tchouwaches errent dans celui d'Orenbourg. Pour la description de ces peuples, *voy.* leurs noms divers.

OSNABRÜCK, v. du roy. de Hanovre, évêc., ch.-l. de la prov. de même nom. A 30 l. O. de Hanovre. C'est à l'hôtel de ville que fut conclu, le 24 octobre 1648, le traité de Westphalie. On y fait un comm. considérable de faïence, chicorée-café, toiles, grains, jambons. On y voit quelques vestiges du chât. de Witikind. Popul., 10,930 habit.

OSNABRÜCK (ÎLE) (Polynésie), groupe d'îlots bas, boisés et inhabités, entourant un vaste lagon intérieur. Découverte en 1767 par Carteret, elle fut témoin du naufrage du navire baleinier *Matilda*, en 1792, et Becchey, qui la visita en 1826, retrouva les débris de ce naufrage. Elle ne paraissait pas avoir eu d'autres habit. que des oiseaux de mer, des lézards, des crabes et des tortues. Sa longueur est de 15 milles de l'E. à l'O., sur 7 milles du N. au S. Lat. S., 21° 50′; long. O., 141° 5′ (pointe E.).

OSSA (aujourd'hui *Killabo*), mont. de la Grèce, contiguë à l'Olympe. Ce sont, dit la fable, ces deux mont. que les géants tentèrent d'entasser sur le mont Pélion pour escalader le ciel.

OSSAÏA, v. du gr.-duché de Toscane, à 1 l. 1/2 du lac Perugia, près duquel se donna, l'an 217 avant J.-C, la célèbre bataille de Trasimène, gagnée par Annibal sur le consul Flaminius.

OSSÈS, bg. de France dans la vallée de ce nom (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. 2,064 habit. Arrond. et à 7 l. S. O. de Mauléon.

OSSÈTES. *Voy.* RUSSIE.

OSSUN, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant. 3,243 habit. Arrond. et à 2 l. S. E. de Tarbes.

OSTAKKOV, v. de Russie (Tver), dans une position marécageuse et environnée de 3 côtés par le lac Seliguer. Comm. de grains, bois, peaux, poisson salé, suif, et tannerie. Popul., 6,200 habit.

OSTENDE (en flamand *Oostende*), v. nouvellement fortifiée du roy. de Belgique (Flandre occ.) avec 1 pet. ⚓ fortifié à l'emb. de la Gueule dans la mer du N., et qui communique par des canaux avec Bruges, Nieuport, Gand et Dunkerque. Il n'y a d'autres monum. remarquables que l'hôtel de ville. Bains de mer fréquentés. Les habit. s'adonnent à la pêche de la morue et à celle du hareng. 13,000 hab. A 5 l. O. de Bruges.

OSTERODE, pet. v. du Hanovre (Hidesheim), sur la Sose et l'Apenke. Elle a diverses fabr., dont les produits constituent son comm. 4,600 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Klausthal.

OSTERWALDE, défilé des mont. de Bohême, où les Français, commandés par Vandamme, essuyèrent une perte considérable en 1813.

OSTIA, pet. v. des États-Romains, vis-à-vis d'une pet. île que forme le Tibre, avec un ⚓; évêc.; ruines dans ses env. A 4 l. S. O. de Rome.

OSTIAKS. *Voy.* RUSSIE.

OSTR, et non OSTER, riv. de Russie, prend sa sour. dans le gouv. de Smolensk, à 8 l. S. d'Elnia, entre dans celui de Mohilev et se jette dans la Soja après un cours d'env. 75 l.

OSTROGOTSK ou RIBNA, v. de la Russie européenne (Voronèje), au confl. de la pet. riv. du même nom et de la Sosna. Il s'y fait un comm. considérable en chevaux, bétail et suif. Popul., 11,000 habit. A 20 l. S. de Voronèje.

OSTROLENKA, pet. v. de Pologne (Plock), sur la Narew. Les Russes furent battus dans les env. par les Français en 1807, et par les Polonais en 1831. 1,800 habit. A 45 l. N. E. de Plock.

OSTUNI, v. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), sur une colline de l'Apennin, près de la mer Adriatique. Évêc. On la croit bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Ostunum*. Popul., 10,000 habit.

OSUNA (*Urso*), v. d'Espagne (Séville), près du Salado, à 3 l. N. E. de Séville. Elle comm. en huile, vins, câpres et fruits. Popul., 10,000 habit.

OTAHITS. *Voy.* TAÏTI.

OTCHENANKANE, lac des États-Unis (territ. de Columbia). Il a env. 60 l. de long sur 12 de largeur, et communique avec la Columbia.

OTRANTE (TERRE D'), prov. du roy. de Naples, entre la mer Adriatique, la Terre de Bari, la Basilicate. Superf., 450 l. carr. Popul., 330,000 habit. Ch.-l., Lecce.

OTRANTE (*Hydruntum*, en italien *Otranto*), ch.-l. de la terre de ce nom, dans le roy. de Naples, sur l'Adriatique et sur une petite île qui communique avec une autre et le continent par 2 ponts. Elle est entourée de murailles en ruines et défendue par un chât.-fort. Il s'y fait quelque comm. d'huile d'olive, et surtout avec le Levant. Fouché, ministre de la police sous Napoléon, portait le titre de duc d'Otrante, dont son fils a hérité. Popul., 2,500 habit.

OTTAWA, riv. du Haut-Canada, qui sort du lac Temis-Canning, coule ou S. E. et se jette dans le St.-Laurent, vis à vis de l'île Mont-Réal, après un cours d'env. 150 l. Il communique avec le lac Ontario par la riv. Rideau.

OTTOMAN ou mieux OTHOMAN (EMPIRE), ou EMPIRE DE LA PORTE-OTHOMANE. C'est le nom général que l'on donne aux possessions du soulthân des Turks : elles comprennent actuellement la Turkie d'Europe, la Turkie d'Asie, les îles de ces côtes, etc. Ce nom s'appliquerait mieux à Anadouli. Nous proposons de désigner cet empire sous le nom plus exact d'*Empire des Osmanlis*, néanmoins nous nous conformerons en attendant à l'usage, et nous renvoyons nos lecteurs au mot inexact de TURKIE.

OUAHOU, île de la Polynésie, dans l'archipel d'Haouaï, par 21° 40′ de lat. S., et 160° 21′ de long. O. Elle a env. 20 l. de long sur 7 de large. C'est la plus agréable et la plus fertile de toutes les îles Haouaï ou Sandwich, elle en a été surnommée le jardin par les premiers navigateurs européens qui y ont abordé; mais elle justifie peu cette brillante dénomination. Ouahou abonde en palmiers, bananiers et mûriers d'Inde, en acacias d'une grande dimension dont les habitants

construisent leurs pirogues, et en bois de sandal qui est l'objet d'un commerce assez considérable avec les Chinois. Les étrangers qui s'y sont établis ont introduit la culture du riz, de la vigne et du tabac. L'autorité suprême est entre les mains d'un roi absolu. Les indigènes, en partie idolâtres, très superstitieux et fort enclins au mal, ont commencé à embrasser le protestantisme par les soins des missionnaires anglais et américains. La population totale peut être évaluée à 60,000 habit.

OUANKANIR, v. forte de l'Hindoustân (Goudjerat), au confl. du Motchau et de la pet. riv. de Patalia. Elle se compose d'env. 6,000 maisons. On y remarque une belle mosquée. A 35 l. N. N. E. de Djannaghar.

OUANKARÂH, division de l'Afrique occidentale, qui se compose des états suivants :

Le roy. de *Yaouri*. Il est situé entre le Haoussâ et le Borgou ; son soulthân a repoussé avec succès les attaques des Fellars. Ce royaume compte parmi les principales puissances du Tâkrour ; sa capitale est Yaouri, sur la rive droite du Kouarra.

Le royaume de *Niffé* ou *Tappa* est situé sur la rive gauche du Kouarra. A la mort du roi, il fut partagé entre ses deux fils, qui, depuis ce temps, sont en état de guerre permanent.

Le royaume de *Yarriba* s'étend depuis Pouka, près de Badagry, sur la côte des Esclaves, jusqu'au Kourra, vers le 10° de lat. C'est une des puissances prépondérantes du Tâkrour. Son armée est nombreuse. Les rois de Dahomey, d'Alladah, de Badagry et de Maha lui paient un tribut ; celui de Benin est son allié. Sa capitale est Yeo et Katoungo.

Le royaume de *Founda* est situé sur la rive du Tchadda ; il domine sur une grande partie des pays que baigne cet affluent du Quorra. Cette contrée n'est d'ailleurs que très imparfaitement connue. Sa capitale, Founda, est située sur la rive gauche du Tchadda.

Le royaume de *Benin* ou *Adou* est un des royaumes les plus puissants du Takrour. On prétend qu'il s'étend depuis Lagos jusqu'au Bonny, et que dans son intérieur il compte 20 journées de marche. En admettant ces limites, il embrasserait le vaste delta du Dioliba. Cet état est allié du Yarriba, et est un des moins connus du Tâkrour. Dans les états qu'on pourrait regarder comme tributaires de ce royaume, nous remarquerons Owyhere (*Owan-Awerri*), petite ville renfermant à peu près 5,000 habitants, dont l'aménité, la douceur, contrastent singulièrement avec la férocité de leurs voisins, les habitants du royaume de Benin. Cette petite ville est la capitale d'une peuplade de noirs, où l'on rencontre quelques traces du christianisme que les Portugais y introduisirent dans le XVIIe siècle. M. Palissot de Beauvais partit de cette ville, en 1786, et s'avança dans la direction du N. O., et on dit qu'il pénétra jusqu'à 300 l. de la côte. De vastes déserts occupent l'intérieur de ces terres, et sont entourés de plaines fertiles et bien peuplées. Bonny est le chef-lieu d'une république oligarchique, tributaire de Benin. Elle était naguère encore une des villes les plus importantes de la Guinée, pour son commerce d'esclaves.

Le royaume de *Qoua* s'étend entre le St.-Antony (*Andoney*) et le Rio-del-Rey. Vieux-Calabar, sur le Bongo ou Calabar, en est la capitale. Ses habitants, quoique idolâtres, se distinguent des autres peuples par la civilisation. Les états suivants, tous très peu connus, mais trop importants pour ne pas être mentionnés, peuvent être considérés comme une dépendance du bassin du Dioliba. Viennent ensuite le vaste pays de Kourânko, l'empire d'Aschanti (*voy.* ASCHANTI) et les royaumes tributaires, la petite république de Cavalli, les royaumes d'Ardrah, de Solima, de Sanguir, de Cap-Monte, de Houat, de Boudagki, de Lagos, le pays des Calbongos, le petit pays de Timmani et la côte de Gabon, divisée en différents états peu importants.

OUANNE, pet. riv. de France (Yonne), prend sa sour. au bourg de même nom et se jette dans le Loing à Montargis, après 15 l. de cours.

OUAOUA, v. de la Guinée septentr., dans le roy. de Borgou, à peu de distance du Kouara. On y compte de 18 à 20,000 habit.

OUARDA ou VARADA, riv. de l'Hindoustân (Berar), prend sa source dans les collines d'Indjardy, à 3/4 de l. N. de Barouly-Pass ; coule au S., au S. E., puis au S. ; prend, à partir de son confl. avec la Ouaïne-Ganga, le nom de Pranila, et se jette dans le Godavery, après un cours d'env. 165 l.

OUBORT, riv. de la Russie d'Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Volhynie, arrose celui de Minsk, et se jette dans le Ripet, vis-à-vis de Detrikovo, après un cours d'env. 60 l.

OUDA, riv. de Sibérie (Irkoutsk), prend sa source dans les monts Sayansk ; coule à l'E., au N., puis au N. O., et se jette dans l'Angara, sous le nom de Tchouna, après un cours d'env. 235 l. Son principal affl. est l'Ona.

OUDE, prov. de l'Hindoustân, de 100 l. de long et 40 de large, borné par le Nepâl, les prov. de Bahor, d'Allah-Abâd, d'Agra et de Delhi. Le souverain est vassal des Anglais. Capit., Laknau.

OUDENARDE, jolie pet. v. de Belgique (Flandre occ.), sur l'Escaut, qui la divise en 2 parties. Il s'y fait un comm. considérable de nankin, lainage, poterie et fil. 4,000 habit.

OUDJANI ou KIZIL-DARIA, riv. du Tourkestân indépendant, prend sa sour. dans les monts Kache-Kardivan, coule au N. N. O., et se jette dans la mer d'Aral, par le golfe du même nom, après un cours d'env. 200 l.

OUDJAYANI, anc. v. capit. du Malvah ou plutôt du roy. de Sindhia, sit. près de la Serpa, dans une vaste plaine ; elle renferme le beau temple de Mahadevâ, des monuments remarquables et plusieurs pagodes pyramidales. C'est un lieu de pèlerinage, célèbre par ses écoles et son observatoire, où les géographes hindous font passer le premier méridien. Elle doit beaucoup à Vikrâmâditiyâ, dont l'avénement au trône forme la principale ère de l'Inde. C'est l'Ozène de Ptolémée et l'Athènes de l'Inde. A 350 l. O. de Bombay. Je n'ai pu savoir le chiffre exact de sa population.

OUDON, bg. de France (Loire-Inférieure), 1,616 habit. Arrond., et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Ancenis.

OUELBE, riv. de l'Afrique or., prend sa source, à ce que l'on croit, dans le pays des Bertouma-Gallas, coule au S. S. E., et se jette dans la mer des Indes, à Brava, après un cours d'env. 270 l. Elle reçoit le Machidas.

OUEY-HO, riv. de Chine (Pé-Tchi-Li), prend sa source à 18 l. S. O. de Kay, coule au N. N. E., et se jette dans le Pay-Ho, après un cours d'env. 155 l.

OUESSANT (Ile d') (*Uxantis*), le long de la côte de Bretagne (Finistère), environnée de quelques autres îles. Lat. N. (du fanal), 48° 28′; long. O., 7° 23′. Elle a plusieurs hameaux et 1 chât.-fort. Le sol est fertile; ses habit. se livrent à la pêche. En 1778 il se livra près d'Ouessant un combat naval entre la France et l'Angleterre. Ch.-l. de cant. et d'arrond. La v. a 2,032 habit. A 10 l. N. O. de Brest.

OUFA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa source dans les monts Ourals, coule au N. O., à l'O. et au S., en traversant les gouv. de Perm et d'Orenbourg, et se jette dans la Bielaïa, au-dessous d'Oufa, après un cours d'env. 160 l.

OUI, riv. de Russie, prend sa source dans les monts Ourals, coule au S. E., puis à l'E., forme la limite entre les gouv. d'Orenbourg et le pays des Kirghis, et se jette dans le Tobol à Oust-Ouiskaia, après un cours d'env. 90 l.

OUID, riv. de la Turkie-d'Europe (Bulgarie), prend sa source dans le mont Balkan, et se jette dans le Danube à Somoro, après un cours d'env. 50 l.

OUJ, riv. de la Russie d'Europe, prend sa source dans le gouv. de Volhynie, arrose celui de Minsk, et se jette dans le Pripet à Tchernobil, après un cours d'env. 65 l.

OUKHTA, riv. de Russie (Arkhanghelsk), prend sa sour. dans une pet. chaîne de mont. et se jette dans l'Ipira après un cours d'env. 55 l.

OU-KIANG, riv. de Chine qui prend sa sour. dans la prov. de Se-Tchnen, à 9 l. O. N. O. de Tching-Hioung; entre dans celle de Kouei-Tcheou, qu'elle traverse de l'E. à l'O.; coule au N.; rentre dans celle de Se-Tchuen; et se jette dans le Hoang-Ho, à Peï, après un cours d'env. 220 l. Ses principaux affl. sont le San-Chan-Ho et le Teim-Tchoui-Kiang.

OULAN-MOURIN, riv. de Chine, qui prend sa source dans le pays de Kakoner, au mont Amni-Éhou, coule à l'E., entre en Chine (Chen-Si), prend le nom de Taitong-Ho, coule au S. E., et se jette dans le Hoang-Ho, à 13 l. O. de Lan-Tcheou, après 130 l. de cours.

OULCHY-LE-CHÂTEAU, vg. de France (Aisne), autrefois très important. Ch.-l. de cant. 706 habit. Arrond. et à 5 l. de Soissons. ✉. 🐎.

OULLI, roy. de la Sénégambie, arrosé par la Gambie. Il a 60 l. dans sa plus gr. longueur et 20 de large. Ce roy. est très fertile et a pour capit. Medina.

OULOU-TAG, nom que prend, entre le 38° et 79° long. E., la gr. chaîne de mont. qui sépare la Sibérie de la Chine et du Tourkestân indépendant.

OUNALASKA, ou, comme les habit. l'appellent, Nagoulanas-Ka, la plus considérable des îles Aléoutiennes dans le groupe des Renards, par les 53° 56′ lat. N.; et 166° 22′ long. E. Elle a 28 l. de long sur 4 de large. Au centre se trouve un volcan. Sa popul., autrefois très considérable, ne consiste plus qu'en quelques centaines d'hab. vivant de la pêche et disséminés dans quelques village.

OUNAS, riv. de la Russie d'Europe, dans le gr.-duché de Finlande, prend sa sour. dans les monts Dofrines, coule au S. S. E., et se jette dans le Kiemi, après un cours d'env. 80 l.

OUNJIGAK ou Rivière de la Paix, gr. riv. de l'Amérique sept. dans la Nouvelle-Bretagne, prend sa sour. dans les Rocky-Mountains, coule à l'O., au N., à l'E., puis au N. E., et se réunit à la Stone-River, avec laquelle elle forme la riv. de l'Esclave, après un cours d'env. 420 l. Elle est presque partout navigable, excepté près sa sour.

OUPA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa sour. dans le gouv. de Toula, à 3 l. S. S. E. de Boboroditsk, entre dans celui de Kalouga et se jette dans l'Oka, un peu au-dessus de Likhvin, après 90 l. de cours.

OURAL, fl. de Russie, autrefois appelé Jaïk. Il prend sa sour. dans les monts Ourals (Orembourg), coule au S., à l'O., puis au S., jusqu'à son embouchure dans la mer Caspienne, où il se jette par trois branches, après un cours de 550 l. On croit que c'est le *Rhymnus* des anciens.

OURALS ou Poyas, gr. chaîne de mont. de l'emp. russe, sit. entre les 51° 10′ et 68° 15′ lat. N., et entre les 55° 40′ long. E. Elle forme la limite de la Russie d'Europe et de la Russie d'Asie. Elle commence sur la côte de l'océan Glacial, au détroit de Vaïgatch, en face de l'île de ce nom, court généralement au S., et va se terminer à la droite du fl. Oural, un peu au S. O. d'Orsk. Son étendue est d'env. 500 l. de longueur.

Les monts Ourals ont de nombreuses ramifications; mais peu sont remarquables. Leur élévation est médiocre. Dans l'Oural mérid., où sont les plus hautes parties, elle n'atteint guère plus de 6,000 pieds. Le sommet le plus élevé est le Pavdinski, de 6,365 pieds au-dessus de la mer Caspienne.

La plupart des cimes les plus élevées de l'Oural sont composées de granit. Dans quelques endroits des mont. principales on voit du porphyre, du mica spatheux, du jaspe, du sel gemme, du calcaire. Ce dernier domine surtout dans le versant occid. entre les sour. de la Belaïa et de la Kosva, mais accompagné de mont. de gypse et de grès qui renferment, les premières des sour. salées, et les dernières des filons de cuivre très riches. Dans la partie supérieure de ce calcaire se trouve une grande quantité de fer. Dans les districts de Verkhatourié et d'Iékatérinbourg (gouv. de Perm), il y a de l'or en abondance. Le platine, dans le même gouv. se trouve plus abondamment sur le revers occid. que sur l'autre. C'est sur le même versant et dans le même gouv., à 5 l. N. E. de l'usine de Bisertsk, qu'on a trouvé des diamants dans l'exploitation du sable aurifère. Il y a dans la chaîne Ouralienne quelques mines d'argent et de plomb, des marbres précieux, de beaux cristaux de roche, du porphyre, des calcédoines, des agates, des topazes, des rubis, des aigues-marines, de superbes malachites, des améthistes, et une sorte de saphir qu'on a nommé récemment saïmonite. On y trouve aussi de l'aimant, de la houille, de la

naphte, du soufre natif, des sour. de sel marin, de l'alun, du salpêtre et du natron. Quelques volcans éteints se montrent dans l'Oural. Les principaux cours d'eau qui prennent leur sour. dans cette vaste chaîne de mont. sont l'Oural, la Kama, la Petchora, le Tabal, l'Iset et la Toura.

Une gr. partie de la chaîne est couverte de bois. De riches vallons et de belles prairies s'étendent surtout vers le S. O. Les martres, les rennes, les élans, les castors, sont assez communs dans ces montagnes. On y trouve une multitude de pet. lacs limpides et poissonneux. *Oural* est un mot djagataï qui signifie ceinture. *Pyas*, en russe, a la même signification. Vraisemblablement ce sont les monts Ryphées, *Rhymniques* ou Hyperboréens des anciens. — Kilian.

OURALSK, v. de Russie, en Europe, gouv. d'Orembourg, sur la rive droite de l'Oural, qui fournit abondamment du poisson fort estimé, et un peu au-dessus de son confl. avec le Tchagan. Elle est grande ; les rues, étroites et irrégulières, sont composées de 3,000 maisons toutes en bois. Popul., 15,000 habit., la plupart Kosaks pêcheurs. A 170 l. N. N. E. d'Astrakhân.

OURCE, riv. de France, sort du départ. de la Haute-Marne, et se jette dans la Seine près et au-dessus de Bar-sur-Seine, après un cours d'env. 22 l.

OURCQ, riv. de France, prend sa source dans le départ. des Ardennes, et se jette dans la Marne au-dessous de Lisy, après un cours d'env. 17 l. Elle est navigable pendant 7 l. Le canal de l'Ourcq diminue ses eaux. Ses principaux affluents sont la Savière et la Corey, toutes deux flottables.

OURCQ (canal de l'), en France. Il commence dans le départ. de l'Oise, à Mareuil-sur-Ourcq, où il dérive de la rivière de son nom, à droite ; se dirige avec elle au S. S. O. pour entrer dans le départ. de Seine-et-Marne ; court ensuite à l'O. S. E. parallèlement à la Marne ; contourne au N. la ville de Meaux, traverse une petite partie du départ. de Seine-et-Oise, entre dans celui de la Seine, alimente le canal de St.-Denis et débouche dans le bassin de la Villette, près et au N. E. de Paris. Le développement du canal est de 93,922 m. (un peu plus de 21 l.) y compris le bassin de la Villette qui a 320 m. de long sur 60 de large. Le but principal du canal de l'Ourcq est de pourvoir aux besoins et à l'embellissement de la capitale, et d'alimenter les canaux St.-Denis et St.-Martin. La distribution des eaux de l'Ourcq a lieu au moyen d'un aqueduc de ceinture de 750 mèt., qui embrasse la partie N. et N. O. de Paris. Des conduits souterrains le subdivisent dans les autres quartiers. Il a coûté 24,000,000 de fr. à la ville de Paris et n'a été terminé qu'en 1833.— Extr. de Piquet.

OURMIAH (l'anc. Mantianes), joli lac de l'Aderbaïdjan (Perse). Sur ses bords se trouve :

OURMIAH, v. de Perse (Aderbaïdjan), dans une plaine très fertile, arrosée par le Char. Elle est entourée de forts remparts et de fossés profonds. Elle paraît être la patrie de Zoroastre. A 44 l. S. E. de Van et à 37 l. S. O. de Tebris. 12,000 habit.

OUROUPE, riv. de la Russie mérid. (Tcherkassie) ; prend sa sour. dans le mont Caucase, coule au N. et se jette dans le Kouban, à 1 l. S. S. E. de Proichnié-Okop, après un cours d'env. 78 l.

OUROUTOUPA ou Ortouba, v. du Tourkestân indépendant, dans le khanat de Kokand, à 88 l. E. N. E. de Kokand. Elle est très peuplée et possède des fabriques de châles de poil de chèvre.

OUROUX, bg. de France (Nièvre), situé entre des mont., ch.-l. de cant. 2,172 habit. Arr. et à 3 l. N. de Château-Chinon.

OUROUX, bg. de France (Saône-et-Loire). 2,143 habit. Arr. et à 2 l. 1/2 de Châlons-sur-Saône.

OURS (lac du grand-), lac de l'Amérique septent. au N. de celui de l'Esclave, par 65° 10′ lat. N., et 133° 25′ long. E. Il a environ 60 l. de long sur 15 de large, et communique avec la Mackensie par la riv. du même nom, qui s'y jette après 60 l. de cours.

OURTHE, riv. de Belgique formée de la petite et de la grande Ourthe, deux petites riv. qui prennent leur source dans les Ardennes (Luxembourg), coule au N. O., puis au N., arrose la prov. de Liége et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Liége après un cours de 30 l., dont 27 navigables.

OUSA, riv. de Russie (Arkhanghelsk), prend sa source dans les monts Ourals, coule au S. O. et se jette dans la Petchoia après un cours d'environ 130 l. Les principaux affl. sont la Rogovaia et la Koliva.

OUSE (Gréat), riv. d'Angleterre qui arrose les comtés de Buckingham, Huntingdon, Cambridge et Norfolk, et se jette dans la mer à Lynnregis après 60 l. de cours.

OUSE ou Grande-Rivière, riv. du Bas-Canada, se jette dans le lac Érié à Sherbrouck, après un cours de 75 l. On a projeté de faire communiquer les lacs Érié et Ontario, au moyen d'un canal du lac Ontario à l'Ouse.

OUSMANE, riv. de la Russie européenne, prend sa source dans le gouv. de Tambov, entre dans celui de Varonéje et se jette dans la riv. Varonéje, à 7 l. de la v. de ce nom, après env. 38 l. de cours.

OUSOURI, riv. de l'emp. chinois (Mandchourie), prend sa source par 43° 44′ lat. N., à 48 l. E. de Fourdan-Otun, coule au N., reçoit le Mouren, le Niman, le Noo, le Horo, et se jette par un bras dans le Seghalien après un cours d'environ 124 l.

OUSSA ou Ousa, riv. de Russie (Simbirsk), se jette dans le Volga vis-à-vis Stavropol, après environ 35 l. de cours.

OUST, riv. de France, prend sa source dans la forêt de Large (Côtes-du-Nord) et se jette dans la Vilaine un peu au-dessus de Redon (Ille-et-Vilaine), après un cours de 35 l., dont 19 de navigation.

OUST, bg. de France (Ariège), ch.-l. de cant. sur le Sarlat. Il a des forges, et l'on exploite des mines de plomb dans ses env. 1,621 habit. Arr. et à 3 l. S. E. de St.-Girons.

OUSTA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa sour. dans le gouv. de Kostroma, arrose celui de Viatka, entre de nouveau dans celui de Kostroma, et se jette dans le Vetlanga, après env. 55 l. de cours.

OUSVA, riv. de la Russie d'Europe (Perm), prend sa sour. dans les monts Vilva, et se jette dans le Tchioussovaïa après un cours d'env. 40 l.

OUTARVILLE, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 485 habit. Arr. et à 4 l. de Pithiviers.

OUTCHE, v. assez considérable de l'Hindoustan (Maultau), près du confl. du Sotlege qui prend ici le nom de Gharra, et du Chenab; ch.-l. du district qui correspond à l'ancien pays des Oxydraques.

OU-TCHEOU, v. de Chine (Kouang-si), au confl. du Koueï-ki-ing-Kiang, et du Long-Kiang. Elle est regardée comme la clef de la province de Kouang-si; fait un comm. actif avec l'intérieur. Elle est à 50 l. de Kouei-Ling.

OUTREAU, pet. v. de France (Pas-de-Calais). 3,600 habit. Arr. et à 1 l. S. O. de Boulogne-sur-Mer.

OUTREFURENS, pet. v. de France (Loire). 3,118 habit. Arr. de St.-Étienne.

OUVELKA, riv. de la Russie d'Europe (Orenbourg), sort d'un petit lac et se jette dans l'Oui, à Troitsk, après un cours d'env. 50 l.

OUZBEKS ou USBECKS (LES), Turks, Mohammédans, Asiatiques, qui habitent la *Sogdiane* et la *Bactriane* des anc., aujourd'hui la Grande-Boukharie (*Voy.* ce mot). Tchihguis-Khân détruisit en 1224 les souverainetés qui s'étaient formées dans ce pays, lequel fut ensuite, avec une partie de Tourkestân, le partage de Zagathai, l'un de ses fils, et porta son nom durant l'espace de 300 ans. Timour-Lengh y régna en 1369. Les descendants de Tchinghis-Khân, établis au N. E. de la mer Caspienne, s'en étant emparés en 1498, lui donnèrent leur nom d'Ousbecks. Quant aux fils de Timour, ils se réfugièrent aux Indes où ils fondèrent l'empire mongol. Du temps des Huns, les pays des Ousbecks étaient habités par les Euthalites, une des tribus de ce peuple.

OUZEN, nom de 2 riv. de Russie, la gr. et la pet., prennent leur source dans les monts Obchtcheï, ramification des monts Ourals, coulent au S. E., entrent dans le gouv. d'Astrakhan, et se jettent dans des lacs marécageux qui portent le nom de Kamieche-Samarskie; la première après un cours d'env. 110 l., et la seconde d'env. 90 l.

OUZOUÎR-LE-MARCHÉ, bg. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 1,251 habit. ✉ distribution. Arr. et à 10 l. N. N. de Blois.

OUZOUÎR-SUR-LOIRE, com. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 730 habit. Arr. et à 3 l. O. de Gien.

OVAS. *Voy.* MADAGASCAR.

OVAZ, v. du Portugal (Beira), sur le bord d'un lac qui communique avec l'Aveyro. Elle est assez bien bâtie. Popul., 10,500 habit.

OVERHALDER, une des principales v. de Norwège (Nordenfield), avec des fabr. de toiles de lin. Popul., 4,000 habit. A 38 l. N. N. E. de Drontheim.

OVER-YSSEL (*Transylvania provincia*), prov. du roy. de Hollande, au-delà de l'Yssel et du Zuydersée. Le sol est plat, humide et marécageux. Les productions consistent en froment, maïs, orge, avoine, lin et chanvre. On exporte du beurre, du fromage et du bois de construction. Il y a des fabr. de belles étoffes. L'Over-Yssel a 120 l. carr. env. de superf., et contient 147,000 habit.

OVIDIOPOL, v. et pet. ⚓ de la Russie d'Europe, à l'emb. du Dniépr; ch.-l. de cerc. du gouv. de Kherson. 1,500 habit. A 9 l. S. O. d'Odessa. Long. E., 28° 30′; long. S., 46° 30′.

OVIÉDO, v. d'Espagne, ch.-l. des Asturies; évêché; située au confluent de la Deva et de l'Ova, au milieu d'une belle plaine, sous un ciel pur et serein; possède plusieurs établissements publics et des monuments remarquables. Il y a des fabr. de chapeaux, des tanneries et des manuf. de toiles. Vimarano, Alonzo II et Pélage d'Estrada naquirent à Oviédo. Cette v. a été le berceau de la monarchie espagnole. Popul., 7,500 habit. A 8 l. N. O. de Madrid. Lat. N., 43° 21′; long. O., 8° 10′.

OWYHYÉE. *Voy.* HAOUAÏ (Archipel de).

OXFORD, comté d'Angleterre, borné au S. par celui de Berk, et au N., par ceux de Warwick et de Nothampton; à l'E., par celui de Buckingham, et à l'O. par celui de Glocester. Sa longueur est de 18 l., et sa largeur de 10. Sa superf. est de 96 l. carr. Le comté n'a pas de mont.; mais il est accidenté au S. par des collines élevées. Ses riv. principales sont le Wainrush, la Glime et le Charwell. Le climat est généralement froid. Le sol est coupé de vallées, de collines et de plaines. La terre est légère, friable, sèche, sablonneuse, mêlée de fragments, de pierre ou de silice pyromaque; elle est assez fertile. Les céréales, les pommes de terre, le lin, le chanvre, sont les principaux produits. Le chêne, le frêne et l'orme dominent dans les forêts. On nourrit une gr. quantité de bœufs dans de nombreux pâturages. Il n'y a point de mines; l'industrie et le commerce y ont peu de développement. Popul., 136,971 habit. Lat. N., entre 51° 28′ et 52° 10′; long. O., entre 3° 6′ et 3° 57′.

OXFORD, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de ce nom; évêc., université célèbre. Sit. sur l'Isis, dans une vallée. La quantité et la variété des édifices publics, des tours, dômes et clochers, lui donnent de loin un aspect majestueux et grandiose. Du reste, cette v. est généralement bien bâtie. L'architecture gothique de la cathédrale est très belle. L'observatoire, l'université, la bibliothèque dite la *bodleyenne*, l'imprimerie Clarendon, 1 théâtre modelé sur celui de Marcellus à Rome, sont des édifices gr. et intéressants. Malgré la facilité des communications et des débouchés, cette v. est très peu manufacturière et commerçante. L'université et les étudiants qu'elle attire font toute sa célébrité et l'objet de son industrie. Popul., 16,364 habit. A 20 l. O. N. O. de Londres. Lat. N., 51° 45′; long. O., 3° 35′.

OXUS (aujourd'hui *Gihon* ou *Djioun*), fl. de l'Asie, qui se jetait dans la mer Caspienne.

OYALAVA, île de la Polynésie, une de celles de l'anc. Samoa, au N. O. de celle de Maouna, dont elle est séparée par un détroit de 9 l. de large, suivant La Peyrouse, qui l'a visitée. On peut la comparer, pour l'étendue et la fertilité à celle de Tahiti. Elle a env. 19 l. de long sur 7 de large.

OYAMPIS, tribu indigène de la Guiane fran-

çaise, dont elle habite la partie S. E., aux sources de l'Oyapok. Ils sont au nombre d'environ 6,000 habit.

OYAPOCK, riv. de la Guiane française, prend sa source à 2° 30′ lat. N., et 54° 40′ long. O., coule au N. N. E., forme la limite entre le Brésil et la Guiane française, et se jette dans l'océan Atlantique après 60 l. de cours.

OYARZUN (*OEaso*), pet. v. d'Espagne (Guipuscoa), près de l'embouchure de la pet. riv. de même nom dans le port de Passage, avec une source minérale. Il existe dans les env. des mines de fer, de cuivre et de plomb. Popul., 3,395 habit. A 3 l. de St.-Sébastien.

OYATE, riv. de la Russie d'Europe, qui sort d'un petit lac, forme la limite du gouv. d'Olonetz avec celui de St.-Pétersbourg, et se jette dans le lac Ladoga, après env. 46 l. de cours.

OYONNAX, bg. de France (Ain). 1,974 habit. Arr. et à 3 l. N. S. de Nantua. ✉ de distribution.

OZARK-MOUNTAINS, chaîne de mont. de l'Amérique septentr., qui s'étend depuis le Missouri jusqu'à la Red-River, en traversant les états de ce nom l'espace de 160 l.

OZIERI, riv. de l'île de Sardaigne, prend sa sour. dans les monts de Santo-Padre, dans la prov. de Cagliari, arrose la prov. à laquelle elle donne son nom, et se jette dans le Méditerranée, sous le nom de riv. de Coguinas, à 2 l. N. E. de Cassardo, après un cours d'env. 18 l. On croit que cette riv. est le Termus cité par Ptolémée.

OZIERI, gr. vg. de Sardaigne, ch.-l. de la prov., au pied d'une mont., à l'entrée d'une vallée, sur la riv. de même nom, et près d'une vaste plaine que l'on nomme *Campo d'Ozieri*. Evêché. A 4 l. N. de Cagliari. Popul., 6,000 habit.

P

La lettre *P* se prononce à la fin de tous les mots étrangers.

PAAR, riv. de Bavière, sort de la partie ou du cercle de l'Isar et se jette dans le Danube, à 11 l. 1/2 d'Ingolstadt, après un cours de 25 l.

PACARA, riv. du Brésil, prov. de Para. Elle coule au N. et afflue à la droite du Xingou, après une centaine de l. de cours.

PACARAÏNA (Sierra), chaîne de mont. qui court de l'E. à l'O. entre la Guyane brésilienne et le départ. colombien de Maturin, par 40° 10′ de lat. N., et entre 62° et 66′ de long. O. Elle donne naissance à une foule de pet. riv. dont les principales sont la Paragua et la Caroni. Elle se rattache à l'O. à la Sierra Parime, et au N. E. à la Sierra de Rinocotte. Elle sépare le bassin de l'Orénoque de celui du Rio-Négro. Sa longueur est d'env. 100 l.

PACAUDIÈRE (La), bg. de France (Loire), ch.-l. de cant. 1,956 habit. Arr. et à 5 l. N. O. de Roanne. ✉. 🐎.

PACAYA, volcan du Guatimala, état de St.-Salvador; dernière éruption en 1775.

PACCALONGANG, prov. de la partie septent. de l'île de Java, aux Hollandais. Sa superf. est d'env. 80 l. Pop., 120,000 habit., dont 2,000 Chinois et quelques Hollandais. Productions principales: riz, maïs et café.

PACÉ, bg. de France (Ille-et-Vilaine). Il fait un comm. d'excellent beurre. 2,789 habit. Arr., cant. et à 2 l. N. N. O. de Rennes. 🐎.

PACHA, riv. de Russie, gouv. de Novogorod, se jette dans le Swir près du lac Ladoga. Cours, 50 l.

PACHACAMA, vg. du Pérou, départ. et à 8 l. S.S.E. de Lima, prov. de Cercado, dans la vallée du même nom. Il n'est célèbre aujourd'hui que par un temple dédié au Créateur de tout ce qui existe, et qui renfermait une immense quantité d'or dérobé par le farouche Pizarro.

PACHINO (*Pachinum*), bg. de Sicile, à 1 l. N. O. du cap Passero. Pet. ⚓ et gr. pêche de thon. 1,588 habit.

PACHITAS, riv. du Pérou; prend sa source sur le versant orient. des Andes, affl. de l'Acayale. Cours, envir. 80 l.

PACTOLE ou Bagaouly, pet. riv. de Lydie (Turkie d'Asie), sanjdak d'Aïdin, fameuse dans l'antiquité par les paillettes d'or qu'on trouvait dans ses sables. Elle baigne le rivage de Sarve, près des ruines de Sardes.

PACY-SUR-EURE (*Paciacum*), bg. de France (Eure), ch.-l. de cant. Il fait un comm. assez considérable en grains, bestiaux et laines. 1,387 habit. Arr. et à 4 l. E. d'Evreux. ✉. 🐎.

PADAMO, riv. de Colombie, a sa source non loin de celles de l'Orénoque, se dirige généralement au S. et se jette dans l'Orénoque après un cours de 50 l.

PADANG, établissement fondé par les Hollandais au commencement du XVIIe siècle sur la côte occ. de Soumâdra. Comm. important en poivre, camphre et benjoin; marché considérable d'or qu'on envoie à Batavia.

PADANG-TICAR, île de la mer de Chine à l'O. de l'île Kalémantan (Borneo), par 0° 4′ lat. S.

PADARAN, cap de l'empire d'Annam sur la côte S. E. de la Cochinchine. Lat. N., 11° 23′; long. E., 106° 42′.

PADERBORN, v. des États prussiens, prov. de Westphalie, ch.-l. du cercle et de la régence du même nom. Lat. N, 51° 43′ 37″. Elle est ancienne, a un évêc., et était autrefois siége d'une université. La cathédrale est remarquable; l'hôtel de ville est le Fürstenberghoff, ancien palais des souverains d'Allemagne. 6,000 habit. A 18 l. S. de Minden.

PADILONIENS, tribu sauvage du territ. du Missouri, d'environ 4,000 individus.

PADOUAN (*Padova*, *Padavano*), l'anc. Padouan, actuellement délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par la délég. de Trévise ; à l'E., par celle de Venise ; au S., par celle de Polésine ; à l'O., par celle de Vérone ; et au N. O., par celle de Vicence; 18 l. de long sur 10 de large. Pays généralement uni, traversé à l'E. par les monts Euganéens. Les riv. qui l'arrosent sont la Brenta, le Bacchiglione, le Musone et l'Adige. Ce pays, arrosé de plus par de nombreux canaux, produit des vignobles, du blé, du riz, du maïs, des fruits excellents et nourrit beaucoup de bétail. Il s'y trouve une mine de cuivre, une source thermale, plusieurs carrières de pierres, et 290,520 habit. Cette délég. était comprise dans le roy. d'Italie, et formait le départ. de la Brenta.

PADOUE, PADOVA (*Patavium*), ch.-l. de la délég. du même nom, et évêc. ; sit. sur le Bacchiglione, dans une plaine belle et fertile, à 8 l. S. O. de Venise. Lat. N., 45° 24′ 7″; long. E., 9° 32′. Cette v. est en général mal bâtie ; ses rues à arcades sont sombres, étroites et mal alignées. On y remarque le palais de justice avec son immense salle, l'hôtel de ville, celui du gouverneur, la cathédrale, la gr. place du *Prato del valle* et la promenade de l'Esplanade. L'université, fondée par Charlemagne, est une des plus anciennes de l'Europe : la nouvelle a été rebâtie par Palladio. Galilée, Pétrarque et Colomb s'assirent sur ses bancs. Le jardin botanique fut le premier fondé en Europe (1545). Pop. 51,300 habit. Fabr. de draps, de bas de laine, de rubans. Padoue eut, dit-on, pour fondateur, le Grec Antenor ; saccagée tour à tour par Alaric, par Attila et par les Lombards, elle se releva sous Charlemagne et parvint à conquérir son indépendance, et fut gouvernée pendant près d'un siècle par la famille puissante des Carrera. Les Vénitiens la soumirent à la république en 1405. Prise par les Français au commencement de la révolution, elle devint le ch.-l. du départ. de la Brenta à la création du roy. d'Italie. Elle a donné naissance à Tite-Live, Asconius, Fallope, au voyageur Belzoni, etc.

PADRE (Puerto-del-), sur la côte septentr. de l'île de Cuba, à 30 l. E. S. E. de Port-au-Prince. Lat. N., 21° 15′; long. O., 78° 42′. On croit que ce port fut le premier de l'île où Christophe Colomb aborda.

PÆJJÆNE, lac de l'emp. russe (en Europe), dans le gr.-duché de Finlande. Il a 25 l. de long sur 8 de large.

PAGAHM-MIOU, autrefois capit. de l'emp. birman, actuellement en ruine.

PAGO, île du golfe de Quarnero, dans l'Adriatique, en Dalmatie. Lat. N., 44° 28′ 40″; long. E., 12° 39′ 30″. On trouve quelques salines dans la partie S. O. Popul., 4,000 habit.

PAHANG, v. de la presqu'île de Malakka, à 45 l. N. E. de Malakka. Cette ville, autrefois plus considérable par son comm. avec le Japon et la Chine, n'est importante que par la poudre d'or que roule la riv. de ce nom, et qui forme un des principaux articles du comm.

PAIMBŒUF, pet. v. et ⚓ de France (Loire-Inférieure), ch.-l. d'arr. et de cant. ; a 1 tribunal de 1re instance, 1 collége communal, 1 école de navigation. Cette v. est située sur la rive gau. et près de l'emb. de la Loire ; il y a des chantiers de construction. Elle est comme le ⚓ de Nantes. ✉. 3,648 habit. A 8 l. 1/3 O. N. O. de cette ville.

PAIMPOL, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. Le blé, le vin, le miel, le beurre, le chanvre, le lin, y constituent un comm. assez considérable : il y a des forges; et dans son voisinage existe une fontaine d'eau minérale estimée. ✉. 2,108 habit. Arr. et à 10 l. N. O. de St.-Brieuc.

PAIMPONT, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), connue pour ses forges. Il y avait une abbaye de l'ordre de St.-Augustin. 3,791 habit. Arr. et à 2 l. N. E. de Montfort.

PAISLEY, v. d'Écosse à 2 l. 1/2 de Glasgow sur le White-Cart, affl. de la Clyde. Popul., 500,00 habit. Les édifices les plus renarquables sont l'église de l'abbaye, celle de St.-Georges, la maison de correction et un assez gr. nombre d'établissements de charité et d'instruction. Elle possède plusieurs tanneries, fonderies et fabr. de mousseline, batiste, linon, soie, laine, fil, toile et tapis ; a pris un accroissement considérable depuis l'achèvement du canal qui la fait communiquer avec Glascow, et qui permet aux bâtiments de 40 et 80 tonneaux de communiquer avec ces deux villes.

PAÏTCHA, riv. de la Mongolie propre, coule au N. E., et se jette dans le Sira-Mouren, après un cours de 30 l.

PAKAMÉLA ou Bokkémalé, pays du N. de la Guinée inférieure, à l'E. du Loango. Il fournit de superbe ivoire.

PAKANG, v. de l'Indoustan, dans le Népal. 27° 56′ lat. N., et 85° 32′ long. E. Il s'y tient en été un marché considérable, fréquenté par les Tibétains.

PAKENHAM, port de la côte mérid. de la Russie américaine. Lat. N., 61° ; long. O., 149° 51′.

PAKENHAM, v. du roy. de Siam, à 1 l. 1/2 du golfe de Siam. Cette v. s'étend d'une l. sur le Meïnam.

PÂKPETEN, PAUKPULTAN ou Adjad-din, v. de l'Hindoustân, dans le Lahor, à 45 l. d'Amretsyr. Les mohammédans s'y rendent en pèlerinage, visitent la tombe du saint Cheykh-Freryd-ed-dyn-Cheker-Goundjy, mort en 1267.

PALACIOS DE CAMPOS, bg. d'Espagne, à 6 l. N. E. de Valladolid, célèbre par la bataille du même nom gagnée par les Français commandés par le maréchal Bessières, et les Espagnols commandés par le général Cuesta.

PALADRU, lac de France (Isère), à 3 l. S. S. E. de la Tour-du-Pin. Il a 1 l. de long et moins de 1/4 de large.

PALAIS (Le), v. forte de France (Morbihan), capit. de l'île nommée Belle-Isle. ✉. 3,584 habit. Arrond. et à 12 l. S. de Lorient.

PALAISEAU (*Palatiolum*), bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., autrefois marquisat; bâti sur l'Yvette, et agréablement sit. le long d'une vallée. Le territ. est très fertile en grains et en fruits. On y cultive la vigne, et l'on y voit de beaux pâturages et des vestiges d'un

anc. chât. 1,633 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Versailles.

PALAOS. *Voy*. PELIOU.

PALAOUAN ou PARAGOA, une des îles Philippines, au N. de l'île Kalémantan, et au S. O. des îles Mindoro et Luçon, entre les 8° 27′ et 11° 30′ de lat. N., et entre les 114° 55′ et 117° 20′ de long. E. Elle a env. 100 l. de longueur du N.E. au S. E., sur 20 de largeur moyenne. Elle est traversée, dans toute sa longueur, par une chaîne de mont., d'où descendent une infinité de pet. rivières. Le climat est chaud et malsain, le sol fertile, et l'intérieur couvert de forêts remplies de cerfs et de porcs sauvages. Commerce de cire et de bois précieux. Cette île est peu peuplée. Les Espagnols ont élevé un fort vers l'extrémité septentrionale. (*Voy*. PHILIPPINES.)

PALATINAT (PFALZ), anc. pays d'Allemagne, compris entre les territ. de Mayence, de Trèves, le roy. de Wurtemberg, le gr.-duché de Bade, l'Alsace et la Lorraine, actuellement démembré, entre le cerc. bavarois du Rhin, la prov. prussienne du Bas-Rhin, les gr.-duchés de Bade et de Hesse-Darmstadt. Ce pays, qui tire son nom de ses anc. souverains, les comtes Palatins, fut un électorat très puissant jusqu'en 1777, où l'électeur Palatin succéda au duc de Bavière Maximilien III, dont la ligne masculine se trouvait éteinte. Ce pays fut souvent le théâtre des guerres de l'Empire contre la France. Saccagé en 1674 par le maréchal de Turenne, il vit, en 1693, ses récoltes détruites, ses campagnes entièrement ravagées, et ses habit. réduits à la misère. Il continua à dépendre de la Bavière jusqu'à la conquête de la rive gauche du Rhin par les Français, qui formèrent d'une partie de son territ. et du duché de Deux-Ponts, les départ. du Mont-Tonnerre et de Rhin-et-Moselle. En 1802, l'état de Bade et la Hesse-Darmstadt acquirent les parties du Palatinat qu'ils possèdent aujourd'hui, et le traité de 1815 rendit à la Bavière une portion du pays conquis par les Français.

PAL-AUR, riv. de l'Hindoustân, a sa source dans la partie or. du Maïssour, au milieu des collines de Nandidroug, non loin du Pennour; le premier coule au S., le deuxième au N. Le Palaur traverse les prov. de Salem, de Barahmahl, et le Karnatic, en arrosant les villes de Vellau, d'Arcat et de Tchinglepot, et se jette dans le golfe du Bengale, à 14 l. de Pondichéry, après un cours de 80 l. à l'E. S. E.

PALAZZOLO, v. de Sicile. 8,000 habit. A 8 l. O. de Syracuse.

PALEMBANG, roy. de la partie S. E. de l'île de Soumâdra, entre les 2° et 4° 30′ de lat. S. Le sol est généralement uni, arrosé par plusieurs cours d'eau, dont le principal est le Palembang ou Moussi, qui a sa sour. à 2 journées de Benkoulen et son emb. au détroit de Banka, et qui le traverse en entier du S. O. au N. E. Le pays est fertile, assez bien cultivé, produit abondamment du riz, du poivre, du coton, du café, du tabac et de l'indigo. Les forêts contiennent plusieurs sortes de bois précieux qui fournissent du benjoin, du sang de dragon et de la laque. On y recueille de la poudre d'or, de l'ivoire, du sel, etc. Le comm. est presque entièrement entre les mains des Chinois et des Hollandais; on y parle un mélange du javanais et de l'anc. idiome du pays. La popul. se compose de plus de 100,000 habit., qui, quoique d'un caractère sombre et peu sociable, montrent de l'aptitude pour les arts mécaniques. Les Javanais les soumirent il y a env. 400 ans. Les Anglais prirent leur capit. en 1812. Les Hollandais, chassés de leurs possessions par le soulthân ou sousouhounan de Palembang, reprirent toute leur influence en 1821, et le souverain n'est plus maintenant que leur vassal.

PALEMBANG, fl. de l'île de Soumâdra.

PALEMBANG, v. capit. du roy. de même nom, dans l'île de Soumâdra, à 12 l. de la côte or., à 65 l. N. E. de Benkoulen. Cette v., une des plus considérables de l'île, est bâtie sur pilotis, sur les 2 rives du Palembang. Les 2 palais royaux et la mosquée sont les seuls édifices en pierre. Le comm. y est actif et se fait à l'extérieur par Soensang, une des emb. du fl. Il consiste en toiles, draps, sucre, tamarin, riz, cuivre, fer, acier, quincaillerie, importés de Chine, de Siam et d'Europe. Les exportations consistent principalement en poivre, coton, cire, sang de dragon, benjoin, dents d'éléphants, poudre d'or et nids d'oiseaux (*Salanganes*). Son port est le plus sûr des ports des états malais. Popul., 25,000 habit.

PALENCIA, prov. d'Espagne, borné par les Asturies, Burgos, Toro, Valladolid et Léon; entre le 41° 40′ et 43° 5′ lat. N., les 6° 14′ 30″ et 7° 27′ 70″ long. O. Cette prov. a 35 l. de long sur 19 l. de large, est traversée par les monts Cantabres. La Pisuerga, l'Esquena, le Carrion, le Sequillo, les canaux de Castille et de Campos, le vaste lac de Nona en fertilisent le sol, d'ailleurs dépourvu d'arbres et ne produisant que quelques bons pâturages et des céréales, du lin, du chanvre et de la garance. 128,697 habit.

PALENCIA, ch.-l. de la prov. du même nom, évêc., bâti au milieu de la place fertile de Tierra-de-Campos, sur la gau. du Carrion qu'on traverse sur 2 ponts en pierre. La cathédrale, érigée par le roi D. Sanche, est remarquable par sa beauté. On y conserve le corps de saint Antolin. Elle contient plusieurs fabr. de couvertures et d'étoffes de laine, quelques unes de faïence, et plusieurs tanneries. Patrie du sculpteur F. de Villalpando. 10,813 habit. A 40 l. de Madrid.

PALENQUE, vg. de l'Amérique centrale, vers le confluent du l'Ocozingo et du Rio-de-los-Zendales, n'est remarquable que par les superbes ruines d'une vaste cité qui paraît avoir eu 7 à 8 l. d'étendue. La situation des édifices, la construction d'un aqueduc souterrain, ont fait croire à plusieurs voyageurs que le peuple dut avoir jadis des rapports avec les Romains. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de combattre une hypothèse aussi hasardée.

PALERME (*Palermo*), intendance de la partie septentr. de la Sicile, a 22 l. de long sur 16 de large. Elle est arrosée par la Calatabellata, la Platani, le Salzo, l'Areto, la Bagaria, la Milicia, le Termini, le Torto, le Fauno-Grande et la Pallina. Cette prov., dont le ch.-l. est Palerme, se divise en 4 distr., contenant 406,000 habit.

PALERME (*Palermo*, *Panormus*), capit. de la Sicile, à 70 l. de Naples et 98 l. de Rome. Lat. N., 38° 6′ 44″; long. E., 11° 1′ 45″. Archèv. et cour suprême de justice. Son port est un des plus beaux de la Méditerranée. Elle contient plusieurs places magnifiques. Les rues sont généralement étroites, mais arrosées par une foule de fontaines. On y compte 20 églises, parmi lesquelles se distinguent la cathédrale et l'église de St.-Joseph, plus de 90 monastères tant d'hommes que de femmes, des théâtres et plusieurs établissements de charité. Palerme avait autrefois de nombreuses fabr. de soieries, aujourd'hui en désuétude. Maintenant son comm. consiste en vins, huiles, oranges, citrons, pistaches, fruits secs, thon, et plusieurs articles de luxe. C'est aux env. de cette v. que se trouve la plaine de Conca-d'Oro, nom que lui ont donné les poëtes à cause de la richesse et de la fertilité de son sol et de l'élégance de ses nombreuses maisons de plaisance. Elle paraît avoir été fondée par les Phéniciens et conquise ensuite par les Carthaginois, qui en firent un de leurs entrepôts de comm. La victoire remportée sous ses murs, par Métellus, la fit tomber en leur pouvoir avec le reste de la Sicile. Les princes normands la possédèrent jusqu'à l'expulsion de leur dynastie, et cette v. partagea toutes les vicissitudes et changements de domination de la Sicile. Elle est surtout célèbre par les vêpres siciliennes qui coûtèrent la vie à plus de 20,000 Français en 1282. Les Anglais s'y établirent militairement en 1808, et la possédèrent jusqu'à la chute de Joachim Murat et la réintégration de l'anc. dynastie. Les nombreuses inondations et les tremblements de terre auxquels cette v. est sujette ont sans doute fait disparaître les traces des monuments que l'antiquité devrait y avoir laissés. Sa popul. est de 170,000 habit. Elle est la patrie de sainte Agathe, de saint Agathon, pape, et de Giberti, évêq. de Vérone.

PALESTINE ou pays de CHANAAN, contrée d'Asie qui s'étend depuis la Syrie jusqu'à l'Arabie. Le Jourdain, qui coule du N. au S., la coupait en deux parties; Palestine en deçà, Palestine au delà du Jourdain. On la divisait aussi en 12 tribus: 9 1/2 en deçà et 2 1/2 au delà du Jourdain. Elle dépend aujourd'hui du paschâlik de Damas.

PALESTRINA (anc. *Prœneste*), v. des États-Romains, siége d'un évêché célèbre. Elle est sit. sur la pente d'une mont., et elle a un chât.-fort qui fut l'asile de la puissante famille Colonna, dans la guerre qu'elle fit à l'illustre tribun G. de Rienzi. Elle possède encore plusieurs antiquités romaines. En 1824, une portion de terrain s'est affaissée aux environs et des sour. y ont formé un petit lac de 28 pieds de profondeur et de 150 pieds de circonférence; près de là on voit des cavernes où le fils de Marius soutint un siége contre Sylla et et se donna la mort pour ne pas tomber vivant entre les mains des ennemis de sa famille et de son parti. 6,220 habit. A 8 l. de Rome.

PALHANPOUR. (*Palhanpoor*), v. de l'Hindoustan, dans le Goudjerat. Résidence d'un nabab.; elle a une forter. flanquée de 29 tours.

PALIACATE, v. de l'Inde. *Voy.* PALICATE.

PALIBOTHRA, v. capit. des *Prasii*, la plus grande et la plus riche de l'Inde sous Alexandre; elle était sur le Gange, au confl. de la Djemna. On en voit à peine quelques ruines aux env. d'Allahabâd.

PALICATE, v. dans le Karnatic, avec un fort carré, à 8 l. de Madras. Lat. N., 13° 35′ 5″. Comm. animé, fabr. de mouchoirs. C'est au N. de cette v., le long du golfe du Bengale, que se trouve le lac de même nom, qui a 16 l. de long sur 4 de large. Les Hollandais l'ont cédé en 1825 aux Anglais avec la v. de Palicate.

PALINGES, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,548 habit. Arrond. et à 5 l. N. E. de Charolles.

PALINURE, PALINURO (*Palinurum Promonotrium*), cap de la princ. citér. dans le roy. de Naples, à 6 l. O. de Policastro. Lat. N. 39° 50′ 10″, long. E., 12° 56′ 50″, à l'O. d'un ⚓ de même nom. Sur les bords sont les ruines d'un monument qu'on croit être le tombeau de Palinure, timonier du navire d'Enée.

PALISSE (LA) (*Palacia*), v. de France (Allier), ch.-l. d'arrond. et de cant.; est assez commerçante. ✉ 🐎. 2,245 habit. A 11 l. S. S. E. de Moulins.

PALITSCH, lac de Hongrie, comitat de Bacs, marche de la Theiss. Il a env. 4 l. 1/2 de tour et est très profond. Le natron abonde sur ses bords.

PALK (DÉTROIT DE), bras de mer de 12 l. de large, réunissant le golfe du Bengale à celui de Manaar.

PALLANZA, prov. des états Sardes, div. de Navarre, au S. du cant. du Tésin et de la prov. d'Ossola. Pays pauvre, divisé en 7 mandements, 58 com.; contenant 60,043 habit. dont une partie émigre chaque année à l'étranger.

PALLANZA, ch.-l. de prov., à 12 l. de Navarre; célèbre par la détention des évêques d'Italie que Napoléon y fit enfermer pour avoir refusé d'accéder au concordat.

PALLISER, groupe de pet. îles de l'archipel de la mer Mauvaise, par 15° 40′ de lat. S. et 149° de long. E. Ces îles se joignent par un récif de corail.

PALLUAU, bg. de France (Indre). 1,979 habit. Arrond., et à 8 l. N. O. de Châteauroux.

PALLUAU (*Paludellum*), vg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 571 habit. Arrond. et A 10 l. N. N. E. des Sables-d'Olonne.

PÂLLY (*Paully*). v. et forter. de l'Hindoustân anglais, à 15 l. de Bombay, bombardée et prise par les Anglais en 1818.

PALMA, une des îles Canaries, par le 28° 49′ 30″ lat. N., et 20° 20′ 15″ long. O.; tire son nom des palmiers qui y croissent. Cette île, qui présente un caractère entièrement volcanique, contient un cratère appelé Caldara de 2,164 pieds de hauteur, le pic de la Cruz de 7,008 pieds, le pic de los Muchachos de 7,160, et le pic del Cedral de 6,756. Température variée, climat sain et agréable, produits abondants en miel, vins, cire, fruits et cannes à sucre. Outre la capit. Palma, il y a encore 2 ⚓, Sta-Cruz et Taxacol. Popul. totale, 28,878 habit.

PALMA, prov. d'Espagne, formée des îles Baléares et Pithiuses, ch.-l. de prov. et capit. de l'île Majorque. Lat. N., 39° 34′ 4″, et 0° 19′ long. E. Evêc. Cette v., bâtie dans le style mauresque, est assez irrégulière; on y remarque cependant

le palais du gouverneur, l'hôtel de ville d'architecture gothique, la cathédrale et une belle salle de spectacle. Son ⚓, défendu par deux chât., est petit, mais sûr. Popul., 34,000 habit. Patrie de G. Mezquida, peintre; de J. de Mazza, sculpteur; et du fameux marquis de la Romana.

PALMA-KASSANG, v. de l'île de Madura, l'une des îles de Sounda. Popul., 5,000 habit.

PALMAROLA, une des îles Ponza, dépend du roy. de Naples, prov. de Labour. Elle est inhabitée et a 12 de long sur 3/4 de large.

PALMAS (Ciudad de las) ou Canarie, ch.-l. de la grande Canarie; lat. N., 28° 8′; long. O., 18° 3′. Cette v., siége d'un évêc., est régulièrement bâtie, a une très belle cathédrale et plusieurs couvents. Son ⚓, assez fréquenté, est défendu par le chât. de Gardo et par 8 forter. Popul. 9,000 habit.

PALMAS (Golfe de) (*Sinus Sulcitanus*), sur la côte occ. de la Sardaigne. Alphonse d'Arragon y débarqua pour s'emparer de l'île de Sardaigne, cédée à son père par le pape Boniface VIII.

PALMES (Cap des), dans la Guinée supérieure, à l'extrémité du golfe de Guinée. Lat. N., 4° 21′ 18″.

PALMI, v. du roy. de Naples, dans la Calabre ultérieure. Popul., 6,016 hab. Ruinée en 1783 par un tremblement de terre.

PALM-ISLANDS, groupe de pet. îles du gr. océan Équinoxial, près de l'Australie. Lat. S., 18° 13′; long. E., 144° 16′.

PALMYRE ou Tadmor, grande v. ruinée de la Turkie d'Asie, à 65 l. de Damas. Lat. N., 34° 25′; long. E., 36° 40′. Bâtie par Salomon sous le nom de *Tadmor*. Cette cité, qui emprunta une partie de sa célébrité à la courageuse et infortunée Zénobie, possédait des monuments magnifiques, dont les ruines ont fait l'admiration des voyageurs. Le plus remarquable est sans contredit le *Temple du Soleil*, long de 92 pieds sur une larg. de 40. Il était entouré de plusieurs rangs de colonnes, de 50 pieds de hauteur; on n'en trouve plus que 16.

PÂLOS, Parlo ou Dumpalis, v. sur la côte O. de l'île. Célèbes, vers l'extrémité S. de la baie de son nom. A 1° lat. S., et 118° 15′ long. E. Elle a env. 500 maisons et fait un comm. considérable avec Mangkassar, Batavia et Malakka.

PALOS, cap d'Espagne dans la Méditerranée. A 15 l. de Murcie. 37° 37′ 15″ lat. N., et 3° 1′ 5″ long. O.

PALOU, v. de la Turkie d'Asie, pasch. A 22 l. de Diarbékir. Popul., 8,000 habit. Le sommet de la mont. sur la pente de laquelle elle se trouve est couvert de ruines, qu'on croit être celles de Balisbaga.

PALUD (La), bg. de France (Vaucluse). 2,313 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Orange. ✉. 🐎.

PALUS-MEOTIDE (aujourd'hui mer d'Azof), gr. lac ou portion de mer, sit. au N. du Pont-Euxin, avec lequel il communiquait par le détroit du Bosphore Cimmérien.

PAMBOUK-KALESSI, v. d'Anadouli (Turkie asiat.), bâtie sur les ruines célèbres d'Hiérapolis, l'une des plus importantes de la Phrygie, sit. à 2 l. de Laodicée. Les auteurs grecs, entre autres Strabon, ont fait mention de ses sources d'eaux chaudes minérales. Les courants d'eau, dit un rédacteur du *Magasin universel*, sont chargés de substances calcaires qui se déposent, et insensiblement forment des bancs épais d'une pierre blanche et poreuse. En approchant d'Hiéropolis, on croit voir devant soi d'immenses cascades de glace: on dirait des masses d'eau qui ont été tout à coup gelées ou pétrifiées au moment où elles allaient se ruer sur la plaine. Les proportions extraordinaires de cette incrustation sont ce qui justifie surtout l'étonnement des voyageurs; car ce genre de phénomènes naturels est d'ailleurs assez commun; on peut même dire qu'il se voit en petit dans toutes les sources qui déposent de la pierre calcaire, et ses sources sont beaucoup moins rares qu'on ne le croit. Il suffit d'un filet d'eau très peu considérable pour produire des effets qui le sont beaucoup. Et cela se conçoit; car, quelque petite que soit la quantité de pierre calcaire déposée chaque jour, le travail est continuel, comme les jours succèdent aux jours, les années aux années, les siècles aux siècles, sans qu'il y ait jamais un seul instant d'interruption: l'accumulation de tous ces dépôts les uns sur les autres, produit en dernier résultat d'énormes masses. Les eaux se déplaçant, le monument qu'elles érigent se déplace aussi, et vient s'étaler à côté de celui qu'elles avaient précédemment construit; c'est ainsi qu'il faut comprendre la production de la gigantesque pétrification que nous venons de décrire. On dit communément qu'avec le temps la goutte d'eau creuse le rocher; un minéralogiste pourrait dire aussi qu'avec le temps la goutte d'eau élève le rocher. Du reste, ce phénomène est exactement le même que celui des stalactites.

PAMIERS (*Apamiæ*), v. de France (Ariège), ch.-l. d'arrond. et de cant., évêc., avec un tribunal de 1re instance. Elle a un collége communal où l'on fait de très bonnes études; on y voit des fabr. de draps, serges, cadis, burats, de toiles et de faux. Son comm. est assez actif, et consiste en bestiaux, beurre, fromage et en produits de son industrie. Cette v. est sit. sur l'Ariége, au milieu d'une plaine fertile entourée de montag. et de côteaux. 6,956 hab. Départ. et à 4 l. de Foix. ✉. 🐎.

PAMLICO-SOUND, golfe des Etats-Unis, sur la côte de l'état de la Caroline du N., entre 35° 40′ lat. N., et 77° 50′ long O.; 25 l. de long., 10 de larg. Il communique avec l'Atlantique par le New-Inlet et l'Ocracock-Inlet, deux étroits passages. Les principales riv. qui s'y déchargent sont le Tar et la Neuse.

PAMPANGA, prov. dans la partie occ. de l'île de Luçon, une des Philippines, soumise à l'Espagne. Elle est fertile en riz, tabac, fruits et sucre. Popul., 14,800 habit.

PAMPAS, vastes plaines s'étendant l'espace d'env. 300 l. dans la partie mérid du gouv. de Buenos-Ayres, depuis le Rio de la Plata jusqu'auprès des Andes. Ces plaines, couvertes de trèfles, de chardons et de forêts, sont sujettes à des vents violents appelés *pamperos*, fort dangereux pour les navires qui naviguent sur le Rio de la Plata. Le sol y serait très fertile s'il était cultivé. On y trouve des chevaux et des bœufs sauvages, des lions, des tigres et des gomas. Les habitants sont les Gauchos, d'origine espa-

gnole; ils vivent indépendants et se livrent à l'exercice de la chasse, qu'ils font à cheval. Dans le S. des Pampas habitent des Indiens cuivrés, d'un caractère féroce, vivant dans une inimitié éternelle avec les Gauchos.

PAMPAS DEL SACRAMENTO, vastes plaines de la partie septentr. du Pérou, à l'E. de l'intendance de Truxillo; elles ont près de 800 l. carr. Ces terres, découvertes vers l'an 1726, sont habitées par diverses tribus d'Indiens. Les missionnaires espagnols étant parvenus à former plusieurs tribus à l'agriculture, plusieurs villages ont été fondés, et des communications s'établissent maintenant avec les parties du Pérou civilisé.

PAMPELONE (*Pamplona*), vg. de France (Tarn), ch.-l. de cant. 2,010 habit. Arrond. et à 7 l. N. E. d'Albi. ✉ de distribution.

PAMPELUNE, v. forte d'Espagne, capit. de la Navarre. A 70 l. de Madrid et 17 l. de Bayonne, avec une bonne citad.; rues larges; foire annuelle très fréquentée. Elle fut, dit-on, bâtie par Pompée. Les Goths s'en emparèrent vers le ve siècle; puis les Maures la possédèrent jusqu'à Charlemagne, qui s'en rendit maître en 778. Elle devint ensuite la capit. du roy. de Navarre, et soutint plusieurs siéges. Prise en 1808 et 1823 par les Français, sous les ordres du général Lauriston. Popul., 15,000 habit.

PANAMA (Golfe de), formé par le grand océan Equinoxial sur la côte mérid. de l'isthme de Panama (républ. de la Nouvelle-Grenade). Son entrée est par les 6° 50′ 0″, lat. N., et le 80° 9′ 45″ long. O. Ce golfe, d'une largeur de 50 l., est bordé par des côtes irrégulières, le long desquelles s'élève la chaîne des Andes. C'est dans ce golfe que se trouvent l'archipel des Perles, la baie de Panama, le golfe de Pauta, et l'embouchure du Salado.

PANAMA (Isthme de) ou de Darien (républ. de la Nouvelle-Grenade), par 9° 25′, lat. N., et 81° long. O. Il réunit l'Amérique septentr. et l'Amérique du Sud, et a 80 l. de long sur 25 de large. Situé au centre du plus vaste des continents, il sépare les deux océans qui embrassent le monde. Il est entièrement traversé par les Andes, des versants desquelles sortent plusieurs riv., tributaires de l'un ou l'autre océan. Les observations ordonnées par l'ancien gouv. colombien pour préparer l'exécution d'un canal destiné à joindre les deux mers, ont donné 1 m. 7 pour la hauteur moyenne du grand Océan au-dessus de l'Atlantique. Cette différence de niveau a mis jusqu'à présent obstacle au projet de construction d'un canal, qui abrégerait de beaucoup la navigation d'Europe en Océanie, en Chine et dans l'Inde, en évitant de doubler les caps de Horn et de Bonne-Espérance.

L'ouverture d'une communication sur ce point a fixé l'attention des savants, des politiques et des économistes. Ils ont cru découvrir qu'elle était praticable par le Rio-San-Juan, le lac de Nicaragua et le golfe de Papagayo. Mais si elle pouvait exister en effet, dit un auteur estimable, elle éviterait, dans certaines circonstances, l'horrible navigation du cap Horn au petit nombre de bâtiments qui veulent se rendre au Chili, au Pérou, sur les côtes occ. du Mexique, ou à la Chine, en profitant des vents alisés qui règnent entre les tropiques. Mais à quels pavillons, à quels peuples cette navigation serait-elle avantageuse?... Le pays que traverserait ce canal est un des plus malsains qu'il y ait sur ce globe; voisin de l'équateur, les chaleurs y sont insupportables et les pluies continuelles. Les côtes des deux mers ne présentent que des plages désertes; et si l'on en excepte Panama, ce n'est qu'à des distances immenses, dans toutes les directions, que l'on trouve quelques villes, quelques bourgades mal peuplées, dont les alentours sont sans culture, ou dont les rares productions n'alimenteront jamais l'activité d'un comm. un peu considérable; car, pour qu'il existe, il faut des consommateurs. Les Européens ou les Américains des Etats-Unis, obligés d'aller chercher ce canal au fond du triste golfe de Puerto-Bello, dans ces mers dont les calmes rendent la navigation si pénible et si lente, emploieraient un long espace de temps pour atteindre son embouchure, même en partant des ports de Boston, de New-York, et de Baltimore. Son importance, son utilité si vantées, le réduiraient donc à peu de chose.

PANAMA, ch.-l. du départ. de l'isthme (républ. de la Nouvelle-Grenade), avec quelques édifices assez beaux; mais les maisons sont en bois; elle est l'entrepôt du commerce du Pérou et du Chili. Popul., 2,000 habit. Cette v. est devenue un port franc depuis 1839; bâtie à 4 l. de l'ancienne Panama, fondée en 1518 par les Espagnols, elle fut en partie détruite par un incendie, en 1756 et 1784.

PANARO, riv. du duché de Modène, prend sa source dans un pet. lac, sur le flanc septentr. des Apennins, et se jette dans le Pô après avoir coulé pendant 30 l., généralement au N. N. E.

PANAROUKAN, v. de l'île de Java, aux Hollandais, sur la côte N. de l'île, à 160 l. de Batavia, à l'emb. de la riv. de son nom, en face l'île de Madoura, et défendue par une forteresse.

PAN-AUR, riv. de l'Hindoustân, a sa sour. au milieu des collines de Nandydroog, et se jette dans la mer à Caddalore, après un cours d'env. 90 l.

PANAY, une des îles Philippines, entre 10° 25′ et 11° 46′ lat. N., et entre 119° 30′ et 120° 50′ long. E. Elle a 40 l. de long sur 34 de large. Elle abonde en riz, sucre, cacoo, poivre, patates, bois d'ébène et de campêche. Elle fournit d'excellents chevaux, et compte 230,000 habit., dont une grande partie sont des Bissayas. J'y ai vu des Papouas sauvages dans l'intérieur. Cette île forme 3 alcaldies. (*Voy.* Philippines.)

PANGANSANE ou Pantiana, île près de la côte mérid. de Célèbes, par 1° 40′ lat. S., et 120° 10′ long. E. Cette île, de 20 l. de long sur 10 de large, est très boisée, bien peuplée, et gouvernée par un radjàh vassal de celui de Bouton. Ch.-l., Tibore.

PANIPAT, v. de l'Hindoustân anglais, présidence du Bengale, prov. de Delhi. Sous ses murs furent livrées les deux plus gr. batailles dont parle l'histoire de l'Hindoustân, en 1525 et 1761.

PANISSIÈRE, pet. v. de France (Loire), a des fab. nombreuses de serviettes, nappes et

toiles grossières. 5,548 habit. Arr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Montbrison.

PANIS, tribu sauvage des États-Unis, territ. du Minun. Ils se divisent en plusieurs tribus et peuvent être au nombre de 32,000.

PANNAH, Ponnah, v. de l'Hindoustân, dans l'Allah-Abâd, chef-lieu d'un petit état du même nom. Elle passe pour être la *Panassa* de Ptolémée. Dans ses env. se trouvent de fameuses mines de diamants, qui fournissant les plus beaux de l'Inde. Elles sont aujourd'hui peu importantes.

PANNALLAH, v. et forter. de l'Hindoustân anglais, dans le Bidjapour. Elle passait autrefois pour une des meilleures forteresses de cette partie de l'Inde.

PANNONIE, contrée de l'Europe qui correspondait à une partie de la Basse-Autriche et de la Hongrie, à toute l'Esclavonie et à la Kroatie. La Pannonie était divisée en Haute et Basse-Pannonie.

PANTASMA, riv. du Guatimala, a sa source dans la partie orient. de l'état de Honduras, parcourt le pays des Mosquitos et se jette dans la mer des Antilles, un peu au S. du cap Gracias a Dios, après un cours d'environ 100 l. à l'E. N. E.

PANTELLERIE, Pantellaria, Cossyra, île de la Méditerranée, prov. de Grigenti, à 16 l. du cap Bon (côte d'Afrique), et à 21 l. de la côte S. O. de la Sicile, dont elle dépend; elle a 3 l. de long sur 2 de large. Le sol en est montagneux, mais productif en blé, fruits, huile et coton. Popul., 5,000 habit. Sa capit. porte le même nom. C'est un petit ⚓ fortifié.

PANTIN (*Panthium* ou *Panticum*), vg. de la banlieue de Paris (Seine). Ch.-l. de cant. Séjour agréable et embelli par d'élégantes maisons de campagne et de beaux jardins. 1,881 habit. Arr. et à 2 l. de Saint-Denis. ✉ de distribution.

PANTJOUR, île de l'archipel de Sounda, dans le détroit de Malakka. Lat. N., 0° 50′; long. E. 0° 40′. Environ 12 l. de long sur 8 de large.

PAOTÉ (La), bg. de France (Mayenne). 3,291 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 N. E. de Mayenne.

PAO D'ASSUCAR (*Pain de Sucre*), cap du Brésil, prov. de Rio-Janeiro. Lat. S., 22° 56′ 8″; long. O., 45° 34′ 43″.

PAOU (Ile). *Voy.* Viti.

PAPA (*Araxum promuntorium*), cap de la Grèce, sur la côte N. O. du Péloponèse, à l'entrée du golfe de Patras. Lat. N., 38° 13′; long. E., 19° 5′.

PAPAGAYO, golfe formé par le grand océan Equinoxial, sur la côte S. O. du Guatimala. La profondeur du golfe est de 12 l.

PAPAGAYO, volcan du Guatimala, près de la côte S. E. du golfe de ce nom.

PAPANDASANG, volcan dans la partie occid. de l'île de Java, à 34 l. de Batavia, célèbre par l'éruption de 1772 qui engloutit 40 villages et 2957 habit.

PAPHOS (aujourd'hui *Bafo*), v. de Chypre, célèbre par son temple de Vénus, dont le culte était en grand honneur.

PAPOUAS (Iles des). J'ai compris sous ce nom, dans mon ouvrage intitulé : *Océanei*, les îles Salouati, Vegiou, En, Rawak, Gamen, Battenta, Boni, Manaouaran et celles de la chaîne des îles Vayag, Rouil, le groupe d'Ayou et le pet. groupe Asia. C'est à tort qu'on les nomme Papons dans tous les ouvrages des géographes, et même dans les récits des navigateurs. Leurs habitants appartiennent à la race noire des Papouas, tandis que les Papons sont hybrides ou mixtes, c'est-à-dire métis, dérivant des Papouas et des Malais. Il est important d'observer que les chefs de ces îles appartiennent généralement à cette classe de *Papous-Malais*, ainsi que je les ai nommés à l'article Papouasie. Ainsi la race cuivrée l'emporte là comme ailleurs sur la race noire, de même que la race blanche l'emporte sur la jaune. C'est ce que j'ai observé dans les différentes contrées que j'ai visitées dans les cinq parties du globe.

PAPOUASIE. La Nouvelle-Guinée, à qui j'ai proposé, dès 1826, de donner le nom de *Papouasie*, nom adopté depuis par les plus savants géographes et navigateurs (et qui nous paraît le seul convenable, puisque la race des peuples de ces côtes est celle des Papouas), est une grande terre qui a 400 l. de long, dans la direction de l'E. S. E. à l'O. N. E., sur une largeur de 5 à environ 130 l., mais dont la moyenne est d'environ 70 l. Sa superf. est d'environ 40,000 l. géogr. carr. Ses limites, en lat., sont le 0° 19′, et le 10° 2′ S.; en long., le 128° 23′ et le 146° 15′ E. Le canal Macluer et la baie de Geelwinck, dans la partie occidentale, forment 2 presqu'îles presque entièrement isolées et circulaires. La partie orientale, au delà du golfe Huon, forme-t-elle une seule terre, ou bien une réunion d'îles semblables à celles de la Louisiade? Nous n'en savons rien jusqu'ici. Le cap Rodney est considéré comme la pointe la plus or. de cette grande île. Sur toute la bande N., qui touche presque à l'équateur, à peu de distance du rivage, une chaîne de hautes mont. dont les parties les plus élevées sont les extrémités E. et O. Les îles de la côte septentr. sont généralement hautes et d'un accès facile, ainsi que les plages de la grande terre. La Papouasie est, à mon avis, le foyer des hommes noirs qui occupent la grande division de la Mélanésie, que Malte-Brun a mal à propos confondus en une seule race, tandis qu'ils forment deux races très distinctes et plusieurs variétés dont deux sont remarquables. J'ai le premier, agité cette grande question des races de l'Océanie et de leurs variétés; et j'ai vu avec plaisir que mon opinion et mes découvertes à ce sujet avaient été adoptées par plusieurs savants, et, entre autres, par M. Victor Courtet, de l'Isle, dans son *Traité de la science sociale*, et par M. le docteur Saucerotte, dans son *Tableau des Races*. Nous avons distingué les Mélanésiens en Andamènes, ou noirs primitifs de la Papouasie (c'est le nom que leur donnent les habitants de la tribu de Roni, dans la Papouasie), qui ont peuplé l'Australie, et en Papouas qui se sont établis dans presque toutes les îles de la Mélanésie. Les premiers sont issus originairement des Andamènes ou Aetas de l'île Kalemantan ou Bornéo, qui ont aussi peuplé, dans leur antique migration, les îles Andamènes près de la mer du Bengale; et

les seconds, des Dayers ou Igolotes de cette gr. île de Kalémantan. Quant aux deux plus importantes variétés, la première est celle des Papous, que M. d'Urville appelle mal à propos Papouas. Les Papous, que j'ai proposé de nommer *Papou-Malais*, sont une variété hybride ou mulâtre, provenant du mélange des Malais avec les Papouas. Ils habitent le littoral des îles Véguiou, Salouati, Gamen et Battanta, et la partie septentrionale de la Nouvelle-Guinée, depuis la pointe Sabelo jusqu'au cap de Dori, et non Dorey ou Dorery. La seconde variété est celle des *Papou-Andamènes*, nom que j'ai également proposé pour caractériser les hybrides qui résultent du mélange des Papouas et des Andamènes. Le lecteur pourra, à ce sujet, voir les chapitres *anthropologie* et *ethnographie*, tome Ier de l'*Océanie*, pages 16 et suivantes, et l'ethnographie de la grande île Kalemantan ou Bornéo, mère, à mon avis, de tous les peuples de l'Océanie, pag. 257 et suivantes du même volume. Mais il importe, avant de terminer ce chapitre, de relever une autre erreur importante que M. d'Urville a consacrée de sa puissante autorité. Les Arfakis des environs de Dori sont bien, ainsi qu'il le dit, des hommes noirs, aux cheveux flottants, aux traits farouches et hagards, et au teint fuligineux; ce sont les véritables Andamènes, et j'ajouterai que ceux de l'intérieur surtout sont anthropophages; mais tous les Arfakis de la Papouasie ne sont point noirs; il y a aussi quelques hybrides appartenant aux deux principales variétés des deux races qui portent aussi le nom d'Arfakis, mot correspondant à celui d'Alfouras ou Harafours, et qui ne constituent nullement une race à part. En effet, ce mot *alfoura*, dans la langue des Dayas de Kalemantan (Bornéo), signifie *hommes sauvages*. Ils portent même le nom de *pounams* dans l'intérieur de cette grande terre, de même qu'on donne, dans les contrées caucasiennes, le nom de *Lesgui* à tous les peuples montagnards; dans l'île de Ceylan et sur le continent de l'Inde, celui de *Beddah*; à ceux qui habitent les forêts, celui de *Kirata*. Ainsi, il y a des Alfouras de différentes couleurs et appartenant à différentes races, quoique, en général, ils soient Andamènes. Quant aux Papouas de Dori, ils sont moins guerriers et plus doux que la plupart des Papouas, et la plus grande partie de la Papouasie ou Nouvelle-Guinée, sauf quelques Papous-Malais et quelques Papou-Andamènes, paraît être occupée par des Mélanésiens farouches et peu sociables. Les Papou-Malais sont souvent confondus avec les Papouas, et vivent avec eux sur le littoral de la Papouasie; ils sont petits, trapus, vigoureux; ils ont le nez épaté et souvent pointu, la bouche grande, et les lèvres épaisses, la peau d'un jaune noirâtre, mais peu foncée, le visage osseux, les traits anguleux. Leurs cheveux sont plus droits, et leur coiffure est en forme de turban, ce qui dénote l'origine malaie par leurs pères, et papoua par leurs mères. Les chefs, tels que les koranos, les radjâhs et les capitans, appartiennent à cette variété, et la plupart de ceux que j'ai vus parlaient passablement le malayou. Les Papou-Andamènes offrent, ainsi que tous les hybrides, un mélange des traits physiques et des qualités morales des Papouas et des Andamènes. Au physique, ils sont d'un jaune sale et foncé; au moral, ils sont braves et adroits. — Le sol sur lequel sont situées les forêts vierges des environs du havre Dori est entièrement madréporique, et les lits des torrents sont semés de nombreux cailloux de nature granitique, qui annoncent que c'est à une formation primordiale qu'appartient la charpente des monts Arfaks, dont on aperçoit les pitons des îles de la Providence, c.-à-d. à env. 40 l., ce qui prouve une grande élévation, quoique leur cime soit au-dessous de la zone des neiges perpétuelles sous l'équateur. Les monts Arfaks s'élèvent sur 5 ou 6 plans successifs, et se terminent par quelques pitons aigus. Je crois rester dans les limites du vrai en indiquant pour le mont Arfak une hauteur de 15,000 pieds, et en donnant à la chaîne, à l'O., qui domine l'Arfak, environ 16 à 17,000 pieds. La Papouasie, mieux connue, offrira des trésors aux botanistes.

On doit mettre au premier rang des végétaux de cette gr. terre, le cocotier, le *caryota urens*, l'ébénier, l'arbre à pain, le kanari, le muscadier uviforme, le sagoutier et le *cycas circinalis*, végétal ambigu qui semble tenir le milieu entre les grandes classes naturelles des monocotylédones et des dicotylédones, et dont les Papouas mangent les amandes après les avoir fait griller; le chou palmiste, le bambou, le latanier, le massoï, espèce de laurier-cannellier, dont l'écorce est fort recherchée des Chinois; l'ébénier, le dammer, le muscadier et le vaquois. Ils cultivent un petit haricot très délicat, nommé *abrou*, des taros, des ignames, des arums, des jeunes hibiscus, etc. (Voy. l'*Océanie*, par G. de Rienzi, t. III.) Parmi les animaux qui habitent ces forêts, nous citerons le *babi-houtan* (cochon des bois), le chien papoua sauvage ou demi-sauvage, suivant le degré de civilisation des indigènes, dont il est plutôt l'associé que le serviteur; le kangarou, et des mammifères carnassiers du genre péramèle. Ici l'ornithologie est aussi belle que riche et romantique. Les kalaos de Dori au vol bruyant, le ramier cuivré et le pigeon blanc, qui se nourrissent de muscade et fournissent une nourriture exquise; le kakatoua, dont l'aspect méditatif semble annoncer un oiseau philosophe; les koukals, les perroquets, le papoua bleu, le lori rouge, et les perruches de toutes les nuances, des tourterelles jolies et roucoulantes, de gros et admirables pigeons gouras, dont la crête de longues plumes rangées au-dessus de leur tête ressemble de loin à une couronne; des nikobars aux couleurs métalliques, des martins-pêcheurs pleins de grâce, l'admirable ménura-lyre, et, par dessus tout, le paradissier, dont le cri rauque contraste avec son magnifique et gracieux plumage; et le maïnate, qu'on y voit rarement, et que je crois susceptible d'un certain degré d'éducation, comme en France le merle, le bouvreuil et l'étourneau. Tous ces êtres de la terre et de l'air animent les forêts de la Papouasie, et font entendre à la fois leurs cris sauvages, leurs voix glapissantes ou leurs chants mélodieux. En Europe, les poëtes parlent souvent du silence des forêts; mais dans les forêts des terres équatoriales et tropicales, le bruit ne m'a jamais

paru moins grand que dans les lieux les plus bruyants de Paris.

Les points les plus remarquables de la Papouasie sont les havres Dori et de l'Aiguade, le golfe de Mac-Cluer, le golfe ou la rivière Dourga, aux environs du cap Walsh et sur les bords d'une grande rivière qui reçut ce nom des Hollandais, la baie de Geelwink, la baie de Humboldt et celle du Triton. Les Hollandais ont bâti, en 1828, un fort nommé *de Bus*, pour défendre la colonie qu'ils y ont établie par le 3e parallèle S. La plaine Merkus, qui s'étend jusqu'au pied du mont Sancentsijsie, appartient aux colons qui ont commencé à la faire défricher. Quelques tribus de Papouas y professent l'islamisme, commercent avec les îles Arrou et les Moluques, et parlent, outre leur idiome, la langue de Céram et le malayou. Cette contrée, peu connue et qu'on remarquait à peine, renferme en elle des principes de prospérité, et doit tôt ou tard sortir comme par enchantement de l'obscurité profonde qui l'environne. La Hollande, jalouse d'étendre sa puissance commerciale, a deviné tout ce qu'elle pouvait tirer de cette grande terre sous ce rapport, et son nouvel établissement deviendra, je l'espère, une colonie florissante. La Hollande a jeté un élément de prospérité dans un des plus beaux pays de notre petite et misérable planète, qui pourrait être une terre passablement heureuse, si, au lieu de l'état social actuel, produit par une fausse civilisation, les hommes et les peuples voulaient s'associer dans un esprit d'amour et d'intérêt général pour accomplir les lois d'attraction, d'ordre et d'harmonie morale établies par Dieu. — Extrait de l'*Océanie* de G. DE RIENZI, t. III, avec quelques additions.

PAQUES. *Voy*. VAIHOU.

PARA, prov. la plus gr. et la plus septentr. du Brésil, entre la Guyane, la Nouvelle-Grenade, la républ. du Rio-de-la-Plata et la Colombie, est sit. par 4° 30′ lat. N. et 9° 40′ lat. S., et entre 47° 38′ et 75° long. O. Elle a 680 l. de long, de l'E. à l'O., et 28 l. de large, du N. au S. Elle est arrosée par l'Amazone, qui reçoit une infinité de rivières, dont les plus considérables sont le Javari, l'Yapura, le Rio-Negro, le Parou et l'Anaoura-Para. Cette prov., couverte à l'intérieur de forêts impénétrables, est fertile sur les côtes. On y recueille riz, café, sucre, cacao, tabac, maïs, manioc, indigo, vanille, coton, bois de teinture, jalap, baume de copahu, salsepareille, etc. Tous ces produits sont l'objet d'un comm. d'exportation considérable.

PARA ou BELEM, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. du même nom; évêc.; avec un fort et un bon ⚓, au confl. du Guama et du Tocantin. Cette v. est d'un aspect agréable et contient quelques beaux édifices. 12,000 habit. A 550 l. N. N. O. de Rio-Négro.

PARA, riv. de la Russie d'Europe, gouv. de Riazon, se jette dans l'Oka, à Chilovo, après un cours de 30 l.

PARACELS, réunion d'îles et d'écueils de la mer de Chine, entre 15° 46′ et 17° 8′ lat. N., et entre 108° 50′ et 100° 24′ long. E.

PARACLET (LE), hameau du départ. de l'Aube, à 12 l. de Troyes, célèbre par les ruines du monastère dont Héloïse fut abbesse pendant 32 ans. Là était le tombeau d'Héloïse et d'Abeilard, transporté au musée des Petits-Augustins, par les soins de notre excellent ami M. Lenoir, et de là au cimetière du Père-Lachaise.

PARAGUASSOU, riv. du Brésil, prov. de Bahia, descend du versant or. de la Serra-das-Almas, coule à l'E., et se jette dans la baie de Todos-os-Santos, après un cours d'env. 100 l., son principal affl. est le Jamlype.

PARAGUAY, riv. qui prend sa source en quelque sorte au milieu des diamants des mont. du centre de la prov. de Mato-Grosso, au Brésil, forme une pet. portion de la frontière du Haut-Pérou, par 20° de lat. S., se dirige ensuite entre le Brésil et de la républ. de la Plata, après avoir passé sous le tropique du capricorne, puis sépare ce dernier pays du Paraguay auquel elle donne son nom et dont elle détermine toute la limite occidentale jusqu'à sa jonction avec le Parana, par 27° 24′ de lat., 60° 67′ de long. Le Paraguay reçoit un gr. nombre de cours d'eau, dont les plus importants sont le Cuyaba, le Taquary, le Heseny et le Téleiquari, à gauche; le Pilcomayo et le Vermejo, à droite. Coïmbra, la Conception et l'Assomption sont les principales villes qu'elle baigne. Son cours est d'env. 450 l.

PARAGUAY, républ. de l'Amérique mérid., entre le 24° et 27° 30′ de lat. S., et entre 57° et 60° 50′ de long. O.; séparée au N., par le Xeseny, affl. du Paraguay, et un rameau de la Serra-Amambahy, qui la limite aussi au N. E., et dont elle est séparée de ce côté par le Parana; cette riv., au S. E. et au S., et le Paraguay à l'O., la séparent ensuite du gouv. de Buenos-Ayres, et en font une espèce de presqu'île qui présente la forme d'un carré un peu allongé. Elle a 120 l. du N. E. au S. O., depuis le point où le Parana en atteint la frontière, jusqu'à celui où il reçoit par la gau. la riv. qui donne son nom à cette contrée, env. 65 l. de l'E. à l'O., entre ces deux cours d'eau, et 10,000 l. carr. La Serra-Amanbahy, qui vient de la prov. brésilienne de Mato-Grosso, entre au N., dans le Paraguay, en envoyant à l'E. une branche qui établit une partie de la limite septentr., et se joint par le Gran-Salto du Parana à la Serra-de-Maracajou, dans la prov. de St.-Paul, au Brésil; elle pénètre jusqu'au centre du pays, où elle se divise en deux grands rameaux, dont l'un court à l'O., et se termine sur la gauche du Paraguay, au S. de l'Assomption; l'autre se dirige au S. S. E., en courant parallélement au Parana, et à quelque distance de cette riv. qu'il traverse près d'Ybapoua, pour se joindre aux mont. de la prov. Buenos-Ayrienne de Corrientes. Aucune riv. considérable ne descend des mont. de ce pays. On remarque cependant, à l'E., le Haimbeguazou, l'Ibiticouray, l'Acaray et le Monday, qui vient grossir le Panara, et au N. le Carimbouti, affl. du Xexouy; au S. O. le Paraguay reçoit le Tébiqouariguazou, dont le cours est assez étendu, et qui arrose une grande partie des pays méridionaux. Un seul lac important se trouve à l'O., où s'étendent aussi de vastes marais, notamment au N. E. de l'Assomption et entre Nimboucou et Cosme.

Dans la saison des pluies, les cours d'eaux sortent de leur lit et inondent une gr. étendue de terrain, sur lequel ils laissent, en se retirant,

un limon très gras, qui rend le sol extrêmement fertile. Le climat est tempéré, mais humide et même froid dans diverses parties où l'on éprouve quelquefois de la gelée blanche au mois de juillet et d'août. Cette contrée, entrecoupée de lacs, de marais, de vastes forêts et de belles plaines, donne toutes les productions des tropiques en général; les plantes d'Europe, entre autres les grains, les légumes et la vigne, viennent très bien. On y trouve en abondance des cannes à sucre, du riz, du maïs, dont les Indiens font une boisson fermentée, qu'ils aiment avec passion; des patates, une espèce d'amande qui fournit une huile excellente, du tabac supérieur à celui de la Havane et de la Virginie, de la salsepareille, du quinquina, de la rhubarbe, du jalap, du sassefras, du sang de dragon; des copaïers, dont on tire le baume de copahu, employé en médecine; de la noix vomique, de la vanille, du cacao, du timbabi, plante d'où découle une belle gomme jaune, dont on fait des croix, des colliers, etc.; des caroubiers, dont le fruit sert à faire du pain; des cèdres, des couris, espèce de pin qui fournit du vernis; et surtout le *matté*, ou thé du Paraguay, petite plante dont les feuilles, qui ressemblent à celles du séné, se font sécher pour être expédiées dans toute l'Amérique mérid., particulièrement dans le Chili, le Pérou et Buénos-Ayres, où on en fait une consommation extraordinaire; infusées comme celles du thé, elles fournissent une boisson très agréable. Les grenades, les figues, les pêches, les oranges, les citrons, etc., sont communs et d'une bonne qualité. Cette contrée possède aussi le jujubier, le quimbé et l'alaba, qui donnent d'excellents fruits; le catay, le chanar, le mammon, qui croît sur le tronc des arbres; le yacani, le quabira, le molle, qui fournit une gomme odoriférante; le bananier, l'ananas, le manioc, l'indigo, l'arbre à cochenille, et une foule d'autres plantes dont plusieurs offrent de l'utilité. Le cotonnier y parvient à une grande hauteur; on y trouve une infinité de belles fleurs. Les épaisses forêts qui couvrent une partie du Paraguay offrent de beaux bois de construction, et servent de retraite à un gr. nombre de jaguars, de couguars et d'ours noirs, dont les troupeaux ont beaucoup à souffrir; mais elles sont habitées par une foule d'oiseaux, qui brillent tous par la variété et la richesse de leur plumage, entre autres des perroquets, le cassowary, espèce d'autruche particulière à l'Amérique, parcourt les plaines que fréquentent également des chardonnerets, des rossignols, des alouettes, des paons, etc. Le gibier, notamment les perdrix, n'est pas rare, ainsi que le fourmillier et le tapir. Ce beau pays est malheureusement infesté d'une quantité innombrable de moustiques et d'autres insectes, de dangereux serpents, tels que serpents à sonnettes et boas constrictor, de vipères et de scorpions; la chauve-souris vampire y est commune et dangereuse.

Une partie du sol défrichée, bien cultivée, produit ce qui est nécessaire à la consommation.

Le matté, le tabac, le sucre, le coton, avec des peaux, du suif, de la cire, du miel, de la laine, du cuir, et les immenses troupeaux de chevaux et de bestiaux que l'on élève dans les vastes pâturages du Paraguay, donnent lieu à un commerce important, facilité par la navigation du Parana et du Paraguay, et qui pourrait encore s'accroître de beaucoup si les communications intérieures étaient bien établies et si le gouvernement le permettait. On porte à 3,000,000 de fr. le revenu annuel que produit la vente du matté et du tabac, qui forme la principale richesse de l'état, avec les biens des églises et des couvents.

Le Paraguay, dont l'Assomption est la capitale, se divise en 8 départ. et en 28 municipalités. Il est gouverné par un dictateur nommé à vie, qui jouit d'un pouvoir illimité, ne permet l'entrée du pays à aucun étranger sans son autorisation particulière, et retient prisonniers ceux qui parviennent à y pénétrer. De ce nombre a été M. Bonpland, Français, compagnon de M. de Humboldt, qui, après un long séjour forcé, a été enfin relâché en 1829. Les Indiens ne peuvent parvenir à aucun emploi, si ce n'est dans leur peuplade; le dictateur perçoit les impôts, recrute l'armée et rend la justice; il a aboli la peine de mort, et le plus grand châtiment dans ce pays est la prison perpétuelle.

On n'a aucun renseignement précis sur la popul. de cette contrée; les uns la portent à 150,000 habit., d'autres à 200,000; M. de Humboldt l'évalue à 300,000: les Paraguays sont laborieux et très unis, et parlent espagnol.

Le nombre des villages est considérable; chacun d'eux, que gouverne un magistrat choisi parmi les habit., a une grande place, une église et des maisons généralement bien bâties en pierres ou en terre et couvertes de tuiles, et est bien peuplé. Les Indiens forment à peu près un dixième de la population; le sang mêlé et les noirs composent 2 autres dixièmes; le reste est blanc.

L'armée se compose de 5,000 hommes de troupes permanentes et de 20,000 miliciens; les premiers, qui consistent principalement en cavalerie, comme grenadiers, dragons, lanciers, chasseurs et hussards, sont recrutés parmi les blancs, à l'exception d'un régiment de lanciers, formé de mulâtres; il n'y a que quelques compagnies de chasseurs à pied et un petit corps d'artillerie. Les milices se composent de tous les hommes libres qui ont atteint l'âge de 17 ans.

Le Paraguay fut découvert, en 1526, par Sébastien Cabot, qui, du Rio-de-la-Plata, remonta avec de petites barques le Parana et le Paraguay. Dix ans après, le gouverneur espagnol de Buénos-Ayres, don Pédro de Mendoza, y envoya, pour le reconnaître, un corps d'armée, commandé par Juan d'Ayalas; et plus tard Juan de Salinas y fonda, par ses ordres, la ville de l'Assomption. Alvarez Nuñez, second gouverneur de Buénos-Ayres, termina la découverte de ce pays et s'en empara. Les Espagnols commirent de grandes cruautés envers les naturels, dont le nombre diminua sensiblement jusqu'à l'arrivée des jésuites, en 1556; ces religieux, par leur modération et leur politique, surent prendre un fort ascendant sur l'esprit de ces peuplades, qu'ils réunirent dans des villages et civilisèrent peu à peu: après leur avoir fait embrasser le christianisme, ils se rendirent tout à fait les maîtres du pays. En 1768,

quand on chassa les jésuites des possessions espagnoles, on nomma un gouverneur pour le Paraguay, qui devint une province du gouvernement du Rio-de-la-Plata.

En octobre 1810, la junte de Buénos-Ayres, voulant faire reconnaître son autorité dans cette contrée, y envoya des troupes qui furent forcées à la retraite; néanmoins, l'esprit de liberté y ayant pénétré, les créoles, dès l'année suivante, déposèrent le gouverneur et le remplacèrent par une junte qui administra d'abord au nom de Ferdinand VII. Mais bientôt ils proclamèrent l'établissement d'une république, et, en 1813, mirent à la tête de l'état, pour un an, 2 consuls, le docteur Francia et don Fulgencio Yégros. En 1814, lorsqu'il fut question de renouveler l'élection, Francia se fit nommer dictateur pour 3 ans, au bout desquels un congrès composé de ses créatures le nomma dictateur à vie. Enfin le Paraguay, qui, bien qu'indépendant de fait, s'était montré disposé à rester sous la domination de l'Espagne, se déclara libre par un acte du 24 septembre 1826.

Le dictateur Francia, tout en faisant peser pendant plusieurs années un joug de fer sur les Paraguays, est parvenu à répandre chez eux le goût du travail, des arts et du bon ordre. Aujourd'hui son gouvernement est plus doux et ses manières sont plus traitables. On reconnaît que de bonnes intentions l'animaient au milieu de son despotisme. — Extrait du *Dictionnaire* de Piquet.

PARA-HYBA, riv. du Brésil, se jette dans l'océan Atlantique par 6° 67′ lat. N., après un cours de 100 l.

PARA-HYBA, prov. du Brésil, entre le gouv. de Rio-Grande et d'Itamarica, arrosée par la riv. de son nom : produit sucre, tabac, coton. Popul., 246,232 habit. Elle est arrosée par le Para-Hyba et le Mamangouape, qui se jette dans l'océan Atlantique, et a pour ch.-l. la pet. v. de ce nom.

PARA-HYBA (*do Gul*), fl. du Brésil qui a sa source sur le versant septentr. de la Serra-do-Mar, dans la prov. de St.-Paul, et se jette dans l'Atlantique à S.-João-de-Para-Hyba, par 21° 36′ 56″ lat. S., et 43° 21′ 14″ long. O. Cours, 200 l.

PARAMARIBO, v. capit. de la Guyane hollandaise, Amérique mérid., sur la riv. de Surinam, avec une rade et un port superbe. Le comm. y est peu considérable, mais les env. sont bien cultivés. Popul., 10 à 12,000 ames.

PARAMÉ, bg. de France (Ille-et-Vilaine). 2,992 habit. Arrond. et à 3/4 de l. E. de St.-Malo.

PARANA, riv. du Brésil, prov. de Minas-Geraes, coule S. O., reçoit le Paraguay, et joint l'Uruguay pour former la Plata. Son cours est de 550 l. Les rives, marécageuses en divers endroits, présentent l'aspect d'une gr. fertilité; mais cette riv. est sujette à des inondations périodiques qui ont souvent forcé les habit. de Santa-Fé d'abondonner leur v. La navig. est assez sûre.

PARANA-HYBA, riv. du Brésil, prov. de Goyaz, descend du versant occ. de la Serra-dos-Vertentes, et se joint au Rio-Grande pour former le Parana, après un cours de 200 l., durant lequel elle se grossit de la Carumba et de l'Annicus.

PARANA-HYBA, fl. du Brésil, prend sa source dans les mont. de son nom, entre les prov. de Pianhy et de Maranhão, coule vers le N. N. E., et se jette par plusieurs emb. dans l'Atlantique, à 5 l. au-dessous du bg. du même nom, après un cours d'env. 300 l.

PARANAPANEMA, riv. du Brésil, prov. de St.-Paul, qui se jette dans la Parana, après un cours d'env. 150 l.

PARANNAN, riv. du Brésil, prov. de Goyaz, se jette dans le Tocantins, à la Santa-Cruz, après un cours d'env. 150 l.

PARANNAN, vaste distr. de la prov. de Goyaz : env. 100 l. de long sur 50 de large.

PARAY-LE-MONIAL (*Paredum moniale*), pet. v. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant., avec un collége communal et un couvent de femmes. 3,400 habit. Arrond. et à 2 l. de Charolles.

PARCAY, bg. de France (Maine-et-Loire). 1,546 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Baugé.

PARCÉ, bg. de France (Sarthe). 2,226 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. E. de La Flèche.

PARDINES, vg. de France (Puy-de-Dôme), arrond. et cant. d'Issoire. Il est sit. sur une hauteur, au sein d'énormes rochers, dont quelques uns ébranlés par une secousse volcanique en 1737, ont été détachés, emportant des maisons en un vallon profond où coule un ruisseau. 340 habit. A 1 l. 1/4 N. N. O. d'Issoire.

PARDO, riv. du Brésil, formé de la Sanguexuga et du Vermelho, coule au S. O., entre les prov. de Matogrosso et de Goyaz, se jette dans le Parana après un cours de 80 l. Dans quelques parties de son lit se recueillent des diamants regardés comme les plus beaux du Brésil.

PARDO (El), beau chât. de plaisance, à 3 l. N. N. O. de Madrid, au sein d'une forêt qui a 15 l. de circonf. Il est sit. entre 2 collines, sur le Manzanarès. On y a réuni tout ce que l'art a de de plus exquis, peinture, tableaux, statues, tapisseries, tout ce qui peut contribuer à en faire une habitation enchantée. Il fut construit par Louis de Véga, sous Charles-Quint, embelli par Philippe II et Charles III.

PARENTIS-EN-BORN, bg. de France (Landes), près de l'étang de Biscarosse, ch. l. de cant. 1,735 habit. Arrond. et à 16 l. N. O. de Mont-de-Marsan.

PARGA, v. de la Turkie d'Europe, en Albanie, célèbre par le siége que les Parganiotes soutinrent, en 1814, contre Ali, pacha de Janina.

PARIA (Golfe de), vaste enfoncement de l'Atlantique, compris entre la côte N. E. de la Colombie (*Cumana*) et l'île anglaise de la Trinité. La longueur de l'île est de 37 l., et sa largeur de 12.

PARIA, v. du Pérou, dans le départ. de Potosi, un peu au-dessous du lac de Paria, sur le Desaguadare. Il y a des sources thermales dans les env. On y élève des bestiaux, et on y trouve des mines de fer, d'argent, d'étain et de plomb.

PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE, pet. v. de France (Sarthe). A des fabr. de toiles et des papeteries. 3,189 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 du Mans.

PARIMA, lac de l'Amérique mérid., sur les confins de la Guyane, a 33 l. de long sur 16 de large. L'Orénoque traverse ce lac où la riv. de Parima prend sa source.

PARIME (*Sierra*), groupes de mont. de Colombie, séparées les unes des autres par des plaines et des sour., arrosées par de nombreux cours d'eau affluents de la droite de l'Orénoque. Il se rattache à l'E. à la Sierra Pacaraina, qui court sur la limite du Brésil.

PARINA, cap du Pérou, dont il forme le point le plus occ., intendance de Truxillo, par 4° 42′ 30″ lat. S., et 83° 45′ 55″ long. O.

PARIS. Cette ville est le centre du monde ; les peuples mesurent leur avenir sur son attitude ; un seul de ses mouvements ébranle les empires ; quand le canon gronde dans ses rues, il retentit aux quatre coins du globe : c'est la voix qui réveille les nations ; leur cri de liberté n'en est que l'écho. La civilisation y a son foyer : c'est là qu'elle s'élabore, qu'elle grandit ; nos armes en ont dispersé les étincelles sur les contrées voisines. Toute gloire en germe s'y vient développer ; tout génie qui passe dans le monde y fait son mystérieux pèlerinage ; il y vient chercher son sceau d'immortalité ; car Paris est la patrie du genre humain.

Paris, v. capit. de la France, ch.-l. du départ. de la Seine, siége du gouvernement, de l'Assemblée nationale et de la cour suprême de justice, centre général de toutes les administrations publiques. Elle a à peu près la forme d'un ovale et est sit. sur les 2 rives et sur 2 îles de la Seine, par 48° 50′ 14″ de lat. N., et 0° de long. à l'Observatoire royal, sous une température moyenne de 10°. A 40 l. en ligne dr. de l'emb. de la Seine dans la mer, et à 80 l. par les détours du fl., 77 l. (ligne droite) de Londres, 60 de Bruxelles, 100 d'Amsterdam, 230 de Copenhague, 360 de Stockholm, 200 de Berlin, 233 de Vienne, 500 de St.-Pétersbourg, 520 de Constantinople, 248 de Rome, 236 de Madrid, 421 de Lisbonne, 820 de Jérusalem, 1,852 de Pe-King, 2,307 de Yédo, 809 du Kaire, 350 d'Alger, 2,257 du cap de Bonne-Espérance, 2,190 de Mexico.

Étendue. — Barrières. Sous le rapport de l'étendue, aucune ville de l'Europe, excepté Londres, ne peut rivaliser avec Paris. La superficie qu'il comprend est de 3,450 hect. On y entre par 56 barrières, dont quelques unes sont de véritables monuments. Après celle de l'Étoile on n'en peut nommer d'autre. C'est le souvenir de la république et de Napoléon qui l'a élevée ; si l'on parle d'une merveille, il faut toujours que ces noms y aient part : l'arc de triomphe de l'Étoile en est une ; quand on est sous son immense arcade, il semble que l'on soit écrasé par le bonnet républicain et le manteau impérial.

Rues et Passages. Les anc. rues sont étroites, souvent tortueuses ; quelques unes, les plus fréquentées, ont des trottoirs ; d'autres offrent les aspects les plus imposants : alignées avec goût, bordées d'édifices somptueux, elles font l'admiration des étrangers. Les plus remarquables sont : les rues de la Paix, de Castiglione, de Rivoli, les rues Royale, Vivienne, Richelieu, etc. Des galeries, des passages, où le bronze et l'or étincellent, où le luxe réunit tout ce qu'il a de plus séduisant, attirent des milliers de promeneurs. La galerie d'Orléans est un chef-d'œuvre en ce genre ; les passages Vivienne, Colbert, Véro-Dodat, Choiseul, de l'Opéra, des Panoramas, du Saumon, sont des types d'élégance et de bon goût.

Boulevards. Je ne parle que des boulevards intérieurs du Nord, qui traversent les plus beaux quartiers, depuis le canal St-Martin jusqu'à la Madeleine. C'est une immense rue, semi-elliptique, où se croisent des milliers de voitures ; aux deux bords s'étendent deux rangées d'arbres qui forment, avec les maisons, deux magnifiques allées où se presse une foule nombreuse. Ces allées sont des trottoirs en bitume ou en dalles de Volvic ; on a de là l'œil sur des cafés somptueux, sur des magasins superbes, dont l'éclat, quand étincellent les lustres, a quelque chose de féerique.

Places. Il y en a 22 qui méritent ce nom. Quelques unes ont une imposante grandeur dont rien n'approche ; celle de la Concorde est la plus majestueuse, elle est à peu près de forme circulaire, coupée régulièrement par des voies de passage que limitent de vastes trottoirs en bitume. Au centre s'élève l'obélisque de Louksor ; sur les extrémités, en ligne circulaire, étincellent des colonnes de bronze, cannelées, dorées par intervalles, portant chacune un réverbère à gaz ; et, à une distance égale, on voit, assises, rangées autour de l'imposant monolithe, 8 grandes statues représentant les principales villes de France ; deux belles fontaines en fer fondu complètent la décoration. On doit citer ensuite la place Vendôme, où se dresse la colonne triomphale d'Austerlitz, portant dans les régions aériennes le grand Napoléon, qui, les bras croisés, a encore l'œil fixé sur la Seine et sur le monde ; la place des Victoires, ornée de la statue équestre de Louis XIV en bronze ; la place Royale, entourée de belles arcades et embellie de la statue équestre de Louis XIII, en marbre ; la place du Châtelet, avec une fontaine surmontée d'une colonne qui porte la Victoire ; la place du Carrousel, au centre des Tuileries et de la galerie du Louvre, il y a un arc de triomphe construit sur le modèle de celui de Septime-Sévère, à Rome, avec une Victoire qui conduit un quadrige ; la place de la Bastille, où s'élève la colonne de Juillet, destinée à immortaliser les victimes des trois journées ; la place de la Bourse et celle du Panthéon, qui prennent leur nom de ces deux beaux monuments ; enfin le Champ-de-Mars, vaste parallélogramme destiné aux évolutions militaires, aux grandes revues, aux courses de chevaux, etc.

Ponts. Il en existe 22, qui servent à réunir les deux parties de la ville divisées par la Seine. On doit nommer les ponts d'Iéna, d'Austerlitz, de la Concorde, le Pont-Neuf, qui porte la statue équestre de Henri IV ; le Pont-Royal, le pont des Arts, en fer, construit avec beaucoup d'élégance ; les ponts d'Arcole, de Louis-Philippe, et du Carrousel ; celui-ci n'a que trois arches, dont chacune présente une ouverture de 8m 80.

Fontaines. Il y a près de 1,000 bornes-fontaines, destinées à nettoyer les rues, et dont les eaux s'écoulent par 100,000 égouts souterrains ; leur nombre va être infiniment augmenté. On compte 115 fontaines publiques ; les plus remarquables sont celles des Innocents, du Châ-

telet, de la rue Gaillon, de la rue de Grenelle, le Château-d'Eau, etc. Quoiqu'on ne puisse pas dire que Paris manque d'eau, il est pourtant vrai qu'il en est moins bien pourvue que bien d'autres villes.

EDIFICES PUBLICS. En ce point, Paris ne le cède qu'à Rome; voici les plus remarquables: les Tuileries, vaste palais national, ancienne résidence des rois; l'architecture en est un peu lourde: il est accompagné d'un beau jardin qui est la promenade la plus fréquentée de Paris; le Louvre, autre palais carré, dont la façade est vraiment grandiose; une longue galerie, enrichie de tableaux, le joint aux Tuileries; le Palais-National, ancienne résidence des ducs d'Orléans, offrant quatre superbes galeries, qui se développent autour d'un immense jardin, planté d'arbres et orné d'un jet d'eau; les galeries sont de vrais bazars où l'on étale les plus riches marchandises; le Luxembourg, où s'assemblait la chambre des pairs, avec une galerie de tableaux des peintres vivants et un très-beau jardin public; le Palais-Bourbon ou chambre des représentants; l'hôtel des Invalides, où sont logés et nourris les vétérans infirmes; il y a une magnifique église, remarquable par son architecture, et surtout par son dôme, qui est le point le plus élevé de Paris; l'Hôtel-de-Ville, monument de la basse renaissance, sur la place de Grève. La Bourse, construite sur le modèle du Parthénon d'Athènes: c'est en ce genre le plus bel édifice de l'Europe. Le Palais de Justice, bâti sur l'emplacement du palais des anciens préfets des Gaules, des rois de la première race et des comtes de Paris: il est admirable pour son étendue, sa grande salle des Pas-Perdus, et sa grille, qui est magnifique; l'Elysée-Bourbon, belle maison de plaisance; l'Ecole des beaux-arts, où l'on a rétabli des monuments précieux de l'architecture du moyen-âge et de la renaissance; l'Ecole-Militaire, à l'extrémité du Champ-de-Mars; la façade en est très imposante; l'hôtel des Monnaies et l'Ecole de Médecine, qui se distinguent par l'élégance de leur architecture.

MONUMENTS RELIGIEUX. Je citerai d'abord Notre-Dame, grand édifice gothique, dont le portail offre un sujet curieux d'étude; le Panthéon, imité de celui de Rome, destiné à recevoir les cendres des grands hommes qui ont bien mérité de la patrie; il est surmonté d'une superbe coupole, dont l'intérieur est embellie de belles fresques; Saint-Sulpice, dont la façade est fort belle; Saint-Eustache, où chaque époque a son architecture, et à laquelle on travaille encore: nos descendants seront fort surpris d'y voir le style gothique du XIXe siècle; Saint-Roch, où priait une reine, sans faste, confondue dans les rangs de la bourgeoisie parisienne; la Madeleine, superbe édifice dans le genre grec: le fronton est sans contredit le plus grand morceau de sculpture que l'on ait exécuté depuis la renaissance; Saint-Germain-des-Prés, la plus ancienne église de Paris; Notre-Dame-de-Lorette, qu'on peut appeller indistinctement église ou boudoir; la Sainte-Chapelle, monument curieux du XIIIe siècle, servant de dépôt aux archives de la justice; Saint-Germain-l'Auxerrois, rendue au culte en 1839, etc.,

ETABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE. Ils sont au nombre de 30: 5 hôpitaux militaires, 12 hôpitaux civils et 13 hospices; les principaux sont: l'hôtel des Invalides, que nous avons déjà nommé; le Val-de-Grâce, destiné à recevoir les militaires infirmes avant l'époque de leur congé; l'Hôtel-Dieu, le plus grand des hôpitaux civils; l'hospice Beaujon, la Salpêtrière, la Charité, la Pitié, les Incurables, les Quinze-Vingts, les Sourds-Muets, les Jeunes-Aveugles, la Maternité, les Enfants-Trouvés, la Maison de refuge et de travail pour l'extinction de la mendicité, etc.

ETABLISSEMENTS D'INSTRUCTION PUBLIQUE. Aucune ville n'en possède un aussi grand nombre que Paris, aucune n'y réunit des hommes plus éclairés. Sans parler des écoles particulières que fréquentent environ 30,000 élèves, des écoles d'hospices, des écoles d'enfants, entretenues par la ville de Paris, des colléges et des innombrables pensions et institutions, nous nommerons l'Académie universitaire de Paris, avec 7,446 étudiants; c'est l'université la plus fréquentée du monde; le Collége nat^{al} de France, où l'on fait des cours sur les sciences, la médecine, le droit public, la philosophie, la littérature, etc.; le Muséum nat^{al} d'histoire naturelle, où 13 professeurs font des cours sur toutes les branches des sciences naturelles: près de 3,000 personnes les suivent; le Jardin botanique; le Musée d'histoire naturelle, le plus riche qui existe; le Musée d'anatomie comparée, la Ménagerie: ces deux établissements sont des plus beaux en ce genre; l'Ecole polytechnique, où l'on fait bien les études; l'Ecole normale, où l'on prépare les professeurs de l'université; le Conservatoire nat^{al} des arts et métiers, où 1,000 élèves environ suivent des cours d'économie industrielle, d'arithmétique, de dessin, d'architecture, de mécanique, de chimie, etc.; l'Ecole de pharmacie, fréquentée par 400 élèves; l'Ecole d'astronomie, à l'Observatoire, un des plus magnifiques établissements de ce genre; l'Ecole nat^{ale} de musique et de déclamation lyrique et dramatique; l'Ecole des beaux-arts, où l'on enseigne le dessin, la peinture, la gravure, la sculpture, l'architecture, la perspective, etc.; l'Ecole nat^{ale} des ponts et chaussées; celle des mines, avec son beau cabinet de minéralogie; l'Ecole nat^{ale} d'application des ingénieurs géographes; l'Ecole d'application du corps nat^{al} d'état-major, où l'on enseigne l'administration militaire, la topographie, la géographie, la statistique, l'art militaire, etc.; l'Institut nat^{al} des jeunes aveugles; l'Ecole de langues orientales; l'Ecole spéciale de commerce, l'un des plus beaux établissements de ce genre; l'Ecole d'industrie manufacturière, l'Ecole des chartes; le Gymnase normal, civil et militaire.

ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES. On en compte 36; ses principales sont: l'Institut nat^{al} de France, divisé en académie Française, académie des Sciences, académie des Inscriptions et Belles-Lettres, académie des Beaux-Arts et académie des Sciences générales et politiques; la Société nat^{ale} et centrale d'agriculture; la Société nat^{ale} des antiquaires de France; la Société de géographie; la Société d'encouragement pour l'industrie nationale; la Société pour l'instruction élémentaire; l'Athénée des arts; l'Athénée nat^{ale} de Paris, où l'on fait plusieurs

cours sur les différentes branches des connaissances humaines; la Société philomatique; la Société d'horticulture; la Société de statistique de France; la Société biblique de Paris; la Société des méthodes d'enseignement; la Société de la morale chrétienne; la Société philotechnique; la Société du magnétisme animal; la Société asiatique; la Société géologique de France; l'Institut historique; la Société de l'union scolastique et artistique, qui se propose de réformer le mode d'enseignement adopté dans les pensions et institutions, etc.

Il existe, en outre, une vingtaine de sociétés philanthropiques, dont les plus remarquables sont celles des Missions-Etrangères, des Lazaristes, et près de 200 sociétés de secours mutuels entre les ouvriers.

Bibliothèques. On en compte 38 ouvertes aux personnes studieuses. Voici les principales: la bibliothèque nat[ale], la plus riche du monde; la bibliothèque de l'Arsenal, qui tient le second rang; la bibliothèque de Ste.-Geneviève; les bibliothèques Mazarine, de l'Institut, des Députés, du Louvre, de la Ville, etc. Ces bibliothèques sont éclairées et chauffées en hiver.

Musées. Celui du Louvre est un des plus beaux qui existent. Il renferme un grand nombre de tableaux des plus grands maîtres, une collection d'antiques et un musée naval. Viennent ensuite le musée central d'artillerie, les magnifiques collections du dépôt de la guerre, les plans en relief des places de guerre, à l'hôtel des Invalides, la collection de cartes du ministère des affaires étrangères, le conservatoire des arts et métiers, le dépôt général des cartes et plans de la marine, le cabinet de minéralogie, à l'hôtel des monnaies, le cabinet d'anatomie de l'école de médecine, la galerie de tableaux du duc d'Orléans, la galerie de l'Elysée-Bourbon, la galerie d'architecture, à l'Institut, etc., d'autres riches collections appartenant à des particuliers. Ainsi, pour le savant, pour le littérateur, pour l'artiste, tout est à Paris. Paris a attiré dans son sein une gr. partie de ce que l'Europe et le monde ont de plus beau et de plus utile; c'est la source où doit nécessairement aller puiser le génie; quand il veut s'étendre loin de Paris, il languit, il ne respire pas.

Établissements d'utilité générale. Il en est plusieurs qui sont très remarquables, sous le rapport de l'architecture et de l'étendue: tels sont les marchés, surtout le marché St.-Germain, St.-Honoré, de la Vallée, des Innocents; l'entrepôt général des vins; la halle aux blés, dont la coupole en fer est d'une hardiesse admirable; les hospices, et surtout l'Hôtel-Dieu, le Val-de-Grâce, la Salpétrière, St.-Antoine, des Vénériens, des Enfants-Trouvés; les cimetières du Mont-Louis ou du Père-Lachaise, de Montmartre, du Mont-Parnasse et de Vaugirard.

Théâtres. Il n'est pas de ville au monde qui en possède autant que Paris, pas de ville où les représentations dramatiques offrent tant de variété, de goût et d'esprit; nous ne parlons pas des théâtres *extrà muros* et de quelques autres où les sujets scéniques sont plus amusants qu'utiles. Je citerai le grand Opéra ou Académie nat[ale] de musique, le Th.-Italien (anc. théâtre Ventadour), remarquable par son architecture; le Théâtre-Français, l'Odéon, l'Opéra-Comique, le Gymnase Dramatique, le théâtre Montansier; le Vaudeville, les Variétés, la Gaîté, l'Ambigu-Comique, le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le Théâtre Historique, le Cirque Olympique, l'Hippodrome.

En résumé, tout est à Paris: les sciences et les arts y ont leurs adeptes; les plaisirs y ont leurs néophytes, la badauderie ses admirateurs. Aux hommes d'étude les bibliothèques, les musées, et le plus souvent la solitude; aux gourmands Véfour, Véron, les Frères Provençaux, etc.; aux dandys les jeux et les grottes du jardin de Tivoli, les promenades au bois de Vincennes ou à celui de Boulogne; aux ouvriers les danses du Vauxhall, du Prado et de la Chaumière; aux oisifs peu fortunés les tours de force et les parades des Champs-Élysées. A tous le jardin des Plantes, le jardin des Tuileries, le Luxembourg, le jardin du Palais-Nat[al], parce qu'il y a des sujets de jouissance pour tous.

Mouvement général et industrie. La ville de Paris a pour armes un navire. On pourrait chicaner les anc. Parisiens sur l'inexactitude de ce symbole. C'est une petite dérision, quand on songe que Londres est là-bas sur le bord opposé de la Manche; il est vrai que nous avons foi dans l'avenir, et que, depuis Henri IV, Paris dut devenir un grand port de mer commercial et militaire. Il serait pourtant injuste de dire que Paris n'a pas d'importance commerciale; cette importance est bien réelle, et l'explication en est naturellement dans le rôle politique qu'il joue en Europe. Ses relations s'étendent sur toutes les parties du globe, et les habitants, jaloux de toute supériorité étrangère, rivalisent déjà heureusement avec les spéculateurs qu'un génie naturel entraîne dans des entreprises hasardeuses et souvent lucratives; il résume en un mot tout le commerce de nos villes maritimes et intérieures, qui, tournées sans cesse vers ce centre général, lui envoient tout ce qu'elles enlèvent aux autres contrées, tout ce qu'elles produisent elles-mêmes, et ne se déterminent que sur les mouvements de hausse et de baisse que présente la capitale. Cette attitude de nos villes de province vis-à-vis de Paris est un fait des plus remarquables; elles se remettent de leur destinée sur leur métropole; celle-ci, à son tour, n'a d'existence que par elles; des besoins réciproques les rattachent. Paris demande aux provinces leurs récoltes, les produits de certaines branches de leur industrie, les objets de première nécessité; elles reçoivent en échange une immense quantité de numéraire, qui se répand partout, qui va tout vivifier.

Sous le rapport de l'industrie, Paris peut rivaliser avec toutes les villes du monde; s'il n'a pas beaucoup inventé, il a tout perfectionné, et l'on sait que les produits de ses manufactures et de ses fabriques sont partout recherchés comme des types dans leur genre, et que les étrangers qui s'exercent dans les arts et métiers viennent demander à des maîtres intelligents des leçons et de conseils qu'ils ne trouvent pas chez eux. Pour donner une idée exacte de l'industrie des Parisiens, nous ne pouvons mieux faire que d'exposer le tableau des professions. Il y a dans

Paris (1838) : 60 agents de change, 189 banquiers, 68 courtiers, 87 fabricants de produits chimiques, 17 raffineries de sucre, 41 tanneurs, 36 chiffonniers en gros, 299 pharmaciens, 40 bandagistes-herniaires, 258 mécaniciens, 205 opticiens et fabricants d'instruments de physique et de mathématique, 14 fabricants de porcelaine, 86 imprimeurs, 489 libraires, 76 marchands d'estampes, 77 fabricants de papiers peints, 310 tapissiers, 721 ébénistes, 570 horlogers, 165 ferblantiers, 101 ferblantiers-lampistes, 93 miroitiers, 310 selliers, selliers-carrossiers, selliers-harnacheurs, 840 bijoutiers, 133 fabricants de châles, 106 fabricants chapeliers, 553 bottiers-cordonniers, 350 marchands de modes, 159 orfèvres, 164 couteliers, 1,458 tailleurs, 600 boulangers, 514 bouchers, 221 charcutiers, 26 brasseurs, 61 chocolatiers, 179 distillateurs, 767 limonadiers, 222 pâtissiers, 166 restaurateurs, 483 marchands de vins en gros, 1,787 épiciers.

Consommation. D'après les recherches statistiques publiées par le préfet de la Seine en 1829, la dépense annuelle d'un Parisien serait de 1,020 fr. 98 c. ; sur cette somme, 352 fr. 43 c. sont pour la nourriture.

Tableau de la consommation de la ville de Paris pendant l'année 1836.

Boissons.	
Vins.	932,402 hect.
Eaux-de-vie.	36,910
Cidre et poiré.	17,024
Vinaigre.	18,375
Bière.	110,621
Comestibles.	
Bœufs.	71,634 têtes.
Vaches.	16,439
Veaux.	73,947
Moutons.	364,875
Pâtés, terrines, Viandes confites, Écrevisses, homards.	242,466 kil.
Viandes à la main.	783,034
Charcuterie.	2,331,191
Abats et issues.	1,107,948
Fromages secs	1,180,481
Raisins.	727,129
Marées, montant de la vente sur les marchés.	4,469,096 fr.
Huitres.	1,120,332
Poiss. d'eau douce.	310 949
Volaille et gibier.	7,993,880
Beurre.	10,677,873
OEufs.	4,392,424
Fourrages et grains.	
Foin.	7,814 377 bottes.
Paille.	11,903,606
Avoine.	937,383 hectol.

Les grains et farines vendus à la halle ne figurent pas dans ce tableau, attendu que ces ventes ne donneraient pas la consommation réelle de la ville, évaluée à 1,580 sacs du poids de 159 kilogrammes par jour en temps ordinaire. Lorsque le prix du pain est plus élevé hors Paris que dans son enceinte, les habitants du dehors en tirent au lieu d'y en apporter, et la consommation journalière n'a plus de règle ; elle est de 17,000 sacs et au delà.

Poste et voitures. Il règne une grande activité dans les relations entre les différentes parties de cette grande cité, soit au moyen de la petite poste qui occasionne un mouvement d'environ 15,000 lettres par jour, soit par les nombreuses voitures qui circulent continuellement. Il y a 300 longues voitures à 30 cent., sous les noms d'omnibus, dames-blanches, tricycles, béarnaises, favorites, diligentes, parisiennes, dames-françaises, etc. ; 1,100 fiacres, 1,000 cabriolets intérieurs, 500 carrosses de remises, 600 cabriolets extérieurs, 2,500 carrosses de maîtres, 6,600 cabriolets particuliers, 1,300 voitures de porteurs d'eau à bras, 500 voitures à tonneau, à un cheval, 9,000 charrettes et haquets, 600 tombereaux à boue, de vidange et d'arrosement, 1,700 voitures d'approvisionnement (par jour), 300 voitures des environs de Paris, 250 grandes diligences, 300 diligences ordinaires, 330 petites diligences, 750 voitures de moellons et pierres, 200 pour les transports de la charpente, 500 pour le transport du plâtre.

Revenus. Ils s'élèvent annuellement à plus de 50,000,000 de fr. ; c'est plus que n'en a la Suède entière, plus que n'en a le Danemark, le Wurtemberg, les États-Romains, etc. Les droits d'octroi seuls donnent plus de 30,000,000 ; les droits de place et de stationnement aux halles et marchés donnent environ 2,000,000.

Administration. Paris est divisé en 12 arrondissements et 48 quartiers de police. Chaque arrondissement a un maire, chaque quartier un commissaire. Les premiers, dans la hiérarchie civile, sont le préfet de la Seine et le préfet de police : le premier représente la ville et stipule en son nom ; le second est chargé plus spécialement de l'ordre : il veille à l'éclairage, à la police des marchés, aux approvisionnements, etc.

Population. — Le recensement municipal de 1836 la porte à 909,126 individus. Le nombre des patentés, payant un droit fixe, est de 75,844 ; celui des notables et des commerçants de 920 ; celui des indigents, de 88,000. Les étrangers, qui se renouvellent continuellement, forment plus d'un dixième de la population.

Les Parisiens sont encore en gr. partie les Gaulois de César. Je les ai toujours trouvés bons, ingénieux, légers et taquins ; leur imagination s'exalte aisément ; leur courage est capable des plus grandes choses : ils passeront une partie de leur vie à rire et à chercher les plaisirs ; l'autre à se battre et à faire des prodiges. Au reste, leurs mœurs varient suivant les professions et suivant les quartiers. La haute société est élégante ; sa conversation est fine et délicate. La bourgeoisie possède parfois une instruction très étendue : elle parle avec franchise et a des manières assez agréables. Le marchand est économe ; il est ennemi des révolutions : son langage est parfois empreint d'un ton de plaisanterie plus ou moins railleuse. Le manouvrier travaille toute la semaine, et fait des excès le dimanche et surtout les lundi ; les guinguettes des barrières absorbent le produit de ses labeurs ; il est fâcheux qu'il ne songe pas à son avenir ; il est parfois instruit, souvent spirituel et s'oublie pour obliger son ami ; c'est toujours lui qui est chargé du coup de collier des révolutions. L'étudiant est un oiseau de passage, livré à l'étude et souvent au plaisir.

Histoire. Un jour, quelques Galls passèrent dans une île de la Seine et en prirent possession. Des cabanes y furent bientôt construites : la bourgade s'appela probablement *Luth-touez-y* (habitation au milieu du fleuve) *Lutetia*, *Loutèce*, *Lutèce*. Elle s'agrandit, comme s'agrandit tout ce qui commence ; et quand César vint envahir la Gaule, elle osa lui résister. César l'emporta, l'embellit et l'éleva au-dessus des villes qu'il avait conquises dans la contrée. Plus tard, elle eut de beaux édifices, de beaux palais, des arènes, un aqueduc ; elle vit dans son sein Constance-Chlore ; elle ouït les acclamations des armées romaines, qui saluaient Julien, Auguste ; puis, dans les dernières convulsions de l'empire romain, elle se laissa baptiser du sang de saint

Denis, reçut le nom de cité, et entra dans la période franque avec Mérovée et Clovis. Après des alternatives de bonheur et de détresse, de grandeur et de misère, un reflet du génie de Charlemagne la ranima au moyen-âge ; les lettres et les sciences la choisirent pour leur sanctuaire, et l'Université fut fondée. Les attaques des Normands ne lui laissèrent pas de repos ; ses rois la négligèrent : elle allait déclinant comme la dynastie qui la devait soutenir. Enfin, le chaos où la France s'agitait laissa voir un terme ; la seconde race fut retranchée, ainsi que l'avait été la première, et une ère nouvelle s'ouvrit avec Hugues Capet. Il fit construire un mur de clôture autour du faubourg qui s'était formé au N. de la Seine ; d'autres faubourgs se formèrent sur le bord opposé. Philippe-Auguste fit paver les rues, et, en 1190, un nouveau mur d'enceinte fut commencé, qui enferma le *Beau-Bourg*, le *Bourg-Tiboust*, le *Bourg-St.-Germain-l'Auxerrois*, une partie du *Bourg-l'Abbé* et le *Bourg-Ste.-Geneviève*. Louis IX y établit l'école de chirurgie, l'hospice des Quinze-Vingts ; il créa la juridiction du Châtelet et la police du guet. Philippe-le-Bel y fixa le parlement. Charles V quitta la Cité pour aller habiter l'hôtel Saint-Paul. Une nouvelle clôture fut prescrite ; le château de la Bastille s'éleva pour être dépositaire du trésor royal. Paris comprenait déjà 1,284 arpens ; alors se déroula une époque de malheurs : les Anglais, les loups, la peste, la famine, désolèrent tour à tour Paris. Quand on put respirer, on construisit la Sorbonne. Le siècle de la renaissance s'ouvrit. François 1er fit tracer les boulevards de la porte St.-Antoine à celle de St.-Honoré ; des édifices dans le style grec s'élevèrent de toutes parts ; l'imprimerie royale fut fondée. A peine eut-on le temps d'admirer ces merveilles : le poignard de la St.-Barthélemi ensanglanta la ville, et l'on vit éclater les fureurs de la *Ligue*. Le 12 mai 1588, la journée des Barricades força Henri III à sortir de Paris. En 1590, Henri IV l'assiégea et la soumit pendant que la famine désolait ses murs ; il y entra en 1594, et fut assassiné par Ravaillac, en 1601, dans la rue de la Féronnerie. Sous Louis XIII, on reconstruisit l'aqueduc d'Arcueil, et l'île St.-Louis se couvrit de maisons. Les guerres de la Fronde marquèrent le commencement du règne de Louis XIV. Une nouvelle journée des Barricades eut lieu le 27 août 1648 ; et en 1652, le faubourg St.-Antoine fut le théâtre d'une bataille sanglante entre les deux premiers capitaines de ce temps : le grand Condé, chef des Frondeurs, et Turenne, commandant le parti royaliste, qui fut obligé de céder. Louis XIV sema Paris de places, de rues, de monuments, dont les plus remarquables sont : l'hôtel des Invalides, la colonnade du Louvre, le Val-de-Grâce, l'église St.-Sulpice, l'Observatoire. On lui doit (1667) l'éclairage des rues au moyen des lanternes. Louis XIV ayant fait construire le Palais de Versailles, alla y résider, et Paris cessa, jusqu'à la révolution, d'être le séjour de la cour. Louis XV fit construire l'église Ste.-Geneviève, l'Ecole-Militaire, l'Ecole de Médecine (alors chirurgie), la Halle au blé, la place Louis XV (de la Concorde), etc. Sous Louis XVI, en 1786, s'élevèrent les galeries de pierre du Palais-Royal.

Cette même année et les deux années suivantes, des fermiers-généraux firent construire, sur les dessins de Ledoux, une grande clôture, qui donna à Paris une étendue de 7,910 arpents, et qui est la même aujourd'hui, excepté au S. E., où elle a été un peu reculée. Une grande révolution éclata dans Paris en 1789 ; la province de l'île de France devint le chef-lieu du département de Paris, qu'elle échangea bientôt contre celui de département de la Seine, et une municipalité remplaça la prévôté des marchands. Les nombreux événements qui se sont succédé à Paris depuis 1789 jusqu'à nos jours sont connus des contemporains. On peut ajouter seulement que la capitale a dû de nouveaux embellissements et plusieurs monuments d'utilité à la république, à l'empire, à la restauration et au gouvernement de Louis-Philippe.

Résumons ce long article par le tableau des superficies de Paris à diverses époques, depuis Jules-César jusqu'à nos jours.

	hect.	cent.
Sous Jules-César, 56 ans avant notre ère, la première enceinte de Paris renfermait	15	28
Sous Julien, en 752, la 2e. . .	38	78
Sous Philippe-Auguste, en 1211, la 3e	252	85
Sous Charles VI, en 1383, la 4e .	439	20
Sous Henri III, en 1581, la 5e. .	483	60
Sous Louis XIII, en 1634, la 6e .	567	80
Sous Louis XIV, en 1686, la 7e.	1,103	70
Sous Louis XV, en 1777, la 8e .	1,337	12
Sous Louis XVI, en 1788, la 9e. .	3,370	43
Actuellement	3,450	»

CÉLÉBRITÉS DE PARIS. Il n'est pas de ville au monde qui ait produit autant de grands hommes en tout genre. Voici les noms de ceux qui méritent le plus d'être connus : dans les sciences mathématiques : d'Alembert, Fréret, César Cassini de Thury, Clairault, Lavoisier, Bailly et le médecin Bordenave ; dans les sciences géographiques : d'Anville, Buache, Chardin, La Condamine et Bougainville ; parmi les érudits se présentent Bignon, les deux Robert Estienne et les deux Henri Estienne, Fréret, Lelong, Petit de Lacroix et le comte de Caylus ; parmi les philosophes et les moralistes : Mallebranche, Helvétius, Voltaire (né à Châtenay, banlieue de Paris), Charron et Nicolle ; parmi les historiens : l'abbé Crevier, le président Hainault, Lebeau ; parmi les hommes d'état : Achille de Harlay, Richelieu, Séguier, de Thou, les trois Turgot, Lamoignon de Malesherbes, Hérault de Séchelles ; parmi les poëtes et les littérateurs : Molière, Despréaux, Claude et Charles Perrault, Quinault, Regnard, Lamothe, J.-B. Rousseau, Santeuil, Scarron, La Harpe, Dorat, Lemierre, Marivaux, Beaumarchais, Legouvé, Mercier, Sedaine, Picard, etc. ; parmi les guerriers : Catinat, le grand Condé, l'amiral d'Estaing, le prince Eugène de Savoie, etc. ; parmi les artistes : Lesueur, Lebrun, les deux Boullogne, David et Drouais, Jean Goujon et Chaudet, Claude Perrault, Mansard, Lenôtre, Lekain et Lepautre ; parmi les typographes : Gilles, Beys, les deux Estienne, Cramoisy, les Didot, etc. Nous pourrions citer bien des femmes illustres ; nous nous contentons de nommer : Élisabeth-Sophie Chéron,

madame Deshoulières, Ninon de l'Enclos, mesdames Riccoboni et Rolland.

PARISIS, anc. pays de France, un peu au N. du Paris actuel. Louvres en était le ch.-l. Il s'étendait dans le départ. de Seine-et-Oise, et un peu dans celui de la Seine.

PARISOT et **PARIZOT**, com. de France (Tarn-et-Garonne). 1,605 habit. Arrond. et à 12 l. N. E. de Montauban.

PARKE, comté des États-Unis de la partie occ. de l'état d'Indiana; ch.-l., Rokeville.

PARME (DUCHÉ DE) ou plutôt DUCHÉS DE PARME, PLAISANCE et GUASTALLA, anc. prov., dans la partie N. de l'Italie; bornée à l'E., par le duché de Modène et la Toscane; au N. E., par le Mantouan; au N., par le Pô, qui la sépare du Crémonèse; à l'O., par la Toscane. Il est traversé par plusieurs chaînes des Apennins, et arrosé par le Pô, le Taro, la Lanha, la Trebia, etc.; se divise en 4 distr. : Parma, Guastalla, Borgo-san-Domino et Piacenza. Pays excellent, très fertile en olives, châtaignes, blé, maïs, vins, fruits, légumes; excellents pâturages. Ses productions consistent en miel, soie, safran, huile de pétrole, plâtre, craie, cuivre et fer. Comm. de bœufs, porcs, soie et laine. 200 l. carr. de superf., 380,000 habitants. Après avoir bien souvent changé de maîtres, et avoir même fait partie de l'empire français, sous le nom de départ. du Taro, on en détacha le duché de Guastalla, que Napoléon donna à sa sœur Pauline. Cambacérès eut le titre de duc de Parme, et Lebrun celui de duc de Plaisance. Les trois duchés furent cédés en 1814, à l'ex-impératrice Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, et il fut résolu, en 1817, qu'à la mort de cette princesse, ils reviendraient à la reine Marie-Louise d'Étrurie, princesse de Lucques ou à ses successeurs. Gouvernement monarchique. Revenu, 5,500,000 fr.

PARME (PARMA), v. capit. du duché de ce nom; évêc.; à 30 l. de Milan et 190 l. de Paris, sur la Parma, avec 30,000 habit. La cathédrale est magnifique, et sa coupole est peinte par le Corrège. On y remarque aussi le palais des ducs, et le théâtre, qui passe pour le plus grand de l'Europe. Commerce en soie, lins, riz, fromage (dit parmesan); manuf. de tabac, bas, bonneterie; liqueurs. On croit qu'elle fut fondée par les Étrusques. Après la chute de l'empire romain, elle se gouverna en république, et devint la proie de plusieurs familles puissantes; puis ensuite elle tomba sous la domination des papes. Paul III la donna à Louis Farnèse, dont les descendants y régnèrent jusqu'à l'extinction de la branche masculine. Don Carlos, fils de Philippe V, l'empereur Charles VI et l'infant don Philippe la possédèrent ensuite, ce dernier sous le roi d'Etrurie. Puis les Français s'en emparèrent pour en faire le ch.-l. du dép. du Taro. Depuis 1814, elle est devenue avec le duché l'apanage de l'archiduchesse Marie-Louise, qui y fait sa résidence une partie de l'année.

PARNASSE, mont. de Phocide où les poëtes ont placé la résidence d'Apollon et des Muses.

PARO, PAROS, île de l'archipel dans les Cyclades centrales. Cette île, autrefois célèbre par ses carrières de marbre, est assez fertile et bien cultivée, quoique le sol soit montagneux. On y trouve encore quelques antiquités. Patrie de Phidias, de Praxitèle et du poëte Archiloque.

PAROU ou GOMPAPE, riv. du Brésil, prov. de Parou, prend sa sour. dans la Serra Tamoucoumaque, coule vers le S., et se jette dans l'Amazone après un cours de plus de 100 l.

PARRAMATTA, riv. de l'Australie (Nouvelle-Hollande), dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland. Elle passe par la v. de son nom, et débouche à l'extrémité occ. du port Jackson, après un cours de 5 l. à l'E. Elle est navigable depuis la mer jusqu'à Parramatta, (env. 2 l. 1/2), pour des barques du port de 10 tonneaux.

PARRAMATTA, v. de l'Australie, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Cumberland, à 5 l. O. N. O. de Sydney. L'Observatoire de cettte v. est sous 33° 49′ 40″ de lat. S., et 148° 38′ 46″ de long. E. Cette v. est dans un vallon, entourée au S. d'une chaîne de collines assez hautes. Les rues sont régulières, mais la plupart des maisons sont en bois ou en terre. On y remarque le palais du gouv., le nouvel hospice d'orphelins, une église, un temple de méthodistes, un hôpital, un dépôt où les femmes déportées et de mauvaise vie sont occupées à filer et à tisser de la laine du pays, ainsi que le lin du *phormium tenax*, l'école pour les jeunes orphelines, et une autre pour l'éducation et la civilisation des indigènes. Il s'y tient 2 foires, l'une en mars et l'autre en septembre, toutes deux assez fréquentées pour la vente des bestiaux. On y trouve des auberges propres et commodes. 2,000 habit. Dans les env. croit une sorte d'*asclépias*, qu'on y nomme *soie et coton*, et qu'on devrait s'empresser de mettre en œuvre.

PARSIS ou GUÈBRES, peuples d'Asie, descendant des anc. Perses, et maintenant répandus dans l'Afghanistân, dans l'Hindoustân, dans la Perse et dans quelques contrées voisines. Ils professent la religion de Zoroastre ou le culte du feu. Malgré les persécutions qu'ils subirent au moyen âge de la part des mohammédans, ils sont restés fidèles à leur religion, et se trouvent en assez gr. nombre dans les env. de Yezd et dans le Kerman. Ils sont honnêtes, fidèles, actifs, mais intéressés et égoïstes; leur extérieur est agréable et leur teint presque aussi blanc que celui des Européens.

PARTHENAY (*Partimacum*), pet. v. de France (Deux-Sèvres), sur le Thouet, dans un territ. couvert de mont., de forêts et d'étangs, ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, sous-inspection forestière, manuf. de gros draps, de maroquins, cuirs, etc.; elle est comm. en blé, bestiaux et laines. 4,286 habit. A 11 l. N. E. de Niort. ✉. 🐎.

PARTHIE, contrée d'Asie, entre l'Hyrcanie, au N., l'Arie à l'E., la Kermanie au S., et la Médie à l'O. Les Parthes furent pendant longtemps redoutables aux Romains, à qui ils firent essuyer souvent de sanglants revers.

PARYNAGOR, v. de l'Hindoustân, dans le Sindhy, ch.-l. de l'état de Parkor, résidence d'un radjâh indépendant, à 50 l. d'Hayder-Abâd. Elle est célèbre par l'idole de Garytcha, qui y attire annuellement 70,000 pèlerins.

PAS (Le), com. de France (Mayenne). 1,903 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Mayenne.

PAS-DE-CALAIS, appelé par les Anglais *Détroit de Douvres* (*Strait of Dover*), (*Fretum Gallicum*), détroit qui sépare l'extrémité S. E. de l'Angleterre de la côte septentr. de France, et qui unit la Manche à la mer du N. Il se dirige du N. E. au S. O. La longueur du détroit est de 9 l.; la moindre largeur est de 7 l. 3/4 du cap Grisnez à Douvres. Il y a 8 l. entre Douvres et Calais.

PAS-DE-CALAIS, départ. du N. de la France, formé de l'Artois et de la partie de la Basse-Picardie qui comprenait le Pays Reconquis ou Calaisis, le Boulonnais et le N. du Ponthieu. Il est borné au N. et à l'E., par le dép. du Nord; au S., par celui de la Somme; à l'O., par la Manche, et au N. O., par le détroit du Pas-de-Calais, dont il tire son nom, et qui le sépare de l'Angleterre. Il a 31 l. de long du N. O. au S. E.; 12 l. de moyenne largeur, et 325 l. carr. de superf. Plusieurs chaînes de collines, dont quelques unes sont assez élevées, coupent la surface de ce pays, et y forment des plateaux et une infinité de vallées plus ou moins profondes et bien arrosées; elles donnent naissance à l'Aa, à la Lys et la Scarpe, qui appartiennent au bassin de la mer du N., et envoient à celui de la Manche la Liane, la Canche et l'Authie, qui détermine une partie de la limite mérid. Ces riv. sont navigables. Les côtes, généralement basses, excepté vers Boulogne où l'on remarque des falaises à pic, offrent un développement de plus de 21 l.; elles sont, en plusieurs endroits, au-dessous du niveau de la haute mer, mais protégées par une suite de dunes sablonneuses qui s'étendent le long du rivage; il n'y a que peu de ports, encombrés pour la plupart de sables et de débris de falaises. Quelques marécages se trouvent au N. dans la partie basse du départ., entre autres ceux de St.-Omer, qui renferment des îles flottantes. Les canaux de Calais à St.-Omer, de l'Aa, de Neuf-Fossés, d'Aire à la Bassée, de Lens, de Lille à Douay, y établissent des communications importantes. Le voisinage de la mer rend le climat très variable. Le sol est fertile et bien cultivé : les céréales, les plantes oléagineuses, le tabac, les légumes, y viennent en abondance; de belles prairies nourrissent des chevaux estimés et des bêtes à cornes. On y élève aussi des moutons anglais à longue laine et des mérinos, et beaucoup de porcs et de volaille. Les forêts occupent 46,292 hect. Le règne minéral offre plusieurs espèces de marbre; de l'argile à potier, du grès, du silex, du tuf calcaire, des pierres à chaux, de la marne, de riches houillères à Hardinghem, et des indices d'étain, de cuivre, d'antimoine et de fer; on tire des marais une assez grande quantité de tourbe. L'industrie est très active; des fabr. de toiles, draps, étoffes de laine et de coton, dentelles, bonneterie, huile de colza et d'œillette, sucre de betteraves, pain d'épice, amidon, pipes de terre, savon noir, etc.; des filat. de lin et de coton, papeteries, verreries, poudrières, raffineries de beau sel, brasseries, distilleries de grains, tanneries, poteries, tuileries, etc., alimentent, avec la pêche, un comm. florissant, auquel la mer, les canaux et 23 routes royales et départementales offrent de nombreux débouchés. Dans le Pas-de-Calais ont pris naissance, il y a plus d'un siècle, les fontaines forées, dites puits artésiens. C'est par Calais et Boulogne, deux ports de ce départ., que passent la plus grande partie des personnes qui se rendent en Angleterre ou qui en viennent, ce qui forme une source assez importante de richesses.

Le Pas-de-Calais, dont Arras est le ch.-l., se divise en 6 arrond.: Arras, Béthune, Boulogne, Montreuil, St.-Omer et St.-Pol, qui comprennent 43 cant., 903 com. et 685,654 habit. Son revenu territorial est de 32,305,000 fr. Il envoie 8 membres à la chambre des députés, appartient à la 16e div. milit. et au 7e arrond. forestier, forme le diocèse d'Arras, et est du ressort de la cour royale de Douai et de l'académie universitaire de cette ville. Il y a des églises du culte réformé à Achicourt et à Wanquetin.

Ce pays, anciennement habité par les *Atrebates* et les *Morini*, fut compris sous les Romains dans la deuxième Belgique, et tomba ensuite au pouvoir des Francs. Plus tard, l'Artois, qui en forme la plus grande partie, réuni à la Flandre, ne revint à la France qu'après la bataille de Bouvines; il passa sous la domination de l'Autriche, puis à l'Espagne, qui le posséda jusqu'en 1640, époque où Louis XIII le conquit. Les Anglais ont longtemps gardé Calais, que le duc de Guise leur enleva en 1558. — Kilian, corrigé par Rienzi.

PASSAGE (Le), bg. de France (Lot-et-Garonne). 2,104 habit. Arrond. et en face d'Agen, sur la rive gau. de la Garonne.

PASSAGE, pet. v. et ⚓ d'Espagne, dans le Guipuscoa, sur une baie. Ce port, d'où sont sorties jadis les plus grandes flottes de l'Espagne, ne peut plus recevoir que des vaisseaux de deuxième classe. L'entrée en est défendue par le chât. Ste.-Isabelle et plusieurs batteries.

PASSAIS, bg. de France (Orne), ch.-l. de cant. 2,199 habit. Arrond. et à 2 l. S. S. O. de Domfront.

PASSAROUANG, prov. de l'île de Java, dans la partie hollandaise, au S. E. de la prov. de Sourabaya. Le sol est en général volcanique. Dans l'extérieur les hautes mont. des Tenger sont habitées par une race particulière de Javanais. Pays fertile et bien cultivé. Popul., 110,000 habit. Elle a pour ch.-l. la pet. v. de ce nom, traversée par une riv. navigable.

PASSAU (*Bacodurum*), v. de Bavière, ch-l. de cerc. du Danube inférieur, évêc., avec une belle et anc. cathédrale. Cette v. était autrefois la capit. d'une princ. ecclésiastique. C'est dans ses murs que fut conclu, en 1552, le fameux traité regardé par les protestants allemands comme la gr. charte de leurs libertés religieuses. Passau fut brûlée en 1652; elle souffrit beaucoup dans les guerres de 1800, 1805 et 1809.

PASSIR, pet. roy. de l'île Kalémantan, sit. entre ceux de Bendjer-Massing et de Koti-Lama. Il a env. 45 l. de long sur 30 de large. Capit. :

PASSIR, v. sit. à 20 l. de l'emb. de la riv. de ce nom, avec 1 fort en bois et le palais du soulthân. On y compte 332 maisons habitées par des marchands bouguis.

PASSIR, riv. de l'île Kalémantan, prend

sa sour. dans le roy. de Passir, et se jette dans le détroit de Mangkassar, après un cours de près de 50 l.

PASSOUMMÂH, pays de l'intérieur de Soumâdra, au N. O. du Lampoun, gouverné par un souverain indépendant. Les habitants, encore peu connus, paraissent n'avoir aucune idée de l'existence d'un être suprême; néanmoins ils croient à la métempsycose. Le pays est encore peu exploré. On évalue sa popul. à plus de 100,000 habit.

PASSY, pet. v. de France (Seine), bâtie aux portes de Paris, dans un territ. arrosé par la Seine, peu fertile, mais riche en moellons et en pierres de taille, embelli d'élégantes villas, manuf. et fabr., filatures de coton. 4,545 habit. Arrond. et à 2 l. 1 4 S. O. de St.-Denis.

PATAGONIE ou TERRE MAGELLANIQUE, vaste contrée de l'Amérique mérid., dont elle occupe l'extrémité S. Elle s'étend sur une longueur d'env. 465 l., du N. au S., de la source du Rio-Négro au Cusu-Leuvu, par 35° 38′ de lat. S., au cap Frouward, sous 55° 54′ de long. O. Là, elle est baignée par le détroit de Magellan, qui la sépare de l'archipel de la Terre-de-Feu, que quelques auteurs en font dépendre. Sa superficie, en y comprenant l'archipel de la Terre-de-Feu, est de 66,600 l. On peut encore rattacher à la Patagonie la Terre-des-États, à l'E. de la Terre-de-Feu, et les îles Malouines au N. E. de celle-là. Elle est bordée au N. O. par le Chili, dont les Andes la séparent, depuis le golfe de Guaiteca jusqu'au-dessous du volcan de Chillan, où la limite atteint la source du Rio-Négro et suit son cours, qui la sépare du gouv. de Buénos-Ayres, au N. E., jusqu'à son emb. Les côtes de ce pays sont extrêmement découpées, surtout celles du grand Océan. On voit dans ce dernier une immense quantité d'îles, dont les principales sont l'archipel de Chiloé, qui dépend du Chili, les îles de la Campana, de la Madre de Dios, St.-Martin, Lobes et l'archipel de Los-Chanos. On y remarque les golfes de Guaiteca et de Penan, qui déterminent la péninsule de Tres-Montes et celui de la Trinidad. Les côtes de l'Atlantique, moins irrégulières, présentent les vastes golfes de St.-Antonio et de St.-Georges, et la presqu'île de St.-Joseph. Le cap Fraward, le point le plus méridional du continent américain, est le seul à citer; c'est là que commence cette célèbre chaîne des Andes, qui traverse tout le Nouveau-Monde, en suivant, à plus ou moins de distance, la côte du grand Océan; elle porte le nom de Sierra-Nevada-de-las-Andes dans la Patagonie, où elle a été peu visitée. Elle s'y montre couverte de neiges et y offre quelques volcans, tels que le St.-Clemente, le Medielana et le Minchimadina, qui paraît être le plus élevé, et près duquel sont les sources du Rio-de-las-de-Camarones, qui, avec le Gallegas, est le fleuve le plus remarquable qui descende du versant oriental; l'autre versant, assez rapproché de la mer, est sillonné par des cours d'eau nombreux, mais peu étendus. La partie de la chaîne qui est sur la limite du Chili présente aussi plusieurs volcans, entre autres ceux d'Osorna et de Chillan. L'intérieur de la Patagonie est habité par des peuplades sauvages, dont les plus importantes sont les Araucaniens et les Puelches, au N., qui sont aussi répandus dans les pays voisins. Tout le territoire exploré offre au N. de magnifiques forêts, riches en bois de charpente; mais à l'E. des Andes, ce ne sont que de vastes plaines salines, couvertes d'herbages et de bruyères, où errent de nombreuses troupes de chevaux, de bêtes à cornes, de vigognes, de guanacas, espèces de daims sans cornes et avec une bosse sur le dos, et de nandous ou autruches américaines. Les côtes, bordées par de beaux coquillages, sont fréquentées par des loups marins et des pingouins. Le climat, généralement âpre, est pluvieux dans la partie montagneuse, mais sec et serein partout ailleurs, quoique exposé à des vents impétueux. Il y a quelques lacs, entre autres le Caluguape, le Tehuel, et la Laguna Grande.

Depuis un temps immémorial, les naturels de cette contrée, surtout ceux du S., appelés particulièrement Patagons, ont donné lieu à une foule de fables plus ou moins absurdes. Ils forment, selon nous, une race à part; mais les premiers navigateurs qui les virent, les dépeignirent comme des géants, ce qui est inexact; ils ont généralement de 5 pieds 8 pouces à 6 pieds, ainsi qu'un assez bon nombre de Polynésiens, le teint cuivré foncé, une large carrure, une tête énorme, la partie supérieure du corps très élevée, mais les cuisses et les jambes proportionnellement très courtes, des cheveux noirs et durs, qu'ils graissent avec de l'huile de baleine; des yeux noirs, le nez épaté et large, la bouche très fendue, les lèvres épaisses, les dents petites mais régulières, la barbe peu fournie et une physionomie dénuée d'expression. Ils ont beaucoup d'affection pour leur enfants. Quelques voyageurs les disent cruels et perfides; d'autres paisibles et humains. La taille moyenne des femmes est de 5 pieds 1/2. Les Patagons se peignent la figure en rouge, le dessous des yeux en bleu, et lorsqu'ils se préparent au combat, ils se mettent au-dessus des sourcils de gr. taches blanches; ils s'enveloppent avec un manteau de peau de guanacos, dont les deux pointes supérieures sont retenues sur les épaules par une courroie. Les femmes sont couvertes d'une mante, attachée en avant par une épinglette d'argent, large de 1/2 pied; leurs cheveux sont disposés en deux tresses qui tombent sur leurs épaules, et auxquelles elles attachent des grelots ou des morceaux de cuivre; leurs oreilles sont ornées de boucles d'argent carrées, de 3 pouces de diamètre; elles ont des bracelets aux bras et aux mains, et lorsqu'elles vont à cheval, un chapeau paré de plaques de cuivre couvre leur tête; elles portent aussi des colliers formés d'écailles de *tarbo*. Les hommes, pendant la guerre, sont affublés d'une cuirasse de peau et d'un chapeau de cuir. L'arc, la fronde et la lance, dont la pointe est faite d'un os très affilé, sont les seules armes de ces tribus, qui s'en servent avec une adresse remarquable. Pasteurs et nomades, ils ne vivent que de chasse et de pêche. Leurs cabanes, composées de branches d'arbres plantées en terre et réunies par le haut, ont la forme d'un berceau, et d'un diamètre d'environ 10 pieds; le foyer en occupe le milieu. D'autres

retirent dans des tentes de cuir, qu'ils transportent facilement. Leurs habitations sont généralement isolées. Leurs ustensiles de ménage consistent en écailles et en paniers, fabriqués par les femmes. Ils se servent de canots de 14 à 16 pieds de longueur, et formés de planches attachées ensemble avec des courroies et des chevilles en bois. Ils montent très bien à cheval ; mais leurs chevaux sont petits et maigres. Les Patagons adorent le génie du mal, qu'ils appellent Guatechou ; ce génie est aussi quelquefois celui du bien ; mais leur culte est plutôt produit par la crainte que par la reconnaissance. Les femmes sont plongées dans l'eau à plusieurs reprises, à l'époque de leur mariage ; elles sont généralement malheureuses. Le langage de ce peuple est dur et guttural ; ils sont doués d'une facilité prodigieuse pour imiter les différents sons des langues étrangères. Tout à fait sauvages vers le S., où, malgré la rigueur du climat, ils vont presque entièrement nus, les Patagons se sont un peu civilisés au N., par le voisinage des anciens établissements espagnols, avec lesquels ils ont des relations assez fréquentes, mais souvent peu amicales. On n'a aucune donnée sur le nombre des habitants de ces contrées ; on l'évalue cependant à 150,000 ames. Le gouverneur de Buénos-Ayres réclame la possession de ce pays. La Patagonie a été découverte en 1519, par Magellan, navigateur portugais, qui explora le détroit auquel il donna son nom, et qui fit une description miraculeuse des pays voisins. Le commodore Byron, en 1764 ; le capitaine Wallis, en 1766, et surtout les navigateurs modernes, ont fourni des renseignements plus exacts ; mais ils ne se sont pas avancés dans l'intérieur. Nous recommandons l'ouvrage de M. Alcide d'Orbigny qui donne de curieux détails sur ce beau pays, dont l'intérieur est jusqu'à ce jour à peu près inconnu. — *Dictionnaire géograph. univ.*, rectifié par l'auteur.

PATAY (*Pataime*), com. de France (Loiret), célèbre par la défaite que Jeanne d'Arc fit essuyer aux Anglais en 1426. Ch.-l. de cant. 1,215 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. d'Orléans. ✉ de distribution.

PATHMOS, PATMO, PATMA, île de la Turkie d'Asie sur la côte d'Anadouli. Cette île n'est célèbre que pour avoir servi de retraite à saint Jean qui y écrivit l'Apocalypse.

PATNA, v. de l'Hindoustân anglais, ch.-l. du Bahar, sur la rive droite du Gange, comm. consid. en soieries, sucre, tabac, indigo, grains. Popul. 300,000 habit. Cette ville joue un grand rôle dans l'histoire de l'Hindoustân. Prise par les Anglais le 6 novembre 1763.

PATRAS (golfe de), formé par la mer Ionienne, sur la côte occidentale du Péloponèse.

PATRAS ou BALLIABADRA PATRÆ (plus anciennement *Arsaë*), v. et ⚓ de Grèce, dans le Péloponèse, avec une assez bonne forter.; archev. L'air y est malsain. Son comm. consiste en coton, grenades, citrons, oranges, olives. Popul. 8,000 habit. Les Grecs purent la prendre sur les Turks ; mais elle fut rendue aux Français par capitulation après la prise du château, en 1828.

PATTAN-SOMNÂTH, v. de la prov. de Goudjrat. Pattan-Somnâth est célèbre dans toute l'Inde par son temple, l'un des pèlerinages les plus renommés de ce beau pays. Il a été construit sur l'emplacement du temple fameux détruit par Mahmoud, conquérant de l'Inde. Tous les historiens de ce pays estiment à plus de 20,000,000 de dinars d'or le butin enlevé par ce grand capitaine, somme qui équivaut à 251,666,650 francs. 2,000 bramines, 500 devâdassis et 300 musiciens desservaient ce temple, au milieu duquel s'élevait une idole gigantesque, dans l'intérieur de laquelle les prêtres avaient caché des sommes immenses. Des milliers de statues d'or, d'argent et de nacre entouraient l'idole principale ; une chaîne d'or du poids de 4 mânds était destinée à mettre en branle la cloche qui appelait les fidèles à la prière. Enfin 56 piliers incrustés de sculptures et des plus riches ornements supportaient la voûte de la partie principale de ce monument unique au monde.

PATYPE, riv. du Brésil, qui prend sa source dans la prov. de Minas-Grandas et se jette dans l'Atlantique, après un cours de 200 l.

PAU (GAVE DE), riv. de France, est formé dans le départ. des Hautes-Pyrénées, par la réunion des gaves de Barrèges et de Gavernic, passe à Lourdes, se dirige ensuite au N. O. pour pénétrer dans le départ. des Basses-Pyrénées, où il arrose Nay et Pau, et va se jeter dans l'Adour, après 45 l. de cours, dont 20 de flottaison en radeaux de bois destinés pour la marine.

PAU, v. de France, ch.-l. du départ. des Basses-Pyrénées, sur la rive dr. du gave de Pau, qu'on y passe sur un beau pont de 8 arches, distante de 45 l. de Bordeaux et de 175 l. S. S. E. de Paris. Cour royale, trib. de 1re inst. et de comm. La v. est bien bâtie, et sa situat. des plus pittoresques. A l'extrémité occ. du plateau occupé par la v., se trouve le chât. royal, ancien séjour des princes de Béarn et lieu de naissance d'Henri IV. On voit la chambre où naquit Henri IV et une immense carapace de tortue qui fut son berceau. Pau possède 1 haras royal et 1 acad. univ., 1 coll. roy., 1 bibl., 1 théâtre, de magnifiques promenades. On y fabr. de la toile, du linge de table et des mouchoirs dits mouchoirs de Bearn. Exportat. considér. de vins, salaisons, jambons et cuisses d'oie. Cette v. vit naître Gaston de Foix, Adrien Dompremont, ce gouverneur de Bayonne qui refusa d'exécuter les ordres de Charles IX à la Saint-Barthélemy, le maréchal de Gassion, et le maréchal Bernadotte, devenu plus tard roi de Suède et de Norwége, sous le nom de Jean XIV. Popul., 12,607 habit. A 208 l. S. O. de Paris.

PAUCARTAMBO, riv. du Pérou, a sa sour. dans l'intendance de Cuzco, traverse la prov. de son nom, et va se joindre à l'Apurimac, après un cours d'env. 105 l. Son principal affl. est le Vilcabamba.

PAUILLAC, pet. v. de France (Gironde), ch.-l. de cant., très comm. en blé. 3,353 habit. Arr. et à 4 l. S. E. de Lesparre. ✉.

PAULE, com. de France (Côtes-du-Nord). 1,686 habit. Arr. et à 11 l. S. S. O. de Guingamp.

PAULHAGUET, com. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. 1,309 habit. Arr. et à 3 l. S. E. de Brioude. ✉ de distribution.

PAULX, com. de France (Loire-Inférieure). 1,669 habit.

PAUSILIPPE (*Pasilipo*), mont. du roy. de Naples, prov. de Naples, célèbre par le tombeau de Virgile qui se trouve être à l'entrée de la grotte qui la traverse souterrainement par la route de Naples à Pouzzole.

PAVDINSKI (*Pavdinskaïa-Gara*), sommet le plus élevé de la chaîne des monts Ourals en Russie, sur la limite de l'Europe et de l'Asie, gouv. de Perm. Hauteur, 6,565 pieds au-dessus du niveau de la mer Caspienne.

PAVIE, prov. du roy. Lombard-Vénitien, borné par le roy. Lombard-Vénitien, le duché de Parme et les États-Sardes; considérée par sa fertilité comme le jardin du Milanais. Popul., 146,368 habit.

PAVIE (*Pavia*, *Ticinum* ou *Papia*), ch.-l. de la prov. du même nom. Evêc., université célèbre, fondée par Charlemagne. On y remarque le chât.-fort, anc. résidence des rois lombards, les bâtiments de l'université et les églises de St.-Michel et des Augustins. Dans cette dernière se trouvent les restes de saint Augustin et le tombeau de Boëce.

Cette v. fut, dit-on, fondée par une colonie de Liguriens, peu de temps après la fondation de Rome. Saccagée par Brennus et ensuite par Annibal, elle passa de la domination romaine aux Lombards, qui en firent le siége de leur gouv. vers la fin du VIe siècle; puis elle tomba sous la domination des Milanais, ses ennemis acharnés. C'est sous ses murs que se livra, en 1525, la fameuse bataille où François Ier fut fait prisonnier. Elle fut saccagée 2 ans après par le comte de Lautrec. Elle fut prise, en 1745, par les Espagnols, qui la restituèrent l'année suivante à l'Autriche. Ces derniers la possédèrent jusqu'au 9 mai 1796, époque où elle fut prise d'assaut par les Français. Patrie de Cardan et de Boëce. 25,000 habit. A 8 l. S. de Milan.

PAVILLY, com. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. C'était autrefois un ch.-l. de vidame. 1,991 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Rouen.

PAYRAC, com. de France (Lot), bâtie sur le bord d'un étang, possède des marais salants dans son territ. 1,809 habit. Arr. et à 3 l. N. E. de Gourdon. ✉.

PAYS-BAS (*Neederland*). Il y a 9 ans, cette dénomination désignait les états du roi de Hollande, comprenant la Hollande et la Belgique. Actuellement 2 roy. séparés depuis la révolution de septembre 1830. *Voy.* HOLLANDE et BELGIQUE.

PAZ (LA), prov. de Bolivia, près des Andes, au N. de la Sicasica.

PAZ (LA), v. épiscopale, ch.-l. de la prov. précédente, sur une pet. riv. qui roule de l'or, et va se perdre dans le lac Titicaca. 20,000 habit. A 50 l. S. E. d'Arequipa.

PÉAULE, bg. de France (Morbihan). 2,529 habit. Arrond. et à 8 l. O. de Vannes.

PEDEE (GREAT), fl. des Etats-Unis, prend sa sour. au Blueridge, dans l'état de la Caroline du Nord, et va se jetter dans l'Atlantique par la baie de Winyaw, près de Georgetown, après un cours d'env. 120 l.

PEDERNEC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,980 habit. Arrond. et à 1 l. S. O. de Guingamp.

PÉDIR, v. sur la côte septentr. de l'île de Soumâdra, dans le roy. d'Achin, centre d'un comm. considérable en bétel, poivre, cire, camphre et poudre d'or.

PEEL (ILE). *Voy.* MICRONÉSIE, p. 312, etc., § 1, 2, 5 et 6.

PEEBLES ou TWEDDALE, comté du S. de l'Ecosse, fertile surtout en pâturages. Le ch.-l. du même nom, sur la rive gau. du Tweed est une v. peu importante.

PÉGOU (ou mieux BAGO), pays de la partie mérid. de l'emp. Birman, avec le titre de roy., borné au N. O., par la prov. anglaise d'Aracan; au N., par le Mranma, ou le territ. birman proprement dit; à l'E., par la prov. britannique de Martaban, et à l'O., par le golfe du Bengale. Il a 80 l. de l'E. à l'O., et 60 l. du N. au S. Quoiqu'il renferme quelques chaînons de mont., il est généralement plat et entrecoupé dans la partie mérid., par plusieurs cours d'eau. L'Iraouaddy est le fl. principal de ce pays, et s'y divise en de nombreuses branches, dont les plus importantes sont celle qui passe à Persaïm, et forme l'estuaire du Négrais, et celle qui débouche dans le vaste havre de Rangoun; dans la partie or. de ce pays, coule le Sittang. Le sol est naturellement fertile; mais ce pays ayant été désolé par des guerres fréquentes et mal gouverné, la culture y a été très négligée et restreinte le plus souvent à la stricte consommation des colons pour l'année. On y cultive principalement du riz. Le produit le plus précieux est ensuite le bois de construction, qui a le grand avantage de n'être que très difficilement détérioré par les eaux de la mer et par les vers. Les forêts et les portions de terrains incultes et couvertes de longues herbes fourmillent de tigres, d'éléphants, de buffles, de daims et d'autres animaux sauvages. Le Pegou possède des mines de fer, d'étain et de plomb, ainsi que des rubis, des saphirs et du cristal de roche. Les principaux ports sont Syrian, Négrais, Persaïm et Rangoun; mais le comm. y est peu actif et s'y fait par échange. L'or et l'argent n'y sont pas monnayés; il n'y a qu'une petite monnaie réelle appelée *ganza*, qui vaut 12 centimes. Le tical, poids d'argent, employé quelquefois comme monnaie de compte, se divise en 16 toques et équivaut à 12,366 gram. Les poids de comm. sont : le vis, de 100 ticals ou 1,000 mou, et le candy de 150 vis. Les Anglais évaluent le tical à 226,772 kilog.; le basket, mesure de riz, contient 16 vis ou 24,991 kilog.

Les Pégouans, qui s'appellent aussi Talaïn, sont de petite stature, ont de petits yeux, et sont moins bruns qu'on ne pourrait le penser sous un climat aussi voisin de l'équateur. Ils sont gais, bons et actifs, et tous de la secte de Bouddha, qu'ils appellent Gauthama. Les jésuites, qui ont fait autrefois parmi eux quelques néophytes, donnent sur ces peuples des relations qui annoncent dans leurs mœurs et dans leurs coutumes des particularités remarquables. Selon leur rapport (entre autres singularités), ils ne tuent pas les bestiaux et autres animaux domestiques, mais ils attendent qu'ils meurent naturellement pour les manger; ils se nourrissent aussi de reptiles, de poisson salé corrompu. On rapporte que leurs

femmes sont chargées des affaires du commerce, et qu'ils les prostituent aux étrangers pour de l'argent.

Quoique les Pégouans, les Birmans, les Aracans et les Siamois descendent probablement de la même race et qu'ils professent la même religion, ces peuples, depuis un temps immémorial, ont cependant été souvent en guerre entre eux, avec des succès alternatifs. En 1752, les Pégouans victorieux prirent Ava, capit. des états Birmans, mais, 5 ans après, ils furent battus à leur tour par le célèbre Alompra, qui fit mettre leur roi à mort et les assujettit.

Ce pays est composé de 3 prov. : le Talang, appelé aussi Talaïn-Pyiou, Pégou proprement dit, le Persaïms et le Dalla.— PIQUET et KILIAN.

PÉGOU ou BAGO-KIOUP, riv. de l'emp. Birman, dans le Pégou. Elle sort de l'extrémité S. E. d'un lac, coule au S. et se jette dans le havre de Rangoun, formé par le golfe de Martaban, après un cours d'une vingtaine de lieues. — *Id.*

PÉGOU ou mieux BAGO, v. de l'emp. Birman, dans l'ancien roy. de son nom, ch.-l. de la prov. de Tatong, dans une plaine sur la gau. de la riv. de son nom, à 15 l. de son emb., à 18 l. N. E. de Rangoun, et à 120 l. S. d'Ava. Ce fut l'une des plus belles v. de l'or.; elle fut la résidence d'une longue suite de rois. Alompra, empereur des Birmans, la prit en 1757, fit raser ses remparts, détruisit ses palais et ses maisons, et emmena en captivité la plus grande partie de ses habit., dont le nombre s'élevait, dans les jours de sa splendeur, à env. 150,000. Il n'y laissa subsister que les temples, et on y voit encore le magnifique temple de Choumadou, dont les prêtres font remonter la fondation à 2,000 ans. Il est de forme pyramidale et bâti de briques et de mortier; sur le sommet de la pyramide, à la hauteur de 160 pieds, est fixé un parasol doré de 56 pieds de circonférence; sur des escaliers qui règnent autour sont placées d'innombrables statues en marbre et en fer doré de Gauthama ou Bouddha. Le reste de la v. n'offre plus maintenant que des huttes éparses çà et là, et d'immenses décombres enfermées dans une enceinte palissadée d'env. 1 l. 1/2 de tour. En 1790, l'empereur birman eut le projet de la relever et y fit tracer le plan d'une nouvelle v., et bâtir à la hâte plusieurs maisons en bois pour la résidence d'un gouverneur et des employés du gouvernement; mais on ne put y rassembler qu'un pet. nombre d'habit., et le gouverneur continua de résider à Rangaun. —*Id.*

PEILLAC, com. de France (Morbihan). 1,935 habit., et à 9 l. 1/2 N. E. de Vannes.

PEÏPOUS ou TCHOUDSKOÉ-OZÉRO, lac de Russie, en Europe, au S. de St.-Pétersbourg. Il communique avec le lac de Pscow par un détroit de 1 l. 1 2 de largeur. Il a 25 l. de long sur 12 de large, et peut porter des bricks de 24 canons.

PE-KING ou BE-DSING (cour du Nord), ou KING-SSE (la capitale), v. capit. de l'emp. Chinois et de la Chine propre, ch.-l. de la prov. de Tchi-Li et du départ. de Chun-Thian, d'où elle a pris le nom de Chun-Thian-Fou, dans le N. E. de la Chine, à 1,850 l. E. S. E. de Paris, 1,400 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg, 730 l. N. E. de Calcutta, 430 l. N. N. E. de Canton, 12 l. de la Grande-Muraille et 30 l. N. O. du golfe de Tchi-Li, formé par la mer Jaune, sur les deux rives d'une petite rivière, l'In-Ho, qui va se jeter dans le Pay Ho, tributaire de ce golfe. Lat. N., 34° 59′ 13″; lat. E., 114° 7′ 30″. Pe-King se compose de deux villes, dont la plus septentr., le King-Tchhing (ville de la cour), forme à peu près un carré parfait; la plus mérid., nommée *Vaï-Tchhing* ou *Vaï-lo-Tchhing* (ville extérieure, ou simplement faubourg du S.), a la forme d'un quadrilatère rectangle, allongé de l'E. à l'O.; elle est un peu moins grande que la première. On a évalué différemment la circonférence de l'ensemble de ces deux villes; le calcul le plus probable est celui qui la fait monter à environ 6 lieues, sans comprendre les faubourgs, qui sont au nombre de 12. Le King-Tchhing est environné d'une muraille garnie de créneaux, d'environ 40 pieds de hauteur sur 21 d'épaisseur, en sorte qu'on peut se promener à cheval dessus; elle est revêtue de briques, et l'intérieur est de terre; elle n'a pas assez de solidité pour soutenir des pièces d'artillerie d'un gros calibre. Les murs de la ville mérid., plus simples et plus petits, ressemblent à ceux des autres villes de la Chine. Pe-King a 14 portes, dont 9 pour la ville septentr.; 3 la font communiquer avec la ville du S.; devant chacune de ces 9 portes se trouve une place d'armes demi-circulaire, entourée par un mur de même dimension que le reste du mur d'enceinte; au-dessous de chaque porte se trouve un pavillon garni d'artillerie; entre ces pavillons, de petites tours carrées s'élèvent par intervalles de 20 toises; il y a quelques tours plus considérables, surtout au sommet des angles. Un fossé alimenté par l'In-Ho entoure les murs; un petit pont le traverse devant chaque porte.

Peking est situé au milieu d'une plaine; vue des hauteurs voisines, cette v. paraît être au milieu d'une forêt, tant sont nombreux les jardins, les bosquets, les bois attenants aux cimetières, les avenues plantées d'arbres. Son aspect est imposant, mais cette grandeur s'évanouit quand on entre dans ses murs. Des rues longues, très larges, mal alignées, jamais pavées ni éclairées, quelques autres qui ne sont que des ruelles étroites, étranglées, et qu'on ferme la nuit avec des barrières; des puits placés au milieu et gênant la circulation; des amas d'immondices bordant les côtés; des maisons irrégulières, délabrées, bâties en briques, n'ayant qu'un étage, souvent qu'un rez-de-chaussée, et ne servant dans les rues principales qu'à des boutiques quelquefois belles et dorées, mais, en général, d'un aspect misérable, voilà ce qu'offre l'intérieur de Peking à l'œil de l'observateur. On étale les marchandises jusqu'à une espèce de mât planté dans la rue, surpassant la hauteur des toits; ces mâts portent des inscriptions en caractères dorés; ils sont enjolivés de peintures, vernissés et pavoisés de banderoles et de rubans de toutes couleurs; au-dessus des boutiques règnent parfois de grandes terrasses couvertes d'arbustes et de fleurs. Les maisons qui ne sont pas destinées à servir de boutiques sont bâties dans une cour entourée d'une haute muraille en pierres, de sorte que de la rue on ne peut apercevoir que

les toits; ceux-ci sont concaves, depuis la crête jusqu'aux bords, qui dépassent les murs des maisons et se recourbent un peu vers le haut. Tous les édifices sont couverts en tuiles, quelquefois revêtus d'un vernis de couleurs d'après les distinctions suivantes : les bâtiments impériaux et les temples peuvent seuls avoir des tuiles jaunes, les tuiles grises ou rouges pour le reste.

La partie de Pe-King la plus remarquable par ses édifices est le King-Tchhing (ville de la cour ou ville impériale), qui se nomme ainsi parce qu'elle renferme le palais de l'empereur; elle se compose elle-même de trois parties, qui ont chacune leur enceinte; le King-Tchhing proprement dit enveloppe les deux autres; le Houang-Tchhing (ville auguste) forme la partie moyenne; enfin, compris dans celle-ci, se trouve le Tsu-Kin-Tchhing (ville sacrée rouge), occupée par le palais impérial. Le Tsu-Kin-Tchhing est environné d'une forte muraille crénelée, de 25 à 30 pieds de hauteur, qui empêche de voir ce qu'elle renferme; cette muraille est construite en briques et couverte de tuiles jaunes; elle est entourée d'un fossé plein d'eau, et a 1,700 toises de circuit; elle est percée de 4 portes tournées vers les 4 points cardinaux; devant chaque porte se trouve une place pavée en carreaux de pierre et entourée de petites bornes de marbre, il n'est permis d'y passer qu'à pied; les sentinelles malpropres et mal tenues qu'on y voit ne donnent pas une haute idée de la garde du *céleste empereur*. Chaque porte se compose de trois ouvertures surmontées de beaux pavillons; on y arrive par un pont-levis jeté sur le fossé. En traversant cette enceinte on entre dans le palais impérial, prodigieux amas de bâtiments et de cours; l'étendue en fait le principal mérite; cependant l'ordre suivi et régulier des salles immenses, la symétrie des galeries et des portiques, la forme bizarre des toits, les pavillons surmontés de boules dorées, les colonnes chargées d'ornement, la richesse des peintures et des dorures, forment un ensemble qui n'est pas sans magnificence. L'intérieur de ces appartements ne répond pas à ces dehors, il est d'une simplicité fade. Outre les bâtiments du palais, on trouve dans cette enceinte plusieurs édifices dont quelques uns sont très médiocres; les ministres y ont leur résidence pour le temps qu'ils passent à la cour. La Houang-Tchhing ou la ville moyenne, qui enveloppe le palais, a un mur d'enceinte de 15 à 18 pieds de hauteur, et d'environ 1 l. 1/2 de tour; l'empereur Tchhing-Tsoung, en formant cette enceinte au commencement du XVe siècle, l'avait destinée uniquement à recevoir son palais; mais ses successeurs y ont concédé des emplacements considérables, et maintenant on y voit nombre de maisons et de boutiques. Une grande partie est occupée par les campagnes qui forment les jardins de l'empereur; des lacs creusés de mains d'hommes, des montagnes construites avec la terre provenant des excavations, des promenades délicieuses, des palais, des pavillons et des kiosques environnés d'arbres sur les éminences, en font presqu'un séjour enchanté, dans une île d'un des lacs, on remarque Pe-Ta, lieu de délation pour les Mongols.

Les édifices, sinon les plus beaux, du moins les plus apparents de Pe-King, sont les arcs de triomphe qui ornent la plupart des rues et des places; ils représentent une porte au milieu et deux portes latérales moins grandes, et sont recouverts d'un toit. Quelques uns sont splendidement dorés et vernis : de grands caractères d'or, sur chacun de ces monuments, annoncent qu'il fut érigé pour perpétuer la mémoire de quelque homme distingué ou d'un événement remarquable. Les autres édifices sont ensevelis dans des enclos de murs élevés; les plus beaux sont les temples, dont la plupart sont ornés de colonnes et couverts de toits superbes en marbre blanc; le nombre en est très grand. Dans la v. septentr. on remarque le Young-Ko-Koung, temple en l'honneur de Fo, le plus vaste et le plus magnifique de Pe-King, près de l'extrémité N. E.; le Soung Tchou-Tsu, temple habité par le premier des trois grands-prêtres de la religion lamaïque, résidant à Pe-King, près et au N. E. du palais impérial; le Thang-Tsu (au S. E. du même palais), temple des ancêtres de la dynastie mandchoue. Le premier jour de l'année et de chaque mois, et dans quelques circonstances particulières, l'empereur se rend dans ce temple; quand une armée revient victorieuse, on y adresse des actions de grâce à l'Être-Suprême. On rencontre encore, dans cette partie de la v., le couvent portugais, édifice imposant, nommé temple du Midi, parce qu'il est voisin de la muraille mérid.; la cour russe et le couvent de la Pacification, avec de beaux jardins au S. E. du palais; l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, dépendant de ce couvent, à l'extrémité N. E. de la v.; l'ancien couvent des jésuites français, connu sous le nom de Pe-Thang (temple du Nord), à l'E. des jardins du Houang-Tchhing; c'est là qu'ils ont fait passer le méridien de Pé-King. L'ancien couvent de St.-Joseph, dans la partie or., était habité par des jésuites de différentes nations, excepté des français; il a été la proie des flammes, en 1812. Le Yaï-La-Tchhing offre un bien moins gr. nombre d'édifices remarquables que l'autre partie; cependant on y trouve dans le S. deux temples célèbres : le Thian-Tan et le Sian-Noung-Thang; le Thian-Tan (éminence du Ciel), a un mur d'enceinte de 1 l. de circonf.; l'architecture chinoise y a déployé toute sa magnificence; il est orné avec une richesse prodigieuse. L'empereur s'y rend chaque année, au solstice d'hiver, pour offrir un sacrifice au ciel. Le Sian-Noung-Thang ou temple de l'inventeur de l'agriculture, sit. à l'O. du précédent, est remarquable par la cérémonie dont il est témoin chaque année au printemps. L'empereur s'y rend avec sa cour et laboure un champ voisin pendant une demi-heure; son exemple est incontinent imité par les princes, les ministres et les mandarins. Parmi les temples des env. de Pe-King on remarque le Ty-Tan (éminence de la Terre), où l'empereur se rend chaque année, au solstice d'été, pour offrir un sacrifice à la Terre.

Parmi les établissements destinés aux sciences et à l'instruction, on remarque, dans le King-Tchhing, l'observatoire impérial, bâti en 1279; il contient les instruments astronomiques fabriqués vers la fin du XVIIe siècle, sous la direction des jésuites, par les ordres de Khang-Hi, et ceux

que le roi d'Angleterre envoya en présent à l'empereur, en 1793; le Koue-Tsu-Kia, ou collége impérial, où un gr. nombre de professeurs enseignent la rhétorique chinoise et mandchoue et où l'empereur va présenter en temps réglé ses hommages à Kong-Tseu (Confucius), comme au maître et au docteur de la nation; plusieurs écoles de langues mandchoue et chinoise, et de langue russe pour les Mandchous; l'établissement nommé Koung-Youan ou Kin-Tchhang, où se font les compositions des lettrés qui aspirent aux grades; un monastère attenant à l'Young-Ko-Koung, dans lequel il y a plus de 300 lamas du Tibet, qui enseignent à 200 disciples chinois ou mandchous les langues tibétaine et tangoute, la théologie tibétaine, la doctrine de Fo, la rhétorique, les mathématiques, la médecine et plusieurs autres sciences. Il y a dans le Vaï-Lo-Tchhing une maison publique d'éducation, fondée en 1662, et richement dotée par le gouv. On trouve dans cette partie de la v. des bains publics qui donnent un démenti à l'opinion que les Chinois ne se baignent jamais; plusieurs étangs entretenus par le gouv., où l'on nourrit des poissons dorés; des théâtres, où l'on joue tous les jours des tragédies et des comédies. Plusieurs greniers publics sont répandus dans les v. et dans les faub.; on y fait de gr. provisions de riz pour les années de disette; outre ces greniers, l'empereur en a d'autres qu'il fait remplir de blé, froment, légumes, etc.

Pe-King consomme beaucoup et produit fort peu; l'industrie est à peu près nulle. Parmi les branches les moins négligées, on peut citer la fabrication de la faïence et de la verrerie colorée, la taille des pierres précieuses, l'éducation des vers à soie. Le commerce de la librairie ne manque pas d'importance; les meilleurs livres, et surtout les livres d'histoire, sortent de l'imprimerie impériale, où les libraires les achètent à un prix fixé par le gouvernement. Cette imprimerie publie tous les deux jours une gazette contenant les événements les plus remarquables qui arrivent dans l'empire.

Considéré sous le rapport administratif, Pe-King ne doit être désigné que sous le nom de v. du départ. de Chun-Thian; ce départ. est divisé en 5 arrond. ou tcheou, et 19 districts ou hian, dont 2 sont renfermés dans l'enceinte de la capitale. Les six conseils ou tribunaux souverains de l'empire, dont Pe-King est le siége, se trouvent dans la partie méridionale du King-Tchhing, près et au S. E. du palais impérial; ce sont: le Li-pou, ou conseil des emplois; le Hou-pou, ou conseil des finances; le Hing-pou, ou conseil des peines; le Koung-pou, ou conseil des ouvrages publiés; et le Ping-pou, ou conseil de la guerre. Pe-King est le siége de plusieurs autres tribunaux qui ressortissent aux six premiers, et parmi lesquels on distingue: de Tsoung-jin-face, ou le tribunal des princes, qui règle tout ce qui concerne la famille impériale; le Tou-tchha-youan, tribunal des censeurs de l'empire, ou tribunal de police; le Li-fan-yaouan, tribunal des affaires étrangères. La police est montée sur un pied très ferme et très actif, cependant, on doit blâmer le mauvais état et surtout la malpropreté des rues. La police se fait surtout remarquer par la sévérité quelquefois brutale avec laquelle elle maintient l'ordre; aussi voit-on rarement des combats et des querelles en public, et n'entend-on presque jamais parler de vols et d'assassinats. Toutes les grandes rues sont garnies de corps de garde, dont les soldats rôdent sans cesse, un sabre au côté et un fouet à la main, pour en frapper quiconque veut faire du désordre. Pendant la nuit, ils ne permettent à personne de sortir, si ce n'est pour quelque cas urgent et avec une lanterne. La cavalerie de Pe-King, estimée à 80,000 hommes, est particulièrement chargée de la garde des portes et des murailles: cette troupe se compose de 24 divisions, dont 8 mandchoues; 8 mongoles et 8 chinoises; chaque division est distinguée par la couleur de son uniforme et de sa bannière. La garnison de Pe-King, à l'exception de la partie chinoise ou de la bannière verte, stationnée dans le Vaï-lo-Tchhing, est rarement au complet, parce qu'une partie est employée à faire le service des frontières.

On n'a pas de données certaines sur la population de Pe-King; quelques auteurs l'ont portée jusqu'à dix, quinze et même vingt millions d'habitants. Il est évident que l'amour du merveilleux a seul pu dicter de pareilles évaluations; il est vrai que les rues offrent un concours immense de monde, et que les Chinois craignent peu d'être entassés dans les maisons; mais si l'on réfléchit que celles-ci n'ont pas plus d'un étage, qu'il y a beaucoup de rues très larges, une foule de temples, de grands jardins attenant au palais de l'empereur, de vastes champs labourés dans le Vaï-lo-Tchhing, et qu'enfin l'enceinte de Pe-King n'est guère plus grande que celle de Paris, on ne doit donner à la première de ces deux capitales guère plus d'habitants qu'à la seconde; et si l'on ajoute ceux de ses 12 grands faubourgs, on pourra, comme M. Timkovski, s'en référer au père Gaubil, qui évalue cette population au plus à 2,000,000 d'individus. Les rédacteurs du *Voyage de Macartney* la portent à 3,000,000; M. Klaproth l'estime à 1,300,000 ames; M. de Rienzi, dans sa statistique de l'empire Chinois, l'a portée, d'après ses recherches et les documents qu'il a obtenus du vénérable père Amiot, à Macao, et de plusieurs hanistes et mandarins de Canton à 1,700,000 habit.

Cette population se compose principalement de Mandchous et de Chinois; les religions professées par ces deux peuples ne sont pas les seules qui aient des temples à Pe-King; on y trouve aussi quelques mosquées pour les musulmans Tourkestâni qui résident dans cette ville. Les deux autres églises chrétiennes sont du rite grec: ce sont celle de la Purification et celle de l'Assomption, desservies par les prêtres de la mission, que la Russie entretient à Pe-King, en vertu d'un traité du 14 juin 1728. Cette mission se compose de six membres ecclésiastiques et de quatre laïcs; ces derniers sont envoyés par le gouvernement russe pour étudier les langues mandchoue et chinoise, et acquérir des notions exactes sur la Chine; tous les dix ans cette mission doit être renouvelée.

La classe principale des habitants se compose des troupes mandchoues: inférieure aux Chinois, et ne s'occupant que de divertissements

et de niaiseries, elle habite presque exclusivement le King-Tchhing, ce qui a fait donner, par les missionnaires, à cette partie de la ville, le nom de ville tatâre ; la seconde classe, celle des marchands et des artisans, occupe le Vaï-Lo-Tchhing, et comme elle se compose surtout de Chinois, cette partie de la ville a été appelée par les Européens ville chinoise. Un grand nombre d'ouvriers des provinces affluent dans la capitale pour y gagner leur vie; mais ils y trouvent peu d'occupation. Des souterrains, situés près des murs d'enceinte, servent de retraite à environ 50,000 indigents. Chaque quartier a plusieurs médecins; le prix d'une visite est d'environ 5 fr.; les pauvres qui vont chez ces médecins sont traités pour une somme très modique, ou même pour rien.

Peu de délicatesse préside aux relations d'intérêt : non seulement le domestique trompe son maître, mais un homme bien élevé gagne sur le marché qu'il conclut pour son ami, ou ne rougit pas de demander un salaire. Il est difficile de ne pas être la dupe des marchands, et surtout des libraires. Chaque débitant a son système particulier de poids et mesures, ce qui ouvre une large porte à la fraude ; aussi les acheteurs prudents portent-ils avec eux leur aune et leurs balances. Les marchés se concluent souvent sans qu'il y ait une parole de proférée : alors, c'est avec les doigts qu'on parle ; et même, si les parties contractantes ne veulent pas que l'on connaisse leurs affaires, elles se prennent mutuellement les mains, cachées dans leurs larges manches, et se parlent et s'entendent seulement au moyen du toucher.

Le peuple aime les amusements un peu tumultueux et les rassemblements : on le voit se grouper avec avidité autour des charlatans, danseurs de cordes, escamoteurs, sorciers, musiciens, qui augmentent l'embarras des rues; mais toute cette foule disparaît quand l'empereur doit passer. Il n'est pas permis au simple citoyen de le regarder; toutes les portes et fenêtres sont soigneusement fermées, et les rues de traverse barricadées. La société des Chinois et des Mandchous d'un rang élevé est ordinairement grave, cérémonieuse et monotone ; du reste, cette étiquette, à laquelle ils se soumettent, les ennuie, et ils en secouent volontiers le joug : pour se distraire, ils ont recours aux jeux d'esprit, à la mourre, aux cartes, aux échecs, aux combats de cailles ou de coqs, et surtout à la bonne chère. Quand on veut se réjouir avec ses amis, l'usage défend de les inviter chez soi; on se réunit dans des maisons publiques, et chacun y étale sa magnificence selon ses moyens : tous ces lieux de divertissements sont dans la ville chinoise ; c'est aussi là que l'on trouve les plus fameux restaurants, et enfin les théâtres. Les comédiens chinois, qui sont ordinairement ambulants, et qui, courant les provinces et les villes, vont jouer dans les maisons particulières, n'ont presque de théâtres fixes que dans la capitale. L'amusement du théâtre est plutôt toléré que permis, plusieurs empereurs l'ont sévèrement proscrit, comme dangereux pour les mœurs ; aussi les salles de spectacle sont elles mises sur le même rang que les maisons de prostitution, et reléguées dans les faubourgs : le Vaï-Lo-Tchhing est considéré comme tel. Les promenades publiques sont très fréquentées à certaines époques ; les gens de distinction s'y montrent en brillants équipages ou montés sur des coursiers. Près des portes de la ville, il y a des ânes sellés pour le service public ; dans l'intérieur on trouve, stationnées sur plusieurs points, des voitures à deux roues, couvertes et doublées de satin et de velours, attelées d'un cheval ou d'un mulet ; elles font l'office de nos fiacres. Les militaires vont à cheval ; c'est la manière la plus commode de cheminer dans les rues de Pe-King. Les grands, et particulièrement les dames, avec la permission préalable de l'empereur, se servent de chaises à porteur ; ces sortes d'équipages seraient arrêtés à tous moments, s'ils n'étaient précédés d'un cavalier qui écarte la foule, en avertissant de faire place. Les femmes d'une classe riche sortent très rarement, et seulement le visage couvert : elles sont tout à fait exclues des sociétés graves, comme des réunions joyeuses. Pour les forcer à être sédentaires, on a employé un moyen assez simple, c'est de les priver de la faculté de marcher : les pieds d'une fille, dès le moment de sa naissance, sont tellement comprimés par un cuir ou par des bandelettes, dont on a soin de les envelopper, qu'ils atteignent rarement plus de deux pouces de long. Ceci ne doit pas s'entendre des femmes mandchoues ; on laisse leurs pieds se développer : cependant j'en ai vu, au commencement de l'année, dans les jardins de l'ivan, près de Canton, à qui on a fait subir la même opération, dans l'espoir de les marier un jour à de riches Chinois ; mais la mode les astreint à traîner des souliers dont les semelles, en bois, ont environ quatre pouces d'épaisseur, et font un singulier bruit en marchant.

Les appartements, renfermant des meubles en bois odoriférant, sont éclairés par de grandes fenêtres, presque toujours tournées vers le midi, et où le papier tient lieu du verre ; ils sont chauffés en hiver par le moyen de charbons ardents, placés dans des vases de bronze, destinés à cet usage, ou dans des conduits pratiqués sous de larges estrades en pierres, qui sont sous les fenêtres ou le long du mur opposé. L'été de 1824, qui fut très chaud, vit le thermomètre monter à 30° R. ; les hivers sont longs et assez rigoureux pour que la glace des rivières et des lacs puisse porter des éléphants.

Khoubilaï, petit-fils de Tchinghiz-Khân, jeta, en 1267, les fondements de Pe-King, près d'une autre grande v., bâtie par un des premiers empereurs de la dynastie des Tcheou, c'est-à-dire, plusieurs siècles avant notre ère. « Le Grand-Khân, dit Marco-Polo, qui vécut à sa cour, porta cette v. à un autre endroit, sur la même rivière, ayant été informé par les astrologues que l'emp. était menacé d'une conspiration. » Le même voyageur la désigne sous le nom mongol de Cambalou (v. impériale), en Chinois, King-Tchhing; on l'appelait aussi en Chinois Ta-Tou (Grande-Capitale). Il nous la représente de forme carrée, avec des rues et des places bien alignées et garnies de belles maisons. La dynastie mongole des Youan, fondée par Kaubilaï, continua de résider dans cette ville jusqu'à son expulsion de la Chine,

en 1367. Le troisième empereur de la dynastie chinoise des Ming, connu en Europe sous le nom de Young-Lo, quitta, en 1421, sa capitale Nan-King, et vint établir sa cour à Pe-King qui, depuis ce temps, n'a pas cessé d'être la capit. de la Chine; il fit rebâtir la v., l'embellit de nouveaux édifices, et l'entoura d'une nouvelle muraille. La dynastie mandchoue des Thsing s'y établit vers le milieu du XVIIe siècle. Elle y règne encore. L'empereur actuel porte le nom de Tao-Kou-Ang. — ABEL RÉMUSAT et J. KLAPROTH (dans PIQUET) et G. L. D. DE RIENZI.

PELIOU ou PALAOS, archipel du gr. océan Équinoxial, à l'O. des îles Carolines. Il s'étend du N. au S. entre 6° 53′ et 8° 9′ lat. N., à peu près sous 132° 20′ long. E., se compose d'env. 18 îles, dont la principale est Babelthouap. Ces îles sont très boisées, et produisent des ignames, des noix de coco, des oranges, des citrons, des bananes. La canne à sucre y est indigène. *Voy.* CAROLINES (Archipel des).

PE-LING (Montagnes du Nord), gr. chaîne de mont., qui naît dans le pays de Khoukhounor et va se terminer au nord de la mer Orienlale, dans la province de Kiang-Sou. La plus haute cime est le Thaï-Pe-Chan; la plus célèbre, le Thaï-Houa-Chan, connue sous le nom de Yo occ. Elle sépare le bassin du Hoang-Ho de celui du Yang-Tseu-Kiang.

PELION (aujourd'hui PITRA), mont. de la Thessalie, qui était dédiée à Jupiter.

PÉLISSANNE, bg. de France, sur la rive dr. de la Touloubre et du canal de Craponne. Comm. en huile d'olive. Patrie du poëte Esmenard. 2,500 habit. Arrond. et à 8 l. O. N. O. d'Aix.

PELLA (aujourd'hui PALATIA), v. de Macédoine, dont Philippe fit la capit. de son roy.; *Alexandre* y naquit et y tint le siége de son empire.

PELLEGRUE, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,857 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. E. de La Réole.

PELLERIN (le), com. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., 1,729 habit., arrond. et à 8 l. 1/2 S. E. de Paimbœuf. ✉ de distribution.

PÉLOPONÈSE ANCIEN (LE), presqu'île montueuse et peu fertile en général, excepté à l'O., arrosée par l'Alphée et l'Eurotas, et fameuse dans l'histoire anc. de la Grèce, dont elle formait la partie S., jointe à la partie du N. par l'isthme de Corinthe (Hexamili moderne). Elle fut d'abord nommée Apia, puis Pélasgie, Argolide, et enfin Péloponèse; divisée en 8 divisions principales, savoir : la Messénie et la Laconie au S.; l'Argolide et l'Elide au milieu; l'Achaïe, la Corinthe et la Sicyone au S.; ses plus hautes montagnes sont : le Ménale et le Taygète.

PÉLOPONÈSE MODERNE (LE), dernièrement Morée, ou MORAH-VILAÏÉTI, a été ainsi nommé à cause de l'abondance de ses mûriers, ou à cause de sa forme, qui a quelque ressemblance avec la feuille de cet arbre; il a 60 l. de long, 50 de large, 685 de superf., 420,000 habit., presque tous Grecs. Son territ. est montagneux, entrecoupé de plaines et de vallées très fertiles, d'une infinité de pet. riv., parmi lesquelles se trouvent le Gastouni (anc. Pénée), le Basilipotamos (anc. Eurotas), etc. Ses principales montagnes sont le Pandakticos, l'anc. Taygète, le Roïno, l'Arthémisio, l'Aleno et le Kelmos. Son sol produit blé, vin, fruits, etc. Elle a 3 ports excellents : Coron, Nauplia et Navarin. Elle est dans une situation avantageuse pour le commerce; ses exportations consistent en laine, soie, coton, fromages, huiles, raisins de Corinthe, beurre salé, miel, oranges, figues, noix de galle, tabac, goudron, cuirs, peaux, bœufs, etc. En 1453, Mohammed II entra dans cette presqu'île avec une armée formidable, mais il ne prit possession que d'une partie du pays, et fit la paix avec les deux despotes qui y régnaient alors, Thomas et Démétrios. En 1460, il en fit une province de ses états. Les Vénitiens la prirent en 1687, et la perdirent en 1715. Avant l'insurrection des Grecs, qui en chassèrent les Turks en 1821, elle formait un seul gouvernement : le pachalik de Tripolitza, divisé en trois provinces : Sacanie, Belvédère et Brazzo-di-Maina. Aujourd'hui il forme 5 nomos, qui sont l'Argoclide, l'Achaïe et l'Élide, la Messénie, l'Arcadie et la Laconie. Les 5 nomos forment 20 eptarchies et un gr. nombre de communes, administrées par des démogérontes.

PEMBA, pays de l'intérieur de l'Afrique, entre la Guinée inférieure et la capitainerie générale de Mozambique, sit. par le 16° de lat. S. Mines d'or.

PEMBA, île de l'océan Indien, à 15 l. de la côte du Zanguebar. Elle a 14 l. de long, et appartient en partie à l'iman de Maskate.

PEMBROKE, comté de la partie mérid. du pays de Galles. Popul., 25,000 habit. Il est très fertile au N.; le sol est montagneux et fournit de très bons pâturages.

Sa capitale de même nom, pet. v. avec un assez bon port, contient près de 5,000 habit.

PENJINSKAÏA, baie à l'extrémité N. E. de la mer d'Okhotsck, dans la Russie en Asie, Sa longueur du N. N. E. au S. S. O. est de 50 l., et sa largeur moyenne de 10 l.

PENRÉ (aujourd'hui SALAMPRIA), fl. de la Thessalie (Turkie d'Europe), qui prend sa sour. dans la mont. du Pinde, et traverse la vallée de Tempé, si célèbre dans la fable.

PENMARCK, com. de France (Finistère), sur la pointe de même nom de la côte mérid. de Bretagne; son voisinage est remarquable par des grottes curieuses, et surtout par le gouffre dit *l'Enfer*, où la mer s'engouffre en poussant d'horribles hurlements. 1,781 habit. Arrond. à 6 l. S. O. de Quimper.

PENNAS DE EUROPA, mont. d'Espagne (Asturies); elle est élevée de près de 9,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

PENNE, v. de France (Lot-et-Garonne), au confluent du Baudusson et du Lot, ch.-l. de cant. 6,125 hab. Arr. et à 2 l. E. de Villeneuve-d'Agen. Fabrique de minots et tanneries.

PENNE DE LHEYRIS, mont. des Hautes-Pyrénées, en France, dans la vallée de Campan. Sa hauteur est de près de 5,000 pieds au-dessus de la mer.

PENNES (LES), com. de France (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix, cant. de Gardanne. 1,680 habit. A 4 l. S. O. d'Aix.

PENNINES (Alpes), chaîne de mont. de la Suisse. *Voy.* Alpes.

PENNSYLVANIE (*Pennsylvania*), état de la partie sept. des Etats-Unis, entre 39° 43′ et 42° 15′ lat. N., et entre 76° 40′ et 82° 55′ long. O. Cet état a 110 l. de long de l'E. à l'O., sur 27 de large. La partie S. E. est arrosée par la Susquehannah. Sur la limite E. coule la Delaware.

Le climat est salubre, mais très variable. On y cultive le blé, le maïs, le seigle, le sarrasin, l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre et les pommes de terre. Depuis les émigrations considérables des Français et des Allemands dans cet état, la culture de la vigne y a fait des progrès.

La Pennsylvanie est peut-être la prov. des Etats-Unis la plus remarquable par l'étendue et la variété de ses manufactures d'étoffes, de laine, de coton, de fil d'archal, de laiton, de papier, de cordages, de poterie et de poudre à canon. Cette variété de produits est due en grande partie à de nombreuses et inépuisables mines de houille qui servent à alimenter les machines à vapeur. Le commerce intérieur est très actif et facilité par de nombreux canaux et chemins de fer, dont plusieurs sont terminés et d'autres fort avancés en construction.

Sa population, qui en 1810 n'était que de 80,000 habit., s'élève aujourd'hui à environ 1,600,000, et principalement par les émigrations de colons français et allemands, surtout par ceux qui sont venus de Bavière et de Wurtemberg; aussi, la langue allemande y est la plus généralement répandue. Le gouvernement se compose d'un gouverneur, d'un sénat et d'une chambre de représentants : il envoie 23 députés au congrès.

Ce fut vers la fin du xviie siècle que ce pays commença à être colonisé par les soins du célèbre quaker William Penn, dont le nom, joint au mot latin qui désigne les forêts abondantes de cette partie de l'Amérique, forment celui de Pennsylvania. Son histoire n'offre rien de remarquable jusqu'à l'époque où les colonies américaines commencèrent à secouer le joug de la métropole. La Pennsylvanie joua un rôle distingué dans la guerre de l'indépendance, et ce fut à Philadelphie, sa capitale, que se tint le premier congrès qui proclama l'indépendance et la scission des colonies américaines de l'Angleterre.

PENOBSCOT, riv. des États-Unis (Maine), sort de 2 pet. lacs, près de la frontière du Canada, et après un cours d'env. 100 l. se jette dans l'Atlantique, par la baie du même nom. La Piscataqua est son principal affl.

PENSACOLA, v. et ⚓ des Etats-Unis, autrefois capit. de la Floride, actuellement peu importante. 13,000 habit., en gr. partie espagnols.

PENTHIÈVRE, fort de France, départ. du Morbihan, à 1 l. 3/4 de Quiberon. Lors de la fameuse descente de Quiberon, les émigrés s'en emparèrent le 18 juillet 1795, mais en furent bientôt chassés par les républicains.

PENZA, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Nijni-Novgorod, au N. E. et l'E. par celui de Sembirck; au S., par celui de Saratov, et à l'O. par celui de Tambov: il a 60 l. de l'E. à l'O., sur 55 de large. Il est arrosé par plusieurs pet. rivières tributaires du Volga. Les principales sont la Souza et la Mokcha. Le climat y est doux et très fertile en grains. On y élève beaucoup de bétail, et on y a établi plusieurs haras. Les mines de fer de Troïstk sont très riches, et on y compte env. 60 manufactures. Popul., 1,035,000 ames.

PENZA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. précité, à 120 l. de Moskou et à 250 de St.-Pétersbourg. Popul., 10,000 habit. Fondée en 1666 par le tzar Alexis Mikhaïlowitz.

PERA, v. de la Turkie d'Europe, au N. E. de Constantinople, dont elle est considérée comme un des faubourgs. (*Voy.* Constantinople.)

PERAK, état de la presqu'île de Malakka, sur la côte occid. de lequelle il s'étend l'espace de 35 l. Cet état est tributaire de Siam, et renferme de riches mines d'étain.

PERCHE (Le), anc. prov. de France, dont Mortagne était la capitale. Il fait actuellement partie du département d'Eure-et-Loir, de l'Orne et de l'Eure. Elle était jadis gouverné par des comtes.

PERCÏASLAVON ou Percïaslave, v. de la Russie d'Europe (Poltava), au confl. du Troby et de l'Alta, près de la gau. du Dniéper. Commerce de bestiaux, chevaux, blé, résine et eau-de-vie de grains fabriquée dans le pays. Popul., 6,000 habit. A 64 l. O. N. O. de Poltava.

PERCY, groupes d'îles du grand océan Équinoxial, sur la côte N. E. de la Nouvelle-Galles mérid. Lat. S., 21° 4′; long. E., 147° 55′. Elles sont en partie couvertes de palmiers, et ne paraissent pas habitées.

PERCY, bg. de France (Manche); ch.-l. de cant. 3,152 habit. Arr. et à 5 l. S. O. de St.-Lô.

PERDU (Mont-), un des plus hauts sommets des Pyrénées, à peu près vers le milieu de la chaîne, dans l'Espagne, prov. d'Aragon; hauteur, 1,746 toises. C'est de cette mont. que tombe en cascade magnifique le torrent de Gavernic, une des sources principales du gave de Pau.

PÉRÉKOP (Isthme de), dans la Russie d'Europe, gouv. de Tauride, unit la presqu'île de Crimée au continent, entre la mer d'Azof et la mer Noire. Il a 7 l. de long du N. O. au S. E., et 6 l. dans sa plus grande largeur. On y remarque des lacs salés, où en été le sel se forme à la surface et se transporte à Pérékop.

PÉRÉKOP ou Or Kapi, ou Taphra, v. et forter. de la Russie d'Europe, gouv. de Tauride, à 24 l. S. O. de Kherson. Cette ville, très animée en été par le comm. de sel, est en général malsaine et sujette à de fièvres intermittentes. Prise en 1736 et en 1771 sur les Turks par les Russes, elle fut rendue aux premiers en 1775 qui furent forcés de la céder à la Russie avec la Krimée en 1783.

PÉRIAPATAM, v. de l'Hindoustân, état du Maissour, à 14 l. de Seringapatam. C'est près de cette v. que les Anglais remportèrent sur Tippou-Saïb la victoire qui prépara le siége de Seringapatam et la chute de ce monarque, ennemi acharné des Anglais.

PERGAME. *Voy.* Bergama.

PERIERS, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant., avec des fabr. de toile, de coton, des papeteries. 2,605 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Coutances. ✉. 🐎.

PÉRIGNAC, bg. de France (Charente-Inférieure). 2,693 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Saintes.

PÉRIGNEUX, bg. de France (Loire). 2,555 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Montbrisson.

PÉRIGORD, anc. pays de France dans le N. de la Guyenne, a formé le départ. de la Dordogne et une partie de celui de Lot-et-Garonne.

PÉRIGUEUX (*Vesunna*), v. de France, anc. capit. du Périgord, ch.-l. du départ. de la Dordogne; évêc., tribunal de 1re instance et de comm. La situation de la v. est agréable, mais elle n'offre que des rues étroites, tortueuses, et aucune belle place. Son principal comm. consiste en pâte et en truffes qu'on envoie dans toute la France. Patrie du cardinal Hélie, de Talleyrand, de l'illustre et infortuné Aymar de Ranconnet, président au parlement de Paris, et de Lagrange-Chancel, auteur des *Philippiques*. Vesunna, à laquelle a succédé la ville actuelle, fut fondée par les Gaulois dans le pays des *Petrocorii*. Les Romains l'augmentèrent, l'embellirent, et en firent le siége d'un vaste territ. On y trouve encore quelques vestiges d'un amphithéâtre et les restes d'une tour qu'on croit avoir fait partie d'un temple de Vénus. Elle fut, dit-on, un des premiers évêchés du monde chrétien, et St.-Front est son premier évêque. ✉. 🐎. 11,576 habit. A 122 l. S. S. O. de Paris.

PERLES (ILES AUX) (*Islas de Perlas*), archipel du golfe de Panama (Nouvelle-Grenade), par 8° 27′ 50″ de lat. N. et 81° 9′ 0″ long. O. Cet archipel se compose de 3 îles principales et de plusieurs autres plus petites. Il doit son nom à la riche pêche de perles qui se faisait autrefois sur ses côtes. Cette pêche est maintenant à peu près épuisée.

PERM, gouv. de Russie, partie en Europe, partie en Asie, borné, au N., par le gouv. de Voladga; à l'O., par celui de Viatka; au S., par le gouv. d'Orenbourg; à l'E. et au N. E., par le gouv. de Tobolsk. Il a 180 l. de long du N. O. au S. E., et 140 l. dans sa plus gr. largeur. Il est traversé du N. au S. par la chaîne des monts Ourals. La Sosva, la Lobva, la Toura, la Neiva, l'Irbit, la Pichma, l'Icet, la Petchora, la Kama, la Kosva, l'Oufa, arrosent ce gouv. On y exploite actuellement une mine de platine contenant un peu d'or. On y compte 90 usines, 22 fonderies de cuivre et 133 salines. Popul., 1,269,900 habit.

PERM, v. de Russie d'Europe, ch.-l. de gouv., à 330 l. de St.-Pétersbourg, et à 250 de Moscou, sur la rive gauche de la Kama. Siége de l'archev. de Perm et d'Ékaterinbourg. Elle est petite, mais régulière et ornée de quelques beaux édifices. Popul., 8,000 habit.

PERMESSE (aujourd'hui PANITZA), riv. de Béotie qui prenait sa source dans l'Hélicon.

PERNAMBOUC, par corruption FERNAMBOUC, prov. de la partie or. du Brésil. Bornée, à l'E., par l'Atlantique; au N., par les prov. de Parahyba, de Rio-Grande-do-Norte et de Ceara; à l'O., par celles de Pianhy et de Goyaz; au S., par les prov. de Minas-Geraes, de Bahia et de Seregipe-d'el-Rey. Elle a 300 l. du N. E. au S. O., et 70 l. de moyenne largeur. Contrée montueuse, arrosée par le San-Francisco, le Rio-Correntes, le Rio-Grande, l'Unna, l'Ipjouca et le Capibaribe. 600,000 habit.

PERNAU ou PERNOV, v. de Russie d'Europe, gouv. de Livonie, à l'emb. de la riv. de son nom, dans le golfe de Livonie. Le comm. y est assez actif en lin, chanvre, blé et cuirs. Cette v. est exposée aux inondations et contient 10,000 habit.

PERNES, pet. v. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant. On y fait un comm. assez étendu d'olives et de safran; on y élève les vers à soie. Elle a donné naissance à Fléchier. 4,593 habit. habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Carpentras.

PÉRONNE (*Peronna*), pet. v. de France (Somme), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, avec un collége communal. Son territ. est fertile en grains, et elle fait un comm. important en toiles, batistes, bonneterie, cuirs et papeterie. Charles-le-Simple et Louis XI ont été détenus dans le château de Péronne. Patrie de l'orientaliste Langlès. 4,119 habit. ✉. 🐎.

PÉROU (PERU), républ. de la partie occ. de l'Amérique mérid., formée de l'anc. vice-royauté de ce nom, entre 3° 20′ et 21° 30′ lat. S., et entre 64° 40′ et 83° 45′ 35″ long. O.; bornée au N. par la Colombie et le Brésil, à l'E. par cette dernière contrée, au S. E. par le haut Pérou, au S. O. et l'O. par le grand océan Équinoxial. Elle a 520 l. du N. O. au S. E., et 370 l. dans sa plus gr. largeur. Elle est traversée du S. au N. par les Andes, qui se divisent en deux chaînes à peu près parallèles, l'une la gr. Cordillière des Andes, formant le noyau central du Pérou, et l'autre, beaucoup plus basse, appelée Cordillière de la côte. Les plus hauts sommets des Andes du Pérou dans le S. sont le mont Tajara, volcan éteint de 5,760 mètres, le Pichou Pichou, l'Inchocajo, également éteint, et l'Arequipa, en activité. Les principaux fleuves qui l'arrosent sont le Tancuragua et l'Oucayale, qui vont former l'Amazone, en Colombie, le Nouveau-Marañon, l'Apourimac ou Antiguo-Marañon, et le Houallaga et quelques affl. de l'Amazone, tels que le Javari, le Jutay, etc. Le principal lac est le Titicaca. Placé sous la zone torride, le pays est généralement stérile, le climat assez tempéré; cependant, les parties situées sur les bords des rivières ou humectées par des eaux souterraines, présentent des gommes odoriférantes, résines tinctoriales. La prov. d'Arequipa est généralement assez bien cultivée; le muscadier et le cannellier viennent naturellement dans la Montana-Real, le café et le sucre se cultivent avec succès dans les endroits tempérés de la Sierra. La culture du cacao, du chanvre, pourrait être poussée avec plus de vigueur s'il existait des moyens de communication et des voies de transport avec la côte. N'oublions pas le lin, le poivre, le piment, le gingembre, le cèdre, le bois de fer, 12 espèces de palmiers, la casse, le copal, etc. Les moutons du Pérou fournissent une très belle laine, ainsi que la vigogne et l'alpaga; il y a des lamas qui servent de bête de somme; on y trouve aussi la chinchilla, le zarillo et le labe, dont les fourrures sont très estimées; le jaguar, le couguar, le grand ours noir des Andes, l'ours à fourmi, le gato-marin, semblable à un chat, et dont le poil

long et dur sert à faire des brosses; l'élan et plusieurs espèces de singes; une gr. variété d'oiseaux d'une grande beauté peuplent les forêts. Les lieux les plus chauds sont infestés par de nombreux reptiles et insectes venimeux. On y trouve le kermès, la cochenille et des abeilles, qui fournissent de la cire plus blanche que la cire blanchie d'Europe. Les rivières sont poissonneuses, mais plusieurs nourrisseut des alligators et des requins d'eau douce. La minéralogie offre les roches les plus variées; le sol est comme imprégné de métaux précieux; l'or n'est pourtant pas le plus commun ni le plus recherché, parce que ce métal se trouve dans des lieux inaccessibles ou dans une gangue trop difficile à fondre. L'exploitation par le lavage est d'un produit plus lucratif: la plupart des rivières roulent de l'or; cependant, quelques mines de ce métal sont en exploitation; la plus productive est celle de Sant-Iago-de-Catagaita. Quant aux mines d'argent, bien plus nombreuses et d'une exploitation plus facile, elles absorbent la principale attention des habitants. Celle de Potosi a fourni pendant 2 siècles des trésors inépuisables. Les mines les plus intéressantes sont celles de Goualganas, dans la prov. de Truxillo, et celle de Yauricochou, près la petite ville de Pasco, dans les prov. de Tarma. La prov. de Guancabelica contient aussi plusieurs mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb, mais elle est plus importante par ses mines de mercure, si précieux pour la fonte des métaux; faute d'intelligence dans le mode d'exploitation, elles sont en partie abandonnées. Il nous a été impossible de préciser les produits actuels de ces mines. On trouve aussi dans cette contrée des émeraudes et autres pierres précieuses.

L'industrie péruvienne consiste dans la fabrique des harnais, des selles, des brides, des manteaux, des tapis et un grand nombre d'ustensiles et autres objets de luxe en argent et en or. Les principaux articles d'exportation consistent en or, argent, cuivre, eau-de-vie, cacao, sucre, piment, quinquina et autres drogues, laines de vigognes, etc. Le commerce, qui s'était beaucoup affaibli pendant la guerre de l'indépendance, a pris un certain accroissement, surtout avec les îles britanniques; ce qui l'entrave le plus est le manque de routes, de ponts et de canaux.

Le Pérou a pour capitale Lima, et se divise en 7 intendances. La popul., composée d'Espagnols, de créoles, de métis, de noirs et de mulâtres, est évaluée à 1,700,000 habit. Toutes ces différentes nuances d'individus jouissent de droits égaux, à l'exception des esclaves. Les Indiens ou indigènes, qui forment la classe la plus nombreuse, possèdent peu d'intelligence, un caractère mélancolique, abattu par l'oppression. Pusillanimes au moment du danger, cruels et hautains dans l'exercice du pouvoir, ils sont adonnés à l'usage des boissons spiritueuses, et c'est à cet excès qu'il faut attribuer la principale cause de la dépopulation parmi eux. L'ancienne langue des Incas, le *quinchoua*, est encore généralement parlée dans le Pérou par les Indigènes et même par les Espagnols; elle est encore, à Lima et dans quelques autres villes, la langue de la galanterie et de la bonne société, et on la préfère infiniment aux autres idiomes différents qu'on parle dans divers districts. Quant aux Indiens indépendants, qui habitent dans le N. E. du Pérou, ils sont divisés en plusieurs tribus; leurs armes sont des lances et des flèches empoisonnées; leur adresse à s'en servir est étonnante. Ils n'ont qu'une idée très imparfaite de la divinité, à laquelle ils n'érigent ni temples, ni autels.

Les Péruviens n'ont pour toutes forces militaires que 7,500 hommes, pour l'armée de terre, et pour la marine de l'état, 1 vaisseau de ligne, 1 frégate et 5 petits bricks. Ce peuple, qui, selon les Indiens, dut sa première civilisation à Manco Capac, professait le culte du soleil. Les Incas qui le gouvernèrent, érigèrent des monuments remarquables, entre autres divers temples, tels que celui de Cusco, gardé par des vierges consacrées à ce culte, établi par le législateur Manco, ainsi que des routes, des canaux immenses pour l'irrigation des terres, des forteresses, des temples et des palais. Ils connaissaient la sculpture et l'exploitation des mines. Ce fut sous le règne d'Œtahualpa, 15e empereur du Pérou, qu'arrivèrent dans cette contrée, en 1532, François Pizarre et Diego Almagro, à la tête d'un petit corps d'Espagnols. Profitant de la mésintelligence qui régnait entre Œtahualpa et son frère Huascar, souverain de Quito, Pizarre conquit toute la contrée à Philippe II, qui y envoya des vice-rois. Le pays continua, malgré plusieurs insurrections, à reconnaître le roi d'Espagne jusqu'au 28 juillet 1821, où l'indépendance du Pérou fut solennellement déclarée sous le protectorat de Bolivar. Ce n'est que depuis 1824, après la bataille d'Ayacucho, que cette république a pris une certaine consistance. Son territ. est divisé en 7 départ. : Lima, Arequipa, Puno, Cuzco, Ayacucho, Junin et Libertad, qui diffèrent peu des anc. provinces. Le 5 juin 1829, une nouvelle révolution mit à la tête du gouvernement les généraux Fuente et Gamarra.

PÉROU (Haut) (*Alto Perù*). *Voy.* Bolivia.

PÉROUSE (Lac de) ou Trasimène, dans les États de l'Église. Il est célèbre par la victoire remportée par Annibal sur les Romains, l'an 217 avant J.-C.

PÉROUSE, délég. des États-Romains, bornée à l'O. par la Toscane. Elle a 245 l. carr. et 180,000 habit.

PÉROUSE (*Perugia*, *Perusia*, *Peruzium*), v. des Etats-Romains, ch.-l. de la délégation, à 30 l. de Rome et à 3 l. du lac de son nom. Cette v., siége d'un évêc., est bâtie sur une colline, défendue par une forte citad. Elle a 1 université secondaire, 1 belle salle de spectacle, 1 arc de triomphe érigé en l'honneur d'Auguste, qui forme maintenant la porte de Piazza-Grimana. Elle est la patrie du peintre Vanucci, dit le Pérugin, et des jurisconsultes Bartole et Jean-Paul Lancelot. Popul. 30,000 habit.

PERPIGNAN, v. de France (Pyrénées-Orientales), préf., à 221 l. de Paris. Evêc., tribunal de 1re instance et de comm. Cette v., bien fortifiée, est sit. sur la seule grande route de communication de la France avec l'Espagne, dont elle est à peu de distance. Elle est en gé-

néral mal bâtie, d'un aspect sombre, et n'offre aucun édifice remarquable. Il s'y trouve plusieurs fabr. de drap et elle est le centre d'un gr. comm. de vins. Elle a vu naître Jean Blanc, qui défendit Perpignan avec un courage héroïque en 1474, le général Dugommier, le peintre Rigaud, et c'est dans ses murs que mourut Philippe-le-Hardi, à son retour d'Aragon. Cette v. était autrefois la capit. du Roussillon, et passa alternativement sous la domination des rois de France et d'Espagne, jusqu'en 1642, où elle fut définitivement prise par Louis XIII. ✉. 🚂. 17,618 habit.

PERREUX, bg. de France (Loire), ch.-l. de cant. 2,398 habit. Arr. et à 1 l. E. de Roanne.

PERRIER (Le), com. de France (Vendée). 1,585 habit. Arr. et à 9 l. N. N. O. des Sables-d'Olonne.

PERROS-GUIRU, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 2,252 habit. Arr. et à 2 l. N. de Lannion.

PERSE, IRÂN, CHÂHISTÂN (Pays du Chah), roy. de l'Asie occ., entre 25° et 40° lat. N., et entre 42° et 62° long. E. Il est borné au N., par la mer Caspienne; au N. E., par le Tourkestân; au N. O., par l'empire russe; à l'O., par la Turkie asiatique; au S., par le golfe Persique, le détroit d'Ormus et la mer d'Oman; à l'E., par l'Afghanistân et le Beloutchistân. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 450 l.; sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 350 l., et sa superf. de 59,600 l. carr. au moins. La Perse renferme un immense plateau sur lequel sont 2 chaînes principales, l'Elvend et l'Elbourz, qui forment différentes ramifications.

Les riv. les plus considérables et dont la plupart se perdent dans les sables ou dans les lacs, sans écoulement visible, sont le Zendeh-Roud, qui passe à Ispahan; le Bend-Emyr, qui se jette dans le lac Bakh-Teghan. Vers la Caspienne, se dirigent le Kizil-Ouzen, l'Aras, le Tedzen, le Morgab, et, vers le golfe Persique, la Kerâh, le Caroun, le Sita-Roghan et le Chouder. Le lac le plus grand de la Perse est celui d'Ourmiah, au N. O., dont les eaux sont très salées et sans écoulement apparent.

La partie septentr. de la Perse, dans le voisinage de la mer Caspienne, a une température humide, favorable à la végétation, mais malsaine. Le climat du plateau, qui forme la plus grande portion de la Perse, est au contraire sec, dépourvu de rosée. Aussi n'y rencontre-t-on que de vastes déserts sablonneux, parsemés çà et là par quelques oasis que les habitants sont parvenu, à force d'art et de soin, à arracher à la stérilité. Un des moyens d'irrigation employés par eux sont de vastes aqueducs, dont quelques uns ont plusieurs lieues de longueur. Ils sont presque tous en état de dégradation. Les plaines d'Ispahan et de Chirâz font pourtant exception. Elles sont célèbres dans tout l'orient par leur fertilité, et fournissent d'excellents fruits, blé, riz, coton, mûrier, etc., et ce vin renommé de Chirâz, qui est le meilleur que je connaisse en Asie. L'état agricole de la Perse, autrefois plus florissant, a dû nécessairement beaucoup souffrir des troubles politiques qui dévastent si souvent cette contrée, où l'on rencontre presque à chaque pas les restes d'une civilisation éteinte. L'irân produit des chevaux dont la race est fort estimée, des mulets, des ânes, des chameaux, des moutons et une espèce de chèvres, dites chèvres du Kerman, dont le poil le dispute en finesse à celui des chèvres du Tibet. Les lions et les tigres, les loups, les hyènes infestent les déserts et les forêts. Leur chasse est un grand divertissement pour les Persans. Le sel se présente partout en croûte épaisse dans les bas-fonds, et même dans l'eau de source; la naphte s'y trouve flottante à la surface de l'eau dans les puits. Elle remplace pour les lampes l'huile à brûler. Il y a dans le Kerman une mine de pétrole. La Perse contient encore des mines d'or, d'argent, de cuivre et de zinc. On y exploite le cuivre avec avantage; des marbres magnifiques y sont aussi exploités.

Les Persans excellaient jadis dans une foule d'industrie. On vante encore leur talent pour la fabrication et le coloris des étoffes. Leurs tapis, leurs châles sont fort recherchés. Leurs sabres sont renommés pour leur richesse et le fini du travail. Le commerce est presque entièrement entre les mains des Arméniens de Rouchir et de Tiflis. Les Russes commencent à y acquérir une grande influence, et s'efforcent avec succès d'accaparer tout le commerce européen en Perse, en établissant des agents dans presque toutes les places un peu importantes. Les produits de la Perse s'écoulent maintenant en Russie et dans l'Inde. Le commerce de la Perse avec Constantinople se fait au moyen de caravanes qui font annuellement le voyage. La fête du Nevrauz ou jour de l'an, qui se célèbre dans toute la Perse, vers la fin de l'hiver, est le moment le plus propice pour la vente des marchandises. La foire qui a lieu à cette époque dure un mois. Les Persans ont une aversion naturelle pour la mer. D'ailleurs, la situation de leur pays, entre l'Europe et l'Inde, la sûreté de leurs routes, la facilité des transports leur permettent de se passer de marins.

M. Jaubert, orientaliste et voyageur distingué, évalue la population de la Perse à 6,000,000 d'habitants. Les Persans se divisent en deux classes. Les habitants sédentaires appelés *tât* ou *tadjik*, vivant dans les villes ou dans des habitations isolées au milieu de leurs champs, et les nomades, qui se désignent par le nom de leurs tribus. Ceux-ci habitent les montagnes et parcourent les déserts. En général, le Persan est bien fait; sa taille est élancée, ses yeux vifs et spirituels. Il porte la barbe longue et touffue. Cette nation est la plus polie des peuples musulmans. Mais cette politesse sert souvent à masquer leur astuce et leur curiosité. Le Persan parle beaucoup, est prodigue de belles promesses, mais n'en tient aucune, tandis que le Turk, au contraire, parle peu, se montre esclave de sa parole, et rend souvent service sans rien dire. Le Persan hait la marine; mais il a conservé un goût décidé pour les sciences et les arts même inconnus dans son pays; ils les admire, et le soin qu'il met à interroger les étrangers, prouve que ce peuple serait susceptible de les cultiver avec succès. Il est cependant superstitieux; et il éprouve une vive répugnance à habiter les maisons de ceux qui meurent de mort violente; c'est une des

causes pour lesquelles les villes de Perse sont toutes remplies de ruines.

Les Persans sont mohammédans, de la secte d'Aly. La forme du gouvernement est entièrement despotique. Le monarque porte le titre de *châh*. La dignité la plus importante de la couronne est celle de *vely-i-ahd* (héritier présomptif), puis viennent les princes du sang ou *mirza*, et le sadry-azem (premier ministre). Les chefs de tribus portent le titre de khâns.

L'armée persane consiste surtout en cavalerie, dont quelques régiments ainsi que quelques milliers de fantassins, sont exercés à l'européenne. Dans sa dernière guerre avec la Russie, la Perse ne put opposer que 50,000 hommes à l'ennemi.

La Perse actuelle remplace la Médie, la Suziane, la Perside, la Carmanie et l'Hyrcanie des anciens. La Perse propre apparaît dans l'histoire à une époque très reculée. L'Écriture, qui la nomme Paras ou pays d'Elam, parle de son premier roi connu, Khodorlahomor, qui est battu par Abraham. Vers le VIIe siècle avant Jésus-Christ, Phraorte, roi de Médie, en fait la conquête. Puis, dans le VIe siècle, Cyrus, petit-fils d'Astyages, roi de Médie, s'empare de l'Asie-Mineure, détruit l'empire de Babylone, met fin à la captivité des Juifs, et divise son empire en 120 satrapies. Enfin, 330 ans avant l'ère chrétienne, la Perse va s'engloutir dans l'empire d'Alexandre-le-Grand, et devient la proie de ses successeurs. Arsace, roi des Parthes, le leur enlève.

Le Persan Ardchir ou Artaxercès fonde le nouvel emp. de Perse dans le IIIe siècle av. Jésus-Christ, et devient le chef de la dynastie des Sassanides. Depuis cette époque, l'empire est en guerre avec les Romains et les Arabes à l'empire desquels elle finit par être incorporée. Au XVe siècle, Timoret en fait la conquête. Au XVIe siècle, la Perse secoue de nouveau le joug, et se rétablit en royaume. Depuis cette époque, ce pays n'a jamais joui de la paix. Tantôt en guerre avec les Turks, ou avec les Russes, ou déchiré par des divisions intestines, ces derniers lui ont encore enlevé en 1827 une partie de l'Arménie. Dans le moment actuel, les efforts que fait la Russie et l'Angleterre pour obtenir, l'une aux dépens de l'autre, une prépondérance commerciale exclusive, destinent probablement la Perse à devenir un des théâtres des grands événements politiques qui se préparent en Orient.

PERSIQUE (GOLFE), *Persicus Sinus*, *Mare Babylonium* et *Mare Erithreum* (nom qui a aussi été donné à la mer Rouge et à la mer d'Oman), formé par l'océan Indien, par l'intermédiaire de la mer d'Oman, sur la côte méridionale de l'Asie. Il communique avec la mer d'Oman, à l'E., par le détroit d'Ormus : son entrée est déterminée par le cap Morendon, sur la côte d'Arabie, et par l'île d'Ormus, près de la côte de Perse. Le golfe a environ 200 l. de long du N. O. au S. E., et 100 l. dans sa plus gr. largeur. Les bancs de perles et de corail, qui bordent la côte du côté de l'Arabie, sont célèbres. Le Chat-el-Arab, fleuve formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate, se jette dans le golfe. Bassora, sur ce dernier fleuve, est le principal entrepôt du commerce du golfe. Bouchier est le port le plus important sur la côte de Perse ; ceux de Keichme et d'Ormus, dans les îles de même nom, dépendent de l'imâm de Maskate. Les ports d'El-Kouet et d'El-Katyf, sont sit. sur la côte d'Arabie.

PERSÉPOLIS (auj. ISTAKHAR), v. de la Perside, capit. des anc. rois de Perse, célèbre par ses richesses et son fameux palais décrit par Diodore de Sicile. Elle fut prise par Alexandre, qui fit passer les habitants au fil de l'épée, et mit lui-même le feu au palais, au sortir d'une nuit d'orgie. On y trouve encore des restes magnifiques.

PERTH, comté du centre de l'Écosse, au N. de ceux de Forfar, de Fifle et de Kinross. Il a 25 l. de long de l'E. à l'O., et sa largeur, du N. au S., est de 21 l. Ce pays contient plusieurs lacs et est arrosé par une grande quantité de pet. riv. Le sol est entrecoupé de montagnes boisées et en général fertile. L'industrie, peu considérable, est concentrée dans quelques villes, et surtout à Perth et ses environs. On y compte 141,800 habit., et il envoie 2 membres au parlement. On y remarque des camps construits par les Romains, des monuments druidiques, et d'anciennes tours construites par les Pictes. On trouve dans ce pays, immortalisé par Ossian, le mont Dosinan, qui possède un tombeau, que les habit. prétendent être celui de ce barde célèbre, ainsi que les ruines du château de Macbeth, immortalisé par Shakespeare.

PERTH, v. d'Ecosse, ch.-l. du comté, sur la droite du Tay, est une ville régulière et bien bâtie, qui possède plusieurs manufactures de coton, de papier, de cuir, de toiles, de gants et de chaussures. Patrie du docteur Arbanethy. Popul. 19,068 habit.

PERTUIS (PERTUSIUM), pet. v. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm., avec collége communal : il y a des distilleries d'eau-de-vie, et les articles principaux du comm. sont : le blé, le vin, l'huile et la soie. ✉. 4,520 habit. Arr., et à 8 l. S. d'Apt.

PESARO (PISAURUM), v., ⚓ et évêc. des États de l'Église, à 54 l. N. E. de Rome. Elle est fortifiée et régulièrement bâtie. Ses églises sont en général remarquables par leur architecture ou par les tableaux qu'elles renferment. Patrie du pape Innocent XI, et du célèbre compositeur Joachim Rossini. Popul. 12,000 habit. Le territ. est riche et bien cultivé.

PESME, com. de France (H.-Saône), ch.-l. de cant., avec des fonderies, forges et fourneaux. 1,582 habit., arrond., et à 4 l. S. de Gray. ✉. 🐎.

PESSAC, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 1,502 habit., arrond., et à 1 l. S. O. de Bordeaux.

PESTH, PEST, comitat de Hongrie, cercle en deçà du Danube. Il est arrosé par le Danube et la Theis, et par un canal qui joint les deux rivières. Le sol, assez peu fertile, fournit cependant du blé, du chanvre, du tabac et de beaux pâturages. Popul. 493,758. habit.

PESTH, v. de Hongrie, ch.-l. du précédent comitat, dans une belle plaine sur la gauche du Danube, presqu'en face de la ville de Bude. Résidence habituelle de l'archiduc, qui en est le

vice-roi ; elle est par conséquent le siége du gouvernement, et une des plus belles et des plus grandes du royaume. On la divise en haute et basse. Elle est entourée de murs et d'un fossé, et elle a un château où l'on conserve la couronne de Hongrie. Les principaux édifices publics sont l'hôtel des invalides, les casernes et le théâtre. L'université de Pesth, la seule de la Hongrie et qui y fut transférée de Bude en 1777, est richement dotée, elle compte 40 professeurs et 800 étudiants. C'est après Vienne la ville la plus commerçante des bords du Danube et le fleuve est sans cesse sillonné par des bateaux qui naviguent entre Ratisbonne et la mer Noire. On y compte 61,502 habit., dont 4,500 catholiques, environ 3,500 protestants, 1,200 grecs et 5,000 juifs. Les promenades publiques le long du Danube sont charmantes et non loin de là se trouvent des bains d'eau minérale thermale. En 1838 une inondation détruisit une partie de la basse ville qui fut rebâtie. Elle est distante de 48 l. E. S. E. de Sienne. Lat. N., 47° 31′ ; long. E., 16° 44′.

PETCHORA, fleuve de Russie, prend sa source dans le N. du gouvernement de Perm, au versant occident. des monts Ourals, coule à l'O., se dirige ensuite vers le N., à travers le gouvernement de Vologda, entre dans celui d'Arkhanghelsk et se jette dans l'océan Glacial après un cours de plus de 300 l. Ses affluents principaux sont : l'Ilicha et l'Oussa à droite, et l'Ijma à gauche.

PETERBOROUG, v. d'Angleterre, sur la gauche du Nen, qu'on y passe sur un pont. On y remarque plusieurs édifices, dont le principal est la cathédrale, vaste monument d'architecture normande, commencé vers le XIIe siècle. Fabrique considérable de bas ; comm. de houille, blé, drèche, bois de construction, facilité par le Nen, qui y est navigable. Popul. 8,548 habit. A 26 l. de Londres.

PÉTERSBOURG. *Voy.* SAINT-PÉTERSBOURG.

PETERSBURG, jolie v. des États-Unis, Etats de Virginie, à 8 l. de Richmond. L'Appomatox, qui y passe, est navigable jusqu'à cet endroit pour des bateaux de 100 tonneaux. Popul., près de 7,000 habit.

PETERWARDEIN (en hongrois *Pètervar*), ch.-l. du district militaire de son nom, en Esclavonie, à 15 l. de Belgrade. Cette ville, assez bien fortifiée, n'est remarquable que par la victoire remportée en 1706 par le prince Eugène de Paris sur les Turks.

PETITE-PIERRE (LA), com. de France, (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. 1,241 habit. Arr. et à 4 l. N. de Saverne ✉ de distrib.

PETORCA, v. assez considérable du Chili, à 40 l. de Valparaiso, sur une montagne qui domine la vallée où coule le Quilimari. Sa popul. se compose en grande partie de mineurs employés dans les mines d'or que renferment ses environs.

PETRI (CANAL SANTI-), bras de mer qui réunit l'extrémité N. E. de la baie de Cadix à l'Atlantique. L'entrée est défendue par le château Santi-Petri, pris en 1823 par une escadre française.

PEYCHAVER, v. de l'Afghanistan propre, ch.-l. de la prov. du même nom, à 50 l. E. de Kaboul. L'honorable M. S. Elphinstone lui donne 2 l. de circonférence et 100,000 habit. Elle n'a de remarquable que le caravanseraï et la citadelle. Ses habit. paraissent être d'origine tâtare.

PEYRADE, canal de France, départ. de l'Hérault, s'embranchant au canal de Cette, vers l'extrémité N. de la ville de ce nom. Il sert à transporter les approvisionnements pour le port de Cette et les marchandises qui de cette ville sont dirigées sur le Rhône.

PEYRCHORADE, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant. Syndicat marit., entrepôt de bois de construction. 2,453 habit. Arr. et à 5 l. de Dax. ✉ de distrib.

PEYRIAC-MINERVOIS, com. de France (Aude), ch.-l. de cant. 1349 habit. et à 4 l. 1/2 N. E. de Carcassonne. ✉ de distribution.

PEYROLLES, com. de France (Bouches-du-Rhône), sujet aux inondations de la Durance et offrant dans son territoire des stalactites curieuses. 1,171 habit. Arr. et à 4 l. N. d'Aix. ✉ de distribution. 🐎.

PEYRIN, vg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 877 habit. Arr. et à 4 l. N. E. de Forcalquier. 🐎.

PEZENAS, v. de France (Hérault), ch.-l. de cant., tribunal et bourse de comm., agréablement située au confl. de la Peyne et de l'Hérault, au milieu d'un pays couvert de vignes ; d'oliviers, de figuiers et accidenté de coteaux fertiles et propres à la végétation ; elle est très manufacturière, commerçante; a des fabriques de couvertures, mousseline, toiles de coton, d'alun, couperose, esprit-de-vin, et exporte de l'huile, des vins excellents, des amandes, de l'huile d'olive, des raisins secs, des figues, de la soude et une gr. quantité de produits chimiques. Popul. 7,978 habit. Arr. et à 4 l. N. E. de Béziers. ✉ de distribution. 🐎.

PHALSBOURG (PHALSEBURGEN), pet. v. fort. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. inspection forestière, collége communal ; elle a des fabr. de liqueurs très estimées. Popul., 4,529 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Sarrebourg. ✉ de distribution. 🐎.

PHAROS ou **PHARE**, île qui se joint à Alexandrie par un môle de terre nommé *Heptastadium*.

PHARSALE, v. de Thessalie, célèbre par la grande bataille qui s'y livra entre César et Pompée, l'an de Rome 704, et qui assura à César la domination de Rome et du monde.

PHÉNICIE, contrée d'Asie, sit. le long de la Méditerranée. Elle avait plusieurs villes florissantes, parmi lesquelles *Tyr* et *Sidon*. Ce pays faisait un commerce considérable avec la Bétique.

PHILADELPHIE (*Philadelphia*), v. des Etats-Unis, la plus gr. de l'état de Pennsylvanie, ch.-l. du comté de son nom, à 30 l. de New-York, 45 de Washington, et 35 l. de l'Atlantique, avec lequel elle communique par la baie et le fl. Delaware. Lat. N., 39° 56′ 55″ ; long. O., 77° 31′ 45″. Cette vaste cité présente, en général, des rues droites, larges, bien bâties et alignées au cordeau. Parmi ses places, on remarque celle de Washington, ornée d'un mo-

nument en l'honneur de ce grand homme. Un superbe aqueduc amène en abondance dans la v. les eaux du Schuylkill. Philadelphie possède peu d'édifices remarquables; je citerai cependant l'hôtel de ville, plusieurs églises, la banque de Pennsylvanie et la salle des francs-maçons. Presque tous les cultes ou sectes répandus en Amérique y ont des temples. Peu de v. ont autant d'établissements de bienfaisance. Les institutions littéraires y sont en gr. nombre, et l'instruction assez avancée. Parmi ces dernières, est l'institut de Franklin, pour l'encouragement des arts industriels. Philadelphie est la première v. de l'Union pour l'industr. manuf., qui a une infinité de fabr. Les imprimeries sont surtout florissantes. Cette v. communique, par d'excellentes routes, avec Baltimore, New-York, Washington, Trenton, Pittsbourg, etc. Les relations commerciales sont encore multipliées par la navigation du Schuylkill, de la Delaware, et par le canal qui joint ce dernier fl. à la baie Chesapeake. La popul., dont un tiers au moins d'Allemands, s'est augmentée considérablement depuis 30 ans. Actuellement on y compte 180,000 habit. On n'y voit pas les moindres traces de misère ; les noirs même y sont libres et proprement vêtus.

Les env. de Philadelphie sont charmants et parsemés de maisons de campagne très fréquentées dans la belle saison. On a essayé avec succès d'y cultiver des plants de vigne de Médoc.

Cette ville fut fondée, en 1682, peu de temps après l'arrivée des colons amenés par Guillaume Penn.

PHILIPPES, v. de Macédoine, célèbre par la victoire d'Octave et d'Antoine sur Brutus et Cassius.

PHILIPPEVILLE, pet. ⚓ créé par les Français, depuis la prise de Constantine, dans un goulet abominable, qui s'appelait *Rusicada* du temps des Romains. Le climat est insalubre. On y attend des juges civils et consulaires. Philippeville a exporté pour plus de 300,000 fr. de peaux et de laines depuis quelques mois. Avec des travaux bien dirigés, ce ⚓ pourrait devenir fort utile.

PHILIPPINES (ARCHIPEL DES). LIMITES, TOPOGRAPHIE, ETC. Cet archipel, le plus gr., le plus considérable de la Malaisie et de toute l'Océanie, est sit. entre la mer de Chine, l'archipel de Soulong, et le grand Océan. Il s'étend depuis le 5° 22′ jusqu'au 21° de lat. septentr., et du 114° 35′ jusqu'au 123° 43′ de long. La seule île de Louçon doit être nommée Tagale, et toutes les autres Bissayas, parce qu'elles sont habitées par les peuples de ce nom, issus des Tagals et des Bissayas de l'île Kalémantan. Je comprendrai dans les Philippines les îles Babouyanes et les îles Bachi, entre Formose et Louçon, l'île Maïndanao et l'île Palavouan ou de la Paragoua; mais je n'y joindrai pas les îles Mariannes et les îles Soulong, ainsi que l'ont fait quelques voyageurs.

Cet archipel contient plus de 100 îles (sans compter les Calamianes, les Coujos, les Babouyanes et les Bachi ou Batanes, qui sont peu nombreuses), et non 1,000, comme le dit Guthrie, ni 2,000 et même 3,000, comme le disent quelques autres géographes. Les îles principales sont au nombre de 12 : Louçon, Maïndanao, Mindoro, Leyte, Samar, Panay, Bouglas ou Négros, Zebou, Masbate, Bohol, Palavouan et Catandouanès.

La superf. de toutes les îles Philippines réunies peut être évaluée à environ 12,900 l. carr., et sa popul. à 2,532,640 individus chrétiens ou païens, soumis à l'Espagne, non compris les états indépendants qui obéissent à des chefs idolâtres ou a des princes musulmans de Maïndanao, et qui s'élèvent à env. 2,000,000 d'habit., dont 800,000 pour l'île de Maïndanao. Total, pour l'archipel, 4,500,000 ames. Mon évaluation est fort différente de celle que donnent la plupart des voyageurs, je ne l'en crois pas moins la seule exacte.

La plus considérable des Philippines est Louçon, au N.; puis viennent les pet. Bissayes, les îles Samar, Leyté, Zebou, Bohol, Bouglas, Panay; les îles Calamianes, et enfin l'île Maïndanao. (*Voyez* la plupart de ces mots.)

HABITANTS ET POPULATION. Les relevés officiels du gouv. de Manila donnent l'état général des revenus, des dépenses, du commerce et de la popul. des îles Philippines, en 1827, par îles, prov. et com. ou paroisses. On y distingue les individus contribuables, naturels et métis, les Chinois, chrétiens des deux sexes, ceux qu'on appelle réservés par privilége, les célibataires, les enfants des deux sexes, naturels et métis qui fréquentent les écoles, les Espagnols européens, les descendants d'Espagnols, désignés sous le nom de Philippins; les métis espagnols, les mulâtres, les *sangleyes* ou Chinois convertis, et les païens; les noirs ygolotes (1) convertis, les Indiens ygolotes païens, ylongotes doumages, les noirs des mont., les noirs cimarones, les Indiens cimarones néophytes, les Indiens païens devenus Carolins, et autres castes diverses, telles que les noirs alaguètes et les Indiens apayas, adanitas ou adens, guianas, calasanas, etc., tous sujets ou vassaux (*vassalos*) du roi d'Espagne.

Je vais seulement présenter le total de ces tableaux.

	Population.
Indiens naturels.	2,396,330
Métis et sangleyes.	118,030
Chinois.	8,640
Blancs de toutes espèces. . . .	6,000
TOTAL. . .	2,529,000

Non compris la population des tribus païennes et musulmanes, que j'ai estimée moi-même d'après mes observations particulières.

SOL ET CLIMAT. Une succession constante de grandes chaleurs et de fortes pluies fait que le sol est très fertile dans la plupart des Philippines. Les arbres sont presque toujours couverts à la fois de fleurs et de fruits. La terre est très favorable à la culture du tabac et de la canne à sucre, mais elle ne produit ni le poivre des grandes îles de Sounda et de Kalémantan, ni les épiceries qui font la richesse des Moluques, ni plusieurs espèces de fruits qui ne prospèrent point au delà du 10e parallèle.

La plupart de ces îles sont élevées et montagneuses ; les deux plus grandes, Louçon et Maïndanao, renferment plusieurs volcans en érup-

(1) C'est à tort qu'on écrit Igorrotes.

tien ; elles sont bien boisées, abondamment arrosées, et ont un grand nombre de lacs et d'étangs très poissonneux ; mais les rivières sont infestées de crocodiles, et ses mers, si fertiles en excellents poissons, sont sillonnées par de voraces *tiburones* (requins) ; néanmoins ce pays est une des plus belles contrées du monde. Le climat est agréable depuis décembre jusqu'en mai ; il pleut presque constamment de mai en septembre. L'époque des moissons y est signalée par d'affreux typhons ou trombes, ou ouragans.

Histoire naturelle. — Botanique. Les principales productions des Philippines consistent en riz, dont on compte plusieurs espèces, en blé, maïs et autres grains, en légumes, telles que patates, choux, asperges et radis ; en cannes à sucre, indigo, coton, cacao, tabac, safran, noix d'arek, betel (*bouyo* en langue tagale), café commun, noix, muscades sauvages, cannelle ordinaire, coco, cassier et salsepareille, qu'on trouve ordinairement dans la petite île de Guimaras, et surtout aux environs de Zamboanga ; en gingembre, en pomme de roses blanches, qui ont le parfum de la rose, en ananas, oranges et maugues, qui sont les meilleures et les plus grosses du monde, et en plus de 20 espèces de bananes, dont les meilleures ont été importées de la Chine, et naturalisées par un missionnaire français, M. de Létondal. On y trouve aussi des fougères colossales, l'aloës, le sagoutier, les ignames, des plantes médicinales, le *panianguit*, qui fournit une belle couleur bleue semblable à celle de l'indigo, et le pohonassam des Malais ou tamarhinde. Les bambous et les feuilles de nipa servent à la construction des maisons ; celles des Européens et de quelques riches Chinois sont bâties en pierres ou en briques.

On y trouve le dammer, le rotan, le palétuvier, le Siboucao, le daringoa, l'ébénier noir, le lanété, le jakaranda, le caoba, le mangatchapouï, le bois de fer, le manglier, plusieurs bois jaunes d'un bel effet. La plupart des fruits et des légumes de l'Europe ont réussi aux Philippines, et il faut ajouter aux productions du sol presque tous les arbres qui viennent sous les tropiques.

Le buffle, le sanglier, le cerf, le chevreuil et le chat sauvage errent dans les forêts : il y a des singes en assez grand nombre, et surtout beaucoup d'insectes, de reptiles, tels que le python, serpent colossal, l'ours de rivière, le damon palay, dont le venin est mortel ; l'alopang, l'assagoua, et des fourmis blanches, qui dévorent quelquefois en une seule nuit un magasin tout entier.

Les crocodiles y sont assez communs ; ils paraissent être une variété que j'ai nommée malaisien ou biporcatus ; quelques uns ont 30 pieds de longueur, et dévorent des chevaux et même des pierres. Chose inouïe ! ils épargnent le buffle, qui, à cause des chaleurs, passe une grande partie du jour dans les lacs et les marais. Le buffle sert à traîner des madriers ; les Tagales et les Bissayas en font leurs montures. S'il est féroce, il est en même temps docile, car j'ai vu dans l'Inde de jeunes enfants traverser le Gange et en Égypte le Nil sur un buffle. On voit aux Philippines une espèce de chats, nommés tagouans, qui ont des ailes comme les chauves-souris ; le mango, dont la tête est 2 fois plus grosse que le corps ; l'igouana, reptile à la peau rougeâtre, assez semblable au crocodile ; le chien-volant, sorte de chauve-souris énorme, dont la chair est bonne à manger.

Ces îles possèdent des mines d'or, qu'on n'exploite pas, des mines d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, de soufre et de mercure, des pierres précieuses, des huîtres à perles, de la nacre, des coquillages de la plus grande beauté, et des cauris, petits coquillages qui servent de monnaies sur la côte d'Afrique, de l'Inde, etc.

Industrie et Commerce. L'industrie manufacturière des Philippines consiste principalement dans la fabrication d'une grande quantité de toiles de coton, de chanvre, de nipas (espèce de fil fin que l'on tire du balisier), et du *pignas*, dont on fait des chemises de la plus grande finesse ; de toiles à voiles, de câbles incorruptibles, tressés avec l'écorce du *cabo negro*, espèce de sagoutier, et de l'*abaca*.

C'est avec cette dernière plante qu'on fait ces chapeaux blancs ou noirs, si fins, si beaux, si flexibles et si légers, qu'on paie de 10 à 100 fr., et ces jolis *cigareros* (étuis à cigares), qui imitent si bien ceux du Mexique. Il y a dans le voisinage de Manila des usines à fer, des moulins à huile de coco, et une immense manufacture de tabacs et de cigares. Près de la *Laguna de Vaï* existe un établissement agricole, nommé la *Hala-Hala*, qui chaque jour prend plus d'importance, et qu'on doit aux soins de deux Français, MM. de la Gironière ; ces messieurs exercent la plus noble hospitalité envers les étrangers.

Le commerce extérieur se fait avec l'Inde, la Chine, Batavia, les Moluques et les îles voisines. L'établissement des républiques du Mexique et de l'Amérique du sud a fait cesser toute espèce de relations entre ces pays et les Philippines ; quelques *pontinos* et autres navires appartenant à des Espagnols, des Sangleyes et des métis, vont aux Mariannes, aux îls Palaos et Carolines, à Soulong, Varouni, etc. ; mais ce commerce est de peu d'importance. Le commerce est en quelque sorte réduit à un état d'esclavage dans les provinces, parce qu'il est monopolisé par les alcaldes, et quelquefois par *los padres* et *los frailes* (les prêtres et les moines).

Importations.

	Piastres.
Marchandises du Bengale. . . .	400,000
Marchandises de la côte de Coromandel.	200,000
D'Europe, en argent et marchandises.	500,000
De Chine, en coton, etc.	500,000
Des ports de l'île Kalémantan. .	70,000
Montant des importations. .	1,670,000

Exportations.

	Piastres.
Au Bengale et à la côte de Coromandel.	700,000
A la Chine, en piastres.	400,000
En Europe, sucre, indigo, etc.	600,000
Total. . .	1,700,000

Report. . .	1,700,000
A Varouni, marchandises, environ.	30,000
En diverses autres exportations en Asie.	300,000
Montant des exportations. .	2,030,000

Résumé annuel.

	Piastres.
Importations.	1,670,000
Exportations.	2,030,000
Montant en spéculations annuelles.	3,700,000

Je renvoie pour de plus grands détails au § Commerce du tableau général de l'Océanie, dans mon ouvrage intitulé *Océanie*, t. Ier.

Administration, etc. Les îles de cet archipel sont administrées au nom du roi d'Espagne par un capitaine-général (grade équivalent en Espagne à celui de maréchal de France), un lieutenant du roi et une cour suprême ou audience.

Les appointements du gouverneur-général sont de 18,000 piastres (97,740 fr.) par an, dont 4,000 (21,720 fr.) restent déposés au trésor royal, comme garantie contre le péculat. Après que le nouveau gouverneur est arrivé à Manila, son prédécesseur doit y rester encore 6 mois en simple particulier, pour rendre compte au besoin de certains actes de son administration, ou pour payer ses dettes. Mais cette mesure sage et prévoyante est trop souvent éludée.

Le clergé est composé d'un archevêque, de 4 évêques et d'un grand nombre de prêtres et moines espagnols, métis et indios, c'est-à-dire indigènes.

Le total des revenus de toutes espèces d'impôts des îles Philippines consistent en :

Produits.	Dépenses à déduire.	Produit net.
2,701,960	807,700	1,894,260

L'armée est de 6,000 hommes de troupes régulières, outre 10,000 hommes de milice; il y a de plus une flottille composée de 60 canonnières, formant 3 divisions occupées assez infructueusement à contenir les Maures. C'est ainsi que les Espagnols nomment les musulmans de Maïndanao, les Hocéans, les Biadjous, les Varouniens et les Malais.

Les Espagnols ne possèdent guère que les îles Philippines, une grande partie des îles Louçon, Panay, Calamianes et Zébou; le N. E. de l'île de Palavouan et quelques points sur les côtes septentr., occ. et or. de Maïndanao. Ces différentes possessions sont divisées en 27 provinces, dont 15 dans l'île de Louçon, 3 dans l'île de Panay, 3 dans celle de Maïndanao, 4 dans celles de Negros, de Leyte, de Samar et de Mindoro. Celles de Zebou et de Bohol en forment une, et les Calamianes une autre. Ces provinces sont administrées par des gouverneurs, corrégidors et alcaldes, qui ont sous leurs ordres des gobernadorcillos (petits gouverneurs ou maires) pris par les naturels. Les Chinois sont administrés par leurs capitans, qui ont sous leurs ordres un lieutenant. Les capitans sont responsables des délits de leurs compatriotes devant l'autorité espagnole.

PHILIPPOPOLI, en turk Filibé (*Philippopolis*), v. de la Turkie d'Europe en Romélie, à 31 l. O. N. O. d'Andrinople. Cette ville, presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1818, doit à son excellente position, à la rencontre des routes de Constantinople, de la Bulgarie et de la Valaquie, de faire un grand comm. de riz, de suif et de laine. Popul., environ 30,000 habit. Elle est bâtie en partie sur les ruines de l'ancienne Philippolis, fondée par Philippe, père d'Alexandre.

PHILIPSBOURG, v. du grand-duché de Bade, n'est célèbre que par le rôle important qu'elle joua dans la guerre de 30 ans. Prise par les Français en 1799 et réunie en 1802 au grand-duché de Bade.

PHO-YANG, lac de Chine dans le N. de la prov. de Kiang-Si. Il a environ 30 l. de long sur 10 de large.

PHOCÉE (aujourd'hui Folleri), v. d'Ionie, ainsi nommée parce qu'elle a été fondée par une colonie de Phocéens.

PHOCIDE, contrée de la Grèce qui a pris son nom de Phocus qui y mena une colonie. C'est aujourd'hui une partie du territoire de Salone.

PHRYGIE (La grande), contrée de l'Asie mineure qui fut peuplée par les Phryges ou Phrygiens venus de la Thrace, dont elle tire son nom. Elle fut successivement soumise à Crésus, aux Perses et à Alexandre, et devint enfin province romaine; capit., Apamée.

PHRYGIE (Petite), la même que la Troade, contrée de l'Asie-Mineure, entre la gr. Phrygie et l'Hellespont. Elle avait pour vs. principales Troie de Priam et Troie d'Alexandre.

PIADRA ou **PIDAVRA** (*Epidaurus*), vg de Grèce en Morée, à 15 l. de Tripolitza. Il n consiste qu'en quelques cabanes, et n'est célèbre que pour occuper une partie de l'emplacement de l'ancienne Épidaure, patrie d'Esculape, et pour avoir vu dans son sein, en 1822, la première assemblée nationale qui proclama l'indépendance de la Grèce.

PIANA (La), vg. de Corse, ch.-l. de cant. Popul. 960 habit., à 9 l. N. d'Ajaccio.

PIASINA, riv. de Russie en Asie, gouv. d'Ieniseïsk. Elle sort du lac Piasino et se jette dans l'océan glacial Arctique, à l'E. du golfe de l'Ieniseïsk, après un cours d'environ 100 l.

PIASINO, lac de Russie, en Asie, dans le gouv. d'Ieniseïsk. Il a 30 l. de long sur 15 de large, et reçoit la Norilska vers le Sud.

PIAUHY, riv. du Brésil dans la prov. de son nom, descend de la Serra de Piauhy, coule au N. et se jette dans le Paranahyba, après un cours de 130 l.

PIAVE, riv. du royaume Lombard-Vénitien. Elle prend sa source au mont Paralba, dans les Alpes Noriques, coule au S. O. en passant par Bellune, traverse la prov. de Trévise et de Venise, et se jette dans l'Adriatique après un cours de 50 l. Cette riv. donnait son nom au départ. de l'ancien royaume d'Italie, dont Bellune était le ch.-l., et qui répond à peu près à la prov. de Bellune.

PIAZZA, v. de Sicile, à 21 l. de Syracuse. Évêc. Popul. 12,000 habit.

PICARDIE, ancienne prov. du N. de la France, dont la capit. était Amiens. On en a

formé les départ. de la Somme, du Pas de Calais et le N. de ceux de l'Oise et de l'Aisne.

PICHINCHA, volcan de Colombie dans le S. E. de la prov. de son nom, à 2 l. 1/2 de Quito. Il est continuellement couvert de neiges. Ce volcan, élevé de 2,498 toises au-dessus du niveau de la mer, a causé les plus grands ravages, surtout dans les éruptions de 1535, 1577, 1660 et 1690.

PICHOU-PICHOU, mont. du Pérou près d'Arequipa. Hauteur, 5,670 mètres.

PICO, ou L'ILE DU PIC, l'une des îles Açores (Atlantique); elle est assez fertile et abonde en bestiaux; on en exporte près de 5,000 pipes de bons vins, et produit d'excellent bois d'ébénisterie. Ch.-l., Lagina, à 12 l. S. O. de Terceire. Long. O., 30° 48'; lat. N., 38°. Popul. 24,000 habit.

PICO, pic situé dans l'île de son nom, ayant 7,000 pieds d'élévation. Il est sous 38° 27' lat. N. et 30° 48' 30" long. O. L'île dans laquelle se trouve cette montagne produit des vins fort estimés et compte 24,000 habit.

PICQUIGNY (*Pincinniacum*), com. de France (Somme), ch.-l. de cant.; possède les restes de son chât. ducal, et dans son voisinage un anc. camp de César. Guillaume de Normandie, dit *Longue-Épée*, y fut assassiné; Louis XI et le roi d'Angleterre, Édouard IV, y eurent une entrevue. Popul., 1,459 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. d'Amiens. ✉. 🐎.

PIEDICORTE, vg. de Corse, ch.-l. de cant. 702 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Corte.

PIEDICROCE, vg. de Corse, ch.-l. de cant. 418 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 E. E. N. de Corte.

PIEDIMONTE, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), avec plusieurs beaux édifices, quelques manuf. de drap et de papier. Popul., 6,200 habit.

PIELESJŒRVI, lac de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le N. E. du cerc. de Kuopio; a 25 l. de long sur 5 de large.

PIÉMONT, PIEMONTE, partie la plus riche et la plus considérable des États-Sardes, entre 44° 15' et 46° 30' lat. N., et entre 4° et 7' long. E., bornée au N. par la Suisse, à l'E. par le roy. Lombard-Vénitien et l'État de Parme; au S. par le territ. de Gênes et de Nice; à l'O. par la Savoie. Il a 60 l. du N. au S., et 50 l. dans sa plus gr. largeur. Les Alpes Lépontiennes et Pennines en forment la limite N.; les Alpes Grecques et Cottiennes l'environnent à l'O., les Alpes maritimes, et les Apennins au S.; à l'E. se trouvent le Tesin et le lac Majeur. Quoique très voisin du golfe de Gênes, le Piémont appartient entièrement au bassin de l'Adriatique, à laquelle toutes ses eaux vont aboutir par le Pô. Dans les régions élevées au N. et à l'O., la neige et la glace durent une partie de l'année. Le pays, quoique très montagneux, est néanmoins fertile et cultivé avec soin. Les principaux produits sont le blé, l'orge, le maïs, le riz, l'huile et les fruits; mais la plus gr. richesse du pays consiste en troupeaux. On y trouve des mines de cuivre, de plomb, de cobalt, d'or, d'argent et plusieurs belles carrières de marbre. L'éducation des vers à soie forme aussi une branche importante de l'industrie. Popul., 2,400,000 habit., presque tous catholiques; les autres religions ne sont point tolérées, ou du moins soumises de la part du gouvernement, depuis quelques années, aux vexations les plus injustes. Les Piémontais sont fiers, adroits et industrieux; leur langue est un dialecte mêlé d'italien et de français.

Le Piémont formait jadis la partie O. de la Gaule Cispadane, et la partie N. de l'anc. Ligurie. Cette prov. fut tour à tour possédée par les Romains, les Goths et les Lombards, par Charlemagne et par les empereurs d'Allemagne. Au XVe siècle, elle fut annexée aux états d'Amédée VIII, duc de Savoie, dont les descendants sont devenus rois de Sardaigne. Envahie par les Français à la fin du XVIIIe siècle, elle forma avec le mont Ferrat les départ. du Pô, de la Doire, de la Sesia, de Marengo, du Tanaro et de la Stura. Il est revenu à la couronne de Sardaigne depuis 1814. Le Piémont, dont Turin était la capit., compose maintenant les div. de Turin, Coni, Alexandrie, Aoste et Navarre.

PIGNAN, com. de France (Hérault); a des fouleries de draps et des papeteries. 1,889 hab. Arr. et à 2 l. S. O. de Montpellierr

PIERRE-BUFFIÈRE, comm. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. Patrie de Dupuytren. Popul., 1,040 habit. Arr. et à 4 l. S. E. de Limoges. ✉. 🐎.

PIERRE-FONTAINE-LEZ-VARANS, comm. de France (Doubs), ch.-l. de cant 1,111 habit. Arr. et à 5 l. S. E. de Baume-les-Dames.

PIERRE-LATTE, pet. v. de France (Drôme), ch.-l. de cant. 3,447 habit. Arr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Montélimart. ✉.

PIEUX (LES), comm. de France (Manche), ch.-l. de cant., sur les bords de la mer. 1,594 habit. Arr. et à 2 l. S. O. de Montpellier.

PIGNANS, pet. v. de France (Var), dans un site fertile et bien arrosé; entretient plusieurs forges et des moulins à foulon et à papier. 2,380 habit. Arr. et à 5 l. de Brignolles. ✉.

PIGNEROL (*Pinerolo*), v. des États-Sardes, évêch., ch.-l. de prov., intendance et div. milit. Fabr. de draps, filat. de soie, 2 forges, 1 papeterie et plusieurs laveries. Popul., 6,180 habit. Dans la citadelle, bâtie par les Français, et détruite par eux en 1796, fut renfermé le surintendant des finances Fouquet, qui y mourut en 1680. A 9 l. S. O. de Turin.

PILCOMAYO, riv. de l'Amér. mérid. Elle prend sa source dans le Haut-Pérou, depart. de Potosi, au versant orient. des Andes, coule à l'E., entre dans le Buénos-Ayres, se dirige au S. E., et se divise en deux bras, dont le plus septentrional, appelé *Aracuay*, va se jeter dans le Paraguay à droite, vis-à-vis de l'Assomption, et dont l'autre afflue à la riv., à envir. 25 l. plus bas. Le cours du Pilcomayo est denv. 400 l. Ses affluents les plus connus sont le St.-Juan, la Paspaya et le Cachymayo. Comme elle charrie beaucoup de mercure, elle ne peut nourrir aucun poisson, si ce n'est quand elle coule entre les mont.

PILICA, riv. de Pologne, commence dans l'obwodie de Krakovie, près de la ville de son nom, et va se jeter dans la Vistule, à 2 l. de Czers, après un cours d'env. 55 l., généralement au N. O.

PILLAU, v. et ⚓ des Etats-Prussiens, prov. de la Prusse orient. A 8 l. 1/2 de Konisberg.

Le port est sûr et commode; il sert de relâche à tous les navires qui se dirigent vers les ports du Frisch-hafen, et principalement sur Konisberg et Elbing. Popul., 14,000 habit.

PILNITZ, chât. roy. dans le roy. de Saxe, à 2 l. de Dresde, célèbre par la convention de 1792, par laquelle les souverains d'Europe s'engagèrent à rétablir les Bourbons sur le trône de France.

PILSEN, en Bohême (Plzen), v. de Bohême, ch.-l. du cercle de même nom, à 18 l. O. S. O. de Prague. Elle fait un gr. comm. de draps, de cotonnades, d'objets en fer et en corne. Popul., 7,000 habit.

PINANG (Poulo-), (en malai, île de l'Arek), nommée par les Anglais à qui elle appartient, île du *Prince-de-Galles*, à l'entrée du détroit de Malakka, près de la côte occid. de la presqu'île de ce nom. par 5° 25′ de lat. S., et par 98° de long. orient. Elle a près de 5 l. de long du N. au S., et 3 l. de large. Ses principales productions sont le poivre, le café, le sucre, le gingembre, le bétel, les noix de coco, les yams, les patates, les pranges, les citrons, les grenades, le piment, la cannelle et le girofle. Les forêts fournissent d'excellents bois de construction et de mâture de toutes les grandeurs; les jones, les bambous et les rotans sont si serrés dans quelques endroits, qu'ils arrêtent la circulation de l'air, et y engendrent des miasmes fétides.

Cette île faisait autrefois partie du roy. de Keddah, dans les limites duquel habite la peuplade sauvage connue sous le nom de *Samang*. Le capitaine Light, Anglais, ayant eu occasion de rendre quelques services au souverain de ce pays, celui-ci, dans sa reconnaissance, lui donna sa fille en mariage, et pour dot la propriété de Poulo-Pinang. Le capitaine Light, en bon patriote, fit hommage à l'Angleterre du territoire concédé.

Le capitaine Ligtht avait tracé, contre le fort Cornwallis, le plan de la ville de *Gorges-Town*, dans la première année de son administration; elle est le ch.-l. et la seule v. de l'île. Las naturels l'appellent *Tanjong-Painaike*. Elle est bâtie au N. E. de l'île; ses rues, coupées à angles droits, sont remarquables par leur largeur et leur propreté. Elle possède des marchés qui abondent en toutes sortes de denrées. Chaque jour, Georges-Town s'enrichit d'établissements nouveaux. La Société des missions de Londres, qui y tient une succursale, y a fait établir un asile pour les orphelins de pères européens, plusieurs hôpitaux, et un dispensaire pour les naturels. J'yai vu un séminaire dirigé par des missionnaires catholiques français. On y compte un grand nombre d'écoles, 1 bibliothèque, 1 journal et 1 revue littéraire. Devenue un point de relâche entre le Bengale et la Chine, Georges-Town s'est transformée en un vaste entrepôt, où les commerçants étrangers viennent échanger leurs marchandises pour du numéraire, ou pour des produits de même valeur. Comme port militaire et comme port marchand, cette ville décroît depuis quelques années; c'est sans doute ce qui a porté le gouver nement anglais à l'affranchir des droits d'entrée et de sortie qui l'entravaient.

Depuis 1805, la compagnie anglaise des Indes a établi à Georges-Town une administration régulière, et y a envoyé un gouverneur, sous la dépendance du gouverneur-général de l'Hindoustân. Mais il est probable que les possessions britanniques, au S. et à l'O. du Salouen (riv. de la Birmanie), formeront plus tard un gouvernement, dont Pinang pourrait devenir le ch.-l. Le gouverneur de cette île a déjà sons sa dépendance le député résident de Sing-Hapoura et celui de Malakka.

PINCY, comm. de France (Aube), ch.-l. de cant. A des fabr. considérables de cordes. 1,564 habit. ✉ distrib. 🐎. Arrond. et à 3 l. N. E. de Troyes.

PINDE (aujourd'hui *Metzovo*), mont. de Grèce, célébrée par les poëtes.

PINÉGA, riv. de Russie en Europe. Elle prend sa source dans le gouvern. de Vologda, entre dans le gouv. d'Arkhanghelsk, se dirige généralement au N. O., et se jette dans la Dvina du nord, après un cours d'env. 100 l.

PINE-ISLANDS, groupe de nombreuses pet. îles dans le golfe du Mexique. Il fait partie de la gr. chaîne de récifs qui se prolonge au S. de la Floride, et est entouré d'un vaste banc de sable.

PINOS (Isla de), ou Ile de Pins, dans les Antilles, près de la côte mérid. de Cuba. Elle a 5 l. de long sur 8 de large. Elle est célèbre par l'excellent acajou qu'elle fournit au comm.

PIOMBINO, pet. v. forte d'Italie, sur la côte de Toscane, avec un ⚓ en face de l'île d'Elbe, et capit. de la princ. de ce nom, sur la même côte, entre Pise et Sienne.

PIRANO, v. d'Illyrie, à 5 l. de Trieste. Elle est bien bâtie, et fait un commerce actif de sel, vins et olives. Popul., 6,000 habit. Aux envir. sont de grandes salines.

PINOLS, vg. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. 802 habit. Arr. et à 8 l. S. de Brioude.

PIOLENC, gr. bg. de France (Vaucluse). Le blé, le vin, l'huile et les fruits excellents qu'on tire de son territ. lui donnent quelque importance, qu'accroissent encore ses mines de charbon, de vitriol, de couperose, et son comm. de soie. 2,033 habit. Arr. et à 1 l. 1/2 d'Orange.

PIONNAT, gr. bg. de France (Creuse). A 2,329 habit. Arr. et à 3 l. E. de Guéret.

PIONSAT, bg. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive dr. du Boron, ch.-l. de cant. Son terr. est fertile en gras pâturages, où l'on nourrit des troupeaux de bestiaux. On y fait un comm. de beurre et de fromage. 2,140 habit. Arr. et à 8 l. N. O. de Riom. ✉ de distribut.

PIPRIAC, bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 2,845 habit. Arr. et à 5 l. N. de Redon.

PIRÉ, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine). 3,564 habit. Arr. de Rennes.

PIRON, com. de France (Manche), anc. seigneurie et marquisat. 1,738 habit. A 3 l. de Périer.

PIRNA, v. forte de Saxe (Misine), sur l'Elbe, avec un bon château qui sert de prison d'état. Mines de fer et d'étain dans son territ. 4,000 habit. A 4 l. S. E. de Dresde.

PISE, prov. du gr.-duché de Toscane, bor-

née par le duché de Lucques, la Méditerranée et le reste de la Toscane. Elle a 254 l. car. de superf. 33,000 habit.

PISE (*Pisa*, *Pisæ*), v. de Toscane, ch.-l. du compartimento de Pise; archev.; à 13 l. de Florence, dans une plaine fertile et salubre, sur l'Arno, à 3 l. de son emb. dans la Méditerranée, et beaucoup plus considérable autrefois, est défendue par une bonne citadelle. Les rues sont larges, bien pavées en dalles, mais tortueuses. On y remarque de beaux palais d'une architecture imposante. Parmi les places, nous citerons celle du Dôme, comme renfermant les 4 plus beaux monuments de la ville; le Dôme ou la cathédrale, le Baptistère, la Tour-Penchée et le Campo-Santo. La cathédrale, l'une des plus belles de l'Italie, a la forme d'une croix latine. Elle fut commencée en 1063, et achevée en 1116. Son architecture, dite grecque-barbare, est l'ouvrage de Buschetto, qu'on suppose avoir été Grec de naissance. Le clocher est une tour ronde en marbre blanc, de 150 pieds de haut, ornée de 9 rangs de colonnes; son inclinaison, de 14 à 15 pieds, l'a fait nommer *Tour-Penchée*. Indépendamment de la cathédrale, Pise renferme 20 églises et un hôpital magnifique. L'université, fondée par l'empereur Henri VII, qui a son tombeau dans la cathédrale, est une des plus célèbres d'Italie. Le voisinage de Livourne a considérablement restreint le comm. de Pise. Il se fait cependant quelques exportations en grains et en bois à brûler. Patrie du pape Eugène III, du savant Algarotti, de l'architecte Jean de Pise, et, suivant quelques auteurs, de Galilée. Popul., 20,000 habit.

Cette ville paraît avoir été fondée par des Grecs sortis de la ville de Pise, dans le Péloponèse. Elle devint en 574 de Rome une des plus considérables colonies romaines, et fut appelée par Auguste *Julia-Obsequens*. Elle dut principalement sa splendeur à l'étendue de son commerce maritime : l'Arno y avait alors son embouchure. Elle s'en est éloignée peu à peu par les alluvions qu'il charrie. Pise s'érigea en république l'an 888 de l'ère chrétienne, et dès le XIIIe siècle, elle se distingue par sa puissance, et fait fleurir les arts et les sciences. Ce siècle nous la montre presque constamment en guerre avec Gênes, sa rivale, jusqu'à ce qu'elle succombe sous les coups de cette république. Dans les croisades, elle envoya 40 galères au secours d'Amaury, roi de Jérusalem. On a dit qu'alors elle pouvait armer 200 navires, et qu'elle contenait plus de 200,000 habit. En 1606, elle tomba au pouvoir des Florentins, releva son comm. sous les Médicis, despotes habiles. Les Français s'en emparèrent le 27 mars 1799 et la gardèrent jusqu'en 1814, où elle fut donnée avec la Toscane à un archiduc autrichien.

PISSOS, com. de France (Landes), ch.-l. de cant. Elle a des fourneaux pour la fusion du minerai de fer. 1,925 habit., arrond., et à 18 l. N. O. de Mont-de-Marsan.

PISTOIE (*Pistoja*), v. de Toscane, à 6 l. 1/2 N. O. de Florence; évêc. On prétend que c'est à Pistoie qu'ont été fabriqués les premiers pistolets. Son comm. est peu important. Popul., 7,130 habit. Patrie du pape Clément XI. Cette v., qui était une république au moyen âge, perdit sa liberté en même temps que Pise, au commencement du XVe siècle.

PITCAIRN, pet. île de la Polynésie, de 3 l. de long sur 1 de large. Carteret est son découvreur. Elle est célèbre par l'équipage révolté du *Bounty*, qui s'y établit, après avoir enlevé des femmes à Taïti, ayant à leur tête un certain Adam, qui est devenu le chef et le législateur des honnêtes enfants de ces misérables. Presque dépourvue d'eau, sans aucun port, et même sans aucun bon mouillage, elle ne peut suffire à nourrir seulement 400 habit. Elle n'a guère que des bananes, des cocos, des taros et des pommes de terre. On ne pourra jamais y établir un comm. avec les étrangers. Il serait donc fort à propos, aujourd'hui que la population est peu nombreuse, de transporter ailleurs ses habitants; mais ceux-ci sont trop passionnés pour leur pays, et d'ailleurs ont conservé des souvenirs trop défavorables des mœurs et du séjour de Taïti pour quitter Pitcairn facilement.

PITEA, fl. de Suède. Il sort du lac Pjeskajaur, coule au S. E., traverse les lacs Tjækevas et Wuovaljaur, et se jette dans le golfe de Botnie, à Pitea, après un cours d'environ 80 l.

PITHIVIERS, v. de France (Loiret), ch.-l. d'arr. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, au milieu d'un territ. fertile; entretient un comm. assez actif de blés, légumes, vins, miel, cire, suif et safran, pâtés d'alouettes, gâteaux d'amandes délicieux, et bestiaux de belle race. A 1 l. 1/2 de cette v. est la sour. minérale de Segray, dont les eaux guérissent la chlorose et quelques maladies de langueur. 4,023 habit. Départ. et à 9 l. N. d'Orléans.

PITON-DE-NEIGE, la plus haute montagne de l'île Bourbon, vers le centre de laquelle elle se trouve. 1,800 toises au-dessus de la mer.

PITT ou SAGGEWEIN (détroit de), sépare Salaouti de Battanta. Battanta est une île assez élevée, de vingt-six milles de long sur six de large. Sa pointe O. est le cap Mabo. Les premiers navigateurs prenaient ce cap pour l'extrémité de la Nouvelle-Guinée. A côté est une baie où l'on peut se procurer du bois et de l'eau; mais il faut se tenir en garde contre les Papouas féroces. Position, 0° 50′ lat. S.; 128° 20′ long. E. (Milieu.)

PITTSBOURG, v. des États-Unis, état de Pennsylvanie, à 66 l. N. de Washington. Cette v., florissante par ses manuf. et son comm., a un aspect sombre, contient un gr. nombre d'usines où l'on fabrique du fer, du fil d'archal, des machines à vapeur, etc.; mais la navigation y est très active : elle s'y fait au moyen de navires qui descendent l'Ohio, et de bateaux à vapeur qui naviguent sur ce cours d'eau et sur les deux riv. l'Alleghany et la Monungasela, qui forment l'Ohio. Un canal actuellement terminé la fait communiquer avec Philadelphie; un autre ira joindre New-Yorck; elle a aussi d'autres communications faciles avec les états de l'O. Il part annuellement de Pittsbourg plus de 32,000,000 de dollars. Popul., 15,000 habit. C'est sur l'emplacement de cette v. que se trouvait le fort Duquesne, appartenant aux Français. Les Anglais ne commencèrent à construire la v. qu'en 1760.

PIURA, v. du Pérou, intendance de Truxil-

lo, ch.-l. de départ., sur la rivière de son nom. Les maisons sont bâties en briques. Il y un couvent et un hôpital. Popul., 7,000 habit. Les env. sont très fertiles. Fondée en 1551 par Pizarre.

PIZZIGHTONE, v. et chât. royal fortif., sur l'Adda (roy. Lombard-Vénit.). 4,000 habit. A 4 l. S. O. de Crémone.

PIZZO, v. marit. des Deux-Siciles (Calabre-ult.), a un port peu sûr et un chât. fortif. Le roi Joachim Murat y fut fusillé, après avoir été jugé secrètement par des juges subalternes. 4,000 habit. A 2 l. N. O. de Monteleone.

PLABENNEC, pet. v. de France (Finistère). Ch.-l. de cant. 3,831 habit. Arrond. et à 3 l. de Brest.

PLAISANCE, prov. du duché de Parme, avec le titre de duché. Bornée au N. par le roy. Lombard-Vénitien, à l'E. par le distr. de Borgo San Donino, au S. par l'enclave toscan de Pontremoli, et à l'O. par les états Sardes. Elle a env. 18 l. du N. au S., et 12 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Ch.-l. :

PLAISANCE (*Piacenza*, *Placentia*), à 13 l. de Parme et de Milan, ch.-l. du duché de son nom ; évêc. Elle est sit. dans une plaine, près la rive dr. du Pô, qu'on y traverse sur un pont de bateaux. Les Autrichiens entretiennent garnison dans la citad. Les rues sont étroites et irrégulières ; les monuments n'ont rien de remarquable. Popul., 25,000 habit. Patrie de Grégoire X, du cardinal Alberoni, et de Ferrant-Pallavicini. Le duché de Plaisance, toujours annexé à celui de Parme, a constamment suivi le sort de ce dernier. C'est à peu de distance de cette v. qu'Annibal remporta, l'an 219 av. J.-C., la célèbre victoire de la Trébie sur les Romains. Les Austro-Russes s'en emparèrent en 1799, et les Français la reprirent la même année.

PLAISANCE, baie formée par l'Atlantique, sur la côte mérid. de Terre-Neuve ; large de 23 l., profonde de 30 l. Cette baie est très fréquentée pour la pêche de la morue.

PLAISANCE, com. de France (Gers), agréablement sit. sur l'Adour, ch.-l. de cant., 1,644 habit. Arrond., et à 9 l. N. E. de Mirande. ✉. 🐎.

PLAN (Col de), ou CAVARÉRE, dans les Pyrénées, sur la limite du départ. des Hautes-Pyrénées en France, et de l'Arragon en Espagne. Ce passage est à 1,151 toises au-dessus de la mer.

PLANCHER-BAS, com. de France (Haute-Saône), a des fabriques de carrés de montre et des filat. de coton. 1,990 habit. Arrond., et à 4 l. 1/2 E. E. N. de Lure.

PLANCOËL, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 785 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Dinan. ✉.

PLAN-DU-BOURG, île de France, départ. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, formée par le Rhône, le vieux Rhône et la Méditerranée. Cette île a 3 l. 1/4 de long sur 3/4 de large. Elle renferme plusieurs étangs, dont le plus gr. est celui de Giraud.

PLANIER, pet. île de France, sur la côte du départ. des Bouches-du-Rhône, à l'entrée de la rade de Marseille.

PLASENCIA, v. murée d'Estramadure, en Espagne, avec un château. Ses rues, grandes et larges, sont garnies de belles maisons. Sa cathédrale en granit contient plusieurs beaux morceaux de sculpture de G. Hernandez. Le palais épiscopal et un aqueduc de 80 arches sont ses monuments les plus remarquables. Fabr. de chapeaux, de toiles de lin, de chanvre et de faïence. On y a trouvé quelques antiquités romaines. 6,000 habit., à 48 l. N. N. E. de Badajos. Elle fut fondée par Alphonse IX, roi de Castille, pour servir de boulevart contre les Maures.

PLATA (RIO DE LA) (fleuve de l'Argent), gr. fl. de l'Amérique mérid. Il se forme, au N. du Buénos-Ayres, par la réunion du Parana et de l'Uruguay, coule entre le Brésil et la république de la Plata, traverse le haut Pérou et se jette dans l'Atlantique entre la Punta Negra, au N. E., et le cap St.-Antonio, au S. O. Ces deux points sont à 50 l. l'un de l'autre. La longueur du fl., qui prend différents noms, est de près de 750 l. Si on en excepte l'Amazone, il est sans égal sur le globe pour le volume de ses eaux et la magnifique perspective qu'il présente. La navigation y est dangereuse, à cause de plusieurs bancs de sable redoutés, entr'autres le banc anglais, près de l'Océan, le banc d'Ortiz, sit. plus h. On y éprouve les fougueux *pamperos*, vents impétueux qui sortent des plaines appelées *Pampas*, et semblent balancer les eaux du fleuve. Le Saloadillo ou Rio Quinto est un affl. du Rio de la Plata, dont le nom ne convient, ce me semble, qu'au courant immense formé par la réunion du Parana avec l'Uruguay, qui le fait ressembler à une mer. Le Parana ne devrait donc être considéré que comme la branche principale de la Plata qui a 12 l. de large à Buenos-Ayres, quoique cette v. soit à env. 80 l. de la mer, et 60 l. à son emb. dans l'Atlantique.

PLATA (Provinces-Unies ou Confédération du Rio de la), république de l'Amérique méridionale, bornée au N. par la républ. de Bolivia, à l'E. par le dictatorat du Paraguay, la républ. orient. de l'Uruguay et l'océan Atlantique, au S. par l'Océan Atlantique et la Patagonie, à l'O. par la Patagonie et les républ. du Chili et de Bolivia. Cet état est situé entre 59° et 72° de long. occid. et entre 20° et 41' de latit. austr. Il forme un vaste amphithéâtre adossé aux Andes, se terminant au N. par des plateaux élevés d'où découlent les eaux tributaires de l'Amazone, et au S. par une branche de la Cordillère du Chili. Les parties centrales et orient. consistent surtout en immenses plaines (*Pampas*). Ses princip. fleuves sont le Rio de la Plata (voy. ce mot), et ses gr. affl. le Rio Colorado ou Mendoza, avec le Rio Diamante, princ. affl. de celui-ci, le Rio Negro ou Cousou Leouvou, l'Andalgala et le Rio Dolce. Il a 630 l. env. dans sa plus gr. long. du N. au S., et 445 dans sa plus gr. larg. de l'E. à l'O.

La républ. de la Plata se divise en 14 prov. Sa capit. est Buenos-Ayres. Sa popul., non compris *los Indios*, se compose d'env. 800,000 habit. Les revenus de l'Etat s'élèvent à 15 millions de francs.

Le territ. de cette vaste confédération formait, avant l'insurrection des habit. contre l'Espagne, la plus gr. partie de la vice-royauté de Buenos-Ayres, qui fut détachée en 1778 du Pérou.

ainsi que les Etats qui forment aujourd'hui ceux de Bolivia, du Paraguay et de l'Uruguay. En 1810, pendant que les Français possédaient l'Espagne, la prov. de Buenos-Ayres proclama son indépendance. L'année suivante, toutes les prov. insurgées prirent le titre d'*Etats-Unis de Rio de la Plata*. Plus tard, sous le vertueux et habile Ribadaria, ils se constituèrent en républ. sous le nom de *République de la Plata* (que nous appelons assez drôlement *Argentine*). Ribadavia se retira; l'anarchie désola ce pays. Depuis, le 15 avril 1835, Rosas devint directeur et régna despotiquement, malgré l'existence d'une chambre de représentants. Il a eu naguère des démêlés avec la France, et les côtes de la républ. sont bloquées par une escadre française.

PLATE ou SHUTRIVER, riv. des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa sour. au versant occid. des monts Rocheux, coule à l'E., et se jette dans le Missouri, à 140 l. O. N. O. de St.-Louis, après un cours d'environ 678 l. Ses affl. principaux sont la riv. du Loup et l'Elk-Hoin. Elle est très rapide, partant large et peu profonde, ce qui n'en rend la navigation possible qu'aux légers canots indiens.

PLATÉE (aujourd'hui COCLA), v. de la Béotie, mémorable par la bataille où les Grecs taillèrent en pièces 300,000 Perses.

PLAUEN, v. du roy. de Saxe, ch.-l. du cerc. de Vaigtland, à 28 l. de Dresde, et à 21 l. de Leipsick. On y remarque le chât. royal de Ratschauer. Elle contient une gr. manuf. de tissus de coton, plusieurs fabr. de mousselines et d'indiennes. Patrie de Batchu, inventeur de la belle porcelaine de Saxe, et du théologien Walfgaug. Popul., 6,180 habit.

L'Erzgebirge traverse le duché de Saxe-Hildburg-Hausen, rentre dans le roy. de Saxe, passe à Leipsick et se jette dans l'Elster-blanc, à 1 l. de cette v., après un cours de 25 l.

PLÉAUX, pet. v. de France (Cantal), ch.-l. de cant., avec un séminaire; fait un gr. comm. de bestiaux et de grains. 3,123 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Mauriac.

PLÉDRAN, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), 3,578 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Brieuc.

PLEINE-FOUGÈRES, pet. v. de France (Ile-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 3,084 habit. Arrond. et à 10 l. S. E. de St.-Malo.

PLEISS, riv. d'Allemagne, prend sa source dans le roy. de Saxe, sort des env. de Hienpleisse, et débouche dans la Saale, entre Merrebourg et Halle.

PLESKOW ou PSKOW (*Plescovia*), v. de Russie, ch.-l. du gouvernement du même nom, à l'emb. de la Velika, avec un archev. et une université. Elle a un chât.-fort, des fab. de toiles et fait un comm. assez considérable en cuir, chanvre et résine. Cette v. est assez peuplée. A 6 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg.

PLÉLAN, pet. v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant., près de la forêt de Paimpont. 3,305 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Montfort.

PLÉLO, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 5,362 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de St-Brieuc.

PLEMET, v. de France (Côtes-du-Nord). 3,013 habit. Arrond. et à 5 l. E. de Loudéac.

PLÉMY, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,680 habit. Arrond. et à 4 l. 1 2 N. N. E. de Loudéac.

PLÉNÉE-JUGON, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 4,537 habit. Arrond. et à 7 l. S. O. de Dinan.

PLÉNEUF, com. de France (Côtes-du-Nord), près de la mer, ch.-l. de cant. 1,759 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. O. de St-Brieuc.

PLÉRIN, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 4,896 hab. Arrond. et à 1 l. N. de St-Brieuc.

PLESSALA, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,300 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Loudéac.

PLESSÉ, pet. v. de France (Loire-Inférieure). 3,652 habit. Arrond. et à 5 l. N. de Savenay.

PLESSIS-LEZ-TOURS, vg. de France (Indre-et-Loire), à 1/4 l. de Tours, célèbre par le château qu'y fit bâtir Louis XI, et où mourut ce monarque en 1483. On en trouve actuellement à peine quelques vestiges.

PLESTIN, v. de France (Côtes-du-Nord). 5,640 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Lannion. ☞.

PLEUBIAN, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 4,323 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Lannion.

PLEUDIHEN, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 4,869 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Dinan.

PLEURTUIT, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 6,000 habit. Arrond. et à 2 l. S. de St-Malo.

PLEYBEN, pet. v. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 4,508 habit. Arrond. et à 2 l. E. de Chateaulin.

PLEYBERCHRIST, pet. v. de France (Finistère). 3,062 habit. Arrond. et à 2 l. S. S. E. de Morlaix.

PLOCK, waïwodie du roy. de Pologne, dont elle comprend la partie septentr.; elle a 58 l. de long. et 8 de larg. moyenne. Son sol est très plat, assez fertile, mais mal cultivé. Il est entrecoupé de bois et de vastes marécages, entr'autres ceux de Pulew et de Karaska. Dans la partie E. coule la Marew. Le Bog et la Vistule déterminent sa limite mérid. Sur la frontière N. E. coule la Skrwa, et sur celle N. O. se trouve la Drewenz. Popul., 454,465 habit., en grande partie catholiques. Son ch.-l. est

PLOCK, v. de Pologne, évêc., à 20 l. de Varsovie. Tanneries, comm. de pelleteries. 6,000 hab.

PLOEMEUR, com. de France (Morbihan). 6,729 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. de Lorient.

PLOERMEL, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, collége communal, société d'agriculture; dans un beau site, au confl. de l'Oust et du Duc. On y fait des étoffes de laine et du papier. Le comm. consiste en toiles, lin, chanvre, miel et rhubarbe. A 1/2 l. de cette v. est un étang dont les eaux, à leur sortie, forment une belle cascade; on remarque aussi dans ses env. un obélisque en marbre blanc, en mémoire du fameux combat des 30 Bretons contre les 30 Anglais. Popul. 5,207 habit. A 10 l. 1/2 N. E. de Vannes. ✉. ☞.

PLOEUC, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 5,453 habit. Arrond et à 4 l. S. de St.-Brieuc.

PLOEZAL, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,153 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Guingamp.

PLOGONEC, bg. de France (Finistère). 2,570 habit. A 2 l. 1/2 E. de Douarnenez.

PLOMBIÈRES (*Plumbariæ*), com. de France (Vosges), ch.-l. de cant., bâtie sur l'Argonne, dans une contrée ceinte de mont., renommée pour ses fabr. d'acier poli et de fer battu et ses papeteries. Elle a des forges, des filatures de coton et des bains d'eaux thermales construits par Jules-César. 1,402 habit. Arrond. et à 3 l. O. S. O. de Rémiremont. ⊠. 🐎.

PLOMODION, bg. de France (Finistère). 2,701 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 de Chateaulin.

PLONÉOUR-MENEZ, pet. v. de France (Finistère). 4,127 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. O. de Morlaix.

PLONÉOUR-TREZ, bg. de France (Finistère). 2,907 habit. Arrond. et à 8 l. N. N. E. de Brest.

PLONEVEZ DU FAOU, gr. bg. de France (Finistère). 3,532 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. O. de Chateaulin.

PLOUAGAT, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 2,241 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Guingamp.

PLOUARET, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 4,915 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Lamnion.

PLOUASNE, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,033 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Dinan.

PLOUAY, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 3,816 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Lorient.

PLOUBALAY, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., sur les bords de la mer; fait un comm. étendu de liquides. 2,409 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Dinan.

PLOUBEZE, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,582 habit. Arrond. et à 1 l. S. de Lannion.

PLOUDALMÉZEAU, pet. v. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 3,023 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Brest.

PLOUDIRY, com. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 1,497 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. E. de Brest.

PLOUEC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,116 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Guingamp.

PLOUENAN, gr. bg. de France (Finistère). 2,997 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Morlaix.

PLOUER, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 3,801 habit. Arrond. et à 2 l. N. N. E. de Dinan.

PLOUERDAT, gr. vg. de France (Morbihan). 4,500 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Guéméné.

PLOUESCAT, gr. bg. de France (Finistère), sur les bords de la mer; ch.-l. de cant. 3,017 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. de Morlaix.

PLOUERCÉ, gr. bg. de France (Finistère). 4,138 habit. Arrond. de St.-Brieuc.

PLOUFRAGAN, bg. de France (côtes-du-Nord). 2,581 habit. Arrond. et à 1 l. S. O. de St.-Brieuc.

PLOUGASNOU, pet. v. de France (Finistère). 3,827 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. Morlaix.

PLOUGASTEL-DAOULAS, v. de France (Finistère). 5,513 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. E. de Brest.

PLOUGASTEL-SAINT-GERMAIN, com. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 1,120 habit. Arrond. et à 3 l. O. de Quimper.

PLOUGOUVEN, gr. bg. de France (Finistère). 4,193 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Morlaix.

PLOUGUENAST, gr. bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 4,048 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Londéac.

PLOUGUERNEAU, pet. v. de France (Finistère), près de la mer. 5,546 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Brest.

PLOUGUERNEVEL, bg. de France (Côtes-du-Nord). Possède le petit séminaire du diocèse de St.-Brieuc. 3,043 habit. Arrond. et à 9 l. de Guingamp.

PLOUGUEIL, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,773 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Lannion.

PLOUHA, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 5,041 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. de St.-Brieuc.

PLOUIGNEAU, gr. bg. de France (Finistère). 4,576 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Morlaix.

PLOUISY, bg de France (Côtes-du-Nord). 2,183 habit. Arrond. et à 1 l. N. O. de Guingamp.

PLOUMAGOAR, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,055 habit. Arrond. et à 1 l. S. S. O. de Guingamp.

PLOUMILLIAU, bg. de France (Côtes-du-Nord). 3,100 habit. Arrond. et à 2 l. S. O. de Lannion.

PLOUMOGUER, comm. de France (Finistère). 1,795 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Brest.

PLOUNEVEZ - LOCHRIST, pet. v. de France (Finistère). 5,347 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Morlaix.

PLOUNEVEZ-MOEDEC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,877 habit. Arrond. et à 5 l. S. de Lannion.

PLOUNEVEZ-QUENTIN, bg. de France (Côtes-du-Nord. 2,858 habit. Arrond. et à 7 l. S. de Guingamp.

PLOUNEZ, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,190 habit. Arrond. et à 9 l. N. N. O. de St.-Brieuc.

PLOURIN, bg. de France (Finistère). 3,020 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Morlaix.

PLOURIVO, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,304 habit. Arrond. et à 8 l. N. N. O. de Saint-Brieuc.

PLOUZÉVIDÉ, com. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 1,897 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. de Morlaix.

PLUMAUGAT, bg. de France (Côtes du Nord). 2,467 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Dinan.

PLUME (La), com. de France (Lot-et-Ga-

ronne), ch.-l. de cant. 1,824 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Agen.

PLUMELEC, bg. de France (Morbihan). 2,627 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Ploermel.

PLUMÉLIAU, gr. bg. de France (Morbihan). 3,737 habit. Arrond et à 3 l. S. de Pontivy.

PLUMIEUX, gr. bg. de France (Côtes-du-Nord). 3584 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 de Loudéac.

PLUNFRET, bg. de France (Morbihan). 2,196 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 S. E. de Lorient.

PLUVIGNER, pet. v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 4,534 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Lorient,

PLYMOUTH, v. et ⚓ d'Angleterre, comté de Devon, à 70 l. O. S. O. de Londres, et à 50 l. N. de Brest. Elle est l'une des plus importantes v. marit. de ce royaume. Plymouth est défendu par plusieurs ouvrages fortifiés. Les rues sont étroites, irrégulières et mal pavées. On y distingue la bibliothèque, le théâtre, construit presque entièrement en fer, et orné d'une belle façade; des prisons militaires, de vastes casernes, et 21 établissements de charité. Le ⚓, qui en forme, à proprement parler, trois, remarquable par son étendue et sa sûreté, est également propre aux bâtiments de guerre et de comm., et peut contenir 2,000 navires. Le comm. de Plymouth est considérable. Cette v. importe une gr. quantité de houille, blé, vin, bois de construction; c'est une place d'entrepôt de denrées coloniales.

Plymouth-Dock, ou simplement Dock, forme la partie la plus nouv. de la ville. Elle doit son accroissement rapide à l'établissement du chantier de construction et des arsenaux de la marine. Elle est bien bâtie et pavée en marbre commun du comté. Le plus bel édifice public est l'hôtel du gouvernement, bâti sur le mont Wise, en face de Mount-Edgecumbe. L'arsenal de la marine est un des plus beaux établissements en ce genre. Il s'étend le long de l'Hamoaze, partie mérid. de l'estuaire de la Tamvr, et a 1,160 mètres de long sur 500 dans sa plus gr. largeur. Il renferme plusieurs bassins, un gr. nombre d'ateliers et de magasins de toute espèce, une quantité de bâtiments servant de logements aux nombreux employés de l'arsenal.

Plymouth ne commença à acquérir de l'importance que vers le milieu du XVIIIe siècle; elle envoie 2 membres au parlement. Popul., 60,000 habit.

PÔ (*Po*, *Padus*, *Eridanus*), le plus grand cours d'eau de l'Italie. Il prend sa source dans les États-Sardes, au mont Viso, dans les Alpes Cottiennes, traverse ces états qu'il sépare en partie du roy. Lombard-Vénitien, le traverse quelque temps, sert de démarcation entre une partie de ce roy. et les États-Romains, et se jette, après un cours d'env. 150 l., dont 140 navigables depuis Stafarda, dans l'Adriatique, par deux embouchures : le Pô della Maestra ou Pô Maestro, à 11 l. de Venise, et le Pô de Goro, qui est la moins large et qui a son embouchure dans la mer, à 4 l. de celle du Pô di Maestra. Ces 2 emb. se subdivisent en plusieurs autres pet. Les principaux affl. du Pô sont, à gauche, le Clusone, la Sangone, la Stura, la Sesia, la Doria-Riparia, la Doria-Baltea, le Terdoppio, le Lambro, l'Agogna, le Tesin, l'Adda, l'Oglio et le Mincio; à droite, la Vraita, le Tanaro, la Scrivia, la Staffora, la Trebbia, la Nura, le Taro, la Parma, l'Enza et le Panaro.

Le Pô, depuis Plaisance, est constamment renfermé dans des digues dont l'origine est attribuée aux Étrusques. Sa largeur commune depuis le confl. de l'Adda, est de 600 mètres. Le reflux s'y fait sentir jusqu'à 2 l. de son emb. Il est très sujet aux débordements et très poissonneux : les esturgeons, le saumon, les aloses, le remontent pour frayer. Il s'est plusieurs fois totalement gelé. En 1510, sa glace fut assez forte pour permettre le passage à 3,000 français qui allaient secourir la Mirandole. Il gela aussi entièrement en 1709. Le Pô donna son nom à un des départ. de la républ. et de l'emp. français.

POBLET, célèbre couvent de bénédictins, en Espagne, à 9 l. de Lérida (Catalogne). Les rois d'Aragon le choisirent pour leurs sépultures, et leurs tombeaux se trouvent dans les caveaux de l'église.

PODENSAC, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant., renommé pour ses vins blancs. ✉. 1,614 habit. Arrond., et à 8 l. S. de Bordeaux.

PODOLIE, ou Kamenetz-Padolsk, gouv. de Russie d'Europe, borné au N. par le gouv. de Volhynie, au N. E. par le gouv. de Kerson, au S. O. par la Bessarabie, et à l'O. par la Gallicie. Il a 80 l. de long du N. E. au S. E., et 40 dans sa plus gr. largeur. Il appartient au bassin de la mer Noire, et lui envoie ses eaux par le Dniester. Le pays est en général assez fertile, bien arrosé, et couvert, en quelques parties, de forêts très étendues. On y compte 39 manuf. et 1,462,200 habit., tant Russes que Polonais, Juifs, Allemands, Bohémiens. Un archev. est à la tête de la religion grecque, qui domine dans le pays; ce prélat prend le titre d'archev. de Podolie et de Bratzlav.

Le gouv., dont le ch.-l. est Kamenetz, se divise en 12 districts. Les Polonais et les Lithuaniens se disputèrent longtemps la possession de ce pays au XVe siècle. Il fut enfin cédé aux premiers en 1569, et réuni à la Russie en 1793.

POGGHI ou Nassau (Iles) (Malaisie), sit. dans l'océan Indien, près la côte S. O. de Soumâdra. Un navigateur hollandais a donné à ces deux îles le nom de Nassau; mais leurs habitants les appellent Pogghi. Le sol en est assez fertile en cocotiers, sagoutiers, bois propres à faire de très gros mâts, etc. Les forêts des îles Pogghi renferment quelques tigres et un assez grand nombre de singes mais pas de chèvres. Les indigènes sont désignés par les Soumâdriens sous le nom d'Orangs-Matawis. Leur nombre n'est pas considérable; ils sont divisés en faibles tribus, dont chacune habite un village sur le bord d'un ruisseau. L'île septentrionale renferme sept villages, dont le principal se nomme Kokcup; l'île méridionale en renferme cinq. La popul. de ces deux îles monte à peine à 14,000 habit.; l'intérieur est inhabité. L'île voisine Porah, où l'île de la Fortune, a pour popul. la même race d'hommes et le même nombre d'habit.; leur taille est rarement au dessus de cinq pieds et demi; beaucoup

restent au dessous; leurs membres sont bien proportionnés, et ils ont beaucoup d'expression dans la physionomie; leur teint, semblable à celui des Malais, est d'un brun clair, ou tirant sur la couleur du cuivre. L'usage de mâcher de bétel, si commun en Orient, leur est inconnu.

Leurs armes sont, l'arc et les flèches; le premier est fait de bois de nekboug, espèce de palmier, qui, au bout d'un certain temps, devient très élastique; la corde est en boyau; les flèches sont de bambou ou de quelque autre bois léger, et armées d'une pointe en cuivre ou d'un bois extrêmement dur; elles sont souvent empoisonnées, et quoiqu'elles ne soient point garnies de plumes, elles n'en sont pas moins lancées avec beaucoup de force et de justesse.

Les tribus d'Orangs-Matawis qui habitent ces îles ne se font point la guerre entre elles, mais elles ont été autrefois longtemps en guerre avec les habit. d'une île plus au nord, appelée Seibih.

POINTE DE GALLES, v. sur la côte mérid. de l'île de Ceylan, un peu au S. E. de l'embouchure du Ghinderi, à 25 l. S. S. E. de Colomb. Le port est spacieux et sûr, et précédé d'une belle rade. Il s'y fait un grand commerce de poivre, de poissons, d'huile, de coton et de cardamome. Les env. fournissent de la cannelle, mais elle est inférieure à celle de Colombo. Une colonie chinoise s'y est établie en 1801.

POINTE-A-PITRE, v. de la Guadeloupe, sur la côte S. O. de la gr. Terre, partie or. de la colonie, siége d'un tribunal de 1re instance et d'un capitaine de port. Elle est construite en pierre sur un plan très régulier et très beau. Elle renferme trois places publiques, de beaux quais, une banque, fondée en 1827, et un hôpital. Le port, malgré sa passe étroite et dangereuse, est un des plus beaux et des plus sûrs des Antilles. L'entrée en est défendue par l'Ilet-à-Cochons. Cette v., par sa situation, s'est élevée au rang des premières v. commerciales des Antilles, et concentre presque tout le comm. de la colonie. Les marais, qui en rendent le séjour très insalubre, disparaissent de plus en plus chaque année par les soins du gouv. Elle compte environ 15,000 habit., dont 1/3 de nègres, le reste se compose de blancs et d'hommes de couleur.

Cette v. fut fondée en 1763, et la bonté de sa situation la fit prospérer rapidement. En 1781, un affreux incendie la réduisit presqu'entièrement en cendre. C'est depuis cette époque qu'elle a été reconstruite en pierre.

POIRÉ-SOUS-BOURBON-VENDÉE, gr. bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 3,724 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Bourbon-Vendée.

POISSONS, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant., possède dans son territoire des mines de fer et des forges. 1,443 habit. Arrond. et à 4 l. de Vassy.

POISSY, bg. de France (Seine-et-Oise), sur la rive gauc. de la Seine, ch.-l. de cant.; a de gras pâturages; fabrique du savon, du suif, des acides, de la soude, des chapeaux d'osier; fait un assez gr. comm. de blé, bestiaux, poissons et bois. Il est célèbre par le colloque de Poissy et le baptême de saint Louis. On y remarque les fonts sur lesquels ce roi fut tenu, un hospice, une maison de détention et de travail, et une machine mécanique en fer qui peut moudre 25,000 sacs de blé par an. Patrie de Nicolas Mercier. Popul., 2,850 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. O. de Versailles. ✉.

POITIERS, (*Lemonum*, et ensuite *Pictavi*), v. murée de France, ch.-l. du départ. de la Vienne, à 68 l. S. S. O. de Paris. Cette v., bâtie sur une colline au confl. du Clain et de la Boivre, est le siége d'une cour royale, d'un évêc., des tribunaux de 1re instance et de comm. Ses rues sont irrégulières, ses maisons mal construites, ses places petites et dépourvues d'ornement, à l'exception de la place Royale. Poitiers possède quelques restes d'antiquités et un chât. fameux dont il ne reste plus qu'une aile qui sert actuellement de poudrière, une académie universitaire avec une faculté de droit, et des écoles secondaires de médecine, de chirurgie et de pharmacie; 1 séminaire, 1 bibliothèque publique de 25,000 volumes, 1 jardin botanique, 1 théâtre, 1 magnifique promenade, etc. Cette v. est au moins trois fois plus gr. que le com porterait sa popul., ce qui provient des jardins annexés presqu'à chaque maison. Plusieurs conciles ont été tenus dans ses murs. Patrie d'Exupérance, préfet des Gaules, de St.-Hilaire, du cardinal la Balue, de la Quintinie, etc. Athénaïs de Mortemart, célèbre sous le nom de Montespan, fut enterrée dans l'église des cordeliers de cette ville. On voit dans ses env. un monument celtique. ✉. 🐎. Popul., 22,000 habit.

POITOU, anc. prov. de France dont Poitiers était la capit. Il a servi à former les départ. de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Vendée. De faibles portions de son territ. se trouvent dans les départ. de la Charente-Inférieure, de la Charente, de la Haute-Vienne, d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire.

POIX, vg. de France (Somme), ch.-l. de cant., anc. duché pairie du nom de Créqui; a des tuileries considérables et de gr. entrepôts d'ardoises, douves et lattes. Le fer et les toiles sont des articles de son comm. Popul., 786 habit. Arrond. et à 6 l. d'Amiens. ✉. 🐎.

POLA, riv. de Russie, en Europe. Elle prend sa sour. dans le gouv. de Pskov, et se jette dans le Lovat, à 3 l. S. du lac Ilmen, après un cours de 45 l. Ses principaux affl. sont l'Iavon et le Polomied.

POLA, pet. v. fortifiée d'Illyrie, à 25 l. S. S. E. de Trieste. Elle est sit. près la baie de ce nom. Restes d'antiquités remarquables. 1,000 habit.

POLIGNAC, bg. de France (Haute-Loire), où mourut le cardinal de ce nom; l'on remarque sur une mont. voisine les ruines d'un chât. bâti sur les restes d'un temple d'Apollon. 2,093 habit. Arrond. et à 1 l. N. N. O. du Puy.

POLIGNY (*Poliniacum*), pet. v. de France (Jura), ch.-l. d'arrond. et de cant. Le collége communal est bâti au pied d'une mont., dans une contrée assez fertile en vins rouges estimés, et riche en mines de fer, en carrières de marbres, d'albâtre et de plâtre, en plusieurs forges et usines. Les grains, eaux-de-vie, chevaux, bestiaux, bois de construction, ustensiles, sont les principaux objets qui alimentent son comm. ✉. 🐎. Popul., 6,492 habit. Départ. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Lons-le-Saulnier.

POLOGNE (en polonais *Polska*, en russe

Polcha). C'était jadis une républ. puissante, sit. à l'E. et au centre de l'Europe, qui, placée sur les confins de la civilisation européenne et de la barbarie orientale, formait à elle seule un boulevard formidable contre les invasions fréquentes des Russes, des Turks et des Tartares, que la valeur des Polonais refoulait dans leurs limites naturelles. La Pologne, au zénith de sa grandeur, vers le milieu du XVIe siècle, s'étendait depuis la mer Baltique jusqu'au territ. de la mer Noire. Elle avait 200 milles géogr. dans sa plus gr. largeur, et autant dans sa plus gr. longueur, depuis Smolensk, à l'E., jusqu'à la Silésie à l'O. Elle contenait alors tous les pays qui se trouvent entre la Duna, à l'E., l'Oder, à l'O., la mer Baltique, au N., et le Dniépr (Borysthènes), le Dniestr et les bouches du Danube, au S. Sur une si vaste surface, qui embrasse env. 14 deg. de lat. N., la variété du sol et du climat doit être grande ; et, en effet, dans le nord de cette anc. Pologne, les vents froids de la mer balaient les plaines sablonneuses. La partie or. de cette contrée est ceinte de forêts antiques, et de marais incommensurables qui rendent le climat de l'intérieur du pays plus âpre qu'il ne l'est dans les autres parties occ., sous le même deg. de lat. A l'O., une plaine immense, interrompue çà et là par des collines, et qui s'étend jusqu'au cœur de la Sarmatie, offre à l'œil la série continue de champs couverts de blé, tandis qu'au S. s'élève la chaîne majestueuse des Karpathes dont les cimes se dépouillent rarement de leur vêtement d'hiver, et qui renferment de belles vallées, où le vent du nord ne pénètre jamais. Plus loin, au midi, les plaines que bornent le Dniépr et le Dniestr, favorisées d'une température douce, étalent leurs richesses en melons, maïs et autres plantes plus délicates qui y viennent presque sans culture. Quant à l'aspect général du pays, quoiqu'on soit convenu jusqu'à présent de regarder la Pologne comme un pays tout à fait plat, ceux qui connaissent la Pologne dans toute son étendue, ont observé que la Galicie, bornée par les Karparthes du côté de la Hongrie, possède de nombreuses montagnes d'une hauteur considérable; que dans les environs de Krakovie, les monts Tatry restent couverts de neige la plus gr. partie de l'année; qu'en Lithuanie et en Samogitie, il y a des chaînes de mont. secondaires entre lesquelles se trouvent encaissées 2 belles riv., la Wilia et la Doubissa. La Pologne est arrosée par un gr. nombre de riv. dont les principales sont : la Vistule, qui, dans son cours sinueux, parcourt l'intérieur du pays, et qui jadis couverte des vaisseaux de la ligue hanséatique, dont Krakovie faisait partie, apportait les produits du sol au port de Dantzig ; le Dniepr poissonneux, dont les ondes furent tant de fois teintes du sang de baleines, et le Dniestr, qui marquait autrefois en partie les limites mérid. de cette gr. républ. Ses riv. de second rang sont : le Niémen, le Bug, la Narew, la Warta, la Prosna, la Pilica, le San et le Dunajec.

On doit regarder la Pologne comme le pays le plus fertile de l'Europe en toutes sortes de céréales ; c'est pourquoi on la considérait, au temps de son indépendance et de sa prospérité, comme le grenier de l'Europe, et cette fertilité avait la réputation de ne pas le céder à celle de l'Egypte. Les fruits, les pommes, les poires, les prunes, les noisettes et les pêches y sont d'une bonne qualité et en gr. quantité. De vastes forêts de sapins couvrent la gr. partie de la surface de la Pologne ; on y trouve aussi le chêne, presque aussi commun que le sapin, le hêtre, l'orme, le frêne, le tilleul, le mélèze et le bouleau.

Parmi les animaux domestiques, les chevaux et les bœufs de l'Ukraine sont d'une race supérieure. Des troupeaux de moutons *mérinos* donnent une laine fine et moelleuse. Les forêts servent de retraite aux sangliers, ours, cerfs et loups qui infestent le pays. Il y a encore une espèce de bœuf sauvage qu'on ne trouve plus dans aucune autre partie de l'Europe, et qui est connu sous le nom de *bison* (en polonais, *zubr*).

Les riv. de la Pologne sont très poissonneuses. En un mot, comme Rousseau l'a bien dit, les Polonais ont tout chez eux, hors le vin et l'huile d'olive.

Le règne minéral donne du fer en grande abondance, qu'on exploite dans des marais, du plomb, du cuivre, et même de l'argent, que l'on tirait autrefois en quantité considérable des mines d'Olkousk, près de Krakovie. Les carrières sont riches en marbre, granit, alun, charbon de terre, pierres meulières très estimées, et surtout en sel fossile. Il y a encore une substance que l'on trouve dans plusieurs endroits, principalement du côté de la Baltique, souvent en gros morceaux, connue sous le nom d'*ambre jaune* ou de *succin*.

Les Polonais sont en général grands, ont les membres bien proportionnés, les cheveux blonds ou châtains, la physionomie ouverte et agréable; ils sont forts et endurcis à la fatigue, guerriers par goût et les premiers cavaliers de l'Europe ; généralement hospitaliers, et leur passion dominante est l'amour de la patrie. Leurs mœurs sont assez douces, et leurs manières polies. L'esprit chevaleresque s'est conservé en Pologne dans la classe des nobles, même les plus indigents. On remarque dans leurs coutumes et usages, aussi bien que dans leur costume national, beaucoup de rapports avec les Turks. La même prédilection pour la magnificence, le même amour du repos et du *far niente*. Les Polonais sont intelligents, aiment l'étude et les lettres qu'ils cultivent avec succès. Ils sont plus politiques que les Français, et moins idéologues que les Allemands. Tous les voyageurs rendent hommage aux dames Polonaises, que distinguent la beauté de leurs formes ainsi que le charme de leur conversation et de leurs manières. Les habit. de la Pologne jouissent d'une bonne santé ; on y voit rarement des bossus, des estropiés ou des aveugles ; et beaucoup de vieillards, de 90 à 100 ans, conservent entièrement la vue et l'ouïe. L'agriculture est la principale occupation de ce peuple, mais elle est encore arriérée. L'industrie y est presque dans l'enfance, quoique, dans la partie érigée en roy. par le congrès de Vienne, on fabriquât annuellement plus de 7 millions d'aunes de draps de toutes qualités.

La langue polonaise est un dialecte de la langue slave. Elle est la mieux cultivée et la plus

riche de tous les idiomes que parlent les différents peuples slaves depuis la mer Baltique jusqu'à l'Adriatique, et quoiqu'elle soit moins sonore que le russe, elle possède la force, la variété et l'indépendance de construction des langues anc., telles que le grec ou l'hébreu. Cette langue, n'ayant aucune analogie ni avec la langue latine ni avec la langue germanique, présente beaucoup de difficultés pour ceux qui veulent l'apprendre, tant par sa prononciation que par les innombrables désinences de ses noms et de ses verbes. C'est pourquoi elle est si peu connue dans l'O. de l'Europe, où sa littérature, riche et ornée, n'est jugée que par quelques fragments de prose ou de poésie, ou des traductions pour la plupart fort médiocres. Il est vrai que les anciens chroniqueurs polonais ont transmis les faits et les traditions de leurs temps dans la langue latine, langue qu'on parlait autrefois assez communément en Pologne, ainsi qu'on le fait encore en Hongrie. Tels sont : Vincent Kadlubek, évêque de Krakovie, qui est mort en 1223; Jean Dlugorz, archevêque de Léopold (Lwow), mort en 1480; Martin Kromer, évêque de Varsovie, décédé en 1589, Martin Gallus qui lui succéda, et Martin Stryekowski qui écrivit sa chronique polonaise et lithuanienne sous le règne d'Etienne Batory, et les publia à Kœnigsberg (Krolewiec) en 1582. La langue polonaise semble avoir atteint son degré de perfection sous le règne de Sigismond Iᵉʳ, au commencement du xviᵉ siècle, époque où plusieurs grammairiens et quelques poëtes l'ont cultivée avec succès. Sous Sigismond II, vers la seconde moitié du xviᵉ siècle, époque où la Pologne était à l'apogée de sa puissance, les arts et les sciences ont produit d'honorables monuments. Rey, de Naglowic, a laissé des pages admirables par la grâce, la simplicité et le charme particulier de son style. Sous sa plume magique, les scènes les plus ordinaires de la vie forment des tableaux d'une rare beauté. L'an 1540, l'immortel Kopernik, né à Thorn, ville polonaise, et qui étudiait l'astronomie à l'académie de Krakovie, fit connaître à l'Europe son système solaire, universellement adopté et suivi partout dans le monde civilisé. A la fin du xviᵉ siècle, une foule d'écrivains ont illustré la langue polonaise par leurs productions classiques. Les plus distingués sont : Jean Kochanowski, un des plus grands poëtes de la Pologne; Pierre Kochanowski, son frère, célèbre par sa traduction de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, la meilleure peut-être qui existe dans aucune langue; Orzechowski, éloquent orateur, et Geornicki, moraliste et philosophe. La république de Pologne, pendant les guerres continuelles qu'elle avait à soutenir au xviiᵉ siècle contre les Tâtares, les Russes, les Kosaks et les Suédois, avait peu le loisir de s'occuper de belles-lettres; cependant, à la fin de ce siècle parut Sarbiewski, digne émule d'Horace par ses odes composées en langue latine. Sous le règne d'Auguste III, vécut Skarga, le Massillon polonais. Dans ses sermons il foudroyait l'orgueil des grands, et prédisait les malheurs et la ruine de la république, que la discorde, l'ambition et l'oppression du peuple par l'aristocratie devaient amener un jour; sous le règne de Stanislas-Auguste IV, qui imitait Périclès, il faut citer Krasicki, poëte, que ses fables, ses satires et ses poëmes ont rendu populaire. Naruszewicz, historien, qui prit pour modèle Tacite, dont il est le traducteur; Trembecki, poëte d'un grand talent; l'astronome Paczobult, le mathématicien Sniadecki, et tant d'autres écrivains distingués. Parmi les auteurs Polonais vivants qui partagent l'exil de leurs frères, je ne citerai que trois sommités littéraires qui ont encore l'influence la plus grande et la plus bienfaisante sur la jeunessse polonaise par leurs écrits patriotiques : ce sont le vénérable Niemcewicz, aide-de-camp de Kosciusko, historien et poëte; Lelewel, antiquaire infatigable, historien judicieux et philosophe, connu à l'étranger par un ouvrage très important qu'il a publié en français sur la numismatique, et le plus grand peut-être de tous les poëtes vivants de l'Europe; Adam Mickiewicz, homme de génie, dont les chants patriotiques excitèrent la jeunesse polonaise aux hauts faits qu'elle a accomplis dans la révolution de 1830.

Aujourd'hui, il n'y a plus de Pologne, il n'y a plus de littérature nationale en Pologne; 70,000 volumes ont été transportés à Saint-Pétersbourg depuis la dernière révolution polonaise, enlevés aux différentes bibliothèques, et principalement à celles de Warsovie, de Wilna et de Krzemieniec. On peut évaluer à plus de 600,000 volumes le nombre des livres dont la Russie a privé les bibliothèques polonaises depuis le premier partage de la Pologne jusqu'à nos jours. Le gouvernement russe, au lieu de protéger la langue et la religion des Polonais, les deux propriétés les plus sacrées d'une nation, cherche à établir parmi eux son système de dénationalisation, mais Dieu peut faire pencher la balance du côté du parti opprimé, et la Pologne comme un autre phénix peut renaître de ses cendres, et devenir un boulevart formidable contre l'agrandissement de la Russie à l'ouest de l'Europe.

L'histoire de la Pologne se divise en cinq époques : la première embrasse des traditions vagues, et les premières notions dans les annales de l'antiquité sur les peuples qui plus tard avaient formé la nation polonaise jusqu'à l'extinction de la famille royale des Lecks, vers l'an 840. La deuxième comprend le règne de Piasts jusqu'à la mort de Kasimir-le-Grand en 1370. La troisième contient le règne des Jagellons, jusqu'au dernier de cette race, qui mourut en 1572. Dans la quatrième, trois rois étrangers, dont un français et deux de la maison de Wasa, occupent le trône de la Pologne jusqu'à l'abdication de Jean Kasimir, en 1668. La cinquième époque nous présente les règnes de deux rois polonais, de deux autres de la maison de Saxe, du dernier roi de Pologne, Stanislas-Auguste, et les événements qui s'y sont passés jusqu'à nos jours.

Je pense que la masse de la nation descend des anciens Lèches (Lygiens de Tacite), et que les Sarmates vainqueurs, qui, ainsi que les Visigots le furent plus tard d'une partie du pays, ne sont pas ses ancêtres. Les Polonais appartiennent à une plus belle race que les Sarmates basanés, trapus et fort gras, selon Hérodote. Les Polonais me paraissent prétendre à tort à une

telle origine. Selon eux, leur plus ancien monarque serait Lech Ier; mais les chroniqueurs et les historiens ne rapportent que des faits merveilleux ou incertains jusqu'à l'an 962, où Mieczislas Ier, en épousant une chrétienne, Dombrowka, la fille du duc de Bohême, avait embrassé le christianisme et l'avait introduit dans ses états. Boleslas-le-Grand, ou Chrabry (vaillant), doit être regardé comme le véritable fondateur de la monarchie polonaise, car il fit la conquête de la Silésie, de la Chrabatie, du pays des Krakoviens, de la Moravie, de la Poméranie, de la Bohême et de la Lusace. C'est lui qui transporta le siége du gouvernement de Gnesne à Krakovie. Casimir-le-Grand fut le législateur de son peuple; il portait le surnom glorieux de *Roi des Paysans*, parce qu'il leur accordait sa protection contre l'oppression des grands. L'union de Lithuanie avec la Pologne s'accomplit, en 1384, par le mariage de Jagellon-le-Grand, duc de la Lithuanie, avec la belle Hedvige. La Pologne, sous le règne de Sigismond-Auguste, mort en 1572, fut très florissante au dedans et respectée au dehors. Elle comprenait alors la Pologne propre tout entière, la Lithuanie, la Volhynie, la Podolie et l'Ukraine. Des pays au delà du Dniepr, la Russie-Rouge, jusqu'aux environs du Pont-Euxin, la Prusse royale, le grand-duché prussien, la Livonie, la Courlande, une partie de la Valaquie, plusieurs tribus de Tartares et les Kosaks du Dniepr lui payaient le tribut. Elle pouvait mettre sur pied 150,000 hommes, nombre très considérable à cette époque. Les villes étaient populeuses, riches et commerçantes. Les Polonais appellent le règne des Jagellons, et principalement le règne de Sigismond II, leur *siècle d'or*. La 4e et la 5e époque de l'histoire de la Pologne peuvent être regardées comme celles de la décadence de cette nation. Etienne Batory, brave et ferme à la fois, fit face à l'insolence des nobles, et se distingua autant par sa valeur au dehors que par une sage administration à l'intérieur. Jean III Sobieski, avec 40,000 hommes, sauva Vienne et toute la chrétienté, le 12 novembre 1682, en remportant une éclatante victoire contre 300,000 Osmanlis commandés par le grand-visir Kara-Moustapha. L'Autriche le paya de l'ingratitude la plus noire, et l'Europe, sauvée du joug ottoman, resta plus tard muette et indifférente aux 3 époques des 3 partages de la Pologne. En 1701, Frédéric III, duc de Brandebourg, vassal de la Pologne, se déclara roi de la Prusse, sous le nom de Frédéric Ier, et se ligua avec le tsar de Moscovie contre la Pologne. C'est depuis cette époque que les souverains de la Russie commencèrent à se mêler des affaires de la république, et à exercer une grande et funeste influence dans les élections des rois de Pologne, de sorte que le dernier, Stanislas-Auguste Poniatowski, courtisan et amant de Catherine II, recommandé et soutenu par l'impératrice et la faction des grands, dévoués à la Russie, monta sur le trône contre la volonté générale de la nation en 1764. La confédération de Bar, formée en Podolie en 1768, composée de tout ce que la Pologne avait de plus noble et de plus pur parmi ses enfants, animée de zèle pour la religion, de l'amour ardent de la patrie et de la liberté, avait pour but de purger le territoire polonais des troupes russes, de détromper la nation tout entière sur le rôle infâme qu'ont joué quelques magnats polonais, d'affranchir le pays de toute intervention étrangère, de détrôner le roi mannequin, et de réformer la constitution publique et civile de l'état, selon les principes de la justice et de l'humanité. 30,000 de ces patriotes confédérés ont péri dans une lutte longue, inégale et glorieuse. Les trois puissances voisines ont effectué le complot ourdi de longue main par le machiavélisme, la violence et la corruption, qui leur a réussi avec le concours de quelques individus de la haute aristocratie polonaise. La Pologne avant son démembrement comprenait la Courlande, la Semigalle, toute la Lithuanie, le gouvernement actuel de Kiev, moins cette ville, la Podolie, la Galicie et la plus grande partie des pays qui forment aujourd'hui la Prusse orientale, moins l'enclave, appelé duché de Prusse. Sa superficie était de 38,000 lieues géographiques carrées, et sa population environ 15,000,000 d'habit. Par le premier partage concerté et arrêté entre Catherine II, Frédéric II et Marie-Thérèse, et signé à Saint-Pétersbourg le 5 août 1772, la Prusse a obtenu le palatinat de Marienburg, la Poméranie, la Prusse royale, moins Dantzig et Thorn, et une partie de la grande Pologne jusqu'à Notetz. L'Autriche s'appropria la Russie-Rouge et une partie de la Podolie et de la Petite-Pologne avec les salines de Bockina et Wiéliczka, et la Russie s'empara des palatinats de Wilsesk et de Mtebcislaw, et des pays qui s'étendent le long du Dniéper. La constitution du 3 mai 1791, qui réformait les anciens abus, qui abolit le fatal *liberum veto* de l'anc. constitution, et qui mettait la Pologne au rang des nations indépendantes, fut regardée par les puissances spoliatrices comme une déclaration de guerre, et amena le deuxième partage de la Pologne, que ne purent détourner des patriotes tels que Ignace Potocki, Malochowski, Astrowski, Kollontay, Sollow, Kosciusko et Mokronouski. Par ce deuxième partage, confirmée par l'infâme diète de Grodno le 22 juillet 1793, la Russie étendit ses frontières jusqu'au centre de la Lithuanie et de la Volhynie, et gagna 3,011,688 sujets polonais; la Prusse entra en possession de la Grande-Pologne, et augmenta le nombre de ses habit. de 1,136,389. Thadée Kosciuszko n'eut pas eu le bonheur, comme Washington ou Bolivar, de voir couronner l'œuvre de son patriotisme et de son génie. Dans la bataille de Maciéjowice (13 octobre 1794), il tomba à demi-mort entre les mains des ennemis. Souwarow entra dans Varsovie et passa au fil de l'épée 20,000 habitants dans le faubourg de Praga. Le troisième partage de la Pologne fut exécuté en 1795. La Russie obtint par ce dernier démembrement la Lithuanie tout entière et la Courlande, avec une population de 1,176,590 habit.; le roi Frédéric Guillaume, 144 villes et bourgs, avec une popul. de 940,000 habit.; l'Autriche, 219 villes et bourgs, avec 1,037,742 habit., et la Pologne disparut de la carte d'Europe. Napoléon, après la victoire de Friedland le 14 juin 1807, créa, par le traité de Tilsit, le duché de Varsovie avec 2,000,000

d'habit., et lui donna pour souverain Frédéric Auguste, roi de Saxe, le même que la constitution du 3 mai 1791 appelait au trône de la Pologne. Le traité du congrès de Vienne érigea un royaume de Pologne le 9 juin 1815, et la souveraineté en fut donnée à Alexandre Ier, empereur de Russie. Le territoire de Kracovie fut érigé en république, et la ville de Krakovie, par le même traité, fut déclarée ville libre.

Ce dernier royaume de Pologne avait 6,372 l. carr. et 4,581,942 habit. Il est divisé en palatinats ou woïewodies, et subdivisé en obwodies et districts. Les 8 woïewodies sont : celle de Krakovie, divisée en 4 obwodies; celle de Landomir, en 4; celle de Kaliz, en 5; celle de Lublin, en 4; celle de Plock, en 6; celle de Varsovie, en 7; celle de Podlasie, en 4, et celle d'Augustovo en 5. La révolution polonaise de 1830, commencée le 29 novembre, avec 36,000 hommes des troupes nationales, défendue pendant 10 mois contre une grande armée russe, finit par la catastrophe de la prise de Varsovie, le 8 septembre 1831. Elle n'est qu'un anneau de la chaîne d'efforts continuels que la nation polonaise n'a cessé de faire pour reconquérir son indépendance politique et l'intégrité de son territoire tel qu'il était avant le premier partage en 1773. La Pologne est rayée du nombre des états de l'Europe. Son dernier débris, le royaume de Pologne de 1815, est anéanti par le manifeste de l'empereur Nicolas, publié le 14 février 1832, où il est dit : *Le royaume de Pologne forme à jamais partie intégrante de l'empire de Russie.*

POLALSK, v. de Russie, gouv. de Vitebsk, avec 2 citadelles, au confl. de la Pololta et de la Dwina. Popul., 3,600 habit. A 110 l. S. S. O. de St.-Pétesbourg.

POLTAVA (en polonais *Poultawa*), gouv. de Russie, en Europe, borné au N. par les gouv. de Thernigov et de Koursk, à l'E. par celui de Kharkov, au S. E. par celui de Iakatérenoslav, au S. O. de Kiev. Il a 95 l. de long, de l'O. N. O. à l'E. S. E., sur 50 dans sa plus gr. largeur. Ce pays, presque entièrement couvert de plaines, fait partie du bassin du Dniépr. Quoique l'agriculture n'y ait pas encore fait de grands progrès, on y récolte cependant du blé, des fruits, une grande quantité de chanvre et du lin, et la culture du tabac y prospère depuis quelques années. Les magnifiques pâturages répandus dans les plaines, permettent d'entretenir une race de chevaux aussi estimée en Russie qu'en Allemagne, et de grands troupeaux de bestiaux et de moutons. Aussi l'exportation du bétail, celle des chevaux, du chanvre, du lin, du miel et de la cire, constitue-t-elle le principal commerce du pays. Popul., 1,877,500 habit.

POLTAVA (en polonais *Poultawa*), v. de Russie, en Europe, ch.-l. du gouvernement précédent, à 280 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg, avec une bonne citadelle. Les maisons sont presque toutes en bois. Elle n'était encore qu'un bourg lorsque Pierre-le-Grand remporta, sous ses murs, en juin 1709, sur Charles XII, roi de Suède, la fameuse victoire qui força ce monarque à aller se réfugier à Bender. Au milieu d'une belle place, on voit un monument en granit, élevé à Pierre Ier.

POLYNÉSIE. La Polynésie, dans les limites que je lui ai assignées dans mon ouvrage intitulé *Océanie*, renferme les îles Mariannes, celles de Péliou, Peli ou Palaos, des Matelotes, des Guèdes ou St.-David ou Freewill, l'île Nevil, le grand archipel des Carolines, y compris les groupes de Ralik et de Radak, celui de Gilbert et Marshall, le Grand-Cocal et les autres îles de cette chaîne, et enfin toutes les îles de la mer du Sud ou du grand Océan, depuis l'archipel d'Haouaï ou de Sandwich, au N., jusqu'aux îles de l'*Évêque-et-son-Clerc*, au midi, et depuis l'île Tikopia, près de Vanikoro, à l'O., jusqu'à l'île Sala y Gomès, à l'E., en s'approchant de l'Amérique. De cette sorte, la grande division de la Polynésie, dans les bornes exactes que je lui ai données, aurait pour limites, au N., la Micronésie et l'océan Boréal, au N. O. la Malaisie, au S. O. la Mélanésie, à l'E. la côte occidentale de l'Amérique, et au S. l'océan Austral.

La méthode que j'ai adoptée divise la Polynésie en régions naturelles, et son immense extension exige une classification qui en facilite la connaissance, c'est de comprendre les îles Mariannes, mon archipel de Gaspar-Rico, le grand archipel des Carolines et ses dépendances, ainsi que l'archipel que je nommerai Mélano-Polynésien, dans la Polynésie occidentale, dont l'île déjà célèbre d'Ualan serait le centre, l'archipel de Haouaï ou Sandwich, ainsi que le groupe de Washington.

Ainsi que je l'ai déjà fait dans mon ouvrage intitulé *Océanie*, je comprendrai dans la Polynésie centrale mon grand archipel de Roggeween, celui de Taïti et le groupe de Toubonai, le groupe de Manaia, l'archipel de Samoa ou Hamoa ou des Navigateurs, et celui de Tonga ou des Amis.

La Polynésie orientale se composerait de l'archipel de Nouka-Hiva ou des Marquises, du grand archipel de Pomotou et de ses dépendances, et des îles Vaihou et Sala-y-Gomez, que j'ai nommées Sporades-Océaniennes.

La Polynésie australe comprendrait les groupes de Kermadec et les îles de la Nouvelle-Zeeland, les plus grandes de cette division de l'Océanie, avec les îles Chatam, l'île de l'Antipode et l'île Macquarie. Les deux îlots l'Évêque-et-son-Clerc, termineraient la vaste division qui comprend ses nombreuses myriades d'îles.

Des quatre grandes divisions de l'Océanie, la *Polynésie* occupe le plus grand espace en mer, et, après la Micronésie, le plus petit espace en terre. Sa superficie, en ne comptant que les terres, est d'env. 18,060 l. carr., et sa popul. de 11,150,000 habit. Ses îles innombrables couvrent l'immense étendue du grand Océan, ou mer du Sud. Ses terres sont généralement exiguës, si on en excepte les deux grandes îles qui composent la Nouvelle-Zeeland, les îles célèbres d'Haouaï et Oahou, de Pola, de Tonga-Tabou et de Nouka-Hiva, l'île curieuse de Vaïhou et l'île plus célèbre et plus curieuse encore de Taïti, qui a mérité le titre de *Reine de l'océan Pacifique.*

Les nombreux archipels et atolons de la Polynésie, également placés entre les tropiques, depuis les Mariannes jusqu'à Vaïhou, éloignées de 2,000 l., et de Houaï à la Nouvelle-Zeeland, également éloignées de 2,000 l., se ressemblent,

à peu de chose près, par leur climat, la nature de leur sol, leurs productions, leur aspect général, une même race d'hommes, une langue à peu près semblable, des mœurs, des traditions et une civilisation presque identiques. Quoique sous la zone torride, ces jolies petites îles, caressées jour et nuit par les brises rafraîchissantes de mer et de terre, partagent la température de l'Océan, sur lequel elles sont assises avec tant de grâce. Elles jouissent d'un printemps perpétuel, rarement troublé par les ouragans, les volcans et les tremblements de terre. Partout elles présentent les scènes les plus ravissantes. Lorsqu'on aperçoit du haut de la dunette d'un navire, à travers les vapeurs du soir, leurs rives entourées d'une ceinture de madrépores, on croit voir des émeraudes enchâssées dans le corail, balancées entre les vents et les ondes par une fée mystérieuse. La mer vient se briser en écume blanchâtre sur les récifs qui les protègent, et retombe comme des arceaux brillants de lumière, tandis que de jeunes femmes nagent et se jouent dans ses eaux, semblables aux nymphes de la Fable, et se suspendant aux arbrisseaux dont les branches sont inclinées vers le rivage, plongent, se relèvent et replongent, comme si elles n'avaient pas connu d'autre élément.

Au milieu de ces amphithéâtres de verdure, de ces bosquets arrosés par des eaux fraîches et limpides, entendez le joyeux cultivateur soigner en chantant ses arbres nourriciers, sur ce sol qui produit dans chaque saison et n'exige aucun soin pour produire. Le jour, il marche sur des herbes parfumées, la nuit, il est éclairé avec des résines odorantes. — Sur cette terre généreuse, l'*aralia*, l'*ixora*, le *bauhinia* et l'*erithrina* déploient avec magnificence leurs brillantes couleurs, la grâce ou la singularité de leurs formes. Le bananier forme des bocages enchanteurs; ses rameaux sont le symbole de la paix; ils protègent les tombeaux, s'inclinent en signe d'hospitalité devant l'étranger pacifique, et ses fruits d'or peuvent suffire à la nourriture de l'homme. Le majestueux cocotier, que les Orientaux nomment le *roi des palmiers*, réjouit partout la vue du Polynésien, soit qu'il s'élève hardiment sur les rochers, soit qu'il ombrage les solitudes de sable ou les plages humides de la mer. Sa noix lui offre une tasse, du lait, du vin, du vinaigre, de l'huile et de l'alcool. L'igname, la patate douce, le *macrorhyzon*, deux espèces d'*arum* et l'*esculentum* nourrissent la plus grande partie de ces insulaires. Ils emploient l'écorce du mûrier à papier, de l'*artocarpus* et d'autres arbres à fabriquer une étoffe légère et chaude, qu'ils teignent de diverses couleurs, et dont on forme des vêtements. Enfin, le précieux arbre à pain (*artocarpus*), à notre avis le premier des arbres, l'arbre à pain, modèle de grâce et de majesté, dont quatre plants peuvent nourrir un homme pendant une année, s'élève à 50 pieds de hauteur, et donne son fruit nourrissant et farineux, dont le goût ressemble à la fois à celui du pain de froment et de l'artichaut. Ses feuilles servent de nappe, de serviettes, de seaux et de parapluies; elles ombragent la cabane du pauvre, le palais des rois et les temples des dieux; chez quelques uns, avec un stylet en bois, on y inscrit les annales, les lois et le culte des nations. Sa sève laiteuse et glutineuse remplace la glu et le ciment; son écorce fournit la matière d'une étoffe légère. Du tissu filamenteux on tire de la bourre et de la filasse, dont on fait des nattes, des cordages, des câbles, des toiles à voiles, et dont on calfeutre les pirogues; enfin, son tronc, converti en navire, transporte l'habitant d'Ouahou à Taïti, le naturel de Setoual à Gouahan, et celui de Tonga à la Nouvelle-Zeeland.

Les gr. quadrupèdes, les animaux féroces, les reptiles venimeux, les insectes nuisibles, n'infestent pas ces beaux climats comme en Amérique, dans l'Inde, dans la Malaisie et dans les plus belles contrées du globe. On y trouve les poules, les pigeons, les cochons, le chien, une multitude d'excellents poissons et d'admirables coquillages, le chat et quelques autres animaux utiles, transportés par des navigateurs amis des hommes. Telle est la profusion des excellents fruits qui y croissent sans culture, et l'abondance des cochons, des poules et des poissons, que les indigènes, bien différents des sauvages de l'Amérique et de plusieurs tribus de l'Afrique, et même de l'Asie centrale, n'y sont jamais embarrassés de pourvoir à leur subsistance. La guerre seule vient quelquefois troubler le repos et l'harmonie de ces admirables panoramas.

La plupart des Polynésiens, doux, simples, hospitaliers, gais et insouciants, ne semblent respirer que pour l'oisiveté. Nous, Européens orgueilleux, qui blâmons tout ce qui n'est pas nous, nous considérons cette oisiveté comme le vice qui engendre tous les autres. Mais si nous jouissions de leur doux climat, si nous avions comme eux la nourriture, le vêtement et le logement sans efforts, est-il bien sûr que l'amour du travail fût notre première vertu? et, sans sortir de notre Europe, les *lazzaroni* ne font-ils pas consister le suprême bonheur dans le *dolce far niente*, la douce oisiveté? Les Polynésiens chérissent leur mère et leurs amis, respectent les vieillards, et ont beaucoup de déférence pour leurs conseils, vertu qui manque aux Européens. La nature hâtive rapproche de bonne heure les deux sexes dans ces régions équatoriales et intertropicales, qui semblent être la patrie naturelle et privilégiée des hommes. L'amour, ou plutôt la volupté, est leur constante occupation. L'homme cherche à plaire aux femmes par son courage et son adresse; la femme emploie tous les charmes et la coquetterie dont la nature et l'art l'ont douée pour fixer son amant, et ils se voient l'un et l'autre reproduits, jeunes encore, dans une postérité nombreuse. Heureux peuples! à qui la nature fournit avec tant de générosité la santé, la joie et l'abondance de tout ce qu'il faut pour se nourrir, se vêtir et se loger, ces trois premiers besoins de l'homme où le ciel, le sol, les productions, les habitants, tout forme une harmonie charmante, jusqu'à l'architectnre, qui prend ici un caractère gracieux, inconnu dans le reste du monde.

Tant d'avantages, comparés aux besoins infinis et progressifs des peuples de l'Europe, aux peines, aux travaux, aux difficultés sans nombre qu'il nous faut supporter pour pourvoir à ces besoins, ne rendent-ils pas les Polynésiens in-

finiment plus heureux que nous? Le fier Européen n'a-t-il pas souvent trouvé aussi le bonheur parmi eux? ne doit-il rien aux enfants de la Polynésie? La Providence semble avoir placé ces îles charmantes au milieu du grand Océan pour mettre leurs habitants à même d'exercer l'hospitalité envers les navigateurs qui les parcourent : elles leur offrent d'espace en espace des caravanseraïs commodes, où ils peuvent tout à la fois reprendre haleine, s'approvisionner et se distraire : elles sont pour eux, au milieu des solitudes immenses de la mer Pacifique, comme ces oasis qui charment le voyageur fatigué au milieu des déserts de l'Égypte. Aussi, les premiers navigateurs furent traités par eux comme des dieux ou des monarques. En échange de leur affection et de leurs dons, nous leur avons porté les vices et rarement les bienfaits de notre civilisation : ils doivent maudire aujourd'hui cette hospitalité sans bornes que nous accordèrent jadis leurs pères, moins prudents en cela que les Chinois. Ces peuples étaient autrefois très nombreux : ils ont été décimés par nos armes à feu, par les besoins factices et les maux réels, et les maladies honteuses, et tant de causes de divisions que nous avons semées parmi eux; aussi croient-ils aujourd'hui, en apercevant un navire européen, que tous les fléaux vont s'élancer de ses flancs, et s'attacher à eux comme à une proie pour tourmenter leur existence.

Une langue première, divisée en divers dialectes, dont le tonga, le plus poli et le plus harmonieux de tous, est enrichi de ces formes grammaticales qui annoncent une civilisation assez avancée; des institutions et des cérémonies semblables; une interdiction presque générale; souvent les mêmes lois et le même culte se rencontrant dans ces terres si éloignées les unes des autres, tout m'autorise à conclure que les habitants de toutes ces îles ont tiré leurs usages et leurs opinions d'une même source, et qu'on peut les regarder comme des tribus dispersées d'une même nation, qui se sont séparées à une époque où les idées politiques et religieuses de cette nation étaient déjà fixées. Ces idées, ces mœurs et cette langue ont dû naître dans un état central, au sein d'un peuple puissant et navigateur. A mon avis, cet état central, ce foyer, c'est l'île Kalémantan ou Bornéo, et les Dayas-Bouguis sont ce peuple. Quelques hommes parmi ce peuple, naturellement navigateur, auront quitté leur antique patrie, auront porté le surcroît de leur population en suivant la mer qui est entre l'île Kalémantan (Bornéo) et Maïndanao, et par cette voie auront pénétré dans le grand archipel des Carolines, d'où ils se seront établis successivement dans d'autres îles, à mesure que les polypes et les volcans auront placé de nouvelles terres sur l'Océan. Je fonde, au reste, mes preuves sur la comparaison suivante entre les Dayas et les Polynésiens, comparaison que je crois devoir fournir un témoignage d'un grand poids. Le teint blanc-jaunâtre, plus ou moins foncé, des Polynésiens et des Dayas de Kalémantan; l'angle facial presque aussi ouvert que celui des Européens, leur stature passablement haute, la physionomie régulière, le nez et le front élevés, les cheveux longs, raides et noirs, et l'usage de l'huile de cocos pour les adoucir et les rendre luisants; la beauté, la grâce, les manières souples et lascives de leurs femmes et surtout des danseuses; les rapports quoique altérés de leurs langues; l'habitude de l'agriculture, de la chasse et de la pêche; l'habileté à construire leurs pirogues et à fabriquer leurs ustensiles; leurs immenses cases, leurs croyances religieuses, les sacrifices humains, leurs coutumes et une sorte particulière de consécration ou *tabou;* le régime féodal à peu près semblable à celui qui est en usage dans la Malaisie; le salut de deux personnes en se frottant le nez l'un contre l'autre, tout indique la plus grande ressemblance entre les Dayas et les Polynésiens. La comparaison serait même plus exacte entre ceux-ci et les Touradjas et les Bouguis des Célèbes; mais les Touradjas et les Bouguis, chez lesquels les propriétés des grands et des prêtres sont réputées sacrées, ainsi que dans la Polynésie et parmi les Dayas, me paraissent, ainsi que je l'ai dit ailleurs, appartenir à la race daya, de même que les Balinais, les peuples des îles de Nias, Nassau ou Poggy, les Ternatis, les Guiloliens et ceux d'une partie des Moluques, de l'archipel de Soulong, des îles Philippines et des îles Palaos. Ces trois derniers surtout paraissent être originaires de Célèbes et de Kalémantan ou Bornéo, mais la ressemblance des Taïtiens, des nouveaux Zeelandais et surtout des Battas avec les Dayas, est remarquable. J'ajouterai que leur langue forme en quelque sorte le milieu entre le malayou et le malekassou, qui en est le type le plus parfait, et que les Malais et les Javans des côtes de l'île Kalémantan ou Bornéo, les reconnaissent comme des aborigènes, les *orang-benoa* du pays. (J'ai pris pour point de comparaison la langue des Dayas-Marouts, qui habitent le N. de l'île Kalémantan, avec celle de Taïti, d'Haouaï et de la Nouvelle-Zeelande, et le malayou de Soumâdra.)

Il est facile de voir que la différence des climats, les communications avec les îles placées dans les différentes divisions de l'Océanie, de nouvelles relations, de nouveaux besoins, des aliments quelquefois opposés, l'influence des peuples étrangers, et surtout le mélange des races noire et malaise avec celle des Dayas, ont dû introduire des chargements notables entre ceux-ci et les peuples polynésiens, et peuvent seuls expliquer toutes ces nuances qu'on rencontre parmi les habitants de cette partie du monde. Ainsi, le mélange des Lampouns, des Reyangs et des Chinois, a donné aux premiers les yeux obliques des seconds; ainsi la réunion des Nikobariens et des Andamènes a fait de ceux-là des mulâtres; ainsi, dans les îles de Louçon, de Soumâdra, et dans l'archipel des Carolines, j'ai observé le mélange de toutes les races de l'Océanie.

Tous les Polynésiens ignorent l'usage de l'arc et des flèches comme instrument de guerre; tous font usage de la boisson enivrante du *kava*, et chez quelques-uns les lois de l'étiquette ont déjà acquis un assez grand développement.

Les peuples de Haouaï, de Taïti et de Tonga, sont de tous les habitants de la Polynésie ceux qui ont fait le plus de progrès vers la civilisation. Les Nouveaux-Zeelandais, réunis en peuplades

peu considérables, et vivant sous un ciel plus âpre et sur un sol pauvre en ressources alimentaires, sont beaucoup moins avancés ; mais leur population, plus grande que celle des autres états polynésiens, leur énergie, leur activité et leur aptitude pour les arts et métiers, font espérer que leur civilisation, plus tardive, fera un jour des progrès plus rapides.

Les peuples de la Polynésie ont acquis une industrie remarquable. Toutes les tribus policées de cette région fabriquent des étoffes fines avec l'écorce de l'aouté (*broussonetia papyrifera*), et des toiles plus grossières avec le liber de l'arbre à pain (*artocarpus incisa*). C'est avec un maillet quadrilatère et strié sur ses quatre faces qu'elles les façonnent, en frappant sur les écorces ramollies et invisquées avec un gluten. Toutes emploient les mêmes procédés de fabrication, ainsi que l'art de les enduire d'une sorte de caout-chouc, pour les rendre imperméables à la pluie. De tels rapprochements doivent dériver des arts pratiqués jadis par la souche de ces peuples. Tous les Polynésiens préparent et font cuire leurs aliments dans des fours souterrains, à l'aide de pierres chaudes ; ils se servent de feuilles de végétaux pour leurs besoins divers ; ils convertissent le fruit à pain, la chair du coco, le taro, en bouillie; tous boivent le kava ou l'ava, suc d'un poivrier qui les enivre et les délecte. —Les Haouaïens font les étoffes les plus remarquables avec l'écorce du mûrier. Les Neo-Zeelandais confectionnent de beaux manteaux avec leur fameux *phormium tenax*. Les Carolins sont les seuls Polynésiens qui fabriquent de vrais tissus. Les habitants de Rotouma font de très jolies nattes. Les habitants des archipels de Tonga (des Amis), de Tahiti (de la Société), et de l'île Rouroutou (Ohiteroa), dans le groupe de Toubouai, se font remarquer aussi par leur industrie. — Les Polynésiens se distinguent par la construction et la manœuvre de leurs pirogues, qui volent sur les eaux ; par le goût et les dispositions pour la sculpture qu'ils montrent dans les ornements de leurs embarcations, de leurs pagayes, de leurs tambours, et même, chez quelques tribus, dans ceux de leurs cabanes. — Les sculptures des Nouveaux-Zeelandais, des Taïtiens, des Haouaïens, des naturels de Peliou et des autres îles Carolines, etc., sont des chefs-d'œuvre d'élégance. — Quant au commerce, il n'y a que les Haouaïens et les Carolins occidentaux qu'on puisse regarder comme des peuples commerçants. Le port d'Hanarourou, dans l'archipel de Haouaï, est déjà devenu le rendez-vous des bâtiments qui se rendent en Amérique, aux Philippines et à Kouant-Tcheou (Canton). Depuis 1805, une flottille part de Setoual et d'Oulia, et autres îles de l'archipel des Carolines, se rend à Lamourek, et va tous les ans à Agagna, dans l'île de Gouahan (groupe des Mariannes), où elle commerce avec les Espagnols de cette colonie.

L'anthropophagie est très répandue dans la Polynésie; les cannibales les plus féroces de cette immense région sont les naturels de l'archipel de Viti ou Fidji, surtout ceux de l'île Navihi-Levou, les naturels des archipels de Hamoa ou des Navigateurs, et ceux de Nouka-Hiva. Les habitants de Nouka-Hiva dévorent non seulement leurs prisonniers, mais, ce qui les distingue de presque tous les anthropophages connus, c'est qu'en temps de disette, ils ont dévoré leurs parents âgés (ainsi que le faisaient anciennement les Battas), leurs enfants et jusqu'à leurs propres femmes. Les naturels de Malilegoto, dans le groupe oriental de l'archipel des Carolines et ceux des groupes de Repith-Urur et de Palliser, sont anthropophages, et les habitants des archipels de Tonga ou des Amis, et de Peliou ou Palaos dans le grand archipel des Carolines, les plus humains et les plus réservés des Polynésiens, le sont également, malgré les éloges exagérés que leur ont prodigués Cook et Wilson. Les habitants de l'archipel de Taïti n'y ont renoncé que depuis environ un demi-siècle, et si nous en croyons un voyageur anglais, ils ont donné récemment un exemple de cette coutume infernale. — M. Jules de Blosseville remarque que ces îles ont offert, il y a de longues années, des exemples bien constatés d'anthropophagie ; mais les Polynésiens qui se livrent avec le plus de fureur à cette exécrable coutume sont les Nouveaux-Zeelandais : il n'est aucun de leurs chefs qui n'ait goûté, une fois en sa vie, de cet abominable mets. Il faut cependant remarquer que la portion de ces peuples qui a naguère embrassé le christianisme, a aussi renoncé au cannibalisme, et que, sauf quelques exceptions, les Polynésiens, ainsi que la plupart des habitants des quatre divisions de l'Océanie, ou cinquième partie du monde, ne mangeaient que la chair humaine de quelques prisonniers, ou des hommes qui avaient séduit la femme d'un indigène et l'avaient rendue adultère.

Les sacrifices humains offerts aux dieux ont existé chez la plupart des Polynésiens, comme ils ont existé chez la plupart des peuples dans l'enfance de la civilisation. Ils sont encore en usage dans quelques archipels de ce grand océan, qui renferme tant d'îles de création récente. — La plupart de ces peuples croient en général aux deux principes, et quelques uns à une espèce de Trinité. Tels sont les Taïtiens et les Carolins. — Les Polynésiens professent les mêmes opinions sur la vie future et sur l'immortalité de l'ame; ils reconnaissent même un paradis et un enfer : mais ce n'est point, selon eux, la vertu ni le crime qui y conduisent. Les habitants de la Nouvelle-Zeelande pensent que l'homme qui a été tué ou mangé par l'ennemi, est condamné à un feu éternel. Les naturels des îles *Mariannes* pensent que ceux qui meurent de mort violente ont l'enfer pour partage; mais les Carolins croient généralement que les justes seront récompensés, et que les méchants seront punis après leur mort.

Le tatouage est pratiqué par tous les insulaires de la Polynésie, ainsi que par toutes les nations sauvages ou à demi-civilisées. Les Nouka-Hiviens et les Nouveaux-Zeelandais les surpassent tous dans cet art. Le climat qu'habitent les Polynésiens ne comporte, pour tout vêtement, qu'une draperie légère ; mais si le corps des insulaires est peu vêtu, du moins ils ne négligent pas de l'orner de différents dessins qu'ils impriment sur la peau même. L'opération de *tatouer*, c.-à-d. d'imprimer ces dessins, appartient à des *tatoueurs* en titre (notre mot *tatouage* paraît évidemment venir du mot *tatuou*, qui aux îles Taïti et Tonga sert à

désigner cette opération ; les Papouas emploient le mot *pa*). Ils la font très adroitement, en se servant d'un petit morceau d'écaille de tortue, semblable, pour la forme, à une portion de lame de scie, présentant cinq ou six dents droites et aiguës. Le tatoueur, après avoir enduit les dents de l'outil d'une peinture noire, qui n'est pas autre chose que de la poussière de charbon délayée dans de l'eau, applique l'outil à la peau, et frappe dessus à petits coups avec une baguette, jusqu'à ce que les pointes des dents aient pénétré jusqu'au vif. L'opération occasionne une légère inflammation et une enflure peu douloureuse, qui cependant ne cesse qu'au bout de quelques jours. Par le moyen de ces piqûres, les sauvages de la mer du Sud se dessinent sur le visage et sur toutes les parties du corps des figures indélébiles, dont les unes sont des cercles parfaitement tracés ; d'autres des portions de cercle, d'autres des lignes en spirales, des figures carrées ou ovales, des échiquiers ; d'autres, enfin, des lignes inclinées et croisées diversement. Tous ces dessins sont distribués avec la plus grande régularité : ceux d'une joue, d'un bras, d'une jambe, correspondent exactement à ceux de l'autre ; et cette bigarrure, tout extraordinaire qu'elle est, présente un ensemble qui plaît. Les chefs et les nobles de l'île Nouka-Hiva surtout, semblent couverts d'un justaucorps de différentes étoffes, ou d'une cotte de mailles décorée d'un grand nombre de ciselures précieuses ; mais les serfs, les esclaves et les hommes des classes inférieures sont tatoués avec moins d'art et de soin ; quelques uns ne le sont même pas du tout. Quant aux femmes, il est défendu de les tatouer autre part que sur les mains, sur les bras, aux lèvres et aux lobes de l'oreille. — Extrait de l'*Océanie*, par G. de Rienzi, et des autres voyages inéd. de l'auteur.

POMARD, comm. de France (Côte-d'Or), célèbre par son excellent vin. 1,100 habit. Arrond. et à 3/4 de l. de Beaune.

POMAYROLS, gr. bg. de France (Aveyron). Il a des tanneries et fait un comm. de vins et d'étoffes de laine. 3,586 habit.

POMÉRANIE (Pommern), prov. des États-Prussiens, qui s'étend le long de la Baltique ; bornée au N. par la Baltique, à l'E. par la prov. de Prusse occ., au S. par celle de Brandebourg, et à l'O. par les gr.-duchés de Mecklenbourg-Strélitz et de Mecklenbourg-Schwerin. Elle a env. 80 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 20 l. de largeur moyenne, non compris l'île de Rügen, et autres petites îles qui en dépendent. Les côtes de la Poméranie sont généralement basses et sablonneuses, bordées de dunes et de lagunes. Le système féodal existant encore dans cette partie de l'Allemagne, est un obstacle aux progrès de l'agriculture. Les forêts sont nombreuses et fournissent du gibier. L'ambre se récolte en grande quantité sur les côtes. Une foule de protestants français, s'étant réfugiés dans ce pays lors de la révocation de l'édit de Nantes, y ont apporté leur industrie manuf. Aussi les fabriques de draps s'y trouvent en grand nombre, et fournissent des produits estimés dans toute l'Allemagne. Les exportations consistent en blé, bois de construction, laine et poissons secs. La noblesse, en possession de toute la richesse territoriale, est généralement pauvre, mais possède toute la morgue de l'aristocratie allemande. Les paysans fournissent d'excellents soldats à l'armée prussienne ; ils sont peu intelligents, habitent dans de misérables chaumières, et paraissent descendre des Vandales. Elle a été une annexe du roy. de Pologne, au temps de sa splendeur. La Poméranie fut cédée en 1814 au Danemark, qui l'échangea avec la Prusse contre le duché de Lauembourg. La Poméranie se divise en 3 régences : Coeslin, Stettin et Stralsund. 597,000 habit. Capit., Stettin.

POMONA ou Mainland, la plus considérable des îles Orcades, sit. au milieu du groupe. Cette île est un amas de petites montagnes, de marécages et de lacs. Elle est tellement entrecoupée de bras de mer, qu'elle a 58 l. de côtes, quoiqu'elle n'ait que de 4 à 10 l. de longueur, sur 1 l. 1/4 à 6 1/2 de large. Sa superf. est de 36 l. carr. Couverte de bruyères et privée d'arbres, son sol est aride, mais renferme des mines de fer excellent. On trouve dans l'île un grand nombre d'édifices en ruines, appelés *Maisons des poëtes* ; cinq d'entre eux, formant à peu près un cercle, sont regardés par quelques antiquaires comme étant le cercle de *Loda*, mentionné dans les poésies d'*Ossian*. Pop. 15,000 hab. Ch.-l., Kirkwall.

POMOTOU. *Voy.* Dangereux.

POMPEÏA ou mieux Pompeï, v. enfouie, l'an 79, par une éruption du Vésuve, qui causa la mort de Pline-le-Jeune. Des travaux considérables de déblaiement y font découvrir journellement de nombreuses antiquités et des manuscrits précieux. Les maisons sont bien conservées. Dans quelques unes, on a retrouvé dans un état parfait de conservation des meubles, des ustensiles de ménage et jusqu'à des aliments. Le petit nombre de corps trouvés dans la ville et sur le Forum, fait supposer qu'une grande partie des habitants parvint à se soustraire par la fuite aux effets de l'éruption. A 5 l. S. E. de Naples.

PONDICHÉRY (en malabar *Pondounagor*, ville neuve), v. près de la riv. d'Ariankoupan, capit. des établissements français de l'Inde (Karnate), sur le golfe du Bengale et la côte de Coromandel. Elle est la résidence du gouverneur des établissements français dans l'Inde ; cour royale et tribunal de 1re instance. On la divise en ville blanche et en ville noire. La première, habitée par les Hindous ; la deuxième, par les Français. Les rues sont larges, et bordées de superbes cocotiers. Le seul monument digne d'attention est la gr. pagode, vaste édifice d'une architecture bizarre. Il s'y trouve 1 collége, 2 églises, 1 hôtel des monnaies, 1 mont de piété et 1 jardin botanique formé depuis peu. Il n'y a pas de ⚓, mais une assez bonne rade foraine. Le comm. y est maintenant peu actif. La garnison se compose de quelques centaines de cipayes commandés par des officiers européens. La population de la ville est de 25,000 habit. dont les naturels forment les 3/4. Le territoire dépendant de Pondichéry à 2 l. 1/2 du N. au S. et 1 l. 1/2 de l'E. à l'O. Il produit du riz, des légumes et de l'indigo. Depuis quelque temps, la culture de la canne à sucre, du coton, du mûrier et des plantes gommeuses y est pratiquée avec succès.

Les maisons sont infestées dans la saison pluvieuse de moustics et de reptiles dangereux, tels que le serpent capelu, le scorpion et le basilic. Elle est actuellement sans défense. A 36 l. S. O. de Madras.

PONS (*Pontus*), bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., sur un coteau. On voit des sources d'eaux minérales dans son territoire, et il fait le comm. de blé et d'eaux de vie. 2,726 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Saintes. ✉ de distrib. 🐎.

PONT (Le), prov. de l'Asie mineure, sur la côte méridionale du Pont-Euxin, à qui elle a emprunté son nom. Elle fut d'abord une satrapie de Perse, et puis érigée en royaume par Darius. Elle a eu pour roi le grand Mithridate, l'implacable ennemi de Rome.

PONTACQ, gr. bg. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant.; a des manuf. d'étoffes de laine et de couvertures. 🐎. 3,109 habit. Arrond. et à 6 l. S. E. de Pau.

PONTAILLER-SUR-SAÔNE, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; anc. prieuré de génovéfains. 1,238 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Dijon.

PONTAIN, bg. de France (Drôme), sur la riv. de la Drôme. Ce bourg, qui possède plusieurs fabr. de grosses étoffes de laine, est célèbre par la bataille qui se livra, en 1575, entre les protestants, commandés par Lesdiguières, et les catholiques, sous les ordres du marquis de Gordes.

PONT-A-MAREQ, vg. de France (Nord), ch.-l. de cant. 714 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Lille. ✉ de distribution.

PONT-A-MOUSSON (*Mussi Pontum*), v. de France (Meurthe), ch.-l. de cant., anc. marquisat, sous-inspection forestière, collége communal, séminaire diocésain. Elle est bâtie dans une vallée fertile et agréable, sur les bords de la Moselle, et est industrielle et commerçante. C'est la patrie de Jean Barclay et du général Duroc. ✉. Popul. 7,261 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. de Nancy.

PONTARLIER (*Pontarlum*, *Arciola*), pet. v. de France (Doubs), sur la riv. qui donne le nom au départ., ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, sous-inspection forestière, avec un collége communal. Ses maisons sont bâties en pierres; elle est assez bien percée. L'industrie y est très active. L'horlogerie, la papeterie, l'imprimerie, la librairie, les forges, les fourneaux, les martinets, la fabr. de toiles et de mousselines, y occupent beaucoup de bras. Il s'y fait encore un comm. assez étendu en blé, vins, huiles, fromages, bestiaux, chevaux et cuirs. Son territ. contient des carrières de jaspe, de marbre, de la silice et de la tourbe. ✉. 🐎. 4,890 habit. Départ. et à 13 l. S. E. de Besançon.

PONT-AUDEMER (*Pons Audimari*), v. de France (Eure), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., sous-inspection forestière, séminaire diocésain, société d'agriculture. Elle est bien bâtie et a un pet. ⚓; les rues et les places publiques sont belles; on y prépare des cuirs; on fait de la bonneterie, des cotonnades, du fil, du velours, des toiles peintes, du papier. Son comm. consiste en bestiaux, cidre et tous les produits de son industrie. 5,358 habit. Départ. et à 13 l. N. O. d'Évreux. ✉ de de distribution. 🐎.

PONTAUMUR, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 2,085 habit. Arrond. et à 7 l. O. de Riom.

PONTCHARTRAIN, lac des États-Unis (Louisiane), près et au N. de la Nouvelle-Orléans, a 15 l. de long et 9 dans sa plus gr. largeur. Le Bayou-St.-Jean avec le canal Carondelet établit une communication entre le lac et la Nouvelle-Orléans.

PONT-CHATEAU, pet. v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 3,300 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Savenay. ✉ de distibution. 🐎.

PONT-CROIX, com. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 1,698 habit. Arrond. et à 7 l. 3/4 O. de Quimper. ✉ de distribution.

PONT-D'ADAM, chaîne de bancs de sable, entre les côtes de Ceylan et de Coromandel, c.-à-d. depuis Manaar jusqu'à Rammasseram. Les habit. de l'île (*voy.* Adam) croient qu'elle était le paradis terrestre, et qu'Adam se rendit à pied dans l'Inde sur ces bancs, après avoir été chassé de l'île. Les Hindous et les Bouddhistes pensent que c'est sur ces bancs que passa leur demi-dieu Rama pour s'emparer de l'île de Ceylan. —Extrait des *Voyages inéd.* de G. de Rienzi.

PONT-D'AIN, com. de France (Ain), ch.-l. de cant. 1,192 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de Bourg-en-Bresse. ✉ de distribution. 🐎.

PONT-DE-BEAUVOISIN (Le), gr. bg. de France (Isère), aux frontières de la Savoie; ch.-l. de cant. avec un collége communal; on y travaille le chanvre pour en faire des toiles; il possède des eaux minérales. ✉. 🐎. 2,139 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de La-Tour-du-Pin.

PONT-DE-L'ARCHE (*Pons armensis Piste*), com. de France (Eure), ch.-l. de cant., auprès d'une forêt sur le confl. de l'Eure et de l'Andelle qui se jettent dans la Seine. Il y a des manuf. de drap et de couverture, des fabr. de siamoises et de toiles. Cette ville fut fondée par l'empereur Charles-le-Chauve. Il y bâtit un palais où se sont tenus plusieurs conciles. Elle fut la première qui se soumit à Henri IV. Popul., 1,674 habit. Arrond. et à 2 l. N. de Louviers. ✉.

PONT-DE-MONTRUT, com. de France (Lozère), ch.-l. de cant. 1,442 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Florac.

PONT-DE-ROIDE, vg. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 714 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Rhodez. ✉ de distribution. 🐎.

PONT-DE-SALARS, com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,211 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Rhodez. ✉ de distribution. 🐎.

PONT-DE-VEAUX (*Pons Valensis*), ville de France (Ain), ancien duché, chef-lieu de canton. Cette ville est agréablement située dans une contrée arrosée par la Reyssouse et près de la Saône. Elle fait un commerce considérable en céréales, vins, bestiaux et porcs; elle a des fabriques d'étoffes, des fonderies, faïenceries, tanneries, chapellerie, et est renommée pour les bestiaux et la volaille qui s'y vendent. Elle est la patrie du brave général Joubert, à la mémoire duquel on y a élevé un monument. 3,200

nabitants. Arrondissement et à 6 l. N. O. de Bourg.

PONT-DE-VEYLE (*Oppidum Velæ*), com. de France (Ain), ch.-l. de cant., anc. comté; a des fabr. de tissus de coton et de tapisseries. 1,329 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Bourg.

PONT-DU-CHÂTEAU (*Pons Castelli*), gr. bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. On y fait la pêche du saumon dans la riv. de l'Allier. ✉ de distribution. 🐎. Arrond. et à 3 l. E. de Clermont-Ferrand.

PONTE-CORVO, v. des Etats-Romains, sur le Garigliano, avec 1 chât., ch.-l. d'une petite déleg. 5,600 habit. A 28 l. S. E. de Rome.

PONTEFRACT, v. d'Angleterre, près de la rive dr. de l'Aci. Cette v., renommée pour les productions de ses jardins et de ses pépinières, envoie 2 membres au parlement. On y voit les ruines du chât.-fort de Pontefract, où fut détenu Thomas, comte de Lancastre. Richard II y fut renfermé et assassiné. Antoine de Woodville, seigneur de Gray, y fut mis à mort par l'ordre de Richard III. Il fut démoli sous Charles Ier, par les troupes du parlement. Popul., 4,450 habit. A 7 l. S. S. O. d'York.

PONT-EN-ROYANS, com. de France (Isère), ch.-l. de cant., sur la Bourne. Il y a des fabr. de draps et des chapelleries. ✉ de distribution. 1,234 habit. Arrond. et à 2 l. S. E. de St.-Marcellin.

PONTGIBAUD, vg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., 847 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Riom. ✉. 🐎.

PONTIANA ou PONTIANAK, fl. de l'île Kalémantan. Il prend sa sour. dans les mont. de l'intérieur, coule généralement au S. O., et se jette dans la mer de Chine par plusieurs bras. L'expédition hollandaise qui le remonta en gr. partie en 1823, a évalué son cours à 200 l.

PONTINS (MARAIS-) (*Paludi Pontini*, anc. *Pomptinæ Paludes*), dans les États-Romains, et la partie S. O. de la délég. de Frosinone. Ils s'étendent depuis le cap Astura jusqu'au mont Circéo, et de là jusqu'à Terracine; ils ont 8 l. de longueur et 3 l. dans leur plus gr. largeur: une gr. partie a été desséchée et mise en friche. Ces marais paraissent remplacer un golfe qui s'étendait jusqu'aux Apennins. Sous Appius-Claudius, Cornelius Cethegus, César, Nerva et Trajan, ces travaux se continuèrent; et surtout sous les pontificats de Léon X, de Sixte V et de Pie VI. Ce pape rétablit la voie Appienne, abandonnée en 1580, qui les traverse et conduit de Rome à Naples, fit creuser, dans les terrains les plus bas, le canal Pie, pour faciliter l'écoulement des eaux des Marais-Pontins. Ce canal, ainsi que ceux de Terracine et de Martino, et quelques canaux secondaires, sont les seules issues des eaux. Malgré tous ces travaux, une grande insalubrité y règne encore. Dans la partie orientale, principalement vers l'Affente et l'Amazeno, que l'on a nommée *Pontano d'Inferno*. La voie Appienne est bordée d'ormes et de peupliers. On y remarque quelques antiquités et les restes du *Forum Appii* d'Horace. Les parties desséchées sont d'une fertilité remarquable en froment, maïs, avoine, etc. Ses pâturages nourrissent beaucoup de buffles, bœufs, chevaux, cochons, sangliers, cerfs, etc. Les affl. des Marais-Pontins et les principaux canaux sont navigables pour des *sandali*, espèce de bateaux dont les plus grands jaugent 11 à 12 tonneaux. Les habit. sont atteints de fièvres endémiques pendant une partie de l'année. Les animaux seuls s'y portent bien.

PONTIVY, v. de France (Morbihan), ch.-l. d'arrond. et de cant., ayant un tribunal de 1re instance, une sous-inspection forestière, un collége royal, une société d'agriculture et une bibliothèque. Elle est comm. et a de belles casernes. 3,678 habit. Départ. et à 10 l. N. O. de Vannes. ✉. 🐎.

PONT-L'ABBÉ, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant., avec un pet. ⚓ sur une anse de l'Océan et 1 chât. Près de là sont des sour. minérales ferrugineuses. ✉ de distribution. 2,785 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Quimper.

PONT-L'ÉVÊQUE (*Pons Episcopi*), bg. de France (Calvados), ch.-l. d'arrond. et de cant. Il y a un tribunal de 1re instance et un collége communal, près de la vallée d'Auge, connue par ses pâturages abondants. On y fait du beurre et du fromage de première qualité. ✉. 🐎. 2,137 habit. Départ. et à 10 l. E. de Caen.

PONT-LE-VOY, bg. de France (Loir-et-Cher), sit. non loin de la forêt d'Amboise, anc. abbaye. Collége de bénédictins, école militaire remplacée par un gr. collége. Ce vaste établissement, dirigé de 1793 à 1824 par dom Chappotin, l'un des hommes les plus distingués de la Congrégation de St.-Maur, et plus tard par M. Germain Sarrut, auteur, avec M. Saint-Edme, de l'ouvrage remarquable intitulé : *Biographie des hommes du jour*, qui en devint le propriétaire et y introduisit d'importantes améliorations, mérite la haute réputation dont il jouit. Il est aujourd'hui dirigé par M. l'abbé Demeuré. 1,806 habit. Arrond. et à 6 l. S. S. O. de Blois.

PONTLIEUE, com. de France (Sarthe), sur l'Aisne, riv. flottable. 2,358 habit. Arrond. et à 1 l. S. S. E. du Mans.

PONTOISE (*Briva Isaræ*, *Pontisaræ*, *Brivarisa*), v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance; était anciennement une châtellenie et un bailliage. Cette v. est bâtie sur les bords de la Viosne et de l'Oise, entourée de jolies maisons de campagne, de belles plantations, de jardins et de sites délicieux et pittoresques. Elle possède des filatures, des fabr. de produits chimiques, des fonderies, et entretient un grand comm. en grains, farines, veaux très estimés, bestiaux, etc. On y voit un hôtel-dieu et le chât. du cardinal de Bouillon. Pontoise fut plusieurs fois le lieu d'exil du parlement de Paris. Charles VII la prit d'assaut sur les Anglais. 5,408 habit. Départ. et à 6 l. 1/2 N. de Versailles. ✉. 🐎.

PONTORSON (*Pons Ursonis*), com. de France (Manche), ch.-l. de cant., anc. résidence de Duguesclin. On y fabr. des dentelles et des toiles. 1,661 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. d'Avranches. ✉. 🐎.

PONTREMOLI, pet. v. forte de la Toscane, avec citad.; évêc. 4,000 habit. A 4 l. N. O. de Florence.

PONTRIEUX, com. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 1,647 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Guingamp.

PONT-SAINTE-MAXENCE (*Pons Sanctæ Maxentiæ*), bg. de France (Oise), ch.-l. de cant., s'appelait autrefois *Lévandriac*. Elle est sit. au pied d'une mont., sur les bords de l'Oise. Il s'y fait un comm. considérable en grains, farines, toiles, chanvre. On remarque son beau pont sur l'Oise, construit par Péronnet. ✉. 🐎. 2,575 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Senlis.

PONT-SAINT-ESPRIT (*Pons Sancti Spiritus*), pet. v. de France (Gard), ch.-l. de cant.; syndicat maritime, sous-inspection forestière, sur la rive dr. du Rhône. Les principaux objets de son comm. consistent en vins, huile, fruits et soie. On y admire le pont, qui réunit les deux rives du Rhône, l'un des plus beaux de l'Europe. Il a 26 arches et 420 toises de longueur. Il fut bâti du produit des offrandes faites à l'oratoire consacré au St.-Esprit. ✉. 🐎. 4,853 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. d'Uzès.

PONT-SAINT-VINCENT, bg. de France (Meurthe). Fabriques diverses. Moulins à tan. Comm. en pains de seigle excellents et fort recherchés. ✉. 884 habit. Arrond. et à 3 l. S. S. O. de Nancy.

PONT-SCORF, com. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 1,668 habit. Arrond. et à 2 l. N. O. d'Ennebon.

PONTS-DE-CÉ (Les) (*Pons Saï*), gr. bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant.; fait quelque comm. en vins et ardoises. Il est célèbre par une défaite qu'y essuyèrent les Vendéens. 3,665 habit. Arrond. et à 1 l. S. S. E. d'Angers.

PONT-SUR-YONNE (*Pons Icaunæ*), com. de France (Yonne), sur l'Yonne, qui y est navigable, ch.-l. de cant.; a de belles prairies dans son territoire. ✉. 🐎. 1,726 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Sens.

PONT-VALAIN, com. de France (Sarthe), sur la rive dr. de l'Orne, ch.-l. de cant. 1,939 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 E. de La Flèche.

PONZA, groupe de pet. îles de la mer Thyrrhénienne. Les deux principales sont Ponza et Vedutena; elles sont d'origine volcanique. Lieu d'exil du temps des Romains. A 13 l. 1/2 de la côte de Naples, d'où elles dépendent. La plus considérable porte le nom du groupe.

POOLE, pet. v. d'Angleterre (Dorset). Son ⚓ est un des meilleurs de la Manche. On y arme pour la pêche de la morue, et on y prend un gr. nombre d'huîtres, que l'on fait parquer dans les pet. baies de la Tamise, etc. 6,000 habit. A 16 l. O. S. O. de Winchester.

POPAYAN, v. de la Nouvelle-Grenade, ch.-l. du départ. de Cauca et de la province de son nom, à 80 l. de Santa-Fé-de-Bogota. La plaine dans laquelle elle se trouve est dominée par les volcans de Satara et de Paracé. Le Cauca, qui passe à 1 l. de la v., cause souvent de grands dégâts par ses débordements. Quoique sit. à 911 toises au-dessus de la mer, le climat y est doux. Les rues, tirées au cordeau, sont bordées de trottoirs et de belles maisons. Cette v., autrefois l'entrepôt du comm. de Sta.-Fé-de-Bogota et de Quito, a beaucoup perdu de sa splendeur depuis la guerre de l'Indépendance. La popul. est évaluée à 25,000 habit., dont 2/3 de mulâtres et de nègres.

Popayan, fondée en 1537 par Benalcagor, fut en grande partie détruite, en 1827, par un tremblement de terre accompagné d'une inondation du Cauca et d'une éruption du Paracé.

POPERINGHE, v. de Belgique, prov. de la Flandre occ. Elle possède plusieurs filat. de laine, des fabr. de toiles et de dentelles. Popul., 9,000 habit. A 2 l. 1/2 O. d'Ypres.

POPOCATEPETL ou la Puebla, volcan du Mexique. Il s'étend au S. E. de la vallée de Mexico, par 18° 59′ 47″ lat. N., et 100° 53′ 15″ long. O. Sa hauteur, mesurée par M. Humboldt, est de 5,400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le cratère, qui a la forme d'un entonnoir et dont on ne peut apercevoir le fond, fait constamment entendre un bruit sourd et vomit de temps en temps des pierres, du sable et des cendres.

POPRAD ou Poper, riv. de Hongrie, prend sa sour. au mont Krevan, dans un lac très poissonneux, sur la frontière de Gallicie. Après avoir couléau S., puis au N. E., elle se dirige au N. O., entre dans la Gallicie et se joint au Danaju, à 1 l. S. S. O. de Nowy-Sandec, après un cours navigable d'environ 84 l.

PORCA, v. du Haut-Pérou, à 8 l. de Potozi. On y exploite des mines d'or, d'argent et de cuivre. Popul., 22,000 habit.

PORCUNA (*Obuleo*), bg. d'Espagne, à 6 l. de Jaen et à 4 l. 1/2 d'Andujar. On y voit quelques ruines antiques. Popul., 6,853 habit. Salines aux env.

PORENTRUY (*Bruntrut*), v. de Suisse, cant. de Berne. Rues bien bâties, fort larges et ornées de fontaines. Possède plusieurs beaux édifices, parmi lesquels on remarque l'anc. église de St.-Étienne, le chât., sit. sur une colline, et où habitait jadis l'évêq. de Bâle. Elle fait un comm. considérable en draps, tanneries et épiceries. Patrie de l'historien Pierre Mathieu et de l'antiquaire J. T. Venneur. Cette v., qui joua un gr. rôle dans le moyen-âge, était la capit. de l'évêc. de Bâle. Pendant la guerre de 30 ans elle fut successivement occupé par les Suédois, les Allemands, les Français et les Espagnols. En 1793 elle devint le ch.-l. du départ. français du mont Terrible, puis fit partie du départ. du Haut-Rhin. Depuis 1815 elle appartient au cant. de Berne. 3,000 habit. A 20 l. 1/2 N. N. O. de Berne.

PORDIE, pet. v. de France (Côtes-du-Nord). 4,430 habit. Arrond. et à 2 l. N. O. de St.-Brieuc.

POROS (*Sphæria*), île de l'archipel, sur la côte or. de la Morée. Elle est couverte d'orangers et contient 3,000 habit. Ch.-l., Poros.

PORNIC, com. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant.; avec un pet. ⚓, où l'on arme pour la pêche de la morue à Terre-Neuve. 1,106 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Paimbœuf.

PORSPODER, com. de France (Finistère), 1,984 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Brest.

PORTA (La), vg. de Corse, ch.-l. de cant. 285 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Bastia. ✉ de distribution.

PORTALÈGRE, v. de Portugal (prov. d'Alentejo), sur une colline élevée. Évêc. Le seul édifice remarquable est la cathédrale. Popul., 6,200 habit. A 22 l. N. E. d'Evora.

PORT-AU-PRINCE, actuellement Port-Républicain, v. capit. et ⚓ de l'île d'Haïti, sur la côte occ. de l'île, au fond de la baie du même nom, avec un bon ⚓ défendu par 3 forts; siége

du gouv. et du président de la républ., et ch.-l. d'un départ. Sa situation est malsaine, mais ses rues sont larges et bien alignées. Elle ne possède aucun édifice remarquable, si ce n'est le palais du président, et le monument en mémoire de l'émancipation, érigé par Pethion, président de la république. Le comm. y est très actif et consiste principalement en café, coton, bois de campêche et autres denrées coloniales. La popul. s'élève actuellement au-dessus de 30,000 ames. Port-au-Prince fut fondée en 1745. Un tremblement de terre la détruisit entièrement en 1770. Elle fut brûlée en grande partie en 1791. Lat. N., 18° 35'; long. O., 74° 47'.

PORT-BAIL, com. de France (Manche), a un pet. ⚓ et des salines. 1,901 habit. Arrond. et à 8 l. de Coutances.

PORT-CROZ, une des îles d'Hyères, dans la Méditerranée, départ. du Var. A 8 l. 1/4 de Toulon. Elle est de forme à peu près ronde, a 1 l. de long sur 3/4 de large. Plusieurs forts la défendent. Elle est une de celles désignées par les anciens sous le nom d'îles d'Or, et fertile en oliviers, orangers et citronniers.

PORT-DALRYMPLE. *Voy.* TASMANIE.

PORT-D'ESPAGNE, v. ch.-l. de l'île de la Trinité, une des Antilles, sur le golfe de Paria, fort, batterie et bon mouillage. 8,000 habit. Lat. N., 10° 38'; long. O., 63° 49'.

PORTENDICK, baie et canal sur la côte d'Afrique. Les habit. sont des Maures pêcheurs. Comm. de gomme. Les Français l'avaient abandonné; ils viennent de le reprendre. A 80 l. N. de la riv. du Sénégal. Lat. N., 18° 6'; long. O., 18°.

PORT-FRANÇAIS, baie découverte par La Peyrouse, en 1786, sur la côte O. de l'Amérique du Nord. Long. O., 139° 30'; lat. N., 58° 37'.

PORTICI, bg. du roy. de Naples, à 1 l. 1/2 S. E. de Naples, au pied du mont Vésuve. Situation magnifique et climat délicieux. Il est couvert de charmantes maisons de campagne et possède un très beau palais royal sur le bord de la grande route. Ce palais, célèbre dans toute l'Europe par les richesses qu'il renferme, contient des galeries de tableaux des premiers maîtres des écoles italienne, française et flamande; 1 musée, unique dans le monde par la collection de statues et d'objets de toute espèce, trouvés dans les fouilles de Pompéia et d'Herculanum. Les parcs et les jardins attenant à ce palais sont embellis par tout ce que l'art, secondé par la nature, peut produire de plus gracieux. On y remarque encore les écuries royales, les casernes des gardes-du-corps, et un monastère de franciscains d'un très beau style. Il s'y récolte des fruits exquis et d'excellents vins. Popul., 5,450 habit. Portici, ainsi que Résina, est bâti au-dessus d'Herculanum, enfoui sous les monceaux de laves et de cendres que lança le Vésuve en 79 de l'ère chrétienne.

PORT-JACKSON. *Voy.* SIDNEY.

PORTLAND, île d'Angleterre, comté de Dorset, dont elle forme la partie la plus mérid., dans la Manche. Elle se compose presque entièrement d'une seule masse de pierres de taille très estimées. Le seul endroit accessible pour le débarquement se trouve vers le N. et est défendu par la forteresse de Portland. Le reste est défendu naturellement par une enceinte de rochers. On y élève une gr. quantité de moutons; mais son principal comm. consiste en pierre, dont on exporte chaque année plus de 6,000 tonneaux à Londres et aux autres villes. Popul., 2,244 habit.

PORTLAND, îles de la Mélanésie, sit. à l'O. du Nouveau-Hanovre, découvertes en 1767, par Carteret, revues ensuite par Hunter et par d'Entrecasteaux; chaîne de 7 pet. îles basses, boisées et entremêlées de brisants, occupant une étendue de 8 milles de l'E. N. E. à l'O. S. O. La plus grande a 2 milles de longueur. Position, lat. S., 20° 38'; long. E., 147° 12' (pointe S. O.).

PORTLAND, v. et ⚓ des États-Unis, avec 3 forts, ch.-l. de l'état de Maine, à 35 l. N. N. E. de Boston, sur la côte occidentale de la baie de Casco. Elle possède un phare à feu fixe, de 88 pieds de haut. La v. est belle et agréablement située. Le port, un des plus beaux du continent, est spacieux, sûr, d'un accès facile. Les principaux objets d'exportation sont de gros meubles, des bœufs et des poissons. Popul., 10,000 habit.

PORT-LOUIS, v. forte de France (Morbihan), avec 1 bon ⚓, ch.-l. de cant. Comm. de sardines, anguilles et congres. La rade est sujette à de violentes marées qui se jettent dans celle de *Penneinané*. ⊠. 🐎. 2,712 habit. A 1 l. S. E. de Lorient.

PORT-LOUIS (PORT-NAPOLÉON sous l'empire), ch.-l. de l'Ile-de-France ou Maurice, sur la côte N. O. de l'île, dans une vallée entourée de mont. à pic et arides. Elle s'élève le long de la rade. Les maisons sont généralement bâties en bois. Le plus bel édifice de la v. est la salle de spectacle, bâtie en bois, sur le modèle du théâtre de l'Odéon de Paris, l'hôtel du gouverneur et la place du marché. Le port, orné de beaux quais, est défendu par le fort de l'île aux Tonneliers, par le fort Blanc et par d'autres ouvrages qui défendent aussi la ville. Popul., 25,000 habit., dont 1/3 de blancs. Cette ville fut prise par les Anglais, le 5 décembre 1810, après une admirable résistance. Le traité de 1814 la leur a assurée ainsi que l'île.

PORT-LOUIS, bg. et quartier de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles, dans la Grande-Terre, à 3 l. 1/2 de la Pointe-à-Pitre. La rade ne peut servir qu'aux bâtiments caboteurs. On ne cultive dans le quartier que du sucre, dont on compte 26 fabr. La popul. du bg. et du quartier est de 4,160 individus, dont 3,735 noirs.

PORT-MACQUARIE, ⚓ de l'Australie, sur la côte or. Long. E., 150° 33'; lat. N., 39° 50'.

PORT MAURICE, v. et ⚓ des États-Sardes (Gênes), ch.-l. de mandement. Fabr. de vermicelle et d'huile. 6,000 habit. A 1 l. 1/2 S. O. d'Oneille.

PORTO et non OPORTO, v. très forte et importante du Portugal, ch.-l. de la prov. d'entre Douro-e-Minho, avec un ⚓ très fréquenté, à l'emb. du Douro, et d'une entrée difficile. La cathédrale, l'évêc., les casernes, le théâtre, plusieurs places et hôtels sont remarquables. Prise par les Français en 1807 et 1809. Le comm., surtout en vins, se fait par les Anglais qui y ont

une *Compagnie* dite *des vins du Haut-Douro*, qui jouit de gr. privilèges. 65,000 habit. A 85 l. N. N. E. de Lisbonne.

PORTO-BELLO. *Voy.* PUERTO-BELLO.

PORTO-CABELLO. *Voy.* PUERTO-CAVALLO.

PORTO-FERRAJO, v. de Toscane, avec 1 belle rade, sur la côte N. de l'île d'Elbe, dont elle est le ch.-l. Avec une belle rade. Le promontoire sur lequel s'élève la v. est défendu par plusieurs forts. Cette v. exporte du fer, dont il se trouve plusieurs mines aux env. Elle est à jamais célèbre pour avoir servi de lieu d'exil à Napoléon, en 1814; et c'est de ce port qu'il partit le 26 février 1815, avec 400 hommes, pour venir débarquer à Cannes et remonter sur le trône. Popul., 3,034 habit. A 22 l. S. S. O. de Pise.

PORTO-RÉ, pet. v. de Morlaquie (Illyrie). Bon ⚓, bons vins. 1,200 habit. A 22 l. S. E. de Trieste.

PORTO-RICO, ou pour mieux dire PUERTO-RICO, une des Grandes-Antilles, la moins considérable et la plus or., entre 17° 50′ et 18° 32′ lat. N., et entre 68° 3′ et 69° 30′ long. O., baignée au N. par l'Atlantique, et au S. par la mer des Antilles. Le détroit qui la sépare de l'île d'Haïti, à l'O., a env. 24 l. de large. Sa longueur est d'env. 35 l., et sa largeur de 15. L'île est traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de mont., d'où descendent une foule de cours d'eau, dont le principal est le Rio-de-Palo-Secco, qui débouche dans la baie de St.-Juan. Le climat est tempéré, le sol fertile. Il produit en abondance la plupart des denrées coloniales, principalement du sucre. Les exportations consistent en fruits, gingembre, sucre, coton, mastic, etc. Popul., 170,000 habit. L'île fut découverte, en 1492, par Christophe Colomb. Elle renfermait alors, dit-on, 600,000 habit., que les Espagnols détruisirent en peu de temps. La capit. est San-Juan-de-Porto-Rico. (*Voy.* ce mot.)

PORTO-SANTO, une des îles Madère, dans l'Atlantique, à 12 l. N. E. de l'île Madère. Lat. N., 33° 5′; long. O., 18° 37′. Cette île paraît provenir de l'éruption d'un volcan sous-marin. Le sol en est fertile en froment, maïs, orge, fèves et pois. Le port est très fréquenté par les bâtiments qui vont aux Indes ou qui en viennent. Popul., 6,000 habit.

PORTO-SEGURO, comarca ou prov. du Brésil, entre celles de Bahia, de Spiritu-Santo et de Minas-Geraes; a 3,300 l. carr. de superf. et une popul. de 30,000 habit. Ch.-l. :

PORTO-SEGURO, pet. v., à l'emb. de la riv. de Bouranham. On y jouit d'une belle vue et d'un air pur. L'industrie consiste dans la pêche de la garupa et du mero. La campagne est très riche. 2,819 habit. A 100 l. S. S. O. de Bahia.

PORTO-VECCHIO, com. de Corse, ch.-l. de cant., avec 1 ⚓ sûr et commode. L'air y est malsain. Son territ. possède la seule saline qui soit dans l'île. 1,737 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Sartène.

PORT PRASLIN, sit. à l'extrémité mérid. de la Nouvelle-Irlande, à l'O. du cap St.-George, par 4° 39′ 48″ de lat. S. et 150° 28′ 29″ de long. E. Ce nom lui fut donné par Bougainville en l'honneur du ministre de la marine, qui ordonna le premier voyage autour du monde, exécuté par les Français. Vers la même époque, Carteret relâcha dans le havre placé plus à l'O., et appartenant à la même baie, qu'il nomma *anse aux Anglais*. Il ne craignit pas de s'y enfoncer, et le nomma canal de St.-George, en imposant le nom de Nouvelle-Irlande à la terre où le port Praslin offre une rade sûre. En effet, il se trouve parfaitement abrité de toutes parts, et protégé par une ceinture de montagnes nommées Lanut; mais il a fond de sable mouvant, mêlé de petit corail. Le canal qui le sépare de l'anse aux Anglais a 6 milles marins; ce dernier havre est abrité par deux montagnes élevées, dont les pitons attirent sans cesse des nuages noirs et épais, de manière que quand il fait un temps superbe au port Praslin, la pluie y tombe fréquemment par torrents. Les arbres qui couvrent ce point de la côte sont constamment, même par les plus beaux jours, entourés d'abondantes vapeurs. Les rivages du port Praslin sont parcourus par un grand nombre de sources qui descendent des montagnes placées autour du havre qu'elles abritent. La plus remarquable comme la plus abondante de ces sources est celle que Bougainville a décrite dans sa relation, et que M. Duperrey, je crois, a nommée cascade de Bougainville.

PORT-ROYAL, v. forte, sur la côte mérid. de la Jamaïque, avec un vaste ⚓ et un chât.-fort. 200 maisons. A 8 l. S. O. de Kingston.

PORT-ROYAL. *Voy.* PUERTO-REAL.

PORT-SAINTE-MARIE, gr. bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., très comm.; il sert d'entrepôt entre Agen et Bordeaux. 3,079 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. d'Agen. ✉. 🐎.

PORT-SAINTE-MARIE, PUERTO-SANTA-MARIA (*Menesthei Portus*), v. d'Espagne, dans l'Andalousie, à 2 l. 1/2 de Cadix, sur le penchant d'une colline agréable, et sur la rive dr. du Guadaleta, que l'on y passe sur un pont de bateaux. Les rues sont généralement assez larges, bien pavées et très propres. Il y a 9 places publiques, qui sont ornées de fontaines. Parmi ses promenades, on doit citer celle de la Vittoria. La ville compte 2 églises, un grand nombre d'établissements religieux et de bienfaisance. Le port, entouré d'un beau quai, ne peut recevoir que de petits navires, à cause de la barre qui se trouve à l'emb. du Guadalete. Les immenses salines des env. sont un gr. objet de comm. et d'occupation pour les habit. Popul., 17,584 habit.

PORTSMOUTH, v. forte d'Angleterre, comté de Southampton, à 24 l. S. O. de Londres, et à 38 l. N. N. O. du Havre. Son ⚓, sit. à l'emb. d'une baie ou crique qui forme à la mer haute une île appelée *Portsea*, qui a 5 l. de tour et se lie au continent par un pont au-dessus de la v., sur la côte occ. de l'île de Portsea. Elle est composée de 2 parties distinctes, séparées par une pet. crique. Les 2 parties sont environnées de fossés remplis d'eau de mer, et coupées par des tranchées qu'on renouvelle à chaque marée, au moyen d'écluses. Le havre de Portsmouth a 1 l. 1/2 de profondeur sur 1 l. de largeur. Les ouvrages de fortification qui le défendent sont tellement nombreux et si bien disposés, qu'il est regardé comme imprenable. Le fort Portsmouth

est la clef de l'Angleterre et le port peut contenir toutes ses escadres. Parmi les édifices remarquables, nous citerons l'hôtel du gouvernement, de l'amirauté, celui du lieutenant-gouverneur, l'église de St.-Thomas-Becket, dont la tour moderne sert de point de reconnaissance aux marins; les vastes magasins de vivres, sit. près de la porte de Portsmouth; l'hôpital pour les marins, en face de la rade de Portsmouth, nommée Spithead, et pouvant contenir 1,800 malades; enfin l'arsenal de la marine, construit par Henri VIII, le plus grand et le plus beau de la marine anglaise et un des plus complets du monde entier. Cet arsenal contient une école de marine et une d'architecture navale, une vaste corderie, des grands magasins militaires, des chantiers de construction, des bassins secs et d'autres remplis d'eau, un télégraphe qui reçoit les ordres de l'amirauté de Londres en 8 minutes, etc. Le commerce y a principalement pour but l'armement et l'approvisionnement de la marine. Cette ville envoie 2 membres au parlement. Portsmouth était déjà importante au temps d'Édouard V, et sous Henri VIII elle devint le principal arsenal de l'Angleterre. Depuis cette époque jusqu'à nos jours, elle n'a cessé d'être augmentée par des établissements maritimes et des ouvrages de fortification; mais celles qui sont du côté de terre m'ont paru pouvoir seulement la défendre d'un coup de main. Le séjour de Portsmouth est mal sain et l'eau douce y est rare. Patrie de Jonas Hauway. Popul., 46,000 habit., dont 36,000 pour Portsea, et 10,000 pour la vieille ville. A 25 l. S. O. de Londres.

PORTSMOUTH (Canal de Londres a). Il n'est encore qu'en construction.

PORTSMOUTH, v. et ⚓ des États-Unis (état de New-Hampshire), à 20 l. N. N. E. de Boston, sur la droite de la Piscataqua. La situation en est belle et salubre. Cette v., la plus considérable du New-Hampshire, possède un ⚓ sûr et profond, dont l'entrée est défendue par plusieurs forts. Le comm. y est très important. On remarque un très beau pont, bâti en 1822, qui unit Portsmouth à Kittery, dans l'état du Maine. Popul., 7,327 habit.

PORT-SUR-SAÔNE, bg. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant., sur la rive gau. de la Saône. Le blé, l'avoine, les bestiaux, le fer, le verre et le bois sont les principaux articles de son comm.; son territ. a des mines de fer et des forges. 2,067 habit. Arrond. et à 2 l. N. O. de Vésoul. ✉. 🐎.

PORTUGAL, anciennement Lusitanie, roy. le plus occ. de l'Europe, borné, au N. et à l'E., par l'Espagne; à l'O. et au S., par l'Océan. Entre 36° 56′ et 42° 7′ de lat. N., et 9° 54′ et 11° 50′ de long. O. On croit que son nom est une corruption de *Portus-Galliœ*. Il a 146 l. dans sa plus gr. longueur, 43 dans sa moyenne largeur, et 5,130 l. carr. de superf. Je crois pouvoir évaluer sa popul. à 3,170,000 individus. Il se divise en 6 prov. : entre Douro-e-Minho, Tra-os-Montes, au N.; Beira, Estramadura, au centre; Alentejo et Algarve, au S. Le pays est en général montagneux; il ne compte guère que 2 plaines, qui sont au S. et au N. du Tage. Ses vallées, du reste, sont délicieuses, arrosées par le Douro, le Minho, la Guadiana et surtout le Tage, dont les bords offrent des aspects si pittoresques et si riants. Les coteaux sont couverts de vignobles; on y voit des forêts entières d'orangers, de citronniers et d'autres arbres, dont les fruits rappellent le jardin des Hespérides des anciens. L'agriculture y fleurit. Le climat est sain, et les chaleurs de l'été sont toujours tempérées par une brise rafraîchissante qui vient des monts ou de la mer. On y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, d'antimoine, de sel et de houille, ainsi que des pierres précieuses, telles que hyacinthes, turquoises, améthistes, aigues marines, cristal de roche, etc.; des carrières de marbre et de pierres calcaires, à bâtir et à fusil; des ardoises, du gypse, du jayet, de la terre à potier et à porcelaine, des sources minérales et thermales, etc. Le vin, les huiles, les amandes, les fruits secs, les tabacs, le liége, sont les principales richesses du pays. Le commerce, autrefois si florissant, est en grande partie entre les mains des Anglais, qui y importent la soie, les laines écrues, le plomb, le cuivre, l'étain, le charbon de terre, les grains, les farines, et tous les objets d'orfévrerie. Les Portugais sont braves, polis, généreux, très aptes aux sciences et fort attachés à la religion catholique, qui est celle de presque tous les habitants; néanmoins on y tolère les luthériens et les juifs. Il y a en Portugal 2 archev., 13 évêc., 400 monastères, 2 universités et plusieurs ordres de chevalerie, dont le premier est celui du Christ. Le gouv. est monarchique et héréditaire. La loi salique y est inconnue, et les femmes ont droit à la couronne, comme en Angleterre. Les revenus de l'état sont de 60,000,000 de fr.; la dette publique, consolidée et flottante, de près de 500,000,000. La langue portugaise dérive du latin ainsi que l'espagnole, à laquelle elle ressemble. Elle est riche et aussi douce que l'italien et le malayou; mais elle est un peu mignarde : son plus beau monument est le poëme du Camoëns, qui a chanté Vasco de Gama, la découverte et la conquête des Indes.

Ces deux noms rappellent l'anc. puissance des Portugais, leur audace et leur prospérité passée. En effet, dit un écrivain, jamais état resserré dans des bornes aussi étroites que celles du roy. de Portugal n'étendit dans un plus court espace de temps sa domination sur des contrées aussi vastes et aussi éloignées. Depuis la glorieuse conquête de Ceuta (1415) jusqu'à l'audacieuse expédition de Barreto et Homen (1573) aux mines d'or de Manica et de Boutoua, dans le Monomotapa, ce peuple, animé d'une activité sans exemple, découvre Madère, les Açores, les Canaries, les îles du cap Vert et celles du golfe de Guinée, et s'en empare; il explore et fait de nombreux établissements tout le long de la côte occ. d'Afrique, double le terrible cap des Tourmentes, et soumet à sa domination ou rend tributaires les princes maures de la côte or. d'Afrique; il arrache des mains des Arabes la navigation et le comm. de l'Inde et de la mer Rouge, en leur possession depuis des siècles; et, étonnant les peuples de l'orient par des prodiges de hardiesse et de valeur, il parvient à s'établir à Ormus, à Diou, à Damaoun, à Goa, à Bombay, à Cochin, à Ceylan, à Meliapour, à Malakka,

et de là se fraie un chemin à travers la Malaisie, à Java, à Bornéo, à Timor, aux Moluques, à la Chine, au Japon, tandis que ses navigateurs, aussi habiles qu'intrépides, découvrent la Nouvelle-Hollande (Australie), la Nouvelle-Guinée (Papouasie), l'île Maïndanao et plusieurs autres îles. D'un autre côté, le hasard ayant porté quelques uns de ses navigateurs sur les côtes du Brésil, ils y formèrent des établissements sur plusieurs points, et en moins d'un siècle tous les vastes et fertiles terrains, compris entre l'Amazone et la Plata, furent soumis à sa domination. Tant de gloire, tant de puissance disparurent comme un éclair. Quelques faibles établissements épars sur la vaste étendue des mers et le long de côtes immenses, et l'usage presque général de la langue portugaise sur une grande étendue de ces côtes, sont les seuls monuments qui attestent la gloire et la puissance des Portugais aux temps des Albuquerque, des Castro et des Sequeira.

L'esprit de liberté qui a soulevé les deux Amériques a poussé le Brésil à l'indépendance. Les portugais ont perdu leur plus grande et leur plus riche colonie. D'autres possessions leur ont échappé, et il ne leur reste aujourd'hui qu'une partie de la Guyane, en Amérique; les Açores et l'île Fernando-Norounha, dans l'océan Atlantique; en Afrique, l'île du Prince, St.-Thomas, les îles de Madère et du cap Vert, et des établissements dans la Guinée, à Angola, et sur la côte de Mozambique; en Asie, Goa et Macao; dans la Malaisie, Timor.

Le Portugal fut connu des Phéniciens et des Carthaginois; sous les Goths et les Maures il ne fut point séparé de l'Espagne. Le comte Henri de Bourgogne en obtint, grâce à ses services, une partie. Alphonse Henriquès, son fils, ayant gagné la célèbre bataille d'Ourique sur les Maures, en 1139, devint le premier roi du Portugal. A la mort du roi Sébastien, Philippe II s'en empara et le réunit à l'Espagne en 1580. Les Portugais s'insurgèrent en 1640, et placèrent sur le trône don Jean, duc de Bragance. Les Français prirent Lisbonne en 1807; la famille royale fut réduite à chercher un asile au Brésil. En 1820, les Cortès furent réunis à la suite d'une révolution qui ramena le roi Jean VI à Lisbonne, et donnèrent une constitution à leur pays; mais la contre-révolution de 1823 remit les choses sur l'ancien pied. Après la mort de Jean VI, en 1826, son fils aîné, don Pedro, empereur du Brésil, donna le Portugal à sa fille Maria-da-Gloria, et en son absence don Miguel en fut nommé régent. Cependant don Miguel, oncle de la jeune reine, régna quelques temps à sa place. Don Pédro vint attaquer son frère et le vainquit. Dona Maria gouverne aujourd'hui ce royaume en vertu de la constitution de 1822, révisée par les cortès en 1838.

PORTUGALETE, bg. et ⚓ d'Espagne, à 1/2 l. N. N. O. de Bilbao. Ce bg., qui peut être considéré comme le ⚓ de Bilbao, est défendu par plusieurs batteries. On y décharge tous les navires qui ne peuvent remonter l'Ansa jusqu'à Bilbao. A 1 l. de là se trouvent de riches mines de fer. Il peut recevoir des frégates. Popul., 1,200 habit.

PORT-VENDRES (*Portus Veneris*), pet. v. et ⚓ de France (Pyrénées-Orientales), à l'emb. de l'Aude, sur la Méditerranée; défendu par 4 forts et 4 batteries, et pouvant recevoir des frégates. 2 belles portes et un obélisque en marbre blanc, haut de 100 pieds, au milieu de la place publique. Comm. en grains, vins, eaux-de-vie. Nos relations avec l'Afrique septentr. imprimeront à ce port un grand mouvement, et il est déjà le point de départ de quelques convois pour nos possessions dans cette contrée. ✉. 🐎. 1,000 habit. A 1/2 l. S. E. de Collioure.

POSEGA ou Poschega (*Basiana*), v. de la Slavonie (Hongrie), ch.-l. d'un pet. comitat du même nom, sur la riv. d'Orlava. Le comitat n'a d'autre importance que son comm. de tabac. Elle a des fabr. de soie. 4,600 habit. A 4 l. E. de Gradisca.

POSEN (en polonais *Poznan*), prov. des États-Prussiens, dans la partie or. de la monarchie. Bornée au N. par la prov. de la Prusse occ., à l'E. par le roy. de Pologne, au S. par la Silesie, à l'O. par le Brandebourg. Elle a 60 l. de long du N. au S., et 37 de large. Le sol, généralement plat, est parsemé de marécages et de lacs. Parmi les nombreux cours d'eau qui l'arrosent se trouvent la Vistule au N. E., la Warta dans le S., et la Netze dans le N., tous deux tributaires de l'Oder. Le climat est tempéré et tout le sol serait encore plus fertile s'il était mieux cultivé. Il produit cependant une grande quantité de céréales, de tabac et de houblon. Les réfugiés polonais y ont établi plusieurs manuf. de laines et de tuiles, dont les produits sont exportés en Allemagne; ainsi que du blé, des bestiaux, du suif, du cuir, de la laine et du miel. Le canal de Bromberg facilite le comm. intérieur. Popul., 883,972 habit., dont 140,000 Allemands, 50,000 Juifs et le reste Polonais.

Ce pays, décoré du titre de grand-duché, formait autrefois un palatinat dans la grande Pologne. Il échut à la Prusse par les partages de la Pologne faits dans la dernière moitié du siècle dernier. En 1808, Napoléon le comprit dans le grand-duché de Varsovie, et il le donna au roi de Saxe. Il fut remis à la Prusse en 1815. La prov. a pour ch.-l. la v. du même nom, et se divise en deux régences; celle de Bromberg et celle de Posen.

POSEN (*Posnan*), v. ch.-l. de la prov. ci-dessus. Elle est sit. sur la Wârtha, avec plusieurs faub., défendue par trois forts. Elle est assez bien bâtie. Son industrie consiste en fabr. de toiles, cuirs, montres, armes à feu; son comm. en blé, laine et bois. Napoléon y séjourna long temps en 1807. 25,000 habit. A 68 l. E. de Berlin.

POSTDAM, rég. des États-Prussiens, a 45 l. de long sur 40 de large, avec 175,000 habit. Ch-l. :

POSTDAM, v. de la rég. ci-dessus (Brandebourg), entre deux lacs, sur le Havel. Un canal du Havel, avec 7 ponts, la divise en ancienne et nouvelle v. Le palais royal, sit. dans l'ancienne v., est d'une belle architecture. Il fut la résidence favorite du grand Frédéric qui se plut à l'agrandir et à l'embellir. Dans une des églises de la v. se trouve le tombeau de ce grand roi. Il y aussi une manuf. d'armes à feu, d'où le

gouv. tire annuellement 7,000 fusils. Popul., 25,000 habit. A 6 l. S. O. de Berlin.

C'est à 1/4 de l. N. O. de Postdam que se trouve Sans-Souci, qui n'est remarquable que par sa situation et parce qu'il a été souvent habité par le gr. Frédéric. On voit dans le parc le fameux palais de marbre. A 3/4 de l. de Sans-Souci se trouve le nouveau palais commencé vers la fin du XVIIIe siècle dans des proportions magnifiques. Il est actuellement achevé.

POTENZA, v. du roy. de Naples, à 30 l. E. S. E. de Naples, sur une agréable colline des Apennins. Evêc. Elle possède une belle cathédrale d'ordre dorique, et contient 8,800 habit.

POTOMAC, fl. des États-Unis. Il se forme sur la limite des états de Maryland et de Virginie par la réunion de deux cours d'eau qui prennent leur source aux monts Alleghany. Le Potomac longe la frontière des deux États. Il se jette dans la baie Chesapeake, par une emb. de 3 l. de large, après un cours de près de 200 l. La marée remonte ce fl. l'espace de 100 l. On a commencé un canal qui le réunira à l'Youghiogheny, affl. de la Manongabela, et par suite la baie Chesapeake à l'Ohio. Il est navigable, même pour de gros navires, jusqu'au-dessus de Washington.

POTOSI ou CERRO DE POTOSI, mont de Bolivia (anciennement Haut-Pérou) (Amérique mérid.), dans le départ. de son nom. Elle est célèbre par ses mines d'argent, qui, depuis 1545 jusqu'à nos jours, sont exploitées et semblent inépuisables. Ce fut le Péruvien Houalpà, qui, dans la poursuite d'une vigogne, ayant arraché une branche d'un buisson auquel il tentait de s'accrocher, mit à nu ses filons. 2,000 mineurs sont employés à l'exploitation des mines de Cerro de Potosi, dont les principales sont au nombre de 4 : la *Descubridora* ou *el Centerio*, la mine *d'Estagno*, la *Mendieta* et la *Rica*. La mont. est percée de plus de 5,000 ouvertures. Selon M. Pentland, le plus haut point où les mines sont exploitées serait à 4,850 mètres, et, par conséquent, les ouvriers travailleraient à une hauteur supérieure à celle du mont Blanc. Ceci est peut-être exagéré; mais M. de Humboldt lui-même convient que cette seule mont. du Pérou a produit depuis sa découverte en 1545 jusqu'à nos jours, en ne comptant que l'argent dont on a payé les droits royaux, une masse équivalant à la somme de 575 millions de francs, c'est-à-dire près de trois fois plus d'argent que toutes les mines réunies du Mexique. Ainsi le célèbre Robertson, dans son *Hist. de l'Amérique*, s'est étrangement trompé, quand il a avancé, au XVIIIe siècle, que ces mines ne valaient plus la peine d'être exploitées; elles sont même encore fort riches, quoique diminuées. Cette mont. a 4,397 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la plaine. Sa forme est conique, et le sol de nature basaltique.

POTOSI, départ. de Bolivia (Amérique mérid.), a pour limites, au N. E., le départ. de Charcas; à l'E. et au S. le gouv. de Buénos-Ayres; à l'O. le gr. Océan et le Pérou, et au N. O. le départ. de la Paz. Ce départ. est couvert de mont.; il manque presque d'eau. Le pays est coupé par des ravins, ou sablonneux en gr. partie; il est peu fertile. On y voit des mines d'or, d'argent et de cuivre, des sources d'eaux thermales, et un lac salé, la *Laguna-Blanca* Sa popul. est de 430,000 habit.

POTOSI, v., ch.-l. du départ. de même nom. Elle est sit. au pied du Cerro de Potosi, sur un sol stérile et sous un ciel rigoureux et variable; les 4 saisons y ont lieu le même jour; l'air est rare et subtil, et en été on a de la difficulté à respirer après avoir fait 50 pas; les moindres marches fatiguent beaucoup; les rues de Potosi sont étroites, irrégulières et en pente; les maisons chétives. C'est une des v. les plus élevées du globe; sa gr. place étant à 4,058 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire à la même hauteur que le pic de *Jung-Frau*, une des plus hautes cimes des Alpes. Elle possède un collége et un hôtel de monnaies; on n'y voit point de promenades. Potosi est le centre d'un gr. comm., et la riv. de Pilcomayo, qui se jette dans le Paraguay, facilite les communications avec Buénos-Ayres. Cette v. est bien déchue; elle renferme 30,000 habit., d'après certains voyageurs; 100,000, d'après M. Helm ; et M. Pentland prétend que le recensement local de 1826 ne la porte qu'à 9,000. Lat. S., 22°; long. O., 10° 31′.

POTOSI, comté des États-Unis, ch.-l. du comté de Washington (Missouri). Il est au centre d'un distr. de mines, avec 3 magasins, 2 distilleries, 2 moulins pour fleur de farine et 9 fourneaux de plomb. Ce métal est exploité en gr., et est très abondant dans une mine voisine de la ville de Potosi; on en exporte annuellement 1,000,000 de livres.

POUANCÉ, bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. Sa principale richesse consiste dans ses mines et dans ses forges. 2,560 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Segré. ✉ de distribution, 🐎.

POUGUES ou POUGUES-SUR-LOIRE, com. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. Il y a une fontaine ferrugineuse. 1,161 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Nevers.

POUILLE (*Paglia*), anc. contrée de la partie E. du roy. de Naples. Elle tire son nom de l'anc. Apulie, et forme aujourd'hui les prov. de Capitanate, de la terre de Bari et de la terre d'Otrante.

POUILLON, gr. bg. de France (Landes), ch.-l. de cant.; possède des eaux minérales, des sour. thermale, des sour. d'eau salée et des carrières de plâtre. 3,136 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Dax.

POUILLY - EN - MONTAGNE, com. de France (Côtes-d'Or), ch.-l. de cant.; son territoire produit de bons vins. 1,162 habit. Arrond. et à 8 l. O. de Dijon. ✉. 🐎.

POUILLY-SUR-LOIRE (*Pauliacum*), gr. bg. de France (Nièvre), ch.-l., de cant. 3,071 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Cosne.

POULAINES, bg. de France (Indre). 2,120 habit. Arrond. et à 8 l. N. O. d'Issoudun.

POULIGNY (*Polemniacum*), bg. de France (Indre). 2,049 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Le Blanc.

POULLAOUEN, gr. bg. de France (Finistère). On y exploite des mines de plomb. 3,544 habit. Arrond. et à 7 l. N. E. de Châteaulin.

POUNÂH, v. de l'Inde (Baïdjepour), au confl. de la Mouta avec la Moula, sur un vaste plateau; elle fut la capit. de l'empire Mahratte jusqu'en 1818, que les Anglais s'en emparèrent sur le

Peishva. Sa popul. était alors, selon M. Elphinstone, de 115,000 habit. Je ne crois pas qu'elle dépasse aujourd'hui 75,000. A 32 l. S. E. de Bombay.

POUTA-LA, mont. célèbre du Tibet (Asie), sur laquelle est situé le palais du grand-lama, souverain pontife des Mongols, des Kalmouks et autres peuples de l'Asie centrale. Le temple (*miao*) est un monument très remarquable, de 375 pieds de hauteur. Son couronnement est doré, et on y voit une foule innombrable de statues du dieu Fo (Bouddha). Ceux de mes lecteurs qui veulent connaître cette religion, peuvent consulter mon article Bouddha, dans le *Dictionnaire de la conversation*. Le Pouta-La est visité par une multitude de pèlerins. A 2 l. de la v. de Lahsâ.

POUTROY (La), bg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. 2,511 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Colmar.

POUZANGES, bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. On voit des mines d'antimoine dans son territoire. 2,141 habit. Arrond. et à 8 l. N. de Fontenay.

POUZZOLE (*Pozzuoli*, *Puteoli*), v. du roy. de Naples; à 2 l. 1/2 de Naples. Evêc. La cathédrale est bâtie sur les ruines d'un temple dédié à Auguste, sous le nom de Jupiter. Commerce médiocre. Popul., 8,207 habit. Cette ville fut jadis très florissante; mais les ravages des Goths, des Vandales, des Normands et des Turcs, joints à plusieurs tremblements de terre et éruptions du Vésuve, l'on fait déchoir de son antique splendeur. On y trouve les restes d'un vaste amphithéâtre et de trois temples dédiés à Mercure, Diane et Sérapis.

A 1/2 l. de Pouzzole est la Solfatare, volcan d'où l'on extrait du soufre.

PRADES, pet. v. de France (Pyrénées-Orientales), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un tribunal de 1re instance; possède un collége communal et un pet. séminaire. Elle est bâtie dans une belle plaine enrichie de gras pâturages. Prades a des manuf., des fabr., des mines d'alun, et fait un assez gr. comm. 3,031 habit. Départ. et à 10 l. O. S. de Perpignan.

PRAGA. *Voy.* Varsovie.

PRAGUE (en Bohême, *Praha*), v. capit. de la Bohême, dont elle occupe à peu près le centre, et la deuxième des États Autrichiens, à 25 l. S. S. E. de Dresde, 54 l. N. O. de Vienne et 70 l. N. E. de Munich. Siége d'un archev., d'un gouvernement-général militaire, des cours de justice et des principales autorités de la Bohême. La ville est bâtie sur 7 collines, et traversée du S. au N. par la Moldau, qui la divise en deux portions communiquant par un beau pont de 16 arches et de 1790 pieds. Au S. de Prague se trouve le Wischerad, formant l'ancienne citad., actuellement encore bien fortifiée et contenant l'arsenal. Les rues sont en général droites, régulières et garnies de trottoirs. Parmi les édifices publics on distingue l'hôtel de ville, sit. sur la place du Gross-Ring; la cathédrale, d'une très belle architecture gothique, renfermant les tombeaux de plusieurs souverains de Bohême, et celui de St.-Jean Népomucène, et l'église St.-Jacques; le Hradschin, résidence de Charles X de France et de sa famille.

Prague contient en outre beaucoup d'autres églises, une grande quantité de couvents et 3 hôpitaux. L'université, sit. dans la vieille ville, est la plus ancienne d'Allemagne. Elle fut fondée en 1348 par l'empereur Charles IV, et jouissait d'une grande réputation au xve siècle. Elle compte encore aujourd'hui 55 professeurs et environ 1,400 étudiants. L'académie des sciences de Prague est renommée en Allemagne. Cette ville renferme des manufactures d'étoffes d'or et d'argent, soieries, toiles, cotonnades, draps, boutons, coutelleries, papiers, bijouterie, etc., des faïenceries, des filatures de coton et des brasseries considérables. Le gouvernement y a établi une grande manufacture d'armes et une de tabac. Elle est le centre du commerce de la Bohême. Les maisons juives sont les plus opulentes. Elle est la patrie de Jérôme de Prague, professeur de théologie, ami et disciple de Jean Huss. Popul., 110,050 habit., non compris la garnison. Près de cette ville est le monument élevé au brave maréchal Schwerin.

Quelques auteurs croient que Prague est la *Casurgis* de Ptolémée; mais on s'accorde généralement à la regarder comme le *Boviasmum*, dont parle Strabon. En 1620, il se livra sous ses murs une bataille sanglante, entre Frédéric V, électeur palatin, et l'empereur Ferdinand II, qui fut vainqueur. Les Français s'en emparèrent en 1741, mais ils furent forcés de la rendre à l'armée impériale après une vigoureuse défense. Les Prussiens s'en rendirent maîtres en 1744 et 1767; elle souffrit beaucoup de la guerre entre les Autrichiens et les Prussiens. — Stein, Piquet et G. de Rienzi.

PRAT, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,212 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Lannion.

PRATO, v. de Toscane, sur la dr. du Bisenzio, dans une situation agréable. Ses rues sont régulières; elle possède une belle cathédrale en marbre blanc et plusieurs beaux établissements de charité. Il y a quelques filat. de soie, 4 forges, et des fonderies de cuivre. Patrie du poëte Casti. 10,500 habit. A 3 l. 1/4 N. O. de Florence.

PRATS DE MOLLO, bg. de France (Pyrénées-Orientales), ch.-l. de cant., sur le Tech, avec 1 chât. bien fortifié. Manuf. de draps communs. ✉. 3,528 habit. Arrond. et à 8 l. S. O. de Céret.

PRAUTHOY, vg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 736 habit. Arrond., et à 3 l. S. de Langres.

PRAVADI, riv. de la Turkie d'Europe, en Bulgarie. Elle prend sa source près de Choumla, passe à Pravadi, forme le pet. et le gr. lac Derna, et se jette dans la mer Noire, à Varna, après un cours de 30 l.

PRAVADI, pet. v. de la Turkie d'Europe (Boulgarie), célèbre par la victoire que les Russes remportèrent sur les Turks en 1829. A 24 l. de Silistri.

PRAYA, v. et ⚓ de mer de l'île Saint-Yago, l'une des îles de l'archipel du Cap-Vert. La baie au fond de laquelle est bâtie la v. fut, en 1778, le théâtre d'un combat sanglant entre une flotte anglaise, commandée par le commodore Johnstone, et une escadre française aux ordres du bailli de Suffren.

PRÉCHAS, bg. de France (Gironde). 2,907 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Bazas.

PRÉCIGNÉ, bg. de France (Sarthe), ayant le pet. séminaire du dioc. du Mans. 2,465 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de La Flèche.

PRÉCY-SOUS-THIL, vg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant. 566 habit. ✉. Arrond. et à 3 l. S. de Sémur.

PREIGNAC, bg. de France (Gironde), récolte du bon vin et en fait un assez gr. commerce. 2,738 habit. Arrond. et à 8 l. S. E. de Bordeaux.

PRÉMERY (*Premerianum*), com. de France (Nièvre), ch.-l. de cant.; exporte du blé, du fer, du bois et du cuir, et alimente plusieurs forges. ✉. 1,875 habit. Arrond. et à 9. l. S. S. E. de Cosne.

PRÉMONTRÉ, vg. de France (Aisne). C'est dans ce vg. que se trouvait la célèbre abbaye de Prémontré, ch.-l. de l'ordre de ce nom. Une partie est employée maintenant par une fabr. de verreries. A 3 l. 1/2 de Laon.

PRÉNESSAYE (Le), com. de France (Côtes-du-Nord). 1,771 habit. Arrond. et à 2 l. E. de Loudéac.

PRENSLOW, v. de Prusse (Brandebourg), rég. de Postdam, sur les lac et riv. d'Ucker; bien bâtie. Fabr. de toiles et bas; manuf. de draps; brasseries. Comm. en blé et en tabac. 10,000 habit., parmi lesquels un gr. nombre de Français réfugiés sous Louis XIV. A 22 l. N. E. de Berlin.

PRESBOURG, pet. comitat de Hongrie, dont le ch.-l. est:

PRESBOURG (en hongrois *Posony*), anc. capit. du roy. de Hongrie, titre qu'elle a perdu en 1790, résidence de l'archev. de Gran ou Strigonie, à 12 l. E. S. E. de Vienne, sur la gau. du Danube, qui s'y partage en plusieurs bras. La v., bâtie sur une colline, dominant une vaste plaine, ne possède plus les fortifications qui la séparaient des faubourgs. Les rues sont étroites, bordées de hautes maisons, qui leur donnent en général un aspect assez sombre. On n'y trouve que deux places assez belles. La vaste cathédrale est de style gothique, et surmontée d'un clocher élevé. On y couronnait autrefois les rois de Hongrie. Près de la v., il y a une promenade très agréable. Elle contient plusieurs manuf. de laine, soie, tabac, et quelques tanneries. Le comm. de transit y est assez actif. Sa popul. est de 35,000 habit., dont 25,000 catholiques, 5,000 protestants, le reste juifs ou grecs. A quelques lieues de là on voit la colline royale et la plaine de Roshach, où la noblesse campait à l'époque de l'élection des rois. Elle a beaucoup souffert de divers siéges et incendies. Les Français la prirent en 1805 et en 1809. Elle est célèbre par le traité de paix qui fut conclu dans ses murs le 26 décembre 1805, entre la France et l'Autriche.

PRÉSIDES (L'État des) (*Stato di presidii*), pet. pays sur la côte occ. du gr.-duché de Toscane, avec forter. 15,000 habit.; ch.-l., Arbitello.

PRESLES, com. de France (Seine-et-Oise), anc. fief de Nantouillet, près de la forêt de l'Ile-Adam, dans une contrée que le beau chât. de Courcelles, les hameaux de Nerville et de Prérolles, et de jolies maisons de campagne jetées çà et là, rendent gracieuse et pittoresque. Presles a des manuf. de passementerie. 1,541 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Pontoise.

PRESSIGNY-LE-GRAND (*Pressiniacum*), com. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,768 habit. Arrond. et à 7 l. O. de Loches.

PRESTON, v. d'Angleterre, comté de Lancastre, sur le canal de Lancastre. Ses rues sont larges et bien percées. Elle doit son état actuel de prospérité à ses belles filat. et à ses nombreuses fabr. de tissus de coton. 25,000 habit. A 9 l. de Lancastre.

PREUILLY (*Prulliacum*), com. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant.; anc. baronnie, anc. abbaye de bénédictins. Dans son territ., on trouve des mines de fer. 2,131 habit. Arrond. et à 8 l. S. de Loches.

PREVALAIS (La), hameau de France (Ille-et-Vilaine), sur la rive gau. de la Vilaine, avec avec 1 anc. chât. On fait dans ses env. du beurre renommé, qui est l'objet d'un gr. comm. A 1 l. S. O de Rennes.

PREVESA, v. et évêc. d'Albanie (Turkie d'Europe), sit. sur une mont., avec un ⚓ appelé Vathi, défendu par un chât.-fort et plusieurs batteries. Le ⚓ est à l'entrée du golfe de l'Arta. Comm. en huile, fruits, coton, soie, etc. — Vis-à-vis est le cap Figalo (l'anc. *Actium*), où Auguste, vainqueur de Marc-Antoine, fit bâtir *Nicopolis*, dont les ruines sont Prevesa-Vecchia. Le 24 octobre 1798, 400 Français commandés par Salcette, soutinrent admirablement l'attaque de 12,000 turks, albanais et souliotes, qui commirent à leur égard d'horribles cruautés. Ali-Pacha s'en étant rendu maître après cette affaire, fit massacrer une partie des habitants, et donna les propriétés de ceux qui s'enfuirent à des Arnaoutes. Prevesa a aussi beaucoup souffert d'un tremblement de terre en 1825. A 18 l. S. O. de Janina.

PREZ-EN-PAIL, bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. ✉. 3,344 habit. Arrond., et à 7 l. N. E. de Mayenne.

PRIEGO, v. d'Espagne (Cordoue), sur l'Escabas et au milieu des mont., dans un vallon délicieux. Elle a 1 chât. de construction romaine. Fabr. de soies, 1 verrerie et plusieurs moulins à huile et à farine. Patrie du sculpteur Albacès. Elle a de belles fontaines. On a trouvé des sources salées dans les env. 12,000 habit. A 18 l. S. E. de Cordoue.

PRINCE-ÉDOUARD (Ile du), ou Saint-John, île des possessions anglaises de l'Amérique septentrionale, dans le S. du golfe de St.-Laurent, entre les 45° 55′ et 47° 5′ de lat. N., et entre les 64° 5′ et 66° 35′ de long. O. Elle est séparée, au S., de la nouvelle Écosse et du nouveau Brunswick, par le détroit de Northumberland, et a 44 l. de l'E. S. E. à l'O. N. E.; sa largeur varie de 14 à 1 l. La riv. principale est celle d'Hillsborough, qui se jette dans la baie de même nom. Le sol produit abondamment des céréales, des pommes de terre, et presque tous les fruits et légumes de l'Europe. L'île a pour capit. Charlotte-Town, lieu de résidence des autorités anglaises.

PRINCES (Iles des), groupe de 9 îles de la mer de Marmara (*Propontide*), à 3 l. S. S. E. de

Constantinople. La plus considérable est Prinkipos; 4 seulement sont habitées. Le climat y est si doux qu'elles sont fréquentées par un gr. nombre de gens riches de Constantinople. Lat. N., 40° 50′; long. E., 28° 47′.

PRINCIPAUTÉS (Les deux), prov. du roy. de Naples; l'une prend le nom de princ. citér. ou de Salerne au S. de Naples, l'autre de princ. ultér. La première comprend la part. occ. de l'anc. *Lucanie*, ch.-l. Salerne ; la deuxième une partie de l'anc. *Samnium* et de l'anc. Campanie, ch.-l. Avellino. Les produits des deux princ. sont généralement celles du roy. La gr. majorité de ses habit. est pauvre.

PRISSAC, bg. de France (Indre). 2,152 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Le Blanc.

PRISTINA, ou Piristina, v. de la Turkie-d'Europe, en Albanie, résidence d'un paschâ et d'un évêq. grec. Elle renferme de belles mosquées, de gr. bazars, etc. 12,000 habit. A 35 l. N. E. de Scutari.

PRIVAS, v. de France, ch.-l. du départ. de l'Ardèche, dans une jolie vallée, entre l'Ouzène et le Mezayon, tribunal de 1re instance. Il y a un vieux chât. et un anc. couvent de récollets, dont une partie sert de siége au tribunal et l'autre de caserne. Grande filat. et comm. de soie et de cuirs. ✉. 🐎. Popul., 4,219 habit. A 136 l. S. S. E. de Paris. En 1629, Louis XIII assiégea et prit cette ville. L'arrond. se divise en 10 cant. et 107 comm., contenant 102,000 habit.

PRIZIAC, bg. de France (Morbihan). 2,021 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Pontivy.

PROCIDA ou Castello de Procida, v. et place forte de 3e classe du roy. de Naples, sur la côte S. E. de l'île de son nom, à 5 l. de Naples. Le roi y possède un palais qu'il vient habiter de temps en temps. Elle donna le jour au fameux Jean de Procida, qui fut le principal fauteur des vêpres siciliennes. Popul., 15,000 habit., y compris ceux du reste de l'île.

PROME (*Praimiou*), v. de l'emp. Birman (Ava), sur la rive gau. de l'Irouaddy. Sa popul. est tout au plus de 8 à 10,000 habit. Gr. comm. de bois de teck, grains, aie, plomb, fer et ivoire. Belle ménagerie d'éléphants. On y construit un gr. nombre de navires. A 40 l. N. O. de Pegou.

PROPONTIDE (aujourd'hui Marmara) mer qui sert de limites entre l'Asie et l'Europe.

PROSNA ou Proszna, riv. qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. de Silésie, à 2 l. 1/2 de Rosenberg. Elle sépare en partie la Pologne du gr.-duché de Posen, baigne Kalich, se joint à la Warta, à 1 l. S. O. de Peisern, et peut avoir 50 l. de cours. Elle est flottable.

PROVENCE, anc. prov. du S. E. de la France, formant actuellement les départ. des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes, la partie orient. de celui de Vaucluse et une petite portion de celui de la Drôme.

PROVIDENCE, v. et ⚓ des États-Unis, dans l'état de Rhodes-Island, à 120 l. N. E. de Wasington. Cette v., qui possède un gr. nombre d'établissements publics, est dans l'état le plus florissant. La popul., qui augmente annuellement, s'élevait en 1838 à 18,000 habit.

PROVINS (*Provinum Riebe*, *Agenum*), v. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance et de comm., avec un collége communal et une société d'agriculture. Elle est bâtie sur les pet. riv. de Vousie et de Durtein, possède un hôtel-dieu dans la v., et hors la v. un hôpital général créé par les comtes de Champagne. On y remarque la tour de St.-Quentin, de superbes promenades, des établissements d'eaux minérales et les ruines d'un chât.-fort. Provins a des fabr. de droguets, et fait le comm. de blé, grains, farines. Les roses et d'excellentes conserves de violettes constituent aussi une branche active de ce comm. ✉. 🐎. Popul., 6,007 habit. Départ. et à 12 l. S. E. de Meaux.

PRUSSE-ORIENTALE, autrefois ducale.

PRUSSE-OCCIDENTALE, autrefois royale. *Voy.* Prusse, monarchie prussienne.

PRUSSE (royaume de), *Konigreich prussien* et monarchie prussienne, vaste état de l'Europe centrale, sit. entre 49° 10′ et 55° 52′ lat. N., et entre 30° 35′ et 20° 31′ long. E. Elle se compose de deux parties principales, l'une orientale, l'autre occidentale. La première, la plus considérable, forme le noyau du roy. Elle renferme les prov. de la Prusse or., de la Prusse occ., de Posen, de Brandebourg, de Poméranie, de Saxe et de Silésie. Les bornes de cette première partie de la Prusse sont : au N., les gr.-duchés de Mecklembourg et la Baltique; à l'E., la républ. de Krakovie et l'emp. de Russie, principalement les parties formant le roy. de Pologne; au S., le gr.-duché de Saxe-Weimar, les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Hildburghausen, le roy. de Saxe et l'emp. d'Autriche, dont elle est séparée par les mont. de Riesengebirge, des Sudètes et par les riv. l'Oppa, l'Oder et la Vistule; enfin à l'O., la Hesse électorale, le roy. de Hanovre et le duché de Brunswick. De cette partie des états prussiens dépendent les pays de Zugenrükc et de Sehleussingen, enclavés entre les duchés de Saxe et les princ. de Schwarzbourg et de Reuss. La partie occ., qui a reçu le nom de duché du Bas-Rhin, renferme les prov. de Westphalie, de Cleves-Berg et du Bas-Rhin ; elle est limitée au N. par le Hanovre, à l'E. par les princ. de Lippe, le duché de Brunswick, la Hesse électorale, la princ. de Waldeck, le gr.-duché de Hesse-Darmstadt et le duché de Nassau; au S. E. par des possessions du duché d'Oldenbourg, du duché de Saxe-Cobourg-Gotha et par landgraviat de Hesse-Hombourg; au S. par la France; et à l'O. par la Hollande et la Belgique. A cette division se rattachent le territ. de Wetzlar, enclavé entre la Hesse-Darmstadt et le Nassau, et celui de Lüde, entre les princ. de Waldeck et de Lippe. Outre les prov. indiquées, la Prusse possède encore la princ. de Neufchâtel, régie par une administration particulière, et formant un cant. de la confédération helvétique. La partie or. a 210 l. de long du N. E. au S. E., et 150 l. dans sa plus gr. largeur; la partie occ. a 95 l. de long sur 35 de large. La Prusse n'a point de colonies.

La superficie totale des deux parties, y compris celle de la principauté de Neufchâtel, est de 13,971 l. carr. Dans la partie or., le sol n'offre qu'une vaste plaine, s'abaissant progressivement du côté de la Baltique; toutefois cette inclinaison n'est point assez rapide, de sorte que

les eaux, arrêtées dans leur cours, forment un nombre considérable de lacs; et les côtes seraient exposées aux inondations de la mer si elles n'étaient abritées par des dunes et des digues artificielles. Les districts les plus fertiles sont la plaine de Tilsitt, celle de Dantzig, la plaine de Marienbourg et celle de Marienwerder; les pays sit. sur la rive dr. de la Havel, les plaines de Halberstadt et de Magdebourg. Les contrées moins favorisées par la nature sont généralement très soigneusement cultivées, et le sol a été considérablement amélioré par le défrichement des terres incultes le long des riv. de Netze, de Wartha, de l'Oder et de plusieurs autres cours d'eau, enfin par le désséchement d'un assez gr. nombre de lacs et de marais. Le sol de la partie occ. est bien plus riche en productions et en sites pittoresques. Les bords du Rhin, depuis Rengen jusqu'à Bonn, et la vallée de la Moselle sont connus par leur fertilité et la beauté de leur situation.

Le sol prussien est accidenté, mais il n'offre aucune montagne qui s'élève à une hauteur de 5,000 pieds.

La monarchie prussienne n'est, comme celle d'Autriche, baignée que par une seule mer, la mer Baltique, qui lui sert de ceinture sur un espace de 208 l. de France. Il existe en Prusse 8 ⚓ de mer, savoir : Memel, Pillau, Dantzig, Stolpemund, Rügenwald, Colberg, Sweneimund et Wolgart. Six fl. principaux la traversent, la Moselle, la Vistule, l'Oder, l'Elbe, le Weser et le Rhin, non compris le Memel, la Pregel, etc.; elle compte env. 700 lacs et plusieurs eaux thermales, telles que celles d'Aix-la-Chapelle, Glatz, etc.

Le climat est en général sain et tempéré dans les plaines; humide et variable sur les côtes de la mer Baltique.

La Prusse fournit abondamment des céréales de toute espèce, des légumes et tous les fruits du N. de la France. Quant à la vigne, elle n'est cultivée que sur les rives du Rhin et de la Moselle, car le vin récolté en Silésie et le long de l'Oder ne mérite pas ce nom. Parmi les plantes qui fournissent le plus à l'industr. et au comm., on remarque le lin, le chanvre, le tabac, le houblon, le cumin, l'anis, la chicorée et la betterave. La Saxe prussienne et la Silésie sont les pays dont l'agriculture est la mieux entendue. L'entretien des bestiaux est soigné dans toute la Prusse. Les chevaux de la Prusse or. sont renommés par leur vigueur et sont excellents pour la cavalerie. Depuis quelques années l'éducation des vers à soie a fait des progrès rapides, et 58,000 livres de cocons ont été recueillies en 1830.

La Prusse or. donne du fer et de la tourbe; mais l'ambre jaune, qu'on trouve principalement sur la côte occ., en est le produit le plus remarquable. La Prusse occ. fournit un peu de fer, de la chaux et de la tourbe; la Poméranie, du fer, de la chaux et du sel; la Silésie, du plomb, de l'arsenic, du zinc, du charbon de terre et du fer.

L'industr. manufacturière est très importante; la Silésie, la Westphalie et la Saxe commencent à rivaliser avec la France pour les étoffes de soie et les draps. La qualité est encore inférieure; mais la modicité des prix a établi depuis 6 ans une concurrence dont la France se ressent par la diminution de ses exportations. Les raffineries de sucre sont nombreuses et bien dirigées; les manuf. de fer, dit de Berlin, sont célèbres par le bon goût et la finesse de leurs produits. Depuis que presque tous les États de la Confédération germanique se sont réunis au système de douane prussien, le comm. de ce dernier pays a pris une extension d'autant plus rapide qu'il isole celui de l'Autriche. Avant ce traité, toutes les marchandises qui traversait l'Allemagne, en passant par les petits états de la Confédération germanique, était condamnée à subir autant de visites qu'elle traversait d'états; la Prusse a simplifier le commerce allemand et a attirer à elle la suprématie, en faisant des états allemands un tout homogène, et en réduisant les droits au-dessus de 30 pour 0/0 de la valeur.

La monarchie prussienne est, ainsi que l'emp. d'Autriche, un gouv. absolu. La loi salique est rétablie en Prusse. Le roi est assisté par un conseil d'état et par des états ou chambres provinciales; mais le gouv. s'est en partie affranchi du concours de ces chambres, qui ne peuvent du reste formuler leurs délibérations qu'en *avis*.

Quant à l'administration de la princ. de Neufchâtel, elle est à peu près la même que celle des autres cantons suisses.

Dans les prov. du Rhin on a conservé le code français pour l'exercice de la justice.

L'administration civile de chaque prov. se compose ainsi qu'il suit :

1° Les *Provinzial Staaten* (états provinciaux); mais qui ne se réunissent que quand ils sont convoqués par le roi;

2° Un *ober président* (président supérieur);

3° Un *ober lands gericht* (tribunal supérieur de justice);

4° Un *provinzial consistorium*.

Les provinces sont subdivisés en régences, les régences en kreis (cercles), et les kreis en geweindes (communes).

Les revenus de la monarchie prussienne se composent : 1° du produit net des domaines de l'État et de quelques revenus analogues; 2° du produit des impôts.

Les premiers sont annuellement de	32,850,000 f.
Les seconds de	250,440,000 f.
Total des revenus . .	283,297,000 f.

D'après le relevé exact de la répartition des divers impôts et en prenant la base de *tant par tête*, nous avons trouvé que la part de l'impôt de chaque habitant de la Prusse est d'environ 10 fr. ou de 48 p. 0/0 plus faible que celle de chaque habitant français; mais si l'on a égard au mode de répartition de ces impôts, et si l'on réfléchit que la fortune nationale de la France est relativement à celle de la Prusse dans la proportion de 8 à 1, on verra qu'en réalité les impôts sont beaucoup plus élevés en Prusse qu'en France; il n'en est pas moins vrai que les systèmes financiers et militaires de la Prusse méritent d'être étudiés.

Les forces militaires de la monarchie prussienne sont loin d'être en rapport avec ses revenus. Des dépenses nécessitées par l'entretien de ses forces absorbent 29 p. 0/0 du revenu de l'état.

Les forces militaires de la monarchie prus-

sienne se composent : 1° de la *ligne* ou de l'armée permanente ; 2° de la réserve ; 3° de la *landwher* du premier et deuxième banc. L'effectif de l'armée permanente, en temps de paix, est de 122,100 hommes. Dans le moment actuel, il est de près de 200,000.

En temps de guerre, la Prusse appelle sous les armes la réserve et la landwehr, et comme tout Prussien est soldat, et a au moins servi 2 ans dans la ligne, il s'ensuit que le royaume peut sans effort et par la seule convocation de corps organisés, habillés, armés et équipés, mettre sous les armes un effectif de 529,000 hommes de toutes armes.

Le nom de Prusse vient de celui des *Pruczi*, peuple qui habitait avec les Pomesains et autres la contrée formant aujourd'hui les prov. de la Prusse orientale et de la Prusse occidentale. Ces peuples furent subjugués et convertis au christianisme par les chevaliers de l'ordre teutonique, dont le siége fut établit à Marienbourg en 1309. Albert de Brandebourg, 35e grand-maître rompt ses vœux, se fait protestant, reconnaît la suzeraineté de la Pologne et érige la Prusse orientale en duché héréditaire au profit de sa famille. Cet Albert descendait de Frédéric de Hohenzollern, burgrave de Nuremberg, qui acheta en 1415 le margraviat de Brandebourg. Les états laissés par Albert à ses descendants, et qui se composaient de la Marche de Brandebourg et de la Prusse ducale, s'augmentèrent peu à peu par soumission ou conquête. Frédéric Guillaume, surnommé le grand électeur, force en 1658, le roi de Pologne à renoncer à sa suzeraineté sur la Prusse. Son fils Frédéric III obtient en 1701, de l'empereur, le titre de roi et devient Frédéric I. Il prit une part active à la guerre de 30 ans, et s'arrondit des principautés de Neufchâtel et de Vallengin. Son successeur, Guillaume I, obtient par le traité d'Utrecht une partie du duché de Gueldre, acquiert le duché de Limbourg et enlève à la Suède une partie de la Poméranie. Frédéric II son fils, surnommé le Grand, monte sur le trône en 1740, et, aidé de la France, arrache la Silésie à Marie-Thérèse, qui lui en confirme la possession en 1742. Notre but étant de donner un tableau du développement progressif de la monarchie prussienne, nous ne suivrons pas le grand Frédéric dans ses nombreuses guerres, et nous sautons en 1772, au premier partage de la Pologne, auquel ce monarque prend part et qui lui défère une grande partie de la Prusse occidentale ; il meurt en 1786. Son successeur, Guillaume II, entre dans la première coalition contre la république française : il participe en 1793 et 1795 au second et au troisième démembrement de la Pologne. Guillaume III qui lui succède, essaie d'opposer une digue à Napoléon, qui en quelques jours gagne la bataille d'Iéna et entre à Berlin, d'où il décrète le blocus continental. La paix de Tilsitt force la Prusse à renoncer à toutes ses possessions entre le Rhin et l'Elbe, et à la presque totalité de la Pologne prussienne en faveur du grand-duché de Varsovie donné à l'électeur de Saxe devenu roi. Mais après la seconde chute de Napoléon en 1815, le congrès de Vienne rend à la Prusse ses états perdus, à l'exception d'une partie de la Pologne, pour l'équivalent de laquelle elle reçoit une partie de la Saxe et la province du Bas-Rhin.

On a considéré Vienne comme le foyer des beaux-arts de l'Allemagne, on peut considérer Berlin comme celui des sciences. Les hommes les plus illustres de la Prusse sont, Frédéric II, Hertzberg, son ministre, Kant, les deux Humboldt, Klopstok, les géographes Luverius, Büsching, Ritter et Berghaus, l'architecte Schadon, Ramler, Achim d'Arnim, Nicolaï et tant d'hommes célèbres. — Killian, Hassel, et de Rienzi.

PRUTH (*Porata*), riv. qui sort des monts Krapaks ou Krapathes, et a son emb. dans le Danube au-dessous de Galatz, près de l'endroit où le Danube se jette dans la mer Noire ; elle sert de limite entre les possessions des Turks et des Russes dans la Moldavie.

PRZEMYEL (*Premislia*), v. épiscopale de la Pologne autrichienne, près de la Sau. 7,600 habit. Ch.-l. d'un cerc. peu important du même nom. A 23 l. O. de Lembergou-Leopold.

PSARA ou Ipsara (Psyra), île de l'archipel, à 2 l. 1/2 N. O. de l'île de Chio. L'intérieur n'est qu'un rocher à peine recouvert dans quelques endroits d'un peu de terre végétale où il ne croît que quelques arbres fruitiers, un peu de vigne et de coton. Son nom Psyra ou Psyris, signifie en grec *terre aride*. La ville a été entièrement détruite par les Turcs en 1824.

PSIOL, Psioul ou Psla, riv. de Russie en Europe, prend sa source dans le gouv. de Koursk, au N. E. de la ville de ce nom, et se jette dans le Dnieper, à 14 l. S. E. de Kalmentchong, après un cours de plus de 100 l. au S. S. O. Elle arrose un pays fertile et bien peuplé.

PSKOV ou Pleskov, gouv. de Russie en Europe, borné au N. par le gouv. de St.-Pétersbourg, dont le lac de Pskov le sépare en partie, à l'E. par celui de Smolensk, au S. et au S. O. par celui de Vitepsk et à l'O. par celui de Livonie. Le pays appartient au bassin de la mer Baltique. Il a 75 l. de long et 50 dans sa plus grande largeur. La Dvina du S. arrose l'extrémité S. E. ; tout le reste de la contrée est arrosé par des cours d'eau tributaires du golfe de Livonie. Il s'y trouve une grande quantité de petits lacs dont le plus considérable est celui de Pskov. Il y a beaucoup de forêts ; on y cultive beaucoup de blé, du lin et du chanvre. Les exportations consistent en lin, chanvre, goudron, crin et cuirs de Russie.

PSKOV ou Pleskov, v. de Russie, en Europe, ch.-l. du gouv. de son nom, à 60 l. S. S. O. de Saint-Pétersbourg, et 135 l. de Moskou, sur la rive droite de la Velikaïa. La ville est bien défendue, et bâtie en partie en bois. Elle contient plusieurs couvents et 56 églises. Comm. assez actif avec Narva et Saint-Pétersbourg. Popul. 10,000 habit.

PTOLÉMAÏS, v. de l'anc. Phénicie au sud de Tyr (Sour). Elle devait son nom à un des Ptolomées d'Egypte, et devint colonie romaine sous l'empereur Claude. *Voy.* Acre.

PUEBLA-DE-LOS-ANGELES, un des États-Unis de la républ. mexicaine, traversée par les ondes d'Anaham ; elle a 19 lieues carr. de superf, et 830,000 habit. Pays très fertile.

PUEBLA (La) ou la Puebla de los An-

GELES, v. du Mexique, ch.-l. de l'état de son nom et siége d'un évêc.; à 27 l. E. S. E. de Mexico. Dans la plaine d'Acacète, élevée de 1,125 toises au-dessus de la mer, et sous un climat chaud et sec; elle a de beaux édifices, une cathédrale magnifique et de belles places; celle du Centre est magnifique et ornée de 3 côtés de portiques tous égaux, et remplis de boutiques approvisionnées de marchandises de toute espèce. C'est une des plus belles villes de l'Amérique. Elle fait un gr. comm. de faïence et de poterie. Elle possède plusieurs fabr. de savon, quelques unes de draps et d'autres objets en cuivre, fer et acier. On y fabr. des armes blanches d'une trempe excellente. Popul., 70,000 habit., parmi lesquels on compte près de 4,000 familles d'Indiens. Elle fut fondée en 1433 par l'évêque don Sébastien Ramirez de Fuenbal.

PUERCO (Rio-), riv. du Mexique, à l'E. de l'état du nouveau Mexique. Son cours est d'env. 150 l. Les rives ne sont habitées que par quelques peuplades des Indiens Apaches-Faraones et des Apaches-Mescaleros.

PUERTO-BELLO, et non Porto-Bello, v. et ⚓ de la Nouvelle-Grenade, à 17 l. N. N. O. de Panama, sur la mer des Antilles, et sur la côte septentrionale de l'isthme de Panama. Cette ville, autrefois très florissante et très peuplée, a beaucoup déchu de son ancienne splendeur. Néanmoins son port est franc. Je n'ai aucune donnée précise sur sa popul. actuelle. On a construit entre cette v. et Panama une route pour faciliter les communications entre les 2 Océans. Lat. N., 9° 33′; long. O., 81° 55′.

PUERTO-BELLO, beau vg. d'Écosse, à 3/4 de l. S. E. d'Edimbourg, sur la côte du golfe de Forth.

PUERTO-CAVALLO et non Porto-Cabello, v. forte de la républ. de Venezuela, avec un des plus beaux ⚓ du monde. Climat malsain. Elle est sit. sur une île qui communique avec les faub. par un pont. Pet. comm. 6,000 habit. A 23 l. O. de Caracas.

PUERTO DE LA MAR ou Cobija, ⚓ franc de la république de Bolivia dans l'océan Pacifique. Il est sit. à l'extrémité N. du gr. désert d'Atacama. C'est par lui qu'on introduit les marchandises dans le Haut-Pérou, afin d'éviter les droits de transit dont elles sont grevées en passant par Arica, port intermédiaire qui appartient au Bas-Pérou. Malgré cette importante destination, Cobija est encore loin de ressembler au débouché maritime de l'état de Bolivia, la dernière et la plus brillante des filles de Simon Bolivar. On peut se faire une idée de l'inclémence de sol et de température qui flétrit au berceau cette avenue d'une république naissante, en réfléchissant que la seule découverte d'une source d'eau potable a suffi, il n'y a pas longtemps, pour que ses destinées semblassent prospères au gouvernement bolivien.

PUERTO-REAL, v. d'Espagne (Andalousie), à 2 l. 1/2 de Cadix, près de l'emb. du Guadalete. Cette v., assez bien bâtie, sert de dépôt aux immenses salines qui environnent l'île de Léon et la baie de Cadix. Ces salines sont au nombre de 69. Superbe bassin pour la construction des navires. Popul., 6,000 habit.

PUICELNY, bg. de France (Tarn). 2,028 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Gaillac.

PUGET-PRÈS-CUERS (Le), com. de France (Var). 1,770 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. de Toulon.

PUIGCERDA et non Puycerda (*Podium Ceretanum*), v. forte de la Catalogne (Espagne), entre les riv. de Carol et de Sègre, au pied des Pyrénées, à 1/2 l. de la frontière de France. Carrières de jaspe et soieries minérales aux environs.

PUISIAUX (*Puteolus*), com. de France (Loiret), ch.-l. de cant. Exporte du vin, du safran, du miel et de la cire. 1,790 habit. Arrond. et à 4 l. E. de Pithiviers. ✉ de distribution.

PUISSERGUIER, com. de France (Hérault). 1,610 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. O. de Béziers.

PUIVERT, com. de France (Aude), connue pour ses fabr. de flûtes, sifflets et fuseaux de hêtre. 1,954 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Quillan.

PUIX (Le), com. de France (Haut-Rhin). 1,505 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Belfort.

PUNTA-DELGADA, v. des Açores, ch.-l. de l'île St.-Michel; résidence du gouvernement Elle est bâtie en amphithéâtre, possède une citadelle, plusieurs églises et couvents. Popul., 12,000 habit.

PUTANGES, vg. de France (Orne), ch.-l. de cant.; a des fabr. de coton, de fil et des tanneries, verreries. 675 habit. Arrond. et à 4 l. O. d'Argentan.

PUTEAUX, bg. de France (Seine), anc. seigneurie, dans un pays fertile, animé par de jolies maisons de campagnes et embaumé par le parfum des roses que l'on y cultive. Paris reçoit de Puteaux les premières asperges et toute espèce de primeurs. 2,026 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Denis. ✉ de distribution.

PUTTELANGE, bg. de France (Moselle). 2,290 habit. Arrond. et à 2 l. S. O. de Sarreguemines. ✉. 🐎.

PUTUMAYO ou Ica, riv. qui prend sa source en Colombie, sur le versant or. de la Sierra Merado, partie des Andes; à env. 9 l. de Pasto. Elle coule généralement au S. E., à travers d'immenses plaines à peu près inconnues, entre dans le Brésil après avoir traversé l'équateur, et va se jeter dans l'Amazone, par 3° lat. O., et 70° 10′ long. O. Son cours est d'environ 270 l.

PUY-DE-DÔME, mont. de France, presqu'au centre du départ. de son nom, par 45° 46′ lat. N., et 0° 34′ long. E. Elle a 958 toises au-dessus de la mer, et est le principal sommet d'un groupe qui occupe env. 10 l., et qui se rattache au S. à celui du Mont-Dore, par une suite de pics ou puys plus ou moins élevés, dont beaucoup offrent des traces de volcanisation.

PUY-DE-DÔME, départ. du centre de la France, formé de la Basse-Auvergne et d'une petite partie du Bourbonnais. Borné par les départ. de l'Allier, au N.; de la Loire, à l'E.; de la Haute-Loire et du Cantal, au S.; de la Corrèze et de la Creuze, à l'O. Il a 30 l. du N. O.

au S. E., et 20 l. de moyenne largeur. Des ramifications des Cévennes en couvrent les parties or. et occ., laissant entre elles les célèbres vallées connues sous le nom de Limagne. Les mont. les plus remarquables sont le Mont-Dore (1,048 toises), le Dôme (958 toises), qui lui a donné son nom. Tous ces groupes paraissent d'origine volcanique. Le sol est extrêmement fertile et produit abondamment (surtout la Limagne) des grains de toute espèce, du chanvre de première qualité, des fruits et du vin très estimés. Les mont. produisent du plomb, de l'antimoine, du basalte, du porphyre, des marbres, de la houille, du tripoli et du plâtre. Il y a 54,250 hectares de forêts. Les pâturages y abondent et entretiennent d'excellent bétail, qui forme avec le fromage une des principales branches de comm. du départ. La seule riv. navigable est l'Allier; la Dore et la Dordogne sont flottables. Cette dernière prend sa source dans le départ. Il y a plusieurs établissements d'eaux minérales et thermales, et 7 routes royales et 7 départementales. 19e div. milit., 23e arrond. forestier, cour royale de Riom, académie et évêc. de Clermont. Le départ. envoie 7 députés à la chambre. Il a pour ch.-l. Clermont-Ferrand; contient 5 arrond., 50 cant., 445 com. et 587,456 habit.

PUY-EN-VELAY (*Podium*, *Revessio*), v. anc. et fort jolie de France (Haute-Loire), bâtie en amphithéâtre, sur le mont Anis, et dominant trois vallées, où passent les grandes routes de Paris, Limoges, Nîmes et Grenoble. Elle est située entre les rivières de Borne et de Dolaison, qui se jettent à 1/2 l. de là dans la Loire; elle a 3 faubourgs. On y remarque le frontispice de la cathédrale, où une image miraculeuse de la Vierge attire un concours prodigieux de fidèles; le tombeau de Duguesclin, dans l'église des dominicains; le rocher St.-Michel, où l'on monte par 222 marches taillées dans le roc; un pet. temple anc., que l'on dit avoir été consacré à Diane; les promenades de Breuil et de Breteuil. Ch.-l. de préf., évêc. suffragant de Bourges, tribunal de 1re instance, gr. et pet. séminaires, collége communal, cabinet d'histoire naturelle, musée d'antiques, théâtres, etc. Il y a des fabr. de dentelles, couvertures, étoffes de laine, épingles, mousselines, toiles, clous et faïences; teintureries, tanneries, imprimeries. etc. Les alentours sont très intéressants; on y voit les ruines du chât. de Polignac et celles d'un vieux temple d'Apollon. Elle a donné naissance au cardinal de Polignac, auteur de l'*Anti-Lucrèce*. 14,924 h.

PUY-LA-ROQUE, bg. de France (Tarn-et Garonne), près de la Caude. 2,125 habit. Arrond. et à 8 l. N. E. de Montauban.

PUY-L'ÉVÊQUE, bg. de France (Lot). Ch.-l. de cant. 2,505 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Cahors. ⊠ de distribution.

PUY-NOTRE-DAME (Le) com. de France (Maine-et-Loire), 1,623 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Saumur.

PUYLAURENS, pet. v. de France (Tarn), ch.-l. de cant., à la sour. du Giron; elle a des fabr. de laines. Les protestants s'y fortifièrent au XVIe siècle. 6,160 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de Lavaur. ⊠. 🐎.

PUYMIROL, com. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. Arrond. et à 3 l. E. d'Agen.

PYGMÉES, peuple fabuleux dont les anciens faisaient des nains. On ne peut déterminer le pays qu'ils habitaient.

PYLOS, aujourd'hui vieux Navarrin, v. de la Messénie (Grèce), qui avait été la résidence de Nestor.

PYRAMIDES, monuments gigantesques qu'on voit en Égypte et en Nubie. Les 3 plus célèbres sont en Egypte à 3 l. O. du Kaire. Celle de Chéops, qui est la plus gr., a 446 pieds d'élévation, et sa base 720. Champolion, le jeune, Volney et autres savants croient qu'elles ont été destinées à la sépulture des rois. J'ai déjà essayé de prouver dans une dissertation qu'elles étaient consacrées aux dieux, et qu'elles représentaient en même temps le grand hiéroglyphe du principe théorique de l'univers.

PYRÉNÉES (*Pyrænei Montes*), chaîne de mont., sur l'isthme qui unit la péninsule Hispanique à la France, entre les 42° 26′ et 43° 23′ de lat. N., et entre les 0° 55′ de long. E. et 4° 10 de long. O. Les deux extrémités de la chaîne sont formées par le cap Cerbère, sur la Méditerranée, à l'E., et par le ⚓ ou passage de Gorithy, aux sour. de l'Anezo, affl. de l'Aria, à l'O. Les Pyrénées se lient, par un de leurs rameaux, aux Cévennes vers le N. E., et vers l'O. aux monts Cantabres. La crête, dirigée de l'E. S. E. à l'O. N. E., est presque entièrement sur la frontière de la France et de l'Espagne. La chaîne a 85 l. de longueur, 20 l. de largeur moyenne, et la surface qu'elle couvre environ 1,200 l. carr.

Vues de loin, les Pyrénées offrent l'aspect le plus imposant; pénétrez dans son intérieur, parcourez ses gorges, ses sommets couverts de neige, ses grottes, ses cascades ou ses torrents écumeux, et vous trouverez les sites les plus pittoresques, les effets les plus extraordinaires de la nature.

Les limites de tout le système des Pyrénées sont: la rive gauche de la Garonne, le canal du Midi et la rive droite de l'Aude, au N.; la Méditerranée, à l'E.; au S. E., la rive gauche de l'Èbre; au S., la rive droite de l'Orca, et le golfe de Gascogne à l'O.

Les cols des Pyrénées portent la plupart le nom de ports. Il y en a 49 principaux, dont plusieurs sont à plus de 6,000 pieds au-dessus de la mer.

Les cols les plus importants et les plus fréquentés sont celui de Pertus, qui donne passage à la grande route de Perpignan en Espagne, et est praticable, dans toutes les saisons, pour les voitures; le col de la Perche, défendu par la forteresse de Mont-Louis, et d'un accès facile, à l'entrée de la Cerdagne; celui de Salo, sur le chemin de St.-Girons à Lérida; celui de Vielle, qui fait communiquer la vallée d'Arran au reste de l'Espagne; celui de Canfrane, sur la route d'Oléron à Jaca; ceux d'Orisson et de Roncevaux, sur la route de St.-Jean-Pied-de-Port à Montréal; et celui de Maya, entre Bayonne et Pampelune, et celui de Gavarnie.

Je ne citerai, parmi les sommets des Pyrénées, que ceux qui s'élèvent à plus de 6,000 pieds: tels que le Canigou, de 1,427 toises;

le mont St.-Laurent, de 1,000 toises; le pic de St.-Barthélemy, de 1,186 toises; le mont Carlus, de 1,620 toises; le mont Vallier, de 1,445 toises; le pic de Mauberme, de 1,370 toises; le sommet de la Maledetta, qui est le plus haut point des Pyrénées, et porte le nom d'Anethou, de 1,787 toises; le pic Poset, de 1,764 toises; le pic Long, de 1,630 toises; le pic granitique de Neouvielle, de 1,619 toises; le pic d'Arbizon, de 1,480 toises; le pic du midi de Bigorre, de 1,509 toises; les tours de Marboré, dont la plus haute a 1,636 toises; le mont Perdu, de 1,746 toises; le Taillon, de 1,642 toises; le Vignemale, de 1,722 toises; le pic du midi d'Ossau, de 531 toises; le pic du midi de Pau, de 1,493 toises; la brèche de Roland, de 1,460 toises; le pic de la Cascade, de 1,681 toises; le port de Gavernie, de 1,197 toises; le plateau de Millaris, de 1,200 toises; et plusieurs autres.

D'après Ramond, la hauteur des limites des neiges perpétuelles, dans les Pyrénées, est de 1,350 à 1,400 toises.

Les Pyrénées recèlent de riches mines de fer; du cuivre, du plomb et de l'argent, particulièrement à l'O., dans la vallée de Baigorry, et à la mont. des Quatre-Couronnes. Il y a des marbres blancs qui rivalisent avec ceux de Carrare, et beaucoup de variétés de beaux marbres colorés. Les eaux minérales les plus renommées, du côté de la France, sont celles de Barrège, Cauterets, St.-Sauveur, Bagnères de Bigorres, Cambo, Eaux-Chaudes, Eaux-Bonnes ou Aas, Bagnères de Luchon, Ax, Assat, Vernet, Motils, Rennes, Castera-Vivent et Barbotent. A l'exception de celles de Rennes et d'Assat, qui sont, la première ferrugineuse, la seconde acidule, toutes ces sources sont hydro-sulfureuses.

On y trouve plusieurs petits lacs.

A en juger d'après la végétation des Pyrénées, les deux extrémités de la chaîne sont beaucoup plus chaudes que les contrées situées vers le milieu. A l'exception des hautes vallées, le climat de la région pyrénaïque est en général fort doux. L'hiver est de courte durée, et la neige s'y conserve rarement plusieurs jours. L'été est chaud, et les orages sont fréquents dans cette saison. La végétation est extrêmement vigoureuse. Les torrents, dont les eaux sont distribuées et conduites convenablement par les habitants, arrosent des champs fertiles et d'innombrables pâturages, couverts partout d'immenses troupeaux de brebis. Le chêne, le hêtre, l'if, croissent dans des régions fort élevées, et le rhododendrum se trouve jusqu'à la hauteur de 1,400 mètres. Les forêts et les rochers sont peuplés d'ours, de loups, de loutres, de sangliers, de chevreuils, d'écureuils. L'aigle, le vautour, le faisan, le coq des montagnes, les tourterelles, viennent s'y réfugier; ses riv. fournissent des truites délicates, des barbeaux, d'excellents saumons, dans celles qui se jettent dans l'océan Cantabrique, et des muges succulents dans celles dont les eaux se rendent à la Méditerranée.

Je ne terminerai pas cet article sans parler des *Cagots*. On les a dépeints comme une caste abâtardie, habitant la partie occ. des Pyrénées. D'après l'opinion de MM. de *Marca* et *Palassou*, ces montagnards descendent des Sarrasins, et non des Goths, comme l'ont cru d'autres savants. Je crois, au contraire, que ce sont des hommes atteints d'une infirmité, semblable à celle d'un assez grand nombre de goîtreux et de crétins que l'on y rencontre, de même que dans les Alpes et autres grandes chaînes de mont., ainsi que je l'ai dit dans le chapitre des RACES, t. Ier de l'*Océanie*. La majorité des habit. des Pyrénées se fait remarquer par son intelligence, son agilité et ses belles proportions, et les Basques y méritent le premier rang. (*Voy.* BASQUES.)

PYRÉNÉES (BASSES-), départ. à l'extrémité S. O. de la France, formé du Béarn, de la Navarre française et des pays Basques. Borné par les départ. des Landes et du Gers au N., et celui des Hautes-Pyrénées à l'E.; par l'Espagne au S. et à l'O, et au N. O. par le golfe de Gascogne. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'environ 33 l., sa plus grande largeur à l'E. de 20 l. Il tire son nom de la chaîne des Pyrénées qui court sur la limite mérid. en s'abaissant d'une manière très sensible vers l'O., et qui envoie de nombreux rameaux dans l'intérieur. Elle projette au S. E. le pic du Midi de Pau, élevé de 1,493 toises au-dessus de la mer. Ce départ. dépend presque entièrement du bassin de l'Adour, qui détermine une partie de la limite sept. et y reçoit le gave de Pau, le gave d'Oleron, la Bidouze et la Nive. Le climat est sain et tempéré. Le sol, généralement assez fertile en seigle, orge, avoine, millet et maïs, ne produit pas assez de blé pour la consommation des habitants, dont la principale nourriture est le maïs. Il produit des vins, parmi lesquels on distingue celui de Jurançon et celui dont on fabrique l'eau-de-vie d'Andaye. Les pâturages sont couverts de brebis et de porcs qui fournissent les jambons dits de Bayonne. Les eaux minérales des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes se trouvent dans la partie supérieure de la vallée d'Ossau Le gibier, entre autres les ortolans, n'y est pas rare. On compte encore dans ce départ. des manuf. d'étoffes de laine et de coton, et des fabr. de chocolat renommé à Bayonne. Tous ces produits, joints aux vins, eaux-de-vie, bois de construction, aux laines et aux viandes salées, forment un comm. fort important, favorisé par les ports de Bayonne, et de St.-Jean-de-Luz, par 4 routes royales, et plusieurs départementales, enfin par les différents passages qui conduisent en Espagne.

Ce départ., dont Pau est le ch.-l., se divise en 5 arrond., 40 cant. et 630 com., contenant 451,398 habit. Il envoie 5 membres à la chambre des députés, fait partie de la 20e division milit., du 24e arrond. forestier, forme le diocèse de Bayonne, et ressortit à la cour royale de Pau.

PYRÉNÉES (HAUTES-), départ. du S. O. de la France, formé de la partie S. O. de la Gascogne; borné par le départ. des Basses-Pyrénées à l'O., du Gers au N. et au N. E., et de la Haute-Garonne à l'E.; la chaîne des Pyrénées le sépare au S. de l'Espagne. Il a 24 l. du S. S. E. au N. N. O., 17 l. dans sa plus gr. larg. de l'E. à l'O. et 246 l. carr. de superf. La température y est assez douce, mais sujette à de grandes variations. Il contient les belles vallées d'Aure, de Campan, de Barrèges, de Cauterets et d'Azun, le pic du Midi de Bagnères, et de belles cascades, dont la plus

remarquable est celle de Gavarnie. Il est parcouru du S. au N. par l'Adour, qui y prend sa source. Le gave de Pau en baigne la partie occidentale ; le Gers coule au N. E. ; la Garonne marque une très petite partie de la limite orient. Le sol est fertile et bien cultivé. Le vin récolté sur les coteaux est estimé ; une partie sert à la fabrication de l'eau-de-vie. On y trouve une grande quantité de bestiaux, de porcs, d'oies et d'abeilles. Les forêts occupent une superficie de 63,683 hectares. Les eaux minérales abondent dans ce départ. : celles de Barrèges, de Bagnères et de Cauterets sont très fréquentées. Les tissus dits tissus de Barrèges sont renommés. I s'y fait une grande exportation de marbre. Le pays n'a aucun cours d'eau navigable ; mais il est traversé par 9 routes royales et départ. Tarbes en est le ch.-l. Ce départ. se divise en 3 arrond., 26 cant. et 489 comm. renfermant 244,170 habit. Il envoie 3 membres à la chambre des députés, forme le diocèse de Tarbes, fait partie de la 20e div. militaire, 24e arrond. forestier, et relève de la cour royale de Pau, évêc. à Tarbes.

PYRÉNÉES-ORIENTALES, départ. du S. de la France, formé du Roussillon et d'une partie du Languedoc ; borné au N. par le départ. de l'Aude, à l'E. par la Méditerranée, au S. par l'Espagne, dont il est séparé par l'extrémité orient. de la chaîne des Pyrénées, qui vient s'y terminer par la mer, et à laquelle il doit son nom, et à l'O. par le départ. de l'Ariège. Les Pyrénées, quoique assez élevées, n'y présentent pas de pics très remarquable si ce n'est le Canigou de 1,427 toises. La longueur du départ. est de 27 l. de l'E. à l'O., sa plus grande largeur de 13 l., et sa superficie de 220 l. carrées. Le climat est doux et tempéré ; le pays est arrosé dans toute sa longueur par la Tet, la Gly coule dans la partie N., et le Tech baigne la partie S. L'Aude, la Ségre et la Manga y prennent naissance. Les vallées de Carrol, du Tech et de la Tet sont renommées par leur fertilité. On y récolte une grande quantité de fruits, des oranges, des citrons, des melons, de l'huile, des grains, de la soie, du miel, de la cire et des vins renommés, parmi lesquels on cite ceux de Rivesalte et de Collioure. On y élève peu de bestiaux, mais beaucoup d'abeilles, des mulets, des chèvres du Tibet et des mérinos. Uu dépôt royal d'étalons et plusieurs haras améliorent la race des chevaux, déjà fort estimée. Les forêts occupent 49,403 hectares. Les montagnes renferment des mines de fer, de plomb, de houille et d'antimoine, des lcarrières de beaux marbres et d'albâtre. Il n'y existe aucune rivière navigable, mais 3 ports, 7 routes royales, 1 départementale et 1,092 chemins vicinaux. L'industrie y est peu développée ; il n'y a guère que des forges et quelques fabriques de gros draps. La pêche et le salage du thon et des sardines sont très actifs. Ce départ. se divise en 3 arrond., 17 cant. et 227 comm. renfermant 174,325 habit. Perpignan en est le ch.-l. Il envoie 3 membres à la chambre des députés. Fait partie de la 21e div. milit., 20e arrond. forestier, forme le diocèse de Perpignan et ressortit à la cour royale et à l'académie de Montpellier.

PYRGOS, pet. v. du roy. de Grèce (Péloponèse), près du Ronphia (Alphée) ; évêc. A 12 l. N. N. O. d'Arcadia.

PYRMONT, pet. v. de la princ. de Waldeck, avec 1 chât., résidence du prince, ch.-l. de seigneurie, etc. Elle est sit. sur l'Emmer, dans une vallée charmante, entre de hautes mont. Elle a de belles promenades et un superbe établissement d'eaux minérales ferrugineuses. M. le docteur Alibert m'a assuré qu'elles avaient beaucoup d'efficacité dans la plupart des maladies. Non loin de là, à Friedenthal, est la colonie de Quaken. 3,000 habit. A 12 l. S. O. de Hanovre.

Q

QALABCHI ou mieux KALABCHI, v. de Nubie, sur la rive gau. du Nil, bâtie probablement sur l'emplacement de l'anc. *Talmis*. On voit encore ses ruines, et particulièrement un temple qui est, après Ipsamboul, le plus beau reste d'antiquités égyptiennes de la Nubie. Une chose assez bizarre, c'est qu'on y trouve env. 200 maisons construites en pierres couvertes d'hiéroglyphes. A 16 l. S. d'Assouau.

QASSAR (EL-), ch.-l. de la Petite-Oasis, en Égypte. Ses maisons sont bâties avec les ruines d'un vaste temple antique. 814 habit. A 40 l. S. O. de Médinet et Fayoun.

QELIOUB, pet. prov. de la Basse-Égypte ; a 28 l. carr. de superf. Popul., env. 170,000 habit. Ch.-l., Kelioub, sit. sur une très pet. riv. qui se jette dans le Nil. A 4 l. N. du Kaire.

QUADES, peuple barbare de l'anc. Germanie, qui vivait le long de la rive gau. de l'Ister (Danube). Il était le plus féroce et en même temps le plus hospitalier de la Germanie ; les Quades étaient gouvernés par un monarque : la famille de Tuder régna longtemps sur eux.

QUADRA ET VANCOUVER, gr. île sit. sur la côte O. N. O. de l'Amérique, séparée du continent par le détroit de *Juan de Fuca*. Elle fut appelée ainsi du nom de l'amiral espagnol *Quadra*, qui, naviguant de conserve avec le capitaine *Vancouver*, voulut qu'une des îles découvertes dans leurs voyages lointains portât leurs deux noms réunis, comme un témoignage d'estime et d'affection mutuelles.

QUAEDYPRE, com. de France (Nord).

1,964 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Dunkerque.

QUALLA-MORBA, riv. et ⚓ d'Asie, sur la côte occ. de Malakka. Son lit est large et profond, mais son emb. est obstruée par un banc de sable qui s'étend à 1 l. dans la mer, et rend ce passage difficile et dangereux; malgré cet obstacle, son ⚓ est fréquenté, à cause des mines d'étain que fournissent ses environs.

QUANA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, sur le golfe d'Owari. Elle est défendue par 2 fortes citad. et fait quelque commerce. A 52 l. E. S. E. de Méaco.

QUANTONG, v. d'Asie, empire Birman (Louachan), sit. sur la rive gau. du bras or. de l'Irawaddi. Elle est éloignée d'env. 75 l. N. N. E. d'Ammerapoura. Son comm. d'importation appartient presque exclusivement aux Chinois. Il consiste en thé, porcelaine, soierie et fruits. Les Chinois font aussi le comm. d'exportation, qui consiste en fer, rubis, émeraudes et coton brut, dont on fait le nankin. Si les gouv. de ces deux peuples adoptaient un système de politique plus étendu et plus libéral, et qu'ils permissent aux Européens d'y établir des comptoirs, il en résulterait un avantage général pour le commerce.

QUAQUA, côte d'Afrique, sit. entre le cap des Trois-Points, qui forme et limite la côte d'Or et la riv. St.-André, et qui sert de borne à la côte des Dents. Ses trois points principaux sont les caps Apollonia, Laho et Axim. Cette partie de la côte est comprise dans ce qu'on nomme généralement la côte d'Or.

QUARNERO, golfe de la mer Adriatique, entre l'Istrie et la Dalmatie, contenant les îles Cherso, Veglia, Lesin-Grande, Piccolo, Arba et Pago. Elles appartiennent à l'Illyrie, sauf les deux dernières, qui font partie de la Dalmatie.

QUAROUBLE, com. de France (Nord). 1,930 habit. Arrond. et à 2 l. E. N. E. de Valenciennes.

QUARRÉ-LES-TOMBES, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 2,240 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Avallon.

QUATRE-VALLÉES (Les) font partie du départ. des Hautes-Pyrénées; autrefois ce pet. pays était compris dans l'Armagnac. Le sol en est peu fertile; mais les forêts, dont sont couvertes ses mont., fournissent de beaux bois de charpente et de construction, et en font la principale richesse.

QUEAUX, vg. de France (Vienne). 1,200 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Montmorillon.

QUEBEC, v. de l'Amérique septentr., Nouvelle-Bretagne (Bas-Canada), est sit. par les 46° 47′ 30″ de lat. N., et par les 73° 30′ de long. O.; distante de 120 l. N. de Boston et de 60 l. N. E. de Montréal. Quebec occupe, sur la rive gau. du St.-Laurent, un promontoire qui, s'étendant de l'E. à l'O., empêche la jonction de ce fl. avec la riv. St.-Charles. Cette langue de terre, qui comprend une étendue d'env. 1 à 2 milles de largeur (1 à 2/3 de l.), est dominée par le cap Diamant, qui s'élève, au N., à une hauteur de 345 pieds au dessus du niveau de la mer; une partie de la v. s'étend et s'étage sur le flanc de cette mont., à l'E., et s'abaisse, vers le N., sur la riv. St.-Charles. Une ligne de rochers escarpés sépare la ville haute de la basse, que couvre le terrain formé des attérissements et des alluvions de la mer, et que domine entièrement le cap Diamant. Ses rues sont étroites, inégales, tortueuses, et se prolongent du cap Diamant jusqu'à la riv. St.-Charles, sur une longueur d'env. 400 toises. La plupart de ses maisons sont vastes, commodes, et bâties en pierres; on communique de la partie haute à la partie basse de la ville au moyen d'une poterne. La ville basse est le lieu destiné au commerce. De vastes magasins et plusieurs entrepôts ouverts aux arrivages bordent les quais où les navires opèrent leurs déchargements, et donnent à cette partie un mouvement et une activité dont se ressent à peine la partie haute de la ville, qu'occupent le gouv., la garnison, et les personnes étrangères au commerce. Parmi les édifices de Quebec, on remarque le chât. St.-Louis, l'hôtel-dieu, qui renferme 1 couvent et 1 hôpital, l'église des catholiques et celle des protestants. Cette ville possède 1 cour de justice, 1 arsenal, 1 collége et 1 séminaire, et on peut la mettre au rang des places fortes du premier ordre. Ses fortifications s'étendent sur toute la largeur du promontoire sur lequel elle est bâtie, et sont environnées d'une muraille garnie d'un gr. nombre pièces de canons, dont les feux croisés peuvent battre dans toutes les positions. Le ⚓ de Quebec est vaste et sûr; il peut contenir 100 vaisseaux de haut-bord. Ses exportations considérables consistent en grains, farines, bois de construction, et en fourrures. Des hauteurs du cap Diamant, la vue plane sur l'immensité de l'espace, et l'on y jouit des riches tableaux d'une nature grande et imposante.

QUEDDAH ou Keddah, princip. d'Asie, dans la presqu'île de *Malakka*, est sit. entre le 5° et le 8° de latit. N., vis-à-vis l'île de Pinang. Des bois épais couvrent les plaines considérables qui s'étendent sur le bord de la mer, et au milieu desquelles coule une rivière navigable pour les petites embarcations, jusqu'au pied des hautes montagnes, d'où le soleil semble sortir, lorsqu'il se montre à *George-Town;* sa côte présente une étendue de 50 l. de long. sur 12 de larg., dont les deux tiers seulement sont cultivés; la riv. de Traang forme sa limite; son peu de profondeur oblige les nav. à jeter l'ancre au large de la côte. Cependant, au printemps, la crue des eaux lui permet d'admettre dans son emb., qui est par le 6° 6′ de lat. N., les navires du port de 300 tonneaux. En remontant cette riv., la première v. qu'on rencontre est *Bunder-Pakan-Qualla*, qui renferme env. 100 maisons, et que plusieurs canaux divisent en plusieurs parties. On voit dans les forêts de Queddah des éléphants noirs tachetés, des rhinocéros, des tigres, des léopards, des tigres-chats, des guanas, des porcs-épics, et une infinité de singes. On y trouve du bois de construction, des bambous, les fruits de Malakka et tous les végétaux des tropiques; on y trouve aussi l'or et l'étain; ses habit. sont Malais, de la religion musulmane, et gouvernés par un prince héréditaire qui prend le titre de soulthân et rend hommage au roi de *Siam*, à qui il offre chaque année une fleur d'or

et d'argent. En 1826, 12,000 sujets du soulthân émigrèrent dans la prov. *anglaise* de *Wellesley*, sit. sur la côte de Queddah, par suite de l'invasion d'une flotte de prames siamoises, qui avait eu lieu quelques années auparavant, ce qui a porté la popul. de cette prov. à 26,000 habit.

QUEDLINBURG, v. des États-Prussiens (Saxe), ch.-l. de cerc. et à 6 l. E. d'Aschersleben, dans les mont. du Harltz ultérieur est sur la Bude; elle est divisée en deux parties, la vieille ville et la ville neuve, et renferme un chât., une église collégiale où se trouve le tombeau de l'empereur Henri Ier, un gymnase, 6 écoles, 6 hospices, une maison de charité, une des orphelins, et plusieurs autres églises affectées au service des différentes sectes dissidentes dont se compose la popul. qui est de 12,000 habit. Cette ville est entourée de murs et de plusieurs faubourgs; elle a plusieurs imprimeries; son comm. consiste en blé, fruits, lin, bestiaux, toiles et laines. A quelque distance de la ville est le Bühl, dont les promenades font les délices de ses habit. Il y a aussi des eaux minérales ferrugineuses, et des carrières de pierre et de plâtre dans ses env. Patrie du grand poëte Klopstock.

QUEENS'-S COUNTY, comté d'Irlande, borné au N. par celui du Roer, à l'E. par celui de Kildare, au S. par celui de Kilkenny, à l'O. par ceux de Tipperary et du Roi; sa superf. est de 80 l. carr. Ses princ. riv. sont le Barrow et le Nore, qui traversent des cantons riches et bien cultivés. Sa popul. est de 150,000 habit.

QUEEN'STOWN, v. de l'Amérique sept., Nouvelle-Bretagne (Haut-Canada), sur le Niagara (vis-à-vis de Lewistown), à 2 l. au-dessous de sa chute et où commence sa navigation, à 2 l. S. de Newark et à 9 l. N. N.O. de Buffaloe; elle est agréablement située au pied des montagnes nommées Queenstown-Heights. Cette v. est le point de communication des États-Unis et du Haut-Canada, depuis l'établissement d'un bac sur cette partie du fleuve, où il se retrécit considérablement, au point d'en intercepter la navigation; c'est pourquoi les navires se trouvent forcés de décharger leurs marchandises à Queen'stown et de les transporter par terre à Chippeway, où il redevient navigable. Ses env. offrent des sites agréables et pittoresques, et les rives du fleuve présentent des escarpements de 300 pieds de hauteur.

QUEICH, riv. d'Allemagne, dans la Bavière; elle prend sa source dans les Vosges, près de Hauenstein, et se jette dans le Rhin par sa rive gauche, près de Germersheim; on a ouvert jusqu'à Landau un canal qui porte le nom de la Queich.

QUEIS, riv. des États-Prussiens (en Silésie); elle prend sa sour. près du vg. de Giehren, coule au N., et après un cours d'env. 50 l., se jette dans le Bober, à une l. au-dessus de Sagan. Autrefois elle séparait la Silésie de la Lusace, et même a donné son nom à un cercle de la Haute-Lusace. Cette riv. est très poissonneuse, et on y trouve un grand nombre de coquilles, dites vulgairement de perles.

QUEISSAC, vignoble de France, départ. de Corrèze, arrond. de Brives, dont il est éloigné de 7 l. 1/4; il fournit des vins de bonne qualité.

QUELAINES, com. de France (Mayenne). 1,966 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Château-Gontier.

QUELENOS, mont. des Prov.-Unies de l'Amérique centr. (Chiapa), les plus hautes de cette contrée; le vent souffle avec violence sur leur crête; les gouffres, les précipices les sillonnent en tout sens, et en rendent l'accès difficile; mais des ruisseaux sortant de ses flancs font les délices de la ville de Tapanatepec dont elle fertilise les environs.

QUELUZ, vg. du Portugal, dans l'Estramadure; il renferme un palais royal, qui est le séjour habituel de la cour; les appartements en sont mal meublés; le jardin qui en dépend est symétriquement disposé; les arbres, les haies, les bordures, sont taillés avec art et empruntent toutes les formes possibles; quelques mauvaises statues complètent son ensemble, qui n'a rien de beau ni d'agréable.

QUEMPER-GUÉZENEC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,952 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. E. de Guingamp.

QUENNES ou Finnois, peuples de la Laponie russe (Finmark). En 1708, ils émigrèrent de la Finlande et vinrent s'établir à Alten, dans le Finmark; depuis, les migrations augmentent de jour en jour. Chassés de leur pays, ainsi ouvert à ces envahissements, ces peuples conservent les mœurs et les usages de leurs ancêtres, et forment, au milieu des indigènes, une caste séparée; le territ. qu'ils occupent est le plus fertile de tout le Finmark; il produit le blé en abondance; c'est le point le plus septentr. où cette culture ait lieu. Ce peuple, sans excepter les Norwégiens, est le plus civilisé, le plus industrieux de cette contrée. Leurs habitations se composent d'une gr. pièce carr. dont l'intérieur se montre à nu jusqu'à la sommité du toit; un énorme poêle occupe une partie de la paroi où se dresse le tuyau, d'où débouche la fumée qui, emplissant le comble de l'habitation, se rabat et sort par une pet. ouverture placée à 3 pieds env. du sol; lorsque le bois est consumé, on ferme la lucarne, et la chaleur concentrée donne une température égale à celle de la zone torride.

QUERCY (Le) (*Cadurcinus Pagus*), anc. prov. de France (Guyenne), bornée au N. par le Limousin, à l'E. par l'Auvergne et le Rouergue, au S. par le Haut-Languedoc, et à l'O. par le Périgord et l'Agenais. César appelle *Cadurci* ses habit., qui furent soumis par les Visigoths au ve siècle. Ceux-ci furent chassés par les Francs, 100 ans après. Sa capit. était Cahors; on divisait le Quercy en Haut et Bas; il forme aujourd'hui le départ. du Lot.

QUERETARO, état de la confédération mexicaine, borné au N. par celui de Potosi, au N.-E. par la Vera-Cruz, à l'E. par la Puebla, au S. par le Mexico, au N.-O. par le Mechoacan; il jouit d'un climat tempéré et a 180,000 habit. Son ch.-l. est:

QUERETARO, v. dans une situation charmante et délicieuse. La magnificence de ses bâtiments, la régularité de ses rues coupées à angles droits et aboutissant à trois places prin-

cipales, son industrie et sa population, font de Queretaro une des plus belles et des plus riches v. de la républ. On y remarque un superbe aqueduc, le couvent de Santa Clara, le plus gr. que l'on connaisse, un collége et une bibliothèque assez riche dans le couvent de San Francisco. Popul. 33,000 habit. A 39 l. N. O. de Mexico. Lat. N., 21° 38′; long. O., 102° 31′.

QUERRIEN, bg. de France (Finistère). 2,871 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 de Quimperlé.

QUESNOY (Le), place forte de France, départ. du Nord, ch.-l. de cant., distant de 6 l. N. O. d'Avesnes, entre l'Écaillon et la Ronelle. Cette position, placée sur la frontière, fut tour à tour prise et reprise par les Autrichiens, les Prussiens et les Français, dans les guerres dont elle fut si souvent le théâtre. Popul. 1,628 habit. ✉.

QUESNOY-SUR-DEULE, v. de France (Nord), elle est sit. sur le canal de la Basse-Deule; son comm. consiste en lin brut peigné, et en sarreaux; elle a aussi des fabr. d'huile, amidon, broches pour filature, clous, chaînes, enclumes, creusets, et un entrepôt de charbon. Popul. 4,200 habit., Arrond. et à 2 l. N. N. O. de Lille.

QUESSOY, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,674 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de St-Brieuc.

QUESTEMBERT, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. Arrond., et à 5 l. E. de Vannes. Sa popul. est de 3,561 habit.

QUEYRAC, bg. de France (Gironde). 2,012 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Lesparre.

QUIBERON, bg. de France (Morbihan); il est bâti sur la presqu'île du même nom, et a un petit port où se fait la pêche de la sardine. Les Anglais qui, en 1746, attaquèrent sans succès la presqu'île de Quiberon, y débarquèrent, en 1795, une pet. troupe de royalistes, composée d'anciens officiers de la marine française; ils furent bientôt enveloppés par les républicains et complétement défaits, abandonnés par les Anglais. Popul. 2,752 habit. Arrond. et à 8 l. S. S. E. de Lorient. ✉.

QUIBO, île de la républ. de la nouv. Grenade, sit. dans la mer du Sud, vis-à-vis de la côte de la prov. de Veragua, à l'O. de la baie de Panama. Cette île a un bon ⚓ que les vaisseaux fréquentent dans ces parages pour y faire de l'eau et pour y couper du bois; elle présente sur sa plus grande partie une forêt toujours verte et peuplée d'une infinité de perroquets et d'oiseaux d'espèces variées, des cerfs, des tigres, des singes, des iguanas et des couleuvres terribles, dont la morsure est incurable; la mer y est infestée de caïmans. On y trouve des perles que les pêcheurs ne prennent qu'armés de couteaux, dans la crainte d'être enveloppés et étouffés par les nageoires d'un gr. poisson plat, nommé *nanta*. Malgré la fertilité du sol, que plusieurs cours d'eau arrosent, malgré l'élévation de ses terres au-dessus de la plus haute marée, cette île est encore déserte. Non loin de son ⚓, où les vaisseaux même du plus fort tonnage peuvent en toute sécurité y jeter l'ancre, coule un torrent qui arrose cette côte. Au N. E de l'île, on trouve une rivière de 40 pieds de large, qui précipite ses eaux sur une pente de 150 pieds de profondeur; cette cascade, roule avec fracas ses ondes écumeuses, et couvre de ses nappes argentées le versant de la montagne. Ce tableau m'a paru surpasser tout ce que l'art pourrait imaginer.

QUIERZY, vg. de France (Aisne), arrond. de Laon. Il fut autrefois considérable; les rois de France de la 2e race y avaient un chât. et y faisaient ordinairement leur résidence. Charles Martel y mourut en 741; sous Charlemagne et ses successeurs il s'y tint plusieurs conciles, et de ces assemblées de la nation où on discutait les édits connus sous le nom de capitulaires. Popul., 751 habit. A 10 l. O. de Laon.

QUIETO, riv. d'Illyrie, dans le cerc. de Trieste; se jette dans l'Adriatique, à Cita Nuova, après un cours de 10 l. Elle est navigable.

QUIÉVY, bg. de France (Nord). 2,516 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. E. S. de Cambrai.

QUILIMANCI, riv. de l'Afrique orientale, prend sa source, suivant l'opinion générale, dans une haute montagne par 1° de lat. S., et a son emb. dans la mer des Indes à Mélinda. Son cours serait de 132 l.

QUILIMANE, riv. sur la côte S. E. d'Afrique, par le 18° 10′ de lat. S. Son emb. est obstruée par un banc de sable qui s'étend sur la côte jusqu'à Solfa. Son cours dans l'intérieur des terres est de 180 l. Sena, où se trouvent les comptoirs portugais, est à 60 l. de son emb. Sur le bord de cette riv. on trouve des habitations portugaises s'échelonnant jusqu'à la distance de 6 l. de cette emb., qui comprend 1 2 l. de large entre la pointe Tangalane, au N., et la pointe des Chevaux-Marins ou Quilimane au S.

QUILIMANE, v., comptoir et prov. d'Afrique. Distante de 120 l. S. O. de Mozambique, par le 2° de lat. S., et le 39° 55′ de long. E. Ce pays produit: tabac, riz, miel, cire, des abeilles sauvages, légumes et plantes médicinales; le salpêtre y est d'un revenu considérable. On y reçoit le cuivre de Moviza et de Zumbo. Sa garnison se compose de 72 soldats.

QUILLACOYA, mine d'or dans l'Amérique mérid. (Chili), prov. de la Conception. Elle fut découverte en 1552, et fut jusqu'ici une des plus productives de la prov., quoique l'exploitation en fût peu active, faute d'ouvriers. Son nom, en langue du pays, signifie lac de la lune.

QUILLAN, pet. v. de France (Aude), ch.-l. de cant. Elle est sit. sur la rive gau. de l'Aude; renferme plusieurs fabr. de clochettes pour les bestiaux, boulets de fer battu, scieries hydrauliques, forges et tanneries. Sa popul. est de 1,320 habit. A 6 l. S. de Limoux.

QUILLEBŒUF, pet. v. marit. de France (Eure), ch.-l. de cant. Arrond. et à 3 l. N. de Pont-Audemer. Elle est sit. sur la rive gau. de la Seine, près de son emb. Les rochers et les bancs de sable qui en obstruent l'entrée en rendent la navigation difficile et dangereuse. Son ⚓ est très important pour le comm.; les embarcations qui naviguent sur la Seine y mouillent ordinairement, et les gros navires qui ne peuvent remonter jusqu'à Rouen y opèrent leurs débarquements. Elle a aussi des magasins de sauvetage, 99 pilotes et 12 aspirants. Les dentelles et la pêche font

la plus grande partie du comm. de ses habit., dont le nombre s'élève à 1,344 habit. Distante de 3 l. 1/2 N. de Pont-Audemer.

QUILLIO (Le), com. de France (Côtes-du-Nord). 1,964 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Loudéac.

QUILOA, pet. île qui a donné son nom à la baie, à la péninsule et à la riv. de cette partie de la côte or. d'Afrique. Elle est sit. bien au N. de Mozambique, par le 8° 51′ de lat. S. Son ⚓, qu'une presqu'île sépare en deux parties, laisse aux navires un goulet ouvert, et dont le milieu est occupé par une île. Les plus gros navires y mouillent ordinairement; mais les petites embarcations passent de chaque côté de l'île et entrent dans le ⚓. D'ailleurs ses passages sont toujours dangereux, et les vaisseaux destinés pour Quiloa communiquent le plus souvent avec l'île de Monfia, sit. à peu de distance dans le N.

QUILOA, contrée d'Afrique (Zanguebar). Elle a 60 l. du N. au S.; mais on ne connaît point son étendue dans l'O. Le roi et ses sujets sont musulmans; ils parlent tous l'arabe et se servent avec facilité des langues des nations avec lesquelles ils commercent. Ces peuples sont en partie noirs et en partie basanés. Un passage peu profond, navigable pour les canots seulement, sert de communication entre les deux baies sit. entre le continent et la partie occ. de l'île. Ch.-l.

QUILOA, v. autrefois importante, qui n'est plus qu'un pet. village sit. sur une île, près de l'emb. du Coavo, avec un fort sur le bord de la mer. A 135 l. N. de Mozambique.

QUIMERCH, com. de France (Finistère). 1,601 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Chateaulieu.

QUIMPER ou Quimper-Corentin (anc. cité des *Curiosolites*, selon Jules-César), v. de France, ch.-l. du départ. du Finistère, dans l'anc. pays de Cornouailles, par le 47°, 58′ 29″ de lat. N. et le 6° 26′ long. O.; à 150 l. O. de Paris. Cette ville est sit. au confl. de l'Odet et du Steir, sur le penchant d'une colline. La cité occupe l'extrémité du promontoire formé par le confl. de ces 2 riv. et est entourée de murs. Sur la gau., la v. est dominée par une mont. couverte de forêts et de bruyères; sur la dr., les maisons sont étagées et disposées en amphithéâtre. Les quais bordés de leurs maisons gothiques, la cathédrale reconstruite à neuf au xve siècle, les casernes, l'hôpital et les promenades de Pinity, sont les seuls objets remarquables au milieu de cet amas informe de construction. Elle est le siège d'un évêc., d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et d'un de commerce; elle renferme une bibliothèque, une société d'agriculture, un théâtre. Son comm. consiste en produits du sol et du départ.; elle renferme aussi des chantiers pour la construction des navires. Cette v. fut soumise au roi de France en 1595. Patrie du P. Bougeant, du navigateur Kerguelen-Tremarec. ✉. 🐎. Popul., 9,715 habit.

QUIMPER-GUYENNEC, vg. de France (Côtes-du-Nord). Arrond. de Guingamp, dont il est éloigné de 4 l. 1/2. Sa popul. est de 1,800 habit.

QUIMPERLÉ, v. de France (Finistère), ch.-l. d'arrond., à 10 l. E. S. E. de Quimper. Elle est sit. au confl. de l'Isole et de l'Elle. Son ⚓ peut recevoir les bâtiments de 50 tonneaux. Elle a un tribunal de 1re instance; son commerce consiste en grains, bois, bestiaux, saboterie et papeterie. Dans le xive siècle Olivier de Clisson la prit aux Anglais; plus tard, les ligueurs s'en emparèrent. Sa popul. est de 5,541 habit. ✉. 🐎.

QUINCY-SÉGUY, bg. de France (Seine-et-Marne). 2,092 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Meaux.

QUINDIU, mont. de l'Amérique mérid. (Nouvelle Grenade), prov. de Propayan. Elles sont très escarpées et d'une hauteur prodigieuse; néanmoins il faut les franchir pour se rendre à Sta.-Anserma. En hiver, et même au printemps, le froid y est si rigoureux, que le voyageur ne peut sans péril en tenter le passage; en été, les ravins, les précipices, les torrents grossis de la fonte des neiges, et des forêts impénétrables rendent cette route tellement difficile, que les voyageurs sont obligés de se munir de provisions pour un mois; car nulle habitation ne se montre dans ces montagnes désertes, et il faut 12 jours pour traverser les forêts. Sur le point le plus élevé, qu'on appelle *Garito del Paramo*, est un chemin de 12 à 16 pieds de largeur, et élevé à 1,489 pieds au-dessus de la mer. MM. de Humboldt et Bonpland franchirent ces mont. en octobre 1801.

QUINGEY, pet. v. de France (Doubs), ch.-l. de cant. Arrond. et à 6 l. S. S. O. de Besançon. Elle est sit. sur la rive gau. de la Loue, et possède un pont et une assez belle promenade sur le bord de la riv.; on y fabrique de belles plates-bandes pour balcon, des rampes, et a une tréfilerie. Patrie du pape Caliste II. Sa popul. est de 9,000 habit.

QUIN-HON ou Chin-Cheou, excellent ⚓ de Cochinchine, distant de 108 l. S. E. de Ke-Hoa, et de 130 l. E. N. E. de Kambodge; il est sûr, et les vaisseaux se trouvent à l'abri de tout coup de vent, mais ses bas-fonds obligent les navires fortement chargés d'attendre la marée.

QUINTANAR-DE-LA-ORDEN, v. d'Espagne (Manche), distante de 20 l. N. de Villanueva-de-los-Infantès; elle est sit. dans une plaine aride, sur la route milit. de Madrid à Valence par Ocaña. Son industr. consiste en fabr. de savon, couvertures, étoffes de laines, foulons et teintureries. 6,586 habit.

QUINTERO, ⚓ de Chili, sur le 32° 47′ 33″ de lat. S., et sur le 73° 55′ 55″ long. O., à 6 l. N. N. O. de Quillota. Il est sit. dans la mer du Sud, dans une des plus belles positions de toute la côte; il n'est peuplé en partie que par des pêcheurs.

QUINTIN, pet. v. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. Arrond. et à 4 l. S. O. de St.-Brieuc, sur le Gouet. Cette v. renferme un tribunal de comm. et une manuf. de belles toiles de Bretagne dites aussi de Quintin; elle comm. aussi en miel, cire jaune, cuirs de bœufs, veaux en vert et grosse chapellerie. 4,295 habit. ✉.

QUIPAY-PAN, vaste plaine du Haut-Pérou, au N. de Cusco; elle est célèbre par la bataille qui s'y livra entre Atahualpa, roi de Quito,

et l'empereur du Pérou Huascarjuca, et où, suivant les traditions des indigènes, le dernier fut fait prisonnier et 30,000 hommes restèrent sur le champ de bataille.

QUIPRON ou QUERPON, île au N. de Terre-Neuve et au S. de Belle-Ile, ainsi appelée par Jacques Cartier; son ⚓ est tellement fermé et à l'abri, qu'il est passé en proverbe chez les marins de dire, pour désigner un bon port, qu'on y est à l'abri comme au Querpon.

QUIRIGUINA, pet. île du Chili, sit. à l'entrée de la baie de la Conception, dans la prov. de ce nom, par le 37° 11′ de lat. S. Cette île est à 4 l. du continent, et peut avoir 1 l. de long. Les indigènes la nomment Aviquirina.

QUIRIQUIRIPAS, tribus d'Indiens féroces de l'Amérique mérid. (Guyane colombienne); qui habitent les env. des mont., au N. O. du pays d'El-Dorado, au S. S. E. de l'Orénoque. Les Arvacas et les Caraïbes les tiennent là comme assiégés, sans leur permettre de passer les limites de leur territoire. Les Quiriquiripas ne doivent le peu de liberté que leurs voisins leur accordent qu'au besoin que ceux-ci ont des hamacs et des couvertures de coton qu'ils fabriquent avec beaucoup d'industrie. — ALCÉDO.

QUIROTOA, gr. lagune de la républ. de l'Équateur. En 1739, il s'ouvrit au milieu un volcan qui, en 1745, fit une seconde éruption; aussi ses eaux sont sulfureuses et bitumineuses.

QUISSAC, com. de France (Gard), ch.-l. de cant. Il y a des tanneries; on y fait de la bonneterie; son territ. possède des eaux minérales. 1,512 habit. Arrond. et à 8 l. S. S. E. de Vigan.

QUISTENIE, bg. de France (Morbihan). 2,453 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Lorient.

QUITEVÉ, pays d'Afrique, baigné par le Zambèze et rafraîchi par le vent du S., qui rend son climat très salubre. En 1806, on n'y comptait pas 400 habit. libres et chrétiens. Dans les prétendues villes de Tèté, Sèna, Zumbo et Manica, la popul. se composait de 10,867 esclaves fugitifs, et de 10,960 indigènes nés dans l'esclavage; on comptait 254 soldats dans les différents postes du Quitevé; le Cuama, le Chireis, le Reizigo et l'Awanha lui procurent les moyens d'étendre sa navigation.

QUITO, prov. de la républ. de l'Équateur, bornée au N. par la Nouvelle-Grenade, à l'E. par le Brésil, au S. par le Pérou, et à l'O. par le gr. Océan; sa long. est de 325 l., et sa larg. de 200 l. Parmi les nombreuses rivières qui l'arrosent, on distingue l'Uaupes, l'Yapura ou Caqueta, le Poutoumayou ou Iça, le Rio Napo, le Piguena ou Tigre, le Pastaça, le Santiago et le haut Maragnon ou riv. des Amazones. Cette prov., riche en mines d'or, d'argent, cuivre, mercure, sel, en pierres précieuses et en carrières de beau marbre, faisait autrefois partie du Pérou, elle fut réunie à la Nouvelle-Grenade en 1718. Ch.-l. :

QUITO, v. sit. sur le versant or. de la branche occ. des Andes équinoxiales, à 25 l. de la côte de la mer du Sud, et par le 0°, 13′ 17″ lat. N, et le 81° 5′ 30° de long. O.; distante de 80 l. S. S. O. de Popayan, et 160 l. S. O. de Bogota. Quito est assis sur le volcan du Pichincha, à une élévation de 1,480 toises au-dessus du niveau de la mer. L'inégalité du terrain porte encore l'empreinte des secousses auxquelles donnèrent lieu l'éruption et les tremblements de terre de 1797; des arches jetées sur ces fondrières servent de base à ses maisons et à ses édifices; des cratères éteints et des crevasses découvrent leurs parois intérieures et s'y transforment en habitation; ses rues sont irrégulières, escarpées et inaccessibles aux voitures; les principales sont pavées, et les autres, ne l'étant pas, deviennent impraticables dans les saisons pluvieuses. La cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel de ville et le palais de justice forment le parallélogramme de la principale place; les quatre rues qui aboutissent à ses angles sont, à l'exception des autres, droites, larges et bien pavées. Parmi les places publiques qu'elle renferme, on en compte encore deux principales, sur lesquelles sont situés ses plus beaux édifices, tels que l'université, le monastère, l'hôpital et les autres églises, dont l'architecture est remarquable. Deux fêtes principales s'y célèbrent annuellement en l'honneur de la Vierge, à qui, dit-on, est due la conservation de la ville. Lors du terrible tremblement de terre et de l'éruption du Pichincha, du 4 février 1797, à cette époque désastreuse 40,000 personnes furent englouties, les cités voisines renversées, et Quito, environné de cratères, au milieu de la destruction générale, resta debout. Malgré les dangers imminents qui semblent l'environner, ses habit. n'en sont pas moins gais, vifs, aimables et ne respirent que le plaisir. Popul., 70,000 habit.

QUOUARA, ou mieux KOUARRA, fl. d'Afrique. C'est le même que le Niger et le Dioliba. (*Voy.* ce dernier mot.)

QUOZA, contrée d'Afrique (Sénégambie), dans l'intérieur du pays de Sierra Leona; elle est sit. entre les 7° et 9′ de lat. N., et entre le 10° 20′ 15″ et le 12° 20′ 15″ de long. O.; son territ., fertile et bien cultivé, fournit au besoin de ses habit., qui restent pour la plupart étrangers au comm. Le roi est despote, et les nobles y jouissent aussi d'une gr. autorité; les funérailles des gr. se terminent toujours par quelques sacrifices humains, dont le nombre est subordonné au rang et à la position du défunt.

R

La lettre *R* se prononce à la fin de tous les mots étrangers.

RAAB, en hongrois RABA, riv. de l'emp. d'Autriche, prend sa source en Styrie et se divise en 2 branches sur la limite du comitat d'Œdenbourg. La plus considérable des deux se jette, avec la Rabnitz, dans un petit bras du Danube à Raab. L'autre branche va dans le Wasen-Hanschag confondre ses eaux avec la Rabnitz. Le cours de la Raab est d'env. 60 l.

RAAB (*Gyor Varmejye*), comitat de Hongrie, entre Presbourg, Komorn, Veszprim, etc. Popul., 77,930 habit.

RAAB, en hongrois GYOR, en slave RAB, v. de Hongrie, fortifiée, avec 1 évêc.; à 24 l. O. N. O. de Bude, sur la rive dr. d'un pet. bras du Danube, qui y reçoit la Raab et la Rabnitz. Sa situation dans une plaine, au milieu de 3 riv., facilite son comm. autant que ses fortifications en font une des plus importantes places de Hongrie. La v. est assez bien bâtie, et l'évêc. très remarquable. La principale industrie consiste en fabrication de couteaux et d'armes blanches. Elle manque de bois. Popul., 16,118 habit. Cette v. soutint en 1809 un assez long siége contre les Français.

RABASTENS, com. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., sur le canal d'Alaric; autrefois fortifiée. Elle fut brûlée par Montluc. 1,374 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. E. de Tarbes. ✉ de distribution. 🐎.

RABASTENS, pet. v. de France (Tarn), ch.-l. de cant., dans une plaine fertile, arrosée par le Tarn. On y fabrique des couvertures de laine, et on y fait le comm. de grains et de vins estimés. Popul., 6,966 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Gaillac.

RABAT ou NOUVEAU-SALÉ, dans l'emp. de Marok, à 65 l. de Marok et 37 de Fez, sur l'Atlantique et sur la rive gau. du Bouregreb. Cette v., défendue par quelques batteries et par la kasba, fait un comm. assez considérable de cotonnades. La popul., sur laquelle on n'a pas de données précises, peut s'élever à 40,000 habit., dont 8,000 juifs.

RABODEAU, riv. de France (Vosges), prend sa source à Prague, au S. de Raon-les-Eaux, passe à Moussey, à Petit-Raon et Senones, et se jette dans la Meurthe, après un cours de 6 l., dont 3 1/2 sont flottables jusqu'à son emb.

RACE. *Voy.* l'INTRODUCTION OU SOMMAIRE COSMOGRAPHIQUE.

RACONIGI ou RACCONIGGI, v. des États-Sardes, à 8 l. N. N. E. de Coni, près de la dr. de la Maira. On y remarque le magnifique chât. du prince de Carignan. La plupart des habit. s'occupent du filage et du moulinage de la soie. Popul., 10,540 habit.

RADAK. *Voy.* CAROLINES (archipel des), article GROUPE DE MARSHALL, page 325, 1re colonne.

RADELLE (CANAL DE LA), départ. du Gard. Il est le prolongement de celui de Beaucaire, commence un peu au N. d'Aigues-Mortes, s'abouche au canal de la Grande Robine-d'Aigues-Mortes, et va aboutir au canal des Étangs, vers l'extrémité or. de l'étang Mauguio. Il n'a que 2 l. 1/2 de développement.

RADJEMÂHAL, v. de l'Hindoustân (Bengale), sur la rive dr. du Gange, capit. d'un pays indépendant, habité par les aborigènes des montagnes de ce nom, qui ne vivaient que de pillage, et forçaient les bateaux qui naviguaient sur le Gange à leur payer tribut. La v., résidence du soulthân, était autrefois très considérable, et n'a plus que 25 à 30,000 habit. A 27 l. N. N. O. de Mourchedabâd.

RADJEPOUTANA. *Voy.* ADJEMIR.

RADNOR, comté du S. du pays de Galles (Angleterre), entrecoupé de mont. boisées. On y trouve de l'excellente chaux. Ch.-l. :

RADNOR, pet. v. déchue et sans importance.

RADZIVILOV, v. de la Russie d'Europe, gouv. de Volhynie. C'est une des places par lesquelles la Russie autorise le comm. étranger sur ses frontières de l'O. A 5 l. N. E. de Brody.

RAGUSA, v. de Sicile (Syracuse), à 14 l. O. S. O. de Syracuse, sur la rive dr. de la pet. riv. de son nom, qui se jette dans la Méditerranée. Elle fait quelque comm. en draps, en lainage, en chevaux et mulets. Popul., 6,000 habit.

RAGUSE, en illyraïque DOBRONICK, v. de Dalmatie, ch.-l. du cer. de ce nom, formé de l'anc. et pet. république de ce nom. Elle est le siége des autorités supérieures du cer. et de l'archev. primat de Dalmatie, et a 2 ⚓. Les rues sont généralement étroites et les maisons bâties à l'italienne. Le palais du gouverneur, la cathédrale et quelques autres églises sont les seuls monuments remarquables. Cette v. est la patrie du médecin Baglivi, du poëte Stay, du littérateur Anselme Banduri et du mathématicien Boscovich. Elle fut fondée au VIe siècle par les habit. fugitifs d'Épidaure et de Salene. Napoléon donna au maréchal Marmont le titre de duc de Raguse. Le congrès de Vienne l'incorpora à l'Autriche avec les prov. illyriennes en 1815. Popul., 6,000 habit.

RAHAD, riv. qui a sa source en Abyssinie, dans le roy. d'Arnham, au N. O. du lac Dembea, coule au N. O. et se jette dans le Bahr-el-Azrek, à 22 l. N. de Sennaar, après un cours de 110 l.

RAHALING, com. de France (Moselle).

1,765 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Sarreguemines.

RAIMBOCOURT, com. de France (Nord). Fabrique des toiles de lin. 1,935 habit. Arrond. et à 1 l. 1/3 de Douai.

RAINY-LAK ou LAC PLUVIEUX, dans le Bas-Canada, sur la frontière des États-Unis. Il a env. 25 l. de long sur 4 de large, et communique avec le lac des Bois et le lac Supérieur.

RAISMES, pet. v. de France (Nord). Elle possède un gr. nombre de fabr. de divers genres. L'industrie règne au plus haut degré dans cette pet. population. Il y a dans son voisinage de riches mines de houille. Elles occupent, avec celles d'Anzin, qui en sont à 3/4 de l. S. E., 1,700 ouvriers. 2,508 habit. A 1 l. 1/2 N. O. de Valenciennes.

RAÏTÉA. *Voy*. TAÏTI.

RALIK (ILES). *Voy*. CAROLINES (archipel les), page 324, 2e colonne.

RAMBERVILLERS, pet. v. de France (Vosges), ch.-l. de cant., sur les bords de la Mortagne. On y fabrique des toiles et des draps communs; il y a de l'orfévrerie, de la poterie, de la faïencerie. Le comm. exporte les produits de l'industrie, du blé, du houblon, des bois de chêne et de sapin. On remarque aux env. une source pétrifiante et des eaux ferrugineuses. Popul., 4,990 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. d'Epinal. ✉. 🐎.

RAMBLA, gr. bg. d'Espagne (Cordoue), à 7 l. de Cordoue. Il y a 3 couvents, des fabr. de couvertures de laine, ainsi que d'alcarrazas en terre. Popul., 7,880 habit.

RAMBOUILLET, pet. v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est sit. dans une vallée. Le chât. royal est le plus beau de ses monuments et construit en forme de fer à cheval. Dans une de ses tours on voit la chambre où mourut François Ier. Il y a 2 parcs, le grand et le petit, des canaux et des pièces d'eau. Dans le parc est une bergerie remarquable par sa belle race; on la doit à Louis XVI. On s'adonne à Rambouillet à l'éducation et au soin des moutons, qui fournissent une belle laine. Le comm. de cette v. consiste en grains, farines, bêtes à laine et laine. Charles X, forcé d'évacuer St.-Cloud, se retira à Rambouillet, après les journées de juillet, avec les débris de sa garde; mais il fut obligé d'évacuer cette v. dans la nuit du 3 au 4 août.

RAMERUPT, vg. de France (Aube), ch.-l. de cant., anc. baronie. 630 habit. Arrond. et à 3 l. E. d'Arcis-sur-Aube. ✉ de distribution.

RAMGANGA, riv. de l'Hindoustân (Dehli), sur la rive dr. du Gange; prend sa source dans les monts Himâlaya et se jette dans le Gange, à 4 l. N. E. de Kanodge, après un cours d'env. 150 l. Dans une direction d'abord au S. O., puis au S. E, elle reçoit le Karaula, le Karila, la Goula et la Douah-Garrah.

RAMILLIES, vg. de Belgique (Brabant septentr.), à 5 l. N. de Namur, célèbre par la bataille gagnée en 1706 par Malborough sur Villeroi.

RAMONCHAMP, gr. bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant., sur la Moselle. 3,200 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. O. de Remiremont.

RAMSGATE, pet. v. d'Angleterre (Kent), sur la côte or. de l'île de Thanet, à 29 l. de Londres. Quoique ne contenant que 4,500 habit., elle est importante par le comm. qui s'y fait avec les ports de la Baltique et par ses bains de mer très fréquentés.

RANCE (LA), riv. de France (Côtes-du Nord), prend sa source près du vg. de Colinée, et se jette dans la Manche à St.-Malo (Ille-et-Vilaine), après un cours de 18 l., dont 5 navigables.

RANCIÉ, mont. de France, dans les Pyrénées (Ariège), à 5 l. S. S. O. de Foix. La mine qu'elle renferme fournit le fer le plus abondant et le meilleur des Pyrénées; elle alimente 44 forges.

RANCA, riv. de Suède (Bothnie septentr.), prend sa source par 67° lat. N., coule au S. E, et se jette dans le golfe de Bothnie à Ranca, après un cours d'env. 50 l.

RANCE, bg. de France (Orne). Il a des usines et hauts-fourneaux. 2,453 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. d'Argentan.

RANDAM, com. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., sur une colline. 1,745 habit. ✉ de distribution.

RANGOUN, v. de l'emp. Birman, dans l'anc. roy. de Pegü, à 1/3 de l. du confl. du Pegü, à 10 l. S. O. de Pagan et 130 l. S. d'Ana. Les rues généralement très étroites, mais bien alignées, sont formées de maisons construites en bois ou en bambou. Elle a été prise en 1824 par les Anglais, qui l'ont restituée. Elle compte 15,000 habit.

RAON-AUX-BOIS, com. de France (Vosges). 1,802 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Remiremont.

RAON-L'ÉTAPE, pet. v. de France (Vosges), ch.-l. de cant., sur la Meurthe. Elle a plusieurs fabr., et fait le comm. de bois. 3,244 habit. ✉. 🐎.

RAPATONGA. *Voy*. MANAÏA.

RAPID ou RUNNING-WATER-RIVER, riv. des États-Unis (territ. du Missouri), sort de Black-Hill, et se jette dans le Missouri, vers 42° 30′ lat. N. et 102° long. O., après un cours d'env. 130 l. Les bancs de sable et la rapidité du courant rendent la navigation dangereuse.

RASTADT ou RADSTADT, pet. v. du gr.-duché de Bade, sur la Murg, que l'on y passe sur 2 ponts. Elle est dominée par un beau chât., et entourée de murs. On y travaille l'acier. On y fabr. des tabatières de papier mâché, du tabac et du café de chicorée. Rastadt est connu par les conférences diplomatiques qui s'y sont tenues entre la France et l'Autriche: celles de 1714 amenèrent la paix de Bade; en 1797 et 1798, d'autres conférences eurent lieu entre ces deux puissances; la paix de Bade fut rompue, et cette rupture fut suivie de l'assassinat de deux des négociateurs français en 1799. Popul., 4,400 habit. A 5 l. 1/2 S. O. de Carlsruhe.

RATISBONNE, en allemand *Regensburg*, v. de Bavière, ch.-l. du cerc. de Regen, à 25 l. N. N. E. de Münich, sur la dr. du Danube, qui y forme une île assez grande; évêc. et siége d'une cour supérieure. Les rues sont mal per-

cées. On y remarque plusieurs beaux édifices, tels que la cathédrale, l'église de St.-Emmeran, l'hôtel de ville où se rassemblait autrefois la diète impériale, l'arsenal et le monument élevé à l'astronome Keppler, qui y est né. Elle a des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie importantes, des tanneries, des usines à fer; fabr. d'ouvrages en laiton et en acier, et d'aiguilles, etc. Elle jouissait autrefois du privilége exclusif de la navigation du Danube entre Ulm et Vienne. Elle n'y prend plus maintenant qu'une part considérable par le comm. de bois, de blé et de sel. Il se livra un combat sanglant sous ses murs en 1809, entre les Autrichiens et les Français.

RATS, riv. de France, sort du départ. des Hautes-Pyrénées, traverse celui du Gers, et se jette, à 3/4 de l. de Valence, dans le Tarn, après un cours d'env. 32 l. L'Orle est son principal affluent.

RAVENNE (*Ravenna*), légat. des États-Romains, formée de la partie septentr. de l'anc. Romagne (*voy.* ROMAGNE); son ch.-l. est:

RAVENNE, v. sur la gau. du Montone, et à 1 l. 1/2 de l'Adriatique; archev. La ville est d'un aspect sombre. Les rues sont étroites et les maisons anc. Outre la cathédrale, qui est assez belle, on y compte 21 églises, 17 couvents et plusieurs monuments antiques, entre autres les ruines du palais de Théodoric; au coin de l'église des Franciscains se trouve le tombeau du Dante, qui y mourut en 1321, exilé par Charles, comte de Valois. Du temps d'Auguste, elle avait un des plus beaux et des meilleurs ports de l'Adriatique. Il est maintenant comblé par des abaissements. Popul., 15,000 habit. A 26 l. S. de Venise.

RAVEY ou RAVY (l'*Hydraotes* des historiens d'Alexandre) (Lahore), prend sa source dans les monts Himâlaya, coule au S. O. et se jette dans le Tchenâb, à 12 l. N. N. E. de Moultân, après un cours d'env. 170 l. Il n'est navigable qu'une partie de l'année.

RAWA ou RAVY, riv. de Gallicie, prend sa sour. dans les monts Karpathes, arrose les cerc. de Wladovice et de Bochna, et se jette dans la Vistule à Uscie-Solne, après un cours d'env. 35 l.

RAZZÉ. *Voy.* GAZZA.

RÉ (ILE DE), île de France, à 1 l. de la côte du départ. de la Charente-Inférieure, dont elle dépend. Elle a env. 5 l. de long, 1 l. 1/2 de large et 15 l. de circuit. Les côtes au S. et à l'O. sont escarpées. Au N., se trouvent les ports de St.-Martin-de-Ré, de la Flotte et d'Ars. Cette île, qui couvre la Rochelle, est défendue par la place de St.-Mandé-de-Ré et par 4 forts importants, situés sur le littoral du Pertuis-Breton. L'île produit beaucoup d'avoine, d'orge et une grande quantité de vins blancs. Les Anglais, les Hollandais, les Suédois, les Norvégiens et les Prussiens, y font un gr. comm. de planches, de bois, de fer, de morue, qu'ils y importent, et ils en exportent des vins, vinaigre, eau-de-vie, sel, etc. Elle forme 1 cant., comprend 8 com. et 15,885 habit. Elle fut longtemps soumise aux Anglais, réunie à la couronne par Charles VII, attaquée en 1627 par les Anglais qui furent repoussés, et augmentée, par Louis XIV, d'une citad. d'après le système de Vauban.

READING, v. d'Angleterre, sur la dr. de la Tamise qui y reçoit la Kennet, ch.-l. du comté de Rerks. Ses rues sont spacieuses et bien éclairées. Ses maisons sont bâties en briques. Son comm. est assez étendu. Patrie de Land, archev. de Cartorbery. Le hundred de Reading contient 10,100 habit.; la v. 15,000. A 14 l. O. de Londres.

RÉALMONT, bg. de France (Tarn), ch.-l. de cant., près de l'Agout. On y voit des blanchisseries et des fabr. de toiles, tricots, serges en laine et en coton. Il y a dans ses env. de la houille de bonne qualité. 2,660 habit. Arrond. et à 4 l. S. d'Albi. ✉. 🐎.

RÉALVILE, gr. bg. de France (Tarn-et-Garonne). Fabr. du minot et fait le comm. de grains. 3,030 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Montauban.

RECEY-SUR-OURCE, vg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; a des tanneries, et exporte du chanvre, des toiles et du bois. ✉. 1,036 habit. Arrond. et à 5 l. E. S. E. de Châtillon-sur-Seine.

RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU, vg. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. 939 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Sarrebourg.

RECHT, v. de Perse (Ghilân), à 3 l. de la baie de Zinzill; ch.-l. de la prov. C'est l'un des principaux entrepôts de la mer Caspienne, et il s'y fait un gr. comm. de cire et d'autres marchandises avec Astrakhân. On évalue sa popul. à 80,000 habit., mais elle me paraît exagérée.

REDON, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un collége et un ⚓ abordable par les navires à l'aide de la marée. C'est un lieu de construction de navires, d'entrepôt de sel, et le centre d'un gr. comm. en bois. Ses vins blancs sont estimés. 4,508 habit. Départ. et à 13 l. 1/2 S. O. de Rennes. ✉. 🐎.

RED-RIVER, gr. riv. de l'Amérique septentr., sort du Mexique dans la Sierra del Sacramento, et se jette dans le Mississipi (Louisiane), par 32° 15′ de lat. N. et 94° 8′ de long. O., après un cours d'env. 820 l. Son nom lui vient de la couleur rouge bistre ou de chocolat que donne à ses eaux une terre grasse de cette couleur.

RED-RIVER, riv. des États-Unis, sort du lac Travers, et se jette dans le lac Winnipey, après un cours de 160 l.

REGEN, riv. de Bavière, sortant de la Bohême, et se jetant dans le Danube, près de Ratisbonne; son cours est de 38 l.

REGEN, cerc. de Bavière, borné par la Bohême, le cerc. du Haut-Mein, celui du Haut et du Bas-Danube, etc., composé en partie de l'anc. Haut-Palatinat; ch.-l., Ratisbonne. Superf., 713 l. carr. Popul., 40,000 habit. *Voy.* BAVIÈRE.

REGGIO, appelée aussi SANTA-AGATA DELLA GALLINA (l'anc. *Rhegium Julii*), v. du roy. de Naples (Calabre ultér.), dans une plaine fertile, à l'extrémité des Apennins, sur la côte

or. du phare de Messine, à 1 l. 3/4 de Messine, et à 72 l. de Naples. On y remarque un très bel hôpital, 10 églises paroissiales, et un hospice d'enfants trouvés. Fabr. de soieries, toiles, bas, draps, et ouvrages en os, bois et ivoire. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse, des philosophes Hipparque, Hyppias, Licus et Théogène. Popul. 7,200 habit. Gonzalve de Cordoue la mit au pouvoir de Ferdinand II d'Arragon, roi de Naples. Quoique réduite en cendres par Barberousse, en 1544, et par Mustapha Pacha, en 1448, elle était redevenue florissante, lorsqu'elle fut presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1783.

REGGIO (l'anc. *Rhegium Lepidi*), ch.-l. de la pet. prov. de ce nom, dans le pet. duché de Modène, à 5 l. 1/4 de Modène, dans un pays délicieux, sur le canal navigable du Tessone, et à 1/4 de l. du Crostolo, avec un chât.-fort, évêc., trib. de prem. instance. Parmi les monumens remarquables, on distingue la cathédrale, l'église de Notre-Dame de la Giara, et la salle de spectacle. Patrie de l'Arioste. Popul., 15,000 habit.

Fondée par les Romains, détruite plusieurs fois, entre autres par les Goths, en 409, elle passa enfin sous la domination de la maison d'Este. Elle prit une part active à la révolution de 1831.

RÉGION TRANSBRAHMÂPOUTRIQUE ou GRANDE-CHERSONÈSE D'OR, ou TRIPLE PÉNINSULE. Voici ce qu'on trouve dans la nouvelle édition de la géographie de Malte-Brun : « M. de Rienzi a proposé de nommer notre Indo-Chine la Grande-Chersonèse d'Or ; » (j'ai aussi proposé de la nommer Région transbrahmâpoutrique ou Triple Péninsule) ; « M. Balbi l'a appelée *Inde transgangétique ;* mais pourquoi ne la nommerait-on pas seulement l'*Inde orientale*, par opposition à l'Hindoustân, qui est bien l'*Inde occidentale?* Les vastes régions qui, sous la figure de deux péninsules, s'étendent entre le golfe de Bengale et la mer de Chine, ne sont guère connues que par leurs côtes. L'intérieur présente un champ à des conjectures inutiles et fastidieuses. Il paraît cependant que toute la péninsule est formée par trois ou quatre chaînes de montagnes qui, sorties du Tibet, courent dans une direction parallèle vers le S. Entre ces quatre rangées de montagnes se trouvent trois longues et superbes vallées principales, outre plusieurs d'un rang secondaire. Cinq grand fleuves arrosent ces vallées ; mais leurs sources et leurs cours même sont à peu près inconnus. » Voilà deux erreurs assez grandes. Cette région n'en forme point deux principales, mais trois, bien caractérisées, et le mot Inde orientale ferait renaître cette dénomination fautive d'Indes occidentales et orientales. L'article n'en est pas moins très recommandable, et nous n'avons cru pouvoir mieux faire que de l'emprunter à l'ouvrage de Malte-Brun et de M. Huot son continuateur ; mais nous pouvons ajouter que cet article nous appartient en grande partie, puisque nous l'avons refait pour la géographie de Malte-Brun. L'Iraouaddy, le plus grand fleuve de l'Inde orientale, paraît prendre sa source sous le nom de *Yarou-dzangbotchou*, dans le Tibet occidental, au pied du mont *Damtchoukkabab*. Son cours est d'env. 700 l. A l'art. TIBET nous citerons les principaux affl. de ce fl. dans cette partie de l'empire chinois ; dans l'empire Birman, les principales rivières qu'il reçoit sur sa droite, sont le *Ma-Kiang*, qui a 50 à 60 l. de cours ; le *Kiayn-Deayn* ou *Thanlaouaddy*, trois fois plus considérable, et qui a reçu de quelques voyageurs le nom d'*Iroouaddy* occidental. Sur la gauche, il est alimenté par deux autres rivières, le *Loung-Tchhouan-Kiang*, long d'environ 200 l., et le *Myingouya-Myit*, qui a 70 l. de longueur. L'Iraouaddy forme, à son embouchure, dans le golfe de Martaban, plus de quatorze bras. Le *Ziltang* et le *Salouen* ou *Thsan-Louen*, probablement le même que le *Than-Louen* ou *Thaleayn*, sont encore des fleuves importants qui se jettent dans le golfe que nous venons de nommer. Le dernier passe pour avoir 400 l. de cours. Le *Mé-Nam*, qui coule à l'E. du précédent, a plus de 300 l. de longueur, et se jette dans le golfe de Siam. Le *May-Kang* ou *May-Kaoung*, appelé aussi *Kambodje*, en a plus de 740 ; enfin le cinquième grand fleuve de cette partie de l'Asie est le *Sang-koï*, qui arrose le Toung-King, pour aller se jeter dans le golfe de ce nom, après un cours d'env. 150 l.

S'il existe tant d'incertitudes sur les fleuves de la Région Transbrahmâpoutrique (Indo-Chine de Malte-Brun), les doutes sont bien plus grands à l'égard de la direction des montagnes, objet encore plus difficile à débrouiller dans le chaos des relations de voyages. Parmi les quatre chaînes, dont on suppose communément l'existence, celle qui sépare l'empire des Birmans du Bengale s'abaisse dans le royaume d'Arakan, et se perd en collines avant d'atteindre le cap dit *Pointe de Negraïs* ou *Manten*. La seconde chaîne qui paraît surpasser toutes les autres en élévation comme en longueur, sépare le Pégiou et l'Ava du royaume de Siam, s'étend ensuite au travers de la presqu'île de Malakka et finit au cap *Romania*, sur le détroit de Singhapoura. C'est l'extrémité méridionale de l'Asie. On ne sait presque rien sur la troisième chaîne. Elle paraît séparer le royaume de Siam de ceux de Kambodje et du Laos ; peut-être se dirige-t-elle obliquement entre ces deux derniers pays, peut-être s'étend-elle en plusieurs branches autour d'un plateau central. Au midi, elle est censée border le golfe de Siam et son extrémité, où le cap de Kambodje sépare ce golfe de la mer de la Chine ; mais ce cap est formé de terres très basses, et rien ne prouve que ce soit l'extrémité d'une chaîne de montagnes. La quatrième est un peu mieux connue. Elle prend naissance dans la province chinoise d'Youn-Nan ; elle borne à l'O. le *Toung-King* et la Cochinchine, en les séparant du Laos et du royaume de Kambodje. L'élévation et la largeur de cette chaîne paraissent la placer au rang des plus considérables de l'Asie. Les voyageurs n'ont pu observer le climat de l'intérieur que d'une manière rapide, incomplète ; sans doute il doit s'y trouver plusieurs régions tempérées : telles sont celles du N. de l'empire Birman. Les côtes éprouvent de fortes chaleurs que modèrent cependant les vents de mer, plus frais et plus humides que dans l'Inde. L'inondation périodique des vallées

inférieures par la crue des fleuves, est une circonstance commune à toutes les contrées de cette triple péninsule; mais les différentes époque de ces crues indiquent que les montagnes ou plateaux où ces rivières prennent leurs sources doivent se trouver à une distance inégale. C'est l'action réunie de cette chaleur et de cette humidité qui donne à la végétation de la Région Transbrahmâpoutrique un caractère particulier de vigueur et de grandeur.

La portion de l'empire des Birmans qu'on appelle Miemnay répond, selon Gossellin et G. de Rienzi, à la Chersonèse d'Or des anciens, que M. de Rienzi étend plus justement jusqu'à l'extrémité du Toung-King, sous le nom de Grande Chersonèse d'Or. En effet, la Birmanie est très riche en minéraux ; la presqu'île de Malakka en produit aussi beaucoup, outre l'étain. Les rivières du Pégou continuent encore à charrier des paillettes d'or, et leurs sables doivent, dans les temps anciens, avoir produit une bien plus grande quantité de ce métal précieux. Il est même assez probable que l'usage de dorer les planchers et les clochers des temples remonte à des temps très reculés, puisqu'on raconte que la tour de Choumadou fut bâtie environ 500 ans avant l'ère chrétienne. Si cela est vrai, le riche aspect de cet édifice aurait dû donner lieu à cette dénomination classique de Chersonèse d'Or. Peut-être les anciens avaient-ils, par la tradition, reçu une vague idée de la richesse de toute la Région Transbrahmâpoutrique. L'or et même l'argent abondent encore plus au *Toung-King* et à la Cochinchine que dans l'empire Birman.

A l'exception des Malais, qui forment une race particulière, et qui est répandue principalement dans l'Océanie, les autres peuples de la grande Chersonèse d'Or ressemblent, par la taille, le visage carré, le teint jaunâtre, les cheveux raides, les yeux bridés, à la race mongole et chinoise, dont ils sont probablement issus, car les Chinois se sont de tout temps répandus le long des côtes orientales et méridionales de cette région ; ils y ont introduit leur écriture et en partie leur langue. Quant aux Birmans, ils paraissent avoir conservé le souvenir de l'arrivée d'une colonie de Mongols, venus au nombre de 700,000 hommes en état de porter les armes. Cependant de semblables traditions même prouvent que la première masse de ces nations a dû habiter ces contrées depuis un temps immémorial. On assure qu'outre cette race dominante, il existe dans les montagnes, spécialement dans celles de Cochinchine et du Laos, une nation sauvage, noire, semblable aux Kafres, et qui s'appelle *Kemoys* ou *Moys*. Ils paraissent avoir du rapport avec les *Igolotes* ou *Ygorrotes* des îles Philippines et avec les autres noirs épars dans la Malaisie.

Les langues originaires de ces nations portent toutes, à l'exception du malayou, le caractère simple, pauvre et imparfait des langues monosyllabiques du Tibet et de la Chine; mais elles se subdivisent en trois classes aujourd'hui très distinctes. La langue Birmane est parlée dans l'Ava et l'Arrakan. La langue siamoise domine dans le royaume de Siam et le Laos. Enfin la langue *an-namitique* est en usage dans l'*An-Nam*, c'est-à-dire dans le Toung-King et la Cochinchine, peut-être aussi dans le Kambodje. Ces langues sont plus ou moins mêlées de Chinois ou d'indien, selon que les nations qui les parlent sont plus rapprochées de l'Inde ou de la Chine. Le dialecte de Pégou diffère entièrement de ces trois langues, mais il n'est pas bien connu. Le malayou, répandu dans la presqu'île de Malakka, ainsi que dans toute la Malaisie, et surtout dans la grande île de Kalémantan, dont je le crois originaire, mêlé de racines sanskrites et de quelques racines birmaniques ou siamoises, auxquelles le commerce et l'empire de la religion musulmane ont fait joindre plusieurs mots arabes.

La religion de Bouddha, venue de l'Hindoustân, règne dans toute la Région Transbrahmâpoutrique sous plusieurs formes. Elle s'est probablement amalgamée avec diverses superstitions locales et nationales qu'elle n'a pu entièrement dompter. La langue *pahli*, qui est un dialecte dérivé du sanskrit, et probablement celui qu'on parlait dans le Magadha ou le Bahar méridional, cette langue riche, harmonieuse, flexible, est donc devenue celle de la religion, des prêtres et des savants dans toute la triple péninsule, à l'exception du pays des Malais, de la Cochinchine et du *Toung-King*. Le mohammédisme l'a exclu de la première de ces contrées; dans les deux autres, la langue et la philosophie des Chinois ont été introduites par des colonies de cette nation. Cependant le bouddhisme y règne sous une forme peu différente de celle qu'elle a prise en Chine, et Bouddha y est adoré sous le nom de *Fou*. L'islamisme est professé par tous les Malais, et le brahmânisme domine chez les peuples les plus civilisés de la gr. Chersonèse d'Or ; enfin la religion catholique a été embrassée par un nombre considérable d'habitants, et le protestantisme est professé par quelques milliers d'Européens.

Le gouvernement des états de la triple péninsule est presque partout le despotisme le plus absolu. Dans les empires Birman et Siamois, ainsi que dans le royaume d'*An-Nam*, tout homme au-dessus de 20 ans, excepté les prêtres et les fonctionnaires publics, doit au souverain au moins une année sur trois de sa vie : aussi, dans ces pays, l'émigration est-elle un crime de lèse-majesté, et considérée comme un vol fait au prince. Dans les deux empires qui viennent d'être cités, le nom du souverain n'est connu que d'un petit nombre de courtisans en faveur, et, de même qu'en Chine, ne peut, sous peine de mort, être prononcé par aucun de ses sujets. Telles sont les considérations générales auxquelles les pays et les peuples de la Région Transbrahmâpoutrique peuvent donner lieu. J'en ai développé quelques unes dans la description de chacun des états qui composent la triple péninsule, et j'ai donné et donnerai dans leur ordre alphabétique une idée de l'histoire de ces peuples. *Voy.* AN-NAM, BIRMANIE, MALAKKA, SIAM, etc.

RÉGNÉVILLE, com. de France (Manche). 1,825 habit. Arrond. et à 2 l. O. S. O. de Coutances.

RÉGUISHEIM ou REXEN, com. de France

(Haut-Rhin), sur la dr. de l'Ill. 1,878 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Colmar.

REICHENBERG (en bohême, *Liberk*), v. de Bohême, la plus importante du roy. après Prague, à 20 l. 1/2 N. N. E. de Prague, sur la Neiss. Le comm. actif qui s'y fait est dû principalement aux nombreuses fabr. de draps de laine, de cotonnades et de toiles de lin qu'elle possède. Popul. 14,000 habit.

REICHSTADT, v. de Bohême, cerc. de Bunzlau, à 9 l. de Bunzlau. Cette v. est la capit. d'une partie du duché de Bunzlau, érigé en duché par l'empereur François Ier, en faveur de son petit-fils, fils de l'empereur Napoléon. Ce prince portait le mon de duc de Reichstadt.

REIGNAC, com. de France (Gironde), sur le penchant d'une colline. 1,686 habit. Arr. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Blaye.

REIMS (*Durocortorum*), capit. des anc. *Remi*, v. de France (Marne), ch.-l. d'arrond. et de 3 cant., archev., cour d'assises, tribunal de première instance et de comm. Chambre consultative de manufactures, arts et métiers, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, école secondaire de médecine, collége royal. Cette v., située dans une plaine entourée de coteaux que des vignes et des bois couronnent, dominée par sa majestueuse cathédrale, avec sa forme oblongue, sa ceinture d'arbres, ses plantations et ses jardins intérieurs, ses six portes, offre, des hauteurs voisines, un aspect charmant et pittoresque.

Reims est généralement bien bâti. Les édifices publics les plus remarquables sont la cathédrale, l'église de St.-Remy, un hotel de ville, qui tous sont d'une architecture riche et pleins de détails admirables. C'est le centre d'une gr. industrie; il y a des manufactures de lainage, fabr. de draps, casimirs, silésie, etc., de belles filatures; des fabr. d'huile et savon. Son comm. est étendu; celui de vins de Champagne est considérable; on exporte une gr. quantité des produits de l'industrie locale.

Elle a été très puissante, et on y arrivait par huit routes, du temps des Romains; elle fut encore importante sous les Francs; le roi Clovis et gr. nombre de ses sujets y reçurent le baptême. Tous les monarques de la France y furent sacrés, sauf Henri IV, Napoléon, Louis XVIII et Louis-Philippe.

Cette v. a donné naissance à beaucoup d'hommes célèbres, tels que Colbert, Gobelin, Godinot, Zovinus, D. Ruinart, Tronçon Ducoudray, Linguet. Batteux, Vély, Pluche, Nanteuil. La popul. de cette v. s'élève à 38,359 habit. Départ., et à 9 l. 1/9 N. O. de Châlons-sur-Marne. ✉. 🐎.

REKIAVIK, Rekievik, capit. de l'Islande, sur le golfe de Fale, et sur la côte occ. de l'île. Évêc., à 595 l. N. O. de Copenhague. La v., qui ne consiste qu'en deux rues, n'a pas 1,000 habit. La plupart des maisons sont bâties en planches. La cathédrale et la maison de correction sont les seuls édifices remarquables; il y existe une bibliothèque publique, une école latine, une société littéraire biblique, et un observatoire. Lat. N., 64° 10′; long. O., 24° 15′.

REMALARD, com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 1,830 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Mortagne. ✉. 🐎.

REMIREMONT, v. de France (Vosges), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de première instance, conservation des hypothèques, direction générale des contributions indirectes, inspection forestière. Elle est sit. dans une vallée et arrosée par la Moselle. Il y a un collége communal, un hôpital, et le superbe bâtiment d'une ancienne abbaye. Fondée d'abord sur une hauteur, par Romaric, favori disgracie de Brunehaut, détruite par les Huns, et réédifiée dans la plaine. Anne de Lorraine la restaura en 1752. L'industrie s'exerce dans la fabrication de tissus de cotons et de liqueurs. On vante ses pâtés de truites et ses fromages. Son comm. consiste en bestiaux, plantes médicinales, chanvre, fer et bois. Popul. 5,055 habit. Départ. et à 5 l. S. E. d'Épinal. ✉. 🐎.

REMOULINS, com. de France (Gard), ch.-l. de cant., au commencement de l'aqueduc du Gard. 1,219 habit. ✉.

RENAIX ou Renesre, en flamand, *Ronce*, gr. bg. de Belgique, à 3 l. 1/4 d'Oudenarde (Flandre or.), avec un beau chât., des fabr. de draps, lainages, et de chapeaux. 10,000 habit.

RÉNÉ, com. de France (Sarthe). 1,623 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Mamers.

RENFREW, appelée anciennement Stralh-Gryfe, un des plus pet. comtés d'Écosse, borné au N. par la Clyde, qui le sépare du comté de Dumbarton, à l'E. par le comté de Lonark, au S. et à l'O. par celui d'Ayr, et au S. et à l'O. par le golfe de Clyde, qui le sépare du comté d'Argyle. Il a 10 l. de long sur 4 1/2 de large. Le pays est montagneux et arrosé par la Clyde, la White-Cart, la Black-Cart et la Laverne. Les parties élevées sont couvertes de bruyères, mais on récolte dans les vallées du froment, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, toutes sortes de fruits et de légumes, etc. Il y a beaucoup de houille, de chaux, et de pierres de taille. La principale industrie consiste dans le tissage des toiles de chanvre et de lin. Il a 112,175 habit.

RENFREW, v. d'Écosse, ch.-l. du comté de son nom, à 2 l. O. de Glasgow, près du confl. de la White-Cart et de la Clyde. Cette v. n'a rien de remarquable, si ce n'est le canal qui la fait communiquer avec la Clyde. Popul. 3,000 habit.

RENNES (*Condate*, puis *Redonès*), v. de France, anc. capit. de la Bretagne, ch.-l. du départ. d'Ille-et-Vilaine, dans une belle plaine, sur la Vilaine et sur l'Ille, qui se réunissent un peu au-dessous. Évêc., cour royale, tribunaux de 1re instance et de comm., ch.-l. de la 13e div. milit. Elle se divise en haute et basse v. Dans la première, qui a été bien rebâtie depuis l'incendie de 1720, on remarque les promenades du cours et du Thabor, le jardin des plantes, la place d'armes et celle du palais, l'hôtel de ville et la façade de l'église St.-Pierre. Malgré la forte garnison qu'on y entretient, il règne peu d'activité dans les rues de cette v., dont les rues sont tristes, malgré la beauté des maisons qui les bordent. Il y a à Rennes une faculté de droit, une école secondaire de médecine et un gr. nombre d'établissements pour l'instruction, un polygone, un musée de tableaux et une belle et nombreuse bibliothèque. Malgré sa

position favorable au commerce, Rennes n'a que peu d'industr. Les productions du pays, comme miel, cire, volaille, beurre de la Prévalais, forment néanmoins, avec les toiles, fils, cuirs, articles de bonneterie et de teinturerie, un comm. assez important, activé par les canaux d'Ille-et-Rance et de Nantes à Brest. Elle est la patrie du maréchal de Retz, brûlé vif à Nantes en 1440, du célèbre maréchal Vauban, de la Chalotais, de Lanjuinais, du jurisconsulte Carré, etc. Non loin de cette v. était le château de La-Motte-Bruon, où naquit Duguesclin. ✉. 🐎. Popul., 35,552 habit. A 88. l. O. S. O. de Paris, par Alençon.

RENNEURE, com. de France (Nord). 1,670 habit. Arrond. et à 3 l. O. d'Hazebrouck.

RENO, riv. d'Italie, prend sa source dans les Apennins, en Toscane, à 1 l. de San-Marcello, arrose les États-Romains, et se jette, à 3 l. de Ferrare, dans le Pô-di-Primaro, après un cours d'env. 28 l.

RENWEZ, com. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. On y confectionne annuellement 17,000 paires de bas à l'aiguille, beaucoup de chaussettes et moufles, ainsi que des brosses de bruyère. ✉ de distribution. 1,532 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Mézières.

RÉOLE (LA), pet. v. de France (Gironde), ch.-l. d'arrond.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége communal. Elle est mal bâtie. La gr. école, anc. abbaye qui, dit-on, avait servi de temple païen, les restes du chât. des Quatre-Sœurs, sont encore dignes d'attention. Aux env. de La Réole, sur le mamelon de Motte-Mirail, on remarque une fontaine sujette au flux et au reflux. Les grains, les bestiaux, le vin et les eaux-de-vie, sont les objets de son comm. ✉. 🐎. Popul., 3,931 habit. Départ. et à 11 l. S. E. de Bordeaux.

REPUBLICAN-FORK, riv. des États-Unis (territ. de Missouri), prend sa source par les 40° 10′ de lat. N., et les 106° 10′ de long. O., coule généralement à l'E., et se jette dans la Kan-Sas, par les 38° 44′ de lat. N., après un cours d'env. 200 l. Ses principaux affl. sont la Salomon's-Fork et la gr. Saline-River.

REQUISTA, gr. bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 3,547 habit. Arrond. et à 8 l. S. de Rodez.

RESINA, bg. du roy. de Naples, près et au S. E. de Portici. Il est bâti à 70 pieds au-dessus de l'emplacement de l'antique *Herculanum*, détruite par une éruption du Vésuve, l'an 79 de J.-C. Il possède un gr. nombre de restes d'antiquités, et ses env. renferment de charmantes *villas*. On y vend le fameux vin de *Lachrima-Christi*. 8,000 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Naples.

RESSONS, ou RESSONS-SUR-MATZ, com. de France (Oise), ch.-l. de cant. ✉. 1,049 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Compiègne.

RESTIGNY, bg. de France (Indre-et-Loire). 2,268 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Chinon.

RÉTHEL, v. de France (Ardennes), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques et d'une direction des contributions indirectes, avec 1 collége communal, 1 théâtre, 1 hôpital, 1 hospice pour les vieillards et les enfants trouvés; autrefois ch.-l. d'un comté. Cette v. est généralement bien bâtie; les édifices publics sont assez remarquables. Des tissus de mérinos, des cachemires, des napolitaines, des flanelles, sont les produits de son industrie. Son comm. est très étendu. Son territ. contient de bons pâturages, des mines de fer et des carrières. ✉. 🐎. Popul., 6,771 habit. Départ. et à 8 l. 1/2 S. O. de Mézières.

REUILLY, bg. de France (Indre), au pied d'une colline. On y fait le comm. de la laine et des vins blancs. 2,185 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Issoudun.

REUS, v. d'Espagne (Catalogne); elle est assez connue, et possède un gr. nombre de fabriques. Un canal la fait communiquer avec le vg. de Salon, qui est son ⚓. 20,000 habit. A 2 l. de la mer, et à 3 l. O. de Tarragosse.

REUSS, riv. de Suisse, prend sa source au St.-Gothard, dans le S. du cant. d'Uri, arrose ce cant. et celui d'Argovie, et va se jeter dans l'Aar, au-dessus du confl. de la Limmat. Sa direction générale est au N., et son cours de 30 l., en comprenant la longueur du lac des Waldstadt, qu'elle traverse. C'est sur cette riv. qu'est bâti le fameux pont du Diable, renommé par son antiquité et la hardiesse de sa construction.

REUSS, princ. souveraine d'Allemagne, enclavée entre la Saxe, la Prusse, la Bavière et la princ. de Schwarzburg. Cette princ. est divisée entre la branche aînée et la branche cadette. Elle est traversée par les forêts dites Thürengerwald et Frankenwald, et arrosée par les riv. l'Elster, la Waida, la Saal et leurs affl. Les princes aînés de chaque branche sont membres de la Confédération germanique, et ils ont une voix à la diète générale; les deux branches se réunissent pour fournir 745 hommes à l'armée de la Confédération. Le siége du gouv. est à Greitz; la religion luthérienne est dominante. La popul. totale de la princ. est de 81,400 habit.

REUTLINGER, v. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur l'Eschatz, affl. du Necker, ch.-l. de cerc. Il y a 4 temples luthériens, parmi lesquels on remarque l'église Ste.-Marie. Fabr. de futaines, dentelles, chapeaux, colle-forte, coutellerie, papeterie, et nombreuses tanneries. Elle a été longtemps v. impériale. Patrie du célèbre imprimeur A. Gryphius. Popul., 9,000 habit. A 7 l. 1/2 de Stuttgard.

REVEL, gouv. de la Russie d'Europe, borné par ceux de Riga au S., de St.-Pétersbourg à l'E., du golfe de Finlande au N., et de la Baltique à l'O. Produit seigle, chanvre, lin, etc. 212,000 habit.

REVEL, v. avec 1 ⚓, 1 arsenal et 1 hôpital pour la marine. 12,000 habit. A 83 .. S. de St. Pétersbourg.

RÉVEL, v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., près du bassin de St.-Ferréol, dans un pays très fertile. Il y a de nombreuses filat. et des fabr. de liqueurs. ✉. 🐎. 5,456 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 de Villefranche.

REVELLO, pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), sur une colline, au pied de laquelle coule la Tracchina. Cette v., bâtie, selon les uns, sur les ruines de Vellia, selon d'autres, sur l'emplacement de l'anc. Blanda, contient une foule d'antiquités romaines, parmi lesquelles on

distingue les ruines d'un cirque. Popul., 5,000 habit. A 1 l. S. de Lago-Negro.

RÉVIGNY, com. de France (Meuse), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 1,598 habit. Arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bar-le-Duc.

RÉVILLE, pet. bg. de France (Manche). 2,150 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Valognes.

REVIN, pet. bg. de France (Ardennes). 2,123 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 E. de Rocroi.

REXPOÈDE, com. de France (Nord). 1,958 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Dunkerque.

REYANGS, peuple qui habite l'intérieur de l'île de Soumâdra, et parle un langage différent du malayou. Il s'étend depuis Layé, dans le N., jusqu'à la riv. de Sillebar, dans le S. L'espace compris entre la riv. de Serawy et celle de Benkoulen est occupé par la tribu des Doueblas. La tribu des Serawy est celle qui y domine. Quoique ces diverses tribus semblent ne former qu'un seul peuple, elles ont cependant chacune quelques coutumes qui les distinguent les unes des autres.

Les Reyangs, que je crois originaires des bords du Reyang, riv. de la côte occ. de l'île Kalémantan ou Bornéo, sont, ainsi que tous les Malais, d'une taille bien au-dessus de la moyenne. Leurs membres sont petits, mais bien proportionnés. Les femmes ont l'habitude de pétrir la tête de leurs enfants, ainsi que dans quelques îles de l'Océanie. Elles leur aplatissent le nez, compriment le crâne et allongent les oreilles, de manière à ce qu'elles se tiennent droites hors de la tête. Les yeux des Reyangs sont vifs et noirs comme ceux de tous les Océaniens, et quelquefois obliques comme ceux des Chinois, ce qui provient sans doute d'anciens croisements qu'il est presque impossible d'apprécier. Leurs cheveux sont noirs et épais; les femmes les laissent croître jusqu'à ce qu'ils touchent la terre. Les hommes se brûlent le poil avec la chaux vive, que les Reyangs nomment *chounan*, et les Malais *kapour*.

Ce peuple est d'un naturel paisible, intelligent, grave, réservé, endurant, moins fourbe et moins cruel que les Malais; peu haineux, mais implacable dans ses haines; sobre dans sa nourriture. Les Reyangs vivent de végétaux ; mais, généreux dans leur hospitalité, ils sacrifient une chèvre pour régaler un étranger. On peut leur reprocher l'indolence, la méfiance et la servilité. Leurs femmes sont dociles, modestes et généralement chastes.

Les Reyangs ont, ainsi que tous les peuples de l'Orient, le plus grand respect pour la tombe de leurs ancêtres. Ils jurent par leurs mânes sacrés. Leur croyance à la métempsycose, empruntée aux Hindous, en diffère d'une manière étrange, puisqu'ils croient que leurs ames vont se loger après leur mort dans le corps des tigres, et c'est là l'origine de leur respect pour ces animaux, contre lesquels ils ne se battent qu'à leur corps défendant. Ils prétendent que dans un district secret de l'intérieur de Soumâdra, les tigres ont un gouv. et une cour où ils habitent des villes et des maisons couvertes de cheveux de femmes. Ils vénèrent aussi les crocodiles qui dévorent les baigneurs. Ainsi faisaient les Égyptiens, ainsi agissent encore certaines peuplades nègres envers les serpents. De tous les temps et en tous pays, les hommes, agités par la crainte, l'espérance ou l'admiration, ont élevé des autels aux hommes, aux animaux, aux plantes, aux astres et même aux phénomènes physiques dont ils croyaient recevoir des bienfaits, ou dont ils redoutaient la colère, ou enfin qui étonnaient leur intelligence. — Extrait de l'*Océanie*, par G. DE RIENZI.

REYSSOUSSE, pet. riv. de France (Ain), prend sa source au pied du Rénérémont, et se jette dans la Saône au-dessous de Pont-de-Vaux, après un cours d'env. 12 l.

RÉZÉ, gr. bg. de France (Loire-Inférieure). 4,968 habit. Arrond. et à 1/2 l. S. O. de Nantes.

REZELM, lac de la Turkie d'Europe (Bulgarie), au S. et près de l'emb. du Danube; il a env. 15 l. de long sur 11 de large; il communique avec le Danube et la mer Noire.

RHÉTIE (*Rhætia*), contrée d'Europe, comprise aujourd'hui sous la dénomination de pays des Grisons et du Tyrol, et une partie de celui des états de Venise.

RHÉTIERS, gr. bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 3,036 habit. Arrond. et à 6 l. S. S. O. de Vitré.

RHIN (*Rhenus*) (en allemand *Rhein*). Le Rhin est le quatrième fl. d'Europe pour l'étendue. Il se forme au château de Reichenau, cant. des Grisons (Suisse), par la réunion de trois bras appelés Rhin antérieur (*Vonder Rhein*), Rhin du milieu (*Mittel Rhein*), Rhin postérieur (*Hinter Rhein*). Le premier sort d'un petit lac, sit. près du mont St.-Gothard; le deuxième, de celui de Dim; le troisième est formé par l'écoulement du glacier de Rheinwald, vers la limite S. du cant. Les deux premiers bras se réunissent près de Dissentis, et le troisième 8 l. plus bas. Alors le Rhin coule au N. pour former la limite de la Suisse et de l'Autriche, puis il pénètre dans le lac de Constance, et s'échappe vers Stein de la partie de ce lac appelée lac Inférieur. Il se dirige ensuite vers l'O., en formant la limite entre la Suisse et le gr.-duché de Bade, puis au N., au N. O. et à l'O., en décrivant celle entre ce même duché, la France et la prov. bavaroise du Rhin. Après avoir arrosé le gr.-duché de Hesse-Darmstadt, qu'il sépare du duché de Nassau, il vient tracer la frontière de ce dernier état avec les États-Prussiens. Il rentre dans ce royaume, passe à Coblentz, et arrose les prov. du Bas-Rhin et de Clèves-Berg. Alors il pénètre en Hollande et se jette dans la mer du Nord à Katwick, à 3 l. O. N. O. de Leyde, après un cours d'env. 333 l., dont 224 navigables, c'est-à-dire depuis Huningue jusqu'à la mer. Au dessous de Coire, le Rhin forme deux cataractes; celles de Schaffhouse est célèbre par l'aspect imposant de la chute de cette masse d'eau tombant de 70 pieds de hauteur; celle de Laufenbourg est beaucoup moins considérable.

Les principaux affl. du Rhin sont le Mein, la Moselle, le Neckar, la Lippe, la Lahn, la Ruhr, la Sieg, la Wipper, l'Erft, l'Ill, la Lauter, l'Aar, la Murg, l'Elz, la Birge, etc. Par le Waal et le Leck; il communique avec la Meuse, par l'Yssel, avec le Zuiderzée. Un canal, dont l'exécution est commencée depuis 1838, réunira le Rhin au Danube.

Les principales villes sit. sur ce gr. fleuve, ou très près de ses rives, sont Constance, Schaffhoue, Bâle, Strasbourg, Spire, Manheim, Worms, Mayence, Coblentz, Bonn, Cologne, Düsseldorf, Duisbourg, Wesel, Emmerich, Arnheim, Utrecht et Leyde. La navigation de ce fleuve facilite l'échange des produits de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

RHIN, pet. riv. de France, qui prend sa source dans le départ. du Rhône, et se jette dans la Loire au-dessus de Roanne (Loire), après un cours d'env. 17 l. Son principal affl. est la Trambauze.

RHIN (Bas-), départ. de France, formé de la ci-devant Basse-Alsace et d'une petite part. de la Lorraine. Il est borné, au N., par la Bavière-Rhénane et le départ. de la Moselle; à l'E., par le gr.-duché de Bade; au S., par le départ. du Bas-Rhin; et à l'O., par ceux des Vosges et de la Moselle. Il a env. 28 l. du N. au S., 7 de moyenne largeur de l'E. à l'O., et 328 l. carr. de superf. La chaîne des Vosges, qui en traverse la part. occ. parallélement au Rhin, donne naissance à une infinité de cours d'eau tributaires de ce fl. Les principaux sont l'Andlau, l'Ergers, la Bruche, la Zorn, la Moder, le Selzbach et la Lauter. Ce départ. est aussi entrecoupé par plusieurs canaux, entre autres par celui du Rhône au Rhin. Il contient 156,607 hectares de forêts, répandues particulièrement dans les parties montagneuses. Le sol produit des grains, du tabac, du bon vin, du sénevé, de la navette, du maïs, du chanvre et du houblon. On y élève beaucoup de chevaux, de bétail, de porcs et de volaille. Dans les Vosges se trouvent du plomb, du cuivre, plusieurs sourc. minérales, de la houille, du plâtre, de la manganèse. L'industrie comprend la fabr. de la quincaillerie, des instruments de chirurgie et de physique, du noir de fumée et autres produits chimiques. On y compte plusieurs brasseries et forges, des tanneries, les superbes manuf. d'armes blanches et à feu de Mützig et de Klingenthal. Tous ces produits trouvent des débouchés faciles par le Rhin et le canal, et par 34 routes royales et départementales. La langue des habitants est un allemand corrompu. Dans les villes seules la classe aisée parle le français. La religion réformée domine dans le pays, qui compte 560,859 habit., dont près de 15,000 juifs. Ce départ., qui a pour ch.-l. Strasbourg, se divise en 4 arrond., 33 cant. et 543 com. Il envoie 6 membres à la chambre des députés, fait partie de la 6e div. milit., et ressortit à la cour royale de Colmar; académie, évêc. à Strasbourg; églises consistorales et luthériennes à Strasbourg et autres villes du départ. Ses propriétés sont au nombre de 223,019; ses revenus territ. sont de 24,692,000 fr.

RHIN (Haut-), départ. de France, formé de la ci-devant Haute-Alsace, du Sundgau, du Porentruy et d'une partie de l'anc. évêc. de Bade, borné à l'E., par le Rhin qui le sépare du gr.-duché de Bade; au S. E. et au S., par la Suisse; au S. O., par le départ. du Doubs; à l'O., par ceux de la Haute-Saône et des Vosges; au N., par celui du Bas-Rhin. Il a 22 l. du N. au S., 14 dans sa plus grande largeur et 200 l. carr. de superf. Les monts Jura et les Vosges en traversent les parties S. et O. Au centre et à l'O., le sol est généralement uni. Il est arrosé par le Rhin, l'Ill et ses affl., la Lauch, la Dolleren, la Thuren, la Savoureuse, etc. Il est en outre traversé dans toute sa longueur par le canal du Rhône au Rhin, celui de Neufbrisach et plusieurs autres. Le sol est pierreux et peu fertile vers le Rhin et vers les mont., où l'on trouve néanmoins quelques belles vallées, telles que celles de Giromagny, de Masvaux, de St.-Amarin, de Münster, etc.; mais au centre le pays est bien cultivé, et produit en abondance des grains de toute espèce, des légumes, du chanvre, du lin, du tabac et de la garance. Dans les nombreuses prairies artificielles on élève un gr. nombre de bestiaux. Parmi les fruits qu'on y récolte, il ne faut pas oublier les merises, qui servent à fabriquer d'excellent kirschwasser. Dans les mont., et particulièrement dans les Vosges, on exploite des mines de fer, de cuivre, de cristal de roche et de charbon de terre, des carrières de marbre, de granit, d'antimoine, de manganèse, de gypse, de la terre à potier, du pétrole, etc. L'industrie manuf. a élevé ce départ. au premier rang parmi les autres de la France. Ses forges, ses papeteries, ses fabr. d'acier, d'outils d'horlogerie, de peignes, envoient leurs produits dans tout le roy. Colmar, Ste.-Marie-aux-Mines, Cernay, et surtout Mulhouse, se distinguent par leurs vastes ateliers. Cette dernière v. surtout est renommée par ses manuf. d'indiennes et ses teintureries. C'est un des départ. de France où il y a le plus de raffineries de sucre de betteraves. Il fait un comm. considérable avec la Suisse et l'Allemagne. Ce départ. fait partie de la 5e div. milit., et du diocèse et académie universitaire de Strasbourg; églises consistoriales, luthériennes, à Colmar et autres lieux du départ.; églises calvinistes à Mulhouse et autres vs. Il ressortit à la cour royale de Colmar, et envoie 5 députés à la chambre. Sa popul. est de 465,019 habit. répartis dans 3 arrond., 29 cant. et 490 com. Il a pour ch.-l. Colmar.

RHIN (Confédération du). Elle fut formée en 1806, d'une gr. partie des souverainetés de l'Allemagne, sous la protection de l'empereur des Français. Elle a été remplacée par la Confédération germanique, présidée par un président, représentant tantôt l'Autriche et tantôt la Prusse.

RHIN, cerc. de Bavière, formé de la majeure partie de l'anc. départ. français de Mont-Tonnerre, et d'une partie de ceux de la Sarre et du Bas-Rhin. Il a env. 26 l. de long sur 21 de large, et 365 l. carr. de superficie. Sa popul. est de 517,080 individus. Le pays est traversé par les Vosges et arrosé par le Rhin, la Lauter, la Queich, la Speyerbach, la Klingbach, etc. Le sol produit du vin, du tabac, des légumes et du chanvre, etc. Il y existe des mines de fer, de cuivre et de charbon de terre. Il a pour ch.-l. Spire.

RHIN, prov. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, formé d'une partie de l'anc. départ. du Mont-Tonnerre. Il a pour ch.-l. Mayence.

RHODE ISLAND, un des États-Unis de l'Amérique septentr., sit. entre les 41° 22′ et 42° de lat. N., et les 73° 48′ et 74° 32′ de long. O.

Il est borné, au N. et à l'E., par l'état de Massachusets; au S., par l'océan Atlantique; et à l'O., par l'état de Conecticut. Il a env. 20 l. de long, du N. au S., 15 de large, et 231 l. carr. Sa surface est en général plate. La côte est découpée par la baie de Haragansetl, où se trouve l'île de Rhodes, qui donne son nom à la contrée. Le climat y est tempéré; le sol peu fertile. On y récolte des grains, du seigle, de l'orge, et quelques légumes. Il y a aussi quelques mines de fer, de cuivre et de charbon de terre; des carrières de marbre et de pierre calcaire. L'industrie, qui est fort active dans ce pays, a pour objet la fabr. des cotonnades, d'esprits, d'huile; on y compte aussi plusieurs forges et quelques papeteries. La popul. est de près de 100,000 individus. Ch.-l. Providence.

RHODES (*Rhodos*), île de la Méditerranée (mer Égée), sur la limite S. E. de l'archipel, près de la côte S. O. d'Anadouli, dont elle n'est séparée que par un canal de 4 l. de large; c'est la plus gr. des Sporades. Elle est sit. entre les 35° 53′ et 36° 30′ de lat. N., et les 25° 21′ et 25° 54′ de long. E. Cette île, qui dépend de la Turkie asiatique, a env. 46 l. de long sur 6 de large; une chaîne de mont. la parcourt tout entière du N. N. E. au S. S. O. Le climat y est en général pur et sain. La végétation y est très riche; mais l'oppression des Turks force les habit. à négliger la culture de la terre. On y élève des moutons, beaucoup de chèvres et des abeilles. La popul., qui n'est pas encore déterminée, à cause de la diminution qu'elle a subie dans ces dernières années, s'élève tout au plus à 10,000 habit., dont les 2/3 sont turks et le reste grec. Le ch.-l. est

RHODES (*Rhodos*), sur la côte N. E. de l'île de ce nom, dont elle est le ch.-l. Elle est entourée des anc. remparts construits par les chevaliers de St.-Jean-de-Jérusalem. On y remarque le palais du paschâ, anc. résidence du grand-maître, et le grenier d'abondance, autrefois le célèbre hôpital de l'ordre. La v. est assez bien bâtie et d'un aspect très agréable. Le ⚓ est superbe, mais pas assez profond pour de gros navires. L'entrée en est resserrée et défendue par 2 forts bâtis sur 2 rochers, qui servaient, dit-on, de base au fameux colosse de Rhodes, une des sept merveilles du monde, qu'un tremblement de terre détruisit presque complétement. Rhodes était un des foyers des arts et des sciences de l'antiquité; ses écoles étaient comparées à celles d'Athènes: il en est sorti plusieurs hommes célèbres, entre autres Cléobule, un des sept sages, Hypparque, Timoléon, Alexandride, Polydore et Athénodore, à qui nous devons le fameux groupe de *Laocoon*. Les Rhodiens soutinrent un siége fameux contre Démétrius Polyocerte. Vespasien fut le premier qui soumit Rhodes à l'empire. Après avoir appartenu successivement aux Romains, aux Génois et aux Sarrasins, elle devint, en 1310, la retraite des chevaliers de St.-Jean-de-Jérusalem. Grâce à leur courage, elle résista avec succès aux attaques des soulthâns turks, jusqu'à ce qu'enfin Soliman-le-Grand réussit à s'en emparer, en 1522, après un des siéges les plus mémorables dont l'histoire fasse mention.

RHODES INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE. *Voy.* APPENZELL.

RHODEZ. *Voy.* RODEZ.

RHODOPE, appelée aujourd'hui DESPOTO-DAGH, chaîne de mont. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), anc. Thrace, se détache des monts Balkan et se réunit aux Stanches-Dagh, ou pet. Balkan, au N. de Rodosto. Elle a env. 90 l., et sa hauteur générale est de 7,100 pieds au dessus du niveau de la mer. Le Karutche et quelques autres riv. y ont leur source.

RHÔNE (LE) (*Rhodanus*), fl. d'Europe, qui sort d'un glacier du Rhône, sit. au pied du mont Fourca, en Suisse (Valais), coule au S. O. et à l'O., et se dirige ensuite vers le N. O. pour traverser le lac de Genève, et forme, au S., la limite de la France et du Piémont. Le Rhône entre ensuite en France à 2 l. au-dessus de Genève, tourne au N. O. et à l'O., et sépare les départ. de l'Ain et de l'Isère. Après s'être dirigé de nouv. vers le S., il sert successivement de limites entre les départ. de l'Isère et ceux du Rhône et de la Loire, de l'Ardèche et de la Drôme, et ceux du Gard, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. Il entre dans la mer par 4 emb., qui portent les noms de Petit-Rhône, Vieux-Rhône et Rhône-Mort. Ce fl. a 208 l. de long, et est navigable depuis Seyssel, c'est-à-dire pendant 130 l. Ses principaux affl. sont la Saône, la Durance, l'Ain, l'Isère, le Gard, la Drôme, l'Ardèche, l'Arve, l'Aigue, la Sèze, la Sier, la Bourbre, etc. Le canal du Rhône au Rhin s'étend de la Saône au Rhin; ceux d'Arles, de Beaucaire, de Bourgedau, suppléent à la difficulté qu'offre la navigation du Petit-Rhône et du Rhône-Mort: le canal de Beaucaire communiquant à celui des Étangs, qui est lui-même le prolongement de celui du midi, réunit ainsi le Rhône à la Garonne.

La navigation du Rhône est néanmoins toujours dangereuse à cause de la rapidité de son cours. Les v. les plus importantes arrosées par ce fl. sont Genève, Lyon, Vienne, Tournon, Valence, Viviers, le Pont-St.-Esprit, Avignon, Tarascon, Beaucaire et Arles. Les ponts les plus remarquables bâtis sur le Rhône sont le pont St.-Esprit, qui a 20 arches et 420 toises de longueur, et celui de Tarascon, qui est suspendu, et est un chef-d'œuvre en ce genre. Les bords du Rhône, avant d'atteindre les plaines du Dauphiné et du Lyonnais, sont d'un aspect agreste et majestueux; mais, à mesure que l'on approche de son emb., de riants coteaux couverts de vignes et les riches plaines de la Provence offrent l'aspect le plus agréable.

RHÔNE, départ. de France, formé des ci-devant prov. du Lyonnais et du Beaujolais. Il est borné au N. par le départ. de Saône-et-Loire; à l'E., par ceux de l'Aisne et de l'Isère; au S. O. et à l'O., par celui de la Loire. Il a environ 23 l. 1/2 de long sur 12 de large, et 282 l. carr. de superf. Le pays, entrecoupé de mont., est arrosé par le Rhône, la Saône, l'Azergue, la Brevenne, le Gers, l'Ardière, l'Iseron, la Tardière, etc. La culture des pommes de terre, des fruits, des châtaignes, du lin, du chanvre, forme, avec le vin, la principale richesse du départ. Les vins de Côte-Rôtie, de Romanèche, de Condrieu, de Ste.-Foix sont estimés dans toute la France. Le

Mont-Dor nourrit une immense quantité de chèvres qui fournissent le lait dont on fabrique les fromages renommés, dits du Mont-Dor. Quant au règne minéral, il offre la plus grande variété. Les mines de cuivre sit. à St.-Bel et à Chessy sont les seules de France dont l'exploitation soit avantageuse. Dans d'autres mont. se trouvent des houilleries considérables, du plomb, argent et fer, du cristal de roche, du porphyre, du granit, du spath, de la terre à potier, de améthistes; du baryte pur, de la manganese et d'excellentes pierres à bâtir. Vers l'emb. du Gers, le Rhône roule une assez grande quantité de paillettes d'or.

Le départ. du Rhône est, avec les départ. du Nord et du Haut-Rhin, celui où l'indust. a acquis le plus haut degré de perfection et occupe le plus de bras. A Lyon seule plus de 40,000 ouvriers sont employés à la fabrication de ces étoffes précieuses recherchées dans toutes les parties du monde. Dans le reste du pays de nombreuses filat. de coton, des raffineries d'huile, des fabr. de toile, de papeterie, de chapellerie, alimentent un comm. considérable avec l'intérieur. Il existe des eaux minérales ferrugineuses à Charbonnière, près de Lyon, et à Cailly. Ce départ. fait partie de la 7e div. militaire et 19e arrond. forestier, et de l'archev. de Lyon. Consistoire calviniste. Il ressortit à la cour royale de Lyon, et envoie 5 députés à la chambre. Il est divisé en 2 arrond., et 25 cant., comprenant 255 com., qui contiennent 500,831 habit.

RIAILLÉ, com. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant.; près de l'Erdre. Possède d'importantes mines de fer. 1,980 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. d'Ancenis.

RIAZAN, gouv. de la Russie d'Europe; borné au N. par celui de Wladimir; à l'E. et au S., par celui de Tambov; à l'O., par ceux de Toula et de Moscou. Il a environ 70 l. dans sa plus gr. longueur sur 48 dans sa plus gr. largeur. Ce pays, en général peu montagneux, présente une surface entrecoupée de marais et de lacs, dont les plus considérables sont ceux de Vesn, de Velikoé et de Chesniké. Le Don, le Volga, le Vorangi, l'Oka et ses affl., la Pronia, le Don, le Voronège, etc., l'arrosent. De vastes forêts s'étendent dans la partie N. Le sol est fertile et produit abondamment du blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre et du lin. Les mines de fer exploitées dans le distr. de Pronsk sont d'un revenu considérable. Popul., 1,408,600 habit. Ch.-l.

RIAZAN, sit. au confl. de la Lybed et d'un bras de l'Oka, nommé Troubèje. Il y a 20 églises, 4 couvents et un séminaire catholique. Le comm., alimenté par les produits du sol et par quelques fabr. de draps, d'aiguilles et de soufre, est assez actif. 8,000 habit., à 252 l. S. E. de St-Pétersbourg.

RIBBLE, riv. d'Angleterre qui prend sa sour. dans le comté d'Yorck, arrose celui de Lancaster et va se jetter dans la mer d'Irlande, au-dessous de Protovn, après un cours d'environ 25 l.

RIBEAUVILLÉ ou RAPPOLTSWEILER, v. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., sur le Strengbach. Possède des filat. de coton, des fabr. de toiles de coton et de siamoises. Popul., 6,558 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Colmar. ✉.

RIBÉCOURT, vg. de France (Oise), ch.-l. de cant. 602 habit. Arrond. et à 2 l. 3 4 N. E. de Compiègne. ✉. 🐎.

RIBEMONT, bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Entretient des fabr. très importantes de linons, batistes, toiles et calicots. C'est la patrie de Condorcet. 2,726 habit. Arrond. et à 3 l. E. S. E. de St.-Quentin.

RIBÉRAC, v. de France (Dordogne), ch.-l d'arrond. et de cant. Siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes. On y fabrique des flanelles, étamines, eaux-de-vie, esprit de vin, et on y fait un comm. considérable de grains, chanvre et toile. 3,775 habit. Départ. et à 7 l. O. N. O. de Périgueux. ✉.

RIBIERS, com. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Il y a des filat. de soie. 1,415 habit. Arrond. et à 9 l. S. S. O. de Gap.

RICHELIEU, bg. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant., sur l'Amable. Les rues sont tirées au cordeau et les maisons uniformes. Il y a un magnifique chât. On y fabrique des étoffes de laine et des eaux-de-vie. L'huile de noix, l'eau-de-vie, le vin blanc et les fruits font l'objet de son comm. C'est la patrie du cardinal de Richelieu. 2,782 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. E. de Chinon. ✉. 🐎.

RICHMOND, v. des États-Unis (Virginie), sur la rive gau. de la James-River, vis-à-vis de Manchester avec lequel elle communique par 2 ponts. La v., qui est assez bien bâtie en bois, possède quelques édifices remarquables en pierre, tels que le Capitole, construit sur le modèle de la maison carrée de Nîmes, le nouveau palais de justice, le palais épiscopal. La position de cette v. sur un fl. navigable même pour de gros navires, en a fait une des plus comm. des États-Unis. Popul., 12,046 habit.

RIEC, bg. de France (Finistère), voisin d'un havre où des navires de 120 tonneaux peuvent aborder. 2,750 habit. Arrond. et à 2 l. 1/3 de Quimperlé.

RIECYS (LES), gr. bg. de France (Aube), ch.-l. de cant. Dans une vallée arrosée par la Laignes et dominée par des hauteurs couvertes de vignobles. Ses fromages sont estimés. Il y a des carrières de pierres lithographiques. 3,564 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Bar-sur-Seine. ✉.

RIENZI (ILE). C'est au S. O. de l'île bien connue de Bassilan, et directement au S. O. de la pet. île Langgas-Mati, que j'ai découvert cette île, à laquelle j'ai imposé mon nom, suivant l'usage de mes devanciers.

Rienzi est sit. par le 6° 28′ de lat. N. et le 119° 33′ et quelques secondes de long. à l'E. du méridien de Paris. Parti de Zamboanga, dirigeant 2 grandes embarcations pour recueillir de beaux coquillages et explorer les îles voisines de Bassilan, je fis la découverte de cette île qui n'est encore mentionnée nulle part, à laquelle les habitants ne donnent même pas un nom particulier, et dont il n'existe pas la moindre description.

Le sol est formé de terreau, de débris de feuilles et de détritus de végétaux, ce qui le rend très fertile. L'eau y est assez bonne.

J'y ai trouvé plusieurs espèces de rotans, de bambous, de *nipa fructicosa* et une cinquième variété de dammer qui n'a été dé-

crite ni par Rumph, ni par aucun autre naturaliste. C'est un grand arbre conifère, au tronc droit et cylindrique, aux rameaux étalés, aux fleurs en chaton, et dont la résine donne un parfum semblable à celui de l'encens le plus suave. J'y ai en outre trouvé des vaquois à larges feuilles et couverts de fruits; de superbes *betonicas*, toujours chargées de fleurs et de fruits, avec des bonnets carrés à leurs pieds; plusieurs genres assez rares de légumineuses, des *érythrinas*, dont les fleurs larges et d'un rouge éclatant forment des grappes du plus bel effet; des *mura-abacas*, le *cabonegro*, quelques cocotiers, quelques *semankas* (pastèque ou melon d'eau), etc.

On recueille sur les côtes de cette île beaucoup de poissons, du tripang, du caret, des *molitia-tipaï* ou huîtres à perles, et elles sont très fertiles en madrépores et en beaux coquillages. Mais les *ikan-edjok* (requins) infestent ces parages.

L'île Rienzi compte peu d'habitants. Les femmes y sont douces et assez jolies. Elles font avec le sagou des espèces de petits pains carrés de 5 à 6 pouces. Quelques-unes y mêlent du coulis et du jus de citron, ainsi que l'on fait aux Moluques. Les hommes y sont d'un naturel doux et simple; ils sont pêcheurs et passionnés pour le tabac : on obtient d'eux presque tout ce qu'ils possèdent avec quelques feuilles de cette plante. Leurs prahos volent sur les eaux. Leurs maisons sont élevées sur des pieux, et le toit est couvert de feuilles de nippas. Ils ont construit quelques cabanes dans l'intérieur. Leur chef, nommé Moulout, voulut échanger son nom avec le mien. Il frappa sur sa poitrine, en disant : Je suis le *datou Rienzi*, et en frappant sur la mienne, il dit : Tu es le *datou Moulout*. Il me fit présent d'un criss que je conserve, et je lui donnai une hache et une paire de pistolets.

Le découvreur de l'île Rienzi avait médité d'y placer la société sathiane, dont il est le fondateur. Les deux autres îles qu'il a également découvertes près de Rienzi (*voy.* ARISTON (île) et TRIBUN (île du) auraient été ses succursales. Cette utopie était très praticable, et plusieurs de ses disciples, en orient, auraient accouru sur ses pas pour fonder la colonie des Sophehs, et prendre leurs places dans l'*Amenti*. Cependant, il n'a jamais eu la prétention de croire que l'on pût entreprendre de réaliser sa théorie en Europe, ni dans une grande société civilisée, mais seulement chez un peuple tel que les Rienziens, qui sont dans l'enfance de la civilisation, ou dans une île déserte qu'on aurait peuplée d'enfants des deux sexes, élevés et dirigés par quelques philosophes pratiques. Mais le naufrage de l'auteur, l'injustice et l'égoïsme de quelques personnes, ont ruiné ses espérances. — Extrait de l'*Océanie*, de G. L. D. DE RIENZI, t. 1, Paris, chez Firmin Didot.

RIETI, délég. des États-Romains, formée d'une partie de l'anc. Sabine, avec 70,000 habit.; ch.-l.,

RIETI (*Reata*), v. des États-Romains, sur le Velino; avec 1 chât., évêc. Elle souffrit beaucoup du tremblement de terre de 1785. Popul., 9,000 habit. A 15 l. N. N. E. de Rome.

RIEUMES, com. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant., près de la forêt de son nom. 1,084 habit. ✉ de distribution.

RIEUPYROUS, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant., sur une hauteur. Son territ. a une mine de plomb. 2,665 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Villefranche.

RIEUX, com. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. Le clocher de son église, de style gothique, est d'une élévation remarquable. Dans ses env. se trouve une grotte d'une hauteur surprenante et une belle chute d'eau. Rieux a des fabr. de gr. draps, de la faïencerie et briqueterie. 1,994 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Muret. ✉.

RIEUX, bg. de France (Morbihan), avec un pet. port. Il exporte des cidres dits de Plaubalay et des grains. 2,859 habit. Arrond. et à 10 l. 1/2 E. de Vannes.

RIEUX, com. de France (Nord). 1,710 habit. Arrond. et à 2 l. N. E. de Cambrai.

RIEZ, gr. bg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant., sur le Colostre; il a des corderies, tanneries, mégisseries, et on y fait le comm. de vins et de fruits très estimés. On voit à Riez de beaux restes de monuments romains. 3,115 habit. Arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Digne. ✉ 🐎.

RIGA (en léthonien *Righo*), anc. v. capit. du duché de Livonie, ch.-l. du gouv. actuel de Livonie (Russie), à 3 l. 1/2 du golfe de ce nom. Elle est sit. sur la Dwina occ., à 3 l. de l'emb. de ce fleuve, et est assez bien fortifiée, surtout du côté de la mer. Elle a d'assez belles rues et compte quelques édifices remarquables, parmi lesquels on cite l'hôtel de ville, la bourse, l'arsenal, l'ancien château des grands maîtres de l'ordre teutonique, l'hôpital St.-George, la cathédrale et l'église St.-Pierre. On y compte, en outre, plusieurs sociétés scientifiques et établissements d'instruction et quelques fabr. Le comm. de Riga en faisait autrefois la seconde v. de Russie; mais depuis l'érection d'Odessa, son comm., quoique encore très considérable, surtout en grains et bois de construction, a perdu un peu de son anc. activité. Cependant, le mouvement du port comptait encore 1807 navires pour l'année 1829. Elle est la patrie du célèbre peintre Klingstett. En 1812, les tristes nécessités de la guerre forcèrent les Français à détruire ses faubourgs; mais depuis cette époque, Riga a été rebâtie sur un nouveau plan plus régulier. Sa popul. toujours croissante est actuellement de 61,000 habit. A 115 l. S. O. de St.-Pétersbourg.

RIGI ou RIGHI (*Mons Reguis*), haute mont. de Suisse qui s'élève dans les cant. de Schwytz et de Lucerne. Son plus haut sommet a 5,772 pieds au-dessus de la mer.

RIGNAC, com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant., au pied de mont. 1,719 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Rodez. ✉. 🐎.

RILLE, riv. de France, prend sa source près du vge. de St.-Wandulle, dans le départ. de l'Orne, arrose celui de l'Eure, et se joint à la Seine, près de Conteville, après env. 30 l. de cours. Elle est navigable depuis Pont-Audemer. Son principal affl. est la Charentonne.

RIMINI, v. des États-Romains, délég. et à 11 l. S. S. E. de Ravenne. Antiquités romaines;

jadis port, aujourd'hui comté. 18,000 habit.

RIO DE JANEIRO, prov. du Brésil fort riche (*voy.* Brésil), entre 21° 10' et 25° 25' de lat. S., et 23° 16' et 47° 20' de long. O., avec près de 600,000 habit.; ch.-l.,

RIO DE JANEIRO ou Saint-Sébastien, v. sit. sur la côte de la vaste baie du même nom, capit. du Brésil, résidence de l'empereur et d'un évêq. Son port, l'un des mieux défendus de l'Amérique, passe pour l'un des plus commodes et des plus spacieux du continent américain. La nouvelle v., beaucoup mieux construite que l'anciennee, ne contient d'autres édifices remarquables que quelques églises. Rio possède plusieurs établissements de bienfaisance, un collége renommé, 1 école de médecine, 1 école militaire et de commerce, la cathédrale, la bourse, l'hôtel des monnaies, l'arsenal, la douane, 1 bibliothèque publique de 70,000 volumes, 1 jardin public, le théâtre, etc. Elle est aujourd'hui le principal entrepôt du comm. du Brésil. Aussi le port est-il constamment sillonné de navires qui viennent échanger contre des productions du pays celles des manuf. d'Europe. Les porcs, la volaille, les tortues de mer, les homards et les poissons y sont excellents, mais chers; les légumes et les fruits parfaits. Le climat est chaud et humide. Une manœuvre célèbre dans les annales de la marine, et par laquelle Duguay-Trouin força l'entrée du port, mit cette v. au pouvoir des Français, qui la brûlèrent et la saccagèrent en partie. La cour de Portugal s'y retira en 1808 et y résida jusqu'en 1820. On estime sa popul. à 150,000 habit. Les env. sont, dit-on, d'une grande beauté.

RIO GRANDE, riv. du Brésil, qui prend sa source dans la Serra Mantequeira, coule à l'O. et se réunit à la Paranayba, pour former le Parana, par 20° lat. S. et 53° long. O., après 270 l. de cours. Ses principaux affl. sont le Pardo, le Verde, le Rio-da-Morte.

RIO GRANDE ou Cabou, riv. de Sénégambie, prend sa source aux monts Badet, à 1,200 pieds de celle de la Gambie, coule à l'O. et se jette dans l'océan Atlantique, vis-à-vis des îles Bissagas, après un cours d'env. 160 l. Son principal affl. est le Danza ou Tomine.

RIOLS, bg. de France (Hérault); fabr. de draps pour le Levant. Il y a un filon de mine de plomb argentifère dans ses env. 2,215 habit. Arrond. et à 1 l. N. E. de St.-Thomas.

RIOM (*Ricomagus*, *Ricomum*), v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'une cour royale, d'un tribunal de 1[re] instance et de comm., d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, avec un collége communal, 1 gr. hôpital, 2 hospices, 1 dépôt de mendicité, 1 salle de spectable. La Ste.-Chapelle, le palais de justice, le dôme de Marturel et la tour de l'horloge, sont des édifices remarquables. Les fontaines sont généralement belles. Riom est une v. très industrielle. On y fabr. des toiles, tissus de coton, chandelles, bougies, eau-de-vie. On y recherche les pâtes d'abricots, de coings et de pommes de Riom. 11,473 habit. Départ. et à 2 l. 3/4 de Clermont-Ferrand. ✉.

RION-ÈS-MONTAGNES, bg. de France (Cantal), ch.-l. de cant., sur la rive gauche de la Véronne. 2,063 habit. Arrond. et à 5 l. 2/3 E. N. E. de Mauriac.

RION ou Rhion (l'anc. *Phase*), fl. de la Russie mérid., prend sa source dans les mont. du Caucase, coule au S., puis à l'O., sépare la Mingrelie du Gouriel, et se jette dans la mer Noire à Paty, après un cours d'env. 58 l.

RIOTORD, bg. de France (Haute-Loire). L'abbaye de Clavon est dans ses env. 2,966 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. d'Issengeaux.

RIOZ, vg. de France (Haute-Saône)., ch.-l. de cant. 1,023 habit. ✉.

RISCLE, com. de France (Gers), ch.-l. de cant., près de l'Adour. 1,734 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Mirande. ✉ de distribution.

RIVE-DE-GIER, v. de France (Loire), ch.-l. de cant. Elle possède des verreries, des fabr. de toiles, des martinets, laminoirs, fonderies, ateliers de machines à vapeur, des hauts-fourneaux. Ses env. sont riches en houille. 9,706 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Étienne. ✉.

RIVES, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant., dans un vallon pittoresque, arrosé par le Réaumont, ruisseau qui bouillonne au sortir de sa source, et est plus abondant en été qu'en hiver. Rives a des forges, des papeteries, et emploie près de 10,000 métiers à la fabr. de la toile dite de Voiron. Des eaux minérales se trouvent dans ses env. 2,226 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. de St.-Marcellin. ✉.

RIVOLI, pet. v. des États-Sardes (Turin), sur une colline, à 1 l. 3/4 de Turin. On y voit un assez beau chât. de plaisance royal; elle possède en outre quelques fabr. de toile, de lainage, de soieries et de pâtés. Popul., 5,000 habit.

RIVOLI, bg. du roy. Lombardo-Vénitien, à 5. l. de Vérone, célèbre par la victoire remportée le 15 janvier 1797 par Napoléon Bonaparte sur les Autrichiens.

RIXHEIM ou Revin, bg. de France (Haut-Rhin), a des manuf. de papiers peints et des eaux minérales, et récolte de bons vins. 2,941 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. d'Altkirch.

RJEV-VOLODIMEROV, anc. v. de Russie (Tver), sur la Chilinka et le Volga, qui la divisent en 2 parties; à 36 l. O. S. O. de Tver. Comm. assez considérable de blé et de chanvre avec St.-Pétersbourg et Riga.

ROANOKE, riv. des États-Unis, prend sa sour. en Virginie, près Christiansbourg, et après avoir quelque temps coulé à l'E. S. E., entre dans la Carabas du Nord pour se jeter dans le golfe d'Albemarte par 36° lat. N. et 79° long. O., après env. 135 l. de cours.

ROANNE, v. de France (Loire), ch.-l. d'arr. et de cant., siége d'un tribunal de 1[re] instance, d'une chambre consultative de manuf., d'une conservation des hypothèques et d'une direction des contributions indirectes, avec hôpital, collége communal, bibliothèque publique; il y a des fabr. de draps, d'indiennes, calicots, mousselines; des filatures, des teintureries. Cette v. sert d'entrepôt aux marchandises du midi de la France, de Lyon et du levant, qu'on destine à Paris. On exploite des mines de plomb et de

houille, et des carrières d'une espèce de marbre. 9,910 habit. A 10 l. 1/2 N. de Montbrison. ✉. 🐎.

ROATAN, île de le baie de Honduras, vers la côte du Guatimala. Elle a env. 10 l. de long sur 3 de large. Les Anglais y ont un comptoir et un fort pour protéger la coupe des bois de Campêche et leur comm. de cochenille.

ROBIONS, com. de France (Vaucluse). 1,554 habit. Arron. et à 6 l. E. S. E. d'Avignon.

ROCHDALE, v. d'Angleterre (Lancaster), sur la Roche, que l'on y passe sur un pont de pierre. Cette ville, qui possède plusieurs établissements d'instruction publique et 1 théâtre, a aussi quelques mines d'ardoises et de charbon de terre. Elle est à 4 l. de Manchester, et contient 12,000 habit.

ROCHE-BERNARD (La), com. de France (Morbihan), ch.-l. de cant., sur la Vilaine. Pont en fil de fer de 900 pieds de long, entre deux rochers. 1,245 habit. Arrond. et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Vannes. ✉. 🐎.

ROCHE-CHALAIS, bg. de France (Dordogne). 2,065 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Riberac. ✉ de distribution.

ROCHE-DE-GLUN (La), com. de France (Drôme). 1,849 habit. Arrond. et à 2 l. N. N. O. de Valence.

ROCHE-DERRIEN (La), com. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 1,544 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Lannion.

ROCHE-EN-BREUIL (La), bg. de France (Côte-d'Or). 2,170 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. O. de Sémur.

ROCHE-EN-REGNIER, com. de France (Haute-Loire). 4,685 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. du Puy. La mont. de Miaune, de 1,077 mètres de hauteur, se trouve dans ses env.

ROCHECHOUART, v. de France (Haute-Vienne), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, 1 conservation des hypothèques, 1 direction des contributions indirectes; anc. vicomté. Elle est sit. sur la pente d'un rocher, qu'on dirait, en quelques endroits, suspendu au-dessus du vallon. 3,996 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Limoges. ✉ de distribution.

ROCHECORBON, com. de France (Indre-et-Loire). On voit des grottes curieuses dans ses env. 1,742 habit. Arrond. et à 1 l. E. N. E. de Cours.

ROCHEFORT, com. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 🐎. 1,444 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Dôle.

ROCHEFORT-EN-TERRE, vg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 695 habit.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, bg. de France (Maine-et-Loire), sur le Louet, et non loin de la Loire. 2,412 habit. Arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. d'Angers.

ROCHEFORT (sur mer), v. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. d'arrond., de cant. et du 4e arrond. marit., place de guerre de 2e classe, l'un des 5 gr. ⚓ de France avec 1 bagne, siége des tribunaux de 1re instance et de comm., et de 2 tribunaux marit., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; résidence d'un préfet marit., d'un commandant de la marine, des directeurs d'artillerie et des constructions navales, d'un major et d'un payeur de ⚓, d'un inspecteur, d'un inspecteur-adjoint et de 2 sous-inspecteurs de marine, d'un trésorier des invalides de la marine, d'un commissaire-général, de 4 commissaires ordinaires et 7 sous-commissaires de marine. Cette v. est sit. dans un terrain marécageux. Elle est bien bâtie; ses rues sont larges, alignées, et les maisons assez régulières. On remarque sa place d'armes, l'arsenal, l'un des plus beaux du roy., un chantier de construction, de gr. magasins pour la marine, des casernes, un hôpital de la marine, une fonderie de canons. On y voit plusieurs hospices et plusieurs écoles de navigation, hydrographie, médecine, chirurgie, mathématiques, etc. Le comm. est actif à Rochefort. Les grains, le sel, l'eau-de-vie, sont les principaux objets d'exportation; on y arme pour la pêche de la morue. L'on doit son ⚓ à Louis XIV. Lat. N., 45° 56; long. O., 3° 17′. ✉. 🐎. Popul., 15,441 habit. A 6 l. 1/4 S. S. E. de la Charente.

ROCHEFOUCAULD, bg. de France (Charente), ch.-l. de cant., sit. au pied d'une colline. Il a des fabr. de fil, de serge, de rubans, de grosse toile, et des tanneries considérables. Les bestiaux, cuirs, et les produits de son industrie, alimentent son comm. On y remarque le chât. de la Rochefoucauld et ses souterrains. ✉. 🐎. 2,706 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Angoulême.

ROCHELLE (La), v. de France, ch.-l. du départ. de la Charente-Inférieure, sur l'Atlantique. Évêc., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm., place de guerre de 3e classe. Cette ville au milieu des marais salants, est régulièrement bâtie. On y remarque la place d'armes, la bourse et l'établissement des bains de mer. Elle possède 1 académie royale des sciences, 1 école de navigation, 1 hôtel des monnaies et des chantiers de construction; la curieuse tour de la grosse horloge, l'arsenal et la belle salle d'armes, l'abattoir et les casernes, méritent aussi d'être cités. Le ⚓ se compose de 2 beaux bassins : le plus vaste, appelé le Hâvre, et à sec à la mer basse, communique au second, dit le Carénage, par une écluse qui permet d'y tenir les navires à flot. Il s'y fait des armements considérables pour les colonies, et surtout pour Terre-Neuve. Les principales exportations consistent en eaux-de-vie, esprit-de-vin, sel, farine, toile, fromages, beurre et huile. La Rochelle a donné le jour au poëte J.-B. Nougaret, au physicien Réaumur, au peintre Gouffier, au bibliographe Colomiez, à Billaud-Varennes, aux Dupaty, à l'amiral de La Touche-Tréville. Elle est le siége de la 12e div. mil. Devenue, en 1557, le boulevart des forces calvinistes, elle fut assiégée sans succès en 1574, par le duc d'Anjou; mais, en 1627, le cardinal de Richelieu étant venu l'assiéger par l'ordre de Louis XIII, parvint à s'en emparer après un siége de 13 mois, pendant lequel les habit. se défendirent avec un courage héroïque, et eurent à supporter toutes les horreurs de la famine. Les fortifications furent alors détruites, mais elles furent reconstruites en partie sous Louis XIV, par Vauban. Lat. N., 46° 9′; long. O., 3° 29′. ✉. 🐎. Popul., 14,857 habit. A 120 l. S. O. de Paris.

ROCHELLE (Canal de la), qui, après avoir perfectionné la navigation de la Sèvre, depuis Niort jusqu'à Marans, doit sortir de cette v. et aboutir à La Rochelle. Ce canal, très utile au comm., servira également à dessécher une gr. étendue de marais qui seront mis en culture.

ROCHESERVIÈRE, com. de France (Vendée), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 1,568 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 de Bourbon-Vendée.

ROCHESTER, anc. v. d'Angleterre (Kent), sur la rive dr. de la Medway, que l'on y passe sur 1 beau pont de 11 arches. On y remarque les ruines d'un chât.-fort, bâti par Guillaume-le-Conquérant, la cathédrale et l'hôtel de ville. Sa popul., jointe à celle de Chatam, avec lequel elle communique par un de ses faub., est de 22,000 habit. A 4 l. de Canterbury.

ROCHESTER, v. des États-Unis (New-York), ch.-l. de comté, sur le gr. canal Erié et sur la Genesée. Comm. assez considérable en farine, potasse, eau-de-vie et ardoise. Popul., 8,000 habit. A 118 l. de New-York.

ROCKY-MOUNTAINS, appelée aussi Chipewgan, Shining, Sandy, Mexican et Missouri-Mountains, chaîne de mont. de l'Amérique septentr., formant un prolongement des Andes, et s'élevant, depuis les sources du Missouri jusqu'à l'emb. de la Mackensie, par 69° de lat. N., dans la direction du N. N. O. au S. S. E. Cette chaîne s'étend dans une longueur de 800 l. Son sommet le plus élevé est le pic James, de 11,508 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ROCROI, bg. de France (Ardennes), ch.-l. d'arrond. et de cant., place de guerre de 4e classe; siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes, d'une inspection forestière. Rocroi a un hôpital milit. et une fabr. de ferblanterie. Il est connu par la célèbre victoire que le duc d'Enghien remporta sur les Espagnols en 1643. ⊠. 🐎. Popul., 3,623 habit. A 5 l. 1/4 N. O. de Mézières.

RODELLE, com. de France (Aveyron). 1,721 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Rodez.

RODEZ ou Rhodez (*Segondunum*), v. de France, capit. des anc. *Rutheni*, aujourd'hui ch.-l. du départ. de l'Aveyron, sur la rive dr. de l'Aveyron, évêc. La v. est d'un aspect sombre; ses maisons généralement fort anc. et mal bâties. La cathédrale est surmontée d'un clocher renommé par sa hauteur. Il s'y trouve 1 bibliothèque publique assez nombreuse, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 école de sourds et muets, 1 théâtre; quelques fabr. de serges, de bougies et de chandelles; filat. de laine, tanneries, etc. Elle est la patrie du troubadour Hugues Brunet, de l'abbé Raynal, etc. ⊠. 🐎. Popul., 9,685 habit. A 151 l. S. de Paris.

RODOSTO, en turk *Tekir-Dagh*, *Bysanthe*, *Rhœdestum*, v. de la Turkie d'Europe, Roum-Ili, sur la mer de Marmara, où elle a une belle rade. Elle est gr. et bien bâtie. Il s'y fait un comm. considérable de grains, vins et autres denrées, destinées à l'approvisionnement de Constantinople. Sa proximité d'Andrinople donne beaucoup d'activité au comm. Les Russes s'en emparèrent le 29 août 1829. Popul., 40,000 habit., dont 1/4 grecs, 1/8e arméniens et le reste turks. A 27 l. O. de Constantinople.

ROGGEWEEN (Archipel de). En attendant que nous connaissions les noms que les indigènes donnent aux principales terres qui avoisinent les îles dont je vais parler, j'ai cru devoir les grouper en un faisceau et leur donner le nom de cet ancien navigateur. Mon archipel de *Roggewen* se composera des îles suivantes, savoir : Malden, Starbuck, Caroline, Flint, Penrhyn, Pescado, Humphrey, Rearson, Souvaroff, Danger, Solitaire, Clarence, York, Sidney, Birney, Mary, enfin les îles de Gardner et d'Arthur et plusieurs autres, dont je ne donnerai qu'une courte description, parce que quelques unes n'ont pas été retrouvées, et que la plupart n'ont pas été visitées.

Le petit groupe Mary a été récemment découvert par un navire de ce nom; c'est une agglomération d'îlots de 20 milles de circuit, avec un lagon intérieur, et sit. par 2° 48′ de lat. S. et 174° 30′ de long. O. Enfin, les îles de Gardner et d'Arthur sont aussi douteuses que leur indication.

ROGLIANO, com. de France (Corse), ch.-l. de cant. ⊠. 1,391 habit. Arrond. et à 6 l. 1/3 N. de Bastia.

ROGNES, com. de France (Bouches-du-Rhône). Dans un site charmant, au pied et sur la pente d'une colline. Son église appartenait aux templiers. 1,641 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. E. d'Aix.

ROHAN, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant., anc. duché-pairie. 584 habit. Arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Ploermel.

ROHAN-ROHAN ou Fontenay, bg. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant.; c'était le ch.-l. d'un duché érigé en 1714, en faveur d'Hercule Mériadec de Rohan, prince de Soubise. Arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Niort.

ROISEL, com. de France (Somme). ch.-l. de cant.; fabr. des calicots. 1,511 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Péronne.

ROKELLE, appelée par les naturels *Sale*, riv. de la Guinée sept., prend sa source dans les monts de Kong, par 9° 45′ lat. N., et 12° 15′ long. O.; se dirige à l'O., arrose le Kouranco et le Timani, et se jette dans l'Océan, à Freetown, après un cours d'env. 115 l.

ROMAGNE, com. de France (Vienne). 1,569 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Civrai.

ROMAGINE, bg. de France (Isère). 1,990 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 E. de La-Tour-du-Pin.

ROMAGNY, com. de France (Manche). 1,561 habit. Arrond. et à 1/2 l. S. O. de Mortain.

ROMAINVILLE, vg. de France (Seine). Arrond. de St.-Denis, très près de Paris. Le bois près du quel il se trouve est très fréquenté des Parisiens dans la belle saison. 1,226 habit.

ROMANS, v. de France (Drôme), ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm.; collége communal; dans une belle plaine arrosée par l'Isère et la Savane. Son église, reste d'un monastère fondé par St.-Bernard, et ses promenades sur le bord de l'Isère, sont remarquables. On voit à Romans des fabr. d'huile de noix, de soie, de draps, de ratines, de serges et de tissus de laine et de soie; des tanneries, des mégisseries. Le comm. que l'on y fait consiste en

laines, toiles, soieries, peaux, étoffes, vins, truffes excellentes, liqueurs, etc. Les vins de l'Ermitage se récoltent dans son territoire. 9,285 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Valence.

ROME, v. d'Italie, capit. des Etats-Romains et ch.-l. de la *comarca* du même nom, par 41° 53′ 54″ de lat. N., et 10° 9′ 3″ de long. E., à 50 l. N. O. de Naples, 312 S. de Paris, 407 O. de Constantinople, 230 S. de Vienne, 640 S. O. de St.-Pétersbourg, 400 E. de Madrid. Elle est sit. sur le *Tevere* (Tibre), qui la divise en 2 parties: *Rome* proprement dite, et le *Transtevere*. Elle a 4 l. de circuit; sa forme est à peu près carrée.

Le nom de Rome *Roma* (anagramme de *Amor*, dont le sens ne fut confié jadis qu'à quelques chefs du patriciat, est un nom magique, son existence un mystère. Jamais tant de grandeurs ne se sont réunies pour lier une telle destinée; jamais tant de souvenirs ne se sont présentés à la méditation de l'homme. Une misérable bourgade devint la reine des cités et le foyer où s'alimentait l'univers. Debout sur ses collines, elle pesa le sort des peuples, brisa ou releva à son gré les trônes des rois; puis, quand elle eut cédé à son fardeau de gloire, elle se transforma sous les pieds des Barbares, et reparut aux yeux du monde sous un aspect nouveau. L'humanité fut frappée de cette figure imposante: elle se groupa autour d'elle, et ne marcha que par son impulsion; Rome eut alors, comme autrefois, des couronnes à distribuer. Les peuples ne se reconnurent que par elle; les chaînes qui les liaient avaient leur nœud dans la ville éternelle. Aujourd'hui son rôle est accompli: elle a exploité à elle seule la gloire de tant de siècles! elle est lasse d'avoir tant enfanté. Parcourons en détail les monuments de sa gloire ancienne et de sa grandeur nouvelle.

Capitole. A ce nom tous les grands souvenirs se réveillent; Rome s'élève dans la pensée; on croit encore que son Jupiter est là, prêt à recevoir les hommages du triomphateur et les dépouilles du monde subjugué. Non; le paganisme a cédé sa place, et les grandeurs qu'il avait faites se sont éteintes avec lui. Le *Campidoglio* n'est qu'un calque du *Capitolium*: le même plan en a été tracé par Michel-Ange; seulement la Victoire ne le couronne plus, et les arts seuls lui donnent quelque prestige: il est bâti non loin de l'ancien; il se compose d'un corps de bâtiment, occupé par les sénateurs de Rome, et de deux ailes, dont l'une renferme le fameux musée des antiques, et l'autre est le palais des conservateurs, ou magistrats municipaux. Ces trois édifices forment une vaste place, où s'élève la statue équestre de Marc-Aurèle, en bronze doré, la plus belle de l'antiquité que l'on connaisse en ce genre. Dans la cour sont les rois prisonniers; l'intérieur renferme une statue colossale de Pyrrhus, le tombeau de Sévère, les Centaures de basalte, la belle colonne d'albâtre, enfin les trois colombes se jouant sur le bord d'un navire qui s'enfonce dans l'eau. Ce dernier ouvrage est une mosaïque: jamais l'art n'a été si loin en ce genre.

Vatican. C'est un édifice immense, mais irrégulier, servant de résidence au pape en hiver, bâti, vraisemblablement, sur l'emplacement du palais de Néron. Il renferme 20 cours avec leurs portiques, 8 grands escaliers, une infinité d'autres plus petits, 200 grands appartements, 1,200 moins vastes, une multitude de galeries. La destinée du Vatican est sublime: l'art antique s'y est réfugié comme dans un asile; l'art moderne l'a adopté pour son sanctuaire. Une vie d'homme suffirait à peine pour y étudier tout ce qui est chef-d'œuvre ou monument curieux des siècles passés; chaque salle est un musée. Vous pressez-vous de les traverser, vous marchez de merveille en merveille: le sublime, le génie est partout, à vos côtés, sur votre tête; sa puissance vous étonne; car, si vous avez de l'ame, vous êtes subjugué; et, comme ces peintres en espérance qui lisaient leur destinée sur le tableau exposé modestement aux yeux de la foule, vous vous sentez transporté dans une sorte de fantastique indéfinissable. Les musées Pio-Clementino et Chiaramonti offrent à la fois la belle antiquité et les beaux âges modernes de l'Italie. L'*Ecole d'Athènes*, de Raphaël, est, selon Buonarotti, le plus grand chef-d'œuvre de la peinture moderne; il serait long d'énumérer les salles et les galeries où l'on voit encore vivantes les fresques du jeune artiste. La Chapelle Sixtine est l'œuvre de Michel-Ange; sa fresque du *Jugement dernier*, dont Sigalon a légué une belle copie à Paris, est un tableau effrayant; mais son génie l'est bien davantage. La bibliothèque contient la plus riche collection de manuscrits qui existe: on y compte 40,000 volumes; une copie des comédies de Térence remonte au IVe siècle.

Quirinale, ou Monte-Cavallo. C'est la résidence du pape en été. Ses ornements variés, ses beaux points de vue, ses jardins en font une demeure superbe. Au sein de la place est une fontaine, dont les eaux retombent en un bassin de granit oriental. Ce bassin, taillé dans un seul bloc, a 76 pieds de circonférence. Devant la façade, un obélisque égyptien, de porphyre rouge, s'élève entre deux groupes en marbre, représentant chacun un cheval de proportion colossale. dompté par un jeune homme dont la taille est de 17 pieds.

Quartiers ou Rioni. On en compte 14, appelés rione di Monte, rione di Trevi, rione della Colonna, rione di Campo Marzo, rione del Ponte, rione di Parione, rione della Regola, rione di Sant'-Eustachio, rione della Pigna, rione di Campitelli, rione di S.-Angiolo, rione di Ripa, rione di Transtevere, rione di Borgo.

Portes. Il y en a 15: au N., porta Angelica, porta Castello, porta del Popolo, porta Pinciana, porta Salara, porta Pia; à l'E., porta San-Lorenzo, porta Maggiore, porta San-Giovanni; au S., porta Latina, porta San-Sebastiano, porta San-Paolo; à l'O., porta San-Pancrazio, porta Cavalliggeri, porta Fabrica. La porta del Popolo est la plus belle.

Places. Il y en a 48, dont les principales sont, dans le Transtevere: Piazza di San-Pietro, piazza di Santa-Marta, piazza di San-Francesco; dans la v. propre, partie septentr.: piazza del Popolo, piazza di Spagna, piazza Mignanelli, piazza Nicosia, piazza Silvestro, piazza Barberini, piazza del Ponte, piazza Sforza, piazza della Minerva, piazza Colonna, piazza Navona, piazza della Pi-

lotta, piazza di Monte-Cavallo, piazza di Venezia; dans la partie mérid. : piazza Farnese, piazza Cenci, piazza Giudia, piazza di San-Gregorio. La piazza di San-Pietro est peut-être la plus imposante du monde; celle de la Concorde à Paris en est une noble imitation. La piazza di Spagna est celle que les étrangers fréquentent le plus; la grande piazza Navona est destinée aux marchés.

Rues. Elles sont en général assez larges, mais tortueuses et mal entretenues; quelques unes se font pourtant remarquer par leur longueur et la beauté des édifices qui les décorent. Ce sont 1° la strada del Corso, qui part de la porte del Popolo, et va aboutir au palazzo di Venezia; elle a des trottoirs et traverse le plus gr. partie de la v. actuellement habitée. Les carrosses ne cessent d'y circuler le soir; c'est là que se font les courses aux chevaux; 2° la strada di Ripetta, qui part de la piazza del Popolo et se termine au port du même nom, sur le Tevere; 3° la strada del Babuino, qui commence à la piazza del Popolo et mène à la piazza di Spagna; 4° la strada Pia, qui commence aussi à la porte du même nom et aboutit à la piazza di Monte-Cavallo; elle est très bien alignée et passe près des thermes de Dioclétien et du mont Quirinal; 5° la strada Sistina, qui, continuée par la strada Felice, delle Quatro-Fontane et San-Felice, présente une longueur à peu près double de celle de la strada del Corso, etc.

Fontaines. Elles forment un des ornements les plus remarquables des places; on en compte 4 principales. Je dois citer : 1° celle de la piazza Navona, la plus magnifique; elle est surmonté d'un obélisque et ornée de 4 statues colossales, qui représentent les grands fleuves du globe; 2° celle de Trevi, non loin du mont Quirinal, dont l'eau, menée de la Sabine par les ordres d'Agrippa, fut jadis destinée à arroser le Champ-de-Mars, et est encore la meilleure qu'on boive à Rome, sous le nom d'acqua Vergine; 3° celle de Paolo V, qui fournit les admirables jets d'eau de la place de San-Pietro; elle ferait tourner plusieurs moulins; 4° celle del Termine, qui reçoit l'acqua Felice : on y voit 3 bas-reliefs, qui représentent Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, une statue colossale de Moïse et deux lions égyptiens de basalte; 5° la fontaine de la Barcaccia, qui est, avec l'escalier de l'église de la Trinita-di-Monte, un ornement curieux de la piazza di Spagna; 6° enfin, la fontaine Sixtina, qui fournit un volume considérable d'eau.

Églises. Rome en possède 364. Considérée sous ce point de vue, elle grandit jusqu'au ciel; on est frappé de cette pensée religieuse qui a élevé la basilique de San-Pietro. Non, nulle part, comme ici, l'architecture n'a été si hautement inspirée; et cela convenait ainsi : Saint-Pierre parle au ciel et répond à la terre. Le style sarrasin, bysantin, gothique, sont gracieux, hardis même; le style de Michel-Ange est imposant, sublime, divin. Il dit, en parlant du dôme immense : « Je le prendrai et je le suspendrai dans les cieux. » Nul n'eût pu le dire comme lui : sa parole fut un oracle; car la double coupole, plus vaste que le panthéon d'Agrippa, est encore flottante dans les airs à 160 pieds du sol.

Entrons dans quelques détails sur les principales églises de Rome. 1° Saint-Pierre, le plus bel édifice du monde. L'avenue est un immense péristyle circulaire, orné de 2 fontaines magnifiques et d'un des plus grands obélisques égyptiens. Au-dessous du dôme est placé le maître-hôtel, que surmonte un baldaquin soutenu par quatre colonnes torses de bronze doré. Ce morceau, le plus étonnant ouvrage en bronze que l'on connaisse, pèse 450 milliers. Immédiatement au-dessous du maître-autel, est une superbe chapelle souterraine, dite la Confession de Saint-Pierre; puis, autour du temple auguste, sont entassés des chefs-d'œuvre en tout genre : statues colossales, ornements somptueux, tableaux, mosaïques inimitables, mausolées des papes, chapelles, où le goût a tout réuni; 2° Saint-Jean-de-Latran. Cette église est au-dessus de toutes les autres du monde catholique; le pape en est censé le curé; c'est aussi là que se fait le couronnement. La chapelle Corsini, la plus belle du monde, appartient à cette église; 3° Ste.-Marie-Majeure, où l'on admire les mosaïques du ve siècle, les chapelles de Sixte V et de Paul V; 4° Saint-Paul hors des murs; elle était la plus belle après Saint-Pierre. Un incendie la détruisit en 1823; on la rebâtit maintenant; 5° Saint-Laurent, si remarquable par ses catacombes; 6° Sainte-Marie-des-Anges, bâtie des restes des bains de l'empereur Dioclétien, et offrant à l'admiration une belle méridienne; 7° Sainte-Marie in-ara-Cœli, élevée sur l'emplacement du temple de Jupiter-Capitolin, restaurée par le tribun G. de Rienzi; 8° Saint-Pierre-in-Vincoli, la plus anc. de Rome, où se voit le mausolée de Jules II, ouvrage de Michel-Ange, l'un des plus fameux monuments de l'Italie, etc., etc.

Établissements d'utilité publique. On en compte un grand nombre, qui donnent à Rome, avec tous ses autres monuments, une importance bien réelle et une supériorité bien marquée sur bien d'autres villes. Voici les principaux : la chancellerie apostolique; la douane, avec sa superbe colonnade; le gr. hôpital, peut-être le plus magnifique qui existe; les théâtres Aliberti et Argentina; l'Universita romana della Sapienza, l'une des plus anc. de l'Europe; le collegio Romano, fondé par les jésuites, auquel sont attachées de riches collections d'antiques, d'histoire, etc.; le collége de la Propagande, où l'on instruit les indigènes de la Grèce, de l'Arménie, de la Syrie, de l'Inde et de l'Abyssinie, pour aller porter aux peuples les plus éloignés les lumières et les bienfaits du catholicisme; le seminario Romano; le collége Nazareno; les colléges français, anglais, irlandais et plus de 17 autres; plusieurs écoles des beaux-arts pour les élèves de France, d'Autriche, d'Angleterre, des Deux-Siciles; l'institut de Ripa-Grande, où l'on instruit dans les arts et métiers environ 1,000 enfants des deux sexes; l'institut des sourds-muets; l'académie romaine de St.-Luc, où 10 professeurs enseignent la peinture, la sculpture, l'architecture théorique et pratique, la géométrie la perspective, l'anatomie, l'histoire, la mythologie, les costumes; l'académie des *Nuovi Lincei* ou d'histoire naturelle; l'académie d'archéologie, qui se propose l'illustration des vieux monuments et la rectification des erreurs accréditées sur ce sujet; l'académie des Arcades, l'une des

plus célèbres et des plus anciennes de l'Europe; la Filarmonica; la Tiberina; la Latina; la Filodrammatica-Romana; le musée d'anatomie et d'histoire naturelle de l'hôpital del Santo-Spirito; le musée de minéralogie de la Sapienza; le *museum Kirkerianum* d'histoire naturelle; celui d'antiquité au collége Romain; les bibliothèques Vaticana, déjà mentionnée; Alessandrina dans la Sapienza; Casanatense dans le couvent de la Minerva; Angelica dans le couvent de Sant'-Augustino; Ara-Cœlitana dans celui d'Ara-Cœli, et toutes celles des palais particuliers, qu'on peut, jusqu'à un certain point, regarder comme publiques; les ateliers du célèbre Camuccini, de l'immortel Canova, de Thorwaldsen, qui, quoique regardés comme particuliers, peuvent être visités par les voyageurs; enfin l'institut de correspondance archéologique récemment fondé, et dont les travaux seront partagés entre les savants des états principaux de l'Europe.

Palais particuliers. On en compte plus de 150, dont 60 conviendraient à de grands princes; les salles y sont embellies de riches collections; les façades en sont superbes: les portiques majestueux; de belles colonnades se développent autour de vastes cours, où tous les agréments sont ménagés; nommons les plus remarquables: le palais Barberini, achevé par Bernini; son grand salon, peint par Pierre de Cortone, est un chef-d'œuvre; il y a une immense bibliothèque renfermant 9,000 manuscrits, un cabinet de médailles et de pierres précieuses, des sculptures, etc.; 2° le palais Borghèse, ouvrage de Bramante, renommé par la double colonnade de la cour et par la magnifique galerie de 1,700 tableaux; on y admire un appartement orné des grands paysages de Vernet, qui sont d'une telle réalité, qu'en entrant on croit être en pleine campagne; 3° le palais Albani, dont la situation est délicieuse; il possède beaucoup de tableaux, une collection de dessins de Carache, de Polidore, de Lanfranc, de Spagnoletto, de Cignani, etc., une bibliothèque fort considérable; 4° le palais Colonna, dont la galerie est une des plus belles et des plus riches de l'Europe: on y remarque une collection de tableaux des premiers maîtres, et les ruines des bains de Constantin et du temple du soleil; 5° le palais Farnese, dont l'architecture est de Michel-Ange: sa galerie est magnifique; 6° le palais Giustiniani, dont la galerie est ornée de diverses statues et de sculptures très estimées; il possède la fameuse statue de Minerve, la plus belle qui existe de cette déesse, et le bas-relief d'Amalthée qui nourrit Jupiter; 7° le palais Spada, où l'on voit la statue de Pompée au pied de laquelle mourut César, assassiné par Brutus. Tous les autres palais, tels que ceux d'Aldobrandini, Altieri, Corsini, Ghigi, Mattei, Panfili, Rospigliosi, Rondanini, Strozzi, etc., ont des richesses particulières qui ne les rendent guère moins intéressants que les précédents. Je ne m'étendrai pas à les détailler: c'est une affaire de cicerone.

Ville. On peut en compter plus de quarante, la plupart dans l'enceinte de la ville; car le nom d'une *villa* n'est dû qu'aux agréments variés qu'elle offre. Les maisons de plaisance du reste de l'Europe ne sauraient rivaliser avec les *ville* de Rome. De grandes haies, des bosquets de lauriers, dont l'épaisseur est un abri pour la verdure; des parterres, où l'oranger et le citronnier répandent de suaves parfums; des fontaines jaillissantes, des statues antiques ou modernes, distribuées avec une sorte de caprice; un terrain accidenté avec bizarrerie; quelquefois des bois, des prairies, des pâturages; puis, au sein de ces richesses champêtres, un petit palais de seigneur, où la simplicité se mêle à l'élégance: voilà la *villa* romaine, séjour enchanté qui délasserait encore les Scipions, les Sallustes et les Lucullus.

Nous citerons les plus remarquables: 1° La villa Borghèse, qui est bien supérieure aux autres par sa beauté et sa magnificence. On n'y voit plus la belle collection de statues, de bas-reliefs et de vases antiques, qui fut achetée par Napoléon, et transportée au musée de Paris. 2° La villa du cardinal Albani, qui tient aujourd'hui le premier rang par sa collection d'antiquités. Le fameux Winckelman leur doit une partie des découvertes dont il a enrichi la science. 3° La villa Aldobrandini, où se voient les *Noces Aldobrandini*, la plus précieuse peinture que l'antiquité nous ait léguée. 4° La villa Ludovisi-Piombino, où ont été réunis à grands frais les plus importants produits des dernières fouilles. 5° La villa Medici, si célèbre autrefois par sa *Vénus*, et par tant d'autres chefs-d'œuvre, qui décorent aujourd'hui la galerie de Florence. Enfin les *ville* Farnèse, Mattei, Farnesina, Madama, Massimi, Giustiniani, Casali, Doria, Barberini, etc.

Restes et ruines. Il faudrait un vaste cadre à ce tableau; le passé a toujours plus de prestige que le présent. Il y a plus de charme à contempler un débris qu'à regarder la fantaisie qu'on étale sous vos yeux: l'un est pour l'ame, l'autre pour l'œil seulement. En vain Rome s'entoure de luxe, tout s'oublie à l'aspect de ses lambeaux, qu'elle ne cache pas. Quant à moi, Français d'origine romaine, toutes les fois que j'ai revu Rome, j'ai oublié Naples, Londres, Constantinople, Venise, Paris, je suis tombé muet de respect devant cette figure des anciens jours, qui a traversé tant d'époques, soutenu tant de glorieux combats, et qui, encore debout, sur les marches du capitole montrant ses cicatrices, est prête à parler de ce qu'elle a été; voyez cette Niobé des nations, qui a donné le jour à tant de héros, et qui n'a plus que leur tombe pour se consoler, sa voix sacrée invoque le bras secourable d'un vrai romain.

Nommons ce qui reste de l'ancienne maîtresse du monde: 1° Le Panthéon, qu'Agrippa fit bâtir et dédier à tous les dieux: là reposent les restes mortels de quelques grands artistes d'Italie et même de France morts à Rome. Le portique, soutenu par 16 colones de granit, la coupole, qui a servi de modèle ou d'étude pour celles qu'on a construites depuis, sont 2 chefs-d'œuvre qui parlent encore assez haut du génie des Romains. 2° Le Colisée, bâti par Vespasien, le plus vaste amphithéâtre connu, après celui de Catane: il en reste la moitié, qui est très bien conservée. 3° La *cloaca Maxima*, vaste égout creusé par les Tarquins, et dont la voûte surprend par sa largeur et sa hauteur: il sert toujours à son ancienne destination. 4° Le théâtre de Marcellus, élevé par Auguste: ce sont des

arcades à double étage, formant 1/4 de cercle; tous les connaisseurs vont l'admirer. 5° Le pont Ælius, construit sur le Tibre par l'empereur Adrien, et appelé aujourd'hui pont St.-Ange : il est encore le plus beau de Rome, et l'un des plus beaux de l'Italie. 6° L'aqueduc de l'Acqua-Vergine, ouvrage d'Agrippa. Il se dégage par la fontaine de Trévi; et d'autres aqueducs. 7° Les thermes de Dioclétien, de Titus, de Caracalla, dont les restes attestent encore une magnificence au-dessus de tout ce que l'on peut supposer. 8° L'arc de Titus, élevé par Trajan. Les bas-reliefs montrent le triomphe du destructeur de Jérusalem, le candélabre à 7 branches, la table des pains de propitiation, plusieurs ornements et dépouilles du temple juif. 9° L'arc de Constantin, le mieux conservé de tous; etc. 10° La colonne Antonine, sur la place de la Colonne, monument en marbre, élevé par le sénat à l'empereur Antonin-le-Pieux. 11° La colonne Trajane, la plus belle, sans contredit, que les anciens nous aient laissée : la surface en est couverte par des bas-reliefs en spirale, représentant toute l'histoire militaire de Trajan; etc. 12° Les obélisques, ces témoignages du faste égyptien, qu'on enleva aux sables du désert, quand il n'y eut plus de rois à déifier. On en compte, à Rome, 10 de 500 pieds. On peut les interroger, ils parlent du commencement et de la suite des temps. 13° Le mausolée d'Adrien, maintenant le château St.-Ange, construit par Adrien lui-même. Il a servi de forteresse aux Goths, de retraite aux petits tyrans, de citadelle à Urbain VIII. 14° Le Forum Romanum, connu aujourd'hui sous la dénomination ignoble de Campo Vaccino, qui rappelle assez les temps du vieil Evandre. 15° Le temple de Vesta, aujourd'hui de la Madona del Sole, celui de Jupiter Stator, etc., etc.

Voilà donc Rome, telle que les siècles nous l'ont laissée, réunissant la double gloire du passé et du présent; imposante par ce qu'elle a perdu; majestueuse par ce qu'elle a acquis; grande de ses ruines, grande même de ses nouveaux monuments. Une merveilleuse auréole la couronne encore; les ames de ses guerriers habitent ses débris; le génie de ses artistes vit dans chacun de ses édifices, et son ombre immense se projette toujours sur le monde. Mais il faut aux grandes infortunes le prestige du silence. Rome a subi cette loi : sa physionomie est morne; elle n'a pour répondre au voyageur que les souvenirs dont elle s'entoure, que les chefs-d'œuvre dont elle est remplie. Ses fêtes sont effacées; la solitude a gagné ses rues; son grand peuple sommeille.

Sommaire historique.— Jamais ville n'a subi des vicissitudes si étonnantes. Fondée 752 ans avant notre ère, Rome fut d'abord gouvernée par des rois; elle les chassa pour s'ériger en république; ce fut là la plus belle époque. L'amour de la patrie, né de la lutte de la liberté contre les tyrans, fit des milliers de héros. Rome s'agrandit avec une rapidité prodigieuse, jusqu'à ce que, fatiguée de conquête et de guerres intérieures, elle se laissa tomber dans les mains d'Octave, qui devint son maître. Les Césars la punirent eux-mêmes de cette lâche complaisante; ils la couvrirent de honte et la traînèrent dans la boue. En vain quelques empereurs, en qui vivait l'énergie des vieux temps, firent des efforts pour soutenir le colosse : il était déjà trop tard; le colosse croulait. Alaric, en passant, le frappa d'un coup; Genséric, un peu plus tard, l'ébranla encore; Odoacre se fit un jeu de l'abattre, et tous les barbares accoururent pour lui arracher un lambeau. Qui pouvait alors défendre Rome? Le pape était son unique bouclier, et le pape était faible comme un seul homme. Quand Pépin le fit prince temporel, Rome parut se relever. Quelques ravages qu'elle éprouva n'eurent pas de suite. Enfin, le siècle de Léon X arriva: tout grand homme qui passa sur le sol de l'Italie paya à Rome un tribut; les chefs-d'œuvre y affluèrent, et la ville éternelle s'embellit de cette multitude de monuments élégants et majestueux qui feront à jamais l'admiration des gens de goût. La révolution française l'eveilla; Napoléon en fit la seconde ville du grand empire Français, et en échange de quelques madones de Raphaël, et de l'antique Laocoon et du Pape; on lui donna une administration forte, une législation juste et passablement bien entendue. Mais, de retour à Rome, les papes ont préféré leurs chefs-d'œuvre et leurs vieilles institutions. La France leur a donc rendu les uns, et ils ont restitué les autres à la France. Aujourd'hui, quand le peuple se trouve vexé par quelque jugement inique, il se console par un souvenir: « C'était une grande et belle chose, dit-il, que la justice Française! » Nous ne parlerons pas des grands hommes que Rome a produits sous la république et sous l'empire, ils sont généralement connus. Les temps modernes nous présentent encore Grégoire-le-Grand, le tribun G. de Rienzi, Jules Pippi, dit le Romain, Métastasio, Ennio-Quirino Visconti, et quelques autres; Pétrarque y a été couronné; le Tasse y est mort; Michel-Ange, Raphaël et Canova l'ont embellie.

Population.— Sous l'empereur Claude, elle s'élevait à 6,969,000 habit.; chiffre que n'a jamais atteint aucune ville, et qui surpasse celui de plusieurs royaumes; elle est réduite aujourd'hui à 160,000 individus, dont 10,000 juifs, 500 protestants, Turcs ou sectateurs d'autres religions, 70,000 prêtres, abbés, séminaristes, moines et religieuses.

ROMENAY, bg. de France (Saône-et-Loire). 3,015 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Mâcon.

ROMMEL ou Rommalah, riv. de l'anc. reg. d'Alger, prov. de Constantine, formée de plusieurs ouâds, se jette dans la Méditerranée après 35 l. de cours. Le docteur Shaw croit que c'est l'*Ampsaga* des anciens.

ROMILLY-SUR-SEINE, pet. v. de France (Aube), ch.-l. de cant.; est industrielle et comm.; on y fait des aiguilles, des bas de coton, de la corderie et des huiles. Voltaire fut inhumé à Romilly, dans l'anc. abbaye de Sellières. 3,117 habit. ✉. Arrond. et à 3 l. 3/4 E. de Nogent-sur-Seine.

ROMORANTIN, pet. v. de France (Aube). ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm.; conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec collége communal. On y fabr. des draps et d'autres étoffes très estimées;

il y a des filatures hydrauliques de laine. Elle possède de beaux jardins. Ce fut là qu'on vit la première pièce d'artillerie de siége. 7,181 habit. ✉. Arrond. et à 8 l. 3/4 S. E. de Blois.

ROMSEY ou RUMSEY, v. d'Angleterre (Southampton), sur la Cest, à 3 l. de Southampton. Elle est la patrie de sir Williams Petty. Pop. 5,300 habit.

RONCEVALLES (en français, *Roncevaux*), bg. d'Espagne, à 9 l. de Pampelume. C'est dans la vallée où est situé cet endroit que fut tué Rolland en 778.

RONDA, v. d'Espagne (Malaga), sur un rocher situé à 18 l. de Malaga et 20 l. de Séville. Elle est traversée par le Guadearo, qui prend ici le nom de Guadalquivir. L'un des deux ponts jetés sur cette riv. a une arche de 120 pieds de haut, dont les 2 piliers reposent sur les 2 côtés du roc. Cette v. renferme plusieurs églises et couvents, et une promenade appelée Alameda, l'une des plus belles de l'Espagne. Il y a quelques fabr. d'étoffes, et plusieurs tanneries importantes. Elle est la patrie du peintre Alonzo Vasquez, du musicien Vicenti Espinel et du marquis de Las Amarillas, dont l'un mourut vice-roi au Mexique et l'autre joua un rôle assez distingué au commencement de la guerre de la Péninsule contre les Français.

RONEQ, bg. de France (Nord), 2,936 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Lille.

ROQUEBROU (LA), com. de France (Cantal), ch.-l. de cant. 1,361 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 d'Aurillac.

ROQUE-BRUNE, com. de France (Var), 2,019 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Draguignan.

ROQUE-BRUSSANE (LA), com. de France (Var), ch.-l. de cant., sur l'Issole; a des fabr. de drap. 1,503 habit. Arrond. et à 2 l. S. O. de Brignolles.

ROQUECOURBE, com. de France (Tarn), ch.-l. de cant.; fabr. de la bonneterie de laine. ✉ distribution. 1,717 habit. Arrond. et à 2 l. N. O. de Castres.

ROQUE-D'ANTHERON, com. de France (Bouches-du-Rhône), 1,506 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Aix.

ROQUE-ESTERON, com. de France (Var), ch.-l. de cant. 208 habit.

ROQUEFORT-DE-SAULT vg. de France (Aude), ch.-l. de cant. 784 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Limoux.

ROQUEFORT, com. de France (Landes), ch.-l. de cant., sur la Douze, dans un vallon resserré; on y fabr. de la poterie, et l'on y fait le comm. de bestiaux, chevaux, lin, chanvre, laine, cire et miel. 1,601 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Mont-de-Marsan.

ROQUE-LIMBAUT (LA), com. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. ✉ distribution. 1,311 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Agen.

ROQUEMAURE, v. de France (Gard), ch.-l. de cant., près du Rhône. Elle est intéressante par son industr. et son comm. L'huile d'olive, les vins, les eaux-de-vie, la laine et la soie sont la principale source de ses richesses. 4,138 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. d'Uzès. ✉.

ROQUEVAIRE, gr. bg. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant. Le comm. y est assez actif : l'huile d'olive, le vin, les raisins secs et les figues en constituent la principale branche. 3,218 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Marseille. ✉. 🐎.

RORBACH, com. de France (Moselle), ch.-l. de cant. 1,170 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Sarreguemines. ✉ de distribution. 🐎.

ROS ou ROSSA, riv. de la Russie d'Europe (Kiev), prend sa source près du vg. de Spitchenz, et se jette dans le Dniepr, par 3 emb., à 5 l. 1/2 de Tcherkask, après env. 78 l. de cours.

ROSA, haute mont. de Suisse, sur la frontière mérid. du Valais. Son plus haut sommet, qui se découvre déjà des plaines de la Lombardie et du Piémont, s'élève à 14,220 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ROSAS ou ROSES, pet. v. forte d'Espagne (Catalogne), au fond du golfe de ce nom, au pied d'une haute mont. des Pyrénées. 2,300 habit. A 76 l. N. N. E. de Girone.

ROSAY ou ROZOY-EN-BRIE, bg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. Belle église, fabr. d'huiles de graine et de vinaigre. Aux env. est le beau chât. de Lagrange, qui appartient à la famille du célèbre Lafayette. 1,500 habit. A 6 l. N. E. de Melun.

ROSCOFF, gr. bg. de France (Finistère), a un ⚓ pet. mais commode; sert d'entrepôt de rhum venant d'Angleterre, et fait comm. de salaisons et vins. 3,332 habit. Arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Morlaix. ✉ de distribution. ROSES, *V.* ROSAS.

ROSETTE, appelé par les Arabes RACHID, v. de la Basse-Égypte, prov. de Fouàh, sur la rive gau. de la branche occ. du Nil. La v., dont les maisons sont bâties en briques, offre un aspect sombre et irrégulier. L'on n'y remarque que la gr. mosquée, ornée de 2 beaux minarets. Le comm., autrefois très considérable, est maintenant à peu près nul. Cette v. a été fondée en 870. Actuellement sa popul. n'est plus que de 7,900 habit. A 56 l. N. O. du Kaire.

ROSHEIM, gr. bg. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sur la Moge. Il y a des tissages de coton, des blanchisseries de toile, des bonneteries de laine et de coton. 3,772 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Schélestadt.

ROSIÈRES, bg. de France (Haute-Loire). Dans son voisinage on trouve des filons de plomb sulfuré. 2,905 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. du Puy.

ROSIÈRES, bg. de France (Somme), ch.-l. de cant.; a des filat. de laine. 2,349 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Montdidier.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, bg. de France (Meurthe), sur la Meurthe. Son haras est un des plus beaux du roy. Des moulins à foulon, des ganteries sont les branches de son industrie. 2,507 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Nancy.

ROSIERS (LES), bg. de France (Maine-et-Loire). 2,764 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Saumur.

ROSNOEN, com. de France (Finistère). 1,509 habit. Arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. de Châteaulin.

ROSNY, joli vg. de France (Seine-et-Oise),

sur un pet. lac. On y remarque son beau chât., avec un parc et des jardins à la chinoise, embellis de ruisseaux, de cascatelles, de kiosques, etc. Les appartements sont magnifiques. Le parc contient des animaux rares. Dans le chât. naquit Rosny, ministre et ami d'Henri IV. Il y a aussi un hospice et une chapelle, bâtis par la duchesse de Berry. ✉. 682 habit. A 2 l. de Mantes.

ROSPORDEN, vg. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 927 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Quimper. ✉. 🐎.

ROSS, gr. comté d'Écosse, s'étendant, de l'E. à l'O., sur toute la largeur de l'île. Il a 27 l. de long sur 22 de large. Le pays est parsemé de hautes mont., dont plusieurs offrent beaucoup d'analogie avec les glaciers de la Suisse. Des forêts occupent la plus gr. partie du territ., et plusieurs clans ont encore conservé l'anc. langue du pays (la gallique). Popul., 76,000 habit. Ch.-l., Dingwall.

ROSSANO, v. du roy. de Naples, sur une haute colline, au pied de laquelle coule un affl. du Galarati. Archev. L'anti-pape Jean XVII naquit en cette ville. 8,000 habit. A 1 l. du golfe de Tarente.

ROSSBACH, vg. des États-Prussiens (prov. de Saxe). Il est célèbre par la victoire que les Prussiens, commandés par Frédéric II, remportèrent sur les Français et les Autrichiens réunis, le 5 novembre 1757. A 5 l. de Querfurt.

ROSSWEIN ou Ruspen, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la Muld. Quoique n'ayant que 2,700 habit., les fabr. de lainages qu'elle possède, et la mine d'argent exploitée dans ses env., lui donnent une certaine importance.

ROSTOCK, v. du gr.-duché de Mecklenbourg-Schwerin, sur la Warnow, qui se jette, à 4 l. de là, dans la Baltique; avec 1 citad., 1 chât. et 3 faub. La jolie église de Ste.-Marie renferme le tombeau de Grotius. Outre plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction, parmi lesquels on distingue une belle collection de médailles et un beau muséum, Rostock possède un gr. nombre de fabr., des distilleries, des raffineries de sucre, des tanneries et une fonderie de cloches. Le comm. avec la France, les Pays-Bas, l'Angleterre et la Suède, y est assez actif. Les navires tirant 8 pieds d'eau peuvent remonter jusqu'à la ville; les autres au ⚓ de Warnemünde, sit. à l'emb. de la Warnow, et dont l'entrée est défendue par 1 fort. Elle a donné le jour au maréchal prince Blücher de Wahlstadt. Popul., 19,025 habit. A 15 l. N. E. de Schwerin.

ROSTOW, ou Dmitria-Rostow-Skago-Krepost, v. de Russie (Ekatérinoslav), au confl. du Don et du Témernik; avec 1 citad., 1 ⚓, et 1 chantier de construction. C'est dans le ⚓ que se déchargent les bateaux plats naviguant sur le Don, sur de pet. navires appropriés à la navigation de la mer Noire. Popul., 10,000 habit. A 8 l. de Tcherkask.

ROSTOW, v. de Russie (Jaroslav), sur le bord du lac Néro, avec une citad.; archev. La cathédrale et le palais archiépiscopal en sont les seuls monuments remarquables. Les fabr. de toiles, de vitriol, de blanc de céruse, jointes à l'exportation des grains, du miel et de la cire, donnent une assez gr. activité au commerce. Les légumes cultivés sur son territ. sont exportés dans toutes les parties de l'empire. Popul., 5,000 habit. A 15 l. de Jaroslav.

ROSTRENEN, com. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant. 1,141 habit. Arrond. et à 8 l. S. S. O. de Guingamp.

ROTA. *Voy.* Mariannes (Archipel des îles).

ROTHSCHEN-SALM, pet. v. de Russie, dans le gr.-duché de Finlande, importante par sa position sur le golfe de Finlande, et par son ⚓ à l'emb. de la Kymmène, défendu par plusieurs forts. Cette v. possède des chantiers de construction, de vastes magasins et des casernes pour 12,000 hommes. Elle ne commerce guère qu'en bois, goudron, planches et chanvre. Il n'y a que quelques centaines d'habit.

ROTONDO, la plus haute mont. de l'île de Corse. Elle s'élève à 8,508 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ROTOUMA, île de la Polynésie, découverte, en août 1792, par le capitaine Edwards, qui la nomma île *Granville*. Wilson, commandant du *Duf*, la visita en 1797, et elle lui parut populeuse et fertile. M. Duperrey y parut le 1er mai 1824. Le milieu de l'île est sit. par 12° 30′ de lat. S., et 174° 56′ de long. E.; elle a env. 8 l. de circonf., 6 milles d'étendue, de l'E. à l'O., sur 2 milles env. de large. Elle est montagneuse, de médiocre hauteur et très hachée. Les pointes avancées sur la mer sont couvertes de cocotiers. Cette terre, en général, paraît singulièrement riche en végétaux; partout elle est cultivée avec le plus gr. soin, et son sol est excessivement fertile. L'aspect de Rotouma est, comme celui de la plupart des îles du grand Océan équatorial, très riche en verdure, et par conséquent très agréable à l'œil. Les mont. paraissent avoir une origine volcanique. La ceinture qui l'enveloppe est formée de murailles de coraux. La popul. de l'île peut être évaluée à env. 4,000 habit., qui sont naïfs, doux, sincères et désintéressés, et que j'ai classés dans la race polynésienne, à cause de leur ressemblance avec les meilleurs d'entre les Polynésiens.

ROTTENBURG, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur le Neckar. On y a découvert plusieurs antiquités romaines. 6,090 habit., à 2 l. S. O. de Tubingen.

ROTTERDAM, v. de Hollande, au confl. de la Rotte et de la Meuse. Elle a un beau port, mais elle n'est pas fortifiée et est seulement entourée d'un fossé. Les rues sont entrecoupées de canaux sur lesquels les plus gros navires viennent décharger leurs marchandises, sur de beaux quais, à la porte même des magasins. On y compte une grande quantité de brasseries et de distilleries, des chantiers de construction, plusieurs établissements de bienfaisance, quelques belles églises et plusieurs belles promenades. Il ne faut pas oublier de citer la place du marché sur laquelle se voit la statue en pied d'Erasme, qui naquit dans ses murs. Popul., 64,000 habit., à 14 l. O. d'Amsterdam.

ROUANGA ou **Arangaua**, riv. de l'Afrique mérid., qui sépare les Mavizes des Maravis, et se jette dans le Zambèze, près de Zumbo, après environ 200 l. de cours.

ROUANS, com. de France (Loire-Inférieure).

1,998 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Paimbœuf.

ROUBAIX, v. de France (Nord), ch.-l. de cant., sur un canal de son nom. Il y a une chambre consultative des manuf. et un conseil de prud'hommes. Ses manuf. et ses fabr. sont nombreuses. Les produits de son industr. en font une v. très fréquentée par les marchands. 18,187 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Lille.

ROUBION, riv. de France (Drôme), prend sa sour. à la mont. d'Angéli et se jette dans le Rhône, près de Montélimart, après un cours d'env. 15 l.

ROUEN (*Rothomagus*), v. de France, ch.-l. de la Seine-Inférieure; la cinquième du roy. pour l'importance commerciale et la popul.; est agréablement sit. sur la rive droite de la Seine. Préf., archev., cour roy., siége de la 14e div. mil. et du 3e arrond. forestier. La v. est fort ancienne, les rues sont étroites et sombres, à l'exception des quais qui sont magnifiques; l'hôtel de ville, la cathédrale, les églises de Notre-Dame, de St.-Ouen, de St.-Maclou, et le théâtre sont les édifices les plus remarquables. Il y a en outre dans l'intérieur de la v. plusieurs belles promenades, quantités d'établissements de bienfaisance et d'instruction, une académie des sciences, une école de médecine, deux salles de spectacle, un bel hôtel des monnaies, une bourse magnifique, etc. Peu de v. en France comptent autant de manuf. Les étoffes de Rouen, dites rouenneries, sont répandues dans tout le roy. et pénètrent dans toutes les parties du monde. Il y a en outre des fonderies de fer et de cuivre, des moulins à huile, des teintureries, des tanneries. Le comm. de vin, d'eau-de-vie, de vinaigre, de savon, de farine, entretient des relations animées avec l'Amérique, le Levant, l'Italie, l'Espagne, le Portugal. Elle a donné le jour à Basnage, à l'orientaliste S. Bochart, aux deux Corneille, à Fontenelle, à Benserade, à l'architecte Blondel, à qui Paris doit les portes St.-Denis et St.-Martin, au peintre Jouvenet, à Cuvelier de la Salle, qui découvrit la Louisiane, au voyageur Paul Lucas, à mesdames du Boccage et Le prince de Beaumont. On voit encore dans la rue de la Pie et dans celle des Bons-Enfants les maisons où naquirent le grand Corneille et Fontenelle. Les env. de cette v. sont renommés pour leur beauté.

Les empereurs romains firent de Rouen la métropole de la 2e Lyonnaise. Elle portait alors le nom de Rothomagus qu'elle garda jusqu'à la conquête des Normands, qui lui donnèrent son nom actuel. Philippe-Auguste ayant fait la conquête de la Normandie sur Jean-sans-Terre, et pris cette v. après un long siége, commença à l'accroître et à la doter de plusieurs priviléges. Ses successeurs suivirent son exemple au XIVe siècle, où elle fut fortifiée et entourée de murs et de fossés larges et profonds. Rouen, ainsi restreint, ne put acquérir aucun nouveau développement jusqu'au milieu du XVIIe siècle où ses fortifications furent abattues. Peu de v. ont été le théâtre d'événements politiques aussi remarquables. Brunehaut y fut enfermée en 576 par Frédégonde, et délivrée ensuite par Mérovée, fils de Chilpéric, qui l'épousa dans la cathédrale; après la mort de Chilpéric, Frédégonde choisit Rouen pour sa résidence; l'évêque Prétextat y fut assassiné par ses ordres. C'est d'une des tours du palais de cette v. que Jean-sans-Terre tira le jeune Arthur, son neveu, pour le faire monter dans un bâteau et l'assassiner à quelque distance de là sur la Seine. Outre les siéges soutenus par Rouen en 1418, 1449, 1563 et 1591, la ville éprouva, à différentes époques, 6 incendies, 8 disettes, 5 fois la peste et 1 tremblement de terre (1769). 92,083 habit., à 31 l. N. O. de Paris. ✉. 🐎.

ROUEZ, bg. de France (Sarthe), qui a une mine de fer et des carrières d'ardoise. 2,339 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. du Mans.

ROUFFACH, bg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant. et d'une sous-inspection forestière, sur l'Ombach, et au milieu d'une plaine fertile. 3,979 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Colmar.

ROUFFIGNAC, bg. de France (Dordogne). 2,430 habit. Arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de Sarlat.

ROUGÉ, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,295 habit. Arrond. et à 2 l. N. N. O. de Châteaubriant.

ROUGEMONT, com. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 1,453 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Beaume-les-Dames. ✉ de distribution.

ROUGNAT, bg. de France (Creuse), dans un pays plein de marécages. 2,033 habit. Arrond. et à 6 1/4 E. N. E. d'Aubusson.

ROUILLAC, com. de France (Charente), ch.-l. de cant. Comm. en grains, bestiaux, vins et eaux-de-vie. 1,470 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. d'Angoulême.

ROUILLÉ, bg. de France (Vienne), 2,493 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Poitiers.

ROUJAN, com. de France (Hérault), ch.-l. de cant. Au pied d'une mont. volcanique se trouvent des mines de houille et une fontaine d'huile de pétrole. 1,420 habit. Arrond, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Béziers.

ROULANS, vg. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 627 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Beaume-les-Dames.

ROULERS ou ROUSSELAER, v. de Belgique (Flandre occ.), sur la pet. riv. de Mandelbecke. Cette v., qui possède plusieurs fabr. de toiles, de chapeaux, de nombreuses tanneries, fait en outre un comm. considérable de beurre très estimé. Popul., 8,800 habit. A 4 l. 1/4 de Courtray.

ROUM-ILI ou ROMANIE, vaste prov. de la Turkie d'Europe, s'étendant entre les 39° 56′ et 45° 22′ lat. N., et les 18° 35′ et 26° 55′ long. E. Elle est bornée au N. par la Servie et par les monts Balkan, qui la séparent de la Bulgarie; à l'E. par la mer Noire; au S. par celle de Marmara, l'Archipel, et l'Albanie; à l'O., par cette dernière prov. Elle a env. 165 l. de l'E. à l'O., et 60 du N. au S. Cette prov., qui renferme l'anc. Thrace et la Macédoine, et forme la plus gr. partie des possessions ottomanes en Europe, possède encore des campagnes fertiles, comme dans l'antiquité, mais l'art est loin de tirer comme alors tout le parti possible d'une nature riche et féconde. Nous parlerons encore de cette prov. à l'art. TURKIE. Sa popul. est de 5,000,000 d'habit. Elle se divise en 9 sandjakats; ch.-l., Constantinople.

ROUMAIS, anc. pet. pays de France, au-

jourd'hui compris dans le départ. de l'Eure, et qui avait pour ch.-l. Quillebeuf.

ROUPHIA (l'anc. *Alphée*), riv. de Grèce (Péloponèse), prend sour. aux monts Borée, coule au S. O., puis à l'O., et se jette dans le golfe d'Arcadie après 30 l. de cours.

ROUSSILLON (Le), anc. prov. de France, dont le ch.-l. était Perpignan. Elle a servi à former le départ. des Pyrénées or.

ROUSSILLON, com. de France (Isère), ch.-l. de cant. Dans son chât., Charles IX rendit, en 1564, l'édit qui faisait commencer l'année au 1er janvier. 1,537 habit. Arrond et à 4 l. S. de Vienne.

ROUSSILLON, com. de France (Saône-et-Loire). 1,528 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Autun.

ROUVRÉ, pet. riv. de France (Orne), prend sa sour. près du vg. de Beauvais, et va se jeter dans l'Orne, à 1/4 de l. du vg. de St.-Philibert, après un cours d'env. 10 l.

ROVEREDO, pet. cerc. du Tyrol, dont la popul. est de 100,000 habit.

ROVEREDO, en allemand *Rovereith*, v. du Tyrol, ch.-l. du cerc. de ce nom, au confl. de l'Adige et du torrent de Ceno, que l'on y passe sur un pont, avec un chât.-fort. Elle est assez bien bâtie et possède plusieurs filatures, des fabr. d'étoffes de soie, des teintureries et des tanneries. Son principal comm. consiste en soie, tabac, cuirs, tanneries, etc. Popul., 6,000 habit. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Trente.

ROVIGNO ou Trevigno, v. d'Illyrie (Trieste), sur un rocher qui s'avance dans la mer, à 6 l. de Citta Nuova. Le comm. du bois, du vin, la pêche du thon et des sardines forment, la princip. industr. des habit. Popul., 9,600 habit.

ROVIGO, v. du roy. Lombardo-Vénitien (Polésine), sur un bras de l'Adige, appelé Adigetto, ch.-l. de prov., avec un chât., à 20 l. de Venise. Elle possède une académie des sciences, plusieurs établissements de bienfaisance, des raffineries de salpêtre et des tanneries. Savary, ministre de Napoléon, prenait le titre de duc de Rovigo. Popul. 6,650 habit.

ROVILLE, vg. de France (Meurthe), avec une superbe ferme-modèle, fondée en 1822, à laquelle sont jointes une distillerie d'eau-de-vie de pommes de terre et 1 fabr. d'excellents instruments aratoires. 280 habit. A 6 l. 1/2 S. de Nancy.

ROXBURGH ou Teviotdale, comté d'Écosse, entre ceux de Berwick, Northumberland et Cumberland, comtés de Domfries et de Selkirk. 120 l. carr. 40,000 habit.

ROXBURG, v. d'Écosse, sur la Teviot et sur un pet. ruisseau qui la divise en 2 parties, à 1 l. S. O. de Kelso. L'anc. v. de même nom, autrefois assez considérable, et dont l'emplacement se voit à 3/4 l. de là, fut complétement détruite en 1550, par suite d'un traité entre les rois d'Augleterre et d'Écosse. Elle n'a plus maintenant que quelques centaines d'habit.

ROYALE, île des États-Unis, dans la partie occ. du lac Supérieur. Elle a env. 20 l. de long du N. E. au S. O., et 3 l. 1/4 de large.

ROYAN, com. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., résidence d'un sous-commissaire de marine et d'agents consulaires étrangers; ⚓ assez sûr et commode. On s'y livre à la pêche des sardines, dont on fait un gr. comm. 2,589 habit. Arrond. et à 5 l. S. de Marennes. ✉.

ROYBON, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant., sur la Galaure, avec des usines à fer. 2,602 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. de St.-Marcellin.

ROYE, gr. bg. de France (Somme), ch.-l. de cant. Il est bâti sur le penchant d'une colline. L'hôtel de ville est remarquable par son architecture. Ce bg. est très manufacturier; on y fait un gr. comm. de grains et de farines pour l'approvisionnement de Paris, 2,306 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Montdidier. ✉. 🐎.

ROYÈRE, bg. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 2,306 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Bourganeuf.

RUE, com. de France (Somme), ch.-l. de cant. 1,770 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. d'Abbeville; très comm. ✉.

RUEIL, bg. de France (Seine-et-Oise), a un très beau chât., que fit bâtir Richelieu, celui de Buzanval, celui de Bois-Préau et de la Malmaison. Les tombeaux de l'impératrice Joséphine, de son oncle Tascher de la Pagerie et de la reine Hortense se trouvent dans son église. 3,417 habit. Arrond. et à 2 l. N. N. E. de Versailles. ✉.

RUBENACH, v. de Prusse (Coblentz), à 3/4 de l. de Coblentz. C'est de cette dernière v., près de laquelle le duc de Brunswick avait établi son camp en 1792, que ce général data sa fameuse proclamation au peuple français. 700 habit.

RUBICON, riv. d'Italie, célèbre dans l'histoire romaine. Les auteurs varient sur la position de cette riv. : les uns croient la retrouver dans le Pisatello, d'autres dans le Fiumesino; d'autres dans le Luso, trois riv. des États-Romains; légation de Forli. Le départ. du roy. d'Italie, qui avait pour ch.-l. Césène, portait aussi le nom de Rubicon; il forme maintenant la légation de Forli. Dans l'antiquité, elle servait de limite à la Gaule cisalpine et à l'Italie proprement dite. Il était défendu à tout guerrier romain de passer cette riv. sans le consentement du sénat; et on sait que César, à son retour des Gaules, la traversa de son plein gré, et fut dès-lors considéré comme l'ennemi de Rome.

RU DE MATH, riv. de France dans le départ. de la Meuse, arrose celui de la Meurthe et se jette dans la Moselle à 1 l. 1/2 de Garze, après 10 l. de cours, dont 5 flottables depuis Essey.

RÜDESHEIM, bg. du duché de Nassau, sur le Rhin. Le vin qu'on récolte dans ses environs est des plus estimés de ceux dits vins du Rhin.

RUE (La), pet. v. de France (Cantal), prend sa source dans les mont. du Cantal et se jette dans la Dordogne, au-dessous de Bart, après 10 l. de cours. Elle forme près du vg. de St.-Thomas une cascade de 20 à 30 pieds, appelée *le saut de la Saule*.

RUFFEC, bg. de France (Charente), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et conservation des hypothèques; il s'élève en amphithéâtre sur un vallon. Il a des fabr. d'étoffes et fait un comm. assez actif de grains, bestiaux, fromages de son nom et pâtés de foie de canard aux truffes. Dans une île du lieu, on aperçoit le chât. des anc. barons et vicomtes de Ruffec. 3,004

habit. A 9 l. 1/2 N. d'Angoulême. ✉. 🐎.

RUFFACH, pet. v. murée de France (Haut-Rhin), au pied des Vosges, près du confl. de l'Ombush et de la Laush, ch.-l. de cant. Filat. et fabr. de tissus de coton; anc. v. impériale prise par les Français en 1676. On voit le chât. d'Isenbourg dans le voisinage. 4,000 habit. A 3 l. 3/4 de Colmar.

RUFFEY ou Oisenons, comm. de France (Jura), patrie du général Lecourbe. 1,535 habit. Arrond. et à 2 l. N. O. de Lons-le-Saulnier.

RUFFIAC, com. de France (Morbihan). 1,694 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Ploermel.

RÜGEN, île de la mer Baltique (Etats-Prussiens), sur la côte de Poméranie, dont elle est séparée par un canal de 1/4 de l. à une l. de largeur. Elle a env. 14 l. de long sur 10 1/2 de large et 62 l. carr. de superf. Sa surface est généralement plate et arrosée par quelques ruisseaux. Elle offre néanmoins des sites pittoresques; son sol est fertile en grains; les habitants s'occupent principalement de l'éducation des bestiaux, et de la pêche du hareng qui y est très considérable. Il n'y a aucun bon mouillage sur les côtes, et les bas-fonds qui l'environnent en rendent l'abord dangereux. Popul. 30,000 habit.

RUGLES, com. de France (Eure), ch.-l. de cant.; elle a une des plus importantes fabr. d'épingles, aiguilles à tricoter, anneaux à rideaux, agrafes, fils de fer, laiton; l'on y fabr. des rubans, toiles de coton, de la bonneterie, des câbles et chaînes pour les navires. ✉. 1,990 habit. Arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. d'Evreux.

RHUM RINER, riv. des États-Unis (territoire du Nord Ouest), sort du lac Spirit, coule au S., et se jette dans le Mississipi, après un cours d'env. 40 l.

RUHR ou Roer, riv. de Prusse, prend sa source près de Wittemberg, dans la partie or. de la rég. d'Arnsberg, qu'elle traverse de l'E. a. à l'O.; entre dans celle de Dunildorf et se jette dans le Rhin, près de Ruhroir, après un cours d'env. 65 l. Cette riv. alimente un grand nombre d'usines.

RUMÉGIES, com. de France (Nord), 1,619 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. de Valenciennes.

RUMIGNY, vg. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 573 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Rocroi. C'est la patrie de l'astronome La Caille.

RUPPIN (Neu), v. de Prusse, sur le pet. lac du même nom, ch.-l. de cant., à 15 l. de Potsdam, et à 18 l. de Berlin. Elle possède quelques fabr. de drap, des tanneries et des brosseries. Popul. 6,100 habit.

RUPRECHTSAU ou Robertsau, com. de France (Bas-Rhin), 3,150 habit.

RUPT, com. de France (Vosges), sur un terrain aride. 3,672 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Remiremont.

RUREMONDE ou Roermonde, v. forte de Belgique (Limbourg), au confl. de la Meuse et de la Roer. Elle a été prise plusieurs fois par les Espagnols, les Hollandais et les Français. Elle est la patrie du géographe Mercaton. Popul. 4,000 habit. à 10 l. N. N. E. de Maësfricht.

RUSCADE (La), com. de France (Gironde), 1,643 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Blave.

RUSSER (Le), com. de France (Doubs), ch.-l. de cant. 1,019 habit. Arrond. et à 8 l. 1/2 de Montbéliard.

RUSSIE (Empire Russe). Nom, Situation, Bornes, Étendue. C'est le plus vaste empire de la terre; il occupe à peu près la 7e partie du continent, et la 27e de notre planète. Il comprend, au nord, la moitié de l'Europe, le quart de l'Asie, et se déploie jusqu'en Amérique. Il est situé entre 38° 20′ et 78° 25′ lat. N., et entre 17° long. E. et 132° long. O. Ses bornes sont, au N., l'océan glacial Arctique; à l'E., la Nouvelle-Bretagne, c'est-à-dire les possessions anglaises de l'Amérique septentr.; au S. E., l'océan Boréal, le lac Balkach, les monts Stanovoï, Argoun, Sayansk et le petit Altaï, qui le séparent de l'empire Chinois; les lacs Gorkiia-Atzou et Dgenghis-Koul, les fl. Abouga, Tobol, Ouï, Oural, les monts Oulouk-Thag el les hautes collines d'Aligdim, qui forment ses limites vers le Tourkestân; la mer Caspienne; l'Irân (Perse), la Turkie d'Asie, la mer Noire, la Turkie d'Europe; au S. O., l'emp. Autrichien; à l'O., le Dannemark et les états Prussiens; au N. O., la Suède, la mer Baltique et la Norwège, l'emp. Autrichien et la Moldavie. En considérant à part ses divisions, la Russie d'Europe est séparée de celle d'Asie, à l'E., par les monts Ourals, et au S. E. par le Caucase. La Russie d'Amérique, à l'E. de la Sibérie, est séparée par le détroit et la mer de Behring. Dans sa plus grande longueur, vers le 55e parallèle, la Russie a 3,000 l. d'étendue; sa plus grande largeur, soit en Europe, sous le 44e méridien, soit en Asie, sous le 75e ou le 100e, est de 700 l., et sa superf. totale de 1,017,000 l. carr., dont 261,000 pour l'Europe, 684,000 pour l'Asie et 72,400 pour l'Amérique.

Orographie. En Europe la Russie ne présente qu'une immense plaine ondulée, enrichie vers la partie méridionale de belles vallées, de provinces grandes comme des royaumes, et accidentées seulement de rares collines; ce plateau est compris entre les monts Ourals, à l'E., la Tauride et le Caucase au S., et les mont. de la Laponie et de la Finlande. Il est sous-divisé en d'autres petits bassins que forment le Valdaï, le Chemockonski et les collines qui séparent le Don inférieur du Volga.

Les montagnes de la Finlande sont tristes et ardues comme les pics de Norwége. Le Tchadyr-dag, dans la Krimée, somble toucher aux cieux : il s'élève à 790 toises; l'Oural, qui le prolonge sur une ligne de 450 lieues, forme la limite de l'Europe et de l'Asie : sa plus haute cime, appelée Pavdinskoï-kamen, a 1,037 toises; le Caucase, qui va de la mer Noire à la mer Caspienne, a été le berceau d'une foule de peuples qui remplissent les histoires du moyen-âge.

En Asie, rien de plus imposant que les steppes sans fin et les landes de la Sibérie. Des chaînes de montagnes rompent parfois l'uniformité du désert. Du reste la nature y est âpre, sauvage, indomptable et pittoresque : tout y rappelle l'immensité.

Les monts des Kirghiz, les monts Sayansk, le Petit-Altaï traversent la partie méridionale de la Sibérie; ils sont couverts de neiges perpétuelles. Ils s'abaissent vers le nord et renais-

sent dans les monts de Couznetsk, dans les monts Baïkaliens et de l'Aldan.

De vastes solitudes encore inexplorées, et dont le silence n'est interrompu que par les pas de quelques rares tribus qui viennent apporter des pelleteries sur les côtes, et par un établissement européen, forment le continent de l'Amérique russe. La partie insulaire possède un groupe d'îles, dont quelques-unes sont remaquables par leur belle végétation.

Hydrographie. De vastes fleuves sillonent la Russie; en Europe, ce sont le Tornéo, qui sert de limite à la Suède et à la Finlande; la Dwina, l'Onéga, le Mezen, qui jaillissent des coteaux Chemokanski; la Petchora, qui sort de l'Oural; la Néva, qui fait communiquer les lacs Ladoga et Onéga; la Douna, qui se jette dans la mer Baltique; le Niémen, sur les confins de la Prusse; le Dniestr, le Prouth, qui ont leur source aux monts Karpaths et coulent vers la mer Noire; le Dniepr, qui sert de débouché aux productions de l'Ouest et du Sud; le Don, qui se jette dans la mer d'Asov; le Koubau, qui roule vers la mer Noire; le Terek et le Kouma, qui coulent vers la mer Caspienne; le Volga, le plus grand fleuve de l'Europe, qui reçoit l'Oka, la Soura, la Serpa, l'Ounia, la Vethouga, la Kama, la Samara.

On remarque dans la Russie d'Asie l'Obi, l'Irtych, qui reçoit le Tobol et l'Ichim, le Jenisei, qui reçoit le Kougouska, l'Abakan, le Kouroukhan, la Léna, la Jéna, l'Indighirka, la Kolima. On voit que la plupart de ces rivières naissent dans les montagnes de la partie mérid.

Le Ladoga, le plus grand lac de l'Europe, l'Onéga, l'Enarès, le Kola, le Payana, le Bélo-Ozéro, le Peipous, l'Ilmen en Europe.

Le Tchany, le Baïkal en Asie, sont les principaux lacs de cette vaste monarchie.

Sur les côtes de la Baltique, dans la mer Glaciale, dans la mer de Béhring, s'élèvent une infinité d'îles dont certaines sont fort considérables.

Climatologie. La Russie, qui est deux fois plus grande à elle seule que l'Europe entière, offre à la fois tous les genres de climats; les rigueurs d'un hiver presque perpétuel au nord; une température plus douce dans la Krimée, dans la Géorgie et dans la Bessarabie; partout des vents très froids. En hiver, il n'y a pas de fleuve qui ne soit gelé jusqu'à son embouchure, et il n'est pas rare d'éprouver, même dans les contrées du S., un froid de 26 degrés: température ordinaire de St.-Pétersbourg, où l'on ne voit guère que deux mois de beau temps.

En Sibérie, le climat est plus rude : le terme moyen du froid y est de 28 degrés. A l'époque de l'été, où l'ardeur du soleil est très vive, la terre ne dégèle qu'à deux pieds de profondeur. Les *bourans,* ouragans terribles, désolent cette contrée durant tout l'hiver, c'est-à-dire depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mai ou de juin.

On peut dire cependant que le climat est en général salubre, hormis sur les bords des lacs et des marécages, qui remplissent les parties méridionales de la Sibérie.

Géologie. Jetons un coup d'œil sur la constitution géologique de la Russie : des roches micacées, regardées comme primitives, constituent les mont. et les pentes de la Finlande; une double couche da roche calcaires et schisteuses traverse le sol depuis le lac Onéga jusqu'à l'extrémité O. de l'Esthonie. Les deux rives de la Dwina près du golfe de Riga, le Valdaï à l'E. et au N., le territoire de Moscou, les bords du lac Illmens et ces régions qui s'étendent entre le cour de l'Oural et l'océan Glacial renferment des dépôts salifères, et de plus des plateaux de grès et de calcaires secondaires qui constituent les terrains que traverse le Volga jusqu'au Mologa et ceux que baignent les lacs *Boloch* et *Bolchoi*. Le gneiss, le grès et les calcaires anciens, restent dans la formation des terrains que traverse le Dniépr depuis le 47e parallèle jusqu'au 48e. La chaîne du mont Taurus est encore formée de gneiss, mais de plus, de roches micacées; des grès, des calcaires et des rochers d'origine ignée se montrent dans certaines parties mérid. des pentes du Caucace.

Dans les parties de l'Oural septentr., le sol, traversé par la gr. Talmüa, est formé de syénites, tandis que celui où coule la Lozva et calcaire. Les diorites est parfois une couche de tourbe se montrent dans les autres terrains du N. de l'Oural. Vers le versant orient. de cette mont. règnent des formations très développées de diorite, de calcaire de couleur blanc-jaunâtre ou grisâtre renfermant quelques fossiles, et des masses de granite recouvertes par du calcaire alpin et des marnes rouges salifères. La partie du S. est riche en roches schiteuses et en granites. Le gypse et grès rouge s'adossant sur un calcaire de transition qui s'appuie lui-même plusieurs fois sur des alternats de calcaire et schiste argileux, se rencontrent dans les terrains du versant O. de l'Oural. Suivant M. Byloff, le granite, gneiss, et les schistes composent la chaîne des monts Illmens; la première formation prédomine. L'albâtre, le jaspe, le lapis-lazuli, le bérile, la grenat, les aigues marines, les amethystes, se trouvent dans la Saibérie.

Minéralogie. Les richesses minéralogiques de la Russie ne sont pas en Europe; il y a quelques mines de cuivre, et le mont Valdaï fournit du fer très renommé; mais en Asie on trouve dans l'Oural et dans l'Altaï des mines abondantes d'or, d'argent, de platine, de cuivre, de plomb, de fer; on a même découvert du diamant dans l'Oural.

Sol, productions. On peut considérer la Russie comme un pays fertile et pouvant nourrir beaucoup plus d'habitants qu'il n'en renferme, car la moitié seule des terres susceptibles de culture est livrée a l'agriculture, et cette moitié suffit au dela des besoins. Le blé abonde surtout en Europe, et vient en quantité suffisante en Sibérie. Le seigle et l'avoine forment la principale récolte. Le tabac, le houblon, le chanvre, le lin, la garance sont les objets de commerce du S. Les vignobles couvrent les environ d'Astrakhân, la région caucasienne et la Krimée, ceux des parties mérid. de cette prov. sont déjà très renommmés, et leur exportation sera bientôt très importante. Un célèbre voyageur dit : « Les vins du S. de la Krimée pourront parfaitement renplacer les vins de Porto et tous les vins d'Espagne; le kokour, un bon vin de table particulier à la Krimée

aura pareillement un débit fort étendu.» Comme preuve des rapides progrès qu'a faits en Krimée cette branche d'agriculture, ce voyageur ajoute que dans l'année 1831 il a été récolté en Krimée 600,000 vidros (ce qui correspond à 9,600,000 bouteilles) de vin, que toute cette quantité a trouvé un prompt débit, et qu'on espérait récolter en 1832 1,000,000 de vidros. Les indigènes eux-mêmes commencent à cultiver la vigne. Le prix des terrains s'est élevé tout à coup, de nouvelles routes ont été creusées; la popul. s'est prodigieusement accrue, et tout prend dans ce pays un air de prospérité. Pour donner une idée des progrès de toute sorte qui se font remarquer en Krimée, il suffira de dire que les lieux où on pouvait à peine passer à cheval ou avec des bœufs seront traversés par des diligences au commencement de juin prochain. Dans le N. de la Russie, il y a d'immenses forêts dont les terres ne sont guère susceptibles de culture. Au S. on est réduit à brûler de la fiente de bestiaux.

Le renne est l'animal domestique des régions boréales. On l'attache aux traîneaux. Au Kamtchatka et dans plusieurs autres contrés de la Sibérie, la stérilité du terrain ne permet pas de le nourrir : on le remplace par des chiens rouges. On sait combien sont remarquables les chiens du Caucase et des steppes, les bœufs du Don et du Dniépr, les agneaux de la Tauride, dont la toison est si fine, les ânes sauvages de la Sibérie. Le gibier est très abondant : la dépouille des bêtes sauvages alimente un commerce fort étendu. Il y a du poisson en très grande quantité : la pêche de l'esturgeon est d'un immense produit; les baleines, les phoques, les morses, peuplent les côtes maritimes.

Industrie, commerce. Les Russes ont une industrie très variée; mais ils imitent avec beaucoup plus de succès qu'ils n'inventent. Ce peuple semble né pour le commerce; il s'y livre avec ardeur et plaisir. On compte aujourd'hui en Russie plus de 5,000 manuf. et fabriques de draps, lainages, armes, soieries, tissus de coton, cuir dit de Russie, quincaillerie, faïence, glaces, etc. L'industrie, objet d'une protection spéciale de la part du gouvernement, n'est entravé par d'autres monopoles que ceux sur le sel, l'eau-de-vie et les cartes à jouer. Le commerce intérieur consiste dans l'échange que font les différentes provinces des produits de leur sol et des objets fabriqués dans les villes. Ce comm. a lieu sur eau presque entièrement par les gr. fleuves, les lacs, les canaux, et sur terre par les traîneaux. Chaque année de nombreuses caravanes vont chercher en Asie les produits bruts et industriels de la Chine, de la Perse, de la Boukharie et des provinces turkes de l'Asie Mineure. La Russie possède les ports d'Arkhanghelsk et d'Onéga sur la mer Blanche, celui d'Odessa sur la mer Noire, celui de Togenrok sur la mer d'Asov et d'Astrakhân sur la mer Caspienne.

La Russie fait un commerce considérable à l'extérieur; mais de même que les branches principales de l'industrie, le haut commerce se trouve presqu'en entier dans des mains étrangères. Les principales exportations consistent en blé, lin, chanvre, tabac, houblon, bois de construction, rhubarbe. laine, suif, miel, cire, métaux, sel, maroquin et parchemin, savon, pelleterie, goudron, poix, eau-de-vie, feutre et potasse.

Le commerce d'Asie acquiert rapidement une grande importance et prend un développement très étendu. Les douanes de Sibérie ont présenté en 1831 un accroissement sensible dans l'exportation des draps, des soieries, d'un grand nombre de cotonades et de métaux ouvrés, quoique la valeur totale des exportations ait été un peu moindre que l'année précédente, ne s'étant élevée qu'à 1,655,251 roubles, tandis qu'elle avait été de 1,655,487 roubles en 1830. Les importations ont, au contraire, été plus considérables, et surtout celle de l'argent de Chine, dont il est entré 223 pouds par la douane de Sémipalatinsk, au lieu de 166 pouds qui avaient été reçus en 1830. Le chiffre total des importations pour 1831 a été de 2,224,838 roubles, non compris la valeur de l'argent, qui s'est élevée à 931,692 roubles. En 1830, les importations n'avaient été que de 1,799,525 roubles. Produit des droits de douane en 1831 dans l'arrondissement, 247,031 roubles; ce qui présente un accroissement de 40,167 roubles, comparativement à l'année précédente. D'un autre côté, l'établissement fondé par les Russes dans l'île Saint-Georges, à l'embouchure du Danube, gagne chaque jour plus d'importance. La population augmente et la ville de Sulina prend plus d'extention ; elle occupera un jour un rang distingué parmi les places commerciales de la mer Noire, car par sa position elle dominera le commerce du Danube, si le canal de Tschemawoda à Kostendja n'est pas exécuté, quoique la Russie ait déclaré qu'elle ne songeait à fonder à Sulina ni un port de commerce ni une ville.

La Russie Américaine n'est guère habitée, quoique très vaste. Les Russes y ont été attirés par la grande quantité d'animaux à fourrures. Plusieurs comptoirs sont établis sur les côtes; le principal est celui de Novo-Archangelsk, ce chef-lieu de leurs possessions. La souveraineté appartient à une compagnie de commerce privilégiée, dont la cupidité a dépeuplé rapidement ces contrées, et poussé vers les extrémités des tribus d'Aléoutes indépendants.

Population. D'après les recherches les plus exactes et les plus récentes, la popul. de la Russie est de 59,770,280 individus, repartis de la manière suivante :

Russie proprement dite, ou Russie d'Europe.	50,212,300
Sibérie.	1,970,000
Russie méridionale.	2,083,500
Grand-duché de Finlande. .	1,280,000
Pologne.	4,160,000
Russie Américaine.	250,000

Religion. Les Russes sont presque tous grecs; du reste, il y a liberté de conscience, et les catholiques ou grecs réunis y sont très nombreux.

Langue. On parle dans l'empire russe 40 langues entièrement différentes les unes des autres, sans compter les dialectes divers d'un même idiome. La langue de la liturgie est la langue slave; c'est la langue savante. Le russe actuel s'est formé du slave; il a emprunté en général les lettres à l'alphabet grec. La langue russe, qui, d'après plusieurs savants, dérive du

sanscrit, est riche, sonore, gracieuse et flexible. Son alphabet est composé de 35 lettres, dont 21 consonnes et 14 voyelles. On voit quelques chroniques russes remontant au XIe siècle.

MOEURS, CARACTÈRE. Le Russe est d'une taille moyenne, robuste, vigoureux, d'un caractère hospitalier, présomptueux, superstitieux, rusé et oubliant souvent ses promesses. Il a de l'intelligence, de la hardiesse; il est très attaché à son souverain, se soumet sans murmurer aux lois de son pays, qui souvent pèsent sur lui, et pousse au plus haut degré l'amour de sa patrie, qu'il croit dans son ignorance bien supérieure aux autres contrées. Avec tant de qualités, le Russe devient féroce dès qu'on l'irrite : c'est alors que la brutalité du barbare mal civilisé reparaît dans toute sa force. Sa passion dominante est celle du gain, et rien ne lui coûte pour la satisfaire. Il vous prendra d'une main ce que la loi de l'hospitalité l'aura forcé de donner de l'autre. Les habitants de la Russie peuvent être divisés en 4 classes : la noblesse, le clergé, la bourgeoisie et les serfs. La noblesse, aujourd'hui fort éclairée, possède toutes les grandes propriétés et la plus grande masse des habitants qui en dépendent, car la valeur des biens-fonds ne consiste pas dans les produits du sol, mais dans le nombre de paysans qu'on possède. Une propriété s'évalue ainsi par le nombre des serfs. Aussi, parmi les principaux obstacles au perfectionnement de l'agriculture en Russie, on doit mettre la servitude des paysans et l'insouciance qui en résulte. La bourgeoisie occupe les villes, paie les impôts, et ne s'occupe que du commerce et de l'industrie.

Le trait suivant suffira pour faire connaître ce peuple. Voici comment les Russes se comportent envers leurs femmes par rapport à l'adultère. La femme promet au mari de ne jamais lui laisser voir aucune infraction au contrat de mariage, et, de son côté, le mari promet que dans le cas où il surprendrait sa femme en flagrant délit d'adultère, il la battra sans pitié, mais sans se mettre en colère. Ainsi, les époux savent à quoi ils doivent s'attendre. La femme infidèle est battue, puis elle rentre en faveur, et tout marche comme avant. Lorsqu'une jeune fille russe est sur le point de se marier, le père, armé d'un fouet, demande au fiancé s'il prend cette vierge pour sa femme. Le fiancé répond affirmativement à cette question. Alors le père donne à sa fille trois petits coups de fouet sur le dos en lui disant : « Voilà, ma chère enfant, les derniers coups que tu recevras de ton tendre père. Je remets mon autorité et mon fouet à ton mari; il sait mieux que moi l'usage qu'il doit en faire. » Le fiancé, qui connaît trop bien les convenances pour accepter immédiatement, assure le père que sa fille n'en aura jamais besoin; mais le père insiste, et le fouet est remis au fiancé.

INSTRUCTION PUBLIQUE. L'instruction publique en Russie commence à prendre un véritable essor. On y compte 7 universités, plusieurs établissements consacrés aux hautes études, 1 institut central pédagogique, 1 lycée impérial, plusieurs écoles militaires, des colléges. Quoique les écoles primaires et secondaires se multiplient chaque année, et que presque chaque père de famille un peu aisé fasse apprendre à lire à ses enfants, il y a encore en Russie une immense partie de la population qui ne sait ni lire ni écrire.

DIVISIONS POLITIQUES. La Russie d'Europe est divisée en 45 gouvernements, qui sont ceux de Saint-Pétersbourg, Riga, Revel, Courlande, Moscou, Smolensk, Pskov, Tver, Novgorod, Olonetz, Arkhanghelsk, Vologda, Jaroslav, Kostroma, Vladimir, Nejni-Novgorod, Tambov, Riazan, Toula, Kalouga, Orel, Koursk, Voroneje, Kiev, Tchernigov, Poltava, Slobodes de l'Ukraine, Ekatérinoslav, Kherson, Tauride, Vilna, Grodno, Vitepsk, Mohilev, Minsk, Volhynie, Podolsk, Casan, Viatka, Perm, Sembirsk, Penza, Astrakhan, Saratov et Orenbourg, outre les provinces de Bialystok, le territoire des Kosakes du Don et le grand-duché de Finlande. Depuis Pierre-le-Grand, le siége de l'empire a été transféré de Moskou à Saint-Pétersbourg, actuellement capitale de toutes les Russies.

GOUVERNEMENT. Ce vaste empire est soumis au gouvernement absolu. L'empereur prend le titre de souverain autocrate de toutes les Russies. Le trône est héréditaire et peut passer à la ligne féminine.

Le pouvoir exécutif est exercé sous les yeux de l'empereur par 7 ministres secrétaires d'état; tous les gouv. sont répartis entre 14 gouv. généraux, administrés par des lieutenants-généraux-gouverneurs, qui commandent en même temps la division de troupe stationnée dans cette circonscription. Les v. sont administrées par deux conseils, présidés l'un et l'autre par le chef de la bourgeoisie, espèce de maire élu pour trois ans par ses concitoyens.

Le pouvoir judiciaire est exercé par une haute cour de justice dans chaque gouv. La cour du district forme les cours d'appel.

FINANCES, REVENUS PUBLICS. Il n'est pas facile de soulever le voile dont s'enveloppe le système de finances en Russie. Le revenu public se compose de la capitation perçue sur tous les paysants serfs, et sur quelques classes d'hommes libres, de la redevance annuelle payée par les paysans de la couronne, du revenu des douanes, du monopole de l'eau-de-vie, du monopole du sel, du produit des mines de la couronne, de l'impôt payé au gouv. par les particuliers propriétaires des mines, du bénéfice de la fabrication des monnaies, des droits de timbre et d'enregistrement. Tous ces différents impôts forment approximativement un revenu de 312,197,000 fr.

ARMÉE DE TERRE ET DE MER. L'armée russe se composait, en 1831, de 800,000 hommes, divisés en 8 grands corps. La marine consiste actuellement en 26 vaisseaux de ligne, 40 frégates et une immense quantité de bricks, cutters et chaloupes canonnières.

ETHNOGRAPHIE. Une foule d'hommes et de peuples de familles et même de races diverses sont fondus dans ce vaste empire. On peut évaluer à 9 le nombre de ces familles : 1° la slave ; 2° la letto-lithuanienne ; 3° la hunno-finnoise ; 4° celle des hhasovas ; 5° la mongole ; 6° la mandchoue ; 7° la turke ; 8° la caucasienne ; 9° enfin la valaque.

La première, qui forme le principal élément de la population russe, comprend les Russes, les polonais, les Boulgares et les Serviens. Les Rus-

ses occupent le centre et ce qu'on appelle la gr. et la pet. Russie ; Bialystok, la Podolie et la Volhinie sont habités par les Polonais; on voit les Boulgares et les Serviens entre le Dniépr et l'Ingoul.

La Courlande, la Semgalle et une gr. partie de la Livonie sont habitées par les Lettous. Les Lithuaniens se trouvent dans le gr.-duché qui porte leur nom.

Jadis nombreux, maintenant très réduits, les individus de la famille hunno-finnoise sont répandus dans toutes les prov. du N. et de l'E. ; mais en plus gr. nombre dans la Permie, l'Esthonie et la Finlande. Leurs diverses tribus sont des Finlandais, Esthoniens, Lives, Krivines, Lapons, Zyriaines, Permiens, Vogouls, Tchouvaches, Tcheremisses, Mordouans, Methtcheriaks, Teptiaire et Ostiaks.

On divise les Kkasovas en Vanoïetes, habitant les bords du Mézin, de l'Obi et de la Petchora; Tysia Igoléis, dans le gouv. d'Arkhanghelsk; et Kiroutches, en Sibérie, dans le district de Bérisof.

Les Kalkas, Bourètes et Kalmouks appartiennent à la race mongole.

C'est entre l'Iénissey, la Léna et l'Amour qu'habitent les tribues de race mandchoue.

A la famille turke appartiennent les prétendus Tâtars de Kasan et d'Astrakhân, les Trouckhmènes, les Nogaïs, les Kirghis, les Bachkhirs, les Boukhares et les Jakoutes.

La race caucasienne comprend les Géorgiens, les Imirètes et les Mingréliens.

Les Moldaviens et les Valaques, en Bessarabie, sont de race valaque.

On voit encore en Russie des Eskimaux, des Tchouktchis, des Kamtchadales, des Allemands, des Juifs et des Tzengaris, mal à propos nommés Bohémiens (*voy.* ce mot).

Biographie. La Russie s'honore d'avoir vu naître, entre autres hommes célèbres : l'archev. Théophile Procopovitche, qui est considéré comme le père de l'éloquence dans sa patrie; Antiochus Cantemir, prosateur et poëte distingué; Vassiliévitche Lamanosov, excellent prosateur; Soumarokov, regardé comme le père de l'art dramatique russe; Chérascov, Petrov, Kostrov, Bogdanovitche, Kimnitzev, Kniazhavine, Fone-Visine, Derzhavine, Oserov, Rovske, Kapnisti, le prince Chakovkoï, Ivan Dimitriev, Karamsin, Balioutchekov, Poutchkine, etc.

Sommaire historique. On voit le nom de russe apparaître pour la première fois au IXe siècle. Ce peuple était originaire du nord. Lors de leur invasion, ils étaient appelés *Warregues*, gens d'armes, selon Nestor, historien russe, peut-être *Warjagers*, pirates errants, nom générique, comme qui dirait *Nordmans*, hommes du Nord. D'après lui les Russes sont très distincts des Slaves. D'autres disent que les Russes descendent des Roxolans ou Ross-Alans, que Strabon écrit Roxani, d'où Rossani, que les Slaves prononceraient Rossiâni; et dans ce cas les Russes seraient Sarmates, c'est-à-dire de race slave. La signification du mot slave est *slava*, gloire, ou *slovo*, parole : parce que, selon ceux qui donnent cette dernière explication, ils s'appelaient eux-mêmes les parlants, et qu'ils traitaient de muets tous ceux dont ils n'entendaient pas la langue. Il est de fait que leurs descendants parlent avec beaucoup de facilité.

Les Slaves ou Slavons, chassés par les Romains de la Hongrie et de la Boulgarie, s'étaient établis dans ce qu'on a depuis appelé la petite Russie, et y avaient bâti Kiow et Novogorod, quand les Warrègues, partis de la Scandinavie, selon l'historien Nestor, soumirent ces deux républiques, et les gouvernèrent par leurs chefs. Rurick, l'un de ces chefs, établit le siége de son gouvernement dans cette v. (862), et joignit à sa domination les Slaves de Novogorod (882). Ses successeurs, connus sous le nom de ducs de Kiow, continuèrent son œuvre. Les Slaves s'effacèrent; le nom de Russes prévalut. Le christianisme, selon le rite grec, s'introduisit chez ce peuple presque aussitôt par la princesse Olga, qui l'apporta de Constantinople. L'empire se partagea ensuite. Ratou-Khau, à la tête des Tâtars Mongols, le subjugua au XIIIe siècle. Cent ans après, le siége du gouv. fut transféré à Moskow, et le grand-duc prit le nom de tsar (souverain). Ivan VII secoue le joug des Tâtars au commencement du XVIe siècle; Ivan IV conquit le roy. de Kasan, d'Astrakhân et la Sibérie. En son fils s'éteignit la race de Rurik. Des troubles ensanglantèrent cette époque de l'histoire russe. Enfin la famille Romanov s'établit sur le trône; la Russie prend un nouvel aspect, et fait déjà entrevoir à quel degré de prospérité elle peut un jour parvenir. Pierre-le-Grand prend les rênes de l'empire en 1689; la Livonie, l'Esthonie, l'Ingermanie, une partie de la Carelie et du Viborg sont conquis sur la Suède. Ce monarque extraordinaire fait marcher à pas de géants la civilisation dans ses États qui lui décernent le titre de *Grand*, de *Père de la patrie* et d'empereur. Catherine II, femme et successeur de Pierre III, duc de Holstein-Gottorp, fait avec succès la guerre à la Pologne et à la Russie. Elle est aidée, dans ses efforts, par le génie de Potemkin, son premier ministre et son favori. Paul 1er, qui succède à Catherine, morte en 1796, se joint à la première coalition qui se forme contre la France; mais il périt victime d'une conspiration, après avoir fait la paix avec ce pays. Alexandre Ier lui succéda. Ce prince entra dans une seconde coalition contre la France; mais l'étoile de Napoléon, qui semblait grandir chaque année, déjoue ses plans et lui fait désirer de vivre en paix avec la France. Par le traité de Frederiksham, conclu le 17 septembre 1809, la Russie obtint la cession de toute la Finlande. Alexandre tourna ensuite ses armes contre la Turkie et la Perse. Le traité de Boukharest, avec la première, lui assure la possession de tous les pays compris entre le Dniestr, le Pruth et le Danube; le traité de Tiflis, avec la seconde, ajouta à l'empire le Chirvan. En 1812, Napoléon, qui ne peut respirer en Europe tant qu'il existera une puissance rivale de la sienne, déclare la guerre et entre en Russie à la tête d'une des armées des plus formidables dont l'histoire fasse mention. Alexandre, voyant qu'il ne peut lutter avec le premier génie militaire de l'univers, laisse aux frimats le soin de le défendre; et l'armée française disparaît au milieu des neiges. 1814 trouve de nouveau ce monarque à la tête

des opérations militaires et surtout diplomatiques qui renversent l'empereur des Français et remettent l'ancienne dynastie des Bourbons sur le trône. En 1815, le congrès de Vienne annexe le royaume de Pologne à la Russie. Alexandre meurt à Taganrok, en 1825. Son frère Nicolas lui succède, et gouverne aujourd'hui la Russie avec fermeté. Déjà quatre événements remarquables ont signalé son règne ; la guerre avec la Perse, qui s'est terminée par la conquête de la province d'Erivan, en 1825; la victoire de Navarin, remportée sur la flotte turco-égyptienne, conjointement avec les escadres française et anglaise, en 1829; la guerre contre la Turkie, dont les suites ont été la paix d'Andrinople, qui a joint à l'empire russe une partie du paschâlik d'Akhaltsikhé, le reste de la Grusie ou Géorgie, et les forteresses d'Anapa et de Poti ; enfin l'insurrection polonaise, commencée en 1830 et étouffée en 1833.

RUSSIE (Grande-), partie de la Russie européenne, comprenant les gouv. de Moscou, Smolensk, Pskov, Tver, Novgorod, Alanetz, Arkhanghelsk, Voladga, Jaroslav, Kostroma, Vladmir, Nejni-Novgorod, Tambov, Riazan, Toula, Kolouga, Orel, Koursk et Voronej.

RUSSIE (Nouvelle-) ou Russie méridionale, partie de la Russie européenne comprenant les gouv. de Kherson, d'Iekatérinaslav, de Tauride et des Kosakes du Don, et la prov. de Bessarabie.

Quant aux autres dénominations de petite Russie, Russie blanche, Russie noire et Russie rouge, elles ne signifient plus rien. Ces états sont aujourd'hui désignées sous le nom de quelques gouvernements.

RUTE (*Arialdunum*), gros bg. d'Espagne, à 17 l. de Cordoue, dans une belle et fertile vallée, près de la rive droite du Rianzal, affl. du Xenil. Popul., 8,094 habit.

RUTLAND, le plus pet. des comtés d'Angleterre ; borné au N. E. et à l'E. par le comté de Lincoln ; au S. E., par celui de Northumberland ; au S. O., à l'O. et au N., par celui de Leicester. Il a 17 l. de long sur 6 de large. Le terrain, sans être précisément montagneux, est fort accidenté. Le climat y est sain ; le terrain produit une quantité considérable de blé, d'orge et de navets. L'industrie y est agricole et peu manufacturière. Popul., 18,487 habit.; ch.-l., Khaoam.

RUTULES (*Rutuli*), peuple du Latium qui habitait entre le territ. des Latins et celui des Volsques.

RY, vg. de France, départ. de l'Orne, à 2 l. 1/4 d'Argentan, et 2 l. de Putanges, sur l'Ourg. N'est célèbre que pour avoir donné le jour à l'historien Mézeray.

RYSWIK, v. de Hollande (Sudholland), près du canal de La Haye, à Delft, à 3/4 l. de La Haye. C'est dans son voisinage que se trouve le fameux château de Nienbourg, où se conclut, en 1697, le traité entre la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Hollande et l'Angleterre.

S

SAALE ou Sala, riv. d'Autriche, prend sa sour. dans le cerc. de Salzbourg et va se jeter dans la Salza, à Salzbourg-Hofen, après un cours d'env. 25 l.

SAALE FRANCONNIENNE (Frankische Saale), riv. de Bavière, cerc. du Bas-Main, prend sa sour. à 1 l. 1/2 de Konigs-Hofen, et se jette dans le Mein, près de Semunder, après un cours de 30 l., pendant lequel elle reçoit la Melz, la Brend, la Lauer et la Sinn.

SAALE SAXONNE ou Thuringienne, riv. d'Allemagne, prend sa sour. en Bavière (Haut-Main), dans le Fichtelgebirge, et se jette dans l'Elbe, à 8 l. S. E. de Madgeburg, après un cours d'env. 80 l. Ses principaux affl. sont : l'Elster, la Bode, l'Unstrutt, l'Ilm, la Wipper, l'Orla, la Sorbitz, la Roda, la Wiesenthal, etc.

SAALES, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 1,400 habit. A 3 l. N. E. de St.-Dié.

SAALFELD, v. du duché de Saxe-Meiningen, sur la gau. de la Saale saxonne, ch.-l. de princ. et de bailliage. Elle a un beau chât., une gr. industr. et 1 forge importante dans l'île de la Saale. On exploite des mines de fer aux env. Dans le Rotheberg, près de cette ville, le prince Louis de Prusse, fut battu et tué par les Français, en octobre 1806. 3,800 habit. A 17 l. E. de Meiningen.

SAANE (en français Sariné), riv. de Suisse, découle d'un glacier du mont Sanetsch (cant. de Berne), arrose une petite partie des cant. de Vaud et de Fribourg, revient dans celui de Berne pour se jeter dans l'Aar, à Wyleroltingen, après un cours d'env. 30 l. Elle reçoit la Glane, la Sense et quelques autres riv.

SAÂNNE, riv. de France (Seine-Inférieure), prend sa sour. proche le vg. de Varvames, reçoit la Vienne et va se jeter dans la Manche, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Dieppe, après env. 9 l. de cours.

SAAR ou Sarre, riv. de France, prend sa sour. dans les Vosges (Meurthe), traverse les départ. du Bas-Rhin et de la Moselle, entre dans la rég. de Trèves (Prusse) et se jette dans la Moselle, à 1 l. 3/4 S. O. de Trèves, après un cours d'env. 50 l. Elle est navigable jusqu'à son emb., c.-à-d. pendant 23 l. Ses principaux affl. sont : la Blièse, la Nied, la Bremse, etc.

SAAR-UNION ou Saarwerden, bg. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 1,531 habit. Arrond. et à 8 l. N. O. de Saverne.

SAARBRÜCK, v. de Prusse (rég. de Trè-

ves), sur la Saar, qui commence à y être navigable, à 20 l. de Trèves et à 120 de Berlin. La riv. divise la v. en deux, la ville proprement dite et le faub. St.-Jean ; ch.-l. de cercle, avec 1 beau chât. et 1 très belle caserne de cavalerie. Il y a plusieurs fabr. de drap, de tabac, de cartes à jouer; plusieurs usines sont en activité dans le voisinage.

SAATZ, pet. cerc. du N. O. de la Bohême, excessivement peuplé. Il a env. 19 l. de long. sur 15 de larg. Les parties S. N. et N. O. sont montagneuses. L'Erzgebirge s'élève au N. O.; il est arrosé par l'Eger et ses affl. Le sol est fertile en grains, légumes, houblon, lin, chanvre, etc. On y exploite des mines de fer, d'alun, de charbon de terre et des tourbières. La popul. est de 128,700 habit. Ch.-l. :

SAATZ (en bohême, ZATECZ ou BOROTINKU), sur l'Eger, à 19 l. de Prague ; comm. considérable de vins avec la Saxe. Popul., 5,800. habit.

SABA (aujourd'hui SANAX ou SCHIBAN), v. célèbre de l'Arabie-Heureuse, capit. des Sabéens.

SABARA ou VILLA-REAL-DA-SABARA, v. du Brésil (Minas-Geraes), sur le Rio-das-Velhas, qui y reçoit le Sabara, à 20 l. de Villa-Rica. Il y a 1 hôtel des monnaies et le comm. y est assez actif. Popul. 8,000 habit.

SABIA, riv. de la capitainerie générale du Mozambique, dans le gouv. d'Imhambane. Elle se jette dans le golfe de Mozambique, par 21° 50′ lat. S. et 33° long. E., après env. 100 l. de cours.

SABINA, anc. pays des États-Romains; ch.-l., Mangliano. Il est compris aujourd'hui dans la délég. de Spoleto-e-Rieti et de Cività-Vecchia.

SABINE, riv. de l'Amérique septent., prend sa sour. dans le Mexique (Cohahuila et Téjas), par 33° 25′ lat N., et 97° 25′ long. O., délimite les frontières entre le Mexique et les États-Unis, traverse le lac de même nom et a son emb. dans le golfe du Mexique après un cours d'env. 135 l., pendant lequel elle reçoit une multitude de cours d'eau peu importants.

SABINS (LES), l'un des plus anc. peuples d'Italie, s'étendaient des bords du Tibre jusqu'à l'Apennin. L'enlèvement de leurs femmes et de leurs filles par les Romains, fit éclater entre les deux peuples une guerre qui se termina par la fusion des deux nations.

SABLÉ, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de gants, et l'on y fait un comm. assez étendu de grains et de fruits. 3,999 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de La Flèche. ✉. 🐎.

SABLES (LES), com. de France (Vendée), ch.-l. d'arrond. et de canton.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un havre pet. et étroit. Il y a un sous-commissaire et un trésorier maritime. La v., dans un sol aride et sablonneux, est ceinte en partie d'une faible muraille, et l'autre l'est de marais salants. Il y a un chantier de construction de navires. Popul. 4,778 habit. A 7 l. 3/4 S. O. de Bourbon-Vendée. ✉. 🐎.

SABLIÈRES, com. de France (Ardèche). 1,585 habit. Arrond. et à 4 l. O. de Largentière.

SABRES, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant., sur la Leyre. 2,456 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Mont-de-Marsan. ✉ de distribution.

SABRAN, vg. de France (Gard). 1,652 habit. A 5 l. N. N. E. d'Uzès.

SACHSENHAUSEN, portion de la v. de Francfort-sur-le-Mein, se trouve sur la rive gauche de la riv. On y compte 7000 habit.

SADAO, SAADO ou SADO, riv. de Portugal, prend sa source dans la Serra de Manchigue (Alem-Tejo), prend la direction N. O., puis celle de l'O., et se jette dans l'Océan près de Setubal, après un cours d'env. 50 l.

SAFFI, SAFI, AZAFI ou ASFI, v. de l'empire de Marok, à 29 l. N. de Mogadore, avec une bonne rade sur l'Océan. On la croit bâtie sur l'emplacement de l'ancienne *Rusupis*. On évalue sa popul. à 12,000 habit.

SAFFRAY ou **SAFFRÉ**, bg. de France (Loire-Inférieure), a des mines de houille dans ses env. 2,822 habit. Arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Châteaubriant.

SAGGEWEIN (DÉTROIT). Le détroit de Pitt ou Saggewen sépare Salaouti de Battanta. Battanta est une île assez élevée de 26 milles de long sur 6 de large. Sa pointe ouest est le cap Mabo. Les premiers navigateurs prenaient ce cap pour l'extrémité de la Nouvelle-Guinée. A côté est une baie où l'on peut se procurer du bois et de l'eau ; mais il faut se tenir en garde contre des Papouas féroces. Position, 0° 50′ lat. S., 128° 20′ long. E. (milieu).

SAGONTE (aujourd'hui MORVIEDRO), v. d'Espagne, à 3 milles de la mer, et dont le comm. le disputait à celui de la Nouvelle-Carthage. Elle resta toujours la fidèle alliée de Rome ; car, assiégée par Annibal, ses habit. préférèrent se brûler sur un bûcher au milieu de la place publique, que d'accéder à la moindre proposition de la part des Carthaginois. Ce siége mémorable donna naissance à la seconde guerre punique.

SAGY, com. de France (Saône-et-Loire), sur la Vaillière. 2,450 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Louhans.

SAHARA. *Voy.* SSAHHRA.

SAÏGON, en cochinchinois TAÏGONE, v. de la Cochinchine (Don-naï), l'une des plus importantes de l'empire, au confluent du bras du Don-naï. A 205 l. S. de Houé. La v. est très grande et bâtie régulièrement. Les pagodes y sont nombreuses; le palais du roi, les magasins à riz et la citadelle sont les seuls monuments remarquables. La citadelle, vaste quadrangle, admirablement situé, a été construite par le colonel français Victor Olivier. Le port, situé un peu au-dessous de la v., peut recevoir les plus gr. navires. Le principal comm. consiste en noix d'arek, bétel, sucre, poivre, cannelle, dents d'éléphants, cornes de rhinocéros, or, argent et une immense quantité de poisson sec. On évalue sa popul. à près de 200,000 habit., dont 10,000 Chinois.

SAIGNES, bg. de France (Cantal), ch.-l. de cant. 511 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Mauriac.

SAILLANS, com. de France (Drôme), ch. l. de cant., dans une agréable vallée. Des filatu-

res de soie, de fils à brocher, des fabr. de bri ques, des fours à chaux, et des vins. sont les objets de son industrie et de son comm. 1,658 habit. Arrond. et à 5 l. O. S. O. de Die. ✉.

SAILLY-SUR-LA-LYS, pet. bg. de France (Pas-de-Calais), 2,578 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. E. de Béthune.

SAÏMA, lac du gr.-duché de Finlande. Il s'étend dans les gouv. de Koapio, Viborg et Kymmenegard. Sa longueur est de 38 l., sa largeur varie de 1 à 22. Le Woxen et un de ses bras le fait communiquer avec le lac Ladoga et le golfe de Finlande.

SAINGHIN EN WEPPES, pet bg. de France (Nord). 2,010 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. de Lille.

SAINTES (*Medialonum Santonum*), v. de France, ch.-l. d'arrond. (Charente-Inférieure), sur la rive gauche de la Charente, avec un beau pont décoré d'un arc de triomphe en marbre blanc. A 18 l. de La Rochelle et 125 de Paris. Elle est généralement assez mal bâtie, et possède quelques belles promenades, une cathédrale remarquable par son antiquité; plusieurs monuments romains, parmi lesquels il faut citer les restes d'une naumachie et d'un aqueduc immense. Son principal comm. consiste en eaux-de-vie, grains, maïs, esprits, bois de construction, et vins, dont on récolte une grande quantité dans les environs. Elle a donné le jour à Bernard de Palissy, à qui on doit d'admirables poteries sculptées. Cette v. souffrit beaucoup pendant les guerres de la ligue. 9,559 h.

SAINTONGE, anc. prov. de France, formant les départ. de la Charente et de la Charente-Inférieure, qui avait pour ch.-l. Saintes.

SAISSAC, com. de France (Aude), ch.-l. de cant., sur la pente d'une mont. 1,814 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Carcassonne.

SAIZAN, pet. riv. de France (Basses-Pyrénées, prend sa source dans les Pyrénées, où elle porte le nom de Gave de Mauléon, et se jette dans l'Oloron près de Sauneterre, après 17 l. de cours.

SAJO, riv. de Hongrie, prend sa source dans le Mont-Tresnik, au-dessus du village de Redora, et après avoir arrosé le comté de Boisard et s'être dirigé au S. E., vient se jeter dans le Heruath, à 2 l. 1/2 de Miskolez, après environ 40 l. de cours.

SAKAÏ, une des v. impériales du Japon, dans l'île de Niphon, à 15 l. de Meaco. Elle a des usines considérables de fer et cuivre.

SAKARIA (l'anc. *Sacarius*), fl. de la Turkie asiat. (Asie-Mineure), prend sa source dans l'Elma-Dagh, et après avoir coulé au S. O., au N. N. O., au N. E. et au N., se jette dans la mer Noire, après env. 120 l. de cours. Ses principaux affl. sont le Poursak et le Tarakli.

SAKKÂRAH, v. de la Basse-Égypte, prov. de Gizeh, à 3 l. S. de Gizeh. Dans ses env. se trouvent plusieurs pyramides.

SAKMARA, riv. de Russie (Brenbourg), prend sa source dans les monts Objchtcheï-Siert, coule au S., à l'O., se dirige ensuite au S. O., et vient se jeter dans l'Oural à 2 l. d'Arenbourg, après env. 140 l. de cours. Ses principaux affl. sont l'Ik et la Salmiche.

SAL, riv. de Russie, prend sa source dans le gouv. d'Astrakhân, arrose le pays des Kosaks du Don, et vient se jeter dans le Don, par les 47° 32′ de lat. N., et les 38° 12′ de long. E., après un cours d'env. 105 l. Elle reçoit la Nyneï-Sal, la Kara-Sal, la Bolchaï-Gachoun, la Razsache, etc.

SALADO, riv. de l'Amérique mérid. (républ. du Rio de la Plata), sort d'un pet. lac, se dirige au S. E., puis à l'E., ensuite au N. E., et a son emb. dans le Rio de la Plata, par la baie de Samborabon, après env. 135 l. de cours. Son principal affl. est le Flores.

SALADO-GRANDE, riv. des Provinces-Unies du Rio de la Plata, se forme dans la prov. de Salta, par la réunion du Gualchigue et de l'Arias, arrose la prov. de Tucuman et une partie de celle de Cordova, entre dans celle d'Entre-Rios, et vient se jeter dans le Parana, par les 32° 38′ de lat. S., et les 63° 18′ de long. O., après env. 320 l. de cours. Elle reçoit le Tata, le Colorado, le Rosario, etc.

SALAMANQUE (en espagnol *Salamanca*), prov. d'Espagne, bornée, au N., par celles de Zamora et de Toro; à l'E., par celle d'Avila; au S., par celles de Toledo et d'Estramadura; à l'O., par le Portugal. Elle a env. 55 l. de long sur 38 de large. La contrée, surtout la partie mérid., est entrecoupée de hautes mont. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Duero, le Yeltes, l'Agueda. Il y existe des mines d'or, de fer, de cuivre, de plomb; mais leur exploitation est presque abandonnée. Il se fait un commerce considérable de contrebande avec le Portugal. Sa popul. est d'env. 134,000 individus. Cette prov. est divisée en 10 distr., et a pour ch.-l.

SALAMANQUE, v. d'Espagne, bâtie sur le penchant de 3 collines, sur la rive dr. du Tormes, avec 1 beau pont de 17 arches, construit par les Romains. La ville est fort ancienne et mal bâtie. Les édifices les plus remarquables sont la cathédrale, l'université, l'église du couvent des Augustins, le palais de Monterey et plusieurs couvents. L'université, fondée en 1239, était la plus célèbre de toute l'Espagne. Le comm. se borne à celui de la consommation. Salamanque est la patrie du poëte J. de la Encina, du peintre Gallegos, du sculpteur Alvarez, etc. On croit qu'elle se trouve sur l'emplacement de l'anc. *Salamantica*. A 35 l. O. N. O. de Madrid.

SALAMINE (dernièrement COULOURI), pet. île de la Grèce, fameuse par la victoire complète de Thémistocle sur la flotte des Perses.

SALAOUATI (ILE), la première des îles des Papouas, est une terre haute, peuplée, et d'env. 80 milles de circuit, séparée de la Papouasie par un détroit peu large, sinueux, et semé de pet. îlots, que signala pour la première fois, en 1764, le capitaine Watson. La position géogr. de cette île est par 1° 8′ de lat. S., et par 128° 35′ de long. E. (milieu). L'île Salaouati est occupée par une race de Papouas nombreuse et féroce, que gouverne un râdjah indépendant. Les peuplades qui l'habitent se nourrissent de poissons, de tortues et de sagou. Naguère ces insulaires se réunissaient aux guerriers des groupes voisins pour aller opérer des descentes formidables sur les points des Moluques occupés par les comptoirs hollandais.

SALAT, riv. de France, descend des Pyrénées (Ariège), et vient se jeter dans la Garonne, entre Martres et St.-Martory (Haute-Garonne), après env. 18 l. de cours, dont 9 flottables.

SALAYER, île de la mer de Sounda (la Sonde), au S. de Célèbes, dont elle est séparée par le détroit du même nom.

SALA Y GOMEZ. Cette île est un amas confus de rochers déserts; elle fut découverte en 1793, par le navigateur espagnol de ce nom. Un second Espagnol retrouva cette île en 1805; en 1816 Kotzebue, et en 1826 Béochey, la reconnurent à leur tour et la rangèrent de très près. Elle est sit. par les 26° 28′ de lat. S., et les 107° 41′ de long. O., et est la plus or. de la Polynésie. Les îles à l'or. de Sala en sont fort éloignées, et appartiennent à l'Amérique.

SALBRIS, com. de France (Loir-et-Cher). ✉. 🐎. 1,498 habit. Arrond. et à 5 l. E. N. E. de Romorantin.

SALÉ, v. de l'emp. de Maroc, à l'emb. de la Bouregreb, vis-à-vis de Rabat. Son ⚓, autrefois important, mais actuellement tellement rétréci qu'il ne peut donner accès qu'à de pet. navires, était célèbre autrefois par les corsaires qui en sortaient pour écumer la Méditerranée. A 43 l. de Fez.

SALEM, ou Tchelam, v. de l'Hindoustân (Salem), sur la riv. de même nom, avec une forte citad. On tire des env. une gr. quantité de salpêtre. Popul., 10,000 habit. A 50 l. S. O. d'Arcat.

SALEM, v. des États-Unis (Massachussets). On y remarque plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, ainsi que des chantiers de construction. Le comm. y est actif. Popul., 12,000 habit. A 6 l. de Boston.

SALENTE, v. sur la côte mérid. de l'Italie, fondée par Idoménée à son retour du siége de Troie.

SALERNE (Golfe de), vaste golfe de la mer Tyrrhénienne, sur la côte du roy. de Naples (Princ. citér.). Il a env. 12 l. de long sur 8 1/2 de large.

SALERNE (en italien *Salerno*), v. du roy. de Naples (Princ. citér.), au fond du golfe de Salerne, avec 1 bon ⚓, dont l'entrée est défendue par 1 chât.-fort; ch.-l. de prov.; archev. La cathédrale et le monastère des bénédictins en sont les monuments les plus remarquables. On y compte 1 salle de spectacle, 1 école de médecine, autrefois très célèbre, un gr. nombre d'établissements de bienfaisance et d'instruction publique, et plusieurs fabr. de drap. Les env. sont très fertiles et d'un aspect agréable. Popul., 10,600 habit. A 13 l. S. E. de Naples.

SALETTES, com. de France (Haute-Loire). 1,829 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Le Puy.

SALHIEH, pet. v. de la Basse-Égypte (Charquieh). Les env. sont plantés de dattiers. Popul., 6,000 habit. A 14 l. N. E. de Belbis.

SALIES, v. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant.; importante par ses sources salées, et un grand commerce de jambons et de sel. ✉ de distribution. 8,420 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 O. d'Orthez.

SALIGNAC, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant.; a donné son nom à la famille des Fénelon. 1,111 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Sarlat.

SALINS, v. de France (Jura), ch.-l. de cant.; avec 1 collége communal, 1 hospice, 1 théâtre et 1 bibliothèque publique. Elle est agréablement sit., dans un vallon bien arrosé. Il y a de nombreuses forges, des hauts-fourneaux, des martinets, des tanneries, des fabr. de sculpture, qui donnent beaucoup d'activité à l'industrie, et le comm. exporte des vins, des eaux-de-vie, du miel, de la cire, du plâtre et du bois de sapin. Les sources salines, d'où lui vient son nom, constituent la principale richesse de cette ville. Salins fut totalement incendié en 1825. 7,000 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Poligny.

SALISBURY, ou New Sarum, v. d'Angleterre (Wilt), près du point de jonction de l'Aron avec les 2 petites riv. de Wily et de Bour, à 34 l. S. O. de Londres. Les rues, la plupart larges et tirées au cordeau, sont arrosées par de petits canaux d'eau courante qui y entretiennent une grande propreté. La cathédrale, l'un des plus beaux monuments de l'architecture gothique, compte autant de portes qu'il y a de mois dans l'année, autant de fenêtres que de jours et autant de piliers qu'il y a d'heures; son clocher a 376 p. de haut et passe pour le plus élevé des trois royaumes. L'évêché et le théâtre sont également dignes d'attention. On y compte plusieurs fabr. de coutelleries. A 3 l. de cette ville on voit le fameux monument druidique dit *Stone-henge*, et qui consiste en 4 rangées de pierres granuses, dont 2 circulaires et 2 ovales, avec un centre commun. On évalue la popul. à 9,000 habit.

SALLES, gr. bg. de France (Gironde), a des forges et des fonderies; il est près d'un bois de sapin. 3,618 habit. Arrond. et à 9 l. S. O. de Bordeaux.

SALLES-CURAN, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. au pied de mont. 2,275 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Millau.

SALMBACH, com. de France (Bas-Rhin), 1,614 habit. Arrond. et à 3 l. E. S. E. de Wissembourg.

SALOMON (Archipel des îles). Parti des côtes du Pérou, Mindana découvrit en 1568, un archipel qu'il nomma îles de Salomon; il les plaça entre les 5e et 9e degrés de lat. S.; mais ses observations de long. furent si inexactes, que ni lui ni aucun navigateur ne purent retrouver ces terres. Il se trouvait alors, suivant son estimation, à 1450 lieues marines de Lima; mais par ordre, par erreur ou par ignorance, les auteurs espagnols plaçaient ces îles, tantôt à 800, tantôt à 1500 lieues à l'ouest du Pérou.

Mindana nomma *Isabelle* la plus grande île qui s'étendait du S. E. au N. O.; une île longue située au S. d'Isabella reçut le nom de *Guadalcanar*; une île qui renferme un volcan, *Sesarga*; et la terre la plus méridionale qu'on trouve, *Christoval*. Il trouva dans un second voyage les îles Nouka-Hiva (Marquezas de Mendoça), le groupe d'îles de la Polynésie qui se rapproche le plus de l'Amérique méridionale; et, ne pouvant retrouver l'archipel Salomon, il découvrit l'île de Santa-Cruz et quelques autres. Il retourna

pour la troisième fois aux îles Salomon pour y fonder une colonie, mais il trouva la mort à Santa-Cruz (Nitendi), établissement qui périt avec lui, et sa veuve ramena aux Philippines les débris de sa colonie.

La position des îles de cet archipel a été l'objet des plus longues contestations. Cependant ells me semble aujourd'hui démontrée. Ce sont le- terres visitées par Carteret, Surville, Bougain, ville et Shortland, auxquelles on avait donné, depuis la mort de leur découvreur, les noms de *Nouvelle-Georgie* et de *Terres Arsacides*.

En résumant les notions isolées recueillies par ces habiles navigateurs, on remarque que l'archipel de Salomon a deux cents lieues d'étendue du N. O. au S. E., sur une largeur moyenne de 40 lieues; qu'il renferme une dizaine d'îles grandes, hautes et peuplées, et un grand nombre d'autres de moindres dimensions.

J'ai placé les îles Carteret dans l'archipel de Salomon par 4° 42′ lat. S., et 153° 10′ (milieu) long. E. (*Voy.* Carteret et Massacre (îles).

Les autres sont la terre des Arsacides, vue par Mindana, découverte par Surville en 1769.

L'*île de Bougainville*, ainsi nommée en l'honneur du navigateur français qui la découvrit en 1768.

L'île Bouka fut découverte, en 1767, par Carteret, qui la nomma *Winchelsea*, et revue par Bougainville, Shortland, d'Entrecasteaux et Duperrey. Il n'est pas encore certain qu'elle soit séparée de l'île Bougainville. Position, 5° 0′ lat. S., et 152° 14° (pointe nord) de long. E. Boukoa est son nom indigène.

Iles Shortland, îles de la Trésorerie, Choiseul, Allen, Middleton, Simbon; l'île de la première Vue, les îles Isabelle, Ortega, Ramos, Gower, Malayta, Calera, Buenos-Vista, Sesarga, des Trois-Sœurs, du Golfe, Princesa, Hammond, Georgia, Murray, Marer, Guadalcanar, Cristoval, Anna, Catalina, Bellona, Rennel.

Quoiqu'ici se termine la liste des îles Salomon proprement dites, nous devons mentionner encore, comme étant leur prolongement géographique, deux récifs dangereux, situés à peu de distance au S. des îles précédentes : le *récif de la Pandora*, puis le *récif de Wells*, par la lat. S., 12° 21′, et long. E., 156° 22′. Nous mentionnerons encore une chaîne de petits groupes océaniens, disposés au N. des îles Salomon, et dans une direction presque parallèle à la leur, c'est-à-dire en commençant par le S.

Les îles *Howe*, Marquen et Vertes.

Les îles Stewart, découvertes par Hunter en 1791.

Le dangereux récif de Bradley, découvert par Hunter en 1791, gît par 6° 58′ de lat. S., et 158° 46′ de long. E., ayant 15 milles de l'O. N. O. à l'E. S. E. Le récif non moins périlleux de la *Candelaria*, découvert par Mindana en 1567, et revu en 1781 par Maurelle, qui le nomma *Roncador*, passe pour se trouver par 6° 20′ lat. S., et par 157° long. E.

SALOMON FORK, riv. des États-Unis (territ. de Missouri), prend sa source dans un des chaînons du Rackg-Mountains, se dirige à l'E. S. E., et débouche dans le Républicain par 39° 35′ lat. N., et 101,22′ long. O., après env. 150 l. de cours.

SALON (*Salo*, *Salanum* ou *Salona*), com. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., à l'entrée de la vallée de Pélissane. L'église de ce qu'on appelle l'anc. v. a été bâtie par les templiers au XIII[e] siècle. Salon est industriel et comm. Le célèbre Suffren, Adam de Craponne, Lamanon, d'Hozier, César Nostradamus, y sont nés. L'église des cordeliers renfermait le tombeau du fameux astrologue Michel Nostradamus. 5,987 habit. Arrond. et à 7 l. O. N. O. de Marseille. ✉. 🐎.

SALON ou Saolon, riv. de France, a sa source dans le départ. de la Haute-Marne au vg. de Saule, entre dans le départ. de la Haute-Saône, et vient se jeter dans la Saône, à 3/4 de l. de Dampiers, après 10 l. de cours.

SALONA ou Salna (anc. *Amphissa*), v. de Grèce (Hellade orientale), au pied du mont Lacoura, sur la pet. riv. de Skitza, à 2 l. du golfe de Lépante, et 13 l. de Lépante. Cette v., défendue par une citadelle, commerce en maroquin, étoffes de coton et tabac, produits de ses fabr. Elle a env. 8,000 habit. A 13 l. E. N. E. de Lépante.

SALONIQUE (Golfe de), vaste golfe de l'archipel, sur la côte de Roum-Ili (Turkie d'Europe). Il a env. 25 l. de long ou de profondeur, sur 10 de large. Sur la côte occ. du golfe s'élèvent les monts Olympe, Kissano et Zagora.

SALONIQUE, **SELANIKI** ou Thessalonique, v. ch.-l. du sandjak de Paloniki, au fond du golfe de ce nom, à 130 l. O. de Constantinople, bâtie sur le haut de la mont., mais dominée par les hauteurs voisines; archev., résidence d'un paschâ. Elle est défendue par un chât.-fort garni de tours et par des murailles également flanquées de tours. C'est une des plus belles cités de l'empire ottoman. Ses édifices les plus remarquables sont les propylées de l'anc. hippodrome, la rotonde, sur le modèle du Panthéon romain, et les arcs de triomphe d'Auguste et de Constantin. Quoique cette v. ne possède presque aucune industr. manufact., elle est le centre de la plus gr. partie du comm. de l'emp. avec l'Europe. Il n'y a point de port, mais une rade excellente. Popul., 70,000 habit., dont à peu près 30,000 Turks, le reste Juifs, Grecs, Autrichiens, Français et Anglais. Thessalonique, cédée en 1313 par l'empereur Andronic II aux Vénitiens, tomba au pouvoir des Turks sous Amourad I[er], et ceux-ci en sont restés maîtres jusqu'à ce jour.

SALONS, com. de France (Corrèze), au pied des mont. 1,914 habit. Arrond. et à 7 l 1/4 N. N. O. de Tulle. Le territ. renferme du magnifique antimoine.

SALOP ou Shrop, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Chester; à l'O., par celui de Montgommery; au N. O., par celui de Rador. Il a 235 l. carr. La principale richesse du pays consiste dans des mines de houille et de plomb, et ses sour. de pétrole connues sous le nom d'huile anglaise de Betton. Le minerai de fer ne se trouve guère qu'accompagné de la houille et de la pierre à chaux. On compte dans ce comté plus de 31 fourneaux à fer en pleine activité. Leur produit est vendu à l'état de fonte moulée. Il y a aussi plusieurs manuf. de porcelaine, de faïence et de poterie. Ce comté, di-

visé en 14 distr., a pour ch.-l., Shrewsbury.

SALOUM, pet. état de la Sénégambie, s'étendant sur la rive dr. de la Gambie. Il a env. 60 l. de long sur 22 de large. On évalue sa popul. à 300,000 habit. Il est arrosé par la riv. de même nom. Le souverain réside à Kahan.

SALTA, une des prov. unies du Rio de la Plata.

SALTA, ch.-l. de la prov. de même nom, entre l'Arcas et le Silleto, à 365 l. de Buénos-Ayres. Les maisons en briques sont d'un aspect agréable. Les femmes y sont renommées pour leur beauté. Popul., 9,000 habit.

SALTENS-ELV, riv. de Norwége (Norrland), prend sa source aux monts Kiœceler, et va se jeter dans le golfe de même nom, dans l'océan glacial Arctique, après env. 40 l. de cours.

SALUCES, en italien *Saluzzo*, v. des États-Sardes (Coni), entre le Pô et la Vraita, ch.-l. de prov., évêc., à 5 l. 3/4 de Coni. Elle est défendue par 1 chât.-fort. La v. est assez bien bâtie, mais ne possède d'autre monument remarquable que la cathédrale. Ses étoffes de soie et ses chapeaux sont, avec les vins, grains et bétail, l'objet d'un commerce assez animé. Elle est la patrie du célèbre typographe Bodoni. Popul., 10,200 habit.

SALVAGNAC, com. de France (Tarn), ch.-l. de cant., dans un site agréable, sur les bords du Tescon. 1,718 habit. Arr. et à 3 l. 3/4 O. de Gaillac.

SALVELAT (La), com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,036 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Rodez.

SALVIAC, pet. bg. de France (Lot.), ch.-l. de cant. 2,188 habit. Arrond. et à 2 l. S. de Gourdon.

SALZA, riv. d'Autriche (Salzbourg), prend sa sour. à l'O. de la vallée de Penzgau, et après avoir formé la limite entre la Bavière et l'Autriche, vient se jeter dans l'Inn à 1/2 l. de Burghausen. Elle est navigable depuis Hallein. Elle reçoit la Saal, la Gastein, la Dauris, la Fusch, etc. Son cours est d'env. 60 l.

SALZBOURG, cerc. d'Autriche, borné au N. par le Tyrol, la Bavière et le cerc. au-dessous de l'Ens; à l'O., par le Tyrol et la Bavière; au S., par l'Illyrie et le Tyrol; à l'E., par la Styrie. Il a env. 42 l. de long sur env. 35 dans sa plus gr. largeur. Sa popul. est de 242,850 individus. Les Alpes Noriques envoient des ramifications sur toute la surface du cerc., où l'on trouve du reste les belles vallées de Pinzgau, de Pongau, de Longau et de Zillerthal. La mont. la plus élevée est le Glockau, qui s'élève à 11,988 pieds au-dessus du niveau de la mer. La principale richesse de ce cerc. consiste dans les productions minérales de toute espèce, depuis l'or et les pierres précieuses jusqu'au plomb. Les mont. de la partie mérid. contiennent de nombreuses mines de fer, de plomb et des carrières de marbre. L'exploitation des mines de fer de Hallein sont d'un revenu considérable pour la couronne. Des bains d'eaux thermales assez fréquentés se trouvent dans la vallée de Gulstein, au S.

SALZBOURG, SALZBURG, anc. v. forte de l'archiduché d'Autriche, ch.-l. du cerc. de même nom; à 23 l. de Munich et 58 l. de Vienne; siége d'un archev. Elle est sit. sur la Salza, au pied du Kapusinerberg, et à 1,410 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les rues sont étroites et mal pavées; mais les maisons, généralement construites dans le goût italien, sont de belle apparence. La cathédrale est remarquable par la solidité de sa construction. Viennent ensuite le palais archiépiscopal, l'anc. chât.-fort de Hohensalzburg. Cette v. possédait autrefois une université qui fut supprimée en 1809. Il y a quelques fabr. de tabac et d'articles de papeterie. Elle paraît occuper l'emplacement du *Juvavia* des Romains, détruit par Attila en 448. Les ambassadeurs de Charlemagne et ceux de Nicephore, empereur d'Orient, y traitèrent des bornes des 2 empires en 803. Les Français s'en emparèrent en 1800. Popul., 14,000 habit.

SAMAKOV, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), à 11 l. de Sophia, près de la source de l'Isker, qu'on y traverse sur un pont de bois. Il y a plusieurs usines pour la fonte du fer tiré des mont. voisines. Popul. 7,000 habit.

SAMAR (Ile) (archipel des Philippines), a 134 l. de circonf. Elle est assez fertile, surtout en riz, cocos, bois d'ébène, etc.; mais elle est souvent ravagée par les Soulongans et autres. Malte-Brun y place l'oiseau-mouche; je ne l'y ai pas vu, et il n'a été vu par aucun habit. Les buffles (*caravaos*), chevreuils, gros singes, loris, tourterelles, abeilles sauvages et un gr. nombre d'oiseaux sauvages y abondent. Elle est peu peuplée. La résidence de l'*alcade* est à Cabalonga. Sagor en est le ch.-l., et Bay-Bay le meilleur ⚓.

SAMARA, riv. de Russie, prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, aux monts Obehtcheï-Siert, se dirige à l'O., après être entré dans le gouv. de Simbirsk, et se jette dans le Volga, à Samara, après env. 120 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Kinel, le Tok, la Bouzoulouck, etc.

SAMARA, appelé par les Kosaks *Svataia-Reka*, riv. de Russie (Iekaterinoslav), prend sa source à 3 l. du vg. de Britvin, arrose une partie du gouv. d'Iekaterinoslav, passe à Novomoskovsk et vient se jeter dans le Dniepr un peu au-dessous d'Iekaterinoslav, après avoir coulé pendant env. 60 l. Son principal affl. est la Kabilna.

SAMARANG, v. forte, à l'emb. d'une baie, dans la partie E. de l'île de Java. Elle est commerçante. 30,000 habit. A 100 l. E. de Batavia.

SAMARIE, pet. état au centre de la Palestine, ayant pour capit. la v. du même nom.

SAMARKANDE, v. anc. de Boukharie, sur une hauteur appelée Kohak, au centre de la vallée de Vafi, sur une pet. riv. qui se jette non loin de là dans le Zer-Afchan, à 52 l. E. de Boukhara. Elle n'est défendue que par un mur garni de tours et de 12 portes en fer. La plupart des maisons sont en pisé; peu sont bâties en pierre. On y compte 250 mosquées, dont plusieurs assez belles. Près l'une d'elles, on remarque le tombeau de Timour, entièrement construit en jaspe et surmonté d'une immense coupole. Il y a en outre plusieurs bazars et 3 caravanseraïs. Du temps de Timour, qui avait fait de Samarkande la capit. de son emp., aucune v. de l'Asie ne pouvait lui être comparée

en magnificence et en grandeur. Aujourd'hui, quoique bien déchue, Samarkande compte encore près de 60,000 habit.

SAMATON, com. de France (Gers), ch.-l. de cant., dans un pays fertile. On y fait le comm. de grains et de bestiaux. 1,930 habit. Arrond. et à 1/2 l. N. E. de Lombez. ⊠ de distribution.

SAMBA, cerc. de Gallicie, borné au N. par ceux de Przmgil et de Lemberg, à l'O. par le cerc. de Sanok, au S. O. par la Hongrie, au S. E. par le cerc. de Stry, à l'E. par celui de Brzezany. Sa longueur est de 28 l. du N. au S., et sa plus gr. largeur de 22 l. On évalue sa popul. à 247,564 habit. Dans la partie S. et S. O. s'élèvent les monts Carpathes. La partie N. est plate. Le Dniestr, la Stry, la Distritza, etc., l'arrosent. Sa principale industrie consiste dans l'exploitation des mines de fer. Ch.-l. :

SAMBA, à 16 l. 1/2 S. O. de Lemberg, sur la rive dr. du Dniestr. On y exploite une saline considérable. Popul., 6,575 habit.

SAMBASS, v. de la côte O. de l'île Kalémantan, capit. d'une soulthânie de même nom. Mines de diamants.

SAMBOANGAN, pet. v. de l'île et à 15 l. N. O. de Maïndanao. Principal établissement espagnol de l'île; séjour des exilés de Manila, avec 1 rade défendue par un fort couvert de batteries, et résidence d'un gouverneur. 1,200 habit. Lat. N., 6° 45′; long. E., 119° 50′.

SAMBOR, v. de Gallicie (Autriche), sur le Dniestr, ch.-l. d'un cerc. de ce nom. 25,000 habit. A 15 l. S. O. de Lemberg.

SAMBRE, riv., prend sa source dans le départ. de l'Aisne, traverse le départ. du Nord, entre en Belgique et a son emb. dans la Meuse, à Namur, après env. 45 l. de cours. Elle est navigable depuis Landrecy jusqu'à son emb., c.-à-d. pendant 138 l. Ses principaux affl. sont l'Heure, la Grande, la Thuire, etc.

SAMÉON, com. de France (Nord). 1,701 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Douai.

SAMER, com. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 1,895 habit. Arrond. et à 3 l. S.S. E. de Boulogne-sur-Mer. ⊠.

SAMNITES (Les), peuple d'Italie, dans le *Samnium*, descendaient des Sabins. Leur pays comprenait le comté de Molite et une partie de la Terre de Labour d'aujourd'hui.

SAMOA et non Hamoa, ou Archipel des Navigateurs (Polynésie). Un capitaine espagnol et un baleinier américain, que j'ai connu en Océanie, m'ont assuré que le véritable nom de cet archipel était Samoa et non Hamoa. Je crois qu'il a été découvert par Roggewen, mais on peut l'attribuer à Bougainville, car les gisements géographiques du premier fourmillent d'erreurs, et Bougainville les a rectifiées.

La chaîne des îles Samoa embrasse une étendue de cent lieues, de l'E. à l'O., par le 14e degré de lat. mérid. La superficie de cet archipel est d'environ 7 lieues carrées et sa population paraît être au moins de 60,000 habit. Nous donnerons le nom de chacune de ses îles, en indiquant sa position.

L'île du milieu porte le nom de *Maouna*. Cette terre, riche en orangers, arbres à pain etc. renferme des bosquets et des cascades, dont l'aspect est délicieux.

Opoun, *Leme* et *Fanforne* sont trois îles hautes et boisées qui paraissent de loin ne former qu'une seule île, attendu qu'elles ne sont séparées que par des canaux étroits. Dans toute la Polynésie, les villages sont situés sur la plage, où ils semblent suspendus à mi-coteau.

Oïolava a 40 milles de longueur sur 40 milles de large, elle est accompagnée de plusieurs îlots, et cette île, par la beauté de ses aspects, sa fertilité et sa population, est au moins égale à la riante Taïti.

L'*Ile plate* adhérente à Oïolava, située par 13° 53′ de lat. S. et 174° 23′ de long. O. Elle est fort petite, mais excessivement fertile et populeuse. Quand les étrangers y arrivent, elle devient un bazar flottant de légumes, de fruits et de cochons. On dirait les jardins flottants de Mexico.

Pola. Selon La Peyrouse et Kotzebue, c'est une terre admirable, de l'aspect le plus riant et d'une prodigieuse fécondité, et qui a 100 milles de circonférence.

La pet. île Rose, découverte par M. de Freycinet, paraît déserte.

Parmi les récifs de corail qui environnent ces îles, on trouve des cailloux de basalte. Les arbres à pain, le cocotier, le bananier, l'orange, le genava, la canne à sucre, les ignames, les patates, les perles, le cachou et les chiens, du poisson en abondance, de beaux ramiers, des tourterelles, des perruches et une foule d'oiseaux au brillant plumage : voilà l'histoire naturelle et les aliments de ces peuples. Deux cents pirogues apportèrent à La Peyrouse une quantité prodigieuse de fruits et de cochos et plus de deux cents pigeons, ramiers et perruches, tellement apprivoisées, qu'ils venaient, dit-il, manger dans la main.

Les îles de ce magnifique archipel se distinguent par l'absence de grands animaux, ainsi que toutes les autres îles de l'immense Polynésie.

Les indigènes sont d'une taille très élevée et bien faits et très musculeux. Leur teint est foncé, leurs cheveux droits et ébouriffés et généralement ils n'ont pour tout vêtement qu'une ceinture d'herbes marines qui leur descend au genou, et qui les fait ressembler aux dieux des fleuves de la fable; quelques uns ont une-espèce de pantalon qui va des hanches aux pieds. Quelques colliers de verroteries ornent la poitrine d'un petit nombre. Leur tatouage est peu remarquable. Les habitants de Maouna ont semblé violents, féroces, querelleurs, emportés, faux et rusés, voleurs et même cannibales aux voyageurs, et ceux de l'île plate leur ont semblé doux et paisibles; les femmes qui ont été aperçues à bord des pirogues, ont paru à La Peyrouse jolies, fort grandes, luxurieuses et dévergondées. La plupart de leurs villages sont construits sur les bords des cours d'eau qui se jettent dans la mer, et comme ils communiquent toujours des uns aux autres en pirogues, et que l'archipel en est couvert, ils poussent leur navigation jusqu'aux îles Vité.

Bougainville donna au groupe entier le nom de navigateur, dont je l'ai dépouillé, selon mon usage, en faveur du nom indigène. Une écharpe de feuilles leur servait de

ceinture, un ruban vert s'élançait dans leur chevelure, ornée de fleurs. Pendant la relâche de La Peyrouse, toutes les femmes de l'île furent à la disposition des équipages. Les vieillards servaient de prêtres et d'autel au culte de Vénus, pendant que des matrones célébraient par des chants ces noces brutales, et concluaient ces mariages impudiques. Il est à remarquer que ces hommes à la taille herculéenne se moquèrent de la taille médiocre et grêle des Français de La Peyrouse. Un Tagale ou un Bissaya qui était à bord de la frégate montée par le général, comprenait en partie leur langage.

Le Samoans sont industrieux ; ils construisent admirablement avec des haches d'un basalte fin et compacte leurs pirogues, qui manœuvrent fort bien à la voile. Ils fabriquent des grands plats à 3 pieds. Ils travaillent également bien à des tissus soyeux qui ressemblent à ceux que font les Zélandais avec le *phormium tenax*, mais on ignore quelle est la plante qu'emploient les Samoans. Leurs nattes et leurs étoffes papyriformes sont également d'une finesse et d'une élégance fort remarquable.

SAMOGITIE, nom que portait anciennement la Lithuanie septentr., gouv. de Vilna.

SAMOS, en turc *Sousam Adassi*, une des îles Sporades, sur la côte d'Anadouli, dont elle est séparée par un détroit d'une l. Elle a env. 10 l. de long sur 4 1/2 de large. Cette île, déjà célèbre chez les anc. par la richesse et la fertilité de son sol, est encore une des plus florissantes de l'archipel grec ; tous les arbres d'Asie y croissent, à l'exception du cyprès. On pourrait y exploiter des mines d'or et d'argent. Ses carrières de marbre sont estimées ; mais le principal comm. d'exportation consiste en raisins secs et en vins renommés pour la délicatesse de leur bouquet. Elle renferme plusieurs antiquités, entre autres les ruines de l'anc. v. de Samos, qui se voient à 2 l. de Cora. Samos, d'abord gouvernée par ses rois, passa tour à tour sous la domination des Perses et des Athéniens ; les Turks la possèdent aujourd'hui. Cora est la résidence des principales autorités de l'île, mais Vathi est la v. la plus considérable. Il m'a semblé que sa popul. n'excédait pas 12,000 habit.

SAMOTHRAKI ou SAMENDRAKI (l'anc. *Samothrace*), pet. île de l'Archipel. Elle a env. 6 l. de long sur 4 1/2 de large. Le sol est montagneux, et produit du blé, du vin, de l'huile, etc. Son principal comm. consiste en miel et en safran. Île de la mer Égée, célèbre par les mystères qu'on y célébrait en l'honneur des dieux *Cabères*, et pour avoir donné le jour au fameux Aristarque. A 8 l. 1/2 S. des côtes de Roum-Ili.

SAMOUR, riv. de la Russie mérid., prend sa source dans les mont. de la Tcherkassie, entre dans le Daghestân mérid., et, après avoir coulé à l'E. N. E., vient se jeter, par plusieurs emb., dans la mer Caspienne, à 10 l. S. S. E. de Derbend, après env. 65 l. de cours.

SAMOYÈDES (LES), peuple de Russie, habitant les bords de l'océan Glacial, entre le Mizen et l'Ienisseï, dans les gouv. d'Arkhanghelsk, de Tobolsk et de Tomsk. Les Samoyèdes sont fort disgraciés de la nature : leur taille ne dépasse guère 4 pieds, leur tête est trop grosse pour leur corps ; la petitesse de leurs yeux, la grandeur de leur bouche et de leurs oreilles, leur donnent un aspect repoussant. Ils vivent du produit de leur chasse et de la pêche, et sont idolâtres. Le nombre des membres de cette peuplade s'élevait, au dernier recensement, à 2,766 habit.

SAMSOUN (l'anc. *Amisus*), pet. v. de la Turkie asiat., avec 1 ⚓ sur la mer Noire. Cette v. était, après Synope, la plus belle du roy. de Pont. Mithridate y fit souvent sa résidence ainsi que Pompée. A 8 l. E. de Djanik.

SAN, riv. de Gallicie, prend sa source dans les monts Carpathes (Sanok), arrose les cerc. de Przmysl et de Rzeszaw, et se jette dans la Vistule, à 2 l. 3/4 de Sandomir, après un cours d'env. 95 l., pendant lequel elle reçoit la Wislok, la Tunen, la Wysznia, la Lubaczow, etc.

SANA, ou OUSAL, v. d'Arabie (Yémen), capit. de la prov., qui est fertile au point que le froment y rapporte 50 pour 1, et le millet 400 pour 1 ; le raisin est exquis et en abondance. La v., entourée de collines, est la résidence de l'imâm. Son climat est tempéré et sain. Le comm. est y très actif. La popul. arabe doit être considérable ; il y a en outre 2,000 juifs habitant un quartier séparé. A 60 l. N. N. E. de Moka.

SANCERGUES, vg. de France (Cher), ch.-l. de cant. ✉ de distribution. 821 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Sancerre.

SANCERRE, v. de France (Cher), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, bureau de conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, entrepôt de tabac et de poudres, et un collége communal. Le site de Sancerre est pittoresque. Cette v. est bâtie sur une colline isolée, dont les pentes sont enrichies de vignobles, qui fournissent au comm. des vins très estimés. Les exportations consistent encore en grains, bestiaux, noix, laine et chanvre. On croit que cette v. fut fondée par Charlemagne, qui l'aurait peuplée d'une colonie de Saxons. On connaît les horreurs de la famine que souffrirent ses habit. en 1575. ✉. 3,482 habit. A 9 l. 1/2 N. E. de Bourges.

SANCKOÏ, riv. de Cochinchine (Tonquin), prend sa source en Chine, dans la prov. d'Yun-Nan, coule au S., puis au S. E., et vient se jeter par plusieurs emb. dans le golfe de Tonquin, par 20° 5' lat. N. et 104° 25' long. E. ; après 255 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Lo-Sien-Klang, et le Ho-Ti-Kiang.

SANCOINS, bg. de France (Cher), ch.-l. de cant. ✉. 2,021 habit. Arrond. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de St.-Amant-Montrond.

SANDANA ou SANDALBOSCH en hollandais, Cette île donne du bois de sandal, du coton, des buffles et des chevaux. Le sandal étant inférieur à celui du Timor est presque abandonné. On y trouve aussi des faisans et le *jaar royal* (oiseau à années, en hollandais).

SANDAO ou AXA ITA, riv. d'Islande (Ostland), descend du mont Klafa et se dirige vers le N., pour se jeter dans l'océan glacial Arctique, après environ 40 l. de cours.

SANDEK, cerc. de Gallicie, borné au N. par celui de Bachnia ; à l'E., par celui de Jaslo ; au S., par la Hongrie ; à l'O., par la Hongrie et le cerc. de Wladovcie. Il a env. 23 l. de long sur 16

de large, et 217,800 habit.; a pour ch.-l. Sandek, pet. v. à 17 l. de Cracovie et à 60 l. de Lemberg, avec 3,700 habit.

SANDILLON, com. de France (Loiret). 1,600 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Orléans.

SANDOMIR, vaivodie de Pologne, bornée au N. par celle de Varsovie; au N. E., par celle de Podlaquie; à l'E., par celle de Lublin; au S. E. par la Vistule, qui la sépare de la Gallicie; au S. O. et au S. par la vaivodie de Krakovie; et à l'O., par celle de Valisch. Elle a env. 42 l. de long sur 38 dans sa plus gr. largeur. On y compte 344,500 habit. On y compte plusieurs mines de plomb, de fer, de cuivre, de zinc en exploitation.

SANDOMIR, v. de Pologne, ch.-l. de la vaivodie du même nom; sur la gau. de la Vistule, avec un chât. Evêc. Popul., 6,000 habit. A 55 l. S. B. E. de Varsovie.

SANDWICH, archipel. *Voy.* Haouaï.

SANDWICH (Ile). *Voy,* Nouvelles-Hébrides.

SANDWICH (Terre de), groupe d'îles de l'océan Atlantique mérid., au S. E. de celle de Géorgie, découvertes par Cook, visitées par Billinghausen. Lat. S., 59′; long. O., 29′.

SANGUEL ou Miatiou-Leono, riv. du Rio de la Plata (San-Luis). Elle sort des marais de Las Canaverales et du Como-Leuvou pour former le Cusu-Leuvu, après 170 l. de cours. Son princ. affl. est le Rio-del-Diamants.

SANNOIS, com. de France (Seine-et-Oise) 1,622 habit. Arrond. et à 42 l. 3/4 N. N. E. de Versailles.

SANOK, cerc. de Gallicie, borné au N. par ceux de Jaslo et de Przmyzl; à l'E., par celui de Samber; au S., par la Hongrie; à l'O., par le cerc. de Jaslo. Il a 280 l. carr. de superf. et 292,415 habit. Les mont. Carpathes en traversent la partie S. On y exploite plusieurs mines de sel. Le ch.-l. est Sarak, sur la rive gau. du San, à 35 l. de Lemberg. Cette v., peu importante, a donné le jour au célèbre savant Grégoire de Sanok.

SANSANDING, v. du Tak, par la rive gau. du Dioliba. Comm. considérable avec les Arabes qui y prennent de la poudre d'or et du coton en échange de sel et objets en verre et corail. 12,000 habit. A 10 l. N. E. de Sego.

SANSSAC - L'ÉGLISE, com. de France (Haute-Loire). 1,612 habit. Arrond. et à 2 l. O. du Puy.

SANTANDER appelée aussi Las Montanas, prov. d'Espagne, bornée au N. par le golfe de Biscaye; à l'E., par la prov. de même nom; au S., par celles de Burgos, Toro, Palencia, Leon; à l'O., par les Asturies. Elle a env. 34 l. de long sur 23 dans sa plus grande largeur, et 181,955 habit. Les mont. des Asturies et leurs chaînes en sillonnent en tous sens la surface. On y récolte assez de lin et de chanvre. Les moutons qu'on y élève fournissent une laine très recherchée. On y compte une grande quantité de fabriques d'étoffes de laine et de coton, de chapeaux, de savon et de poterie. Il y a une fonderie de canon. Le ch.-l. est :

SANTANDER (*Portus Blindium*), sur le golfe de même nom. Son ⚓ est sûr et défendu par 2 forts. Evêc. A 92 l. de Madrid. Les mines de fer exploitées dans ses env. alimentent la fonderie de canons et de projectiles qui y est en activité. Il y a un consul français. Popul., 18,000 habit.

SANTANDER, riv. du Mexique qui prend sa source dans la Sierra-Madre, près de Zacatecas, arrose les prov. de Patori et de Tamaulipas, et vient se jeter dans le golfe du Mexique, par 23° 45′ lat. N. et 100° 30′ long. O., après env. 120 l. de cours. Son principal affl. est le Salillo.

SANTAREM, v. de Portugal (Estremadure), sur la rive droite du Tage, à 22 l. de Lisbonne. Cette v., qui s'étend sur le penchant d'une mont., est, dit-on, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne colonie romaine de *Presidium Julianum.* Elle fait quelque comm. avec Lisbonne. Plusieurs rois de Portugal y ont établi leur résidence.

SANTARIYAH, oasis du Ssâhhra, à 3 l. du lac Larakièh. On y remarque un gr. nombre de grottes sépulcrales. Il fut visité pour la première fois, en 1825, par M. Pachô.

SANTEE, riv. des États-Unis, prend sa sour. dans les Bleu-Mountains (Caroline sept.), arrose cette prov. et la Caroline mérid., et va se jeter dans l'océan Atlantique, par 33° lat. N. et 81° 41′ long. O. Son principal affl. est la Broad-River.

SANTENAY, com. de France (Côte-d'Or). 1,515 habit. Arrond. et à 34 l. 3/4 S. O. de Beaune. Ses vins sont estimés.

SAÔNE, riv. de France, prend sa sour. dans les Vosges (départ. des Vosges), à Niomenil, arrose les départ. de la Haute-Saône, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, sépare ceux du Rhône et de l'Ain, et se jette dans le Rhône à Lyon, après env. 114 l. de cours. Elle est flottable pendant 33 l., depuis Monthureux jusqu'à Gray, et pendant 74, depuis Gray jusqu'à son embouchure. Les principales riv. qui se jettent dans la Saône sont le Doubs, l'Oignon, la Dheune, la Seille, la Grone, la Lanterne, la Drôme, l'Auche, la Reyssouse, la Vingeanne. Les canaux du Centre et du Rhône au Rhin la font communiquer à l'Yonne et à ce dernier fl.

SAÔNE, pet. riv. de France (Lot), se jette dans la Garonne, à 2 l. d'Agen, après 15 l. de cours.

SAÔNE (Haute-), départ. de France, formé de la partie septentr. de l'anc. prov. de la Franche-Comté. Il est borné au N. par celui des Vosges; à l'E., par celui du Haut-Rhin; au S., par celui du Jura; à l'O., par celui de la Côte-d'Or, au N. O., par celui de la Haute-Marne. Il a env. 30 l. de long sur 20 1/2 de large, et 301 l. carr. de superficie. Sa surface est généralement montueuse. Il est traversé dans sa partie occid. par la Saône qui lui donne son nom. L'Oigne, le Doubs, le Saolon, la Lanterne, le Coney, l'Amance, le Durgeon, la Romaine, la Superbe, la Gourgeon, etc., arrosent les autres parties de son territ. Le climat y est en général humide; mais sain. On y récolte abondamment toute espèce de céréales, des légumes, du colza, de la navette, du lin, du chanvre; le gros bétail, les chevaux et les porcs qu'on y élève sont de bonne qualité. Le règne minéral y est d'une gr. richesse. Plusieurs mines de charbon de terre sont en exploitation et chaque année on en découvre d'autres. On y exploite une partie des mines de fer, de plomb, des tourbières, des carrières de

marbre, de granit, de jaspe, d'albâtre, des terres à potier, de la marne, etc. Les forges et hauts-fourneaux, les usines à l'anglaise, les manuf. de tôle et de fer-blanc absorbent presque toute l'industrie manuf. des habit. Il y a cependant plusieurs moulins à huile et à scie. Ce départ., dont la popul. s'élève à 347,298 habit., fait partie de la 6e division militaire, de l'archev. de Besançon et de la 18e conservation forestière. Il ressortit à la cour royale et à l'académie de Besançon, et envoie 4 députés à la chambre. Revenu territ., 18,336,000 fr. Il est divisé en 3 arrond., 28 cant., 811 comm. Vesoul en est le ch.-l.

SAÔNE-ET-LOIRE, départ. de France, formé d'une partie de la Bourgogne; borné au N. par le départ. de la Côte-d'Or; à l'E., par ceux du Jura et de l'Ain; au S. par ce dernier et ceux du Rhône et de la Loire; à l'O., par celui de l'Allier; et au N. O., par celui de la Nièvre. Il a env. 38 l. de long sur 28 de large, et 333 l. carr. de superf. Les principales riv. qui l'arrosent sont la Saône et la Loire dont il tire sont nom, puis viennent l'Arraux, la Seille, la Dhenne, la Grone, le Reconce, la Bourbince, la Guye, le Doubs, la Guiotte, etc. Il est aussi traversé par le canal du Centre. Le climat y est tempéré et son sol d'une gr. fertilité. On y récolte une gr. quantité de céréales, des vins estimés, du chanvre, du foin en abondance, etc. Dans les pâturages on élève beaucoup de bétail, de porcs, et de chevaux dont la race s'améliore par le dépôt royal d'etalons établi à Cluny. Il y a plusieurs mines de fer, de cristal de roche, de charbon de terre; des carrières d'albâtre, de marbre coloré, de pierres lithographiques et de tailles. L'industrie comprend la fabrication des tissus de laine, des tapis, des armes à feu. On y compte plusieurs forges, hauts-fourneaux et martinets. On y fait en outre un gr. comm. de vins, grains, eaux-de-vie, vinaigre, chanvre, chevaux, bétail, sel, pierre à bâtir, charbon de terre, cuirs, cristal, etc. Ce départ. se divise en 5 arrond., 48 cant., et 593 com., comprenant 551,507 habit. Il fait partie de la 18e division militaire, du 19e arrond. forestier et de l'évêché d'Autun. Il ressortit à la cour royale et académie de Dijon, et envoie 7 députés à la Chambre. Il a pour ch.-l. Mâcon.

SAORGIO, pet. v. du Piémont (Suisse), sur une mont. escarpée qui commande le passage du col de Tende. 3,000 habit. A 41 l. N. E. de Sospello.

SAP (Le), com. de France (Orne), 1,496 habit. Arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. d'Argentan.

SARABAT (l'anc. *Hermues*), riv. de la Turkie asiatique (Anadouli), prend sa source dans le mont Maurad-Dagh, se dirige au S. O., puis à l'O.; et se jette dans le golfe de Smyrne, à 8 l. de cette v., et après env. 80 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Mermeze et plusieurs autres cours d'eau moins importants.

SARAGOSSE (anc. *Cæsarea Augusta*), v. d'Espagne, capit. de l'Arragon, sur l'Ebre, archev. La cathédrale et l'église de Notre-Dame de Pilas, quoique bâties en briques ainsi que les autres édifices, sont assez remarquables. Elle a 1 université, 1 académie des arts, 2 bibliothèques publiques, plusieurs fabr. d'étoffe de soie et de coton, des chapelleries et des distilleries d'eau-de-vie. Elle est célèbre par le siége qu'elle soutint contre les Français, en 1808 et 1809, et par la défense héroïque de ses habit. et de son brave commandant le général Palafox. 42,000 habit. A 70 l. N. E. de Madrid.

SARAMACA, riv. de la Guyane anglaise, prend sa sour. dans les mont. de l'intérieur, et a son emb. dans l'océan Atlantique, par 50° 38′ lat. N., et 57° 50′ long. O. Son cours est d'env. 170 l. Elle communique avec la Louisiane, au-dessus de Paramaribo.

SARAMON, com. de France (Gers), ch.-l. de cant., près de la Gimone; elle avait jadis une abbaye de bénédictins. ✉. 1,338 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. d'Auch.

SARANSK, v. de Russie (Penza), sur la Saranja, à 33 l. N. de Penza. Elle fait un comm. assez actif en vin, savon, teintureries et tanneries. Popul., 8,000 habit.

SARAPOUL, v. de Russie (Viatka), sur la rive dr. de la Kama, à 142 l. S. E. de Viatka. Il s'y fait un comm. assez considérable en sel, bois de construction, fil, grains, savon et cuirs. Popul., 6,000 habit.

SARATOR, gouv. de Russie, borné au N. par ceux de Penza et de Simbersk; au N. E., par celui d'Orenbourg; à l'E., au S. E. et au S., par celui d'Astrakhân; à l'O, par ceux des Kosakes du Don, de Voronéje et de Tombor. Il a env. 155 l. de long, 150 de large, 15,512 l. car. de superf. Le lac d'Éilton, appelé par les Kalmouks Altan Noor, fournit annuellement près de 10,000,000 de pounds de sel. Il s'y trouve plusieurs fabr. de toile, d'étoffes de coton, de draps, de bonneterie, poterie et une gr. quantité de distilleries d'eau-de-vie de grains. La pêche, sur le Volga, est très importante. Plusieurs colonies allemandes y ont été établies sous Catherine II. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Volga, la Medviéditza, la Koper, la Tercka, l'Auza, l'Irgiz, etc. Ce gouv. a pour ch.-l.

SARATOR, v. sit. sur la rive gau. du Volga; évêc.; à 412 l. de Saint-Pétersbourg et 215 de Moskou. Cette v., se trouvant sur le passage de nombreux convois de marchandises importées d'Astrakhân dans l'intérieur de l'empire, tant par terre que par le Volga, offre un aspect constamment animé. Popul., 15,000 habit.

SARBACH, pet. v. du gr.-duché de Bade (Kinzig), à 3/4 de l. d'Achern. C'est près de cette v. qu'un boulet de canon enleva Turenne, le 27 juillet 1765. On y a élevé une pyramide destinée à rappeler la mort de ce grand homme.

SARCELLES, com. de France (Seine-et-Oise), dans une vallée embellie de jolis jardins et d'élégantes maisons de plaisance. On y fabr. des dentelles en fils d'or et d'argent, et des bijoux. 1,615 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Pontoise. ✉ de distribution.

SARDAIGNE (*Sardinia*), gr. île de la Méditerranée, à 3 l. S. de la Corse, dont elle est séparée par le détroit de Bonifacio; s'étend entre les 38° 56′ et 41° 14′ lat. N., et les 5° 45′ et 27° 28′ long. E. Elle a env. 60 l. dans sa plus grande longeur sur 25 de large, et 1,618 l. car. de superficie. Elle est traversée par plusieurs chaînes de mont., dont le plus h. sommet est le Gennar Gentu, élevé de 5,634 toises au-dessus du niveau de la mer, selon M. de la Marmora. Les princi-

pales riv. de ce pays sont l'Oristano, le Garino, l'Ozieri et le Fumeidi-Porto-Torres. Le climat est en général malsain et humide, surtout dans les vallées; mais le sol est fertile, quoique le défaut de population, et l'état arriéré où se trouve l'agriculture, s'oppose à tirer tout le parti possible d'une nature riche et féconde. On y récolte cependant du blé d'une excellente qualité, du maïs, du riz, toutes sortes de légumes et des vins estimés à l'étranger. Le pistachier, le palmier, le dattier, le figuier d'Inde y croissent naturellement. Les arbres les plus communs des forêts sont le pin, le chêne et le myrthe, qui y atteint une grosseur extraordinaire. On élève en Sardaigne toute espèce de bétail; mais ces animaux y sont en général de petite race. On trouve de nombreuses mines de fer, de plomb, de cuivre et de houille, des carrières de marbre, de gypse, d'albâtre, d'alun, de nitre, des jaspes, des agates et des améthystes. L'industrie manufacturière y est presque nulle.

Le Sarde porte, dans ses mœurs et dans sa physionomie, l'empreinte d'un type particulier. Sa langue est un dialecte italien. Il y a dans cette île 2 universités, celles de Sassari et de Cagliari. Les naturels ont beaucoup de goût pour la poésie et les disputes scolastiques; ils se distinguent par leur patriotisme, et sont rusés et vindicatifs. Malgré les efforts que fait le gouv. pour l'introduction des écoles primaires, les classes inférieurs sont encore dans l'ignorance la plus complète. On trouve peu de paysans qui sachent lire et écrire. Le système féodal est encore en vigueur dans le pays. Un vice-roi, nommé par le roi, gouverne l'île tant au civil qu'au militaire. Les forces de l'île se composent au gr. complet de 14,872 hommes d'infanterie et de 7,491 de cavalerie. Dans ce nombre n'est pas comprise la milice du pays. On évalue sa popul. à 471,985 individus. La Sardaigne est divisée en 10 prov. ou préfectures qui sont : Ozieri, Sassari, Alghero, Cuglieri, Nuoro, Busachi, Lanusei, Isili, Cagliari, Iglesias. La capit. de l'île est Cagliari, résidence du vice-roi.

SARDES (aujourd'hui Sart), v. capit. de la Lydie, sur le Pactole, fut une cité riche et puissante. Elle eut pour roi Crésus, si renommé par ses richesses.

SAREPTA, pet. v. de Russie (Saratour). Les rues et les places y sont plantées de peupliers. Les habit. se livrent à des industries diverses. Fondée en 1765 par une colonie de frères Moraves. 5,000 habit. A 81 l. S. de Tsaritsine.

SARKATCHAVAN SEPTENTRIONAL, riv. d'Amérique, dans la partie centrale de l'île de la Nouvelle Bretagne, formée par 2 branches qui prennent leurs sources dans les Rocky-Mountains, et après un cours très sinueux s'écarte et s'étend vers le 53° lat. N. et 107° long. O., forme le lac Cédar, et se jette dans le lac Ouinipeg. Son étendue est de 300 l. Les rives sont habitées par les Knistinaux et les indiens de Pierre-Chute, Sanyer, Pieds-Noirs et autres tribus.

SARLAT, v. de France (Dordogne), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, d'un tribunal de comm., d'une conservation des hypothèques et d'une direction des contributions indirectes, avec un collége communal. Elle est située au fond d'un vallon et assez mal bâtie. Il s'y fait un comm. considérable en bestiaux et huile de noix. Fénelon était né à Sarlat. 5,669 habit. A 12 l. S. E. de Périgueux. ⊠.

SARMATIE, 2 contrées du Nord, l'une de l'Europe et l'autre de l'Asie. Elles étaient séparées par le Tanaïs. Celle d'Europe était bornée par la Vistule à l'O., la seconde par la Scythie à l'E.; leurs autres limites me paraissent contestables.

SARNEN, jolie pet. v. de Suisse, dans une belle vallée, sur le bord sept. du lac de ce nom, ch.-l. du canton d'Unterwald. 3,500 habit. A 20 l. E. de Berne.

SARNO, v. du roy. de Naples (principauté cit.), sur le Sarno; évêc.; à 6 l. N. N. O. de Salerne. La cathédrale est le seul monument un peu remarquable. Elle possède 2 papeteries, quelques fabr. de soieries, plusieurs sour. sulfureuses et une ferrugineuse. Popul., 12,000 habit. A 6 l. 3/4 N. N. E. de Salerne.

SAROS VARMEGYE, comitat de Hongrie, borné au N. par les monts Karpathes, qui le séparent de la Gallicie; à l'E., par le comitat de Zempleis; au S., par celui d'Abaujvar; au S. O. et à l'O., par celui de Zips; 235 l. car. de superf. Le sol, entrecoupé par les ramifications des Karpathes, est arrosé par la Toutza, la Szckelo, la Tapuda, l'Oudena et la Poprad. On y exploite plusieurs mines de sel et de belles opales, et on y compte 72 sour. d'eau minérale. Ce comitat se divise en 4 districts contenant 184,520 habit.

SARPA ou Sarna, riv. de Russie, prend sa sour. dans le gouv. d'Astrakhân, arrose le gouv. de Saratov, et se jette dans le Volga, à Sarepta, après 80 l. de cours.

SARRALBE, bg. de France (Moselle), ch.-l. de cant., entre la Sarre et l'Albe. Ses usines sont importantes; elles fabr. beaucoup d'acier et de fonte moulée. 3,544 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Sarreguemines. ⊠ de distribution.

SARREBOURG, v. de France (Meurthe), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un tribunal de 1er instance, d'une direction des contributions indirectes, d'une conservation des hypothèques; entrepôt de tabacs et sous-inspection forestière. Elle a de belles manuf. et fabr. de siamoises, toiles de coton, etc. 2,340 habit. A 14 l. 1/2 N. N. E. de Nancy. ⊠.

SARREGUEMINES, v. de France (Moselle), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, contributions indirectes, sous-inspection forestière, collége communal. On voit dans cette v. des fabr. de siamoise et de coutil, des filat. de coton, des manuf. de poterie et faïence. C'est le centre d'une gr. fabric. de tabatières de carton, dont le produit est très considérable. 4,113 habit. ⊠.

SARRELOUIS, jolie v. forte des États-Prussiens (Trèves), sur la Sarre, ch.-l. de cerc. Outre plusieurs fabr. d'armes, des tréfileries, des tanneries, Sarre-Louis possède des mines de fer et de plomb dans les env. Il n'existe peut-être point de v. en Europe qui ait produit autant d'illustrations militaires. On compte, dans le dernier siècle, 1 maréchal de France, 14 lieutenants-généraux et 18 colonels nés dans ses murs.

Nous citerons seulement le plus illustre d'entre eux, le maréchal Ney, prince de la Moskowa. Cette v., fondée par Louis XIV et fortifiée par Vauban, appartient à la Prusse depuis 1814. On y parle français. Popul. 8,000 habit. A 14 l. 1/2 S. de Trèves.

SARRIANS, bg. de France (Vaucluse); on y élève beaucoup de vers à soie. 2,626 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Carpentras.

SARY-SOU ou SARA-SOU, riv. qui prend sa source entre les monts Oulou-Tag et Kartchi-Tag, traverse le pays des Kirghis et se jette dans le petit lac qui communique avec celui de Télikoul après env. 200 l. de cours.

SARZANA, pet. v. murée des États-Sardes (Gênes), sur un affl. et à 1/2 l. de la Magra, avec le chât. de Sarzanello sur une mont.; on y remarque la cathédrale. Patrie du pape Nicolas V, à 9 l. de l'anc. Tunis. 3,000 habit. A 3 l. E. S. E. de Spezzia.

SARZEAU, v. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. Il y a des marais salants dans ses env. 6,126 habit. Arrond., et à 1. 1/4 S. de Vannes. ✉ de distribution.

SART, v. de la Turkie (Anadouli), sur le Pactole, à 90 l. de Gouzelhissar. Cette v., actuellement peu importante, est bâtie sur l'emplacement de l'anc. Sardes, détruite par Timour.

SARTÈNE, bg. de Corse, ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière. On y fait un comm. assez actif en blé, moutons, huiles, cire, cuirs de bœufs et peaux de chèvres. 2,682 habit. A 9 l. S. S. E. d'Ajaccio. ✉.

SARTHE, riv. de France, prend sa source dans le départ. de l'Orne, arrose celui de Maine-et-Loire, et va se jeter dans la Mayenne, au-dessous d'Angers, après 80 l. de cours. Elle reçoit l'Huisne, la Sègre, etc.

SARTHE ou SARTE, départ. de France, formé d'une partie du Maine et d'une portion de l'Anjou. Il est borné au N. par le départ. de l'Orne; au N. E., par celui d'Eure-et-Loir; à l'E., par celui de Loir-et-Cher; au S., par ceux d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire; à l'O. par celui de la Mayenne. Sa longueur est d'env. 24 l. sur à peu près autant de large, et sa superf. de 369 l. carr. Les principales riv. qui l'arrosent sont la Sarthe, qui donne son nom au départ.; la Loire, l'Huisne, la Vègre, la Bienne, la Geay, la Braye, etc. Le sol, sans être précisément montagneux, est accidenté et entrecoupé de belles plaines et de forêts. On y fait de bonnes récolte en céréales, maïs, fruits, légumes de toute espèce. La vigne y est cultivée avec soin et produit des vins blancs et rouges estimés, tels que ceux de Château-du-Loir, Marçon, Jaméres, Aigues-Belle. Le bétail y est nombreux, et est exporté dans les départ. voisins; on y exploite des mines de fer et d'anthracite; il s'y trouve des carrières de marbre, de granit, de pierre meulière, d'ardoise, de l'ambre jaune, de la terre à foulon, etc. Il y a plusieurs sources minérales à Ruilli, à Ste.-Colombes, à St.-Rémi-du-Plain et à St.-Rémi-des-Bois. Les toiles jaunes et de couleur qui sortent de ses fabr. sont en grande partie exportées dans les colonies. La bougie fabriquée au Mans est répandue dans toute la France, et des envois considérables s'en font en Allemagne et en Russie. Les papeteries, la ganterie, l'exploitation des mines de fer, et les forges, joints aux produits du sol, aux envois de volaille, à l'exportation des céréales, des marrons, des porcs, cire, miel, etc., sont les principales branches du commerce de ce départ. Il se divise en 4 arrond., 33 cant. et 392 com., renfermant 470,888 habit. Il fait partie de la 4e div. milit., de la 15e conservation forestière, et de l'évêc. du Mans. Il ressortit à la cour royale d'Angers, et envoie 7 députés à la chambre. Ch.-l. Le Mans.

SARTIOUVILLE, comm. de France (Seine-et-Oise); le clocher est remarquable pour sa hauteur et la délicatesse de sa construction. 1,874 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Versailles. ✉ de distribution.

SASSARI, v. de l'île de Sardaigne, ch.-l. de la prov. du même nom, archev., à 40 l. N. N. O. de Cagliari. Cette v. est située sur la mont. qui porte son nom, possède de belles promenades, une cathédrale remarquable par sa façade, et hors de son enceinte la belle fontaine de Rosello. Le comm. y est peu actif vu l'éloignement du port (dit Porto Torre), qui se trouve à 4 l. de la v. Les env. sont charmants et n'offrent qu'une suite continuelle de jardins et de vergers, où l'on compte plus de 400 sources d'eau vive. Popul. 20,000 habit.

SASSENAGE, ch.-l. de cant. (Isère), au pied de la riv. de ce nom. On y remarque les 2 murailles grottes, et on y fabr. d'excellents fromages de ce nom. 1,420 habit. et à 1 l. et 1/2 de Grenoble.

SATILLIEU, com. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,870 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Tournon.

SAUCLIÈRES, com. de France (Aveyron), sur la pente d'une colline. 1,872 habit. Arrond. et à 6 l. S. E. de Millau.

SAUGUES, com. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant., à la dr. du Séjore et dans un site pittoresque. Le clocher de son église est très anc. Le comm. de Saugues est alimenté par le produit de ses fabr. d'étoffes; ses fromages sont renommés. ✉ de distribution. 3,833 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. du Puy.

SAUJON, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., anc. seigneurie appartenant à Richelieu. ✉. 2,122 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Saintes.

SAULDRE (LA GRANDE), riv. de France, prend sa source dans le départ. du Cher, près du vg. de Nevilly, arrose une partie de ce départ., entre dans celui de Loir-et-Cher, ou elle se jette dans le Cher, au dessus de Selles, après env. 30 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la petite Sauldre, la Nére et la Rére.

SAULIEU, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm., collége communal. Il y a dans ses env. des bois et des étangs. Saulieu est très anc.; son nom lui vient d'un temple du soleil qu'il renfermait, et dont on a retrouvé les vestiges. On y fait de la draperie, chapellerie, tonnellerie, beaucoup de broderies sur tulle. Son comm. consiste en grains, vin, bestiaux, laines, chanvre et bois. ✉. 🐎. 3,050 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Semur.

SAULT, bg. de France (Vaucluse), ch.-l. de cant., autrefois d'un comté. ⊠ de distribution. 2,770 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Carpentras.

SAULX, riv. de France, prend sa source dans le départ. de la Haute-Marne, un peu au-dessus du vg. de Pincey, et afflue à la Marne, au-dessous de Vitry-le-Français, après env. 25 l. de cours. Elle est flottable depuis le confl. de l'Ornain jusqu'à son embouchure, c.-à d. pendant peu plus de 6 l.

SAULX, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 1,329 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Vesoul.

SAULXURES, com. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 2,503 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Remiremont.

SAULZOIR, com. de France (Nord), sur la Selle. 2,159 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Cambrai.

SAUMUR, v. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance et d'un tribunal de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, école de cavalerie milit., collége communal, salle de spectacle. Cette v. est dans une belle situation, dans une plaine, sur la rive gau. de la Loire, et non loin de la rive dr. du Thoué. Ses principaux édifices sont l'église de St.-Pierre, l'église de Nantilly, celle de Notre-Dame-des-Ardilliers, l'hôtel de ville, le palais de justice et la caserne de la cavalerie. Les promenades du Mail sont remarquables. Les ouvrages en émail qui se font à Saumur sont renommés pour leur fini. Il y a des fabr. de toiles et mouchoirs, de chapelets et d'objets en cuivre ou en fer; des tanneries, corroieries, raffineries de salpêtre. Les grains, vins, eaux-de-vie, vinaigres, légumes, lin, chanvre, pruneaux, constituent des branches d'un comm. assez actif. Cette v. est très anc. et était fortifiée; elle fut prise par les Vendéens en juin 1793. ⊠. Popul., 11,925 habit. A 10 l. S. E. d'Angers.

SAURAT, v. de France (Ariège). Elle a des usines à fer et des fabr. d'acier. Il y a des mines de fer et des forges dans ses env. 5,014 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Foix.

SAUSSEMESNIL, bg. de France (Manche). 2,011 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 N. de Valognes.

SAUVAGÈRE (LA), bg. de France (Orne), a des fabr. de coutils et des usines. 2,177 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Domfront.

SAUVE, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant., à la dr. de la Vidoulle. Il y a des fabr. de bas de soie et de bonneterie; le comm. est peu considérable. ⊠. 3,021 habit. A 6 l. 1/4 E. de Vigan.

SAUVESSANGUES, com. de France (Puy-de-Dôme). 1,749 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Ambert.

SAUVETERRE, vg. de France (Aveyron), ch. l. de cant. ⊠. 927 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Rodez.

SAUVETERRE, bg. de France (Haute-Garonne). Il y a des carrières de beau marbre dans ses env. 2,256 habit. Arrond. et à 2 l. S. S. O. de St.-Gaudens.

SAUVETERRE, com. de France (Gironde), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 734 habit. Arrond. et à 3 l. N. de La Réole.

SAUVETERRE, com. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. ⊠. 1,632 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Orthez.

SAUXILLANGES, com. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. ⊠ de distribution. 1,748 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 E. d'Issoire.

SAUZÉ, ou SAUZÉ-VAUSSAIS, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. ⊠. 1,629 habit. Arrond. et à 5 l. S. E. de Melle.

SAVANNAH, riv. des États-Unis. Elle se forme par la réunion de la Tugeloo et de la Keawee, se dirige au S. E., pour séparer la Géorgie de la Caroline mérid., et se jette dans l'Atlantique, au-dessus de Savannah, après env. 100 l. de cours.

SAVANNAH, v. des États-Unis (Géorgie), ch.-l. de comté, sur la rive dr. de la Savannah et à 7 l. de l'emb. de ce fl. Cette v., qui n'a qu'une vingtaine d'années d'existence, est bâtie en briques, dans une plaine sablonneuse; ses rues sont bien percées. Elle possède 1 académie, 1 bibliothèque publique, 1 salle de spectacle, et sert d'entrepôt au comm. de la Géorgie, qui consiste principalement en coton, riz et tabac. Popul., 10,000 habit. A 62 l. S. E. de Milledgeville.

SAVE (l'anc. SARUS), en allemand *Sau*, riv. de l'emp. d'Autriche, prend sa source dans les Alpes-Carniques, à 4 l. S. de Villach (Illyrie), se dirige à l'E. S. E., pour séparer la Styrie de l'Illyrie, arrose la Croatie, sépare la Slavonie de la Turkie, et se jette dans le Danube, à Belgrade, après env. 220 l. de cours.

SAVE, riv. de France, prend sa source dans le départ. des Hautes-Pyrénées, arrose le départ. du Gers, et se jette dans la Garonne, près de Grenade, après env. 30 l. de cours.

SAVENAY, com. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. d'arrond., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; dans une belle situation, et d'où l'on suit le cours de la Loire dans une étendue de plusieurs lieues. On y fait un gr. comm. de bestiaux. Savenay est célèbre par la défaite qu'y éprouvèrent les Vendéens le 15 novembre 1793. Popul., 2,079 habit. A 7 l. 1/2 N. O. de Nantes. ⊠.

SAVERDUN, gr. bg. de France (Ariège), ch.-l. de cant., sur la gau. de l'Ariège qui y reçoit la Lansonne. Patrie du pape Benoît XII. Elle était autrefois fortifiée, et Simon de Montfort ne put s'en emparer durant les guerres des Albigeois. Elle fut longtemps le boulevard des Calvinistes; depuis, ses fortifications ont été détruites. Comm. de bestiaux et de fruits. 3,855 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Pamiers. ⊠.

SAVERNE ou UZAR-ZABREN, v. de France (Bas-Rhin), ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance. inspection forestière, direction des contributions indirectes. Cette v. est située à le base d'une mont. élevée. Le palais d'été des évêq. de Strasbourg est son plus bel édifice. Le comm. qui s'y fait consiste principalement en bois. ⊠. 5,352 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Strasbourg.

SAVIGLIANO, jolie v. des États-Sardes (Coni). Cette v., qui s'élève sur une hauteur,

entre la Maira et la Grana, est assez bien bâtie. Elle possède plusieurs filatures de soie, des fabr. de drap et de toile, qui, avec l'exportation du bétail, forment les principaux articles de son commerce. Popul., 18,000 habit. A 6 l. N. N. O. de Coni.

SAVIGNÉ, com. de France (Vienne). 2,734 habit. Arrond. et à 1/2 l. E. N. E. de Livray.

SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE, bg. de France (Sarthe), 2,734 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. du Mans.

SAVIGNY, com. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. 2,881 habit. Arrond. et à 4 l. 2/3 O. N. O. de Vendôme.

SAVIGNY, com. de France (Rhône). On y voyait autrefois une abbaye qui avait le droit de battre monnaie. 1,807 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Lyon.

SAVIGNY-EN-REVERMONT, bg. de France (Saône-et-Loire). 2,189 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Louhans.

SAVIGNY-EN-SANCERRE, com. de France (Cher). 1,604 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Sancerre.

SAVIGNY-SOUS-BEAUNE, com. de France (Côte-d'Or). Ses vins sont renommés pour leur qualité supérieure. 1,575 habit. Arrond. et à 1 l. N. de Beaune.

SAVINES, com. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. 1,052 habit. Arrond. et à 2 l. O. S. O. d'Embrun. ✉. 🐎.

SAVOIE, duché formant la partie N. O. des États-Sardes, entre les 45° 4′ et 46° 24′ lat. N., et les 3° 17′ et 4° 50′ long. E. Il est borné au N. par le lac de Genève et la Suisse, qui, avec le Piémont, forme aussi la limite E.; au S., par le Piémont et la France; à l'O., par ce dernier état. Il a env. 38 l. de long sur 28 de large, et 636 l. carrées de superficie. Ce pays est en gr. partie couvert de hautes montagnes, surtout dans les parties E. et S., où s'élèvent les Alpes Pennines et les Alpes Grecques, dont les sommets sont couverts de neiges perpétuelles. Les plus hautes de ces montagnes sont le Mont-Blanc, le Mont-Cenis, traversé par la route du même nom, le petit Saint-Bernard, etc. Au pied des mont. se déploient des vallées riantes et fertiles, et de nombreux pâturages où paissent de beaux troupeaux de gros et de menu bétail. Les principales riv. qui arrosent la Savoie sont l'Arve, l'Isère, l'Arc, le Fier, le Chéran, la Drôme, l'Arly, la Giffre, les Urses, le Guier et le Rhône, qui la sépare de la France. Parmi les nombreux lacs disséminés sur la surface de ce pays, je citerai le joli lac du Bourget, qui m'a rappelé les lacs enchanteurs de la Lombardie, et celui d'Annecy comme les plus grands, et celui du Mont-Cenis pour la beauté pittoresque de ses rivages. Les sources minérales et thermales d'Aix, d'Amfion, de la Perrière, de Saint-Gervais, etc., sont fréquentées dans la belle saison. Le sol est très fertile en céréales, fruits et légumes. La vigne produit les vins renommés du Montmeillan, de Frangy, de Siestello, de Lucui, de St-Julien, d'Échaillon, etc. Le mûrier est cultivé dans toute la partie orient., et sert à l'éducation des vers à soie. Il existe en Savoie des mines de fer, de plomb argentifère à Pesey, de cuivre, de houille; de nombreuses carrières de marbre, de gypse, d'ardoises et de grès, connues sous le nom de *molasse*. L'industrie manufacturière a pour objet la fabrication des métaux. Il s'y trouve plusieurs manuf. de drap, de lainage, de cotonnade, de soierie, et une grande quantité de filatures. La nature du sol de la Savoie présente au voyageur une foule de curiosités intéressantes. Telles sont les glaces du Mont-Blanc, le lac et les grottes de la Tuile, la cascade de Gresy-sur-Aire, celle de Crans, près d'Annecy, la célèbre grotte des *Fées*, la grotte de Ranges, le chemin de Chailles, le *Bout-du-Monde*, la grotte de St-Saturnin, près Chambéry. Les Savoyards sont sobres, francs, et connus pour leur probité. Un grand nombre émigre, chaque année, en France, et viennent dans les grandes villes remplir les fonctions de domestiques, de portiers, de commissionnaires, de marchands ambulants, d'étameurs, etc. Leur langage est un français corrompu, car ce peuple est d'origine française. L'instruction est encore arriérée dans le pays, surtout dans les campagnes. Parmi les hommes illustres de ce pays, il faut citer le célèbre chimiste Berthollet et le peintre Lange. La Savoie formait, au temps des Romains, une partie de la Gaule-Narbonnaise. Au XVe siècle, ses comtes obtinrent le titre de duc, et, en 1719, celui de roi de Sardaigne. Les Français s'en emparèrent en 1792, et l'annexèrent à la France, jusqu'en 1816, qu'elle fut rendue à la Sardaigne. La Savoie est divisée en huit provinces, qui se divisent en mandements, et renferme 504,000 habit. Elle a pour ch.-l. Chambéry.

SAVONA, v. des États-Sardes, sur le golfe de Gênes, à l'emb. de l'Égabonae, avec une citad. et un ⚓.; ch.-l. de prov.; évêché. Elle est la patrie du pape Jules II, du poëte Chiabrera, et de l'improvisateur Gianni. Popul., 12,000 habit. A 9 l. S. O. de Gênes.

SAXE, en allemand *Sachsen*, roy. d'Allemagne, qui formait autrefois un électorat. Il est situé entre les 50° 10′ et 51° 29′ lat. N., et les 9° 38′, et 12° 40′ long. E.; est borné au N. et au N. E., par la France; à l'E., au S. et au S. O., par la Bohême et la Bavière; à l'O., par la principauté de Reuss, le gr.-duché de Weimar, le duché d'Altenbourg et la Prusse. Il a env. 48 l. de long sur 38 l. dans sa plus grande largeur, et 980 l. de superficie. Les montagnes de l'Erzgebirge en sillonnent la partie méridionale, où l'on voit les sommets de Fichtelberg (montagne du pin) et de la Schneekopf (tête de neige). Il est arrosé par l'Elbe, l'Elster-Noire, la Sprée, la Neiss, la Pleiss, la Saale et les 2 Mudle. Le climat est généralement sain et tempéré, le sol d'une grande fertilité, surtout dans les plaines. Il produit en grande quantité de l'orge, de l'avoine, du houblon, du tabac, des légumes, du chanvre. Dans les pâturages paissent de nombreux troupeaux de bétail. Les montagnes de l'Erzgebirge (montagnes d'airain) indiquent par leur dénomination la richesse du règne minéral, qui se compose de fer, cuivre, argent, cobalt, plomb, étain, arsenic, etc. Elles renferment, en outre, de belles carrières de marbre, des mines de charbon de terre, de soufre, de vitriol et une foule d'eaux thermales et minérales. Dans les env. de Meisein, on ramasse la terre dont on fabrique une porcelaine

estimée dans toute l'Europe. La Saxe est la contrée d'Allemagne où l'industrie manuf. a acquis le plus de développement. Des manuf. de toiles, d'indiennes imprimées, de soieries, de papier, de porcelaine, convrent le pays. Le bon état des routes, la grande quantité de rivières navigables, la modicité des droits d'entrée, donnent au commerce une activité que n'atteignent pas les autres pays. L'allemand parlé par les habitants passe à tort pour le plus pur de l'Allemagne. Cette pureté ne se rencontre que dans le langage des hautes classes, qui sont peut-être plus instruites que dans les autres contrées germaniques. Luther et Leibnitz étaient Saxons. Quoique la religion de l'état soit la réformée, la cour est catholique, et un tiers de la population professe cette religion. Le gouvernement est monarchique constitutionnel. Le roi a 4 voix à la diète de la confédération germanique. Les forces militaires du royaume s'élèvent, en temps de paix, à 12,193 hommes. Le contingent à l'armée de la diète est de 12,000 hommes. La Saxe est divisée en cercles, qui sont : Misnie, Leipzig, Erzgebirge, Woigland et Lusace. Popul., 1,400,000 habit.; revenu, 28.000,000 de fr.; dette, 70,000,000 de fr.

SAXE, prov. de Prusse, bornée au N. par le Hanovre et la prov. de Brandebourg; au N. E. et à l'E., par cette dernière prov.; au S. E., par le duché d'Altembourg; au S., par la principauté de Rhin et les duchés de Meiningen, Weimar et Gotha; au S. O., par l'électorat de Hesse; à l'O., par le Hanovre et le duché de Brunswick. Cette prov. a environ 68 l. de long sur 48 de large; elle faisait autrefois partie du roy. de Saxe. Sa popul. est de 1,396,240 habit.

SAXE-ALTEMBOURG, princ. du duché de Saxe-Gotha, entre la Prusse, Weimar, Schwartzbourg et Cobourg, a 69 l. carr. de superf. Popul. 205,200 habit. Ch.-l., Altembourg. (*Voy.* ce mot.)

SAXE-COBOURG. *Voy.* COBOURG.

SAXE-GOTHA, duché d'Allemagne, a 151 l. carr. Sa popul. est de 185,682 habit. Son contingent militaire est de 1,867 hommes. Ses revenus sont de 1,320,000 florins. Sa capit. est Gotha.

SAXE-HILDBURGSHAUSEN. *Voy.* ce dernier mot.

SAXE-MEININGEN. *Voy.* ce dernier mot.

SAXE-WEIMAR. *Voy.* WEIMAR.

SAYANSK, chaîne de montagnes d'Asie, fait partie de cette longue chaîne qui s'étend sur la limite de la Sibérie et de la Chine. Elle a env. 324 l. depuis l'Ienissei, à l'O., jusqu'au Sélenga, à l'E.

SAYPAN (ILE), une des îles Mariannes, a une rade foraine remplie de hauts-fonds. On aperçoit cette île de loin, grâce à son pic en forme de cône, et son volcan qui est presque toujours en activité. Elle est bien boisée, et, selon quelques anciens géographes, on trouve un petit lac d'eau douce au milieu de l'île. En 1815 les Espagnols en ont chassé les Américains qui s'y étaient établis depuis 1810. Saypan est éloignée de Tinian par un canal de 2 l.

SAZAMA, riv. de Bohême qui sort de l'étang de Zdarko dans le cercle de Czaslau, traverse celui de Kaurzin, arrose celui de Beraun, et, après un cours d'environ 40 l., afflue à la Moldau, à 5 l. 1/2 S. de Prague.

SCAER, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant., au milieu d'un pays boisé. 3,672 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Quimperlé.

SCAMANDRE ou XANTHUS (aujourd'hui KIRKE-KENSLER), fl. de la Troade, qui prenait sa source au mont Ida et se joignait au Simoïs pour se précipiter dans la mer Égée. Il tient sa célébrité d'Homère, qui l'a chanté dans son *Iliade*.

SCANDEROUN. *Voy.* ALEXANDRETTE.

SCANDINAVIE (*Scandia* et *Baltia*). Les Romains nommaient ainsi la partie septentr. de l'île d'Albion. Ils lui donnaient quelquefois le nom de *Britannia Barbara*. La véritable Scandinavie était la presqu'île qui comprend la Suède et la Norwège.

SCANIE, anc. prov. de Suède, formant aujourd'hui le distr. de Christianstadt et de Malmœhus.

SCARBOROUGH, v. d'Angletterre (York), avec 1 bon port sur la mer du Nord, à 16 l. 1/2 d'York. Elle est assez bien bâtie et il s'y fait un commerce assez actif avec la Suède et la Hollande. Popul. 8,000 habit.

SCARPE, riv. de France, prend sa source dans le départ. du Pas-de-Calais et se jette dans l'Escaut à Mortagne (Nord), après 25 l. de cours Elle est navigable depuis Arras, c'est-à-dire pendant 20 l.

SCEAUX, bg. de France (Seine), ch.-l. d'arrond. et de cant., conservation des hypothèques, enregistrement, contributions directes. Sceaux est un lieu charmant, le rendez-vous, dans la belle saison, de la jeunesse parisienne, amie des plaisirs. Il y a des manuf. considérables. On y voit le tombeau de Florian. 1,679 habit. A 2 l. S. de Paris. ✉.

SCHAFFSHAUSE, par corruption SCHAFFHOUSE, cant. de Suisse, presqu'entièrement enclavé entre le gr.-duché de Bade et le Rhin, qui le sépare du canton de Zurich. Il a environ 8 l. de long sur à peu près autant de large; son territoire est sillonné par des ramifications du Jura, dont le sommet le plus élevé est le Randenberg, montagne où l'on a trouvé une quantité de pétrifications, telles que térébratulites, ammonites, bélemnites, échinites, trochites, etc. Le Rhin, qui traverse le canton, y forme une cataracte magnifique près de Schaffhouse. Le climat est doux. L'industrie manufacturière a pour objet des fabriques de bas de laine, d'indienne, de mouchoirs et d'acier, dont les produits rivalisent avec ceux d'Angleterre. Il n'y a d'autres v. dans le canton que le ch.-l. Un grand conseil composé de 74 membres, dont 48 doivent être bourgeois de la v., exercent le pouvoir souverain sous la présidence du bourgmestre. Dans ce grand conseil sont pris 24 conseillers pour exercer le pouvoir exécutif. Le contingent pour l'armée fédérale est de 652 hommes et sa popul. de 32,583 habit. Il a pour ch.-l. :

SCHAFFHOUSE, v. bâtie en amphitéâtre sur la rive droite du Rhin, que l'on y passe sur un pont, avec une citad. bâtie sur l'Hamensberg. Cette jolie ville est mieux bâtie que la plupart des autres cités de la Suisse. Les fontaines sont belles et augmentent encore l'air de pro-

preté et de bien-être qu'on y respire. La cathédrale, d'une belle architecture du moyen-âge, est d'un aspect imposant. La promenade, située hors de la v., offre une vue magnifique sur les bords du Rhin. Schaffhouse est la patrie du célèbre historien Jean de Muller. Popul. 1,744 habit. à 8 l. N. de Zurich.

SCHAUENBOURG, prov. de Hesse-Cassel, entre le Hanovre et la princ. de Waldeck. La popul. est de 28,000 habit. Ville principale, Rinteln.

SCHAUENBOURG-LIPPE, petite princ. souveraine d'Allemagne. Elle est bornée au N. E. par le Hanovre, à l'E. et au S. par un enclave de l'électorat de Hesse, au N. O. par la Prusse et le Hanovre. Elle a env. 10 l. 1/2 de long sur 4 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. Cette princ. occupe le 14e rang dans la confédération germanique et possède une voix à la diète générale. Son contingent est de 240 hommes. Sa pop. est d'environ 2,500 habit. La capit. est Buckebourg.

SCHÉLESTADT, v. de France (Bas-Rhin), ch.-l. d'arrond. et de cant., v. forte, siége d'un tribunal de 1re instance, résidence d'un conservateur des hypothèques, 1 directeur des contributions indirectes, 1 inspecteur forestier. On fabrique à Schélestadt des toiles, toiles de coton, toiles et gazes métalliques d'un travail précieux, du savon, de la bonneterie; on y voit des tanneries, brasseries; son voisinage possède des mines de houille. 9,700 habit. à 9 l. S. S. O. de Strasbourg. ✉. 🐎.

SCHEMNITZ, en hongrois SELMERZ-BANIA, v. de Hongrie (Honth), à 50 l. E. N. E. de Presbourg, près de la riv. du même nom, avec 1 vieux et 1 nouveau château. Les mines d'or et d'argent qui se trouvent dans les env. passent pour les plus riches de la Hongrie et peut-être de l'Europe. Il y a aussi des mines de cuivre, de fer, de plomb, d'arsenic. Leur exploitation occupe 1,200 ouvriers.

SCHENECTADY, v. des États-Unis (New-York), sur le canal d'Erié et sur la Mokawk, ch.-l. de comté, à 6 l. N. O. d'Albany. Popul. 7,000 habit.

SCHERWILLER, bg. de France (Bas-Rhin). Dans les mont. voisines on découvre les belles ruines des châteaux de Ramstein et d'Ortenberg. 2,631 habit. Arrond. et à 1 l. N. O. de Schélestadt.

SCHIEDAM, v. de Hollande (Sud-Holland), près la Schie, à peu de distance de son emb. dans la Meau, à 1 l. 1/2 E. de Rotterdam. On y remarque la cathédrale, l'hôtel de ville, et la bourse. Elle exporte une gr. quantité de genièvre et d'eau-de-vie en Prusse, en Angleterre, à Hambourg et en Russie. Cette v. communique par un canal avec Deft. Popul., 10,000 habit.

SCHILTIGHIEM ou SCHILKEN, bg. de France (Bas-Rhin). 2,794 habit. Arrond. et à 1/2 l. N. de Strasbourg.

SCHIMEG, comitat de Hongrie, dans le cerc. au delà du Danube. 181,000 habit.

SCHIO, bg. considérable du roy. Lombard-Vénitien (Vicence), sur le Timanchu, à 6 l. N. O. de Vicence. On y compte plusieurs fabr. de draps et de soieries, des tanneries et des teintureries. Popul., 6,600 habit.

SCHIRMECK, com. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 1,415 habit. Arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de St.-Dié. ✉.

SCHLANGENBAD, pet. vg. du duché de Nassau où l'on a établi des bains d'eaux thermales assez fréquentés depuis quelques années. 250 habit. A 2 l. 3/4 N. E. de Wiesbaden.

SCHNEEKOPF ou RIESENKOPF, une des plus hautes mont. du Reisengebirge. Elle s'élève sur la limite de la Prusse et de la Bohême au S. E. de Schmiedeberg. Sa hauteur est de 5,058 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sur son sommet est bâti une chapelle.

SCHŒNBRUNN, v. d'Autriche, à 1 l. 1/2 de Vienne. Cette v. est célèbre par la résidence que l'empereur Napoléon fit en 1809 au château impérial, et par la tentative d'assassinat dont il faillit être la victime de la part d'un étudiant allemand, membre de la société dite Tugen bund. On y voit une ménagerie curieuse et un beau jardin botanique.

SCHŒSBURG, en hongrois SEGEVAR, ch.-l. d'un comté de Transylvanie, à 14 l. 1/4 d'Her manstadt. Elle est bâtie sur la rive gauche de de la Kockel, et renferme plusieurs fabr. de toiles, d'étoffes de coton et un grand nombre de filatures. Pop. 6,000 habit.

SCHUYLKILL, riv. des États-Unis, état de Pennsylvanie. Son cours est d'env. 52 l., dont 32 de navigation.

SCHUYLKILL, canal du même état; il s'étend de Philadelphie à Mount-Carbon, sur un développement de 39 l., et a 588 pieds d'écluses.

SCHWABACH, v. de Bavière (Rezat), à 1 l. 1/2 de l'emb. de la pet. riv. du même nom, dans la Rednitz, à 4 l. 1/2 de Nürnberg. Les protestants français qui s'y refugièrent après la révocation de l'édit de Nantes y ont établi une gr. quantité de fabr. de tissus de coton, de tapis, d'épingles, etc. Popul., 7,000 habit. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Nürnberg.

SCHWABACH, pet. v. du duché de Nassau, à 3 l. de Mayence. Ses bains d'eaux minérales sont très fréquentés dans la belle saison.

SCHWANENSTADT, gr. bg. d'Autriche (territ. au dessous de l'Ens), sur l'Atter, à 6 l. 1/2 de Wells. On y compte 250 métiers pour la fabr. de la batiste et de la mousseline, qui emploient env. 2,000 habit. Popul., 10,800 habit.

SCHWARTZBURG, pays d'Allemagne, divisé en 2 princ.: celle de Schwartzburg-Rudolstadt et celle de Schwartzburg-Sondershausen.

SCHWARTZBURG-RUDOLSTADT, princ. souveraine comprise entre le gr.-duché de Saxe-Weimar et les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Meiningen-Hildeburgshausen. Elle a env. 68 l. carr. de superf. et 58,000 habit. On y exploite des mines de fer, de plomb, de cobalt et de sel; des carrières de marbre et d'ardoises. Dans la plupart des villes se trouvent plusieurs distilleries et brasseries. Le prince fait partie de la confédération germanique, et occupe conjointement avec celui de Sondershausen le sixième rang à la diète générale. La capit. est Rudolstadt.

SCHWARTZBURG-SONDERSHASEN, princ. de la branche cadette de Schwartzborg. Elle a env. 61 l. carr., et renferme 49,200 ha-

bit. Ce prince, conjointement avec le premier, a 1 voix à l'assemblée générale. Le contingent des 2 princ. réunies est de 990 habit. pour l'armée de la diète. La capit. est Sondershausen.

SCHWARZA, riv. de Moravie, prend sa sour. dans le cerc. d'Igau, arrose celui de Brünn, et vient se jeter dans la Thaya, près de Muschau, après env. 35 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Zwittawa et l'Iglawa.

SCHWAZ, v. du Tyrol (Unter-Innthal), sur l'Inn, ch.-l. de cerc., à 6 l. E. N. E. d'Innspruck. Il y a dans les env. des mines d'argent, de cuivre et de fer en exploitation. On y recueille de l'azur, du verre de Hongrie, etc. Popul., 8,600 habit.

SCHWEIDNITZ, v. forte de Prusse (Breslau), ch.-l. de cerc., sur la Weistritz, à 13 l. S. O. de Breslau, Elle comm. en toile, grains, bétail, laine et papier. Popul., 10,000 habit.

SCHWEIGHAUSEN, com. de France (Bas-Rhin). 1,765 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Strasbourg.

SCHWERIN, v. du gr.-duché de Mecklenbourg-Schwerin, sur le bord occ. du lac de même nom, à 52 l. N. O. de Berlin. Cette v. possède un chât.-fort bâti dans l'île. Le gr.-duc y fait sa résidence, et elle est le siége du gouv. On y compte plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, plusieurs fabr. de draps, de chapeaux de paille, de blanc de baleine, de tabac et de vinaigre. A 6 l. de là se trouve le chât. de plaisance de Ludwigslust, habité par la princesse Hélène avant son mariage avec le duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe. Popul., 12,000 habit.

SCHWITZ (en allemand *Schweitz*), cant. de Suisse, borné au N. par ceux de Zurich et de St.-Gall; au N. E. et à l'E., par ce dernier et celui de Glaris; à l'O., par ceux de Lucerne et de Zurich. Il a env. 13 l. de long sur 9 1/2 dans sa plus gr. largeur, et 44 l. carr. de superf. Les Alpes et leurs ramifications le sillonnent en tous sens. On y remarque les monts Righi, Rossberg et Etzel. Il est arrosé par la Muotta, la Sihl et l'Aa, qui forment 4 belles vallées. Il renferme une part. des lacs de Waldstetten, Zurich et Zug. La principale occupation des habit. consiste dans l'éducation des bestiaux, qui y sont d'une des plus belles races de l'Europe. On en exporte annuellement env. 7,000 têtes. Ce canton, qui a donné son nom à toute la Suisse, fut, avec ceux d'Uri et d'Unterwald, le premier qui secoua le joug autrichien, et coopéra à jeter les bases de la confédération helvétique. La popul. est actuellement de 40,650 habit. Son contingent milit. est de 813 hommes. Il a pour ch.-l. :

SCHWITZ, jolie pet. v. sit. agréablement au pied des rochers de Haken et de Mythen. On y remarque l'hôtel de ville, l'église et la grande bannière donnée aux Suisses par le pape Jules IV en 1512. Popul., 4,000 habit. A 27 l. E. de Berne.

SCIACCA, v. de Sicile (Girgenti), au pied du mont San-Calagero, à 14 l. O. N. O. de Girgenti (Agrigente). Il y a plusieurs mines dans les env., ainsi que des salines et des sour. minérales renommées. Popul. 11,500 habit.

SCICLI, pet. v. de Sicile (Syracuse), sur la riv. de même nom. Son principal comm. consiste en drap, lainage, poterie et cuir. La cathédrale renferme le tombeau de St.-Guillaume. Popul., 3,000 habit. A 3 l. S. S. O. de Modica.

SCORBÉ-CLAIRVAUX, com. de France (Vienne). 1,594 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Châtellerault.

SCORF, riv. de France (Morbihan), prend sa sour. près de Locuon, et se jette dans la rade de Lorient, après env. 18 l. de cours. Elle n'est navigable qu'à 1 l. 3/4 de son emb.

SCOUTARI (en turk *Ouskoudar*), v. de la Turkie asiat. (Anadouli), avec 1 ⚓, à 1 l. E. de Constantinople, dont elle forme pour ainsi dire le faubourg asiat. Elle renferme 1 seraï du padischâh et un gr. nombre de mosquées. Cette v., qui ne possède qu'un petit nombre de fabr., offre un aspect très animé. Elle est le rendez-vous des caravanes qui arrivent du centre de l'Asie, et le point de départ et d'arrivée des pèlerins de la Mekke. Elle est bâtie à l'entrée du Bosphore, sur l'emplacement de l'anc. *Chrysopolis*. Presque vis-à-vis, dans une pet. île, se trouve le Phare, que les Turks nomment Khiz-Koulessi (tour de la Fille), et que les Européens nomment *tour de Leandre*. Popul., 35,000 habit.

SCOUTARI (le *Labeatis-Palus* des anc.), lac de la Turkie d'Europe, sur la frontière S. E. du Montenegro. Il a env. 7 l. de long sur 2 1/2 de large, et est traversé par la Moraka.

SCOUTARI, forter. de la Turkie d'Europe (Albanie), à 220 l. O. N. O. de Constantinople, sur le bord S. E. du lac de même nom, avec 1 chât.-fort.; ch.-l. de sandgiakat, résidence d'un paschâ et d'un évêq. grec. La plaine environnante passe pour une des plus fertiles de la Turkie. Popul., 16,000 habit.

SCRIGNAC, bg. de France (Finistère). 2,586 habit. Arrond. et à 2 l. N. E. de Châteaulin.

SCYLLA, fameux écueil sur la côte d'Italie. *Voy.* CARYBDE.

SCYLLA, pet. v. du roy. de Naples (Calabre ultér.), sur un rocher élevé à l'entrée du détroit de Messine. L'écueil de Carybde et Scylla devait se trouver presque à l'entrée de la v., entre un rocher qui se détacha par suite du tremblement de terre de 1787 et le promontoire sit. sur le bord opposé du détroit. Popul., 7,000 habit. A 6 l. N. E. de Reggio.

SCYROS INSULA (aujourd'hui SKIROSI), île de la mer Égée. Achille y fut élevé. Sa capit. est Scyros, qui possède un magnifique temple de Pallas.

SCYTHIE, vaste région du pays qui s'étendait vers le N. de l'Europe et de l'Asie, formant comme un monde à part, mais un monde très peuplé, comme on le voit par les hordes immenses qui, à différentes époques, ont débordé sur l'Europe. La Scythie se prolongeait en Europe jusqu'au Pont-Euxin, et jusqu'aux bouches du Borysthène et du Danube. En Asie, elle s'étendait des bords de la mer Caspienne jusqu'à la mer Glaciale. Les Scythes étaient un peuple nomade et pasteur, vivant du lait et de la chair de leurs troupeaux. Aux mœurs simples ils joignaient l'amour de la patrie et l'esprit de conquête qui les porta jusque sur les frontières d'Égypte. Ils battirent complétement Darius qui

vint les attaquer dans leurs foyers. Alexandre lui-même n'osa pas leur déclarer une guerre ouverte. C'est de la Scythie que sont sortis les Parthes, les Goths, les Huns, les Vandales, les Turks, les Mongols, etc.

SÉBONCOURT, com. de France (Aisne). 1,812 habit. Arrond. à 4 l. N. E. de St.-Quentin.

SECLIN, bg. de France (Nord), ch.-l. de cant. Bel hôpital, fabr. d'huiles, filat. de coton et de lin. 2,954 habit. ✉. A 2 l. 1/2 S. de Lille.

SECONDIGNY, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. d'étoffes de laine et on y fait un pet. comm. de vin, de fer et bois. 1,581 habit. Arrond. et à 3 l. O. S. O. de Parthenay.

SÉDAN, v. forte de France (Ardennes), ch.-l. d'arrond. et de cant., anc. seigneurie et princ; siége d'un tribunal de 1re instance et d'un tribunal de comm., d'une chambre consultative, d'un conseil de prud'hommes. Résidence d'un conservateur des hypothèques, d'un directeur des contributions indirectes. Sédan est située sur la Meuse; elle renferme plusieurs édifices publics, qui, sans être très remarquables, sont généralement assez beaux. Mais les nombreuses fabr. de draps fins de cette v. ont fait sa célébrité et sont la source de ses richesses. Il y a des filat. de laine, de la bonneterie, des fabr. de casimirs, castorines, cuirs-laine et plusieurs étoffes de ce genre. Le comm. de commission et de transit y est considérable. Cette v. est la patrie de Turenne. ✉. 🐎. 13,719 habit. A 5 l. E. S. E. de Mézières.

SÉDAN (Canal de), en France, départ. des Ardennes, sur une dérivation de la Meuse, depuis en amont jusqu'en aval de Sédan, en passant par les fossés de cette place.

SEDLITZ, v. de Bohême, à 7 l. 1/2 de Taplitz, près des marais de Sespina, avec une source saline froide renommée et qui s'exporte en cruches dans toutes les parties du monde.

SEELAND, en danois *Sjaelland*, la plus gr. des îles du Danemarck, sit. entre les 54° 47′ et 56° 8′ lat. N. et les 80° 35′ et 10° 18′ long. E., à l'extrémité S. E. de la Suède. Elle a env. 35 l. de long et 22 dans sa plus gr. largeur. Le climat y est humide, mais doux; le sol produit toute espèce de céréales et principalement de l'orge. On y élève beaucoup de bétail et des chevaux estimés. Presque toute l'industr. est concentrée à Copenhague, ch.-l. de l'île, capit. de tout le Danemarck. Sa popul. s'élève à 310,000 habit.

SEEZ, pet. riv. de France (Manche), prend sa sour. près de Sourdeval et vient se jetter dans la rade de Cancale, près d'Avranches, après env. 17 l. de cours.

SÉEZ, v. de France (Orne), sur l'Orne, ch.l. de cant. Cathédrale d'architecture gothique. Évêché. 5,049 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Alençon. ✉. 🐎.

SEGEDIN, Szeged, v. forte de Hongrie (Czongrad), près du confl. de la Theiss et de la Maros, à 45 l. S. S. E. de Pesth, ch.-l. de comté. On cultive dans les env. une gr. quantité de tabac estimé. Le principal comm. consiste dans cette production, en sel, bois, grains, bétail, laine, coton, etc. Popul. 25,700 habit.

SEGHALIEN ou Saghalian, île que les indigènes nomment *Tchoka* et les chinois *Ta-Han*, gr. île de Chine, sit. entre la mer d'Okhotsk à l'E. et la manche de Tâtarie à l'O., vis-à-vis de la côte N. E. de la Mantchourie, entre les 45° 47′ et 54° 20′ lat. N. et les 139° 28′ et 142° 26′ long. E. Elle a env. 245 l. de long sur 36 l. dans sa plus gr. largeur, et à peu près 6,095 l. carr. de superficie. On évalue sa popul. à 60,000 habit. La surface du pays est montagneuse; l'intérieur, encore peu connu, quoique paraissant assez fertile, n'est presque pas cultivé. Les indigènes, qui appartiennent à la race kourile, se servent de l'écorce d'une espèce de saule pour fabriquer eux-mêmes les choses nécessaires à leur usage. Ils s'adonnent à la chasse et à la pêche.

SÉGLIEN, com. de France (Morbihan). 2,054 habit, Arrond. et à 3 l. 1/3. O. N. O. de Pontivy.

SEGO ou Chagro, v. du Tâkrour, improprement nommé Nigritie, à 360 l. de St.-Louis, sur le Dioliba qui la traverse. On évalue sa popul. à 30,000 habit.

SÉGONZAC, bg. de France (Charente), ch.-l. de cant., au milieu d'un territ. riche. On y fait des eaux-de-vie de première qualité. Arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Cognac.

SEGORBE, v. murée d'Espagne (Valence), sur le Marviedro, à 13 l. N. de Valence; évêc. Cette v., assez bien bâtie, possède plusieurs fabr. d'amadou, de papier et de poterie, ainsi que des distilleries d'eaux-de-vie. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *Segobriga*. On exploite dans ses env. de belles carrières de marbres. Popul. 6,200 habit.

SÉGOVIE, prov. d'Espagne bornée au N., par celle de Burgos; au N. E., à l'E. et au S., par celle de Soria et de Gualaxara; au S. E., par celle de Madrid; à l'O., par celle d'Avila; au N. O., par celle de Valladolid. Elle env. 40 l. de long. sur 28 dans sa plus gr. largeur, et 620 l. carr. de superficie. On y compte plusieurs fabr. de draps, de lainage, de toile, de chapeaux, de savon, de poterie, différentes forges et moulins à foulon, des tanneries, corroieries, verreries, etc. Cette prov. divisé en 12 *partidos* (districts), a pour ch.-l.:

SÉGOVIE (en espagnol *Segovia*), v. anc., capit. de la prov. de même nom, à 20 l. N. N. O. de Madrid, avec des murailles flanquées de tours; évêc. Les rues sont étroites et tortueuses. On y remarque la cathédrale et l'Alcazar ou palais-royal, séparé de la v. par un fossé à sec mais très profond. Les fabr. de draps de Ségovie sont renommées et s'exportent dans toute l'Espagne. Il y a aussi des fabr. d'orfévrerie et de bijouterie, des moulins à papier et 3 verreries. On exploite dans les environs 1 mine de plomb et des carrières de pierre calcaire. Popul., 12,000 habit.

SÉGRE, riv. d'Espagne, prend sa sour. dans les Pyrénées, arrose la prov. de Catalogne et se jette dans l'Ebre à Méquinenza, après 65 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Cinca, la Noguera Pallaresa et Ribagorzana, le Cervere, la Balira, etc.

SÉGRÉ, com. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re ins-

tance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle a des fabr. de bonnes toiles et des filat. de lin, et fait un comm. de grains, bestiaux, fils et laines. 2,130 habit. A 9 l. N. O. d'Angers. ✉. 🐎.

SÉGRIE, com. de France (Sarthe). 1,756 habit. Arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Mamers.

SEGUR, com. de France (Aveyron). 1,503 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Millau.

SEGURU, riv. d'Espagne, prend sa sour. dans la prov. de Murcie, arrose celle de Valence et vient déboucher dans la Méditerranée à 8 l. d'Orihuela, après 65 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Sangonera, le Mundo, le Quipar, etc.

SEICHES, com. de France (Yonne), ch.-l. de cant. 1,619 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Baugé.

SEÏDÉH ou Saïd, v. de la Turkie asiat. (Acre), sur la Méditerranée, avec 1 chât., à 18 l. N. de St.-Jean d'Acre. Cette v. n'offre aucun monument remarquable. On voit aussi à quelque distance la sépulture des anciens rois Tyriens. On suppose qu'elle a été la métropole de Tyr, qui ne tarda pas à l'éclipser. Popul., 15,000 habit.

SEIDSCHÜTZ, vg. de Bohême (Leutmeritz), avec 1 source saline analogue à celle de Sedlitz, dont elle est à 11 l. On en fait un gr. comm. dans toute l'Allemagne.

SEIGNELAY, com. de France (Yonne), ch.-l. de cant. avec marquisat. 1,502 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 d'Auxerre.

SEIKHS ou Sihks (État et peuple des Seikhs), peuple d'Asie, dont l'emp. est borné au N. par le roy. de Kaboul et le petit Tibet, à l'E. par l'emp. chinois et les possessions anglaises, au S. par les mêmes possessions, à l'O. par le Kaboul et le Beloutchistân. Cette contrée est arrosée par l'Indus, le Kaméh et le Pendjâb, riv. formée de 5 autres riv., et qui donne le nom au Pendjâb ou état de Lâhore.

Ce roy. est formé par de riches et belles prov., telles que Lâhore, Delhi, Agra-Moultân et Sindh (*voy.* Lahore). On y voit la vigne, le hêtre, le safran et le rosier. Les fruits de toute espèce y abondent, et d'immenses troupeaux errent dans les pâturages. Les chameaux y sont de belle race; on y élève beaucoup de chevaux. Toutefois le Moultân renferme beaucoup de déserts. Le sel gemme se trouve sur le bord de l'Indus dans le Pendjâb, et il y a d'excellent fer dans les mont. du Kachemir. Les châles de ce nom constituent une branche principale de l'industrie de ce roy.; les plus fins sont fabriqués avec du poil de chameau; les autres, avec celui de la chèvre kachemirienne. Le nombre des fabr. employées à ce genre d'industrie est immense. Les châles, l'opium, le safran, le sel gemme, l'essence de rose et le coton constituent le comm. considérable de cet état. D'après les données les plus certaines, la popul. des Seikhs s'élève de 9 à 10,000,000 d'habit. L'armée, aguerrie, bien disciplinée, peut atteindre le chiffre de 73,000 hommes. Le revenu annuel est de 60,000,000 de fr. Les prêtres (*alikiés*) jouissent d'une gr. influence. Ce peuple a en abomination le mohammédisme, et rejette le culte de Brahma, Vichnou et Chiva; il observe les lois que Nanak, un de leurs *gourous* (chefs), a laissées dans les *Grauths* (livres sacrés). L'état des Seikhs eut un faible commencement. Nanak-Shah, Hindou de la caste des *Tchatrias* (guerriers), se fit l'apôtre d'une doctrine de tolérance universelle, entre la foi des Hindous et celle des Mohamédans. Le pouvoir du gouv des Seikhs est tout entre les mains du roi; tandis qu'autrefois ce même peuple formait une confédération républicaine, composée de différents serdars ou chefs. Le chef de la famille de Randjit-Singh était un de ces chefs. La politique suivie de cette famille la rendit la plus influente; elle finit par s'élever au-dessus de toutes les autres, et Randjit-Singh s'établit mahâ-radjâh, grand roi ou chef supérieur de tous les serdars. On vient d'apprendre sa mort et celle de notre brave compatriote et ami, le général Allard, que nous avons vu naguère à Paris. Ce peuple est aujourd'hui très puissant et a acquis une grande importance depuis Randjit-Singh. Ce *mahâ-radjâh*, dont la politique tenait à la fois de celle de Louis XI et de celle de Richelieu, avait un esprit juste et une intelligence ouverte qui, malgré de gr. défauts et la cupidité la plus effrénée, ont fait de lui un prince célèbre et redoutable; il a su deviner les hommes de mérite, les aider et mettre à profit leurs lumières. Allard, Court et Ventura, anc. officiers de la garde impériale de Napoléon, sont devenus ses premiers généraux et les instruments de ses victoires. L'armée y est organisée à l'européenne et manœuvre comme une armée française.

SEILLANS, bg. de France (Var), récolte beaucoup d'olives. 2,163 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Draguignan.

SEILLE, riv. de France, prend sa source au mont de la Roche, près de Lons-le-Saulnier (Jura), afflue à la Saône au-dessus de Tournus (Haute-Saône), après 25 l. de cours. Elle est navigable depuis Louhans, c'est-à-dire pendant env. 10 l.

SEILLE, riv. de France (Meurthe), sort de l'étang de Lindre, pour arroser le départ. de la Meurthe, entre ensuite dans celui de la Moselle, et débouche dans la Moselle, à Metz, après 20 l. de cours. Son principal affl. est la pet. Seille qui s'y jette près de Vic.

SEIN, île de France, à 1 l. de la côte du départ. du Finistère, dont elle est séparée par le détroit du Raz. Cette île, qui n'a qu'une l. de long, n'est habitée que par 200 pêcheurs, qui ont conservé les mœurs et le langage celtiques.

SEINE (*Sequana*), un des plus gr. fl. de France, prend sa source au hameau d'Envergereaux (Côte-d'Or), traverse les départ. de l'Aube, de Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, de la Seine et de la Seine-Inférieure, et débouche dans la Manche, au Havre, après env. 174 l. de cours. Elle est flottable depuis Billy (Côte-d'Or), jusqu'à Marcilly (Aube), c'est-à-dire pendant 43 l. 3/4, et navigable depuis ce dernier bourg jusqu'à son emb., c'est-à-dire pendant 131 l. Ses principaux affl. sont: la Marne, l'Oise, l'Aube, l'Eure, l'Yonne, l'Essonne, l'Ourcq, l'Epte, le Grand-Morin, l'Yères, l'Ardelle, etc. Les principales v. arrosées par la Seine sont: Troyes, Fontainebleau. Melun. Paris, Rouen et le Havre. Son

entrée est dangereuse à cause des bancs de sable qui obstruent son lit depuis Quillebeuf. Le flux s'y fait sentir jusqu'au-dessus de Rouen. De Paris à Rouen, l'aspect des rives de ce fleuve est infiniment pittoresque.

SEINE, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. prov. appelée Ile-de-France. Il est le plus petit du roy. et néanmoins le plus peuplé et le plus important, à cause de la capitale qui en occupe le centre. Il tire son nom de la Seine qui l'arrose, et qui reçoit la Marne, la Bièvre, les canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis, et il est entièrement enclavé dans le départ. de Seine-et-Oise. Il a env. 6 l. 3/4 du N. au S., sur une largeur moyenne de 5 l., et 47,548 hectares de superf. On y exploite d'immenses carrières de pierre de taille et de plâtre d'excellente qualité. Sa surface, entrecoupée de plaines et de collines, est en général bien boisée. Les récoltes en céréales et autres plantes alimentaires sont abondantes mais insuffisantes, à cause de l'immense consommation de la capit. La culture de la vigne y est assez répandue, mais elle ne fournit que des vins de médiocre qualité. La culture des légumes et des fruits y est portée à un haut degré de perfection. Depuis quelques années, la culture du mûrier a offert les résultats les plus favorables dans le S. E. du départ. L'industrie manufacturière de la Seine se concentre presque entièrement dans Paris. Ce petit territ. est le centre du mouvement commercial du roy. Il est traversé en tous sens par 15 routes royales et plusieurs départementales, bien entretenues, 1 chemin de fer de Paris à Saint-Germain et 2 chemins de fer de Paris à Versailles. Ces débouchés, joints à ceux qu'offrent la navigation de la Seine, de la Marne, et des canaux de Saint-Denis, St.-Martin, de l'Ourcq et de St.-Maur, facilitent l'immense comm. de consommation, d'entrepôt et de transit dont Paris est le centre. On y trouve 3 sources d'eaux minérales froides, 2 à Passy, 1 à Auteuil, 7 puits artésiens, 22 hospices, 92 bureaux de bienfaisance, 1 école d'artillerie au fort de Vincennes. Le comm. a principalement pour objet les vins, eaux-de-vie, vinaigre, liqueurs, huiles, eaux minérales, farines, grains, légumes secs, denrées coloniales, bois de chauffage et de charpente, charbon de bois, houille, bois des îles, etc. Le départ. de la Seine se divise en 3 arrond., celui de Paris qui ne renferme que cette v., et ceux de Saint-Denis et de Sceaux, 20 cant., 81 com. avec 1,194,891 habit. Dans l'arrond. de Saint-Denis se trouvent plusieurs raffineries de sucre et distilleries, des fabr. de taffetas gommé, de toiles cirées, de colle forte, de bonneterie, de fécules de pommes de terre, d'indienne, de bourre de laine et de soie, d'eau de Javelle, de cire à cacheter, de tapisseries et vernis. Il y a aussi des établissements pour l'affinage d'or et d'argent, et fabr. de tissus unis de cachemire, de limes, de porcelaine, de produits chimiques, de crayon, etc. L'arrond. de Sceaux renferme plusieurs fabr. de bougies, de papiers peints, de toile cirée, de céruse, d'ustensiles de chasse, de poterie de terre, des raffineries, des distilleries, des brasseries. Il y a aussi plusieurs pépinières fort considérables, etc. Ce départ. fait partie de la 1re div. milit., de la 1re conservation forestière, et du diocèse archiépiscopal de Paris. Il ressortit à la cour royale et à l'académie universitaire de la capitale, et envoie 14 députés à la chambre. Revenu territorial 54,418,000 fr. Ch.-l. Paris. (*Voy.* Paris, pour de plus amples détails.)

SEINE-ET-MARNE, départ. de France, formé des anc. prov. d'Ile-de-France et de Champagne, borné au N., par le départ. de l'Oise; au N. E., par celui de l'Aisne; à l'E., par celui de la Marne et de l'Aube; au S. E., par celui de l'Yonne; au S. et au S. O., par celui du Loiret, et à l'O., par celui de Seine-et-Oise. Il a env. 28 l. de long sur 18 de large, et 563,483 hectares de superf. La navigation de la Seine, de la Marne, de l'Yonne, du Grand-Morin, des canaux de Loing et de l'Ourcq y favorise beaucoup le comm. qui est très actif dans ce départ., quoique presque restreint aux productions du sol que l'on envoie dans la capit. Ces productions consistent en céréales, légumes, farine, fromages, bois, fourrages, carrières de grès, de pierre de taille, de sable blanc, de terre à faïence et à potier, des tourbières et des eaux minérales à Provins. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail. Il y a des fabr. de calicots, toiles, toiles peintes, lainage, passementerie, bijoux d'acier, clous d'épingles, vinaigre, porcelaine, faïence renommée, particulièrement celle de Montereau; des papeteries, chamoiseries, tanneries, verreries, brosseries, tuileries, briqueteries, fours à chaux et à plâtre; de belles pépinières et de nombreux moulins à farine et à tan, etc. Le règne minéral est à peu près nul dans ce départ. On exploite des tourbières à Claye et à Crouy-sur-Ourcq. La belle forêt royale de Fontainebleau y occupe plus de 16,000 hectares, peuplés surtout d'excellents chênes, et l'on y ramasse le beau sable blanc avec lequel se fabriquent les cristaux si renommés de la manuf. du Creuzot. On compte dans ce départ. 10 grandes routes royales et 27 départementales. Il se divise en 5 arrond. : Melun, Coulommiers, Fontainebleau, Meaux et Provins, lesquels sont subdivisés en 29 cant. et 539 com., formant une popul. de 333,881 habit. Il fait partie de la 1re div. milit., de la 1re conservation forestière et du diocèse de Meaux. Il ressortit à la cour royale et à l'académie de Paris, et envoie 5 députés à la chambre. Melun en est le ch.-l.

SEINE-ET-OISE, départ. de France, formé de la ci-devant prov. de l'Ile-de France, tire son nom des riv. de Seine et d'Oise qui s'y réunissent. Il est borné au N. par le départ. de l'Oise, à l'E. par celui de la Marne, au S. par celui du Loiret, à l'O. et au au N. O. par ceux d'Eure-et-Loir et de l'Eure. Il a env. 25 l. 1/2 du N. au S. 18 l. de l'E. à l'O., 362 l. carr. de superf. et environne de toutes parts celui de la Seine. C'est un des plus riches, des plus peuplés et des mieux cultivés de la France. Il est arrosé par la Seine, l'Oise, l'Essonne, la Mauldre, l'Epte, la Juine, la Veigre, l'Yères et le canal de l'Ourcq. C'est le départ. de France où il y a le plus d'étangs; le plus considérable est celui de Trapes ou de St.-Quentin, près de St.-Cyr. Le sol est en général fertile, entrecoupé de mont. et de forêts magnifiques. On y récolte env. 760,000 hectolitres de vins et 100,000 kilog. de laine.

Son industrie et son commerce sont très considérables. C'est sur son territ. que se trouvent les célèbres manuf. de toiles peintes de Jouy et de porcelaine de Sèvres, ainsi qu'une fabr. de produits chimiques, de céruse, de faux, laines, râpes, clous, tuyaux de fil sans couture, blondes, tulle, gaze, linge de table en coton, bonneterie, etc. Il y a aussi des verreries, des poteries, des tuileries, des filat. de coton, et 567 moulins à farine. Il renferme des carrières abondantes de grès et de plâtre, de marbre, chaux, craie, argile, tourbe. Ce départ. se divise en 6 arrond. qui sont ceux de Versailles, de Corbeil, d'Étampes, de Pontoise, et de Rambouillet; 36 cant. 684 com. et 470,582 habit. Dans l'arrond. de Versailles se trouve le vg. de St.-Cyr où est établie 1 école royale spéciale, destinée à fournir des officiers d'infanterie et de cavalerie à l'armée. A Versailles même, on admire les chât. royal et son vaste parc, monument de la magnificence de Louis XIV; dans l'arrond. de Mantes, beaucoup d'habit. se sont adonnés à l'éducatiou des vers à soie; celui de Pontoise fait particulièrement un gr. comm. de farine, de bestiaux et surtout de veaux très renommés; Celui de Rambouillet possède 1 chât. royal et 1 parc magnifique, dans lequel on a fondé la première ferme-modèle établie en France et même en Europe, sous le règne de Louis XVI. Ce départ. fait partie de la 1re div. milit., de la 1re conservation forestière et du diocèse de Versailles. Il ressortit à la cour roy. de Paris, et envoie 7 députés à la chambre. Le ch.-l. est Versailles.

SEINE-INFÉRIEURE, départ. de France, formé de l'anc. pays de Caux et de celui de Braix, qui constituaient une partie de la Haute-Normandie. Il est borné au N., au N. O. et à l'O., par la Manche; au N. E., par le départ. de la Somme; à l'E., par celui de l'Oise; au S., par celui de l'Eure. Il a env. 32 l. de long sur 22 dans sa plus gr. largeur, et 602,912 hect. de superf. Sa surface est montueuse et très boisée. Il est arrosé par la Seine, l'Oise, l'Essonne, la Mauldre, l'Epte, la Juine, la Vesgre, l'Yères, etc. Le sol, en général très fertile, offre des plaines remarquables par leur richesse, et où l'on récolte en abondance toute espèce de céréales. La vigne n'est pas cultivée dans ce départ., et la boisson ordinaire des habit. est le cidre. On y récolte une gr. quantité de fruits, surtout des pommes, des légumes excellents, du foin et du chanvre. La tourbe y est abondante : elle sert à chauffer les fourneaux des teintureries et des distilleries de Rouen, et est aussi employée dans la consommation journalière. La Seine-Inférieure possède, en proportion de l'étendue de son territ., 3 fois autant de chevaux que tout autre départ. de la France; mais cette race n'est, en général, propre qu'au labourage et au trait. On y élève une gr. quantité de gros et menu bétail. Les moutons de Présalé, des env. de Dieppe, sont estimés pour la délicatesse de leur chair et la finesse de leur laine; on en récolte 65,000 kilogrammes par an. Ce départ. est, après ceux du Nord, du Haut et du Bas-Rhin, celui où l'activité commerciale a acquis le plus haut degré de prospérité. La pêche marit. et la salaison du poisson; la filat. et la teinture du coton, de la laine et du lin; la fabr. des tissus dits *rouenneries*, des calicots, des draps; l'impression des indiennes, la fabr. des produits chimiques, sont la source d'une immense richesse pour le départ.; les draps d'Elbeuf, les laines filées d'Aumale, les dentelles de Dieppe, le beurre de Gournay et les fromages de Neufchâtel, s'importent dans toute la France : Paris pour l'intérieur, Rouen et le Havre pour l'étranger, offrent des débouchés actifs aux produits industriels du départ., que traversent 12 routes royales et 16 départementales. Elle a 6 ⚓ de mer, qui sont : le Havre, Rouen, Dieppe, Tréport, Fécamp, St.-Valery-en-Caux. Les nombreux cours d'eau qui le sillonnent en tous sens font aller une foule de moulins et d'usines. Ce départ. se divise en 5 arrond. : Dieppe, le Havre, Neufchâtel, Rouen et Yvetot, qui sont subdivisés en 50 cant. et 759 communes. Il fait partie de la 14e div. milit., de la 2e conservation forestière et du dioc. de Rouen. Il ressortit à la cour royale et à l'académie de cette dernière ville, et envoie 11 deputés à la chambre. Il a pour ch.-l. Rouen. pop. 737,501.

SEÏSTAN ou SEDGESTAN, pet. prov. du Kaboul, bornée au N. et à l'E. par l'Afghanistân; au S., par le Beloatchistan, et à l'O. par la Perse. Elle a env. 100 l. de l'E. à l'O., et 58 l. du N. au S. Elle est composée de déserts et de sables fertiles; ch.-l., Djelabâd.

SEIX, bg. de France (Ariège). 3,822 habit. Arrond. et à 3 l. 1 4 S. S. E. de St.-Girons.

SÉLENGA ou SELENGGA, riv. d'Asie, prend sa sour. en Mongolie, dans les monts Khang-Kaï, se dirige au N. E., puis à l'E. N. E. pour entrer en Sibérie, et après avoir pris une direction N. N. E., puis E., puis N., puis O., vient déboucher par 8 branches dans le lac Baïkal, par 52° 25′ lat. N., après un cours d'env. 260 l., pendant lequel elle reçoit l'Oikhon, l'Ouda, la Chilak, la Tchikaï, etc.

SELIGANIEC, lac de Russie (Tver). Il a env. 14 l. de long sur 9 l. dans sa plus gr. largeur. Il renferme un grand nombre d'îles.

SELIVREA ou SILIVRI, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ilie), à peu de distance de la mer de Marmara, avec 1 chât. et 1 ⚓, qui ne peut donner accès qu'à de petits bâtiments. Elle s'élève probablement sur l'emplacement de l'anc. *Selymbria* de Xénophon. On récolte d'excellent vin dans les env. Popul., 8,000 habit. A 13 l. O. de Constantinople.

SELKIRK, très pet. comté d'Écosse, borné au N., par ceux d'Édimbourg et de Berwick; à l'E., par celui de Roxburg; au S., par celui de Dumfries; à l'O., par celui de Peebles; avec une popul. de 6,000 habit., ayant pour ch.-l. :

SELLES-SUR-CHER, v. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant. Le chât. du père de Sully s'y voit encore. 4,121 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Romorantin. ✉. 🐎.

SELLIÈRES, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. 1,657 habit. Arrond. de Lons-le-Saulnier. ✉.

SÉLONGEY, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; a des fabr. de serges, chapeaux et droguets; des distilleries, corroieries et mégisseries. On y élève les mérinos et l'on y fait le comm. de vins. 1,687 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. E. de Dijon. ✉.

SELTZ, bg. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sur la gau. du Rhin. Il y a des eaux mi-

nérales froides très estimées comme dépuratives, dont on exporte 30,000 bouteilles par an. 2,262 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Wissembourg.

SELTZ, vg. du duché de Nassau, à 13 l. de Coblentz. La sour. d'eau gazeuse froide qui se trouve dans le vg. fournit à l'exportation à l'étranger (Europe et Amérique) 3,650,000 cruches par an.

SELVE (La), bg. de France (Aveyron). 2,837 habit. Arrond. et à 5 l. 3/4 S. de Rodez.

SELYMNIA ou Selimno (en turk *Islemje*), v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), sur le versant mérid. des monts Balkans. On y fabr. principalement des canons de fusils, des carabines et de l'excellente essence de rose (*atar* en arabe, et *goul ïaghi* en turk). Cette v., autrefois mieux fortifiée, commande le passage de Demire-Kapou ou Porte-de-Fer, l'un des plus importants de la chaîne des Balkans. Popul., 21,000 habit. A 30 l. N. d'Andrieux.

SEMENDRIA (en servien *Smedereno*), forter. de la Turkie d'Europe (Servie), au confl. du Danube et de la Morawa; ch.-l. de sandjiakat; anc. résidence des rois du pays. A 10 l. de Belgrade. Popul., 10,000 habit.

SEMLIN ou Zemlin, v. de Slavonie (Peterwardein), près du confl. du Danube et de la Save, à 17 l. de Peterwardein. Elle est le principal entrepôt du comm. de l'Autriche et de la Turkie. Popul., 8,000 habit.

SEMAY, riv. de France, prend sa sourc. près d'Arlon (Belgique), entre dans le départ. des Ardennes, et se jette dans la Meuse, après 38 l. de cours. Son principal affl. est la Vierre.

SEMPACH, pet. v. de Suisse (Lucerne), près du lac de ce nom, à 3 l. 1/2 de Lucerne, célèbre par la victoire remportée en 1386 par les Suisses sur les Autrichiens. On y a érigé une chapelle où l'on célèbre l'anniversaire de cette victoire.

SÉMUR, gr. bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, résidence d'un sous-inspecteur forestier, d'un conservateur des hypothèques, d'un directeur des contributions indirectes. Sémur est situé au milieu d'un vallon fertile. L'église principale est un beau monument d'architecture gothique. Dans cette v., il y a des fabr. de drap, droguet, serge; et on fait un grand comm. de grains, vins, fruits, légumes, moutons, chevaux, chanvre et laine de bonne qualité. 4,035 habit. Arrond. et à 13 l. O. N. O. de Dijon. ✉. 🐎.

SÉMUR-EN-BRIONNAIR, com. de France (Saône-et-Loire). 1,543 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Charolles.

SENAAR, contrée d'Asie, entre le Tigre et l'Euphrate. C'est là que, selon la Bible, s'établirent, après le déluge, les fils de Noé, et qu'ils élevèrent la fameuse Tour de Babel.

SENA GALLICA (aujourd'hui Senegaglia), v. de l'Ombrie, sur la mer Adriatique, au N. O. d'*Ancona* (Ancône). Elle doit sa fondation aux Gaulois senonais.

SENA INSULA (aujourd'hui Sain), île de l'Océan, sur la côte de l'Océan. Cette île renfermait une communauté de prêtresses connues sous le nom de *Gallicenæ*, qui avaient le don de faire des choses merveilleuses.

SENA JULIA (aujourd'hui Sienne), v. de l'Étrurie, dans les mont. de l'Apennin. Elle fut fondée, dit-on, par les Gaulois senonais. (*Voy.* Sienne.)

SÉNÉ, com. de France (Morbihan). 1,899 habit. Arrond. et à 1 l. S. de Vannes.

SÉNÉCHAS, com. de France (Gard). 1,569 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. d'Alais.

SÉNÉGAL, fl. de la Sénégambie, prend sa sour. par 10° 6′ lat. N. et 13° 35′ long. O., se dirige au N. E., au N., à l'O. N. O., au N. N. O., à l'O. et enfin au S., et débouche dans l'océan Atlantique, à 3 l. 1/2 de Saint-Louis, après 460 l. de cours, dont près de 300 de navigation. Le fl. est infesté de crocodiles et sujet à des débordements périodiques.

SÉNÉGAL, prov. d'Afrique, presque en entier dans la Sénégambie; se compose de plusieurs îles et de quelques portions du territ. continental. Les principaux établissements des Français au Sénégal, sont : Saint-Louis avec les escales du Désert et du Coq, Pados et Galam, puis Gorée. Les Anglais y possèdent Bathurst, les Portugais, Cachao, Geba et Parim. Le principal comm. consiste en exportation d'or, d'ivoire, de gomme, de cire, de fourrures, de bois de construction, de poivre et de plumes d'autruches. Tous ces produits s'échangent contre de la poudre, des armes à feu, du plomb, de la quincaillerie et de la verroterie. Autrefois, le comm. de la traite y était très actif, maintenant des croisières établies sur les côtes ont singulièrement ralenti ce trafic honteux. La popul. peut s'élever à 2,000,000 d'individus.

SÉNÉGALBIE ou Sénégambie, c.-à-d. *Sénégal* et *Gambie*, vaste contrée de l'Afrique occ., arrosée par la Gambie, le Sénégal, le Falémé, le Kakoro, le Rio-Grande, etc. Elle est bornée au N. par le Ssahhrâ, à l'O. par l'Océan, au S. par la Guinée, à l'E. par le Tâkrour (*Voyez* ce mot). L'intérieur est coupé de plaines et de montagnes sablonneuses. Le climat est divisé en saison pluvieuse et saison sèche. Il y règne souvent des ouragans désastreux; les forêts sont peuplées d'animaux féroces. Les productions végétales sont celles des tropiques. Le règne minéral fournit des mines d'or, de cuivre, de sel, d'ambre, des carrières de marbre, etc. Les habit. sont des noirs idolâtres, partagés entre plusieurs rois, et des Maures. L'industrie n'a pour objet que la fabrication de toiles de coton, de pagnes, d'ustensiles en fer et en bois, et l'exploitation des mines d'or et de fer. Le comm. intérieur est entre les mains des Mandingues et des Sarracolets. La plupart des puissances maritimes de l'Europe ont formé des établissements sur les côtes. La Sénégambie renferme les roy. iolof de Oualô, aujourd'hui presqu'entièrement au pouvoir des Francais, de Bourb-Iolof ou Ghiolof, Cayor, Bool et Sin; le Foutatoro, le Kassou, le Bondou, le Fouladou et le Fouta-Diallon, enfin, les états mandingues de Kadjaaga, Bambouk, Dentilla, Saloum, Yani, Oulli, Tenda, Iallonkadou, Kabou et Fouini. Elle a env. 5,000,000 d'habit.

SÉNIAVINE (Groupe des iles), dans le gr. archipel des Carolines, sit. sur le grand océan Equinoxial, et entre 6° 43′ et 7° 6′ de lat. septentr., et 201° 1/2 et 202° de long. occ. du

méridien de Greenwich. Voici leurs noms : Aïr, Ap, Rouroubouraé, Païti, Pingoulap, Ouneap, Amé. Il paraît que celles-ci sont près de Pouynipet. Meaïra, Avada, Mo, Ouaragolama, sont vraisemblablement celles qui forment le groupe Andema. Le groupe du nord se compose des îles Rapenoar, Ta, Ratelma, Tagaïk. Les Russes mentionnent encore l'île Rantenemô, mais l'équipage ne put comprendre où elle est située. Toutes ces îles ensemble ont reçu la dénomination d'îles de Séniavine, en l'honneur de l'amiral russe de ce nom. Les habitants sont renommés dans les Carolines par leur caractère féroce et guerrier. (*Voy.* CAROLINES.)

SENLIS (*Augustomagus*, *Sylvanectum*), v. de France (Oise), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, résidence d'un sous-inspecteur forestier, d'un conservateur des hypothèques et d'un directeur des contributions indirectes. Cette v., agréablement sit. sur le sommet et la pente d'une colline, est bien bâtie, bien percée et bien alignée ; elle possède plusieurs édifices remarquables, parmi lesquels on doit distinguer l'anc. cathédrale ; elle est recommandable par l'activité de son industr., qui entretient des blanchisseries de toile, des filat. de coton, des fabr. de café de chicorée, de chocolat, de toiles et dentelles ; des tanneries, mégisseries, parchemineries, des scieries mécaniques, des imprimeries. Il s'y fait un gr. comm. de farines, laines et bois de charpente. 5,016 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 S. E. de Beauvais. ✉. 🐎.

SENNA, v. de la Turkie asiat. (Bagdad), à 33 l. S. S. E. de Mossoul. Cette v.. dans une position agréable, commerce avec Mossoul, Bagdad et Ispahan. Popul. 8,000 habit.

SENNE, riv. de Belgique (Hainaut), prend sa sour. à 1 l. 1/2 de Soignies, passe à Bruxelles et afflue à la Dyle, à 1 l. 1/2 de Malines, après env. 28 l. de cours.

SENNECEY ou SENNECEY-LE-GRAND, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,406 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Châlons-sur-Saône. ✉. 🐎.

SÉNONCHES, com. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant. à la source de la Blaise. 1,980 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Dreux. ✉ de distribution.

SENONES, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. Il y a des filat. de coton, des teintureries, des fabr. de calicots, etc. 2,366 habit. Arrond. et à 3 l. N. de St.-Dié. ✉ de distribution.

SENS, com. de France (Ille-et-Vilaine). 1,601 habit. Arrond. et à 6 l. N. N. E. de Rennes.

SENS (*Senones*) v. de France (Yonne), ch.-l. d'arrond., archev., siége d'un tribunal de 1re instance et d'un autre de comm., d'une chambre consultative des manuf. Cette v. est dans une belle situation sur la dr. de l'Yonne. Elle est assez bien bâtie, ses rues sont larges et bien alignées. La cathédrale est un superbe édifice gothique, qui renferme le beau tombeau du dauphin, fils de Louis XV et de son épouse, par Coptora. L'église St.-Savinien est curieuse par ses inscriptions ; le muséum, la bibliothèque publique, la salle de spectacle, sont assez remarquables. On fabr. à Sens des serges, droguets, bougies et clepsydres ; on y fait une colle-forte renommée ; il y a des brasseries, des tanneries. La comm. est favorisé par l'Yonne, les canaux du Nivernais et de Bourgogne ; il est important, et consiste en grains, farines, bons vins, laines, chanvres, cuirs, bois flotté, etc. Sens a vu naître Loyseau, Jean Cousin, le peintre, etc. 9,096 habit. A 11 l. 1/4 N. N. O. d'Auxerre. ✉. 🐎.

SENSÉE, pet. riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. du Pas-de-Calais, à peu de distance de Bapeaume, arrose le départ. du Nord et afflue à l'Escaut, après env. 12 l. de cours.

SEOUALIK, chaîne des mont. de l'Indoustan, qui s'étend entre les prov. de Delhi et de Garoual.

SEPT ILES, groupe de 7 pet. îles de la Manche (France), sur la côte du départ. des Côtes-du-Nord. La plus gr. est celle de Pierre-à-l'Oiseau. Dans l'une d'elles est bâti un fort.

SEPTMONCEL, bg. de France (Jura). Ses fromages sont renommés ; on y fabr. des bas de fil et de coton, de la tabletterie, bimbelotterie, et des pierres imitant les pierres précieuses. 2,922 habit. Arrond. et à 1 l. E. S. E. de St.-Claude.

SÉREILHAC, bg. de France (Haute-Vienne). 2,093 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Limoges.

SÉRENT, bg. de France (Morbihan). 2,890 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Ploërmel.

SERES, v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), à 16 l. N. E. de Salonique, résidence d'un archev. grec. On y fait un gr. comm. de coton, grains et tabac. On évalue la popul. à 30,000 habit.

SERETH, riv. de la Turkie d'Europe, prend sa sour. dans les monts Carpathes (Gallicie), entre en Moldavie et vient se jeter dans le Danube à 2 l. de Galatz, après env. 136 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Birlat, la Bistritza, la Moldana et le Tatros.

SERGINES, com. de France (Yonne), ch.-l. de cant. 1,411 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Sens.

SERGYPE-DEL-REY ou SAN-CHRISTANAO, ch.-l. de la prov. du même nom (Brésil), à 38 l. de Rio-Janeiro. Le comm. de sucre et de coton y est assez étendu. Popul., 3,000 habit.

SERINGAPATAM ou plutôt SRI-RANGA-PATAVIA, v. du Maïssoure, à 115 l. O. S. O. de Madras. On y remarque l'anc. palais d'Hyder-Ali et de Tippou-Saeb. Cette v., autrefois très populeuse, renfermait près de 150,000 habit. Depuis la chute de Tippou-Saeb, elle est réduite à 32,000 habit.

SERMAIZE, com. de France (Marne). 1,790 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Vitry-le-Français.

SERPHO ou SERPHANTO (l'anc. *Seriphos*), île de l'Archipel grec, une des Cyclades. Elle a env. 3 l. 1/2 de long sur 2 de large ; elle ne possède que quelques v. et 1 bourg, avec un bon port.

SERPOUTKOV, v. de Russie (Moscou), à 25 l. de Moscou, sur la Neva. Popul., 6,000 habit.

SERRA ou SERRU, cap de la rég. de Tunis, par 37° 10′ lat. N., et 6° 36′ long. E. C'est le point le plus septentr. de l'Afrique.

SERRE, riv. de France, prend sa sour.

dans le départ. des Ardennes à peu de distance du village de Liart; arrose le départ. de l'Aisne, et afflue à l'Oise, près de La Fère, après env. 20 l. de cours.

SERRES, com. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. Fabr. de chapeaux et mégisserie. 1,155 habit. Arrond. et à 9 l. S. O. de Gap. ✉.

SERRIÈRES, com. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,987 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. O. de Tournon.

SERVANCE, v. de France (Haute-Saône). Il y a des mines de fer dans ses env. 4,922 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Hure.

SERVIAN, bg. de France (Hérault), ch.-l. de cant. 2,174 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. S. de Beziers.

SERVIE, connue des Romains sous les noms de *Mœsie supérieure* et de *Dardanie;* vaste prov. sit. au N. de la Turkie d'Europe. Elle est bornée au N. par la Slavonie et la Hongrie, dont elle est séparée par la Save et le Danube; à l'O. par la Bosnie; au S. par Roum-Ili; à l'E. par la Valaquie, la Boulgarie et Roum-Ili. Elle a env. 72 l. de long, sur à peu près autant dans sa plus gr. largeur. Les Alpes Dinariques et les monts Balkans envoient des ramifications sur toute la surface de cette prov., qui est couverte de vastes forêts et en gr. partie inculte. Elle est arrosée par le Danube, la Save, la Morava, la Drina, la Nissa, l'Ibar, la Kalubara et par d'autres cours d'eau moins importants. Le climat y est un peu rigoureux, et, quoique mal cultivé, le sol est assez fertile. L'industrie y est à peu près nulle, et le comm. ne consiste qu'en bétail, tabac et un peu de lin. Les Serbi paraissent être de race slave et leur langue un idiome slave. La Servie s'administre elle-même. Les Turks n'y peuvent résider. Elle est gouvernée par le prince Milosch, qui se reconnaît vassal de la Porte-Ottomane, à laquelle il fournit un contingent de 12,000 hommes. Les vues éclairées de ce prince tendent à introduire la civilisation européenne dans cette prov., et les efforts qu'il fait pour les progrès de l'instruction méritent un juste tribut d'éloges. Il a déjà donné à son peuple une partie du Code français. La popul. de la Servie est d'env. 830,000 habit. Belgrade en est le ch.-l.

SERVIÈRES, com. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 1,156 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. E. de Briançon.

SESIA, riv. des États Sardes, prend sa source dans les Alpes au mont Rosa, prov. de Navarre, traverse cette div. dans toute son étendue et vient se jeter dans le Pô, à 1/2 l. de Casale, après env. 38 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Cervo et le Sersera.

SESTOS (aujourd'hui ABACHI-LIMAN), v. de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont. (*Voy.* ABYDOS.)

SÉ-TCHUEN ou SÉ-TCHOUAN, prov. de Chine, sit. entre les 25° 50′ et 33° de lat. N., et les 98° et 107° 30′ de long. E. Elle a env. 245 l. de long sur 170 de large, et renferme 7,815,000 habit. Le sol y est fertile, bien cultivé et renferme plusieurs mines d'or, d'argent, de fer, d'étain, de plomb, d'aimant, etc. Il y a plusieurs fabr. d'étoffes de soie et de coton, de tapis, etc. Elle a pour ch.-l. Tching-Tou.

SÉTIF, vg. et fort de la partie or. des possessions françaises dans le N. de l'Afrique, est l point stratégique du plateau qui s'étend entre les monts Aurès et la première chaîne de l'Atlas; toutes les routes qui conduisent au Bibân (Portes-de-Fer), lieu sacré pour les Arabes, passent sous le canon de ce fort; les communications qui conduisent de Constantine à Bougie, à Zamorah, à la partie du désert qui se prolonge derrière les mont. d'Ouennougah, viennent aboutir aux ruines de l'anc. *Setifis-Colonia.* Cette position est évidemment la base temporaire d'opérations de l'armée qui manœuvrait dans le S. de la prov. de Constantine dans l'expédition du maréchal Valée et du duc d'Orléans. « Avant de m'éloigner de Sétif (1839), je fis, dit le maréchal, réparer le fort romain qui existe encore; je lui donnai le nom de fort d'Orléans, et je prescrivis de préparer des projets de constructions pour former autour un vaste et important établissement. » L'établissement de Sétif est le gr. marché du désert. Les tribus nomades viennent s'y approvisionner des grains que le Ssahhrâ ne peut produire, et, en Afrique comme partout, l'occupation des gr. centres de comm. peut seule assurer la domination du peuple vainqueur. Les établissements milit. de la France arrivent aujourd'hui jusqu'au Bibân et touchent au désert; il faudrait les approvisionner, les soutenir, nous méfier sans cesse des peuples indigènes, mais garder avec eux l'humanité et la justice, la réserve et la prudence qui nous ont souvent manqué; ce qui nous a été si nuisible à Malte, en Égypte, à Haïti, dans l'Inde et ailleurs.

SETLEDGE ou plutôt SOT-ROUDRA (le *Saranga* d'Arrien), l'un des 5 gr. fl. qui forment le Pendjab. Il sort du lac Raouan-Râd, dans le pet. Tibet; sépare le Garoual, le Delhi et l'Adjemyr du Lahore et du Moultân, entre dans cette dernière prov. et afflue au Sind, par 28° 10′ lat. N., et 67° 36′ long. E., après env. 225 l. de cours. Son principal affl. est le Tchenâb.

SETTE, riv. de la Guinée mérid., dans le roy. de même nom, prend sa source dans les mont. de Camplida et débouche dans l'océan Atlantique, au-dessous de Sette, après env. 120 l. de cours.

SETUBAL, v. du Portugal (Estramadura), à 8 l. S. S. E. de Lisbonne, avec un ⚓ à l'emb. du Sado. Excellent vin. Popul., 15,000 habit.

SEUDRE ou SEULDRE, riv. de France, prend sa source dans le départ. de la Charente-Inférieure, près du vg. de Plassac, et vient se jeter dans l'Océan à la Tremblade, après env. 15 l. de cours. Navigable pendant 5 l. 1/2.

SEUGNE, riv. de France (Charente-Inférieure), prend sa source près de Chevenuau, et afflue à la Charente, à 1 l. 1/2 de Saintes, après 15 l. de cours.

SEULES, riv. de France, prend sa source non loin de St.-Pierre-du-Fresne (Calvados), et vient déboucher dans la Manche après 15 l. de cours.

SEURRE, bg. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant.; a 1 collége communal, 1 hôpital. Il y a des fabr. de toiles, de chapeaux. Il exporte des blés, grains, vins, navette, maïs, fourrages, bois. 3,591 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Beaune. ✉. 🐎.

SEVASTOPOL, v. de Russie (Tauride), sur la côte S. O. de la Trinité, à 16 l. de Simpheropol, avec 1 très bon ⚓. On voyait encore il y a quelques années dans les env. les ruines de l'anc. *Chersonesus*, dont parle Homère dans son *Iliade*. Popul., 6,000 habit.

SÉVERAC ou SÉVERAC-LE-CHATEAU, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. Dans ses env. il y a une très bonne mine de houille. 2,979 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Millau. ✉.

SEVERN, riv. d'Angleterre, prend sa sour. sur la limite des comtés de Montgommery et de Cardigan, traverse les comtés de Montgommery, Salop, Worcester et Glocester, et se jette dans le canal de Bristol, après 82 l. de cours. Elle communique avec la Tamise par le canal de Tamise et Severn, avec la Dée par celui de Shrewsbury.

SEVERN, riv. de la Nouvelle-Bretagne, débouche du lac Wirmipey, et se jette dans la baie d'Hudson, à la factorerie de même nom, par 56° 12′ lat. N., et 90° 30′ long. E., après 220 l. de cours.

SÉVIGNAC, bg. de France (Côtes-du-Nord). 2,634 habit. Arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Dinan.

SEVILLE (en espagnol *Sevilla*), prov. d'Espagne, bornée au N. et au N. E., par celles d'Estramadure et de Cordoue; au S. E., par celle de Grenade; au S., par celle de Cadix; au S. O., par l'océan Atlantique; à l'O. et au N. O., par le Portugal. Elle a env. 50 l. de long sur 33 de large. On y trouve des mines d'argent, de cuivre, de plomb et de salpêtre. La prov. a pour ch.-l. :

SEVILLE (*Sevilla*). La plus considérable v. d'Espagne après Madrid, à 125 l. de cette capit., sur la rive gau. du Guadalquivir; archev. La cathédrale, d'une architecture imposante, se fait remarquer par sa flèche appelée *Giralda*, qui a 250 pieds de hauteur, et au sommet de laquelle on arrive par un escalier en spirale et sans marche. L'Alcazar, anc. palais des rois maures, est un édifice encore bien conservé, et qui excite l'admiration de tous les étrangers. Outre ces deux monuments, on remarque également la bourse (Lonja), la Tour d'or, ouvrage des Romains, l'amphithéâtre pour les combats de taureaux, l'hôtel de ville et celui de la monnaie, l'école d'artillerie, la porte de Triana, la fonderie de canons, 1 aqueduc romain qui fournit encore de l'eau dans toute la ville. Séville possède une anc. université, fondée en 1502, plusieurs académies, des fabr. d'étoffes d'or et d'argent, de taffetas, de rubans; des filatures, etc. La prospérité toujours croissante de Cadix a singulièrement nui au commerce de Séville, autrefois bien plus considérable. Patrie de Las Cazas, du poëte Fernando de Herrera, et du peintre François Herrera de Murillo. Sa popul., en 1248, s'élevait, dit-on, à près de 400,000 habit. On n'en compte plus aujourd'hui que 90,000.

SÈVRE-NANTAISE (*Suaredria* des Romains), riv. de France, prend son nom dans le départ. des Deux-Sèvres, traverse ceux de la Vendée et de la Loire-Inférieure, et se jette dans la Loire à Nantes, après un cours d'env. 30 l., dont 4 navigables.

SÈVRE-NIORTAISE, riv. de France, prend sa source dans le départ. des Deux-Sèvres, près du vg. de Septoret, et, après avoir séparé quelque temps la Vendée de la Charente-Inférieure, vient se jeter dans l'océan Atlantique, après env. 38 l. de cours. Elle est navigable depuis Niort pendant 21 l. Elle reçoit l'Antise, la Vendée et la Mignone, et communique avec La Rochelle par le canal de même nom.

SÈVRES (DEUX-), départ. de France, formé du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge et d'une partie de la Marche. Il tire son nom de la Sèvre-Nantaise et de la Sèvre-Niortaise qui y prennent leurs sour. Il est borné au N. par le départ. de Maine-et-Loire; à l'E., par celui de la Charente; au S., par celui de la Charente-Inférieure; à l'O., par celui de la Vendée. Il a 32 l. de long sur 17 de large, et 304 l. carr. de superficie. Outre les deux riv. que nous venons de citer, ce départ. est arrosé par la Thoué, l'Argenton, la Boutonne, l'Antise, la Mignone, la Dise. Quoique les parties septentr. et S. O. soient semées de quelques landes et de quelques marais, on peut cependant dire que le sol est en général fertile, et produit en abondance toute espèce de céréales, des fruits, du lin, des légumes. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail, de volailles renommées, etc. L'industrie a pour objet la fabrication d'étoffes de laine et de coton, de toiles, de ganterie. On y compte plusieurs papeteries, des tanneries, des filatures de laine, des tuileries, des fours à chaux; mais le principal comm. consiste dans l'exportation du bétail, des mules et des mulets, des grains, du trèfle, de la luzerne, de la laine et du bois. Ce départ. fut, pendant la révolution, le théâtre de combats sanglants entre les républicains et les Vendéens royalistes. Il se divise en 4 arrond. : Niort, Bressuire, Melle et Parthenay; en 31 cant. et 353 communes, renfermant 310,105 habit. Il fait partie de la 12e division militaire, du diocèse de Poitiers, et de la 20e conservation forestière; il ressortit à la cour royale, et à l'académie de Poitiers, et envoie 4 députés à la chambre. Niort en est le ch.-l.

SÈVRES, bg. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant. Il est assez bien bâti et embelli par de jolies maisons de plaisance. Son église, de style gothique, est un édifice remarquable. La manuf. royale de porcelaine de Sèvres est la plus célèbre de toute l'Europe; les étrangers ont vainement cherché à imiter ses produits; on y peint aussi des vitraux sur verre; il y a des fabr. d'émaux, de châles, de produits chimiques. 3,973 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Versailles. ✉. 🐎.

SEYCHES, com. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 1,432 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Marmande.

SEYNE, bg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant., au pied d'une mont. dite Blanche. 2,795 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. E. de Digne. ✉.

SEYNE (LA), v. de France (Var), 6,732 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 S. O. de Toulon-sur-Mer. ✉ de distribution.

SEYSSEL, com. de France (Ain), ch.-l. de cant. On retire des ravins et des berges de son voisinage un asphalte dont on se sert comme ciment; il résiste aux injures de l'air et adhère avec force sur les minéraux et même sur l'acier

poli. Elle récolte des vins blancs très estimés. Le Rhône se divise en 2 parties; la partie de la rive gau. appartient aux Etats-Sardes depuis 1760. 1,336 habit. Arrond. et à 5 l. 1 2 N. N. de Belley. ✉.

SEZANNE, pet. v. de France (Marne) ch.-l. de cant. Cette v. était grande autrefois et soutint plusieurs siéges dans le moyen-âge. Les protestants la prirent et la ruinèrent sous Charles IX. Elle fait un pet. comm. en grains, vin et bois. 4,106 habit. Arrond. et à 10 l. 3/4 S. S. O. d'Épernay. ✉.

SHANNON (*Senus*), la plus gr. riv. de l'Irlande. Elle sort du lac Cléan, et vient se jeter dans l'Océan après 78 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Suck, la Brosna, la Maig, la Deul, etc. Elle est navigable dans toute son étendue et communique par le gr. canal de Dublin avec cette dernière v.

SHEFFIELD, v. considérable d'Angleterre (York), au confl. de la Don et de la Sheaf; à 15 l. S. de Leeds. Cette v., assez bien bâtie mais d'un aspect sombre, possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique. Elle fait avec l'intérieur un gr. comm. de coutellerie, de quincaillerie, de plaqué, etc.

SHETLAND, groupe d'îles de l'océan Atlantique, entre les 59° 48′ et 60° 52′ lat. N., et les 2° 52′ et 3° 58′ long. O., à env. 15 l. des Arcades. Le climat y est très froid, le sol montueux et peu riche en végétation. On y trouve de nombreuses tourbières. On y élève une assez gr. quantité de gros et de menu bétail, mais qui est de pet. espèce. Les habit. qui descendent des norwégiens, se livrent principalement à la pêche et à l'éducation des bestiaux. Ces îles sont au nombre de 86, dont 40 seulement sont habitées. Elles sont divisées en 12 paroisses, renfermant une popul, de 27,250 individus. On y compte 2 v. celles de Lerwick et de Skalloway.

SHIELDS (South), v. d'Angleterre (Dharam), à l'embouchure de la Tyne. Elle fait un comm. considérable en verreries et charbon de terre. Il s'y trouve aussi plusieurs chantiers de construction et quelques brasseries. Popul. 10,000 habit.

SHREWSBURY, v. d'Angleterre, sur la Severn, ch.-l. de comté, à 33 l. N. O. de Londres. On y remarque l'église collégiale de St.-Alkmund, celle de St.-Ghad et de St.-Julien; le bâtiment du marché, l'hôtel du comté, le théâtre, le monument élevé à la mémoire du général Hill et la belle promenade appelée Quarries. Cette v. possède plusieurs fab. de flanelle et de nombreuses filat., 1 fonderie de fer importante, et approvisionne la princ. de Galles en marchandises de toute espèce. Elle était autrefois fortifiée. Popul. 21,000 habit.

SIAGNE, riv. de France, prend sa source dans le départ. du Var et vient se jetter dans le golfe de Napoule, dans la Méditerranée, après env. 12 l. de cours.

SIAK (Île de Soumadra). Le royaume de Siak occupe la partie moyenne de la côte orientale, que traverse le fleuve de ce nom. D'après M. Anderson, le dernier voyageur qui l'ait parcouru, les villes principales sont Siak, située sur ce fleuve. et résid. du soulthân; Delhi, sur la riv. de ce nom; Rampar, ⚓ commerçant, dépendant les îles de Roupot et de Pantiour; Langrat, v. de comm. qui compte 200 prahos (navires); Batou-Bara, non moins importante par sa marine, et résid. d'un puissant radjâh. Tout ce littoral offre de beaux terrains biens arrosés et couverts de riches cultures.

SIAM, appelé par les habit. *You-da-ra-Pyi*. Roy. de la Région Transbrahmâpoutrique, entre les 12° et 21° lat. N., et les 96° 40′ et 101° 40′ long. E. Il est borné au N. par l'emp. des Birmans; à l'E. par les roy. de Laos et de Kambodge, à l'O. par les prov. de Martaban, de Ye, de Tavay, Tennasserim et l'emp. Birman. Il a env. 355 l. de long sur 120 dans sa plus grande largeur. Popul. 2,800,000 habit. Cette contrée, traversée par une chaîne de mont., est arrosée dans toute sa longueur par le Meinam, qui, débordant à des époques régulières, est pour le pays ce que le Nil est à l'Égypte. Les vastes forêts qui couvrent une gr. partie du roy. renferment des éléphants blancs et ordinaires, des tigres, des rhinocéros, des caracals, des singes, etc.; d'excellent bois de construction, le bois de rose, le bois de fer, le calambang, etc. Les principales productions consistent en riz, poivre, sucre, coton, cannelle, tabac, bétel, gomme-lacque, soie, cire, vernis. Il y existe des mines d'or, de diamants, de saphirs, de rubis, d'agates, de fer, de cuivre, d'étain, de plomb. Le comm. et l'indust. sont presque entièrement entre les mains des Chinois. L'instruction est assez répandue parmi les Siamois, mais elle est très imparfaite. Leur langue offre de l'analogie avec celle des Chinois. Leurs lois sont d'une excessive sévérité; l'adultère et le vol sont punis de mort. La religion nationale est celle de Bouddha, mais toutes les sectes y sont tolérées. Le gouv. est monarchique et la succession au trône n'a lieu que par la branche masculine. Ce roy. a pour capit. Bankok.

SIAM (Golfe de Siam), vaste golfe de la mer de Chine, situé entre la côte du roy. de même nom, celles de Ponthiamas et celles de la presqu'île de Malakka. Il a env. 170 l. de long sur 110 de large. Il renferme un gr. nombre d'îles peu importantes.

SIASSE, riv. de Russie, prend sa source dans le gouv. de Novogorod, arrose celui de St-Pétersbourg et se jette dans le lac Ladoga après 32 l. de cours. Le canal de même nom la fait communiquer à la Volkhar.

SIBÉRIE, vaste contrée de l'Asie septentr., faisant partie de l'empire russe. Elle s'étend entre les 44° 20′ et 76° 5′ lat. N., et les 62° 20′ et 172° 10′ long. E. Elle est bornée au N. par l'océan glacial Arctique; à l'E., par la mer de Bering; au S. E. et au S., par la mer d'Okhotsk, la Chine et la Tourkestân; à l'O., par les monts Ourals, qui la séparent de la Russie d'Europe. Elle a env. 1,750 l. de long sur 450 de moyenne largeur, et 746,740 l. carrées, c'est-à-dire près d'un quart de plus que l'Europe. On évalue sa popul. à 2,000,000 d'habit. Elle est séparée des pays des Kirghis et de la Chine par une chaîne de mont. qui court sans interruption de l'E. à l'O. depuis la mer Caspienne jusqu'au grand Océan. C'est à cette chaîne de mont., qui arrête les vents du nord et empêche ceux du midi de pénétrer dans le pays,

qu'il faut attribuer en gr. partie la rigueur du climat de cette contrée. Les principales riv. qui l'arrosent sont : la Lena, l'Ienisseï, l'Obi, l'Angora, la Toungounoka, l'Irtiche, la Kolima, l'Aldan, le Tobol, l'Ichim, etc. On y trouve les lacs de Baïkal, de Palkache, d'Alaktougoul, de Kourghé, de Tchany, de Piasida, de Saltaïm, etc. L'hiver se prolonge ordinairement depuis le mois de septembre jusqu'au mois de juin. Au-delà du 60e degré, la rigueur du froid rend toute culture impossible : aussi l'éducation des troupeaux et l'exploitation des mines forment-elles presque exclusivement l'occupation des habitants. Cependant, dans la partie mérid., le sol est, dans quelques districts, passablement fertile, et l'on y récolte une assez grande quantité de céréales et de légumes. Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de diamants, de plomb, d'arsenic, des améthystes, des émeraudes, et autres pierres précieuses, et des carrières d'aimant. Des pétrifications remarquables d'animaux anté-diluviens, trouvés à de très grandes profondeurs, font supposer que cette partie du globe éprouva, à une époque bien reculée, une révolution complète dans sa structure physique et dans son climat. Les fossiles et les plantes des zones torrides y ont été trouvés, et la position de ces dernières par rapport au sol primitif a donné quelque consistance à cette hypothèse.

On y récolte en grande quantité de la rhubarbe dans les montagnes. On y élève l'*argoti* et le djegeteï. Les forêts sont remplies d'animaux sauvages, tels que les ours, les martes zibelines, les renards noirs, bleus et gris, les hermines, les castors et les petits-gris, dont les fourrures précieuses sont un objet considérable de commerce pour les habitants. Le renne et de grands chiens servent de bêtes de trait. Les principaux peuples et langues parlées en Sibérie sont le russe, le tchoude, le mandchou, le mongol, différents dialectes turks, le samoïède, le koriaque, le kamtchadale et le kourilien. Toutes les tribus sont pasteurs ou nomades; elles paient tribut au gouv. en fourrures. La plupart professent le chamanisme. C'est un lieu d'exil pour les criminels d'état et pour une certaine classe de condamnés, qui la plupart sont employés aux mines. Le roy. de Sibérie se divise en 4 gouv., et la capit. est Tobolsk. (*Voy.* Russie.)

SIBÉRIE (Nouvelle-), ou Liaïkhov, archipel de l'océan glacial Arctique, situé entre les 71° 30′ et 74° 20′ lat. N., et les 132° 30′ et 152° 30′ long. E., sur la côte septentr. de la Sibérie, dont il dépend. Il est formé des trois grandes îles de la Nouvelle-Sibérie, Katelnoï et Faderskoï, de celle d'Atrikanskoï, et de plusieurs autres beaucoup plus petites. Le sol, presque entièrement composé d'ossements de grands cétacés, d'oiseaux gigantesques, de mammouths, d'éléphants, de rhinocéros, de buffles, et recouvert d'un sable aride et de glace, ne produit que de la mousse et quelques petites plantes. Ces îles sont inhabitées, et visitées seulement, en hiver, par des chasseurs sibériens qui s'y rendent en traîneaux.

SICHEM, puis Niapolis (aujourd'hui Naplouse), v. de Samarie. Elle fut détruite par Abimelech, fils de Gédéon. C'était près de Sichem que se trouvait le puits de Jacob, *fons Jacobi*, où Jésus-Christ convertit la Samaritaine.

SICILE (Royaume des Deux-Siciles), comprend le roy. de Naples proprement dit et celui de Sicile. Le premier est borné au N. et au N. E. par les États de l'Église et l'Adriatique, à l'E. et au S. O. par la Méditeranée et les États de l'Eglise. Il a env. 150 l. de long sur 45 l. dans sa plus gr. largeur, et 5,364 l. carr. de superficie. Les Apennins le traversent dans presque toute son étendue. Leurs sommets les plus élevés sont le Gran-Sasso-d'Italia, de 8,934 pieds, le mont Velino de 4,632 pieds, et le mont Sila de 7,680 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les côtes offrent un gr. nombre de golfes, dont les plus considérables sont ceux de Tarente, de Squillace, de Sta.-Eufemia, de Policastro, de Salerne, de Naples et de Gaëte. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Garigliano, le Volturno, le Selo, le Crato. On y trouve les lacs d'Agnano, d'Averno, de Lucrin, de Varano et de Celano. Le climat est en général très sain et passe pour le plus beau de l'Italie, si ce n'es le long des côtes et dans les lieux où se trouven des marais. Le sol y est d'une extrême fécon dité, mais l'agriculture y est encore négligée; cependant on y récolte du froment, du riz en gr. quantité, du safran, du chanvre, du lin, de la noix de galle, du coton, de la réglisse, du tabac. Parmi les vins estimés que fournit ce pays, nous citerons celui de ***Lacryma-Christi***. Tous les fruits du Midi s'y trouvent en abondance. L'éducation des vers à soie y a atteint un gr. degré de perfection, favorisée qu'elle est par le climat et l'excellente qualité des mûriers. On y exploite des mines de fer, de cuivre, d'alun, de vitriol, de cristal de roche, des carrières de marbre, d'albâtre. Plusieurs sour. minérales et thermales sont assez fréquentées des voyageurs. L'industr. manufacturière, concentrée dans la capit. et dans quelques autres v., n'a pour objet que la fabr. d'étoffes de soie, la passementerie, la confection des liqueurs, des fleurs artificielles, des encriers, des cordes pour les instruments de musique. L'exportation comprend la toile écrue, le coton, l'huile, les vins, les oranges, les citrons, la noix de galle, le safran, la manne et les cordes d'instruments. La noblesse, qui y est plus nombreuse qu'en tout autre pays, et le clergé, sont en possession de presque la totalité des biens-fonds. Les Napolitains sont spirituels, mais très superstitieux, ce qu'il faut attribuer à l'ignorance des classes inférieures. Le roy. de Naples se divise en 14 prov. : Naples, terre de Labour, Principauté citérieure et ultérieure, Abruzze citérieure, 1re et 2e Abruzze ultérieure, Molise, Capitanate, Terre de Bari, Terre d'Otrante, Basilicate, Calabres citérieure et ultérieure. Il renferme 5,600,000 habit., dont 64,000 Albanais. La religion de l'état est le catholicisme. La capit. du roy. de Naples est Naples, résidence du souverain.

La seconde partie de ce roy., l'île de Sicile, la plus considérable de toutes celles de la Méditerranée, est séparée du roy. de Naples par le détroit de Messine. Elle est sit. entre les 36° 36′ et 38° 15′ de lat. N., et les 10° 5′ et 13° 25′ de long. E. Elle a env. 75 l. de long sur 48 l. dans

sa plus gr. largeur, 1,790 l. carr. de superf., et 1,800,000 habit. Elle est traversée par plusieurs chaînes de montagnes, dont la principale est l'Etna, ou Gibel. Les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont : le Fiume-Grande, le Salao, etc. Le sol est très fertile, mais l'agriculture fort négligée. La canne à sucre y vient naturellement, mais on n'en tire aucun parti. Les autres productions sont les mêmes que dans le roy. de Naples. Il y existe des mines de fer, de cuivre, de plomb, d'alun, de soufre, de vitriol, de sel, de houille ; mais leur exploitation, qui pourrait être, pour le gouvernement, d'une grande ressource financière, est mal entendue et en partie abandonnée. Le défaut de communications, les mœurs indépendantes des habitants des montagnes, qui ne vivent que de brigandage, enfin les vices de l'administration, ont mis jusqu'à présent les plus grands obstacles au développement de l'industrie. Les Siciliens sont spirituels, fins, dissimulés et vindicatifs. La Sicile se divise en 7 intendances, savoir : Palerme, Messine, Catane, Syracuse, Caltanisetta, Girgenti et Trapani. Ce pays a presque constamment suivi le sort du roy. de Naples ; il est gouverné par un vice-roi qui réside à Palerme, capit. de toute l'île. Ce fut là que Ferdinand IV, obligé d'abandonner Naples par suite de l'entrée des Français, se réfugia et se maintint, avec l'aide des Anglais, jusqu'en 1815, époque où il rentra en possession de tous ses états. La popul. des 2 roy. ou de la monarchie est de 7,400,000 habit. Ses revenus sont de 110,000,000 de fr. ; sa dette de 500,000,000 ; son armée de 51,510 hommes.

SIDI-BOU-SAÏD, v. de la rég. de Tunis (Frikiah). On y voit la tombe de St.-Louis, sur la mont. du cap Carthage. A 6 l. N. E. de Tunis.

SIDI-HESCHAM (État de), c.-à-d. *des Maures Indépendants*, qui fut fondé en 1810, par Hescham, fils du schérif Ahmed-ebn-Moulaï, au S. de l'emp. de Marok. Cet état, qui comprend une partie du pays de Souzs, est devenu, autant par sa position que par l'industrie et le comm. de ses habit., qui sont à la fois, agriculteurs, marchands et guerriers, l'entrepôt du comm. entre Marok et Ten-Boktou ; les marchands qui se rendent dans l'une ou l'autre de ces villes, où un séjour de quelques années leur suffit pour faire fortune, préferent traverser le pays d'un peuple ami que de se jeter dans les solitudes du désert.

Talent, capital de cet état, est une ville populeuse, bâtie sur la rive droite de la Messa. Tagarost, à 12 l. à l'O., ne renferme que 7,000 habit. Jlirgh est un bg. important dans les env. de Talent ; on y voit le tombeau d'Ahhmed, père du fondateur de ce nouvel état.

SIDI-KASSEM, pet. v. de l'emp. de Marok, célèbre par un pélerinage et une foire très considérable. A 19 l. O. N. O. de Fez.

SIDNEY, v. capit. de la Nouvelle-Galles et de toute l'Australie, est située à 4 l. N. de Botany-Bay, par 3° 50′ lat. S., et 151° 50′ long. E. La popul. est de 46,000 habit. On arrive d'Angleterre à Sidney en quatre mois et demi, quand le vent est favorable ; la distance de Londres est de 5,400 l. Son port, c'est-à-dire le port Jackson, est un des plus beaux qui existent. Il a environ 7 milles d'étendue ; il est complétement cerné par la terre, et garanti de cette manière contre tous les vents. A son entrée méridionale, près d'un mât de signaux et d'un télégraphe destiné à communiquer à Sidney tout ce qui est relatif aux navires, s'élève un phare, bâti en pierres de taille, et dont le fanal est construit de manière à tourner sur lui-même. Son aspect, des plus pittoresques, embellit encore l'entrée majestueuse de Sidney. Cette ville est bâtie sur deux hauteurs escarpées, dans le renfoncement desquelles coule un ruisseau qui va se joindre à la baie, et environnée de prairies, de jardins et de petites chaumières, élevées en gradins les unes au-dessus des autres.

Sidney présente aujourd'hui quelque chose de magique, d'éblouissant ; Sidney, c'est déjà Londres, mais Londres en miniature.

Ses rues propres, mais non pavées, sont éclairées la nuit par des réverbères, comme les grandes rues des villes d'Europe. La plus remarquable est Georges-street, qui a environ 1 l. de longueur, et qui se distingue par ses constructions publiques et privées ; cette belle rue traverse la v. par le milieu. Les principales maisons sont généralement entre cour et jardin, et construites en grès ou en briques blanchies. Les édifices les plus remarquables sont l'hôtel de ville, le palais du gouverneur, la banque, le trésor, la prison, l'hôtel du commandant, la caserne et le théâtre. On trouve à Sidney des hôtels fort bien tenus, un nombre infini de tavernes, plusieurs églises, etc.

Elle possède un excellent marché, approvisionné trois fois par semaine, sur une gr. place de la forme d'un carré long. On conçoit que sa fertilité, son climat, sa prospérité, ses agréments, aient attiré dans son sein des étrangers de toutes les nations : c'est un singulier spectacle à voir que ce mélange d'hommes divers, groupés ensemble : l'Anglais, l'Écossais, le Français, l'Allemand, l'Espagnol, l'Italien, l'Américain, le Malaisien, dans leurs costumes bizarres et variés, se coudoient, se confondent, et avec eux les naturels de la mer du Sud, principalement les Taïtiens et les Nouveaux-Zélandais, venus à Sidney pour échanger les productions de leurs pays ; tandis que l'Australien, stupide et nu, les regarde d'un air indifférent. On y voit aussi des Chinois, qui se sont mariés avec des femmes d'Europe. On l'a surnommée le Montpellier de l'Océanie, à cause de son beau climat et de la fécondité de ses env. ; malheureusement, elle est pauvre en eau douce. La société de Sidney est singulièrement mêlée ; mais il y règne entre les différentes classes une morgue et des prétentions étranges.

SIDON (aujourd'hui Seïde), v. de la Phénicie, et une des plus anc. du monde. D'après Moïse, elle fut fondée par Sidon, fils de Chanaan. Elle fut longtemps la riche et puissante métropole de la Phénicie ; mais plus tard elle fut détrônée par la fameuse Tyr.

SIENNE (en italien *Siena*), v. du gr.-duché de Toscane, ch.-l. de la prov. de même nom, avec 1 citad. ; archev. Les rues en sont tortueuses et étroites. On y remarque la cathédrale, d'une belle architecture gothique, et renfermant plusieurs tableaux des gr. maîtres de l'école ita-

lienne, l'hôtel de ville, le palais du gr.-duc, la fontaine Branda. Outre plusieurs établissements de bienfaisance, Sienne possède encore 1 université, fondée en 1321, 1 académie des sciences, la seule de la Toscane, 1 salle de spectacle; quelques fabr. de rubans, de papier, des tanneries, etc. Son principal comm. consiste en grains. Elle vit naître les 2 Socin, Catherine de Sienne, les papes Grégoire VII et Alexandre III. Elle était autrefois très puissante, et forma longtemps une république indépendante toujours en rivalité avec celle de Florence. Popul., 24,000 habit. A 15 l. S. de Florence.

SIEOU-LEOUVOU, riv. de la Patagonie, prend sa sour. dans les Andes, se dirige au S.-et, après avoir traversé le lac Houen-Choun-Ly, gouen, prend une direction E., et ensuite N. E., pour se jeter dans le Como-Leouvu, par 39° 30′ de lat. N., et 69° 45′ de long. O., après un cours d'env. 165 l.

SIERRA LEONA, colonie anglaise de la Guinée septentr., sit. entre les 7° et 8° 50′ de lat. N., et qui est formée, en gr. partie, de la péninsule de même nom. Le climat y est très malsain, et le sol d'une gr. fertilité. Il produit du café, du cacao, du riz, du manioc, des cocotiers, des bananiers, des orangers, des citronniers, et tous les légumes d'Europe. Les vins qu'on y récolte offrent beaucoup d'analogie avec ceux de Madère et de Ténériffe. Le principal comm. consiste en café, riz, poudre d'or, peaux de panthère, poivre, miel, etc. La colonie est administrée par 1 gouverneur. On y comptait 17 établissements, y compris les îles de Los et de Banana. Freetown en est le ch.-l. Popul., 13,020 habit.

SIERCK, bg. de France (Moselle), place forte, ch.-l. de cant. 2,028 habit. Arrond., à 4 l. 3/4 N. E. de Thionville. ✉. 🐎.

SIGEAN, bg. de France (Aude), ch.-l. de cant. 3,296 habit. Arrond. et à 5 l. de Narbonne. ✉. 🐎.

SIGMARINGEN, pet. v. de la princ. de Hohenzollern-Sigmaringen. A 24 l. de Stuttgardt, dans une presqu'île formée par le Danube, avec 1 chât., résidence du prince. Popul. 1,000 habit.

SIGNES, bg. de France (Var). 2,182 habit. Arrond., et à 4 l. N. N. O. de Toulon.

SIGNY-L'ABBAYE, bg. de France (Ardenne), ch.-l. de cant. Avec des forges et filat. hydraulique de laine. 2,547 habit. Arrond., et à 5 l. O. S. O. de Mézières. ✉ de distribution.

SIGNY-LE-PETIT, com. de France (Ardennes), ch.-l. de cant. 1,949 habit. Arrond., et à 4 l. O. de Rocroi.

SI-KIANG, riv. de la Chine, prend sa source aux monts Nun-Ling, part de Kouri-Tcheou, arrose les prov. de Kouanghi et de Kouangtong, et se jette dans le golfe de Canton à Canton, après 225 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Per-Kiang, le Ngo-You-Kiang et le Licou-Kiang.

SIL, riv. d'Espagne, pred sa source dans les mont. des Asturies, arrose une partie de la prov. de Léon, entre ensuite dans celle de Gallicie, et vient se jetter dans le Minho. à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Osence, après 60 l. de cours.

SILÉSIE, prov. de Prusse, bornée au N. par les rég. de Francfort et de Posen, au N. E. et à l'E., par cette dernière et par la Pologne, au S., par la Moravie, au S. O., par la Bohème et la Saxe., à l'O., par la rég. de Francfort. 2,683 l. carr. de superf. Cette prov., conquise par Frédéric-le-Grand sur les Autrichiens, se divise en 3 rég.; Liegnitz, Oppeln et Breslau. Elle renferme 2,396,550 habit. Breslau en est le ch.-l.

SILÉSIE AUTRICHIENNE, nom donné à la partie de la Silésie restée à l'Autriche et qui est comprise dans la Moravie, ou elle forme les distr. de Troppau et de Teschen.

SILISTRIA ou Dristra, v. fortifiée de la Turkie d'Europe (Bulgarie), au confl. du Danube et la petite riv. de Dristra au Missovo, à 60 l. d'Andrinople. Archev., ch.-l. de sandgiakat. On la croit bâtie sur l'emplacement de la Tirista de Ptolémée. Prise par les Russes. 21,000 habit.

SILLÉ-LE-GUILLAUME, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 2,696 habit. Arrond., et à 7 l. N. O. du Mans.

SILOË, fontaine de Samarie, où Jésus-Christ envoya l'aveugle-né.

SIMBIRSK, gv. de Russie, formé au N. par celui de Kasan; à l'E., par celui d'Orenbourg; au S., par celui de Saratov; au S. O. et à l'O., par ceux de Penza et de Nijni-Novogorod. Il a env. 100 l. de long sur 8 de large et 5,061 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 1,119,400 habit. Il a pour ch.-l. :

SIMBIRSK, v. assez bien bâtie, et située entre la rive gauche du Ulga et la Siiaga, à 203 l. de Moskow et 402 l. de St.-Pétersbourg. Popul. 11,000 habit.

SIMPLON ou Monte-leone, mont. de la Suisse (Valais), sur la limite de ce cant. et du Piémont. Son sommet s'élève à 11,130 pieds au-dessus du niveau de la mer. La route pratiquée par les ordres de l'empereur Napoléon à travers cette mont. est un des monuments les plus remarquables et peut être comparé à tout ce que les Romains ont fait de plus beau dans ce genre. Pour la faire, il a fallu percer six galeries dans le roc vif, l'une d'elles a 683 pieds de long. La longueur de la route est de 14 l. Largeur 25 pieds. Au point éminant du passage, à 6,174 pieds au-dessus du niveau de la mer, s'élève un hospice. Cette mont. avait donné son nom au départ. français du Valais.

SIMO, riv. du gr.-duché de Finlande (Alcaborg), sort du lac du même nom, et vient se jeter dans le golfe de Bothnie, à 1 l. 1/2 de Simo, après env. 45 l. de cours.

SIMOÏS, pet. fl. de la Troade, qui naissait au pied du mont Ida, se réunissait au Scamandre et se déchargeait dans l'Hellespont.

SIMORRE, com. de France (Gers). On trouve quelque turquoises dans ses env. 1,778 habit. Arrond., et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Lombès.

SIN, bg., com. de France (Nord). 2,738 habit. Arrond. de Douai.

SINAÏ, appelé par les Arabes *Djibel-Mousa;* haute mont. de l'Arabie-Pétrée, célèbre dans l'Écriture-Sainte. Elle est située au N. E. du mont Horel, par 28° 36′ lat. N. et 31° 51′ long. E. Elle s'élève de 7440 pieds au-dessus du niveau de la mer Rouge. Le couvent des moines grecs de Ste.-Catherine est près du Sinaï.

SINAPE, en turk Sinab, v. de la Turkie d'Asie (Anadouli), sur la mer Noire, à 32 l. N. E. de Kastamouni. Elle est défendue par 1 fort, et

possède 2 chantiers de construction, l'un pour les vaisseaux de guerre de 1er rang et l'autre pour les bâtiments marchands. A peu de distance de cette v., se trouvent les ruines de l'anc. *Sinope*, capit. du royaume du Pont.

SINCAPORE, **SINCAPOUR**, ou SINGHAPOURA, v. située sur la côte S. E. de la presqu'île de Malakka et sur le détroit de même nom, qui la sépare de l'île Bintang. Elle appartient aux Anglais, et est un des entrepôts de comm. de Siam et des îles de la Sonde. Le port est franc, le comm. est libre. A 55 l. S. E. de Malakka. (*Voy.* mon *Océanie*, t. 1er, art. *Singhapoura*.

SIND ou SINDHOU (l'anc. *Indus*), fl. de l'Hindoustân, prend sa sour. dans le pet. Tibet aux monts *Kaïlasa*, entre dans le Kaboul, traverse le Moultân et la prov. à laquelle il donne son nom, et vient dans la mer des Indes par 7 embouchures, entre les 25° 40′ et 25° lat. N., après un cours de 650 l. Elle reçoit le Pandjab, le Kaboul, le Gomâl. De pet. bâtiments peuvent remonter ce fl. pendant près de 200 l.

SINDJAR, riv. de la Turkie d'Asie, prend sa sour. près de Nisibin (Bagdad), entre dans le paschâlik de Diarbekir et afflue au Khabour après env. 50 l. de cours.

SINES, pet. v. de Portugal (Alem-Teo), à 25 l. de Béja; célèbre pour avoir donné le jour à Vasco de Gama, le premier navigateur moderne qui doubla le Cap de Bonne-Espérance.

SI-NGAN, une des plus considérables v. de Chine (Chen-si), entre 2 affl. du Hoeï-ho, ch.-l. de prov.; à 232 l. de Pékin.

SINIGAGLIA et non SÉNÉGAGLIA, v. des États-Romains, à l'emb. de la Misa, dans la mer Adriatique, à 8 l. S. E. de Pésaro. Le seul monument remarquable est la cathédrale. Popul., 8,000 habit.

SI-NING, v. de Chine (Kan-Zou), sur le Boro-Tchanké, à 50 l. O. N. O. de Lan-Tcheou. Elle est l'entrepôt de tout le comm. qui se fait entre la Chine, le Tibet et les tribus Eleuthes du pays de Kokonor. Ce comm., qui est très considérable, consiste en rhubarbe, drap, poudre d'or, articles du Bengale, thé, lingots d'argent, soieries, porcelaines, tabac, fourrures, etc. La popul., qui doit atteindre un chiffre assez élevé, n'a pas encore pu être précisée.

SINN, vallée de l'île Ste.-Hélène, à peu près au centre de l'île et où reposent les cendres de l'empereur Napoléon.

SINONNE, com. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 1,315 habit., et à 4 l. 1/2 E. de Laon.

SION, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,623 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Châteaubriant.

SION, en allemand SILTEN, v. de Suisse (Valais), au confl. du Rhône et de la Sionne, à 27 l. S. de Berne. Elle est bâtie au pied de 2 collines. Sur l'une d'elles se voient les ruines du château. La v. est mal bâtie, ses rues sont tortueuses et inégales. On y remarque cependant la cathédrale, l'église de Saint-Théodule, le chapitre épiscopal, la chancellerie et le collége. Du temps des Romains, elle portait le nom de *Civitas Sedunorum*. Les env. sont très fertiles et offrent plusieurs sites fort pittoresques.

SION, mont. sur laquelle était bâtie une partie de Jérusalem. (*Voy.* JÉRUSALEM.)

SIOULE, riv. de France, prend sa source au pied du Mont-Dor (Puy-de-Dôme), arrose la départ. de l'Allier et afflue à l'Allier à 1 l. 1/2 de Verneuil, après 25 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Bouble et la Sioulet.

SIOUT, SOUYOUT ou ASSIOUT, ch.-l. de la prov. du même nom, et capit de la Haute-Égypte, à 96 l. S. du Kaire, et à 1/2 l. de la rive gau. du Nil, résid. d'un paschâ. La v. est mal percée, ses maisons de fort chétive apparence; le seul édifice remarquable est le palais du paschâ. Elle est un des entrepôts du comm. de l'Égypte avec l'Europe, et elle est bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Lycopolis*. Popul., 20,000 habit.

SIOUX, tribu d'indigènes de l'Amérique septentr. Ils sont répandus sur toute la partie N. E. du territoire du Missouri, entre le 42° 30′ et le 49° lat. N. On évalue leur nombre à 60,000 individus, dont 15,000 guerriers.

SIPHANTE (l'anc. *Syphantus*), île de l'Archipel grec, entre 36° 87′ lat. N., 22° 23′ long. E. Elle a env. 3 l. de long sur 1 l. 1/2 de large. Les princ. productions consistent en huile, froment, maïs, vin, coton et figues. Popul., 5,000 habit. Elle a pour ch.-l. Siphante ou Veray, bâtie, dit-on, sur l'emplacement de l'anc. *Apollonia*.

SIR-DERIA, gr. riv. du Tourkestân, prend sa sour. dans l'Ala-Tagh, arrose le khanat de Khokand et le pays des Kirghis, et vient se jeter dans le lac Aral après env. 400 l. de cours, pendant lequel elle est presque toujours navigable.

SISTERON (*Senistro*), gr. bg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, résid. d'un conservateur des hypothèques, d'un directeur des contributions indirectes, avec 1 collége communal. Sisteron est au pied d'un rocher, et s'élève néanmoins de 260 toises au-dessus du niveau de la mer. Son territoire produit de bon vin et des fruits exquis. 4,546 habit. Arrond. et à 6 l. O. N. O. de Digne. ✉. 🐎.

SISTOV, en boulgare SCHISTAB, v. de la Turkie d'Europe (Boulgarie), sur le Danube, à 7 l. S. E. de Nikopoli, avec 1 citad. 20,000 habit.

SIVAS, v. de la Turkie asiat. (Roum-Ili), à 170 l. E. S. E. de Constantinople. Elle ne renferme aucun édifice remarquable, et le comm. ainsi que l'industr. y sont à peu près nuls. On évalue la popul. à env. 16,000 habit.

SIX-NATIONS. *Voy.* IROQUOIS.

SIZUN, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant. 3,638 habit. Arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Morlaix.

SKALHOLT, maintenant REINKINRIK, pet. v. d'Islande. Dans le voisinage sont les 3 célèbres sources thermales jaillissantes, appelées *geisers*.

SKEDERA, mont. volcanique d'Irlande. L'éruption de 1780 occasionna la mort de 9,336 personnes, de 20,000 chevaux et de 202,000 têtes de bétail.

SKOPELO, île de l'Archipel grec, située au N. de celle de Négrepont. Elle a env. 4 l. de large, et renferme 5,500 habit., qui s'adonnent à la culture du vin, du maïs, des fruits, etc. On y élève des chèvres et des abeilles. Elle a pour ch.-l Skopelo, résidence d'un évêq. grec.

SKYE, en erse SKIONAEH, une des plus considérables des Hébrides, entre les 56° et 57°

38′ lat. N. et les 8° 13′ et 90° long. O. Elle à env. 18 l. de long sur 10 dans sa plus gr. largeur. Il s'y trouve plusieurs mont. assez élevées. On y récolte du blé, de l'avoine, des pommes de terre en quantité suffisante pour la consommation. On y remarque plusieurs grottes curieuses et différents monuments druidiques. Popul., 18,000 habit.

SLAVONIE ou Esclavonie, en hongrois Tok-Oszay, prov. de l'emp. d'Autriche, réunie à la Hongrie, est sit. entre les 44° 50′ et 46° 12′ de lat. N., et les 14° 14′ et 17° 48′ de long. E. Elle est bornée au N. par la Hongrie, à l'E. par le Bannat, au S. par la Bosnie et la Servie, et à l'O. par la Kroatie. Sa superficie est de 621 l. 1/2 carr. et sa popul. de 348,000 ames, tant Slavons qu'Illyriens, Hongrois, Allemands, etc. Elle renferme de nombreuses carrières de pierres calcaires et de pierres meulières, de marbre et de soufre natif. On pêche dans un étang, près de Velika, des moules où se forment des perles pet., mais aussi belles que les perles orientales. Les Slavons sont généralement d'une taille haute et svelte, et d'une constitution robuste. Ils sont braves et très hospitaliers; mais paresseux, faux et rusés. Ils s'assoient à terre, les jambes croisées comme les asiatiques. Le costume des hommes diffère peu de celui des hongrois. Ils laissent croître leur barbe, et se couvrent la tête d'un bonnet de drap rouge ou bleu, de la forme d'un cône tronqué. Les enfants ne partagent jamais l'héritage de leur père; toute la famille reste réunie, et jouit en communauté de la succession, ce qui fait que l'on trouve souvent vingt couples d'époux qui vivent ensemble avec leurs enfants, dans la même maison, sous la direction d'un chef dont ils respectent tous l'autorité. Son ch.-l. est Esseck.

SLESVIG ou Schleswig, prov. de Danemark avec le titre de duché. Elle est bornée au N. par le Jütland, à l'E. par le pet. Belt et la mer Baltique, au S. par le Holstein, à l'O. par la mer du Nord. Elle a env. 38 l. de long sur 18 de large et 33,000 habit. On y parle allemand et danois. Ce duché a des priviléges particuliers. Il a pour ch.-l. :

SLESVIG, à peu de distance de la Sley et d'un pet. lac; à 3 l. de Kiel et 73 l. de Copenhague. Les monuments remarquables sont l'hôtel de ville, la cathédrale et le couvent de Saint-Jean. Dans le voisinage, se trouve le beau chât. de Gottorp, résidence du gouverneur des duchés de Slesvig et de Holstein. Popul. 3,000 habit.

SLIGO, v. d'Irlande, ch.-l. du comté de même nom, avec 1 bon ⚓, à 43 l. N. O. de Dublin. Il s'y fait un comm. assez actif en grains, toile et laine. Popul. 9,300 habit.

SMOLENSK, gouv. de Russie, borné au N. et au N. E. par le gouv. de Tver; à l'E., au S. et au S. E., par ceux de Moscou, de Kalouga, d'Orel et de Tchernigov; au N., à l'O. et au N. O., par ceux de Mohilev, Vitepsk et Pskov. Il a env. 98 l. de long, 80 dans sa plus gr. largeur, et 3,639 l. carr. de superficie.

SMOLENSK, v. forte, sur le Dniépr, et traversée par 3 autres pet. riv., qui sont la Ratchevka, la Gourylavka et la Gorodenka; archev. Elle se divise en 2 parties. Les rues y sont pavées en poutres, suivant l'usage russe, excepté la gr. rue. Les maisons n'ont en général qu'un étage; il y a peu d'édifices remarquables, si ce n'est les 2 cathédrales, le palais archiépiscopal et les tribunaux. Il s'y fait un comm. considérable avec Riga, Dantzig et l'Ukraine, en pelleteries, mâts, planches, soies de porc, grains, cuirs, chanvre, miel, cire, etc. Un combat sanglant livré sous ses murs, en 1812, la fit tomber au pouvoir des Français. Les Russes y mirent le feu pour couvrir leur retraite sur Moskou. Cette v., qui comptait jadis près de 200,000 ames, n'a plus maintenant que 12,000 habit. Patrie de Potemkin. A 105 l. S. O. de Moskou et 167 S. S. E. de St.-Pétersbourg.

SMYRNE, en turk Ismyr, v. de la Turkie asiat. (Anadouli), au pied de l'ancien mont *Pagus*, au fond du golfe de même nom, avec 1 ⚓ vaste et sûr; résidence d'un moutsellim, d'un archev. grec et d'un ahrcev. arménien, à 98 l. S. S. O. de Constantinople. Cette v. n'offre qu'une continuité de rues étroites; il faut pourtant excepter le quartier des Francs, dont les habitations sont bâties à l'européenne, et la rue grecque dite *des Roses*. L'industrie manufacturière est restreinte à la fabr. de cotonnades et d'étoffes d'or et d'argent qui rivalisent avec celles de Lyon; elle est cependant le centre du comm. du Levant, ce qu'elle doit à sa position géogr. Les articles d'exportation sont des tapis, du coton brut, de la cire, du duvet de chameau et de chèvre d'Angora, des mousselines brodées, de la laine, des maroquins, des noix de galle, des raisins secs, de l'ambre, du lapis-lazuli, de la rhubarbe, de la gomme, des perles, des diamants, des rubis et autres pierres précieuses. Les importations consistent en sucre, café, indigo, fer et étain, quincaillerie, draps de Belgique et de Saxe, etc. La plupart des nations de l'Europe y ont des consuls. Le quartier Franc, habité par 3,000 Européens de toutes les nations, mais, ayant adopté la langue française, forme une espèce de pet. v., où l'on voit régner la civilisation et l'urbanité européenne au milieu des usages de l'Orient; il possède 1 théâtre et 1 casino. Malheureusement cette v. est presque chaque année ravagée par la peste ou par quelque tremblement de terre; alors le comm. languit, les Européens se retirent à la campagne, et les Musulmans abandonnent également la. v. pour se retirer sous des tentes. Depuis 1419, époque où Mohammed II s'en empara, Smyrne est toujours restée au pouvoir des Turks. On évalue sa popul. à 120,000 habit., dont 40,000 Grecs, 10,000 Juifs et 6,000 Arméniens.

SOANK ou Sankha, riv. de l'Hindoustân, prend sa sour. dans la prov. de Bahar, à peu de distance de la v. de Barouah, et après avoir reçu l'Orissa, prend les noms de Braminy et de Berounah, et vient se jeter dans le golfe de Bengale, au cap Palmyras, après env. 180 l. de cours.

SOBRAL, v. du Brésil (Seara), sur le Curaca, à 45 l. O. N. O. de Seera. On exploite des mines d'or dans les env., et on y trouve des améthystes.

SOCCATOU ou Sakatou, v. du Tâkrour, capit. du Haoussa et résidence des soulthans Fallatahs; à 200 l. N. de Benin. Cette v. a 1,980 pieds au-dessus du niveau de la mer, est percée de 41 portes, et est une des plus importantes de l'A-

frique. On évalue sa population à 80,000 habit.

SOCORRO, v. de Colombie, à 58 l. N. N. E. de Bogota; elle est mal bâtie et n'offre aucun monument remarquable. Elle comm. en étoffes de coton, chapeaux de paille, cacao, tabac, sel, or et étoffes de fabr. anglaises. Popul., 12,000 habit.

SOCOTORA ou SOCOTRA, île de la mer des Indes, entre les 11° 50' et 12° 30' lat. N., et les 50° 45' et 52° 10' long. E., à 50 l. du cap Guardafui, sur la côte d'Afrique. Elle a env. 40 l. de long sur 10 de large, et 225 l. carr. de superf. Elle a plusieurs baies sûres, et produit encens, aloès, sang-dragon. On y trouve des tortues, de l'ambre gris et du corail. Le comm. est entièrement entre les mains des Anglais, qui, après avoir eu des établissements sur les côtes, viennent de s'en emparer. Le sol est montueux et fertile. L'intérieur est habité par un peuple appelé Mehris, dont le chef est tributaire de l'imâm de Maskate. Cette île a pour capit. Tamara.

SŒST, v. de Prusse (Arnsberg), ch.-l. de cerc.; à 122 l. O. S. O. de Berlin. On y remarque l'anc. cath. Elle possède plusieurs fabr. de bas, de lainage, de chapeaux, de toiles, et quelques distill. et brasseries. Elle était anciennement v. hanséatique, et plus tard v. impériale. Pop. 7,400 hab.

SOHL (NEU-), en hongrois BESZTERZE-BANYA, ch.-l. du comitat de Sohl, dans le cerc. en deçà du Danube; dans une situation agréable, au confl. de la Bystricza et de la Gran; évêc.; à 42 l. N. de Bude. Cette v., généralement assez mal bâtie, n'offre aucun monument remarquable. Elle possède des fabr. d'alun et de salpêtre, de lames d'épée damasquinées et de chaudronnerie, des usines à fer et à cuivre et des brasseries estimées. Son principal comm. consiste en toiles et ustensiles de fer. Popul. 10,000 habit.

SOIGNIES, pet. v. de Belgique (Hainaut), sur la Senne; carrières de pierre à chaux dans les env. 6,000 habit. à 2 l. N. N. E. de Mons.

SOISSONS (*Noviodunum*, *Augusta Suessionum*), v. forte de France (Aisne), ch.-l. d'arrond. et de cant.; évêc., tribunal de 1re instance, tribunal de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt de tabacs; séminaire, collège communal. Cette v. a presque 1 l. de circuit, et renferme beaucoup de jardins. Parmi ses édifices publics, le plus remarquable est l'église de Notre-Dame. Ses promenades publiques sont agréables. Elle avait autrefois plusieurs abbayes, entre autres, celle de St.-Médard, fondée par Clotaire en 557. Il s'y est tenu 10 conciles. Elle a des fabr. de tapisseries fines, d'étoffes rares, de bonneteries, d'huiles de graines, et fait un comm. actif de graines et de légumes pour l'approvisionnement de Paris. L'origine de Soissons n'est pas bien connue; elle était déjà importante du temps de Jules-César. Clovis la prit aux Romains après la défaite de Siagrius, et en fit sa capit.: ce titre lui fut conservé jusqu'en 613. Plus tard elle fut la résidence des rois de Soissons. Cette v. a soutenu plusieurs siéges. En 1814, elle fut prise et reprise par les alliés et les Français. C'est la patrie de Ramus Robbe, Louis d'Héricourt, Ronsin et Collot-d'Herbois. Popul. 8,124. habit. ✉. 🐎. à 6 l. 1/2 S. O. de Laon.

SOISSONS (Canal de), en France (Aisne). Il part de Soissons, s'incline au S. S. O., reçoit la Sièvre, pénètre dans le cant. de Neuilly-St.-Front, arrond. de Château-Thierry, et après un cours de 6 l. 1/2, il se joint à l'Ourq près de la Ferté-Milon où il se termine en entrant dans la Marne. Ce canal qui fait communiquer la Seine avec l'Aisne est très important.

SOLEDAD, appelée aussi ILE ORIENTALE ou CONTI, la plus considérable des îles Malouines, après celle de Falkland. Elle a env. 32 l. de long sur 23 de large; elle fait partie des Prov.-Unies du Rio de la Plata. Il y a plusieurs bons ⚓. Le gouv. a formé un établissement à celui de Soledad.

SOLESME, gr. bg. de France (Nord), ch. l. de cant., sur la droite de la Selle, renferme des manuf., des filat. et des fabr. 4,995 habit. Arrond. et à 4 l. E. de Cambrai. Il y a un vg. de ce nom dans la Sarthe; il est célèbre par son chât. où se sont établis des bénédictins, et où l'on voit un sépulcre consacré au Christ et de belles statues.

SOLETO, bg. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), à 5 l. de Nardo. On le croit bâti sur l'emplacement de l'anc. Salente dont il est question dans *Télémaque*. Quoi qu'il en soit, on y voit encore quelques ruines, entre autres 4 portes magnifiques. Popul. 1,900 habit.

SOLEURE, en allemand SOLOTHURO, un des cant. Suisses, occupe le 10e rang dans la confédération helvétique; borné au N. par le cant. de Bâle; à l'E., par celui de Lucerne; au S., par celui de Berne; à l'O., par celui de Fribourg; il a env. 15 l. de long sur 7 dans sa plus gr. larg., 43 l. carr. de superf. Le Jura, qui le traverse, en rend le sol montagneux. Sa surface, assez bien boisée, est arrosée par l'Aar et ses affl., la Danneren ou Dunner, la gr. Emme et par la Leisel qui s'y jette dans la Birse. Ce cant., l'un des plus fertiles de la Suisse, abonde en pâturages magnifiques, où l'on élève de nombreux troupeaux de bétail. On y exploite des mines de fer et de houille. L'industrie manufacturière est peu importante; les habitants s'adonnent presque exclusivement à l'éducation des bestiaux et à l'agriculture. Depuis la construction de la belle route du Simplon, le commerce de transit y a acquis assez d'importance. On y parle un mauvais allemand. Sa pop. est de 63,196 hab. Le contingent à l'armée fédérale est de 1,264 hommes. Il est divisé en 6 distr. Ch.-l.:

SOLEURE, v. sur l'Aar, que l'on y passe sur 2 ponts de bois; résidence de l'évêque de Bâle. Elle est dans une position agréable, à peu de distance du Jura, et a des murailles flanquées de bastions. Les monuments les plus remarquables sont: l'église de St.-Ours, qu'on regarde comme la plus belle de toute la Suisse, l'hôtel de ville et l'arsenal. Outre plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, elle possède 1 bibliothèque, 1 beau cabinet de fossiles trouvés dans le Jura, 1 salle de spectacle; quelques fabr. de cotonnades, d'ouvrages en fer, de vinaigre de bois, 1 de tabac, plusieurs tanneries et brasseries. Popul. 5,000 habit. A 8 l. N. de Berne.

SOLIGNAC, bg. de France (Haute-Vienne).

2,784 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Limoges.

SOLINGEN, pet. v. de Prusse (Düsseldorf), sur une montagne au pied de laquelle coule le Wipper. Les lames de fleurets dits de Solingen s'expédient dans toutes les parties de l'Europe, et forment un article de comm. fort important. Il y a en outre plusieurs fabr. de coutellerie et de quincaillerie, 1 fonderie de cuivre, des manuf. de tabac, de soieries, de cotonnades, de toiles, siamoises. Popul. 3,600 habit. A 7 l. S. E. de Düsseldorf.

SOLLER, v. sit. sur la côte N. O. de l'île de Majorque, avec 1 château, résidence du gouverneur, à 6 l. N. O. de Palma. Il y a 1 lazareth. Le ⚓ est peu éloigné de la v. et protégé par 1 fort et plusieurs batteries.

SOLLIÈS-PONT, bg. de France (Var), ch.-l. de cant. 3,494 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Toulon. ✉ de distribution.

SOLMONA ou SULMONA, v. du roy. de Naples (Abruzze ultér. 1re); évêc. Elle est la patrie d'Ovide, auquel on a élevé une statue sur la place du marché. Les monuments les plus remarquables sont: la cathédrale, la belle église de l'hospice et le couvent des célestins. Le pape Innocent VII naquit dans ses murs. 8,500 habit. A 40 l. N. de Naples.

SOLOFRA, v. du roy. de Naples (Principauté ultér.), à 2 l. 1/2 d'Avellino. Les produits de ses fabr. d'argenterie et d'orfévrerie sont répandus dans le roy. de Naples et dans les États Romains. Son église collégiale renferme les plus belles peintures du célèbre Guarini, qui naquit dans cette v. Popul., 6,200 habit.

SOLOR, pet. île de l'archipel de Sunda, montagneuse et stérile. Elle ne produit guère que des bambous et des nids d'oiseaux; mais les habitants, excellents marins, s'enrichissent par le comm. d'huile de baleine, d'ambre gris et de cire. Les Hollandais y possèdent le fort Frédérik-Henrick, dans le distr. de Lawaijang, Sur ses côtes on pêche le *noord-kapper*, espèce de baleine dont la graisse donne de l'huile, et dont la vessie paraît renfermer le précieux ambre gris. Cette île possède quelques kangarous, mammifère aussi curieux que bizarre.

SOLRE-LE-CHÂTEAU, bg. de France (Nord), ch.-l. de cant. Il a de considérables fabr. de serges, des ateliers de clouterie, marbrerie, etc. 2,477 habit. ✉. 🐎. Arrod. et à 2 l. 2/4 d'Avesne.

SOMAIN, bg. de France (Nord). 2,452 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 S. de Marchiennes.

SOMÂL, appelé autrefois ADÈLE, contrée de l'Afrique orient., qui paraît s'étendre entre les 5° et 12° lat. N., et les 38° et 48° 45′ long. E. Elle est bornée au N. par le golfe d'Aden; à l'E., par la mer des Indes; au S. E., par la côte d'Ajan; au S., par celle de Zanguebar; à l'O., par le pays des Gallas. Elle a env. 255 l. de long sur 135 dans sa plus grande largeur. Le sol, en général montagneux, est fertile en dour et autres grains. On y récolte de la gomme, de l'encens, de la myrrhe, etc. L'éducation du bétail forme la principale occupation des habitants. Ils sont divisés en plusieurs tribus gouvernées par un monarque résidant à Abxia. La popul. de cette contrée est évaluée à 800,000 habit.

SOMÂLIS, peuple qui occupe le territoire situé depuis le Magadoxo et la côte d'Ajan, jusqu'au golfe d'Aden, et s'étendant même dans l'intérieur du triangle que forme cette partie de l'Afrique, dont le cap Gardafui doit être considéré comme le point culminant. Le commerce et la navigation font la principale occupation des habitants de son littoral. Plusieurs d'entre eux se sont établis à Moka, dans l'Arabie, et à Arena, dans le Danakil, pour la commodité des transactions commerciales et de leur négoce, qui consiste dans la gomme arabique, les plantes aromatiques du cap Gardafui, l'or, l'ivoire, l'encens, la myrrhe, l'huile, la cire et des esclaves, que l'on apporte des pays voisins. Voici ce que dit à ce sujet M. Balbi: « Selon M. de Rienzi, qui a visité cette côte, des tribus nomades, uniquement occupées du soin de leurs troupeaux, habitent l'intérieur de ces terres; ce peuple pasteur, dit-il, parmi lequel on rencontre beaucoup de ces belles têtes, dont les différens caractères rappellent le type arabe, sait, par une politique habile, se concilier la bonne intelligence des Gallas leurs voisins, peuple féroce, dont la bizarre coutume est de se teindre les cheveux avec de la chaux, et de les floconner, pour imiter la toison de leurs brebis, d'ailleurs remarquables par la grosseur et la longueur de leur queue, qui pèse de 15 à 20 livres. »

SOMBOR ou ZOMBOR, v. de Hongrie (Bars), à 12 l. 1/2 de Theresienstadt, près du canal de François, par lequel elle communique avec la Cheisk et avec le Danube, dont elle est à 2 l. Son principal commerce consiste en grains et en bétail. Popul., 15,000 habit. A 12 l. S. O. de Theresienstadt.

SOMERSET, comté maritime d'Angleterre, borné au N. O. et au N. par le canal de Bristol et le comté de Gloucester; à l'E., par celui de Witt; au S., par celui de Dorset; au S. O. et à l'O., par celui de Devon. Il a env. 24 l. de long sur 16 dans sa plus gr. largeur, et 233 l. carrées de superficie. Le sol est montueux vers le centre, plat et marécageux vers les autres parties. Le comté renferme une popul. de 415,000 habit. Bath en est le ch.-l.

SOMMA, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), avec 1 chât., au pied du mont Vésuve. Le vin recueilli dans les environs est estimé. Popul., 7,120 habit. A 3 l. 1/2 de Naples.

SOMME (l'anc. *Somara*), riv. de France, prend sa source dans le départ. de l'Aisne, à Font-Somme, se dirige au N. N. O., à l'O., puis au N. O., et se jette dans la Manche au-dessous de St.-Valery-sur-Somme, après 50 l. de cours. Elle est navigable pendant 15 l., auxquelles il faut ajouter 28 l. au moyen du canal de la Somme, et le trajet pendant lequel le canal de St.-Quentin la fait communiquer avec l'Ain et l'Escaut.

SOMME, départ. de France, formé d'une partie de l'ancienne Picardie, borné au N. par le départ. du Pas-de-Calais; au N. E., par celui du Nord, à l'E., par celui de l'Aisne; au S. E. et au S., par celui de l'Oise; au S. O., par celui de la Seine-Inférieure; à l'O., par la Manche. Il a env. 32 l. de long sur 12 de largeur moyenne, et 351 l. carr. de superf. Le départ. est, en général, peu montagneux et bien boisé.

Il est d'abord traversé dans toute sa longueur par la Somme qui lui donne son nom. Les autres riv. qui l'arrosent sont: l'Avre, le Cellé, la Miraunant, la Maie, la Nièvе, l'Authie et la Bresle. Le canal de la Somme le traverse presque entièrement. Le terrain y est fertile en céréales, légumes secs, pommes à cidre, houblon, lin, chanvre et fourrages. On a remplacé le manque de pâturages par de belles prairies artificielles. Le gros et le menu bétail y est abondant; les chevaux sont de belle race, et on y élève beaucoup d'abeilles. On y exploite des carrières de pierre, de plâtre, de craie, d'argile, de nombreuses tourbières, etc. L'industrie y est fort active, et a pour objet la fabrication de coton, velours, alépine, satin turc, prunelle, poils de chèvre, duvet de cygne, piqué, peluche, draps, toile, savon, sucre de betteraves, etc. On exporte une grande quantité de grains, de farines, d'eau-de-vie, de fourrage, de charbon de terre, du bétail, de la cire, des laines, de la filasse, du coton filé, du fil de lin, des toiles, des cordes et de la ficelle. Ses ports, heureusement situés, donnent lieu à un comm. très étendu. Ce départ. se divise en 5 arrondissements : Amiens, Abbeville, Doullens, Montdidier et Péronne; en 41 cantons, comprenant 832 communes et 559,706 habit. Ce départ. fait partie de la 16e div. milit., de la 7e conservation forestière. Cour royale, académie, évêché et consistoire calviniste à Amiens. Revenu territorial, 29,064,000 fr. Il envoie 7 députés à la chambre. Amiens en est le ch.-l.

SOMMEN, lac de Suède (Linköping), à l'E. du lac Wetter. Il a env. 9 l. de long sur 1/2 l. de large, et communique à la Baltique.

SOMMIÈRES, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant.; a une chambre consultative des manuf., des fabr. de molleton, des tanneries, et fait un comm. assez étendu en eaux-de-vie, huile et laines. ⊠. 3,632 habit. Arrond. et à 5 l. O. S. O. de Nîmes.

SOMOROSTRO, bg. d'Espagne (Biscaye). Son ⚓, qui est à 1/2 l., ne peut recevoir que de pet. bâtiments. On exploite dans le voisinage, au mont Triano, une mine de fer dont on tire annuellement 300,000 quintaux, servant à alimenter les manuf. d'armes et usines des prov. environnantes. 3,000 habit. A 1 l. 3/4 de Portugalette.

SOMOSIERRA, bg. d'Espagne (Guadalaxara), à 6 l. de Buitrago, dans la Sierra de ce nom, qui y forme un défilé; c'est un lieu misérable. Les Espagnols y furent battus par les Français en 1809.

SONDE (Iles de la). *Voy.* Sounda.

SONDERSHAUSEN, pet. v. de la princ. de Schwarzbourg-Sondershausen, au confl. de la Bebra et du Wipper, résidence du prince. Elle est la patrie du célèbre médecin Antoine Nicolaï. A 1/2 l. de là se trouve la source sulfureuse de Gunthers, et à la même distance, au milieu de belles forêts, le chât. de Posen. A 68 l. 1/2 de Berlin.

SONDRIO, v. du roy. Lombard-Vénitien, ch.-l. de la prov. de même nom, sur le Malero, à peu de distance du confl. de cette riv avec l'Adda; on y remarque la cathédrale. Non loin de cette v. se trouvent les eaux minérales de Masino, qui sont très fréquentées. Cette v., longtemps le ch.-l. de la Valteline, est la patrie du peintre Pietro Ligario. Popul., 3,610 habit. A 33 l. N. N. E. de Milan.

SONGEONS, com. de France (Oise), ch.-l. de cant. 1,003 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Beauvais.

SONORA, un des États-Unis du Mexique, sit. entre les 27° et 3° 15′ de lat. N., et 110° et 116° de long. O. Il a env. 160 l. de long sur 145 de large, et 16,200 l. carr. de superf. Ce pays est montagneux, et arrosé par le Sonora, ou Yaqui, l'Asuncion, le Pédro, etc. On y trouve, entre autres choses remarquables, une espèce de gros lézard vert fort doux, qui pèse jusqu'à 10 livres, et qu'on dresse à faire la chasse aux souris. Les mines d'or sont tellement abondantes dans cet état, qu'on y recherche de préférence l'argent, qui y est moins commun; c'est là que fut trouvée l'énorme masse d'or qu'on voit dans le cabinet des curiosités du roi, à Madrid. Cet état forme, depuis 1830, une républ. indépendante, et se divise en 2 départ., Arispe et Horcasitas. Ch.-l., Arispe.

SONORA, jolie v. de l'État de même nom, dans les mont. Popul., 6,400 habit. A 13 l. S. d'Arispe.

SOPHIA, en boulgare Triaditza, v. de la Turkie d'Europe (Boulgarie), avec 1 chât. sur l'Iskar; fondée par l'empereur Justinien, sur les ruines de l'anc. Sardica. Il y a un évêq. catholique et un métropolitain grec. Cette v., l'une des plus importantes de la Turkie, est généralement mal bâtie. Elle renferme 23 mosquées, plusieurs églises grecques et 1 catholique. On y trouve des fabr. d'étoffes de laine et de soie, de tabac, etc. Dans les env. sont des sources thermales très fréquentées. Popul., 30,714 habit. A 127 l. O. N. O. de Constantinople.

SOR, pet. riv. de France (Tarn), prend sa source dans les mont. Noires, et se jette dans l'Agout, à 1/4 de l. de Vielmur, après env. 11 l. de cours.

SORA, v. du roy. de Naples (Terre de Labour), sur le Liri. On y remarque la cathédrale et la fontaine qui s'élève au centre de la ville. Popul., 7,950 habit. A 33 l. de Naples.

SORŒE, île de l'océan glacial Arctique, sur la côte sept. de Norwége (Finmark). Elle a env. 19 l. de long sur 18 dans sa plus gr. largeur. Elle a pour ch.-l. Sorœe, pet. v. à 19 l. de Copenhague, et dont la popul. ne dépasse pas 1,100 habit. Son port est Hasvik, sit. par 68° 30′ lat. N., et 19° 35′ long. E.

SORATA (Nevado de), mont. des Andes, dans la républ. de Bolivia. Depuis 1829, époque où elle a été mesurée, cette mont. est regardée comme le sommet le plus élevé des Andes. Elle est plus haute que le Chimborazo; car elle s'élève de 23,691 p. au-dessus du niveau de la mer, et n'est inférieure que d'env. 1,600 pieds au plus haut pic de l'Himâlaya. A 20 l. de la Paz.

SORBON, vg. de France (Ardennes), célèbre pour avoir donné le jour à Jacques Clément, assassin de Henri III. 400 habit. A 3/4 de l. de Rhétel.

SORÈZE, bg. de France (Tarn), connu par son collége où afflue la jeunesse des départ. mé-

ridionaux, et qui a fourni à la **France** et à toutes les nations des hommes distingués en tous genres. Il y a aussi des filat. de coton, tanneries, etc.; et dans les env. des mines et des fonderies de cuivre. 2,817 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Castres.

SORGUES, bg. de France (Vaucluse), au confl. de la Sorgues, pet. riv. formée par la fontaine de Vaucluse, et qu'on y passe sur un pont. Fabr. de garance et papeterie. 2,518 habit. Arrond. et a 2 l. 1/4 N. N. E. d'Avignon.

SORIA, prov. d'Espagne, bornée au N. par celle de Burgos; à l'O., par celles de Guadalaxara, de Ségovie et de Burgos; au S. et au S. E., par celle de Cuença; à l'E. et au N. E., par celles de Navarre et d'Aragon. Elle a env. 31 l. de long. sur 35 de large. Popul., 21,125 habit. Ch.-l.:

SORIA, pet. v. sur le Duero. Il s'y fait un gr. comm. de laine. Dans ses env. se trouve l'emplacement de la célèbre *Numance*, détruite par Scipion l'Africain, 30 ans avant l'ère chrétienne. Elle a été fondée par Alphonse le Batailleur, roi d'Aragon. 15,000 habit. A 53 l. N. O. de Madrid.

SORLINGUES, en anglais Scilly, groupe de pet. îles sur la côte S. O. de l'Angleterre. Elles sont au nombre de 145, dont 6 seulement sont habitées. Ces îles paraissent être les Cassitérides des anciens. On y trouve des mines d'étain et un assez gr. nombre d'antiquités druidiques.

SORNAC, com. de France (Corrèze), ch.-l. de cant., près de la Diège. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Ussel.

SOS, bg. d'Espagne, près de l'Onzella, à 2 l. de Sanguera. On y voit un anc. chât.-fort où naquit Ferdinand-le-Catholique; circonstance qui fit donner par Juan II à tous les habit. de ce bg. et à leurs descendants le titre de gentilshommes. Popul., 2,815 habit.

SOSVA, riv. de Sibérie (Tobolsk), prend sa source dans une branche des monts Ourals, se dirige généralement du N. à l'E., et afflue à l'Obi, à 2 l. de Berezov, après 150 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la petite Sosra, la Vagouka, la Niouza, la Tapsoui, etc.

SOTTE-VILLE-LÈS-ROUEN, bg. de France (Seine-Inférieure), renommé pour ses laitages. Il est sit. au milieu de fertiles prairies, et a des fabr. de produits chimiques. 3,912 habit. Arrond. et à 1/2 l. de Rouen.

SOUABE, en allemand Schwaben, ancien cercle de l'empire d'Allemagne; réparti maintenant dans les roy. de Würtemberg et de Bavière, et le gr.-duché de Bade.

SOUÂKIM ou Souakin, v. de Nubie, sur la mer Rouge, sit. en partie dans un îlot et en partie sur le continent. Elle est la résidence d'un émir, vassal du paschâ d'Égypte. Le comm. y est très actif et elle sert d'entrepôt des cafés de Moka et de l'Yemen. On pêche des perles sur les côtes. Popul., 8,000 habit. A 168 l. N. E. de Sennâr.

SOUDÂN ou Nigritie centrale. *Voy.* Takrour.

SOUDAN, bg. de France (Loire-Inférieure). 2,291 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Châteaubriant.

SOUDAY, com. de France (Loir-et-Cher), 1,495 habit. Arrond. et à 7 l. N. O. de Vendôme.

SOUDJA, v. de Russie (Koursk). Ch.-l. de cercle, à 28 l. de Koursk, sur la riv. de même nom. Popul., 7,000 habit.

SOUEN-HOA, v. de Chine (Pétchi-Li), sur le Yang-Ho, ch.-l. de départ., à 38 l. de Péking. Cette v. est bien bâtie et est très peuplée; mais je n'ai pu connaître sa popul. On y trouve une quantité d'arcs de triomphe. Elle est à 6 l. de la gr. muraille.

SOUFFLEUHEIM ou Souffleu, com. de France (Sarthe). 2,982 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. E. de Strasbourg.

SOUFRIÈRES, volcan de la Guadeloupe, dans la Basse-Terre. Il vomit presque constamment une fumée épaisse.

SOUILLAC, bg. de France (Lot); ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm.; dans un pays assez fertile, au fond d'une vallée. On y fabr. du drap et l'on y fait un comm. considérable d'exportation de vins, de truffes, volailles truffées, cuirs et merrain. 3,096 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Gourdon,

SOUKHONA, riv. de Russie; prend sa sour. dans le gouv. de Vologda, se dirige au N. E., et afflue au Youg, pour former la Dvina, après 135 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Tolchema et l'Ouvliouga.

SOULE, pet. riv. de France; prend sa sour. dans le départ. de la Manche, passe à Coutance et se jette dans la Sienne, à 1 l. 1/4 de cette v., après 8 l. 1/2 de cours.

SOULI, pet. territ. montagneux d'Europe, à 10 l. S. O. de Janina, et dont la superficie est d'env. 9 l. carr. Ch.-l.:

SOULI, pet. v. célèbre par le siége que les Souliottes soutinrent en 1800 contre Ali, paschâ de Janina.

SOULONG (Archipel de). L'espace qui existe entre Kalémantan et Maïndanao est occupé par des îles basses et si nombreuses, qu'elles semblent joindre ces deux gr. îles. Le véritable nom de cet archipel est Soulong, que les Espagnols écrivent *Jolo*, et les Anglais *Sooloo*. Le grand dictionnaire de Kilian, et Hamilton lui même, dans son ouvrage sur les Indes, ouvrage renfermant, à côté d'un gr. nombre de documents utiles, des erreurs qui ne peuvent être reconnues que par le voyageur instruit et véridique qui a parcouru ces contrées, n'y comptent, que 60 îles; il en existe pourtant 162 que j'ai divisées en 4 groupes: celui de Cayagan-Soulong; celui de Bassilan-Soulong, qui renferme les 3 îles que j'ai découvertes; le groupe de Soulong-Soulong, qui comprend les îles de Tapoul et de Pangatouran; et celui de Tawi-Tawi. (*Voy.* l'*Océanie*, t. Ier, par G. de Rienzi, chez Firmin-Didot.) La superf. de cet archipel est d'env. 360 l. carr., et sa popul. d'env. 200,000 habit., quoiqu'on ne lui en donne généralement que 50 à 60,000.

En outre de ces 4 groupes, le groupe de Tawi-Tawi renferme 6 autres petites îles, nommées Tahou et Zaou, et enfin 4 dont j'ai oublié le nom, grâce à mon naufrage. Les îles principales de l'archipel sont Cagayan, Bassilan, Tawi-Tawi, Soulong, Belavan, Sihassi et Pangatouran. On trouve dans tout cet archipel un grand nombre de récifs de corail et de madrépores.

Ces amas de petites îles forment une chaîne de plus de 100 l. de long du N. E. au S. O., sur 25 l. de large. Elles possèdent plusieurs bons ports, tels que Biwa-Biwa, Tavitan, Tapoul et Sihassi. Les Soulongans sont issus, selon ce que j'en appris à Bassilan, des Biadjous et des Tidouns de Kalémantan, et en partie des Bouguis ou plutôt Ouguis.

Les habitants du groupe de Soulong sont braves, avides et impitoyables dans leurs haines; ceux de Bassilan sont meilleurs. Ils sont peu habitués à l'usage des armes à feu, mais ils manient avec dextérité la lance, le kampilan, le soumpit et le kriss.

Les Soulongans professent l'islamisme; ils ont été convertis par les Arabes, mais ils ne pratiquent que quelques vaines cérémonies de leur culte. Leurs mosquées sont mesquines et dénuées de toute espèce d'ornements, tant intérieurs qu'extérieurs. Le gouvernement est féodal; le pouvoir du soulthân est souvent contesté et contre-balancé par celui des datous, qui exercent un pouvoir moins oppressif sur le peuple que dans le reste de la Malaisie. La souveraineté ne sort pas de la famille royale, quoique la succession au trône n'ait pas lieu par ordre de progéniture. Dans ce gouvernement mixte, 15 *datous* (nobles) composent la partie la plus considérable du corps législatif; leur titre passe aux fils aînés, qui ont place au conseil du soulthân; le soulthân a 2 voix dans cette assemblée, et les datous en ont chacun une. L'héritier de la couronne a 2 voix lors qu'il est du parti du soulthân, mais il n'en a qu'une lorsqu'il est d'un sentiment contraire. Il y a deux représentants du peuple, appelés *manteraies*, dont l'office ressemble à celui du tribun chez les Romains. (Extr. de l'OCÉANIE, par G. L. D. de Rienzi, t. 1; chez Firmin Didot.)

SOULTZ-LES-BAINS, bg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., sous-inspection forestière; manuf. de rubans et de soie, avec des sources d'eaux minérales. 4,016 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Colmar.

SOULTZ-MATT, bg. de France (Haut-Rhin). 3,139 habit. Arrond. et à 3 l. S. S. O. de Colmar.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, com. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant., sous-inspection forestière; dans son voisinage on récolte de bon vin, et l'on trouve 1 sour. salée et 4 houillères. 1,968 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Wissembourg. ✉. 🐎.

SOUMÂDRA et non SUMATRA, gr. île connue des Arabes sous le nom de *Saborma*, s'étend du N. O. au S. E. l'espace de 376 l.; sa largeur varie de 20 à 85 l. Une chaîne de montagnes la traverse dans toute sa longueur; elle se rapproche surtout de la côte occ., mais ses côtes sont basses et marécageuses. Sur les gradins des chaînes secondaires se développent quatre gr. lacs, qui forment des torrents redoutables et de magnifiques cascades. La plus célèbre de ces cascades, celle de *Mansselar*, descend du *Gounong-Passaman* (mont Ophir des Européens), qui est élevé de 2,170 toises au-dessus de la mer, tandis que la plus haute montagne de Soumâdra, le *Gounong-Kossumbra*, a une élévation de 2,550 toises. Sur le versant occidental, on ne trouve pue des torrents ou pet. riv., excepté le Sinkel; mais sur le versant opposé, des plaines de 60 l. de large sont arrosées par de gr. cours d'eau, tel que le Siak, l'Indragiri, dans le roy. de Siak, la Iambi, entre le roy. de ce nom et Palembang, et la Toulang, grossie de la Moussi, dans ce dernier roy. On y connaît 5 volcans : celui de Berapi, à 2,033 toises de hauteur; celui de Gounong-Dembo, 1,877; l'Ayer-Raya, sit. sur les chaînes secondaires, et le plus actif de tous, 1,377 au-dessus de la mer; aussi les tremblements de terre sont fréquents à Soumâdra. L'équateur coupe obliquement cette île en deux parties à peu près égales; néanmoins elle jouit d'une température assez moderée, le thermomètre ne s'élevant guère au-dessus de 24° de Réaumur, tandis que dans le Bengale je l'ai vu atteindre 34° au commencement du mois de novembre. La côte occidentale étant marécageuse et très brumeuse, décime les équipages européens qui viennent y faire la traite du poivre, et, sous ce rapport, elle mérite le surnom de *côte de la peste;* mais tout le littoral, depuis la pointe d'Atchin jusqu'aux îles de Banka, offre des sites aussi salubres qu'agréables.

Le sol est généralement une terre grasse, rougeâtre, couverte d'une couche noire et quelquefois calcinée. Les marais, sur toute la partie occ., en font parfois comme un vaste lac parsemé d'îles; les trois quarts de Soumâdra, principalement vers le S., présenteut une forêt impénétrable. Dans les montagnes on trouve de la stéatite, du granit gris, du marbre, du pétrole et du napal, sorte de roche savonneuse. L'or, le cuivre, le fer, le soufre, le charbon de terre, le salpêtre, l'étain, ce rare et précieux minéral, abondent en divers endroits de l'île. Les Malais de Padang et de Menang-Karbou vendent par an de 11 à 12,000 onces d'or, recueilli principalement par le lavage. Les mines de Sipini et de Cay donnent de l'or de 18 à 20 carats. Ils en vendent près de 34,000 onces, d'après les renseignements que j'ai reçus. Le Malais seuls ont le privilége d'exploiter l'or, car les Hollandais y ont renoncé, après plusieurs essais infructueux; ils préfèrent l'acheter à bon compte. L'acier de Menangkarbou est supérieur à celui de l'Europe. L'étain existe près de Palembang; c'est une continuation des riches couches de Banka. La petite île de Poulo-Pisang est presque entièrement formée d'un lit de cristal de roche. Les principales productions de ce pays sont : le riz, le cocotier, le bambou, le bétel, l'anou, le bananier, le *sounda maloune*, les animaux les plus remarquables sont le maïba, le buffle, le rhinocéros bicorne, l'éléphant, le tigre et les singes. Parmi les habitants des forêts, il ne faut pas en oublier le roi, je veux dire l'orang-houtan; parmi ceux-ci, le *pythecus satyras* semble être plutôt l'analogue du pongo de Warmb que du chimpanzé d'Angola et du Congo. Cette espèce, autrefois commune à Soumâdra, y devient chaque jour plus rare. La popul. de cette gr. terre est un mélange de peuples divers et de races distinctes, fort difficiles à classer. Les principaux sont les Reyangs et les Malais, que je crois originaires de l'île Kalémantan ou Bornéo. Je pense que la comparaison des langues, de l'alphabet, des lois et des coutumes justifie mon opinion,

dont je crois avoir démontré l'exactitude dans mon premier volume de *l'Océanie*.

SOUMBAVA, île de la Malaisie, dans l'archipel de Sounda; a 190 milles de longueur sur 140 de largeur. Elle est divisée en plusieurs états, dont les principaux sont ceux de Bima, Dompa, Soumbava, Tomboro, Pekat et Sangar; celui de Bima est le plus puissant. Bima, pet. v. avec un beau ⚓, est la résidence du soulthân, qui est vassal des Hollandais et souverain de l'île de Mangaray, ainsi que de la partie occ. d'Endé. Le fameux volcan de Tomboro fit périr, en 1815, un 5e de la popul. de ce distr. L'état de Bima renferme du minerai d'or, de fer et de cuivre. On exporte de cette île du riz, des arachides, de la cire et des chevaux.

SOUMY, ou Abiskan, lac de Sibérie (Omsk). Il a env. 22 l. de long sur 13 de large, et communique avec le lac de Tchany. A 40 l. S. O. de Omsk.

SOUMY, v. de Russie (slobodes d'Ukraine), sur le Psiol, avec 1 anc. citad., ch.-l. de cerc.; comm. important. 10,000 habit. A 39 l. N. O. de Kharkov.

SOUNDA (Iles de). On comprend sous ce nom les îles de Soumâdra, Java, Soumbava, Endé ou Flores, Timor et Timor-Laout; mais je n'y placerai pas Kalémantân (Bornéo), ainsi que l'ont fait quelques géographes : Kalémantân n'appartient nullement à ce groupe. Le nom de Sounda nous paraît venir du sanskrit *sindou* (grande eau), et rappelle le Sund, ou entrée de la mer Baltique.

SOUNGARI, riv. de Chine, dans la Mantchourie, prend sa source aux monts Golmin-Chanyan-Alin, se dirige généralement de l'E. à l'O., et afflue à l'Amour, après 350 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Nonnin, l'Hourha, l'Houloun et le Koure.

SOUPE, riv. de Tchercassie (Russie d'Europe), prend sa source dans le Caucase, et se jette dans le Kouban, à 4 l. d'Ekaterinadar, après env. 45 l. de cours.

SOUR, ou Tsour, v. de la Turkie asiat. (Acre). Elle est bâtie sur une presqu'île jointe au continent par un isthme, et sur une partie de l'emplacement de l'anc. Tyr. Cette cité, jadis si florissante, et qui reprit quelque splendeur au moyen-âge, sous la domination des croisés, n'offre plus maintenant que des ruines et quelques rues étroites. Elle a une rade assez dangereuse, formée par des rochers à fleur d'eau; mais les navires y sont moins exposés qu'à Séïdeh. On y compte env. 2,000 habit. Grecs, Turks, Maronites et Motoualis. A 11 l. N. d'Acre.

SOURA, riv. de Russie, prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, et afflue au Volga, à Vasil (Nijni-Novogorod), après 180 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Piana, l'Ouza, l'Aïatir, etc.

SOURABAYA, v. de l'île Java, résid. de Sourabaya, la plus peuplée et la plus florissante de l'île, grâce à l'activité agricole et commerçante de ses habit., et après Batavia, la plus importante tant par sa situation à l'emb. du Kediri, auquel on donne aussi quelquefois le nom de Sourabaya, que par sa rade, aussi belle que sûre. Elle possède 1 arsenal maritime, de beaux chantiers, 1 hôtel des monnaies, pour frapper des pet. pièces de cuivre, et 1 fonderie de boulets. On connaît l'amour des Hollandais pour les fleurs; aussi les jardins de cette v. sont-ils riches en plantes exotiques des plus rares. Sourabaya se divise en quartiers hollandais, chinois et malai. Le premier et le dernier sont dans le genre de ceux de Singhapoura et de Batavia; mais la v. hollandaise mérite une description toute particulière. Les édifices sont ornés avec goût. L'élégance et la propreté des salons se rapproche de celle des salons de La Haye ou d'Amsterdam : les magasins, les ateliers même annoncent une v. opulente. Les voitures sont très nombreuses, car les personnes aisées ne vont jamais à pied dans ce pays, et les chevaux, quoique petits, sont d'une rare vitesse. 62,000 habit. A 165 l. E. S. E. de Batavia. Extrait de l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi.

SOURAKARTA (États de) et de **DJOKJOKARTA**, gouvernés par des princes javans, descendant des empereurs de Matarem, qui, vers la fin du XVe siècle, dominaient presque toute l'île de Java. A la suite de la guerre terminée en 1755, la compagnie hollandaise des Indes or. partagea l'emp. de Matarem entre l'empereur, ou *sousounan* de Matarem, et le soulthân de Djokjokarta. Leurs possessions sont enclavées l'une dans l'autre, de manière à en rendre la description difficile. La surface de ces 2 états dépendant du gouverneur-général hollandais (lequel réside à Batavia, et a remplacé la compagnie), leur surface réunie, dis-je, est de 4,000 l. carr., et leur popul. de 1,600,000 habit., dont 1,000,000 dans les états du *sousounan* (ce mot signifie *messager de Dieu*), et 600,000 dans ceux du soulthân. Sourakarta, capit. du premier, est une gr. v., ou plutôt une réunion de vgs., dont la popul. est d'env. 100,000 ames, quant à l'autre, *voy.* Djokjokarta.

SOURATE (Sarachetra), v. du Goudjerat, sit. sur la rive gau. du Tapti, avec 1 pet. ⚓ et 1 chât.-fort, et à env. 8 l. de l'emb. de cette riv., dans la mer des Indes. Cette v., autrefois le marché de l'Orient, possède des manuf. florissantes, et entretient des relations commerciales très étendues avec l'Arabie; cependant le voisinage de Bombay a fait le plus grand tort à ses intérêts. Elle est entourée de murailles flanquées de bastions demi-circulaires. Ses rues, tortueuses et étroites, sont encore rendues plus obscures par les saillies que forment les étages supérieurs des maisons, bâties en bois et en briques. Dans les derniers temps, les Anglais ont établi à Sourate le siége de la cour suprême de justice pour la présidence de Bombay. La plus gr. partie du comm. est entre les mains des Parsis, qui y sont au nombre de 15,000, et qui possèdent plus de la moitié des maisons de la ville. Un hôpital y a été élevé par la piété des Hindous aux animaux malades, et on y admet même les pous et les punaises. Sourate est la résid'un gouverneur anglais. Rien de plus exagéré que l'évaluation de sa popul. de Seton, qui, en 1798, lui attribuait 800,000 habit.; je ne crois pas qu'elle ait dépassé, en 1825 et 1826, le chiffre de 164,000 habit. A 70 l. N. de Bombay.

SOURDEVAL ou Sourdeval-la-Barre, gr. bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 4,280

habit. Arrond. et à 2 l. N. N. E. de Mortain. ☞. ✉.

SOURMAH, riv. de l'Hindoustân ; prend sa source dans les montagnes du Katay (empire Birman), arrose le Bengale et se jette dans le Brahmâpoutra à Sonnerampour, après 140 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Doulai et la Djiri.

SOUROUGA ou Soumpou, v. du Japon, dans l'Ile de Niphon, à 40 l. S. O. de Jeddo, ch.-l. de la prov. de même nom. Elle était autrefois la résidence de l'empereur et renfermait alors 600,000 habit., suivant le capitaine Saris, en 1612, époque de son voyage. Quoique encore fort considérable, elle est maintenant beaucoup moins peuplée. On y remarque le palais impérial, espèce de citadelle.

SOUSA, v. murée de la rég. de Tunis (Farachis), avec une rade sur la Méditerranée, à 40 l. S. de Tunis. Elle est défendue par 3 forts en mauvais état. Il s'y fait un gr. comm. d'esclaves avec l'intérieur. 20,000 habit., dont 1,000 israélites.

SOUSTONS, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant. 2,508 habit. Arrond. et à 5 l. O. N. O. de Dax.

SOUTERRAINE (La), com. de France (Creuse), ch.-l. de cant. 2,621 habit. Arrond. et à 7 l. O. N. O. de Guéret. ✉.

SOU-TCHEOU, v. de Chine (Kiang-Sou), ch.-l. de départ., sur le gr. canal impérial, à 46 l. S. E. de Nan-King. Cette v., comparable à Venise pour l'étendue et le nombre des canaux qui l'entrecoupent, a plusieurs beaux temples, une tour à deux étages, et des *pay-sang* ou monuments en forme d'arc de triomphe, élevés en l'honneur de plusieurs personnages célèbres. Ses ponts et ses quais sont de la plus belle construction. Il s'y trouve plusieurs imprimeries et des fabr. de brocarts et de broderies dont les produits sont fort estimés. La beauté de son site, la douceur du climat, l'aménité et l'esprit de ses habit. ont fait de cette v. l'arbitre du bon goût et du beau langage, des modes et des théâtres ; là sont les femmes les plus jolies et les plus aimables, là se réunissent les meilleurs comédiens et les jongleurs les plus adroits, là les hommes les plus riches viennent se fixer, pour y vivre en sybarites. Aussi le proverbe chinois dit : Le paradis est dans les cieux, Sou-Tcheou est sur la terre. Sa popul. s'élève à 214,000 habit., à 46 l. S. E. de Nan-King. — Extrait de la *Statistique de la Chine*, par G. L. D. de Rienzi.

SOUTHAMPTON ou Hampshire, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Berk ; à l'O., par les comtés de Dorset et de Witt ; au S., par la Manche et le détroit, qui le sépare de l'île de Wight ; à l'E., par les comtés de Surrey et de Sussex. Il a env. 18 l. de long sur 12 de large, et 314,700 habit. Les bains de mer qui se trouvent sur ses côtes sont très fréquentés. Il a pour ch.-l. Winchester.

SOUTHAMPTON, v. d'Angleterre, à l'embouchure de la Test, qui prend le nom de Southampton-Water. Cette v., agréablement située, est généralement mal bâtie. Elle possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique. L'industrie manufacturière y est peu importante ; mais le comm. maritime avec la Russie, la Suède, la France et le Portugal, est très animé. Elle était beaucoup plus importante sous le règne d'Élisabeth. Elle compte actuellement 20,000 habit.

SOUTHWARK, v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Surrey ; peut être considérée comme un des faubourgs de Londres, dont elle est séparée par la Tamise. On y compte environ 80,000 habit. *Voy.* Londres.

SOUVIGNY, bg. de France (Allier), ch.-l. de cant. Il y a quelques forges et un pet. comm. consistant en grains, vins, fourrages et bestiaux. 2,691 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Moulins. ✉.

SPA ou mieux Spaa, pet. v. de Belgique, prov. de Liége, sur la pet. riv. de Vèze. Ses eaux ferrugineuses froides sont administrées avec succès contre plusieurs maladies. Il s'y rend chaque année un gr. nombre d'étrangers et de malades. On exporte annuellement 150,000 cruchons de ces eaux à l'étranger. La principale industrie des habit. consiste dans la fabrication des boîtes et des ouvrages en bois vernissé, dit de Spa. Il y a dans le voisinage des forges et quelques usines. Patrie du célèbre tourneur Cherouet, de Leloup et Dagly, peintres sur porcelaine. Le dernier fut l'inventeur du vernis dit des Gobelins. 3,527 habit. A 7 l. 1/2 S. E. de Liége.

SPALATRO ou Spalato, pet. v. de Dalmatie, mal bâtie, ch.-l. du cercle de même nom, à 38 l. E. S. E. de Zara. Cette v., sit. dans une péninsule, ne communique au continent que par un isthme étroit, défendu par un fort. Elle a été construite des matériaux de l'immense palais de Dioclétien. On y remarque la cathédrale, un temple de Diane, un temple de Jupiter transformé en une église, et un d'Esculape en baptistère. La situation avantageuse de son ⚓ et sa proximité de la Turkie ont contribué à la rendre la v. la plus comm. de Dalmatie. Popul., 7,000 habit.

SPANDAU, pet. v. de Prusse (Potsdam), au confl. de la Spree et de la Havel. Sa citad. est très bien fortifiée et sert de prison d'état. Il y a une manuf. d'armes ; son comm. est d'ailleurs peu important. Popul., 7,000 habit. A 4 l. de Berlin.

SPARTE ou Lacédémone, aujourd'hui *Mi-sitra,* ville du Péloponèse. Rivale d'Athènes, elle donna le jour à Lycurgue, législateur, et à Léonidas, qui s'immortalisa au passage des Thermopyles.

SPENCER (Golfe). Il peut être moitié plus long et plus profond que celui de Saint-Vincent, dont il est séparé par la presqu'île d'York, qui s'allonge du S. au N. entre les deux golfes. La côte du Spencer est moins nue et moins stérile que celle de Saint-Vincent. Ce sol est vraisemblablement arrosé ; Le port Lincoln, à l'entrée de Spencer, sur la côte orientale, est très beau et très sûr ; mais on n'y trouve aucune rivière, pas même un ruisseau.

SPEY, riv. d'Écosse, prend sa source au Lochspey, dans le comté d'Ivernesse, et se jette dans la mer du nord à 3 l., après 30 l. de cours.

SPIZET, bg. de France (Finistère). 2,631 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin.

SPEEZIA (l'anc. *Typarenus*), pet. île de

Grèce à l'entrée du golfe de Nauplia de Romania et à 10 l. de cette v. Elle a 1 petit port d'à peu près 3 l. de circuit et 3,000 habit.

SPHAGIA (l'anc. *Sphacteria*), pet. île de Grèce à l'entrée du port de Navarin. Elle a un fort destiné à protéger l'entrée du port.

SPIEGELBERG, château d'Autriche, près de Lintz. On y renferme des prisonniers d'état soumis à un régime fort sévère.

SPINCOURT, vg. de France (Meuse), ch.-l. de cant. 507 habit. Arrond et à 7 l. S. E. de Montmédy. ✉. 🐎.

SPIRDING, lac de Prusse (Gumbinnen). Il a env. 4 l. de long sur 3 de large. Il communique avec la Narew par la Pysz et avec la Pragel par l'Angerap, la Galder et l'Alle.

SPIRE, en allemand SPEIER, v. de Bavière (Rhin), ch.-l. de cerc., évêc.; au confl. de la Specierbach et des pet. riv. de Waagbach et de Hombach avec le Rhin. La cathédrale est remarquable par son ancienneté et son architecture gothique. L'évêc. de Spire, autrefois une des premières princ. ecclésiastiques de l'emp., a été sécularisé au commencement de la révolution, et incorporé au départ. du Mont-Tonnerre. Depuis 1815, il appartient à la Bavière. A 75 l. N. O. de Munich.

SPITHEAD, rade d'Angleterre, à l'extrémité du ⚓ de Plymouth. Elle a env. 8 l. de long; la flotte britannique s'y rallie en temps de guerre.

SPITZBERG (nommé quelquefois GROENLAND-ORIENTAL), groupe d'îles de l'océan glacial Arctique, entre les 74° 30′ et 80° 30′ de lat. N., et les 5° et 22° 30′ de long. E. Les plus considérables sont le Spitzberg, la Nouvelle-Frisland, le Staats-Vorland, celles du Nord-Est et du prince Édouard. On peut évaluer leur superf. réunie à 4,000 l. carr. Son nom, qui signifie montagnes pointues, lui a été donné à cause de la forme de quelques-unes de ses mont.; la plus haute, la Pointe-Noire, a 4,225 pieds de haut. Les vallées intermédiaires sont couvertes de glaciers éternels. Les pêcheurs de baleines y viennent dans la belle saison; mais cette contrée n'a pas d'habit., sauf 25 Norwégiens établis à Hammerfest, qui s'y adonnent à la chasse des animaux à fourrure. Cette contrée fut découverte en 1553, par le navigateur anglais Willougby.

SPLÜGEN, mont. de Suisse (Grisons), l'une des Alpes-Rhétiques, sur la limite de la Suisse et du roy. Lombard-Vénitien. Le point culminant de la route qui le traverse est à 6,390 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y exploite des carrières de marbre blanc qui rivalise avec celui de Carrare. Il y a un vg. de Splügen au pied de la mont. de ce nom.

SPOLETO, v. des États-Romains, à 28 l. N. de Rome; évêc., avec 1 fort. Elle n'est remarquable que par sa cathédrale, qui renferme le tombeau de Lippi. Popul., 7,000 habit.

SPARTE ou LACÉDÉMONE (aujourd'hui PALEO-CHORI ou le VIEUX-BOURG), v. célèbre de la Grèce. Elle donna le jour à Lycurgue, qui dota sa patrie de ces fameuses lois qui firent sa force et sa puissance. Ce sont elles qui inspirèrent aux 300 Spartiates, commandés par Léonidas, l'héroïque pensée de mourir pour la patrie. Tant que ces lois furent observées, Sparte fut invincible; mais du jour qu'elles furent oubliées, elle tomba au pouvoir des tyrans et perdit dès lors toute sa splendeur.

SPORADES, nom donné par les anciens aux îles à l'E. des Cyclades, et dont les principales sont celles de Rhodes, de Samos, de Cos, de Nikaria, de Calamini, de Pathmos et de Lero.

SPORADES MÉRIDIONALES, îles de la Méditerranée appartenant à la Turkie; ce sont Patmos, Stanco, Rhodes et Scarpento.

SPORADES OCCIDENTALES, îles de Grèce, dans le départ. (*nomos*) de l'Argolide; elles forment une superf. de 22 l. carr.; ce sont Hydra, Spetzia, Poros, Egine et Colouri. 40,000 habit. Colouri dépend du départ. de l'Attique et Béotie.

SPORADES OCÉANIENNES. Dans mon ouvrage sur l'Océanie, j'ai compris sous ce nom les deux petites îles les plus reculées de la Polynésie, savoir : celle de Vaihiou ou de Pâques et celle de Sala.

SPORADES ORIENTALES, îles de Grèce, dans l'archipel, ayant 42 l. carr. de superf.; elles comptent 54,000 habit. Ces îles sont Sousan-Adassi, Nikaria, Patino, Calamine et Lero. Santorin, Nio, Stampalie et Naxos, placées par certains géographes au rang des Sporades de la Grèce, et regardées comme une partie intégrante des Cyclades d'après d'autres, font partie, dans la nouvelle division, du départ. des Cyclades.

SPORADES SEPTENTRIONALES, îles du roy. de Grèce, faisant partie du départ. de l'Eubée, ayant une superf. de 12 l. carr. Les principales sont au nombre de six, savoir : Skopelo, Skiato, Silidrome, Pélerisse, Skyro, Psara. 6,600 habit.

SPREE, riv. qui prend sa sour. en Saxe, à 3 l. de Weissenberg, entre en Prusse, en se dirigeant du S. au N., passe à Berlin, et se jette dans la Havel à Spandau, après env. 85 l. de cours. Un canal la fait communiquer avec l'Elbe et l'Oder.

SRI-PERMATARA, pet. v. de l'Hindoustân, à 9 l. de Madras, célèbre pour avoir donné le jour à Rama-Anadja-Acharya.

SSAHHRÂ (désert). Cette immense *mer sans eau*, *El baha billâ mâa*, comme disent les Arabes, est le plus gr. désert du globe. Il s'étend depuis l'Égypte et la Nubie jusqu'à l'océan Atlantique, et depuis le mont Atlas jusqu'aux rives du Niger, compris entre les 16° et 30° de lat. N., et entre 18° de long. O. et 27° de long. E. Il a dans sa plus gr. longueur env. 1,200 l., et dans sa moyenne largeur plus de 450 l. du N. au S.; sa superf., d'après mes calculs, est de plus de 500,000 l. carr., c'est-à-dire que sa surface surpace celle de l'Europe. Le littoral de l'Atlantique qui borde le Ssahhrâ ne présente pas, comme dans les autres parties du globe, des falaises, des chaînes de mont. ou des dunes, dont les prolongements semblent être une barrière imposée à la mer; mais seulement des pics isolés s'élèvent sur le rivage. Le sol, un peu au-dessus du niveau de la mer, offre un vaste plateau de sable mouvant, dont l'aspect physique se modifie, se détermine suivant la direction du vent, absorbe l'eau des outres et ensevelit des caravanes entières quand le terri-

ble *simoum* souffle. On rencontre dans l'intérieur quelques collines rocailleuses et quelques vallons, où l'eau qui y séjourne nourrit des arbrisseaux épineux, des fougères et de l'herbe.

Parmi les monticules que l'on rencontre dans ce désert, nous citerons les *Mouslimis* ou *Monselmines*, qui sont les rameaux les plus méridionaux de l'Atlas, les mont. Noires ou le Djebel-Khal, au N. du cap *Bojador;* les mont. Blanches, qui se terminent au cap Blanc, et les monts Mekram, dans la partie mérid. du désert; à l'E. se trouvent les monts Tibesty et les monts Bieban. Les cours d'eau de l'intérieur, après avoir arrosé quelques oasis, se perdent dans les sables. D'autres, et tels sont le *Rio-de-Ouro*, la riv. de St.-Cyprien et celle de St.-Jean, qui, après un cours de quelques lieues sur différents points du littoral, rentrent dans l'Océan. Les collines de sable soumises à l'action du vent se trouvent, comme les flots de la mer, horizontalement rangées en deux ou trois lignes; l'atmosphère lourde, embrasée, paraît à l'horizon s'enflammer de vapeurs rougeâtres. La saison des pluies commence en juillet et se continue jusqu'en octobre, et encore ses bienfaits ne sont-ils que partiels, car bien des cantons en sont privés. La végétation se réduit au palmier-dattier et à l'acacia qui produit la gomme, et qui y croît partout isolément selon Caillié. Le lion, le tigre, la panthère et le serpent boa y causent souvent des ravages terribles. Malheur à la caravane imprudente qui, la nuit, néglige d'allumer ses feux. Le matin lui montre alors quelques chameaux, ces navires du désert, enlevés par les terribles dominateurs de ces régions. Dans les oasis se trouvent des pâturages où l'on élève des chevaux, des bœufs à bosses, des moutons et des chèvres. Les routes les plus fréquentées sont celles de Marok et de Tripoli à Tenboktou, du Fezzan au Bournou et au Haoussa. Le désert est habité par différentes tribus nomades, désignées sous le nom générique de Bédouins. Le Ssahhrâ, peu connu des anciens, ne l'est guère plus des modernes. La popul. de ce pays s'élève à env. 1,000,000 d'individus. Les animaux féroces s'éloignent des oasis, dont les gardiens, les dogues des Maures, leur font bonne guerre. La côte maritime de Ssahhrâ présente quelques ports et mouillages, tels que ceux de Rio-de-Ouro, de St.-Cyprien, le golfe d'Arguin et la rade de Portendik ou Porto-d'Addy; on remarque aussi le cap Bojador et le cap Blanc. Près de la côte, on trouve sous un banc de roche des vastes couches de sel gemme d'une très grande blancheur.

Les *Touariks* ou *Sourgous* occupent une grande étendue du territoire vers l'extrémité orientale du Ssahhrâ. Toutes les oasis qui bordent le désert de ce côté leur appartiennent. Ils s'étendent depuis les limites du Fezzân jusqu'à celles du Takrour, et sont souvent en guerre avec ces deux pays; ils poussent leurs excursions jusqu'aux rives du Dioliba, et sont la terreur de ces paisibles contrées. Le brigandage, les rapines et le soin de quelques troupeaux sont leur moyen d'existence. Ce peuple est musulman, mais très peu instruit sur sa religion. Le peuple voisin des Touariks occupe la partie or. du Ssahhrâ, depuis le Fezzân jusque dans le Tàkrour. Les *Tibbous* appartiennent à la famille des *Berbers* et se divisent en plusieurs tribus, dont l'extrême agilité leur a valu le surnom d'oiseaux. Un grand nombre habite les cavernes et se nourrit de dattes qui sont en abondance dans leur pays; ils mangent aussi la chair des animaux morts, et font cuire le sang des chameaux. Ces peuples, sans être féroces, sont avides de pillage, rançonnent les caravanes, et exigent une contribution de ceux qui veulent puiser de l'eau à leurs puits.

Dès que les peuples qui habitent vers le cap *Bojador* et sur les hauteurs de la côte, aperçoivent les navires qui fréquentent ces bords, déjà si dangereux, ils les invitent, par signaux, à jeter l'ancre dans quelque crique du rivage, et, sous prétexte d'entrer en relations amicales pour ce qui concerne les échanges et les trafics des marchandises, font main basse sur l'équipage et la cargaison. Les *Wadelims*, ou *Aoulâd-Deleym*, et les *Ladbessebas*, qui habitent près du cap *Blanc*, ne sont pas moins féroces que les premiers, et ne respectent pas mieux le droit des gens. La contrée, entre le cap Blanc et le Sénégal, est occupée par diverses tribus de Maures mélangés et d'Arabes, et parlant cette langue. Ces peuples nomades sont sans habitations fixes et campent par troupes; les principales sont : les *Trarzas*, ou *Terarzah*, les *Aoulâd-el-Hadgi*, les *Braknas*, ou *Beraknah*, les *Douiches*, etc.

Le territ. des Trarzas est borné à l'O. par l'Océan, et au midi par le Sénégal. Ce peuple demeure la plupart du temps campé dans la baie d'Arguin, et dans le port de Portendik, qui sont 2 établissements français abandonnés, dont le premier au S. C'est dans les lieux les plus reculés de leur territ., auquel on accorde une profondeur de 100 l., qu'ils établissent leurs retraites et entassent de la gomme.

Le territ. des Braknas est borné à l'O. par les Trarzas, et au S. par le Sénégal; on ne connaît pas ses limites au N.

La tribu des Douiches, qui est située au N. de Tembokctou, a pour principale résidence la petite ville de Bousbeyeh. C'est chez ce peuple que le major Laing, voyageur anglais, fut assassiné, en 1827.

Ces Maures et ces Arabes sont généralement lâches et perfides, mènent une vie nomade, dressent leurs tentes sur les bords du fleuve; hommes, femmes, enfants, bestiaux, vivent pêle-mêle sous le même abri; leur nourriture consiste en millet, maïs, dattes et gomme, dont ils usent sobrement. Ils transportent dans leurs excursions tous les outils et les instruments dont ils ont besoin, et qu'ils fabriquent avec art.

SSE-TCHOUAN, prov. de Chine, bornée au N. par le Tibet et le Chen-Si; au N. E. et à l'E., par les prov. de Hou-Pé et Hou-Nan; au S. E., au S. et au S. O., par celles de Houeï-Tcheou et de Yun-Nan; et à l'O., par le Tibet. Popul., 7,813,000 habit.; ch.-l., Tching-Tou. Le Sse-Tchouan s'étend entre le 25° 50′ et 33° lat. N., et les 98° et 107° 30′ long. E.

STABROEK, v. de l'Amérique mérid.; ch.-l. de la Guyane hollandaise, sur la Demerara, à

175 l. O. N. O. de Cayenne. Popul., 5,000 habit.

STADE, v. de Hanovre, ch.-l. du pet. gouv. de même nom, à 40 l. N. de Hanovre, sur la Schwinge, à 1/2 l. de l'Elbe, avec 1 citadelle. Il y a 1 école de cavalerie, 1 fonderie de canons et des chantiers de construction. Son principal comm. consiste en fruits, ouvrages en bois, bas, etc. On y arme pour la pêche de la baleine. Popul., 4,850 habit.

STAFFA, une des petites îles Hébrides, à 2 l. de celle de Mull; elle n'est remarquable que par la célèbre grotte de Fingal, formée de stalactiques d'une gr. beauté. Cette grotte, l'une des merveilles de la nature, a 345 pieds de long, 54 pieds de large et 109 pieds de haut à son entrée.

STAFFORD, comté du centre de l'Angleterre, borné, au N., par ceux de Chester et de Derby; à l'E., par ce dernier, ceux de Warwick et de Leicester; au S., par celui de Worcester; à l'E., par ceux de Shrop et de Chester. Il a env. 19 l. de long sur 15 dans sa plus gr. largeur. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail. Popul., 350,000 habit. Ce comté se divise en 5 distr., et a pour ch.-l. :

STAFFORD, pet. v. sur la rive dr. de la Saw, à 1 l. du confl. de cette riv. avec la Tamise. On y remarque l'église Ste.-Marie, l'église du comte et la prison. Popul., 7,000 habit. A 58 l. N. O. de Londres.

STAGIRA, pet. v. de la Turkie d'Europe (Roum-Ili), à 6 l. 1/2 d'Orfano; elle est célèbre pour avoir donné le jour à Aristote.

STALIÉH ou ADALIA, v. de la Turkie d'Asie (Anadouli), avec un ⚓ sur la Méditerranée, au fond du golfe du même nom, ch.-l. de sandgiakat, résidence d'un paschâ. Cette v., qui portait autrefois le nom d'Attaleia, d'Attalus Philadelphus, était alors beaucoup plus importante par son comm. et son étendue. On y remarque plusieurs restes de monuments antiques. Son principal comm. consiste en fruits, coton, opium, cire jaune, etc. Le capitaine Beaufort évalue sa popul. à env. 8,000 habit. A 95 l. S. E. de Smyrne.

STANCHÎO, île de l'Archipel grec, une des Sporades, sit. par 36° 47′ lat. N. et 24° 40′ long. E., à 4 l. des côtes de la Turkie asiat. Elle a env. 8 l. de long sur 3 1/2 dans sa plus gr. largeur. Fertile en orangers, en cotonniers, en mûriers et vins assez estimés; et son principal comm. consiste en soie, vins et fruits. Patrie d'Appelle et d'Hippocrate. Ch.-l., Stanchio, avec 1 ⚓ et 6,000 habit. A 4 l. des côtes de la Turkie.

STANISLAWOW, cerc. de Gallicie, borné au N. par celui de Brzezany; à l'E., par celui de Czortkov; au S. E., par celui de Kalamea; au S. O., par la Hongrie; au N. O., par le cerc. de Stry. Il a env. 28 l. de long sur 12 de large, et renferme 215,500 habit. On y récolte des grains, des légumes et une gr. quantité de tabac. Il a pour ch.-l. :

STANISLAWOW, au confl. de la Bistritza et d'un de ses affl.; à 30 l. S. E. de Lemberog. Il s'y fait un comm. de grains et de tabac assez considérable. Popul., 6,200 habit.

STANOVOÏ, chaîne de mont. de Sibérie, le prolonge depuis les monts Kiahkta jusqu'au cap Oriental, c.-à-d. l'espace d'env. 1,480 l. Ces mont. ne sont pas très élevées. Les riches mines de plomb et d'argent de Nertchinsk se trouvent dans la part. S. O. L'Aldane, la Kolyma, l'Indigirka, l'Anadir, l'Amgas, l'Olekma, la Chilka, le Tchikiri, l'Okhota, sont les principaux fl., qui prennent leur source dans ces mont.

STARGARD ou NEU-STARGARD, v. de Prusse (Stettin), sur l'Ihna, ch.-l. de cerc., à 40 l. de Berlin. Elle possède 1 collége royal, 1 école d'arts et métiers, des fabr. de draps, de tuiles, de chapeaux, des tanneries et plusieurs distilleries. Popul., 8,500 habit.

STARKENBURG, prov. du gr.-duché de Hesse-Darmstadt, borné au N. par l'électorat de Hesse, le territ. de la v. libre de Francfort et le duché de Nassau; à l'E., par la Bavière et le gr.-duché de Bade; au S. E., au S. et au S. O., par ce dernier duché; à l'O., par la prov. du Rhin. Elle a env. 20 l. de long sur 14 de large, Cette prov. se divise en 14 distr., et renferme une popul. de 236,745 habit. Ch.-l., Darmstadt, capit. du gr.-duché.

STEENBECQUE, bg. de France (Nord). 2,144 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Hazebrouck.

STEENKERKE, que l'on écrit quelquefois STEINKERKE, v. de Belgique (Hainaut), sur la Senne, à 1 l. 3/4 d'Enghein; célèbre par la victoire que les Français remportèrent, en 1692, sur les alliés.

STEINBACH, pet. v. du gr.-duché de Bade, à 1 l. N. N. E. de Bühl. On recueille dans les env. du vin estimé dit d'*Affenthalers*. C'est la patrie d'Erwin, architecte de la cathédrale de Strasbourg.

STENAY, bg. de France (Meuse), ch.-l. de cant., résidence d'un inspecteur des douanes et d'un sous-inspecteur forestier. 3,140 habit. Arrond. et à 3 l. O. S. O. de Montmédy. ✉. 🐎.

STENWERCH, bg. de France (Nord). 4,747 habit. Arrond. et à 4 l. E. d'Hazebrouck.

STENWOORDE, bg. de France (Nord), ch.-l. de cant. 4,022 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Hazebrouck.

STERNBERG, v. de Moravie (cercle d'Olmütz), avec 1 chât., à 4 l. N. N. E. d'Olmütz. On y fabrique une gr. quantité de drap, de bas et de toile. Popul. 8,000 habit.

STETTIN, rég. de Prusse (Poméranie), bornée au N., par celle de Stralsund et la mer Baltique; à l'E., par la rég. de Kôslin; au S. E., au S., au S. O. et à l'O., par les rég. de Francfort et de Potsdam, et les gr.-duchés de Mecklenbourg-Strélitz et Schwerin. Elle a env. 47 l. de long, sur 30 dans sa plus gr. largeur, et renferme 445,305 habit. Cette rég., divisée en 42 cercles, a pour ch.-l.

STETTIN, v. forte, sur l'Oder, à 35 l. N. E. de Berlin. Cette v. est généralement assez bien bâtie. On doit citer la place royale, ornée d'une belle statue du grand Frédéric, le château, l'arsenal, la bourse, les casernes, le théâtre, tous monuments du siècle dernier, et remarquables par leur architecture. Elle possède 1 école de droit, 1 de médecine, des fabr. de toiles, de drap, de cotonnades, de savon, de rubans, de papiers peints, etc., 1 fonderie d'ancres et plusieurs chantiers de construction. Son comm., qui est très actif, se fait particulièrement avec l'Angle-

terre, les v. hanséatiques, la Suède et la Russie. Les bâtiments qui viennent de la Baltique, déchargent leurs cargaisons à Swinemünde, d'où on les transporte par l'Oder sur des bâtiments plus légers. Popul., 33,582 habit.

STEYER, v. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens), au confl. de la Steyer et de l'Ens, ch.-l. de cercle, à 40 l. O. S. O. de Vienne. Il y existe une manuf. royale d'armes et plusieurs fabr. d'articles, de coutellerie et de quincaillerie, dont les produits s'expédient en Allemagne, en Suisse, en Italie, et jusque dans le Levant. Popul., 10,365 habit.

STIRLING, comté d'Ecosse, borné au N. par ceux de Perth et de Clackmannan ; à l'E., par le golfe de Forth et le comté de Linlithgow ; au S. et à l'O., par les comtés de Lanark et de Dumbarton. Il a env. 14 l. de long, sur 7 dans sa plus gr. largeur. Ch.-l.

STIRLING ou STRIVELING, tout près de la Forth. La v. est généralement mal bâtie. On y remarque cependant l'église d'Eastkirk, l'hôtel de ville, la cour de justice et la prison. L'industr. manuf. y est de peu d'importance, mais il s'y fait un comm. assez actif avec la Baltique. Popul., 6,165 habit. A 13 l. N. O. d'Edimburgh.

STOCKHOLM, *lan* ou préfecture, ou gouv. de Suède, composé anciennement de l'Upland et du Södermanland, entre 58° 44′ et 60° 30′ de lat. N., et entre 14° 59′ et 17° de long. E. La superf. est de 3,401 l. carr. Cette préfecture se distingue par ses importantes mines de fer et l'abondance de poissons sur la côte. Sa popul. est d'env. 200,000 habit. Elle comprend 19 distr., et a pour ch.-l. la v. du même nom, qui forme une division particulière.

STOCKHOLM, v. forte de Suède, capit. de la Suède et de la monarchie suédoise, ⚓ de mer sur la Baltique, au confl. du lac Mælar et du golfe de Sattsæ. Le mélange de la terre et des gr. masses d'eau, les rochers de granit qui s'élèvent au-dessus des flots, les uns nus et arides, les autres décorés d'arbres et de maisons, en font la ville la plus pittoresque dans ce genre de l'Europe septentr., et on peut la comparer sous plusieurs rapports à Venise. Elle s'élève sur deux péninsules et sur plusieurs petites îles, communiquant entre elles par quatorze ponts qui réunissent entre eux les dix quartiers de la ville. Les rues sont larges et régulièrement bâties, mais quelquefois escarpées. Les principaux édifices sont : le palais royal, édifice superbe, contenant des meubles et des collections d'un grand prix ; la cathédrale de St-Nicolas, en suédois, *Storkyrkau* (la gr. église), l'hôtel de la noblesse, l'hôtel de ville, la banque, la douane, l'église de Riddarholm, où sont les monuments élevés aux rois et aux gr. hommes, les écuries royales, l'opéra, le palais de la princesse Sophie, les églises de Ste.-Claire, de Ste.-Catherine, de Ste.-Marie, l'arsenal, l'amirauté, la citadelle, l'opéra, le palais de justice. On y remarque plusieurs belles places, et principalement celle de *Norrmalm*, ornée de la statue en bronze de Gustave-Adolphe, le magnifique quai qui règne le long du port, différentes promenades publiques, le parc royal et le hümmel-garden. Outre plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, cette capitale possède 1 académie des sciences, avec un observatoire, 1 de peinture, 1 de sculpture, 1 de belles-lettres et d'antiquités, le collége des mines, avec évêché, cabinet d'histoire naturelle, 1 magnifique galerie de tableaux, surtout des peintres suédois; le musée des antiquités, 1 société patriotique, 1 école royale du génie, la bibliothèque royale, l'immense hangar où l'on emmagasine le fer, l'institut forestier, l'école de navigation, etc. L'industrie manufacturière s'y compose de la fabrication des draps, des soieries, de la chapellerie, des toiles à voiles, de la porcelaine, de la faïence, des raffineries de sucre, des fabriques d'horlogerie estimée. Les principaux articles d'exportation sont : le fer, le cuivre, le goudron, les bois de construction. Les importations de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre et de l'Amérique, consistent en sel, grains, épiceries, étoffes de soie et de coton, quincaillerie, vins, fruits, cire, denrées coloniales, bijouterie, charbon de terre, etc. Le port est vaste et sûr, mais l'entrée en est difficile. Elle est défendue par les forts de Frédérisksborg et de Waxholm. Dans les environs on voit le château de Drottingholm, bâti sur le modèle de celui de Versailles; Rosendal, maison de plaisance bâtie par le roi Charles-Jean ; Haga, résidence du roi en été ; Carlberg, Marieberg et Ulrickdal où sont les invalides. Popul., 86,000 habit. A 385 l. N. E. de Paris.

STOCKPORT, v. d'Angleterre (Chester), sur la Mersey, mal bâtie, et sans aucun édifice remarquable. Son comm., qui consiste dans la fabrication du drap, des étoffes de coton, de mousseline, et des chapeaux, est favorisé par un canal qui fait communiquer cette ville avec Manchester. Popul., 25,000 habit. A 3 l. S. de Manchester.

STOCKTON, v. d'Angleterre (Durham), sur la rive gau. de la Teis, à 4 l. de l'emb. de cette riv. dans la mer du Nord. Ses principaux édifices sont : l'hôtel de ville, et une belle colonne d'ordre dorique qui s'élève au milieu du marché. Il s'y fait un comm. considérable avec la Suède, la Norwège, la Hollande et Hambourg. Les bâtiments peuvent remonter la Tees. Popul., 5,000 habit. A 7 l. S. E. de Durham.

STOLPE, riv. de Prusse (Köslin), sort d'un petit lac situé dans la régence de Dantzig, et se jette dans la mer Baltique à Stolpemünde, après env. 32 l. de cours.

STOLPE, v. de Prusse (Koslin), sur la Stolpe, qui y est navigable ; ch.-l. de cercle. Popul., 8,000 habit. à 92 l. N. E. de Berlin.

STONEHOUSE, v. d'Angleterre (Devon), sit. entre Plymouth et Plymouth-Docks. On y remarque plusieurs beaux établissements maritimes. Popul., 6,300.

STORA, port de l'anc. rég. d'Alger (prov. de Constantine), où les Français ont fondé un établissement en 1838, par les soins du maréchal Valée. On y remarque beaucoup d' ntiquités romaines qui sont les débris de l'anc. *Rusicada*, à 20 l. N. O. de Constantine, 95 l. E. d'Alger, et 45 l. de Bougie. La rade, dont ont fait un bon port, et la route établie depuis Stora jusqu'à Constantine, promettent quelques avantages à cet établissement au berceau, car, je l'ai déjà dit ailleurs :

Philippeville est une cité sans port et Stora est un port sans ville.

STOR-SIŒN, gr. lac de Suède (Jemtland); il a env. 20 de long sur 5 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et communique avec le golfe de Bothnie par la Ragunda ou Indals-Elf.

STOUR, nom que portent, en Angleterre, sept rivières de peu d'importance.

STRALSUND, rég. *Voy.* POMÉRANIE.

STRALSUND, v. forte, sit. sur le détroit d'Égel, anc. cap. de la Poméranie suédoise, ch.-lieu de la régence de même nom. Sa position, au milieu des lacs, et des marais en avait fait autrefois une place fort importante. Elle a été démantelée en 1807. La v. est bâtie fort irrégulièrement. On y remarque la cathédrale de St-Nicolas, l'église de Ste-Marie, l'hôtel du gouvernement, l'arsenal et la monnaie. Il s'y trouve un chantier de construction pour la marine marchande, et on y fait un comm. de blé considérable. Les Français démantelèrent, en 1807, cette place formidable. On a rétabli ses fortifications. Popul., 16,000 habit. A 56 l. N. de Berlin.

STRASBOURG (*Argentoratum*), gr. v. de France, l'une des mieux fortifiées de ce roy., ch.-l. du départ. du Bas-Rhin, sur l'Il et la Bruch, à 20 minutes du pont de Kehl, sur le Rhin, qui forme la limite du gr.-duché de Bade et de la France. A 120 l. de Paris, et 37 l. de Maïence; avec une bonne citadelle, qui, ainsi que ses fortifications, sont l'œuvre de Vauban. La cathédrale est célèbre dans toute l'Europe. Le clocher, découpé comme une dentelle, a 437 pieds de haut et 635 marches. Il renferme une horloge qui, outre les heures, indique les phases de la lune, le mouvement des planètes et des principales constellations. Évêch., cour roy. académie, facultés de théologie, de médecine, de droit, des sciences et des lettres. Ch.-l. de la 5e division militaire. Le temple de St-Thomas renferme le mausolée du maréchal de Saxe, par Pigale. L'hôtel-de-ville, l'évêché, l'arsenal, la fonderie de canons, les greniers publics, le *pont du Rhin*, étaient autrefois les autres édifices les plus remarquables de Strasbourg. Le pont a été détruit : il n'y a qu'un pont de bateaux. L'industrie manufacturière comprend la fabrication de l'acier, du fer-blanc, des instruments de musique, d'étoffes de toute espèce, de l'orfévrerie, et du vermeil très estimé. Il s'y trouve aussi plusieurs imprimeries, des forges considérables et d'eaux minérales. Son principal comm. consiste en librairie, grains, vins, pâtés, moutarde, liqueurs, taillanderie, chapellerie, tannerie, charcuterie. Elle est la patrie de Guttenberg, un des inventeurs, en 1450, de l'imprimerie en Europe, du général Kléber, et du maréchal Kellermann, auquel on a érigé une statue, etc. Cette v. a été réunie à la France en 1684. ✉. Popul., 57,885 habit. A 120 l. E. de Paris.

STRATFORD, v. d'Angleterre (Warwich), sur la rive droite de l'Avon, à 3 l. 1/2 de Warwich; elle est célèbre pour avoir donné le jour à l'immortel Shakespeare. Popul. 3,070 habit.

STRAUBING, v. de Bavière (Bas-Danube), sur la rive dr. du Danube, avec 1 chât. On y remarque les édifices de St.-Pierre et de St.-Jacques. On la croit bâtie sur l'emplacement de la *Castra-Augusta* des Romains. Popul. 6,200 habit., à 9 l. E. S. E. de Ratisbonne.

STRELITZ (NEU-), v. capit. du gr.-duché de Mecklembourg-Strelitz, sur le lac de Zierk. Cette v. est bien bâtie et d'un aspect agréable; on y remarque 1 beau chât. résidence du gr.-duc. Popul. 5,400 habit. A 32 l. E. S. E. de Schwerin.

STRIDO, en allemand STRIGAU, bg. de Hongrie, bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Stridania*. On croit que St.-Jérôme y est né. A 3 l. 1/4 de Szerda-Hely.

STRIEGAU, v. de Prusse (Breslau), ch.-l. de cerc., patrie du poëte Günther. Popul. 3,200 habit., à 12 l. S. S. O. de Breslau.

STRIMON, fl. de Thrace. *Voy.* KARASOU.

STRŒMSŒE, la plus considérable des îles Færar, entre 62° 25′ lat. N., et 90° 30′ long. O. Elle a env. 25 l. de long. sur 14 dans sa plus gr. larg. Le climat y est très froid et le sol en général très peu fertile, ce qui explique son peu de popul. On y compte env. 2,000 habit. Thorsaven est son ch.-l.

STRŒMSŒE, v. et ⚓ de mer de Norwège (Sœndenfjeld), près de l'emb. du Drammen dans le Drammenfjord, vis-à-vis de Brerganœs, avec laquelle on la confond quelquefois sous la même dénomination. La pêche y est très active. Popul. 6,000 habit. à 8 l. O. de Christiania.

STROMBOLI, une des îles Lipari, entre 38° 45′ lat. N. et 12° 52′ long. E. Cette île, d'origine volcanique, renferme 2 cratères, dont l'un est en ignition continuelle, ce qui lui a fait donner par les marins le nom de gr. fanal de la Méditerranée. Elle n'a env. que 3 l. de circuit et ne renferme que quelques vgs., dont la popul. s'élève à 1,200 individus. Le principal de ces vgs. est Inostra.

STRY, riv. de Gallicie, prend sa sour. aux monts Carpathes (Stry), arrose le cerc. de Sambor pour revenir ensuite dans celui de Stry, se jette dans le Dniestr, après env. 45 l. de cours. Son princ. affl. est l'Oriwa.

STRY, cerc. de Gallicie, borné au N. et au N. E., par celui de Brzezany; à l'E. et au N. E., par celui de Stanislawow; au S., par la Hongrie; à l'O et au N. O., par le comté de Sambor. Il a env. 23 l. de long sur 21 dans sa plus gr. larg. Ch.-l.

STRY, pet. v. murée sur la riv. du même nom. Il s'y fait quelque comm. Popul. 6,000 habit. A 15 l. S. de Lemberg.

STUHL-WEISSEMBURG ou **ALBE ROYALE**, en hongrois *Szekes-Nejesvar*, en esclavon *Bilghrad*, v. sur la Sawitz; évêc. Elle était autrefois beaucoup plus importante; sa popul. est seulement de 12,000 habit.

STURA, riv. des États-Sardes (Coni), prend sa sour. dans les Alpes, au col de l'Argentière, et se jette dans le Tanaro à Cherasco, après env. 33 l. de cours. Elle communique avec le Pô par le canal de Bra.

STUTTGARDT, v. capit. du roy. de Würtemberg (Neckar), à 1 l. 1/2 de ce fleuve. Elle est généralement bien bâtie; parmi ses bâtiments remarquables, nous citerons le chât. royal, celui du prince royal, l'hôtel des États où se tiennent les chambres, les écuries royales, l'église catholique, le théâtre, les archives. Les

jardins du chât. royal sont magnifiques et s'étendent pendant env. 3/4 de lieu, jusqu'au Rosenstein. Cette v., qui compte une gr. quantité d'établissements de bienfaisance et d'instruction publique, possède plusieurs académies, 2 musées, 1 cabinet d'histoire naturelle, d'antiquité et de médailles, 1 observatoire, 1 jardin botanique. Il s'y fait quelques comm., surtout en vins. Elle est la résidence du souverain. La popul., y compris une garnison de 7,000 hommes, est de 25,000 habit. A 112 l. E. de Paris.

STYRIE, en allemand *Steyer-Mark*, duché de l'emp. d'Autriche, borné au N. par l'archiduché d'Autriche, à l'O. par cette contrée et le roy. d'Illyrie, au S. par le dernier, à l'E. par la Kroatie, le cerc. en deçà du Danube, celui au delà du Danube et le roy. de Gallicie. Il a env. 65 l. de long. sur 23 de large. La surface où s'élèvent les Alpes Noriques est arrosée par la Drave, la Save, la Muer, la Rabe, etc. Le règne minéral offre des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de houille, de sel, de soufre, dont l'exploitation forme une des principales richesses du pays. La religion dominante dans cette contrée est le catholicisme; la langue est l'allemand. Popul. 923,882 habit., dont 500,000 Allemands, 300,000 Esclavons, et le reste Hongrois et Italiens. Ch.-l., Grätz.

STYX, ruisseau d'Arcadie, dont les poëtes ont fait un fl. des enfers.

SUBIACO, pet. v. des États-Romains de l'Église (Civita Vecchia), sur une colline, au pied de laquelle coule le Teverone, à 6 l. E. S. E. de Tivoli. Les principaux édifices sont l'église de St.-André et le palais papal, construits par le pape Pie VII, auquel les habit. ont élevé un arc de triomphe en marbre. Au 6e siècle, saint Benoît se retira à Subiaco pour y fonder son ordre.

SUCÉ, com. de France (Loire-Inférieure). 1,984 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nantes.

SUD, départ. de l'île d'Haïti, formé de l'extrémité de la presqu'île qui se trouve dans la partie S. O. de l'île. Il a env. 38 l. de long sur 17 dans sa plus gr. largeur. Le sol est très montagneux, surtout à l'intérieur, où se trouvent les mont. de la Hotte, dont la plus haute s'élève à 6,858 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ch.-l., les Cayes.

SUDÈTES, en allemand *Sudeten*, chaîne de montagne d'Europe qui s'élèvent sur les limites de la Silésie, de la Moravie, de la Bohême et de la Saxe; mais elles se dirigent du N. E. au S. O. Elles ont environ 145 l. de long sur 8 l. de moyenne largeur. Elles commencent à la source de la March et s'étendent jusque près de Braunau, où s'élève les Riesengebirge, principal nœud de la chaîne. A partir de l'étroite vallée où l'Elbe coupe la chaîne elle prend le nom d'Erzgebirge (*mont. d'airain*), nom qu'elle doit à la richesse des mines qu'elle renferme. Le Riesenkopf, point culminant de la chaîne, ne s'élève qu'à 5,058 pieds au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire à peu près au tiers de la hauteur du Mont-Blanc. Il existe dans toutes la chaîne des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain, de cobalt, de fer, de houille et de sel gemme. Les principales riv. qui y prennent leurs sources sont l'Elbe, l'Oder, la March, les 2 Neiss, la Space, la Mulda, l'Elster, la Bobu, l'Iur, et une foule d'autres cours d'eau moins importants.

SUECA, v. d'Espagne (Valence), à 6 l. 1/2 de Valence, à 1 l. du lac de Valence, sur la rive gau. du Jucar. Elle comm. en riz, vins, fruits, etc. Popul., 7,000 habit.

SUÈDE (*Sverige*), ROYAUME ou plutôt MONARCHIE SUÉDOISE. Elle comprend la Suède proprement dite, la Norwège (*voy.* ce mot), la Gothie, le Norland et le Nordland, le Finmark et les îles Aland et Gothland. Ses bornes sont, au N., l'océan Arctique; à l'E., la Laponie et la Botnie russes, le golfe de Botnie, la mer d'Aland et la mer Baltique proprement dite; au S., la mer Baltique et le Skager-Rack, la mer du Nord et la mer de Scandinavie. Sa longueur est de 356 l., et sa largeur de 90; sa superf. d'env. 21,600 l. carr. Les principales chaînes de mont. de cette monarchie sont: les monts Dofrefield, en Suède, et les monts Thuliens, en Norwège. Le Skagskos-Tind, haut de 1,313 toises, est le point culminant des Dofrefield; celui des monts Thuliens est le Snœhattan, qui a 1,270 toises d'élévation.

La Suède est arrosée par de nombreuses riv., telles que la Tornéa, le Calix-Elo, la Lulea, la Pitea, le Sildut, l'Unua, l'Angerman, l'Indals, le Ljusne, la Dal, la Molala, la Gotha, le Glommen, le Drammen, le Loven, l'Oddern, l'Orkel, le Namens, l'Alten et la Tana. Les lacs et les marais occupent une gr. partie de ce pays, qui est traversé par plusieurs canaux très importants. La Suède proprement dite est un pays généralement plat, tandis que la Norwège est extrêmement montagneuse, entrecoupée de profonds précipices où roulent les riv. en cataractes mugissantes. Si l'on étudie la constitution du sol, on remarque que le gneiss et le granite dominent dans les mont. de Suède; que ces couches alternent et ne se quittent jamais, si ce n'est dans les prov. de l'Upland, de la Westmannie, de l'Ostro-Gothie et de la Westro-Gothie, ainsi que sur les bords de la Baltique et du Muonio, où le granite règne seul. Du reste, les plus anc. terrains à débris organiques, où se succèdent des calcaires compactes renfermant des orthocérés, sont très étendus en Suède. Un sol appartenant aux terrains de cristallisation, à l'époque granitique, et aux plus anc. dépôts de sédiment, constitue, en général, celui de la Norwège; le gneiss, le micaschiste et le schiste se partagent le reste de cette contrée. Il semble que, d'après la lat. du roy. de Suède, le climat devrait être plus froid qu'il ne l'est en réalité. Si l'on excepte les pays les plus septentrionaux, la température moyenne y est de + 5° Réaumur, et celle de l'hiver — 3° 6′, en deçà du 60e parallèle. Il y a plusieurs cantons fertiles, mais les déserts sont multipliés au N. de cette ligne.

On récolte en Suède du froment, de l'avoine et du seigle; mais ces céréales ne suffisent point ordinairement aux besoins de la population. Les pommes de terre et les plantes potagères sont cultivées avec soin et réussissent; le lin et le chanvre y abondent; le tabac et le cumin viennent dans quelques préfectures. Les forêts, peuplées de pins pour la plupart, occupent une gr. étendue de terrain dans ce roy. Elles renferment aussi le bouleau, le myrtille et le salix myrsinite. On retire une grande utilité du bouleau, dont on se sert à plu-

sieurs usages; on extrait aussi de sa cire une espèce de liqueur que l'on nomme vin de bouleau. Des plantes anti-scorbutiques, des lichens, des mousses précieuses, que la teinture ou la médecine emploie, sont encore une richesse pour les lieux stériles et dépouillés de terre végétale. Dans certaines prov., surtout dans les vallées de la Norwège, on élève des bestiaux de toute espèce, et c'est à des soins assidus que l'on doit l'amélioration des moutons, qui autrefois étaient très petits. Les chevaux et les porcs y sont très nombreux. Le renne est l'animal domestique des contrées du nord; les lièvres sont à peu près l'unique gibier; les animaux sauvages y sont plus communs; ils consistent en chevreuils, ours, loups, lynx, renards, youlus, martres, loups, écureuils, lemmings, blaireaux, hermines. Les espèces des oiseaux sont très variées, et les poissons abondent, surtout le hareng, le stremmling, le saumon et le brochet. Le règne minéral est riche; on y trouve de l'or, de l'argent et surtout du cuivre; le fer, l'alun, la houille et le salpêtre y abondent; il y a des carrières considérables de porphyre, d'albâtre, de granit, de pierres meulières, d'ardoises, et on y trouve beaucoup de sources minérales. L'industrie est peu avancée; les métaux, le fer surtout et le cuivre en sont les principaux objets; l'exploitation des formes est aussi une branche très étendue du comm. de la Suède; on fait une exportation considérable de bois de construction.

C'est à deux souches très différentes qu'appartient la popul. de cette monarchie: à la souche germanique appartiennent les Suédois et les Norwégiens; les Lapons et les Finnois tiennent à la race ouralienne. On voit quelques Allemands et Anglais, et un petit nombre de Juifs dans la Suède proprement dite. Le luthéranisme est professé par la presque totalité des Suédois; le roi doit appartenir à cette religion; les autres cultes toutefois sont tolérés; on y trouve des catholiques et des calvinistes. Nous avons dit que la monarchie suédoise se forme de la Suède et de la Norwège. Ces deux états, qui étaient indépendants l'un de l'autre, ont chacun leur constitution, leurs droits et leur représentation nationale; le roi et les états forment le gouvernement. La monarchie se divise en 24 préf. en Suède et en 17 bailliages en Norwège. En Suède, le système militaire est tout particulier. L'armée est composée d'*indetta*, c.-à-d. de troupes dont les individus sont destinés à être toujours soldats, qu'équipent, entretiennent et remplacent en cas de mort les provinces du roy. Chaque individu fournissant selon la valeur des terres qu'ils possède en cas de guerre, les terres nobles, exemptes du recrutement, doivent pourvoir à une levée extraordinaire. Une partie des indetta est en service actif et une autre partie reste dans ses foyers. Ces indetta forment 6 régiments de cavalerie et 26 d'infanterie; composés de conscrits ou des jeugens non mariés de 20 à 25 ans: ils sont divisés en 5 classes, qui se rassemblent tous les ans, chacune 15 jours. L'armée permanente en temps de paix est de 29,818 hommes, et en temps de guerre le total général est de 167,000 hommes, y compris la cavalerie. La marine a été organisée sur le modèle de l'armée; elle se compose d'une flotte divisée en 3 escadres, au nombre de 547 navires de toute espèce. La marine marchande compte 1,000 navires. Le revenu de l'état est de 23,000,000 de fr., et la dette de 80,000,000. On ne connaît guère les Suédois qu'à compter de l'établissement du christianisme parmi eux dans le IXe siècle. Gœtaland et Svealand se réunirent pour former 1 seul roy. au XIIIe siècle. Les Suédois, ayant déposé Magnus II en 1388, et chassé Albert de Mecklenbourg, reconnurent pour reine Marguerite de Danemark. La Suède, la Norwège et le Danemark ne firent plus qu'une monarchie. Le Danemark fit peser un joug tyrannique sur la Suède, que Gustave Wasa affranchit. Gustave Adolphe l'éleva à un haut degré de prospérité que soutint un instant sa fille; celle-ci abdiqua en faveur de Charles XI, père du belliqueux Charles XII, prince connu par ses succès et ses revers. La Russie, dès la mort de ce prince, s'attacha à amoindrir la Suède; elle lui a enlevé successivement plusieurs provinces, et entre autres la Finlande. En 1810, Bernadotte, maréchal de France, fut élu prince royal et monta sur le trône en 1818. La Norwège fut réunie à la Suède en 1814.

SUÈVRES, com. de France (Loir-et-Cher). 1,956 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. de Blois.

SUEZ (GOLFE DE), ou mieux *Soueys*, en arabe *Bahr el Qalzam*, golfe de la mer Rouge, d'env. 72 l. de long.

SUEZ (ISTHME DE) (*Soueys*), langue de terre qui joint l'Asie à l'Afrique, et sépare la mer Rouge de la Méditerranée. Elle a env. 29 l. de long sur 1/2 l. de large. Un des projets favori du paschâ d'Egypte est la construction d'un canal qui traverserait l'isthme pour joindre les deux mers; mais leur différence de niveau en rend l'exécution, si non impossible, du moins fort difficile.

SUEZ, en arabe *Soueys*, pet. v. d'Egypte, sit. sur le bord mérid. de l'isthme et à l'extrémité sept. du golfe de même nom, avec 1 ⚓ qui ne peut être fréquenté que par de petits bâtiments. Cette v., célèbre dans l'antiquité, quoique déchue, est cependant encore le centre du comm. de l'Arabie et de l'Inde avec le Kaire. Depuis quelques années une communication par bateaux à vapeur a été établie entre cette v. et Bombay. 2,000 habit. A 33 l. E. du Kaire.

SUFFOLK, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Norfolk; à l'E., par la mer du N.; au S., par le comté d'Essex; à l'O., par celui de Cambridge. Il a env. 19 l. de long sur 12 de large, et renferme 276,317 habit. Il est arrosé par la Stour, la Wareney, l'Ouse, etc. Il abonde en houblon. On y élève beaucoup de bétail. L'industrie manufacturière y est peu importante. Le comté se divise en 2 districts et a pour ch.-l. Ipswich.

SUIPPE, riv. de France, prend sa source au vg. de Somme-Suippe (départ. de la Marne), entre dans le départ. de l'Aisne, et s'y jette dans l'Aisne, à 1 l. 1/2 de Neufchâtel, après 15 l. de cours.

SUIPPES, bg. de France (Marne), ch.-l. de cant. Chambre consultative de manuf., fabr. d'étoffes grossières, de filat. de laine, tanneries, teintureries. 2,324 habit. Arrond. et à 5 l. E. N. E. de Châlons-sur-Marne.

SUIRE, riv. d'Irlande, prend sa source dans le comté de Tipperary, et, après l'avoir traversé

dans presque toute sa longueur, forme la limite de ceux de Kilkenny et de Waterford, et vient se jetter dans le ⚓ de Waterford, après 35 l. de cours.

SUISSE (La) (*Svizzera* en italien, *Schweiz* en allemand), républ. fédérative, bornée au N. par le gr.-duché de Bade et le roy. de Würtemberg, à l'E. par la Bavière et le Tyrol, au S. par le roy. Lombard-Vénitien et les États-Sardes, et à l'O. par la France. Sa longueur est de 80 l., sa largeur moyenne de 39 l., et sa surface de 2,317 l. carr. Elle gît entre les 45° 50′ et 47° 50′ de lat. N., et entre les 3° 40′ et 8° 5′ de long. E. Cette contrée est traversée par plusieurs branches de mont. La chaîne des Alpes-Lépontiennes y entre par les 46° 30′ de lat., détache les Alpes-Bernoises, qui vont joindre le Jura, tandis qu'elle se dirige à l'E. vers le Bernardino, d'où, sous le nom d'Alpes-Rhétiques, elles vont errant çà et là, et pénètrent dans l'Autriche. Avant de quitter la Suisse, elles envoient au N. E. la branche des Alpes des Grisons : toutes ces chaînes ou branches de mont. produisent de nombreux rameaux qui couvrent le pays; monts élevés au S., hauteurs médiocres au centre et collines vers le N. Le Jura règne du N. E. au S. O. Les sommets les plus élevés de toutes ces mont. sont le Mont-Rosa, qui a 14,580 pieds au-dessus de la mer, le Mont-Cervin (13,872 pieds), le Finster-Aarhorn (13,236 pieds), la Jung-Frau (12,870 pieds), le gr. St.-Bernard (10,680 pieds), le Simplon (10,327 pieds), le Mont-Tendre (5,172 pieds), la Dôle (5,040 pieds), la Chasseral et le Chasseron (4,500 pieds). Dans les Alpes, le terrain est granitique, et calcaire dans le Jura; les marnes et les grès dominent généralement dans le reste du pays.

L'aspect du pays est très pittoresque : des glaciers, revêtus de mille formes et de mille couleurs douces ou éblouissantes, couronnent les rochers et laissent échapper de leur sein d'innombrables ruisseaux qui tombent avec fracas en cascades gracieuses et en nappes argentées, que dore quelquefois un beau soleil d'été.

Tout y est accidenté, tout y est beau, mais quelquefois d'une horrible beauté; car des avalanches, tantôt avalanches-neige, tantôt avalanches-poussière, formées, celles-ci par la chute nouv. de neige que l'air fait glisser des monts, et celles-là par une neige extrêmement compacte que le vent détache des rochers, portent la désolation dans les vallées. Les secondes sont peu dangereuses, mais elles peuvent pourtant occasionner de graves accidents. Les premières, en roulant, entraînent de la neige, que dans leur choc elles solidifient, pour ainsi dire, et tombent au fond des vallées, où elles portent le ravage et la mort. A tous ces accidents se joint un phénomène plus rare, mais plus terrible: ce sont des éboulements de quartiers de rochers qui écrasent, sous leur masse, des villages entiers.

La Suisse est arrosée et enrichie par l'Aar, l'Emmen, la Reuss, la Limmat, la Saane, la Thièle, la Thur, la Birse, le Rhône et l'Inn. Les principaux lacs qui l'embellissent sont ceux de Genève, de Constance, de Neufchâtel, de Wallenstadt, de Zurich, et le lac Majeur. Au centre de la Suisse, on remarque le lac de Brientz, qui est à 1,790 pieds au-dessus de la mer, le lac de Lucerne et le joli pet. lac de Brienne.

En général, le climat de la Suisse est doux et uniforme dans le N., mais âpre et sec dans le S. Le climat d'Italie semble réjouir les vallées du Tessin et du Rhône. C'est peut-être la contrée la plus riche de l'Europe en prairies et en pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux, qui constituent sa principale richesse. Les terres cultivées produisent la vigne, les céréales, les fruits et les plantes légumineuses et oléagineuses; et la culture de ces diverses productions est très soignée. On y voit tous les animaux domestiques de la France. Dans plusieurs cantons on élève des chevaux et des abeilles. On y trouve des loups, des ours noirs et bruns, des renards, des chamois, des chevreuils, quelques sangliers et beaucoup demarmottes. Les vautours et les aigles habitent les cimes des monts; les éperviers, les autours et les milans, se rendent redoutables dans les plaines. Autrefois on exploitait dans les mont. des mines d'or, d'argent, de plomb et de cuivre; on n'y voit aujourd'hui que quelques mines peu fournies de fer, de la houille, de l'albâtre, du marbre, du soufre et du vitriol, et beaucoup de pétrifications. Il y a de précieuses eaux minérales à St.-Maurice, Baden, Pfeffers, Gournigel et Leuk. La Suisse est très industrielle; elle est remplie de fabr. de toute espèce. On y fait du fromage et beaucoup de beurre très estimés, ainsi qu'une quantité de montres et d'horloges qui sont au nombre des principaux articles d'exportation. On y importe du blé, du vin, du sel, des épiceries et des drogueries de toute espèce.

La république helvétique se compose de 22 cantons, qui forment 22 états indépendants, ayant chacun une constitution, des lois, et une administration qui lui sont propres. Les affaires d'un intérêt général sont réglées par une diète, composée de 22 députés; le lieu de leur assemblée se tient tantôt à Zurich, tantôt à Berne et tantôt à Lucerne. La diète fait les traités de paix et déclare la guerre, nomme les envoyés diplomatiques, et prend toutes les mesures pour la sûreté intérieure et extérieure de la Suisse. Chaque canton contribue aux frais de la république, et fournit un contingent à l'armée suivant ses facultés. Voici le tableau de ces cantons, de leur popul. et de leur contingent à l'armée, d'après le relevé publié par le gouv. suisse lui-même, en 1839.

Cantons.	Population.	Contingent militaire.
Zurich.	231,576	4,632
Berne.	407,913	8,158
Lucerne.	124,521	2,490
Uri.	13,519	270
Schwitz.	40,650	813
Underwald.	22,571	451
Glaris.	29,348	587
Zug.	15,322	306
Fribourg.	91,145	1,703
Schaffhouse.	32,582	652
Soleure.	63,196	1,264
Bâle.	65,424	1,328
Appenzel.	50,876	1,018
St.-Gall.	158,853	3,177
	1,347,496	26,849

Report. . .	1,347,496	26,849
Grisons.	84,506	1,690
Thurgovie.	84,326	1,682
Le Tessin.	113,923	2,278
Vaud.	183,582	3,672
Valais.	76,590	1,532
Neufchâtel.	58,616	1,172
Argovie.	182,755	3,655
Genève.	58,666	1,173
Total de la popul.	2,190,258	43,803

L'amour de l'indépendance et de la patrie, une fidélité et une bravoure à toute épreuve, distinguent les Suisses; le goût de la musique est très répandu parmi eux ; chaque canton a son costume particulier. Il y a quatre langues en Suisse: l'allemand, sous-divisé en plusieurs dialectes, se parle au N. et à l'E.; le français est en usage dans les cantons voisins de la France ; l'italien au S. vers l'Italie; les Grisons parlent le roman.

La religion catholique et la protestante se partagent le pays; mais le protestantisme l'emperte. Les sciences et les arts sont cultivés en Suisse; Bâle a une université, Lausanne, Berne, Zürich et Genève ont des académies. La Suisse a produit Bernouilly, Euler, Haller, Gessner, Müller, Pestalozzi, Necker, Clavière, Marat, J.-J. Rousseau, Bonnet, Saussure, Lavater, Dassier, J. Droz, Heldinger, Ferd. Barthoud, Aberli, Ducros, Konig, de la Rive, Fellenberg, Pictet de Rochemont, de Sismondi, etc.

Anciennement les Suisses s'appelaient Helvétiens; ils étaient Gaulois d'origine; César les soumit. Leur pays fut tour à tour sous la domination des Huns, des Bourguignons, des Goths et des Francs. Plus tard ils obéirent à des seigneurs dont les plus puissants furent ceux de la maison d'Habsbourg qui monta sur le trône d'Autriche. Sous le règne de l'empereur Albert Ier, des officiers de la cour ayant commis des actes tyranniques à l'égard des Suisses, ceux-ci se révoltèrent sous la conduite de Guillaume Tell. L'insurrection amena une guerre de 7 ans qui se termina à l'avantage de la Suisse. Cet état traversa péniblement au milieu des dissentions religieuses et de la guerre, l'époque qui s'écoula entre la conquête de sa liberté et le commencement du XVIIIe siècle. A peine jouissait-elle de quelque repos, que la révolution française fit germer des idées nouvelles dans ce pays et occasionna une insurrection. Sur la demande du cant. de Vaud, les troupes françaises entrèrent dans plusieurs villes de la confédération. Plus tard, Napoléon devint médiateur de la Confédération helvétique. La constitution fut modifiée sous sa médiation. Certains cantons avaient disparu de la Confédération et avaient été réunis à la France ; ils y rentrèrent en 1815, et la Suisse jouit de la paix et de la tranquillité jusqu'à la révolte française de 1830. A cette époque plusieurs cantons s'insurgèrent : la révision de la constitution fut jugée nécessaire et modifiée dans le sens de la démocratie ; c'est ce principe qui domine dans la constitution actuelle de la Suisse, et les cantons semblent vouloir lui donner le plus grand développement.

SUJA ou ZUGA, riv. d'Espagne, prend sa source dans la prov. de Cordoue, entre dans l'Estramadure, et afflue à la Guadiana, à 1 l. N. E. de Villa-Nueva de la Serena, après 33 l. de cours.

SÜKAJOKI, riv. du gr.-duché de Finlande (Uleaborg), sort du petit lac Lama, se dirige au N. O., et vient se jeter dans le golfe de Botnie, après env. 45 l. de cours.

SULLY, bg. de France (Loiret), ch.-l. de cant. 2,223 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 d'Autun. ✉ de distribution. 🐎.

SULLY-LA-TOUR, com. de France (Nièvre), dans une plaine fertile et riche en pâturages qui nourrissent de beaux chevaux. 1,594 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Cosne.

SULNIAC, bg. de France (Morbihan). 2,238 habit. Arrond. et à 3 l. E. de Vannes.

SULZBACH, pet. v. de Bavière (Regen), sur le Sulzbach, à 2 l. N. O. d'Amberg ; célèbre par la victoire que les Français, commandés par le maréchal Jourdan, remportèrent dans les env., en 1796, sur les Autrichiens. Popul., 3,000 habit.

SULZ, MURBACH ou GUEBWILLER, mont. de France (H.-Rhin). Elle est le point culminant des Vosges, et s'élève à 4,404 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SUMATRA. *Voy*. SOUMADRA.

SUMÈNE. com. de France (Gard), ch.-l. de cant. A 2 l. E. du Vigan. Patrie du général Boisserolle, habile orientaliste.

SUND, appelé par les Danois *Æresund*, détr. à l'entrée de la Baltique, large de 2 l. Helsingborg (Suède) et Elseneur (Danemark), de la Baltique. Le gouv. danois a élevé plusieurs forts sur les côtes. Les Anglais le forcèrent en 1801 et 1807.

SUNDERLAND, gr. v. d'Angleterre (Durham) à l'embouchure de la Wear, à 110 l. N. de Londres. On y remarque le beau pont en fer d'une seule arche de 230 p. d'ouverture et de 100 p. de haut. Cette v., assez bien bâtie, possède plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, 1 bibliothèque, 1 salle de spectacle, de vastes chantiers de construction, des fabr. de cristaux, de goudron, de corderie, etc. Son port, sûr et commode, est très fréquenté par les navires marchands français, suédois, danois et hollandais. 17,000 habit.

SUPERGA, mont. des états Sardes à 2 l. de Turin. On y voit une belle église qui sert de sépulture aux princes de la famille royale de Sardaigne.

SUPÉRIEUR, l'un des 5 gr. lacs de l'Amérique sept. et renfermant la masse la plus considérable d'eau douce existant sur le globe. Il est situé partie dans les États-Unis et partie dans le Bas-Canada. Il a env. 152. l. de long, 68 dans sa plus grande largeur et 475 l. de circuit. Sa profondeur dans quelques endroits est de plus de 900 pieds. Comme la mer, ce lac a ses tempêtes. Il reçoit un gr. nombre de riv., dont les plus considérables sont celles de Montréal, Saint-Louis et Michipica. Le canal de Ste.-Marie qui a 16 l. de longueur, le fait communiquer au lac Huron. Ce canal forme une superbe cataracte. Le lac renferme un assez gr. nombre d'îles.

SURAN, pet. riv. de France, prend sa source au S. O. d'Orgelet (Jura), et se jette dans l'Ain à Varambon, après env. 15 l. de cours.

SURATE. *Voy*. SOURAT.

SURÈNES (Alpes), mont. de Suisse qui s'élèvent entre les cantons d'Uri et d'Unterwald. On la traverse au col de Surène-Negg, au S. O. d'Altorf. Le point culminant de la chaîne a 7,026 pieds de haut.

SURINAM, prov. de la Guiane hollandaise, a environ 60 l. de long sur 26 de large. Arrosé par la riv. de même nom, laquelle a un cours d'env. 100 l. Ses principales productions consistent en café, sucre, cacao, indigo, coton, etc. Ch.-l. Paramaribo.

SURGÈRES, com. de France (Charente-Inférieure). ✉. 1,979 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Rochefort.

SURREY, comté d'Angleterre, borné au N. par la Tamise, qui le sépare des comtés de Midlesex et d'une partie de celui de Buckingham, à l'E. par celui de Kent, au S. par celui de Sussex, à l'O. par ceux de Berk et de Southampton. Il a env. 16 l. de long sur 11 dans sa plus gr. largeur, et renferme 486,334 habit. L'industrie manufacturière a pour objet la fabr. de l'amidon, du tabac, de la poudre à tirer, du vinaigre, l'impression des indiennes, etc. Il est divisé en 13 distr. et a pour ch.-l. Guilford.

SURRUR, bg. de France (Morbihan), près d'un lac qui communique à l'océan Atlantique. 2,299 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Vannes.

SURY-LE-COMTAL, bg. de France (Loire). ✉ de distribution. 2,456 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Montbrison.

SUSE, ou plutôt SOUS, prov. de l'emp. de Marok, bornée au N., par celle de Marok; à l'E., par celle de Darah; au S. et au S. O., par le pays des Mosselmines; à l'O., par l'océan Atlantique. Elle a env. 30 l. de long sur 70 de large. Le sol y est d'une gr. fertilité, surtout en céréales, dattes et en fruits de l'Europe mérid., mais il est peu cultivé, à cause du manque de bras. Elle est arrosée par la riv. du même nom, qui prend sa source dans l'Atlas et se jette dans l'Océan, à Agadi, après env. 55 l. de cours. Popul., 100,000 habit. Ch.-l., Tarodant.

SUSE, en italien *Susa*, pet. v. des États-Sardes (Turin), à 13 l. O. de Turin, à la réunion des 2 gr. routes du Mont-Cenis et du Mont-Genèvre, ch.-l. de la prov. du même nom, évêc. On y voit l'arc de triomphe en marbe blanc, érigé en l'honneur d'Auguste, la seule antiquité de ce genre qui se trouve dans l'Italie septentr. On exploite dans les env. une belle carrière de marbre vert, dit marbre de Suse. Elle a été prise plusieurs fois par les Français, qui l'ont gardée longtemps. Cette v., jadis si forte, et que sa position au centre de la seule route existant entre l'Italie et les Gaules, rendait autrefois très importante, ne compte plus que 2,000 habit.

SUSQUEHANNAH, riv. des États-Unis d'Amérique, formée de 2 riv., dont la première sort du lac Otsego (New-York), arrose l'état de Pennsylvanie, et se réunit à la branche O. à Sunbury, après 125 l. de cours; l'autre, qui a env. 75 l. de long, prend sa source dans les monts Alleghany, et prend, jusqu'à sa réunion avec la première, dabord une direction N. E., ensuite E., puis S. Alors le Susquehannah ainsi formé, se dirige au S., puis au S. O., et vient se jetter dans la baie de Chesepeake, après 40 l. de cours.

SUSSEX, comté d'Angleterre, borné au N., par celui de Surrey; à l'E., par le comté de Kent; à l'O., par celui de Humps, et au S., par la Manche. Il a env. 29 l. de long sur 10 de large, et renferme 272,340 habit. La coupe des forêts est d'un revenu considérable pour la commune, L'industr. manuf. de ce comté est peu importante. Il se divise en 61 distr., et a pour ch.-l. Chichester.

SUTHERLAND, comté d'Ecosse, borné au N., par la mer du Nord; à l'E., par le comté de Caithness; au S., par le golfe de Dornoch; à l'O., par le bras de mer appelé Minch. Il a env. 24 l. de long, sur à peu près autant de large. Il possède un assez gr. nombre de lacs. Il renferme 25,518 habit. Ce comté a pour ch.-l. Dornoch.

SUZE (LA), com. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. 1,895 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. du Mans.

SUZE-LA-ROUSSE, com. de France (Drôme), ch.-l. de cant. 1,668 habit. Arrond. et à 7 l. S. S. E. de Montélimart.

SVEABORG, forter. du gr.-duché de Finlande (Nyland), bâtie dans 7 îles du golfe de Finlande. Ses fortifications lui ont fait donner le nom de Gibraltar de la Baltique. Les arsenaux et tous les bâtiments sont creusés dans le roc et à l'épreuve de la bombe. Popul., 3,400 habit. Près et au S. O. d'Helsingfors.

SVIAGA ou SVIIAGA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, se dirige parallélement au Volga, entre dans le gouv. de Kasan, et afflue au Volga, à Sviajsk, après env. 80 l. de cours.

SVIR, riv. de Russie (Olonetz), sort du lac Onéga, se dirige à l'O. S. O., et vient se jeter dans le lac Ladoga, après 48 l. de cours. Le canal de Siaskoie ou de Svir la fait communiquer avec le Volkhav.

SWANRIVER. *Voy.* AUSTRALIE.

SWANSEA, v. de la princ. de Galles (Glamorgan), sur la rive gau. et près de l'emb. de la Tawe, avec 1 ⚓, à 19 l. O. de Cardiff. On y remarque l'église paroissiale et l'hôtel de ville. Ses principaux produits consistent en charbon de terre et en mines de fer, dont l'exploitation forme la principale branche de son comm. Ses bains de mer sont fréquentés. Patrie du poëte Gower et de Richard Nash. 12,000 habit.

SWART-ELF, riv. de Suède, prend sa source dans le gouv. de Stora-Kapparberg, arrose la partie N. E. de celui de Karlstad, et entre ensuite dans celui de Œrebro, pour se jeter dans le lac Skagern à Nysund, après 40 l. de cours.

SWINEMUNDE, pet. v. de Prusse (Stettin), à 17 l. N. N. O. de Stettin, dans la partie or. de l'île d'Ussedom, à l'emb. de la Swine, un des canaux par lequel le Grass-Huff communique avec la Baltique. C'est dans son ⚓ que tous les bâtiments jaugeant plus de 100 tonneaux et destinés pour Stettin sont obligés de décharger leurs cargaisons. La pêche du hareng y est très active. Popul., 3,500 habit.

SYBARIS (aujourd'hui TORRE BRODOGNETO), v. mérid. de l'Italie, sur le golfe de Tarente, renommée pour la mollesse de ses habit.

SYBOUSE ou mieux SEYBOUSE, pet. riv. de l'anc. rég. d'Alger.

SYDNEY. *Voy.* SIDNEY.

SYOUHAH (l'anc. *Ammonium*), oasis d'E-

gypte, dans le désert de Lybie; elle a 6 l. de long sur autant de large. On y récolte principalement de l'orge, du riz et des dattes renommées pour leur qualité. Il n'y a qu'une seule pet. v. du même nom et 4 misérables vgs. dont la popul. réunie ne s'élève pas à plus de 8,000 habit., gouvernés par des cheiks, tributaires du paschâ d'Égypte. Les ruines célèbres du temple antique de Jupiter Ammon sont à 1/2 l. O. de Syouah, laquelle est à 118 l. O. S. O. du Kaire. Lat. N., 29° 12′; long. E., 26° 46′.

SYRA, île de l'Archipel, sit. entre 37° 28′, lat. N., et 22° 35′, long. E. Elle a env. 6 l. de long, sur 2 de large. Le sol est montagneux. Le climat y est doux, et on y récolte de l'orge, du blé, du coton, du vin, de l'huile et des fruits. Les habit., au nombre de 5,000, professent la religion catholique romaine.

SYRA, ch.-l. de l'île de même nom, avec 1 bon ⚓, résidence d'un évêq. catholique. J'ai vu la population s'élever à 30,000 habit. pendant l'insurrection de la Grèce, époque où Syra était devenue l'entrepôt des riches prises de corsaires grecs; mais elle a considérablement baissé depuis la paix.

SYRACUSE, intendance de Sicile, bornée au N. par celle de Catane; à l'E., au S. et au S. O., par la Méditerranée et le canal de Malte; à l'O. et au N. O., par les intendances de Catanisetta et de Catane. Elle a env. 22 l. de long sur 20 de large, et renferme 233,956 habit. Cette intendance a pour ch.-l.

SYRACUSE, en italien *Siragosa*, sur la Méditerranée et sur la côte or. de l'île, ⚓ de mer, évêc., à 63 l. S. E. de Palerme. Cette v., autrefois la plus considérable de toute la Sicile, est régulièrement bâtie, malgré le peu de largeur de ses rues. On y remarque la cathédrale, autrefois un temple dédié à Minerve, le palais du sénat et une immense quantité de ruines magnifiques et qui couvrent une étendue de 9 l. de circuit; enfin, les catacombes qui surpassent en grandeur toutes celles qui existent en Europe. La célèbre fontaine d'Aréthuse sert aujourd'hui de lavoir. Cette v. qui renfermait anciennement 1,200,000 habit., n'en compte plus aujourd'hui qu'env. 12,000. Fondée par une colonie corinthienne, elle devint tellement puissante, qu'elle brava la puissance d'Athènes, de Rome, de Carthage et des Sarrasins. Elle fut la patrie d'Epicharme, d'Archimède, dont on voit encore le mausolée, de Théocrite et de Moschus. Le *papyrus*, appelé dans la contrée *parocca*, y croît naturellement.

SYRIE (*Syria*), nommée *Bahr-el-cham* par les Arabes, contrée de l'Asie mérid., dépendant nominativement de l'empire de Turkie, mais administrée par Mohammed-Ali, auquel le soulthân a cédé ce droit par un traité de paix conclu à Koutayèh. Elle est bornée au N. par le paschâlik de Marach; au N. O., par celui d'Adana à l'E., par l'Euphrate et l'Arabie; au S., par l'Arabie et l'Égypte; à l'O., par la Méditerranée; entre 30° 56′ et 37° 2′ de lat. N., et entre 32° et 18′ et 37° de long. E. Deux chaînes de mont. traversent la Syrie; l'une longe la Méditerranée et montre au voyageur les monts Carmel et Tabor, de 3,000 pieds d'élévation chacun; l'autre court à l'Orient, presque parallèlement à la première qu'elle vient de rejoindre pour former ensemble la chaîne de l'Anti-Liban; avant la réunion de ces deux chaînes, on aperçoit sur la première chaîne le sommet du mont Liban, où il n'y a plus que quelques cèdres. La partie la plus élevée du Liban est au S. E. de Tripoli, où elle atteint une hauteur de près de 10,000 pieds. Quant à la constitution géologique du sol, il m'a semblé que la chaîne du mont Liban est formée de marnes calcaires qui alternent avec d'autres calcaires où se trouvent des silex, de grès ferrugineux à couches parfois très coquillières, d'ammonites, de corps marins, et d'un calcaire caverneux où le silex se mêle. Le porphyre contenant du pyroxène se rencontre dans quelques sommets de cette chaîne, et les poissons fossiles abondent dans ses marnes. Le bassin du Charia renferme des laves, des pierres ponces; ce qui doit faire croire que cette vallée couvre un feu mal éteint. Ce qui explique le passage de la Bible, où il est dit : « Que Dieu fit descendre « dans ces contrées une pluie de feu et de soufre « qui fit disparaître dix villes criminelles. » Les tremblements de terre sont très fréquents, et plusieurs villes ont souvent souffert d'un tel désastre.

Les principales rivières qui arrosent la Syrie sont : le Koïk, au N.; l'Oronte, au centre; le Charia, *Jourdain*, au S.; l'Euphrate baigne les limites N. E. de cette contrée, dont les lacs sont : le Bahar-el-Margi, près de Damas, le Tabarièh (lac de Tibériade), le Bahar-el-Kader, le Famièh et le lac Asphaltite. Trois saisons semblent se partager simultanément la Syrie. L'hiver règne sur les cimes du mont Liban, couvertes de neiges éternelles; le printemps sur les côtes, soumises constamment à des chaleurs humides, et l'été dans les plaines voisines de l'Arabie que brûle un soleil ardent.

Le sol de la Syrie n'offre du côté de l'Arabie qu'une vaste plaine, nue, aride et couverte de sables, où errent les Bedouins, ces vieux enfants du désert; dans les autres parties, elle offre une suite agréable de vallées, généralement fertiles, où toutes les productions abondent, et qui, dans l'espace de 20 lieues, réuniraient toutes les richesses des pays les plus éloignés et de plusieurs zones. Le froment, le seigle, l'orge, les légumes et le coton viennent presque partout; le sésame, le doura se plaisent dans la Palestine; le riz sur les bords du Haoulé; la canne à sucre, dans les jardins de Baïrout et de Saïdé. A Ramlé, à Antioche, l'olivier de Provence atteint la hauteur de nos hêtres; le mûrier blanc et la vigne prospèrent chez les Druses et sur les flancs des montagnes de Judée. Gaza étale les dattes de la Mekke et les grenades d'Alger. Les oranges de Malte, les figues de Marseille, les bananes d'Haïti, font la richesse de Tripoli et de Baïrout. Les pistaches d'Haleb sont les meilleures du monde. Un tabac délicieux croît à Latakièh. Les jardins de Jaffa donnent des limons et des poncires, qui pèsent de 15 à 20 livres, et des pastèques énormes, supérieures à celles de Broulos d'Égypte. Damas surtout semble une vaste serre où se réunissent, à l'envi, tous les fruits et les animaux de l'Europe, et de plus la garance, le lin, le safran, le nopal et le palmier; le buffle et le chameau.

Tous nos animaux domestiques vivent dans la Syrie ; les ânes y sont d'une taille et d'une légèreté remarquables ; on y voit de plus le bœuf, le chameau et le chakal (*oudouy*), les hyènes, les caracals et les guépards ; mais un fléau inconnu chez nous désole ce beau pays ; des légions de sauterelles, émigrant des déserts de l'Arabie, entrent en Syrie, y infestent l'air, désolent les campagnes et laissent la famine et la mort sur leur passage ; mais le *samarnar* en détruit des troupes entières. Parmi les oiseaux rares, on y trouve le pélican et le colibri.

L'industrie y est déchue et le commerce languit. Tripoli, Saïd, Scanderoun étaient renommées pour leurs exportations, qui se bornent aujourd'hui en fruits secs, noix de galle, garance, chevaux et peaux.

Ce n'est que par approximation que l'on peut estimer la population de la Syrie ; on la porte à peu près à 3,000,000, total formé par plusieurs nations, dont les plus connues sont les Druses et les Maronites dans le mont Liban ; les Arméniens, les Jacobites et les Motoualis. Presque tous les cultes sont réunis sur cette terre : il y a des chrétiens et des mohammédans de toutes les sectes ; des religions mélangées de christianisme et d'islamisme ; enfin, des juifs.

La belle langue syriaque n'y est presque plus parlée ; l'arabe prévaut de jour en jour. Les *nabayoth* ou paysans parlent le nabathéen ou syro-chaldéen corrompu,

La Syrie se divise en 4 paschâliks, Haleb, Damas, Acre et Tripoli.

La Syrie est nommée dans l'hébreu Aram, et ses peuples Araméens. Les Hébreux étaient eux-mêmes d'origine araméenne. Au premier temps de leur histoire, ils parlent d'un état puissant qui comprenait la Phénicie, et dont Damas était la capitale. Alexandre conquit ce pays, qui passa aux rois d'Égypte, puis aux Romains, et plus tard aux Sarrasins qui en furent dépouillés par les croisés ; ceux-ci le perdirent à leur tour ; elle appartint aux Sarrasins, aux soudans d'Égypte et enfin à la Turkie. Celle-ci l'a cédée au paschâ d'Égypte par un traité de paix fait en 1832.

SYRMIE (en hongrois *Szeem-Varmegye*), comté de Slavonie, borné au N. par la Hongrie et le cerc. milit. de Peterwardein ; au S. et au S. O., par le même et par celui de Brad ; au N. O., par le comté de Werowitz. Il a env. 32 l. de long sur 6 de large. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Danube qui le sépare de la Hongrie, la Waka, etc. Ce pays est riche en mines de houilles. Popul., 110,000 habit. Ch.-l., Vukovar.

SYRTICA REGIO ou Région syrtique. Ce pays, sit. entre les deux Syrtes, correspond à l'état de Tripoli.

SYRTIS MAJOR ou la Grande-Syrte (aujourd'hui Golfe de Sidra), sit. sur la côté septentr. d'Afrique, à l'extrémité or. d'un golfe formé par la Méditerranée.

SYRTIS MINOR ou la Petite-Syrte (aujourd'hui Golfe de Gabes), sur la côte septentr. de l'Afrique, à l'extrémité occ. d'un golfe formé par la Méditerranée. Il est hérissé d'écueils redoutés des navigateurs.

SZAMOS (l'anc. *Samusius*), riv. de Transylvanie, formée de la réunion de la pet. et de la gr. Szamos ; elle entre en Hongrie, se dirigeant à l'O. N. O. et au S. O., et se jette dans la Theiss, après env. 90 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Krasna et la Lapos.

SZARVAS (en slavon *Sarwas*), gr. bg. de Hongrie (Bekes), sur la Kôrôs, à 13 l. O. de Bekes. Popul., 12,000 habit.

SZATHMAR ou Sadmarska, pet. comitat de Hongrie (cerc. au delà de la Theiss), borné par ceux de Beregh, de Marmaros, de Bihar et de Szabolcs. Il a env. 38 l. de long sur 15 de large. Il y existe des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de sel, et plusieurs sources minérales et thermales. Il s'y trouve aussi plusieurs usines et verreries. Ch.-l., Nagy-Aroly.

SZATHMAR ou Szathman-Nemeth, v. de Hongrie (Szathmar), divisée en 2 parties, l'une, nommée Szathmar, est sur une île de la riv. et murée ; l'autre, Nemeth, sur la rive dr. ; évêc. Il y a des mines de sel dans les env., et son principal comm. consiste en vins. Popul. 12,000 habit. A 88 l. E. de Bude.

SZEKLERS (Les), (c.-à-d. *gardes frontières*), peuple de Hongrie d'origine magyare, et habitant les mont. de Transylvanie. La plupart d'entre eux sont unitaires. On évalue leur nombre à 200,000, qui sont tous nobles et libres.

SZESZUPPE, riv. qui prend sa source en Pologne, dans la woïvodie d'Augustow, au N. de Souwalki, entre ensuite en Prusse, pour se jeter dans la Memel, à 4 l. 1/2 N. de Tilsitt, après env. 62 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Schirwind, la Nawa et la Wisoka.

SZOBASLO ou Szobosloz, bg. de Hongrie, sur la Kössely, à 6 l. O. S. O. de Debretzin. C'est une des 6 vs. des Haidukes. Popul., 12,000 habit.

SZOLNOK - INTÉRIEUR (en hongrois *Belso-Szolnok*), comitat de Transylvanie, borné au N. par la Hongrie ; à l'E., par le distr. de Bistritz ; au S., par le comté de Dobolk ; à l'O., par le distr. de Kavar. Il a env. 21 l. de long sur 16 de large, et renferme 126,135 habit., la plupart Valaques. On y trouve de belles et vastes forêts, des mines d'or, d'argent, de fer et de sel. Ch.-l., Szamos-Ujvar.

SZOLNOK-MOYEN (en hongrois *Keszop-Szolnok*), comitat de Transylvanie, borné au N. O. et au N. par la Hongrie ; à l'E., par le distr. de Kovar ; au S. et au S. O., par les comtés de Dobosk, de Kraszna et par la Hongrie. Il a 22 l. de long sur 14 de large, et renferme 102,000 habit. On y recueille du blé et du vin ; les abeilles et le bétail y abondent. Ch.-l., Zillah.

SZOLNOK, gr. bg. de Hongrie (Heves), au milieu de marais, sur la Theiss, à 22 l. d'Erlau, sur le canal de Pesth et la Zagyva qui s'y jettent dans la Theiss. 8,000 habit.

SZOTAKS (Les), peuple de Hongrie, habitant 75 vgs. du comitat de Zemplin. Ils sont d'origine slave, et ne s'allient guère qu'entre eux. Un gr. nombre de Szotaks sont rouliers.

SAINTS, SAN, SANTO ET SANTOS.

SAINT-AFFRIQUE, v. de France (Aveyron), dans une plaine, sur la Sorgue, ch.-l. d'arr. et de cant., tribunal de 1re instance et de commerce, conservation des hypothèques, église consistoriale; elle est mal bâtie, et n'offre rien de remarquable. Fabr. de petits draps et de cadis, molletons et couvertures, filat. de laine, tanneries, mégisseries. Commerce important en laine avec Castres et Carcassonne; fromage de Roquefort et produits de son industrie. 5 foires. 10,943 habit. St.-Affrique a souffert des guerres de religion, et depuis sa reddition à Louis XIII elle était tout à fait déchue, mais elle s'est relevée en 1802. A 11 l. S S. E. de Rhodez et à 176 l. de poste de Paris.

SAINT-AGREVE, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 2,494 habit. A 5 l. N. de Châlon. ✉.

SAINT-AIGNAN, pet. v. de France (Gers), ch.-l. de cant. 1,771 habit. A 3 l. 1/2 N. de Plaisance.

SAINT-AIGNAN, bg. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. de cant., possède des fabr. de drap, et exporte des vins, bois et pierres à fusil, chambre consultative de comm. 2,772 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 S. de Blois. ✉.

SAINT-ALBAN, bg. de France (Lozère), fabr. d'étoffes de laine. 2,470 habit. Arrond. et à 2 l. O. S O. de St.-Chély.

SAINT-ALBAN, pet. v. de France (Lozère), avec des fabr. d'étoffes de laine. 2,100 habit. A 2 l. 1/4 O. S. O. de St.-Chély.

SAINT-ALBANS (la *Vérulam* des Romains, pet. v. d'Angleterre (Hereford), sur la route de Londres à Birmingham. Beau monastere fondé au VIIIe siècle par Offa, en l'honneur de saint Albans premier martyr breton. L'église renferme la tombe de lord Bacon. Elle a des manuf. et est très commerçante. 4,400 habit. A 4 l. 1/2 O. de Hertford.

SAINT-ALVERE, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,807 habit. Arrond. et à 7 l. E. N. E. de Bergerac.

SAINT-AMAND-LES-EAUX, pet. v. de France (Nord), sur la Scarpe; ch.-l. de cant., fabr. de faïence, de couvertures de coton. 8,734 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. O. de Valenciennes. ✉. 🐎

SAINT-AMAND-MONT-ROND, v. de France (Cher), au confl. de la Marmande et du Cher, sur les ruines de celle d'Orval. Ch.-l. d'arrond.; tribunal de 1re instance, société d'agriculture, théâtre, collége communal, blanchisseries de toiles et de laines, brasseries, tanneries, fonderies, manuf. de porcelaine. 7,382 habit. A 11 l. S. de Bourges.

SAINT-AMAND-ROCHE-SAVINE, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. avec des fabr. de pannes, de camelots et d'étamine. 2,294 habit. A 2 l. 1/4 O. d'Ambert. ✉.

SAINT-AMAND-TALLENDE, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 1,489 habit. A 2 l. 3/4 S. S. E. de Clermont-Ferrand.

SAINT-AMANS, com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,304 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Espalion.

SAINT-AMANS-LA-BASTIDE, bg. de France (Tarn), ch.-l. de cant., sur le flanc de la mont. Noire. 2,502 habit. Arrond. et à 6 l. S. E. de Castres. ✉. 🐎.

SAINT-AMARIN, pet. v. de France (H.-Rhin), dans une jolie vallée, sur la Touren, ch.-l. de cant., fabr. de toiles de coton. Il y a dans les env. des fourneaux pour la fabr. de fonte, d'acier, alimentés par les riches dépôts de fer qui y existent, et des faux et des faucilles qui se fabriquent auprès de Wesserling. 1,995 habit., y compris Negelbach. A 6 l. N. N. E. de Belfort.

SAINT-AMOUR, pet. v. de France (Jura), où l'on remarque les ruines d'un vieux chât. Elle a une marbrerie considérable, des corroieries, une forge, un martinet et une clouterie alimentée par les mines de fer du voisinage. 2,595 habit. ✉. 🐎. A 6 l. 1/2 S. O. de Lons-le-Saulnier.

SAINT-AMBROIX, pet. v. de France (Gard), sur la Cèze, ch.-l. de cant., avec des fabr. de bas de filoselle, des tanneries et des clouteries. 2,947 habitants. A 4 l. N. N. E. d'Alais. ✉.

SAINT-ANDRÉ, bg. de Hongrie (Pesth), sur le Danube, avec 7 églises grecques et 8,000 habit. Récolte de vins connus sous le nom de vins de Bude ou Ofen, dont elle est à 3 l. 3/4 N.

SAINT-ANDRÉ, com. de France (Eure), ch.-l. de cant. comm. de bétail. 1,243 habit. ✉. A 3 l. S. E. d'Évreux.

SAINT-ANDRÉ-D'APCHON, village de France (Loire), avec des sour. minérales, et 1,747 habit., à 2 l. 1/4 O. de Roanne.

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC, pet. v. de France (Gironde), près de la Dordogne, et sur la gr. route de Paris à Bordeaux, qui en est à 4 l. 1/2 S. S. O. Ch.-l. de cant. et pet. ⚓. Commerce avec Libourne. Pont remarquable sur la Dordogne. 2,957 habit. ✉.

SAINT-ANISÉ-DES-ANGONIS, bg. de France (Hérault); distillerie d'eau-de-vie. 2,131 habit. (com.) Arrond. et à 4 l. E. S. E. de Hodère.

SAINT-ANDRÉ-DE-VALBORGNE, bg. de France (Gard), dans les mont., sur un affl. du Gardon d'Andaze, ch.-l. de cant. 1,854 habit. A 6 l. E. N. E. de Vigan.

SAINT-ANTHÊNE, bg. de France (Puy-de-Dôme), sur l'Ance, ch.-l. de cant. 3,286 habit. ✉. A l. 1/2 E. d'Ambert.

SAINT-ANTONIN, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), au confl. de la Bonnette et de l'Aveyron, ch.-l. de cant. ✉. Elle possède des fabr. de cadis, serges et autres lainages; des papeteries et de nombreuses tanneries. 5,462 habit. A 8 l. 1/2 E. N. E. de Montauban.

SAINT-ASTIER, pet. v. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 2,546 habit. A 4 l. 1/2 O. S. O. de Périgueux. ⊠.

SAINT-AUBIN, pet. v. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. Il y dans les env. des houillères qui abondent en minerai alumineux. 2,900 habit. A 3 l. 1 2 N. de Rignac.

SAINT-AUBIN DU CORMIER, bg. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. ⊠. Il y a une fabr. de poterie, et il comm. en cire. 1,729 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. de Rennes.

SAINT-AUGUSTIN, cap très remarquable du Brésil, qui marque la limite entre les côtes septentr. et or.

SAINT-AUGUSTIN, baie de la côte or. de Madagascar, relâche très commode pour les marins qui sont dans l'Inde.

SAINTE-AUGUSTINE, pet. v. des États-Unis (Floride), sur un isthme de l'océan Atlantique, avec un bon port, défendu par un fort, mais dont l'entrée est obstruée par une barre. On y remarque l'église catholique. Avant 1821 qu'elle fut ravagée par la fièvre jaune, elle avait 6,000 habit., il n'y en a plus que 3,000. A 50 l. S. S. O. de Savnanah. Lat. N. 29° 42′.

SAINT-AULAYE, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,437 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Ribérac. ⊠ de distribution.

SAINT-AVOLD, bg. de France (Moselle), sur la Moselle; ch.-l. de cant. ⊠. 3,451 habit. A 8 l. O. de Sarguemines.

SAINT-BARTHÉLEMY, une des pet. îles Antilles, à 40 l. N. N. O. de la Guadeloupe et par 17° 55′ de lat. N. et 65° 10′ de long. O. Sa surface est élevée, et le sol y est presque partout aride et tellement sec, que l'on est obligé la plupart du temps d'aller chercher de l'eau dans les îles voisines. On y recueille cependant du coton et du sucre. Elle a un port excellent, accessible pour les plus gr. navires. Elle appartient à la Suède, à laquelle elle a été cédée par la France en 1784. Popul., 4,000 habit. Ch.-l., Gustavia. Lat. N., 17° 38′; long. O., 65° 12′.

SAINT-BARTHÉLEMY-DE-GROAIN, vg. de France (Isère), près duquel on voit la fontaine Ardente, l'une des sept merveilles du Dauphiné. 150 habit. A 5 l. S. S. O. de Grenoble. ⊠ de Vif.

SAINTE-BAUME, mont. de France (Var), au sommet de laquelle se trouve une grotte où l'on prétend que sainte Madeleine expia ses péchés les 30 dernières années de sa vie, et qui est devenue une chapelle royale. A 4 l. S. S. E. de St.-Maximin.

SAINTE-BAZEILLE, bg. de France (Lot-et-Garonne), près de la rive dr. de la Garonne. 2,798 habit. A 2 l. O. N. O. de Marmande.

SAINT-BÉAT, jolie pet. v. de France (Haute-Garonne), au confl. de la Garonne et de la Pique, ch.-l. de cant. Comm. en chevaux et mulets pour l'Espagne. Il y a dans les env. des carrières de marbre blanc, et de pierres d'ardoises et à crayons. 1,272 habit. ⊠. A 7 l. S. de St.-Gaudens.

SAINT-BEAUZELY, com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,911 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Millau.

SAINT-BENIN-D'AZY, bg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant., avec des forges et un haut-fourneau. 1,637 habit. ⊠ de distribution. A 4 l. 1/2 E. de Nevers.

SAINT-BENOIT, pet. v. sur la côte N. E. de l'île Bourbon, à l'emb. de la riv. des Marsouins, que l'on y passe sur un pont en bois de 200 pieds de long. Ses maisons sont généralement spacieuses, quoique n'ayant qu'un étage, et sont environnées de jardins. L'église est placée sur une hauteur. Une anse assez mal abritée est tout ce qu'elle a pour l'exportation de ses denrées à St.-Denis, dont ce lieu est à 9 l. S. E. La popul. est d'env. 9,000 individus, dont plus de 6,000 noirs.

SAINT-BENOIST-DU-SAULT, pet. v. de France (Indre), dans une position très agréable; ch.-l. de cant. Comm. de peaux de chèvres. 1,243 habit. Elle tire son nom d'un couvent de bénédictins et de la cascade de Montgerno, que l'on va visiter dans le voisinage. ⊠. A 7 l. 1/2 S. E. de Le Blanc.

SAINT-BERNARD (Grand). *Voy.* Bernard (St.-).

SAINT-BERNARD (Petit). *Voy.* Bernard (St.-).

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur l'Aune et près de la Garonne; ch.-l. de cant. On tire des env. le marbre dit *balvacaire*, verdâtre, rouge et blanc. 847 habit. ⊠ de Montréjeau. Cette ville occupe l'emplacement de *Lugdunum Convenarum*. Ce fut la capit. de l'évêc. de Comminges et le siége d'un évêc. Elle fut détruite en 585 par Gontran, roi de Bourgogne, et rebâtie en 1100 par Saint Bertrand, évêq. A 3 l. 1/2 S. O. de St.-Gaudens.

SAINT-BONNET, bg. de France (Hautes Alpes), sur le Drac, ch.-l. de cant. Patrie du connétable de Lesdiguières. ⊠ de distribution. 1,800 habit. A 3 l. N. de Gap.

SAINT-BONNET-DE-JOUX, gr. vg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. ⊠. 1,486 habit. Arrond. et à 4 l. E. N. E. de Charolles.

SAINT-BONNET-LE-CHÂTEAU, pet. v. de France (Loire), ch.-l. de cant. On y fabrique des dentelles et des serrures fines et communes, et on commerce en bois pour la construction des bateaux qui se font à St.-Rambert. 2,156 habit. ⊠. A 5 l. N. de Montbrison.

SAINT-BRANDAN, bg. de France (Côtes-du-Nord). 3,342 habit. Arrond. de St.-Brieuc.

SAINT-BRIAC, gr. vg. de France (Ille-et-Vilaine), près de la mer. 2,439 habit. A 2 l. O. S. O. de St.-Malo.

SAINT-BRICE-EN-COGLES, com. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant. 1,404 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Fougères.

SAINT-BRIEUC ou Brieux (*Briveum*), v. ch.-l. de départ. (Côtes-du-Nord), d'arrond. et de cant.; évêc., cour d'assises, siége des tribunaux de 1re instance et de comm., résidence d'un conservateur des hypothèques et d'un directeur des contributions indirectes. Elle est sit. sur la pet. riv. du Gouet, qui a un ⚓ à son emb., dans un terrain fertile en blé et en fruits. Elle est très industrielle. Il y a des fabr. d'étoffes de laine et de toiles, de cuirs, objets que l'on exporte. On

fait un bon comm. de blé, cidre, beurre, etc. On y arme pour la pêche de Terre-Neuve. Les églises de St.-Brieuc sont généralement belles. La cathédrale était un temple des druides. 11,382 habit. A 107 l. O. de Paris. ⊠. 🐎.

SAINT-BRIS, com. de France (Yonne). 1,948 habit. Arrond. et à 2 l. S. E. d'Auxerre. ⊠. 🐎.

SAINT-CALAIS, pet. v. de France (Sarthe), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instence. Il y a des fabr. d'étamines, serges et toiles. Les grains, le fil et les produits des fabr. constituent tout le comm. 3,638 habit. A 13 l. E. S. E. du Mans. ⊠.

SAINTE-CATHERINE, en portugais Santa-Catharina, pet. gouv. secondaire du Brésil, sit. sur la côte or., enclavé de 2 côtés dans le gouv. de Rio-Grande-do-Sul et de plusieurs îles dont une de ce nom. Popul., 30,000 habit. Ch.-l., Nossa-Senhora-de-Destero.

SAINTE-CATHERINE, île sit. sur les côtes du Brésil (océan Atlantique), dont elle n'est séparée que par un canal d'une 1/2 l. Sa longueur est de 8 l. et sa largeur de 2. A l'intérieur, l'île est élevée; mais basse et marécageuse sur les côtes. L'air est pur et doux, le climat délicieux. Le sol est très fertile : le riz, le maïs, le manioc et le café y viennent en abondance; mais une profusion et une variété peu communes de plantes et de fruits répandent leurs richesses et leurs parfums dans ce pays heureux. La canne à sucre, l'indigo naissent à côté des plus beaux orangers, des myrtes odorants et des palmiers majestueux. Les dindons, les canards, les poules, les porcs peuplent la basse-cour; les perroquets et les toucans habitent les campagnes et se mêlent aux singes. La mer est tellement poissonneuse qu'on peut donner du poisson pour dîner à 12 personnes pour 1 fr. 20 c. Lat. S., 27° 9'; long. O., 49° 49'.

SAINTE-CÉCILE, com. de France (Vaucluse). 1,981 habit. Arrond. d'Orange.

SAINT-CÉRÉ, bg. de France (Lot), ch.-l. de cant., sur la Bave. On y trouve des carrières de marbre. 3,987 habit. Arrond. et à 9 l. N. N. O. de Figeac. ⊠.

SAINT-CERNIN, bg. de France (Cantal), ch.-l. de cant. 3,180 habit. Arrond. et à 4 l. O. N. O. d'Aurillac.

SAINT-CHAMAS, bg. de France (Bouches-du-Rhône), dans une situation pittoresque, sur les bords de l'étang de Berre, et coupé en 2 parties par une colline sous laquelle on a pratiqué des voûtes comme voie de communication. St.-Chamas fait quelque comm., qui consiste en général en grains et huile. Dans ses env. on remarque 1 pont et 2 arcs de triomphe. 2,632 habit. Arrond. et à 9 l. O. d'Aix.

SAINT-CHAMOND, petite v. de France (Loire), ch.-l. de cant.; chambre consultative de comm.; dans une vallée belle et fertile. On y remarque des maisons élégantes, 1 place entourée d'arbres; des fabr. de rubans, de gances, cordons, lacets, galons de soie, de velours et d'objets de quincaillerie, des fonderies, des clouteries y entretiennent un comm. très animé. ⊠. 🐎. 7,475 habit. Arrond., et à 3 l. N. E. de St.-Étienne, avec laquelle elle forme le centre de l'industr. du comm. français des rubans.

SAINT-CHEF, bg. de France (Isère), 3,597 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de La Tour-du-Pin.

SAINT-CHÉLY-D'APCHER, com. de France (Lozère), ch.-l. de cant. 1,651 habit. A A 7 l. N. de Marvejols. ⊠. 🐎.

SAINT-CHELY-D'AUBRAC, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant., sur la Rosalde. 3,289 habit. A 3 l. 1/2 N. E. d'Espalion.

SAINT-CHINIAN, bg. de France (Hérault), ch.-l. de cant., avec des fabr. de draps, destinés pour le Levant. 3,270 habit. A 4 l. E. S. E. de St.-Pons. ⊠. 🐎.

SAINT-CHRISTOPHE, une des pet. Antilles (Amérique sept.), à l'O. d'Antigoa, longue de 7 l. sur 3 de large. Le Misery (volcan éteint) est le plus élevé des monts qui la traversent. Elle appartient totalement aux Anglais depuis 1713. Popul., tant blancs que gens de couleur ou esclaves, 28,000 habit. Sit. par le 17° 10' lat. N., et le 65° 9' long. O.

SAINT-CHRISTOPHE-DE-LAGUNA, capit. de l'île de Ténériffe (Afrique), dominée par une colline de 2,000 pieds d'élévation au-dessus de la mer. Cette ville est la résidence du gouverneur et possède une cour de justice. Popul. 9,000 habit. Sit. par 28° 28' lat. N., et 18° 40' long. O.

SAINT-CIERS-LA-LANDE, bg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 2,707 habit. A 4 l. 3/4 N. de Blaye.

SAINT-CLAIR, bg. de France (Seine-et-Oise), dans une pet. vallée sur la rive d'Epte. Il est remarquable par les siéges qu'il soutint contre les Normands et les Anglais, par l'habitation de saint Clair et la fontaine dédiée à ce saint, qui y attire de nombreux pèlerins le 17 juillet. 370 habit. A 2 l. 1/2 S. de Lagny.

SAINT-CLAR, com. de France (Gers), ch.-l. de cant. 1,638 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Lectoure. ⊠.

SAINT-CLAUDE, com. de France (Charente), ch.-l. de cant. 1,995 habit. A 5 l. S. O. de Confolens. ⊠.

SAINT-CLAUDE, pet. v. de France (Jura), ch.-l. d'arron. et de cant., évêc., tribunal de 1re instance. Il y a des fabr. de papier, de clouterie, d'ouvrages en cornes, buis; on y fait aussi de la tabletterie. Ses env. renferment, entre autres curiosités, la cascade de l'*Abîme*. 5,222 habit. A 12 l. S. E. de Lons-le-Saulnier. ⊠.

SAINT-CLOUD, bg. de France (Seine-et-Oise), qui tire son nom de Clodoald, petit-fils de Clovis.; sit. sur la rive gauche de la Seine, route de Versailles, célèbre par son chât. royal. Théâtre de la révolution du 18 brumaire, de la force sur le droit. Résidence de Napoléon dans la belle saison. 2,300 habit. A 2 l. O. de Paris.

SAINTE-COLOMBE, vg. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 7,330 habit. Arrond. et à 7 l. S. de Lyon.

SAINTE-CROIX, ⚓ sur la côte septentr. de l'île de Terre-Neuve, et dont la pointe septentr., est à 4 l. O. de l'île de Querpon.

SAINTE-CROIX, une des îles Antilles (Amérique septentr.), au S. des îles Vierges, et surnommée le jardin des Antilles. Elle a 8 l. environ de long et 3 de large, et appartient

aux Danois. Il n'y a ni rivières ni eau potable. Le sol est très fertile et produit abondamment des oranges, des citrons; on recueille du café, de l'indigo et du sucre, et l'on distille 4,000,000 de litres de rhum annuellement. Ste.-Croix a 2 ports; le meilleur est celui de Christianstadt. Découverte par Colomb, occupée par les Anglais et les Hollandais, puis par les Anglais seuls, qui en furent chassés par les Espagnols, cette île tomba au pouvoir de la France; celle-ci la vendit aux chevaliers de Malte qui la cédèrent à la Compagnie française des Indes occ. En 1733 elle fut acquise par le Danemarck. L'Angleterre s'en empara en 1804 et la rendit en 1814. Popul. 33,000 habit., dont 30,000 esclaves. Lat. N., 17° 45′; long. O., 67°.

SAINTE-CROIX, v. forte et principal port des îles Canaries, ch.-l. de l'île de Ténériffe, résidence du gouverneur, des principales autorités et des consuls des puissances étrangères. Sa situation est agréable. Elle s'élève à l'entrée de la baie de son nom, sur la côte de l'île et au pied d'une mont. Elle est généralement mal bâtie. Ses promenades et la rade sont assez remarquables. C'est l'entrepôt des vins blancs de Ténériffe, qui constitue une des principales sources de la richesse de Sainte-Croix. Popul., 8,000 habit. Lat., 28° 28′; long., 18° 33′.

SAINTE-CROIX, bg. de Suisse (Vaud), au pied du mont Chasseron, ch.-l. de cercle. Il y a des fabr. d'horlogerie, de coutellerie et de dentelles. A 2 l. 1/2 O. de Grandson.

SAINTE-CROIX-AUX-MINES, bg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant., a des mines de plomb tenant argent et cuivre. 3,262 habit. Arrond. et à 6 l. N. N. O. de Colmar.

SAINTE-CROIX-DE-VOLVESTRE, gr. vg. de France (Ariège), sur la rive droite du Volp, ch.-l. de canton. Il possède des fabr. de drap, de ras, de droguets et de poterie en terre de pipe. 1,700 habit. A 4 l. N. de St.-Girons.

SAINTE-CROIX-EN-PLAINE, com. de France (Haut-Rhin), avec des mines de houille. 1,729 habit. Arrond. et à 2 l. S. S. E. de Colmar.

SAINT-CYPRIEN, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 2,000 habit. A 4 l. O. de Sarlat.

SAINT-CYR, vg. de France (Seine-et Oise). École spéciale militaire d'infanterie, composée de 300 élèves. Elle est établie dans les bâtiments de l'ancienne abbaye fondée par madame de Maintenon. 1,079 habit. Arrond. et à 1 1/2 l. de Versailles.

SAINT-CYR-DU-BONUREY, bg. de Fr. (Calvados). 4,452 habit. Arrond. de Lizieux.

SAINT-DENIS, v., ch.-l. de l'île Bourbon (Afrique), résidence d'un gouverneur général, siége d'une cour d'appel, avec un collége et un jardin botanique. Elle est très commerçante. Elle a un petit port formé en 1828 par un ouragan qui, déplaçant le môle fondé en 1819 pour la construction, fit en un instant, mais dans des proportions plus étroites, ce à quoi l'on travaillait depuis neuf années. Popul., 9,000 habit.

SAINT-DENIS, v. de France (Seine), ch.-l. d'arrond. et de cant. Son église (autrefois celle de l'abbaye des bénédictins de St.-Maur), sert de sépulture aux rois de France. Les monuments qu'on y voyait ont été en partie détruits pendant la révolution; mais les tombes royales ont été restaurées en 1815. Fabr. de toiles peintes; pépinières. Il y a un com. actif d'épiceries, vin, laine. Popul., 9,356 habit. A 2 l. N. de Paris.

SAINT-DENIS-DE-GATS, bg. de France (Manche); avec des papeteries et 2,000 habit. Patrie de Saint-Evremont. A 3 l. 3/4 S. E. de Coutance.

SAINT-DENIS-DE-GATINES, bg. de France (Mayenne). 3,516 habit. Arrond. et à 4 l. O. N. O. de Mayenne.

SAINT-DIDIER, bg. de France (Haute Loire); ch.-l. de cant.; avec une fabr. de rubans, une filat. de soie et une papeterie. 3,795 habit. Arrond. et à 5. l. N. E. d'Issengeaux.

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR, bg. de France (Rhône) 2,500 habit. A 1 l. 1/2 de Lyon.

SAINT-DIDIER-DE-CHALARONNE, comm. de France (Ain). 2,859 habit. Arrond. et près de Trévoux.

SAINT-DIÉ, v. de France (Vosges), sur la Meurthe; évêché; ch.-l. d'arrond. et de cant.; résidence d'un receveur d'arrond., un conservateur des hypothèques, un directeur des contributions indirectes; entrepôt de tabacs et poudres. Elle a des filatures et tissages de coton. Son comm. consiste en grains, bestiaux, quincaillerie, lin, chanvre, toiles et bois. 7,906 habitants. 9 l. E. N. E. d'Épinal.

SAINT-DIER, com. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 1,563 habit. Arrond. et à 8 l. E. S. E. de Clermont-Ferrand.

SAINT-DINAN, com. de France (Côtes-du-Nord). 2,553 habit. Arrond. de St.-Brieuc.

SAINT-DIZIER, ville de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant.; tribunal de comm. ⚓ sur la Marne. Elle possède 3 églises, 1 hôpital, 1 dépôt de mendicité, 1 hôtel-de-ville, et une belle manuf. de toiles de coton. Le fer, le bois et la fonte sont les objets de son com. Les forges et les fonderies sont très nombreuses dans son voisinage. Les alliés furent complétement défaits pres de St-Dizier par les Français, dans l'admirable campagne de France, le 27 janvier et le 26 mars 1814. Popul., 6,197 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Vassy.

SAINT-DONAT, bg. de France (Drôme), près du confl. du Merdaret et de l'Herbasse; ch.-l. de cant. Il possède des filat. de soie et des tuileries. 1,880 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Valence.

SAINT-EMILION, bg. de France (Gironde) dans le territ. duquel on recueille d'excellents vins rouges. 3,068 habit. A 2 l. E. S. E. de Libourne.

SAINTE-ENIMIE, com. de France (Lozère), ch.-l. de cant. Fabr. de serges. 1,219 habit. Arrond. et à 4 l. O. N. O. de Florac.

SAINT-ESPRIT, pet. v. de France (Landes), ch.-l. de cant., située sur la rive droite de l'Adour. Elle communique avec Bayonne par un long pont en bois. C'est à Saint-Esprit que se trouve la citadelle qui domine la ville et le ⚓ de Bayonne. 5,895 habit. Arrond. et à 10 l. S. O. de Dax.

SAINT-ESPRIT, une des îles de l'archipel des Nouvelles-Hébrides, dans la Mélanésie, découverte en 1606 par Quiros, retrouvée par Bougainville, et reconnue par Cook en 1774. C'est une île fort étendue, ayant 22 l. du N. O. au S. E., sur une largeur de 10 ou 12 l. Sa végétation offrit à Forster l'aspect le plus riche et le plus varié. D'accord en cela avec Quiros, son devancier de près de deux siècles, Forster dit que ce pays était l'un des plus beaux du monde. Les habit. ne paraissent pas appartenir à la même race que ceux de Mallicolo. Leur dialecte est celui de Tonga. Lat. S., du 14° 40′ au 15° 42′; long. E., du 164° 7′ au 164° 55′.

SAINT-ÉTIENNE, v. de France (Loire), à l. de Lyon, sous-préf. ✉. Cette v., l'une des plus importantes de France, la plus populeuse et la plus industrielle du départ. de la Loire, possède un tribunal de 1re instance, une chambre de comm., une école des mines, un musée industriel et un musée minéralogique.

Saint-Etienne possède de nombreuses manuf. de quincaillerie, de coutellerie, de serrurerie qui emploient 6,000 ouvriers; mais la fabrication la plus importante est celle des armes de guerre. On en a fabriqué dans les dernières années de 20 à 30,000 par mois. La fabrication pour les armes de comm. est également très active; elle envoie ses produits dans toute la France, en Suisse, dans les colonies d'Afrique, dans le Levant et jusque dans les Indes.

St.-Etienne et St.-Chamond, v. très rapprochées, sont le centre français de l'industrie et du comm. des rubans. Pour en donner une idée, il suffira de dire qu'on évalue à 400,000 kilogr. le poids des soies employées à la fabr. des rubans de Saint-Etienne, à 23,400 le nombre des métiers occupés, et à 41,534,000 francs la valeur totale des rubans livrés au comm. On trouve aussi dans les env. d'excellentes pierres à aiguiser et à polir le fer, et de nombreuses mines de houilles dont les produits servent à alimenter les fabriques.

Le nombre des ouvriers employés dans les différentes manufactures s'élève à 25,000; les habitants à domicile fixe à 30,000. ✉. 🐎. Population totale, 55,000 habitants. A 121 l. S. S. E. de Paris.

SAINT-ÉTIENNE-DE-BAIGORY, bg. de France (Basses-Pyrénées), chef-lieu de canton, sur un affluent de la Nive. Il y a dans les environs des carrières de marbre, des mines de fer, de cuivre et de plomb, et des forges. 3,463 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 O. de Mauléon.

SAINT-ÉTIENNE-DE-LUG-D'ARÈS, bg. de France (Ardèche), sur la rive dr. du Mamejam, ch.-l. de cant. 2,028 habit. A 7 l. 1/2 N. O. de l'Argentière.

SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 4,348 habit. On voit sur le coteau du tertre voisin les ruines d'un anc. chât., appelé le Tertre-des-Bonnes-Dames. Arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Savenay.

SAINT-ÉTIENNE-DE-SAINT-GEOIRE, bg. de France (Isère), sur le Nivolon, ch.-l. de cant. 1,944 habit. Arrond. et à 5 l. N. de Saint-Marcellin.

SAINT-ÉTIENNE-DU-BOIS, com. de France (Vendée). 1,961 habit. Arrond. et à 12 l. N. N. E. des Sables-d'Olonne.

SAINT-ÉTIENNE-EN-DEVOLUY, bg. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. 800 habit. A 4 l. N. N. E. de Veyne.

SAINT-EUSTACHE, en hollandais *Eustatius*, une des pet. Antilles (Amérique), appartenant aux Hollandais. Elle n'a qu'env. 3 l. 1/2 carr.; elle consiste en deux hautes mont. et manque d'eau de source; celle de l'O. est un volcan éteint; ses côtes sont escarpées; il n'y a ni ⚓, ni havre, mais une bonne rade. Le climat est sain, quoique sujet à de fréquents orages. L'île est fertile et produit sucre, café, tabac, maïs, bananes, ananas, cocos, figues, citrons, etc.; on y élève des chevaux, des mulets, du gros et menu bétail. Son comm. de contrebande consiste en marchandises européennes. La popul. se compose de 4,500 blancs, 600 mulâtres et 10,000 noirs, en tout 15,100 individus. Cette v. fut prise par les Anglais en 1801, et restituée aux Pays-Bas, en 1814. Ch.-l. Eustatius.

SAINT-EUTROPE-DE-BORN, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,954 habit. Arrond. à 5 l. N. de Villeneuve-d'Agen.

SAINT-FARGEAU, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant., dans une agréable position sur le Loing; il est généralement bien bâti. Au centre s'élève un beau chât. entouré d'un parc magnifique. C'est la patrie de Lepelletier de Saint-Fargeau.

SAINT-FÉLICIEN, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 2,200 habit. Arrond. et à 4 l. O. de Tournon.

SAINT-FÉLIX-DE-CARAMAN, jolie pet. v. de France (Haute-Garonne), avec un vieux chât. On y remarque la promenade qui domine toute la plaine de Revel. 2,618 habit. Arrond. et à 5 l. E. N. E. de Villefranche-en-Lauraguais.

SAINT-FIRMIN-EN-VALGODEMARD, com. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant.; a des fabr. de couvertures de laine. 1,280 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Gap.

SAINT-FLORENT ou St.-Fiorenzo, pet. v. de l'île de Corse, sur le golfe du même nom, près de l'emb. de l'Aliso, avec une rade sûre et susceptible de recevoir la flotte la plus considérable. 400 habit. A 3 l. O. S. O. de Bastia. Lat. N., 49° 41; long. E., 6° 57′

SAINT-FLORENTIN, autrefois Chateaudun, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant., sur le canal de Bourgogne, au confl. de l'Armance et de l'Armançon. La promenade élevée sur un monticule, le pont jeté sur l'Armance et une belle fontaine publique y doivent être remarqués. Elle possède des tanneries; son comm. consiste en blé, chanvre, bois à brûler et charbon. En 888, 80,000 Normands furent défaits sous les murs de cette v. par Richard-le-Justicier. 2,242 habit. A 7 l. N. E. d'Auxerre. ✉. 🐎.

SAINT-FLORENT-LE-VIEIL, bg. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant., dans un site agréable, sur la riv. gau. de la Loire; on voit dans l'église principale le monument élevé en l'honneur de Bonchamp, général vendéen. Les premiers troubles qui, en 1793, donnèrent naissance à la déplorable guerre de la Vendée, eurent lieu dans St.-Florentin-le-Vieil,

qui souffrit considérablement durant cette lutte. 2,102 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Beaupréau.

SAINT-FLOUR, v. de France (Cantal), ch.-l. d'arrond., évêc., tribunal de 1re instance et de comm., résidence d'un receveur d'arrond., d'un conservateur des hypothèques et d'un directeur des contributions indirectes, sur un rocher escarpé, près de la rive dr. de l'Auron, avec un faub.; elle est mal bâtie, et toutes les maisons y sont construites en lave; on y remarque une assez belle promenade. Elle possède une bibliothèque publique et un cabinet de physique, des fabr. de colle-forte, des tanneries, de la chaudronnerie. Son comm. consiste en blé et mulets. 5,808 habit. A 120 l. de Paris. Lat. N., 45°2′; long. E., 1° 44′. ✉. 🐎.

SAINT-FORGEUX, bg. de France (Rhône). 2,847 habit. Arrond. et à 6 l. S. O. de Villefranche.

SAINTE-FOY, bg. de France (Rhône), près de la rive dr. du Rhône, sur un coteau qui produit des vins estimés, et au pied duquel est la grotte Fontanière, qui renferme des cristallisations. 1,312 habit. Arrond. de Lyon.

SAINTE-FOY-LA-GRANDE, pet. v. de France (Gironde), sur la rive gau. de la Dordogne; ch.-l. de cant. Elle comm. en blé, vins blancs et eaux-de-vie. 2,612 habit. Arrond. et à 11 l. E. S. E. de Libourne.

SAINT-FRANÇOIS ou SAINT-FRANCIS, riv. des États-Unis, qui sort des monts Ozarks (Missouri), traverse la partie N. E. du territ. de l'Arkansas et se jette dans le Mississipi, à 41 l. E. de Little-Rock, après un cours d'env. 136 l.

SAINT-FRANÇOIS, île sur la côte S. E. du Brésil. A 25 l. N. de l'île Ste.-Catherine, dont elle dépend. Elle a pour ch.-l. une pet. v. du même nom, sit. sur la côte occ., avec un bon ⚓; elle a un chantier de construction pour les navires des rives des principaux ⚓ du Brésil.

SAINT-FRANÇOIS. ⚓ brut de la Nouvelle-Californie. A 42 l. 1/2 N. N. O. de Monte-Key. Lat. N., 37° 48′; long. O., 124° 29′.

SAINT-FRONT, gr. vg. de France (Haute-Loire). 2,498 habit. A 5 l. 1/4 S. E. du Puy.

SAINT-FULGENT, bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant., sur la route de Nantes à La Rochelle. 1,345 habit. A 6 l. 1/2 N. E. de Bourbon-Vendée. ✉.

SAINT-GALL ou SAINT-GALLEN, cant. de la Suisse, l'un des plus gr. de cette contrée, est borné au N. par celui de Thurgovie et le lac de Constance, à l'E. par le Rhin, qui le sépare du Voralberg et des Grisons; au S. par les Grisons, à l'O. par les cant. de Glaris, Schwitz et de Zurich. Son territ., qui environne de toutes parts celui d'Appenzell, a 15 l. de long sur 11 de large, et 110 l. carr. de surface. Sa popul. est de 138,853 habit.; son contingent milit. de 3,178 hommes. Les 2 tiers professent le catholicisme, et l'autre tiers le protestantisme. Ce cant. comprend le pays de St.-Gall, avec le Tockembourg, qui en dépendait, le Rhintal et le pays de Sargans, qui étaient sujets des Suisses. Le pays de St.-Gall était gouverné par l'abbé du monastère du même nom, excepté la v. capit., qui se gouvernait elle-même; l'abbé et la v. étaient alliés des Suisses. Il se divise en 8 distr.

SAINT-GALL, v. de Suisse, ch.-l. du cant. ci-dessus, sit. sur le ruisseau de la Steinach, dans un sol peu fertile, entre 2 mont.; tire son nom de l'abbaye renfermée dans l'enceinte de ses murs. On y remarque sa belle église, ci-devant abbatiale, l'arsenal et le casino. C'est l'entrepôt de toutes les fabr. de mousseline. Récemment, le pape Léon XII a érigé un évêché à St.-Gall, en commun avec Coire, dont l'anc. évêq. reste titulaire. Ses env. offrent des promenades charmantes. 10,000 habit. A 16 l. E. de Zürich.

SAINT-GALMIER, bg. de France (Loire), sur la rive dr. de la Coise. Elle a des tanneries, des chamoiseries et des fabr. de dentelles. Dans les env., on voit 1 sour. minérale de *fontforte*, dont l'eau a le goût et la couleur du vin, et qui est renommée pour la guérison de la gravelle. 3,659 habit. Arrond. et à 1 l. S. O. de Chazelles.

SAINT-GAUDENS, v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm., résidence d'un receveur d'arrond., d'un conservateur des hypothèques, d'un directeur des douanes, d'un directeur des contributions indirectes. Elle est sit. dans une contrée agréable et au milieu d'un pays fertile, près de la Garonne. Cette v. possède des ateliers de tissage de laine, des fabr. de rubans de fil, de moulins à farine, à huile, à foulon et à scies. Son comm. est considérable, et consiste en grains, draperies, papiers, fil et mules pour l'Espagne. Popul. 6,020 habit. A 20 l. S. O. de Toulouse. ✉. 🐎.

SAINT-GAULTIER, com. de France (Indre), sur la rive dr. de la Creuse, ch.-l. de cant. 1,622 habit. Arrond. et à 7 l. E. du Blanc. ✉ de distribution.

SAINTE-GEMME-LE-ROBERT, vg. de France (Mayenne), avec 2,599 habit. Arrond. de Laval.

SAINT-GENEST-DE-MALIFAUX, bg. de France (Loire), près de la rive dr. de la Sémène, ch.-l. de cant., avec 3,274 habit. A 2 l. 1/2 S. S. E. de St.-Etienne.

SAINT-GENGOUX-LE-ROYAL, com. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,495 habit. Arrond. et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Mâcon.

SAINTE-GENEVIÈVE, vg. de France (Aveyron), sur l'Argence-la-Vive, ch.-l. de cant. 500 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Mur-de-Barres.

SAINT-GENIES-DE-RIVE-D'OLT, bg. de France (Aveyron), ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm. et d'une chambre consultative des manuf. Il est sit. dans un territ. agréable et fertile sur les rives du Lot. Il y a des fabr. de draperies, flanelles, cadis, des filatures, des tanneries. On y fait un comm. assez considérable en grains, bestiaux, fruits, bois et merrain. 3,831 habit. Arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Espalion. ✉.

SAINT-GENIS, bg. de France (Charente-Inférieure), sur la route de Bordeaux à La Rochelle, ch.-l. de cant. ✉. 🐎. 2,610 habit. A 2 l. 1/2 N. O. de Jonsac.

SAINT-GENIS-LAVAL, pet. v. de France (Rhône), sur la route de Lyon à St.-Etienne, ch.-l. de cant. Les fabr. de papiers peints estimés, de boutons, de tapis de pieds en velours de laine, de bannières et de tableaux d'église,

d'encre d'imprimerie et de toutes sortes de couleurs pour papiers peints, sont l'objet d'un très gr. comm. ⊠. 2,192 habit. A 2 l. S. S. O. de Lyon.

SAINT-GENIS-TERRE-NOIRE, vg. de France (Loire), avec une fonderie et une clouterie. 1,256 habit. A 1/4 de l. de Rive-de-Gier.

SAINT-GEOIRE, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant., avec des forges. 4,404 habit. A 2 l. 1/2 S. du Pont-de-Beauvoisin.

SAINT-GEORGES (ILE), une des Açores. (*Voy.* AÇORES.)

SAINT-GEORGES (CANAL), détroit qui fait communiquer vers le S. la mer d'Irlande avec l'Océan, et sépare la princ. de Galles de l'Irlande. Il a env. 48 l. de long et 23 l. de large. Il renferme l'île de Bardsey au S. O., et celle de Holyhead au N.

SAINT-GEORGES ou GEORGETOWN, v. de l'île de Grenade (Petites-Antilles), sur une baie sûre et vaste. Elle est divisée en 2 parties par une colline; on y voit une belle place et un marché. Les navires peuvent aborder jusqu'auprès de ses quais. 10,000 habit. Lat. N., 12° 4′; long. O., 64° 5′.

SAINT-GEORGES-DE-LÉVESAC, vg. de France (Lozère), ch.-l. de cant. 735 habit. A 3 l. E. de Severac.

SAINT-GEORGES-D'OLERON, bg. de France (Charente-Inférieure). 4,230 habit. A 1 l. N. d'Oleron.

SAINT-GEORGES-DU-VIERRE, bg. de France (Eure), près du mont Roy, ch.-l. de cant., avec 1 papeterie. 830 habit. A 3 l. 1/2 S. S. E. de Pont-Audemer.

SAINT-GEORGES-EN-COUZAN, vg. de France (Loire), sur la rive gau. du Lignon, ch.-l. de cant., avec 1,100 habit. A 3 l. 3/4 N. O. de Montbrison.

SAINT-GEORGES-LÈS-BAILLARGEAUX, vg. de France (Vienne), sur la rive dr. du Clair; ch.-l. de cant. 860 habit. A 2 l. 3/4 N. N. E. de Poitiers.

SAINT-GEORGES-LÈS-MONTAIGU, bg. de France (Vendée). 2,140 habit. A 3/4 de l. S. de Montaigu.

SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE, bg. de France (Maine-et-Loire), sur la route de Nantes à Angers; ch.-l. de cant. ⊠. ♞. On y remarque l'anc. couvent de génovéfins. 2,400 habit. A 4 l. 1/4 O. S. O. d'Angers.

SAINT-GERMAIN-DE-BEL-AIR, vg. de France (Lot), près du Secau, ch.-l. de cant., 1,213 habit. A 2 l. 3/4 S. S. E. de Gourdon.

SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE, bg. de France (Lozère), ch.-l. de cant. Il y a dans les env. une mine de houille. 1,793 habit. A 3 l. 1/4 O. N. O. de St.-Jean-du-Gard.

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,148 habit. A 3 l. 1/4 N. de Louhans. ⊠ de distribution.

SAINT-GERMAIN-DU-PLAIN, bg. de France (Saône-et-Loire), près de la rive gau. de la Noue, ch.-l. de cant. 1,325 habit. A 3 l. S. E. de Châlons-sur-Saône.

SAINT-GERMAIN-DU-TEIL, com. de France (Lozère), ch.-l. de cant. 1,629 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Marvejols.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, jolie pet. v. de France (Seine-et-Oise), ch.-l. de cant., près d'une forêt antique appartenant aujourd'hui à M. J. Lafitte, député, et d'où l'on jouit d'une perspective magnifique sur les rives de la Seine. On y remarque le chât. habité par les anc. rois de France. Jacques II, roi d'Angleterre, y mourut. C'est un lieu très fréquenté, dans la belle saison, par la jeunesse de Paris. 10,671 habit. Arrond. et à 3 l. N. de Versailles. ⊠. ♞.

SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE, bg. de France (Jura). 3,772 habit. Arrond. de Poligny.

SAINT-GERMAIN-LAPRADE, bg. de France (Haute-Loire). 2,184 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 E. du Puy.

SAINT-GERMAIN-LAVAL, pet. v. de France (Loire), sur un coteau presque entouré par l'Aix, ch.-l. de cant. 1,769 habit. A 5 l. 3/4 S. de Roane. ⊠. de distribution.

SAINT-GERMAIN-LEMBON, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la Couze, ch.-l. de cant. Gr. comm. de blé et de vin. 2,031 habit. A 2 l. 1/2 S. d'Issoire. ⊠ de distribution.

SAINT-GERMAIN-LES-BELLES-FILLES, pet. v. de France (Haute-Vienne), sur la rive dr. de la pet. Briance; ch.-l. de cant. ⊠. 2,755 habit. A 6 l. 1/2 E. N. E. de St.-Yrieix.

SAINT-GERMAIN-L'HERME, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive dr. du Douler; ch.-l. de cant. 2,144 habit. A 4 l. 3/4 S. O. d'Ambert.

SAINT-GERVAIS, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 2,605 habit. A 4 l. 1/4 de Montaigu. Arrond. de Riom. ⊠ de distribution.

SAINT-GERVAIS-LA-VILLE, bg. de France (Hérault), ch.-l. de cant. Il y a dans les env. des mines de fer et des carrières de granit. 2,605 habit. Arrond. et peu loin de Beziers.

SAINT-GILLES, bg. de France (Calvados). 3,130 habit. Arrond. de Caen.

SAINT-GILLES-LES-BOUCHERIES, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant. Patrie du pape Clément IV. 3,651 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de Nîmes.

SAINT-GILLES-SUR-VIC, b. de France (Vendée), au confl. du Vic et du Saunay, près de la mer; ch.-l. de cant. Pêche de la sardine; comm. en grains et en sel. 1,261 habit. ⊠. A 6 l. N. O. des Sables-d'Olonne.

SAINT-GIRONS, pet. v. de France (Ariège), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, inspection forestière, résidence d'un receveur d'arrond. Elle est sit. sur la rive du Latal, et non loin des frontières du roy. d'Espagne, avec lequel elle fait un gr. commerce. Il y a de nombreuses fabr. de laines, toiles; des forges et martinets. ⊠. ♞. 4,282 habit. A 11 l. O. de Foix.

SAINT-GOBAIN, bg. de France (Aisne), avec une superbe manuf. de glaces, qui passe pour la première d'Europe. 2,400 habit. A 1 l. 3/4 S. de La Fère.

SAINT-GOTHARD (MONT-) (Alpes), sommet, plateau et vallon entouré de pics élevés: Luscendo, 9,740 pieds; Orthino, 9,944 pieds; Trendo, 9,950 pieds; Prosa, 8,262 pieds au-dessus de la mer. L'hospice qui est placé au

milieu de la montagne s'élève à 6,807 pieds au-dessus du niveau de la mer. On traverse cette mont. par le passage qui commence à Amsteg, et aboutit à Airolo. Le St.-Gothard comprend 30 pet. lacs, 13 sommets principaux, 8 glaciers, et les sour. des fl. Reuss, Tésin, Rhin et Rhône.

SAINT-HAON-LE-CHATEL, pet. v. de France (Loire), sur une mont.; ch.-l. de cant. On y récolte de bon vin dans les env. 730 habit. A 5 l. O. N. O. de Roanne.

SAINT-HEAND, bg. de France (Loire); ch.-l. de cant. On y fabr. des platines de fusils et des peignes. 3,430 habit. A 2 l. 3/4 N. de St.-Étienne.

SAINTE-HÉLÈNE, île de l'océan Atlantique équinoxial, entre l'Afrique et l'Amérique méridoniale, à 450 l. O. du cap Négro, partie de l'Afrique la plus voisine, et à 750 l. S. E. du cap Saint-Augustin, pointe la plus orientale du Brésil, située par 15° 55′ de lat. S. et 8° 9′ de long. O. Elle a près de 4 l. de long sur 2 1/2 de large, 10 l. de tour et 9 de superficie. Des rivages escarpés, des rochers inabordables y forment un rempart naturel qui ne laisse qu'un endroit accessible, mais tellement fortifié, que l'île en a reçu le nom de *Gibraltar des mers des Indes*. Quand l'auteur de ce dictionnaire quitta ces mers pour retourner en France, il observa qu'à mesure que le navire approchait de Ste-Hélène, cette île lui apparaissait sortir des ondes et s'élever perpendiculairement de tous côtés. Elle est partagée en 2 parties inégales par une chaîne de mont. continues, et entrecoupée de ravins profonds. Le sommet le plus élevé de cette chaîne est le pic de Diane, de 2,560 p. au dessus du niveau de la mer. Sainte-Hélène offre peu de plaines; la plus considérable est celle de Longwood, dans la partie orientale, devenue célèbre par le séjour et la mort du grand Napoléon. Le sol de Ste.-Hélène se compose de basalte, et semble être le produit d'une suite d'éruptions volcaniques, quoiqu'elle ne renferme pas de volcans. La chaleur du soleil forme sur les côtes de très beau et très bon sel, employé dans la salaison des viandes, dont les navires font quelques provisions. Ces côtes sont d'une stérilité affreuse, mais dans l'intérieur on y cultive avec succès presque tout les fruits et denrées d'Europe et d'Asie, et leurs plus belles fleurs y étalent les plus brillantes couleurs. Les pâturages sont bons, et nourrissent environ 15,000 têtes de bétail. Il y a aussi beaucoup de chèvres, de lapins et de sangliers. On n'y trouve ni bêtes féroces, ni animaux venimeux, ni oiseaux de proie, mais une foule prodigieuse de chenilles et de rats, qui ravagent les terres ensemencées. Cette île appartient à la Compagnie anglaise des Indes-Orientales, qui entretient un gouverneur, réunissant l'autorité civile et militaire, un député-gouverneur qui le surveille, et un garde-magasin qui vend à des prix élevés tout les objets dont peuvent avoir besoin les habitants. La popul., composée d'Anglais, d'anc. Français refugiés, de Hollandais, de mulâtres libres et d'esclaves, monte à près de 5,000 individus, dont 3,000 esclaves. L'île n'a point de ports; mais on y compte les baies de St.-James, de Rupent, de Flag-Staff et quelques autres. Le ch.-l. est James-Town. Les principales bourgades sont James-Valley et Longwood.

Don Juan de Nosa, Portugais, en prit possession au nom de son souverain. Les Hollandais s'en emparèrent vers 1610. En 1650, les Anglais s'y établirent, et l'ont depuis bien fortifiée; Charles II la céda à la Compagnie anglaise des Indes-Orientales, qui la remit en 1815 au gouvernement pour y recevoir Napoléon Bonaparte. Le grand empereur y débarqua vers la fin de novembre de la même année; il n'y eut pas alors un point de l'île qui ne fût mis à l'abri de toute surprise, et les moyens les plus odieux furent employés pour rendre son évasion impossible. Napoléon y expira après de longs supplices le 5 mai 1821, âgé de 52 ans 8 mois. C'est près et à l'O. de la plaine de Longwood, au N. E. du pic de Diane, vers le centre de l'île, près d'une source d'eau, sous quelques pierres que voilent de grands saules, que reposent les restes mortels de ce génie extraordinaire, dont la mort sera la honte de trois hommes puissants, plus encore que de son infâme geôlier et bourreau. Depuis cette époque, on s'est contenté de laisser 15 hommes à la garde de ces vénérables restes que le gouvernement français devrait hautement réclamer, et l'île a été rendue à la Compagnie.— Pipuet, et *Voyages inédits* de G. L. D. de Rienzi.

SAINT-HELIER, v. capit. de l'île de Jersey, siége d'un gouverneur et d'une cour de justice. On y remarque une belle place carrée, et l'église paroissiale. Il y a un bon ⚓ formé par la baie Saint-Aubin. Cette v. est très animée et pleine de vie par l'affluence des étrangers. 10,118 habit. Lat. N., 49° 13′; long. O., 4° 34′.

SAINT-HERMINE, bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant., avec plusieurs tisseranderies. ⊠. 1,550 habit. A 5 l. 1/2 N. O. de Fontenay.

SAINT-HILAIRE, bg. de France (Aude), sur le Lauquet, ch.-l. de cant. 983 habit. A 2 l. N. E. de Limoux.

SAINT-HILAIRE, com. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,321 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Jean-d'Angély.

SAINT-HILAIRE-DE-HARCOUET, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. ⊠. 2,100 habit. A 3 l. 1/2 S. O. de Mortain.

SAINT-HILAIRE-DES-LOGES, bg. de France (Vendée), ch.-l. de cant. 2,570 habit. Arrond. de Fontenay-le-Comte.

SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT, com. de France (Vendée). 2,420 habit. Arrond. des Sables-d'Olonne.

SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ, com. de France (Vendée). 2,560 habit. Arrond. des Sables-d'Olonne.

SAINT-HIPPOLYTE, pet. v. de France (Doubs), au fond d'un vallon entouré de hautes mont., au confl. du Doubs et du Dessoubre, ch.-l. de cant. ⊠. Fabr. d'outils d'acier pour les graveurs sur bois, d'outils d'horlogerie et de bijouterie, de tissus de coton, de percales, de pipes, des tanneries et des fromageries. 862 habit. Arr. et à 6 l. S. de Montbéliard. ⊠.

SAINT-HIPPOLYTE, com. de France (Gard), ch.-l. de cant. ⊠. A 5 l. E. de Vigan, 9 l. N. de Nîmes. 5,479 habit. Tribunal de comm., chambre des manuf.; bas de soie, tanneries, ratines.

SAINT-HUBERT, duché (Luxembourg). A 8 l. N. E. de Bouillon, et à 72 l. N. E. de Paris. Fer battu, orfévrerie, laine, moutons. Abbaye de bénédictins, où l'on menait des hydrophobes pour les guérir.

SAINTE-ISABELLE, île de la Mélanésie, dans l'archipel de Salomon, entre les 7° 15′ et 8° 22′, de lat. S., et les 155° 20′ et 158° 55′, de long. E. Elle a env. 50 l. de long., sur 8 à 9 de large. (*Voy.* SALOMON.)

SAINT-JAMES, pet. v. de France (Manche), sur le Beuvron, ch.-l. de cant. ⊠. 🐎. 3,204 habit. A 5 l. S. d'Avranches.

SAINT-JEAN-BOURNAY, bg. de France (Isère), sur la Véronne; ch.-l. de cant. Il possède des fabrrique de toile à voiles et de draps croisés. 3,592 habit. A 3 l. 1/2 S. O. de Bourgoin. ⊠.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY, v. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, dépôt royal d'étalons et de remonte. On y fait le comm. des eaux-de-vie de Cognac, et de bois de construction. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres de religion. Patrie de Regnault de Saint-Jean-d'Angély. ⊠. 🐎. 5,910 habit. A 14 l. E. S. E. de La Rochelle.

SAINT-JEAN-DE-BOISSEAU, gr. vg. de France (Loire-Inférieure), près de la Loire, avec 2,456 habit. A 6 l. 1/4 N. E. de Paimbœuf.

SAINT-JEAN-DE-BREVELAY, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant., avec 2,189 habit. A 2 l. S. E. de Locminé.

SAINT-JEAN-DE-DAYE, bg. de France (Morbihan), ch.-l. de cant. 3,520. A 3 l. 1/4 N. de St.-Lô.

SAINT-JEAN-DE-LIVERSAY, bourg de France (Charente-Inférieure). 2,289 habit. Arrond. de La Rochelle.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE, v. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., tribunal de comm.; sur la Saône et à la jonction du canal de Bourgogne. Son comm. consiste en exportation de blé, bois, fer et autres produits du pays. Popul. 2,000 habit. Arrond. et à 10 l. E. N. de Beaune. ⊠. 🐎.

SAINT-JEAN-DE-LUZ, bg. maritime de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant. avec un port qui peut recevoir de gr. navires, mais sujet aux tempêtes. On y fait de la draperie et des toiles. La célèbre île des Faisans est non loin de St.-Jean-de-Luz. En 1794 les Français et les Espagnols s'y battirent avec acharnement. Popul. 2,860 habit. Arrond. et à 6 l. S. O. de Bayonne. ⊠. 🐎.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, v. des États-Sardes (Savoie), ch.-l. de la prov. de son nom. Elle est sit. au milieu d'une riche vallée, l'intérieur offre un aspect misérable de laides et vilaines maisons. 2,200 habit. Arrond. et à 12 l. S. E. de Chambéry.

SAINT-JEAN-DE-MONT, bg. de France (Vendée). 3,809 habit. Arrond. et à 12 l. N. N. O. des Sables-d'Olonne.

SAINT-JEAN-DE-SOLEYMIEUX, vg. de France (Loire), ch.-l. de cant. 700 habit. A 3 l. 1/2 S. de Montbrison.

SAINT-JEAN-DE-VERGT, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,500 habit. A 4 l. 1/2 S. de Périgueux.

SAINT-JEAN-DU-GARD, petite v. de France (Gard), dans les Cévennes, et sur la rive gau. du Gardon-d'Anduse; ch.-l. de cant. ⊠. Elle possède des filat. de soie et des fabr. de bonneterie de soie. On exploite dans les env. les mines de houille de Sénéchac et de Portes. 2,580 habit.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS, pet. v. de France (Drôme), ch.-l. de cant. Elle possède une manuf. de draps. 2,540 habit. A 4 l. 3/4 de Romans.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, pet. v. forte de France (Basses-Pyrénées), au pied des mont., sur la Nive, à l'entrée d'un passage des Pyrénées; avec une forte citad., bâtie sur un rocher; ch.-l. de cant. ⊠. 1,679 habit. A 7 l. O. de Mauléon.

SAINT-JOACHIM, bg. de France (Loire-Inférieure). 5,758 habit. Arrond. et à 4 l. de Savenay.

SAINT-JOHN ou JEANN, fl. du Bas-Canada, qui prend sa sourc. sur le versant or. des monts Alleghany, coule au N. N. E., puis au S. S. E., entre dans le Nouveau-Brunswich, coule à l'O., et se jette dans la baie de Fundy, après un cours d'env. 150 l. Ses principaux affl. sont la Restock-River, la Tobique-River et la Madawaska.

SAINT-JULIEN, com. de France (Jura), sur le Suran; ch.-l. de cant. 777 habit. Arrond. de Lons-le-Saulnier.

SAINT-JULIEN-DE-CHAPTEUIL, bg. de France (Haute-Loire), près de la Sumène; ch.-l. de cant. 2,800 habit. A 3 l. 1/3 E. du Puy.

SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES, bg. de France (Loire-Inférieure). 3,000 habit. A 3 l. 1/2 N. N. E. de Nantes.

SAINT-JULIEN-DE-VUVANTE, bg. de France (Loire-Inférieure), près du Don, ch.-l. de cant. 1,645 habit. A 2 l. 1/4 S. E. de Châteaubriand.

SAINT-JULIEN-DU-SAULT, pet. v. de France (Yonne), sur la rive gau. de l'Yonne, ch.-l. de cant. Elle possède une manuf. d'objets d'acier poli, une fabr. de draps communs, des tanneries et un moulin à tan. 2,364 habit. Arrond. de Joigny.

SAINT-JULIEN-EN-JARRET, bg. de France (Loire). 3,251 habit. Arrond. de St.-Étienne.

SAINT-JUNIEN, pet. v. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant., s'élève en amphithéâtre sur le penchant d'une colline. Elle a des manuf. de serges, gants de peau, de la papeterie et de la poterie. 5,895 habit. ⊠. 🐎.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE, bg. de France (Oise), près de la sour. de l'Arre; ch.-l. de cant. 1,120 habit. A 4 l. N. de Clermont. ⊠ 🐎.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET, bg. de France (Loire), sur la riv. dr. de l'Aix; ch.-l. de cant. Il y a dans les env. des mines de plomb et une carrière de beau marbre en exploitation. 2,228 habit. A 5 l. 1/2 S. O. de Roanne. ⊠ 🐎 de distribution.

SAINT-JUST-SUR-LOIRE, bg. de France (Loire), sur la riv. dr. de la Loire, avec une fabr. de végétal et de carmin. 2,500 habit. A 4 l. 3/4 S. E. de Montbrison.

SAINT-KILDA, autrefois *Herta*, île de la mer du Nord, d'une l. de long. Le pays renferme de pet. vallées délicieuses et est très fertile. Saint-Kilda a 1,400 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer, et offre un beau point de vue très étendu sur la mer et sur le continent. A 4 l. O. N. O. de la pointe de Saint-Vist, par le 57° 44 lat. N. et 10 58′ long. O.

SAINT-LAURENT, gr. fl. de l'Amérique septentr., et le plus considérable du globe après la riv. des Amazones et celle de la Plata. Il a pour source la riv. de St.-Louis. On doit considérer comme son cours supérieur cette série de gr. lacs nommés communément la mer de Canada. Il se dirige vers le lac St.-Clair, entre dans le lac Érié et s'échappe vers le lac Ontario. En quittant ce dernir lac, il se dirige vers le N. E., se grossit de plusieurs riv., baigne Montréal, et arrive à Quebec. Le St.-Laurent a pris déjà un caractère pittoresque; son lit est élargi considérablement, et au-dessous de Quebec il a l'air d'un bras de mer plutôt que d'un fl. Les bords sont fertiles, agréables et peuplés de vg., et le comm. semble s'efforcer de mêler ses trésors aux richesses grandioses d'une nature prodigue. Le cours de ce fl. est de 700 l. au moins. Ses plus gr. affl. sont l'Ottarwa, le Richelieu, le Seguenai, etc.

SAINT-LAURENT, golfe de l'Amérique septentr. formé par le fl. de ce nom, sur la côte or. de la Nouv.-Bretagne, entre les 46° et 52° de lat. N., et les 59° et 69° de long. O. Il a 200 l. de long sur 115 de large, et renferme un gr. nombre d'îles, entre autres celles d'Anticosti, de la Madeleine, etc.

SAINT-LAURENT ou LAURENTIA, île de la mer de Behring (à la Russie). Elle est basse, et ses rives divisées en une infinité de langues de terre qu'on prendrait pour autant de d'îles distinctes; elle a plusieurs mont.; le bois y manque. Ses habit. sont nombreux, et semblent d'origine koriake; ils s'adonnent à la pêche. Cette île fut visitée par le russe Sindov en 1764, et reconnue par les Anglais, qui lui donnèrent le nom de Clarke. Billings y aborda en 1791, et lui rendit son véritable nom. St.-Laurent est par les 63° 40′ de lat. N.

SAINT-LAURENT, baie de l'Amérique septentr., sit. entre le cap Est et le golfe d'Anadyr, près du détroit de Behring; elle sépare l'Amérique de l'Asie.

SAINT-LAURENT, bg. de France (Jura), ch. l. de cant. Son seul comm. consiste en fromages. ✉. 🐎. 1,349 habit. Arrond. et à 8 l. N. de St.-Claude.

SAINT-LAURENT-DE-CERDANS, bg. de France (Pyrénées-Orientales), à la sour. du Tech; avec des martinets à fer et à clous et des forges à la catalane. Il s'y fait un gr. comm. d'exportation en velours d'Amiens, rouennerie, toile, mercerie, fer, clous, cerc. de fer, etc. 2,150 habit. Arrond, et à 4 l. S. O. de Céret. ✉ de distribution.

SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUZET, vg. de France (Rhône), ch.-l. de cant. 1,691 habit. Arrond. et à 7 l. de Lyon. ✉ de distribution.

SAINT-LAURENT-SUR-GORRE, bg. de France (Haute-Vienne), sur la rive gau. de la Gorre; ch.-l. de cant. 2,619 habit. A 3 l. E. S. E. de Rochechouart.

SAINT-LAURENT-DE-LA-SALANQUE, vg. de France (Pyrénées-Orientales), entre la Gly et l'étang de Leucate. 3,206 habit. A 3 l. N. E. de Perpignan. ✉ de distribution.

SAINT-LAURENT-DE-MÉDOC, vg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. Comm. en poix, goudron, résine, et vin de son territ. 2,826 habit. A 5 l. S. E. de Lespare. ✉ de distribution.

SAINT-LAURENT-DU-PONT (Isère), bg., ch.-l. de cant., à 6 l. N. de Grenoble, près la rive gauche du Guiers-Mort; se trouve au milieu de rochers et de torrents, qui tombent en cascades du haut des mont. A 2 l. de ce bg., la *Grande-Chartreuse*, renommée par son site pittoresque.

SAINT-LÉGER, mont. de l'Ardèche. Son cratère forme un bassin dont les bords sont soutenus par des roches en granit. Ses émanations donnent la mort aux animaux, et sont si destructives, que la végétation autour du cratère se fane et se dessèche. On peut appeler ce cratère la Grotte du Chien en France, à cause des mêmes phénomènes que possède celle d'Italie.

SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRETS, vg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,270 habit. A 4 l. O. d'Autun.

SAINT-LÉONARD, v. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. A 6 l. E. de Limoges, sur la Vienne, entourée de boulevards plantés d'arbres; fabr. grosse draperies, porcelaine, cuir, martinets à cuivre, etc. Son comm. consiste en draps, soieries, toiles, coton. 5,705 habit. ✉. 🐎.

SAINTE-LIVRADE, bg. de France (Lot-et-Garonne), sur la rive gauche du Lot; ch.-l. de cant. Il s'y fait un gr. comm. de prunes confites. 3,143 habit. A 2 l. 1/2 O. de Villeneuve-d'Agen. ✉.

SAINT-LIZIER (Ariège), ch.-l. de cant., bg. de 1,000 habit., sit. sur la Salat, à 1/2 l. N. N. O. de St.-Girons; a quelques fabr., et quelques mines dans ses env.

SAINT-LÔ, v. de France (Manche), ch.-l. de départ., d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, direction en chef des ponts et chaussées, direct. des domaines, haras royal, biblioth., avec un coll. com. L'église de Notre-Dame est remarq. par sa légèreté, son élégance et son architect. gothiq. On fabr. à St-Lô des serges, basins, droguets et flanelles, et son comm. consiste en blé, bestiaux, coutelleries, fils, fil de fer, chaudronnerie, beurre salé et volailles. Elle possède des eaux minérales froides. 9,066 habit. A 68 l. O. de Paris. ✉. 🐎.

SAINT-LOUBES, com. de France (Gironde), 2,474 habit. Arrond. et à 7 l. N. E. de Bordeaux. ✉ de distribution.

SAINT-LOUIS, v. des États-Unis, ch.-l. de l'état du Missouri, dans un site sain, agréable et élevé. Elle est bien bâtie et a des fortifications.

Elle est avantageusement située pour le comm., étant placée à la jonction de 3 riv. Popul. 1,600 habit., à 48 l. E. de Jefferson.

SAINT-LOUIS, ou ANDAA, v. de Sénégambie, à 5 l. de l'emb. de la riv. de ce nom, avec 1 fort; ch.-l. des établissements français dans cette partie de l'Afrique. Grande exportation de coton, de gomme, ivoire, poudre d'or, etc.; résidence du gouverneur. Popul., 6,400 individus blancs, noirs et mulâtres. Lat. N., 16°; long. O., 18° 53′.

SAINT-LOUP, pet. v. de France (Haute-Saône), sur la Semouse; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de chapeaux de paille, droguets, d'eau-de-cerises, d'étrilles, de glu; une filat. hydraulique, des tanneries, une usine comprenant une belle brasserie, 4 huilleries, 1 fouloir, 1 battoir d'écorces, 1 four à potasse, 2 beaux moulins, etc. 2,666 habit. A 6 l. 3/4 N. O. de Lure. ✉ de distribution.

SAINT-LOUP, bg. de France (Deux-Sèvres), au confl. du Thoué et du Cédron; ch.-l. de cant. Il comm. en vins, laine et moutons. 1,644 habit. Arrond. et à 5 l. N. E. de Parthenay.

SAINTE-LUCIE, île de l'Amérique septentr. (Petites Antilles), elle a 10 l. de long, 4 de large et 25 l. carr. de superf. Il y a quelques mont. et l'on y voit le cratère d'un volcan. Le sol, où l'on rencontre souvent des substances volcanisées, se prête à toutes les productions du tropique. La canne à sucre, le café et le coton y viennent admirablement bien. Sur la côte O., il y a une petite baie qui offre 1 ⚓ sûr, large et profond. La popul. s'élève à 16,604 habit., ainsi répartis : 12,000 blancs, 1,660 hommes de couleur et 2,980 esclaves. L'île est au S. de la Martinique.

SAINT-LYS, bg. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. ✉. 1,800 habit. A 4 l. N. O. de Muret.

SAINT-MACAIRE, bg. de France (Gironde), sur la rive dr. de la Garonne; ch.-l. de cant. ✉. Comm. en vins rouges estimés. 1,500 habit. A 9 l. S. E. de Bordeaux.

SAINT-MACAIRE, com. de France (Maine-et-Loire. 1,551 habit. Arrond. de Beaupréau.

SAINT-MAIXENT (*Sanctus-Maxentius*), anc. v. de France (Deux Sèvres), à 5 l. 1/2 E. N. E. de Niort. Elle comm. en blé, melons, mulets et chevaux étalons. Elle possède des tanneries, des fabr. de chapeaux, des filat. de laine. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline, près de la Sèvres. Ch.-l. de cant. 4,550 habit. ✉. 🐎.

SAINT-MALO (*Macloviopolis*), v. de France (Ile-et-Vilaine), à 16 l. 1/2 N. O. de Saint-Brieuc et à 92 l. O. de Paris. Lat. N., 48° 39′; long. O., 4° 21′. Un chât. fort, vaste ⚓ très commode, mais d'un accès difficile. Une belle rade. On y arme pour l'Inde et l'Amérique pour la pêche de la morue et le cabotage. Il y a un entrepôt de denr. colon. et de sel, des chantiers de construction et une manuf. de tabac. Trib. de comm., paquebots pour Jersey, Guernesey et Southampton. Ch.-l. de s.-préf., qui a 9,840 h. ✉. 🐎.

SAINT-MALO-DE-LA-LANDE, vg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 424 habit. à 2 l. N. O. de Coutance. ✉. 🐎.

SAINT-MAMET, com. de France (Cantal), ch.-l. de cant. 2,000 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Aurillac. ✉. distribution. 🐎.

SAINT-MARCEL-DE-PIERRE-BERNIS ou SAINT-MARCEL-D'ARDÈCHE, bg. de France (Ardèche), 2,080 habit. Lieu natal du cardinal de Bernis. A 1 l. 1/2 S. S. O. de Privas-St.-Andéol.

SAINT-MARCELLIN, jolie pet. v. de France (Isère), sit. dans une plaine au pied d'une colline, près de la riv. de l'Isère; ch.-l. de s.-préf. Elle est assez bien bâtie. Elle possède un fabr. de toiles, et comm. en vins et en soie écrue. 2,540 habit. A 8 l. O. de Grenoble, 148 l. E. E. de Paris.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES, en allemand *Mariakirch*, v. de France (Haut-Rhin), industr. et comm.; des filat. de laine, des fabr. de drap, d'huiles, papier, toiles de coton, mouchoirs donnent beaucoup d'activité à cette v. On y trouve encore des mines d'argent et de cuivre. 9,961 habit. Arrond. et à 7 l. N. O. de Colmar. ✉. 🐎.

SAINTE-MARIE-D'OLERON, bg. de France (Basses-Pyrénées), près d'Oleron, dont elle n'est séparée que par le gave d'Aspe; ch.-l. de cant. 3,371 habit.

SAINT-MARIN, pet. républ. sous la protection du pape, enclavée dans les États-Romains, entourée par les légations de Forbi et d'Urbin. Sa superf. est d'env. 5 l. carr., et le territ. produit des vins, des fruits et a des pâturages qui nourrissent des troupeaux. 300 anciens exercent l'autorité souveraine; le pouvoir exécutif appartient à un sénat composé de 20 patriciens, 20 bourgeois et 20 paysans. Le sénat est composé de 2 gonfalonniers que l'on réélit tous les trois mois. La popul. de cet état est de 7,200 habit. Sa capit. est :

SAINT-MARIN, v. sit. au sommet d'une mont., avec 3 citad. Elle fait quelque comm. en vins, bestiaux, soie, etc. 6,000 habit. à 65 l. N. N. E. de Rome. Lat. N., 43° 58′; long. E. 10° 8′.

SAINT-MARS-DU-DÉSERT, com. de France (Loire-Inférieure). 1,708 habit. Arrond. de Châteaubriant.

SAINT-MARTIAL, com. de France (Ardèche), 1,833 habit. Arrond. de Tournon.

SAINT-MARTIN, une des pet. îles Antilles, sous la domination commune de la France et de la Hollande; sa longueur est de 6 l. sur 5 de large et 18 de circuit. Peu fertile; au centre est un lac qui fournit 400,000 fr. de sel. Les habit., dont les 19/20es sont Anglais, se livrent à la pêche, à la chasse, à l'exploitation des mines. On y parle français et anglais. La partie française comprend les 2/3 de l'île au N.; le ch.-l. est Marigot; le ch.-l. de la partie anglaise, Philisbourg. Son produit annuel est de 870 à 875,000 kilog. de sucre, 50,000 gallons de rhum et 11,000 kilog. de sirop et de mélasse. La popul. est de 3,500 ames, dont 357 blancs, 163 hommes de couleur libres, 2,980 esclaves. Philisbourg est le ch.-l. de la partie hollandaise; elle est très peuplée. La popul. de ce tiers de l'île est de 3,680 habit., dont 809 blancs, 180 hommes de couleur libres, et 2,700 esclaves. Lat. N., par 18° 4′, et long. O., 65° 34′, et 45 l. N. N. O. de la Guadeloupe.

SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY, vg. de

France (Cher), près de la rive dr. du Moulon; ch.-l. de cant. 2,161 habit. A 1 l. 1/2 N. de Bourges.

SAINT-MARTIN-DE-CASTILLON, com. de France (Vaucluse). 1,504 habit. Arrond. d'Apt.

SAINT-MARTIN-DE-LONDRES, vg. de France (Hérault), ch.-l. de cant., avec une fabr. de bas de soie. 280 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Montpellier. ⊠. de distribution.

SAINT-MARTIN-DE-RÉ, pet. v. forte de France (Charente-Inf.), presque au centre de l'île dont elle est le ch.-l. Elle a un bon ⚓ défendu par une bonne citad. On y arme pour la pêche de la morue. Son comm. consite en eaux-de-vie, gr. distilleries, poisson, sel, bois, planches, goudron. 2,581 habit. A 5 l. O. N. O. de La Rochelle.

SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUE, vg. de France (Gard), ch.-l. de cant. 807 habit., à 1 l. 1/4 N. d'Alais.

SAINT-MARTIN-DE-VALLAMAS, bg. de France (Ardèche), sur la rive dr. de la Saliouze, ch.-l. de cant. 2,200 habit. ⊠. A 1 l. 1/2 N. O. de Chailard.

SAINT-MARTIN-D'URIAGE, bg. de France (Isère). 3,454 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Grenoble.

SAINT-MARTIN-DU-VIEUX-BELLÊME, bg. de France (Orne). 3,009 habit. Arrond. de Mortagne.

SAINT-MARTIN-EM-BRESLE, vg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,691 habit. A 2 l. 1/2 S. S. E. de Verdun-sur-Saône.

SAINT-MARTIN-LE-BEAU, vg. de France (Indre-et-Loire), sur le Cher. A 2 l. S. O. d'Amboise. Il est célèbre par la bataille gagnée dans les env. par Charles Martel sur les Sarrasins, en 730. 1,422 habit.

SAINTE-MARTORY, pet. v. de France (Haute-Garonne), sur la Garonne que l'on y passe sur un très beau pont, ch.-l. de cant. 1,200 habit. A 43 l. 1/4 N. E. de St.-Gaudens.

SAINT-MATHIEU, bg. de France (Haute-Vienne), ch.-l. de cant. 2,090 habit. A 3 l. 1/2 S. S. O. de Rochechouart.

SAINTE-MAURE, pet. v. de France (Indre-et-Loire), sur la rive dr. de la Meuse; ch.-l. de cant. Comm. en grains. 1,580 habit. A 5 l. 3/4 de Chinon. ⊠.

SAINTE-MAURE (*Leucade*), une des îles Ioniennes, ayant 15 l. carr. env. de superf., sit. à l'O. de l'Acarnanie. Les mont. couvrent presque tout le pays, et il n'y a que quelques plaines sur le bord de la mer. Le climat est doux; on y récolte peu de blé, mais beaucoup de vins, d'huile, de coton, grenades et autres fruits. Elle est riche en gibier. Les salines de Ste.-Maure fournissent beaucoup de sel, miel, cire, olives, oranges et autres fruits, objets d'un comm. important. Les moutons, chèvres et gibier y abondent. On y voyait autrefois, à la partie S., un temple d'Apollon, célèbre par le rocher de Leucade et la mort de Sapho. Elle est sujette aux tremblements de terre. Popul., 20,900 habit. Ch.-l.

SAINTE-MAURE (l'anc. *Leucade*), pet. v. forte, assez mal bâtie, au N. de l'île, dans une jolie plaine, avec un chât.-fort et un ⚓ assez sûr. Elle a des filat. de coton et des tanneries. Le 19 janvier 1821, elle fut presque entièrement détruite par un tremblement de terre. Popul., 7,000 habit. Par 28° 50′ lat. N., et 18° 21′ long. E.

SAINTE-MAURE, com. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,259 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Chinon. ⊠. 🐎.

SAINT-MAURICE (*Agaunum*), pet. v. de Suisse (Valais), sur la rive du Rhône. On y remarque un pont d'une seule arche de 100 pieds d'ouverture et l'abbaye de St.-Maurice. 1,300 habit. A 8 l. O. de Sion.

SAINT-MAURIN, com. de France (Lot-et-Garonne). 1,538 habit. Arrond. d'Agen.

SAINT-MAXIMIN, pet. v. de France (Var), dans une plaine, près de la source de l'Argens; ch.-l. de cant. École d'arts et métiers, et une bibliothèque publique. ⊠. 3,816 habit. A 4 l. O. N. O. de Brignolles.

SAINTE-MÉNÉHOULD, v. de France (Marne), ch.-l. d'arrond. et de cant., sur l'Aisne. Tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, sous-inspection forestière; résidence d'un receveur d'arrond. et d'un sous-directeur des contributions indirectes; fabr. de serges et de ras. Aux env., des forges, des verreries, des faïenceries. 3,962 habit. A 10 l. N. E. de Châlons. ⊠. 🐎.

SAINTE-MÈRE-ÉGLISE, com. de France (Manche), ch.-l. de cant. 1,740 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Valognes. ⊠. 🐎.

SAINT-MICHEL ou SAN-MIGUEL, une des îles Açores, au S. E. de Tercère; sa longueur est de 18 l., et sa largeur de 4. La côte est bornée de l'E. à l'O., par de hautes mont. de constitution volcanique. Rien n'égale la vigueur de la végétation de cette île, qui abonde en légumes, fruits, oranges, limons et fruits. Ses pâturages nourrissent des troupeaux assez nombreux; le gibier y abonde. La vigne y donne de bon vin. Cette île a des fabr. de grosses toiles. 62,214 habit. Par 37° 54′ lat. N., et 28° 17′ long. O. (*Voy*. AÇORES.)

SAINT-MICHEL-EN-L'HERM, bg. de France (Vendée), sur le canal de Fontenelle; il a un petit ⚓ qui reçoit les navires de 30 à 40 tonneaux. Comm. considérable en grains et en fèves. 2,295 habit. Arrond. et à 9 l. O. S. O. de Fontenay.

SAINT-MIHIEL, pet. v. de France (Meuse), sur les bords de la Meuse; ch.-l. de cant.; tribunal de 1re instance, collège communal, fabr. de toiles de coton et de draperies, taillanderie, filatures hydrauliques, forges, tanneries, et comm. assez étendu en grains, vins et bois. Son église paroissiale renferme un monument curieux de sculpture qui représente le tombeau de J.-C. Il est dû au ciseau de Ligier-Michier, élève de Michel-Ange. 5,822 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Commercy. ⊠. 🐎.

SAINT-MORITY, bg. de Suisse (Glaris), près d'un lac. Il a une source d'eaux minérales très estimées. 800 habit. A 12 l. S. S. E. de Glaris.

SAINT-NAZAIRE, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., à l'emb. de la Loire, avec 1 ⚓. Ses env. renferment des pierres d'aimant. 3,789 habit. Arrond. et à 6 l. O. S. O. de Savenay. ⊠ de distribution.

SAINT-NAZAIRE ou SENARY-BEAU-PORT, bg. de France (Var). 3,695 habit. Arrond. de Toulon.

SAINT-NICOLAS, une des îles du Cap-Vert; par 16° 18′ lat. N., et 26° 20′ long. O. Elle a env. 35 l. de circonférence. Le sol montagneux est assez fertile à l'intérieur. Elle produit beaucoup de coton; on y élève gr. nombre de chèvres. Elle forme un groupe avec les îles Saint-Antoine, Saint-Vincent et Sainte-Lucie, et est la seule v. de l'île.

SAINT-NICOLAS, com. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,621 habit. Arrond. de Savenay.

SAINT-NICOLAS-DE-LA-GRAVE, pet. v. de France (Tarn-et-Garonne), près de la rive gau. de la Garonne, ch.-l. de cant. Elle comm. en melons très estimés. 2,995 habit. Arrond. et à 1 l. de Castel-Sarrasin. ✉.

SAINT-NICOLAS-DE-REDON, vg. de France (Loire-Inférieure), sur la rive gau. de la Vilaine. 1,900 habit. A 1/4 de l. E. S. E. de Redon.

SAINT-NICOLAS-DU-PORT, pet. v. de France (Meurthe), sur la rive gau. de la Meurthe, que l'on y passe sur deux ponts. L'église, d'architecture gothique, est remarquable ainsi que l'hôtel de ville et l'abattoir public. Fabr. de tissus de coton et d'huile; filature de coton et de laine, tanneries, fours à plâtre. 3,043 habit. A 3 l. S. E. de Nancy.

SAINT-NICOLAS-D'ALIERMONT, com. de France (Seine-Inférieure), connue par ses fabr. de mouvements d'horloge. 1,893 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Dieppe.

SAINT-NIZIER-D'AZERGUE, vg. de France (Rhône), sur la rive dr. de l'Azergue, ch.-l. de cant. 1,554 habit. A 1 l. S. S. O. de Beaujeu. ✉.

SAINT-OMER (*Audomari-Fanum*), v. forte de France (Pas-de-Calais), sur le canal d'Aa, ch.-l. d'arrond., siége d'un tribunal de 1re instance et de comm., d'une conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, chambre consultative de comm. Elle est bien bâtie et a une belle église. Manuf. de draps belges, pannes, velours, flanelles, couvertures, colle-forte; savon, amidon, raffineries de sucre et de sel, papeteries, bijouterie et horlogerie; comm. en grains, huile et eaux-de-vie. Saint-Omer a soutenu plusieurs siéges; Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, y entra en 1677. Patrie de J. B. Grosier. 19,032 habit. A 17 l. N. O. d'Arras.

SAINT-PALAIS, com. de France (Basses-Pyrénées), sur un coteau élevé, près de la rive gau. de la Bidouze, avec de vieilles murailles; ch.-l. de cant. 1,445 habit. Arrond. A 5 l. N. O. de Mauléon. ✉.

SAINT-PARDOUX-LA-RIVIÈRE, vg. de France (Dordogne), sur la rive dr. de la Dronne, ch.-l. de cant. 1,537 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Nontron.

SAINT-PATERNE, bg. de France (Indre-et-Loire), avec des fabr. de toiles et d'étoffes de laine. 2,060 habit. Arrond. et à 7 l. N. N. O. de Tours.

SAINT-PAUL, prov. du Brésil (Amérique mérid.), bornée au N. par celle de Minas-Geraës; à l'E., par celle-ci, par les prov. de Rio-Janeiro et la mer; au S., par la républ. orient. de l'Urugay; et à l'O., par le dictatorat du Paraguay, etc. 610,632 habit. Sa longueur a 220 l. et sa largeur 150. Elle possède des mines d'or, d'argent et de soufre, dont quelques unes sont exploitées. On y trouve différentes pierres précieuses.

SAINT-PAUL, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. de son nom, sur une éminence, en face d'immenses prairies, baignée par plusieurs ruisseaux, et adossée, d'un côté, à des rochers escarpés. La v. est bien bâtie, ses maisons élégantes et propres. L'industrie et le comm. ont peu d'activité. Son territ. est fertile et abonde en toutes espèces de denrées et de fruits; il possède des mines que l'on exploite. Popul., 20,000 habit. A 90 l. O. S. O. de Rio-Janeiro.

SAINT-PAUL, com. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 1,802 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Barcelonnette.

SAINT-PAUL (LE CAP), en Espagne, au S. d'Alicante, dans la Méditerranée. Non loin est l'île de même nom, sa pointe gît par 38° 15′ latit. N. et 2° 14′ longit. O.

SAINT-PAUL, jolie pet. v. sur la côte occ. de l'île Bourbon, entre l'étang du même nom et la mer, avec une belle rade. Il s'y fait quelque comm. Patrie d'Évariste Parny. A 5 l. S. S. O. de Saint-Denis.

SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET, com. de France (Pyrénées-Orientales), sur la rive gauche de la Gly, ch.-l. de cant. 1,743 habit. A 7 l. O. N. O. de Perpignan. ✉. 🐎.

SAINT-PAUL-EN-JAREZ, bg. de France (Loire), avec une fabr. de crèpes et de nombreux moulins à soie. Il commerce en grains, vins et charbon de terre. 3,464 habit. A 4 l. N. E. de Saint-Etienne.

SAINT-PAULIEN, pet. v. de France (Hte-Loire), près du pet. lac du même nom, ch.-l. de cant., sur l'emplacement de l'anc. *Ruessium*, capit. des *Vellavi*. On y a découvert des inscriptions et différentes antiquités. 3,017 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. du Puy. ✉ de distribution.

SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX (*Augusta-Tricastinorum*), pet. et anc. v. de France (Drôme), sur le penchant d'une colline. Elle commerce en vins, huile d'olives et soie. 2,071 habit. A 1 l. 1/2 de Pierrelatte.

SAINT-PÉ, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), au milieu des mont., sur le Gave de Pau, ch.-l. de cant., avec des fabr. de mouchoirs, clous, outils aratoires, toiles, peignes, etc. 2,754 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Argelès.

SAINT-PERAY, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. On recueille sur son territ. des vins renommés. 2,490 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Tournon. ✉.

SAINT-PÈRE-EN-RETZ, vg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 2,500 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Paimbœuf.

SAINT-PÉTERSBOURG, gouv. de la Russie, borné au N. par ceux de Viborg et d'Olonetz, et par le lac Ladoga; à l'E. par le gouv. de Novogorod, au S. par celui de Pskov, à l'O. par le lac Peïpous, et au N. par le golfe

de Finlande. Il a 95 l. en longueur, 45 l. en largeur, et 2,330 l. carr. de superficie. Le pays a peu de mont.; il est arrosé par la Neva, la Louga, la Narova, le Volkov, le Siasi, la Pacha, la Svir et l'Oïat. Plusieurs lacs, dont le plus gr. est le Ladoga, baignent ce gouv. Le sol est peu fertile et presque couvert de bois et de marais. On y cultive cependant du lin et du chanvre et gr. nombre de plantes potagères. Ce gouv. possède plusieurs manuf., qu'alimentent la proximité de la capitale et l'activité des ports qu'il a sur la Baltique. Popul., 850,000 habit.

SAINT-PÉTERSBOURG (*Petropolis*), v. capit. de l'emp. de Russie, résidence de l'empereur et de ses ministres, d'un archev. métropolitain russe, et d'un archev. catholique romain, dont la juridiction s'étend dans tout l'emp.; siége d'un synode, d'une éparchie, d'une amirauté et d'une université. Cette v. est une des plus étendues de l'Europe, car sa superf. est de 8 l., en y comprenant ses îles; mais ses édifices ne couvrent guère que le 13e de sa superf. La largeur, l'alignement, et la propreté de ses rues, l'élégance et la régularité de ses maisons, le nombre et la masse imposante de ses palais aux mille architectures, font de Saint-Pétersbourg une des plus intéressantes v. de l'Europe. Toutefois, elle est construite sur des pilotis très coûteux, au milieu de marais où la Neva, qui les traverse, a formé plusieurs îles.

Les diverses branches de cette riv. divisent cette capit. en cinq parties principales : l'île de l'Amirauté, sur la rive gauche de la Neva; la partie de Vibourg sur la rive droite; l'île de St.-Pétersbourg, à l'O. de la partie dite Vibourg; l'île Basile, à l'O. N. O. de l'Amirauté; et l'île des apothicaires, au N. de celle de Pétersbourg. L'Amirauté, la plus vaste et la plus belle partie de cette v., est une île formée par la Neva et la Fontanka, que coupent la Moïka et le canal de Catherine. C'est là que résident la cour, les ministres, et le corps diplomatique. On y voit le palais et le jardin d'été construits par Pierre-le-Grand, remarquables seulement par des souvenirs; le palais de l'Ermitage, séjour chéri de Catherine II; il communiquait au palais d'hiver, incendié dans l'hiver de 1838; il renferme plusieurs collections précieuses; un cabinet de bijoux et joyaux, où l'on remarque le diamant de 194 carats qui embellit le sceptre; les bibliothèques de Voltaire, de d'Alembert, de Diderot, et de beaux tableaux qui décoraient la Malmaison, séjour favori de Napoléon; le palais de marbre, celui de Saint-Michel, celui du Sénat, le Palais-Impérial, le Palais du gr.-duc Michel, les hôtels de plusieurs ministres, les théâtres, et un gr. nombre de casernes. On y remarque surtout les superbes églises d'Isaac et de Notre-Dame de Kazan. L'hôtel de la banque, le manége des gardes à cheval, les écuries impériales, l'hôtel de ville, la banque des assignats, la salle d'exercice du palais et l'hospice des enfants trouvés sont dans cette partie de la v. Dans cette même partie, dans le quartier de la fonderie, sont l'institut de Sainte-Catherine, où l'on élève 180 jeunes demoiselles nobles; la fonderie de canons, l'arsenal, la manufacture de tapis de haute-lice; le palais de la Tauride, bâti par le prince Potemkine pour donner une fête à Catherine II; l'hôpital des aliénés; la caserne des chevaliers-gardes; le palais d'Anilschkof, résidence favorite de l'empereur Nicolas; l'église catholique, où l'on voit le tombeau du général Moreau, et le couvent de saint Alexandre-Nevski; le grand hôpital militaire, le chantier pour les navires marchands, la place d'exercice pour l'artillerie et ses ateliers, forment les gr. établissements de la partie de Vybourg.

Dans le *Vasiliefskoï*, ou île *Basile*, on remarque la nouv. douane, la bourse, le magasin de chanvre, le bâtiment des 12 colléges, le corps des cadets de la marine, l'observatoire, l'hôtel des mines, l'académie des sciences, une résid. de la tsarine Prascovie Féodorowna qui renferme des manuscrits chinois, japonais, mongols et Tibétains, et où l'on a réuni tout ce que les voyages scientifiques ont fait recueillir de plus intéressant, de précieux instruments de physique et de mathématiques, entre autres le globe en cuivre de Gottoy. Le bâtiment de l'académie des beaux-arts embellit encore ce quartier; il fut construit en 1758 par l'impératrice Élisabeth. Vis-à-vis de ce palais, sur les deux côtés d'un magnifique ⚓, s'élèvent deux sphinx retirés des ruines de Thèbes, près du palais de Memnon. L'île de Saint-Pétersbourg renferme la forteresse, hexagone irrégulier, mais qui, placée au centre de la v., ne serait d'aucune utilité pour sa défense. On y trouve la cathédrale de St.-Pierre et St.-Paul dont le clocher a 385 pieds de hauteur. L'hôtel du corps des cadets, du génie et de l'artillerie; la maison en bois qui servit de demeure à Pierre-le-Grand; l'académie de médecine et de chirurgie, le vaste et magnifique jardin botanique dans l'île des Apothicaires.

Les rues de St.-Pétersbourg sont dr., presque toutes fort longues, larges, bordées de trottoirs et bien éclairées de nuit. La plupart des maisons offrent peut-être une trop gr. profusion de colonnes et d'ornements. Il y a encore quelques rues qui ne sont pas finies. Les places publiques sont peu nombreuses et n'offrent rien de remarquable, si ce n'est celles de Pierre-le-Grand, de l'Amirauté et du Palais. Au milieu de la première, qui borde la Grande-Neva, et dont les palais du sénat et de l'amirauté ferment les côtés, s'élève la célèbre statue équestre en bronze de Pierre-le-Grand. Falconet, sculpteur français, a représenté le czar s'élançant au galop du haut d'un rocher. La place du Champ-de-Mars est aussi remarquable par sa grandeur et par la beauté des maisons qui l'entourent. A l'une des extrémités on voit un obélisque de marbre noir, élevé en l'honneur du comte Romantzov; à l'autre bout s'élève la statue pédestre de Souvarov.

Le gouv. russe a fait de grands efforts pour propager à St.-Pétersbourg l'industrie manufacturière. Pour atteindre ce but il a fixé des époques où auraient lieu des expositions des produits de l'industrie nationale, à l'instar de Paris. Il y a eu des progrès et des avantages immenses; mais de longtemps l'industrie russe ne pourra rivaliser avec celle des principaux états de l'Europe. On fabr. néanmoins dans cette capitale des étoffes de coton et de soie, des galons, des rubans; on y fait de la faïence, de la porcelaine et des glaces qui, si elles ne peuvent atteindre en fini et en perfection celles de St.-Gobin,

sont très remarquables par leurs dimensions. Il y a des imprimeries, des librairies et des raffineries de sucre. St.-Pétersbourg est avantageusement situé pour le comm., dont le mouvement est aujourd'hui très actif, et plus étendu que celui d'aucune autre v. du nord de l'Europe. On y exporte fer, cuivre, blé, lin, chanvre, graines et huile de lin et de chanvre, suif, planches, mâts, cuirs, pelleterie, soies de porc, toiles, cordage, goudron, caviar, cire, colle-forte et goudron. On y importe indigo, sucre colonial, cochenille, garance, bois de teinture, tissus de coton, coton filés, huiles, épices, vins, eaux-de-vie, sel, plomb, étain, toiles de Silésie, livres, modes de Paris. St.-Pétersbourg a ouvert ses académies à nos savants, et ses musées à nos artistes. Elle a demandé à Paris, Florence, Londres et Madrid des architectes et des sculpteurs pour jeter ses ponts, bâtir ses quais, élever ses palais, orner ses places et ériger des statues à ses grands hommes. Les nobles, les gens bien élevés et les marchands parlent très bien la langue française, suivent nos modes, imitent nos arts; les personnes de la haute société rappellent, par la grâce de leurs manières et la recherche de leurs costumes, l'ancienne et brillante aristocratie du faubourg St.-Germain; mais la licence des mœurs, mise à la mode sous Élisabeth et sous Catherine II, y a pris un développement dangereux.

Le tsar Pierre Ier s'étant rendu maître de la forteresse de Minchatz, et appréciant l'avantage que cette position offrait au comm. de la Baltique, jeta près de là, en 1703, les fondements d'une nouvelle ville destinée à devenir la capit. de son vaste empire, et à laquelle il donna le nom de son patron saint Pierre. L'impératrice Anne ayant fixé sa résidence dans la nouvelle v., l'agrandit et l'embellit singulièrement. L'impératrice Élisabeth et Catherine II lui donnèrent une extension remarquable. Pendant tout son règne l'empereur Alexandre ne cessa de s'occuper de lui donner le développement qu'elle a aujourd'hui. On compte maintenant à St.-Pétersbourg près de 9,000 maisons, 32 paroisses, 113 églises, 431 rues, 156 ponts et une popul. de 350,000 habit., non compris les militaires. A 600 l. N. E. de Paris, 500 l. de Londres, 150 l. de Stockholm et 174 l. N. O. de Moscou. Lat. N., 59° 31′; long. E., 27° 58′.

SAINT-PETER'S-RIVER, riv. des États-Unis (territ. de Missouri); elle a sa sour. dans le lac Big-Stone, et se jette dans le Mississipi, au fort St.-Anthiony, par 44° 57′ de lat. N., après un cours d'env. 100 l.

SAINT-PHILBERT, bg. de France (Loire-Inférieure), près de la Boulogne et du lac de Grandlieu, ch.-l. de cant. ✉. 3,390 habit. A 3 l. 1/2 E. N. E. de Machecoul.

SAINT-PIERRE, v. de la Martinique, sur la côte occidentale de l'île, au pied d'une chaîne de mornes, ch. l. de la colonie, avec une baie défendue par plusieurs batteries, sur la pet. riv. du Fort. Elle est assez bien bâtie. Ses édifices les plus remarquables sont l'intendance ou hôtel du gouverneur, le tribunal de 1re instance, la salle de spectacle, l'hôtel des douanes, les casernes, les prisons, etc. Le centre du comm. des Antilles avec la métropole vient d'être en partie détruit par un tremblement de terre qui ensevelit près de 700 habit. sous les ruines des maisons. Le comm., qui consiste principalement dans l'exportation du sucre et du café, a subi un échec considérable par ce malheur, auquel se joint la concurrence des nombreuses fabr. de sucre de betterave établies en France. Enfin cette colonie, autrefois si florissante, accablée par ce double malheur, décroît sensiblement malgré les secours apportés par la métropole. Popul., 17,000 habit. A 8 l. N. O. du Fort-Royal. Lat. N., 14° 14′; long. O., 63° 32′.

SAINT-PIERRE et **MIQUELON**, pet. îles de l'Amérique septentr., sit. à l'entrée du golfe St.-Laurent, au S. E. et près de l'île de Terre-Neuve; elles sont trois : la grande Miquelon, la petite Miquelon ou Langlade et Saint-Pierre. 2,000 habit. d'origine française, qui se livrent à la pêche de la morue. Ces îles sont administrées par un gouverneur, et ont pour ch.-l. :

SAINT-PIERRE, bg. sur la côte or. de l'île St.-Pierre, avec une belle rade et un fort. On y voit l'hôtel du gouvernement. Lat. N., 46° 45′; long. O., 58° 30′.

SAINT-PIERRE, bg. de France (Pas-de-Calais), avec des fabr. de tulles, des genièvreries et des brasseries. 3,800 habit. A 1/2 l. S. E. de Calais.

SAINT-PIERRE-DU-POTOSI, v. du Mexique (Amérique septentr.). Elle a un hôtel des mines. Ses habit. sont Espagnols métis; leur unique industrie consiste à trafiquer des métaux. A 5 l. E. de Valladolid de Méchoacan.

SAINT-PIERRE-D'OLERON, pet. v. de France (Charente-Inférieure), au centre de l'île du même nom; ch.-l. de cant. Comm. en grains, sel, vin, eau-de-vie, etc. 4,630 habit. ✉ de distribution.

SAINT PIERRE-ÉGLISE, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant., avec des fabr. de toiles, des tanneries et des mégisseries. Elle commerce en toiles, fil, cire et souliers pour l'exportation. 2,212 habit. Arrond. et à 4 l. E. N. E. de Cherbourg. ✉ de distribution.

SAINT-PIERRE et **SAINT-PAUL** (Iles), dont la première a aussi reçu le nom d'Amsterdam, sont situées toutes deux sous le même méridien, distantes l'une de l'autre d'env. 17 l., et visibles, dans un temps serein, à 20 l. en mer. Elles ont été l'objet d'une confusion singulière. L'île Amsterdam, ou St.-Pierre, est sit. par le 38° 30′ de lat. S., et par le 75° 28′ de long. E. Elle est inhabitée. On y trouve quelques lions et chiens marins, des baleines, des requins, des poissons et des coquillages.

L'île St.-Paul est la plus méridionale. Elle est sit. par 37° 47′ de lat. S., et 75° 48′ de long. E. Elle est d'un accès difficile, aride et inhabitée, et n'est guère fréquentée que par des navires, destinés à faire la pêche aux phoques, qui y sont en abondance. L'auteur des cartes du voyage de Cook, M. Barrow, M. Beautemps-Beaupré dans l'*Atlas* de d'Entrecasteaux, ont confondu ces 2 îles, et M. Rossel a discuté avec soin leur position géographique, sans s'être aperçu de la confusion des noms, qui est cependant prouvée par la latitude où il a placé l'île St.-Paul.

D'après Vlaming, qui les a le premier exa-

minées avec soin, celle d'Amsterdam ou de St.-Pierre est la plus septentrionale. Elle est formée d'une mont. conique, dont le sommet paraît la cheminée d'un cratère éteint.

Les 2 îles, ainsi rétablies dans leurs noms et leurs positions, font partie de l'Océanie, d'après les divisions que j'ai établies dans l'ouvrage de ce nom.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER, pet. v. de France (Nièvre), près d'un gr. étang, ch.-l. de cant. Il y a dans ses env. une carrière de sable très précieux pour la fabr. de la faïence. ⊠. 2,200 habit. A 6 l. N. de Nevers.

SAINT-PIERRE-LE-PORT, pet. v. murée, sur la côte S. E. et ch.-l. de l'île de Guernesey; avec 2 chât.-forts et un ⚓ formé par un môle qui offre une promenade agréable, d'où l'on jouit d'une belle vue de la mer et des îles environnantes, et qui sert de promenade. 10,000 habit. Lat. N., 49° 29'; long. O., 4° 58'.

SAINT-PIERRE-LÈS-CALAIS, pet. v. de France (Pas-de-Calais), sur le canal de Calais; il n'est séparé de cette dernière v. que par une esplanade et une fortification. On y fabrique des faïences, des limes et des tulles. Cette v. a un jardin public et de belles promenades. 7,603 habit. Arrond. et près de Calais.

SAINT-PIERRE-QUILBIGNON, bg. de France (Finistère). 3,185 habit. Arrond. de Brest.

SAINT-PIERRE-SUR-DIVES, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 1,700 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Lisieux. ⊠. 🐎.

SAINT-PIERREVILLE, vg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,900 habit. A 3 l. 1/4 N. O. de Privas. ⊠ de distribution.

SAINT-POELTEN, pet. v. murée d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. de la Trasen; ch.-l. de cerc. Elle est assez bien bâtie. Évêc., gymnase; fabr. de papier, cotonnades, glaces et poterie de grès, et des imprimeries sur toiles. 5,000 habit. A 16 l. O. de Vienne. Lat. N., 48° 12'; long. E., 13° 15'.

SAINT-POINT, lac de France (Doubs), formé par le Doubs. Il a env. 1 l. 1/2 de long sur 1/4 de large, et est très poissonneux. A 2 l. S. de Pontarlier.

SAINT-POIS, bg. de France (Manche), sur une hauteur, ch.-l. de cant. 760 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Mortain.

SAINT-POL, pet. v. de France (Pas-de-Calais), près de la source de la Ternoise, ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un collége communal. Cette v. est dans une situation pittoresque. Il y a des fabr. de basins, de nankins et d'huiles, et il s'y fait un gr. comm. de blé, d'avoines, de fourrages, de laines et tabacs. Elle possède des eaux minérales estimées, et est le lieu natal du général Bacler-d'Albe, auteur de la gr. carte d'Italie. 3,452 habit. A 8 l. N. O. d'Arras.

SAINT-POL-DE-LÉON (*civitas Assiniensis*, et ensuite *Leonensis pagus*), pet. v. de France (Finistère), ch.-l. de cant., sit. sur une colline près de la Manche. Elle possède une cathédrale revêtue de granit et de beaux vitraux, le beau clocher de Creisker, l'hôtel de ville, et fait un comm. étendu en toiles, fil, chanvre, bestiaux et chevaux. C'est la patrie de Karneuge-Kernengui et d'Eginard-Baron. ⊠. 6,692 habit. Arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Morlaix.

SAINT-PONS, v. de France (Hérault), arrosée par le Zean, ch.-l. d'arrond.; tribunal de 1re instance, bureau de conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. On y fabr. des draps pour le Levant, et l'on exploite des carrières de marbre dans ses env. ⊠. 🐎. 6,267 habit. A 20 l. O. S. O. de Montpellier.

SAINT-PORCHAIRE, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1034 habit. A 3 l. 3/4 N. O. de Saintes. ⊠ de distribution. 🐎.

SAINT-POURÇAIN, pet. v. de France (Allier), dans une vallée, sur la Sioule, ch.-l. de cant. Vins rouges estimés. 4,631 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Gannat. ⊠. 🐎.

SAINT-QUAY, pet. îles de France, dans la baie de St.-Brieuc (Nord); elles se trouvent au large de la pointe de St.-Quay, et laissent sur la côte occ. de la baie assez d'espace pour que les navires n'aient point à redouter leur abord.

SAINT-QUENTIN (*Augusta Veromanduorum*), v. de France (Aisne), sit. sur le plateau d'une mont. Une très longue et très belle rue s'étend sur son versant et conduit au port, où l'on a creusé un bassin d'une grande étendue, afin que les nombreux bateaux pussent y séjourner sans gêner la navigation, et pour que les chargements et les arrivages pussent se faire sans encombre; toutes les autres rues sont belles et larges, et ses maisons bien bâties; hôtel de ville d'un beau gothique, bibliothèque de 17,000 volumes. C'est là que se tient la foire de septembre, qui dure quinze jours. Tribunal de commerce et de première instance; ses monuments publics, tels que l'hôtel de ville, la collégiale, et plus encore ses établissements industriels, sont dignes d'attention. Son comm. consiste en calicot, linge de table damassé, batiste, linon, basin, gaze et savon noir; filat. de coton, moulins, sucreries, etc. Ses fabr. consomment ces arrivages immenses de charbon de terre qui couvrent le port; les blés, les vins, ont aussi une gr. part au commerce. Après la bataille de Saint-Quentin, en 1557, cette v. fut prise par les Espagnols. Plus tard, elle cessa de faire partie des places fortes du roy., et fut démantelée pour laisser un libre cours à son accroissement, et rentrer dans la catégorie des v. manufacturières. Popul. 20,570 habit. On y compte beaucoup de protestants, à la communion desquels un temple est consacré. A 11 l. N. O. de Laon.

SAINT-QUENTIN (CANAL DE) (Aisne), il joint la haute Somme à l'Escaut, et a été une cause principale de la prospérité de ce pays, et de l'accroissement extraordinaire de la ville de ce nom.

SAINT-QUENTIN, bg. de France (Isère), près de la rive gau. de l'Isère. Dans ses env. on exploite des carrières de marbre bleu et gris. 1,506 habit. Arrond. et à 5 l. N. E. de Vienne.

SAINT-QUIRIN, vg. de France (Meurthe), dans la forêt du même nom, sur un affl. de la Rouge-Eau, avec une manuf. de glaces de la

plus gr. dimension, de verres à vitres, etc., et dans les env., des sour. minérales et des carrières de pierre de taille et de grès. 2,000 habit. A 3 l. 1/4 S. de Sarrebourg.

SAINT-RAMBERT, pet. v. de France (Ain), sur la rive dr. de l'Albarine et dans un vallon resserré, au pied du mont Jura; ch.-l. de cant. Fabr. de toiles dites de St.-Rambert. Il y a des forges aux env. 2,613 habit. A 9 l. N. O. de Bellay. ✉. 🐎.

SAINT-RAMBERT-SUR-LOIRE, pet. v. de France (Loire), sur la rive gau. de la Loire, qui y est navigable; ch.-l. de cant. Il y a un entrepôt de vins, et dans les env. de belles forges. 3,015 habit. Arrond. et à 4 l. S. E. de Montbrison.

SAINT-REMY, pet. et anc. v. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., au milieu d'une vallée très fertile. Elle est bien bâtie, et a d'agréables promenades. Il y a des filat. de soie, et il s'y fait un gr. comm. en grains et en vin. Michel Nostradamus, d'Expilly, Durand de Maillane, y sont nés. ✉. 🐎. 5,700 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Arles.

SAINT-REMY, vg. de France (Puy-de-Dôme); ch.-l. de cant.; fabr. de coutellerie. 3,915 habit. A 1 l. 1/4 N. E. de Thiers.

SAINT-RENAN, pet. v. de France (Finistère), ch.-l. de cant. Comm. en chevaux. 1,074 habit. A 2 l. 3/4 N. O. de Brest. ✉.

SAINT-ROMAIN, com. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,744 habit. A 5 l. E. N. E. du Havre. ✉.

SAINT-ROME-DE-TARN, pet. et anc. v. murée de France (Aveyron), bâtie en amphithéâtre sur la rive gau. du Tarn, ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de mouchoirs, et comm. en vins. 1,500 habit. A 2 l. 1/2 N. de St.-Affrique.

SAINT-SAENS, bg. de France (Seine-Inférieure), sur la rive gau. de l'Arques, ch.-l. de cant. ✉. Il possède des fabr. de toiles et de colle-forte, des tanneries et une verrerie; comm. en blé, bois et cuir. 2,400 habit. A 9 l. 1/2 S. O. de Neufchâtel.

SAINT-SATURNIN-LEZ-APT, bg. de France (Vaucluse). 2,822 habit. A 2 l. N. d'Apt.

SAINT-SAULGE, com. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. 1,874 habit. Arrond. et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Nevers.

SAINT-SAUVENT, pet. v. de France (Vienne). 2,622 habit. A 2 l. 1/2 S. S. O. de Lusignan.

SAINT-SAUVEUR, vg. de France (Hautes-Pyrénées), dans la vallée de Barèges; avec un établissement d'eaux thermales sulfureuses, que l'on administre avec succès, selon le savant docteur Alibert, dans les affections nerveuses, les légers engorgements des viscères du bas-ventre, les désordres de la menstruation, les céphalalgies, les difficultés dans l'émission des urines, et pour prévenir les maladies chroniques; un peu au-dessus de la ville se trouve une source pétrifiante. ✉. 🐎. A 1 l. S. O. de Barèges.

SAINT-SAUVEUR-EN-PUISSAYE, pet. v. de France (Yonne), sur le penchant d'un coteau au pied duquel coule le Loing, avec un anc. chât.; ch.-l. de cant.; comm. en bois. 1,200 habit. A 2 l. E. S. E. de St.-Fargeau.

SAINT-SAUVEUR-LANDELIN, vg. de France (Manche), près de la Taute; ch.-l. de cant. Lieu natal de Charles-François Lebrun, duc de Plaisance. ✉. 1,459 habit. A 1 l. 3/4 S. de Périers.

SAINT-SAUVEUR-SUR-DOUVE, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 2,836 habit. Arrond. de Valognes.

SAINT-SAVIN, bg. de France (Gironde) ch.-l. de cant. 2,075 habit. Arrond. et à 4 l. E. de Blaye.

SAINT-SAVIN, pet. v. de France (Vienne), sur la riv. gau. de la Gartempe; ch.-l. de cant. ✉. 1,403 habit. A 4 l. N. de Montmorillon.

SAINT-SAVINIEN, bg. de France (Charente-Inférieure), sur la rive dr. de la Charente; ch.-l. de cant. ✉. Comm. en grains, vin et eaux-de-vie; carrière de pierre aux env. 3,200 habit. A 4 l. S. O. de St.-Jean-d'Angély.

SAINT-SEINE, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., sous-inspection forestière, tout près de la source de la Seine. Fabr. de verres fins, égaux en qualité à ceux de Suède. 1,006 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Dijon. ✉. 🐎.

SAINT-SERNIN, pet. v. de France (Aveyron), sur une éminence et près de Rance; ch.-l. de cant. 2,574 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de St.-Affrique. ✉. 🐎.

SAINT-SERVAN, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. de cant., collége, résidence d'un commissaire de marine, port et entrepôt de toutes les marchandises qui forment le comm. de St.-Malo; elle a des fabr. de toiles à voiles, de biscuits de mer, de corderie, une brasserie, 1 chantier de construction, et elle arme pour la pêche de la morue. 10,000 habit. Arrond. et à 1/2 l. S. de St.-Malo. ✉. 🐎.

SAINT-SEVER, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. Il a une fabr. de draps et d'auges en granit pour pressoirs. ✉. 1,685 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Vire.

SAINT-SEVER, pet. v. de France (Landes), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, entrepôt de poudres, collége communal sur une colline près de l'Adour. Elle est bien bâtie, et a de belles promenades. Ses tanneries sont renommées; on y fait de la faïencerie, de l'huile de lin; son comm. consiste en grains, eaux-de-vie, marbres, pierres lithographiques, etc. C'était le ch.-l. de la Chalosse. Popul., 5,863 habit. A 3 l. 1/2 S. S. O. de Mont-de-Marsan.

SAINT-SEVER, com. de France (Seine-Inférieure). 3,853 habit. Près et arrond. de Rouen. ✉.

SAINTE-SEVÈRE, pet. v. de France (Indre), près de l'Indre, qui y reçoit la Tessonne; ch.-l. de cant. Elle comm. en laine. 960 habit. A 3 l. S. S. E. de La Châtre.

SAINT-SILVAIN, bg. de France (Calvados), avec des fabr. de caparaçons et de carnassières qui occupent 3,000 individus, tant de cette com. même que de 15 à 20 autres environnantes. 1,000 habit. A 4 l. 1/2 S. S. E. de Caen.

SAINT-SIMON, bg. de France (Aisne), sur le canal de Crozat, près de la rive gau. de la Somme; ch.-l. de cant. 1,000 habit. A 3 l. 1/4 S. S. O. de St.-Quentin.

SAINT-SIMON, com. de France (Cantal), agréablement située dans une vallée, avec des papeteries et des fonderies de cuivre. 1,563 habit. Arrond. et à 1 l. E. d'Aurillac.

SAINT-SULPICE-LES-CHAMPS, vg. de France (Creuse), sur une mont., ch.-l. de cant. 1,172 habit. A 4 l. O. N. O. d'Aubusson.

SAINT-SULPICE-LES-FEUILLES, vg. de France (Haute-Vienne), sur le penchant d'une mont. au pied de laquelle coule la Bénaïze; ch.-l. de cant. 1,844 habit. Arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Bellac.

SAINTE-SUZANNE, bourg de France (Mayenne), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de l'Erve. Une partie des remparts de son chât. ruiné est vitrifiée par l'électricité, produite, dit-on, par la foudre. Il y a plusieurs papeteries. Ste.-Suzanne était autrefois une v. très forte. Popul. 1,619 habit. Arrond. et à 7 l. E. de Laval. ⊠.

SAINT-SYMPHORIEN, bg. de France (Gironde), au milieu d'une forêt de pins, sur un pet. affl. du Ciron, ch.-l. de cant. 1,685 habit. A 5 l. 3 4 O. de Bazas.

SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAYE, pet. v. de France (Loire), sur une hauteur au pied de laquelle coule le Gand; ch.-l. de cant. ⊠. Elle possède des fabr. considérables de toiles de coton, de mousseline et de broderie, des teintureries et des filat. de coton. 5,300 habit. A 4 l. 1/2 S. E. de Roanne.

SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON, bg. de France (Isère), sur l'Ozon, avec un chât., ch.-l. de cant. ⊠. Il y a des fabr. de couvertures de laine, des blanchisseries de toiles et des chamoiseries. Dans le voisinage se trouvent des mines de houille. 2,000 habit. A 3 l. 1/2 N. de Vienne.

SAINT-SYMPHORIEN-LE-CHÂTEAU, ou St.-Symphorien-sur-Coise, bg. de France (Rhône), sur l'Orzon, qui se jette près de là dans la Coize; avec un anc. chât.; ch.-l. de cant. Il y des fabr. de mousseline, et on y prépare des peaux dont il se fait un comm. assez important. Il existe dans les env. des carrières de pierre. 1,986 habit. A 1 l. 1/4 E. de Chazelles.

SAINT-THÉGONEC, gr. vg. de France (Finistère), sur une hauteur, ch.-l. de cant. 3,826 habit. A 2 l. 3/4 S. O. de Morlaix.

SAINT-THOMAS, île du golfe de Guinée entre la Guinée supérieure et la Guinée inférieure, aux Portugais. Elle a 25 l. carr. de superf. Le pic Ste.-Anne a 7,200 pieds de haut. Climat chaud et malsain et sol très fertile. La canne à sucre, maïs, manioc, patates, figues, ignames, dattes, orangers, citrons, y viennent en abondance. La cannelle et l'indigo réussissent à St.-Thomas; bêtes à cornes plus pet. que celles de nos contrées, chèvres et porcs, très beaux moutons. 20,000 habit. env., tous de la religion catholique. L'île est à 50 l. O. N. O. du cap Lopez, par 0° 25′ lat. N., et 4° 24′ long. E. Le ch.-l. de l'île est une ville de même nom, résidence de l'évêque.

SAINT-THOMAS, île de la mer des Antilles (groupe des Vierges), aux Danois. Sa longueur est de 6 l., sur une largeur de 2 l.; couverte de mont., dont quelques unes s'élèvent de plus de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les pluies y sont rares et leur absence nuit à la fertilité du sol. Le thermom. de Réaumur s'y tient ordinairement à 25° et s'élève parfois à 31°. Les principales productions de l'île sont le sucre et le coton; on y fait du rhum; et les diverses productions du sol ou de l'industrie alimentent un comm. assez actif d'exportation, dont la valeur se monte, année commune, à 2,670,000 fr. 5,600 habit. blancs, mulâtres et esclaves. Ch.-l.

SAINT-THOMAS, pet. v. avec un ⚓ libre, commode et spacieux. 150 bâtiments peuvent y mouiller.

SAINT-THOMAS-DE-CONAC, com. de France (Charente-Inférieure), sur une colline agréable, avec un pet. ⚓ sur la rive dr. de la Gironde. 1,598 habit. Arrond. et à 4 l. O. S. O. de Jonzac.

SAINT-TRIVIER-DE-COURTES, com. de France (Ain), dans une position agréable; ch.-l. de cant. 1,477 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Bourg. ⊠. 🐎.

SAINT-TRIVIER-EN-DOMBES, ou Sur-Moignans, com. de France (Ain), au milieu de marais et d'étangs, ch.-l. de cant. 1,580 habit. Arrond. et à 4 l. N. N. de Trévoux.

SAINT-TROND (St.-Truyen), pet. v. de du roy. de Hollande (Limbourg), sur le Meselbuk; fabr. d'armes et de dentelles de la plus gr. beauté, nombreuses forges. St. Trond fut le fondateur de l'abbaye de bénédictins qui donna naissance à cette v., qui faisait partie de la Belgique depuis la révolution de 1830, et qui est revenue au roi de Hollande depuis l'acceptation du traité des 24 articles. Popul. 8,000 habit. A 8 l. N. O. de Liège.

SAINT-TROPEZ ou St.-Trophez, pet. v. de France (Var), ch.-l. de cant., tribunal de comm., conseil des prud'hommes, avec une citadelle et un pet. ⚓ sur la Méditerranée; fabr. d'eau-de-vie, de chapeaux, de bouchons de liége; a des chantiers de construction pour la marine marchande. La pêche est une branche très étendue de son comm. qui exporte aussi des vins, de l'huile, du miel, des marrons, du thon mariné, des anchois, des poissons salés et du bois. Cette v. est habitée par un gr. nombre d'étrangers qu'y attirent la douceur du climat et la salubrité de l'air. On croit, d'après la découverte qu'on y a faite de plusieurs antiquités, qu'elle est bâtie sur l'emplacement d'*Heraclea Caccabria;* aussi sous la république française elle portait le nom d'*Héraclée*. 3,736 habit. Arrond. et à 7 l. S. S. E. de Draguignan. ⊠.

SAINT-VAAST, bg. de France (Manche), sur la Manche, avec un ⚓ commode. On y fait la pêche de la morue verte, du poisson frais, de homards, d'huîtres. 3,502 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Valognes. ⊠. 🐎.

SAINT-VALERY-EN-CAUX, pet. v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., siége d'un tribunal de comm. et des vice-consulats de la Suède et des États-Unis; ⚓ pet. mais sûr, sur les côtes de la Manche; ses habit. s'adonnent à la pêche et font des armements pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. Il y a plusieurs fabr. C'est à St.-Valery que Guillaume-le-Conquérant s'embarqua pour l'Angleterre. Popul. 5,328 ames. ⊠. 🐎.

SAINT-VALERY-SUR-SOMME, gr. bg. de France (Somme), ch.-l. de cant. ⚓, siége

d'un tribunal de comm., consulat de Prusse, d'Angleterre, de Danemark et de Suède, résidence d'un sous-commissaire de marine, à l'emb. de la Somme; école gratuite de navigation; fabr. de câbles, chantiers de construction, entrepôts, magasins et comm. d'exportation en vin, eaux-de-vie, cordages, verreries. Elle doit sa fondation à une abbaye de bénédictins. 3,265 habit. Arrond. et à 4 l. N. O. d'Abbeville. ✉.

SAINT-VALLIER, bg. de France (Var), dans une vallée, sur un affl. de la Siagne; ch.-l. de cant. 609 habit. A 3 l. 3/4 de Grasse.

SAINT-VALLIER, bg. de France (Drôme); ch.-l. de cant., dans une contrée délicieuse et par sa fertilité et par sa situation, à l'entrée de la vallée de la Galaure, environnée de coteaux bien cultivés et couronnés de vignobles. Il y a bon nombre de fabr. de crêpe de soie, de chapeaux, de la coutellerie, de la faïencerie, des tanneries, des fours à chaux; on y travaille la soie qu'on teint avec beaucoup d'habileté. 2,469 habit. 🐎. ✉. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Valence.

SAINT-VARENT, bg. de France (Deux-Sèvres), sur le Thouaret; ch.-l. de cant. Le comm. consiste en vins rouges et blancs estimés, recueillis sur son territ. 1,796 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Bressuire.

SAINT-VAURE, bg. de France (Creuse); ch.-l. de cant. 2,504 habit. A 2 l. 1/4 O. N. O. de Guéret. ✉ de distribution.

SAINT-VENANT, bg. de France (Pas-de-Calais), place forte, dans un terrain d'accès difficile, entre la Lys et le Guerbeck. 2,309 habit. Arrond. et à 2 l. 3 4 N. O. de Bethune.

SAINT-VINCENT, une des petites Antilles dans la mer des Antilles (Amérique septentr.), aux Anglais. Elle a 8 l. de long et 25 de circonférence. Elle est très montagneuse, mais bien arrosée; et le sol très fertile produit beaucoup de café, de cacao, d'indigo, de coton, de tabac et de cannes à sucre. Elle exporte, année commune, 232,577 quintaux de sucre, 53 de café et 80,439 gallons de rhum. Cette île appartient aujourd'hui aux Anglais. Elle avait été découverte par Colomb, le 22 juin, qui lui donna le nom du saint qu'indiquait ce jour le calendrier. Ses habit. étaient rougeâtres, on les appelait Caraïbes; ils donnèrent l'hospitalité à des noirs échappés d'un vaisseau négrier, ils leurs permirent de s'unir avec leurs filles. Ils reconnurent mal ces bienfaits; ils chassèrent les naturels de la partie N. O. de l'île. Maîtres du sol que se disputèrent aussi plus tard la France et l'Angleterre, celle-ci en devint maîtresse en 1763. Les Caraïbes rouges étaient presque entièrement détruits par leurs ennemis, les descendants des noirs, appelés Caraïbes noirs. La France prit cette île à l'Angleterre, en 1779; elle la lui rendit en 1783; mais les Caraïbes firent une guerre ouverte aux Anglais, qui les vainquirent et les transportèrent dans la baie de Honduras. Popul., 15,000 habit., dont 800 blancs.

SAINT-VINCENT, vg. des États-Sardes (Ivrée), sur la rive gau. de la Doire-Baltée, et où commence le fameux passage du mont Jouet (le *Mons Jovis* des anciens). Il a des sources minérales, efficaces dans la fièvre et la phthisie. A 2 l. 1/2 N. N. O de Verres.

SAINT-VINCENT, île du Cap-Vert (côte occ. d'Afrique), d'une longueur d'env. 6 l. sur 2 l. 1/2 de largeur. Elle est traversée par deux gr. chaînes de mont. Une large vallée traverse entre ces deux chaînes. On voit sur la côte N. O. le havre vaste et commode de Porto-Grande. Cette île n'est habitée que par des chèvres sauvages. Lat. N., 15° 54'; long. O., 27° 24'.

SAINT-VINCENT-DE-LOROUER, com. de France (Sarthe). 2,000 habit. Arrond. et à 5 l. S. O. de St.-Calais.

SAINT-VINCENT-DE-TIROSSE, vg. de France (Landes); ch.-l. de cant. 656 habit. A 5 l. 1 4 O. S. O. de Dax. ✉ de distribution.

SAINT-VIVIEN, bg. de France (Gironde); ch.-l. de cant. Il y a dans les env. des marais salants qui fournissent annuellement env. 23,000 quintaux de sel. 550 habit. A 4 l. N. N. O. de Lesparre.

SAINT-WYT, vg. de France (Doubs), dans le voisinage duquel il y a des grottes qui sont la continuation de celles de Quingey. 1,037 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 de Besançon.

SAINT-YBARS, bg. de France (Ariège). Il y a des mines de houille dans ses env. 2,474 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Pamiers.

SAINT-YRIEIX, v. de France (H.-Vienne); ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. On y distingue la Collégiale, église gothique très remarquable; manuf. de porcelaine, fabr. de toiles et d'étoffes de laine grossières, tanneries et usines à fer. Dans ses env. on exploite une mine d'antimoine; il s'y fait un gr. comm. de chanvre, de porcelaine et de faïence. 6,542 habit. ✉.

SAINT-ZACHARIE, com. de France (Var). Verrerie et quelques pet. fabriques. C'est la patrie du dominicain Michaëlis. 1,729 habit. Arrond. et à 7 l. O. de Brignolles.

SAN-AMARO, pet. v. du Brésil (Bahia), sur les rives et à 3 l. de l'emb. du Sergipe de Conde, avec un ⚓ et quelques édifices. Elle commerce en sucre, tabac, rhum et coton. A 12 l. N. O. de Bahia.

SAN-ANTAO ou Saint-Antoine, l'une des îles du cap Vert. Elle a 18 l. de long sur 15 de large; et renferme une popul. de 14,000 habit. A 15 l. O. de Fernambouc.

SAN-ANTONIO DE BEJAR, pet. v., capit. de l'état du Tejas, dans l'Amérique septentr. Elle s'élève dans une belle contrée, sur les bords et près de la source d'une riv. du même nom qui gagne le golfe du Mexique. Quoique tracée sur un gr. plan, elle ne compte encore que 2,000 habit. Lat. N., 29° 41'; long. O., 101°.

SAN-ANTONIO DE TOJAL, vg. du Portugal (Estramadura), avec un palais et de beaux jardins appartenant au patriarche-archev. de Lisbonne. A 4 l. 1/2 N. de Lisbonne.

SAN-ANTONIO DE LA LAGUNA, Amérique mérid. (Quito), v. considérable, capit. de la prov. de Mainas. Elle est sit. sur une lagune à l'E., qui communique avec la Guallaga par un canal étroit. L'air de ce pays est très chaud et malsain à cause des exhalaisons méphytiques qui s'élèvent de la lagune.

SAN-BERNARDINO (Détroit de). *Voy.* Philippines, article Détroit de.

SAN-CARLOS, v. de la républ. de Venezuela, sur l'Aguare. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la principale église. Son commerce consiste en indigo, café et bétail, dont on élève une grande quantité dans les env. La chaleur y est très forte, et le serait encore davantage sans le vent du N. E. qui souffle presque journellement. 9,500 habit. A 71 l. S. O. de Caracas. Lat. N., 9° 42′; long. O., 71° 10′.

SAN-CATALDO, v. de Sicile (Caltanisetta), ch.-l. de cant. 7,000 habit. A 2 l. O. N. O. de Caltanisetta.

SAN-DAMIANO, pet. v. des Etats Sardes (Alexandrie), sur la rive gau. du Borbo; ch.-l. de mandement. 6,100 habit. A 5 l. O. d'Asti.

SAN-FELIPE, v. de la républ. de Venezuela, sur la rive gau. de l'Yragni; elle est assez comm. et régulièrement bâtie. On y remarque l'église paroissiale. 6,800 habit. A 51 l. O. S. O. de Caracos. Lat. N., 10° 15′.

SAN-FELIPE (*Cœtabis*, *Zixonia*, *Zativa*), v. d'Espagne (Valence), agréablement sit. au pied d'une mont. et dans un riche vallon fertilisé par la Montesa et l'Abayda. Elle est bien bâtie et embellie de fontaines publiques. Il y a des papeteries, quelques fabr. de toiles renommées et de fils de soie. Dans son territ., on trouve des carrières de beaux marbres. Cette v., qui s'appelait autrefois Zativa, fit une longue résistance à Philippe V, qui la détruisit; elle fut rebâtie sous le nom qu'elle porte. Popul., 10,000 habit. A 13 l. 3/4 S. S. O. de Valence. Lat. N., 38° 54′; long, E., 2° 53′.

SAN-DEL-RIO, pet. v. du Mexique (Mexico), sur un plateau, à env. 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. A 57 l. N. N. O. de Mexico.

SAN-FELIPE-DE-AUSTRIA ou San-Cariaco, v. de la républ. de Venezuela (Orénoque), sur la pet. riv. et sur le golfe de Cariaco, est assez bien bâtie et très comm. 7,000 habit. A 14 l. E. de Cumana. Lat. N., 10° 30′; long. O., 65° 59′.

SAN-FELIPE-EL-REAL, v. du Chili (Aconcagua), dans une belle vallée, sur la rive dr. de l'Aconcagua, ch.-l. du départ. Ses jolies rues, plantées d'arbres, sont entrecoupées de pet. canaux d'arrosement. A 40 l. N. de Santiago.

SAN-ILDEFONSO ou La Granja, bg. d'Espagne (Ségovie), évêc., résidence royale au pied d'une mont. couverte de neige. Philippe V y éleva un palais vaste et dans le goût moderne. Ses jardins sont traversés par des allées superbes d'arbres, et ornés de jets d'eau et de cascades. On y voit le tombeau de Philippe V. Popul., 5,000 habit. A 18 l. N. N. O. de Madrid.

SAN-JUAN-D'ULLOA, fort dans l'île du même nom (Mexique), et dans la partie de la Véra-Cruz, à 6 l. O. de la v. de Véra-Cruz. Il était réputé le *Gibraltar de l'Amérique*, et avait, selon les Mexicains, coûté 200,000,000 de fr.; il vient d'être pris par les Français, commandés par le brave contre-amiral Baudin, à l'heure que nous mettons cet article sous presse. Lat. N., 19° 11′; long. O., 98° 3′.

SAN-JUAN ou Rio-Suipacha, riv. de Bolivia (Potosi), qui prend sa sour. dans les Andes, et se jette dans le Pilcomayo, à 8 l. S. O. de Zenti, après un cours d'env. 140 l.

SAN-JUAN, une des prov. unies du Rio-de-la-Plata, fertile et délicieuse, mais peu connue.

SAN-JUAN DE LA FRONTERA, v. ch.-l. de la prov. San-Juan (prov. unies du Rio-de-la Plata), dans une position agréable, près de la rive dr. du Limari. 10,000 habit. A 61 l. de Mendoza

SAN-LUCAR-DE-BARRAMEDA (*Lucifer*), v. d'Espagne (Séville), ⚓, residence d'un gouverneur, d'un délégué et des autorités. Elle est située à l'emb. du Guadalquivir, au milieu d'un pays fertile et abondant en vins, fruits délicieux, légumes et plantes très recherchées. L'industr. de San-Lucar est active et entretient des fabr., des filat. C'est la patrie d'Alonzo Fernandez de Lugo et de Diego Velasquez.

SAN-LUIS-DE-MARANHAÔ, v. du Brésil; ch.-l. de la prov. de Maranhaô, évêc., siége d'un collége de finances, d'une cour d'appel, résidence d'un gouverneur et d'un intendant de la marine; entre les riv. de San-Francisco et de Maranhaô. Cette v. est bien bâtie et les rues en sont très bien alignées. Les bâtiments de l'évêc., du palais du gouverneur, de l'hôtel de ville et de l'hôpital méritent quelque attention. Son comm., actif et florissant, est dû à son ⚓ qui, quoique d'une entrée difficile, est bon et très fréquenté. La popul. est de 28,000 habit.

SAN-LUIS-DE-POTOSI, état du Mexique, est borné au N. et à l'E., par la Nouvelle-Léon; au S., par le Guanaxuato et le Mexique propre; à l'O., par le Zacatecas. Il a 6 l. de long sur 56 de large. Sa popul. s'élève à 300,000 habit. C'est dans ce pays qu'on exploite les mines d'or et d'argent qui se trouvent dans le mont Saint-Pierre-de-Potosi. Le comm. de cet état se fait en or, argent et cuirs. Il se trouve entre 21° 26′ et 28° 50′ de lat. N., et entre 99° et 102° de long. O.

SAN-LUIS-DE-POTOSI, capit. de l'état du même nom; sit. à 1 l. E. des sources de Rio de Pamico, à 85 l. N. N. O. de Mexico. M. Humboldt estime sa popul. à 12,000 et M. Pihe à 60,000. habit. Cette v. possède 6 églises, 3 couvents et 4 colléges. Son comm. consiste en bétail, peaux et suif. Les mines d'or et d'argent offrent aux habit. un travail avantageux.

SAN-MARCO (Rio), riv. du Mexique (Cohahuila-et-Tejas), formée de plusieurs ruisseaux et qui se jette dans le golfe du Mexique par la baie de St.-Bernardo, après un cours d'env. 145 l. Elle reçoit le Guadalupe.

SAN-MAURIZIO, bg. (États-Sardes), sur les bords du lac Majeur, remarquable par son comm. Popul., 1,000 habit. A 1 l. 1/2 N. E. de Palanza.

SAN-NICANDRO, gr. bg. du roy. de Naples (Capitanate), 7,000 habit. A 10 l. N. N. O. de Manfredonia.

SAN-NICOLAAS, v. de Belgique (Flandre-Orientale), ch.-l. de cant. Elle est assez bien bâtie, et on peut citer la place du marché et l'hôtel de ville. Fabr. de toile à sac, de lainage et de tissus de coton. 12,000 habit. A 5 l. de Dandermonde.

SAN-PIETRO-IN-GALATINA, anc. v. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), dans une belle vallée; ch.-l. de cant. 8,000 habit. A 8 l. 1/2 O. N. O. d'Otrante.

SAN-REMO, jolie pet. v. marit. des États-Sardes (Gênes), bâtie en amphithéâtre sur le

golfe de Gênes; avec un fort et un pet. ⚓; ch.-l. de mandement. Comm. d'oranges et huile avec la Provence et le Languedoc. 8,400 habit. A 5 l. S. O. d'Oncille.

SAN-ROQUE ou ST.-ROCH, bg. d'Espagne (Cadix), sur une hauteur, et vis-à-vis duquel on voit la ligne de fortifications qui ferme l'isthme de Gibraltar, du côté de la terre. C'est près de là qu'était le fameux camp d'où les Espagnols et les Français assiégèrent inutilement Gibraltar en 1779. A 3 l. 1/2 N. N. E. d'Algésiras.

SAN-SALVADOR, nommé par les naturels *Banza*, v. de la Guinée méridionale, capit. du Congo, située sur le plateau d'une montagne rocailleuse, au pied de laquelle coule le Loanda affl. du Zaïre. Un vaste enclos environne le palais du roi et renferme les habitations des femmes et des serviteurs du monarque. Les maisons des naturels sont de misérables abris dispersés et construites en roseaux et en paille; les Portugais habitent dans un quartier séparé et y ont élevé 2 églises et 1 évêc. La mont. a des mines de fer. A 130 l. N. E. de Loanda, lat. S. 50° 2′. Long. E. 13° 30′.

SAN-SALVADOR, un des états de la république de l'Amérique centrale, borné au N. O. par l'état de Guatimala; au N. E. et à l'E., par celui de Honduras. Le sol est très fertile et produit le plus bel indigo que l'on connaisse; des bois de toute espèce fournissent des gommes, des résines très estimées. Cet état est riche en mines. Popul. 25,000 habit. Ch.-l. :

SAN-SALVADOR (CUSCUTLAN ou *pays des richesses*, dans la langue des indigènes), v. sit. dans une belle vallée, entourée de mont. couronnées de bois et où l'on voit un volcan. Elle est assez bien bâtie et ses rues sont alignées. On y fait un gr. comm. d'indigo. Sa popul. est de 40,000 habit. A 60 l. E. S. E. de Guatimala.

SAN-SALVADOR. *Voy.* BAHIA.

SAN-SEVERINO, pet. état du roy. de Naples (principauté citér.), formé de 46 hameaux, dispersés dans trois vallées et sur plusieurs collines, et dont la popul. s'élève à env. 21,000 individus. A 3 l. N. de Salerne.

SAN-SEVERO, v. du roy. de Naples (Capitanate), dans une plaine; ch.-l. d'arrond., évêch. On y remarque la cathédrale. 16,640 habit. A 32 l. N. E. de Naples.

SANTA-AGATA, bg. du roy. de Naples (Terre-de-Labour). On y voit les ruines de l'anc. Minturne, près de Sessa.

SANTA-AGATA, pet. v. du roy. de Naples (princ. ultér.), où l'on a trouvé dans les tombeaux des vases étrusques d'une gr. beauté; à 4 l. S. O. de Benevento.

SANTA-AGATA-DE-GOTI, vg. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), bâti sur l'emplacement de l'anc. Falerne, si renommée pour ses vignobles, et dont il ne reste plus aucune trace.

SANTA-ELENA, bourgade de Colombie (Guayaquil), sur le gr. Océan; avec un ⚓ très fréquenté. A 25 l. de Guayaquil.

SANTA-FÉ ou ENTRE-RIOS, pet. v. de la républ. du Rio-de-la-Plata, ch.-l. de la prov. de même nom, sur la rive dr. du Pazana, au confl. de ce fl. et du Salado. Elle est l'entrepôt de tout le comm. qui a lieu entre le Paraguay et la républ. du Rio-de-la-Plata, communément les Provinces-Unies de la confédération, qu'on appelle assez drôlement en France Argentine. A 103 l. N. O. de Buenos-Ayres. Lat, S., 21° 40′; long. O., 63° 12′.

SANTA-FÉ, v. de la républ. mexicaine, ch.-l. du territ. du Nouveau-Mexique, dans une vallée. Ses maisons, à un seul étage, sont mesquines, et contrastent avec la magnificence des clochers de ses 2 églises; une place, une caserne entourée de murailles flanquées de tourelles aux angles, sont les édifices les plus remarquables. Elle est l'entrepôt de toutes les productions de la prov., et est assez comm. A 500 l. N. N. O. de Mexico. Lat. N., 36° 12′; long. E., 107° 13′.

SANTA-CRUZ, départ. de Bolivia. Ses limites sont, au N., la prov. péruvienne de Los Moxos; à l'E., celle de Chiquitos; au S., le gr. Chaco et le départ. de Charcas; et à l'O., celui de Coèhabamba. Sa longueur est d'env. 34 l. sur 22 l. de large. Popul., 16,000 habit. Le climat y est humide et chaud. Il a pour ch.-l. Santa-Cruz-de-Sierra.

SANTA-MARGARITA, v. de Sicile (Girgenti), ch.-l. de cant. 7,280 habit. A 7 l. S. O. de Corleone.

SANTA-MARIA-DI-CAPUA, bg. considérable de Naples (Terre-de-Labour). On y remarque l'église collégiale et plusieurs édifices publics, entre autres un palais de l'archevêq. de Capoue, orné de statues et d'inscriptions anciennes. 8,500 habit. A 1 l. E. S. E. de Capoue.

SANTA-MARTA, prov. de la républ. de la Nouvelle-Grenade (départ. de la Magdalena), bornée au N., par la mer des Caraïbes; à l'O., par la riv. de la Magdalena; et à l'E., par la prov. de la Hécha. Sa longueur est de 100 l. sur 70 de largeur. Il y a des mines d'or et d'argent que l'on n'exploite pas, et la pêche des perles y produirait beaucoup. Cette prov. a des fabr. de coton et de vaisselle de terre. Sa popul. s'élevait en 1834 à 40,500 habit. Ch.-l. :

SANTA-MARTA, v. forte sit. sur la pet. riv. de Manzanarès, près de la mer. Elle a un fort défendu par les forts de Morro, de Bertin et de San-Fernando. Elle est bien bâtie. On y remarque la cathédrale et le collége. 8,000 habit. Lat. N., 11° 12′; long. O., 76° 29′.

SANTA-ROSA, pet. v. du Mexique (Cohahuila), renommée pour la salubrité de son climat, ses excellents fruits et une mine d'argent. 4,000 habit. A 12 l. N. N. E. de Monglova.

SANTIAGO ou SAN-JAGO, la plus considérable des îles du Cap-Vert, par 15° lat. N., et 26° long. O. Elle a env. 14 l. de long sur 5 de large. Popul., 20,000 individus. Le pays est montagneux. Le mont le plus élevé est le Santo-Antonio, de 6,948 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ses produits sont : blé, maïs, coton, manioc, fruits, légumes, cannes à sucre, café, indigo, oranges excellentes; comm. de grains, étoffes de coton, mulets, etc. La capit., autrefois Santiago ou Ciudad-de-Ribeira-Grande, a été transférée à Villa-da-Praya.

SANTIAGO ou SAN-YAGO, v. capit. du Chili, sur le Mapocho, à 270 l. O. de Buenos-Ayres. Elle est sit. dans une riche plaine, élevée de 2,600 pieds au-dessus de la mer. Son climat est

doux et salubre. Cette v., l'une des plus belles de l'Amérique du Sud, est bien bâtie et d'un aspect agréable. On remarque sur la gr. place, qui est elle-même ornée d'une belle fontaine en bronze, la cathédrale et l'évêc. L'hôtel de la monnaie est d'une belle architecture. Santiago est le centre du comm. de tout le Chili. Dans les env. on exploite des mines d'or. Popul., 50,000 habit. Lat. S., 33° 26′; long. O., 73° 4′.

SANTIAGO-DE-COMPOSTELLA (*Campus Stellæ*, *Brigantium*), anc. v. d'Espagne, capit. de la Galice, à 130 l. N. O. de Madrid. Elle est bâtie au confl. des 2 pet. riv. de Naya et d'Arosa, au pied du mont Pedrosa. Les rues sont irrégulières et sales; la cathédrale, où l'on conserve les reliques du saint, est chaque année visitée par un grand nombre de pèlerins. Il y a, entre autres, 1 université, plusieurs fabr. de chapeaux et de papier, et des tanneries. Popul., 28,000 habit.

SANTIAGO ou Santiago-de-Cuba, sur la côte mérid. de l'île, à l'emb. du Santiago, à 208 l. S. E. de la Havane. Son ⚓, défendu par le chât.-fort de Morw, est sûr et vaste.

SANTIAGO-DE-GUATIMALA, v. de la républ. de l'Amérique centrale, sit. dans la vallée de son nom et au pied du mont Atlas, dont le sommet est couronné d'un plateau. Evêc., université. Ruinée par un tremblement de terre, en 1773, elle fut rebâtie à 10 l. des ruines. 8,000 habit. A 9 l. 1/2 de Guatimala-la-Nueva.

SANTO-ANGELO DEI LOMBARDI, pet. v. du roy. de Naples (princ. ultér.), ch.-l. de distr., évêc. 6,000 habit. A 6 l. 3/4 S. E. de Montefusco.

SANTO-DOMINGO, v. d'Haïti; beau port, sur l'Ozama; ch.-l. du départ. de l'Ozama, sit. à l'emb. du fl. qui a donné son nom au départ.; ceinte de remparts flanqués de tours. Elle est bien bâtie, bien alignée, et embellie par plusieurs édifices, dont le plus remarquable est la cathédrale. Université et archevêché. Territ. bien cultivé. Son commerce fut autrefois florissant; il est aujourd'hui un peu déchu; mais il y a tout lieu d'espérer qu'il reprendra son essor lorsque la constitution de l'île sera bien consolidée. Popul., 12,000 habit. A 65 l. E. de Port-au-Prince. Lat. N., 18° 28′; long. E., 72° 19′.

SANTO-ESPIRITU, v. de l'île de Cuba. 7,000 habit. A 17 l. 3/4 E. N. E. de Trinidad.

SANTORIN ou Saint-Erini, en turk *Degirmenlik*, île de l'archipel grec, une des Cyclades, au S. de l'île de Nio. Elle peut avoir 5 l. de long sur 3 de large. Le sol est fertile en blé, vin, coton, fruits. On voit, sur une mont. de l'île, les ruines de l'anc. Thera. La popul. s'élève à env. 12,000 habit.

SANTOS, v. du Brésil (St.-Paul), à 12 l. de St.-Paul, ⚓ de mer sur la côte septentr. de l'île San-Vincenti. Il s'y fait un comm. considérable en riz, sucre, café, manioc, cuirs et suif. On évalue sa popul. de 7 à 8,000 habit.

T

TAAS ou Taes, v. d'Arabie (Yémen), au pied du mont du Sabber, sur la route de Moka à Sana. Elle est entourée de murailles d'une épaisseur prodigieuse et protégée par d'énormes tours. Elle est là comme un lambeau des vieux siècles, offrant de vastes ruines et des champs dans son enceinte. La mosquée d'Ismaël-Malk est un de ses plus beaux édifices. Elle appartient à l'imâm de Sana. Lat., N. 13° 24′; long. E., 12° 44′ 45″.

TABAGO, l'une des pet. Antilles, par 10° 20′ de lat. N. et 62° 47′ de long. O., sur une surface d'env. 20 l. carr., elle présente, parmi des lambeaux de terrain aride, des collines couvertes de bois et des masses de roches qui, cultivées avec soin, produisent annuellement des épiceries, du sucre et du rhum pour une valeur de 516,532 livres sterling. Cette île, découverte par Christophe Colomb, en 1498, et que se sont alternativement disputée les Espagnols, les Hollandais, les Français et les Anglais, a été enfin cédée à ces derniers par le traité de 1814. Popul. 16,483 habit., dont 900 blancs et 14,314 esclaves.

TABARIÉH, lac de Syrie, sit. dans les paschâliks d'Acre et de Damas, treversé par le Jourdain. C'est le lac Tibériade ou de Gennesareth des anciens (*voy.* Tibériade). Il existe sur le bord occ. une pet. v. de ce nom, une des 4 déclarées sacrées par le Talmoud. Les Français la prirent en 1794. 4,000 habit. A 12 l. E. S. E. d'Acre.

TABARISTÂN, prov. de Perse, entre 35° 35′ et 36° 15′ de lat. N., et entre 47° et 52′ de long. E. Elle est bornée par le Mazanderan, le Khoraçan, le Couhistân, l'Irâk-Adjemi et le Ghilan. Le Firouz-Kouh, qui se jette dans la mer Caspienne, le Demavend, le Nimroud, le Delitchaï, le Dalaï-Sourgh, l'Abi-Attrek, qui se perdent dans des plaines sablonneuses de la Perse, l'arrosent en tous sens. Sa surface est en général montueuse et l'agriculture n'offre quelques avantages que dans le beglerbelik de Kornis, où l'on récolte, blé, orge, et le gibier n'y est pas rare. Le châh aime le Tabaristân, parce que il y peut faire souvent des parties de chasse. Cette prov. se divise en 2 beglerbeliks, celui de Demavend, et celui de Komis. 130,000 habit. Ch.-l., Tcherân, qui est aussi la capit. de la Perse.

TABASCO, prov. de la répub. du Mexique, sit. entre 16° 55′ et 18° 40′ de lat. N., est bornée par le golfe du Mexique, le Youcatan, le Chiapa, l'Oaxaca et la Vera-Cruz. Elle a 40 l. de long sur 25 de large. Le climat en est humide, lourd et peu salubre; le terrain, en général marécageux, produit riz, orge, maïs, cacao, raisin, oranges, citrons, bambou, figues et autres fruits. On trouve les daims, les écureuils, etc.,

dans ses forêts, qu'infestent les tigres et les ours. 60,000 habit.

TABASCO, v. du Mexique, ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur une île formée par le Tabasco, par 18° 34′ de lat. N., et 94° 36′ de long. O. C'est une des plus anc. de la république. Elle est petite et très bien bâtie, et fait un assez gr. comm. avec Christinas. Une victoire que Hernando Cortez y remporta sur les naturels au moment de son débarquement, lui a fait donner le nom de Nuestra-Señora-de-Victoria.

TABLE (Montagne de la), au S. de la ville du Cap de Bonne-Espérance, en Afrique. C'est une masse imposante qui s'élève à 210 mètres au-dessus de la mer, et dont un côté se détache et, se dressant comme sur des arcs-boutants, présente une ligne horizontale de 3/4 de l. La base est un lit de schiste bleu, sur lequel s'étendent d'immenses blocs de granit.

TABOR, cerc. de Bohême, dont la surface, de 153 l. carr., est bornée par les cerc. de Béraun, Kaurzim, Czaslau, la Moravie, l'archiduché d'Autriche, les cerc. de Budweis et de Pradhim, les monts Morav et Peckent, sur sa limite or. La Moldau et la Luschnitz sont ses principales riv. Le territ., interrompu par beaucoup d'étangs, produit grains, fruits, bois, etc. On y fabr. draps, toiles, cotonnades et papier. 168,130 habit., la plupart Tchékhes.

TABOR ou Chomow, v. de Bohême, ch.-l. du cerc. ci-dessus, sur une montagne, avec de beaux remparts, 1 couvent d'augustins, 1 église diocésaine remarquable, 1 manuf. de draps. 3,000 habit. Cette v. a été fondée par les Hussites, dont une secte a pris de là le nom de Taboristes.

TABOR ou Thabor (*Ithaburius*), mont. de la Syrie (anc. Galilée), dans le paschâlik d'Acre; elle a env. 2,500 pieds de haut, et la forme d'un cône tronqué, dont le sommet offre un très beau point de vue. Ses flancs, couverts d'une forêt de chênes et de pistachiers, présentent de vastes enfoncements, voûtes d'églises et couvents, et 1 chapelle où l'on dit encore la messe, en mémoire de la transfiguration de Jésus-Christ. C'est au pied du Tabor, en 1779, que 4,000 Français, aux ordres de Bonaparte et de Kléber, remportèrent une victoire célèbre sur 35,000 Turks.

TACHKEND, v. du Tourkestân (khânat de Khôkand), dans une vallée, près du confl. du Tchirtchik et du Sir-Déria, avec une citad. et une garnison de 10,000 hommes. L'industrie y est à peu près nulle; mais sa position sur la route des caravanes d'Orenbourg et de Semipalatins à Khôkand la rend assez vivante. Ses env. sont délicieux : un climat pur, des jardins et des vergers y répandent ce parfum de poésie qui rend si belles les villes orientales. 80,000 habit.

TACAZZ, riv. d'Abyssinie, qui descend des monts de Lasta, passe dans la prov. de Samen, à Derkins, Atbarah, et a son emb. à la droite du Nil, après un cours d'env. 250 l. Elle nourrit beaucoup de poissons, de crocodiles et d'hippopotames.

TACOARY ou Taguary, riv. du Brésil, qui naît dans la prov. de Mato-Grosso, se divise en une foule de bras et se jette, par des divers canaux, dans le Paraguay, après un cours de 110 l. La navigation en est embarrassée par une multitude de cascades.

TACUNGA, v. de Colombie (Quito), ch.-l. du distr. qui a le même nom, sit. dans une plaine, au pied de la cordillière des Andes. Cette v. est assez belle, ses rues sont droites, spacieuses, ses maisons bâties avec grâce; mais elle a le pied sur un abîme : les tremblements de terre la menacent; à chaque instant elle peut être engloutie. Il y a plusieurs couvents et des fabr. d'étoffes de laines. 12,000 habit. A 18 l. S. de Quito.

TADMOR. *Voy.* Palmyre.

TAFILET ou Tafilalet, prov. de l'emp. de Marok, bornée par la prov. de Marok, de Fez et de Draha; la Ziz en est la principale riv. Le sol, uni et composé d'un sable gris cendré, produit blé, tabac, luzerne et dattes, qu'on exporte dans le Tâkrour. Les dattes, les cuirs tannés, les maroquins, les couvertures de laines sont les principaux éléments du comm. qu'elle fait avec Fez et Ten-Boktou. La popul. se compose de noirs et de juifs; ces derniers n'ont pas plus de repos dans le Tafilet que partout ailleurs : un simple enfant le maltraite à son aise. Ch.-l., Tafilet, qui sert de résidence à un baschâ, envoyé par l'empereur de Marok.

TAGANROG, v. de Russie (Ékatérinoslav), vers l'emb. du Don, sur la pente d'un promontoire de la mer d'Azov. Elle est bien bâtie, bien percée, mais impraticable en temps de pluie. Sa position facilite infiniment son comm., qui est fort étendu. Ses exportations consistent en fer, charbon de terre, froment, beurre, suif, cordes, toile à voiles, etc.; les importations en vins communs de l'Archipel et de l'Espagne, fruits secs, noix, étoffes de soie, citrons, oranges, rhum, etc. Avec 1 église, 1 gymnase, 1 école normale, 1 école de comm., 1 bourse, 1 banque, 1 caserne, 1 hôpital de la marine, 1 douane et 1 vaste bazar. Le blé y rapporte jusqu'à 38 pour 1. Les abricotiers, les mûriers, les pêchers y croissent parfaitement. 12,000 habit. Lat. N., 47° 12′ 40″; long. O., 36° 16′ 45″. L'empereur Alexandre y mourut en 1825.

TAGE, en espagnol Tajo, en portuguais Tejo, fl. d'Espagne et de Portugal, qui prend sa sour. dans la Sierra Albaracin (Aragon), passe dans les prov. de Cuença, Guadalaxara, Tolède, les Estramadures espagnole et portugaise, et se jette, à 1 l. au-dessous de Lisbonne, dans l'océan Atlantique, après un cours d'env. 250 l., dont 28 navigables jusqu'à Abrantès. Il reçoit le Guadiela, le Jarama, le Guadarrama, l'Alberche, l'Alagon, le Tietar, le Zezera, etc. Les poëtes l'ont appelé *Doré :* ils ont fait de ce fl. et de ses bords les peintures les plus ravissantes. Il paraît qu'il n'ont guère suivi son cours, car, si l'on excepte les vallées d'Aranjuez et de Talavera, je n'ai rien vu de plus triste, de plus désolant que les pays où coule le Tage. O poëtes, tâchez d'être agréables sans offenser la vérité.

TAGERNA, cap sur la côte de la rég. de Tripoli, par 32° 53′ de lat. N. et 11° 1′ de long. E.

TAGLIAMENTO, riv. du roy. Lombard-Vénitien, qui prend sa sour. au mont Mauro, se dirige à l'E., puis au S., sépare la prov. de Venise de celle d'Udine, et va se jeter dans la mer

Adriatique, après un cours d'env. 42 l. Ses bords ont été le théâtre de grandes opérations militaires en 1795 et 1805. Il avait donné son nom à un départ. du roy. d'Italie.

TAHITI (Archipel de), anc. Iles de la Société), composé d'un bon nombre d'îles de la Polynésie dans la mer du Sud. Les principales sont Taïti, Houahine, Raiatea, Oulite, Otaha, Bonabora, Eiméo et Toubaï. Elles s'étendent entre 15° 52′ et 17° 48′ lat. S., et 150° 8′ et 156° 30′ long. O. Le climat est délicieux et le sol très fertile. Popul., 40,000 habit.

TAHITI, île capit. de l'archipel de ce nom, sit. par les 17° 29′ 17″ de lat. S., et 151° 50′ 30″ de long. O. Elle a été nommée la reine de l'océan Pacifique. La nature y est riche et variée. Le bananier, l'arbre à pain et le kaoua, croissent de toutes parts sur la côte, et s'étendent autour de l'île, divisée en 2 presqu'îles, comme deux vastes guirlandes, au sein desquelles s'élèvent des mont. couvertes de forêts. C'est dans des cases bâties sous les arbres des côtes qu'habitaient les indigènes. Les feuilles du palmier et du cocotier servaient à leur ornement et à celui de leurs demeures. L'étranger qui abordait chez eux y trouvait un asile sûr et un accueil bienveillant. Leurs dogmes religieux annonçaient un peuple presque civilisé; leur principal dieu était Ivanou-Po, le fils de la nuit, qui est souverainement bon et ne punit jamais après la mort. La langue était mélodieuse. Le chef sacré, *léri-rahi*, était monarque héréditaire de tout l'état. Les gouverneurs de distr. ne le regardaient que comme leur suzerain. Maintenant une reine est maîtresse de l'île et de tout l'archipel, et une constitution régit ces peuples devenus chrétiens, soumis à l'influence des missionnaires anglicans, et qui ont aboli la peine de mort. Les chefs sont vêtus à l'européenne. Pour les plus amples détails, *voy.* l'*Océanie*, t. II, par G. de Rienzi. 16,000 habit. La baie de Matavaï est le mouillage le plus sûr.

TAIN, bg. de France (Drôme), au pied du coteau dit l'*Ermitage*, si renommé pour ses vins, dont il se fait un gr. comm. On exporte beaucoup de soies filées, et dans son territ. on exploite une mine abondante de vitriol. 2,340 habit. ✉. 🐎. Arrond. et à 5 l. N. N. O. de Valence.

TÂKROUR, nom qu'on croit devoir être appliqué à la plus gr. partie de la Nigritie, d'après un manuscrit du soulthân Bello.

M. d'Avezac a proposé de substituer l'appellation de Tâkrour à celle de Beled-El-Soudân ou Nigritie intérieure de M. Balbi, parce que cette dernière paraît impropre et semble n'être applicable qu'aux régions habitées par le peuple noir, tandis que cette contrée est le domaine de la famille des Pouls, qui se comprend elle-même dans la race blanche; c'est le pays que les Arabes conquirent et au-delà duquel ils refoulèrent les populations africaines. M. d'Avezac partage le Tâkrour en trois grandes sections : le Bornou et ses annexes à l'E., le Haoussa au centre, et le Mély à l'O.

Le *Tâkrour* est entouré de hautes montagnes. Nous allons nommer plus bas ses principaux états. Ses indigènes se composent de noirs et blancs; ses principaux produits sont: riz, millet, café, indigo, mines d'or, etc. Il peut se diviser de la manière suivante : pays qui appartiennent au bassin de Djoliba, pays qui appartiennent au bassin du lac Tchâd, et les pays qui appartiennent à tous les deux. Les principaux pays du bassin du Djoliba ou Kouarra sont :

Le *Sangaran* ou *Sangar*, vaste contrée dont les nombreux états ou tribus sont régis par des chefs indépendants et idolâtres, qui sont entre eux dans un état d'hostilité permanent. Cette contrée est arrosée par le Dioliba, qui y prend sa source et le parcourt dans toute son étendue.

Le *Bouré*, petit pays habité par les Dhialonkés, est gouverné par un chef mohammédan, despote et guerrier. Ce district, très montueux, est important par les mines d'or qu'il renferme et dont les produits se répandent dans le Soudan et jusque dans les possessions anglaises et françaises de la côte; les villes de Sansanding, Jamina, Sego, et surtout Djenné, reçoivent une telle quantité de ce précieux métal, que l'on a attribué à leur sol une richesse minéralogique qu'il n'avait pas. Bouré en est la capit., sur le Tankisso, affl. à la gauche du Djoliba.

Le *Kankan* est sit. au N. de Sangaran; sa capitale, du même nom, renferme une popul. de 6,000 habit., de la religion mohammédane. Cette ville industrieuse et commerçante est sit. près du Milo, affl. de droite du Djoliba.

Le *Ouassoulo* ou *Ouasselon*, pays au N. du Kankan, est habité par des Foulahs idolâtres qui s'adonnent principalement à la culture et à l'éducation de leurs troupeaux. Sigala est la résidence de leur chef, que M. Caillé dit être très riche en or et en esclaves.

Le *Bambarra* (*Bambarrana*). Depuis quelque temps cette vaste contrée, qui autrefois était une puissance prépondérante du Soudan, est divisée en deux états différents qu'on pourrait nommer le Haut-Bambarra, capit. Sego, et le Bas-Bambarra, capit. Djenné.

Royaume de *Massina*. Massina, sur la rive du Djoliba, est le lieu de la résidence du roi.

Le *Banan*, sur la rive droite du Djoliba, le commerce est la principale occupation de ses habitants; des Foulahs habitent le gros village de Dihiover, sur la rive droite du lac Débo, à l'endroit où le Djoliba en sort.

Le pays des *Dirimans* s'étend le long de la rive droite du Djoliba, depuis le lac Débo jusqu'aux environs de Diré, village dépendant du roi de Ten-Boktou. Alcodia est la résidence du chef de ce pays.

Le royaume de *Ten-Boktou* s'étend le long du Djoliba, et se trouve resserré dans ses frontières. *Voy.* Ten-Boktou.

Le royaume de *Borgou*. La plus grande partie de ce royaume comprend la droite du Kouarra; C'est une confédération de plusieurs chefs, dont les plus puissants sont ceux d'Ouaoua, de Kiama, de Niki et de Boussa; ils regardent ce dernier comme leur suzerain. Boussa en est la v. principale. (*Voy.* Nigritie et Soudan.)

M. Balbi place provisoirement comme une dépendance du bassin du Djoliba, le royaume de *Kong*. Sa population, que l'on dit mohammedane, est industrieuse; son territoire s'étend sur une grande partie des montagnes connues sous le nom de Kong; sa capit., du même nom,

est une ville aussi grande que commerçante.

Le *Melli*, le *Mosi* (*Mosée*), le *Fobi* (*Fobée*), le *Kalanna*, le *Dagoumba*, sont des pays peu connus; ils paraissent être importants, et, avec d'autres contrées plus ignorées, ils occupent l'espace entre les royaumes dépendant du bassin du haut Djoliba, parmi lesquels ils sont intercalés. Kalanna est la capit. du royaume de ce nom, Yahndi est celle de Dagoumba; ces villes passent pour bien peuplées et commercantes.

Parmi les états qui appartiennent au bassin du Djoliba et à celui du Tchâd, nous nommerons les suivants :

L'empire des *Fellans* ou *Fellatahs*, est une province prépondérante du Tâkrour, elle paraît comprendre le Gouber, le Kobbi ou Kebé, le Guari, une partie du Niffé, le Zamfra, le Zeg-Zeg, le Kano, le Douvy, le Kachenah, le Katagoum, l'Aweïk, le Kurry-Kurry, le Haoussat, sit. sur le Djoliba, Kopekand et le vaste pays de Djakoba, au nombre de ses vassaux. Packatou, dans le district de Gouber, est le siége de l'empire, que gouverne avec courage et talent le soulthân Bello. Cette ville, bâtie sur une éminence près d'une rivière qui se jette dans le Kourra, est ceinte d'une muraille de 24 pieds de hauteur, des terrains qu'occupent des jardins mal cultivés dans le pourtour extérieur des murailles nuisent à sa défense, ses rues sont régulières, ses maisons, alignées, ne se présentent plus comme dans les autres villes du Haoussa, où les habitations sont disposées par groupes; cette ville pourrait bien contenir jusqu'à 80,000 habit. et serait la mieux peuplée de tout le Tâkrour.

Les principaux états qui appartiennent au bassin du lac Tchâd sont :

L'empire de *Bornou*. Ce pays a beaucoup perdu de sa prépondérance et se trouve aujourd'hui resserré dans ses limites qui, autrefois, s'étendaient dans le Soudan central et dans le Soudan oriental. Tous ces pays sont riches en tabacs, en poudre d'or.

Le royaume de *Baghermeh*. Ce pays s'étend sur la rive orient. du lac Tchad, et même sur une partie de ses côtes méridionales; sa délimitation de l'E. n'est qu'imparfaitement connue : cet état est contigu à l'empire de Bornou, avec lequel il est continuellement en guerre; sa capitale est Mesna.

Le royaume de *Mobba*, dit *Dar-Szaleyh* par les Arabes, qui depuis longtemps s'y sont établis; *Ouadai*, ainsi nommé par les Fezzanais et les marchands du Ssahhra, et *Bergou*, par les Bornouans, leurs voisins, et avec lesquels ils sont continuellement en guerre, ainsi qu'avec les Fours.

Le soulthân Bello comprend encore dans le Tâkrour le Kourd-Fân et le Four ou Darfour (*voy.* DARFOUR et KOURD-FAN), l'Amana et quelques petits pays. Pour l'histoire naturelle et les mœurs du Tâkrour, *voy.* séparément les art. BAMBARRA, BORNOU, DAR-FOUR, etc.

TALAVERA DE LA REINA (*Elvora Talabrica*), v. d'Espagne, dans une plaine fertile, sur la rive droite du Tage, qu'on passe sur un pont de 22 toises de long. Elle est assez mal bâtie, et possède, outre une infinité d'édifices religieux, 1 société d'économie, 1 fabr. de soieries, 1 de chapeaux, 1 de poteries, 1 de bougies, etc. On y remarque des promenades magnifiques, et notamment le bois Alameda, où vont s'ébattre les oisifs de la ville. Le roi Joseph et le maréchal Soult y vainquirent, en 1809, les Espagnols et les Anglais, commandés par le duc de Wellington. Patrie de Muriana. 8,000 habit. Prov. et à 17 l. O. de Tolède.

TALIZAT, com. de France (Cantal). 1,621 habit. Arrond. de St.-Flour.

TALLEVENDE-LE-GRAND, bg. de France (Calvados). 3,304 habit. Arrond. de Vire.

TAMAN, île de Russie (Tauride), formée par le détroit de Taman (*Bosphore cimmérien*), la mer d'Azof et la mer Noire, sur une surface de 20 l. de long sur 10 de large; elle présente des traces de l'action des feux volcaniques et une chétive bourgade qui a remplacé l'anc. Phanagoria.

TAMAULIPAS ou NOUVEAU-SANTANDER, état du Mexique de 5,328 l. carr., borné par ceux de Cohahuila, Nouveau-Léon, San-Luis-Potosi, le Mexique et l'état de Cohahuila-y-Tejas. Le Rio-del-Norte est le principal fl. qui l'arrose. Il n'y a pas d'industrie, et les relations avec l'extérieur ne sont aidées par aucun port. Ch.-l., Aguayo.

TAMBOV, gouv. de Russie, entre 51° 15′ et 55° 10′ de lat. N., et entre 36° 10′ et 41° 9′ de long. E.; borné par ceux de Vladimir, Nijni-Novgorod, Penza, Saratov, Voronej et Rianzan. Il a 2,777 l. carr. et 12 distr., dont on évalue la popul. à 1,422,100 individus Russes et Morduans, etc. Les revenus de ce gouv. sont d'env. 10,000,000 de roubles.

TAMBO, v. du Pérou, départ. et à 15 l. N. N. O. de Cuzco, sur la rive dr. de la Quillabamba. Sur une mont. voisine apparaît une célèbre forteresse, bâtie par les Incas, dont l'architecture est admirable, et montre jusqu'à quel point de perfection cet art était porté chez les Péruviens.

TAMBOV, v. de Russie, ch.-l. du gouv. ci-dessus, à 45 l. N. de Veronej, sur la rive gau. de la Tzna, avec 12 églises, 1 séminaire, 1 consistoire, 1 couvent d'hommes, 1 couvent de religieuses, 1 école de cadets, 1 école centrale; manuf. de draps. Comm. actif avec Moskou et St-Pétersbourg, en suifs, cuirs, laines et viandes. 10,000 habit.

TAMISE, fl. d'Angleterre, qui se forme de la réunion de la Thame et de l'Isis, sur la limite du comté d'Oxford, passe à Wallingford, Reading, Manlow, Windsor, Kingston, Richmond, Londres, et se jette dans la mer du Nord à Margat, après un cours de 60 à 70 lieues, depuis la jonction de l'Isis et de la Thame. Elle est navigable dès l'endroit où elle prend son nom, et devient plus large et plus profonde à mesure qu'elle approche de la mer. Elle fait de Londres un des ports les plus commerçants de l'univers, et lui attire d'épais brouillards qui quelquefois l'enveloppent des jours entiers.

TAMISE ET DE LA SEVERN (CANAL DE LA), en Angleterre. Il commence à Lechdale (Gloucester) et se joint au canal de Stroud, après un développement de 10 l. Celui-ci aboutit à la Saverne. Ainsi ce canal unit la Tamise à la Saverne.

TAMWORTH, pet. v. d'Angleterre, à 3 l. S. E. de Lichfield, au confl. de la Thame et de l'Auker, que l'on passe sur deux ponts, près du gr. canal. La Thame la divise en deux parties, dont l'une appartient au comté de Warwick, et l'autre à celui de Stafford. Tanneries, brasseries, imprimeries sur toile; fabr. de lainage superfin. Du temps des Merceiens, Tamworth était la résidence de leur roi. 7,000 habit.

TANAÏS (aujourd'hui DON), gr. fl. de la Sarmatie d'Europe, qui prenait sa source dans les monts Riphées, et allait se précipiter dans les Palus-Méotides. Dans la partie inférieure de son cours, il forme une barrière entre l'Europe et l'Asie.

TANARO, riv. des États-Sardes, qui prend sa source dans les Alpes Maritimes (Acqui), traverse les prov. de Coni et d'Alexandrie, et se jette dans le Pô, après un cours de 55 l., pendant lequel elle reçoit la Bormida, la Stura, le Belbo, le Pesio, l'Ellero, le Corsaglia, etc. Il avait donné son nom à un département de France.

TANANARIVOU ou TANANE-ARRIVOU, v. de Madagascar, cap. du roy. des Ovas, par 18° de lat. S. et 44° 30′ de long. E. D'immenses allées la traversent et lui donnent un aspect des plus riants. Radama s'est servi d'un maçon français pour y fonder plusieurs établissements remarquables, tels que le temple de Jauka ou du Bon-Génie, les résidences royales de Tranavoula et de Bessakanna, un collége, etc. Ses sujets l'ont récompensé par un beau mausolée qui restera comme monument de goût et de leur reconnaissance. 50,000 habit.

TANAO-FORNA, île du grand océan Boréal, dans l'archipel de Licou-Ricou, par 30° 10′ de lat. N., et 130° 34′ de long. O. On y trouve beaucoup de corail et des coquillages, parmi lesquels se distingue la nacre de perle, si recherchée dans l'Inde.

TANGER ou TANGÉH, v. de Barbarie (emp. de Maroc), à 45 l. N. N. O. de Fez, et à 12 l. O. S. O. de Ceuta, sur le détroit de Gibraltar, par 35° 46′ 30″ de lat. N., et 8° 8′ 37″ de long. O. Bâtie en amphithéâtre sur une colline, elle présente du côté de la mer un aspect des plus imposants; mais le prestige cesse lorsque, pénétrant dans l'intérieur, on aperçoit ses rues étroites, ses maisons basses, dont on peut toucher le toit avec la main; ses remparts et ses plus beaux édifices tombent en ruines. Malgré la situation de son port, son comm. est borné à quelques relations avec Tétouan, Fez et l'Espagne. Cette v. paraît avoir été fondée par les Carthaginois. Son nom ancien est *Tingis*, d'où la *Mauritanie Tingitane*. 10,000 habit.

TANGRERA, gr. vg. d'Afrique (Bambara), bâti assez irrégulièrement, ombragé de bombax et de baobabs, et entouré de murailles. Ce nom a retenti dans toute l'Afrique. Les caravanes de Fez, de Ségo, de Yamina, de Kayaye, y apportent les produits de leur pays. Rien de plus célèbre que ses marchés, où l'on étale toutes les richesses de l'Afrique et les choses nouvelles de l'Europe.

TANJORE ou TANDJAOUR, v. de l'Hindoustân (Karnat), à 67 l. S. O. de Madras, sur un bras du Câvery, et résidence d'un radjâh. Elle est défendue par deux forts, dont l'un renferme le palais du radjah et l'autre la plus belle pagode de l'Hindoustân, couronné d'une tour de 199 pieds de haut. C'est là qu'est le fameux taureau de granit, objet de tant de vénération, monument remarquable de la sculpture des Hindous. Cette v. fut jadis le foyer des sciences de l'Inde. Aujourd'hui c'est le rendez-vous de nombreux pèlerins, le centre de superstitions bizarres que le mohammédisme n'est pas venu détruire; du reste, place forte qu'on peut regarder comme imprenable. Les Anglais, après l'avoir occupée avec peine en 1775, ont été obligés de l'abandonner et de s'établir hors des murs. Lat. N., 10° 42′; long. E., 76° 41′.

TANNA, île découverte en 1774, par Cock, revue, en 1793, par d'Entrecasteaux. Ile haute, bien peuplée, d'environ 22 milles d'étendue, du N. N. O. au S. E., sur 9 milles de large. Lat. S., du 19° 20′ au 19° 40′; long. E., du 166° 55′ au 167° 10′. La vue en est agréable. Les insulaires de Tanna sont d'une couleur bronzée, de formes grêles et anguleuses, de taille petite et mince; leur nez est large; leurs yeux sont pleins et doux; leurs traits respirent la vivacité et l'esprit. Les insulaires de Tanna, ainsi que de tout l'Archipel, n'avaient aucune idée du fer avant l'arrivée des Européens. Leurs armes sont: la massue, la lance, l'arc et les flèches, garnies de dents de poissons ou en pierres dures.

TANNAY, com. de France (Nièvre), ch.-l. de cant. 1,314 habit. Arrond. et à 3 l. S. S. E. de Clamecy.

TANNENBERG, vg. d'Allemagne (cercle d'Osterode), célèbre par la victoire qu'y remportèrent, en 1410, les chevaliers polonais sur les chevaliers allemands, dont 50,000 furent tués et 14,000 faits prisonniers.

TANTAH, v. de la Basse-Égypte, dans le Delta, fameuse par le tombeau de Feid-Ahmed-el-Bedâouy, où vont en pèlerinage les malades de toute espèce, avec espoir de guérison. Ces pèlerinages donnent lieu à des foires renommées, où l'affluence est si grande, qu'il ne faut pas moins de 4,000 hommes armés pour maintenir l'ordre. 10,000 habit.

TANTALAM ou TANTALEM, gr. île située dans le golfe de Siam, par 8° 28′ de lat. N. Elle a env. 20 l. de long sur une largeur moyenne de 12 l. Elle est très fertile, et appartient au roy. de Dugor.

TAORMINE, v. d'Italie, prov. et à 11 l. S. O. de Messine, ch.-l. de cant., sur une des cimes du mont Taurus. Sa situation est magnifique: elle est entourée de murs et dominée par deux forts; mais elle est malpropre à l'intérieur, mal bâtie, et n'a point de rues régulières. Taormine est un débris du passé; c'est l'anc. *Tauromenium*. Il s'y fait quelque comm. en vins et chanvre. Il y a dans ses env. des carrières de marbre. 4,000 habit.

TAPANOULI, île d'Asie, au fond de la baie du même nom, dépendant de Soumâdra. Cette baie est un des plus beaux ports du monde. Il est formé d'une foule de havres, tellement enclavés les uns dans les autres, que le plus gr. bâtiment s'y pourrait mettre à l'abri de toutes les recherches. Lat. N., 1° 40′; long. E., 96° 19′ 45″.

TAPTI, riv. de l'Hindoustân, qui prend sa

source dans les collines de l'Injardy, baigne Bourapour et Surate, et se jette dans le golfe de Cambaye, après avoir parcouru une étendue de 160 l. de l'E. à l'O. Le Goul et l'Armair, à dr. la Pourna, la Giurna, la Pânzad, à g., sont ses pr. affl.

TAPUYOS, TAPAJOS ou TOPAYOS, riv. du Brésil, l'un des plus gr. affluents de l'Amazone.

TARABÉH, v. d'Arabie (Nedjid), ch.-l. de la prov. de Soubey, à 50 l. E. N. E. de la Mekke. Elle est très forte par sa situation et par les ouvrages qui l'entourent.

TARANTAISE (*Tarantasia*), prov. des États-Sardes, bornée par celles de Saucigny, Aoste, Maurienne et la Savoie-Supérieure. C'est un pays très pittoresque, arrosé par l'Isère et couvert de mont., dont les plus remarquables sont le Petit-Saint-Bernard et l'Iseran. On y récolte blés, safran, fruits, châtaignes, et l'on y élève des mulets. Cette prov. est administrée par un vice-intendant de 1re classe et un sous-vice-intendant. Moutiers, ch.-l. 30,338 habit.

TARARE, v. de France (Rhône), ch.-l. de cant.; chambre de comm., conseil de prud'hom.; située dans une vallée sur les bords de la Bardin. Son territ. renferme des fabr. de mousselines unies et brochées. 6,833 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Villefranche. ✉. 🐎.

TARASCON, v. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant.; siége d'un trib. de 1re inst. et de comm.; sit. au milieu d'un pays fertile, sur la r. g. du Rhône et en face de Beaucaire. Elle a des fabr. de serges, cadis, chapeaux, des filat. de soie, de laine. Le chât. du roi René, d'une archit. goth. remarq., et qui appartenait aux anc. comtes de Tarascon, se voit encore sur un rocher d'où l'on domine la Camargue et le bassin du Rhône. 10,967 h. Ar. et à 5 l. N. E. d'Arles. ✉. 🐎.

TARASCON-SUR-ARIÈGE, com. de France (Ariège). Fait un comm. assez étendu en bestiaux, laine et fers. 1,551 habit. Arrond. et à 4 l. S. de Foix. ✉. 🐎. Ch.-l. de cant.

TARAZONA (*Turioso*), v. d'Espagne (prov. de Logrono-Aragon), à 5 l. de Tudela, au pied du Moncayo, sur le Queilles, ch.-l. de distr., évêc. suffr. de Saragosse. On y remarque une cathéd. goth., le couv. des Mercenaires où sont les tomb. des SS. Boniface et Eusèbe, et d'autres édif. publ. Fabr. de grosses drap. Patrie du sculpt. Tudelille et du peintre Ximenès. Elle est très anc. Les Romains lui avaient accordé le titre de municipale.

TARAZONA DE LA MANCHA, bg. d'Espagne. prov. et à 19 l. S. S. E. de Cuença, et ch.-l., dans une plaine fertile, sur la gau. du Jucad. 2 couvents, 1 hôpital, 1 société économique. Fabr. d'indiennes et de mouchoirs. 6,740 habit.

TAR-BAGHATAÏ ou TUHOUGOU-TCHOU, en Chinois *Sou-Tsing-Tchhing*, v. de Chine (Dzoûngarie), ch.-l. de la div. milit. du même nom, près de la riv. d'Imily, au pied du mont Takhta. Elle est l'entrepôt du comm. entre les Chinois et les Kirghis, et passe pour une des v. les plus importantes de la Dzoûngarie. Sa popul. fixe se compose d'exilés chinois; les étrangers, soldats ou marchands, sont Mandchous, Kalmouks, Torgoutes ou Éleuthes. Lat. N., 46° 8'; long. E., 80° 18'.

TARBES, TARBA, (*Tarbelli*), v. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. du départ., dans une belle plaine, sur la rive gauche de l'Adour; 5 faubourgs, rues larges et bien percées, arrosées par des ruisseaux d'eau courante. La plupart des maisons sont construites en marbre et en briques; siége épiscopal, trib. de 1re inst. et de comm., syndicat maritime, chambre de manuf., collége comm., séminaire, école de dessin et d'archit., bibliothèque, société d'agric., théâtre, haras royal sur une belle promenade dite le Prado; anc. chât. servant de prison et de citad., belle cathédrale, bâtie sur l'emplacement de *Begora* ou *Castrnm begoreuse*, v. gauloise détruite par les Barbares, jadis capit. du cant. de Bigorre. Tremblement de terre en 1750. Guerres de religion au XVIe siècle. Marché import. tous les 15 jours; fabr. de toiles, mouchoirs, papiers, coutelleries, tanneries, impr. libr., quincailleries, épiceries, draper., fer. ✉. 🐎. 12,730 hab. A 44 l. S. E. de Bordeaux, et à 187 l. S. S. O. de Paris.

TARENTE, TARANTA (*Tarentum*), v. du roy. de Naples (Terre d'Otrante), ch.-l. de distr. et de cant., à 13 l. S. E. de Matera, à l'extrémité du golfe de son nom, sur une île jointe au continent par 2 ponts, par 40° 28′ 0″ de lat. N. et 15° 14′ 45″ de long. E.; arch.; place forte défendue par 1 cit. Est bien bâtie et possède de beaux édifices, dont la cath. est le plus rem.; 5 couv. de religieuses, 10 couv. d'hommes, 1 sémin., 2 hôpit. et des manuf. de coton, toiles, mousselines, velours, etc. Comm. peu import. On fait remonter son origine à 703 avant J.-C.; ce fut Phalante, chef des Crétois, qui la fonda. Patrie des poëtes Apollodore, Léonidas, Lucius Panza; du philos. Lisidas; des pythagoriciens Clircias, Dinon et Nicomaque; de Zeuxis et du géom. Architas. 18,000 h.

TARENTE (GOLFE DE), golfe du roy. de Naples, formé par la mer Ionienne, à l'extrémité S. E. de l'Italie; entre 39° 2′ et 40° 30′ de lat. N., et entre 14° 4′ et 16° 2′ de long. E. Son entrée a env. 24 l., et sa profondeur, un développement de 28 l. Il ne forme d'autre enfoncement remarquable que le ⚓ de Tarente, le seul endroit où se fassent sentir le flux et le reflux de la Méditerr.

TARHIGANG, mont. de la chaîne de l'Himâlaya, dans l'Hindoustân septentr. Elle est haute de 22,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y trouve du calcaire grenu, du granit avec de la tourmaline et du grenat.

TARIFA (*Julia traducta*), v. d'Espagne (Séville), à 18 l. S. E. de Cadix, sur le détr. de Gibral Place forte de 1re cl., siége d'un gouv. polit. e milit., et d'un alcade-maj., 2 églises paroiss. 1 couv. de franciscains, 2 hôpit., 2 casernes 2 fabr. de cuirs, 2 de poterie de terre et 2 d tuiles et carreaux. Elle a été jointe par un chaussée à une île fortifiée qui a le même nom, et sur laquelle s'élève un superbe fanal, qu'on aperçoit de 12 l. Cette v., quoique remontant à une haute antiquité, est tout arabe. Les Maures y ont laissé plusieurs monument. remarq. Au XIIIe siècle, don Alonzo y soutint contre eux un siége mémorable. 13,000 habit.

TARKI, TARKHOU ou CHAMCHALOVO, v. de la Russie d'Europe (Daghestân), à 25 l. S. S. E. de Kizliar et à 2 l. de la mer Caspienne; résidence du khan des Koumouks. Elle est bâtie entre des mont. où elle s'élève en amphithéâtre, et présente des rues irrégulières et des maisons

bâties à l'asiatique. Comm. avec la Perse et l'intérieur de l'emp. On y élève des vers à soie. 10,000 habit., Koumouks, Arméniens et Georgiens.

TARMA ou Junin, départ. du Pérou, entre 8° 40′ et 12° 10′ de lat. S., et entre 76° 52′ et 81° de long. O.; borné au N., par les départ. de Guamanga, Guangabelica et Lima; à l'O., par le gr. Océan. Sa surface, traversée par la chaîne des Andes, présente une longueur de 118 l., sur une largeur moyenne de 40 l. Le Maragnon et l'Amazone sont ses principaux fl. Mines d'argent et de mercure. Ce départ. se divise en 8 distr. et compte 3 v., 204 com. et 201,259 habit., dont 105,187 indiens, 78,682 métis, 844 mulâtres et 236 esclaves. Ch.-l. :

TARMA, v. du Pérou, à 40 l. E. N. E. de Lima, dans une vallée, sur la gau. du Chanchamayo. Le climat en est malsain. 5,538 habit., dont 360 blancs, 1,800 indiens et 3,250 métis; le reste, mulâtres et esclaves.

TARN, riv. de France, qui naît dans la mont. de la Lozère (Lozère), arrose Florac, Compeyre, Alby, Gaillac, Lisle, Rabustens, Moissac, et se jette dans la Garonne, après un cours d'env. 75 l. Elle n'est navigable qu'à Gaillac; ses débordements sont souvent funestes. Elle reçoit le Tescou, l'Aveyron, le Loboulas, à sa dr.; la Soute, la Doubie, le Doubon, etc., à sa gau. Elle donne son nom au

TARN, départ. de France, formé d'une partie du Haut-Languedoc, et compris entre ceux de l'Aveyron et de l'Hérault, de l'Aude, de la Haute-Garonne et de Tarn-et-Garonne. Sa surface est de 280 l. carr. Il comprend 4 arrond., 35 cant. et 319 com. L'arrond. d'Alby renferme 8 cant., celui de Castres 14, et celui de Gaillac 8. Popul., 351,655 individus; revenu territorial : 15,562,000 fr. Ce départ. dépend de la 9e div. milit., ressort à la cour royale de Toulon, forme le diocèse d'Alby, a 4 églises consistoriales réformées, et nomme 5 membres à la chambre des députés. Il est traversé par plusieurs chaînes de collines, d'où s'élancent de nombreux courants qui vont grossir le Tarn et féconder avec lui le sol. Des mont. couvertes de chênes, d'érables, de frênes, de hêtres; des coteaux plantés d'arbres fruitiers, de vignobles; des vallées où abondent les pâturages; des plaines où croissent le blé, le maïs, le seigle, le lin, le chanvre, la coriandre, l'olivier, le pastel; un ciel pur, une température douce, tels sont les avantages que présente ce départ. Les céréales y suffisent à la consommation; la récolte des vins, dont les plus renommés sont ceux de Gaillac, Cunac et Laysagnes, produit annuellement 5,500,000 fr. Les forêts occupent 42,486 hectares de superf. On y trouve des mines de plomb sulfuré, de fer, de cuivre, de houille; des carrières de marbre, plâtre, argile à faïence et à porcelaine.

L'éducation des bestiaux, tels que veaux, mouton, porcs, celle des abeilles, des vers à soie, forment une branche d'industrie assez étendue. Il y a en outre des fabriques d'étoffes de laine, de toiles de lin, de chanvre et coton, de soie, de papiers, de cierges, de bougies, de limes, de clous, d'ustensiles de ménage; forges et fonderies de cuivre, teintureries, verreries, tanneries. Les exportations consistent en céréales, farines, anis, coriandre, sumac, pastel, vins, bestiaux, merrains, laines, draps croisés de Castres et autres produits des manuf. Alby, ch.-l.

TARN-ET-GARONNE, départ. de France, formé d'une partie du Quercy, de l'Agenais et du Rouergue, tire son nom du Tarn et de la Garonne qui s'y réunissent. Il est borné par ceux de l'Aveyron, du Tarn, de la Haute-Garonne, de Gard et du Lot-et-Garonne; se divise en 3 arrond., 24 cant., 192 com. L'arrond. de Castel-Sarrazin, 7 cant.; celui de Montauban 11 cant., celui de Moissac, 6. Popul., 239,586 individus; revenu territorial, 2,453,000 fr. Ce départ. dépend de la 10e div. milit., ressort à la cour royale de Toulouse, forme le diocèse de Montauban, a 2 églises consistoriales réformées, et nomme 4 membres à la chambre des députés. Le sol est fertile; les coteaux sont couverts de vignobles; les campagnes, arrosées par la Garonne, l'Aveyron, le Tarn, le Tescou, le Lère, la Gimone, produisent un blé excellent, lin, chanvre, navettes, truffes, etc. Les céréales et les vins excèdent la consommation.

TARNOPOL, cerc. de Gallicie, borné au N., par la Pologne; à l'E., par la Russie; au S., par le cerc. de Czortkow; à l'O., par celui de Brzezany; au N. O., par celui de Sloczow. Il a 169 l. carr., renferme 4 v., 6 bg. et 251 vg. 177,900 habit. Ch.-l. :

TARNOPOL, v. de Gallicie, près de la rive gau. du Sered. Elle possède 1 chât., 1 église catholique, 1 de grecs unis, 1 gymnase; des tanneries. 7,000 habit., dont un gr. nombre sont juifs. A 11 l. E. N. E. de Brzezany.

TARNOW, cerc. de Gallicie, borné au N. E. et à l'E., par celui de Bzerzow; au S., par celui d'Iaslo; au S. O., par celui de Sandec, à l'O., par celui de Bochnia, et au N. O., par la Pologne. Il comprend 208 l. carr., 3 v., 3 faub., 11 bg. et 464 vg. 201,600 habit. Ch.-l. :

TARNOW, v. de Gallicie, près de la dr. de la Biala. Elle possède 1 couvent de franciscains, 1 gymnase, 1 école de cerc., 1 école juive allemande; des tanneries et des fabr. de toiles et de boisellerie. Comm. actif. 4,300 habit. A 8 l. E. de Bochnia.

TARODANT, v. de Barbarie (emp. de Marok), à 40 l. de Marok, sur la dr. du Baz-el-Oouady; dans une contrée délicieuse. Elle est bâtie en pierre et ceinte de murailles d'une épaisseur prodigieuse et d'une hauteur de 25 pieds, crénelées dans toute leur étendue.

TARRAGONA (*Tarraco*), v. d'Espagne (Catalogne), à 18 l. O. S. O. de Barcelonne, à 19 l. S. E. de Lerida, sur une hauteur, à l'emb. du Francoli, au sein d'une contrée fertile; place forte, ⚓ de mer; siége d'un archevêq., d'un corrégidor, d'un alcade-major, d'un gouverneur politique et militaire et d'un tribunal ecclésiastique supérieur. Elle a des rues irregulières, hormis celle qui aboutit à la porte de St.-Colos, et possède 1 cathédrale gothique, qu'on peut considérer comme une de plus belles de l'Espagne, l'église de Notre-Dame-du-Miracle, le pont Serreras, 7 couvents, 1 maison de retraite, 1 hôpital, 1 séminaire, 1 académie de dessin et d'architecture nautiques, 1 société économique, etc.; des fabr. de chapeaux, de savon,

des tonnelleries, des distilleries d'eau-de-vie, etc. Cette v. est très anc., s'il faut en croire beaucoup de monuments romains, et entre autres une tour appelée la Tour des Scipions. Patrie de Paul Orose. Lat. N., 41° 8′ 50″, long. O., 1° 4′ 45″. Popul., 11,000 habit.

TARQUINOI, v. détruite, aujourd'hui États-Romains, à 12 l. N. O. de Rome, près de la Méditerranée. Son emplacement est appelé *la Tarchina*. Les fouilles ont produit des antiques fort précieux, et surtout des vases étrusques.

TARRAKAI, golfe du grand océan Boréal, qui sépare une partie de l'île Seghalien de la Mandchourie. Sa largeur la plus gr. est de 300 ly chinois ou env. 30 l. de France, et sa longueur de 1,000 ly (100 l. de France).

TARSOUS (*Tarsus*), v. de la Turkie asiat. (Adana), par 36° 46′ de lat. N., et 32° 9′ long. E., à 8 l. O. d'Adana, sur la dr. de Carasou (*Cydnus*), dans une plaine fertile. Tout dans cette v. rappelle l'antiquité; ses murailles, élevées par Haroun-el-Baschid; son chât., construit par Bayazid; ses maisons, bâties des débris d'anc. édifices. On y remarque plusieurs belles mosquées, quelques beaux khans, 2 jolis bains publics, 1 église arménienne, qu'on dit avoir été fondée par St. Paul. Il s'y fait un comm. actif avec la France, Malte, l'Espagne et le Portugal; on en exporte coton, cuivre, noix de galle, et diverses marchandises d'Égypte. Selon Arrien et Strabon, cette v. aurait été fondée par Sardanapale; dès le temps de Cyrus-le-Jeune, elle était d'une haute importance. Les souvenirs d'Alexandre, d'Antoine, de Cléopâtre et de Frédéric Barberousse, vivent encore aux bords de l'anc. Cydnus. Popul., 30,000 habit., Arméniens, Grecs, Turks et Turkomans.

TARTARAS, vg. de France (Loire), arrond. et à 5 l. 2/3 N. E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. S. E. de Rive-de-Gier, sur une colline, près de la gau. du Gier et du canal de Givors. 2 foires. 700 habit. Mines de houille aux env.

TARTAS, bg. de France (Landes), ch.-l. de cant. sur les bords de la Midouze, s'élève en amphithéâtre sur une colline, entouré de pays où le gibier et les perdrix abondent. Il y a des fabr. d'huile de lin. C'est l'entrepôt d'un comm. assez étendu en jambons dits de Bayonne, ortolans, froment, bois, pins, goudron et matières résineuses. 2,562 habit. Arrond. et à 6 l. O. N. O. de St.-Sever.

TASMANIE (LA) ou ÎLE VAN-DIEMEN ET SES DÉPENDANCES, séparée du continent de l'Australie, détroit de Bass, qui a 30 l. de large, semé d'îles la plupart stériles, et qui en rendent la navigation dangereuse.

La Tasmanie ou île Van-Diemen se prolonge du 41° au 44° de lat. S., et du 143° au 146° de long., et sa largeur et sa longueur sont d'env. 150 milles, et sa superf. est d'env. 4,460 l. carr. de 25 au degré. Le climat de cette île est pur et salubre. En hiver, le thermom. y descend rarement au-dessous de zéro; en été, on n'y est pas accablé par ces chaleurs qui tourmentent les habit. de Sidney en Australie; on n'y éprouve point ces sécheresses qui, sur ce continent, font périr trop souvent les récoltes, les bestiaux et quelquefois les malheureux indigènes; on y éprouve seulement des bourrasques assez fréquentes, et principalement aux env. d'Hobart-Town, ce qui provient peut-être des nombreuses anfractuosités que présente toute sa périphérie. Si on prenait le climat de la Provence, les sites de la Suisse, la fertilité de la Touraine, et qu'on combinât ensemble tous ces avantages, on se ferait une idée assez juste de cette belle contrée.

Sous le rapport des riv., quoique cette terre soit trop peu étendue pour avoir des rivières considérables, on en trouve qui l'arrosent dans tous les sens, avantage qui manque à l'Australie. Le Derwent, au S., et le Tamar, au N., sont les deux plus importantes, et elles sont navigables durant un assez long espace. On peut encore citer le North-Erk, le South-Erk, le Lake-River, le Jordan, le Shannon, l'Oose, l'Arthur, la Clyde, et un gr. nombre de torrents qui fertilisent ces vallées toujours vertes. La surface de la Tasmanie est entrecoupée de montagnes, dont les sommets sont neigeux pendant plusieurs mois. L'île renferme des mines de cuivre, d'alun, d'ardoise, du marbre, de l'asbeste, etc. Les espèces de plantes sont, à quelques exceptions près, les plantes australiennes. Ainsi on y trouve le bois noir, le pin d'huon pour la construction, le pin de la baie de l'Aventure; parmi celles particulières à cette île, je nommerai le *plantago triscupidata*, qui offre un bon manger. Les animaux sont les mêmes qu'en Australie. Seulement le grand dasyure et le petit dasyure y sont plus répandus. Les Tasmaniens aborigènes sont plus noirs, plus intelligents que les Australiens; je les crois issus du mélange des Papouas et des Andamènes. *Voy.* à ce sujet mon *Océanie*, t. III, page 343 et suivantes, et les gravures.

Tasman découvrit cette terre en 1642, et elle porte son nom. Les principales îles dépendantes de la Tasmanie sont celles de Bruny, le groupe des trois îles Furneaux, Maria, Sarah, King, grande et belle, mais sans ⚓, et 7 autres pet. îles qui n'offrent rien de remarquable.

TASÉEVA, riv. de Sibérie, qui a sa source dans le distr. d'Iénisséisk (Tomsk), coule au N., puis au N. O., et se jette dans le Tongouska, après un cours de 200 l. Elle porte d'abord le nom de *Tchouna*, et prend celui d'*Ouda* vers son emb. (*Voy.* OUDA.)

TASO ou TASCHOR, île de la Turkie d'Europe (sandjakat de Gallipoli), sit. par 49° 42′ de lat. N., et 22° 22′ de long. E. Sa surface, qui a 6 l. de long sur 5 de large, présente beaucoup de montagnes de marbre, des forêts renommées et de belles campagnes où abondent le blé, les fruits, l'huile et le vin, qu'on exporte en partie. Son vin était célèbre dans l'antiquité. Si les anciens étaient bons juges, il faut croire qu'il est bien dégénéré. Les habit. sont des Grecs pauvres, répandus dans trois villages, dont Taso ou Castro est le plus important.

TASSISSOUDON, v. capit. du Boutân, sit. par 25° 50′ de lat. N., et 87° 10′ de long. E., sur le Tchin-Tchou, au sein d'une vallée très fertile; résidence du maha-radjâh et du deb-radjâh. C'est une v. toute sainte. Dans sa citad. de 7 étages, dont le deb-radjâh habite le 4e, est un dais de cuivre doré, qui couvre l'image de Maha-Mony. Le mouvement est banni de son enceinte, mais en revanche, au dehors on est assourdi par le bruit que font mille ouvriers fabricant, dans

une longue file d'ateliers en appentis, des dieux de bronze et de bois, ornements pour les temples. Ses environs sont remplis d'éléphants. On y fabr. du papier précieux, avec les filaments d'un arbre nommé *dih*. A 85 l. S. O. de H'lassah et à 170 l. N. N. E. de Calcutta.

TATAH, v. de l'Hindoustân, ch.-l. de distr., sit. par 24° 44′ de lat. N., et 65° 57′ de long. E., à 18 l. S. O. d'Hayderabâd, dans une vallée fertile, arrosée par le Sindh. Cette v. avait autrefois beaucoup d'importance; elle n'a cessé de dépérir depuis le XVIe siècle. Pourtant ce qui lui reste peut encore la consoler de ce qu'elle a perdu. Son comm. est assez actif, et l'on ne cesse d'en exporter du ghi, du gogal, de la potasse, de l'huile, des raisins, du salpêtre, de l'anis, du musc, des indiennes, des châles de Tchikarpour, des tapis, et diverses étoffes. On y remarque la factorerie anglaise, édifice très imposant. Les collines voisines offrent beaucoup de ruines et de tombes mohammédanes, dont quelques unes sont l'objet d'une grande vénération. Popul., 15,000 habit.

TATARIE INDÉPENDANTE. *Voyez* TOURKESTAN.

TÂTARS. CLASSIFICATION DE CES PEUPLES, DES MANDCHOUS, DES TURKS, KALKHAS, ETC., ET RECTIFICATION DE PLUSIEURS ERREURS SUR LES TARTARES. Le grand plateau du Thian-Chan-Nan-Lou dans l'Asie centrale, y compris le pays des Dzoungares ou Thian-Chan-Pe-Lou, mal à propos distingué de la Mongolie, et ces immenses steppes qui s'étendent depuis le Caucase et le Taurus jusqu'à la chaîne de l'Altaï, sont loin d'offrir les beautés qu'étalent les fertiles contrées d'Anadouli et de l'Hindoustân. Ces vastes plaines sans culture et couvertes d'herbes sauvages sont aussi monotones que les yourdes des tribus qui y campent avec leurs troupeaux; mais l'influence que ces nomades exercèrent de tout temps sur les destinées du genre humain m'a paru mériter la plus sérieuse attention, et je vais tâcher de débrouiller le chaos dans lequel ces peuples sont généralement plongés, malgré les importants travaux des classiques et des orientalistes sur les sciences qui devraient être toujours unies dans la pensée du philosophe générateur, je veux dire la géographie, l'histoire et la linguistique.

Les Tâtars me paraissent représenter, non pas les peuples de la Scythie les plus connus de l'antiquité, mais la partie la plus reculée de cette immense région, c.-à-d. les contrées des Argippéens, qui, d'après le récit d'Hérodote, se termine vers la chaîne de l'Atlas, bornée par la Sibérie méridionale, quoiqu'elle soit sans nom, ainsi que l'Oural, dans le IVe livre de son histoire, si légèrement calomniée par des hommes tranchants et qui n'ont pas approfondi ces matières. Le pays situé à l'E. des Argippéens est celui des Issédons, dans lequel je crois retrouver l'intérieur de la grande Mongolie, et particulièrement celui des Dzoungares, et à l'E. et au N. de la Boukharie, près des Issedons, les Massagètes, dont le nom grec Σκυθαί, pouvait bien être la corruption du mot sanskrit fort important à comparer à *Saougatâ* (Bouddhiste), car il faut toujours chercher les origines des choses dans cette belle région de l'Inde, berceau de l'Orient qui fut le berceau des sciences. Toujours au N., étaient quelques peuples scythes, dont le grand voyageur-historien Hérodote parle de manière à nous faire admirer ses connaissances géographiques. Ces Scythes septentrionaux appartenaient à la race jaune. La géologie et l'histoire, tout annonce que la race jaune a échappé au grand cataclysme sur un autre point que les races hindoue, caucasienne, éthiopiennes, malaisienne, etc.: ce point est la chaîne de l'Altaï. Le mystère de sa création ne nous est pas moins fermé que celui de la création des autres races, mais plusieurs de mes lecteurs parisiens savent que dans le deuxième ***Cours de l'histoire de la cosmographie***, et spécialement de la ***Géographie encyclopédique***, que j'ai fait à l'Institut historique, et qui est la suite de mon cours de ***Cosmographie et spécialement de géographie encyclopédique*** (considérée sous toutes ses faces) à l'Athénée royal, j'ai admis différents foyers de créations, et que je prouvai à mes nombreux auditeurs que la race jaune est un des plus anciens de ces foyers.

On connaît, par l'histoire grecque et par l'expédition de Darios, le roi des rois, les mœurs des anciens Scythes. Je citerai à ce sujet un passage d'un grand intérêt, traduit du savant historien chinois Matouan-Lin, qui vivait de 1245 à 1325. « Les Ta-Tas ont, dit-il, pour unique occupation la surveillance et le soin de leurs troupeaux; ils suivent avec eux les cours d'eau et les pâturages, changent continuellement de demeures, n'ont ni murs ni villes. Si quelques uns se colonisent pour un certain temps, afin de cultiver une portion de terre, alors chacun a son champ à lui. Ils n'ont ni écriture ni livres, et traitent tout de vive voix. Les enfants s'exercent déjà à chevaucher sur des moutons, à tirer avec l'arc des oiseaux et des rats. Lorsqu'ils sont plus grands, ils vont à la chasse aux renards et aux lièvres, qu'ils mangent; les meilleurs archers et cavaliers sont chez eux les plus instruits. Ils passent beaucoup de temps à la chasse des oiseaux et des bêtes sauvages, et prennent ainsi le goût du pillage et de la guerre. Le ciel sous lequel ils vivent les y oblige. Leurs armes, pour atteindre de loin, sont la flèche et l'arc; ils ont aussi le sabre et l'épée. Tant qu'ils voient de l'avantage dans l'attaque, ils avancent; ils reculent aussitôt qu'ils n'ont plus rien à gagner: la fuite avec avantage n'est point une honte pour eux. Ils ne connaissent ni le culte religieux ni l'administration de la justice. Depuis le roi et les princes jusqu'à l'homme de la dernière classe, tous sont égaux; ils vivent de la chair des animaux qu'ils ont abattus; ils les dépouillent et font de leur peau des pelisses. Les plus courageux et les plus forts seulement obtiennent chez eux l'honneur et le respect; ils méprisent l'âge et la faiblesse. Si le père meurt, le fils épouse sa seconde femme; lorsqu'un frère meurt, ils en épousent les femmes. Ils n'ont ni noms de famille, ni titres honorifiques. Leurs nombreux troupeaux consistent en chevaux, bœufs, moutons; rarement ils ont des chameaux et des mulets. » L'auteur du Kuang-Iu-Ki ajoute encore avec une manière de voir toute chinoise. «Ils font leurs tentes avec une étoffe de laine grosière; ils sont toujours co-

lères et prêts à tuer leurs pères et leurs frères. Ils ont avec leurs femmes des relations avant le mariage. S'ils sont malades, ils font chauffer une pierre, et brûlent eux-mêmes la partie malade. Ils accompagnent en chantant et en dansant le corps de leurs morts, et trois ans après ils les recueillent et les brûlent. »

Tels sont les mœurs des Ta-ta, tels qu'on les a aussi connues dans notre Europe, telles étaient les mœurs des anciens Scythes.

Un célèbre géographe, Malte-Brun, a dressé, dans le 9e vol. de sa grande géographie, un tableau des peuples tâtars; mais il renferme, à travers une foule d'erreurs, deux erreurs importantes. La première naît de la prétendue identité des *Tâtars* avec les *Tartares*. La seconde est un vice de classification; c'est qu'il a confondu sous le nom de Tâtars cinq grandes familles : les Turks, les Mongols, les Mandchous, les Samoyèdes et les Finnois, et il n'y a pourtant que les Mongols qui méritent le nom de *Tâtars*. Mon opinion résulte des récits orientaux fort importants, et non des observations fort obscures de M. J. Klaproth. Les diverses émigrations des Tâtars ont donné lieu à toutes les erreurs. Suivons-les depuis leur naissance jusqu'à leur destruction en Chine, en Sibérie et dans la Russie d'Europe, et tâchons de découvrir ce qui a trompé les savants et les géographes.

Au ve siècle de notre ère, les *Mo-ho*, divisés en 7 tribus, habitent, avec les Toungouses, le nord de la Korée, autour du Bouïo-nor. L'une de ces tribus, les *Ta-ta*, est dispersée au S. O. du Baïkal, entre les fleuves qui débouchent dans l'Amour ou Saghalien ou lac supérieur. Vers l'an 824, une guerre sanglante agite ces contrées. Les *Khitans*, branche des Toungouses, battent les Mo-ho et leurs frères. Les Mo-ho restent sous leur dépendance ; les Ta-ta subissent le même sort. Quelques uns seulement, jaloux de leur liberté, se retirent à l'O. de l'In-schan. Alors commence la période malheureuse de la famille des Mo-ho : elle est comme un jouet que ses voisins se disputent. Les *In-tschi* la soumettent après les Khitans : les *Turks-Vigouls*, établis autour de la Toula et de l'Ocghou, appelés depuis *Ta-ta blancs*, détachent un de ses rameaux vers le N. O.

Les anciennes divisions existent encore sous la dynastie des Ming. Les 4 principales sont les Mo-Ho, les Taïtschoud, les Ta-Ta et les Kéraït. Les Ta-Ta eux-mêmes se distinguent en Ta-Ta sauvages, Ta-Ta noirs et Ta-Ta blancs. Ceux-ci se font des incisions, et ne paraissent être que les Turks de l'Ocghou.

A la fin du XIIe siècle, c'est-à-dire 200 ans plus tard, il naît chez les Ta-Ta noirs un enfant qui doit résumer en lui les destinées de l'Asie entière : c'est Djenghiz-Khân, le grand astre des Mo-Ho. Quand son bras est fort comme son ame, il s'élève, pareil à un géant; tout tombe sous la puissance de son glaive; et sous son drapeau se rangent mille nations, auxquelles il impose pour chefs des Ta-Ta; et à lui-même, à sa tribu, à son armée, il applique le nom honorifique de Koko-Moho ou Mo-Ho bleu, parce que le bleu est la couleur sainte du ciel. « Je veux, dit-il, que ce peuple (*bè-bè*), semblable à un beau cristal, qui m'a été fidèle dans tous les dangers, s'appelle Koko-Mo-Ho, et soit le plus élevé de tous ceux qui se meuvent sur la terre. »

En effet, à ce peuple, dont les ancêtres ont résisté aux maîtres du monde, à ce peuple, le père des Goths Scandinaves, des Hongrois et des Celtes peut-être, à ce peuple, dont les traditions comptent environ 4,000 ans avant Djenghis-Khân, on peut appliquer ce passage d'Ézéchiel : « Avec toi sont Gomer et Thorgama, vers l'aquilon et toutes leurs troupes; tu mènes à ta suite un grand cortége de nations. »

Les Tâtars ébranlèrent encore le globe et en changèrent la face sous Touschi-Khân, fils de Tchenghis-Khân, qui fonda en Russie le roy. du Kaptschak ou l'Orde-d'Or, qui s'étendait du Dniestr à la Jemba, et jusqu'aux steppes des Khirghiz; sous Koublaï-Khân, ils s'élancèrent dans la Chine et y engloutirent une dynastie; ils descendirent plus tard vers le Baïkal, et se montrèrent, comme une comète effrayante, aux peuplades errantes de la Sibérie. Ils pénétrèrent vers l'Europe, et sous Baton-Khân (1240), emportèrent Kiew sur le Dniepr, Kaminiec sur le Dniestr; ravagèrent Krakovie, arrivèrent sur l'Oder et vers la Silésie, jusqu'à la bataille de Wahlstadt, près Liegnitz (9 avril 1241), et allarmèrent l'Europe entière.

Mais il en est de ces hautes puissances comme des fléaux destructeurs qui passent sur le terre; leur règne, après avoir épouvanté les nations, s'évanouit tout à coup, laissant d'insolubles problèmes à l'esprit faible de l'homme. Ainsi disparut celle des enfants de Tchinguis ou Tchinghis-Khân. Elle ne put résister aux armes des Moscowites dans la Russie méridionale; elle succomba aux bords du Baïkal; les Mings repoussèrent les Mongols, les Mandchous les anéantirent dans la Chine. Alors le grand empire disparut, le nom de Mongol se noya dans des souvenirs de gloire; et les peuples qui le portaient, trop faibles sans doute pour le soutenir, l'abandonnent dans le passé pour reprendre celui de Tâtars.

Telle est l'histoire de ce peuple étonnant. Arrivons aux erreurs dont il a été l'objet.

Mo-Ho ou Ta-Ta sont identiques, quant à l'origine; on a vu qu'ils appartiennent à la même famille. Les deux mots furent synonymes au temps de Djenghiz-Khân, qui était Ta-Ta : il prit le surnom de Mo-Ho. On ne doit donc pas faire de différence entre les Mo-Ho et les Ta-Ta.

Les premiers sont les Mogols ou Mongols ; les seconds sont les Tatars. Mo-Ho, dans sa deuxième forme, est Mo-Khos; chez les Chinois, Mung-Kou, d'où dérive Mongol. Les Arabes et les Persans les ont appelés Mogols, et les Européens lui ont conservé ce nom : Ta-Ta s'est transformé en Tâtar, dans les langues arabe et persane; peut-être aussi n'est-ce qu'une forme de province chinoise ; car le son de l'*r*, qui manque dans la langue mandarine des Chinois, existe dans quelques dialectes populaires, car je l'ai entendu quelquefois à Canton sortir de la bouche des Chinois du Foukian.

Tâtar est devenu Tartar chez les occidentaux, Ta-Ta s'est changé en Ta-Tscheu chez les orientaux. L'un et l'autre sont des noms collectifs appliqués à ces millions d'hommes que Djenghiz-Khân avait réunis sous la même bannière; leur

signification ne doit pas être autre que celles de Scythe ou de Barbare chez les anciens, et de *Kaffer* (Caffre) chez les Mohammédans de nos jours; seulement le Ta-Tscheu des Chinois est plus rationnel que le Tartar des Français et des autres Européens.

La deuxième syllabe de Ta-Ta peut se prononcer Tcheu ; il n'y a donc pas de changement réel dans le mot. D'un autre côté, Ta-Tscheu signifie mélange, comme Scythe, et est synonyme de *Pe-Thi*, *Barbare* ou *Chien du Nord*. Que ceci soit un calembourg chinois ou le résultat naturel d'une analogie de prononciation, on voit que Ta-Tscheu est fort bien appliqué. Les peuples conquis par Djenghiz-Khân étaient réellement un mélange de familles diverses.

Il y a peu de distance de Tâtar à Tartar ; il suffit d'un jeu de mots de Louis IX pour introduire cette modification d'orthographe. Quand l'Europe, voyant tomber une à une toutes les places fortes et les villes de la Russie, redoutait une inondation générale, Louis IX dit à la reine Blanche. « Mère, que la consolation du ciel nous élève! Si les Tartares viennent, nous les renverrons dans leur TARTARE, d'où ils sont sortis, etc. » Ce trait d'esprit fut répété partout ; les princes, dans leurs relations politiques, ne les désignèrent pas autrement. Peut-être l'erreur existait-elle déjà généralement. De Nangis avait dit antérieurement, *Ludovicis annalibus*, page 203 : « *Illos Tartarinos vocari à regione Tartà ubi sedes* « *habuerint.* » C'est-à-dire : « Ce nom de Tartares leur vient du pays de Tarta, où ils habitaient. » Cette étymologie est pourtant aussi inexacte que celle du fleuve Tata, donnée par Lacroix dans son histoire du grand Djenghis-Khan.

Ta-tscheu et *Tartare* doivent peut-être leur origine à un même jeu d'esprit : le fait serait assez singulier.

Les Tâtars de l'Est ont été horriblement disséminés, et les Mandchous ont cherché à en effacer les vestiges. D'un autre côté, nous savons qu'un système effrayant de déportation a fait disparaître ceux de l'Ouest après les victoires des Moscovites. Quant à ceux du Nord, la même rigueur n'a pu les atteindre, ils sont encore à côté des Bourètes, leurs frères. Mais ils ne sortent pas du gouvernement d'Irkoustk. Aussi les Tâtars n'ont-ils laissé leur langue dans aucun des pays où ils ont mené leurs vaincus à la victoire ; ceux-ci ont pu seuls imposer la leur. Dans les khânats de Kazan, d'Astrakhân, etc., on parlait le *tourki*, parce que ces prétendus Tâtars qui vinrent fonder l'empire du Kaptchak n'étaient au vrai que des Turks. Ceux qui conquirent la Chine y apportèrent une foule d'idiomes et ne purent en établir aucun; mais les Mandchous seuls, qui empruntèrent l'alphabet des Mongols et qui vinrent après eux, y introduisirent solidement leur langue. En résumé, il n'y a de vrais Tâtars que ceux qui appartiennent à la famille mongole. Il y a donc deux raisons pour ne plus admettre ces dénominations de Turks-Tâtars et de Mandchous-Tâtars : la première, c'est que leur origine est essentiellement différente ; la seconde, c'est qu'il n'y a plus de Tâtars, ni chez les Turks, ni chez les Mandchous.

N'admettant plus les Turks-Tâtars, toutes les subdivisions de Tâtars de Russie d'Europe ou de Sibérie données dans le tableau de Malte-Brun devront donc s'inscrire seulement sous la dénomination générale de *Turks*. On ne doit donc pas dire Tâtars de Kazan, de Krimée, Nogaïs, Zaïangs, Touraliens, etc.; mais seulement Turks de Kazan, de Krimée, Touraliens, etc.

N'admettant plus les *Mandchous-Tâtars*, toutes les subdivisions de Tâtars de Chine ou de Mandchourie données dans le tableau du célèbre Malte-Brun, devront s'inscrire sous la dénomination générale de *Mandchous*. On ne doit donc plus dire *Tâtars de Ningouta*, etc.; mais *Mandchous de Ningouta*, etc.

TÂTARIE. Il est évident, d'après ce qu'on vient de lire, que je rejette encore les 4 TARTARIES de nos géographes, connues sous le nom de Tartarie chinoise, Tartarie russienne, petite Tartarie et Tartarie indépendante.

L'incursion des Tâtars de l'E. avait donné lieu à la création malentendue de *Tartarie chinoise*.

La victoire des Moskovites sur les khânats de l'*Orde-d'Or* et sur les Tâtars du Baïkal avait amené la fusion de ces derniers avec leurs prétendus frères du midi de la Russie et fait désigner les pays qu'habitaient ces peuples, par la dénomination fastueuse et absurde de Tartarie russienne.

La Tartarie russienne comprenait l'ancien Kiptchak et les parties de la Sibérie habitées par les Tâtars.

La petite Tartarie n'était que le khânat de Krimée. Elle reçut son nom plus tard, parce qu'elle fut la dernière conquise.

Enfin les géographes, ne pouvant soulever le rideau qui leur cachait l'Asie centrale, supposèrent un pays vaste habité par des Tâtars qui, plus paisibles que leurs frères, avaient gardé chez eux leur indépendance. Aussi l'appelèrent-ils Tartarie indépendante, tandis que nous devons l'appeler Tourkestân (*voy.* ce mot).

Tous ces noms, d'après ce que je crois avoir prouvé dans l'article Tâtars, doivent être rayés des ouvrages géographiques, où l'ethnographie et la linguistique seront unies à une méthode philosophique. Il n'y a d'autre Tâtarie que la Mongolie même, ou encore, si l'on veut, la partie du gouvernement d'Irkoutsk, occupée par les descendants des anciens Tâtars.

Les mots Tartare, Tartarie et langue tartare, doivent être bannis de la géographie. Les Osmanlis ou Turks ne doivent pas être confondus avec les Tâtars (*voy.* OSMANLIS). Il ne reste plus qu'une difficulté à lever : Quels sont les vrais Tâtars? Je réponds :

Ce sont les *Tâtars* ou *Mongols* proprement dits ; les *Khalkhas* et les *Tâtars*, ou *Mongols* du Tibet, qui habitent la Mongolie, une partie du Tibet et du gouvernement d'Irkoutsk, et le pays du Khoukhounoor ; les *Kalmouks*, ou *Eulètes*, répandus dans une grande partie de la Dzoungarie, et les *Bourètes*, qui occupent avec les *Tâtars* ou *Mongols* proprement dits, une partie du gouvernement d'Irkoutsk.

Pour la description des *Tâtars propres*, voy. MONGOLIE.

Pour la description des autres Tâtars, voyez leurs noms particuliers.

TATARIE DOBROUDJ, mauvaise dénomination d'une partie de la Boulgarie, qui

renferme en gr. partie le sandjiakat de Silistria, dans la Turkie d'Europe.

TATARIE (MANCHE DE). *Voy.* TARRAKAI.

TAUBER, riv. du gr.-duché de Bade, prend sa sour. dans le Würtemberg, et se jette dans le Main à Wertheim, après un cours de 30 l.

TAUJGAON, v. de l'Hindoustân (Bidjapour), capit., des possessions du brahmâne guerrier Parseram Bhow. Son édifice le plus remarquable est le temple pyramidal de Gancisa. Lat. N., 17° 4′; long. E., 72° 25′ 45″.

TAULÉ, bg. de France (Finistère), ch.-l. de cant. Il a des papeteries. 2,572 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Morlaix.

TAULIGNAN, bg. de France (Drôme). L'industrie y a établi des fabr. de serges et des filat. de soie. ⊠. 2,145 habit. Arrond., et à 7 l. S. E. de Montélimart.

TAUMAKO, île du grand Océan, faisant partie de l'archipel que j'ai appelé Mélano-Polynésien. Elle fut découverte en 1606 par Quiros, et placée par 8° 40′ de lat. S. et 165° 40′ de long. E. D'Urville croit qu'elle a été placée trop loin; mon opinion est qu'elle se trouve au N. E. des îles Duff, si toutefois elle n'est pas identique avec ce groupe lui-même.

TAUNTON, v. d'Angleterre (Sommerset), à 13 l. S. O. de Wells, sur la dr. de la Tone. Elle est bien bâtie, a des rues très propres et quelques beaux édifices, 2 églises paroissiales, le palais de justice, l'hôtel de ville, plusieurs temples de dissidents, 1 belle salle d'assemblée, 1 gr. hôpital, et des restes d'un château bâti par Ina, roi des Saxons. Fabr. d'étoffes de Perse et de mouchoirs de soie. Comm. avec Bridgewater. Taunton envoie 2 membres au parlement. 8,534 habit.

TAUPONT, bg. de France (Morbihan). 2,297 habit. Arrond. de Lorient.

TAURIDE, gouv. de Russie, entre 44° 26′ et 47° 43′ de lat. N., et entre 29° 5′ et 34° 30′ long. E., borné au N. par ceux de Kherson et d'Ekatérinoslav; à l'E., par la mer d'Azov et le détroit d'Ienikaleh; au S. et à l'O., par la mer Noire. Il comprend 2,777 l. carr., et se compose de 2 parties bien distinctes : la Krimée, couverte de mont. et entrecoupée de vallées, qui offrent la végétation la plus brillante; la contrée du N., vaste territ. uni, baigné par le Dniépr, la Koskaïa et la Berda, parsemé de lacs salés, et couvert de productions en tout genre. Yaïla est couronné de forêts superbes; à leur pied on voit croître la vigne, l'olivier, le prunier, le pommier, etc. Les chevaux, les mérinos, les abeilles, sont l'objet des soins des habit., qui, en outre, se livrent à l'agriculture. Revenu annuel, 3,400,000 roubles. 346,210 habit., Turks, Nogais et de Krimée, Kosaks, Russes, Allemands, Grecs, Juifs et Arméniens. Ch.-l., Simféropol. Ce gouv. se divise en 6 distr.; il fait partie du diocèse d'Ekaterinoslav pour le clergé russe, et dépend du moufti de Baktchiseraï pour la popul. musulmane.

TAURIS ou plutôt TÉBRIS, v. de Perse, ch.-l. de l'Aderbaïdjan, par 38° 5′ 10″ de lat. N. et 44° 12′ 30″ de long. E., à 123 l. N. O. de Téhéran, dans une plaine fertile, sur le ruisseau de Spingtcha. Elle est entourée de hautes murailles, et renferme beaucoup de ruines, peu de belles maisons, quelques édifices remarquables, tels que le palais du gouverneur, le bazar et plusieurs caravanseraïs. Son industrie est peu importante, mais les caravanes lui apportent tout ce qu'ont de plus riche l'Orient et l'Occident. On n'ignore pas quel beau rôle elle a joué dans l'histoire de l'Asie, depuis le règne d'Haroun-el-Raschid. On n'est pas d'accord sur son origine; quelques-uns croient que c'est l'anc. Gaza de l'Atropatène. Sa popul. est d'env. 100,000 habit.

TAURUS, chaîne de mont. de la Turkie asiat., qui prend naissance sur les bords de l'Euphrate, par 38° de lat. N., traverse le paschâlik de Marache de l'E. à l'O., et se prolonge dans Anadouli, sur une étendue de 200 l. Elle se partage en une infinité de branches, dont les plus considérables sont l'Alma-Dagh, qui court vers le Liban, et l'anti-Taurus, qui va se joindre au mont Elbours et au reste du Caucase. Ces monts sont en général très élevés; la neige y séjourne pendant la majeure partie de l'année. Les flancs sont revêtus de belles forêts de chênes, de hêtres, d'arbousiers, de lentisques, de genèvriers, de cèdres et de pins. Le Sihoun, le Djihoun, le Ghieuk-Sou, etc., y prennent leur sour. Le nom Taurus lui a été imposé par les anciens; peut-être dérive-t-il du mot phénicien *tour* qui signifiait *montagne*.

TAUVES, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. ⊠. 2,350 habit. Arrond. et à 12 l. 1/2 S. O. de Issoire.

TAVAÏ-POUNAMOU. *Voy.* NOUVELLE-ZÉLANDE.

TAVASTEHUS, gouv. de la Russie (Europe), borné par les gouv. d'Abo, à l'O.; de Wasa, au N.; de l'Ymmenegarde, à l'E.; et le golfe de Finlande, au S. Il comprend 631 l. carr., et se divise en 8 districts. 225,000 habit. Ce gouv. a pour ch.-l. Tavastehus, pet. v. fondée en 1650 par le comte Pierre Brahé.

TAVERNES, com. de France (Var), ch.-l. de cant. Arrond. et à 6 l. N. de Brignolles. 1,517 habit.

TAVDA, riv. de Sibérie, qui se forme en Russie (Perm), de la Sosva et de la Lozva, coule à l'E., au N. E., au S. E., et enfin à l'E., et se jette dans le Tobol, après un cours de 150 l. env.

TAVIRA, v. de Portugal (prov. des Algarves); ch.-l., siége d'un district, d'un gouverneur, d'un corrégidor, d'un tribunal, et résidence ordinaire du capitaine général du roy. Elle est bien percée, bien pavée et assez bien bâtie. Comm. de vins, figues et amandes qu'on recueille dans son territ. 8,000 habit. Lat. N., 37° 7′; long. O., 9° 53′.

TAVOLARA, pet. île d'env. 6 l. de circonférence, sur la côte N. E. de l'île de Sardaigne, par 40° 54′ 46″ de lat. N., et 70° 23′ 13″ de long. E. Elle est très élevée, couverte de bois et de broussailles, et peuplée de bêtes sauvages. La pêche des perles l'avait rendue célèbre au temps des Romains.

TAVOY ou TAVAÏ, prov. de l'empire Birman, bornée, au N., par celle d'Yé; à l'E., par le roy. de Siam; au S., par la prov. de Tenassarim; a l'O., par le golfe du Bengale. Sa surface, qui comprend 1,166 l. carr., est couverte de forêts de sapins, et arrosée par de nombreux courants, dont les plus remarquables sont la Tavaï, la Hengha et l'Henza. La propriété du

terrain est arbitraire. Permis au premier venu de défricher et de soumettre à la production une terre vierge, dont une végétation vigoureuse tranit le travail incessant. On ne la déchire point par le soc ; il suffit de la faire fouler par les buffles pour que de son sein s'échappent des richesses incroyables ; l'indigo, les cannes à sucre, les patates, les ignames, les légumes de toutes espèces, le poivre, les noix de bétel et d'arek, le cardamome, le mirobolan, une foule de plantes médicinales, l'ananas, l'oranger, le melon, le riz, le tabac, le mangoustan, etc.; tous objets qu'on livre au comm. d'exportation. Cette prov. se divise en 78 districts et compte env. 20,000 habit., Birmans, Karians, Peguans ou Chinois, la plupart adorateurs de Bouddha. Elle appartient depuis peu de temps aux Anglais.

TAVOY, **TAVAÏ** ou DAOUAÏ, v. de la Birmanie britannique; ch.-l. de la prov. ci-dessus, par 14° 7′ de lat. N., et 95° 44′ de long. E., sur la rive gau. de la Tavoy, à 70 l. S. de Martaban. Elle est sit. dans un fond et exposée à des inondations fréquentes.

TAWI-TAWI, groupe de l'archipel de Soulong. (*Voy.* SOULONG.)

TAXILA (aujourd'hui ATTOK), sur les bords de l'Indus. (*Voy.* ATTOK.)

TAY, riv. d'Écosse, qui sort du lac du même nom (comté de Perth), court d'abord à l'E., passe à Dunkeld, se dirige au N. E., puis au S. E., et se jette dans le golfe de Tay, après un cours d'env. 35 l. Elle forme des cascades d'une hauteur assez considérable. On y pêche le saumon.

TAY (LOCH), lac d'Écosse (Perth), qui a env. 6 l. de long sur 3/4 de l. de large. Il est traversé par le Tay, abonde en saumons, brochets, anguilles, perches et truites, et est l'un des plus beaux de ce royaume.

TAYEF, v. sainte d'Arabie (Hedjaz), à 23 l. E. de la Mekke. Elle domine la belle vallée de Mohram, dont les agréments lui ont fait donner le nom d'Eden de l'Arabie. Comm. de fruits verts, d'amandes, de raisins avec la Mekke et Djeddah. La célèbre mosquée qui renferme le tombeau du secrétaire de Mohammed, Abdallah-Ibn-Abar, y attire des pèlerins.

TAYGÈTE, chaîne de mont. du Péloponèse, appelée aujourd'hui *Pantadactylon*. Le plus haut sommet, qui forme le point culminant de la Péninsule, s'élève à 7,440 pieds au-dessus du niveau de la mer. Bien des grandeurs se sont agitées à la base du Taygète ; elles ont toutes disparu ; le Taygète cessera d'être muet quand il aura à répondre à un cri de liberté.

TAYRONAS, peuple sauvage de la Colombie, que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre. Tous ses voisins le redoutent et lui laissent sous tous les rapports une réputation bien établie de supériorité.

TCHÂD ou TSAD, lac du Tâkrour, que les anciens voyageurs ont appelé Bornou, Ouangara et mer de Nigritie; sit. entre 14° 25′ et 12° 30′ de lat. N., 15° 65′ et 19° 10′ de long. O. Les eaux en sont douces; c'est une particularité qu'on ne peut guère expliquer qu'en supposant un écoulement périodique de ces eaux dans plusieurs lacs salés qui l'avoisinent. Il est très poissonneux et présente une longueur de 76 l. sur 49 l. de large. Il reçoit le Chary au S. et le Yéou à l'O. Quelques îles s'élèvent à sa surface ; elles sont habitées par les Biddoumahs, peuple féroce, qui se livre la piraterie.

TCHAGAING, v. de l'empire Birman (Ava), sur le penchant d'une colline escarpée, au bord de l'Iraouaddy, sous un ciel très pur, avec un fort en ruines. Comm. de coton. Il s'y fabrique une quantité prodigieuse d'idoles d'albâtre pour les pèlerins nombreux qui viennent visiter les temples. Elle a été pendant quelque temps le siége du gouv. de Monchabou.

TCHANG-TCHEOU, v. de Chine (Foukian), par 24° 31′ de lat. N., et 115° 31′ de long. E., à 60 l. S. O. de Fou-Tcheou-Fou. Elle est le ch.-l. d'un départ. auquel elle donne son nom. On y remarque un pont de 35 arches sur le Chan, qui se jette à 4 l. de là dans la baie d'Emouï. Son eau donne au thé un goût délicieux. Fabr. de bijouterie et d'ouvrages de cristal. Comm. considérable.

TCHANY, lac de Sibérie (Tomsk), qui a env. 28 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 22 l. de large. Il reçoit plusieurs pet. riv., et communique avec celui de Soumy. Ses bords sont très fréquentés par les naturels, qui s'y livrent à la pêche.

TCHAO-KING, v. de Chine (Kouang-Tong), sit. par 23° 3′ de lat. N. et 109° 44′ de long. E., à 25 l. O. de Canton ou Kouang-Tcheou-Fou, sur le Si-Kiang ; ch.-l. de départ. et résidence d'un gouverneur des 2 provinces de Kouang-Tong et Kouang-Si. On y travaille les bois d'aigle, de rosier et de fer. Elle a un beau port et une tour de 9 étages. C'est le monument obligé de la plupart des villes de la Chine.

TCHATTERPOUR, v. de l'Hindoustân (Allahabâd), par 24° 57′ de lat. N. et 77° 33′ de long. E., à 98 l. S. O. de Bénarès, au pied d'une mont. Fondée par le radjâh Tchattersal ; elle fut jadis l'une des plus commerçantes du Bondelcond. Aujourd'hui elle est bien déchue.

TCHE-KIANG, prov. de Chine, entre les 27° 12′ et 31° 10′ de lat. N., et entre les 115° 45′ et 120° 8′ de long. E. ; bornée au N. E., par celle de Kiang-Sou et la mer Orientale ; au S. et au S. O., par les prov. de Sou-Kien et de Kiang-Si ; au N. O., par celles de Kian-Nan et de Kiang-Sou. Elle embrasse une superf. de 5,232 l. carr., compte près de 20,000,000 d'individus, et se divise en 11 départ., qui comprennent 76 distr. et 11 cités du premier ordre. Traversée en partie de mont., et arrosée par un gr. nombre de riv. très poissonneuses, dont la principale est le Tche-Kiang. L'air y est pur. Elle est entrecoupée de canaux. Ses pâturages nourrissent de nombreux troupeaux. Elle présente un sol fertile et des aspects charmants, où l'on recueille blé, grains, riz, légumes, thé, garance, coton, fleurs de lotus, vin estimé, fruits, plantes médicinales ; l'arbre à suif et le camphrier y croissent, ainsi qu'une délicieuse espèce de champignons qu'on voit dans tout l'empire. L'éducation des porcs et des vers à soie, l'exploitation de quelques mines d'or, la fabr. d'étoffes de soie et d'or, de pinceaux, de blanc de céruse, d'huile, la confection d'excellents jambons, telles sont les branches d'industrie qui occupent les habitants ; le commerce y est très actif : c'est le résultat naturel de sa position.

TCHEPTRA, riv. de la Russie d'Europe

iatka), qui coule à l'O., au N., au N. O., puis l'O., et se jette dans le Viatka, à 7 l. de la v. du même nom, après un cours d'env. 92 l.

TCHÉRÉMISSES (Les) (Orientaux), peuple de Russie, de race finnoise, qui habite les gouv. de Viatka, Kasan, Simbirsk, Orenbourg et Perm. Ils sont à moitié sauvages, et n'ont d'autre histoire que la tradition. L'éducation des abeilles, celle des chevaux, l'agriculture, sont l'occupation ordinaire de la plupart. Quelques uns sont convertis à la religion chrétienne ; les autres observent encore une sorte de rite païen, où se mêlent toutes les superstitions. Ils sont exempts du service milit., et se nomment eux-mêmes *maris*. 190,000 individus.

TCHERKASSIE (vulgairement Circassie), contrée du versant septentr. du Caucase, entre les 41° 54′ et 45° 12′ de lat. N., et entre les 34° 3′ et 44° 20′ de long. E., bornée au N. par le gouv. du Caucase, à l'E. par la mer Caspienne et le Daghestân, au S. par l'Abasie, la Mingrélie, l'Iméréthi et la Géorgie ; à l'O. par le Kouban. Elle a env. 218 l. dans sa plus gr. longueur, et 80 dans sa plus gr. largeur. Le terrain est montagneux, excepté sur les bords du Kouban et du Térek. Outre ces riv., il y en a encore bien d'autres, dont les principales sont : le Karakouban, le Soup, le Chkadgacha, la Laba, l'Ouroup, l'Ossaïa, le Koïsou, etc. L'agriculture y est négligée : le millet et l'épeautre sont les seules céréales connues. On y élève des moutons dont la chair sert à la nourriture, et la laine aux vêtements. L'éducation des abeilles, et surtout celle des chevaux, sont l'objet de soins assidus.

Le *Tcherkesse* est un peuple qui forme un type des plus curieux à étudier. Est-il né gentilhomme ou seigneur, il passe son enfance et sa jeunesse chez un noble qui l'élève, comme autrefois le centaure Chiron éleva Achille. Venue l'époque du mariage, il ne fera point de mésalliance : mêler son sang à celui d'une serve serait un crime. Il porte une chemise de toile blanche et de taffetas rouge, une longue robe de soie, une veste courte dont il serre sa taille, un bonnet en forme de melon et des bottines rouges à talons très hauts. Les *talons rouges* de Versailles sont encore au Caucase. Il ne sait ni lire, ni écrire, parce que son métier est d'avoir un beau cheval, et de faire la guerre, un ceinturon au ventre, un casque sur la tête, une cuirasse sur la poitrine, un sabre, un poignard et des pistolets. Quand un étranger lui demande l'hospitalité, il l'examine, puis, s'il le croit digne de ses faveurs, le reçoit sous son toit, et répond de lui sur sa tête. La langue qu'il parle est inintelligible au peuple. Il est, en un mot, seigneur féodal, ayant le droit de piller, de prendre sa part du butin qu'il n'a pas fait, de prélever des impôts sur les marchandises.

Au serf les labeurs pénibles, les tâches les plus basses. C'est lui qui garde le bétail dans les pâturages du Térek et du Kouban. L'agriculture est son affaire. Il ne s'appartient pas à lui-même il est la propriété du seigneur, qui ne le vend pas, mais l'assujettit à toute sorte de services personnels. Sa cabane est sur la pente des montagnes : il la fixe au sol par des pieux, l'investit d'osiers entrelacés, la recouvre de chaume et la laisse ainsi suspendue parce qu'elle est capable de résister aux vents et à l'orage.

La Tcherkassienne est belle : elle est l'ornement des harems de l'Orient. Elle vit sobrement, ne prend que des aliments simples pour que sa taille soit plus svelte, apprend à broder, à coudre, à tresser de la paille et à faire de petites corbeilles. Quand elle a un époux, elle passe un an sans le voir à la clarté du jour : elle le reçoit seulement pendant la nuit comme les anciens Spartiates, et le fait monter par sa fenêtre. Elle ne se montre à ses parents que lorsqu'il existe un gage de leur union.

Le gouvernement n'a pas de principes réels qui le constitue. S'il se commet un crime, un conseil improvisé tient lieu de cour de justice. La liberté est l'ami du Tcherkesse. Il l'avait toujours maintenue contre les envahissements des tsars. Aujourd'hui une ligne militaire le tient en bride, mais la cour de Russie ne peut se flatter de l'avoir assujetti. La moindre éventualité politique peut lui rendre son indépendance.

TCHERKASK (Vieux), v. de la Russie d'Europe (Kosaks du Don), dans une île formée par le Don, l'Aksaï et un de ses bras, appelé Vasilievka. Elle est divisée en 11 stanitzi ou bgs. Le Don l'inonde fréquemment, c'est pourquoi les maisons en bois sont bâties sur pilotis. L'exportation consiste en poisson, caviar, vin et fer. Sa position la fait communiquer avec la mer Noire et l'intérieur de l'emp. A 4 l. S. du Nouveau-Tcherkask.

TCHERKASK (Nouveau), v. de la Russie d'Europe, sur la dr. de l'Aksaï, ch.-l. du territ. des Kosaks du Don. Cette v. nouv. est tirée au cordeau. On y remarque la gr. place sur laquelle est bâti le palais. Le gymnase, la cathédrale, etc. L'étman Platov a fait construire cette v. en 1806, parce que le vieux Tcherkask est trop sujet aux inondations. Aussi, une partie des habit. de la 1re v. l'ont quittée pour celle-ci. 6,000 habit. A 420 l. S. de Moskou. Lat. N. 47° 24′, long. E. 37° 31′.

TCHERNIGOV, v. de Russie, ch.-l. du gouv. de ce nom, par 51° 25′ de lat. N., et 29° 13′ de long. E., à 173 l. S. O. de Moskou, sur la Desna. On y remarque 1 citad., qui renferme la cathédrale, 1 église en bois, 1 couvent de moines où réside l'archevêque, 1 maison impériale d'orphelins, 1 école impériale d'arts et métiers, 1 gymnase. 12,000 habit.

TCHERNOYARSK, pet. v. de Russie (Astrakhan), sur la riv. dr. du Volga, ch.-l. de cerc. avec 1 citad., renferme 2 églises bâties en pierre. La pêche y est très lucrative. 3,000 habit. A 66 l. N. O. d'Astrakhan.

TCHESMEH, v. de Turkie (Anadouli), à 19 l. O. S. O. de Smyrne, sur le penchant d'une colline qui domine l'archipel. Elle a 1 ⚓ spacieux et 1 citad. On croit que c'est l'anc. *Cyssos*, célèbre par la victoire que les Romains remportèrent sur Antiochus, et en 1770 par celles des Russes sur les Turks. 6,000 habit. On trouve des sour. thermales et des salines dans ses env.

TCHILLAMBARAM, v. de l'Hindoustân (Karnate), à 17 l. S. de Pondichéry, entre le Kâvery et le Velar. Elle est le rendez-vous d'une infinité de pèlerins, qu'on y voit accourir de toutes les parties du Karnatic. Une de ses pagodes, bâtie sur le modèle de celle de Djagrenât, est un des chefs-d'œuvre de l'architecture hindoue.

L'intérieur présente un aspect des plus imposants. Le portique seul, appelé Nerta-Chabei, est un vaste parallélogramme de 1,000 colonnes de granit, toutes hautes de 30 pieds et couvertes de sculptures.

TCHING-KIANG, v. de Chine (Kiang-Sou), par 32° 14′ de lat. N., et 117° 3′ de long. E., à 16 l. E. N. E. de Nan-King, sur la rive dr. de l'Yang-Tsé-Kiang, ch.-l. de départ. Elle a 1 citad., et passe pour l'une des plus commerçantes de l'emp.

TCHING-TOU, v. de Chine, par 20° 40′ de lat. N., et 101° 24′ de long. E., à 382 l. S. O. de Pé-King, sit. dans une plaine; ch. l. de la prov. de Sse-Tchouan et du départ. du même nom. Elle est pleine de monuments anc. fort remarquables. Elle fut longtemps la résidence des empereurs, mais les guerres civiles du XVIIe siècle détruisirent ses murs et sa célébrité.

TCHILI ou PÉ-TCHI-LI, prov. de Chine, bornée au N. par la gr. muraille, à l'E. par la mer Jaune, au S. par les prov. de Chan-Toung et de Ho-Nan, et à l'O. par celle de Chan-Si. Elle a 160 l. de long sur 110 l. de large, et 6,288 l. carr. de superficie. Il y a quelques mont. au N. O., de nombreuses riv., telles que le Pay-Ho, le Hohen-Ho, le Ouey-Ho, le Hou-To-Ho, le Taé, le Hen-To-Ho, le Tcha-Ho, le San-Ho, arrosent cette prov. L'hiver, le froid y est très âpre et les riv. restent gelées 4 mois de l'année, l'été la chaleur y est souvent insupportable, et il n'est pas rare de voir le thermom. monter jusqu'à 32 et 33°. Les céréales et les fruits des climats tempérés y abondent. On s'y adonne à l'éducation du bétail et les immenses pâturages du Tchili nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs et de moutons. Les seules richesses minérales de cette contrée sont: le cristal de roche, le marbre, le porphyre. On y voit des sources salines. Popul., 3,402,000 habit. Cette prov. gît entre 35° et 41° 30′ lat. N. et entre 112° et 118° de long. E.

TCHOUDES (LES), nom collectif des Krivines, des Livoniens, des Esthoniens, des Ingriens, des Karèles et des habit. de la Finlande. Il a été donné par les Russes aux peuples d'origine Finnoise.

TCHOUGONIES, v. de Russie (slobodes d'Ukraine), à 8 l. N. E. de Smier, sur la Séver-noïa-Dovetz, quartier-général d'une div. de Kosaks. On y compte 7 églises. Tannage de peaux de moutons avec lesquelles on fabr. pelisses, selles, sangles, etc., très recherchées. Les env. donnent beaucoup de fruits. 10,000 habit.

TCHOUKTCHIS (LES), peuple qui habite toute la partie N. E. de la prov. d'Okhotsk et la côte opposée de la Russie américaine. Ils sont bien faits, braves, pauvres et indépendants. Leurs pommettes saillantes les font ressembler aux Koriaks. 50,000 individus.

TCHOULIM, riv. de Sibérie, qui a sa sour. dans le gouv. d'Iénisséisk, arrose celui de Tomsk et se jette dans l'Ob (Narim), par 58° de lat. N., après un cours de près de 200 l.

TCHOUNG-KING, v. de Chine (Sse-Tchouan), par 29° 42′ de lat. N., et 104° 21′ de long. E., à 65 l. E. S. E. de Tching-Ton, au confl. du Kin-Cha-Kiang et du Kia-Ling-Kiang; ch.-l. de départ. Raffineries de sucre, fabr. de coffres, de cannes. C'est une des v. les plus commerçantes de la prov. On y remarque un vaste couvent de bonzes, qui renferme une bibliothèque de 90,000 volumes.

TCHOUVACHES (LES), peuple de Russie, d'origine finnoise, répandu dans les gouv. de Kazan, Orenbourg, Nijni-Novgorod. Quelques uns se livrent à l'agriculture, la plupart sont chasseurs. Ils n'ont pas d'alphabet et sont fort grossiers. La religion chrétienne s'est introduite dans leurs habitations. Du reste, leurs mœurs ressemblent assez à celles des Tchérémisses. 370,000 individus.

TCITCIKAR, v. de l'emp. Chinois, par 47° 25′ de lat. N., et 121° 39′ de long. E., à 250 l. N. N. E. de Pé-King, sur le Nounin; ch.-l. de la Daourie, résidence d'un chef mandchou. Elle est entourée d'une double muraille. Il s'y fait un comm. assez considérable; sa fondation ne remonte qu'au XVIIe siècle.

TCHOU-LOUMBOU ou DJACHI-LOUMBO, v. du Tibet (Thsang), sit. par 29° 4′ 20″ de lat. N., et 86° 47′ de long. E., près de la rive dr. de l'Yarou-Dzangbo-Tchou; résidence du Tchou-lama, chef spirituel et temporel d'un état dont on ne peut guère apprécier l'étendue. Ce n'est qu'un immense monastère composé de temples, de mousolées et de 300 maisons, qu'habitent 3,000 Djiloungs ou moines bouddhistes, destinés au service du culte, et le palais du pontife où résident tous les officiers ecclésiastiques et civils attachés à la cour. Les édifices les plus remarquables sont le palais du tchou-lama, très somptueux à l'extérieur, et le mausolée du dernier lama, dont l'image d'or pur repose sous une grande coquille.

TECH, riv. de France (Pyrénées-Orientales), qui descend du versant septentr. de ces mont., coule à l'E., puis au N. E., en arrosant Prats-de-Mollo et Arles, se dirige par la limite S. E. de l'arrond. de Perpignan, et va se jeter dans la Méditerranée, à 1 l. N. E. d'Argelès, après un cours d'env. 16 l.

TEDZEN (l'anc. *Ochus*), riv. d'Asie, qui prend sa sour. en Perse, dans les mont. du Khorassan, coule au N., puis au N. E., et se jette dans le golfe de Balkan, par 39° 36′ de lat. N., et 52° 30′ de long. E., après un cours d'env. 180 l.

TEES, riv. d'Angleterre, qui prend sa sour. dans le comté de Cumberland, se dirige au S. E., puis à l'E. N. E., passe à Stokton et se jette dans la mer du Nord, vers 54° 42′ de lat. N., et 3° 34′ de long. S., après un cours d'env. 30 l. La Skerne est son affl. principal.

TEGERN, lac de Bavière (Isar), et à 1 l. du bain célèbre de Ste.-Croix. Il a 2 l. de long sur 1/2 l. de large. Il est entouré de mont., où l'on recueille la naphte, appelée ici *huile de St.-Quirinus*. Il y a sur sa rive orientale un village très pittoresque.

TÉHÉRAN, v. capit. de la Perse (Iràk-Adjemi), par 35° 41′ 50″ de lat. N., et 48° 31′ 10″ de long. E., à 85 l. N. N. E. d'Ispahan; ch.-l. du beglerbeglik de son nom. Elle est resserrée entre les mont. Elbours et entourée d'une forte muraille. Ses rues sont étroites, ses maisons bâties dans le goût oriental. De vastes jardins s'étendent dans son enceinte, ceignant de verdure et d'arbres odoriférants les séraïs mysté

rieux, où parfois retentissent de voluptueuses voix. Les chaleurs de l'été y sont insupportables ; elles font fuir les trois quarts des habit., et jettent le silence et la solitude dans la v. pendant quelques mois. Il n'y a pas véritablement d'industrie spéciale. Les alentours sont peu agréables, et n'offrent guère de remarquable que le chât. royal de plaisance Tacht-Kadjar, le Nigaristân et les ruines de Rey. Téhéran a donné naissance à Haroun el Raschid et au célèbre médecin El-Rhazis. 50,000 habit.

TÉLÉOUTES, en Kalmouk Telenggoutes, peuple ainsi nommé du lac Télengoul. Ils habitent dans le S. des gouv. de Tomsk et d'Iéniséïsk. La chasse est leur exercice accoutumé ; aussi leur redevance se paie-t-elle en fourrures, qu'ils portent à Kouznetzk ; quelques uns pourtant se livrent avec succès à l'agriculture. Quoique la religion chrétienne, le mohammédisme, le samanisme ou lamisme soient également répandus parmi eux, leur bonne intelligence n'en a jamais été troublée. La popul. téléoute ne se monte qu'à 500 mâles env.

TELINGANA, anc. roy. de l'Hindoustân, aujourd'hui divisé entre les Anglais et le Nidzam, Il est arrosé par le Godavéry. Les Hindous de Gangam et de Palicat parlent toujours la langue telinga, qui a quelque affinité avec le bengali, et contient beaucoup de mots sanskrits.

TÉLOCHÉ, com. de France (Sarthe), a des fours à chaux. 1,522. Arrond. et à 4 l. S. du Mans.

TELLITCHERY, v. et ⚓ de l'Inde (Malabar), sit. par 11° 44′ de lat. N., et 73° 16′ de long. E., à 2 l. N. O. de Mahé. Elle a été la plus florissante de la prov. jusqu'en 1800 ; elle est un peu tombée à cette époque. Elle s'est relevée, et c'est encore un gr. marché pour le bois de sandal, le poivre et autres épices.

TEMES, riv. de Hongrie, qui descend du versant N. E. du mont Szemenik, dans le Banat, sur la limite occ. du distr. régimentaire valaque-illyrien ; baigne Karansebes, traverse le comitat de Krassova, celui de Lougos, se partage en 2 bras, qui se rejoignent dans le comitat de Torontal, rentre dans le Banat, baigne la partie O. du distr. régimentaire du Banat allemand, et se jette dans le Danube à Pancsova, après un cours de plus de 100 l.

TEMES et non Tenesch (*Temes-Varmegye*), comitat de Hongrie, formé par ceux de Torontal, à l'O. ; d'Arad, au N. ; de Krassova, à l'E. et au S. E. ; par le distr. régimentaire valaque illyrien, au S. ; et par celui du Banat allemand, au S. O. Il comprend 322 l. carr., et se divise en 4 cerc. 225,000 habit., la plupart Valaques et Serviens, du rite grec.

TEMESVAR et non Temeschwar, v. libre royale de Hongrie, ch.-l. du comitat ci-dessus ; par 45° 42′ 27″ de lat. N., et 18° 54′ 2″ de long. E. ; à 26 l. N. N. E. de Belgrade, dans une plaine marécageuse, sur le canal de Bega ; siége d'un évêq. grec et d'une cour de justice, résidence de l'évêq. catholique de Czanad et du commandant-général du Banat-Granze. Elle est bien bâtie, mais malsaine. On y remarque 1 belle cathédrale gothique, 1 jolie église grecque, l'hôtel du comitat, l'hôtel de ville, la synagogue, le lazaret milit. et l'hôpital civil. Fabr. de draps, d'huile, de tabac, de papier, de fil de fer · filat. de soie. Gr. comm. de transit. 12,665 habit.

TEMPÉ, vallée de Thessalie, formée par le mont Olympe et le mont Ossa. Elle a env. 2 l. de long. sur une largeur moyenne de 100 pieds, et est traversée par la Salembria (Pénée). Il ne fallait rien moins que l'imagination des anc. poëtes, et surtout de Virgile, pour en faire un lieu enchanté, il paraît qu'ils ne l'avaient point vue.

TEMPLEUVE, bg. de France (Nord), 2,652 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Lille.

TEMSENA, gr. prov. de l'empire de Marok, fertile en blé excellent. Les habitants sont cuivrés, et fournissent les meilleurs cavaliers du roy. Ils sont au nombre de 1,160,000, y compris ceux du pays de Charoya.

TÉNARE (*Tenarus*), promontoire de la Laconie, où existait un gouffre qui l'a fait regarder par les poëtes comme un soupirail des enfers.

TENASSERIM, riv. de la région Transbrahmâpoutrique. Elle naît dans la prov. de Ye, coule au S., à l'E., puis tourne à l'O. et va se jeter dans le golfe du Bengale, après un cours de 120 l. Son nom lui vient de la prov. de

TENASSERIM ou Tenacerim, prov. de la région Transbrahmâpoutrique au S. des mont. de Siam. Elle est en gr. partie couverte de djungles épais. Ses habit. sont peu nombreux, quelques uns presque aussi sauvages que les bêtes féroces parmi lesquelles ils habitent. L'aloès, l'étain, le bois de sapan, le bois de sandal et les autres produits de la contrée suffiraient au bonheur d'une population plus considérable ; mais tout genre d'exploitation est hors de la portée des naturels, et l'on ne trouve d'industrie que dans la v. de Mergui. Lat. (à la pointe N.), 12° 25′ ; long. E., 95° 4′.

TEN-BOKTOU, roy. sit. le long du Djoliba. Il a joué un grand rôle dans le passé. Au XIVe siècle, le Gualata, l'Agadez, le Melli, le Kano, le Cachena, le Zeg-Zeg, le Zamfara, se réunissaient sous son patronage et formaient un vaste empire, dont il était le noyau. Mais influencé depuis par l'empereur de Marok, il devint leur tributaire, pour passer ensuite sous la suzeraineté du Bambara ou de Haoussa. Il paraît qu'il est indépendant aujourd'hui ; Ils paient toutefois une forte contribution aux Touariks, qui errent sur la frontière.

TEN-BOKTOU, v. d'Afrique, capit. du roy. du même nom, à 8 milles du Djoliba, et à 5 l. de Cabra, et paraît être placée entre 16° et 17° de lat. N., et 6° de long. O. A env. 560 l. en ligne dr. E. N. E. de Saint-Louis. Le plus gr. mystère l'a longtemps enveloppée. Les marchands arabes, qui n'ont jamais démenti leur origine, en avaient fait une v. féerique, aussi anc. que les républ. de la Grèce, renommée dans toute l'Afrique pour sa grandeur, son comm. et le nombre prodigieux de ses habitants. Grâce au devouement de M. Caillié, le premier Européen qui ait osé y pénétrer, il est constant aujourd'hui que Ten-Boktou ressemble aux autres villes de l'Afrique. Ses maisons sont basses, ses rues tortueuses et étroites ; le désert qui l'entoure est presque infranchissable, à cause des sables que le vent ne cesse d'enlever. Elle est du reste très comm., et livre, sur le Djoliba, mille produits à l'exportation. Le chiffre de la popul. ne dépasse

pas 12,000 habit. Ce sont des noirs de la nation kissoura, vrais patriarches, vivant paisibles, ne payant pas d'impôts, faisant des cadeaux à leur prince, aimant leur pays, prêts à prendre les armes quand les Touariks les harcellent.

TENBY, ou TENBIGH, v. et port d'Angleterre (Pembrocke), célèbre par ses bains. Sa situation sur un haut promontoire, ses édifices où le luxe moderne le dispute à la sévérité de l'art antique, ses promenades charmantes, ses spectacles et ses fêtes, y attirent plus d'oisifs que de malades : c'est le Barrèges de l'Angleterre. Il s'y fait du reste un cabotage très actif pour la pêche et le comm. de la houille. A 80 l. O. de Londres.

TENCE, v. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant.; elle est très industrielle et commerciale; on y fabrique des dentelles, du papier, et l'on en exporte des planches. 5,730 habit. Arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Yssengeaux.

TENDE, pet. v. forte du Piémont, sit. à l'entrée de la fameuse mont nommée Col de Tende où les Français battirent les Piémontais en 1794. 500 habit.

TENEDOS ou BOGDJA, île de la Turkie asiatique, dans l'Archipel, sur la côte d'Anadouli (sandjakât de Biga), par 39° 50′ de lat. N. et 23° 45′ de long. E., à 4 l. S. S. O. du détroit des Dardanelles. Elle a 2 l. 1/2 de long sur une largeur de 11 l. Les mont. qui la couvrent sont revêtues de superbes vignobles qui donnent le meilleur vin de l'Archipel. Elle n'a pas de ⚓, et les navires mouillent sur ses côtes. La v. de ce nom a un assez bon ⚓ et une citad. avec 600 habit., dont un tiers Grecs. L'anc. Tenedos appartenait au roy. de Priam.

TÉNÉRIFFE (l'anc. *Nivaria* et *Pluitalia*), une des îles Canaries, dans l'océan Atlantique, entre 28° et 28° 36′ de lat. N. et entre 18° 26′ et 19° 18′ de long. O. Elle a 18 l. dans sa plus grande longueur et 9 l. dans sa plus grande largeur. Ses côtes sont dépourvues de baies, et battues sans cesse par une mer houleuse qui en rend l'accès difficile. Elle est à tous égards la plus considérable des sept îles qui composent le groupe. Ses vins fort bons sont connus sous le nom de *Viduen'o* et *Malvoisie*. Le pic de Teyde s'élève à une hauteur de 11,424 pieds au-dessus de la mer, d'après Borda. Sa délicieuse vallée de l'Orotava, ses sites pittoresques, la végétation vigoureuse qu'elle déploie de toutes parts, son ciel pur et la santé de ses habitants justifient pleinement tout ce que les anciens ont dit sur les îles Fortunées. On y récolte blé, maïs, patates douces, oranges, limons, châtaignes, noix, figues, fruits et légumes de toute espèce. On y trouve dans les catacombes des momies des Guanches, anc. habit. de l'île. Ténériffe appartient aux Espagnols, a pour ch.-l. Santa-Cruz, se divise en 3 districts et compte 35 couvents, 33 paroisses, 6 hôpitaux et 73,225 habit.

TENESSEE ou TENNESÉE, une des prov. des États-Unis comprise entre le Kentucky, la Caroline du nord, la Virginie, la Georgie, l'Alabama et le Mississipi. Sa superficie est de 150 l. de long sur 40 de large. Il est divisé en Tenessee or. et Tenessee occ. par les mont. du Cumberland. Le climat y est très doux; le bois y abonde; et, dans certaines plaines qui sont très fertiles, on voit du blé, du chanvre, du maïs, du tabac, du coton, etc. En vertu de la constitution jurée à Knoxville en 1796, la législation a pour interprètes un sénat et une chambre de représentants. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'un gouverneur et nommé tous les deux ans par le peuple. Sa résidence est à Murfreesborough. Les sectes des anabaptistes, des méthodistes et des presbytériens, sont les plus généralement répandues. Le Tenessee or. se divise en 22 comtés; le Tenessée occ. en 26. On peut évaluer la popul. de cet état à 695,000 individus. Ch.-l., Nashville.

TENESSEE, riv. des États-Unis qui prend sa source à l'extrémité O. de la Caroline du S., passe à travers les White-Mountains, arrose l'état de Tenessee, passe dans l'Alabama, touche l'extrémité N. E. de celui du Mississipi, pénètre dans celui de Kentucky, et se joint à l'Ohio, après un cours de plus de 200 l. On l'appelait autrefois rivière des Cherokis.

TENNIE, com. de France (Sarthe), 2,982 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. du Mans.

TEPIC, v. du Mexique (Xalisco), par 21° 36′ de lat. N. et 107° 5′ de long. O., à 45 l. O. N. O. de Guadalaxara, près de la rive gauche du Rio-Grande. C'est la plus considérable de l'état, après Guadalaxara; elle est bien bâtie et a des jardins en terrasse, de belles promenades, un beau couvent de franciscains et un petit théâtre.

TEPTIARIS ou TEPTIARES, peuple de Russie, qui habite dans le pays des Bachkirs de l'Oural, gouv. d'Orenbourg. 35,000 individus.

TEQUENDAMA, ferme de la Nouvelle-Grenade, fameuse par la cataracte du Rio Bogota, qui tombe en formant un arc d'une hauteur de 600 pieds, et dont le bruit se fait entendre à 7 l.

TER, riv. d'Espagne (Catalogne). Elle prend sa source dans les Pyrénées, et va se jeter dans la Méditerranée, après un cours de 40 à 45 l.

TERAMO, v. du roy. de Naples, ch.-l. de l'Abruzze ulter. 9,000 habit. A 10 l. N. N. E. d'Aquila.

TERAPIA, pet. v. de la Turkie d'Europe, sit. sur un promontoire qui se jette sur le Bosphore. Elle est un des lieux de plaisance des env. de Constantinople. On ne peut s'empêcher d'admirer la beauté de son site et les mont. pittoresques qui l'environnent. A 4 l. N. N. E. de la capit. de l'emp. Ottoman.

TERCEIRE (*Terceira*), une des îles Açores, au N. O. de celle de San Miguel, qui a 15 l. de long sur 5 de large. Elle est sujette aux tremblements de terre. Elle produit de bon vin et des châtaignes; les oranges, les citrons et les mûriers y abondent; on en exporte beaucoup de froment. D'affreux rochers et des forts munis d'une bonne artillerie la rendent fort difficile à prendre. Lat. N., à l'extrémité E. de l'île, 38° 46′; long. O., 29° 20′.

TERCERO, riv. de la républ. du Rio-de-la-Plata, dans la prov. de Tucuman; elle prend sa source près de Cordova et se jette dans le Parana, après un cours d'env. 112 l.

TEREK, fl. de Russie, qui prend sa source au mont Caucase et va se jeter dans la mer Caspienne, après un cours d'env. 130 l.

TEREMENDO, v. du Mexique, dans le district de ce nom, et près de laquelle est une mont. bien boisée qui recèle d'excellentes mines d'argent. A 8 l. de Valladolid.

TERGLOU, mont. d'Illyrie, dont la hauteur est de 10,194 pieds, et est remplie de glaciers du côté du N.

TERGOVITZ, v. de Valaquie, anc. résidence du prince souverain. 5,000 habit. Elle est sit. sur la rive dr. de la Salomnitza. On y remarque une scierie et une verrerie.

TERIME, gr. v. d'Arabie (Yemen, ou pays d'Hadramaont), où l'on fabr. de riches châles de soie, mêlés d'or, dont les Arabes se servent pour ceintures. Ces châles coûtent jusqu'à 300 francs. A 30 l. E. S. E. de Mareb.

TERKI, fort de la Russie d'Europe (Caucase), avec une garnison pour protéger les navires qui vont à Kislia. On y cultive la vigne et le mûrier.

TERMED (*Alexandria Oxiana*), v. de la gr. Boukharie, au confl. de 2 gr. riv. qui forment le Djihoun, ch.-l. d'un distr. Elle fut prise et détruite en 1220, par Djenghis-Khân, qui fit passer au fil de l'épée tous ses habit. Elle fut rebâtie au XIVe siècle. A 20 l. N. de Balkh.

TERMIA, île de l'Archipel, par 34° 30′ 20″ de lat. S., et 110° 39′ de long. E.

TERMINI (*Himera*), v. de Sicile, dans la prov. de Palerme, célèbre par ses eaux thermales. 20,000 habit. A 6 l. de Palerme.

TERMINOS, baie ou lac du Mexique, sur la côte de Tabasco, dans la baie de Campêche. Elle a 30 l. de long sur 16 de large, et offre un sûr abri aux vaisseaux. Lat. N., 18° 12′; long. O., 95° 6′.

TERNATE, capit. du plus anc. roy. des Moluques propres, est remarquable par son pic volcanique de près de 600 pieds de hauteur. Elle a des sources abondantes. Les oiseaux, entre autres le martin-pêcheur, y sont d'une rare beauté. Ses habit. sont doux et indolents, parce qu'ils ont peu de besoins et que rien ne stimule leur paresse.

TERNES (Les), com. de France (Seine), dépendant de celle de Neuilly-sur-Seine. Chât., théâtre, 1 fabr. de poêles de faïence et 1 de produits chimiques. Elle touche vers l'O. N. O. aux murs de Paris. 2,700 habit.

TERNI (*Interamna*), v. des États-Romains, délég. de Spoleto. Elle est dans une vallée charmante et entre deux bras de la Nera, célèbre par la cascade delle Marmore, que le Velino forme non loin de là, et qui se compose de trois chutes consécutives, dont la première a 300 pieds de hauteur. Cette cascade se précipite du Velino dans la Nera par un canal formé dans le roc, que le consul Curius Dentatus creusa (an de Rome 480) pour donner un écoulement aux eaux du lac de Luco. 5,000 habit. Elle renferme quelques beaux édifices et des restes de monuments antiques. Elle fait un gr. comm. en huile et vins excellents. C'est la patrie de l'empereur Tacite et de l'historien philosophe du même nom. A 6 l. 1/2 S. S. O. de Spoleto. Lat. N., 42° 34′; long. E., 10° 19′.

TERRACINA (*Anxur*), v. et ⚓ des États-Romains (délég. de Frosinone), à 20 l. S. E. de Berne, au fond du golfe de son nom, à l'extrémité S. E. des Marais-Pontins, par 41° 18′ 14′ de lat. N.; et 131° 22′ de long. E.; siége d'un évêc. Elle se divise en vieille et nouvelle v.; la première mal bâtie, l'autre composée de belles maisons. Comm. presque nul. On s'y livre à la pêche. On y voit des restes d'un monument fort remarquable; il y a des fragments de la voie Appienne aux env. 9,000 habit.

TERRACINA (Canal de), commence dans les Marais-Pontins, faisant suite au canal Pic depuis le pont Majeur, et finit au port de Terracina, après un cours d'env. 2 l.

TERRANOVA (*Callipolis*), v. et ⚓ de Sicile (prov. de Caltanisetta), par 37° 4′ 30″ de lat. N., et 11° 54′ 45″ de long. E., à 6 l. S. O. de Calatagirone, ch.-l. de distr. et de cant., avec un chât.-fort, 8 couvents, plusieurs belles églises et l'hôpital. On en exporte blé, vins, fruits, soufre et soude en gr. quantité. 9,000 habit.

TERRASSON, bg. de France (Dordogne); ch.-l. de cant. 2,935 habit. Arrond. et à 7 l. N. E. de Sarlat. ✉. 🐎.

TERRE-DE-FEU. C'est le nom qu'on donne au pet. archipel séparé du continent de l'Amérique méridionale par le détroit de Magellan. Le canal de Santa-Barbara à l'O., et celui de Saint-Sébastien au N. E., divisent la Terre-de-Feu en trois parties principales. Sur une superf. de 3,000 l. carr. elle ne présente que des mont. arides, dont les sommets restent toujours couverts de neige. On prétend que sa température subit, à des époques différentes, les mêmes variations que celle de l'Irlande. Ce qu'il y a de positif, c'est qu'elle est loin d'en avoir les agréments. On évalue la popul. à 15,000 individus, aussi sauvages que leur pays, malpropres et vivant du produit de leur pêche. Le nom de Terre-de-Feu lui vient, ou des volcans qu'elle possède, où des feux que les indigènes allument à certaines saisons de l'année.

TERRE-DE-SANDWICH. *Voy.* Terre Antarctique.

TERRE-NEUVE (*New-Foudland* en anglais), île de la Nouvelle-Bretagne, dans l'océan Atlantique, à l'E. du golfe St.-Laurent, entre 46° 45′ et 51° 46′ de lat. N., et entre 54° 51′ et 62° de long. O. Elle a env. 120 l. du N. au S., et autant de l'E. à l'O. Ses côtes offrent une foule de baies, dont les principales sont: Fortune, St.-Mary, Conception, White, St.-George. C'est en général un sol fertile, couvert d'une végétation misérable. La pêche de la morue, qui se fait sur ses côtes, est la principale richesse de l'île. Elle se divise en 4 distr., et compte env. 60,000 habit., Anglais, Français ou Irlandais. Découverte par le Norwégien Biorn, reconnue depuis en détail par Jacques Cartier; elle a été, à diverses reprises, un sujet de disputes entre les Français et les Anglais, auxquels elle a été enfin cédée en 1713. A l'E. de l'île de Terre-Neuve se trouve la fameuse baie du même nom, où il se fait une pêche considérable de morue. Elle est sans cesse fréquentée par les navires des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France.

TERRES-POLAIRES-ANTARCTIQUES. Les géographes, jusqu'à nos jours, ont plus ou moins étendu la signification de ce mot; les limites de ces terres n'ont jamais été fixées d'une manière précise. Elles étaient pourtant tracées à l'avance; le mot lui-même et l'usage adopté pour

les régions du pôle indiquaient assez qu'elles ne pouvaient être autres que le cercle polaire. Obligé de leur tracer ici des limites, je les fixerai au 54e parallèle ; prenant la Géorgie australe pour extrémité du rayon du cercle à tirer autour du pôle, et embrassant ainsi un espace de 5 millions de l. carr.

Les terres que je dois décrire forment un archipel assez vaste, sit. au S. E. de l'Amérique du Sud, non compris la terre d'*Enderby* et la terre de *Graham* à peu près évanouies. La première est la plus gr., c'est la Géorgie Australe ; découverte en 1675, par La Roche, français, elle reçut d'abord le nom d'île St.-Pierre. Cook la visita un siècle plus tard, et l'appela du nom qui lui est resté. Elle a env. 40 l. de long sur 20 de large. Ses côtes sont très escarpées et offrent d'énormes déchirures et de gr. baies que les glaces encombrent sans cesse.

Au S. E. de la Géorgie s'offre la terre de Sandwich, qui fut découverte par Cook. Ce sont 8 îles, qui s'étendant du N. au S., présentent une ligne d'env. 48 l. La plus remarquable est celle de Bristol, qui n'a pas plus de 10 l. de circonf.

Le groupe du Marquis de Traversay en est un prolongement. Il paraît que ce sont des terres volcaniques ; l'une d'elles vomit des flammes.

A l'O. S. O. de ce groupe se trouvent les *Orcades Australes* ou *groupe de Powell*. Weddell le découvrit en 1819 : deux ans plus tard, Powell les reconnut en détail et y remarqua deux îles principales, *Pomona* ou *Coronation* et *Laurie*, au sein de nombreux îlots, dont on ne peut approcher.

Le *Shetland Austral* est à l'O. S. O. des Orcades Australes. C'est une rangée d'îles qui se prolongent du N. O. au S. O., sur une longueur de près de 100 l. On les divise en 2 groupes principaux : le groupe Boréal, qui comprend l'île de l'Éléphant et l'île Clarence ; et le groupe Austral, composé d'une infinité d'îles, dont les gr. s'appellent Barow, îles du roi George et Livingston. Elles présentent de nombreuses baies, dont les bancs et les rochers rendent l'accès dangereux ou impossible. La baie de l'île Déception est un des plus beaux ports du monde, selon Powell. Un pet. îlot, appelé Bridgeman, renferme un volcan dont l'élévation ne dépasse pas 80 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est encore à Powell que nous devons cette révélation. S'il ne s'est pas trompé, ce volcan constituerait le mont ignivome le plus bas du globe.

La *Terre de la Trinité* ou de Palmer est séparée du Shetland par le détroit de Bransfield. Elle a été dernièrement découverte par Bellinghausen, qui n'en a pu explorer que sa côte N., sur une étendue de 150 l. Il prétend y avoir vu une multitude d'enfoncements. Ce sont peut-être des canaux qui les divisent en plusieurs parties et en font un archipel du genre de ceux qui précèdent.

Au N. E. du Shetland et au N. de la Terre de la Trinité, entre 59° et 61′ de lat. S., s'étendent les côtes de la terre reconnue en 1838 par M. Dumont d'Urville, commandant de *l'Astrolabe*. Elle a reçu le nom de terre de Louis-Philippe. Il reconnut encore la terre Joinville, l'île de l'Astrolabe, etc. Quelques îles éparses çà et là par ces mêmes parages ont pris ceux de quelques marins qui accompagnaient l'intrépide et savant navigateur. Quant à lui, il s'est contenté d'appliquer le sien à une triste mont.

Bien que M. d'Urville n'ait pas pénétré dans le Sud aussi loin qu'il l'espérait, ce que j'avais malheureusement prévu (*voy.* Océanie, t. III), il a déjà récolté pour les sciences géographiques d'abondantes moissons ; grâce à son habileté, et malgré des besoins et des dangers renaissants, 180 milles de côtes jusqu'alors complétement ignorées ont été reconnues dans l'E. de la *Trinity-Land ;* grâce à lui, la géographie des îles Orcades et de la partie or. des îles de la Nouv.-Shetland ont été complétement examinées.

Enfin, au S. O., sont les deux pet. îles d'Alexandre Ier et de Pierre Ier, découvertes aussi par Bellinghausen. Ce sont les plus reculées et les moins connues des terres australes.

Hormis ces différentes îles dont nous avons fait mention, les régions antarctiques ne présentent plus que quelques terres perdues au sein d'un océan sans fin. Nous citerons, entre autres, l'île Marion, que découvrit en 1767 le navigateur de ce nom, à l'E. du méridien du cap de Bonne-Espérance, et le petit groupe Macquarie, formé de quelques îlots déserts et placé sous le méridien de la Tasmanie.

Toutes ces terres présentent l'image de la désolation. La végétation y est à peu près nulle ; la Géorgie seule nourrit quelques maigres arbrisseaux et un petit nombre de cryptogames, assez analogues à ceux de la Terre-de-Feu. La température y est horrible, et bien autrement insupportable que dans les régions boréales. Dans celles-ci, le 48e parallèle est la limite extrême qu'atteignent les glaces entraînées par le courant ; dans les premières, le 48e est souvent dépassé, ou si les glaces y stationnent, elles sont plusieurs semaines à se fondre. Du reste, il a des différences, suivant les années. Weddell avait pénétré jusqu'au 74° 15′ de lat. ; Cook fut arrêté à 71°, et dernièrement, sous un autre méridien, M. d'Urville vit échouer tous ses efforts dès le 64e. L'été, pour ces régions, commence à la mi-décembre et finit à la fin de février. Ce n'est pas assez pour opérer la fusion d'une énorme banquise, condensée par 9 mois d'un froid très intense. Un épais brouillard ne cesse de voiler la mer, répandant une humidité intolérable et paralysant l'action des rayons du soleil. C'est ce que les marins appellent *les fumées de la mer*. Alors, accourent vers ces tristes parages des oiseaux, des phoques et autres monstres de la mer.

En parlant de ces tristes contrées, une gr. pensée s'empare de moi. La découverte des régions polaires n'enrichirait pas les peuples mais il serait glorieux pour les Européens, qu'aucun obstacle n'a encore découragés, de poser sous le pôle antarctique les *Colonnes-d'Hercule* de la science. J'ai dit dans mon *Océanie :* « On n'a pu s'avancer sous le pôle arctique au-delà du 83° 20′, et il est probable que dans l'hémisphère austral, où la zone glaciale commence à 65 et même à 60°, et où Weddell n'a pu pénétrer au-delà du 75°, on ne trouvera par le 76° qu'une masse de glace perpétuelle. » En effet, M. Dumont d'Ur-

ville vient de réaliser ma prédiction. Il n'a pas même atteint le 65e. Ainsi, l'homme qui atteint des étoiles si reculées dans l'immensité des cieux, qui contemple les nébuleuses, débris des mondes éteints, ou matière dispersée dans le grand laboratoire des cieux pour créer d'autres mondes, l'homme ne pourra parvenir à connaître ces parties de notre globe. Là, est l'empire de la mort; la vie n'oserait s'y montrer; l'œil d'un mortel n'en saurait contempler les redoutables mystères.

TERRES POLAIRES ARCTIQUES. On doit entendre par ce mot l'espace compris dans l'intérieur du cercle polaire arctique.

Le désir d'arriver rapidement de l'Europe en Asie et la croyance que les rivages du Nouveau Monde étaient interrompus vers le N., déterminèrent les navigateurs à chercher un passage par les lat. septentr. du nouveau continent.

Sébastien Cabot, Vénitien, est le premier qui prend l'initiative. Il s'élève fortement vers le N., n'aperçoit aucun passage, mais découvre Terre-Neuve, l'île St.-Jean, et visite quelques parties des côtes de la Virginie. En 1500, Corte Real, capitaine portugais, côtoie une partie du continent, qu'il appelle Terre de Labrador, pousse jusqu'au détroit d'Hudson, auquel il impose le nom d'Anian, et les géographes du XVIe siècle regardent ce détroit comme devant conduire au grand Océan.

Cortez fait inutilement chercher ce passage le long des côtes N. O., mais on lui doit la découverte de la Californie et de la mer Vermeille. Rodriguez Cabrillo remonte jusqu'au 44°; Francisco Gallo s'avance jusqu'au 47°, et explore les côtes de la Nouvelle-Géorgie et du Nouveau-Cornouailles. En 1578, Drake traverse le détroit de Magellan, découvre la partie occ. de la Terre-de-Feu. Il remonte ensuite au N., et toujours cherchant le passage, il visite les côtes déjà reconnues par Gallo et Cabrillo.

Sur la rive opposée, Ponce de Léon découvre la Floride; Jean Denis et Cosmart lèvent la carte de Terre-Neuve; Verazzani pénètre jusqu'au 50°. Cartier explore le premier le golfe St.-Laurent, remonte le fl. jusqu'à 300 l. au S. O. de son embouchure, donne au pays le nom de Nouvelle-France, et fait le tour de Terre-Neuve. On était alors en 1534, et toujours le détroit d'Anian échappait aux recherches. Quelques années plus tard, John Davis visite la côte occ. du Groënland, continue les travaux de Frobisher, et pousse jusqu'au 66° 40'. Dans un troisième voyage, où il est arrêté par les glaces entre l'Islande et le Groënland, le point le plus avancé qu'il reconnaît est Sunderson-Hope, vers le 77° de lat. Vingt ans plus tard, Hudson continue les explorations en visitant les côtes du Groënland jusqu'au 80°. En 1609 il découvre le fleuve qui porte son nom, et l'année suivante la baie d'Hudson, véritable mer intérieure, à laquelle le nom de baie ne peut convenir, et que la force de l'habitude peut seul maintenir.

Bylot, ayant exploré cette mer en 1515, retourne l'année suivante à la recherche du passage N. O. Il est accompagné par Guillaume Baffin. Tous deux s'avancent au delà du détroit de Davis, longent les côtes du côté du N., traversent le détroit de Horn, reconnaissent le cap Dudley Dieggs, l'île Hakluyt, le détroit de sir Thomas Smidt, les îles Cary, les détroits de l'alderman Jones et de sir James Lancaster; mais le détroit désiré leur échappe toujours, quoiqu'ils s'avancent jusqu'au 78°. Nous arrivons maintenant au troisième voyage de Cook. Ce hardi navigateur parvient à l'extrémité N. O. du continent américain, entre dans le détroit de Behring, et s'avance jusqu'au cap des Glaces.

Malgré les disparitions successives de Knigt, Barlow et Vaughan, en 1719, 1720, 1721 et 1722, sans laisser aucunes traces, Ross et Parry renouvellent leurs recherches, mais ne font que démontrer la rectitude des découvertes de Baffin. Dans un second voyage, Parry entre dans le détroit de Lancastre, que Ross avait pris l'année précédente pour une baie, et reconnaît que c'est un détroit directement ouvert à l'O. Il passe dans celui de Barrow, prolongement du premier, découvre le goulet du Prince-Régent, pénètre jusqu'au 72° de lat. N., puis revient au N., et navigue dans une mer polaire où quelques îles se présentent successivement à sa vue. Les glaces l'arrêtent au 110° long. O., et le forcent au retour. En 1721, Parry quitte pour la troisième fois l'Angleterre, paraît dans la mer d'Hudson, pénètre dans le détroit glacé de Midleton, et jusque dans la baie Repulse. Il entre le premier dans le détroit de Lyon, et il est arrêté huit mois dans un havre de l'île Winter, qu'il quitte pour s'élever au N. Le 85° de long. O. est le terme de cette audacieuse navigation, qui eut pour résultat la découverte du détroit de l'Hécla et de celui de la Furie, qu'il lui fut impossible de franchir, en raison des énormes masses de glaces accumulées de ce côté par les courants d'ouest.

Dans un 4e voyage, Parry tenta, mais en vain, d'arriver au pôle sur une glace solide; des lacunes immenses existant entre le cap des Glaces de Cook, et la présence de la presqu'île Melville, décidèrent le capitaine Franklin à chercher à les remplir par terre pour seconder les efforts de Parry. Franklin descend la riv. de la mine de cuivre, atteint la mer Polaire par le 67° 47′ 50″ lat. N. Il poursuit son exploration à l'E. en suivant la côte dont il fait la géographie jusqu'au cap Turnagin, reconnu le gr. golfe du couronnement de George IV. Cette exploration se termine au 68° 18′ 50″. Mais une partie des lacunes n'étant pas remplie, Franklin part d'Angleterre le 16 février 1825; il vogue bientôt sur le lac de l'Esclave, l'hiver approchant, et le 18 août, le vent soufflant déjà du N. O., le capitaine reprend la route du S., et il arrive le 5 septembre avec tous ses compagnons qu'il avait laissés au fort Franklin. Ici 8 mois s'écoulèrent, et les jours d'été étant très rapides dans ces régions, il fallut repartir. Le 28 juin, on descend la riv., et le 4 juillet on parvient au point où elle se divise en plusieurs canaux. Là, on se sépare, et le docteur Richardson se dirige par la passe or. Entre la première chaîne des monts Rocheux et la seconde, Franklin aperçoit une belle et profonde riv. de dix milles de large, qui versait ses eaux dans la mer Polaire. On en vit une autre près de l'île Herschel, lat. N. 69° 33′, long. O. 139° 13′ de Grœnwich, que les Esquimaux nom-

ment *la Rivière de la Montagne des Indiens.* Plus loin, une autre riv. reçoit le nom de Clarence. La ligne parcourue par Franklin est de 130 l. Ce sont des rivages affreux, qui ne présentent aucun havre ni abri où l'on puisse mouiller en sûreté, et où l'on rencontre rarement quelque camp d'Esquimaux. M. Ebson, enseigne du *Blossom*, détaché par le capitaine Beechey, avait atteint le 71° 21′ 39″ de lat. N., et le 156° 21′ long. O., et dépasse de 122 milles le cap des Glaces.

Le docteur Richardson passa au milieu d'un groupe d'îles vis-à-vis desquelles se voyait un gr. lac, qui paraît communiquer avec la Mackenzie et les autres riv. de l'intérieur. On remarque que la direction de la côte continuait au N. E. jusqu'au cap Bathurst, point le plus septentr. atteint par l'expédition. Sa lat. N. fut déterminée à 70° 30′, et sa long. O. à 127° 35′ de Greenwich. Pendant ces 30 jours de navigation de Richardson, l'expédition, depuis sa séparation d'avec Franklin, avait parcouru une ligne de côtes de 325 l., sans jamais avoir été positivement arrêtée par les glaces. Au delà du golfe du Couronnement, se développe une côte fort longue qui fut nommée Terre de Wollaston, et qu'on suppose gagner au N. la terre de Banks ou se réunir à quelques parties du rivage du détroit de Barrow.

Dans ces régions ténébreuses, l'aurore boréale, de même que l'aurore australe vers le pôle opposé, verse sur ce climat des clartés qui, tantôt douces et pures, tantôt éblouissantes et agitées, égalent celles de la pleine lune, et, dans l'un et l'autre cas, contrastent par un effet bleuâtre avec la couleur de feu qui scintille dans les étoiles.

Il me paraît probable qu'un grand archipel occupe l'espace inexploré entre la presqu'île Melville à l'E., les îles Géorgiennes au N., et la mer parcourue à l'O. par Richardson. C'est au travers de cette réunion d'îles et des canaux qui les séparent, qu'on trouvera peut-être une issue pour arriver dans la mer Atlantique. Cette route, à la vérité, n'est pas destinée à présenter une voie commerciale; trop de circonstances spéciales s'opposent ici à une communication régulière. Cette découverte sera donc entièrement faite dans l'intérêt de la science.

Voici les plus hautes latitudes auxquelles les navigateurs se sont élevés dans cette mer.

En 1596, Barentz et Heemskerk, Hollandais, ont atteint la latitude de. . . . . . . 80° 11′
En 1607, Hudson, Anglais. . . . . 80° 23′
En 1766, Thitchagov, Russe. . . . 80° 21′
En 1773, C. J. Phipps, lord Mulgrave, Anglais. . . . . 80° 48′
En 1816, un navire baleinier d'Aberdeen, le *Neptune*. . . . . 83° 20′
En 1827, W. E. Parry, Anglais. . . 82° 45′

Bien que les Anglais semblent considérer, sur leurs cartes, les terres arctiques comme des dépendances de leurs possessions sur la partie voisine du continent, rien n'autorise une semblable prétention; il faut reconnaître pourtant que les découvertes de ces terres est due en gr. partie au courage intrépide de leurs marins.

TERRIBLE (Mont-), en Suisse (Berne), à 2 l. E. S. E. de Porentruy, dépendante de Lure. On y voit encore quelques vestiges d'un camp établi sur le sommet par Jules César. Elle avait donné son nom à un départ. français, dont une partie fut annexée au cant. de Berne, et l'autre au départ. du Doubs.

TERUEL, v. d'Espagne (Aragon), à 49 l. E. de Madrid, dans un pays fertile; ch.-l. du distr. du même nom, siége d'un évêc., d'un gouverneur politique et militaire, d'un tribunal ecclésiastique et d'une subdélég. de police. Elle est bien bâtie, bien percée, et a des édifices publics fort remarquables. Fabr. de poterie de terre, de draps, etc., tanneries, teintureries. Comm. de beurre avec Valence et Guadalaviar. 7,543 habit.

TESCHEN, cerc. de Moravie, dans la Silésie autrichienne, borné au N. par les États-Prussiens, à l'E. par la Gallicie, au S. par la Hongrie, à l'O. par l'Ostrawitza. Sa surface, qui a 100 l. carr., offre un sol sans cesse entrecoupé de mont. et de vallées, peu fertile en grains, mais riche en pommes de terre et pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux; on y exploite du fer et de la houille; forges; fabr. de draps, de toiles et d'objets en bois. 155,000 habit.

TESCHEN, v. de Moravie, ch.-l. du cerc. ci-dessus, par 49° 41′ 0″ de lat. N. et 16° 12′ 30″ de long. E.; elle est à 50 l. E. de Brünn, résidence d'un vicaire-général du dioc. de Breslau. Elle est entourée de murs, et a 1 anc. chât., 4 églises catholiques, 1 église luthérienne, 3 couvents, 1 théâtre, etc. Manuf. de draps, de casimirs, de toiles et d'armes, surtout de fusils estimés. Comm. de laine, étoffes, vins, miel et cuirs. 5,000 habit.

TESCUCO, lac. (*Voy.* Mexico.)

TESSIN, **TESIN** ou Ticino (*Ticinus*), riv. de Suisse, qui prend sa sour. au mont St.-Gothard, coule dans le cant. du Tessin, entre dans le lac Majeur, dans le roy. Lombardo-Vénitien, et se jette dans le Pô à Pavie, après un cours d'env. 75 l. Il est fameux par la victoire d'Annibal.

TESSIN, cant. de Suisse, entre 45° 49′ et 46° 37″ de lat. N., et entre 6° 4′ et 6° 52′ de long. E.; borné au N. par les alpes Rhétiques, à l'E. et au S. par le roy. Lombardo-Vénitien, à l'O. par les États-Sardes. Il a 146 l. carr. Ce cant. est une sorte d'Elysée, où la nature a réuni, avec le poétique des ruisseaux et des campagnes verdoyantes, le pittoresque des montagnes et des forêts. Mais les habit. sont généralement peu laborieux : quand les hommes vont chercher une vie aventureuse à l'étranger, les femmes ont à soutenir les plus pénibles labeurs. On peut dire que ce cant. est tout à la fois le plus beau et le plus misérable de la Suisse. Il attend tout de l'instruction, qui s'y introduit peu à peu. 76 députés y exercent le pouvoir suprême et constituent le gr.-conseil, que préside le landammann; le pouvoir exécutif et administratif est confié à 11 membres pris parmi eux. Ce cant., dont la superf. est de 148 l. carr., a tour à tour 3 ch.-l. pendant 6 ans : Bellinzone, Lugano et Locarno. Il donne à la confédération 2,278 hommes, et contribue pour 20,000 fr. de Suisse. 113,923 habit., tous catholiques.

TESSY, com. de France (Manche), ch.-l. de cant. 1,636 habit. Arrond. et à 4 l. S. de St.-Lô.

TESTE-DE-BUCH (La), bg. de France (Gironde), sur le bord mérid. du golfe Darcachen, avec 1 ⚓, fabr. de goudron, etc.; ch.-l. de cant. 2,986 habit., en gr. partie pêcheurs. Arrond. et à 14 l. S. O. de Bordeaux.

TET, riv. de France, qui a sa sour. au pic de Prigue (Ariège), baigne Mont-Louis, Olette, Villefranche, Prades, Vinzac, Ille, Perpignan, et se jette dans la Méditerranée après un cours d'env. 25 l., dont 13 de flottage.

TÉTÉ, v. de la capitainerie-générale de Mozambique, ch.-l. du gouv. des Rivières de Sena, sur la rive dr. du Zambèze, à 80 l. O. S. O. de Sena. Elle est sur un terrain élevé et pierreux, au sein d'un pays fertile en grains, cannes à sucre, café, coton, indigo, manioc, ignames, jalap, etc., qu'on livre au comm. d'exportation.

TETONS, indiens des États-Unis, vers le Missouri et le Mississipi. Ils sont au nombre d'env. 28,000.

TÉTOUAN, v. de Barbarie (emp. de Marok), à 10 l. S. S. E. de Ceuta, sur le penchant d'une colline baignée par la Méditerranée. Elle est entourée de murailles assez faibles; ses rues sont étroites; ses maisons hautes. Il y a des Juifs et des Maures, qui font avec l'Espagne et l'Angleterre un comm. considérable en fruits, raisins secs, oranges, etc. Les femmes de Tetouan, les juives surtout, sont belles. 20,000 habit.

TEUTONS, peuples des bords de la mer Baltique, qui, réunis aux Cimbres, tentèrent l'invasion de l'Italie, et furent taillés en pièces par Marius.

TEVERONE (anc. *Anio*), riv. des États-Romains, qui prend sa sour. à l'extrémité N. de la délégation de Frosinone, entre dans la comarca de Rome, passe à Subiaco et à Tivoli, où elle forme de belles cascades, et se jette dans le Tibre, à 1 l. de Rome, après un cours d'env. 22 l. Elle a été le théâtre de plusieurs faits remarquables dans l'antiquité.

TEWKESBURY, jolie v. d'Angleterre, à 3 l. N. N. E. de Gloucester, sur l'Avon, par 51° 29′ 27″ de lat. N. et 4° 29′ 22″ de long. O. Elle a des rues bien pavées et fort larges, et l'église célèbre appelée l'église de l'Abbaye. Fabr. de bas et de moutarde. Comm. de drèche et de clous. 5,000 habit.

TEXAS, anc. prov. du Mexique, aujourd'hui état indépendant, bornée au N. par la riv. Rouge, à l'E. par l'État de Louisiane, au S. par le golfe du Mexique, et à l'O. par le Rio del Norte. Sa superf. est de 17,150 l. carr. C'est une des contrées les plus belles et les plus fertiles du globe. Le froment, l'orge, le seigle, le maïs, et tous les végétaux d'Europe y viennent abondamment. On y trouve des daims, des élans, des cochons, et beaucoup de bons chevaux à l'état sauvage. La Sabine, le Brassos, le Rio Trinidad-Colorado, le Rio del Norte, y sont sans cesse couverts de vaisseaux marchands qu'attire un comm. considérable. Une seule chose nuit à ce pays dans l'esprit dee étrangers : c'est que peu y séjournent sans être atteints de fièvre, quelquefois mortelles. Les Français exilés, en 1815, avaient établi ici le champ d'asile. Ch.-l., San-Antonio. 40,000 habit.

TEXEL, île de Hollande, la plus gr. de celles du Zuyderzée, par 53° 2′ de lat. S. et 2° 12′ 45″ de long. E. On y élève beaucoup de moutons, dont la laine est très recherchée, et dont le lait sert à faire le fromage vert du Texel. Fabriques de lainages et de toiles; construction de bâtiments. Ch.-l. Texel. 4,500 habit.

TEZZOUTE, autrefois Lambasa (*Constantine*), v. de Barbarie (rég. d'Alger), par 35° 21′ de lat. N. et 3° 37′ 45″ de long. E. Ses ruines s'étendent à près de 3 l. sur un espace circulaire. Elle conserve encore de magnifiques restes de ses 40 portes, dont chacune, selon les Arabes, naturellement fort exagérés, pouvait vomir 40,000 guerriers. A 48 l. S. E. d'Alger.

THAÏ-OUAN (*Baies des hautes cimes*), chez les Européens Formose, île de Chine (Fou-Kian), entre 21° 55′ et 25° 20′ de lat. N. et entre 117° 52′ et 117° 57′ de long. E., en face du continent, dont elle est séparée par un canal de 25 à 30 l. Elle a 90 l. de long sur 35 de large.

Elle est traversée du S. au N. par une chaîne de montagnes, nommée Ta-Chan (*Grande-Montagne*), qui la divise naturellement en partie orient. et partie occ. Le sol produit toute espèce de fruits d'Europe et d'Asie, du sucre, du tabac, du poivre, du camphre, du thé vert, du bois d'aloès, du bois de charpente, et dans la partie septentrionale du bois propre à la marine.

Les animaux domestiques sont le bœuf et le buffle, également employés à l'agriculture, le cheval, qui sert encore à la guerre, l'âne, la chèvre, quelques moutons, quelques porcs; il y a beaucoup de volailles, les forêts sont remplies de faisans et d'autre gibier, ainsi que d'un grand nombre de singes et de cerfs.

Le sel et le soufre sont les seuls minéraux de la partie occ. On prétend que l'or et l'argent abondent dans la partie orient. et que les indigènes livrent beaucoup de ces métaux aux insulaires des Lieou-Khieou qui viennent y échanger quelques marchandises.

La Chine fait avec Thaï-Ouan un commerce très considérable; elle en tire du sucre, du riz et autres denrées, et y envoie du thé, des étoffes de laine et de soie, et divers autres articles de ses fabriques. Plus de 100 jonques ou navires chinois sont tous les mois employés à ce commerce.

Fou-Kian est le pays qui en tire le plus d'avantages, attendu sa proximité. Les communications entre cette île et la Chine n'éprouvent pas de grands obstacles; beaucoup de Chinois s'y établissent, parce que les denrées de première nécessité y sont abondantes et à bas prix, et que le gouvernement y concède facilement aux colons des terrains suffisants.

Nous voyons dans les *Lettres édifiantes* que Thaï-Ouan n'était pas connue des Chinois avant 1430. C'est une erreur : car il est dit dans plusieurs livres chinois que, sous les *Han*, c'est-à-dire un peu avant l'ère chrétienne, elle était comprise dans le pays des *Man-Ty*, ou pays des barbares méridionaux. Les Japonais y fondèrent plusieurs colonies dans le moyen-age. Vinrent ensuite les Hollandais qui, attirés par le bruit de sa fertilité, s'y établirent en 1634. Alors Thaï-Ouan fut l'objet de sanglantes contestations entre les Hollandais, les Portugais, les Japonais

et les Chinois. Enfin le gouverneur de Fou-Kian l'enleva en 1689. Quelques Chinois s'y fixèrent librement. Ils en occupent encore la côte occ., qui forme le départ. de Thaï-Ouan, et mérite bien, par son climat, son sol et ses productions, le nom de Formose, que lui donnèrent les Portugais. Une grande puissance qui s'en emparerait aurait bientôt forcé les Chinois à ouvrir Canton, Emouï, etc., aux Européens.

THAÏ-OUAN, v. de l'emp. chinois, ch.-l. de département et de l'île du même nom, sur la côte occ., à 79 l. S. S. E. de Fou-tcheou, par 23° 0′ 00″ de lat. N., et 117° 40′ 30″ de long. E. C'est la résidence d'un gouverneur dépendant du vice-roi de la prov., et une des plus gr. v. de la Chine. Elle a un assez bon ⚓ à l'abri de tous les vents, et garni de quantité de navires et de barques qui annoncent le gr. comm. qui s'y fait. Sa popul. est considérable, mais seulement composée de Chinois. Le comm. avec la Chine y est libre; mais si l'on veut faire des expéditions à Siam, au Japon, à la Cochinchine, etc., on doit en obtenir la permission des autorités d'Emouï (Hia-men), qui délivrent aussi les passeports nécessaires.

THAÏ-OUAN, v. de Chine, par 37° 53′ 20″ de lat. N. et 110° 12′ 0″ de long. E.; ch.-l. de la prov. de Chan-Si, sur la gau. du Fouen-Ho, à 93 l. S. O. de Pé-King. Elle a 3 l. de tour, et est bien fortifiée et bien peuplée. Elle était la résidence des empereurs de la dynastie Thaï-Ming-Tchao. Fabr. de vaisselle de terre, de divers ouvrages en fer, de tapis façon de Turkie, et d'autres étoffes. On en exporte beaucoup de raisins secs.

THANET, île d'Angleterre (Kent), à l'emb. de la Tamise. Elle a env. 4 l. de long sur 3 de large. Elle produit du blé et a de bons pâturages. Les bains de Margate, de Ramsgate et de Broastairs, lui donnent une certaine importance. Elle n'est séparée de la terre ferme que par la Stour. Ch.-l., Eton. 21,000 habit.

THAU, lac de France, de 15 l. de long, s'étendant sur la côte du départ. de l'Hérault, depuis Agde jusqu'aux confins du départ. du Gard. Il offre près de Balaruc le phénomène d'une trombe souterraine. Il est séparé de la Méditerranée par une langue de terre, où est bâtie Cette. Il est salé et très poissonneux. Les oiseaux aquatiques qui le fréquentent y attirent beaucoup de chasseurs, à certaines saisons de l'année.

THÉBAÏDE (aujourd'hui Saïd ou Haute-Égypte)), contrée mérid. de l'Égypte, si célèbre dans les premiers temps du christianisme par les nombreux monastères qui y furent fondés par les solitaires.

THÈBES (aujourd'hui Tiva), v. de la Béotie, fut fondée par Kadmos, Phénicien, qui lui donna le nom de Kadmie; mais Thèbes prit un accroissement si rapide, que Kadmie ne fut plus que la citadelle de Thèbes. Elle fut célèbre par la mort tragique de Kadmos, les infortunes de Laïus et d'Œdipe, la naissance d'Hercule et de Bacchus. Plus tard, elle enfanta Pélopidas et Épaminondas, qui en furent la gloire, Épaminondas surtout, par les deux victoires de Leuctres et de Mantinée, où il trouva une mort glorieuse.

THÈBES, v. ruinée de la Haute-Égypte, sur les 2 rives du Nil (prov. de Kénéh), à 113 l. S. S. E. du Kaire. Sa circonf. devait être d'env. 10 l. Ses restes occupent encore un espace de 3 l. à l'E. et à l'O. du Nil : ce sont d'énormes colonnes, d'immenses pierres, des murs de temple couverts d'hiéroglyphes, des figures colossales, des restes de sphinx, tout ce qui intéresse le savant, tout ce qui plaît à l'ame méditative. Sur les ruines de la *ville des dieux*, de la *cité aux cent portes*, on a bâti les misérables vgs. de Louksor, Karnak et Med-Amoud sur la rive dr. de Medinet-About, Gournah et autres sales vgs. Le cadre de cet ouvrage m'empêche de réunir ces merveilles que j'ai vues avec soin; il faudrait un volume pour cela.

THEIL (le), com. de France (Orne), ch.-l. de cant. 870 habit. Arrond et à 8 l. S. de Mortagne.

THEISS ou Tisza, riv. de Hongrie, qui se forme de la Theiss-Blanche et de la Theiss-Noire, dans le comitat de Marmaros, sous 48° 3′ de lat. N, et 21° 54′ de long. E., arrose les comitats de Marmaros, Ugotch, Szathmar, Beregh, et autres comitats, atteint la limite E. de la Slavonie militaire, puis celle du Banat de Hongrie, et se joint au Danube, après un cours d'env. 200 l. C'est la plus considérable de la Hongrie. Ses principaux affl. sont le Moros, le Koros, l'Irla, etc.

THÉNEZAY, com. de France (Deux-Sèvres), ch.-l. de cant. 2,049 habit. Arrond. et à 6 l. E. N. E. de Parthenay.

THENON, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,490 habit. Arrond. et à 8 l. S. S. E. de Périgueux.

THERESIENSTADT (*Szentz-Maria*), v. libre royale de Hongrie, ch.-l. du comitat de Bacs, à 9 l. S. O. de Debretzin, par 46° 5′ 46″ de lat. N. et 17° 20′ 27″ de long. E., dans une gr. plaine, près du lac Pality. Ce n'est, à proprement parler, qu'un groupe de villages, dont la réunion forme une ville immense. Fabr. de toiles, de tapis et de savon; tanneries, comm. de chevaux, bétail, laines et peaux. 30,000 habit., Magy'ars, Kroates et Serbes.

THERMIA (anc. *Cythnos*), île de Grèce, l'une des Cyclades, dans l'Archipel, au S. S. E. de Zea, à 8 l. S. E. du cap Colonne, par 36° 24′ 14″ de lat. N. et 22° 3′ 21″ de long. E. Elle a env. 5 l. de long sur une largeur moyenne de 1 l. Elle est d'une fertilité étonnante et produit soie, coton, orge, vin, miel et cire. Elle renferme trois vg. et a pour ch.-l. un bg. du même nom, qui sert de résidence à un évêque grec. 4,000 habit.

THERMOPYLES, défilé de Grèce, formé par le mont Œta, à l'emb. de l'Hellada, par 38° 52′ de lat. O. et 20° 19′ de long. E. Sa longueur est d'env. 1 l. 3/4. La mort de Léonidas et de ses 300 Spartiates l'a immortalisé.

THESSALIE, prov. de la Turkie d'Europe, comprise entre les monts Volitza et les sandjakats de Salonique, Lépante, Négrepont et Janina. Elle a 43 l. de l'E. à l. et 25 l. de largeur moyenne. Ce n'était, dans le principe, qu'un lac, dont l'écoulement fut déterminé par la séparation du mont Olympe d'avec le mont Ossa. Son terrain depuis a toujours été très fertile,

mais ses anc. v. ont été détruites en partie; et elle est fort dépeuplée aujourd'hui.

THÈVE, riv. de France, qui sort d'un étang (Seine-et-Marne), entre dans le départ. de l'Oise, arrose les bois d'Ermenonville et de Morfontaine, et va se jeter dans l'Oise, à 1. l. E. S. E. de Beaumont, après un cours d'env. 6 l.

THIALD, v. de Belgique (Flandre-Occidentale), à 4 l. S. S. E. de Bruges, ch.-l. de cant. Tanneries, corroieries, fabr. de chapeaux, huile, savons, toiles et dentelles. Patrie d'Olivier Ledain qui, de simple barbier de Louis XI, devint son ministre. 9,967 habit.

THIAN-CHAN-NAN-LOU (prov. au S. des *montagnes célestes*), ou Tourkestan Chinois, prov. de Chine, dans l'Asie centrale, bornée au N. par la Dzoungarie, à l'E. par la Mongolie et le pays de Khoukhou-Noor, au S. par le Tibet, et à l'O. par les monts Bolor. Elle a env. 450 l. de long, 200 de large et 70,000 l. carr. de superf. Des chaînes de mont. la ceignent presque entièrement. L'intérieur forme une sorte de plateau, qui a 6 à 8,000 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer. Ce plateau est sillonné par les eaux de l'Yar-Kiang, de Kachghar et de Kotau. Le lac principal de cette province est le Lob-Noor, qui a 22 l. de longueur env. et à peu près 12 l. de large, gît entre 40° et 41° lat. N., et 86° et 88° long. E. C'est dans le Thian-Chan-Nan-Lou que se trouve le désert de Gobi ou Chamo. Le climat est très doux, mais les vents y sont fort incommodes; ils sont très fréquents au printemps et en été, et élèvent souvent des tourbillons de sable. Les parties cultivées abondent en céréales; on y cultive le blé, le riz, le millet et l'orge; le coton, le chanvre et la vigne; les arbres fruitiers sont nombreux. Les habitants arrosent leurs champs au moyen de canaux d'irrigation. Ils s'adonnent aussi à l'éducation des vers à soie. L'or, l'argent et les pierres précieuses se trouvent dans les montagnes qui forment la frontière naturelle de la province; le cuivre, le salpêtre, le soufre et le sel ammoniac abondent dans le pays de Koutché. Quelques riv. roulent le jade, cette substance si recherchée par les Chinois, et dont ils font de beaux ouvrages. Il y a quelques carrières d'agates, et des dépôts d'alluvions contenant des diamants. Le bœuf, les moutons, le cheval et les chameaux sont les animaux domestiques. Les montagnes, les steppes et même des vallées, sont peuplées de bœufs, de chevaux à l'état sauvage, et d'animaux féroces. Les chakals habitent les montagnes, et empêchent les tigres d'approcher des lieux qu'ils occupent. On voit dans cette province des serpents et des scorpions assez nombreux.

De nombreuses manuf. d'étoffes de soie, de lin, de coton, de magnifiques tapis, et surtout l'art de travailler le jade, donnent de l'activité à l'industr. de cette prov. La pêche de ce dernier minéral occupe un gr. nombre d'individus. Le comm. y attire des marchands des pays voisins. Ils professent le mohammédisme. Le mariage des frères et sœurs y est permis; du reste les mœurs sont très dissolues et les femmes ont oublié le premier de leurs charmes, la pudeur. Les habitants ressemblent enfin à leurs ancêtres, que visita Marco-Polo. On évalue la popul. du Thian-Chan-Nan-Lou à 1,500,000 habit.

THIAN-CHAN-PE-LOU ou Dzoungarie, prov. au N. des monts Thian-Chan, bornée au N. par le territ. des Kara-Kirghis et la Sibérie; à l'E., par le grand Altaï, les monts Koutou-daba, Gourbi-daba, Sourbi-daba, Bodokhoun-daba et Bogotsi-daba; au S., par le Thian-Chan-Nan-Lou, et à l'O. par la riv. de Talas. On connait peu la topographie de cette contrée; on sait néanmoins qu'elle est coupée par les monts Araltoubé, Malakhaï-daba, Tarbagataï-oola, Takhta et Ioug-tau, et qu'elle est sillonnée par plusieurs riv., telles que l'Ili, qui a un cours de 130 à 140 l.; le Tchoui, de plus de 250 l., l'Irtyche et l'Imil, qui coule sur un espace de plus de 120 l. L'or, l'étain, le fer et la houille constituent les richesses minérales du pays, qui est enrichi de marais salants, et retire du sel ammoniac d'anciens volcans. Sur les bords de l'Ili, on parle généralement le chinois, qui est aussi la langue des bords de l'Imil. On sait que le mohammédisme a quelques sectateurs dans cette contrée; mais on ignore dans quelles autres sectes on doit classer le plus gr. nombre des habit. Ce pays est très comm. et fréquenté par les habit. des gouv. voisins. On y importe plusieurs millions de pièces de satin et de taffetas; le comm. d'exportation consiste en gr. partie en bestiaux, et il est très considérable. Le chiffre de la popul. est loin d'être fixé; on évalue par approximation le nombre à env. 75,300 habit. A une époque très reculée, les Ou-sun, peuple remarquable par ses yeux bleus et sa barbe rousse, habitaient ces contrées avec une autre nation, dont le vrai nom était Yue-ti. Ceux-ci furent chassés de leur pays par les Turks Hioung-nou; ceux-ci par les Mongols; les Mongols par les Chinois; les Chinois par les Dzoungars; ceux-ci encore par les Chinois, qui en exterminèrent plus d'un million; et depuis lors, c.-à-d. depuis à peu près la fin du XVIIIe siècle, le pays des Dzoungars, ou le Thian-Chan-Pe-Lou, est soumis à la Chine, qui en a formé trois divisions militaires: Ili, Kour-khara-oussiou et Barbagataï.

THIANCOURT, com. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. 1,487 habit. Arrond. et à 8 l. N. de Toul. ✉ de distribution.

THIAUCOURT, com. de France (Meurthe), ch.-l. de cant. 8,487 habit. Arrond. et à 8 l. N. de Toul. ✉ de distribution.

THIBERVILLE, com. de France (Eure), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de rubans et de fil. 1,283 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Bernay.

THIERS, v. de France (Puy-de-Dôme); ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, un tribunal de comm., une chambre consultative, des manuf., un conseil de prud'hommes, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un collége et un hôpital. Cette v. est sit. sur le penchant d'une mont. granitique, dont le pied est arrosé par la Durolle. Ses fabr. sont considérables et emploient 20 à 30,000 personnes; la quincaillerie, la coutellerie, la papeterie sont les principaux objets de son industrie; des manuf. de draps, des ateliers de broderies, des fabr. de râpes, limes, de cartes à jouer, des tanneries, des usines remarquables établies sur la Durolle, don-

nent une gr. activité à cette v., dont elles augmentent la richesse et alimentent un commerce très étendu. Non loin de Thiers, on trouve des mines de cuivre et de plomb. 9,982 habit. A 8 l. 1/4 E. N. E. de Clermont-Ferrand. ✉. 🐎.

THIONVILLE, v. de France (Moselle), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1er instance, conservation des hypothèques, direction des douanes, inspection forestière, place de guerre bien fortifiée. On y remarque son église paroissiale, une belle place d'armes, un arsenal, et le bâtiment (anc. couvent des augustins) qu'occupe le collége communal. L'industrie y est très active et y entretient plusieurs fabr. Ses env. sont riches en carrières de pierres de taille, de grès silicieux, de plâtre, de quartz.

Thionville est une v. très anc.; elle fut la résidence de Pepin-le-Bref. Elle appartint, après l'extinction de la race Carlovingienne, aux comtes de Luxembourg, aux ducs de Bourgogne, à l'Autriche et à l'Espagne. Elle appartient à la France depuis 1639. Popul., 5,680 habit. A 6 l. N. de Metz. ✉. 🐎.

THIVIERS, bg. de France (Dordogne), ch.-l. de cant., sur une hauteur. On y fait de la papeterie et de la faïencerie; ses fromages sont estimés. Cette v. fait un gr. comm. de bestiaux à cornes. On trouve de bonnes truffes dans son territ. 2,410 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Nontron. ✉. 🐎.

THIZY, com. de France (Rhône), ch.-l. de cant.; a des fabr. de calicots. 1,527 habit. Arrond. et à 7 l. O. de Villefranche. ✉.

THOINEY, com. de France (Ain), ch.-l. de cant.; a des fabr. de cire et de bougie, et fait quelque comm. sur la Saône. 1,545 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Trévoux. ✉.

THONON, pet. v. des Etats sardes (Savoie), près le lac de Genève; ch.-l. d'arrondissement. Patrie du bienheureux Amédée IX, duc de Savoie. 3,200 habitants. A 8 l. N. E. de Genève.

THOR, bg. de France (Vaucluse), sur la Sorgues. 2,869 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 E. d'Avignon.

THORENBURG, bg. de Transylvanie, ch.-l. d'un comitat du même nom, un des plus pauvres du pays, à 6 l. S. E. de Klausenburg, sur l'Aranyos. Il y a plusieurs églises, 1 couvent de franciscains, 1 gymnase unitaire et 1 école militaire. 8,000 habit.

THORN, v. des États-Prussiens (rég. de Marienwerder), à 9 l. E. S. E. de Bromberg, sur la dr. de la Vistule; ch.-l. de cercle. Elle a 3 églises catholiques, 1 luthérienne et 1 réformée, 1 couvent d'hommes, 1 couvent de femmes, 1 hôpital, 1 maison d'orphelins et 1 gymnase catholique. Fabr. de draps, toile, futaine, chapeaux, ganterie, savon renommé, empois et poudre; le pain d'épice et les navets de Thorn ont une juste réputation. Comm. de blé et de bois. Patrie de Kopernik. 10,460 habit.

THOUARCÉ, com. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. 1,671 habit. Arrond. et à 5 l. S. d'Angers.

THOUARS, bg. de France (Deux-Sèvres); ch.-l. de cant., avec un collége communal. On y voit sur un rocher très élevé un beau chât. bâti par la duchesse de la Trémouille; elle a des fabr. de toile, de chapeaux et de coutellerie. Le comm. a pour principaux objets blé, chevaux, mulets, bœufs et le chanvre. Thouars est très anc.; Pépin-le-Bref en avait fait sa place d'armes; les Vendéens la prirent en 1793. Patrie de l'orientaliste Bertram. 2,314 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Bressuire. ✉. 🐎.

THOUNG-THING, gr. lac de Chine de 28 l. de long. env., et de 12 l. de large. Le Youan-Kiang et le Heng-Kiang se déchargent dans ce lac, qui lui-même, au moyen d'un canal, verse le trop plein de ses eaux dans le Yan-tsé-Kiang. Lat. N., 29° 10'; long. E., 110°.

THRACE (aujourd'hui *Romanie*), contrée d'Europe, qui s'étendait entre la Propontide, le Pont-Euxin et la mer Égée. Le caractère des habitants passait pour être très féroce. C'est sur les bords de l'Hèbre que les femmes de Thrace massacrèrent Orphée.

THSOUNG-LING (mont. des Ognons), chaîne de mont. sur la limite de l'empire chinois et du Tourkestân. Elle fait partie de l'arête occ. du plateau central de l'Asie, et se dirige du N. au S.

THUIR, bg. de France (Pyrénées-Orient.), ch.-l. de cant., sur un canal; a des fabr. de papier de paille et des tanneries. Il fut témoin, en 1793, d'un combat entre les Français et les Espagnols qui furent vaincus. 2,197 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Perpignan.

THULÉ, île septentr. de l'Europe, qui correspond, à mon avis, à une des îles Shetland, qui fut découverte par le célèbre Pytheas de Marseille.

THUN, lac de Suisse (Berne) de 4 l. de long sur 1 l. de large, et très poissonneux.

THUR (La), riv. de Suisse, qui naît dans les monts Kuhfirstern, et meurt dans le Rhin, après un cours d'env. 40 l.

THURÉ, com. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 1,631 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Chatellerault.

THURGOVIE, cant. de Suisse, borné par le Rhin, le lac Inférieur, le lac Constance et les cant. de St.-Gall et de Zurig. Sa superf. est de 46 l. carr. C'est le plus fertile de la Suisse allemande. On y récolte lin, chanvre, pommes, poires, etc. Il s'y fait un gr. comm. de mousselines et de toiles fabriquées et peintes dans le pays. L'autorité souveraine est entre les mains d'un gr. conseil composé de 100 membres, parmi lesquels on choisit le landammann, et le pet. conseil de 9 membres qui est chargé du pouvoir coercitif. Ce cant. fournit pour l'armée à la confédération 1,682 hommes, et contribue pour 22,800 fr. de Suisse. 84,326 habit., catholiques et réformés.

THURINGE, pays de l'Allemagne, compris entre le Harz, la Saale, la forêt du même nom et la Werra. Il est sillonné par de collines fertiles, dont la plupart sont couronnées de pins et de sapins. Dans les vallées, que fécondent la Saale, la Werra, la Géra, l'Ilm, etc., abondent les céréales et les fruits de toute espèce. La Thuringerwald, ou Forêt de Thuringe, donne naissance à des courants qui charrient du sable d'or. Les produits minéralogiques se bornent à quelques mines de fer, à des carrières d'ardoises et de porphyre. La Thuringe, qui est le nom d'un

anc. roy., est partagée aujourd'hui entre le roi de Prusse et le duc de Saxe, le prince de Schwarzburg et le comte de Stolberg. 250,000 habit.

THURY-EN-HEZ, vg. de France (Oise), arrond. de Clermont-Oise, cant. de Mony. On y voit le chât. de Thury, où J. Cassini de Thury, fils du célèbre Jean-Dominique Cassini fit un observatoire. 256 habit. A 2 l. S. O. de Clermont.

THUYETE, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 2,656 habit. Arrond. et à 3 1/2 N. N. O. de l'Argentière.

TIBÉRIADE, lac. *Voy.* Tabarieh.

TIBET, chez les Chinois *Sidzang*, chez les naturels *Bot-Bo*, vaste contrée qui forme la partie mérid. du gr. plateau de l'Asie centrale, it. entre les 27° et 35° 30′ de lat N., et entre les 69° et 100° de long. E.; elle est bornée au N., par le Tourkestân chinois et le pays de Kokonor; à l'E., par la Chine; au S., par l'emp. Birman, l'Assam, le Boutân et l'Hindoustân. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'env. 720 l., sur une largeur de 240 l. du N. au S.

De hautes chaînes de mont. la traversent et la bornent à la fois. Les plus étonnantes sont celles du Kournloun au N., et de l'Himâlaya au S. Leur élévation prodigieuse, l'exhaussement même du sol qui leur sert de base, trahissent un immense travail du globe. Sans parler des pics qui surgissent jusque par delà les nuages, du Dhaoulahiré, qui s'élève à 24,079 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, la ligne moyenne, sur une hauteur équivalente à celle du Mont-Blanc, offre d'immenses cultures parfois, et des hommes robustes, dont l'existence se développe rapidement dans une atmosphère rare et sous une pression qui n'est guère que la moitié de celle que nous éprouvons dans nos plaines. Le Gange, le Sind, le Brahmâpoutra, l'Yracuaddi, le Kin-Cha-Kiang, le Settedje, etc., sont ses principales riv.; ses lacs les plus importants sont le Bouka, le Tengri, le Tarack, le Pal'ti, le Mansaroouan. Le climat pourtant y est assez tempéré; l'hiver seul y exerce des rigueurs souvent insupportables; il fait peur à l'homme des montagnes et l'oblige à s'aller enfoncer dans les cavernes.

On conçoit que le retour des saisons n'y appelle pas ce luxe, cette profusion que la nature n'étale que sous un ciel doux et sans nuages. Il est vrai qu'il est des vallées où l'on trouve la plupart des produits de l'Europe; le riz, la vigne, le blé, l'orge, les pois, les lentilles, les haricots, les pêches, les abricots, la rhubarbe, etc. Mais les choses les plus nécessaires manquent souvent: ainsi point de bois à brûler; la fiente sert de combustible.

D'autres richesses pourraient exciter la cupidité; jeter parmi les habit. le germe d'un bonheur qu'ils ne pressentent pas: ce sont des mines d'or, d'argent, de pierres précieuses, de mercure, de fer, de cuivre blanc, de plomb, de sel, de soufre, de salpêtre, de cinabre et d'arsenic; des carrières de marbre; des eaux minérales et thermales; des rivières qui charrient du sable d'or; du tinkal ou borax, qu'on emploie pour aider à la fusion de l'or et de l'argent. Le Tibétain est paresseux; il n'exploite pas ces produits. Les animaux de toute espèce abondent; les rochers servent d'asile aux plus féroces. Dans le Tibet, la licorne vit en troupes sur les bords des déserts; le kiang, variété du cheval sauvage, vif et élégant comme l'antilope, erre encore perdu dans de vastes campagnes. Le daim musqué, le mouton, la chèvre commune, la chèvre à châles, tous animaux à toison fine, sont des objets de spéculation. On a pour bêtes de somme le buffle, le cheval, le chameau, le mulet, la vache, le taureau ou yak de Tâtarie, et le métis qui provient de la vache et du yak. On élève, sous le nom de posseik, une variété de mouton dont la toison est abondante et renommée, et les mœurs faciles; on l'apprivoise aussi aisément que le chien, jusqu'à lui faire ronger les os dépouillés par la famille.

Le Tibet se divise en quatre gr. provinces qui s'étendent du N. au S., et partagent la contrée à peu près dans le même sens. Le Ladak, ou Petit-Tibet, et le Ngari à l'O.; le Kham à l'E.; puis, dans la partie centrale, le Zzang ou Thzang, et le Oui ou Ouei, touchant, le premier au Ladak, le second au Kham. Les principales villes sont: Ladak. Tchoumarte, Bourang-Dakla, Deba, Gastou ou Gortope, et H'lassa, capit. de tout le Tibet.

Le Tibetain est très poli, mais sa politesse n'est qu'un vernis; ce qu'il y a de poésie dans la vie de l'homme n'a jamais ému le Tibétain. Les sentiments les plus beaux, les plus purs, les plus sacrés, ne germent point dans son ame flegmatique. Ainsi, quand sa fille lui est à charge, il lui ôte la vie; quand son père vient de mourir, il abandonne son cadavre, ou, le transportant sur une haute montagne, il le coupe en morceaux, et le laisse aux oiseaux de proie. Son mariage n'est qu'un accouplement brutal. S'il a des frères, la femme dont il jouit leur appartient comme à lui; sinon, elle est au premier qui l'entraîne; et le sexe, l'ornement et le charme de nos sociétés, n'est, dans ces contrées, qu'un objet sans valeur, un bijou qui s'use en passant dans toutes les mains. On ne pourrait assurer que ces usages, aussi bizarres que dégoûtants, se retrouvent dans toutes les contrées du Tibet. Turner et Abdoul-Russoul les ont observés au N. du Boutân.

La religion de Bouddha est le plus généralement suivie: les lamas en sont les prêtres. Ce sont des religieux qui font vœu de chasteté, et qui rejettent entièrement la doctrine des castes. Tout prosélyte, de quelque pays qu'il soit, peut être admis dans leur ordre. Quelques incarnations de Bouddha sont les objets d'une vénération singulière: les plus remarquables sont Sakya-Gamba, qui vint de l'Inde au temps de Jésus, et réside à Lassa, dans une jeunesse éternelle; le dharma-radjàh ou chef spirituel du Boutân; le teschou-lama, qui réside à Diggarcheh, et est le guide spirituel de l'empire chinois; le grand-lama, ou dalaï-lama, dont le corps se dissout et se renouvelle pour se révéler aux habitants de la terre, et entrer dans le sommeil de sa mystérieuse existence. Mille autres superstitions exercent leur empire sur l'ame des Tibétains. La religion est la pensée qui domine sa vie: la prière préside à ses actions. Chaque village a son temple et sa superstition; chaque contrée a sa divinité et son centre de pèlerinage. Des cou-

vents célèbres lui rappellent partout le principe tyrannique qui assujettit le Tibétain. Il y en a une foule dans une seule île située au milieu du lac Balté ou lac de Baïdi. C'est là que tient sa cour la sainte mère de la truie, *dordzi-pamo*, qui sort, portée sur un trône, et donne à baiser à un peuple à genoux le sceau destiné à sanctionner les actes de la puissance divine. Ces monastères présentent le plus souvent une architecture imposante, un luxe incroyable qu'entretiennent les dons nombreux des pèlerins. Ils contrastent singulièrement avec les huttes misérables des Tibétains, qui ressemblent à des fours.

Le Tibet est sous la protection immédiate de l'empereur de la Chine, qui s'engage à le protéger contre toute invasion. Mille soldats chinois environ sont dispersés dans quelques postes : 400 à H'lassa; 200 à Gianhi; 300 à Tchou-Loumbou, et 200 à Tingry, sur la frontière du Nepaâl. C'est tout ce qu'il faut pour contenir ce peuple paresseux, qui se trouve trop heureux de n'avoir pas à s'occuper de sa défense. La discipline est très mauvaise parmi ces troupes; mais les conséquences n'en sont jamais graves. Le soldat est armé du mousquet à mèche et d'une épée, qu'il porte à droite, en souvenir de la conquête du grand Timour.

La langue et l'écriture tibétaines rappellent la langue sanskrite et l'écriture des anciennes inscriptions sanskrites de *Bouddhâ-Gâya*, ce qui me fait penser que les bouddhistes, avant leur expulsion de l'Inde, employaient cet alphabet de préférence à l'alphabet devanâgari, plus spécialement employé par les brahmânes.

Voici ce que dit Malte-Brun sur la population de cette contrée : « Aucun recensement n'indi-
« que exactement la population du Tibet. Quel-
« ques auteurs chinois l'ont évaluée à 33 millions
« d'individus. Des géographes l'ont réduite à 3
« ou 4 millions. Dans cette incertitude, nous
« sommes portés à admettre, comme le plus vrai-
« semblable, le chiffre de 6,800,000 habitants,
« qu'un voyageur français, M. G. de Rienzi, qui
« a recueilli en Chine un grand nombre de ren-
« seignements précieux sur la statistique de
« l'empire chinois, accorde à cette vaste prov.,
« en y comprenant toutefois le Boutân. »

Quant au revenu, hormis une mine d'or, il n'y en a pas d'autre que l'impôt territorial, invariablement fixé par un cadastre. L'industr. et le comm. sont peu importants, et ont leurs débouchés en Chine.

L'histoire du Tibet est presque inconnue.

TIBET (Petit-). *Voy.* Tibet.

TIBOOUS, peuple. *Voy.* Ssahhra.

TIBRE ou Tevere (*Tiberis*), fl. d'Italie (États-Romains). Il prend sa sour. au mont Coronarie, dans les Apennins, passe dans les délégations de Pérouse et de Spolette, traverse Rome, et se jette par deux emb. dans la mer Tyrrhénienne, après un cours d'env. 80 l. Le Nestore, le Topino, la Nera, le Teverone, la Galera, sont ses principaux affluents.

TIBURON, baie et cap sur la côte de St.-Domingue.

TIBUR. *Voy.* Tivoli.

TICARY, v. de l'Hindoustân (Asie), dans la prov. et à 25 l. de Bahad. On y remarque un superbe palais où habite le rajah Mitrajit. Lat. N., 24° 58'; long. E., 82° 29' 45".

TICUNAS, peuples sauvages du Brésil. Ils habitent les forêts du nord, où ils cultivent des plantes vénéneuses dont ils savent extraire un poison des plus subtils pour envenimer leurs dards.

TIDOR, île de la Malaisie, une des pet. Moluques, dont la capit. a près de 6,000 habit., et est la résidence d'un soulthân, vassal des Hollandais. Cette île est remarquable par la hauteur de son pic, qui est d'env. 600 pieds, env. 10,000 habit. L'île Missol, qui a la forme d'un triangle, une partie de Guilolo et de la côte septentr. de la Papouasie, ainsi que des îles papouas, dont Salonati et Véguiou sont les principales, dépendent de ce monarque.

TIFLIS, gr. et belle v. sur la rive dr. du Kour (Cyrus), et au pied d'une haute mont. que couronne la citadelle, ch.-l. du gouv. de Géorgie (emp. russe). Les rues en sont fort larges et le climat très pur, mais la chaleur y est quelquefois excessive en été. Il n'est pas rare de voir le thermomètre de Réaumur monter à 33 degrés. L'hiver n'y dure guère que deux mois. Tiflis est fort commerçante, et peut être regardée comme l'entrepôt des produits de l'Asie et de l'Europe. Ses foires réunissent les marchands de toutes les parties du monde. Les Anglais qui viennent de l'Inde aiment mieux, pour arriver en Europe, faire un voyage de six semaines par terre, du golfe Persique à Tiflis, que d'aller doubler le cap de Bonne-Espérance; aussi y trouve-t-on en abondance les produits de l'Inde. Tous les cultes y sont tolérés. 33,000 habit., dont moitié Arméniens, un tiers Géorgiens, et le reste d'origine turke et persanne. A 60 l. de la côte or. de la mer Noire, et à une distance à peu près égale de la Caspienne. Lat. N., 41° 30'; long. E., 42° 41' 15".

TIGRE (*Hiddekel*), fl. d'Asie, prend sa source dans les mont. de l'Arménie, à 6 l. E. de la source de l'Euphrate, sépare la Turkie de la Perse, et tombe dans l'Euphrate à Korna, après avoir passé à Diarbekir, Mosoul et Bagdad, où il devient navigable pour les pet. bâtiments. Son cours est d'env. 225 l., et il est navigable pour de petits navires depuis Baghdad jusqu'à Mossoul.

TIGRE, nom donné par les Européens à la riv. de Tchou-Kiang, formée par le Ta-Kiang et le Pé-Kiang, et qui a son emb. dans le golfe de Canton à Canton, ou plutôt Kouang-Tcheou, après un cours de quelques lieues. Cette riv., sur laquelle s'élève la 1re v. comm. du céleste empire, offre un aspect fort animé. (*Voy.* Kouang-Tcheou.)

TIGRÉ (Le), roy. d'Abyssinie (Afrique), borné au N. par le Sennar; au N. E., par la côte d'Afrique; au S. E. et au S., par le territ. des Gallas; et à l'O., par l'Amhara et la territ. des Changallas. Il renferme 11 prov., savoir, celles de Tigré, Adova, Gundoufta, Deora, Kella, Hararouat, Damot, Abbaganina, Tsai, Ambasanet et Tsama. Le pays est couvert de mont. très élevées, presque toujours couvertes de neige, arrosé par le lac Azz, le Marebeh. Il produit riz, millet, sel, tabac, café, coton, séné, casse, épices, etc. On y trouve des mines

d'or, d'argent, de fer et de sel. Le chef de cette contrée prend le titre de *ras*, et peut mettre sous les armes 30,000 hommes. Sa popul. se compose des Agaziens, des Arabes, des Juifs et des Gallas. Capit. du souverain, Axum, capit. du Ras Adova.

TIKOPIA, pet. île de l'archipel Mélano-Polynésien, sit. par le 12° de lat. S., a env. 7 à 8 milles de tour. Elle est élevée, montueuse et bien boisée, hérissée de pitons, et de formation volcanique anc. Elle n'a point de ⚓. On l'approche d'assez près sur le bord de la mer. Dans le S. E. est un étang d'eau saumâtre, peuplé de canards sauvages.

Les habit. de cette île, grands, robustes et d'une couleur cuivre peu foncé, au nombre d'env. 500, appartiennent à la race polynésienne. Mais on y trouve déjà un mélange d'une des deux races noires de la Mélanésie (papouas et andamènes), celle des Papouas, la plus belle des deux. Ils portent, comme les Carolins, les cheveux longs et flottant sur les épaules. Ils eur ressemblent beaucoup par leur bonté, leur douceur, leur gaîté et leur confiance, et, comme eux, ils se tatouent la poitrine et le dos. Je les crois, au reste, issus des Carolins. Quelques uns, imitant les Mélanésiens de Vanikoro, mettent des anneaux d'écaille de tortue à leurs oreilles et dans la cloison du nez.

TILLY-SUR-SEULLES, vg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 1,030 habit. Arrond. et à 4 l. O. de Caen.

TILSIT, v. de la Prusse orient. (régence de Gumbinen), sit. au confl. du Tilse et du Niémen. C'est là que fut conclu le traité de paix du 7 juillet 1807, entre Napoléon, Alexandre et le roi de Prusse. Le comm. de cette v. est très actif, surtout en denrées. 15,000 habit. A 20 l. S. E. de Memel.

TIMBOU, v. de l'Afrique inférieure, capit. du Fouta-Jallon et du roy. de Foulas. A 75 l. E. de Sierra-Leone. Elle est bien bâtie, et possède des fabr. de draps, cuirs, ustensiles d'argent, fer et bois. 7,000 habit.

TIMOR (Ile), sit. vers la partie la plus mérid. de la Malaisie, à distances presque égales des îles de Sounda, de l'Australie, de Bornéo, des Moluques et de la Papouasie, a env. 100 l. du N. E. au S. O., 20 l. de largeur moyenne et 1,625 l. carr. de superf.

Le sol, généralement madréporique et schisteux, n'offre pas cette brillante végétation que le voyageur devrait s'attendre à rencontrer par le 13ᵉ parallèle, et qui se fait remarquer même dans la partie nord de l'île. Elle est pauvre en mammifères, mais assez bien peuplée d'oiseaux. Le crocodile y est un animal sacré. Les Hollandais y possèdent Koupang, les Portugais Delhy. Il y a plusieurs rois; celui de Koupang réside dans l'île Simao; le roi de Véalé est le plus puissant de tous.

TIMOR-LAOUT (Ile), forme avec l'île de Laarat une vaste baie, où les Bouguis viennent vendre aux Chinois, à leur retour de la baie d'Arnheim et du golfe de Carpentarie (partie septentr. de l'Australie), le tripan ou ***bicho do mar***, espèce de polype, recherché des gourmands du céleste empire, que les Bouguis pêchent sur ce continent. Ces deux grandes îles offrent peu d'intérêt; elles sont habitées par des tribus pacifiques et indolentes.

TINCHEBRAY, bg. de France (Orne), ch.-l. de cant., tribunal de commerce, chambre consultative des manufactures. La papeterie, la tannerie, la clouterie, la quincaillerie et les tissus de fil et de laine sont les objets d'une industrie active et d'un comm. assez étendu. Elle a beaucoup souffert durant la guerre de la Vendée. 3,413 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Domfront. ✉.

TINE, anc. *Tenos*, chez les Turks *Istendil*, île de la Grèce, une des Cyclades, à l'O. de Nicaria, dont elle est séparée par un très beau canal, entre 37° 32′ et 37° 43′ de lat. N.; et entre 22° 40′, et 22° 57′ de long. E. Elle a 7 l. de long sur 3 de large. Son terrain montagneux, mais fertile, produit en abondance blé, orge, très bon vin, coton, soie, miel, cire et fruits. Ce serait un des séjours les plus enchantés si les vents du N. n'y soufflaient continuellement avec une force insupportable. Les habit. sont fort industrieux. La forme de leur administration, presque républicaine, rappelle de beaux siècles qu'ils regrettent. Il y a un clergé grec et un clergé latin : celui-ci a la priorité. 20,000 habit. Un consul français réside à San-Nicolo, qui en est le ch.-l.

TINIAN (L'île) (archipel des Marianes), fameuse par la relation d'Anson, est pet. et désolée. On jouit, dans ses bois, de points de vues romantiques. Sa popul. ne monte pas à une vingtaine d'habit. pauvres et chétifs. On n'y trouve que deux mares d'eau douce, l'une dans la partie or. de l'île, l'autre dans le N. O. La meilleure eau est celle du Puits des Anciens (*Pozo de los Antiquos*). Le mouillage est dans l'O. de Sonharem, qui est sit. par le 14° 50′ de lat. et le 143° 28′ de long. or. Les pirogues et les pet. navires mouillent entre la terre et un banc qui est près de la côte.

TINTÉNIAC, bg. de France (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de cant. 2,164 habit. Arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de St.-Malo.

TIPASA ou Tifas, v. de l'ex rég. d'Alger, à 35 l. E. de Constantine, et à 60 l. O. de Tunis. Elle est sit. sur la Miskianah. Les ruines d'un temple et d'un arc de triomphe attestent sa haute antiquité.

TIPPERARY, comté de la prov. de Munster (Irlande), borné par ceux du Roi, de Gallway, de la Reine, de Kilkenny, de Wateford, de Clare, de Limerick et de Corck. Il embrasse 195 l. carr. La partie S. est seule fertile et produit beaucoup de blé; le beurre du Tipperary est justement célèbre. 223,600 habit. Dans le territ., mines de plomb, fer et cuivre. Cette v. envoie 4 membres au parlement. Ch.-l., Clomnell.

TIPSA (*Tipara*), v. de l'ex rég. d'Alger (Afrique), près de la Medjerdah, l'une des premières de la Numidie, dans l'antiquité; aujourd'hui pet. place forte. A 42 l. S.E. de Constantine.

TIRIKITCHCONAM, v. de l'Hindoustân, dans le Karnate, toute pleine de monuments religieux et de souvenirs de superstition. On y remarque un temple consacré à Mahâdeva, avec 4 portiques de forme pyramidale; un autre temple de Mahâdeva, droit sur la cime d'un rocher, où descendent tous les jours à midi des milans

appartenant à des brahmânes, pour prendre leur nourriture et aller se désaltérer ensuite dans les eaux du Gange.

TIRLEMONT ou THEENEN, v. de la Belgique (Brabant-Méridional), à 10 l. de Bruxelles, sur la gr. Geete. C'est une v. vaste, offrant des terrains cultivés dans son enceinte. Fabr. d'étoffes de laine. Comm. d'huile, de papier, de savon. 8,000 habit. Les Autrichiens y furent battus aux env. par les Français en 1792 et 1793.

TIRTAPOURI, v. du Tibet, par 31° 10′ de lat. N., et 78° 44′ de long. E. Elle est bâtie sur un plateau et sert de résidence à un lama et à plusieurs gylongs (moines). On y voit une foule de pet. statues, qui représentent des divinités des lamas et des hindous; et sur des pierres éparses, qui attestent quelques monuments renommés, sont gravées beaucoup de prières, ouvrage pieux de nombreux pèlerins. A 60 l. N. E. de Sirinagor.

TISHTA, riv. de l'Hindoustân, qui a probablement sa source dans le Tibet, traverse la chaîne des Himâlayas, et se jette dans le Poudda, ou Gange or., après un cours de plus de 130 l., pendant lequel elle change souvent de lit et de nom.

TITICACA ou CHUCUITO, lac de l'Amérique mérid., dans la prov. de Los-Charcos (républ. du Rio-de-la-Plata). Il a env. 100 l. de circuit et reçoit 12 riv. Il est très poissonneux.

TITLIS, mont. de Suisse (Unterwald), par 46° 46′ de lat. N. et 66° de long. E. Elle s'élève à 10,818 pieds au-dessus du niveau de la mer, selon M. de Saussure.

TIVERTON, v. d'Angleterre (Devonshire), par 5° 52′ de lat. N. et 5° 58′ de long. O., au confl. des riv. d'Ex et de Leman. Elle a 4 belles rues, formant un carré parfait, où l'on voit des jardins délicieux; elle possède 1 château, 1 école de grammaire, 1 banque et 1 séminaire. 8,700 habit. A 6 l. N. d'Exeter.

TIVOLI (anc. *Tibur*), v. des États-Romains (Italie); c'était une ville des Sabins, qui opposa une vive résistance aux Romains. Elle était remarquable par les villas de Mécène, Horace, Zénobie, et surtout celle de l'empereur Adrien. Horace l'a célébrée dans ses vers. On ne parle pas de sa beauté. Son nom est devenu assez populaire puisqu'on l'a appliqué à tous les lieux de délice. On y doit remarquer des beautés d'un autre ordre, ses monuments anc., dont quelques uns sont encore debout, quand les autres ne présentent plus que d'imposantes ruines. Ses env. offrent le même spectacle, ils sont à la fois un sujet d'étude et de méditation pour le savant, de jouissance et de volupté pour le poëte. Au milieu de campagnes superbes, après les scènes pittoresques qu'offre l'Anio avec ses cascades, apparaissent les immenses restes du palais d'Adrien, la villa de la maison d'Este, le temple de la Sybille et plusieurs curiosités qu'il serait trop long d'énumérer. 14,000 habit. A 7 l. de Rome.

TLASCALA, v. principale du territ. de Tlascala (Mexique). Elle a été le ch.-l. d'une anc. républ. qui résista pendant longtemps aux empereurs du Mexique. Aujourd'hui ce n'est plus que l'ombre d'un brillant passé. Elle ne compte guère que 3,000 habit. Lat. N., 19° 19′ 30″; long. E., 100° 20′.

TOBOL, gr. riv. de Sibérie, qui prend sa sour. dans la steppe des Kirghis, traverse la prov. d'Omsk; entre dans le gouv. de Tobolsk et se jette dans l'Irtyche, après un cours de 130 l. Elle déborde souvent.

TOBOLSK, gouv. de Sibérie, compris entre l'océan Glacial arctique, la mer de Kara et le golfe d'Ob, au N.; la prov. de Tomsk, à l'E.; celle d'Omsk, au S.; et les monts Ourals, à l'O. Sa superf. est de 77,626 l. On voit que c'est une étendue immense; aussi les produits du terrain y sont-ils très variés. Les habit., sans compter les Russes, se composent de Zirianes, d'Ostiaks, de Samoièdes, de Vogouls, de Tchouvaches et de Toungouses. Ils forment un total de 770,000 individus. Leur industrie se réduit à peu de chose; quelques distilleries, forges, verreries, fabr. de savon, de suif, de potasse. Le comm. intérieur n'a de vie que celle que lui communique le comm. de la Chine.

TOBOLSK, cerc. de Sibérie, dans le gouv. du même nom. C'est une plaine immense, extrêmement fertile en blé; sous un climat des plus rudes. En hiver, le thermomètre de Réaumur descend jusqu'à 40°.

TOBOLSK, ch.-l. du cerc. et du gouv. du même nom, et capit. de toute la Sibérie, sur l'Irtyche. Elle est gr. et régulièrement bâtie; ses maisons sont en bois, les rues sont planchéiées en poutres. Tobolsk est le centre d'un gr. comm.; des caravanes y apportent les richesses de la Chine, comme soie, mousselines, laques, dattes, etc.; elle donne en échange de belles fourrures, des draps, de la mercerie. Il y a 1 séminaire, 1 théâtre, 1 imprimerie. 25,000 habit. A 730 l. E. de Moskou. Lat. N., 58° 11′ 42″; long. E., 65° 46′.

TOCANCIPAES, peuple sauvage de la Nouvelle-Grenade (Amérique mérid.), issu des Guatavitas, robuste, fidèle et très soumis. Le pays qu'ils habitent est agréable et fertile.

TOCANTINS ou TUCANTINS (RIVIÈRE DES), fl. du Brésil, qui coule du S. au N., se grossit du Tacarhunas, de la Araguay, de l'Agara, du Saude, et débouche dans l'Océan, après un cours de plus de 500 l.

TOCUYO, v. de la républ. de Venezuela, dans la prov. de Caracas, remarquable par la supériorité de son blé, surtout ceux de la contrée. On en exporte beaucoup. On y fait aussi un assez gr. comm. de sel. 10,000 habit. A 8 l. O. S. O. de Caracas.

TOKAT (*Berisa*), v. du sandjakat de Sivas (Anadouli), bâtie sur un plateau que forment trois collines. Elle n'est pas remarquable par sa beauté; mais le comm. qu'on y fait, le concours des caravanes, qui y apportent les marchandises des diverses parties de l'emp. ottoman, en font une v. très importante. Il y a des fabr. de toiles peintes, tapis, étoffes de soie, et un nombre prodigieux d'ateliers où l'on travaille le cuivre. Le martyr saint Jean-Chrysostôme est enterré dans une chapelle qu'on aperçoit à une petite distance. 100,000 habit. A 88 l. E. S. E. de Constantinople. Lat. N., 40° 7′, long. E., 54° 10.

TOLÈDE, prov. de la Nouv.-Castille (Espagne), qui se divise en trois districts, Tolède, Ocaña, et Talavera. Elle a 1,152 l. carr., et est

comprise entre les prov. de Madrid, Cuença, Manche, Estramadure et Avila. Le sol est très varié, et, par suite, les productions. La fabrication des galons y est parfaite : les Espagnols aiment encore les prétentailles et une bordure qui tranche sur un fond uniforme. 292,290 habit. Ch.-l. :

TOLÈDE (*Toletum*), surnommée *la magnifique*, v. d'Espagne. Elle n'a rien d'agréable à l'œil, mais elle est pleine de beaux souvenirs que lui ont laissés toutes les époques, celle des Romains, comme celle des Goths, comme celle des Arabes; le catholicisme est revenu ensuite, qui l'a remplie de couvents, hérissée de clochers. Déjà le bon roi Reccarède, au VIe siècle, avait élevé cette église métropolitaine qui, rebâtie dans le XIIIe siècle par saint Ferdinand, est devenue l'une des plus imposantes de l'univers par son architecture. San Juan de los Reyes et d'autres églises, quoique tenant le second rang après la cathédrale, sont encore assez belles, assez majestueuses, pour émouvoir l'ame de l'artiste. Ainsi la religion a disséminé les merveilles dans Tolède; la puissance romanesque de ses vieux rois y a aussi les siennes : c'est, entre autres, l'Alcazar ou Palais-Royal, chef-d'œuvre des célèbres architectes Covarrubias, Vergara, Vega, Villalpando. L'industrie n'occupe guère cette ville : il semble qu'elle ne veuille d'autre gloire que celle de son passé. La trempe de ses lames est très vantée : c'est un reste de teinte chevaleresque. Son territoire, en général montueux, donne quelques grains, des vins, de l'huile et des fruits : on y élève beaucoup de bestiaux. Il y a dans son territ. des mines d'argent et d'hyacinthe et des carrières de granit.On croit qu'elle fut peuplée de juifs l'an 540 avant J.-C. On sait qu'elle fut la capit. des rois Goths jusqu'en 567. Les Maures la prirent en 711. Alphonse VI la reconquit en 1085. Il s'y est tenu 17 conciles, et les anc. cortès s'y sont souvent réunies. Patrie de plusieurs grands hommes, tels qne le rabbin Abraham Bein-Meir, le savant Aloïsia Sigea, le peintre Theolocopouli ou El-Grego, le théologien Alfonso de Andrada, le jurisconsulte Diego de Coverrubias, le naturaliste Francisco de Hernandez, Baptiste Monegro, Rodrigo Cota, Luis de la Cerda, etc., Sa popul. était de 200,000 habit. au temps de sa splendeur; elle est tombée à 15,000 habit. Lat. N. 39° 52′ 24″.

TOLOMETA (*Ptolémaïs*), v. de la rég. de Tripoli (Barbarie), qui n'est remarquable que par les souvenirs attachés à son nom d'autrefois, et par des restes d'anc. monuments.

TOM, gr. riv. de Sibérie, qui prend sa sour. dans le distr. de Kouznetz, passe près de Tomsk, et va se jeter dans l'Ob, après un cours d'env. 155 l.

TOMBEKBEK ou TOMBIGBEC, riv. des Etats-Unis, qui prend sa sour. dans l'Alabama, et se réunit à l'Alabama pour former la Mobile. Son cours est d'env. 160 l.

TOMBORA (Nouvelle-Irlande), île importante et variée de la Mélanésie; on y remarque les ports Praslin, Likiliki, Carteret, et la baie des Frondeurs. Le Hollandais Schouten fut, en 1616, le découvreur de cette terre. Il en prolongea, à ce qu'il paraît, toute la bande or., ayant, à diverses reprises, des communications avec les naturels. Cette île est très fertile en productions communes à la Mélanésie. Ce qui distingue ses habit. des autres Mélanésiens, c'est qu'ils conservent leurs barbes et leurs cheveux, et se rasent avec des coquilles.

TOMBOUCTOU, *voy.* TEN-BOKTOU.

TOMISCANING, lac du H.-Canada (Amérique-Septentr.), de 31 l. de long sur 5 1/2 de large. L'Ottawa le fait communiquer au fleuve Saint-Laurent, et ce même fleuve au lac Supérieur. Ce lac porte le nom des peuples qui habitent ses bords.

TOMSK, prov. de Sibérie, bornée par l'océan Glacial, le gouv. d'Irkoutsk, la Dzoungarie, la Mongolie, le gouv. de Tobolsk et la province d'Omsk. Le climat est très rude, surtout dans la partie nord, couverte de montagnes et de lacs. La pupul. se compose de 445,000 individus, d'origines diverses: Russes, Polonais, Samoyèdes, Ostiaks, Jakoutes, Toungouses, Katchines et Koïbals. Ce gouv. comprend six districts. Ch.-l. :

TOMSK, la troisième v. de Sibérie. Elle est assez bien bâtie, et possède des tanneries de cuirs et de roussi, et des imprimeries d'étoffes. Le comm. y attire les marchands de toutes les nations de l'Asie septentr. Lat. N., 56° 59′ 38″; long. E., 82° 49′ 36″. 9,000 habit.

TONGA (ARCHIPEL DE), comprend près de 100 îles, îlots et atolons, sur une étendue de 200 milles du N. au S., sur une largeur moyenne de 50 à 60 milles, c'est-à-dire du 18° au 20° de lat. S., et du 176° au 178° de long. O. Les plus considérables sont celles de Vavaou, Tonga-Tabou, Eoua, Lefouga, Namouka, Tofoua et Late. Leur superficie peut être évaluée à env. 80 l. carr., et leur popul. à 50,000 individus. Cet archipel doit être divisé en trois groupes : au sud, les îles Tonga proprement dites; au centre, les îles Hapaï; au nord, les îles Hafoulou-Hou, et, en outre, quelques îles éparses ou éloignées. Les productions de l'archipel Tonga se rapportent généralement encore à celles de Taïti et de Nouka-Hiva. Là, pourtant, commencent à paraître quelques plantes de la Malaisie, qui ne semblent pas s'étendre plus loin vers l'E. On y recueille en abondance l'igname, le coco, qui forme la principale nourriture des habitants; des cannes à sucre, des bananes, des fruits de l'arbre à pain, etc. On doit citer, parmi les arbres, le bois de sandal, le mûrier à papier (***broussonetia papyrifera***, le ***coripha umbraculifera***), le ***mussœnda frondosa***, le ***pandanus***, l'***hernandia ogivera***, le ***vaquois***, les ***casuarinas***, diverses espèces d'***hibiscus*** et ***ficus***, l'evi, le bambou, l'***inocarpus edulis***, l'***abrus precatorius***, le ***gossypium religiosum***, le ***leki-leki***, et parmi les plantes, le ***kava*** ou ***ava*** (***piper methysticum***), le ***melodinus scandens***, le ***tacca pinnatifida***, le ***saccharum spontaneum***, le ***chi***, dont la racine est sucrée, etc. Outre le cochon et le chien, qui est fort rare, l'archipel n'a d'autre quadrupède que le rat, et d'autre mammifère que la roussette. Les oiseaux sont : la tourterelle, le pigeon, le perroquet, de jolies perruches, le râle, un philedon, un martin-pêcheur. Il y a deux ou trois espèces de sepents, un hydrophis, un petit lézard. Les poissons et les

mollusques y sont nombreux et variés. On y trouve de beaux coquillages. Les Tongas sont un des peuples les plus civilisés de la Polynésie. Une partie a embrassé le protestatisme.

TONGA-TABOU (ILE), métropole de l'archipel Tonga, et surnommée *Tabou*, ou sacrée, est une terre fertile, peu élevée, mais couverte d'une riche végétation ; c'est encore Tasman qui en fut le découvreur. Il la nomma *Amsterdam*. Tonga-Tabou paraît avoir, selon d'Urville, 18 milles de l'E. à l'O., sur 12 milles de largeur.

TONG-KING. *Voy.* AN-NAM.

TONGUE, riv. de l'Amérique septentr., qui se forme de plusieurs ruisseaux, dans le pays des Indiens-Serpens, coule au N., et se jette dans le Yellowstone, après un cours d'environ 200 l. Elle est fort large et rapide.

TONGURAGUA, riv. du Pérou (Huanuco), qui prend sa sour. au lac Lauricocha, à 80 l. de Lima, coule entre les deux Cordillères des Andes, reçoit le Rio-Chinchipe, le Chachapoyas, le Santiago, le Rio-Marone, le Pastaça, le Guallagua, et débouche dans l'Ucayale, après un cours d'env. 200 l.

TONNAY-BOUTONNE, vg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant. 1,142 habit. Arrond. et à 3 l. O. N. O. de Saint-Jean-d'Angély.

TONNAY-CHARENTE, bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., port, bourse de commerce, résidence des consuls étrangers. Sa position est charmante ; son commerce est considérable, et consiste en grains, sel, vins fins, bois, fer, houille, lin, tartre, etc. C'est le principal lieu d'embarcation des vins et d'eaux-de-vie pour l'Amérique et l'Angleterre. 3,206 habit. Arrond. et à 1 l. E. de Rochefort. ✉.

TONNEINS, v. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. d'arrond. et de cant., dans une plaine agréable et fertile, sur la rive droite de la Garonne ; chambre consultative des manufactures et direction des contributions indirectes. On récolte dans son territoire du tabac très renommé ; le comm. y a pour principal objet le chanvre, les cordages et les prunes sèches. C'est la patrie de madame Cottin. 6,494 habit. ✉. 🐎.

TONNERRE, v. de France (Yonne), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un tribunal de 1re instance, d'une sous-inspection forestière ; conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Cette v. est bien bâtie. Son église est remarquable par la hardiesse de sa voûte, qui n'est soutenue par aucun pilier, et son hôpital est très beau. Tonnerre a des fabriques d'instruments d'agriculture, de papiers peints, des tanneries et des corroieries. Elle fait un bon comm. en vin renommé, en grains, bois et poterie. On y voit les vestiges d'une voie romaine allant d'Auxerre à Langres. 6,000 habit. ✉. 🐎.

TOPINAMBOUS, peuple sauvage, fixé vers les bois de l'O. du Brésil. Les voyageurs ont beaucoup parlé d'eux sans les connaître ; il est certain qu'ils ont eu la supériorité sur les autres Indiens : il en reste fort peu aujourd'hui sur le territ. portugais.

TOPINAMBOS, île du Marañon (Amérique mérid.), habité par les Topinambous. Elle a plus de 60 l. de long ; son terrain est très fertile.

TOPROBANE (aujourd'hui CEYLAN), île de l'Inde, peu connue des anciens. (*Voyez* CEYLAN.)

TOR ou DJEBBEL-TOR, mont. de l'Arabie-Pétrée, la plus remarquable de la presqu'île de l'Arabie, sur la côte occ. du golfe d'Akkaba ; elle est au milieu d'autres mont., dont les plus majestueuses, comme les plus hautes, sont le Djebel Moussa et le mont Horeb, d'où on voit le Sinaï.

TORCELLO, v. du roy. Lombard-Vénitien (Italie), à 2 l. N. E. de Venise, sit. dans une île du même nom ; elle a un évêq., quelques manuf. ; le climat y est très mal sain. 9,000 habit.

TORGAU, v. de Saxe, dans la rég. et à 16 l. E. N. E. de Mersebourg, sur la rive gau. de l'Elbe ; elle est très forte, possède 1 hôpital, 4 églises, 1 lycée, et a des fabr. d'étoffes de laine, cuirs et savon. Dans l'église principale se voit le monument de Catherine de Bora, l'épouse de Luther. 8,000 habit. Lat. N., 51° 33′ 44″.

TORIGNI, bg. de France (Manche), ch.-l. de cant. 2,184 habit. Arrond. de St.-Lô. ✉. 🐎.

TORJOK, v. du gouv. de Tver (Russie), sur la rive dr. de la Tvertza. Sa position sur la gr. route de Moskou à St.-Pétersbourg facilite beaucoup son comm.; elle a des fabr. de maroquin renommé, 22 églises, 1 école normale et 1 hospice. 15,000 habit. A 18 l. O. N. O. de Tver. Lat. N., 57° 56′ ; long. E., 35° 35′.

TORMÈS, riv. d'Espagne, qui prend sa sour. dans les mont. de Gredos, passe à Salamanque et tombe dans le Duero, après un cours d'env. 65 l. La guerre de l'indépendance a rendu célèbre les champs qu'elle arrose.

TORNÉA, riv. de Suède, qui prend sa sour. vers les frontières de Norrland, traverse le lac du même nom, arrose la Laponie, sépare de la Russie une partie de la Suède, et se jette dans le golfe de Bothnie, près de Tornéa ; son cours est d'env. 110 l.

TORO, v. d'Espagne, dans la prov. de Zamora, sur le Duero ; siége d'un tribunal ecclésiastique, d'un corrégidor, d'un intendant et d'un subdélégué de police. Elle a un bel alcazar, que l'on présume avoir été bâti du temps de l'infant don Garcia ; un superbe hôtel de ville construit par le fameux architecte Ventura de Rodriguez. Les rues de Toro sont larges, mais l'entretien en est négligé. On n'y voit que quelques fabr. de cuirs, eaux-de-vie et draps communs. Elle a donné le jour au poëte Louis de Ulloa y Pereira. Le nom de Toro est fameux dans l'histoire ; il se mêle à plusieurs faits importants. 10,000 habit. A 48 l. N. O. de Madrid.

TORONTAL, comitat de Hongrie, compris entre ceux de Czongrad, Csanad, Temes, le Banat-Granze, le distr. des Tschaikits et le comitat de Bacs. La superf. est de 380 l. carr. On y récolte blé, riz, vins, tabacs, fruits ; on y trouve beaucoup de chevaux et de gros bétail. 225,263 habit. Ch.-l., Gross-Becskerek.

TOROPETZ, v. du gouv. de Pskov (Russie d'Europe), sur la Toropa et sur le lac Solomino. On y fait un comm. très actif ; tous les habit. s'y livrent avec ardeur ; ses fabr. alimentent

tous les env., et leurs produits sont exportés jusqu'en Pologne. 12,000 habit. A 92 l. 1/2 S. E. de Pskov.

TORRE-DEL-GRECO, v. du roy. de Naples, à 3 l. S. E. de cette v., sur la mer. Elle a 5 églises. Les habit. sont presque tous marins ou pêcheurs. Le thon, le corail, les sardines sont l'objet d'un comm. considérable. Les env. offrent partout de très belles maisons de campagne et des vignobles qui donnent le vin grec. 15,000 habit.

TORRE-DON-JIMENO (*Tostiria*), v. de la prov. de Jaen (Espagne), siége d'un alcalde-major, avec 1 forter., 2 couv. et 1 hôpital. Elle est fort anc.; plusieurs monuments, quelques ruines, beaucoup d'inscriptions témoignent encore de sa gloire passée. Les habit. se livrent en général à la fabr. de la toile. On élève des bestiaux dans les pâturages qu'offrent ses env. 7,000 habit. A 4 l. O. de Jaen.

TORTONA, v. du Piémont (États-Sardes), près de la Scrivia, à 6 l. E. d'Alexandrie, ch.-l. de la prov. du même nom; siége d'un évêq. Elle est bâtie sur une éminence, a 1 chât., 1 cathédrale, 16 couvents, 1 hôpital, 1 séminaire, 1 gymnase. Le blé, les vins, la soie, le riz, les bestiaux sont la matière de son comm. 8,500 habit.

TORTOSA, v. de la Catalogne (Espagne), à 30 l. S. O. de Barcelone, sur la pente d'une mont., près de l'Èbre; siége d'un évêq., d'un gouverneur militaire et politique, d'un alcalde-major, d'un tribunal ecclésiastique; elle a 1 cathédrale, 9 couvents, 4 paroisses, 1 collége, 1 hôpital. Son nom rappelle le moyen-âge et les Maures; des inscriptions nombreuses y parlent encore de l'époque romaine; et, s'il faut croire certaines opinions, Tortosa serait l'anc. *Ivera*, près de laquelle Annibal fut défait par les Scipions. Les fabr. d'eau-de-vie, de savon, de poterie, de cuirs, d'étoffes et de tout ce qui se rapporte à l'éducation des bestiaux, occupent la majeure partie de ses habit. Les env. sont délicieux; une vaste plaine où croissent toutes les richesses de la nature, des plantes rares, de beaux vignobles, des carrières de jaspe présentent un coup d'œil des plus beaux et justifient la vieille célébrité de Tortosa. 20,000 habit. en nombre rond. Lat. N., 40° 48′ 46″; long. S., 1° 47′ 15″.

TORRÈS (Détroit de). Entre le gr. île de la Papouasie ou Nouvelle-Guinée, et le continent de l'Australie ou Nouvelle-Hollande, est sit. ce terrible détroit que la plupart des navigateurs n'ont osé franchir; l'opinion la plus générale est que Louis Paz de Torrès, opéra son retour de la mer du Sud dans la Malaisie par ce détroit qui porte son nom. Il a env. 34 l. de largeur, une multitude d'îlots et de récifs en rendent la navigation extrêmement difficile et dangereuse.

TORRÈS (îles du Détroit de). Les plus gr. de ces îles n'ont que trois ou quatre milles d'étendue, et sont peu élevées. Elles sont peuplées de noirs Andamènes, farouches, perfides et barbares, ainsi que l'intérieur de la Papouasie, et je pense que c'est en passant de l'une à l'autre que ces Andamènes sont venus s'établir dans l'Australie. Ils sont cruels, armés d'arcs et de flèches. Ses îles principales sont les îles Murray, Wanuirax, Bristow, Dabrymple, Rennell, Retour, Cornwallis, Talbot et Délivrance.

TORTUE, île des Antilles, à 2 l. N. de Haïti, vis-à-vis du port de la Paix. Elle a env. 25 l. de tour, son accès est très difficile. Lat. N., 20° 7′; long. O., 75° 4′. C'était autrefois une des retraites de célèbres flibustiers.

TOSCANE, gr.-duché d'Italie, borné par celui de Lucques, les États-Romains, la mer Tyrrhénienne et le canal de Corse. Il comprend 5 prov., savoir : le Florentin, le Pisan, le Siennais, l'Arezzo, le Grosseto : il possède en outre les territ. de Pietra-Santa, de Somo-Cologno, de Fivizzano et les princ. de Massa, Pontremoli et Piombino; sa superf. est de 950 l. carr. Les riv. qui l'arrosent sont l'Arno, la Cecina, l'Ombrone, l'Albenga et d'autres moins considérables. Le sol est en général très fertile et produit vins, excellents fruits, blé, légumes, mûriers, safran, lin. Il y a des sites très riants. On y trouve des salines, des veines de fer, des carrières d'albâtre et de jaspe, améthyste, cristaux, soufre, alun. On y fabr. toiles, draps, étoffes de soie, velours, satin, étoffes d'or et d'argent, porcelaine, faïence et savon. La maison des Médicis et les artistes du XVe siècle ont rendu ce duché célèbre. Erigé en roy. en 1803, il fut réuni à la France 4 ans après, et rendu par le congrès de Vienne, à l'archiduc Ferdinand d'Autriche. 17,000,000 de revenus. 15,000 hommes de troupe. 1,275,000 habit.

TOSA, riv. d'Italie, descend de la mont. de la Fourche en Suisse, forme une belle cascade, arrose le Val-Formazza, reçoit le Simplon, et se jette dans le lac Majeur, vis-à-vis des îles Boromées.

TOSANLAU, anc. *Lycus*, riv. de l'Asie Mineure, descend des mont. d'Arménie, et se jette dans le Iekil-Irmak, à 12 l. N. d'Amasia. Sa longueur est de 80 l.

TOTANA, v. de la prov. de Murcie (Espagne), siége d'une alcalde-major, et d'un tribunal ecclésiastique, avec 1 église, 1 couvent et 1 hôpital. Sit. dans une plaine abondante, sur un torrent qui la divise en deux parties, *Sevilla* et *Triana*. Elle produit vin, huile, oranges; fabr. de salpêtre, draps, toiles et mantilles. 8,000 habit. A 3 l. N. E. de Lorca.

TOUARIKS ou Sargouts, peuple d'Afrique, dans la partie O. de Ssahhrâ (*Voyez* Ssahhra.)

TOUBOUAÏ (groupe de). Je comprendrai sous cette dénomination, à l'exemple de mon savant ami M. Balbi, les 5 îles suivantes, sit. dans la Polynésie, entre 21° 48′ et 23° 50′ de lat. S., Toubonaï, Rouroutou ou Ohiteroa, Rimotara, Vavitou ou Raïvavaï et Routoui. J'y ajouterais celle de Broughton, si elle existe, car elle me paraît au moins douteuse. Elles sont hautes et sit. au Sud de l'archipel de Taïti, et se trouvent à de gr. distances les unes des autres. Leurs habit. offrent une gr. ressemblance avec les Taïtiens.

TOUL, v. de France (Meurthe), ch.-l. d'arrond. et de cant., place de guerre de 4e classe, tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière, avec un collége communal. La v. est assez bien bâtie, les rues sont

larges. Parmi les édifices publics, on distingue l'anc. cathédrale, beau monument d'architecture gothique; le portail est un chef-d'œuvre, ainsi que la voute plate sur laquelle l'orgue est construit; l'église de St.-Gengoult, deux cloîtres aussi d'architecture gothique assez bien conservés. On y remarque l'hôtel de ville. Toul est avantageusement située au milieu d'une plaine fertile sur la Moselle. 1 imprimerie; il s'y fait un grand commerce de vins. On trouve dans ses environs des eaux minérales et des carrières de pierres calcaires. Toul était la capit. des Leuquois. Valentinien I[er] la fortifia. Elle fut prise et reprise plusieurs fois sous les premières races des rois de France. Louis XIV la fit fortifier par Vauban. C'est la patrie de saint Loup, évêq. de Troyes; de saint Waast, évêq. d'Arras; du maréchal Gouvion-Saint-Cyr; du général Gouvion, de Carez, du baron Louis et du comte de Rigny. Popul. totale, 7,333 habit. A 5 l. O. de Nancy. Lat. N., 48° 40′, long. E., 3° 33′ ✉. 🐎.

TOULA, gouv. de Russie, compris entre ceux de Moskou, Kalouga, Orel et Riazau. Il a 1,970 l. carr., 12 v., 7 bgs. à marché, 3,179 vgs. et hameaux, répartis dans 857 paroisses, et 12 cerc. qui portent le nom de leurs ch.-l., selon l'usage adopté dans l'emp. russe.

TOULA, ch.-l. du gouv. ci-dessus, sur l'Oupa. Elle a 25 églises, 11 hospices pour les infirmes, 1 lazaret, 1 palais archiépiscopal, 1 consistoire, 1 séminaire, 1 maison pour les enfants trouvés. On y fabr. étoffes de soie, chapeaux, cordes, ouvrages en serrurerie. Sa manuf. d'armes, fondée par Pierre-le-Grand, a acquis une juste célébrité et peut être considérée comme le plus bel établissement de ce genre. Pris par les Français en 1812. 38,000 habit. A 50 l. 3/4 S. S. O. de Moskou. Lat. N., 54° 11′; long. 34° 55′.

TOULL, anc. *Castellum Tulli*, v. en ruines (Creuse), sur le mont Barlot. On y voit les restes d'un camp des Gaulois et ceux de la résidence d'un prince. A 2 l. de Barjac.

TOULOUSAIN (pays), partie du Haut-Languedoc, qui comprend les diocèses de Toulouse, Rieux et une partie de celui de Montauban, forme aujourd'hui le département de la Haute-Garonne.

TOULON-SUR-ARROUX, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,246 habit. Arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Charolles. ✉.

TOULON-SUR-MER (*Telo-Martius*), v. forte et 2[e] ⚓ milit. de France (Var); ch.-l. d'arrond. et de cant., au fond d'une rade de la Méditerranée et au pied du mont Pharon; ch.-l. d'une inspection, d'une trésorerie marit.; résidence d'un commissaire général, de 5 commissaires ordinaires et de 8 sous-commissaires, d'un inspecteur adjoint et de 3 sous-inspecteurs de marine, d'un directeur et d'un sous-directeur d'artillerie de marine, d'un directeur et d'un sous-directeur de constructions maritimes; sous-inspection forestière, tribunal de 1[re] instance, de marine et de comm.; conseil de prud'hommes pêcheurs; conservation des hypothèques. Toulon est dans une situation admirable, sur un terrain légèrement incliné vers la mer et dominé au N. par de hautes collines. Une muraille bastionnée lui sert de ceinture; 14 forts, dont le plus important est le fort Lamalgue, plusieurs batteries et autres ouvrages de fortifications isolés et en avant de son enceinte, protègent cette place, et par leurs combinaisons la rendent presque imprenable. L'intérieur de la v. se divise en vieux quartier et quartier neuf; les rues sont étroites et mal bâties dans le premier quartier. Le neuf est très beau; c'est là que se trouvent les établissements de la marine. Le ⚓ est l'un des plus beaux et des plus vastes; il est toujours rempli de navires de toutes grandeurs et de toutes nations; on le distingue en ⚓ marchand et ⚓ militaire, communiquant l'un à l'autre par un chenal. Un quai superbe et de beaux édifices ornent les bords du premier. Les chantiers de constructions, les forges, la mâture, la corderie, les magasins et l'arsenal maritime bordent le ⚓ militaire.

Il y a de beaux édifices, quelques places et des monuments remarquables. On distingue entre autres l'hôtel de ville, orné de deux gr. cariatides, un des chefs-d'œuvre du Pujet; le magasin général, véritable monument; l'arsenal maritime, où sont employés 3,000 forçats et autant d'ouvriers; la salle d'armes; la corderie; l'école d'artillerie de marine et le musée d'artillerie de la marine. Les églises sont peu remarquables; la façade de celle de St.-Louis offre néanmoins une colonnade d'un effet très agréable. La place du Champ-de-Bataille est entourée de belles plantations de peupliers, de trembles et de micocouliers. Sur cette place s'élève le bel hôtel de l'intendance de la marine, au N., à l'O. et au S. La v. est rafraîchie et arrosée par 159 fontaines. L'industrie et le comm. ne sont pas en rapport avec la position et les avantages maritimes de Toulon. Il n'y a que quelques fabr. de savon, de grosses étoffes de laine, de chocolat, et l'on n'y fait d'autre comm. que celui de vins très estimés, d'eaux-de-vie, huile, olives, grains, fruits secs, parce que la marine militaire y envahit tout. Dans ses env. on récolte l'excellent vin de Lamalgue. Toulon paraît avoir été fondée par une colonie romaine, établie par Telo Martius. Les Romains y avaient une fabr. de teinture en pourpre. Elle a soutenu plusieurs siéges; elle fut livrée en 1793 par les royalistes aux Anglais et aux Espagnols, qui en furent expulsés la même année par les républicains. C'est là que Napoléon Bonaparte commença à se distinguer. C'est la patrie du chevalier Paul, qui de simple mousse devint vice-amiral, de Milet Mureau, anc. ministre de la guerre, et du sculpteur Vasse. Popul. agglomérée dans ses murs, 35,500 habit. A 14 l. S. O. de Draguignan, et 217 l. S. S. E. de Paris. Lat. N., 43° 7′; long. E., 3° 35′. ✉. 🐎.

TOULOUSE (*Tolosa*), v. de France, ch.-l. du départ. de la Haute-Garonne, anc. cap. du Languedoc, siége d'un archev., de cours royale et d'assises, tribunaux de première instance et de comm., avec 1 académie universitaire, des facultés de théologie, de droit, des sciences, des lettres, 1 collége royal, 1 école secondaire pour la médecine et la chirurgie, l'école des vétérinaires, l'école royal d'artillerie, 1 arsenal, 1 fonderie royale de canons, 1 école royale d'équitation, 1 académie royale des sciences, inscriptions et belles lettres, 1 pet. séminaire, un gr. séminaire, des sociétés d'agriculture, de médecine,

de bonnes études, 1 académie royale de peinture, sculpture, architecture, 1 jardin des plantes, des cours de botanique, physique expérimentale, chimie, astronomie, géologie, 1 hôtel des monnaies, 2 bibliothèques, contenant 60,000 volumes, 2 théâtres, 2 gr. hôpitaux, 1 beau château d'eau. Elle est assise au milieu d'une belle plaine, entre la rive dr. de la Garonne, qui y forme plusieurs îles et sépare la v. proprement dite du faubourg St.-Cyprien, et le canal du Midi qui se réunit à ce fl. un peu au-dessous. Ses maisons sont bien bâties, ses rues régulières et arrosées par un nombre infini de fontaines. On les trouve partout, dans les rues, pour l'utilité publique; sur les places, pour l'embellissement. Sur les dehors de la v. s'ouvrent de longues allées, de vastes promenades, où dans l'été se réunit en foule une jeunesse vive et intéressante, que ravissent des concerts très remarquables, un ciel toujours pur et des nuits délicieuses. La place Lafayette, le beau jardin botanique, l'allée Lafayette, celles du Grand-Rond et du Quai, la belle rue de la Pomme, sont le rendez-vous général de ceux qui vont chercher à Toulouse la science, les arts ou le plaisir.

Les églises de Toulouse n'ont rien de fort remarquable, si l'on en excepte celle de St.-Sernin, remplie d'ombre et de majesté, et l'église de la Dorade, bâtie sur un temple d'Apollon. L'église des Augustins a été convertie en musée : c'est un des plus beaux de France, offrant, outre les chefs-d'œuvre des artistes languedociens, de nombreuses et rares antiquités, ainsi qu'un poignard très riche, deux roues de bronze, et 60 bustes d'empereurs et d'impératrices en marbre d'Italie, trouvés en 1827 dans des fouilles que l'on fit près de la v. de Martres, dans l'arrond. de Muret. Le capitole, ou l'hôtel de ville, monument qui remonte ainsi que son nom à l'empereur Galba, mais dont la façade a été rebâtie dans le dernier siècle, rappelle l'époque des capitouls. La plus vaste salle, appelée salle des Illustres, renferme 37 bustes des hommes célèbres nés à Toulouse, et la statue en marbre blanc de Clémence Isaure, la fondatrice de l'académie des jeux floraux ou collége du Gai-Savoir. Le capitole renferme aussi une jolie salle de spectacle. C'est là que se fait tous les ans, au 1er mai, la distribution solennelle des fleurs d'or ou d'argent aux auteurs des meilleurs ouvrages dont le sujet est donné. Le pont, l'un des plus beaux de l'Europe, les quais de la Garonne, le célèbre moulin du Basacle, sit. à sa sortie de la riv. à sa jonction avec le canal de Brienne, le double pont de Jumeau et son bas-relief colossal représentant la jonction des mers, la préfecture et quelques hôtels, sont encore des monuments dignes de l'attention du voyageur. Toulouse a 7 faubourgs. Les blés, grains, laines et draperies, vins, huiles, savons, fabrique de soie pour meubles, de filoselle, d'espagnolettes, d'indienne, d'acier et de faux, les laines d'Espagne, les fers du Roussillon, d'autres articles tirés de Bordeaux et de Marseille, sont des objets d'une spéculation adroite et bien entendue. Les filat., les manuf., de coton, les teintureries, les tanneries, occupent la plus gr. partie de la classe pauvre. Ses pâtés de foie gras et de canards sont fort estimés. Toulouse, l'une des plus anc. v. des Gaules, était la capit. des Tectosages, lorsque Capon la prit, selon Ausone; après les Romains, les rois Visigoths y firent leur résidence jusqu'à la mort d'Alaric. Gouvernée par des comtes depuis Charlemagne, elle fut enfin réunie à la couronne sous Philippe-le-Hardi. Patrie de G. de Nougaret, garde-des-sceaux, du poëte languedocien Goudouli, de Cujas, des poëtes Maynard, Campistron et Palaprat, de Catel, de Caseneuve, de Maignan, de Bachelier, de Rivatz, de mesdames Desparrès et Montégut, de Bertrand de Molleville, ministre et historien, du général Dupuy, du maréchal Pérignon, du sculpteur Lucas, de Riquet, auteur du canal du midi, de Picot, de La Peyrouse, etc. Popul. agglomérée, 68,015 habit.; popul. totale du cant., 73,372. A 150 l. S. O. (distance légale) de Paris.

TOUNGOUSES, peuples de Sibérie, dans les vastes déserts qui s'étendent du Jénisséi à l'Amour et à la mer Orientale, et font partie des gouv. d'Irkoutsk et de Tomsk. On les distingue en Toungouses-rennes, ou nomades du N.; Toungouses-chiens, ceux qui habitent vers la mer d'Okhotsk et qui voyagent en traîneaux traînés par les chiens; Toungouses à cheval, ceux de la Daourie, qui possèdent beaucoup de chevaux et de bêtes à cornes : ils ont une taille médiocre, une gr. agilité, de petits yeux; leurs mœurs ressemblent assez à celles des anc. Scythes. Le christianisme s'établit difficilement parmi eux : la plupart sont *démonolâtriens;* ils ont des conjureurs ou châmans, et sacrifient aux mauvais esprits. La polygamie leur paraît une chose toute naturelle.

TOUNGOUSKA (Nijnaïa) ou Toungouska-Inférieure, riv. de Sibérie, qui coule au N. près de 100 l., et, après avoir parcouru à l'O. une étendue de 270 l. au moins, elle débouche dans le Jénisséi, près de Touroukhausk. Elle a des tournants fort dangereux.

TOUNGOUSKA (Sredniaïa) ou Toungouska-Moyenne, riv. de Sibérie, qui naît dans le gouv. d'Irkoustk, d'où elle coule dans la prov. de Tomsk et se jette dans l'Iénisséi, par le 62° de lat. N., après un cours de 200 l. Elle reçoit le Tchoukh, la Tchemaia et d'autres riv. moins considérables.

TOUNGOUSKA (Tershniaïa) ou Toungouska-Supérieure. *Voy.* Angara (l'intérieur).

TOURAINE, prov. de France, divisée en haute et base par la Loire, et bornée au N. par le Maine, à l'E. par l'Orléanais, au S. par le Berry, à l'O. par l'Anjou et le Poitou. Tours en est la capit. Elle forme aujourd'hui le départ. de l'Indre-et-Loire, et une pet. portion de celui de la Vienne.

TOURCOING, v. de France (Nord), ch.-l. de 2 cant., N. et S., chambre consultative des manuf., conseil de prud'hommes. La v. est assez bien bâtie, et les édifices remarquables sont les églises de St.-Christophe, de St.-Jacques et l'hôtel de ville. Fabr. de camelot, satin, molleton et calmande; teintureries, tanneries et briqueteries; on y fait des tapis, moquettes et épingles. 18,749 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Lille. ✉.

TOUR-D'AIGUES (La), bg. de France (Vaucluse). 2,470 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Apt.

TOUR-D'AUVERGNE (La), bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., sur un haut plateau basaltique. La place du marché est établie sur une chaussée de basalte. Il a donné son nom à la plus illustre maison d'Auvergne. Patrie de Turenne. 3,000 habit. A 9 l. 1/4 S. O. de Clermont.

TOUR-DE-BOUC, pet. île de France, sur la côte des Bouches-du-Rhône, au point où l'étang de Caronte communique avec la Méditerranée. Il y a une rade où se réfugient les navires dans les temps d'orage. La v. n'existe que dans l'avenir; il n'y a qu'un poste de douaniers, une auberge et quelques maisons. Lat. N., 50° 17′; long. E., 0° 58′.

TOUR-DE-FRANCE (La), com. de France (Pyrénées-Orientales), ch.-l. de cant. 1,217 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Perpignan.

TOUR DU-PIN (La), bg. de France (Isère), ch.-l. de cant., sit. dans un pays fertile; l'industr. et le comm. y sont presque entièrement nuls. 2,484 habit. A 10 l. 1/4 N. N. O. de Grenoble. ✉. 🐎.

TOURGOUTS, peuple du N. de l'Asie, qui émigra en Chine en 1771, avec de nombreux troupeaux, et après un voyage de 6 mois et plusieurs combats, ayant quitté les bords du Volga et du Jaïck à leur emb. dans la mer Caspienne, où ils restaient sous le joug de la Russie.

TOURKESTÂN ou Djagataï, improprement dit *Tartarie-Indépendante*, vaste contrée de l'Asie centrale, entre 47° et 80° de long. E., et entre 36° et 51° de lat. N.; bornée au N. par le territ. des Kirghiz; à l'E., par le Thian-Chan-Pe-Lou, le Thian-Chan-Nan-Lou et le Baltistân; au S., par les roy. de Lâhore, de Kaboul, de Kandahar et de Perse; à l'O., par la mer Caspienne et le territ. des Kirghiz de la pet. orda.

Ses principaux fleuves sont: l'Amou-Daria ou Djihoun (*Oxus*), qui a sa source au pays de Vatkhan, et se jette dans la mer ou lac d'Aral; le Syr-Daria ou Sihoun, qui prend sa source aux monts Thian-Chan (au pays des Kirghiz), et se jette dans la mer d'Aral; le Sara-Sou, qui traverse le pays des Kirghiz de la grande orda et a son emb. dans le lac Teleskoul; le Tchoui, qui sort du lac Issi-Koul (Dzoungarie), entre dans le Tourkestân, où il traverse le territ. des Kirghiz de la moyenne orda et de la grande, et se jette dans le lac Beï-Le-Koul; le Kohik, qui sort d'une des branches du Belour, au-dessus de Fani, passe dans le khânat de Boukhara, et entre dans le lac de Kara-Koul (Denghis); le Mourgâb, qui a sa source dans les mont. de Hazareh, traverse le gr. oasis de Merve et se perd dans les sables; la Tedjend, qui vient du Kkorassan, traverse le Kouhistân et l'oasis de Charakha, où il disparaît dans les sables.

Les monts Tsounling et leurs nombreuses ramifications, riches de mines de toute espèce, présentent les sites les plus pittoresques. Plusieurs pics, tels que le Beloùr et le Bogdo, s'élèvent à des hauteurs prodigieuses, et restent couverts de neiges éternelles. D'autres sommets, surtout ceux des groupes de la contrée centrale, sont de riants coteaux, que couronnent les chênes, les hêtres et les pins. Tous ces monts, en général, forment un immense plateau qui s'avance insensiblement vers la mer Caspienne. Cette gr. contrée réunit une gr. variété de climats.

La presque totalité des habitants se compose de mohammédans sunnites. Ceux du pays de Dervazah sont idolâtres. Il y a en outre quelques juifs, et un nombre encore moindre d'individus qui professent d'autres religions.

De grandes routes, et quelques fois des riv. glacées, sur lesquelles voyagent de nombreuses caravanes, établissent une communication facile avec la Chine, la Perse, la Russie, la Sibérie et les autres villes commerçantes, soit de l'Asie, soit de l'Europe. Les échanges ont lieu dans des foires fameuses, où affluent les produits et les hommes de toutes les parties de l'Orient, de la Russie et de la Turkie d'Europe. Les Boukhares portent dans le commerce une intelligence et une activité qu'on serait loin de supposer chez un peuple dont on n'a pas toujours fait un portrait flatteur. Ils ont formé plusieurs colonies en Chine, en Russie et dans les états limitrophes du Tourkestan. Leurs relations les plus importantes sont celles qu'ils ont établies avec la Russie par Orenhourg, avec la Chine par Kachgar, avec Kaboul par Balkh, avec l'Inde par Kachemir. Les exportations consistent en coton, coton filé, toiles et étoffes de coton, étoffes de soie, chevaux, turquoises, lapis-lazuli, peaux de renards, peaux d'agneaux avortés, fruits secs, pistaches, semences de vers à soie, or en poudre. Les importations consistent surtout en thé, étoffes de soie, rhubarbe, porcelaine et autres articles de l'empire chinois; indigo, châle de Kachemir, étoffes de soie et de coton de l'Inde; produits du sol et des fabriques du Kaboul, de la Perse, de la Russie. Les villes les plus commerçantes sont : *Boukhara*, *Khokand*, *Tachkend*, *Balkh*, *Nouvelle-Ourghandj* et *Khiva*.

Le Tourkestân est divisé en un grand nombre d'états, dont l'étendue et la population sont très différentes. Le khânat de Boukhara, ceux de Khiva, de Koundouz et de Khokand sont les puissances prépondérantes de cette contrée. Viennent ensuite les khânats de Hissar et de Chersebz, et les autres états indiqués ci-après.

Le gouvernement de ces différents khânats est plus ou moins despotique. En général, la rigueur de l'arbitraire est tempérée par l'influence de la religion et par les habitudes nomades d'un grand nombre d'individus.

Le Tourkestân comprend onze khânats ou pays. Je vais les classer par ordre d'importance politique ou commerciale.

Khanat de Boukhara. C'est le plus riche et le plus peuplé. Il embrasse d'immenses déserts avec les plus belles contrées du Tourkestân. Le gouvernement est une aristocratie théocratique, dont les droits sont en général basés sur les principes du Korân. Il se compose de neuf prov. : Boukhara, Karakoul, Kermina, Mirckal, Samarkand, Juzzak, Karchi, Labiak et Balk. Villes principales : *Boukhara*, grande, mais irrégulière, la plus importante, à tous égards, du Tourkestân (80,000 habit.); *Samarkand*, ancienne capit. de l'empire de Timour (10,000 habit.); *Kora-Koul*, *Kermina*, etc.

Khanat d'Ankoï. Au N. O. de Balkh. Capit. Ankoï (4,000 maisons).

Khanat de Meïmameh, au S. d'Ankoï. Villes principales : *Meïmameh*, qui compte env. 1,000 maisons; *Balkh*, l'ancienne *Bactra*, jadis très importante, aujourd'hui réduite à 2,000 habit.; *Karchi* (10,000 habit.); *Kara-Koul* (4,000 ames), *Tchardjoui* (2,500 habit.).

Khanat de Koundouz. Il embrasse les districts de Koundouz, de Khouloum, de Heïbouck, de Gori, d'Inderab, de Talikhân et de Houzirout-Imâm; le Badakhchan, le Koulab, le Wakhân, le Dervazeh et le Tchitral, qui fait partie du Kaferistân propre. Villes principales : *Koundouz*, résidence de Mourad-Bey (1,500 ames); *Khouloum* (10,000 habit.), *Badakhchan*, jadis capitale du fameux empire de ce nom; *Koulab* (8,000 ames).

Khanat de Khokand. Il réunit ceux de Tochkand et de Tourkestân. Villes principales : *Khokand*, non moins importante et aussi peuplée que Boukhara; *Marghalan* et *Khodjend*, qui égalent Khokand en étendue; *Tachkend*, célèbre par les grenades (3,000 maisons); *Tourkestân*, ville déchue et ne renfermant qu'un millier de maisons; *Ouch*, *Nemengan* et *Andedjan*, chefs-lieux de gouvernements.

Khanat de Khiva. C'est le plus étendu; mais il n'offre que des déserts arides. Villes principales : *Khiva*, fameuse par son marché d'esclaves (6,000 habit.); *Nouvelle-Ourghendj*, entrepôt du commerce entre Boukhara et la Russie (12,000 habit.); *Kourat*, chef-lieu d'une puissante tribu d'Araliens.

Pays des Karakalpaks, le long du Syr-Deria. Ils sont nomades en été et sédentaires en hiver. Les oasis de Merve et de Charakha forment la plus belle partie de la contrée qu'ils habitent.

Khanat de Chersebz, l'un des plus peuplés et des plus fertiles. Capitale : *Chersebz*, au sein des marécages, la plus forte place du Tourkestân, patrie de Timour.

Khanat de Hissar. Jadis l'un des plus riches, il est bien déchu aujourd'hui, depuis qu'il est partagé entre trois chefs. Villes principales : *Hissar* (3,000 maisons), *Deïnaoun* et *Tirmez*.

Pays des Kirghiz de la Grande Orda. Il occupe une grande partie du Tourkestân moyen et septentrional, depuis les environs de la mer Caspienne jusqu'au lac Issi-Koul, dans l'empire chinois. Les Kirghiz sont de redoutables voleurs, gouvernés par plusieurs soulthâns, qui se mettent sous la protection, tantôt de la Russie, tantôt de la Chine, suivant les lois de leur intérêt.

Pays des Tourkomans, entre la mer Caspienne, la mer d'Aral et le khânat de Khiva. Ces peuples se partagent en un grand nombre de tribus, dont le gouvernement est entièrement démocratique.

Il est impossible de dire le chiffre exact de la population du Tourkestân. Quelques géographes ne l'ont élevée qu'à 3,000,000 d'individus. Ce chiffre est erroné, puisque les khânats de Boukhara, de Khiva et de Khokand en comptent à eux seuls 4,300,000.

TOURKESTÂN CHINOIS. *Voy.* Thian-Chan-Nan-Lou.

TOURLAVILLE, bg. de France (Manche), au pied d'agréables collines. On voit les vestiges d'un camp romain sur l'une d'elles. Tourlaville est sur l'emplacement de *Coriallum*. 3,624 habit. Arrond. et à 1 l. E. S. E. de Cherbourg.

TOURNAN, com. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant., dans un beau pays, où l'on aperçoit les chât. de Combreux et d'Armainvilliers. 1,827 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Melun. ✉.

TOURNAY, com. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,258 habit. Arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Tarbes. ✉ de distribution.

TOURNAY (*Civitas Nerviorum*), v. de la Belgique, sur l'Escaut; elle est mal bâtie et sombre; sa cathédrale et l'abbaye de St.-Martin sont les seuls édifices remarquables. Elle a plusieurs manufactures de porcelaine et de grès façon anglaise, tapis, bonneterie, bronze doré. Prise par les Français en 1667, 1707, 1755, 1792 et en 1794, et conservée jusqu'en 1814. En 1655, on y découvrit le tombeau de Childéric I[er]. A 6 l. S. E. de Lille.

TOURNON, v. de France (Ardèche), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1[re] instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége royal célèbre. Elle est sit. sur la rive dr. du Rhône. Le quai et la promenade sur les bords du fleuve sont très beaux. Cette v. est un entrepôt des fabr. de draps de Vernoux et de St.-Félicien. Les vins, la soie, les tissus de filoselle, les marrons dits de Lyon et le bois de charpente donnent de l'activité à son comm. 4,174 habit. A 3 l. 1/4 N. N. O. de Valence. ✉.

TOURNON, v. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., sur le Baudusson; a des fabr. de serges. 7,901 habit. Arrond. et à 5 l. E. de Villeneuve-d'Agen.

TOURNUS, v. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant., tribunal de comm., assise au pied d'un coteau, dans une situation délicieuse, sur la rive droite de la Saône. Elle a des fabr. de chapeaux, couvertures de laine, sucre de betterave, salin et potasse. Son comm. consiste en grains, vins et production de son industrie. Patrie de Greuze. 5,511 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Mâcon. ✉.

TOURS (*Cæsarodunum*), v. de France, ch.-l. du départ. d'Indre-et-Loire, siége de la préf., d'un archev., d'une cour d'ass., de trib. de 1[re] inst. et de comm. Ch.-l. de la 4[e] div. mil., avec 1 bibliothèq. publ. de 30,000 volumes, 1 musée de peinture de 200 tableaux, 1 cabinet d'antiquités, d'histoire naturelle et de minéralogie, 1 collége, 1 société d'agriculture, sciences et belles-lettres, 1 salle de spectacle, des bains publics et des promenades délicieuses. Elle est sit. sur la rive gau. de la Loire, qu'on passe sur un pont, regardé comme l'un des plus beaux de l'Europe. De loin, Tours offre un coup d'œil des plus imposants; mais l'intérieur dément toutes les impressions éprouvées de loin. Les rues sont tristes, étroites; les maisons d'un style assez commun. La cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel de la préf., la promenade du Mail, méritent l'attention du voyageur. Son comm. consiste en grains, vins, eaux-de-vie, pruneaux renommés, amandes, fruits secs, cire, bougie, amidon, soie, laines, etc. On y fabr. étoffes de soie, draps, serges, passementerie, rubans; il y a des filat. de laine renommées, des brasseries, des tanneries,

etc. Tours est une v. très anc. Sous les Romains, elle était la capitale de la 3e Lyonnaise. St. Martin et St. Grégoire lui donnèrent beaucoup d'éclat aux ve et vie siècles. On voit encore dans les env. des restes du château célèbre de Plessis-lès-Tours. C'est la patrie du cardinal d'Amboise, de Boucicaut, maréchal de France, de Gabrielle d'Estrée, des poëtes Rapin, Destouche et Grécourt, et de Julien Leroy, fameux horloger. 26,669 habit. A 58 l. 1/2 S. O. de Paris.

TOURVES, bg. de France (Var), dans un pays fertile. 2,728 habit. Arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Brignolles.

TOUVET (Le), com. de France (Isère), ch.-l. de cant, 1,796 habit. Arrond et à 6 l. N. E. de Grenoble. ✉.

TRAFALGAR (*Junonis Promontorium*), cap. d'Espagne, sur la côte de l'Andalousie, à l'entrée du détroit de Gibraltar. Il se termine en 2 angles, dont l'un porte une tour ronde. En 1805, les flottes réunies de France et d'Espagne furent presque entièrement détruites dans ces parages par la flotte anglaise, qui y perdit l'amiral Nelson. Lat. N., 36° 10′ 15; long. O., 8° 20′ 15″.

TRAJANOPOLIS ou Orikhova, v. de Roum-Ili (Turkie d'Europe), sur la rive dr. de Maritza; siége d'un archev. grec. Son nom semble révéler son origine. On y fait un commerce assez étendu, et l'on voit des manuf. dans ses env. 15,000 habit. Lat. N., 41° 19′; long. E., 24°.

TRAMAYES, bg. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. 2,221 habit. Arrond. et à 4 l. O. de Mâcon. ✉ de distribution.

TRANI, v. du roy. de Naples, dans la prov. et à 10 l. N. O. de Bari, sur la mer Adriatique; siége d'un évêq. Elle est une des mieux bâties de l'Italie, et offre au voyageur des monuments dignes de son admiration, tels que la cathédrale, ornée de tableaux, le chât., le ⚓. On y fait des exportations de blé et d'huile. 14,000 habit.

TRANQUEBAR, v. du Karnatic mérid. (Hindoustân). Elle est défendue par un rempart, des bastions et des fossés; ses rues sont très régulières; les maisons, bâties avec goût, offrent des fenêtres garnies de jalousies. Il y a 2 églises protestantes et 1 église portugaise de catholiques romains. Cette ville appartient aux Danois; elle est assez comm. Lat. N., 11° 15′; long. E., 77° 34′ 15″.

TRANSYLVANIE, princ. de Hongrie, comprise entre la Hongrie propre, la Moldavie, la Valaquie et la Hongrie. Elle a 3,087 l. carr., et se divise en partie civile et partie milit. La 1re, de 2,400 l. carr., comprend 3 gr. prov., savoir : le pays des Hongrois, le pays des Saxons et le pays des Szeklers; la 2e est de 687 l. carr. La capit. est Hersmantadt. 1,700,800 habit. *Voy.* Hongrie.

TRA-OS-MONTES, prov. du Portugal, comprise entre la Galice, le Duero, la prov. de Beira, la riv. de Teijeira, la Sierra de Maraon et le roy. de Léon. Elle a 30 l. de l'E. à l'O., et 20 du N. au S., et se divise en 4 distr. : Miranda, Bragança, Torre-de-Moncorvo et Villa-Real. Le pays est montueux, à part quelques plaines fécondées par la Tamega, le Corgo, le Sabor et la Tua. On y trouve grains, légumes, fruits, miel, cire, huile, mûriers, oliviers et beaucoup de vers à soie, dont le produit alimente les fabr. de la prov. Le climat est très sain, les hommes très robustes; ils se livrent à l'agriculture, et leurs femmes n'ont pas de répugnance à embrasser les mêmes travaux. La popul. est de 318,665 individus.

TRAPANI (*Drepanum*), v. de Sicile, ch.-l. de la prov. du même nom. Elle a 42 églises et couvents, plusieurs hôpitaux, 1 collége. Sa situation est des plus avantageuses pour la navigation et le comm.; on en exporte sel, soude, corail, albâtre, etc. Lat. N., au fanal Colombara, qui est en face du ⚓, 38° 1′ 53; long. E., 10° 10′ 3″. 24,000 habit.

TRAPPE (La), *Mortagne-sur-Hisne* (Orne), ci-devant abbaye des bernardins, célèbre par l'admirable austérité des religieux trappistes.

TRASIMÈNE (Lac). *Voy.* Pérouse.

TRAUN, cerc. du pays au-dessus de l'Ens, compris entre le Danube, le cerc. de la Mühl, le pays au-dessus de l'Ens, le duché de Styrie, le cerc. de la Salza et celui de Hausruck. Il tire son nom de la riv. qui l'arrose. 175,981 habit. Ch.-l., Steyer.

TRAUNIK, ch.-l. de la prov. de Bosnie (Turkie d'Europe), sur la Laschwa; siége d'un beglerberg et d'un pâscha à trois queues. Elle a une citadelle. Dans ses env. se voit la source minérale de Lepenicsa, qui est très fréquentée. 8,000 habit. A 13 l. 1/2 N. O. de Bosna-Seraï.

TRAVANCORE, v. de l'Hindoustân, à la compagnie anglaise, ch.-l. de la prov. du même nom. Elle a eu une grande célébrité, dont elle ne garde que l'ombre. Un des avantages qui ne peuvent guère lui être enlevés, c'est sa situation dans une contrée magnifique, qui présente les sites les plus charmants et les productions les plus exquises, et s'étend entre les 8° et 10° de lat. N.

TRAVERS (Val de), vallée de la Suisse, au cant. de Neuchâtel, dans les mont. du Jura, traversée par la Reuss dans toute sa longueur; renferme 6 beaux villages et 5,000 hab. J.-J. Rousseau y séjourna pendant trois ans.

TREBIA ou Trevi, riv. d'Italie, prend sa sour. dans les Apennins, passe à Bobbio, et se jette dans le Pô au-dessous de Plaisance, après un cours de près de 30 l. Son nom se mêle à deux événements historiques très fameux : à la victoire d'Annibal, et à la sanglante bataille des 17, 18, 19 et 20 juin 1799, entre Macdonald et Souvarov.

TRÉBIZONDE ou Trapezoun, paschâlik de la Turkie d'Asie (Anadouli), compris entre le mer Noire, le Tcheldir, l'Erzeroum, le Sora. Il a 85 l. de long sur 20 de large. Il est couvert de hautes mont. et traversé par beaucoup de riv. L'éducation des bestiaux, la culture des vignes à la campagne, et, dans la v., la fabrication des toiles, cuirs, tapis et savon, occupent les habitants, dont on évalue le nombre à 178,000 habit.

TRÉBIZONDE ou Trapezun, v. bâtie en amphithéâtre, sur le bord de la mer Noire. Elle a 1 citadelle, des murailles très hautes, 10 mosquées, 10 églises grecques, 5 bains. Les rues sont sales, étroites; les maisons offrent un triste aspect. Son industrie consiste en filatures et teintureries considérables; tanneries, savonneries, tissus de soie, coton, etc. On en exporte

beaucoup de bois de construction, laines, fruits, poissons, cuivre. Elle est très ancienne, et célèbre surtout dans les romans du moyen-âge, alors qu'elle était la capit. d'un empire. 25,000 habit. A 55 l. N. O. d'Arzeroum. Lat. N., 41° 1′; long. E., 37° 24′ 37″.

TREFFORT, bg. de France (Ain), ch.-l. de cant., bâti sur le flanc d'une montagne. Il fut presque dévoré par un incendie en 1830. 2,010 habit. Arrond. et à 3 l. N. E. de Bourg.

TRÉGUIER, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de canton, entre le Jandy et le Guindy. Il y a un ⚓ d'eau douce, très commode pour les navires marchands. Les vaisseaux de guerre mouillent sûrement dans la rade. Le comm. de Tréguier consiste en grains, graines, chanvre, chevaux très estimés, en lin, fil, huîtres et beurre. La pêche des maquereaux s'y fait en grand. 3,178 habit. Arrond. et à 4 l. E. N. E. de Lannion. ✉.

TREIGNAC, bg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant.; a une manuf. d'armes, succursale de celle de Tulle. Les moutons, la laine et la cire y sont les objets d'un comm. assez considérable. 2,707 habit. Arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Tulle. ✉.

TREIZAM, cercle du gr.-duché de Bade, arrosé par la riv. de même nom, a env. 104 l. carrées et 242,000 habit. Il est divisé en 21 arrond., et a pour ch.-l. Fribourg.

TRÉLON, com. de France (Nord), ch.-l. de cant., dans un marais, et couvert de bois, a des fabr. de chaux, des ateliers de marbrerie et une manuf. qui dépend de celle de Baccarat. 4,674 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. d'Avesnes. ✉. 🐎.

TREMBLADE (La), bg. de France (Charente-Inférieure), ch.-l. de cant., et petit ⚓ de riv., agréablement sit. sur la Seudre. Il y a 1 fabr. d'esprit-de-vin et 1 brûlerie d'eau-de-vie. Il s'y fait un commerce assez actif de sel et de vin blanc; celui d'huîtres vertes est très considérable. 2,504 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Marennes. ✉.

TREMECEN ou Tlemsen (anc. *Tenissa-Provincia*), prov. d'Afrique (ex-rég. d'Alger), bornée au N. par la Méditerranée; à l'E., par la prov. de Titteri; au S., par la chaîne de l'Atlas; à l'O., par le roy. de Fez; a 150 l. de long sur 50 de large. Son territ. est en général sec, montagneux et aride. La partie septent., du côté de la mer, est fertile en blé, fruits et pâturages.

TREMECEN, v. de l'ex-rég. d'Alger, prov. de Mascara, avec 1 chât., plusieurs mosquées, et des fabr. de couvertures de laine, tapis, étoffe de coton, beaucoup de salpêtre; au territ. des sources abondantes le fertilisent.

TREMECEN (Golfe de), sur la Méditerranée, ex-rég. d'Alger, prov. de Mascara. Son ouverture n'est que d'env. 10 l., entre le cap Figalo et l'île Caracolès.

TREMITI (*Diomedis insulæ*), groupe de 4 pet. îles du roy. de Naples, à 6 l. de la côte de la Capitanate, appelées *Caprara*, *San-Domenico*, *San-Nicolo* et *Pianosa*. Leur surface est montueuse et le sol fertile; elles ont plusieurs ⚓. Le principal, sit. à l'extrémité mérid. de San-Nicolo, est bien défendu. Lat. N., 52° 10′; long. E., 13° 10′.

TRENTE, v. du Tyrol (Autriche), ch.-l. du pet. cercle du même nom, sur la rive gau. de l'Adige, siége d'un évêque. Elle renferme une cathédrale, 2 autres églises, 1 hôpital, 1 gymnase, 1 lycée, 1 école centrale, 1 beau pont sur l'Adige. Sa situation, dans une plaine délicieuse, est très romantique; mais son climat est sujet à de grandes variations. Elle possède des manuf. de soie. Ses env. donnent un vin très estimé. On voit encore, dans l'église de Sainte-Marie-Majeure, les portraits de tous les prélats qui assistèrent au fameux concile de 1545. Lat. N., 46° 6′ 26″; long. E., 8° 43′ 30″. 9,700 habit. A 4 l. 1/2 N. N. E. de Roveredo.

TRENTON, capit. du New-Jersey, sur la Delaware, qui y est navigable pour de gros bâtiments. A 10 l. N. E. de Philadelphie. Les Américains, commandés par Washington, y ont battu et fait prisonnière une partie de l'armée anglaise en 1776. 3,000 habit. Lat. N., 50° 13′; long. O., 73° 28′.

TREPORT (Le), pet. v. (Seine-Inférieure). ⚓ à l'emb. de la Brêle. 2,900 habit. ✉.

TRETS, bg. de France (Bouches-du-Rhône), ch.-l. de cant., bâti sur le penchant d'une mont. On y fabr. de l'eau-de-vie et du sel de saturne. Il y a dans ses euvirons des mines de houille. Les Ambrons et les Teutons furent défaits sur son territoire. 3,014 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Aix.

TRÈVES, rég. du Bas-Rhin (États-Prussiens), comprise entre celle d'Aix-la-Chapelle, celle de Coblentz, la princ. de Birkenfeld, le cerc. bavarois du Rhin, la France et les Pays-Bas. Cette prov. est couverte de mont., de forêts et de pâturages. On y soigne particulièrement la vigne et le vin. Il y a des mines de fer, plomb argentifère, cuivre, calamine et charbon de terre. Elle compte 12 vs., 1,741 bgs., vgs. et hameaux, répartis sur env. 300 l. carr. 300,000 habit., presque tous catholiques.

TRÈVES, Trier (*Augusta Treviorum*), ch.-l. de la rég. ci-dessus, sur la rive dr. de la Moselle. Elle est le siége d'un archev., et possède 1 vaste cathédrale gothique, 19 églises, 7 couvents, 3 hôpitaux, 1 lycée, 1 bibliothèque publique de 70,000 volumes, 1 riche musée. Il y a plusieurs fabr. d'étoffes de laine, des raffineries de sucre de betteraves, des tanneries, des fonderies, etc. Mais tout s'efface devant son antique gloire. Trèves, ch.-l. des anc. *Treviri*, qui sous Constantin était la métropole de toutes les Gaules, est une v. de tous les temps; elle conserve des monuments des anciens Gaulois et des Romains, et le moyen-âge lui a légué le chât. de Grimbourg, si redouté par les chevaliers. Tacite en fait souvent mention, et Ammien Marcellin l'appelle une seconde Rome. Elle a appartenu aux Français depuis 1794 jusqu'en 1814. Elle était le ch.-l. du départ. de la Sarre. Chaque jour accroît sa richesse : on ne cesse de faire les découvertes les plus rares et les plus variées dans les env. 15,000 habit. A 26 l. S. O. de Coblentz et à 74 l. N. E. de Paris.

TREVI, pet. v. des États-Romains (Spoleto), bâtie en amphithéâtre, sur une colline, au pied du mont Petino, sur l'emplacement probable de l'anc. *Trebisa*. L'église est un anc. temple de Clitumne. On y voit encore quelques ruines de l'anc. ville. 3,200 habit. A 3 l. 1/2 N. de Spoleto.

TREVIGNA ou mieux Trébigna, v. considérable de la Bosnie (Turkie d'Europe), sur la Trepignizza; elle a un évêq. catholique. 10,000 habit. A 6 l. N. E. de Raguse.

TRÉVISE, délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée par celles de Bellune, Udine, Venise, Padoue et Vicence.

TRÉVISE, v. forte et siége d'1 évêq., possède 1 chât., 16 églises, 19 convents, 4 hôpitaux et 2 théâtres. Elle est assez bien bâtie : ses rues sont larges, ses maisons ornées la plupart de colonnes et de portiques. On y fabrique étoffes de soie et de coton, couteaux; les bestiaux, le blé, les fruits et les autres denrées des env. sont les objets d'un assez gr. commerce. Patrie de Totila et de Benoit XI. Elle a donné son titre au maréchal Mortier. 13,000 habit. A 6 l. N. O. de Venise.

TRÉVOUX (*Treviæ* ou *Trivium*), bg. de France (Ain), ch-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; bâti en amphithéâtre sur une colline. On y fabrique des draps; il y a un établissement royal pour travailler l'or et l'argent. Le comm. consiste en denrées du pays. Le *Journal de Trévoux* paraissait dans cette ville. 2,559 habit. A 10 l. S. O. de Bourg. ✉.

TRIANON (Grand et Petit), 2 palais du roy. de France, l'un dans le parc de Versailles, et l'autre au bout du parc du Grand-Trianon, avec 2 jardins magnifiques.

TRIBUN (Ile du). Près de l'île de Rienzi (*voy.* l'*Atlas* de MM. Dufour et Duvotenay, carte de l'*Océanie*, Paris, chez Armand Aubré), et au S. de celle de Tipounou. L'auteur de l'*Océanie* découvrit, par le 6° 28' lat. N. et le 119° 39' long. E., cette île, à laquelle il a donné le nom d'*île du Tribun*. Cette petite île renferme une partie des productions de la première, principalement du kiabouka et des dammers, dont on emploie à Rienzi la résine jaunâtre pour faire des torches.

TRIBUS D'ISRAËL (Douze). *Voy.* Palestine. On entend aussi par ces mots l'ancien peuple Juif.

TRICHINOPOLI. *Voy.* Tritchinopoli.

TRIE, com. de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant. 1,365 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Tarbes. ✉.

TRIEL, com. de France (Seine-et-Oise); produit des abricots renommés. 1,809 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. de Versailles. ✉ de distribution. 🐎.

TRIESTE, gouv. du roy. d'Illyrie (empire d'Autriche), borné au N. par le gouv. de Laybach; à l'E., par la Kroatie milit.; au S., par la mer Adriatique; à l'O., par le gouv. de Venise; a env. 413,000 l. carr. de superf. et 531,000 habit. Il est divisé en 4 cerc. : Trieste, Goritz, Fiume et Carlstadt. Territ. montagneux, sol peu propre à l'agriculture.

TRIESTE, v. et ⚓ de l'emp. d'Autriche (Illyrie), sur la mer Adriatique, et dans le golfe de Trieste, est le ch.-l. du gouv. du même nom. Elle a 1 belle cathédrale, 2 églises paroissiales, 2 grecques, 1 luthérienne et 1 réformée, 1 synagogue, 1 vaste hôpital, 1 beau théâtre, 1 société des arts et des sciences La Bourse est son plus beau monument. L'industr. de cette v. consiste en manuf. de savon à l'huile, faïence et majolica, vitriol, crème de tartre, rosoglio, blanchisseries de cire, fabr. de voiles, etc. Les mines d'Idria et de la Hongrie fournissent les matières d'exportation; on y expédie aussi toiles, tabac, vins, etc. Son ⚓, défendu par 1 môle, est le plus important de la partie septentr. de l'emp. d'Autriche, et a ruiné Venise; il peut contenir 2,000 navires: chantier de construction. 40,000 habit. Lat. N., 45° 38′ 37″; long. E., 11° 25′ 24″.

TRIKALA, v. de Thessalie (Turkie d'Europe), à moins de 1 l. de la Salambria ou Péné, ch.-l. du sandjakat du même nom, siége d'un évêque grec. Elle a 10 églises, 17 mosquées, 1 synagogue. Elle est mal bâtie, ses rues sont sales. Mais, en revanche, ses env. sont délicieux et présentent des points de vue magnifiques. 12,000 habit., Turcs, Grecs et Juifs. A 12 l. O. de Larissa.

TRIMOUILLE (La), com. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 1,284 habit. Arrond. et à 3 l. E. N. E. de Montmorillon.

TRINGANO, pet. état de la côte or. de la presqu'île de Malakka, qui s'étend de Kamamang à la riv. Bassout. Les collines qu'il offre à sa surface donnent beaucoup d'étain et d'or. On y cultive le café, dont les Malais, les Bouguis et les Chinois font une exportation considérable. 35,000 habit. Il est tributaire de Siam, et à pour ch.-l. une pet. ville du même nom. Popul., 36,000 Malais, outre un certain nombre de Chinois et de Siamois.

TRINITÉ (La), une des pet. îles Antilles, dont la superf. est évaluée à 235 l. carr. Il y a des bois dans l'intérieur et 3 chaînes de mont., qui laissent entre elles de fertiles vallées. On y récolte sucre, café, coton, grains et végétaux, dont il se fait une exportation très considérable, Les Indiens qui l'habitent sont d'une indolence presque incroyable. Elle appartient à l'Angleterre depuis 1802. 30,000 habit., dont 21,000 esclaves. Lat. N., 10° 38′; long. O., 63° 58′.

TRINQUEMALE ou mieux Trinkonomalé, v. forte de l'île de Ceylan; elle appartient aux Anglais. Son ⚓ est un des plus sûrs de l'Inde, et presque l'unique refuge pour les vaisseaux qui courent ces parages à l'époque des moussons. A l'entrée, sur une éminence, est le fort Ostenburgh, qui le protége. Cette v. a appartenu aux Portugais, aux Français, aux Hollandais. Une flotte anglaise l'enleva à ces derniers en 1795. A 35 l. N. E. de Candi. Lat. N., 8° 32′; long. E., 78° 52′.

TRIPETTY ou mieux Tripati, temple hindou, à 27 l. N. O. de Madras, au S. du Krichna; c'est le plus célèbre de l'Hindoustân. Vichnou, qu'on y adore, se distingue par divers noms, tels que *Vincata*, *Rama*, *Tripati*. Plusieurs milliers de personnes sont attachées au service de son culte, et entretenues par les offrandes énormes des pèlerins, qui y accourent de toutes parts. Lat. N., 13° 46′; long. E., 77° 3′ 45″.

TRIPOLI ou Tarabolos, v. de Syrie (Turkie asiat.), sur le Nahar-aba-Aly, ch.-l. d'un paschâlik de 1,000 l. carr., compris entre ceux de Haleb, de Damas et la Méditerranée. Elle est assez bien bâtie, et a plusieurs mosquées, 1

église moscovite, 2 églises grecques et des caravanseraïs. Elle comm. en filoselle, eau de fleur d'orange, éponges de bains, ceintures, étoffes de soie et de coton. Ses env. sont fertiles et riches en grains, fruits, mûriers, nopal, vins, oliviers et coton. 16,000 habit. Lat. N., 34° 26′ 25″; long. E., 33° 31′ 13″.

TRIPOLI, rég. de Barbarie (l'anc. colonie grecque de Cyrène), entre 24° et 34° de lat. N., et entre 6° 30′ et 26° 35′ de long. E.; bornée par la Méditerranée, l'Égypte, le désert de Lybie, le Ssahhrâ et la rég. de Tunis, comprenant l'anc. *Tripolitaine*, la Cyrénaïque, la Pentapole, etc. La côte présente 3 caps saillants, Mesurata, Raz-Hat et Luko; 2 golfes, celui de Cabès, où est l'île de Zerbi, et celui de la gr. Syrte, si connu dans l'antiquité par les naufrages des navigateurs. L'intérieur est arrosé par la riv. de Tineh, qui sépare le pays de Barkah, le Siouâh et l'Audgeîâh, oasis célèbres, du Tripoli proprement dit et de ses 2 annexes, le Fezzan et le Gadamès. Les côtes sont d'une fertilité extraordinaire. Le paschâ de Tripoli est sujet immédiat de la Sublime Porte. 2,500,000 habit. Ch.-l. :

TRIPOLI, v. forte de Barbarie, ⚓ sur la Méditerranée. L'Européen qui arrive par mer, avant d'entrer dans la rade, est frappé de loin par l'aspect d'une magnifique campagne et d'arbres de toute espèce, parmi lesquels se dessine en demi-cercle une v. bien mieux ouverte qu'Alger ou Tunis, avec ses maisons blanches et leurs larges plates-formes, ses bains et leurs dômes imposants, sa grande mosquée et ses superbes minarets, et ses bazars et ses larges caravanseraïs, et son magnifique arc de triomphe romain en marbre, le beau palais du paschâ et ses nombreux restes d'antiquités. Les navires de Malte, de Tunis, du Levant et de l'Europe se croisent sans cesse dans ce port; les caravanes de Marok, du Bournou et du Tâkrour, y ont leur rendez-vous deux fois par an. On y importe esclaves, draps, plumes d'autruche, café, poudre à canon, sucre, épices, etc. Les exportations consistent en laine excellente, séné et autres drogues, peaux de chèvre et de brebis, sel, natron, poudre d'or, perles, gemmes, ivoire, dattes, cassave, safran, fruits secs, etc. Patrie de Lucius Apuléius. Env. 25,000 habit. A 220 l. S. E. d'Alger. Lat. N., 32° 44′; long. E., 10° 58′.

TRIPOLITZA, v. de la Grèce, au pied du mont Ménale. Elle n'est belle que par ses souvenirs; autrefois capit. du paschâlik de Morée; elle n'offre plus que des ruines, surtout depuis que le fer destructeur des Turks, des Grecs et des Égyptiens y est passé. Elle est le siége d'un évêq. métropolitain. Lat. N., 37° 35′; long. E., 20°.

TRISTAN D'ACUNHA, 2 pet. îles d'Afrique, sit. dans l'océan Atlantique mérid., à 3° plus S. et 30° plus S. O. que le cap de Bonne-Espérance.

TRITCHINOPOLI, v. de l'Hindoustân, ch.-l. du distr. de ce nom, sur la rive dr. du Kavery. C'est une des plus fortes places de l'Inde : ses fortifications sont sur un rocher qui s'élève à 30 pieds. Une rue est toute composée de maisons de brahmânes. Sur une éminence se voit une célèbre pagode, qui renferme la statue d'Hanimaoum, le dieu-singe. On évalue la popul. avec celle de ses env. à 80,000 indiv.

TRIVANDERAM, v. de l'Hindoustân (Travankore), résidence d'été ordinaire du radjâh de cette prov. Son palais, construit dans un style européen, est décoré de peintures et de beaucoup d'autres objets de luxe. Popul. considérable, sans compter une garnison de 400 patanes, 1,000 noirs et 10,000 cipayes, disciplinés à l'européenne. A 51 l. S. S. E. de Cotchin. Lat. N., 8° 9′; long. E., 77° 16′ 45″.

TROADE ou PLAINE DE TROIE, contrée de la partie N. O. de l'Asie-Mineure, célèbre dans les temps héroïques de l'histoire grecque; elle n'offre ni gr. traits de la nature, ni monuments qui rappellent ce qu'elle a été, si l'on excepte quelques ruines, des fragments de poterie et des médailles.

TROARN, vg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. Il s'y fait un comm. assez considérable en volailles, poissons, fromages, beurre et cidre. 892 habit. Arrond. et à 3 l. E. de Caen. ✉. 🐎.

TROGLODYTES (LES), peuple qui occupait les côtes du golfe Arabique, quelques endroits de l'Afrique et de la partie N. E. de l'Abyssinie. Ils passaient pour être très méchants; on leur a prêté des institutions et des mœurs plus bizarres qu'elles n'étaient en effet.

TROIE, ILION (aujourd'hui *Bourna-Bachi*), v. de l'Asie-Mineure, capit. d'un roy. florissant, célèbre par le fameux siége de dix ans qu'elle soutint contre la Grèce réunie. C'est à ce siége que nous devons l'immortel poëme de l'*Iliade* d'Homère.

TROIS-MOUTIERS (LES), com. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 1,538 habit. Arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Loudun.

TROYES (CANAL DE), en France (Aube). Il fut commencé en 1806, par ordre de Napoléon, et il n'est pas encore terminé. Il s'étend de Troyes à Marcilly, où il se jette dans la Seine.

TROYES (*Augustobona*, *Tricassium*), anc. capit. de la Champagne et ch.-l. du départ. de la l'Aube, sur la Seine, à 41 l. S. E. de Paris. Il y a préf., évêc., bourse, collége, bibliothèque et gr. nombre de fabr. diverses. Parmi ses édifices, on remarque la cathédrale, qui possède un grand Christ en bronze, un des plus beaux ouvrages de Girardon; l'église de St.-Urbain, le chât. des comtes de Champagne et l'hôtel de ville. Le comm., très actif, consiste en toiles de lin, fils, coton, futaines, basins, draps, satins, cire, bougie et charcuterie renommée. Patrie d'Urbain IV, Juvénal des Ursins, Pierre Mignard, F. Girardon, Groley, Passerat, Mathieu Molé et des frères Pithou. Il s'y tint un concile en 878. Sa popul. est de 25,563 habit. A 39 l. S. E. de Paris. ✉. 🐎.

TROLLÆTTA, fameux canal de Suède, à 25 l. de Gothenbourg, réunit la Baltique à l'Océan par une chaîne de lacs à 9 écluses et des bassins intermédiaires. Le tout a été taillé dans le granit.

TROPPAU, v. de Moravie, sur l'Oppa, ch.-l. d'un cerc. du même nom, lequel est compris entre la Silésie prussienne et la Moravie. Elle a 1 anc. palais des princes, 3 églises catholiques, 1 gymnase, 1 collége, 1 musée, 1 bibliothèque, 1 caserne, 1 théâtre, etc. On y fabr. étoffes de

laine et savon. Le cerc. de Troppau est assez fertile. 9,800 habit. A 13 l. N. E. d'Olmütz.

TRUXILLO, v. d'Espagne (Estramadure), près de la rive dr. du Tozo. Patrie de François Pizarre et du celèbre Garcia de Paradès, de l'architecte Becerra et de l'historien Orelanna. 4,000 habit. A 49 l. S. O. de Madrid.

TRUXILLO, v. épiscopale du Pérou, ch.-l. de la prov. du même nom, bâtie par Pizarre en 1533. En 1576 furent découverts des trésors immenses, cachés par les Indiens, lors de l'envahissement du pays par les Espagnols. Elle est près de la mer Pacifique. 9,000 habit. A 110 l. N. N. O. de Lima.

TSCHERNOWITZ, v. de Gallicie, ch.-l. du cerc. de Tschernowitz, formé de l'anc. Bukovine, sur le Pruth. 5,500 habit. A 40 l. S. de Lemberg. Le cerc. de Tschernowitz, sit. entre le Pruth et le Dniestr, est très montagneux, riche en mines, et contient 225,000 habit.

TSI-NAN ou TSI-NAN-FOU, v. de la Chine, capit. du Chang-Tong, sur la rive dr. du Tsi, à 75 l. S. S. E. de Péking. Elle fut la résidence d'une longue suite de rois, dont les tombeaux élevés sur les mont. voisines offrent le plus bel aspect. Lat. N., 36° 50′; long. E., 114° 55′.

TSIAMPA. *Voy.* AN-NAM.

TSIOU-CHOUL-DZONG ou LA VILLE DU CANAL, v. du Tibet, sit. dans la prov. de *Ouei* ou d'*Oui*, et au milieu d'une plaine fertile de 10 l. d'étendue. C'est près de cette v. que l'on voit la fameuse caverne des scorpions, dans laquelle on jette garrottés les criminels condamnés à mort, et où ils périssent de la piqûre de ces insectes.

TÜBINGEN, v. du roy. de Wurtemberg, sit. au confl. de l'Ammer et du Neckar, à 7. l. S. O. de Stuttgard; elle possède 1 beau chât., 1 université et des fabr. diverses. 6,000 habit. Patrie de Gmelin. Elle fut fondée en 1477. Lat. N., 48° 3′; long. E., 6°.

TUCUMAN, prov. de la républ. de la Plata, est bornée au N. par Charcas et Chaco; à l'E., par Chaco et Rio-de-la-Plata; au S., par Chiquitos et Pampas; et à l'O., par S.-Jago. Le climat est chaud et le sol sablonneux. Il fut découvert en 1543 par Diego de Rojas. Sa popul. est portée à 100,000 habit., y compris les Indiens chrétiens. La capit. est San-Miguel de Tucuman.

TUDELA, v. d'Espagne (Navarre), sit. au confl. de Queilos et de l'Èbre. Elle possède un beau pont sur l'Èbre, et son territ. produit un vin excellent. 7,300 habit. A 16 l. S. de Pampelune.

TULLE (suivant Baluze l'anc. *Ristiatum* de Ptolémée), v. et ch.-l. du départ. de la Corrèze, au confl. de la Corrèze et de la Solane, à 120 l. de Paris. Il y a dans cette v. 1 évêc., 1 préf., 1 tribunal de 1re instance et de comm., 1 collége communal, 1 bibliothèque, 1 cabinet de physique et 1 salle de spectacle. Il n'y a de remarquable qu'une tour carrée de 230 pieds de haut., flanquée de 4 tourelles rondes. Son industr. consiste en fabr. d'armes à feu, de liqueurs, d'huile et de lainages. Le comm. consiste en pelleteries, courroieries, laine, huile de noix, dragées, bougies et chocolats. Patrie d'Étienne Baluze, du général Delmas, etc. On peut voir à 1 l. de Tulle les restes d'un amphithéâtre dans l'endroit appelé *Arènes de Tintiniac*, où l'on voit des restes nombreux d'antiquités. Cette v. contient 9,700 habit.

TULLINS, gr. bg. de France (Isère), ch.-l. de cant. Il y a des usines pour l'acier et le cuivre, des fabr. de jus de cerises, de la taillanderie et un comm. considérable de chanvre. 3,807 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Marcellin. ✉. 🐎.

TUNIS, état d'Afrique, entre Alger, Tripoli et la Méditerranée, a 6,945 l. carr. et 3,000,000 d'habit. La partie septent. est totalement déserte, et la partie occ. produit fruits, céréales, animaux domestiques et sauvages très nombreux. Le comm. considérable que cet état fait avec le Levant et l'intérieur de l'Afrique consiste en blé, huile d'olive, belle laine, éponges, savons et objets européens échangés contre ceux du Tâkrour et autres contrées. Le gouv. est entre les mains d'un dey, qui relève nominalement de la Porte et d'un divan de 37 membres. Les revenus obtenus par les impôts et la piraterie s'élèvent à 25,000,000 de fr., et son armée est de 25,000 hommes, qu'on peut augmenter, en cas de besoin, à 60,000, y comprenant les Arabes bédouins. La marine se compose de 100 bâtiments de toutes dimensions. La popul. se compose de Turks, de Coulouglis ou enfants de Turks, nés dans le pays, Arabes, Berbers, Juifs et noirs.

TUNIS (anc. *Tunes*), capit. de l'état ci-dessus, sit. en partie sur une éminence, le long du bord occ. du lac Hak-el-Oued, qui communique à la Méditerranée par le canal de la Goulette, près l'emplacement de Carthage, avec 1 citad., plusieurs forts et le ⚓ de la Goulette. Elle possède de nombreuses mosquées, des bains, des bazars et un bel aqueduc, construit par Charles-Quint. Saint Louis y mourut de la peste. Comm. très important, fabr. d'étoffes de laine, de toiles et de tapis. Il y a là des consuls européens. 130,000 habit., y compris 30,000 Juifs et 1,500 chrétiens. A 150 l. N. E. d'Alger, 110 l. N. O. de Tripoli et à 180 l. S. de Marseille. Lat. N., 36° 44′; long. E., 8°.

TURCKHEIM ou THURINGHEIM, com. de France (Haut-Rhin). 2,736 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 O. de Colmar.

TURENNE, com. de France (Corrèze), anc. vicomté, au pied d'une mont. Il s'y fait un comm. assez actif en grains et huile de noix. Ses env. ont des mines de fer, de cuivre et de plomb. Turenne fut un de ses vicomtes. 1,988 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Brives.

TURIN, intendance des États-Sardes, comprenant la plus gr. partie du Piémont. Elle est montagneuse, et arrosée par le Pô et ses affl.; a 549 l. carr. de superf. et 770,000 habit.

TURIN (anc. *Augusta Taurinorum*), capit. du Piémont (États-Sardes), au confl. de la Doria-Riparia avec le Pô; résidence du roi et d'un archev., au pied des mont., dans une plaine très fertile. C'est une des plus belles v. de l'Europe. Elle a des rues larges et bien alignées, de belles places, et un gr. nombre de beaux édifices. On y admire le Palais-Royal, la cathédrale, l'arsenal, l'église de *Corpus Domini*, celle de Ste.-Thérèse, en marbre, le palais Carignan et l'Opéra, le jardin du château, dessiné par Lenôtre, L'université avec la bibliothèque, 1 musée, la

collection des monuments égyptiens, 1 observatoire, 1 cabinet anatomique, 2 colléges, 1 séminaire, des écoles vétérinaires et d'agriculture, la galerie de peinture, 1 musée minéralogique, 1 laboratoire de chimie, 1 beau jardin botanique et 1 école hydraulique, offrent beaucoup d'intérêt pour ceux qui cherchent de l'instruction. Elle renferme grand nombre de fabr. diverses. Dans les env. on voit le palais de Stupinitz et la basilique de la Superga, sur une hauteur, et la villa Madame, qui appartient au roi. La popul. de Turin est d'env. 100,000 habit. A 30 l. S. O. de Milan, à 196 l. S. E. de Paris. Patrie du cardinal de Tournon et du célèbre géomètre Lagrange. Lat. N., 45° 4′; long. E., 5° 20′.

TURKIE (La), vaste empire qui s'étend en Europe et en Asie, car je n'y comprendrai ni les 3 principautés de Servie, de Moldavie et de Valaquie, ni les 2 régences barbaresques, Tunis et Tripoli, quoique la plupart des géographes les y aient comprises, encore moins l'Égypte, la Nubie, etc., sur lesquelles le soulthân n'a qu'un titre nominal, ni même la Syrie, l'Adana, l'Arabie et l'île de Kandie ou Crète, que le célèbre Mohammed-Ali a conquises sur son suzerain. La dénomination d'*Empire des Osmanlis* est celle qui me paraîtrait la plus convenable, celle qui devrait remplacer celle de Turkie ou d'Empire Ottoman. En effet, le nom d'Ottoman vient d'un Othman ou Ottoman, chef des Osmanlis : qualifier d'Ottoman ce vaste empire, est aussi absurde que de nommer la France, l'empire Charlemagne ou Napoléon. Les Osmanlis regardent comme une injure d'être appelés Turks; ils prétendent avoir secoué dès longtemps les mœurs sauvages et dures de ces peuples, dont ils ne sont qu'une branche : l'appellation de Turks devrait en effet servir à désigner la grande famille, mais non les divers essaims qui en sont sortis, tels que les *Turks osmanlis*, les *Turks dobroudjes*, les *Turks iourouks*, les *Turks de Krimée*, les *Turks touraliens*, etc.

Quoi qu'il en soit de ma nouvelle dénomination, la Turkie est bornée au N. par l'emp. d'Autriche, la Servie, la Valaquie, la Moldavie, la Bessarabie russe et la mer Noire; à l'E. par la Géorgie et la Perse; au S. par l'Arabie déserte, la Syrie, l'Adana, la Méditerranée et la Grèce; et à l'O. par l'Illyrie, la Dalmatie et la mer Adriatique. Cet empire est compris entre 35° et 48° de lat. N., et entre 14° et 43° et quelques minutes de long. E. Il a 725 l. de long sur 250 de moyenne largeur et 86,000 l. carr. de superf.

Parmi les îles, on compte Samos, Cos, Tasso, Samotraki, Stalimène, Imbro, Ténédos, Rhodes, Lemnos, Chipre, Lesbos et Scarpanto, dans l'Archipel et dans la Méditerranée; l'île des Princes et celle de Marmara dans la mer de ce dernier nom.

Plusieurs chaînes de mont. traversent cette immense soulthânie. Le Balkan ou l'Eminèh-Dagh traverse le centre de la partie d'Europe et court jusqu'à la mer Noire; les monts Kara-Sou, le Tchar-Dagh, etc., s'élèvent en Macédoine; l'Albanie et l'Épire sont couverts de mont. Le Despoto-Dagh parcourt Roum-Ili. Les monts Taurus, Babà-Dagh, Loulou-Dagh, Baïkous-Dagh, Ac-Deveren, Kalder-Dagh, Mourad-Dagh et Maltépch traversent la Turkie asiat., qui est arrosée par des rivières autrefois célèbres, telles que le Minder-Bouïouk (*Méandre*), le Sarabat (*Hermus*), le Bagouli (*Pactole*), le Minder-Sou (*Simoïs*), le Tigre, l'Euphrate, etc. Les fleuves de la Turkie en Europe sont le Danube, la Maritza, le Kara-Sou, le Yardar, le Zadje-Kara-Sou, la Salambria, le Drin, la Narenta, etc. On y remarque en outre les lacs Van, Bukama, Ouloubad, Tazlak, Archir, etc., en Asie; et en Europe, le Rasseïm au N. E., le Betchik et le Takinos au S., le Carlas en Thessalie, au centre, et ceux de Scutari, de Janina et d'Okreda à l'O. Le sol, depuis la source de la Save jusqu'au royaume de Grèce, est généralement granitique, avec des contreforts calcaires; le calcaire domine dans la Haute-Albanie, et se trouve quelquefois mêlé à l'argile, à la tourbe et à des crêtes granitiques dans la Basse-Albanie; d'autres fois il cède la place à un pays rocailleux. La nature constitutive du terrain de la Turkie asiatique est trop peu connue pour en parler convenablement. Le climat de l'empire est en général très doux et très agréable, surtout vers le midi et à l'E. Ici, en effet, se déploie un des plus beaux pays connus : un printemps continuel, un ciel serein et sans nuages, des brises embaumées et rafraîchissantes, un luxe étonnant de végétation, reposent délicieusement et réjouissent l'ame du voyageur, ami d'une grande et belle nature.

Si le despotisme ne pesait pas sur ces contrées, elles posséderaient d'immenses richesses; elles pourraient même fournir à peu près tout aux peuples voisins et écouler chez eux le surplus des productions naturelles et les produits de l'industrie des habit.; tandis qu'elles appellent du dehors des objets de première nécessité. La culture du blé, des fruits, du vin, du tabac, de la soie et du coton réussit parfaitement bien dans la Boulgarie; la vigne, l'olivier prospèrent dans l'Albanie, qui a des champs fertiles en blé; on voit dans cette contrée des pêchers, des noisetiers et des coignassiers recherchés. La Turkie asiatique produit tous ces fruits, mais encore d'autres qui ne viennent point ailleurs. Le règne végétal y déploie ses variétés et une abondance remarquables : le saule pleureur et le haut peuplier couvrent, comme au temps de la captivité des Juifs, les bords de l'Euphrate, qu'ils ombragent de leurs rameaux; le mûrier blanc, le gaînier commun, le fabago, le grenadier, le sycomore, le pècher, le néflier, le cérisier, l'amandier, le poirier, le citronnier, l'oranger, le bananier et la vigne se plaisent dans la Mésopotamie et Anadouli; le térébinthe, le genévrier, le lentisque y répandent leurs trésors; les cyprès, le pin, le kelmi y embellissent les jardins; le figuier, le dattier prodiguent leurs fruits savoureux; et le laurier indien, le lilas et le jasmin embaument l'air de leurs parfums délicieux.

De nombreux bestiaux paissent dans les gras pâturages de la Bosnie, sur les mont. de l'Albanie, dans les plaines de Panorxi et de Cassandrie, en Epire, ainsi que sur les bords du Tigre et de l'Euphrate. Les chevaux turks sont estimés; quoique en général petits, ils sont vifs, intelligents, pleins d'ardeur. Ceux d'Asie sont

de race arabe. Les ânes, les mulets et les chameaux sont les montures ordinaires en Asie. La race bovine a dégénéré, et aurait besoin d'être perfectionnée. Les moutons sont d'une bonne qualité, et les chevreaux d'Asie surtout sont un mets délicat. Les loups et les ours sont les animaux sauvages des provinces d'Europe; dans les paschâliks d'Asie, on trouve le lion, le tigre, l'hyène, le chakal et l'ours. Les autruches vivent sur les bords de l'Euphrâte; les gazelles, les daims, les lièvres, les perdrix, les poules d'eau, les sarcelles, les cailles abondent dans toute la Turkie; on voit surtout dans Anadouli des canards et des cygnes sauvages, des pluviers et des bécassines. Les richesses minérales de l'emp. sont grandes; la Macédoine a du cuivre argentifère et des mines de fer, dont celles de Vrana sont les plus abondantes et les meilleures. Le mont Egri-Sou renferme de l'argent. C'est surtout en Bosnie que les mines abondent. Les Romains y exploitaient des mines d'or, et l'on connaît près de Rama et de Foïnitka des lieux qui renferment de l'argent; à Kressevo on voit un minerai qui contient du mercure; près de ces mêmes lieux on exploite des mines très abondantes de fer, d'où l'on retire encore de l'arsenic et de l'orpiment. Entre Kladaïn et Varech on remarque une mine de plomb. De pareilles mines sont nombreuses dans la partie d'Asie, mais les habitants se mettent peu en peine de les exploiter; le sel se retire de plusieurs lacs et puits salés; il y a aussi plusieurs sources d'eaux minérales: celles de Broussa, en Asie, jouissent d'une certaine célébrité.

L'industrie et le comm. de la Turkie ne sont ni très actifs, ni très étendus; mais il faut se garder de croire qu'ils soient dans un état de nullité, et tout porte à croire qu'ils prendront un nouveau développement par le contact de la France et de l'Angleterre, avec lesquelles le soulthân Mahmoud a conclu avant sa mort un traité de commerce, si la politique ne vient pas l'annuler. La Turkie a des fabr. renommées de tapis, que des caravanes vont exporter souvent jusqu'à Semlin, Vienne et Leipsig même. On y fabr. encore des maroquins, des tabacs et des tissus de coton; les teintureries de Larissa sont fameuses, ainsi que ses fabriques de chemises de soie. Des étoffes légères de soie et coton, dites *bourres de la Grèce*, se recommandent par leur belle couleur rouge. Plusieurs villes ont des fabriques d'armes et d'orfévrerie. Les cuirs, les maroquins, les étoffes d'or, de soie et d'argent, le coton filé, le café, la rhubarbe, l'opium, diverses gommes, des essences de rose et des parfums, sont les objets principaux du commerce. Du reste le commerce y est en général fait par des nations étrangères qui ont établi des consuls ou des facteurs dans les principaux ports. Les Turks exportent rarement eux-mêmes les produits de leur industrie ou du sol, il faut que l'étranger les vienne prendre. Mais le commerce intérieur est très important en Turkie. Nulle ville, nul bourg qui n'ait ses bazars et ses foires régulièrement fréquentés; et néanmoins cette espèce de commerce est très peu favorisé par les routes, qui sont rares et mal entretenues.

Presque toutes les religions ont des sectateurs dans l'empire des Osmanlis: l'islamisme est la dominante.

La langue turke est la langue employée dans les actes publics et celle du gouvernement. Elle est harmonieuse, douce, riche et sonore; elle était parlée par les anciens Turks, dont descendent les Osmanlis. Mais cette langue n'est point la seule: le dialecte albanais est commun dans la partie Européenne. Quant à la famille turke, *voy.* l'article EUROPE, page 134, 2e colonne, et l'article OSMANLIS.

Sous le rapport administratif, cet empire comprenait, au temps de sa plus grande puissance, au commencemrnt du XVIIe siècle, 44 eyalets ou paschâliks (gouvernments) et 220 livas ou sandjiakats (départements). La Turkie actuelle compte 21 eyalets, en retranchant la Syrie, le Mohassil d'Adana, qui sont administrés par Mohammed-Ali, et si toutefois ce prince ne s'empare pas de Baghdad, pour dominer le Tigre, l'Euphrate et le golfe Persique; et de Diarbékir, Ourfa et Mossoul, qui deviendraient entre ses mains les clefs du mont Taurus. La partie d'Europe en renferme 4, ceux de Roum-Ili, de Bosnie, de Silistri et des Djezayras (îles). En Asie, on en compte 15, les eyalets d'Anadouli, de Caramanie, de Marach, de Sivas, de Trébizonde, dans l'Asie-Mineure, d'Arzeroum, de Van, de Kan en Arménie, de Cherezour dans le Kourdistân, enfin de Baghdad, de Diarbékir, de Dakka et de Mossoul en Mésopotamie. Le gouvernement de la Turkie est despotique; ce n'est point que l'autorité du *padi-schâh* (grand-seigneur) soit illimitée: des règles prescrites par le korân, et dont rien ne saurait l'affranchir, établissent des restrictions à son pouvoir; mais ces règles offrent un champ vaste aux interprétations, et comme le souverain est ici le juge, il n'existe aucun droit qu'il ne puisse enfreindre. Le grand-seigneur, comme successeur des khalifes, est le chef de la religion, en même temps qu'il est le chef de l'autorité temporelle. Le moufti est son lieutenant dans l'ordre religieux, et le grand visir dans l'ordre civil et militaire. Les paschâs gouvernent et administrent les provinces. Le grand-seigneur a le droit de vie et de mort sur ses sujets; il est le maître de leur fortune et l'unique propriétaire des terres, dont les possesseurs ne sont censés être que les fermiers. Le *divan* est une partie essentielle du gouvernement: c'est ce que nous appellerions le conseil d'état; il est composé des principaux ministres: le *reiss-effendi*, le grand *oulema* et le *moufti*. Le premier représente la corporation des kodjas (gens de plume); le second, les hommes de loi; le troisième, l'ordre ecclésiastique de l'islamisme. Le peuple a aussi ses représentants dans cet empire; ils se nomment *ayams*. leur tâche est de veiller à la sûreté et à la fortune des particuliers, au bon ordre et à la défense de la ville, de s'opposer aux injustices et aux vexations des administrateurs, et de veiller à une juste répartition de l'impôt.

L'armée turke était formée par des levées en masse; mais à ce système Mahmoud a fait succéder celui du recrutement; les troupes, ainsi réunies, sont équipées et disciplinées à l'européenne. Ses forces s'élèvent à 300,000 hommes. C'est à Mohammed II qu'est due la création de la marine

turke, qui devint formidable sous Sélim Ier. Elle languit sous les règnes suivants. Elle fut rétablie aux premières années du XVIIIe siècle; mais les Russes l'anéantirent en 1770. Sélim III s'attacha à réparer une si grande perte, et la marine turke était imposante, quand la bataille de Navarin détruisit une des plus belles flottes de cet empire. Les soins de Mahmoud ont réparé, autant qu'il était en lui, les pertes essuyées, et la flotte ottomane est assez nombreuse; elle possède le plus grand vaisseau connu, *le Mahmoud*, de 120 canons, et qui a du 68 dans le troisième pont. Le nombre des bâtiments de la marine turke paraît s'élever à 171. Au moment où j'écris cet article, le capitan-paschâ a fait voile pour l'Égypte en apprenant la mort du soulthân Mahmoud, et la victoire qu'Ibrahim-Paschâ a remportée à Nezib sur son armée, et la flotte turke est entre les mains de Mohammed-Ali.

Il est impossible d'évaluer exactement les revenus de la Turkie; mille impositions extra-légales sont prélevées par les paschâs et les beys, pour grossir leurs richesses; et elles ne rentrent jamais ni au trésor des finances, ni dans celui des impositions personnelles, ou du produit des fermes, ni dans le trésor impérial, qui reçoit le produit des confiscations et des hérédités. Quant aux revenus perçus légalement, et qui parviennent aux différents trésors de l'état, il paraît qu'ils s'élèvent à 360,000,000 de francs. Chaque soulthân, suivant en cela l'exemple de Mohammed II, se forme un trésor particulier, et les trésors, ainsi formés, étaient au nombre de 40, quand Mahmoud est monté sur le trône. Il a dû y trouver 400 millions, en estimant chaque trésor à 10 millions l'un dans l'autre, et cela indépendamment des choses précieuses et des présents nombreux faits à tous ces princes.

La loi religieuse se confondait avec la loi civile; Mahmoud a séparé le civil du spirituel, et a fait faire un grand pas à ce peuple, immobile depuis des siècles. Les affaires sont instruites sans avocats ni conseils; un mollah, un kadi sont les juges, le premier dans les villes, le second dans les bourgs. Il n'y a pas d'appel; ils jugent aussi en matière criminelle. Les emplois publics ne sont point salariés en Turkie; le soulthân hérite des employés, excepté des oulémas. Dans cet empire, il y a beaucoup d'esclaves; les prisonniers de guerre ou les captifs sont destinés à cette dure condition. On remarque aussi une certaine espèce de nobles, qui prétendent descendre de Mahmoud; on les appelle *émirs* (princes); ils sont très respectés et ont le privilége de porter le turban vert.

Indolents dans la paix, furieux dans la guerre, oppresseurs à l'égard des radjâhs, honnêtes et hospitaliers envers les étrangers, sensibles au point d'honneur, pleins de loyauté et fourbes dans l'occasion, inaccessibles à la pitié, passant des transports de la volupté aux privations les plus pénibles, amis dévoués, mais ennemis barbares; calmes, soit qu'ils arrachent, soit qu'on leur arrache la vie; ministres ou victimes impassibles d'un dieu qui régit l'univers avec l'inflexibilité du destin, les Turks réunissent de grandes qualités et de grands défauts, des vertus admirables et des vices dégradants. Ils sont généralement bien faits; ils ont des yeux noirs, un nez aquilin et des formes bien proportionnées, que rehaussent encore la beauté de leur costume national; mais les employés du gouvernement et un certain nombre d'Osmanlis ont adopté, par ordre du soulthân Mahmoud, un costume à peu près européen. La parure des femmes est tout à fait remarquable, surtout lorsque ces femmes appartiennent à quelque grand. Les Turks sont originaires du Tourkerstân.

Leur premier mozar ou prince qui nous soit connu, fut Ordogoul; il mourut l'an de l'hégire 687 (1288 de J.-C.). Son fils Osman ou Othman, prince ambitieux et brave, jeta les premiers fondements de la nation. Il conquit plusieurs provinces en Europe et en Asie et s'empara d'Anadouli presque entière. Orkan, Amourad Ier et Bayazid Ier, sans se lasser jamais des défaites qu'ils essuyaient parfois, poursuivirent le système de conquête et agrandirent leur empire du côté de l'Europe. Mohammed II s'empara de Constantinople en 1453. La puissance des Osmanlis alla toujours croissant; jusqu'à Soliman II, l'Égypte, la Morée, l'Archipel, Candie, la Moldavie, la Valaquie, le midi de la Hongrie firent successivement partie de leur empire. En 1699, les Turks furent obligés de céder quelques unes de leurs conquêtes. Depuis 1716 et 1717, cette puissance a décliné sensiblement. Les Persans lui ont enlevé certaines provinces en Asie; la Krimée et la Bessarabie sont devenues russes; la Grèce forme un royaume indépendant; la convention de Koutaïèh a fait passer la Syrie, l'Adana, la Mekke, Médine et les parties vaincues de l'Arabie sous l'administration absolue de Mohammed-Ali, vice-roi d'Égypte, qui s'était déjà soustrait à la suzeraineté de la Porte, dont relevait l'Égypte. Ce vice-roi est, après la Russie, l'ennemi le plus formidable du soulthâns; son plus constant ennemi à lui est l'Angleterre, et son plus sincère ami doit être la France. D'autres traités ont retranché des possessions de la Turkie les principautés de Servie, de Moldavie et de Valaquie, qui sont devenues autonomes: les deux dernières paient un tribut au soulthân, à titre de dédommagement pour l'abandon de ses droits au trésor.

Cet article était terminé lorsqu'un *hatti-chériff* (espèce de charte constitutionelle) a été octroyé aux Osmanlis par le nouveau soulthân Abdoul-Medjid, et leur reconnaît des droits. Leur force nationale était dans le fanatisme religieux; il est à peu près éteint. Le hatti-chériff avec les lois organiques qui en découleront ne le fera pas renaître, mais il satisfera les amis des droits des peuples. — *Voyages inédits* de G. D. de Rienzi.

TURKOMANS ou TROUKMÈNES (LES), peuple de famille turke, dont le pays est borné au N. par la contrée qu'occupe la petite orda des Kirghis, à l'E. par les steppes des Kirghis, la orda du milieu et par le lac Aral, au S. par le Khiva, et à l'O. par la mer Caspienne. Parmi les mont. de cette contrée on remarque la chaîne des monts *Manghichlak*, qui se dirige de l'E. à l'O., sur un espace de 80 l.; le mont *Abichtcha*, couronné d'un volcan dont le sommet vomit constamment des vapeurs sulfureuses; la chaîne du Balkan, qui longe la mer Caspienne du S. au N., depuis le golfe Balkan jusqu'à Louli-Déria.

Gourghen, l'Iemba, le Siribach et le Kitthi, qui On compte au nombre de ses riv. l'Atrek, le se jettent dans la mer Caspienne ; il y a quelques marais dans les plages qui s'étendent le long de la mer Caspienne. Des roches calcaires, des coquillages littoraux, des couches de marne et d'argile semblent entrer dans la constitution du sol des monts Manguichlak du côté de la mer; sur le rivage, il est commun de rencontrer des agglomérations de coquillages et de sables, cimentés par le calcaire et le bitume. Si l'on s'éloigne de la mer, ces masses apparaissent durcies. Le granit paraît dominer dans le Balkan ; le calcaire s'y rencontre souvent, et le sable quelquefois.

Le pays est peu fertile, mais riche en pâturages où errent de nombreux troupeaux de bœufs, de moutons, de chameaux et de chevaux ; ceux-ci sont d'une assez belle race, légers, rapides, infatigables.

Leur dialecte a beaucoup de ressemblance au dialecte turk qui se parle à Kazan. On ne peut dire que les Turkomans aient une forme de gouvernement ; mais ils obéissent à celui qui a plus de pénétration et de hardiesse ; chacun prend le titre d'ancien (*Akh Sakahl*), chef, quand il croit pouvoir être écouté des siens. Ils appartiennent à la secte d'Omar.

Ils sont divisés en plusieurs tribus qui ont toutes leurs chefs. Les Turkomans, basanés, d'une taille élevée, ressemblent assez aux Kalmouks. La coiffure des femmes ressemble à celle des Cauchoises : elles ont des traits agréables et gracieux. Ils habitent sous des tentes en feutre, qu'ils réunissent, et dont l'ensemble forme des villages ou *aouls* ; d'autres sont nomades et vivent ou chez les Perses ou dans les provinces turkes, et sont appelés Troukmènes proprement dits.

Ce peuple envahit la Boukharie, la Perse septentrionale, l'Arménie, la Géorgie méridionale, le Chirvan et le Daghestân, dans les XIe et XIIe siècles.

TURKS. *Voy*. OSMANLIS.

TURRIERS, vg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. 613 habit. Arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Sisteron.

TURSHIZ, v. de la Perse (Khorazan), sur les confins du gr. désert Salé, résidence du gouv. de la prov. Glé, est aujourd'hui dans son état florissant. A 60 l. N. O. de Hérat. 20,000 habit.

TUSCULUM (aujourd'hui *Frascati*), v. du pays Latin, fondée par Téligone, fils d'Ulysse et de Circé. Ses env. étaient couverts de maisons de campagne magnifiques : on y distinguait celles de Cicéron et Lucullus : c'est là que Cicéron écrivit ses *Tusculanes*. (Voy. FRASCATI.)

TVER, gouv. de la Russie d'Europe, borné au N. E. par celui de Novgorod, à l'E. par celui de Jaroslaw, au S. par celui de Moskou, et à S. O. par celui de Pskov; a 1,890 l. carr. de superf., 903,600 habit., est peu fertile, possède des mines, pâturages et bois de construction.

TVER, capit. du gouv. du même nom, à 40 l. N. O. de Moskou. Elle est très comm. et manufacturière, contient une popul. de 20,000 habit. Lat. N., 50° 51′; long. E., 33° 27′.

TYR. *Voy*. SOUR.

TYROL, gouvernement d'Autriche, borné au N. par la Bavière, à l'E. par la Carinthie et le cerc. de Salzbourg, au S. par le roy. Lombard-Vénitien, à l'O. par la Suisse. Sa superf. est de 1,420 l. carr. Une chaîne des Alpes la traverse de l'O. à l'E., et détermine une division naturelle de cette contrée en Haut-Tyrol ou Tyrol allemand, et Bas-Tyrol ou Tyrol italien. La vallée de l'Inn, dans l'un, offre, avec des sites enchanteurs, une végétation forte ; celles de l'Adige et de l'Asach, dans l'autre, sont également délicieuses. Du reste, peu fertile en céréales et en fruits, le pays est riche de mines de toute espèce, et cache une infinité de trésors pour la science et pour la spéculation. La brusquerie, la simplicité suisse se conservent dans le Haut-Tyrol; le paysan cultive lui-même ses biens et vit dans l'indépendance. Le Bas-Tyrol nourrit une race pauvre et paresseuse, en qui s'est éteint le sentiment de sa propre dignité, asservie aux volontés de son gouvernement. Le contraste est frappant. Heureusement les émotions sont ménagées au voyageur : les caprices de la nature dans la disposition de ces montagnes, la variété des sites, celle des costumes, ont préparé son ame et ses yeux aux spectacles les plus opposés en apparence. Qu'on se figure un canton de la Suisse, le plus bizarre, le plus étrange. Il n'y a rien là qui ne se trouve au Tyrol : des montagnes, dont les pics sont couverts de glaciers éternels, quand leurs flancs et leurs bases étalent quelque richesse de végétation ; sur un point, une température froide qui engourdit ; sur un autre, une chaleur qui abat; des rochers nus et tristes; des grottes, des abîmes effrayants; un tranquille ruisseau dans la vallée ; un torrent qui bondit en cascades sur des masses de granit : telles sont les scènes continuelles qui frappent l'œil de l'étranger dans le Tyrol. Ce pays est trop peu visité. Il se divise en 7 cercles, dont les ch.-l. sont : Inspruk, Inst, Bruneck, Bolzano, Bregentz, Trente et Roveredo. 760,000 habit.

U

On prononce cette lettre comme *OU* en italien, en espagnol, en portugais, dans les langues slaves et dans presque toute les langues; *U* en hollandais, et *U* aussi en allemand, danois, norwégien et suédois, quand elle est surmontée de deux points *Ü*; et enfin *O* et *IOU* en anglais.

UBAYE, riv. de France, qui prend sa sour. aux monts Maurin et Haulanier (Basses-Alpes), et se jette dans la Durance, à 1 l. d'Ubaye, après 6 l. de cours.

UBEDA, v. d'Espagne (Jaen), ch.-l. de distr.; à 10 l. N. E. de Jaen, au pied d'une colline, entre le Guadalquivir et le Guadalimar. Elle possède 11 églises et 12 couvents. Fabr. de poterie et de lainages. Comm. en vins, fruits et chevaux andalous. On croit qu'elle occupe l'emplacement de l'anc. Betuta. 15,775 habit.

UBRIQUE, bg. d'Espagne (Malaga), à 6 l. de Ronda, dans un pays montagneux. Gr. fabr. de lainage. On la croit bâtie sur l'anc. *Ogarris*. 7,400 habit.

UCAYALE, riv. de l'Amérique mérid., qui se forme, dans le Pérou, de la réunion du Beni et du Tambo, entre dans la Colombie et se jette dans l'Amazone, après env. 250 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Mugue, la Pachitca, l'Aguaitia, le Pirqui, le Manoa, etc.

UDINE, délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. et à l'E. par le roy. d'Illyrie, au S. par l'Adriatique et la prov. de Venise et de Bellune. Elle a environ 22 l. de long sur 21 l. dans sa plus gr. largeur. La langue parlée par les habit. est un patois corrompu qui a quelque ressemblance avec l'anc. français. 322,540 habit. Ch.-l. :

UDINE, v. murée du roy. Lombard-Vénitien, sur la Roja; par 46° 3′ de lat. N. et 10° 51′ de long. E., à 35 l. N. E. de Venise; archev.; elle possède 1 belle cathédrale, 1 conservatoire, 1 lycée, 1 collége; des fabr. de soieries, de toiles, d'ustensiles de cuivre, de blanc de céruse; des filat. de soie, des tanneries, etc., dont les produits donnent lieu à un comm. très actif. 17,000 habit.

UIST-MÉRIDIONALE, une des îles Hébrides. 5,500 habit. (*Voy.* HÉBRIDES.)

UIST-SEPTENTRIONALE, une des îles Hébrides. 4,000 habit. (*Voy.* HÉBRIDES.)

UKRAINE, contrée de l'emp. de Russie en Europe, appartenait jadis à la Pologne. Elle est d'une gr. fertilité. Ses steppes immenses nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs et de chevaux d'une race supérieure. Elle forme aujourd'hui les gouv. russes de Kiév, de Podolie, de Poltava et de Karkov. (*Voy.* ces divers gouv.)

ULÉABORG, prov. du gr.-duché de Finlande (Russie), bornée au N., au N. O. et au N. E. par la Norwège, à l'E. par le gouv. d'Arkhanghelsk, au S. par le gouv. de Vasa et de Kouopio, à l'O. par le golfe de Bothnie et la Suède. Elle a env. 185 l. de long sur 70 de large. On n'y recueille qu'un peu d'orge et de seigle. Dans les années de disette, l'écorce d'arbre pulvérisée sert de nourriture. Cette prov. se divise en distr. 120,000 habit. Ch.-l. :

ULÉABORG, v., à 235 l. N. N. O. de St.-Pétersbourg, dans une presqu'île, à l'emb. de de l'Uléa-Elf. Elle a 1 beau port, 1 fabr. de tabac, des moulins à scies et à foulon, 1 teinturerie et des sources minérales. Comm. de goudron, cordes, planches, poix, beurre, saumons, brochets. Elle appartient aux Russes depuis 1714. Popul., 4,000 habit.

ULM, v. de Würtemberg (Danube), ch.-l. de cerc., au confl. de la Blau et du Danube, par 48° 23′ de lat. N., et 7° 39′ de long. E. Elle est bâtie à l'ancienne, assez mal par conséquent. Elle possède 1 belle église (*le Münster*), dont le clocher a 337 pieds de haut, 1 gymnase, 1 école pour la jeunesse indigente, 1 hôpital; des fabr. de toiles, de lainages, de cuirs et d'ustensiles de fer; 1 papeterie, 2 blanchisseries, 2 martinets, etc. Comm. assez considérable. Patrie de Freinshemius. Napoléon la prit en 1805. Popul., 12,000 habit.

ULSTER, gr. prov. d'Irlande, bornée au N. par l'océan Atlantique, à l'E. par le canal du Nord, au S. E. par la mer d'Irlande, au S. par la prov. de Leinster, au S. O. par celle de Conaught, à l'O. par l'océan Atlantique. Elle a 43 l. de long sur 45 de large, et renferme 202,100 habit., dont 153,000 catholiques. Elle comprend les comtés de Donnegal, Londonderry, Autrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down et Cavan. Ch.-l., Londonderry.

UMEA, v. et ⚓ de Suède, ch.-l. de la préf. de la Bothnie occ., à l'emb. de la riv. de son nom. Elle est bâtie en bois. Comm. de bois et de poissons. Les Russes l'ont incendiée deux fois au commencement de ce siècle. 1,200 habit. A 140 l. N. N. E. de Stokholm.

UMEA-ELF, riv. de Suède (Bothnie occ.), qui prend sa source dans les monts Kœlen et se jette dans le golfe de Bothnie à Umea, après 90 l. env. de cours.

UNGHVAR, gr. bg. de Hongrie, ch.-l. du comitat du même nom, sur une île formée par l'Ungh, par 48° 36′ de lat. N. et 19° 29′ de long. E. C'est le siége de l'évêq. grec de Munkatsch. Il a 1 chât.-fort, 1 gymnase grec et 1 école supérieure. 5,000 habit. A 100 l. N. E. de Bade.

UNNA, riv. de la Turkie-d'Europe, qui prend sa source dans les Alpes Dinariques, coule entre la Bosnie et la Kroatie, et se jette dans la Save près d'Uszticza après env. 50 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Sanna.

UNTERWALD ou mieux UNTERWALDEM, cant. de Suisse, borné au N. par ceux de Lucerne et de Schwitz; à l'E., par ce dernier et celui d'Uri; au S. par ce dernier et celui de Berne; à l'O. par celui de Lucerne. Sa superf. est de 44 l. carr. Il se compose de 2 gr. vallées, et ne présente que des mont. dans sa partie septentr. Le Titlis en est la plus remarquable. Les 2 riv. d'Aa, les lacs de Langern, de Sarnen, de Trubi et de Melch l'arrosent. L'éducation du bétail, la préparation du fromage, la culture des vergers, sont sa principale industrie. On n'y récolte pas de blé. Le peuple y est très ignorant, apathique, paresseux. L'instruction publique est abandonnée au clergé. Ce canton, qui fut avec ceux de Schwitz et Uri le berceau de la liberté helvétique, se divise en 2 républiques indépendantes et démocratiques, le Bas-Unterwald et le Haut-Unterwald, ayant pour ch.-l., le premier, Stanz, le second, Sarnem. La *landsgemeinde*, ou assemblée générale de tous les citoyens, qui se réunit chaque année, constitue le pouvoir souverain; le pouvoir exécutif est entre les mains d'un *landrath*. Ce canton, le 6e dans l'ordre de la confédération, fournit 451 hommes à l'armée générale et contribue pour 2,000 fr. de Suisse. 22,571 habit.

UPLAND, anc. prov. de Suède, formant aujourd'hui à peu près les préf. de Stockholm et d'Upsal.

UPSAL, préf. de Suède, formée de la partie

occ. de l'anc. prov. d'Upland et de la Suède proprement dite; bornée au N. par le golfe de Bothnie; à l'E., par le gouv. de Stockholm; au S., par le Malar et le Westeras; à l'O., par le Westeras et le Gefleborg. Sa superf. est de 360 l. carr. 100,000 habit. Ch.-l. :

UPSAL, autrefois *OEster-Aros*, pet. v. de Suède, ch.-l. de la préf. de même nom, par 59° 51′ de lat. N., et 15° 18′ de long. E., sur la Tyrisa qui la divise en 2 parties; archev. On y remarque la cathédrale bâtie sur le modèle de Notre-Dame à Paris. Elle renferme les tombeaux de plusieurs rois et celui du célèbre naturaliste Linné. L'université d'Upsal, fondée en 1436, est une des plus célèbres de l'Europe. On y comptait en 1827 près de 1,500 étudiants de toutes les facultés. Cette v. possède en outre 1 académie, 1 hôtel d'invalides et plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, entre autres la société de cosmographie, celle des sciences et le cabinet d'histoire naturelle, dans l'auditoire duquel on a placé la statue de Linné, un des plus beaux ouvrages de Thorwaldsen. Elle fut longtemps la résidence des rois de Suède qui s'y faisaient couronner. On y voit la gr. pierre de Mora où se faisaient les élections. Je n'ai pu trouver le chiffre exact de sa popul. Les Suédois y placent leur premier méridien. A 14 l. N. O. de Stockholm.

UPSAL (Vieux), *Gamla-Upsala*, v. de Suède (préf. d'Upsal), anc. ch.-l. de la préf. d'Upland. C'est une ville déchue, un lambeau des temps où se groupent de beaux souvenirs. Là était le palais des vieux rois scandinaves; là des tertres imposants qui marquaient la dernière demeure des guerriers. Des monuments consacrés au culte d'Odin y existent encore. Le plus remarquable est l'église même, ancien temple qu'on a fait apostasier. L'archev. d'Upsal y résidait autrefois. A 1 l. 1/2 N. d'Upsal.

URBINO et **PESARO**, délég. des États-Romains, formée de l'anc. duché d'Urbino; bornée au N., au N. E. et au N. O., par celle de Forli, la républ. de St.-Marin et la mer Adriatique; au S. et au S. O., par les délég. d'Ancône, de Maccrata-e-Camerino et de Pérugia; à l'O. par cette dernière et par la Toscane; elle a env. 20 l. de long sur 17 de large. Elle comprend 12 vs., 16 bgs. et 410 vgs. 216,070 habit. Ch.-l.

URBINO, en français Urbin, v. forte d'Italie, sur une mont. au pied de laquelle coule le Metauro, par 43° 43′ de lat. N., et 10° 16′ de long. E., à 64 l. N. de Rome; archev. Le seul édifice remarquable est le palais ducal. Elle possède l'académie des Assourdis, 1 collége, 1 fabr. d'épingles, etc. Patrie des peintres Raphaël et Barocci, et des littérateurs Baldi et Polidore Virgile. 12,000 habit.

URGUB ou mieux Ourgoub, territ. de l'anc. Cappadoce (Turkie asiat.). Il y a 100 ans qu'un voyageur français, Paul Lucas, visita le territ. de ce nom. La relation qu'il donna de cette contrée parut si extraordinaire, qu'on n'hésita pas à la regarder comme fabuleuse. Cependant le patient voyageur avait dit la vérité; les vallées d'Ourgoub existent encore telles que Lucas les a vues, et offrent sans aucun doute le phénomène naturel le plus curieux de l'Asie-Mineure. Voici ce qu'en dit un voyageur moderne, M. Texier :

« Nous mîmes six heures à franchir la distance qui sépare Ingé-Sou des vallées d'Ourgoub; nous marchions constamment au milieu d'une plaine légèrement accidentée, que forme un vaste plateau. Arrivés à l'extrémité de ce plateau, nous nous trouvâmes dominer une longue vallée, dirigée du N. au S., et au fond de laquelle est située la ville d'Ourgoub. Il n'est pas probable que l'origine de cette ville remonte au delà de l'époque du moyen-âge. Ses premiers habitants paraissent avoir été des nomades, qui fixèrent leur domicile dans les nombreuses chambres sépulcrales taillées dans la vallée, car chacune des maisons d'Ourgoub a été jadis un tombeau; on s'est contenté d'élargir les portes et de construire une façade. Les maisons sont superposées les unes aux autres, et on y arrive par des sentiers tortueux, et bien souvent la terrasse d'une maison sert de cour à la maison supérieure. La ville commande l'entrée de la vallée, qui fut pour Lucas l'objet d'un grand étonnement. Ces cônes, agglomération volcanique, composés de pierre-ponce, et décomposés en cônes par l'action de l'eau, sont blancs comme la neige; on en voit une foule, et quelques-uns ont 100 pieds de haut. Ce terrain, étant facile à travailler et en même temps parfaitement sec, chaque cône fut converti en tombeau; des milliers de chambres sépulcrales furent creusées dans cette vallée, et longtemps après l'établissement du christianisme, on y déposait des corps et l'on y pratiquait des cérémonies religieuses, de nombreuses chapelles furent creusées dans le roc, elles furent enrichies de peintures qui subsistent encore presque complétement; il n'y manque que ce qui fut détruit par les nomades.

« La vallée des cônes s'étend depuis la ville d'Ourgoub, au milieu de laquelle ils commencent à poindre, jusqu'au village de Touzesar, distant de 7 heures. Elle contient les districts de Marichanne et de Kenremi, dans lesquels les tombeaux ornés de peintures sont nombreux et bien conservés. Au delà de cette vallée, le terrain devient uni et s'étend presque sans ondulations jusqu'à la ville de Nemecheher, où l'on commence à retrouver les laves de fusion qui apparaissent si fréquemment dans la province. » Ourgoub est à env. 10 l. de Césarée.

URI, cant. de Suisse, borné au N. par celui de Schwitz; à l'E. par ceux de Glaris et des Grisons; au S. par celui du Tésin; à l'O. par ceux de Berne, du Valais et d'Unterwald. Sa superf. est de 50 l. carr. Il est entouré de mont., dont les plus remarquables sont, le Titlis et le Sustenhorn; à l'O., le Badur; au S. E., le Schekhorn et le Tœdi; à l'E., le St.-Gothard et la Lourche; au S., la Reuss, le Scheckenbach et le lac des Quatre-Cantons ou d'Uri, l'arrosent. On ne cultive que les vallées : quelques unes étalent un luxe de végétation incroyable. On récolte pourtant peu de blé, et le paysan ne trouve guère sa ressource que dans l'éducation du bétail et la préparation des fromages. On exploite quelques mines de fer, et du vitriol. Le vent du S. (fœn) adoucit la température dans les vallées de Fluen ou d'Amsteg, mais il exerce une funeste influence sur la constitution physique des habit., qui sont plus faibles et plus superstitieux que dans les vallées supérieures. Chaque commune

de canton s'administre elle-même. Une diète générale, landsgemeinde, a lieu chaque année, 1er mai, à Attorf, sous la présidence du landammann ; elle constitue le pouvoir suprême. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'une landrath. Ce cant. se partage en 2 distr. : Uri et Ursern fournit 272 hommes à l'armée de la confédération, et contribue pour 1,200 fr. Sa popul. est de 13,519 habit., catholiques et parlant l'allemand.

URUGUAY, riv. de la républ. du Rio-de-la-Plata, qui prend sa source au Brésil (Rio-Grande-do-Sul), se forme de la réunion du Rio-das-Pelotas et du Xapeco, court à l'O., puis au S., sépare la prov. de Monte-Video et celle de Buenos-Ayres et se joint au Paraguay pour former le Rio-de-la-Plata, près de Buénos-Ayres, après 400 l. d'un cours tortueux, rempli de cataractes et d'îles. La navigation en est dangereuse.

URUGUAY (République de l'). C'est l'anc. *Banda-Oriental*, qui faisait partie de la vice-royauté de Buenos-Ayres. Envahie depuis par les Portugais et réunie au Brésil sous le nom de *Provincia-Cisplatina*, elle fut le sujet de graves contestations entre eux et la confédération du Rio-de-la-Plata. Enfin, on l'abandonna de part et d'autre, et, par un traité du 27 août 1828, la Banda-Oriental, proclamée indépendante, s'érigea en républ., administrée par un président et 2 chambres et divisée en 9 départ.

L'Uruguay s'étend entre 55° et 61 de long. O., et entre 30° 35′ de lat. S.; ses bornes sont au N., le Rio-Grande-do-Sul ; à l'E., le territ. neutre compris entre la lagune de Mirim et l'océan Atlantique ; au S., l'océan Atlantique et le Rio-de-la-Plata ; à l'O., le cours de l'Uruguay. Ses principaux fl. sont : le Rio-de-la-Plata, gr. comme un bras de mer, formé de la réunion du Parana et de l'Uruguay, passant à Buenos-Ayres, Montevideo et Maldonado ; l'Urugnay, plus large et plus rapide que l'Elbe ou le Rhin, traversant Soriano et perdant son nom au Rio-de-la-Plata ; le Cebollati, qui naît dans les mont. de Barriga-Negra et disparaît dans la lagune de Merim, et l'Igoatimy, qui descend des mont. Amarbay et a son emb. un peu au-dessus des *Sept-Chutes*, cette merveilleuse cataracte, où brillent, pendant le jour, six arcs-en-ciel, l'un au-dessus de l'autre, au sein de vaporeux nuages.

L'état oriental de l'Uruguay a 150 l. de longueur sur 120 dans sa plus gr. largeur, 70,000 habit. et 1,800,000 fr. de revenus. Le climat est partout assez doux.

L'Uruguay compte 3 vs., 8 vgs. et 15 *villas*, dont 9 sont ch.-l. de départ., savoir : *Montevideo*, capit. de la républ., *Maldonado*, *Canelones*, *San-José*, *Colonia*, *Foriano*, *Paysandu*, *Duragno* et *Cerro-Largo*. Il n'y a pas jusqu'à la dernière bourgade qui n'ait son école primaire d'enseignement mutuel. Sa superf. est de 280,000 m. carr., et sa popul. est de 720,000 individus.

Des voyageurs avaient accrédité une fable assez ridicule sur cette contrée. Ils prétendaient y avoir découvert le *tombeau de Ptolémée*, portant une inscription grecque et plusieurs pièces d'armures d'un travail précieux, dont un casque sur lequel était représenté Achille traînant le cadavre d'Hector autour des murs de Troie. On doit faire justice de cette merveille et des absurdes commentaires auxquels elle a donné lieu.

USKOKS (Les), peuple de l'emp. Autrichien. Ils habitent l'Illyrie et la Dalmatie, où ils se livrent à l'agriculture. Ils sont catholiques, parlent le serbi, et ont le même costume que les Kroates. Ils descendent des anciens Morlaques.

USKOUP, sandjakat de Turkie (Roum-Ili), compris entre ceux de Scoutari, de Ghioustendil et de Monastir. Il a 23 l. de long sur 13 de large, et est très montagneux.

USSEL, bg. de France (Corrèze), ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, collége communal. Des fabr. d'étoffes de laine et de toiles à voiles. Le comm. de chanvre et la pelleterie donnent quelque importance à Ussel. 2,963 habit. ✉. 🐎.

USSON, bg. de France (Loire). 3,800 habit. Arrond. et à 6 l. S. S. O. de Montbrison.

USTARITZ, com. de France (Basses-Pyrénées), ch.-l. de cant.; a des fabr. d'étoffes, de clous, des tanneries et des verreries. 1,940 habit. ✉ de distribution.

USTOU, bg. de France (Ariège). Il possède plusieurs mines riches en argent et une forge considérable. 2,897 habit. Arrond. de St.-Girons.

UTICA, v. des États-Unis (New-York), sur le Mohawk et sur le canal Érié, à 28 l. N. O. d'Albany ; ch.-l. de comté. Elle possède 1 académie, 3 banques, différentes fabr., et il s'y fait un comm. actif.

UTIQUE (aujourd'hui *Satcor*, *Biserte* et *Porta-Farina*), v. marit. fondée par les Phéniciens sur la côte de Barbarie, à l'opposite de la Sardaigne. Elle fut la capit. de la prov. de l'Afrique après la ruine de Carthage, dont elle était à 6 l. C'était la patrie du célèbre Caton-le-Jeune, qui, après la bataille de Tapsus, s'y donna la mort pour ne pas survivre à la liberté de sa patrie.

UTRECHT, prov. de Hollande, borné au N. par celles de Nord-Hollande et le Zuiderzée ; à l'E., par celle de Gueldre ; au S., par la même ; à l'O., par la même et celle de Sud-Hollande.

UTRECHT, anc. *Trajectum*, v. anc. et célèbre de Hollande, capit. de la prov. du même nom, sur un bras du Rhin, à 8 l. S. E. d'Amsterdam. Lat. N., 52° 51′ ; long. E., 2° 47′. Cette v. possède de nombreux établissements scientifiques et une université fondée en 1630. Son comm. est actif. On y fabr. beaucoup de soieries et de velours renommés, des draps, des fusils de chasse, etc. Elle est célèbre par le traité de 1713. Patrie du pape Adrien VI et de Muschembroek. 35,000 habit.

UTRERA, v. d'Espagne (Andalousie), sur une colline très élevée, avec 1 citad., près de la Carbonel, à 8 l. S. de Séville. Fabr. de chapeaux, de poterie, de savon, de cire et d'amidon. On élève aux env. des taureaux de combat très estimés et de bons chevaux ; mines de sel au territ. 9,000 habit.

UZEL, bg. de France (Côtes-du-Nord), ch.-l. de cant., avec une chambre consultative des manuf. Il s'y fait un comm. de fils et de toiles de Bretagne. 2,044 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. O. de Loudéac. ✉.

UZERCHE, pet. v. de France (Corrèze), ch.-l. de cant., sur une colline au pied de laquelle coule la Vezère. On remarque dans ses env. l'ermitage de madame de Genlis. Cette v., appelée *Usreca* au moyen-âge, n'a jamais été prise par les Anglais. 3,214 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Tulle. ✉. 🐎.

UZÈS, v. de France (Gard), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége d'un tribunal de 1re instance, avec une conservation des hypothèques et un collége communal, sit. sur un coteau, environné de mont. s'appuyant sur la rive dr. de l'Auzon, et au pied duquel jaillit l'abondante source d'Aure qui traversait l'aqueduc du Gard pour alimenter les fontaines de Nîmes, mais qu'aujourd'hui fertilise une belle contrée. On y remarque l'anc. palais épiscopal, l'antique chât. des ducs d'Uzès, assez semblable par son architecture et ses tours à la Bastille de Paris avant que le peuple l'eût renversée de ses terribles mains. Fabr. de bonneterie en bourre de soie, grosse draperie et cartons très estimés. C'est la patrie de Moïse Charus, de Pierre Coste, de Jean Lemercier, célèbre professeur d'hébreu au collège de France, Abauzit, Marsollier. 6,856 habit. A 5 l. 1/2 N. de Nîmes. ✉.

V

Cette lettre se prononce comme *F* en russe, en polonais et dans les différentes langues slaves, ainsi que dans les langues allemande, hollandaise, flamande et dans celles du Nord; *OU* en italien, en espagnol, en portugais et en anglais.

VABRE, bg. de France (Tarn); ch.-l. de cant. On y fabr. une gr. quantité de toiles de coton, de basins, de flanelles. 2,274 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Castres. ✉.

VABRES, com. de France (Aveyron), qui fut jadis un évêc. érigé par Jean XXII, dans le XIVe siècle. 1,667 habit. Arrond. et à 1 l. O. S. O. de St.-Affrique.

VACARIMA, chaîne de mont. de la Guyane (Amérique-Mérid.). Elles sont très hautes et se distinguent en mont. de Caribana et de Paria. Elles couvrent une étendue de 120 l. du N. E. au S. O. Il n'y a pas d'autres habitants que les Indiens, qui y vivent au milieu des bêtes féroces.

VAGNEY, bg. de France (Vosges), dans une vallée. Elle a des fabr. de poterie, de fer; ses fromages sont assez estimés. L'on trouve des grenats et des agates dans son territoire. 2,992 habit. Arrond. et à 2 l. E. de Remiremont.

VAIGATS, groupe d'îles de la Russie d'Europe, à 3 l. des côtes du gouv. d'Archanghelsk. Leur sol est bas, rocheux et stérile. On n'y voit pas d'autres habit. que ceux qu'y attirent la chasse de l'ours et des autres bêtes sauvages. Elles sont séparées du continent par un dangereux détroit, dont le passage a été plusieurs fois vainement tenté.

VAÏHOU (ILE) ou de PAQUES, sit. par 27° 8′ de lat. S., et 112° 11′ de long. E. Elle est de forme triangulaire et a environ 5 l. dans sa plus gr. longueur. Son ⚓, la baie de Cook, est par 27° 9′ de lat. S., et 111° 45′ de long. E. Son point culminant s'élève à 1,100 pieds environ au-dessus du niveau de la mer. Cette île, dont les différents noms européens ont la même signification, et que les Anglais et les Américains appellent Eastern-Island, les Français, île de Pâques, et les naturels, Vaïhou, fut découverte le jour de Pâques, le 6 avril 1772, par la division hollandaise, aux ordres de l'amiral Roggewein, qui la baptisa du nom de Paassen (Pâques), en l'honneur de la solennité du jour. On y rencontra quelques statues colossales. Les habit. sont polythéistes.

VAISON, bg. de France (Vaucluse); ch.-l. de cant., sur un coteau, et voisin des ruines de l'anc. *Vasio*. C'est la patrie de l'historien Trogue Pompée. 2,562 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Orange. ✉.

VALAIS ou VALLISERLAND (*Vallesia*), cant. de la Suisse, ou vallée qui a de 30 à 36 l. de long sur une largeur qui varie de 1 à 16 l. Le Rhône le traverse dans sa longueur; il est bordé de mont. dont les cimes s'élèvent de 8,000 à 14,588 pieds au-dessus du niveau de la mer. Aucun pays n'offre des aspects aussi variés, des climats si divers, des contrastes si frappants; des arbres fleuris au pied de la mont., des glaciers sur le sommet; ici le blé qui demande la chaleur pour mûrir, là le blé qu'on moissonne; ici la verdure et tout ce que la nature apporte de richesses avec le printemps, plus loin des roches nues, des précipices, des abîmes; les plantes des pôles à côté de celles des pays chauds; des paysages bizares; des vignobles magnifiques; tout ce qui émeut l'ame du poëte; tout ce qui parle à l'esprit du savant. Mais le Valaisan est en général grossier, paresseux; il ne comprend pas les richesses qui l'entourent et s'endort dans une indolence ignoble, qui contraste singulièrement avec cette végétation vigoureuse qui trahit le travail incessant d'une nature pressée de produire. Des goîtres affligent une partie de la popul. Dans le Haut-Valais seul on trouve quelque énergie, quelque sentiment généreux. Le Valais est divisé en 13 dizaines; 8 pour le Haut-Valais, 5 pour le Bas-Valais, avec une popul. totale de 76,590 habit. catholique. Le ch.-l. du cant. est Sure. Un conseil de 76 membres, nommé landrath, exerce des pouvoirs très étendus sous la présidence du landeshauptmann. Les mesures d'exécution sont confiées à un conseil d'etat de 5 membres. Le cant. entier forme un diocèse administré par un évêque. Il contribue pour 9,600 fr. de Suisse, et fournit à la Confédération 1,280 hommes.

VAL-D'AJOL ou LAITRE, pet. v. de France (Vosges); elle a des houillères dans ses env.

5,958 habit. Arrond. et à 3 l. S. O. de Remiremont.

VALAQUES, WLACHEN ou mieux ROMANIENS, peuple mélangé, répandu dans la Moldavie, la Valaquie, la Transylvanie, la Hongrie, qui tire son origine des Daces, Boulgares, Slaves, Goths et Romains, et est répandu au nombre de 2,230,000 individus. Ils s'appellent eux-mêmes Rounoumgi. Leur langue est un latin corrompu; leur costume, assez pittoresque, se compose d'une chemise qui couvre la poitrine, d'une peau de mouton par-dessus, d'un large pantalon, des sandales et d'une hache à la ceinture. Ils suivent la religion grecque.

VALAQUIE en turk AKIFLAK, prov. de la Turkie d'Europe, entre les 43° 44′ et 46° 17′ de lat. N., et entre les 20° 37′ et 25° 26′ de long. E., comprenant 3,112 l. carr. Bornée par le Danube, la Moldavie et la Transylvanie; divisée en Valaquie-Inférieure, Valaquie-Supérieure et Petite-Valaquie; lesquelles se subdivisent en 17 distr. Le climat y est très doux, le sol fertile et couvert de vignobles qui rivalisent avec ceux de Hongrie. Les travaux des champs ennuient le Valaque, il préfère être berger; aussi voit-on de nombreux troupeaux de moutons dans la campagne. Les productions du terrain consistent surtout en maïs, froment, orge, pommiers, pruniers, cerisiers, melons, choux, etc. On exporte chevaux, bœufs, porcs, laines estimées, peaux, langues de buffles, cornes, miel, caviar et autres objets; on importe mousseline d'Angleterre, draps d'Allemagne, batiste de France, etc. Cette province est tributaire de la Turkie, sous la protection du tsar. Outre un tribut fixe de 2,000,000 de piastres qu'elle paie à la Porte, elle lui fournit, pour la consommation de la capit., 1,500,000 boisseaux de froment, 3,000 chevaux et 25,000 moutons. 900,000 habit.

VALBENOITE, pet. v. de France (Loire); fabr. des armes à feu. 4,433 habit. Arrond. et à 1/3 de l. de St.-Etienne.

VALDAÏ, chaîne de pet. mont. de la Russie d'Europe, qui naît entre l'Oriega et la Ladoga, et se prolonge jusque dans le gouv. de Tchernegof. On y trouve fer, soufre, vitriol, alun, houille. Le plus souvent elles ne sont que des coteaux couverts de prairies ou de blé.

VALDERIÈS, com. de France (Tarn), ch.-l. de cant.; avec des mines de houille dans son territ. 1,544 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Alby.

VALENÇAY, bg. de France (Indre), ch.-l. de cant.; avec des fabr. de bonneterie, de coton et de drap, et de la filature de laine. Le prince des Asturies, depuis Ferdinand VII, roi d'Espagne, fut relégué dans le chât. de Valençay. 3,095 habit. Arrond. et à 2 l. N. de Châteauroux. ✉ 🐎.

VALENCE (*Valentenum regnum*), prov. d'Espagne, bornée par la Méditerranée, la prov. de Murcie, la Nouv.-Castille et l'Aragon; divisée en 13 distr., savoir: Aloiza, Alcoy, Alicante, Castellois de la Planâ, Cofrentes, Denia, Jijona, Monteza, Morella, Orihuela, Perûiscola, San-Felipe et Valence. Sa superf. est de 838 l. carr. C'est un pays délicieux, qui n'offre que des coteaux et de pet. plaines bien arrosées. 1,042,700 habit.

VALENCE (*Valentia Edetanorum*), v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. ci-dessus; archev., siége d'un corrégidor, de 2 alcades-majors, d'un capitaine-général, d'une audience royale et sub-délég. de police; avec 1 belle cathédrale, 14 paroisses, 45 couvents, 1 collége de jésuites, 1 collége impérial pour les orphelins des deux sexes, 5 hôpitaux, 2 bibliothèques, 1 université, 1 jardin botanique, 1 amphithéâtre d'anatomie et la *conja* (Bourse). Elle est sit. dans une vaste plaine, sur les bords du Turia, entourée de promenades délicieuses, dont la plus belle est l'Alaméda. Son comm. était très étendu, mais il a bien diminué depuis la rég. d'Alger. Elle renferme des manuf. de chapeaux, draps, indiennes, soieries, toiles, cuirs, gazes, galons d'or et d'argent, ébénisterie, orfévrerie, papiers peints, cire, confitures, eau-de-vie, liqueurs, savon, vitres, ouvrages en cuivre, etc. Cette v. fut la première de l'Espagne où fut employée l'imprimerie, en 1474. Elle a donné naissance aux papes Alexandre VI (Borgia) et Calixte III, à Jean Martorell, auteur de *Tirant-le-Blanc*; Gaspard de Aguirla, poëte comique; Guillen de Castro, auteur de *las Mocedades del Cid;* les historiens Escolano, Mignano, Francisco de Moncade; les peintres Bibalta, Espinosa, Serta-Mayor, etc. On trouve dans ses env. en abondance le souchet. 65,840 habit. Lat. N., 39° 26′; long. O., 2° 43′ 18″.

VALENCE, v. de France, ch.-l. du départ. de la Drôme, sur la rive gauc. du Rhône; siége d'un évêq., d'une cour d'assises, d'un tribunal de 1re instance; avec 1 collége, 1 gr. et pet. séminaires, 1 société d'agriculture, comm. et arts, 1 école royale d'artillerie, 1 bibliothèque publique, 1 théâtre. Elle est mal bâtie, mal percée, n'ayant de remarquable que quelques anc. monuments, et un entre autres élevé à la mémoire de Pie VI dans la cathédrale. Elle a des fabr. de soie et de coton, des fabr. de ganterie, toiles peintes, etc. Elle était la capit. des *Segalauni*; quelques conciles, qu'on y a tenus, lui ont donné une certaine importance dans le moyen-âge. Patrie de Championnet. 10,283 habit.; à 140 l. S. S. E. de Paris.

VALENCE, v. du Piémont, dans la prov. de Casali. Elle est bâtie sur un colline baignée par le Pô. On y remarque quelques églises. 7,000 habit.

VALENCE, com. de France (Gers), ch.-l. de cant., sur une colline, près de la rive droite de la Baïse. 1,240 habit. Arrond. et à 2 l. S. de Condom.

VALENCE-D'AGEN, bg. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant.; a des tanneries et des plumes à écrire. 2,875 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Moissac.

VALENCE-EN-ALBIGEOIS, roy. de France (Béarn), ch.-l. de cant. 966 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. d'Alby.

VALENCIANA, fameuse mine d'argent, dans le Mexique. Elle s'étend sur une largeur de 4,900 pieds, et sur une profondeur de 1,640 pieds. On y emploie 3,100 ouvriers. La dépense annuelle est de près de 5,000,000 de fr., et le produit est de 1,100,000 à 3,100,000 fr.

VALENCIENNES, v. forte de France (Nord), ch.-l. d'arrond. et de 3 cantons.; 1 tribunal de 1re instance, 1 tribunal de comm.,

direction et sous-direction d'artillerie, direction de douanes. Ses fortifications sont très considérables. On y remarque la place d'armes, l'hôtel de ville et son beffroi, un théâtre, une bibliothèque, un musée, une académie de peinture, salle d'antiquités. Elle a des moulins, des forges, des tanneries, des poteries et grand nombre de manuf. Elle fabr. du bleu d'azur, des tissus métalliques, des batistes, dentelles, linons, toiles, percales et jouets d'enfants. Le comm. en tire du charbon de terre, des blés, des graines et du bois de construction. On dit que Valenciennes existait 399 ans avant l'ère vulgaire. Elle fut prise en 1793 après 44 jours de siége et de bombardement par les Autrichiens et les Anglais réunis, mais elle fut bientôt rendue. Patrie de Froissard. 16,000 habit. ✉. 🐎.

VALENSOLLE, bg. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. On y fait de la coutellerie. 3,521 habit. Arrond. et à 8 l. S. O. de Digne. ✉ de distribution.

VALETTE (La), capit. de l'île de Malte, sur la côte orient. de cette île, possession anglaise de la Méditerranée. Cette v. est divisée en 5 parties, qui ont chacune un nom particulier : 1° la *città Nuova* ou La Valette proprement dite, dont le port est protégé par les 2 chât. de Ricazoli et de Sant'-Elmo; 2° la *città Vittoriosa*, entre les 2 ports de Renalla et des Galères, défendus par le chât. St.-Ange; 3° *città Floriana*, qui renferme les 2 jardins publics et le palais Floriano; 4° *Sengleo*, séparée de la *città Vittoriosa* par le port des Galères; enfin, 5° *Burmala*, que protége le chât. de Sta.-Margarita. Ces 5 parties sont toutes environnées de fortifications très étendues.

La situation de La Valette est une des plus belles du monde. Les rues sont régulières, propres et bien pavées. Les quais et les places sont ornés de bâtiments vastes et élégants. On compte 4 hôpitaux, dont le plus célèbre est l'anc. hôpital de St.-Jean, qui forme maintenant un dépôt médical pour les garnisons anglaises de la Méditerranée. La Valette est, par la bonté de son port et l'importance de sa rade, une des premières places maritimes du globe. — Extrait des *Voyages inédits* de G. L. D. de Rienzi.

VALETTE (La), vg. de France (Charente), ch.-l. de cant., dans un pays sec, pierreux, et sans communication. 915 habit. ✉ de distribution.

VALKÈ, v. de la Russie d'Europe, dans le pays des slobodes d'Ukraine, ch.-l. du distr. du même nom, sur la Mja. Elle a 4 moulins à eau. Les maisons en général sont petites. 7,500 habit.

VALLAURIS, bg. de France (Var). 2,060 habit. Arrond. et à 3 l. S. E. de Grasse.

VALLADOLID, prov. d'Espagne, dans la Vieille-Castille, compris entre celles de Palencia, Burgos, Ségovie, Avila, Salamanque, Zamora, Léon. Sa superf. est de 455 l. carr. Elle est arrosée par la Duere, la Duranton, l'Adeje, le Zapardiel, la Cega, la Tera, l'Eresnia, la Pizuerga, le Valderadney.

VALLADOLID (*Pintia*), ch.-l. de la prov. ci-dessus; évêc., siége d'un capitaine général, d'un corrégidor, d'un alcalde-major, d'un intendant de l'armée et de la prov., d'une sub-délég. de police, d'une université, avec 16 paroisses, 42 couvents, 3 hôpitaux, des casernes, 3 fontaines et un palais royal. Elle est sit. sur la rive gau. de la Pisaerge, et contient des fabr. de lainages, chapeaux, rubans de soie, faïence, cuirs, liqueurs et parfumeries. Cette v. joue un gr. rôle dans l'histoire de l'Espagne. Sa cathédrale, l'anc. palais des rois, le collége de St.-Grégoire des Dominicains, son université, plus anc. même que celle de Salamanque, tout annonce l'importance qu'elle a eue et conserve encore. Patrie de Philippe II et de plusieurs autres illustrations. Christophe Colomb y mourut en 1506. 20,900 habit.

VALLADOLID-DE-MECHOACAU, v. du Mexique, ch.-l. du Mechoacau; siége d'un évêq. On y jouit d'un climat délicieux; le comm. y est assez actif, et les env. très agréables. 18,000 habit.

VALLE, v. de Catalogne (Espagne), dans le distr. de Tarragona; avec une paroisse, 5 couvents, 1 hôpital. On y fabr. eau-de-vie, savon, étoffes de laine et de coton. Il s'y donna une célèbre bataille entre les Français et les Espagnols en 1809. 8,896 habit.

VALLÉES (Distr. des quatre), autrement nommé distr. de Pignerol (Suisse), compris entre les prov. de Sure, de Saluces, Carmagnola et la Franca. Les quatre vallées sont celles de Lucerne, Pérousa, St.-Martin, Angrogna. Les pâturages, les fruits, les châtaignes y abondent. Les persécutions de 1657 ont rendu cette contrée tristement célèbre.

VALLERAUGUE, bg. de France (Gard); ch.-l. de cant.; a des fabr. de soie ouvrée et des entrepôts de bois. 3,895 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. du Vigan. ✉ de distribution.

VALLET, v. de France (Loire-Inférieure); ch.-l. de cant. 5,967 habit. Arrond. et à 5 l. E. S. E. de Nantes.

VALLON, bg. de France (Ardèche); ch.-l. de cant. 2,430 habit. Arrond et à 4 l. S. S. E. de Largentière. ✉ de distribution.

VALMONT, com. de France (Seine-Inférieure); ch.-l. de cant. Il y a des fabr. et des filat. de coton, et des eaux minérales toniques. 1,026 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. d'Yvetot. ✉.

VALOGNES, v. de France (Manche); ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un collége communal. Elle a des manuf. de porcelaine, des tanneries et des fabr. de dentelles et de gants. La volaille, les poissons, le gibier, le beurre, le miel, la cire, le lin, le fil et la plume sont les objets principaux du comm. de Valognes. 6,940 habit. Arrond. et à 13 l. 1/4 N. N. O. de St.-Lô. ✉ 🐎.

VALORSINE (La), vallée de Savoie, entre celle de Chamouny et le Bas-Valais. Elle est très étroite, et sa longueur ne dépasse pas 3 l. Tout ce qu'il y a de romantique dans les vallées tant vantées de la Suisse se retrouve en celle-ci: climat doux, sites pittoresques, coteaux verdoyants, belles cascades. L'hiver y est long et dur: c'est le seul désagrément du pays. 560 habit.

VALPARAISO, ⚓ du Chili (Santiago), sur une baie du gr. Océan. Elle est défendue par 1 citad. et par 2 forts, à 30 l. O. N. O. de Santiago. Son principal comm., qui a lieu avec Lima, consiste en froment, fruits secs, suif, cordages, etc. Popul., 4,000 habit.

VALRÉAS, v. de France (Vaucluse), ch.-l.

de cant. C'est la patrie du cardinal Maury. 4,348 habit. Arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. d'Orange. ✉

VALS, bg. de France (Ardèche), a une fabr. de soie, une papeterie et une tannerie. 2,355 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Privas.

VALTELINE (La), vallée des Alpes, formée par la chaîne de Bermia et celle du Légnoné, ayant 20 l. de long sur une largeur qui ne dépasse jamais 8 l. Elle appartient à l'Autriche, depuis le congrès de Vienne. C'est un des plus beaux pays du monde, présentant sous un ciel presque toujours pur la neige des pics élevés, la verdure des vallées, les productions des régions glacées, celles des pays chauds. Le vin qu'on y récolte serait peut-être le meilleur de l'Europe, si les habit. entendaient mieux l'art de le préparer. On y fait un fromage excellent, celui d'Alla-Costes, celui du val Bitto, qui ne le cède guère au Parmesan. Env. 66,000 ames. On y trouve un gr. nombre de crétins. Ch.-l., Sondrio.

VALVERDE, pet. v. des Canaries, sur la côte N. E. de l'île de Fer.

VAN (Lac de) (*Arsissa*) (Turkie asiat.), qui occupe la majeure partie du paschâlick de même nom. Il a env. 30 l. de long sur 16 de large. C'est l'*Arsissa-Palus* de Ptolémée et le *Mantiana-Palus* de Strabon.

VAN (*Artemita*), v. forte de la Turkie asiat., ch.-l. d'un paschâlik que bornent celui d'Arzeroum, la Perse, le paschâlik de Chehrezour et le Diarbeckr. Elle a 1 chât.-fort, et est ceinte d'une bonne muraille et d'un fossé profond; ses rues sont longues et bien pavées, ses maisons bien bâties. Le pays des env. offre des chaînes de mont. qui se croisent et laissent dans les intervalles des plaines et des vallées très fertiles. C'est, d'après Moïse de Chorène, la *Chamirama-Kert*, ou *ville de Sémiramis*, dont M. Schultz a trouvé des débris d'immenses constructions, en 1827. 18,000 habit. A 330 l. E. 1/4 N. E. de Constantinople. Lat. N., 38° 5'; long. E., 41° 45'.

VAN-DIEMEN (Ile). *Voy.* Tasmanie.

VAN-DIEMEN (Terre). *Voy.* Australie.

VANIKORO (Groupe de) ou de La Pérouse. Ce groupe, découvert par l'illustre La Pérouse, qui y trouva la mort, se compose de deux îles d'inégale grandeur. Ces îles sont entourées d'un récif de coraux, d'environ 36 milles de circuit, dit M. d'Urville, qui a laissé le nom de *la Recherche* à la plus grande (Vanikoro), et a donné le nom indigène de Tevai à la plus petite, du nom du principal village. M. Dillon l'avait nommée Amherst. La Recherche a 30 milles de circuit, et Tevai n'en a pas plus de neuf. Les observations de *l'Astrolabe* ont établi le havre de Vanou, auquel d'Urville donna le nom d'Ocili, par 11° 4' de lat. S., et 164° 32' de long. E. D'Urville y a élevé un pet. monument en l'honneur de l'infortuné La Pérouse.

VANNES (*Venetiæ*), en celtique ou bas-breton *Guenet* (la belle), v. de France, ch.-l. du départ. du Morbihan, siége d'un évêque, d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance, et de comm., avec une cathédrale, renfermant un monument pyramidal élevé aux victimes de Quiberon, 1 collége, 1 société d'agriculture, 1 école royale de navigation, 1 bibliothèque publique, 1 salle de spectacle et 1 promenade. Elle a un bon ⚓, à 3 l. de la mer, capable de contenir plusieurs navires de 200 tonneaux; le môle, le quai et les 2 faubourgs sont dignes d'attirer l'attention. On y fabr. cotonnade, dentelle, draps, flanelles; on y construit des navires Son comm. embrasse sel, grains, chanvre, lin, miel, cire, beurre, cidre, fers, vins de Bordeaux et de Nantes. On s'y livre à la pêche et à la vente des sardines. Il est à présumer que Vannes a été le ch.-l. du peuple Vénète. Lat. N., 47° 39' 26''; long. O., 5° 5' 19''. 11,300 habit. A 198 l. 1/2 O. de Paris.

VANNES (Iles de), groupe de pet. îles de l'océan Atlantique sur la côte de France (Morbihan); les plus considérables sont celles d'Houat, d'Hœdie et de Valhuec.

VANS (Les), bg. de France (Ardèche); ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de soie, et on y tisse de la bourre de soie en filoselle 2,169 habit. ✉. A 7 l. S. O. de l'Argentière.

VANVES, bg. de France (Seine). Il y a une maison d'aliénés et un beau chât. appartenant autrefois au prince de Condé. 2,416 habit. Arrond. et à 1 l. 1/4 N. de Sceaux.

VAR (Le), riv. de France, qui prend sa source au pied du mont Garres, dans les Alpes-Maritimes, entre dans le départ. des Hautes-Alpes, rentre dans le Piémont, reprend sa première direction, se joint à l'Esteron, et forme la limite entre le comté de Nice et la France. Son cours est d'env. 30 l. Elle donne son nom au départ. du Var.

VAR, départ. de France, borné par celui des Basses-Alpes, les États-Sardes, la Méditerranée, le départ. des Bouches-du-Rhône. Sa superf. est de 373 l. carr. On le divise en 4 arrond., 35 cant., 193 comm. L'arrond. de Draguignan comprend 11 cant., savoir : Aups, Callars, Comps, Draguignan, Fayence, Frejus, Grimaud, Lorgues, Luc (le), Salernes, Tropez (St.-); celui de Brignolles en comprend 8 : Barjols, Besse, Brignolles, Cotignac, Riants, Maximin (St.-), Roque-Brusannes, Tavernes; celui de Grasse en comprend 8 : Antibes, Auban (St.-), Bar (le), Cannes, Coursegoules, Grasse, Vallier (St-.), Vence; celui de Toulon en comprend 8 : Beausset (le), Collobrières, Cuers, Hyères, Ollioules, Solliès-le-Pont, Toulon (est) et Toulon (ouest). Ce départ. dépend de la 8e div. milit., du 28e arrond. forestier, de la cour royale et de l'académie universitaire d'Aix; il forme le diocèse de Fréjus, et envoie 5 membres à la chambre des députés. Il est arrosé par le Var, l'Argence, la Pis, l'Yerdon, l'Aille, la Siague, etc. Il n'offre que des lacs et des marais sur les côtes. Le reste du pays est entrecoupé de mont. qui entravent l'agriculture. Les céréales ne suffisent pas à la consommation; mais beaucoup de vin est livré au comm. L'olivier, l'oranger, le citronnier, le figuier, l'amandier, l'arbre à liége, embellissent les campagnes. On y élève beaucoup de mules, de chèvres et de bêtes à laine. Le sol donne houille, marbre, pierres de taille, plâtre, marne, albâtre. L'industrie se borne à quelques fabr. de parfumerie, savon, cuirs, draps, chapeaux. Les prunes de Brignolles, les figues de Salernes, les huiles et liqueurs de Grasse, ont une légitime réputation. Revenu territorial, 22,000,000 de fr. 328,404 habit.

VARADES, bg. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant., station et entrepôt de navigation; il s'y fait un comm. assez considérable en vins et en bois. 3,506 habit. Arrond. et à 5 l. 1/4 N O. de Brignolles. ✉. 🐎.

VARASDIN, v. libre de Kroatie, ch.-l. du pet. comitat de ce nom, siége de la chambre de justice de ce comitat et de celui de Koras, d'un tribunal des mines, avec 5 églises catholiques, 1 gymnase catholique, 3 couvents et 2 prévotés. Elle est sit. sur la Drave. Ses env. offrent de très beaux vignobles. 4,500 habit. A 16 l. N. N. E. d'Agram.

VARDAR (*Axius*), riv. de la Turkie d'Europe, qui prend sa source dans le mont Tchar-Dagh, traverse Roum-Ili et se jette dans le golfe de Salonique, après un cours d'env. 75 l., pendant lequel elle reçoit le Sapiaki, le Kara-Sou et la Braonista.

VARENNES, com. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. 1,350 habit. Arrond. et à 5 l. E. de Langres.

VARENNES-EN-ARGONNE, com. de France (Meuse), ch.-l. de cant. On y fait de la faïencerie et de la papeterie. C'est ici que fut arrêté Louis XVI. 1,652 habit. Arrond. et à 6 l. O. N. O. de Verdun. ✉. 🐎.

VARENNES-SUR-ALLIER, com. de France (Allier), ch.-l. de cant., au milieu d'un pays fertilisé par le Valaçon. 1,997 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de La Palisse. ✉. 🐎.

VARÈSE, v. du Milanais (roy. Lombard-Vénitien), sur le Verbano. C'est le rendez-vous des riches Milanais pendant la belle saison : aussi est-elle entourée de superbes maisons de campagne et offre-t-elle dans son intérieur, sous un climat des plus doux, tout ce qui charme l'œil et enivre les sens. On s'y livre à l'agriculture, au comm. de la soie, etc. 7,000 habit. A 12 l. N. O. de Milan et près du joli petit lac de Varèse.

VARILLES, com. de France (Ariège), ch.-l. de cant. 1,556 habit. Arrond. et à 2 l. S. de Pamiers. ✉ de distribution.

VARINAS, v. de la républ. de Venezuela (Amérique mérid.), dans le départ. de l'Orenoco, ch.-l. d'une prov. dont les limites ne nous sont pas encore parfaitement connues. Cette v. était très florissante; mais les guerres, dont tout ce pays a été le théâtre, en ont éclairci la popul., qui est descendue de 10,000 à 3,000. A 133 l. N. E. de Bogota.

VARNA (*Constantia*), v., ⚓ et place forte de Roum-Ili (Turkie d'Europe), sur la côte occ. de la mer Noire. Son port est un des plus importants de ces parages; elle est l'entrepôt du comm. de la Boulgarie et de la Valaquie avec Constantinople. Ce comm. consiste en blé, beurre, fromages, vin, volaille, œufs, etc. Elle a 12 mosquées et 2 églises grecques. Les Russes s'en emparèrent en 1829. La bataille de Csama, entre Mourad II et Ladislas VI, qui y périt, en 1444, est fameuse dans l'histoire. Lat. N., 43° 12′ 15″; long. E., 25° 35′ 55″. 16,000 habit. A 102 l. N. de Constantinople.

VAROUNI, riv. de la soulthânie ou roy. de Varouni, mal à propos nommée Bornéo, dans la grande île de Kalémantan. Elle est navigable, bien au-dessus de la ville, pour les navires du port de 300 tonneaux; la seule difficulté est à son embouchure, où le canal est très étroit.

VAROUNI, véritable nom de BORNÉO, soulthânie de l'île de Kalémantan, et que l'auteur de l'*Océanie* a fait connaître le premier au monde, à son retour de la Malaisie; elle dominait jadis une gr. partie de l'île; mais elle ne possède aujourd'hui que la côte du N. O. et une partie de celle du N., que les cartes de Brué, quoique fort estimables, donnent très gratuitement jusqu'au milieu de l'île au soulthan de Soulong. L'étendue de l'état de Varouni est de 700 milles des côtes, et la largeur de son territ. est de 100 à 150 milles. C'est le pays le plus peuplé de cette gr. île; il confine d'un côté aux Dayas, de l'autre aux Doussoums et aux Tataos. Il a pour enclaves les îles de Malavelli, Bangui et Balambangan. Cette soulthânie serait susceptible de gr. avantages agricoles et commerciaux; mais sous la main desséchante du despotisme tout devient improductif. La popul. de l'état de Varouni monte à 60,000 habit.

La forme du gouv. ressemble beaucoup à notre ancien sytème féodal. Le pouvoir est plus gr. chez les soulthâns que chez nos anc. rois, parce qu'ils nomment à tous les gr. emplois. Mais chaque pangheran exerce un pouvoir absolu sur ses vassaux particuliers, qui ne manquent jamais d'épouser sa cause, même quand il est en opposition directe avec l'autorité souveraine. (Pour les détails, voyez *Océanie*, t. Ier, par G. L. D. de RIENZI.)

VAROUNI, v. capit. de la prov. de ce nom, offre quelques ressemblances avec Venise, chacune de ses rues ayant un canal; elle est sit. dans un marais, à 4 l. de l'emb. du fl. dans la mer, et l'on se sert de pirogues pour aller d'une maison à l'autre. Cette capit. de l'état de Varouni et résidence du soulthân est environnée d'une muraille de pierre; le havre est spacieux et à l'abri des vents, et il est formé par une partie des îles qui s'y trouvent. Plus de 3,000 maisons sont construites en bois sur ses deux rives, élevées sur pilotis, et accessibles au moyen d'échelles, et d'autres construites sur des radeaux; à la marée montante elles sont baignées par les eaux du fl. et elles communiquent l'une à l'autre au moyen d'un pont de bois; la forteresse, bâtie à quelques distances du fl. Varouni, est seule à l'abri des inondations. Quand les habit. craignent la tempête ou quelque autre accident, ils transportent sans beaucoup de peine les bâtiments à l'autre côté de la rive. Sa popul. ne passe pas 10 à 12,000 habit., dont une partie habite env. 300 maisons, outre celles que quelques uns ont à la campagne, et qui sont entourées de beaux jardins; l'autre demeure constamment sur des bateaux, ainsi que les Chinois de l'entrée de la riv. de Canton. La plus gr. partie de la popul. est composée de Malais et de quelques Dayas Musulmans. Le comm. est exclusivement entre les mains des Chinois qui en exportent du camphre, de la poudre d'or, des pierres précieuses, de l'ivoire, des bois de différente espèce, du riz, du sagou, etc.

VARSOVIE (WARSZAWA), v. capit. du roy. de Pologne, sur la Vistule, dépendance de l'emp. Russe; ch.-l. de la woïvodie de Masovie, siége des autorités et des tribunaux supérieurs. Elle se divise en 2 parties; la v. propre et les faub.

Elle a 7 l. de tour, 220 rues, 4,000 maisons, 7 marchés, 38 églises, 23 couvents, 6 palais appartenant à l'état, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, 1 cabinet de sculpture, de zoologie, de minéralogie, de physique, de chimie, 1 musée d'antiquités, 1 école de musique, 1 maison d'enfants trouvés, 2 maisons d'aliénés, plusieurs académies de science et de littérature, 3 théâtres, 1 polonais, 1 français, 1 allemand. La ville proprement dite n'offre rien de beau; les faubourgs, au contraire, sont beaux, bien percés, présentant des rues larges et très bien éclairées. Il y a des édifices très remarquables. On admire surtout le *zamech* ou palais-royal, les 2 salles des diètes, la salle des présentations, décorée de chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture; le *lazienski* ou les bains; le palais de Saxe, en marbre blanc, etc. L'industrie consiste en manuf. de draps, chapeaux, bas, gants, cotonnades, instruments de musique, meubles, bijouterie, couleurs, boutons, tabac, liqueurs, cuirs, maroquin, etc. Varsovie rappelle de grands souvenirs : aujourd'hui toutes pensées de gloire s'effacent devant le spectacle de ses malheurs; elle a perdu son drapeau et une partie de ses plus honorables enfants. Lat. N., 52° 14′ 28″; long. E., 18° 42′ 32″. Env. 130,000 habit. A 417 l. E. N. E. de Paris et à 310 S. S. O. de St.-Pétersbourg.

VARZY, bg. de France (Nièvre), ch.-l. de cant., dans un pays de vignoble. Il y a des fabr. de toiles; l'on trouve de l'ocre rouge dans ses env. 2,909 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Clamecy.

VASA ou WASA, gouv. de Russie d'Europe, au S. O. de celui d'Uleaborg, comprenant une partie de l'Ostro-Bothnie septentr., de la Finlande propre et du Tavastland. Il est très fertile en grains; on recherche le seigle et le beurre qu'il fournit. 132,275 habit.

VASA ou WASA, ch.-l. du gouv. ci-dessus, sur un pet. golfe, siége d'un tribunal. Les rues sont larges, bien percées. On y remarque 1 belle église, 1 école, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 belle place, 1 chantier de construction. Le goudron, et la résine y sont les objets d'un comm. considérable. 3,000 habit. A 208 l. N. O. de St.-Pétersbourg.

VASILIPOTAMOS, riv. du Péloponèse, l'anc. Eurotas.

VASSY, bg. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 3,242 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Vire. ✉.

VASSY, bg. de France (Haute-Marne), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques avec 1 collége communal. Ses filat. de droguets et tiretaine avec les laines du pays, ses filat. de coton, ses tanneries, donnent de la vie et de l'activité à Vassy. Le duc de Guise y fit massacrer un gr. nombre de protestants en 1562, et de ce massacre naquirent les guerres de religion qui causèrent tant de mal à la France. 2,583 habit. A 10 l. N. N. O. de Chaumont. ✉.

VATAN, bg. de France (Indre), ch.-l. de cant., dans une plaine vaste et fertile, à 2 l. S. On voit un dolmen bien conservé. 2,764 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N.O. d'Issoudun. ✉. 🐎.

VATHI, pet. v., capit. de l'île d'Ithaque. A 38 l. (par mer) S. S. E. de Corfou. Elle est bâtie sur l'emplacement de l'anc. Ithaque. Popul., 1,800 habit.

VAUBECOURT, com. de France (Meuse), ch.-l. de cant. 1,264 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Bar-le-Duc.

VAUCELLE (FAUB. DE), fait partie de la com. de Caen (Calvados). 4,550 habit.

VAUCLUSE, départ. de France, formé du comtat Venaissin, du territ. d'Avignon, de la princ. d'Orange et d'une pet. portion de la Provence; borné par ceux de la Drôme au N., des Basses-Alpes à l'E., des Bouches-du-Rhône au S., du Gard à l'O. Sa long. du N. E. au S. E. est de 26 l., et sa plus gr. larg. du N. E. au S. O. de 15 l., sa superf. est de 185 l. carr. ou d'env. 333,084 arpens métriques ou de 347,377 hectares. Il tire son nom de la célèbre fontaine de Vaucluse, où la Sorgues prend sa sour. Ses principales riv. sont: le Lez, l'Aigues, l'Ouvèze, l'Auzon, la Nesque, la Sorgues, le Calavon et la Durance, riv. flottable en train, et le Rhône (navigable), qui lui servent de limites au S. et à l'O. Il y a en outre plusieurs canaux d'irrigation; tels sont le canal de Cabedan, la Durançole et le Crillon, qui fait communiquer le Rhône à la Durance. Ce pays est en général montagneux; des ramifications des Alpes en couvrent toute la partie or. Les pics les plus remarquables, sont : le Ventoux (2,021 mètres), le Léberon (1,760), la montagne de Lagarde (1,495), celle de Saint-Saturnin (1,397), Vaucluse (654), le Passage-des-Abeilles (980).

Ce département a 62,411 hectares de bois (arbres feuillus et verts) et 28,594 hectares de vignes. Les terres, en général calcaires, mêlées d'argile et de sable, coupées de veines de gypse, de marne bâtarde et de safre, sont peu propres à la culture, si l'irrigation ne les vient fertiliser. Un huitième du sol est planté de bois, un septième de vignes, qui donnent un vin capiteux et fortement coloré. On en retire beaucoup de seigle et d'orge, des olives, safran, garance, amandes, noix, bons fruits, melons, artichauts, chêne vert, bois de futaie, anis, coriandre, iris, truffes, miel, fruits excellents et surtout une gr. quantité de soie. L'industrie se porte vers la fabr. de soieries, la manipulation de la garance et de la graine jaune d'Avignon, le laminage du cuivre, du fer et du plomb, les instruments de labourage. Les bijoux d'Avignon et de Carpentras, les lampes de Mazan et les toiles d'Orange, ont acquis une juste célébrité. Les importations consistent en grains, cuivre, fer, plomb, draps fins, toiles, mousselines; chevaux, mulets, bêtes à cornes; ouvrages de modes, bijouterie et quincaillerie.

Vaucluse renferme plusieurs sour. d'eaux minérales, dont quelques unes sont sulfureuses comme celle de Vacqueiras et d'Aurel; des sourc. d'eau salée, qu'on n'exploite pas; du charbon de terre, de la mine de fer hépatique, limoneuse, en grenaille et en rognon; des sulfates de fer, des pyrites martiales, beaucoup de carrières de plâtre, de pierre à bâtir et de pierre à chaux. La grêle est le fléau le plus à craindre pour certaines localités. Des tremblements de terre s'y sont fait sentir de loin en loin. En 1803, il tomba aux env. d'Apt une aérolithe, dont la

bute fut précédée d'une forte explosion, qui fut simultanément entendue à Avignon et à Aix.

Ce départ. contient 4 arrond., 22 cant. et 148 com.; il appartient à la 8e div. milit. et au 28e arrond. forestier; ressort à la cour royale et à l'Académie universitaire de Nîmes; archev. à Avignon, église consistoriale calviniste à Lourmarin; il envoie 4 membres à la chambre des députés. Revenu territ., 15,614,000 fr. Popul., 251,071 habit. dont 4,000 protestants, 800 israelites, et le reste catholiques.

VAUCLUSE, vg. de France (Vaucluse), à 6 l. 1/4 E. d'Avignon; filat. de soie, fabr. de garance et papeteries, avec 450 habit. Cant. et à 1 l. E. de Lille, où se trouve la ✉. Sa situation romantique et les souvenirs qui s'y rattachent, jettent sur ce village un certain merveilleux qui séduit. On a tout dit, en nommant Pétrarque, l'ami de G. de Rienzi. Tout près de ce vg. célèbre, et au S. E., on peut admirer la fontaine de Vaucluse. La Sorgues (*Surgens*) n'a pas encore rongé l'île dont le chantre de Laure avait fait son jardin; la célèbre fontaine où il allait écrire ses sonnets existe encore avec tout le pittoresque qui l'y attirait; et le paysan de Vaucluse, montrant les ruines d'une vieille forteresse, dit à l'étranger : « Voilà le château de Pétrarque. » Qu'on se figure une belle vallée, bordée de rochers, couverte de prairies, où coule la Sorgues, formant plusieurs petites îles. On monte quelque peu, et la vallée, se courbant en demi-cercle, se transforme en un défilé horrible, qui se termine par une vaste roche rougeâtre et nue. Sous ses escarpements affreux s'offre un énorme gouffre, où l'on peut descendre et voir de près la fontaine mystérieuse dont la célébrité est si grande. La haut. de la bouche du gouffre est de 100 mètres au-dessus du niveau de la mer, celle du rocher qui domine la fontaine est de 240 mètres, et la Sorgues, au fond de laquelle elle est située, appartient à la chaîne de mont. qui joint le Ventoux au Lébéron, et celle du mont dont cette falaise est le premier étage, est de 654 mètres; sa profondeur est incommensurable et sa direction inconnue. Ses eaux sont limpides, immobiles; mais, quand la pluie tombe ou que la neige fond sur les hauteurs voisines, on voit cette espèce de fléau aquatique, dont les éruptions sont fréquentes, s'élever, franchir ses barrières et s'élancer en bondissant à travers les rochers, où elle forme des cascades et ensuite une rivière, la Sorgues.

C'est là que Pétrarque allait poétiser. Quant à son prétendu château, on est généralement dans l'erreur. Ce château de Pétrarque devrait s'appeler le château des évêques de Cavaillon. L'un d'eux, Philippe de Cabassoles, homme de mérite, y recevait souvent le poëte; voilà sans doute pourquoi se sont accrédités ces bruits absurdes, qui feraient de Pétrarque un vrai seigneur, tandis qu'il habitait une pet. maison modeste. Son amour n'a jamais dépassé peut-être le domaine du platonique et du fantastique. C'est dans l'illusion qu'il voulait le nourrir; et, quand le pape lui offrait de se dégager de ses vœux, Pétrarque répondait : « Il me reste encore bien des sonnets à faire. » L'Académie de Vaucluse a érigé en son honneur une colonne de marbre, placée sur une élévation entre la fontaine et la Sorgues. Les eaux de cette riv. ont des propriétés excellentes pour les usages culinaires, les teintures et les tanneries; elles ont enrichi l'industrie locale.

VAUCOULEURS (*Valliscolorum*), bg. de France (Meuse), ch.-l. de cant., sous-inspection forestière, s'élève en amphithéâtre sur une colline qui domine la rive gau. de la Meuse, et couverte de belles et riantes prairies. Il y a des fabr. de cotonnades et de bonneterie. Ce fut à Vaucouleurs que Jeanne-d'Arc vint s'offrir à Baudrimont pour chasser les Anglais de France. Ce bg. a vu naître le géographe Delisle, Ladvocat, auteur du *Dictionnaire géographique* dit de Vosgien, et la célèbre Dubarry. 2,157 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. E. de Commercy. ✉.

VAUD, cant. de Suisse, borné par ceux de Fribourg et de Neufchâtel, la France, le cant. de Genève, le lac Léman, le Bas-Valais et le cant. de Berne. Il se divise en 19 distr. qui forment 60 cerc. Sa superf. est de 195 l. carr. Il est arrosé par le Rhône, le lac Léman, la Broye, la Venoge, l'Orbe, le lac de Joux, de Morat et celui de Neufchâtel; une partie de la chaîne du Jura et des Alpes septentr. et le plateau du Jorat le traversent en sens divers, et forment ces sites pittoresques qui font de la Suisse un pays si romantique. Le poëte y trouve de hautes pensées, le savant des richesses rares. Le sol est très fertile. La côte de la Vaud, les env. de Vevey et d'Aigle sont couverts de magnifiques vignobles, le blé abonde dans les vallons de la Broye et de la Venoge; les châlets du Jura et des distr. d'Aigle et de Bex fournissent un excellent fromage. Chaque morceau de terrain a sa production particulière : aussi du printemps à l'hiver voit-on se succéder ou se reproduire toutes les richesses de la nature; mais les émigrations fréquentes font tort à l'industrie. Le Vaudois rêve de guerre dans ses vallées. Le culte est libre; mais la plus grande partie de la population suit la religion protestante. L'instruction y est sur un très bon pied. L'autorité souveraine est entre les mains d'un grand conseil de 180 membres dirigés par un président. Le conseil d'état, composé de 9 membres, forme le pouvoir exécutif. Ce canton fournit à la confédération 6,028 hommes, et contribuent annuellement pour 9,600 fr. de Suisse. 183,502 habit., parlent français, dont 163,200 réformés et 7,000 catholiques. Villes principales : Lausanne, Morges et Vevey.

VAUGIRARD, bg. de France (Seine), qui touche à Paris par les barrières de Vaugirard, de Sèvres et de l'École-Militaire; direction des contributions indirectes. Ce bg. est très industrieux; il a de nombreuses fabr. de produits chimiques et surtout de bleu dit de Prusse. On y fait du carton, de la colle-forte, des briques, des tuiles et du papier. Il y a des raffineries de sucre. Les vaches laitières dont on envoie le lait à Paris, sont un gr. objet de spéculation de la part des habit. de Vaugirard. Les guinguettes nombreuses de ce bg. sont très fréquentées par le peuple de Paris, les dimanches, les jours de fête et les lundis. 6,695 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Sceaux. ✉ de distribution.

VAUGNERAY, com. de France (Rhône), ch.-l. de cant., a des mines de houille dans ses env. On y trouve aussi du plomb sulfuré. 1,721 habit. Arrond. et à 3 l. O. de Lyon. ✉ de distribution.

VAUVERT, pet. v. de France (Gard), ch.-l. de cant., a des fabr. d'eau-de-vie, d'esprit-de-vin et de salpêtre. 4,055 habit. Arrond. et à 4 l. S. O. de Nîmes.

VAUVILLIERS, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 1,191 habit. Arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Lure. ✉.

VAUXHALL, hameau du comté de Surrey (Angleterre), à 1/2 l. de Londres, sur la Tamise. Il est fameux par ces jardins du printemps (*spring-gardens*) qui, depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'août, offrent trois fois par semaine des plaisirs et des spectacles de toute espèce à la foule nombreuse accourue de Londres et des env.

VAYRAC, com. de France (Lot), ch.-l. de cant. 1,713 habit. A 2 l. E. N. E. de Martel.

VECHTE ou SWARTE-WATER, riv. de Hollande, qui prend sa source près de Münster, arrose Ommen, Gramsbergen, et se jette dans le Zuyderzée, après un cours d'env. 45 l.

VEGHIOU, une des îles des Papouas, assez considérable, paraît avoir été découverte par les premiers navigateurs européens qui s'établirent sur les Moluques. Forrest visita les havres de Fofahak, Rawack et Piapis, tous offrant de bons mouillages, du sagou et plusieurs tortues. L'île de Véghiou a plus de 80 l. de circonf., et, selon quelques habit., elle renferme dans l'intérieur une nombreuse popul., dont la majeure partie est rassemblée dans une gr. v. Au N. de Veghiou sont disséminées plusieurs pet. îles : Boni, Rawak, Manaouaran, les îles En et la chaîne des îlesVayag, qui occupe une étendue de 11 milles, de l'E. S. E. à l'O. N. E., toutes rocailleuses, boisées et inhabitées.

VEGLIA, île de l'Adriatique, sur les côtes de la Dalmatie. Sa superf. est de 50 l. carr. Elle est hérissée de rochers, et produit cependant vins, soie, olives, pâturages. On y trouve un marbre assez semblable au marbre veiné de rouge de Vérone. Elle a pour ch.-l. une v. du même nom. 16,000 habit.

VEÏES, v. d'Étrurie, qui soutint un siége de 10 ans contre les Romains, commandés par Camille.

VELAY (LE), pet. pays de France, qui dépendait de la prov. du Vivarais, et avait pour ch.-l. Le Puy; il fait actuellement partie du départ. de la Haute-Loire.

VELEZ-BLANCO (*Gelesta*), v. de la prov. de Grenade (Espagne), dans le distr. de Beza, siége d'un alcalde-major et d'un tribunal ecclésiastique, avec un magnifique alcazar. Elle a des fabr. de toiles, de draps, d'huile, de chapeaux, de briques, de savon. On trouve un très beau marbre dans ses env. 6,500 habit

VELEZ-MALAGA. *Voy.* MALAGA.

VELIKI-OUSTIOUG, v. du gouv. de Vologda (Russie), sur la rive gau. de la Soukhona. On y fabr. draps, toiles, cuir, savon, chandelles, qu'on exporte à Arkhanghelsk, à Kazan et dans la Sibérie. 12,000 habit.

VELLETRI, v. des États-Romains (Italie). Elle est sit. sur le penchant du mont Artemisio, a des rues étroites et tortueuses et de vieilles maisons. Sa gloire est toute dans l'antiquité; elle est riche de plusieurs monuments anc., et possède la fameuse Pallas de Velletri, trouvée dans ses env. en 1797. 10,000 habit. A 8 l. S. E. de Rome.

VENAISSIN (COMTAT), anc. prov. de France, qui, avec le pays d'Avignon, la princ. d'Orange et une portion de la Provence, forme le départ. de Vaucluse. Il appartient à la France depuis 1791.

VENCE (*Ventium*), bg. de France (Var), ch.-l. de cant. C'était un évêc. aux premiers siècles de l'Église; on y vénérait une statue de la Vierge, dit N.-D. la Dorée. Des fouilles ont prouvé que Vence datait d'une haute antiquité; on a trouvé des tableaux et des inscriptions romaines. 3,612 habit. Arrond. et à 4 l. N. E. de Grasse. ✉.

VENDÉE, riv. de France, se forme dans le départ. des Deux-Sèvres, par la réunion de 3 ruisseaux. Elle traverse la partie S. E. du départ. de même nom, et se jette dans la Sèvre-Niortaise à 3/4 de l. de Marans, après env. 16 l. de cours. Elle est navigable depuis Fontenay-le-Comte.

VENDÉE, départ. de France, formé du Bas-Poitou, et d'une partie des Marches-Communales du Poitou et de la Bretagne, borné par ceux de la Loire-Inférieure, de Maine-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Charente-Inférieure et l'Océan. Sa superf. est de 681,700 hectares, et tire son nom de la pet. riv. de Vendée. Il est arrosé par l'Autise, la Vic, la Boulogne, la gr. Maine, la pet. Maine, la Lay, l'Yon, etc. Il comprend 3 arrond., 30 cant., 294 com. L'arrond. de Bourbon-Vendée, qui est le ch.-l. du départ., renferme 10 cant : Bourbon-Vendée, Chantounay, le Poiré, les Essarts, les Herbiers, Mareuil, Montaigu, Mortagne, Roche-Servière, St.-Fulgent. Celui de Fontenay en renferme 9 : Chaillé-les-Marais, Fontenay, la Châtaigneraye, l'Hermenault, Luçon, Maillezay, Pousange, St.-Hermine, St.-Hilaire-sur-l'Autise. Celui des Sables-d'Olonne en renferme 11 : Beauvoir, Challons, le Dieu, la Motte-Achard, les Sables-d'Olonne, Moutiers-les-Mauxfaits, Noirmoutiers, Palluau, St.-Gilles-sur-Vic, St.-Jean-de-Mont. Ce départ. dépend de la 12[e] div. milit., du 26[e] arrond. forestier, de la cour royale et de l'académie de Poitiers, forme le diocèse de Luçon, et envoie 5 membres à la chambre des députés. On distingue 3 points de vue, 3 parties essentielles dans ce départ.; leur nom suffit pour expliquer la nature de leur terrain. Ce sont le Marais, le Bocage, la Plaine : la 1[re], une suite de marais qui offrent de bons pâturages ; la 2[e], un amas de propriétés closes par des arbres ou des bosquets ; la 3[e], un pays plat, où abondent les céréales. L'industrie se réduit à quelques fabr. de drap et autres étoffes de laine, chapeaux communs, toiles, cuirs, cordages, tuiles, papier, soude de varech. On en exporte des grains et des bestiaux. Le revenu territorial est de 15,607,000 fr. et la popul. de 356,312 habit.

VENDŒUVRE, com. de France (Aube), ch.-l. de cant., au pied d'une colline. Elle a de

fabr. de papier et de faïence; les moutons y constituent la principale branche du comm. 1,669 habit. Arrond. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Troyes. ✉. 🐎.

VENDÔME, v. de France (Loir-et-Cher), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservatjon des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière. Cette v. a 1 hôpital, des casernes milit. de cavalerie, 1 bibliothèque et 1 salle de spectacle. Il y a de nombreuses fabr. de gants de peaux, des filat. de coton, des papeteries, de la broderie qui n'est plus si estimée qu'autrefois. Il s'y fait un assez bon comm. en fruits et légumes. 8,206 habit. A 17 l. N. O. de Blois. ✉. 🐎.

VENDOTENA (l'anc. *Pandataria*), pet. île du roy. de Naples, entre celles d'Ischia et de Ponza, par 40° 46′ 10″ de lat. N. et 11° 5′ 40″ de long. E. A 20 l. de la côte. Elle est très pet.; au moyen-âge elle était inhabitée à cause des corsaires maritimes : elle renferme 600 habit. On y trouve beaucoup d'antiquités, parce qu'elle fut un lieu d'exil pour Julie, fille d'Auguste, Agrippine, femme de Germanicus, Octavie, femme de Néron, etc.

VENEZUELA (Républ. de), dans l'Amérique du Sud, sit. dans le N. de l'anc. gouv. espagnol de Caracas; bornée au N. par la mer des Antilles, à l'E. par l'océan Atlantique, à l'O. par la républ. de Grenade, au S. par l'emp. du Brésil. Elle a env. 150 l. dans sa plus grande longueur et 70 dans sa plus grande largeur.

La chaîne des Andes qui la traverse de l'E. à l'O., dans sa partie septentr., sépare le littoral de la mer des Antilles des immenses plaines formant le bassin de l'Orénoque et qu'on appelle Ilanos. Cet état est arrosé par le Guarico, le Portuguesa et le Manapire affl. de l'Orénoque, par le Tocuy, le Tuy et le Yaracouy, qui se jettent dans la mer des Antilles.

On jouit de différentes températures dans un pays aussi varié. Le sol fertile abonde en blé, maïs, manioc, riz, coton, sucre, cacao, café, tabac; on y élève beaucoup de moutons, de gros bétail, et il y a une gr. quantité de mulets et surtout de chevaux d'une espèce aussi belle que ceux d'Andalousie et du Chili; il est riche en bois précieux, en légumes, vanille, indigo, salsepareille, plantes médicinales, telles que styrax, casse, aloès, et deux arbres précieux, le *palo de vaca* (l'arbre à vache) et l'*arbol de leche* (l'arbre à lait), dont la sève offre un lait végétal très substantiel.

Cet état, dont le chef-lieu est Caracas, se compose des départements de Zulia, de l'Orénoque, de Maturin et de Venezuela, connus autrefois sous le nom de Capitainerie-Générale de Caracas, de la Colombie. Ces quatre départ. renferment les différentes prov. désignées ci-après : savoir, 1er, la prov. de Maracaybo, ch.-l., Maracaybo; la prov. de Coro, ch.-l., Coro; la prov. de Truxillo, ch.-l., Truxillo; la prov. de Mérida, ch.-l., Mérida. 2e, la prov. de Varinas, ch.-l., Varinas; la prov. d'Apure, ch.-l., Achagua; la prov. de Guyane (Guyana), ch.-l., Angostura. 3e, la prov. de Cumana, ch.-l., Cumana; la prov. de Barcelona, ch.-l., Barcelona; la prov. de Margarita (île de), ch.-l., Assuncion. 4e la prov. de Caracas, ch.-l., Caracas; la prov. de Carabobo, ch.-l.; Valencia.

Pour compléter les articles *Venezuela*, *Équateur* et *Nouvelle-Grenade*, *voy.* Confédération des États-Unis du Sud, dans le petit supplément qui se trouve à la fin de ce dictionnaire.

VENISE (Golfe de), golfe de la mer Adriatique, sur la côte du roy. Lombardo-Vénitien. Il s'étend depuis l'embouchure du Tagliamento jusqu'au delta du Pô. Les principales riv. qu'il reçoit sont la Lixenza, la Piave, la Brenta, le Bacchiglione, l'Adige; le Pô di Levante, et le Pô di Maestro.

VENISE (Lagune de), les anc. *Paludi Attriane*, vastes marais qui, à peu d'exceptions près, s'étendent dans toute la prov. de Venise, depuis la Brenta jusqu'à la Piave. Ils ont env. 14 l. de long sur 3 de largeur moyenne, et embrassent une superficie de 37 l. carr. Une suite d'îles, nommées Littorale, règne presque partout entre les lagunes et la mer. Les principaux passages, qui sont le *Porto dei Tre Ponti*, le *Porto di S. Erasmo*, le *Porto di S. Nicolo*, le *Porto di Malamocco* et le *Porto di Chioggia* sont défendus par des batteries et des forts. A la fin de l'été les exhalaisons de ces marais engendrent des fièvres périodiques et putrides.

VENISE, gouv. du roy. Lombard-Vénitien (Italie), borné par le Tyrol, l'Illyrie, le golfe de Venise, les États-Romains et le gouv. de Milan. Il se divise en 8 délégations ou prov. : Udine, Bellune, Trévise, Venise, Vicence, Vérone, Padoue et Rovigo. Il compte 1,280 l. carr., et 2,000,000 d'habit.

VENISE (*Venezia*), ch.-l. du gouv. ci-dessus, et l'une des 2 capit. du roy. Lombard-Vénitien. Elle est bâtie sur 80 pet. îles qui forment plus de 140 canaux que réunissent env, 400 ponts et que sillonnent 9,000 gondoles noires qui remplacent les voitures de la terre ferme. Ses rues ne méritent que le nom de ruelles. Les maisons se pressent sur leurs pilotis et laissent à peine un petit espace entre elles et les canaux. Il y a quelque chose de féerique dans cette gr. ville. Sa position sur les flots, ses lagunes où se croisent des milliers de gondoles, ses ponts hardis et parfois gigantesques (comme le Rialto), ses belles maisons, empreintes d'un goût d'antiquité, ou ornées avec toute la coquetterie du luxe moderne; la place de St.-Marc, ouvrage de l'architecte Sansovino, peut-être la plus belle de l'Europe; son église de St.-Marc, dont on a dit qu'elle ne ressemblait à rien dans le monde, hérissée de pyramides, supportant sur une tribune extérieure les 4 fameux chevaux conquis à Constantinople, décorée à l'intérieur de tout ce qui charme l'œil et séduit l'imagination; son palais ducal, où vit encore le souvenir du doge et du conseil des dix, où sont épars les chefs-d'œuvre de Tintoret, de Titien, de Paul Veronèse, de Corrège et d'Alberti; sa Piazzetta, où s'élèvent les 2 colonnes de granit surmontées du lion de St.-Marc et de St.-Théodore; ses 36 églises, avec leur architecture particulière et leurs ornements variés; son arsenal, l'un des plus beaux du monde: ses palais, où l'art a réuni tous ses caprices, toutes ses profusions, et notamment les palais Pisani, Cornaro, Grimani, Rezzonico, etc.; son magnifique laza-

ret; ses chantiers, qui occupent un espace immense; et d'autres monuments, tels que le théâtre de la Fenice et la monnaie, et le jardin public, conquis sur la mer par les Français; tout cela élève Venise au rang des merveilles. Son anc. opulence la fit appeler *la Riche;* mais on a mal à l'ame, quand on réfléchit que Venise n'a plus qu'un beau masque qui couvre la décadence, la misère, le deuil. Cette grande reine des mers est tombée. Son commerce, autrefois si important, n'est qu'une mesquinerie. Elle s'amuse; elle brille encore pendant son carnaval et dans ses boudoirs. Quelle horrible chute!... Le sculpteur Antoine Canova lui a donné quelque éclat de nos jours. Patrie d'Eugène IV, Paul II, Alexandre VIII, d'Algarotti, Goldoni, Gaspard Gozzi, etc. 100,000 habit. A 68 l. E. de Milan, à 280 l. S. E. de Paris. Lat. N., 45° 25′ 53″; long. E., 10° 0′ 44″.

VENLOO, v. forte du Limbourg (Belgique), sit. au milieu de marais, avec un pont volant sur la Meuse. Son comm., très étendu, consiste en épingles, pains à cacheter, pipes, vinaigre, sucre, etc. 7,000 habit. A 7 l. N. N. E. de Ruremonde.

VERA, v. de la prov. de Grenade (Espagne); siége d'un alcalde-major et d'une tribune ecclésiastique. Elle est sit. sur les bords de la mer, sous un ciel des plus doux, non loin des ruines de l'anc. Vera et l'anc. *Urci*. On y fait des cordages pour la marine, salpêtre et vaisselle de terre. 8,000 habit. A 3 l. 1/2 N. E. de Majucar.

VERA-CRUZ, état du Mexique, borné par le San-Luis-de-Potosi, le golfe du Mexique, le Tabasco, l'Oaxera, la Puebla et le Queretaro. Toute la partie occ. forme le versant de la cordillère d'Anahuac, dont les plus hauts sommets sont le Popocatepetl et le volcan d'Orizaba. Il y a peu de pays où l'on ressente plus sensiblement que dans celui-là les contrastes du climat et des productions du sol. Au pied des mont. la chaleur est insupportable, les plantes sont brûlées par le soleil; plus haut, c'est une température douce, une végétation plus animée; puis enfin une variation continuelle à mesure que l'œil se porte plus loin, jusqu'à ce qu'il rencontre les glaçons et la nudité. Cette prov. donne vanille, myrte, noix de coco, tabac, smilax, coton célèbre, canne à sucre. 174,000 habit.

VERA-CRUZ (La), ch.-l. de la prov. ci-dessus, v. jolie, bien bâtie, avec des rues larges et droites. Elle est le seul ⚓ de comm. du Mexique, sur la côte or., et par conséquent le centre du comm. avec l'Europe et les Antilles. Les fièvres jaunes y déciment souvent la popul. Lat. N., 19° 11′ 52″; long. O., 98° 29′. 16,000 habit. Non loin de la Vera-Cruz se voit le fameux fort de San-Juan d'Ulloa, ce Gibraltar de l'Amérique. (*Voy.* San-Juan-d'Ulloa.)

VERAGUA, prov. de la Nouvelle-Grenade, bornée par celles de Costarica et de Panama, et les deux mers. Le pays est en général montueux; on y jouit pourtant d'une température douce et chaude; il y pleut sans cesse. On y trouve en abondance des animaux et des oiseaux rares, des bois estimés, des mines d'or, qu'on n'exploite pas. 40,000 habit. Ch.-l., Santiago de Veragua.

VERA-PAZ, départ. de la république de l'Amérique centrale, entre celles d'Yucatan, de Guatimala, de Chiapa, et le golfe d'Honduras. Elle a 48 l. de long sur 27 de large. Le climat y est un peu chaud, le sol montueux ou couvert de marécages. On y trouve fruits exquis, bétail, bois précieux, baumes recherchés et animaux de toute espèce. Le ch.-l. se nomme aussi Vera-Paz, pet. v. de 10,000 habit. A 52 l. N. N. E. de Guatimala-la-Nueva.

VERBITZA, riv. de la Turkie d'Europe, prend sa source en Bosnie, sur le versant septentr. des Alpes Dinariques, se dirige au N., et vient se jeter dans la Saxe, à 4 l. de Gradiska, après env. 40 l. de cours. On y charge des bateaux qui portent 1,000 quintaux. Elle roule du sable d'or.

VERCEL, com. de France (Doubs), ch.-l. de cant.; a des fabr. de chapeaux et de la bonneterie. 1,210 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Beaume-les-Dames.

VERCELLI, en français *Verceil*, v. des États-Sardes; ch.-l. de l'intend. du même nom, sur la Sesia; archev. Les principaux édifices sont l'hôpital et la cathédrale, de construction moderne. Popul., 16,000 habit. A 18 l. N. E. de Turin.

VERDON, riv. de France, prend sa source près de Barcelonnette dans le départ. des Basses-Alpes, détermine une partie de la limite du départ. des Basses-Alpes et de celui du Var, et afflue à la Durance, après env. 38 l. de cours.

VERDUN-SUR-GARONNE, bg. de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de cant., et autrefois du pet. pays nommé Verdunois. 4,234 habit. Arrond. et à 6 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin.

VERDUN-SUR-LE-DOUBS, com. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de cant. On y fait un comm. assez étendu en vins, grains et fruits. Jules César y campa entre la Saône et le Doubs. 1,796 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Châlons-sur-Saône ✉.

VERDUN-SUR-MEUSE (*Verodunum* ou *Virodunum*), v. forte de France (Meuse), ch.-l. d'arrond. et de cant.; évêc.; siége d'un tribunal de 1re instance. Elle est ceinte de murs bastionnés et ayant des demi-lunes, mais d'un tracé irrégulier. L'église de Notre-Dame qui possède un superbe maître-autel, le palais épiscopal et la salle de spectacle sont les principaux monuments de Verdun. Cette v. fait un comm. considérable de peaux, de draps communs, de flanelles d'Angleterre, de serges, de dragées renommées et de liqueurs. Patrie de Chevert. Elle fut prise en 1792 par les Prussiens, qui ne la gardèrent que 40 jours. 10,577 habit. ✉. 🐎. A 10 l. 1/2 N. N. de Bar-le-Duc. Lat. N., 49° 9′; long. E., 3° 2′.

VERFEIL, bg. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 2,538 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Toulouse.

VERGT, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,641 habit. Arrond. de Périgueux.

VERMAND, com. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Saint Quentin.

VERMANDOIS, anc. pet. pays de France, dont St.-Quentin était le chef-l. Il fait mainte-

nant partie du départ. de l'Aisne et de celui de la Somme.

VERMANTON, bg. de France (Yonne), ch.-l. de cant. Il s'y fait un assez bon comm. de vins et de bois. On voit, non loin de Vermanton, les grottes d'Arcy, où l'on remarque un gr. nombre de stalactites. 2,830 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Auxerre. ⊠. 🐎.

VERMONT, un des états unis de l'Amérique septentr.; borné au N. par le Bas-Canada, à l'E. par l'état de New-Hampshire, au S. par celui de Massachusetts, à l'O. par celui de New-York. Il a 37 l. de long sur 25 de large, et 1,740 l. carr. de superf. Il est traversé du N. au S. par le Green-Mountains et arrosé par le Michiscoui, la Moelle, l'Onion, l'Otter, le Pacumsick, le Whitte-River, le West-River, etc. Le sol est généralement fertile, surtout dans le voisinage des riv. Ses principales productions consistent en seigle, froment, avoine, lin, etc. On y élève une assez gr. quantité de bœufs et de porcs. On y exploite plusieurs mines de sel et des carrières de marbre. Le pouvoir exécutif est exercé par 1 gouverneur et 12 conseillers. Popul. 284,000 habit. Cet état est divisé en 13 comtés, et a pour ch.-l. Montpellier.

VERNEUIL, v. de France (Eure), ch.-l. de cant., dans une plaine qu'arrose et fertilise un bras de l'Iton. On admire la hauteur et la masse gothique et imposante du clocher de l'église. On fabrique dans cette v. des coutils, droguets, bouracans, flanelles et tissus de mérinos; l'on y apprête des peaux pour la reliure, et l'on y fait de la tuilerie et de la poterie. Il y a quelques forges. 4,178 habit. Arrond. et à 8 l. S. S. O. d'Evreux. ⊠. 🐎.

VERNON, v. de France (Eure), ch.-l. de cant., avec 1 collége communal et 1 salle de spectacle, sur la Seine. Parmi les édifices publics il n'y a de remarquable que l'église, dont la construction est antique. Cette ville a des manuf. et des ateliers de charronnage, et fait un bon comm. de blé et de vins. 4,888 habit. Arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Evreux. ⊠. 🐎.

VERNOUX, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 3,006 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Tournon. ⊠.

VÉRONE, délég. du roy. Lombard-Vénitien (Venise); bornée au N. par le Tyrol, à l'E. par les délég. de Vicence et de Padoue, à l'E. par celle du Rovigo, au S. O. par celle de Mantoue, et à l'O. par le lac Garda. Elle a 147 l. carr. de superf. Ch.-l. :

VÉRONE (*Verona*), v. forte sur l'Adige, qui la divise en deux, *Vérone* et *Veronetta;* évêc. Cette v. possède un gr. nombre d'antiquités romaines et 1 belle cathédrale, le bastion d'Espagne, la porte del Pallio, les arcs de triomphe antiques de *Bosari*, *del Foro Giudicale* et *Gavia*, l'hôtel de ville, le palais royal, le musée, le théâtre, l'amphithéâtre antique sur l'immense place dite *Piazza del Bra*, plusieurs galeries de tableaux et cabinets de curiosités. Son comm. consiste principalement en soie, toiles, lin et riz. Elle vit naître Catulle, Vitruve, Cornélius Nepos, Pline l'ancien et Marcus Æmilius, dans l'antiquité; Scaliger, Farinati, Paul Cagliari dit Véronèse, Fracastor, Mattei, etc. J. César y fonda une colonie. Théodoric en fit sa capit. Charlemagne s'empara de Vérone; elle fut prise par l'armée républicaine de France en 1796, réunie à la république cisalpine, et ensuite au roy. d'Italie, et fait partie depuis 1814 du roy. Lombard-Vénitien. Il s'y tint en 1822 un congrès célèbre, où la guerre d'Espagne de 1823 fut décidée. Popul., 52,445 habit. A 39 l. de E. Milan, et à 24 l. O. de Venise.

VERPILLIÈRE (LA), vg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,062 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Vienne. ⊠. 🐎.

VERSAILLES, v. de France, ch.-l. du départ. de Seine-et-Oise, à 4 l. 1/2 O. S. O. de Paris; évêc.; tribunal de 1re instance et de comm., collége royal, société des sciences, lettres et arts, et société d'agriculture. ⊠. 🐎. Elle est par 48° 48′ de lat. N. et 0° 12′ de long. O. Elle est en général très bien bâtie, percée de rues larges et tirées au cordeau. On y remarque 3 belles avenues, celles de Paris, St.-Cloud et Sceaux; 2 boulevards, la place d'Armes, la place du marché Notre-Dame, la place Hoche, le château, l'un des plus magnifiques de l'Europe, avec son vaste parc, orné d'allées, de bosquets, d'une magnifique orangerie, de statues de bronze et de marbres, de fontaines jaillissantes, de colonnades, de rampes, etc., et où s'élèvent les palais du grand et du petit Trianon; l'hôtel de la mairie, l'hôtel de la guerre, les écuries, la maison d'arrêt, le quartier de cavalerie de la rue St.-Martin, les hôtels de la rue de la Surintendance, le réservoir de l'Opéra et le Château-d'Eau, 1 salle de spectacle, 1 filature de coton hydraulique, quelques fabr. de bougies, de cartons, de limes, des tanneries, des brasseries. Il y a 240 ans, Versailles n'était qu'un petit hameau. Sa situation au milieu des bois en avait fait faire un rendez-vous de chasse par Louis XIII. Bientôt Louis XIV conçut le projet d'en faire une résidence royale. Le château s'éleva par ses ordres. Les talents de Mansard, de Lemaître et de Le Nôtre furent mis à contribution pour faire de ce palais un des plus beaux édifices de l'Europe. Des jardins magnifiques remplacèrent les stériles bruyères. Des eaux amenées à grands frais dans de nombreux bassins attestèrent par leurs merveilles les progrès de l'hydraulique. Puis au milieu de tous ces prodiges de l'art, Louis XIV lui-même veut asseoir sa grandeur et choisir Versailles pour résidence. Autour de sa royale habitation se groupèrent les ministères de Colbert et de Louvois. La création de Marly, et plus tard celle de St.-Cyr, complétèrent ces grands travaux. Après la mort du soulthân Louis XIV, la cour continua de séjourner à Versailles, et la ville prit un rapide accroissement. Mais Louis XVI n'y vint plus que de temps à autre, et les ministères furent de nouveau transportés à Paris. Depuis 1789 jusqu'en 1837, Versailles prit un aspect de deuil et de tristesse. Ses larges rues, son vaste et magnifique château, devinrent déserts; et seulement deux ou trois fois par an que les eaux jouaient, la foule des visiteurs venait en parcourant le parc, cette œuvre admirable de Le Nôtre, rompre la monotonie de cette v. devenue solitaire et triste. Aujourd'hui elle semble un peu ranimée. Louis-Philippe, en restaurant le châ-

teau et y renfermant une riche collection de tableaux où sont consacrées toutes les grandeurs et une partie des gloires de la France, lui a rendu un peu de son anc. éclat. On doit y remarquer surtout l'œil-de-bœuf, la chambre de Louis XIV et de la reine, et la salle de l'opéra. Chaque jour des milliers de visiteurs y affluent, et le nombre des étrangers qui s'y fixent augmente d'une manière sensible. En 1830, on y comptait 28,000 habit.; actuellement il y en a près de 36,000. Patrie de Philippe V (*el animoso*), roi d'Espagne, de plusieurs rois de France, de Guyet Melville et de Gorsas, de l'astronome Bailly, du poëte Ducis, de Nogaret, de l'abbé de l'Épée, du violoniste Kreutzer, du duc de Charost, du général Vander Maesen, du prince de Wagram, de ses frères César et Léopold, du général Gourgaud et du général Hoche.

VERTAIZON, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. 2,735 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Clermont-Ferrand.

VERTEILLAS, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,040 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Ribérac. ✉ de distribution.

VERTOU, v. de France (Loire-Inférieure), ch.-l. de cant. 5,686 habit. Arrond. et à 2 l. S. E. de Nantes.

VERTUS, bg. de France (Marne), ch.-l. de cant., au pied d'une colline. On y remarque une source qui fait mouvoir des moulins presque à son origine. 2,277 habit. Arrond. et à 6 l. O. S. O. de Châlons-sur-Marne. ✉.

VERVIERS, v. de Belgique (Liége), sur la Vesdre; ch.-l. de cant. Elle possède de nombreuses fabr. de drap renommé, de couvertures de laine, de savon, de peignes à tisser, d'huile de vitriol, d'eau forte, de pâtés, etc. Elle a beaucoup perdu de son importance depuis la fondation du roy. des Pays-Bas. 22,465 habit. A 7 l. 1/2 E. de Liége.

VERVINS, v. de France (Aisne), ch.-l. d'arrond., de cant. et d'une inspection forestière. Il a des tribunaux de 1re instance et de comm., une conservation des hypothèques, une direction des contributions indirectes et un collége communal. On y fabr. des toiles et de la bonneterie. Vervins eut le titre de marquisat. 2,565 habit. A 8 l. 1/4 N. N. E. de Laon. ✉. 🐎.

VERZY, com. de France (Marne), ch.-l. de cant. Il s'y fait un comm. assez actif de vins de Champagne. 1,215 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Reims.

VESCOVATO, bg. de France (Corse), ch.-l. de cant., sur un monticule conique, au pied duquel coulent 2 ruisseaux, est environné de h. mont. très pittoresques. Son territ. produit des vins blancs et rouges de l'espèce et d'une qualité égales à ceux de Syracuse. 1,200 habit. A 6 l. S. de Bastia.

VESINS, com. de France (Aveyron), ch.-l. de cant. 1,721 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. O. de Millau.

VESLE, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. de la Marne, près du vg. de Tillay, et afflue à l'Aisne, à 1 l. de Vailly Marne), après env. 29 l. de cours.

VESOUL (*Vesullum*), v. de France, ch.-l. du départ. de la Haute-Saône, au pied de la colline pyramidale dite *Mothe de Vesoul*, au bord d'une vaste plaine qu'arrose le Drejou, à 87 l. E. S. E. de Paris, par 47° 37′ de lat. N., et 3° 49′ de long. E. Vesoul est le siége du tribunal de 1re instance. Elle est bien bâtie et posséde 1 collége communal, 1 école normale, 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet de physique, 1 salle de spectacle et l'hôtel de préfecture. Son comm. consiste en grains, vins, fers, chevaux, bestiaux. Fabr. de draps, toiles, chapeaux, clous; imprimerie, tannerie, etc. Ses promenades sont fort belles. Ses env. renferment la grotte appelée *Trou de Lebaume*, et autres curiosités naturelles. ✉. 🐎. 5,887 habit.

VÉSUVE (*Vesuvio*), mont. du roy. de Naples, célèbre par ses éruptions volcaniques. A 2 l. E. S. E. de Naples. Sa hauteur est de 3,240 pieds; la circonférence de sa base est de 10 l. Jusqu'à l'ermitage, qui marque la limite de la végétation, il est couvert de champs cultivés, de maisons de plaisance et de vignobles qui donnent le fameux vin dit *Lachryma-Christi*. Au-dessus, ce sont des terres calcinées, des laves, des cendres, amoncelées depuis des siècles par le volcan, un sol qui cède partout sous les pieds, jusqu'à ce qu'enfin on arrive au redoutable cratère, ouvert sur le principal sommet, qu'on appelle *Ottoiano*. Le bord de cet abîme peut avoir 1/2 l. de développement, sa profondeur, mesurée en 1801 par 8 Français, est d'env. 350 pieds. Un bruit sourd et continuel, accompagné de temps à autre par d'épouvantables détonations, glace les campagnes d'effroi et d'un respect involontaire. Le fond de l'abîme est uni et parsemé d'ouvertures, par lesquelles les matières volcaniques sont, au moment des éruptions, lancées hors du cratère.

Ce volcan, le seul actuellement enflammé qui existe sur le continent européen, s'est éteint et rallumé plusieurs fois. L'éruption de l'an 79 ensevelit les v. d'*Herculanum*, de *Pompeia* et de *Stabiœ*. Depuis cette époque il y eut 30 éruptions principales. Les plus désastreuses furent celles de 1631, 1794 et 1819.

VESZPRIM ou WESPRYM, v. de Hongrie, ch.-l. et pet. comitat du même nom, à 22 l. O. S. O. de Bade, par 47° 5′ de lat. N., et 15° 33′ de long. E., au pied des monts Bakony, sur la Sarwitz; résidence d'un évêq. catholique. Elle a 1 chât. bâti sur le penchant d'une mont., 1 gymnase catholique, 1 école supérieure et 1 entrepôt de sel. 9,000 habit.

VETTER, lac de Suède (Gothie), à 8 l. du lac Vener. Il a env. 24 l. de long sur 7 de large; il communique au lac Vener par le canal de Gœtha.

VEVAY, v. de Suisse (Vaud), par 46° 27′ de lat. N., et 4° 36′ de long. E., à 7 l. E. S. E. de Lausanne, dans une position délicieuse, au pied du Jorat, sur le bord N. E. du lac de Genève, à l'emb. de la Vevayse. C'est la plus jolie v. du cant., ayant des rues larges, des maisons bâties avec élégance, des places spacieuses. Elle possède 1 collége, 1 bibliothèque, 1 société d'émulation, 1 caisse d'épargnes pour la classe ouvrière, des fabr. de drap, de bijoux, de montres et de chapeaux. Le comm. est très actif; on en exporte des vins, des fromages de Gruyère, des

cuirs et des produits de ses fabriques. 4,500 habit.

VEYLE, riv. de France, qui prend sa source dans le départ. de l'Ain, sort des étangs dits *la Bresne*, et se jette dans l'Ain, un peu au-dessous de Mâcon, après env. 14 l. de cours.

VEYNES, com. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant., sur la rive dr. de Buech. Son comm. consiste en laines. Le *Mons Seleucus* existait dans ses env. On y a découvert des antiquités précieuses en bronze et médailles. Sur ses ruines s'élève le vg. de *Mont-Saléon*. 1,890 habit. Arrond. et 14 l. 1/2 O. de Gap. ⊠.

VEYRE ou VEYRE-MONTON, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant. ⊠. 3,262 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Clermont-Ferrand.

VEZELAY, com. de France (Yonne), ch.-l. de cant. Le bois et les vins sont les objets de son comm. Théodore de Bèze y naquit. Vauban était des env. St. Bernard prêcha la croisade à Vézelay, en présence du pape, qui s'y était rendu pour y présider un concile (1146). Popul., 1161 habit. Arrond. et à 2 l. 2/3 O. d'Avallon. ⊠.

VÉSELISE, com. de France (Meurthe), ch.-l. de cant., dans un bas fond que pressent 2 collines. Il y a quelque industrie qu'entretiennent des fabr. de cotonnades et de mousselines. ⊠. 1,742 habit. Arrond. et à 6 l. S. S. O. de Nanci.

VEZÈRE, riv. de France, qui naît près de Chavagnac (Corrèze), arrose la partie or. du départ. de la Dordogne, et se jette dans la Dordogne à Linceuil, après un cours de 22 l., dont 12 navigables, depuis Montignac jusqu'à son emb. Elle reçoit la Corrèze.

VEZOUZE, riv. de France (Meurthe), prend sa sour. au mont Donon, et afflue à la Meurthe à Lunéville, après 15 l. de cours. Elle est navigable pendant 15 l., depuis Cirey.

VEZZANI, vg. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,050 habit. Arrond. de Corte. ⊠ de distribution.

VIALAS, bg. de France (Lozère). Dans ses env. il y a des mines de plomb argentifère qui alimentent les fonderies de Villefort. 2,041 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 de Florac.

VIANA, pet. v. du Portugal (Entre-Douro-e-Minho), près de l'emb. de la Lima, à 16 l. de Porto, avec 1 ⚓ défendu par les forts Santiago et Do-Gao. Popul., 8,100 habit.

VIATKA, gouv. de Russie, formé au N. par le gouv. de Vologda ; à l'E. par celui de Perm ; au S. par ceux d'Orenbourg et de Kazan ; au S. O. par celui de Nidjni-Novgorod ; à l'O. par celui de Kostroma. Il a env. 150 l. de long sur 115 de large, et 8,018 l. carr. de superf. Ce gouv. est divisé en 10 cerc. 1,294,000 habit., Russes, Tchérémisses, Tchouvaches, Mordouines, Vostiaks. Ch.-l. :

VIATKA, v. de Russie, par 58° 24′ lat. N., et 48° 22′ de long. E., à 495 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg, au confl. de la Viatka et de la Klinovitza ; résidence d'un archev. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, et possède des fabr. de savon, des tanneries ; comm. de grains, huile, suif, miel, etc. 12,000 habit.

VIAUR, riv. de France, qui prend sa sour. dans le départ. de l'Aveyron, entre Rhodez et Milhau, arrose une partie du départ. du Tarn et de l'Aveyron, et se jette dans l'Aveyron à Saint-Amans, après env. 31 l. de cours.

VIAZMA, v. de Russie (Smolensk), à 45 l. de cette v., sur la Viazma, avec 1 citadelle. Son principal comm. consiste en pain d'épice, lin, chanvre et graines. Popul., 15,000 habit.

VIBORG, gouv. du gr.-duché de Finlande, borné au N. par ceux de Kouopio et de Kymmenegard ; à l'E., par celui d'Olonets et le lac Ladoga ; au S. par le golfe de Finlande ; au S. E. par le gouv. de St.-Pétersbourg. Il a env. 95 l. de long sur 30, dans sa plus gr. largeur, et 1,865 l. carr. de superf. Ce gouv. est divisé en 6 cerc., et compte 226,000 habit. Ch.-l. :

VIBORG, v. de Russie, par 60° 42′ de lat. N., et 26° 30′ de long. E., de St.-Pétersbourg, à l'emb. du Woxen, dans la baie du Trangô-Surde ; elle est bâtie en bois et entourée de murailles. Son principal comm. consiste dans l'exportation de bois de construction, de planches, de résine, de goudron et de potasse. 3,000 habit.

VIBORG, v. du Danemark, ch.-l. du Jutlang, par 56° 57′ de lat. N., et 7° 6′ de long. E. ; à 92 l. N. O. de Copenhague, sur le pet. lac de Viborg ; résid. d'un évêq. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la cathédrale, où est le cercueil en fer-blanc d'Éric V, des fabr. de lainages et de cartes à jouer. Elle fut anc. la capit. des Cimbres. Patrie des deux littérateurs Aagard. 5,080 habit.

VIBRAYE, bg. de France (Sarthe), ch.-l. de cant. ; a des mines de fer et des forges dans son voisinage. 3,037 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Saint-Calais.

VIC, bg. de France (Meurthe), ch.-l. de cant., avec 1 tribunal de 1re instance, 1 sous-inspection forestière et 1 conservation des hypothèques. On y fabr. de la bonneterie de laine, l'on exploite des carrières de gypse et une mine de sel gemme extraordinairement abondante, et qui occupe plus de 12 l. carr. Il s'y fait un assez bon comm. en vins estimés, grains et bonneterie. 3,186 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 de Château-Salins. ⊠.

VIC-DESSOS, com. de France (Ariège), ch.-l. de cant., dans les mont. au S. ; jouit de la mine de Rancié, qui semble être inépuisable. 1,108 habit. Arrond. et à 5 l. S. S. O. de Foix.

VIC-EN-BIGORRE, bg. de France (Haute-Pyrénées), ch.-l. de cant. 3,679 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Barbes. ⊠. 🐎.

VIC-FEZENZAC, bg. de France (Gers), ch.-l. de cant., sur l'Osse. Il a des tanneries et des distilleries d'eaux-de-vie, et fait un gr. commerce. 3,717 habit. Arrond. et à 6 l. N. O. d'Auch. ⊠. 🐎.

VIC-LE-COMTE, bg. de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., 3,153 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Clermont-Ferrand.

VIC-SUR-AISNE, vg. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 654 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Soissons.

VIC-SUR-CÈRE, com. de France (Cantal), ch.-l. de cant. Il y a des eaux minérales très salutaires pour les obstructions. 1,979 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Aurillac. ⊠.

VICENCE (*Vicenza*), délég. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. par le Tyrol; au N. E., par la prov. de Bellune; à l'E., par celles du Trevise et de Padoue; au S. O. et à l'O., par celle de Vérone et le Tyrol. Elle a env. 22 l. de long sur 14 de large, et 14 l. carr. de superf. ch.-l.

VICENCE, v. d'Italie, à 18 l. O. de Venise, sur le Bacchiglione, sous un ciel des plus doux; évêc. Elle est très bien bâtie et possède de superbes monuments; entre autres nous citerons la basilique, la rotonde, le théâtre olympique, bâti comme les théâtres des Grecs, et les 2 palais, édifices construits par le célèbre Palladio, l'arc de triomphe et l'église de la *Madona-del-Monte*, à laquelle on ne parvient que par un escalier de 195 marches. On y compte plusieurs fabr. de soieries, de draps, de velours, 1 de pompes à feu et de machines hydrauliques; des tanneries et des filatures. Patrie du célèbre architecte Palladio, dont on voit encore la maison; du poëte Trissino, etc. Vicence est une des villes les plus anc. de l'Europe. 30,000 habit.

VICH ou VIQUE (*Vico Spacorum*), v. d'Espagne (Catalogne), dans une plaine délicieuse, sur un pet. affl. du Ter, ch.-l. de distr.; évêc. Elle est bien percée et assez bien bâtie. Fabr. de chapeaux et d'indiennes; filature de coton; comm. assez actif. Elle est sur l'emplacement de l'anc. *Ausonia*, capit. des *Ausetii*. 12,000 habit. A 14 l. N. de Barcelone.

VICO, ch.-l. de cant. de France (Corse). 1,409 habit. ⊠. Arrond. d'Ajaccio.

VIDIN ou WIDDIN, v. de la Turkie d'Europe (Boulgarie), sur la riv. dr. du Danube, défendue par 1 chât. et plusieurs redoutes qui s'élèvent dans une île du fl.; archvêq. grec et résid. d'un paschâ à 3 queues. Son principal comm. consiste en sel, gomme, grains, vins et autres productions de la contrée. C'est là que s'était rendu indépendant le célèbre Passaouan-Oglou, qui, vers la fin du dernier siècle, faisait trembler la Sublime-Porte. Env. 20,000 habit., à 156 l. N. O. de Constantinople.

VIDOURLE, riv. de France (Gard), qui prend sa sour. près de St.-Hippolyte, détermine une partie de la limite entre les départ. du Gard et de l'Hérault, et vient se jeter dans l'étang de Thau après env. 20 l. de cours.

VIELMUR, com. de France (Tarn), ch.-l. de cant. Il y a des filat. de coton et fabr. de bas. 1,035 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Castre.

VIENNAIS ou VIENNOIS, anc. pays du Dauphiné (France), compris dans les départ. de l'Isère et de la Drôme.

VIENNE, riv. de France, qui prend sa sour. sur le plateau de Millevache, traverse le départ. de la Haute-Vienne, arrose la partie N. E. de celui de la Charente, ceux de Vienne et d'Indre-et-Loire, et se jette dans la Loire à Candes, après un cours d'env. 91 l., dont 21 flottables et 21 navigables de Chitré, au-dessous de Châtellerault, à son emb. Principaux affl., la Creuze, le Clain, etc.

VIENNE, départ. de France, tiré partie du Poitou, du Mirebalais, du Loudunois, partie des Marches-Communes de l'Anjou et du Poitou; borné au N. par le départ. de Maine-et-Loire et d'Indre-et-Loire; à l'E., par ceux d'Indre-et-Loire, d'Indre et de la Haute-Vienne; au S., par ceux de la Haute-Vienne et de la Charente; à l'O., par celui des Deux-Sèvres. Sa superf. est de 676,000 hectares, dont 80,744 de vigne. Il est arrosé par la Vienne, la Creuse, la Dive, la Claire, la Gartempe, etc., et a 2 ports sur la Vienne. Le climat est assez varié; tempéré dans la partie centrale, un peu froid dans les parties basses. Le sol, entrecoupé de quelques collines, est fertile en céréales, blé, avoine, orge, seigle, méteil, maïs et millet, légumes secs, menus grains, sarrazin, vins, truffes, châtaignes (de Civray), excellents fruits. Il fournit pierres meulières, pierres de taille, pierres lithographiques et autres, argile à potier, manganèse, minerai de fer. L'industr. manuf. a pour objet la fabrication de couvertures de laine, de serge et autres étoffes de laine, de dentelles communes. Les couteaux de Châtellerault sont très renommés. Les produits du pays et surtout les châtaignes, sont les éléments essentiels du commerce.

Ce départ. comprend 5 arrond., 31 cant., 299 com., fait partie de la 4[e] div. milit., de l'évêc. de Limoge et du 27[e] arrond. forestier, ressort à la cour royale et académie de Limoge, et envoie 5 députés à la chambre des députés. Revenu territorial 12,082,000 fr. 294,002 habit. Ch.-l. Poitiers.

VIENNE (HAUTE-), départ. de France, formé du Haut-Limousin, des Basses-Marches, du Haut-Poitou, du Berri; borné: N., Indre, Vienne; E., Creuse; S., Corrèze, Dordogne; O., Dordogne, Charente, Vienne. Sa superf. est de 554,266 hectares, dont 38,858 de bois, et 3,043 de vignes. Il est arrosé par 38 riv., dont les plus importantes sont: la Vienne, le Taurion, la gr. Briance, la Glane, la Gartempe, la Tardoire. La température en est ordinairement un peu froide et humide. Le terrain, entrecoupé de mont., produit peu de céréales et peu de vins. Les châtaignes et les chevaux sont les principales richesses du pays. Il y existe des mines d'étain (à Vaulry), de kaolin, de pétunzé, de plomb, d'argent, minerai de fer, porphyre, serpentine, marbre, pierre de taille et moellons, cailloux à porcelaine, argile réfractaire, pierres à chaux.

On y fabrique fils de fer, clouterie, coutellerie, porcelaine, poterie, drap, flanelle et droguet, etc. Le comm. du bétail est à peu près le seul essentiel. Les paysans nourrissent les étalons, connus sous le nom d'étalons-limousins. Quand ils n'ont point d'existence assurée, ils émigrent par bandes.

Ce départ. comprend 4 arrond., 27 cant., 199 com., dépend de la 15[e] div. milit., forme le 30[e] arrond. forestier, ressort à la cour royale, l'académie et à l'évêc. de Limoges, et envoie 5 membres à la chambre des députés. Revenu territorial, 8,189,000 fr. Popul., 293,011 habit. Ch.-l., Limoges.

VIENNE (*Vienna Allobrogum*), v. de France (Isère), ch.-l. d'arrond., tribunal de 1[re] instance et de comm., avec un collége, une salle de spectacle, 1 musée d'antiquités et 1 bibliothèque publique. Cette v. s'étend entre deux collines, dans un pays arrosé par les eaux limpides de la Gère. Elle est assez mal bâtie; mais il y a de

très beaux quartiers le long de la gr. route de Lyon à Marseille. Vienne renferme de beaux monuments d'antiquité. Un bel arc de triomphe; un temple dédié à Auguste et à Livie, construit dans le genre de la Maison-Carrée de Nîmes, s'élève au centre de la ville, mais il a beaucoup souffert; la pyramide (cénotaphe), connue sous le nom de *Plan-de-l'aiguille*, apparaît près de la *porte* dite d'*Avignon*, et atteint la hauteur de 42 pieds. Elle gît sur son socle, en pierres de taille, unies sans chaux ni ciment. Le fort Pipet, mi-romain, mi-gothique; celui de Salomon, de style gothique, qui fut, selon l'opinion vulgaire, la prison de Pilate, exilé par Tibère; un amphitéâtre près du fort Pipet, 1 naumachie et 1 aqueduc, sont d'anciens monuments assez bien conservés. La cathédrale est un édifice gothique fort remarquable, et dont le parvis de 28 marches domine le Rhône; l'église de l'abbaye de St.-André-le-Bas est encore digne de fixer l'attention; les colonnes qui supportent la voûte du chœur sont en marbre blanc. Le quartier de cavalerie, hors des murs, est fort beau. La soie et les chapeaux, des manuf. de draps croisés, cuirs-laines et ratines; des fabr. de toiles communes, de tôle, de cuivres laminés et les mines de plomb extrêment abondantes, situées au faub. Pont-l'Évêque, donnent une gr. activité à l'industrie et au comm. de Vienne.— Le territ. entre Vienne et Condrieu, sur la rive gau. du Rhône, est des plus fertiles et des mieux cultivés de la France mérid., surtout en vin agréable et chaleureux. Patrie du poëte Claudien, de Trebonien-Russinus, de Guy-Pape, jurisconsulte, des frères La Fay, de Nicolas Chorier, historien du Dauphiné, etc. Cette v. est très anc., elle fut la capit. du premier et du second roy. de Bourgogne, et plus tard du Dauphiné. Ce fut à Vienne que se tint le concile œcuménique qui abolit l'ordre des templiers en 1311. Popul., 16,484 habit. A 17 l. O. N. O. de Grenoble. Lat. N., 45° 32'; long. E., 2° 33'. ✉. 🐎.

VIENNE (*Vindobona*), en allemand WIEN, v. cap. de l'emp. d'Autriche et de l'archi-duché de ce nom (cerc. inférieur de Wiener-Wald), sur la dr. du Danube, qui y reçoit les pet. riv. de Wien et de Dornbact, ainsi que le canal de Neustadt, et sépare le faub. de Repeldstadt de la v. proprement dite; on passe ces différentes riv. sur 15 ponts, gr. et pet. Résidence de l'empereur, du gouv. et d'un archev.

Cette v., bâtie au milieu d'une plaine fertile, mais dans une atmosphère malsaine, a 34 faub. et 4 l. 1/2 de circuit. La v. proprement dite est séparée des faub. par une esplanade de 600 mètres, et environnée d'un mur bastionné de 40 à 50 pieds de hauteur. On y compte 45 portes, 500 rues, 18 places publiques, 50 églises, 4 synagogues, 4 théâtres, etc. L'intérieur de la v. n'offre guère que des maisons d'anc. constructions; mais les faub. sont bien percés et renferment des hôtels et des maisons d'une belle architecture. Les places principales sont : le Hof, avec sa colonne de bronze; le Hohen-Markt, avec un temple corinthien en marbre, remarquable par son architecture et accompagné de la belle fontaine de Neumarkt; la place de Joseph, avec une belle statue équestre en bronze de Joseph II; la place du château (Burg platz); celle de Neumarkt; et le Graben, à peu près au centre de la v. et bordé de cafés élégants. Les promenades les plus remarquables sont : l'Angarten, situé dans le faub. de Léopoldstadt; le Brigitten-Au; les jardins du Belvéder; ceux du prince de Schwartzemberg, renfermant un temple et la statue de Thésée de Canova; celui d'Apollon, avec sa belle salle couverte; le Volksgarten et les Bastions, et le Prater, qui offre quelque similitude avec les Champs-Élysées de Paris, et surpasse le Thiergarten de Berlin. Parmi les édifices publics on distingue : le château impérial ou Burg, à l'extrémité occ. de la v. et résidence de l'empereur; la chancellerie; le manége; la bibliothèque, riche en gravures et en manuscrits, et où l'on conserve la table théodosienne de Peutinger; le palais de l'archiduc Charles; la monnaie; les bâtiments de l'université, etc. Parmi les églises les plus remarquables on remarque : la cathédrale de Saint-Étienne, d'une belle architecture gothique, longue de 342 pieds, et surmontée d'une flèche de 433 pieds de haut., mais qui incline au N. de 3 pieds 1 pouce; l'église de St.-Pierre, bâtie sur le modèle de celle de Rome; celle des capucins, sépulture des princes de la maison d'Autriche, où l'on voit les tombeaux de François Ier et de Marie-Thérèse; celle des augustins, qui renferme le tombeau de l'archiduchesse Christine, par Canova. On remarque dans les faub. : la superbe église de St.-Charles-Boromée; les palais des princes Charles, Schwartzemberg, Esterhazy, Lichtenstein, Kaunitz, et celui de Rasumovsky, avec son superbe jardin; l'hôtel de Stahrenberg, la maison Bienenfeld, le couvent de St.-François-d'Assise, 5 théâtres, dont 2 fort beaux, et la manuf. impériale de porcelaine.

Le grand nombre d'établissements de bienfaisance qui existent dans Vienne font qu'il est peu de capitale où il y ait moins de pauvres. Elle possède 1 université fondée en 1365, 1 académie des beaux-arts, 3 gymnases, l'institut dit *Theresianum*, l'école des orientalistes, 1 école de commerce, 1 école normale, 1 bibliothèque considérable, 1 conservatoire de musique, 1 bibliothèque d'ouvrages relatifs à la musique, et riches en manuscrits; 1 musée d'instruments curieux et de portraits des célèbres compositeurs de musique, au nombre de 300; 1 cabinet d'antiques, de pierres gravées et de médailles; 1 bibliothèque numismatique; 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 de physique et de mécanique; 2 jardins botaniques, 1 galerie de tableaux, 1 observatoire, 1 magnique cabinet d'estampes, 1 galerie impériale de tableaux, etc.; l'institut polytechnique, l'académie Joséphine de chirurgie et de médecine, avec les statues en cire de sujets atteints de différentes maladies.

Vienne a des manuf. de porcelaine renommées; des fabr. d'indienne et d'étoffes diverses, de fil d'or et d'argent, de galons, de soie, de rubans, de gants, de papier, d'instruments de physique et de musique, velours, etc.

On parle un mauvais allemand dans cette capitale; mais généralement on parle français dans la haute société.

Les env. de Vienne sont couverts de maisons de campagne et d'abbayes, élevées sur des sites pittoresques, rendez-vous charmants, où les

oisifs et les étrangers vont s'ébattre. Le château impérial de Schœnbrunn, que Napoléon habita pendant tout son séjour à Vienne, attire tous ceux qui cherchent une distraction aux travaux du jour, quelques émotions, les amusements. Il faut encore citer Laxembourg, joli petit village, renfermant le palais d'été de l'empereur.

La peste ravagea Vienne en 1679 et 1713; le choléra y fit de nombreux ravages en 1831 et 1832, ainsi que dans une grande partie de l'Europe, et à Baden, jolie petite ville de 3,000 ames, où 5,000 étrangers viennent annuellement prendre des bains.

On croit que Vienne, dans son origine, n'a été qu'un mauvais village bâti par les *Vendes*. C'est de là peut-être que lui vient son nom latin de *Vindobona*. Les Romains, après la conquête du Norique et de la Pannonie, en firent une de leurs stations. Depuis cette époque, son histoire est confondue avec l'histoire générale des états d'Allemagne, et n'acquiert un peu d'importance qu'au règne de Maximilien Ier. Vienne a soutenu contre les Turks des siéges mémorables. Le courage de Jean Sobieski et de ses braves Polonais la délivra, en 1685, du terrible Kara-Moustapha. Les Français s'en emparèrent en 1806. Devenue enfin capitale du nouvel empire d'Autriche, après le traité de Presbourg, elle acquit une prépondérance remarquable. Les Français s'en emparèrent de nouveau en 1809, après l'immortelle victoire de Wagram. Le congrès de 1814 se tint dans ses murs. 65,000 habit. dans la v., et env. 278,000 dans les faub., total 340,000 habit., d'après le *Schreiner Statistik* et *Berghaus Annal.* Vienne est distante de 315 l. E. de Paris et de 120 l. N. de Berlin.

VIERGES (Iles), groupe de 20 pet. îles des Antilles, à l'E. de celles de Porto-Rico, par 17° 30′ lat. N. et 66° 55′ long. O. Les plus connues sont celles d'Anegarda, Virgen-Gorda et Tortola, possessions anglaises; St.-Thomas et St.-Jean qui appartiennent au Danemarck. La plupart des autres îles sont stériles et inhabitées. Leur popul. réunie est de 16,500 habit. Elles furent découvertes par Cristophe Colomb.

VIERZON ou Vierzou, com. de France (Cher), ch.-l. de cant., dans une plaine fertile, près du confl. de l'Yèvre et du Cher. Elle est très industrielle; il y a 1 manuf. de porcelaines, des fabr. de parchemins, des tanneries, des forges et des fonderies. 5,000 habit. Arrond. et à 7 l. N. O. de Bourges. ✉. 🐎.

VIERZON-VILLAGE, bg. de France (Cher), ch.-l. de cant. 3,304 habit. Arrond. de Bourges.

VIF, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant. L'on y travaille la soie et l'on y fabr. de la poterie. 2,282 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Grenoble. ✉ de distribution.

VIGEOIS, bg. de France (Corrèze), ch.-l. de cant. 2,504 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Brives.

VIGEVANO, v. des États-Sardes (Novarre), sur la Mara; évêc. Ses fabr. d'étoffes en filoselle occupent env. 10,000 ouvriers. Elle est la patrie de Francesco-Maria Sforza, dernier duc de Milan. Popul., 15,400 habit. A 8 l. O. de Verceil.

VIGNACOURT, bg. de France (Somme). 3,790 habit. Arrond. d'Amiens.

VIGNEULES, com. de France (Meuse), ch. l. de cant. 1,038 habit. Arrond. et à 6 l. N. N. E. de Commercy. ✉ de distribution.

VIGNORY, vg. de France (Haute-Marne), ch.-l. de cant. A des fabr. de bas de laine et d'huile. 721 habit. Arrond. et à 4 l. N. de Chaumont. ✉. 🐎.

VIGO, pet. v. et excellent ⚓ d'Espagne (Galice). On en exporte vin, jambons et sardines. 5,000 habit. A 9 l. N. N. O. de Tuy.

VIHIERS, com. de France (Maine-et-Loire), ch.-l. de cant. A beaucoup souffert des guerres de la Vendée. 1,404 habit. Arrond. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Saumur. ✉. 🐎.

VILAINE, riv. de France, qui prend sa sour. sur la limite du départ. de la Mayenne et d'Ile-et-Vilaine, près de Juvigné, traverse ce dernier départ., entre dans celui du Morbihan et afflue à l'Océan, près de Vannes, après env. 49 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Meu, la Sarthe, l'Ourst, le Don, l'Isac, la Brue, le Cher et l'Ille. Elle est navigable pendant 36 l., depuis Cesson, et communique à la Rance par le canal d'Ile-et-Rance. Les navires de 150 tonneaux peuvent la remonter jusqu'à Rédon, c'est-à-dire 12 l.

VILLA-BOA, v. du Brésil (Goyaz), avec un fort; ch.-l. de prov. Dans le voisinage se trouvent plusieurs mines d'or. Popul., 7,000 habit. A 216 l. O. N. O. d'Espiritu-Santo.

VILLACH, v. d'Illyrie, sur la Drave; ch.-l. du pet. cercle du même nom. Elle est à 22 l. de Laybach. Elle possède plusieurs fabr. de produits chimiques ainsi que des tuileries. Il s'y fait un comm. considérable avec l'Italie et l'Allemagne. Popul., 4,500 habit.

VILAINES-LA-DUHEL, bg. de France (Mayenne), ch.-l. de cant. On y fait de grosses étoffes de laine. 2,483 habit. Arrond. et à 6 l. E. de Mayenne.

VILLAMBLARD, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,309 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bergerac.

VILLAUDRAUT, vg. de France (Gironde), ch.-l. de cant. 813 habit. Arrond. et à 3 l. O. N. O. de Buzas. ✉ de distribution.

VILLARD-DE-LANS, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant. On trouve de la houille dans son territoire. 2,026 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Grenoble.

VILLA-REAL, bg. d'Espagne (Guipuscoa), sur le Mejares; avec une belle cathédrale et une belle statue de St.-Pierre de Cantara par Vergara. 1,000 habit. A 1 l. O. S. O. de Castellon de la Plana.

VILLA-RICA, v. du Brésil, ch.-l. de la prov. de Minas Geraes. Elle était autrefois populeuse lors de l'exploitation des mines d'or qui se trouvent dans les env. Climat délicieux. On y compte encore 10,000 habit. A 4 l. 1/2 N. de Rio-Janiero.

VILLÉ ou Weiller, com. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant. L'industrie y a établi des blanchisseries de toiles et des fabr. de bas au métier. 1,204 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Schelestadt. ✉ de distribution.

VILLEBOIS, vg. de France (Ain), près de la rive dr. et près du saut du Rhône. Dans ses env. on exploite des mines de fer et d'excellentes

pierres de taille. 1,800 habit. A 3 l. 1/4 S. S. E. d'Ambérieux.

VILLEDIEU-LES-POÊLES, v. de France (Manche), ch.-l. de cant. Il s'y fait une quantité considérable de chaudronnerie et autres ustensiles de ménage, de la poterie, des toiles de crin, de la parcheminerie et des peaux de tambour. 4,009 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 d'Avranches. ✉. 🐎.

VILLEFAGNARS, com. de France (Charente), ch.-l. de cant. 1,604 habit. Arrond. et à 2 l. O. de Ruffée.

VILLEFORT, com. de France (Lozère), ch.-l. de cant. C'est un endroit comm. et industriel; on y fabr. du cadis, et plusieurs départ. viennent y prendre des vins de la Loire, du sel, de la houille, du blé, de la farine et des châtaignes. 1,516 habit. Arrond. et à 8 l. E. S. E. de Mende. ✉.

VILLEFRANCHE, com. de France (Tarn), ch.-l. de cant. 726 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Albi.

VILLEFRANCHE-DE-BELVÈS, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,712 habit. Arrond. et à 7 l. S. S. O. de Sarlat. ✉.

VILLEFRANCHE-DE-LAURAGUAIS, v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. d'arrond. et cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. On estime les toiles à voile qui s'y fabriquent. Le pastel réussit dans son territ. ✉. 🐎. 2,652 habit. A 7 l. 1/4 S. E. de Toulouse.

VILLEFRANCHE - DE - LONCHAPT, com. de France (Dordogne), ch.-l. de cant. 1,120 habit. Arrond. et à 8 l. O. N. O. de Bergerac.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, v. de France (Aveyron), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége d'un tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, avec un collége communal. Cette v. est animéee par l'industrie et le comm. On y fabrique des ouvrages en cuivre des mines voisines; il y a de forges, des fabr. de chapeaux et de papier et des tisseranderies; les grains, vins, champignons, truffes, jambons et bestiaux, sont la branche la plus étendue de son comm. 8,738 habit. A 8 l. O. de Rhodez. ✉. 🐎.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, v. de France (Rhône), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, tribunal de comm., conservation des hypothèques, avec un collége communal. Elle est assez bien bâtie, et au milieu d'une belle plaine. Il y a des filat. de coton assez recherchées. On y fait le comm. de toutes ses productions industrielles, ainsi que celui du chanvre et des cuirs. 7,555 habit. A 6 l. N. N. O. de Lyon. ✉.

VILLEJUIF, com. de France (Seine), ch.-l. de cant., dans un site délicieux, d'où l'œil embrasse au loin la plaine voisine et se repose agréablement sur les champs cultivés et les jolies maisons de campagne des lieux d'alentour. Elle possède 1 beau château. Les habitants se livrent à la fabrication du savon, de la cire et des toiles cirées; ils font avec Paris le comm. du lait, du foin et de la paille, pierres à bâtir et meulières, et de l'excellent plâtre. 1,587 habit. Arrond. et à 1 l. N. E. de Sceaux. ✉ de distribution. 🐎.

VILLEMUR ou VILLEMUR-SUR-LE-TARN, v. de France (Haute-Garonne), ch.-l. de cant. 6,063 habit. Arrond. et à 6 l. 2/3 N. de Toulouse. ✉. Distribution.

VILLENA, v. d'Espagne (Murcie), sur les frontières du roy. de Valence. Cette v. possède plusieurs fabr. de drap et de savon et 5 distilleries d'eau-de-vie. Popul. 9,565 habit. A 25 l. N. N. E. de Madrid.

VILLE NAPOLÉON. *V.* BOURBON-VENDÉE.

VILLENAUX, bg. de France (Aube), ch.-l. de cant.; a des fabr. d'ouvrages de vannerie, de taillanderie, de la corderie et fait un comm. très actif de vinaigre blanc. 2,438 habit. Arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nogent-sur-Seine. ✉.

VILLENEUVE, bg. de France (Aveyron) ch.-l. de cant. 3,372 habit. Arrond. et à 2 l. N. de Villefranche-de-Rouergue.

VILLENEUVE-DE-BERG, bg. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. Sur la place publique on voit un monument élevé à Olivier de Serres, le père de l'agriculture française, à qui on doit l'introduction du mûrier et de l'éducation des vers à soie en France, et qui est né à Villeneuve-de-Berg, ainsi que l'abbé Barruel. 2,549 habit. Arrond. et à 5 l. S. S. O. de Privas. ✉.

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, com. de France (Yonne), ch.-l. de cant., très commerçante en étoffes de laine et chanvre. 1,991 habit. Arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Sens. ✉. 🐎.

VILLENEUVE-LE-ROI, v. de France (Yonne), ch.-l. de cant. Son église a une façade très élégante. L'on y fabrique de gros drap et l'on y fait du raisiné que l'on exporte à Paris. 4,966 habit. Arrond. et à 5 l. N. N. O. de Joigny.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, bg. de France (Gard), ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de toiles et des manuf. de soie. 3,564 habit. Arrond. et à 6 l. 1/2 E. d'Uzès. ✉.

VILLENEUVE-SUR-LOT ou VILLENEUVE-D'AGEN, v. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, avec un collége communal, une maison centrale de détention dans les bâtiments de l'abbaye d'Eisses, un dépôt royal d'étalons. Cette v. a des fabr. de minoterie, de toiles et linge de table, et fait un comm. assez actif en eaux-de-vie, vins, grains et prunes dites d'Agen. 12,000 habit. A 5 l. N. N. E. d'Agen. ✉. 🐎.

VILLERÉAL, com. de France (Lot-et-Garonne), ch.-l. de cant. 1,382 habit. Arrond. et à 6 l. N. de Villeneuve-d'Agen. ✉ de distribution.

VILLERS-BOCAGE, com. de France (Calvados), ch.-l. de cant. 1,178 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. de Caen. ✉ de distribution.

VILLERS-BOCAGE, commune de France (Somme), ch.-l. de cant. 1,435 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. d'Amiens. ✉ de distribution.

VILLERS-COTTERETS, bg. de France (Aisne), ch.-l. de cant., au voisinage d'une gr. forêt, de laquelle on a conduit par des canaux sourterrains une source qui distribue des eaux à la popul. de Villers. La caserne est un édifice remarquable; c'était, avant la révolution, un château bâti par les ducs de Valois, sous

François Ier. L'huile de graines, l'acier poli, des peignes et des boîtes de corne et de hêtre, entretiennent plusieurs fabr. et ateliers. Le comm. de blé et de bois s'y fait en grand. 2,688 habit. ⊠.

VILLERSEXEL, com. de France (Haute-Saône), ch.-l. de cant. 1,429 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Lure. ⊠.

VILLETTE (La), gr. bg. de France (Seine), qui touche à Paris, est remarquable par le beau bassin du canal de l'Ourcq, rendez-vous général des bateaux qui viennent approvisionner Paris et qui donne naissance au canal St.-Martin et à celui de St.-Denis. En outre, la Villette a gr. nombre de fabr. de vinaigre, d'eau de Seltz, de savon, de poterie, des raffineries de sucre et un entrepôt d'eaux-de-vie, vins, huile, laine, etc. 4,999 habit. Arrond. et à 1/4 de l. S. S. E. de St.-Denis. ⊠.

VILLIERS-SAINT-GEORGES, vg. de France (Seine-et-Marne), ch.-l. de cant. 437 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Provins. ⊠ de distribution.

VILNA, gouv. de Russie, dans l'anc. Lithuanie; borné au N. par le gouv. de Courlande; à l'E., par celui de Minsk; au S., au S. O. et à l'O., par celui de Grodno, la Pologne, la Prusse et la mer Baltique. Il a env. 115 l. de long sur 40 de large, et renferme 1,320,000 habit. Ce gouv. a pour ch.-l. :

VILNA, v. sit. au confl. de la pet. riv. de Wileika et de la Wilia, à 239 l. S. O. de St.-Pétersbourg. Le comm., qui est assez actif, surtout avec Riga et la Prusse, est presque entièrement entre les mains des juifs. Popul., 25,000 habit. Cette v. fut prise par les Français en 1812.

VILOUI, riv. de Sibérie (Iakoutsk), prend sa source dans les monts Toungouska et afflue à la Léna, au vg. d'Oust-Vilouisk, après env. 285 l. de cours.

VIMOUTIERS, v. de France (Orne), ch.-l. de cant., au sein d'une vallée, entourée de mont. et de marais. Ses fabr. de toiles de cretonne et de lin occupent env. 20,000 personnes. Le comm. des bestiaux y est assez étendu. 3,990 habit. Arrond. et à 6 l. N. E. d'Argentan. ⊠.

VINAY, bg. de France (Isère), ch.-l. de cant. 3,490 habit. Arrond. et à 2 l. N. E. de St.-Marcellin. ⊠.

VINÇA, bg. de France (Pyrénées-Orientales), ch.-l. de cant. Il est mal bâti, et arrosé par les eaux de plusieurs sources. On exploite des mines de fer dans ses env., et il y a des sources d'eaux minérales et ferrugineuses. ⊠. 2,066 habit. A 7 l. 1/2 de Perpignan.

VINCENNES, bg. et chât.-fort de France (Seine), ch.-l. de cant., école d'artillerie, direction des contributions indirectes. Il est sit. à l'entrée du bois de ce nom. C'est un lieu très fréquenté, surtout dans la belle saison, par les personnes de Paris. Le chât. forme un rectangle de 170 toises de long sur 100 de largeur; ce parallélogramme était flanqué de tours carrées, dont la plus célèbre, le donjon, existe encore. Son enceinte est très vaste, et il est entouré de larges fossés avec revêtements. En face du donjon est la sainte chapelle, bel édifice gothique, et dont l'exécution est de la plus gr. richesse; elle renferme le mausolée du duc d'Enghien, fusillé dans le fossé du côté de l'esplanade, avec cette inscription : *hic cecidit*. Le grand Condé et son père, Mirabeau, Diderot et l'abbé de Boulogne y furent renfermés. Le chât. de Beauté, donné par Charles VII à Agnès Sorel, et où mourut Charles V, était sit. dans ce bois. 2,884 habit. Arrond. de Sceaux. A 1 l. E. de Paris.

VINDHIA, mont. de l'Hindoustân.

VIRE, pet. riv. de France, prend sa source dans le départ. de la Manche, au S. de St.-Sauveur-de-Chaulieu, entre dans le départ. du Calvados, pour revenir ensuite dans celui de la Manche former la limite de ces départ. Elle se jette dans la Manche près d'Isigny, après env. 25 l. de cours.

VIRE, v. de France (Calvados), ch.-l. d'arrond. et de cant., siége des tribunaux de 1re instance et de comm., conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, conseil de prud'hommes, bourse de comm., collége communal. Cette v. est bâtie dans un vallon, sur un coteau. On y fabrique des draps, de la siamoise, des couvertures de laine, de la laine teinte filée, de la grosse dentelle, des cardes, du papier; l'on y fait des vrilles, des aiguilles. Le comm. y est actif et étendu. Cette v. a produit de grands hommes, entre autres Letellier, Duhamel et les Lemonnier. 9000 habit. A 7 l. 3/4 S. E. de St.-Lô.

VIRGINIE, un des États-Unis de l'Amérique septentr., entre 36° 30′ et 40° 40′ de lat. N. et entre 77° 45′ et 86° de long. O.; borné au N. par les états de Pensylvanie et de Maryland; au N. E., par ce dernier; à l'E., par l'Océan; au S., par la Caroline septentr. et le Ténessee; à l'O., par le Kentucky et l'Ohio. Il a env. 136 l. de long sur 80 de large et renferme 1,360,000 habit., dont 708,000 blancs, 48,000 hommes de couleur et le reste esclaves. Il est traversé parallélement du N. E. au S. O. par les monts Alleghany et Blue-Ridge. Les principales productions du sol sont le blé et le tabac. Il y a une université à Charlotte-Ville. La Virginie a pour ch.-l. Richmond.

VIRIEU, com. de France (Isère), ch.-l. de cant. 1,285 habit. Arrond. et à 2 l. S. S. E. de La Tour-du-Pin.

VISAN, bg. de France (Vaucluse). 2,114 habit. Arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. d'Orange.

VISEU (anc. *Verurium*), v. de Portugal, dans la prov. de Beira, entre le Mondego et la Vonga; évêc. Grand comm. en bijouterie, draps et bestiaux. Grande foire en septembre. 7,000 habit. A 20 l. N. E. de Coïmbra.

VISO (Mont), mont. des Alpes Cottiennes, entre le Piémont et la France, et qui s'élève à 11,808 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est dans cette mont. que le Pô prend sa source.

VISTULE, en allemand *Weichsel*, gr. fl. d'Europe, prend sa source au mont Skalza dans le cerc. de Teschen, en Moravie, vers la limite de la Gallicie, entre dans cette prov., arrose la partie centrale de la Pologne et une partie de la Prusse, et vient se jeter par 2 emb. dans la mer Baltique à Dantzig, après 250 l. de cours. La Vistule est navigable pendant 218 l., depuis Krakovie. Ses principaux affl. sont la Pilica, le Bug,

la Narew, la Wisloka, etc. Le canal de Bromberg la fait communiquer avec l'Oder.

VITEBSK, gouv. de Russie faisant autrefois partie de la Lithuanie, borné au N. par le gouv. de Pskov; à l'E., par celui de Smolensk ; au S., par ceux de Mohilev et de Minsk ; à l'O., par la Courlande ; au N. O., par la Livonie. Il a env. 100 l. de long sur 47 de large, et renferme 942,000 habit. Ch.-l. :

VITEBSK, sur la Dvina, à 188 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg. Elle fait un comm. assez considérable avec Riga, Dantzig, Memel et St.-Pétersbourg. Popul., 15,000 habit. Elle fut prise par les Français en 1812.

VITERBE ET CIVITA VECCHIA, délég. ou prov. des États-Romains, qui comprend les villes de Viterbo, Ronciglione, Orvieto, Bolseno, Cività-Castellana, Nepi, Cività-Vecchia, Baccano, Tolfa, Corneto, Canino et Montalto. La délég. dite de Viterbo et Cività-Vecchia est bornée au N. par celle de Perugia ; à l'E., par celles de Spoleto et Rieti ; au S. et au S. O., par la mer Tyrrhénienne; à l'O. et au N. O., par le grand-duché de Toscane. Sa superficie est d'env. 312 l. carr. Ses principales mont. sont le Soriano, l'Oresta et le Musino. Elle est arrosée par le Tibre, la Paglia, la Chiana, etc., et renferme les lacs de Bolsena et de Vico. Sa popul. est d'env. 140,000 habit.

VITERBE (*Viterbo*), v. épiscopale d'env. 12,000 habit., située au pied du mont Soriano, au-dessus et près de la source de l'Arcone. Ses murailles sont flanquées de tours. Elle est environnée de jardins, de vignobles et de maisons de campagne, appartenant à des familles distinguées de Rome qui viennent y passer une partie de la belle saison. Elle est assez bien bâtie. Ses rues sont pavées en grandes dalles de lave (*peperino*), qui a également fourni les matériaux de toutes les maisons et des fontaines ; ce qui la fait ressembler, du moins par l'aspect général, à Riom et à Clermont en Auvergne. On y distingue la place, formée de maisons à arcades ; l'ancien palais épiscopal, qui remonte au XIIIe siècle, et qui rappelle le célèbre conclave qui dura 33 mois, pour l'élection du pontife Martin IV ; le palais public ou communal commencé en 1264, renfermant une belle collection d'antiquités étrusques et romaines ; la cathédrale, ornée de beaux tableaux et hors la porte romaine ; le couvent de Sainte-Rose, qui conserve le corps intact et momifié de cette jeune fille qui, au XIIIe siècle, souleva le peuple contre la domination de l'empereur Frédéric II. Viterbe a des fabriques de soufre et d'ustensiles de fer : ce sont les deux articles principaux de son industrie et de son comm. Elle est éloignée de Rome de 20 l. N. N. O. A une demi-lieue on trouve le petit lac sulfureux de Bullicave, et l'église de *la Madona della Quercia*, devenue célèbre par son pèlerinage. Viterbe paraît avoir eu pour fondateur le malheureux Didier, dernier roi des Lombards ; du moins c'est depuis ce monarque qu'elle porte ce nom. Elle a donné naissance à Annius, dit de Viterbe, qui a été justement accusé de certaines fabrications littéraires, mais auquel on n'a pas toujours rendu justice.

VITI (ARCHIPEL DE), mal à propos nommé Fidgi. Les naturels donnent à cet archipel le nom de Viti, de celui de l'île principale, et les Tongas celui de Fidji. Je lui ai conservé le premier nom, selon mon usage. Viti-Levou, c'est-à-dire Viti-la-Grande, est la plus populeuse de toutes ces îles. Elle a 20,000 habit., d'après les récits du sauvage Toumboua-Nakoro. L'archipel Viti se prolonge dans une étendue de 100 l. du N. au S., sur 90 l. de l'E. à l'O., entre le 16° et le 20° de lat. S., et le 174° et le 79° de long. O. du méridien de Paris. On y remarque deux gr. îles, deux autres moins étendues, une quinzaine d'autres de médiocres grandeur ; enfin, un nombre encore inappréciable d'îlots, d'écueils et de récifs restent inconnus. Les trois gr. îles de l'archipel Viti sont Viti-Levou, Vanoua-Levou et Kandabon, ensuite l'île de Paou-Vanoua-Levou, qui me paraît être la même, malgré l'opinion de Malte-Brun qui l'a confondue avec Viti-Levou.

VITIM, riv. de Sibérie (Irkoutsk), prend sa source dans les monts Daouriens, se dirige d'abord au N. E., ensuite au N., puis au N. O., et afflue à la Léna, par 110° de long. E., après env. 310 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Tsanpa, la Basse-Mama et la Kaanka.

VITRÉ, v. de France (Ille-et-Vilaine), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. L'église de Notre-Dame est un assez joli édifice gothique. On voit encore à Vitré la maison qu'habita madame de Sévigné. Il y a des fabr. de bas et gants de fil, de toiles à voile, de flanelle, de boissellerie, chapellerie, etc. La cire, le miel et les cantharides y sont l'objet d'un assez bon comm. Bertrand d'Argentré et le voyageur Savary étaient nés à Vitré. 8,901 habit. A 8 l. E. de Rennes. ⊠. 🐎.

VITRY, bg. de France (Pas-de-Calais), ch.-l. de cant. 2,310 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Arras.

VITRY-LE-FRANÇAIS, v. de France (Marne), ch.-l. d'arrond. et de cant., avec un tribunal de 1re instance, un collége communal, conservation des hypothèques. Cette v. a de belles places et possède des filat. de coton, des fabr. de bonneterie, de chapeaux et d'huile. Les fossés donnent naissance à une source d'eau minérale. 6,822 habit. A 7 l. S. S. E. de Châlons-sur-Marne. ⊠. 🐎.

VITRY-SUR-SEINE, com. de France (Seine), sit. au milieu d'une contrée riante et fertile qu'embellissent encore de jolies maisons de campagne. Le principal comm. consiste en des plants d'arbres fruitiers ou autres. 2,197 habit. Arrond. de Sceaux et à 1 l. S. des murs de Paris. ⊠. de distribution.

VITTEAUX, com. de France (Côte-d'Or), ch.-l. de cant., sur les bords de la Brenne ; a des fabr. de gros draps, des tanneries, et fait le comm. de laines et de pruneaux recherchés, de fil et de cuivre. L'or, le cuivre, le vitriol et le soufre se trouvent dit-on dans une mont. voisine, le Samberhon. 1,919 habit. Arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Semur. ⊠. 🐎.

VITTORIA, v. d'Espagne (Alava). Elle possède plusieurs fabr. de velours, de soies, d'armes blanches, de chapeaux, de toiles, de bougie, etc. Popul., 12,000 habit. A 75 l. N. N. E. de Madrid.

VIVIERS, bg. de France (Ardèche), ch.-l.

de cant; évêc. avec un séminaire. Situation pittoresque au milieu de rochers calcaires; édifices publics médiocres; il a des manuf. de draps et des filat. de soie; le comm. a peu d'extention. Les bestiaux sont recherchés pour le parfum de leur chair, parce que les mont. sur lesquelles ils paissent sont couvertes de plantes aromatiques. 2,536 habit. Arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. E. de Privas. ⊠.

VIVONNE, bg. de France (Vienne), ch.-l. de cant., possède des fabr. de grosses étoffes. 2,700 habit. Arrond. et à 4 l. S. S. O. de Poitiers. ⊠.

VIX, bg. de France (Vendée), fait un gr. comm. en chanvre et lin. 2,863 habit. Arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Fontenay-le-Comte.

VIZILLE, bg. de France (Isère), sur la rive dr. de la Manche, ch.-l. de cant.; a des filat. de coton et des papeteries, haut-fourneaux pour la fusion du minerai de fer, par le moyen de l'anthracite, jointe à la houille carbonisée. Ses env. possèdent des carrières d'ardoise, de plâtre et de marbre. C'est dans ce bg. que se tint l'assemblée qui précéda la gr. révolution de 1789; son chât. et une partie du bg. furent incendiés en 1825. Popul., 2,750 habit. Arrond. et à 3 l. S. de Grenoble. ⊠.

VLAARDINGEN, v. de Hollande (Hollande-Mérid.), port de mer à 3 l. 1/4 de Rotterdam. La pêche du hareng y est très active. Popul. 6,100 habit.

VLAARDINGEN, v. de l'Ile-Célèbes (Malaisie), aux Hollandais, qui sur l'emplacement de Mangkassars ont élevé cette ville et le fort Rotterdam. C'est à tort que les dictionnaires géogr. mentionnent la ville de Mangkassar, qui n'existe plus. Dans les env. de Vlaardingen sont les bourgs ou *campoung-barou*, *ougui* et *malayou*. La popul. du distr. est de 20,000 habit., la ville, y compris la garnison, de 1,200 européens, indigènes et métis. Elle n'est qu'à 1 journée de navigation de la côte de la grande île Kalémantan. (Pour de plus amples détails, *voy.* l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi, t. 1er, p. 223, Paris, chez Firmin Didot.)

VLADIMIR, gouv. de Russie, borné au N. par ceux de Jaroslav et de Kostroma; à l'E., par celui de Nijni-Novgorod; au S., par ceux de Tambov et de Riazan; au S. O., par celui de Moskou; et au N. O., par celui de Tver. Il a env. 88 l. de long sur le 8e de large, et renferme 1,336 habit. Il est entrecoupé de forêts et de marais, est arrosé par l'Oka, la Kliasma, la Viazma, etc. Ses principales productions consistent en céréales, légumes, chanvres, lin, houblon et fruits. On y exploite plusieurs mines de fer. L'industrie manufacturière comprend la fabr. de draps, de cotonnades, de la toile du savon, etc. On y compte plusieurs tanneries, papeteries, verreries, distilleries de grains, etc. Ce gouv. a pour ch.-l. :

VLADIMIR, près de la Kliazma; archevêché. Cette v. est mal bâtie; on y remarque cependant la cathédrale, le palais de l'archev., celui du gouverneur et le bazar. Popul. 3,000 habit. A 247 l. E. E. de St.-Pétersbourg.

VOGHERA, v. des États-Sardes (Alexandrie), sur la Stoffora; fabr. gants, comm. en vins. 10,000 habit. A 9 l. O. N. O. d'Alexandrie.

VOID, com. de France (Meuse), ch.-l. de cant.; est comm. en bestiaux, fromages, écrevisses et belles truites. ⊠. 1,458 habit. A 2 l. S. de Commercy.

VOILEUR, com. de France (Jura), ch.-l. de cant. On y exploite de très bon gypse. ⊠. 1,092 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Lons-le-Saulnier.

VOIRON, v. de France (Isère), ch.-l. de cant.; chambre consultative des manuf.; ses toiles de chanvre sont fort estimées. 6,924 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Grenoble.

VOISEY, com. de France (Haute-Marne), a des eaux minérales spécifiques contre la pierre. 1,852 habit. Arrond. et à 8 l. E. de Langres.

VOLGA (le *Rha* ou *Rhao* des anc.), le plus gr. fl. de l'Europe et dont le cours est entièrement compris dans la Russie d'Europe, prend sa source sur le plateau de Valdaï (Tver), à l'O. d'Ostachkov, arrose les gouv. de Tver, Jaroslavl, Kostrama, Nijni-Novgorod, Kazan, Simbirsk, Saratov et Astrakhân, et vient se jeter dans la mer Caspienne par 8 principales emb. après env. 740 l. de cours, dont 655 de navigables. Il reçoit la Kama, l'Oka, la Soura, la Vetlouga, l'Ounja, la Cheksna, le Mologa, l'Irghiz, etc.

VOLGA, lac assez considérable de la Russie d'Europe (Tver), qui communique avec le fleuve de ce nom.

VOLHYNIE, gouv. de Russie, borné au N. par la prov. de Grodno et le gouv. de Minsk; à l'E., par celui de Kiev; au S., par celui de Podolsk; au S. O., par la Gallicie; et à l'O., par la Pologne. Il a env. 90 l. de long sur 61 dans sa plus gr. largeur, et renferme 1,314,117 habit.

Le pays, généralement montueux, est couvert au N. par les immenses marais de Pinsk. Ch.-l. Jitomir.

VOLLORE-VILLE (anc. *Velotrense-Castrum*), bg. de France (Puy-de-Dôme), sur un pet. affl. de la Dose. 3,944 habit. Arrond. et à 2 l. S. de Thiers. On voit aux env. 1 colonne milliaire élevée en l'honneur de l'empereur Claude.

VOLMUNSTER, com. de France (Moselle), ch.-l. de cant. 1,234 habit. Arrond. et à 4 l. E. de Sarreguemine.

VOLOGDA, gouv. de Russie, borné au N. par celui d'Arkhanghelsk; à l'E., par la Sibérie; au S. et au S. E., par les gouv. de Perme, Viatka et Kostroma; à l'O., par celui de Novgorod; au N. O., par celui d'Olonetz. Il a env. 300 l. de long sur 105 de large, et renferme 732,223 habit. Ch.-l. :

VOLOGDA, v. sur la riv. de même nom; archevêché. Il s'y fait un comm. assez considérable en suif, pelleteries, cuirs, gibier, etc., avec St.-Pétersbourg, Arkhanghelsk et la Sibérie. 15,000 habit. A 180 l. E. S. E. de St.-Pétersbourg.

VOLONNE, com. de France (Basses-Alpes), ch.-l. de cant. Arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Sisteron. 1,278 habit.

VOLSQUES, peuple du Latium, qui combattit longtemps contre la puissance de Rome: Rome finit par le subjuguer.

VOLTERRA, v. du gr.-duché de Toscane

(Pise), évêc., à 13 l. S. E. de Pise. Cette ville possède des ateliers où l'on fabr. des vases et autres objets, sur des modèles étrusques et qui sont souvent vendus en Italie comme provenant de fouilles. Patrie du peintre Daniel de Volterra, de Perse et du pape St.-Lin. Popul. 6,000 habit.

VOLTURNO, riv. du roy. de Naples, prend sa source dans les Appennins, dans la prov. de Sannio, et vient se jetter dans la mer Tyrrhénienne, au vg. de Castelvolturno, après env. 40 l. de cours. Elle passe à Capoue.

VOLVIC, bg. de France (Puy-de-Dôme), au milieu d'un terrain volcanique. La lave est très dure, mais elle se travaille aisément. Elle a une école d'architecture, fondée par le comte Chabrol de Volvic, pour l'instruction des ouvriers qui exploitent la lave. 3,032 habit. Arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Riom.

VORALBERG, contrée du Tyrol, formant actuellement le cerc. de Bregenz.

VOREPPE, bg. de France (Isère); il y a 1 fabr. de chapeaux, des pressoirs d'huile et des tanneries. 3,280 habit. Arrond. et à 3 l. N. O. de Grenoble. ✉ de distribution. 🐎.

VOREY, com. de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant. Arrond. et à 5 l. N. O. de Grenoble. 1,998 habit.

VORONÈJE, riv. de la Russie d'Europe, commence à 5 l. de Kovlov (Tambov), arrose le gouv. auquel elle donne son nom, et vient se jetter dans le Don, à 5 l. de Voronèje, après env. 62 l. de cours, pendant lequel elle reçoit l'Aumane.

VORONÈJE, gouv. de Russie, borné au N. E. et au N., par celui de Tambov; à l'E. et au S. E., par celui des cosaques du Don; au S., par celui d'Ekatérinoslav; à l'O., par ceux des slobodes d'Ukraine et de Koursk. Il a env. 120 l. de long sur 88 de large, et renferme 1,492,223 habit.

VORONÈJE, v. sur la rive dr. de la riv. du même nom, et à 5 l. de son confl. avec le Don, Résidence d'un archev. grec. Cette ville, plus considérable sous Pierre-le-Grand, compte encore 15,000 habit. A 330 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg.

VOSGES, chaîne de mont. d'Europe qui couvrent de leurs ramifications le N. E. de la France, la partie mérid. de la Belgique, et les prov. prussiennes et bavaroises situées sur la rive septentr. du canal du centre. Elles prennent naissance dans les mont. de la Côte-d'Or, qui courent du N. E. jusqu'à la sour. de la Seine où commence le plateau de Langres, qui se lie, près de la sour. de la Meuse, à la chaîne des monts Faucilles, lesquels vont se réunir aux ballons de Servance et d'Alsace. C'est ici que commencent les Vosges proprement dites. Elles se divisent en 3 branches : la 1re suit le cours du Rhin jusqu'au mont Tonnerre; la 2e se joint aux Cévennes; et la 3e s'étend jusqu'aux Ardennes. Le point culminant de ces montagnes, le Guebweiler, n'a que 4,400 pieds au-dessus du niveau de la mer. Viennent ensuite le Haut-d'Hunec, de 4,128 pieds; les Chaumes, 3,942 pieds; le ballon d'Alsace, 3,870; le ballon de Servance, 3,726; le Champ-de-Feu, 3,318; leur constitution géognostique les place au rang des mont. primordiales. Leur forme arrondie leur a fait donner le nom de *ballon*. Elles sont couvertes, dans plusieurs parties, de belles forêts de sapins et de merisiers, et possèdent des mines de cuivre, de fer, de plomb argentifère non exploitées, de houille, de sel gemme, brèche, turquoise, serpentine, granit, porphyre, marbre noir, vert, pierres meulières, manganèse, sables à verre, terre de porcelaine, sources minérales et thermales, etc. Les principales riv. qui en descendent sont la Moselle, la Sarre, la Meurthe, l'Ill, la Meuse et la Saône. Elles renferment de belles vallées, riches en excellents pâturages.

VOSGES, départ. de France, formé de la partie mérid. de la ci-devant prov. de Lorraine; borné au N., par les départ. de la Meuse et de la Moselle; à l'E., par ceux du Haut et du Bas-Rhin; au S., par celui de la Haute-Saône; à l'O., par celui de la Haute-Marne. Sa superf. est de 585,963 hectares, dont 129,474 de bois, et 4,490 de vignes. Les Vosges et leurs ramifications, qui s'étendent sur la plus gr. partie de la surface de ce départ., lui ont donné son nom. Les principales riv. qui l'arrosent sont la Moselle, la Meurthe, la Meuse et la Saône. Quoique le sol n'y soit pas très fertile, on y récolte cependant blé, orge, méteil, maïs, millet en grande quantité, pommes de terre, fruits, lin, chanvre, navette, houblon, gentiane, angélique, ellébore et beaucoup de plantes médicinales. On y élève une grande quantité de gros et de menu bétail. L'exploitation des houillères et tourbières, de mines de fer, d'antimoine, de houille, des carrières de marbre, d'ardoises et de plâtre, forme une des principales richesses de ce départ. Les eaux thermales minérales de Bains et Plombières sont très fréquentées dans la belle saison. On compte encore celles de Bussang et Contrexéville. L'industr. manuf. y a pour objet la fabr. des toiles et des cotonnades, des instruments de musique, la clouterie, la coutellerie, l'exploitation des forges, des usines et des scieries. On en exporte une gr. quantité de sapins, de merrain, de kirchwasser fabriqué avec le fruit du merisier, dont le bois sert pour faire des meubles, qui croît en abondance dans ce départ., et beaucoup de bois de construction pour les chantiers de la marine. Ce départ. comprend 5 arrond., 30 cant., 548 com. Il fait partie de la 3e div. milit., dépend de l'évêc. de St.-Dié, ressort à la cour et à l'académie de Nancy, et est compris dans le 9e arrond. forestier. Ch.-l., Épinal. Revenu territ., 14,335,000 fr. Popul., 419,034 habit.

VOTIAKS, peuple de Russie, d'origine finnoise et habitant quelque parties des gouv. de Viatka et d'Orembourg. Petits, laids, malpropres, mais vifs, gais et impertinents; ils ont bien des traits de ressemblance avec les Tchouvaches et les Tchérémisses. C'est un petit peuple de 90,000 individus, espèces de Thersites, professant la religion grecque. Leurs femmes ne sont ni plus belles, ni plus courageuses, ni moins sales qu'eux; au lieu d'embellir un peu le tableau, elles l'obscurcissent.

VOUGA, riv. du Portugal (Beira), prend sa sour. dans la Serra de Arada, et se jette dans l'Océan, à Aveiro, après env. 32 l. cours.

VOUGEOT (Clos-), vg. de France (Côte-

d'Or). On recueille sur la côte voisine le célèbre vin de ce nom; il dépend du cant. de Nuits et de l'arrond. de Baune, également célèbres par leurs vignobles. 259 habit. A 1 l. 1/4 N. N. E. de Nuits.

VOUILLÉ, com. de France (Vienne), ch.-l. de cant., et célèbre par la victoire de Clovis sur Alaric II, en 507. 1,435 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Poitiers.

VOUILLÉ-LES-MARAIS, com de France (Vendée), ch.-l. de cant. 1,517 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Fontenay-le-Comte.

VOULTE (La), com. de France (Ardèche), ch.-l. de cant. 1,920 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Privas. ✉. de distribution.

VOUNEUIL-SUR-VIENNE, com. de France (Vienne), ch.-l. de cant. 1326 habit. Arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Châtellerault.

VOU-TCHANG-FOU, v. de Chine (Houpé), à 262 l. de Pé-King, au confl. du Yang-tse-Kiang, et du Han-Kiang. Ch.-l. de prov. Elle a, selon les Chinois, dont il faut se méfier, 600,000 habit.

VOUVRAY, com. de France (Indre-et-Loire), ch.-l. de cant.; fait le comm. de bon vin blanc. 2,387 habit. Arrond. et à 2 l. E. de Tours.

VOUZIERS, bg. de France (Ardennes), ch.-l. d'arrond. et de cant., tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle a des fabr. de vannerie, et comm. en grains, bétail, etc. 2,003 habit. A 9 l. S. de Mézières. ✉.

VOVES, com. de France (Eure-et-Loir), ch.-l. de cant. A plusieurs fabr. de bonneteries. 1,315 habit. Arrond. et à 5 l. S. S. E. de Chartres. ✉. de distribution.

VYTCHEGDA, riv. de la Russie d'Europe (Vologda), qui prend sa sour. dans une ramification des monts Ourals, coule au S., puis à l'O., et se jette dans la Dvina, à 3 l. O. S. O. de Solvitchegodsk, après un cours d'env. 224 l.

W

Cette lettre n'existe pas dans les langues méridionales de l'Europe. Elle se prononce comme le *V* dans le polonais et dans les idiomes slaves, en allemand, en hollandais et dans les idiomes du Nord; en anglais elle se prononce *OU*; dans la langue française, le *W* n'existe que dans quelques mots tirés de l'étranger, ou dans quelques noms propres d'origine étrangère.

WABACH, riv. des États-Unis, arrose l'état d'Indiana et vient se jetter dans l'Ohio, à 7 l. S. S. O. de Springfield, après env. 170 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Vermillon, le Little-Wabach, le White-River, etc. Elle est navigable pendant env. 140 l.

WAGRAM, bg. de l'archiduché d'Autriche, à 2 l. 1/2 N. E. de Vienne, célèbre par la victoire que les Français y remportèrent sur les Autrichiens, le 6 juillet 1809. Le titre de prince de Wagram fut à cette occasion accordé, par Napoléon, au maréchal Berthier.

WAHINE, île. *Voy.* Tahiti (Archipel de).

WALDECK, princ. de la confédération germanique, composée de la princ. de Waldeck et de la seigneurie de Pirmont. Elle est enclavée entre la Prusse et l'électorat de Hesse, contient env. 40 l. c. et renferme 40,000 habit. Le prince occupe conjointement avec les princes de Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss et Lippe, le 16e rang à la confédération et a 1 voix à la diète. Son contingent à l'armée fédérale est de 518 hommes. Ch.-l., Corbach.

WALDSTETTEN ou les Quatre Cantons, bailliage de Suisse, sur les bords du lac de même nom appelé aussi lac de Lucerne. Son territoire est commun au cant. de Glaris et aux cant. protestants de Lucerne, d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald. Il y a une pet. v. de même nom.

WALDSTETTEN (Le Lac de), dans le bailliage de ce nom; c'est le plus beau de la Suisse; il est environné de mont., traversé par la Reuss et présente des sites très pittoresques. Le poisson abonde dans ses eaux. Il a 10 l. de long env. et 4 de large; sa plus gr. profondeur est de 600 pieds, et son élévation au-dessus de la mer est de 1,380 pieds. Ce lac est aussi appelé lac de Lucerne.

WALLENSTADT, pet. lac de Suisse (St.-Gall). On y prend beaucoup de saumons. Le site est pittoresque, romantique et sauvage. Ses env. sont malsains.

WALLIS. Les îles Wallis furent découvertes en 1767, par le capitaine de ce nom. Le terrain paraissait élevé dans l'intérieur, mais au bord de l'eau il était bas et d'un aspect agréable. L'île est entièrement environnée de récifs. Maurelle revit ce groupe en 1781, Edwards le reconnut en 1791, personne ne l'a revu depuis. Sa position par le 13° 26′ lat. S. et 17° 20′ long. O. me paraît douteuse.

WALLONS (Les), dénomination générique servant à désigner autrefois les habitants de la Flandre, du Brabant mérid., du Hainaut, de Namur et des départ. français du Nord et du Pas-de-Calais. Ils parlent l'ancien français.

WARASDIN. *Voy.* Varasdin.

WARNE ou Warnow, riv. qui sort de plusieurs lacs près de Parchim, dans le gr.-duché de Mecklembourg-Schwerin, et se jette dans la mer du N. à Warnemunde, après env. 30 l. de cours, pendant lequel elle reçoit le Nebel qui la fait communiquer avec la Reckenitz.

WARRINGTON, v. d'Angleterre (Lancaster), sur la mer. Il s'y fait un comm. considérable de drèche, fer, acier, toiles à voiles et porcelaines. Popul. 20,000 habit. A 7 l. 1/2 E. de Liverpool.

WARTA, riv. de Pologne, prend sa sour. près de Kromlow, à 12 l. de Krakovie, et se jette dans l'Oder, à Kustrin, après env. 150 l. de cours, pendant lequel elle reçoit la Prosna, la Netz et autres rivières.

WARWICH, comté de l'Angleterre centrale, borné au N. par les comtés de Stafford, de Leicester et d'Oxford; au S. par ceux de Glocester et de Northampton ; à l'O. par celui de Worcester. Il a env. 17 l. de long sur 12 de large, et renferme 337,610 habit. Ch.-l. :

WARWICH, v. sur une colline baignée par l'Avon, à peu de distance du canal de Warwich-et-Birmingham. Cette v. est en général bien bâtie. On y remarque l'église Ste.-Marie, l'hôtel de ville, l'hôtel du comté, le bâtiment du marché et la prison. Popul. 10,000 habit. A 17 l. N. O. de Londres.

WASHINGTON (Groupe de), dans la Polynésie. J'ai réuni dans mon ouvrage sur l'Océanie (dans lequel j'ai fondu mes voyages dans cette cinquième partie du monde) sous cette dénomination, qui rappelle le nom de l'île principale et celui du grand fondateur des Etats-Unis de l'Amérique septentr., les pet. îles Washington, Palmyras, America, Noël (Christmas), Fanning qui était autrefois habitée, Jarvis, les îles vues par le capitaine Walker en 1814, l'île douteuse de Broke, et quelques autres. Le ch.-l. de ces îles basses serait celle qui a reçu le nom de Washington et qui occupe presque le centre de ce groupe. Mes lecteurs ne confondront pas ce groupe et cette île Washington avec l'île *Ouahouga* ou Washington, qui fait partie de l'archipel de Nouka-Hiva, laquelle a été nommée *Marchand* par les Français, du nom de ce capitaine, *Mendana* par les Espagnols, *Washington* par les Américains, et auquel j'ai donné, selon ma méthode, son véritable nom, celui que lui donnent les indigènes, le nom de *Nouka-Hiva*.

Le groupe de Washington, selon les limites que je lui ai données, est situé au S. de l'archipel de Haouaï, à l'E. de celui des Carolines et au N. de mon archipel de Roggeween. Il est borné à l'E. par une immense étendue de mer. (Voy. *Océanie*, t. II, p. 80 et suivantes. Paris, chez Firmin Didot.)

WASHINGTON, v. capit. de la gr. républ. des États-Unis de l'Amérique du N., et en particulier du distr. fédéral, ou du distr. de Colombia, et de 3 territ. organisés, qui dépendent du gouv. fédéral. Son nom lui a été donné en mémoire de son vertueux fondateur, un des plus beaux types du caractère républicain. Il est divisé en 2 comtés, et c'est la plus petite des divisions territoriales de cette immense contrée. Situé entre le Maryland et la Virginie, ce territ., qui n'occupe que 147 kylomètres carr., appartient à toute l'Union. Au centre s'élève la cité fédérale, fondée en 1792, et dans laquelle le siége du gouvernement central a été transféré de Philadelphie, en 1800. La v. de Washington est agréablement sit. sur le Potomak (dont un fort commande le cours), au confl. de sa branche orient. (*Eastern Branch*), et que l'on passe sur un pont en bois de 4,800 pieds de long. Le Rock-Creek la sépare au N. O. de George-Town, que l'on peut considérer comme un de ses faub., tant cette ville en est voisine. Le Tyber-Creek, petite rivière peu digne du nom célèbre qui traverse Rome, traverse Washington, et un canal réunit le Tyber-Creek avec la branche orient. du Potomak. L'enceinte de la cité fédérale renferme en outre un gr. nombre de sour. excellentes. L'Eastern-Branch forme un des meilleurs havres de l'Amérique; les plus gr. vaisseaux peuvent y mouiller jusqu'à 4 milles de son emb., et le canal offre un havre également sûr et spacieux. Washington compte à peine 30,000 habit., y compris George-Town, qui en compte 9,000. Sa lat. est par le 38° 52′ N., et sa long. par le 79° 19′ E.

Le plan de la cité fédérale a été tracé par le major l'Enfant, Français; mais ce savant officier avait pensé sans doute que la population de Washington augmenterait à l'instar de celles de New-York, Baltimore, Philadelphie et Boston, lorsqu'il traça son enceinte pour une ville, dix fois plus peuplée. Cependant, quoiqu'elle soit également éloignée de l'extrémité septentrionale et de l'extrémité méridionale des États-Unis, au milieu d'un pays abondant en objets de commerce; il paraît qu'elle est mal placée sous le point de vue politique, pour prendre un grand accroissement. Washington réunit au plus haut degré, la régularité, la commodité, la salubrité, les sites et la perspective les plus agréables; ses rues, tirées au cordeau, sont larges de 80 à 100 pieds, et se coupent du N. S. à angles droits; ses habitations, dans quelques quartiers, sont séparées par de grands espaces vides ou par des champs labourés. Ses monuments sont somptueux.

Le Capitole s'élève sur une des éminences les plus remarquables, d'où l'œil embrasse toute la ville et même les campagnes voisines. Ce grand e noble édifice, surmonté de trois dômes ou coupoles, est bâti en grès blanchâtre, qui a l'apparence du marbre. C'est là que sont deux vastes salles, destinées aux séances des représentants et des membres du sénat; une aux assemblées de la cour suprême, et une autre à la belle bibliothèque nationale, donnée en partie par le président Jefferson. Il a été incendié (1814), ainsi que la ville, par un amiral anglais, digne émule d'Erostrate; mais depuis cet acte de vandalisme, la ville et le Capitole sont sortis de leurs cendres plus riches qu'à cette époque. C'est du Capitole que les géographes américains commencent à compter leur méridien.

Le capitaine Basil-Hall va nous fournir la description du nouveau palais législatif. « La coupole du milieu comprend (dit-il) la vaste et magnifique salle nommée *la Rotonde*, à cause de sa forme circulaire de 96 pieds de diamètre et de 48 de hauteur; 14 colonnes de marbre soutiennent le dôme, et sont réunies sous la corniche par des festons de damas rouge. La galerie pour le public, élevée de 20 pieds au-dessus du sol de la chambre, règne dans toute l'étendue, derrière les colonnes. Au centre est assis le président, du fauteuil duquel sept passages vont rayonner à la circonférence; les membres sont placés sur des siéges disposés en rangées concentriques, faisant face au président. Chaque membre a un fauteuil bien rembourré et un pupitre muni de tout ce qui est nécessaire pour écrire, au-dessous duquel est un tiroir

fermant à clé. La salle où se réunit le sénat est plus petite, mais de la même forme que celle des représentants. L'hémicycle n'est que de 75 pieds. » Sur une plate-forme plus élevée que le palais législatif, est situé l'hôtel, aussi en pierre, du président de la république, qui est somptueusement logé aux frais de l'état, mais qui n'a que 125,000 fr. d'appointements. Il se distingue par son architecture et par la richesse de son ameublement ; il domine la rue du Capitole et jouit d'une perspective d'eau charmante. Les quatre grands corps de bâtiments qui l'entourent, et qui sont en briques, ainsi que la moitié des constructions de Washington, servent a l'administration des quatre ministères.

L'arsenal de la marine (*Navy-Yard*), situé sur la branche orientale du Potomak, avec une colonne rostrale au milieu de sa cour principale, est un fort bel établissement, quoique les navires qu'on y construit ne soient armés que dans le chantier de Norfolk, en Virginie. Il faut mentionner la belle caserne de la marine, le dépôt d'artillerie, l'administration générale des vivres, l'hôtel de ville, le théâtre, le cirque, l'institut colombien, fondé sur la base de l'institut de France, l'école mutuelle, le *Columbian College*, la salle d'assemblée pour les francs-maçons, la société de médecine, d'agriculture et de botanique, l'institut pénitentiaire, la fonderie de canons, les banques, les imprimeries, la société de colonisation, plusieurs sociétés scientifiques, plusieurs églises et temples, etc.

Washington a 2 l. du N. O. au S. E., et 1 l. du N. E. au S. E. Elle est située près de la belle baie de Chesapeak, dans laquelle se jettent le fleuve Potomak et plusieurs autres. A 50 l. de Philadelphie, à 75 l. de New-Yorck et à 2,350 l. de Paris.

Dans le district fédéral de Washington, il faut compter *George-Town*, agréablement située sur le penchant d'une colline, entre le Potomak et le Rock-Creek. On y remarque 1 fonderie de canons et 1 beau collége, tenu par des jésuites, et un couvent de religieuses catholiques. Son commerce, assez actif, est cependant moins considérable que celui d'*Alexandrie*, située 7 milles plus bas, sur le bord du Potomak, avec une popul. égale de 9,000 ames.

WASSELONNE ou WASSLENHEIM, v. de France (Bas-Rhin), ch.-l. de cant.; a des fabr. de bas, de chaussons, des papeteries et des filatures. 4,191 habit. Arrond. et à 5 l. N. O. de Strasbourg. ✉. 🐎.

WASSIGNY, com. de France (Aisne), ch.-l. de cant. 1,155 habit. Arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Vervins.

WATERFORD, comté d'Irlande, borné au N. par les comtés de Tepperay et de Kilkenny, dont il est séparé par la riv. de Suire ; à l'E., par celui de Werford; au S., par le canal de Saint-Georges ; à l'O., par le comté de Cork. Il y a env. 15 l. de long sur 10 de large, et renferme 177,054 habit. Il produit des céréales, des porcs, du bétail et d'excellentes pommes de terre.

WATERFORD, v. ⚓ sur la Suire et sur le canal de Saint-Georges; évêc.; à 31 l. S. E. de Dublin. Ses principaux édifices sont, la cathédrale, achevée depuis peu, l'archev., la bourse, la douane et le théâtre ; le quai passe pour le plus beau de l'Europe. Outre plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique, cette v. possède des manufactures de draps, de lainages, d'ustensiles en fer, des distilleries, des raffineries de sucre, etc. On y arme pour la pêche de la morue. 48,000 habit. Lat. N. 52° 14′, long. O., 9° 28′.

WATERLOO, v. de Belgique (Brabant mérid.), à 4 l. 1/2 de Bruxelles. C'est près de cette v. que se livra, le 18 juin 1815, la fameuse bataille qui, grâce à la trahison, amena la chute de l'empereur Napoléon et la rentrée de l'ancienne dynastie des Bourbons, alors 2 fois exilée. 2,000 habit.

WATTRELOS, v. de France (Nord); filat. de coton, tissage de coton occupant 1,500 ouvriers, briqueteries. 7,500 habit. A 3 l. E. N. E. de Lille, cant. de Roubais.

WATTWILLER, com. de France (Haut-Rhin); a des eaux minérales et des tourbières. 1,788 habit. Arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Belfort.

WAVRES, v. de Belgique, à 6 l. S. E. de Bruxelles. Comm. de bétail et de grains; récolte de tabac. 4,000 habit. Combat entre le maréchal Grouchy et les Prussiens, le 18 juin 1815. Elle fut en partie incendiée durant cette journée.

WAZEMMES, v. de France (Nord). Fabr. d'amidon, colle forte, vinaigre, blanchisseries, brasseries, huileries, teintureries, etc. 8,621 habit. A 1 2 l. S. O. de Lille.

WEIMAR, gr.-duché d'Allemagne enclave entre la Prusse, la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt et le duché de Saxe-Altenbourg. Il a env. 241 l. de superf. et renf. 381,000 habit. dont 3/4 appartiennent à la religion réformée, le reste catholique. Il y a une université célèbre à Iéna. Le gouv. est monarchique héréditaire. Le grand-duc a 1 voix à l'assemblée générale de la diète, et son contingent à l'armée fédérale est de 2,010 hommes. Capit. :

WEIMAR, v. sur l'Ilon. Cette v., assez mal bâtie, avec 1 vieux chât., résid. du gr.-duc, était autrefois le centre de la littérature allemande. Schiller, Goëthe et Wieland l'habitèrent. Son comm. est peu important. Patrie de Kotzebüe. Popul., 10,000 habit.; à 20 l. S. O. de Leipsig et 196 l. E. N. E. de Paris.

WELLESLEY. *Voy.* AUSTRALIE.

WELLINGTON, v. d'Angleterre (Stropshire), avec des hauts-fourneaux, des fourneaux à réverbère, des martinets et autres usines. Popul., 10,000 habit., dont la plus grande partie est employée à l'exploitation des mines de fer et de charbon de terre, des carrières, des pierres à chaux et des usines. Elle a des forges, mues par 1 belle pompe à feu. Son église gothique a des piliers en fonte d'une grande légèreté. Fabr. de serges, droguets et poterie. A 4 l. E. de Shrewbury. — CAPPER.

WELLS, v. d'Angleterre (Sommerset). On y remarque la cathédrale, l'évêché, le chapitre, le bâtiment du marché et l'hôpital. Popul., 6,400 habit. A 5 l. 1/2 S. de Bristol.

WENER, lac de Suède, entre les distr. de Karlstad, Skaralborg et Elfsberg. Il a env. 36 l. de long sur 17 de large. Un grand nombre de riv. y déchargent leurs eaux.

WERRA, riv. d'Allemagne, prend sa sour.

dans la Thüringer-Wald et se joint à la Fulde. Pendant un cours d'env. 50 l., dont 40 de navigables, elle reçoit l'Elster.

WESEL, v. des États-Prussiens, prov. de Clèves-Bug. Cette v. est bien fortifiée et possède 1 bonne citad. Popul., 12,000 habit. A 11 l. N. N. O. de Düsseldorf.

WESER (*Visurgis*), fl. d'Allemagne, se forme à Nünder (électorat de Hesse-Cassel) par la réunion de la Fulde et de la Werra, arrose le Hanovre et se jette dans la mer du Nord, non loin de l'emb. de l'Elbe, après env. 100 l. de cours, pendant lequel il reçoit la Leine, la Diemel, etc. Les navires marchands peuvent la remonter jusqu'à Wegesack.

WESSEL, groupe d'îles, sur la côte N. de l'Australie, se dirigeant du N. E. au S. O. L'île la plus importante de ce groupe a 12 l. de long. et 2 l. 1/2 de largeur. Les habit. sont de la même race que ceux du continent qui avoisine ce groupe d'îles. Lat.S., 11° 30′; long. E., 134° 10′.

WESTEN. *Voy.* AUSTRALIE.

WESTERN-ISLAND, île près de la côte occ. de la Terre de Diemen. Lat. S., 41° 50′; long. E., 142° 4′.

WESTMORELAND, comté d'Angleterre, borné au N. O. et au N., par celui de Cumberland; à l'E. et au N. E., par ceux de Durham et d'York; au S., par ce dernier et celui de Lancaster. Il a env. 16 l. de long sur 10 de large, et renferme 57,000 habit. Outre un gr. nombre de lacs très pittoresques qui se trouvent dans ce comté, et principalement celui d''Alleswater au N., et celui de Winandermère à l'O., qui sont les 2 principaux lacs de l'Angleterre; il est encore arrosé par l'Éden, l'Alone, la Kent, etc.; le granit et le basalte y abondent. Ch.-l., Appleby.

WESTMINSTER, une des trois parties principales de la v. de Londres. *Voy.* LONDRES.

WESTPHALIE, prov. de Prusse, bornée au N. par le Hanovre et la Hollande; à l'E., par la princ. de Lippe et le duché de Brunswick; au S. E., par l'électorat de Hesse, la princ. de Waldeck et le gr.-duché de Hesse Darmstadt; au S., par le duché de Nassau; à l'O., par la prov. prussienne du Rhin. Elle a env. 52 l. de long, sur à peu près autant de large, et renferme 1,283,140 habit. Sa partie septentrionale consiste en une vaste plaine; sa partie méridionale est montagneuse. Les principales riv. qui l'arrosent sont le Weser, l'Ems, la Lippe, la Ruhr, la Lenne, le Werra, le Diemel, etc. Le sol est en général fertile en céréales, légumes, lin, etc. On tire une gr. quantité de bois de ses forêts. On y élève une gr. quantité d'abeilles, de bétail d'excellente espèce, et de porcs dont on fait les jambons et les saucissons fumés, dits de Westphalie. Il y a des mines de fer, cuivre et de houille. Il y existe de nombreuses fabr. de toiles estimées, de tissus de coton, de fil, de chanvre, etc.; des forges, des usines, des verreries, etc. Cette prov. et quelques autres territ. formèrent le roy. de Westphalie, fondé, en 1807, par Napoléon, en faveur de son frère Jérôme, et démembré en 1813 après la bataille de Leipsig.

WETTER, lac de Suède très poissonneux, entre les distr. de Skaraborg, Linkôping et Jonkôping. Il a env. 33 l. de long sur 6 de large, et communique avec la mer du Nord par la riv. de Mutola et avec le lac Weser par le canal de Gœta. Il renferme plusieurs îles; des mont. l'entourent.

WETTÉRAVIE (*Weterau*, en allemand), pays d'Allemagne, arrosé par le Wetter, divisé par l'Use en Wettéravie supérieure et inférieure, et s'étendant entre Francfort et Hungen. Ses champs sont très fertiles en blé, dont on exporte pour la valeur de 1,000,000 de florins par an; il y a de riches prairies qui nourrissent de nombreux troupeaux, et de belles forêts. Le pays appartient au gr.-duché de Hesse, à la Hesse-Hombourg, à la Hesse-Électorale, à la v. de Francfort et au duché de Nassau. Sa popul. est d'env. 74,000 habit.

WETZLAR, v. des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, rég. et à 15 l. N. E. de Coblentz, près de la Lahn. Elle a été le siége d'une cour des appels de l'ancien emp. germanique. 5,000 habit.

WEXFORD, comté d'Irlande, borné au N. par celui de Wicklow; à l'E. et au S., par le canal Saint-Georges; à l'O., par les comtés de Carlow et de Kilkenny. Il a env. 23 l. de long sur 8 de large, et renferme 29,000 habit., dont les 4/5e sont catholiques et le reste appartient à l'église anglicane. Ch.-l. :

WEXFORD, ⚓ de l'emb. de la Slaney, à 25 l. S. de Dublin. Les bains de mer sont très fréquentés dans la belle saison. Popul., 12,000 habit.

WHITEHAVEN, v. d'Angleterre, à 16 l. S. O. de Carlisle, a un ⚓ sur la mer d'Irlande. La fécondité des mines de charbon de terre exploitées dans ses env., et dont l'exportation est pour cette v. une gr. source de prospérité, a beaucoup contribué à l'accroissement de sa popul. 14,000 habit.

WHITE RIVER (RIVIÈRE BLANCHE), dans les États-Unis, territ. des Arkansas, sort des monts Pouni, et tombe dans le Mississipi à 17 l. au-dessus de l'emb. de l'Arkansas, après un cours très sinueux d'env. 120 l.

WICKLOW, comté d'Irlande, borné au N. par celui de Dublin, à l'E par la mer d'Irlande, au S. par le comté de Wexford, à l'O. par ceux de Kildare et de Carlow. Il a env. 16 l. de long sur 13 de large, et renferme 136,227 habit. Ch.-l., Wicklow, pet. port de la mer d'Irlande, à 9 l. S. E. de Dublin. Popul., 4,000 habit.

WIDDIN. *Voy.* VIDDIN.

WIESBADEN, v. du gr.-duché de Nassau, capit. du duché, à 11 l. O. de Francfort-sur-le-Mein, singulièrement embellie et agrandie depuis quelques années; elle possède peut-être le plus bel établissement thermal de l'Europe. Ce vaste bâtiment, appelé le Cour-Sale, appartient au gr.-duc et sert de réunion aux nombreux étrangers qui fréquentent les eaux dans la belle saison. On y remarque plusieurs autres établissements thermaux d'une gr. magnificence. Les env. où s'élèvent les monts Taunus, offrent des promenades charmantes. Popul., 10,000 habit.

WIELICZKA, v. de Gallicie (emp. d'Autriche), sur un pet. affl. de la Vistule. Elle est célèbre par les mines de sel gemme, exploitées depuis le milieu du XIIIe siècle; ces mines, qui rendent annuellement près de 1,000,000 de

quintaux de sel, sont très remarquables; elles se trouvent sous les fondations de Wieliczka, et forment comme une seconde v. souterraine où l'on descend par 10 entrées; il y a des rues, des galeries, des magasins, des passages, des chapelles dont les colonnes et l'autel, formés avec un sel blanc transparent, sont toujours éclairés par des lampes; une popul. de 600 habit., des logements nécessaires à chacun et des écuries pour 80 chevaux. On m'a assuré qu'on y trouvait de petits lacs qu'on parcourait en bateaux. La longueur de cette ville souterraine est de 6,691 toises, et leur largeur de 1,115 toises, la profondeur d'env. 704 toises. 3,400 habit. A 9 l. N. E. de Krakovie.

WIGAN, v. d'Angleterre (Lancaster). Il y existe plusieurs fabr. de toiles, de calicots, de chemises, de futaines, etc. Popul., 20,000 habit. A 16. l. S. de Lancaster.

WIGHT (*Vecta*), île d'Angleterre, sit. sur la côte du comté de Southampton. Elle a env. 3 l. de long sur 6 de large. Cette île, dont le sol est très montagneux et les côtes très escarpées, est assez bien cultivée et fertile en céréales; climat salubre et tempéré; elle a quelques fabr. Ch. l., Newport.

WILSON, cap qui forme le point le plus mérid. de l'Australie et de la Nouvelle-Galles mérid.; il s'avance dans le détroit de Bass. Lat. S., 39° 11′ 30″; long. E., 144° 3′ 45″. Il peut être aperçu à une distance de 15 l.

WILT, comté d'Angleterre, borné au N. O. et au N. par celui de Gloucester; à l'E. et au S. E., par ceux de Berk et de Southampton; au S. et au S. O., par ce dernier et celui de Dorset; à l'O., par celui de Sommerset. Il a env. 18 l. de long sur 14 de large, et renferme 240,560 habit. Ch.-l., Salisbury.

WINCHESTER, v. d'Angleterre (Southampton); évêc., à 25 l. 1/2 S. O. de Londres. On y remarque la cathédrale, d'une belle architecture gothique, le palais épiscopal, le tribunal de la cour d'assises, le théâtre et le collége. Popul. 8,000 habit.

WINDSOR, pet. v. d'Angleterre (Berks), agréablement sit. sur le penchant d'une colline, dont la Tamise baigne la base, et que l'on y passe sur un pont. Elle a un superbe chât. fortifié, bâti par Guillaume de Normandie, conquérant de l'Angleterre. Au S. de la v. est le grand parc. L'on y fabr. du savon exporté dans toute l'Europe. Popul., 4,600 habit. A 6 l. O. de Londres.

WINNIPEG ou Ouynipi (*Bourbeuse eau*, en chippeouan), lac de la Nouvelle-Bretagne (Amérique septentr.), près du lac Supérieur. Il a 90 l. de longueur sur 40 de largeur; plusieurs lacs se déchargent dans le Ouynipi. Une riv. de ce nom le traverse. Ses bords sont très fertiles.

WINTZHENHEIM, bg. de France (Haut-Rhin), ch.-l. de cant.; a des fabr. de draps et d'indiennes. 3,245 habit. Arrond. et à 1 l. 1/3 O. de Colmar.

WISMAR, v. du gr.-duché de Mecklenbourg-Schwerin, sur une baie de la Baltique, à 7 l. N. de Schwerin. Elle fait un comm. actif avec le Danemark, la Suède et la Norwège. Popul., 10,000 habit.

WISSEMBOURG, v. forte de France (Bas-Rhin), sur la Lauter qui la traverse à la frontière de la Bavière rhénane, et forme une gorge qui donne accès dans les Vosges et dans les plaines du Rhin; ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques, direction de contributions indirectes, inspection forestière, collége communal. Une forte muraille, entourée d'un fossé plein d'eau, la lie au système de défense qui longe le cours de la Lauter, et connu sous le nom de lignes de Wissembourg. Fabr. de poterie et savon; brasseries et tanneries, et mines de pétrole aux env. 6,100 habit. A 13 l. N. E. de Strasbourg. ✉. 🐎.

WITHBY, ⚓ d'Angleterre (York), à l'emb. de l'Esk, à 20 l. N. N. E. de York. Cette v., généralement mal bâtie, fait un gr. comm. de charbon de terre, suif et autres articles de consommation. Popul., 10,500 habit.

WITT (Terre de). *Voy.* Australie, au § intitulé Périple de l'Australie.

WITTENBERG, v. fortifiée de Prusse (Merseburg), sur l'Elbe, à 23 l. N. N. E. de Merseburg. Elle possède un beau monument élevé en 1821 en l'honneur de Luther. Dans l'église du chât., on voit les tombeaux de Luther et de Mélanchton. C'est ici que commença la réformation luthérienne, en 1517. Popul., 10,000 habit.

WOLFENBÜTTEL, v. du duché de Brunswick, sur l'Ocker, à 3 l. S. de Brunswick. Ses rues, assez bien bâties, sont la plupart traversées par de petits canaux dérivés de l'Ocker. La bibliothèque renferme un monument élevé en l'honneur du célèbre Lessing, l'un de ses bibliothécaires. Popul., 8,250 habit.

WOLVERHAMPTON, gr. v. d'Angleterre (Stafford), sur une colline. Cette v., essentiellement commerçante, possède de nombreuses fabr. de serrurerie, d'instruments aratoires et autres ustensiles. Tout le monde, jusqu'aux femmes, sait manier la lime. Ses produits font l'objet d'un comm. considérable avec l'intérieur. En 1830, sa popul. s'élevait à 50,000 habit. A 6 l. S. de Stafford.

WOODSTOCK, bg. d'Angleterre (Oxford). Il a des fabriques d'ustensiles en acier poli. Presque contiguë à son enceinte est Blenheim-House, belle résidence d'été du duc de Marlborough. 2,000 habit. A 3 l. N. N. O. d'Oxford.

WOOLWICH, v. d'Angleterre (Kent), sur la rive dr. de la Tamise. A 4 l. E. de Londres. Elle possède un vaste chantier de construction, un arsenal superbe. Popul., 17,000 habit.

WORMHOUDT, v. de France (Nord), ch.-l. de cant. 3,895 habit. Arrond. et à 4 l. 1/2 S. S E. de Dunkerque. ✉.

WORCESTER, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Strafford; à l'E., par celui de Warwick; au S. E. et au S., par celui de Gloucester; à l'O., par celui d'Hereford; au N. O., par celui de Salop. Il a env. 14 l. de long sur 12 de large et renferme 212,460 habit., ch.-l.:

WORCESTER, sur la Severn, à 45 l. O. N. O. de Londres. Les principaux édifices sont la cathédrale, l'hôtel de ville, la prison, le bâtiment du marché. Des fabr. de porcelaine et de ganterie sont l'objet d'un comm. assez actif. Popul. 18,000 habit.

WORMS (*Bordetomagus*), v. du gr.-duché

de Hesse-Darmstadt, à 10 l. S. S. O. de Darmstadt. Ses principaux édifices sont la cathédrale et l'hôtel de ville, où Luther fut cité devant la diète en 1521. Cette v., jadis le siége d'un évêc. impérial, appartint à la France depuis 1802 jusqu'en 1814. C'est dans ses env. que se récolte le fameux vin du Rhin, dit *Jungfrau-Milch* (lait de la vierge). 7,000 habit.

WÜRTEMBERG, roy. d'Allemagne, borné au N. E., à l'E. et au S. E., par la Bavière; au S., par le lac de Constance, la princ. de Hohenzollern et le gr.-duché de Bade; à l'O. et au N. O., par ce dernier duché. Il a env. 52 l. de long sur 36 dans sa plus gr. largeur, et 960 l. carr. Il est traversé du N. E. au S. O. par les Alpes de Souabe; l'Alberg est joint à la Forêt-Noire par une chaîne peu élevée, qui dans le S. du roy. court du N. O. au S. E. Les principales riv. qui arrosent le Würtemberg sont le Danube et ses affl., l'Iller, la Riss, la Roth, la Lauter, le Neckar, la Kocher, la Jagst ou Yaxt, l'Ems et la Remp. Il renferme les lacs de Federsee, de Waldsee et de Walfegg, et une partie de celui de Constance. Le pays a des aspects très pittoresques. Le climat est très varié. Le sol est généralement montagneux et naturellement fertile; il est bien cultivé, et produit toute espèce de céréales, de légumes et de fruits, du chanvre, du lin, du fourrage, du tabac et du houblon. Il y a peu de pays en Allemagne où l'agriculture soit aussi bien entendue. Le Würtemberg est riche en mines de fer, de vitriol, d'alun, de sel, en carrières de marbre, d'albâtre, d'agates, de craie et en sources minérales. L'industrie manufacturière y est peu importante. Les habit. s'adonnent de préférence à l'éducation des bestiaux, dont l'exportation seule produit 3,000,000 de florins par an. On y fabr. cependant de la toile et des dentelles, des étoffes de laine et de coton, et l'on y fait beaucoup d'eau-de-vie et de kirschwaser; le comm. exporte des bestiaux, des céréales, des laines, des étoffes de laine, des cuirs, et du fil de coton garance, de la mousse d'Irlande. Le surcroît de popul. du roy. force, chaque année, de nombreuses caravanes de Würtembergeois à s'expatrier pour l'Amérique. La religion dominante dans le roy. est le luthéranisme. L'instruction publique y est dans l'état le plus florissant. Il existe une université à Tubingen. Le roy. entretient en temps de paix 41,906 habit. En temps de guerre, son contingent à l'armée fédérale est de 13,955 soldats. Le Würtemberg était autrefois un duché. Il fut érigé en roy. par Napoléon, peu de temps après la paix de Presbourg. Il est divisé en 4 cerc., subdivisés en 8 bailliages. Capit., Stuttgardt.

WÜRZBOURG, v. de Bavière, évêc., sur le Main, que l'on y passe sur un beau pont. Elle est dominée par la forteresse de Marienberg. Outre un gr. nombre d'établissements de bienfaisance et d'instruction publique, Würzbourg possède plusieurs fabr. de drap, de glaces, de cartes à jouer, de sel de glauber, de couleurs, d'instruments de chirurgie, de baromètres. Il s'y fait un gr. comm. de vins. Popul., 25,000 habit. A 21 l. O. N. O. de Nürnberg.

WYE, riv. d'Angleterre qui prend sa sour. au mont Plinlimmon, dans la princ. de Galles, et vient se jeter dans la Severn, à 1 l. de Chepstow, après env. 45 l. de cours. Elle communique à la Severn, dans la partie moyenne de son cours, par le canal de Hereford-et-Gloucester.

X

Cette lettre a le même son que le *J* dans les mots espagnols.

XALAPA ou Jalapa, v. du Mexique, à 18 l. N. O. de la Vera-Cruz, dans une position charmante. Cette v. doit son nom au jalap, que l'on récolte en abondance dans ses env. Popul. 14,000 habit.

XALISCO, un des états-unis mexicains, borné au N. par celui de Durango; au N. E. et à l'E., par celui de Zacatecas; à l'O., par le gr. Océan, etc. Il a 150 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 32 dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Popul. (1834) 520,000 habit. Ch.-l., Guadalaxara.

XALON, riv. d'Espagne, prend sa source dans la prov. de Catalayud (Soria), entre dans l'Arragon pour se jeter dans l'Ebre, à 4 l. de Sarragosse, après env. 40 l. de cours.

XERÈS-DE-LA-FRONTERA. *Voyez* Jerès, etc.

XANTHUS, fl. (*Voy*. Scamandre).

XANTHUS, v. de Lydie, sur le fleuve de même nom. Elle soutint un long siége contre Cyrus, mais les assiégés mirent le feu à la v. pour ne pas tomber entre les mains du vainqueur.

XERTIGNY, bg. de France (Vosges), ch.-l. de cant. 3,283 habit. Arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Épinal. ⊠ de distribution. 🐎.

XERÈS-DE-LOS-CABALLEROS. *Voyez* Jerès, etc.

XICOCO ou mieux Sikokf, la plus pet. des 4 îles qui composent l'empire du Japon, au S. de celle de Niphon, dont elle est séparée par un détroit dont la largeur varie de 4 à 15 l. Sol fertile en blé, riz, fruits, coton, etc. Le peu de documents qui nous sont parvenus sur cette île ne nous permettent que d'évaluer approximativement sa popul. à 400,000 habit.

XIMO ou Kiousiou, l'une des gr. îles de l'empire du Japon, au S. O. de celle de Niphon. Elle a env. 20 l. de long sur 20 de large, et renferme à peu près 1,000,000 d'habit., dont la principale occupation est l'agriculture et l'édu-

cation des vers à soie. Il y existe des mines d'or, d'argent, de soufre et de houille, d'excellente terre à porcelaine et plusieurs sour. d'eaux minérales et thermales.

XINGOU, riv. du Brésil, prend sa source dans les mont. du pays des Bororos, par 15° 40′ lat. S., arrose les prov. de Mato-Grosso et de Para, et se jette dans l'Amazone par 1° 42′ lat. S. et 43° 20′ long. O., après env. 55 l. de cours, pendant lequel elle reçoit l'Ilabagua, le Pacaja, le Rio-Fresco, l'Acariay, le Guarini, le Jangada et le Bacauris.

XUCAR, fl. d'Espagne, sort de la Sierra de Albarracin au N. de la prov. de Cuença, et se jette dans la Méditerranée, à 10 l. S. S. E. de Valence, après un cours de 70 l.

Y

Y, golfe du Zuyderzée (Hollande), qui sert de communication entre le Pampus et la mer du Nord. Il a 1 l. 1/4 de large. Amsterdam est bâti sur ses bords.

YABOUSS, riv. du Dâr-Four; on y trouve en quantité des crocodiles et même des hippopotames.

YACOBA ou DJACOBA, pays d'Afrique au S. du Haoussa. Il y existe des mines d'argent et d'antimoine. Les peuples du Yacoba sont féroces et redoutés par leurs voisins.

YACUNDA, riv. du Brésil (Amérique mérid.); elle a sa sour. dans la prov. de Para et se jette, après un cours de 63 l., dans un canal qui joint la riv. des Tocantins à celle des Amazones, l'Yacunda est navigable à peu de distance de son origine.

YA-LOU, riv. de l'emp. Chinois (Korée), qui prend sa sour. au mont Golmin-Chan-Yan-Alin, et se jette dans la mer Jaune par 40° lat. N. et 112° 19′ long. E., après env. 100 l. de cours.

YAKOUTES (LES), peuple de la Russie asiat. Il habite le gouv. d'Yakoutsk. Ils sont en général idolâtres, vivent du fruit de la chasse et de la pêche, et élèvent de nombreux chevaux. La popul. des Yakoutes est d'env. 84,000 habit.

YA-LONG-KIANG, riv. de l'emp. Chinois, prend sa sour. au S. du lac Greng (Kokonor), arrose une partie du Tibet, entre ensuite dans la Chine propre, où elle se jette dans le Kin-Cha-Kiang par 26° 30′ lat. N. et 99° 20′ long. E., après un cours d'env. 250 l.

YAMBO. *Voy.* JAMBO.

YANG-TCHEOU, v. de Chine (Kiang-Nan), près de la rive gau. du Yang-Tseu-Kiang, sur le canal impérial, et au milieu d'un pays riant et fertile. Son comm. est très étendu et consiste principalement en sel. Popul. 200,000 habit. A 17 l. N. E. de Nan-King. Lat. N., 32° 26′; long. E., 117° 3′.

YANG-TSEU-KIANG (FILS DE L'OCÉAN), l'un des plus gr. fl. de Chine, se forme par la jonction du Kin-Cha-Kiang et du Ya-Long-Kiang, et se jette dans la mer Orientale par 32° lat. N. et 118° 30′ long. E., à 30 l. de Nan-King, après 665 l. de cours, pendant lequel il reçoit le Han-Kiang, le Min-Kiang et le Kia-Ling-Kiang.

YANI, pet. roy. de la Sénégambie, sit. sur la rive dr. de la Gambie, entre les roy. de Bambouk occ. au N., et de Saloun à l'O. Il a 25 l. de long sur 12 l. 1/2 de large, et 35 l. carr. de superf. Capit., Katamba, dont l'état prend souvent ce nom.

YANVO, v. au centre de l'Afrique, capit. de l'état des Molouas, à 470 l. N. O. Laonda, sur 3 îles formées par divers bras du Régi et défendues par 2 forts. Il s'y fait un comm. considérable d'esclaves. On y remarque le harem du monarque, les maisons en briques, les rues bordées d'arbres. M. Dorville évalue sa popul. à 40,000 habit., dont la moitié sont esclaves. Mines de cuivre aux env.

YAP. *Voy.* CAROLINES (Archipel des).

YARKAND, fl. de l'emp. Chinois, prend sa sour. dans les monts Belour-Dagh, et se jette dans le lac Lop, après un cours de 270 l. Il serait, d'après d'Anville, l'*OEchardes* de Ptolémée.

YARKAND (*Kia-Y* en chinois; autrefois *Tsi-Bin*), v. du Thian-Chan-Nan-Lou, au confl. de la Meletcha et du Teloursou, place considérable de guerre. Cette v. est très comm. et même industrielle; on y fabr. des étoffes de coton, de soie et de lin, et des tapis d'une beauté remarquable. Elle était la capit. du roy. de Kachgar, quand l'empereur Kien-Loung la prit en 1757 et la réunit à l'emp. Chinois. Env. 60,000 habit. ou bouches (suivant l'expression chinoise), dont 38,000 paient l'impôt.

YARMOUTH, v. et ⚓ d'Angleterre (Norfolk), au-dessus de l'emb. de l'Yare; cette v. est le débouché des produits industriels et agricoles du comté et des manuf. de Norwich. La pêche est une branche importante de l'industr. des habit. Le ⚓ est spacieux et commode. 20,000 habit. A 52 l. N. E. de Londres. Long. 0° 32′, lat. N. 52° 36′.

YAROU-DZENGB-TCHEOU, gr. riv. du Tibet; elle paraît être la partie supérieure de l'Irradouy. (*Voy.* ce dernier mot et l'art. TIBET.)

YBERA (LAGUNA DE) ou CARACARÈS, lac de la républ. du Rio-de-la-Plata. Le Bartelès, le Corrientès et le Mineray sortent de ce lac, plusieurs îles s'élèvent de ses eaux, qui sont très poissonneuses. Sa superf. d'après M. Parchappe, qui l'a visitée et a corrigé d'Azara, est de 300 l. carr.

YÉ, prov. de l'emp. Birman, aujourd'hui aux Anglais. Ch.-l., Yé, sur la riv. de ce nom, à 32 l. S. de Martecan.

YEDDO. *Voy.* JEDDO.

YEMEN, contrée de l'Arabie, bornée au N. par le Nedjid et l'Hedjaz, à l'E. par l'Hadramaout, au S. par le détroit de Bâb-el-Mandeb et la

mer d'Oman, et à l'O. par le golfe Arabique. Elle a 200 l. env. de long sur 80 de large. Elle renferme cette partie de l'Arabie que les anciens appelaient *heureuse*. La partie de l'intérieur n'est pas tout à fait indigne de ce nom. Les pentes inférieures des mont. sont couvertes d'arbres à fruits et aromatiques. Des vallées remarquables par le luxe de la végétation, et qu'arrosent de nombreux ruisseaux, se déroulent entre les chaînes des hauteurs. Mais le pays qui longe la côte est un désert de sable brûlant. Les productions de l'Yemen consistent en orge, millet, dourah, plantes aromatiques, encens, myrrhe et baume *dit* de la Mekke. Le café *dit* de Moka vient de l'Yemen, dont il constitue une des principales richesses. Ce pays relevait autrefois de l'emp. Ottoman; il est aujourd'hui sous la domination de Mohammed-Ali.

YERVILLE, com. de France (Seine-Inférieure.) 1,817 habit. Arrond. et à 4 l. O. d'Yvetot.

YEZD, v. de Perse (Farsistân), dans une vaste plaine, mais peu fertile, aux env. de la v. Son industr. est considérable. On y fait des étoffes de soie, de coton soie et or ou argent. Elle sert d'entrepôt à tout le comm. de la Perse avec l'Inde, le Kaboul, le Kachmyr, la Boukharie, etc. Cette v., autrefois beaucoup plus considérable, ne compte plus 20,000 habit., dont 6,000 parsis ou guèbres. Lat. N., 32° 15′; long. E., 53° 17′. A 65 l. N. E. de Chirâz.

YEZIDIS ou YEZDIS, peuplade d'origine arabe, qui habite la contrée renfermée entre les mont. de Sindjar, et entre Mossoul et Khabour. Retranchés derrière ces lieux inattaquables, ils ont su échapper aux armes des soulthân de Constantinople et vivre toujours libres et indépendants. Ils sont gouvernés par deux chefs; l'un est reconnu par les Yezidis de l'occident, l'autre par ceux de l'orient. Les forces combinées de ces deux pet. états peuvent s'élever à 6,000 fantassins et à 3,000 cavaliers.

La religion des Yezidis est un mélange des superstitions orientales avec des dogmes des chrétiens ofistes; ils adorent dieu et rendent un culte au diable, qui doit bientôt, selon eux, recouvrer l'emp. des cieux qu'il a perdu. Le cheykh Yézid est l'auteur de cette secte, qui a été réformée par le cheykh Hadi.

Tous les Yezidis ne sont pas renfermés entre les mont. de Sindjar, entre Mossoul et Khabour. Il y en a aux env. de Baghdâd, dans le paschâlik de Haleb, dans la partie mérid. de la Syrie, dans le Kourdistân, le Djezirèh, le Diarbekr et la prov. d'Érivan; ils parlent le kurde; ils obéissent aux autorités des lieux qu'ils occupent, et ils aiment le vin et le tabac avec fureur. La popul. des Yezidis indépendants est d'env. 200,000 habit.

YOLOFS (LES), peuple noir de la Sénégambie, voisin de la colonie française du Sénégal. La contrée qu'ils habitent est fertile; elle produit en abondance du millet, du coton et de l'indigo; il y a des forêts assez nombreuses remplies de gommiers que les Maures viennent exploiter. On y fabr. des étoffes de coton. Les Yolofs professent généralement le fétichisme; il y a quelques mohammédans; la langue de ce peuple est sonore, harmonieuse et très facile à apprendre. Le gouv. est féodal, mais l'autorité du roi l'emporte généralement sur toutes les autres.

YONNE (l'*Icauna* des Romains), sort des mont. du Morvan, traverse les étangs de Belle-Pèche (Nièvre), arrose ce départ., entre dans celui de Seine-et-Marne et se jette dans la Seine à Montereau-Faut-Yonne, après env. 51 l. de cours, pendant lequel elle reçoit l'Armançon, la Serain, la Cure, la Vannes, la Beuvron, la Vrin et le Tholon. Elle est flottable pendant 28 l. et navigable pendant 23 l., depuis Auxerre jusqu'à son emb. Le canal du Nivernais et celui de Bourgogne la font communiquer, le premier avec la Loire et le second avec la Saône.

YONNE, départ. de France (méditerranée), formé de la Champagne propre, du Sénonais, du Gatinais et de la Bourgogne, borné au N. et au S. E. par le départ. de l'Aube, à l'E. par celui de la Côte-d'Or, au S. par celui de la Nièvre, à l'O. par celui du Loiret, au N. O. par celui de Seine-et-Marne. Il a env. 33 l. de long sur 28 dans sa plus gr. largeur, 728,447 de superf. et renferme 362,237 habit. Son revenu territorial est de 17,527,000 fr. Sa surface est généralement entrecoupée de collines et de vallées. Les hauteurs les plus considérables sont celles qui, au S. O., séparent le bassin de la Loire de celui de la Seine, et forment une suite des mont. du Morvan. Ce départ. est arrosé par l'Yonne, la Loing, l'Ouanne et par le canal de Bourgogne. Ses principales productions consistent en céréales, légumes, fruits, truffes, châtaignes, chanvre et vins, dont les plus estimés sont ceux d'Auxerre, d'Avallon, de Coulange, de Tonnerre, d'Irancy, de Joigny, de St.-Julien-du-Sault, de Chablis, etc. On y compte 146,570 hectares de bois (arbres feuillus) et 37,543 hectares de vignes; on y élève beaucoup de bestiaux. Il y existe des mines de fer, des carrières de pierres de taille et de pierres lithographiques, d'ocre, de silex, et près d'Avallon une mine de plomb, et d'argent. L'industrie manufacturière est peu importante dans ce départ., dont le principal comm. est l'exportation des grains, des vins, bestiaux et chevaux, laine, truffes, raisiné, etc. Il se divise en 5 arrond. : Auxerre, Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre, qui se subdivisent en 37 cant. comprenant 482 com. Il fait partie de la 1re division milit., est compris dans le 8e arrond. forestier, ressort à l'archev. de Sens, à la cour royale et à l'université de Paris; il envoie 5 députés à la chambre. Ch.-l., Auxerre.

YORK, comté le plus considérable d'Angleterre, borné au N. par le comté de Durham, à l'E. par la mer du Nord, au S. par les comtés de Nottingham et de Derby, et à l'O. par ceux de Westmoreland, de Lancaster et une partie de celui de Chester. Il a 36 l. de long sur 27 de large et 778 l. carr. Il est divisé en trois parties North-Riding, l'East-Riding et le West-Riding.

YORK (*Eboracum*), v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de ce nom, siége d'un archev. et l'une des principales villes de la Grande-Bretagne. Elle est sit. sur l'Ouse et le Foss. Il y a des églises pour toutes les diverses sectes du christianisme. Parmi ses édifices on distingue la cathédrale, monument d'une structure magnifique; on y remarque encore l'hôtel de ville, celui du lord-maire, la prison et l'hôpital des aliénés. Cette v. était autrefois le centre d'un comm. très ac-

tif. Aujourd'hui son mouvement commercial est nul à peu près dans ses rapports avec l'étranger, mais celui de l'intérieur est considérable. On exporte des gants, des toiles, des galons, du verre et des drogues. L'imprimerie et la librairie y forment une industrie très importante. Il y existe un gr. nombre d'antiquités romaines. C'est la patrie du savant Alcuin et de l'évêq. Porter. Popul., 22,000 habit. A 82 l. N. N. O. de Londres.

YORK, presqu'île. *Voy.* AUSTRALIE.

YO-TCHEOU, v. de Chine (Hou-Nan), sur le lac Thoun-Thing, à 33 l. N. de Tchang-Cha. Cette ville, ch.-l. de départ., est, par son commerce, une des plus florissantes de la Chine. On y compte env. 200,000 habit.

YPRES (en flamand *Iperen*), v. forte de Belgique (Flandre occ.), au milieu d'une plaine fertile; tribunal de 1re instance; sur un canal qui la fait communiquer avec Bruges, Ostende et Nieuport. La v. est en général bien bâtie. On y remarque la cathédrale, l'hôtel de ville, la bourse, le collége, etc. On y fabrique beaucoup de dentelles, de la toile, des rubans, du fil, etc. Il y a des filat., des teintureries, des tanneries et des raffineries de sel et de sucre. Popul. 15,000 habit. A 10 l. S. O. de Bruges. Lat. N. 50° 51', long. E. 0° 32'.

YSSEL, riv. du roy. de Hollande, formée par le Vieil et le Nouvel-Yssel (Gueldre), et se jette par 2 emb. dans le Zuiderzee, après un cours de 22 l. Elle reçoit la Shipbek, la Berkel et autres pet. rivières.

YSSEL-SUPÉRIEUR (en hollandais *Over-Yssel*), prov. de Hollande, bornée au N. par celle de Drenthe; au N. E., à l'E. et au S. E., par la Prusse; au S. et au S. O., par la prov. de Gueldre; à l'O., par le Zuiderzee. Elle a env. 13 l. de long sur 5 de large, et renferme 186,563 habit. Elle est arrosée par l'Yssel, qui lui donne son nom, et par quelques autres riv. Ch.-l., Zwoll.

YSSENGEAUX, v. de France (Haute-Loire), ch.-l. d'arrond. et de cant.; tribunal de 1re instance, conservation des hypothèques. Cette v. a de nombreuses fabr. de dentelles, des mines de plomb et de la tourbe dans son territ. Il s'y fait un assez bon comm. en bestiaux, mulets et fromages. 7,166 habit. Arrond. et à 3 l. E. N. E. du Puy. ✉. 🐎.

YUCATAN, un des états-unis du Mexique, borné au N. par le golfe du Mexique; au N. E., par le canal de Yucatan; à l'E., par la mer des Antilles et par la colonie anglaise de Balise; au S., par la républ. de l'Amérique centrale; au S. O., par l'état de Chiapa; à l'O., par le golfe du Mexique et l'état de Tabasco. Il a env. 150 l. de long sur 50 l. de large, et 6,000 l. carr. de superf. Les forêts abondent en bois précieux, tels que le campêche et l'acajou, dont l'exportation est l'objet d'un comm. considérable. Cet état renferme 50,000 habit.

YUN-NAN, prov. de Chine, bornée au N. par le Tibet et le Sse-Tchouan; à l'E., par le Kouï-Tcheou; au S., par le Toun-King et le Lak-Tcheou; et à l'O., par l'empire Birman. Sa longueur est d'env. 220 l., sa largeur de 185 l., et sa superf. de 24,360 l. carr. Les productions du sol consistent en riz, blé, fruits, thé, coton, soie, etc., plantes médicinales, du musc et de la gomme, etc. Il y des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'étain, de mercure, de marbres et de pierres précieuses. L'agriculture, l'industrie, le commerce et les sciences, semblent se partager les habit. Popul., 3,209,000 habit. Cette prov. est divisée en 20 départ. ou *fous*, 30 arrond. (tcheou), 33 distr. (hian). Ch.-l.:

YUN-NAN, v. sit. sur le bord septentr. du lac de Tien, comm. en métaux, soie et fruits. Elle est assez bien bâtie. A 820 l. S. O. de Pé-King. Lat. N., 25° 6'; long. E., 100° 30'.

YVETOT, v. de France (Seine-Inférieure), ch.-l. d'arrond. et de cant.; siége de tribunaux de 1re instance et de comm., chambre consultative de comm., conservation des hypothèques. Ses fabriques sont nombreuses; l'on y fait des toiles, basins, coutils, piqués, siamoises, draps, garas, calicots. Les grains et les bêtes à laine y sont l'objet d'un comm. considérable. 9,021 habit. à 7 l. N. O. de Rouen. ✉. 🐎.

Z

Cette lettre se prononce *TS* dans les idiomes slaves et germaniques; en italien, comme l'*X;* en français et en espagnol, comme *Ç*.

ZABARAH (Djibel) ou MONT DES ÉMERAUDES, mont. de la Haute-Égypte, fameuse chez les anciens par ses mines d'émeraudes. M. Caillaud est le premier des modernes qui les ait retrouvées; il en a extrait 10 livres d'émeraudes qu'il a données au vice roi d'Égypte. Lat. N., 24° 40'. A 48 l. E. S. E. d'Edfou.

ZACATÉCAS, un des États-Unis du Mexique, borné au N. par les états de Chihuahua; au N. E., par celui de Nouveau-Léon; à l'E., par celui de San-Luis-de-Potosi; au S., par celui de Guanaxuato; et à l'O., par l'état de Xalisco. Il a env. 98 l. de long sur 58 dans sa plus gr. largeur, et renferme 170,200 habit. Ch.-l.:

ZACATÉCAS, v. du Mexique, dans une étroite et belle vallée. Elle consiste presque en une seule rue. Elle a 1 hôtel de monnaie, 4 couvents, 1 hôpital et 1 manuf. de poudre. La vallée où est sit. la ville est très riche en mines d'argent; la plus abondante est celle de St.-Juan-Batista-Panuco. 33,000 habit. A 106 l. N. O. de Mexico.

ZACATULA, riv. du Mexique (Mexico), prend sa sour. dans la Cordillère d'Anahuac, près de

Cuernavaca, et vient se jeter dans le gr. Océan à Zacatula, après env. 115 l. de cours.

ZAFRA, v. d'Espagne (Estremadura), assez bien bâtie ; le palais des ducs de Médina-Céli et l'église collégiale, sont des édifices remarquables. Cette v. a des tanneries, de la poterie et des fabr. de chapeaux. Une mont. des env. donne naissance à une source minérale. Zafra doit sa fondation aux Celtes, qui la nommèrent *Ségéda* (580 avant J.-C.), son agrandissement à Jules-César, qui la nomma *Restituta-Julia*, et le nom qu'elle porte aux Maures à qui elle fut arrachée par Ferdinand-le-catholique. Popul. 7,500 habit. A 15 l. S. E. de Badajoz.

ZAÏRE, **KOUANGO** ou CONGO, dont le véritable nom est MOÏENZA-ENZADDI, est le fl. qui engloutit tous les autres fl. d'Afrique (Guinée inférieure). L'opinion la plus probable est qu'il sort, ainsi que le Coanza, du lac Achelounda. Il ne commence à être connu que vers 3° de lat. S., et 14° de long. E. ; il se jette dans l'Astartago, par 6° 20′ de lat. S.; un de ses principaux affl. est le Bancora, le Hogé, le Cassanci, etc. A son emb. au cap Padron, le Zaïre a une largeur de 1 l., et une profondeur moyenne de 240 pieds ; son cours total est de plus de 600 l.

ZAMA, v. d'Afrique, à cinq journées de Carthage. Scipion l'Africain y battit complétement l'armée d'Annibal. Elle est aujourd'hui entièrement détruite.

ZAMBALES. *Voy.* PHILIPPINES.

ZAMBÈZE ou **KOUAMA**, fl. d'Afrique. Sa sour. et son cours moyen ne sont pas définitivement connus. Il paraît néanmoins que sa sour. est entre 12° et 13° de lat. S. et 24° et 26° de long. E. Il baigne Chicova, dont il arrose le territ. et arrive à Mumbo. Il se dirige alors un peu à l'E. et atteint Chicarango. Ensuite, il incline vers l'E. S. E., baigne Tété, où il commence à être navigable, traverse la mont. dite *Épine du monde ;* arrose le pays des Bororos, coule à Sena et dans le territ. des Balongas ; parvenu à la pet. v. de Mazare, il se bifurque ; alors sa branche gau. court vers le N. E., et sa droite, vers le S.; la première se jette dans l'océan Indien, sous le nom de Quilimane, à 8 l. S. S. E. d'une v. de même nom, sous 18° env. de lat. S. et 29° 30′ de long. E.; la seconde branche se subdivise en plusieurs autres, qui ont toutes leur emb. dans l'océan Indien. Ce fl. déborde périodiquement chaque année, de novembre au mois de mai. Il y a plusieurs barres dans son cours qui gênent la navigation, quoiqu'il reçoive des bâtiments de 30 canons ; de plus il est infesté d'hippopotames et de crocodiles ; mais c'est surtout le Quilimane qui a été funeste à plusieurs navires.

ZAMORA, prov. d'Espagne, bornée au N. par celle de Valladolid, à l'O. par le Portugal, au S. par celle de Salamanque. Il a 270 l. carr. de superf. Popul., 67,000 habit. Ch.-l. :

ZAMORA, v. d'Espagne, sur la rive dr. du Duero ; évêc. Elle est fort ancienne et assez mal bâtie. On y remarque les restes de la maison qu'habita le Cid. Ses églises sont belles ; la cathédrale se distingue par sa superbe architecture. Zamora a 1 école milit., des fabr. de chapeaux, d'étoffes et de couvertures de laine, des tanneries et des teintureries. Il s'y fait des eaux-de-vie et des liqueurs ; lieu natal de l'historien Florian de Ocampo. 10,000 habit. A 46 l. N. O. de Madrid.

ZAMOSC, v. et forter. de Pologne (Lublin), établie en 1807 pour faire partie de la ligne de la Vistule ; gr. et superbe chât., bel hôtel de ville, théâtre, etc. Popul. 6,600 habit. A 18 l. S. E. de Lublin.

ZANCARA, riv. d'Espagne ; sa sour. est dans la prov. de Cuença, et elle se jette dans la Giguela, après un cours d'env. 40 l.

ZÂNDJAN ou ZENGHAN, v. de Perse (Irak-Adjemi), sur la riv. de même nom. Les nombreuses ruines que renferme son enceinte attestent qu'elle fut autrefois très considérable ; elle fut détruite et reconstruite par Timour. Popul. 10,000 habit. A 10 l. N. O. de Soulthân-Abâd.

ZANGEIA, v. du Tâkrour (Haoussa), occupant l'emplacement d'une grande ville détruite ; l'enceinte de ses murs, subsistant encore aujourd'hui, prouve qu'elle avait une vaste étendue, et les travaux que l'on y voit attestent que le peuple était puissant. Le tabac, le coton et l'indigo croissent aux lieux que couvraient des maisons.

ZANGOUEBAR. La description de cette région inconnue m'offrirait un attrait particulier, si je n'étais forcé de me resserrer dans d'étroites limites.

Le Zangouebar, ou plutôt *Bahr-el-Zang* (*pays des Zang*), est une vaste contrée maritime qui s'étend depuis le 5° de lat N., où paraît commencer la côte d'Ajan, jusqu'au cap Delgado, qui semble correspondre au *Prasum promontorium*, situé par le 11° de lat. S., limite des connaissances géographiques des anciens au S. de l'équateur. Il me faut emprunter les seuls traits de géographie physique que nous possédions de ce pays aux relations arabes, aux écrits d'*Ebn-al-ouardi*, de *Massoudi*, d'*Edrisi* et de *Bakoui*, et à quelques Européens qui n'en ont visité que les îles et les places maritimes.

Cette grande contrée, qui a environ 500 lieues d'étendue, du N. E. au S. O., et dont la largeur est ignorée, se partage en six principaux états, qui sont, en allant du S. au N., ceux de Quiloa ou plutôt *Kil-ouah*, *Zanzibar*, *Mombaza*, *Mélinda*, Brava (*Beroua*) et *Magadaxo* ou plutôt *Makadschou*. Je n'imiterai pas ces statisticiens intrépides qui nous donnent le chiffre exact des populations africaines ou autres, et qui prennent au hasard le milieu entre deux chiffres donnés par deux voyageurs ; j'avouerai que ce chiffre m'est inconnu, et je n'entrevois aucun moyen de l'estimer, même approximativement. La surface du Zangouebar est en général montueuse, excepté le long du littoral qui est entièrement plat et couvert d'épaisses forêts. Il est arrosé par le Quilimanci, grand fleuve qui paraît être le cours inférieur du Zébi, lequel descend des mont. de l'Abyssinie, par le Loffih, l'Ouhotondo, le Sardan, le Motcherfivé, le Quelifi, la Monbaza, le Pengârmih, la Biou-iounni, la Tchingebanah, la Kazemater, la Sanega, la Soun-galans-zé, l'Onosine, la Tonger, la Kessoumbah, la Dou-aou-ro, la Brava, la Djoumba, la Govine ou Foumbou, et d'autres riv. moins considéra-

bles. Toutes débordent dans la saison des pluies, c'est-à-dire en avril, mai et juin, et sont infestées de crocodiles et d'hippopotames. Le climat est brûlant, mais il est plus salubre dans l'intérieur que sur les côtes. Le Zangouebar renferme dans son sein de vastes déserts sablonneux, mais en général son sol est d'une grande fertilité. Les principales productions consistent en dourah, riz, cannes à sucre, bananes, patates douces, melons, coton, indigo, cire, droguets, gommes, résines, etc. Les légumes et les fruits, même ceux des contrées tropicales, y sont assez rares. On y trouve des bois d'une espèce de tek, propre aux constructions navales, et aussi incorruptible que le tek de Sourât dans l'Inde, le tamarinier, dont le fruit rafraîchissant dissipe les ardeurs de la fièvre, le cèdre odorant, le caffier de Madagascar, le copal et l'immense baobab. Le gibier, des troupeaux de moutons à grosses queues, des bœufs que l'on emploie comme bêtes de somme et même à la guerre, des chevaux, des chameaux et des poissons de mer et d'eau douce y abondent. On y voit souvent des éléphants, des rhinocéros, des panthères, des lions, de léopards et quelquefois des girafes et des zèbres se désaltérer sur le bord des rivières. Entre autres reptiles, on y trouve de grands serpents et le grand lézard. Il y existe des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et autres métaux.

Les importations consistent en marchandises d'Europe et de l'Inde, et les exportations en or, en ivoire, cuivre, cire, et surtout en esclaves.

Les principales villes du Zangouebar sont : Makadschou, Brava ou plutôt Beroua, Patté, Lamo, Sad, Jouba ou Joubo, et la fameuse Mélinda, illustrée par Camoens, et dont les riantes peintures et les récits mystérieux qu'on en a faits jusqu'à ce jour auraient été appréciés par l'intrépide Seetzen, si le poison n'eut mis fin aux jours de ce savant voyageur au moment où il se préparait à visiter cette ville, qui est peut-être l'*Essina* des anciens.

Les peuples de Zangouebar, et surtout dans l'intérieur, sont noirs; les blancs, descendant des Arabes, habitent une partie des côtes. On y rencontre beaucoup de mulâtres. Les femmes cultivent le doura, les patates; elles tressent des nattes et quelques étoffes grossières; les hommes pêchent, chassent ou dorment. — Les îles les plus importantes de cette côte sont : Zanzibar, Monfia et Pemba, soumises à l'imâm de Maskate. Il faut y ajouter l'île de Quiloa (*Kilouah*), avec la ville du même nom, située vis-à-vis d'une péninsule formée par deux grandes rivières, dont la plus importante s'appelle le Koavo. Cette situation lui donne trois ports sûrs, spacieux et indépendants les uns des autres. Le roi est de race noire, mais il est sous la tutelle d'un visir arabe, envoyé par le cheik de Zanzibar, vassal lui-même de l'imâm de Maskate. Les insulaires de Kilouah se rendent, dans de frêles pirogues, à Mélinda et à Madagascar.

L'île Pemba est encore plus fertile ; mais celle de Monfia, qui était gouvernée par un cheik du temps de Ramusio, n'est peuplée aujourd'hui que de bœufs sauvages, auxquels les habitants de Kilouah font une chasse continuelle.

La population du Zangouebar est en partie musulmane et en partie païenne.

Dans l'intérieur et à l'ouest de l'état de Melinda, royaume au S. de celui de Juba, qui est aujourd'hui inconnu, mais qui paraît être arrosé par la *grande rivière* et le Quilimancy, et jouir d'une assez grande fertilité, vivent les tribus barbares des *Mossegouegos*, qui, dans leur enfance, se couvrent la tête d'une couche d'argile, en guise de bonnet. Leur nom semble venir du mot arabe *mossagge*, javelot ; ce sont des pasteurs, armés peut-être de javelots ou de piques. Au N. des Mossegouegos, sont les *Maracatos*, dont les hommes sont circoncis, et dont les filles conservent la virginité au moyen d'une couture qui ne doit être défaite que par leur mari, à l'aide d'un instrument tranchant. J'en ai vu un assez grand nombre dans des caravanes d'esclaves.

Quant aux Machidas, dont parlent les historiens de l'Abyssinie, je crois qu'ils ne sont autres que les habit. de l'état de Makadschou, qu'on appelle mal à propos Magadoxo. D'après le récit d'un lascar (matelot), indien de nation et musulman de religion, nommé Isouf, ce pays occupe sur la côte N. une longueur d'env. 80 l. Il est arrosé par une gr. riv. et est très fertile en grains et en bestiaux. Les lions, les léopards, les chameaux et les autruches y abondent. Isouf prétendait qu'on y voit des ours, ce dont il est permis de douter. On y trouve, selon lui, le pyon, oiseau de dix pieds de haut, et un amphibie qu'il nomme bozer, et qui rappelle l'ornithorynque de l'Australie. Les habit. sont un mélange de blancs, de noirs, et d'olivâtres qui parlent généralement la langue des Arabes, leurs maîtres. On y compte aussi quelques Abyssins chrétiens. La religion de Mohammed y domine; mais elle s'est alliée au paganisme, et, chose étrange, on voit des idoles dans les temples et dans les maisons. Le roi rend justice en public, assisté de quelques conseillers ; les criminels sont livrés aux bêtes féroces et assommés avec une massue. Au reste, le roi n'a ni cour, ni garde, et personne ne le salue. La capitale, qui porte aussi le nom de Makadchou, est une gr. v. bâtie près de la mer. On y remarque quelques maisons de pierres peintes à fresque, avec des toits en forme de terrasses, et le palais du monarque. Les tombeaux qu'on admire dans la sépulture de la famille royale, située près de la v., sont de marbre noir et blanc, et ornés chacun d'une coupole que surmonte une magnifique pyramide. Les urnes qui renferment les cendres des rois et de leurs épouses sont en or, et entourées de lampes également en or. Une chaîne de récifs borde la côte devant la v., qu'on reconnaît de loin aux trois belles mosquées qui dominent tous les édifices de Makadschou. Cette capitale serait encore fort intéressante, quand même (et je suis porté à le croire) la description d'Isouf serait trop pompeuse de moitié.

On ne sait rien de positif sur l'origine et l'histoire des Zangs, mais je crois avoir prouvé ailleurs que le savant d'Herbelot les a fort mal à propos confondus avec les *Tzengaris* (bohémiens), dont j'ai trouvé l'origine, la langue et le peuple dans le pays des Mahrattes dans l'Inde. Nous lisons dans le *Tarik* que Montekheb prétend que

c'est de *Ham ben nouh*, c.-à-d. *Cham, fils de Noé*, que sortent les peuples du Zangouebar. Je terminerai cet article par une observation qui n'est pas sans importance pour l'histoire : c'est que les Persans appellent le peuple éthiopien du Zangouebar *Siah Hindou*, les Indiens noirs, et que les anciens Grecs donnaient le nom d'Inde, non-seulement à cette belle et vaste contrée asiatique, mais encore à l'Ethiopie. (*Voy.* Magadoxo, Mélinde et Zanzibar.)

ZANTE, une des îles Ioniennes (république sous le patronage de l'Angleterre). Elle a 8 l. 1/2 de long sur 4 de large. Les côtes sont inabordables à causes des rochers escarpés qui ne laissent apercevoir que quelques rades exposées aux vents. L'île est montagneuse. Elle n'est arrosée d'aucune rivière ; son climat est délicieux et le sol très fertile ; il est couvert de vignobles, de forêts d'oliviers, d'orangers, de pêchers, de grenadiers et de citronniers. Le vin, l'huile et le raisin forment, avec les fruits, une branche assez importante de son comm. L'île est située par 37° 36′ lat. N., et 18° 20′ long. E. Sa popul. est de 42,000 habit. Elle a pour ch.-l. :

ZANTE (anc. *Zakynthos*), ch.-l. de l'île de son nom, siége d'un évêc. catholique romain et d'un archev. grec. Elle est sur la pente d'une colline, et au fond d'une petite baie commandée par un fort ; il y a quelques fabr., et il s'y fait un assez grand comm. de tapis, toiles, chaînes de montres, liqueurs, étoffes de coton, et surtout en vin et raisins dits de Corinthe. Popul., 20,000 habit. Elle gît par 37° 47′ lat. N., et 18° 34′ long. E. A 60 l. S. S. E. de Corfou.

ZANZIBAR (dont le véritable nom est *Souayeli*), île de l'océan Indien (Afrique), sur les côtes de Zangouebar. Elle a 16 l. de long et 6 env. de large. La côte est escarpée et boisée à l'E. Il y a un ⚓ excellent sur la côte occid. L'île est basse, mais son aspect est fort riant ; une vaste plaine, variée par quelques ondulations, est propre à la culture dans toute son étendue. Des forêts de la plus belle végétation occupent les lieux qu'on n'a point soumis à l'agriculture. Le sol est léger et sablonneux, et les trois quarts de l'île sont en friche. Le climat est assez doux. Il y pleut rarement, mais les rosées sont abondantes. Il y a peu de rivières. Les productions du pays sont diversifiées. La culture du petit mil s'y fait en grand ; le riz et le manioc y sont d'une beauté remarquable. Le cocotier croît partout ; sa belle verdure, son feuillage touffu et son port élégant en font un des plus beaux arbres ; les orangers et les citronniers y étalent leurs fruits dorés à côté des bananes, des aréquiers et des jaquiers ; le giroflier vient d'y être importé et y a réussi. Zanzibar abonde en gros et menu bétail ; le bœuf et le mouton sont très estimés. La volaille, qui est très commune, est d'un goût exquis. Les bois sont fréquentés par des porcs sauvages. Les chameaux, les chevaux et les ânes surtout, sont d'une assez belle race. On voit dans cette île beaucoup de singes, quelques tigres et deux espèces de couleuvres qui ne sont point dangereuses. On remarque dans les villes plusieurs mosquées, accompagnées d'élégants minarets. Le nombre de ses habitants est estimé à env. 60,000, dont 1,000 Arabes, 1,000 Maures, quelques banians de l'Inde, 2,140 esclaves ; les autres sont noirs ou mulâtres. Les Maures et les esclaves noirs professent l'islamisme, quelques Africains et indigènes le fétichisme, et les banians de l'Inde le brahmânisme. Les exportations consistent en esclaves, gomme, ivoire, bleu de vitriol et antimoine ; ses importations, en poudre, armes à feu, coutellerie, étoffes de coton, indiennes et piastres d'Espagne. Les bâtiments marchands y trouvent de l'eau douce et des provisions en tous temps. C'est la partie du Zangouebar où les Européens sont le mieux accueillis. Ses habitants vont trafiquer dans les golfes Arabique et Persique, dans l'Inde, à l'île de France et à Madagascar. J'ai appris, dans mes longues courses, qu'un Français devait être envoyé par l'imâm de Maskate pour établir une fabrique de sucre à Souayeli, dont le port est excellent. Lat. N., 6° 2′ ; long. E., 37°.

ZARA, v. capit. fortifiée et beau ⚓ de Dalmatie, ch.-l. du cerc. et sur le distr. du même nom, à 140 l. de Vienne, avec 1 citad., 1 chât. et 1 théâtre ; archev., résidence du gouverneur de la prov. Elle fait un comm. assez actif en vins, figues et liqueurs. Popul., 5,400 habit.

ZATAS, riv. de Portugal (Alem-Tejo), prend sa source dans les monts Lusitaniques, et après s'être dirigée à l'O., vient se jeter dans le Tage près de Benavente, après env. 40 l. de cours, pendant lequel elle reçoit l'Aviz, l'Odivar, le Serro, etc.

ZÉBU, prononcez *Zébou*, archipel des Philippines (Océanie, div. de la Malaisie). La prov. de ce nom se compose des îles Zébou, Bantayan, Siguijor, Bohol, Davis et Camotes.

L'île Zébou est une des îles Philippines, sit. à l'E. de celle de Negros ou Bouglas, dont elle est séparée par un détroit de 2 l. de large ; elle gît entre les 9° 28′ et 11° de lat. N., et 121° 10′ et 121° 35′ de long. E. Son étendue est de 48 l. en longueur et de 11 dans sa plus gr. largeur ; sa superf. de 405 l. carr. de 25 au degré. Les indigènes sont des Bissayas, peuple entreprenant et actif, soumis à un alcalde espagnol, dépendant du gouverneur général de Manila. Le clergé séculier et régulier, sous la direction d'un évêq., est composé d'Espagnols et de quelques Bissayas. La plupart des moines appartiennent à l'ordre de St.-Augustin, celui de tous les ordres religieux qui compte dans les Philippines le plus gr. nombre d'hommes instruits. La langue bissaya est harmonieuse et sa syntaxe facile. Le climat est agréable depuis décembre jusqu'en mai. L'époque des moissons y est signalée par d'affreux typhons. Une succession constante de grandes chaleurs et de fortes pluies fait que le sol y est passablement fertile. Les arbres sont presque toujours couverts à la fois de fleurs et de fruits. La terre est très favorable à la culture du tabac et de la canne à sucre. La surface de cette île, montueuse et bien arrosée par des rivières qui fournissent de la poudre d'or, est en gr. partie couverte de forêts où dominent l'ébénier et les bois de teinture. Le barossa, espèce de riz, le coton, le chanvre, la civette, la cire, sont ses productions les plus importantes. Ses côtes fournissent des nids de salangane dont les sybarites Chinois sont très friands, et qu'ils paient fort cher.

Vis à vis le ch.-l. de l'île est située la pet. île Maktan, où le célèbre navigateur Magalhaes, que nous nommons Magellan, périt de la main des indigènes.

Plus loin est l'île de Bantayan, où l'on pêche des perles qui m'ont paru médiocres. — Extrait de l'*Océanie*, par G. L. D. de Rienzi.

ZÉBOU, v. principale de cette île, porte en espagnol le nom de *El Santo nombre de Jesus de Zebu*. Elle a un ⚓ et un pet. fort. Elle est la résidence d'un alcade et d'un évêq. Sa popul. est d'env. 3,000 habit., et dans la hiérarchie civile, elle est considérée comme la seconde v. du gr. archipel des Philippines. Lat. N. 10° 22′, long. E. 121° 28′.

ZEELAND (Zélande) (*Pays de la mer*), prov. de Hollande bornée au N. par un bras de la Meuse; à l'E., par la prov. du Brabant septentr. et par la Belgique; au S. et au S. O. par ce même roy.; à l'O., par la mer du Nord. Sa longueur est de 14 l. et presque autant en largeur. Sa superf. est de 75 l. carr. Cette prov. s'étend sur le continent et comprend les îles formées par divers bras de l'Escaut et le bras de la Meuse; le pays est bas et plat, mais garanti contre les flots de la mer par des dunes ou des digues de 14 à 16 pieds de hauteur. La terre végétale y est très profonde; toutes les céréales réussissent; la fertilité y est presque prodigieuse et l'agriculture procure plus que le nécessaire. Le bétail, la viande salée, le poisson, les pommes de terre et l'huile sont l'objet d'un grand comm. d'exportation. Les Zélandais sont généralement robustes et bons marins.

Il paraîtrait que cette contrée aurait été bien modifiée par l'action des eaux; les bras des fl. n'étaient pas si larges du temps des Romains, et plusieurs îles faisaient partie intégrante du continent. Popul., 135,000 habit. Entre 0° 53′ et 1° 47′ de long. E., et entre 51° 14′ et 51° 45′ de lat. N.

ZEELAND (Nouvelle-). Elle est séparée de la France par le diamètre entier du globe. Cette grande terre, qui est l'antipode de quelques parties de la France, est composée de 2 îles, et offre une bande de 400 l. de longueur sur 1 largeur moyenne de 25 à 30 l. Elle s'étend dans la direction du N. E. au S. O., et est interrompue vers le milieu par le canal de Cook, qui sépare ses deux îles. Ce canal est une espèce d'entonnoir dont la bouche est tournée vers la mer occidentale, le goulot vers la mer orientale, et dont la largeur varie de 4 à 25 l. La circonférence de ces deux îles réunies n'est guère inférieure à celle des îles Britanniques. La Nouvelle-Zeeland est située au S. E. de l'Australie ou Nouvelle-Hollande, entre les 34° 21′ et 47° 23′ de lat. S., et les 164° et 168° de long. E. Tasman la découvrit en 1642; Surville et Cook la visitèrent; d'Urville plus tard en fit une reconnaissance, auquel les géographes-hydrographes doivent les plus grands éloges.

L'île septentrionale se nomme Ika-na-Maouï, et celle du sud Tavaï-Pounamou: le premier nom signifie poisson de Maouï, fondateur de ce peuple, et le second indique le lac où se recueille le pounamou ou jade vert.

L'île du sud n'a jamais été explorée avec soin, à cause de sa conformation montueuse et du peu de sûreté qu'un petit nombre de ports offrent aux navigateurs.

L'île septentrionale, au contraire, est pourvue par la nature de ports magnifiques et de havres habités.

Les ports fréquentés sont: la baie Chalky, la baie Dusky, la baie Tasman, la baie de l'Amirauté, le canal de la reine Charlotte, la baie Cloudy, le port Otage et le havre Molyneux, sur l'île Tavaï-Pounamou; la baie Mounou-Kao, le havre Kaï-Para, la baie Tara-Naké, la rivière Chouki-Anga, la baie Nanga-Ourou, la baie Oudoudou, la baie Wangaroa, les baies Taoue-Roa, Hawke et des îles, le golfe Chouraki et ses havres nombreux.

Les îles qu'on doit considérer comme des dépendances géographiques de la Nouvelle-Zeeland sont: l'île Stewart, où l'on trouve le port Marion, le port Facile et le port Pégase, 2 îles du nom de Résolution, l'île d'Urville, les îles Pain-de-Sucre (*Sugar-Loaf*), Tou-Houa, Tea-Houra, Pouhia-i-Wakadi, Otea, Choutourou, les îles Mercure, les îles de la baie Chouraki, les îles Manaoua-Touï ou les Trois-Rois, les îles Motou-Koaou, et enfin les îles Taouiti-Rahi.

Ces terres, et surtout la grande île du Nord, jouissent d'une température uniforme et modérée, qui rend leur climat salubre et leur sol fertile, excepté la partie septentrionale de Tavaï-Pounamou, où il pleut très fréquemment. Sur leurs côtes, les vents règnent avec fureur; aussi la conformation de leurs rivages porte-t-elle l'empreinte de l'inclémence des éléments.

Les rochers s'y montrent fréquemment nus et déchiquetés en forme de poissons et autres animaux, et souvent ceux qui sont exposés isolément à la fureur des vagues, sont percés d'outre en outre et forment des arcades de différentes grandeurs, dont la plus curieuse peut-être est celle de Tegadou, qui est surmontée d'un pâ ou village fortifié, et sous laquelle passent les pirogues, ce qui forme un effet vraiment pittoresque. La Nouvelle-Zeeland est sillonnée par plusieurs rivières qui sont considérables, quoique leur cours soit peu étendu; elle a de grandes chaînes de montagnes qui renferment des volcans; des chutes d'eau en descendent en casca des majestueuses. Dans l'intérieur d'Ika-na-Maouï se trouvent les deux lacs de Roto-Doua et de Maupère.

On trouve dans la Nouvelle-Zeeland de la lave mêlée de scories, des ponces, des obsidiennes, des agates, du marbre, du jaspe, du fer à l'état d'ocre, le jade vert, etc. Son sol est excellent et peut supporter toute espèce de culture; il est couvert d'arbres d'une beauté remarquable, surtout dans l'intérieur des terres; quelques uns sont tellement gigantesques, qu'un seul tronc fournit une pirogue de guerre contenant 50 à 60 guerriers. Le plus beau lin du monde, le *phormium tenax*, y croît spontanément; on le récolte surtout au bord de la mer, dans les crevasses des rochers; les femmes le peignent, le nettoient avec soin, et en fabriquent des étoffes soyeuses du plus beau tissu; aussi cet admirable lin est-il devenu un grand objet d'exploitation commerciale.

Ika-na-Maouï présente presque partout un sol riche, fertile, et, dans quelques parties, la plus brillante végétation.

On dépeint Tavaï-Pounamou comme beaucoup moins favorisée à cet égard. D'après M. Wallis, la superficie des terres susceptibles d'être cultivées ne s'élève qu'à un un dixième de la totalité; néanmoins elles sont toutes les deux bien boisées, et les arbres y atteignent les plus grandes dimensions; on en voit, de l'espèce du pin, qui ont 90 pieds de haut et 20 de diamètre, mais sans une seule branche. L'arbre qui domine toutes les forêts est le cèdre à feuilles d'olivier; il en existe un grand nombre qui sont propres au charpentage, à la menuiserie et à l'ébénisterie.

On n'y trouve aucun arbre dont le fruit offre un aliment aux Européens, et à peine trois ou quatre qui présentent le même avantage aux indigènes. Ceux-ci se nourrissent principalement de fougères, appelées par les naturalistes *pteris esculenta*, qui y croissent en profusion, et qu'ils font cuire, comme des pommes de terre, dans des espèces de fours creusés en terre. On y récolte, entre autres plantes herbacées, du céleri et du persil sauvage, de l'herbe des Canaries, du plantain, une espèce de *raygrass*, l'*ensata* ou glaïeul; enfin les naturels cultivent un peu de blé d'Inde, des *kapana* ou pommes de terre en abondance, des choux, des navets et une espèce d'yam, dont les semences leur ont été données par les premiers navigateurs européens qui les visitèrent. Les perroquets, le *pou*, oiseau dont le chant est mélodieux, et un canard qui a le bec, les jambes, les pattes rouges et le corps noir, peuplent les forêts. On n'y connaît d'autres quadrupèdes, que des rats, des chiens, et une espèce de lézard assez gros, appelé *gouana*. Il n'y existe ni reptile, ni insecte venimeux; Surville, Cook, Marion du Frêne et les missionnaires anglais et français y ont naturalisé les poules, les oies, les dindes, etc.

Sur les côtes, les Américains, les Anglais, les Français et les colons de la Nouvelle-Galles du Sud et de la Tasmanie, se livrent à la pêche des phoques et des éléphants marins.

La mer est en outre fréquentée, ainsi que quelques rivières, par des ours marins, des lions de mer, et des cétacés dont les naturels mangent la chair avec délice.

La langne de ces insulaires est celle de Taïti, c'est-à-dire la langue polynésienne, langue douce et sonore, qui, selon mon humble opinion, est venue, dans l'origine, de la langue daya, de la grande île de Kalémantan, mal à propos nommée Bornéo, mais qui s'est naturellement altérée et modifiée à une si grande distance.

Les Nouveaux-Zéelandais appartiennent à la race jaune de la Polynésie. On y voit quelques noirs. La population ne paraît guère dépasser le nombre de 250,000 habit.

Une partie des chefs et des habitants ont embrassé la religion chrétienne protestante, grâce aux efforts des missionnaires auglicans; cependant l'interdiction religieuse connue sous le nom de *tapou* est encore en vigueur dans plusieurs localités.

D'après les documents publiés par M. Busby, résident anglais à la Nouvelle-Zélande, une grande étendue du pays est devenue la propriété des Anglais; toute la côte de l'île *Ika-na-maoui*, depuis le cap Bult, y compris le magnifique port de la baie des îles jusqu'à Ouangaroa, à 46 l. au nord de cette baie, a passé entre leurs mains, ainsi que d'immenses forêts dans l'intérieur, et un district considérable, Kripara, sur la côte nord-ouest. Il y a déjà environ 2,000 colons anglais fixés dans le pays; plus de 500 ont leur famille, un capital commercial et de grandes propriétés territoriales, surtout au nord d'une rivière que les Anglais appellent la Tamise, où plusieurs de ces propriétés ont été acquises au moyen de quelques haches. En 1819, les envoyés des chefs des deux îles obtinrent, par un acte, discuté et enregistré en parlement, la reconnaissance formelle de la nationalité Néo-Zélandaise. Depuis lors, le pavillon Néo-Zélandais parut sur toutes les mers, on le vit surtout dans les ports des possessions anglaises de l'Inde et de l'Océanie. Il parut successivement à Manila, en Chine, dans les colonies françaises de l'Inde, et jusque dans l'Amérique du Sud. Sur la foi de cette indépendance, le baron Thierry, Français, avait acquis de grandes possessions sur lesquelles il appela des Français et quelques autres Européens, et même quelques missionnaires français. Une colonie française existait donc sur des parties de terrains, vendus aux Français par les indigènes, qui en avaient vendu d'autres aux Anglais. Cependant un ordre de l'amirauté anglaise vient de déclarer que la Nouvelle-Zeeland devait reconnaître la souveraineté de la reine Victoria, mais que l'Angleterre regardait comme nulles toutes les acquisitions de terres, faites dans cette contrée, qui ne seraient pas confirmées par un don de S. M. Britannique. L'audace et l'insigne mauvaise foi d'un tel acte révoltent les amis des droits des peuples et en particulier des droits des hommes. Certes, je voudrais voir tous les peuples unis contre leurs aristocraties, et classés suivant la justice et les capacités des individus; je voudrais surtout l'alliance sincère du peuple français et du peuple anglais, alliance qui n'est pas impossible, quoique l'aristocratie britannique ait toujours pris à tâche d'en empêcher la réalisation; mais il vaudrait mieux cent fois la guerre qu'une paix honteuse et au profit d'une seule des deux puissances alliées.

ZÉ-HOL, en mongol ou tâtare, et en chinois *Tching-Te-Tcheou*, pet. v. de l'emp. chinois, dans la partie de la Charra-Mongolie, réunie à la prov. de Pé-Tchi-Li, et dans une vallée, arrosée par un torrent, riche en poudre d'or. On y doit remarquer le palais du *fils du ciel* (l'empereur), orné de jardins magnifiques; le gr. temple nommé Bouta-La en mongol, et en chinois Fou-Tho-Tsoung-Ching-Miao, sur le modèle de celui où réside le gr. lama à H'lassa, et qui porte le même nom. Zé-Hol est la résidence d'été du souverain de la Chine. Je ne puis déterminer le chiffre de sa popul. d'une manière exacte. Elle est distante de 22 l. N. E. de Pé-King, et elle gît par 41° 58′ de lat. N. et par 114° 3′ de long. E.

ZELL. *Voy*. CELLE.

ZERBI (ILE), le *Meninx* de Strabon, de Pline et autres écrivains de l'antiquité; Ptolémée la nomme *Lotophagitis insula*, à cause des lotos qui croissaient dans l'île, comme on le voit encore sur la côte opposée; il dit que Meninx était une de ses villes. Zerbi dépend de la rég. de Tunis,

et est sit. sur le golfe de la pet. Syrte et sur la côte de la prov. de Farailies. Elle a 9 l. de long sur 7 de large. L'olivier, le caroubier, le dattier et le bétail forment sa principale richesse. Le port touche au marché. Elle comm. surtout avec Malte. Les habit. sont très affables et hospitaliers. Ils sont musulmans chiites, et parlent un arabe corrompu, ainsi que le berber ou amazig. On voit au centre de l'île un arc de triomphe passablement conservé en l'honneur des empereurs Antonin et Varus. Zerbi fut enlevée en 1658 aux Espagnols par les Turks. C'est ici que l'auteur trouva le fameux manuscrit d'Eumalos. Lat. N., 33° 49′; long. E., 16° 57′.—*Premier voyage en Orient* de G.-L.-D. de Rienzi.

ZERRAH ou Zereh-Louk (l'*Aria Palus* des anciens), le plus gr. lac du roy. de Kaboul. Il a env. 39 l. de long sur 12 de large, et reçoit l'Helmend et le Ferrahroud. La v. de même nom est bâtie sur la rive S. O.

ZERBST, v. de la princ. d'Anhalt-Dessau, sur la Nuthe, à 2 l. de l'Elbe, avec 1 chât. Elle a 1 collége, des fabr. de draps, tabac, faïence, et 1 sour. minérale salée. Patrie de l'impératrice de Russie Catherine II. 8,300 habit. A 5 l. N. N. O. de Dessau.

ZEZERE, riv. de Portugal, qui a sa sour. dans la prov. de Beira, traverse l'Estramadura, et se jette dans le Tage, près de Tancos, après 38 l. de cours.

ZIA ou Zea (l'anc. *Ceos*), île de l'archipel grec, une des Cyclades, appartenant au nouv. roy. de Grèce; elle a env. 5 l. de long sur 4 de large, et 12 l. carr. de superf. Popul., 6,000 habit., appartenant tous à la famille hellénique. Elle est assez fertile en vins, en fruits, pauvre en bois et en eau. On y élève du gros bétail, des chèvres et des vers à soie. On y voit les ruines de l'anc. *Julis*, où il paraît que les précieux marbres antiques et chronologiques d'Arundel furent trouvés. Lat. N., 37° 36′; long. E., 23°. Ch.-l. :

ZIA, pet. v., à 1 l. de la mer, anc. ⚓ assez vaste. Les habit. commercent avec leurs productions. Elle paraît bâtie sur les ruines de l'anc. *Carthœa*.

ZICAVO, com. de France (Corse), ch.-l. de cant. 1,249 habit. Arrond. et à 7 l. E. d'Ajaccio.

ZIERIKSEE, v. de Hollande (Zeeland), dans l'île de Schauven, avec un ⚓ sur l'Escaut or., à 7 l. 1/4 de Midelbourg. Cette v., autrefois très commerçante, a beaucoup déchu depuis que les sables obstruent l'entrée du ⚓. Popul., 6,700 habit.

ZIPS, en hongrois *Szepes*, comitat de Hongrie, borné au N. par la Gallicie ; à l'E., par le comitat de Sarosch; au S. E., par celui d'Abaujvar ; au S., par ceux de Torna et de Gomor ; à l'O., par celui de Liptau et la Gallicie. Il a env. 26 l. de long sur 12 dans sa plus gr. largeur, et renferme 193,000 habit. Ch.-l. Leutschnau.

ZIPS, District de Hongrie, composée de 16 bg. royaux et dont la popul. réunie s'élève à 28,800 habit. et avec leur territ. à 42,580.

ZIRKNITZ, pet. lac d'Illyrie (Adelsberg), au milieu des Alpes-Juliennes, et à 2 l. 1 2 E. d'Adelsberg. Il offre les phénomènes de l'apparition et de la disparition de ses eaux.

ZITTAU ou Sittau v. du roy. de Saxe (Lusace), au confl. de l'Altwasser et de la Neiss, à 28 l. E. de Dresde. Cette v., assez régulièrement bâtie, possède plusieurs fabr. de drap, de toile, de cotonnades, etc. Elle est la patrie du célèbre orientaliste Michaelis. 8,100 habit.

ZLOCZOW, cerc. de Gallicie, borné à l'O. et au N. par celui de Zolkiew et la Russie; à l'E., par ce dernier emp. et par le cerc. de Tarnapol ; au S., par celui de Brzezany; au S. O., par ce dernier cerc. et celui de Lemberg. Il a env. 21 l. de long sur 13 dans sa plus gr. largeur. 236,340 habit. Ch.-l. :

ZLOCZOW, pet. v., avec 1 chât. Fabr. de toiles. 6,000 habit.

ZNAYM, cerc. du S. O. de la Moravie, borné au N. O. et au N. par celui d'Iglau ; à l'E., par celui de Brünn ; au S., par l'Autriche. Il a env. 19 l. de long sur 17 dans sa plus gr. largeur, et renferme 160,000 habit. Les principales riv. qui l'arrosent sont la Taya, la Rokitna, l'Igla, etc.

ZNAYM, pet. v. et ch.-l. du cerc. ci-dessus, à 10 l. S. O. de Brünn. On y remarque le vieux palais. Fabr. de draps et tabac. Il s'y livra une bataille en juillet 1809, entre les Français et les Autrichiens, où ceux-ci furent battus. Popul., 5,231 habit.

ZOLKIEW, cerc. du N. de la Gallicie, borné au N. O et au N., par la Pologne ; au N. E. par la Russie ; à l'E., par le cerc. de Zloczow ; au S. et au S. O., par ceux de Lemberg et de Przemysl. Il a env. 33 l. de long sur 19 de large, et renferme 220,000 habit. Ch.-l. :

ZOLKIEW, très pet. v., avec 1 école milit. et 2,015 habit. A 7 l. 1/2 N. de Lemberg.

ZUG, cant. de Suisse, borné au N. par celui de Zürich ; à l'O. et au S., par celui de Schwitz ; au S. O., par celui de Lucerne; à l'O., par celui d'Argovie. Il a env. 5 l. de long sur 4 de large, 14 l. de superf., et 15,322 habit. Le climat y est doux et agréable; c'est le cant. suisse où l'on récolte le plus de fruits ; on y fait aussi une gr. quantité de fromages, de kirschwasser et de beurre. Ce cant. occupe le 8e rang dans l'ordre de la confédération. Son contingent à l'armée fédérale est de 306 hommes. Il a pour ch.-l. :

ZUG, pet. v. sur le bord O. du lac du même nom, à 6 l. 1/2 S. de Zürich. Elle est assez bien bâtie, et sa situation des plus pittoresques. Popul., 3,000 habit.

ZUG, lac de Suisse, sit. en gr. partie dans le cant. de même nom. Il a env. 3 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, et communique avec la Reuss par la Lorz.

ZUIDERZEE (*mer du Sud*), vaste golfe de Hollande, formé dans la mer du Nord, entre la prov. de Frise occid., Over-Yssel, Gueldre, Utrecht et Nord-Holland. Il a env. 17 l. de long, sur 15 dans sa plus gr. largeur. Il renferme les îles de Wiéringen, Schokland Ort et Mark. Ce golfe est sujet à de fréquentes tempêtes. L'Yssel et plusieurs autres riv. y ont leurs embouchures.

ZÜRICH, cant. de Suisse, borné au N. par celui de Schaffhouse et le gr.-duché de Bade, à l'E. par les cant. de Thurgovie et de St.-Gall, au S. par ce dernier et ceux de Zug et de Schwitz, à l'O. par celui d'Argovie. Il a env. 16 l. de long sur 11 dans sa plus gr. largeur, et renferme 231,576 habit., presque tous réformés. Des ramifications des Alpes sillonnent en tous sens

la surface de ce cant., où l'on trouve de belles prairies et beaucoup de bois. Il est arrosé par le Rhin, la Reuss, la Limmat, la Thur, et les lacs de Greffensee et de Zürich. Le bétail qu'on y élève est de belle qualité. L'industrie manuf. est très développée dans ce cant.; il fabr. des mousselines, des soieries, des gazes, des draps, du kirschewasser, etc. Les établissements d'instruction publique y sont très répandus. Ce cant. fait partie de la confédération helvétique depuis 1351. Son contingent dans l'armée fédérale est de 4,632 hommes. Il a pour ch.-l. :

ZÜRICH (*Thuricum*), l'Athènes de la Suisse, sit. dans une position agréable, sur la Limmat. Quoique assez mal hâtie, cette v. possède plusieurs édifices remarquables, tels que l'hôtel de ville, la maison des orphelins, la tour de Wallenberg. Il s'y trouve également plusieurs établissements de bienfaisance et d'instruction publique; entre autres plusieurs bibliothèques, 1 collége, 1 institut politique, 1 de médecine, plusieurs banques. Les habitants m'ont paru dans l'aisance, et ont conservé leur ancienne et noble simplicité, et les bonnes mœurs au milieu de la corruption du siècle. Patrie de Gessner, Bodmer, Lavater, Füssli, Pestalozzi, Zimmermann, Meister, etc. 13,315 habit. A 18 l. E. S. E. de Bâle.—*Voyages inédits* de G. L. D. de Rienzi.

ZÜRICH (Lac de), sit. dans le cant. du même nom, à 1,279 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il a env. 7 l. de long sur 3/4 de l. de large. Il reçoit le Linth, et s'écoule dans l'Aar par la Limmat. Il nourrit plus de 20 espèces de poissons, et se divise en 2 parties, supérieure et inférieure, et est traversé par le pont de Rupperschwill, qui a 1,800 pas de long.

ZUTPHEN, v. fortifiée de Hollande (Gueldre hollandaise), sur la rive dr. de l'Yssel. Elle possède un bel hôtel de ville, des filat. de coton, des tanneries, des brasseries et 2 salines. Son comm. est peu important. Popul., 8,000 habit. A 4 l. S. de Deventer.

ZWOLL, v. de Hollande, ch.-l. de la prov. de l'Yssel supérieur, sur la Zwarte-Water; c'était jadis une ville libre et anséatique; elle est bien bâtie, et traversée par 2 canaux. Elle est assez bien fortifiée. Cette v. est un des principaux entrepôts du comm. de transit entre la Hollande et l'Allemagne. Patrie du poëte Feith. 14,000 habit. A 16 l. E. N. E. d'Amsterdam.

ZYRIANES (Les), peuple finnois de l'emp. russe, répandu dans les gouv. de Vologda et de Perm en Europe, et dans celui de Tobolsk en Sibérie. Ils se donnent le nom de *kami*. Ils ont conservé leur langue indigène, mais ils ont adopté les mœurs et la religion grecque des Russes.

SUPPLÉMENT.

CARYBDE ET SCYLLA. *Voy.* Messine (Phare de).

CONFÉDÉRATION DES ÉTATS-UNIS DU SUD. L'immense république de Colombie, formée, en 1819, de la ci-devant vice-royauté de la Nouvelle-Grenade et de la ci-devant capitainerie de Caracas ou de Venezuela, a été en 1831, et depuis la mort du *libertador* Bolivar, divisée en 3 républiques, celle de la *Nouvelle-Grenade*, celle de *Venezuela* et celle de l'*Équateur*, qui sont divisées entre elles. La position astronomique de ces états est entre 61° et 85° de long. occ., et entre 12° de lat. boréale et 6° de lat. australe. Leurs limites sont, au N., la mer des Antilles et l'océan Atlantique, la Guyane anglaise et l'emp. du Brésil; au S., l'emp. du Brésil et la républ. du Pérou; à l'O., la républ. du Pérou, le grand Océan et l'état de Costa-Rica dans la confédération de l'Amérique centrale. Sa longueur du N. au S. est de 570 l.; sa largeur de l'E. à l'O. a 430 l.; sa superf. a env. 190,000 l. carr., et sa popul. env. 3,000,000 d'habit. (*Voy.* l'art. Amérique, pour les généralités de ces 3 États.)

J'ai omis les rivières qui traversent la république de l'Equateur, ce sont : l'Amazone, le Daul, le Carocol, le Baba, le Palmar, l'Aguache, le Guayaquil, le Morona, le Poutoumayo, l'Esméralda, etc. J'ai également oublié de dire à l'art. Grenade (Nouvelle-), que cette républ. comprend 5 départ. de l'anc. républ. de Colombie, à savoir : Cundinamarca, ch.-l., Bogota; Cauca, ch.-l., Popayan; l'Isthme, ch.-l., Panama; Magdalena, ch.-l., Carthagène; et Boyaca, ch.-l., Tuya. (*Voy.* pour des détails sur les 3 états, les art. Equateur, Nouvelle-Grenade et Venezuela.)

KATMANDOU, v. du Népâl (Hindoustân septentr.), sur le Bichenmoutti. Elle est aujourd'hui la capit. de ce pays, et est assez mal bâtie. Popul., env. 40,000 ames. Lat. N., 27° 35′; long. E., 88° 19′.

MASSA, duché d'Italie, qui comprend les anc. princ. de Massa et Carrara, et la seigneurie de Carfagnana. Il a 17 l. carr. de superf. et 30,000 individus.

MASSA, v. sur le Frigido, à 1 l. de la mer, avec un fort. On y remarque le palais ducal en marbre. 10,000 habit. A 24 l. O. N. O. de Florence.

MATAPAN (*Tænarium promontorium*), cap de Grèce, le plus mérid. de Péloponèse. Lat. N., 36° 33′; long., E. 20° 0′.

MATAREM. *Voy.* Java.

MEMEL, en polonais *Niemen*, riv. de Russie, prend sa sour. dans le gouv. de Grodno et se jette dans le Kurisch Haff, après un cours d'env. 60 l.

MEMEL, v. forte de Prusse (Kœnisberg), dans le Kurisch-Haff, avec un pet. ⚓. Ch.-l. de cant. 10,000 habit. A 30 l. N. E. de Kœnisberg.

MEQUINEZ, gr. v. de l'empire de Marok, sur un affl. du Belz, avec une triple ligne de hautes murailles, flanquées de tours. Elle a un beau palais qu'habite souvent l'empereur. 100,000 habit. A 82 l. N. N. E. de Marok. Lat. N. 33° 56′, long. O. 8° 10′.

MESSINE (Phare de), détroit de la Méditerranée entre la Sicile et la Calabre ultér. Il a 7 l. 1/2 de long sur 3 l. 1/2 de large. Le flux et reflux, qui s'y font sentir avec une gr. rapidité et la force des courants ont donné lieu aux fictions de l'antiquité, sur les écueils de Carybde et de Scylla, qui effrayaient les navigateurs, et qui sont peu dangereux.

NARDO (*Neritum*), v. du roy. de Naples (Terre d'Otrante). 10,000 habit. A 12 l. O. d'Otrante.

NARNI (*Narnia*), v. des États-Romains (Spoleto-e-Rieti), près de la Nerva; évêc. Elle a 1 cathédrale, 1 aqueduc et 1 pont magnifiques. 5,000 habit. A 6 l. N. E. de Rome.

POYAIS, riv. du Guatimala; le peuple qui habite ses bords se nomme aussi Poyais. Mac-Gregor s'empara d'une partie de leur pays et de l'île Routan en 1819; il se nomma roi, et après un voyage à Paris, il donna à son roy. le nom *de Nouvelle-Neustrie*. Aucun état ne voulut le reconnaître; Mac-Gregor tomba, et il ne reste plus de cet établissement que les tristes résultats de l'emprunt poyais.

REDOUT-KALÉ, pet. v. de Russie (Mingrélie), à l'emb. de la Kopi, dans la mer Noire. On y fait un assez gr. comm. A 5 l. N. du pet. port de Poti.

SANTIAGO DE LA VÉGA ou Spanish-Toun, v. de l'île de la Jamaïque, à l'emb. de la Cobre. Cette v., fondée par Diégo, fils de Christophe Colomb, est le ch.-l. de l'île, la résidence du gouverneur et de l'assemblée législative. Le palais de l'assemblée et celui du gouverneur sont remarquables. Comm. médiocre. 6,000 habit. A 6 l. 1/4 O. de Kingston. Lat. N., 18° 1′; long. O., 79° 4′.

SENNAAR, roy. d'Afrique, qui comprend la partie S. de la Nubie, entre l'Abyssinie et le Kourd-Fân, arrosé par le Nil et le Bahar-el-Abiad; 8,400 l. carr. de superf. Plaines stériles et terres fertiles en millet, doura, orge, tabac, sucre, bois d'ébène, or, gomme, encens, séné, plumes d'autruche, ivoire. Comm. d'esclaves. Les femmes y fument plus encore que les hommes de l'excellent tabac du pays. Popul. 5 à 600,000 individus.

SENNAAR, v. près de la riv. du Bahr-el-Azrek, dans une plaine fertile. Elle se compose de cabanes cylindriques, couvertes en chaume, et est le centre d'un assez gr. comm. 10,000 habit. A 600 l. S. du Kaire. Lat. N., 13° 36′; long. E., 31° 24′.

SERAMPORE ou mieux Sri-Rama-Poura, jolie v. du Bengale (Inde), sit. sur la rive dr. de l'Hougly, avec un comptoir danois. Les Danois la nomment *Frederiksnagor*. Des missionnaires anglais y ont établi une presse destinée à multiplier la *Bible*, traduite dans les différentes langues de l'Inde, de la région Transbrahmâpoutrique, de la Malaisie et même de la Chine : Je nommerai surtout MM. Carey, Marshman père et fils, etc. A 5 l. N. de Calcutta. —Extrait des *Voyages inédits* de G. L. D. de Rienzi.

SOFALA, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique, qui a 80 l. de longueur et 45 l. de large. Il est traversé par les monts Loupata, couvert de hautes forêts qu'habitent surtout les éléphants, et arrosé par la Sofala, riv. de 125 l. de cours, l'Inaquea et autres riv. On tire de ce pays de l'ivoire et de l'or. Ch.-l. :

SOFALA, v. sit. sur la Sofala, à 3 l. de son emb. dans la baie de ce nom, avec 1 ⚓ et 1 fort. A 235 l. S. E. de Mozambique. Lat. S., 20° 12′; long. E., 33° 6′.

SOLOGNE, anc. pet. pays de France, qui faisait partie de l'Orléanais et aujourd'hui du départ. de Loir-et-Cher. Son ch.-l. était Romorantin.

SOUKHOUM-KALÉ, pet. v. forte de Russie (Abasie), sur une gr. baie de la mer Noire. Elle était jadis très importante. A 5 l. S. E. se trouve la v. d'Iskouriah, qui occupe l'emplacement de l'anc. *Dioscurias*, jadis un des gr. entrepôts de comm. de l'Asie et de l'Europe. Soukhoum est à 40 l. N. de Poti.

SURÈNES, vg. de France (Seine), dans une jolie position sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe dans un bac. Elle se distingue par ses manuf. d'acier fondu, de laminoires, de limes, machines à vapeur, presses hydrauliques et tuileries. Elle récolte beaucoup de mauvais vin; on y couronne une rosière. Patrie de l'architecte Péronnet. ✉. 1,750 habit. Cant. et à 3/4 de l. S. O. de Neuilly.

TERRE-FERME, en espagnol *Tierra-Firma*, anc. nom du départ. actuel de l'Isthme, dans la républ. de la Nouvelle-Grenade.

ZEBID, peut-être la *Sabœa Regia* de Ptolémée, v. d'Arabie (Yemen), dans une vallée arrosée par la riv. de ce nom, avec 1 pet. citad. Résidence d'un dòla. Elle est bien déchue; elle a encore 1 collége sunnite célèbre, et quelques fabr. de soie et de cotonnades. A 40 l. S. O. de Sana. Lat. N. 14° 12′, long. E. 40° 45′.

ZEÏLAH, v. du Somâl, sur un îlot, au fond d'une baie du golfe d'Aden, avec 1 pet. ⚓ dont l'entrée est difficile; c'est le *Mosyllon* de Ptolémée. Elle fait un assez gr. comm. avec Moka en mantega (beurre très salé), doura, énormes moutons, cannes à sucre, dents d'éléphants, sang de dragon, esclaves, et un peu de poudre d'or que l'on échange avec du café, fer, plomb, quincailleries, toiles blanches et bleues et des piastres. Balbi, J. Mac-Carthy et autres géographes modernes ont dit : « D'après M. de Rienzi, Zeïlah est presque déserte à l'époque des grandes chaleurs, par suite de l'immense quantité de moucherons qui s'y montrent. 50,000 habit. A 60 l. S. de Moka. Lat. N., 11° 18′; long. E., 40° 46′. »

FIN.

DICTIONNAIRE

DES

VILLES ET COMMUNES

DE FRANCE

RECTIFICATIONS

PAR SUITE DE CHANGEMENTS RÉCENTS.

.BRAYE, Meurthe. Nancy.
.ULNAT Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
.EAUMAT, Lot. Gourdon.
OURRAN, Lot-et Garonne Agen.
.RUX, Vienne, Civray
ALMELS, Aveyron Ste Affrique.
MAMBON. Gard, Allais.
OUSSERGUES, Aveyron, Millau.
CROIX-BLANCHE (la), Lot-et-Garonne. Agen.
EPIEDS, Loiret, Orléans.
FREIX - ANGLARDS, Cantal, Aurillac.
FRESNOYE (la), Somme. Amiens.
GUE-DE-LONGROYE, Eure-et-Loir, Chartres.
KFOURNE, Morbihan, Pontivy.
LOUPIAC. Lot. Gourdon.
MIJOUX Jura, St-Claude.
MONTCABRIER. Lot. Cahors.
MOURA Jura. Saint-Claude.
MURES Isere. Vienne.
PO-DS-DE-FIOLE, Jura, Lons-le-Saulnier.
RANCOURT, Vosges, Mirecourt.
ST-ANTOINE, Cantal, Aurillac.
ST-GILDAS-DES-BOIS, Loire-Inférieure, Savenay.
ST-MARTIN-LENNE, Aveyron, Millau.
ST-RAMBERT Drôme Valence.
ST-THURIAU, Morbihan Pontivy.
TERNES (les) Seine St-Denis.
VALOUZE. Drôme. Nyons.
VAULMIER, Cantal, Mauriac.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le premier nom indique la commune.
Le deuxieme nom indique le département.
Le troisième nom indique le chef-lieu d'arrondissement.

Les mots précédés d'un article, ont été placés à leur ordre simple, et l'article a été mis à la suite, entre deux parenthèses ***Bouverie (la) Bouvets, (les)*, etc.**

Les noms précédés des mots *saint, sainte, san, santo*, forment une série spéciale placée à la suite de la lettre S.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9.

DICTIONNAIRE

DES

VILLES ET COMMUNES

DE FRANCE

CONTENANT, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

L'INDICATION DU DÉPARTEMENT ET DE L'ARRONDISSEMENT

où chaque Ville ou Commune est située

ET SUIVI

D'UNE RÉCAPITULATION, PAR DÉPARTEMENT

DU NOMBRE DES ARRONDISSEMENTS, CANTONS, COMMUNES ET POPULATIONS

DU ROYAUME

Ouvrage rédigé sur les matériaux les plus authentiques

PAR M. F. G.

EMPLOYÉ SUPÉRIEUR AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR



Paris

LANGLOIS ET LECLERCQ, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE DE LA HARPE, 99

DICTIONNAIRE

DES

COMMUNES DE FRANCE.

A

AAS, B.-Pyrénées, Oloron.
AAST, B.-Pyrénées, Pau.
ABAINVILLE, Meuse, Commercy.
ABANCOURT, Nord, Cambrai.
ABANCOURT, Oise, Beauvais.
ABANCOURT, Meurthe, Nancy.
ABAUCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ABBANS-DESSOUS, Doubs, Besançon.
ABBANS-DESSUS, Doubs, Besançon.
ABBARETZ, L.-Inf., Châteaubriant.
ABBAYE-SOUS-PLANCY, Aube, Arcis-sur-Aube.
ABBECOURT, Aisne, Laon.
ABBECOURT, Oise, Beauvais.
ABBENANS, Doubs, Baume-les-Dames.
ABBEVILLE, Moselle, Briey.
ABBEVILLE, Seine-et-O., Étampes.
ABBEVILLE, Somme.
ABBEVILLE-SAINT-LUCIEN, Oise, Clermont.
ABBEVILLIERS, Doubs, Montbéliard.
ABEILHAN, Hérault, Beziers.
ABELCOURT, H.-Saône, Lure.
ABENSE-DE-BAS, B.-Pyrénées, Mauléon.
ABENSE-DE-HAUT, B.-Pyrénées, Mauléon.
ABERE, B.-Pyrénées, Pau.
ABERGEMENT-DE-CUISERY (l'), Saône-et-Loire, Louhans.
ABERGEMENT-DE-VAREY (l'), Ain, Belley.
ABERGEMENT-DU-NAVOIS (l'), Doubs, Besançon.
ABERGEMENT-FOIGNET (l'), Côte-d'Or, Dijon.
ABERGEMENT-LA-RONCE, Jura, Dôle.
ABERGEMENT-LE-GRAND, Ain, Nantua.
ABERGEMENT-LE-GRAND, Jura, Poligny.
ABERGEMENT-LE-PETIT, Ain, Nantua.
ABERGEMENT-LE-PETIT, Jura, Poligny.
ABERGEMENT-LES-AUXONNE (l'), Côte-d'Or, Dijon.
ABERGEMENT-LES-SEURRES (l'), Côte-d'Or, Beaune.
ABERGEMENT-LES-THESY, Jura, Poligny.
ABERGEMENT-SAINTE-COLOMBE (l'), Saône-et-L., Châlon-s-Saône.
ABERGEMENT-SAINT-JEAN, Jura, Dôle.
ABERGEMENT-SAINTE-MARIE (l'), Doubs, Pontarlier.
ABIDOS, B.-Pyrénees, Orthez.
ABILLY, Indre-et-Loire, Loches.
ABITAIN, B.-Pyrénées, Orthez.
ABJAT-DE-NONTRON, Dordogne, Nontron.
ABLAIN-SAINT-NAZAIRE, Pas-de-Calais, Arras.
ABLAINCOURT, Somme, Péronne.
ABLAINZEVELLE, Pas-de-Calais, Arras.
ABLANCOURT, Marne, Vitry-le-François.
ABLEIGES, Seine-et-Oise, Pontoise.
ABLEUVENETTES (les), Vosges, Mirecourt.
ABLIS, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ABLOIS, Marne, Epernay.
ABLON, Calvados, Pont-l'Évêque.
ABLON, Seine-et-Oise, Corbeil.
ABONCOURT, Moselle, Thionville.
ABONCOURT, H.-Saône Vesoul.
ABONCOURT-EN-VOSGES, Meurthe, Toul.
ABONCOURT-SUR-SEILLE, Meurthe, Château-Salins.
ABONDANT, Eure-et-Loir, Dreux.
ABOS, B.-Pyrénées, Oloron.
ABRESCHEWILLER, Meurthe, Sarrebourg.
ABREST, Allier, La Palisse.
ABRETS (les), Isere, La-Tour-du-Pin.
ABRIES, H.-Alpes, Briançon.
ABSCON, Nord, Valenciennes.
ABSIE (l'), Deux-Sevres, Parthenay.
ABZAC, Charente, Confolens.
ABZAC, Gironde, Libourne.
ACCOLANS, Doubs, Beaume-les-Dames.
ACCOLAY, Yonne, Auxerre.
ACCONS, Ardèche, Tournon.
ACCOUS, B.-Pyrenées, Oloron.
ACGUETEBIA, Pyrenees-Orientales, Prades.
ACHAIN, Meurthe, Château-Salins.
ACHATEL, Moselle, Metz.
ACHEN, Moselle, Sarreguemines.
ACHENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
ACHERES, Cher, Sancerre.
ACHERES, Eure-et-Loir, Dreux
ACHERES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ACHÈRES, Seine-et-O., Versailles.
ACHERY, Aisne, Laon.
ACHEUX, Somme, Abbevilie.
ACHEUX, Somme, Doullens.
ACHEVILLE, Pas-de-Calais, Arras.
ACHEY, H.-Saône, Gray.
ACHICOURT, Pas-de-Calais, Arras.
ACHIET-LE-GRAND, Pas de-Calais, Arras.
ACHIET-LE-PETIT, Pas-de-Calais, Arras.
ACHUN, Nièvre, Château-Chinon.
ACHY, Oise, Beauvais
ACIGNÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ACLOU, Eure, Bernay.
ACON, Eure, Évreux.
ACQ, Pas-de-Calais, Arras.
ACQUEVILLE, Calvados, Falaise.
ACQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
ACQUIGNY, Eure, Louviers.
ACQUIN, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ACY, Aisne, Soissons.
ACY-EN-MULTIEN, Oise, Senlis.
ACY-ROMANCE, Ardennes, Réthel.
ADAINCOURT, Moselle, Metz.
ADAINVILLE, Seine-et-O., Mantes.
ADAM-LE-PASSAVANT, Doubs, Baume-les-Dames.
ADAM-LES-VERCEL, Doubs, Baume-les-Dames.
ADAMS-WILLER, B.Rhin, Saverne.
ADAST, H.-Pyrénées, Argelès.
ADÉ, H. Pyrénées, Argeles.
ADEILHAC, H.-Garonne, Muret.
ADELANGE ou ÆDELINGEN, Moselle, Metz.
ADELANS, H.-Saône, Lure.
ADERVIELLE, H.-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ADILLY, Deux-Sèvres, Parthenay.
ADINFER, Pas-de-Calais, Arras.
ADISSAN, Hérault, Beziers.
ADJOTS (les), Charente, Ruffec.
ADON, Ardennes, Réthel.
ADON, Loiret, Gien.
ADRETS (les), Isère, Grenoble.
ADRIERS, Vienne, Montmorillon.
AFFIEUX, Corrèze, Tulle.
AFFLEVILLE, Moselle, Briey.
AFFOUX, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
AFFRACOURT, Meurthe, Nancy.
AFFRINGUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AGASSAC, H.-Gar., St.-Gaudens.
AGDE, Hérault, Beziers.
AGEL, Herault, Saint-Pons.
AGEN, Aveyron, Rodez.
AGEN, Lot-et-Garonne.
AGENCOURT, Côte-d'Or, Beaune.
AGENVILLE, Somme, Doullens.
AGENVILLERS, Somme, Abbeville
AGEUX (les), Oise, Clermont.
AGEVILLE, H.-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AGEY, Côte-d'Or, Dijon.
AGINCOURT, Meurthe, Nancy.
AGME, Lot-et-Garonne, Marmande.
AGNAC, Lot-et-Gar., Marmande.
AGNAT, H.-Loire, Brioude.
AGNEAUX, Manche, Saint-Lô.
AGNETZ, Oise, Clermont.
AGNEZ-LES-DUISANS, Pas-de-Calais, Arras.
AGNICOURT, Aisne, Laon.
AGNIELLES-EN-BEAUCHENE, H.-Alpes, Gap.
AGNIERES, H.-Alpes, Gap.
AGNIÈRES, Somme, Amiens.
AGNIERES-LES-AUBIGNY, Pas-de-Calais, St.-Pol-sur-Ternoise.
AGNIN, Isère, Vienne.
AGNOS, B.-Pyrénées, Oloron.
AGNY, Pas-de-Calais, Arras.
AGON, Manche, Coutances.
AGONAC, Dordogne, Périgueux.
AGONES, Hérault, Montpellier.
AGONGES, Allier, Moulins-s-Allier.
AGONNAY, Charente-Inférieure, Saint Jean-d'Angely.
AGOS, H.-Pyrénées, Argelès.
AGRIS, Charente, Angouleme.
AGUDELLE, Charente-Inférieure, Jonzac.
AGUESSAC, Aveyron, Millau.
AGUILCOURT, Aisne, Laon.
AGUTS, Tarn, Lavaur.
AGY, Calvados, Bayeux.
AHAXE, B.-Pyrénées, Mauléon.
AHETZE, B.-Pyrénées, Bayonne.
AHÉVILLE, Vosges, Mirecourt.
AHUILLÉ, Mayenne, Laval.
AHUN, Creuse, Guéret.
AHUY, Côte-d'Or, Dijon.
AIBES, Nord, Avesnes.
AIBRE, Doubs, Montbéliard.
AICIRITS, B.-Pyrenees, Mauléon.
AIFFRES, Deux-Sevres, Niort.
AIGALIERS, Gard, Uzès.
AIGLEMONT, Ardennes, Mézières.
AIGLEPIERRE, Jura, Poligny.
AIGLEVILLE, Eure, Évreux.
AIGLUN, B.-Alpes, Digne.
AIGLUN, Var, Grasse.
AIGNAN, Gers, Mirande.
AIGNAY ou AIGNAY-LE-DUC, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
AIGNE, Hérault, Saint-Pons.
AIGNÉ, Sarthe, Mans.
AIGNERVILLE, Calvados, Bayeux.
AIGNES, Charente, Angouleme
AIGNEVILLE, Somme, Abbeville.
AIGNY, Marne, Châlons-sur-Marne.
AIGONNAY, Deux-Sevres, Melle.
AIGRE, Charente, Ruffec
AIGREFEUILLE, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer
AIGREFEUILLE, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
AIGREFEUILLE, Loire-Inf. Nantes.
AIGREMONT, Gard, Alais.
AIGREMONT, Seine-et-O, Versailles.
AIGREMONT, Yonne, Auxerre.
AIGREMONT-LE-DUC, H.-Marne, Langres.
AIGUEFONDE, Tarn, Castres.
AIGUEMORTE, Gironde, Bordeaux.
AIGUEPERSE, Puy-de-Dôme, Riom.
AIGUEPERSE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
AIGUES-JUNTES, Arlège, Foix.
AIGUES-MORTES, Gard, Nismes.
AIGUES-VIVES, Hérault, St.-Pons.
AIGUESE, Gard, Uzes.
AIGUESVIVES, Ariege, Pamiers.
AIGUESVIVES, Gard, Nismes.
AIGUESVIVES, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
AIGUEVIVES, Aude, Carcassonne.
AIGUILHE, H.-Loire, Le Puy.
AIGUILLES, H.-Alpes, Briançon.
AIGUILLON, Lot-et-Gar., Agen
AIGUILLON-SUR-MER (l'), Vendée, Fontenay-le-Comte.
AIGUILLON-SUR-VIE (l'), Vendée, Les Sables.
AIGUINES, Var, Draguignan
AIGURANDE, Indre, La Châtre.
AILHON, Ardèche, Privas.
AILLAC, Dordogne, Sarlat.
AILLANT-SUR-MILLERON, Loiret, Montargis.
AILLANT-SUR-THOLON, Yonne, Joigny.
AILLAS, Gironde, Bazas.
AILLES, Aisne, Laon.
AILLEVANS, H.-Saône, Lure.
AILLEVILLE, Aube, Bar-s-Aube.
AILLEVILLERS, H.-Saône, Lure
AILLIANVILLE, H. Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AILLIERES, Sarthe, Mamers.
AILLONCOURT, H.-Saône, Lure.
AILLY, Calvados, Falaise.
AILLY, Eure, Louviers.
AILLY, Meuse, Commercy.
AILLY-LE-HAUT-CLOCHER, Somme, Abbeville.
AILLY-SUR-NOYE, Somme, Montdidier.
AILLY-SUR-SOMME, Somme, Amiens.
AIMARGUES, Gard, Nismes.
AINAC, B.-Alpes, Digne.
AINAY-LE-CHATEAU, Allier, Montluçon.
AINAY-LE-VIEUX, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
AINCILLE, B.-Pyrenées, Mauléon.
AINCOURT, Seine-et-Oise, Mantes.
AINCREVILLE, Meuse, Montmedy.
AINGEREY, Meurthe, Toul.
AINGEVILLE, Vosges, Neufchâteau
AINGOULAINCOURT, H.-Marne, Vassy.
AINHARP, B.-Pyrénées, Mauléon.
AINHICE-MONGELOS, B.-Pyrenées, Mauleon.
AINHOUE ou AINHOA, B.-Pyrenées, Bayonne.
AINVAL, Somme, Montdidier.
AINVELLE, H.-Saône, Lure.
AINVELLE, Vosges, Neufchâteau.
AIRAINES, Somme, Amiens.
AIRAN, Calvados, Caen.
AIRE, Ardennes, Réthel.
AIRE ou AIRE-SUR-L'ADOUR, Landes, Saint-Sever.
AIRE ou AIRE-SUR-LA-LYS, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AIREL, Manche, Saint-Lô.
AIRION, Oise, Clermont.
AIRION-NOTRE-DAME, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AIRON-SAINT-VAAST, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AIROUX, Aude, Castelnaudary.
AIRVAULT, D.-Sèvres, Parthenay.

AISEREY, Côte-d'Or, Dijon.
AISEY, H.-Saône, Vesoul.
AISEY-SUR-SEINE ou AISEY-LE-DUC, Côte-d'Or, Châtillon-s-Seine.
AISNE ou VESINE, Ain, Bourg-en-Bresse.
AISONVILLE, Aisne, Vervins.
AISSEY, Doubs, Baume-les-Dames.
AISY, Yonne, Tonnerre.
AISY-SOUS-THIL, Côte-d'Or, Semur.
AITI, Corse, Corte.
AIX, Bouches-du-Rhône.
AIX, Correze, Ussel.
AIX, Drôme, Die.
AIX, Nord, Douai.
AIX-D'ANGILLON (les), Cher, Bourges.
AIX-EN-ERGNY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AIX-EN-GOHELLE, Pas-de-Calais, Béthune.
AIX-EN-ISSART, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AIX-EN-OTHE, Aube, Troyes.
AIX-LA-FAYETTE, Puy-de-Dôme, Ambert.
AIXE, H.-Vienne, Limoges.
AIZAC, Ardèche, Privas.
AIZANVILLE, H.-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AIZE, Indre, Issoudun.
AIZECOURT-LE-BAS, Somme, Péronne.
AIZECOURT-LE-HAUT, Somme, Péronne.
AIZECQ, Charente, Ruffec.
AIZELLES, Aisne, Laon.
AIZENAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
AIZIER, Eure, Pont-Audemer.
AIZY, Aisne, Soissons.
AJAC, Aude, Limoux.
AJACCIO, Corse.
AJAIN, Creuse, Guéret.
AJAT, Dordogne, Périgueux.
AJONCOURT, Meurthe, Château-Salins.
AJOU, Eure, Bernay.
AJOUX, Ardèche, Privas.
ALAIGNE, Aude, Limoux.
ALAINCOURT, Aisne, St.-Quentin
ALAINCOURT, Meurthe, Château-Salins.
ALAINCOURT, H.-Saône, Lure.
ALAIRAC, Aude, Carcassonne.
ALAIS, Gard.
ALAISE, Doubs, Besançon.
ALAN, H.-Garonne, St.-Gaudens.
ALANDO, Corse, Corte.
ALATA, Corse, Ajaccio.
ALAYRAC, Tarn, Gaillac.
ALBARET-LE-COMPTAL, Lozère, Marvejols.
ALBARET-SAINTE-MARIE, Lozere, Marvejols.
ALBAS, Aude, Narbonne.
ALBAS, Lot, Cahors.
ALBEFEUILLE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ALBENC (l'), Isere, St.-Marcellin.
ALBERE (l') ou L'ALBERA, Pyrénées-Orientales, Ceret.
ALBERT, Somme, Peronne.
ALBERTACCE, Corse, Corte.
ALBERTAS ou BOUC, Bouches-du-Rhône, Aix.
ALBESTROFF, Meurthe, Château-Salins.
ALBI, Tarn.
ALBIAC, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ALBIAC, Lot, Figeac.
ALBIAS, Tarn-et-Gar., Montauban.
ALBIÈRES, Aude, Carcassonne.
ALBIES, Ariege, Foix.
ALBIGNAC, Correze, Brives.
ALBIGNY, Rhône, Lyon.
ALBIOSC, B.-Alpes, Digne.
ALBITRECCIA, Corse, Ajaccio.
ALBON, Drôme, Valence.
ALBUSSAC, Correze, Tulle.
ALÇAY, B.-Pyrenees, Mauléon.
ALCIETTE-BASCASSAN, B.-Pyrénées, Mauléon.
ALDUDES, B.-Pyrénées, Mauléon.
ALEMBON, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ALENÇON, Maine-et-Loire, Angers.
ALENÇON, Orne.
ALENYA, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ALERIA, Corse, Corte.
ALET, Aude, Limoux.
ALETTE, Pas-de-Calais, Montreuil-s-Mer.
ALEU, Ariege, St.-Girons.
ALEXAIN, Mayenne, Mayenne.
ALEYRAC, Drome, Montelimart.
ALGAJOLA, Corse, Calvi.
ALGANS, Tarn, Lavaur.
ALGOLSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
ALGRANGE ou OLGRINGEN, Moselle, Thionville.

ALIEZE, Jura, Lons-le-Saunier.
ALIGNAN-DU-VENT, Hérault, Beziers.
ALINCOURT, Ardennes, Réthel.
ALINCTUN, Pas-de-Calais, Boulogne-s-Mer.
ALISE-SAINTE-REINE, Côte-d'Or, Semur.
ALISSAS, Ardèche, Privas.
ALIX, Rhône, Villefranche-s-Saône.
ALIXAN, Drôme, Valence.
ALIZAY, Eure, Louviers.
ALLAGNAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ALLAIN-AUX-BOEUFS, Meurthe, Toul.
ALLAINES, Eure-et-L., Chartres.
ALLAINES, Somme, Peronne.
ALLAINVILLE, Eure-et-L., Dreux.
ALLAINVILLE, Loiret, Pithiviers.
ALLAINVILLE, Seine-et-O., Rambouillet.
ALLAIRE, Morbihan, Vannes.
ALLAMONT, Moselle, Briey.
ALLAMPS, Meurthe, Toul.
ALLAN, Drôme, Montelimart.
ALLANCHE, Cantal, Murat.
ALLAND'HUY, Ardennes, Vouziers.
ALLARMONT, Vosges, St.-Dié.
ALLAS-BOCAGE, Charente-Inf., Jonzac.
ALLAS-CHAMPAGNE, Charente-Inf., Jonzac.
ALLAS-DE-BERBIGUIÈRES, Dordogne, Sarlat.
ALLASSAC, Corrèze, Brives.
ALLAUCH, B.-du-Rhône, Marseille.
ALLEAUME, Manche, Valognes.
ALLEGRE, Gard, Alais
ALLEGRE, H.-Loire, Puy.
ALLEINS, B.-du-Rhône, Arles-s-Rhône
ALLEMAGNE, B.-Alpes, Digne.
ALLEMAGNE, Calvados, Caen.
ALLEMANCHE, Marne, Epernay.
ALLEMAND-LOMBACH (l'), H.-Rhin, Colmar.
ALLEMANDS (les), Doubs, Pontarlier.
ALLEMANS (les), Ariege, Pamiers.
ALLEMANS, Dordogne, Riberac.
ALLEMANS-DU-DROT, Lot-et-Gar., Marmande.
ALLEMANT, Aisne, Soissons.
ALLEMANT, Marne, Epernay.
ALLEMOND, Isere, Grenoble.
ALLENAY, Somme, Abbeville.
ALLENC, Lozere, Mende.
ALLENJOIE, Doubs, Montbéliard.
ALLENNES-LEZ-MARAIS, Nord, Lille.
ALLENWILLER, B.-Rhin, Saverne.
ALLEREY, Cote-d'Or, Beaune.
ALLEREY, Saône-et-L., Châlon-s-Saône.
ALLERIOT, Saône-et-L., Châlon-s-Saone.
ALLERY, Somme, Abbeville.
ALLES, Dordogne, Bergerac.
ALLEZ, Lot-et-Gar., Villeneuve-s-Lot.
ALLEUDS (les), Maine-et-L., Angers.
ALLEUDS (les), Deux-Sevres, Melle.
ALLEUX (les), Ardennes, Vouziers.
ALLEUZE, Cantal, St.-Flour.
ALLEVARD, Isere, Grenoble.
ALLEX, Drôme, Die.
ALLEYRAC, H.-Loire, Le Puy.
ALLEYRAS, H.-Loire, Le Puy.
ALLEYRAT, Correze, Ussel.
ALLEYRAT, Creuse, Aubusson.
ALLIANCELLES, Marne, Vitry-le-François.
ALLIAT, Ariege, Foix.
ALLIBAUDIERES, Aube, Arcis-s-Aube.
ALLICHAMP, Cher, St.-Amand-Mont-Rond.
ALLICHAMP, H.-Marne, Vassy.
ALLIER, H.-Pyrenees, Tarbes.
ALLIERES, Ariege, Foix.
ALLIÈRES, Isere, Grenoble.
ALLIEUX, Loire, Montbrison.
ALLIGNY, Nievre, Chat.-Chinon.
ALLIGNY, Nievre, Cosne
ALLINEUC, Côtes-du-Nord, Loudeac.
ALLOGNY, Cher, Bourges.
ALLONDANS, Doubs, Montbéliard.
ALLONDRELLE, Moselle, Briey.
ALLONNE, Oise, Beauvais.
ALLONNE, Deux-Sevres, Parthenay.
ALLONNES, Eure-et-L., Chartres
ALLONNES, Maine-et-L., Saumur.
ALLONNES, Sarthe, Le Mans.
ALLONS, B.-Alpes, Castellanne.
ALLONS, Lot-et-Gar., Nérac.
ALLONVILLE, Somme, Amiens.
ALLOS, B.-Alpes, Barcelonnette.
ALLOUAGNE, Pas-de-Calais, Béthune.
ALLOUE, Charente, Confolens.

ALLOUIS, Cher, Bourges.
ALLOUVILLE-BELLEFOSSE, Seine-Inf., Yvetot.
ALLUETS (les), Seine-et-O., Versailles.
ALLUY, Nievre, Château-Chinon.
ALLUYES, Eure-et-L., Chateaudun.
ALLY, Cantal, Mauriac.
ALLY, H.-Loire, Brioude.
ALMAYRAC, Tarn, Albi.
ALMENÈCHES, Orne, Argentan.
ALNES, Nord, Douai.
ALOS, Ariege, St.-Girons
ALOS, B.-Pyrenees, Mauleon.
ALOS, Tarn, Gaillac.
ALOXE, Côte-d'Or, Beaune.
ALQUINES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ALSTING-ZINZING, Moselle, Sarreguemines.
ALTAGENE, Corse, Sartene.
ALTECKENDORF ou ECKENDORF, B.-Rhin, Saverne.
ALTENACH, H.-Rhin, Belfort.
ALTENACH, H.-Rhin, Belfort.
ALTENHEIM, B.-Rhin, Saverne.
ALTENSTADT ou ALSTADT, B.-Rhin, Wissembourg.
ALTIANI, Corse, Corte.
ALTIER, Lozere, Mende.
ALTILLAC, Correze, Tulle.
ALTKIRCH, H.-Rhin.
ALTORF, B.-Rhin, Strasbourg.
ALTRIPPE, Moselle, Sarreguemines
ALTROFF, Meurthe, Chat.-Salins.
ALTWILLER, Moselle, Sarreguemines.
ALTWILLER, B.-Rhin, Saverne
ALUSE, Saône-et-L., Chalon-s-Saône.
ALVIGNAC, Lot, Gourdon
ALVIMARE, Seine-Inf., Yvetot.
ALZEN, Ariege, Foix.
ALZI, Corse, Corte.
ALZING, Moselle, Thionville.
ALZON, Gard, Vigan
ALZONNE, Aude, Carcassonne.
AMAGE, H.-Saône, Lure.
AMAGNE, Ardennes, Rethel.
AMAGNEY, Doubs, Besançon.
AMAILLOUX, Deux-Sevres, Parthenay.
AMANCE, Aube, Bar-s-Aube.
AMANCE, Meurthe, Nancy
AMANCE, H.-Saône, Vesoul.
AMANCEY, Doubs, Besançon.
AMANGE, Jura, Dole
AMANLIS, Ile-et-Vilaine, Rennes.
AMANTY, Meuse, Commercy.
AMANVILLERS, Moselle, Metz.
AMANZE, Saône-et-L., Charolles.
AMAREINS, Ain, Trévoux.
AMARENS, Tarn, Gaillac.
AMATHAY-VESIGNEUX, Doubs, Besançon.
AMAYE-SUR-ORNE, Calvados, Caen
AMAYE-SUR-SEULLES, Calvados, Caen.
AMAZY, Nievre, Clamecy.
AMBACOURT, Vosges, Mirecourt.
AMBARES, Gironde, Bordeaux.
AMBAX, H.-Garonne, St.-Gaudens.
AMBAZAC, H.-Vienne, Limoges.
AMBEL, Isere, Grenoble.
AMBENAY, Eure, Evreux.
AMBERAC, Charente, Angouleme.
AMBÉRIEUX, Ain, Belley.
AMBERIEUX, Rhone, Villefranche-s-Saone
AMBERIEUX-EN-DOMBES, Ain, Trevoux.
AMBERNAC, Charente, Confolens.
AMBERRE, Vienne, Poitiers.
AMBERT, Puy-de-Dôme.
AMBES, Gironde, Bordeaux.
AMBIALET, Tarn, Albi.
AMBIEGNA, Corse, Ajaccio.
AMBIERLE, Loire, Roanne.
AMBIEVILLERS, H.-Saône, Lure.
AMBILLOU, Indre-et-L., Tours.
AMBILLOU, Maine-et-L., Saumur.
AMBLAGNIEU, Isere, La-Tour-du-Pin.
AMBLAINCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
AMBLAINVILLE, Oise, Beauvais.
AMBLANS, H.-Saône, Lure.
AMBLENY, Aisne, Soissons.
AMBLEON, Ain, Bellye.
AMBLETEUSE, Pas-de-Calais, Boulogne-s-Mer.
AMBLEVILLE, Charente, Cognac.
AMBLEVILLE, Seine-et-O., Mantes.
AMBLIE, Calvados, Caen.
AMBLIMONT, Ardennes, Sedan.
AMBLOY, L.-et-Cher, Vendôme.
AMBLY, Ardennes, Réthel.
AMBLY, Meuse, Verdun-s-Meuse.
AMBOISE, Indre-et-L., Tours.
AMBON, Morbihan, Vannes.
AMBONIL, Drôme, Valence.
AMBONNAY, Marne, Reims.
AMBONVILLE, H.-Marne, Vassy.

AMBOURVILLE, Seine-Inf., Rouen.
AMBRAULT, Indre, Issoudun.
AMBRES, Tarn, Lavaur.
AMBRICOURT, Pas-de-Calais, Montreuil-s-Mer.
AMBRIEF, Aisne, Soissons.
AMBRIÈRES, Marne, Vitry-le-François
AMBRIÈRES, Mayenne, Mayenne.
AMBRINES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
AMBRONAY, Ain, Belley.
AMBRUGEAT, Correze, Ussel.
AMBRUMESNIL, Seine-Inf., Dieppe.
AMBRUS, Lot-et-Gar., Nérac.
AMBUTRIX, Ain, Belley
AMECOURT, Eure, Les Andelys.
AMEL, Meuse, Montmédy
AMELECOURT, Meurthe, Château-Salins.
AMENDEUIX, B.-Pyrénées, Mauléon.
AMENONCOURT, Meurthe, Lunéville.
AMENUCOURT, Seine-et-O., Mantes
AMES, Pas-de-Calais, Béthune.
AMETTES, Pas-de-Calais, Béthune.
AMEUGNY, Saone-et-L., Macon.
AMEUVELLE, Vosges, Mirecourt.
AMEYZIEU, Ain, Belley
AMFREVILLE, Calvados, Caen.
AMFREVILLE, Manche, Valognes
AMFREVILLE-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
AMFREVILLE-LA-MI-VOIE, Seine-Inf., Rouen.
AMFREVILLE-LES-CHAMPS, Eure, Les Andelys.
AMFREVILLE-LES-CHAMPS, Seine-Inf., Yvetot.
AMFREVILLE-SOUS-LES-MONTS, Eure, Les Andelys.
AMFREVILLE-SUR-ITON, Eure, Louviers.
AMFROIPRET, Nord, Avesnes.
AMIENS, Somme.
AMIFONTAINE, Aisne, Laon.
AMIGNY, Manche, Saint-Lo.
AMIGNY-ROUY, Aisne, Laon.
AMILLIS, Seine-et-M., Coulommiers.
AMILLY, Eure-et-L., Chartres.
AMILLY, Loiret, Montargis.
AMIONS, Loire, Roanne.
AMIRAT, Var, Grasse.
AMMERSCHWIHR, H.-Rhin, Colmar.
AMMERTZWILLER ou MARINVILLE, H.-Rhin, Belfort.
AMMEVILLE, Calvados, Lisieux.
AMNE, Sarthe, Le Mans.
AMONDANS, Doubs, Besançon.
AMONT, H.-Saône, Lure.
AMONTCOURT, H.-Saône, Vesoul
AMOROTS, B.-Pyrenees, Mauléon.
AMOU, Landes, St.-Sever.
AMPEILS, Gers, Condom
AMPILLY-LE-SEC, Côte-d'Or, Châtillon-s-Seine
AMPILLY-LES-BORDES, Côte-d'Or, Châtillon-s-Seine.
AMPLAING, Ariege, Foix
AMPLEPUIS, Rhone, Villefranche-s-Saône
AMPLIER, Pas-de-Calais, Arras.
AMPOIGNE, Mayenne, Chat.-Gontier.
AMPONVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
AMPRIANI, Corse, Corte.
AMPUIS, Rhône, Lyon.
AMPUS, Var, Draguignan.
AMURE, Deux-Sevres, Niort.
AMY, Oise, Compiegne
ANAIS, Charente, Angouleme
ANAIS, Charente-Inf., La Rochelle.
ANAN, H.-Garonne, St.-Gaudens.
ANCE, B.-Pyrenees, Oloron.
ANCEAUMEVILLE, Seine-Inf., Rouen.
ANCEINS, Orne, Argentan.
ANCELLE, H.-Alpes, Gap.
ANCEMONT, Meuse, Verdun-s-Meuse.
ANCENIS, Loire-Inf.
ANCERVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
ANCERVILLE, Moselle, Metz.
ANCERVILLER, Meurthe, Lunéville.
ANCEY, Côte-d'Or, Dijon.
ACHAMPS, Ardennes, Rocroi.
ANCHE, Indre-et-L., Chinon.
ANCHE, Vienne, Civray.
ANCHENONCOURT, H.-Saône, Vesoul.
ANCIENVILLE, Aisne, Soissons.
ANCIER, H.-Saône, Gray.
ANCINNES, Sarthe, Mamers.
ANCIZAN, H.-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
ANCONNE, Drôme, Montelimart.
ANCOURT, Seine-Inf., Dieppe.
ANCOURTEVILLE-SUR-HERICOURT, Seine-Inf., Yvetot.

ANCRETIÉVILLE-SAINT-VICTOR, Seine-Inf., Yvetot.

ANCRETTEVILLE-SUR-MER, Seine-Inf., Yvetot.

ANCTEVILLE, Manche, Coutances.

ANCTOVILLE, Calvados, Bayeux.

ANCTOVILLE, Manche, Coutances.

ANCY, Rhône, Villefranche-s-Saône.

ANCY-LE-FRANC, Yonne, Tonnerre

ANCY-LE-SERVEUX, Yonne, Tonnerre.

ANCY-SUR-MOSELLE, Moselle, Metz.

ANDAINVILLE, Somme, Amiens.

ANDANCE, Ardeche, Tournon.

ANDARD, Maine-et-L., Angers.

ANDE, Eure, Louviers.

ANDECHY, Somme, Montdidier.

ANDEL, Côtes-du-Nord, St.-Brieuc.

ANDELAIN, Aisne, Laon.

ANDELARRE, H.-Saône, Vesoul.

ANDELARROT, H.-Saône, Vesoul.

ANDELAT, Cantal, St.-Flour.

ANDELNANS, H.-Rhin, Belfort.

ANDELOT, H.-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

ANDELOT-EN-MONTAGNE, Jura, Poligny.

ANDELOT-LES-SAINT-AMOUR, Jura, Lons-le-Saunier.

ANDELU, Seine-et-O., Mantes.

ANDELYS (les), Eure.

ANDERNAY, Meuse, Bar-le-Duc.

ANDERNOS, Gironde, Bordeaux.

ANDERNY, Moselle, Briey.

ANDERT, Ain, Belley.

ANDEVANNE, Ardennes, Vouziers.

ANDEVILLE, Oise, Beauvais.

ANDIGNÉ, Maine-et-L., Segré.

ANDILLAC, Tarn, Gaillac.

ANDILLÉ, Vienne, Poitiers.

ANDILLY, H.-Marne, Langres.

ANDILLY, Meurthe, Toul.

ANDILLY, Seine-et-O., Pontoise.

ANDILLY-LE-MARAIS, Charente-Inf., La Rochelle.

ANDIRAN, Lot-et-Gar., Agen.

ANDIRAN, Lot-et-Gar., Nérac.

ANDLAU, B.-Rhin, Schelestat.

ANDOINS, B.-Pyrénées, Pau.

ANDOLSHEIM, H.-Rhin, Colmar.

ANDON, Var, Grasse.

ANDONVILLE, Loiret, Pithiviers.

ANDORNAY, H.-Saône, Lure.

ANDOUILLÉ, Mayenne, Laval.

ANDOUILLÉ-NEUVILLE, Ille-et-Vilaine, Rennes.

ANDOUQUE, Tarn, Albi.

ANDREIN, B.-Pyrénées, Orthez.

ANDRES, Pas-de-Calais, Boulogne-s-Mer.

ANDREST, H.-Pyrénées, Tarbes.

ANDRÉSY, Seine-et-O., Versailles.

ANDREZÉ, Maine-et-L., Beaupreau.

ANDREZEL, Seine-et-M., Melun.

ANDREZIEUX, Loire, Montbrison.

ANDRIES, Yonne, Auxerre.

ANDUZE, Gard, Alais.

ANERAN-CAMORS, H.-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

ANERES, H.-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

ANET, Eure et-L., Dreux.

ANETZ, Loire-Inf., Ancenis.

ANEZAY, Charente-Inf., St.-Jean-d'Angely.

ANGAIS, B.-Pyrénées, Pau.

ANGÉ, L.-et-Cher, Blois.

ANGEAC-CHAMPAGNE, Charente, Cognac.

ANGEAC-CHARENTE, Charente, Cognac.

ANGECOURT, Ardennes, Sedan.

ANGEDUC, Charente, Barbezieux.

ANGELY, Yonne, Avallon.

ANGEOT ou INGLESOD, H.-Rhin, Belfort.

ANGERS, Maine-et-Loire.

ANGERVILLE, Calvados, Pont-l'Evêque.

ANGERVILLE, Seine-et-O., Étampes.

ANGERVILLE-BAILLEUL, Seine-Inférieure, Le Havre.

ANGERVILLE-LA-CAMPAGNE, Eure, Evreux.

ANGERVILLE-LA-MARTEL, Seine-Inférieure, Yvetot.

ANGERVILLE-LA-RIVIÈRE, Loiret, Pithiviers.

ANGERVILLE-L'ORCHER, Seine-Inférieure, Le Havre.

ANGERVILLIERS, Seine-et-O., Rambouillet.

ANGEVILLE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.

ANGEVILLERS ou ANSWEILLER, Moselle, Thionville.

ANGEY, Manche, Avranches.

ANGICOURT, Oise, Clermont.

ANGIENS, Seine-Inf., Yvetot.

ANGIREY, Haute-Saône, Gray.

ANGIVILLIERS, Oise, Clermont.

ANGLADE, Gironde, Blaye.

ANGLARDS, Cantal, Mauriac.

ANGLARDS, Cantal, Saint-Flour.

ANGLARS, Aveyron, Rodez.

ANGLARS, Lot, Figeac.

ANGLEFORT, Ain, Belley.

ANGLEMONT, Vosges, Épinal.

ANGLES, B.-Alpes, Castellanne.

ANGLES, Charente, Cognac.

ANGLES (les), Corrèze, Tulle.

ANGLES (les), Gard, Uzès.

ANGLES, H.-Pyrénées, Argelès.

ANGLES, Pyrénées-Orientales, Prades.

ANGLÈS, Tarn, Castres.

ANGLES, Vendée, Les Sables.

ANGLES, Vienne, Montmorillon.

ANGLESQUEVILLE-LA-BRAS-LONG, Seine-Inférieure, Yvetot.

ANGLESQUEVILLE-L'ESNEVAL, Seine-Inférieure, Le Havre.

ANGLESQUEVILLE-SUR-SAANE, Seine-Inférieure, Dieppe.

ANGLET, B.-Pyrenées, Bayonne.

ANGLIERS, Charente-Inférieure, La Rochelle.

ANGLIERS, Vienne, Loudun.

ANGLURE, Marne, Épernay.

ANGLUS, Haute-Marne, Vassy.

ANGLUZELLE, Marne, Épernay.

ANGOISSE, Dordogne, Nontron.

ANGOMONT, Meurthe, Lunéville.

ANGOS, Basses-Pyrénées, Pau.

ANGOS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.

ANGOULÊME, Charente.

ANGOULIN, Charente-Inférieure, La Rochelle.

ANGOUMÉ, Landes, Dax.

ANGOUS, Basses-Pyrénées, Orthez.

ANGOUSTRINE, Pyrénées-Orientales, Prades.

ANGOVILLE, Calvados, Falaise.

ANGOVILLE, Eure, Pont-Audemer.

ANGOVILLE, Manche, Cherbourg.

ANGOVILLE-AU-PLEIN, Manche, Valognes.

ANGOVILLE-SUR-AY, Manche, Coutances.

ANGRES, Pas-de-Calais, Béthune.

ANGRESSE, Landes, Dax.

ANGRIE, Maine-et-Loire, Segre.

ANGUILCOURT, Aisne, Laon.

ANGVILLER, Meurthe, Sarrebourg.

ANGY, Oise, Clermont.

ANHAUX, B.-Pyrénées, Mauléon.

ANHIERS, Nord, Douai.

ANIANE, Hérault, Montpellier.

ANICHE, Nord, Douai.

ANIÈRES, Deux-Sèvres, Melle.

ANISY, Calvados, Caen.

ANIZY-LE-CHATEAU, Aisne, Laon.

ANJEUX, Haute-Saône, Lure.

ANJOIN, Indre, Issoudun.

ANJOU, Isère, Vienne.

ANJOUTEY, Haut-Rhin, Belfort.

ANLA, Haut-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

ANLEZY, Nièvre, Nevers.

ANLHIAG, Dordogne, Périgueux.

ANNAPPES, Nord, Lille.

ANNAY, Nievre, Cosne.

ANNAY, Pas-de-Calais, Béthune.

ANNAY-LA-COTE, Yonne, Avallon.

ANNAY-SUR-LE-SEREIN, Yonne, Tonnerre.

ANNEBAULT, Calvados, Pont-l'Évêque.

ANNEBAULT ou APPEVILLE, Eure, Pont-Audemer.

ANNEBECQ, Calvados, Vire.

ANNELLES, Ardennes, Réthel.

ANNEOT, Yonne, Avallon.

ANNEPONT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.

ANNEQUIN, Pas-de-Calais, Béthune.

ANNESSE, Dordogne, Périgueux.

ANNET, Seine-et-Marne, Meaux.

ANNEUX, Nord, Cambrai.

ANNÉVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

ANNEVILLE-EN-CERE, Manche, Valognes.

ANNEVILLE-SUR-LA-SEYE, Seine-Inférieure, Dieppe.

ANNEVILLE-SUR-MER, Manche, Coutances.

ANNEVILLE-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Rouen.

ANNEYRON, Drôme, Valence.

ANNEZIN, Pas-de-Calais, Béthune.

ANNOEULIN, Nord, Lille.

ANNOIRE, Jura, Dôle.

ANNOIS, Aisne, Saint-Quentin.

ANNOISIN, Isère, La Tour-du-Pin.

ANNOIX, Cher, Bourges.

ANNONAY, Ardèche, Tournon.

ANNONVILLE, H.-Marne, Vassy.

ANNOT, B.-Alpes, Castellanne.

ANNOUVILLE-VILMESNIL, Seine-Inférieure, Le Havre.

ANNOUX, Yonne, Avallon.

ANNOVILLE, Manche, Coutances.

ANOR, Nord, Avesnes.

ANOS, Basses-Pyrénées, Pau.

ANOST, Saône-et-Loire, Autun.

ANOULD, Vosges, Saint-Dié.

ANOUX, Moselle, Briey.

ANOYE, Basses-Pyrénées, Pau.

ANQUETIERVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.

ANROSEY, H.-Marne, Langres.

ANSAC, Charente, Confolens.

ANSACQ, Oise, Clermont.

ANSAN, Gers, Auch.

ANSAUVILLE, Meurthe, Toul.

ANSAUVILLERS, Oise, Clermont.

ANSE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.

ANSERVILLE, Oise, Beauvais.

ANSIGNAN, Pyrénées-Orientales, Perpignan.

ANSOST, Hautes-Pyrénées, Tarbes.

ANSOUIS, Vaucluse, Apt.

ANSTAING, Nord, Lille.

ANSTRUDE, Yonne, Avallon.

ANTAGNAC, Lot-et-Garonne, Marmande.

ANTERRIEUX, Cantal, St.-Flour.

ANTES, Marne, Ste.-Menehould.

ANTEUIL, Doubs, Baume-les-Dames.

ANTÉZANT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.

ANTHELUPT, Meurthe, Lunéville.

ANTHENAY, Marne, Reims.

ANTHENY, Ardennes, Rocroi.

ANTHEUIL, Côte-d'Or, Beaune.

ANTHEUIL, Oise, Compiègne.

ANTHIEN, Nievre, Clamecy.

ANTHILLY, Oise, Senlis.

ANTHON, Isère, Vienne.

ANTIBES, Var, Grasse.

ANTICHAN, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.

ANTICHAN-DE-BAROUSSE, H.-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

ANTIGNAC, Cantal, Mauriac.

ANTIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.

ANTIGNAC, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.

ANTIGNAC, Hérault, Beziers.

ANTIGNY, Vendée, Fontenay-le-Comte.

ANTIGNY, Vienne, Montmorillon.

ANTIGNY-LA-VILLE, Côte-d'Or, Beaune.

ANTILLY, Moselle, Metz.

ANTIN, H.-Pyrénées, Tarbes.

ANTISANTI, Corse, Corte.

ANTIST, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

ANTOGNY, Indre-et-L., Chinon.

ANTOIGNÉ, Maine-et L., Saumur.

ANTOIGNY, Orne, Domfront.

ANTOING, Puy-de-Dôme, Issoire.

ANTONAVES, Hautes-Alpes, Gap.

ANTONNE, Dordogne, Périgueux.

ANTONY, Seine, Sceaux.

ANTORPE, Jura, Dôle.

ANTRAIGUES, Ardeche, Privas.

ANTRAIN, Ille-et-Vilaine, Fougeres.

ANTRANT, Vienne, Châtellerault.

ANTRAS, Ariège, Saint-Girons.

ANTRAS, Gers, Auch.

ANTRENAS, Lozère, Marvejols.

ANTUGNAC, Aude, Limoux.

ANTULLY, Saône-et-L., Autun.

ANVEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.

ANVILLE, Charente, Angoulême.

ANVIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.

ANY-MARTIN-RIEUX, Aisne, Vervins.

ANZAT-LE-LUGET, Puy-de-Dôme, Issoire.

ANZELING, Moselle, Thionville.

ANZÈME, Creuse, Guéret.

ANZEX, Lot-et-Gar., Nérac.

ANZIN, Nord, Valenciennes.

ANZY, Saône-et-L., Charolles.

AOSTE, Isère, La Tour-du-Pin.

AOUGNY, Marne, Reims.

AOUSTE, Ardennes, Rocroi.

AOUSTE, Drôme, Die.

AOUZE, Vosges, Neufchâteau.

APACH, Moselle, Thionville.

APCHAT, Puy-de-Dôme, Issoire.

APCHON, Cantal, Mauriac.

APINAC, Loire, Montbrison.

APPELLE, Tarn, Lavaur.

APPENAI-SOUS-BELLÊME, Orne, Mortagne-sur-Huine.

APPENANS, Doubs, Baume-les-Dames.

APPENWIHR, H.-Rhin, Colmar.

APPETOT, Eure, Pont-Audemer.

APPEVILLE, Manche, Coutances.

APPI, Ariège, Foix.

APPIETTO, Corse, Ajaccio.

APPILLY, Oise, Compiegne.

APPOIGNY, Yonne, Auxerre.

APPRICCIANI, Corse, Ajaccio.

APPRIEU, Isère, La Tour-du-Pin

APREMONT, Ain, Nantua.

APREMONT, Ardennes, Vouziers.

APREMONT, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.

APREMONT, Meuse, Commercy.

APREMONT, Oise, Senlis.

APREMONT, H.-Saône, Gray.

APREMONT, Vendée, Les Sables.

APREY, Haute-Marne, Langres.

APS, Ardeche, Privas.

APT, Vaucluse.

ARABAUX, Ariège, Foix.

ARAGON, Aude, Carcassonne.

ARAMITZ, B.-Pyrénées, Oloron.

ARAMON, Gard, Nismes.

ARANC, Ain, Belley.

ARANCE, B.-Pyrénées, Orthez.

ARANCOU, B.-Pyrenees, Bayonne.

ARANDAS, Ain, Belley.

ARANDON, Isère, La Tour-du-Pin.

ARAUJUZON, B.-Pyrénées, Orthez.

ARAULES, H.-Loire, Yssingeaux.

ARAUX, B.-Pyrénées, Orthez.

ARBANATS, Gironde, Bordeaux.

ARBAS, H.-Garonne, St.-Gaudens.

ARBECEY, H.-Saône, Vesoul.

ARBELLARA, Corse, Sartène.

ARBENT, Ain, Nantua.

ARBEOST, H.-Pyrénées, Argelès.

ARBERATS, B.-Pyrenées, Mauleon.

ARBIGNIEU, Ain, Belley.

ARBIGNY, Ain, Bourg-en-Bresse.

ARBIGNY, H.-Marne, Langres.

ARBIS, Gironde, La Réole.

ARBITRO, Corse, Corte.

ARBLADE-LE-BAS, Gers, Mirande.

ARBLADE-LE-HAUT, Gers, Condom.

ARBOIS, Jura, Poligny.

ARBON, H.-Garonne, St.-Gaudens

ARBONNE, B.-Pyrénées, Bayonne.

ARBONNE, Seine-et-M., Melun.

ARBORAS, Hérault, Lodève.

ARBORI, Corse, Ajaccio.

ARBOT, Haute-Marne, Langres.

ARBOUANS, Doubs, Montbeliard.

ARBOUCAVE, Landes, St.-Sever.

ARBOUET, B.-Pyrénées, Mauléon.

ARBOUIX, H.-Pyrénées, Argelès.

ARBOURSE, Nièvre, Cosne.

ARBOUSSOLS, Pyrénées-Orientales, Prades.

ARBRESEC, Ille-et-Vilaine, Vitré.

ARBRESLE (l'), Rhône, Lyon.

ARBUISSONAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.

ARBUS, Basses-Pyrénées, Pau.

ARC, Haute-Saône, Gray.

ARC-EN-BARROIS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

ARC-SENANS, Doubs, Besançon.

ARC-SOUS-CICON, Doubs, Pontarlier.

ARC-SOUS-MONTENOT, Doubs, Pontarlier.

ARC-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.

ARÇAIS, Deux-Sèvres, Niort.

ARCAMBAL, Lot, Cahors.

ARCAMONT, Gers, Auch.

ARCANGUES, Basses-Pyrénées, Bayonne.

ARÇAY, Cher, Bourges.

ARÇAY, Vienne, Loudun.

ARCEAU, Côte-d'Or, Dijon.

ARCENANT, Côte-d'Or, Beaune.

ARCENAY, Côte-d'Or, Semur.

ARCENS, Ardeche, Tournon.

ARCES, Charente-Inf., Saintes.

ARCES, Yonne, Joigny.

ARCEY, Côte-d'Or, Dijon.

ARCEY, Doubs, Beaume-les-Dames.

ARCHAIL, Basses-Alpes, Digne.

ARCHELANGE, Jura, Dôle.

ARCHES, Cantal, Mauriac.

ARCHES, Vosges, Épinal.

ARCHETTES, Vosges, Épinal.

ARCHIAC, Charente-Inf., Jonzac.

ARCHIGNAC, Dordogne, Sarlat.

ARCHIGNAT, Allier, Montluçon.

ARCHIGNY, Vienne, Châtellerault.

ARCHINGEAY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.

ARCHON, Aisne, Laon.

ARCIER, Doubs, Besançon.

ARCINGE, Loire, Roanne.

ARCINS, Gironde, Bordeaux.

ARCIS-LE-PONSART, Marne, Reims.

ARCIS-SUR-AUBE, Aube.

ARCIZAC-ADOUR, H.-Pyrénées, Tarbes.

ARCIZAC-EZ-ANGLES, Hautes-Pyrénées, Argelès.

ARCIZANS-AVANT, Hautes-Pyrénées, Argelès.

ARCIZANS-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Argelès.

ARCLAIS, Calvados, Vire.

ARCOMIE, Lozère, Marvejols.

ARCOMPS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.

ARÇON, Côte-d'Or, Dijon.

ARÇON, Doubs, Pontarlier.

ARÇON, Loire, Roanne.
ARÇONCEY, Côte-d'Or, Beaune.
ARÇONNAY, Sarthe, Mamers.
ARÇONSAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
ARCONVILLE, Aube, Bar-s-Aube.
ARCOUES, Gers, Mirande.
ARCS (les), Var, Draguignan.
ARCUEIL, Seine, Sceaux.
ARCY-SUR-CURE, Yonne, Auxerre.
ARCY-SAINTE-RESTITUE, Aisne, Soissons.
ARDELAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
ARDELLES, Eure-et-L., Dreux.
ARDELU, Eure-et-Loir, Chartres.
ARDENAY, Sarthe, Le Mans.
ARDENGOST, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ARDENNAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ARDENTES-SAINT-MARTIN, Indre, Châteauroux.
ARDENTES - SAINT - VINCENT, Indre, Châteauroux.
ARDES, Puy-de-Dôme, Issoire.
ARDEUIL, Ardennes, Vouziers.
ARDEVON, Manche, Avranches.
ARDIEGE, H-Garonne, St-Gaudens.
ARDILLATS (les), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ARDILLEUX, Deux-Sevres, Melle.
ARDILLIÈRES, Charente-Inferieure, Rochefort-sur-Mer.
ARDIN, Deux-Sevres, Niort.
ARDISAS, Gers, Lombez.
ARDOIX, Ardeche, Tournon.
ARDON, Jura, Poligny.
ARDON, Loiret, Orléans.
ARDOUVAL, Seine-Inf., Dieppe.
ARDRES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
AREGNO, Corse, Calvi.
AREINES, Loir-et-Cher, Vendôme.
ARELLES, Aube, Bar-sur-Seine.
AREN, Basses-Pyrenees, Oloron.
ARENGOSSES, Landes, Mont-de-Marsan.
ARESCHES, Jura, Poligny.
ARESSY, Basses-Pyrénées, Pau.
ARET, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ARETTE, B.-Pyrénées, Oloron.
ARFEUILLE-CHATAIN, Creuse, Aubusson.
ARFEUILLES, Allier, La Palisse.
ARFONS, Tarn, Castres.
ARGAGNON, B.-Pyrenees, Orthez.
ARGANCHY, Calvados, Bayeux.
ARGANÇON, Aube, Bar-sur-Aube.
ARGANCY, Mosel e, Metz.
ARGEIN, Ariége, Saint-Girons.
ARGELÈS, Pyrénées-Orientales, Céret.
ARGELÈS, Hautes-Pyrénées
ARGELIERS, Aude, Narbonne.
ARGELLÈS, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
ARGELLIERS, Hérault, Montpellier.
ARGELOS, Landes, Saint-Sever.
ARGELOS, Basses-Pyrénées, Pau.
ARGELOUSE, Landes, Mont-de-Marsan.
ARGENCES, Calvados, Caen.
ARGENS, B.-Alpes, Castellanne.
ARGENS, Aude, Narbonne.
ARGENT, Cher, Sancerre.
ARGENTAL, Loire, St.-Etienne.
ARGENTAN, Orne.
ARGENTAT, Corrèze, Tulle.
ARGENTENAY, Yonne, Tonnerre.
ARGENTEUIL, Seine-et-Oise, Versailles.
ARGENTEUIL, Yonne, Tonnerre.
ARGENTIÈRE (l'), Hautes-Alpes, Briançon.
ARGENTIÈRES, Seine-et-Marne, Melun.
ARGENTOLLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ARGENTON, Lot-et-Garonne, Marmande.
ARGENTON, Mayenne, Château-Gontier.
ARGENTON-CHATEAU, Deux-Sèvres, Bressuire.
ARGENTON-L'EGLISE, Deux-Sèvres, Bressuire.
ARGENTON-SUR-CREUSE, Indre, Châteauroux.
ARGENTRE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ARGENTRE, Mayenne, Laval.
ARGENVIERES, Cher, Sancerre.
ARGENVILLIERS, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
ARGERS, Marne, Ste.-Menehould.
ARGET, Basses-Pyrénées, Orthez.
ARGIESANS, Haut-Rhin, Belfort.
ARGILLIÈRES, H.-Saône, Gray.
ARGILLIERS, Gard, Uzès.
ARGILLY, Côte-d'Or, Beaune.
ARGIS, Ain, Belley.
ARGIUSTA, Corse, Sartene.
ARGOEUVES, Somme, Amiens.
ARGOL, Finistère, Châteaulin.
ARGOUGES, Manche, Avranches.
ARGOULES, Somme, Abbeville.
ARGUEIL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ARGUEL, Doubs, Besançon.
ARGUEL, Somme, Amiens.
ARGUENOS, Haute-Garonne, St.-Gaudens.
ARGUT-DESSOUS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ARGUT-DESSUS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ARGY, Indre, Châteauroux.
ARHANSUS, B.-Pyrénées, Mauléon.
ARIES, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ARIFAT, Tarn, Castres.
ARIGAS, Gard, Le Vigan.
ARIGNAC, Ariége, Foix.
ARINTHOD, Jura, Lons-le-Saunier.
ARJUZANX, Landes, Mont-de-Marsan.
ARLANC, Puy-de-Dôme, Ambert.
ARLAY, Jura, Lons-le-Saunier.
ARLEBOSC, Ardeche, Tournon.
ARLEMPDES, H.-Loire, Le Puy.
ARLES, Bouches-du-Rhône.
ARLES OU ARLES-SUR-TECH, Pyrénées-Orientales, Céret.
ARLET, Haute-Loire, Brioude.
ARLEUF, Nievre, Chât.-Chinon.
ARLEUX, Nord, Douai.
ARLEUX-EN-GOHELLE, Pas-de-Calais, Arras.
ARLOD, Ain, Nantua.
ARLOS, H.-Garonne, St.-Gaudens.
ARMAILLE, Maine-et-L., Segre.
ARMANCOURT, Oise, Compiegne.
ARMANCOURT, Somme, Montdidier.
ARMANTIÈRES, Seine-et-Marne, Meaux.
ARMAUCOURT, Meurthe, Nancy.
ARMBOUTS-CAPPEL, Nord, Dunkerque.
ARMBOUTS - CAPPEL - CAPPEL, Nord, Dunkerque
ARMEAU, Yonne, Joigny.
ARMENDARITS, Basses-Pyrenees, Mauleon.
ARMENONVILLE - LES - GATINEAUX, Eure-et-L., Chartres.
ARMENIEULE, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
ARMENTIERES, Aisne, Château-Thierry.
ARMENTIÈRES, Eure, Evreux.
ARMENTIERES, Nord, Lille.
ARMENTIEUX, Gers, Mirande.
ARMES, Nievre, Clamecy.
ARMILLAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
ARMISSAN, Aude, Narbonne.
ARMIX, Ain, Belley.
ARMOISES (grandes), Ardennes, Vouziers.
ARMOISES (petites), Ardennes, Vouziers.
ARMOUS, Gers, Mirande.
ARNAC, Cantal, Aurillac.
ARNAC-LA-POSTE, Haute-Vienne, Bellac.
ARNAC-POMPADOUR, Correze, Brives.
ARNAJON, Drôme, Die.
ARNANCOURT, H.-Marne, Vassy.
ARNANS, Ain, Bourg-en-Bresse.
ARNAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ARNAUD-GUILHEM, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ARNAVE, Ariege, Foix.
ARNAVILLE, Meurthe, Toul.
ARNAY - LE - DUC, Côte - d'Or, Beaune.
ARNAY-SOUS-VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
ARNE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ARNEGUY, B.-Pyrénées, Mauléon.
ARNÈKE, Nord, Hazebrouch.
ARNICOURT, Ardennes, Rethel.
ARNIERES, Eure, Evreux.
ARNONCOURT, H-Marne, Langres.
ARNOS, Basses-Pyrénées, Orthez.
ARNOUVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
ARNOUVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
AROFFE, Vosges, Neufchâteau.
AROMAS, Jura, Lons-le-Saunier.
ARON, Mayenne, Mayenne.
AROUE, B.-Pyrenees, Mauléon.
AROUILLE, Landes, Mont-de-Marsan.
AROZ, Haute-Saône, Vesoul.
ARPAILLARGUES, Gard, Uzès.
ARPAJON OU LE PAJOU, Cantal, Aurillac.
ARPAJON, Seine-et-Oise, Corbeil.
ARPAVON, Drôme, Nyons.
ARPENANS, Haute-Saône, Lure.
ARPHEUILLE, Allier, Montluçon
ARPHEUILLE, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ARPHEUILLES, Indre, Châteauroux.
ARPHI, Gard, Le Vigan.
ARQUENAY, Mayenne, Laval.
ARQUES, Aude, Limoux.
ARQUES, Aveyron, Rodez.
ARQUES (les), Lot, Cahors.
ARQUES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ARQUES, Seine-Inf., Dieppe.
ARQUETTES, Aude, Carcassonne.
ARQUEVES, Somme, Doullens.
ARQUIAN, Nievre, Cosne.
ARRABLOY, Loiret, Gien.
ARRACOURT, Meurthe, Château-Salins.
ARRADON, Morbihan, Vannes.
ARRAGNOUET, Hautes-Pyrenées, Bagneres-en-Bigorre.
ARRAINCOURT, Moselle, Metz.
ARRANCOURT, Seine-et-Oise, Étampes.
ARRANCY, Aisne, Laon.
ARRANCY, Meuse, Montmédy.
ARRANS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ARRAS, Ardèche, Tournon.
ARRAS, Pas-de-Calais.
ARRAS, Hautes-Pyrenees, Argelès.
ARRASIGUET, B. Pyrenees, Orthez.
ARRAST, B.-Pyrénées, Mauléon.
ARRAUTE, B.-Pyrénées, Mauléon.
ARRAYOU, H.-Pyrenees, Argeles.
ARRE, Gard, Le Vigan.
ARREAU, Hautes-Pyrenées, Bagneres-en-Bigorre.
ARREMBECOURT, Aube, Arcis-sur-Aube
ARRENES, Creuse, Bourganeuf.
ARRENS, H.-Pyrénees, Argeles.
ARRENTES - DE - CORCIEUX, Vosges, Saint-Die.
ARRENTIÈRES, Aube, Bar-s-Aube.
ARRET, Somme, Abbeville.
ARREUX, Ardennes, Mezieres
ARRIANCE OU ARGESIEN, Moselle, Metz.
ARRIEN, Basses-Pyrénées, Pau.
ARRIGNY, Marne, Vitry-le-François.
ARRIVE, B.-Pyrenees, Orthez.
ARRO, Corse, Ajaccio.
ARRODET, H.-Pyrenees, Argeles.
ARRODETS, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
ARROMANCHES, Calvados, Bayeux.
ARRON, Eure-et-L., Châteaudun.
ARRONNES, Allier, La Palisse
ARRONVILLE, Seine et-Oise, Pontoise.
ARROS, B.-Pyrenées, Mauléon.
ARROS, Basses-Pyrenees, Oloron.
ARROS, Basses-Pyrénées, Pau.
ARROUÈDES, Gers, Mirande.
ARROUT, Ariege, Saint-Girons.
ARROZÈS, B.-Pyrénées, Pau.
ARRY, Mosel e, Metz.
ARRY, Somme, Abbeville.
ARS, Ain, Trevoux.
ARS, Charente, Cognac.
ARS, Creuse, Aubusson.
ARS, Puy-de-Dôme, Riom.
ARS-EN-RE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
ARS-LAQUENEXY, Moselle, Metz.
ARS-SUR-MOSELLE, Moselle, Metz.
ARSAC, Gironde, Bordeaux.
ARSAGUE, Landes, Saint-Sever.
ARSANS, Haute-Saône, Gray.
ARSCHEVILLER, Meurthe, Sarrebourg.
ARSONVAL, Aube, Bar-sur-Aube.
ARSURE, Jura, Poligny.
ARSY, Oise, Compiegne.
ART-SUR-MEURTHE, Meurthe, Nancy.
ARTAGNAN, H.-Pyrénées, Tarbes
ARTAISE-LE-VIVIER, Ardennes, Sedan.
ARTAIX, Saône-et-L., Charolles.
ARTALENS, H.-Pyrénees, Argeles.
ARTANNES, Indre-et-L., Tours.
ARTANNES, Maine-et-L., Saumur.
ARTAS, Isère, Vienne.
ARTASSENX, Landes, Mont-de-Marsan.
ARTEMPS, Aisne, Saint-Quentin.
ARTENAY, Loiret, Orleans.
ARTHEL, Nievre, Cosne
ARTHEMONAY, Drôme, Valence.
ARTHENA, Jura, Lons-le-Saunier.
ARTHENAC, Charente-Inf., Jonzac.
ARTHES, Tarn, Albi.
ARTHEZ, Landes, Mont-de-Marsan.
ARTHEZ, B.-Pyrenees, Orthez.
ARTHEZ-D'ASSON, B.-Pyrénées, Pau.
ARTHEZÉ, Sarthe, La Flèche.
ARTHIES, Seine-et-Oise, Mantes.
ARTHIEUL, Seine-et-Oise, Mantes.
ARTHON, Indre, Châteauroux,
ARTHON, Loire-Inf., Paimbœuf.
ARTHONNAY, Yonne, Tonnerre.
ARTHUN, Loire, Montbrison.
ARTIGAT, Ariége, Pamiers.
ARTIGNOSC, Var, Brignoles.
ARTIGUE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ARTIGUEDIEU-GARRANÉ, Gers, Mirande.
ARTIGUELOUTAN, Basses-Pyrénées, Pau.
ARTIGUELOUVE, B-Pyrénées, Pau.
ARTIGUEMY, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ARTIGUES, Ariege, Foix.
ARTIGUES, Aude, Limoux.
ARTIGUES, Gironde, Bordeaux.
ARTIGUES, H.-Pyrenees, Argeles.
ARTIGUES, Var, Brignoles.
ARTIGUES-PERCHE, Gers, Mirande.
ARTINS, Loir-et-Cher, Vendôme.
ARTIX, Ariege, Pamiers.
ARTIX, Basses-Pyrenees, Orthez.
ARTOLSHEIM OU ARIGELSEN, Bas-Rhin, Schelestat.
ARTONGES, Aisne, Chât.-Thierry,
ARTONNE, Puy-de-Dôme, Riom.
ARTRES, Nord, Valencienne.
ARTZHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
ARUDY, Basses-Pyrenees, Oloron
ARUE, Landes, Mont-de-Marsan.
ARVERT, Charente-Inf., Marennes
ARVEYRES OU SAINT-PIERRE-DE-VAUX, Gironde, Libourne.
ARVIEU, Aveyron, Rodez.
ARVIEUX, H.-Alpes, Briançon.
ARVIGNA, Ariege, Pamiers.
ARVILLE, Loir-et-Cher, Vendôme.
ARVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ARVILLERS, Somme, Montdidier.
ARX, Landes, Mont-de-Marsan.
ARZACQ, B.-Pyrenees, Orthez.
ARZAL, Morbihan, Vannes.
ARZANO, Finistere, Quimperle.
ARZAY, Isere, Vienne.
ARZEMBOUCHY, Nievre, Cosne.
ARZENC, Lozère, Mende.
ARZENC-D'APCHER, Lozere, Marvejols.
ARZENS, Aude, Carcassonne.
ARZILLIERES, Marne, Vitry-le-François.
ARZON, Morbihan, Vannes.
ASASP, Basses-Pyrenees, Oloron.
ASCAIN, B. Pyrenees, Bayonne
ASCARAT, B.-Pyrenées, Mauleon.
ASCHBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
ASCHERES, Loiret, Pithiviers.
ASCO, Corse, Corte.
ASCOU, Ariége, Foix.
ASCOUX, Loiret, Pithiviers.
ASCQ, Nord, Lille.
ASFELD, Ardennes, Rethel.
ASLONNES, Vienne, Poitiers.
ASME, B.-Pyrénées, Mauléon.
ASNAN, Nievre, Clamecy.
ASNANS, Jura, Dôle.
ASNELLES-SUR-MER, Calvados, Bayeux.
ASNIÈRE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ASNIÈRES, Calvados, Bayeux.
ASNIERES, Charente, Angouleme.
ASNIERES, Charente-Inferieure, Saint-Jean-d'Angely.
ASNIERES, Côte-d'Or, Dijon.
ASNIERES, Sarthe, La Fleche.
ASNIERES, Seine, Saint-Denis.
ASNIERES, Vienne, Montmorillon.
ASNIERES, Yonne, Avallon.
ASNIERES-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ASNIERES-SUR-OISE, Seine-et-O., Pontoise.
ASNOIS, Nièvre, Clamecy.
ASNOIS, Vienne, Civray.
ASPACH, Meurthe, Sarrebourg.
ASPACH, Haut-Rhin, Altkirch.
ASPACH-LE-BAS, Haut-Rhin, Belfort.
ASPACH-LE-HAUT, Haut-Rhin, Belfort.
ASPÈRES, Gard, Nismes.
ASPERJOC, Ardèche, Privas.
ASPET, H.-Garonne, St.-Gaudens.
ASPIN, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ASPIN-EZ-ANGLES, Hautes-Pyrénées, Argeles.
ASPIRAN, Herault, Lodève.
ASPIS, Basses-Pyrénées, Orthez.
ASPREMONT, Hautes-Alpes, Gap.
ASPRES-LES-CORPS, H-Alpes, Gap.
ASPRES-LES-VEYNES, H.-Alpes, Gap.
ASPRET, H.-Garonne, St.-Gaudens.
ASPRIÈRES, Aveyron, Villefranche-de-Rourgue.
ASQUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ASQUES, Gironde, Libourne.

ASQUINS, Yonne, Avallon.
ASSAC, Tarn, Albi.
ASSAINVILLERS, Somme, Montdidier.
ASSAIS, Deux-Sèvres, Parthenay.
ASSAS, Hérault, Montpellier.
ASSAT, Basses-Pyrénées, Pau.
ASSAY, Indre-et-Loire, Chinon.
ASSÉ-LE-BERENGER, Mayenne, Laval.
ASSÉ-LE-BOISNE, Sarthe, Mamers.
ASSÉ-LE-RIBOUL, Sarthe, Mamers.
ASSENAY, Aube, Troyes.
ASSENCIÈRES, Aube, Troyes.
ASSENONCOURT, Meurthe, Sarrebourg.
ASSÉRAC, Loire-Inf., Savenay.
ASSEVENT, Nord, Avesnes.
ASSEVILLERS, Somme, Péronne.
ASSIER, Lot, Figeac.
ASSIEU, Isère, Vienne.
ASSIGNAN, Hérault, Saint-Pons.
ASSIGNY, Cher, Sancerre.
ASSIGNY, Seine-Inf., Dieppe.
ASSIONS (les), Ardèche, Largentière.
ASSIS-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
ASSON, Basses-Pyrénées, Pau.
ASSOUSTE, B.-Pyrénées, Oloron.
ASSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
ASTAFFORT, Lot-et-Gar., Agen.
ASTAILLAC, Corrèze, Brives.
ASTE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ASTE-BEON, B.-Pyrénées, Oloron.
ASTILLE, Mayenne, Laval.
ASTIS, Basses-Pyrénées, Pau.
ASTOIN, Basses-Alpes, Sisteron.
ASTON, Ariège, Foix.
ASTUGUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ATELLES (les), Orne, Argentan.
ATHÉE, Côte-d'Or, Dijon.
ATHÉE, Indre-et-Loire, Tours.
ATHÉE, Mayenne, Chât.-Gontier.
ATHEREY, B.-Pyrénées, Mauléon.
ATHESANS, Haute-Saône, Lure.
ATHIE-SOUS-MOUTIERS-SAINT-JEAN ou ATHIE-SOUS-REOME, Côte-d'Or, Semur.
ATHIE-SUR-MONTRÉAL, Yonne, Avallon.
ATHIENVILLE, Meurthe, Château-Salins.
ATHIES, Aisne, Laon.
ATHIES, Pas-de-Calais, Arras.
ATHIES, Somme, Péronne.
ATHIS, Marne, Châlons-s-Marne.
ATHIS, Orne, Domfront.
ATHIS-MONS ou ATHIS-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
ATHOS, Basses-Pyrénées, Orthez.
ATHOSE, Doubs, Baume-les-Dames.
ATRAY, Loiret, Pithiviers.
ATTAINVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
ATTANCOURT, H.-Marne, Vassy.
ATTAQUES (les), Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ATTENSCHWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
ATTICHES, Nord, Lille.
ATTICHY, Oise, Compiègne.
ATTIGNAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
ATTIGNÉVILLE, Vosges, Neufchâteau.
ATTIGNY, Ardennes, Vouziers.
ATTIGNY, Vosges, Mirecourt.
ATTILLONCOURT, Meurthe, Château-Salins.
ATTIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ATTON, Meurthe, Nancy.
ATTRICOURT, H.-Saône, Gray.
ATUR, Dordogne, Périgueux.
AUBAGNAN, Landes, Saint-Sever.
AUBAGNE, Bouches-du-Rhône, Marseille.
AUBAINE, Côte-d'Or, Beaune.
AUBAIS, Gard, Nismes.
AUBAREDE, H.-Pyrénées, Tarbes.
AUBAS, Dordogne, Sarlat.
AUBAZAT, Haute-Loire, Brioude.
AUBAZINE, Corrèze, Brives.
AUBE, Moselle, Metz.
AUBE, Orne, Montagne-s-Huine.
AUBEGUIMONT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
AUBENAS, B.-Alpes, Forcalquier.
AUBENAS, Ardèche, Privas.
AUBENASSON, Drôme, Die.
AUBENCHEUL-AU-BAC, Nord, Cambrai.
AUBENCHEUL-AUX-BOIS, Aisne, Saint-Quentin.
AUBENTON, Aisne, Vervins.
AUBEPIERRE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AUBEPIERRE, Seine-et-Marne, Melun.
AUBERCHICOURT, Nord, Douai.
AUBERCOURT, Somme, Mondidier.
AUBERGENVILLE, Seine-et-Oise, Versailles.
AUBERIVE, Marne, Reims.
AUBERIVE, H.-Marne, Langres.
AUBERIVES-EN-ROYANS, Isère, Vienne.
AUBERMESNIL, Seine-Inf., Dieppe.
AUBERMESNIL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
AUBERRIVE, Isère, St.-Marcellin.
AUBERS, Nord, Lille.
AUBERTANS, H.-Saône, Vesoul.
AUBERTIN, B.-Pyrénées, Oloron.
AUBERVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
AUBERVILLE-LA-CAMPAGNE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
AUBERVILLE-LAMANUEL, Seine-Inférieure, Yvetot.
AUBERVILLE-LA-RENAULT, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
AUBERVILLIERS ou LES VERTUS, Seine, Saint-Denis.
AUBESSAGNE, H.-Alpes, Gap.
AUBETERRE, Charente, Barbezieux.
AUBEVILLE, Charente, Angoulême.
AUBEVOYE, Eure, Louviers.
AUBIAC, Gironde, Bazas.
AUBIAC, Gironde, La Réole.
AUBIAC, Lot et-Garonne, Agen.
AUBIAT, Puy-de-Dôme, Riom.
AUBIE, Gironde, Bordeaux.
AUBIÈRE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
AUBIERS (les), Deux-Sèvres, Bressuire.
AUBIET, Gers, Auch.
AUBIGNAN, Vaucluse, Carpentras.
AUBIGNAS, Ardèche, Privas.
AUBIGNÉ, Ille et-Vilaine, Rennes.
AUBIGNÉ, Sarthe, La Flèche.
AUBIGNÉ, Deux-Sèvres, Melle.
AUBIGNÉ-BRIAND, Maine-et-L., Saumur.
AUBIGNEY, Haute-Saône, Gray.
AUBIGNOSC, B.-Alpes, Sisteron.
AUBIGNY, Aisne, Laon.
AUBIGNY, Allier, Moulins-s-Allier.
AUBIGNY, Ardennes, Rocroi.
AUBIGNY, Aube, Arcis-sur-Aube.
AUBIGNY, Calvados, Falaise.
AUBIGNY, Haute-Marne, Langres.
AUBIGNY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AUBIGNY, Seine-et-Marne, Melun.
AUBIGNY, Deux-Sèvres, Parthenay.
AUBIGNY, Somme, Amiens.
AUBIGNY, Vendée, Bourbon-Vendée.
AUBIGNY-AU-BAC, Nord, Douai.
AUBIGNY-EN-PLAINE, Côte-d'Or, Beaune.
AUBIGNY-LA-RONCE, Côte-d'Or, Beaune.
AUBIGNY-LE-CHÉTIF, Nièvre, Nevers.
AUBIGNY-LÈS-SOMBERNON, Côte-d'Or, Dijon.
AUBIGNY-VILLAGE, Cher, Sancerre.
AUBIGNY-VILLE, Cher, Sancerre.
AUBILLY, Marne, Reims.
AUBIN, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
AUBIN, Basses-Pyrénées, Pau.
AUBIN-SAINT-VAAST, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AUBINGES, Cher, Bourges.
AUBONCOURT-LES-VAUZELLES, Ardennes, Réthel.
AUBONNE, Doubs, Pontarlier.
AUBORD, Gard, Nismes.
AUBOUE, Moselle, Briey.
AUBOUS, Basses-Pyrénées, Pau.
AUBRES, Drôme, Nyons.
AUBREVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
AUBRIVES, Ardennes, Rocroi.
AUBROMETZ, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AUBRY, Nord, Valenciennes.
AUBRY-EN-EXMES, Orne, Argentan.
AUBRY-LE-PANTHOU ou OSMONT, Orne, Argentan.
AUBETERRE, Aube, Arcis-s-Aube.
AUBURE ou ALTWEYER, Haut-Rhin, Colmar.
AUBUSSARGUES, Gard, Uzès.
AUBUSSON, Creuse.
AUBUSSON, Orne, Domfront.
AMBUSSON, Puy-de-Dôme, Thiers.
AUBVILLERS, Somme, Montdidier.
AUBY, Nord, Douai.
AUCALEUC, Côtes-du-Nord, Dinan.
AUCANVILLE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
AUCCAZEIN, Ariège, St.-Girons.
AUCCELLOU, Drôme, Die.
AUCEY, Manche, Avranches.
AUCH, Gers.
AUCHEL, Pas-de-Calais, Béthune.
AUCHONVILLERS, Somme, Péronne.
AUCHY, Nord, Douai.
AUCHY-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Béthune.
AUCHY-LA-BASSÉE, Pas-de-Calais, Béthune.
AUCHY-LA-MONTAGNE, Oise, Clermont.
AUCHY-LES-MOINES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AUCUN, H.-Pyrénées, Argelès.
AUDAUX, B.-Pyrénées, Orthez.
AUDEJOS, B.-Pyrénées, Orthez.
AUDELANGE, Jura, Dôle.
AUDELAROCHE, Allier, La Palisse.
AUDELONCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AUDEMBERT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
AUDENCOURT, Nord, Cambrai.
AUDENGE, Gironde, Bordeaux.
AUDERVILLE, Manche, Cherbourg.
AUDES, Allier, Montluçon.
AUDEUX, Doubs, Besançon.
AUDEVILLE, Loiret, Pithiviers.
AUDIERNE, Finistère, Quimper.
AUDIGNICOURT, Aisne, Laon.
AUDIGNIES, Nord, Avesnes.
AUDIGNON, Landes, St.-Sever.
AUDIGNY, Aisne, Vervins.
AUDINCOURT, Doubs, Montbéliard.
AUDINCTHUN-WANDOMME, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AUDINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
AUDON, Landes, Saint-Sever.
AUDOUVILLE-LA-HUBERT, Manche, Valognes.
AUDREHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AUDRESSEIN, Ariège, Saint-Girons.
AUDRESSELLES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
AUDRIEU, Calvados, Caen.
AUDRIX, Dordogne, Sarlat.
AUDRUICQ, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AUDUN-LE-ROMAN, Moselle, Briey.
AUDUN-LE-TICHE, Moselle, Briey.
AUENHEIM ou AUGENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
AUFFARGIS, Seine-et-Oise, Rambouillet.
AUFFAY, Seine-Inf., Dieppe.
AUFFERVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
AUFFREVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
AUFFRIQUE, Aisne, Laon.
AUFLANCE, Ardennes, Sedan.
AUGA, Basses-Pyrénées, Pau.
AUGAN, Morbihan, Ploermel.
AUGE, Ardennes, Rocroi.
AUGE, Charente, Angoulême.
AUGE, Creuse, Boussac.
AUGÉ, Deux-Sèvres, Niort.
AUGEA, Jura, Lons-le-Saunier.
AUGER-SAINT-VINCENT, Oise, Senlis.
AUGERANS, Jura, Dôle.
AUGÈRES, Creuse, Bourganeuf.
AUGEROLLES, Puy-de-Dôme, Thiers.
AUGERS, Seine-et-Marne, Provins.
AUGÈS, Basses-Alpes, Forcalquier.
AUGEVILLE, H.-Marne, Vassy.
AUGICOURT, H.-Saône, Vesoul.
AUGINIAC, Dordogne, Nontron.
AUGIREIN, Ariège, St-Girons.
AUGISEY, Jura, Lons-le-Saunier.
AUGMONTEL, Tarn, Castres.
AUGNAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
AUGNAX, Gers, Auch.
AUGNE, H.-Vienne, Limoges.
AUGNY, Moselle, Metz.
AUGUAISE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
AUGUERNY, Calvados, Caen.
AUGY, Aisne, Soissons.
AUGY, Allier, Moulins-sur-Allier.
AUGY, Yonne, Auxerre.
AUGY-SUR-AUBOIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
AUJAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
AUJAC, Gard, Alais.
AUJAN-MOURNÈDE, Gers, Mirande.
AUJARGUES, Gard, Nismes.
AUJEURES, H.-Marne, Langres.
AUJOLS, Lot, Cahors.
AULAINES, Sarthe, Mamers.
AULAN, Drôme, Nyons.
AULAS, Gard, Le Vigan.
AULHAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
AULIGNY, Seine-Inf., Yvetot.
AULLÈNE, Corse, Sartène.
AULNAY, Aube, Arcis-sur-Aube.
AULNAY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
AULNAY, Eure, Évreux.
AULNAY, Seine-et-O., Versailles.
AULNAY, Vienne, Loudun.
AULNAY-AUX-PLANCHES, Marne, Châlons-sur-Marne.
AULNAY-L'AITRE, Marne, Vitry-le-François.
AULNAY-LA-RIVIÈRE, Loiret, Pithiviers.
AULNAY-LES-BONDY, Seine-et-Oise, Pontoise.
AULNAY-SUR-ODON, Calvados, Vire.
AULNAY-SUR-MARNE, Marne, Châlons-sur-Marne.
AULNEAUX (les), Sarthe, Mamers.
AULNIZEUX, Marne, Châlons-sur-Marne.
AULNOIS-EN-BARROIS, Meuse, Bar-le-Duc.
AULNOIS-SOUS-BEAUFREMONT, Vosges, Neufchâteau.
AULNOIS-SOUS-VERTUZEY, Meuse, Commercy.
AULNOIS-SUR-SEILLE, Meurthe, Château-Salins.
AULNOY, Nord, Valenciennes.
AULNOY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
AULNOY-D'ARBOT, H.-M., Langres.
AULNOYE-LES-BERLAYMONT, Nord, Avesnes.
AULON, Creuse, Bourganeuf.
AULON, H.-Garonne, St.-Gaudens.
AULON, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
AULOS, Ariège, Foix.
AULT, Somme, Abbeville.
AULUS, Ariège, Saint-Girons.
AULX-LES-CROMARY, H.-Saône, Vesoul.
AUMAGNE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
AUMALE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
AUMAIRE, Somme, Amiens.
AUMELAS, Hérault, Lodève.
AUMENANCOURT-LE-GRAND, Marne, Reims.
AUMENANCOURT-LE-PETIT, Marne, Reims.
AUMENSAN, Gers, Condom.
AUMERVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AUMES, Hérault, Béziers.
AUMESSAS, Gard, Le Vigan.
AUMETZ, Moselle, Briey.
AUMEVILLE, Manche, Valognes.
AUMONT, Jura, Poligny.
AUMONT, Lozère, Marvejols.
AUMONT, Oise, Senlis.
AUMONT, Somme, Amiens.
AUMONTZEY, Vosges, Saint-Dié.
AUMUR, Jura, Dôle.
AUNAC, Charente, Ruffec.
AUNAT, Aude, Limoux.
AUNAY, Nièvre, Chât.-Chinon.
AUNAY-LES-BOIS, Orne, Alençon.
AUNAY-SOUS-AUNEAU, Eure-et-Loir, Chartres.
AUNAY-SOUS-CRECY, Eure-et-L., Dreux.
AUNEAU, Eure-et-L., Chartres.
AUNEUIL, Oise, Beauvais.
AUNOU-LE-FAUCON, Orne, Argentan.
AUNOU-SUR-ORNE, Orne, Alençon.
AUPPEGARD, Seine-Inf., Dieppe.
AUPS, Var, Draguignan.
AUQUAINVILLE, Calvados, Lisieux.
AUQUEMESNIL, Seine-Inférieure, Dieppe.
AURADÉ, Gers, Lombez.
AURADOU, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
AURAGNE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
AURAY, Morbihan, Lorient.
AURE, Ardennes, Vouziers.
AUREC, H.-Loire, Yssingeaux.
AUREIL, H.-Vienne, Limoges.
AUREILHAN, Landes, Mont-de-Marsan.
AUREILHAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
AUREILLE, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
AUREL, Drôme, Die.
AUREL, Vaucluse, Carpentras.
AURENSAN, Gers, Mirande.
AURENSAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
AURENT, B.-Alpes, Castellanne.
AUREVILLE, H.-Gar., Toulouse.
AURIABAT, H.-Pyrénées, Tarbes.
AURIAC, Aude, Carcassonne.
AURIAC, Aveyron, Rodez.
AURIAC, Corrèze, Tulle.
AURIAC, Dordogne, Ribérac.
AURIAC, Dordogne, Sarlat.
AURIAC, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.

AURIAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
AURIAC, Basses-Pyrénées, Pau.
AURIAC, Var, Brignoles.
AURIAC-L'ÉGLISE, Cantal, Saint-Flour.
AURIAT, Creuse, Bourganeuf.
AURIBAIL, H.-Garonne, Muret.
AURIBEAU, Basses-Alpes, Digne.
AURIBEAU, Var, Grasse.
AURIBEAU, Vaucluse, Apt.
AURICE, Landes, Saint-Sever.
AURIGNAC, H.-Gar., St.-Gaudens.
AURILLAC, Cantal.
AURIMONT, Gers, Auch.
AURIN, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
AURIOL, Bouches-du-Rhône, Marseille.
AURIOLES, Ardèche, Largentière.
AURIOLES, Gironde, La Réole.
AURIONS, Basses-Pyrénées, Pau.
AURIPLES, Drôme, Die.
AURIS-EN-OISANS, Isère, Grenoble.
AUROIR, Aisne, Saint-Quentin.
AURONS, Bouches-du-Rhône, Aix.
AUROS, Gironde, Bazas.
AUROUER, Allier, Moulins-sur-Allier.
AUROUX, Lozère, Mende.
AUSSAC, Charente, Angoulême.
AUSSAC, Tarn, Gaillac.
AUSSEING, H.-Gar., St.-Gaudens.
AUSSEVIELLE, B.-Pyrénées, Pau.
AUSSON, H.-Gar., St.-Gaudens.
AUSSONCE, Ardennes, Réthel.
AUSSONNE, H.-Gar., Toulouse.
AUSSURUCQ, Basses-Pyrénées, Mauléon.
AUTAINVILLE, Loir-et-Cher, Blois.
AUTECHAUX, Doubs, Baume-les-Dames.
AUTECHAUX-LES-BLAMONT, Doubs, Montbéliard.
AUTELS (les), Aisne, Laon.
AUTELS-EN-AUGE (les), Calvados, Lisieux.
AUTELS-VILLEVILLON (les), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
AUTERIVE, H.-Garonne, Muret.
AUTERIVE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
AUTERRIVE, Gers, Auch.
AUTERRIVE, B.-Pyrénées, Orthez.
AUTET, Haute-Saône, Gray.
AUTEUIL, Oise, Beauvais.
AUTEUIL, Seine, Saint-Denis.
AUTEUIL, Seine-et-Oise, Rambouillet.
AUTEUIL-EN-VALOIS, Oise, Senlis.
AUTEVIELLE, Basses-Pyrénées, Orthez.
AUTEYRAC, Haute-Loire, Brioude.
AUTHE, Ardennes, Vouziers.
AUTHENAY, Eure, Évreux.
AUTHEUIL, Eure, Louviers.
AUTHEUIL, Eure-et-Loir, Châteaudun.
AUTHEUIL, Orne, Mortagne-sur-Huine.
AUTHEUX, Somme, Doullens.
AUTHEVERNES, Eure, Les Andelys.
AUTHEZAT-LA-SAUVETAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
AUTHIE, Calvados, Caen.
AUTHIES, Somme, Doullens.
AUTHIEULE, Somme, Doullens.
AUTHIEUX (les), Eure, Évreux.
AUTHIEUX-DU-PUITS (le), Orne, Argentan.
AUTHIEUX-PAPILLON (les), Calvados, Lizieux.
AUTHIEUX-RATIÉVILLE (les), Seine-Inférieure, Rouen.
AUTHIEUX-SUR-CALONNE (les), Calvados, Pont-l'Évêque.
AUTHIEUX-SUR-CORBON (les), Calvados, Pont-l'Évêque.
AUTHIEUX-SUR-LE-PORT-SAINT-OUEN (les), Seine-Inf., Rouen.
AUTHIOU, Nièvre, Clamecy.
AUTHOISON, H.-Saône, Vesoul.
AUTHON, Basses-Alpes, Sisteron.
AUTHON, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
AUTHON, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
AUTHON, Loir-et-Cher, Vendôme.
AUTHON, Seine-et-Oise, Rambouillet.
AUTHOU, Eure, Pont-Audemer.
AUTHOUILLET, Eure, Louviers.
AUTHUILE, Somme, Péronne.
AUTHUME, Jura, Dôle.
AUTHUMES, Saône-et-L., Louhans.
AUTICHAMP, Drôme, Die.
AUTIÈGES, Lot-et-Garonne, Nérac.
AUTIGNAC, Hérault, Béziers.
AUTIGNY-LA-TOUR, Vosges, Neufchâteau.
AUTIGNY-LE-GRAND, Haute-Marne, Vassy.
AUTIGNY-LE-PETIT, Haute-Marne, Vassy.
AUTINGUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AUTOIRE, Lot, Figeac.
AUTOREILLE, H.-Saône, Gray.
AUTOUILLET, Seine-et-Oise, Rambouillet.
AUTRAC, Haute-Loire, Brioude.
AUTRANS, Isère, Grenoble.
AUTRÈCHE, Indre-et-Loire, Tours.
AUTRÈCHES, Oise, Compiègne.
AUTRECOURT, Ardennes, Sedan.
AUTRÉCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
AUTREMECOURT, Aisne, Laon.
AUTREPIERRE, Meurthe, Lunéville.
AUTREPPES, Aisne, Vervins.
AUTRETOT, Seine-Inf., Yvetot.
AUTREVILLE, Aisne, Laon.
AUTREVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
AUTREVILLE, Meurthe, Nancy.
AUTRÉVILLE, Meuse, Montmédy.
AUTREVILLE, Vosges, Neufchâteau.
AUTREY, Haute-Saône, Gray.
AUTREY, Vosges, Épinal.
AUTREY-LES-CERRE, Haute-Saône, Vesoul.
AUTREY-LE-VAY, H.-Saône, Lure.
AUTREY-SUR-MADON, Meurthe, Nancy.
AUTRICOURT-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
AUTRUCHE, Ardennes, Vouziers.
AUTRUY, Loiret, Pithiviers.
AUTRY, Ardennes, Vouziers.
AUTRY, Loiret, Gien.
AUTRY-ISSARDS, Allier, Moulins-sur-Allier.
AUTUN, Saône-et-Loire.
AUTY, Tarn-et-Gar., Montauban.
AUVE, Marne, Sainte-Menehould.
AUVERGNY, Eure, Évreux.
AUVERNAUX, Seine-et-O., Corbeil.
AUVERNE (grand), Loire-Inférieure, Châteaubriant.
AUVERNE (petit), Loire-Inférieure, Châteaubriant.
AUVERS, Manche, Saint-Lô.
AUVERS-LE-HAMON, Sarthe, La Flèche.
AUVERS-SOUS-MONTFAUCON, Sarthe, Le Mans.
AUVERS-SUR-OISE, Seine-et-Oise, Pontoise.
AUVERS-SAINT-GEORGES, Seine-et-Oise, Étampes.
AUVERSE, Maine-et-Loire, Baugé.
AUVET, Haute-Saône, Gray.
AUVILLARS, Calvados, Pont-l'Évêque.
AUVILLARS, Tarn-et-Garonne, Moissac.
AUVILLARS-SUR-SAÔNE, Côte-d'Or, Beaune.
AUVILLE-SUR-LE-VEY, Manche, Saint-Lô.
AUVILLERS-LES-FORGES, Ardennes, Rocroi.
AUVILLIERS, Loiret, Montargis.
AUVILLIERS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
AUX, Gers, Mirande.
AUXAIS, Manche, Saint-Lô.
AUXANGE, Jura, Dôle.
AUXANT, Côte-d'Or, Beaune.
AUXELLES-BAS ou NIEDER-ASSEL, Haut-Rhin, Belfort.
AUXELLES-HAUT ou OBER-ASSEL, Haut-Rhin, Belfort.
AUXERRE, Yonne.
AUXEY-LE-GRAND, Côte-d'Or, Beaune.
AUXILLAC, Lozère, Marvejols.
AUXILLOU, Tarn, Castres.
AUXON, Aube, Troyes.
AUXON-DESSOUS, Doubs, Besançon.
AUXON-DESSUS, Doubs, Besançon.
AUXON-LES-VESOUL, Haute-Saône, Vesoul.
AUXONNE, Côte-d'Or, Dijon.
AUXY, Loiret, Pithiviers.
AUXY, Saône-et-Loire, Autun.
AUXY-LE-CHATEAU, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AUZAINVILLIERS, Vosges, Neufchâteau.
AUZAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
AUZANCES, Creuse, Aubusson.
AUZAS, H.-Garonne, St.-Gaudens.
AUZAT, Ariège, Foix.
AUZAT-SUR-ALLIER, Puy-de-Dôme, Issoire.
AUZEBOSC, Seine-Inf., Yvetot.
AUZÉCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
AUZELLES, Puy-de-Dôme, Ambert.
AUZERS, Cantal, Mauriac.
AUZET, Basses-Alpes, Digne.
AUZEVILLE, H.-Gar., Toulouse.
AUZEVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
AUZIELLE, H.-Gar., Toulouse.
AUZIL, H.-Garonne, Toulouse.
AUZITS, Aveyron, Rodez.
AUZON, Aube, Troyes.
AUZON, Haute-Loire, Brioude.
AUZOUER, Indre-et-Loire, Tours.
AUZOUVILLE-AUBERBOSC, Seine-Inférieure, Yvetot.
AUZOUVILLE-L'ESNEVAL, Seine-Inférieure, Yvetot.
AUZOUVILLE-SUR-RY, Seine-Inférieure, Rouen.
AUZOUVILLE-SUR-SAÔNE, Seine-Inférieure, Dieppe.
AVAILLES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
AVAILLES, Vienne, Châtellerault.
AVAILLES ou AVAILLES-LIMOUZINE, Vienne, Civray.
AVAILLES-SUR-CHIZÉ, Deux-Sèvres, Melle.
AVAILLES-THOUARSAIS, Deux-Sèvres, Parthenay.
AVAJAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
AVALLON, Yonne.
AVANÇON, Hautes-Alpes, Gap.
AVANÇON, Ardennes, Réthel.
AVANNE, Doubs, Besançon.
AVANT, Aube, Arcis-sur-Aube.
AVANT, Aube, Nogent-sur-Seine.
AVANTON, Vienne, Poitiers.
AVAPESSA, Corse, Calvi.
AVARAY, Loir-et-Cher, Blois.
AVAUX, Ardennes, Réthel.
AVEIZE, Rhône, Lyon.
AVEIZIEUX, Loire, Montbrison.
AVELANGES, Côte-d'Or, Dijon.
AVELESGE, Somme, Amiens.
AVELIN, Nord, Lille.
AVELUY, Somme, Péronne.
AVENAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
AVENAY, Calvados, Caen.
AVENAY, Marne, Reims.
AVENEY, Doubs, Besançon.
AVENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
AVENIÈRES (les) ou CIERS, Isère, La Tour-du-Pin.
AVENIÈRES, Mayenne, Laval.
AVENNES, Sarthe, Mamers.
AVENSAC, Gers, Lectoure.
AVENSAN, Gironde, Bordeaux.
AVENTIGNAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
AVERAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
AVERDOING, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AVERDON, Loir-et-Cher, Blois.
AVERMES, Allier, Moulins-s-Allier.
AVERNES, Seine-et-Oise, Pontoise.
AVERNES-SOUS-EXMES, Orne, Argentan.
AVERNES-SAINT-GOURGON, Orne, Argentan.
AVERON, Gers, Mirande.
AVERTON, Mayenne, Mayenne.
AVESNE, Hérault, Lodève.
AVESNE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AVESNE-CHAUSSOY, Somme, Amiens.
AVESNELLES, Nord, Avesnes.
AVESNES, Nord.
AVESNES, Seine-Inf., Dieppe.
AVESNES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
AVESNES-LE-COMTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AVESNES-LES-AUBERT, Nord, Cambrai.
AVESNES-LES-BAPAUME, Pas-de-Calais, Arras.
AVESNES-LE-SEC, Nord, Valenciennes.
AVESSAC, Loire-Inf., Savenay.
AVESSE, Sarthe, La Flèche.
AVEUX, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
AVEZAC-PRAT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
AVEZAN, Gers, Lectoure.
AVÈZE, Gard, Vigan.
AVÈZE, Puy-de-Dôme, Issoire.
AVEZÉ, Sarthe, Mamers.
AVIGNON, Jura, Saint-Claude.
AVIGNON, Vaucluse.
AVIGNONET, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
AVIGNONET, Isère, Grenoble.
AVILLER, Meuse, Verdun-s-Meuse.
AVILLERS, Moselle, Briey.
AVILLERS, Vosges, Mirecourt.
AVILLEY, Doubs, Baume-les-Dames.
AVION, Pas-de-Calais, Arras.
AVIOTH, Meuse, Montmédy.
AVIRÉ, Maine-et-Loire, Segré.
AVIREY-LINGEY, Aube, Bar-sur-Seine.
AVIRON, Eure, Évreux.
AVIZE, Marne, Épernay.
AVOCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
AVOINE, Indre-et-Loire, Chinon.
AVOINES, Orne, Argentan.
AVOISE, Sarthe, La Flèche.
AVOLSHEIM ou AFELSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
AVON, Indre-et-Loire, Chinon.
AVON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
AVON, Deux-Sèvres, Melle.
AVON-LA-PEZE, Aube, Nogent-sur Seine.
AVONDANCES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
AVORD, Cher, Bourges.
AVOSNE, Côte-d'Or, Semur.
AVOT, Côte-d'Or, Dijon.
AVOUDREY, Doubs, Baume-les-Dames.
AVRAINVILLE, H.-Marne, Vassy.
AVRAINVILLE, Meurthe, Toul.
AVRAINVILLE, Seine-et-Oise, Corbeil.
AVRANCHES, Manche.
AVRANVILLE, Vosges, Mirecourt.
AVRANVILLE, Vosges, Neufchâteau.
AVRECHY, Oise, Clermont.
AVRECOURT, H.-Marne, Langres.
AVRÉE, Nièvre, Château-Chinon.
AVREMESNIL, Seine-Inf., Dieppe.
AVREUIL, Aube, Bar-sur-Seine.
AVRICOURT, Meurthe, Sarrebourg.
AVRICOURT, Oise, Compiègne.
AVRIGNEY, Haute-Saône, Gray.
AVRIGNY, Oise, Clermont.
AVRIL, Moselle, Briey.
AVRIL-SUR-LOIRE, Nièvre, Nevers.
AVRILLE, Indre-et-Loire, Chinon.
AVRILLÉ, Maine-et-L., Angers.
AVRILLE, Vendée, Les Sables.
AVRILLI, Orne, Domfront.
AVRILLY, Allier, La Palisse.
AVRILLY, Eure, Évreux.
AVROLLES, Yonne, Auxerre.
AVROULT, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
AVY, Charente-Inférieure, Saintes.
AWOINGT, Nord, Cambrai.
AX, Ariège, Foix.
AXAT, Aude, Limoux.
AXIAT, Ariège, Foix.
AY, Marne, Reims.
AY, Moselle, Metz.
AYANCOURT, Somme, Montdidier.
AYAT, Puy-de-Dôme, Riom.
AYDAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
AYDIE, Basses-Pyrénées, Pau.
AYDIUS, Basses-Pyrénées, Oloron.
AYDOILES, Vosges, Épinal.
AYEN, Corrèze, Brives.
AYETTE, Pas-de-Calais, Arras.
AYGUETINTE, Gers, Condom.
AYHERRE, B.-Pyrénées, Bayonne.
AYMERIES, Nord, Avesnes.
AYNAC, Lot, Figeac.
AYNANS (les), Haute-Saône, Lure.
AYRENS, Cantal, Aurillac.
AYRON, Vienne, Poitiers.
AYROS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
AYTRE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
AYVELLES (les), Ardennes, Mézières.
AYZAC, Hautes-Pyrénées, Argelès.
AYZIEU, Gers, Condom.
AZANNES, Meuse, Montmédy.
AZANS, Jura, Dôle.
AZAS, H.-Garonne, Toulouse.
AZAT-CHATENET, Creuse, Bourganeuf.
AZAT-LE-RIZ, H.-Vienne, Bellac.
AZAY-BRULE, Deux-Sèvres, Niort.
AZAY-LE-FERRON, Indre, Le Blanc.
AZAY-LE-RIDEAU, Indre-et-Loire, Chinon.
AZAY-SUR-CHER, Indre-et-Loire, Tours.
AZAY-SUR-INDRE, Indre-et-Loire, Loches.
AZAY-SUR-THOUÉ, Deux-Sèvres, Parthenay.
AZÉ, Loir-et-Cher, Vendôme.
AZÉ, Mayenne, Chât.-Gontier.
AZÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
AZELOT, Meurthe, Nancy.
AZERABLES, Creuse, Guéret.
AZERAC, Dordogne, Périgueux.
AZERAILLES, Meurthe, Lunéville.
AZERAT, Haute-Loire, Brioude.
AZEREIX, H.-Pyrénées, Tarbes.
AZEVILLE, Manche, Valognes.
AZILLANET, Hérault, St.-Pons.
AZILLE, Aude, Carcassonne.
AZILONE, Corse, Ajaccio.
AZINCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
AZOLETTE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
AZOUDANGE, Meurthe, Sarrebourg.

AZUR, Landes, Dax.
AZY, Cher, Sancerre.
AZY-BONNEIL, Aisne, Château-Thierry.
AZY-LE-VIF, Nièvre, Nevers.
AZZANA, Corse, Ajaccio.
AZZAVE, Meurthe, Nancy.

B

BAI

BAALON, Meuse, Montmédy.
BAALONS, Ardennes, Mézières.
BABOEUF, Oise, Compiègne.
BABY, Seine-et-Marne, Provins.
BACCARAT, Meurthe, Lunéville.
BACCON, Loiret, Orléans.
BACH, Lot, Cahors.
BACHANT, Nord, Avesnes.
BACHAS, H.-Gar., St.-Gaudens.
BACHELLERIE (la), Dordogne, Sarlat.
BACHEN, Landes, Saint-Sever.
BACHIVILLERS, Oise, Beauvais.
BACHOS, H.-Gar., St.-Gaudens.
BACHY, Nord, Lille.
BACILLY, Manche, Avranches.
BACON, Lozère, Marvejols.
BACONNES, Marne, Reims.
BACONNIÈRE (la), Mayenne, Laval.
BACOUEL, Somme, Amiens.
BACOURT, Meurthe, Chât.-Salins.
BACQUEPUIS, Eure, Evreux.
BACQUEVILLE, Eure, Les Andelys.
BACQUEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BADAILHAC, Cantal, Aurillac.
BADAROUS, Lozère, Mende.
BADEFOL, Dordogne, Bergerac.
BADEFOL-D'ANS, Dordogne, Périgueux.
BADEN, Morbihan, Vannes.
BADENS, Aude, Carcassonne.
BADEVEL, Doubs, Montbéliard.
BADMENIL-AUX-BOIS, Vosges, Epinal.
BADONVILLER, Meurthe, Lunéville.
BADONVILLIERS, Meuse, Commercy.
BAERENDORF, B.-Rhin, Saverne.
BAFFE (la), Vosges, Epinal.
BAGARD, Gard, Alais.
BAGAS, Gironde, La Réole.
BAGAT, Lot, Cahors.
BAGÉ-LA-VILLE, Ain, Bourg-en-Bresse.
BAGÉ-LE-CHATEL, Ain, Bourg-en-Bresse.
BAGERT, Ariège, Saint-Girons.
BAGES, Aude, Narbonne.
BAGES, Pyrénées-Or., Perpignan.
BAGIRY, H.-Gar., St.-Gaudens.
BAGNEAUX, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BAGNEAUX-SUR-VANNE, Yonne, Sens.
BAGNÈRES-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
BAGNÈRES-EN-BIGORRE, Hautes-Pyrénées.
BAGNEUX, Aisne, Soissons.
BAGNEUX, Allier, Moulins-sur-Allier.
BAGNEUX, Indre, Issoudun.
BAGNEUX, Maine-et-L., Saumur.
BAGNEUX, Marne, Épernay.
BAGNEUX, Meurthe, Toul.
BAGNEUX, Seine, Sceaux.
BAGNEUX, Deux-Sèvres, Bressuire.
BAGNEUX-LA-FOSSE, Aube, Bar-sur-Seine.
BAGNIZEAU, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BAGNOLES, Aude, Carcassonne.
BAGNOLET, Seine, Saint-Denis.
BAGNOLS, Gard, Uzès.
BAGNOLS, Puy-de-Dôme, Issoire.
BAGNOLS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BAGNOLS, Var, Draguignan.
BAGNOLS-LES-BAINS, Lozère, Mende.
BAGNOT, Côte-d'Or, Beaune.
BAGUER-MORVAN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
BAGUER-PICAN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
BAHO, Pyrénées-Or., Perpignan.
BAHUS-SOUBIRAN, Landes, Saint-Sever.
BAIGNEAUX, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BAIGNEAUX, Gironde, La Réole.
BAIGNEAUX, Loir-et-Cher, Vendôme.
BAIGNES, Charente, Barbezieux.
BAIGNES, Haute-Saône, Vesoul.
BAIGNEUX-LES-JUIFS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BAIGNOLLET, Eure-et-Loire, Chartres.

BAL

BAIGTS, Landes, Saint-Sever.
BAIGTS, Basses-Pyrénées, Orthez.
BAILLARGUES, Hérault, Montpellier.
BAILLE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
BAILLEAU-LE-PIN, Eure-et-Loir, Chartres.
BAILLEAU-L'ÉVÊQUE, Eure-et-Loir, Chartres.
BAILLEAU-SOUS-GALLARDON, Eure-et-Loir, Chartres.
BAILLET, Seine-et-O., Pontoise.
BAILLEU-SUR-THÉRAIN, Oise, Beauvais.
BAILLEUL, Eure, Evreux.
BAILLEUL, Nord, Hazebrouck.
BAILLEUL, Orne, Argentan.
BAILLEUL (le), Sarthe, La Flèche.
BAILLEUL, Somme, Abbeville.
BAILLEUL-AUX-CORNAILLES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BAILLEUL-LA-VALLÉE, Eure, Pont-Audemer.
BAILLEUL-LE-SOC, Oise, Clermont.
BAILLEUL-LES-PERNES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BAILLEUL-NEUVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BAILLEUL-SIRE-BERTHOULT, Pas-de-Calais, Arras.
BAILLEULMONT, Pas-de-Calais, Arras.
BAILLEULVAL, Pas-de-C., Arras.
BAILLEVAL, Oise, Clermont.
BAILLOLET, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BAILLOU, Loir-et-Cher, Vendôme.
BAILLY, Oise, Compiègne.
BAILLY, Seine-et-Oise, Versailles.
BAILLY-AUX-FORGES, Haute-Marne, Vassy.
BAILLY-CARROIS, Seine-et-Marne, Melun.
BAILLY-EN-RIVIÈRE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BAILLY-LE-FRANC, Aube, Arcis-sur-Aube.
BAILLY-ROMAINVILLIERS, Seine-et-Marne, Meaux.
BAIN, Ille-et-Vilaine, Redon.
BAINCTHUN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BAINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BAINS, Ille-et-Vilaine, Redon.
BAINS, Haute-Loire, Le Puy.
BAINS, Vosges, Epinal.
BAINS-D'ARLES (les), Pyrénées-Orientales, Céret.
BAINS-DE-RENNES, Aude, Limoux.
BAINS-DU-MONT-DORE (les), Puy-de-Dôme, Issoire.
BAINVILLE-AUX-MIROIRS, Meurthe, Nancy.
BAINVILLE-AUX-SAULES, Vosges, Mirecourt.
BAINVILLE-SUR-MADON, Meurthe, Toul.
BAIRIEUX, Somme, Amiens.
BAIS, Ille-et-Vilaine, Vitré.
BAIS, Mayenne, Mayenne.
BAISIEUX, Nord, Lille.
BAISSEY, Haute-Marne, Langres.
BAIVES, Nord, Avesnes.
BAIX, Ardèche, Privas.
BAIXAS, Pyrénées-Or., Perpignan.
BAIZIL (le), Marne, Épernay.
BAJAMONT, Lot-et-Gar., Agen.
BAJONNETTE, Gers, Lectoure.
BAJUS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BALACET, Ariège, Saint-Girons.
BALAGNAS, H.-Pyrénées, Argelès.
BALAGNY-SUR-THÉRAIN, Oise, Senlis.
BALAGUÈRES, Ariège, St.-Girons.
BALAISEAU, Jura, Dôle.
BALAIVES, Ardennes, Mézières.
BALAN, Ain, Trévoux.
BALAN, Ardennes, Sedan.
BALANOD, Jura, Lons-le-Saunier.
BALANSUN, B.-Pyrénées, Orthez.
BALANZAC, Charente-Inférieure, Saintes.
BALARUC-LES-BAINS ou NOTRE-DAME-D'AIX, Hérault, Montpellier.
BALATRE, Somme, Montdidier.

BAN

BALAYSSAGUES, Lot-et-Garonne, Marmande.
BALAZE, Ile-et-Vilaine, Vitré.
BALAZUC, Ardèche, Largentière.
BALBIGNY, Loire, Roanne.
BALBIN, Isère, Vienne.
BALBRONN, B.-Rhin, Strasbourg.
BALDENHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
BALDERSHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
BALEINE (la), Manche, Coutances.
BALEIX, Basses-Pyrénées, Pau.
BALESMES, Indre-et-L., Loches.
BALESMES, H.-Marne, Langres.
BALESTA, H.-Gar., St.-Gaudens.
BALGAU, Haut-Rhin, Colmar.
BALHAM, Ardennes, Rethel.
BALIGNAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BALIGNICOURT, Aube, Arcis-sur-Aube.
BALINES, Eure, Evreux.
BALINGHEM, Pas-de-Calais, St.-Omer.
BALIRAC, Basses-Pyrénées, Pau.
BALIROS, Basses-Pyrénées, Pau.
BALIZAC, Gironde, Bazas.
BALLAINVILLIERS, Seine-et-O., Corbeil.
BALLAN, Indre-et-Loire, Tours.
BALLANCOURT, Seine-et-Oise, Corbeil.
BALLANS, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BALLAY, Ardennes, Vouziers.
BALLEDENT, H.-Vienne, Bellac.
BALLÉE, Mayenne, Chât.-Gontier.
BALLERAY, Nièvre, Nevers.
BALLEROY, Calvados, Bayeux.
BALLERSDORFF ou BADRICOURT, Haut-Rhin, Altkirch.
BALLESTAVY, Pyrénées-Orientales, Prades.
BALLEVILLE, Vosges, Neufchâteau.
BALLON, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
BALLON, Sarthe, Le Mans.
BALLONS, Drôme, Nyons.
BALLORE, Saône-et-L., Charolles.
BALLOTS, Mayenne, Château-Gontier.
BALLOY, Seine-et-Marne, Provins.
BALMA, H.-Garonne, Toulouse.
BALME (la), Ain, Nantua.
BALME (la), Isère, La Tour-du-Pin.
BALME-D'EPY (la), Jura, Lons-le-Saunier.
BALMELLES, Lozère, Mende.
BALNOT-LA-GRANGE, Aube, Bar-sur-Seine.
BALNOT-SUR-LAIGNE, Aube, Bar-sur-Seine.
BALOGNA, Corse, Ajaccio.
BALOT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BALSCHWILLER, H.-Rhin, Belfort.
BALSIÈGES, Lozère, Mende.
BALTZENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
BALZAC, Charente, Angoulême.
BAMBECQUE, Nord, Dunkerque.
BAMBIDERSTROFF, Moselle, Metz.
BAN-DE-SAPT, Vosges, Saint-Dié.
BAN-SUR-MEURTHE, Vosges, St.-Dié.
BAN-SAINT-MARTIN, Moselle, Metz.
BANASSAC, Lozère, Marvejols.
BANAT, Ariège, Foix.
BANCIGNY, Aisne, Vervins.
BANCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
BANDOL, Var, Toulon-sur-Mer.
BANEINS, Ain, Trévoux.
BANEUIL, Dordogne, Bergerac.
BANGOR, Morbihan, Lorient.
BANIÈRES, Tarn, Lavaur.
BANIOS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BANIZE, Creuse, Aubusson.
BANNALEC, Finistère, Quimperlé.
BANNANS, Doubs, Pontarlier.
BANNAY, Cher, Sancerre.
BANNAY, Marne, Épernay.
BANNAY ou ELISINGEN, Moselle, Metz.
BANNE, Ardèche, Largentière.
BANNEGON, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BANNES, Marne, Épernay.
BANNES, Haute-Marne, Langres.
BANNES-EN-CHARNIE, Mayenne, Laval.

BAR

BANNEVILLE-LA-CAMPAGNE, Calvados, Caen.
BANNEVILLE-SUR-AJON, Calvados, Caen.
BANNOGNE, Ardennes, Rethel.
BANNONCOURT, Meuse, Commercy.
BANNOST, Seine-et-M., Provins.
BANON, B.-Alpes, Forcalquier.
BANOS, Landes, Saint-Sever.
BANS, Jura, Dôle.
BANSAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
BANTEUX, Nord, Cambrai.
BANTHELU, Seine-et-O., Mantes.
BANTHEVILLE, Meuse, Montmédy.
BANTIGNY, Nord, Cambrai.
BANTOUZEL, Nord, Cambrai.
BANTZENHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
BANVILLARD, H.-Rhin, Belfort.
BANVILLE, Calvados, Bayeux.
BANVOU, Orne, Domfront.
BANYULS-DELS-ASPRES, Pyrénées-Orientales, Céret.
BANYULS-SUR-MER ou BAGNOLS-DE-MARENDE, Pyrénées-Orientales, Céret.
BAON, Yonne, Tonnerre.
BAONS-LE-COMTE (les), Seine-Inférieure, Yvetot.
BAPAUME, Pas-de-Calais, Arras.
BAPTERESSE, Vienne, Poitiers.
BAR, Corrèze, Tulle.
BAR (le), Var, Grasse.
BAR-LE-DUC, Meuse.
BAR-LÈS-BUZANCY, Ardennes, Vouziers.
BAR-SUR-AUBE, Aube.
BAR-SUR-SEINE, Aube.
BARACE, Maine-et-Loire, Baugé.
BARAIGNE, Aude, Castelnaudary.
BARAIZE, Indre, La Châtre.
BARALLE, Pas-de-Calais, Arras.
BARANCOUAU, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BARASTRE, Pas-de-Calais, Arras.
BARATIER, H.-Alpes, Embrun.
BARBACHEN, H.-Pyrénées, Tarbes.
BARBAGGIO, Corse, Bastia.
BARBAIRA, Aude, Carcassonne.
BARBAISE, Ardennes, Mézières.
BARBAS, Meurthe, Lunéville.
BARBASAN, H.-Gar., St.-Gaudens.
BARBASTE, Lot-et-Gar., Nérac.
BARBAZAN-DEBAT, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BARBAZAN-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BARBEN (la), Bouches-du-R., Aix.
BARBENTANNE, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
BARBEREY-SAINT-SULPICE, Aube, Troyes.
BARBERIE, Oise, Senlis.
BARBERIER, Allier, Gannat.
BARBERY, Calvados, Falaise.
BARBEVILLE, Calvados, Bayeux.
BARBEY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BARBEY-SEROUX, Vosges, St.-Dié.
BARBEZIÈRES, Charente, Ruffec.
BARBEZIEUX, Charente.
BARBIÈRES, Drôme, Valence.
BARBIREY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Dijon.
BARBONNE, Marne, Épernay.
BARBONVAL, Aisne, Soissons.
BARBONVILLE, Meurthe, Lunéville.
BARBOUX (le), Doubs, Montbéliard.
BARBUISE, Aube, Nogent-sur-Seine.
BARCELONNE, Drôme, Valence.
BARCELONNE, Gers, [illegible]
BARCELONNETTE, Basses-Alpes.
BARCHAIN, Meurthe, Sarrebourg.
BARCILLONNETTE, H.-Alpes, Gap.
BARCQ, Eure, Evreux.
BARCUGNAN, Gers, Mirande.
BARCUS, B.-Pyrénées, Mauléon.
BARCY, Seine-et-Marne, Meaux.
BARD, Loire, Montbrison.
BARD-LE-REGULIER, Côte-d'Or, Beaune.
BARD-LES-ÉPOISSES, Côte-d'Or, Semur.
BARD-LÈS-PESMES, Haute-Saône, Gray.
BARDAIS, Allier, Montluçon.
BARDE (la), Charente-Inf., Jonzac.
BARDENAC, Charente, Barbezieux.
BARDIGUES, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.

BARDOS, B.-Pyrénées, Bayonne.
BARDOU, Dordogne, Bergerac.
BARDOUVILLE, Seine-Inf., Rouen.
BAREILLES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BAREMBACH ou **BERIMBET**, Vosges, Saint-Dié.
BAREN, H.-Gar., St-Gaudens.
BARENTIN, Seine-Inf., Rouen.
BARENTON, Manche, Mortain.
BARENTON-BUGNY, Aisne, Laon.
BARENTON-CEL, Aisne, Laon.
BARENTON-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
BARESIA, Jura, Lons-le-Saunier.
BARETTALI, Corse, Bastia.
BARFLEUR, Manche, Valognes.
BARGE, Côte-d'Or, Dijon.
BARGÈME, Var, Draguignan.
BARGEMONT, Var, Draguignan.
BARGES, Haute-Loire, Le Puy.
BARGES, Haute-Saône, Vesoul.
BARGNY, Oise, Senlis.
BARIE, Gironde, Bazas.
BARILS (les), Eure, Évreux.
BARINQUE, Basses-Pyrénées, Pau.
BARISEY-AU-PLAIN, Meurthe, Toul.
BARISEY-LA-COTE, Meurthe, Toul.
BARISIS, Aisne, Laon.
BARIZEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BARJAC, Ariège, Saint-Girons.
BARJAC, Gard, Alais.
BARJAC, Lozère, Marvejols.
BARJOLS, Var, Brignoles.
BARJON, Côte-d'Or, Dijon.
BARJOUVILLE, Eure-et-Loire, Chartres.
BARLES, Basses-Alpes, Digne.
BARLEST, H.-Pyrénées, Argelès.
BARLEUX, Somme, Péronne.
BARLIEU, Cher, Sancerre.
BARLIN, Pas-de-Calais, Béthune.
BARLY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BARLY, Somme, Doullens.
BARMAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
BARNAVE, Drôme, Die.
BARNAY, Saône-et-Loire, Autun.
BARNEVILLE-LA-BERTRAND, Calvados, Pont-l'Évêque.
BARNEVILLE-SUR-MER, Manche, Valognes.
BARNEVILLE-SUR-SEINE, Eure, Pont-Audemer.
BAROCHE (la) ou **ZELL**, Haut-Rhin, Colmar.
BAROCHE-SOUS-LUCÉ (la), Orne, Domfront.
BAROMESNIL, Seine-Inf., Dieppe.
BARON, Calvados, Caen.
BARON, Gironde, Libourne.
BARON, Oise, Senlis.
BARON, Saône-et-L., Charolles.
BARONVILLE, Moselle, Sarreguemines.
BAROU, Calvados, Falaise.
BARP (le), Gironde, Bordeaux.
BARQUET, Eure, Bernay.
BARR, Bas-Rhin, Schelestat.
BARRAIS, Allier, La Palisse.
BARRAN, Gers, Auch.
BARRAS, Basses-Alpes, Digne.
BARRAUTE, B.-Pyrénées, Orthez.
BARRAUX, Isère, Grenoble.
BARRE (la), Eure, Bernay.
BARRE (la), Jura, Dôle.
BARRE, Lozère, Florac.
BARRE (la), Haute-Saône, Vesoul.
BARRE-DE-SEMILLY (la), Manche, Saint-Lô.
BARRÈME, Basses-Alpes, Digne.
BARRET, Charente, Barbezieux.
BARRET-DE-LIOURE, Drôme, Nyons.
BARRET-LE-BAS, H.-Alpes, Gap.
BARRET-LE-HAUT, H.-Alpes, Gap.
BARRETAINE, Jura, Poligny.
BARRIAC, Cantal, Mauriac.
BARRICOURT, Ardennes, Vouziers.
BARRO, Charente, Ruffec.
BARROCHE-GONDOUIN (la), Mayenne, Mayenne.
BARRON, Gard, Uzès.
BARROU, Indre-et-Loire, Loches.
BARROUX (le), Vaucluse, Orange.
BARROVILLE, Aube, Bar-s-Aube.
BARRY, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BARRY-D'ISLEMADE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BARS, Dordogne, Périgueux.
BARS, Gers, Mirande.
BARSAC, Drôme, Die.
BARSAC, Gironde, Bordeaux.
BARSANGES, Corrèze, Ussel.
BARST, Moselle, Sarreguemines.
BART, Doubs, Montbéliard.
BARTENHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
BARTHERANS, Doubs, Besançon.
BARTHE-DE-NESTE (la), Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BARTHES (les), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BARTREZ, H.-Pyrénées, Argelès.
BARVILLE, Eure, Bernay.
BARVILLE, Loiret, Pithiviers.
BARVILLE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
BARVILLE, Vosges, Neufchâteau.
BARZAN, Charente-Inf., Saintes.
BARZUN, Basses-Pyrénées, Pau.
BARZY, Aisne, Château-Thierry.
BARZY, Aisne, Vervins.
BAS, Puy-de-Dôme, Riom.
BASCHWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
BASCONS, Landes, Mont-de-Marsan.
BASCOUS, Gers, Condom.
BAS-EN-BASSET, Haute-Loire, Yssingeaux.
BASLIEUX, Moselle, Briey.
BASLIEUX ou **BAILLEUX-LÈS-FISMES**, Marne, Reims.
BASLIEUX ou **BAILLEUX-SOUS-CHATILLON**, Marne, Reims.
BASLY, Calvados, Caen.
BASSAC, Charente, Cognac.
BASSAN, Hérault, Béziers.
BASSANNE, Gironde, Bazas.
BASSAUCOURT, Meuse, Commercy.
BASSÉE (la), Nord, Lille.
BASSEMBERG, B.-Rhin, Schelestat.
BASSENEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
BASSERCLES, Landes, St.-Sever.
BASSES, Vienne, Loudun.
BASSE-SUR-LE-RUPT, Vosges, Remiremont.
BASSEUX, Pas-de-Calais, Arras.
BASSE-VAIVRE (la), Haute-Saône, Vesoul.
BASSEVELLE, Seine-et-Marne, Meaux.
BASSIGNAC, Cantal, Mauriac.
BASSIGNAC-LE-BAS, Corrèze, Tulle.
BASSIGNAC-LE-HAUT, Corrèze, Tulle.
BASSIGNEY, H.-Saône, Lure.
BASSILLAC, Dordogne, Périgueux.
BASSILLON, B.-Pyrénées, Pau.
BASSING, Meurthe, Chât.-Salins.
BASSOLES-AULERS, Aisne, Laon.
BASSONCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BASSOU, Yonne, Joigny.
BASSOUES, Gers, Mirande.
BASSU, Marne, Vitry-le-François.
BASSUET, Marne, Vitry-le-François.
BASSURELS, Lozère, Florac.
BASSUSSARRY, Basses-Pyrénées, Bayonne.
BASTANÈS, B.-Pyrénées, Orthez.
BASTELICA, Corse, Ajaccio.
BASTENNES, Landes, St.-Sever.
BASTIA, Corse.
BASTIDE (la), Landes, St.-Sever.
BASTIDE (la), Lot, Gourdon.
BASTIDE (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
BASTIDE (la), Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BASTIDE (la), Pyrénées-Orientales, Céret.
BASTIDE-BEAUVOIR (la), Haute-Gar., Villefranche-de-Lauragais.
BASTIDE-CÉZERACQ (la), Basses-Pyrénées, Orthez.
BASTIDE-CLAIRENCE (la), Basses-Pyrénées, Bayonne.
BASTIDE-CLERMONT (la), Haute-Garonne, Muret.
BASTIDE-D'ANJOU (la), Aude, Castelnaudary.
BASTIDE-D'ARMAGNAC (la), Gers, Condom.
BASTIDE-DE-BESPLAS (la), Ariège, Pamiers.
BASTIDE-DE-BOUSIGNAC (la), Ariège, Pamiers.
BASTIDE-DE-LEVIS (la), Tarn, Gaillac.
BASTIDE-DE-LORDAT (la), Ariège, Pamiers.
BASTIDE-DENAT (la), Tarn, Albi.
BASTIDE-D'ENGRAS (la), Gard, Uzès.
BASTIDE-DE-PENNE (la), Tarn-et-Garonne, Montauban.
BASTIDE-D'ESCLAPON (la), Var, Draguignan.
BASTIDE-DE-SEROU (la), Ariège, Foix.
BASTIDE-DES-JOURDANS (la), Vaucluse, Apt.
BASTIDE-DE-VIRAC (la), Ardèche, Largentière.
BASTIDE-DU-HAUT-MONT (la), Lot, Figeac.
BASTIDE-DU-SALAT (la), Ariège, Saint-Girons.
BASTIDE-DU-TEMPLE (la), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BASTIDE-DU-VERT (la), Lot, Cahors.
BASTIDE-EN-VAL (la), Aude, Carcassonne.
BASTIDE-ESPARBAIRENQUE (la), Aude, Carcassonne.
BASTIDE-GABAUSSE (la), Tarn, Albi.
BASTIDE-L'ÉVÊQUE (la), Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
BASTIDE-MARNHAC (la), Lot, Cahors.
BASTIDE-MONREJAU (la), Basses-Pyrénées, Orthez.
BASTIDE-PAUMES (la), Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
BASTIDE-ROUAIROUX (la), Tarn, Castres.
BASTIDE-SAVES (la), Gers, Lombez.
BASTIDE-SUR-L'HERS (la), Ariège, Pamiers.
BASTIDE-SAINT-GEORGES (la), Tarn, Lavaur.
BASTIDE-SAINT-PIERRE (la), Tarn-et-Gar., Castelsarrasin.
BASTIDE-SAINT-SERNIN (la), H.-Garonne, Toulouse.
BASTIDE-VILLE-FRANCHE (la), Basses-Pyrénées, Orthez.
BASTIDETTE (la), H.-Gar., Muret.
BASTIDONNE (la), Var, Brignoles.
BASTIDONNE (la), Vaucluse, Apt.
BASTIT (le), Lot, Gourdon.
BASVILLE, Creuse, Aubusson.
BASVILLE, Eure, Pont-Audemer.
BATAILLE (la), Deux-Sèvres, Melle.
BATANGE, Saône-et-L., Louhans.
BATHELEMONT-LÈS-BAUZEMONT, Meurthe, Chât.-Salins.
BATHERNAY, Drôme, Valence.
BATIE-CRAMEZIN (la), Drôme, Die.
BATIE-D'ANDAURE (la), Ardèche, Tournon.
BATIE-DES-FONDS, Drôme, Die.
BATIE-DIVISIN (la), Isère, La Tour-du-Pin.
BATIE-MONTGASCON (la), Isère, La Tour-du-Pin.
BATIE-MONTSALEON (la), Hautes-Alpes, Gap.
BATIE-NEUVE (la), H.-Alpes, Gap.
BATIE-ROLAND (la), Drôme, Montélimart.
BATIE-VIEILLE (la), Hautes-Alpes, Gap.
BATIES (les), H.-Saône, Gray.
BATIGNOLLES-MONCEAUX (les), Seine, Saint-Denis.
BATILLI, Orne, Argentan.
BATILLY, Loiret, Pithiviers.
BATILLY, Moselle, Briey.
BATILLY-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
BATS, Landes, Saint-Sever.
BATTENANS, Doubs, Besançon.
BATTENANS, Doubs, Montbéliard.
BATTENHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
BATTERANS, Haute-Saône, Gray.
BATTEXEY, Vosges, Mirecourt.
BATTIGNY, Meurthe, Toul.
BATXERE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BATZ, Loire-Inférieure, Savenay.
BAIZ, Lot-et-Garonne, Nérac.
BATZENDORF, B.-Rhin, Strasbourg.
BAUBIGNY, Manche, Valognes.
BAUD, Morbihan, Pontivy.
BAUDEMENT, Marne, Épernay.
BAUDEMONT, Eure, Andelys.
BAUDIGNECOURT, Meuse, Commercy.
BAUDINARD, Var, Draguignan.
BAUDONCOURT, H.-Saône, Lure.
BAUDONVILLIERS, Meuse, Bar-le-Duc.
BAUDRE, Manche, Saint-Lô.
BAUDRECOURT, H.-Marne, Vassy.
BAUDRECOURT, Meurthe, Château-Salins.
BAUDREIX, Basses-Pyrénées, Pau.
BAUDREMONT, Meuse, Commercy.
BAUDRES, Indre, Châteauroux.
BAUDREVILLE, Manche, Coutances.
BAUDRICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BAUDRICOURT, Vosges, Mirecourt.
BAUDUEN, Var, Draguignan.
BAUDUMENT, B.-Alpes, Sisteron.
BAUGÉ, Maine-et-Loire.
BAUGY, Cher, Bourges.
BAUGY, Oise, Compiègne.
BAULAY, Haute-Saône, Vesoul.
BAULE, Loiret, Orléans.
BAULENS, Lot-et-Garonne, Nérac.
BAULME-LAROCHE, Côte-d'Or, Dijon.
BAULNE, Aisne, Château-Thierry.
BAULNE, Aisne, Laon.
BAULNE, Seine-et-Oise, Étampes.
BAULNY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BAULON, Ille-et-Vilaine, Redon.
BAULOU, Ariège, Foix.
BAUME-CORNILLANNE (la), Drôme, Valence.
BAUME-DE-TRANSIT, Drôme, Montélimart.
BAUME-D'HOSTUN (la), Drôme, Valence.
BAUME-LES-DAMES, Doubs.
BAUME-LES-MESSIEURS, Jura, Lons-le-Saunier.
BAUME-SUR-VEORE (la), Drôme, Valence.
BAUNÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
BAUPTE, Manche, Coutances.
BAUQUAY, Calvados, Vire.
BAUSSAINE (la), Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
BAUSSANCOURT, Aube, Bar-sur-Aube.
BAUTIRAN, Gironde, Bordeaux.
BAUVIN, Nord, Lille.
BAUX (les), Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
BAUX-DE-BRETEUIL, Eure, Évreux.
BAUX-SAINTE-CROIX, Eure, Évreux.
BAUZAC, Haute-Loire, Yssingeaux.
BAUZEMONT, Meurthe, Lunéville.
BAUZY, Loir-et-Cher, Blois.
BAVANS, Doubs, Montbéliard.
BAVAY, Nord, Avesnes.
BAVELINCOURT, Somme, Amiens.
BAVENT, Calvados, Caen.
BAVERANS, Jura, Dôle.
BAVILLIERS, Haut-Rhin, Belfort.
BAVINCHOVE, Nord, Hazebrouck.
BAVINCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BAX, Haute-Garonne, Muret.
BAY, Ardennes, Rocroi.
BAY, Haute-Saône, Gray.
BAY-SUR-AUBE, Haute-Marne, Langres.
BAYAC, Dordogne, Bergerac.
BAYAS, Gironde, Libourne.
BAYE, Finistère, Quimperlé.
BAYE, Marne, Épernay.
BAYECOURT, Vosges, Épinal.
BAYEL, Aube, Bar-sur-Aube.
BAYENCOURT, Somme, Doullens.
BAYENGHEM-LES-EPERLEC, Pas-de-Calais, St-Omer.
BAYENGHEM-LES-SENINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BAYERS, Charente, Ruffec.
BAYET, Allier, Gannat.
BAYEUX, Calvados.
BAYNES, Calvados, Bayeux.
BAYON, Gironde, Blaye.
BAYON, Meurthe, Lunéville.
BAYONNE, Basses-Pyrénées.
BAYONS, Basses-Alpes, Sisteron.
BAYONVILLE, Ardennes, Vouziers.
BAYONVILLE, Meurthe, Toul.
BAYONVILLERS, Somme, Montdidier.
BAZAC, Charente, Barbezieux.
BAZAIGES, Indre, La Châtre.
BAZAILLES, Moselle, Briey.
BAZAINVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
BAZANCOURT, Marne, Reims.
BAZANCOURT, Oise, Beauvais.
BAZARNES, Yonne, Auxerre.
BAZAS, Gironde.
BAZAUGES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BAZEGNEY, Vosges, Mirecourt.
BAZEILLES, Ardennes, Sedan.
BAZEILLES, Meuse, Montmédy.
BAZELAT, Creuse, Guéret.
BAZEMONT, Seine-et-O., Versailles.
BAZENS, Lot-et-Garonne, Agen.
BAZENTIN, Somme, Péronne.
BAZENVILLE, Calvados, Bayeux.
BAZET, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BAZEUGE (la), H.-Vienne, Bellac.
BAZIAN, Gers, Auch.
BAZICOURT, Oise, Clermont.
BAZIÈGE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BAZIEN, Vosges, Épinal.
BAZILLAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
BAZINCOURT, Eure, Les Andelys.
BAZINCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
BAZINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BAZINVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BAZOCHE-GOUET (la), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
BAZOCHE-MONPINÇON (la), Mayenne, Mayenne.
BAZOCHES, Aisne, Soissons.
BAZOCHES, Loiret, Montargis.
BAZOCHES, Nièvre, Clamecy.
BAZOCHES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BAZOCHES-AU-HOULME, Orne, Argentan.
BAZOCHES-EN-DUNOIS, Eure-et-Loir, Châteaudun.

BAZOCHES-LES-BRAY, Seine-et-Marne, Provins.
BAZOCHES-LES-GALLERANDES, Loiret, Pithiviers.
BAZOCHES-LES-HAUTES, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BAZOCHES-SUR-HOËNE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BAZOGE (la), Manche, Mortain.
BAZOGE (la), Sarthe, Le Mans.
BAZOGES-EN-PAILLERS, Vendée, Bourbon-Vendée.
BAZOGES-EN-PAREDS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
BAZOILLE, Vosges, Mirecourt.
BAZOILLE-SUR-MEUSE, Vosges, Neufchâteau.
BAZOLLES, Nièvre, Chât.-Chinon.
BAZONCOURT, Moselle, Metz.
BAZOQUE (la), Calvados, Bayeux.
BAZOQUE (la), Orne, Domfront.
BAZOQUES, Eure, Bernay.
BAZORDAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BAZOUGE-DE-CHEMERÉ (la), Mayenne, Laval.
BAZOUGE-DES-ALLEUX (la), Mayenne, Mayenne.
BAZOUGERS, Mayenne, Laval.
BAZOUGES, Mayenne, Château-Gontier.
BAZOUGES-DU-DÉSERT, Ille-et-Vilaine, Fougères.
BAZOUGES-LA-PÉROUSE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
BAZOUGES-SOUS-HÉDÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BAZOUGES-SUR-LE-LOIR, Sarthe, La Flèche.
BAZUEL, Nord, Cambrai.
BAZUGUES-MONSAURIN, Gers, Mirande.
BAZUS, Haute-Garonne, Toulouse.
BAZUS-AURE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BAZUS-NESTE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BEAGE (le), Ardèche, Largentière.
BÉALCOURT, Somme, Doullens.
BEALENCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BEARD, Nièvre, Nevers.
BEAUBEC-LA-ROSIÈRE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BEAUBERY, Saône-et-Loire, Charolles.
BEAUBIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
BEAUBRAY, Eure, Evreux.
BEAUCAIRE, Gard, Nismes.
BEAUCAIRE, Gers, Condom.
BEAUCAMPS, Nord, Lille.
BEAUCAMPS-LE-JEUNE, Somme, Amiens.
BEAUCAMPS-LE-VIEUX, Somme, Amiens.
BEAUCE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
BEAUCENS, H.-Pyrénées, Argelès.
BEAUCHALOT, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
BEAUCHAMPS, Loiret, Montargis.
BEAUCHAMPS, Manche, Avranches.
BEAUCHAMPS, Somme, Abbeville.
BEAUCHARMOY, Haute-Marne, Langres.
BEAUCHASTEL, Ardèche, Privas.
BEAUCHE, Eure-et-Loir, Dreux.
BEAUCHEMIN, H.-Marne, Langres.
BEAUCHÊNE, Orne, Domfront.
BEAUCHÊNE-LES-MATRAS, Loir-et-Cher, Vendôme.
BEAUCHERY, Seine-et-M., Provins.
BEAUCLAIR, Meuse, Montmédy.
BEAUCOUDRAY, Manche, St.-Lô.
BEAUCOURT, Haut-Rhin, Belfort.
BEAUCOURT, Somme, Amiens.
BEAUCOURT, Somme, Montdidier.
BEAUCOURT, Somme, Péronne.
BEAUCOUZE, Maine-et-L., Angers.
BEAUCROISSANT, Isère, Saint-Marcellin.
BEAUDEAN, Hautes-Pyrénées, Bagnère-en-Bigorre.
BEAUDÉDUIT, Oise, Beauvais.
BEAUDEMONT, Saône-et-Loire, Charolles.
BEAUDIGNIES, Nord, Avesnes.
BEAUDREVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
BEAUDRIÈRES, Saône-et-Loire, Châlons-sur-Saône.
BEAUFAI, Orne, Mortagne-s-Huine.
BEAUFAY, Sarthe, Le Mans.
BEAUFICEL, Eure, Les Andelys.
BEAUFICEL, Manche, Mortain.
BEAUFIN, Isère, Grenoble.
BEAUFORT, Drôme, Die.
BEAUFORT, H.-Gar., Muret.
BEAUFORT, Hérault, Saint-Pons.
BEAUFORT, Isère, St-Marcellin.
BEAUFORT, Jura, Lons-le-Saunier.
BEAUFORT, Maine-et-L., Baugé.
BEAUFORT, Meuse, Montmédy.
BEAUFORT, Nord, Avesnes.

BEAUFORT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BEAUFORT, Somme, Montdidier.
BEAUFOU, Vendée, Bourbon-Vendée.
BEAUFOUR, Calvados, Pont-l'Évêque.
BEAUFREMONT, Vosges, Neufchâteau.
BEAUFRESNES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BEAUGAS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
BEAUGENCY, Loiret, Orléans.
BEAUGIES, Oise, Compiègne.
BEAUGY, Saône-et-L., Charolles.
BEAUJEAIS, Charente-Inférieure, Marennes.
BEAUJEU, Basses-Alpes, Digne.
BEAUJEU, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BEAUJEUX, Haute-Saône, Gray.
BEAULANDAIS, Orne, Domfront.
BEAULENCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
BEAULIEU, Ardèche, Largentière.
BEAULIEU, Ardennes, Rocroi.
BEAULIEU, Calvados, Vire.
BEAULIEU, Cantal, Mauriac.
BEAULIEU, Corrèze, Brives.
BEAULIEU, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BEAULIEU, Hérault, Montpellier.
BEAULIEU, Indre, Le Blanc.
BEAULIEU, Indre-et-L., Loches.
BEAULIEU, Haute-Loire, Le Puy.
BEAULIEU, Maine-et-L., Angers.
BEAULIEU, H.-Marne, Langres.
BEAULIEU, Mayenne, Laval.
BEAULIEU, Meuse, Bar-le-Duc.
BEAULIEU, Nièvre, Clamecy.
BEAULIEU, Oise, Compiègne.
BEAULIEU, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BEAULIEU, Puy-de-Dôme, Issoire.
BEAULIEU-CELLEFROIN, Charente, Confolens.
BEAULIEU-CLOULAS, Charente, Angoulême.
BEAULIEU-SOUS-BOURBON, Vendée, Les Sables.
BEAULIEU-SOUS-BRESSUIRE, Deux-Sèvres, Bressuire.
BEAULIEU-SOUS-PARTHENAY, Deux-Sèvres, Parthenay.
BEAULIEU-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
BEAULON, Allier, Moulins-s-Allier.
BEAUMAIS, Calvados, Falaise.
BEAUMARCHÉS, Gers, Mirande.
BEAUME, Aisne, Vervins.
BEAUME (la), Ardèche, Largentière.
BEAUME-DES-ARNAUDS (la), H.-Alpes, Gap.
BEAUME-HAUTE (la), H.-Alpes, Gap.
BEAUMENIL, Vosges, Épinal.
BEAUMERIE-SAINT-MARTIN, Pas-de-Calais, Montreuil-s-Mer.
BEAUMES, Vaucluse, Orange.
BEAUMESNIL, Calvados, Vire.
BEAUMESNIL, Eure, Bernay.
BEAUMETTES, Vaucluse, Apt.
BEAUMETZ, Somme, Doullens.
BEAUMETZ-LES-AIRES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BEAUMETZ-LES-CAMBRAI, Pas-de-Calais, Arras.
BEAUMETZ-LES-LOGES, Pas-de-Calais, Arras.
BEAUMONT, Ardèche, Largentière.
BEAUMONT, Corrèze, Tulle.
BEAUMONT, Dordogne, Bergerac.
BEAUMONT, Drôme, Die.
BEAUMONT, Drôme, Valence.
BEAUMONT, H.-Garonne, Muret.
BEAUMONT, Gers, Condom.
BEAUMONT, H.-Loire, Brioude.
BEAUMONT, Manche, Cherbourg.
BEAUMONT, Meurthe, Toul.
BEAUMONT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BEAUMONT, Nord, Cambrai.
BEAUMONT, Pas-de-Calais, Arras.
BEAUMONT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BEAUMONT, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BEAUMONT, Vienne, Châtellerault.
BEAUMONT, H.-Vienne, Limoges.
BEAUMONT-DE-LOMAGNE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BEAUMONT-DE-MALAUCÈNE, Vaucluse, Orange.
BEAUMONT-DE-PERTUIS, Vaucluse, Apt.
BEAUMONT-EN-ARGONNE, Ardennes, Sedan.
BEAUMONT-EN-AUGE, Calvados, Pont-l'Évêque.
BEAUMONT-EN-BEINE, Aisne, Laon.

BEAUMONT-HAMEL, Somme, Péronne.
BEAUMONT-LA-CHARTRE, Sarthe, Saint-Calais.
BEAUMONT-LA-FERRIÈRE, Nièvre, Cosne.
BEAUMONT-LA-RONCE, Indre-et-Loire, Tours.
BEAUMONT-LE-HARENG, Seine-Inférieure, Dieppe.
BEAUMONT-LE-ROGER, Eure, Bernay.
BEAUMONT-LES-AUTELS, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
BEAUMONT-LES-NONAINS, Oise, Beauvais.
BEAUMONT-LES-RANDAN, Puy-de-Dôme, Riom.
BEAUMONT-MONTEUX, Drôme, Valence.
BEAUMONT-PIED-DE-BOEUF, Mayenne, Château-Gontier.
BEAUMONT-PIED-DE-BOEUF, Sarthe, Saint-Calais.
BEAUMONT-SUR-GROSNE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BEAUMONT-SUR-LE-SERAIN, Yonne, Auxerre.
BEAUMONT-SUR-OISE, Seine-et-Oise, Pontoise.
BEAUMONT-SUR-SARDOLLES, Nièvre, Nevers.
BEAUMONT-SUR-SARTHE, Sarthe, Mamers.
BEAUMONT-SUR-VESLE, Marne, Reims.
BEAUMONT-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.
BEAUMONT-VERRON, Indre-et-Loire, Chinon.
BEAUMONT-VILLAGE, Indre-et-Loire, Loches.
BEAUMONTEL, Eure, Bernay.
BEAUMOTTE-LES-MONTBOZON, Haute-Saône, Vesoul.
BEAUMOTTE-LES-PIN, Haute-Saône, Gray.
BEAUNAY, Marne, Épernay.
BEAUNAY, Seine-Inf., Dieppe.
BEAUNE, Allier, Montluçon.
BEAUNE, Côte-d'Or.
BEAUNE, Haute-Loire, Le Puy.
BEAUNE, Haute-Vienne, Limoges.
BEAUNE-LA-ROLANDE, Loiret, Pithiviers.
BEAUNOTTE, Côte d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BEAUPONT, Ain, Bourg-en-Bresse.
BEAUPOUYET, Dordogne, Ribérac.
BEAUPRÉAU, Maine-et-Loire.
BEAUPUY, Gers, Lombez.
BEAUPUY, Lot-et-Gar., Marmande.
BEAUPUY, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BEAUQUESNE, Somme, Doullens.
BEAURAIN, Nord, Cambrai.
BEAURAINS, Oise, Compiègne.
BEAURAINS, Pas-de-Calais, Arras.
BEAURAINVILLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BEAURECH, Gironde, Bordeaux.
BEAURECUEIL ou ROQUES-HAUTES, Bouches-du-Rhône, Aix.
BEAUREGARD, Ain, Trévoux.
BEAUREGARD, Dordogne, Bergerac.
BEAUREGARD, Dordogne, Sarlat.
BEAUREGARD, Drôme, Valence.
BEAUREGARD, Lot, Cahors.
BEAUREGARD-L'ÉVÊQUE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BEAUREGARD-VENDON, Puy-de-Dôme, Riom.
BEAUREPAIRE, Isère, Vienne.
BEAUREPAIRE, Nord, Avesnes.
BEAUREPAIRE, Oise, Senlis.
BEAUREPAIRE, Saône-et-Loire, Louhans.
BEAUREPAIRE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BEAUREPAIRE, Vendée, Bourbon-Vendée.
BEAUREVOIR, Aisne, St.-Quentin.
BEAURIÈRES, Drôme, Die.
BEAURIEUX, Aisne, Laon.
BEAURIEUX, Nord, Avesnes.
BEAURONNE, Dordogne, Ribérac.
BEAUSEMBLANT, Drôme, Valence.
BEAUSSAC, Dordogne, Nontron.
BEAUSSAIS, Deux-Sèvres, Melle.
BEAUSSAULT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BEAUSSE, Maine-et-L., Beaupréau.
BEAUSSET (le), Var, Toulon-s-Mer.
BEAUSSET (le), Vaucluse, Carpentras.
BEAUTEUIL, Seine-et-Marne, Coulommiers.
BEAUTEVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BEAUTOR, Aisne, Laon.
BEAUTOT, Seine-Inf., Rouen.
BEAUVAIN, Orne, Alençon.

BEAUVAIS, Oise.
BEAUVAIS, Tarn, Gaillac.
BEAUVAIS-SUR-MATHA, Charente-Inf., St.-Jean-d'Angely.
BEAUVAL, Somme, Doullens.
BEAUVAU, Maine-et-Loire, Baugé.
BEAUVERNOIS, Saône-et-Loire, Louhans.
BEAUVEZER, B.-Alpes, Castellanne.
BEAUVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BEAUVILLE, Lot-et-Gar., Agen.
BEAUVILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
BEAUVILLIERS, Loir-et-Cher, Blois.
BEAUVILLIERS, Yonne, Avallon.
BEAUVOIR, Aube, Bar-sur-Seine.
BEAUVOIR, Isère, St-Marcellin.
BEAUVOIR, Manche, Avranches.
BEAUVOIR, Oise, Clermont.
BEAUVOIR, Sarthe, Mamers.
BEAUVOIR, Seine-et-M., Melun.
BEAUVOIR, Yonne, Auxerre.
BEAUVOIR-DE-MARC, Isère, Vienne.
BEAUVOIR-EN-LIONS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BEAUVOIR-RIVIÈRE, Somme, Doullens.
BEAUVOIR-SUR-MER, Vendée, Les Sables.
BEAUVOIR-SUR-NIORT, Deux-Sèvres, Niort.
BEAUVOIS, Aisne, St.-Quentin.
BEAUVOIS, Nord, Cambrai.
BEAUVOIS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BEAUVOISIN, Drôme, Nyons.
BEAUVOISIN, Gard, Nismes.
BEAUVOISIN, Jura, Dôle.
BEAUZÉE, Meuse, Bar-le-Duc.
BEAUZELLE, H.-Gar., Toulouse.
BEBING, Meurthe, Sarrebourg.
BEBLENHEIM ou BEWLE, Haut-Rhin, Colmar.
BEC-DE-MORTAGNE (le), Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BEC-HELLOUIN (le), Eure, Bernay.
BEC-THOMAS (le), Eure, Louviers.
BECCAS, Gers, Mirande.
BECELEUF, Deux-Sèvres, Niort.
BÉCHAMP, Moselle, Briey.
BÉCHEREL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
BÉCHERESSE, Charente, Angoulême.
BECHY, Moselle, Metz.
BECON, Maine-et-Loire, Angers.
BÉCONNE, Drôme, Montélimart.
BÉCOURT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BÉCOURT-BECORDEL, Somme, Péronne.
BECQUIGNY, Aisne, St-Quentin.
BECQUIGNY, Somme, Montdidier.
BECQUINCOURT, Somme, Péronne.
BEDARIEUX, Hérault, Beziers.
BÉDARRIDES, Vaucluse, Avignon.
BEDDES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BEDECHAN, Gers, Auch.
BEDÉE, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
BEDEILLAC, Ariège, Foix.
BEDEILLE, Ariège, Saint-Girons.
BEDEILLE, Basses-Pyrénées, Pau.
BEDEJUN, Basses-Alpes, Digne.
BEDENAC, Charente-Inf., Jonzac.
BEDOUÈS, Lozère, Florac.
BEDOUIN, Vaucluse, Carpentras.
BEDOUS, Basses-Pyrénées, Oloron.
BÉDUER, Lot, Figeac.
BEFFIA, Jura, Lons-le-Saunier.
BEFU, Ardennes, Vouziers.
BÉGAAR, Landes, Saint-Sever.
BEGADAN, Gironde, Lesparre.
BEGANNE, Morbihan, Vannes.
BEGARD, Côtes-du-N., Guingamp.
BEGLES, Gironde, Bordeaux.
BEGNECOURT, Vosges, Mirecourt.
BEGOLE, H.-Pyrénées, Tarbes.
BEGUDE (la), Ardèche, Privas.
BÈGUES, Allier, Gannat.
BEGUEY ou NEYRAC, Gironde, Bordeaux.
BEGUIOS, B.-Pyrénées, Mauléon.
BEHAGNIES, Pas de-Calais, Arras.
BEHASQUE, B.-Pyrénées, Mauléon.
BEHEN, Somme, Abbeville.
BEHENCOURT, Somme, Amiens.
BEHERICOURT, Oise, Compiègne.
BEHLENHEIM ou BALHLEN, B.-Rhin, Strasbourg.
BEHONNE, Meuse, Bar-le-Duc.
BEHORLEGUY, Basses-Pyrénées, Mauléon.
BEHOUST, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BEHRENTHAL ou BAERENTHAL, Moselle, Sarreguemines.
BEHUARD, Maine-et-L., Angers.

BEIGNON, Morbihan, Ploermel.
BEILLE, Sarthe, Mamers.
BEINE, Marne, Reims.
BEINE, Yonne, Auxerre.
BEINHEIM, B-Rhin, Wissembourg.
BEIRE-LE-CHATEL, Côte-d'Or, Dijon.
BEIRE-LE-FORT, Côte-d'Or, Dijon.
BEISSAT, Creuse, Aubusson.
BELABRE, Indre, Le Blanc.
BELAN-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BELARGA, Hérault, Lodève.
BELAYE, Lot, Cahors.
BELBERAUD, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BELBÈSE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BELBEUF, Seine-Inf., Rouen.
BELBÈZE, H.-Garonne, St.-Gaudens.
BELBÈZE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BELBÈZE, Tarn-et-Gar., Moissac.
BELCAIRE, Aude, Limoux.
BELCASTEL, Aude, Limoux.
BELCASTEL, Aveyron, Rodez.
BELCASTEL, Tarn, Lavaur.
BELCODENE, Bouches-du-Rhône, Marseille.
BELESTA, Ariège, Foix.
BELESTA, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BELESTA-DE-LA-FRONTIÈRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
BELEYMAS, Dordogne, Bergerac.
BELFAHY, Haute-Saône, Lure.
BELFAYS, Doubs, Montbéliard.
BELFLOU, Aude, Castelnaudary.
BELFONDS, Orne, Alençon.
BELFORT, Aude, Limoux.
BELFORT, Lot, Cahors.
BELFORT, Haut-Rhin.
BELGENTIER, Var, Toulon-s-Mer.
BELGERD, Mayenne, Mayenne.
BELGODÈRE, Corse, Calvi.
BELHADE, Landes, Mont-de-Marsan.
BELHOMERT, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
BELIET, Gironde, Bordeaux.
BELIEU (le), Doubs, Montbéliard.
BÉLIGNAT, Ain, Nantua.
BELIGNEUX, Ain, Trévoux.
BELIGNY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BELIN, Gironde, Bordeaux.
BELIS, Landes, Mont-de-Marsan.
BELLAC, Haute-Vienne.
BELLAFFAIRE, B-Alpes, Sisteron.
BELLAING, Nord, Valenciennes.
BELLANCOURT, Somme, Abbeville.
BELLANGE, Meurthe, Chât-Salins.
BELLAVILLIERS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BELLAY (le), Seine-et-O, Pontoise.
BELLEAU, Aisne, Chât.-Thierry.
BELLEAU, Meurthe, Nancy.
BELLEBAT, Gironde, La Réole.
BELLEBRUNE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BELLECHASSAGNE, Corrèze, Ussel.
BELLE-CHAUME, Yonne, Joigny.
BELLECOMBE, Drôme, Nyons.
BELLECOMBE, Jura, St.-Claude.
BELLE-ÉGLISE, Oise, Senlis.
BELLEFOND, Côte-d'Or, Dijon.
BELLEFOND, Gironde, La Réole.
BELLEFONS, Vienne, Châtellerault.
BELLE-FONTAINE, Jura, Saint-Claude.
BELLE-FONTAINE, Manche, Mortain.
BELLE-FONTAINE, Seine-et-Oise, Pontoise.
BELLE-FONTAINE, Vosges, Remiremont.
BELLEFOSSE, B.-Rhin, Schelestat.
BELLEGARDE, Aude, Limoux.
BELLEGARDE, Creuse, Aubusson.
BELLEGARDE, Drôme, Die.
BELLEGARDE, Gard, Nismes.
BELLEGARDE, H.-Gar., Toulouse.
BELLEGARDE, Isère, Vienne.
BELLEGARDE, Loire, Montbrison.
BELLEGARDE, Loiret, Montargis.
BELLEGARDE, Tarn, Albi.
BELLEGARDE-ADOULINS, Gers, Mirande.
BELLEHERBE, Doubs, Montbéliard.
BELLE-HOULLEFORT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BELLE-ISLE-EN-TERRE, Côtes-du-Nord, Guingamp.
BELLEMAGNY, H.-Rhin, Belfort.
BELLÊME, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BELLENAVES, Allier, Gannat.
BELLENCOMBRE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BELLENEUVE, Côte-d'Or, Dijon.
BELLENGLISE, Aisne, St.-Quentin.
BELLENGREVILLE, Calvados, Caen.
BELLENGREVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BELLENOT-SOUS-POUILLY, Côte-d'Or, Beaune.
BELLENOT-SUR-SEINE ou SOUS-ORIGNY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BELLEPERCHE, Tarn-et-Garonne, Cordes.
BELLERAY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BELLEROCHE, Loire, Roanne.
BELLESERRE, H.-Gar., Toulouse.
BELLESERRE, Tarn, Castres.
BELLEU, Aisne, Soissons.
BELLEUSE, Somme, Amiens.
BELLEVEVRE, Saone-et-Loire, Louhans.
BELLEVILLE, Cher, Sancerre.
BELLEVILLE, Meurthe, Nancy.
BELLEVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BELLEVILLE, Seine, Saint-Denis.
BELLEVILLE, Deux-Sèvres, Niort.
BELLEVILLE, Vendée, Bourbon-Vendée.
BELLEVILLE-EN-CAUX, Seine-Inférieure, Dieppe.
BELLEVILLE-SUR-BAR, Ardennes, Vouziers.
BELLEVILLE-SUR-MER, Seine-Inférieure, Dieppe.
BELLEVILLE-SUR-SAONE, Rhone, Villefranche-sur-Saone.
BELLEY, Ain.
BELLEYDOUX, Ain, Nantua.
BELLICOURT, Aisne, St.-Quentin.
BELLIÈRE (la), Orne, Argentan.
BELLIÈRE (la), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BELLIGNÉ, Loire-Inf., Ancenis.
BELLIGNIES, Nord, Avesnes.
BELLIOLE (la), Yonne, Sens.
BELLOC, Ariège, Pamiers.
BELLOC-SAINT-CLAMENS, Gers, Mirande.
BELLOCQ, B.-Pyrénées, Orthez.
BELLON, Calvados, Lisieux.
BELLON, Charente, Barbezieux.
BELLONNE, Pas-de-Calais, Arras.
BELLOT, Seine-et-Marne, Coulommiers.
BELLOU-EN-HOULME, Orne, Domfront.
BELLOU-LE-TRICHARD, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BELLOU-SUR-HUINE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BELLOY, Oise, Compiegne.
BELLOY, Seine-et-O., Pontoise.
BELLOY-EN-SANTERRE, Somme, Péronne.
BELLOY-SUR-SOMME, Somme, Amiens.
BELLOY-SAINT-LÉONARD, Somme, Amiens.
BELLUIRE, Charente-Inf, Saintes.
BELMESNIL, Seine-Inf., Dieppe.
BELMONT, Ain, Belley.
BELMONT, Aveyron, St.-Affrique.
BELMONT, Doubs, Baume-les-Dames.
BELMONT, Gers, Auch.
BELMONT, Isère, La Tour-du-Pin.
BELMONT, Jura, Dôle.
BELMONT, Loire, Roanne
BELMONT ou SCHOENBERG, Bas-Rhin, Schelestat.
BELMONT, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BELMONT, Haute-Saône, Lure.
BELMONT, Vosges, Mirecourt.
BELMONT, Vosges, Saint-Dié.
BELMONT-PRÈS-BRETENOUX, Lot, Figeac.
BELMONT-PRÈS-L'ALBENQUE, Lot, Cahors.
BELMONT-SUR-VAIR, Vosges, Neufchâteau.
BELMONTEL, Lot, Cahors.
BELMONTET, Tarn-et-Garonne, Montauban.
BELONCHAMP, H.-Saône, Lure.
BELPECH, Aude, Castelnaudary.
BELPECH ou BEAUPY, Haute-Garonne, Toulouse.
BELRAIN, Meuse, Commercy.
BELRUPT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BELRUPT, Vosges, Mirecourt.
BELUS, Landes, Dax.
BELVAL, Ardennes, Mézières.
BELVAL, Manche, Coutances.
BELVAL, Marne, Reims.
BELVAL, Marne, Ste-Menehould.
BELVAL, Vosges, Saint-Dié.
BELVAL-BOIS-DES-DAMES, Ardennes, Vouziers.
BELVEDÈRE, Corse, Sartene.
BELVÈS, Dordogne, Sarlat.
BELVÈS, Gironde, Libourne.
BELVEZE, Aude, Limoux.
BELVEZET, Gard, Uzès.
BELVEZET, Lozère, Mende.
BELVIANES, Aude, Limoux.
BELVIS, Aude, Limoux.
BELVOIR, Doubs, Baume-les-Dames.
BELZ, Morbihan, Lorient.
BEMÉCOURT, Eure, Évreux.
BENAC, Ariege, Foix.
BENAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BENAGUES, Ariège, Pamiers.
BENAIS, Indre-et-Loire, Chinon.
BENAIX, Ariege, Foix.
BÉNAMÉNIL, Meurthe, Lunéville.
BENASSAIS, Vienne, Poitiers.
BENATE (la), Charente-Inferieure, Saint-Jean-d'Angely.
BENAY, Aisne, Saint-Quentin.
BENAYES, Correze, Brives.
BENDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
BENÉJACQ, Basses-Pyrenées, Pau.
BÉNERVILLE, Calvados, Pont-l'Evêque.
BENESSE-LEZ-DAX, Landes, Dax.
BENESSE-MARENNE, Landes, Dax.
BENEST, Charente, Confolens.
BENESTROFF, Meurthe, Château-Salins.
BENESVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
BENET, Vendée, Fontenay-le-Comte.
BENEUVRE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BENEVENT, Hautes-Alpes, Gap.
BENEVENT, Creuse, Bourganeuf.
BENEY, Meuse, Commercy.
BENFELD, Bas-Rhin, Schelestat.
BENGY-SUR-CRAON, Cher, Bourges.
BENING-LÈS-RORBACH, Moselle, Sarreguemines.
BENING-LÈS-SAINT-AVOLD, Moselle, Sarreguemines.
BÉNIVAI, Drôme, Nyons.
BENNECOURT, Seine-et-Oise, Mantes.
BENNETOT, Seine-Inf., Yvetot.
BENNEY, Meurthe, Nancy.
BENNWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
BENOISEY, Côte-d'Or, Semur.
BENOITVILLE, Manche, Cherbourg.
BENON, Charente-Inf., La Rochelle.
BENONCES, Ain, Belley.
BENOUVILLE, Calvados, Caen.
BENOUVILLE, Seine-Inférieure, Le Havre.
BENQUE, H.-Gar., St.-Gaudens.
BENQUE, Hautes-Pyrenées, Bagneres-en-Bigorre.
BENQUE-DESSUS-ET-DESSOUS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
BENQUET, Landes, Mont-de-Marsan.
BENTAYOU, B.-Pyrénées, Pau.
BENY, Ain, Bourg-en-Bresse.
BENY-BOCAGE, Calvados, Vire.
BENY-SUR-MER, Calvados, Caen.
BEON, Ain, Belley.
BEON, Yonne, Joigny.
BEOST, Basses-Pyrénées, Oloron.
BERAT, Haute-Garonne, Muret.
BERAUT, Gers, Condom.
BERBERUST, H.-Pyrenées, Argelès.
BERBEZIT, Haute-Loire, Brioude.
BERBIGUIÈRES, Dordogne, Sarlat.
BERCENAY-EN-OTHE, Aube, Troyes.
BERCENAY-LE-HAYER, Aube, Nogent-sur-Seine.
BERCHE, Doubs, Montbéliard.
BERCHÈRES-LA-MAINGOT, Eure-et-Loir, Chartres.
BERCHÈRES-L'ÉVÊQUE, Eure-et-Loir, Chartres.
BERCHÈRES-SUR-VÈGRE, Eure-et-Loir, Dreux.
BERCK, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BERCLOUX, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BERCY, Seine, Sceaux.
BERD'HUIS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BERELLES, Nord, Avesnes.
BERENGEVILLE-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
BERENGEVILLE-LA-RIVIÈRE, Eure, Évreux.
BERENTZWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
BERENX, Basses-Pyrénées, Orthez.
BEREYZIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
BERFAY, Sarthe, Saint-Calais.
BERG, Moselle, Thionville.
BERG, Bas-Rhin, Saverne.
BERGANTY, Lot, Cahors.
BERGBIETEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
BERGERAC, Dordogne.
BERGERES, Aube, Bar-sur-Aube.
BERGÈRES-LEZ-VERTUS, Marne, Châlons-sur-Marne.
BERGÈRES-SOUS-MONTMIRAIL, Marne, Épernay.
BERGESSERIN, Saône-et-Loire, Mâcon.
BERGHEIM ou BERIGEN ou BERKEN, Haut-Rhin, Colmar.
BERGHOLTZ, Haut-Rhin, Colmar.
BERGHOLTZ-ZELL, Haut-Rhin, Colmar.
BERGICOURT, Somme, Amiens.
BERGINE, Tarn-et-Gar., Cordes.
BERGNICOURT, Ardennes, Rethel.
BERGONNE, Puy-de-Dôme, Issoire.
BERGOUEY, Landes, Saint-Sever.
BERGOUEY, Basses-Pyrenees, Bayonne.
BERGUENEUSE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BERGUES, Aisne, Vervins
BERGUES, Nord, Dunkerque
BERGUETTE, Pas-de-C., Béthune.
BERHET, Cotes-du-Nord, Lannion.
BERIG, Moselle, Sarreguemines.
BERIGNY, Manche, Saint-Lô.
BERJOU, Orne, Domfront.
BERLAIMONT, Nord, Avesnes.
BERLANCOURT, Aisne, Vervins.
BERLANCOURT, Oise, Compiegne.
BERLATS, Tarn, Castres.
BERLENCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BERLES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BERLES-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Arras.
BERLIÈRE (la), Ardennes, Vouziers.
BERLIÈRE (la), Oise, Compiegne.
BERLINGEN, Meurthe, Sarrebourg.
BERLISE, Aisne, Laon.
BERLOU, Hérault, Saint-Pons.
BERMERAIN, Nord, Cambrai.
BERMÉRICOURT, Marne, Reims.
BERMERIES, Nord, Avesnes.
BERMERING, Meurthe, Château-Salins.
BERMICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BERMONT, Haut-Rhin, Belfort.
BERMONVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
BERNAC, Charente, Ruffec.
BERNAC, Tarn, Gaillac.
BERNAC-DEBAT, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BERNAC-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BERNADETS, B.-Pyrénées, Pau.
BERNADETS-DEBAT, Hautes-Pyrenees, Tarbes.
BERNADETS-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BERNAPRE, Somme, Amiens
BERNARD (le), Vendee, Les Sables.
BERNARDIÈRE (la), Vendee, Bourbon-Vendée.
BERNARDSWILLER-BARR ou BETSCHWILLER, Bas-Rhin, Schelestat.
BERNARDSWILLER-OBERNAI ou BERNHARDSWEILLER ou BLISCHWILLER-IM-LOCH, Bas-Rhin, Schelestat.
BERNATRE, Somme, Doullens.
BERNAVILLE, Somme, Doullens.
BERNAY, Charente-Inferieure, Saint-Jean-d'Angely.
BERNAY, Eure.
BERNAY, Sarthe, Le Mans.
BERNAY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
BERNAY, Somme, Abbeville.
BERNÉ, Morbihan, Pontivy.
BERNECOURT, Meurthe, Toul.
BERNEDE, Gers, Mirande.
BERNEGOUE, Deux-Sevres, Niort.
BERNES, Seine-et-Oise, Pontoise.
BERNES, Somme, Peronne.
BERNESQ, Calvados, Bayeux.
BERNEUIL, Charente, Barbezieux.
BERNEUIL, Charente-Inf., Saintes.
BERNEUIL, Oise, Beauvais.
BERNEUIL, Somme, Doullens.
BERNEUIL, Haute-Vienne, Bellac.
BERNEUIL-SUR-AISNE, Oise, Compiègne.
BERNEVAL-LE-GRAND, Seine-Inférieure, Dieppe.
BERNEVILLE, Pas-de-C., Arras.
BERNIENVILLE, Eure, Évreux.
BERNIÈRES-BOCAGE, Calvados, Bayeux.
BERNIÈRES-EN-CAUX, Seine-Inferieure, Le Havre.
BERNIÈRES-LE-PATRY, Calvados, Vire.
BERNIÈRES-SUR-DIVES, Calvados, Falaise.
BERNIÈRES-SUR-MER, Calvados, Caen.
BERNIÈRES-SUR-SEINE, Eure, Louviers.

BERNIEULLES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BERNIN, Isère, Grenoble.
BERNIS, Gard, Nîmes.
BERNOLSHEIM ou BERNSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
BERNON, Aube, Bar-sur-Seine.
BERNOS, Gironde, Bazas.
BERNOT, Aisne, Vervins.
BERNOUIL, Yonne, Tonnerre.
BERNOUVILLE, Eure, Les Andelys.
BERNWILLER, H.-Rhin, Belfort.
BERNY-EN-SANTERRE, Somme, Péronne.
BERNY-RIVIÈRE, Aisne, Soissons.
BERNY-SUR-NOYE, Somme, Montdidier.
BÉROU-LA-MULOTTIÈRE, Eure-et-Loir, Dreux.
BERRAC, Gers, Lectoure.
BERRAUTE, B.-Pyrénées, Mauléon.
BERRE, Bouches-du-Rhône, Aix.
BERRIAC, Aude, Carcassonne.
BERRIAS, Ardèche, Largentière.
BERRIC, Morbihan, Vannes.
BERRIEN, Finistère, Châteaulin.
BERRIEUX, Aisne, Laon.
BERROGAIN-LARUNS, Basses-Pyrénées, Mauléon.
BERRU, Marne, Reims.
BERRY-AU-BAC, Aisne, Laon.
BERRY-MARMAGNE, Cher, Bourges.
BERWILLER, Haut-Rhin, Colmar.
BERSAC (le), Hautes-Alpes, Gap.
BERSAC (petit), Dordogne, Ribérac.
BERSAC, Haute-Vienne, Bellac.
BERSAILLIN, Jura, Poligny.
BERSÉE, Nord, Lille.
BERSILLIES, Nord, Avesnes.
BERSON, Gironde, Blaye.
BERSTETT, Bas-Rhin, Strasbourg.
BERSTHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
BERT, Allier, La Palisse.
BERTANGLES, Somme, Amiens.
BERTAUCOURT - EPOURDON, Aisne, Laon.
BERTAUCOURT-LES-DAMES, Somme, Doullens.
BERTEAUCOURT-LES-THENNES, Somme, Montdidier.
BERTHEAUVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
BERTHECOURT, Oise, Beauvais.
BERTHEGON, Vienne, Loudun.
BERTHELANGE, Doubs, Besançon.
BERTHELEVILLE, Meuse, Commercy.
BERTHELMING, Meurthe, Sarrebourg.
BERTHEN, Nord, Hazebrouck.
BERTHENAY, Indre-et-L., Tours.
BERTHENICOURT, Aisne, Saint-Quentin.
BERTHENOUVILLE, Eure, Les Andelys.
BERTHENOUX (la), Indre, La Châtre.
BERTHEZ, Gironde, Bazas.
BERTHOLÈNE, Aveyron, Millau.
BERTHOUVILLE, Eure, Bernay.
BERTIGNAT, Puy-de-D., Ambert.
BERTIGNOLLE, Aube, Bar-s-Seine.
BERTINCOURT ou OSSIMONT, Pas-de-Calais, Arras.
BERTONCOURT, Ardennes, Réthel.
BERTRAMBOIS, Meurthe, Sarrebourg.
BERTRANCOURT, Somme, Doullens.
BERTRANGE, Moselle, Thionville.
BERTRE, Tarn, Lavaur.
BERTREN, Hautes-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
BERTREVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
BERTREVILLE-SAINT-OUEN, Seine-Inférieure, Dieppe.
BERTRIC, Dordogne, Ribérac.
BERTRICHAMPS, Meurthe, Lunéville.
BERTRICOURT, Aisne, Laon.
BERTRIMONT, Seine-Inferieure, Dieppe.
BERTRIMOUTIER, Vosges, St.-Dié.
BERTRY, Nord, Cambrai.
BERU, Yonne, Tonnerre.
BÉRUGES, Vienne, Poitiers.
BERULLE, Aube, Troyes.
BERUS, Sarthe, Mamers.
BERVILLE, Calvados, Lisieux.
BERVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
BERVILLE-EN-ROMOIS, Eure, Pont-Audemer.
BERVILLE-EN-VEXIN, Seine-et-Oise, Pontoise.
BERVILLE-PRES-LE-TILLEUL-DAME-AGNÈS, Eure, Bernay.
BERVILLE-SUR-MER, Eure, Pont-Audemer.
BERVILLE-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Rouen.
BERWEILLER, Moselle, Thionville.

BERZÉ-LA-VILLE, Saône-et-Loire, Mâcon.
BERZE-LE-CHATEL, Saône-et-Loire, Mâcon.
BERZÈME, Ardèche, Privas.
BERZIEUX, Marne, Sainte-Menehould.
BERZY, Aisne, Soissons.
BESACE (la), Ardennes, Sedan.
BESAIN, Jura, Poligny.
BESANÇON, Doubs.
BESCAT, Basses-Pyrénées, Oloron.
BESIGNAN, Drôme, Nyons.
BESLIÈRE (la), Manche, Avranches.
BESLON, Manche, Saint Lô.
BESME, Aisne, Laon.
BESMONT, Aisne, Vervins.
BESNANS, Haute-Saône, Vesoul.
BESNÉ, Loire-Inférieure, Savenay.
BESNEVILLE, Manche, Valognes.
BESNY, Aisne, Laon.
BESOLE (la), Aude, Limoux.
BESOUCE, Gard, Nîmes.
BESSAC, Charente, Barbezieux.
BESSAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BESSAMOREL, Haute-Loire, Yssingeaux.
BESSAN, Hérault, Beziers.
BESSANCOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
BESSAS, Ardèche, Largentière.
BESSAT (le), Loire, St.-Étienne.
BESSAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
BESSAY-SUR-ALLIER, Allier, Moulins-sur-Allier.
BESSÉ, Charente, Ruffec.
BESSE, Dordogne, Sarlat.
BESSE, Maine-et-Loire, Saumur.
BESSE, Puy-de-Dôme, Issoire.
BESSE, Var, Brignoles.
BESSE-EN-OISANS, Isere, Grenoble.
BESSÉ-SUR-BRAYE, Sarthe, Saint-Calais.
BESSEDE-DE-SAULT, Aude, Limoux.
BESSENAY, Rhône, Lyon.
BESSENS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BESSERVE, Puy-de-Dôme, Riom.
BESSET, Ariège, Pamiers.
BESSEY, Loire, Saint-Étienne.
BESSEY-EN-CHAUME, Côte-d'Or, Beaune.
BESSEY-LA COUR ou BESSEY-LA-FONTAINE, Côte-d'Or, Beaune.
BESSEY-LES-CITEAUX, Côte-d'Or, Dijon.
BESSEYRE-SAINT-MARY (la), Haute-Loire, Brioude.
BESSIERES, H.-Gar., Toulouse.
BESSINE, Deux-Sevres, Niort.
BESSINES, Haute-Vienne, Bellac.
BESSINS, Isère, Saint-Marcellin.
BESSON, Allier, Moulins-sur-Allier.
BESSONCOURT ou BISCHINGEN, Haut-Rhin, Belfort.
BESSONS, Lozère, Marvejols.
BESSUEJOULS, Aveyron, Espalion.
BESSY, Aube, Arcis-sur-Aube.
BESSY-SUR-CURE, Yonne, Auxerre.
BESTIAC, Ariège, Foix.
BETAILLE, Lot, Gourdon.
BETAUCOURT, H.-Saône, Vesoul.
BETBEZE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BETBEZER, Landes, Mont-de-Marsan.
BETCAVE, Gers, Lombez.
BETCHAT, Ariege, Saint-Girons.
BETÈTE, Creuse, Boussac.
BETHANCOURT, Aisne, Laon.
BETHANCOURT, Oise, Senlis.
BETHELAINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BETHEMONT, Seine-et-Oise, Pontoise.
BETHENCOURT, Nord, Cambrai.
BETHENCOURT-SUR-MER, Somme, Abbeville.
BETHENCOURT-SUR-SOMME, Somme, Péronne.
BETHENIVILLE, Marne, Reims.
BETHENY, Marne, Reims.
BETHINCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BETHINES, Vienne, Montmorillon.
BETHISY-SAINT-MARTIN, Oise, Senlis.
BETHISY-SAINT-PIERRE, Oise, Senlis.
BETHMALE, Ariege, Saint-Girons.
BETHON, Marne, Épernay.
BETHON, Sarthe, Mamers.
BETHONCOURT, Doubs, Montbéliard.
BETHONSART, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BETHONVILLIER, Haut-Rhin, Belfort.
BETHONVILLIERS, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
BETHUNE, Pas-de-Calais.

BETIGNICOURT, Aube, Bar-s-Aube.
BETMON, H.-Pyrenées, Tarbes.
BETON-BAZOCHES, Seine-et-Marne, Provins.
BETONCOURT-LES-BROTTE, Haute-Saône, Lure.
BETONCOURT-LES-MENETRIER, Haute-Saône, Vesoul.
BETONCOURT-SUR-MANCE, Haute-Saône, Vesoul.
BETONCOURT-SAINT-PANCRAS, Haute-Saône, Lure.
BETOUS, Gers, Condom.
BETPLAN, Gers, Mirande.
BETPOUEY, H.-Pyrenées, Argelès.
BETPOUEY, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
BETRACQ, Basses-Pyrénées, Pau.
BETTAINCOURT, H.-Marne, Vassy.
BETTAINVILLERS, Moselle, Briey.
BETTAN, Ain, Belley.
BETTANCOURT-LA-FERRÉE, Haute-Marne, Vassy.
BETTANCOURT-LA-LONGUE, Marne, Vitry-le-François.
BETTANGE ou BETTINGEN, Moselle, Metz.
BETTBORN ou BEBERT, Meurthe, Sarrebourg.
BETTEGNEY-SAINT-BRICE, Vosges, Mirecourt.
BETTEMBOS, Somme, Amiens.
BETTENCOURT-RIVIERE, Somme, Amiens.
BETTENDORFF, H.-Rhin, Altkirch.
BETTES, Hautes-Pyrénees, Bagnères-en-Bigorre.
BETTIGNIES, Nord, Avesnes.
BETTING, Moselle, Sarreguemines.
BETTLACH, H.-Rhin, Altkirch.
BETTLAINVILLE, Moselle, Thionville.
BETTON, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BETTONCOURT, H.-Marne, Vassy.
BETTONCOURT, Vosges, Mirecourt.
BETTRECHIES, Nord, Avesnes.
BETTWILLER, Moselle, Sarreguemines.
BETTWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
BETZ, Indre-et-Loire, Loches.
BETZ, Oise, Senlis.
BEUGIN, Pas-de-Calais, Béthune.
BEUGNATRE, Pas-de-Calais, Arras
BEUGNE, Deux-Sevres, Niort.
BEUGNEUX, Aisne, Soissons.
BEUGNIES, Nord, Avesnes.
BEUGNON (le), Deux-Sevres, Niort.
BEUGNON, Yonne, Tonnerre.
BEUGNY, Pas-de-Calais, Arras.
BEULAY, Vosges, Saint-Dié.
BEULOTTE-SAINT-LAURENT, Haute-Saône, Lure.
BEURE, Doubs, Besançon.
BEUREY-BEAUGUAY, Côte-d'Or, Beaune.
BEUREY-SUR-SAUX, Meuse, Bar-le-Duc.
BEURIÈRES, Puy-de-D., Ambert.
BEURLAIS, Charente-Inf., Saintes.
BEURREY, Aube, Bar-sur-Seine.
BEURVILLE, Haute-Marne, Vassy
BEUSSENT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BEUSTE, Basses-Pyrénées, Pau.
BEUTAL, Doubs, Montbéliard
BEUTIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BEUVARDES, Aisne, Château-Thierry.
BEUVEILLE, Moselle, Briey.
BEUVEZIN, Meurthe, Toul.
BEUVILLE, Calvados, Caen.
BEUVILLERS, Calvados, Lisieux
BEUVILLERS, Moselle, Briey.
BEUVRAGES, Nord, Valenciennes
BEUVRAIGNES, Somme, Montdidier.
BEUVREQUEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BEUVRIÈRE (la), Pas-de-Calais, Bethune
BEUVRIGNY, Manche, Saint-Lô.
BEUVRON, Nievre, Clamecy.
BEUVRON-EN-AUGE, Calvados, Pont-l'Eveque.
BEUVRY, Pas-de-Calais, Bethune.
BEUVRY-LÈS-ORCHIES, Nord, Douai.
BEUX (haute et basse), Moselle, Metz
BEUZEC-CAP-SIZUN, Finistere, Quimper.
BEUZEC-CONQ, Finistere, Quimper.
BEUZEVAL, Calvados, Pont-l'Éveque.
BEUZEVILLE, Eure, Pont-Audemer.
BEUZEVILLE-AU-PLEIN, Manche, Valognes.
BEUZEVILLE-LA-BASTILLE, Manche, Valognes.
BEUZEVILLE-LA-GRENIER, Seine-Inferieure, Le Hâvre.

BEUZEVILLE-LA-GUERARD, Seine-Inférieure, Yvetot.
BEUZEVILLE-SUR-LE-VEY, Manche, Saint-Lô.
BEUZEVILLETTE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BEVENAIS, Isere, La Tour-du-Pin.
BEVERNE, Haute-Saône, Lure.
BEVEUGE, Haute-Saône, Lure.
BEVILLE-LE-COMTE, Eure-et-Loir, Chartres.
BEVILLERS, Nord, Cambrai.
BEVY, Côte-d'Or, Dijon.
BEY, Ain, Bourg-en-Bresse.
BEY, Meurthe, Nancy.
BEY, Saône-et-L., Châlon-s-Saône.
BEYCHAC, Gironde, Bordeaux.
BEYLONGUE, Landes, St.-Sever
BEYNAC, Correze, Brives
BEYNAC, Dordogne, Sarlat.
BEYNAC, Haute-Vienne, Limoges.
BEYNES, Basses-Alpes, Digne
BEYNES, Seine-et-O., Rambouillet.
BEYNOST, Ain, Trévoux.
BEYREDE-JUMET, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
BEYREN, Moselle, Thionville.
BEYRIE, B.-Pyrénées, Mauléon.
BEYRIE, Basses-Pyrenees, Pau.
BEYRIES, Landes, Saint-Sever.
BEYSSAC, Correze, Brives.
BEYSSENAC, Corrèze, Brives.
BEZ, Gard, Le Vigan.
BEZ-DE-BELFOURTE, Tarn, Castres.
BEZAC, Ariège, Pamiers.
BÉZALLES, Seine-et-M., Provins.
BÉZANCOURT, Seine-Inférieure, Neufcâtel-en-Bray.
BÉZANGE-LA-GRANDE, Meurthe, Château-Salins.
BEZANGE-LA-PETITE, Meurthe, Château-Salins.
BEZANNES, Marne, Reims.
BEZAUDUN, Drôme, Die.
BEZAUDUN-PRES-BOUYON, Var, Grasse.
BEZAUDUN-PRÈS-VARAGES, Var, Brignoles.
BEZAUMONT, Meurthe, Nancy.
BÈZE, Côte-d'Or, Dijon.
BEZENAC, Dordogne, Sarlat.
BEZERIL, Gers, Lombez.
BEZIERS, Herault.
BEZING, Basses-Pyrénées, Pau.
BEZINGHEM, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BEZINGRAND, Basses-Pyrénées, Orthez
BEZINS, H.-Gar., Saint-Gaudens.
BEZOLLES, Gers, Condom.
BEZONS, Seine-et-O., Versailles.
BEZONVAUX, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BEZOUOTTE, Côte-d'Or, Dijon.
BEZU-LA-FORET, Eure, Les Andelys.
BEZU-LE-GUERY, Aisne, Château-Thierry.
BEZU-LE-LONG, Eure, Les Andelys.
BEZU-LES-FEVES, Aisne, Château-Thierry.
BEZU-SAINT-GERMAIN, Aisne, Château-Thierry.
BEZUES-BAJON, Gers, Mirande.
BIACHE-SAINT-VAAST, Pas-de-Calais, Arras.
BIACHES, Somme, Péronne.
BIANS, Doubs, Pontarlier
BIARDS (les), Manche, Mortain.
BIARNE, Jura, Dole.
BIAROTTE, Landes, Dax.
BIARRE, Somme, Montdidier.
BIARRITS, B.-Pyrenees, Bayonne.
BIARS, Lot, Figeac.
BIAS, Landes, Mont-de-Marsan.
BIAUDOS, Landes, Dax.
BIBERSKIRCH, Meurthe, Sarrebourg.
BIBICHE, Moselle, Thionville.
BIBLISHEIM ou BIBELSEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
BIBOST, Rhone, Lyon
BICHANCOURT, Aisne, Laon.
BICHES, Nièvre, Chât.-Chinon.
BICKENHOLTZ, Meurthe, Sarrebourg.
BICQUELEY, Meurthe, Toul
BIDACHE, B.-Pyrenees, Bayonne.
BIDARRAY, B.-Pyrenees, Mauleon.
BIDART, B.-Pyrenees, Bayonne.
BIDEREN, B.-Pyrenees, Orthez.
BIDESTROFF, Meurthe, Château-Salins.
BIDING, Moselle, Sarreguemines.
BIDON, Ardeche, Privas.
BIDOS, Basses-Pyrenees, Oloron.
BIECOURT, Vosges, Mirecourt.
BIEDERTHAL, H.-Rhin, Altkirch.
BIEF, Doubs, Montbéliard.
BIEF-DES-MAISONS, Jura, Poligny.
BIEF-DU-FOURG, Jura, Poligny.

BIEFMORIN, Jura, Poligny.
BIEFVILLERS-LÈS-BAPAUME, Pas-de-Calais, Arras.
BIELLE, B.-Pyrénées, Oloron.
BIENCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
BIENCOURT, Somme, Abbeville.
BIENVILLE, Haute-Marne, Vassy.
BIENVILLE, Oise, Compiègne.
BIENVILLE-LA-PETITE, Meurthe, Lunéville.
BIENVILLIERS-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Arras.
BIERGES, Marne, Châlons-s-Marne.
BIERMES, Ardennes, Rethel.
BIERMONT, Oise, Compiègne.
BIERNE, Nord, Dunkerque.
BIERNÉ, Mayenne, Château-Gontier.
BIERNES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BIERRE-LÈS-SEMUR, Côte-d'Or, Semur.
BIERVILLE, Seine-Inf., Rouen.
BIESHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
BIESLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BIETLENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
BIEUJAC, Gironde, Bazas.
BIEUXY, Aisne, Soissons.
BIEUZY, Morbihan, Pontivy.
BIÉVILLE, Calvados, Caen.
BIÉVILLE, Manche, Saint-Lô.
BIÉVILLE-EN-AUGE, Calvados, Lisieux.
BIÈVRE, Aisne, Laon.
BIÈVRES, Ardennes, Sedan.
BIÈVRES, Seine-et-O., Versailles.
BIFFONTAINE, Vosges, St.-Dié.
BIGANON, Landes, Mont-de-Marsan.
BIGANOS, Gironde, Bordeaux.
BIGNAC, Charente, Angoulême.
BIGNAN, Morbihan, Ploermel.
BIGNAY, Charente-Inférieure, St.-Jean-d'Angely.
BIGNE (la), Calvados, Vire.
BIGNICOURT, Ardennes, Rethel.
BIGNICOURT-SUR-MARNE, Marne, Vitry-le-François.
BIGNICOURT-SUR-SAULX, Marne, Vitry-le-François.
BIGNON (le), Loire-Inf., Nantes.
BIGNON (le), Loiret, Montargis.
BIGNON (le), Mayenne, Laval.
BIGNOUX, Vienne, Poitiers.
BIGORNO, Corse, Bastia.
BIGOTTIÈRE (la), Mayenne, Laval.
BIGUGLIA, Corse, Bastia.
BIHUCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
BILAZAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
BILÉE, Meuse, Commercy.
BILHÈRE, Basses-Pyrénées, Pau.
BILHÈRES, B.-Pyrénées, Oloron.
BILIA, Corse, Sartène.
BILLAC, Corrèze, Brives.
BILLANCELLES, Eure-et-Loir, Chartres.
BILLANCOURT, Somme, Montdidier.
BILLANGES (les), Haute-Vienne, Limoges.
BILLAUX (les), Gironde, Libourne.
BILLÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
BILLECUL, Jura, Poligny.
BILLÈRE, H-Garonne, St-Gaudens.
BILLEY, Côte-d'Or, Dijon.
BILLEZOIS, Allier, La Palisse.
BILLIAT, Ain, Nantua.
BILLIERS, Morbihan, Vannes.
BILLIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
BILLIO, Morbihan, Ploermel.
BILLOM, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BILLY, Allier, La Palisse.
BILLY, Calvados, Caen.
BILLY, Loir-et-Cher, Romorantin.
BILLY, Nièvre, Clamecy.
BILLY-BERCLAU, Pas-de-Calais, Béthune.
BILLY-CHEVANNE, Nièvre, Nevers.
BILLY-LE-GRAND, Marne, Châlons-sur-Marne.
BILLY-LÈS-CHANCEAUX, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BILLY-MONTIGNY, Pas-de-Calais, Béthune.
BILLY-SOUS-LES-CÔTES, Meuse, Commercy.
BILLY-SOUS-MANGIENNES, Meuse, Montmédy.
BILLY-SUR-AISNE, Aisne, Soissons.
BILLY-SUR-OURCQ, Aisne, Soissons.
BILTZHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
BILWISHEIM ou BILSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
BIMONT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BINARVILLE, Marne, Sainte-Menehould.
BINAS, Loir-et-Cher, Blois.

BINDERNHEIM ou BINDREN, Bas-Rhin, Schelestat.
BINGES, Côte-d'Or, Dijon.
BINIC, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
BINIVILLE, Manche, Valognes.
BINOS, H.-Gar., Saint-Gaudens.
BINSON, Marne, Reims.
BIO, Lot, Figeac.
BIOL, Isère, La Tour-du-Pin.
BIOLLET, Puy-de-Dôme, Riom.
BION, Manche, Mortain.
BIONCOURT, Meurthe, Château-Salins.
BIONVILLE, Meurthe, Lunéville.
BIONVILLE, Moselle, Metz.
BIOT, Var, Grasse.
BIOULE, Tarn-et-Gar., Montauban.
BIOUSSAC, Charente, Ruffec.
BIOZAT, Allier, Gannat.
BIRAC, Charente, Cognac.
BIRAC, Gironde, Bazas.
BIRAC, Lot-et-Gar., Marmande.
BIRAN, Gers, Auch.
BIRAS, Dordogne, Périgueux.
BIRCKENWALD, B.-Rhin, Saverne.
BIRIATOU, B.-Pyrénées, Bayonne.
BIRIEUX, Ain, Trévoux.
BIRLENBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
BIRON, Charente-Inf., Saintes.
BIRON, Dordogne, Bergerac.
BIRON, Basses-Pyrénées, Orthez.
BISCARROSSE, Landes, Mont-de-Marsan.
BISCAY, Basses-Pyrénées, Mauléon.
BISCHHEIM ou BOESCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
BISCHHOLTZ ou BISCHOFSHOLTZ, Bas-Rhin, Saverne.
BISCHOFSHEIM ou BISCHEIM-AM-BERG, Bas-Rhin, Schelestat.
BISCHWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
BISCHWILLER, Bas-Rhin, Strasbourg.
BISEL, Haut-Rhin, Altkirch.
BISERT, Bas-Rhin, Saverne.
BISINCHI, Corse, Corte.
BISPING, Meurthe, Sarrebourg.
BISSEUIL, Marne, Reims.
BISSEY-LA-CÔTE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BISSEY-LA-PIERRE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BISSEY-SOUS-CRUCHAUD, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BISSEZEELE, Nord, Dunkerque.
BISSIA, Jura, Lons-le-Saunier.
BISSIÈRES, Calvados, Lisieux.
BISSY-LA-MACONNAISE, Saône-et-Loire, Mâcon.
BISSY-SOUS-UXELLES, Saône-et-Loire, Mâcon.
BISSY-SUR-FLEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BISTEN-IM-LOCH ou BISTEMLOCK, Moselle, Metz.
BISTROFF, Moselle, Sarreguemines.
BITCHE, Moselle, Sarreguemines.
BITHAINE, Haute-Saône, Lure.
BITRY, Nièvre, Cosne.
BITRY, Oise, Compiègne.
BITSCHHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
BITSCHWILLER, H.-Rhin, Belfort.
BIVÈS, Gers, Lectoure.
BIVIERS, Isère, Grenoble.
BIVILLE, Manche, Cherbourg.
BIVILLE-LA-BAIGNARDE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BIVILLE-LA-RIVIÈRE, Seine-Inférieure, Dieppe.
BIVILLE-SUR-MER, Seine-Inférieure, Dieppe.
BIVILLIERS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BIZANET, Aude, Narbonne.
BIZANOS, Basses-Pyrénées, Pau.
BIZE, Aude, Narbonne.
BIZE, Haute-Marne, Langres.
BIZE-NISTOS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BIZENEUILLE, Allier, Montluçon.
BIZIAT, Ain, Trévoux.
BIZONNES, Isère, La Tour-du-Pin.
BIZOT (le), Doubs, Montbéliard.
BIZOU, Orne, Mortagne-s-Huine.
BIZOUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BLACÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BLACHÈRE (la), Ardèche, Largentière.
BLACCOURT, Oise, Beauvais.
BLACQUEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
BLACY, Marne, Vitry-le-François.
BLACY, Yonne, Avallon.
BLAESHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
BLAGNAC, H.-Gar., Toulouse.
BLAGNAC, Gironde, La Réole.
BLAGNY, Ardennes, Sedan.
BLAGNY-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.

BLAIGNAN, Gironde, Lesparre.
BLAIN, Loire-Inférieure, Savenay.
BLAINCOURT, Aube, Bar-sur-Aube.
BLAINCOURT-LÈS-PRECY, Oise, Senlis.
BLAINVILLE, Calvados, Caen.
BLAINVILLE, Manche, Coutances.
BLAINVILLE-CREVON, Seine-Inférieure, Rouen.
BLAINVILLE-SUR-L'EAU, Meurthe, Lunéville.
BLAIREVILLE, Pas-de-C., Arras.
BLAISE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BLAISE-SOUS-ARZILLIÈRES, Marne, Vitry-le-François.
BLAISE-SOUS-HAUTE-VILLE, Marne, Vitry-le-François.
BLAISON, Maine-et-Loire, Angers.
BLAISY-BAS, Côte-d'Or, Dijon.
BLAISY-HAUT, Côte-d'Or, Dijon.
BLAJAN, H.-Gar., Saint-Gaudens.
BLAMECOURT, Seine-et-Oise, Mantes.
BLAMONT, Doubs, Montbéliard.
BLAMONT, Meurthe, Lunéville.
BLANC (le), Indre.
BLANCAFORT, Cher, Sancerre.
BLANCEY, Côte-d'Or, Beaune.
BLANC-FOSSE, Oise, Clermont.
BLANCHE-ÉGLISE, Meurthe, Château-Salins.
BLANCHE-FONTAINE, Doubs, Montbéliard.
BLANCHEFOSSE, Ardennes, Rocroi.
BLANDHERUPT ou BLIENSBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
BLANCHEVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BLANC-LAMOTHE, Tarn, Lavaur.
BLANCMESNIL, Seine-et-Oise, Pontoise.
BLANDAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
BLANDAS, Gard, Le Vigan.
BLANDEY, Eure, Evreux.
BLANDIN, Isère, La Tour-du-Pin.
BLANDOUET, Mayenne, Laval.
BLANDY, Seine-et-Marne, Melun.
BLANDY, Seine-et-Oise, Étampes.
BLANGERMONT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BLANGERVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BLANGY, Calvados, Pont-l'Évêque.
BLANGY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BLANGY-SOUS-POIX, Somme, Amiens.
BLANGY-SUR-TERNOISE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BLANGY-TRONVILLE, Somme, Amiens.
BLANNAVES, Gard, Alais.
BLANNAY, Yonne, Avallon.
BLANOT, Côte-d'Or, Beaune.
BLANOT, Saône-et-Loire, Mâcon.
BLANQUEFORT, Gers, Auch.
BLANQUEFORT, Gironde, Bordeaux.
BLANQUEFORT, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
BLANZAC, Charente, Angoulême.
BLANZAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BLANZAC, Haute-Loire, Le Puy.
BLANZAC, Haute-Vienne, Bellac.
BLANZAGUET, Charente, Angoulême.
BLANZAIS, Vienne, Civray.
BLANZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BLANZAY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BLANZÉE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
BLANZY, Ardennes, Rethel.
BLANZY, Saône-et-Loire, Autun.
BLANZY-LES-FISMES, Aisne, Soissons.
BLARGIES, Oise, Beauvais.
BLARIANS, Doubs, Besançon.
BLARINGHEM, Nord, Hazebrouck.
BLARS, Lot, Cahors.
BLARU, Seine-et-Oise, Mantes.
BLASLAY, Vienne, Poitiers.
BLASSAC, Haute-Loire, Brioude.
BLAUDEIX, Creuse, Boussac.
BLAUVAC, Vaucluse, Carpentras.
BLAUZAC, Gard, Uzès.
BLAVEPEYRE, Creuse, Aubusson.
BLAVIGNAC, Lozère, Marvejols.
BLAVINCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BLAY, Calvados, Bayeux.
BLAYE, Gironde.
BLAYE, Tarn, Albi.
BLAYMARD, Lozère, Mende.
BLAYMONT, Lot-et-Gar., Agen.
BLAZIERT, Gers, Condom.
BLAZIMONT, Gironde, La Réole.
BLÉCOURT, Haute-Marne, Vassy.
BLÉCOURT, Nord, Cambrai.

BLÉGIERS, Basses-Alpes, Digne.
BLEIGNY-LE-CARREAU, Yonne, Auxerre.
BLEMEREY, Meurthe, Lunéville.
BLEMEREY, Vosges, Mirecourt.
BLENDECQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BLÉNEAU, Yonne, Joigny.
BLENNES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BLÉNOD-LÈS-PONT-A-MOUSSON, Meurthe, Nancy.
BLÉNOD-LÈS-TOUL, Meurthe, Toul.
BLEQUIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BLÉRANCOURDELLE, Aisne, Laon.
BLÉRANCOURT, Aisne, Laon.
BLERCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BLÉRÉ, Indre-et-Loire, Tours.
BLERUAIS, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
BLESLE, Haute-Loire, Brioude.
BLESME, Marne, Vitry-le François.
BLESMES, Aisne, Chât.-Thierry.
BLESSAC, Creuse, Aubusson.
BLESSEY, Côte-d'Or, Semur.
BLESSIGNAC, Gironde, Bordeaux.
BLESSONVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BLESSY, Pas-de-Calais, Béthune.
BLET, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BLETTERANS, Jura, Lons-le-Saunier.
BLEURVILLE, Vosges, Mirecourt.
BLEURY, Eure-et-Loir, Chartres.
BLEVAINCOURT, Vosges, Neufchâteau.
BLÈVES, Sarthe, Mamers.
BLÉVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
BLÉVY, Eure-et-Loir, Dreux.
BLEZY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BLICOURT, Oise, Beauvais.
BLIENSCHWILLER ou BLOESCHWILLER, B.-Rhin, Schelestat.
BLIESEBERSING, Moselle, Sarreguemines.
BLIEUX, B.-Alpes, Castellanne.
BLIGNICOURT, Aube, Bar-s-Aube.
BLIGNY, Aube, Bar-sur-Aube.
BLIGNY, Marne, Reims.
BLIGNY-EN-OTHE, Yonne, Joigny.
BLIGNY-LE-SEC, Côte-d'Or, Dijon.
BLIGNY-SOUS-BEAUNE, Côte-d'Or, Beaune.
BLIGNY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Beaune.
BLINCOURT, Oise, Clermont.
BLINGEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BLIS, Dordogne, Périgueux.
BLISE-BRUKEN, Moselle, Sarreguemines.
BLISE-EBERSING, Moselle, Sarreguemines.
BLISE-GUERSWILLER, Moselle, Sarreguemines.
BLODELSHEIM, H-Rhin, Colmar.
BLOIS, Jura, Lons-le-Saunier.
BLOIS, Loir-et-Cher.
BLOMAC, Aude, Carcassonne.
BLOMARD, Allier, Montluçon.
BLOMBAY, Ardennes, Rocroi.
BLOND, Haute-Vienne, Bellac.
BLONDEFONTAINE, Haute-Saône, Vesoul.
BLONVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
BLOSSEVILLE, Seine-Inf, Yvetot.
BLOSSEVILLE-BONSECOURS, Seine-Inférieure, Rouen.
BLOSVILLE, Manches, Valognes.
BLOT-L'ÉGLISE, Puy-de-Dôme, Riom.
BLOTZHEIM ou BLADOLSHEIM, Haut-Rhin, Altkirch.
BLOU, Maine-et-Loire, Baugé.
BLOUSSON-SERIAN, Gers, Mirande.
BLOUTIÈRE (la), Manche, Avranches.
BLUMEREY, Haute-Marne, Vassy.
BLUSSANGEAUX, Doubs, Baume-les-Dames.
BLUSSANS, Doubs, Baume-les-Dames.
BLYE, Jura, Lons-le-Saunier.
BO (le), Calvados, Falaise.
BOAST, Basses-Pyrénées, Pau.
BOBIGNY, Seine, Saint-Denis.
BOBITAL, Côte-du-Nord, Dinan.
BOCASSE (le), Seine-Inf., Rouen.
BOCÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
BOCOGNANO, Corse, Ajaccio.
BOCQUEGNEY, Vosges, Mirecourt.
BOCQUEHO, Côtes-d'Or, St-Brieuc.
BOCQUENCE, Orne, Argentan.
BODÉO (le), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.

BODILIS, Finistère, Morlaix.
BOE, Lot-et-Garonne, Agen.
BOECE, Orne, Mortagne-s-Huîne.
BOEIL-PRÈS-GARLIN, Basses-Pyrénées, Pau.
BOEILH-PRÈS-NAY, Basses-Pyrénées, Pau.
BOEILHO, Basses-Pyrénées, Pau.
BOEN, Loire, Montbrison.
BOERSCH, Bas-Rhin, Schelestat.
BOESCHÈPE, Nord, Hazebrouck.
BOESEGHEM, Nord, Hazebrouck.
BOESENBIESEN ou KLEINBIESEN, Bas-Rhin, Schelestat.
BOESSE, Loiret, Pithiviers.
BOËSSE, Deux-Sèvres, Bressuire.
BOESSÉ-LE-SEC, Sarthe, Mamers.
BOEURS, Yonne, Joigny.
BOEUXES, Vienne, Loudun.
BOFFLES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BOFFRES, Ardèche, Tournon.
BOGY, Ardèche, Tournon.
BOHAIN, Aisne, Saint-Quentin.
BOHAL, Morbihan, Vannes.
BOHALLE (la), Maine-et-Loire, Angers.
BOHARS, Finistère, Brest.
BOHAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
BOIGNEVILLE, Seine-et-Oise, Étampes.
BOIGNY, Loiret, Orléans.
BOINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BOINVILLE, Seine-et-O., Mantes.
BOINVILLE-LE-GAILLARD, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BOINVILLIERS, Seine-et-Oise, Mantes.
BOIRY-BECQUERELLE, Pas-de-Calais, Arras.
BOIRY-NOTRE-DAME, Pas-de-Calais, Arras.
BOIRY-SAINT-MARTIN, Pas-de-Calais, Arras.
BOIRY-SAINTE-RICTRUDE, Pas-de-Calais, Arras.
BOIS, Charente-Inf., Jonzac.
BOIS (le), Charente-Inférieure, La Rochelle.
BOIS-ANZERAYEOUBOIS-ANDRÉ, Eure, Évreux.
BOIS-ARNAULT, Eure, Évreux.
BOIS-BENATRE, Calvados, Vire.
BOIS-BERNARD, Pas-de-Calais, Arras.
BOIS-BRETEAU, Charente, Barbezieux.
BOIS-D'AMONT, Jura, St.-Claude.
BOIS-D'ARCIS, Seine-et-Oise, Versailles.
BOIS-D'ARCY, Yonne, Auxerre.
BOIS-DE-CENÉ, Vendée, Les Sables.
BOIS-DE-CHAMP, Vosges, St.-Dié.
BOIS-DE-GAND, Jura, Dôle.
BOIS-DE-LA-PIERRE, Haute-Garonne, Muret.
BOIS-D'ENNEBOURG (le), Seine-Inférieure, Rouen.
BOIS-D'OINGT (le), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BOIS-GAUTIER (le), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BOIS-GERVILY, Ille-et-Vilaine, Montford-sur-Meu.
BOIS-GUILBERT (le), Seine-Inférieure, Rouen.
BOIS-GUILLAUME (le), Seine-Inférieure, Rouen.
BOIS-HELLAIN (le), Eure, Pont-Audemer.
BOIS-HEROULT (le), Seine-Inférieure, Rouen.
BOIS-HERPIN, Seine-et-Oise, Étampes.
BOIS-HIMONT (le), Seine-Inférieure, Yvetot.
BOIS-HUBERT (le), Eure, Évreux.
BOIS-JEAN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BOIS-JÉROME, Eure, Les Andelys.
BOIS-LA-VILLE, Doubs, Baume-les-Dames.
BOIS-LE-ROI (le), Eure, Évreux.
BOIS-LE-ROI, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BOIS-LÈS-PARGNY, Aisne, Laon.
BOIS-L'ÉVÊQUE (le), Seine-Inférieure, Rouen.
BOIS-MAILLARD, Eure, Évreux.
BOIS-NORMAND (le), Eure, Évreux.
BOIS-NORMAND-LA-CAMPAGNE, Eure, Évreux.
BOIS-NOUVEL, Eure, Évreux.
BOIS-PENTHOU, Eure, Évreux.
BOIS-ROBERT (le), Seine-Inférieure, Dieppe.
BOIS-ROBERT-LA-BROSSE, Seine-et-Oise, Mantes.
BOIS-SAINTE-MARIE, Saône-et-Loire, Charolles.
BOIS-YVON, Manche, Mortain.

BOISBERGUES, Somme, Doullens.
BOISCOMMUN, Loiret, Pithiviers.
BOISDINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BOISDON, Seine-et-M., Provins.
BOISEMONT, Eure, Les Andelys.
BOISGASSON, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BOISLE (le), Somme, Abbeville.
BOISLEUX-AU-MONT, Pas-de-Calais, Arras.
BOISLEUX-SAINT-MARC, Pas-de-Calais, Arras.
BOISMÉ, Deux-Sèvres, Bressuire.
BOISMONT, Moselle, Briey.
BOISMONT, Somme, Abbeville.
BOISMORAND, Loiret, Gien.
BOISMURIE, Doubs, Besançon.
BOISNEY, Eure, Bernay.
BOISRAULT, Somme, Amiens.
BOISREDON, Charente-Inférieure, Jonzac.
BOISROGER, Manche, Coutances.
BOISSAY, Seine-Inférieure, Rouen.
BOISSE (la), Ain, Trévoux.
BOISSE, Dordogne, Bergerac.
BOISSEAU, Loir-et-Cher, Blois.
BOISSEAUX-LA-MARCHE, Loiret, Pithiviers.
BOISSÈDE, H.-Gar., St.-Gaudens.
BOISSEI-LA-LANDE, Orne, Argentan.
BOISSEMONT, Seine-et-Oise, Pontoise.
BOISSERON, Hérault, Montpellier.
BOISSET, Cantal, Aurillac.
BOISSET, Gard, Alais.
BOISSET, Hérault, Saint-Pons.
BOISSET, H.-Loire, Yssingeaux.
BOISSET-LES-MONTROND, Loire, Montbrison.
BOISSET-LES-PREVANCHES, Eure, Évreux.
BOISSET-SAINT-PRIEST, Loire, Montbrison.
BOISSETS, Seine-et-Oise, Mantes.
BOISSETTES, Seine-et-M., Melun.
BOISSEUIL, H.-Vienne, Limoges.
BOISSEUILH, Dordogne, Périgueux.
BOISSEY, Ain, Bourg-en-Bresse.
BOISSEY, Calvados, Lisieux.
BOISSEY-LE-CHATEL, Eure, Pont-Audemer.
BOISSEZON-D'AUGMONTEL, Tarn, Castres.
BOISSI-MAUGIS, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
BOISSIÈRE (la), Calvados, Lisieux.
BOISSIÈRE (la), Eure, Évreux.
BOISSIÈRE (la), Hérault, Montpellier.
BOISSIÈRE (la), Loire-Inf., Nantes.
BOISSIÈRE (la), Maine-et-Loire, Beaupréau.
BOISSIÈRE (la), Mayenne, Château-Gontier.
BOISSIÈRE (la), Oise, Beauvais.
BOISSIÈRE (la), Seine-et-Marne, Coulommiers.
BOISSIÈRE (la), Seine-et-Oise, Rambouillet.
BOISSIÈRE (la petite), Deux-Sèvres, Bressuire.
BOISSIÈRE (la), Somme, Amiens.
BOISSIÈRE (la), Somme, Montdidier.
BOISSIÈRE-D'ANS (la), Dordogne, Périgueux.
BOISSIÈRE-DE-MONTAIGU (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
BOISSIÈRE-DES-LANDES (la), Vendée, Les Sables.
BOISSIÈRE-EN-GATINE (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
BOISSIÈRE-SOUS-CHATONNAY (la), Jura, Lons-le-Saunier.
BOISSIÈRE-THOUARSAISE (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
BOISSIÈRES, Gard, Nismes.
BOISSIÈRES, Lot, Cahors.
BOISSISE-LA-BERTRAND, Seine-et-Marne, Melun.
BOISSISE-LE-ROI, Seine-et-Marne, Melun.
BOISSY-AUX-CAILLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BOISSY-DE-LAMBERVILLE, Eure, Bernay.
BOISSY-EN-DROUAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
BOISSY-FRESNOY, Oise, Senlis.
BOISSY-LAILLERIE, Seine-et-Oise, Pontoise.
BOISSY-LA-RIVIÈRE, Seine-et-Oise, Étampes.
BOISSY-LE-BOIS, Oise, Beauvais.
BOISSY-LE-CHATEL, Seine-et-Marne, Coulommiers.
BOISSY-LE-CUTÉ, Seine-et-Oise, Étampes.
BOISSY-LE-REPOS, Marne, Épernay.

BOISSY-LE-SEC, Eure-et-Loir, Dreux.
BOISSY-LE-SEC, Seine-et-Oise, Étampes.
BOISSY-MAUVOISIN, Seine-et-Oise, Mantes.
BOISSY-SANS-AVOIR, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BOISSY-SOUS-SAINT-YON, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BOISSY-SUR-DAMVILLE, Eure, Évreux.
BOISSY-SAINT-LÉGER, Seine-et-Oise, Corbeil.
BOISTRUDAN, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BOISVILLE-LA-SAINT-PÈRE, Eure-et-Loir, Chartres.
BOISVILLETTE, Eure-et-Loir, Chartres.
BOITRON, Orne, Alençon.
BOITRON, Seine-et-Marne, Coulommiers.
BOLANDOZ, Doubs, Besançon.
BOLAZEC, Finistère, Châteaulin.
BOLBEC, Seine-Inf., Le Hâvre.
BOLLÈNE, Vaucluse, Orange.
BOLLEVILLE, Manche, Coutances.
BOLLEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BOLLEZEELE, Nord, Dunkerque.
BOLLEWILLER, Haut-Rhin, Colmar.
BOLOGNE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BOLOZON, Ain, Nantua.
BOLQUÈRE, Pyrénées-Or., Prades.
BOLSENHEIM ou BOLSENEN, Bas-Rhin, Schelestat.
BOMBON, Seine-et-Marne, Melun.
BOMMES, Gironde, Bazas.
BOMMIERS, Indre, Issoudun.
BOMPAS, Pyrénées-Or., Perpignan.
BOMY, Pas-de-Calais, St.-Omer.
BONA, Nièvre, Nevers.
BONAC, Ariège, Saint-Girons.
BONAS, Gers, Condom.
BONBOILLON, H.-Saône, Gray.
BONCÉ, Eure-et-Loir, Chartres.
BONCHAMP, Mayenne, Laval.
BONCOURT, Aisne, Laon.
BONCOURT, Eure, Évreux.
BONCOURT, Eure-et-Loir, Dreux.
BONCOURT, Meuse, Commercy.
BONCOURT, Moselle, Briey.
BONCOURT-LE-BOIS, Côte-d'Or, Beaune.
BONDAROY, Loiret, Pithiviers.
BONDEVAL, Doubs, Montbéliard.
BONDONS, Lozère, Florac.
BONDOUFLES, Seine-et-Oise, Corbeil.
BONDUES, Nord, Lille.
BONDY, Seine, Saint-Denis.
BONENCONTRE, Lot-et-Gar., Agen.
BONGHEAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BONHOMME ou DIEDOLSHAUSEN, Haut-Rhin, Colmar.
BONIFACIO, Corse, Sartène.
BONIPAIRE, Vosges, Saint-Dié.
BONLIERS, Oise, Beauvais.
BONLIEU, Drôme, Montélimart.
BONLOC, B.-Pyrénées, Bayonne.
BONNAC, Ariège, Pamiers.
BONNAC, Cantal, Saint-Flour.
BONNAC, Haute-Vienne, Limoges.
BONNAL, Doubs, Baume-les-Dames.
BONNARD, Yonne, Joigny.
BONNAT, Creuse, Guéret.
BONNAUD, Jura, Lons-le-Saunier.
BONNAY, Doubs, Besançon.
BONNAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
BONNAY, Somme, Amiens.
BONNEBOSQ, Calvados, Pont-l'Évêque.
BONNECOURT, H.-Marne, Langres.
BONNÉE, Loiret, Gien.
BONNEFAMILLE, Isère, Vienne.
BONNEFOI, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
BONNEFOND, Corrèze, Ussel.
BONNEFONT, H.-Pyrénées, Tarbes.
BONNEGARDE, Landes, St.-Sever.
BONNEIL, Aisne, Chât.-Thierry.
BONNELLES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BONNEMAIN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
BONNEMAISON, Calvados, Caen.
BONNEMAISON, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BONNENCONTRE, Côte-d'Or, Beaune.
BONNES, Aisne, Château-Thierry.
BONNES, Charente, Barbezieux.
BONNES, Vienne, Poitiers.
BONNET, Meuse, Commercy.
BONNÉTABLE, Sarthe, Mamers.
BONNETAGE, Doubs, Montbéliard.
BONNETAN, Gironde, Bordeaux.
BONNEUIL, Charente, Cognac.
BONNEUIL, Indre, Le Blanc.

BONNEUIL, Oise, Clermont.
BONNEUIL, Seine-et-O., Pontoise.
BONNEUIL-EN-VALOIS, Oise, Senlis.
BONNEUIL-MATOURS, Vienne, Châtellerault.
BONNEUIL-SUR-MARNE, Seine, Sceaux.
BONNEVAL, Drôme, Die.
BONNEVAL, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BONNEVAL, Haute-Loire, Brioude.
BONNEVAUX, Doubs, Besançon.
BONNEVAUX, Doubs, Pontarlier.
BONNEVAUX, Gard, Alais.
BONNEVEAU, Loir-et-Cher, Vendôme.
BONNEVENT, Haute-Saône, Gray.
BONNEVILLE, Charente, Angoulême.
BONNEVILLE, Dordogne, Bergerac.
BONNEVILLE, Eure, Évreux.
BONNEVILLE (la), Manche, Valognes.
BONNEVILLE, Somme, Doullens.
BONNEVILLE-LA-LOUVET, Calvados, Pont-l'Évêque.
BONNEVILLE-SUR-LE-BEC, Eure, Pont-Audemer.
BONNEVILLE-SUR-TOUQUES, Calvados, Pont-l'Évêque.
BONNIÈRES, Oise, Beauvais.
BONNIÈRES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BONNIÈRES, Seine-et-O., Mantes.
BONNIEUX, Vaucluse, Apt.
BONNING-LES-ARDRES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BONNINGUES-LES-CALAIS, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BONNOEIL, Calvados, Falaise.
BONNOEUVRE, Loire-Inférieure, Ancenis.
BONNUT, Basses-Pyrénées, Orthez.
BONNY, Loiret, Gien.
BONPAS, Ariège, Foix.
BONREPAUX, H.-Gar., Toulouse.
BONREPOS-DE-SAINTE-FOI, Haute-Garonne, Muret.
BONS, Calvados, Falaise.
BONSMOULINS, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
BONSON, Loire, Montbrison.
BONVILLER, Meurthe, Lunéville.
BONVILLERS, Moselle, Briey.
BONVILLERS, Oise, Clermont.
BONVILLET, Vosges, Mirecourt.
BONY, Aisne, Saint-Quentin.
BONZAC, Gironde, Libourne.
BONZÉE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
BOO-SILHENS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
BOOLZHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
BOOS, Landes, Saint-Sever.
BOOS, Seine-Inférieure, Rouen.
BOOTZHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
BORAN, Oise, Senlis.
BORCE, Basses-Pyrénées, Oloron.
BORCQ-SUR-AIRVAULT, Deux-Sèvres, Parthenay.
BORD, Creuse, Boussac.
BORDEAUX, Gironde.
BORDEAUX, Seine-Inf., Le Hâvre.
BORDERES, Landes, Mont-de-Marsan.
BORDÈRES, B.-Pyrénées, Pau.
BORDÈRES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BORDÈRES, H.-Pyrénées, Tarbes.
BORDES (les), Ariège, Pamiers.
BORDES, Ariège, Saint-Girons.
BORDES, H.-Gar., Saint-Gaudens.
BORDES (les), Loiret, Gien.
BORDES, H.-Pyrénées, Argelès.
BORDES, H.-Pyrénées, Tarbes.
BORDES (les), Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BORDES (les), Yonne, Joigny.
BORDES-D'ISLE (les), Aube, Troyes.
BORDES-PRÈS-LEMBEYE, Basses-Pyrénées, Pau.
BORDES-PRÈS-NAY, Basses-Pyrénées, Pau.
BORDS, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BORÉE, Ardèche, Tournon.
BORESSE, Charente-Inf., Jonzac.
BOREST, Oise, Senlis.
BOREY, Haute-Saône, Vesoul.
BORGO, Corse, Bastia.
BORMES, Var, Toulon-sur-Mer.
BORN (le), H.-Garonne, Toulouse.
BORN (le), Lozère, Mende.
BORN-DE-CHAMPS, Dordogne, Bergerac.
BORNAMBUSC, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BORNAY, Jura, Lons-le-Saunier.
BORNE, Ardèche, Largentière.
BORNE (la), Creuse, Aubusson.
BORNE, Haute-Loire, Le Puy.

BORNEL, Oise, Beauvais.

BORNY, Moselle, Metz.

BORON, Haut-Rhin, Belfort.

BORRE, Nord, Hazebrouck.

BORRÈZE, Dordogne, Sarlat.

BORS, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.

BORS-DE-BAIGNES, Charente, Barbezieux.

BORS-DE-MONTMOREAU, Charente, Barbezieux.

BORT, Corrèze, Ussel.

BORT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.

BORVILLE, Meurthe, Lunéville.

BOSAS, Ardèche, Tournon.

BOSBENARD-COMMIN, Eure, Pont-Audemer.

BOSBENARD-CRESCY, Eure, Pont-Audemer.

BOSC (le), Ariège, Foix.

BOSC (le), Hérault, Lodève.

BOSC-ASSELIN (le), Seine-Inférieure, Neufchatel-en-Bray.

BOSC-BERENGER (le), Seine-Inférieure, Neufchatel-en-Bray.

BOSC-BORDEL (le), Seine-Inférieure, Rouen.

BOSC-EDELINE (le), Seine-Inférieure, Rouen.

BOSC-GEFFROY, Seine-Inférieure, Neufchatel-en-Bray.

BOSC-GUERARD-SAINT-ADRIEN (le), Seine-Inférieure, Rouen.

BOSC-LE-HARD, Seine-Inférieure, Dieppe.

BOSC-MESNIL, Seine-Inférieure, Neufchatel-en-Bray.

BOSC-MOREL (le), Eure, Bernay.

BOSC-RENOULT (le), Eure, Bernay.

BOSC-RENOULT (le), Eure, Pont-Audemer.

BOSC-RENOULT (le), Orne, Argentan.

BOSC-ROGER (le), Eure, Pont-Audemer.

BOSC-ROGER (le), Seine-Inférieure, Rouen.

BOSC-ROGER-SUR-EURE, Eure, Evreux.

BOSCAMENANT, Charente-Inférieure, Jonzac.

BOSCHERVILLE, Eure, Pont-Audemer.

BOSDARROS, B.-Pyrénées, Pau.

BOSGOUET, Eure, Pont-Audemer.

BOSHYON, Seine-Inférieure, Neufchatel-en-Bray.

BOSJEAN, Saône-et-L., Louhans.

BOSMIE, Haute-Vienne, Limoges.

BOSMONT, Aisne, Laon.

BOSMOREAU, Creuse, Bourganeuf.

BOSNORMAND, Eure, Pont-Audemer.

BOSQUEL, Somme, Amiens.

BOSQUENTIN, Eure, Les Andelys.

BOSROBERT (le), Eure, Bernay.

BOSROGER, Creuse, Aubusson.

BOSROGER (le), Eure, Les Andelys.

BOSSAY, Indre-et-Loire, Loches.

BOSSE (la), Doubs, Montbéliard.

BOSSE (la), Ille-et-Vilaine, Redon.

BOSSE (la), Loir-et-Cher, Blois.

BOSSE (la), Oise, Beauvais.

BOSSE (la), Sarthe, Mamers.

BOSSÉE, Indre-et-Loire, Loches.

BOSSELSHAUSEL, Bas-Rhin, Saverne.

BOSSENDORF, B.-Rhin, Saverne.

BOSSET, Dordogne, Bergerac.

BOSSEVAL, Ardennes, Sedan.

BOSSIEUX, Isère, Vienne.

BOSSUGAN, Gironde, Libourne.

BOSSUS-LES-RUMIGNY, Ardennes, Rocroi.

BOST, Allier, La Palisse.

BOSTENS, Landes, Mont-de-Marsan.

BOSVILLE, Seine-Inf., Yvetot.

BOTANS, Haut-Rhin, Belfort.

BOTSORHEL, Finistère, Morlaix.

BOITEREAUX (les), Eure, Evreux.

BOTZ, Maine-et-Loire, Beaupreau.

BOU, Loiret, Orléans.

BOUAFLE, Seine-et-O, Versailles.

BOUAFLES, Eure, Les Andelys.

BOUAN, Ariège, Foix.

BOUAYE, Loire-Inférieure, Nantes.

BOUBERS-LES-HESMOND, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.

BOUBERS-SUR-CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.

BOUBIERS, Oise, Beauvais.

BOUCAGNERE, Gers, Auch.

BOUCARD, Cher, Sancerre.

BOUCÉ, Allier, La Palisse.

BOUCE, Orne, Argentan.

BOUCEY, Manche, Avranches.

BOUCHAGE (le), Charente, Confolens.

BOUCHAGE (le), Isère, La Tour-du-Pin.

BOUCHAIN, Nord, Valenciennes.

BOUCHAMPS, Mayenne, Château-Gontier.

BOUCHAUD, Allier, La Palisse.

BOUCHAUD (le), Jura, Poligny.

BOUCHAVESNES, Somme, Péronne.

BOUCHEMAINE, Maine-et-Loire, Angers.

BOUCHEPORN ou **BOSCHPORN**, Moselle, Metz.

BOUCHET, Drôme, Montélimart.

BOUCHET, Lot-et-Garonne, Nérac.

BOUCHET (le), Vienne, Loudun.

BOUCHET-SAINT-NICOLAS (le), Haute-Loire, Le Puy.

BOUCHEVILLIERS, Eure, Les Andelys.

BOUCHOIR, Somme, Montdidier.

BOUCHON (le), Meuse, Bar-le-Duc.

BOUCHON, Somme, Amiens.

BOUCHOUX (les), Jura, St.-Claude.

BOUCHY-LE-REPOS, Marne, Épernay.

BOUCIEUX-LE-ROI, Ardèche, Tournon.

BOUCLANS, Doubs, Baume-les-Dames.

BOUCOIRAN, Gard, Alais.

BOUCONVILLE, Aisne, Laon.

BOUCONVILLE, Ardennes, Vouziers.

BOUCONVILLE, Meuse, Commercy.

BOUCONVILLERS, Oise, Beauvais.

BOUCOUE, B.-Pyrénées, Orthez.

BOUCQ, Meurthe, Toul.

BOUDES, Puy-de-Dôme, Issoire.

BOUDEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.

BOUDOU, Tarn-et-Gar., Moissac.

BOUDRAC, H.-Gar., St-Gaudens.

BOUDREVILLE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.

BOUDY, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.

BOUÉ, Aisne, Vervins.

BOUÉE, Loire-Inf., Savenay.

BOUELLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.

BOUER, Sarthe, Mamers.

BOUERE, Mayenne, Chât.-Gontier.

BOUESSAY, Mayenne, Château-Gontier.

BOUESSE, Indre, Châteauroux.

BOUEX, Charente, Angoulême.

BOUEXIÈRE (la), Ille-et-Vilaine, Rennes.

BOUFFERÉ, Vendée, Bourbon-Vendée.

BOUFFIGNEREUX, Aisne, Laon.

BOUFFLEMONT, Seine-et-Oise, Pontoise.

BOUFFRY, Loir-et-Cher, Vendôme.

BOUFLERS, Somme, Abbeville.

BOUGAINVILLE, Somme, Amiens.

BOUGARBER, B.-Pyrénées, Pau.

BOUGÉ-CHAMBALUD, Isère, Vienne.

BOUGES, Indre, Châteauroux.

BOUGEY, Haute-Saône, Vesoul.

BOUGIVAL, Seine-et-O, Versailles.

BOUGLAINVAL, Eure-et-Loir, Chartres.

BOUGLIGNY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.

BOUGLON, Lot-et-Gar., Marmande.

BOUGNEAU, Charente-Inf., Saintes.

BOUGNON, Haute-Saône, Vesoul.

BOUGON, Deux-Sèvres, Melle.

BOUGUE, Landes, Mont-de-Marsan.

BOUGUENAIS, Loire-Inf., Nantes.

BOUGY, Calvados, Caen.

BOUGY, Eure, Bernay.

BOUGY, Loiret, Orléans.

BOUHANS, Saône-et-L., Louhans.

BOUHANS-LES-GRAY, Haute-Saône, Gray.

BOUHANS-LES-LURE, Haute-Saône, Lure.

BOUHANS-LES-MONTBOZON, Haute-Saône, Vesoul.

BOUHET, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.

BOUHEY, Côte-d'Or, Beaune.

BOUHY, Nièvre, Crosne.

BOUILH-DEVANT, Hautes-Pyrénées, Tarbes.

BOUILH-PEREUILH, Hautes-Pyrénées, Tarbes.

BOUILHONNAC, Aude, Carcassonne.

BOUILLAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.

BOUILLAC, Dordogne, Bergerac.

BOUILLAC, Gironde, Bordeaux.

BOUILLAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.

BOUILLANCOURT, Somme, Montdidier.

BOUILLANCOURT-EN-SERIE, Somme, Abbeville.

BOUILLANCY, Oise, Senlis.

BOUILLAND, Côte-d'Or, Beaune.

BOUILLARGUES, Gard, Nismes.

BOUILLE (la), Seine-Inf., Rouen.

BOUILLE, Vendée, Fontenay-le-Comte.

BOUILLÉ-LORET, Deux-Sèvres, Bressuire.

BOUILLÉ-MÉNARD, Maine-et-Loire, Segré.

BOUILLÉ-SAINT-PAUL, Deux-Sèvres, Bressuire.

BOUILLIE (la), Côtes-du-Nord, Dinan.

BOUILLON, Manche, Avranches.

BOUILLON (le), Orne, Alençon.

BOUILLON, B.-Pyrénées, Orthez.

BOUILLONVILLE, Meurthe, Toul.

BOUILLY, Aube, Troyes.

BOUILLY, Loiret, Pithiviers.

BOUILLY, Marne, Reims.

BOUILLY, Yonne, Auxerre.

BOUIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.

BOUIN, Deux-Sèvres, Melle.

BOUIN, Vendée, Les Sables.

BOUISSE, Aude, Carcassonne.

BOUIX, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.

BOUJAN, Hérault, Beziers.

BOUJEAILLES, Doubs, Pontarlier.

BOUJEONS, Doubs, Pontarlier.

BOULAGES, Aube, Arcis-s-Aube.

BOULAINCOURT, Vosges, Mirecourt.

BOULANCOURT, Seine-et-Marne, Fontainebleau.

BOULANGE, Moselle, Briey.

BOULAUR, Gers, Auch.

BOULAY (le), Indre-et-L., Tours.

BOULAY, Loiret, Orléans.

BOULAY, Mayenne, Mayenne.

BOULAY, Moselle, Metz.

BOULAY (le), Vosges, Epinal.

BOULAY-MORIN (le), Eure, Evreux.

BOULAYE (la), Saône-et-L., Autun.

BOULAZAC, Dordogne, Périgueux.

BOULBON, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.

BOULE (la), Ardèche, Largentière.

BOULE, Drôme, Die.

BOULE-D'AMON, Pyrénées-Orientales, Prades.

BOULE-TERNERE, Pyrénées-Orientales, Prades.

BOULEURS, Seine-et-M., Meaux.

BOULEUSE, Marne, Reims.

BOULIEU, Ardèche, Tournon.

BOULIGNEUX, Ain, Trevoux.

BOULIGNEY, Haute-Saône, Lure.

BOULIGNY, Meuse, Montmedy.

BOULIN, H.-Pyrénées, Tarbes.

BOULINCOURT, Seine-et-Oise, Villiers-le-Mahieu.

BOULLARRE, Oise, Senlis.

BOULLAY-LES-DEUX-EGLISES, Eure-et-Loir, Dreux.

BOULLAY-MIVOYE (le), Eure-et-Loir, Dreux.

BOULLAY-THIERRY (le), Eure-et-Loir, Dreux.

BOULLERET, Cher, Sancerre.

BOULLEVILLE, Eure, Pont-Audemer.

BOULOC, H.-Garonne, Toulouse.

BOULOC, Tarn-et-Gar., Moissac.

BOULOGNE, H.-Gar., St.-Gaudens.

BOULOGNE, Nord, Avesnes.

BOULOGNE, Seine, Saint-Denis.

BOULOGNE, Vendée, Bourbon-Vendée.

BOULOGNE-LA-GRASSE, Oise, Compiegne.

BOULOGNE-SUR-MER, Pas-de-C.

BOULOIRE, Sarthe, Saint Calais.

BOULOIS (le), Doubs, Montbéliard.

BOULON, Calvados, Falaise.

BOULOT, Haute-Saône, Vesoul.

BOULOU, Pyrénées-Or., Céret.

BOULOUNEIX, Dordogne, Nontron.

BOULOUZE (la), Manche, Avranches.

BOULT, Haute-Saône, Vesoul.

BOULT-SUR-SUIPPE, Marne, Reims.

BOLVE (le) ou **LE VOULVÉ**, Lot, Cahors.

BOULZICOURT, Ardennes, Mézières.

BOUMOURT, B.-Pyrénées, Orthez.

BOUNIAGUES, Dordogne, Bergerac.

BOUPÈRE (le), Vendée, Fontenay-le-Comte.

BOUQUEHAULT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.

BOUQUELON, Eure, Pont-Audemer.

BOUQUEMAISON, Somme, Doullens.

BOUQUEMONT, Meuse, Commercy.

BOUQUET, Gard, Alais.

BOUQUETOT, Eure, Pont-Audemer.

BOUQUEVAL, Seine-et-Oise, Pontoise.

BOURANTON, Aube, Troyes.

BOURAY, Seine-et-Oise, Etampes.

BOURBACH-LE-BAS, Haut-Rhin, Belfort.

BOURBACH-LE-HAUT, Haut-Rhin, Belfort.

BOURBERAIN, Côte-d'Or, Dijon.

BOURBEVELLE, H.-Saône, Vesoul.

BOURBON-LANCY, Saône-et-Loire, Charolles.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT, Allier, Moulins-sur-Allier.

BOURBON-VENDÉE, Vendée.

BOURBONNE ou **BOURBONNE-LES-BAINS**, H.-Marne, Langres.

BOURBOURG ou **BOURBOURG-VILLE**, Nord, Dunkerque.

BOURBOURG-CAMPAGNE, Nord, Dunkerque.

BOURBRIAC, Côtes-du-Nord, Guingamp.

BOURCIA, Jura, Lons-le-Saunier.

BOURCQ, Ardennes, Vouziers.

BOURDAINVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.

BOURDALAT, Landes, Mont-de-Marsan.

BOURDEAUX, Drôme, Die.

BOURDEILLES, Dordogne, Périgueux.

BOURDEIX (le), Dordogne, Nontron.

BOURDELLES, Gironde, La Réole.

BOURDENAY, Aube, Nogent-sur-Seine.

BOURDET (le), Deux-Sèvres, Niort.

BOURDETTES, B.-Pyrénées, Pau.

BOURDIC, Gard, Uzès.

BOURDON, Somme, Amiens.

BOURDONNAY, Meurthe, Château-Salins.

BOURDONNÉ, Seine-et-O., Mantes.

BOURDONS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

BOURECQ, Pas-de-Calais, Bethune.

BOURESCHES, Aisne, Château-Thierry.

BOURESSE, Vienne, Montmorillon.

BOURET-SUR-CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.

BOUREUILLES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.

BOUREY, Manche, Coutances.

BOURG (le), Lot, Figeac.

BOURG, Haute-Marne, Langres.

BOURG, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.

BOURG, Haut-Rhin, Belfort.

BOURG-ARCHAMBAULT, Vienne, Montmorillon.

BOURG-ARGENTAL, Loire, Saint-Etienne.

BOURG-BARRÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.

BOURG-BEAUDOIN, Eure, Les Andelys.

BOURG-BLANC, Finistère, Brest.

BOURG-BRUCHE, Vosges, Saint-Dié.

BOURG-CHARENTE, Charente, Cognac.

BOURG-COMIN, Aisne, Laon.

BOURG-DES-COMPTES, Ille-et-Vilaine, Redon.

BOURG-DE-SIROD, Jura, Poligny.

BOURG-DES-MAISONS, Dordogne, Riberac.

BOURG-DE-THIZY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.

BOURG-DE-VISA, Tarn-et-Garonne, Moissac.

BOURG-D'HEM, Creuse, Guéret.

BOURG-D'IRÉ (le), Maine-et-Loire, Segré.

BOURG-D'OISANS, Isère, Grenoble.

BOURG-D'OUEIL, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.

BOURG-DU-BOST, Dordogne, Ribérac.

BOURG-DUN (le), Seine-Inférieure, Dieppe.

BOURG-DU-PÉAGE, Drôme, Valence.

BOURG-EN-BRESSE, Ain.

BOURG-FIDÈLE, Ardennes, Rocroi.

BOURG-LA-REINE, Seine, Sceaux.

BOURG-LASTIC, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.

BOURG-LE-COMTE, Saône-et-Loire, Charolles.

BOURG-LE-ROI, Sarthe, Mamers.

BOURG-LÈS-VALENCE (le), Drôme, Valence.

BOURG-L'ÉVÊQUE, Maine-et-Loire, Segré.

BOURG-MADAME, Pyrénées-Orientales, Prades.

BOURG-SOUS-BOURBON (le), Vendée, Bourbon-Vendée.

BOURG-SUR-GIRONDE, Gironde, Blaye.

BOURG-SAINT-ANDÉOL (le), Ardèche, Privas.

BOURG-SAINT-BERNARD, Haute-Gar., Villefranche-de-Lauraguais.
BOURG-SAINT-CHRISTOPHE, Ain, Trévoux.
BOURG-SAINT-LÉONARD (le), Orne, Argentan.
BOURG-SAINTE-MARIE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BOURGACHARD, Eure, Pont-Audemer.
BOURGALTROFF, Meurthe, Château-Salins.
BOURGANEUF, Creuse.
BOURGEAUVILLE, Calvados, Pont-l'Evêque.
BOURGES, Cher.
BOURGET (le), Basses-Alpes, Forcalquier.
BOURGET (le), Jura, Lons-le-Saunier.
BOURGET (le), Seine, St.-Denis.
BOURGFELDEN, Haut-Rhin, Altkirch.
BOURGHELLES, Nord, Lille.
BOURGNAC, Dordogne, Bergerac.
BOURNEUF, Charente-Inférieure, La Rochelle.
BOURGNEUF (le), Mayenne, Laval.
BOURGNEUF-EN-RETZ, Loire-Inférieure, Paimbœuf.
BOURGOGNE, Marne, Reims.
BOURGOIN, Isère, La Tour-du-Pin.
BOURGON, Mayenne, Laval.
BOURGONCE (la), Vosges, Saint-Dié.
BOURGOUGNAGUE, Lot-et-Garonne, Marmande.
BOURGTHEROULDE, Eure, Pont-Audemer.
BOURGUEBUS, Calvados, Caen.
BOURGUEIL, Indre-et-L., Chinon.
BOURGUENOLLES, Manche, Avranches.
BOURGUET (le), Var, Draguignan.
BOURGUIGNON, Aisne, Laon.
BOURGUIGNON, Doubs, Montbéliard.
BOURGUIGNON-LÈS-CONFLANS, Haute-Saône, Lure.
BOURGUIGNON-LÈS-LA-CHARITÉ, Haute-Saône, Vesoul.
BOURGUIGNON-LÈS-MOREY, Haute-Saône, Vesoul.
BOURGUIGNON-SOUS-MONTBAVIN, Aisne, Laon.
BOURGUIGNONS, Aube, Bar-sur-Seine.
BOURGVILAIN, Saône-et-Loire, Mâcon.
BOURIDEYS, Gironde, Bazas.
BOURIÈGE, Aude, Limoux.
BOURIGEOLE, Aude, Limoux.
BOURISP, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BOURLON, Pas-de-Calais, Arras.
BOURMONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BOURNAINVILLE, Eure, Bernay.
BOURNAN, Indre-et-Loire, Loches.
BOURNAND, Vienne, Loudun.
BOURNAZEL, Aveyron, Rodez.
BOURNAZEL, Tarn, Gaillac.
BOURNEAU, Vendée, Fontenay-le-Comte.
BOURNEL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
BOURNEVILLE, Eure, Pont-Audemer.
BOURNEZEAU, Vendée, Bourbon-Vendée.
BOURNIQUEL, Dordogne, Bergerac.
BOURNOIS, Doubs, Baume-les-Dames.
BOURNONCLE, H.-Loire, Brioude.
BOURNONCLES, Cantal, St-Flour.
BOURNONVILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BOURNOS, B.-Pyrénées, Pau.
BOUROGNE ou BOLL, Haut-Rhin, Belfort.
BOUROUILLAN, Gers, Condom.
BOURRÉ, Loir-et-Cher, Blois.
BOURREAC, H.-Pyrénées, Argelès.
BOURREPAUX, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BOURRET, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BOURRON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BOURROU, Dordogne, Périgueux.
BOURS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BOURS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BOURSAULT, Marne, Epernay.
BOURSAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
BOURSCHEID, Meurthe, Sarrebourg.
BOURSE (la), Pas-de-C., Béthune.
BOURSEUL, Côtes-du-Nord, Dinan.
BOURSEVILLE, Somme, Abbeville.
BOURSIÈRES, H.-Saône, Vesoul.
BOURSIES, Nord, Cambrai.
BOURSIN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BOURSONNE, Oise, Senlis.
BOURTH, Eure, Evreux.
BOURTHES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BOURVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
BOURY, Oise, Beauvais.
BOUSBACH, Moselle, Sarreguemines.
BOUSBECQUES, Nord, Lille.
BOUSCAT (le), Gironde, Bordeaux.
BOUSIES, Nord, Avesnes.
BOUSIGNIES, Nord, Avesnes.
BOUSIGNIES, Nord, Valenciennes.
BOUSQUET (le), Aude, Limoux.
BOUSSAC ou BOUSSAC-VILLE, Creuse.
BOUSSAC (la), Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
BOUSSAC, Lot, Figeac.
BOUSSAC-BOURG ou BOUSSAC-LES-ÉGLISES, Creuse, Boussac.
BOUSSAGUES, Hérault, Béziers.
BOUSSAIS, Deux-Sèv., Parthenay.
BOUSSAN, H.-Gar., St.-Gaudens.
BOUSSAY, Indre-et-Loire, Loches.
BOUSSAY, Loire-Inf., Nantes.
BOUSSE, Moselle, Thionville.
BOUSSE, Sarthe, La Flèche.
BOUSSELANGE, Côte-d'Or, Beaune.
BOUSSELARGUES, Haute-Loire, Brioude.
BOUSSENAC, Ariège, St. Girons.
BOUSSENOIS, Côte-d'Or, Dijon.
BOUSSENS, H.-Garonne, Muret.
BOUSSERAUCOURT, Haute-Saône, Vesoul.
BOUSSÈS, Lot-et-Garonne, Nérac.
BOUSSEWILLER, Moselle, Sarreguemines.
BOUSSEY, Côte-d'Or, Semur.
BOUSSEY, Eure, Evreux.
BOUSSICOURT, Somme, Montdidier.
BOUSSIÈRES, Doubs, Besançon.
BOUSSIÈRES, Nord, Avesnes.
BOUSSIÈRES, Nord, Cambrai.
BOUSSOIS, Nord, Avesnes.
BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Seine-et-Oise, Corbeil.
BOUST, Moselle, Thionville.
BOUTANCOURT, Ardennes, Mézières.
BOUTANCOURT, Oise, Beauvais.
BOUTAVENT, Oise, Beauvais.
BOUTEILLE (la), Aisne, Vervins.
BOUTEILLES, Dordogne, Ribérac.
BOUTENAC, Aude, Narbonne.
BOUTENAC, Charente-Inf., Saintes.
BOUTERVILLIERS, Seine-et-Oise, Etampes.
BOUTEVILLE, Charente, Cognac.
BOUTEVILLE, Manche, Valognes.
BOUTHEON, Loire, Montbrison.
BOUTIERS, Charente, Cognac.
BOUTIGNY, Eure-et-Loir, Dreux.
BOUTIGNY, Seine-et-M., Meaux.
BOUTIGNY, Seine-et-O., Etampes.
BOUTTENCOURT, Somme, Abbeville.
BOUTTENCOURT-SAINT-OUEN, Somme, Amiens.
BOUTX, H.-Garonne, St.-Gaudens.
BOUVAINCOURT, Somme, Abbeville.
BOUVANCOURT, Marne, Reims.
BOUVANTE, Drôme, Valence.
BOUVELINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
BOUVELLEMONT, Ardennes, Mézières.
BOUVENT, Ain, Nantua.
BOUVERANS, Doubs, Pontarlier.
BOUVESSE, Isère, La Tour-du-Pin.
BOUVIÈRES, Drôme, Die.
BOUVIGNIES, Nord, Douai.
BOUVIGNIES-BOYEFFLES, Pas-de-Calais, Béthune.
BOUVIGNY, Meuse, Montmédy.
BOUVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BOUVILLE, Seine-et-O., Etampes.
BOUVILLE, Seine-Inf., Rouen.
BOUVINCOURT, Somme, Péronne.
BOUVINES, Nord, Lille.
BOUVRESSE, Oise, Beauvais.
BOUVRON, Loire-Inf., Savenay.
BOUVRON, Meurthe, Toul.
BOUX-AUX-BOIS, Ardennes, Vouziers.
BOUX-SOUS-SALMAISE, Côte-d'Or, Semur.
BOUXIÈRES-AUX-BOIS, Vosges, Mirecourt.
BOUXIÈRES-AUX-CHÊNES, Meurthe, Nancy.
BOUXIÈRES-AUX-DAMES, Meurthe, Nancy.
BOUXIÈRES-SOUS-FROIDMONT, Meurthe, Nancy.
BOUXURULLES, Vosges, Mirecourt.
BOUXWILLER ou BOSWILLER ou BUCHSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
BOUXWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
BOUY, Cher, Bourges.
BOUY, Marne, Châlons-sur-Marne.
BOUY-LUXEMBOURG, Aube, Troyes.
BOUY-SUR-ORVIN, Aube, Nogent-sur-Seine.
BOUYON, Var, Grasse.
BOUYSSOU (le), Lot, Figeac.
BOUZAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BOUZANCOURT, H.-Marne, Vassy.
BOUZANVILLE, Meurthe, Nancy.
BOUZE, Côte-d'Or, Beaune.
BOUZEL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BOUZEMONT, Vosges, Mirecourt.
BOUZERON, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BOUZIC, Dordogne, Sarlat.
BOUZIES, Lot, Cahors.
BOUZIGUES, Hérault, Montpellier.
BOUZILLÉ, Maine-et-Loire, Beaupreau.
BOUZIN, H.-Gar., St.-Gaudens.
BOUZINCOURT, Somme, Péronne.
BOUZON-GELLENAVE, Gers, Mirande.
BOUZONVILLE, Moselle, Thionville.
BOUZONVILLE-AUX-BOIS, Loiret, Pithiviers.
BOUZONVILLE-EN-BEAUCE, Loiret, Pithiviers.
BOUZY, Loiret, Orléans.
BOUZY, Marne, Reims.
BOUVÉE, Meuse, Commercy.
BOVELLES, Somme, Amiens.
BOVES, Somme, Amiens.
BOVIOLLE, Meuse, Commercy.
BOVONS, Basses-Alpes, Sisteron.
BOYAVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BOYELLES, Pas-de-Calais, Arras.
BOYER, Loire, Roanne.
BOYER, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BOYNES, Loiret, Pithiviers.
BOZ, Ain, Bourg-en-Bresse.
BOZOULS, Aveyron, Rodez.
BRABANT-EN-ARGONNE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BRABANT-LE-ROI, Meuse, Bar-le-Duc.
BRABANT-SUR-MEUSE, Meuse, Montmédy.
BRACH, Gironde, Bordeaux.
BRACHAY, Haute-Marne, Vassy.
BRACHES, Somme, Montdidier.
BRACHY, Seine-Inférieure, Dieppe.
BRACIEUX, Loir-et-Cher, Blois.
BRACON, Jura, Poligny.
BRACQUEMONT, Seine-Inférieure, Dieppe.
BRACQUETUIT, Seine-Inférieure, Dieppe.
BRADIANCOURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BRAFFAIS, Manche, Avranches.
BRAGAIRAC, H.-Garonne, Muret.
BRAGASSARGUES, Gard, Vigan.
BRAGEAC, Cantal, Mauriac.
BRAGELOGNE, Aube, Bar-s-Seine.
BRAGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BRAGNY-en-CHAROLLAIS, Saône-et-Loire, Charolles.
BRAHIC, Ardèche, Largentière.
BRAILLANS, Doubs, Besançon.
BRAILLY-CORNEHOTTE, Somme, Abbeville.
BRAIN, Côte-d'Or, Sémur.
BRAIN, Ille-et-Vilaine, Redon.
BRAIN-SUR-ALLONNES, Maine-et-Loire, Saumur.
BRAIN-SUR-L'AUTHION, Maine-et-Loire, Angers.
BRAIN-SUR-LONGUENÉE, Maine-et-Loire, Segré.
BRAINANS, Jura, Poligny.
BRAINS, Loire-Inférieure, Nantes.
BRAINS, Sarthe, Le Mans.
BRAINS-SUR-LES-MARCHES, Mayenne, Château-Gontier.
BRAINVILLE, Manche, Coutances.
BRAINVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BRAINVILLE, Moselle, Briey.
BRAISNE ou BRAISNE-SUR-VESLE, Aisne, Soissons.
BRAISNES ou BRAINE-SUR-ARONDE, Oise, Compiègne.
BRAIZE, Allier, Montluçon.
BRALLEVILLE, Meurthe, Nancy.
BRAM, Aude, Castelnaudary.
BRAMETOT, Seine-Inf., Yvetot.
BRAMEVAQUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BRAN, Charente-Inf., Jonzac.
BRANCEILLES, Corrèze, Brives.
BRANCHES, Yonne, Joigny.
BRANCION, Saône-et-L., Mâcon.
BRANCOURT, Aisne, Laon.
BRANCOURT, Aisne, Saint-Quentin.
BRANCOURT, Vosges, Neufchâteau.
BRANDÉRION, Morbihan, Lorient.
BRANDEVILLE, Meuse, Montmédy.
BRANDO, Corse, Bastia.
BRANDON, Saône-et-Loire, Mâcon.
BRANDONVILLERS, Marne, Vitry-le-François.
BRANGES, Aisne, Soissons.
BRANGES, Saône-et-L., Louhans.
BRANGUES, Isère, La Tour-du-Pin.
BRANLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BRANNAY, Yonne, Sens.
BRANNE, Doubs, Baume-les-Dames.
BRANNE, Gironde, Libourne.
BRANNENS, Gironde, Bazas.
BRANS, Jura, Dôle.
BRANSAT, Allier, Gannat.
BRANSCOURT, Marne, Reims.
BRANTES, Vaucluse, Orange.
BRANTIGNY, Vosges, Mirecourt.
BRANTOME, Dordogne, Périgueux.
BRANVILLE, Calvados, Pont-l'Evêque.
BRANVILLE, Manche, Cherbourg.
BRAQUIS, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BRAS, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BRAS, Var, Brignoles.
BRAS-D'ASSE, Basses-Alpes, Digne.
BRASLES, Aisne, Château-Thierry.
BRASLOU, Indre-et-Loire, Chinon.
BRASPART, Finistère, Châteaulin.
BRASSAC, Ariège, Foix.
BRASSAC, Dordogne, Ribérac.
BRASSAC, Puy-de-Dôme, Issoire.
BRASSAC, Tarn, Castres.
BRASSAC, Tarn-et-Gar., Moissac.
BRASSEITTE, Meuse, Commercy.
BRASSEMPOUY, Landes, St.-Sever.
BRASSEUSE, Oise, Senlis.
BRASSY, Nièvre, Clamecy.
BRASSY, Somme, Amiens.
BRATTE, Meurthe, Nancy.
BRAUCOURT, Haute-Marne, Vassy.
BRAUVILLIERS, Meuse, Bar-le-Duc.
BRAUX, Basses-Alpes, Castellanne.
BRAUX, Ardennes, Mézières.
BRAUX, Aube, Arcis-sur-Aube.
BRAUX, Côte-d'Or, Semur.
BRAUX-LE-CHATEL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BRAUX-SAINTE-COHIÈRE, Marne, Sainte-Menehould.
BRAUX-SAINT-LOUIS, Gironde, Blaye.
BRAUX-SAINT-REMY, Marne, Sainte-Menehould.
BRAX, Haute-Garonne, Toulouse.
BRAX, Lot-et-Garonne, Agen.
BRAY, Eure, Bernay.
BRAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
BRAY, Seine-et-Oise, Mantes.
BRAY-LA-CAMPAGNE, Calvados, Falaise.
BRAY-LES-MAREUIL, Somme, Abbeville.
BRAY-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Provins.
BRAY-SUR-SOMME, Somme, Péronne.
BRAY-SAINT-CHRISTOPHE, Aisne, Saint-Quentin.
BRAYE, Aisne, Soissons.
BRAYE, Indre-et-Loire, Chinon.
BRAYE, Loiret, Gien.
BRAYE-EN-LAONNOIS, Aisne, Laon.
BRAYE-EN-THIERACHE, Aisne, Vervins.
BRAYE-SUR-MAULNE, Indre-et-Loire, Tours.
BRAZEY-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Beaune.
BRAZEY-EN-PLAINE, Côte-d'Or, Beaune.
BRÉAL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
BRÉAL, Ille-et-Vilaine, Vitré.
BRÉANCON, Seine-et-O., Pontoise.
BRÉAU, Gard, Le Vigan.
BRÉAU, Seine-et-Marne, Melun.
BRÉAUTÉ, Seine-Inf., Le Havre.
BRÉBANT, Marne, Vitry-le-François.
BRÉBIÈRES, Pas-de-Calais, Arras.
BRÉBOTTE, Haut-Rhin, Belfort.
BRÉCÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BRÉCÉ, Mayenne, Mayenne.
BRÉCEY, Manche, Avranches.
BRECH, Morbihan, Lorient.
BRÉCHAINVILLE, Vosges, Neufchâteau.
BRÉCHAMPS, Eure-et-L., Dreux.
BRÉCHAUMONT ou BRUCKENSWEILER, Haut-Rhin, Belfort.
BRÈCHES, Indre-et-Loire, Tours.

BRECONCHAUX, Doubs, Baume-les-Dames.
BRECTOUVILLE, Manche, Saint-Lô.
BRÉCY, Aisne, Château-Thierry.
BRECY, Ardennes, Vouziers.
BRECY, Calvados, Caen.
BRECY, Cher, Bourges.
BRECON, Cantal, Muret.
BRÉDON, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BRÉE, Mayenne, Laval.
BREEL, Orne, Domfront.
BREGNIER-CORDON, Ain, Belley.
BREGY, Oise, Senlis.
BREHAIN, Meurthe, Chât.-Salins.
BRÉHAIN-LA-VILLE, Moselle, Briey.
BREHAL, Manche, Coutances.
BRÉHAN-LOUDÉAC, Morbihan, Ploermel.
BRÉHAND, Côtes-du-N., St.-Brieuc.
BREHAT (ile de), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
BREHÉMONT, Indre-et-Loire, Chinon.
BREHÉVILLE, Meuse, Montmédy.
BREIDENBACH, Moselle, Sarreguemines.
BREIL (le), Lot, Cahors.
BREIL, Maine-et-Loire, Baugé.
BREIL (le), Sarthe, Le Mans.
BREILLE (la), Maine-et-Loire, Saumur.
BREILLY, Somme, Amiens.
BREISTROFF-LA-GRANDE, Moselle, Thionville.
BREITENAU, Bas-Rhin, Schelestat.
BREITENBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
BREITENBACH, H.-Rhin, Colmar.
BRÉLÈS, Finistère, Brest.
BRÉLEVENEZ, Côtes-du-Nord, Lannion.
BRELIDY, Côtes-du-N., Guingamp.
BRELOUX, Deux-Sèvres, Niort.
BREMENIL, Meurthe, Lunéville.
BRÊMES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
BREMMELBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
BRÉMONCOURT, Meurthe, Lunéville.
BREMONDANS, Doubs, Baume-les-Dames.
BREMONTIER-MERVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BREMOY, Calvados, Vire.
BREMUR, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BREN, Drôme, Valence.
BRENAC, Aude, Limoux.
BRENAS, Hérault, Lodève.
BRENAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
BRENAZ, Ain, Belley.
BRENELLE, Ain, Soissons.
BRENGUES, Lot, Figeac.
BRENNES, Haute-Marne, Langres.
BRENOD, Ain, Nantua.
BRENON, Var, Draguignan.
BRENOUILLE, Oise, Clermont.
BRENOUX, Lozère, Mende.
BRENS, Ain, Belley.
BRENS, Tarn, Gaillac.
BRENY, Aisne, Soissons.
BRÉOLLE (la), Basses-Alpes, Barcelonnette.
BRÈRES, Doubs, Besançon.
BRERY, Jura, Lons-le-Saunier.
BRESEUX (les), Doubs, Montbéliard.
BRESILLEY, Haute-Saône, Gray.
BRESLE, Somme, Amiens.
BRESLES, Oise, Beauvais.
BRESNAY, Allier, Moulins-s-Allier.
BRESOLETTES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BRESSE (la) ou **WOHL**, Vosges, Remiremont.
BRESSE-SUR-GROSNE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BRESSEY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
BRESSIEU, Rhône, Lyon.
BRESSIEUX, Isère, St.-Marcellin.
BRESSOLLES, Ain, Trévoux.
BRESSOLLES, Allier, Moulins-sur-Allier.
BRESSOLS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
BRESSON, Isère, Grenoble.
BRESSONCOURT, H.-Marne, Vassy.
BRESSUIRE, Deux-Sèvres.
BREST, Finistère.
BRESTOT, Eure, Pont-Audemer.
BRETAGNE, Gers, Condom.
BRETAGNE, Indre, Châteauroux.
BRETAGNE, Landes, Mont-de-Marsan.
BRETAGNE, Basses-Pyrénées, Pau.
BRETAGNE ou **BRETT**, Haut-Rhin, Belfort.
BRÉTAGNOLLER, Eure, Évreux.
BRETEAU, Loiret, Gien.
BRÉTEIL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
BRETENIÈRE (la), Doubs, Besançon.
BRETENIÈRE (la), Jura, Dôle.
BRETENIÈRES ou **SAINT-PHAL-BRETENIÈRES**, Côte-d'Or, Dijon.
BRETENIÈRES, Jura, Dôle.
BRETENOUX, Lot, Figeac.
BRETEUIL, Eure, Évreux.
BRETEUIL, Oise, Clermont.
BRÉTHEL, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BRETHENAY, Haute-Marne, Chaumont en-Bassigny.
BRETHON (le), Allier, Montluçon.
BRETIGNEY, Doubs, Baume-les-Dames.
BRETIGNEY, Doubs, Montbéliard.
BRETIGNOLLE, Deux-Sèvres, Bressuire.
BRETIGNOLLES, Mayenne, Mayenne.
BRETIGNOLLES, Vendée, Les Sables.
BRETIGNY, Eure, Bernay.
BRETIGNY, Oise, Compiègne.
BRETIGNY, Seine-et-O., Corbeil.
BRETIGNY-LES-NORGES, Côte-d'Or, Dijon.
BRETONCELLES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BRETONNIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
BRETONVILLERS, Doubs, Montbéliard.
BRETTEN, Haut-Rhin, Belfort.
BRETTNACH, Moselle, Thionville.
BRETTES, Charente, Ruffec.
BRETTES, Drôme, Die.
BRETTES, Sarthe, Le Mans.
BRETTEVILLE, Manche, Cherbourg.
BRETTEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
BRETTEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
BRETTEVILLE-LE-RABET, Calvados, Falaise.
BRETTEVILLE-L'ORGUEILLEUSE, Calvados, Caen.
BRETTEVILLE-SUR-AY, Manche, Coutances.
BRETTEVILLE-SUR-DIVES, Calvados, Lisieux.
BRETTEVILLE-SUR-LAIZE, Calvados, Falaise.
BRETTEVILLE-SUR-ODON, Calvados, Caen.
BRETTEVILLE-SAINT-LAURENT, Seine-Inférieure, Yvetot.
BRETX, H.-Garonne, Toulouse.
BREUCHE, Haute-Saône, Lure.
BREUCHOTTE, H.-Saône, Lure.
BREUGNON, Nièvre, Clamecy.
BREUIL, Aisne, Soissons.
BREUIL (le), Allier, La Palisse.
BREUIL (le), Calvados, Bayeux.
BREUIL (le), Calvados, Lisieux.
BREUIL (le), Calvados, Pont-l'Évêque.
BREUIL (le), Marne, Épernay.
BREUIL, Marne, Reims.
BREUIL (le), Puy-de-D., Issoire.
BREUIL (le), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
BREUIL (le), Saône-et-L., Autun.
BREUIL, Seine-et-Oise, Mantes.
BREUIL (le), Seine-et-O., Mantes.
BREUIL, Somme, Montdidier.
BREUIL-BARRET, Vendée, Fontenay-le-Comte.
BREUIL-BERNARD (le), Deux-Sèvres, Parthenay.
BREUIL-CHAUSSÉE, Deux-Sèvres, Bressuire.
BREUIL-LA-REORTE, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
BREUIL-LE-SEC, Oise, Clermont.
BREUIL-LE-VERT, Oise, Clermont.
BREUIL-SOUS-ARGENTON-CHATEAU (le), Deux-Sèv., Bressuire.
BREUIL-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
BREUILAUFA, H.-Vienne, Bellac.
BREUILH, Dordogne, Périgueux.
BREUILLAUD, Charente, Ruffec.
BREUILLET, Charente-Inférieure, Marennes.
BREUILLET, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BREUILMAGNÉ, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
BREUILPONT (le), Eure, Évreux.
BREUREY-LES-FAVERNEY, Haute-Saône, Vesoul.
BREUVANNES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BREUVERY, Marne, Châlons-sur-Marne.
BREUVILLE, Manche, Valognes.
BREUX, Eure, Évreux.
BREUX, Meuse, Montmédy.
BREUX, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BREVAINVILLE, Loir-et-Cher, Vendôme.
BREVAL, Seine-et-O., Mantes.
BREVANDS, Manche, Saint-Lô.
BREVANS, Jura, Dôle.
BREVEDENT (le), Calvados, Pont-l'Évêque.
BRÈVES, Nièvre, Clamecy.
BREVIAIRES (les), Seine-et-Oise, Rambouillet.
BREVIANDE, Aube, Troyes.
BRÉVIÈRE (la), Calvados, Lisieux.
BREVILLIERS, H.-Saône, Lure.
BRÉVILLE, Calvados, Caen.
BREVILLE, Charente, Cognac.
BRÉVILLE, Manche, Coutances.
BRÉVILLERS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BREVILLERS, Somme, Doullens.
BREVILLY, Ardennes, Sedan.
BREVONNE, Aube, Troyes.
BREXENT-ENOCQ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BREY, Doubs, Pontarlier.
BREZE, Maine-et-Loire, Saumur.
BREZIERS, H.-Alpes, Embrun.
BREZILLAC, Aude, Limoux.
BREZINS, Isère, Saint-Marcellin.
BREZOLLES, Eure-et-L., Dreux.
BREZONS, Cantal, Saint-Flour.
BRIANÇON, Hautes-Alpes.
BRIANÇONNET, Var, Grasse.
BRIANNY, Côte-d'Or, Semur.
BRIANT, Saône-et-L., Charolles.
BRIANTES, Indre, La Châtre.
BRIARE, Loiret, Gien.
BRIARE, Loiret, Pithiviers.
BRIAS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BRIASTRE, Nord, Cambrai.
BRIATEXTE, Tarn, Lavaur.
BRIAUCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BRIAUCOURT, H.-Saône, Lure.
BRICON, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BRICONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
BRICOT-LA-VILLE, Marne, Épernay.
BRICQUEBEC, Manche, Valognes.
BRICQUEBOSQ, Manche, Cherbourg.
BRICQUEVILLE-LA-BLOUETTE, Manche, Coutances.
BRICQUEVILLE-SUR-MER, Manche, Coutances.
BRICY, Loiret, Orléans.
BRIDORE, Indre-et-Loire, Loches.
BRIE, Aisne, Laon.
BRIE, Ariège, Pamiers.
BRIE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BRIE, Isère, Grenoble.
BRIE, Deux-Sèvres, Bressuire.
BRIE, Somme, Péronne.
BRIE-COMTE-ROBERT, Seine-et-Marne, Melun.
BRIE-DE-BARBEZIEUX, Charente, Barbezieux.
BRIE-DE-LA-ROCHEFOUCAULD, Charente, Angoulême.
BRIE-SOUS-ARCHIAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
BRIE-SOUS-MATHA, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BRIE-SOUS-MORTAGNE, Charente-Inférieure, Saintes.
BRIE-SUR-CHALAIS, Charente, Barbezieux.
BRIEC, Finistère, Quimper.
BRIEL, Aube, Bar-sur-Seine.
BRIELLES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
BRIENNE, Ardennes, Réthel.
BRIENNE ou **BRIENNE-LE-CHATEAU**, Aube, Bar-sur-Aube.
BRIENNE, Saône-et-L., Louhans.
BRIENNE-LA-VILLE, Aube, Bar-sur-Aube.
BRIENNON, Loire, Roanne.
BRIENON, Yonne, Joigny.
BRIÈRES-LES-SCELLES, Seine-et-Oise, Étampes.
BRIEUL, Deux-Sèvres, Melle.
BRIEULLES-SUR-BAR, Ardennes, Vouziers.
BRIEULLES-SUR-MEUSE, Meuse, Montmédy.
BRIEUX, Orne, Argentan.
BRIEY, Moselle.
BRIFFONS, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
BRIGNAC, Corrèze, Brives.
BRIGNAC, Hérault, Lodève.
BRIGNAC, Morbihan, Ploermel.
BRIGNAIS, Rhône, Lyon.
BRIGNANCOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
BRIGNE, Maine-et-Loire, Saumur.
BRIGNEMONT, H.-Gar., Toulouse.
BRIGNOLES, Var.
BRIGNON, Gard, Alais.
BRIGNON (le), H.-Loire, Le Puy.
BRIGUEIL, Charente, Confolens.
BRIGUEIL-LE-CHANTRE, Vienne, Montmorillon.
BRIIS-SOUS-FORGES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BRILLAC, Charente, Confolens.
BRILLANNE (la), Basses-Alpes, Forcalquier.
BRILLECOURT, Aube, Arcis-sur-Aube.
BRILLEVAST, Manche, Cherbourg.
BRILLON, Meuse, Bar-le-Duc.
BRILLON, Nord, Valenciennes.
BRIMEUX, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BRIMONT, Marne, Reims.
BRIN ou **BRIN-SUR-SEILLE**, Meurthe, Nancy.
BRINAY, Cher, Bourges.
BRINAY, Nièvre, Chât.-Chinon.
BRINCKHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
BRINDAS, Rhône, Lyon.
BRINGOLO, Côtes-du-Nord, Guingamp.
BRINIGHOFNEN ou **BRINIGLN**, Haut-Rhin, Altkirch.
BRINON, Cher, Sancerre.
BRINON ou **BRINON-LES-ALLEMANDS**, Nièvre, Clamecy.
BRIOD, Jura, Lons-le-Saunier.
BRIOLLAY, Maine-et-L., Angers.
BRION, Indre, Châteauroux.
BRION, Isère, Saint-Marcellin.
BRION, Lozère, Marvejols.
BRION, Maine-et-Loire, Baugé.
BRION, Saône-et-Loire, Autun.
BRION, Deux-Sèvres, Bressuire.
BRION, Vienne, Civray.
BRION, Yonne, Joigny.
BRION-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BRIONNE (la), Creuse, Guéret.
BRIONNE, Eure, Bernay.
BRIORD, Ain, Belley.
BRIOSNE, Sarthe, Mamers.
BRIOST, Somme, Péronne.
BRIOT, Oise, Beauvais.
BRIOU, Loir-et-Cher, Blois.
BRIOUDE, Haute-Loire.
BRIOUX, Deux-Sèvres, Melle.
BRIOUZE, Orne, Argentan.
BRIQUEMESNIL, Somme, Amiens.
BRIQUENAY, Ardennes, Vouziers.
BRIQUEVILLE, Calvados, Bayeux.
BRISAMBOURG, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BRISCOUS, B.-Pyrénées, Bayonne.
BRISSAC, Hérault, Montpellier.
BRISSAC, Maine-et-Loire, Angers.
BRISSARTHE, Maine-et-L., Segré.
BRISSAY-CHOIGNY, Aisne, Saint-Quentin.
BRISSY, Aisne, Saint-Quentin.
BRIVE, Haute-Loire, Le Puy.
BRIVES, Corrèze.
BRIVES, Indre, Issoudun.
BRIVES-SUR-CHARENTE, Charente-Inférieure, Saintes.
BRIVEZAC, Corrèze, Brives.
BRIX, Manche, Valognes.
BRIXEY-SUR-MEUSE, Meuse, Commercy.
BRIZAY, Indre-et-Loire, Chinon.
BRIZEAUX, Meuse, Bar-le-Duc.
BROC, Maine-et-Loire, Baugé.
BROC (le), Puy-de-Dôme, Issoire.
BROC (le), Var, Grasse.
BROCAS, Landes, Mont-de-Marsan.
BROCHON, Côte-d'Or, Dijon.
BROCOTTE, Calvados, Pont-l'Évêque.
BROCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BROCOURT, Somme, Amiens.
BROGLIE ou **CHAMBROIS**, Eure, Bernay.
BROGNARD, Doubs, Montbéliard.
BROGNON, Ardennes, Rocroi.
BROGNON, Côte-d'Or, Dijon.
BROIN, Côte-d'Or, Beaune.
BROINDON, Côte-d'Or, Dijon.
BROISSIA, Jura, Lons-le-Saunier.
BROMBOS, Oise, Beauvais.
BROMEILLES, Loiret, Pithiviers.
BROMMAT, Aveyron, Espalion.
BROMONT-LA-MOTHE, Puy-de-Dôme, Riom.
BRON, Isère, Vienne.
BRONCOURT, H.-Marne, Langres.
BRONVAUX, Moselle, Briey.
BROONS, Côtes-du-Nord, Dinan.
BROONS-SUR-VILAINE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
BROQUE (la), Vosges, Saint-Dié.
BROQUIERS, Oise, Beauvais.
BROQUIÈS, Aveyron, St.-Affrique.
BROSE, Tarn, Gaillac.
BROSSAC, Charente, Barbezieux.
BROSSAINE, Ardèche, Tournon.
BROSSAY, Maine-et-L., Saumur.
BROSSE (la), Loiret, Pithiviers.
BROSSE-MONTCEAUX (la), Seine-et-Marne, Fontainebleau.

BROSSES, Yonne, Avallon.
BROSVILLE, Eure, Évreux.
BROTTE, Haute-Saône, Gray.
BROTTE, Haute-Saône, Lure.
BROTTES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BROU, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BROU, Seine-et-Marne, Meaux.
BROUAINS, Manche, Mortain.
BROUAY, Calvados, Caen.
BROUCHAUD, Dordogne, Périgueux.
BROUCHY, Somme, Péronne.
BROUCKERQUE, Nord, Dunkerque.
BROUDERDORFF, Meurthe, Sarrebourg.
BROUÉ, Eure-et-Loir, Dreux.
BROUENNE, Meuse, Montmédy.
BROUILLA, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
BROUILLET, Marne, Reims.
BROUQUEYRAN, Gironde, Bazas.
BROUSSE (la), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
BROUSSE, Creuse, Aubusson.
BROUSSE, Puy-de-Dôme, Ambert.
BROUSSE, Tarn, Castres.
BROUSSES, Aude, Carcassonne.
BROUSSEVAL, H.-Marne, Vassy.
BROUSSEY-EN-BLOIS, Meuse, Commercy.
BROUSSEY-EN-WOEVRE, Meuse, Commercy.
BROUSSY-LE-GRAND, Marne, Épernay.
BROUSSY-LE-PETIT, Marne, Épernay.
BROUT-VERNET, Allier, Gannat.
BROUTHIÈRES, H.-Marne, Vassy.
BROUVELIEURES, Vosges, St.-Dié.
BROUVILLE, Meurthe, Lunéville.
BROUVILLER, Meurthe, Sarrebourg.
BROUY, Seine-et-Oise, Étampes.
BROUZET, Gard, Alais.
BROUZET, Gard, Le Vigan.
BROUZILS (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
BROVES, Var, Draguignan.
BROXEELE, Nord, Dunkerque.
BROYE, Saône-et-Loire, Autun.
BROYE-LES-LOUPS, Haute-Saône, Gray.
BROYE-LES-PESMES, Haute-Saône, Gray.
BROYES, Marne, Épernay.
BROYES, Oise, Clermont.
BRU, Vosges, Épinal.
BRUAILLES, Saône-et-L., Louhans.
BRUAY, Nord, Valenciennes.
BRUAY, Pas-de-Calais, Béthune.
BRUC, Ille-et-Vilaine, Redon.
BRUCAMPS, Somme, Abbeville.
BRUCH, Lot-et-Garonne, Nérac.
BRUCHEVILLE, Manche, Valognes.
BRUCOURT, Calvados, Pont-l'Évêque.
BRUE, Var, Brignoles.
BRUEBACH, Haut-Rhin, Altkirch.
BRUÈRE (la), Sarthe, La Flèche.
BRUFFIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
BRUGAIROLLES, Aude, Limoux.
BRUGERON (le), Puy-de-Dôme, Ambert.
BRUGES, Gironde, Bordeaux.
BRUGES, Basses-Pyrénées, Pau.
BRUGHEAS, Allier, Gannat.
BRUGNAC, Lot-et-Gar., Marmande.
BRUGNENS, Gers, Lectoure.
BRUGNY, Marne, Épernay.
BRUGUIÈRE (la), Gard, Uzès.
BRUGUIÈRES, H.-Gar., Toulouse.
BRUILLE-LES-MARCHIENNES, Nord, Douai.
BRUILLE-SAINT-ANAND, Nord, Valenciennes.
BRUIS, Hautes-Alpes, Gap.
BRULAIN, Deux-Sèvres, Niort.
BRULAIS (les), Ille-et-Vilaine, Redon.
BRULANGE ou BRELING, Moselle, Sarreguemines.
BRULATTE (la), Mayenne, Laval.
BRULEY, Meurthe, Toul.
BRULLEMAIL, Orne, Alençon.
BRULLIOLES, Rhône, Lyon.
BRULON, Sarthe, La Flèche.
BRUMATH ou BRUMPT, Bas-Rhin, Strasbourg.
BRUMETZ, Aisne, Chât.-Thierry.
BRUNELLES, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
BRUNEMBERT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
BRUNEMONT, Nord, Douai.
BRUNET, Basses-Alpes, Digne.
BRUNHAMEL, Aisne, Laon.
BRUNIQUEL, Tarn-et-Garonne, Montauban.
BRUNOY, Seine-et-Oise, Corbeil.
BRUNSTATT, Haut-Rhin, Altkirch.
BRUNVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
BRUNVILLERS-LA-MOTTE, Oise, Clermont.
BRUQUEDALLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BRUSCHWICKERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
BRUSQUE, Aveyron, St.-Affrique.
BRUSQUET (le), B.-Alpes, Digne.
BRUSSEY, Haute-Saône, Gray.
BRUSSON, Marne, Vitry-le-François.
BRUSTICO, Corse, Corte.
BRUSVILY, Côtes-du-Nord, Dinan.
BRUTELLES, Somme, Abbeville.
BRUVILLE, Moselle, Briey.
BRUYÈRE (la), Oise, Clermont.
BRUYÈRE, Haute Saône, Lure.
BRUYÈRES, Seine-et-O., Pontoise.
BRUYÈRES, Vosges, Épinal.
BRUYÈRES-LE-CHATEL, Seine-et-Oise, Corbeil.
BRUYÈRES-SOUS-LAON, Aisne, Laon.
BRUYÈRES-VAL-CHRÉTIEN, Aisne, Château-Thierry.
BRUYS, Aisne, Soissons.
BRUZ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
BRY, Nord, Avesnes.
BRY-SUR-MARNE, Seine, Sceaux.
BU, Eure-et-Loir, Dreux.
BUAIS, Manche, Mortain.
BUANES, Landes, Saint-Sever.
BUAT (le), Manche, Mortain.
BUAT (le), Orne, Mortagne-s-Huine.
BUBERTÉ, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BUBRY, Morbihan, Lorient.
BUC, Haut-Rhin, Belfort.
BUC, Seine-et-Oise, Versailles.
BUCAMP, Oise, Clermont.
BUCÉELS, Calvados, Bayeux.
BUCEY-EN-OTHE, Aube, Troyes.
BUCEY-LÈS-GY, H.-Saône, Gray.
BUCEY-LES-TRAVES, Haute-Saône, Vesoul.
BUCHELAY, Seine-et-O., Mantes.
BUCHÈRES, Aube, Troyes.
BUCHEY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUCHY, Moselle, Metz.
BUCHY, Seine-Inférieure, Rouen.
BUCILLY, Aisne, Vervins.
BUCQUIERE (le), Pas-de-C., Arras.
BUCQUOY, Pas-de-Calais, Arras.
BUCY-LE-LONG, Aisne, Soissons.
BUCY-LE-ROI, Loiret, Orléans.
BUCY-LÈS-CERNY, Aisne, Laon.
BUCY-LÈS-PIERREPONT, Aisne, Laon.
BUCY-SAINT-LIPHARD, Loiret, Orléans.
BUDING, Moselle, Thionville.
BUDLING, Moselle, Thionville.
BUDOS, Gironde, Bordeaux.
BUÉ, Cher, Sancerre.
BUEIL, Eure, Évreux.
BUEIL, Indre-et-Loire, Tours.
BUELLAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
BUESWILLER, B.-Rhin, Saverne.
BUETTWILLER, H.-Rhin, Belfort.
BUFFARD, Doubs, Besançon.
BUFFIÈRES, Saône-et-L., Mâcon.
BUFFIGNECOURT, Haute-Saône, Vesoul.
BUFFON, Côte-d'Or, Semur.
BUGARACH, Aude, Limoux.
BUGARD, H.-Pyrénées, Tarbes.
BUGEAT, Corrèze, Ussel.
BUGNAC, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
BUGNEIN, B.-Pyrénées, Orthez.
BUGNICOURT, Nord, Douai.
BUGNIÈRES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUGNY, Doubs, Pontarlier.
BUGUE (le), Dordogne, Sarlat.
BUHL ou BILH, Meurthe, Sarrebourg.
BUHL, Bas-Rhin, Wissembourg.
BUHL, Haut-Rhin, Colmar.
BUHULIEN, Côtes-du-N., Lannion.
BUHY, Seine-et-Oise, Mantes.
BUICOURT, Oise, Beauvais.
BUIGNY-L'ABBÉ, Somme, Abbeville.
BUIGNY-LES-GAMACHES, Somme, Abbeville.
BUIGNY-SAINT-MACLOUX, Somme, Abbeville.
BUIRE, Aisne, Vervins.
BUIRE-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BUIRE-COURCELLES, Somme, Péronne.
BUIRE-LE-SEC, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
BUIRE-SOUS-CORBIE, Somme, Péronne.
BUIRONFOSSE, Aisne, Vervins.
BUIS (le), Drôme, Nyons.
BUIS (le), Haute-Vienne, Bellac.
BUISSARD, Hautes-Alpes, Gap.
BUISSE (la), Isère, Grenoble.
BUISSIÈRE (la), Isère, Grenoble.
BUISSIÈRE (la), Pas-de-Calais, Béthune.
BUISSON, Lozère, Marvejols.
BUISSON (le), Marne, Vitry-le-François.
BUISSON, Vaucluse, Orange.
BUISSONCOURT, Meurthe, Nancy.
BUISSY-BARALLE, Pas-de-Calais, Arras.
BUJALEUF, H.-Vienne, Limoges.
BULAINVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
BULAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
BULCY, Nièvre, Cosne.
BULÉON, Morbihan, Ploermel.
BULGNÉVILLE, Vosges, Neufchâteau.
BULHON, Puy-de-Dôme, Thiers.
BULLAINVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
BULLE, Doubs, Pontarlier.
BULLECOURT, Pas-de-C., Arras.
BULLES, Oise, Clermont.
BULLIGNY, Meurthe, Toul.
BULLION, Seine-et-Oise, Rambouillet.
BULLOU, Eure-et-L., Châteaudun.
BULLY, Calvados, Caen.
BULLY, Loire, Roanne.
BULLY, Pas-de-Calais, Béthune.
BULLY, Rhône, Lyon.
BULLY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BULSON, Ardennes, Sedan.
BULT, Vosges, Épinal.
BUN, Hautes-Pyrénées, Argelès.
BUNCEY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BUNNEVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BUNO-BONNEVAUX, Seine-et-Oise, Étampes.
BUNUS, B.-Pyrénées, Mauléon.
BUNZAC, Charente, Angoulême.
BUOUX, Vaucluse, Apt.
BURBACH, Bas-Rhin, Saverne.
BURBANCHE (la), Ain, Belley.
BURBURE, Pas de-Calais, Béthune.
BURCIN, Isère, La Tour-du-Pin.
BURCY, Calvados, Vire.
BURCY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BURDIGNE, Loire, St.-Étienne.
BURE, Meuse, Bar-le-Duc.
BURE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
BURE-LES-TEMPLIERS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BURELLES, Aisne, Vervins.
BURES, Calvados, Caen.
BURES, Calvados, Vire.
BURES, Meurthe, Château-Salins.
BURES, Orne, Alençon.
BURES, Seine-et-Oise, Versailles.
BURES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
BURET (le), Mayenne, Château-Gontier.
BUREY, Eure, Évreux.
BUREY-EN-VAUX, Meuse, Commercy.
BUREY-LA-COTE, Meuse, Commercy.
BURG, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BURGALAIS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
BURGARONNE, Basses-Pyrénées, Orthez.
BURGAUD (le), H.-Gar., Toulouse.
BURGHEIM ou BORIGEN, Bas-Rhin, Schelestat.
BURGILLE, Doubs, Besançon.
BURGNAC, H.-Vienne, Limoges.
BURGY, Saône-et-Loire, Mâcon.
BURIE, Charente-Inf., Saintes.
BURIVILLE, Meurthe, Lunéville.
BURLATS, Tarn, Castres.
BURLIONCOURT, Meurthe, Château-Salins.
BURNAND, Saône-et-L., Mâcon.
BURNEVILLERS, Doubs, Montbéliard.
BURNHAUPT-LE-BAS, Haut-Rhin, Belfort.
BURNHAUPT-LE-HAUT, Haut-Rhin, Belfort.
BUROS, Basses-Pyrénées, Pau.
BUROSSE, Basses-Pyrénées, Pau.
BURRET, Ariège, Foix.
BURSARD, Orne, Alençon.
BURTECOURT-AUX-CHÊNES, Meurthe, Nancy.
BURTONCOURT ou BRETTENDROFF, Moselle, Metz.
BURY, Oise, Clermont.
BURZET, Ardèche, Largentière.
BURZY, Saône-et-Loire, Mâcon.
BUS, Pas-de-Calais, Arras.
BUS, Somme, Doullens.
BUS, Somme, Montdidier.
BUS-SAINT-REMY, Eure, Les Andelys.
BUSCHWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
BUSEINS, Aveyron, Millau.
BUSIGNY, Nord, Cambrai.
BUSLOUP, Loir-et-C., Vendôme.
BUSNES, Pas-de-Calais, Béthune.
BUSQUE, Tarn, Lavaur.
BUSSAC, Charente-Inf., Jonzac.
BUSSAC, Charente-Inf., Saintes.
BUSSAC, Dordogne, Périgueux.
BUSSANG ou BITTZENBACH, Vosges, Remiremont.
BUSSEAU (le), Deux-Sèvres, Niort.
BUSSEAUT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BUSSÉOL, Puy-de-Dôme, Clermond-Ferrand.
BUSSEROLLES, Dordogne, Nontron.
BUSSEROTTE, Côte-d'Or, Dijon.
BUSSET, Allier, La Palisse.
BUSSIARES, Aisne, Chât.-Thierry.
BUSSIÈRE, Loire, Roanne.
BUSSIÈRE (la), Loiret, Gien.
BUSSIÈRE, Puy-de-Dôme, Riom.
BUSSIÈRE (la), Vienne, Montmorillon.
BUSSIÈRE-BADIL, Dordogne, Nontron.
BUSSIÈRE-BOFFY, Haute-Vienne, Bellac.
BUSSIÈRE-DUNOISE, Creuse, Gueret.
BUSSIÈRE-GALANT, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
BUSSIÈRE-NOUVELLE, Creuse, Aubusson.
BUSSIÈRE-POITEVINE, Haute-Vienne, Bellac.
BUSSIÈRE-SUR-OUCHE (la), Côte-d'Or, Beaune.
BUSSIÈRES, Côte-d'Or, Dijon.
BUSSIÈRES, Saône-et-L., Mâcon.
BUSSIÈRES, Seine-et-M., Meaux.
BUSSIÈRES, Yonne, Avallon.
BUSSIÈRES-LES-BELMONT, Haute-Marne, Langres.
BUSSIÈRES-LES-CLEFMONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUSSIÈRES-SOUS-ROCHE-D'AGOUT, Puy-de-Dôme, Riom.
BUSSIÈRES-SUR-L'OIGNON, Haute-Saône, Vesoul.
BUSSIÈRES-SAINT-GEORGES, Creuse, Boussac.
BUSSON, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUSSUNARITS, Basses-Pyrénées, Mauléon.
BUSSUREL, Haute-Saône, Lure.
BUSSUS, Somme, Péronne.
BUSSUS-BUSSUEL, Somme, Abbeville.
BUSSY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
BUSSY, Oise, Compiègne.
BUSSY-ALBIEUX, Loire, Montbrison.
BUSSY-AUX-BOIS, Marne, Vitry-le-François.
BUSSY-EN-OTHE, Yonne, Joigny.
BUSSY-LA-COTE, Meuse, Bar-le-Duc.
BUSSY-LA-PESLE, Côte-d'Or, Dijon.
BUSSY-LA-PESLE, Nièvre, Clamecy.
BUSSY-LE-CHATEAU ou LES MOTTES, Marne, Châlons-sur-Marne.
BUSSY-LE-GRAND, Côte-d'Or, Semur.
BUSSY-LE-REPOS, Marne, Vitry-le-François.
BUSSY-LE-REPOS, Yonne, Joigny.
BUSSY-LES-DAOURS, Somme, Amiens.
BUSSY-LES-POIX, Somme, Amiens.
BUSSY-LETTREE, Marne, Châlons-sur-Marne.
BUSSY-SAINT-GEORGES, Seine-et-Marne, Meaux.
BUSSY-SAINT-MARTIN, Seine-et-Marne, Meaux.
BUST ou BIST, Bas-Rhin, Saverne.
BUSTANICO, Corse, Corte.
BUSTINCE-IRIBERRY, Basses-Pyrénées, Mauléon.
BUSY, Doubs, Besançon.
BUT-SUR-ROUVRES (le), Calvados, Falaise.
BUTGNÉVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BUTHIERS, Haute-Saône, Vesoul.
BUTHIERS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
BUTOT, Seine-Inférieure, Rouen.
BUTOT, Seine-Inférieure, Yvetot.
BUTTEAUX, Yonne, Tonnerre.
BUTTEN, Bas-Rhin, Saverne.
BUVERCHY, Somme, Péronne.
BUVILLY, Jura, Poligny.
BUXERETTE (la), Indre, La Châtre.

BUXEROLLES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
BUXEROLLES, Vienne, Poitiers.
BUXERULLES, Meuse, Commercy.
BUXEUIL, Aube Bar-sur-Seine.
BUXEUIL Indre, Issoudun.
BUXEUIL Vienne, Châtellerault.
BUXIÈRE-LA-GRUE, Allier, Moulins-sur-Allier.
BUXIÈRES, Aube, Bar-sur-Seine.
BUXIÈRES, Meuse, Commercy.
BUXIÈRES-D'AILLAC, Indre, Châteauroux.
BUXIÈRES-LES-FRONCLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUXIÈRES-LES-VILLIERS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
BUXIÈRES-SOUS-MONTAIGUT, Puy-de-Dôme, Riom.
BUXY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
BUYSSCHEURE, Nord, Hazebrouck.
BUZAN, Ariège, Saint-Girons.
BUZANÇAIS, Indre, Châteauroux.
BUZANÇY, Aisne, Soissons.
BUZANCY, Ardennes, Vouziers.
BUZET, H.-Garonne, Toulouse.
BUZET, Lot-et-Garonne, Nérac.
BUZIET, Basses-Pyrénées, Oloron.
BUZIGNARGUES, Hérault, Montpellier.
BUZON, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
BUZY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
BUZY, Basses-Pyrénées, Oloron.
BY, Doubs, Besançon.
BYANS, Doubs, Besançon.
BYANS, Haute-Saône, Lure.

C

CABANAC, H.-Gar., St.-Gaudens.
CABANAC, Gironde, Bordeaux.
CABANAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
CABANASSE (la), Pyrénées-Orientales, Prades.
CABANÈS, Aveyron, Rodez.
CABANES (les), Tarn, Gaillac.
CABANÈS, Tarn, Lavaur.
CABANIAL (le), Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CABANNES (les), Ariège, Foix.
CABANNES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
CABANNES, Tarn, Castres.
CABANS, Dordogne, Bergerac.
CABARA, Gironde, Libourne.
CABAS-LOUMASSÈS, Gers, Mirande.
CABASSE, Var, Brignoles.
CABESTANY, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CABIDOS, B.-Pyrénées, Orthez.
CABOURG, Calvados, Caen.
CABRERETS, Lot, Cahors.
CABRELROLLES, Hérault, Beziers.
CABRESPINE, Aude, Carcassonne.
CABRIÈRES, Gard, Nismes.
CABRIÈRES, Hérault, Beziers.
CABRIÈRES, Vaucluse, Avignon.
CABRIÈRES-D'AIGUES, Vaucluse, Apt.
CABRIÈS, Bouches-du-Rhône, Aix.
CABRIS, Var, Grasse.
CACHEN, Landes Mont-de-Marsan.
CACHY, Somme, Amiens.
CADALEN, Tarn, Gaillac.
CADARCET, Ariege, Foix.
CADARSAC, Gironde, Libourne.
CADAUJAC, Gironde, Bordeaux.
CADEAC, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
CADEILHAN, Gers, Lectoure.
CADEILLAN, Gers, Lombez.
CADEILLAN-TRACHÈRE, Hautes-Pyrénees, Bagneres-en-Bigorre.
CADEMÈNE, Doubs, Besançon.
CADEN Morbihan, Vannes.
CADENET, Vaucluse, Apt.
CADEROUSSE, Vaucluse, Orange.
CADIÈRE (la), Var, Toulon-s-Mer.
CADILLAC, Gironde, Bordeaux.
CADILLAC-SAINT-GEORGES, Gironde, Libourne.
CADILLON, Basses-Pyrénées, Pau.
CADIX, Tarn, Albi.
CADOUIN Dordogne, Bergerac.
CADOURS, H.-Garonne, Toulouse.
CADRIEU, Lot, Figeac.
CAEN, Calvados.
CAESTRE, Nord, Hazebrouck.
CAFFIERS, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CAGNANO Corse, Bastia.
CAGNES, Var, Grasse.
CAGNICOURT, Pas-de-C., Arras.
CAGNONCLES, Nord, Cambrai.
CAGNOTTE-CAZORDITE, Landes, Dax.
CAGNY, Calvados, Caen.
CAGNY Somme, Amiens.
CAHAGNES, Calvados, Vire.
CAHAGNOLES, Calvados, Bayeux.
CAHAIGNES, Eure, Les Andelys.
CAHAN Orne, Domfront
CAHARET, H.-Pyrenées, Tarbes.
CAHON Somme, Abbeville.
CAHORS, Lot.
CAHUS Lot, Figeac.
CAHUSAC, Gers, Mirande.
CAHUZAC, Aude, Castelnaudary.
CAHUZAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CAHUZAC, Tarn, Castres.
CAHUZAC-SUR-VERE, Tarn, Gaillac
CAICHAX, Ariege, Foix.
CAIGNAC, Haute-Garonne, Villefranche-de Lauragais.
CAILAR (le) Gard, Nismes.
CAILHAU, Aude, Limoux.
CAILHAVEL Aude, Limoux.
CAILLA, Aude, Limoux.
CAILLAC, Lot, Cahors.
CAILLAVET, Gers, Auch.
CAILLE, Var, Grasse.
CAILLÈRE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
CAILLEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
CAILLOUEL-CRÉPIGNY, Aisne, Laon.
CAILLOUET, Eure, Évreux.
CAILLOUX-SUR-FONTAINES, Rhône, Lyon.
CAILLY, Eure, Louviers.
CAILLY, Seine-Inférieure, Rouen.
CAINE (la), Calvados, Caen.
CAIRANNE, Vaucluse, Orange.
CAIRE (le), Basses-Alpes, Sisteron.
CAIRON, Calvados, Caen.
CAISNE, Oise, Compiègne.
CAIX, Somme, Montdidier.
CAIXAS, Pyrénées-Or., Perpignan.
CAIXON, H.-Pyrénées, Tarbes.
CAJARC, Lot, Figeac.
CALACUCCIA, Corse, Corte.
CALAIS, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CALAMANE, Lot, Cahors.
CALAN, Morbihan, Lorient.
CALANHEL, Côtes-du-Nord, Guingamp.
CALAVANTÉ, H.-Pyrénées, Tarbes.
CALCATOGGIO, Corse, Ajaccio.
CALCE, Pyrenées-Or., Perpignan.
CALDEGAS, Pyrénées-Or., Prades.
CALENZANA, Corse, Calvi.
CALÈS, Dordogne, Bergerac.
CALES, Lot, Gourdon.
CALIAN, Gers, Auch.
CALIGNAC, Lot-et-Gar., Nérac.
CALIGNI, Orne, Domfront.
CALLAC, Côtes-du-N., Guingamp.
CALLAS, Var, Draguignan
CALLEN, Landes, Mont-de-Marsan.
CALLEVILLE, Eure, Bernay.
CALLEVILLE-LES-DEUX-EGLISES, Seine-Inférieure, Dieppe.
CALLIAN, Var, Draguignan.
CALM (la), Aveyron, Espalion.
CALMEILLES, Pyrénées-Or., Céret.
CALMETTE (la), Gard, Uzes.
CALMONT, Aveyron, Rodez.
CALMONT, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CALMOUTIER, H.-Saône, Vesoul.
CALOIRE ou DECALOIRE, Loire, Saint-Étienne.
CALONGES, Lot-et-Garonne, Marmande.
CALONNE-SUR-LA-LYS, Pas-de-Calais, Béthune.
CALONNE-RICOUART, Pas-de-Calais, Béthune.
CALORGUEN, Côtes-du-N., Dinan.
CALOTTERIE (la), Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CALUIRE, Rhône, Lyon.
CALVÈSE, Corse, Sartene.
CALVI, Corse.
CALVIAC, Lot, Figeac.
CALVIAT, Dordogne, Sarlat.
CALVIGNAC, Lot, Cahors.
CALVINET, Cantal, Aurillac.
CALVISSON, Gard, Nismes.
CALZAN, Ariège, Pamiers
CAMALÈS, H.-Pyrénées, Tarbes.
CAMARADE, Ariege, Pamiers.
CAMARÈS, Aveyron, St.-Affrique.
CAMARET, Finistere, Châteaulin.
CAMARET, Vaucluse, Orange.
CAMARSAC, Gironde, Bordeaux.
CAMBAYRAC, Lot, Cahors
CAMBE (la), Calvados, Bayeux.
CAMBE (la), Orne, Argentan.
CAMBERNARD, H.-Gar., Muret.
CAMBERNON, Manche, Coutances.
CAMBES, Calvados, Caen.
CAMBES, Gironde, Bordeaux.
CAMBES, Lot, Figeac.
CAMBES, Lot-et-Gar., Marmande.
CAMBIA, Corse, Corte.
CAMBIEURE, Aude, Limoux.
CAMBION, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CAMBLAIN-L'ABBE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CAMBLANES, Gironde, Bordeaux.
CAMBLIGNEUL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CAMBLIN-CHATELIN, Pas-de-Calais, Béthune.
CAMBO, Gard, Le Vigan.
CAMBO, B.-Pyrénées, Bayonne.
CAMBON, Loire-Inférieure, Savenay.
CAMBON, Tarn, Lavaur.
CAMBON-D'ALBI, Tarn, Albi.
CAMBOULAZET, Aveyron, Rodez.
CAMBOULIT, Lot, Figeac.
CAMBOUNÈS, Tarn, Castres
CAMBOUNET-LES-MONTAGNES, Tarn, Lavaur.
CAMBRAI, Nord.
CAMBREMER, Calvados, Pont-l'Évêque.
CAMBRIN, Pas-de-Calais, Béthune.
CAMBRON, Somme, Abbeville.
CAMBRONNE, Oise, Compiegne.
CAMBRONNE-LES-CLERMONT, Oise, Clermont.
CAMBURAT, Lot, Figeac.
CAME, Basses-Pyrénées, Bayonne
CAMELAS, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CAMELIN, Aisne, Laon.
CAMEMBERT, Orne, Argentan.
CAMETOURS, Manche, Coutances.
CAMFLEUR-COURCELLES, Eure, Bernay.
CAMIAC, Gironde, Libourne.
CAMIERS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CAMIRAN, Gironde, La Réole.
CAMJAC, Aveyron, Rodez.
CAMLEZ, Côtes-du-N., Lannion.
CAMMAZES (les), Tarn, Castres.
CAMOIL, Morbihan, Vannes.
CAMON, Ariège, Pamiers.
CAMON, Somme, Amiens.
CAMORS, Morbihan, Lorient.
CAMOU-MIXE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
CAMOU-SOULE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
CAMOUS, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
CAMPAGNA, Aude, Limoux
CAMPAGNAC, Aveyron, Millau.
CAMPAGNAC, Tarn, Gaillac.
CAMPAGNAC-LES-QUERCY, Dordogne, Sarlat.
CAMPAGNAN, Hérault, Lodève.
CAMPAGNE, Ariège, Pamiers.
CAMPAGNE, Dordogne, Sarlat.
CAMPAGNE, Gers, Condom.
CAMPAGNE, Hérault, Montpellier.
CAMPAGNE, Landes, Mont-de-Marsan.
CAMPAGNE, Oise, Compiègne.
CAMPAGNE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CAMPAGNE-LÈS-BOULONNAIS, Pas-de-C., Montreuil-sur-Mer.
CAMPAGNE-LES-HESDIN ou CAMPAGNE-LES-SAINT-ANDRE, Pas-de-C., Montreuil-sur-Mer
CAMPAGNE-LEZ-WARDRECQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
CAMPAGNE-SUR-AUDE, Aude, Limoux.
CAMPAGNOLLES, Calvados, Vire.
CAMPAN, Hautes-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
CAMPANA, Corse, Corte.
CAMPANDRÉ-VALCONGRAIN, Calvados, Caen.
CAMPARAN, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
CAMPDUMY, Var, Brignoles.
CAMPEAUX, Calvados, Vire.
CAMPEAUX, Oise, Beauvais.
CAMPEL, Ille-et-Vilaine, Redon.
CAMPENEAC, Morbihan, Ploermel.
CAMPES, Tarn, Gaillac.
CAMPESTRE, Gard, Le Vigan.
CAMPET, Landes, Mont-de-Marsan.
CAMPHIN-EN-CAREMBAULT, Nord, Lille.
CAMPHIN-EN-PÉVÈLE, Nord, Lille.
CAMPI, Corse, Corte.
CAMPIGNEUL-LES-GRANDES, Pas-de-Calais, Montreuil-s-Mer.
CAMPIGNEUL-LES-PETITES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CAMPIGNY, Calvados, Bayeux.
CAMPIGNY, Eure, Pont-Audemer.
CAMPILE, Corse, Bastia.
CAMPISTROUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CAMPITELLO, Corse, Bastia.
CAMPLONG, Aude, Narbonne.
CAMPLONG, Hérault, Beziers.
CAMPNEUSEVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CAMPO, Corse, Ajaccio.
CAMPO-VECCHIO, Corse, Corte.
CAMPOME, Pyrénées-Or., Prades.
CAMPOURIÈS, Aveyron, Espalion.
CAMPOUSSY, Pyrenees-Or., Prades.
CAMPREMY, Oise, Clermont.
CAMPROND, Manche, Coutances.
CAMPS, Aude, Limoux.
CAMPS, Corrèze, Tulle.
CAMPS, Gironde, Libourne.
CAMPS, Var, Brignoles.
CAMPS-EN-AMIENOIS, Somme, Amiens.
CAMPSAS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CAMHSEGRET, Dordogne, Bergerac.
CAMPTORT, B.-Pyrenées, Orthez.
CAMPUNAN, Gironde, Blaye.
CAMPUZAN, Hautes-Pyrenees, Bagnères-en-Bigorre.
CAMPVILLE (le), Haute-Garonne, Toulouse.
CAMU, Basses-Pyrénées, Orthez.
CAMURAC, Aude, Limoux.
CANALE-DE-VERDE, Corse, Corte.
CANALS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CANAPLES, Somme, Doullens.
CANAPPEVILLE, Eure, Louviers.
CANAPVILLE-SUR-TOUQUES, Calvados, Pont-l'Évêque.
CANAPVILLE-SAINT-AUBIN, Orne, Argentan.
CANARI, Corse, Bastia.
CANAULE, Gard, Le Vigan.
CANAVAGGIA, Corse, Corte.
CANAVEILLES, Pyrénées-Orientales, Prades.
CANCALE, Ille-et-Vilaine, St.-Malo.
CANCHAY ou CANCHY, Calvados, Bayeux.
CANCHY, Somme, Abbeville.
CANCON, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CANDAS, Somme, Doullens.
CANDE, Loir-et-Cher, Blois.
CANDE, Maine-et-Loire, Segré.
CANDES, Indre-et-Loire, Chinon.
CANDILLARGUES, Hérault, Montpellier.
CANDOR, Oise, Compiègne.
CANDRESSE, Landes, Dax.
CANECTANCOURT, Oise, Compiègne.
CANEJEAN, Gironde, Bordeaux.
CANENS, H.-Garonne, Muret.
CANENX, Landes, Mont-de-Marsan.
CANET, Aude, Narbonne.
CANET (le), Dordogne, Bergerac
CANET, Hérault, Lodeve.
CANET, Pyrenees-Or., Perpignan.
CANET-SAINT-JEAN, Aveyron, Rodez.
CANETTEMONT, Pas-de-Calais Saint-Pol-sur-Ternoise.
CANGEY ou CANGY, Indre-et-Loire, Tours.
CANIAC, Lot, Gourdon.
CANIHUEL, Côtes-du-Nord, Guingamp.
CANILHAC, Lozère, Marvejols.
CANISY, Manche, Saint-Lô.
CANLERS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CANLY, Oise, Compiègne.
CANNEHAN, Seine-Inf., Dieppe.
CANNELLE, Corse, Ajaccio.
CANNES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.

CANNES, Var, Grasse.
CANNES-CLAIRAN, Gard, Le Vigan.
CANNESSIÈRES, Somme, Amiens.
CANNET, Gers, Mirande.
CANNET-PRÈS-CANNES (le), Var, Grasse.
CANNET-PRÈS-LE-LUC (le), Var, Draguignan.
CANNY-SUR-MATZ, Oise, Compiègne.
CANNY-SUR-THÉRAIN, Oise, Beauvais.
CANOHES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CANON, Calvados, Lisieux.
CANOURGUE (la), Lozère, Marvejols.
CANOUVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CANTAING, Nord, Cambrai.
CANTE, Ariège, Pamiers.
CANTELEU, Seine-Inf., Rouen.
CANTELEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CANTELOUP, Calvados, Caen.
CANTELOUP, Manche, Cherbourg.
CANTENAC, Gironde, Bordeaux.
CANTENAY-ÉPINARD, Maine-et-Loire, Angers.
CANTIERS, Eure, Les Andelys.
CANTIGNY, Somme, Montdidier.
CANTILLAC, Dordogne, Nontron.
CANTIN, Nord, Douai.
CANTOIN, Aveyron, Espalion.
CANTOIS, Gironde, La Réole.
CANVILLE, Manche, Coutances.
CANVILLE-LES-DEUX-ÉGLISES, Seine-Inférieure, Yvetot.
CANY, Seine-Inférieure, Yvetot.
CAORCHES, Eure, Bernay.
CAOUENNEC, Côtes-du-Nord, Lannion.
CAOURS ou CAUX, Somme, Abbeville.
CAPBIS, Basses-Pyrénées, Pau.
CAPBRETON, Landes, Dax.
CAPDENAC, Lot, Figeac.
CAPDROT, Dordogne, Bergerac.
CAPELLE (la), Aisne, Vervins.
CAPELLE (la), Gard, Uzès.
CAPELLE (la), Lozère, Marvejols.
CAPELLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CAPELLE-BALAGUIER (la), Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
CAPELLE-BANHAC (la), Lot, Figeac.
CAPELLE-BARREZ (la), Cantal, Saint-Flour.
CAPELLE-BIRON (la), Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CAPELLE-CABANAC (la), Lot, Cahors.
CAPELLE-DEL-FRAISSE (la), Cantal, Aurillac.
CAPELLE-EN-PEVELLE, Nord, Lille.
CAPELLE-EN-VEZIE (la), Cantal, Aurillac.
CAPELLE-FERMONT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CAPELLE-LIVRON (la), Tarn-et-Garonne, Montauban.
CAPELLE-MARIVAL (la), Lot, Figeac.
CAPELLE-SAINT-LUCE (la), Tarn, Gaillac.
CAPELLE-VIESCAMP (la), Cantal, Aurillac.
CAPELLES-LES-GRANDS, Eure, Bernay.
CAPENDU, Aude, Carcassonne.
CAPENS, Haute-Garonne, Muret.
CAPESTANG, Hérault, Beziers.
CAPIAN, Gironde, Bordeaux.
CAPINGHEM, Nord, Lille.
CAPLONG, Gironde, Libourne.
CAPOULET, Ariège, Foix.
CAPPEL-BROUCK, Nord, Dunkerque.
CAPPELLE, Moselle, Sarreguemines.
CAPPELLE-SUR-ECAILLON, Nord, Cambrai.
CAPPY, Somme, Péronne.
CAPTIEUX, Gironde, Bazas.
CAPVERN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CARAGOUDES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CARAMAN, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CARAMANY, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CARANTEC, Finistère, Morlaix.
CARANTILLY, Manche, Saint-Lô.
CARAYAC, Lot, Figeac.
CARBAY, Maine-et-Loire, Segré.
CARBEC-GRESTAIN, Eure, Pont-Audemer.
CARBES, Tarn, Castres.
CARBON-BLANC, Gironde, Bordeaux.
CARBONNE, H.-Garonne, Muret.
CARBUCCIA, Corse, Ajaccio.
CARCAGNY, Calvados, Caen.
CARCANIERES, Ariège, Foix.
CARCANS, Gironde, Lesparre.
CARCARES, Landes, Saint-Sever.
CARCASSONNE, Aude.
CARCEN, Landes, Saint-Sever.
CARCENAC-PEYRALÈS, Aveyron, Rodez.
CARCÈS, Var, Brignoles.
CARCHETO, Corse, Corte.
CARDAILLAC, Lot, Figeac.
CARDAN, Gironde, Bordeaux.
CARDEILHAC, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CARDESSE, B.-Pyrénées, Oloron.
CARDET, Gard, Alais.
CARDO, Corse, Bastia.
CARDONNETTE, Somme, Amiens.
CARDONNOIS (le), Somme, Montdidier.
CARDONVILLE, Calvados, Bayeux.
CARDROC, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
CAREL, Calvados, Lisieux.
CARELLES, Mayenne, Mayenne.
CARENCY, Pas-de-Calais, Arras.
CARENNAC, Lot, Gourdon.
CARENTAN, Manche, Saint-Lô.
CARENTOIR, Morbihan, Vannes.
CARGESE, Corse, Ajaccio.
CARGIACA, Corse, Sartene.
CARHAIX, Finistère, Châteaulin.
CARIGNAN, Ardennes, Sedan.
CARIGNAN, Gironde, Bordeaux.
CARISEY, Yonne, Tonnerre.
CARISIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
CARLA-DE-ROQUEFORT (le), Ariège, Foix.
CARLA-LE-COMTE, Ariège, Pamiers.
CARLARET (le), Ariège, Pamiers.
CARLAT, Cantal, Aurillac.
CARLENCAS, Hérault, Beziers.
CARLEPONT, Oise, Compiègne.
CARLIPA, Aude, Castelnaudary.
CARLUCET, Lot, Gourdon.
CARLUS, Tarn, Albi.
CARLUX, Dordogne, Sarlat.
CARLY, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CARNAC, Morbihan, Lorient.
CARNAS, Gard, Le Vigan.
CARNEILLE (la), Orne, Domfront.
CARNET, Manche, Avranches.
CARNETIN, Seine-et-M., Meaux.
CARNEVILLE, Manche, Cherbourg.
CARNIÈRES, Nord, Cambrai.
CARNIN, Nord, Lille.
CARNIOL, B.-Alpes, Forcalquier.
CARNOET, Côtes-du-Nord, Guingamp.
CARNOULES, Var, Toulon-s-Mer.
CARNOY, Somme, Péronne.
CARO, Morbihan, Ploermel.
CARO, Basses-Pyrénées, Mauléon.
CAROLLES, Manche, Avranches.
CAROMB, Vaucluse, Carpentras.
CARPENTRAS, Vaucluse.
CARPINETO, Corse, Corte.
CARPIQUET, Calvados, Caen.
CARQUEBUT, Manche, Valognes.
CARQUEFOU, Loire-Inf., Nantes.
CARREPUIS, Somme, Montdidier.
CARRÈRE, Basses-Pyrénées, Pau.
CARRESSE, B.-Pyrénées, Orthez.
CARRI-LE-ROUET, Bouches-du-Rhône, Aix.
CARRIÈRES-SOUS-POISSY, Seine-et-Oise, Versailles.
CARRIÈRES-SAINT-DENIS, Seine-et-Oise, Versailles.
CARROUGES, Orne, Alençon.
CARS, Gironde, Blaye.
CARS (les), H.-Vienne, St.-Yrieix.
CARSAC, Dordogne, Bergerac.
CARSAC, Dordogne, Sarlat.
CARSAN, Gard, Uzès.
CARSIX, Eure, Bernay.
CARSPACH ou CAROLSBACH, Haut-Rhin, Altkirch.
CARTELEGUE, Gironde, Blaye.
CARTERET, Manche, Valognes.
CARTICASI, Corse, Corte.
CARTIGNIES, Nord, Avesnes.
CARTIGNY, Somme, Péronne.
CARTIGNY-L'ÉPINAY, Calvados, Bayeux.
CARTIGNY TESSON, Calvados, Bayeux.
CARVES, Dordogne, Sarlat.
CARVILLE, Calvados, Vire.
CARVILLE-LA-FOLLETIÈRE, Seine-Inférieure, Rouen.
CARVILLE-POT-DE-FER, Seine-Inférieure, Yvetot.
CARVIN, Pas de Calais, Béthune.
CASABIANCA, Corse, Bastia.
CASAGLIONE, Corse, Ajaccio.
CASALABRIVA, Corse, Sartene.
CASALS, Tarn-et-Gar., Montauban.
CASALTA, Corse, Bastia.
CASAMACCIOLI, Corse, Corte.
CASANOVA, Corse, Corte.
CASCASTEL, Aude, Narbonne.
CASEFABRE, Pyrénées-Or., Prades.
CASENEUVE, Vaucluse, Apt.
CASES-DE-PENE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CASSABÉ, B.-Pyrénées, Orthez.
CASSAGNABERE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CASSAGNAS, Lozère, Florac.
CASSAGNE-DE-LA-FRONTIÈRE ou CASSANYES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CASSAGNES-BEGONHÈS, Aveyron, Rodez.
CASSAGNES-COMTAUX, Aveyron, Rodez.
CASSAGNOLES, Gard, Alais.
CASSAGNOLLES, Hérault, St.-Pons.
CASSAIGNE (la), Aude, Castelnaudary.
CASSAIGNE, H.-Gar., St.-Gaudens.
CASSAIGNE, Gers, Condom.
CASSAIGNES, Aude, Limoux.
CASSANIOUSE, Cantal, Aurillac.
CASSANO, Corse, Calvi.
CASSANOUS, H.-Gar., St.-Gaudens.
CASSEL, Nord, Hazebrouck.
CASSEN, Landes, Dax.
CASSENEUIL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CASSÈS (les), Aude, Castelnaudary.
CASSEUIL, Gironde, La Réole.
CASSIGNAS, Lot-et-Gar., Agen.
CASSINE (la), Ardennes, Mézières.
CASSIS, Bouches-du-R., Marseille.
CASSON, Loire-Inf., Châteaubriant.
CASSUEJOULS, Aveyron, Espalion.
CAST, Finistère, Châteaulin.
CASTAGNAC, H.-Garonne, Muret.
CASTAGNÈDE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CASTAGNÈDE, B.-Pyrénées, Orthez.
CASTAGNOS, Landes, St.-Sever.
CASTANDET, Landes, Mont-de-Marsan.
CASTANET, H.-Gar., Toulouse.
CASTANET, Tarn, Gaillac.
CASTANET, Tarn-et-Garonne, Montauban.
CASTANET-LE-HAUT, Hérault, Beziers.
CASTANS, Aude, Carcassonne.
CASTEIDE-CAMI, Basses-Pyrénées, Orthez.
CASTEIDE-CANDAU, Basses-Pyrénées, Orthez.
CASTEIDE-DOAT, Basses-Pyrénées, Pau.
CASTEILL, Pyrénées-Or., Prades.
CASTEL, Somme, Montdidier.
CASTEL-ARROUY, Gers, Lectoure.
CASTELBAJAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CASTELBIAGUE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CASTELCULIER, Lot-et-Gar., Agen.
CASTELET (le), Var, Toulon-s-Mer.
CASTELFERRUS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CASTELFRANC, Lot, Cahors.
CASTELGAILLARD, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CASTELGINEST, Haute-Garonne, Toulouse.
CASTELJALOUX, Lot-et-Garonne, Nérac.
CASTELJAU, Ardèche, Largentière.
CASTELLA, Lot-et-Garonne, Agen.
CASTELLANNE, Basses-Alpes.
CASTELLARD (le), B.-Alpes, Digne.
CASTELLARE-DE-CASINCA, Corse, Bastia.
CASTELLARE-DI-MERCURIO, Corse, Corte.
CASTELLET (le), B.-Alpes, Digne.
CASTELLET, Vaucluse, Apt.
CASTELLET-LES-SAUSSES, Basses-Alpes, Castellanne.
CASTELLET-SAINT-CASSIEN, Basses-Alpes, Castellanne.
CASTELMARY, Aveyron, Rodez.
CASTELMAUROU, Haute-Garonne, Toulouse.
CASTELMAYRAN, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CASTELMORON-D'ALBRET, Gironde, La Réole.
CASTELMORON-SUR-LOT, Lot-et-Garonne, Marmande.
CASTELNAU, Hérault, Montpellier.
CASTELNAU-BARBARENS, Gers, Auch.
CASTELNAU-CHALOSSE, Landes, Saint-Sever.
CASTELNAU-D'ANGLES, Gers, Mirande.
CASTELNAU-D'ARBIEU, Gers, Lectoure.
CASTELNAU-D'AUDE, Aude, Narbonne.
CASTELNAU-D'AUZAN, Gers, Condom.
CASTELNAU-DE-BRASSAC, Tarn, Castres.
CASTELNAU-DE-GUERS, Hérault, Beziers.
CASTELNAU-DE-LEVIS, Tarn, Albi.
CASTELNAU-DE-MÉDOC, Gironde, Bordeaux.
CASTELNAU-DE-MONTMIRAL, Tarn, Gaillac.
CASTELNAU-DE-MONTRATIER, Lot, Cahors.
CASTELNAU-DE-RIVE-D'OLT, Aveyron, Espalion.
CASTELNAU-D'ESTRETEFONS, Haute-Garonne, Toulouse.
CASTELNAU-DURBAN, Ariège, Saint-Girons.
CASTELNAU-LE-CRÈS, Hérault, Montpellier.
CASTELNAU-MAGNOAC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CASTELNAU-PEGAYROLS, Aveyron, Millau.
CASTELNAU-PEYRALÈS, Aveyron, Rodez.
CASTELNAU-PICAMPEAU, Haute-Garonne, Muret.
CASTELNAU-RIVIÈRE-BASSE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CASTELNAU-SUR-LOVIGNON, Gers, Condom.
CASTELNAU-TURSAN, Landes, Saint-Sever.
CASTELNAU-VALENCE, Gard, Alais.
CASTELNAUD, Dordogne, Sarlat.
CASTELNAUD-DE-GRATECAMBE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CASTELNAUD-SUR-GUPIE, Lot-et-Garonne, Marmande.
CASTELNAUDARY, Aude.
CASTELNAVET, Gers, Mirande.
CASTELNER, Landes, St-Sever.
CASTELNOU, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CASTELRENG, Aude, Limoux.
CASTELS, Dordogne, Sarlat.
CASTELSAGRAT, Tarn-et-Garonne, Moissac.
CASTELSARRAZIN, Landes, Saint-Sever.
CASTELSARRASIN, Tarn-et-Gar.
CASTELVIEIL, Gironde, La Réole.
CASTELVIEILH, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CASTERA, H.-Gar., St-Gaudens.
CASTERA (le), H.-Gar., Toulouse.
CASTERA, Basses-Pyrénées, Pau.
CASTERA, H.-Pyrénées, Tarbes.
CASTERA-BOUZET, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CASTERA-LANUSSE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CASTERA-LECTOUROIS, Gers, Lectoure.
CASTERA-VERDUZAN, Gers, Condom.
CASTERAS, Ariège, Pamiers.
CASTERETS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CASTERON, Gers, Lectoure.
CASTET, Basses-Pyrénées, Oloron.
CASTETBON, B.-Pyrénées, Orthez.
CASTETIS, B.-Pyrénées, Orthez.
CASTETNAU-CAMPLONG, Basses-Pyrénées, Orthez.
CASTETNER, B.-Pyrénées, Orthez.
CASTETPUGON, B.-Pyrénées, Pau.
CASTETS, Landes, Dax.
CASTETS-EN-DORTHE, Gironde, Bazas.
CASTEX, Ariège, Pamiers.
CASTEX, Gers, Condom.
CASTEX, Gers, Mirande.
CASTIES, Haute-Garonne, Muret.
CASTIFAO, Corse, Corte.
CASTIGLIONE, Corse, Corte.
CASTILLON, B.-Alpes, Castellanne.
CASTILLON, Ariège, St.-Girons.
CASTILLON, Calvados, Bayeux.
CASTILLON, Calvados, Lisieux.
CASTILLON, H.-Gar., Toulouse.
CASTILLON, Gers, Lombez.
CASTILLON, Gironde, Libourne.
CASTILLON, Basses-Pyrénées, Pau.
CASTILLON, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CASTILLON-DEBATS, Gers, Auch.
CASTILLON-DE-CASTETS, Gironde, Bazas.
CASTILLON-DE-COURRY, Gard, Alais.
CASTILLON-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CASTILLON-DE-SAINT-MARTORY, H.-Gar., St-Gaudens.
CASTILLON-DU-GARD, Gard, Uzès.
CASTILLON-EN-SAUVESTRE, Basses-Pyrénées, Orthez.
CASTILLON-MASSAS, Gers, Auch.

CASTILLONNES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CASTILLY, Calvados, Bayeux.
CASTIN, Gers, Auch.
CASTINETA, Corse, Corte.
CASTIRLA, Corse, Corte.
CASTRES, Aisne, Saint-Quentin.
CASTRES, Gironde, Bordeaux.
CASTRES, Tarn.
CASTRIES, Hérault, Montpellier.
CATEAU (le), Nord, Cambrai.
CATELET (le), Aisne, St.-Quentin.
CATELIER (le), Seine-Inf., Dieppe.
CATELON, Eure, Pont-Audemer.
CATENAY, Seine-Inférieure, Rouen.
CATENOY, Oise, Clermont.
CATHERVIEILLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CATHEUX, Oise, Clermont.
CATIGNY, Oise, Compiegne.
CATILLON, Oise, Clermont.
CATILLON-DU-TEMPLE, Aisne, Laon.
CATILLON, Nord, Cambrai.
CATLLAR, Pyrénées-Or., Prades.
CATONVIELLE, Gers, Lombez.
CATTENIERES, Nord, Cambrai.
CATTENOM ou KETTENHOWEN, Moselle, Thionville.
CATTERI, Corse, Calvi.
CATTEVILLE, Manche, Valognes.
CATUS, Lot, Cahors.
CATZ, Manche, Saint-Lô.
CAUBEL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CAUBEYRES, Lot-et-Gar., Nérac.
CAUBIAC, H.-Garonne, Toulouse.
CAUBIOS, Basses-Pyrénées, Pau.
CAUBOUS, H.-Gar., St.-Gaudens.
CAUBOUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CAUCALIÈRES-CASTRES, Tarn, Castres.
CAUCHIE (la), Pas-de-C., Arras.
CAUCHIE-A-LA-TOUR, Pas-de-Calais, Béthune.
CAUCOURT, Pas-de-C., Béthune.
CAUDAN, Morbihan, Lorient.
CAUDEBEC, Seine-Inf., Yvetot.
CAUDEBEC-LES-ELBEUF, Seine-Inférieure, Rouen.
CAUDEBRONDE, Aude, Carcassonne.
CAUDECOSTE, Lot-et-Gar., Agen.
CAUDERAN, Gironde, Bordeaux.
CAUDEVAL, Aude, Limoux.
CAUDIÉS-DE-MONT-LOUIS, Pyrénées-Orientales, Prades.
CAUDIES-DE-SAINT-PAUL, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CAUDROT, Gironde, La Réole.
CAUDRY, Nord, Cambrai.
CAUFFRY, Oise, Clermont.
CAUGE, Eure, Évreux.
CAUJAC, Haute-Garonne, Muret.
CAULAINCOURT, Aisne, Saint-Quentin.
CAULE-SAINTE-BEUVE (le), Seine-Inf., Neufchatel-en-Bray.
CAULIÈRES, Somme, Amiens.
CAULLERY, Nord, Cambrai.
CAULNES, Côtes-du-Nord, Dinan.
CAUMONT, Aisne, Laon.
CAUMONT, Ariege, Saint-Girons.
CAUMONT, Calvados, Bayeux.
CAUMONT, Calvados, Falaise.
CAUMONT, Eure, Pont-Audemer.
CAUMONT, Gers, Mirande.
CAUMONT, Gironde, La Réole.
CAUMONT, Lot-et-Gar., Marmande.
CAUMONT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CAUMONT, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CAUMONT, Vaucluse, Avignon.
CAUNA, Landes, Saint-Sever.
CAUNAY, Deux-Sèvres, Melle.
CAUNEILLE, Landes, Dax.
CAUNES, Aude, Carcassonne.
CAUNETTE (la), Hérault, St.-Pons.
CAUNETTE-SUR-LAUQUET, Aude, Limoux.
CAUNETTES-EN-VAL, Aude, Carcassonne.
CAUPENE, Gers, Condom.
CAUPENNE, Landes, Saint-Sever.
CAURE (la), Marne, Épernay.
CAUREL, Côtes-du-N., Loudéac.
CAUREL-LEZ-LAVANNES, Marne, Reims.
CAURO, Corse, Ajaccio.
CAUROIR, Nord, Cambrai.
CAUROY-LÈS-HERMONVILLE, Marne, Reims.
CAUROY-LÈS-MACHAULT, Ardennes, Vouziers.
CAUSE (le), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CAUSE-DE-CLÉRANS, Dordogne, Bergerac.
CAUSSADE, H.-Pyrénées, Tarbes.
CAUSSADE, Tarn-et-Garonne, Montauban.

CAUSSE-BEGON, Gard, Le Vigan.
CAUSSE-DE-LA-SELLE, Hérault, Montpellier.
CAUSSENS, Gers, Condom.
CAUSSES, Hérault, Beziers.
CAUSSINIOJOULS, Hérault, Beziers.
CAUSSOLS, Var, Grasse.
CAUSSOU, Ariege, Foix.
CAUTERETS, H.-Pyrénées, Argelès.
CAUVERVILLE-EN-LIEUVIN, Eure, Pont-Audemer.
CAUVERVILLE-EN-ROMOIS, Eure, Pont-Audemer.
CAUVICOURT, Calvados, Falaise.
CAUVIGNAC, Gironde, Bazas.
CAUVIGNY, Oise, Beauvais.
CAUVILLE, Calvados, Falaise.
CAUVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
CAUX, Aude, Carcassonne.
CAUX, Hérault, Beziers.
CAUZAC, Lot-et-Garonne, Agen.
CAVAGNAC, Lot, Gourdon.
CAVAGNAN, Lot-et-Garonne, Marmande.
CAVAILLON, Vaucluse, Avignon.
CAVALERIE (la), Aveyron, Millau.
CAVAN, Côtes-du-Nord, Lannion.
CAVANAC, Aude, Carcassonne.
CAVARC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CAVEIRAC, Gard, Nismes.
CAVIGNAC, Gironde, Blaye.
CAVIGNY, Manche, Saint-Lô.
CAVILLARGUES, Gard, Uzes.
CAVILLON, Somme, Amiens.
CAVRON-SAINT-MARTIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CAYEUX, Somme, Abbeville.
CAYEUX, Somme, Montdidier.
CAYLAR (le), Hérault, Lodeve.
CAYLUX, Tarn-et-Gar., Montauban.
CAYRAC, Tarn-et-Gar., Montauban.
CAYRES, Haute-Loire, Le Puy.
CAYRIECH, Tarn-et-Garonne, Montauban.
CAYROLS, Cantal, Aurillac.
CAZAL-DES-BAILLES, Ariège, Pamiers.
CAZAL-DES-FAURÉS, Ariège, Pamiers.
CAZALIS, Landes, Saint Sever.
CAZALRENOUX, Aude, Castelnaudary.
CAZALS, Lot, Cahors.
CAZARIL, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CAZARIL-LASPÈNES, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CAZARILH, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CAZATS, Gironde, Bazas.
CAZAUBON, Gers, Condom.
CAZAUGITAT, Gironde, La Réole.
CAZAUTETS, Landes, Saint-Sever.
CAZAUX, Ariège, Pamiers.
CAZAUX-D'ANGLÈS, Gers, Auch.
CAZAUX-LAYRISSE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CAZAUX-SUR-SAVE, Gers, Lombez.
CAZAUX-VILLE-COMTAL, Gers, Mirande.
CAZAVET, Ariège, Saint-Girons.
CAZEAUX DEBAT, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
CAZEAUX DE-LARBOUST, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CAZEAUX-FRECHET ou CAZEAUX-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CAZELLES, Tarn, Gaillac.
CAZENAVE, Ariège, Foix.
CAZENEUVE, H.-Gar., St.-Gaudens.
CAZENEUVE, Gers, Condom.
CAZÈRES, H.-Garonne, Muret.
CAZÈRES, Landes, Mont-de-Marsan.
CAZES-MONDENARD, Tarn-et-Garonne, Moissac.
CAZEVIEILLE, Hérault, Montpellier.
CAZILHAC, Aude, Carcassonne.
CAZILHAC-LE-BAS, Hérault, Montpellier.
CAZILLAC, Lot, Gourdon.
CAZOULÈS, Dordogne, Sarlat.
CAZOULS-D'HERAULT, Hérault, Beziers.
CAZOULS-LÈS-BEZIERS, Hérault, Beziers.
CEAUCÉ, Orne, Domfront.
CEAULMONT, Indre, La Châtre.
CEAUX, Manche, Avranches.
CEAUX, Vienne, Civray.
CEAUX, Vienne, Loudun.
CÉAUX-D'ALLÈGRE, Haute-Loire, Le Puy.
CEBAZAN, Hérault, Saint-Pons.
CEBAZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CEFFIA, Jura, Lons-le-Saunier.
CEFONDS, Haute-Marne, Vassy.
CEILHES, Hérault, Lodève.
CEILLAC, Hautes-Alpes, Embrun.

CEILLOUX, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CEINTREY, Meurthe, Nancy.
CEISSENS, Ain, Trévoux.
CELLETTE-EN-BERRY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CELETTES, Charente, Ruffec.
CELLAND (le grand), Manche, Avranches.
CELLAND (le petit), Manche, Avranches.
CELLE (la), Aisne, Chât.-Thierry.
CELLE (la), Allier, Montluçon.
CELLE (la), Corrèze, Tulle.
CELLE, Loir-et-Cher, Vendôme.
CELLE (la), Puy-de-Dôme, Riom.
CELLE (la), Seine-et-Marne, Coulommiers
CELLE (la), Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CELLE (la), Var, Brignoles.
CELLE-BARMONTOISE (la), Creuse, Aubusson.
CELLE-BRULRE (la), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CELLE-CONDÉ (la), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CELLE-DUNOISE (la), Creuse, Guéret.
CELLE-LÈS-CONDÉ, Aisne, Château-Thierry.
CELLE-LEVÈCAULT, Vienne, Poitiers
CELLE-SOUS-CHANTMERLE (la), Marne, Epernay.
CELLE SOUS-GOUZON (la), Creuse, Boussac.
CELLE-SUR-LOIRE (la), Nievre, Cosne
CELLE-SUR-NIÈVRE (la), Nièvre, Cosne.
CELLE-SAINT-CYR (la), Yonne, Joigny.
CELLEFROUIN, Charente, Ruffec.
CELLES, Ariege, Foix.
CELLES, Aube, Bar sur-Seine.
CELLES, Cantal, Murat.
CELLES, Charente-Inf., Jonzac.
CELLES, Dordogne, Riberac.
CELLES, Herault, Lodeve.
CELLES, Haute Marne, Langres.
CELLES, Puy-de-Dôme, Thiers.
CELLES, Deux-Sevres, Melle.
CELLES, Vosges, Saint Dié.
CELLES-SUR-AISNE, Aisne, Soisson.
CELLETTE (la), Creuse, Boussac.
CELLETTE (la), Puy-de-Dôme, Riom.
CELLETTES, Loir-et-Cher, Blois
CELLIER (le), Loire Inf., Ancenis.
CELLIER-LE DUC, Ardeche, Largentiere.
CELLIEU, Loire, Saint-Etienne.
CELLULE, Puy de Dôme, Riom.
CELON, Indre, Châteauroux.
CELOUX, Cantal, Saint-Flour
CELSOY, Haute Marne, Langres.
CELY, Seine-et Marne, Melun.
CEMBOING, H. Saône, Vesoul.
CEMPUIS, Oise, Beauvais.
CENAC, Dordogne, Sarlat.
CENAC, Gironde, Bordeaux.
CENANS, Haute-Saône, Vesoul.
CENDRAS, Gard, Alais
CENDRE (le), Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CENDRECOURT, Haute-Saône, Vesoul.
CENDREY, Doubs, Besançon.
CENDRIEUX, Dordogne, Périgueux.
CENEVIÈRES, Lot, Cahors.
CENNES-MONESTIÉS, Aude, Castelnaudary.
CENON, Vienne, Châtellerault.
CENON-LA-BASTIDE, Gironde, Bordeaux.
CENSAC-LAVAUX, Haute-Loire, Brioude.
CENSEAU, Jura, Poligny.
CENSEREY, Côte-d'Or, Beaune.
CENSY, Yonne, Tonnerre.
CENT-ACRES (les), Seine-Inférieure, Dieppe.
CENTRÈS, Aveyron, Rodez.
CENTURY, Corse, Bastia.
CENVES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CEPET, H.-Garonne, Toulouse.
CEPIE, Aude, Limoux.
CEPOY, Loiret, Montargis.
CERAN, Gers, Lectoure.
CERANS-FOULLETOURTE, Sarthe, La Fleche
CERBOIS, Cher, Bourges.
CERCIE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CERCLES, Dordogne, Riberac.
CERCOTTES, Loiret, Orléans.
CERCOUX, Charente-Inf, Jonzac.
CERCUEIL ou OURCHES Meurthe Nancy.

CERCUEIL (le), Orne, Alençon.
CERCY-LA-TOUR, Nièvre, Nevers.
CERDON, Ain, Nantua.
CERDON, Loiret, Gien.
CÉRÉ, Indre-et-Loire, Tours.
CÈRE, Landes, Mont-de-Marsan.
CERELLES, Indre-et-L., Tours.
CERENCES, Manche, Coutances.
CERESTE, B.-Alpes, Forcalquier.
CÉRESTE, Bouches-du-Rhône, Marseille.
CERET, Pyrénées-Orientales.
CERFONTAINE, Nord, Avesnes.
CERGY, Seine-et-Oise, Pontoise.
CERILLY, Allier, Montluçon.
CERILLY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CERILLY, Yonne, Joigny.
CERISÉ, Orne, Alençon.
CÉRISI-BELLE-ETOILE, Orne, Domfront.
CERISIERS, Yonne, Joigny.
CERISY-BULLEUX, Somme, Abbeville.
CERISY-GAILLY, Somme, Péronne.
CERISY-LA-FORET, Manche, Saint-Lô.
CERISY-LA-SALLE, Manche, Coutances.
CERIZAY, Deux-Sèvres, Bressuire.
CERIZIERES, H.-Marne, Vassy.
CERIZOLS, Ariege, Saint-Girons.
CERIZY, Aisne, Saint Quentin.
CERLANGUE (la), Seine-Inférieure, Le Hâvre
CERLEAU (la), Ardennes, Rocroi.
CERNANS, Jura, Poligny.
CERNAY, Calvados, Lisieux.
CERNAY, Doubs, Montbeliard.
CERNAY, Eure-et-Loir, Chartres.
CERNAY ou SENNHEIM, Haut-Rhin, Belfort.
CERNAY, Vienne, Châtellerault.
CERNAY-EN-DORMOIS, Marne, Sainte Menehould.
CERNAY-LA-VILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CERNAY-LEZ-REIMS, Marne Reims
CERNEUX, Seine-et-M., Provins.
CERNIEBAUD Jura, Poligny.
CERNION, Ardennes, Rocroi.
CERNON, Jura, Lons-le Saunier.
CERNON, Marne, Châlons-s-Marne.
CERNOY, Loiret, Gien.
CERNOY, Oise, Clermont.
CERNUSSON, Maine-et-Loire, Saumur.
CERNY, Seine-et-Oise, Étampes.
CERNY-EN-LAONNOIS, Aisne, Laon.
CERNY-LES-BUCY, Aisne, Laon.
CERON, Saône-et-L., Charolles.
CERONS, Gironde, Bordeaux.
CERQUEUX, Calvados, Lisieux.
CERQUEUX-DE-MAULEVRIER (les), Maine-et-L., Beaupreau.
CERQUEUX-SOUS-PASSAVANT (les), Maine-et-Loire, Saumur.
CERRE-LES-NOROY, Haute-Saône, Vesoul.
CERS, Hérault, Beziers.
CERSAY, Deux-Sevres, Bressuire.
CERSEUIL, Aisne, Soissons.
CERSOT, Saône-et-Loire, Châlon-sur Saône.
CERTEMERY, Jura, Poligny.
CERTILLEUX, Vosges, Neufchâteau.
CERTINES, Ain, Bourg-en-Bresse.
CERVIERE, Loire, Montbrison.
CERVIERES, H.-Alpes, Briançon.
CERVIONE, Corse, Bastia.
CERVON, Nievre, Clamecy.
CERZAT, Haute-Loire, Brioude.
CESANCEY, Jura, Lons-le-Saunier.
CESARVILLE, Loiret, Pithiviers.
CESCAU, Ariege, Saint-Girons.
CESCAU, B.-Pyrénées, Orthez.
CESNY-AUX-VIGNES, Calvados, Caen.
CESNY-EN-CINGLAIS, Calvados, Falaise.
CESSAC, Gironde, La Réole.
CESSALES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CESSENON, Herault, Saint-Pons.
CESSERAS, Hérault, Saint-Pons.
CESSES, Meuse, Montmédy.
CESSET, Allier, Gannat.
CESSEVILLE, Eure, Louviers.
CESSEY, Doubs, Besançon.
CESSEY-LES-VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
CESSEY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
CESSIERES, Aisne, Laon.
CESSIEUX, Isère, La Tour-du-Pin.
CESSON, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CESSON, Seine-et-Marne, Melun.
CESSOY, Seine-et-Marne, Provins.
CESSY, Ain, Gex.

CESSY-LES-BOIS. Nièvre, Cosne.
CESTAS. Gironde. Bordeaux.
CESTAYROLS. Tarn. Gaillac.
CETON. Orne. Mortagne-s-Huine
CETTE, Hérault, Montpellier.
CETTE-EYGUN, Basses-Pyrénées, Oloron.
CEYRAS, Hérault. Lodève.
CEYRAT. Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CEYROUX, Creuse. Bourganeuf.
CEYSSAC, Haute-Loire, Le Puy.
CEYZERIAT, Ain. Bourg-en-Bresse.
CEYZERIEU. Ain. Belley.
CEZAC, Gironde. Blaye.
CEZAC. Lot. Cahors.
CEZAIS. Vendée. Fontenay-le-Comte.
CEZAN. Gers. Lectoure.
CÉZAS, Gard, Le Vigan.
CEZAY. Loire. Montbrison.
CEZENS. Cantal. Saint-Flour.
CEZIA. Jura. Lons-le-Saunier.
CÈZY, Yonne. Joigny.
CHABANAIS, Charente. Confolens
CHABESTAN. Hautes-Alpes. Gap.
CHABEUIL. Drôme. Valence.
CHABLIS, Yonne. Auxerre.
CHABONS. Isère. La Tour-du-Pin.
CHABOTTES, Hautes-Alpes. Gap.
CHABOTTONNES, H.-Alpes, Gap.
CHABOURNAIS, Vienne. Poitiers.
CHABRAT, Charente. Confolens.
CHABRIGNAC. Corrèze. Brives.
CHABRILLAN, Drôme, Die.
CHABRIS. Indre, Issoudun.
CHACÉ, Maine-et-Loire. Saumur.
CHACRISE, Aisne. Soissons.
CHADELEUF. Puy-de-D., Issoire.
CHADENAC, Charente-Inf. Saintes.
CHADENET. Lozère. Mende.
CHADRAC, Haute-Loire. Le Puy.
CHADRON, Haute-Loire, Le Puy
CHADURIE, Charente. Angoulême.
CHAFFAT, Drôme. Valence.
CHAFFAUT (le). B.-Alpes, Digne.
CHAFFOIS. Doubs, Pontarlier.
CHAGEY, Haute-Saône, Lure.
CHAGNON, Loire. Saint-Étienne.
CHAGNY. Ardennes. Mézières.
CHAGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHAHAIGNES, Sarthe, St.-Calais.
CHAHAINS, Orne, Alençon.
CHAIGNAY, Côte-d'Or, Dijon.
CHAIGNES. Eure. Évreux.
CHAIL. Deux-Sèvres. Melle.
CHAILLAC, Indre, Le Blanc.
CHAILLAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
CHAILLAND, Mayenne, Laval.
CHAILLÉ-LES-MARAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAILLÉ-LES-ORMEAUX, Vendée, Bourbon-Vendée.
CHAILLES, Loir-et-Cher, Blois.
CHAILLÉVETTE, Charente-Inférieure, Marennes.
CHAILLEVOIS. Aisne. Laon.
CHAILLEY. Yonne. Joigny.
CHAILLON. Meuse. Commercy.
CHAILLOUÉ, Orne. Alençon.
CHAILLY. Côte-d'Or. Beaune.
CHAILLY, Loiret. Montargis.
CHAILLY. Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHAILLY, Seine-et-M., Melun.
CHAILLY-LES-ENNERY, Moselle. Metz.
CHAINÉE-DES-COUPIS, Jura, Dôle.
CHAINGY Loiret, Orléans.
CHAINTRE. Saône-et-L., Mâcon.
CHAINTREAUX, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHAINTRIX. Marne, Châlons-sur-Marne
CHAISE (la). Aube. Bar-sur-Aube.
CHAISE (la). Charente. Barbezieux.
CHAISE-BAUDOIN (la). Manche, Avranches.
CHAISE-DIEU (la). Haute-Loire. Brioude.
CHAISE-DIEU-DU-THEIL. Eure. Évreux.
CHAIX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAIZE-GIRAULT, Vendée, Les Sables
CHAIZE-LE-VICOMTE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
CHALABRE, Aude. Limoux.
CHALAGNAC. Dordogne. Périgueux.
CHALAIN-D'UZORE, Loire, Montbrison.
CHALAIN-LE-COMTAL, Loire, Montbrison.
CHALAINES. Meuse. Commercy.
CHALAIS, Charente, Barbezieux.
CHALAIS. Dordogne. Nontron.
CHALAIS. Indre. Le Blanc.
CHALAIS. Vienne, Loudun.
CHALAMONT, Ain, Trévoux.
CHALAMPÉ. H.-Rhin. Altkirch.
CHALANCEY, H.-Marne. Langres.
CHALANÇON, Ardèche. Tournon.
CHALANÇON, Drôme. Die.
CHALANDRAY, Vienne. Poitiers.
CHALANDREY. Manche. Mortain.
CHALANDRY-ÉLAIRE, Ardennes. Mézières.
CHALANDRY-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
CHALANGE (le), Orne. Alençon.
CHALAUTRE-LA-GRANDE. Seine-et-Marne. Provins.
CHALAUTRE-LA-PETITE, Seine-et-Marne, Provins
CHALAUTRE-LA-REPOSTE. Seine-et-Marne. Provins.
CHALAUX, Nièvre. Clamecy.
CHALEINS. Ain. Trévoux.
CHALÈMES (les). Jura, Poligny.
CHALETTE. Aube. Arcis-s-Aube.
CHALETTE, Loiret. Montargis.
CHALEY. Ain, Belley.
CHALÈZE Doubs. Besançon.
CHALEZEULE. Doubs. Besançon.
CHALIERS, Cantal. Saint-Flour.
CHALIFERT, Seine-et-M., Meaux.
CHALIGNY, Meurthe. Nancy.
CHALINARGUES. Cantal. Murat.
CHALINDREY. H.-Marne. Langres.
CHALIVOY-MILON. Cher. Saint-Amand-Mont-Rond.
CHALLANS. Vendée. Les Sables.
CHALLEMENT. Nièvre. Clamecy.
CHALLERANGE. Ardennes. Vouziers.
CHALLES. Ain. Nantua.
CHALLES. Sarthe. Le Mans.
CHALLET. Eure-et-Loir. Chartres.
CHALLEX. Ain. Gex.
CHALLIGNAC, Charente. Barbezieux.
CHALLUY. Nièvre. Nevers.
CHALMAISON, Seine-et-Marne, Provins.
CHALMAZELLE. Loire. Montbrison.
CHALMESSIN. H.-Marne Langres.
CHALMOUX. Saône-et-Loire. Charolles.
CHALO-SAINT-MARS. Seine-et-Oise. Étampes.
CHALON. Isère. Vienne.
CHALON-SUR-SAONE. Saône-et-L.
CHALONNES ou CHALONNES-SUR-LOIRE, Maine-et-Loire. Angers.
CHALONNES. Maine-et-L., Baugé.
CHALONS. Mayenne. Laval.
CHALONS-SUR-MARNE. Marne.
CHALONS-SUR-VESLE, Marne. Reims.
CHALONVILLARS. H.-Saône. Lure
CHALOU-MOULINEUX. Seine-et-Oise. Étampes.
CHALTRAIT. Marne. Epernay.
CHALUS. Puy-de-Dôme. Issoire.
CHALUS, H.-Vienne. Saint-Yrieix.
CHALVIGNAC. Cantal. Mauriac.
CHALVRAINES, Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
CHAMADELLE. Gironde. Libourne.
CHAMAGNE, Vosges. Mirecourt.
CHAMAGNIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
CHAMALIÈRES. H.-Loire. Le Puy
CHAMALIÈRES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CHAMALOC. Drôme. Die.
CHAMANT, Oise. Senlis.
CHAMARANDE, Seine-et-Oise. Étampes.
CHAMARANDES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHAMARET. Drôme. Montélimart.
CHAMBA (la). Loire. Montbrison.
CHAMBAIN. Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHAMBEIRE. Côte-d'Or. Dijon.
CHAMBELLAY, Maine-et-Loire, Segré.
CHAMBEON, Loire. Montbrison.
CHAMBERAUD. Creuse. Aubusson.
CHAMBERET. Corrèze. Tulle.
CHAMBERIA, Jura. Lons-le-Saunier.
CHAMBEIRE F. Côte-d'Or. Dijon.
CHAMBEUGLE. Yonne. Joigny.
CHAMBEZON. H.-Loire. Brioude
CHAMBILLY, Saône-et-Loire. Charolles.
CHAMBLAC. Eure. Bernay.
CHAMBLANC. Côte-d'Or. Beaune.
CHAMBLAY. Jura. Poligny.
CHAMBLE. Loire. Montbrison.
CHAMBLET. Allier. Montluçon.
CHAMBLEY. Moselle. Metz.
CHAMBLY, Oise. Senlis.
CHAMBOEUF. Loire. Montbrison.
CHAMBOIS. Orne. Argentan.
CHAMBOLE. Côte-d'Or. Dijon.
CHAMBON. Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer
CHAMBON, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHAMBON ou CHAMBON-VILLE, Creuse. Boussac
CHAMBON (le), Loire, St-Étienne.
CHAMBON (le), Haute-Loire, Yssingeaux.
CHAMBON. Loir-et-Cher, Blois.
CHAMBON. Loire, Pithiviers.
CHAMBON. Puy-de-Dôme Ambert.
CHAMBON. Puy-de-Dôme. Issoire.
CHAMBON-SUR-CREUSE, Indre-et-Loire. Loches.
CHAMBON-SAINTE-CROIX, Creuse, Guéret.
CHAMBONAS, Ardèche. Largentière.
CHAMBONNET, Puy-de-D., Riom.
CHAMBORAND. Creuse. Guéret.
CHAMBORD, Eure. Évreux.
CHAMBORD. Loir-et-Cher. Blois.
CHAMBORET, H.-Vienne. Bellac.
CHAMBORIGAUD. Gard, Alais.
CHAMBORNAY-LES-BELLEVAUX, Haute-Saône. Vesoul.
CHAMBORNAY-LES-PIN, Haute-Saône. Gray.
CHAMBORS, Oise, Beauvais
CHAMBOST-SOUS-LONGESSAIGNE, Rhône. Lyon.
CHAMBOST-SUR-CHAMELET, Rhône. Villefranche-sur-Saône
CHAMBOUCHARD. Creuse, Aubusson.
CHAMBOULIVE. Corrèze. Tulle.
CHAMBOURCY, Seine-et-Oise, Versailles.
CHAMBOURG. Indre-et-Loire. Loches.
CHAMBRAY. Eure. Évreux
CHAMBRAY. Indre-et-Loire. Tours
CHAMBRE (la) ou CAMEREN, Moselle, Sarreguemines
CHAMBRECY. Marne. Reims.
CHAMBRES (les), Manche. Avranches.
CHAMBRETAUD. Vendée. Bourbon-Vendée.
CHAMBREY. Meurthe, Château-Salins.
CHAMBRONCOURT. Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
CHAMBROUTET, Deux-Sèvres. Bressuire
CHAMBRY. Aisne. Laon.
CHAMBRY. Seine-et-M. Meaux
CHAMDOTRE, Côte-d'Or, Dijon.
CHAMÉANE. Puy-de-Dôme. Issoire.
CHAMELET. Rhône. Villefranche-sur-Saône.
CHAMEROY. H.-Marne. Langres.
CHAMERY. Marne. Reims.
CHAMESEY. Doubs. Montbéliard
CHAMESOL. Doubs. Montbéliard
CHAMESSON. Côte d'Or. Châtillon-sur-Seine.
CHAMEYRAC. Corrèze. Tulle.
CHAMFREMONT, Mayenne, Mayenne.
CHAMIGNY, Seine-et-M., Meaux.
CHAMILLY. Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHAMMES. Mayenne. Laval.
CHAMOLE, Jura, Poligny.
CHAMOUILLAC. Charente-Inférieure, Jonzac.
CHAMOUILLE, Aisne. Laon.
CHAMOUILLEY, H.-Marne, Vassy.
CHAMOUX, Yonne, Avallon.
CHAMOY, Aube. Troyes.
CHAMP (le). Maine-et-L., Angers.
CHAMP-AU-BOI ou SUR-BARCE, Aube, Bar-sur-Aube.
CHAMP-DE-LA-PIERRE (le), Orne. Alençon.
CHAMP-D'OISLAU, Côte-d'Or, Semur.
CHAMP-DOMINEL, Eure. Évreux.
CHAMP-DU-BOULT. Calvados. Vire.
CHAMP-GUYON. Marne. Epernay.
CHAMP-HAUT, Orne. Argentan.
CHAMP-LE-DUC ou SUR-LIZERNE, Vosges, Epinal
CHAMP-PRES-FORGES (le), Isère, Grenoble.
CHAMP-PRÈS-VIZILLE, Isère, Grenoble.
CHAMP-ROUGIER. Jura. Poligny.
CHAMP-SAINT-PÈRE, Vendée, Les Sables.
CHAMPAGNAC. Cantal. Mauriac.
CHAMPAGNAC. Charente-Inférieure, Jonzac.
CHAMPAGNAC ou CHAMPAGNAC-DE-BELAIR. Dordogne. Nontron.
CHAMPAGNAC, H.-Loire, Brioude.
CHAMPAGNAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
CHAMPAGNAC-LA-NOAILLES, Corrèze. Tulle.
CHAMPAGNAC-LA-PRUNE. Corrèze. Tulle
CHAMPAGNAT, Creuse, Aubusson
CHAMPAGNAT, Saône-et-Loire, Louhans.
CHAMPAGNAT-LE-JEUNE, Puy-de-Dôme, Issoire.
CHAMPAGNE. Ain, Belley.
CHAMPAGNE, Ardèche. Tournon.
CHAMPAGNE, Charente-Inférieure, Marennes.
CHAMPAGNE, Dordogne, Ribérac.
CHAMPAGNE. Eure-et-L. Dreux.
CHAMPAGNE, Jura Poligny.
CHAMPAGNE, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHAMPAGNÉ, Sarthe, Le Mans.
CHAMPAGNE. Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHAMPAGNE, Seine-et-Oise, Pontoise.
CHAMPAGNE-DE-BLANZAC. Charente. Angoulême.
CHAMPAGNE-LE-SEC, Vienne, Civray.
CHAMPAGNÉ-LES-MARAIS, Vendée. Fontenay-le-Comte.
CHAMPAGNE-MOUTON. Charente, Confolens.
CHAMPAGNE-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or. Dijon
CHAMPAGNÉ-SAINT-HILAIRE, Vienne. Civray.
CHAMPAGNEY. Doubs Besançon.
CHAMPAGNEY, Jura. Dôle.
CHAMPAGNEY, H.-Saône. Lure.
CHAMPAGNIER, Isère, Grenoble.
CHAMPAGNOLE. Jura. Poligny.
CHAMPAGNOLLES, Charente-Inférieure. Jonzac.
CHAMPAGNY. Côte-d'Or. Dijon.
CHAMPAGNY, Jura. Poligny.
CHAMPAISSANT. Sarthe. Mamers.
CHAMPALLEMENT. Nièvre. Clamecy.
CHAMPAUBERT. Marne. Epernay.
CHAMPAUBERT-AUX-BOIS. Marne. Vitry-le-François.
CHAMPCELLA, H.-Alpes. Embrun.
CHAMPCENEST, Seine-et-Marne, Provins.
CHAMPCERIE. Orne, Argentan.
CHAMPCERVON, Manche. Avranches.
CHAMPCEVINEL. Dordogne. Périgueux.
CHAMPCEVRAIS, Yonne. Joigny.
CHAMPCEY, Manche. Avranches.
CHAMPCOUELLE. Seine-et-Marne. Provins.
CHAMPCOURT. Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
CHAMPCUEIL. Seine-et-Oise, Corbeil.
CHAMPDENIERS, Deux-Sèvres, Niort.
CHAMPDEUIL, Seine-et-Marne, Melun.
CHAMPDIEU, Loire. Montbrison.
CHAMPDIVERS, Jura, Dôle.
CHAMPDOLENT, Charente-Inférieure. Saint-Jean-d'Angely.
CHAMPDOLENT. Eure. Évreux.
CHAMPDOR. Ain, Nantua.
CHAMPDRAY. Vosges. Saint-Dié.
CHAMPLAU. Dordogne. Nontron.
CHAMPEAUX, Ille-et-Vilaine. Vitré.
CHAMPEAUX. Manche. Avranches.
CHAMPEAUX (les) Orne Argentan.
CHAMPEAUX, Seine-et-M., Melun.
CHAMPEAUX. Deux-Sèvres. Niort.
CHAMPEAUX-SUR-SARTHE (les), Orne. Mortagne-sur-Huine
CHAMPEIX, Puy-de-Dôme. Issoire.
CHAMPELAUSE. H.-Loire. Le Puy.
CHAMPENARD. Eure. Louviers
CHAMPENOISE (la), Indre, Issoudun
CHAMPENOUX. Meurthe. Nancy.
CHAMPEON. Mayenne. Mayenne.
CHAMPETIÈRES, Puy-de-Dôme, Ambert
CHAMPEY, Meurthe, Nancy.
CHAMPEY, Haute-Saône, Lure.
CHAMPFLEUR, Sarthe, Mamers.
CHAMPFLEURY, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHAMPFLEURY. Marne, Reims.
CHAMPFORGEUIL, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
CHAMPFROMIER. Ain. Nantua.
CHAMPGENETEUX, Mayenne, Mayenne.
CHAMPHOL. Eure-et-L., Chartres
CHAMPIEN. Somme. Montdidier
CHAMPIER. Isère. Vienne.
CHAMPIGNÉ, Maine-et-L., Segré.
CHAMPIGNELLES. Yonne. Joigny
CHAMPIGNEUL, Ardennes, Mézières.
CHAMPIGNEUL, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHAMPIGNEULES, Meurthe. Nancy.
CHAMPIGNEULLE, Ardennes Vouziers.

CHAMPIGNEULLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHAMPIGNOL, Aube, Bar-s-Aube.
CHAMPIGNOLLES, Côte-d'Or, Beaune.
CHAMPIGNOLLES, Eure, Évreux.
CHAMPIGNY, Eure, Évreux.
CHAMPIGNY, Indre-et-L., Chinon.
CHAMPIGNY, Marne, Reims.
CHAMPIGNY-EN-BEAUCE, Loir-et-Cher, Blois.
CHAMPIGNY-LE-SEC, Vienne, Poitiers.
CHAMPIGNY-LES-LANGRES, Haute-Marne, Langres.
CHAMPIGNY-SOUS-VARENNES, Haute-Marne, Langres.
CHAMPIGNY-SUR-AUBE, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHAMPIGNY-SUR-MARNE, Seine, Sceaux.
CHAMPIGNY-SUR-YONNE, Yonne, Sens.
CHAMPILLET, Indre, La Châtre.
CHAMPILLON, Marne, Reims.
CHAMPIS, Ardèche, Tournon.
CHAMPLAN, Seine-et-O., Corbeil.
CHAMPLAT, Marne, Reims.
CHAMPLAY, Yonne, Joigny.
CHAMPLECY, Saône-et-Loire, Charolles.
CHAMPLEMY, Nièvre, Cosne.
CHAMPLIEU, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHAMPLIN, Ardennes, Rocroi.
CHAMPLIN, Nièvre, Cosne.
CHAMPLITTE, H.-Saône, Gray.
CHAMPLITTE-LA-VILLE, Haute-Saône, Gray.
CHAMPLIVE, Doubs, Baume-les-Dames.
CHAMPLON, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHAMPLOST, Yonne, Joigny.
CHAMPMILLON, Charente, Angoulême.
CHAMPMOTTEUX, Seine-et-Oise, Étampes.
CHAMPNETERI, Haute-Vienne, Limoges.
CHAMPNEUVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHAMPNIER, Vienne, Civray.
CHAMPNIERS, Charente, Angoulême.
CHAMPOLÉON, H.-Alpes, Embrun.
CHAMPOLY, Loire, Roanne.
CHAMPOSOULT, Orne, Argentan.
CHAMPOUGNY, Meuse, Commercy.
CHAMPOULET, Loiret, Gien.
CHAMPOUX, Doubs, Besançon.
CHAMPRENAULT, Côte-d'Or, Semur.
CHAMPREPUS, Manche, Avranches.
CHAMPROND ou CHAMPROND-EN-GATINE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CHAMPROND-EN-PERCHET, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CHAMPROND-SOUS-MONTMIRAIL, Sarthe, Mamers.
CHAMPROY, Creuse, Bourganeuf.
CHAMPS, Aisne, Laon.
CHAMPS, Cantal, Mauriac.
CHAMPS, Orne, Mortagne-s-Huine.
CHAMPS, Puy-de-Dôme, Riom.
CHAMPS, Seine-et-M., Meaux.
CHAMPS, Yonne, Auxerre.
CHAMPS-DE-LOSQUE (les), Manche, Saint-Lô.
CHAMPSAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
CHAMPSANGLARD, Creuse, Guéret.
CHAMPSECRET, Orne, Domfront.
CHAMPSERU, Eure-et-L., Chartres.
CHAMPTERCIER, B.-Alpes, Digne.
CHAMPTOCÉ, Maine-et-L., Angers.
CHAMPTOCEAUX, Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAMPVALLON, Yonne, Joigny.
CHAMPVANS, Doubs, Baume-les-Dames.
CHAMPVANS, Doubs, Besançon.
CHAMPVANS, Jura, Dôle.
CHAMPVANS, Haute-Saône, Gray.
CHAMPVERT, Nièvre, Nevers.
CHAMPVOISY, Marne, Épernay.
CHAMPVOUX, Nièvre, Cosne.
CHAMVRES, Yonne, Joigny.
CHANAC, Corrèze, Tulle.
CHANAC, Lozère, Marvejols.
CHANALEILLES, H.-Loire, Le Puy.
CHANANS, Doubs, Baume-les-Dames.
CHANAS, Isère, Vienne.
CHANAY, Ain, Belley.
CHANAY, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHANÇAY, Indre-et-L., Tours.
CHANCÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHANCEAUX, Côte-d'Or, Semur.
CHANCEAUX, Indre-et-L., Loches.
CHANCEAUX, Indre-et-L., Tours.
CHANCELLADE, Dordogne, Périgueux.
CHANCENAY, Haute-Marne, Vassy.
CHANCEY, Haute-Saône, Gray.
CHANCIA, Jura, Saint-Claude.
CHANDAI, Orne, Mortagne-s-Huine.
CHANDIEU, Isère, Vienne.
CHANDOLAS ou COMPS, Ardèche, Largentière.
CHANDON, Loire, Roanne.
CHANÉAC, Ardèche, Tournon.
CHANEINS, Ain, Trévoux.
CHANES, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHANET, Cantal, Murat.
CHANGE (le), Dordogne, Périgueux.
CHANGÉ, Mayenne, Laval.
CHANGÉ, Saône-et-Loire, Autun.
CHANGÉ, Sarthe, Le Mans.
CHANGEY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHANGEY, Haute-Marne, Langres.
CHANGIS, Seine-et-Marne, Meaux.
CHANGY, Loire, Roanne.
CHANGY, Marne, Vitry-le-François.
CHANGY, Saône-et-L., Charolles.
CHANGY-LES-BOIS, Loiret, Montargis.
CHANIAT, Haute-Loire, Brioude.
CHANIERS, Charente-Inf., Saintes.
CHANNAY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHANNAY, Indre-et-Loire, Tours.
CHANNES, Aube, Bar-sur-Seine.
CHANONAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CHANOS-CURSON, Drôme, Valence.
CHANOUSSE, Hautes-Alpes, Gap.
CHANOY, Haute-Marne, Langres
CHANOZ, Ain, Trévoux.
CHANTEAU, Loiret, Orléans.
CHANTECOCQ, Marne, Vitry-le-François.
CHANTECOQ, Loiret, Montargis.
CHANTECORPS, Deux-Sèvres, Parthenay.
CHANTEHEUX, Meurthe, Lunéville.
CHANTEIX, Corrèze, Tulle.
CHANTELLE, Allier, Gannat.
CHANTELOUP, Eure, Évreux
CHANTELOUP, Ille-et-Vilaine, Redon.
CHANTELOUP, Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHANTELOUP, Manche, Coutances.
CHANTELOUP, Seine-et-M., Meaux.
CHANTELOUP, Seine-et-Oise, Versailles.
CHANTELOUP, Deux-Sèvres, Parthenay.
CHANTELOUVE, Isère, Grenoble.
CHANTEMERLE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CHANTEMERLE, Drôme, Montélimart.
CHANTEMERLE, Drôme, Valence.
CHANTEMERLE, Marne, Épernay.
CHANTENAI, Loire-Inf., Nantes.
CHANTENAY, Nièvre, Nevers.
CHANTENAY, Sarthe, La Flèche.
CHANTEPIE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHANTERAC, Dordogne, Ribérac.
CHANTES, Haute-Saône, Vesoul.
CHANTESSE, Isère, St.-Marcellin.
CHANTEUGES, H.-Loire, Brioude.
CHANTEUSSÉ, Maine-et-L., Segré.
CHANTILLAC, Charente, Barbezieux.
CHANTILLY, Oise, Senlis.
CHANTOME, Indre, La Châtre.
CHANTONNAY, H.-Saône, Gray.
CHANTONNAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
CHANTRAINES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHANTRANS, Doubs, Besançon.
CHANTREZAC, Charente, Confolens.
CHANTRIGNÉ, Mayenne, Mayenne.
CHANU, Eure, Évreux.
CHANU, Orne, Domfront.
CHANVILLE, Moselle, Metz.
CHANZEAUX, Maine-et-L., Angers.
CHAON, Loir-et-C., Romorantin.
CHAOUILLEY, Meurthe, Nancy.
CHAOURCE, Aube, Bar-sur-Seine.
CHAOURSE, Aisne, Laon.
CHAPAIZE, Saône-et-L., Mâcon.
CHAPAREILLAN, Isère, Grenoble.
CHAPDES-BEAUFORT, Puy-de-Dôme, Riom.
CHAPDEUIL (le), Dordogne, Ribérac.
CHAPEAU, Allier, Moulins-s-Allier.
CHAPELAINE, Marne, Vitry-le-François.
CHAPELAUDE (la), Allier, Montluçon.
CHAPELETTE (la), Allier, Montluçon
CHAPELLE (la), Allier, La Palisse.
CHAPELLE (la), Ardèche, Privas.
CHAPELLE (la), Ardèche, Tournon.
CHAPELLE (la), Ardennes, Sedan.
CHAPELLE (la), Isère, Vienne.
CHAPELLE (la), Jura, Poligny.
CHAPELLE (la), Loire, St.-Étienne.
CHAPELLE (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
CHAPELLE (la), Marne, Sainte-Menehould.
CHAPELLE (la), Meurthe, Lunéville.
CHAPELLE (la), Morbihan, Ploermel.
CHAPELLE (la), Rhône, Lyon.
CHAPELLE (la), Seine-et-Oise, Mantes.
CHAPELLE (la), Somme, Amiens.
CHAPELLE (la), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CHAPELLE (la), Vosges, St.-Dié.
CHAPELLE-ACHARD (la), Vendée, Les Sables.
CHAPELLE-AGON (la), Puy-de-Dôme, Ambert.
CHAPELLE-ANTHENAISE (la), Mayenne, Laval.
CHAPELLE-AUBAREIL (la), Dordogne, Sarlat.
CHAPELLE-AU-MANS (la), Saône-et-Loire, Charolles
CHAPELLE-AU-MOINE (la), Orne, Domfront.
CHAPELLE-AU-RIBOULE (la), Mayenne, Mayenne.
CHAPELLE-AUX-BOIS, Vosges, Épinal.
CHAPELLE-AUX-BROTS (la) ou PRUGNE, Corrèze, Brives.
CHAPELLE-AUX-CHASSES (la), Allier, Moulins-sur-Allier.
CHAPELLE-AUX-CHOUX (la), Sarthe, La Flèche.
CHAPELLE-AUX-FILZ-MEENS (la), Ille-et-Vilaine, St.-Malo.
CHAPELLE-AUX-LYS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAPELLE-AUX-NAUX (la), Indre-et-Loire, Chinon.
CHAPELLE-AUX-POTS (la), Oise, Beauvais.
CHAPELLE-AUX-SAINTS (la), Corrèze, Brives.
CHAPELLE-AUZAC (la), Lot, Gourdon.
CHAPELLE-BALOUE (la), Creuse, Guéret.
CHAPELLE-BASSE-MER (la), Loire-Inférieure, Nantes.
CHAPELLE-BATON (la), Charente-Inf., St.-Jean-d'Angely.
CHAPELLE-BATON (la), Deux-Sèvres, Niort.
CHAPELLE-BATON, Vienne, Civray.
CHAPELLE-BAYVEL, Eure, Pont-Audemer.
CHAPELLE-BECQUET, Eure, Pont-Audemer.
CHAPELLE-BERTIN (la), Haute-Loire, Brioude.
CHAPELLE-BERTRAND (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
CHAPELLE-BICHE (la), Orne, Domfront.
CHAPELLE-BLANCHE (la), Côtes-du-Nord, Dinan.
CHAPELLE-BLANCHE (la), Indre-et-Loire, Loches.
CHAPELLE-BOUEXIC (la), Ille-et-Vilaine, Redon.
CHAPELLE-CECELIN (la), Manche, Mortain.
CHAPELLE-CHAUSSÉE (la), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
CHAPELLE-CRAONNAISE (la), Mayenne, Château-Gontier.
CHAPELLE-D'ALAGNON (la), Cantal, Murat.
CHAPELLE-D'ALIGNÉ (la), Sarthe, La Flèche.
CHAPELLE-D'ANGILLON (la), Cher, Sancerre.
CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (la), Nord, Lille.
CHAPELLE-D'AUNAINVILLE (la), Eure-et-Loir, Chartres.
CHAPELLE-D'AUREC (la), Haute-Loire, Yssingeaux.
CHAPELLE-DE-BARBEZIEUX (la), Charente, Barbezieux.
CHAPELLE-DE-BRAGNY (la), Saône-et-L., Châlon-sur-Saône.
CHAPELLE-DE-GUINCHAY (la), Saône-et-Loire, Mâcon.
CHAPELLE-DE-LA-TOUR (la), Isère, La Tour-du-Pin.
CHAPELLE-DE-MARDORE (la), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHAPELLE-DE-SAINT-AMANT-DE-BOIXE (la), Charente, Angoulême.
CHAPELLE-DES-BOIS (la), Doubs, Pontarlier.
CHAPELLE-DES-FOUGERETS (la), Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHAPELLE-DES-MARAIS (la), Loire-Inférieure, Savenay.
CHAPELLE-DES-POTS (la), Charente-Inférieure, Saintes.
CHAPELLE-DE-VILLARS (la), Saône-et-L., Châlon-sur-Saône.
CHAPELLE-D'HUIN, Doubs, Pontarlier.
CHAPELLE-DU-BARD (la), Isère, Grenoble.
CHAPELLE-DU-BOIS (la), Sarthe, Mamers.
CHAPELLE-DU-BOIS-DES-FAULX, Eure, Louviers.
CHAPELLE-DU-BOURGAY (la) Seine-Inférieure, Dieppe.
CHAPELLE-DU-CHATELARD (la), Ain, Trévoux.
CHAPELLE-DU-FEST (la), Manche, Saint-Lô.
CHAPELLE-DU-GENÊT (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAPELLE-DU-LOU (la), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
CHAPELLE-DU-MONT-DE-FRANCE (la), Saône-et-Loire, Mâcon
CHAPELLE-DU-NOYER (la), Eure-et-Loir, Châteaudun.
CHAPELLE-EN-BLAISY (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHAPELLE-ENCHÉRIE (la), Loir-et-Cher, Vendôme.
CHAPELLE-ENGERBOLD, Calvados, Vire.
CHAPELLE-EN-JUGER (la), Manche, Saint-Lô.
CHAPELLE-EN-LA-FAYE (la), Loire, Montbrison.
CHAPELLE-EN-SERVAL (la), Oise, Senlis.
CHAPELLE-EN-VERCORS (la), Drôme, Die.
CHAPELLE-ERBREE (la), Ille-et-Vilaine, Vitré.
CHAPELLE-FAUCHER (la), Dordogne, Nontron.
CHAPELLE-FORAINVILLIERS (la), Eure-et-Loir, Dreux.
CHAPELLE-FORTIN (la), Eure-et-Loir, Dreux.
CHAPELLE-GAUDIN (la), Deux-Sèvres, Bressuire.
CHAPELLE-GAUGAIN (la), Sarthe, Saint-Calais.
CHAPELLE-GAUTHIER (la), Seine-et-Marne, Melun.
CHAPELLE-GAUTIER (la), Eure, Bernay.
CHAPELLE-GENESTE (la), Haute-Loire, Brioude.
CHAPELLE-GENNEVRAY, Eure, Évreux.
CHAPELLE-GLAIN (la), Loire-Inférieure, Châteaubriant.
CHAPELLE-GONAGUET (la), Dordogne, Périgueux.
CHAPELLE-GRAILLOUZE (la), Ardèche, Largentière.
CHAPELLE-GUILLAUME, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CHAPELLE-HAINFRAY (la), Calvados, Pont-l'Évêque.
CHAPELLE-HARENG (la), Eure, Bernay.
CHAPELLE-HAUTEGRUE (la), Calvados, Lisieux.
CHAPELLE-HERMIER (la), Vendée, Les Sables.
CHAPELLE-HEULIN (la), Loire-Inférieure, Nantes.
CHAPELLE-HORTEMALE (la), Indre, Châteauroux.
CHAPELLE-HUGON (la), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHAPELLE-HULLIN (la), Maine-et-Loire, Segré.
CHAPELLE-HUON (la), Sarthe, Saint-Calais.
CHAPELLE-IGER (la), Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHAPELLE-JANSON (la), Ille-et-Vilaine, Fougères.
CHAPELLE-LA-REINE (la), Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHAPELLE-LARGEAU (la), Deux-Sèvres, Bressuire.
CHAPELLE-LASSON (la), Marne, Épernay.
CHAPELLE-LAUNAY (la), Loire-Inférieure, Savenay.
CHAPELLE-LAURENT (la), Cantal, Saint-Flour.
CHAPELLE-LES-LUXEUIL (la), Haute-Saône, Lure.
CHAPELLE-MARCOUSSE, Puy-de-Dôme, Issoire.
CHAPELLE-MOCHE (la), Orne, Domfront.
CHAPELLE-MOLIÈRE, Vienne, Poitiers.

CHAPELLE-MONMOREAU (la), Dordogne, Nontron.
CHAPELLE-MONTBRANDEIX (la), Haute-Vienne, Rochechouart.
CHAPELLE-MONTHODON (la), Aisne, Château-Thierry.
CHAPELLE-MONTLIGEON (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
CHAPELLE-MONTLINARD, Cher, Sancerre.
CHAPELLE-MONTMARTIN (la), Loir-et-Cher, Romorantin.
CHAPELLE-MORTHEMER, Vienne, Montmorillon.
CHAPELLE NAUDE (la), Saône-et-Loire, Louhans.
CHAPELLE-ONZERAIN (la), Loiret, Orléans.
CHAPELLE-PALLUAU (la), Vendée, Les Sables.
CHAPELLE-PECHAUD (la), ou DE CASTELNAUD, Dordogne, Sarlat.
CHAPELLE-POUILLOUX (la), Deux-Sèvres, Melle.
CHAPELLE-PRÈS-SÉES (la), Orne, Alençon.
CHAPELLE-RABLAIS (la), Seine-et-Marne, Provins.
CHAPELLE-RAINSOUIN (la), ou BOURG-LE-PRÊTRE, Mayenne, Laval.
CHAPELLE-ROUSSELIN (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAPELLE-ROYALE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CHAPELLE-SOUEF (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
CHAPELLE-SOUS-BRANCION (la), Saône-et-Loire, Mâcon.
CHAPELLE-SOUS-CHAUX (la), ou CAPPELTSCHA, Haut-Rhin, Belfort.
CHAPELLE-SOUS-DOUÉ (la), Maine-et-Loire, Saumur.
CHAPELLE-SOUS-DUN (la), Saône-et-Loire, Charolles.
CHAPELLE-SOUS-GERBEROY (la), Oise, Beauvais.
CHAPELLE-SOUS-ORBAIS (la), Marne, Épernay.
CHAPELLE-SOUS-ROUGEMONT (la), ou KAPELLEN, Haut-Rhin, Belfort.
CHAPELLE-SOUS-UCHON (la), Saône-et-Loire, Autun.
CHAPELLE-SUR-AVEYRON (la), Loiret, Montargis.
CHAPELLE-SUR-CHÉZY (la), Aisne, Château-Thierry.
CHAPELLE-SUR-CRÉCY (la), Seine-et-Marne, Meaux.
CHAPELLE-SUR-DUN (la), Seine-Inférieure, Yvetot.
CHAPELLE-SUR-ERDRE (la), Loire-Inférieure, Nantes.
CHAPELLE-SUR-LOIRE (la), Indre-et-Loire, Chinon.
CHAPELLE-SUR-OREUSE (la), Yonne, Sens.
CHAPELLE-SUR-OUDON (la), Maine-et-Loire, Segré.
CHAPELLE-SUR-USSON, Puy-de-Dôme, Issoire.
CHAPELLE-SAINT-ANDRÉ (la), Nièvre, Clamecy.
CHAPELLE-SAINT-AUBERT (la), Ille-et-Vilaine, Fougères.
CHAPELLE-SAINT-AUBIN (la), Sarthe, Le Mans.
CHAPELLE-SAINT-DENIS (la), Seine, Saint-Denis.
CHAPELLE-SAINT-ETIENNE (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
CHAPELLE-SAINT-FLORENT (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAPELLE-SAINT-FRAY (la), Sarthe, Le Mans.
CHAPELLE-SAINT-GÉRAUD (la), Corrèze, Tulle.
CHAPELLE-SAINT-JEAN (la), Dordogne, Périgueux.
CHAPELLE-SAINT-LAUD (la), Maine-et-Loire, Baugé.
CHAPELLE-SAINT-LAURENT (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
CHAPELLE-SAINT-LAURIANT (la), Indre, Issoudun.
CHAPELLE-SAINT-LUC (la), Aube, Troyes.
CHAPELLE-SAINT-MARTIAL (la), Creuse, Bourganeuf.
CHAPELLE-SAINT-MARTIN (la), Loir-et-Cher, Blois.
CHAPELLE-SAINT-MESMIN (la), Loiret, Orléans.
CHAPELLE-SAINT-OUEN, Eure, Les Andelys.
CHAPELLE-SAINT-OUEN (la), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CHAPELLE-SAINT-PIERRE (la), Oise, Beauvais.
CHAPELLE-SAINT-QUILLAIN (la), Haute-Saône, Gray.
CHAPELLE-SAINT-REMY (la), Sarthe, Mamers.
CHAPELLE-SAINT-SAUVEUR (la), Loire-Inférieure, Ancenis.
CHAPELLE-SAINT-SAUVEUR (la), Saône-et-Loire, Louhans.
CHAPELLE-SAINT-SEPULCHRE (la), Loiret, Montargis.
CHAPELLE-SAINT-SULPICE (la), Seine-et-Marne, Provins.
CHAPELLE-SAINT-URSIN (la), Cher, Bourges.
CHAPELLE-TAILLEFERT (la), Creuse, Guéret.
CHAPELLE-THÈCLE (la), Saône-et-Loire, Louhans.
CHAPELLE-THEMER, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAPELLE-THIREUIL (la), Deux-Sèvres, Niort.
CHAPELLE-THOUARAULT (la), Ille-et-Vilaine, Montfort-s-Meu.
CHAPELLE-URÉE (la), Manche, Avranches.
CHAPELLE-VALLON, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHAPELLE-VAUPELLÉTEIGNE (la), Yonne, Auxerre.
CHAPELLE-VENDOMOISE (la), Loir-et-Cher, Blois.
CHAPELLE-VERONGE (la), Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHAPELLE-VICOMTESSE (la), Loir-et-Cher, Vendôme.
CHAPELLE-VIEILLE-FORÊT (la), Yonne, Tonnerre.
CHAPELLE-VIEL (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
CHAPELLE-VIVIERS, Vienne, Montmorillon.
CHAPELLE-VOLAND, Jura, Lons-le-Saunier.
CHAPELLE-YVON, Calvados, Lisieux.
CHAPELLES (les), Mayenne, Mayenne.
CHAPELLES-BOURBON (les), Seine-et-Marne, Coulomniers.
CHAPELON, Loiret, Montargis.
CHAPELOTTE (la), Cher, Sancerre.
CHAPET, Seine-et-O., Versailles.
CHAPONNAY, Isère, Vienne.
CHAPONOST, Rhône, Lyon.
CHAPPES, Allier, Montluçon.
CHAPPES, Ardennes, Réthel.
CHAPPES, Aube, Bar-sur-Seine.
CHAPPES, Puy-de-Dôme, Riom.
CHAPPOIS, Jura, Poligny.
CHAPTELAT, H.-Vienne, Limoges.
CHAPTUZAT, Puy-de-D., Riom.
CHARANCIEUX, Isère, La Tour-du-Pin.
CHARANCIN, Ain, Belley.
CHARANTONNAY, Cher, Sancerre.
CHARAVINES, Isère, La Tour-du-Pin.
CHARBOGNE, Ardennes, Vouziers.
CHARBONNAT-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Autun.
CHARBONNIER, Puy-de-Dôme, Issoire.
CHARBONNIÈRE, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHARBONNIÈRES, Doubs, Besançon.
CHARBONNIÈRES, Eure-et-Loire, Nogent-le-Rotrou.
CHARBONNIÈRES, Rhône, Lyon.
CHARBONNIÈRES-LÈS-VARENNES, Puy-de-Dôme, Riom.
CHARBONNIERES-LÈS-VIEILLES, Puy-de-Dôme, Riom.
CHARBUY, Yonne, Auxerre.
CHARCE (la), Drome, Nyons.
CHARCE, Maine-et-Loire, Angers.
CHARCENNE, H.-Saône, Gray.
CHARCEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHARCHIGNE, Mayenne, Mayenne.
CHARCHILLAT, Jura, St-Claude.
CHARCIER, Jura, Saint-Claude.
CHARD, Creuse, Aubusson.
CHARDAVON, B.-Alpes, Sisteron.
CHARDES, Charente-Inf., Jonzac.
CHARDOGNE, Meuse, Bar-le-Duc.
CHARDONNAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHAREIL-CINTRAT, Allier, Gannat.
CHARENCEY, Côte-d'Or, Semur.
CHARENCEY, Moselle, Briey.
CHARENCY, Jura, Poligny.
CHARENS, Drome, Die.
CHARENSAC, H.-Loire, Le Puy.
CHARENSAT, Puy-de-Dôme, Riom.
CHARENTAY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHARENTENAY, H.-Saône, Gray.
CHARENTENAY, Yonne, Auxerre.
CHARENTILLY, Indre-et-Loire, Tours.
CHARENTON, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHARENTON-LE-PONT, Seine, Sceaux.
CHARENTON-SAINT-MAURICE, Seine, Sceaux.
CHARESIER, Jura, Saint-Claude.
CHARETTE, Isère, La Tour-du-Pin.
CHARETTE, Saône-et-L., Louhans.
CHAREY, Meurthe, Toul.
CHARGE, Indre-et-Loire, Tours.
CHARGEY-LÈS-AUTREY, Haute-Saône, Gray.
CHARGEY-LES-PORT, Haute-Saône, Vesoul.
CHARIEZ, Haute-Saône, Vesoul.
CHARIGNY, Côte-d'Or, Semur.
CHARITÉ (la), Nièvre, Cosne.
CHARIX, Ain, Nantua.
CHARLAS, H.-Gar., St.-Gaudens.
CHARLEVAL, Bouches-du-R., Aix.
CHARLEVAL, Eure, Les Andelys.
CHARLEVILLE, Ardennes, Mézières.
CHARLEVILLE, Marne, Épernay.
CHARLEVILLE, Moselle, Metz.
CHARLIEU, Loire, Roanne.
CHARLY, Aisne, Chât.-Thierry.
CHARLY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHARLY, Moselle, Metz.
CHARLY, Rhône, Lyon.
CHARMANT, Charente, Angoulême.
CHARMAUVILLERS, Doubs, Montbéliard.
CHARME, Charente, Ruffec.
CHARME, Côte-d'Or, Dijon.
CHARME (la), Jura, Lons-le-Saunier.
CHARME (le), Loiret, Montargis.
CHARME-SAINT-VALBERT, Haute-Saône, Vesoul.
CHARMÉE (la), Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHARMEIL, Allier, Gannat.
CHARMEL (le), Aisne, Château-Thierry.
CHARMENSAC, Cantal, Murat.
CHARMENTRAY, Seine-et-Marne, Meaux.
CHARMES, Aisne, Laon.
CHARMES, Allier, Gannat.
CHARMES, Ardèche, Privas.
CHARMES, Drôme, Valence.
CHARMES, H.-Marne, Langres.
CHARMES, Vosges, Mirecourt.
CHARMES-EN-L'ANGLE, Haute-Marne, Vassy.
CHARMES-LA-COTE, Meurthe, Toul.
CHARMES-LA-GRANDE, Haute-Marne, Vassy.
CHARMOILLE, Doubs, Montbéliard.
CHARMOILLE, H.-Saône, Vesoul.
CHARMOILLES, Haute-Marne, Langres.
CHARMOIS, Meurthe, Lunéville.
CHARMOIS, Haut-Rhin, Belfort.
CHARMOIS-LE-ROUILLIER, Vosges, Épinal.
CHARMOIS-L'ORGUEILLEUX, Vosges, Épinal.
CHARMONT, Aube, Arcis-s-Aube.
CHARMONT, Loiret, Pithiviers.
CHARMONT, Marne, Vitry-le-François.
CHARMONT, Seine-et-O., Mantes.
CHARMONTOIS-L'ABBE, Marne, Sainte-Menehould.
CHARMONTOIS-LE-ROI, Marne, Sainte-Menehould.
CHARMOY, Aube, Nogent-s-Seine.
CHARMOY, H.-Marne, Langres.
CHARMOY, Saône-et-L., Autun.
CHARMOY, Yonne, Joigny.
CHARNAS, Ardèche, Tournon.
CHARNAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
CHARNAY, Doubs, Besançon.
CHARNAY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHARNAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHARNAY-LES-CHALES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHARNÈCLES, Isère, St.-Marcellin.
CHARNELLES, Eure, Evreux.
CHARNIZAY, Indre-et-L., Loches.
CHARNOD, Jura, Lons-le-Saunier.
CHARNOIS, Ardennes, Rocroi.
CHARNOZ, Ain, Trévoux.
CHARNY, Côte-d'Or, Semur.
CHARNY, Seine-et-Marne, Meaux.
CHARNY, Yonne, Joigny.
CHARNY-LE-BACHOT, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHARNY-SUR-MEUSE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHAROLLES, Saône-et-Loire.
CHAROLS, Drôme, Montélimart.
CHARONNE, Seine, Saint-Denis.
CHARONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
CHAROST, Cher, Bourges.
CHARPENTRY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHARPEY, Drôme, Valence.
CHARPONT, Eure-et-Loir, Dreux.
CHARQUEMONT, Doubs, Montbéliard.
CHARRAIS, Vienne, Poitiers.
CHARRAIX, Haute-Loire, Brioude.
CHARRAS, Charente, Angoulême.
CHARRAY, Eure-et-L., Châteaudun.
CHARRE, Basses-Pyrénées, Orthez.
CHARREY, Côte-d'Or, Beaune.
CHARREY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHARRIERE (la), Deux-Sèvres, Niort.
CHARRIN, Nièvre, Nevers.
CHARRITTE-DE-BAS, Basses-Pyrénées, Mauléon.
CHARRITE-MIXE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
CHARRON, Charente-Inférieure, La Rochelle.
CHARRON, Creuse, Aubusson.
CHARROUX, Allier, Gannat.
CHARROUX, Vienne, Civray.
CHARS, Seine-et-Oise, Pontoise.
CHARSONVILLE, Loiret, Orléans.
CHARTAINVILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
CHARTÈVES, Aisne, Chât.-Thierry.
CHARTRE-SUR-LE-LOIR (la), Sarthe, Saint-Calais.
CHARTRENE, Maine-et-L., Baugé.
CHARTRES, Eure-et-Loir.
CHARTRES, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHARTRETTES, Seine-et-Marne, Melun.
CHARTRIER, Corrèze, Brives.
CHARTRONGES, Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHARTRUZAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
CHARVIEUX, Isère, Vienne.
CHARZAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAS, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CHASNAY, Nièvre, Cosne.
CHASNÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHASOT, Doubs, Baume-les-Dames.
CHASPINHAC, H.-Loire, Le Puy.
CHASPUSAC, Haute-Loire, Le Puy.
CHASSAGNE, Côte d'Or, Beaune.
CHASSAGNE, Doubs, Besançon.
CHASSAGNE (la), Jura, Dôle.
CHASSAGNE, Puy-de-D., Issoire.
CHASSAGNES, Ardèche, Largentière.
CHASSAGNES, Dordogne, Ribérac.
CHASSAGNES, H.-Loire, Brioude.
CHASSAGNY, Rhône, Lyon.
CHASSAL, Jura, Saint-Claude.
CHASSANT, Eure-et-Loire, Nogent-le-Rotrou.
CHASSÉ, Sarthe, Mamers.
CHASSEGUEY, Manche, Mortain.
CHASSEIGNES, Vienne, Loudun.
CHASSELAS, Saône-et-L., Mâcon.
CHASSELAY, Isère, St Marcellin.
CHASSELAY, Rhône, Lyon.
CHASSEMY, Aisne, Soissons.
CHASSENARD, Allier, La Palisse.
CHASSENAY, Aube, Bar-sur-Seine.
CHASSENEUIL, Charente, Confolens.
CHASSENEUIL, Indre, Châteauroux.
CHASSENEUIL, Vienne, Poitiers.
CHASSENON, Charente, Confolens.
CHASSERADES, Lozère, Mende.
CHASSERICOURT, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHASSEY, Côte-d'Or, Semur.
CHASSEY, Meuse, Commercy.
CHASSEY-LES-MONTBOZON, Haute-Saône, Vesoul.
CHASSEY-LES-SCEY, Haute-Saône, Vesoul.
CHASSIECQ, Charente, Confolens.
CHASSIERS, Ardèche, Largentière.
CHASSIEUX, Isère, Vienne.
CHASSIGNELLES, Yonne, Tonnerre.
CHASSIGNEU, Isère, La Tour-du-Pin.
CHASSIGNOLES, Indre, La Châtre.
CHASSIGNOLES, Haute-Loire, Brioude.
CHASSIGNY, H.-Marne, Langres.
CHASSIGNY-SOUS-DUN, Saône-et-Loire, Charolles.
CHASSILLE, Sarthe, Le Mans.
CHASSORS, Charente, Cognac.
CHASSY, Cher, Bourges.
CHASSY, Saône-et-L., Charolles.
CHASSY, Yonne, Joigny.
CHASTANG (le), Corrèze, Tulle.
CHASTANIER, Lozère, Mende.
CHASTEAUX, Corrèze, Brives.
CHASTEL, Cantal, Mauriac.
CHASTEL, Haute-Loire, Brioude.

CHASTEL - NOUVEL, Lozère, Mende.
CHASTEL-SUR-MURAT, Cantal, Murat.
CHASTENAY, Yonne, Auxerre.
CHASTEUIL, Basses-Alpes, Castellanne.
CHASTREIX, Puy-de-D., Issoire.
CHATAIGNERAIE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHATAIN, Vienne, Civray.
CHATAINCOURT, Eure-et-Loir, Dreux.
CHATAS, Vosges, Saint-Dié.
CHATEAU, Saône-et-L., Mâcon.
CHATEAU - ARNOUX, Basses-Alpes, Sisteron.
CHATEAU-BERNARD, Charente, Cognac.
CHATEAU-BERNARD, Isère, Grenoble.
CHATEAU - BRÉHAIN, Meurthe, Château-Salins.
CHATEAU-CHALON, Jura, Lons-le-Saunier.
CHATEAU - CHERVIX, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
CHATEAU-CHINON ou CHATEAU-CHINON-VILLE, Nièvre.
CHATEAU-CHINON-CAMPAGNE, Nièvre, Château-Chinon.
CHATEAU-D'ALMENÈCHES (le), Orne, Argentan.
CHATEAU-DES-PRÉS, Jura, Saint-Claude.
CHATEAU-D'OLERON (le), Charente-Inférieure, Marennes.
CHATEAU - D'OLONNE, Vendée, Les Sables.
CHATEAU-DU-LOIR, Sarthe, Saint-Calais.
CHATEAU-GAILLARD, Ain, Belley.
CHATEAU-GARNIER, Vienne, Civray.
CHATEAU-GONTIER, Mayenne.
CHATEAU - GUIBERT, Vendée, Bourbon-Vendée.
CHATEAU-L'ABBAYE, Nord, Valenciennes.
CHATEAU - LAMBERT, Haute-Saône, Lure.
CHATEAU - LANDON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHATEAU - LARCHER, Vienne, Poitiers.
CHATEAU-LA-VALLIÈRE, Indre-et-Loire, Tours.
CHATEAU-L'EVÊQUE ou PREYSSAC - D'AGONAC, Dordogne, Périgueux.
CHATEAU-L'HERMITAGE, Sarthe, La Flèche.
CHATEAU-PORCIEN, Ardennes, Réthel.
CHATEAU-REGNAULT, Ardennes, Mézières.
CHATEAU-RENARD, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
CHATEAU-RENARD, Loiret, Montargis.
CHATEAU - RENAUD, Saône-et-Loire, Louhans.
CHATEAU - RENAULT, Indre-et-Loire, Tours.
CHATEAU-ROUGE ou ROUDENDORFF, Moselle, Thionville.
CHATEAU SALINS, Meurthe.
CHATEAU-SUR-ALLIER, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHATEAU-SUR-CHER, Puy-de-Dôme, Riom.
CHATEAU-SUR-EPTE, Eure, Les Andelys.
CHATEAU-THEBAUD, Loire-Inférieure, Nantes.
CHATEAU-THIERRY, Aisne.
CHATEAU-VERDUN, Ariège, Foix.
CHATEAU - VILLAIN, Isère, La Tour-du-Pin.
CHATEAU - VILLAIN ou VILLE-SUR-AUJON, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHATEAU - VILLE - VIEILLE, Hautes-Alpes, Briançon.
CHATEAUBLEAU, Seine-et-Marne, Provins.
CHATEAUBOURG, Ardèche, Tournon.
CHATEAUBOURG, Ille-et-Vilaine, Vitré.
CHATEAUBRIANT, Loire-Infér.
CHATEAUDOUBLE, Drôme, Valence.
CHATEAUDOUBLE, Var, Draguignan.
CHATEAUDUN, Eure-et-Loir.
CHATEAUFORT, B.-Alpes, Sisteron.
CHATEAUFORT, Seine-et-Oise, Versailles.
CHATEAUGAY, Puy-de-D., Riom.
CHATEAUGIRON, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHATEAULIN, Finistère.
CHATEAUMEILLANT, Cher, Saint Amand Mont-Rond.
CHATEAUNEUF, Côte-d'Or, Beaune.
CHATEAUNEUF, Loire, St.-Étienne.
CHATEAUNEUF, Puy-de-D., Riom.
CHATEAUNEUF, Saône-et-Loire, Charolles.
CHATEAUNEUF, Var, Grasse.
CHATEAUNEUF, Vendée, Les Sables.
CHATEAUNEUF, Haute-Vienne, Limoges.
CHATEAUNEUF CALCERNIER, Vaucluse, Orange.
CHATEAUNEUF-DE-BORDETTE, Drôme, Nyons.
CHATEAUNEUF - DE - CHABRE, Hautes-Alpes, Gap.
CHATEAUNEUF - DE - GADAGNE, Vaucluse, Avignon.
CHATEAUNEUF - DE - GALAURE, Drôme, Valence.
CHATEAUNEUF - DE - MAZENE, Drôme, Montélimart.
CHATEAUNEUF - DE - RANDON, Lozère, Mende.
CHATEAUNEUF-D'ISÈRE, Drôme, Valence.
CHATEAUNEUF-D'OZE, Hautes-Alpes, Gap.
CHATEAUNEUF-DU-FAOU, Finistère, Chateaulin.
CHATEAUNEUF - DU - RHONE, Drôme, Montélimart.
CHATEAUNEUF-EN-BRETAGNE, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
CHATEAUNEUF-LE-ROUGE ou LA GALINIERE ou NEGREL, Bouches-du-Rhône, Aix.
CHATEAUNEUF - LES - MARTIGUES, Bouches-du-Rhône, Aix.
CHATEAUNEUF-LES-MOUSTIERS, Basses-Alpes, Digne.
CHATEAUNEUF-MIRAVAIL, Basses-Alpes, Sisteron.
CHATEAUNEUF-SUR-CHARENTE, Charente, Cognac.
CHATEAUNEUF-SUR-CHER, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE, Loiret, Orleans.
CHATEAUNEUF-SUR-SARTHE, Maine-et-Loire, Segré.
CHATEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS, Nièvre, Cosne.
CHATEAUNEUF - VAL - SAINT - DONAT, Basses-Alpes, Sisteron.
CHATEAUPONSAT, Haute-Vienne, Bellac.
CHATEAUREDON, Basses-Alpes, Digne.
CHATEAUROUX, Hautes-Alpes, Embrun.
CHATEAUROUX, Indre.
CHATEAUVERT, Var, Brignoles.
CHATEAUVIEUX, Doubs, Besançon.
CHATEAUVIEUX, Loir-et-C., Blois.
CHATEAUVIEUX, Var, Draguignan.
CHATEAUVIEUX-SUR-TALLARD, Hautes-Alpes, Gap.
CHATEAUVOUE, Meurthe, Château-Salins.
CHATEL, Ardennes, Vouziers.
CHATEL-ARNAUD, Drôme, Die.
CHATEL - CENSOIR, Yonne, Avallon.
CHATEL-DE-JOUX, Jura, Saint-Claude.
CHATEL - DE - NEUVRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHATEL - GERARD, Yonne, Tonnerre.
CHATEL-MONTAGNE, Allier, La Palisse.
CHATEL-MORON, Saône-et-Loire, Châlon sur-Saône.
CHATEL-NEUF, Jura, Poligny.
CHATEL-NEUF, Loire, Montbrison.
CHATEL - PERRON, Allier, La Palisse.
CHATEL-RAOULD, Marne, Vitry-le-François.
CHATEL-SUR-MOSELLE, Vosges, Epinal.
CHATEL-SAINT-GERMAIN, Moselle, Metz.
CHATELAIN, Mayenne, Château-Gontier.
CHATELAINE (la), Jura, Poligny.
CHATELAIS, Maine-et-L., Segré.
CHATELANS, Isère, La Tour-du-Pin.
CHATELARD, Basses-Alpes, Barcelonnette.
CHASTELARS - LA - RIVIÈRE, Charente, Confolens.
CHATELAUDREN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
CHATELAY (le), Jura, Poligny.
CHATELBLANC, Doubs, Pontarlier.
CHATELDON, Puy-de-D., Thiers.
CHATELET (le), Ardennes, Rocroi.
CHATELET (le), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHATELET (le), Côte-d'Or, Beaune.
CHATELET, Creuse, Boussac.
CHATELET (le), Doubs, Baume-les-Dames.
CHATELET (le), Seine-et-Marne, Melun.
CHATELET-SUR-RETOURNE (le), Ardennes, Réthel.
CHATELETS (les), Eure-et-Loir, Dreux.
CHATELEY, Jura, Dôle.
CHATELGUYON, Puy-de-Dôme, Riom.
CHATELIER (le), Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHATELLARD, Creuse, Aubusson.
CHATELLENOT, Côte-d'Or, Beaune.
CHATELLERAULT, Vienne.
CHATELLIER (le), Ille-et-Vilaine, Fougeres.
CHATELLIER (le), Marne, Sainte-Menehould.
CHATELLIER (le), Orne, Domfront.
CHATELLIERS - NOTRE - DAME (les), Eure-et-Loir, Chartres.
CHATELLUS, Loire, Montbrison.
CHATELLUS, Allier, La Palisse.
CHATELUS, Creuse, Boussac.
CHATELUS, Isère, St.-Marcellin.
CHATELUS - LE - MARCHEIX, Creuse, Bourganeuf.
CHATELUX, Yonne, Avallon.
CHATENAY, Ain, Trévoux.
CHATENAY, Eure-et-L., Chartres.
CHATENAY, Isère, St.-Marcellin.
CHATENAY, Seine, Sceaux.
CHATENAY, Seine-et-O., Pontoise.
CHATENAY-MACHERON, Haute-Marne, Langres.
CHATENAY-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Provins.
CHATENAY - VAUDIN, Haute-Marne, Langres.
CHATENET, Charente-Inf., Jonzac.
CHATENET - EN - DOGNON (le), Haute-Vienne, Limoges.
CHATENEY, Haute-Saône, Lure.
CHATENOIS, Jura, Dole.
CHATENOIS, B.-Rhin, Schelestat.
CHATENOIS ou HESTENHOLTZ, Haut-Rhin, Belfort.
CHATENOIS, Haute-Saône, Lure.
CHATENOIS, Vosges, Neufchâteau.
CHATENOY, Loiret, Orléans.
CHATENOY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHATENOY-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHATENOY-LE-ROYAL, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHATIGNAC, Charente, Barbezieux.
CHATIGNONVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CHATILLON, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHATILLON, Ardennes, Vouziers.
CHATILLON, Drôme, Die.
CHATILLON, Jura, Lons-le-Saunier.
CHATILLON, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHATILLON, Seine, Sceaux.
CHATILLON, Vienne, Civray.
CHATILLON, Vosges, Neufchâteau.
CHATILLON - DE - MICHAILLE, Ain, Nantua.
CHATILLON-EN-BAZOIS, Nièvre, Château-Chinon.
CHATILLON-EN-DUNOIS, Eure-et-Loir, Châteaudun.
CHATILLON - EN - VENDELAIS, Ille-et-Vilaine, Vitré.
CHATILLON-GUYOTTE, Doubs, Baume-les-Dames.
CHATILLON-LABORDE, Seine-et-Marne, Melun.
CHATILLON - LA - PALUD, Ain, Trévoux.
CHATILLON-LE-DESERT, Hautes-Alpes, Gap.
CHATILLON - LE - DUC, Doubs, Besançon.
CHATILLON - LE - ROI, Loiret, Pithiviers.
CHATILLON - LES - DOMBES ou SUR-CHALARONNE, Ain, Trévoux.
CHATILLON-LÈS-SONS, Aisne, Laon.
CHATILLON-SOUS-LES-COTES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHATILLON-SUR-BROUE, Marne, Vitry-le-François.
CHATILLON-SUR-CHER, Loir-et-Cher, Blois.
CHATILLON - SUR - COLMONT, Mayenne, Mayenne.
CHATILLON-SUR-INDRE, Indre, Châteauroux.
CHATILLON-SUR-LIZON, Doubs, Besançon.
CHATILLON-SUR-LOING, Loiret, Montargis.
CHATILLON-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
CHATILLON-SUR-MARNE, Marne, Reims.
CHATILLON - SUR - MEICHE, Doubs, Montbéliard.
CHATILLON-SUR-MORIN, Marne, Epernay.
CHATILLON-SUR-OISE, Aisne, Saint-Quentin.
CHATILLON-SUR-SEICHE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHATILLON-SUR-SEINE, Côte-d'Or.
CHATILLON-SUR-SEVRE, Deux-Sèvres, Bressuire.
CHATILLON-SUR-THOUÉ, Deux-Sèvres, Parthenay.
CHATILLON-SAINT-JEAN, Drôme, Valence.
CHATIN, Nièvre, Chât.-Chinon.
CHATOILLENOT, Haute-Marne, Langres.
CHATONAY, Isère, Vienne.
CHATONNAY, Jura, Lons-le-Saunier.
CHATONRUPT, H.-Marne, Vassy.
CHATOU, Seine-et-O., Versailles.
CHATRE (la), Indre.
CHATRE-LANGLIN (la), ou LA CHATRE-LE-VICOMTE, Indre, Le Blanc.
CHATRES, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHATRES, Dordogne, Sarlat.
CHATRES, Loir-et-C., Romorantin.
CHATRES, Mayenne, Laval.
CHATRES, Seine-et-M., Melun.
CHATRICE, Marne, Ste.-Menehould.
CHATTANCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CHATTE, Isère, Saint-Marcellin.
CHATUZANGE, Drôme, Valence.
CHAUCENNE, Doubs, Besançon.
CHAUCHAILLES, Lozère, Marvejols.
CHAUCHÉ, Vendée, Bourbon-Vendée.
CHAUCHET (le), Creuse, Aubusson.
CHAUCHIGNY, Aube, Arcis-s-Aube.
CHAUCONIN, Seine-et-M., Meaux.
CHAUDARDES, Aisne, Laon.
CHAUDEBONNE, Drôme, Die.
CHAUDEFONDS, Maine-et-Loire, Angers.
CHAUDE - FONTAINE, Doubs, Besançon.
CHAUDE - FONTAINE, Marne, Sainte-Menehould.
CHAUDENAY, Haute-M., Langres.
CHAUDENAY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHAUDENAY-LA-VILLE, Côte-d'Or, Beaune.
CHAUDENAY-LE-CHATEAU, Côte-d'Or, Beaune.
CHAUDENEY, Meurthe, Toul.
CHAUDERON, Doubs, Pontarlier.
CHAUDESAIGUES, Cantal, Saint-Flour.
CHAUDEYRAC, Lozère, Mende.
CHAUDEYROLES, Haute-Loire, Le Puy.
CHAUDIÈRE (la), Drôme, Die.
CHAUDON, Basses-Alpes, Digne.
CHAUDON, Eure-et-Loir, Dreux.
CHAUDREY, Aube, Arcis-sur-Aube.
CHAUDRON, Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAUDUN, Aisne, Soissons.
CHAUDUN, Hautes-Alpes, Gap.
CHAUFFAILLES, Saône-et-Loire, Charolles.
CHAUFFECOURT, Vosges, Mirecourt.
CHAUFFOUR, Corrèze, Brives.
CHAUFFOUR, H.-Marne, Langres.
CHAUFFRY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHAUFOUR, Aube, Bar-sur-Seine.
CHAUFOUR, Sarthe, Le Mans.
CHAUFOUR, Seine-et-O., Étampes
CHAUFOUR, Seine-et-O., Mantes.
CHAUFOURS, Eure-et-L., Chartres
CHAULGNES, Nièvre, Cosne.
CHAULIAC, Lozère, Marvejols.
CHAULME (la), Puy-de-Dôme, Ambert.
CHAULNES, Somme, Péronne.
CHAUM, H.-Garonne, St.-Gaudens.
CHAUMARD, Nièvre, Chât.-Chinon.
CHAUME, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHAUME (la), Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHAUME, Côte-d'Or, Dijon.
CHAUMEIL, Corrèze, Tulle.
CHAUMERCENNE, H.-Saône, Gray.

CHAUMERÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
CHAUMERGY, Jura, Dôle.
CHAUMES, Seine-et-Marne, Melun.
CHAUMESNIL, Aube, Bar-s-Aube.
CHAUMONT, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHAUMONT, Jura, Saint-Claude.
CHAUMONT, Maine-et-L., Baugé.
CHAUMONT, Orne, Argentan.
CHAUMONT, Puy-de-D., Ambert.
CHAUMONT - DEVANT - DAMVILLERS, Meuse, Montmédy.
CHAUMONT - EN - BASSIGNY, Haute-Marne.
CHAUMONT-EN-VEXIN, Oise, Beauvais.
CHAUMONT-LA-VILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHAUMONT-LE-BOIS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHAUMONT-PORCIEN ou SUR-AISNE, Ardennes, Réthel.
CHAUMONT-SUR-AIR, Meuse, Bar-le-Duc.
CHAUMONT-SUR-LOIRE, Loir-et-Cher, Blois.
CHAUMONT - SUR - THARONNE, Loir-et-Cher, Romorantin.
CHAUMONT-SUR-YONNE, Yonne, Sens.
CHAUMONTEL, Seine-et-Oise, Pontoise.
CHAUMOT, Nièvre, Clamecy.
CHAUMOT, Yonne, Joigny.
CHAUMOUZEY, Vosges, Épinal.
CHAUMUSSAY, Indre-et-L., Loches.
CHAUMUSSE (la), Jura, St.-Claude.
CHAUMUZY, Marne, Reims.
CHAUNAC, Charente-Inf., Jonzac
CHAUNAI, Vienne, Civray.
CHAUNY, Aisne, Laon.
CHAURAY, Deux-Sèvres, Niort.
CHAURIAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CHAUSSADE (la), Creuse, Aubusson.
CHAUSSAIRE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
CHAUSSAN, Rhône, Lyon.
CHAUSSÉE (la), Marne, Vitry-le-François.
CHAUSSÉE (la), Meuse, Commercy.
CHAUSSÉE (la), Seine-Inf., Dieppe.
CHAUSSÉE (la), Vienne, Loudun
CHAUSSÉE-D'IVRY (la), Eure-et-Loir, Dreux.
CHAUSSÉE-DU-BOIS-D'ÉCU (la), Oise, Clermont.
CHAUSSÉE-SAINT-VICTOR (la), Loir-et-Cher, Blois.
CHAUSSÉE - TIRANCOURT (la), Somme, Amiens.
CHAUSSENAC, Cantal, Mauriac.
CHAUSSENANS, Jura, Poligny.
CHAUSSIN, Jura, Dôle
CHAUSSY, Loiret, Pithiviers.
CHAUSSY, Seine-et-Oise, Mantes.
CHAUTAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHAUVAC, Drôme, Nyons.
CHAUVANCY - LE - CHATEAU, Meuse, Montmédy.
CHAUVANCY - SAINT - HUBERT, Meuse, Montmédy.
CHAUVÉ, Loire-Inf., Paimbœuf.
CHAUVIGNÉ, Ille - et - Vilaine, Fougères.
CHAUVIGNY, Loir - et - Cher, Vendôme.
CHAUVIGNY, Vienne, Montmorillon.
CHAUVINCOURT, Eure, Les Andelys.
CHAUVIREY-LE-CHATEL, Haute-Saône, Vesoul.
CHAUVONCOURT, Meuse, Commercy.
CHAUVRY, Seine-et-O., Pontoise.
CHAUX, Côte-d'Or, Beaune.
CHAUX, Doubs, Montbéliard.
CHAUX (la), Doubs, Pontarlier.
CHAUX (la), Orne, Alençon.
CHAUX ou TSCHA, Haut-Rhin, Belfort
CHAUX (la), Saône - et - Loire, Louhans.
CHAUX-DES-CROTENAY, Jura, Poligny.
CHAUX - DES - PRÉS (les), Jura, Saint-Claude.
CHAUX - DU - DOMBIEF, Jura, Saint-Claude.
CHAUX - EN - BRESSE (la), Jura, Dôle.
CHAUX - LA - LOTIÈRE, Haute-Saône, Vesoul.
CHAUX-LÈS-CLERVAL, Doubs, Baume-les-Dames.
CHAUX-LES-PASSAVANT, Doubs, Baume-les-Dames.
CHAUX-LES-PORT, Haute-Saône, Vesoul.
CHAUX-NEUVE (la), Doubs, Pontarlier.

CHAUX-SUR-CHAMPAGNY, Jura, Poligny.
CHAUZON, Ardèche, Largentière.
CHAVAGNAC, Cantal, Murat.
CHAVAGNAC, Dordogne, Sariat.
CHAVAGNE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CHAVAGNE, Deux-Sèvres, Niort.
CHAVAGNES, Maine - et - Loire, Angers.
CHAVAGNES-EN-PAILLERS, Vendée, Bourbon-Vendée.
CHAVAGNES-LES-REDOUX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHAVAGNIEUX, Isère, Vienne.
CHAVAIGNES, Maine et-L., Baugé.
CHAVANAC, Corrèze, Ussel.
CHAVANAT, Creuse, Aubusson.
CHAVANAY, Loire, Saint-Étienne.
CHAVANGES, Aube, Arcis-s-Aube
CHAVANNATTE, H.-Rhin, Belfort.
CHAVANNE, Haute-Saône, Lure.
CHAVANNE - SUR - L'ÉTANG ou KLEINSCHAFFNATT, Haut-Rhin, Belfort.
CHAVANNES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHAVANNES, Drôme, Valence.
CHAVANNES - LES - GRANDS ou GROSSCHAFFNATT, Haut-Rhin, Belfort.
CHAVANNES - SUR - REYSSOUSE, Ain, Bourg-en-Bresse.
CHAVANNES-SUR-SURAN, Ain, Bourg-en-Bresse.
CHAVANOZ, Isère, Vienne.
CHAVAROUX, Puy-de-D., Riom.
CHAVATTE (la), Somme, Montdidier.
CHAVEIGNES, Indre-et-L., Chinon.
CHAVELOT, Vosges, Épinal.
CHAVENAT, Charente, Angoulême.
CHAVENAY, Seine-et-O., Versailles.
CHAVENÇON, Oise, Beauvais.
CHAVENON, Allier, Montluçon.
CHAVÉRIA, Jura, Lons-le-Saunier.
CHAVEROCHE, Corrèze, Ussel.
CHAVEYRIAT, Ain, Trévoux.
CHAVIGNON, Aisne, Soissons.
CHAVIGNY, Aisne, Soissons.
CHAVIGNY, Eure, Évreux.
CHAVIGNY, Meurthe, Nancy.
CHAVILLE, Seine-et-O., Versailles.
CHAVIN, Indre, Châteauroux.
CHAVOI, Manche, Avranches.
CHAVONNE, Aisne, Soissons.
CHAVORNAY, Ain, Belley.
CHAVOT, Marne, Épernay.
CHAVROCHE, Allier, La Palisse.
CHAY (le), Charente-Inf., Saintes.
CHAY, Doubs, Besançon.
CHAYLARD (le), Ardèche, Tournon.
CHAZAY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHAZE (la), Lozère, Marvejols.
CHAZÉ-HENRY, Maine-et-Loire, Segré.
CHAZÉ-SUR-ARGOS, Maine-et-Loire, Segré
CHAZEAU, Loire, Saint-Étienne.
CHAZEAUX, Ardèche, Largentière.
CHAZEL, Meurthe, Lunéville.
CHAZELET, Indre, Le Blanc.
CHAZELLE, Charente, Angoulême.
CHAZELLE, Saône-et-L., Mâcon.
CHAZELLES, Cantal, Saint-Flour.
CHAZELLES, Jura, Lons - le - Saunier.
CHAZELLES ou CHAZELLES-SUR-LYON, Loire, Montbrison.
CHAZELLES, H.-Loire, Brioude.
CHAZELLES - SUR - L'AVIEU, Loire, Montbrison.
CHAZELOT, Doubs, Baume-les-Dames.
CHAZEMAIS, Allier, Montluçon.
CHAZEREY, Aube, Bar-sur-Seine.
CHAZEUIL, Côte-d'Or, Dijon.
CHAZEUIL, Nièvre, Clamecy.
CHAZEY-BONS-CRESSIEU, Ain, Belley.
CHAZEY-SUR-AIN, Ain, Belley.
CHAZILLY-LE-HAUT, Côte-d'Or, Beaune.
CHAZOY, Doubs, Besançon.
CHEBRAC, Charente, Angoulême.
CHECY, Loiret, Orléans.
CHEDIGNY, Indre-et-L., Loches
CHEF-BOUTONNE, Deux-Sèvres, Melle.
CHEF - DU - PONT, Manche, Valognes.
CHEF-HAUT, Vosges, Mirecourt.
CHEFFES, Maine-et-L., Angers.
CHEFFOIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
CHEFFREVILLE, Calvados, Lisieux.
CHEFRESNE (le), Manche, St.-Lô.
CHÉHÉRY, Ardennes, Sedan.
CHEILLE, Indre-et-Loire, Chinon.
CHEILLY, Saône-et-Loire, Autun.
CHEIN-DESSUS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.

CHEIX, Loire-Inférieure, Paimbœuf.
CHELAN, Gers, Mirande.
CHELERS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CHELIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
CHELLE (la), Oise, Compiègne.
CHELLE (le), Pas-de-Calais, Arras.
CHELLE - DEBAT, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CHELLE - ESPOU, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CHELLES, Oise, Compiègne
CHELLES, Seine-et-Marne, Meaux.
CHELUN, Ille-et-Vilaine, Vitré.
CHEMAUDIN, Doubs, Besançon.
CHEMAULT, Loiret, Pithiviers
CHEMAZÉ, Mayenne, Château-Gontier.
CHEMELLIER, Maine-et-Loire, Saumur.
CHEMENOT, Jura, Poligny.
CHEMERÉ, Loire-Inf., Paimbœuf.
CHEMERÉ-LE-ROI, Mayenne, Laval.
CHEMERY, Ardennes, Sedan.
CHEMERY, Loir-et-Cher, Blois.
CHEMERY, Moselle, Metz.
CHÉMERY (les deux), Moselle, Thionville.
CHEMILLA, Jura, Lons-le-Saunier.
CHEMILLE, Maine-et Loire, Beaupreau.
CHEMILLÉ-LE-BLANC, Indre-et-Loire, Tours.
CHEMILLE-SUR-INDROIS, Indre-et-Loire, Loches.
CHEMILLI, Orne, Mortagne-sur-Huine.
CHEMILLY, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHEMILLY, H.-Saône, Vesoul.
CHEMILLY - PRÈS - SEIGNELAY, Yonne, Auxerre.
CHEMILLY-SUR-SERIN, Yonne, Auxerre.
CHEMIN, Jura, Dôle
CHEMIN (le), Marne, Sainte-Menehould.
CHEMIN - D'AISEY, Côte - d'Or, Châtillon-sur-Seine.
CHEMINAS, Ardèche, Tournon.
CHEMINON ou CHEMINON-LA-VILLE-ET-L'ABBAYE, Marne, Vitry-le-François.
CHEMINOT, Moselle, Metz.
CHEMIRE-EN-CHARNIE, Sarthe, Le Mans
CHEMIRE-LE-GAUDIN, Sarthe, Le Mans.
CHEMIRE-SUR-SARTHE, Maine-et-Loire, Segré.
CHEMY, Nord, Lille.
CHENAC, Charente-Inf., Saintes.
CHENALIERS, Corrèze, Brives.
CHENALOTTE (la), Doubs, Montbéliard.
CHENAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHENAUD, Dordogne, Ribérac.
CHENAY, Marne, Reims.
CHENAY, Sarthe, Mamers.
CHENAY, Deux-Sèvres, Melle.
CHENAY-LE-CHATEL, Saône-et-Loire, Charolles.
CHENE (le), Ardennes, Vouziers.
CHÊNE (le), Aube, Arcis-sur-Aube.
CHÊNE ARNOULT, Yonne, Joigny.
CHÊNE-BERNARD, Jura, Dôle.
CHÊNE - CHENU, Eure-et-Loir, Dreux.
CHENEBIER, Haute-Saône, Lure.
CHENECEY, Doubs, Besançon.
CHÉNECHÉ, Vienne, Poitiers.
CHÊNEDOUIT, Orne, Argentan.
CHÊNEHUTTE, Maine-et-Loire, Saumur.
CHENELETTE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHÉNÉRAILLES, Creuse, Aubusson.
CHENEREILLE, Loire, Montbrison.
CHENERILLES, B-Alpes, Digne.
CHENEVELLES, Vienne, Châtellerault.
CHENEVIÈRES, Meurthe, Lunéville.
CHENEVIÈRES, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
CHENEVREY, Haute-Saône, Gray.
CHENEY, Yonne, Tonnerre.
CHENICOURT, Meurthe, Nancy.
CHENIÈRES, Moselle, Briey.
CHENIERS, Creuse, Guéret.
CHENIERS, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHENILLE - CHANGÉ, Maine-et-Loire, Segré.
CHENIMÉNIL, Vosges, Épinal.
CHENNEBRUN, Eure, Évreux.
CHENNEGY, Aube, Troyes
CHENNEVIÈRES, Meuse, Commercy.

CHENNEVIÈRES, Seine-et-Oise, Pontoise.
CHENNEVIÈRES - SUR - MARNE, Seine-et-Oise, Corbeil.
CHENOIS, Meurthe, Chât.-Salins.
CHENOIS, Seine-et-M., Provins.
CHENOMMET, Charente, Ruffec.
CHENON, Charente, Ruffec.
CHENON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHENONCEAUX, Indre-et-Loire, Tours.
CHENOVE, Côte-d'Or, Dijon.
CHENOVE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CHENU, Sarthe, La Flèche.
CHENY, Yonne, Auxerre.
CHEPOIX, Oise, Clermont.
CHEPPE (la), Marne, Châlons-sur-Marne.
CHEPPES, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHEPPY, Meuse, Verdun-s-Meuse.
CHEPTAINVILLE, Seine-et-Oise, Corbeil.
CHEPY, Marne, Châlons-s-Marne.
CHEPY, Somme, Abbeville
CHÉRAC, Charente-Inf., Saintes.
CHERANCÉ, Mayenne, Château-Gontier.
CHERANCÉ, Sarthe, Mamers.
CHERAUTE, B.-Pyrénées, Mauléon.
CHERBONNIÈRES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CHERBOURG, Manche.
CHERENCE, Seine-et-O., Mantes.
CHERENCÉ-LE-HERON, Manche, Avranches.
CHERENCE-LE-ROUSSEL, Manche, Mortain.
CHÉRENG, Nord, Lille.
CHÈRES (les), Rhône, Lyon.
CHERÊT, Aisne, Laon.
CHÉRIENNE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CHERIER, Loiret, Roanne.
CHERIGNÉ, Deux-Sèvres, Melle.
CHERIS (les), Manche, Avranches.
CHERISAY, Sarthe, Mamers.
CHERISEY, Moselle, Metz
CHERISY, Eure-et-Loir, Dreux.
CHERISY, Pas-de-Calais, Arras.
CHERIZET, Saône-et-L., Mâcon.
CHERMIGNAC, Charente - Inférieure, Saintes.
CHERMIZEY, Vosges, Neufchâteau.
CHERMIZY, Aisne, Laon.
CHÉRONNAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
CHERONVILLIERS, Eure, Evreux.
CHÉROY, Yonne, Sens.
CHERRE, Maine-et-Loire, Segré.
CHERRÉ, Sarthe, Mamers.
CHERREAU, Sarthe, Mamers.
CHERRUEIX, Ille - et - Vilaine, Saint-Malo.
CHERVAL, Dordogne, Ribérac.
CHERVEIX - CUBAS, Dordogne Périgueux.
CHERVES, Vienne, Poitiers.
CHERVES-DE-COGNAC, Charente, Cognac.
CHERVES-DE-MONTEMBOEUF, Charente, Confolens.
CHERVETTES, Charente - Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CHERVEUX, Deux-Sèvres, Niort.
CHERVEY, Aube, Bar-sur-Seine.
CHERVILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHERY, Cher, Bourges.
CHERY - CHARTREUVE, Aisne, Soissons.
CHERY - LÈS - POUILLY, Aisne, Laon.
CHERY-LÈS-ROZOY, Aisne, Laon.
CHESENEUVE, Isère, Vienne.
CHESLEY, Aube, Bar-sur-Seine.
CHESNAY (le), Seine-et-Oise, Versailles.
CHESNE (le), Eure, Évreux.
CHESNEDOLLÉ, Calvados, Vire.
CHESNOIS, Ardennes, Rethel.
CHESNY, Moselle, Metz.
CHESSY, Aube, Troyes.
CHESSY, Rhône, Villefranche sur-Saône.
CHESSY, Seine-et-Marne, Meaux.
CHESTRES, Ardennes, Vouziers.
CHEU, Yonne, Auxerre.
CHEUGE, Côte-d'Or, Dijon.
CHEUST, H.-Pyrénées, Argelès.
CHEUX, Calvados, Caen.
CHEVAGNES, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHEVAGNY-LES-CHEVRIÈRES, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHEVAGNY-SUR-GUYE, Saône-et-Loire, Charolles.
CHEVAIGNÉ, Ille - et - Vilaine, Rennes.
CHEVAIGNÉ, Mayenne, Mayenne.
CHEVAIN (le), Sarthe, Mamers.

CHEVAL-BLANC, Vaucluse, Avignon.
CHEVANCEAUX, Charente-Inférieure, Jonzac.
CHEVANNAY, Côte-d'Or, Semur.
CHEVANNE, Côte-d'Or, Dijon.
CHEVANNES, Loiret, Montargis.
CHEVANNES, Seine-et-O., Corbeil.
CHEVANNES, Yonne, Auxerre.
CHEVANNES-CHANGY, Nièvre, Clamecy.
CHEVENNES, Aisne, Vervins.
CHEVENON, Nièvre, Nevers.
CHEVERNY, Loir-et-Cher, Blois.
CHEVEUGES, Ardennes, Sedan.
CHEVIGNEY, Doubs, Baume-les-Dames.
CHEVIGNEY, Doubs, Besançon.
CHEVIGNEY, Jura, Dôle.
CHEVIGNEY, Haute-Saône, Gray.
CHEVIGNY, Marne, Châlons-sur-Marne.
CHEVIGNY-EN-VALIÈRE, Côte-d'Or, Beaune.
CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR, Côte-d'Or, Dijon.
CHEVILLARD, Ain, Nantua.
CHEVILLE, Sarthe, La Flèche.
CHEVILLON, Loiret, Montargis
CHEVILLON, H.-Marne, Vassy.
CHEVILLON, Yonne, Joigny.
CHEVILLOTTE (la), Doubs, Besançon.
CHEVILLY ou LARGENNERIE, Loiret, Orléans.
CHEVILLY, Seine, Sceaux.
CHEVINAY, Rhône, Lyon.
CHEVINCOURT, Oise, Compiègne.
CHEVIRÉ-LE-ROUGE, Maine-et-Loire, Baugé.
CHEVRAIN-VILLIERS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHEVRAUX, Jura, Lons-le-Saunier.
CHEVREGNY, Aisne, Laon.
CHÊVREMONT ou GEISENBERG, Haut-Rhin, Belfort.
CHEVRERIE (la), Charente, Ruffec.
CHEVRESIS-LE-MELDEUX ou CHEVRESIS-MONTCEAU, Aisne, Saint-Quentin.
CHEVREUSE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CHEVREVILLE, Manche, Mortain.
CHEVREVILLE, Oise, Senlis.
CHEVREY, Côte-d'Or, Beaune.
CHEVRIÈRE, Loire, Montbrison.
CHEVRIÈRES, Isère, St.-Marcellin.
CHEVRIÈRES, Oise, Compiègne.
CHEVROCHES, Nièvre, Clamecy.
CHEVROLLIÈRE (la), Loire-Inférieure, Nantes.
CHEVROTAINE, Jura, Lons-le-Saunier.
CHEVROUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
CHEVROZ, Doubs, Besançon.
CHEVRU, Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHEVRY, Ain, Gex.
CHEVRY, Jura, Saint-Claude.
CHEVRY, Loiret, Montargis.
CHEVRY, Manche, Saint-Lô.
CHEVRY-COSSIGNY, Seine-et-Marne, Melun.
CHEVRY-EN-SEREINE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
CHEY, Deux-Sèvres, Melle.
CHEYLADE, Cantal, Murat.
CHEYLARD (le), Drôme, Die.
CHEYLAS, Isère, Grenoble.
CHEYSSIEUX, Isère, Vienne.
CHEZAL-BENOIT, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CHÈZE (la), Côtes-du-N., Loudéac.
CHEZE, H.-Pyrénées, Argelès.
CHÉZEAUX, H.-Marne, Langres.
CHEZEAUX (les), Haute-Vienne, Bellac.
CHEZELLES, Allier, Gannat.
CHEZELLES, Indre, Châteauroux
CHEZELLES, Indre-et-Loire, Chinon.
CHEZERY, Ain, Gex.
CHÉZY, Allier, Moulins-sur-Allier.
CHÉZY-EN-ORXOIS, Aisne, Château-Thierry.
CHEZY-L'ABBAYE, Aisne, Château-Thierry.
CHIATRA, Corse, Corte.
CHICHÉ, Deux-Sèvres, Bressuire.
CHICHEBOVILLE, Calvados, Caen.
CHICHÉE, Yonne, Auxerre.
CHICHERY, Yonne, Joigny.
CHICHEY, Marne, Épernay.
CHICHILIANNE, Isère, Grenoble.
CHICHY, Yonne, Auxerre.
CHICOURT, Meurthe, Château-Salins.
CHIDES, Nièvre, Château-Chinon.
CHIDRAC, Puy-de-Dôme, Issoire.
CHIENNE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
CHIERRY, Aisne, Chât.-Thierry.
CHIEULLES, Moselle, Metz.

CHIGNÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
CHIGNY, Aisne, Vervins.
CHIGNY, Marne, Reims.
CHIGY, Yonne, Sens.
CHILHAC, Haute-Loire, Brioude.
CHILLAC, Charente, Barbezieux.
CHILLE, Jura, Lons-le-Saunier.
CHILLEURS-AUX-BOIS, Loiret, Pithiviers.
CHILLOU (le), Deux-Sèvres, Parthenay.
CHILLY, Ardennes, Rocroi.
CHILLY ou MAZARIN, Seine-et-Oise, Corbeil.
CHILLY, Somme, Montdidier.
CHILLY-LE-VIGNOLLE, Jura, Lons-le-Saunier
CHILLY-SUR-SALINS, Jura, Poligny.
CHIMILIN, Isère, La Tour-du-Pin.
CHINON, Indre-et-Loire.
CHIPILLY, Somme, Péronne.
CHIRAC, Corrèze, Ussel.
CHIRAC, Lozère, Marvejols.
CHIRASSIMONT, Loire, Roanne.
CHIRAT, Charente, Confolens.
CHIRAT-L'ÉGLISE, Allier, Gannat.
CHIRÉ-EN-MONTREUIL, Vienne, Poitiers.
CHIRENS, Isère, Grenoble.
CHIRMONT, Somme, Montdidier.
CHIROUBLES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CHIRY, Oise, Compiègne.
CHIS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
CHISSAY, Loir-et-Cher, Blois.
CHISSEAUX, Indre-et-L., Tours.
CHISSÉRIA, Jura, Lons-le-Saunier.
CHISSEY, Jura, Dôle.
CHISSEY, Saône-et-Loire, Mâcon.
CHISSEY-EN-MORVANT, Saône-et-Loire, Autun.
CHITENAY, Loir-et-Cher, Blois.
CHITRAY, Indre, Le Blanc.
CHITRY-LE-FORT, Yonne, Auxerre.
CHITRY-LES-MINES, Nièvre, Clamecy.
CHIVES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CHIVRES, Côte-d'Or, Beaune.
CHIVRES-MACHECOURT, Aisne, Laon.
CHIVRES-SUR-AISNE, Aisne, Soissons.
CHIVY-LES-ÉTOUVELLES, Aisne, Laon.
CHIZÉ, Deux-Sèvres, Melle.
CHOCQUES, Pas-de-C., Béthune.
CHOIGNES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHOILLEY, H.-Marne, Langres.
CHOISEL, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CHOISEUL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CHOISEY, Jura, Dôle.
CHOISIES, Nord, Avesnes.
CHOISY-AU-BAC, Oise, Compiègne.
CHOISY-EN-BRIE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
CHOISY-LA-VICTOIRE, Oise, Clermont.
CHOISY-LE-ROI, Seine, Sceaux.
CHOLET, Maine-et-L., Beaupreau.
CHOLONGE, Isère, Grenoble.
CHOLOY, Meurthe, Toul.
CHOMELIX, Haute-Loire, Le Puy.
CHOMÉRAC, Ardèche, Privas.
CHOMETTE (la), Haute-Loire, Brioude.
CHONAS, Isère, Vienne.
CHONVILLE, Meuse, Commercy.
CHOOZ, Ardennes, Rocroi.
CHOQUEUSE-LES-BESNARD, Oise, Clermont.
CHORANCHE, Isère, St.-Marcellin.
CHOREY, Côte-d'Or, Beaune.
CHORGES, H.-Alpes, Embrun.
CHOUAIN, Calvados, Bayeux.
CHOUDAY, Indre, Issoudun.
CHOUE, Loir-et-Cher, Vendôme.
CHOUGNY, Nièvre, Chât.-Chinon.
CHOUILLY, Marne, Epernay.
CHOUPPES, Vienne, Loudun.
CHOURGNAC ou LYCHOURGNAC-D'ANS, Dordogne, Périgueux.
CHOUSSY, Loir-et-Cher, Blois.
CHOUVIGNY, Allier, Gannat.
CHOUX, Jura, Saint-Claude.
CHOUX (les), Loiret, Gien.
CHOUY, Aisne, Château-Thierry.
CHOUZÉ-SUR-LOIRE, Indre-et-Loire, Chinon.
CHOUZELOT, Doubs, Besançon.
CHOUZY, Loir-et-Cher, Blois.
CHOYE, Haute-Saône, Gray.
CHOZEAU, Isère, La Tour-du-Pin.
CHUELLES, Loiret, Montargis.
CHUFFILLY, Ardennes, Vouziers.
CHUIGNES, Somme, Péronne.
CHUIGNOLLES, Somme, Péronne.
CHUISNES, Eure-et-L., Chartres.

CHUSCLAN, Gard, Uzès.
CHUYER, Loire, Saint-Étienne.
CIADOUX, H.-Gar., St.-Gaudens.
CIAMANNACCE, Corse, Ajaccio.
CIBITS, B.-Pyrénées, Mauléon.
CIBOURE, B.-Pyrénées, Bayonne.
CIDEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CIEL, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CIER-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CIER-DE-RIVIÈRE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
CIERGE, Meuse, Montmédy.
CIERGES, Aisne, Chât.-Thierry.
CIERP, H.-Garonne, St.-Gaudens.
CIERREY, Eure, Évreux.
CIERZAC, Charente-Inf., Jonzac.
CIEURAC, Lot, Cahors.
CIEUTAT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CIEUX, Haute-Vienne, Bellac.
CIEZ, Nièvre, Cosne.
CIGNÉ, Mayenne, Mayenne.
CIGOGNÉ, Indre-et-Loire, Tours.
CILLY, Aisne, Laon.
CINAIS, Indre-et-Loire, Chinon.
CINDRE, Allier, La Palisse.
CINQ-AUTELS, Calvados, Caen.
CINQ-MARS, Indre-et-L., Chinon.
CINQUÉTRAL, Jura, Saint-Claude.
CINQUEUX, Oise, Clermont.
CINTEGABELLE, H.-Gar., Muret.
CINTHEAUX, Calvados, Falaise.
CINTRAY, Eure, Évreux.
CINTRAY, Eure-et-Loir, Chartres.
CINTRÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CINTREY, Haute-Saône, Vesoul.
CIOTAT (la), Bouches-du-Rhône, Marseille.
CIPIÈRES, Var, Grasse.
CIRAL, Orne, Alençon.
CIRAN, Indre-et-Loire, Loches.
CIRCOURT, Vosges, Neufchâteau.
CIRÉ, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
CIRÈS, H.-Garonne, St.-Gaudens.
CIRES-LES-MELLO, Oise, Senlis.
CIREY, Côte-d'Or, Beaune.
CIREY, Côte-d'Or, Dijon.
CIREY, Haute-Saône, Vesoul.
CIREY-LES-FORGES, Meurthe, Sarrebourg.
CIREY-LES-MAREILLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CIREY-SUR-BLAISE, Haute-Marne, Vassy.
CIRFONTAINES-EN-AZOIS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CIRFONTAINES-EN-ORMOIS, Haute-Marne, Vassy.
CIRIÈRE, Deux-Sèvres, Bressuire.
CIRON, Indre, Le Blanc.
CIRY, Saône-et-Loire, Charolles.
CIRY-SALSOGNE, Aisne, Soissons.
CISAI-SAINT-AUBIN, Orne, Argentan.
CISE, Jura, Poligny.
CISERY, Yonne, Avallon.
CISSAC, Gironde, Lesparre.
CISSÉ, Vienne, Poitiers.
CISSEY, Eure, Évreux.
CISTERNES-LAFORÊT, Puy-de-Dôme, Riom.
CISTRIÈRES, H.-Loire, Brioude.
CITERNE, Somme, Abbeville.
CITERS, Haute-Saône, Lure.
CITEY, Haute-Saône, Gray.
CITOU, Aude, Carcassonne.
CITRY, Seine-et-Marne, Meaux.
CIVEAUX, Vienne, Montmorillon.
CIVENS, Loire, Montbrison.
CIVIÈRE, Eure, Les Andelys.
CIVRAC, Gironde, Blaye.
CIVRAC-EN-MÉDOC, Gironde, Lesparre.
CIVRAC-SUR-DORDOGNE, Gironde, Libourne.
CIVRAY, Cher, Bourges.
CIVRAY, Indre-et-Loire, Loches.
CIVRAY, Indre-et-Loire, Tours.
CIVRAY, Vienne.
CIVRIEUX, Ain, Trévoux.
CIVRIEUX-D'AZERGUES, Rhône, Lyon.
CIVRY, Eure-et-Loir, Châteaudun.
CIVRY, Yonne, Avallon.
CIVRY-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Beaune.
CIVRY-LA-FORÊT, Seine-et-Oise, Mantes.
CIZANCOURT, Somme, Péronne.
CIZAY, Maine-et-Loire, Saumur.
CIZE, Ain, Bourg-en-Bresse.
CIZELY, Nièvre, Nevers.
CIZOS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CLACY, Aisne, Laon.
CLADECH, Dordogne, Sarlat.
CLAIRA, Pyrénées-Or., Perpignan.
CLAIRAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
CLAIRAVAUD, Creuse, Aubusson.

CLAIREFONTAINE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CLAIRE-FOUGÈRE, Orne, Domfront.
CLAIREGOUTTE, H.-Saône, Lure.
CLAIRFAYTS, Nord, Avesnes.
CLAIRFONTAINE, Aisne, Vervins.
CLAIRMAIN, Saône-et-L., Mâcon.
CLAIRMARAIS, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
CLAIROIX, Oise, Compiègne.
CLAIRVAUX, Aveyron, Rodez.
CLAIRVAUX, Jura, Lons-le-Saunier.
CLAIRY, Somme, Amiens.
CLAIRY-CRÉQUY, Somme, Péronne.
CLAIS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CLAIX, Charente, Angoulême.
CLAIX, Isère, Grenoble.
CLAM, Charente-Inf., Jonzac.
CLAMANGES, Marne, Châlons-sur-Marne.
CLAMART, Seine, Sceaux.
CLAMECY, Aisne, Soissons.
CLAMECY, Nièvre.
CLAMENSANE, B.-Alpes, Sisteron.
CLAMEREY, Côte-d'Or, Semur.
CLANS, Haute-Saône, Vesoul.
CLANSAYES, Drôme, Montélimart.
CLAON (le), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CLAPIERS, Hérault, Montpellier.
CLARA, Pyrénées-Or., Prades.
CLARAC, H.-Gar., Saint-Gaudens.
CLARAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
CLARAC ou CLARAC-PRÈS-NAY, Basses-Pyrénées, Pau.
CLARACQ-PRÈS-THÈZE, Basses-Pyrénées, Pau.
CLARBEC, Calvados, Pont-l'Évêque.
CLARENS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CLARET, Basses-Alpes, Sisteron.
CLARQUES, Pas-de-C., St.-Omer.
CLARRET, Hérault, Montpellier.
CLARY, Nord, Cambrai.
CLASSUN, Landes, Saint-Sever.
CLASTRES, Aisne, St.-Quentin.
CLASVILLE, Eure, Évreux.
CLAT (le), Aude, Limoux.
CLAUDON, Vosges, Mirecourt.
CLAUNAY, Vienne, Loudun.
CLAUSONNE, Hautes-Alpes, Gap.
CLAUX (le), Cantal, Murat.
CLAVANS, Isère, Grenoble.
CLAVE, Deux-Sèvres, Parthenay.
CLAVEISOLLES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CLAVENAS, H.-Loire, Yssingeaux.
CLAVETTE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
CLAVEYSON, Drôme, Valence.
CLAVIÈRES, Cantal, Saint-Flour.
CLAVIERS, Var, Draguignan.
CLAVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CLAVILLE-MOTTEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
CLAVY-WARBY, Ardennes, Mézières.
CLAYE, Seine-et-Marne, Meaux.
CLAYE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
CLAYES, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
CLAYES (les), Seine-et-Oise, Versailles.
CLAYETTE (la), Saône-et-Loire, Charolles.
CLAYEURES, Meurthe, Lunéville.
CLAZAY, Deux-Sèvres, Bressuire.
CLECY, Calvados, Falaise.
CLÉDEN-CAPSIZUN, Finistère, Quimper.
CLEDEN-POHER, Finistère, Châteaulin.
CLÉDER, Finistère, Morlaix.
CLÈDES, Landes, Saint-Sever.
CLÉEBOURG, Bas-Rhin, Wissembourg.
CLEFCY, Vosges, Saint-Dié.
CLEFMONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CLEFS, Maine-et-Loire, Baugé.
CLEGUER, Morbihan, Lorient.
CLEGUÉREC, Morbihan, Pontivy.
CLELLES, Isère, Grenoble.
CLÉMENCE-D'AMBEL, Hautes-Alpes, Gap.
CLÉMENCEY, Côte-d'Or, Dijon.
CLÉMENSAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
CLEMERY, Meurthe, Nancy.
CLÉMONT, Cher, Sancerre.
CLÉNAY, Côte-d'Or, Dijon.
CLENLEU, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CLEON, Seine-Inférieure, Rouen.
CLEON-D'ANDRAN, Drôme, Montélimart.
CLEPPÉ, Loire, Montbrison.
CLÉRAC, Charente-Inf., Jonzac.
CLERAI, Orne, Alençon.

CLÉRÉ, Indre-et-Loire, Chinon.
CLERE, Maine-et-Loire, Saumur.
CLERE-DU-BOIS, Indre, Châteauroux.
CLERES, Seine-Inférieure, Rouen.
CLEREY, Aube, Troyes.
CLEREY-LA-COTE, Vosges, Neufchâteau.
CLEREY-SUR-MADON, Meurthe, Nancy.
CLERGOUX, Corrèze, Tulle.
CLERIEUX, Drôme, Valence.
CLERJUS (le), Vosges, Epinal.
CLERMONT, Aisne, Laon.
CLERMONT, Ariege, St.-Girons.
CLERMONT, Aude, Limoux.
CLERMONT, H.-Gar., Toulouse.
CLERMONT, Gers, Lombez.
CLERMONT, Herault, Lodeve.
CLERMONT, Landes, Dax.
CLERMONT, Oise.
CLERMONT, Sarthe, La Flèche.
CLERMONT-DE-BEAUREGARD, Dordogne, Bergerac.
CLERMONT-DESSOUS, Lot-et-Garonne, Agen.
CLERMONT-DESSUS, Lot-et-Garonne, Agen.
CLERMONT-D'EXCIDEUIL, Dordogne, Périgueux.
CLERMONT-EN-ARGONNE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CLERMONT-EN-AUGE, Calvados, Pont-l'Évêque.
CLERMONT-FERRAND, Puy-de-D.
CLERMONT-POUYGUILLES, Gers, Mirande.
CLÉRON, Doubs, Besançon.
CLERQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
CLERVAL, Doubs, Baume-les-Dames.
CLERY, Côte-d'Or, Dijon.
CLÉRY, Loiret, Orléans.
CLÉRY (grand), Meuse, Montmédy.
CLÉRY (petit), Meuse, Montmédy.
CLÉRY, Seine-et-Oise, Pontoise.
CLESLES, Marne, Épernay.
CLESSE, Saône-et-Loire, Mâcon.
CLESSÉ, Deux-Sèvres, Parthenay.
CLESSY, Saône-et-L., Charolles.
CLETY, Pas-de-Calais, St-Omer.
CLEURIE, Vosges, Remiremont.
CLEUVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CLÉVILLE, Calvados, Caen.
CLÉVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CLÉVILLIERS-LE-MOUTIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
CLEYRAC, Gironde, La Réole.
CLEZENTAINE, Vosges, Épinal.
CLÉZIEU, Ain, Belley.
CLICHY, Seine-et-O., Pontoise.
CLICHY-LA-GARENNE, Seine, Saint-Denis.
CLIMBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
CLINCHAMP, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CLINCHAMPS, Calvados, Vire.
CLINCHAMPS-SUR-ORNE, Calvados, Caen.
CLION, Charente-Inf., Jonzac.
CLION, Indre, Châteauroux.
CLION (le), Loire-Inf., Paimbœuf.
CLIOU-USCLAT, Drôme, Valence.
CLIPONVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
CLIRON, Ardennes, Mézières.
CLISSE (la), Charente-Inf. Saintes.
CLISSON, Loire-Inf., Nantes.
CLITOURPS, Manche, Cherbourg.
CLOHAR-CARNOET, Finistere, Quimperlé.
CLOHARS-FOUESNANT, Finistère, Quimper.
CLOITRE (le), Finistère, Châteaulin.
CLOITRE (le), Finistère, Morlaix.
CLOMOT, Côte-d'Or, Beaune.
CLONAS, Isère, Vienne.
CLOS-FONTAINE, Seine-et-Marne, Melun.
CLOTTE (la), Charente-Inf., Jonzac.
CLOUÉ, Indre, Châteauroux.
CLOUÉ, Vienne, Poitiers.
CLOUZEAUX (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
CLOYES, Eure-et-L., Châteaudun.
CLOYES, Marne, Vitry-le-François.
CLUCY, Jura, Poligny.
CLUGNAT, Creuse, Boussac.
CLUIS, Indre, La Châtre.
CLUMANC, Basses-Alpes, Digne.
CLUNY, Saône-et-Loire, Mâcon.
CLUSE (la), Hautes-Alpes, Gap.
CLUSE (la), Doubs, Pontarlier.
CLUSSAIS, Deux-Sèvres, Melle.
CLUX, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CLUZE, Isère, Grenoble.
COADOUT, Côtes-du-Nord, Guingamp.
COARRAZE, B.-Pyrénées, Pau.
COAT-MÉAL, Finistere, Brest.
COATASCORN, Côtes-du-Nord, Lannion.
COATREVEN, Côtes-du-Nord, Lannion.
COBONNE, Drôme, Die.
COBRIEUX, Nord, Lille.
COCHÈRE (la), Orne, Argentan.
COCHEREL, Seine-et-M., Meaux.
COCHEREN, Moselle, Sarreguemines.
COCLOIS, Aube, Arcis-sur-Aube.
COCQUAINVILLERS, Calvados, Pont-l'Évêque.
COCUMONT, Lot-et-Garonne, Marmande.
COCURES, Lozère, Florac.
CODALET, Pyrénées-Or., Prades.
CODOGNAN, Gard, Nismes.
CODOLET, Gard, Uzès.
COESMES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
COETMIEUX, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
COEUVRES, Aisne, Soissons.
COEX, Vendée, Les Sables.
COGES, Jura, Lons-le-Saunier.
COGGIA, Corse, Ajaccio.
COGLES, Ille-et-Villaine, Fougères.
COGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
COGNAC, Charente.
COGNAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
COGNAT, Allier, Gannat.
COGNEHORS, Charente Inférieure, La Rochelle.
COGNERS, Sarthe, Saint-Calais.
COGNET, Isere, Grenoble.
COGNIÈRES, H.-Saône, Vesoul.
COGNIN, Isère, Saint-Marcellin.
COGNOCOLI, Corse, Ajaccio.
COGNY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
COGNY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
COGOLIN, Var, Draguignan.
COGULOT, Dordogne, Bergerac.
COHAN, Aisne, Château-Thierry.
COHARTILLE, Aisne, Laon.
COHINIAC, Côtes-du-N., St.-Brieuc.
COHONS, Haute-Marne, Langres.
COIFFY-LE-BAS ou COIFFY-LA-VILLE, Haute-Marne, Langres.
COIFFY-LE-HAUT ou COIFFY-LE-CHATEAU, Haute-Marne, Langres.
COIGNEUX, Somme, Doullens.
COIGNIÈRES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
COIGNY, Manche, Coutances.
COIMÈRES, Gironde, Bazas.
COIN-LÈS-CUVRY, Moselle, Metz.
COIN-SUR-SEILLE, Moselle, Metz.
COINCES, Loiret, Orléans.
COINCHE, Vosges, Saint-Dié.
COINCOURT, Meurthe, Château-Salins.
COINCY, Aisne, Chât.-Thierry.
COINCY, Moselle, Metz.
COINGS, Indre, Châteauroux.
COINGT, Aisne, Vervins.
COINTICOURT, Aisne, Château-Thierry.
COIRAC, Gironde, La Réole.
COISE, Rhône, Lyon.
COISERETTE, Jura, St.-Claude.
COISEVAUX, Haute-Saône, Lure.
COISIA, Jura, Lons-le-Saunier.
COISY, Somme, Amiens.
COIVERT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
COIVREL, Oise, Clermont.
COIZARD, Marne, Epernay.
COLANCELLE (la), Nievre, Clamecy.
COLANDRE, Cantal, Mauriac.
COLEMBERT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
COLIGNY, Ain, Bourg-en-Bresse.
COLINEE, Côtes-du-N., Loudéac.
COLLAN, Yonne, Tonnerre.
COLLANDANNES, Creuse, Guéret.
COLLANDRES, Eure, Évreux.
COLLANGES, Puy-de-Dôme, Issoire.
COLLAT, Haute-Loire, Brioude.
COLLE (la), Var, Grasse.
COLLE-SAINT-MICHEL (la), Basses-Alpes, Castellanne.
COLLÉGIEN, Seine-et-M., Meaux.
COLLEIGNES, Lot-et-Garonne, Agen.
COLLEMIERS, Yonne, Sens.
COLLERET, Nord, Avesnes.
COLLET-DE-DÈZE, Lozère, Florac.
COLLETOT, Eure, Pont-Audemer.
COLLEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
COLLEVILLE-SUR-MER, Calvados, Bayeux.
COLLEVILLE-SUR-ORNE, Calvados, Caen.
COLLIAS, Gard, Uzès.
COLLIGIS, Aisne, Laon.
COLLIGNY, Marne, Châlons-sur-Marne.
COLLIGNY, Moselle, Metz.
COLLINE-BEAUMONT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
COLLIOURE, Pyrences-Or., Céret.
COLLOBRIERES, Var, Toulon-sur-Mer.
COLLOMBELLES, Calvados, Caen.
COLLOMBIER-EN-BRIONNAIS, Saône-et-Loire, Charolles.
COLLONGE-EN-CHAROLLAIS, Saône-et-Loire, Charolles.
COLLONGES, Ain, Gex.
COLLONGES, Corrèze, Brives.
COLLONGES-LES-BEVY, Côte-d'Or, Dijon.
COLLONGES-LES-PREMIÈRES, Côte-d'Or, Dijon.
COLLONGUES, Hautes-Pyrénees, Tarbes.
COLLONGUES, Var, Grasse.
COLLOREC, Finistère, Châteaulin.
COLLORGUES, Gard, Uzès.
COLMAR ou KOLMER, H.-Rhin.
COLMARS, B.-Alpes, Castellanne.
COLMEN, Moselle, Thionville.
COLMERY, Nievre, Cosne.
COLMESNIL-MANNEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
COLMEY, Moselle, Briey.
COLMIER-LE-BAS, Haute-Marne, Langres.
COLMIER-LE-HAUT, Haute-Marne, Langres.
COLOGNAC, Gard, Le Vigan.
COLOGNE, Gers, Lombez.
COLOMBE (la), Loir-et-C., Blois
COLOMBE (la), Manche, St.-Lô.
COLOMBE, Haute-Saône, Vesoul.
COLOMBE-LA-FOSSE, Aube, Bar-sur-Aube.
COLOMBE-LES-BITHAINE, Haute-Saône, Lure.
COLOMBE-LE-SEC, Aube, Bar-sur-Aube.
COLOMBES, Isère, La Tour-du-Pin.
COLOMBES, Seine, Saint-Denis.
COLOMBEY, Meurthe, Toul.
COLOMBEY-LES-CHOISEUL, Haute-Marne, Chaumont-en-Basssigny.
COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
COLOMBIER, Allier, Montluçon.
COLOMBIER, Côte-d'Or, Beaune.
COLOMBIER, Dordogne, Bergerac.
COLOMBIER ou SAINT-PIERRE-EN-COLOMBARET, Loire, Saint-Étienne.
COLOMBIER, H.-Saône, Vesoul.
COLOMBIER-CHATELOT, Doubs, Baume-les-Dames.
COLOMBIER-FONTAINE, Doubs, Montbeliard.
COLOMBIER-LE-CARDINAL, Ardèche, Tournon.
COLOMBIER-LE-JEUNE, Ardèche, Tournon.
COLOMBIER-LE-VIEUX, Ardèche, Tournon.
COLOMBIER-SAUGNIEU, Isère, Vienne.
COLOMBIER-SOUS-UXELLES, Saône-et-L., Châlon-sur-Saône.
COLOMBIÈRES, Calvados, Bayeux.
COLOMBIÈRES, Hérault, Saint-Pons.
COLOMBIERS, Charente-Inférieure, Saintes.
COLOMBIERS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
COLOMBIERS, Hérault, Beziers.
COLOMBIERS, Mayenne, Mayenne.
COLOMBIERS, Orne, Alençon.
COLOMBIERS, Vienne, Châtellerault.
COLOMBIERS-SUR-SEULLES, Calvados, Bayeux.
COLOMBIES, Aveyron, Rodez.
COLOMBOTTE, H.-Saône, Vesoul
COLOMBY, Manche, Valognes.
COLOMBY-SUR-THAN, Calvados, Caen.
COLOMIERS, H.-Gar., Toulouse.
COLOMIEU, Ain, Belley.
COLONARD, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COLONFAY, Aisne, Vervins.
COLONGE-LA-MAGDELAINE, Saône-et-Loire, Autun.
COLONGES, Rhône, Lyon.
COLONNE, Jura, Poligny.
COLONZELLES, Drôme, Montélimart.
COLROY-LA-GRANDE, Vosges, Saint-Dié.
COLROY-LA-ROCHE ou CONROT, Vosges, Saint-Dié.
COLTAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
COLTINES, Cantal, Saint-Flour
COLY, Dordogne, Sarlat.
COMBAILLAUX, Herault, Montpellier.
COMBAS, Gard, Nismes.
COMBAULT, Seine-et-M., Melun.
COMBE-DE-LANCEY, Isère, Grenoble.
COMBEAUFONTAINE, Haute-Saône, Vesoul.
COMBEBONNET, Lot-et-Gar., Agen.
COMBEFA, Tarn, Albi.
COMBERANCHE, Dordogne, Ribérac.
COMBEROUGER, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
COMBERTAULT, Côte-d'Or, Beaune.
COMBES (les), Doubs, Pontarlier.
COMBES-TERRE-FORAINE-DU-POUJOL, Hérault, Beziers.
COMBIERS, Charente, Angoulême.
COMBLANCHIEN, Côte-d'Or, Beaune.
COMBLE, Meuse, Bar-le-Duc.
COMBLES, Somme, Péronne.
COMBLESSAC, Ille-et-Vilaine, Redon.
COMBLEUX, Loiret, Orléans.
COMBLIZY, Marne, Epernay.
COMBLOT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COMBON, Eure, Bernay.
COMBOURG, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
COMBOURTILLÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
COMBOVIN, Drôme, Valence.
COMBRAILLE, Puy-de-D., Riom.
COMBRAND, Deux-Sev., Bressuire.
COMBRAY, Calvados, Falaise.
COMBRE, Loire, Roanne.
COMBRÉE, Maine-et-L., Segré.
COMBRES, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
COMBRES, Meuse, Verdun-s-Meuse.
COMBRET, Aveyron, St.-Affrique.
COMBRET, Lozere, Mende.
COMBREUX, Loiret, Orléans.
COMBRIT, Finistère, Quimper.
COMBRONDE, Puy-de-D., Riom.
COMBROSSOL, Correze, Ussel.
COMBS-LA-VILLE, Seine-et-Marne, Melun.
COMELLE (la), Saône-et-Loire, Autun.
COMIAC, Lot, Figeac.
COMIGNE, Aude, Carcassonne.
COMINES, Nord, Lille.
COMMANA, Finistère, Morlaix.
COMMARIN, Côte-d'Or, Beaune.
COMMEAUX, Orne, Argentan.
COMMELLE, Isère, Vienne.
COMMELLE, Loire, Roanne.
COMMENAILLES, Jura, Dôle.
COMMENCHON, Aisne, Laon.
COMMENSACQ, Landes, Mont-de-Marsan.
COMMENTRY, Allier, Montluçon.
COMMENY, Seine-et-O., Pontoise.
COMMEQUIERS, Vendée, Les Sables.
COMMER, Mayenne, Mayenne.
COMMERCY, Meuse.
COMMERVEIL, Sarthe, Mamers.
COMMES, Calvados, Bayeux.
COMMIERS (notre dame de), Isère, Grenoble.
COMMISSEY, Yonne, Tonnerre
COMMUNAILLES, Jura, Poligny.
COMMUNAY, Isere, Vienne.
COMPAINS, Puy-de-Dôme, Issoire.
COMPAINVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
COMPANS, Seine-et-M., Meaux.
COMPAS (le), Creuse, Aubusson.
COMPERTRIX, Marne, Châlons-sur-Marne.
COMPEYRE, Aveyron, Millau.
COMPIÈGNE, Oise
COMPIGNY, Yonne, Sens.
COMPOLIBAT, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
COMPREGNAC, Aveyron, Millau.
COMPREIGNAC, Haute-Vienne, Bellac.
COMPS, Drôme, Montélimart.
COMPS, Gard, Nismes.
COMPS, Gironde, Blaye.
COMPS, Puy-de-Dôme, Riom
COMPS, Var, Draguignan.
COMPS-LA-GRANVILLE, Aveyron, Rodez.
COMTE (la), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
COMUS, Aude, Limoux.
CONAN, Loir-et-Cher, Blois.
CONAT, Pyrenees-Or., Prades.
CONCA, Corse, Sartene.
CONCARNEAU, Finistere, Quimper.
CONCEVREUX, Aisne, Laon.
CONCEZE, Correze, Brives.
CONCHES, Eure, Evreux.

CONCHES, Seine-et-M., Meaux.
CONCHEZ, Basses-Pyrénées, Pau.
CONCHIL-LE-TEMPLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CONCHY-LES-POTS, Oise, Compiègne.
CONCHY-SUR-CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CONCOEUR, Côte-d'Or, Beaune.
CONCORES, Lot, Gourdon.
CONCORET, Morbihan, Ploermel.
CONCOTS, Lot, Cahors.
CONCOULES, Gard, Alais.
CONCOURÈS, Aveyron, Rodez.
CONCOURSON, Maine-et-Loire, Saumur.
CONCRÉMIERS, Indre, Le Blanc.
CONCRESSAULT, Cher, Sancerre.
CONCRIERS, Loir-et-Cher, Blois.
CONDAC, Charente, Ruffec.
CONDAL, Saône-et-L., Louhans.
CONDAMINE, Ain, Nantua.
CONDAMINE, Jura, Lons-le-Saunier.
CONDAT, Corrèze, Tulle.
CONDAT, Puy-de-Dôme, Riom.
CONDAT, Haute-Vienne, Limoges.
CONDAT-EN-FENIERS, Cantal, Murat.
CONDAT-LES-MONTBOISSIER, Puy-de-Dôme, Ambert.
CONDAT-SUR-TRICON, Dordogne, Nontron.
CONDAT-SUR-VÉZÈRE, Dordogne, Sarlat.
CONDE, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CONDÉ-EN-BARROIS, Meuse, Bar-le-Duc.
CONDÉ-EN-BOMMIÈRES, Indre, Issoudun.
CONDÉ-EN-BRIE, Aisne, Château-Thierry.
CONDÉ-FOLIE, Somme, Amiens.
CONDÉ-LES-AUTRY, Ardennes, Vouziers.
CONDÉ-LES-HERPY, Ardennes, Réthel.
CONDÉ-LES-VOUZIERS, Ardennes, Vouziers.
CONDE-NORTHEN ou CONT-CHEN, Moselle, Metz.
CONDÉ-SUR-AISNE, Aisne, Soissons.
CONDÉ-SUR-HUINE, Orne, Mortagne sur-Huine.
CONDÉ-SUR-ITON, Eure, Évreux.
CONDE-SUR-LAISON, Calvados, Falaise.
CONDÉ-SUR-L'ESCAUT, Nord, Valenciennes.
CONDÉ-SUR-MARNE, Marne, Châlons-sur-Marne.
CONDE-SUR-NOIREAU, Calvados, Vire.
CONDÉ-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
CONDÉ-SUR-SARTHE, Orne, Alençon.
CONDÉ-SUR-SEULE, Calvados, Bayeux.
CONDE-SUR-SUIPPE, Aisne, Laon.
CONDE-SUR-VEGRE, Seine-et-Oise, Mantes.
CONDÉ-SUR-VIRE, Manche, St.-Lô.
CONDE-SAINTE-LIBIERE, Seine-et-Marne, Meaux.
CONDEAU, Orne, Mortagne-sur-Huine.
CONDECOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
CONDÉON, Charente, Barbezieux.
CONDES, Jura, Lons-le-Saunier.
CONDES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CONDESAYGUES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CONDESSIAT, Ain, Trévoux.
CONDETTE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CONDILLAC, Drôme, Montélimart.
CONDOM, Gers.
CONDORCET, Drôme, Nyons.
CONDREN, Aisne, Laon.
CONDRIEU, Rhône, Lyon.
CONFLANDEY, H.-Saône, Vesoul.
CONFLANS, Loiret, Montargis.
CONFLANS, Moselle, Briey.
CONFLANS, Haute-Saône, Lure.
CONFLANS, Sarthe, Saint-Calais.
CONFLANS-SUR-SEINE, Marne, Épernay.
CONFLANS-SAINTE-HONORINE, Seine-et-Oise, Versailles.
CONFOLENS, Charente.
CONFRACOURT, H.-Saône, Gray.
CONFRANÇON, Ain, Bourg-en-Bresse.
CONGÉ-SUR-ORNE, Sarthe, Mamers.
CONGE-SUR-SARTHE, Orne, Alençon.
CONGENIES, Gard, Nismes.
CONGERVILLE, Seine-et-Oise, Étampes.
CONGIS, Seine-et-Marne, Meaux.
CONGRIER, Mayenne, Château-Gontier.
CONGY, Marne, Épernay.
CONIE, Eure-et-L., Châteaudun.
CONILHAC-DE-LA-MONTAGNE, Aude, Limoux.
CONILHAC-DU-PLAT-PAYS, Aude, Narbonne.
CONLIE, Sarthe, Le Mans.
CONLIÈGE, Jura, Lons-le-Saunier.
CONNAGE, Ardennes, Sedan.
CONNANGLES, H.-Loire, Brioude.
CONNANTRAY, Marne, Épernay.
CONNANTRE, Marne, Épernay.
CONNAUX, Gard, Uzès.
CONNE-DE-LABARDE, Dordogne, Bergerac.
CONNELLES, Eure, Louviers.
CONNERRÉ, Sarthe, Le Mans.
CONNEZAC, Dordogne, Nontron.
CONNIGIS, Aisne, Chât.-Thierry.
CONQUEREUIL, Loire-Inférieure, Savenay.
CONQUES, Aude, Carcassonne.
CONQUES, Aveyron, Rodez.
CONQUET (le), Finistère, Brest.
CONQUEYRAC, Gard, Le Vigan.
CONS-LA-GRANDVILLE, Ardennes, Mézières.
CONS-LAGRANDVILLE, Moselle, Briey.
CONSEGUDES, Var, Grasse.
CONSENVOYE, Meuse, Montmédy.
CONSIGNY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CONTALMAISON, Somme, Péronne.
CONTAUT-LE-MAUPAS, Marne, Sainte-Menehould.
CONTAY, Somme, Amiens.
CONTE, Jura, Poligny.
CONTES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CONTESCOURT, Aisne, Saint-Quentin.
CONTEST, Mayenne, Mayenne.
CONTEVILLE, Calvados, Caen.
CONTEVILLE, Eure, Pont-Audemer.
CONTEVILLE, Oise, Clermont.
CONTEVILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CONTEVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CONTEVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CONTEVILLE, Somme, Abbeville.
CONTHIL, Meurthe, Chât.-Salins.
CONTIGNÉ, Maine-et-L., Segré.
CONTIGNY, Allier, Moulins-s-Allier.
CONTILLY, Sarthe, Mamers.
CONTINVOIR, Indre-et-Loire, Chinon.
CONTOIRE, Somme, Montdidier.
CONTRAZY, Ariège, Saint-Girons.
CONTRÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CONTRE, Somme, Amiens.
CONTREGLISE, H.-Saône, Vesoul.
CONTREMOULINS, Seine-Inférieure, Yvetot.
CONTRES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CONTRES, Loir-et-Cher, Blois.
CONTRES, Sarthe, Mamers.
CONTREUVE, Ardennes, Vouziers.
CONTREVOZ, Ain, Belley.
CONTREXÉVILLE, Vosges, Mirecourt.
CONTRIERES, Manche, Coutances.
CONTRISSON, Meuse, Bar-le-Duc.
CONTY, Somme, Amiens.
CONZAC, Charente, Barbezieux.
CONZAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
CONZIEU, Ain, Belley.
COOLE, Marne, Vitry-le-François.
COOLUS, Marne, Châlons-s-Marne.
COPECHAGNIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
COQUELLES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
COQUEREL, Somme, Abbeville.
CORANCEZ, Eure-et-L., Chartres.
CORANCY, Nièvre, Chât.-Chinon.
CORAY, Finistère, Châteaulin.
CORBARA, Corse, Calvi.
CORBARIEU, Tarn-et-Garonne, Montauban.
CORBEHEM, Pas-de-Calais, Arras.
CORBEIL, Marne, Vitry-le-François.
CORBEIL, Seine-et-Oise.
CORBEIL-CERF, Oise, Beauvais.
CORBEILLES, Loiret, Montargis.
CORBELIN, Isère, La Tour-du-Pin.
CORBENAY, Haute-Saône, Lure.
CORBENY, Aisne, Laon.
CORBÈRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CORBÈRES-ABÈRE, Basses-Pyrénées, Pau.
CORBERON, Côte-d'Or, Beaune.
CORBES, Gard, Alais.
CORBIE, Somme, Amiens.
CORBIÈRE (la), H.-Saône, Lure.
CORBIÈRES, B.-Alpes, Forcalquier.
CORBIGNY, Nièvre, Clamecy.
CORBON, Calvdos, Pont-l'Évêque.
CORBON, Orne, Mortagne-s-Huine.
CORBONOD, Ain, Belley.
CORBREUSE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CORCELLE, Doubs, Besançon.
CORCELLE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CORCELLE-FERRIÈRE, Doubs, Besançon.
CORCELLES, Ain, Nantua.
CORCELLES, Haute-Saône, Lure.
CORCELLES-LES-ARTS, Côte-d'Or, Beaune.
CORCELLES-LÈS-CITEAUX, Côte-d'Or, Dijon.
CORCELLES-LES-MONTS, Côte-d'Or, Dijon.
CORCELLES-SOUS-GRIGNON, Côte-d'Or, Semur.
CORCELOTIE-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Semur.
CORCIEUX, Vosges, Saint Dié.
CORCONDRAY, Doubs, Besançon.
CORCONNE, Gard, Le Vigan.
CORCY, Aisne, Soissons.
CORDEAC, Isère, Grenoble.
CORDEBUGLE, Calvados, Lisieux.
CORDELLE, Loire, Roanne.
CORDEMAIS, Loire-Inf., Savenay.
CORDES, Tarn, Gaillac.
CORDES-TOLOSANES, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CORDESSE, Saône-et-L., Autun.
CORDEY, Calvados, Falaise.
CORDIEUX, Ain, Trévoux.
CORDIRON, Doubs, Besançon.
COREN, Cantal, Saint-Flour.
CORENC, Isère, Grenoble.
CORFELIX, Marne, Épernay.
CORGENGOUX, Côte-d'Or, Beaune.
CORGIRON, H.-Marne, Langres.
CORGNAC, Dordogne, Nontron.
CORGOLOIN, Côte-d'Or, Beaune.
CORIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.
CORLAY, Côtes-du-Nord, Loudeac.
CORLAY (le haut), Côtes-du-Nord, Loudéac.
CORLEE, Haute-Marne, Langres.
CORLIER, Ain, Belley.
CORMAINVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
CORMARANCHE, Ain, Belley.
CORMARANCHE, Ain, Bourg-en-Bresse.
CORMATIN, Saône-et-L., Mâcon.
CORME-ECLUSE, Charente-Inférieure, Saintes.
CORME-ROYAL, Charente-Inférieure, Saintes.
CORMEILLE-EN-PARISIS, Seine-et-Oise, Versailles.
CORMEILLES, Eure, Pont-Audemer.
CORMEILLES-EN-VEXIN, Seine-et-Oise, Pontoise.
CORMEILLES-LE-CROCQ, Oise, Clermont.
CORMELLES, Calvados, Caen.
CORMENIER (le), Deux-Sèvres, Niort.
CORMENON, Loir-et-C., Vendôme.
CORMERY, Indre-et-Loire, Tours.
CORMES, Sarthe, Mamers.
CORMICY, Marne, Reims.
CORMOLAIN, Calvados, Bayeux.
CORMONT, Pas de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CORMONTREUIL, Marne, Reims.
CORMOT ou CREMEAUX, Aube, Troyes.
CORMOT (le grand), Côte-d'Or, Beaune.
CORMOYEUX, Marne, Reims.
CORMOZ, Ain, Bourg-en-Bresse.
CORN, Lot, Figeac.
CORNAC, Lot, Figeac.
CORNANT, Yonne, Sens.
CORNAS, Ardèche, Tournon.
CORNAY, Ardennes, Vouziers.
CORNE, Maine-et-Loire, Baugé.
CORNEBARIEU, Haute-Garonne, Toulouse.
CORNEILHAN, Hérault, Beziers.
CORNEILLA-DEL-VERCOL, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CORNEILLA-EN-CONFLANS, Pyrénées-Orientales, Prades.
CORNEILLA-LA-RIVIERE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
CORNEILLAN, Gers, Mirande.
CORNEUIL, Eure, Évreux.
CORNEUX, Haute-Saône, Gray.
CORNEVILLE-LA-FOUQUETIÈRE, Eure, Bernay.
CORNEVILLE-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
CORNIEVILLE, Meuse, Commercy.
CORNIL, Correze, Tulle.
CORNILLAC, Drôme, Nyons.
CORNILLE, Dordogne, Périgueux.
CORNILLÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
CORNILLE, Maine-et-L., Baugé.
CORNILLON, Bouches-du-R., Aix.
CORNILLON, Drôme, Nyons.
CORNILLON, Gard, Uzès.
CORNILLON-EN-TRIÈVES, Isère, Grenoble.
CORNIMONT ou CORNENBERG, Vosges, Remiremont.
CORNOD, Jura, Lons-le-Saunier.
CORNON, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CORNOT, Haute-Saône, Vesoul.
CORNUAILLE (la), Maine-et-Loire, Angers.
CORNUS, Aveyron, St.-Affrique.
CORNUSSE, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CORNY, Ardennes, Réthel.
CORNY, Eure, Les Andelys.
CORNY, Moselle, Metz.
COROMBLES, Côte-d'Or, Semur.
CORON, Maine-et Loire, Saumur.
CORPEAU, Côte-d'Or, Beaune.
CORPOYER-LA-CHAPELLE, Côte-d'Or, Semur.
CORPS, Isère, Grenoble.
CORPS, Vendée, Bourbon-Vendée.
CORPS-NUDS, Ille-et-Vilaine, Rennes.
CORQUILLEROY, Loiret, Montargis.
CORQUOY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CORRA, Corse, Ajaccio.
CORRAVILLERS (le plein de), Haute-Saône, Lure.
CORRE, Haute-Saône, Vesoul.
CORRENS, Var, Brignoles.
CORRÈZE, Corrèze, Tulle.
CORRIBERT, Marne, Epernay.
CORROBERT, Marne, Épernay.
CORRONSAC, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
CORROY, Marne, Épernay.
CORSAIN, Côte-d'Or, Semur.
CORSAVY, Pyrénées-Or., Céret.
CORSCIA, Corse, Corte.
CORSEPT, Loire-Inf., Paimbœuf.
CORSEUL, Côtes-du-Nord, Dinan.
CORTAMBERT, Saône-et-Loire, Mâcon.
CORTE, Corse.
CORTEVAIX, Saône-et-L., Mâcon.
CORTRAT, Loiret, Montargis.
CORUBERT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
CORVEES (les), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CORVEISSIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
CORVOL-D'EMBERNARD, Nièvre, Clamecy.
CORVOL-L'ORGUEILLEUX, Nièvre, Clamecy.
CORZE, Maine-et-Loire, Baugé.
COS, Ariège, Foix.
COSLEDAA, B.-Pyrénées, Pau.
COSMES, Mayenne, Chât.-Gontier.
COSNAC, Correze, Brives.
COSNE, Allier, Montluçon.
COSNE, Nièvre.
COSNES, Moselle, Briey.
COSQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
COSSAYE, Nièvre, Nevers.
COSSE, Maine-et-L., Beaupreau.
COSSE-EN-CHAMPAGNE, Mayenne, Laval.
COSSÉ-LE-VIVIEN, Mayenne, Château-Gontier.
COSSESSEVILLE, Calvados, Falaise.
COSSWILLER, Bas-Rhin, Strasbourg.
COSTA, Corse, Calvi.
COSTES (les), Hautes-Alpes, Gap.
COTDOUSSAN, Hautes-Pyrénées, Argelès.
COTE (la), Haute-Saône, Lure.
COTE-BRUNE, Doubs, Baume-les-Dames.
COTE-EN-COUZAN (la), Loire, Montbrison.
COTE-SAINT-ANDRÉ (la), Isère, Vienne.
COTES (les grandes), Marne, Vitry-le-François.
COTES (les petites), Marne, Vitry-le-François.
COTES-D'AREY (les), Isère, Vienne.
COTES-DE-CORPS, Isère, Grenoble.
COTIGNAC, Var, Brignoles.
COTIANCE, Loire, Montbrison.
COTTENCHY, Somme, Amiens.
COTTEVRARD, Seine-Inf., Dieppe.
COTTIER, Doubs, Besançon.

COTTUN, Calvados, Bayeux.
COUARDE (la), Charente-Inférieure, La Rochelle.
COUARGUES, Cher, Sancerre.
COUBERT, Seine-et-Marne, Melun.
COUBEYRAC, Gironde, Libourne.
COUBISOU, Aveyron, Espalion.
COUBJOURS, Dordogne, Périgueux.
COUBLANC, H.-Marne, Langres.
COUBLANC, Saône-et-L., Charolles.
COUBLEVIE, Isère, Grenoble.
COUBLUCQ, B.-Pyrénées, Orthez.
COUBON, Haute-Loire, Le Puy.
COUBRON, Seine-et-O., Pontoise.
COUCHES, Saône-et-L., Autun.
COUCHEY, Côte-d'Or, Dijon.
COUCOURON, Ardèche, Largentière.
COUCY, Ardennes, Réthel.
COUCY-LA-VILLE, Aisne, Laon.
COUCY-LE-CHATEAU, Aisne, Laon.
COUCY-LÈS-EPPES, Aisne, Laon.
COUDDES, Loir-et-Cher, Blois.
COUDEHARD, Orne, Argentan.
COUDEKERQUE, Nord, Dunkerque.
COUDEKERQUE-BRANCHE, Nord, Dunkerque.
COUDES-MONTPEYROUX, Puy-de-Dôme, Issoire.
COUDEVILLE, Manche, Coutances.
COUDONS, Aude, Limoux.
COUDRAY, Calvados, Pont-l'Évêque.
COUDRAY, Eure, Les Andelys.
COUDRAY (le), Eure-et-Loir, Chartres.
COUDRAY, Loiret, Pithiviers.
COUDRAY, Mayenne, Château-Gontier.
COUDRAY-AU-PECHE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
COUDRAY-LA-NEUVILLE (le), Oise, Beauvais.
COUDRAY-MACOUARD (le), Maine-et-Loire, Saumur.
COUDRAY-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Corbeil.
COUDRAY-SAINT-GERMER (le), Oise, Beauvais.
COUDRE (la), Deux-Sèvres, Bressuire.
COUDRECEAU, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
COUDRECIEUX, Sarthe, Saint-Calais.
COUDRES, Eure, Évreux.
COUDROY, Loiret, Montargis.
COUDUN, Oise, Compiègne.
COUDURES, Landes, St-Sever.
COUEILLES, H.-Gar., St.-Gaudens.
COUERON, Loire-Inf., Savenay.
COUESMES, Indre-et-L., Tours.
COUESMES, Mayenne, Mayenne.
COUFFE, Loire-Inf., Ancenis.
COUFFOULENS, Aude, Carcassonne.
COUFFOULEUX, Tarn, Gaillac.
COUFFY, Corrèze, Ussel.
COUFFY, Loir-et-Cher, Blois.
COUFLENS, Ariège, St.-Girons.
COUGEAC, H.-Loire, Brioude.
COUGOTTE-CADOUL (la), Tarn, Lavaur.
COUHÉ, Vienne, Civray.
COUILLY, Seine-et-Marne, Meaux.
COUIN, Pas-de-Calais, Arras.
COUIZA, Aude, Limoux.
COULADÈRE, H.-Gar., Muret.
COULAINES, Sarthe, Le Mans.
COULANDON, Allier, Moulins-sur-Allier.
COULANGE-LA-VINEUSE, Yonne, Auxerre.
COULANGE-SUR-YONNE, Yonne, Auxerre.
COULANGERON, Yonne, Auxerre.
COULANGES, Allier, Moulins-sur-Allier.
COULANGES, Loir-et-Cher, Blois.
COULANGES-LES-NEVERS, Nièvre, Nevers.
COULANS, Doubs, Besançon.
COULANS, Sarthe, Le Mans.
COULAURES, Dordogne, Périgueux.
COULEDOUX, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
COULEUVRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
COULEVON, H.-Saône, Vesoul.
COULGENS, Charente, Angoulême.
COULIBOEUF, Calvados, Falaise.
COULIMER, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COULLEMELLE, Somme, Montdidier.
COULLEMONT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
COULLON, Loiret, Gien.
COULMER, Orne, Argentan.
COULMIER-LE-SEC, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
COULMIERS, Loiret, Orléans.
COULOBRES, Hérault, Béziers.
COULOGNE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
COULOISY, Oise, Compiègne.
COULOMBIERS, Sarthe, Mamers.
COULOMBIERS, Vienne, Poitiers.
COULOMBS, Calvados, Caen.
COULOMBS, Eure-et-L., Dreux.
COULOMBS, Seine-et-M., Meaux.
COULOMBY, Pas-de-C., St.-Omer.
COULOMME, Seine-et-M., Meaux.
COULOMMES, Ardennes, Vouziers.
COULOMMES, Marne, Reims.
COULOMMIERS, Loir-et-Cher, Vendôme.
COULOMMIERS, Seine-et-Marne.
COULON, Deux-Sèvres, Niort.
COULONCES, Calvados, Vire.
COULONCES, Orne, Argentan.
COULONCHE (la), Orne, Domfront.
COULONGE, Sarthe, La Flèche.
COULONGES, Aisne, Chât.-Thierry.
COULONGES, Charente, Angoulême.
COULONGES, Charente-Inférieure, Saintes.
COULONGES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
COULONGES, Eure, Évreux.
COULONGES ou COULONGES-LES-SABLONS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COULONGES, Vienne, Montmorillon.
COULONGES-SUR-LAUTIZE, Deux-Sèvres, Niort.
COULONGES-SUR-SARTHE, Orne, Alençon.
COULONGES-THOUARSAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
COULONVILLERS, Somme, Abbeville.
COULOUNIEIX, Dordogne, Périgueux.
COULOURS, Yonne, Joigny.
COULOUTRE, Nièvre, Cosne.
COULOUVRAY, Manche, Mortain.
COULVAIN, Calvados, Vire.
COULX, Lot-et-Gar., Marmande.
COUME, Moselle, Metz.
COUNOZOULS, Aude, Limoux.
COUPELLE-NEUVE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
COUPELLE-VIEILLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
COUPESARTE, Calvados, Lisieux.
COUPETZ, Marne, Châlons-sur-M.
COUPÉVILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
COUPIAC, Aveyron, St.-Affrique.
COUPRAY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
COUPRU, Aisne, Chât.-Thierry.
COUPTRAIN, Mayenne, Mayenne.
COUPVRAY, Seine-et-M., Meaux.
COUR, Doubs, Baume-les-Dames.
COUR, Isère, Vienne.
COUR-CHEVERNY, Loir-et-Cher, Blois.
COUR-D'ARCENAY (la), Côte-d'Or, Semur.
COUR-L'ÉVÊQUE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
COUR-MARIGNY (la), Loiret, Montargis.
COUR-SUR-LOIRE, Loir-et-Cher, Blois.
COUR-SAINT-MAURICE, Doubs, Montbéliard.
COURANCES, Seine-et-Oise, Étampes.
COURANT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
COURBAN, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
COURBE (la), Orne, Argentan.
COURBEHAYE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
COURBÉPINE, Eure, Bernay.
COURBERIE, Mayenne, Mayenne.
COURBES, Aisne, Laon.
COURBESSEAUX, Meurthe, Lunéville.
COURBETAUX, Marne, Épernay.
COURBETTE, Jura, Lons-le-Saunier.
COURBEVEILLE, Mayenne, Laval.
COURBEVOIE, Seine, St.-Denis.
COURBIÈRES, Aude, Limoux.
COURBILLAC, Charente, Angoulême.
COURBOIN, Aisne, Chât.-Thierry.
COURBONS, Basses-Alpes, Digne.
COURBOUZON, Jura, Lons-le-Saunier.
COURBOUZON-HERBILLY, Loir-et-Cher, Blois.
COURCAIS, Allier, Montluçon.
COURCAY, Indre-et-Loire, Tours.
COURCEAUX, Yonne, Sens.
COURCEBOEUFS, Sarthe, Le Mans.
COURCELETTE, Somme, Péronne.
COURCELLES, Aisne, Soissons.
COURCELLES, Aube, Bar-s-Aube.
COURCELLES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
COURCELLES, Doubs, Besançon.
COURCELLES, Doubs, Montbéliard.
COURCELLES, Indre-et-L., Tours.
COURCELLES, Loiret, Pithiviers.
COURCELLES, Meurthe, Toul.
COURCELLES, Nièvre, Clamecy.
COURCELLES, H.-Rhin, Belfort.
COURCELLES, Sarthe, La Flèche.
COURCELLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
COURCELLES, Seine-et-Oise, Pontoise.
COURCELLES-AU-BOIS, Somme, Doullens.
COURCELLES-AUX-BOIS, Meuse, Commercy.
COURCELLES-CHAUSSY, Moselle, Metz.
COURCELLES-EN-MONTAGNE, Haute-Marne, Langres.
COURCELLES-EPAYELLES, Oise, Clermont.
COURCELLES-FRÉMOY, Côte-d'Or, Semur.
COURCELLES-LE-COMPTE, Pas-de-Calais, Arras.
COURCELLES-LES-GISORS, Oise, Beauvais.
COURCELLES-LES-LENS, Pas-de-Calais, Béthune.
COURCELLES-LES-MONTBÉLIARD, Doubs, Montbéliard.
COURCELLES-LES-ROSNAY, Marne, Reims.
COURCELLES-LES-SEMUR, Côte-d'Or, Semur.
COURCELLES-SOUS-CHATENOIS, Vosges, Neufchâteau.
COURCELLES-SOUS-MOYENCOURT, Somme, Amiens.
COURCELLES-SOUS-THOIX, Somme, Amiens.
COURCELLES-SUR-AIRE, Meuse, Bar-le-Duc.
COURCELLES-SUR-AUJON, Haute-Marne, Langres.
COURCELLES-SUR-BLAISE, Haute-Marne, Vassy.
COURCELLES-SUR-NIED, Moselle, Metz.
COURCELLES-SUR-SEINE, Eure, Les Andelys.
COURCELLES-VAL-D'ESNOMS, Haute-Marne, Langres.
COURCEMAIN, Marne, Épernay.
COURCEMONT, Sarthe, Le Mans.
COURCERAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
COURCERAULT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COURCEROY, Aube, Nogent-sur-Seine.
COURCHAMP, Côte-d'Or, Dijon.
COURCHAMP, Seine-et-Marne, Provins.
COURCHAMPS, Aisne, Château-Thierry.
COURCHAMPS, Maine-et-Loire, Saumur.
COURCHAPON, Doubs, Besançon.
COURCHATON, H.-Saône, Lure.
COURCHELETTES, Nord, Douai.
COURCHONS, Basses-Alpes, Castellanne.
COURCITÉ, Mayenne, Mayenne.
COURCIVAL, Sarthe, Mamers.
COURCOME, Charente, Ruffec.
COURÇON, Charente-Inférieure, La Rochelle.
COURCOUÉ, Indre-et-L., Chinon.
COURCOURONNES, Seine-et-Oise, Corbeil.
COURCOURY, Charente-Inférieure, Saintes.
COURCUIRE, Haute-Saône, Gray.
COURCY, Calvados, Falaise.
COURCY, Loiret, Pithiviers.
COURCY, Manche, Coutances.
COURCY, Marne, Reims.
COURDEMANCHE, Eure, Évreux.
COURDEMANCHE, Sarthe, Saint-Calais.
COURDEMANGE, Marne, Vitry-le-François.
COURDIMANCHE, Seine-et-Oise, Pontoise.
COURDIMANCHE, Seine-et-Oise, Étampes.
COURET, H.-Gar., St-Gaudens.
COURGAINS, Sarthe, Mamers.
COURGEAC, Charente, Barbezieux.
COURGENARD, Sarthe, Mamers.
COURGENAY, Yonne, Sens.
COURGENT, Seine-et-O., Mantes.
COURGEON, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COURGEOUT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COURGIVAUX, Marne, Épernay.
COURGOUL, Puy-de-Dôme, Issoire.
COURGY, Yonne, Auxerre.
COURJEONNET, Marne, Épernay.
COURLAC, Charente, Barbezieux.
COURLANDON, Marne, Reims.
COURLANS, Jura, Lons-le-Saunier.
COURLAOUX, Jura, Lons-le-Saunier.
COURLAY, Deux-Sèvres, Bressuire.
COURLEON, Maine-et-L., Baugé.
COURLON, Côte-d'Or, Dijon.
COURLON, Yonne, Sens.
COURMANGOUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
COURMAS, Marne, Reims.
COURMELLES, Aisne, Soissons.
COURMELOIS, Marne, Reims.
COURMEMIN, Loir-et-Cher, Romorantin.
COURMÉNIL, Orne, Argentan.
COURMES, Var, Grasse.
COURMONONCLE, Aube, Troyes.
COURMONT, Aisne, Chât.-Thierry.
COURMONT, Haute-Saône, Lure.
COURNANEL, Aude, Limoux.
COURNEUVE (la), Seine, St.-Denis.
COURNON, Morbihan, Vannes.
COURNONSEC, Hérault, Montpellier.
COURNONTERRAL, Hérault, Montpellier.
COURONNE (la), Charente, Angoulême.
COUROUVRE, Meuse, Commercy.
COURPALAY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
COURPIAC, Gironde, La Réole.
COURPIÈRE, Puy-de-D, Thiers.
COURPIGNAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
COURQUETAINE, Seine-et-Marne, Melun.
COURRENSAN, Gers, Condom.
COURRIÈRES, Pas-de-Calais, Béthune.
COURRIS, Tarn, Albi.
COURRY, Gard, Alais.
COURS, Gironde, Bazas.
COURS, Gironde, La Réole.
COURS, Lot-et-Garonne, Agen.
COURS, Nièvre, Cosne.
COURS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
COURS, Deux-Sèvres, Niort.
COURS-DE-PILLE, Dordogne, Bergerac.
COURS-LES-BARRES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
COURS-SAINT-MICHEL, Lot, Cahors.
COURSAC, Dordogne, Périgueux.
COURSAN, Aube, Troyes.
COURSAN, Aude, Narbonne.
COURSEGOULES, Var, Grasse.
COURSET, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
COURSEULLES-SUR-MER, Calvados, Caen.
COURSON, Calvados, Vire.
COURSON, Yonne, Auxerre.
COURSON-LAUNAY, Seine-et-Oise, Rambouillet.
COURTACON, Seine-et-Marne, Provins.
COURTAGNON, Marne, Reims.
COURTALIN, Eure-et-Loir, Châteaudun.
COURTAOULT, Aube, Troyes.
COURTAULY, Aude, Limoux.
COURTAVON ou OITENDORF, Haut-Rhin, Altkirch.
COURTECON, Aisne, Laon.
COURTEFONTAINE, Doubs, Montbéliart.
COURTEFONTAINE, Jura, Dôle.
COURTEILLE, Orne, Argentan.
COURTEILLES, Eure, Évreux.
COURTEIX, Corrèze, Ussel.
COURTELEVANT ou HEBSDORF, Haut-Rhin, Belfort.
COURTEMANCHE, Somme, Montdidier.
COURTEMAUX, Loiret, Montargis.
COURTÉMONT, Marne, Sainte-Menehould.
COURTEMONT-VARENNES, Aisne, Château-Thierry.
COURTEMPIERRE, Loiret, Montargis.
COURTENAY, Isère, La Tour-du-Pin.
COURTENAY, Loiret, Montargis.
COURTENOT, Aube, Bar-s.-Seine.
COURTERANGES, Aube, Troyes.
COURTERON, Aube, Bar-s-Seine.
COURTES ou COURTOUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
COURTESOULT, H.-Saône, Gray.
COURTETAIN, Doubs, Baume-les-Dames.
COURTÈTE (la), Aude, Limoux.
COURTEUIL, Oise, Senlis.

COURTEVROUST, Seine-et-Marne, Provins.
COURTHESON, Vaucluse, Avignon.
COURTIES, Gers, Mirande.
COURTIEUX, Oise, Compiègne.
COURTIEZY, Marne, Épernay.
COURTILLIERS, Sarthe, La Flèche.
COURTILS, Manche, Avranches.
COURTINE (la), Creuse, Aubusson.
COURTISOLS, Marne, Châlons-sur-Marne.
COURTIVRON ou LE COMPASSEUR, Côte-d'Or, Dijon.
COURTOIN, Yonne, Chéroy.
COURTOIS, Yonne, Sens.
COURTOMER, Orne, Alençon.
COURTOMER, Seine-et-M., Melun.
COURTONNE-LA-MEUDRAC, Calvados, Lisieux.
COURTONNE-LA-VILLE, Calvados, Lisieux.
COURTOULIN, Orne, Mortagne-sur-Huine.
COURTRIZY, Aisne, Laon.
COURTRY, Seine-et-M., Meaux.
COURTRY, Seine-et-M., Melun.
COURVAUDON, Calvados, Caen.
COURVIÈRES, Doubs, Pontarlier.
COURVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
COURVILLE, Marne, Reims.
COURZIEU, Rhône, Lyon.
COUSANCE, Jura, Lons-le-Saunier.
COUSANCELLES, Meuse, Bar-le-Duc.
COUSANCES-AUX-BOIS, Meuse, Commercy.
COUSANCES-LÈS-COUSANCELLE, Meuse, Bar-le-Duc.
COUSOLRE, Nord, Avesnes.
COUSSA, Ariège, Pamiers.
COUSSAC-BONNEVAL, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
COUSSAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
COUSSAY, Vienne, Loudun.
COUSSAY-LES-BOIS, Vienne, Châtellerault.
COUSSEGREY, Aube, Bar-s-Seine.
COUSSEY, Vosges, Neufchâteau.
COUST, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
COUSTAUSSA, Aude, Limoux.
COUSTOUGE, Aude, Narbonne.
COUSTOUGES ou COSTOJA, Pyrénées-Orientales, Céret.
COUTANCES, Manche.
COUTANSOUZE, Allier, Gannat.
COUTARNOUX, Yonne, Avallon.
COUTENÇON, Seine-et-M., Provins.
COUTENS, Ariège, Pamiers.
COUTERNE, Orne, Domfront.
COUTERNON, Côte-d'Or, Dijon.
COUTEUGES, H.-Loire, Brioude.
COUTEVROUST, Seine-et-Marne, Meaux.
COUTHENANS, H.-Saône, Lure.
COUTICHES, Nord, Douai.
COUTIÈRE, Deux-Sèvres, Parthenay.
COUTOUVRE, Loire, Roanne.
COUTRAS, Gironde, Libourne.
COUTURE, Charente, Ruffec.
COUTURE (la), Eure, Évreux.
COUTURE, Loir-et-C., Vendôme.
COUTURE, Maine-et-L., Saumur.
COUTURE (la), Pas-de-C., Béthune.
COUTURE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
COUTURE-D'ARGENSON, Deux-Sèvres, Melle.
COUTURELLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
COUTURES, Dordogne, Ribérac.
COUTURES, Meurthe, Chât.-Salins.
COUTURES, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
COUTURES-SUR-GARONNE, Lot-et-Garonne, Marmande.
COUTURES-SUR-LE-DROT, Gironde, La Réole.
COUVAINS, Manche, Saint-Lô.
COUVAINS, Orne, Argentan.
COUVERPUIS, Meuse, Bar-le-Duc.
COUVERTOIRADE (la), Aveyron, Millau.
COUVERT, Calvados, Bayeux.
COUVIGNON, Aube, Bar-s-Aube.
COUVILLE, Manche, Cherbourg.
COUVONGES, Meuse, Bar-le-Duc.
COUVRELLES, Aisne, Soissons.
COUVRON, Aisne, Laon.
COUVROT, Marne, Vitry-le-François.
COUX, Ardèche, Privas.
COUX, Charente-Inf., Jonzac.
COUX, Dordogne, Sarlat.
COUY, Cher, Sancerre.
COUYÈRE (la), Ille-et-Vilaine, Redon.
COUZE-SAINT-FRONT, Dordogne, Bergerac.
COUZEIX ou LIMOGES (petit), Haute-Vienne, Limoges.
COUZIERS, Indre-et-L., Chinon.
COUZON, Allier, Moulins-s-Allier.
COUZON, Haute-Marne, Langres.
COUZON, Rhône, Lyon.
COUZOU, Lot, Gourdon.
COX, Haute-Garonne, Toulouse.
COYE, Oise, Senlis.
COYECQUES, Pas-de-C., St.-Omer.
COYOLLES, Aisne, Soissons.
COYRIÈRE, Jura, Saint-Claude.
COYRON, Jura, Saint-Claude.
COYVILLER, Meurthe, Nancy.
COZES, Charente-Inf., Saintes.
COZZANO, Corse, Ajaccio.
CRACH, Morbihan, Lorient.
CRACHES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
CRACHIER, Isère, Vienne.
CRAIN, Yonne, Auxerre.
CRAINCOURT, Meurthe, Château-Salins.
CRAINTILLEUX, Loire, Montbrison.
CRAINVILLIERS, Vosges, Neufchâteau.
CRAISSAC, Lot, Cahors.
CRAM-CHABAN ou CRAM-LE-PRIEURE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
CRAMAILLE, Aisne, Soissons.
CRAMANS, Jura, Poligny.
CRAMANT, Marne, Épernay.
CRAMAUX, Tarn, Albi.
CRAMÉNIL, Orne, Argentan.
CRAMOISY, Oise, Senlis.
CRAMONT, Somme, Abbeville.
CRAMPAGNAC, Ariège, Pamiers.
CRANCEY, Aube, Nogent-s-Seine.
CRANÇOT, Jura, Lons-le-Saunier.
CRANDELAIN, Aisne, Laon.
CRANDELLES, Cantal, Aurillac.
CRANNES-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, Le Mans.
CRANS, Ain, Trévoux.
CRANS, Jura, Poligny.
CRANSAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
CRANTENOY, Meurthe, Nancy.
CRAON, Mayenne, Chât.-Gontier.
CRAON, Vienne, Loudun.
CRAONNE, Aisne, Laon.
CRAONNELLE, Aisne, Laon.
CRAPEAUMESNIL, Oise, Compiègne.
CRAPONNE, Haute-Loire, Le Puy.
CRAPONNE-VAUGNERAY, Rhône, Lyon.
CRAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
CRAS, Isère, Saint-Marcellin.
CRAS, Lot, Cahors.
CRASTATT, Bas-Rhin, Saverne.
CRASTES, Gers, Auch.
CRASVILLE, Eure, Louviers.
CRASVILLE, Manche, Valognes.
CRASVILLE-LA-MALET, Seine-Inférieure, Yvetot.
CRASVILLE-LA-ROCQUEFORT, Seine-Inférieure, Yvetot.
CRAVANCHE, Haut-Rhin, Belfort.
CRAVANS, Charente-Inf., Saintes.
CRAVANT, Indre-et-Loire, Chinon.
CRAVANT, Loiret, Orléans.
CRAVANT, Yonne, Auxerre.
CRAVENCERES-L'HOPITAL, Gers, Condom.
CRAVENT, Seine-et-Oise, Mantes.
CRAY, Saône-et-Loire, Charolles.
CRAYWICK, Nord, Dunkerque.
CRAZ, Ain, Nantua.
CRAZANNES, Charente-Inférieure, Saintes.
CRE, Sarthe, La Flèche.
CRÉANCES, Manche, Coutances.
CREANCEY, Côte-d'Or, Beaune.
CRÉANCEY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CREANS, Sarthe, La Flèche.
CRÉCEY, Côte-d'Or, Dijon.
CRÈCHE, Saône-et-Loire, Mâcon.
CRECHETS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
CRÉCHY, Allier, La Palisse.
CRÉCY, Seine-et-Marne, Meaux.
CRECY, Somme, Abbeville.
CRÉCY-AU-MONT, Aisne, Laon.
CRECY-COUVÉ, Eure-et-L., Dreux.
CRÉCY-SUR-CANNE, Nièvre, Nevers.
CRÉCY-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
CRÉDIN, Morbihan, Ploërmel.
CREGOLS, Lot, Cahors.
CREGY, Seine-et-Marne, Meaux.
CRÉHANGE ou CRICHINGEN, Moselle, Metz.
CREHEN, Côtes-du-Nord, Dinan.
CREIL, Oise, Senlis.
CREISSAN, Hérault, Beziers.
CREISSELS, Aveyron, Millau.
CREISSET, Basses-Alpes, Digne.
CREMAREST, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
CREMEAUX, Loire, Roanne.
CREMERY, Somme, Montdidier.
CRÉMIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
CREMPS, Lot, Cahors.
CRENANS, Jura, Saint-Claude.
CRENAY-SUR-SUIZE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CRENEY, Aube, Troyes.
CRENNES, Mayenne, Mayenne.
CRÉON, Gironde, Bordeaux.
CREON, Landes, Mont-de-Marsan.
CRÉOT, Saône-et-Loire, Autun.
CREPAN, Côte-d'Or, Semur.
CREPEY, Meurthe, Toul.
CREPION, Meuse, Montmédy.
CREPOIL, Seine-et-M., Meaux.
CREPOL, Drôme, Valence.
CREPON, Calvados, Bayeux.
CRÉPY, Oise, Senlis.
CREPY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CREPY-EN-LAONNOIS, Aisne, Laon.
CREQUY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CRÉSANÇAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CRESANCEY, H.-Saône, Gray.
CRESANTIGNES, Aube, Troyes.
CRESILLES, Meurthe, Toul.
CRESPIAN, Gard, Nismes.
CRESPIÈRES, Seine-et-Oise, Versailles.
CRESPIN, Aveyron, Rodez.
CRESPIN, Nord, Valenciennes.
CRESPINET, Tarn, Albi.
CRESPY, Aube, Bar-sur-Aube.
CRESSAC, Charente, Angoulême.
CRESSANGES, Allier, Moulins-sur-Allier.
CRESSAT, Creuse, Guéret.
CRESSE (la), Aveyron, Millau.
CRESSE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
CRESSENSAC, Lot, Gourdon.
CRESSENVILLE, Eure, Les Andelys.
CRESSEONS, Calvados, Caen.
CRESSEVEUILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
CRESSIA, Jura, Lons-le-Saunier.
CRESSONNIÈRE (la), Calvados, Lisieux.
CRESSONSSACQ, Oise, Clermont.
CRESSY, Seine-Inférieure, Dieppe.
CRESSY, Somme, Montdidier.
CRESSY-SUR-SOMME, Saône-et-Loire, Autun.
CREST, Drôme, Die.
CREST (le), Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
CRESTE, Puy-de-Dôme, Issoire.
CRESTET (le), Ardèche, Tournon.
CRESTET, Vaucluse, Orange.
CRESTOT, Eure, Louviers.
CRÊTE (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CRETEIL, Seine, Sceaux.
CRETON, Eure, Évreux.
CRETTEVILLE, Manche, Coutances.
CREUE, Meuse, Commercy.
CREULLY, Calvados, Caen.
CREUSE (la), Haute-Saône, Lure.
CREUSE, Somme, Amiens.
CREUTZWALD-LA-CROIX, Moselle, Thionville.
CREUZIER-LE-NEUF, Allier, La Palisse.
CREUZIER-LE-VIEUX, Allier, La Palisse.
CREUZOT (le), Saône-et-L., Autun.
CREUZY, Loiret, Orléans.
CREVANS, Haute-Saône, Lure.
CREVANT, Indre, La Châtre.
CREVANT, Puy-de-Dôme, Thiers.
CREVÉCHAMPS, Meurthe, Nancy.
CREVECOEUR, Calvados, Lisieux.
CREVECOEUR, Nord, Cambrai.
CREVECOEUR, Oise, Clermont.
CREVECOEUR, Seine-et-Marne, Coulommiers.
CREVECOEUR-LE-PETIT, Oise, Clermont.
CREVENEY, Haute-Saône, Lure.
CRÉVIC, Meurthe, Lunéville.
CREVOUX, H.-Alpes, Embrun.
CREYERS, Drôme, Die.
CREYS, Isère, La Tour-du-Pin.
CREYSSAC, Dordogne, Ribérac.
CREYSSE, Dordogne, Bergerac.
CREYSSE, Lot, Gourdon.
CREYSSELLES, Ardèche, Privas.
CREYSSENSAC, Dordogne, Périgueux.
CRÉZANCY, Aisne, Chât.-Thierry.
CRÉZANCY, Cher, Sancerre.
CREZIÈRES, Deux-Sèvres, Melle.
CRICQUEBOEUF, Calvados, Pont-l'Évêque.
CRICQUEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
CRIEL, Seine-Inférieure, Dieppe.
CRILLA, Jura, Saint-Claude.
CRILLON, Oise, Beauvais.
CRILLON, Vaucluse, Carpentras.
CRIMOLOIS, Côte-d'Or, Dijon.
CRION, Meurthe, Lunéville.
CRIQUE (la), Seine-Inf., Dieppe.
CRIQUEBEUF-EN-CAUX, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
CRIQUEBEUF-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
CRIQUEBEUF-SUR-SEINE, Eure, Louviers.
CRIQUETOT-LE-MAUCONDUIT, Seine-Inférieure, Yvetot.
CRIQUETOT-LESNEVAL, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
CRIQUETOT-SUR-LONGUEVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
CRIQUETOT-SUR-OUVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
CRIQUEVILLE, Calvados, Bayeux.
CRIQUIERS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CRISENOY, Seine-et-M., Melun.
CRISOLLES, Oise, Compiègne.
CRISSAY, Indre-et-Loire, Chinon.
CRISSÉ, Sarthe, Le Mans.
CRISSEY, Jura, Dôle.
CRISSEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CRISTINACCE, Corse, Ajaccio.
CRISTOT, Calvados, Caen.
CRITEUIL, Charente, Cognac.
CRITOT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CROCE, Corse, Bastia.
CROCHTE, Nord, Dunkerque.
CROCICCHIA, Corse, Bastia.
CROCQ, Creuse, Aubusson.
CROCQ (le), Oise, Clermont.
CROCY, Calvados, Falaise.
CROETTWILLER ou CREPERN, Bas-Rhin, Wissembourg.
CROIGNON, Gironde, Bordeaux.
CROISANCE, H.-Loire, Le Puy.
CROISETTES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CROISIC (le), Loire-Inf., Savenay.
CROISILLE (la), Eure, Évreux.
CROISILLE (la), Haute-Vienne, Limoges.
CROISILLES, Calvados, Falaise.
CROISILLES, Eure-et-L., Dreux.
CROISILLES, Orne, Argentan.
CROISILLES, Pas-de-Calais, Arras.
CROISMARE ou HAUDONVILLER, Meurthe, Lunéville.
CROISSANVILLE, Calvados, Lisieux.
CROISSY, Oise, Clermont.
CROISSY, Seine-et-Marne, Meaux.
CROISSY, Seine-et-O., Versailles.
CROISY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CROISY-LA-HAYE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CROISY-SUR-EURE, Eure, Évreux.
CROIX (la), Aisne, Chât.-Thierry.
CROIX (la), Indre-et-L., Tours.
CROIX, Nord, Avesnes.
CROIX, Nord, Lille.
CROIX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CROIX, Haut-Rhin, Belfort.
CROIX (la), H.-Vienne, Bellac.
CROIX-AU-BOST (la), Creuse, Aubusson.
CROIX-AUX-BOIS (la), Ardennes, Vouziers.
CROIX-AUX-MINES (la), Vosges, Saint-Dié.
CROIX-AVRANCHIN (la), Manche, Avranches.
CROIX-BARS (la), Aveyron, Espalion.
CROIX-BÉNITE, Haute-Garronne, Toulouse.
CROIX-CHAPEAU, Charente-Inférieure, La Rochelle.
CROIX-COMTESSE (la), Charente-Inférieure, St.-Jean-d'Angely.
CROIX-DE-VIE, Vendée, Les Sables.
CROIX-DU-PERCHE (la), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
CROIX-EN-BRIE (la), Seine-et-Marne, Provins.
CROIX-EN-CHAMPAGNE (la), Marne, Sainte-Menehould.
CROIX-FALGARDE (la), Haute-Garonne, Toulouse.
CROIX-FONSOMME, Aisne, Saint-Quentin.
CROIX-HELLÉAN (la), Morbihan, Ploërmel.
CROIX-MOLIGNAUX, Somme, Péronne.
CROIX-ROUSSE (la), Rhône, Lyon.
CROIX-SUR-MEUSE (la), Meuse, Commercy.
CROIX-SAINTE-LEUFROY (la), Eure, Louviers.
CROIX-SAINT-OUEN (la), Oise, Compiègne.
CROIXANVEC, Morbihan, Pontivy.

CROIXDALLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Braye.
CROIXILLE (la), Mayenne, Laval.
CROIXMARE, Seine-Inf., Rouen.
CROIXRAULT, Somme, Amiens.
CROIZET, Loire, Roanne.
CROLLES, Isère, Grenoble.
CROLLON, Manche, Avranches.
CROMAC, H.-Vienne, Bellac.
CROMARY, Haute-Saône, Vesoul.
CRONAT, Saône-et-Loire, Charolles.
CRONCE, Haute-Loire, Brioude.
CROPTE (la) Dordogne, Périgueux.
CROPTE (la), Mayenne, Laval.
CROPUS, Seine-Inf., Dieppe.
CROQUOISON, Somme, Amiens.
CROS, Gard, Le Vigan.
CROS (le), Hérault, Lodève.
CROS, Puy-de-Dôme, Issoire.
CROS-DE-GEORAND (le), Ardèche, Largentière.
CROS-DE-MONTAMAT, Cantal, Aurillac.
CROS-DE-MONTVERT, Cantal, Aurillac.
CROSE, Creuse, Aubusson.
CROSET, Ain, Gex.
CROSEY-LE-GRAND, Doubs, Baume-les-Dames.
CROSEY-LE-PETIT, Doubs, Baume-les-Dames.
CROSMIÈRES, Sarthe, La Flèche.
CROSNES, Seine-et-Oise, Corbeil.
CROSSAC, Seine-Inf., Savenay.
CROSSES, Cher, Bourges.
CROSVILLE, Manche, Valognes.
CROSVILLE-LA-VIEILLE, Eure, Louviers.
CROSVILLE-SUR-SCIE, Seine Inférieure, Dieppe.
CROTELLES, Indre-et-L., Tours.
CROTENAY, Jura, Poligny.
CROTH, Eure, Evreux.
CROTOY (le), Somme, Abbeville.
CROTTES (les), H.-Alpes, Embrun.
CROTTES, Loiret, Pithiviers.
CROTTET, Ain, Bourg-en-Bresse.
CROUAIS (le), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
CROUAY, Calvados, Bayeux.
CROUIN, Charente, Cognac.
CROUPTE (la), Calvados, Lisieux.
CROUTELLE, Vienne, Poitiers.
CROUTES (les), Aube, Troyes.
CROUTOY, Oise, Compiègne.
CROUTTES, Aisne, Chât.-Thierry.
CROUTTES, Orne, Argentan.
CROUY, Aisne, Soissons.
CROUY, Loir-et-Cher, Blois.
CROUY, Seine-et-Marne, Meaux.
CROUY, Somme, Amiens.
CROUY-EN-THELLE, Oise, Senlis.
CROUZEILHES, B.-Pyrénées, Pau.
CROUZET (le), Doubs, Besançon.
CROUZET (le), Doubs, Pontarlier.
CROUZILLE (la), Puy-de-Dôme, Riom.
CROUZILLES, Indre-et-L., Chinon.
CROZANT, Creuse, Guéret.
CROZE, Drôme, Valence.
CROZETS (les), Jura, St.-Claude.
CROZON, Finistère, Châteaulin.
CROZON, Indre, La Châtre.
CRUAS, Ardèche, Privas.
CRUCEY, Eure-et-Loir, Dreux.
CRUCHAUD, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CRUCHERAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
CRUEJOULS, Aveyron, Millau.
CRUGEY, Côte-d'Or, Beaune.
CRUGNY, Marne, Reims.
CRUGUEL, Morbihan, Ploermel.
CRUIS, Basses-Alpes, Forcalquier.
CRULAI, Orne, Mortagne-s-Huine.
CRUPIES, Drôme, Die.
CRUPILLY, Aisne, Vervins.
CRUSCADES, Aude, Narbonne.
CRUSNES, Moselle, Briey.
CRUVIERS, Gard, Alais.
CRUX-LA-VILLE, Nièvre, Nevers.
CRUZILLE, Saône-et-L., Mâcon.
CRUZILLES, Ain, Bourg-en-Bresse.
CRUZY, Hérault, Saint-Pons.
CRUZY ou CRUZY-LE-CHATEL, Yonne, Tonnerre.
CRY, Yonne, Tonnerre.
CUBELLES, Haute-Loire, Le Puy.
CUBIÈRES, Aude, Limoux.
CUBIÈRES, Lozère, Mende.
CUBIERETTES, Lozère, Mende.
CUBJAC, Dordogne, Périgueux.
CUBLAC, Corrèze, Brives.
CUBLIZE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
CUBNEZAIS, Gironde, Blaye.
CUBRIAL, Doubs, Baume-les-Dames.
CUBRY-LES-FAVERNEY, Haute-Saône, Lure.
CUBRY-LES-ROUGEMONT, Doubs, Baume-les-Dames.
CUBRY-LES-SOING, Haute-Saône, Gray.
CUBZAC, Gironde, Bordeaux.
CUCHARMOY, Seine-et-Marne, Provins.
CUCHERY, Marne, Reims.
CUCQ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
CUCUGNAN, Aude, Carcassonne.
CUCURRON, Vaucluse, Apt.
CUDOS, Gironde, Bazas.
CUDOT, Yonne, Joigny.
CUELAS, Gers, Mirande.
CUERS, Var, Toulon-sur-Mer.
CUFFIES, Aisne, Soissons.
CUGAND, Vendée, Bourbon-Vendée.
CUGES, Bouches-du-R., Marseille.
CUGNAUX, H.-Garonne, Toulouse.
CUGNEY, Haute-Saône, Gray.
CUGNY, Aisne, Soissons.
CUGNY, Aisne, Saint-Quentin.
CUGUEN, Ille-et-Vilaine, St.-Malo.
CUGURMONT, Lot-et-Gar., Agen.
CUGURON, H.-Gar., St.-Gaudens.
CUHON, Vienne, Poitiers.
CUI, Orne, Argentan.
CUIGNIÈRES, Oise, Clermont.
CUIGNY, Oise, Beauvais.
CUILLÉ, Mayenne, Chât.-Gontier.
CUINCHY, Pas-de-C., Béthune.
CUINCY ou CUINCY-PREVOT, Nord, Douai.
CUING, H.-Garonne, St.-Gaudens.
CUINZIER, Loire, Roanne.
CUIRIEUX, Aisne, Laon.
CUIRY-HOUSSE, Aisne, Soissons.
CUIRY-LÈS-CHAUDARDES, Aisne, Laon.
CUIRY-LES-IVIERS, Aisne, Laon.
CUIS, Marne, Épernay.
CUISANCE, Doubs, Baume-les-Dames.
CUISE-LA-MOTTE, Oise, Compiègne.
CUISEAUX, Saône-et-L., Louhans.
CUISERLY, Côte-d'Or, Dijon.
CUISERY, Saône-et-L., Louhans.
CUISIA, Jura, Lons-le-Saunier.
CUISIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
CUISLE, Marne, Reims.
CUISSAI, Orne, Alençon.
CUISSY-GENY, Aisne, Laon.
CUISY, Meuse, Montmédy.
CUISY, Seine-et-Marne, Meaux.
CUISY-EN-ALMONT, Aisne, Soissons.
CULA (la), Loire, Saint-Étienne.
CULAN, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
CULÈTRE, Côte-d'Or, Beaune.
CULEY, Meuse, Bar-le-Duc.
CULEY-LE-PATRY, Calvados, Falaise.
CULHAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
CULIN, Isère, Vienne.
CULLES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
CULLY, Calvados, Caen.
CULMONT, H.-Marne, Langres.
CULOZ, Ain, Belley.
CULY, Haute-Saône, Gray.
CULTURE ou CULTURA, Jura, Saint-Claude.
CULTURES, Lozère, Marvejols.
CUMIÈRES, Marne, Reims.
CUMIÈRES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
CUMIÈS, Aude, Castelnaudary.
CUMOND, Dordogne, Riberac.
CUMONT, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
CUNAC, Tarn, Albi.
CUNAULT, Maine-et-L., Saumur.
CUNCY-LES-VARZY, Nièvre, Clamecy.
CUNÈGES, Dordogne, Bergerac.
CUNEL, Meuse, Montmédy.
CUNELIÈRES, H.-Rhin, Belfort.
CUNFIN, Aube, Bar-sur-Seine.
CUNLHAT, Puy-de-Dôme, Ambert.
CUON, Maine-et-Loire, Baugé.
CUPERLY, Marne, Châlons-s-M.
CUQ, Lot-et-Garonne, Agen.
CUQ-LES-VIELMUR, Tarn, Castres.
CUQ-TOULZA, Tarn, Lavaur.
CUQUERON, B.-Pyrénées, Oloron.
CURAC, Charente, Barbezieux.
CURBANS, B.-Alpes, Sisteron.
CURBIGNY, Saône-et-L., Charolles.
CURÇAY, Vienne, Loudun.
CURCHY, Somme, Montdidier.
CURCIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
CURCY, Calvados, Caen.
CURDIN, Saône-et-Loire, Charolles.
CUREL, Basses-Alpes, Sisteron.
CUREL, Haute-Marne, Vassy.
CUREMONTE, Corrèze, Brives.
CURES, Sarthe, Le Mans.
CUREY, Manche, Avranches.
CURGIES, Nord, Valenciennes.
CURGY, Saône-et-Loire, Autun.
CURIÈRES, Aveyron, Espalion.
CURIS, Rhône, Lyon.
CURLEY, Côte-d'Or, Dijon.
CURLU, Somme, Péronne.
CURMONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CURNIER, Drôme, Nyons.
CURSAN, Gironde, Libourne.
CURTAFOND, Ain, Bourg-en-Bresse.
CURTIL-SOUS-BUFFIÈRES, Saône-et-Loire, Mâcon.
CURTIL-SOUS-BURNAUD, Saône-et-Loire, Mâcon.
CURTIL-SUR-SEINE, Côte-d'Or, Dijon.
CURTIL-VERGY, Côte-d'Or, Dijon.
CURTIN, Isère, La Tour-du-Pin.
CURVALE, Tarn, Albi.
CURZAY, Vienne, Poitiers.
CURZON, Vendée, Les Sables.
CUSE, Doubs, Baume-les-Dames.
CUSEY, Haute-Marne, Langres.
CUSSAC, Cantal, Saint-Flour.
CUSSAC, Dordogne, Bergerac.
CUSSAC, Gironde, Bordeaux.
CUSSAC, Haute-Loire, Le Puy.
CUSSAC, H.-Vienne, Rochechouart.
CUSSANGY, Aube, Bar-sur-Seine.
CUSSAY, Indre-et-Loire, Loches.
CUSSET, Allier, La Palisse.
CUSSEY-LES-FORGES, Côte-d'Or, Dijon.
CUSSEY-SUR-LIZON, Doubs, Besançon.
CUSSEY-SUR-L'OGNON, Doubs, Besançon.
CUSSY, Calvados, Bayeux.
CUSSY, Cher, S-Amand-Mont-Rond.
CUSSY-EN-MORVANT, Saône-et-Loire, Autun.
CUSSY-LA-COLONNE, Côte-d'Or, Beaune.
CUSSY-LES-FORGES, Yonne, Avallon.
CUSSY-SUR-ARROUX, Côte-d'Or, Beaune.
CUSTINES, Meurthe, Nancy.
CUSY, Yonne, Tonnerre.
CUTRY, Aisne, Soissons.
CUTRY, Moselle, Briey.
CUTS, Oise, Compiègne.
CUTTING, Meurthe, Chât.-Salins.
CUTTOLY, Corse, Ajaccio.
CUVE, Haute-Saône, Lure.
CUVERGNON, Oise, Senlis.
CUVERVILLE, Calvados, Caen.
CUVERVILLE, Eure, Les Andelys.
CUVERVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
CUVERVILLE-EN-CAUX, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
CUVES, Manche, Avranches.
CUVES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
CUVIER, Jura, Poligny.
CUVILLERS, Nord, Cambrai.
CUVILLY, Oise, Compiègne.
CUVRY, Moselle, Metz.
CUXAC-CABARDÈS, Aude, Carcassonne.
CUXAC-SUR-AUDE, Aude, Narbonne.
CUY, Oise, Compiègne.
CUY, Yonne, Sens.
CUY-SAINT-FIACRE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
CUZAC, Lot, Figeac.
CUZANCE, Lot, Gourdon.
CUZIEU, Loire, Montbrison.
CUZIEUX, Ain, Belley.
CUZION, Indre, La Châtre.
CUZORN, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
CUZY, Saône-et-Loire, Autun.
CYS-LA-COMMUNE, Aisne, Soissons.
CYSIONG, Nord, Lille.

D

DABO ou DAGSBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
DACHSTEIN, B.-Rhin, Strasbourg.
DADONVILLE, Loiret, Pithiviers.
DAGLAN, Dordogne, Sarlat.
DAGNEUX, Ain, Trévoux.
DAGNY, Seine-et-M., Coulommiers.
DAGNY-LAMBERCY, Aisne, Laon.
DAGONVILLE, Meuse, Commercy.
DAGUENIÈRE (la), Maine-et-Loire, Angers.
DAHLENHEIM ou THALHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DAIGNAC, Gironde, Libourne.
DAIGNY, Ardennes, Sedan.
DAILLANCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DAILLECOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DAIN-EN-SAULNOIS, Moselle, Metz.
DAINVILLE, Pas-de-Calais, Arras.
DAINVILLE-AUX-FORGES, Meuse, Commercy.
DAIX, Côte-d'Or, Dijon.
DALEM, Moselle, Thionville.
DALHAIN, Meurthe, Chât.-Salins.
DALHUNDEN, B.-Rhin, Strasbourg.
DALLET, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
DALLON, Aisne, Saint-Quentin.
DALOU, Ariège, Pamiers.
DALSTEIN, Moselle, Thionville.
DAMAS-AUX-BOIS, Vosges, Épinal.
DAMAS-DEVANT-DOMPAIRE, Vosges, Mirecourt.
DAMAZAN, Lot-et-Gar., Nérac.
DAMBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
DAMBACH, B.-Rhin, Wissembourg.
DAMBELIN, Doubs, Montbéliard.
DAMBENOIS, Doubs, Montbéliard.
DAMBENOIT, Haute-Saône, Lure.
DAMBLAIN, Vosges, Neufchâteau.
DAMBLAINVILLE, Calvados, Falaise.
DAMBRON, Eure-et-Loir, Châteaudun.
DAME-MARIE, Eure, Évreux.
DAME-MARIE, Indre-et-L., Tours.
DAME-MARIE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
DAME-SAINTE, Cher, Bourges.
DAMELEVIÈRES, Meurthe, Lunéville.
DAMERAUCOURT, Oise, Beauvais.
DAMEREY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
DAMERY, Marne, Épernay.
DAMERY, Somme, Montdidier.
DAMGAN, Morbihan, Vannes.
DAMIATE, Tarn, Lavaur.
DAMIGNI, Orne, Alençon.
DAMLOUP, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DAMMARD, Aisne, Chât.-Thierry.
DAMMARIE, Eure-et-L., Chartres.
DAMMARIE, Meuse, Bar-le-Duc.
DAMMARIE-EN-PUISAIE, Loiret, Gien.
DAMMARIE-LES-LYS, Seine-et-Marne, Melun.
DAMMARIE-SUR-LOING, Loiret, Montargis.
DAMMART, Seine-et-M., Meaux.
DAMMARTIN, Doubs, Baume-les-Dames.
DAMMARTIN, Jura, Dôle.
DAMMARTIN, H.-Marne, Langres.
DAMMARTIN, Seine-et-M., Meaux.
DAMMARTIN, Seine-et-O., Mantes.
DAMMARTIN-SOUS-TIGEAUX, Seine-et-Marne, Coulommiers.
DAMNEVILLE, Eure, Louviers.
DAMOULENS, Landes, St.-Sever.
DAMOUSIES, Nord, Avesnes.
DAMOUZY, Ardennes, Mézières.
DAMPARIS, Jura, Dôle.
DAMPIERRE, Aube, Arcis-s-Aube.
DAMPIERRE, Calvados, Vire.
DAMPIERRE, Jura, Dôle.
DAMPIERRE, Loiret, Gien.
DAMPIERRE, Maine-et-L., Saumur.
DAMPIERRE, H.-Marne, Langres.
DAMPIERRE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
DAMPIERRE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
DAMPIERRE, Seine-Inf., Dieppe.
DAMPIERRE-AU-CROT, Cher, Sancerre.
DAMPIERRE-AU-TEMPLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
DAMPIERRE-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Louhans.

DAMPIERRE-EN-GRACEY, Cher, Bourges.
DAMPIERRE-EN-LIGNIÈRES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
DAMPIERRE-EN-MONTAGNE, Côte d'Or, Semur.
DAMPIERRE-LE-CHATEAU, Marne, Sainte-Menehould.
DAMPIERRE-LES-CONFLANS, Haute-Saône, Lure.
DAMPIERRE-LES-MONTBÉLIARD, Doubs, Montbéliard.
DAMPIERRE-LES-MONTBOZON, Haute-Saône, Vesoul.
DAMPIERRE-OUTRE-BOIS, Doubs, Montbéliard.
DAMPIERRE-SOUS-BROU, Eure-et-Loir, Châteaudun.
DAMPIERRE-SUR-AUVE, Marne, Sainte Menehould.
DAMPIERRE-SUR-AVRE, Eure-et-Loir, Dreux.
DAMPIERRE-SUR-BLEVY, Eure-et-Loir, Dreux.
DAMPIERRE-SUR-BOUHY, Nièvre, Cosne.
DAMPIERRE-SUR-BOUTONNE, Charente-Inf., St.-Jean-d'Angely.
DAMPIERRE-SUR-MOIVRE, Marne, Châlons-sur-Marne.
DAMPIERRE-SUR-SALON, Haute-Saône, Gray.
DAMPIERRE-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.
DAMPJOUX, Doubs, Montbéliard.
DAMPLEUX, Aisne, Soissons.
DAMPNIAC, Corrèze, Brives.
DAMPRICHARD, Doubs, Montbéliard.
DAMPS (les), Eure, Louviers.
DAMPSMESNIL, Eure, Les Andelys.
DAMPVITOUX, Moselle, Metz.
DAMREMONT, H.-Marne, Langres.
DAMVALEY-LES-COLOMBES, Haute-Saône, Vesoul.
DAMVALLEY-SAINT-PANCRAS, Haute-Saône, Lure.
DAMVILLE, Eure, Evreux.
DAMVILLERS, Meuse, Montmedy.
DAMVIX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
DANCE, Loire, Roanne.
DANCÉ, Orne, Mortagne-s-Huîne.
DANCEVOIRE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DANCOURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
DANCOURT, Somme, Montdidier.
DANCY, Eure-et-L., Châteaudun.
DANDESIGNY, Vienne, Loudun.
DANESTAL, Calvados, Pont-l'Évêque.
DANGE, Vienne, Châtellerault.
DANGEAU, Eure-et-Loir, Châteaudun.
DANGERS, Eure et-L., Chartres.
DANGEUL, Sarthe, Mamers.
DANGOLSHEIM ou DANGELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
DANGU, Eure, Les Andelys.
DANGY, Manche, Saint-Lô.
DANIZY, Aisne, Laon.
DANJOUTIN, H.-Rhin, Belfort.
DANNE, Meurthe, Sarrebourg.
DANNELBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
DANNEMARIE, Doubs, Besançon.
DANNEMARIE, Doubs, Montbéliard.
DANNEMARIE ou DANNEMERKIRCH, Haut-Rhin, Belfort.
DANNEMARIE, Seine-et-Oise, Mantes.
DANNEMOINE, Yonne, Tonnerre.
DANNEMOIS, Seine-et-Oise, Étampes.
DANNES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
DANNEVOUX, Meuse, Montmédy.
DANVOU, Calvados, Vire.
DANZE, Loir-et-Cher, Vendôme.
DAON, Mayenne, Château-Gontier.
DAOULAS, Finistère, Brest.
DAOURS, Somme, Amiens.
DARAZAC, Corrèze, Tulle.
DARBONNAY, Jura, Lons-le-Saunier.
DARBRES, Ardèche, Privas.
DARCEY, Côte-d'Or, Semur.
DARDENAC, Gironde, Libourne.
DARDENAY, H.-Marne, Langres.
DARDEZ, Eure, Évreux.
DARDILLY, Rhône, Lyon.
DAREIZÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
DARGIES, Oise, Beauvais.
DARGNIES, Somme, Abbeville.
DARGOIRE, Loire, Saint-Étienne.
DARMANNES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DARMONT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DARNAC, Haute-Vienne, Bellac.
DARNETAL, Seine-Inf., Rouen.
DARNETS, Corrèze, Ussel.
DARNEY, Vosges, Mirecourt.
DARNEY-AUX-CHÊNES, Vosges, Neufchâteau
DARNIEULLES, Vosges, Épinal.
DAROIS, Côte-d'Or, Dijon.
DARVOY, Loiret, Orléans.
DASLE, Doubs, Montbéliard.
DAUBENSAND ou NEUDORF, Bas-Rhin, Schelestat.
DAUBEUF, Eure, les Andelys.
DAUBEUF-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
DAUBEUF-SERVILLE, Seine-Inférieure, le Hâvre.
DAUBEZE, Gironde, la Réole.
DAUBEZE, Lot-et-Garonne, Nérac.
DAUCOURT, Marne, Sainte-Menehould.
DAUENDORF, B.-Rhin, Strasbourg.
DAUMAZAN, Ariège, Pamiers.
DAUMERAY, Maine-et-Loire, Baugé.
DAUPHIN, B.-Alpes, Forcalquier.
DAUSSE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
DAUX, Haute-Garonne, Toulouse.
DAUZAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
DAVAYAT, Puy-de-Dôme, Riom.
DAVAYE, Saône-et-Loire, Macon.
DAVEJEAN, Aube, Carcassonne.
DAVENESCOURT, Somme, Montdidier.
DAVEZIEUX, Ardèche, Tournon.
DAVIGNAC, Corrèze, Ussel.
DAVREY, Aube, Troyes.
DAVRON, Seine-et-O., Versailles.
DAX, Landes.
DEAUVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
DEAUX, Gard, Alais.
DEBATS-RIVIÈRE-D'ORPRA, Loire, Montbrison.
DECAZEVILLE ou LA SALLE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
DECHY, Nord, Douai.
DECINES-CHARPIEUX, Isère, Vienne.
DECIZE, Nièvre, Nevers.
DECIZE, Saône-et-Loire, Autun.
DEDELING, Meurthe, Chât.-Salins.
DÉGAGNAC, Lot, Figeac.
DEGRE, Sarthe, Le Mans.
DEHAUT, Sarthe, Mamers.
DEHERIES, Nord, Cambrai.
DEHLINGEN, Bas-Rhin, Saverne.
DEINVILLER, Vosges, Épinal.
DELAIN, Haute-Saône, Gray.
DELETTES, Pas-de-C., St.-Omer.
DELINCOURT, Oise, Beauvais.
DELLE ou DATTENRIED, Haut-Rhin, Belfort.
DELME, Meurthe, Château-Salins.
DELOUZE, Meuse, Commercy.
DELUGE (le), Oise, Beauvais.
DELUT, Meuse, Montmedy
DELUZ, Doubs, Baume-les-Dames.
DEMANDOLX, Basses-Alpes, Castellanne.
DEMANGE-AUX-EAUX, Meuse, Commercy.
DEMANGEVELLE, Haute-Saône, Vesoul.
DEMIE (la), H.-Saône, Vesoul.
DEMIGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
DÉMOUVILLE, Calvados, Caen.
DEMU, Gers, Condom.
DEMUIN, Somme, Montdidier.
DENAIN, Nord, Valenciennes.
DENAT, Tarn, Albi.
DENAZÉ, Mayenne, Chât.-Gontier.
DENÉE, Maine-et-Loire, Angers.
DENESTANVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
DENEUILLE, Allier, Gannat.
DENEUILLE, Allier, Montluçon.
DENEUVRE, Meurthe, Lunéville.
DENÈVRE, Haute-Saône, Gray.
DENEZÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
DÉNEZE, Maine-et-Loire, Saumur.
DENEZIÈRES, Jura, St.-Claude.
DENGUIN, Basses-Pyrénées, Pau.
DENICÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
DENIER, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
DENIPAIRE, Vosges, Saint-Dié.
DENNEBROEUCQ, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
DENNEVILLE, Manche, Coutances.
DENNEVY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
DENNEY ou DURINGEN, Haut-Rhin, Belfort.
DENONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
DENTING, Moselle, Metz.
DÉOLS ou BOURG-DIEU, Indre, Châteauroux.
DERBAMONT, Vosges, Mirecourt.
DERCÉ, Vienne, Loudun.
DERCHIGNY, Seine-Inf., Dieppe.
DERCY, Aisne, Laon.
DERNACUEILLETTE, Aude, Carcassonne.
DERNANCOURT, Somme, Péronne.
DERVAL, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
DESAIGNES, Ardèche, Tournon.
DESANDANS, Doubs, Montbéliard.
DESCHAUX (le) ou LE GRAND-DESCHAUX, Jura, Dôle.
DESERT (le), Calvados, Vire.
DESERTINES, Allier, Montluçon.
DESERTINES, Mayenne, Mayenne.
DESERVILLERS, Doubs, Besançon.
DESGES, Haute-Loire, Brioude.
DESMONTS, Loiret, Pithiviers.
DESNES, Jura, Lons-le-Saunier.
DESSELING, Meurthe, Sarrebourg.
DESSENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
DESSIA, Jura, Lons-le-Saunier.
DESTORD, Vosges, Épinal.
DESTRICH ou DISTRICH, Moselle, Sarreguemines.
DESVRES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
DÉTAIN, Côte-d'Or, Dijon.
DÉTROIT (le), Calvados, Falaise.
DETTEY, Saône-et-Loire, Autun.
DETTWILLER, B-Rhin, Saverne.
DEUIL, Seine-et-Oise, Pontoise.
DEUILLET, Aisne, Laon.
DEUSLEMONT, Nord, Lille.
DEUX-CHAISES, Allier, Moulins-sur-Allier.
DEUX-ÉVAILLES, Mayenne, Laval.
DEUX-JUMEAUX, Calvados, Bayeux.
DEUXNOUDS-AUX-BOIS, Meuse, Commercy.
DEUXNOUDS, Meuse, Bar-le-Duc
DEUX-VERGES, Cantal, St-Flour.
DEUX VILLE, Meurthe, Lunéville
DEUX-VILLES (les), Ardennes, Sedan.
DEVANT-LES-PONTS, Moselle, Metz.
DEVAY, Nièvre, Nevers.
DEVECEY, Doubs, Besançon.
DEVESSET, Ardèche, Tournon.
DEVEZE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
DEVIAT, Charente, Barbezieux.
DEVILLAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
DEVILLE, Ardennes, Mézières.
DEVILLE-LES-ROUEN, Seine-Inférieure, Rouen.
DEVISE, Somme, Péronne.
DEVROUSE, Saône-et-L., Louhans.
DEYCIMONT, Vosges, Épinal.
DEYME, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
DEYRANÇON, Deux-Sèvres, Niort.
DEYVILLERS, Vosges, Épinal.
DÉZERT (le), Manche, Saint-Lô.
D'HUISON, Seine-et-O., Étampes.
D'HUISY, Seine-et-Marne, Meaux.
DHUIZEL, Aisne, Soissons.
D'HIZON, Loir-et-C., Romorantin.
DIANCEY, Côte-d'Or, Beaune.
DIANNE-CAPELLE, Meurthe, Sarrebourg.
DIANS, Seine-et-M., Fontainebleau.
DIARVILLE, Meurthe, Nancy.
DIBLING, Moselle, Sarreguemines.
DICONNE, Saône-et-L., Louhans.
DICY, Yonne, Joigny.
DIDENHEIM, H. Rhin, Altkirch.
DIE, Drôme.
DIÉ, Yonne, Tonnerre.
DIEBOLSHEIM ou DEVELSEN, Bas-Rhin, Schelestat.
DIEDENDORF, B.-Rhin, Saverne.
DIEFFENBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
DIEFFENBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
DIEFFENTHAL, Bas-Rhin, Schelestat.
DIEFFMATTEN, H.-Rhin, Belfort.
DIEME, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
DIEMERINGEN, B.-Rhin, Saverne.
DIEMOZ, Isère, Vienne.
DIÉNAY, Côte-d'Or, Dijon.
DIENNE, Cantal, Murat.
DIENNE, Nièvre, Nevers.
DIENNE, Vienne, Poitiers.
DIENVILLE, Aube, Bar-sur-Aube.
DIEPPE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
DIEPPE, Seine-Inférieure.
DIERRE, Indre-et-Loire, Tours.
DIERREY-SAINT-JULIEN, Aube, Nogent-sur-Seine.
DIERREY-SAINT-PIERRE, Aube, Nogent-sur-Seine.
DIETTWILLER, H-Rhin, Altkirch.
DIEUE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DIEUDONNE, Oise, Senlis.
DIEULEFIT, Drôme, Montélimart.
DIEULIVOL, Gironde, La Réole.
DIEULOUARD, Meurthe, Nancy.
DIEUPENTALE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
DIEUZE ou DUZE, Meurthe, Château-Salins.
DIEVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
DIFFEMBACH, Moselle, Sarreguemines.
DIGES, Yonne, Auxerre
DIGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
DIGNAC, Charente, Angoulême.
DIGNE, Basses-Alpes.
DIGNE-D'AMONT, Aude, Limoux.
DIGNE-D'AVAL, Aude, Limoux.
DIGNONVILLE, Vosges, Épinal.
DIGNY, Eure-et-Loir, Dreux.
DIGOIN, Eure-et L., Charolles.
DIGONS, Haute-Loire, Brioude.
DIGOVILLE, Manche, Cherbourg.
DIGULLEVILLE, Manche, Cherbourg.
DIJON, Côte d'Or.
DILLO, Yonne, Joigny.
DIMANCHEVILLE, Loiret, Pithiviers.
DIMBSTHAL, Bas-Rhin, Saverne.
DIMECHAUX, Nord, Avesnes.
DIMONT, Nord, Avesnes.
DINAN, Côtes-du-Nord.
DINEAULT, Finistère, Châteaulin.
DINGÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
DINGSHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
DINSAC, Haute-Vienne, Bellac.
DINSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DINTEVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DIO, Hérault, Lodève.
DIONAY, Isère, Saint-Marcellin.
DIONS, Gard, Uzès.
DIORS, Indre, Châteauroux.
DIOU, Allier, Moulins-sur-Allier.
DIOU, Indre, Issoudun.
DIRAC, Charente, Angoulême.
DIRINON, Finistère, Brest.
DIRLINSDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
DIRMENACH, H.-Rhin, Altkirch.
DIROL, Nièvre, Clamecy.
DISSAIS, Vendée, Bourbon-Vendée.
DISSAIS, Vienne, Poitiers.
DISSANGIS, Yonne, Avallon.
DISSAY-SOUS-COURCILLON, Sarthe, Saint-Calais.
DISSAY-SOUS-LE-LUDE, Sarthe, La Flèche.
DISSÉ-SOUS-BALLON, Sarthe, Mamers.
DISTRÉ, Maine-et-Loire, Saumur.
DISTROFF, Moselle, Thionville.
DIUSSE, Basses-Pyrénées, Pau.
DIVAJEU, Drôme, Die.
DIVES, Calvados, Pont-l'Évêque.
DIVES, Oise, Compiègne.
DIVION, Pas-de-Calais, Béthune.
DIVONNE, Ain, Gex.
DIXMONT, Yonne, Joigny.
DIZIMIEUX, Isère, La Tour-du-Pin.
DIZY (le gros), Aisne, Laon.
DIZY, Marne, Reims.
DOAZIT, Landes, Saint-Sever.
DOAZON, Basses-Pyrénées, Orthez.
DOCELLES, Vosges, Épinal.
DOCHES, Aube, Troyes.
DOEUIL, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
DOGNEN, Basses-Pyrénées, Orthez.
DOGNEVILLE, Vosges, Épinal.
DOHEM, Pas-de-Calais, St.-Omer.
DOHIS, Aisne, Laon.
DOIGNIES, Nord, Cambrai.
DOINGT, Somme, Péronne.
DOISSAC, Dordogne, Sarlat.
DOISSIN, Isère, La Tour-du-Pin.
DOIX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
DOIZIEU, Loire, Saint-Étienne.
DOL, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
DOLAINCOURT, Vosges, Neufchâteau.
DOLANCOURT, Aube, Bar-s-Aube.
DOLCOURT, Meurthe, Toul.
DOLE, Jura.
DOLIGNON, Aisne, Laon.
DOLLEREN, Haut-Rhin, Belfort.
DOLLON, Sarthe, Saint-Calais.
DOLLOT, Yonne, Sens.
DOLMAYRAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
DOLO, Côtes-du-Nord, Dinan.
DOLOMIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
DOLUS, Charente-Inférieure, Marennes.
DOLUS, Indre-et-Loire, Loches.
DOLVING, Meurthe, Sarrebourg.
DOM-LE-MENIL, Ardennes, Mézières.
DOMAGNE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
DOMAIZE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
DOMALAIN, Ille-et-Vilaine, Vitré.
DOMAIRIN, Isère, Vienne.

DOMART ou DOMART-LÈS-PONTHIEU, Somme, Doullens.
DOMART-SUR-LA-LUE, Somme, Montdidier.
DOMATS, Yonne, Sens.
DOMAZAN, Gard, Nismes.
DOMBASLE, Meurthe, Nancy.
DOMBASLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DOMBASLE-EN-VOSGES, Vosges, Mirecourt.
DOMBASLE-EN-XAINTOIS, Vosges, Mirecourt.
DOMBLAIN, Haute-Marne, Vassy.
DOMBLANS, Jura Lons-le-Saunier.
DOMBRAS, Meuse, Montmedy.
DOMBROT ou BOUZEY, Vosges, Mirecourt.
DOMBROT-SUR-VAYRE, Vosges, Neufchâteau.
DOMECY-SUR-CURE, Yonne, Avallon.
DOMECY-SUR-LE-VAULT, Yonne, Avallon.
DOMÉLIERS, Oise, Clermont.
DOMÈNE, Isère, Grenoble.
DOMERAT, Allier, Montluçon.
DOMEROT, Creuse, Boussac.
DOMESMONT, Somme, Doullens.
DOMESSARGUES, Gard, Alais.
DOMEVRE ou DOMÈVRE-EN-HEYS, Meurthe, Toul
DOMÈVRE-SUR-AVIÈRE, Vosges, Épinal.
DOMÈVRE-SUR-DURBION, Vosges, Épinal.
DOMÈVRE-SUR-MONTFORT, Vosges, Mirecourt.
DOMÈVRE-SUR-VEZOUSE, Meurthe, Lunéville.
DOMEYRAT, H.-Loire, Brioude.
DOMEZAIN, B.-Pyrénées, Mauléon.
DOMFAING, Vosges, Saint-Dié
DOMFESSEL, Bas-Rhin, Saverne.
DOMFRONT, Oise, Clermont.
DOMFRONT, Orne.
DOMFRONT-EN-CHAMPAGNÉ, Sarthe, Le Mans.
DOMGERMAIN, Meurthe, Toul.
DOMINIPECH, Lot-et-Gar., Agen.
DOMINOIS, Somme, Abbeville.
DOMJEAN, Manche, Saint-Lô.
DOMJEVIN, Meurthe, Lunéville.
DOMJULIEN, Vosges, Mirecourt.
DOMLÉGER, Somme, Abbeville.
DOMLOUP, Ille-et-Vilaine, Rennes.
DOMMARIE-EULMONT, Meurthe, Nancy.
DOMMARIEN, H.-Marne, Langres.
DOMMARTEMONT, Meurthe, Nancy.
DOMMARTIN, Ain, Bourg-en-Bresse.
DOMMARTIN, Doubs, Pontarlier.
DOMMARTIN, Nièvre, Château-Chinon.
DOMMARTIN, Rhône, Lyon.
DOMMARTIN, Somme, Amiens.
DOMMARTIN-AUX-BOIS, Vosges, Épinal.
DOMMARTIN-LA-CHAUSSÉE, Meurthe, Toul.
DOMMARTIN-LA-MONTAGNE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DOMMARTIN-LA-PLANCHETTE, Marne, Sainte-Menehould.
DOMMARTIN-LE-COQ, Aube, Arcis-sur-Aube
DOMMARTIN-LE-FRANC, Haute-Marne, Vassy.
DOMMARTIN-LE-SAINT-PÈRE, Haute-Marne, Vassy.
DOMMARTIN-LES-CUISEAUX, Saône-et-Loire, Louhans.
DOMMARTIN-LES-REMIREMONT, Vosges, Remiremont.
DOMMARTIN-LES-TOUL, Meurthe, Toul.
DOMMARTIN-LÈS-VALOIS, Vosges, Mirecourt.
DOMMARTIN-LETTRÉE, Marne, Vitry-le-François.
DOMMARTIN-SOUS-AMANCE, Meurthe, Nancy.
DOMMARTIN-SOUS-HANS, Marne, Sainte-Menehould.
DOMMARTIN-SUR-VRAINE, Vosges, Neufchâteau.
DOMMARTIN-SUR-YÈVRE, Marne, Sainte-Menehould.
DOMME, Dordogne, Sarlat.
DOMMELY, Ardennes, Rethel.
DOMMERVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
DOMMERY, Ardennes, Mézières.
DOMMIERS, Aisne, Soissons.
DOMNOM, Meurthe, Château-Salins.
DOMONT, Seine-et-Oise, Pontoise.
DOMPAIRE, Vosges, Mirecourt.
DOMPCEVRIN, Meuse, Commercy.
DOMPIERRE, Ain, Bourg-en-Bresse.
DOMPIERRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
DOMPIERRE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
DOMPIERRE, Doubs, Pontarlier.
DOMPIERRE, Jura, Lons-le-Saunier.
DOMPIERRE, Meuse, Commercy.
DOMPIERRE, Nord, Avesnes.
DOMPIERRE, Oise, Clermont.
DOMPIERRE, Orne, Domfront.
DOMPIERRE, Somme, Abbeville.
DOMPIERRE, Somme, Péronne.
DOMPIERRE, Vendée, Bourbon-Vendée.
DOMPIERRE, H.-Vienne, Bellac.
DOMPIERRE, Vosges, Épinal.
DOMPIERRE-DE-CHALARONNE, Ain, Trévoux.
DOMPIERRE-DU-CHEMIN, Ille-et-Vilaine, Fougères.
DOMPIERRE-EN-MORVANT, Côte-d'Or, Semur.
DOMPIERRE-LES-ORMES, Saône-et-Loire, Mâcon.
DOMPIERRE-SOUS-SANVIGNES, Saône-et-Loire, Charolles.
DOMPIERRE-SUR-CHARENTE, Charente-Inférieure, Saintes.
DOMPIERRE-SUR-HERY, Nièvre, Clamecy.
DOMPIERRE-SUR-NIÈVRE, Nièvre, Cosne.
DOMPNAC, Ardèche, Largentière.
DOMPREL, Doubs, Baume-les-Dames.
DOMPRIX, Moselle, Briey.
DOMPS, Haute-Vienne, Limoges.
DOMPTAIL, Meurthe, Lunéville.
DOMPTAIL, Vosges, Épinal.
DOMPTIN, Aisne, Chât.-Thierry.
DOMREMY, Marne, Vitry-le-François.
DOMREMY, Haute-Marne, Vassy.
DOMREMY-AUX-BOIS, Meuse, Commercy.
DOMREMY-LA-CANNE, Meuse, Montmédy.
DOMREMY-LA-PUCELLE, Vosges, Neufchâteau
DOMSURE, Ain, Bourg-en-Bresse.
DOMTRIEN, Marne, Reims.
DOMVALLIER, Vosges, Mirecourt.
DOMVAST, Somme, Abbeville.
DONAZAC, Aude, Limoux.
DONCHERY, Ardennes, Sedan.
DONCIÈRES, Vosges, Épinal.
DONCOURT-AUX-TEMPLIERS, Meuse, Verdun-sur-Meuse
DONCOURT-LES-CONFLANS, Moselle, Briey.
DONCOURT-SUR-MEUSE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DONDAS, Lot-et-Garonne, Agen.
DONGES, Loire-Inf., Savenay.
DONJEUX, Haute-Marne, Vassy.
DONJEUX, Meurthe, Chât.-Salins.
DONJON (le), Allier, La Palisse.
DONNAY, Calvados, Falaise.
DONNAZAC, Tarn, Gaillac.
DONNELEY, Meurthe, Château-Salins.
DONNEMAIN-SAINT-MAMERT, Eure-et-Loir, Châteaudun.
DONNEMARIE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
DONNEMARIE, Seine-et-Marne, Provins.
DONNEMENT, Aube, Arcis-s-Aube.
DONNENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DONNERY, Loiret, Orléans.
DONNEVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
DONNEZAC, Gironde, Blaye.
DONQUEUR, Somme, Abbeville.
DONTILLY, Seine-et-M., Provins.
DONTREIX, Creuse, Aubusson.
DONVILLE, Calvados, Lisieux.
DONVILLE, Manche, Avranches.
DONZAC, Gironde, Bordeaux.
DONZAC, Tarn-et-Gar., Moissac.
DONZACQ, Landes, Saint-Sever.
DONZENAC, Corrèze, Brives.
DONZÈRE, Drôme, Montélimart.
DONZY, Nièvre, Cosne.
DONZY-LE-PERTUIS, Saône-et-Loire, Mâcon.
DONZY-LE-ROYAL, Saône-et-Loire, Mâcon.
DORANGES, Puy-de-D., Ambert.
DORANS, Haut-Rhin, Belfort.
DORAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
DORAT (le), Haute-Vienne, Bellac.
DORCEAU, Orne, Mortagne-sur-Huine.
DORDIVES, Loiret, Montargis.
DORE-L'ÉGLISE, Puy-de-Dôme, Ambert.
DORÉE (la), Mayenne, Mayenne.
DORENGT, Aisne, Vervins.
DORLISHEIM ou DORELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
DORMANS, Marne, Épernay.
DORMELLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
DORNACH ou DORNY, Haut-Rhin, Altkirch.
DORNAS, Ardèche, Tournon.
DORNECY, Nièvre, Clamecy.
DORNES, Nièvre, Nevers.
DORRES, Pyrénées-Or., Prades.
DORTAN, Ain, Nantua.
DOSFRAIRES, Var, Draguignan.
DOSNON, Aube, Arcis-sur-Aube.
DOSSAINVILLE, Loiret, Pithiviers.
DOSSENHEIM, B.-Rhin, Saverne.
DOSSENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DOUADIC, Indre, Le Blanc.
DOUAI, Nord.
DOUAINS, Eure, Évreux.
DOUARNENEZ, Finistère, Quimper.
DOUAUMONT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
DOUBS, Doubs, Pontarlier.
DOUCELLES, Sarthe, Mamers.
DOUCES, Maine-et-L., Saumur.
DOUCEY, Marne, Vitry-le-François.
DOUCHAPT, Dordogne, Ribérac.
DOUCHY, Aisne, Saint-Quentin.
DOUCHY, Loiret, Montargis.
DOUCHY, Nord, Valenciennes.
DOUCHY-LES-AYETTE, Pas-de-Calais, Arras.
DOUCIER, Jura, Lons-le-Saunier.
DOUDEAUVILLE, Eure, Les Andelys.
DOUDEAUVILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
DOUDEAUVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
DOUDELAINVILLE, Somme, Abbeville.
DOUDEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
DOUDRAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
DOUÉ, Maine-et-Loire, Saumur.
DOUE, Seine-et-M., Coulommiers.
DOUELLE, Lot, Cahors.
DOUET-ARTUS (le), Orne, Argentan.
DOUHET (le), Charente-Inférieure, Saintes.
DOUILLET, Sarthe, Mamers.
DOUILLY, Somme, Péronne.
DOULAINCOURT, Haute-Marne, Vassy.
DOULAIZE, Doubs, Besançon.
DOULCON, Meuse, Montmédy.
DOULEVANT ou DOULEVANT-LE-CHATEAU, H.-Marne, Vassy.
DOULEVANT-LE-PETIT, Haute-Marne, Vassy.
DOULEZON, Gironde, Libourne.
DOULLENS, Somme.
DOULON, Loire-Inférieure, Nantes.
DOUMY, Basses-Pyrénées, Pau.
DOURBES (les), B.-Alpes, Digne.
DOURBIES, Gard, Le Vigan.
DOURDAIN, Ille-et-Vilaine, Rennes.
DOURDAN, Seine-et-Oise, Rambouillet.
DOURD'HAL ou DURCHD'HAL, Moselle, Sarreguemines.
DOURGES, Pas-de-C., Béthune.
DOURGNE, Tarn, Castres.
DOURIEZ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
DOURLERS, Nord, Avesnes.
DOURN (le), Tarn, Albi.
DOURNAZAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
DOURNON, Jura, Poligny.
DOURS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
DOUSSAIS, Vienne, Châtellerault.
DOUVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
DOUVILLE, Dordogne, Bergerac.
DOUVILLE, Eure, Les Andelys.
DOUVREND, Seine-Inf., Dieppe.
DOUVRES, Ain, Belley.
DOUVRES, Calvados, Caen.
DOUVRIN-PRÈS-LA-BASSÉE, Pas-de-Calais, Béthune.
DOUX, Ardennes, Rethel.
DOUX, Deux-Sèvres, Parthenay.
DOUX-MARAIS, Calvados, Lisieux.
DOUXNOUX, Vosges, Épinal.
DOUY, Eure-et-Loir, Châteaudun.
DOUY-LA-RAMÉE, Seine-et-Marne, Meaux
DOUZAINS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
DOUZAT, Charente, Angoulême.
DOUZENS, Aude, Carcassonne
DOUZILLAC, Dordogne, Ribérac.
DOUZY, Ardennes, Sedan.
DOVILLE, Manche, Coutances.
DOYE, Jura, Poligny.
DOYET, Allier, Montluçon.
DOZULE, Calvados, Pont-l'Évêque.
DRACE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
DRACHE, Indre-et-Loire, Loches.
DRACHENBRONN, Bas-Rhin, Wissembourg.
DRACY, Yonne, Auxerre.
DRACY-LE-FORT, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
DRACY-LES-COUCHES, Saône-et-Loire, Autun.
DRACY-LES-VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
DRACY-SAINT-LOUP, Saône-et-Loire, Autun.
DRAGEY, Manche, Avranches.
DRAGUIGNAN, Var.
DRAIN, Maine-et-L., Beaupreau.
DRAIX, Basses-Alpes, Digne.
DRAIZE, Ardennes, Rethel.
DRAMBON, Côte-d'Or, Dijon.
DRAMELAY, Jura, Lons-le-Saunier.
DRANCY (le grand), Seine, Saint-Denis
DRAVEGNY, Aisne, Chât.-Thierry
DRAVEIL, Seine et Oise, Corbeil.
DRÉE, Côte-d'Or, Dijon.
DREFFEAC, Loire-Inf., Savenay.
DREMIL-LAFAGE, Haute-Garonne, Toulouse.
DRENNEC (le), Finistère, Brest.
DRESLINCOURT, Oise, Compiègne.
DRESLINCOURT, Somme, Montdidier.
DREUIL-HAMEL, Somme, Abbeville.
DREUIL-LÈS-AMIENS, Somme, Amiens.
DREUIL-LES-MOLLIENS, Somme, Amiens.
DREUILLE ou DRUILHE, Ariège, Foix.
DREUX, Eure-et-Loir.
DREVANT, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
DRIENCOURT, Somme, Péronne.
DRIGNAC, Cantal, Mauriac.
DRINGHAM, Nord, Dunkerque.
DROCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
DROCOURT, Seine-et-O., Mantes
DROISY, Eure, Évreux.
DROITFONTAINE, Doubs, Montbéliard.
DROITURIER, Allier, La Palisse.
DROIZY, Aisne, Soissons.
DROM, Ain, Bourg-en-Bresse.
DROMESNIL, Somme, Amiens.
DROSAY, Seine-Inférieure, Yvetot.
DROSNAY, Marne, Vitry-le-François.
DROUE, Eure-et-Loir, Chartres.
DROUÉ, Loir-et-Cher, Vendôme.
DROUGES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
DROUILLY, Marne, Vitry-le-François.
DROUPT-SAINT-BALE, Aube, Arcis-sur-Aube.
DROUPT-SAINTE-MARIE, Aube, Arcis-sur-Aube.
DROUVILLE, Meurthe, Lunéville.
DROUVIN-PRÈS-BETHUNE, Pas-de-Calais, Béthune.
DROUX, Haute-Vienne, Bellac.
DROYES, Haute-Marne, Vassy.
DRUBEC, Calvados, Pont-l'Évêque
DRUCAT, Somme, Abbeville
DRUCOURT, Eure, Bernay.
DRUDAS, Haute-Garonne, Toulouse.
DRUGEAC, Cantal, Mauriac.
DRUILLAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
DRUILHE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
DRULINGEN, Bas-Rhin, Saverne.
DRUSENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DRUVAL, Calvados, Pont-l'Évêque.
DRUY, Nièvre, Nevers.
DRUYE, Indre-et-Loire, Tours
DRUYES-LES-BELLES-FONTAINES, Yonne, Auxerre.
DRY, Loiret, Orléans.
DUAULT ou QUÉLIN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
DUCEY, Manche, Avranches.
DUCLAIR, Seine-Infér., Rouen.
DUCY-SAINTE-MARGUERITE, Calvados, Caen.
DUERNE, Rhône, Lyon.
DUESME, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
DUFORT, Gers, Mirande.
DUGNY, Meuse, Verdun-s-Meuse.
DUGNY, Seine, Saint-Denis.
DUHORT, Landes, Saint-Sever.
DUILHAC, Aude, Carcassonne.
DUISANS, Pas-de-Calais, Arras.
DUME, Landes, Saint-Sever.
DUN, Ariège, Pamiers.
DUN-LE-PALLETEAU, Creuse, Guéret.
DUN-LE-POELIER, Indre, Issoudun.
DUN-LE-ROI ou SUR-AURON, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
DUN-LES-PLACES, Nièvre, Clamecy.

DUN-SUR-GRANDY, Nièvre, Château-Chinon.
DUN-SUR-MEUSE, Meuse, Montmédy.
DUNEAU, Sarthe, Mamers.
DUNES, Tarn-et-Gar., Moissac.
DUNET, Indre, Le Blanc.
DUNG, Doubs, Montbéliard.
DUNIÈRES, H.-Loire, Yssingeaux.
DUNKERQUE, Nord.
DUNIZLNHEIM, B.-Rhin, Saverne.
DUPPIGHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
DURAN, Gers, Auch.
DURANCE, Lot-et-Gar., Nérac.
DURANVILLE, Eure, Bernay.
DURAS, Lot-et-Gar., Marmande.
DURAVEL, Lot, Cahors.
DURBAN, Ariege, Foix.
DURBAN, Aude, Narbonne.
DURBAN, Gers, Auch.
DURBANS, Lot, Figeac.
DURCET, Orne, Domfront.
DURDAT, Allier, Montluçon.
DUREIL, Sarthe, La Flèche.
DURENQUE, Aveyron, Rodez.
DURETTE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
DURFORT, Gard, Le Vigan.
DURFORT, Tarn, Castres.
DURFORT, Tarn-et-Garonne, Moissac.
DURMIGNAT, Puy-de-D., Riom.
DURNES, Doubs, Besançon.
DURNINGEN, B.-Rhin, Strasbourg.
DURRENBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
DURRENENTZEN, Haut-Rhin, Colmar.
DURSTEL, Bas-Rhin, Saverne.
DURTAL, Maine-et-Loire, Baugé.
DURIOL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
DURY, Aisne, Saint-Quentin.
DURY, Pas-de-Calais, Arras.
DURY, Somme, Amiens.
DUSSAC, Dordogne, Nontron.
DUTTLENHEIM ou DITLEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
DUVY, Oise, Senlis.
DUZEY, Meuse, Montmédy.
DYO, Saône-et-Loire, Charolles.

E

EANCÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
EAUBONNE, Seine-et-O., Pontoise.
EAUCOUT-SUR-SOMME, Somme, Abbeville.
EAUNES, Haute-Garonne, Muret.
EAUZE, Gers, Condom.
EBATY, Côte-d'Or, Beaune.
EBBLINGHEM, Nord, Hazebrouck.
EBEON, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ÉBERBACH-SELTZ ou NEUDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
ÉBERBACH-WOERTH, Bas-Rhin, Wissembourg.
ÉBERMUNSTER, Bas-Rhin, Schelestat.
ÉBERSHEIM ou ÉVERSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
ÉBERSWILLER, Moselle, Thionville.
ÉBLANGE ou ÉBLINGEN, Moselle, Metz.
ÉBOULEAU, Aisne, Laon.
EBREON, Charente, Ruffec.
EBREUIL, Allier, Gannat.
ECAILLE (l'), Ardennes, Réthel.
ECAILLON, Nord, Douai.
ECAJEUL, Calvados, Lisieux.
ECALLES-ALIX, Seine-Inférieure, Rouen.
ÉCALLES-SUR-BUCHY, Seine-Inférieure, Rouen.
ÉCAQUELON, Eure, Pont-Audemer.
ÉCARDENVILLE, Eure, Bernay.
ÉCARDENVILLE-SUR-EURE, Eure, Louviers.
ÉCARDES, Marne, Épernay.
ECAUSSEVILLE, Manche, Valognes.
ÉCAUVILLE, Eure, Louviers.
ECCICA, Corse, Ajaccio.
ECCLES, Nord, Avesnes.
ÉCHALAS, Rhône, Lyon.
ÉCHALLAT, Charente, Angoulême.
ÉCHALLON, Ain, Nantua.
ÉCHALOT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ÉCHALOU, Orne, Domfront.
ECHAMPEU, Seine-et-M., Meaux.
ÉCHANDELY, Puy-de-D., Ambert.
ÉCHANNAY, Côte-d'Or, Dijon.
ÉCHARCON, Seine-et-O., Corbeil.
ÉCHARNANT, Côte-d'Or, Beaune.
ÉCHASSIÈRES, Allier, Gannat.
ECHAUFFOUR, Orne, Argentan.
ECHAUMÉNIL, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ÉCHAVANNE, Haute-Saône, Lure.
ECHAY, Doubs, Besançon.
ÉCHEBRUNE, Charente-Inférieure, Saintes.
ECHELLE (l'), Ardennes, Rocroi.
ÉCHELLE (l'), Seine-et-M., Provins.
ÉCHELLE (l'), Somme, Montdidier.
ECHELLE-LE-FRANC (l'), Marne, Epernay.
ÉCHEMINES, Aube, Nogent-sur-Seine.
ÉCHEMIRÉ, Maine-et-L., Baugé.
ÉCHENANS, Haute-Saône, Lure.
ECHENANS-L'ETANG, Doubs, Montbeliard.
ÉCHENAY, Haute-Marne, Vassy.
ÉCHENEVEX, Ain, Gex.
ÉCHENON, Côte-d'Or, Beaune.
ÉCHENOZ-LA-MELINE, Haute-Saône, Vesoul.
ÉCHENOZ-LE-SEC, Haute-Saône, Vesoul.
ÉCHEVANNE, Haute-Saône, Gray.
ÉCHEVANNES, Côte-d'Or, Dijon.
ÉCHEVANNES, Doubs, Besançon.
ÉCHEVIS, Drôme, Valence.
ÉCHEVRONNE, Côte-d'Or, Beaune.
ECHIGEY, Côte-d'Or, Dijon.
ÉCHILLAIS, Charente-Inférieure, Marennes.
ÉCHILLEUSE, Loiret, Pithiviers.
ÉCHINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ÉCHIRÉ, Deux-Sèvres, Niort.
ECHIROLLES, Isère, Grenoble.
ECHOUBOULAINS, Seine-et-Marne, Melun.
ÉCHOURGNAC, Dordogne, Ribérac.
ÉCHUFFLEI, Orne, Alençon.
ECKARTSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
ECKATSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
ECKBOLSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
ECKWERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
ÉCLAIBES, Nord, Avesnes.
ÉCLANCE, Aube, Bar-sur-Aube.
ECLANS, Jura, Dôle.
ECLARON, Haute-Marne, Vassy.
ECLASSAN, Ardèche, Tournon.
ÉCLEUX, Jura, Poligny.
ECLIMEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ECLOSE, Isère, Vienne.
ÉCLUSE (l'), Nord, Douai.
ECLUSE (l'), Pyrénées-Or., Céret.
ECLUSIER-VAUX, Somme, Péronne.
ÉCLUZELLES, Eure-et-L., Dreux.
ECLY, Ardennes, Réthel.
ECOCHE, Loire, Roanne.
ECOIVES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ÉCOLE, Doubs, Besançon.
ECOLLEMONT, Marne, Vitry-le-François.
ÉCOMAN, Loir-et-Cher, Blois.
ECOMMOY, Sarthe, Le Mans.
ECOQUENEAUVILLE, Manche, Valognes.
ECORCEI, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ECORCES (les), Doubs, Montbéliard.
ÉCORCHES, Orne, Argentan.
ÉCORDAL, Ardennes, Vouziers.
ECORPAIN, Sarthe, Saint-Calais.
ECOS, Eure, Les Andelys.
ECOT, Doubs, Montbéliard.
ECOT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ÉCOTAY-L'OLME, Loire, Montbrison.
ÉCOTS, Calvados, Lisieux.
ÉCOUCHÉ, Orne, Argentan.
ÉCOUEN, Seine-et-Oise, Pontoise.
ÉCOUFLANT, Maine-et-L., Angers.
ECOUIS, Eure, Les Andelys.
ECOURT-SAINT-QUENTIN, Pas-de-Calais, Arras.
ÉCOUST-SAINT-MEIN ou ECOUST-LONGATES, Pas-de-Calais, Arras.
ÉCOUVIEZ, Meuse, Montmédy.
ECOUVOTTE (l'), Doubs, Baume-les-Dames.
ÉCOYEUX, Charente-Inf., Saintes.
ECQUEDECQUE, Pas-de-Calais, Béthune.
ECQUEMICOURT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ECQUES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ECQUETOT, Eure, Louviers.
ECQUEVILLY ou FRÈNE, Seine-et-Oise, Versailles.
ÉCRAINVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ÉCRAMMEVILLE, Calvados, Bayeux.
ÉCRENNES (les), Seine-et-Marne, Melun.
ÉCRETEVILLE-SUR-MER, Seine-Inférieure, Yvetot.
ÉCRETTEVILLE-LES-BAONS, Seine-Inférieure, Yvetot.
ÉCRIENNES, Marne, Vitry-le-François.
ÉCROMAGNY, Haute-Saône, Lure.
ÉCROSNES, Eure-et-Loire, Chartres.
ÉCROUVES, Meurthe, Toul.
ECTOT-LAUBER, Seine-Inférieure, Yvetot.
ECTOT-LES-BAONS, Seine-Inférieure, Yvetot.
ÉCUBLE, Eure-et-Loir, Dreux.
ECUEIL, Marne, Reims.
ECUILLE, Indre, Châteauroux.
ECUELIN, Nord, Avesnes.
ECUELLE, Haute-Saône, Gray.
ÉCUELLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ECUELLES-SUR-LE-DOUBS, Saône-et-Loire, Châlon-s-Saône.
ECUILLE, Maine-et-L., Angers.
ECUIRES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ECUISSES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ECULLEVILLE, Manche, Cherbourg.
ECULLY, Rhône, Lyon.
ECURAS, Charente, Angoulême.
ECURAT, Charente-Inf., Saintes.
ECURCEY, Doubs, Montbéliard.
ECUREY, Meuse, Montmédy.
ÉCURIE, Pas-de-Calais, Arras.
ECURY-LE-PETIT, Marne, Châlons-sur-Marne.
ÉCURY-LE-REPOS, Marne, Châlons-sur-Marne.
ECURY-SUR-COOLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
ECUTIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
ECUVILLY, Oise, Compiègne.
EDERN, Finistère, Châteaulin.
EDON, Charente, Angoulême.
EDUTS (les), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
EECKE, Nord, Hazebrouck.
EFFIAT, Puy-de-Dôme, Riom.
EFFINCOURT, H.-Marne, Vassy.
EFFRY, Aisne, Vervins.
EGAT, Pyrénées-Orient., Prades.
EGLENY, Yonne, Auxerre.
EGLETONS, Corrèze, Tulle.
EGLIGNY, Seine-et-M., Provins.
EGLINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
EGLISE-AUX-BOIS (l'), Corrèze, Tulle.
EGLISE-NEUVE, Dordogne, Périgueux.
ÉGLISE-NEUVE-D'ENTRAIGUES, Puy-de-Dôme, Issoire.
ÉGLISE-NEUVE-DES-LIARDS, Puy-de-Dôme, Issoire.
EGLISE-NEUVE-D'ISSAC, Dordogne, Bergerac.
ÉGLISE-NEUVE-PRÈS-BILLOM, Puy-de-D., Clermont-Ferrand.
ÉGLISES-D'ARGENTEUIL (les), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ÉGLISOLLES, Puy-de-D., Ambert.
EGLIZOTTES (les), Gironde, Libourne.
EGLUY, Drôme, Die.
ÉGLY, Seine-et-Oise, Corbeil.
ÉGREVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
EGRISELLES-LE-BOCAGE, Yonne, Sens.
ÉGRY, Loiret, Pithiviers.
ÉGUELSHARDT, Moselle, Sarreguemines.
EGUENIGUE, H.-Rhin, Belfort.
EGUILLE (l'), Charente-Inférieure, Marennes.
EGUILLES, Bouches-du-R., Aix.
EGUILLEY, H.-Saône, Vesoul.
ÉGUILLY, Aube, Bar-sur-Seine.
EGUILLY, Côte-d'Or, Beaune.
ÉGUISHEIM ou EXEN ou EXHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
ÉGUZON, Indre, La Châtre.
EHUNS, Haute-Saône, Lure.
EICHEL, Ariege, Saint-Girons.
EICHHOFFEN, B.-Rhin, Schelestat.
EINCHEVILLE ou EINCHEWEILER, Moselle, Sarreguemines.
EINVAUX, Meurthe, Lunéville.
EINVILLE, Meurthe, Lunéville.
EIX, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ELAN, Ardennes, Mézières.
ÉLANCOURT, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ELBACH, Haut-Rhin, Belfort.
ELBEUF, Seine-Infér., Rouen.
ELBEUF-EN-BRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ELBEUF-SUR-ANDELLE, Seine-Inférieure, Rouen.
ELENCOURT, Oise, Beauvais.
ELETOT, Seine-Infér., Yvetot.
ELEU-DIT-LEAUWETTE, Pas-de-Calais, Arras.
ELINCOURT, Nord, Cambrai.
ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE, Oise, Compiègne.
ELIZE, Marne, Ste-Menehould.
ELLECOURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ELLESMES, Nord, Avesnes.
ELLIANT, Finistère, Quimper.
ELLON, Calvados, Bayeux.
ELNE, Pyrenées-Or., Perpignan.
ELNES, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ELOIE, Haut-Rhin, Belfort.
ELSENHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
ELVANGE, Moselle, Metz.
ELVEN, Morbihan, Vannes.
ELZANGE, Moselle, Thionville.
EMAGNY, Doubs, Besançon.
EMALLEVILLE, Eure, Evreux.
EMANCE, Seine-et-O., Rambouillet.
EMANVILLE, Eure, Evreux.
EMANVILLE, Seine-Inf., Rouen.
EMBERMENIL, Meurthe, Lunéville.
EMBOURIE, Charente, Ruffec.
EMBRES, Aude, Narbonne.
EMBREVILLE, Somme, Abbeville.
EMBRUN, Hautes-Alpes.
EMBRY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
EMÉRAINVILLE, Seine-et-Marne, Meaux.
EMERCHICOURT ou VICOGNET-TE, Nord, Valenciennes.
EMERINGES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
EMEVILLE, Oise, Senlis.
EMIEVILLE, Calvados, Caen.
EMLINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
EMMERIN, Nord, Lille.
EMONDEVILLE, Manche, Valognes.
EMOULIÈRE, Haute-Saône, Lure.
EMPEAUX, H.-Garonne, Muret.
EMPURANY, Ardèche, Tournon.
EMPURE, Charente, Ruffec.
EMPURY, Nièvre, Clamecy.
ENCAUSSE, H.-Gar., St.-Gaudens.
ENCAUSSE, Gers, Lombez.
ENCHASTRAYES, Basses-Alpes, Barcelonnette.
ENCHENBERG, Moselle, Sarreguemines.
ENCLAVE-DE-LA-MARTINIÈRE (l'), Deux-Sèvres, Melle.
ENCOURTIECH, Ariege, St.-Girons.
ENDOUFIELLE, Gers, Lombez.
ENENCOURT-LEAGE, Oise, Beauvais.
ÉNENCOURT-LE-SEC, Oise, Beauvais.
ENFONVELLE, H.-Marne, Langres.
ENGARREVAQUES, Tarn, Castres.
ENGENTE, Aube, Bar-sur-Aube.
ENGENTHAL, B.-Rhin, Strasbourg.
ENGENVILLE-MONTVILLE, Loiret, Pithiviers.
ENGINS, Isère, Grenoble.
ENGLANCOURT, Aisne, Vervins.
ENGLEBELMER, Somme, Doullens.
ENGLE-FONTAINE, Nord, Avesnes.
ENGLESQUEVILLE, Calvados, Bayeux.
ENGLESQUEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
ENGLOS, Nord, Lille.
ENGOMER, Ariege, Saint-Girons.
ENGRANVILLE, Calvados, Bayeux.
ENGRAVIES, Ariege, Pamiers.

ENGUINEGATTE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ENGWILLER, B.-Rhin, Saverne
ENGWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
ENNEMAIN, Somme, Péronne.
ENNERY, Moselle, Metz.
ENNERY, Seine-et-Oise, Pontoise.
ENNETIÈRES-EN-WEPPES, Nord, Lille.
ENNEVELIN, Nord, Lille.
ENNEZAT, Puy-de-Dôme, Riom.
ENNORDRE, Cher, Sancerre.
ENQUIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ENQUIN, Pas-de-Calais, St.-Omer.
ENS, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ENSCHINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
ENSIGNE, Deux-Sevres, Melle.
ENSISHEIM ou ENSEN, Haut-Rhin, Colmar.
ENTRAGES, Basses-Alpes, Digne.
ENTRAIGUES, Isère, Grenoble.
ENTRAIGUES, Puy-de-D., Riom.
ENTRAIGUES, Vaucluse, Carpentras.
ENTRAINS, Nievre, Clamecy.
ENTRAMES, Mayenne, Laval.
ENTRAYGUES, Aveyron, Espalion.
ENTRECASTEAUX, Var, Brignoles.
ENTRECHAUX, Vaucluse, Orange.
ENTRE-DEUX-EAUX, Vosges, Saint-Die.
ENTRE-DEUX-GUIERS, Isère, Grenoble.
ENTRE-DEUX-MONTS, Jura, Poligny.
ENTREPIERRES, Basses-Alpes, Sisteron.
ENTREVAUX, Basses-Alpes, Castellanne.
ENTREVENNES, B.-Alpes, Digne.
ENTZHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
ENVEITG, Pyrénées-Or., Prades.
ENVERMEU, Seine-Inf., Dieppe.
ENVRONVILLE, Seine-Inferieure, Yvetot.
EOULX, B.-Alpes, Castellanne.
EOURRES, Hautes-Alpes, Gap.
EOUX, H.-Garonne, St-Gaudens.
EPAGNE, Aube, Bar-sur-Aube.
ÉPAGNE-ÉPAGNETTE, Somme, Abbeville.
ÉPAGNY, Aisne, Soissons.
ÉPAGNY, Côte-d'Or, Dijon.
ÉPAIGNES, Eure, Pont-Audemer.
ÉPANES, Deux-Sevres, Niort.
ÉPANNEY, Calvados, Falaise.
EPARCY, Aisne, Vervins.
ÉPARGES (les), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ÉPARGNES, Charente-Inf., Saintes.
ÉPARRES (les), Isère, La Tour-du-Pin.
ÉPAUMESNIL, Somme, Amiens.
ÉPAUX, Aisne, Château-Thierry.
ÉPEAUTROLLES, Eure-et-Loir, Chartres.
ÉPÉCAMPS, Somme, Doullens.
ÉPEGARD, Eure, Louviers.
ÉPEHY, Somme, Péronne.
ÉPEIGNE-LES-BOIS, Indre-et-Loire, Tours.
ÉPEIGNÉ-SUR-DESME, Indre-et-Loire, Tours.
ÉPENANCOURT, Somme, Péronne.
ÉPENEDE, Charente, Confolens.
ÉPENOUSE, Doubs, Baume-les-Dames.
ÉPENOY, Doubs, Baume-les-Dames.
ÉPENSE, Marne, Ste-Menehould.
ÉPERCIEUX-SAINT-PAUL, Loire, Montbrison.
ÉPERLECQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ÉPERNAY, Côte-d'Or, Dijon.
ÉPERNAY, Marne.
ÉPERNON, Eure-et-L., Chartres.
ÉPERRAIS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ÉPERTUILLY, Saône-et-L., Autun.
ÉPERVANS, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ÉPESSES (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
ÉPEUGNEY, Doubs, Besançon.
EPFIG, Bas-Rhin, Schelestat.
ÉPIAIS, Loir-et-Cher, Vendôme.
ÉPIAIS-LES-LOUVRES, Seine-et-Oise, Pontoise.
ÉPIAIS-RUS, Seine-et-O., Pontoise.
ÉPIEDS, Aisne, Château-Thierry
ÉPIEDS, Eure, Évreux.
ÉPIEDS, Maine-et-L., Saumur.
ÉPIEZ, Meuse, Commercy.
ÉPINAC, Saône-et-Loire, Autun.
ÉPINAI-LE-COMTE (l'), Orne, Domfront.
ÉPINAL, Vosges.
ÉPINANT, Haute-Marne, Langres.
ÉPINAY, Eure, Bernay.
ÉPINAY-CHAMPLATREUX, Seine-et-Oise, Pontoise.
ÉPINAY-SOUS-SENARD, Seine-et-Oise, Corbeil.
ÉPINAY-SUR-DUCLAIR, Seine-Inférieure, Rouen.
ÉPINAY-SUR-ODON, Calvados, Caen.
ÉPINAY-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
ÉPINAY-SUR-SEINE, Seine, Saint-Denis.
ÉPINE (l'), Hautes-Alpes, Gap.
ÉPINE (l'), Marne, Châlons-sur-Marne.
ÉPINE-AUX-BOIS (l'), Aisne, Château-Thierry.
ÉPINE-LES-BRUYÈRES (l'), Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ÉPINEAU-LES-VOVES, Yonne, Joigny.
ÉPINEU-LE-CHEVREUIL, Sarthe, Le Mans.
ÉPINEUIL, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ÉPINEUIL, Yonne, Tonnerre.
ÉPINEUSE, Oise, Clermont.
ÉPINEUX-LE-SEGUIN, Mayenne, Laval.
ÉPINIAC, Ille-et-Vilaine, St.-Malo.
ÉPINONVILLE, Meuse, Montmedy.
ÉPINOY, Pas-de-Calais, Arras.
ÉPIRY, Nievre, Clamecy.
ÉPISY, Seine-et-M., Fontainebleau.
ÉPIZON, Haute-Marne, Vassy.
ÉPLESSIER, Somme, Amiens.
ÉPLY, Meurthe, Nancy.
ÉPOISSES, Côte-d'Or, Semur.
ÉPONE, Seine-et-Oise, Mantes.
ÉPOTHEMONT, Aube, Bar-s-Aube.
ÉPOUVILLE, Seine-Inferieure, Le Hâvre.
ÉPOYE, Marne, Reims.
EPPE-SAUVAGE, Nord, Avesnes.
EPPES, Aisne, Laon.
EPPEVILLE, Somme, Péronne.
EPPING, Moselle, Sarreguemines.
ÉPRETOT, Seine-Inf., Le Hâvre.
ÉPRÉVILLE, Eure, Louviers.
ÉPRÉVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
ÉPRÉVILLE-EN-LIEUVIN, Eure, Pont-Audemer.
ÉPRÉVILLE-EN-ROMOIS, Eure, Pont-Audemer.
ÉPRÉVILLE-MARTAINVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
ÉPRON, Calvados, Caen.
EPS-HERBEVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ÉPUISAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
ÉPY, Jura, Lons-le-Saunier.
ÉQUAINVILLE, Eure, Pont-Audemer.
ÉQUANCOURT, Somme, Péronne.
ÉQUEMANVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
ÉQUENNES, Somme, Amiens.
ÉQUEURDREVILLE, Manche, Cherbourg.
ÉQUEVILLEY, H.-Saône, Vesoul.
ÉQUEVILLON, Jura, Poligny.
ÉQUILLY, Manche, Coutances.
ÉQUIRRES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ÉRAGNY-SUR-EPTE, Oise, Beauvais.
ÉRAGNY-SUR-OISE, Seine-et-Oise, Pontoise.
ÉRAINES, Calvados, Falaise.
ÉRAMECOURT, Somme, Amiens.
ÉRAVILLE, Charente, Cognac.
ERBAJOLO, Corse, Corte.
ERBEVILLER, Meurthe, Nancy.
ERBRAY, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
ERBREE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ERCE, Ariège, Saint-Girons.
ERCE-EN-LAMEE, Ille-et-Vilaine, Redon.
ERCE-PRÈS-LIFFRÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ERCEVILLE, Loiret, Pithiviers.
ERCHES, Somme, Montdidier.
ERCHEUX, Somme, Montdidier.
ERCHIN, Nord, Douai.
ERCHING, Moselle, Sarreguemines.
ERCOURT, Somme, Abbeville.
ERCUIS, Oise, Senlis.
ERDEVEN, Morbihan, Lorient.
ÉRÉAC, Côtes-du-Nord, Dinan.
ERGERSHEIM ou ERYERSCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
ERGNIES, Somme, Abbeville.
ERGNY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ERGUE-ARMEL, Finistere, Quimper.
ERGUE-GABÉRIC, Finistere, Quimper.
ERIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ERINGES, Côte-d'Or, Semur.
ERINGHEM, Nord, Dunkerque.
ERISEUL, Haute-Marne, Langres.
ÉRIZE-LA-BRULÉE, Meuse, Bar-le-Duc.
ÉRIZE-LA-GRANDE, Meuse, Bar-le-Duc.
ÉRIZE-LA-PETITE, Meuse, Bar-le-Duc.
ÉRIZE-SAINT-DIZIER, Meuse, Bar-le-Duc.
ERLENBACH ou ALBÉ, Bas-Rhin, Schelestat.
ERLON, Aisne, Laon.
ERLOY, Aisne, Vervins.
ERMENONVILLE, Oise, Senlis.
ERMENONVILLE-LA-GRANDE, Eure-et-Loir, Chartres.
ERMENONVILLE-LA-PETITE, Eure-et-Loir, Chartres.
ERMENOUVILLE ou ARNOUVILLE, Seine-Inferieure, Yvetot.
ERMONT, Seine-et-Oise, Pontoise
ERNECOURT, Meuse, Commercy.
ERNÉE, Mayenne, Mayenne.
ERNEMONT-BOUTAVENT, Oise, Beauvais.
ERNEMONT-LA-VILLETTE, Seine-Inferieure, Neufchâtel-en-Bray.
ERNEMONT-SUR-BUCHY, Seine-Inferieure, Rouen.
ERNES, Calvados, Falaise.
ERNESTWILLER, Moselle, Sarreguemines.
ERNOLSHEIM, B.-Rhin, Saverne.
ERNOLSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
ERNY-SAINT-JULIEN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
EROME, Drôme, Valence.
ERONE, Corse, Corte.
ÉROUDEVILLE, Manche, Valognes.
ERP, Ariège, Saint-Girons.
ERQUERY, Oise, Clermont.
ERQUIERES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ERQUINGHEM-LE-SEC, Nord, Lille.
ERQUINGHEM-LYS, Nord, Lille.
ERQUINVILLERS, Oise, Clermont.
ERQUY, Côtes-du-N., St.-Brieuc.
ERR, Pyrénées-Orientales, Prades.
ERRE, Nord, Douai.
ERREVET, Haute-Saône, Lure.
ERROUVILLE, Moselle, Briey.
ERSA, Corse, Bastia.
ERSTEIN, Bas-Rhin, Schelestat.
ERSTROFF, Moselle, Sarreguemines.
ERVAUVILLE, Loiret, Montargis.
ERVILLERS, Pas-de-Calais, Arras.
ERVY, Aube, Troyes
ERZANGE, Moselle, Briey.
ESBAREICH, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ESBARRES, Côte-d'Or, Beaune.
ESBLY, Seine-et-Marne, Meaux.
ESBOZ, Haute-Saône, Lure.
ESCALA, Hautes-Pyrénees, Bagnères-en-Bigorre.
ESCALANS, Landes, Mont-de-Marsan.
ESCALE (l'), B.-Alpes, Sisteron.
ESCALES, Aude, Narbonne.
ESCALLES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ESCALQUENS, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ESCAMES, Oise, Beauvais.
ESCAMPS, Lot, Cahors.
ESCAMPS, Yonne, Auxerre.
ESCANACRABE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ESCANDOULIERES, Aveyron, Rodez.
ESCARMIN, Nord, Cambrai.
ESCARO, Pyrénées-Or., Prades.
ESCASSEFORT, Lot-et-Garonne, Marmande.
ESCATALENS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ESCAUDAIN, Nord, Valenciennes
ESCAUDOEUVRES, Nord, Cambrai.
ESCAUFOURT, Aisne, St-Quentin.
ESCAUNETS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ESCAUNETS, H.-Pyrénées, Tarbes.
ESCAUPONT, Nord, Valenciennes.
ESCAZEAUX, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ESCHAU, Bas-Rhin, Strasbourg.
ESCHBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
ESCHBACH, Haut-Rhin, Colmar.
ESCHBOURG, Bas-Rhin, Saverne.
ESCHENE ou AUDE BLACHEN, Haut-Rhin, Belfort.
ESCHENTZWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
ESCHERANGE, Moselle, Thionville.
ESCHES, Oise, Beauvais.
ESCHWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
ESCLAGNE, Ariège, Pamiers.
ESCLAINVILLERS, Somme, Montdidier.
ESCLAIRES, Marne, Sainte-Menehould.
ESCLANEDES, Lozère, Marvejols.
ESCLANGON, B.-Alpes, Digne.
ESCLASSAN, Gers, Mirande.
ESCLAUZELS (les), Lot, Cahors.
ESCLAVELLES, Seine-Inferieure, Neufchâtel-en-Bray
ESCLAVOLLES, Marne, Épernay.
ESCLES, Oise, Beauvais.
ESCLES, Vosges, Mirecourt.
ESCLOTTES, Lot-et-Garonne, Marmande.
ESCOBECQUES, Nord, Lille.
ESCOEUILLES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ESCOIRE, Dordogne, Périgueux.
ESCOLIVES, Yonne, Auxerre.
ESCOMBRES, Ardennes, Sedan.
ESCORAILLES, Cantal, Mauriac.
ESCORNEBOEUF, Gers, Auch.
ESCORPAIN, Eure-et-Loir, Dreux.
ESCOS, Basses-Pyrénées, Orthez.
ESCOSSE, Ariege, Pamiers.
ESCOT, Basses-Pyrénées, Oloron.
ESCOTS, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ESCOU, Basses-Pyrénées, Oloron.
ESCOUBES, Basses-Pyrenees, Pau.
ESCOUBEZ, H.-Pyrenees, Argeles.
ESCOUBLAC, Loire-Inf., Savenay.
ESCOULOUBRE, Aude, Limoux.
ESCOURCE, Landes, Mont-de-Marsan.
ESCOUSSANS, Gironde, La Réole.
ESCOUSSENS, Tarn, Castres.
ESCOUT, Basses-Pyrenées, Oloron.
ESCOUTOUX, Puy-de-D., Thiers.
ESCOVILLE, Calvados, Caen.
ESCRAGNOLLES, Var, Grasse.
ESCRENNES, Loiret, Pithiviers.
ESCRIGNELLES, Loiret, Gien.
ESCROUX, Tarn, Castres.
ESCUEILLENS, Aude, Limoux.
ESCURES, Calvados, Falaise.
ESCURES, Basses-Pyrenées, Pau.
ESCUROLLES, Allier, Gannat.
ESLETTES, Seine-Inf., Rouen.
ESLEY, Vosges, Mirecourt.
ESLOURENTIES-D'ABAN, Basses-Pyrenées, Pau.
ESLOURENTIES-D'ARRÉ, Basses-Pyrénées, Pau.
ESMANS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ESMERY-HALLON, Somme, Peronne.
ESMOULINS, Haute-Saône, Gray.
ESNANDES, Charente-Inférieure, La Rochelle.
ESNANS, Doubs, Baume-les-Dames.
ESNES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ESNES, Nord, Cambrai
ESNOMS, Haute-Marne, Langres
ESNON, Yonne, Joigny.
ESNOUVEAUX, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ESPAGNAC, Correze, Tulle
ESPALAIS, Tarn-et-Gar., Moissac.
ESPALEM, Haute-Loire, Brioude.
ESPALION, Aveyron.
ESPALY-SAINT-MARCEL, Haute-Loire, Le Puy.
ESPANES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ESPAON, Gers, Lombez.
ESPARON, H.-Gar., St-Gaudens
ESPARONS, Hautes-Alpes, Gap
ESPARRON-DE-PALIERES, Var, Brignoles.
ESPARRON-DE-VERDON, Basses-Alpes, Digne.
ESPARRON-LA-BATIE, Basses-Alpes, Sisteron.
ESPARROS, Hautes-Pyrenées, Bagneres-en-Bigorre.
ESPARSAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ESPARTIGNAC, Corrèze, Tulle
ESPAS, Gers, Condom
ESPAUBOURG, Oise, Beauvais
ESPAYRAC, Aveyron, Espalion.
ESPÉCHE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre
ESPECHÈDE, B.-Pyrénées, Pau.
ESPÉDAILLAC, Lot, Figeac.
ESPELETTE, Basses-Pyrénées, Bayonne.
ESPELUCHE, Drôme, Montélimart.
ESPENAN, Hautes-Pyrenées, Bagneres-en-Bigorre
ESPENEL, Drôme, Die
ESPÉRAUSSES, Tarn, Castres.
ESPÉRAZA, Aude, Limoux
ESPERCE, H.-Garonne, Muret.
ESPÈRE, Lot, Cahors.
ESPEREUSE, Loir-et-Cher, Vendôme
ESPERONS, Landes, Saint-Sever.
ESPÈS, B.-Pyrénées, Mauléon.
ESPESSAS, Gironde, Bordeaux.
ESPEZEL, Aude, Limoux.

ESPIEDS, Loiret, Orléans.
ESPIEILH, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ESPIENS, Lot-et-Garonne, Nérac.
ESPIET, Gironde, Libourne.
ESPINAS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
ESPINASSE, Cantal, Saint-Flour.
ESPINASSE, Puy-de-Dôme, Riom.
ESPINASSE-VOZELLES, Allier, Gannat.
ESPINASSES, H.-Alpes, Embrun.
ESPINCHAL, Puy-de-D., Issoire.
ESPINOUSE, Basses-Alpes, Digne.
ESPINS, Calvados, Falaise.
ESPIRA-DE-LA-GLY, Pyrénées-Orientales, Perpignan
ESPIRA-EN-CONFLANS, Pyrénées-Orientales, Prades.
ESPIRAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ESPIUTE, B.-Pyrénées, Orthez.
ESPLANTAS, H.-Loire, Le Puy.
ESPLAS, Ariège, Pamiers.
ESPLAS, Ariège, Saint-Girons.
ESPOEY, Basses-Pyrénées, Pau.
ESPONDEILHAN, Hérault, Béziers.
ESPRELS, Haute-Saône, Vesoul.
ESQUAY-NOTRE-DAME, Calvados, Caen.
ESQUAY-SUR-SEULLE, Calvados, Bayeux.
ESQUEHÉRIES, Aisne, Vervins.
ESQUELBECQ, Nord, Dunkerque.
ESQUENNOY, Oise, Clermont.
ESQUERCHIN, Nord, Douai.
ESQUERDES, Pas-de-C., St.-Omer.
ESQUERMES, Nord, Lille.
ESQUIBIEN, Finistère, Quimper.
ESQUIEZE, H.-Pyrénées, Argelès.
ESQUILLES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ESQUIULE, B.-Pyrénées, Oloron.
ESSAI, Orne, Alençon.
ESSARDS, Charente, Barbezieux
ESSARDS (les), Charente-Inférieure, Saintes.
ESSARDS (les), Indre-et-Loire, Chinon.
ESSARDS (les), Jura, Dôle.
ESSAROIS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ESSART, Pas-de-Calais, Béthune.
ESSARTS (les), Eure, Évreux.
ESSARTS (les), Loir-et-Cher, Vendôme.
ESSARTS (les), Orne, Argentan.
ESSARTS (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
ESSARTS-CUENOT (les), Doubs, Montbéliard.
ESSARTS-LE-ROI (les), Seine-et-Oise, Rambouillet.
ESSARTS-LÈS-SÉZANNE (les), Marne, Épernay.
ESSARTS-LE-VICOMTE (les), Marne, Épernay.
ESSARTS-VARIMPRÉ (les), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ESSAVILLY, Jura, Poligny.
ESSE, Charente, Confolens.
ESSE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ESSEGNEY, Vosges, Mirecourt.
ESSEINTES (les), Gironde, La Réole.
ESSERT, Haut-Rhin, Belfort.
ESSERT, Yonne, Auxerre.
ESSERTAUX, Somme, Amiens.
ESSERTENNE, Saône-et-Loire, Autun.
ESSERTENNE, H.-Saône, Gray.
ESSERTINE-EN-CHATELNEUF, Loire, Montbrison.
ESSERTINE-EN-DONZY, Loire, Montbrison.
ESSERVAL-COMBE, Jura, Poligny.
ESSERVAL-TARTRE, Jura, Poligny.
ESSEY, Côte-d'Or, Beaune.
ESSEY-LA-COTE, Meurthe, Lunéville.
ESSEY-LES-EAUX, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ESSEY-LÈS-NANCY, Meurthe, Nancy.
ESSEY-LÈS-PONTS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ESSEY-MAIZERAIS, Meurthe, Toul.
ESSIA, Jura, Lons-le-Saunier.
ESSIGNY-LE-GRAND, Aisne, Saint-Quentin.
ESSIGNY-LE-PETIT, Aisne, Saint-Quentin.
ESSISES, Aisne, Château-Thierry.
ESSOMMES, Aisne, Chât.-Thierry.
ESSON, Calvados, Falaise.
ESSONNES, Seine-et-Oise, Corbeil.
ESSOYES, Aube, Bar-sur-Seine.
ESSUILLES, Oise, Clermont.
ESTABLES (les), H.-Loire, Le Puy.
ESTABLES, Lozère, Mende.
ESTABLET, Drôme, Die.
ESTADENS, H.-Gar., St-Gaudens.
ESTAGEL, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ESTAING, Aveyron, Espalion.
ESTAING, H.-Pyrénées, Argelès.
ESTAIRES, Nord, Hazebrouck.
ESTAMPES, Gers, Mirande.
ESTAMPURES, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
ESTANCARBON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ESTANDEUIL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ESTANG, Gers, Condom.
ESTARVIELLE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ESTAVAR, Pyrénées-Or., Prades.
ESTENOS, H.-Gar., St.-Gaudens.
ESTENSAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ESTERNAY, Marne, Épernay.
ESTERRE, H.-Pyrénées, Argelès.
ESTEVELLES, Pas-de-Calais, Béthune.
ESTEVILLE, Seine-Inf., Rouen.
ESTEZARGUES, Gard, Nismes.
ESTIALESCQ, B.-Pyrénées, Oloron.
ESTIBEAUX, Landes, Dax.
ESTIGARDE, Landes, Mont-de-Marsan.
ESTILLAC, Lot-et-Gar., Agen.
ESTIPOUY, Gers, Mirande.
ESTIRAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
ESTISSAC, Aube, Troyes.
ESTIVALS, Corrèze, Brives.
ESTIVAREILLE, Loire, Montbrison.
ESTIVAREILLES, Allier, Montluçon.
ESTIVAUX, Corrèze, Brives.
ESTOHER, Pyrénées-Or., Prades.
ESTOS, Basses-Pyrénées, Oloron.
ESTOUBLON, B.-Alpes, Digne.
ESTOUCHES, Seine-et-Oise, Étampes.
ESTOUILLY, Somme, Péronne.
ESTOURMEL, Nord, Cambrai.
ESTOUTEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
ESTOUY, Loiret, Pithiviers.
ESTRABLIN, Isère, Vienne.
ESTRAMIAC, Gers, Lectoure.
ESTREBAY, Ardennes, Rocroi.
ESTRÉE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ESTRÉE-BLANCHE, Pas-de-Calais, Béthune.
ESTRÉE-WAMIN OU SUR-CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ESTRÉELLES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ESTRÉES, Aisne, Saint-Quentin.
ESTRÉES, Nord, Douai.
ESTRÉES, Somme, Amiens.
ESTRÉES-CAUCHY, Pas-de-Calais, Béthune.
ESTRÉES-DÉNIÉCOURT, Somme, Péronne.
ESTRÉES-EN-CHAUSSÉE, Somme, Péronne.
ESTRÉES-LES-CRÉCY, Somme, Abbeville.
ESTREES-NOTRE-DAME, Calvados, Pont-l'Évêque
ESTRÉES-SAINT-DENIS, Oise, Compiègne.
ESTRENNES, Vosges, Mirecourt.
ESTREUX, Nord, Valenciennes.
ESTRUD, Nord, Avesnes.
ESTRY, Calvados, Vire.
ESTUSSAN, Lot-et-Gar., Nérac.
ESVES-LE-MOUTIER, Indre-et-Loire, Loches.
ESVRES, Indre-et-Loire, Tours.
ESWARS, Nord, Cambrai.
ÉTABLES, Ain, Nantua.
ÉTABLES, Ardèche, Tournon.
ÉTABLES, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ÉTAGNAT, Charente, Confolens.
ÉTAIMPUIS, Seine-Inf., Dieppe.
ÉTAIN, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ÉTAING, Pas-de-Calais, Arras.
ÉTAINHUS, Seine-Inf., Le Hâvre.
ÉTAIS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ÉTAIS, Yonne, Auxerre
ÉTALANS, Doubs, Baume-les-Dames.
ÉTALANTE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ÉTALES, Ardennes, Rocroi.
ÉTALLEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
ÉTALON, Somme, Montdidier.
ÉTALONDES, Seine-Inf., Dieppe.
ÉTAMPES, Aisne, Chât.-Thierry.
ÉTAMPES, Seine-et-Oise.
ÉTANCHE (l'), Vosges, Neufchâteau.
ÉTANG, Saône-et-Loire, Autun.
ÉTANG-LA-VILLE (l'), Seine-et-Oise, Versailles.
ÉTANG-VERGY (l'), Côte-d'Or, Dijon.
ÉTANGS (les), Moselle, Metz
ETAPLES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ÉTAULE, Côte-d'Or, Dijon.
ETAULE, Yonne, Avallon.
ÉTAULES, Charente-Inférieure, Marennes.
ÉTAULIERS, Gironde, Blaye.
ÉTAVES, Aisne, Saint-Quentin.
ÉTAVIGNY, Oise, Senlis.
ETCHARRY, B.-Pyrénées, Mauléon.
ETCHEBAR, B.-Pyrénées, Mauléon.
ETEIGNÈRES, Ardennes, Rocroi.
ETELFAY, Somme, Montdidier.
ETELON (l'), Allier, Montluçon.
ETEMBES OU WELSCH-STEINBACH, Haut-Rhin, Belfort.
ÉTERNOZ, Doubs, Besançon.
ETERPIGNY, Pas-de-C., Arras.
ETERPIGNY, Somme, Péronne.
ÉTERVILLE, Calvados, Caen.
ETEVAUX, Côte-d'Or, Dijon.
ETH, Nord, Avesnes.
ÉTIENVILLE, Manche, Valognes.
ETIGNY, Yonne, Sens.
ETILLEUX (les), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
ÉTINEHEM, Somme, Péronne.
ÉTIOLLES, Seine-et-Oise, Corbeil.
ÉTION, Ardennes, Mézières.
ETIVAL, Jura, Saint-Claude.
ÉTIVAL, Vosges, Saint-Dié.
ÉTIVAL-LES-LE-MANS, Sarthe, Le Mans.
ETIVEY, Yonne, Tonnerre
ETOBON, Haute-Saône, Lure.
ETOGES, Marne, Épernay.
ETOILE, Hautes-Alpes, Gap.
ETOILE, Drôme, Valence
ETOILE (l'), Jura, Lons le Saunier.
ETOILE (l'), Somme, Amiens.
ETON, Meuse, Montmedy.
ETORMAY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ÉTOUARS, Dordogne, Nontron.
ETOURVY, Aube, Bar sur-Seine.
ÉTOUTTEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
ETOUVANS, Doubs, Montbéliard.
ETOUVELLES, Aisne, Laon.
ETOUVY, Calvados, Vire.
ETOUX (les), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ÉTRABONNE, Doubs, Besançon.
ÉTRAPPE, Doubs, Baume-les-Dames.
ÉTRAY, Doubs, Baume-les-Dames.
ETRAYE, Meuse, Montmedy.
ETREAUPONT, Aisne, Vervins.
ÉTREBEUF-NEUVILLE, Somme, Abbeville.
ETRECHET, Indre, Châteauroux.
ETRÉCHY, Cher, Sancerre
ETRÉCHY, Marne, Châlons-sur-M
ETRECHY, Seine-et-O., Étampes.
ETREES-LA-CAMPAGNE, Calvados, Falaise.
ÉTREHAM, Calvados, Bayeux.
ETREILLERS, Aisne, St.-Quentin
ÉTRÉJUST, Somme, Amiens.
ETRELLES, Aube, Arcis-s-Aube
ETRELLES, Ille-et-Vilaine, Vitré
ETRELLES, Haute-Saône, Gray
ETREPAGNY, Eure, Les Andelys.
ÉTREPIGNEY, Jura, Dôle
ETREPIGNY, Ardennes, Mézieres
ETREPILLY, Aisne, Chât.-Thierry
ÉTREPILLY, Seine-et-M., Meaux.
ETREPY, Marne, Vitry-le-François.
ÉTRETAT, Seine-Inf., Le Hâvre.
ETREUX, Aisne, Vervins
ETREVAL, Meurthe, Nancy.
ETREVILLE, Eure, Pont-Audemer.
ÉTREZ, Ain, Bourg-en-Bresse.
ETRIAC, Charente, Angoulême.
ETRICHE, Maine-et-Loire, Baugé.
ETRIGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ÉTROCHEY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ÉTROEUNGT, Nord, Avesnes.
ETROITE-FONTAINE, Haute-Saône, Lure.
ÉTROUSSAT, Allier, Gannat.
ETRUM, Nord, Cambrai.
ÉTRUN, Pas-de-Calais, Arras.
ETSAUT, B.-Pyrénées, Oloron.
ETTENDORF, Bas-Rhin, Saverne.
ETTING, Moselle, Sarreguemines.
ÉTUEFFONT-BAS OU NIEDER-STAUFFEN, Haut-Rhin, Belfort.
ÉTUEFFONT-HAUT OU OBER-STAUFFEN, Haut-Rhin, Belfort.
ÉTUPES, Doubs, Montbéliard.
ETURQUERAYE, Eure, Pont-Audemer.
ÉTUSSON, Deux-Sèvres, Bressuire.
ÉTUZ, Haute-Saône, Gray.
EU, Seine-Inférieure, Dieppe.
EUFFIGNEIX, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
EUILLY, Ardennes, Sedan.
EULMONT, Meurthe, Nancy.
EUP, H.-Garonne, Saint-Gaudens.
EURRE, Drôme, Die.
EURVILLE, Haute-Marne, Vassy.
EURVILLE, Seine-Infér., Dieppe.
EUS, Pyrénées-Orientales, Prades.
EUVEZIN, Meurthe, Toul.
EUVILLE, Meuse, Commercy.
EUZÈT, Gard, Alais.
EVAILLÉ, Sarthe, Saint-Calais
ÉVANS, Jura, Dôle.
EVAUX, Creuse, Aubusson.
EVAUX, Vosges, Mirecourt.
EVE, Oise, Senlis.
EVECQUEMONT, Seine-et-Oise, Versailles.
EVENOS, Var, Toulon-sur-Mer.
EVERGNICOURT, Aisne, Laon.
EVERLY, Seine-et-Marne, Provins.
EVETTE, Haut-Rhin, Belfort.
EVEUX, Rhône, Lyon.
EVIGNY, Ardennes, Mezieres.
EVILLERS, Doubs, Pontarlier.
ÉVIN-MALMAISON, Pas-de-Calais, Béthune.
ÉVISA, Corse, Ajaccio.
ÉVOGES, Ain, Belley.
EVRAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
EVRANGE, Moselle, Thionville.
EVRE, Meuse, Bar-le-Duc.
EVRECY, Calvados, Caen.
ÉVREUX, Eure.
EVRICOURT, Oise, Compiegne.
EVRIGUET, Morbihan, Ploërmel.
EVRON, Mayenne, Laval.
EVRUNES, Vendée, Bourbon-Vendée.
ÉVRY, Yonne, Sens.
EVRY-LES-CHATEAUX, Seine-et-Marne, Melun
EVRY-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Corbeil.
EXCIDEUIL, Dordogne, Périgueux.
EXERMONT, Ardennes, Vouziers.
EXIDEUIL, Charente, Confolens.
EXINCOURT, Doubs, Montbéliard.
EXIREUIL, Deux-Sevres, Niort.
EXMES, Orne, Argentan.
EXOUDUN, Deux-Sèvres, Melle.
EXPIREMONT, Charente-Inférieure, Jonzac.
EYBENS, Isère, Grenoble.
EYBOULEUF, H.-Vienne, Limoges.
EYBURIE, Correze, Tulle.
EYDOCHE, Isère, La Tour-du-Pin.
EYGALAYES, Drôme, Nyons.
EYGALIÈRES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
EYGALIERS, Drôme, Nyons.
EYGLIERS, H.-Alpes, Embrun.
EYGUIANS, Hautes-Alpes, Gap.
EYGUIÈRES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
EYGURANDE, Correze, Ussel.
EYGURANDE, Dordogne, Ribérac.
EYJEAUX, H.-Vienne, Limoges.
EYLIAC, Dordogne, Périgueux.
EYMET, Dordogne, Bergerac.
EYMEUX, Drôme, Valence.
EYMOUTIERS, Charente, Angoulême.
EYMOUTIERS, Haute-Vienne, Limoges.
EYNE, P.-Orientales, Prades.
EYNESSE, Gironde, Libourne
EYRAGUES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
EYRANS, Gironde, Blaye.
EYREN, Correze, Tulle.
EYRENVILLE, Dordogne, Bergerac.
EYRES, Landes, Saint-Sever.
EYROLES, Drôme, Nyons.
EYSINES, Gironde, Bordeaux.
EYSSON, Doubs, Baume-les-Dames.
EYSUS, Basses-Pyrenees, Oloron.
EYVIGNES, Dordogne, Sarlat.
EYVIRAT, Dordogne, Périgueux.
EYWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
EYZAHUT, Drôme, Montélimart.
EYZERAC, Dordogne, Nontron.
EZANVILLE, Seine-et-O., Pontoise.
EZYZIN-PINET, Isère, Vienne.
EZY, Eure, Évreux.

F

FA, Aude, Limoux.
FABAS, Ariège, Saint-Girons.
FABAS, H.-Garonne, St.-Gaudens.
FABAS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
FABRAS, Ardèche, Largentière.
FABREGUES, Hérault, Montpellier.
FABREZAN, Aude, Narbonne.
FACHES, Nord, Lille.
FADAINVILLE, Eure-et-L., Dreux.
FAGE (la), Aude, Castelnaudary.
FAGE (la), Corrèze, Tulle.
FAGE-MONTIVERNOUX (la), Lozère, Marvejols.
FAGE-SAINT-JULIEN, Lozère, Marvejols.
FAGET (le), Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
FAGET-ABBATIAL, Gers, Auch.
FAGNIÈRES, Marne, Châlons-s-M.
FAGNON, Ardennes, Mezieres.
FAHY, Haute-Saône, Gray.
FAILLY, Moselle, Metz.
FAIMBE, Doubs, Baume-les-Dames.
FAIN-LES-MONTBARD, Côte-d'Or, Semur.
FAIN-LES-MOUTIERS, Côte-d'Or, Semur.
FAINS, Eure, Évreux.
FAINS, Meuse, Bar-le-Duc.
FAINS-EN-DUNOIS, Eure-et-Loir, Chartres.
FAISSAULT, Ardennes, Réthel.
FAISSES (les), Jura, Poligny.
FAJAC, Aude, Carcassonne.
FAJAC-LA-RELENQUE, Aude, Castelnaudary.
FAJOLLE (la), Aude, Limoux.
FAJOLLES, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
FALAISE, Ardennes, Vouziers.
FALAISE, Calvados.
FALAISE (la), Seine-et-O., Mantes.
FALCK, Moselle, Thionville.
FALCKWILLER, H.-Rhin, Belfort.
FALEYRAS, Gironde, La Reole.
FALGA (le), Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
FALGOUX, Cantal, Mauriac.
FALGUEYRAT, Dordogne, Bergerac.
FALLAVAUX, Isère, Grenoble.
FALLENCOURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FALLERANS, Doubs, Baume-les-Dames.
FALLERON, Vendée, Les Sables.
FALLETANS, Jura, Dôle.
FALLON, Haute-Saône, Lure.
FALOISE (la), Somme, Montdidier.
FALS, Lot-et-Garonne, Agen.
FALVY, Somme, Péronne.
FAMARS, Nord, Valenciennes.
FAMECHON, Pas-de-Calais, Arras.
FAMECHON, Somme, Amiens.
FAMECK ou FELMER, Moselle, Thionville.
FAMILLY, Calvados, Lisieux.
FAMPOUX, Pas-de-Calais, Arras.
FANJEAUX, Aude, Castelnaudary.
FANLAC, Dordogne, Sarlat.
FAOU (le), Finistère, Châteaulin.
FAOUET (le), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
FAOUET (le), Morbihan, Pontivy.
FARAMANS, Ain, Trévoux.
FARAMANS, Isère, Vienne.
FARBUS, Pas-de-Calais, Arras.
FARCEAUX, Eure, Les Andelys.
FARE (la), Hautes-Alpes, Gap.
FARE (la), Bouches-du-R., Aix.
FARE (la), Drôme, Nyons.
FARE (la), Vaucluse, Orange.
FAREBERSWILLER, Moselle, Sarreguemines.
FAREINS, Ain, Trévoux.
FAREMONT, Marne, Vitry-le-François.
FAREMOUTIERS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
FARGES, Ain, Gex.
FARGES, Cher, Bourges.
FARGES (les), Dordogne, Sarlat.
FARGES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
FARGES, Saône-et-Loire, Mâcon.
FARGES-ALLICHAMPS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
FARGNIERS, Aisne, Laon.
FARGUES, Landes, Saint-Sever.
FARGUES, Lot, Cahors.
FARGUES, Lot-et-Garonne, Nérac
FARGUES-DE-LANGON, Gironde, Bazas.
FARGUES-SAINT-HILAIRE, Gironde, Bordeaux.
FARINCOURT, H.-Marne, Langres.
FARINOLE, Corse, Bastia.

FARNAY, Loire, Saint-Étienne.
FARONVILLE, Loiret, Pithiviers.
FARRE (la), Ardeche, Tournon.
FARRE (la), H.-Loire, Le Puy.
FARSCHWILLER, Moselle, Sarreguemines.
FATINES, Sarthe, Le Mans.
FATOUVILLE, Eure, Pont-Audemer.
FAU-DE-PEYRE, Lozère, Marvejols.
FAUCH, Tarn, Albi.
FAUCHE (la) Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
FAUCOGNEY, Haute-Saône, Lure.
FAUCOMPIERRE, Vosges, Remiremont.
FAUCON, B.-Alpes, Barcelonnette.
FAUCON, Vaucluse, Orange.
FAUCON-DU-CAIRE, Basses-Alpes, Sisteron.
FAUCONCOURT, Vosges, Épinal.
FAUCOUCOURT, Aisne, Laon.
FAUDOAS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
FAUGA (le), H.-Garonne, Muret.
FAUGÈRES, Ardèche, Largentière.
FAUGÈRES, Hérault, Beziers.
FAUGUERNON, Calvados, Lisieux.
FAUGUEROLLES, Lot-et-Garonne, Agen.
FAUILLET, Lot-et-Garonne, Marmande.
FAULQ (le), Calvados, Pont-l'Évêque.
FAULQUEMONT ou FALKENBOURICH, Moselle, Metz.
FAULX, Meurthe, Nancy.
FAUMONT, Nord, Douai.
FAUQUEMBERGUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
FAURIE (la), Hautes-Alpes, Gap.
FAURILLE, Dordogne, Bergerac
FAUROUX, Tarn-et-Gar., Moissac.
FAUSSERGUES, Tarn, Albi.
FAUVERNEY, Côte-d'Or, Dijon.
FAUVILLE, Eure, Évreux.
FAUVILLE, Seine-Infér., Yvetot.
FAUX, Ardennes, Réthel.
FAUX, Dordogne, Bergerac.
FAUX (le), Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
FAUX-FRESNAY, Marne, Épernay.
FAUX-LA-MONTAGNE, Creuse, Aubusson.
FAUX-MAZURAS, Creuse, Bourganeuf.
FAUX-SUR-COOLE, Marne, Vitry-le-François.
FAUX-VILLECERF, Aube, Nogent-sur-Seine.
FAUZIÈRES, Hérault, Lodève.
FAVALELLO, Corse, Corte.
FAVARS, Corrèze, Tulle.
FAVAS, Var, Draguignan.
FAVERAYE, Maine-et-L., Angers.
FAVERDINES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
FAVERELLES, Loiret, Gien.
FAVERGES, Isère, La Tour-du-Pin.
FAVERGES-DE-MÉPIEU, Isere, La Tour-du-Pin.
FAVERNEY, Haute-Saône, Vesoul.
FAVEROIS ou FAVERACH, Haut-Rhin, Belfort.
FAVEROLES, Cantal, St.-Flour.
FAVEROLLES, Aisne, Soissons.
FAVEROLLES, Eure, Évreux.
FAVEROLLES, Eure-et-L., Dreux.
FAVEROLLES, Indre, Châteauroux.
FAVEROLLES, Loir-et-C., Blois.
FAVEROLLES, Marne, Reims.
FAVEROLLES, H.-Marne, Langres.
FAVEROLLES, Orne, Argentan.
FAVEROLLES, Somme, Montdidier.
FAVEROLLES-LES-LUCEY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
FAVEROLLES-LES-MARES, Eure, Bernay.
FAVIÈRE (la), Jura, Poligny.
FAVIÈRES, Calvados, Falaise.
FAVIERES, Eure-et-Loir, Dreux.
FAVIÈRES, Meurthe, Toul.
FAVIÈRES, Seine-et-M., Melun.
FAVIÈRES, Somme, Abbeville.
FAVRESSE, Marne, Vitry-le-François.
FAVREUIL, Pas-de-Calais, Arras.
FAVRIEUX, Seine-et-O., Mantes.
FAVRIL (le), Eure, Bernay.
FAVRIL (le), Eure-et-L., Chartres.
FAVRIL, Nord, Avesnes.
FAXE, Meurthe, Château-Salins.
FAY, Drôme, Valence.
FAY, Loire-Inferieure, Savenay.
FAY, Oise, Beauvais.

FAY, Orne, Mortagne-sur Huine.
FAY (le), Saône-et-L., Louhans.
FAY, Sarthe, Le Mans.
FAY, Seine-et-M., Fontainebleau.
FAY, Somme, Péronne.
FAY-AUX-LOGES, Loiret, Orléans.
FAY-DE-MARCILLY, Aube, Nogent-sur-Seine.
FAY-EN-MONTAGNE Jura, Poligny
FAY-LE-FROID, H.-Loire, Le Puy.
FAY-SAINT-QUENTIN (le), Oise, Beauvais.
FAYCELLES, Lot, Figeac.
FAYE (la), Charente, Ruffec.
FAYE, Loir-et-Cher, Vendôme.
FAYE, Maine-et-Loire, Angers.
FAYE-L'ABBESSE, Deux-Sèvres, Bressuire.
FAYE-LA-VINEUSE, Indre-et-Loire, Chinon.
FAYE-SUR-ARDIN, Deux-Sèvres, Niort.
FAYEL (le), Eure, Les Andelys.
FAYEL, Marne, Épernay.
FAYEL, Oise, Compiègne
FAYENCE, Var, Draguignan.
FAYET, Aisne, Saint-Quentin
FAYET, Aveyron, Saint-Affrique.
FAYET, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
FAYET-RONNAYES, Puy-de-Dôme, Ambert.
FAYL-BILLOT (le), Haute-Marne, Langres.
FAYMONT, Haute-Saône, Lure.
FAYS (les deux), Jura, Dôle.
FAYS, Haute-Marne, Vassy.
FAYS, Vosges, Épinal.
FAYS-DE-BOUILLY, Aube, Troyes.
FAYSSAC, Tarn, Gaillac
FAYTS (les), Nord, Avesnes.
FÉAS, Basses-Pyrénées, Oloron.
FEBVIN-PALVART, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
FÉCAMP, Seine-Infér., Le Hâvre.
FÉCHAIN, Nord, Douai.
FÊCHE-L'ÉGLISE, Haut-Rhin, Belfort.
FÉCOCOURT, Meurthe, Toul.
FÉDRY, Haute-Saône, Gray.
FEGERSHEIM ou FEYERSCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
FÉGRÉAC, Loire-Infér., Savenay.
FEIGNEUX, Oise, Senlis.
FEIGNIES, Nord, Avesnes
FEILLENS, Ain, Bourg-en-Bresse.
FEINGS, Loir-et-Cher, Blois.
FEINGS, Orne, Mortagne-s-Huine.
FEINS, Ille-et-Vilaine, Rennes.
FEINS, Loiret, Gien
FEISSAL, Basses-Alpes, Sisteron.
FEL, Orne, Argentan.
FELCE, Corse, Corte.
FELDBACH, H.-Rhin, Altkirch.
FELDKIRCH, H.-Rhin, Colmar.
FELICETO, Corse, Calvi.
FELINE (la), Allier, Gannat.
FÉLINES, Ardèche, Tournon.
FELINES, Aude, Carcassonne.
FELINES, Drôme, Die.
FÉLINES, Haute-Loire, Brioude.
FÉLINES-HAUTPOUL, Hérault, Saint-Pons.
FELLERIES, Nord, Avesnes.
FELLERINGEN ou FELLERY, Haut-Rhin, Belfort.
FELLETIN, Creuse, Aubusson.
FELLUNS, Pyrénées-Or., Prades.
FELON, Haut-Rhin, Belfort.
FELZINS, Lot, Figeac.
FENAIN, Nord, Douai.
FÉNAY, Côte-d'Or, Dijon.
FENDEILLE, Ande, Castelnaudary.
FENERY, Deux-Sèvres, Parthenay.
FÉNÉTRANGE ou FENESTRANGE ou FINSTINGEN, Meurthe, Sarrebourg.
FENEU, Maine-et-Loire, Angers.
FENEYROLS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
FÉNIERS, Creuse, Aubusson.
FÉNIOUX, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
FENIOUX, Deux-Sèvres, Niort.
FENNEVILLER, Meurthe, Lunéville.
FENOLS, Tarn, Gaillac.
FENOUILLÉ, Vendée, Les Sables.
FENOUILLET, Aude, Limoux.
FENOUILLET, H.-Gar., Toulouse.
FENOUILLET, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
FEPIN, Ardennes, Rocroi.
FERCÉ, Loire-Inf., Châteaubriant.
FERCÉ, Sarthe, La Flèche.
FERDRUPT, Vosges, Remiremont.
FÈRE (la), Aisne, Laon.

FÈRE-CHAMPENOISE, Marne, Épernay.
FÈRE-EN-TARDENOIS, Aisne, Château-Thierry.
FEREBRIANGES, Marne, Épernay.
FERÉE (la), Ardennes, Rocroi.
FÉREL, Morbihan, Vannes.
FERFAYE, Pas-de-Calais, Béthune.
FERICY, Seine-et-Marne, Melun.
FÉRIN, Nord, Douai.
FERMANVILLE, Manche, Cherbourg.
FERMETÉ (la), Nièvre, Nevers.
FERMETÉ (la), Seine-et-M., Melun.
FERNEX, Ain, Gex
FERNOEL, Puy-de-Dôme, Riom.
FEROLLES, Loiret, Orleans.
FÉROLLES, Seine-et-M., Melun.
FERON, Nord, Avesnes
FERQUES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
FERRALS, Aude, Narbonne.
FERRALS-LES-MONTAGNES, Hérault, Saint-Pons.
FERRAN, Aude, Limoux.
FERRASSIERES, Drôme, Nyons.
FERRÉ (le), Ille-et-Vilaine, Fougères.
FERRENSAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
FERRÈRE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
FERRES (les), Var, Grasse.
FERRETTE ou PFIRT, Haut-Rhin, Altkirch.
FERREUX, Aube, Nogent-s-Seine.
FERRIÈRE (la), Côte-du-Nord, Loudéac.
FERRIÈRE, Indre-et-L., Loches.
FERRIÈRE (la), Indre-et-Loire, Tours
FERRIÈRE (la), Isère, Grenoble.
FERRIÈRE (la), Maine-et-Loire, Segré.
FERRIÈRE, Haute Marne, Vassy.
FERRIÈRE (la), Deux-Sevres, Parthenay.
FERRIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
FERRIÈRE (la), Vienne, Civray.
FERRIÈRE-AU-DOYEN (la), Calvados, Vire.
FERRIÈRE-AU-DOYEN (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
FERRIERE-AUX-ETANGS (la), Orne, Domfront.
FERRIÈRE-BECHET (la), Orne, Alençon.
FERRIÈRE-BOCHARD (la), Orne Alençon.
FERRIERE-DUVAL (la), Calvados, Vire.
FERRIÈRE-HARANG (la), Calvados, Vire.
FERRIÈRE-HAUT-CLOCHER Eure, Évreux.
FERRIERE-LA-GRANDE, Nord Avesnes.
FERRIÈRE-LA-PETITE, Nord, Avesnes.
FERRIERE-LARÇON, Indre-et-Loire, Loches.
FERRIÈRE-LA-VERRERIE, Orne, Alençon.
FERRIERE-SUR-RISLE, Eure, Évreux.
FERRIÈRE-SAINT-HILAIRE, Eure, Bernay.
FERRIÈRES, Allier, La Palisse.
FERRIÈRES, Ariège, Foix.
FERRIERES, Charente-Inférieure La Rochelle.
FERRIÈRES, Corrèze, Brives.
FERRIÈRES, Doubs, Besançon.
FERRIERES, Doubs, Montbeliard.
FERRIÈRES, Hérault, Montpellier.
FERRIÈRES, Hérault, Saint-Pons.
FERRIÈRES, Loiret, Montargis.
FERRIÈRES, Manche, Mortain.
FERRIÈRES, Meurthe, Nancy.
FERRIÈRES, Oise, Clermont.
FERRIERES, H.-Pyrénées, Argelès.
FERRIERES, Seine-et-M., Meaux.
FERRIÈRES, Seine-Inferieure, Neufchâtel-en-Bray.
FERRIERES, Somme, Amiens.
FERRIÈRES, Tarn, Castres.
FERRIÈRES-LES-RAY, Haute-Saône, Gray.
FERRIÈRES-LES-SCEY, Haute-Saône, Vesoul.
FERRUSSAC, H.-Loire, Brioude.
FERTANS, Doubs, Besançon.
FERTE (la), Ardennes, Sedan.
FERTÉ (la), Jura, Poligny.
FERTE-ALEPS (la), Seine-et-Oise Étampes.

FERTÉ-BEAUHARNAIS (la), ou LA FERTÉ-AVRAIN ou CHATEAU-VIEUX-SUR-BEUVRON, Loir-et-Cher, Romorantin.
FERTÉ-BERNARD (la), Sarthe, Mamers.
FERTÉ-FRESNEL (la), Orne, Argentan.
FERTÉ-GAUCHER (la), Seine-et-Marne, Coulommiers.
FERTÉ-HAUTERIVE (la), Allier, Moulins-sur-Allier.
FERTÉ-LOUPIÈRE (la), Yonne, Joigny.
FERTÉ-MACÉ (la), Orne, Domfront.
FERTÉ-MILON (la), Aisne, Château-Thierry.
FERTÉ-SOUS-JOUARRE (la), Seine-et-Marne, Meaux.
FERTÉ-SUR-AMANCE (la), Haute-Marne, Langres.
FERTÉ-SUR-AUBE (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
FERTÉ-SUR-PÉRON (la), Aisne, Saint-Quentin.
FERTÉ-SAINT-AIGNAN, Loir-et-Cher, Romorantin.
FERTÉ-SAINT-AUBIN (la), Loiret, Orléans.
FERTÉ-SAINT-SAMSON (la), Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
FERTÉ-VIDAME (la), Eure-et-Loir, Dreux.
FERTÉ-VILNEUIL (la), Eure-et-Loir, Châteaudun.
FERVACHES, Manche, Saint-Lô.
FERVACQUES, Calvados, Lisieux.
FESCAMPS, Somme, Montdidier.
FESCHES, Doubs, Montbéliard.
FESMY, Aisne, Vervins.
FESQUES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FESSANVILLIERS, Eure-et-Loir, Dreux.
FESSENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
FESSENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
FESSEVILLERS, Doubs, Montbéliard.
FESSEY-DESSOUS, H.-Saône, Lure.
FESTALEMS, Dordogne, Ribérac.
FESTES, Aude, Limoux.
FESTIEUX, Aisne, Laon.
FESTIGNY, Marne, Épernay.
FESTIGNY, Yonne, Auxerre.
FESTUBERT, Pas-de-C., Béthune.
FÊTE (le), Côte-d'Or, Beaune.
FÉTIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
FEUCHEROLLES, Seine-et-Oise, Versailles.
FEUCHY, Pas-de-Calais, Arras.
FEUGAROLLES ou FUGAROLLES-D'ALBRET, Lot-et-Garonne, Nérac.
FEUGÈRES, Manche, Coutances.
FEUGES, Aube, Arcis-sur-Aube.
FEUGROLLES-SUR-ORNE, Calvados, Caen.
FEUGUEROLLES, Eure, Louviers.
FEUGUEROLLES-SUR-SEULLES, Calvados, Bayeux.
FEUILLA, Aude, Narbonne.
FEUILLADE, Charente, Angoulême.
FEUILLADE (la), Dordogne, Sarlat.
FEUILLÉE (la), Finistère, Châteaulin.
FEUILLÈRES, Somme, Péronne.
FEUILLEUSE, Eure-et-L., Dreux.
FEUILLIE (la), Manche, Coutances.
FEUILLIE (la), Seine-Inférieure, Neufchâtel en-Bray.
FEULE, Doubs, Montbéliard.
FEUQUIÈRES, Oise, Beauvais.
FEUQUIÈRES, Somme, Abbeville.
FEURS, Loire, Montbrison.
FEUSINES, Indre, La Châtre.
FEUX, Cher, Sancerre.
FÈVES, Moselle, Metz.
FEY, Moselle, Metz.
FEY-EN-HAYE, Meurthe, Toul.
FEYT ou FEIX-FAYTE, Corrèze, Ussel.
FEYTIAT, H.-Vienne, Limoges.
FIA, Tarn, Lavaur.
FIANCEY, Drôme, Valence.
FICAJA, Corse, Bastia.
FICHEUX, Pas-de-Calais, Arras.
FICHOUS, B.-Pyrénées, Orthez.
FIDELAIRE (le), Eure, Évreux.
FIED (le), Jura, Lons-le-Saunier.
FIEF-SAUVIN (le), Maine-et-Loire, Beaupreau.
FIEFFES, Somme, Doullens.
FIEFS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FIENNES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
FIENVILLERS, Somme, Doullens.
FIERVILLE, Calvados, Falaise.
FIERVILLE, Manche, Valognes.
FIERVILLE-LA-CAMPAGNE, Calvados, Pont-l'Évêque.
FIEU (le), Gironde, Libourne.
FIEULAINE, Aisne, Saint-Quentin.
FIEUX, Lot-et-Garonne, Nérac.
FIGANIÈRES, Var, Draguignan.
FIGARI, Corse, Sartene.
FIGAROL, H.-Gar., St.-Gaudens.
FIGEAC, Lot.
FIGÈRE (la), Ardèche, Tournon.
FIGNEVELLE, Vosges, Mirecourt.
FIGNIÈRES, Somme, Montdidier.
FILAIN, Aisne, Soissons.
FILAIN, Haute-Saône, Vesoul.
FILLÉ-GUÉCELARD, Sarthe, Le Mans.
FILLIÈRES, Moselle, Briey.
FILLIÈVRE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FILLOLS, Pyrénées-Or., Prades.
FILSTROFF, Moselle, Thionville.
FIMENIL, Vosges, Épinal.
FINESTRET, Pyrénées-Or., Prades.
FINHAN, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
FINS (les), Doubs, Pontarlier.
FINS, Somme, Péronne.
FIQUEFLEUR, Eure, Pont-Audemer.
FIRBEIX, Dordogne, Nontron.
FIRFOL, Calvados, Lisieux.
FIRMI, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
FIRMINY, Loire, Saint-Étienne.
FISLIS ou FISLACH, Haut-Rhin, Altkirch.
FISMES, Marne, Reims.
FITIGNIEU, Ain, Belley.
FITILIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
FITOU, Aude, Narbonne.
FITZ-JAMES, Oise, Clermont.
FIVES, Nord, Lille.
FIX-SAINT-GENEYS ou FIX-LE-HAUT, Haute-Loire, Le Puy.
FIX-VILLENEUVE ou FIX-LE-BAS, Haute-Loire, Brioude.
FIXEM, Moselle, Thionville.
FIXEY, Côte-d'Or, Dijon.
FIXIN, Côte-d'Or, Dijon.
FLABAS, Meuse, Montmédy.
FLACÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
FLACEY, Côte-d'Or, Dijon.
FLACEY, Eure-et-L., Châteaudun.
FLACEY-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Louhans.
FLACHÈRE (la), Isère, Grenoble.
FLACHÈRES, Isère, La Tour-du-Pin.
FLACOURT, Seine-et-O., Mantes.
FLACY, Yonne, Sens.
FLAGEAT, Haute-Loire, Brioude.
FLAGEY, Doubs, Besançon.
FLAGEY, Haute-Marne, Langres.
FLAGEY-LES-AUXONNE, Côte-d'Or, Dijon.
FLAGEY-LES-GILLY, Côte-d'Or, Beaune.
FLAGEY-RIGNEY, Doubs, Besançon.
FLAGNAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
FLAGY, Haute-Saône, Vesoul.
FLAGY, Saône-et-Loire, Mâcon.
FLAGY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
FLAIGLES-LES-OLIVIERS, Ardennes, Rocroi.
FLAINVAL, Meurthe, Lunéville.
FLAIX, Seine-et-Marne, Provins.
FLAMANVILLE, Manche, Cherbourg.
FLAMANVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
FLAMARENS, Gers, Lectoure.
FLAMENGRIE (la), Aisne, Vervins.
FLAMENGRIE (la), Nord, Avesnes.
FLAMETS-FRETILS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FLAMMERANS, Côte-d'Or, Dijon.
FLAMMERECOURT, Haute-Marne, Vassy.
FLANCOURT, Eure, Pont-Audemer.
FLANGEBOUCHE, Doubs, Baume-les-Dames.
FLASSAN, Vaucluse, Carpentras.
FLASSANS, Var, Brignoles.
FLASSIGNY, Meuse, Montmédy.
FLAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
FLAUCOURT, Somme, Péronne.
FLAUGEAC, Dordogne, Bergerac.
FLAUGNAC, Lot, Cahors.
FLAUJAC-PRÈS-L'ALBENQUE, Lot, Cahors.
FLAUJAC-PRÈS-LIVERNON, Lot, Figeac.
FLAUJAGUES, Gironde, Libourne.
FLAUMONT, Nord, Avesnes.
FLAUX, Gard, Uzès.
FLAVACOURT, Oise, Beauvais.
FLAVIAC, Ardèche, Privas.
FLAVIGNAC, H.-Vienne, St-Yrieix.
FLAVIGNEROT, Côte-d'Or, Dijon.
FLAVIGNY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
FLAVIGNY, Côte-d'Or, Semur.
FLAVIGNY, Marne, Épernay.
FLAVIGNY, Meurthe, Nancy.
FLAVIGNY-LE-GRAND, Aisne, Vervins.
FLAVIGNY-LE-PETIT, Aisne, Vervins.
FLAVIN, Aveyron, Rodez.
FLAVY-LE-MARTEL, Aisne, Saint-Quentin.
FLAVY-LE-MELDEUX, Oise, Compiègne.
FLAXIEU, Ain, Belley.
FLAXLANDEN, H.-Rhin, Altkirch.
FLAYAT, Creuse, Aubusson.
FLAYOSC, Var, Draguignan.
FLÉAC, Charente, Angoulême.
FLÉAC, Charente-Inf., Saintes.
FLÈCHE (la), Sarthe.
FLECHIN, Pas-de-Calais, St.-Omer.
FLÉCHY, Oise, Clermont.
FLÉE, Côte-d'Or, Semur.
FLÉE-SAINTE-CÉCILE, Sarthe, Saint-Calais.
FLEIGNEUX, Ardennes, Sedan.
FLEISHEIM, Meurthe, Sarrebourg.
FLEIX (le), Dordogne, Bergerac.
FLEIX, Vienne, Montmorillon.
FLERÉ-LA-RIVIÈRE, Indre, Châteauroux.
FLERS, Nord, Lille.
FLERS, Orne, Domfront.
FLERS, Somme, Montdidier.
FLERS, Somme, Péronne.
FLERS-EN-ESCREBIEUX, Nord, Douai.
FLERS-EN-FLAVERMONT, Pas-de-Calais, S.-Pol-sur-Ternoise.
FLESQUIÈRES, Nord, Cambrai.
FLESSELLES, Somme, Amiens.
FLÉTRANGE, Moselle, Metz.
FLÈTRE, Nord, Hazebrouck.
FLEURAC, Charente, Cognac.
FLEURAC, Dordogne, Sarlat.
FLEURANCE, Gers, Lectoure.
FLEURAT, Creuse, Guéret.
FLEURBAIX, Pas-de-C., Béthune.
FLEURÉ, Orne, Argentan.
FLEURÉ, Vienne, Poitiers.
FLEUREY, Doubs, Montbéliard.
FLEUREY-LES-FAVERNEY, Haute-Saône, Vesoul.
FLEUREY-LÈS-MOREY, Haute-Saône, Gray.
FLEUREY-LES-SAINT-LOUP, Haute-Saône, Lure.
FLEUREY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Dijon.
FLEURIE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
FLEURIEL, Allier, Gannat.
FLEURIEU-SUR-SAONE, Rhône, Lyon.
FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE, Rhône, Lyon.
FLEURIGNAC, Charente, Confolens.
FLEURIGNÉ, Ille-et-Vilaine, Fougeres.
FLEURIGNY, Yonne, Sens.
FLEURINES, Oise, Senlis.
FLEURY, Aisne, Soissons.
FLEURY, Aude, Narbonne.
FLEURY, Loiret, Orléans.
FLEURY, Manche, Avranches.
FLEURY, Meuse, Bar-le-Duc.
FLEURY, Moselle, Metz.
FLEURY, Oise, Beauvais.
FLEURY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FLEURY, Seine-et-Marne, Melun.
FLEURY, Somme, Amiens.
FLEURY, Yonne, Joigny.
FLEURY-EN-ARGONNE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
FLEURY-LA-FORÊT, Eure, Les Andelys.
FLEURY-LA-MONTAGNE, Saône-et-Loire, Charolles.
FLEURY-LA-RIVIÈRE, Marne, Épernay.
FLEURY-LA-TOUR, Nièvre, Nevers.
FLEURY-MEROGIS, Seine-et-Oise, Corbeil.
FLEURY-SUR-ANDELLE, Eure, Les Andelys.
FLEURY-SUR-LOIRE, Nièvre, Nevers.
FLEVILLE, Ardennes, Vouziers.
FLÉVILLE, Meurthe, Nancy.
FLEVILLE, Moselle, Briey.
FLÉVY, Moselle, Metz.
FLEXANVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
FLEXBOURG, B.-Rhin, Strasbourg.
FLEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
FLEY, Yonne, Tonnerre.
FLEZ-CUZY, Nièvre, Clamecy.
FLIGNY, Ardennes, Rocroi.
FLIN, Meurthe, Lunéville.
FLINES-LEZ-MORTAGNE, Nord, Valenciennes.
FLINES-LEZ-RACH, Nord, Douai.
FLINS-NEUVE-ÉGLISE, Seine-et-Oise, Mantes.
FLINS-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Versailles.
FLIPOU, Eure, Les Andelys.
FLIREY, Meurthe, Toul.
FLIXECOURT, Somme, Amiens.
FLIZE, Ardennes, Mézières.
FLOCELLIÈRE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
FLOCOURT, Moselle, Metz.
FLOCQUES, Seine-Inf., Dieppe.
FLOGNY, Yonne, Tonnerre.
FLOING, Ardennes, Sedan.
FLOIRAC, Charente-Inf., Saintes.
FLOIRAC, Gironde, Bordeaux.
FLOIRAC, Lot, Gourdon.
FLORAC, Lozère.
FLORANGE, Moselle, Thionville.
FLOREMONT, Vosges, Mirecourt.
FLORENSAC, Hérault, Béziers.
FLORENT, Marne, Ste.-Menehould.
FLORENTIA, Jura, Lons-le-Saunier.
FLORENTIN, Tarn, Gaillac.
FLORENTIN-LA-CAPELLE, Aveyron, Espalion.
FLORESSAS, Lot, Cahors.
FLORIMOND, Dordogne, Sarlat.
FLORIMONT ou BLUMENBERG, Haut-Rhin, Belfort.
FLORINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FLORNOY, Haute-Marne, Vassy.
FLOTTE (la), Charente-Inférieure, La Rochelle.
FLOTTEMANVILLE, Manche, Valognes.
FLOTTEMANVILLE-HAGUE, Manche, Cherbourg.
FLOUDES, Gironde, La Réole.
FLOURE, Aude, Carcassonne.
FLOURENS, H.-Gar., Toulouse.
FLOURSIES, Nord, Avesnes.
FLOXICOURT, Somme, Amiens.
FLOYON, Nord, Avesnes.
FLUMESNIL, Eure, Les Andelys.
FLUQUIÈRES, Aisne, St.-Quentin.
FLUY, Somme, Amiens.
FOAMEIX, Meuse, Verdun-s-Meuse.
FOCE, Corse, Sartène.
FOCICCHIA, Corse, Corte.
FOECY, Cher, Bourges.
FOEIL (le), Côtes-du-N., St.-Brieuc.
FOISCHES, Ardennes, Rocroi.
FOISSAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
FOISSAC, Gard, Uzès.
FOISSIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
FOISSY, Côte-d'Or, Beaune.
FOISSY, Yonne, Sens.
FOIX, Ariège.
FOLATIÈRE, Isère, La Tour-du-Pin.
FOLCARDE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
FOLCKLING, Moselle, Sarreguemines.
FOLEMBRAY, Aisne, Laon.
FOLGENSBURG ou VOLKENSBERG, Haut-Rhin, Altkirch.
FOLGOAT (le), ou GUIQUELLEAU, Finistère, Brest.
FOLIE (la), Calvados, Bayeux.
FOLIES, Somme, Montdidier.
FOLLAINVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
FOLLES, Haute-Vienne, Bellac.
FOLLETIÈRE (la), Calvados, Lisieux.
FOLLETIÈRE (la), Seine-Inférieure, Rouen.
FOLLEVILLE, Eure, Bernay.
FOLLEVILLE, Somme, Montdidier.
FOLLIGNY, Manche, Avranches.
FOLSCHWILLER, Moselle, Sarreguemines.
FOLSPERWILLERS, Moselle, Sarreguemines.
FOMEREY, Vosges, Épinal.
FONBEAUZARD, H.-Gar., Toulouse.
FONCAUDE, Gironde, La Réole.
FONCEGRIVE, Côte-d'Or, Dijon.
FONCHES, Somme, Montdidier.
FONCHETTES, Somme, Montdidier.
FONCINE-LE-BAS, Jura, Poligny.
FONCINE-LE-HAUT, Jura, Poligny.
FONCQUEVILLERS, Pas-de-Calais, Arras.
FONDERIE, B.-Pyrénées, Mauléon.
FONDETTES, Indre-et-L., Tours.
FONDREMAND, H.-Saône, Vesoul.
FONGALOP, Dordogne, Sarlat.
FONGOMBAULT, Indre, Le Blanc.
FONGRAVE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
FONGUEUSEMARE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
FONPERRON, Deux-Sèvres, Parthenay.
FONROQUE, Dordogne, Bergerac.
FONS (les), Ardèche, Privas.
FONS, Lot, Figeac.
FONS-OUTRE-GARDON ou BARAQUES-DE-FONS, Gard, Nismes.
FONS-SUR-LUSSAN, Gard, Uzès.

FONSOMME, Aisne, St.-Quentin.
FONSORBES, Haute-Garonne, Muret.
FONT-COUVERTE, Charente-Inférieure, Saintes.
FONTAIN, Doubs, Besançon.
FONTAINE, Aisne, Vervins.
FONTAINE, Aube, Bar-sur-Aube.
FONTAINE, Doubs, Baume-les-Dames.
FONTAINE, Marne, Reims.
FONTAINE ou BRUNN, Haut-Rhin, Belfort.
FONTAINE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
FONTAINE-AU-BOIS, Nord, Avesnes.
FONTAINE-AU-PIRE, Nord, Cambrai.
FONTAINE-BELLENGER, Eure, Louviers.
FONTAINE-BONNELEAU ou FONTAINE-SOUS-CATHEUX, Oise, Clermont.
FONTAINE-CHALENDRAY, Charente-Inf., Saint-Jean-d'Angely.
FONTAINE COUVERTE, Mayenne, Château-Gontier.
FONTAINE-DENIS, Marne, Epernay.
FONTAINE-D'OZILLAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
FONTAINE-EN-BRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FONTAINE-EN-DORMOIS, Marne, Sainte-Menehould.
FONTAINE-EN-DUESMOIS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
FONTAINE-ÉTOUPEFOUR, Calvados, Caen.
FONTAINE-FOURCHE, Seine-et-Marne, Provins.
FONTAINE-FRANÇAISE, Côte-d'Or, Dijon.
FONTAINE-GUÉRIN, Maine-et-Loire, Baugé.
FONTAINE-HENRY, Calvados, Caen.
FONTAINE-HEUDEBOURG, Eure, Louviers.
FONTAINE-L'ABBÉ, Eure, Bernay.
FONTAINE-LA-GAILLARDE, Yonne, Sens.
FONTAINE-LA-GUYON, Eure-et-Loir, Chartres.
FONTAINE-LA-LOUVET, Eure, Bernay.
FONTAINE-LA-MALET, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
FONTAINE-LA-RIVIÈRE, Seine-et-Oise, Étampes.
FONTAINE-LA-SORÊT, Eure, Bernay.
FONTAINE-LAVAGANNE, Oise, Beauvais.
FONTAINE-LE-BOURG, Seine-Inférieure, Rouen.
FONTAINE-LE-COMTE, Vienne, Poitiers.
FONTAINE-LE-DUN, Seine-Inférieure, Yvetot.
FONTAINE-LE-PIN, Calvados, Falaise.
FONTAINE-LE-PORT, Seine-et-Marne, Melun.
FONTAINE-LES-BASSETS, Orne, Argentan.
FONTAINE-LES-BOULANS, Pas-de-Calais, St.-Pol-sur-Ternoise.
FONTAINE-LES-CORPS-NUDS, Oise, Senlis.
FONTAINE-LES-CROISILLES, Pas-de-Calais, Arras.
FONTAINE-LES-DIJON, Côte-d'Or, Dijon.
FONTAINE-LE-SEC, Somme, Amiens.
FONTAINE-LES-HERMANS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
FONTAINE-LES-LUXEUIL, Haute-Saône, Lure.
FONTAINE-LES-RIBOUTS, Eure-et-Loir, Dreux.
FONTAINE-L'ÉTALON, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FONTAINE-MILLON, Maine-et-Loir, Baugé.
FONTAINE-NOTRE-DAME, Aisne, Saint-Quentin.
FONTAINE-NOTRE-DAME, Nord, Cambrai.
FONTAINE-RAOULT, Loir-et-Cher, Vendôme.
FONTAINE-SIMON, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
FONTAINE-SOUS-JOUY, Eure, Evreux.
FONTAINE-SOUS-MONTAIGUILLON, Seine-et-Marne, Provins.
FONTAINE-SOUS-MONTDIDIER, Somme, Montdidier.
FONTAINE-SOUS-PRÉAUX, Seine-Inférieure, Rouen.
FONTAINE-SUR-COOLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
FONTAINE-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
FONTAINE-SAINT-GEORGES, Aube, Nogent-sur-Seine.
FONTAINE-SAINT-LUCIEN, Oise, Beauvais.
FONTAINE-SAINT-MARTIN (la), Sarthe, La Flèche.
FONTAINE-UTERTE, Aisne, Saint-Quentin.
FONTAINEBLEAU, Seine-et-M.
FONTAINES, Isère, Grenoble.
FONTAINES, Meuse, Montmédy.
FONTAINES (les), Nord, Avesnes.
FONTAINES, Rhône, Lyon.
FONTAINES, Vendée, Fontenay-le-Comte.
FONTAINES, Yonne, Joigny.
FONTAINES-EN-BEAUCE, Loir-et-Cher, Vendôme.
FONTAINES-EN-SOLOGNE, Loir-et-Cher, Blois.
FONTAINES-LES-CLERCS, Aisne, Saint-Quentin.
FONTAINES-LES-SÈCHES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
FONTAINES-LEZ-CAPPY, Somme, Péronne.
FONTAINES-LUYÈRES, Aube, Arcis-sur-Aube.
FONTAINES-SUR-MAYE, Somme, Abbeville.
FONTAINES-SUR-SOMME, Somme, Abbeville.
FONTAINS, Seine-et-M., Provins.
FONTANÈS, Aude, Limoux.
FONTANÈS, Hérault, Montpellier.
FONTANÈS, Loire, St.-Étienne.
FONTANES, Lot, Cahors.
FONTANES, Lozère, Mende.
FONTANES-DE-LEQUES, Gard, Nismes.
FONTANGES, Cantal, Mauriac.
FONTANGIS, Côte-d'Or, Semur.
FONTANIÈRE, Creuse, Aubusson.
FONTANIL, Isère, Grenoble.
FONTANNES, H.-Loire, Brioude.
FONTANS, Lozère, Marvejols.
FONTARÈCHE, Gard, Uzès.
FONTARÈDE, Lot-et-Gar., Nérac.
FONTCLAIREAU, Charente, Ruffec.
FONTCOUVERTE, Aude, Narbonne.
FONTELAYE (la), Seine-Inférieure, Dieppe.
FONTENAI-SUR-ORNE, Orne, Argentan.
FONTENAILLES, Calvados, Bayeux.
FONTENAILLES, Seine-et-Marne, Melun.
FONTENAILLES, Yonne, Auxerre.
FONTENAY, Calvados, Bayeux.
FONTENAY, Eure, Les Andelys.
FONTENAY, Indre, Issoudun.
FONTENAY, Loiret, Montargis.
FONTENAY, Manche, Mortain.
FONTENAY, Manche, Valognes.
FONTENAY, Sarthe, La Flèche.
FONTENAY, Saône-et-L., Charolles.
FONTENAY, Seine-Inf., Le Hâvre.
FONTENAY, Vosges, Épinal.
FONTENAY-AUX-ROSES, Seine, Sceaux.
FONTENAY-BOSSERY, Aube, Nogent-sur-Seine.
FONTENAY-LE-COMTE, Vendée.
FONTENAY-LE-FLEURY, Seine-et-Oise, Versailles.
FONTENAY-LE-MARMION, Calvados, Caen.
FONTENAY-LE-PESNEL, Calvados, Caen.
FONTENAY-LES-BRIIS, Seine-et-Oise, Rambouillet.
FONTENAY-LES-LOUVETS, Orne, Alençon.
FONTENAY-LÈS-LOUVRES, Seine-et-Oise, Pontoise.
FONTENAY-LE-VICOMTE, Seine-et-Oise, Corbeil.
FONTENAY-MAUVOISIN, Seine-et-Oise, Mantes.
FONTENAY-PRÈS-CHABLIS, Yonne, Auxerre.
FONTENAY-PRÈS-VEZELAY, Yonne, Avallon.
FONTENAY-SOUS-BOIS, Seine, Sceaux.
FONTENAY-SOUS-FOURONNES, Yonne, Auxerre.
FONTENAY-SUR-CONIE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
FONTENAY-SUR-EURE, Eure-et-Loir, Chartres.
FONTENAY-SAINT-PÈRE, Seine-et-Oise, Mantes.
FONTENAY-TORCY, Oise, Beauvais.
FONTENAY-TRESIGNY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
FONTENELLE, Aisne, Château-Thierry.
FONTENELLE, Aisne, Vervins.
FONTENELLE, Côte-d'Or, Dijon.
FONTENELLE (la), Ille-et-Vilaine, Fougères.
FONTENELLE (la), Loir-et-Cher, Vendôme.
FONTENELLE, H.-Rhin, Belfort.
FONTENELLE-MONTBY, Doubs, Baume-les-Dames.
FONTENELLES, Doubs, Montbéliard.
FONTENELLES, Eure, Bernay.
FONTENELLES, Seine-et-Oise, Pontoise.
FONTENERMONT, Calvados, Vire.
FONTENET, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
FONTENILLE, Charente, Ruffec.
FONTENILLE, Deux-Sèv., Melle.
FONTENILLES, Dordogne, Sarlat.
FONTENILLES, H.-Gar., Muret.
FONTENIS (les), H.-Saône, Vesoul.
FONENOI-LA-JOUTE, Meurthe, Lunéville.
FONTENOIS-LA-VILLE, Haute-Saône, Lure.
FONTENOIS-LÈS-MONTBOZON, Haute-Saône, Vesoul.
FONTENOTTE, Doubs, Baume-les-Dames.
FONTENOUILLES, Yonne, Joigny.
FONTENOY, Aisne, Soissons.
FONTENOY, Meurthe, Toul.
FONTENOY, Yonne, Auxerre.
FONTENOY-LE-CHATEAU, Vosges, Epinal.
FONTENU, Jura, Lons-le-Saunier.
FONTENY, Jura, Poligny.
FONTENY, Meurthe, Chât.-Salins.
FONTERS-DU-RAZES, Aude, Castelnaudary.
FONTES, Hérault, Beziers.
FONTET, Gironde, La Réole.
FONTETTE, Aube, Bar-sur-Seine.
FONTEVRAULT, Maine-et-Loire, Saumur.
FONTIENNE, B.-Alpes, Forcalquier.
FONTIERS-CABARDÈS, Aude, Carcassonne.
FONTIERS-D'AUDE, Aude, Carcassonne.
FONTJONCOUSE, Aude, Narbonne.
FONTOY, Moselle, Briey.
FONTPÉDROUSE, Pyrénées-Orientales, Prades.
FONTRABIOUSE, Pyrénées-Orientales, Prades.
FONTRAILLES, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
FONTVANNES, Aube, Troyes.
FONTVIEILLE, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
FORBACH, Moselle, Sarreguemines.
FORCALQUEIRET, Var, Brignoles.
FORCALQUIER, Basses-Alpes.
FORCE (la), Aude, Castelnaudary.
FORCÉ, Mayenne, Laval.
FORCELLES-SOUS-GUGNEY, Meurthe, Nancy.
FORCELLES-SAINT-GORGON, Meurthe, Nancy.
FORCEVILLE, Somme, Amiens.
FORCEVILLE, Somme, Doullens.
FORCEY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
FORCIOLO, Corse, Ajaccio.
FORENS, Ain, Nantua.
FORENVILLE, Nord, Cambrai.
FOREST, Nord, Avesnes.
FOREST, Nord, Lille.
FOREST (le), Pas-de-C., Béthune.
FOREST (le), Somme, Péronne.
FOREST-L'ABBAYE, Somme, Abbeville.
FOREST-MONTIER, Somme, Abbeville.
FOREST-SAINT-JULLIEN, Hautes-Alpes, Gap.
FORESTIÈRE (la), Marne, Épernay.
FORET (la), Finistère, Brest.
FORÊT-AUVRAI (la), Orne, Argentan.
FORÊT-DE-TESSÉ (la), Charente, Ruffec.
FORÊT-DU-PARC (la), Eure, Évreux.
FORÊT-LA-FOLIE, Eure, Les Andelys.
FORÊT-LE-ROI (la), Seine-et-Oise, Rambouillet.
FORÊT-SUR-SÈVRE (la), Deux-Sèvres, Bressuire.
FORÊT-SAINTE-CROIX (la), Seine-et-Oise, Étampes.
FORFRY, Seine-et-Marne, Meaux.
FORGE (la), Vosges, Remiremont.
FORGES, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
FORGES, Corrèze, Tulle.
FORGES (les), Creuse, Boussac.
FORGES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
FORGES, Maine-et-Loire, Saumur.
FORGES, Meuse, Montmédy.
FORGES, Orne, Alençon.
FORGES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
FORGES, Seine-et-O., Rambouillet.
FORGES ou FORGES-LES-EAUX, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
FORGES (les), Deux-Sèvres, Parthenay.
FORGES (les), Vosges, Épinal.
FORGUES, H.-Garonne, Muret.
FORLÉANS, Côte-d'Or, Semur.
FORMENTIN, Calvados, Pont-l'Évêque.
FORMERIE, Oise, Beauvais.
FORMIGNY, Calvados, Bayeux.
FORNEX, Ariège, Pamiers.
FORS, Deux-Sèvres, Niort.
FORSTFELD, B.-Rhin, Strasbourg.
FORSTHEIM, Bas-Rhin, Wissembourg.
FORT-DU-PLASNE, Jura, Saint-Claude.
FORT-LOUIS, B.-Rhin, Strasbourg.
FORTAN, Loir-et-Cher, Vendôme.
FORTEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FORTERESSE (la), Isère, Saint-Marcellin.
FORTMOVILLE, Eure, Pont-Audemer.
FORTSCHWIHR, H.-Rhin, Colmar.
FOS, Bouches-du-Rhône, Aix.
FOS, H.-Garonne, Saint-Gaudens.
FOS, Hérault, Beziers.
FOSSAT (le), Ariège, Pamiers.
FOSSE, Ardennes, Vouziers.
FOSSE (la), Gironde, Blaye.
FOSSÉ, Loir-et-Cher, Blois.
FOSSE, Pyrénées-Or., Perpignan.
FOSSE (le), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FOSSE-CORDUAN (la), Aube, Nogent-sur-Seine.
FOSSE-DE-TIGNÉ (la), Maine-et-Loire, Saumur.
FOSSEMAGNE, Dordogne, Périgueux.
FOSSEMANANT, Somme, Amiens.
FOSSES, Seine-et-Oise, Pontoise.
FOSSES (les), Deux-Sèvres, Melle.
FOSSÉS-BALEYSSAC, Gironde, La Réole.
FOSSEUSE, Oise, Beauvais.
FOSSEUX, Pas-de-Calais, Arras.
FOSSIEUX, Meurthe, Chât.-Salins.
FOSSOY, Aisne, Château-Thierry.
FOUCARMONT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FOUCART, Seine-Infér., Yvetot.
FOUCARVILLE, Manche, Valognes.
FOUCAUCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
FOUCAUCOURT, Somme, Péronne.
FOUCAUCOURT-HORS-NELLE, Somme, Amiens.
FOUCHÉCOURT, H.-Saône, Vesoul.
FOUCHECOURT, Vosges, Neufchâteau.
FOUCHERANS, Doubs, Besançon.
FOUCHERANS, Jura, Dôle.
FOUCHÈRES, Aube, Bar-s-Seine.
FOUCHÈRES, Meuse, Bar-le-Duc.
FOUCHÈRES, Yonne, Sens.
FOUCHEROLLES, Loiret, Montargis.
FOUCHI ou GRUBE, Bas-Rhin, Schelestat.
FOUCRAINVILLE, Eure, Évreux.
FOUDAI ou URBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
FOUENCAMPS, Somme, Amiens.
FOUESNANT, Finistère, Quimper.
FOUFFLIN-RICAMETZ, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FOUG, Meurthe, Toul.
FOUGARON, H.-Gar., St.-Gaudens.
FOUGAX, Ariège, Foix.
FOUGERAY, Ille-et-Vilaine, Redon.
FOUGERÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
FOUGERÉ, Vendée, Bourbon-Vendée.
FOUGÈRES, Ille-et-Vilaine.
FOUGÈRES, Loir-et-Cher, Blois.
FOUGERETS (les), Morbihan, Vannes.
FOUGEROLLES, Indre, La Châtre.
FOUGEROLLES, Mayenne, Mayenne.
FOUGEROLLES, H.-Saône, Lure.
FOUGUEROLLES, Lot-et-Garonne, Marmande.
FOUGUEYROLLES, Dordogne, Bergerac.
FOUILLADE (la), Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
FOUILLEUSE, Oise, Clermont.
FOUILLOUSE, H.-Alpes, Gap.
FOUILLOUSE (la), Loire, Saint-Étienne.
FOUILLOUX (le), Charente-Inférieure, Jonzac.
FOUILLOY, Oise, Beauvais.

FOUILLOY, Somme, Amiens.
FOUJU, Seine-et-Marne, Melun.
FOULAIN, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
FOULANGUE, Oise, Senlis.
FOULAYRONNES, Lot-et-Garonne, Agen.
FOULBEC, Eure, Pont-Audemer.
FOULCREY, Meurthe, Sarrebourg.
FOULEIX, Dordogne, Périgueux.
FOULENAY, Jura, Dôle.
FOULIGNY ou FILLINGEN, Moselle, Metz.
FOULOGNES, Calvados, Bayeux.
FOULZY, Ardennes, Rocroi.
FOUQUEBRUNE, Charente, Angoulême.
FOUQUENIES, Oise, Beauvais.
FOUQUEREUILLE, Pas-de-Calais, Béthune.
FOUQUEROLLES, Oise, Beauvais.
FOUQUESCOURT, Somme, Montdidier.
FOUQUEURE, Charente, Ruffec.
FOUQUEVILLE, Eure, Louviers.
FOUQUIERES-LES-BÉTHUNE, Pas-de-Calais, Béthune.
FOUQUIÈRES-SOUS-LENS, Pas-de-Calais, Béthune.
FOUR, Isère, Vienne.
FOURAS, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
FOURBANNE, Doubs, Baume-les-Dames.
FOURCATIER, Doubs, Pontarlier.
FOURCES, Gers, Condom.
FOURCHES, Calvados, Falaise.
FOURCIGNY, Somme, Amiens.
FOURCINET, Drôme, Die.
FOURDRAIN, Aisne, Laon.
FOURDRINOY, Somme, Amiens.
FOURG, Doubs, Besançon.
FOURGES, Eure, Les Andelys.
FOURGS (les), Doubs, Pontarlier.
FOURILLES, Allier, Gannat.
FOURMANHAC, Lot, Figeac.
FOURMETOT, Eure, Pont-Audemer.
FOURMIES, Nord, Avesnes.
FOURMIGUÈRES, Pyrénées-Orientales, Prades.
FOURNAUDIN, Yonne, Joigny.
FOURNEAUX, Calvados, Falaise.
FOURNEAUX, Loire, Roanne.
FOURNEAUX, Manche, Saint-Lô.
FOURNELS, Lozère, Marvejols.
FOURNES, Aude, Carcassonne.
FOURNÈS, Gard, Uzès.
FOURNES, Nord, Lille.
FOURNET (le), Calvados, Pont-l'Evêque.
FOURNEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
FOURNIVAL, Oise, Clermont.
FOURNOLS, Cantal, Saint-Flour.
FOURNOLS, Puy-de-D., Ambert.
FOURONNES, Yonne, Auxerre.
FOURQUES, Gard, Nismes.
FOURQUES, Lot-et-Garonne, Marmande.
FOURQUES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
FOURQUEUX, Seine-et-Oise, Versailles.
FOURQUEVAUX, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
FOURS, B.-Alpes, Barcelonnette.
FOURS, Eure, Les Andelys.
FOURS, Gironde, Blaye.
FOURS ou SAINTE-CATHERINE, Nièvre, Nevers.
FOURTOU, Aude, Limoux.
FOUSSAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
FOUSSEMAGNE ou FIESSENEN, Haut-Rhin, Belfort.
FOUSSERET (le), Haute-Garonne, Muret.
FOUSSIGNAC, Charente, Cognac.
FOUVENT-LE-BAS, Haute-Saône, Gray.
FOUVENT-LE-HAUT, Haute-Saône, Gray.
FOUZILHON, Hérault, Beziers.
FOVILLE, Moselle, Metz.
FOX-AMPHOUX, Var, Brignoles.
FOYE-MONJAULT (la), Deux-Sèvres, Niort.
FOZZANO, Corse, Sartene.
FRAGNES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
FRAHIER, Haute-Saône, Lure.
FRAIGNOT, Côte-d'Or, Dijon.
FRAILLICOURT, Ardennes, Réthel.
FRAIMBAULT-DE-PRIÈRES, Mayenne, Mayenne.
FRAIMBOIS, Meurthe, Lunéville.
FRAIN, Vosges, Neufchâteau.
FRAIS, Haut-Rhin, Belfort.
FRAISANS, Jura, Dôle.
FRAISNES, Meurthe, Nancy.
FRAISSE, Dordogne, Bergerac.
FRAISSE, Hérault, Saint-Pons.
FRAISSE-CABARDÈS, Aude, Carcassonne.
FRAISSE-DES-CORBIÈRES, Aude, Narbonne.
FRAISSES, Loire, Saint-Étienne.
FRAISSINES, Tarn, Albi.
FRAISSINET-DE-FOURQUES, Lozère, Florac.
FRAISSINET-DE-LOZÈRE, Lozère, Florac.
FRAIZE, Vosges, Saint-Dié.
FRALIGNES, Aube, Bar-sur-Seine.
FRAMBOISIERE (la), Eure-et-Loir, Dreux.
FRAMBOUHANS, Doubs, Montbéliard.
FRAMÉCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FRAMERVILLE, Somme, Péronne.
FRAMICOURT, Somme, Abbeville.
FRAMPAS, Haute-Marne, Vassy.
FRANÇAISE (la), Tarn-et-Garonne, Montauban.
FRANCALMONT, H.-Saône, Lure.
FRANCARVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
FRANCASTEL, Oise, Clermont.
FRANÇAY, Loir-et-Cher, Blois.
FRANCAZAL, H.-Gar., St.-Gaudens.
FRANCESCAS, Lot-et-Gar., Nérac.
FRANCHELEINS, Ain, Trévoux.
FRANCHESSE, Allier, Moulins-sur-Allier.
FRANCHEVAL, Ardennes, Sedan.
FRANCHEVELLE, H.-Saône, Lure.
FRANCHEVILLE (la), Ardennes, Mézières.
FRANCHEVILLE, Côte-d'Or, Dijon.
FRANCHEVILLE, Eure, Evreux.
FRANCHEVILLE, Jura, Dôle.
FRANCHEVILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
FRANCHEVILLE, Meurthe, Toul.
FRANCHEVILLE, Orne, Argentan.
FRANCHEVILLE, Rhône, Lyon.
FRANCIERES, Oise, Compiègne.
FRANCIÈRES, Somme, Abbeville.
FRANCILLON, Indre, Châteauroux.
FRANÇOIS, Deux-Sèvres, Niort.
FRANCON, Haute-Garonne, Muret.
FRANCONVILLE, Meurthe, Lunéville.
FRANCONVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
FRANCOULÈS, Lot, Cahors.
FRANCOURT, Haute-Saône, Gray.
FRANCOURVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
FRANCS, Gironde, Libourne.
FRANCUEIL, Indre-et-L., Tours.
FRANEY, Doubs, Besançon.
FRANGY, Saône-et-L., Louhans.
FRANLEU, Somme, Abbeville.
FRANOIS, Doubs, Besançon.
FRANOIS (le), Jura, Lons-le-Saunier.
FRANOIS, Haute-Saône, Gray.
FRANQUEVIELLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
FRANQUEVILLE, Aisne, Vervins.
FRANQUEVILLE, Eure, Bernay.
FRANQUEVILLE, Somme Doullens.
FRANS, Ain, Trévoux.
FRANSART, Somme, Montdidier.
FRANSÈCHES, Creuse, Aubusson.
FRANSU, Somme, Doullens.
FRANSURES, Somme, Montdidier.
FRANVILLERS, Somme, Amiens.
FRANXAULT, Côte-d'Or, Beaune.
FRAPELLE, Vosges, Saint-Dié.
FRAQUELFING, Meurthe, Sarrebourg.
FRAROZ, Jura, Poligny.
FRASNAY-LE-RAVIER, Nièvre, Nevers.
FRASNE, Doubs, Pontarlier.
FRESNE, Jura, Dôle.
FRESNE-LE-CHATEAU, Haute-Saône, Gray.
FRASNÉE (la), Jura, Saint-Claude.
FRASNOY, Nord, Avesnes.
FRASSETO, Corse, Ajaccio.
FRASSO, Corse, Corte.
FRAUENBERG, Moselle, Sarreguemines.
FRAUSSEILLES, Tarn, Gaillac.
FRAVAUX, Aube, Bar-sur-Aube.
FRAYSSINET, Lot, Gourdon.
FRAYSSINET-LE-GELAT, Lot, Cahors.
FRAYSSINHES, Lot, Figeac.
FRAZE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
FREAUVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FREBECOURT, Vosges, Neufchâteau.
FRÈCHE, Landes, Mont-de-Marsan.
FRÉCHEDE, H.-Pyrénées, Tarbes.
FRÉCHENCOURT, Somme, Amiens.
FRÉCHENDETS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigore.
FRÉCHET (le), Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
FRECHET-AURE, Hautes-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
FRÉCHOU (le), Lot-et-Gar., Nérac.
FRÉCHOU-FRECHET, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
FRECOURT, H.-Marne, Langres.
FRÉDERIC-FONTAINE, Haute-Saône, Lure.
FREDIÈRE (la), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
FRÉGIMONT, Lot-et-Gar., Agen.
FREGOUVILLE, Gers, Lombez.
FREICHENET, Ariège, Foix.
FREIGNÉ, Maine-et-Loire, Segré.
FREISSINIÈRES, Hautes-Alpes, Embrun.
FREISSINOUSE (la), H.-Alpes, Gap.
FREISTROFF, Moselle, Thionville.
FRÉJAIROLLES, Tarn, Albi.
FREJEVILLE, Tarn, Castres.
FRÉJUS, Var, Draguignan.
FRÉLAND, Haut-Rhin, Colmar.
FRELINGHIEN-SUR-LA-LYS, Nord, Lille.
FREMAINVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
FRÉMECOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
FREMENIL, Meurthe, Lunéville.
FREMEREVILLE, Meuse, Commercy.
FREMERY, Meurthe, Chât.-Salins.
FREMESTROFF, Moselle, Sarreguemines.
FRÉMICOURT, Pas-de-C., Arras.
FREMIFONTAINE, Vosges, St.-Dié.
FREMONTIERS, Somme, Amiens.
FRÉMONVILLE, Meurthe, Lunéville.
FRÊNAI-LE-BUFFARD, Orne, Argentan.
FRÊNAI-LE-SAMSON, Orne, Argentan.
FRÊNAIE-AU-SAUVAGE (la), Orne, Argentan.
FRÊNAIE-FAIEL (la), Orne, Argentan.
FRENAYE (la), Seine-Inférieure, Le Hâvre.
FRENCQ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
FRÈNE-SUR-MOIVRE (le), Marne, Châlons-sur-Marne.
FRENELLE-LA-GRANDE, Vosges, Mirecourt.
FRENELLE-LA-PETITE, Vosges, Mirecourt.
FRENEUSE, Seine-et-O., Mantes.
FRENEUSE-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
FRENEUSE-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Rouen.
FRENEY (le), Isère, Grenoble.
FRÉNICHES, Oise, Compiègne.
FRÉNOIS, Ardennes, Sedan.
FRENOIS, Côte-d'Or, Dijon.
FRENOIS, Vosges, Mirecourt.
FRÉNOIS-LA-MONTAGNE, Moselle, Briey.
FRENOUVILLE, Calvados, Caen.
FRENOY, Pas-de-Calais, Arras.
FREPILLON, Seine-et-O., Pontoise.
FRESLES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FRESNAIS (la), Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
FRESNAY, Aube, Bar-sur-Aube.
FRESNAY, Loire-Inf., Paimbœuf.
FRESNAY-LE-COMTE, Eure-et-Loir, Chartres.
FRESNAY-LE-GILMERT, Eure-et-Loir, Chartres.
FRESNAY-LE-LONG, Seine-Inférieure, Dieppe.
FRESNAY-L'ÉVÊQUE, Eure-et-Loir, Chartres.
FRESNAY-SUR-SARTHE ou FRESNAY-LE-VICOMTE, Sarthe, Mamers.
FRESNAYE (la), Sarthe, Mamers.
FRESNE, Aisne, Laon.
FRESNE, Côte-d'Or, Semur.
FRESNE (le), Eure, Évreux.
FRESNE-CAMILLY, Calvados, Caen.
FRESNÉ-LA-MÈRE, Calvados, Falaise.
FRESNE-L'ARCHEVÊQUE, Eure, Les Andelys.
FRESNE-LE-PLAN, Seine-Inférieure, Rouen.
FRESNE-PORET (le), Manche, Mortain.
FRESNE-SAINT-MAMÈS, Haute-Saône, Gray.
FRESNE-TILLOLOY, Somme, Amiens.
FRESNEAUX-MONT-CHEVREUIL ou TIREMONT, Oise, Beauvais.
FRESNES, Aisne, Château-Thierry.
FRESNES, Loir-et-Cher, Blois.
FRESNES, Marne, Reims.
FRESNES, Nord, Valenciennes.
FRESNES, Orne, Domfront.
FRESNES, Seine-et-Marne, Meaux.
FRESNES, Somme, Péronne.
FRESNES, Yonne, Tonnerre.
FRESNES-AU-MONT, Meuse, Commercy.
FRESNES-EN-SAULONIS, Meurthe, Château-Salins.
FRESNES-EN-WOËVRE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
FRESNES-LÉGUILLON, Oise, Beauvais.
FRESNES-LÈS-MONTAUBAN, Pas-de-Calais, Arras.
FRESNES-LÈS-RUNGIS, Seine, Sceaux.
FRESNES-SUR-APANCE, Haute-Marne, Langres.
FRESNEVILLE, Somme, Amiens.
FRESNEY, Eure, Évreux.
FRESNEY-LE-PUCEUX, Calvados, Falaise.
FRESNEY-LE-VIEUX, Calvados, Falaise.
FRESNICOURT, Pas-de-Calais, Béthune.
FRESNIERES, Oise, Compiègne.
FRESNOY, Aube, Troyes.
FRESNOY, H.-Marne, Langres.
FRESNOY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FRESNOY-ANDAINVILLE, Somme, Amiens.
FRESNOY-AU-VAL, Somme, Amiens.
FRESNOY-EN-CHAUSSÉE, Somme, Montdidier.
FRESNOY-EN-THELLE, Oise, Senlis.
FRESNOY-FOLNY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FRESNOY-LA-RIVIÈRE, Oise, Senlis.
FRESNOY-LE-GRAND, Aisne, Saint-Quentin.
FRESNOY-LE-LUAT, Oise, Senlis.
FRESNOY-LES-ROYE, Somme, Montdidier.
FRESPECH, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
FRESQUIENNE, Seine-Inférieure, Rouen.
FRESSAC, Gard, Le Vigan.
FRESSAIN, Nord, Douai.
FRESSANCOURT, Aisne, Laon.
FRESSE, Haute-Saône, Lure.
FRESSE, Vosges, Remiremont.
FRESSELINES, Creuse, Guéret.
FRESSENNEVILLE, Somme, Abbeville.
FRESSEVILLE, Manche, Valognes.
FRESSIES, Nord, Cambrai.
FRESSIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
FRESSINES, Deux-Sèvres, Melle.
FRESTOY (le), Oise, Clermont.
FRETECUISSE, Somme, Amiens.
FRÉTEVAL, Loir-et-C., Vendôme.
FRÉTHUN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
FRETIGNEY, Haute-Saône, Gray.
FRETIGNY, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
FRÉTILS (les), Eure, Évreux.
FRETIN, Nord, Lille.
FRÉTOY, Nièvre, Chât.-Chinon.
FRÉTOY (le), Oise, Compiegne.
FRÉTOY, Seine-et-Marne, Provins.
FRETTE (la), Isère, St.-Marcellin.
FRETTE (la), Saône-et-Loire, Louhans.
FRETTE (la), Seine-et-Oise, Versailles.
FRETTEMEULE, Somme, Abbeville.
FRETTEMOLLE, Somme, Amiens.
FRETTERANS, Saône-et-Loire, Louhans.
FRETTES, Haute-Marne, Langres.
FRETY (le), Ardennes, Rocroi.
FREULLEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
FREVENT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FRÉVILLE, Loiret, Montargis.
FRÉVILLE, Seine-Inf., Rouen.
FRÉVILLE, Vosges, Neufchâteau.
FREVILLERS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FRÉVIN-CAPELLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
FREYBOUSE, Moselle, Sarreguemines.
FREYCENET-LA-CUCHE, Haute-Loire, Le Puy.
FREYCENET-LA-TOUR, Haute-Loire, Le Puy.
FREYMINGEN, Moselle, Sarreguemines.
FREYSSENET, Ardèche, Privas.
FRIAIZE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.

FRIARDEL, Calvados, Lisieux.
FRIAUCOURT, Somme, Abbeville.
FRIAUVILLE, Moselle, Briey.
FRIBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
FRICAMPS, Somme, Amiens.
FRICHEMESNIL, Seine-Inférieure, Rouen.
FRICOURT, Somme, Péronne.
FRIEDOLSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
FRIÈRES-FAILLOUEL, Aisne, Laon.
FRIESENHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
FRIESSEN, Haut-Rhin, Altkirch.
FRIGNICOURT, Marne, Vitry-le-François.
FRIMBOLE (la), Meurthe, Sarrebourg.
FRIOLAIS (le), Doubs, Montbéliard.
FRISE, Somme, Péronne.
FRISON, Vosges, Epinal.
FRIVILLE-ESCARBOTIN, Somme, Abbeville.
FROBERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
FROCOURT, Oise, Beauvais.
FROESCHWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
FROGES, Isère, Grenoble.
FROHEN-LE-GRAND, Somme, Doullens.
FROHEN-LE-PETIT, Somme, Doullens.
FROHMUHL, Bas-Rhin, Saverne.
FROIDECONCHE, H.-Saône, Lure.
FROIDE-FONTAINE, Jura, Poligny.
FROIDE-FONTAINE ou KALTENBRUNNEN, Haut-Rhin, Belfort.
FROIDESTRES, Aisne, Vervins.
FROIDETERRE, H.-Saône, Lure.
FROIDEVAUX, Doubs, Montbéliard.
FROIDEVILLE, Jura, Dôle.
FROIDFONT, Vendée, Les Sables.
FROIDOS, Meuse, Verdun-s-Meuse.
FROISSY, Oise, Clermont.
FROLOIS, Côte-d'Or, Semur.
FROLOIS ou ACRAIGNE ou GUISE-SUR-MADON, Meurthe, Nancy.
FROMELENNES, Ardennes, Rocroi.
FROMELLES, Nord, Lille.
FROMENTAL, H.-Vienne, Bellac.
FROMENTIÈRES, Marne, Epernay.
FROMENTIÈRES, Mayenne, Château-Gontier.
FROMERÉVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
FROMEZEY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
FROMONT, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
FROMONVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
FRONCLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
FRONINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
FRONSAC, H.-Gar., St.-Gaudens.
FRONSAC, Gironde, Libourne.
FRONTENAC, Gironde, La Réole.
FRONTENAC, Lot, Figeac.
FRONTENARD, S.-et-L., Louhans.
FRONTENAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
FRONTENAY, Jura, Lons-le-Saunier.
FRONTENAY ou ROHAN-ROHAN, Deux-Sèvres, Niort.
FRONTENAY, Vienne, Loudun.
FRONTENEAUD, Saône-et-Loire, Louhans.
FRONTIGNAN, Hérault, Montpellier.
FRONTIGNAN-DE-L'ISLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
FRONTIGNAN-PRÈS-SAINT-BEAT, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
FRONTON, H.-Garonne, Toulouse.
FRONTONAS, Isère, La Tour-du-Pin.
FRONVILLE, Haute Marne, Vassy.
FROSSAY, Loire-Inf., Paimbœuf.
FROTEY-LES-LURE, Haute-Saône, Lure.
FROTEY-LÈS-VESOUL, Haute-Saône, Vesoul.
FROUARD, Meurthe, Nancy.
FROUVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
FROUZINS, H.-Garonne, Muret.
FROVILLE, Meurthe, Lunéville.
FROYELLES, Somme, Abbeville.
FROZES, Vienne, Poitiers.
FRUCOURT, Somme, Abbeville.
FRUGÈRES-LES-MINES, Haute-Loire, Brioude.
FRUGES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
FRUGIÈRES-LE-PIN, Haute Loire, Brioude.
FRUNCÉ, Eure-et-Loir, Chartres.
FRUZE, Vosges, Neufchâteau.
FRY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
FUANS, Doubs, Baume-les-Dames.
FUBLAINES, Seine-et-M., Meaux.
FUGERET, B.-Alpes, Castellanne.
FUILLA, Pyrénées-Or., Prades.
FUILLET (le), Maine-et-Loire, Beaupreau.
FUISSÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
FULIGNY, Aube, Bar-sur-Aube.
FULLEREN, Haut-Rhin, Altkirch.
FULLOT, Seine-Inf., Yvetot.
FULVY, Yonne, Tonnerre.
FUMAY, Ardennes, Rocroi.
FUMECHON, Oise, Clermont.
FUMEL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
FUMICHON, Calvados, Lisieux.
FURCHHAUSEN, B.-Rhin, Saverne.
FURDENHEIM ou FIRNEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
FURIANI, Corse, Bastia.
FURMEYER, Hautes-Alpes, Gap.
FUSSEY, Côte-d'Or, Beaune.
FUSSY, Cher, Bourges.
FUSTEROUAU, Gers, Mirande.
FUSTIGNAC, H.-Garonne, Muret.
FUTEAU, Meuse, Verdun-s-Meuse.
FUTELAYE (la), Eure, Évreux.
FUVEAU, Bouches-du-Rhône, Aix.
FYE, Sarthe, Mamers.
FYE, Yonne, Auxerre.

G

GAAS, Landes, Dax.
GABARNAC, Gironde, Bordeaux.
GABARRET, Landes, Mont-de-Marsan.
GABASTON, B.-Pyrénées, Pau.
GABAT, B.-Pyrénées, Mauléon.
GABIAN, Hérault, Béziers.
GABILLOU, Dordogne, Périgueux.
GABRE, Ariège, Pamiers.
GABRIAC, Aveyron, Espalion.
GABRIAC, Lozère, Florac.
GABRIAS, Lozère, Marvejols.
GACÉ, Orne, Argentan.
GACILLY (la), Morbihan, Vannes.
GACOGNE, Nièvre, Clamecy.
GADANCOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
GADELIÈRE (le), Eure-et-Loir, Dreux.
GADENCOURT, Eure, Évreux.
GAEL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
GAGEAC, Dordogne, Bergerac.
GAGNAC, H.-Garonne, Toulouse
GAGNAC, Lot, Figeac.
GAGNY, Seine-et-Oise, Pontoise.
GAHARD, Ille-et-Vilaine, Rennes.
GAILHAN, Gard, Le Vigan.
GAILLAC, Aveyron, Millau.
GAILLAC, Tarn.
GAILLAC-TOULZA, Haute-Garonne, Muret.
GAILLAGOS, H.-Pyrénées, Argelès.
GAILLAN, Gironde, Lesparre.
GAILLARBOIS, Eure, Les Andelys.
GAILLARDE (la), Seine-Inf., Yvetot.
GAILLEFONTAINE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GAILLÈRES, Landes, Mont-de-Marsan.
GAILLON, Eure, Louviers.
GAILLON, Seine-et-O., Versailles.
GAINNEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GAJA-LA-SELVE, Aude, Castelnaudary.
GAJA-VILLEDIEU, Aude, Limoux.
GAJAC, Gironde, Bazas.
GAJAN, Ariège, Saint-Girons.
GAJAN, Gard, Nismes.
GAJOUBERT, H.-Vienne, Bellac.
GALAMETZ, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GALAN, Hautes-Pyrénées, Tarbes
GALAPIAN, Lot-et-Garonne, Agen.
GALEY, Ariège, Saint-Girons.
GALEZ, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
GALFINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
GALGAN, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
GALGON, Gironde, Libourne.
GALIAX, Gers, Mirande.
GALIÉ, H.-Garonne, St.-Gaudens
GALINAGUES, Aude, Limoux.
GALLARDON, Eure-et-Loir, Chartres.
GALLARGUES, Gard, Nismes.
GALLARGUES, Hérault, Montpellier.
GALLET (le), Oise, Clermont.
GALLUIS-LA-QUEUE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GAMACHES, Eure, Les Andelys.
GAMACHES, Somme, Abbeville.
GAMARDE, Landes, Dax.
GAMARTHE, B.-Pyrénées, Mauléon.
GAMBAIS, Seine-et-Oise, Mantes.
GAMBAIZEUIL, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GAMBSHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
GAN, Basses-Pyrénées, Pau.
GANAC, Ariège, Foix.
GANAGOBIE, B.-Alpes, Forcalquier.
GANDAILLE, Lot-et-Gar., Agen.
GANDCOURT-SAINT-ÉTIENNE, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
GANDELAIN, Orne, Alençon
GANDELU, Aisne, Chât.-Thierry.
GANDRANGE ou GANNERINGEN, Moselle, Thionville.
GANGES, Hérault, Montpellier.
GANNAT, Allier.
GANNAY-SUR-LOIRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
GANNES, Oise, Clermont.
GANS, Gironde, Bazas.
GANTIES, H.-Gar., Saint-Gaudens.
GANZEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GAP, Hautes-Alpes.
GAPENNES, Somme, Abbeville.
GAPRÉE, Orne, Alençon.
GARAC, H.-Garonne, Toulouse.
GARANCIÈRES, Eure, Évreux.
GARANCIÈRES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GARANCIÈRES-EN-BEAUCE, Eure-et-Loir, Chartres.
GARANCIÈRES-EN-DROUAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
GARANOU, Ariège, Foix.
GARAT, Charente, Angoulême.
GARBIC, Gers, Lombez.
GARCELLES-SECQUEVILLE, Calvados, Caen.
GARCHES, Seine-et-O., Versailles.
GARCHIZY, Nièvre, Nevers.
GARCHY, Nièvre, Cosne.
GARDANNE, Bouches-du-R., Aix.
GARDE (la), B.-Alpes, Castellanne.
GARDE (la), Ariège, Pamiers.
GARDE (la), Aveyron, Rodez.
GARDE (la), Correze, Tulle.
GARDE (la), Isère, Grenoble.
GARDE (la), Meurthe, Chât.-Salins.
GARDE (la), H.-Pyrénées, Tarbes.
GARDE, Var, Toulon-sur-Mer.
GARDE (la), Vaucluse, Apt.
GARDE-ADHÉMAR (la), Drôme, Montélimart.
GARDE-FIMARÇON (la), Gers, Lectoure.
GARDE-FREINET (la), Var, Draguignan.
GARDE-HACHAN (la), Gers, Mirande.
GARDE-LAURAGAIS (la), Haute-Gar., Villefranche-de-Lauragais.
GARDE-MONTLIEU (la), Charente-Inférieure, Jonzac.
GARDE-PARÉOL (la), Vaucluse, Orange.
GARDE-SUR-LE-NÉ (la), Charente, Barbezieux.
GARDEFORT, Cher, Sancerre.
GARDEGAN, Gironde, Libourne.
GARDELLE (la), H.-Gar., Muret.
GARDÈRES, H.-Pyrénées, Tarbes.
GARDES, Charente, Angoulême.
GARDIE, Aude, Limoux.
GARDONNE, Dordogne, Bergerac.
GARDOUCH, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
GAREIN, Landes, Mont-de-Marsan.
GARENNES, Eure, Evreux.
GARENTREVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau
GARÉOULT, Var, Brignoles.
GARGANVILLAR, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GARGAS, H.-Garonne, Toulouse.
GARGAS, Vaucluse, Apt.
GARGENVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
GARGES, Seine-et-Oise, Pontoise.
GARGILESSE, Indre, La Châtre.
GARIDECH, H.-Gar., Toulouse.
GARIÈS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GARIGNY, Cher, Sancerre.
GARIN, H.-Garonne, St.-Gaudens.
GARINDEIN, Basses-Pyrénées, Mauléon.
GARLAN, Finistère, Morlaix.
GARLEDE, Basses-Pyrénées, Pau.
GARLIN, Basses-Pyrénées, Pau.
GARN (le), Gard, Uzès.
GARNACHE (la), Vendée, Les Sables.
GARNAT, Allier, Moulins-s-Allier.
GARNAY, Eure-et-Loir, Dreux.
GARNERANS, Ain, Trévoux.
GARNETOT, Calvados, Lisieux.
GAROS, Basses-Pyrénées, Orthez.
GAROSSE, Landes, Mont-de-Marsan.
GARRAVET, Gers, Lombez.
GARREAUX, H.-Gar., St.-Gaudens.
GARREBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
GARREY, Landes, Dax.
GARRIGUES, Gard, Uzès.
GARRIGUES, Hérault, Montpellier.
GARRIGUES, Tarn, Lavaur.
GARRIS, B.-Pyrénées, Mauléon.
GARS, Var, Grasse
GARSCHE, Moselle, Thionville.
GARTEMPE, Creuse, Guéret.
GAS, Eure-et-Loir, Chartres.
GASNY, Eure, Les Andelys.
GASQUES, Tarn-et-Gar., Moissac.
GASSICOURT, Seine-et-O., Mantes.
GASSIN, Var, Draguignan.
GAST (le), Calvados, Vire.
GASTES, Landes, Mont-de-Marsan.
GASTINES, Mayenne, Château-Gontier.
GASTINES, Sarthe, La Flèche
GASTINS, Seine-et-Marne, Provins.
GASVILLE, Eure-et-L., Chartres.
GATELLES, Eure-et-Loir, Dreux.
GATEY, Jura, Dôle.
GATHEMO, Manche, Mortain.
GATTEVILLE, Manche, Cherbourg.
GATTI-DE-VIVARIO, Corse, Corte.
GATTIÈRES, Var, Grasse.
GATUZIÈRES, Lozère, Florac.
GAUBERT, Basses-Alpes, Digne.
GAUBERTIN, Loiret, Pithiviers.
GAUBRETIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
GAUCHIN-LEGAL, Pas-de-Calais, Béthune.
GAUCHIN-VERLOING, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GAUCHOIRS (les), Isère, Grenoble.
GAUCHY, Aisne, Saint-Quentin.
GAUCIEL, Eure, Évreux.
GAUD, H.-Garonne, St.-Gaudens.
GAUDAINE (la), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
GAUDE (la), Var, Grasse.
GAUDECHART, Oise, Beauvais.
GAUDENT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GAUDIEMPRÉ, Pas-de-C., Arras.
GAUDIÈS, Ariège, Pamiers.
GAUDONVILLE, Gers, Lectoure.
GAUDREVILLE-LA-RIVIÈRE, Eure, Évreux.
GAUGEAC, Dordogne, Bergerac.
GAUJAC, Gard, Uzès.
GAUJAC, Gers, Lombez.
GAUJAC, Lot-et-Garonne, Agen.
GAUJAC, Lot-et-Gar., Marmande.
GAUJACQ, Landes, Saint-Sever.
GAUJAN, Gers, Lombez.
GAULT (le), Loir-et-C., Vendôme.
GAULT (le), Marne, Épernay.
GAULT-SAINT-DENIS (le), Eure-et-Loir, Châteaudun.
GAURE, H.-Garonne, Toulouse.
GAURIAC, Gironde, Blaye.
GAURIAGUET, Gironde, Bordeaux.
GAUSSAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GAUSSON, Côtes-du-N., Loudéac.
GAUVILLE, Eure, Évreux.
GAUVILLE, Orne, Argentan.
GAUVILLE, Somme, Amiens.
GAUVILLE-LA-CAMPAGNE, Eure, Évreux.
GAVARRET, Gers, Lectoure.
GAVAUDUN, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
GAVIGNANO, Corse, Corte.
GAVISSE, Moselle, Thionville.
GAVRAY, Manche, Coutances.

GAVRE (le), Loire-Inf., Savenay.
GAVRELLE, Pas-de-Calais, Arras.
GAVRUS, Calvados, Caen.
GAYAN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
GAYE, Marne, Épernay.
GAYON, Basses-Pyrénées, Pau.
GAZAUPOUY, Gers, Condom.
GAZAVE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
GAZAX, Gers, Mirande.
GAZERAN, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GAZOST, H.-Pyrénées, Argelès.
GEANGES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GEAUNE, Landes, Saint-Sever.
GEAY, Charente-Inf., Saintes.
GEAY, Deux-Sèvres, Bressuire.
GÉE, Gers, Mirande.
GÉE, Maine-et-Loire, Baugé.
GEFFOSSES, Manche, Coutances.
GEFOSSES, Calvados, Bayeux.
GEHÉE, Indre, Châteauroux.
GEISHAUSEN, H.-Rhin, Belfort.
GEISPITZEN, H.-Rhin, Altkirch.
GEISPOLSHEIM ou GEISPITZEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
GEISSWASSER, H.-Rhin, Colmar.
GEISWILLER, B.-Rhin, Saverne.
GÉLACOURT, Meurthe, Lunéville.
GELANNES, Aube, Nogent-s-Seine.
GÉLAUCOURT, Meurthe, Toul.
GELLAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
GELLENONCOURT, Meurthe, Nancy.
GELLES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
GELLIN, Doubs, Pontarlier.
GELOS, Basses-Pyrénées, Pau.
GELOUX, Landes, Mont-de-Marsan.
GÉLUCOURT, Meurthe, Château-Salins.
GELVÉCOURT, Vosges, Mirecourt.
GÉMAGES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
GEMAINGOUTTE, Vosges, St.-Dié.
GEMBRIE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
GEMEAUX, Côte-d'Or, Dijon.
GEMENOS, Bouches-du-Rhône, Marseille.
GEMIGNY, Loiret, Orléans.
GEMIL, H.-Garonne, Toulouse.
GEMMELAINCOUR, Vosges, Mirecourt.
GÉMONVAL, Doubs, Baume-les-Dames.
GÉMONVILLE, Meurthe, Toul.
GEMOZAC, Charente-Inf., Saintes.
GENAC, Charente, Angoulême.
GENAINVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
GENAS, Isère, Vienne.
GENAT, Ariège, Foix.
GENAVILLE, Moselle, Thionville.
GENAY, Ain, Trévoux.
GENAY, Côte-d'Or, Semur.
GENÇAIS, Vienne, Civray.
GENDRAY, Jura, Dôle.
GENDREVILLE, Vosges, Neufchâteau.
GENÉ, Maine-et-Loire, Segré.
GÉNEBRIERES, Tarn-et-Garonne, Montauban.
GENECH, Nord, Lille.
GENEITOUSE (la), Haute-Vienne, Limoges.
GÉNELARD, Saône-et-Loire, Charolles.
GÉNERAC, Gard, Nismes.
GÉNERAC, Gironde, Blaye.
GÉNERARGUES, Gard, Alais.
GENERETS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GENERVILLE, Aude, Castelnaudary.
GENESLAY, Orne, Domfront.
GENEST (le), Mayenne, Laval.
GENESTELLE, Ardèche, Privas.
GENESTET, Dordogne, Bergerac.
GENÊTE (la), Saône-et-Loire, Louhans.
GENETOUZE (la), Charente-Inférieure, Jonzac.
GENETOUZE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
GENETS, Manche, Avranches.
GENETTES (les), Orne, Mortagne-sur-Huine.
GENEUILLE, Doubs, Besançon.
GENEVRAIE (la), Orne, Argentan.
GENEVRAIE (la), Seine-et-Marne, Fontainebleau.
GENEVREUILLE, Haute-Saône, Lure.
GENEVREY, Haute-Saône, Lure.
GENEVRIÈRES, Haute-Marne, Langres.
GENEVROYE-AUX-POTS (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GENEY, Doubs, Baume-les-Dames.
GÉNICOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
GENICOURT-EN-BARROIS, Meuse, Bar-le-Duc.
GENICOURT-SUR-MEUSE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
GENILLE, Indre-et-Loire, Loches.
GENIS, Dordogne, Périgueux.
GENISSAC, Gironde, Libourne.
GENLIS, Côte-d'Or, Dijon.
GENNES, Doubs, Besançon.
GENNES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
GENNES, Maine-et-Loire, Saumur.
GENNES, Mayenne, Chât.-Gontier.
GENNES-IVERGNY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GENNETEIL, Maine-et-L., Baugé.
GENNETINES, Allier, Moulins-sur-Allier.
GENNETON, Deux-Sèvres, Bressuire.
GENNEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
GENNEVILLIERS, Seine, St.-Denis.
GENOD, Jura, Lons-le-Saunier.
GENOLHAC, Gard, Alais.
GENOS, H.-Garonne, St.-Gaudens.
GENOST, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
GENOUILLAC, Charente, Confolens.
GENOUILLAT, Creuse, Boussac.
GENOUILLE, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
GENOUILLÉ, Vienne, Civray.
GENOUILLEUX, Ain, Trévoux.
GENOUILLY, Cher, Bourges.
GENOUILLY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GENRUPT, H.-Marne, Langres.
GENSAC, Charente, Cognac.
GENSAC, Gironde, Libourne.
GENSAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
GENSAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GENSAC-D'AURIGNAC, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
GENSAC SAINT-JULIEN, Haute-Garonne, Muret.
GENTE, Charente, Cognac.
GENTELLES, Somme, Amiens.
GENTILLY, Seine, Sceaux.
GENTIOUX, Creuse, Aubusson.
GENVRY, Oise, Compiègne.
GEORFANS, Haute-Saône, Lure.
GEOVREISSET, Ain, Nantua.
GEOVREISSIAT, Ain, Nantua.
GER, Manche, Mortain.
GER, Basses-Pyrénées, Pau.
GER, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GERAISE, Jura, Poligny.
GERARDMER, Vosges, Saint-Dié.
GERAUDOT, Aube, Troyes.
GÉRAUVILLIERS, Meuse, Commercy.
GERBAMONT, Vosges, Remiremont.
GERBECOURT, Meurthe, Château-Salins.
GERBECOURT, Meurthe, Nancy.
GERBÉPAL, Vosges, Saint-Dié.
GERBEROY, Oise, Beauvais.
GERBÉVILLER, Meurthe, Lunéville.
GERCOURT, Meuse, Montmédy.
GERCY, Aisne, Vervins.
GERDE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GERDEREST, B.-Pyrénées, Pau.
GERE-BELLESTEN, Basses-Pyrénées, Oloron.
GERGNY, Aisne, Vervins.
GERGUEIL, Côte-d'Or, Dijon.
GERGY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GERLAND, Côte-d'Or, Beaune.
GERM, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
GERMAGNAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
GERMAGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GERMAINE, Aisne, St.-Quentin.
GERMAINE, Marne, Reims.
GERMAINE, H.-Marne, Langres.
GERMAINVILLE, Eure-et-Loir, Dreux.
GERMAINVILLIERS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GERMAY, Haute-Marne, Vassy.
GERMEFONTAINE, Doubs, Baume-les-Dames.
GERMENAY, Nièvre, Clamecy.
GERMIGNAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
GERMIGNEY, Jura, Dôle.
GERMIGNEY, Haute-Saône, Gray.
GERMIGNONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
GERMIGNY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
GERMIGNY, Marne, Reims.
GERMIGNY, Nièvre, Nevers.
GERMIGNY, Yonne, Auxerre.
GERMIGNY-DES-PRÉS, Loiret, Orléans.
GERMIGNY-L'ÉVÊQUE, Seine-et-Marne, Meaux.
GERMIGNY-SOUS-COULOMBS, Seine-et-Marne, Meaux.
GERMINON, Marne, Châlons-sur-Marne.
GERMINY, Meurthe, Toul.
GERMISEY, Haute-Marne, Vassy.
GERMOLLES, Saône-et-Loire, Mâcon.
GERMOND, Deux-Sèvres, Niort.
GERMONDANS, Doubs, Besançon.
GERMONT, Ardennes, Vouziers.
GERMONVILLE, Meurthe, Nancy.
GERMS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GERNELLE, Ardennes, Mézières.
GERNICOURT, Aisne, Laon.
GEROCOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
GÉRONCE, B.-Pyrénées, Oloron.
GERPONVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
GERROTS, Calvados, Pont-l'Évêque.
GERSTHEIM-IM-LOCH, Bas-Rhin, Schelestat.
GERTWILLER, Bas-Rhin, Schelestat.
GERUGE, Jura, Lons-le-Saunier.
GERVILLE, Manche, Coutances.
GERVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
GERY, Meuse, Bar-le-Duc.
GERZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
GESINCOURT, H.-Saône, Vesoul.
GESNE-LE-GANDELAIN, Sarthe, Mamers.
GESNES, Mayenne, Laval.
GESNES, Meuse, Montmédy.
GESPUNSART, Ardennes, Mézières.
GESTAS, B.-Pyrénées, Mauléon.
GESTE, Maine-et-L., Beaupreau.
GESTEL, Morbihan, Lorient.
GESTIES, Ariège, Foix.
GESVRES, Mayenne, Mayenne.
GESVRES-LE-CHAPITRE, Seine-et-Marne, Meaux.
GETIGNE, Loire-Infér., Nantes.
GEU, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GEUDERTHEIN, Bas-Rhin, Strasbourg.
GEUS, Basses-Pyrénées, Orthez.
GEUS, Basses-Pyrénées, Oloron.
GEVEZE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
GEVIGNEY, H.-Saône, Vesoul.
GEVINGEY, Jura, Lons-le-Saunier.
GEVRESIN, Doubs, Besançon.
GEVREY, Côte-d'Or, Dijon.
GEVROLLES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
GEVRY, Jura, Dôle.
GEX, Ain.
GEYSSANS, Drôme, Valence.
GEZ, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GEZ-EZ-ANGLES, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GEZAINCOURT, Somme, Doullens.
GEZIER, Haute-Saône, Gray.
GEZONCOURT, Meurthe, Toul.
GHISONI, Corse, Corte.
GHISSIGNIES, Nord, Avesnes.
GHYVELDE, Nord, Dunkerque.
GIAT, Puy-de-Dôme, Riom.
GIBEAUMEIX, Meurthe, Toul.
GIBEL, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
GIBERCOURT, Aisne, St.-Quentin.
GIBERCY, Meuse, Montmédy.
GIBERVILLE, Calvados, Caen.
GIBLES, Saône-et-L., Charolles.
GIBOURNE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
GIBRET, Landes, Dax.
GIBRONDES, Tarn, Castres.
GICQ (le), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
GIDY, Loiret, Orléans.
GIEL, Orne, Argentan.
GIEN, Loiret.
GIEN-SUR-CURE, Nièvre, Château-Chinon.
GIÈRES, Isère, Grenoble.
GIÉVILLE, Manche, Saint-Lô.
GIÈVRES, Loir-et-Cher, Romorantin.
GIEZ-SUR-AUJON, Haute-Marne, Langres.
GIF, Seine-et-Oise, Versailles.
GIFFAUMONT, Marne, Vitry-le-François.
GIGEAN, Hérault, Montpellier.
GIGNAC, Bouches-du-Rhône, Aix.
GIGNAC, Hérault, Lodève.
GIGNAC, Lot, Gourdon.
GIGNAC, Vaucluse, Apt.
GIGNAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
GIGNEVILLE, Vosges, Mirecourt.
GIGNEY, Vosges, Épinal.
GIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
GIGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GIGNY, Yonne, Tonnerre.
GIGNY-AUX-BOIS, Marne, Vitry-le-François.
GIGONDAS, Vaucluse, Orange.
GIGORS, B.sses-Alpes, Sisteron.
GIGORS, Drôme, Die.
GIGOUZAC, Lot, Cahors.
GIJOUNET, Tarn, Castres.
GILDWILLER, H.-Rhin, Belfort.
GILHAC, Ardèche, Privas.
GILHOC, Ardèche, Tournon.
GILLANCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GILLAUME, Haute-Marne, Vassy.
GILLES, Eure-et-Loir, Dreux.
GILLEY, Doubs, Pontarlier.
GILLEY, Haute-Marne, Langres.
GILLOIS, Jura, Poligny.
GILLONNAY, Isère, Vienne.
GILLY-LES-CITEAUX, Côte-d'Or, Beaune.
GILLY-SUR-LOIRE, Saône-et-Loire, Charolles.
GILOCOURT, Oise, Senlis.
GIMAT, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GIMBREDE, Gers, Lectoure.
GIMBRETT, B.-Rhin, Strasbourg.
GIMBROIS, Seine-et-M., Provins.
GIMEAUX, Puy-de-Dôme, Riom.
GIMECOURT, Meuse, Commercy.
GIMEL, Corrèze, Tulle.
GIMEUX, Charente, Cognac.
GIMOND (la), Loire, Montbrison.
GIMONT, Gers, Auch.
GIMOUILLE, Nièvre, Nevers.
GINAI, Orne, Argentan.
GINALS, Tarn-et-Gar., Montauban.
GINASSERVIS, Var, Brignoles.
GINCHY, Somme, Péronne.
GINCLA, Aude, Limoux.
GINCREY, Meuse, Verdun-s-Meuse.
GINDOU, Lot, Cahors.
GINESTAS, Aude, Narbonne.
GINGSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
GINOLES, Aude, Limoux.
GINOUILLAC, Lot, Gourdon.
GINTRAC, Lot, Figeac.
GIOCATOJO, Corse, Bastia.
GIONGES ou SAINT-FERGEUX, Marne, Épernay.
GIOU-DE-MAMOU, Cantal, Aurillac.
GIOUX, Creuse, Aubusson.
GIPEY, Allier, Moulins-sur-Allier.
GIRAC, Lot, Figeac.
GIRANCOURT, Vosges, Épinal.
GIRAUMONT, Moselle, Briey.
GIRAUMONT, Oise, Compiègne.
GIRAUVOISIN, Meuse, Commercy.
GIRCOURT, Vosges, Mirecourt.
GIRCOURT, Vosges, Mirecourt.
GIRECOURT-SUR-DURBION, Vosges, Épinal.
GIREFONTAINE, H.-Saône, Lure.
GIREMOUTIERS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
GIRGOLS, Cantal, Aurillac.
GIRIVILLER, Meurthe, Lunéville.
GIRMONT, Vosges, Épinal.
GIROLLES, Loiret, Montargis.
GIROLLES, Yonne, Avallon.
GIROMAGNY, Haut-Rhin, Belfort.
GIRON, Ain, Nantua.
GIRONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
GIRONDE, Gironde, La Réole.
GIRONDELLE, Ardennes, Rocroi.
GIRONVILLE, Eure-et-L., Dreux.
GIRONVILLE, Meuse, Commercy.
GIRONVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
GIRONVILLE, Seine-et-Oise, Étampes.
GIROUARD, Vendée, Les Sables.
GIROUSSENS, Tarn, Lavaur.
GIROUX, Indre, Issoudun.
GIROVILLE-SOUS-MONFORT, Vosges, Mirecourt.
GIRY, Nièvre, Cosne.
GISAY, Eure, Bernay.
GISCARO, Gers, Lombez.
GISCOS, Gironde, Bazas.
GISORS, Eure, Les Andelys.
GISSAC, Aveyron, Ste-Affrique.
GISSEY-LE-VIEIL, Côte-d'Or, Semur.
GISSEY-SOUS-FLAVIGNY, Côte-d'Or, Semur.
GISSEY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Dijon.
GISY-LES-NOBLES, Yonne, Sens.
GIUNCAGGIO, Corse, Corte.
GIUNCHETO, Corse, Sartene.
GIVARLAIS, Allier, Montluçon.
GIVAUDINS, Cher, Bourges.
GIVENCHY-EN-GOHELLE, Pas-de-Calais, Arras.
GIVENCHY-LE-NOBLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GIVENCHY-LES-LA-BASSÉE, Pas-de-Calais, Béthune.
GIVERNY, Eure, Les Andelys.

GIVERVILLE, Eure, Bernay.
GIVET, Ardennes, Rocroi.
GIVONNE, Ardennes, Sedan.
GIVORS, Rhône, Lyon.
GIVRAINES, Loiret, Pithiviers.
GIVRAND, Vendée, Les Sables.
GIVRAUVAL, Meuse, Bar-le-Duc.
GIVRE (le), Vendée, Les Sables.
GIVRECOURT, Meurthe, Château-Salins.
GIVREZAC, Charente-Inf., Jonzac.
GIVRON, Ardennes, Rethel.
GIVRY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GIVRY, Yonne, Avallon.
GIVRY-EN-ARGONNE, Marne, Sainte-Menehould.
GIVRY-LEZ-LOISY, Marne, Châlons-sur-Marne.
GIVRY-SUR-AISNE, Ardennes, Réthel.
GIZAUCOURT, Marne, Sainte-Menehould.
GIZAY, Vienne, Poitiers.
GIZEUX, Indre-et-Loire, Chinon.
GIZIA, Jura, Lons-le-Saunier.
GIZY, Aisne, Laon.
GLAGEON, Nord, Avesnes.
GLAIGNES, Oise, Senlis.
GLAINANS, Doubs, Baume-les-Dames.
GLAINE-MONTAIGUT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
GLAIRE, Ardennes, Sedan.
GLAIZIL (le), Hautes-Alpes, Gap.
GLAMONDANS, Doubs, Baume-les-Dames.
GLAND, Aisne, Château-Thierry.
GLAND, Yonne, Tonnerre.
GLANDAGE, Drôme, Die.
GLANES, Lot, Figeac.
GLANGES, H.-Vienne, St.-Yrieix.
GLANNES, Marne, Vitry-le-François.
GLANON, Côte-d'Or, Beaune.
GLANVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
GLATENS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GLATIGNY, Manche, Coutances.
GLATIGNY, Moselle, Metz.
GLATIGNY, Oise, Beauvais.
GLAY, Doubs, Montbéliard.
GLEIZÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
GLÉNAC, Morbihan, Vannes.
GLENAT, Cantal, Aurillac.
GLÉNAY, Deux-Sèvres, Bressuire.
GLENIC, Creuse, Guéret.
GLENNES, Aisne, Soissons.
GLENOUZE, Vienne, Loudun.
GLERE, Doubs, Montbéliard.
GLICOURT, Seine-Inf., Dieppe.
GLISOLLES, Eure, Évreux.
GLISY, Somme, Amiens.
GLOMEL, Côtes-du-Nord, Guingamp.
GLONVILLE, Meurthe, Lunéville.
GLORIANES, Pyrénées-Or., Prades.
GLORIEUSE (la), Landes, Mont-de-Marsan.
GLOS, Calvados, Lisieux.
GLOS-LA-FERRIÈRE, Orne, Argentan.
GLOS-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
GLUIRAS, Ardèche, Privas.
GLUN, Ardèche, Tournon.
GLUX, Nièvre, Château-Chinon.
GOAREC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
GOAS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GODEFROY (la), Manche, Avranches.
GODENVILLERS, Oise, Clermont.
GODERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GODEWAERSVELDE, Nord, Hazebrouck.
GODISSON, Orne, Alençon.
GODIVELLE (la), Puy-de-Dôme, Issoire.
GODONCORT, Vosges, Mirecourt.
GOERLINGEN, B.-Rhin, Saverne.
GOERSDORF ou GERLINGSDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
GOES, Basses-Pyrénées, Oloron.
GOETZENBRUCK, Moselle, Sarreguemines.
GOEULZIN, Nord, Douai.
GOGNEY, Meurthe, Lunéville.
GOGNIE-CHAUSSÉE, Nord, Avesnes.
GOHANNIERE (la), Manche, Avranches.
GOHIER, Maine-et-Loire, Angers.
GOHORY, Eure-et-L., Châteaudun.
GOIN, Moselle, Metz.
GOINCOURT, Oise, Beauvais.
GOLANCOURT, Oise, Compiègne.
GOLBEY, Vosges, Epinal.
GOLDBACH, Haut-Rhin, Belfort.
GOLFECH, Tarn-et-Gar., Moissac.
GOLINHAC, Aveyron, Espalion.
GOLLEVILLE, Manche, Valognes.
GOMBERGEAN, Loir-et-Cher, Vendôme.
GOMELANGE ou GELMINGEN, Moselle, Metz.
GOMER, Basses-Pyrénées, Pau.
GOMETZ-LA-VILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GOMETZ-LE-CHATEL ou SAINT-CLAIR, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GOMIECOURT, Pas-de-C., Arras.
GOMMECOURT, Pas-de-C., Arras.
GOMMENECH, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
GOMMERSDORFF, Haut-Rhin, Belfort.
GOMMERVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
GOMMERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GOMMEVILLE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
GOMONT, Ardennes, Réthel.
GONAINCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GONCELIN, Isère, Grenoble.
GONCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GONDECOURT, Nord, Lille.
GONDENANS-LES-MOULINS, Doubs, Baume-les-Dames.
GONDENANS-MONTBY, Doubs, Baume-les-Dames.
GONDEVILLE, Charente, Cognac.
GONDRECOURT, Meuse, Commercy.
GONDRECOURT, Moselle, Thionville.
GONDREVILLE, Meurthe, Toul.
GONDREVILLE, Oise, Senlis.
GONDREVILLE-LA-FRANCHE, Loiret, Montargis.
GONDREXANGE, Meurthe, Sarrebourg.
GONDREXON, Meurthe, Lunéville.
GONDRIN, Gers, Condom.
GONDS (les), Charente-Inférieure, Saintes.
GONESSE, Seine-et-Oise, Pontoise.
GONFARON, Var, Brignoles.
GONFREVILLE, Manche, Coutances.
GONFREVILLE-CAILLOT, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GONFREVILLE-L'ORCHER, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GONFRIERE (la), Orne, Argentan.
GONNEHEM, Pas-de-C., Béthune.
GONNELIEU, Nord, Cambrai.
GONNES, H.-Pyrénées, Tarbes.
GONNETOT, Seine-Infér., Dieppe.
GONNEVILLE, Manche, Cherbourg.
GONNEVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
GONNEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GONNEVILLE-SUR-DIVES, Calvados, Pont-l'Évêque.
GONNEVILLE-SUR-HONFLEUR, Calvados, Pont-l'Évêque.
GONNEVILLE-SUR-MERVILLE, Calvados, Caen.
GONNORD, Maine-et-L., Angers.
GONSANS, Doubs, Baume-les-Dames.
GONTAUD, Lot-et-Gar., Marmande.
GONVILLARS, Haute-Saône, Lure.
GONZEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
GOOS, Landes, Dax.
GORCY, Moselle, Thionville.
GORDES, Vaucluse, Apt.
GORENFLOS, Somme, Abbeville.
GORGES, Loire-Infér., Nantes.
GORGES, Manche, Coutances.
GORGES, Somme, Doullens.
GORGUE (la), Nord, Hazebrouck.
GORHEY, Vosges, Mirecourt.
GORNAC, Gironde, La Réole.
GORNIES, Hérault, Montpellier.
GORRE, H.-Vienne, Rochechouart.
GORREVOD, Ain, Bourg-en-Bresse.
GORRON, Mayenne, Mayenne.
GORSES, Lot, Figeac.
GORZE, Moselle, Metz.
GOSNAY, Pas-de-Calais, Béthune.
GOSNE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
GOSSELMING, Meurthe, Sarrebourg.
GOTEIN, B.-Pyrénées, Mauléon.
GOTTENHAUSEN, Bas-Rhin, Saverne.
GOTTESHEIM, B.-Rhin, Saverne.
GOUAIX, Seine-et-Marne, Provins.
GOUALADE, Gironde, Bazas.
GOUAUX, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GOUAUX-DE-LARBOUST, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
GOUAUX-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
GOUBERGE (la), Eure, Evreux.
GOUBERVILLE, Manche, Cherbourg.
GOUCHAUPRÉ, Seine-Inf., Dieppe.
GOUDARGUES, Gard, Uzes.
GOUDELANCOURT-LES-BERRIEUX, Aisne, Laon.
GOUDELANCOURT-LÈS-PIERREPONT, Aisne, Laon.
GOUDELIN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
GOUDET, Haute-Loire, Le Puy.
GOUDEX, H.-Gar., Saint-Gaudens.
GOUDON, H.-Pyrénées, Tarbes.
GOUDOURVILLE, Tarn-et-Garonne, Moissac.
GOUECOURT, Vosges, Neufchâteau.
GOUESNACH, Finistère, Quimper.
GOUESNIERE (la), Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
GOUESNOU, Finistère, Brest.
GOUEX, Vienne, Montmorillon.
GOUEZEC, Finistère, Châteaulin.
GOUGENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
GOUHELANS, Doubs, Baume-les-Dames.
GOUHENANS, H.-Saône, Lure.
GOUILLONS, Eure-et-L., Chartres.
GOUIZE, Allier, Moulins-s-Allier.
GOUJOUNAC, Lot, Cahors.
GOULAFRIÈRE, Eure, Bernay.
GOULAINE-BASSE, Loire-Inférieure, Nantes.
GOULAINE-HAUTE, Loire-Inférieure, Nantes.
GOULET, Orne, Argentan.
GOULIEN, Finistère, Quimper.
GOULIER, Ariège, Foix.
GOULLES, Corrèze, Tulle.
GOULLES (les), Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
GOULOUX, Nièvre, Chât.-Chinon.
GOULT, Vaucluse, Apt.
GOULVEN, Finistère, Brest.
GOUMOIS, Doubs, Montbéliard.
GOUPILIERES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GOUPILLIERES, Calvados, Caen.
GOUPILLIERES, Eure, Bernay.
GOUPILLIÈRES, Seine-Inférieure, Rouen.
GOURAINCOURT, Meuse, Montmédy.
GOURAY (le), Côtes-du-Nord, Loudéac.
GOURBERA, Landes, Dax.
GOURBESVILLE, Manche, Valognes.
GOURBIT, Ariège, Foix.
GOURCHELLES, Oise, Beauvais.
GOURDAN, H.-Gar., St.-Gaudens.
GOURDIEGES, Cantal, St.-Flour.
GOURDON, Ardèche, Privas.
GOURDON, Lot.
GOURDON, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GOURDON, Var, Grasse.
GOURFALEUR, Manche, Saint-Lô.
GOURGANSON, Marne, Epernay.
GOURGÉ, Deux-Sèv., Parthenay.
GOURGEON, H.-Saône, Vesoul.
GOURGUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GOURHEL, Morbihan, Ploermel.
GOURIN, Morbihan, Pontivy.
GOURNAY, Indre, La Châtre.
GOURNAY ou GOURNAY-EN-BRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GOURNAY, Deux-Sèvres, Melle.
GOURNAY-LE-GUÉRIN, Eure, Evreux.
GOURNAY-SUR-ARONDE, Oise, Compiègne.
GOURNAY-SUR-MARNE, Seine-et-Oise, Pontoise.
GOURNETS, Eure, Les Andelys.
GOURS (les), Charente, Ruffec.
GOURS, Gironde, Libourne.
GOURVIEILLE, Aude, Castelnaudary.
GOURVILLE, Charente, Angoulême.
GOURVILLETTE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
GOURZON, Haute-Marne, Vassy.
GOUSSAINCOURT, Meuse, Commercy.
GOUSSAINVILLE, Eure-et-Loir, Dreux.
GOUSSAINVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
GOUSSANCOURT, Aisne, Château-Thierry.
GOUSSE, Landes, Dax.
GOUSSONVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
GOUSTRANVILLE-SAINT-CLAIR, Calvados, Pont-l'Évêque.
GOUTEVERNISSE, H.-Gar., Muret.
GOUTIERES, Puy-de-Dôme, Riom.
GOUTS, Dordogne, Ribérac.
GOUTTIERE, Eure, Bernay.
GOUTX, Gers, Lectoure.
GOUTZ, Landes, Saint-Sever.
GOUVERNES, Seine-et-Marne, Meaux.
GOUVES, Pas-de-Calais, Arras.
GOUVETS, Manche, Saint-Lô.
GOUVIEUX, Oise, Senlis.
GOUVILLE, Eure, Evreux.
GOUVILLE, Manche, Coutances.
GOUVIX, Calvados, Falaise.
GOUX, Doubs, Besançon.
GOUX, Doubs, Montbéliard.
GOUX, Gers, Mirande.
GOUX, Jura, Dôle.
GOUX, Deux-Sèvres, Melle.
GOUX-LES-USIE, Doubs, Pontarlier.
GOUY, Aisne, Saint-Quentin.
GOUY, Seine-Inférieure, Rouen.
GOUY-EN-ARTOIS, Pas-de-Calais, Arras.
GOUY-EN-TERNOIS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GOUY-LES-GROSEILLERS, Oise, Clermont.
GOUY-L'HOPITAL, Somme, Amiens.
GOUY-SERVINS, Pas-de-Calais, Béthune.
GOUY-SOUS-BELLONNE, Pas-de-Calais, Arras.
GOUY-SAINT-ANDRE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
GOUZANGREZ, Seine-et-Oise, Pontoise.
GOUZE, Basses-Pyrénées, Orthez.
GOUZEAUCOURT, Nord, Cambrai.
GOUZENS, H.-Garonne, Muret.
GOUZON, Creuse, Boussac.
GOUZOUGNAT, Creuse, Boussac.
GOVEN, Ille-et-Vilaine, Redon.
GOVILLER, Meurthe, Nancy.
GOXWILLER, B.-Rhin, Schelestat.
GOYENCOURT, Somme, Montdidier.
GOYRANS, H.-Garonne, Toulouse.
GRABELS, Hérault, Montpellier.
GRAÇAY, Cher, Bourges.
GRACE, Côtes-du-Nord, Loudéac.
GRACE-DIEU (la), H.-Gar., Muret.
GRACES, Côtes-du-N., Guingamp.
GRADIGNAN, Gironde, Bordeaux.
GRAFFIGNY-CHEMIN, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GRAGNAGUE, H.-Gar., Toulouse.
GRAIGNES, Manche, Saint-Lô.
GRAILLEN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GRAIMBOUVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GRAINCOURT-LES-HAVRINCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
GRAINVILLE, Eure, Les Andelys.
GRAINVILLE-LA-CAMPAGNE, Calvados, Falaise.
GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE, Seine-Inférieure, Yvetot.
GRAINVILLE-SUR-ODON, Calvados, Caen.
GRAINVILLE-SUR-RY, Seine-Inférieure, Rouen.
GRAINVILLE-YMAUVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GRAIS (le), Orne, Argentan.
GRAISSAC, Aveyron, Espalion.
GRAISSAS, Lot-et-Garonne, Agen.
GRAIX, Loire, Saint-Étienne.
GRAMAT, Lot, Gourdon.
GRAMAZIC, Aude, Limoux.
GRAMBOIS, Vaucluse, Apt.
GRAMMOND, Loire, Montbrison.
GRAMMONT, Haute-Saône, Lure.
GRAMOND, Aveyron, Rodez.
GRAMONT, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GRANACE, Corse, Sartène.
GRANCEY ou GRANCEY-LE-CHATEAU ou GRANCEY-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Dijon.
GRANCEY-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
GRANCHAIN, Eure, Bernay.
GRAND, Vosges, Neufchâteau.
GRAND-BOURG, Creuse, Guéret.
GRAND-CAMP, Calvados, Bayeux.
GRAND-CAMP, Eure, Bernay.
GRAND-CAMP, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GRAND-CASTANG, Dordogne, Bergerac.
GRAND-CHAMP, Ardennes, Réthel.
GRAND-CHAMP, Calvados, Lisieux.
GRAND-CHAMP, Loire-Inférieure, Nantes.
GRAND-CHAMP, Haute-Marne, Langres.
GRAND-CHAMP, Morbihan, Vannes.
GRAND-CHAMP, Sarthe, Mamers.
GRAND-CHAMP, Seine-et-Oise, Mantes.
GRAND-CHAMP, Yonne, Joigny.
GRAND-CHAMPS, Seine-et-Marne, Meaux.

GRAND - CHARMONT, Doubs, Montbéliard.
GRAND-CHATEL, Jura, St.-Claude.
GRAND' - COMBE (la), Doubs, Pontarlier.
GRAND - COMBES - DES - BOIS, Doubs, Montbéliard.
GRANDCORENT, Ain, Bourg-en-Bresse.
GRANDCOURONNE, Seine-Inférieure, Rouen.
GRAND-COURT, Haute-Saône, Gray.
GRAND-COURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GRAND-COURT, Somme, Péronne.
GRANDE - FOSSE (la), Vosges, Saint-Dié.
GRANDE-PAROISSE (la), Seine-et-Marne.
GRANDE - RIVIÈRE (la), Jura, Saint-Claude.
GRANDES - CHAPELLES, Aube, Arcis-sur-Aube.
GRANDES-COTES (les), Marne, Vitry-le-François.
GRANDES-LOGES (les), Marne, Châlons-sur-Marne.
GRANDES-VENTES (les), Seine-Inférieure, Dieppe.
GRANDE-VERRIERE (la), Saône-et-Loire, Autun.
GRANDEYROLLES, Puy - de - Dôme, Issoire.
GRAND-FAILLY, Moselle, Thionville.
GRAND - FONTAINE, Doubs, Baume-les-Dames.
GRAND-FONTAINE, Doubs, Besançon.
GRAND - FONTAINE, Vosges, Saint-Dié.
GRAND - FONTAINE-SUR-CREUSE ou GRAND - FONTAINE - LES - DOMPREL, Doubs, Baume-les-Dames.
GRAND - FRESNOY, Oise, Compiègne.
GRAND-HAM, Ardennes, Vouziers.
GRAND - JEAN, Charente - Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
GRAND - LANDES, Vendée, Les Sables.
GRAND - LAVIER, Somme, Abbeville.
GRAND - LEMPS (le), Isère, La Tour-du-Pin.
GRAND-LUCE, Sarthe, St-Calais.
GRANDLUP, Aisne, Laon.
GRAND-MESNIL, Calvados, Lisieux.
GRANDOUET, Calvados, Pont-l'Évêque.
GRAND-PRE, Ardennes, Vouziers.
GRAND - PUITS, Seine-et-Marne, Melun.
GRAND - QUEVILLY (le), Seine-Inférieure, Rouen.
GRANDRIEU, Lozère, Mende.
GRANDRIEUX, Aisne, Laon.
GRANDRIF, Puy-de-D., Ambert.
GRANDRIS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
GRANDRU, Oise, Compiègne.
GRAND-RUPT, Vosges, Épinal.
GRAND-RUPT, Vosges, Saint-Dié.
GRANDSAIGNE, Correze, Ussel.
GRAND - SERRE (le), Drôme, Valence.
GRAND-VABRE, Aveyron, Rodez.
GRAND-VAL, Lozère, Marvejols.
GRAND-VAL, Puy-de-D., Ambert.
GRAND - VAUX, Saône-et-Loire, Charolles.
GRANDVELLE, H.-Saône, Vesoul.
GRANDVILLARS ou GRANWEILLER, Haut-Rhin, Belfort.
GRANDVILLE, Aube, Arcis-s-Aube.
GRANDVILLE - GAUDREVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
GRANDVILLERS, Vosges, Épinal.
GRANDVILLIERS, Oise, Beauvais.
GRANDVILLIERS - AUX - BOIS, Oise, Clermont.
GRANES, Aude, Limoux.
GRANGE (la), Doubs, Montbéliard.
GRANGE (la), Landes, Mont-de-Marsan.
GRANGE (la), Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GRANGE (la), Haut-Rhin, Belfort.
GRANGE - LA - VILLE, Haute - Saône, Lure.
GRANGE - LE - BOCAGE, Yonne, Sens.
GRANGE - LE - BOURG, Haute - Saône, Lure.
GRANGERMONT, Loiret, Pithiviers.
GRANGES, Ain, Nantua.
GRANGES (les), Aube, Bar-s-Seine.
GRANGES, Lot-et-Garonne, Agen.
GRANGES, Saône - et - Loire, Châlon-sur-Saône.
GRANGES, Vosges, Saint-Dié.
GRANGES-D'ANS (les), Dordogne, Périgueux.
GRANGES - DE - PLOMBIÈRES, Vosges, Remiremont.
GRANGES-GONTARDES, Drôme, Montélimart.
GRANGES-LE-ROI (les), Seine-et-Oise, Rambouillet.
GRANGES-NARBOZ (les), Doubs, Pontarlier.
GRANGES - SUR - AUBE, Marne, Épernay.
GRANGES - SUR - BAUME, Jura, Lons-le-Saunier.
GRANGES-SAINTE-MARIE, Doubs, Pontarlier.
GRANGETTES (les), Doubs, Pontarlier.
GRANGUES, Calvados, Pont - l'Évêque.
GRANIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
GRANNE, Drôme, Die.
GRANS, Bouches-du-Rhône, Aix.
GRANVILLE, Manche, Avranches.
GRANVILLIERS, Eure, Évreux.
GRANZAY, Deux-Sèvres, Niort.
GRAS, Ardèche, Privas.
GRAS (les), Doubs, Pontarlier.
GRASSAC, Charente, Angoulême.
GRASSE, Var.
GRASSENDORF, B.-Rhin, Saverne.
GRASVILLE - L'HEURE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GRATELOUP, Lot - et - Garonne, Marmande.
GRATENS, Haute-Garonne, Muret.
GRATENTOUR, H.-Gar., Toulouse.
GRATERIS (le), Doubs, Besançon.
GRATHEUIL, Eure, Evreux.
GRATIBUS, Somme, Montdidier.
GRATOT, Manche, Coutances.
GRATREUIL, Marne, Sainte-Menehould.
GRATTEPANCHE, Somme, Amiens.
GRATTERY, Haute-Saône, Vesoul.
GRAULGES (les), Dordogne, Nontron.
GRAULHET, Tarn, Lavaur.
GRAUVES, Marne, Épernay.
GRAUX, Vosges, Neufchâteau.
GRAVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GRAVE (la), H.-Alpes, Briançon.
GRAVELINES, Nord, Dunkerque
GRAVELLE (la), Mayenne, Laval.
GRAVELOTTE, Moselle, Metz.
GRAVERIE (la), Calvados, Vire.
GRAVERON, Eure, Évreux.
GRAVES, Charente, Cognac.
GRAVESON, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
GRAVIERES, Ardeche, Largentiere.
GRAVIGNY, Eure, Évreux.
GRAVON, Seine-et-Marne, Provins.
GRAY, Haute-Saône.
GRAY-LA-VILLE, H.-Saône, Gray.
GRAYAN, Gironde, Lesparre.
GRAYE, Calvados, Bayeux.
GRAYE, Jura, Lons-le-Saunier.
GRAZAC, Haute-Garonne, Muret.
GRAZAC, Haute-Loire, Yssingeaux.
GRAZAC, Tarn, Gaillac.
GRAZAY, Mayenne, Mayenne.
GREALOU, Lot, Figeac.
GRÉASQUE, Bouches-du-Rhône, Marseille.
GREBAUMESNIL, Somme, Abbeville.
GRECOURT, Somme, Péronne.
GREDISANS, Jura, Dôle.
GRÉE - SAINT - LAURENT (la), Morbihan, Ploermel.
GREEZ - PRÈS - MONTMIRAIL, Sarthe, Mamers.
GREEZ-PRÈS-SILLÉ (le), Sarthe, Le Mans.
GREFFEIL, Aude, Limoux.
GRÈGES, Seine-Inférieure, Dieppe.
GREGY, Seine-et-Marne, Melun.
GREMECEY, Meurthe, Chât.-Salins.
GRÉMÉVILLERS, Oise, Beauvais.
GREMILLY, Meuse, Montmédy.
GRÉMONVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
GREMUSE (la), B.-Alpes, Digne.
GRENADE - SUR - GARONNE, Haute-Garonne, Toulouse.
GRENADE-SUR-L'ADOUR, Landes, Mont-de-Marsan.
GRENAND, Côte-d'Or, Dijon.
GRENANT, Haute-Marne, Langres.
GRENAY, Isere, Vienne.
GRENAY, Pas-de-Calais, Béthune.
GRENDELBRUCH, Bas - Rhin, Schelestat.
GRENELLE ou GRENELLE-LE-BEAU, Seine, Sceaux.
GRENIER - MONTGON, Haute - Loire, Brioude.
GRENOBLE, Isère.
GRENOIS, Nievre, Clamecy.
GRENOUX, Mayenne, Laval.
GRENTHEVILLE, Calvados, Caen.
GRENTZINGEN, Haut - Rhin, Altkirch.
GRENY, Seine-Inférieure, Dieppe.
GRÉOLIÈRES, Var, Grasse.
GRÉOUX, Basses-Alpes, Digne.
GRÉPIAC, H.-Garonne, Muret.
GRES (le), H.-Garonne, Toulouse.
GRÈS, Seine-et-M., Fontainebleau.
GRESES, Haute-Loire, Le Puy.
GRESIGNY - SUR - ALISE, Côte-d'Or, Semur.
GRÉSILLAC, Gironde, Libourne.
GRESLE (la), Loire, Roanne.
GRESSE, Isère, Grenoble.
GRESSEY, Seine-et-Oise, Mantes.
GRESSWILLER, Bas-Rhin, Strasbourg.
GRESSY, Seine-et-Marne, Meaux.
GRETZ, Seine-et-Marne, Melun.
GREUCOURT, Haute-Saône, Gray.
GREUVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
GREUX, Vosges, Neufchâteau.
GREVILLE, Manche, Cherbourg.
GRÉVILLERS, Pas-de-C., Arras.
GREVILLY, Saône-et-L., Mâcon.
GREZ, Oise, Beauvais.
GREZ - EN - BOUERE, Mayenne, Château-Gontier.
GREZ - NEUVILLE, Maine - et - Loire, Segré.
GREZAC, Charente-Inf., Saintes.
GREZELS, Lot, Cahors.
GRÈZES, Dordogne, Sarlat.
GREZES, Lot, Figeac.
GREZES, Lozère, Marvejols.
GREZET (le), Lot - et - Garonne, Marmande.
GREZIAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GRÉZIEUX-LA-VARENNE, Rhône, Lyon.
GREZIEUX - LE - FROMENTEL, Loire, Montbrison.
GRÉZIEUX-LE-MARCHÉ, Rhône, Lyon.
GREZILLÉ, Maine-et-L., Saumur.
GREZOLLE, Loire, Roanne.
GRICOURT, Aisne, Saint-Quentin.
GRIEGES, Ain, Bourg-en-Bresse.
GRIES, Bas-Rhin, Strasbourg
GRIESBACH, Bas-Rhin, Saverne
GRIESBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
GRIESHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
GRIESHEIM, B.-Rhin, Strasbourg
GRIESPACH ou CRESBACH, Haut-Rhin, Colmar.
GRIGNAN, Drôme, Montélimart.
GRIGNEUZEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe
GRIGNEVILLE, Loiret, Pithiviers.
GRIGNOLS, Dordogne, Périgueux.
GRIGNOLS, Gironde, Bazas.
GRIGNON, Côte-d'Or, Semur.
GRIGNONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
GRIGNY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GRIGNY, Rhône, Lyon.
GRIGNY, Seine-et-Oise, Corbeil.
GRILLON, Vaucluse, Orange.
GRILLY, Ain, Gex.
GRIMAUCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
GRIMAUCOURT-PRES-SAMPIGNY, Meuse, Commercy.
GRIMAUD, Var, Draguignan.
GRIMAUDIERE (la), Vienne Loudun.
GRIMAULT, Yonne, Tonnerre.
GRIMBOSCQ, Calvados, Falaise.
GRIMESNIL, Manche, Coutances.
GRIMONVILLER, Meurthe, Toul.
GRINCOURT - LES - PAS, Pas-de-Calais, Arras
GRINDORFF, Moselle, Thionville.
GRIPPORT, Meurthe, Nancy.
GRIPT, Deux-Sèvres, Niort.
GRISCOURT, Meurthe, Toul.
GRISELLES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
GRISOLLES, Aisne, Chât.-Thierry.
GRISOLLES, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
GRISY, Calvados, Falaise.
GRISY, Seine-et-Oise, Pontoise.
GRISY-SUINES, Seine-et-Marne, Melun.
GRISY - SUR - SEINE, Seine - et - Marne, Provins.
GRIVES, Dordogne, Sarlat.
GRIVESNES, Somme, Montdidier.
GRIVILLERS, Somme, Montdidier.
GRIVY-LOIZY, Ardennes, Vouziers.
GRIZELLES, Loiret, Montargis.
GROFFLIERS, Pas - de - Calais, Montreuil-sur-Mer.
GROISES, Cher, Sancerre.
GROISILLIERS (les), Calvados, Pont-l'Évêque.
GROISSIAT, Ain, Nantua.
GROIX (île de), Morbihan, Lorient.
GRON, Cher, Bourges.
GRON, Yonne, Sens.
GRONARD, Aisne, Vervins.
GROPIERRES, Ardeche, Largentière.
GROS-BLIDERSTROFF, Moselle, Sarreguemines.
GROSBOIS, Doubs, Baume-les-Dames.
GROSBOIS, Eure, Évreux.
GROSBOIS-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Beaune.
GROSBOIS - LES - TICHEY, Côte-d'Or, Beaune.
GROSBREUIL, Vendée, Les Sables.
GROS-CHASTANG, Corrèze, Tulle.
GROSEILLERS (les), Deux-Sèvres, Parthenay.
GROSLAY, Seine-et-O., Pontoise.
GROSLÉE, Ain, Belley.
GROSLEJAC, Dordogne, Sarlat.
GROSLEY, Eure, Bernay
GROS - MAGNY ou GROSSMENGLATT, Haut-Rhin, Belfort.
GROSNES ou WELSCHEN-GRUNN, Haut-Rhin, Belfort.
GROS - REDERCHING, Moselle, Sarreguemines.
GROSROUVRE, Meurthe, Toul.
GROSROUVRES, Seine-et-Oise, Rambouillet.
GROSSA, Corse, Sartene.
GROSSETO, Corse, Ajaccio.
GROSSOEUVRE, Eure, Évreux.
GROS-TENQUIN, Moselle, Sarreguemines.
GROS-THEIL (le), Eure, Louviers.
GROSVILLE, Manche, Cherbourg.
GROUCHES-LUCHUEL, Somme, Doullens.
GROUGIS, Aisne, Vervins.
GROUTE (la), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
GROZON, Jura, Poligny.
GRUCHET-LE-VALASSE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
GRUCHET-SAINT-SIMEON, Seine-Inférieure, Dieppe.
GRUES, Vendée, Fontenay-le-C.
GRUEY, Vosges, Épinal.
GRUGÉ - L'HOPITAL, Maine-et-Loire, Segré.
GRUGIS, Aisne, Saint-Quentin.
GRUGNY, Seine-Infer., Rouen
GRUISSAN, Aude, Narbonne.
GRUMESNIL, Seine - Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GRUN, Dordogne, Périgueux.
GRUNDWILLER, Moselle, Sarreguemines.
GRUNY, Somme, Montdidier.
GRURY, Saône-et-Loire, Autun.
GRUSON, Nord, Lille.
GRUSSE, Jura, Lons-le-Saunier.
GROSSENHEIM ou GRUSENHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
GRUST, Hautes-Pyrénées, Argelès.
GRUYÈRES, Ardennes, Mézieres.
GUA (le), Charente-Inf., Marennes.
GUA (le), Isere, Grenoble.
GUAGNO, Corse, Ajaccio.
GUAINVILLE, Eure-et-L., Dreux.
GUARBECQUE, Pas-de-C., Béthune.
GUARGUALÉ, Corse, Ajaccio.
GUCHAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GUCHEN, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
GUDAS, Ariege, Pamiers.
GUDMONT, Haute-Marne, Vassy.
GUÉ - D'ALLERE (le), Charente-Inférieure, La Rochelle.
GUÉ - DENIAU (le), Maine - et - Loire, Baugé.
GUÉ-DE-VELLUIRE (le), Vendée, Fontenay-le-Comte.
GUE-D'HOSSUS, Ardennes, Rocroi.
GUEBENHAUSEN, Moselle, Sarreguemines.
GUEBERSCHWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
GUEBESTROFF, Meurthe, Château-Salins.
GUÉBLANGE, Meurthe, Château-Salins.
GUEBLANGE, Moselle, Sarreguemines.
GUEBLING, Meurthe, Chât.-Salins.
GUEBWILLER, H.-Rhin, Colmar.
GUÉGON, Morbihan, Ploermel.
GUEHEBERT, Manche, Coutances.
GUEHENNO, Morbihan, Ploermel.
GUEMAPPE, Pas-de-Calais, Arras.
GUEMAR, Haut-Rhin, Colmar.
GUÉMÉNÉ, Morbihan, Pontivy.
GUEMENE-PENFAO, Loire-Inférieure, Savenay.
GUEMICOURT, Somme, Amiens.
GUEMPS, Pas-de-Calais, St.-Omer.
GUEMY, Pas-de-C. St.-Omer.
GUENANGE (haute et basse), Moselle, Thionville.
GUENESTROFF, Meurthe, Château-Salins.

GUENGAT, Finistère. Quimper.
GUENIN, Morbihan. Pontivy.
GUENOUVILLE, Eure, Pont-Audemer.
GUENROC, Côtes-du-Nord, Dinan.
GUENROUET, Loire-Inf., Savenay.
GUÊPREI, Orne, Argentan.
GUER, Morbihan, Ploermel.
GUÉRANDE, Loire-Inf., Savenay.
GUÉRARD, Seine et-Marne, Coulommiers.
GUERBAVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
GUERBIGNY, Somme, Montdidier.
GUERCHE (la), Ille-et-Vilaine, Vitré.
GUERCHE-SUR-CREUSE (la), Indre-et-Loire, Loches.
GUERCHE-SUR-L'AUBOIS, Cher. Saint-Amand-Mont-Rond.
GUERCHEVILLE, Seine et-Marne, Fontainebleau.
GUERCHY, Yonne. Joigny.
GUÉREINS, Ain, Trévoux.
GUERET, Creuse.
GUERFAND, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
GUÉRIGNY, Nièvre, Nevers.
GUÉRIN, Lot-et-Gar., Marmande.
GUERLESQUIN, Finistere, Morlaix
GUERMANGE, Meurthe, Sarrebourg.
GUERMANTES, Seine-et-Marne, Meaux.
GERNANVILLE, Eure, Évreux.
GUERNE, Morbihan, Pontivy.
GUERNES, Seine et-Oise, Mantes.
GUERNO (le), Morbihan, Vannes.
GUERNY, Eure, Les Andelys.
GUERON, Calvados, Bayeux.
GUEROULDE (la), Eure, Évreux.
GUERPONT, Meuse, Bar-le-Duc.
GUERQUESALLES, Orne, Argentan.
GUERSTLING, Moselle, Thionville.
GUERTING, Moselle. Metz.
GUERVILLE, Seine-et-O. Mantes
GUERVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
GUESCHARD Somme, Abbeville.
GUESNAIN, Nord, Douai.
GUESNES, Vienne, Loudun.
GUESSLING, Moselle, Sarreguemines.
GUÉTARY, B.-Pyrénées, Bayonne.
GUETTEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
GUEUDECOURT, Somme. Péronne.
GUEUGNON, Saône-et-Loire, Charolles.
GUEURES, Seine-Inf., Dieppe.
GUEUTTEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
GUEUVENATTEN, Haut-Rhin Belfort.
GUEUX, Marne, Reims.
GUEWENHEIM ou GEIBENHEIM, Haut-Rhin, Belfort.
GUEYTES, Aude, Limoux.
GUEYZE. Lot-et-Garonne. Nérac.
GUGNÉCOURT, Vosges, Épinal.
GUGNEY, Meurthe, Nancy.
GUGNEY-AUX-AULX, Vosges, Mirecourt.
GUIBERSMESNIL, Somme, Amiens.
GUIBEVILLE, Seine-et-O., Corbeil.
GUICHAINVILLE, Eure, Évreux.
GUICHE, B.-Pyrénées, Bayonne.
GUICHE (la), Saône-et-Loire, Charolles.
GUICHEN, Ille-et-Vilaine, Redon.
GUICLAN, Finistère, Morlaix.
GUIDEL, Morbihan, Lorient.
GUIERCHE (la), Sarthe Le Mans.
GUIGNECOURT, Oise, Beauvais.
GUIGNEMICOURT, Somme, Amiens.
GUIGNEN, Ille-et-Vilaine, Redon.
GUIGNES, Seine-et-Marne, Melun.
GUIGNEVILLE, Loiret, Pithiviers.
GUIGNEVILLE, Seine-et-Oise, Étampes.
GUIGNICOURT, Aisne. Laon.
GUIGNICOURT, Ardennes, Mézières.
GUIGNONVILLE-BAZINVILLE, Loiret, Pithiviers.
GUIGNY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
GUILBERVILLE, Manche, St.-Lô.
GUILER, Finistère, Brest.
GUILER, Finistère, Quimper.
GUILHERAND, Ardèche, Tournon.
GUILLAC, Gironde, Libourne.
GUILLAC, Morbihan. Ploermel.
GUILLAUCOURT, Somme, Montdidier.
GUILLAUME-PEYROUSE, Hautes-Alpes, Gap.
GUILLEMONT, Somme, Péronne.
GUILLERVAL, Seine-et-Oise, Étampes.
GUILLESTRE, H.-Alpes, Embrun.
GUILLEVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
GUILLIERS, Morbihan, Ploermel.
GUILLIGOMARCH, Finistère, Quimperlé.
GUILLON, Doubs, Baume-les-Dames.
GUILLON, Yonne, Avallon.
GUILLONVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
GUILLOTIERE (la), Rhône, Lyon.
GUILLY, Indre, Issoudun.
GUILLY, Loiret, Gien.
GUILMÉCOURT, Seine-Inférieure, Dieppe.
GUIMAEC, Finistère, Morlaix.
GUIMILIAU, Finistere, Morlaix.
GUIMPS, Charente. Barbezieux.
GUINARTHE, B-Pyrenees, Orthez.
GUINCOURT, Ardennes, Vouziers.
GUINDRECOURT-AUX-ORMES, Haute-Marne, Vassy.
GUINDRECOURT-SUR-BLAISE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
GUINECOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
GUINES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
GUINGAMP, Côtes-du-Nord.
GUINGLANGE ou GUINGELINGEN, Moselle, Metz
GUINKIRCHEN, Moselle, Metz.
GUINZELING, Meurthe, Château-Salins.
GUIPAVAS, Finistère, Brest.
GUIPEL, Ille-et-Vilaine, Rennes.
GUIPRONVEL, Finistere, Brest.
GUIPRY, Ille-et-Vilaine, Redon.
GUIPY, Nièvre, Clamecy.
GUIRLANGE ou GUIRLINGEN, Moselle, Metz.
GUIRY, Seine-et-Oise, Pontoise.
GUISCARD, Oise, Compiègne.
GUISCRIFF, Morbihan, Pontivy.
GUISE, Aisne, Vervins.
GUISENIERS, Eure, Les Andelys.
GUISLAIN (le). Manche, Saint-Lô.
GUISSENY, Finistère, Brest.
GUISY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
GUITALENS. Tarn, Castres.
GUITAUT, H.-Gar., St.-Gaudens
GUITERA, Corse, Ajaccio.
GUITINIÈRE, Charente-Inférieure, Jonzac.
GUITRANCOURT, S.-et-O., Mantes.
GUITRES, Gironde, Libourne.
GUITRY, Eure, Les Andelys.
GUITTÉ, Côtes-du-Nord, Dinan.
GUIVRY, Aisne, Laon.
GUIZANCOURT, Somme, Amiens.
GUIZENGEARD, Charente, Barbezieux.
GUIZERITS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
GUJAN, Gironde, Bordeaux.
GUMBRECHTSHOFFEN (ober), Bas-Rhin, Wissembourg.
GUMBRECHTSHOFFEN (nieder), Bas-Rhin. Wissembourg.
GUMERY, Aube, Nogent-s-Seine.
GUMIANE. Drôme, Die.
GUMIERES, Loire, Montbrison.
GUMOND, Corrèze, Tulle.
GUNDERSHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
GUNDOLSHEIM ou GUNGELSHEIM, Haut-Rhin. Colmar.
GUNGWILLER, B-Rhin, Saverne.
GUNSPACH, Haut-Rhin, Colmar.
GUNSTETT, B.-R. Wissembourg.
GUNTZWILLER, Meurthe, Sarrebourg.
GUNY, Aisne, Laon.
GURAN, H.-Garonne, St.-Gaudens.
GURAT, Charente. Angoulême.
GURCY, Seine-et-Marne, Provins.
GURGY, Yonne. Auxerre
GURGY-LA-PIERRE, Côte-d'Or. Châtillon-sur-Seine.
GURGY-LE-CHATEAU, Côte-d'Or. Châtillon-sur-Seine.
GURMENÇON, Basses-Pyrénées, Oloron.
GURS, Basses-Pyrénées, Orthez
GURUNHUEL, Côtes-du-Nord Guingamp.
GURY, Oise, Compiègne.
GUSSAINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
GUSSIGNIES. Nord. Avesnes.
GUYANCOURT, Seine-et-Oise, Versailles.
GUYANS-DURNES, Doubs, Besançon.
GUYANS-VENNES, Doubs, Baume-les-Dames.
GUYENCOURT, Aisne, Laon.
GUYENCOURT, Somme, Amiens.
GUYENCOURT-SAULCOURT, Somme, Péronne.
GUYONNIERE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
GUYONVELLE, Haute-Marne, Langres.
GUZARGUES, Hérault. Montpellier.
GY, Loir-et-Cher, Romorantin.
GY, Haute-Saône, Gray.
GY-LES-NONAINS, Loiret, Montargis.
GY-L'ÉVÊQUE, Yonne, Auxerre.
GYE, Meurthe, Toul.
GYÉ-SUR-SEINE, Aube, Bar-sur-Sein

H

HAI HAM HAN HAR

HABARCQ, Pas-de-Calais, Arras.
HABAS, Landes, Dax.
HABIT (le), Eure, Évreux.
HABLAINVILLE, Meurthe, Lunéville
HABLOVILLE, Orne, Argentan.
HABOUDANGE, Meurthe, Château-Salins.
HABSHEIM. Haut-Rhin. Altkirch.
HACHAN. Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
HACOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
HACQUEVILLE, Eure, LesAndelys.
HADANCOURT-LE-HAUT-CLOCHER. Oise, Beauvais.
HADIGNY, Vosges. Épinal.
HADOL. Vosges, Épinal.
HADONVILLE Meuse, Commercy
HAEGEN, Bas-Rhin. Saverne.
HAGECOURT. Vosges. Mirecourt.
HAGEDET, H.-Pyrénées, Tarbes.
HAGEN, Moselle. Thionville
HAGENBACH, Haut-Rhin. Belfort.
HAGENTHAL-LE-BAS, Haut-Rhin, Altkirch.
HAGENTHAL-LE-HAUT, Haut-Rhin, Altkirch.
HAGET, Gers, Mirande.
HAGET-AUBIN, B.-Pyrén., Orthez.
HAGETMAU. Landes. St-Sever.
HAGEVILLE. Moselle, Metz.
HAGNÉVILLE, Vosges, Neufchâteau.
HAGNICOURT. Ardennes. Réthel.
HAGUENAU ou HACHENAU, Bas-Rhin. Strasbourg.
HAIE-FOUASSIÈRE (la), Loire-Inférieure. Nantes.
HAIES (les), Loir et-C., Vendôme.
HAIES (les), Rhône. Lyon.
HAIGNEVILLE, Meurthe, Lunév.
HAILLAINVILLE, Vosges, Épinal.
HAILLES, Somme, Amiens.
HAILLICOURT, Pas-de-Calais, Béthune.
HAIMPS, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
HAINCHEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
HAINS, Vienne, Montmorillon.
HAINVILLERS, Oise. Compiegne
HAIRONVILLE Meuse. Bar-le-Duc.
HAISNE. Pas-de-Calais, Béthune
HALEINE, Orne, Domfront.
HALINGHEN, Pas-de-Calais. Boulogne-sur-Mer.
HALLENCOURT, Somme, Abbeville.
HALLENNES-LEZ-HAUBOURDIN. Nord. Lille.
HALLERING, Moselle, Metz.
HALLES, Meuse. Montmédy.
HALLES (les), Rhône, Lyon.
HALLIGNICOURT, H.-M., Vassy.
HALLINES. Pas-de-C., St-Omer.
HALLING, Moselle, Metz.
HALLIVILLERS-LINCHEUX, Somme, Amiens.
HALLIVILLERS-SUR-LA-WARDE, Somme, Montdidier.
HALLOTIERE (la), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
HALLOVILLE. Meurthe, Lunéville.
HALLOY, Oise, Beauvais.
HALLOY, Pas-de-Calais, Arras.
HALLOY-LÈS-PERNOIS, Somme, Doullens.
HALLU, Somme. Montdidier.
HALLUIN, Nord, Lille.
HALSOU. B.-Pyrénées. Bayonne
HAM (le) Calvados, Pont-l'Eveque.
HAM (le), Manche. Valognes.
HAM (le), Mayenne, Mayenne.
HAM (haute et basse), Moselle, Thionville.
HAM, Pas-de-Calais. Béthune.
HAM, Somme, Péronne.
HAM-LES-MOINES (le), Ardennes, Mézières.
HAM-SOUS-VARSBERG, Moselle. Metz.
HAMARS, Calvados, Caen.
HAMBACH, Moselle, Sarreguemines.
HAMBACH, Bas-Rhin, Saverne
HAMBERS, Mayenne, Mayenne.
HAMBIE, Manche. Coutances.
HAMBLAIN-LES-PRÈS, Pas-de-Calais, Arras.
HAMEAUX (les), Deux-Sèvres, Bressuire.
HAMEGICOURT. Aisne, St-Quentin.
HAMEL, Nord, Douai.
HAMEL (le), Oise, Beauvais.
HAMEL (le), Somme, Amiens.
HAMELIN, Manche. Avranches.
HAMELET, Somme. Amiens.
HAMELINCOURT, Pas-de-C., Arras.
HAMES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HAMMEVILLE, Meurthe, Nancy.
HAMONVILLE, Meurthe, Toul.
HAMPIGNY. Aube. Bar-sur-Aube.
HAMPONT. Meurthe, Chât.-Salins.
HAN, Ardennes, Rocroi.
HAN-DEVANT-PIERREPONT, Meuse, Montmédy.
HAN-LES-JUVIGNY, Meuse, Montmédy.
HAN-SUR-MEUSE, Meuse, Commercy.
HAN-SUR-NIED, Moselle. Metz.
HANC, Deux-Sèvres. Melle.
HANCHES, Eure-et-L., Chartres.
HANCOURT, Marne, Vitry-le-François.
HANCOURT. Somme, Péronne.
HANDSCHUHEIN, Bas-Rhin, Strasbourg.
HANESCAMPS, Pas-de-C., Arras.
HANGARD, Somme, Montdidier.
HANGENBIETEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
HANGEST ou HANGEST-EN-SANTERRE, Somme, Montdidier.
HANGEST-SUR-SOMME, Somme, Amiens.
HANGWILLER, Meurthe, Sarrebourg.
HANNACHES. Oise. Beauvais.
HANNAPE, Aisne, Vervins.
HANNAPES. Ardennes. Rocroi.
HANNOCOURT, Meurthe, Château-Salins.
HANNOGNE, Ardennes, Réthel.
HANNOGNE-SAINT-MARTIN, Ardennes, Mézieres.
HANNONVILLE-AU-PASSAGE, Moselle, Briey.
HANNONVILLE-SOUS-LES-COTES. Meuse Verdun-sur-Meuse.
HANOUARD (le). Seine-Inf., Yvetot.
HANS, Marne. Sainte-Menehould.
HANTAY, Nord, Lille.
HANVEC, Finistère, Brest.
HANVOILE, Oise, Beauvais.
HANWILLER, Moselle, Sarreguemines.
HAPLINCOURT, Pas-de-C., Arras.
HAPPENCOURT, Aisne, St-Quentin.
HAPPONVILLIERS. Eure-et-Loire, Nogent-le-Rotrou.
HARAMONT, Aisne, Soissons.
HARAUCOURT, Ardennes Sedan.
HARAUCOURT, Meurthe, Nancy.
HARAUCOURT-SUR-SEILLE, Meurthe, Château-Salins.
HARAUMONT, Meuse, Montmédy.
HARAVESNES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HARAVILLIERS, Seine-et-Oise, Pontoise.

HARBERG, Meurthe, Sarrebourg.
HARBONNIÈRES, Somme, Montdidier.
HARBOUÉ, Meurthe, Lunéville.
HARCANVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
HARCHÉCHAMP, Vosge, Neufchâteau.
HARCIGNY, Aisne, Vervins.
HARCOURT, Eure, Bernay.
HARCOURT-THURY, Calvados, Falaise.
HARCY, Ardennes, Mézières.
HARDANCOURT, Vosges, Épinal.
HARDANGES, Mayenne, Mayenne.
HARDECOURT-AU-BOIS, Somme, Péronne.
HARDENCOURT, Eure, Évreux.
HARDIFORT, Nord, Hazebrouck.
HARDINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HARDINVATS, Manche, Cherbourg.
HARDINVILLIERS, Oise, Beauvais.
HARDIVILLERS, Oise, Clermont.
HARDOYE, Ardennes, Réthel.
HARDRICOURT, Seine-et-Oise, Versailles.
HARENGERE (la), Eure, Louviers.
HARÉVILLE, Vosges, Mirecourt.
HARFLEUR, Seine-Inf., Le Hâvre.
HARGARTEN-AUX-MINES, Moselle, Thionville.
HARGEVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
HARGEVILLE, Seine-et-O., Mantes.
HARGICOURT, Aisne, St-Quentin.
HARGICOURT, Somme, Montdidier.
HARGNIES, Ardennes, Rocroi.
HARGNIES, Nord, Avesnes.
HARICOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
HARICOURT, Eure, Les Andelys.
HARLY, Aisne, Saint-Quentin.
HARMEVILLE, H.-Marne, Vassy.
HARMONVILLE, Vosges, Neufchât.
HARMOY (la), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
HARNES, Pas-de-Calais, Béthune.
HAROL, Vosges, Mirecourt.
HAROUÉ, Meurthe, Nancy.
HARPONVILLE, Somme, Doullens.
HARPRICH, Moselle, Sarreguem.
HARQUENCY, Eure, Les Andelys.
HARRÉVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
HARSAULT, Vosges, Épinal.
HARSKIRCHEN, B.-Rhin, Saverne.
HARTENNES, Aisne, Soissons.
HARTMANNSWILLER, Haut-Rhin, Colmar.
HARTZWILLER, Meurthe, Sarreb.
HARVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HARY, Aisne, Vervins.
HASNON, Nord, Valenciennes.
HASPARREN, B.-Pyrén., Bayonne.
HASPELLCHEIDT, Moselle, Sarreguemines.
HASPRES, Nord, Valenciennes.
HASTINGUES, Landes, Dax.
HATRISE, Moselle, Briey.
HATTEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
HATTENCOURT, Somme, Montdidier.
HATTENVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
HATTIGNY, Meurthe, Sarrebourg.
HATTMATT, Bas-Rhin, Saverne.
HATTONCHATEL, Meuse, Commercy.
HATTONVILLE, Meuse, Commercy.
HATTSTATT, Haut-Rhin, Colmar.
HAUBAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
HAUBOS, Oise, Beauvais.
HAUBOURDIN, Nord, Lille.
HAUCONCOURT, Moselle, Metz.
HAUCOURT (le), Aisne, St-Quentin.
HAUCOURT, Meuse, Montmedy.
HAUCOURT, Moselle, Briey.
HAUCOURT, Nord, Cambrai.
HAUCOURT, Oise, Beauvais.
HAUCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
HAUCOURT, Seine-Inferieure, Neufchâtel-en-Bray.
HAUDAINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HAUDIOMONT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HAUDIVILLERS, Oise, Beauvais.
HAUDONVILLE, Meurthe, Lunev.
HAUDRECY, Ardennes, Mezieres.
HAUDRICOURT, Seine-Inferieure, Neufchâtel-en-Bray.
HAULCHIN, Nord, Valenciennes.
HAULIES, Gers, Auch.
HAULMÉ, Ardennes, Mézières.
HAULME, Seine-et-Oise, Pontoise.
HAUMONT-LES-LA-CHAUSSEE, Meuse, Commercy.
HAUMONT-PRÈS-SAMOGNEUX, Meuse, Montmédy.
HAURIET, Landes, Saint-Sever.
HAUSGAUEN ou HUSGAUEN, Haut-Rhin, Altkirch.
HAUSSEZ, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
HAUSSIGNEMONT, Marne, Vitry-le-François.
HAUSSIMONT, Marne, Épernay.
HAUSSONVILLE, Meurthe, Lunév.
HAUSSY, Nord, Cambrai.
HAUTAGET, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
HAUT-CLOCHER, Meurthe, Sarrebourg.
HAUTE-AVESNES, Pas-de-C., Arras.
HAUTE-CHAPELLE (la), Orne, Domfront.
HAUTE-CLOQUE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HAUTE-COTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HAUTECOUR, Ain, Bourg-en-Bresse.
HAUTECOUR, Jura, Lons-le-Saunier.
HAUTECOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HAUTE-FAGE, Corrèze, Tulle.
HAUTEFAGE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
HAUTEFAYE, Dordogne, Nontron.
HAUTEFEUILLE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
HAUTEFOND, Saône-et-Loire, Charolles.
HAUTE-FONTAINE, Oise, Compiegne.
HAUTEFORT, Dordogne, Périgueux.
HAUTE-ISLE, Seine-et-O., Mantes.
HAUTE-MAISON (la), Seine-et-Marne, Meaux.
HAUTEPIERRE, Doubs, Baume-les-Dames.
HAUTÉPINE, Oise, Beauvais.
HAUTERIVE, Allier, Gannat.
HAUTERIVE, Doubs, Pontarlier.
HAUTERIVE, Eure-et-L., Dreux.
HAUTERIVE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
HAUTERIVE, Orne, Alençon.
HAUTERIVE, H.-Saône, Vesoul.
HAUTERIVE, Yonne, Auxerre.
HAUTERIVES, Drôme, Valence.
HAUTE-RIVOIRE, Rhône, Lyon.
HAUTEROCHE, Côte-d'Or, Semur.
HAUTES-RIVIERES, Ardennes, Mezieres.
HAUTEVELLE, H.-Saône, Lure.
HAUTEVESNES, Aisne, Château-Thierry.
HAUTEVIGNES, Lot-et-Garonne, Marmande.
HAUTEVILLE, Ain, Belley.
HAUTEVILLE, Aisne, Vervins.
HAUTEVILLE, Ardennes, Rethel.
HAUTEVILLE, Côte-d'Or, Dijon.
HAUTEVILLE, Manche, Valognes.
HAUTEVILLE, Marne, Vitry-le-François.
HAUTEVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HAUTE-VILLE (la), Seine-et-Oise, Mantes.
HAUTEVILLE-LA-GUISCHARD, Manche, Coutances.
HAUTEVILLE-SUR-MER, Manche, Coutances.
HAUTION, Aisne, Vervins.
HAUT-LOQUIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
HAUT-MAISNIL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HAUMONT, Nord, Avesnes.
HAUT-MOUGEY, Vosges, Épinal.
HAUTOT ou HOTTOT, Seine-Inférieure, Dieppe.
HAUTOT-L'AUVRAY, Seine-Inférieure, Yvetot.
HAUTOT-LE-VATOIS, Seine-Inférieure, Yvetot.
HAUTOT-SUR-SEINE, Seine-Inferieure, Rouen.
HAUTOT-SAINT-SULPICE, Seine-Inférieure, Yvetot.
HAUTVILLERS, Marne, Reims.
HAUTVILLERS-OUVILLE, Somme, Abbeville.
HAUVILLE, Eure, Pont-Audemer.
HAUVINE, Ardennes, Vouziers.
HAUX, Gironde, Bordeaux.
HAUX, Basses-Pyrénées, Mauléon.
HAVANGE, Moselle, Briey.
HAVELU, Eure-et-Loir, Dreux.
HAVELUY, Nord, Valenciennes.
HAVERNAS, Somme, Doullens.
HAVERSKERQUE, Nord, Hazebrouck.
HAVRE (le), Seine-Inférieure.
HAVRINCOUR, Pas-de-C., Arras.
HAVYS, Ardennes, Rocroi.
HAY (l'), Seine, Sceaux.
HAYANGE ou HEYINGEN, Moselle, Thionville.
HAYBES, Ardennes, Rocroi.
HAYE, Moselle, Metz.
HAYE (la), Vosges, Épinal.
HAYE-AUBRÉE (la), Eure, Pont-Audemer.
HAYE-BELLEFOND (la), Manche, Saint-Lô.
HAYE-DE-CALLEVILLE, Eure, Bernay.
HAYE-D'ECTOT (la), Manche, Valognes.
HAYE-DE-ROUTOT (la), Eure, Pont-Audemer.
HAYE-DES-ALLEMANDS, Meurthe, Sarrebourg.
HAYE-DESCARTES (la), Indre-et-Loire, Loches.
HAYE-DU-PUITS (la), Manche, Coutances.
HAYE-DU-THEIL (la), Eure, Louviers.
HAYE-LE-COMTE (la), Eure, Louviers.
HAYE-MALHERBE (la), Eure, Louviers.
HAYE-PESNEL (la), Manche, Avranches.
HAYE-PIQUENOT (la), Calvados, Bayeux.
HAYE-SAINT-SYLVESTRE, Eure, Evreux.
HAYNECOURT, Nord, Cambrai.
HAYVILLE (la), Meuse, Commercy.
HAZEBROUCK, Nord.
HAZELBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
HAZEMBOURG, Moselle, Sarreguemines.
HEAUVILLE, Manche, Cherbourg.
HÉBECOURT, Eure, Les Andelys.
HEBECREVON, Manche, St-Lô.
HEBERTOT-SAINT-ANDRE, Calvados, Pont-l'Évêque.
HEBERTOT-SAINT-BENOIST, Calvados, Pont-l'Évêque.
HEBERVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
HÉBUTERNE, Pas-de-Calais, Arras.
HECHES, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
HECKEN, Haut-Rhin, Belfort.
HECMANVILLE, Eure, Bernay.
HECOURT, Eure, Évreux.
HECOURT, Oise, Beauvais.
HECQ, Nord, Avesnes.
HECTOMARRE, Eure, Louviers.
HEDE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
HEDEAUVILLE, Somme, Doullens.
HEDOUVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
HEGENEY, B.-Rhin, Wissembourg.
HEGENHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
HEIDOLSHEIM, B.-R., Schelestat.
HEIDWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
HEILIGENBERG, Bas-Rhin, Strasbourg.
HEILIGENSTEIN ou HELLIENSTEIN, Bas-Rhin, Schelestat.
HEILLECOURT, Meurthe, Nancy.
HEILLES, Oise, Clermont.
HEILLY, Somme, Amiens.
HEILTZ-LE-HUTTIER, Marne, Vitry-le-François.
HEILTZ-LE-MAURUPT, Marne, Vitry-le-François.
HEILTZ-L'ÉVEQUE, Marne, Vitry-le-François.
HEIMERSDORFF ou TEMERICOURT, Haut-Rhin, Altkirch.
HEIMSPRUNG, H.-Rhin, Altkirch.
HEIPPE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
HEITEREN, Haut-Rhin, Colmar.
HELETTE, B.-Pyrenees, Mauléon.
HELFAUT-BILQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
HELFRANTZKIRCH, Haut-Rhin, Altkirch.
HELLEAN, Morbihan, Ploermel.
HELLEMMES, Nord, Lille.
HELLENVILLIERS, Eure, Évreux.
HELLERING, Meurthe, Sarrebourg.
HELLESMES, Nord, Valenciennes.
HELLEVILLE, Manche, Cherbourg.
HELLIMER, Moselle, Sarreguem.
HELLOCOURT, Meurthe, Château-Salins.
HELOUP, Orne, Alençon.
HELSTROFF, Moselle, Thionville.
HEM, Nord, Lille.
HEM, Somme, Doullens.
HEM-LENGLET, Nord, Cambrai.
HEM-MONACU, Somme, Peronne.
HEMEVEZ, Meurthe, Valognes.
HEMEVILLERS, Oise, Compiegne.
HEMILLY ou HEMELING, Moselle, Metz.
HEMING, Meurthe, Sarrebourg.
HEMONSTOIR, Côtes-du-Nord, Loudeac.
HENAMENIL, Meurthe, Lunéville.
HENAN-BIHEN, Côt.-du-N., Dinan.
HENANSAL, Côtes-du-Nord, Dinan.
HENDAYE, B.-Pyrénées, Bayonne.
HENDECOURT-LES-CAGNICOURT, Pas-de-Calais, Arras.
HENDECOURT-LES-RANSART, Pas-de-Calais, Arras.
HENENCOURT, Somme, Amiens.
HENFLINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
HENGOAT, Côtes-du-N., Lannion.
HENIN-LIETARD, Pas-de-Calais, Béthune.
HENIN-SUR-COJEUL, Pas-de-Calais, Arras.
HENINEL, Pas-de-Calais, Arras.
HENNEBONT, Morbihan, Lorient.
HENNECOURT, Vosges, Mirecourt.
HENNEMONT, Meuse, Vurdun-sur-Meuse.
HENNEQUEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
HENNEVEUX, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HENNEVILLE, Manche, Cherbourg.
HENNEZEL, Vosges, Mirecourt.
HENNEZIS, Eure, Les Andelys.
HENON, Côtes-du-N., St-Brieuc.
HENONVILLE, Oise, Beauvais.
HENOUVILLE, Seine-Inf., Rouen.
HENRICHEMONT, Cher, Sancerre.
HENRIDORFF, Meurthe, Sarrebourg.
HENRUEL, Marne, Vitry-le-Franç.
HENU, Pas-de-Calais, Arras.
HENVIC, Finistère, Morlaix.
HERANGE, Meurthe, Sarrebourg.
HERAULE (l'), Oise, Beauvais.
HERBAULT, Loir-et-Cher, Blois.
HERBEAUVILLIERS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
HERBECOURT, Somme, Péronne.
HERBELLE, Pas-de-C., St-Omer.
HERBERGEMENT (l'), Vendée, Bourbon-Vendee.
HERBEUVAL, Ardennes, Sedan.
HERBEUVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HERBEVILLE, Seine-et-Oise, Versailles.
HERBEVILLER, Meurthe, Lunév.
HERBEYS, Isere, Grenoble.
HERBIERS (les), Vendee, Bourbon-Vendée.
HERBIGNAC, Loire-Inf., Savenay.
HERBIGNY, Ardennes, Rethel.
HERBINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HERBISSE, Aube, Arcis-sur-Aube.
HERBITZHEIM, B.-Rhin, Saverne.
HERBLAY, Seine-et-O., Versailles.
HERBSHEIM, B.-Rhin, Schelest.
HERCE, Mayenne, Mayenne.
HERELLE (la), Oise, Clermont.
HEREGUERVILLE, Manche, Coutances.
HEREPIAN, Herault, Beziers.
HERES, Hautes-Pyrenees, Tarbes.
HERGNIES, Nord, Valenciennes.
HERGUGNEY, Vosges, Mirecourt.
HERIC, Loire-Inf., Châteaubriant.
HERICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HERICOURT, Haute-Saône, Lure.
HERICOURT-SAINT-SAMSON, Oise, Beauvais.
HERICY, Seine-et-Marne, Melun.
HERIE (la), Aisne, Vervins.
HERIE-LA-VIEVILLE (la), Aisne, Vervins.
HERIMENIL, Meurthe, Lunéville.
HERIMONCOURT, Doubs, Montbéliard.
HERIN, Nord, Valenciennes.
HERISSART, Somme, Doullens.
HERISSON, Allier, Montluçon.
HERLEVILLE, Somme, Peronne.
HERLIERE (la), Pas-de-C., Arras.
HERLIES, Nord, Lille.
HERLIN-LE-SEC, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HERLINCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HERLY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HERLY, Somme, Montdidier.
HERM (l'), Ariege, Foix.
HERM (l'), Haute-Garonne, Muret.
HERM, Landes, Dax.
HERM (l'), Lot, Cahors.
HERMANVILLE, Calvados, Caen.
HERMANVILLE, S.-Inf., Dieppe.
HERMAUX, Lozere, Marvejols.
HERMAVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HERMÉ, Seine-et-Marne, Provins.
HERMELANGE, Meurthe, Sarrebourg.
HERMELINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HERMENAULT (l'), Vendée, Fontenay-le-Comte.
HERMENT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.

HERMERAY, Seine-et-Oise, Rambouillet.
HERMERSWILLER ou HERMANSWEILLER B.-R.. Wissembourg
HERMES, Oise, Beauvais
HERMEVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
HERMEVILLE, S.-Inf. Le Hâvre.
HERMIES, Pas-de-Calais, Arras.
HERMIN, Pas-de-C. Béthune
HERMITAGE (l'), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
HERMITAGE (l'), Ille-et-Vilaine, Rennes.
HERMITES (les) Indre-et-L. Tours
HERMITIÈRE (l'), Orne, Mortagne-sur-Huine.
HERMIVAL-LES-VAUX, Calvados, Lisieux.
HERMONVILLE, Marne, Reims.
HERNICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HERNY ou HERLINGEN, Moselle, Metz.
HÉRON (le), Seine-Inf. Rouen.
HERONCHEL, Seine-Inf., Rouen.
HÉROUEL, Aisne, Saint-Quentin.
HEROUVILLE, Calvados, Caen.
HÉROUVILLE, S.-et-O., Pontoise.
HEROUVILLETTE, Calvad., Caen.
HERPELMONT, Vosges, Saint-Dié.
HERPES, Charente, Angoulême
HERPONT, Marne Ste-Menehould.
HERPY, Ardennes, Rethel.
HERQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
HERQUEVILLE-SUR-SEINE, Eure, Louviers.
HERRÉ, Landes, Mont-de-Marsan.
HERRERE, B.-Pyrénées, Oloron.
HERRIN, Nord, Lille.
HERRLISHEIM, B.-R. Strasbourg
HERRLISHEIM, H.-Rhin, Colmar.
HERRY, Cher, Sancerre.
HERSERANGE, Moselle, Briey.
HERSIN-COUPIGNY, Pas-de-Calais, Béthune
HERTZING, Meurthe, Sarrebourg.
HERVELINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HERVILLY, Somme, Péronne.
HERY (l'), Marne, Reims.
HÉRY, Yonne, Auxerre.
HÉRY-LES-DOMPIERRE, Nièvre, Clamecy.
HERZEELE, Nord, Dunkerque.
HESBÉCOURT, Somme, Péronne.
HESCAMPS-SAINT-CLAIR, Somme, Amiens.
HESDIGNEUL, Pas-de-C., Béthune
HESDIGNEUL, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HESDIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HESDIN-L'ABBÉ, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HESINGUE, Haut-Rhin, Altkirch
HESMOND, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HESSE, Meurthe, Sarrebourg.
HESSENHEIM, B.-Rhin Schelestat.
HESTROFF, Moselle, Metz
HESTRUS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HÉTOMESNIL, Oise, Beauvais.
HETTANGE-LA-GRANDE, Moselle, Thionville.
HEUBÉCOURT, Eure, Les Andelys
HEUCHIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HEUCOURT, Somme, Amiens.
HEUDEBOUVILLE, Eure, Louviers.
HEUDICOURT, Eure, Les Andelys.
HEUDICOURT, Meuse, Commercy.
HEUDICOURT, Somme, Péronne.
HEUDREVILLE-PRES-THIBERVILLE, Eure, Bernay.
HEUDREVILLE-SUR-EURE, Eure, Louviers
HEUGAS, Landes, Dax.
HEUGLEVILLE-SUR-SCIE, Seine-Inférieure, Dieppe.
HEUGNES, Indre, Châteauroux.
HEUGON, Orne, Argentan.
HEUGUEVILLE, Manche, Coutanc.
HEUILLEY-COTON, Haute-Marne, Langres.
HEUILLEY-LE-GRAND, Haute-Marne, Langres.
HEUILLEY-SUR-SAONE, Côte-d'Or, Dijon.
HEULAND, Calvados, Pont-l'Évêque.
HEULIES, Lot-et-Gar., Marmande.
HEUME-L'ÉGLISE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
HEUNIERE (la), Eure, Évreux.
HEUQUEVILLE Eure, Les Andelys
HEUQUEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
HEURGEVILLE, Eure, Évreux.
HEURINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.

HEURTEVENT, Calvados, Lisieux.
HEUSSE, Manche, Mortain.
HEUTREGIVILLE Marne Reims
HEUZECOURT, Somme Doullens.
HEVILLIERS, Meuse, Bar-le-Duc
HEYRIEUX, Isère, Vienne
HEYWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
HEZECQUES Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer
HEZO (le), Morbihan, Vannes.
HIBARETTE, H.-Pyrénées, Tarbes.
HIENING, Moselle, Thionville.
HIERES, Isère, La Tour-du-Pin.
HIERGES, Ardennes, Rocroi.
HIERMONT, Somme, Abbeville.
HIERS, Charente-Inf., Marennes
HIERSAC, Charente, Angoulême.
HIESSE, Charente, Confolens
HIESVILLE, Manche, Valognes.
HIEVILLE, Calvados, Lisieux.
HIGUERES, B.-Pyrénées, Pau.
HIIS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
HILBESHEIM, Meurthe, Sarrebourg.
HILLION, Côtes-du-N., St-Brieuc.
HILSENHEIM ou HILTZEN, Bas-Rhin, Schelestat
HILSPRICH, Moselle, Sarreguem
HINACOURT, Aisne, St-Quentin.
HINCKANGE ou HENCKINGEN, Moselle, Metz.
HINDISHEIM ou HINDSEN, Bas-Rhin, Schelestat
HINDLINGEN, H.-Rhin, Altkirch
HINGES, Pas-de-Calais, Béthune.
HINGLE (le), Côtes-du-N., Dinan.
HINSBOURG, Bas-Rhin, Saverne.
HINSINGEN, Bas-Rhin, Saverne.
HINX, Landes, Dax.
HIPSHEIM ou HEPSEN, Bas-Rhin, Schelestat.
HIREL, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
HIRSCHLAND, B.-Rhin, Saverne.
HIRSINGUE ou HIRSINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
HIRSON, Aisne, Vervins.
HIRTZBACH, Haut-Rhin, Altkirch.
HIRTZFELDEN, H.-Rhin, Colmar.
HIS, H.-Garonne, Saint-Gaudens
HITTE, Hautes-Pyrénées, Tarbes
HOCHFELDEN, B.-Rhin, Saverne.
HOCHSTATT ou HOCHST, Haut-Rhin, Altkirch.
HOCHSTETT, B.-Rhin, Strasbourg.
HOCMONT, Ardennes, Mézières.
HOCQUIGNY, Manche, Avranches.
HOCQUINCOURT, Somme, Abbev.
HOCQUINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
HODENC-EN-BRAY, Oise, Beauvais.
HODENC-L'ÉVÊQUE, Oise, Beauv.
HODENG-AU-BOSC, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
HODENG-HODENGER, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
HODENT, Seine-et-Oise, Mantes.
HOENHEIM, B.-Rhin Strasbourg.
HOERDT, Bas-Rhin, Strasbourg.
HOERICOURT, H.-Marne, Vassy.
HOETTENSCHLAG, Haut-Rhin, Colmar.
HOEVILLE, Meurthe, Lunéville.
HOFF, Meurthe, Sarrebourg.
HOFFEN, B.-Rhin, Wissembourg.
HOGUES (les), Eure, Les Andelys.
HOGUETTE (la), Calvados, Falaise.
HOHATZENHEIM ou ATZENHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
HOHENGOEFFT ou HOGOEFT, Bas-Rhin, Saverne.
HOHFRANCKENHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
HOHROTH, Haut-Rhin, Colmar.
HOHWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
HOLACOURT, Moselle, Metz.
HOLLING, Moselle, Metz.
HOLNON, Aisne Saint-Quentin.
HOLQUE, Nord, Dunkerque.
HOLTZHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
HOLTZWIHR, H.-Rhin, Colmar.
HOLVING, Moselle Sarreguem.
HOMBLEUX, Somme, Péronne.
HOMBLIERES, Aisne, St-Quentin
HOMBOURG, H.-Rhin, Altkirch.
HOMBOURG HAUT ou HOUMERICH, Moselle, Sarreguemines.
HOMBOURG-SUR-KANER, Moselle, Thionville.
HOME-CHAMONDOT (l'), Orne, Mortagne-sur-Huine.
HOMECOURT, Moselle, Briey.
HOMMARTING, Meurthe, Sarrebourg.
HOMME (l'), Sarthe, Saint-Calais.
HOMMERT, Meurthe, Sarrebourg.
HOMMES, Indre-et-Loire, Tours.
HOMMET-D'ARTHENAY (le), Manche, Saint-Lô.
HOMPS, Aude, Narbonne.
HOMPS, Gers, Lectoure.
HON-HERGIES, Nord, Avesnes.
HONDAINVILLE, Oise, Clermont.

HONDEGHEN, Nord, Hazebrouck.
HONDEVILLIERS, Seine-et-Marne, Coulommiers
HONDOUVILLE, Eure, Louviers.
HONDSCHOOTE, Nord, Dunkerq
HONFLEUR, Calvados, Pont-l'Évêque.
HONNECHY, Nord, Cambrai.
HONNECOURT, Nord, Cambrai.
HONNOUX, Aude, Limoux
HONOR-DE-COS (l'), Tarn-et-Garonne, Montauban.
HONSKIRICH, Meurthe, Château-Salins
HONTANX, Landes, Mont-de-Mars.
HOPITAL (l'), Ain, Nantua.
HOPITAL (l') ou SPIDEL, Moselle, Sarreguemines.
HOPITAL-CAMFRONT, Finistère, Brest.
HOPITAL-D'ORION (l'), Basses-Pyrénées, Orthez
HOPITAL-DU-GROSBOIS, Doubs, Besançon.
HOPITAL-LE-GRAND (l'), Loire, Montbrison.
HOPITAL-LE-MERCIER (l'), Saône-et-Loire, Charolles.
HOPITAL-SOUS-ROCHEFORT (l'), Loire, Montbrison.
HOPITAL-SAINT-BLAISE (l'), Basses-Pyrénées, Mauléon.
HOPITAL-SAINT-LIEFFROY (l'), Doubs, Baume-les-Dames.
HOPITAUX-NEUF (les), Doubs, Pontarlier.
HOPITAUX-VIEUX (les), Doubs, Pontarlier.
HORBOURG ou HORBORIG, Haut-Rhin, Colmar
HORDAIN, Nord, Valenciennes.
HORGNE (la), Ardennes, Mézières.
HORGUES, H.-Pyrénées, Tarbes.
HORNAING, Nord, Douai.
HORNOY, Somme, Amiens.
HORPS (le), Mayenne, Mayenne.
HORSARRIEU, Landes, St-Sever.
HORTES, Haute-Marne, Langres.
HORIOY (l'), Somme Montdidier.
HORVILLE, Meuse, Commercy.
HOSMES (l'), Eure, Évreux.
HOSPITALET (l'), Basses-Alpes, Forcalquier.
HOSPITALET (l'), Ariège, Foix.
HOSPITALET (l'), Aveyron, Millau.
HOSPITALET (l'), Lot, Cahors.
HOSTA, B.-Pyrénées, Mauléon.
HOSTE (haut et bas), Moselle, Sarreguemines.
HOSTENS, Gironde, Bazas.
HOSTIAS, Ain, Belley.
HOSTUN, Drôme, Valence.
HOTELLERIE (l'), Calvados, Lisieux.
HOTELLERIE-DE-FLÉE (l'), Maine-et-Loire, Segré.
HOTONNES, Ain, Nantua.
HOTOT-EN-AUGE, Calvados, Pont-l'Évêque.
HOTTEWILLER, Moselle, Sarreguemines.
HOTTOT-LES-BAGUES, Calvados, Bayeux.
HOUBLONNIÈRE (la), Calvados, Lisieux.
HOUCHAIN, Pas-de-C., Béthune
HOUDAIN, Nord Avesnes
HOUDAIN, Pas de Calais, Béthune
HOUDAN, Seine-et-Oise, Mantes
HOUDANCOURT, Oise, Compiègne.
HOUDELAINCOURT, Meuse, Commercy.
HOUDELAUCOURT, Meuse, Montmédy.
HOUDELMONT, Meurthe, Nancy.
HOUDEMONT, Meurthe, Nancy.
HOUDETOT, Seine-Inf., Yvetot.
HOUDILCOURT, Ardennes, Rethel.
HOUDREVILLE, Meurthe Nancy.
HOUECOURT, Vosges, Neufchât.
HOUEILLES, Lot-et-Gar., Nérac.
HOUESVILLE, Manche, Valognes.
HOUETTEVILLE, Eure, Louviers.
HOUÉVILLE, Vosges, Neufchâteau.
HOUGA (le), Gers, Condom.
HOUGUEMARRE, Eure, Pont-Audemer.
HOUILLES, Seine-et-O., Versailles.
HOULBEC (le), Eure, Louviers.
HOULBEC-COCHEREL, Eure, Évreux.
HOULDIZY, Ardennes, Mézières.
HOULETTE, Charente, Cognac.
HOULLES, Pas-de-C. Saint-Omer
HOULME (le), Seine-Inf., Rouen.
HOUMEAU (l'), Charente-Inférieure, La Rochelle.
HOUMEAU-PONTROUVRE (l'), Charente, Angoulême.
HOUPLIN, Nord, Lille
HOUPLINES, Nord, Lille.
HOUPPEVILLE, Seine-Inf. Rouen.
HOUQUETOT, Seine-Inf., LeHâvre.

HOURC, H.-Pyrénées, Tarbes.
HOURGES, Marne Reims
HOURS, Basses-Pyrénées, Pau.
HOURTIN, Gironde, Lesparre.
HOURY, Aisne, Vervins.
HOUSSAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
HOUSSAY, Mayenne, Chât.-Gontier.
HOUSSAYE (la), Eure, Bernay.
HOUSSAYE (la), Seine-et-Marne, Coulommiers.
HOUSSAYE-BERANGER (la), Seine-Inférieure, Rouen.
HOUSSEAU (le), Mayenne, Mayenn.
HOUSSELMONT, Meurthe, Toul.
HOUSSEN, Haut-Rhin Colmar.
HOUSSERAS, Vosges, Épinal.
HOUSSET, Aisne, Vervins.
HOUSSÉVILLE, Meurthe, Nancy.
HOUSSIERE (la), Vosges, St-Dié.
HOUSSOYE (la), Oise, Beauvais.
HOUSSOYE (la), Somme, Amiens.
HOUTAUD, Doubs, Pontarlier.
HOUTEVILLE, Manche, Coutanc.
HOUTQUERQUE, Nord, Hazebrouck.
HOUVIGNEUL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
HOUVILLE, Eure, Les Andelys.
HOUVILLE-LA-BRANCHE, Eure-et-Loir, Chartres.
HOUVIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HOUX, Eure-et-Loir, Chartres.
HOYMILLE, Nord, Dunkerque.
HUANNE, Doubs, Baume-les-Dam.
HUBERSENT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HUBERT-FOLIE, Calvados, Caen.
HUBERVILLE, Manche, Valognes.
HUBY-SAINT-LEU, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HUCHENNEVILLE, Somme, Abbeville.
HUCLIER, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HUCQUELIERS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HUDIMESNIL, Manche Coutances.
HUDIVILLER, Meurthe, Lunéville.
HUELGOAT, Finistère Châteaulin.
HUEST, Eure, Évreux.
HUETRE, Loiret, Orléans.
HUEZ, Isère, Grenoble.
HUGIER, Haute-Saône, Gray.
HUGLEVILLE-EN-CAUX, Seine-Inférieure, Yvetot.
HUILLE, Maine-et-Loire, Baugé.
HUILLIÉCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
HUIRON, Marne, Vitry-le-Franç.
HUISMES, Indre-et-Loire Chinon.
HUISNES, Manche, Avranches.
HUISSEAU-EN-BEAUCE, Loir-et-Cher, Vendôme.
HUISSEAU-SUR-COSSON, Loir-et-Cher, Blois.
HUISSEAU-SUR-MAUVE, Loiret Orléans.
HUISSERIE (l'), Mayenne, Laval.
HULLUCH, Pas-de-C., Béthune.
HUILLY, Saône-et-Loire, Louhans.
HULTENHAUSEN, Meurthe, Sarrebourg.
HUMBAUVILLE, Marne, Vitry-le-François.
HUMBÉCOURT, H.-Marne, Vassy.
HUMBERCAMP, Pas-de-C., Arras.
HUMBERCOURT, Somme, Doullens.
HUMBERT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
HUMBERVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny
HUMBLIGNY, Cher, Sancerre.
HUMEROEUILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
HUMES, Haute-Marne Langres.
HUMIERES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
HUNAWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
HUNDLING, Moselle Sarreguem.
HUNDSBACH, B.-R. Wissembourg.
HUNDSBACH, H.-Rhin, Altkirch.
HUNINGUE ou HENINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
HUNTING, Moselle, Thionville.
HUOS, H.-Garonne, St-Gaudens.
HUPARLAC, Aveyron, Espalion.
HUPPAIN, Calvados, Bayeux.
HUPPY, Somme, Abbeville.
HURBACHE, Vosges, Saint-Dié.
HURE, Gironde La Réole
HURECOURT, Haute Saône, Lure.
HURES, Lozère, Florac.
HURIEL, Allier, Montluçon.
HURIGNY, Saône-et-Loire, Mâcon.
HURLUS, Marne, S.-Menehould.
HUMONT, Vosges, Mirecourt.
HURTIÈRES, Isère, Grenoble.
HURTIGHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg
HUSSEREN, Haut-Rhin, Belfort.
HUSSEREN, Haut-Rhin, Colmar.
HUSSIGNY, Moselle, Briey.

HUSSON, Manche, Mortain.
HUTTENDORF, Bas-Rhin, Strasbourg.
HUTTENHEIM ou HETTENEN, Bas-Rhin, Schelestat.
HYDS, Allier, Montluçon.
HYEMONDANS, Doubs, Baume-les-Dames.
HYENCOURT-LE-GRAND, Somme, Péronne.
HYENCOURT-LE-PETIT, Somme, Péronne.
HYENVILLE, Manche, Coutances.
HYÈRES, Var, Toulon-sur-Mer.
HYET, Haute-Saône, Vesoul.
HYEVRE-MAGNY, Doubs, Baume-les-Dames.
HYÈVRE-PAROISSE, Doubs, Baume-les-Dames.

I

ILM ISI ISS IZY

IBAROLLE, B.-Pyrénées, Mauléon.
IBARRE, B.-Pyrenées, Mauléon.
IBIGNY, Meurthe, Sarrebourg.
IBOS, Haute-Pyrénées, Tarbes.
ICHOUX, Landes, Mont-de-Marsan.
ICHTRATZHEIM ou ICHTERTZEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
ICHY, Seine-et-M., Fontainebleau.
IDAUX, B.-Pyrénées, Mauléon.
IDERNES, Basses-Pyrénées, Pau.
IDRAC-RESPAILLES, Gers, Mirande.
IDRON, Basses-Pyrénées, Pau.
IDS-SAINT-ROCH, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
IFFENDIC, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
IFFS (les), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
IFS, Calvados, Caen.
IFS (les), Seine-Infér., Dieppe.
IFS-SUR-LAISON, Calvad., Falaise.
IGÉ, Orne, Mortagne-sur-Huine.
IGÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
IGES, Ardennes, Sedan.
IGNAUCOURT, Somme, Montdidier.
IGNAUX, Ariège, Foix.
IGNEY, Meurthe, Sarrebourg.
IGNEY, Vosges, Épinal.
IGNOL, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
IGNY, Haute-Saône, Gray.
IGNY, Seine-et-Oise, Versailles.
IGNY-LE-JARD, Marne, Épernay.
IGON, Basses-Pyrénées, Pau.
IGORNAY, Saône-et-Loire, Autun.
IGOS, Landes, Mont-de-Marsan.
IGOVILLE, Eure, Louviers.
IGUERANDE, Saône-et-Loire, Charolles.
IHOLDY, B.-Pyrénées, Mauléon.
ILHAN, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ILHARRE, B.-Pyrénées, Mauléon.
ILHES (les), Aude, Carcassonne.
ILHET, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
ILHEU, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ILLAC, Gironde, Bordeaux.
ILLANGE, Moselle, Thionville.
ILLARTEIN, Ariège, St-Girons.
ILLAT, Ariege, Foix.
ILLATS, Gironde, Bordeaux.
ILLE, Pyrénées-Orient., Prades.
ILLES (les), Pyrénées-Or., Céret.
ILLEVILLE-SUR-MONTFORT, Eure, Pont-Audemer.
ILLFURTH ou ILLFERT, Haut-Rhin, Altkirch.
ILLHAUSEREN, H.-Rhin, Colmar.
ILLIAT, Ain, Trévoux.
ILLIER, Ariege, Foix.
ILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
ILLIERS-L'ÉVÊQUE, Eure, Évreux.
ILLIES, Nord, Lille.
ILLIFAUT, Côtes-du-N., Loudéac.
ILLKIRCH ou ELKIRCH, Bas-Rhin, Strasbourg.
ILLOIS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ILLOUD, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ILLY, Ardennes, Sedan.
ILLZACH, Haut-Rhin, Altkirch.
IMBLEVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
IMBSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
IMÉCOURT, Ardennes, Vouziers.
IMLING, Meurthe, Sarrebourg.
IMPHY, Nièvre, Nevers.
INAUMONT, Ardennes, Rétbel.
INCARVILLE, Eure, Louviers.
INCHY, Pas-de-Calais, Arras.
INCHY-BEAUMONT, Nord, Camb.
INCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
INDEVILLERS, Doubs, Montbél.
INDRE, Loire-Inférieure, Nantes.
INEUIL, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
INFOURNAS (les), H.-Alpes, Gap.
INFREVILLE, Eure, Pont-Audem.
INGENHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
INGERSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
INGLANGE, Moselle, Thionville.
INGOLSHEIM, B.-Rhin, Wissemb.
INGOUVILLE, S.-Inf., Le Hâvre.
INGOUVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
INGRANDE, Indre, Le Blanc.
INGRANDE, Maine-et-L., Angers.
INGRANDE, Vienne, Châtellerault.
INGRANDES, Indre-et-L., Chinon.
INGRANNE, Loiret, Orléans.
INGRÉ, Loiret, Orléans.
INGUINIEL, Morbihan, Lorient.
INGWILLER ou HENGWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
INIMONT, Ain, Belley.
INJOUX, Ain, Nantua.
INNENHEIM ou INNLEN, Bas-Rhin, Schelestat.
INOR, Meuse, Montmédy.
INOS, Lozere, Florac.
INSMING, Meurthe, Chât.-Salins.
INSWILLER, Meurthe, Chât.-Sal.
INTRAVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
INTREVILLE, Eure-et-L., Chartres.
INTVILLE-LA-GUEIARD, Loiret, Pithiviers.
INVAL-BOIRON, Somme, Amiens.
INXENT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
INZINZAC, Morbihan, Lorient.
IPPÉCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
IPPLING, Moselle, Sarreguem.
IRAI, Orne, Mortagne-sur-Huine.
IRAIS, Deux-Sèvres, Parthenay.
IRANCY, Yonne, Auxerre.
IRAZEIN, Ariège, Saint-Girons.
IRÉ-LE-SEC, Meuse, Montmédy.
IRIGNY, Rhône, Lyon.
IRISRARRY, B.-Pyrén., Mauléon.
IRLES, Somme, Péronne.
IRMSTETT, Bas-Rhin, Strasbourg.
IRODOUER, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
IRON, Aisne, Vervins.
IROULEGUY ou URRULIE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
IRREVILLE, Eure, Évreux.
IRVILLAC, Finistere, Brest.
IS-EN-BASSIGNY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
IS-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
ISAUT-DE-L'HOTEL, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ISBERGUE, Pas-de-C., Béthune.
ISCHES, Vosges, Neufchâteau.
ISDES, Loiret, Gien.
ISE ou IZE, Mayenne, Mayenne.
ISENAY, Nievre, Château-Chinon.
ISIEU, Ain, Belley.
ISIGNY, Calvados, Bayeux.
ISIGNY, Manche, Mortain.
ISLAND, Yonne, Avallon.
ISLE (l'), Vaucluse, Avignon.
ISLE, Haute-Vienne, Limoges.
ISLE-ADAM (l'), S.-et-O., Pontoise.
ISLE-ARNÉ (l'), Gers, Auch.
ISLE-AUMONT, Aube, Troyes.
ISLE-AUX-MOINES, Morbihan, Vannes.
ISLE-BAISE, Gers, Mirande.
ISLE-BOUCHARD (l'), Indre-et-Loire, Chinon.
ISLE-BOUZON (l'), Gers, Lectoure.
ISLE-D'ABLAU, Isere, Vienne.
ISLE-D'AIX (l'), Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
ISLE-D'ALBI (l'), Tarn, Gaillac.
ISLE-D'ARZ, Morbihan, Vannes.
ISLE-DE-BATZ (l'), Finistère, Morlaix.
ISLE-D'ELLE (l'), Vendée, Fontenay-le-Comte.
ISLE-DE-SEINS (l'), Finistère, Quimper.
ISLE-D'ESPAGNAC (l'), Charente, Angoulême.
ISLE-DIEU, Vendée, Les Sables.
ISLE-D'OLONNE, Vendée, Les Sables.
ISLE-EN-BARROIS (l'), Meuse, Bar-le-Duc.
ISLE-EN-DODON (l'), Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ISLE-EN-JOURDAIN (l'), Gers, Lombez.
ISLE-EN-RIGAUT (l'), Meuse, Bar-le-Duc.
ISLE-JOURDAIN (l'), Vienne, Montmorillon.
ISLE-MOLÈNE (l'), Finist., Brest.
ISLE-ROUSSE (l'), Corse, Calvi.
ISLE-SUR-LE-DOUBS (l'), Doubs, Baume-les-Dames.
ISLE-SUR-LE-SEREIN (l'), Yonne, Avallon.
ISLE-SUR-MARMANDE, Allier, Montluçon.
ISLE-SUR-MARNE, Marne, Vitry-le-François.
ISLE-SAINT-DENIS (l'), Seine, Saint-Denis.
ISLE-SAINT-GEORGES, Gironde, Bordeaux.
ISLE-TUDY (l'), Finist., Quimper.
ISLES-BARDEL (les), Calvados, Falaise.
ISLES-LES-VILLENOY, Seine-et-Marne, Meaux.
ISLES-SOUS-RAMERUPT ou ISLES-SUR-AUBE, Aube, Arcis-sur-Aube.
ISLES-SUR-SUIPPE, Marne, Reims.
ISLETTES (les), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ISNEAUVILLE, Seine-Inf., Rouen.
ISOLACCIO, Corse, Corte.
ISOMES, Haute-Marne, Langres.
ISON, Drôme, Nyons.
ISPAGNAC, Lozère, Florac.
ISPOURE, B.-Pyrénées, Mauléon.
ISQUES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ISSAC, Dordogne, Bergerac.
ISSAMOULENC, Ardeche, Privas.
ISSANCOURT-RUMEL, Ardennes, Mezières.
ISSANS, Doubs, Montbéliard.
ISSARLÈS, Ardeche, Largentière.
ISSARS (les), Ariege, Pamiers.
ISSE, Marne, Châlons-sur-Marne.
ISSE, Loire-Inf., Châteaubriant.
ISSEL, Aude, Castelnaudary.
ISSENDOLUS, Lot, Figeac.
ISSENHAUSEN, B.-Rhin, Saverne.
ISSENHEIM ou ISENEN, Haut-Rhin, Colmar.
ISSEPTS, Lot, Figeac.
ISSERPENT, Allier, La Palisse.
ISSERTAUX, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ISSIGEAC, Dordogne, Bergerac.
ISSIRAC, Gard, Uzes.
ISSOIRE, Puy-de-Dôme.
ISSON, Marne, Vitry-le-François.
ISSONCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
ISSOR, Basses-Pyrenees, Oloron.
ISSOU, Seine-et-Oise, Mantes.
ISSOUDUN, Creuse, Aubusson.
ISSOUDUN, Indre.
ISSUS, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ISSY, Seine, Sceaux.
ISSY-L'ÉVÊQUE, Saône-et-Loire, Autun.
ISTRES, Bouches-du-Rhône, Aix.
ISTRES (les), Marne, Épernay.
ISTURITS, B.-Pyrénées, Bayonne.
ITANCOURT, Aisne, St-Quentin.
ITEUIL, Vienne, Poitiers.
ITHOROTS-OLHAIBY, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ITRES, Somme, Péronne.
ITSATSOU, B.-Pyrénées, Bayonne.
ITTENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
ITTERSWILLER, B.-R., Schelestat.
ITTEVILLE, Seine-et-O., Étampes.
ITTLENHEIM, B.-R., Strasbourg.
ITZAC, Tarn, Gaillac.
IVERGNY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
IVERNY, Seine-et-Marne, Meaux.
IVIERS, Aisne, Vervins.
IVILLE, Eure, Louviers.
IVORS, Oise, Senlis.
IVORY, Jura, Poligny.
IVOY-LE-PRÉ, Cher, Sancerre.
IVREY, Jura, Poligny.
IVRY, Côte-d'Or, Beaune.
IVRY-LA-BATAILLE, Eure, Évreux.
IVRY-LE-TEMPLE, Oise, Beauvais.
IVRY-SUR-SEINE, Seine, Sceaux.
IWUY, Nord, Cambrai.
IZAOURT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
IZÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
IZEAUX, Isere, Saint-Marcellin.
IZEAUX, Hautes-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
IZEL-LES-EQUERCHIN, Pas-de-Calais, Arras.
IZEL-LES-HAMEAUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
IZENAVE, Ain, Nantua.
IZERNORE, Ain, Nantua.
IZERON, Isere, Saint-Marcellin.
IZESTE, Basses-Pyrénées, Oloron.
IZEURE, Côte-d'Or, Dijon.
IZEUX, Somme, Amiens.
IZIER, Côte-d'Or, Dijon.
IZIEUX, Loire, Saint-Étienne.
IZON, Gironde, Libourne.
IZOTGES, Gers, Mirande.
IZY, Loiret, Pithiviers.

J

JAG JAI JAL JAM

JAALONS, Marne, Châlons-sur-M.
JABLINES, Seine-et-M., Meaux.
JABREILLES, H.-Vienne, Limoges.
JABRUN, Cantal, Saint-Flour.
JACOU, Hérault, Montpellier.
JACQUE, H.-Pyrénées, Tarbes.
JACQUEVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
JAGNY, Seine-et-Oise, Pontoise.
JAIGNES, Seine-et-Marne, Meaux.
JAILLE-YVON (la), Maine-et-Loire, Segré.
JAILLON, Meurthe, Toul.
JAILLY, Nièvre, Nevers.
JAILLY-LES-MOULINS, Côte-d'Or, Semur.
JAINVILLOTTE, Vosges, Neufchâtau.
JALÈCHES, Creuse, Boussac.
JALEYRAC, Cantal, Mauriac.
JALIGNY, Allier, La Palisse.
JALLAIS, Maine-et-L., Beaupreau.
JALLANGES, Côte-d'Or, Beaune.
JALLANS, Eure-et-L., Châteaudun.
JALLAUCOURT, Meurthe, Château-Salins.
JALLERANGE, Doubs, Besançon.
JALLIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
JALOGNES, Cher, Sancerre.
JALOGNY, Saône-et-Loire, Mâcon.
JAMBLES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
JAMBVILLE, Seine-et-O., Mantes.
JAMETZ, Meuse, Montmédy.
JAMEYSIEU, Isère, La Tour-du-P.
JAMMÉRICOURT, Oise, Beauvais.

JANAILLAC, H.-Vienne, St-Yrieix.
JANAILLAT, Creuse, Bourganeuf.
JANCIGNY, Côte-d'Or, Dijon.
JANDUN, Ardennes, Mézières.
JANNEYRIAS, Isère, Vienne.
JANS, Loire-Inf., Châteaubriant.
JANVILLE, Calvados, Caen.
JANVILLE, Eure-et-L., Chartres.
JANVILLE, Oise, Compiègne.
JANVILLIERS, Marne, Épernay.
JANVRY, Marne, Reims.
JANVRY, Seine-et-O., Rambouill.
JANZAT, Allier, Gannat.
JANZÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
JARCIEUX, Isère, Vienne.
JARD (la), Charente-Inf., Saintes.
JARD, Vendée, Les Sables.
JARDIN (le), Corrèze, Tulle.
JARDIN, Isère, Vienne.
JARDRES, Vienne, Poitiers.
JARGEAU, Loiret, Orléans.
JARJAYES, Hautes-Alpes, Gap.
JARMENIL, Vosges, Remiremont.
JARNAC, Charente, Cognac.
JARNAC-CHAMPAGNE, Charente-Inférieure, Jonzac.
JARNAGES, Creuse, Boussac.
JARNE (la), Charente-Inférieure, La Rochelle.
JARNOSSE, Loire, Roanne.
JARNY, Moselle, Briey.
JARRET, H.-Pyrénées, Argelès.
JARRIE (la), Charente-Inférieure, La Rochelle.
JARRIE, Isère, Grenoble.
JARRIE-AUDOUIN (la), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
JARS, Cher, Sancerre.
JARVILLE, Meurthe, Nancy.
JARZÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
JAS, Loire, Montbrison.
JASNEY, Haute-Saône, Lure.
JASSANS, Ain, Trévoux.
JASSEINES, Aube, Arcis-sur-Aube.
JASSERON, Ain, Bourg-en-Bresse.
JASSES, Basses-Pyrénées, Orthez.
JATXOU, B.-Pyrénées, Bayonne.
JAU, Gironde, Lesparre.
JAUCOURT, Aube, Bar-sur-Aube.
JAUDONNIÈRE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
JAUDRAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
JAUJAC, Ardèche, Largentière.
JAULDES, Charente, Angoulême.
JAULGES, Yonne, Auxerre.
JAULGONNE, Aisne, Chât.-Thierry.
JAULNAY, Indre-et-L., Chinon.
JAULNAY, Vienne, Poitiers.
JAULNES, Seine-et-M., Provins.
JAULNY, Meurthe, Toul.
JAULZY, Oise, Compiègne.
JAUNAC, Ardèche, Tournon.
JAURE, Dordogne, Périgueux.
JAUSAC, Drôme, Die.
JAUSIERS, B.-Alpes, Barcelonnette
JAUX, Oise, Compiègne.
JAUZÉ, Sarthe, Mamers.
JAVAUGUES, H.-Loire, Brioude.
JAVENÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
JAVERDAT, H.-Vienne, Rochech
JAVERLHAC, Dordogne, Nontron.
JAVERNANT, Aube, Troyes.
JAVIE (la), Basses-Alpes, Digne.
JAVOLS, Lozère, Marvejols.
JAVREZAC, Charente, Cognac.
JAVRON, Mayenne, Mayenne.
JAX, Haute-Loire, Brioude.
JAXU, Basses-Pyrénées, Mauléon.
JAYAC, Dordogne, Sarlat.
JAYAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
JAZENEUIL, Vienne, Poitiers.
JAZENNES, Charente-Inf., Saintes
JEAN-SAGNIÈRE, Loire, Montbris.
JEANCOURT, Aisne, St-Quentin
JEANDELICOURT, Meurthe, Nanc.
JEANDELIZE, Moselle, Briey.
JEANMENIL, Vosges, Épinal.
JEANTES, Aisne, Vervins.
JEBSHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
JEGUN, Gers, Auch.
JENLAIN, Nord, Avesnes.
JÉSONVILLE, Vosges, Mirecourt.
JESSAINS, Aube, Bar-sur-Aube.
JETTERSWILLER, B.-R., Saverne.
JETTINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
JEU-LES-BOIS, Indre, Châteaur.
JEU-MALOCHES, Indre, Châteaur.
JEUFOSSE, Seine-et-Oise, Mantes.
JEUGNY, Aube, Troyes.
JEUMONT, Nord, Avesnes.
JEURRE, Jura, Saint-Claude.
JEUX-LES-BARDS, Côte-d'Or, Semur.
JEUXEY, Vosges, Épinal.
JEVONCOURT, Meurthe, Nancy.
JEZAINVILLE, Meurthe, Nancy.
JÉZEAUX, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
JOANNAS, Ardèche, Largentière.
JOB, Puy-de-Dôme, Ambert.
JOBOURG, Manche, Cherbourg.
JOCH, Pyrénées-Orient., Prades.
JOCHES, Marne, Épernay.
JOEUF, Moselle, Briey.
JOGANVILLE, Manche, Valognes.
JOIGNY, Ardennes, Mézières.
JOIGNY, Yonne.
JOINVILLE, Haute-Marne, Vassy.
JOINVILLE-LE-PONT ou **LA BRANCHE-DU-PONT-DE-SAINT-MAUR**, Seine, Sceaux.
JOISELLE, Marne, Épernay.
JOLIMETZ, Nord, Avesnes.
JOLIVET ou **HUVILLER**, Meurthe, Lunéville.
JONAGE, Isère, Vienne.
JONCELS, Hérault, Lodève.
JONCHERE (la), Vendée, Les Sables.
JONCHERE (la), H.-V., Limoges.
JONCHERES, Drôme, Die.
JONCHEREY, Haut-Rhin, Belfort.
JONCHERY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
JONCHERY-SUR-SUIPPES, Marne, Châlons-sur-Marne.
JONCHERY-SUR-VESLE, M., Reims.
JONCOURT, Aisne, Saint-Quentin
JONCQUIÈRES, Vaucluse, Orange.
JONCREUIL, Aube, Arcis-s-Aube.
JONCY, Saône-et-L., Charolles.
JONQUERETS (les), Eure, Bernay.
JONQUERETTES, Vauc., Avignon.
JONQUERY, Marne, Reims.
JONQUIÈRES, Aude, Narbonne.
JONQUIÈRES, Gard, Nismes.
JONQUIÈRES, Hérault, Lodève.
JONQUIÈRES, Oise, Compiègne.
JONS, Isère, Vienne.
JONVAL, Ardennes, Vouziers.
JONVELLE, H.-Saône, Vesoul.
JONVILLE, Meuse, Commercy.
JONZAC, Charente-Inférieure.
JONZIEUX, Loire, Saint-Étienne.
JONZY, Saône-et-Loire, Charolles.
JOPPECOURT, Moselle, Briey.
JORQUENAY, H.-Marne, Langres.
JORT, Calvados, Falaise
JORXEY, Vosges, Mirecourt.
JOSAT, Haute-Loire, Brioude.
JOSNES, Loir-et-Cher, Blois.
JOSSE, Landes, Dax.
JOSSELIN, Morbihan, Ploermel.
JOSSIGNY, Seine-et-M., Meaux.
JOU-SOUS-MONJOU, Cantal, Aurillac.
JOUAC, Haute-Vienne, Bellac.
JOUAIGNES, Aisne, Soissons.
JOUANCY, Yonne, Tonnerre.
JOUARRE, Seine-et-M., Meaux.
JOUARS-PONTCHARTRAIN, Seine-et-Oise, Rambouillet.
JOUAVILLE, Moselle, Briey.
JOUCAS, Vaucluse, Apt.
JOUCOU, Aude, Limoux.
JOUDES, Saône-et-L., Louhans.
JOUDREVILLE, Moselle, Briey.
JOUÉ, Indre-et-Loire, Tours
JOUÉ, Loire-Inférieure, Ancenis.
JOUÉ, Maine-et-Loire, Angers.
JOUÉ-DU-BOIS, Orne, Alençon.
JOUÉ-DU-PLAIN, Orne, Argentan.
JOUÉ-EN-CHARNIE, Sarthe, Le Mans.
JOUÉ-L'ABBÉ, Sarthe, Le Mans.
JOUEY, Côte-d'Or, Beaune.
JOUGNE, Doubs, Pontarlier.
JOUHE, Jura, Dôle.
JOUHET, Vienne, Montmorillon.
JOUILLAC, Creuse, Guéret.
JOUQUES, Bouches-du-R., Aix.
JOUQUEVIEL, Tarn, Albi.
JOURGNAC, H.-Vienne, Limoges.
JOURNANS, Ain, Bourg-en-Bresse.
JOURNET, Vienne, Montmorillon.
JOURNIAC, Dordogne, Sarlat.
JOURNY, Pas-de-Calais, St-Omer.
JOURS, Côte-d'Or, Châtillon-s-S.
JOURS-EN-VAUX, Côte-d'Or, Beaune.
JOURSAC, Cantal, Murat.
JOUSSÉ, Vienne, Civray.
JOUVEAUX, Eure, Pont-Audemer.
JOUVENÇON, S.-et-L., Louhans
JOUX, Rhône, Villefranc.-s-Saône.
JOUX, Yonne, Avallon.
JOUY, Aisne, Soissons.
JOUY, Cher, St-Amand-Mont-Rond.
JOUY, Eure-et-Loir, Chartres.
JOUY, Loiret, Pithiviers.
JOUY, Marne, Reims.
JOUY, Yonne, Sens.
JOUY-AUX-ARCHES, Moselle, Metz.
JOUY-DEVANT-DOMBASLES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
JOUY-EN-JOSAS, Seine-et-Oise, Versailles.
JOUY-LE-CHATEL, Seine-et-Marne, Provins.
JOUY-LE-COMTE, Seine-et-Oise, Pontoise.
JOUY-LE-MOUTIER, Seine-et-Oise, Pontoise.
JOUY-LE-POTHIER, Loiret, Orléans.
JOUY-MAUVOISIN, Seine-et-Oise, Mantes.
JOUY-SOUS-LES-COTES, Meuse, Commercy.
JOUY-SOUS-TELLE, Oise, Beauv
JOUY-SUR-EURE, Eure, Evreux
JOUY-SUR-MORIN, Seine-et-Marne, Coulommiers.
JOYEUSE, Ardèche, Largentière.
JOYEUX, Ain, Trévoux.
JOZE, Puy-de-Dôme, Thiers.
JOZERAND, Puy-de-Dôme, Riom.
JU-BELLOC, Gers, Mirande.
JUAYE, Calvados, Bayeux.
JUBAINVILLE, Vosges, Neufchât.
JUBAUDIERE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
JUBECOURT, Meuse, Verdun-s-M.
JUBLAINS, Mayenne, Mayenne.
JUGAZAN, Gironde, Libourne.
JUGÉALS, Corrèze, Brives.
JUGHEM, Pas-de-Calais, St-Omer.
JUGON, Côtes-du-Nord, Dinan.
JUGY, Saône-et-L., Châlon-s-S.
JUIC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
JUIF, Saône-et-Loire, Louhans.
JUIGNAC, Charente, Barbezieux.
JUIGNÉ-BÉNÉ, Maine-et-L, Angers.
JUIGNÉ-DES-MOUTIERS, Loire-Inférieure, Châteaubriant
JUIGNÉ-SUR-LOIRE, Maine-et-Loire, Angers.
JUIGNÉ-SUR-SARTHE, Sarthe, La Flèche.
JUIGNETTES, Eure, Évreux.
JUILLAC, Corrèze, Brives.
JUILLAC, Gers, Mirande.
JUILLAC, Gironde, Libourne.
JUILLAC-LE-COQ, Charente, Cognac.
JUILLACQ, Basses-Pyrénées, Pau.
JUILLAGUET, Charente, Angoul.
JUILLAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
JUILLÉ, Charente, Ruffec.
JUILLÉ, Sarthe, Mamers.
JUILLÉ, Deux-Sèvres, Melle.
JUILLENAY, Côte-d'Or, Semur.
JUILLES, Gers, Auch.
JUILLEY, Manche, Avranches.
JUILLY, Côte-d'Or, Semur.
JUILLY, Seine-et-Marne, Meaux.
JUJOLS, Pyrénées Or., Prades.
JUJURIEUX, Ain, Nantua.
JULIÉNAS, Rhône, Villef.-s-Saône.
JULIENNE, Charente, Cognac.
JULLIANGES, H.-Loire, Brioude.
JULLIANGES, Lozère, Marvejols.
JULLIÉ, Rhône, Villef.-s-Saône.
JULLY, Yonne, Tonnerre.
JULLY-LES-BUXY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
JULLY-SUR-SARCE, Aube, Bar-sur-Seine
JULOS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
JULVECOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
JUMEAUVILLE, S.-et-O., Mantes.
JUMEAUX, Puy-de-Dôme, Issoire.
JUMEAUX (les), Deux-Sèvres, Parthenay.
JUMEL, Somme, Montdidier.
JUMELLES, Eure, Evreux.
JUMELLES, Maine-et-L., Baugé.
JUMELLIÈRE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau
JUMENCOURT, Aisne, Laon.
JUMIÈGES, Seine-Infér., Rouen.
JUMIGNY, Aisne, Laon.
JUMILLAC-LE-GRAND, Dordogne, Nontron.
JUNAC, Ariège, Foix.
JUNAS, Gard, Nismes.
JUNAY, Yonne, Tonnerre.
JUNCALAS, H.-Pyrénées, Argelès.
JUNHAC, Cantal, Aurillac.
JUNIES (les), Lot, Cahors.
JUNIVILLE, Ardennes, Rethel.
JUPILLES, Sarthe, Saint-Calais.
JURANÇON, B.-Pyrénées, Pau.
JURANVILLE, Loiret, Pithiviers.
JURE, Loire, Roanne.
JURIGNAC, Charente, Angoulême.
JURQUES, Calvados, Vire.
JURVIELLE, H.-Gar., St-Gaudens.
JURY, Moselle, Metz.
JUSCORPS, Deux-Sèvres, Niort.
JUSIX, Lot-et-Gar., Marmande.
JUSSAC, Cantal, Aurillac.
JUSSARUPT, Vosges, Saint-Dié.
JUSSAS, Charente-Infér., Jonzac.
JUSSAT-SOUS-RANDANS, Puy-de-Dôme, Riom.
JUSSECOURT, Marne, Vitry-le-François.
JUSSEY, Haute-Saône, Vesoul.
JUSSEY, Yonne, Auxerre.
JUSSY, Aisne, Saint-Quentin.
JUSSY-CHAMPAGNE, Cher, Bourges.
JUSSY-LE-CHAUDRIER, Cher, Sancerre.
JUSTIAN, Gers, Condom.
JUSTINE, Ardennes, Réthel.
JUSTINIAC, Ariège, Pamiers.
JUVAINCOURT, Vosges, Mirecourt.
JUVANCOURT, Aube, Bar-s-Aube.
JUVANZE, Aube, Bar-sur-Aube.
JUVARDEIL, Maine-et-L., Segré.
JUVELISE, Meurthe, Chât.-Salins.
JUVIGNAC, Hérault, Montpellier.
JUVIGNÉ, Mayenne, Laval.
JUVIGNI-SOUS-ANDAINE, Orne, Domfront.
JUVIGNIES, Oise, Beauvais.
JUVIGNY, Aisne, Soissons.
JUVIGNY, Manche, Mortain.
JUVIGNY, Marne, Châlons-sur-M
JUVIGNY-EN-PERTHOIS, Meuse, Bar-le-Duc.
JUVIGNY-SUR-L'OISON, Meuse, Montmédy.
JUVIGNY-SUR-ORNE, Orne, Argentan.
JUVIGNY-SUR-SEULLES, Calvados, Caen.
JUVILLE, Meurthe, Chât.-Salins.
JUVINAS, Ardèche, Privas.
JUVINCOURT, Aisne, Laon.
JUVISY, Seine-et-Oise, Corbeil.
JUVRECOURT, Meurthe, Chât.-S.
JUXE, Basses-Pyrénées, Mauléon
JUZANCOURT, Ardennes, Réthel.
JUZANVIGNY, Aube, Bar-s-Aube.
JUZENNECOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
JUZES, Haute-Marne, Villefranche-de-Laurageais.
JUZET-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
JUZET-D'ISAUT, H.-Gar., St-Gaud.
JUZIERS, Seine-et-Oise, Mantes.

K

KALHAUSEN, Moselle, Sarreguem.
KALTENHAUSEN, B.-Rhin, Strasb.
KANFEN, Moselle, Thionville.
KAPPELEN, Haut-Rhin, Altkirch.
KAPPELKINGER, Moselle, Sarreguemines.
KATZENTHAL, H.-Rhin, Colmar.
KAUFFENHEIM, B.-Rhin, Strasb.
KAYSERSBERG, H.-R., Colmar.
KEFFENACH, B.-Rhin, Wissemb.
KEMBS, Haut-Rhin, Altkirch.
KEMPLICH, Moselle, Thionville.
KERBACH, Moselle, Sarreguem.
KERFEUNTEUN, Finistère, Quimper.
KERGLOFF, Finistère, Châteaulin.
KERGRIST, Morbihan, Pontivy.
KERGRIST-MOELOU, Côtes-du-Nord, Guingamp.
KERIEN, Côtes-du-N., Guingamp.
KÉRITY, Côtes-du-N., St-Brieuc.
KERLING-LES-SIERCK, Moselle, Thionville.
KERLOUAN, Finistère, Brest.
KERMARIA-SULARD, Côtes-du-Nord, Lannion.
KERMOROCH, Côtes-du-Nord, Guingamp.
KERNEVEL, Finistère, Quimperlé.
KERNILIS, Finistère, Brest.
KERNOUÉS, Finistère, Brest.
KERPERT, Côtes-du-N., Guingamp.

KERPRICH-AUX-BOIS, Meurthe, Sarrebourg.
KERPRICH-LES-DIEUZE, Meurthe, Château-Salins.
KERSAINT-PLABENNEC, Finistère, Brest
KERTZFELD, B.-Rhin, Schelestat.
KERVIGNAC, Morbihan, Lorient.
KESKASTEL, Bas-Rhin, Saverne.
KESSELDORF, B.-Rhin, Wissemb.
KESTLACH, Haut-Rhin, Altkirch.
KIENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
KIENTZHEIM ou KOENTZEN, Haut-Rhin, Colmar.
KIFFIS ou KIEFES, H.-R., Altkirch.
KILSTETT, Bas-Rhin, Strasbourg.
KINDWILLER, B.-Rhin, Wissemb.
KINGERSHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
KINTZHEIM ou KOENTZEN, Bas-Rhin, Schelestat.
KIRCHBERG, Haut-Rhin, Belfort.
KIRCHHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
KIRRBERG, Bas-Rhin, Saverne
KIRRWILLER, Mosell., Sarreguem.
KIRRWILLER, B.-Rhin, Saverne.
KIRSCHE-LÈS-SIERCK, Moselle, Thionville.
KIRSCHNAUMEN, Moselle, Thionv.
KLEINFRANKENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
KLEINGOEFFT, B.-Rhin, Saverne
KNOERSHEIM, B.-Rhin, Saverne
KNOKINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
KNUTANGE, Moselle, Briey.
KOENIGSMACHER, Moselle, Thionville.
KOETZINGEN, H.-Rhin, Altkirch
KOEUR-LA-GRANDE, Meuse, Commercy.
KOEUR-LA-PETITE, Meuse, Commercy.
KOGENHEIM ou KOYENEN, Bas-Rhin, Schelestat
KOLBSHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
KONTZ (basse), Moselle, Thionv.
KONTZ (haute), Moselle, Thionv.
KRAUTERGERSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
KRAUTWILLER, B.-Rhin, Strasb.
KRIEGSHEIM, B.-R., Strasbourg
KRUTH ou GREUTH ou GRITH, Haut-Rhin, Belfort
KUENHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
KUHLENDORF, B.-R., Wissemb.
KURTZENHAUSEN, B.-R., Strasb.
KUTTOLSHEIM ou KOETIELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
KUTZENHAUSEN, B.-R., Wissemb.

L

LAA-MONDRAS, Basses-Pyrénées, Orthez.
LAAS, Gers, Mirande.
LAAS, Loiret, Pithiviers.
LAAS, Basses-Pyrénées, Orthez.
LABARDE, Gironde, Bordeaux.
LABARRERE, Gers, Condom.
LABARTHE, H.-Garonne, Muret.
LABARTHE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre
LABARTHE, H.-Pyrenées, Tarbes.
LABARTHE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
LABARTHE-BLEYS, Tarn, Gaillac.
LABARTHE-D'ASTARAC, Gers, Auch.
LABARTHE-INARD, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
LABARTHE-RIVIERE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens
LABARTHETE, Gers, Mirande.
LABASSERE, Hautes-Pyrenees, Bagneres en Bigorre
LABATHUDE, Lot, Figeac.
LABATMALE, B.-Pyrenees, Pau.
LABATUT, Ariege, Pamiers.
LABATUT, Landes, Dax.
LABATUT, H.-Pyrenées, Tarbes.
LABATUT-FIGUERE, Basses-Pyrenees, Pau.
LABBEVILLE, S.-et-O., Pontoise.
LABECEDE-LAURAGAIS, Aude, Castelnaudary.
LABÈGE, H.-Garonne, Toulouse.
LABEJAN, Gers, Mirande.
LABENNE, Landes, Dax.
LABESCAU, Gironde, Bazas.
LABESSERETTE, Cantal, Aurillac.
LABESSETTE, Puy-de-D., Issoire.
LABESSIERE-CANDEIL, Tarn, Gaillac.
LABETS, B.-Pyrénées, Mauléon.
LABEUVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
LABEYRIE, B.-Pyrénées, Orthez
LABORDE, Hautes-Pyrenees, Bagnères-en-Bigorre.
LABOREL, Drôme, Nyons.
LABOUHEYRE, Landes, Mont-de-Marsan.
LABOULBÈNE, Tarn, Castres.
LABOUQUERIE, Dordogne, Bergerac.
LABOURGADE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
LABOUTARIE, Tarn, Albi.
LABRÈDE, Gironde, Bordeaux.
LABRETONNIE, Lot-et-Garonne, Marmande.
LABRICHE, Gers, Lectoure.
LABRIT, Landes, Mont-de-Marsan.
LABROQUERE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
LABROUSSE, Cantal, Aurillac.
LABROUSSE, H.-Loire, Brioude.
LABROYE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
LABRUGUIÈRE, Tarn, Castres.
LABRUYERE, Côte-d'Or, Beaune.
LABRUYERE, H.-Garonne, Muret.
LABRY, Moselle, Briey.
LABURGADE, Lot, Cahors.
LAC (le), ou VILLERS, Doubs, Pontarlier.
LAC-DES-ROUGES-TRUITES, Jura, Saint-Claude.
LACABAREDE, Tarn, Castres.
LACADEE, B.-Pyrénées, Orthez.
LACADIÈRE ou SEREYROL-DE-SAINT-MICHEL, Gard, LeVigan.
LACAJUNTE, Landes, Saint-Sever.
LACANAU, Gironde, Bordeaux.
LACANCHE, Côte-d'Or, Beaune.
LACANEDA, Dordogne, Sarlat.
LACARRE, B.-Pyrénées, Mauléon.
LACARRY, B.-Pyrénées, Mauleon.
LACASSAGNE, Dordogne, Sarlat.
LACASSAGNE, H.-Pyrén., Tarbes.
LACASSE, Haute-Garonne, Muret
LACASTAGNÈRE, Gers, Auch.
LACAUGNE, H.-Garonne, Muret.
LACAUNE, Tarn, Castres.
LACAUSSADE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LACAVE, Ariège, Saint-Girons.
LACAVE, Lot, Gourdon.
LACAZE, Tarn, Castres.
LACELLE (la) Orne, Alençon.
LACENAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
LACENE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LACEPÈDE, Lot-et-Garonne, Agen.
LACHALADE, Meuse, Verdun-s-M.
LACHALEUR, Côte-d'Or, Dijon.
LACHAMP, Drôme, Montelimart.
LACHAMP, Lozère, Mende.
LACHAMP-RAPHAEL, Ardèche, Privas.
LACHAU, Drôme, Nyons.
LACHAUX, Puy-de-Dôme, Thiers.
LACHE-ASSARS, Nievre, Clamecy.
LACHY, Marne, Epernay.
LACLASTRE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais
LACOLLONGE, H.-Rhin, Belfort.
LACOMMANDE, B.-Pyren., Oloron.
LACOSTE, Hérault, Lodeve
LACOSTE, Vaucluse, Apt.
LACOURT, Ariege, Saint-Girons
LACOURT, Tarn-et-Gar., Moissac
LACOURT-SAINT-PIERRE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
LACOURTADE-CORNEBOUC ou SAINT-JEAN-DE-RIVIÈRE, Tarn, Gaillac
LACOUX, Ain, Belley.
LACQ, Basses-Pyrenees, Orthez.
LACQUY, Landes, Mont-de-Marsan.
LACRABE, Landes, Saint-Sever.
LACRES, Pas-de-C., Boulogne-s-M.
LACROISILLE, Tarn, Lavaur,
LACROUZETTE, Tarn, Castres.
LACS, Indre, La Châtre.
LADAPEYRE, Creuse, Guéret.
LADAUX, Gironde, La Reole.
LADERN, Aude, Limoux.
LADEVÈZE-RIVIÈRE, Gers, Mirande.
LADEVEZE-VILLE, Gers, Mirande.
LADIGNAC, Correze, Tulle.
LADIGNAC, H.-Vienne, St-Yrieix
LADINHAC, Cantal, Aurillac.
LADIVILLE, Charente, Barbezieux.
LADON, Loiret, Montargis.
LADORNAC (la), Dordogne, Sarlat.
LADOS, Gironde, Bazas.
LADOSSE, Dordogne, Nontron.
LADOUZE, Dordogne, Périgueux
LADOYE, Jura, Lons-le-Saunier.
LADUZ, Yonne, Joigny.
LADY, Seine-et-Marne, Melun.
LAFAT, Creuse, Guéret.
LAFFAUX, Aisne, Soissons.
LAFFITAU, H.-Gar., St-Gaudens
LAFFITTE, Lot-et-Gar., Marmande.
LAFFITTE-VIGORDANE, Haute Garonne, Muret.
LAFFREY, Isère, Grenoble.
LAFITE, Tarn-et-Gar., Castelsarr.
LAFITOLE, H.-Pyrénées, Tarbes.
LAFITTE-TOUPIERE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
LAFORCE, Dordogne, Bergerac.
LAFOX, Lot-et-Garonne, Agen.
LAFRAYE, Oise, Beauvais.
LAGAMAS, Hérault, Lodeve.
LAGARDERE, Gers, Condom.
LAGARDIOLLE, Tarn, Castres.
LAGARRIGUE, Tarn, Castres.
LAGERVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
LAGERY, Marne, Reims.
LAGNES, Vaucluse, Avignon.
LAGNEY, Meurthe, Toul.
LAGNICOURT, Pas-de-C., Arras.
LAGNIEU, Ain, Belley.
LAGNY, Oise, Compiegne.
LAGNY, Seine-et-Marne, Meaux.
LAGNY-LE-SEC, Oise, Senlis.
LAGOR, Basses-Pyrénées, Orthez.
LAGORCE, Ardèche, Largentiere.
LAGORCE, Gironde, Libourne.
LAGORD, Char.-Inf., La Rochelle
LAGOS, Basses-Pyrenees, Pau.
LAGRAND, Hautes-Alpes, Gap.
LAGRASSE, Aude, Carcassonne.
LAGRAULAS, Gers, Condom.
LAGRAULET, H.-Gar., Toulouse.
LAGRAULET, Gers, Condom.
LAGRAULIERE, Correze, Tulle.
LAGRAVE, Tarn, Gaillac.
LAGRUERE, Lot-et-Gar., Marmand
LAGUENNE, Correze, Tulle.
LAGUEPIE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
LAGUIAN-MIELAN, Gers, Mirande.
LAGUINGE, B.-Pyrenées, Mauleon
LAGUIOLE, Aveyron, Espalion.
LAGUPIE, Lot-et-Garonne, Marmande.
LAHAGE, Haute-Garonne, Muret
LAHAIMEIX, Meuse, Commercy.
LAHARMAND, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LAHAS, Gers, Lombez.
LAHAYVILLE, Meuse, Commercy.
LAHEYCOURT, Meuse, Bar-le-Duc
LAHILLAIRE, Gers, Lombez
LAHITAU, H.-Pyrénees, Tarbes.
LAHITÈRE, H.-Garonne, Muret.
LAHITTE, Gers, Auch.
LAHITTE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
LAHITTE-ÈS-ANGLES, Hautes-Pyrenees, Argeles.
LAHITTE-TOUPIERE, Hautes-Pyrenees, Tarbes.
LAHONCE, B.-Pyrenées, Bayonne
LAHONTAN, B.-Pyrénees, Orthez
LAHOSSE, Landes, Saint-Sever.
LAHOURCADE, B.-Pyren., Oloron
LAIFOUR, Ardennes, Mézieres
LAIGLE, Orne, Mortagne-s-Huine
LAIGNE (la), Charente-Inferieure, La Rochelle.
LAIGNE, Mayenne, Chât.-Gontier.
LAIGNÉ-EN-BELIN, Sarthe, Le Mans.
LAIGNELET, Ile-et-Vil., Fougères
LAIGNES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
LAIGNEVILLE, Oise, Clermont.
LAIGNY, Aisne, Vervins.
LAILLE, Ile-et-Vilaine, Redon.
LAILLY, Loiret, Orleans.
LAILLY, Yonne, Sens.
LAIMONT, Meuse, Bar-le-Duc.
LAIN, Yonne, Auxerre.
LAINE-AUX-BOIS, Aube, Troyes
LAINS, Jura, Lons-le-Saunier.
LAINSECQ, Yonne, Auxerre.
LAINVILLE, Seine-et-O., Mantes.
LAIRE, Doubs, Montbeliard.
LAIRES, Pas-de-Calais, St-Omer.
LAIRIERE, Aude, Carcassonne.
LAIROUX, Vendee, Fontenay-le-C
LAISSAC, Aveyron, Millau.
LAISSEY, Doubs, Baume-les-Dam.
LAITRE-SOUS-AMANCE, Meurthe, Nancy.
LAIVES, Saône-et-L., Châlon-s-S
LAIX, Moselle, Briey.
LAIZ, Ain, Bourg-en-Bresse.
LAIZÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
LAIZE-LA-VILLE, Calvados, Caen.
LAIZY, Saône-et-Loire, Autun.
LAJACUNTE, Landes, Saint-Sever
LAJEMAYE, Dordogne, Riberac.
LAJESSE, Aube, Bar-sur-Seine.
LALAING, Nord, Douai.
LALANDUSSE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot
LALANNE, Gers, Lectoure.
LALANNE, H.-Pyrénées, Tarbes.
LALANNE-ARQUÉ, Gers, Mirande.
LALANNE-D'ASTARAC, Hautes-Pyrenees, Bagneres-en-Bigorre.
LALAUPIE, Drôme, Montelimart.
LALAYE ou LACH, B.-R., Schelest.
LALBAREDE, Tarn, Castres.
LALBENQUE, Lot, Cahors.
LALEU, Char.-Inf., La Rochelle.
LALEU, Orne, Alençon.
LALEU, Somme, Amiens.
LALHEUE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
LALINDE, Dordogne, Bergerac.
LALIZOLLE, Allier, Gannat
LALLEU ou SAINT-JOUIN, Ille-et-Vilaine, Redon.
LALLEYRIAT, Ain, Nantua.
LALOBBE, Ardennes, Rethel.
LALOEUF, Meurthe, Nancy.
LALONGUE, B.-Pyrenees, Pau.
LALONQUETTE, B.-Pyrenees, Pau.
LALOUBÈRE, H.-Pyren., Tarbes.
LALOURET, H.-Gar., S.-Gaudens.
LALUQUE, Landes, Saint-Sever.
LAMA, Corse, Bastia.
LAMAGUÈRE, Gers, Auch.
LAMAIDS, Allier, Montluçon.
LAMAIRÉ, Deux-Sev., Parthenay.
LAMANON, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône
LAMARCHE, Vosges, Neufchâteau.
LAMARGELLE, Côte-d'Or, Dijon.
LAMARQUE, Gironde, Bordeaux.
LAMARQUE-PONTACQ, Hautes-Pyrenees, Tarbes.
LAMARQUE-RUSTAN, Hautes-Pyrenees, Tarbes.
LAMASQUÈRE, H.-Gar., Muret.
LAMATH, Meurthe, Luneville.
LAMAURELLE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LAMAYOU, Basses-Pyrenées, Pau.
LAMBACH, Moselle, Sarreguemin.
LAMBALLE, Cot.-du-N., St-Brieuc.
LAMBERSART, Nord, Lille.
LAMBERT, Basses-Alpes, Digne.
LAMBERVILLE, Manche, S.-Lô.
LAMBERVILLE, S.-Inf., Dieppe.
LAMBESC, Bouches-du-R., Aix.
LAMBEZELLEC, Finistere, Brest.
LAMBLORE, Eure-et-L., Dreux.
LAMBRES, Nord, Douai.
LAMBRES, Pas-de-Calais, Bethune.
LAMBREY, Haute-Saône, Vesoul.
LAMBRUISSE, Basses-Alpes, Digne.
LAMEAC, H.-Pyrénees, Tarbes.
LAMECOURT, Oise, Clermont.
LAMELOUSE, Gard, Alais.
LAMENAY, Nievre, Nevers.
LAMENECLE, Char., Barbezieux.
LAMÉRAC, Charente, Barbezieux.
LAMETZ, Ardennes, Vouziers
LAMIDOU, B.-Pyrenées, Orthez.
LAMILLARIE, Tarn, Albi.
LAMMERVILLE, S.-Inf., Dieppe.
LAMNAY, Sarthe, Mamers.
LAMONGERIE, Correze, Tulle.
LAMONTELARIÉ, Tarn, Castres.
LAMONTGIE, Puy-de-D., Issoire.
LAMONZIE-MONTASTRUC, Dordogne, Bergerac.
LAMONZIE-SAINT-MARTIN, Dordogne, Bergerac.
LAMOUILLY, Meuse, Montmédy.
LAMPAUL, Finistere, Morlaix.
LAMPERTHEIM, B.-Rhin, Strasb.
LAMPERTSLOCH, B.-R., Wissemb.
LAMPOL-PLOUARZEL, Finistere, Brest.
LAMPOL-PLOUDALMEZEAU, Finistere, Brest.
LANANS, Doubs, Baume-les-Dames.
LANARVILY, Finistere, Brest.

LANCÉ, Loir-et-Cher, Vendôme.
LANCHARRE, Saône-et-L., Mâcon.
LANCHÈRES, Somme, Abbeville.
LANCHES-SAINT-HILAIRE, Somme, Doullens.
LANCHY, Aisne, Saint-Quentin.
LANCIÉ, Rhône, Villefranche-s-S.
LANCIEUX, Côtes-du-Nord, Dinan.
LANCOME, Loir-et-Cher, Blois.
LANÇON, Ardennes, Vouziers.
LANÇON, Bouches-du-Rhône, Aix.
LANÇON, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LANCRANS, Ain, Gex.
LANDANGE, Meurthe, Sarrebourg.
LANDAS, Nord, Douai.
LANDAU (petit), H.-Rhin, Altkirch.
LANDAUL, Morbihan, Lorient.
LANDAVILLE, Vosg., Neufchâteau.
LANDAVRAN, Ille-et-Vil., Vitré.
LANDE (la), Eure, Pont-Audemer.
LANDE (la), Yonne, Auxerre.
LANDE-CHASLE (la), Maine-et-Loire, Baugé.
LANDE-D'AIROU (la), Manche, Avranches.
LANDE-DE-CUBZAC (la), Gironde, Libourne.
LANDE-DE-GOULT (la), Orne, Alençon.
LANDE-DE-LIBOURNE (la), Gironde, Libourne.
LANDE-DE-LONGÉ (la), Orne, Argentan.
LANDE-EN-SON (la), Oise, Beauv.
LANDE-PATRI (la), Orne, Domfr.
LANDE-PÉREUSE, Eure, Bernay.
LANDE-SUR-DROME (la), Calvados, Bayeux.
LANDE-SUR-EURE (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
LANDE-SAINT-SIMÉON (la), Orne, Domfront.
LANDE-VAUMONT (la), Calv., Vire.
LANDÉAN, Ille-et-Vilaine, Fougères.
LANDEBAERON, Côtes-du-Nord, Guingamp.
LANDEBIA, Côtes-du-Nord, Dinan.
LANDEC (la), Côtes-du-N., Dinan.
LANDÉCOURT, Meurthe, Lunév.
LANDÉDA, Finistère, Brest.
LANDEHEN, Côt.-du-N., St-Brieuc.
LANDELEAU, Finist., Châteaulin.
LANDELLE (la), Oise, Beauvais.
LANDELLES, Calvados, Vire.
LANDELLES, Eure-et-L., Chartres.
LANDEMONT, Maine-et-L., Beaup.
LANDERNEAU, Finistère, Brest.
LANDERONDE, Vendée, Les Sables.
LANDERROUAT, Gironde, La Réole.
LANDERROUET, Girond., La Réole.
LANDERSHEIM, B.-R., Saverne.
LANDES, Calvados, Caen.
LANDES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
LANDES, Loir-et-Cher, Blois.
LANDES-GENUSSON (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
LANDES-VIEILLES-ET-NEUVES (les), S.-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
LANDÉVANT, Morbihan, Lorient.
LANDÉVENNEC, Finist., Châteaul.
LANDEVIEILLE, Vendée, Les Sab.
LANDÉVILLE, H.-Marne, Vassy.
LANDEYRAT, Cantal, Muret.
LANDIFAY, Aisne, Vervins.
LANDIGOU, Orne, Domfront.
LANDIN (le), Eure, Pont-Audem.
LANDIRAS, Gironde, Bordeaux.
LANDISACQ, Orne, Domfront.
LANDIVISIAU, Finistère, Morlaix.
LANDIVY, Mayenne, Mayenne.
LANDONVILLERS, Moselle, Metz.
LANDORTHE, H.-Gar., St-Gaudens.
LANDOS, Haute-Loire, Le Puy.
LANDOUVILLE, Eur.-et-L., Dreux.
LANDOUZY-LA-COUR, Aisne, Vervins.
LANDOUZY-LA-VILLE, Aisne, Vervins.
LANDOY, Seine-et-M., Provins.
LANDRAY, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
LANDRECIES, Nord, Avesnes.
LANDRECOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
LANDREMONT, Meurthe, Nancy.
LANDRES, Ardennes, Vouziers.
LANDRES, Moselle, Briey.
LANDRESSE, Doubs, Baume-les-D.
LANDRETHUN-LE-NORD, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
LANDRETHUN-LES-ARDRES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
LANDREVILLE, Aube, Bar-s-Seine.
LANDRICHAMPS, Ardenn., Rocroi.
LANDRICOURT, Aisne, Laon.
LANDRICOURT, Marne, Vitry-le-François.
LANDROFF, Moselle, Sarreguem.
LANDSER, Haut-Rhin, Altkirch.
LANDUDEC, Finistère, Quimper.
LANDUJAN, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
LANDUNVEZ, Finistère, Brest.
LANDZECOURT, Meuse, Montméd.
LANÉRIA, Jura, Lons-le-Saunier.
LANESPÈDE, H.-Pyrén., Tarbes.
LANET, Aude, Carcassonne.
LANEUFRET, Finistère, Brest.
LANFAINS, Côtes-du-N., St-Brieuc.
LANFROICOURT, Meurthe, Nancy.
LANGAN, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
LANGAST, Côtes-du-N., Loudéac.
LANGATTE, Meurthe, Sarrebourg.
LANGÉ, Indre, Châteauroux.
LANGEAC, Haute-Loire, Brioude.
LANGEAIS, Indre-et-L., Chinon.
LANGENSOULTBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
LANGERON, Nièvre, Nevers.
LANGESSE, Loiret, Gien.
LANGEY, Eure-et-L., Châteaudun.
LANGLADE, Gard, Nismes.
LANGLEY, Vosges, Mirecourt.
LANGOAT, Côtes-du-N., Lannion.
LANGOELAN, Morbihan, Pontivy.
LANGOGNE, Lozère, Mende.
LANGOIRAN, Gironde, Bordeaux.
LANGOLEN, Finistère, Quimper.
LANGON, Gironde, Bazas.
LANGON, Ille-et-Vilaine, Redon.
LANGON, Loir-et-C., Romorantin.
LANGON (le), Vendée, Fontenay-le-Comte.
LANGONNET, Morbihan, Pontivy.
LANGOUET, Ille-et-Vil., Rennes.
LANGOURLA, Côt.-du-N., Loudéac.
LANGRES, Haute-Marne.
LANGROLAY, Côtes-du-N., Dinan.
LANGRUNE-SUR-MER, Calv., Caen.
LANGUÉDIAS, Côtes-du-N., Dinan.
LANGUENAN, Côtes-du-N., Dinan.
LANGUEUX, Côt.-du-N., St-Brieuc.
LANGUEVOISIN, Somm., Péronne.
LANGUIDIC, Morbihan, Lorient.
LANGUIMBERG, Meurthe, Sarreb.
LANGY, Allier, La Palisse.
LANHÉLIN, Ille-et-Vil., St-Malo.
LANHÈRES, Meuse, Verdun-s-M.
LANHOUARNEAU, Finis., Morlaix.
LANILDUT, Finistère, Brest.
LANING, Moselle, Sarreguemines.
LANISCAT, Côtes-du-N., Loudéac.
LANISCOURT, Aisne, Laon.
LANLEFF, Côtes-du-N., St-Brieuc.
LANLOUP OU SAINT-LOUP, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
LANMÉRIN, Côtes-du-N., Lannion.
LANMEUR, Finistère, Morlaix.
LANMODEZ, Côt.-du-N., Lannion.
LANNE, Basses-Pyrénées, Oloron.
LANNE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LANNE-SOUBIRAN, Gers, Condom.
LANNÉANOU, Finistère, Morlaix.
LANNEBERT, Côt.-du-N., St-Brieuc.
LANNECAUBE, B.-Pyrénées, Pau.
LANNÉDERN, Finistère, Châteaul.
LANNEMAIGNAN, Gers, Condom.
LANNEMEZAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LANNEPAX, Gers, Condom.
LANNEPLAA, B.-Pyrénées, Orthez.
LANNERAY, Eure-et-L., Châteaud.
LANNES, Lot-et-Garonne, Nérac.
LANNES, Haute-Marne, Langres.
LANNILIS, Finistère, Brest.
LANNION, Côtes-du-Nord.
LANNOY, Nord, Lille.
LANNOY-CUILLÈRE, Oise, Beauv.
LANNUX, Gers, Mirande.
LANO, Corse, Corte.
LANOBRE, Cantal, Mauriac.
LANOUAILLE, Dordogne, Nontron.
LANOUÉE, Morbihan, Ploërmel.
LANOUX, Ariège, Pamiers.
LANQUAIS, Dordogne, Bergerac.
LANQUES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LANQUETOT, Seine-Inf., Le Hâvre.
LANRELAS, Côtes-du-Nord, Dinan.
LANRIEC, Finistère, Quimper.
LANRIGAN, Ille-et-Vil., Rennes.
LANRIVAIN, Côt.-du-N., Guingam.
LANRIVOARÉ, Finistère, Brest.
LANRODEC, Côt.-du-N., Guingam.
LANS, Isère, Grenoble.
LANS, Saône-et-L., Châlon-sur-S.
LANSAC, Gironde, Blaye.
LANSAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LANSAC, Pyrénées-Or., Perpignan.
LANSARGUES, Hérault, Montpell.
LANSO, Hautes-Pyrénées, Argelès.
LANTA, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
LANTABAT, B.-Pyrénées, Mauléon.
LANTAGES, Aube, Bar-sur-Seine.
LANTAN, Cher, St-Amand-Mont-R.
LANTEFONTAINE, Moselle, Briey.
LANTENAY, Ain, Nantua.
LANTENAY, Côte-d'Or, Dijon.
LANTENNE-VERTIÈRE, Doubs, Besançon.
LANTENOT, Haute-Saône, Lure.
LANTERNE (la), H.-Saône, Lure.
LANTEUIL, Corrèze, Brives.
LANTHENANS, Doubs, Baum.-les-D.
LANTHENAY, Loir-et-C., Romorant.
LANTHEUIL, Calvados, Caen.
LANTIC, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
LANTIGNIÉ, Rhône, Villef.-sur-S.
LANTILLAC, Morbihan, Ploërmel.
LANTILLY, Côte-d'Or, Semur.
LANTON, Gironde, Bordeaux.
LANTRIAC, Haute-Loire, Le Puy.
LANTY-SUR-AUBE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LANUÉJOLS, Gard, Le Vigan.
LANUÉJOLS, Lozère, Mende.
LANUSSE, Basses-Pyrénées, Pau.
LANVALLAY, Côtes-du-N., Dinan.
LANVAUDAN, Morbihan, Lorient.
LANVELLEC, Côt.-du-N., Lannion.
LANVÉNEGEN, Morbih., Pontivy.
LANVÉZÉAC, Côt.-du-N., Lannion.
LANVOLLON, Côt.-du-N., St-Brie.
LANZAC, Lot, Gourdon.
LAON, Aisne.
LAONS, Eure-et-Loir, Dreux.
LAPAN, Cher, Bourges.
LAPANOUSE, Aveyron, Millau.
LAPARROUQUIAL, Tarn, Albi.
LAPÈGE, Ariège, Foix.
LAPEIRÈRE, H.-Garonne, Muret.
LAPENCHE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
LAPENNE, Ariège, Pamiers.
LAPENTY, Manche, Mortain.
LAPÉRUSE, Charente, Confolens.
LAPEYRE, H.-Pyrénées, Tarbes.
LAPEYROUSE, H.-Gar., Toulouse.
LAPISTE, B.-Pyrénées, Mauléon.
LAPLAUD, Charente, Confolens.
LAPLEAU, Corrèze, Tulle.
LAPOUYADE, Gironde, Libourne.
LAPPION, Aisne, Laon.
LAPPUIE, Vienne, Châtellerault.
LAPRADE, Charente, Barbezieux.
LAPS, Puy-de-D., Clermont-Ferr.
LAPTE, Haute-Loire, Brioude.
LAQUENEXY, Moselle, Metz.
LAQUEUILLE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
LARAGNE, Hautes-Alpes, Gap.
LARAJASSE, Rhône, Lyon.
LARAMIÈRE, Lot, Cahors.
LARBEY, Landes, Saint-Sever.
LARBONT, Ariège, Foix.
LARBROYE, Oise, Compiègne.
LARCAN, H.-Garonne, St-Gaudens.
LARCAT, Ariège, Foix.
LARÇAY, Indre-et-Loire, Tours.
LARCEVEAU, B.-Pyrén., Mauléon.
LARCHAMP, Mayenne, Mayenne.
LARCHAMP, Orne, Domfront.
LARCHANT, S.-et-M., Fontainebl.
LARCHE, B.-Alpes, Barcelonnette.
LARCHE, Corrèze, Brives.
LARDERET, Jura, Poligny.
LARDIÈRES, Oise, Beauvais.
LARDIERS, B.-Alpes, Forcalquier.
LARDIERS, Hautes-Alpes, Gap.
LARDY, Seine-et-Oise, Étampes.
LARÉE, Gers, Condom.
LARGEASSE, Deux-Sèv., Parthen.
LARGENTIÈRE, Ardèche.
LARGILLAY-MARSONNAY, Jura, Lons-le-Saunier.
LARGITZEN, H.-Rhin, Altkirch.
LARGNY, Aisne, Soissons.
LARIANS, Haute-Saône, Vesoul.
LARNAGE, Drôme, Valence.
LARNAGOL, Lot, Figeac.
LARNAS, Ardèche, Privas.
LARNAT, Ariège, Foix.
LARNAUD, Jura, Lons-le-Saunier.
LARNOD, Doubs, Besançon.
LAROIN, Basses-Pyrénées, Pau.
LARONXE, Meurthe, Lunéville.
LAROQUE-SAINTE-MARGUERITE, Aveyron, Millau.
LAROUILLIES, Nord, Avesnes.
LARRAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LARRAU, B.-Pyrénées, Mauléon.
LARRAZET, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
LARRÉ, Morbihan, Vannes.
LARRÉ, Orne, Alençon.
LARREBIEU, B.-Pyrén., Mauléon.
LARRESSINGLE, Gers, Condom.
LARRESSORE, B.-Pyrén., Bayonne.
LARRET, Finistère, Brest.
LARRET, Haute-Saône, Gray.
LARREULE, B.-Pyrénées, Orthez.
LARREULE, H.-Pyrénées, Tarbes.
LARREY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
LARRIBAR, B.-Pyrénées, Mauléon.
LARRIVIÈRE, Landes, St-Sever.
LARRODE, Puy-de-Dôme, Issoire.
LARROQUE, H.-Gar., St-Gaudens.
LARROQUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LARROQUE, Tarn, Gaillac.
LARROQUE-DES-ARCS, Lot, Cah.
LARROQUE-ENGALIN, Gers, Lect.
LARROQUE-SUR-LOSSE, Gers, Condom.
LARROQUE-TOIRAC, Lot, Figeac.
LARRORY, B.-Pyrén., Mauléon.
LARROUMIEU, Gers, Condom.
LARSICOURT, Marne, Vitry-le-F.
LARTIGUE, Gers, Auch.
LARTIGUE, Gironde, Bazas.
LARUNS, B.-Pyrénées, Oloron.
LARZAC, Dordogne, Sarlat.
LASALLE, Gard, Le Vigan.
LASBORDES, Aude, Castelnaudar.
LASCABANES, Lot, Cahors.
LASCAUX, Corrèze, Brives.
LASCAZÈRES, H.-Pyrén., Tarbes.
LASCELLE, Cantal, Aurillac.
LASCLAVERIES, B.-Pyrén., Pau.
LASCLOTTES, Tarn, Gaillac.
LASFAILLADES, Tarn, Castres.
LASGRAISSES, Tarn, Gaillac.
LASLADES, H.-Pyrénées, Tarbes.
LASPUGNE, H.-Gar., St-Gaudens.
LASQUE, Basses-Pyrénées, Pau.
LASSALLES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LASSAY, Loir-et-C., Romorantin.
LASSAY, Mayenne, Mayenne.
LASSE, Maine-et-Loire, Baugé.
LASSE, B.-Pyrénées, Mauléon.
LASSERAN, Gers, Auch.
LASSERRADE, Gers, Mirande.
LASSERRE, Aude, Limoux.
LASSERRE, H.-Gar., Toulouse.
LASSERRE, Lot-et-Gar., Nérac.
LASSERRE, Basses-Pyrénées, Pau.
LASSERRE-BERDOULES, Gers, Mirande.
LASSEUBE, B.-Pyrénées, Oloron.
LASSEUBE-PROPRE, Gers, Auch.
LASSEUBETAT, B.-Pyrén., Oloron.
LASSICOURT, Aube, Bar-s-Aube.
LASSIGNY, Oise, Compiègne.
LASSON, Calvados, Caen.
LASSON, Yonne, Tonnerre.
LASSUR, Ariège, Foix.
LASSY, Calvados, Vire.
LASSY, Ille-et-Vilaine, Redon.
LASSY, Seine-et-Oise, Pontoise.
LASTEL, Manche, Coutances.
LASTIC, Cantal, Saint-Flour.
LASTOURS, Aude, Carcassonne.
LATAULE, Oise, Compiègne.
LATET (le), Jura, Poligny.
LATETTE (la), Jura, Poligny.
LATHUS, Vienne, Montmorillon.
LATILLÉ, Vienne, Poitiers.
LATILLY, Aisne, Chât.-Thierry.
LATOUE, H.-Gar., Saint-Gaudens.
LATOUR, Puy-de-Dôme, Issoire.
LATRECEY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LATRESNE, Gironde, Bordeaux.
LATRILLE, Landes, Saint-Sever.
LATTAINVILLE, Oise, Beauvais.
LATTES, Hérault, Montpellier.
LATTRE-SAINT-QUENTIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
LAU, Hautes-Pyrénées, Argelès.
LAUBACH, B.-Rhin, Wissembourg.
LAUBIES, Lozère, Mende.
LAUBRESSEL, Aube, Troyes.
LAUBRIÈRES, Mayenne, Chât.-G.
LAUCOURT, Somme, Montdidier.
LAUDUN, Gard, Uzès.
LAUGNAC, Lot-et-Garonne, Agen.
LAUJUZAN, Gers, Condom.
LAULNE, Manche, Coutances.
LAUMESFELD, Moselle, Thionv.
LAUNAC, H.-Garonne, Toulouse.
LAUNAGUET, H.-Gar., Toulouse.
LAUNAY, Calvad., Pont-l'Évêque.
LAUNAY, Eure, Bernay.
LAUNAY-VILLIERS, Mayenne, Laval.
LAUNOY, Aisne, Soissons.
LAUNOY, Ardennes, Mézières.
LAUNSTROFF, Moselle, Thionvill.
LAURABUC, Aude, Castelnaudary.
LAURAC, Ardèche, Largentière.
LAURAC, Aude, Castelnaudary.
LAURAET, Gers, Condom.
LAURAGUEL, Aude, Limoux.
LAURE, Aude, Carcassonne.
LAURÈDE, Landes, Dax.
LAURENAN, Côt.-du-N., Loudéac.
LAURENS, Hérault, Béziers.
LAURESSES, Lot, Figeac.
LAURET, Landes, Saint-Sever.
LAURET-SAINTE-GEMME, Gers, Lectoure.
LAURIE, Cantal, Saint-Flour.
LAURIÈRE, H.-Vienne, Limoges.
LAURIS, Vaucluse, Apt.
LAUROUX, Hérault, Lodève.
LAUSSONNE, H.-Loire, Le Puy.
LAUSSOU, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LAUTENBACH, H.-Rhin, Colmar.
LAUTENBACH-ZELL, H.-R., Colm.
LAUTERBOURG, B.-R., Wissemb.
LAUTIERS, Vienne, Montmorillon.
LAUTIGNAC, H.-Garonne, Muret.
LAUTREC, Tarn, Castres.

LAUW, Haut-Rhin, Belfort.
LAUWIN-PLANQUE, Nord, Douai.
LAUX-MONTAUD, Drôme, Nyons.
LAUZACH, Morbihan, Vannes.
LAUZERTE, Tarn-et-Gar., Moissac.
LAUZERVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
LAUZES, Lot, Cahors.
LAUZET (le), B.-A., Barcelonnette.
LAUZUN, Lot-et-Gar., Marmande.
LAVAL, Aisne, Laon.
LAVAL, Corrèze, Tulle.
LAVAL, Doubs, Montbéliard.
LAVAL, Gard, Alais.
LAVAL, Isère, Grenoble.
LAVAL, Haute-Loire, Brioude.
LAVAL, Marne, Sainte-Menehould.
LAVAL, Mayenne.
LAVAL, Seine-et-M., Fontaineble.
LAVAL, Vosges, Épinal.
LAVAL-ATGER, Lozère, Mende.
LAVAL-D'AIX, Drôme, Die.
LAVAL-D'AURELLE, Ardèche, Largentière.
LAVAL-DU-TARN, Lozère, Marvej.
LAVAL-MORENCY, Ardennes, Rocroi.
LAVAL-ROQUECÉZIÈRE, Aveyron, Saint-Affrique.
LAVAL-SUR-TOURBE, Marne, Sainte-Menehould.
LAVAL-SAINT-ROMAN, Gard, Uzès.
LAVALADE, Dordogne, Bergerac.
LAVALDENS, Isère, Grenoble.
LAVALLET, H.-Gar., Toulouse.
LAVANCIA, Jura, Saint-Claude.
LAVANNES, Marne, Reims.
LAVANS, Jura, Dôle.
LAVANS-LES-LOUVIÈRES, Jura, Saint-Claude.
LAVANS-QUINGEY, Doubs, Besanç.
LAVANS-SUR-VALOUSE, Jura, Lons-le-Saunier.
LAVANS-VUILLEFANS, Doubs, Besançon.
LAVAQUERESSE, Aisne, Vervins.
LAVARDAC, Lot-et-Gar., Nérac.
LAVARDENS, Gers, Auch.
LAVARDIN, Sarthe, Le Mans.
LAVARE, Sarthe, Saint-Calais.
LAVARS, Isère, Grenoble.
LAVASTRIE, Cantal, Saint-Flour.
LAVATOGGIO, Corse, Calvi.
LAVAU, Aube, Troyes.
LAVAU, Loire-Inférieure, Savenay.
LAVAU, Yonne, Joigny.
LAVAUDIEU, H.-Loire, Brioude.
LAVAUR, Dordogne, Sarlat.
LAVAUR, Tarn.
LAVAURETTE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
LAVAUX-SAINTE-ANNE, Allier, Montluçon.
LAVAZAN, Gironde, Bazas.
LAVEISSIÈRE, Cantal, Murat.
LAVELANET, Ariège, Foix.
LAVELANET, H.-Garonne, Muret.
LAVELINE, Vosges, Saint-Dié.
LAVELINE-DEVANT-BRUYÈRES, Vosges, Bruyères.
LAVELINE-DU-HOUX, Vosges, Bruyères.
LAVENAY, Sarthe, Saint-Calais.
LAVENTIE, Pas-de-C., Béthune.
LAVERAET, Gers, Mirande.
LAVERCANTIÈRE, Lot, Gourdon.
LAVERDIN, Loir-et-C., Vendôme.
LAVERGNE, Lot, Gourdon.
LAVERGNE, Lot-et-Gar., Marma.
LAVERNAT, Sarthe, La Flèche.
LAVERNAY, Doubs, Besançon.
LAVERNHE, Aveyron, Millau.
LAVERNOSE, H.-Garonne, Muret.
LAVERNOY, H.-Marne, Langres.
LAVERSINE, Aisne, Soissons.
LAVERSINES, Oise, Beauvais.
LAVERUNE, Hérault, Montpellier.
LAVEYRON, Drôme, Valence.
LAVEYSSIÈRE, Dordogne, Berger.
LAVIEU, Loire, Montbrison.
LAVIGNAC, H.-Vienne, St-Yrieix.
LAVIGNÉVILLE, Meuse, Comm.
LAVIGNEY, Haute-Saône, Vesoul.
LAVIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
LAVINCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
LAVIRON, Doubs, Baume-les-D.
LAVIT ou LAVIT-DE-LOMAGNE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
LAVONCOURT, H.-Saône, Gray.
LAVOURS, Ain, Belley.
LAVOUTE-CHILHAC, Haute-Loire, Brioude.
LAVOUTE-SUR-LOIRE, Haute-Loire, Le Puy.
LAVOUX, Vienne, Poitiers.
LAVOYE, Meuse, Bar-le-Duc.
LAXOU, Meurthe, Nancy.
LAY, Basses-Pyrénées, Orthez.
LAY-SAINT-CHRISTOPHE, Meurthe, Nancy.
LAY-SAINT-REMY, Meurthe, Toul.
LAYE, Hautes-Alpes, Gap.
LAYMONT, Gers, Lombez.
LAYRAC, H.-Garonne, Toulouse.
LAYRAC, Lot-et-Garonne, Agen.
LAYRISSE, H.-Pyrénées, Tarbes.
LAYS-SUR-LE-DOUBS, Saône-et-Loire, Louhans.
LAZ, Finistère, Châteaulin.
LAZENAY, Cher, Bourges.
LAZER, Hautes-Alpes, Gap.
LÉALVILLERS, Somme, Doullens.
LÉAUPARTIE, Calv., Pont-l'Évêq.
LÉAZ, Ain, Gex.
LEBETAIN, Haut-Rhin, Belfort.
LEBEUVILLE, Meurthe, Nancy.
LEBIEZ, Pas-de-C., Montreuil-s-M.
LEBOULIN, Gers, Auch.
LÉCAUDE, Calvados, Lisieux.
LECCI, Corse, Sartène.
LECELLES, Nord, Valenciennes.
LECEY, Haute-Marne, Langres.
LÈCHES (les), Dordog., Bergerac.
LÈCHES, Drôme, Die.
LÉCOURT, H.-Marne, Langres.
LÉCOUSSE, Ille-et-Vil., Fougères.
LECQUES, Gard, Nismes.
LECT, Jura, Saint-Claude.
LECTOURE, Gers.
LECUMBERRY, B.-Pyrén., Mauléo.
LECUSSAN, H.-Gar., St-Gaudens.
LEDAS, Tarn, Albi.
LÉDAT, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LEDENON, Gard, Nismes.
LEDERGUES, Aveyron, Rodez.
LEDERZEELE, Nord, Dunkerque.
LEDEUIX, B.-Pyrénées, Oloron.
LÉDIGNAN, Gard, Alais.
LÉDINGHEM, Pas-de-C., St-Omer.
LEDRINGHEM, Nord, Dunkerque.
LÉE, Basses-Pyrénées, Pau.
LEERS, Nord, Lille.
LÉES-ATHAS, B.-Pyrén., Oloron.
LEFFARD, Calvados, Falaise.
LEFFERINKHOUKE, Nord, Dunk.
LEFFINCOURT, Ardenn., Vouziers.
LEFFOND, Haute-Saône, Gray.
LEFFONDS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LÈGE, H.-Garonne, St-Gaudens.
LÈGE, Gironde, Bordeaux.
LÉGÉ, Loire-Inférieure, Nantes.
LÉGÉVILLE, Vosges, Mirecourt.
LÉGLANTIERS, Oise, Clermont.
LEGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
LEGNY, Rhône, Villefranche-s-S.
LEGUEVIN, H.-Gar., Toulouse.
LEGUGNON, B.-Pyrénées, Oloron.
LÉGUILLAC-DE-CERCLES, Dordogne, Nontron.
LÉGUILLAC-DE-LAUCHE, Dordogne, Périgueux.
LÉHON, Côtes-du-Nord, Dinan.
LEICHERT, Ariège, Foix.
LEIGNÉ-LES-BOIS, Vienne, Châtellerault.
LEIGNÉ-SUR-FONTAINE, Vienne, Montmorillon.
LEIGNÉ-SUR-USSEAU, Vienne, Châtellerault.
LEIGNEUX, Loire, Montbrison.
LEIMBACH, Haut-Rhin, Belfort.
LEINHAC, Cantal, Aurillac.
LEINTREY, Meurthe, Lunéville.
LEISSARD, Ain, Nantua.
LEITERSWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
LÉLEX, Ain, Gex.
LELIN-LAPUJOLLE ou LOULIN, Gers, Mirande.
LELLING, Moselle, Sarreguemin.
LEMAINVILLE, Meurthe, Nancy.
LEMBACH, B.-Rhin, Wissembourg.
LEMBERG, Moselle, Sarreguemin.
LEMBEYE, Basses-Pyrénées, Pau.
LEMBRAS, Dordogne, Bergerac.
LEMÉ, Aisne, Vervins.
LÈME, Basses-Pyrénées, Pau.
LÉMÉRÉ, Indre-et-Loire, Chinon.
LEMMECOURT, Vosges, Neufchât.
LEMMES, Meuse, Verdun-s-Meuse.
LEMONCOURT, Meurthe, Chât.-S.
LEMPAUT, Tarn, Lavaur.
LEMPDES, Haute-Loire, Brioude.
LEMPDES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
LEMPIRE, Aisne, Saint-Quentin.
LEMPIRE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
LEMPS, Ardèche, Tournon.
LEMPS, Drôme, Nyons.
LEMPTY, Puy-de-Dôme, Thiers.
LEMPZOURS, Dordogne, Nontron.
LEMUD, Moselle, Metz.
LEMUY, Jura, Poligny.
LÉNAULT, Calvados, Vire.
LENAX, Allier, La Palisse.
LENCLOITRE, Vienne, Châtellera.
LENCOUACQ, Landes, Mont-de-M.
LENDRESSE, B.-Pyrénées, Orthez.
LENGELSHEIM, Moselle, Sarreg.
LENGRONNE, Manche, Coutances.
LENHARRÉE, Marne, Épernay.
LENING, Meurthe, Chât.-Salins.
LENISEUL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LENNON, Finistère, Châteaulin.
LENONCOURT, Meurthe, Nancy.
LENS, Pas-de-Calais, Béthune.
LENS-LESTANG, Drôme, Valence.
LENT-EN-DOMBES, Ain, Bourg-en-Bresse.
LENTIGNY, Loire, Roanne.
LENTILLAC-PRÈS-FIGEAC, Lot, Figeac.
LENTILLAC-PRÈS-LAUZÈS, Lot, Cahors.
LENTILLAC-PRÈS-SAINT-CÉRÉ, Lot, Figeac.
LENTILLÈRES, Ardèche, Privas.
LENTILLES, Aube, Bar-sur-Aube.
LENTILLY, Rhône, Lyon.
LENTIOL, Isère, Saint-Marcellin.
LENTO, Corse, Bastia.
LENZEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LÉOBARD, Lot, Gourdon.
LÉOBAZEL, Corrèze, Tulle.
LÉOGEATS, Gironde, Bazas.
LÉOGNAN, Gironde, Bordeaux.
LÉOJAC, Tarn-et-Gar., Montauban.
LÉON, Landes, Dax.
LÉOTOING, H.-Loire, Brioude.
LÉOUVILLE, Loiret, Pithiviers.
LÉOVILLE, Charent.-Inf., Jonzac.
LEPANGES, Vosges, Bruyères.
LÉPAUD, Creuse, Boussac.
LÉPINAS, Creuse, Guéret.
LÉPINOY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
LERAN, Ariège, Pamiers.
LERCOUL, Ariège, Foix.
LÉRÉ, Cher, Sancerre.
LEREN, Basses-Pyrénées, Orthez.
LÉRIGNEUX, Loire, Montbrison.
LERIOLS, Tarn, Gaillac.
LERM, Gironde, Bazas.
LERNÉ, Indre-et-Loire, Chinon.
LÉROUVILLE, Meuse, Commercy.
LERRAIN, Vosges, Mirecourt.
LERY, Côte-d'Or, Dijon.
LÉRY, Eure, Louviers.
LERZY, Aisne, Vervins.
LESBOEUFS, Somme, Péronne.
LESBOIS, Mayenne, Mayenne.
LESCAR, Basses-Pyrénées, Pau.
LESCHELLE, Aisne, Vervins.
LESCHÈRES, Jura, Saint-Claude.
LESCHÈRES, Haute-Marne, Vassy.
LESCHEROLLES, Seine-et-Marne, Coulommiers.
LESCHEROUX, Ain, Bourg-en-Br.
LESCHES, Seine-et-M., Meaux.
LESCOUET, Côtes-du-N., Dinan.
LESCOUET, Côtes-du-N., Loudéac.
LESCOUSSE, Ariège, Pamiers.
LESCOUT, Tarn, Lavaur.
LESCUN, B.-Pyrénées, Oloron.
LESCUNS, Haute-Garonne, Muret.
LESCURE, Ariège, Saint-Girons.
LESCURE, Aveyron, Rodez.
LESCURE, Tarn, Albi.
LESCURRY, H.-Pyrénées, Tarbes.
LESDAIN, Nord, Cambrai.
LESDINS, Aisne, Saint-Quentin.
LESGES, Aisne, Soissons.
LESGOR, Landes, Saint-Sever.
LÉSIGNAN-LA-CÈBE, Hérault, Béziers.
LÉSIGNAT-DURAND, Charente, Confolens.
LÉSIGNY, Seine-et-Marne, Melun.
LÉSIGNY-SUR-CREUSE, Vienne, Châtellerault.
LESLAY (le), Côt.-du-N., St-Brieuc.
LESME, Saône-et-L., Charolles.
LESMONT, Aube, Bar-sur-Aube.
LESNEVEN, Finistère, Brest.
LESPARRE, Gironde.
LESPERON, Ardèche, Largentière.
LESPERON, Landes, Mont-de-Ma.
LESPESSES, Pas-de-C., Béthune.
LESPIELLE, Basses-Pyrénées, Pau.
LESPIGNAN, Hérault, Béziers.
LESPINASSE, H.-Gar., Toulouse.
LESPINASSIÈRE, Aude, Carcasso.
LESPITAU, H.-Gar., St-Gaudens.
LESPOUEY, H.-Pyrénées, Tarbes.
LESPOURCY, B.-Pyrénées, Pau.
LESQUERDE, Pyrén.-Or., Perpig.
LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN, Aisne, Vervins.
LESQUIN, Nord, Lille.
LESSAC (petit), Char., Confolens.
LESSARD, Calvados, Lisieux.
LESSARD-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
LESSARD-LE-ROYAL, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
LESSAY, Manche, Coutances.
LESSE, Meurthe, Château-Salins.
LESSEUX, Vosges, Saint-Dié.
LESSON, Vendée, Fontenay-le-C.
LESSY, Moselle, Metz.
LESTANVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
LESTARDS, Corrèze, Ussel.
LESTELLE, H.-Gar., St-Gaudens.
LESTELLE, Basses-Pyrénées, Pau.
LESTERNE, Lot-et-Gar., Agen.
LESTERPS, Charente, Confolens.
LESTIAC, Gironde, Bordeaux.
LESTIOU, Loir-et-Cher, Blois.
LESTRE, Manche, Valognes.
LESTREM, Pas-de-Cal., Béthune.
LÉTANG, Seine-et-Marne, Melun.
LÉTANNE, Ardennes, Sedan.
LETHUIN, Eure-et-Loir, Chartres.
LETIA, Corse, Ajaccio.
LETRA, Rhône, Villefranche-sur-S.
LÉTRICOURT, Meurthe, Nancy.
LETTEGUIVES, Eure, Les Andelys.
LETTRET, Hautes-Alpes, Gap.
LEUBRINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
LEUC, Aude, Carcassonne.
LEUCAM, Cantal, Aurillac.
LEUCATE, Aude, Narbonne.
LEUCHEY, H.-Marne, Langres.
LEUDEVILLE, S.-et-O., Corbeil.
LEUDON, Seine-et-M., Coulomm.
LEUGLAY, Côte-d'Or, Châtill.-s-S.
LEUGNY, Yonne, Auxerre.
LEUGNY-SUR-CREUSE, Vienne, Châtellerault.
LEUHAN, Finistère, Châteaulin.
LEUILLY, Aisne, Laon.
LEULINGHEM, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
LEULINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
LEURVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LEURY, Aisne, Soissons.
LEUTENHEIM ou LITTENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
LEUVILLE, Seine-et-O., Corbeil.
LEUVRIGNY, Marne, Épernay.
LEUY (le), Landes, Saint-Sever.
LEUZE, Aisne, Vervins.
LEVAINVILLE, Eure-et-L., Chart.
LEVAL, Nord, Avesnes.
LEVAL, Haut-Rhin, Belfort.
LEVAL, Haute-Saône, Lure.
LEVARÉ, Mayenne, Mayenne.
LEVAULT, Yonne, Avallon.
LEVAVILLE-SAINT-SAUVEUR, Eure-et-Loir, Dreux.
LEVÉCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LEVENS, Basses-Alpes, Digne.
LEVERGIES, Aisne, St-Quentin.
LÈVES, Eure-et-Loir, Chartres.
LEVÈS (les), Gironde, Libourne.
LEVESVILLE-LA-CHENARD, Eure-et-Loir, Chartres.
LEVET, Cher, Bourges.
LEVÈZE, Lot-et-Garonne, Nérac.
LEVIE, Corse, Sartène.
LEVIER, Doubs, Pontarlier.
LÉVIGNAC, H.-Gar., Toulouse.
LÉVIGNAC, Lot-et-Gar., Marmand.
LEVIGNEN, Oise, Senlis.
LEVIGNY, Aube, Bar-sur-Aube.
LEVIS, Yonne, Auxerre.
LEVONCOURT ou LUBENDORF, Meuse, Commercy.
LEVONCOURT, H.-Rhin, Altkirch.
LEVREZY, Ardennes, Mézières.
LEVROUX, Indre, Châteauroux.
LÉVY-SAINT-NOM, Seine-et-Oise, Rambouillet.
LEXY, Moselle, Briey.
LEY, Meurthe, Château-Salins.
LEYME, Lot, Figeac.
LEYMEN, Haut-Rhin, Altkirch.
LEYMENT, Ain, Belley.
LEYNES, Saône-et-Loire, Mâcon.
LEYR, Meurthe, Nancy.
LEYRAT, Creuse, Boussac.
LEYRIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
LEYRITS, Lot-et-Garonne, Nérac.
LEYVAUX, Cantal, Saint-Flour.
LEYWILLER, Moselle, Sarreguem.
LEZ, H.-Garonne, Saint-Gaudens.
LEZAN, Gard, Alais.
LÉZARDRIEUX, C.-du-N., Lannion.
LEZAT, Ariège, Pamiers.
LEZAT, Jura, Saint-Claude.
LEZAY, Deux-Sèvres, Melle.
LEZENNES, Nord, Lille.
LEZÉVILLE, Haute-Marne, Vassy.
LEZEY, Meurthe, Chât.-Salins.
LÉZIGNAN, Aude, Lézignan.
LÉZIGNAN, H.-Pyrénées, Argelès.
LÉZIGNÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
LÉZIGNEUX, Loire, Montbrison.
LÉZINNES, Yonne, Tonnerre.
LEZONS, Basses-Pyrénées, Pau.
LEZOUX, Puy-de-Dôme, Thiers.
LEWARDE, Nord, Douai.
LHEZ, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LHOMMAIZE, Vienne, Montmorill.
LHOR, Meurthe, Château-Salins.
LHOUMOIS, Deux-Sev., Parthenay.
LHUIS, Ain, Belley.
LHUITRE, Aube, Arcis-sur-Aube.
LHUYS, Aisne, Soissons.
LIAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LIANCOURT ou LIANCOURT SOUS-CLERMONT, Oise, Clerm.
LIANCOURT-FOSSE, Somme, Montdidier.

LIANCOURT - SAINT - PIERRE, Oise, Beauvais.
LIAROLES, Gers, Condom.
LIART, Ardennes, Rocroi.
LIAS, Gers, Condom.
LIAS, Gers, Lombez.
LIAS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
LIAUSSON, Hérault, Lodève.
LIBAROS, H.-Pyrénées, Tarbes.
LIBARRENX, B.-Pyren., Mauléon.
LIBERMONT, Oise, Compiegne.
LIBOURNE, Gironde.
LICEY-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.
LICHANS, B.-Pyrénées, Mauléon.
LICHARRE, B.-Pyren., Mauléon.
LICHÈRES, Charente, Ruffec.
LICHÈRES - PRÈS - AIGREMONT, Yonne, Auxerre.
LICHERES-PRES-CHATEL-CENSOIR, Yonne, Avallon.
LICHOS, B.-Pyrénées, Orthez
LICHTENBERG, B.-Rhin, Saverne.
LICOURT, Somme, Peronne.
LICQ, Basses-Pyrénées, Mauléon.
LICQUES, Pas-de-C., Boulog.-s-M.
LICY-LÈS-MOINES, Aisne, Chât.-T.
LIDREQUIN, Meurthe, Chât.-Sal.
LIDREZING, Meurthe, Chât.-Sali.
LIE (Notre-Dame-de), Vendee, Fontenay-le-Comte.
LIEBENSWILLER, H.-R., Altkirch.
LIEBSDORFF, H.-Rhin, Altkirch.
LIEBVILLERS, Doubs, Montbélia.
LIEDERSCHEIDT, Moselle, Sarreg.
LIEFFRANS, Haute-Saône, Vesoul.
LIÈGE (le), Indre-et-L., Loches.
LIEHON, Moselle, Metz.
LIENCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LIEOUX, H.-Garonne, St-Gaudens.
LIEPVRE ou LEBERAU ou LEVRAU, Haut-Rhin, Colmar.
LIERAMONT, Somme, Péronne.
LIERCOURT, Somme, Abbeville.
LIÈRES, Pas-de-Calais, Béthune.
LIERGUES, Rhône, Villef.-sur-S.
LIERNAIS, Côte-d'Or, Beaune.
LIERNOLLES, Allier, La Palisse.
LIERVAL, Aisne, Laon.
LIERVILLE, Oise, Beauvais.
LIES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LIESLE, Doubs, Besançon.
LIESSIES, Nord, Avesnes
LIESVILLE, Manche, Valognes.
LIETTRES, Pas-de-C., Bethune.
LIEU (bas), Nord, Avesnes.
LIEU (haut), Nord, Avesnes.
LIEU - SAINT - AMAND, Nord, Valenciennes.
LIEUCOURT, Haute-Saône, Gray.
LIEUDIEU, Isère, Vienne.
LIEURAC, Ariège, Foix.
LIEURAN-CABRIÈRES, Hérault, Beziers.
LIEURAN-LÈS-BEZIERS, Hérault, Beziers.
LIEUREY, Calvados, Lisieux.
LIEUREY, Eure, Pont-Audemer.
LIEURON, Ille-et-Vilaine, Redon.
LIEUSAINT, Manche, Valognes.
LIEUSAINT, Seine-et-M., Melun.
LIEUTADES, Cantal, Saint-Flour.
LIEUVILLERS, Oise, Clermont.
LIEVANS, Haute-Saône, Vesoul.
LIEVIN, Pas-de-Calais, Béthune.
LIÉVREMONT, Doubs, Pontarlier.
LIEZ, Aisne, Laon.
LIEZEX, Vosges, Saint-Dié.
LIFFOL-LE-GRAND ou MORVILLIERS, Vosges, Neufchâteau.
LIFFOL-LE-PETIT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LIFFRE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
LIGARDES, Gers, Lectoure.
LIGESCOURT, Somme, Abbeville.
LIGINIAC, Correze, Ussel.
LIGLET, Vienne, Montmorillon.
LIGNAC, Indre, Le Blanc.
LIGNAIROLLES, Aude, Limoux.
LIGNAN, Gironde, Bazas.
LIGNAN, Gironde, Bordeaux.
LIGNAN, Hérault, Beziers.
LIGNAREIX, Correze, Ussel.
LIGNE, Charente, Ruffec.
LIGNE, Loire-Inférieure, Ancenis.
LIGNERAC, Corrèze, Brives.
LIGNERES - LA - DOUCELLE, Mayenne, Mayenne.
LIGNEREUIL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LIGNEROLLES, Allier, Montluçon.
LIGNEROLLES, Côte-d'Or, Chatillon-sur-Seine.
LIGNEROLLES, Eure, Évreux.
LIGNEROLLES, Indre, La Châtre
LIGNEROLLES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
LIGNEUX, Gironde, Libourne.
LIGNÉVILLE, Vosges, Mirecourt.
LIGNIÈRES, Aube, Bar-sur-Seine.
LIGNIÈRES, Charente, Cognac.
LIGNIERES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
LIGNIERES, Indre-et-L., Chinon.
LIGNIERES, Loir-et-C., Vendôme.
LIGNIÈRES, Meuse, Commercy.
LIGNIERES, Orne, Argentan.
LIGNIÈRES, Somme, Montdidier.
LIGNIERES-CHATELAIN, Somme, Amiens.
LIGNIERES - HORS - FOUCAUCOURT, Somme, Amiens.
LIGNIERES-LA-CARELLE, Sarthe, Mamers.
LIGNIERS-LANGOUST, Vienne, Loudun.
LIGNOL, Aube, Bar-sur-Aube.
LIGNOL, Morbihan, Pontivy.
LIGNON, Marne, Vitry-le-Franço.
LIGNON, Orne, Argentan.
LIGNORELLES, Yonne, Auxerre.
LIGNY, Meuse, Bar-le-Duc.
LIGNY, Nord, Cambrai.
LIGNY, Nord, Lille.
LIGNY, Saône-et-L., Charolles
LIGNY-LE CHATEL, Yonne, Auxe.
LIGNY-LE-RIBAULT, Loiret, Orléa.
LIGNY-LES-AIRE ou LÈS-RELY, Pas-de-Calais, Béthune.
LIGNY - SUR - CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LIGNY-SAINT-FLOCHEL, Pas de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LIGNY-TILLOY, Pas-de-C., Arras.
LIGRE, Indre-et-Loire, Chinon.
LIGRON, Sarthe, La Fleche.
LIGSDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
LIGUEIL, Indre-et-Loire, Loches.
LIGUEUX, Dordogne, Périgueux.
LIGUGÉ, Vienne, Poitiers.
LIHONS-EN-SANTERRE, Somme, Péronne.
LIHUS ou MANNEVILLETTE, Oise, Beauvais.
LILHAC, H.-Gar., Saint-Gaudens.
LILIGNOD, Ain, Belley.
LILLE, Nord.
LILLEBONNE, S.-Inf., Le Hâvre.
LILLEMER, Ille-et-Vil., St-Malo.
LILLERS, Pas-de-Calais, Béthune
LILLETOT, Eure, Pont-Audemer.
LILLY, Eure, Les Andelys.
LIMALONGES, Deux-Sevres, Melle.
LIMANS, B.-Alpes, Forcalquier.
LIMANTON, Nièvre, Chât.-Chinon.
LIMAS, Rhône, Villef.-sur-Saône.
LIMAY, Seine-et-Oise, Mantes.
LIMBEUF, Eure, Louviers.
LIMBRASSAC, Ariège, Pamiers.
LIME, Aisne, Soissons.
LIMEIL - BREVANNES, Seine-et-Oise, Corbeil.
LIMENDOUS, B.-Pyrénées, Pau.
LIMERAY, Indre-et-Loire, Tours.
LIMERSHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
LIMERZEL, Morbihan, Vannes.
LIMETZ, Seine-et-Oise, Mantes.
LIMEUIL, Dordogne, Bergerac.
LIMEUX, Cher, Bourges.
LIMEUX, Somme, Abbeville.
LIMEY, Meurthe, Toul.
LIMEYRAT, Dordogne, Périgueux.
LIMEZY, Seine-Infer., Rouen.
LIMOGES, Haute-Vienne.
LIMOGES-FOURCHES, Seine-et-Marne, Melun.
LIMOGNE, Lot, Cahors.
LIMOISE, Allier, Moulins-s-Allier.
LIMON, Lot-et-Garonne, Nérac.
LIMON, Nievre, Nevers.
LIMONEST, Rhône, Lyon.
LIMONS, Puy-de-Dôme, Thiers.
LIMONT-FONTAINE, Nord, Avesn.
LIMONY, Ardeche, Tournon.
LIMOURS, S.-et-O., Rambouillet.
LIMOUX, Aude.
LIMOUZINIERE (la), Loire-Inférieure, Nantes.
LIMOUZINIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
LIMOUZIS, Aude, Carcassonne.
LIMPIVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
LINAC, Lot, Figeac.
LINARDS, Creuse, Guéret.
LINARDS, H.-Vienne, Limoges.
LINARS, Charente, Angoulême.
LINAS, Seine-et-Oise, Corbeil.
LINAY, Ardennes, Sedan.
LINAZAIS, Vienne, Civray.
LINCEL, B.-Alpes, Forcalquier.
LINDEBOEUF, Seine-Inf., Yvetot.
LINDOIS (le), Charente, Confolens.
LINDRE-BASSE, Meurthe, Chât.-S.
LINDRE-HAUTE, Meurt., Chât.-S.
LINDRY, Yonne, Auxerre.
LINEXER, Haute-Saône, Lure.
LINGÉ, Indre, Le Blanc.
LINGEARD, Manche, Mortain.
LINGÈVRES, Calvados, Bayeux.
LINGHEM, Pas-de-Cal., Béthune.
LINGOLSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
LINGEVILTE, Manche, Coutance.
LINGUIZZETTA, Corse, Corte.
LINIÈRE - BOUTON, Maine-et-Loire, Baugé.
LINIEZ, Indre, Issoudun
LINSDORFF, H.-Rhin, Altkirch.
LINSELLES, Nord, Lille
LINTHAL, Haut-Rhin, Colmar.
LINTHELLES, Marne, Épernay.
LINTHES, Marne, Epernay
LINTOT, Seine-Inférieure, Dieppe.
LINTOT, Seine-Infér., Le Hâvre.
LINXE, Landes, Dax.
LINY - DEVANT - DUN, Meuse, Montmédy.
LIOCOURT, Meurthe, Chât.-Sali.
LIOMER, Somme, Amiens.
LION-D'ANGERS (le), Maine-et-Loire, Segré.
LION - DEVANT - DUN, Meuse, Montmédy.
LION-EN-BEAUCE, Loiret, Orléans
LION-EN-SULIAS, Loiret, Gien
LION-SUR-MER, Calvados, Caen.
LIORAC, Dordogne, Bergerac.
LIOUC, Gard, Le Vigan.
LIOURDRES, Corrèze, Brives.
LIOUVILLE, Meuse, Commercy.
LIOUX, Vaucluse, Apt.
LIOUX - LES - MONGES, Creuse, Aubusson.
LIPSHEIM ou LEPSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
LIRAC, Gard, Uzès.
LIRÉ, Maine-et-Loire, Beaupreau.
LIREY, Aube, Troyes.
LIRONCOURT, Vosges, Neufchâte.
LIRONVILLE, Meurthe, Toul.
LIRY, Ardennes, Vouziers.
LISBOURG, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
LISIEUX, Calvados.
LISINES, Seine-et-M., Provins.
LISLE, Dordogne, Périgueux.
LISLE, Loir-et-Cher, Vendôme.
LISLET, Aisne, Laon.
LISON, Calvados, Bayeux.
LISORES, Calvados, Lisieux.
LISORS, Eure, Les Andelys.
LISSAC, Ariege, Pamiers.
LISSAC, Correze, Brives.
LISSAC, Haute-Loire, Le Puy.
LISSAC, Lot, Figeac.
LISSAY, Cher, Bourges.
LISSE, Lot-et-Garonne, Nérac.
LISSE, Marne, Vitry-le-François.
LISSES, Seine-et-Oise, Corbeil.
LISSEUIL, Puy-de-Dôme, Riom.
LISSEY, Meuse, Montmédy.
LISSIEU, Rhône, Lyon.
LISSY, Seine-et-Marne, Melun.
LISTRAC, Gironde, Bordeaux
LISTRAC-DE-DUREZE, Gironde, La Réole.
LIT, Landes, Dax.
LITHAIRE, Manche, Coutances.
LITTEAU, Calvados, Bayeux.
LITTENHEIM, B.-Rhin, Saverne.
LITTRY, Calvados, Bayeux.
LITZ, Oise, Clermont.
LIVAIE, Orne, Alençon.
LIVAROT, Calvados, Lisieux.
LIVERDUN, Meurthe, Toul.
LIVERDY, Seine-et-Marne, Melun.
LIVERNON, Lot, Figeac.
LIVERS, Tarn, Gaillac.
LIVET, Isère, Grenoble.
LIVET, Orne, Mortagne-s-Huine.
LIVET-EN-CHARNIE, May., Laval.
LIVET-EN-OUCHE, Eure, Bernay.
LIVET - EN - SAONOIS, Sarthe, Mamers.
LIVET-SUR-AUTHOU, Eure, Berna.
LIVILLIERS, S.-et-O., Pontoise.
LIVINHAC-LE-HAUT, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
LIVINIERE (la), Hérault, St-Pons.
LIVRE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
LIVRE ou LA TOUCHE, Mayenne, Château-Gontier.
LIVRON, Drôme, Valence.
LIVRON, Basses-Pyrénées, Pau.
LIVRY, Calvados, Bayeux.
LIVRY, Marne, Châlons-s-Marne.
LIVRY, Nièvre, Nevers.
LIVRY, Seine-et-Marne, Melun.
LIVRY, Seine-et-Oise, Pontoise.
LIXHAUSEN ou LUCKOLSHAUSEN, Bas-Rhin, Severne.
LIXHEIM vieux, Meurthe, Sarreb.
LIXHEIM, Meurthe, Sarrebourg.
LIXIÈRES, Meurthe, Nancy.
LIXING, Moselle, Sarreguemines
LIXING, Moselle, Sarreguemines.
LIXY, Yonne, Sens.
LIZANT, Vienne, Civray.
LIZERAY, Indre, Issoudun.
LIZIÈRES, Creuse, Guéret.
LIZINE, Doubs, Besançon.
LIZIO, Morbihan, Ploermel.
LIZOS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LIZY, Aisne, Laon.
LIZY, Seine-et-Marne, Meaux.
LLAGONNE (la), Pyrénées-Orientales, Prades.
LLAURO, Pyrén.-Or., Perpignan.
LLO, Pyrénées-Orientales, Prades.
LLUPIA, Pyrénées-Or., Perpignan.
LOBSANN ou LUSANNE, Bas-Rhin, Wissembourg.
LOC-BREVALAIRE, Finist., Brest.
LOC-ÉGUINER, Finistere, Brest.
LOCARN, Côtes-du-N., Guingamp
LOCHÉ, Indre-et-Loire, Loches.
LOCHE, Saône-et-Loire, Mâcon.
LOCHES, Aube, Bar-sur-Seine.
LOCHES, Indre-et-Loire.
LOCHEUR (le), Calvados, Caen.
LOCHIEU, Ain, Belley.
LOCHWILLER, B.-Rhin, Saverne.
LOCMALO, Morbihan, Pontivy.
LOCMARIA, Finistere, Brest.
LOCMARIA, Finistere, Château'lin
LOCMARIA, Morbihan, Lorient.
LOCMARIAQUER, Morb., Lorient.
LOCMELARD, Finistère, Morlaix.
LOCMINÉ, Morbihan, Pontivy
LOCOAL-MENDON, Morb., Lorient.
LOCON, Pas-de-Calais, Béthune.
LOCONVILLE, Oise, Beauvais
LOCQUENOLE, Finistere, Morlaix.
LOCQUENVEL, Côt.-du-N., Guing.
LOCQUIGNOL, Nord, Avesnes.
LOCQUIREC, Finistere, Morlaix.
LOCRONAN, Finistere, Châteaulin.
LOCTUDY, Finistère, Quimper.
LOCUNOLÉ, Morbihan, Pontivy.
LODDES, Allier, La Palisse.
LODES, H.-Garonne, St-Gaudens.
LODÈVE, Herault.
LODS, Doubs, Besançon.
LOEUILLEY, Haute-Saône, Gray.
LOEUILLY, Somme, Amiens.
LOFFRE, Nord, Douai.
LOGE (la), P.-de-C., Montreuil-s-M.
LOGE-AUX-CHEVRES (la), Aube, Bar-sur-Aube.
LOGE-FOUGEREUSE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
LOGE - POMBLIN (la), Aube, Bar-sur-Seine
LOGES (les), Calvados, Vire.
LOGES (les), H.-Marne, Langres.
LOGES (les), Seine-Inf., Le Hâvre.
LOGES-EN-JOSAS (les), Seine-et-Oise, Versailles.
LOGES-MARCHIS (les), Manche, Mortain.
LOGES-MARGUERON (les), Aube, Bar-sur-Seine.
LOGES-SAULCES (les), Calvados, Falaise.
LOGES SUR-BRECEY (les), Manche, Avranches
LOGELNHEIM ou LOGÉLE, Haut-Rhin, Colmar.
LOGNES, Seine-et-Marne, Meaux.
LOGNY-BOGNY, Ardennes, Rocroi.
LOGNY-LES-AUBENTON, Aisne, Vervins.
LOGNY-LES-CHAUMONT, Ardennes, Réthel.
LOGONNA, Finistère, Brest.
LOGONNA-QUIMERCH, Finistère, Châteaulin.
LOGRIAN, Gard, Le Vigan.
LOGRON, Eure-et-L., Châteaudun.
LOGUIVY-LEZ-LANNION, Côtes-du-Nord, Lannion.
LOGUIVY-PLOUGRAS, Côtes-du-Nord, Lannion.
LOHÉAC, Ille-et-Vilaine, Redon.
LOHITZUN, B.-Pyrén., Mauléon.
LOHR, Bas-Rhin, Saverne.
LOHUEC, Côtes-du-N., Guingamp.
LOIGNÉ, Mayenne, Chât., Gontier.
LOIGNY, Eure-et-L., Châteaudun.
LOIRE, Char.-Inf., Roc. ef. s-Mer
LOIRÉ, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
LOIRÉ, Maine-et-Loire, Segré.
LOIRE, Rhône, Lyon.
LOIRON, Mayenne, Laval.
LOISEY, Meuse, Bar-le-Duc.
LOISIA, Jura, Lons-le-Saunier.
LOISON, Meuse, Montmédy.
LOISON, Pas-de-Calais, Béthune.
LOISON, P.-de-C., Montreuil-s-M.
LOISY, Meurthe, Nancy.
LOISY-EN-BRIE, Marne, Châl.-s-M.
LOISY - SUR - MARNE, Marne, Vitry-le-François.
LOIVRE, Marne, Reims.
LOIX, Charente-Inf., La Rochelle.
LOIZE, Deux-Sevres, Melle.
LOIZY, Saône-et-Loire, Louhans.
LOLIF, Manche, Avranches.
LOLME, Dordogne, Bergerac.
LOMBARD, Doubs, Besançon.
LOMBARD, Jura, Lons-le-Saunier.
LOMBERS, Tarn, Albi.
LOMBEZ, Gers.
LOMBIA, Basses-Pyrénées, Pau.
LOMBRAY, Aisne, Laon.
LOMBRES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LOMBREUIL, Loiret, Montargis.
LOMBRON, Sarthe, Le Mans.
LOMME, Nord, Lille.

LOMMERANGE, Moselle, Briey.
LOMMOYE, Seine-et-Oise, Mantes.
LOMNE, H.-Pyrén., Bagnères-en-B.
LOMONT, Doubs, Baume-les-Dam
LOMONT, Haute-Saône, Lure.
LOMPNAS, Ain, Belley.
LOMPNES, Ain, Belley.
LOMPNIEU, Ain, Belley.
LOMPRET, Nord, Lille.
LONCHAMP, Aube, Bar-sur-Aube
LONCHAMP-LES-MILLIÈRES, H.-Marne, Chaumont-en-Bassig.
LONCHAMP-SOUS-CHATENOIS, Vosges, Neufchâteau
LONCON, Basses-Pyrénées, Orthez
LONDE (la), Eure, Les Andelys.
LONDE (la), Seine-Infér., Rouen.
LONDIGNY, Charente, Ruffec.
LONDINIÈRES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
LONDRES, Lot-et-Gar., Marmande.
LONE, Côte-d'Or, Beaune.
LONG, Somme, Abbeville.
LONGAGES, H.-Garonne, Muret.
LONGAULNAY, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
LONGAVESNES, Somme, Péronne
LONGCHAMP, Côte-d'Or, Dijon.
LONGCHAMP, Eure, Les Andelys.
LONGCHAMP, Meuse, Commercy.
LONGCHAMP, Vosges, Épinal.
LONGCHAMPS, Aisne, Vervins.
LONGCHAUMOIS, Jura, St-Claude.
LONGCOCHON, Jura, Poligny.
LONGEAU, Haute-Marne, Langres.
LONGEAUX, Meuse, Bar-le-Duc.
LONGECHAUX, Doubs, Baume-les-Dames.
LONGE-CHENAL, Isère, La Tour-du-Pin.
LONGECOMBE, Ain, Belley.
LONGECOURT, Côte-d'Or, Dijon.
LONGECOURT-LES-CULÊTRES, Côte-d'Or, Beaune.
LONGEMAISON, Doubs, Baume-les-Dames.
LONGEPIERRE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
LONGERON (le), Maine-et-Loire, Beaupreau.
LONGES, Rhône, Lyon.
LONGESSAIGNE, Rhône, Lyon.
LONGEVELLE, Doubs, Montbélia.
LONGEVELLE, H.-Saône, Lure.
LONGEVELLE-SUR-LE-DOUBS, Doubs, Baume-les-Dames.
LONGEVES, Char.-Inf., La Roch.
LONGEVILLE, Aube, Troyes.
LONGEVILLE, Doubs, Besançon.
LONGEVILLE (la), Doubs, Pontarl.
LONGEVILLE, H.-Marne, Vassy.
LONGEVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
LONGEVILLE, Vendée, Les Sabl.
LONGEVILLE-LES-METZ, Moselle, Metz
LONGEVILLE-LES-SAINT-AVOLD ou **LOUVELEN**, Moselle, Metz.
LONGEVILLES (les), Doubs, Pontarlier.
LONGFOSSÉ, Pas-de-C., Boul.-s-M.
LONGINE (la), H.-Saône, Lure.
LONGJUMEAU, S.-et-O., Corbeil.
LONGMESNIL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
LONGNE, Sarthe, Le Mans.
LONGNES, Seine-et-Oise, Mantes
LONGNI, Orne, Mortagne-s-Huine.
LONGPERRIER, Seine-et-Marne, Meaux.
LONGPONT, Aisne, Soissons.
LONGPONT, Seine-et-O., Corbeil
LONGPRÉ, Loir-et-Cher, Vendôme.
LONGPRÉ-LES-CORPS-SAINS, Somme, Abbeville.
LONGPREY, Aube, Bar-sur-Seine.
LONGRAYE, Calvados, Bayeux.
LONGRE, Charente, Ruffec.
LONGROY, Seine-Infér., Dieppe.
LONGSOLS, Aube, Arcis-s-Aube.
LONGUE, Maine-et-Loire, Baugé.
LONGUEAU, Somme, Amiens.
LONGUEFUYE, Mayen., Chât.-G.
LONGUEIL, Seine-Infér., Dieppe.
LONGUEIL-SOUS-THOUROTTE, Oise, Compiègne.
LONGUEIL-SAINTE-MARIE, Oise, Compiègne.
LONGUELUNE, Eure, Évreux.
LONGUENESSE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
LONGUENOE, Orne, Alençon.
LONGUERUE, Seine-Inf., Rouen.
LONGUES, Calvados, Bayeux.
LONGUESSE, S.-et-O., Pontoise.
LONGUEVAL, Aisne, Soissons.
LONGUEVAL, Somme, Péronne.
LONGUEVILLE, Aube, Arcis-s-A.
LONGUEVILLE, Calvad., Bayeux.
LONGUEVILLE, Lot-et-Garonne, Marmande.
LONGUEVILLE, Manche, Coutan.
LONGUEVILLE (la), Nord, Avesn.
LONGUEVILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
LONGUEVILLE, S.-Infér., Dieppe
LONGUEVILLETTE, Somme, Doullens.
LONGUYON, Moselle, Briey.
LONGVIC, Côte-d'Or, Dijon.
LONGVILLERS, Calvados, Caen.
LONGVILLERS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
LONGVILLERS, Somme, Abbevill
LONGVILLIERS, S.-et-O., Ramb.
LONGWE ou **LONGWE-LA-CROIX**, Ardennes, Vouziers.
LONGWY, Jura, Dôle.
LONGWY, Moselle, Briey.
LONLAY-L'ABBAYE, Orne, Domfr.
LONLAY-LE-TESSON, Orne, Domf
LONNES, Charente, Ruffec.
LONNY, Ardennes, Mézières.
LONRAI, Orne, Alençon.
LONS, Basses-Pyrénées, Pau.
LONS-LE-SAUNIER, Jura.
LONZAC, Charente-Infér., Jonzac.
LONZAC (le), Corrèze, Tulle.
LOOBERGHE, Nord, Dunkerque.
LOON, Nord, Dunkerque.
LOOS, Nord, Lille.
LOOS, Pas-de-Calais, Béthune.
LOOS, Basses-Pyrénées, Pau.
LOOZE, Yonne, Joigny.
LOPEREC, Finistère, Châteaulin.
LOPERHET, Finistère, Brest.
LOPIGNA, Corse, Ajaccio.
LOQUEFFRET, Finist., Châteauli.
LOR, Aisne, Laon.
LORAY, Doubs, Baume-les-Dames
LORCIÈRES, Cantal, Saint-Flour.
LORCY, Loiret, Pithiviers.
LORDAT, Ariège, Foix.
LORE, Orne, Domfront.
LORENTZEN, Bas-Rhin, Saverne.
LORETO-DE-CASINCA, Corse, Bastia.
LORETO-DI-TALLANO, Corse, Sartène
LOREUR (le), Manche, Coutances
LOREUX, Loir-et-C., Romorantin.
LOREY, Eure, Évreux.
LOREY (le), Manche, Coutances.
LOREY, Meurthe, Lunéville.
LORGES, Loir-et-Cher, Blois.
LORGIES, Pas-de-Calais, Béthune.
LORGUES, Var, Draguignan.
LORIENT, Morbihan.
LORIGES, Allier, Gannat.
LORIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.
LORIGNE, Deux-Sèvres, Melle.
LORIOL, Drôme, Valence.
LORIOL, Vaucluse, Carpentras.
LORLANGE, H.-Loire, Brioude.
LORLEAU, Eure, Les Andelys.
LORMAISON, Oise, Beauvais.
LORMAYE, Eure-et-Loir, Dreux.
LORMES, Nièvre, Clamecy.
LORMONT, Gironde, Bordeaux.
LORO-MONTZEY, Meurthe, Lunév.
LOROUX (le), Loire-Inf., Nantes
LOROUZ (le), Ille-et-Vil., Fouger.
LORQUIN, Meurthe, Sarrebourg.
LORREZ-LE-BOCAGE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
LORRIS, Loiret, Montargis.
LORRY-DEVANT-LE-PONT, Moselle, Metz.
LORRY-LES-METZ, Moselle, Metz.
LORTET, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre
LOSCOUET (le), Côtes-du-Nord, Loudéac.
LOSSE, Landes, Mont-de-Marsan
LOSTANGES, Corrèze, Brives.
LOSTROFF, Meurthe, Chât.-Salins.
LOTHEY, Finistère, Châteaulin.
LOTTINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer
LOU-DU-LAC (le), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
LOUAILLE, Sarthe, La Flèche.
LOUAN, Seine-et-Marne, Provins.
LOUANNEC, Côt.-du-N., Lannion.
LOUANS, Indre-et-Loire, Loches.
LOUARGAT, Côt.-du-N., Guingam.
LOUATRE, Aisne, Soissons
LOUBAJAC, H.-Pyrénées, Argelès.
LOUBARESSE, Ardèche, Largenti
LOUBAUT, Ariège, Pamiers.
LOUBEDAT, Gers, Condom.
LOUBEJAC, Dordogne, Sarlat.
LOUBENS, Ariège, Pamiers.
LOUBENS, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
LOUBENS, Gironde, La Réole.
LOUBERS, Tarn, Gaillac.
LOUBERSAN, Gers, Mirande.
LOUBERT, Charente, Confolens.
LOUBES-BERNAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
LOUBEYRAT, Puy-de-D., Riom.
LOUBIENG, B.-Pyrénées, Orthez.
LOUBIÈRE (la), Aveyron, Rodez.
LOUBIÈRES, Ariège, Foix.
LOUBIGNÉ, Deux-Sèvres, Melle.
LOUBILLÉ, Deux-Sèvres, Melle.
LOUBION, Gers, Condom.
LOUBIX, Basses-Pyrénées, Pau.
LOUBRESSAC, Lot, Figeac.
LOUBROUIL, Gers, Auch.
LOUCÉ, Orne, Argentan.
LOUCELLES, Calvados, Caen.
LOUCHES, Pas-de-Calais, St-Omer.
LOUCHY-MONFAND, Allier, Gann
LOUCRUP, H.-Pyrénées, Tarbes.
LOUDÉAC, Côtes-du-Nord.
LOUDENVIELLE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LOUDERVIELLE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LOUDES, Haute-Loire, Le Puy.
LOUDET, H.-Gar., Saint-Gaudens.
LOUDREFING, Meurthe, Chât.-S.
LOUDUN, Vienne.
LOUE, Sarthe, Le Mans.
LOUER, Landes, Dax.
LOUERRE, Maine-et-L., Saumur.
LOUESME, Yonne, Joigny.
LOUESMES, Côte-d'Or, Châtill.-s-S
LOUESTAULT, Indre-et-L., Tours.
LOUEUSE, Oise, Beauvais
LOUEY, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LOUGE-SUR-MAIRE, Orne, Argent
LOUGIVES, Vendée, Fonten.-le-C.
LOUGRATTE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
LOUGRES, Doubs, Montbéliard.
LOUHANS, Saône-et-Loire.
LOUHOSSOA, B.-Pyrén., Bayonne.
LOUIGNAC, Corrèze, Brives.
LOUIN, Deux-Sèvres, Parthenay.
LOUISFERT, Loire-Inf., Châteaub.
LOUIT, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LOULANS, Haute-Saône, Vesoul.
LOULAY, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
LOULLE, Jura, Poligny.
LOUPE (la), Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
LOUPEIGNE, Aisne, Soissons.
LOUPERSHAUSEN, Moselle, Sarreguemines.
LOUPES, Gironde, Bordeaux.
LOUPFOUGERES, Mayenne, May.
LOUPIA, Aude, Limoux.
LOUPIAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
LOUPIAC, Cantal, Mauriac.
LOUPIAC, Tarn, Gaillac.
LOUPIAC-DE-BLAIGNAC, Gironde, La Réole.
LOUPIAC-DE-CADILLAC, Gironde, Bordeaux.
LOUPIAN, Hérault, Montpellier.
LOUPLANDE, Sarthe, Le Mans.
LOUPMONT, Meuse, Commercy.
LOUPPY ou **LOUPPY-SUR-LOISON**, Meuse, Montmédy.
LOUPPY-LE-CHATEAU, Meuse, Bar-le-Duc.
LOUPPY-LE-PETIT, Meuse, Bar-le-Duc.
LOUPTIÈRE (la), Aube, Nogent-s-S.
LOURCHES, Nord, Valenciennes.
LOURDE, H.-Gar., Saint-Gaudens.
LOURDES, H.-Pyrénées, Argelès.
LOURDIOS-ICHÈRE, Basses-Pyrénées, Oloron.
LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL, Indre, La Châtre.
LOURDOUEIX-SAINT-PIERRE, Creuse, Guéret.
LOURES, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LOURESSE, Maine-et-L., Saumur.
LOURMAIS, Ille-et-Vil., St-Malo.
LOURMARIN, Vaucluse, Apt.
LOURNAND, Saône-et-L., Mâcon.
LOUROUER, Indre, La Châtre.
LOUROUER-LES-BOIS, Indre, Châteauroux.
LOUROUX (le), Indre-et-Loire, Loches.
LOUROUX-BÉCONNAIS (le), Maine-et-Loire, Angers.
LOUROUX-BOURBONNAIS, Allier, Montluçon.
LOUROUX-DE-BEAUNE, Allier, Montluçon.
LOUROUX-DE-BOUBLE, Allier, Gannat.
LOUROUX-HODEMENT, Allier, Montluçon.
LOURPS, Seine-et-Marne, Provins.
LOURQUEN, Landes, Dax.
LOURTIES, Gers, Mirande.
LOURY, Loiret, Orléans.
LOUSLITGES, Gers, Mirande.
LOUSPEYROUX, Lot-et-Gar., Nérac
LOUSSOUS-DÉBAT, Gers, Mirande.
LOUTEHEL, Ille-et-Vilaine, Redon.
LOUTREMANGE ou **LAUTREM**, Moselle, Metz.
LOUTZWILLER, Moselle, Sarregu.
LOUVAGNY, Calvados, Falaise.
LOUVAINES, Maine-et-L., Segré.
LOUVATANGE, Jura, Dôle.
LOUVECIENNES, Seine-et-Oise, Versailles.
LOUVEMONT, H.-Marne, Vassy.
LOUVEMONT, Meuse, Verdun-s-M.
LOUVENCOURT, Somme, Doull.
LOUVENNE, Jura, Lons-le-Saun.
LOUVERCY, Marne, Châlons-s-M.
LOUVERGNY, Ardennes, Vouziers.
LOUVERNÉ, Mayenne, Laval.
LOUVEROT (le), Jura, Lons-le-S.
LOUVERSEY, Eure, Évreux.
LOUVESC (la), Ardèche, Tournon.
LOUVETOT, Seine-Infér., Yvetot.
LOUVIE-JUZON, Basses-Pyrénées, Oloron.
LOUVIE-SOUBIRON, Basses-Pyrénées, Oloron.
LOUVIÈRE (la), Aude, Castelnaud.
LOUVIÈRES, Calvados, Bayeux.
LOUVIÈRES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
LOUVIÈRES, Orne, Argentan.
LOUVIERS, Eure.
LOUVIGNÉ, Mayenne, Laval.
LOUVIGNÉ-DE-BAIS, Ille-et-Vilaine, Vitré.
LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT, Ille-et-Vilaine, Fougères.
LOUVIGNIES-BAVAY, Nord, Avesn.
LOUVIGNIES-QUESNOY, Nord, Avesnes.
LOUVIGNY, Calvados, Caen.
LOUVIGNY, Moselle, Metz.
LOUVIGNY, B.-Pyrénées, Orthez.
LOUVIGNY, Sarthe, Mamers.
LOUVIL, Nord, Lille.
LOUVILLE-LA-CHENARD, Eure-et-Loir, Chartres.
LOUVILLIERS-EN-DROUAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
LOUVILLIERS-LES-PERCHES, Eure-et-Loir, Dreux.
LOUVOIS, Marne, Reims.
LOUVRECHIES, Somme, Montdid.
LOUVRES, Seine-et-O., Pontoise.
LOUVROIL, Nord, Avesnes.
LOUYE, Eure, Évreux.
LOUZAC, Charente, Cognac.
LOUZE, Haute-Marne, Vassy.
LOUZE, Sarthe, Mamers.
LOUZIGNAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely
LOUZOUER, Loiret, Montargis.
LOUZY, Deux-Sèvres, Bressuire.
LOXEVILLE, Meuse, Commercy.
LOYAT, Morbihan, Ploërmel
LOYE, Cher, St-Amand-Mont-Rond.
LOYE (la), Jura, Dôle.
LOYERE (la), Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
LOYES, Ain, Trévoux.
LOYETTES, Ain, Belley.
LOZANE, Rhône, Villef.-s-Saône.
LOZAY, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
LOZE, Tarn-et-Gar., Montauban.
LOZINGHEM, Pas-de-C., Béthune.
LOZON, Manche, Saint-Lô.
LOZZI, Corse, Corte.
LUANT, Indre, Châteauroux.
LUART (le), Sarthe, Mamers.
LUBBON, Landes, Mont-de-Mars.
LUBECOURT, Meurthe, Chât.-Sal.
LUBERSAC, Corrèze, Brives.
LUBEY, Moselle, Briey.
LUBILHAC, Haute-Loire, Brioude.
LUBINE, Vosges, Saint-Dié
LUBLÉ, Indre-et-Loire, Tours.
LUBRET, H.-Pyrénées, Tarbes.
LUBY, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LUC, Aveyron, Rodez.
LUC, Lozère, Mende.
LUC, Basses-Pyrénées, Pau.
LUC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
LUC (le), Var, Draguignan.
LUC-EN-DIOIS, Drôme, Die.
LUC-SUR-AUDE, Aude, Limoux.
LUC-SUR-MER, Calvados, Caen.
LUC-SUR-ORBIEU, Aude, Narbonn.
LUÇAY-LE-CAPTIF, Indre, Issoud.
LUÇAY-LE-MALE, Indre, Châteaur
LUCBARDEZ, Landes, Mont-de-M.
LUCCARRÉ, Basses-Pyrénées, Pau.
LUCCIANA, Corse, Bastia.
LUCÉ, Eure-et-Loir, Chartres.
LUCÉ, Orne, Domfront.
LUCÉ-SOUS-BALLON, Sarthe, Mamers.
LUCEAU, Sarthe, Saint-Calais.
LUCELANS, Doubs, Montbéliard.
LUCELLE ou **LUIZEL**, Haut-Rhin, Altkirch.
LUCENAY, Rhône, Villef.-s-Saône.
LUCENAY ou **LUCENAY-L'ÉVÊQUE**, Saône-et-Loire, Autun.
LUCENAY-LE-DUC, Côte-d'Or, Semur.
LUCENAY-LES-AIX, Nièvre, Nevers.
LUCEY, Côte-d'Or, Châtillon-s-S.
LUCEY, Meurthe, Toul.
LUCGARRIER, B.-Pyrénées, Pau.
LUCHAPT, Vienne, Montmorillon.
LUCHAT, Charente-Inf., Saintes.
LUCHE, Sarthe, La Flèche.
LUCHE-SUR-BRIOUX, Deux-Sèvres, Melle.

LUCHÉ - THOUARSAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
LUCHEUX, Somme, Doullens.
LUCHY, Oise, Clermont.
LUCIOU, Indre, Châteauroux.
LUCMAU, Gironde, Bazas.
LUÇON, Vendée, Fontenay-le-C.
LUCQ, Basses-Pyrenees, Oloron.
LUCS (les), Vendee, Bourbon-Vend.
LUCVIELLE, Gers, Auch.
LUCY, Meurthe, Château-Salins.
LUCY, S.-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
LUCY-LE-BOCAGE, Aisne, Chât.-T.
LUCY-LE-BOIS, Yonne, Avallon.
LUCY-LE-HAMEAU, Marne, Epern.
LUCY-SUR-CURE, Yonne, Auxerre.
LUCY-SUR-YONNE, Yonne, Auxerr.
LUDE (le), Sarthe, La Fleche.
LUDES, Marne, Reims.
LUDESSE, Puy-de-Dôme, Issoire.
LUDIES, Ariege, Pamiers.
LUDON, Gironde, Bordeaux.
LUDRES, Meurthe, Nancy.
LUE, Landes, Mont-de-Marsan.
LUE, Maine-et-Loire, Baugé.
LUEMSCHWILLER, H.-R., Altkirc.
LUGAGNAC, Lot, Cahors.
LUGAGNAN, H.-Pyrénees, Argeles.
LUGAIGNAC, Gironde, Libourne.
LUGAN, Tarn, Lavaur.
LUGARDE, Cantal, Murat.
LUGASSON, Gironde, La Réole.
LUGAUT, Landes, Mont-de-Mars.
LUGEAC, Haute-Loire, Brioude.
LUGLON, Landes, Mont-de-Mars.
LUGNY, Aisne, Vervins.
LUGNY, Saône-et-Loire, Mâcon.
LUGNY - BOURBONNAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
LUGNY - CHAMPAGNE, Cher, Sancerre.
LUGNY-LES-CHAROLLES, Saône-et-Loire, Charolles.
LUGO-DE-VECCHIO, Corse, Corte.
LUGO-DI-NAZZA, Corse, Corte.
LUGON, Gironde, Libourne.
LUGOS, Gironde, Bordeaux.
LUGY, Pas-de-C., Montreuil-s-M.

LUHIER, Doubs, Montbéllard.
LUIGNE, Maine-et-Loire, Angers.
LUIGNY, Eure-et L., Nogent-le-R.
LUISANS, Doubs, Baume-les-Dam.
LUISAUT, Eure et-Loir, Chartres.
LUISETAINES, Seine-et M., Prov.
LUITRE, Ille-et-Vilaine, Fougeres.
LUMBIN, Isere, Grenoble.
LUMBRES, Pas-de-Cal., St-Omer.
LUMEAU, Eure et-L., Châteaudun.
LUMES, Ardennes, Mézieres.
LUMÉVILLE, Meuse, Commercy.
LUMIGNY, Seine-et-M., Coulomm.
LUMIO, Corse, Calvi.
LUNAC, Aveyron, Villef.-de-Roue.
LUNAN, Lot, Figeac.
LUNAS, Dordogne, Bergerac.
LUNAS, Herault, Lodeve.
LUNAX, H.-Garonne, St-Gaudens.
LUNAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
LUNEAU, Allier, La Palisse.
LUNEL, Hérault, Montpellier.
LUNEL-VIEL, Herault, Montpell.
LUNERAY, Seine-Infér., Dieppe.
LUNERY, Cher, Bourges.
LUNEVILLE, Meurthe.
LUNGHIGNANO, Corse, Calvi.
LUNION OU BELBEZE OU SAINT-JEAN-DE-KIRIE-ELEYSON, Haute-Garonne, Toulouse.
LUOT (le), Manche, Avranches.
LUPCOURT, Meurthe, Nancy.
LUPÉ, Loire, Saint-Étienne.
LUPERSAC, Creuse, Aubusson.
LUPIAC, Gers, Mirande.
LUPLANTÉ, Eure-et-L., Chartres.
LUPPÉ, Gers, Condom.
LUPPY, Moselle, Metz.
LUPSAULT, Charente, Ruffec.
LUPSTEIN, Bas-Rhin, Saverne.
LUQUET, H.-Pyrénées, Tarbes.
LURAIS, Indre, Le Blanc.
LURAY, Eure-et-Loir, Dreux.
LURBE, Basses-Pyrénées, Oloron.
LURCY, Ain, Gex.
LURCY-LE-BOURG, Nièvre, Cosne.
LURCY-LE-SAUVAGE OU LURCY-LEVY, Allier, Moulins-sur-Allier.

LURÉ, Loire, Roanne.
LURE, Haute-Saône.
LUREUIL, Indre, Le Blanc.
LUREY, Marne, Épernay.
LURI, Corse, Bastia.
LURIECQ, Loire, Montbrison.
LURS, Basses-Alpes, Forcalquier.
LURY, Cher, Bourges.
LUS-LA-CROIX-HAUTE, Drôm., Die.
LUSANS, Doubs, Baume-les-Dam.
LUSCAN, H.-Garonne, St-Gaudens.
LUSIGNAC, Dordogne, Ribérac.
LUSIGNAN, Vienne, Poitiers.
LUSIGNAN-GRAND, L.-et-G., Agen.
LUSIGNAN-PETIT, Lot-et-Garonne, Agen.
LUSIGNY, Allier, Moulins-s-Allier.
LUSIGNY, Aube, Troyes.
LUSIGNY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Beaune.
LUSSAC, Charente, Confolens.
LUSSAC, Charente-Inf., Jonzac.
LUSSAC, Gironde, Libourne.
LUSSAC OU LUSSAC-LES-CHATEAUX, Vienne, Montmorillon.
LUSSAC-LES-EGLISES, Haute-Vienne, Bellac.
LUSSAGNET, Landes, Mont-de-M.
LUSSAGNET, B.-Pyrénées, Pau.
LUSSAN, Gard, Uzès.
LUSSAN, Haute-Garonne, Muret.
LUSSAN, Gers, Auch.
LUSSANT, Char.-Inf., Rochef.-s-M.
LUSSAS, Ardeche, Privas.
LUSSAS, Dordogne, Nontron.
LUSSAT, Creuse, Boussac.
LUSSAT, Puy-de-D., Clermont-Fe.
LUSSAULT, Indre-et-Loire, Tours.
LUSSE, Vosges, Saint-Dié.
LUSSERAY, Deux-Sèvres, Melle.
LUSTARD, H.-Pyrénées, Tarbes.
LUTHENAY, Nièvre, Nevers.
LUTHEZIEU, Ain, Belley.
LUTILLOUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
LUTRAN OU LUTTER, H.-R., Belf.
LUTTANGE, Moselle, Thionville.
LUTTENBACH, H.-Rhin, Colmar.

LUTTER, Haut-Rhin, Altkirch.
LUTTERBACH, H.-Rhin, Altkirch.
LUTZ-EN-DUNOIS, Eure-et-Loir, Châteaudun.
LUTZELBOURG, Meurthe, Sarreb.
LUTZELHAUSEN, B.-Rhin, Strasb.
LUVIGNY, Vosges, Saint-Die.
LUX, Côte-d'Or, Dijon.
LUX, H.-Gar., Villef. de Lauragais.
LUXE, Charente, Ruffec.
LUXE, Basses-Pyrenees, Mauléon.
LUXEMONT, Marne, Vitry-le-Fra.
LUXEUIL, Haute-Saône, Lure.
LUXEY, Landes, Mont-de-Marsan.
LUXIOL, Doubs, Baume-les-Dam.
LUYÈRES, Aube, Troyes.
LUYNES, Indre-et-Loire, Tours.
LUZ, Hautes-Pyrenees, Argelès.
LUZANCY, Seine-et-Marne, Meaux.
LUZANGER, Loire-Inf., Chateaub.
LUZARCHES, S.-et-O., Pontoise.
LUZAY, Deux-Sevres, Bressuire.
LUZE, Indre-et-Loire, Chinon.
LUZE, Haute-Saône, Lure.
LUZECH, Lot, Cahors.
LUZENAC, Ariege, Foix.
LUZERET, Indre, Le Blanc.
LUZERNE (la), Manche, Saint-Lô.
LUZERNE-D'OUTRE-MER (la), Manche, Avranches.
LUZILLAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
LUZILLE, Indre-et-Loire, Tours.
LUZINAY, Isère, Vienne.
LUZOIR, Aisne, Vervins.
LUZY, H.-Marne, Chaum.-en-Bass.
LUZY, Meuse, Montmédy.
LUZY, Nievre, Château-Chinon.
LYAS, Ardèche, Privas.
LYE, Indre, Châteauroux.
LY-FONTAINE, Aisne, St-Quentin.
LYNDE, Nord, Hazebrouck.
LYOFFANS, Haute-Saône, Lure.
LYON, Rhône.
LYONS-LA-FORÊT, Eure, Les And.
LYS, Nievre, Clamecy.
LYS-LÈS-LANNOY, Nord, Lille.
LYS-SAINT-GEORGES, Indre, La Châtre.

M

MAAST, Aisne, Soissons.
MAATZ, Haute-Marne, Langres.
MABLY, Loire, Roanne.
MACAU, Gironde, Bordeaux.
MACAYE, B.-Pyrénées, Bayonne.
MACE, Orne, Alençon.
MACEY, Aube, Troyes.
MACEY, Manche, Avranches.
MACHAULT, Ardennes, Vouziers.
MACHAULT, Seine-et-M., Melun.
MACHE, Vendee, Les Sables.
MACHECOUL, Loire-Inf., Nantes.
MACHEIX, Correze, Brives.
MACHEMONT, Oise, Compiègne.
MACHEREN, Moselle, Sarreguem.
MACHIEL, Somme, Abbeville.
MACHINE (la), Nievre, Nevers.
MACHY, Aube, Troyes.
MACHY, Somme, Abbeville.
MACKENHEIM, B.-R., Schelestat.
MACKWILLER, B.-Rhin, Saverne.
MACLAS, Loire, Saint-Etienne.
MACLAUNAY, Marne, Épernay.
MACON, Aube, Nogent-sur-Seine.
MACON, Saône-et-Loire.
MACONCOURT, H.-Marne, Vassy.
MACONCOURT, Vosges, Neufchât.
MACONGE, Côte-d'Or, Beaune.
MACORNAY, Jura, Lons-le-Saun.
MACQUEVILLE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
MACQUIGNY, Aisne, Vervins.
MADAILLAN, Lot-et-Gar., Agen.
MADECOURT, Vosges, Mirecourt.
MADEGNEY, Vosges, Mirecourt.
MADELAINE (la), Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MADELAINE (la), H.-Rhin, Belfort.
MADELAINE (la), Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MADELAINE-VILLEFROUIN (la), Loir-et-Cher, Blois.
MADELEINE-BOUVET (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
MADELEINE-DE-NONANCOURT, Eure, Evreux.
MADIC, Cantal, Mauriac.
MADIÈRE, Ariége, Pamiers.
MADIEU (le grand), Char., Confol.
MADIEU (le petit), Char., Confol.
MADIRAC, Gironde, Bordeaux.
MADIRAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
MADONNE, Vosges, Mirecourt.
MADRE, Mayenne, Moyenne.
MADRIAT, Puy de Dôme, Issoire.

MAEL-CARHAIX, Côtes-du-Nord, Guingamp.
MAEL-PESTIVIEN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
MAENNOLSHEIM OU MENNELSEN, Bas-Rhin, Saverne.
MAFFLIERS, Seine-et-O., Pontoise.
MAFFRÉCOURT, Marn., Ste-Meneh.
MAGALAS, Herault, Beziers.
MAGDELAINE (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
MAGDELEINE (la), Char., Ruffec.
MAGDELEINE (la), Nord, Lille.
MAGDELEINE-DE-SEGONZAC (la), Charente, Cognac.
MAGE (le), Orne, Mortag.-s-Huine.
MAGES (les), Gard, Alais.
MAGESCQ, Landes, Dax.
MAGISTÈRE (la), Tarn-et-Garonne, Moissac.
MAGNAC-BOURG, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
MAGNAC-LAVAL, Haute-Vienne, Bellac.
MAGNAC-LA-VALETTE, Charente, Angoulème.
MAGNAC-SUR-TOUVRES, Charente, Angoulème.
MAGNAN, Aube, Bar-sur-Seine.
MAGNAN, Gers, Condom.
MAGNANVILLE, S.-et-O., Mantes.
MAGNAS, Gers, Lectoure.
MAGNAT, Creuse, Aubusson.
MAGNE, Deux-Sèvres, Niort.
MAGNE, Vienne, Civray.
MAGNET, Allier, La Palisse.
MAGNEUX, Marne, Reims.
MAGNEUX, Haute-Marne, Vassy.
MAGNEUX-HAUTE-RIVE, Loire, Montbrison.
MAGNEVILLE, Manche, Valognes.
MAGNI-FOUCHARD, Aube, Bar-sur-Aube.
MAGNI-LE-DÉSERT, Orne, Domfr.
MAGNICOURT, Aube, Arcis-s-Aub.
MAGNICOURT-EN-COMTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
MAGNICOURT-SUR-CANCHE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
MAGNIEN, Côte-d'Or, Beaune.
MAGNIÈRE, Meurthe, Lunéville.
MAGNIEU, Ain, Belley.
MAGNILS (les), Vendée, Fontenay-le-Comte.
MAGNIVRAY, Haute-Saône, Lure.

MAGNONCOURT, H.-Saône, Lure.
MAGNORAY (le), H.-Saône, Vesoul.
MAGNY, Calvados, Bayeux.
MAGNY, Eure-et-Loir, Chartres.
MAGNY (le), Indre, La Châtre.
MAGNY, Moselle, Metz.
MAGNY, Nièvre, Nevers.
MAGNY OU MENGLATT, Haut-Rhin, Belfort.
MAGNY (les), Haute-Saône, Lure.
MAGNY, Seine-et-Oise, Mantes.
MAGNY (le), Vosges, Epinal.
MAGNY, Yonne, Avallon.
MAGNY - CHATELARD, Doubs, Baume-les-Dames.
MAGNY-DANIGON, H.-Saôn., Lure.
MAGNY-JOBERT, H.-Saône, Lure.
MAGNY-LA-CAMPAGNE, Calvados, Falaise.
MAGNY-LA-FOSSE, Aisne, Saint-Quentin.
MAGNY - LAMBERT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MAGNY-L'ANCIEN, Nièvre, Clamec.
MAGNY - LA - VILLE, Côte-d'Or, Semur.
MAGNY-LE-FREULE, Calvados, Bayeux.
MAGNY-LE-HONGRE, Seine-et-Marne, Meaux.
MAGNY-LÈS-AUBIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
MAGNY-LES-AUXONNE, Côte-d'Or, Dijon.
MAGNY-LÈS-HAMEAUX, Seine-et-Oise, Rambouillet.
MAGNY-LES-JUSSEY, Haute-Saône, Vesoul.
MAGNY-LES-VILLERS, Côte-d'Or, Beaune.
MAGNY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
MAGNY-SAINT-MEDARD, Côte-d'Or, Dijon.
MAGNY-VERNOIS, H.-Saône, Lure.
MAGOAR, Côtes-du-N., Guingamp.
MAGRIE, Aude, Limoux.
MAGRIN, Tarn, Lavaur.
MAGSTATT-LE-BAS, Haut-Rhin, Altkirch.
MAGSTATT-LE-HAUT, Haut-Rhin, Altkirch.
MAHALON, Finistère, Quimper.
MAHERU, Orne, Mortagne-sur-H.
MAICHE, Doubs, Montbéliard.

MAIDIÈRES, Meurthe, Nancy.
MAIGNAUT, Gers, Condom.
MAIGNE, Sarthe, La Fleche.
MAIGNELAY, Oise, Clermont.
MAILHAC, Aude, Narbonne.
MAILHAC, Haute-Vienne, Bellac.
MAILHOC, Tarn, Albi.
MAILHOLAS, H.-Garonne, Muret.
MAILLANE, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MAILLAS, Landes, Mont-de-Mars.
MAILLAT, Ain, Nantua.
MAILLE, Indre-et-Loire, Chinon.
MAILLE, Vendée, Fontenay-le-C.
MAILLE OU SAINT PHESLE-DE-MAILLÉ, Vienne, Montmorillon.
MAILLÉ, Vienne, Poitiers.
MAILLEBOIS, Eure-et-L., Dreux.
MAILLERES, Landes, Mont-de-M.
MAILLERONCOURT-CHARETTE, Haute-Saône, Lure.
MAILLERONCOURT-SAINT-PANCRAS, Haute-Saône, Lure.
MAILLET, Allier, Montluçon.
MAILLET, Indre, La Châtre.
MAILLEY, Haute-Saône, Vesoul.
MAILLEZAIS, Vendee, Fontenay-le-Comte.
MAILLOT (granges), Doubs, Besançon.
MAILLOT, Yonne, Sens.
MAILLY, Aube, Arcis-sur-Aube.
MAILLY, Marne, Reims.
MAILLY, Meurthe, Nancy.
MAILLY, Saône-et-L., Charolles.
MAILLY, Somme, Doullens.
MAILLY-LA-VILLE, Yonne, Auxerre.
MAILLY-LE-CHATEAU, Yonne, Auxerre.
MAILLY-LE-MONT, Côte-d'Or, Dijon.
MAILLY-RAINEVAL, Somme, Montdidier.
MAIMBEVILLE, Oise, Clermont.
MAIMBRESSON, Ardennes, Rethel.
MAIMBRESSY, Ardennes, Rethel.
MAINCOURT, S.-et-O., Pontoise.
MAINCY, Seine-et-Marne, Melun.
MAINE-DE-BOIXE (le), Charente, Angouleme.
MAINFONDS, Charente, Angoulêm.
MAING, Nord, Valenciennes.
MAINNEVILLE, Eure, Les Andel.
MAINSAT, Creuse, Aubusson.

MAINTENAY-ROUSSENT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MAINTENON, Eure-et-L., Chartres.
MAINTERNE, Eure-et-Loir, Dreux.
MAINVILLERS, Moselle, Metz.
MAINVILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
MAINVILLIERS, Loiret, Pithiviers.
MAINXE, Charente, Cognac.
MAINZAC, Charente, Angoulême.
MAIRE, Isère, Grenoble.
MAIRE-L'EVESCAULT, Deux-Sèvres, Melle.
MAIRÈGNE, H.-Gar., St-Gaudens.
MAIRIEUX, Nord, Avesnes.
MAIRY, Ardennes, Sedan.
MAIRY, Moselle, Briey.
MAIRY-SUR-MARNE, Marne, Châlons-sur-Marne.
MAISDON, Loire-Infér., Nantes.
MAISEY-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MAISIÈRES, Doubs, Besançon.
MAISNIÈRES, Somme, Abbeville.
MAISNIL (le), Nord, Lille.
MAISNIL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MAISNIL-LES-RUITZ, Pas-de-Calais, Béthune.
MAISOD, Jura, Saint-Claude.
MAISON-DES-CHAMPS (la), Aube, Bar-sur-Aube.
MAISON-DIEU (la), Nièvre, Clamec.
MAISON-MAUGIS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MAISON-PONTHIEU, Somme, Abbeville.
MAISON-ROLLAND, Somme, Abbeville.
MAISONCELLE, Ardennes, Sedan.
MAISONCELLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MAISONCELLE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MAISONCELLE-SAINT-PIERRE, Oise, Beauvais.
MAISONCELLE-THUILERIE, Oise, Clermont.
MAISONCELLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MAISONCELLES, Mayenne, Laval.
MAISONCELLES, Sarthe, St-Calais.
MAISONCELLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MAISONCELLES, S.-et-M., Provins.
MAISONCELLES-LA-JOURDAN, Calvados, Vire.
MAISONCELLES-PELLEVEY, Calvados, Caen.
MAISONCELLES-SUR-AJON, Calvados, Caen.
MAISONFEINE, Creuse, Guéret.
MAISONNAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MAISONNAIS, H.-Vienne, Rochechouart.
MAISONNAY, Deux-Sèvres, Melle.
MAISONNETTES (les), Doubs, Baume-les-Dames.
MAISONNISSES, Creuse, Guéret.
MAISONS, Aube, Bar-sur-Aube.
MAISONS (les), Aube, Bar-s-Seine.
MAISONS, Aude, Carcassonne.
MAISONS, Calvados, Bayeux.
MAISONS, Eure-et-Loir, Chartres.
MAISONS-ALFORT, Seine, Sceaux.
MAISONS-DU-BOIS, Doubs, Pontarlier.
MAISONS-EN-CHAMPAGNE, Marne, Vitry le-François.
MAISONS-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Versailles.
MAISONTIERS, Deux-Sèvres, Parthenay.
MAISSE, Seine-et-Oise, Étampes.
MAISSEMY, Aisne, Saint-Quentin.
MAISY, Calvados, Bayeux.
MAIXE, Meurthe, Lunéville.
MAIZERAY, Meuse, Verdun-sur-M.
MAIZEROY, Moselle, Metz.
MAIZERY, Moselle, Metz.
MAIZET, Calvados, Caen.
MAIZEY, Meuse, Commercy.
MAIZICOURT, Somme, Doullens.
MAIZIÈRES, Aube, Bar-sur-Aube.
MAIZIÈRES, Calvados, Falaise.
MAIZIÈRES, Haute-Marne, Vassy.
MAIZIÈRES, Meurthe, Chât.-Sal.
MAIZIÈRES, Meurthe, Toul.
MAIZIÈRES, Moselle, Metz.
MAIZIÈRES, Pas-de-C., St-Pol-s-T.
MAIZIÈRES, Haute-Saône, Vesoul.
MAIZIÈRES-LA-GRANDE-PAROISSE, Aube, Nogent-s-Seine.
MAIZIÈRES-SUR-AMANCE, Haute-Marne, Langres.
MAIZILLY, Loire, Roanne.
MAIZY-SUR-AISNE, Aisne, Laon.
MAJASTRES, B.-Alpes, Castellanne.
MALABAT, Gers, Mirande.
MALACHÈRE (la), Haute-Saône, Vesoul.
MALAFRETAZ, Ain, B.-en-Bresse.
MALAIN, Côte-d'Or, Dijon.
MALAINCOURT-LA-GRANDE, H.-Marne, Chaum.-en-Bassigny.
MALAINCOURT-LA-PETITE, Vosges, Neufchâteau.
MALANCOURT, Meuse, Verdun-s-M.
MALANDRY, Ardennes, Sedan.
MALANGE, Jura, Dôle.
MALANS, Doubs, Besançon.
MALANS, Haute-Saône, Gray.
MALANSAC, Morbihan, Vannes.
MALARCE, Ardèche, Largentière.
MALAUCÈNE, Vaucluse, Orange.
MALAUCOURT, Meurthe, Chât.-S.
MALAUMONT, Meuse, Commercy.
MALAUNAY, Seine-Infér., Rouen.
MALAUSE, Tarn-et-Gar., Moissac.
MALAUSSANNE, B.-Pyrén., Orthez.
MALAVILLE, Charente, Cognac.
MALAVILLERS, Moselle, Briey.
MALAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
MALAY-LE-ROI ou MALAY-LE-PETIT, Yonne, Sens.
MALAY-LE-VICOMTE ou MALAY-LE-GRAND, Yonne, Sens.
MALBO, Cantal, Saint-Flour.
MALBOSC, Ardèche, Largentière.
MALBOUHANS, H.-Saône, Lure.
MALBOUZON, Lozère, Marvejols.
MALBRANS, Doubs, Besançon.
MALBUISSON, Doubs, Pontarlier.
MALE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
MALEGOUDE, Ariège, Pamiers.
MALEMORT, Vaucluse, Carpentras.
MALENE (la), Lozère, Florac.
MALEON, H.-Vienne, Limoges.
MALESHERBES, Loiret, Pithiviers.
MALESTROIT, Morbih., Ploërmel.
MALETABLE, Orne, Mortagne-s-H.
MALEVEZIE, H.-Gar., St-Gaudens.
MALEVILLE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MALGUENAC, Morbihan, Pontivy.
MALHOURE (la), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
MALICORNAY, Indre, La Châtre.
MALICORNE, Allier, Montluçon.
MALICORNE, Sarthe, La Flèche.
MALICORNE, Yonne, Joigny.
MALIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
MALIGNY, Yonne, Auxerre.
MALIJAI, Basses-Alpes, Digne.
MALINCOURT, Nord, Cambrai.
MALINTRAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MALIVES, Loir-et-Cher, Blois.
MALLEFOUGASSE, Basses-Alpes, Forcalquier.
MALLELOY, Meurthe, Nancy.
MALLEMOISSON, B.-Alpes, Digne.
MALLEMORT, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MALLEMORT, Corrèze, Brives.
MALLEOU, Ariège, Pamiers.
MALLERET, Creuse, Aubusson.
MALLERET, Creuse, Boussac.
MALLEREY, Jura, Lons-le-Saun.
MALLET, Cantal, Saint-Flour.
MALLEVAL, Loire, Saint-Étienne.
MALLEVILLE-LES-GRÈS, Seine-Inférieure, Yvetot.
MALLEVILLE-SUR-LE-BEC, Eure, Bernay.
MALLIÈVRE, Vendée, B.-Vendée.
MALLING, Moselle, Thionville.
MALLOUE, Calvados, Vire.
MALMAISON (la), Aisne, Laon.
MALMERSPACH, H.-Rhin, Belfort.
MALMY-EN-DORMOIS, Marne, Sainte-Menehould.
MALMY-SUR-BAR, Ardennes, Mézières.
MALONS, Gard, Alais.
MALOUY, Eure, Bernay.
MALPART, Somme, Montdidier.
MALPAS, Doubs, Pontarlier.
MALRAS, Aude, Limoux.
MALTAT, Saône-et-L., Charolles.
MALTOT, Calvados, Caen.
MALVAL, Creuse, Guéret.
MALVES, Aude, Carcassonne.
MALVIÈRES, H.-Loire, Brioude.
MALVIES, Aude, Limoux.
MALVILLE, Loire-Inf., Châteaub.
MALVILLERS, H.-Saône, Vesoul.
MALZÉVILLE, Meurthe, Nancy.
MALZIEU ou MALZIEU-VILLE, Lozère, Marvejols.
MALZIEU-FORAIN, Lozère, Marvejols.
MALZY, Aisne, Vervins.
MAMBOUHANS, Doubs, Montbél.
MAMERS, Sarthe.
MAMETZ ou MARTHES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
MAMETZ, Somme, Péronne.
MAMEY, Meurthe, Toul.
MAMIROLLE, Doubs, Besançon.
MANANCOURT, Somme, Péronne.
MANAS, Drôme, Montélimart.
MANAS, Gers, Mirande.
MANAURIE, Dordogne, Sarlat.
MANCE, Moselle, Briey.
MANCELIÈRE (la), Eure-et-Loir, Dreux.
MANCELLIERE (la), Manche, Mortain.
MANCELLIÈRE (la), Manche, St-Lô.
MANCENANS, Doubs, Baume-les-D.
MANCENANS, Doubs, Montbéliard.
MANCEY, Saône-et-L., Châlon-s-S.
MANCHECOURT, Loiret, Pithiviers.
MANCIET, Gers, Condom.
MANCINE (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MANCIOUX, H.-Gar., St-Gaudens.
MANCY, Marne, Épernay.
MANDACOU, Dordogne, Bergerac.
MANDAGOUT, Gard, Le Vigan.
MANDAILLES, Cantal, Aurillac.
MANDELIEU, Var, Grasse.
MANDEREN ou MANNERRN, Moselle, Thionville.
MANDEURE, Doubs, Montbéliard.
MANDEVILLE, Calvados, Bayeux.
MANDEVILLE, Eure, Louviers.
MANDOUL, Tarn, Castres.
MANDRAY, Vosges, Mirecourt.
MANDRE, Meuse, Bar-le-Duc.
MANDRES, Eure, Évreux.
MANDRES, Seine-et-Oise, Corbeil.
MANDRES, Vosges, Neufchâteau.
MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS, Meurthe, Toul.
MANDRES-LES-NOGENT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MANDREVILLARS, H.-Saôn., Lure.
MANDUEL, Gard, Nismes.
MANE, Basses-Alpes, Forcalquier.
MANE, H.-Garonne, St-Gaudens.
MANÉGLISE, Seine-Inf., Le Hâvre.
MANÉHOUVILLE, S.-Inf., Dieppe.
MANENT, Gers, Mirande.
MANERBE, Calvados, Pont-l'Évêq.
MANERE (la), Pyrénées-Or., Céret.
MANGIENNES, Meuse, Montmédy.
MANGLIEUX, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MANGONVILLE, Meurthe, Nancy.
MANHAC, Aveyron, Rodez.
MANHEULLES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MANHOUE, Meurthe, Chât.-Salins.
MANICAMP, Aisne, Laon.
MANICOURT, Somme, Montdidier.
MANIN, Pas-de-C., St-Pol-s-Tern.
MANINGHEM-AU-MONT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MANINGHEN-WIMILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
MANIQUERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
MANLAY, Côte-d'Or, Beaune.
MANNEVILLE-ÈS-PLAINS, Seine-Inférieure, Yvetot.
MANNEVILLE-LA-GOUPIL, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
MANNEVILLE-LA-PIPARD, Calvados, Pont-l'Évêque.
MANNEVILLE-LA-RAOULT, Eure, Pont-Audemer.
MANNEVILLE-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
MANNEVILLETTE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
MANO, Landes, Mont-de-Marsan.
MANOIR (le), Calvados, Bayeux.
MANOIR (le), Eure, Louviers.
MANOIS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MANOM, Moselle, Thionville.
MANONCOURT-EN-VERMOIS, Meurthe, Nancy.
MANONCOURT-EN-VOIVRE, Meurthe, Toul.
MANONCOURT-SUR-SEILLE, Meurthe, Nancy.
MANONVILLE, Meurthe, Toul.
MANONVILLER, Meurthe, Lunév.
MANOSQUE, B.-Alpes, Forcalquier.
MANOT, Charente, Confolens.
MANOU, Eure-et-L., Nog.-le-Rotr.
MANRE, Ardennes, Vouziers.
MANS (le), Sarthe.
MANSAC, Corrèze, Brives.
MANSAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
MANSAT, Creuse, Bourganeuf.
MANSEMPUY, Gers, Lectoure.
MANSENCOMME, Gers, Condom.
MANSIGNE, Sarthe, La Flèche.
MANSLE, Charente, Ruffec.
MANSONVILLE, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MANSPACH, Haut-Rhin, Belfort.
MANT, Landes, Saint-Sever.
MANTALLOT, Côt.-du-N., Lannion.
MANTENAY-MONTLIN, Ain, Bourg-en-Bresse.
MANTES ou MANTES-SUR-SEINE, Seine-et-Oise.
MANTES-LA-VILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
MANTET, Pyrénées-Or., Prades.
MANTHELAN, Indre-et-L., Loches.
MANTHELON, Eure, Evreux.
MANTILLI, Orne, Domfront.
MANTOCHE, Haute-Saône, Gray.
MANTRY, Jura, Lons-le-Saunier.
MANVIEUX, Calvados, Bayeux.
MANY ou NIDERUNG, Moselle, Metz.
MANZAC, Dordogne, Périgueux.
MANZAT, Puy-de Dôme, Riom.
MANZIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
MARAC, Haute-Marne, Langres.
MARAINVILLE, Vosges, Mirecourt.
MARAINVILLER, Meurthe, Lunév.
MARAIS (le), Calvados, Falaise.
MARAIS-VERNIER (le), Eure, Pont-Audemer.
MARAMBAT, Gers, Condom.
MARANDEUIL, Côte-d'Or, Dijon.
MARANGE-SALVANGE, Moselle, Metz.
MARANGE-ZONDRANGE ou BERINGEN, Moselle, Metz.
MARANGEA, Jura, Lons-le-Saun.
MARANS, Char.-Inf., La Rochelle.
MARANS, Maine-et-Loire, Segré.
MARANSIN, Gironde, Libourne.
MARANT, Pas-de-C., Montreuil-s-M.
MARANVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MARAT, Puy-de-Dôme, Ambert.
MARAT, Haute-Saône, Lure.
MARATS (les), Meuse, Bar-le-Duc.
MARAULT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MARAUSSAN, Hérault, Béziers.
MARAVAT, Gers, Lectoure.
MARAY, Loir-et-Cher, Romorantin.
MARAYE-EN-OTHE, Aube, Troyes.
MARBACHE, Meurthe, Nancy.
MARBAIX, Nord, Avesnes.
MARBEUF, Eure, Louviers.
MARBÉVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MARBOTTE, Meuse, Commercy.
MARBOUE, Eure-et-L., Châteaud.
MARBOZ, Ain, Bourg-en-Bresse.
MARBY, Ardennes, Rocroi.
MARC-EN-BAROEUL, Nord, Lille.
MARC-LA-TOUR, Corrèze, Tulle.
MARÇAIS, Cher, St Amand-Mont-R.
MARCAMPS, Gironde, Blaye.
MARÇAY, Indre-et-Loire, Chinon.
MARÇAY, Vienne, Poitiers.
MARCÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
MARCÉ-SUR-ESVRE, Indre-et-Loire, Loches.
MARCEI, Orne, Argentan.
MARCEL, Tarn, Gaillac.
MARCELCAVE, Somme, Amiens.
MARCELLOIS, Côte-d'Or, Semur.
MARCELLUS, Lot-et-G., Marmand.
MARCENAIS, Gironde, Blaye.
MARCENAT, Cantal, Murat.
MARCENAT SUR-ALLIER ou VILLAINE, Allier, Gannat.
MARCENAY, Côte-d'Or, Châtill.-s-S.
MARCERIN, B.-Pyrénées, Orthez.
MARCEY, Manche, Avranches.
MARCHAINVILLE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MARCHAIS, Aisne, Chât.-Thierry.
MARCHAIS BETON, Yonne, Joigny.
MARCHAIS-SOUS-LIESSE, Aisne, Laon.
MARCHAL, Cantal, Mauriac.
MARCHAMP, Ain, Belley.
MARCHAMPT, Rhône, Villef.-s-S.
MARCHASTEL, Cantal, Murat.
MARCHASTEL, Lozère, Marvejols.
MARCHAUX, Doubs, Besançon.
MARCHE (la), Meuse, Commercy.
MARCHE (la), Nièvre, Cosne.
MARCHE-ALLOUARDE, Somme, Montdidier.
MARCHE-LE-POT, Somme, Péronn.
MARCHE-SUR-SAONE (la), Côte-d'Or, Dijon.
MARCHEMAISONS, Orne, Alençon.
MARCHEMORET, S.-et-M., Meaux.
MARCHENOIR, Loir-et-C., Blois.
MARCHES, Drôme, Valence.
MARCHESEUIL, Côte-d'Or, Beaune.
MARCHESIEUX, Manche, Coutanc.
MARCHÉVILLE, Eure-et-L., Chart.
MARCHEVILLE, Meuse, Verd.-s-M.
MARCHEVILLE, Somme, Abbevill.
MARCHEZAIS, Eure-et-L., Dreux.
MARCHIENNES ou MARCHIENNES-VILLE, Nord, Douai.
MARCHIENNES-CAMPAGNE, Nord, Douai.
MARCIAC, Gers, Mirande.
MARCIEU, Isère, Grenoble.
MARCIGNY, Saône-et-L., Charoll.
MARCIGNY-SOUS-THIL, Côte-d'Or, Montbard.
MARCILLAC, Aveyron, Rodez.
MARCILLAC, Gironde, Blaye.
MARCILLAC, Lot, Figeac.
MARCILLAC-LA-CROISILLE, Corrèze, Tulle.
MARCILLAC-LA-CROSSE, Corrèze, Brives.
MARCILLAC-LANVILLE, Charente, Angoulême.

MARCILLAC-SAINT-QUENTIN, Dordogne, Sarlat.
MARCILLAT, Allier, Montluçon.
MARCILLAT, Puy-de-Dôm., Riom.
MARCILLE, Mayenne, Mayenne.
MARCILLE-RAOUL, Ille-et-Vilaine, Fougeres.
MARCILLE-ROBERT, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MARCILLOLES, Isère, Saint-Marcellin.
MARCILLY, Cher, Sancerre.
MARCILLY, Côte-d'Or, Dijon.
MARCILLY, Manche, Avranches.
MARCILLY, H.-Marne, Langres.
MARCILLY, Seine-et-M., Meaux.
MARCILLY-D'AZERGUES, Rhône, Lyon.
MARCILLY-EN-BEAUCE, Loir-et-Cher, Vendôme.
MARCILLY-EN-GAULT, Loir-et-Cher, Romorantin.
MARCILLY-EN-VILLETTE, Loiret, Orléans.
MARCILLY-LA-CAMPAGNE, Eure, Évreux.
MARCILLY-LA-GUEURCE, Saône-et-Loire, Charolles.
MARCILLY-LE-HAYER, Aube, Nogent-sur-Seine.
MARCILLY-LE-PAVÉ, Loire, Montbrison.
MARCILLY-LÈS-BUXY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MARCILLY-LÈS-VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
MARCILLY-SOUS-MONT-SAINT-JEAN, Côte-d'Or, Beaune.
MARCILLY-SUR-EURE, Eure, Évreux.
MARCILLY-SUR-MAULNE, Indre-et-Loire, Tours.
MARCILLY-SUR-SEINE, Marne, Épernay.
MARCILLY-SUR-VIENNE, Indre-et-Loire, Chinon.
MARCK, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
MARCKOLSHEIM ou MARGELSEN ou MARIGELSEN, Bas-Rhin, Schelestat.
MARCLOP, Loire, Montbrison.
MARCOING, Nord, Cambrai.
MARCOLEZ, Cantal, Aurillac.
MARCOLIN, Isère, Saint-Marcellin.
MARCOLS, Ardèche, Privas.
MARÇON, Sarthe, Saint-Calais.
MARÇONNAY, Vienne, Loudun.
MARCONNE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MARCONNELLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MARCORIGNAN, Aude, Narbonne.
MARCOUSSIS, S.-et-O., Rambouill.
MARCOUVILLE, Eure, Les Andel.
MARCOUVILLE, Eure, Pont-Aud.
MARCOUX, Basses-Alpes, Digne.
MARCOUX, Loire, Montbrison.
MARCQ, Ardennes, Vouziers.
MARCQ, Seine-et-O., Rambouillet.
MARCQ-EN-OSTREVENT, Nord, Douai.
MARCY, Aisne, Laon.
MARCY, Aisne, Saint-Quentin.
MARCY, Nièvre, Clamecy.
MARCY, Rhône, Villef.-sur-Saône.
MARDEUIL, Marne, Épernay.
MARDICK, Nord, Dunkerque.
MARDIE, Loiret, Orléans.
MARDILLI, Orne, Argentan.
MARDOR, Haute-Marne, Langres.
MARDORE, Rhône, Villef.-s-Saône.
MAREAU-AUX-BOIS, Loiret, Pithiviers.
MAREAU-AUX-PRÉS, Loiret, Orléans.
MAREIL-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, La Flèche.
MAREIL-EN-FRANCE, Seine-et-Oise, Pontoise.
MAREIL-LE-GUYON, Seine-et-Oise, Rambouillet.
MAREIL-MARLY, Seine-et-Oise, Versailles.
MAREIL-SUR-LE-LOIR, Sarthe, La Flèche.
MAREIL-SUR-MAULDRE, Seine-et-Oise, Versailles.
MAREILLES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MAREILLES-AU-PRIEUR, Creuse, Aubusson.
MARENLA, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MARENNES, Charente-Inférieure.
MARENNES, Isère, Vienne.
MARENWEZ, Ardennes, Mézières.
MARESCHÉ, Sarthe, Mamers.
MARESCHES, Nord, Avesnes.
MARESMONTIERS, Somme, Montdidier.
MARESQUEL, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MAREST, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MAREST-DAMPCOURT, Aisne, Laon.
MAREST-SUR-MATZ, Oise, Compiègne.
MARESTANG, Gers, Lombez.
MARESVILLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MARETS (les), S.-et-M., Provins.
MARETZ, Nord, Cambrai.
MAREUGHEOL, Puy-de-D., Issoire.
MAREUIL, Cher, Bourges.
MAREUIL, Dordogne, Nontron.
MAREUIL, Loir-et-Cher, Blois.
MAREUIL, Pas-de-Calais, Arras.
MAREUIL, Seine-et-Marne, Meaux.
MAREUIL, Somme, Abbeville.
MAREUIL, Vendée, Bourb.-Vend.
MAREUIL-DE-ROUILLAC, Charente, Angoulême.
MAREUIL-EN-BRIE, Marne, Épern.
MAREUIL-EN-DOLE, Aisne, Château-Thierry.
MAREUIL-LAMOTTE, Oise, Compiègne.
MAREUIL-LE-PORT, Marne, Épernay.
MAREUIL-SUR-AY, Marne, Reims.
MAREUIL-SUR-OURCQ, Oise, Senlis.
MAREY, Vosges, Neufchâteau.
MAREY-LES-FUSSEY, Côte-d'Or, Beaune.
MAREY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
MARFAUX, Marne, Reims.
MARFONTAINE, Aisne, Vervins.
MARGAUX, Gironde, Bordeaux.
MARGELLE (la), H.-M., Langres.
MARGENCY, Seine-et-O., Pontoise.
MARGENS, Tarn, Lavaur.
MARGERIDES, Correze, Ussel.
MARGERIE, Marne, Vitry-le-Franç.
MARGERIE-CHANTAGRET, Loire, Montbrison.
MARGES, Drôme, Valence.
MARGILLEY, Haute-Saône, Gray.
MARGIVAL, Aisne, Soissons.
MARGNÈS-D'ANGLÈS (la), Tarn, Castres.
MARGNÈS-DE-BRASSAC (le), Tarn, Castres.
MARGNY, Ardennes, Sedan.
MARGNY, Marne, Épernay.
MARGNY-AUX-CERISES, Oise, Compiegne.
MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE, Oise, Compiègne.
MARGNY-SUR-MATZ, Oise, Compiègne.
MARGON, Eure-et-L., Nog.-le-Rot.
MARGON, Hérault, Beziers.
MARGOUET-MEYMES, Gers, Mirande.
MARGUERAY, Manche, Saint-Lô.
MARGUERITTES, Gard, Nismes.
MARGUERON, Gironde, Libourne.
MARGUT, Ardennes, Sedan.
MARIAC, Ardèche, Tournon.
MARIAUD, Basses-Alpes, Digne.
MARICOURT, Somme, Péronne.
MARIEULLES, Moselle, Metz.
MARIEUX, Somme, Doullens.
MARIGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
MARIGNAC, Charente-Inf., Pons.
MARIGNAC, Drôme, Die.
MARIGNAC, Haute-Garonne, St.-Gaudens.
MARIGNAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MARIGNAC-LASCLARES, Haute-Garonne, Muret.
MARIGNAC-LASPEYRES, Haute-Garonne, Muret.
MARIGNANA, Corse, Ajaccio.
MARIGNANE, Bouches-du-R., Aix.
MARIGNÉ, Mayenne, Chât.-Gont.
MARIGNE, Sarthe, Le Mans.
MARIGNÉ-SOUS-DAON, Maine-et-Loire, Segré.
MARIGNIEU, Ain, Belley.
MARIGNY, Allier, Moulins-s-Allier.
MARIGNY, Aube, Nogent-s-Seine.
MARIGNY, Calvados, Bayeux.
MARIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
MARIGNY, Loiret, Orléans.
MARIGNY, Manche, Saint-Lô.
MARIGNY, Marne, Épernay.
MARIGNY, Saône-et-L., Châl.-s-S.
MARIGNY, Deux-Sèvres, Niort.
MARIGNY-BRIZAY, Vienne, Poitiers.
MARIGNY-CHEMEREAU, Vienne, Poitiers.
MARIGNY-EN-ORXOIS, Aisne, Château-Thierry.
MARIGNY-LE-CAHOUET, Côte-d'Or, Semur.
MARIGNY-L'ÉGLISE, Nièvre, Clamecy.
MARIGNY-MARMANDE, Indre-et-Loire, Chinon.
MARIGNY-LES-REULLÉE, Côte-d'Or, Beaune.
MARIGNY-SUR-YONNE, Nièvre, Clamecy.
MARILLAC, Charente, Angoulême.
MARILLAIS (le), Maine-et-Loire, Beaupreau.
MARILLET, Vendée, Fonten.-le-C.
MARIMBAUT, Gironde, Bazas.
MARIMONT, Meurthe, Chât.-Sal.
MARINES, Seine-et-Oise, Pontoise.
MARINGE, Loire, Montbrison.
MARINGUES, Puy-de-D., Thiers.
MARIOL, Allier, La Palisse.
MARIONS, Gironde, Bazas.
MARISSEL, Oise, Beauvais.
MARIZY, Saône-et-L., Charolles.
MARIZY-SAINTE-GENEVIÈVE, Aisne, Château-Thierry.
MARIZY-SAINT-MARD, Aisne, Château-Thierry.
MARLE, Aisne, Laon.
MARLEMONT, Ardennes, Rocroi.
MARLENHEIM, B.-R., Strasbourg.
MARLERS, Somme, Amiens.
MARLES, Pas-de-Calais, Béthune.
MARLES, Pas-de-C., Montreuil-s-M.
MARLES, Seine-et-M., Coulomm.
MARLHES, Loire, Saint-Étienne.
MARLIAC, Haute-Garonne, Muret.
MARLIENS, Côte-d'Or, Dijon.
MARLIEUX, Ain, Trévoux.
MARLY, Aisne, Vervins.
MARLY, Moselle, Metz.
MARLY, Nord, Valenciennes.
MARLY-LA-VILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
MARLY-LE-ROI, Seine-et-Oise, Versailles.
MARLY-SOUS-ISSY, Saône-et-Loire, Autun.
MARLY-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Charolles.
MARMAGNE, Cher, Bourges.
MARMAGNE, Côte-d'Or, Semur.
MARMAGNE, Saône-et-L., Autun.
MARMANDE, Lot-et-Garonne.
MARMANHAC, Cantal, Aurillac.
MARMEAUX, Yonne, Avallon.
MARMESSE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MARMINIAC, Lot, Cahors.
MARMONT-PACHAS, Lot-et-Garonne, Agen.
MARMOUILLÉ, Orne, Argentan.
MARMOUTIER ou MAUVERSMUNSTER, Bas-Rhin, Saverne.
MARNAC, Dordogne, Sarlat.
MARNAND, Rhône, Villef.-s-Saône.
MARNANS, Isère, Saint-Marcellin.
MARNAVES, Tarn, Gaillac.
MARNAY, Haute-Marne, Chaumant-en-Bassigny.
MARNAY, Haute-Saône, Gray.
MARNAY, Saône-et-L., Châlon-s-S.
MARNAY, Vienne, Poitiers.
MARNAY-SUR-SEINE, Aube, Nogent-sur-Seine.
MARNE (la), Loire-Inf., Nantes.
MARNEFER, Orne, Argentan.
MARNES, Seine-et-O., Versailles.
MARNES, Deux-Sèvres, Parthenay.
MARNESIA, Jura, Lons-le-Saunier.
MARNIERES, Eure, Évreux.
MARNOZ, Jura, Poligny.
MAROILLES, Nord, Avesnes.
MAROLES, Marne, Vitry-le-Franç.
MAROLLE (la), Loir-et-Cher, Romorantin.
MAROLLES, Calvados, Lisieux.
MAROLLES, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
MAROLLES, Loir-et-Cher, Blois.
MAROLLES, Oise, Senlis.
MAROLLES, Sarthe, Saint-Calais.
MAROLLES, S.-et-M., Coulomm.
MAROLLES, Seine-et-O., Étampes.
MAROLLES-EN-BRIE, Seine-et-Oise, Corbeil.
MAROLLES-LÈS-ARPAJON, Seine-et-Oise, Corbeil.
MAROLLES-LES-BAILLY, Aube, Bar-sur-Seine.
MAROLLES-LES-BRAUX, Sarthe, Mamers.
MAROLLES-SOUS-LIGNIÈRES, Aube, Bar-sur-Seine.
MAROLLES-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MAROLLETTE, Sarthe, Mamers.
MAROLS, Loire, Montbrison.
MAROMME, Seine-Infer., Rouen.
MARON, Indre, Châteauroux.
MARON, Meurthe, Nancy.
MARONCOURT, Vosges, Mirecourt.
MARONDE (la), Somme, Amiens.
MAROUÉ, Côtes-du-N., St-Brieuc.
MARPAIN, Jura, Dôle.
MARPAPS, Landes, Saint-Sever.
MARPENT, Nord, Avesnes.
MARPIRÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MARQUAIX, Somme, Péronne.
MARQUAY, Dordogne, Sarlat.
MARQUAY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MARQUEFAVE, H.-Gar., Muret.
MARQUÉGLISE, Oise, Compiègne.
MARQUEIN, Aude, Castelnaudary.
MARQUEMONT, Oise, Beauvais.
MARQUERIE, H.-Pyrén., Tarbes.
MARQUES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MARQUESTAU, Gers, Condom.
MARQUETTE, Nord, Lille.
MARQUETTE, Nord, Valenciennes.
MARQUIGNY, Ardennes, Vouziers.
MARQUILLIES, Nord, Lille.
MARQUION, Pas-de-Calais, Arras.
MARQUISE, Pas-de-C., Boul.-s-M.
MARQUIVILLERS, Somme, Montdidier.
MARQUIXANES, Pyrén.-Or., Prades.
MARRAY, Indre-et-Loire, Tours.
MARRE (la), Jura, Lons-le-Saunier.
MARRE, Meuse, Verdun-s-Meuse.
MARS (les), Creuse, Aubusson.
MARS, Gard, Le Vigan.
MARS, Loire, Roanne.
MARS (petit), Loire-Inf., Châteaub.
MARS-LA-TOUR, Moselle, Metz.
MARS-SUR-ALLIER, Nièv., Nevers.
MARSA, Aude, Limoux.
MARSAC, Charente, Angoulême.
MARSAC, Creuse, Bourganeuf.
MARSAC, Dordogne, Périgueux.
MARSAC, Loire-Inf., Savenay.
MARSAC, Puy-de-Dôme, Ambert.
MARSAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
MARSAC, Tarn-et-Gar., Castelsarr.
MARSAINVILLIERS, Loiret, Pithiviers.
MARSAIS, Char.-Inf., Rochef.-s-M.
MARSAIS-SAINTE-RADÉGONDE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MARSAL, Meurthe, Chât.-Salins.
MARSAL, Tarn, Albi.
MARSALES, Dordogne, Bergerac.
MARSAN, Gers, Auch.
MARSANEIX, Dordogne, Périgueux.
MARSANGIS, Marne, Épernay.
MARSANGIS, Yonne, Sens.
MARSANNAY-LA-COTE, Côte-d'Or, Dijon.
MARSANNAY-LE-BOIS, Côte-d'Or, Dijon.
MARSANNE, Drôme, Montélimart.
MARSAS, Drôme, Valence.
MARSAS, Gironde, Blaye.
MARSAS, Hautes-Pyrénés, Bagnères-en-Bigorre.
MARSAT, Puy-de-Dôme, Riom.
MARSEILLAN, Hérault, Beziers.
MARSEILLAN, H.-Pyrén., Tarbes.
MARSEILLAN-PARDIAC, Gers, Mirande.
MARSEILLE, Bouches-du-Rhône.
MARSEILLE, Oise, Beauvais.
MARSEILLE-LES-AUBIGNY, Cher, Sancerre.
MARSEILLETTE, Aude, Carcass.
MARSILLARGUES, Hérault, Montpellier.
MARSILLON, B.-Pyrénées, Orthez.
MARSILLY, Char.-Inf., La Rochell.
MARSILLY, Moselle, Metz.
MARSOLAN, Gers, Lectoure.
MARSON, Marne, Châlons-sur-M.
MARSON, Meuse, Commercy.
MARSONNAS, Ain, B.-en-Bresse.
MARSOULAS, H.-Gar., St-Gaudens.
MARSOUS, H.-Pyrénées, Argelès.
MARSPICH, Moselle, Thionville.
MARSSAC, Tarn, Albi.
MARTAGNY, Eure, Les Andelys.
MARTAINNEVILLE, Somme, Abbeville.
MARTAINVILLE, Calvad., Falaise.
MARTAINVILLE-DU-CORMIER, Eure, Évreux.
MARTAINVILLE-PRÈS-LA-LANDE, Eure, Pont-Audemer.
MARTAIZÉ, Vienne, Loudun.
MARTEL, Lot, Gourdon.
MARTEVILLE, Aisne, St-Quentin.
MARTHEMONT, Meurthe, Nancy.
MARTHIL, Meurthe, Chât.-Salins.
MARTHON, Charente, Angoulême.
MARTIEL, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MARTIGNARGUES, Gard, Alais.
MARTIGNAS, Gironde, Bordeaux.
MARTIGNAT, Ain, Nantua.
MARTIGNAT, Jura, Saint-Claude.
MARTIGNE, Mayenne, Mayenne.
MARTIGNÉ-BRIAND, Maine-et-Loire, Saumur.
MARTIGNÉ-FERCHAUD, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MARTIGNY, Aisne, Laon.
MARTIGNY, Calvados, Falaise.
MARTIGNY, Manche, Mortain.
MARTIGNY, Seine-Infér., Dieppe.
MARTIGNY-EN-TIERRACHE, Aisne, Vervins.
MARTIGNY-LE-COMTE, Saône-et-Loire, Charolles.

MARTIGNY-LES-GERBONVAUX, Vosges, Neufchâteau.
MARTIGNY-LES-LAMARCHE, Vosges, Neufchâteau.
MARTIGUES, Bouches-du-R., Aix.
MARTILLAC, Gironde, Bordeaux.
MARTIN-PUICH, Pas-de-C., Arras.
MARTINCOURT, Meurthe, Toul.
MARTINCOURT, Meuse, Montméd.
MARTINCOURT, Oise, Beauvais.
MARTINVAST, Manche, Cherbourg.
MARTINVELLE, Vosges, Mirecourt.
MARTISSERRE, H.-Gar., St Gaud.
MARTIZAY, Indre, Le Blanc.
MARTOT, Eure, Louviers.
MARTRAGNY, Calvados, Caen.
MARTRE (la), Var, Draguignan.
MARTRES, H.-Garonne, Muret.
MARTRES, Gironde, La Réole.
MARTRES D'ARTIÈRES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MARTRES-DE-RIVIÈRE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MARTRES-DE-VEYRE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MARTRES-SUR-MORGES, Puy-de-Dôme, Riom.
MARTRIN, Aveyron, St-Affrique.
MARTROIS, Côte-d'Or, Beaune.
MARTYRE (la), Finistère, Brest.
MARTYS (les), Aude, Carcassonne.
MARUEJOLS, Gard, Alais.
MARVAL, H.-Vienn., Rochechouart.
MARVAUX, Ardennes, Vouziers.
MARVEJOLS, Lozère.
MARVELISE, Doubs, Baume-les-D.
MARVILLE, Meuse, Montmédy.
MARVILLE-LES-BOIS, Eure-et-Loir, Dreux.
MARVILLE-MOUTIERS-BRULE, Eure-et-Loir, Dreux.
MARY, Saône-et-L., Châlon-sur-S.
MARY, Seine-et-Marne, Meaux.
MARZAN, Morbihan, Vannes.
MARZY, Nièvre, Nevers.
MAS (le), Var, Grasse.
MAS-BLANC, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MAS-CABARDÈS, Aude, Carcassonn.
MAS-D'AGENAIS (le), Lot-et-Garonne, Marmande.
MAS-D'ARTIGE (le), Creuse, Aubusson.
MAS-D'AUVIGNON (le), Gers, Lectoure.
MAS-D'AZIL (le), Ariège, Pamiers.
MAS-DE-LONDRES, Hérault, Montpellier.
MAS-DES-COURS, Aude, Carcass.
MAS-GRENIER (le), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MAS-SAINTES-PUELLES (le), Aude, Castelnaudary.
MASCARAS, Gers, Mirande.
MASCARAS, Basses-Pyrénées, Pau.
MASCARAS, H.-Pyrénées, Tarbes.
MASCARVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MASCLAT, Lot, Gourdon.
MASLACQ, B.-Pyrénées, Orthez.
MASNIÈRES, Nord, Cambrai.
MASNY, Nord, Douai.
MASOS, Pyrénées-Orient., Prades.
MASPARRAUTE, B.-Pyr., Mauléon.
MASPIE, Basses-Pyrénées, Pau.
MASSABRAC, H.-Garonne, Muret.
MASSAC, Aude, Carcassonne.
MASSAC, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
MASSAC, Tarn, Lavaur.
MASSAGUEL, Tarn, Castres.
MASSAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
MASSALS, Tarn, Albi.
MASSANGIS, Yonne, Avallon.
MASSANNES, Gard, Alais.
MASSAT, Ariège, Saint-Girons.
MASSAY, Cher, Bourges.
MASSEILLES, Gironde, Bazas.
MASSELS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MASSERAC, Loire-Inf., Châteaub.
MASSERET, Corrèze, Tulle.
MASSEUBE, Gers, Mirande.
MASSEVAUX ou MASMUNSTER, Haut-Rhin, Belfort.
MASSIAC, Cantal, Saint Flour.
MASSIEUX, Ain, Trévoux.
MASSIGES, Marne, Ste-Menehould.
MASSIGNAC, Charente, Confolens.
MASSIGNIEU-DE-RIVES, Ain, Belley.
MASSILLARGUES, Gard, Le Vigan.
MASSILLY, Saône-et-L., Mâcon.
MASSINGY, Côte d'Or, Châtill.-s-S.
MASSINGY-LES-SEMUR, Côte-d'Or, Semur.
MASSINGY-LES-VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
MASSOGNES, Vienne, Poitiers.
MASSOULES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MASSUGAS, Gironde, La Réole.
MASSUGUIES, Tarn, Castres.
MASSY, Saône-et-Loire, Mâcon.
MASSY, Seine-et-Oise, Corbeil.
MASSY, S.-Inf., Neufch.-en-Bray.
MASTAING, Nord, Valenciennes.
MASTRE (la), Ardèche, Tournon.
MATAFELON, Ain, Nantua.
MATELLES (les), Hérault, Montpell.
MATEMALE, Pyrénées-Or., Prades.
MATHA, Char.-Inf., St Jean-d'Ang.
MATHAUX, Aube, Bar-sur-Aube.
MATHAY, Doubs, Montbéliard.
MATHENAY, Jura, Poligny.
MATHES (les), Char.-Inf., Marenn.
MATHIEU, Calvados, Caen.
MATHON-CLÉMENCY, Ardennes, Sedan.
MATHONS, Haute-Marne, Vassy.
MATHONVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MATIGNICOURT, Marn., Vitry-le-F.
MATIGNON, Côtes-du-N., Dinan.
MATIGNY, Somme, Péronne.
MATOUGUES, Marne, Châlons-s-M.
MATOUR, Saône-et-Loire, Mâcon.
MATRA, Corse, Corte.
MATRINGHEM, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MATTAINCOURT, Vosges, Mirecourt.
MATTANVILLIERS, Eure-et-Loir, Dreux.
MATTEXEY, Meurthe, Lunéville.
MATTSTALL, B.-R., Wissembourg.
MATZENHEIM, B.-R., Schelestat.
MAUBEC, Isère, Vienne.
MAUBEC, Basses-Pyrénées, Pau.
MAUBEC, Tarn-et-Gar., Castelsarr.
MAUBEC, Vaucluse, Avignon.
MAUBERT-FONTAINE, Ardennes, Rocroi.
MAUBEUGE, Nord, Avesnes.
MAUBOURGUET, H.-Pyr., Tarbes.
MAUCHAMP, Seine-et-O., Étampes.
MAUCO (haut), Landes, Mont-de-M.
MAUCO (bas), Landes, St-Sever.
MAUCOMBLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MAUCOR, Basses-Pyrénées, Pau.
MAUCOURT, Meuse, Verdun-s-M.
MAUCOURT, Oise, Compiègne.
MAUCOURT, Somme, Montdidier.
MAUDETOUR, Seine-et-O., Mantes.
MAUGUIO, Hérault, Montpellier.
MAULAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
MAULAIX, Nièvre, Nevers.
MAULAN, Meuse, Bar-le-Duc.
MAULAY, Vienne, Loudun.
MAULDE, Nord, Valenciennes.
MAULE ou MAULE-SUR-MANDRE, Seine-et-Oise, Versailles.
MAULÉON, Basses-Pyrénées.
MAULÉON-BAROUSSE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
MAULERS, Oise, Clermont.
MAULETTE, Seine-et-O., Mantes.
MAULÉVRIER, Maine-et-Loire, Beaupreau.
MAULEVRIER, Seine-Inf., Yvetot.
MAULICHÈRES, Gers, Mirande.
MAULIN, Haute-Marne, Langres.
MAUMUSSON, Loire-Inf., Ancenis.
MAUMUSSON, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MAUMUSSON-LAGUIAN, Gers, Mirande.
MAUNY, Seine-Inférieure, Rouen.
MAUPAS, Aube, Troyes.
MAUPAS, Gers, Condom.
MAUPERTUIS, Manche, Saint-Lô.
MAUPERTUIS, S.-et-M., Coulomm.
MAUPERTUS, Manche, Cherbourg.
MAUPREVOIR, Vienne, Civray.
MAUQUENCHY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MAURAN, Haute-Garonne, Muret.
MAURE, Ille-et-Vilaine, Redon.
MAURE, Basses-Pyrénées, Pau.
MAURECOURT, S.-et-O., Versailles.
MAUREGARD, Seine-et-M., Meaux.
MAUREGNY-EN-HAYE, Aisn., Laon.
MAUREILHAN, Hérault, Beziers.
MAUREILLAS, Pyrén.-Or., Céret.
MAUREMONT, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MAURENS, Dordogne, Bergerac.
MAURENS, Gers, Lombez.
MAURENS-DE-JUZES, Haute-Garonne, Villefranc.-de-Laurag.
MAURENS-SCOPONT, Tarn, Lavaur.
MAUREPAS, S.-et-O., Rambouillet.
MAUREPAS, Somme, Péronne.
MAURESSAC, H.-Garonne, Muret.
MAURESSARGUES, Gard, Alais.
MAUREVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MAURIAC, Cantal.
MAURIAC, Gironde, La Réole.
MAURIES, Landes, Saint-Sever.
MAURINES, Cantal, Saint-Flour.
MAURON, Morbihan, Ploermel.
MAUROUX, Gers, Lectoure.
MAUROUX, Lot, Cahors.
MAUROY, Nord, Cambrai.
MAURRIN, Landes, Mont-de-Mars.
MAURS, Cantal, Aurillac.
MAURUPT-LE-MONTOIS, Marne, Vitry-le-François.
MAURY, Pyrénées-Or., Perpignan.
MAUSOLÉO, Corse, Calvi.
MAUSSAC, Corrèze, Ussel.
MAUSSANNE, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MAUSSANS, Haute-Saône, Vesoul.
MAUSSANS, Tarn, Albi.
MAUTES, Creuse, Aubusson.
MAUVAGE, Meuse, Commercy.
MAUVAIZIN-DE-SAINTE-CROIX, Ariège, Saint-Girons.
MAUVES, Ardèche, Tournon.
MAUVES, Loire-Inférieure, Nantes.
MAUVES, Orne, Mortag.-s-Huine.
MAUVESIN-DE-L'ISLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MAUVESIN-DE-PRATS, Ariège, Saint-Girons.
MAUVEZIN, Gers, Lectoure.
MAUVEZIN, Landes, Mont-de-M.
MAUVEZIN, Lot-et-Garonne, Marmande.
MAUVEZIN, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
MAUVEZIN-SAVES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Laurag.
MAUVIÈRES, Indre, Le Blanc.
MAUVILLY, Côte-d'Or, Châtill.-s-S.
MAUX, Nièvre, Château-Chinon.
MAUZAC, Dordogne, Bergerac.
MAUZAC, Haute-Garonne, Muret.
MAUZÉ ou MAUZÉ-SUR-LE-MIGNON, Deux-Sèvres, Niort.
MAUZÉ-THOUARSAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
MAUZENS, Dordogne, Sarlat.
MAUZUN, Puy-de-D., Clermont-F.
MAVES, Loir-et-Cher, Blois.
MAVILLY, Côte d'Or, Beaune.
MAXENT, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
MAXÉVILLE, Meurthe, Nancy.
MAXEY-SUR-MEUSE, Vosges, Neufchâteau.
MAXEY-SUR-VAISE, Meuse, Commercy.
MAXILLY-SUR-SAONE, Côte-d'Or, Dijon.
MAXOU, Lot, Cahors.
MAXSTADT ou MAXST, Moselle, Sarreguemines.
MAY (le), Maine-et-L., Beaupreau.
MAY-EN-MULTIEN, Seine-et-Marne, Meaux.
MAY-SUR-ORNE, Calvados, Caen.
MAYAC, Dordogne, Périgueux.
MAYENNE, Mayenne.
MAYET, Sarthe, La Flèche.
MAYET-D'ÉCOLE, Allier, Gannat.
MAYET-DE-MONTAGNE, Allier, La Palisse.
MAYLIS, Landes, Saint-Sever.
MAYNAL, Jura, Lons-le-Saunier.
MAYOT, Aisne, Laon.
MAYRES, Ardèche, Largentière.
MAYRES, Puy-de-Dôme, Ambert.
MAYREVILLE, Aude, Castelnaudary.
MAYRINHAC-LENTOUR, Lot, Figeac.
MAYRONNES, Aude, Carcassonne.
MAYSEL, Oise, Senlis.
MAZAMET, Tarn, Castres.
MAZAN, Ardèche, Largentière.
MAZAN, Vaucluse, Carpentras.
MAZANGÉ, Loir-et-C., Vendôme.
MAZAUGUES, Var, Brignoles.
MAZAYE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MAZÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
MAZEIRAT, Creuse, Guéret.
MAZELAY, Vosges, Épinal.
MAZERAY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
MAZÈRE (la), Gers, Mirande.
MAZÈRES, Ariège, Pamiers.
MAZÈRES, H.-Gar., St-Gaudens.
MAZÈRES, Gironde, Bazas.
MAZÈRES, Basses-Pyrénées, Pau.
MAZÈRES, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
MAZERETTES, Gers, Mirande.
MAZERIER, Allier, Gannat.
MAZERNY, Ardennes, Mézières.
MAZEROLLES, Aude, Limoux.
MAZEROLES, Landes, Mont-de-M.
MAZEROLES, B.-Pyrénées, Orthez.
MAZEROLLE, Charente-Inf., Pons.
MAZEROLLE, Doubs, Besançon.
MAZEROLLES, Char., Confolens.
MAZEROLLES, H.-Pyrén., Tarbes.
MAZEROLLES, Vienne, Montmorill.
MAZERULLES, Meurthe, Chât.-S.
MAZEUIL, Vienne, Loudun.
MAZEYRAT-AUROUZE, Haute-Loire, Brioude.
MAZEYRAT-CHRISPINHAC, Haute-Loire, Brioude.
MAZEYROLLES, Dordogne, Sarlat.
MAZIÈRE-AUX-BONS-HOMMES (la), Creuse, Aubusson.
MAZIÈRE-BASSE (la), Corrèze, Ussel.
MAZIÈRE-HAUTE (la), Corrèze, Ussel.
MAZIÈRES, Indre-et-L., Chinon.
MAZIÈRES, Maine-et-L., Beaup.
MAZIÈRES OU MAZIÈRES-EN-GATINE, Deux-Sèv., Parthenay.
MAZIÈRES-SUR-LA-BERONNE, Deux-Sèvres, Melle.
MAZILLE, Saône-et-Loire, Mâcon.
MAZINGARBE, Pas-de-C., Béthune.
MAZINGHEM, Pas-de-C., Béthune.
MAZINGHIEN, Nord, Cambrai.
MAZION, Gironde, Blaye.
MAZIRAT, Allier, Montluçon.
MAZIROT, Vosges, Mirecourt.
MAZIS (le), Somme, Amiens.
MAZOIRES, Puy-de-Dôme, Issoire.
MAZOUAU, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
MAZUBI, Aude, Limoux.
MAZURES (les), Ardenn., Mézières.
MAZZOLA, Corse, Corte.
MÉAILLES, B.-A., Castellane.
MEALLET, Cantal, Mauriac.
MEASNES, Creuse, Guéret.
MÉAUCÉ, Eure-et-L., Nog.-le-Rot.
MÉAUDRE, Isère, Grenoble.
MEAUFFE (la), Manche, Saint-Lô.
MÉAUGON (la), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
MÉAULNE, Allier, Montluçon.
MÉAULTE, Somme, Péronne.
MÉAUTIS, Manche, Saint-Lô.
MEAUX, Seine-et-Marne.
MÉAUZAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MECÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MÉCHERS, Charente-Inf., Saintes.
MÉCHMONT, Lot, Cahors.
MÉCLEUVES, Moselle, Metz.
MECQUIGNIES, Nord, Avesnes.
MÉCRIN, Meuse, Commercy.
MÉCRINGES, Marne, Épernay.
MÉDAN, Seine-et-Oise, Versailles.
MÉDAVI, Orne, Argentan.
MEDEYROLLES, Puy-de-Dôme, Ambert.
MÉDIÈRE, Doubs, Baume-les-D.
MÉDILLAC, Charente, Barbezieux.
MÉDIS, Charente-Inférieure, Pons.
MÉDONVILLE, Vosges, Neufchâteau.
MÉDRÉAC, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
MÉE (le), Eure-et-L., Châteaudun.
MÉE, Mayenne, Château-Gontier.
MÉE (le), Seine-et-Marne, Melun.
MÉES (les), Basses-Alpes, Digne.
MÉES, Landes, Dax.
MÉES (les), Sarthe, Mamers.
MÉGANGE, Moselle, Metz.
MÉGRIT, Côtes-du-Nord, Dinan.
MÉHARICOURT, Somme, Montdid.
MÉHARIN, B.-Pyrénées, Bayonne.
MÉHERS, Loir-et-Cher, Blois.
MÉHONCOURT, Meurt., Lunéville.
MÉHOUDIN, Orne, Domfront.
MÉHUN-SUR-YÈVRE, Cher, Bourges.
MEIGNANE (la), Maine-et-Loire, Angers.
MEIGNÉ, Maine-et-Loire, Saumur.
MEIGNÉ-LE-VICOMTE, Maine-et-Loire, Baugé.
MEIGNEUX, Seine-et-M., Provins.
MEIGNEUX, Somme, Amiens.
MEILHAC, H.-Vienne, St-Yrieix.
MEILHAN, Landes, Saint-Sever.
MEILHAN, Lot-et-Gar., Marmand.
MEILHARD, Corrèze, Tulle.
MEILHAUD, Puy-de-D., Issoire.
MEILLAC, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
MEILLAN, Gers, Lombez.
MEILLANT, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MEILLARD, Allier, Moulins-s-All.
MEILLARS, Finistère, Quimper.
MEILLART (le), Somme, Doullens.
MEILLERAIE (la), Loire-Inférieure, Châteaubriant.
MEILLERAY, S.-et-M., Coulomm.
MEILLERAYE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
MEILLIERS, Allier, Moulins-s-All.
MEILLON, Basses-Pyrénées, Pau.
MEILLONNAS, Ain, Bourg-en-Br.
MEILLY-SUR-ROUVRE, Côte-d'Or, Beaune.
MEINARGUETTE, Var, Brignoles.
MEISENTHAL, Moselle, Sarreguem.
MEISSENGOTT, B.-R., Schelestat.
MEISSILS, Isère, Vienne.
MEISTRATZHEIM ou MEISTERTZHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
MEIX (le), Côte-d'Or, Dijon.
MEIX-SAINT-ÉPOING (le), Marne, Épernay.
MEIX-TIERCELIN (le), Marne, Vitry-le-François.

MEIZE (la), H.-Vienne. St-Yrieix.
MÉJANNES-LE-CLAP, Gard. Alais.
MÉJANNES-LES-ALAIS, Gard, Alais.
MELA, Corse. Sartene.
MELAGUES, Aveyron. St-Affrique.
MELAMARE, Seine-Inf. Le Havre.
MELAN, Basses-Alpes. Digne.
MELAY, Maine-et-L., Beaupreau.
MELAY, Haute-Marne. Langres.
MELAY, Saône-et-L., Charolles.
MELECEY, Haute-Saône, Lure.
MELERAY, Sarthe. Mamers.
MELESSE, Ille-et-Vilaine. Rennes.
MELGVEN, Finistere. Quimperlé.
MÉLICOCQ, Oise. Compiegne.
MÉLICOURT, Eure, Bernay.
MELIER-FONTAINE, Ardennes, Mézières.
MÉLIGNY-LE-PETIT, Meuse, Commercy.
MÉLIGNY-LE-GRAND, Meuse, Commercy.
MELIN, Haute-Saône, Vesoul.
MELINCOURT, H.-Saône, Lure.
MELISEY, Haute-Saône, Lure.
MELISEY, Yonne. Tonnerre.
MELLAC, Finistère, Quimperlé.
MELLE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
MELLE, Deux-Sèvres.
MELLECEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MELLERAN, Deux-Sèvres, Melle.
MELLERAY, Mayenne, Mayenne.
MELLEROY, Loiret. Montargis.
MELLES, H.-Gar., Saint-Gaudens.
MELLEVILLE, Seine Inf., Dieppe.
MELLIONNEC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
MELLO, Oise. Senlis.
MELOISEY, Côte-d'Or, Beaune.
MELRAND, Morbihan, Pontivy.
MELSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
MELUN, Seine-et-Marne.
MELVE, Basses-Alpes. Sisteron.
MELZ, Seine-et-Marne. Provins.
MELZICOURT, Marne. Ste-Meneh.
MEMBREY, Haute-Saône, Gray.
MEMBROLLE (la), Maine-et-Loire, Angers.
MEMBROLLES, Loir-et-C., Blois.
MEMELSHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
MÉMENIL, Vosges, Épinal.
MÉMONT, Doubs, Montbéliard.
MENADES, Yonne, Avallon.
MÉNARMONT, Vosges, Épinal.
MÉNARS, Loir-et-Cher, Blois.
MENAT, Puy-de-Dôme, Riom.
MENAUCOURT, Meuse, Bar-le-D.
MENCAS, Pas de-C., Montreuil-s-M.
MENCHHOFFEN, B.-R., Saverne.
MENDE, Lozère.
MENDIBIEU, B.-Pyrén., Mauléon.
MENDIONDE, B.-Pyrén., Bayonne.
MENDITTE, B.-Pyrénées, Mauléon.
MENDIVE, B.-Pyrénées. Mauléon.
MENDOUSSE, B.-Pyrénées. Pau.
MENDY, B.-Pyrénées. Mauléon.
MENEAC, Morbihan. Ploermel.
MENÈBLE, Côte d'Or. Châtill.-s-S.
MENERBES, Vaucluse, Apt.
MÉNERVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MENERVILLE, S.-et-O., Mantes.
MENESLIES, Somme, Abbeville.
MENESPLET, Dordogne. Ribérac.
MENESQUEVILLE, Eure, Les Andelys.
MENESSAIRE, Côte-d'Or, Beaune.
MENESTEROL-MONTIGNAC, Dordogne, Ribérac.
MENESTREAU, Loiret, Orléans.
MENESTREAU, Nièvre Cosne.
MENET, Cantal, Mauriac.
MENETOU, Indre, Issoudun.
MENETOU-RATEL, Cher.Sancerr.
MENETOU-SALON, Cher. Bourges.
MENETREOL-EN-SANCERRE, Cher, Sancerre.
MENETREOL-SOUS-LE-LANDAIS, Indre, Châteauroux.
MENETREOL-SOUS-VATAN, Indre, Issoudun.
MENETREOL-SUR-SAULDRE, Cher, Sancerre.
MENETREUIL, Saône-et-Loire, Louhans.
MENETREUX-LE-PITOIS, Côte-d'Or, Semur.
MÉNÉTROL, Puy-de-Dôme, Riom.
MENETRU-EN-JOUX, Jura, Lons-le-Saunier.
MENETRU-LE-VIGNOBLE, Jura, Lons-le-Saunier.
MENÉVILLERS, Oise, Clermont.
MENGLON, Drôme, Die.
MENIERE (la), Orne, Mortag.-s-H.
MENIGOUTE, Deux-S., Parthenay.
MENIL, Mayenne, Chât.-Gontier.
MENIL, Vosges, Épinal.
MENIL (le), Vosges, Remiremont.
MENIL, Vosges, Saint-Dié.

MÉNIL-AMELOT (le), Seine-et-Marne, Meaux.
MENIL-ANNELLES, Ardennes, Réthel.
MÉNIL-AUX-BOIS, Meuse, Commercy.
MÉNIL-BERARD, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MÉNIL-BROUT (le), Orne, Alençon.
MÉNIL-CIBOULT (le), Orne, Domfront.
MÉNIL-DE-BRIOUZE (le), Orne, Argentan.
MÉNIL-EN-XAINTOIS, Vosges, Mirecourt.
MÉNIL-ERREUX, Orne, Alençon.
MÉNIL-FROGER, Orne, Argentan.
MÉNIL-GLAISE, Orne. Argentan.
MÉNIL-GONDOUIN, Orne, Argent.
MÉNIL-GUYON (le), Orne, Alenç.
MÉNIL-HERMEI, Orne, Argentan.
MENIL-HUBERT-EN-EXMES, Orne, Argentan.
MENIL-HUBERT-SUR-ORNE, Orne, Domfront.
MÉNIL-IMBERT, Orne, Argentan.
MÉNIL-JEAN, Orne. Argentan.
MÉNIL-LA-COMTESSE, Aube, Arcis-sur-Aube.
MÉNIL-LA-HORGNE, Meuse, Commercy.
MÉNIL-LA-TOUR, Meurthe. Toul.
MÉNIL-LÉPINOIS, Ardennes, Réthel.
MÉNIL-LETTRE, Aube, Arcis-s-A.
MÉNIL-MITRY (le), Meurt., Nancy.
MÉNIL-SCELLEUR (le), Orne, Alençon.
MÉNIL-SUR-SAUX, Meuse, Bar-le-Duc.
MÉNIL-SAINT-DENIS, Seine-et-Oise. Rambouillet.
MÉNIL-VICOMTE, Orne, Argentan.
MÉNIL-VIN, Orne, Argentan.
MÉNILLES, Eure, Évreux.
MÉNILLOT, Meurthe, Toul.
MÉNILS (les), Meurthe, Pont-à-Mousson.
MÉNITRÉE (la), Maine-et-Loire, Angers.
MENNECY, Seine-et-Oise, Corbeil.
MENNESSIS, Aisne. Laon.
MENNETOU-COUTURE, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MENNETOU-SUR-CHER, Loir-et-Cher, Romorantin.
MENNEVAL, Eure, Bernay.
MENNEVILLE, Aisne, Laon.
MENNEVILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
MENNEVRET, Aisne, Vervins.
MENNOUVEAUX, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MÉNOIRE, Corrèze. Tulle.
MENOMBLET, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MENONCOURT ou MIMINGEN, Haut-Rhin, Belfort.
MÉNONVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MENOTEY, Jura. Dôle.
MENOU, Nièvre, Clamecy.
MENOUVILLE, S.-et-O., Pontoise.
MENOUX (le), Indre, Châteauroux.
MENOUX, Haute-Saône, Vesoul.
MENS, Isère, Grenoble.
MENSIGNAC, Dordog., Périgueux.
MENTEYER, Hautes-Alpes, Gap.
MENTHEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
MENTIÈRES, Cantal, Saint-Flour.
MENTQUES-NORT-BECOURT, Pas de-Calais, Saint-Omer.
MENUCOURT, S.-et-O. Pontoise.
MÉNULS (les), S.-et-O., Rambouill.
MENUS (les), Orne, Mortag.-s-H.
MENVILLE, H.-Gar., Toulouse.
MÉOBECQ, Indre, Châteauroux.
MÉOLANS, B.-Alpes. Barcelonnette.
MEON, Maine-et-Loire, Baugé.
MÉOUILLES, B.-Alp. Castellanne.
MÉOUNES, Var, Brignoles.
MÉPILLAT, Ain. Bourg-en-Bresse.
MER, Loir-et-Cher, Blois.
MÉRACQ, B.-Pyrénées. Orthez.
MÉRAL, Mayenne, Chât.-Gontier.
MÉRAS, Ariège, Pamiers.
MERCATEL, Pas-de-Calais, Arras.
MERCENAC, Ariege. Saint-Girons.
MERCEUIL, Côte-d'Or, Beaune.
MERCEY, Eure. Évreux.
MERCEY (le grand), Doubs, Besançon.
MERCEY-SUR-SAONE, Haute-Saône, Gray.
MERCIN, Aisne. Soissons.
MERCKERGHEM, Nord, Dunkerq.
MERCOEUR, Corrèze, Tulle.
MERCOEUR, H.-Loire. Brioude.
MERCQ-SAINT-LIEVIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
MERCUER, Ardeche, Privas.
MERCUES, Lot, Cahors.

MERCUREY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MERCUROL, Drôme. Valence.
MERCUS, Ariège. Foix.
MERCY, Allier. Moulins-sur-Allier.
MERCY, Yonne. Joigny.
MERCY-LE-BAS, Moselle, Briey.
MERCY-LE-HAUT, Moselle, Briey.
MERCY-LE-HAUT, Moselle, Metz.
MERDRIGNAC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
MÉRÉ, Seine-et-O., Rambouillet.
MÉRÉ, Vienne, Châtellerault.
MERÉ, Yonne. Auxerre.
MÉREAU, Cher. Bourges.
MÉREAUCOURT, Somme. Amiens.
MÉREGLISE, Eure-et-L., Chartres.
MERELESSART, Somme, Abbeville.
MERENS, Ariège, Foix.
MERENS, Gers, Auch.
MERENVIELLE, Haute-Garonne, Toulouse.
MEREUIL, Hautes-Alpes, Gap.
MEREVILLE, Meurthe, Nancy.
MEREVILLE, S.-et-O., Étampes.
MEREY, Eure, Évreux.
MEREY-MONTROND, Doubs, Besançon.
MEREY-VIEILLEY, Doubs, Besançon.
MERFY, Marne, Reims.
MERGEY, Aube. Troyes.
MERIA, Corse, Bastia.
MERIAL, Aude. Limoux.
MERICOURT, Pas-de-Calais Arras.
MÉRICOURT, Seine-et-O., Mantes.
MERICOURT-EN-VIMEUX, Somme, Amiens.
MERICOURT-L'ABBÉ, Somme, Péronne.
MÉRICOURT-SUR-SOMME, Somme, Péronne.
MÉRIEL, Seine-et-Oise, Pontoise.
MERIFONS, Hérault, Lodève.
MÉRIGNAC, Charente. Cognac.
MÉRIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.
MÉRIGNAC, Gironde, Bordeaux.
MÉRIGNAS, Gironde. La Réole.
MÉRIGNAT, Ain, Nantua.
MÉRIGNAT, Creuse, Bourganeuf.
MERIGNIES, Nord, Lille.
MERIGNY, Indre, Le Blanc.
MERIGON, Ariège, Saint-Girons.
MERILHEU, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MÉRILLAC, Côt.-du-N., Loudéac.
MÉRINCHAL, Creuse, Aubusson.
MÉRINDOL, Drôme, Nyons.
MÉRINDOL, Vaucluse, Apt.
MERINVILLE, Aude, Carcassonne.
MERINVILLE, Loiret, Montargis.
MERIOT (le), Aube, Nog.-s-Seine.
MÉRITEIN, B.-Pyrénées, Orthez.
MERLAS, Isère, La Tour-du-Pin.
MERLATIÈRE (la), Vendée, Bourbon-Vendée.
MERLAUT, Marne, Vitry-le-Franç.
MERLE, Loire, Montbrison.
MERLEAC, Côtes-du-N., Loudéac.
MERLEBACH, Moselle, Sarreguem.
MERLERAULT (le), Orne, Argent.
MERLES, Meuse, Montmédy.
MERLES, Tarn-et-Gar., Moissac.
MERLEVENEZ, Morbih., Lorient.
MERLIEUX, Aisne, Laon.
MERLIMONT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MERLINES, Corrèze, Ussel.
MERNEL, Ille-et-Vilaine, Redon.
MEROBERT, S.-et-O. Rambouill.
MERON, Maine-et-Loire, Saumur.
MÉRONA, Jura, Lons-le-Saunier.
MEROUVILLE, Eure-et-Loire, Chartres.
MEROUX ou MOERLINGEN, Haut-Rhin, Belfort.
MERPINS, Charente, Cognac.
MERREY, Aube, Bar-sur-Seine.
MERREY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MERRI, Orne. Argentan.
MERRIS, Nord, Hazebrouck.
MERRY-LA-VALLÉE ou MERRIVAUX, Yonne, Joigny.
MERRY-SEC, Yonne, Auxerre.
MERRY-SUR-YONNE, Yonne, Auxerre.
MERS, Indre. La Châtre.
MERS, Somme, Abbeville.
MERSCHWEILLER, Moselle, Thionville.
MERSUAY, Haute-Saône, Vesoul.
MERTEN, Moselle, Thionville.
MERTRUD, Haute-Marne, Vassy.
MERTZEN, Haut-Rhin, Altkirch.
MERTZWILLER, B.-R., Wissemb.
MERU, Oise. Beauvais.
MERVAL, Aisne, Soissons.
MERVANS, Saône-et-L., Louhans.
MERVENT, Vendée, Fontenay-le-C.
MERVIEL, Ariège, Foix.
MERVILLA, H.-Gar., Toulouse.
MERVILLE, Calvados, Caen.

MERVILLE, H.-Gar., Toulouse.
MERVILLE, Nord, Hazebrouck.
MERVILLE-AUX-BOIS, Somme, Montdidier.
MERVILLER, Meurthe, Lunéville.
MERVILLIERS, Eure-et-Loire, Chartres.
MERXHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
MERY, Marne. Reims.
MERY, Oise. Clermont.
MERY, Seine-et-Marne. Meaux.
MERY-CORBON, Calvad., Bayeux.
MERY-ES-BOIS, Cher. Sancerre.
MERY-SUR-CHER, Cher. Bourges.
MERY-SUR-OISE, Seine-et-Oise, Pontoise.
MERY-SUR-SEINE, Aube, Arcis-sur-Aube.
MERZER (le), Côt.-du N., St-Brieuc.
MESANDANS, Doubs, Baume-les-Dames.
MESANGÉ, Loire-Infér., Ancenis.
MESBRECOURT, Aisne. Laon.
MESCOULES, Dordogne. Bergerac.
MESÈRES, Haute-Loire. Le Puy.
MESGE (le), Somme. Amiens.
MESGRIGNY, Aube. Arcis-s-Aube.
MESLAN, Morbihan, Pontivy.
MESLAND, Loir-et-Cher, Blois.
MESLAY, Calvados, Falaise.
MESLAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
MESLAY, Mayenne. Laval.
MESLAY-LE-GRENET, Eure-et-Loir, Chartres.
MESLAY-LE-VIDAME, Eure-et-Loir, Châteaudun.
MESLE-SUR-SARTHE (le), Orne, Alençon.
MESLIÈRES, Doubs, Montbéliard.
MESLIN, Côtes-du-N., St-Brieuc.
MESMAY, Doubs, Besançon.
MESMONT, Ardennes, Réthel.
MESMONT, Côte-d'Or, Dijon.
MESNAC, Charente, Cognac.
MESNARD ou LABARROTIÈRE, Vendée Bourbon-Vendée.
MESNAY, Jura, Poligny.
MESNEUX (les), Marne, Reims.
MESNIÈRES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MESNIL (le), Maine-et-Loire, Beaupreau.
MESNIL (le), Manche, Valognes.
MESNIL, Meuse, Bar-le-Duc.
MESNIL-ADELÉE (le), Manche, Mortain.
MESNIL-AMAND (le), Manche, Coutances.
MESNIL-AMEY, Manche, Saint-Lô.
MESNIL-ANGOT (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-AUBERT (le), Manche, Coutances.
MESNIL-AUBRY, S.-et-O., Pontoise.
MESNIL-AU-GRAIN, Calvad., Caen.
MESNIL-AUVAL (le), Manche, Cherbourg.
MESNIL-AUZOUF, Calvados, Vire.
MESNIL-BACLEY (le), Calvados, Bayeux.
MESNIL-BENOIST, Calvad., Vire.
MESNIL-BOEUFS (le), Manche, Mortain.
MESNIL-BONAND (le), Manche Coutances.
MESNIL-BRUNTEL, Somme, Péronne.
MESNIL-CAUSSOIS, Calvad., Vire.
MESNIL-CONTEVILLE (le), Oise, Beauvais.
MESNIL-DONQUEUR, Somme, Abbeville.
MESNIL-DREY (le), Manche, Avranches.
MESNIL-DURAND (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-DURDENT, Seine-Inférieure, Yvetot.
MESNIL-EN-ARROUAISE, Somme, Péronne.
MESNIL-ESNARD (le), Seine-Inférieure, Rouen.
MESNIL-EUDES (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-EUDIN, Somme, Amiens.
MESNIL-EURY (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-FOLLEMPRISE, Seine-Inférieure, Dieppe.
MESNIL-FUGUET, Eure, Évreux.
MESNIL-GARNIER (le), Manche, Coutances.
MESNIL-GERMAIN (le), Calvados, Bayeux.
MESNIL-GILBERT (le), Manche, Mortain.
MESNIL-GUILLAUME (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-HARDRAY, Eure, Évreux.
MESNIL-HERMANN (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL HUE (le), Manche, Coutances.

MESNIL-JOURDAIN, Eure, Louviers.
MESNIL-LE-ROI, Seine-et-Oise, Versailles.
MESNIL-LÈS-HURLUS (le), Marne, Sainte-Menehould.
MESNIL-LIEUBRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MESNIL-MARTINSART, Somme, Péronne.
MESNIL-MAUGER (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-MAUGER, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MESNIL-OPAC (le), Manche, St-Lô.
MESNIL-OURY (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-OZENNE (le), Manche, Avranches.
MESNIL-PANNEVILLE (le), Seine-Inférieure, Rouen.
MESNIL-PATRY (le), Calvad., Caen.
MESNIL-RAINFRAY (le), Manche, Mortain.
MESNIL-RAOUL (le), Seine-Inférieure, Rouen.
MESNIL-RAOULT (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-REAUME (le), Seine-Inférieure, Dieppe.
MESNIL-ROBERT, Calvados, Vire.
MESNIL-ROGUES (le), Manche, Coutances.
MESNIL-ROUSSET, Eure, Bernay.
MESNIL-ROUXELIN (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-SELLIÈRES, Aube, Troyes.
MESNIL-SIMON (le), Calvados, Lisieux.
MESNIL-SIMON (le), Eure-et-Loir, Dreux.
MESNIL-SOUS-JUMIÈGES (le), Seine-Inférieure, Rouen.
MESNIL-SOUS-VIENNE, Eure, Les Andelys.
MESNIL-SUR-BLANGY, Calvados, Pont-l'Évêque.
MESNIL-SUR-BULLES (le), Oise, Clermont.
MESNIL-SUR-L'ESTRÉE, Eure, Évreux.
MESNIL-SUR-OGER (le), Marne, Épernay.
MESNIL-SAINT-DENIS (le), Oise, Senlis.
MESNIL-SAINT-FIRMIN (le), Oise, Clermont.
MESNIL-SAINT-GEORGES, Somme, Montdidier.
MESNIL-SAINT-LAURENT, Aisne, Saint-Quentin.
MESNIL-SAINT-LOUP, Aube, Nogent-sur-Seine.
MESNIL-SAINT-NICAISE, Somme, Péronne.
MESNIL-SAINT-PERE, Aube, Troyes.
MESNIL-THÉBAULT (le), Manche, Mortain.
MESNIL-THÉRIBUS (le), Oise, Beauvais.
MESNIL-THOMAS (le), Eure-et-Loir, Dreux.
MESNIL-TOUFFREY (le), Calvados, Falaise.
MESNIL-TOVE (le), Manche, Mortain.
MESNIL-VENERON (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-VERCLIVES, Eure, Les Andelys.
MESNIL-VIGOT (le), Manche, Saint-Lô.
MESNIL-VILLEMAN (le), Manche, Coutances.
MESNIL-VILLEMENT, Calvados, Falaise.
MESNILBUS (le), Manche, Coutanc.
MESNILLARD (le), Manc., Mortain.
MESNOY, Jura, Lons-le-Saunier.
MESPAUL, Finistère, Morlaix.
MESPLÈDE, B.-Pyrénées, Orthez.
MESPLES, Allier, Montluçon.
MESPUITS, Seine-et-O., Étampes.
MESQUER, Loire-Inf., Châteaub.
MESSAC, Charente-Inf., Jonzac.
MESSAC, Ille-et-Vilaine, Redon.
MESSAIS, Vienne, Loudun.
MESSANGES, Côte-d'Or, Dijon.
MESSANGES, Landes, Dax.
MESSAS, Loiret, Orléans.
MESSÉ, Deux-Sèvres, Melle.
MESSEI, Orne, Domfront.
MESSEIN, Meurthe, Nancy.
MESSEIX, Puy-de-D., Clerm.-Ferr.
MESSÉMÉ, Vienne, Loudun.
MESSEUX, Charente, Ruffec.
MESSEY-SUR-GROSNE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MESSIA-LE-VIGNOBLE, Jura, Lons-le-Saunier.
MESSIGNY, Côte-d'Or, Dijon.
MESSIMY, Rhône, Lyon.
MESSIMY-SUR-SAONE, Ain, Trévoux.
MESSINCOURT, Ardennes, Sedan.
MESSON, Aube, Troyes.
MESSY, Seine-et-Marne, Meaux.
MESTERRIEUX, Gironde, La Réole.
MESTES, Corrèze, Ussel.
MESTRY, Calvados, Bayeux.
MESVRES, Saône-et-Loire, Autun.
MÉTABIEF, Doubs, Pontarlier.
MÉTAIRIES (les) Charent., Cognac.
MÉTAIRIES-DE-SAINT-QUIRIN, Meurthe, Sarrebourg.
METEREN, Nord, Hazebrouck.
METHAMIS, Vaucluse, Carpentras.
MÉTIGNY, Somme, Amiens.
METTING, Meurthe, Sarrebourg.
METTRAY, Indre-et-Loire, Tours.
METZ, Moselle.
METZ-EN-COUTURE, Pas-de-Calais, Arras.
METZ-LE-COMTE, Nièvr., Clamecy.
METZ-ROBERT, Aube, Bar-sur-S.
METZERAL, Haut-Rhin, Colmar.
METZERESCHE, Moselle, Thionv.
METZERWISSE, Moselle, Thionv.
MEUCON, Morbihan, Vannes.
MEUDON, Seine-et-O., Versailles.
MEUILLEY, Côte-d'Or, Beaune.
MEULAN, Seine-et-O., Versailles.
MEULERS, Seine-Infér., Dieppe.
MEULIN, Saône-et-Loire, Mâcon.
MEULLES, Calvados, Lisieux.
MEULSON, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MEUNET-PLANCHE ou SUR-BRIVE, Indre, Issoudun.
MEUNET-SUR-VATAN, Indre, Issoudun.
MEUNG-SUR-LOIRE, Loiret, Orléans.
MEURCE, Sarthe, Mamers.
MEURCHIN, Pas-de-C., Béthune.
MEURCOURT, Haute-Saône, Lure.
MEURDRAQUIÈRE (la), Manche, Coutances.
MEURES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MEURIVAL, Aisne, Laon.
MEURSAC, Charente-Inf., Saintes.
MEURSAULT, Côte-d'Or, Beaune.
MEURVILLE, Aube, Bar-sur-Aube.
MEUSE, Haute-Marne, Langres.
MEUSNES, Loir-et-Cher, Blois.
MEUSSIA, Jura, Saint-Claude.
MEUVAINES, Calvados, Bayeux.
MEUVY, H.-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MEUX, Charente-Infér., Jonzac.
MEUX (le), Oise, Compiègne.
MEUZAC, H.-Vienne, St-Yrieix.
MÈVES, Nièvre, Cosne.
MEVOISINS, Eure-et-L., Chartres.
MEVOUILLON, Drôme, Nyons.
MEXIMIEUX, Ain, Trévoux.
MEY, Moselle, Metz.
MEYENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
MEYLAN, Isère, Grenoble.
MEYLAN, Lot-et-Garonne, Nérac.
MEYLIEU-MONTROND, Loire, Montbrison.
MEYMAC, Corrèze, Ussel.
MEYNES, Gard, Nîmes.
MEYRALS, Dordogne, Sarlat.
MEYRAND (la), Puy-de-D., Issoire.
MEYRANNES, Gard, Alais.
MEYRARGUES, Bouc.-du-R., Aix.
MEYRAS, Ardèche, Largentière.
MEYREUIL, Bouches-du-R., Aix.
MEYRIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
MEYRIE, Isère, Vienne.
MEYRIEU, Isère, Vienne.
MEYRIGNAC-L'ÉGLISE, Corrèze, Tulle.
MEYRONNES, Basses-Alpes, Barcelonnette.
MEYRUEIS, Lozère, Florac.
MEYS, Rhône, Lyon.
MEYSSAC, Corrèze, Brives.
MEYSSE, Ardèche, Privas.
MEYZIEUX, Isère, Vienne.
MEZAGE (Notre-Dame de), Isère, Grenoble.
MÉZANGERS, Mayenne, Laval.
MÉZANGUEVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MÈZE, Hérault, Montpellier.
MEZEL, Basses-Alpes, Digne.
MEZEL, Puy-de-D., Clerm.-Ferr.
MEZENS, Tarn, Gaillac.
MEZERAY, Sarthe, La Flèche.
MÉZÉRIAT, Ain, Trévoux.
MÉZEROLLES, Somme, Doullens.
MEZERVILLE, Aude, Castelnaudary.
MEZIDON, Calvados, Lisieux.
MEZIÈRE (la), Ille-et-Vil., Rennes
MÉZIÈRES, Ardennes.
MÉZIÈRES, Charente, Confolens.
MÉZIÈRES, Ille-et-Vil., Fougères.
MÉZIÈRES, Loiret, Orléans.
MÉZIÈRES, Seine-et-Oise, Mantes.
MEZIÈRES, Seine-et-O., Pontoise.
MÉZIÈRES, Somme, Montdidier.
MEZIÈRES, Haute-Vienne, Bellac.
MEZIÈRES-AU-PERCHE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
MÉZIÈRES-EN-BRENNE, Indre, Le Blanc.
MÉZIÈRES-EN-DROUAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
MEZIÈRES-EN-GATINE, Loiret, Montargis.
MÉZIÈRES-SOUS-BALLON, Sarthe, Mamers.
MÉZIÈRES-SOUS-LAVARDIN, Sarthe, Le Mans.
MEZIÈRES-SUR-OISE, Aisne, Saint-Quentin.
MEZIÈRES-SUR-SEINE, Eure, Les Andelys.
MEZILHAC, Ardèche, Privas.
MEZILLES, Yonne, Joigny.
MEZIN, Lot-et-Garonne, Nérac.
MEZIRE ou MISERACH, Haut-Rhin, Belfort.
MEZOARGUES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MEZOS, Landes, Mont-de-Marsan.
MEZY, Seine-et-Oise, Versailles.
MEZY-MOULINS, Aisne, Chât.-T.
MHÈRE, Nièvre, Clamecy.
MIALET, Gard, Alais.
MIALLET, Dordogne, Nontron.
MIALOS, B.-Pyrénées, Orthez.
MIANNAY, Somme, Abbeville.
MICHAUGUES, Nièvre, Clamecy.
MICHELBACH, H.-Rhin, Belfort.
MICHELBACH-LE-BAS, Haut-Rhin, Altkirch.
MICHELBACH-LE-HAUT, Haut-Rhin, Altkirch.
MICHERY, Yonne, Sens.
MIDREVAUX, Vosges, Neufchâteau.
MIÈGES, Jura, Poligny.
MIELAN, Gers, Mirande.
MIELAN, Gers, Mirande.
MIELIN, Haute-Saône, Lure.
MIENNES, Nièvre, Cosne.
MIERMAIGNE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
MIERS, Lot, Gourdon.
MIERY, Jura, Poligny.
MIETESHEIM, B.-Rhin, Wissemb.
MIEUXÉE, Orne, Alençon.
MIFAGET, B.-Pyrénées, Oloron.
MIGÉ, Yonne, Auxerre.
MIGENNES, Yonne, Joigny.
MIGLOS, Ariége, Foix.
MIGNAFFANS, Haute-Saône, Lure.
MIGNALOUX-BEAUVOIR, Vienne, Poitiers.
MIGNAVILLERS, H.-Saône, Lure.
MIGNÉ, Indre, Le Blanc.
MIGNÉ, Vienne, Poitiers.
MIGNERES, Loiret, Montargis.
MIGNERETTE, Loiret, Montargis.
MIGNEVILLE, Meurthe, Lunéville.
MIGNIÈRES, Eure-et-L., Chartres.
MIGNOVILLARS, Jura, Poligny.
MIGNY, Indre, Issoudun.
MIGRÉ, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
MIGRON, Charente-Inf., Saintes.
MIJANES, Ariége, Foix.
MILESSE (la), Sarthe, Le Mans.
MILHAGUET, Haute-Vienne, Rochechouart.
MILHARS, Tarn, Gaillac.
MILHAS, H.-Gar., St-Gaudens.
MILHAUD, Gard, Nîmes.
MILHAVET, Tarn, Albi.
MILIZAC, Finistère, Brest.
MILLAC, Lot, Gourdon.
MILLAC, Vienne, Montmorillon.
MILLAC-D'AUBEROCHE, Dordogne, Périgueux.
MILLAC-DE-NONTRON, Dordogne, Nontron.
MILLAM, Nord, Dunkerque.
MILLANÇAY, Loir-et-C., Romorant.
MILLAS, Pyrénées-Or., Perpignan.
MILLAU, Aveyron.
MILLAY, Nièvre, Château-Chinon.
MILLEBOSC, Seine-Inf., Dieppe.
MILLEMONT, S.-et-O., Rambouill.
MILLENCOURT, Somme, Abbevill.
MILLENCOURT, Somme, Péronne.
MILLERY, Côte-d'Or, Semur.
MILLERY, Meurthe, Nancy.
MILLERY, Rhône, Lyon.
MILLE-SAVATTES, Orn., Domfront.
MILLEVACHE, Corrèze, Ussel.
MILLIÈRES, Manche, Coutances.
MILLIÈRES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MILLONFOSSE, Nord, Valencienn.
MILLY, Manche, Mortain.
MILLY, Meuse, Montmédy.
MILLY, Oise, Beauvais.
MILLY, Saône-et-Loire, Mâcon.
MILLY, Seine-et-Oise, Étampes.
MILLY, Yonne, Auxerre.
MILON-LA-CHAPELLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
MIMBASTE, Landes, Dax.
MIMET, Bouches-du-Rhône, Aix.
MIMEURE, Côte-d'Or, Beaune.
MIMIZAN, Landes, Mont-de-Mars.
MINAUCOURT, Marne, Sainte-Menehould.
MINECOURT, Marne, Vitry-le-Fr.
MINERVE, Hérault, Saint-Pons.
MINGOT, Nièvre, Chât.-Chinon.
MINGOT, H.-Pyrénées, Tarbes.
MINGOVAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MINIAC, Ille-et-Vil., Montf.-s-Meu.
MINIAC-MORVAN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
MINIÈRES (les) Eure, Évreux.
MINIHY-TRÉGUIER, Côtes-du-Nord, Lannion.
MINORVILLE, Meurthe, Toul.
MINOT, Côte-d'Or, Châtillon-s-S.
MINWERSHEIM, B.-R., Saverne.
MINZAC, Dordogne, Bergerac.
MIOLLES, Tarn, Albi.
MIONNAY, Ain, Trévoux.
MIONS, Isère, Vienne.
MIOS, Gironde, Bordeaux.
MIOSSENS, Basses-Pyrénées, Pau.
MIRABEAU, Basses-Alpes, Digne.
MIRABEAU, Vaucluse, Apt.
MIRABEL, Tarn-et-Gar., Montaub.
MIRABEL-AUX-BARONNIES, Drôme, Nyons.
MIRABEL-DES-GRANGES, Ardèche, Privas.
MIRABEL-EN-DIOIS, Drôme, Die.
MIRADOUX, Gers, Lectoure.
MIRAMAS, Bouches-du-Rhône, Aix.
MIRAMBEAU, H.-Gar., St-Gaudens.
MIRAMBEAU, Char.-Inf., Jonzac.
MIRAMONT, H.-Gar., St-Gaudens.
MIRAMONT, Gers, Lectoure.
MIRAMONT, Gers, Mirande.
MIRAMONT, Landes, Saint-Sever.
MIRAMONT, Lot-et-Garonne, Marmande.
MIRAMONT, Tarn-et-Garonne, Moissac.
MIRAMONT-D'AIGUILLON, Lot-et-Garonne, Agen.
MIRANDE, Gers.
MIRANDOL, Tarn, Albi.
MIRANNES, Gers, Auch.
MIRANT, Gers, Condom.
MIRAUMONT, Somme, Péronne.
MIRAVAL-CABARDES, Aude, Carcassonne.
MIRBEL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MIRÉ, Maine-et-Loire, Segré.
MIREBEAU, Vienne, Poitiers.
MIREBEAU-SUR-BÈZE, Côte-d'Or, Dijon.
MIREBEL, Jura, Lons-le-Saunier.
MIRECOURT, Vosges.
MIREFLEURS, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MIREMONT, H.-Garonne, Muret.
MIREMONT, Puy-de-Dôme, Riom.
MIREPEISSET, Aude, Narbonne.
MIREPEIX, Basses-Pyrénées, Pau.
MIREPOIX, Ariége, Pamiers.
MIREPOIX, Gers, Auch.
MIREPOIX-SUR-TARN, Haute-Garonne, Toulouse.
MIREVAL, Hérault, Montpellier.
MIREVAL-LAURAGAIS, Aude, Castelnaudary.
MIRIBEL, Ain, Trévoux.
MIRIBEL, Drôme, Valence.
MIRIBEL, Isère, Grenoble.
MIRIBEL-LANCHATRE, Isère, Grenoble.
MIRMANDE, Drôme, Valence.
MIROIR (le), Saône-et-L., Louhans.
MIRVAUX, Somme, Amiens.
MIRVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
MISCON, Drôme, Die.
MISEREY, Doubs, Besançon.
MISEREY, Eure, Évreux.
MISERY, Somme, Péronne.
MISON, Basses-Alpes, Sisteron.
MISSE, Deux-Sèvres, Bressuire.
MISSÈCLE, Tarn, Lavaur.
MISSEGRE, Aude, Limoux.
MISSERY, Côte-d'Or, Beaune.
MISSILLAC, Loire-Inf., Savenay.
MISSIRIAC, Morbihan, Vannes.
MISSON, Landes, Dax.
MISSY, Calvados, Caen.
MISSY-AUX-BOIS, Aisne, Soissons.
MISSY-LES-PIERREPONT, Aisne, Laon.
MISSY-SUR-AISNE, Aisne, Soissons.
MISY, Seine-et-M., Fontainebleau.
MITRY, Seine-et-Marne, Meaux.
MITSCHDORF, B.-R., Wissemb.
MITTAINVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
MITTAINVILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
MITTELBERGHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
MITTELBRONN, Meurthe, Sarrebourg.

MITTELHAUSBERGEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
MITTELHAUSEN, B.-R., Saverne.
MITTELMUESPACH, Haut-Rhin, Altkirch.
MITTELSCHAEFFOLSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
MITTELWIHR, H.-Rhin, Colmar.
MITTERSHEIM ou MIDERCHE, Meurthe, Sarrebourg.
MITTOIS, Calvados, Bayeux.
MITZACH ou MITZEN, Haut-Rhin, Belfort.
MIZÉRIEUX, Ain, Trévoux.
MIZÉRIEUX, Loire, Montbrison.
MIZOEN, Isère, Grenoble.
MOBEC, Manche, Coutances.
MOCA, Corse, Sartène.
MODÈNE, Vaucluse, Carpentras.
MOELAIN, Haute-Marne, Vassy.
MOELAN, Finistère, Quimperlé.
MOENS, Ain, Gex.
MOERES (les), Nord, Dunkerque.
MOEURS, Marne, Épernay.
MOEUVRES, Nord, Cambrai.
MOEZE, Charente-Inf., Marennes.
MOFFANS, Haute-Saône, Lure.
MOGEVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
MOGNENEINS, Ain, Trévoux.
MOGNÉVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
MOGNEVILLE, Oise, Clermont.
MOGUES, Ardennes, Carignan.
MOHON, Ardennes, Mézières.
MOHON, Morbihan, Ploermel.
MOIDREY, Manche, Avranches.
MOIGNE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
MOIGNY, Seine-et-Oise, Étampes.
MOIMAY, Haute-Saône, Lure.
MOINEVILLE, Moselle, Briey.
MOINGS, Charente-Infér., Jonzac.
MOINGT, Loire, Montbrison.
MOINVILLE-LA-JEULIN, Eure-et-Loir, Chartres.
MOIRANS, Isère, Saint-Marcellin.
MOIRANS, Jura, Saint-Claude.
MOIRAX, Lot-et-Garonne, Agen.
MOIRÉ, Rhône, Villef.-sur-Saône.
MOIREMONT, Marne, Ste-Meneh.
MOIREY, Meuse, Montmédy.
MOIRON, Jura, Lons-le-Saunier.
MOIRY, Ardennes, Sedan.
MOISDON, Loire-Inf., Châteaub.
MOISENAY, Seine-et-M., Melun.
MOISLAINS, Somme, Péronne.
MOISSAC, Cantal, Murat.
MOISSAC ou NOTRE-DAME-DE-VALFRANCISQUE, Lozère, Florac.
MOISSAC, Tarn-et-Garonne.
MOISSAC, Var, Brignoles.
MOISSANNES, H.-Vienne, Limoges.
MOISSAT, Puy-de-D., Clerm.-Ferr.
MOISSELLES, S.-et-O., Pontoise.
MOISSEY, Jura, Dôle.
MOISSIEUX, Isère, Vienne.
MOISSON, Seine-et-Oise, Mantes.
MOISSY-CRAMAYEL, Seine-et-Marne, Melun.
MOISVILLE, Eure, Évreux.
MOISY, Loir-et-Cher, Blois.
MOITA, Corse, Corte.
MOITIERS (les), Manche, Valognes.
MOITIERS-D'ALLONNE (les), Manche, Valognes.
MOITRON, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MOITRON, Sarthe, Mamers.
MOIVRE, Marne, Châlons-sur-M.
MOIVRONS, Meurthe, Nancy.
MOLAC, Morbihan, Vannes.
MOLAGNIES ou MENNEVIEUX, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
MOLAIN, Aisne, Vervins.
MOLAIN, Jura, Poligny.
MOLAMBOZ, Jura, Poligny.
MOLANDIER, Aude, Castelnaudary.
MOLARD (le), Drôme, Valence.
MOLAS, H.-Garonne, St-Gaudens.
MOLAY, Jura, Dôle.
MOLAY, Haute-Saône, Vesoul.
MOLAY, Yonne, Tonnerre.
MOLÉANS, Eure-et-L., Châteaud.
MOLÈDES, Cantal, Saint-Flour.
MOLEON, Gers, Condom.
MOLÈRE, Hautes-Pyrenées, Bagnères-en-Bigorre.
MOLESME, Côt.-d'Or, Châtill.-s-S.
MOLESMES, Yonne, Auxerre.
MOLEZON, Lozère, Florac.
MOLIÈRES, Aude, Limoux.
MOLIÈRES, Dordogne, Bergerac.
MOLIÈRES, Drôme, Die.
MOLIÈRES, Gard, Le Vigan.
MOLIÈRES, Lot, Figeac.
MOLIÈRES (les), Seine-et-Oise, Rambouillet.
MOLIÈRES, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MOLIETS, Landes, Dax.
MOLINCHART, Aisne, Laon.
MOLINCOURT, Eure, Les Andelys.
MOLINES-EN-CHAMPSAUR, Hautes-Alpes, Gap.
MOLINES-EN-QUEYRAS, Hautes-Alpes, Briançon.
MOLINET, Allier, Moulins-s-Allier.
MOLINGES, Jura, Saint-Claude.
MOLINGHEM, Pas-de-C., Béthune.
MOLINONS, Yonne, Sens.
MOLINOT, Côte-d'Or, Beaune.
MOLITG, Pyrénées-Or., Prades.
MOLLANS, Drôme, Nyons.
MOLLANS, Haute-Saône, Lure.
MOLLAU, Haut-Rhin, Belfort.
MOLLAY (le), Calvados, Bayeux.
MOLLE (la), Var, Draguignan.
MOLLEGES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MOLLES, Allier, La Palisse.
MOLLEVILLE, Aude, Castelnaudary.
MOLLIENS-AUX-BOIS, Somme, Amiens.
MOLLIENS-EN-BEAUVOISIS, Oise, Beauvais.
MOLLIENS-VIDAME, Somme, Amiens.
MOLLKIRCH, B.-Rhin, Schelestat.
MOLLON, Ain, Trévoux.
MOLOMPIZE, Cantal, St-Flour.
MOLOSME, Yonne, Tonnerre.
MOLOY, Côte-d'Or, Dijon.
MOLPHEY, Côte-d'Or, Semur.
MOLRING, Meurthe, Chât.-Salins.
MOLSHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
MOLTIFAO, Corse, Corte.
MOLUNE (haute), Jura, St-Claude.
MOLUNES (les), Jura, St-Claude.
MOMAS, Basses-Pyrénées, Pau.
MOMBRIER, Gironde, Blaye.
MOMÈRES, H.-Pyrénées, Tarbes.
MOMESTROFF, Moselle, Metz.
MOMMENHEIM ou MOMMELN, Bas-Rhin, Strasbourg.
MOMUY, Landes, Saint-Sever.
MOMY, Basses-Pyrénées, Pau.
MONACIA, Corse, Corte.
MONAMPTEUIL, Aisne, Laon.
MONASSUT, B.-Pyrénées, Pau.
MONASTÈRE (le), Aveyron, Rodez.
MONASTIER (le), H.-L., Le Puy.
MONASTIER, Lozère, Marvejols.
MONAY, Jura, Lons-le-Saunier.
MONBADON, Gironde, Libourne.
MONBAHUS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONBALEN, Lot-et-Gar., Agen.
MONBARDON, Gers, Mirande.
MONBARLA, Tarn-et-Gar., Moissac.
MONBAZILLAC, Dordog., Bergerac.
MONBEQUI, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONBERT, Gers, Auch.
MONBETON, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONBLANC, Gers, Lombez.
MONBOS, Dordogne, Bergerac.
MONBRUN, Gers, Lombez.
MONCALE, Corse, Calvi.
MONCASSIN, Gers, Mirande.
MONCAUP, Basses-Pyrénées, Pau.
MONCAUT, Lot-et-Garonne, Nérac.
MONCAYOLLE, B.-Pyr., Mauléon.
MONCÉ-EN-BELIN, Sarthe, Le Mans.
MONCÉ-EN-SAOSNOIS, Sarthe, Mamers.
MONCEAU, Côte-d'Or, Beaune.
MONCEAU-LE-NEUF, Aisne, Vervins.
MONCEAU-LÈS-LEUPS, Aisne, Laon.
MONCEAU-LE-WAST, Aisne, Laon.
MONCEAU-SUR-OISE, Aisne, Vervins.
MONCEAU-SAINT-WAST, Nord, Avesnes.
MONCEAUX, Calvados, Bayeux.
MONCEAUX, Corrèze, Tulle.
MONCEAUX, Oise, Clermont.
MONCEAUX, Orne, Mortagne-s-H.
MONCEAUX-EN-AUGE, Calvados, Lisieux.
MONCEAUX-L'ABBAYE, Oise, Beauvais.
MONCEAUX-LE-COMTE, Nièvre, Clamecy.
MONCEAUX-LÈS-BRAY, Seine-et-Marne, Provins.
MONCEAUX-LÈS-PROVINS, Seine-et-Marne, Provins.
MONCEL-HAPPONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
MONCEL-LÈS-LUNÉVILLE, Meurthe, Lunéville.
MONCEL-SUR-SEILLE, Meurthe, Château-Salins.
MONCELLE (la), Ardennes, Sedan.
MONCETS, Marne, Châlons-sur-M.
MONCETS-L'ABBAYE, Marne, Vitry-le-François.
MONCEY, Doubs, Besançon.
MONCHAUX, Nord, Valenciennes.
MONCHAUX-SORENG, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MONCHEAUX, Nord, Lille.
MONCHEAUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MONCHÉCOURT, Nord, Douai.
MONCHEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MONCHEUTIN, Ardenn., Vouziers.
MONCHEUX (grande et petite), Moselle, Metz.
MONCHIET, Pas-de-Calais, Arras.
MONCHY-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Arras.
MONCHY-BRETON, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MONCHY-CAYEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MONCHY-HUMIÈRES, Oise, Compiegne.
MONCHY-LÈS-PREUX, Pas-de-Calais, Arras.
MONCHY-SUR-EU, Seine-Inférieure, Dieppe.
MONCHY-SAINT-ELOI, Oise, Clermont.
MONCI, Orne, Domfront.
MONCLA, Basses-Pyrénées, Pau.
MONCLAR, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONCLAR, Gers, Condom.
MONCLAR, Gers, Mirande.
MONCLAR, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONCLAR, Tarn-et-Gar., Montaub.
MONCONTOUR, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
MONCONTOUR, Vienne, Loudun.
MONCORNEIL-GRAZAN, Gers, Auch.
MONCOURT, Meurthe, Chât.-Sal.
MONCOUTANT, Deux-Sèvres, Parthenay.
MONCRABEAU, Lot-et-Gar., Nérac.
MONCUBE, Landes, Saint-Sever.
MONCUIT, Manche, Coutances.
MONDAVEZAN, H.-Gar., Muret.
MONDEBAT, Gers, Mirande.
MONDEBAT, Basses-Pyrenées, Pau.
MONDEMENT, Marne, Épernay.
MONDESCOURT, Oise, Compiègne.
MONDEVERT, Ille-et-Vilain., Vitré.
MONDEVILLE, Calvados, Caen.
MONDEVILLE, S.-et-O., Étampes.
MONDICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MONDILHAN, H.-Gar., St-Gaudens.
MONDION, Vienne, Châtellerault.
MONDON, Doubs, Baume-les-D.
MONDONVILLE, Haute-Garonne, Toulouse.
MONDONVILLE-SAINT-JEAN, Eure-et-Loir, Chartres.
MONDORFF, Moselle, Thionville.
MONDOUBLEAU, Loir-et-Cher, Vendôme.
MONDOUZLI, H.-Gar., Toulouse.
MONDRAGON, Vaucluse, Orange.
MONDRAINVILLE, Calvad., Caen.
MONDRECOURT, Meuse, Bar-le-D.
MONDREPUIS, Aisne, Vervins.
MONDREVILLE, S.-et-O., Mantes.
MONDREVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MONEIN, Basses-Pyrénées, Oloron.
MONÈS, Haute-Garonne, Muret.
MONESPLE, Ariège, Pamiers.
MONESTIER, Allier, Gannat.
MONESTIER, Dordogne, Bergerac.
MONESTIER (le), Puy-de-Dôme, Ambert.
MONESTIER-D'AMBEL, Isère, Grenoble.
MONESTIER-DE-CLERMONT, Isère, Grenoble.
MONESTIER-DU-PERCY, Isère, Grenoble.
MONESTIER-EN-VOCANCE, Ardèche, Tournon.
MONESTIER-LE-PORT-DIEU, Corrèze, Ussel.
MONESTIER-MERLINES, Corrèze, Ussel.
MONESTIÉS, Tarn, Albi.
MONESTROL, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONETAY, Jura, Lons-le-Saunier.
MONETAY-SUR-ALLIER, Allier, Moulins-sur-Allier.
MONÉTAY-SUR-LOIRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
MONÉTEAU, Yonne, Auxerre.
MONETIER (le), H.-Alp., Briançon.
MONETIER-ALLEMOND, Hautes-Alpes, Gap.
MONFAUCON, Dordog., Bergerac.
MONFAUCON, H.-Pyrén., Tarbes.
MONFERMIER, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONFERRAN, Gers, Auch.
MONFERRAN, Gers, Lombez.
MONFERRAND, Dordog., Bergerac.
MONFERRAND, Drôme, Nyons.
MONFLANQUIN, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONFORT, Gers, Lectoure.
MONFRÉVILLE, Calvad., Bayeux.
MONGAILLARD, Lot-et-Garonne, Nérac.
MONGAUSY, Gers, Lombez.
MONGAUZY, Gironde, La Réole.
MONGET, Landes, Saint-Sever.
MONGIBAUD, Corrèze, Brives.
MONGRAS, H.-Garonne, Muret.
MONGUILLEM, Gers, Condom.
MONHEURT, Lot-et-Gar., Nérac.
MONHOUDOU, Sarthe, Mamers.
MONIEUX, Vaucluse, Carpentras.
MONISTROL ou MONISTROL-SUR-LOIRE, H.-L., Yssingeaux.
MONISTROL-D'ALLIER, Haute-Loire, Le Puy.
MONJOIE, Tarn-et-Gar., Moissac.
MONLAUR-BERNET, Gers, Mirande.
MONLAUZUN, Lot, Cahors.
MONLEON-MAGNOAC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MONLET, Haute-Loire, Le Puy.
MONLEZUN, Gers, Condom.
MONLEZUN, Gers, Mirande.
MONMADALES, Dordog., Bergerac.
MONMARVEIX, Dordog., Bergerac.
MONNAI, Orne, Argentan.
MONNAIE, Indre-et-Loire, Tours.
MONNEREN, Moselle, Thionville.
MONNERVILLE, S.-et-O., Étampes.
MONNET-LA-VILLE, Jura, Poligny.
MONNIÈRES, Jura, Dôle.
MONNIÈRES, Loire-Inf., Nantes.
MONOBLET, Gard, Le Vigan.
MONPARDIAC, Gers, Mirande.
MONPAZIER, Dordogne, Bergerac.
MONPEYROUX, Dordog., Bergerac.
MONPEZAT, Gers, Lombez.
MONPEZAT, Gironde, La Réole.
MONPEZAT, Basses-Pyrénées, Pau.
MONPLAISANT, Dordogne, Sarlat.
MONPONT, Dordogne, Ribérac.
MONS, Charente, Angoulême.
MONS, Char.-Inf., St-Jean-d'Ang.
MONS, Gard, Alais.
MONS, Haute-Garonne, Toulouse.
MONS, Hérault, Saint-Pons.
MONS, Pas-de-C., St-Pol-sur-Tern.
MONS, Puy-de-Dôme, Riom.
MONS, Seine-et-Marne, Provins.
MONS, Var, Draguignan.
MONS-BOUBERT, Somme, Abbev.
MONS-EN-BAROEUL, Nord, Lille.
MONS-EN-CHAUSSÉE, Somme, Péronne.
MONS-EN-LAONNAIS, Aisne, Laon.
MONS-EN-PÉVELE, Nord, Lille.
MONSAC, Dordogne, Bergerac.
MONSAGUEL, Dordogne, Bergerac.
MONSEC, Dordogne, Nontron.
MONSÉGUR, Gironde, La Réole.
MONSÉGUR, Landes, Saint-Sever.
MONSÉGUR, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONSÉGUR, B.-Pyrénées, Pau.
MONSEMPRON, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONSIREIGNE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MONSOL, Rhône, Villef.-s-Saône.
MONSTEROUX-MILLIEU, Isère, Vienne.
MONSURES, Somme, Amiens.
MONSWILLER, B.-Rhin, Saverne.
MONT, Loir-et-Cher, Blois.
MONT, Meurthe, Lunéville.
MONT, Basses-Pyrénées, Orthez.
MONT, Basses-Pyrénées, Pau.
MONT, H.-Pyrén., Bagnèr.-en-Big.
MONT, Saône-et-Loire, Charolles.
MONT (le), Vosges, Saint-Dié.
MONT-BERNANCHON, Pas-de-Calais, Béthune.
MONT-BERTRAND, Calvados, Vire.
MONT-CAUVAIRE, S.-Inf., Rouen.
MONT-CAVREL ou MAILLY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MONT-CHEVREL, Orne, Alençon.
MONT-D'ASTARAC, Gers, Mirande.
MONT-DAUPHIN, H.-Alp., Embrun.
MONT-DAUPHIN, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MONT-DE-GALIÉ, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONT-DE-LANS, Isère, Grenoble.
MONT-DE-LAVAL, Doubs, Montbéliard.
MONT-DE-L'IF, Seine-Inf., Rouen.
MONT-DE-MARRAST, Gers, Mirande.
MONT-DE-MARSAN, Landes.
MONT-DEVANT-SASSEY, Meuse, Montmédy.
MONT-DE-VOUGNEY, Doubs, Montbeliard.
MONT-DIEU, Ardennes, Sedan.
MONT-DOL, Ille-et-Vil., St.-Malô.
MONT-D'ORIGNY, Aisne, St-Quent.
MONT-EN-BAZOIS, Nièvre, Château-Chinon.
MONT-GENÈVRE, Hautes-Alpes, Briançon.
MONT-HUCHON, Manche, Coutanc.

MONT-JOYE, Manche, Mortain.
MONT-LAURENT, Ardennes, Réthel.
MONT-LE-BON, Doubs, Pontarlier.
MONT-LE-FRANOIS, Haute-Saône, Gray.
MONT-LES-ÉTRELLES, Haute-Saône, Gray.
MONT-LÈS-LAMARCHE, Vosges, Neufchâteau.
MONT-LÈS-NEUFCHATEAU, Vosges, Neufchâteau.
MONT-LES-SEURRE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MONT-L'ETROIT, Meurthe, Toul.
MONT-L'ÉVÊQUE, Oise, Senlis.
MONT-LE-VERNOIS, Haute-Saône, Vesoul.
MONT-LE-VIC, Indre, La Châtre.
MONT-LE-VIGNOBLE, Meurthe, Toul.
MONT-LOUIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MONT-LOUIS, Indre-et-L., Tours.
MONT-LOUIS, Pyrén.-Or., Prades.
MONT-NOTRE-DAME, Aisne, Soissons.
MONT-SOUS-LES-COTES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MONT-SOUS-VAUDREY, Jura, Dôle.
MONT-SUR-COURVILLE, Marne, Reims.
MONT-SUR-MONNET, Jura, Poligny.
MONT-SUR-SAINT-GERMAIN, Côte-d'Or, Semur.
MONT-SAINT-ADRIEN, Oise, Beauvais.
MONT-SAINT-AIGNAN, Seine-Inférieure, Rouen.
MONT-SAINT-ELOY, Pas-de-Calais, Arras.
MONT-SAINT-JEAN, Aisne, Vervins.
MONT-SAINT-JEAN, Côte-d'Or, Beaune.
MONT-SAINT-JEAN, Sarthe, Le Mans.
MONT-SAINT-LÉGER, Haute-Saône, Gray.
MONT-SAINT-MARTIN, Aisne, Soissons.
MONT-SAINT-MARTIN, Ardennes, Vouziers.
MONT-SAINT-MARTIN, Isère, Grenoble.
MONT-SAINT-MARTIN, Moselle, Briey.
MONT-SAINT-MICHEL, Manche, Avranches.
MONT-SAINT-PÈRE, Aisne, Château-Thierry.
MONT-SAINT-SULPICE, Yonne, Auxerre.
MONT-SAINT-VINCENT, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MONTABARD, Orne, Argentan.
MONTABON, Sarthe, Saint-Calais.
MONTABOT, Manche, Saint-Lô.
MONTACHER, Yonne, Sens.
MONTADET, Gers, Lombez.
MONTADY, Hérault, Béziers.
MONTAGAGNE, Ariège, Foix.
MONTAGNA-LE-RECONDUIT, Jura, Lons-le-Saunier.
MONTAGNA-LE-TEMPLIER, Jura, Lons-le-Saunier.
MONTAGNAC, Basses-Alpes, Digne.
MONTAGNAC, Hérault, Béziers.
MONTAGNAC-D'AUBEROCHE, Dordogne, Périgueux.
MONTAGNAC-LA-CREMPSE, Dordogne, Bergerac.
MONTAGNAC-SUR-AUVIGNON, Lot-et-Garonne, Nérac.
MONTAGNAC-SUR-LÈDE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONTAGNAT, Ain, Bourg-en-Bress.
MONTAGNE, Isère, St-Marcellin.
MONTAGNE (la), H.-Saône, Lure.
MONTAGNE, Somme, Amiens.
MONTAGNE-DE-SAINT-GEORGES, Gironde, Libourne.
MONTAGNEY, Doubs, Baume-les-Dames.
MONTAGNEY-BEZUCHES, Haute-Saône, Gray.
MONTAGNIEU, Ain, Belley.
MONTAGNIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
MONTAGNOL, Aveyron, St-Affriq.
MONTAGNY, Loire, Roanne.
MONTAGNY, Oise, Beauvais.
MONTAGNY, Rhône, Lyon.
MONTAGNY-LES-BEAUNE, Côte-d'Or, Beaune.
MONTAGNY-LES-BUXY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MONTAGNY-LES-SEURRE, Côte-d'Or, Beaune.
MONTAGNY-PRÈS-LOUHANS, Saône-et-Loire, Louhans.
MONTAGNY-SOUS-LA-BUSSIÈRE, Saône-et-Loire, Mâcon.
MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ, Oise, Senlis.
MONTAGOUDIN, Gironde, La Réole.
MONTAGRIER, Dordog., Ribérac.
MONTAGUDET, Tarn-et-Garonne, Moissac.
MONTAGUT, B.-Pyrénées, Orthez.
MONTAIGU, Aisne, Laon.
MONTAIGU, Jura, Lons-le-Saun.
MONTAIGU, Manche, Valognes.
MONTAIGU, Vendée, B.-Vendée.
MONTAIGU-LE-BLIN, Allier, La Palisse.
MONTAIGU-LES-BOIS, Manche, Coutances.
MONTAIGUET, Allier, La Palisse.
MONTAIGUT, Creuse, Guéret.
MONTAIGUT, Puy-de-D., Riom.
MONTAIGUT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MONTAIGUT, Tarn-et-Garonne, Moissac.
MONTAIGUT-LE-BLANC, Puy-de-Dôme, Issoire.
MONTAILLÉ, Sarthe, St-Calais.
MONTAILLOU, Ariège, Foix.
MONTAIN, Jura, Lons-le-Saunier.
MONTAIN, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONTAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
MONTAINVILLE, Seine-et-Oise, Versailles.
MONTALBA, Pyrénées-Or., Céret.
MONTALBA, Pyrén.-Or., Perpignan.
MONTALEMBERT, Deux-Sèvres, Melle.
MONTALET-LE-BOIS, Seine-et-Oise, Mantes.
MONTALIEU, Isère, Grenoble.
MONTALZAT, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONTAMAT, Gers, Lombez.
MONTAMBERT-TANNAY, Nièvre, Nevers.
MONTAMISÉ, Vienne, Poitiers.
MONTAMY, Calvados, Vire.
MONTANAY, Ain, Trévoux.
MONTANCY, Doubs, Montbéliard.
MONTANDON, Doubs, Montbéliard.
MONTANEL, Manche, Avranches.
MONTANER, B.-Pyrénées, Pau.
MONTANGES, Ain, Nantua.
MONTANGON, Aube, Troyes.
MONTANS, Tarn, Gaillac.
MONTAPAS, Nièvre, Nevers.
MONTARCHER, Loire, Montbrison.
MONTARDIT, Ariège, St-Girons.
MONTARDON, B.-Pyrénées, Pau.
MONTAREN, Gard, Uzès.
MONTARGIS, Loiret.
MONTARLOT, Côte-d'Or, Dijon.
MONTARLOT, S.-et-M., Fontaineb.
MONTARLOT-LES-FONDREMANS, Haute-Saône, Vesoul.
MONTARLOT-SUR-SAOLON, Haute-Saône, Gray.
MONTARNAUD, Hérault, Montpell.
MONTARON, Nièvre, Chât.-Chinon.
MONTASTRUC, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTASTRUC, Haute-Garonne, Toulouse.
MONTASTRUC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONTASTRUC, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONTASTRUC-LA-LANDE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
MONTASTRUC-SAVES, Haute-Garonne, Muret.
MONTAT (le), Lot, Cahors.
MONTATAIRE, Oise, Senlis.
MONTAUBAN, Drôme, Nyons.
MONTAUBAN, H.-Gar., St-Gaudens.
MONTAUBAN, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
MONTAUBAN, Somme, Péronne.
MONTAUBAN, Tarn-et-Garonne.
MONTAUD, Hérault, Montpellier.
MONTAUD, Isère, Saint-Marcellin.
MONTAUD, Loire, Saint-Etienne.
MONTAUDIN, Mayenne, Mayenne.
MONTAULIEU, Drôme, Nyons.
MONTAULIN, Aube, Troyes.
MONTAURE, Eure, Louviers.
MONTAURIOL, Aude, Castelnaudary.
MONTAURIOL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONTAURIOL, Pyrén.-Or., Céret.
MONTAURIOL, Tarn, Albi.
MONTAUROUX, Var, Draguignan.
MONTAUT, Haute-Garonne, Muret.
MONTAUT, Gers, Auch.
MONTAUT, Landes, Saint-Sever.
MONTAUT, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONTAUT, Basses-Pyrénées, Pau.
MONTAUT-D'ASTARAC, Gers, Mirande.
MONTAUT-DE-CRIEN, Ariège, Pamiers.
MONTAUT-D'ISSIGEAC, Dordogne, Bergerac.
MONTAUTOUR, Ille-et-Vil., Vitré.
MONTAUVILLE, Meurthe, Nancy.
MONTAY, Nord, Cambrai.
MONTAZEAU, Dordogne, Bergerac.
MONTAZELS, Aude, Limoux.
MONTBARD, Côte-d'Or, Semur.
MONTBARREY, Jura, Dôle.
MONTBARROIS, Loiret, Pithiviers.
MONTBARTIER, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONTBAVIN, Aisne, Laon.
MONTBAZENS, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MONTBAZIN, Hérault, Montpellier.
MONTBAZON, Indre-et-L., Tours.
MONTBEL, Ariège, Pamiers.
MONTBÉLIARD, Doubs.
MONTBELIARDOT, Doubs, Montbéliard.
MONTBELLET, Saône-et-Loire, Mâcon.
MONTBENOIT, Doubs, Pontarlier.
MONTBÉRAUT, H.-Gar., Muret.
MONTBERNARD, H.-Gar., St-Gaud.
MONTBERON, H.-Gar., Toulouse.
MONTBERT, Loire-Infér., Nantes.
MONTBERTHAULT, Côte-d'Or, Semur.
MONTBIZOT, Sarthe, Le Mans.
MONTBLAINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MONTBLANC, B.-Alp., Castellanne.
MONTBLANC, Hérault, Béziers.
MONTBOILLON, H.-Saône, Gray.
MONTBOISSIER ou HOUSSAY, Eure-et-Loir, Châteaudun.
MONTBOLO, Pyrénées-Or., Céret.
MONTBONNOT, Isère, Grenoble.
MONTBOUCHER, Creuse, Bourganeuf.
MONTBOUCHER, Drôme, Montélimart.
MONTBOUTON, H.-Rhin, Belfort.
MONTBOUY, Loiret, Montargis.
MONTBOYER, Charente, Barbezieux.
MONTBOZON, H.-Saône, Vesoul.
MONTBRAND, Hautes-Alpes, Gap.
MONTBRAS, Meuse, Commercy.
MONTBRAY, Manche, Saint-Lô.
MONTBRÉ, Marne, Reims.
MONTBREHAIN, Aisne, St-Quent.
MONTBRISON, Drôme, Montélim.
MONTBRISON, Loire.
MONTBRON, Charente, Angoulêm.
MONTBRONN, Moselle, Sarreguem.
MONTBRUN, Aude, Narbonne.
MONTBRUN, Drôme, Nyons.
MONTBRUN, H.-Garonne, Muret.
MONTBRUN, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONTBRUN, Lot, Figeac.
MONTCABRIE, Tarn, Lavaur.
MONTCARRA, Isère, La Tour-du-P.
MONTCARRET, Dordog., Bergerac.
MONTCASSIN, Lot-et-Gar., Nérac.
MONTCAUP, H.-Gar., St-Gaudens.
MONTCEAUX, Ain, Trévoux.
MONTCEAUX, Aube, Troyes.
MONTCEAUX, Isère, La Tour-du-P.
MONTCEAUX, Seine-et-M., Meaux.
MONTCEAUX, S.-et-O., Corbeil.
MONTCEAUX-L'ETOILE, Saône-et-Loire, Charolles.
MONTCEAUX-RAGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
MONTCEL, Puy-de-Dôme, Riom.
MONTCENIS, Saône-et-L., Autun.
MONTCET, Ain, Bourg-en-Bresse.
MONTCEY, Haute-Saône, Vesoul.
MONTCHABOUD, Isère, Grenoble.
MONTCHAL, Loire, Montbrison.
MONTCHALONS, Aisne, Laon.
MONTCHAMP, Cantal, Saint-Flour.
MONTCHAMP-LE-GRAND, Calvados, Vire.
MONTCHAMP-LE-PETIT ou SAINT-CHARLES-DE-PERCY, Calvados, Vire.
MONTCHARVOT, H.-M., Langres.
MONTCHATON, Manche, Coutanc.
MONTCHAUDE, Charente, Barbezieux.
MONTCHAUVET, Calvados, Vire.
MONTCHAUVET, S.-et-O., Mantes.
MONTCHENU, Drôme, Valence.
MONTCHEVRIER, Indre, La Châtre.
MONTCLAR, Basses-Alpes, Digne.
MONTCLAR, Aude, Carcassonne.
MONTCLAR, Aveyron, St-Affrique.
MONTCLAR, H.-Garonne, Muret.
MONTCLARD, Drôme, Die.
MONTCLARD, H.-Loire, Brioude.
MONTCLERA, Lot, Cahors.
MONTCLEY, Doubs, Besançon.
MONTCLUS, Hautes-Alpes, Gap.
MONTCLUS, Gard, Uzès.
MONTCOMBROUX, Allier, La Paliss.
MONTCONY, Saône-et-L., Louhans.
MONTCORBON, Loiret, Montargis.
MONTCORNET, Aisne, Laon.
MONTCORNET, Ardenn., Mézières.
MONTCOURT, H.-Saône, Vesoul.
MONTCOUYOUL, Tarn, Castres.
MONTCOY, Saône-et-L., Chal.-s-S.
MONTCRESSON, Loiret, Montarg.
MONTCUQ, Lot, Cahors.
MONTCUSEL, Jura, Saint-Claude.
MONTCY-NOTRE-DAME, Ardennes, Mézières.
MONTCY-SAINT-PIERRE, Ardennes, Mézières.
MONTDARDIER, Gard, Le Vigan.
MONTDIDIER, Meurthe, Chât.-S.
MONTDIDIER, Somme.
MONTDORÉ, Haute-Saône, Lure.
MONTDOUMERC, Lot, Cahors.
MONTDRAGON, Tarn, Castres.
MONTDURAUSSE, Tarn, Gaillac.
MONTE, Corse, Bastia.
MONTEAUX, Loir-et-Cher, Blois.
MONTEBOURG, Manche, Valognes.
MONTECH, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONTECHEROUX, Doubs, Montbél.
MONTEGLIN, Hautes-Alpes, Gap.
MONTÉGUT, H.-Garonne, Muret.
MONTÉGUT, H.-Gar., Toulouse.
MONTÉGUT, Gers, Lombez.
MONTEGUT, Gers, Mirande.
MONTÉGUT, Landes, Mont-de-Marsan.
MONTÉGUT-DE-VARILLES, Ariège, Pamiers.
MONTÉGUT-DU-SAINT-GIRONNAIS, Ariège, Saint-Girons.
MONTÉGUT-LES-MAZÈRES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONTEIGNET, Allier, Gannat.
MONTEIL (le), H.-Loire, Le Puy.
MONTEIL-AU-VICOMTE (le), Creuse, Bourganeuf.
MONTEILLE, Calvados, Bayeux.
MONTEILS, Gard, Alais.
MONTEILS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONTEL-DE-GELAT, Puy-de-Dôme, Riom.
MONTELEGIER, Drôme, Valence.
MONTELIER, Drôme, Valence.
MONTELIMART, Drôme.
MONTETON, Lot-et-Garonne, Marmande.
MONTELS, Ariège, Foix.
MONTELS, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MONTELS, Hérault, Béziers.
MONTELS, Tarn, Gaillac.
MONTEMAGGIORE, Corse, Calvi.
MONTEMBOEUF, Charente, Confolens.
MONTENACH ou MONTELICH, Moselle, Thionville.
MONTENAY, Mayenne, Mayenne.
MONTENDRE, Charente-Inférieure, Jonzac.
MONTENESCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
MONTENEUF, Morbihan, Ploërmel.
MONTENILS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MONTENOIS, Doubs, Baume-les-Dames.
MONTENOISON, Nièvre, Cosne.
MONTENOY, Meurthe, Nancy.
MONTEPILLOY, Oise, Senlis.
MONTEPLAIN, Jura, Dôle.
MONTEPREUX, Marne, Epernay.
MONTERBLANC, Morbihan, Vannes.
MONTEREAU, Loiret, Gien.
MONTEREAU ou MONTEREAU-FAUT-YONNE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MONTEREAU-SUR-JARD, Seine-et-Marne, Melun.
MONTERFIL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
MONTÉROLLIER, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MONTERREIN, Morbih., Ploërmel.
MONTERTELOT, Morbihan, Ploërmel.
MONTESCOT, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
MONTESCOURT-LIZEROLES, Aisne, Saint-Quentin.
MONTESPAN, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTESQUIEU, Hérault, Béziers.
MONTESQUIEU, Lot-et-Garonne, Nérac.
MONTESQUIEU, Pyrénées-Orientales, Céret.
MONTESQUIEU, Tarn-et-Garonne, Moissac.
MONTESQUIEU-AVANTÈS, Ariège, Saint-Girons.
MONTESQUIEU-DE-L'ISLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTESQUIEU-LAURAGAIS, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.

MONTESQUIEU-VOLVESTRE, Haute-Garonne. Muret.
MONTESQUIOU, Gers, Mirande.
MONTESSEAUX, H. Saône, Lure.
MONTESSON, H.-Marne. Langres.
MONTESSON, S.-et-O.. Versailles.
MONTESTRUC. Gers. Lectoure.
MONTESTRUCQ, Basses-Pyreuées, Orthez.
MONTET ou MONTET-AUX-MOINES, Allier. Moulins-sur-Allier.
MONTET (le). Lot. Figeac.
MONTENON, Lot-et-G. Marmande.
MONTEUX, Vaucluse Carpentras.
MONTEVRAIN, S.-et-M., Meaux.
MONTEYNARD Isere Grenoble.
MONTEZIC, Aveyron Espalion.
MONTFA, Ariege, Pamiers.
MONTFA, Tarn. Castres.
MONTFALCON, Isère. S.-Marcelin.
MONTFARVILLE, Manche, Valogne.
MONTFAUCON, Aisne, Château-Thierry.
MONTFAUCON, Doubs. Besançon.
MONFAUCON, Gard. Uzès.
MONFAUCON, H.-Loire, Yssingeaux.
MONTFAUCON, Lot. Gourdon.
MONTFAUCON, Maine-et-Loire, Beaupreau.
MONTFAUCON, Meuse. Montmédy.
MONTFERMEIL, S.-et-O. Pontoise.
MONTFERMY, Puy-de-D., Riom.
MONTFLROEY, Doubs, Baume-les-Dames
MONTFERRA. Isère. La Tour-du-P.
MONTFERRAND, Aude, Castelnaudary.
MONTFERRAND Doubs. Besançon.
MONTFERRAND, Giron.. Bordeaux.
MONTFERRAT, Var. Draguignan.
MONTFERRER, Pyrénees Orientales. Céret.
MONTFERRIER. Ariege. Foix.
MONTFERRIER, Herault, Montpellier.
MONTFEY. Aube, Troyes.
MONTFIQUET, Calvados, Bayeux.
MONTFLEUR Jura. Lons le-Sau.
MONTFLOURS Mayenne, Laval.
MONTFLOVIN. Doubs, Pontarlier.
MONTFORT. B.-Alpes. Sisteron.
MONTFORT, Aude Limoux.
MONTFORT, Doubs. Besançon.
MONTFORT, Landes. Dax.
MONTFORT, Maine-et-L., Saumur.
MONTFORT. B-Pyrénees Orthez
MONTFORT. Sarthe. Le Mans.
MONTFORT. Var. Brignoles.
MONTFORT-LAMAURY, Seine-et-Oise. Rambouillet.
MONTFORT-SUR-MEU. Ille-et-Vil
MONTFORT-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
MONTFRIN. Gard. Nismes.
MONTFROC. Drôme, Nyons.
MONTFURON, B.-Alpes, Forcalquier.
MONTGAILLARD, Ariège, Foix
MONTGAILLARD. Aude. Carcass.
MONTGAILLARD, Haute-Garonne. Saint-Gaudens.
MONTGAILLARD, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTGAILLARD. Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONTGAILLARD, Landes. Saint-Sever.
MONTGAILLARD. H.-Pyrénées. Bagnères-en-Bigorre.
MONTGAILLARD, Tarn, Gaillac.
MONTGAILLARD. Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MONTGARDIN. H.-Alpes. Gap.
MONTGARDON. Manche Coutance.
MONTGAROULT. Orne, Argentan.
MONTGAUCH, Ariège, St.-Girons.
MONTGAUDRI, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MONEGAUGIER, Vienne, Poitiers.
MONTGAZIN. H.-Garonne. Muret.
MONTGÉ. Seine-et-Marne Meaux.
MONTGEARD, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MONTGENOT. Marne, Épernay.
MONTGENOUX. Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MONTGERAIN, Oise. Clermont.
MONTGERMONT, Ille-et-Vilaine, Rennes.
MONTGERON. S.-et-O.. Corbeil.
MONTGEROULT, Seine-et-Oise. Pontoise.
MONTGESOYE. Doubs. Besançon.
MONTGESTY. Lot. Cahors.
MONTGEZ. Tarn. Lavaur.
MONTGISCARD, Haute-Garonne. Villefranche-de-Lauragais.
MONTGIVRAY, Indre, La Châtre.
MONTGIVROUX, Marne, Épernay.
MONTGOBERT. Aisne, Soissons.
MONTGON, Ardennes, Vouziers.
MONTGOTHIER, Manche. Mortain.
MONTGRADAIL, Aude. Limoux.
MONTGRELEIX, Cantal. Murat.
MONTGRIFFON, Ain. Belley.
MONTGRU-SAINT-HILAIRE, Aisne, Soissons.
MONTGUERS. Drôme. Nyons.
MONTGUEUX, Aube, Troyes.
MONTGUILLON, Maine-et-Loire, Segré
MONTGUYON. Char.-Inf., Jonzac.
MONTHAIRONS (les), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MONTHARVILLE, Eure-et-Loir. Châteaudun.
MONTHAULT, Ille-et-Vilaine, Fongère.
MONTHAUT, Aude, Limoux.
MONTHELIE. Côte-d'Or. Beaune.
MONTHELON. Marne, Epernay.
MONTHELON, Saône-et-L. Autun.
MONTHENAULT, Aisne. Laon.
MONTHERIE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MONTHERLANT, Oise. Beauvais.
MONTHERME, Ardennes. Mezieres.
MONTHIERS, Aisne, Château-Thierry.
MONTHIEU, Ain. Trévoux.
MONTHION. Seine-et-M., Meaux.
MONTHODON, Indre-et-L.. Tours.
MONTHOIRON. Vienne Châteller.
MONTHOIS. Ardennes Vouziers.
MONTHOLIER Jura. Poligny.
MONTHOU-SUR-BIEVRE, Loir-et-Cher, Blois
MONTHOU-SUR-CHER, Loir-et-Cher. Blois.
MONTHUREL, Aisne, Château-Thierry.
MONTHUREUX-LE-SEC, Vosges. Mirecourt.
MONTHUREUX-SUR-SAONE, Vosges, Mirecourt.
MONTICELLO, Corse. Calvi.
MONTIER-EN-L'ISLE, Aube, Bar-sur-Aube.
MONTIERAMEY. Aube, Troyes.
MONTIERCHAUME, Indre, Châteauroux.
MONTIERENDER. H.-Marne. Vassy.
MONTIERS Oise. Clermont.
MONTIERS-AUSSOS Gers, Mirande
MONTIERS SUR-SAUX, Meuse. Bar-le-Duc.
MONTIGNAC, Dordogne. Sarlat.
MONTIGNAC Dordogne. Sarlat.
MONTIGNAC Gironde La Réole.
MONTIGNAC, H.-Pyrénées, Tarbes.
MONTIGNAC-CHARENTE, Charente Angouleme.
MONTIGNAC-DE-LAUZUN, Lot-et-Garonne, Marmande
MONTIGNAC-LE-COQ, Charente Barbezieux.
MONTIGNAC-TOUPINERIES, Lot-et-Garonne. Marmande.
MONTIGNARGUES. Gard Uzès.
MONTIGNE. Charente Angouleme.
MONTIGNE Maine-et-L. Baugé.
MONTIGNÉ, Maine-et-Loir, Beaupreau.
MONTIGNE, Deux-Sèvres. Melle.
MONTIGNE-LE-BRILLANT, Mayenne, Laval.
MONTIGNY, Aube, Troyes.
MONTIGNY, Calvados. Caen.
MONTIGNY, Cher, Sancerre.
MONTIGNY, Jura, Poligny.
MONTIGNY, Loiret, Pithiviers.
MONTIGNY, Manche, Mortain.
MONTIGNY, Meurthe. Lunéville.
MONTIGNY, Meuse, Montmédy.
MONTIGNY Nord Cambrai.
MONTIGNY, Nord, Douai.
MONTIGNY, Oise. Clermont.
MONTIGNY, Sarthe, Mamers.
MONTIGNY. Seine-Inf., Rouen.
MONTIGNY, D.-Sevres. Bressuire.
MONTIGNY, Somme. Amiens.
MONTIGNY, Somme, Doullens.
MONTIGNY-AUX-AMOGNES, Nievre, Nevers.
MONTIGNY-CAROTTE, Aisne, Saint-Quentin.
MONTIGNY-EN-GOHELLE, Pas-de-Calais. Béthune.
MONTIGNY-EN-MORVAND, Nièvre, Château-Chinon.
MONTIGNY-L'ALLIER, Aisne, Château-Thierry.
MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, Seine-et-Oise, Versailles.
MONTIGNY-LE-CHARTIF. Eure-et-Loir. Nogent-le-Rotrou.
MONTIGNY-LE-FRANC, Aisne, Laon.
MONTIGNY-LE-GANNELON, Eure-et-Loir. Châteaudun.
MONTIGNY-LE-GUESDIER, Seine-et-Marne, Provins.
MONTIGNY-LENCOUP, Seine-et-Marne, Provins.
MONTIGNY-LENGRAIN, Aisne, Soissons.
MONTIGNY-LE-ROI, Haute-Marne, Langres.
MONTIGNY-LE-ROI, Yonne, Auxerre.
MONTIGNY-LES-CHARLIEUX, Haute-Saône. Vesoul.
MONTIGNY-LES-CONDE, Aisne, Château-Thierry.
MONTIGNY-LES-CORMEIL, Seine-et-Oise, Versailles.
MONTIGNY-LES METZ, Moselle. Metz.
MONTIGNY-LES-VAUCOULEURS, Meuse. Commercy.
MONTIGNY-LES-VESOUL, Haute-Saône. Vesoul.
MONTIGNY-MONFORT, Côte-d'Or, Semur.
MONTIGNY-SOUS-MARLE, Aisne, Laon.
MONTIGNY-SUR-ARMANÇON, Côte-d'Or. Semur.
MONTIGNY-SUR-AUBE. Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MONTIGNY-SUR-AVRE, Eure-et-Loir, Dreux.
MONTIGNY-SUR-CANNE, Nievre, Château-Chinon.
MONTIGOY-SUR-CHIERS, Moselle, Briey.
MOOTIGNY-SUR-CRÉCY, Aisne, Laon.
MONTIGNY-SUR-L'AIN, Jura, Poligny.
MONTIGNY-SUR-LOING. Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MONTIGNY-SUR-MEUSE, Ardennes, Rocroi.
MONTIGNY SUR-VENCT, Ardennes, Mézières.
MONTIGNY-SUR-VESLE, Marne. Reims.
MONTIGNY-SUR-VINGEANNE. Côte-d'Or, Dijon.
MONTIONY-SAINT-BARTHELMY, Côte-d'Or. Semur
MONTILLIER (le). Ain. Trévoux.
MONTILLIER, Maine-et-Loire, Saumur.
MONTILLOT. Yonne. Avallon.
MONTILLY, Allier, Moulins-sur-Allier.
MONTILLY. Orne. Domfront.
MONTILS. Charente-Inf.. Pons.
MONTILS (les). Loire-et-C. Blois.
MONTIPOURET, Indre. La Châtre.
MONTIRAT, Aude Carcassonne.
MONTIRAT, Tarn. Albi.
MONTIREAU ou ALIGRE. Eure-et-Loir. Nogent le-Rotrou
MONTIRON. Gers. Lombez.
MONTIVERNAGE. Doubs, Baume-les-Dames.
MONTIVILLIERS, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
MONTJAI, Hautes-Alpes. Gap.
MONTJARDIN. Aude, Limoux.
MONTJAUX. Aveyron, Millau.
MONTJAVOULT. Oise. Beauvais.
MONTJAY ou MOISENANS, Saône-et-Loire, Louhans.
MONTJEAN, Charente, Ruffec.
MONTJEAN, Maine-et-Loire, Beaupreau.
MONTJEAN, Mayenne, Laval.
MONTJEZIEU. Lozère Marvejols.
MONTJOI, Aude, Carcassone.
MONTJOI. Ariège, Saint-Girons.
MONTJOIE. Doubs, Montbeliard.
MONTJOIE (la), Lot-et-G., Nerac.
MONTJOIE. Manche. Avranches.
MONTJOIRE, Haute-Garonne, Toulouse.
MONTJOUVENT, Jura, Lons-le-Saunier.
MONTJOUX. Drôme. Montélimart.
MONTJUSTIN, B.-Alpes, Forcalquier.
MONTJUSTIN, H.-Saône. Vesoul.
MONTLANDON, Eure-et-Loir. Nogent-le-Rotrou.
MONTLANDON, Haute-Marne, Langres.
MONTLAUR, Aude. Carcassonne.
MONTLAUR. Aveyron S.-Affrique.
MONTLAUR, Drôme, Die.
MONTLAUR. Haute-Garonne. Villefranche-de-Lauragais.
MONTLAUX, Basses-Alpes, Forcalquier.
MONTLAY, Côte-d'Or. Semur.
MONTLEVON, Aisne, Château-Thierry.
MONTLHERY, S.-et-O., Corbeil.
MONTLIARD. Loiret. Pithiviers.
MONTLIEU, Charente-Inf.. Jonzac.
MONTLIGNON, S.-et-O., Pontoise.
MONTLIOT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MONTLIVAULT, Loire-et-Cher, Blois.
MONTLOGNON, Oise. Senlis.
MONTLONG, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MONTLOUÉ Aisne, Laon.
MONTLOUET Eure-et-L., Chartres.
MONTLUÇON. Allier.
MONTLUEL. Ain Trevoux.
MONTMACHOUX Seine-et-Marne, Fontainebleau.
MONTMACQ. Oise Compiègne.
MONTMAGNY. Seine et-Oise, Pontoise.
MONTMAHOUX. Doubs Besançon.
MONTMAIN. Cote-d'Or, Beaune.
MONTMAIN. Seine Inf Rouen.
MONTMALIN. Jura Poligny.
MONTMANÇON Côte-d'Or. Dijon.
MONTMARAULT. Allier Montluç.
MONTMARLON Jura Poligny.
MONTMARQUET. Somme. Amiens.
MONTMARTIN. Aube. Bar-s-Aube.
MONTMARTIN. Oise, Compiegne.
MONTMARTIN-EN-GRAIGNES, Manche, Saint-Lô.
MONTMARTIN-SUR-MER. Manche, Coutances.
MONTMARTRE. Seine. St.-Denis.
MONTMAUR. Hautes-Alpes Gap.
MONTMAUR. Aude Castelnaudary.
MONTMAUR. Drome, Die.
MONTMEDY. Meuse.
MONTMEILLANT, Ardennes, Réthel
MONTMELARD, Saône-et-Loire, Màcon.
MONTMELAS-SAINT-SORLIN, Rhône, Villefranche-sur Saône.
MONTMERLE. Ain, Trevoux.
MONTMERREI. Orne, Argentan.
MOOTMBYAN, Var, Brignoles.
MONTMEYRAN. Drôme. Valence.
MONTMIRAIL. Marne Épernay.
MONTMIRAIL. Sarthe. Mamers.
MONTMIRAL, Drôme Valence.
MONTMIRAT. Gard. Nismes.
MONTMIRLY-LA-VILLE, Jura, Dôle.
MOMTMIREY-LE-CHATEAU, Jura, Dôle.
MONTMOREAU, Charente, Barbezieu.
MONTMORENCY ou ENGHIEN, Seine-et-Oise. Pontoise.
MONTMORENCY-BEAUFORT, Aube. Bar-sur-Aube.
MONTMORILLON Vienne.
MONTMORIN. Hautes-Alpes, Gap.
MONTMORIN, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTMORIN. Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MONTMOROT. Jura. Lons-le-Saun.
MONTMORT. Marne, Épernay.
MONTMORT. Saône-et-L., Autun.
MONTMOTIER, Vosges. Épinal.
MONTMOYEN. Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MONTMURAT. Cantal. Aurillac.
MONTNER, Pyrenées-Orientales, Perpignan.
MONTOILLOT. Côte-d'Or. Dijon.
MONTOIR, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
MONTOIRE, L.-et-Cher. Vendôme.
MONTOIS-LA-MONTAGNE, Moselle, Briey.
MONTOISON, Drôme, Die.
MONTOLDRE, Allier. La Palisse.
MONTOLIEU. Aude. Carcassonne.
MONTOLIVET, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MONTONVILLERS, Somme, Amiens.
MONTORD. Allier, Gannat.
MONTORIOL, Haute-Garonne, Toulouse.
MONTORMEL. Orne. Argentan.
MONTORMENTIER Haute-Marne, Langres.
MONTORY. B.-Pyrénées. Mauléon.
MONTOT, Côte-d'Or. Beaune.
MONTOT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MONTOT, Haute-Saône, Gray.
MONTOULIERS. Hérault. S-Pons.
MONTOULIEU, Ariège, Foix.
MONTOULIEU. Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTOULIEU. Hérault. Montpell.
MONTOURNAIS, Vendee, Fontenay-le-Comte.
MONTOURS Ille-et-Vil. Fougeres.
MONTOURTIER, Mayenne, Laval.
MONTOUSSE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MONTOUSSIN, Haute-Garonne, Muret.
MONTOY. Moselle, Metz.
MONTPAON, Aveyron, S.-Affrique.
MONTPELLIER. Hérault.
MONTPELLIER-DE-MEDILIAN, Charente-Inférieure, Saintes.
MONTPENSIER, Puy-de-D., Riom.

MONTPERREUX, Doubs, Pontarlier.
MONTPEYROUX, Aveyron, Espalion.
MONTPEYROUX, Hérault, Lodève.
MONTPEZAT, Basses-Alpes, Digne.
MONTPEZAT, Ardèche, Largentière.
MONTPEZAT, Gard, Nismes.
MONTPEZAT, Lot-et-G., Agen.
MONTPEZAT, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONTPINCHON, Manche, Coutance.
MONTPINÇON, Calvados, Lisieux.
MONTPINIER, Tarn, Castres.
MONTPITOL, H.-Gar., Toulouse.
MONTPLONNE, Meuse, Bar-le-D.
MONTPOLLIN, Maine-et-Loire, Baugé.
MONTPONT, Saône-et-L., Louhans.
MONTPOTIER, Aube, Nogent-sur-Seine.
MONTPOUILLAN, Lot-et-Garonne, Marmande.
MONTPRINBLANC, Gironde, Bordeaux.
MONTRABÉ, H.-Gar., Toulouse.
MONTRABOT, Manche, Saint-Lô.
MONTRACOL, Ain, Bourg-en-Bress.
MONTRAVERS, Deux-Sèvres, Bressuire.
MONTRÉAL, Ain, Nantua.
MONTRÉAL, Ardèche, Largentière.
MONTRÉAL, Aude, Carcassonne.
MONTRÉAL, Drôme, Nyon.
MONTRÉAL, Gers, Condom.
MONTRÉAL, Yonne, Avallon.
MONTRECOURT, Nord, Cambrai.
MONTREDON, Aude, Narbonne.
MONTREDON, Lot, Figeac.
MONTREDON, Tarn, Castres.
MONTREGARD, Haute-Loire, Yssingeaux.
MONTREJEAU, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTRELAIS, Loire-Inf., Ancenis.
MONTRELET, Somme, Doullens.
MONTREN, Dordogne, Périgueux.
MONTRESOR, Indre-et-L., Loches.
MONTRET, Saône-et-L., Louhans.
MONTREUIL, Aube, Troyes.
MONTREUIL, Calvados, Pont-l'Évêque.
MONTREUIL, Eure-et-L., Dreux.
MONTREUIL, Indre-et-L., Tours.
MONTREUIL, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MONTREUIL-AU-HOULME, Orne, Argentan.
MONTREUIL-AUX-LIONS, Aisne, Château-Thierry.
MONTREUIL-BELFROI, Maine-et-Loire, Angers.
MONTREUIL-BELLAY, Maine-et-Loire, Saumur.
MONTREUIL-BONNIN, Vienne, Poitiers.
MONTREUIL-DES-LANDES, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MONTREUIL-EN-CAUX, Seine-Inférieure, Dieppe.
MONTREUIL-EN-LASSAY, Mayenne, Mayenne.
MONTREUIL-LA-MOTTE, Orne, Argentan.
MONTREUIL-L'ARGILLÉ, Eure, Bernay.
MONTREUIL-LE-CHÉTIF, Sarthe, Mamers.
MONTREUIL-LE-GAST, Ille-et-Vilaine, Rennes.
MONTREUIL-LE-HENRY, Sarthe, Saint-Calais.
MONTREUIL-SOUS-BOIS, Seine, Sceaux.
MONTREUIL-SOUS-PÉROUSE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MONTREUIL-SUR-BLAISE, Haute-Marne, Vassy.
MONTREUIL-SUR-BRÈCHE, Oise, Clermont.
MONTREUIL-SUR-EPTE, Seine-et-Oise, Mantes.
MONTREUIL-SUR-ILLE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
MONTREUIL-SUR-LOIR, Maine-et-Loire, Angers.
MONTREUIL-SUR-LOZON, Manche, Saint-Lô.
MONTREUIL-SUR-MAINE, Maine-et-Loire, Segré.
MONTREUIL-SUR-MER, Pas-de-C.
MONTREUIL-SUR-THÉRAIN, Oise, Beauvais.
MONTREUIL-SUR-THONNANCE, Haute-Marne, Vassy.
MONTREUILLON, Nièvre, Château-Chinon.
MONTREUX, Meurthe, Lunéville.
MONTREUX-CHATEAU ou MUNSTROLLDIE-BURG, Haut-Rhin, Belfort.
MONTREUX-JEUNE ou JUNG-MUNSTROLL, H.-Rhin, Belfort.
MONTREUX-VIEUX ou ALT-MUNSTROLL, H.-Rhin, Belfort.
MONTREVAULT, Maine-et-Loire, Beaupreau.
MONTREVEL, Ain, Bourg-en-Bress.
MONTREVEL, Isère, La Tour-du-P.
MONTREVEL, Jura, Lons-le-Saun.
MONTRIBOURG, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MONTRICHARD, Loir-et-C., Blois.
MONTRICOUX, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MONTRIEUX - VILLENEUVE, Loir-et-Cher, Romorantin.
MONTRIGAUD, Drôme, Valence.
MONTRODAT, Lozère, Marvejols.
MONTROL - SENARD, Haute-Vienne, Bellac.
MONTROLLET, Charente, Confolens.
MONTROMANT, Rhône, Lyon.
MONTRON, Aisne, Chât.-Thierry.
MONTROND, Hautes-Alpes, Gap.
MONTROND, Doubs, Besançon.
MONTROND, Jura, Poligny.
MONTROTIER, Rhône, Lyon.
MONTROTY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MONTROUGE, Seine, Sceaux.
MONTROUVEAU, Loir-et-Cher, Vendôme.
MONTROY, Char.-Inf., La Rochelle.
MONTROZIER, Aveyron, Rodez.
MONTROZIER, Tarn, Gaillac.
MONTRY, Seine-et-Marne, Meaux.
MONTS, Oise, Beauvais.
MONTS-EN-BESSIN, Calvad., Caen.
MONTS-SUR-GUESNES, Vienne, Loudun.
MONTS-SUR-INDRE, Indre-et-Loire, Tours.
MONTSALES, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MONTSALIER, Basses-Alpes, Forcalquier.
MONTSALVY, Cantal, Aurillac.
MONTSAON, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MONTSAUCHE, Nièvre, Château-Chinon.
MONTSAUGEON, Haute-Marne, Langres.
MONTSAUNES, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MONTSEC, Meuse, Commercy.
MONTSECRET, Orne, Domfront.
MONTSÉGUR, Ariége, Foix.
MONTSÉGUR, Drôme, Montélimart.
MONTSELGUES, Ardèche, Largentière.
MONTSERET, Aude, Narbonne.
MONTSÉRIE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
MONTSEUGNY, H.-Saône, Gray.
MONTSEVEROUX, Isère, Vienne.
MONTSOREAU, Maine-et-Loire, Saumur.
MONTSOULT, S.-et-O., Pontoise.
MONTSURS, Mayenne, Laval.
MONTSURVENT, Manche, Coutances.
MONTSUZAIN, Aube, Arcis-s-Aube.
MONTUREUX - LES - BAULAY, Haute-Saône, Vesoul.
MONTUREUX-LES-GRAY, Haute-Saône, Gray.
MONTURSIN, Doubs, Montbéliard.
MONTUSCLAT, H.-Loire, Le Puy.
MONTUSSAINT, Doubs, Baume-les-Dames.
MONTUSSAN, Gironde, Bordeaux.
MONTVALEN, Tarn, Gaillac.
MONTVALENT, Lot, Gourdon.
MONTVENDRE, Drôme, Valence.
MONTVERDUN, Loire, Montbrison.
MONTVERT, Cantal, Aurillac.
MONTVICQ, Allier, Montluçon.
MONTVIEL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MONTVIRON, Manche, Avranches.
MONTZÉVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MONVIETTE, Calvados, Bayeux.
MONVILLE, Seine-Inf., Rouen.
MOON, Manche, Saint-Lô.
MOOS, Haut-Rhin, Altkirch.
MOOSCH, Haut-Rhin, Belfort.
MORACHES, Nièvre, Clamecy.
MORAGNE, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
MORAINS, Marne, Châlons-s-M.
MORAINVILLE, Eure, Pont-Aud.
MORAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
MORAINVILLE-SUR-DAMVILLE, Eure, Évreux.
MORAINVILLIERS, Seine-et-Oise, Versailles.
MORANCÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
MORANCEZ, Eure-et-L., Chartres.
MORANCOURT, H.-Marne, Vassy.
MORAND, Indre-et-Loire, Tours.
MORANGIS, Marne, Epernay.
MORANGIS, Seine-et-Oise, Corbeil.
MORANGLES, Oise, Senlis.
MORANNES, Maine-et-L., Baugé.
MORANVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MORAS, Drôme, Valence.
MORAS-DE-VEYSSILIEN, Isère, La Tour-du-Pin.
MORBECQUE, Nord, Hazebrouck.
MORBIER, Jura, Saint-Claude.
MORCENX, Landes, Mont-de-M.
MORCHAIN, Somme, Péronne.
MORCHAMPS, Doubs, Baume-les-Dames.
MORCHIES, Pas-de-Calais, Arras.
MORCOURT, Aisne, Saint-Quentin.
MORCOURT, Somme, Péronne.
MORDELLES, Ille-et-Vil., Rennes.
MORÉAC, Morbihan, Pontivy.
MORÉE, Loir-et-Cher, Vendôme.
MORELMAISON, Vosges, Neufchâteau.
MOREMBERT, Aube, Arcis-s-Aube.
MORENCHIES, Nord, Cambrai.
MORESTEL, Isère, La Tour-du-P.
MORET, Seine-et-M., Fontainebl.
MORETEL, Isère, Grenoble.
MORETTE, Isère, Saint-Marcellin.
MOREUIL, Somme, Montdidier.
MOREY, Côte-d'Or, Dijon.
MOREY, Meurthe, Nancy.
MOREY, Haute-Saône, Vesoul.
MOREY, Saône-et-L., Châlon-s-S.
MOREZ, Jura, Saint-Claude.
MORFONTAINE, Moselle, Briey.
MORGANX, Landes, Saint-Sever.
MORGEMOULIN, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MORGNY, Eure, Les Andelys.
MORGNY, Seine-Infér., Rouen.
MORGNY-EN-THIERACHE, Aisne, Laon.
MORHANGE, Moselle, Sarreguem.
MORIAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
MORIENVAL, Oise, Senlis.
MORIERES, Calvados, Falaise.
MORIERS, Eure-et-L., Châteaud.
MORIES, B.-Alpes, Castellanne.
MORIEUX, Côtes-du-N., St-Brieuc.
MORIGNY, Manche, Saint-Lô.
MORIGNY, Seine-et-O., Étampes.
MORINGHEM-DIFQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
MORIONVILLIERS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MORISEL, Somme, Montdidier.
MORISÈS, Gironde, La Réole.
MORIVILLE, Vosges, Épinal.
MORIVILLER, Meurthe, Lunéville.
MORIZÉCOURT, Vosges, Neufchâteau.
MORLAAS, Basses-Pyrénées, Pau.
MORLAC, Cher, St-Amand-Mont-R.
MORLAINCOURT, Meuse, Commercy.
MORLAIX, Finistère.
MORLANCOURT, Somme, Péronne.
MORLANNE, B.-Pyrénées, Orthez.
MORLAYE (la), Oise, Senlis.
MORLE (le), Cantal, Saint-Flour.
MORLET, Saône-et-Loire, Autun.
MORLEY, Meuse, Bar-le-Duc.
MORLHON, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
MORLINCOURT, Oise, Compiègne.
MORMAISON, Vendée, Bourbon-Vendée.
MORMANT, Loiret, Montargis.
MORMANT, Seine-et-M., Melun.
MORMÈS, Gers, Condom.
MORMOIRON, Vaucluse, Carpentras.
MORNAC, Charente, Angoulême.
MORNAC, Charente-Inf., Marennes.
MORNACH, Haut-Rhin, Altkirch.
MORNAND, Loire, Montbrison.
MORNANS, Drôme, Die.
MORNANT, Rhône, Lyon.
MORNAS, Vaucluse, Orange.
MORNAY, Ain, Nantua.
MORNAY, Saône-et-L., Charolles.
MORNAY - BERRY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MORNAY-SUR-ALLIER, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
MORNAY - SUR - VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.
MOROGES, Saône-et-L., Châl.-s-S.
MOROGUES, Cher, Bourges.
MORONVILLIERS, Marne, Reims.
MOROSAGLIA, Corse, Corte.
MORRE, Doubs, Besançon.
MORSAIN, Aisne, Soissons.
MORSAINS, Marne, Épernay.
MORSALINES, Manche, Valognes.
MORSAN, Eure, Bernay.
MORSANG-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
MORSANG-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Corbeil.
MORSBACH, Moselle, Sarreguem.
MORSBRONN, B.-Rhin, Wissemb.
MORSCHWILLER, B.-Rhin, Strasb.
MORSENT, Eure, Évreux.
MORSIGLIA, Corse, Bastia.
MORTAGNE, Nord, Valenciennes.
MORTAGNE, Vosges, Saint-Dié.
MORTAGNE-SUR-GIRONDE, Charente-Inférieure, Saintes.
MORTAGNE-SUR-HUINE, Orne.
MORTAGNE-SUR-SÈVRE, Vendée, Bourbon-Vendée.
MORTAIN, Manche.
MORTCERF, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MORTE (la), Isère, Grenoble.
MORTEAU, Doubs, Pontarlier.
MORTEAU, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MORTEAUX, Calvados, Falaise.
MORTEFONTAINE, Aisne, Soissons.
MORTEFONTAINE, Oise, Beauvais.
MORTEFONTAINE, Oise, Senlis.
MORTEMART, H.-Vienne, Bellac.
MORTEMER, Oise, Compiègne.
MORTEMER-EN-BRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MORTEROLLE, Creuse, Bourganeuf.
MORTEROLLES, Haute-Vienne, Bellac.
MORTERY, Seine-et-M., Provins.
MORTHEMER, Vienne, Montmorillon.
MORTHOMIERS, Cher, Bourges.
MORTIERS, Aisne, Laon.
MORTIERS, Charente-Inf., Jonzac.
MORTON, Vienne, Loudun.
MORTRÉE, Orne, Argentan.
MORTROUX, Creuse, Gueret.
MORTZWILLER, H.-Rhin, Belfort.
MORVAL, Jura, Lons-le-Saunier.
MORVAL, Pas-de-Calais, Arras.
MORVILLARS ou MORSWILLER, Haut-Rhin, Belfort.
MORVILLE, Loiret, Pithiviers.
MORVILLE, Manche, Valognes.
MORVILLE (la), Meuse, Commercy.
MORVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
MORVILLE, Vosges, Neufchâteau.
MORVILLE-LES-VIC, Meurthe, Château-Salins.
MORVILLE-SUR-NIED, Meurthe, Château-Salins.
MORVILLE-SUR-SEILLE, Meurthe, Nancy.
MORVILLERS, Oise, Beauvais.
MORVILLERS-SAINT-SATURNIN, Somme, Amiens.
MORVILLIERS, Aube, Bar-s-Aube.
MORVILLIERS, Eure-et-Loir, Dreux.
MORY, Pas-de-Calais, Arras.
MORY, Seine-et-Marne, Meaux.
MORY-MONCRUX, Oise, Clermont.
MOSLES, Calvados, Bayeux.
MOSLINS, Marne, Epernay.
MOSLINS, Aube, Bar-sur-Aube.
MOSNAC, Charente, Cognac.
MOSNAC, Charente-Infér., Jonzac.
MOSNAY, Indre, Châteauroux.
MOSNES, Indre-et-Loire, Tours.
MOSSET, Pyrénés-Orient., Prades.
MOSSON, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
MOSTUÉJOULS, Aveyron, Millau.
MOTHE (la), Gers, Auch.
MOTHE (la), Landes, Saint-Sever.
MOTHE (la), H.-Loire, Brioude.
MOTHE - ACHARD (la), Vendée, Les Sables.
MOTHE - AUX - AULNAIS (la), Yonne, Joigny.
MOTHE - CABANAC (la), Haute-Garonne, Toulouse.
MOTHE-CAPDEVILLE (la), Tarn-et-Garonne, Montauban.
MOTHE-CASSEL (la), Lot, Gourdon.
MOTHE - CUMONT (la), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
MOTHE-EN-BLEZY (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
MOTHE - FENÉLON (la), Lot, Gourdon.
MOTHE-GOAS (la), Gers, Lectoure.
MOTHE - LANDERON (la), Gironde, La Réole.
MOTHE-MONRAVEL (la), Dordogne, Bergerac.
MOTHE - SAINT - HÉRAYE (la), Deux-Sèvres, Melle.
MOTHEREN, Bas-Rhin, Wissembourg.
MOTREFF, Finistère, Châteaulin.
MOTTE (la), Calvados, Lisieux.
MOTTE (la), Côtes-du-N., Loudéac.
MOTTE (la), Var, Draguignan.
MOTTE (la), Vaucluse, Orange.
MOTTE - BEUVRON (la), Loir-et-Cher, Romorantin.
MOTTE-BREBIÈRE (la), Somme, Amiens.

MOTTE-BULLEUX (la), Somme, Abbeville.
MOTTE-CHALANÇON (la), Drôme, Die.
MOTTE-D'AIGUES (la), Vaucluse, Apt.
MOTTE-D'AVEILLAN, Isère, Grenoble.
MOTTE-DU-CAIRE (la), Basses-Alpes, Sisteron.
MOTTE-EN-CHAMPSAUR (la), Hautes-Alpes, Gap.
MOTTE-EN-SANTERRE (la), Somme, Amiens.
MOTTE-FANJAS (la), Drôme, Valence.
MOTTE-FEUILLY (la), Indre, La Châtre.
MOTTE-FOUQUET (la), Orne, Alençon.
MOTTE-GALAURE (la), Drôme, Valence.
MOTTE-SAINT-JEAN (la), Saône-et-Loire, Charolles.
MOTTE-SAINT-MARTIN, Isère, Grenoble.
MOTTE-TERNANT, Côte-d'Or, Semur.
MOTTE-TILLY (la), Aube, Nogent-sur-Seine.
MOTTEREAU, Eure-et-Loir, Châteaudun.
MOTTEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
MOTTEY-BÉSUCHE, Haute-Saône, Gray.
MOTTEY-SUR-SAONE, Haute-Saône, Gray.
MOTTIER, Isère, Vienne.
MOUACOURT, Meurthe, Lunéville.
MOUAIS, Loire-Inf., Châteaubriant.
MOUANS, Var, Grasse.
MOUAZÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
MOUCHAMPS, Vendée, Bourbon-Vendée.
MOUCHAN, Gers, Condom.
MOUCHARD, Jura, Poligny.
MOUCHE (la), Manche, Avranches.
MOUCHÉS, Gers, Mirande.
MOUCHIN, Nord, Lille.
MOUCHY-LAGACHE, Somme, Péronne.
MOUCHY-LE-CHATEL, Oise, Beauvais.
MOUEN, Calvados, Caen.
MOUETTES, Eure, Évreux.
MOUFFY, Yonne, Auxerre.
MOUFLAINES, Eure, Les Andelys.
MOUFLERS, Somme, Abbeville.
MOUFLIÈRES, Somme, Amiens.
MOUGINS, Var, Grasse.
MOUGON, Deux-Sèvres, Melle.
MOUGUERRE, Basses-Pyrénées, Bayonne.
MOUHERS, Indre, La Châtre.
MOUHET, Indre, Le Blanc.
MOUHOUS, B.-Pyrénées, Pau.
MOUILLAC, Gironde, Libourne.
MOUILLAC, Tarn-et-Garonne, Montauban.
MOUILLE (la), Jura, S.-Claude.
MOUILLERON, H.-Marne, Langres.
MOUILLERON-EN-PAREDS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MOUILLERON-LE-CAPTIF, Vendée, Bourbon-Vendée.
MOUILLEVILLERS, Doubs, Montbéliard.
MOUILLY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MOULAINVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MOULARÈS, Tarn, Albi.
MOULAY, Mayenne, Mayenne.
MOULAYRES, Tarn, Lavaur.
MOULEDOUS, H.-Pyrénées, Tarbes.
MOULES, Hérault, Montpellier.
MOULEYDIER, Dordogne, Bergerac.
MOULÉZAN, Gard, Nismes.
MOULHARD, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
MOULICENT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MOULIDARS, Charente, Angoulême.
MOULIETS, Gironde, Libourne.
MOULIHERNE, Maine-et-L., Baugé.
MOULIN-SOUS-TOUVENT, Oise, Compiègne.
MOULIN-SUR-YEVRE, Cher, Bourges.
MOULINES, Calvados, Falaise.
MOULINES, Manche, Mortain.
MOULINET (le), Loiret, Gien.
MOULINET, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
MOULINOT, Nièvre, Clamecy.
MOULINS, Aisne, Laon.
MOULINS, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MOULINS, Indre, Châteauroux.
MOULINS, Meuse, Montmédy.
MOULINS (les), Nord, Lille.
MOULINS, D.-Sèvres, Bressuire.
MOULINS-EN-GILBERT, Nièvre, Château-Chinon.
MOULINS-LA-MARCHE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MOULINS-LE-CARBONNEL, Sarthe, Mamers.
MOULINS-LÈS-METZ, Moselle, Metz.
MOULINS-PRÈS-NOYERS, Yonne, Tonnerre.
MOULINS-SUR-ALLIER, Allier.
MOULINS-SUR-ORNE, Orne, Argentan.
MOULINS-SUR-OUANNE, Yonne, Auxerre.
MOULIS, Ariège, Saint-Girons.
MOULIS, Gironde, Bordeaux.
MOULISME, Vienne, Montmorillon.
MOULLE, Pas-de-Calais, S.-Omer.
MOULON, Loiret, Montargis.
MOULON-SUR-DORDOGNE, Gironde, Libourne.
MOULONS, Charente-Inf., Jonzac.
MOULOTTE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
MOULT, Calvados, Caen.
MOUMOULOUS, Haute-Pyrénées, Tarbes.
MOUMOUR, B.-Pyrénées, Oloron.
MOURCAIROL, Hérault, Béziers.
MOURÈDE, Gers, Condom.
MOURENS, Gironde, La Réole.
MOURENX, B.-Pyrénées, Orthez.
MOURET ou GRAMMAS, Aveyron, Rodez.
MOUREUILLE, Puy-de-Dôme, Riom.
MOURÈZE, Hérault, Lodève.
MOURIER, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MOURIÈS, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
MOURIEZ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
MOURIOUX, Creuse, Bourganeuf.
MOURJOU, Cantal, Aurillac.
MOURMELON-LE-GRAND, Marne, Châlons-sur-Marne.
MOURMELON-LE-PETIT, Marne, Châlons-sur-Marne.
MOURNANS, Jura, Poligny.
MOURON, Ardennes, Vouziers.
MOURON, Nièvre, Clamecy.
MOURROUX, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MOURS, Seine-et-Oise, Pontoise.
MOURVILLES-BASSES, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MOURVILLES-HAUTES, H.-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
MOUSCARDÈS, Landes, Dax.
MOUSSAC, Gard, Uzès.
MOUSSAC-SUR-VIENNE, Vienne, Montmorillon.
MOUSSAGES, Cantal, Mauriac.
MOUSSAN, Aude, Narbonne.
MOUSSÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
MOUSSEAUX, Eure, Évreux.
MOUSSEAUX, Seine-et-O., Mantes.
MOUSSEY, Aube, Troyes.
MOUSSEY, Meurthe, Sarrebourg.
MOUSSEY, Vosges, Saint-Dié.
MOUSSIÈRES (les), Jura, S.-Claude.
MOUSSON, Meurthe, Nancy.
MOUSSONVILLIERS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MOUSSOULENS, Aude, Carcassonne.
MOUSSY, Marne, Épernay.
MOUSSY, Nièvre, Cosne.
MOUSSY, Seine-et-Oise, Pontoise.
MOUSSY-LE-NEUF, Seine-et-Marne, Meaux.
MOUSSY-LE-VIEUX, Seine-et-Marne, Meaux.
MOUSSY-SUR-AISNE, Aisne, Laon.
MOUSTAJON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
MOUSTERU, Côtes-du-Nord, Guingamp.
MOUSTEY, Landes, Mont-de-Marsan.
MOUSTIER, Lot-et-Gar., Marmande.
MOUSTIER, Nord, Avesnes.
MOUSTIER-VENTADOUR (le), Corrèze, Tulle.
MOUSTIERS, B.-Alpes, Digne.
MOUSTOIR (le), Côtes-du-Nord, Guingamp.
MOUSTOIR-RAC, Morbihan, Pontivy.
MOUSTOIR-REMUNGOL, Morbihan, Pontivy.
MOUSTROU, B.-Pyrénées, Orthez.
MOUSWILLER, B.-Rhin, Saverne.
MOUTARDON, Charente, Ruffec.
MOUTARET (le), Isère, Grenoble.
MOUTER, Vienne, Montmorillon.
MOUTERHAUSEN, Moselle, Sarreguemines.
MOUTERRE-SILLY, Vienne, Loudun.
MOUTHE, Doubs, Pontarlier.
MOUTHEROT (le), Doubs, Besançon.
MOUTHIER, Doubs, Besançon.
MOUTHIER-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Louhans.
MOUTHIERS, Charente, Angoulême.
MOUTHOUMET, Aude, Carcassonne.
MOUTIER, Moselle, Briey.
MOUTIER-D'AHUN, Creuse, Guéret.
MOUTIER-MALCARD, Creuse, Guéret.
MOUTIER-ROSEILLE, Creuse, Aubusson.
MOUTIERS, Eure-et-L., Chartres.
MOUTIERS, Ille-et-Vil., Vitré.
MOUTIERS (les), Loire-Inférieure, Paimbœuf.
MOUTIERS, D.-Sèvres, Bressuire.
MOUTIERS (les), Vendée, Les Sables.
MOUTIERS, Yonne, Auxerre.
MOUTIERS-AU-PERCHE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
MOUTIERS-EN-AUGE (les), Calvados, Falaise.
MOUTIERS-EN-CINGLAIS (les), Calvados, Falaise.
MOUTIERS-HUBERT (les), Calvados, Bayeux.
MOUTIERS-SOUS-CHANTEMERLE (les), Deux-Sèvres, Parthenay.
MOUTIERS-SUR-LE-LAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
MOUTIERS-SAINT-JEAN ou RÉOME, Côte-d'Or, Semur.
MOUTILS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
MOUTON, Charente, Ruffec.
MOUTONNE, Jura, Lons-le-Saunier.
MOUTONNEAU, Charente, Ruffec.
MOUTOUX, Jura, Poligny.
MOUTROT, Meurthe, Toul.
MOUVEAUX, Nord, Lille.
MOUX, Aude, Carcassonne.
MOUX, Nièvre, Château-Chinon.
MOUY, Oise, Clermont.
MOUY-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Provins.
MOUZAY, Indre-et-Loire, Loches.
MOUZAY, Meuse, Montmédy.
MOUZE, Aude, Carcassonne.
MOUZEIL, Loire-Inf., Ancenis.
MOUZENS, Dordogne, Sarlat.
MOUZENS, Tarn, Lavaur.
MOUZEUIL, Vendée, Fontenay-le-Comte.
MOUZIEIS, Tarn, Albi.
MOUZIEYS, Tarn, Gaillac.
MOUZILLON, Loire-Inf., Nantes.
MOUZON, Ardennes, Sedan.
MOUZON, Charente, Confolens.
MOVAL, Haut-Rhin, Belfort.
MOY, Aisne, Saint-Quentin.
MOYAUX, Calvados, Lisieux.
MOYDANS, Hautes-Alpes, Gap.
MOYDIEU, Isère, Vienne.
MOYEMONT, Vosges, Épinal.
MOYEN, Meurthe, Lunéville.
MOYENCOURT, Somme, Amiens.
MOYENCOURT, Somme, Montdidier.
MOYENMOUTIER, Vosges, S.-Dié.
MOYENNEVILLE, Oise, Clermont.
MOYENNEVILLE, Pas-de-C., Arras.
MOYENNEVILLE, Somme, Abbeville.
MOYENVIC, Meurthe, Château-Salins.
MOYEUVRE-LA-GRANDE ou MODERENGROS, Moselle, Thionville.
MOYEUVRE-LA-GRANDE ou MODÉRENKLEIN, Moselle, Thionville.
MOYON, Manche, Saint-Lô.
MOYRAZÈS, Aveyron, Rodez.
MOYVILLERS, Oise, Compiègne.
MOZAC, Puy-de-Dôme, Riom.
MOZÉ, Maine-et-Loire, Angers.
MUCHEDENT, Seine-Inf., Dieppe.
MUDAISON, Hérault, Montpellier.
MUEL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
MUGRON, Landes, Saint-Sever.
MUHLBACH, B.-Rhin, Schelestat.
MUHLBACH, H.-Rhin, Colmar.
MUHLHAUSEN, B.-Rhin, Saverne.
MUIDES, Loir-et-Cher, Blois.
MUIDORGE, Oise, Clermont.
MUIDS, Eure, Louviers.
MUILLE-VILLETTE, Somme, Péronne.
MUIRANCOURT, Oise, Compiègne.
MUIZON, Marne, Reims.
MUJOULS (les), Var, Grasse.
MULCENT, Seine-et-Oise, Mantes.
MULCEY, Meurthe, Chât.-Salins.
MULHAUSEN, H.-Rhin, Altkirch.
MULSANNE, Sarthe, Le Mans.
MULSANS, Loir-et-Cher, Blois.
MUN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
MUNCHHAUSEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
MUNCHHAUSEN, H.-Rhin, Colmar.
MUNCQ-NIEURLET, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
MUNDOLSHEIM ou MONDELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
MUNEIN, Basses-Pyrénées, Orthez.
MUNEVILLE-LE-BINGARD, Manche, Coutances.
MUNEVILLE-SUR-MER, Manche, Coutances.
MUNG (le), Charente-Inf., Pons.
MUNSTER, Meurthe, Chât.-Salins.
MUNSTER, Haut-Rhin, Colmar.
MUNTZENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
MUNWILLER, H.-Rhin, Colmar.
MUR, Côtes-du-Nord, Loudéac.
MUR, Loir-et-Cher, Romorantin.
MUR-DE-BARREZ, Aveyron, Espalion.
MURACCIOLE, Corse, Corte.
MURASSON, Aveyron, S.-Affrique.
MURAT, Allier, Montluçon.
MURAT, Cantal.
MURAT, Corrèze, Ussel.
MURAT, Tarn, Castres.
MURAT-LE-QUAIRE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
MURATO, Corse, Bastia.
MURBACH, Haut-Rhin, Colmar.
MURE (la), B.-Alpes, Castellanne.
MURE (la), Isère, Grenoble.
MURE (la), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
MUREAUMONT, Oise, Beauvais.
MUREAUX (les), S.-et-O., Versailles.
MUREIL, Drôme, Valence.
MURET, Aisne, Soissons.
MURET, Aveyron, Rodez.
MURET, Haute-Garonne.
MURETTE (la), Isère, S.-Marcellin.
MURIANNETTE, Isère, Grenoble.
MURINAIS, Isère, S.-Marcellin.
MURLES, Hérault, Montpellier.
MURLIN, Nièvre, Cosnes.
MURO, Corse, Calvi.
MUROLS, Puy-de-Dôme, Issoire.
MURON, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
MURS, Ain, Belley.
MURS, Indre, Châteauroux.
MURS, Maine-et-Loire, Angers.
MURS, Vaucluse, Apt.
MURSANGES, Côte-d'Or, Beaune.
MURTIN, Ardennes, Mézières.
MURVAUX, Meuse, Montmédy.
MURVIEL, Hérault, Béziers.
MURVIEL, Hérault, Montpellier.
MURVILLE, Moselle, Briey.
MURZO, Corse, Ajaccio.
MUS, Gard, Nismes.
MUSCOURT, Aisne, Laon.
MUSCULDY, B.-Pyrénées, Mauléon.
MUSIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
MUSINENS, Ain, Nantua.
MUSSEAU, H.-Marne, Langres.
MUSSEY, Haute-Marne, Vassy.
MUSSEY, Meuse, Bar-le-Duc.
MUSSIDAN, Dordogne, Ribérac.
MUSSIG, Bas-Rhin, Schelestat.
MUSSY-LA-FOSSE, Côte-d'Or, Semur.
MUSSY-SOUS-DUN, Saône-et-Loire, Charolles.
MUSSY-SUR-SEINE, Aube, Bar-sur-Seine.
MUTIGNEY, Jura, Dôle.
MUTIGNY, Marne, Reims.
MUTRECY, Calvados, Falaise.
MUTRY, Marne, Reims.
MUTTERSHOLTZ ou MUCTERSCHULT, Bas-Rhin, Schelestat.
MUTZENHAUSEN, B.-Rhin, Saverne.
MUTZIG, Bas-Rhin, Strasbourg.
MUY (le), Var, Draguignan.
MUZERAY, Meuse, Montmédy.
MUZILLAC, Morbihan, Vannes.
MUZY, Eure, Évreux.
MYON, Doubs, Besançon.

N

NABAS, Basses-Pyrénées, Orthez.
NABINAUD, Charente, Barbezieux.
NABIRAT, Dordogne, Sarlat.
NABRINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer
NACHAMPS, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely
NACQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
NADAILLAC, Dordogne, Sarlat.
NADES, Allier, Gannat.
NAFTEL, Manche, Mortain.
NAGEL, Eure, Évreux.
NAGES, Gard, Nismes.
NAGES, Tarn, Castres.
NAHUJA, Pyrénées-Or., Prades.
NAILLAC, Dordogne, Périgueux.
NAILLAT, Creuse, Guéret
NALLIERS, Vienne, Montmorillon.
NAILLOUX, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
NAILLY, Yonne, Sens.
NAINTRÉ, Vienne, Châtellerault.
NAINVILLE, Seine-et-O., Corbeil.
NAISEY, Doubs, Baume-les-Dam
NAIVES-DEVANT-BAR, Meuse, Bar-le-Duc.
NAIVES-EN-BLOIS, Meuse, Commercy.
NAIX, Meuse, Bar-le-Duc.
NAIZIN, Morbihan, Pontivy.
NAJAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue
NALLIERS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
NALZEN, Ariège, Foix.
NAMBSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
NAMPCEL, Oise, Compiègne.
NAMPCELLE-LA-COUR, Aisne, Vervins.
NAMPONT, Somme, Abbeville
NAMPS-AU-MONT, Somme, Amiens.
NAMPS-AU-VAL, Somme, Amiens.
NAMPTEUIL-SOUS-MURET, Aisne, Soissons.
NAMPTY-COPPEGNEULLE, Somme, Amiens
NAN-SOUS-THIL, Côte-d'Or, Semur.
NANC, Jura, Lons-le-Saunier.
NANCAY, Cher, Bourges.
NANCÉ, Jura, Lons-le-Saunier.
NANCLARS, Charente, Angoulême.
NANCOIS-LE-GRAND, Meuse, Commercy.
NANCOIS-LE-PETIT, Meuse, Bar-le-Duc.
NANCRAS, Charente-Inf., Saintes
NANCRAY, Doubs, Baume-les-Dam.
NANCRAY, Loiret, Pithiviers.
NANCUISE, Jura, Lons-le-Saunier
NANCY, Meurthe.
NANDAX, Loire, Roanne.
NANDY, Seine-et-Marne, Melun.
NANGEVILLE, Loiret, Pithiviers
NANGIS, Seine-et-Marne, Provins.
NANNAY, Nièvre, Cosne.
NANS, Doubs, Baume-les-Dames.
NANS (les), Jura, Poligny.
NANS, Var, Brignoles
NANS-SOUS-SAINTE-ANNE, Doubs, Besançon
NANT, Aveyron, Millau.
NANT-LE-GRAND, Meuse, Bar-le-Duc.
NANT-LE-PETIT, Meuse, Bar-le-Duc
NANTEAU-SUR-ESSONNE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
NANTEAU-SUR-LUNAIN, Seine-et-Marne, Fontainebleau
NANTERRE, Seine, Saint-Denis.
NANTES, Isère, Grenoble.
NANTES, Loire-Inférieure.
NANTEUIL, Ardennes, Rethel.
NANTEUIL, Charente, Ruffec.
NANTEUIL, Dordogne, Nontron.
NANTEUIL, Deux-Sèvres, Niort
NANTEUIL-DE-BOURSAC, Dordogne, Ribérac.
NANTEUIL-LA-FOSSE, Aisne, Soissons.
NANTEUIL-LA-FOSSE, Marne, Reims.
NANTEUIL-LE-HAUDOUIN, Oise, Senlis.
NANTEUIL-LES-MEAUX, Seine-et-Marne, Meaux
NANTEUIL-NOTRE-DAME, Aisne, Château-Thierry.
NANTEUIL-SUR-MARNE, Seine-et-Marne, Meaux
NANTEUIL-SUR-OURCQ, Aisne, Château-Thierry.
NANTEY, Jura, Lons-le-Saunier.
NANTHIAT, Dordogne, Nontron.

NANTIAT, Haute-Vienne, Bellac.
NANTILLOIS, Meuse, Montmédy.
NANTILLY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
NANTILLY, Haute-Saône, Gray.
NANTOIN, Isère, Vienne.
NANTOIS, Meuse, Bar-le-Duc.
NANTON, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
NANTOUILLET, Seine-et-Marne, Meaux.
NANTOUX, Côte-d'Or, Beaune.
NANTUA, Ain.
NANTUARD, Haute-Saône, Gray.
NAOURS, Somme, Doullens.
NAPT, Ain, Nantua.
NARBEFONTAINE ou MEMERSBRUNN, Moselle, Metz.
NARBIEZ, Doubs, Montbéliard.
NARBONNE, Aude.
NARCASTET, B.-Pyrénées, Pau
NARCE (la), Ardèche, Largentière.
NARCY, Haute-Marne, Vassy.
NARCY, Nièvre, Cosne.
NARESSE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
NARNIS, Loiret, Montargis.
NARNHAC, Cantal, Saint-Flour.
NARP, Basses-Pyrénées, Orthez.
NARROSSE, Landes, Dax.
NARTHOUS, Tarn, Albi.
NASBINALS, Lozère, Marvejols.
NASSANDRES, Eure, Bernay
NASSIET, Landes, Saint-Sever.
NASSIGNY, Allier, Montluçon.
NASTRINGUES, Dordogne, Bergerac.
NATZVILLER ou NESWILLEREN, Vosges, Saint-Dié.
NAUCELLE, Aveyron, Rodez.
NAUCELLES, Cantal, Aurillac.
NAUJAN, Gironde, Libourne
NAUROY, Aisne, Saint-Quentin.
NAUROY, Marne, Reims
NAUSSAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
NAUSSAC, Lozère, Mende.
NAUSSANES, Dordogne, Bergerac.
NAUVAY, Sarthe, Mamers.
NAUVIALE, Aveyron, Rodez.
NAVACELLES, Gard, Alais.
NAVAILLES, B.-Pyrénées, Pau.
NAVARRENX, B.-Pyrénées, Orthez.
NAVEIL, Loir-et-Cher, Vendôme
NAVENNE, Haute-Saône, Vesoul.
NAVES, Allier, Gannat
NAVES, Ardèche, Largentière.
NAVES, Corrèze, Tulle.
NAVES, Nord, Cambrai.
NAVES-MONTESPIEU, Tarn, Castres.
NAVILLY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
NAY, Manche, Coutances.
NAY, Basses-Pyrénées, Pau
NAYEMONT-LES-FOSSES, Vosges, Saint-Dié.
NAYRAC (le), Aveyron, Espalion.
NAZELLES, Indre-et-L., Tours
NEAC, Gironde, Libourne
NEANT, Morbihan, Ploermel.
NEAU, Mayenne, Laval.
NEAUFLES-SUR-RILLE, Eure, Évreux.
NEAUFLES-SAINT-MARTIN, Eure, Les Andelys.
NEAUPHE-SOUS-ESSAI, Orne, Alençon.
NEAUPHE-SUR-DIVE, Orne, Argentan.
NEAUPHLE-LE-CHATEAU, Seine-et-Oise, Rambouillet.
NEAUPHLE-LE-VIEUX, Seine-et-Oise, Rambouillet.
NEAUPHLETTE, S.-et-O., Mantes.
NÉAUX, Loire, Roanne.
NEBIAN, Hérault, Lodève.
NEBIAS, Aude, Limoux.
NEBING, Meurthe, Chât. Salins.
NEBOUZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
NECI, Orne, Argentan.
NEDDE, Haute-Vienne, Limoges.
NÉDON, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NÉDONCHEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NEEHWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
NEEWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg
NEFFES, Hautes-Alpes, Gap.
NEFFIACH, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
NEFFIES, Hérault, Beziers.
NÉGREPELISSE, Tarn-et-Garonne, Montauban.

NÉGREVILLE, Manche, Valognes
NEGRON, Indre-et-Loire, Tours.
NÉGRONDES, Dordog., Périgueux.
NEHOU, Manche, Valognes.
NELLING, Moselle, Sarreguemines.
NEMOURS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
NEMPONT-SAINT-FIRMIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
NENON, Jura, Dôle
NEONS, Indre, Le Blanc.
NÉOULES, Var, Brignoles.
NEOUX, Creuse, Aubusson.
NEPVANT, Meuse, Montmédy.
NERAC, Lot-et-Garonne
NERBIS, Landes, Saint-Sever.
NERCILLAC, Charente, Cognac.
NERÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
NERET, Indre, La Châtre.
NERIGEAN, Gironde, Libourne.
NERIGNAC, Vienne, Montmorillon.
NERIS, Allier, Montluçon
NERMIER, Jura, Lons-le-Saunier.
NERON, Eure-et-Loir, Dreux
NERONDE, Loire, Roanne.
NERONDE, Puy-de-Dôme, Thiers.
NERONDES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond
NERPOL, Isère, Saint-Marcellin.
NERS, Calvados, Falaise.
NERS, Gard, Alais
NERSAC, Charente, Angoulême.
NERVEZAIN, Haute-Saône, Gray.
NERVIEUX, Loire, Montbrison.
NÉRY, Oise, Senlis.
NESCHERS, Puy-de-Dôme, Issoire
NESCUS, Ariège, Foix.
NESIGNAN-L'EVEQUE, Hérault, Beziers.
NESLE, Côte-d'Or, Dijon.
NESLE, Somme, Péronne.
NESLE-HODENG, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NESLE-LA-REPOSTE, Marne, Epernay.
NESLE-LE-REPONS, Marne, Épernay.
NESLE-L'HOPITAL, Somme, Amiens.
NESLE-NORMANDEUSE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NESLES, Aisne, Château-Thierry.
NESLES, Pas-de-C., Boulogne-s-M.
NESLES, Seine-et-Marne, Coulommiers.
NESLES, Seine-et-Oise, Pontoise
NESLETTE, Somme, Amiens
NESMY, Vendée, Bourbon-Vendée.
NESPLOY, Loiret, Montargis.
NESPOULS, Corrèze, Brives.
NESSA, Corse, Calvi.
NESTALAS, H.-Pyrénées, Argelès.
NESTIER, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
NETTANCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
NEUBLANS, Jura, Dôle.
NEUBOIS ou GRUTH, Bas-Rhin, Schelestat.
NEUBOURG (le), Eure, Louviers.
NEUCHATEL, Doubs, Montbéliard.
NEUCHEF, Moselle, Briey.
NEUF-BERQUIN, Nord, Hazebrouck.
NEUFBOSC, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NEUFBOURG (le), Manche, Mortain.
NEUF-BRISACH ou NEIBREISACH, Haut-Rhin, Colmar.
NEUFCHATEAU, Vosges.
NEUFCHATEL, Aisne, Laon.
NEUFCHATEL, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer
NEUFCHATEL ou NEUFCHATEL-EN-BRAY, Seine-Inférieure.
NEUFCHATEL-EN-SAONNOIS, Sarthe, Mamers.
NEUFCHELLES, Oise, Senlis.
NEUFFONS, Gironde, La Réole.
NEUFFONTAINES, Nièvre, Clamecy.
NEUFGRANGE ou NEU-SCHIREN, Moselle, Sarreguemines.
NEUF-LIEUX, Aisne, Laon.
NEUFLIZE, Ardennes, Réthel.
NEUF-MAISONS, Ardennes, Mezières.
NEUF MAISONS, Meurthe, Lunév.
NEUFMANIL, Ardennes, Mézières.
NEUF-MARCHE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NEUFMESNIL, Manche, Coutances.
NEUF MESNIL, Nord, Avesnes.
NEUFMONTIER, Seine-et-Marne, Meaux.
NEUF-MOULIN, Meurthe, Sarrebourg

NEUF MOULIN, Somm., Abbeville
NEUFMOUTIERS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
NEUFOUR (le), Meuse, Verdun-sur-Meuse
NEUF VILLAGE, Meurthe, Château-Salins
NEUFVY-SUR-ARONDE, Oise, Compiègne.
NEUGARTHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg
NEUHAUSEL, B.-R., Strasbourg.
NEUILH, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre
NEUILLAC, Char.-Inf., Jonzac.
NEUILLAY-LES-BOIS, Indre, Châteauroux.
NEUILLÉ, Maine-et-L., Saumur.
NEUILLÉ-PONT-PIERRE, Indre-et-Loire, Tours.
NEUILLI-LE-BISSON, Orne, Alençon.
NEUILLI-SUR-EURE, Orne, Mortagne-sur-Huisne
NEUILLY, Eure, Évreux.
NEUILLY, Yonne, Joigny.
NEUILLY-EN-DONJON, Allier, La Palisse
NEUILLY-EN-DUN, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
NEUILLY-EN-SANCERRE, Cher, Sancerre.
NEUILLY-EN-THÉLLE, Oise, Senlis
NEUILLY-EN-VEXIN, Seine-et-Oise, Pontoise.
NEUILLY-LA-FORÊT, Calvados, Bayeux
NEUILLY-LE-BRIGNON, Indre-et-Loire, Loches.
NEUILLY-LE-DIEU, Somme, Abbeville.
NEUILLY-LE-LIERRE, Indre-et-Loire, Tours
NEUILLY-LE-MALHERBE, Calvados, Caen.
NEUILLY-LE-REAL, Allier, Moulins-sur-Allier.
NEUILLY-LES-DIJON, Côte-d'Or, Dijon
NEUILLY-LE-VENDIN, Mayenne, Mayenne.
NEUILLY-L'ÉVÊQUE, Haute-Marne, Langres
NEUILLY-L'HOPITAL, Somme, Abbeville.
NEUILLY-SOUS-CLERMONT, Oise, Clermont.
NEUILLY-SUR-BEUVRON, Nièvre, Clamecy.
NEUILLY-SUR-MARNE, Seine-et-Oise, Pontoise.
NEUILLY-SUR-SEINE, Seine, Saint-Denis.
NEUILLY-SUR-SUIZE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
NEUILLY-SAINT-FRONT, Aisne, Château-Thierry.
NEULETTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NEULISE, Loire, Roanne.
NEULLES, Charente-Inf., Jonzac.
NEULLIAC, Morbihan, Pontivy
NEUNG-SUR-BEUVRON, Loir-et-Cher, Romorantin.
NEUNKIRCHEN, Moselle, Sarreguemines.
NEURE, Allier, Moulins-sur-Allier.
NEUREY-EN-VAUX, Haute-Saône, Lure.
NEUREY-LES-LA-DEMIE, Haute-Saône, Vesoul.
NEUVE-CHAPELLE, Pas-de-Calais, Bethune.
NEUVE-EGLISE ou NEUKIRCH, Bas-Rhin, Schelestat.
NEUVEGLISE, Cantal, St-Flour.
NEUVE-GRANGE (la), Eure, Les Andelys.
NEUVELLE-LÈS-CHAMPLITTE, Haute-Saône, Gray.
NEUVELLE-LES-COIFFY (la), Haute-Marne, Langres.
NEUVELLE-LES-CROMARY, Haute-Saône, Vesoul.
NEUVELLE-LÈS-GRANCEY, Côte-d'Or, Dijon.
NEUVELLE-LES-LA-CHARITE, Haute-Saône, Vesoul.
NEUVELLE-LES-LURE (la), Haute-Saône, Lure.
NEUVELLE-LES-SCEY (la), Haute-Saône, Vesoul.
NEUVELLE-LES-VOISEY, Haute-Marne, Langres.
NEUVELOTTE (la), Meurthe, Nancy.

NEUVE-LYRE (la), Eure, Évreux.
NEUVE-MAISON, Aisne, Vervins.
NEUVES-MAISONS, Meurthe, Nancy.
NEUVEVILLE (la), Vosges, Épinal.
NEUVEVILLE (la), Vosges, Mirecourt.
NEUVEVILLE (la), Vosges, Neufchâteau.
NEUVEVILLE (la), Vosges, St-Dié.
NEUVEVILLE-AUX-BOIS (la), Meurthe, Lunéville.
NEUVEVILLE-DERRIÈRE-FOUG (la), Meurthe, Toul.
NEUVEVILLE-DEVANT-BAYON (la), Meurthe, Nancy.
NEUVEVILLE-DEVANT-NANCY (la), Meurthe, Nancy.
NEUVEVILLE-EN-SAULNOIS (la), Meurthe, Château-Salins.
NEUVEVILLE-LES-LORQUIN (la), Meurthe, Sarrebourg.
NEUVI-AU-HOULME, Orne, Argentan.
NEUVIC, Corrèze, Ussel.
NEUVIC, Dordogne, Ribérac.
NEUVIC, H.-Vienne, Limoges.
NEUVICQ, Charente-Inf., Jonzac.
NEUVICQ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
NEUVIER, Doubs, Montbéliard.
NEUVILLE, Aisne, Laon.
NEUVILLE, Allier, Montluçon.
NEUVILLE, Ardennes, Vouziers.
NEUVILLE, Calvados, Vire.
NEUVILLE, Corrèze, Tulle.
NEUVILLE, Indre-et-L., Tours.
NEUVILLE (la), Loiret, Pithiviers.
NEUVILLE, Nièvre, Clamecy.
NEUVILLE, Nord, Avesnes.
NEUVILLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
NEUVILLE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
NEUVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
NEUVILLE, Vienne, Poitiers.
NEUVILLE-À-BAYARD (la), Haute-Marne, Vassy.
NEUVILLE-À-MAIRE (la), Ardennes, Sedan.
NEUVILLE-À-REMY (la), Haute-Marne, Vassy.
NEUVILLE-AU-BOIS, Somme, Amiens.
NEUVILLE-AU-CORNET, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NEUVILLE-AU-PLEIN, Manche, Valognes.
NEUVILLE-AU-PONT (la), Marne, Sainte-Menehould.
NEUVILLE-AU-PONT (la), Haute-Marne, Vassy.
NEUVILLE-AU-RUPT (la), Meuse, Commercy.
NEUVILLE-AUX-BOIS, Loiret, Orléans.
NEUVILLE-AUX-BOIS (la), Marne, Sainte-Menehould.
NEUVILLE-AUX-BOIS (la), Haute-Marne, Vassy.
NEUVILLE-AUX-JOUTES, Ardennes, Rocroi.
NEUVILLE-AUX-LARRIS (la), Marne, Reims.
NEUVILLE-AUX-TOURNEURS, Ardennes, Rocroi.
NEUVILLE-BOSC, Oise, Beauvais.
NEUVILLE-BOSMONT (la), Aisne, Laon.
NEUVILLE-BOURJONVAL, Pas-de-Calais, Arras.
NEUVILLE-CHAMP-D'OISSEL (la), Seine-Inférieure, Rouen.
NEUVILLE-COPPEGUEULLE, Somme, Amiens.
NEUVILLE-D'AUMONT (la), Oise, Beauvais.
NEUVILLE-DES-VAUX, Eure, Évreux.
NEUVILLE-DU-BOSC, Eure, Bernay.
NEUVILLE-EN-BEAUMONT, Manche, Valognes.
NEUVILLE-EN-BEINE (la), Aisne, Laon.
NEUVILLE-EN-FERRAIN, Nord, Lille.
NEUVILLE-EN-HEZ (la), Oise, Clermont.
NEUVILLE-EN-PHALEMPIN (la), Nord, Lille.
NEUVILLE-EN-TOURNE-A-FUY (la), Ardennes, Réthel.
NEUVILLE-EN-VERDUNOIS, Meuse, Commercy.
NEUVILLE-FERRIÈRES, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NEUVILLE-HOUSSET (la), Aisne, Vervins.
NEUVILLE-LA-LAIS, Sarthe, Le Mans.
NEUVILLE-LÈS-BRAY (la), Somme, Péronne.
NEUVILLE-LÈS-DECIZE, Nièvre, Nevers.
NEUVILLE-LÈS-DORENGT (la), Aisne, Vervins.
NEUVILLE-LÈS-LOEUILLY, Somme, Amiens.
NEUVILLE-LÈS-THIS, Ardennes, Mezières.
NEUVILLE-LÈS-VAUCOULEURS, Meuse, Commercy.
NEUVILLE-LES-WASIGNY (la), Ardennes, Rethel.
NEUVILLE-MESSIRE-GARNIER (la), Oise, Beauvais.
NEUVILLE-NEUVE-SOUS-THURY (la), Oise, Senlis.
NEUVILLE-PRÈS-CLASVILLE, Eure, Évreux.
NEUVILLE-PRÈS-SÉES, Orne, Alençon.
NEUVILLE-PRÈS-SAINT-ANDRÉ, Eure, Évreux.
NEUVILLE-ROY (la), Oise, Clermont.
NEUVILLE-SIRE-BERNARD (la), Somme, Montdidier.
NEUVILLE-SOUS-ARZILLIÈRES, Marne, Vitry-le-François.
NEUVILLE-SOUS-FARCEAUX, Eure, Les Andelys.
NEUVILLE-SUR-AIN, Ain, Bourg-en-Bresse.
NEUVILLE-SUR-AUTHOU, Eure, Bernay.
NEUVILLER-SUR-FAVE, Vosges, Saint-Dié.
NEUVILLE-SUR-L'ESCAUT, Nord, Valenciennes.
NEUVILLE-SUR-MARGIVAL, Aisne, Soissons.
NEUVILLE-SUR-MEUSE (la), Meuse, Montmédy.
NEUVILLE-SUR-ORNE, Meuse, Bar-le-Duc.
NEUVILLE-SUR-OUDEUIL (la), Oise, Beauvais.
NEUVILLE-SUR-RENON, Ain, Trevoux.
NEUVILLE-SUR-RESSONS (la), Oise, Compiègne.
NEUVILLE-SUR-SAONE, Rhône, Lyon.
NEUVILLE-SUR-SARTHE, Sarthe, Le Mans.
NEUVILLE-SUR-SEINE, Aube, Bar-sur-Seine.
NEUVILLE-SUR-TOUQUE, Orne, Argentan.
NEUVILLE-SUR-VANNE, Aube, Troyes.
NEUVILLE-SAINT-AMAND, Aisne, Saint-Quentin.
NEUVILLE-SAINT-PIERRE (la), Oise, Clermont.
NEUVILLE-SAINT-REMY, Nord, Cambrai.
NEUVILLE-SAINT-VAAST, Pas-de-Calais, Arras.
NEUVILLE-VITASSE, Pas-de-Calais, Arras.
NEUVILLER, Meurthe, Lunéville.
NEUVILLER ou NIENVILLER, Vosges, Saint-Dié.
NEUVILLER-SUR-MOSELLE, Meurthe, Nancy.
NEUVILLETTE, Aisne, Saint-Quentin.
NEUVILLETTE (la), Eure, Évreux.
NEUVILLETTE, Sarthe, Le Mans.
NEUVILLETTE, Somme, Doullens.
NEUVILLEY, Jura, Poligny.
NEUVILLY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
NEUVILLY, Nord, Cambrai.
NEUVIREUIL, Pas-de-Calais, Arras.
NEUVIZY, Ardennes, Réthel.
NEUVY, Allier, Moulins-s-Allier.
NEUVY, Maine-et-L., Beaupreau.
NEUVY, Saône-et L., Charolles.
NEUVY-BOUIN, Deux-Sèvres, Parthenay.
NEUVY-DEUX-CLOCHERS, Cher, Sancerre.
NEUVY-EN-BEAUCE, Eure-et-Loir, Chartres.
NEUVY-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, Le Mans.
NEUVY-EN-DUNOIS, Eure-et-Loir, Châteaudun.
NEUVY-EN-SULIAS, Loiret, Orléans.
NEUVY-L'ABBESSE, Marne, Épernay.
NEUVY-LE-BARROIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
NEUVY-LE-ROI, Indre-et-Loire, Tours.
NEUVY-PAILLOUX, Indre, Issoudun.
NEUVY-SAUTOUR, Yonne, Tonnerre.
NEUVY SUR-BARANJON, Cher, Bourges.
NEUVY-SUR-BEUVRON, Loir-et-Cher, Blois.
NEUVY-SUR-LOIRE, Nièvre, Cosne.
NEUVY-SAINT-SÉPULCHRE, Indre, La Châtre.
NEUWILLER, B.-Rhin, Saverne.
NEUWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
NEVACHE, H.-Alpes, Briançon.
NEVERS, Nièvre.
NEVEZ, Finistère, Quimperlé.
NEVIAN, Aude, Narbonne.
NEVILLE, Manche, Cherbourg.
NEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
NEVOY, Loiret, Gien.
NEVY-LÈS-DOLE, Jura, Dôle.
NEVY-SUR-SEILLE, Jura, Lons-le-Saunier.
NEXON, H.-Vienne, St.-Yricix.
NEY, Jura, Poligny.
NEYROLLES, Ain, Nantua.
NEYRON, Ain, Trevoux.
NEZEL, Seine-et-O., Versailles.
NIAFLES, Mayenne, Chât.-Gontier.
NIAUX, Ariège, Foix.
NIBAS, Somme, Abbeville.
NIBELLE, Loiret, Pithiviers.
NIBLES, Basses-Alpes, Sisteron.
NICEY, Côte d'Or, Dijon.
NICEY, Meuse, Commercy.
NICOLE, Lot-et-Garonne, Agen.
NICORPS, Manche, Coutances.
NIDERVILLER, Meurthe, Sarrebourg.
NIEDERBETSCHDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERBRONN, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERBRUCK, H.-Rhin, Belfort.
NIEDERENTZEN, H.-R., Colmar.
NIEDERHASLACH, Bas-Rhin, Strasbourg.
NIEDERHAUSBERGEN ou NIEDERHUSBERGEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
NIEDERHERGHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
NIEDERHOFF, Meurthe, Sarrebourg.
NIEDERLARG, H.-Rhin, Altkirch.
NIEDERLAUTERBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERMORSCHWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
NIEDERMORSCHWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
NIEDERMOTIERN, Bas-Rhin, Saverne.
NIEDERMUESPACH, Haut-Rhin, Altkirch.
NIEDERNAI ou NIEDERLEHN-HEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
NIEDERROEDERN, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERSCHAEFFOLSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
NIEDERSELBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERSOULTZBACH, Bas-Rhin, Saverne.
NIEDERSTEINBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
NIEDERSTINZEL, Meurthe, Sarrebourg.
NIEDERVISSE, Moselle, Metz.
NIELLES-LES-ARDRES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NIELLES-LES-BLÉQUIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NIEPPE, Nord, Hazebrouck.
NIERGNIES, Nord, Cambrai.
NIELLES-LÈS-CALAIS, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
NIEUDAN, Cantal, Aurillac.
NIEUIL, Charente, Confolens.
NIEUIL-L'ESPOIR, Vienne, Poitiers.
NIEUL, Char.-Inf., La Rochelle.
NIEUL, Haute-Vienne, Limoges.
NIEUL-DEVANT, Vendée, Fontenay-le-Comte.
NIEUL-LE-DOLENT, Vendée, Les Sables.
NIEUL-LES-SAINTES, Charente-Inférieure, Saintes.
NIEUL-LE-VIROUIL, Charente-Inférieure, Jonzac.
NIEVROZ, Ain, Trévoux.
NIFFER ou NIEFFERT, Haut-Rhin, Altkirch.
NIHERNE, Indre, Châteauroux.
NIJON, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
NILVANGE, Moselle, Briey.
NIMIGAN, H.-Gar., St-Gaudens.
NINVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
NIORT, Aude, Limoux.
NIORT, Mayenne, Mayenne.
NIORT, Deux-Sèvres.
NIOZELLES, B.-Alpes, Forcalquier.
NISAS, Hérault, Beziers.
NISMES, Gard.
NISSAN, Hérault, Beziers.
NITRY, Yonne, Tonnerre.
NITTING, Meurthe, Sarrebourg.
NIVELLE, Nord, Valenciennes.
NIVILLAC, Morbihan, Vannes.
NIVILLERS, Oise, Beauvais.
NIXÉVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
NIZAN, H.-Garonne, St-Gaudens.
NIZAN (le), Gironde, Bazas.
NIZAS, Gers, Lombez.
NIZEROLLES, Allier, La Palisse.
NIZON, Finistère, Quimperlé.
NIZY, Aisne, Laon.
NOAILHAC, Aveyron, Rodez.
NOAILHAC, Corrèze, Brives.
NOAILLAC, Gironde, La Réole.
NOAILLAN, Gironde, Bazas.
NOAILLES, Corrèze, Brives.
NOAILLES, Oise, Beauvais.
NOAILLES, Tarn, Gaillac.
NOAILLY, Loire, Roanne.
NOALHAC, Lozère, Marvejols.
NOALHAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
NOARDS, Eure, Pont-Audemer.
NOCARIO, Corse, Corte.
NOCE, Orne, Mortagne-sur-Huisne.
NOCETA, Corse, Corte.
NOCHIZE, Saône-et-L., Charolles.
NOCLE (la), Nièvre, Nevers.
NOCQ, Allier, Montluçon.
NOD-SUR-SEINE, Côte-d'Or, Châtillon.
NODS, Doubs, Baume-les-Dames.
NOÉ, Haute-Garonne, Muret.
NOÉ, Yonne, Sens.
NOÉ-LES-MALLETS, Aube, Bar-sur-Seine.
NOË-POULAIN (la), Eure, Pont-Audemer.
NOËL-CERNEUX, Doubs, Montbéliard.
NOELLET, Maine-et-L., Segré.
NOËS (les), Aube, Troyes.
NOËS (les), Loire, Roanne.
NOEUX, Pas-de-Calais, Béthune.
NOEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NOGARET, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
NOGARO, Gers, Condom.
NOGENT-EN-OTHE, Aube, Troyes.
NOGENT-L'ABBESSE, Marne, Reims.
NOGENT-L'ARTAUD, Aisne, Château-Thierry.
NOGENT-LE-BERNARD, Sarthe, Mamers.
NOGENT-LE-PHAYE, Eure-et-Loir, Chartres.
NOGENT-LE-ROI, Eure-et-Loir, Dreux.
NOGENT-LE-ROI, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
NOGENT-LE-ROTROU, Eure-et-Loir.
NOGENT-LE-SEC, Eure, Évreux.
NOGENT-LES-MONTBARD, Côte-d'Or, Semur.
NOGENT-LES-VIERGES, Oise, Senlis.
NOGENT-SUR-AUBE, Aube, Arcis-sur-Aube.
NOGENT-SUR-EURE, Eure-et-Loir, Chartres.
NOGENT-SUR-LOIR, Sarthe, Saint-Calais.
NOGENT-SUR-MARNE, Seine, Sceaux.
NOGENT-SUR-SEINE, Aube.
NOGENTEL, Aisne, Chât.-Thierry.
NOGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
NOGUÈRES, B.-Pyrénées, Orthez.
NOHAN-EN-GOUT, Cher, Bourges.
NOHAN-EN-GRAÇAY, Cher, Bourges.
NOHANENT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
NOHANT-VIC, Indre, La Châtre.
NOHÈDES, Pyrénées-Or., Prades.
NOHIC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
NOIDAN, Côte-d'Or, Semur.
NOIDANS-LE-FERROUX, Haute-Saône, Vesoul.
NOIDANS-LES-VESOUL, Haute-Saône, Vesoul.
NOIDANT-CHATENOY, Haute-Marne, Langres.
NOIDANT-LE-ROCHEUX, Haute-Marne, Langres.
NOILHAN, Gers, Lombez.
NOINTEL, Oise, Clermont.
NOINTEL, Seine-et-O., Pontoise.
NOINTOT, Seine-Inf., Le Havre.
NOIRCOURT, Aisne, Laon.
NOIREFONTAINE, Doubs, Montbéliard.
NOIREMONT, Oise, Clermont.
NOIREPALU, Manche, Avranches.
NOIRÉTABLE, Loire, Montbrison.
NOIRLIEU, Marne, Ste-Menehould.
NOIRLIEU, Deux-Sèv., Bressuire.
NOIRMOUTIERS, Vendée, Les Sables.

NOIRON, Haute-Saône, Gray.
NOIRON-LES-CITEAUX, Côte-d'Or, Dijon.
NOIRON-SOUS-BÈZE, Côte d'Or, Dijon.
NOIRON-SUR-SEINE, Côte-d'Or, Dijon.
NOIRONTE, Doubs, Besançon.
NOIRTERRE, Deux-Sèvres, Bressuire.
NOIRVAL, Ardennes, Vouziers.
NOISEAU, Seine et-Oise, Corbeil.
NOISIEL, Seine-et-Marne, Meaux.
NOISSEVILLE, Moselle, Metz.
NOISY-LE-GRAND, Seine-et-Oise, Pontoise.
NOISY-LE-ROI, Seine-et-Oise, Versailles.
NOISY-LE-SEC, Seine, St-Denis.
NOISY-LE-SEC, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
NOISY-SUR-ECOLES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
NOISY-SUR-OISE, Seine-et-Oise, Pontoise.
NOIZAY, Indre-et-Loire, Tours.
NOIZÉ, Deux-Sèvres, Bressuire.
NOJALS, Dordogne, Bergerac.
NOJON-LE-SEC, Eure, Les Andelys.
NOLAY, Côte-d'Or, Beaune.
NOLAY, Nièvre, Nevers.
NOLLÉVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NOLLIEUX, Loire, Roanne.
NOMAIN, Nord, Douai.
NOMDIEU, Lot-et-Gar., Nérac.
NOMÉCOURT, H.-Marne, Vassy.
NOMENY, Meurthe, Nancy.
NOMEXY, Vosges, Epinal.
NOMMAY, Doubs, Montbéliard.
NOMPATELIZE, Vosges, St-Dié.
NONAC, Charente, Barbezieux.
NONANCOURT, Eure, Evreux.
NONANT, Calvados, Bayeux.
NONANT, Orne, Argentan.
NONARDS, Corrèze, Brives.
NONAVILLE, Charente, Cognac.
NONCOURT, Haute-Marne, Vassy.
NONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
NONETTE, Puy-de-Dôme, Issoire.
NONHIGNY, Meurthe, Lunéville.
NONIÈRES (les), Ardèc., Tournon.
NONSARD, Meuse, Commercy.
NONTRON, Dordogne.
NONVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
NONVILLE, Vosges, Mirecourt.
NONVILLIERS, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
NONZA, Corse, Bastia.
NONZEVILLE, Vosges, Épinal.
NOORDPEENE, Nord, Hazebrouck.
NORDHAUSEN ou NARTZ, Bas-Rhin, Schelestat.
NORDHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
NOREUIL, Pas-de-Calais, Arras.
NORGES-LA-VILLE, Côte-d'Or, Dijon.
NORMANDEL, Orne, Mortagne-sur-Huine.
NORMANVILLE, Eure, Évreux.
NORMANVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
NORMÉE, Marne, Épernay.
NORMIER, Côte-d'Or, Semur.
NOROLLES, Calvados, Pont-l'Evêque.
NORON, Calvados, Bayeux.
NORON, Calvados, Falaise.
NOROY, Aisne, Soissons.
NOROY, Oise, Clermont.
NOROY-LE-BOURG, Haute-Saône, Vesoul.
NOROY-LES-JUSSEY, Haute-Saône, Vesoul.
NORRENT-FONTES, Pas-de-Calais, Béthune.
NORREY, Calvados, Caen.
NORREY, Calvados, Falaise.
NORROIS, Marne, Vitry-le-Franç.
NORROY, Meurthe, Nancy.
NORROY, Vosges, Neufchâteau.
NORROY-LE-SEC, Moselle, Briey.
NORROY-LE-VENEUR, Moselle, Metz.
NORT, Loire-Inf., Châteaubriant.
NORT-DAUSQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NORT-LEULINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NORTKER-KERQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NORVILLE (la), Seine-et-Oise, Corbeil.
NORVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
NOSAI, Aube, Arcis-sur-Aube.
NOSSAGE, Hautes-Alpes, Gap.
NOSSONCOURT, Vosges, Epinal.
NOSTANG, Morbihan, Lorient.
NOTH, Creuse, Gueret.
NOTHALTEN ou NODEL, Bas-Rhin, Schelestat.
NOTRE-DAME-D'ALIERMONT, Seine-Inférieure, Dieppe.
NOTRE-DAME-D'APRES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
NOTRE-DAME-DE-BLIQUETUIT, Seine-Inférieure, Yvetot.
NOTRE-DAME-DE-BOISSET, Loire, Roanne.
NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
NOTRE-DAME-DE-CENILLY, Manche, Coutances.
NOTRE-DAME-DE-COURÇON, Calvados, Lisieux.
NOTRE-DAME-DE-CRESNAY, Manche, Avranches.
NOTRE-DAME-DE-FRESNAY, Calvados, Lisieux.
NOTRE-DAME-DE-FRESNE, Eure, Pont-Audemer.
NOTRE-DAME-DE-GRAVENCHON, Seine-Infer., Le Hâvre.
NOTRE-DAME-DE-LIESSE, Aisne, Laon.
NOTRE-DAME-DE-L'ISLE, Eure, Les Andelys.
NOTRE-DAME-DE-LIVAYE, Calvados, Lisieux.
NOTRE-DAME-DE-LIVOYE, Manche, Avranches.
NOTRE-DAME-D'ELLE, Manche, Saint-Lô.
NOTRE-DAME-DE-LONDRES, Hérault, Montpellier.
NOTRE-DAME-DE-MONT, Vendée, Les Sables.
NOTRE-DAME-D'EPINE, Eure, Bernay.
NOTRE-DAME-DE-PREAUX, Eure, Pont-Audemer.
NOTRE-DAME-DE-SANILLAC, Dordogne, Périgueux.
NOTRE-DAME-DE-TOUCHET, Manche, Mortain.
NOTRE-DAME-DE-VAULX, Isère, Grenoble.
NOTRE-DAME-D'OÉ, Indre-et-Loire, Tours.
NOTRE-DAME-D'OR, Vienne, Loudun.
NOTRE-DAME-DE-BEC, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
NOTRE-DAME-DU-HAMEL, Eure, Bernay.
NOTRE-DAME-DU-PARC, Seine-Inférieure, Dieppe.
NOTRE-DAME-DU-PÉ, Sarthe, La Flèche.
NOTRE-DAME-DU-THIL, Oise, Beauvais.
NOTRE-DAME-DU-VAUDREUIL, Eure, Louviers.
NOITONVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
NOUAILLE (la), Creuse, Aubusson.
NOUAILLÉ, Vienne, Poitiers.
NOUAINVILLE, Manche, Cherbourg.
NOUAN-LE-FUZELIER, Loir-et-Cher, Romorantin.
NOUAN-SUR-LOIRE, Loir-et-Cher, Blois.
NOUANS, Sarthe, Mamers.
NOUANS, Indre-et-Loire, Loches.
NOUART, Ardennes, Vouziers.
NOUATRE, Indre-et-Loire, Chinon.
NOUAYE (la), Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
NOUE (la), Marne, Épernay.
NOUEILLES, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
NOUGAROULET, Gers, Auch.
NOUHANT, Creuse, Boussac.
NOUIC, Haute-Vienne, Le Blanc.
NOUILLAN, H.-Pyrénées, Tarbes.
NOUILLERS (les), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
NOUILLONPONT, Meuse, Montmedy.
NOUILLY, Moselle, Metz.
NOULENS, Gers, Condom.
NOURARD-LE-FRANC, Oise, Clermont.
NOURRAY, Loir-et-C., Vendôme.
NOUSSE, Landes, Dax.
NOUSSEWILLER-LES-PUTTELANGE, Moselle, Sarreguemines.
NOUSSEWILLER-LES-VOLMUNSTER, Moselle, Sarreguemines.
NOUSTY, Basses-Pyrénées, Pau.
NOUVELLE-ÉGLISE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
NOUVION (le), Aisne, Vervins.
NOUVION-LE-PONTHIEU, Somme, Abbeville.
NOUVION-L'ABBESSE, Aisne, Laon.
NOUVION-LE-COMTE, Aisne, Laon.
NOUVION-LE-VINEUX, Aisne, Laon.
NOUVION-SUR-MEUSE, Ardennes, Mézières.
NOUVOITOU, Ille-et-Vil., Rennes.
NOUVRON-VINGRÉ, Aisne, Soissons.
NOUZERINES, Creuse, Boussac.
NOUZEROLLES, Creuse, Gueret.
NOUZIER, Creuse, Boussac.
NOUZILLY, Indre-et-Loire, Tours.
NOUZON, Ardennes, Mézières.
NOVACELLES, Puy-de-D., Ambert.
NOVALE, Corse, Corte.
NOVÉANT, Moselle, Metz.
NOVELLA, Corse, Calvi.
NOVES, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
NOVIANT-AUX-PRÉS, Meurthe, Toul.
NOVILLARD ou NEUVILLER, Haut-Rhin, Belfort.
NOVILLARS, Doubs, Besançon.
NOVILLERS, Oise, Beauvais.
NOVION ou NOVION-PORCIEN, Ardennes, Réthel.
NOVITAL-VIGUERIE, Haute-Garonne, Toulouse.
NOVY, Ardennes, Rethel.
NOYAL, Aisne, Vervins.
NOYAL, Côtes-du-N., St-Brieuc.
NOYAL-MUZILLAC, Morbihan, Vannes.
NOYAL-PONTIVY, Morbihan, Pontivy.
NOYAL-SOUS-BAZOUGES, Ille-et-Vilaine, Fougères.
NOYAL-SOUS-BRUC, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
NOYAL-SUR-SEICHE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
NOYAL-SUR-VILAINE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
NOYALO, Morbihan, Vannes.
NOYANT, Aisne, Soissons.
NOYANT, Allier, Moulins-s-Allier.
NOYANT, Indre-et-Loire, Chinon.
NOYANT, Maine-et-Loire, Baugé.
NOYANT, Maine-et-Loire, Saumur.
NOYANT-LA-GRAVOYÈRE, Maine-et-Loire, Segré.
NOYAREY, Isère, Grenoble.
NOYELLE-LES-HUMIÈRES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-s-Ternoise.
NOYELLE-SUR-MER, Somme, Abbeville.
NOYELLE-VION, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NOYELLES-EN-CHAUSSÉE, Somme, Abbeville.
NOYELLES-GODAULT, Pas-de-Calais, Béthune.
NOYELLES-LES-MARAILLES, Nord, Avesnes.
NOYELLES-SOUS-BELLONNE, Pas-de-Calais, Arras.
NOYELLES-SOUS-LENS, Pas-de-Calais, Béthune.
NOYELLES-SUR-ESCAUT, Nord, Cambrai.
NOYELLES-SUR-SELLE, Nord, Valenciennes.
NOYELLETTE-EN-L'EAU, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
NOYEN-SUR-SARTHE, Sarthe, La Flèche.
NOYEN-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Provins.
NOYEN-SUR-VERNISSON, Loiret, Montargis.
NOYER (le), Hautes-Alpes, Gap.
NOYER (le), Eure, Bernay.
NOYERS, Basses-Alpes, Sisteron.
NOYERS, Ardennes, Sedan.
NOYERS, Calvados, Caen.
NOYERS, Eure, Les Andelys.
NOYERS, Loir-et-Cher, Blois.
NOYERS, Loiret, Montargis.
NOYERS, Marne, Bar-le-Duc.
NOYERS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
NOYERS, Yonne, Tonnerre.
NOYERS-SAINT-MARTIN, Oise, Clermont.
NOYON, Oise, Compiègne.
NOZAC, Lot, Gourdon.
NOZAY, Loire-Inf., Châteaubriant.
NOZAY, Seine-et-Oise, Versailles.
NOZEROY, Jura, Poligny.
NOZEYROLLES (les), Haute-Loire, Brioude.
NOZIÈRES, Ardèche, Tournon.
NOZIÈRES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
NUAILLÉ, Char.-Inf., La Rochelle.
NUAILLÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
NUAILLÉ, Maine-et-L., Beaupreau.
NUARS, Nièvre, Clamecy.
NUBECOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
NUCOURT, Seine-et-O., Pontoise.
NUEIL-SOUS-CRISAY, Indre-et-Loire, Chinon.
NUEIL-SOUS-FAYE, Vienne, Loudun.
NUEIL-SOUS-LES-AUBIERS, Deux-Sèvres, Bressuire.
NUEIL-SOUS-PASSAVANT, Maine-et-Loire, Saumur.
NUEIL-SUR-DIVE, Vienne, Loudun.
NUELLES, Rhône, Lyon.
NUIGUES, Ardèche, Largentière.
NUILLÉ-LE-JALLAIS, Sarthe, Le Mans.
NUILLÉ-SUR-OUETTE, Mayenne, Laval.
NUILLÉ-SUR-VICOIN, Mayenne, Laval.
NUISEMENT (le), Eure, Évreux.
NUISEMENT-AUX-BOIS, Marne, Vitry-le-François.
NUISEMENT-SUR-COOLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
NUISY, Marne, Épernay.
NUITS, Côte-d'Or, Beaune.
NUITS-SUR-ARMANÇON, Yonne, Tonnerre.
NULLEMONT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
NULLY, Haute-Marne, Vassy.
NUNCQ, Pas-de-C., St-Pol-s-Tern.
NURET-LE-FERRON, Indre, Le Blanc.
NURLU, Somme, Péronne.
NUZEJOULS, Lot, Cahors.
NYER, Pyrénées-Orient., Prades.
NYOISEAU, Maine-et-L., Segré.
NYONS, Drôme.

O

OBE

OBENHEIM ou OVENEN, Bas-Rhin, Schelestat.
OBERBETSCHDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERBRONN, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERBRUCK, H.-Rhin, Belfort.
OBERDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERDORFF, Moselle, Thionville.
OBERDORFF, H.-Rhin, Altkirch.
OBERENTZEN, H.-Rhin, Colmar.
OBERGAILBACH, Moselle, Sarreguemines.
OBERHASLACH, Bas-Rhin, Strasbourg.
OBERHAUSBERGEN ou OBERHUSBERYEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
OBERHERGHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
OBERHOFFEN, B.-R., Strasbourg.
OBERHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERLARG, Haut-Rhin, Altkirch.
OBERLAUTERBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERMORSCHWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
OBERMORSCHWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
OBERMOTTERN, Bas-Rhin, Saverne.
OBERMUESPACH, Haut-Rhin, Altkirch.
OBERNAI ou OBEREHNHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
OBERROEDERN, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERSAASHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
OBERSCHOEFFOLSHEIM ou SCHOEFFELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.

OBERSÉEBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERSOULTZBACH, Bas-Rhin, Saverne
OBERSTEINBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
OBERSTINZEL ou EBERSTINZEL, Meurthe, Sarrebourg.
OBIES, Nord, Avesnes.
OBJAT, Correze Brives.
OBLINGHEM, Pas-de-C., Béthune.
OBRECHIES, Nord, Avesnes.
OBRECK, Meurthe Chât.-Salins.
OBSONVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
OBTERRE, Indre, Le Blanc.
OBTRÉE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
OCCAGNES Orne, Argentan.
OCCANA, Corse, Ajaccio.
OCCEY, Haute-Marne, Langres.
OCCHIATANA, Corse, Calvi.
OCCI, Corse, Calvi.
OCCOCHES, Somme, Doullens.
OCHANCOURT, Somme, Abbeville.
OCHES, Ardennes, Vouziers.
OCHEY, Meurthe, Toul.
OCHIAZ, Ain, Nantua.
OCHTEZEELE, Nord, Hazebrouck.
OCQUERRE, Seine-et-M., Meaux.
OCQUEVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
OCTEVILL, Manche, Cherbourg.
OCTEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
OCTEVILLE-LA-VENELLE, Manche, Valognes.
OCTON, Hérault, Lodève.
ODARS, Haute Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ODEILLO, Pyrénées-Or., Prades.
ODENAS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ODEREN, Haut-Rhin, Belfort.
ODIVAL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ODOMEZ, Nord, Valenciennes.
ODOS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
ODRATZHEIM ou ODERTZEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
OELLEVILLE, Vosges, Mirecourt.
OERMINGEN ou HEMING, Bas-Rhin, Saverne.
OETING-LÈS-FORBACH, Moselle, Sarreguemines.
OEUF-EN-TERNOIS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
OEUILLY, Aisne, Laon.
OEUILLY, Marne, Epernay.
OEUTRANGE, Moselle, Thionville.
OEUVY, Marne, Epernay.
OEY, Meuse, Commercy.
OEYREGAVE, Landes, Dax.
OEYRELUY, Landes, Dax.
OFFEKERQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
OFFEMONT, Haut-Rhin, Belfort.
OFFENDORF, B.-Rhin, Strasbourg.
OFFENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
OFFIGNIES, Somme, Amiens.
OFFIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
OFFLANGE, Jura, Dôle.
OFFOY, Oise, Beauvais.
OFFOY, Somme, Péronne.
OFFRANVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
OFFRETHUN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
OFFROICOURT, Vosges, Mirecourt.
OFFWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
OGER, Marne, Épernay.
OGENNE, B.-Pyrénées, Orthez
OGEU, Basses-Pyrénées, Oloron.
OGEVILLER, Meurthe, Lunéville.
OGLIASTRO, Corse, Bastia.
OGNES, Aisne, Laon.
OGNES, Marne, Épernay.
OGNES, Oise, Senlis.
OGNÉVILLE, Meurthe, Nancy.
OGNOLLES, Oise, Compiegne.
OGNON, Oise, Senlis.
OGNY, Côte-d'Or, Beaune.
OGY, Moselle, Metz.
OHAIN, Nord, Avesnes.
OHERVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
OHIS, Aisne, Vervins.
OHLUNGEN, B.-Rhin, Strasbourg.
OHNENHEIM B.-Rhin, Schelestat.
OIGNEY, Haute-Saône, Vesoul.
OIGNIES, Pas-de Calais, Béthune.
OIGNY, Aisne, Soissons.
OIGNY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
OIGNY, Loir-et-Cher, Vendôme.
OINGT, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
OINVILLE, Seine-et-O., Mantes.
OINVILLE-SOUS-AUNEAU, Eure-et-Loir, Chartres.
OINVILLE-SAINT-LIPHARD, Eure-et-Loir, Chartres.
OIRÉ, Vienne, Châtellerault.
OIRON, Deux-Sèvres, Bressuire.
OIRY, Marne, Épernay.
OISELAY, Haute-Saône, Gray.
OISEMONT, Somme, Amiens.
OISILLY, Côte-d'Or, Dijon.
OISLY, Loir-et-Cher, Blois.
OISON, Loiret, Pithiviers
OISONVILLE, Eure-et-L., Chartres
OISSEAU, Mayenne, Mayenne.
OISSEAU-LE-PETIT, Sarthe, Mamers.
OISSEL-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Rouen.
OISSERY, Seine-et-Marne, Meaux.
OISSY, Somme, Amiens.
OISY, Aisnes, Vervins.
OISY, Nievre, Clamecy.
OISY, Nord, Valenciennes.
OISY, Pas-de-Calais, Arras.
OIZÉ, Sarthe, La Fleche.
OIZON, Cher, Sancerre.
OLARGUES, Hérault, Saint-Pons.
OLBY, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
OLCANI, Corse, Bastia.
OLÉAC-DEBAT, Hautes-Pyrénées, Tarbes
OLÉAC-DESSUS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
OLENDON, Calvados, Falaise.
OLETTA, Corse, Bastia
OLETTE, Pyrénées-Or., Prades.
OLISY, Meuse, Montmédy.
OLIVESE, Corse, Sartene
OLIVET, Loiret, Orléans.
OLIZY, Ardennes, Vouziers.
OLIZY, Marne, Reims
OLLAINVILLE, Seine-et-Oise, Corbeil
OLLAINVILLE, Vosges, Neufchâteau.
OLLANS Doubs, Besançon.
OLLE, Eure-et-Loir, Chartres.
OLLEY, Moselle, Briey.
OLLEZY Aisne Saint-Quentin.
OLLIÈRES (les), Ardèche, Privas
OLLIERES, Meuse Montmédy.
OLLIERES, Var, Brignoles
OLLIERGUES, Puy-de-Dôme, Ambert.
OLLIOULES, Var, Toulon-s-Mer
OLLIVET, Mayenne, Laval.
OLLOIX, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
OLLON, Drôme, Nyons.
OLMES les, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
OLMET, Hérault Lodève.
OLMET, Puy-de-Dôme, Thiers.
OLMETA-DI-CAPO-CORSO, Corse, Bastia.
OLMETA-DI-TUDA, Corse, Bastia.
OLMETO, Corse, Sartene.
OLMI, Corse, Bastia.
OLMI ET-CAPELLA, Corse, Calvi
OLMICCIA, Corse, Sartene.
OLONNE, Vendée, Les Sables.
OLONZAC, Hérault, Saint-Pons.
OLORON, Basses-Pyrénées
OLS, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
OLTINGEN, H.-Rhin, Altkirch.
OLWISHEM ou OLZEN, Bas-Rhin, Staasbourg
OMBLÈZE, Drôme, Die.
OMECOURT, Oise Beauvais.
OMELMONT, Meurthe, Nancy.
OMERGUES (les), Basses-Alpes, Sisteron.
OMERVILLE, Seine-et-O., Mantes.
OMESSA, Corse, Corte
OMET, Gironde Bordeaux.
OMEX, H.-Pyrenées, Argelès.
OMEY, Marne, Châlons-s-Marne.
OMICOURT, Ardennes, Mézières.
OMIECOURT, Somme, Péronne.
OMISSY, Aisne, Saint-Quentin.
OMMEEL, Orne, Argentan.
OMMEREY, Meurthe, Chât.-Salins.
OMMOI, Orne, Argentan
OMONT, Ardennes, Mézieres.
OMONVILLE, Seine-Inf, Dieppe.
OMONVILLE-LA-PETITE, Manche, Cherbourg.
OMONVILLE-LA-ROGUE, Manche, Cherbourg.
OMPS, Cantal, Aurillac
OMS, Pyrénées-Orientales, Céret.
ONARD, Landes Dax
ONAY, Drôme, Valence
ONAY, Haute-Saône, Gray.
ONCIEU, Ain, Belley.
ONCOURT, Vosges, Épinal.
ONCY, Seine-et-Oise, Étampes.
ONDE-FONTAINE, Calvados, Vire.
ONDES, H.-Garonne, Toulouse.
ONDRES, Landes, Dax.
ONDREVILLE, Loiret, Pithiviers.
ONEIX, B.-Pyrénées, Mauléon.
ONESSE, Landes, Mont-de-Marsan.
ONET-LE-CHATEAU ou ONET-L'ÉGLISE, Aveyron, Rodez.
ONEUX, Somme, Abbeville.
ONGLES, B.-Alpes, Forcalquier.
ONGLIÈRES, Jura, Poligny.
ONJON, Aube Troyes.
ONLAY, Nievre, Château-Chinon.
ONNAING Nord Valenciennes.
ONOENS, Doubs, Baume-les-Dam.
ONOZ, Jura, Lons-le-Saunier.
ONS-EN-BRAY, Oise, Beauvais.
ONVILLE, Moselle, Metz.
ONVILLERS, Somme, Montdidier.
ONZAIN, Loir-et-Cher, Blois.
OO, H.-Garonne, Saint-Gaudens
OOST-CAPPEL, Nord, Dunkerque
OPIO, Var, Grasse.
OPOUL, Pyrénées-Or., Perpignan
OPPÈDE, Vaucluse, Apt.
OPPEDETTE, Basses-Alpes, Forcalquier.
OPPENANS, Haute-Saône, Lure
OPPY, Pas-de-Calais, Arras.
OPTEVOZ, Isère, La Tour-du-Pin.
ORAAS, Basses-Pyrénées, Orthez.
ORADOUR, Cantal, Saint-Flour.
ORADOUR, Charente, Ruffec.
ORADOUR-FANAIS, Charente, Confolens.
ORADOUR-SUR-GLANE, Haute-Vienne, Rochechouart.
ORADOUR-SUR-VAYRES, Haute-Vienne, Rochechouart.
ORADOUR-SAINT-GENEST, Haute-Vienne, Bellac.
ORAIN, Côte-d'Or, Dijon.
ORAINVILLE, Aisne, Laon.
ORAISON, Basses-Alpes, Digne.
ORANGE, Vaucluse.
ORBAGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
ORBAIS, Marne, Épernay.
ORBAN, Tarn, Albi.
ORBEC, Calvados, Lisieux.
ORBEIL, Puy-de-Dôme, Issoire.
ORBESSAN, Gers, Auch
ORBEY, Haut-Rhin, Colmar
ORBIGNY, Indre-et-Loire, Loches.
ORBIGNY-AU-MONT, Haute-Marne, Langres.
ORBIGNY-AU-VAL, Haute-Marne, Langres.
ORBOIS, Calvados, Bayeux.
ORBRIE (l'), Vendee, Fontenay-le-Comte.
ORÇAY, Loir-et-Cher, Romorantin.
ORÇAY, Seine-et-Oise, Versailles.
ORCEMONT, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ORCENAIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ORCET, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ORCEVAUX, H-Marne, Langres.
ORCHAISE, Loir-et-Cher, Blois.
ORCHAMPS, Jura, Dôle.
ORCHAMPS-VENNES, Doubs, Baume-les-Dames.
ORCHES, Vienne, Châtellerault.
ORCHIES, Nord, Douai.
ORCIÈRES, H.-Alpes, Embrun.
ORCINAS, Drôme, Montelimart.
ORCINES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ORCIVAL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ORCONTE, Marne, Vitry-le-Franç
ORDAN-LARROQUE, Gers, Auch.
ORDIARP, B.-Pyrénées, Mauléon.
ORDIZAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre
ORDONNAC, Gironde, Lesparre.
ORDONNAZ, Ain, Belley.
ORE, H.-Garonne, Saint-Gaudens.
OREGUE, B.-Pyrénées, Mauléon.
OREILLA, Pyrénées-Or., Prades.
ORESMAUX, Somme, Amiens.
ORGAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ORGEANS, Doubs, Montbéliard.
ORGEDEUIL, Charente, Angoulême.
ORGEIX, Ariège, Foix.
ORGELET, Jura, Lons-le-Saunier.
ORGERES, Eure-et-L., Châteaudun
ORGERES, Ille-et-Vilaine, Rennes
ORGÈRES, Mayenne, Mayenne.
ORGÈRES, Orne, Argentan.
ORGERUS, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ORGES Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ORGEUX, Côte-d'Or, Dijon.
ORGEVAL, Aisne, Laon.
ORGEVAL, Seine-et-O., Versailles.
ORGEVILLE, Eure, Evreux.
ORGIBET, Ariège, Saint-Girons.
ORGLANDES, Manche, Valognes.
ORGNAC, Ardèche, Largentiere.
ORGNAC, Corrèze, Brives
ORGON, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
ORGUEIL, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ORICOURT, Haute-Saône, Lure.
ORIEUX, H.-Pyrénées, Tarbes.
ORIGNAC, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre
ORIGNE, Gironde, Bazas.
ORIGNI-LE-BUTIN, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ORIGNI-LE-ROUX, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ORIGNOLLES, Char.-Inf., Jonzac.
ORIGNY, Côte-d'Or, Châtillon sur-Seine.
ORIGNY-EN-THIERACHE, Aisne Vervins.
ORIGNY-LE-SEC, Aube, Nogent-sur-Seine.
ORIGNY-SAINTE-BENOITE, Aisne, Saint-Quentin
ORIN Basses-Pyrenées, Oloron
ORINCLES, H.-Pyrénees, Tarbes
ORIOCOURT, Meurthe, Château-Salins.
ORIOL-EN-ROYANS, Drôme Valence.
ORIOLLES, Charente Barbezieux
ORION Basses-Pyrenees, Orthez.
ORIS-EN RATIER Isere, Grenoble
ORIST, Landes Dax
ORIVAL, Charente Barbezieux
ORIVAL, Seine-Inf., Rouen.
ORIVAL, Somme, Amiens.
ORLÉANS, Loiret.
ORLEAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
ORLEIX, H.-Pyrénées, Tarbes.
ORLIAC, Dordogne, Sarlat.
ORLIAC-DE-BAR, Correze, Tulle
ORLIAGUET, Dordogne, Sarlat
ORLIENAS, Rhône, Lyon.
ORLU, Ariege Foix.
ORLU, Eure-et-Loir, Chartres.
ORLY, Seine, Sceaux.
ORLY Seine-et-M., Coulommiers.
ORMANCEY, H.-Marne, Langres.
ORMEAUX, Seine-et-Marne Coulommiers.
ORMENANS H.-Saône, Vesoul
ORMERSWILLER, Moselle, Sarreguemines
ORMES, Aube, Arcis-sur-Aube.
ORMES, Eure, Évreux.
ORMES, Loiret, Orléans.
ORMES Marne, Reims.
ORMES ou VERGENNES, Saône-et-Loire, Louhans.
ORMES (les), Seine-et-M., Provins
ORMES (les), Vienne, Châtellerault
ORMES (les), Yonne, Joigny
ORMES-ET-VILLE, Meurthe Nancy.
ORMESSON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ORMESSON-NOISEAU, Seine-et-Oise, Corbeil.
ORMOICHE, Haute-Saône, Lure.
ORMOY, Eure-et-Loir, Dreux.
ORMOY, Seine-et Oise, Corbeil.
ORMOY, Yonne, Auxerre.
ORMOY-LA-RIVIERE, Seine-et Oise, Étampes.
ORMOY-LE-DAVIEN, Oise, Senlis
ORMOY-LES-SEXFONTAINES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ORMOY-VILLERS, Oise, Senlis.
ORMOYE-SUR-AUBE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ORNACIEUX, Isère, Vienne.
ORNAISONS, Aude, Narbonne.
ORNANS, Doubs, Besançon.
ORNEIX, Ain Gex
ORNEL, Meuse, Verdun-s-Meuse.
ORNES, Meuse, Verdun-s-Meuse.
ORNEZAN, Gers, Auch.
ORNHAC Lot Cahors.
ORNOLAC, Ariege, Foix.
ORNON, Isère, Grenoble.
ORNY, Moselle Metz.
OROER, Oise, Beauvais
OROIX H.-Pyrénees, Tarbes.
ORON, Meurthe, Chât.-Salins.
OROUX, D.-Sèvres, Parthenay
ORPHIN Seine-et-O., Rambouillet.
ORPIERRE, H.-Alpes, Gap.
ORQUEVAUX, Haute-Marne Chaumont-en Bassigny.
ORRES (les), H.-Alpes, Embrun.
ORRET, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ORRIULE, B.-Pyrénées, Orthez
ORROUER, Eure-et-L., Chartres.
ORROUY Oise, Senlis.
ORRY, Oise Senlis.
ORS, Nord, Cambrai.
ORSAN, Gard, Uzes.
ORSANCO, B.-Pyrénées, Mauléon
ORSANS, Aude, Castelnaudary.
ORSANS Doubs, Baume-les-Dames.
ORSCHWILLER, H.-Rhin Colmar.
ORSCHWIHR, B.-Rhin, Schelestat
ORSENNES, Indre, La Châtre.
ORSINVAL, Nord, Avesnes.
ORSONNETTE, Puy-de-Dôme, Issoire.
ORSONVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ORTAFFA, Pyrénées-Or., Perpignan.

ORTALE, Corse, Corte.
ORTHEVIELLE, Landes, Dax.
ORTHEZ, Basses-Pyrénées.
ORTILLON, Aube, Arcis-s-Aube.
ORTIPORIO, Corse, Bastia.
ORTO, Corse, Ajaccio.
ORTONCOURT, Vosges, Épinal.
ORTOUX, Gard, Le Vigan.
ORUS, Ariège, Foix.
ORVAL, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ORVAL, Manche, Coutances.
ORVAULT, Loire-Inf., Nantes.
ORVAUX, Eure, Évreux.
ORVE, Doubs, Baume-les-Dames.
ORVEAU, Loiret, Pithiviers.
ORVEAU-SOUS-BOUVILLE, Seine-et-Oise, Étampes.
ORVILLE, Côte-d'Or, Dijon.
ORVILLE, Indre, Issoudun.
ORVILLE, Loiret, Pithiviers.
ORVILLE, Orne, Argentan.
ORVILLÉ, Pas-de-Calais, Arras.
ORVILLIERS, Aube, Nogent-sur-Seine.
ORVILLIERS, Seine et O., Mantes.
ORVILLERS-SOREL, Oise, Compiègne.
ORX, Landes, Dax.
OS, Basses-Pyrénées, Orthez.
OSCHES, Meuse, Verdun-s-Meuse.
OSENBACH, Haut-Rhin, Colmar.
OSLON, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
OSLY-COURTIL, Aisne, Soissons.
OSMANVILLE, Calvados, Bayeux.
OSMERY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
OSMETS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
OSMOY, Cher, Bourges.
OSMOY, Seine-et-Oise, Mantes.
OSNE-LE-VAL, H.-Marne, Vassy.
OSNES, Ardennes, Sedan.
OSNY, Seine-et-Oise, Pontoise.
OSSAGES, Landes, Dax.
OSSAS, Basses-Pyrénées, Mauléon.
OSSE, Doubs, Baume-les-Dames.
OSSÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
OSSE, Basses-Pyrénées, Oloron.
OSSEJA, Pyrénées-Orient., Prades.
OSSELLE, Doubs, Besançon.
OSSEN, Hautes-Pyrénées, Argelès.
OSSENX, Basses-Pyrénées, Orthez.
OSSERAIN, B.-Pyrénées, Mauléon.
OSSÈS, B.-Pyrénées, Mauléon.
OSSEY-LES-TROIS-MAISONS, Aube, Nogent-sur-Seine.
OSSUN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
OSSUN-EZ-ANGLES, Hautes-Pyrénées, Argelès.
OST, Hautes-Pyrénées, Argelès.
OSTABAT, B.-Pyrénées, Mauléon.
OSTEL, Aisne, Soissons.
OSTHAUSEN ou OST, Bas-Rhin, Schelestat.
OSTHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
OSTHOFFEN, B.-Rhin, Strasbourg.
OSTREVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
OSTRICOURT, Nord, Lille.
OSTWALD, Bas-Rhin, Strasbourg.
OTHE, Moselle, Briey.
OTHIS, Seine-et-Marne, Meaux.
OTTA, Corse, Ajaccio.
OTTANGE, Moselle, Thionville.
OTTERSTHAL, B.-Rhin, Saverne.
OTTERSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
OTTMARSHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
OTTONVILLE ou OTTENDORFF, Moselle, Metz.
OTTROTT-LE-BAS, Bas-Rhin, Schelestat.
OTTROTT-LE-HAUT, Bas-Rhin, Schelestat.
OTTWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
OUAGNE, Nièvre, Clamecy.
OUAINE, Yonne, Auxerre.
OUAINVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
OUARVILLE, Eure-et-L., Chartres.
OUBEAUX (les), Calvados, Bayeux.
OUCHAMPS, Loir-et-Cher, Blois.
OUCHE, Loire, Roanne.
OUCHES, Indre, Le Blanc.
OUCQUES, Loir-et-Cher, Blois.
OUDALLE, Seine-Inf., Le Havre.
OUDAN, Nièvre, Clamecy.
OUDEUIL, Oise, Beauvais.
OUDEZEELE, Nord, Hazebrouck.
OUDINCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
OUDON, Loire-Infér., Ancenis.
OUDREN, Moselle, Thionville.
OUDRY, Saône-et-Loire, Charolles.
OUEILLOUX, H.-Pyrénées, Tarbes.
OUERRE, Eure-et-Loir, Dreux.
OUESSANT, (l'île d'), Finistère, Brest.
OUEZY-SUR-LAISON, Calvados, Caen.
OUFFIÈRES, Calvados, Caen.
OUGE, Haute-Saône, Vesoul.
OUGES, Côte-d'Or, Dijon.
OUGNEY, Jura, Dôle.
OUGNEY-DOUVOT ou OUGNEY-LA-ROCHE (les), Doubs, Baume-les-Dames.
OUGNY, Nièvre, Château-Chinon.
OUHANS, Doubs, Pontarlier.
OUILLON, Basses-Pyrénées, Pau.
OUILLY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
OUILLY-LE-BASSET, Calvados, Falaise.
OUILLY-LE-TESSON, Calvados, Falaise.
OUILLYE-LA-RIBAUDE, Calvados, Lisieux.
OUILLYE-LE-VICOMTE, Calvados, Lisieux.
OUISTREHAM, Calvados, Caen.
OULCHES, Aisne, Laon.
OULCHY ou OULCHY-LE-CHATEAU, Aisne, Soissons.
OULCHY-LA-VILLE, Aisne, Soissons.
OULINS, Eure-et-Loir, Dreux.
OULLES, Isère, Grenoble.
OULLINS, Rhône, Lyon.
OULMES, Vendée, Fontenay-le-Comte.
OULON, Nièvre, Cosne.
OUNANS, Jura, Poligny.
OUPIA, Hérault, Saint-Pons.
OUR, Jura, Dôle.
OURCHES, Drôme, Die.
OURCHES, Meuse, Commercy.
OURDE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
OURDIS, H.-Pyrénées, Argelès.
OURDON, H.-Pyrénées, Argelès.
OUROUER, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
OUROUER-AUX-AMOGNES, Nièvre, Nevers.
OUROUX, Nièvre, Chât.-Chinon.
OUROUX, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
OUROUX, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
OUROUX-SOUS-LE-BOIS-SAINTE-MARIE, Saône-et-L., Charolles.
OURS-MONS, H.-Loire, Le Puy.
OURSBELILLE, H.-Pyrénées, Tarbe.
OURSEL-MAISON, Oise, Clermont.
OURTON, Pas-de-Calais, Béthune.
OURVILLE, Manche, Valognes.
OURVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
OUSSE, Landes, Mont-de-Marsan.
OUSSE, Basses-Pyrénées, Pau.
OUSSIÈRES, Jura, Poligny.
OUSSON, Loiret, Gien.
OUSSOY, Loiret, Montargis.
OUST, Ariège, Saint-Girons.
OUSTÉ, H.-Pyrénées, Argelès.
OUSTE-MAREST, Somme, Abbeville.
OUTARVILLE, Loiret, Pithiviers.
OUTINES, Marne, Vitry-le-François.
OUTRANCOURT, Vosges, Neufchâteau.
OUTREAU, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
OUTREBOIS, Somme, Doullens.
OUTREFERENS, Loire, Saint-Étienne.
OUTREMECOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
OUTREPONT, Marne, Vitry-le-François.
OUVANS, Doubs, Baume-les-Dames.
OUVE-WIRQUIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
OUVEILLAN, Aude, Narbonne.
OUVILLE, Manche, Coutances.
OUVILLE-L'ABBAYE, Seine-Inférieure, Yvetot.
OUVILLE-LA-BIEN-TOURNÉE, Calvados, Lisieux.
OUVILLE-LA-RIVIÈRE, Seine-Inférieure, Dieppe.
OUVROUER, Loiret, Orléans.
OUZILLY, Vienne, Châtellerault.
OUZILLY-VIGNOLLES, Vienne, Loudun.
OUZOUER-DES-CHAMPS, Loiret, Montargis.
OUZOUER-LE-DOYEN, Loir-et-Cher, Blois.
OUZOUER-LE-MARCHÉ, Loir-et-Cher, Blois.
OUZOUER-SUR-BELLEGARDE, Loiret, Montargis.
OUZOUER-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
OUZOUER-SUR-TREZÉE, Loiret, Gien.
OUZOUS, H.-Pyrénées, Argelès.
OVANCHES, H.-Saône, Vesoul.
OVILLERS-LE-BOISSEL, Somme, Péronne.
OXELAERE, Nord, Hazebrouck.
OYE, Doubs, Pontarlier.
OYE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
OYE, Saône-et-Loire, Charolles.
OYES, Marne, Épernay.
OYEU, Isère, La Tour-du-Pin.
OYHERCQ, B.-Pyrénées, Mauléon.
OYONNAX, Ain, Nantua.
OYRIÈRES, Haute-Saône, Gray.
OYTIER, Isère, Vienne.
OZ-EN-OISANS, Isère, Grenoble.
OZAN, Ain, Bourg-en-Bresse.
OZE, Hautes-Alpes, Gap.
OZENAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
OZENX, Basses-Pyrénées, Orthez.
OZERAILLES, Moselle, Briey.
OZEVILLE, Manche, Valognes.
OZIÈRES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
OZILLAC, Charente-Inf., Jonzac.
OZOIR-LE-BREUIL, Eure-et-Loir, Châteaudun.
OZOLLES, Saône-et-L., Charolles.
OZON, Ardèche, Tournon.
OZON, Hautes-Pyrénées, Tarbe.
OZOUER-LA-FERRIÈRE, Seine-et-Marne, Melun.
OZOUER-LE-REPOS, Seine-et-Marne, Melun.
OZOUER-LE-VOULGIS, Seine-et-Marne, Melun.
OZOURT, Landes, Dax.

P

PAARS, Aisne, Soissons.
PABU, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PACAUDIÈRE (la), Loire, Roanne.
PACÉ, Ille-et-Vilaine, Rennes.
PACÉ, Orne, Alençon.
PACT, Isère, Vienne.
PACY-SUR-ARMANÇON, Yonne, Tonnerre.
PACY-SUR-EURE, Eure, Évreux.
PADERN, Aude, Carcassonne.
PADIES-ROUMÉGOUX, Tarn, Albi.
PADIRAC, Lot, Gourdon.
PADOUX, Vosges, Épinal.
PAGEAS, H.-Vienne, Saint-Yrieix.
PAGNEY, Jura, Dole.
PAGNEY-DERRIÈRE-BARINE, Meurthe, Toul.
PAGNOZ, Jura, Poligny.
PAGNY-LA-BLANCHE-COTE, Meuse, Commercy.
PAGNY-LA-VILLE, Côte-d'Or, Beaune.
PAGNY-LE-CHATEAU, Côte-d'Or, Beaune.
PAGNY-LÈS-GOIN, Moselle, Metz.
PAGNY-SUR-MEUSE, Meuse, Commercy.
PAGNY-SUR-MOSELLE, Meurthe, Nancy.
PAGOLLE, B.-Pyrénées, Mauléon.
PAILHARÈS, Ardèche, Tournon.
PAILHEROLS, Cantal, Aurillac.
PAILHÈS, Hérault, Béziers.
PAILLAC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
PAILLART, Oise, Clermont.
PAILLÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
PAILLENCOURT, Nord, Cambrai.
PAILLÈS, Ariège, Pamiers.
PAILLET, Gironde, Bordeaux.
PAILLOLES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PAILLY (le), H.-Marne, Langres.
PAILLY, Yonne, Sens.
PAIMBOEUF, Loire-Inférieure.
PAIMPOL, Côtes-du-N., St-Brieuc.
PAIMPONT, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
PAINBLANC, Côte-d'Or, Beaune.
PAIRÉ, Vienne, Civray.
PAIRE (le), Vosges, Saint-Dié.
PAIROUX, Vienne, Civray.
PAISSY, Aisne, Laon.
PAISY-COSDON, Aube, Troyes.
PAIZAC, Dordogne, Nontron.
PAIZAY-LE-CHAPT, Deux-Sèvres, Melle.
PAIZAY-LE-SEC, Vienne, Montmorillon.
PAIZAY-LE-TORT, Deux-Sèvres, Melle.
PAIZAY-NAUDOUIN, Charente, Ruffec.
PALADRU, Isère, La Tour-du-Pin.
PALAIRAC, Aude, Carcassonne.
PALAIS (le), Gironde, Libourne.
PALAIS (le), Morbihan, Lorient.
PALAIS (le), H.-Vienne, Limoges.
PALAISEAU, Seine-et-Oise, Versailles.
PALAISEUL, H.-Marne, Langres.
PALAJA, Aude, Carcassonne.
PALALDA, Pyrénées-Or., Céret.
PALAMINY, H.-Garonne, Muret.
PALANTE, Haute-Saône, Lure.
PALANTINE, Doubs, Besançon.
PALASCA, Corse, Calvi.
PALAU, Pyrénées-Orientales, Prades.
PALAU-DEL-VIDRE, Pyrénées-Orientales, Céret.
PALAZINGES, Corrèze, Brives.
PALEY, Seine-et-M., Fontainebleau.
PALEYRAC, Dordogne, Bergerac.
PALHERS, Lozère, Marvejols.
PALINGES, Saône-et-L., Charolles.
PALISE, Doubs, Besançon.
PALISSE (la), Allier.
PALISSE, Corrèze, Ussel.
PALLANNE, Gers, Mirande.
PALLEAU, Saône-et-L., Charolles.
PALLEGNEY, Vosges, Épinal.
PALLET (le), Loire-Inf., Nantes.
PALLEVILLE-LASTOUZEILLES, Tarn, Castres.
PALLU (la), Mayenne, Mayenne.
PALLUAU, Indre, Châteauroux.
PALLUAU, Vendée, Les Sables.
PALLUAUD, Charente, Barbezieux.
PALLUE (la), Charente, Cognac.
PALLUEL, Pas-de-Calais, Arras.
PALMAS, Aveyron, Millau.
PALME (la), Aude, Narbonne.
PALNECA, Corse, Ajaccio.
PALOGNEUX, Loire, Montbrison.
PALUD (la), B.-Alpes, Digne.
PALUD (la), Vaucluse, Orange.
PALUEL, Seine-Inférieure, Yvetot.
PAMIERS, Ariège.
PAMPELONNE, Tarn, Albi.
PAMPLIE, Deux-Sèvres, Niort.
PAMPROUX, Deux-Sèvres, Melle.
PANASSAC, Gers, Mirande.
PANAZOL, H.-Vienne, Limoges.
PANCE, Ille-et-Vilaine, Redon.
PANCEY, Haute-Marne, Vassy.
PANCHERACCIA, Corse, Corte.
PANCY, Aisne, Laon.
PANDRIGNES, Corrèze, Tulle.
PANECIÈRES, Loiret, Pithiviers.
PANGE, Moselle, Metz.
PANGES, Côte-d'Or, Dijon.
PANILLEUSE, Eure, Les Andelys.
PANISSAGE, Isère, La Tour-du-Pin.
PANISSIÈRE, Loire, Montbrison.
PANJAS, Gers, Condom.
PANLATTE, Eure, Évreux.
PANNECE, Loire-Inf., Ancenis.
PANNES, Loiret, Montargis.
PANNES, Meurthe, Toul.
PANNESSIÈRES, Jura, Lons-le-Saunier.
PANON, Sarthe, Mamers.
PANOSSAS, Isère, La Tour-du-Pin.
PANOUSE (la), Lozère, Mende.
PANTIN, Seine, Saint-Denis.
PANZOULT, Indre-et-L., Chinon.
PAOTE (la), Mayenne, Mayenne.
PAPLEUX, Aisne, Vervins.
PARADE (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
PARADE (la), Lozère, Florac.
PARADOU, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
PARAMÉ, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PARASSY, Cher, Bourges.
PARATA, Corse, Corte.
PARAY, Seine-et-Oise, Corbeil.
PARAY-LE-FRESIL, Allier, Moulins-sur-Allier.
PARAY-LE-MOINEAU, Seine-et-Oise, Rambouillet.
PARAY-LE-MONIAL, Saône-et-Loire, Charolles.
PARAY-SOUS-BRIAILLE, Allier, Gannat.
PARAZA, Aude, Narbonne.
PARBAYSSE, B.-Pyrénées, Oloron.

PARC-D'ANXTOT, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
PARÇAY, Indre-et-Loire, Tours.
PARÇAY, Maine-et-Loire, Baugé.
PARÇAY-SUR-VIENNE, Indre-et-Loire, Chinon.
PARCÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
PARCÉ, Sarthe, La Flèche.
PARCIEUX, Ain, Trévoux.
PARCOUL, Dordogne, Ribérac.
PARCQ (le), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PARCS-FONTAINES (les), Calvados, Pont-l'Évêque.
PARCY, Aisne, Soissons.
PARDAILHAN, Hérault, St-Pons.
PARDAILLAN, Lot-et-Garonne, Marmande.
PARDEILLAN, Gers, Condom.
PARDIES, B.-Pyrénées, Oloron.
PARDIES, Basses-Pyrénées, Pau.
PARDINES, Puy-de-Dôme, Issoire.
PAREAC, H.-Pyrénées, Argelès.
PAREID, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
PAREMPUIRE, Gironde, Bordeaux.
PARENNES, Sarthe, Le Mans.
PARENT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PARENTIES, B.-Pyrénées, Orthez.
PARENTIGNAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
PARENTIS-EN-BORN, Landes, Mont-de-Marsan.
PARENTY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
PAREY-SOUS-MONTFORT, Vosges, Neufchâteau.
PAREY-SAINT-CÉZAIRE, Meurthe, Nancy.
PARFONDEVAL, Aisne, Laon.
PARFONDEVAL, Orne, Mortagne-sur-Huine.
PARFONDRU, Aisne, Laon.
PARFONDRUPT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
PARFOURU-L'ÉCLIN, Calvados, Bayeux.
PARFOURU-SUR-ODON, Calvados, Caen.
PARGNAN, Aisne, Laon.
PARGNY, Aisne, Château-Thierry.
PARGNY, Ardennes, Rethel.
PARGNY, Marne, Reims.
PARGNY, Somme, Péronne.
PARGNY-FILAIN, Aisne, Soissons.
PARGNY-LÈS-BOIS, Aisne, Laon.
PARGNY-SOUS-MUREAUX, Vosges, Neufchâteau.
PARGNY-SUR-SAULX, Marne, Vitry-le-François.
PARGUES, Aube, Bar-sur-Seine.
PARIGNARGUES, Gard, Nismes.
PARIGNÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
PARIGNÉ, Mayenne, Mayenne.
PARIGNÉ-LE-POLIN, Sarthe, Le Mans.
PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE, Sarthe, Le Mans.
PARIGNY, Loire, Roanne.
PARIGNY, Manche, Mortain.
PARIGNY-LA-ROSE, Nièvre, Clamecy.
PARIGNY-LES-VAUX, Nièvre, Nevers.
PARIGNY-SUR-SARDOLLES, Nièvre, Nevers.
PARIS, Seine.
PARIS-L'HOPITAL, Saône-et-Loire, Autun.
PARISET, Isère, Grenoble.
PARISOT, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PARISOT, Tarn, Gaillac.
PARISOT, Tarn-et-Gar., Montauban.
PARLAN, Cantal, Aurillac.
PARLATGES, Hérault, Lodève.
PARLEBOSCQ, Landes, Mont-de-Marsan.
PARLY, Yonne, Auxerre.
PARMILLIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
PARNAC, Indre, Le Blanc.
PARNAC, Lot, Cahors.
PARNANS, Drôme, Valence.
PARNAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
PARNAY, Maine-et-L., Saumur.
PARNÉ, Mayenne, Laval.
PARNES, Oise, Beauvais.
PARNOT, Haute-Marne, Langres.
PAROCHES (les), Meuse, Commercy.
PAROIS, Meuse, Verdun-s-Meuse.
PAROISSE-DU-VIGNAN (la), Gard, Le Vignan.
PARON, Yonne, Sens.
PAROY, Haute-Marne, Vassy.
PAROY, Meurthe, Lunéville.
PAROY, Seine-et-Marne, Provins.
PAROY-EN-OTHE, Yonne, Joigny.
PAROY-SUR-THOLON, Yonne, Joigny.
PARPEÇAY, Indre, Issoudun.
PARPEVILLE, Aisne, St-Quentin.
PARRANQUET, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PARRECEY, Jura, Dôle.
PARROY, Doubs, Besançon.
PARS, Aube, Arcis-sur-Aube.
PARS, Aube, Nogent-sur-Seine.
PARSAC, Creuse, Boussac.
PARSAC, Gironde, Libourne.
PARTHENAY, Ille-et-Vilaine, Rennes.
PARTHENAY, Deux-Sèvres.
PARUX, Meurthe, Sarrebourg.
PARVES, Ain, Belley.
PARVILLE, Eure, Évreux.
PARVILLERS, Somme, Montdidier.
PARZAC, Charente, Confolens.
PAS (les), Manche, Avranches.
PAS (le), Mayenne, Mayenne.
PAS, Pas-de-Calais, Arras.
PAS-DE-JEU, D.-Sèvres, Bressuire.
PAS-SAINT-LOMER (le), Orne, Mortagne-sur-Huine.
PASILLY, Yonne, Tonnerre.
PASLIÈRES, Puy-de-Dôme, Thiers.
PASLIS, Aube, Nogent-sur-Seine.
PASLY, Aisne, Soissons.
PASQUES, Côte-d'Or, Dijon.
PASQUIER (le), Jura, Poligny.
PASSA, Pyrénées-Or., Perpignan.
PASSAGE (le), Isère, La Tour-du-Pin.
PASSAGE (le), Lot-et-Gar., Agen.
PASSAIS, Orne, Domfront.
PASSAVANT, Doubs, Baume-les-Dames.
PASSAVANT, Maine-et-L., Saumur.
PASSAVANT, Marne, Sainte-Menehould.
PASSAVANT-EN-VOSGES, Haute-Saône, Vesoul.
PASSEL, Oise, Compiègne.
PASSENANS, Jura, Lons-le-Saunier.
PASSIN, Ain, Belley.
PASSINS, Isère, La Tour-du-Pin.
PASSIRAC, Charente, Barbezieux.
PASSONFONTAINE, Doubs, Baume-les-Dames.
PASSY, Saône-et-Loire, Mâcon.
PASSY, Seine-et-Marne, Provins.
PASSY, Yonne, Sens.
PASSY-EN-VALOIS, Aisne, Château-Thierry.
PASSY-GRIGNY, Marne, Reims.
PASSY-LES-PARIS, Seine, St-Denis.
PASSY-SUR-MARNE, Aisne, Château-Thierry.
PASTORECCIA-DI-ROSTINO, Corse, Corte.
PASTORECCIA-D'OREZZA, Corse, Corte.
PASTRICCIOLA, Corse, Ajaccio.
PATAY, Loiret, Orléans.
PATINCES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
PATORNAY, Jura, Lons-le-Saunier.
PATRIMONIO, Corse, Bastia.
PAU, Basses-Pyrénées.
PAUCOURT, Loiret, Montargis.
PAUDY, Indre, Issoudun.
PAUILHAC, Gers, Lectoure.
PAUILLAC, Gironde, Lesparre.
PAULE, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PAULHAC, Cantal, Saint-Flour.
PAULHAC, H.-Garonne, Toulouse.
PAULHAC, H.-Loire, Brioude.
PAULHAC, Lozère, Marvejols.
PAULHAGUET, H.-Loire, Brioude.
PAULHAN, Hérault, Lodève.
PAULHE, Aveyron, Millau.
PAULHENC, Cantal, Saint-Flour.
PAULHIAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PAULIGNE, Aude, Limoux.
PAULIN, Dordogne, Sarlat.
PAULIN, Tarn, Albi.
PAULMERY, Indre, Châteauroux.
PAULMY, Indre-et-Loire, Loches.
PAULNAY, Indre, Le Blanc.
PAULX, Loire-Inférieure, Nantes.
PAUNAT, Dordogne, Bergerac.
PAUSSAG, Dordogne, Ribérac.
PAUTAINES, H.-Marne, Vassy.
PAUVRES, Ardennes, Vouziers.
PAVANT, Aisne, Château-Thierry.
PAVEZIN, Loire, Saint-Étienne.
PAVIE, Gers, Auch.
PAVILLON (le), Aube, Troyes.
PAVILLY, Seine-Inférieure, Rouen.
PAYNS, Aube, Troyes.
PAYRA, Aude, Castelnaudary.
PAYRAC, Lot, Gourdon.
PAYRE-SUR-VENDÉE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
PAYRINHAC, Lot, Gourdon.
PAYROS, Landes, Saint-Sever.
PAYSSOUS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PAYZAB, Ardèche, Largentière.
PAZAYAC, Dordogne, Sarlat.
PAZIOLS, Aude, Carcassonne.
PAZY, Nièvre, Clamecy.
PÉAGE ou PÉAGE-DE-ROUSSILLON (le), Isère, Vienne.
PÉAS, Marne, Épernay.
PEAUGRES, Ardèche, Tournon.
PEAULE, Morbihan, Vannes.
PEAULT, Vendée, Bourbon-Vendée.
PÉBÉES, Gers, Lombez.
PÉBRAC, Haute-Loire, Brioude.
PECH (le), Ariège, Foix.
PÉCHABOU, Haute-Garonne, Toulouse.
PECHARIC, Aude, Castelnaudary.
PECHAUDIER, Tarn, Lavaur.
PECHAUTHOLLE, Haute-Garonne, Toulouse.
PECHBONIEU, Haute-Garonne, Toulouse.
PECHBUSQUE, Haute-Garonne, Toulouse.
PÈCHEREAU (le), Indre, Châteauroux.
PECOLUNA, Aude, Castelnaudary.
PECHOURCI, Tarn, Lavaur.
PECORADE, Landes, Saint-Sever.
PECQ (le), Seine-et-O., Versailles.
PECQUENCOURT, Nord, Douai.
PECQUEUSE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
PECQUEUX, Seine-et-M., Melun.
PECY, Seine-et-Marne, Provins.
PEDERNEC, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PEGAIROLLES-DE-BUÈGES, Hérault, Montpellier.
PEGAIROLLES-DE-L'ESCALETTE, Hérault, Lodève.
PEGOMAS, Var, Grasse.
PEGUE, Drôme, Montélimart.
PÉGUILHAN, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PEIGNEY, Haute-M., Langres.
PEILLAC, Morbihan, Vannes.
PEINTRE, Jura, Dôle.
PEINTURES (les), Gironde, Libourne.
PEIPIN, Basses-Alpes, Sisteron.
PEIPIN, Bouches-du-Rhône, Marseille.
PEIRATTE (la), Deux-Sèvres, Parthenay.
PEL-ET-DER, Aube, Bar-s-Aube.
PELISSANNE, Bouches-du-Rhône, Aix.
PELLAFOL, Isère, Grenoble.
PELLEAUTIER, H.-Alpes, Gap.
PELLEFIGUE, Gers, Lombez.
PELLEGRUE, Gironde, La Réole.
PELLEPORT, Haute-Garonne, Toulouse.
PELLEREY, Côte-d'Or, Dijon.
PELLERIN (le), Loire-Inférieure, Paimbœuf.
PELLERINE (la), Maine-et-Loire, Baugé.
PELLERINE (la), Mayenne, Mayenne.
PELLEVOISIN, Indre, Châteauroux.
PELLOUAILLES, Maine-et-Loire, Angers.
PÉLONNE, Drôme, Nyons.
PELOUSEY, Doubs, Besançon.
PELTRE, Moselle, Metz.
PÉLUSSIN, Loire, St-Étienne.
PELVES, Pas-de-Calais, Arras.
PENCHARD, Seine-et-M., Meaux.
PENCRAN, Finistère, Brest.
PENDÉ, Somme, Abbeville.
PENESTIN, Morbihan, Vannes.
PENGUILLY ou L'AILE-DES-HAYES, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
PENHARS, Finistère, Quimper.
PENIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PENLY, Seine-Inférieure, Dieppe.
PENMARCH, Finistère, Quimper.
PENNAUTIER, Aude, Carcassonne.
PENNE (la), Bouches-du-Rhône, Marseille.
PENNE (la), Drôme, Nyons.
PENNE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PENNE, Tarn, Gaillac.
PENNEDEPIE, Calvados, Pont-l'Évêque.
PENNES (les), Bouches-du-Rhône, Aix.
PENNES, Drôme, Die.
PENNESIÈRES, Haute-Saône, Vesoul.
PENOL, Isère, Saint-Marcellin.
PENSOL, H.-Vienne, Rochechouart.
PENTA-ACQUATELLA, Corse, Bastia.
PENTA-DE-CASINCA, Corse, Bastia.
PENVÉNAN, Côtes-du-Nord, Lannion.
PEPIEUX, Aude, Carcassonne.
PERASSAY, Indre, La Châtre.
PERCEY, Yonne, Tonnerre.
PERCEY-LE-GRAND, Haute-Saône, Gray.
PERCEY-LE-PAUTEL, Haute-Marne, Langres.
PERCEY-LE-PETIT, Haute-Marne, Langres.
PERCHAY (le), Seine-et-Oise, Pontoise.
PERCHE (la), Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
PERCHE (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
PERCHÈDE, Gers, Condom.
PERCY (le), Isère, Grenoble.
PERCY, Manche, Saint-Lô.
PERCY-EN-AUGE, Calvados, Lisieux.
PERDREAUVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
PÉRÉ, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
PÉRÉ, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
PEREILLE, Ariège, Foix.
PERELLI, Corse, Corte.
PERENCHIES, Nord, Lille.
PERET, Corrèze, Ussel.
PERET, Hérault, Béziers.
PEREUIL, Charente, Angoulême.
PERGAIN-TAILLAC, Gers, Lectoure.
PERGUET, Finistère, Quimper.
PERI, Corse, Ajaccio.
PERIER (le), Isère, Grenoble.
PERIERS, Calvados, Caen.
PERIERS, Calvados, Pont-l'Évêque.
PERIERS, Manche, Coutances.
PERIGNAC, Charente, Angoulême.
PERIGNAC, Charente-Inf., Saintes.
PERIGNAT-ÈS-ALLIER, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PÉRIGNE, Deux-Sèvres, Melle.
PERIGNEUX, Loire, Montbrison.
PERIGNY, Calvados, Vire.
PERIGNY, Charente-Inférieure, La Rochelle.
PERIGNY, Loir-et-Cher, Vendôme.
PÉRIGNY-LA-ROSE, Aube, Nogent-sur-Seine.
PERIGNY-SUR-YERES, Seine-et-Oise, Corbeil.
PERIGUEUX, Dordogne.
PERILLOS, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PERISSAC, Gironde, Libourne.
PERLES, Aisne, Soissons.
PERLES, Ariège, Foix.
PERN, Lot, Cahors.
PERNAND, Côte-d'Or, Beaune.
PERNANT, Aisne, Soissons.
PERNAY, Indre-et-Loire, Tours.
PERNELLE (la), Manche, Valognes.
PERNES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
PERNES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PERNES, Vaucluse, Carpentras.
PERNOIS, Somme, Doullens.
PERO, Corse, Bastia.
PEROLS, Corrèze, Ussel.
PEROLS, Hérault, Montpellier.
PERON, Ain, Gex.
PERONNAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
PERONNE, Nord, Lille.
PERONNE, Saône-et-Loire, Mâcon.
PÉRONNE, Somme.
PERONVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
PÉROUGES, Ain, Trévoux.
PEROUILLE (la), Indre, Châteauroux.
PEROUSE ou PFEFFERSHAUSEN, Haut-Rhin, Belfort.
PEROY-LES-GOMBIES, Oise, Senlis.
PERPEZAC-LE-BLANC, Corrèze, Brives.
PERPEZAC-LE-NOIR, Corrèze, Brives.
PERPEZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PERPIGNAN, Pyrénées-Orientales.
PERQUES (les), Manche, Valognes.
PERQUIE, Landes, Mont-de-Marsan.
PERRANCEY, H.-Marne, Langres.
PERRAY, Sarthe, Mamers.
PERRAY, Seine-et-Oise, Corbeil.
PERRAY (le), Seine-et-Oise, Rambouillet.
PERRECY, Saône-et-Loire, Charolles.
PERRENA (la), Jura, Poligny.
PERRET, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PERREUIL, Saône-et-L., Autun.
PERREUSE, Yonne, Auxerre.
PERREUX, Loire, Roanne.
PERREUX, Yonne, Joigny.
PERREX, Ain, Bourg-en-Bresse.
PERRIER, Puy-de-Dôme, Issoire.
PERRIER (le), Vendée, Les Sables.
PERRIÈRE (la), Côte-d'Or, Beaune.
PERRIÈRE (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
PERRIERES, Calvados, Falaise.
PERRIERS, Eure, Bernay.
PERRIERS-EN-BEAUFICEL, Manche, Mortain.
PERRIERS-SUR-ANDELLE, Eure, Les Andelys.

PERRIGNY, Allier, La Palisse.
PERRIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
PERRIGNY, Saône-et-L., Charolles.
PERRIGNY-LÈS-AUXERRE, Yonne, Auxerre.
PERRIGNY-LÈS-DIJON, Côte-d'Or, Dijon.
PERRIGNY-SUR-ARMENÇON, Yonne, Tonnerre.
PERRIGNY-SUR-L'OGNON, Côte-d'Or, Dijon.
PERROGNEY, H.-Marne, Langres.
PERRON (le), Manche, Saint-Lô.
PERROS-GUIREC, Côtes-du-Nord, Lannion.
PERROUSE, Haute-Saône, Vesoul.
PERROY, Nièvre, Cosne.
PERRUEL, Eure, Les Andelys.
PERRUSSON, Indre-et-L., Loches.
PERS, Cantal, Aurillac.
PERS, Loiret, Montargis.
PERS, Deux-Sèvres, Melle.
PERSAC, Vienne, Montmorillon.
PERSAN, Seine-et-Oise, Pontoise.
PERSQUEN, Morbihan, Pontivy.
PERTAIN, Somme, Péronne.
PERTHES, Ardennes, Réthel.
PERTHES ou PERTHES-EN-PERTHOIS, Haute-Marne, Vassy.
PERTHES, Seine-et-Marne, Melun.
PERTHES-EN-ROTHIÈRE, Aube, Bar-sur-Aube.
PERTHES-LES-HURLUS, Marne, Sainte-Menehould.
PERTHEVILLE, Calvados, Falaise.
PERTRE (le), Ille-et-Vilaine, Vitré.
PERTUIS, Vaucluse, Apt.
PERUSSE (la), Basses-Alpes, Digne.
PERUSSES, Haute-Marne, Langres.
PERVENCHÈRES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
PERVILLE, Tarn-et-Gar., Moissac.
PESCADOIRE, Lot, Cahors.
PESCHADOIRE, Puy-de-Dôme, Thiers.
PESEUX, Doubs, Montbéliard.
PESEUX, Jura, Dôle.
PESLIÈRES, Puy-de-Dôme, Issoire.
PESMES, Haute-Saône, Gray.
PESSAC, Gironde, Bordeaux.
PESSAC, Gironde, Libourne.
PESSAN, Gers, Auch.
PESSANS, Doubs, Besançon.
PESSAT-VILLENEUVE, Puy-de-Dôme, Riom.
PESSINES, Charente-Inf., Saintes.
PESSOULENS, Gers, Lectoure.
PESTIVIEN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PETERSBACH, Bas-Rhin, Saverne.
PETIT-BOURG-DES-HERBIERS, Vendée, Bourbon-Vendée.
PETIT-COURONNE, Seine-Inférieure, Rouen.
PETIT-CROIX, H.-Rhin, Belfort.
PETITE-CHAUX (la), Doubs, Pontarlier.
PETITE-FONTAINE ou KLEIN-BRUNN, Haut-Rhin, Belfort.
PETITE-FORÊT-DE-RAISMES, Nord, Valenciennes.
PETITE-FOSSE (la), Vosges, S.-Dié.
PETITE-MARCHE (la), Allier, Montluçon.
PETITE-PIERRE (la) ou LUTZELSTEIN, Bas-Rhin, Saverne.
PETITE-RAON (la), Vosges, S.-Dié.
PETITE-ROSSELLE, Moselle, Sarreguemines.
PETITES-CHIETTES, Jura, Saint-Claude.
PETITES-LOGES (les), Marne, Reims.
PETITE-VERRIÈRE (la), Saône-et-Loire, Autun.
PETITE-VILLE (la), Marne, Vitry-le-François.
PETIT-FAILLY, Moselle, Briey.
PETIT-MAGNY ou KLEIN-MENGLATT, Haut-Rhin, Belfort.
PETIT-MERCEY, Jura, Dôle.
PETIT-MESNIL, Aube, Bar-s-Aube.
PETIT-MONT, Meurthe, Sarrebourg.
PETIT-NOIR, Jura, Dôle.
PETIT-PARIS, Drôme, Die.
PETIT-QUEVILLY (le), Seine-Inférieure, Rouen.
PETIT-REDERCHING, Moselle, Sarreguemines.
PETIT-TENQUIN, Moselle, Sarreguemines.
PETIT-VILLARS, Jura, Poligny.
PETIT-VILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
PETIVILLE, Calvados, Caen.
PETOSSE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
PETRETO-ET-BICCHISANO, Corse, Sartene.
PETTONCOURT, Meurthe, Château-Salins.
PETTONVILLE, Meurthe, Lunéville.
PEUDRY, Charente, Barbezieux.
PEUJARD, Gironde, Bordeaux.
PEUMERIT, Finistère, Quimper.
PEUMERIT-QUINTIN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PEUPLINGUE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
PEUTON, Mayenne, Chât.-Gontier.
PEUVILLERS, Meuse, Montmédy.
PEUX COUFFOULEUX, Aveyron, Saint-Affrique.
PÉVANGE, Meurthe, Chât.-Salins.
PEVY, Marne, Reims.
PEXIORA, Aude, Castelnaudary.
PEXONNE, Meurthe, Lunéville.
PEY, Landes, Dax.
PEYNIER, Bouches-du-Rhône, Aix.
PEYPIN-D'AIGUES, Vaucluse, Apt.
PEYRABOUT, Creuse, Guéret.
PEYRAT (le), Ariège, Pamiers.
PEYRAT, Creuse, Aubusson.
PEYRAT, Haute-Vienne, Bellac.
PEYRAT-LE-CHATEAU, Haute-Vienne, Limoges.
PEYRAUBE, H.-Pyrénées, Tarbes.
PEYRAUD, Ardèche, Tournon.
PEYRE, Landes, Saint-Sever.
PEYRECAVE, Gers, Lectoure.
PEYREFITE-DU-RAZÈS, Aude, Limoux.
PEYREFITE-SUR-L'HERS, Aude, Castelnaudary.
PEYREGOUX, Tarn, Castres.
PEYREHORADE, Landes, Dax.
PEYRELEAU, Aveyron, Millau.
PEYRELEVADE, Corrèze, Ussel.
PEYRELONGUE, B.-Pyrénées, Pau.
PEYREMALE, Gard, Alais.
PEYRENS, Aude, Castelnaudary.
PEYRESQ, B.-Alpes, Castellane.
PEYRESTORTES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PEYRET-SAINT-ANDRÉ, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
PEYREUSSE-GRANDE, Gers, Mirande.
PEYREUSSE-MASSAS, Gers, Auch.
PEYREUSSE-VIEILLE, Gers, Mirande.
PEYRIAC-DE-MER, Aude, Narbonne.
PEYRIAC-MINERVOIS, Aude, Carcassonne.
PEYRIAT, Ain, Nantua.
PEYRIÈRE, Lot-et-Garonne, Marmande.
PEYRIGNAC, Dordogne, Sarlat.
PEYRIGUE, Gers, Lombez.
PEYRIGUÈRE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
PEYRILHAC, H.-Vienne, Limoges.
PEYRILLAC, Dordogne, Sarlat.
PEYRILLES, Lot, Gourdon.
PEYRINS, Drôme, Valence.
PEYRISSAC, Corrèze, Tulle.
PEYRISSAS, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PEYROLE, Tarn, Gaillac.
PEYROLES, Gard, Le Vigan.
PEYROLLES, Aude, Limoux.
PEYROLLES, Bouches-du-Rhône, Aix.
PEYROULES, B-Alpes, Castellanne.
PEYROUSE (la), Puy-de-Dôme, Riom.
PEYROUSE, H.-Pyrénées, Argelès.
PEYROUSET, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PEYROUZE (la), Ain, Trévoux.
PEYRUIS, B-Alpes, Forcalquier.
PEYRUN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
PEYRUS, Drôme, Valence.
PEYRUSSE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
PEYRUSSE, Cantal, Murat.
PEYRUSSE, Haute-Loire, Brioude.
PEYSSIES, H.-Garonne, Muret.
PEYZAC, Dordogne, Sarlat.
PEZARCHES, Seine-et-Marne, Coulommiers.
PEZÉ-LE-ROBERT, Sarthe, Le Mans.
PEZENAS, Hérault, Beziers.
PEZENES, Hérault, Beziers.
PEZIEUX, Ain, Trévoux.
PEZILLA-DE-LA-RIVIÈRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PEZILLA-DU-CONFLENT, Pyrénées-Orientales, Prades.
PEZOU, Loir-et-Cher, Vendôme.
PEZUL, Dordogne, Bergerac.
PEZY, Eure-et-Loir, Chartres.
PFAFFENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
PFAFFENHOFFEN, Bas-Rhin, Saverne.
PFALZWEYER, B.-Rhin, Saverne.
PFASTATT ou PASTATT, Haut-Rhin, Altkirch.
PFEITERHAUSEN, Haut-Rhin, Altkirch.
PFETTISHEIM ou PFETZEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
PFULGRIESHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
PHAFFANS ou PFEFFINGEN, Haut-Rhin, Belfort.
PHALEMPIN, Nord, Lille.
PHALSBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
PHILLONDENX, Landes, St-Sever.
PHLIN, Meurthe, Nancy.
PIA, Pyrénées-Orient., Perpignan.
PIACÉ, Sarthe, Mamers.
PIAN-EN-MEDOC (le), Gironde, Bordeaux.
PIAN-SUR-GARONNE (le), Gironde, La Réole.
PIANA (la), Corse, Ajaccio.
PIANELLO, Corse, Corte.
PIANO, Corse, Bastia.
PIARDS (les), Jura, Saint-Claude.
PIARRE (la), Hautes Alpes, Gap.
PIAZZALI, Corse, Corte.
PIAZZOLE, Corse, Corte.
PIBLANGE ou PIBLINGEN, Moselle, Metz.
PIBRAC, Haute-Gar., Toulouse.
PICAREAU, Jura, Poligny.
PICAUVILLE, Manche, Valognes.
PICHANGE, Côte-d'Or, Dijon.
PICHERANDE, Puy-de-Dôme, Issoire.
PICQUIGNY, Somme, Amiens.
PIEDICORTE-DE-BOZIO, Corse, Corte.
PIEDICORTE-DE-GAGGIO, Corse, Corte.
PIEDICROCE, Corse, Corte.
PIEDIGRIGGIO, Corse, Corte.
PIEDIPARTINO, Corse, Corte.
PIED'ORLEZZA, Corse, Corte.
PIEGON, Drôme, Nyons.
PIÉGROS, Drôme, Die.
PIÉGUT, Basses-Alpes, Sisteron.
PIENCOURT, Eure, Bernay.
PIENNES ou MESVILLERS, Somme, Montdidier.
PIEPAPE, Haute-Marne, Langres.
PIERRE ou ROBEFOIN, Eure-et-Loir, Chartres.
PIERRE (la), Isère, Grenoble.
PIERRE, Meurthe, Toul.
PIERRE, Saône-et-Loire, Louhans.
PIERRE-BUFFIÈRE, Haute-Vienne, Limoges.
PIERRE-CHATEL, Isère, Grenoble.
PIERRE-FONTAINE-EN-MONTAGNE, Doubs, Montbéliard.
PIERRE-FONTAINE-LES-VARANS, Doubs, Baume-les-Dames.
PIERRE-LEVÉE, Seine-et-Marne, Meaux.
PIERRE-MORAINS, Marne, Châlons-sur-Marne.
PIERRE-PERCÉE, Meurthe, Lunéville.
PIERRE-PERTHUIS, Yonne, Avallon.
PIERRE-RONDE, Eure, Bernay.
PIERRECLOS, Saône-et-Loire, Mâcon.
PIERRECOURT, H.-Saône, Gray.
PIERRECOURT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
PIERREFAITE, H.-Marne, Langres.
PIERREFEU, Var, Toulon-s-Mer.
PIERREFICHE, Aveyron, Espalion.
PIERREFICHE, Lozère, Mende.
PIERREFIQUES, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
PIERREFITE, Corrèze, Tulle.
PIERREFITE, Deux-Sèvres, Bressuire.
PIERREFITE-ÈS-BOIS, Loiret, Gien.
PIERREFITTE, Allier, Moulins-sur-Allier.
PIERREFITTE, Creuse, Boussac.
PIERREFITTE, Loir-et-Cher, Romorantin.
PIERREFITTE, Meuse, Commercy.
PIERREFITTE, Oise, Beauvais.
PIERREFITTE, Seine, Saint-Denis.
PIERREFITTE, Vosges, Mirecourt.
PIERREFITTE-EN-CINGLAIS, Calvados, Falaise.
PIERREFITTE-SUR-TOUQUES, Calvados, Pont-l'Évêque.
PIERREFONDS, Oise, Compiègne.
PIERREFONTAINES, Haute-Marne, Langres.
PIERREFORT, Cantal, St-Flour.
PIERREGOT, Somme, Amiens.
PIERRELATTE, Drôme, Montélimart.
PIERRELAYE, Seine-et-Oise, Pontoise.
PIERRELEZ, Seine-et-M., Provins.
PIERRELONGUE, Drôme, Nyons.
PIERREMANDE, Aisne, Laon.
PIERREMONT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PIERREPONT, Aisne, Laon.
PIERREPONT, Calvados, Falaise.
PIERREPONT, Moselle, Briey.
PIERREPONT, Somme, Montdidier.
PIERREPONT, Vosges, Épinal.
PIERRERUE, B.-Alpes, Forcalquier.
PIERRERUE, Hérault, St-Pons.
PIERRES, Calvados, Vire.
PIERREVAL, Seine-Infér., Rouen.
PIERREVERT, Basses-Alpes, Forcalquier.
PIERREVILLE, Manche, Cherbourg.
PIERREVILLE, Meurthe, Nancy.
PIERREVILLERS, Moselle, Briey.
PIERRIC, Loire-Infér., Savenay.
PIERRY, Marne, Épernay.
PIETRA-DE-VERDE, Corse, Corte.
PIETRACORBARA, Corse, Bastia.
PIETRALBA, Corse, Bastia.
PIETRASERENA, Corse, Corte.
PIETRICAGGIO, Corse, Corte.
PIETROSO, Corse, Corte.
PIETS, Basses-Pyrénées, Orthez.
PIEUSSE, Aude, Limoux.
PIEUX (les), Manche, Cherbourg.
PIEVE, Corse, Bastia.
PIFFONDS, Yonne, Joigny.
PIGEROLLES, Creuse, Aubusson.
PIGNA, Corse, Calvi.
PIGNAN, Hérault, Montpellier.
PIGNANS, Var, Brignoles.
PIGNICOURT, Aisne, Laon.
PIGNOLS, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PIGNY, Cher, Bourges.
PIHEM, Pas-de-Calais, St-Omer.
PIHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
PILA, Corse, Ajaccio.
PILHON (le), Drôme, Die.
PILLAC, Charente, Barbezieux.
PILLEMOINE, Jura, Poligny.
PILLES (les), Drôme, Nyons.
PILLON, Meuse, Montmédy.
PIMBO, Landes, Saint-Sever.
PIMELLES, Yonne, Tonnerre.
PIMORIN, Jura, Lons-le-Saunier.
PIMPREZ, Oise, Compiègne.
PIN, Allier, La Palisse.
PIN (le), Calvados, Lisieux.
PIN (le), Charente-Inf., Jonzac.
PIN (le), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
PIN (le), Gard, Uzès.
PIN (le), Haute-Garonne, Muret.
PIN (le), Indre, La Châtre.
PIN (le), Isère, La Tour-du-Pin.
PIN (le), Jura, Lons-le-Saunier.
PIN (le), Loire-Inférieure, Ancenis.
PIN, Haute-Saône, Gray.
PIN (le), Seine-et-Marne, Meaux.
PIN (le), Deux-Sèvres, Bressuire.
PIN (le), Tarn-et-Gar., Moissac.
PIN-AU-HARAS (le), Orne, Argentan.
PIN-EN-MAUGES (le), Maine-et-Loire, Beaupréau.
PIN-LA-GARENNE (le), Orne, Mortagne-sur-Huine.
PIN-LÈS-BALMA, Haute-Garonne, Toulouse.
PIN-MORIES, Lozère, Marvejols.
PINAS, H.-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
PINAY, Loire, Roanne.
PINCÉ, Sarthe, La Flèche.
PINDÈRES, Lot-et-Garonne, Nérac.
PINDRAY, Vienne, Montmorillon.
PINEAUX (les), Vendée, Bourbon-Vendée.
PINET, Hérault, Beziers.
PINET, Tarn, Albi.
PINEUILH, Gironde, Libourne.
PINEY, Aube, Troyes.
PINO, Corse, Bastia.
PINOLS, Haute-Loire, Brioude.
PINON, Aisne, Laon.
PINS (les), Charente, Confolens.
PINS, Haute-Garonne, Muret.
PINSAC, Lot, Gourdon.
PINSAGUEL, Haute-Gar., Muret.
PINSOT, Isère, Grenoble.
PINTAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
PINTERVILLE, Eure, Louviers.
PINTHEVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
PINTHIÈRES (les), Eure-et-Loir.
PIOBBETA, Corse, Corte.
PIOGGIOLA, Corse, Calvi.
PIOLENC, Vaucluse, Orange.
PIONNAT, Creuse, Guéret.
PIONSAT, Puy-de-Dôme, Riom.
PIOUSSAY, Deux-Sèvres, Melle.
PIPRIAC, Ille-et-Vilaine, Redon.
PIQUECOS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
PIRAJOUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
PIRE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
PIREY, Doubs, Besançon.
PIRIAC, Loire-Inférieure, Savenay.
PIRMIL, Sarthe, La Flèche.
PIROU, Manche, Coutances.
PIS, Gers, Lectoure.
PISANY, Charente-Inférieure, Saintes.
PISCOP, Seine-et-Oise, Pontoise.
PISEUX, Eure, Evreux.
PISIEU, Isère, Vienne.

PISSE (la), ou ALEFROIDE, Hautes-Alpes. Briançon.
PISSELEU, Oise. Beauvais.
PISSELEUX, Aisne. Soissons.
PISSELOUP, H.-Marne. Langres.
PISSEURE (la), H.-Saône. Lure.
PISSOS, Landes. Mont-de-Marsan.
PISSOTTE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
PISSY, Somme, Amiens.
PISSY-POVILLE, Seine-Inférieure, Rouen.
PISTORF, Bas-Rhin, Saverne.
PITGAM, Nord, Dunkerque.
PITHIENVILLE, Eure, Evreux.
PITHIVIERS, Loiret.
PITHIVIERS-LE-VIEIL, Loiret, Pithiviers.
PITHON, Aisne, Saint-Quentin.
PITRES, Eure, Louviers.
PITTEFAUX, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
PIXERECOURT, Meurthe, Nancy.
PIZAY, Ain, Trévoux.
PIZIEUX, Sarthe, Mamers.
PIZOU (le), Dordogne, Ribérac.
PIZY, Yonne, Avallon.
PLA (le), Ariège, Foix.
PLABENNEC, Finistère, Brest.
PLACE, Mayenne, Mayenne.
PLACES (les), Eure, Bernay.
PLACEY, Doubs, Besançon.
PLACHY, Somme, Amiens.
PLACY, Calvados, Falaise.
PLACY-MONTAIGU, Manche, Saint-Lô.
PLAGNE, Haute-Garonne, Muret.
PLAGNOLE, H.-Garonne, Muret.
PLAIGNE, Aude, Castelnaudary.
PLAILLY, Oise, Senlis.
PLAIMBOIS, Doubs, Baume-les-Dames.
PLAIMBOIS, Doubs, Montbéliard.
PLAIMPIED, Cher, Bourges.
PLAIN-DE-VALSCH, Meurthe, Sarrebourg.
PLAINE (la), Loire-Inf., Paimbœuf.
PLAINE (la), Maine-et-L., Saumur.
PLAINE, Vosges, Saint-Dié.
PLAINEHAUTE, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLAINEMONT, H.-Saône, Lure.
PLAINES, Aube, Bar-sur-Seine.
PLAINFAING, Vosges, Saint-Dié.
PLAINOISEAU, Jura, Lons-le-Saunier.
PLAINS-GRAND-ESSART (les), Doubs, Montbéliard.
PLAINTEL, Côtes-du-N., St-Brieuc.
PLAINVAL, Oise, Clermont.
PLAINVILLE, Eure, Bernay.
PLAINVILLE, Oise, Clermont.
PLAISANCE, Aveyron, St-Affrique.
PLAISANCE, H.-Garon., Toulouse.
PLAISANCE, Gers, Mirande.
PLAISANCE, Vienne, Montmorillon.
PLAISIA, Jura, Lons-le-Saunier.
PLAISIANS, Drôme, Nyons.
PLAISIR, Seine-et-O., Versailles.
PLAISSAN, Hérault, Lodève.
PLAIZAC, Charente, Angoulême.
PLAN (le), H.-Garonne, Muret.
PLAN, Isère, Saint-Marcellin.
PLAN-D'AUPS (le), Var, Brignoles.
PLAN-DE-BAIX, Drôme, Die.
PLAN-DE-LA-TOUR (le), Var, Draguignan.
PLANAY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
PLANCHAMP, Lozère, Mende.
PLANCHER-BAS, H.-Saône, Lure.
PLANCHER-LES-MINES, Haute-Saône, Lure.
PLANCHES (les), Eure, Louviers.
PLANCHES ou PLANCHES-EN-MONTAGNE (les), Jura, Poligny.
PLANCHES, Orne, Argentan.
PLANCHES-PRÈS-ARBOIS (les), Jura, Poligny.
PLANCHEZ, Nièvre, Chât.-Chinon.
PLANCOET, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLANCY, Aube, Arcis-sur-Aube.
PLANÉE (la), Doubs, Pontarlier.
PLANÈS, Pyrénées-Orient., Prades.
PLANEZES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PLANGUENOUAL, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLANIOLES, Lot, Figeac.
PLANOIS (le), Saône-et-Loire, Louhans.
PLANOY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
PLANQUAY (le), Eure, Bernay.
PLANQUERY, Calvados, Bayeux.
PLANQUES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
PLANRUPT, Haute-Marne, Vassy.
PLANS (les), Gard, Alais.
PLANS (les), Hérault, Lodève.
PLANTAY (le), Ain, Trévoux.
PLANTIÈRES, Moselle, Metz.
PLANTIS (le), Orne, Alençon.
PLANTY, Aube, Nogent-sur-Seine.
PLANZOLLES, Ardèche, Largentière.
PLAPPEVILLE, Moselle, Metz.
PLASENCE, B.-Pyrénées, Orthez.
PLASNE, Jura, Poligny.
PLASNES, Eure, Bernay.
PLASSAC, Charente, Angoulême.
PLASSAC, Charente-Inf., Jonzac.
PLASSAC, Gironde, Blaye.
PLASSAY, Charente-Inf., Saintes.
PLAT-PAYS-DE-SAULIEU, Côte-d'Or, Semur.
PLATS, Ardèche, Tournon.
PLAUDREN, Morbihan, Vannes.
PLAUZAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PLAVILLA, Aude, Castelnaudary.
PLAZAC, Dordogne, Sarlat.
PLÉAUX, Cantal, Mauriac.
PLEBOULLE, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLÉCHATEL, Ille-et-Vilaine, Redon.
PLEDELIAC, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLEDRAN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLEGUIEN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLEHAUT, Gers, Auch.
PLÉHEDEL, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLEHEREL, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLEINE-FOUGÈRES, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PLEINE-SELVE, Aisne, Saint-Quentin.
PLEINE-SEVE, Seine-Inférieure, Yvetot.
PLEINESOEUVRES, Calvados, Vire.
PLÉLAN ou PLÉLAN-LE-GRAND, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
PLÉLAN-LE-PETIT, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLELAUFF, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLELO, Côtes-du-Nord, S.-Brieuc.
PLEMET, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLEMY, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLÉNÉE-JUGON, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLENESELVE, Gironde, Blaye.
PLENEUF, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLENISE, Jura, Poligny.
PLENISETTE, Jura, Poligny.
PLERGUER, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PLERIN, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
PLERNEUF, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLESCOP, Morbihan, Vannes.
PLESDER, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PLESIDY, Côt.-du-N., Guingamp.
PLESLIN, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLESNOY, Haute-Marne, Langres.
PLESSALA, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLESSÉ, Loire-Inférieure, Savenay.
PLESSIER-HULEU (le), Aisne, Soissons.
PLESSIER-ROZAINVILLERS (le), Somme, Montdidier.
PLESSIER-SUR-BULLES (le), Oise, Clermont.
PLESSIER-SUR-SAINT-JUST (le), Oise, Clermont.
PLESSIS (le), Manche, Coutances.
PLESSIS-AUX-BOIS (le), Seine-et-Marne, Meaux.
PLESSIS-BARBUISE (le), Aube, Nogent-sur-Seine.
PLESSIS-BELLEVILLE (le), Oise, Senlis.
PLESSIS-BOUCHARD, Seine-et-Oise, Pontoise.
PLESSIS-BRION (le), Oise, Compiègne.
PLESSIS-DE-ROYE, Oise, Compiègne.
PLESSIS-DORIN (le), Loir-et-Cher, Vendôme.
PLESSIS-DU-MÉE, Yonne, Sens.
PLESSIS-FEAUSSOUX (le), Seine-et-Marne, Coulommiers.
PLESSIS-GASSOT (le), Seine-et-Oise, Pontoise.
PLESSIS-GATEBLED (le), Aube, Nogent-sur-Seine.
PLESSIS-GRAMMOIRE (le), Maine-et-Loire, Angers.
PLESSIS-GRIMOULT, Calvados, Vire.
PLESSIS-GROHAN (le), Eure, Évreux.
PLESSIS-HEBERT (le), Eure, Evreux.
PLESSIS-L'ÉCHELLE (le), Loir-Cher, Blois.
PLESSIS-L'ÉVÊQUE (le), Seine-et-Marne, Meaux.
PLESSIS-LUZARCHES, Seine-et-Oise, Pontoise.
PLESSIS-MACÉ (le), Maine-et-Loire, Angers.
PLESSIS-MAHIET (le), Eure, Bernay.
PLESSIS-PATÉ, Seine-et-Oise, Corbeil.
PLESSIS-PATTE-D'OIE (le), Oise, Compiègne.
PLESSIS-PIQUET (le), Seine, Sceaux.
PLESSIS-PLACY (le), Seine-et-Marne, Meaux.
PLESSIS-SAINT-JEAN, Yonne, Sens.
PLESSIX-BALISSON, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLESTAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLESTIN, Côtes-du-N., Lannion.
PLEUBIAN, Côtes-du-N., Lannion.
PLEUCADEUC, Morbihan, Vannes.
PLEUDANIEL, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLEUDIHEN, Côtes-du-N., Dinan.
PLEUGRIFFEC, Morbihan, Ploermel.
PLEUGUENEUC, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PLEUMARTIN, Vienne, Châtellerault.
PLEUMELEUC, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
PLEUMEUR-BODOU, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLEUMEUR-GAUTIER, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLEURE, Jura, Dôle.
PLEURS, Marne, Épernay.
PLEURTUIT, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
PLEUVEN, Finistère, Quimper.
PLEUVEZAIN, Vosges, Neufchâteau.
PLEUVILLE, Charente, Confolens.
PLEVEN, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLEVENON, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLEVIN, Côtes-du-N., Guingamp.
PLEYBEN, Finistère, Châteaulin.
PLEYBERCHRIST, Finistère, Morlaix.
PLIBOUX, Deux-Sèvres, Melle.
PLICHANCOURT, Marne, Vitry-le-François.
PLIEUX, Gers, Lectoure.
PLIVOT, Marne, Epernay.
PLOARÉ, Finistère, Quimper.
PLOBANNALEC, Finistère, Quimper.
PLOBSHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
PLOEMEL, Morbihan, Lorient.
PLOEMEUR, Morbihan, Lorient.
PLOERDUT, Morbihan, Pontivy.
PLOEREN, Morbihan, Vannes.
PLOERMEL, Morbihan.
PLOEUC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOEVEN, Finistère, Châteaulin.
PLOEZAL, Côtes-du-N., Guingamp.
PLOGOFF, Finistère, Quimper.
PLOGONNEC, Finistère, Quimper.
PLOIRON (le), Oise, Clermont.
PLOISY, Aisne, Soissons.
PLOMB, Manche, Avranches.
PLOMBIÈRES, Côte-d'Or, Dijon.
PLOMBIÈRES, Vosges, Remiremont.
PLOMELIN, Finistère, Quimper.
PLOMEUR, Finistère, Quimper.
PLOMION, Aisne, Vervins.
PLOMODIERN, Finistère, Châteaulin.
PLONÉIS, Finistère, Quimper.
PLONEOUR, Finistère, Quimper.
PLONÉOUR-MÉNEZ, Finistère, Morlaix.
PLONÉOUR-TREZ, Finistère, Brest.
PLONEVEZ-DU-FAOU, Finistère, Châteaulin.
PLONÉVEZ-PORZAI, Finistère, Châteaulin.
PLOREC, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLOTTES, Saône-et-Loire, Mâcon.
PLOUAGAT, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUARET, Côtes-du-N., Lannion.
PLOUARZEL, Finistère, Brest.
PLOUASNE, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLOUAY, Morbihan, Lorient.
PLOUBALAY, Côtes-du-N., Dinan.
PLOUBAZLANEC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOUBEZRE, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUDALMEZEAU, Finistère, Brest.
PLOUDANIEL, Finistère, Brest.
PLOUDIRY, Finistère, Brest.
PLOUEC, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUEDERN, Finistère, Brest.
PLOUEGAT-GUERAND, Finistère, Morlaix.
PLOUÉGAT-MOYSAN, Finistère, Morlaix.
PLOUÉNAN, Finistère, Morlaix.
PLOUER, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLOUESCAT, Finistère, Morlaix.
PLOUEZEC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOUEZOCH, Finistère, Morlaix.
PLOUFRAGAN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOUGAR, Finistère, Morlaix.
PLOUGASNOU, Finistère, Morlaix.
PLOUGASTEL-DAOULAS, Finistère, Brest.
PLOUGASTEL-SAINT-GERMAIN, Finistère, Quimper.
PLOUGONVELIN, Finistère, Brest.
PLOUGONVEN, Finistère, Morlaix.
PLOUGONVER, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUGOULM, Finistère, Morlaix.
PLOUGOUMELEN, Morbihan, Lorient.
PLOUGOURVEST ou GUICOURVEST, Finistère, Morlaix.
PLOUGRAS, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUGRESCANT, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUGUENAST, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLOUGUER, Finistère, Châteaulin.
PLOUGUERNEAU, Finistère, Brest.
PLOUGUERNEVEL, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUGUEIL, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUGUIN, Finistère, Brest.
PLOUHA, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
PLOUHARNEL, Morbihan, Lorient.
PLOUHINEC, Finistère, Quimper.
PLOUHINEC, Morbihan, Lorient.
PLOUIDER, Finistère, Brest.
PLOUIGNEAU, Finistère, Morlaix.
PLOUISY, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUJEAN, Finistère, Morlaix.
PLOULECH, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUMAGOAR, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUMILLIAU, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUMOGUER, Finistère, Brest.
PLOUNÉRIN, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUNÉVENTER, Finistère, Morlaix.
PLOUNEVÉZ-LOCHRIST, Finistère, Morlaix.
PLOUNEVEZ-MOEDEC, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUNEVEZ-QUINTIN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOUNÉVEZEL, Finistère, Châteaulin.
PLOUNEZ, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOURACH, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLOURAY, Morbihan, Pontivy.
PLOURHAN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOURIN, Finistère, Brest.
PLOURIN, Finistère, Morlaix.
PLOURIVO, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOUVAIN, Pas-de-Calais, Arras.
PLOUVARA, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLOUVIEN, Finistère, Brest.
PLOUVORN, Finistère, Morlaix.
PLOUX, Cher, Bourges.
PLOUYE, Finistère, Châteaulin.
PLOUZANE, Finistère, Brest.
PLOUZELAMBRE, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLOUZÉVEDÉ, Finistère, Morlaix.
PLOVAN, Finistère, Quimper.
PLOYART, Aisne, Laon.
PLOZEVET, Finistère, Quimper.
PLUDUAL, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLUDUNO, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLUFUR, Côtes-du-Nord, Lannion.
PLUGUFFAN, Finistère, Quimper.
PLUHERLIN, Morbihan, Vannes.
PLUMAUDAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLUMAUGAT, Côtes-du-Nord, Dinan.
PLUME (la), Lot-et-Garon., Agen.
PLUMELEC, Morbihan, Ploermel.
PLUMÉLIAU, Morbihan, Pontivy.
PLUMELIN, Morbihan, Pontivy.
PLUMERGAT, Morbihan, Lorient.
PLUMETOT, Calvados, Caen.
PLUMIEUX, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLUMOISON, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
PLUMONT, Jura, Dôle.
PLUNERET, Morbihan, Lorient.

PLURIEN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
PLUSQUELLEC, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PLUSSULIEN, Côtes-du-Nord, Loudéac.
PLUVAULT-LONGEAULT, Côte-d'Or, Dijon.
PLUVET, Côte-d'Or, Dijon.
PLUVIERS, Dordogne, Nontron.
PLUVIGNER, Morbihan, Lorient.
PLUZUNET, Côtes-du-Nord, Lannion.
POCANCY, Marne, Châlons-sur-Marne.
POCÉ, Ille-et-Vilaine, Vitré.
POCÉ, Indre-et-Loire, Tours.
PODENSAC, Gironde, Bordeaux.
POET (le), Hautes-Alpes, Gap.
POET-CÉLLARD, Drôme, Die.
POET-EN-PERCIP, Drôme, Nyons.
POET-LAVAL, Drôme, Montélimart.
POET-SIGILLAT, Drôme, Nyons.
POEUILLY, Somme, Péronne.
POEY, Basses-Pyrénées, Oloron.
POEY, Basses-Pyrénées, Pau.
POËZAT, Allier, Gannat.
POGGIO, Corse, Bastia.
POGGIO-DE-VECCHIO, Corse, Corte.
POGGIO-DI-NAZZA, Corse, Corte.
POGGIO-DI-TALLANO, Corse, Sartene.
POGGIO-D'OLETTA, Corse, Bastia.
POGGIO-MARINACCIO, Corse, Bastia.
POGGIOLO, Corse, Ajaccio.
POGNY, Marne, Châlons-s-Marne.
POIGNY, Seine-et-Marne, Provins.
POIGNY, Seine-et-O., Rambouillet.
POIL (le), Basses-Alpes, Castellane.
POILHES, Hérault, Béziers.
POILLÉ, Sarthe, La Flèche.
POILLEY, Ille-et-Vilaine, Fougères.
POILLEY-SUR-LE-HOMME, Manche, Avranches.
POILLY, Loiret, Gien.
POILLY, Marne, Reims.
POILLY-PRÈS-AILLANT, Yonne, Joigny.
POILLY-SUR-LE-SERAIN, Yonne, Tonnerre.
POINCHY, Yonne, Auxerre.
POINÇON-LES-FAYS, Haute-Marne, Langres.
POINÇON-LES-GRANCEY, Haute-Marne, Langres.
POINÇON-LES-LARREY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
POINÇON-LES-NOGENT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
POINCY, Seine-et-Marne, Meaux.
POINSENOT, H.-Marne, Langres.
POINTEL, Orne, Argentan.
POINTIS-DE-RIVIÈRE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
POINTIS-INARD, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
POINTRE, Jura, Dôle.
POINTVILLERS, Doubs, Besançon.
POINVILLE, Eure-et-L., Chartres.
POIRÉ-SOUS-BOURBON-VENDÉE (le), Vendée, Bourbon-Vendée.
POIRÉ-SUR-VELLUIRE (le), Vendée, Fontenay-le-Comte.
POIROUX, Vendée, Les Sables.
POISAT, Isère, Grenoble.
POISEUL-LAGRANGE, Côte-d'Or, Dijon.
POISEUL-LA-VILLE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
POISEUL-LES-SAULX, Côte-d'Or, Dijon.
POISEUL-L'ÉVÊQUE, Haute-Marne, Langres.
POISEUX, Nièvre, Nevers.
POISEUX, Cher, Bourges.
POISLAY (le), Loir-et-Cher, Vendôme.
POISOUX, Jura, Lons-le-Saunier.
POISSON, Saône-et-L., Charolles.
POISSONS, Haute-Marne, Vassy.
POISSY, Seine-et-Oise, Versailles.
POISVILLIERS, Eure-et-Loir, Chartres.
POITEVINIÈRE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
POITIERS, Vienne.
POITTE, Jura, Lons-le-Saunier.
POIVRE-SAINTE-SUZANNE, Aube, Arcis sur Aube.
POIX, Ardennes, Mézières.
POIX, Marne, Châlons-sur-Marne.
POIX, Nord, Avesnes.
POIX, Somme, Amiens.
POISAT (le), Ain, Nantua.
POLAINCOURT, Haute-Saône, Vesoul.
POLASTRON, H.-Garonne, Muret.
POLASTRON, Gers, Lombez.
POLEYMIEUX, Rhône, Lyon.
POLIÉNAS, Isère, Saint-Marcellin.
POLIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.
POLIGNAC, Haute-Loire, Le Puy.
POLIGNÉ, Ille-et-Vilaine, Redon.
POLIGNY, Hautes-Alpes, Gap.
POLIGNY, Aube, Bar-sur-Seine.
POLIGNY, Jura.
POLIGNY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
POLIGNY, Vienne, Loudun.
POLINCOVE, P.-de-Ca ais, St-Omer.
POLISOT, Aube, Bar-sur-Seine.
POLISY, Aube, Bar sur-Seine.
POLLESTRES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
POLLIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
POLLIEU, Ain, Belley.
POLLIONNAY, Rhône, Lyon.
POLMINHAC, Cantal, Aurillac.
POLVEROSO, Corse, Bastia.
POMACLE, Marne, Reims.
POMARÈDE (la), Aude, Castelnaudary.
POMARÈDE, Lot, Cahors.
POMAREZ, Landes, Saint-Séver.
POMAS, Aude, Limoux.
POMAYROLT, Aveyron, Espalion.
POMEROL, Drôme, Nyons.
POMEROL, Gironde, Libourne.
POMEROLS, Hérault, Béziers.
POMET, Hautes-Alpes, Gap.
POMEYS, Rhône, Lyon.
POMIERS, Gard, Le Vigan.
POMMAINVILLE, Orne, Argentan.
POMMARD, Côte-d'Or, Beaune.
POMMERA, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
POMMERAYE (le), Calvados, Falaise.
POMMERAYE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
POMMERAYE-SUR-LOIRE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
POMMERET, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
POMMEREUIL, Nord, Cambrai.
POMMEREUX, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
POMMEREVAL, Seine-Inf., Dieppe.
POMMERIEUX, Mayenne, Château-Gontier.
POMMERIEUX, Moselle, Metz.
POMMERIT-JAUDY, Côtes-du-Nord, Lannion.
POMMERIT-LE-VICOMTE, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
POMMEUSE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
POMMEVIC, Tarn-et-Garonne, Moissac.
POMMIER, Isère, Vienne.
POMMIER, Pas-de-Calais, Arras.
POMMIER-PRÈS-VOREPPE, Isère, Grenoble.
POMMIERS, Aisne, Soissons.
POMMIERS, Charente-Inf., Jonzac.
POMMIERS, Indre, La Châtre.
POMMIERS, Loire, Roanne.
POMMIERS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
POMOY, Haute-Saône, Lure.
POMPAIRE, D.-Sèvres, Parthenay.
POMPEJAC, Gironde, Bazas.
POMPEJAC, Lot-et-Garonne, Agen.
POMPERTUZAT, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
POMPEY, Meurthe, Nancy.
POMPIAC, Gers, Lombez.
POMPIDOU, Lozère, Florac.
POMPIERRE, Doubs, Baume-les-Dames.
POMPIERRE, Vosges, Neufchâteau.
POMPIEY, Lot-et-Garonne, Nérac.
POMPIGNAC, Gironde, Bordeaux.
POMPIGNAN, Gard, Le Vigan.
POMPIGNAN-LE-FRANC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
POMPOGNE, Lot-et-Gar., Nérac.
POMPONNE, Seine-et-M., Meaux.
POMPORT, Dordogne, Bergerac.
POMPS, Basses-Pyrénées, Orthez.
POMY, Aude, Limoux.
PONCE, Sarthe, Saint-Calais.
PONCEY, Côte-d'Or, Dijon.
PONCEY-LES-ATHÉE, Côte-d'Or, Dijon.
PONCHAPT, Dordogne, Bergerac.
PONCHEL (le), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PONCHES-ESTRUVAL, Somme, Crecy.
PONCHON, Oise, Beauvais.
PONCIN, Ain, Nantua.
PONCINS, Loire, Montbrison.
PONDAURAT, Gironde, Bazas.
PONNET, Drôme, Die.
PONS, Charente-Inför., Saintes.
PONSAN-SOUBIRAN, Gers, Mirande.
PONSANPÈRE, Gers, Mirande.
PONSAS, Drôme, Valence.
PONSON-DEBAT, Basses-Pyrénées, Pau.
PONSON-DESSUS, Basses-Pyrénées, Pau.
PONSONNAS, Isère, Grenoble.
PONT, Côte-d'Or, Dijon.
PONT, Côte-d'Or, Semur.
PONT-A-BUCY, Aisne, Laon.
PONT-A-MARCQ ou MARCQ-EN-PEWELE, Nord, Lille.
PONT-A-MOUSSON, Meurthe, Nancy.
PONT-ARCY, Aisne, Soissons.
PONT-AUDEMER, Eure.
PONT-AUTHOU, Eure, Pont-Audemer.
PONT-AVEN, Finistère, Quimperlé.
PONT-A-VENDIN, Pas-de-Calais, Béthune.
PONT-BELLANGER, Calvados, Vire.
PONT-CARRÉ, Seine-et-M., Melun.
PONT-CHATEAU, Loire-Inférieure, Savenay.
PONT-CROIX, Finistère, Quimper.
PONT-D'AIN, Ain, Bourg-en-Bresse.
PONT-DE-BARRET, Drôme, Montélimart.
PONT-DE-BEAUVOISIN (le), Isère, La Tour-du-Pin.
PONT-DE-GENNES, Sarthe, Le Mans.
PONT-DE-L'ARCHE, Eure, Louviers.
PONT-DE-LARN, Tarn, Castres.
PONT-DE-METZ, Somme, Amiens.
PONT-DE-MONTVERT, Lozère, Florac.
PONT-DE-PLANCHE (le), Haute-Saône, Gray.
PONT-DE-ROIDE, Doubs, Montbéliard.
PONT-DE-RUAN, Indre-et-Loire, Tours.
PONT-DE-SALARS, Aveyron, Rodez.
PONT-DE-VAUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
PONT-DE-VEYLE, Ain, Bourg-en-Bresse.
PONT-D'HÉRY, Jura, Poligny.
PONT-DU-BOIS, H.-Saône, Gray.
PONT-DU-CASSE, Lot-et-Garonne, Agen.
PONT-DU-CHATEAU, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PONT-DU-NAVOY, Jura, Poligny.
PONT-ÉCREPIN, Orne, Argentan.
PONT-EN-ROYANS, Isère, Saint-Marcellin.
PONT-FARCY, Calvados, Vire.
PONT-FAVERGER, Marne, Reims.
PONT-FOL, Calvados, Pont-l'Évêque.
PONT-L'ABBÉ, Charente-Inférieure, Saintes.
PONT-L'ABBÉ, Finistère, Quimper.
PONT-LA-VILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
PONT-LE-ROI, Aube, Nogent-sur-Seine.
PONT-LES-BONFAYS, Vosges, Mirecourt.
PONT-LES-MOULINS, Doubs, Baume-les-Dames.
PONT-L'ÉVÊQUE, Calvados.
PONT-L'ÉVÊQUE, Oise, Compiègne.
PONT-MELVEZ, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PONT-NOYELLES, Somme, Amiens.
PONT-PIERRE ou STEINBINBIDER-STROFF, Moselle, Metz.
PONT-REMY, Somme, Abbeville.
PONT-SCORFF, Morbihan, Lorient.
PONT-SUR-L'OGNON, Haute-Saône, Lure.
PONT-SUR-MADON, Vosges, Mirecourt.
PONT-SUR-MEUSE, Meuse, Commercy.
PONT-SUR-SAMBRE, Nord, Avesnes.
PONT-SUR-VANNE, Yonne, Sens.
PONT-SUR-YONNE, Yonne, Sens.
PONT-SAINT-ESPRIT, Gard, Uzès.
PONT-SAINT-MARD, Aisne, Laon.
PONT-SAINTE-MARIE, Aube, Troyes.
PONT-SAINT-MARTIN, Loire-Inférieure, Nantes.
PONT-SAINTE-MAXENCE, Oise, Senlis.
PONT-SAINT-VINCENT, Meurthe, Nancy.
PONTACQ, Basses-Pyrénées, Pau.
PONTAILLER-SUR-SAONE, Côte-d'Or, Dijon.
PONTAIX, Drôme, Die.
PONTARION, Creuse, Bourganeuf.
PONTARLIER, Doubs.
PONTARMÉ, Oise, Senlis.
PONTAUBAULT, Manche, Avranches.
PONTAUBERT, Yonne, Avallon.
PONTAULT, Seine-et-M., Melun.
PONTAUMUR, Puy-de-Dôme, Riom.
PONTAVERT, Aisne, Laon.
PONTCEY, Haute-Saône, Vesoul.
PONTCHARRA, Isère, Grenoble.
PONTCIRQ, Lot, Cahors.
PONTE-COULANT, Calvados, Vire.
PONTEILLA, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PONTEILS, Gard, Alais.
PONTENX, Landes, Mont-de-Marsan.
PONTETS (les), Doubs, Pontarlier.
PONTEVES, Var, Brignoles.
PONTEYRAUD, Dordogne, Ribérac.
PONTGIBAUD, Puy-de-Dôme, Riom.
PONTGOUIN, Eure-et-L., Chartres.
PONTHÉBERT, Manche, Saint-Lô.
PONTHÉVRARD, Seine-et-Oise, Rambouillet.
PONTHION, Marne, Vitry-le-François.
PONTHOILE, Somme, Abbeville.
PONTHOU (le), Finistère, Morlaix.
PONTHOUIN, Sarthe, Mamers.
PONTIAC, Basses-Pyrénées, Pau.
PONTIGNÉ, Maine et L., Baugé.
PONTIGNY, Yonne, Auxerre.
PONTIS, B.-Alpes, Barcelonnette.
PONTIVY, Morbihan.
PONTLEVOY, Loir-et-Cher, Blois.
PONTLIEUE, Sarthe, Le Mans.
PONTOISE, Oise, Compiègne.
PONTOISE, Seine-et-Oise.
PONTONX, Landes, Saint-Sever.
PONTORSON, Manche, Avranches.
PONTOURS, Dordogne, Bergerac.
PONTOUX, Jura, Saint-Claude.
PONTOUX-SUR-LE-DOUBS, Saône-et-Loire, Châlon-s-Saône.
PONTOY, Moselle, Metz.
PONTPOINT, Oise, Senlis.
PONTRIEUX, Côtes-du-Nord, Guingamp.
PONTRU, Aisne, Saint-Quentin.
PONTRUET, Aisne, Saint-Quentin.
PONTS, Manche, Avranches.
PONTS, Seine-Inférieure, Dieppe.
PONTS-DE-CÉ (les), Maine-et-Loire, Angers.
PONTVALAIN, Sarthe, La Flèche.
POOTÉ (la), Mayenne, Mayenne.
POPIAN, Hérault, Lodève.
POPINCOURT, Somme, Montdidier.
POPOLASCA, Corse, Corte.
PORCELETTE, Moselle, Sarreguemines.
PORCHÈRES, Gironde, Libourne.
PORCHERESSE, Charente, Angoulême.
PORCHERIE (la), Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
PORCHEUX, Oise, Beauvais.
PORCHEVILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
PORDIC, Côtes-du-N., St-Brieuc.
PORGE (le), Gironde, Bordeaux.
PORNIC, Loire-Infér., Paimbœuf.
PORQUERICOURT, Oise, Compiègne.
PORRI, Corse, Bastia.
PORSPODER, Finistère, Brest.
PORT, Ain, Nantua.
PORT-BAIL, Manche, Valognes.
PORT-DE-LANNE, Landes, Dax.
PORT-DIEU (le), Corrèze, Ussel.
PORT-EN-BESSIN, Calvados, Bayeux.
PORT-LE-GRAND, Somme, Abbeville.
PORT-LESNEY, Jura, Poligny.
PORT-LOUIS, Morbihan, Lorient.
PORT-MARLY (le), Seine-et-Oise, Versailles.
PORT-MORT, Eure, Les Andelys.
PORT-SUR-SAONE, Haute-Saône, Vesoul.
PORT-SUR-SEILLE, Meurthe, Nancy.
PORT-SAINTE-MARIE, Lot-et-Garonne, Agen.
PORT-SAINT-PÈRE (le), Loire-Inférieure, Paimbœuf.
PORT-VENDRES, Pyrénées-Orientales, Céret.
PORT-VILLEZ, Seine-et-Oise, Mantes.
PORTA (la), Corse, Bastia.
PORTEJOIE, Eure, Louviers.
PORTEL, Aude, Narbonne.
PORTES ou MANSES, Ariège, Pamiers.
PORTES (les), Charente-Inférieure, La Rochelle.
PORTES (les), Creuse, Aubusson.
PORTES, Drôme, Montélimart.
PORTES, Eure, Évreux.
PORTES, Gard, Alais.
PORTET, H.-Garonne, Toulouse.
PORTET, Basses-Pyrénées, Pau.
PORTET-D'ASPET, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PORTET-DE-LUCHON, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PORTETS, Gironde, Bordeaux.
PORTIEUX, Vosges, Mirecourt.
PORTIRAGNES, Hérault, Béziers.
PORTO-VECCHIO, Corse, Sartène.

PORTS, Indre-et-Loire, Chinon.
POSANGES, Côte-d'Or, Semur.
POSES, Eure, Louviers.
POSSESSE, Marne, Vitry-le-François.
POSTOLE (la), Yonne, Sens.
POSTROFF, Meurthe, Sarrebourg.
POTANGIS, Marne, Epernay.
POTELLE, Nord, Avesnes.
POTELLIÈRES, Gard, Alais.
POTERIE (la), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
POTERIE (la), Seine-Inférieure, Le Hàvre.
POTÈRIE-AU-PERCHE (la), Orne, Mortagne-sur-Huine.
POTERIE-DES-VIGNATS (la), Orne, Argentan.
POTHERIE (la), ou CHALLAIN, Maine-et-Loire, Segré.
POTHIÈRES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
POTIGNY, Calvados, Falaise.
POTTE, Somme, Péronne.
POTTERIE-MATHIEU, Eure, Pont-Audemer.
POUAN, Aube, Arcis-sur-Aube.
POUANÇAY, Vienne, Loudun.
POUANCÉ, Maine-et-Loire, Segré.
POUANT, Vienne, Loudun.
POUBEAU, H.-Gar., St-Gaudens.
POUCHARRAMET, Haute-Garonne, Muret.
POUCHERGUES, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
POUDENAS, Lot-et-Garonne, Nérac.
POUDENX, Landes, Saint-Sever.
POUDIS, Tarn, Lavaur.
POUEYFERRE, Hautes-Pyrénées, Argelès.
POUEZE (la), Maine-et-L., Segré.
POUFFOND, Deux-Sèvres, Melle.
POUGE (la), Creuse, Bourganeuf.
POUGET (le), Hérault, Lodève.
POUGNADORESSE, Gard, Uzès.
POUGNE, Charente, Ruffec.
POUGNE-HÉRISSON, Deux-Sevres, Parthenay.
POUGNY, Ain, Gex.
POUGNY, Nièvre, Cosne.
POUGUES ou POUGUES-SUR-LOIRE, Nièvre, Nevers.
POUGY-SUR-AUBE, Aube, Arcis-sur-Aube.
POUILLAC, Charente-Inf., Jonzac.
POUILLAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
POUILLÉ, Loir-et-Cher, Blois.
POUILLÉ, Loire-Infér., Ancenis.
POUILLÉ, Vendée, Fontenay-le-Comte.
POUILLÉ, Vienne, Poitiers.
POUILLENAY, Côte-d'Or, Semur.
POUILLEY-FRANÇAIS, Doubs, Besançon.
POUILLEY-LES-VIGNES, Doubs, Besançon.
POUILLON, Landes, Dax.
POUILLON, Marne, Reims.
POUILLOUX, Saône-et-Loire, Charolles.
POUILLY, Aisne, Laon.
POUILLY, Haute-Marne, Langres.
POUILLY, Meuse, Montmédy.
POUILLY, Moselle, Metz.
POUILLY, Oise, Beauvais.
POUILLY-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Beaune.
POUILLY-LE-MONIAL, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
POUILLY-LES-FEURS, Loire, Montbrison.
POUILLY-LES-NONAINS, Loire, Roanne.
POUILLY-SOUS-CHARLIEU, Loire, Roanne.
POUILLY-SUR-LOIRE, Nièvre, Cosne.
POUILLY-SUR-SAONE, Côte-d'Or, Beaune.
POUILLY-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or, Dijon.
POUILLY-SAINT-GENIS, Ain, Gex.
POUJOL (le), Hérault, Beziers.
POUJOLS, Hérault, Lodève.
POULAINES, Indre, Issoudun.
POULAN-POUZOLS, Tarn, Albi.
POULANGY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
POULAT, H.-Garonne, St-Gaudens.
POULAY, Mayenne, Mayenne.
POULDERGAT, Finistère, Quimper.
POULDOURAN, Côtes-du-Nord, Lannion.
POULDREUZIC, Finistère, Quimper.
POULE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
POULIAC, Basses-Pyrénées, Pau.
POULIÈRES (les), Vosges, St-Dié.
POULIGNEY, Doubs, Baume-les-Dames.
POULIGNY, Indre, Le Blanc.
POULIGNY-NOTRE-DAME, Indre, La Châtre.
POULIGNY-SAINT-MARTIN, Indre, La Châtre.
POULLAINVILLE, Somme, Amiens.
POULLAN, Finistère, Quimper.
POULLAOUEN, Finistère, Châteaulin.
POULLIGNAC, Charente, Barbezieux.
POULX, Gard, Nismes.
POUMAROUX, H.-Pyrénées, Tarbes.
POUPAS, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
POUPRY, Eure-et-L., Châteaudun.
POUQUES, Nièvre, Clamecy.
POURCHARESSES, Lozère, Mende.
POURCHERES, Ardèche, Privas.
POURCIEUX, Var, Brignoles.
POURCY, Marne, Reims.
POURLANS, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
POURNOY-LA-CHÉTIVE, Moselle, Metz.
POURNOY-LA-GRASSE, Moselle, Metz.
POURRAIN, Yonne, Auxerre.
POURRIERES, Var, Brignoles.
POURSAC, Charente, Ruffec.
POURSAY-GARNAUD, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
POURSUIGUES, Basses-Pyrenées, Orthez.
POURU-AUX-BOIS, Ardennes, Sedan.
POURU-SAINT-REMY, Ardennes, Sedan.
POUSSAN, Hérault, Montpellier.
POUSSANGES, Creuse, Aubusson.
POUSSEAUX, Nievre, Clamecy.
POUSSEY, Vosges, Mirecourt.
POUSSIGNAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
POUSSIGNOL, Nièvre, Château-Chinon.
POUSSY, Calvados, Caen.
POUSTHOMY, Aveyron, St-Affrique.
POUT (le), Gironde, Bordeaux.
POUTROYE (la) ou SCHNIERLACH, Haut-Rhin, Colmar.
POUTS, Basses-Pyrénées, Pau.
POUTS, Hautes-Pyrénees, Argelès.
POUVRAI, Orne, Mortagne-s-Huine.
POUXEUX, Vosges, Remiremont.
POUY, Aube, Nogent-sur-Seine.
POUY, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
POUY-DESSEAUX, Landes, Mont-de-Marsan.
POUY-DE-TOUGES, Haute-Garonne, Muret.
POUY-DRAGUIN, Gers, Mirande.
POUY-LE-BON, Gers, Mirande.
POUY-LE-BRIN, Gers, Auch.
POUY-PETIT, Gers, Condom.
POUY-ROQUELAURE, Gers, Lectoure.
POUYASTRUC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
POUZAC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
POUZAT (le), Ardeche, Tournon.
POUZAUGES, Vendée, Fontenay-le-Comte.
POUZAY, Indre-et-Loire, Chinon.
POUZE, Haute-Garonne, Villefranche de-Lauragais.
POUZEOUX, Vienne, Montmorillon.
POUZILHAC, Gard, Uzes.
POUZIN (le), Ardeche, Privas.
POUZOL, Puy-de-Dôme, Riom.
POUZOLLES, Hérault, Beziers.
POUZOLS, Aude, Narbonne.
POUZOLS, Hérault, Lodève.
POUZY, Allier, Moulins-s-Allier.
POYANNE, Landes, Dax.
POYANS, Haute-Saône, Gray.
POYARTIN, Landes, Dax.
POYOLS, Drôme, Die.
POZIÈRES, Somme, Péronne.
PRADAL (le), Hérault, Beziers.
PRADE (la), Aude, Carcassonne.
PRADEAUX (les), Puy-de-Dôme, Issoire.
PRADELLES, Drôme, Die.
PRADELLES, H.-Loire, Le Puy.
PRADELLES, Nord, Hazebrouck.
PRADELLES-CABARDES, Aude, Carcassonne.
PRADÈRE-LES-BOURGUETS, Haute-Garonne, Toulouse.
PRADES, Ardèche, Largentière.
PRADES, Ariege, Foix.
PRADES, Hérault, Montpellier.
PRADES, Pyrénées-Orientales.
PRADES, Tarn, Lavaur.
PRADES-D'ALLIER, Haute-Loire, Brioude.
PRADES-DE-TARN, Lozère, Florac.
PRADES-SÉGUR, Aveyron, Rodez.
PRADETTES, Ariège, Pamiers.
PRADIER, Cantal, Murat.
PRADIÈRES, Ariège, Foix.
PRADINES, Correze, Ussel.
PRADINES, Loire, Roanne.
PRADINES, Lot, Cahors.
PRADONS, Ardeche, Largentière.
PRADS, Basses-Alpes, Digne.
PRAHECQ, Deux-Sevres, Niort.
PRAILLES, Deux-Sevres, Melle.
PRALON, Côte-d'Or, Dijon.
PRALONG, Loire, Montbrison.
PRANGEY, Haute-Marne, Langres.
PRANLES, Ardeche, Privas.
PRANZAC, Charente, Angouleme.
PRASLAY, Haute-Marne, Langres.
PRASLIN, Aube, Bar-sur-Seine.
PRASVILLE, Eure et L., Chartres.
PRAT, Côtes-du-Nord, Lannion.
PRAT-BONREPAUX, Ariege, Saint Girons.
PRATO, Corse, Corte.
PRATS, Pyrénées-Orient., Prades.
PRATS-DE-CARLUX, Dordogne, Sarlat.
PRATS-DE-MOLLO, Pyrénées Orientales, Céret.
PRATS-D'ORLIAC, Dordogne, Sarlat.
PRATVIEL, Tarn, Lavaur.
PRATZ, Jura, Saint-Claude.
PRATZ, Haute-Marne, Chamont-en-Bassigny.
PRAUTHOY, H.-Marne, Langres.
PRAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
PRAYE, Meurthe, Nancy.
PRAYOLS, Ariège, Foix.
PRAYSSAC, Lot, Cahors.
PRAYSSAS, Lot-et-Garonne, Agen.
PRÉ-D'AUGE (le), Calvados, Lisieux.
PRÉ-SAINT-EVROULT, Eure-et-Loir, Châteaudun.
PRÉ-SAINT-MARTIN, Eure-et-Loir, Châteaudun.
PREAUX, Ardeche, Tournon.
PRÉAUX, Calvados, Caen.
PRÉAUX, Calvados, Lisieux.
PRÉAUX, Indre, Châteauroux.
PRÉAUX, Mayenne, Chat.-Gontier.
PRÉAUX, Orne, Mortagne-s-Huine.
PRÉAUX, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
PRÉAUX, Seine Inférieure, Rouen.
PREBOIS, Isère, Grenoble.
PRECEY, Manche, Avranches.
PRECHAC, Gers, Lectoure.
PRECHAC, Gers, Mirande.
PRECHAC, Gironde, Bazas.
PRÉCHAC, H.-Pyrénées, Argelès.
PRÉCHACQ, Landes, Dax.
PRECHACQ-JOSBAIG, Basses-Pyrénées, Orthez.
PRECHACQ-NAVARRENX, Basses-Pyrénées, Orthez.
PRÉCIEUX, Loire, Montbrison.
PRÉCIGNÉ, Sarthe, La Fleche.
PRECILHON, B.-Pyrenees, Oloron.
PRECORBIN, Manche, Saint-Lô.
PRÉCY, Cher, Sancerre.
PRÉCY, Seine-et-Marne, Meaux.
PRÉCY, Yonne, Joigny.
PRÉCY-LE-SEC, Yonne, Avallon.
PRÉCY-NOTRE-DAME, Aube, Bar-sur-Aube.
PRÉCY-SOUS-THIL, Côte d'Or, Semur.
PRÉCY-SUR-OISE, Oise, Senlis.
PRÉCY-SAINT-MARTIN, Aube, Bar-sur-Aube.
PREDEFIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PRÉFONTAINE, Loiret, Montargis.
PRÉGILBERT, Yonne, Auxerre.
PREGUILLAC, Charente-Inférieure, Saintes.
PRÉHY, Yonne, Auxerre.
PREIGNAC, Gironde, Bordeaux.
PREIGNAN, Gers, Auch.
PREIGNEY, Haute-Saône, Vesoul.
PREIXAN, Aude, Carcassonne.
PRÉLY-LE-CHETIF, Cher, Sancerre.
PRÉMANON, Jura, Saint-Claude.
PREMEAUX, Côte-d'Or, Beaune.
PRÉMERY, Nievre, Cosne.
PREMESQUES, Nord, Lille.
PREMEYSEL, Ain, Belley.
PREMIAN, Hérault, Saint-Pons.
PREMIÈRES, Côte-d'Or, Dijon.
PREMIER-FAIT, Aube, Arcis-sur-Aube.
PRÉMILLAT, Allier, Montluçon.
PREMILLIEU, Ain, Belley.
PREMONT, Aisne, Saint Quentin.
PREMONTRÉ, Aisne, Laon.
PRENDEIGNES, Lot, Figeac.
PRENERON, Gers, Auch.
PRENESSAYE (la), Côtes-du-Nord, Loudéac.
PRENOIS, Côte-d'Or, Dijon.
PRENOUVELLON, Loir-et-Cher, Blois.
PRENOVEL, Jura, Saint-Claude.
PRÉNY, Meurthe, Nancy.
PREPORCHE, Nievre, Chât.-Chinon.
PREPOTIN, Orne, Mortagne-sur-Huine.
PRES (les), Drôme, Die.
PRES-SAINT-GERVAIS (les), Seine, Saint Denis.
PRESAILLES, H. Loire, Le Puy.
PRESEAU, Nord, Valenciennes.
PRESENTEVILLERS, Doubs, Montbéliard.
PRÉSERVILLE, Haute-Garonne, Villefranche de Lauragais.
PRÉSILLY, Jura, Lons-le-Saunier.
PRESLE, Haute Saone, Vesoul.
PRESLES, Aisne, Soissons.
PRESLES, Calvados, Vire.
PRESLES, Isère, Saint-Marcellin.
PRESLES, Seine et Marne, Melun.
PRESLES, Seine et O., Pontoise.
PRESLES L'EVEQUE, Aisne, Laon.
PRESNOY, Loiret, Montargis.
PRESSAC, Vienne, Civray.
PRESSAGNY-L'ORGUEILLEUX, Eure, Les Andelys.
PRESSIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
PRESSIGNAC, Charente, Confolens.
PRESSIGNAC, Dordogne, Bergerac.
PRESSIGNY, Loiret, Montargis.
PRESSIGNY, H.-Marne, Langres.
PRESSIGNY, Deux-Sevres, Parthenay.
PRESSIGNY-LE-GRAND, Indre-et-Loire, Loches.
PRESSIGNY-LE-PETIT, Indre-et-Loire, Loches.
PRESSINS, Isere, La Tour du-Pin.
PRESSOIRE, Somme, Péronne.
PRESSY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
PRESSY-SOUS-DONDIN, Saône-et-Loire, Charolles.
PRETIÈRE (la), Doubs, Baume-les-Dames.
PRETIN, Jura, Poligny.
PRETOT, Manche, Coutances.
PRETOT, Seine-Inferieure, Yvetot.
PRETREVILLE, Calvados, Lisieux.
PRETY, Saône-et-Loire, Mâcon.
PRETZ, Meuse, Bar-le Duc.
PREUILLY, Indre-et-L., Loches.
PREUILLY-LA-VILLE, Indre, Le Blanc.
PREUILLY-SUR-CHER, Cher, Bourges.
PREURES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
PREUSCHDORF, Bas-Rhin, Wissembourg.
PREUSEVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
PREUTIN, Moselle, Briey.
PREUX-AU-BOIS, Nord, Avesnes.
PREUX-AU-SART, Nord, Avesnes.
PREVAL, Sarthe, Mamers.
PRÉVELLES, Sarthe, Mamers.
PREVENCHERES, Lozère, Mende.
PRÉVERANGES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
PREVESSIN, Ain, Gex.
PRÉVIÈRE (la), Maine-et-L., Segré.
PRÉVILLERS, Oise, Beauvais.
PRÉVINQUIÈRES, Aveyron, Millau.
PREVINQUIÈRES, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
PREVOCOURT, Meurthe, Château-Salins.
PREY, Eure, Évreux.
PREY, Vosges, Epinal.
PREYSSAC-D'EXCIDEUIL, Dordogne, Perigueux.
PREZ, Ardennes, Rocroi.
PREZ EN-PAIL, Mayenne, Mayenne.
PREZ-SOUS-LA-FAUCHE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
PREZ-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
PRIAIRE, Deux-Sèvres, Niort.
PRIAY, Ain, Bourg en Bresse.
PRIEZ, Aisne, Laon.
PRIGNAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
PRIGNAC-CAZELLES, Gironde, Blaye.
PRIGNAC EN-MÉDOC, Gironde, Lesparre.
PRIGONRIEUX, Dordogne, Bergerac.
PRIMARETTE-SAINT-JULLIEN, Isere, Vienne.
PRIMELIN, Finistere, Quimper.
PRIMELLE, Cher, Bourges.
PRINCAY, Vienne, Loudun.
PRINCE, Ille et Vilaine, Vitré.
PRINGY, Marne, Vitry le-François.
PRINGY, Seine-et-Marne, Melun.
PRINQUIAU, Loire-Inf., Savenay.
PRINSUEJOLS, Lozère, Marvejols.
PRINTZENHEIM ou BREUNSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
PRISCES, Aisnes, Vervins.
PRISCHES, Nord, Avesnes.
PRISSAC, Indre, Le Blanc.
PRISSÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
PRISSÉ (le grand), Deux-Sèvres, Niort.
PRISSÉ (le petit), Deux-Sèvres, Niort.

PRISSEY, Côte-d'Or, Beaune.
PIVRAS, Ardèche.
PRIVEZAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
PRIX, Ardennes, Mézières.
PRIZIAC, Morbihan, Pontivy.
PRIZY, Saône-et-Loire, Charolle.
PROHENCOUX, Aveyron, Saint-Affrique.
PROISELIÈRE (la), Haute-Saône, Lure.
PROISSANS, Dordogne, Sarlat.
PROISY, Aisne, Vervins.
PROIX, Aisne, Vervins.
PROJAN, Gers, Mirande.
PROMILHANES, Lot, Cahors.
PROMPSAT, Puy-de-Dôme, Riom.
PRONDINES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
PRONLEROY, Oise, Clermont.
PRONVILLE, Pas-de-Calais, Arras.
PROPIAC, Drôme, Nyons.
PROPIÈRES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
PROSNES, Marne, Reims.
PROUAIS, Eure-et-Loir, Dreux.
PROUILLY, Marne, Reims.
PROULIEU, Ain, Belley.
PROUPIARRY, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
PROUSSY, Calvados, Vire.
PROUVAIS, Aisne, Laon.
PROUVILLE, Somme, Doullens.
PROUVY, Nord, Valenciennes.
PROUZEL, Somme, Amiens.
PROVEMONT, Eure, Les Andelys.
PROVENCHÈRE, Doubs, Montbéliard.
PROVENCHÈRE, H.-Saône, Vesoul.
PROVENCHÈRES, Vosges, Mirecourt.
PROVENCHÈRES, Vosges, St-Dié.
PROVENCHÈRES-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
PROVENCHÈRES-SUR-MEUSE, Haute-Marne, Langres.
PROVENCY, Yonne, Avallon.
PROVERVILLE, Aube, Bar-s-Aube.
PROVEYSIEUX, Isère, Grenoble.
PROVILLE, Nord, Cambrai.
PROVIN, Nord, Lille.
PROVINS, Seine-et-Marne.
PROVISEUX, Aisne, Laon.
PROYART, Somme, Péronne.
PRUDEMANCHE, Eure-et-Loir, Dreux.
PRUDHOMAT, Lot, Figeac.
PRUGNANES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
PRUGNE (la), Allier, La Palisse.
PRUGNY, Aube, Troyes.
PRUILLÉ, Maine-et-Loire, Segré.
PRUILLÉ-LE-CHÉTIF, Sarthe, Le Mans.
PRUILLÉ-L'ÉGUILLÉ, Sarthe, Saint-Calais.
PRUNAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
PRUNAY, Marne, Reims.
PRUNAY, Seine-et-Oise, Étampes.
PRUNAY-LE-GILLON, Eure-et-Loir, Chartres.
PRUNAY-LE-SEC, Aube, Nogent-sur-Seine.
PRUNAY-LE-TEMPLE, Seine-et-Oise, Mantes.
PRUNAY-SOUS-ABLIS, Seine-et-Oise, Rambouillet.
PRUNAY-SAINT-JEAN, Aube, Troyes.
PRUNELLI-DE-CASACCONI ou D'ALÉSANI, Corse, Bastia.
PRUNELLI-DI-FIUMORBO, Corse, Corte.
PRUNET, Ardèche, Largentière.
PRUNET, Cantal, Aurillac.
PRUNET, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
PRUNET, Pyrénées-Or., Prades.
PRUNIÈRES, H.-Alpes, Embrun.
PRUNIÈRES, Isère, Grenoble.
PRUNIÈRES, Lozère, Marvejols.
PRUNIERS, Indre, Issoudun.
PRUNIERS, Loir-et-Cher, Romorantin.
PRUNO, Corse, Bastia.
PRUNOY, Yonne, Joigny.
PRUSLY-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
PRUSY, Aube, Bar-sur-Seine.
PRUZILLY, Saône-et-L., Mâcon.
PUBERG, Bas-Rhin, Saverne.
PUBLY, Jura, Lons-le-Saunier.
PUCEUL, Loire-Infér., Ancenis.
PUCH (le), Ariège, Foix.
PUCH, Gironde, La Réole.
PUCH-DE-GONTAUT, Lot-et-Garonne, Nérac.
PUCHAY, Eure, Les Andelys.
PUCHEVILLERS, Somme, Doullens.
PUECH (le), Hérault, Lodève.
PUÉCHABON, Hérault, Montpellier.
PUECHREDON, Gard, Le Vigan.
PUELLEMONTIER, H-Marne, Vassy.
PUESSANS, Doubs, Baume-les-Dam.
PUGET-DE-LAURIS, Vaucluse, Apt.
PUGET-PRÈS-CUERS (le), Var, Toulon-sur-Mer.
PUGET-PRÈS-FRÉJUS (le), Var, Draguignan.
PUGEY, Doubs, Besançon.
PUGIEU, Ain, Belley.
PUGINIER, Aude, Castelnaudary.
PUGNAC, Gironde, Blaye.
PUGNOY (la), Pas-de-C., Béthune.
PUGNY, Deux-Sèvres, Parthenay.
PUICALVEL, Tarn, Castres.
PUICELCY, Tarn, Gaillac.
PUICHÉRIC, Aude, Carcassonne.
PUID (le), Vosges, Saint-Dié.
PUIDANIEL, H.-Garonne, Muret.
PUIGIRON, Drôme, Montélimart.
PUIHARDY, Deux-Sèvres, Niort.
PUILACHER, Hérault, Lodève.
PUILAURENS, Aude, Limoux.
PUILLY, Ardennes, Sedan.
PUIMICHEL, Basses-Alpes, Digne.
PUIMISSON, Hérault, Béziers.
PUIMOISSON, Basses-Alpes, Digne.
PUISAYE (la), Eure-et-L., Dreux.
PUISEAUX, Loiret, Pithiviers.
PUISELET-LE-MARAIS, Seine-et-Oise, Étampes.
PUISENVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
PUISET (le), Eure-et-L., Chartres.
PUISEUX, Aisne, Soissons.
PUISEUX, Ardennes, Réthel.
PUISEUX, Eure-et-Loir, Dreux.
PUISEUX, Seine-et-Oise, Pontoise.
PUISEUX-EN-BRAY, Oise, Beauvais.
PUISEUX-LE-HAUBERGER, Oise, Senlis.
PUISEUX-LÈS-LOUVRES, Seine-et-Oise, Pontoise.
PUISIEULX, Marne, Reims.
PUISIEUX, Aisne, Vervins.
PUISIEUX, Pas-de-Calais, Arras.
PUISIEUX, Seine-et-Marne, Meaux.
PUISSALICON, Hérault, Béziers.
PUISSEGUIN, Gironde, Libourne.
PUISSERAMPION, Lot-et-Garonne, Marmande.
PUISSERGUIER, Hérault, Béziers.
PUITS (le), Aube, Bar-sur-Seine.
PUITS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
PUITS-DES-MÈZES (le), Haute-Marne, Chaumont-en Bassigny.
PUITS-LA-VALLÉE, Oise, Clermont.
PUIVERT, Aude, Limoux.
PUIVERT, Vaucluse, Apt.
PUIX (le), ou SODA, Haut-Rhin, Belfort.
PUIX (le), Haut-Rhin, Belfort.
PUIZET-DORÉ (le), Maine-et-Loire, Beaupréau.
PUJAUDRAN, Gers, Lombez.
PUJAUT, Gard, Uzès.
PUJO, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
PUJOL, Landes, Saint-Sever.
PUJOL (le), Tarn, Castres.
PUJOLET (le), Haute Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
PUJOLS (le), Ariège, Pamiers.
PUJOLS, Gironde, Bordeaux.
PUJOLS, Gironde, Libourne.
PUJOLS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
PULEY (le), Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
PULIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
PULLAY, Eure, Évreux.
PULLIGNY, Meurthe, Nancy.
PULNEY, Meurthe, Toul.
PULNOY, Meurthe, Nancy.
PULVERSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
PUNCHY, Somme, Montdidier.
PUNEROT, Vosges, Neufchâteau.
PUNTOUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
PUPILLIN, Jura, Poligny.
PURE, Ardennes, Sedan.
PURGEROT, H.-Saône, Vesoul.
PUSEY, Haute-Saône, Vesoul.
PUSSAY, Seine-et-Oise, Étampes.
PUSSIGNY, Indre-et-Loire, Chinon.
PUSY, Haute-Saône, Vesoul.
PUTANGES, Orne, Argentan.
PUTEAUX, Seine, Saint-Denis.
PUTHENAYE (la), Eure, Bernay.
PUTOT, Calvados, Caen.
PUTOT-EN-AUGE, Calvados, Pont-l'Évêque.
PUTTELANGE ou PUTTLINGEN, Moselle, Sarreguemines.
PUTTELANGE-LÈS-RODEMACK, Moselle, Thionville.
PUTTIGNY, Meurthe, Chât.-Salins.
PUXE, Moselle, Briey.
PUY (le), Doubs, Baume-les-Dames.
PUY (le), Gironde, La Réole.
PUY (le), Haute-Loire.
PUY-D'ARNAC, Corrèze, Brives.
PUY-DE-SERRE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
PUY-DU-LAC, Charente-Inférieure, Rochefort sur-Mer.
PUY-FORT-ÉGUILLE, Lot-et-Garonne, Nérac.
PUY-GUILLAUME, Puy-de-Dôme, Thiers.
PUY-LA-GARDE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
PUY-LA-ROQUE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
PUY-LAURENT, Lozère, Mende.
PUY-L'ÉVÊQUE, Lot, Cahors.
PUY-NOTRE-DAME (le), Maine-et-Loire, Saumur.
PUY-SANIÈRES, Hautes-Alpes, Embrun.
PUY-SAINT-ANDRÉ, Hautes-Alpes, Briançon.
PUY-SAINT-BONNET (le), Deux-Sèvres, Bressuire.
PUY-SAINT-EUSÈBE, Hautes-Alpes, Embrun.
PUY-SAINT-GULMIER, Puy-de-Dôme, Riom.
PUY-SAINT-MARTIN, Drôme, Die.
PUY-SAINT-PIERRE, Hautes-Alpes, Briançon.
PUY-SAINTE-RÉPARADE (le), Bouches-du-Rhône, Aix.
PUY-SAINT-VINCENT, Hautes-Alpes, Briançon.
PUY-VALADOR, Pyrénées-Orientales, Prades.
PUYBARBAN, Gironde, Bazas.
PUYBEGON, Tarn, Lavaur.
PUYBELLIARD, Vendée, Bourbon-Vendée.
PUYBRUN, Lot, Figeac.
PUYCASQUIER, Gers, Auch.
PUYCORNET, Tarn-et-Garonne, Montauban.
PUYDARRIEUX, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
PUYGAILLARD-LAVIT, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
PUYGAILLARD-MONCLAR, Tarn-et-Garonne, Montauban.
PUYGOUZON, Tarn, Albi.
PUYGUILHEM, Dordogne, Bergerac.
PUYJOURDES, Lot, Figeac.
PUYLAURENS, Tarn, Lavaur.
PUYLAUSIE, Gers, Lombez.
PUYLOUBIER, Bouches-du-Rhône, Aix.
PUYMANGOU, Dordogne, Ribérac.
PUYMAURIN, H.-Gar., St-Gaudens.
PUYMÉRAS, Vaucluse, Orange.
PUYMICLAN, Lot-et-Garonne, Marmande.
PUYMIROL, Lot-et-Gar., Agen.
PUYMOYEN, Charente, Angoulême.
PUYNORMAND, Gironde, Libourne.
PUYO-LE-PLAN, Landes, Mont-de-Marsan.
PUYOO, Basses-Pyrénées, Orthez.
PUYRAVAULT, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
PUYRAVAULT, Vendée, Fontenay-le-Comte.
PUYREAUX, Charente, Ruffec.
PUYRENIER, Dordogne, Nontron.
PUYROLLAND, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
PUYSÉGUR, H.-Gar., Toulouse.
PUYSÉGUR, Gers, Lectoure.
PUZEAUX, Somme, Péronne.
PUZIEUX, Meurthe, Chât.-Salins.
PUZIEUX, Vosges, Mirecourt.
PUZIGNAN, Isère, Vienne.
PY, Pyrénées-Orientales, Prades.
PYLE (la), Eure, Louviers.
PYS, Somme, Péronne.

Q

QUAEDYPRE, Nord, Dunkerque.
QUAIX, Isère, Grenoble.
QUANTILLY, Cher, Bourges.
QUARANTE, Hérault, Béziers.
QUAROUBLE, Nord, Valenciennes.
QUARRÉ-LES-TOMBES, Yonne, Avallon.
QUARTE (la), H.-Saône, Vesoul.
QUARTIER (le), Puy-de-D., Riom.
QUASQUARA, Corse, Ajaccio.
QUATRE-CHAMPS, Ardennes, Vouziers.
QUATRE-MARRE, Eure, Louviers.
QUATZENHEIM ou ZWATZENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
QUEANT, Pas-de-Calais, Arras.
QUEAUX, Vienne, Montmorillon.
QUÉBRIAC, Ille-et-Vilaine, Rennes.
QUÉDILLAC, Ille-et-Vilaine, Montfort sur-Meu.
QUELAINES, Mayenne, Château-Gontier.
QUELMES, Pas-de-Calais, St-Omer.
QUÉMÉNÉVEN, Finistère, Châteaulin.
QUEMIGNY, Côte-d'Or, Dijon.
QUEMIGNY-SUR-SEINE, Côte-d'Or, Châtillon sur-Seine.
QUEMPER-GUÉZENNEC, Côtes-du-Nord, Guingamp.
QUEMPERVEN, Côtes-du-Nord, Lannion.
QUEND, Somme, Abbeville.
QUENNE, Yonne, Auxerre.
QUENOCHE, H.-Saône, Vesoul.
QUENZA, Corse, Sartène.
QUERCAMP, Pas-de-C., St-Omer.
QUERCITELLO, Corse, Bastia.
QUERENAING, Nord, Valenciennes.
QUÉRIGUT, Ariège, Foix.
QUERNES, Pas-de-Calais, Béthune.
QUERQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
QUERRÉ, Maine-et-Loire, Segré.
QUERRIEN, Finistère, Quimperlé.
QUERRIEUX, Somme, Amiens.
QUERS, Haute-Saône, Lure.
QUERVILLE, Calvados, Lisieux.
QUESMY, Oise, Compiègne.
QUESNAY-GUESNON, Calvados, Bayeux.
QUESNE (le), Somme, Amiens.
QUESNEL (le), Somme, Montdidier.
QUESNEL-AUBRY (le), Oise, Clermont.
QUESNOY (le), Nord, Avesnes.
QUESNOY (le), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
QUESNOY-EN-SANTERRE (le), Somme, Montdidier.
QUESNOY-MONTANT (le), Somme, Abbeville.
QUESNOY-SOUS-AIRAINES, Somme, Amiens.
QUESNOY-SUR-DEULE, Nord, Lille.
QUESQUES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
QUESSIGNY, Eure, Évreux.
QUESSOY, Côtes-du-N., St-Brieuc.
QUESSY, Aisne, Laon.
QUESTEMBERT, Morbihan, Vannes.
QUESTRECQUES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
QUET-EN-BEAUMONT, Isère, Grenoble.
QUETIÉVILLE, Calvados, Lisieux.
QUETIGNY, Côte-d'Or, Dijon.
QUETTEHOU, Manche, Valognes.
QUETTETOT, Manche, Valognes.
QUETTEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
QUETTREVILLE, Manche, Coutances.
QUEUDES, Marne, Épernay.
QUEUE-EN-BRIE (la), Seine-et-Oise, Corbeil.
QUEUILLE, Puy-de-Dôme, Riom.
QUÉVAUVILLERS, Somme, Amiens.
QUÉVEN, Morbihan, Lorient.
QUÉVERT, Côtes-du-Nord, Dinan.
QUEVILLON, Seine-Inf., Rouen.
QUEVILLONCOURT, Meurthe, Nancy.
QUEVREVILLE-LA-POTERIE, Seine-Inférieure, Rouen.
QUEYRAC, Gironde, Lesparre.
QUEYRIÈRES, H.-Loire, Le Puy.
QUEYSSAC, Corrèze, Brives.
QUEYSSAC, Dordogne, Bergerac.
QUEZAC, Cantal, Aurillac.
QUEZAC, Lozère, Florac.
QUIBERON, Morbihan, Lorient.
QUIBERVILLE, Seine-Inf., Dieppe.

QUIBOU, Manche Saint-Lô.
QUIE. Ariège. Foix.
QUIERS, Loiret, Montargis.
QUIERS, Seine et Marne. Melun
QUIÉRY - LA - MOTTE, Pas de-Calais. Arras.
QUIERZY, Aisne. Laon.
QUIESTEDE, Pas-de-C. St-Omer.
QUIEVELON. Nord. Avesnes.
QUIEVRECHAIN, Nord, Valenciennes.
QUIEVRECOURT, Seine - Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
QUIEVY, Nord. Cambrai.
QUILEN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
QUILLAN. Aude. Limoux.
QUILLEBEUF, Eure, Pont-Audemer.
QUILLIO (le), Côtes-du-Nord Loudeac.
QUILLY, Calvados, Falaise.
QUILLY, Loire-Infér., Savenay.
QUILY, Morbihan, Ploermel.
QUIMERCH. Finistère. Châteaulin.
QUIMPER ou QUIMPER CORANTIN. Finistère.
QUIMPERLE, Finistère.
QUINCAMPOIX, Oise, Beauvais.
QUINCAMPOIX Seine-Inf Rouen.
QUINCARNON. Eure Evreux.
QUINÇAY. Vienne. Poitiers.
QUINCÉ. Maine et-Loire, Angers.
QUINCEROT. Yonne. Tonnerre.
QUINCEROT - LES - MONTBARD. Côte-d'Or, Semur
QUINCEY, Aube, Nogent-sur-Seine.
QUINCEY, Côte-d'Or. Beaune
QUINCEY, Haute-Saône. Vesoul.
QUINCIE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
QUINCIEUX. Isère, St-Marcellin.
QUINCIEUX. Rhône, Lyon.
QUINCY, Meuse. Montmedy.
QUINCY, Seine-et-Oise, Corbeil.
QUINCY-BASSE, Aisne Laon.
QUINCY-SEGY, Seine-et-Marne, Meaux.
QUINCY-SOUS-LE-MONT, Aisne, Soissons.
QUINCY-SUR-ARMANÇON, Côte d'Or. Semur.
QUINCY-SUR-CHER.Cher.Bourges
QUINEVILLE, Manche, Valognes.
QUINGEY. Doubs, Besançon.
QUINQUEMPOIX, Oise Clermont.
QUINS. Aveyron Rodez.
QUINSAC Dordogne. Nontron.
QUINSAC. Gironde, Bordeaux.
QUINSAINES Allier. Montluçon.
QUINSON. Basses-Alpes, Digne.
QUINT, Haute-Garonne, Toulouse.
QUINTE (la), Sarthe. Le Mans.
QUINTENAS, Ardèche. Annonay
QUINTENIC, Côtes-du-N. Dinan.
QUINTIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
QUINTILLAN, Aude, Narbonne.
QUINTIN. Côtes-du-N. St-Brieuc.
QUIOU (le), Côtes du Nord. Dinan.
QUIRBAJOU Aude. Limoux.
QUIRIEU. Isère, La Tour-du-Pin.
QUIRY-LE-SEC, Somme, Montdidier.
QUISSAC, Gard, Le Vigan.
QUISSAC, Lot. Figeac.
QUISSAC. Lot et Garonne Agen.
QUISTINIC. Morbihan Lorient.
QUITTEBEUF. Eure Evreux.
QUITTEUR Haute Saône Gray.
QUIVIERES, Somme Peronne
QUOEUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.

R

RABASTENS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
RABASTENS, Tarn, Gaillac.
RABAT, Ariège, Foix.
RABATELIERE (la), Vendée. Bourbon-Vendée
RABLAY, Maine-et-Loire. Angers.
RABODANGES Orne Argentan.
RABOU. Hautes-Alpes Gap.
RABOUILLET, Pyrenees-Orientales, Prades.
RAC. Drôme. Montélimart
RACÉCOURT. Vosges, Mirecourt.
RACHECOURT - SUR - BLAISE, Haute-Marne, Vassy.
RACHECOURT - SUR - MARNE, Haute-Marne. Vassy.
RACHES Nord. Douai.
RACINES Aube. Troyes.
RACINEUSE (la), Saône-et-Loire. Louhans.
RACQUINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
RACRANGE ou RECKRINGEN, Moselle. Sarreguemines.
RADDON, Haute Saône Lure.
RADEMONT, Seine-et-M., Meaux
RADENAC. Morbihan. Ploermel.
RADEPONT. Eure Les Andelys.
RADINGHEM. Nord, Lille.
RADINGHEM, Pas - de - Calais. Montreuil-sur-Mer.
RADON. Orne Alençon.
RADONVILLIERS, Aube, Bar-sur-Aube.
RAFFETOT, Seine-Inf.. Le Hâvre.
RAGEADE, Cantal Saint-Flour.
RAHAY. Sarthe Saint-Calais.
RAHLING Moselle Sarreguemines.
RAHON. Doubs Baume-les Dames
RAHON, Jura Dole.
RAI, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
RAIDS, Manche, Saint-Lô.
RAILLENCOURT. Nord. Cambrai
RAILLEU, Pyrénées-Or., Prades.
RAILLICOURT, Ardennes, Mézières.
RAIMBEAUCOURT. Nord. Douai.
RAINANS. Doubs. Montbeliard.
RAINCHEVAL, Somme. Doullens.
RAINCOURT.Haute-Saône.Vesoul.
RAINECOURT. Somme, Péronne
RAINFREVILLE, Seine - Inférieure, Dieppe.
RAINNEVILLE. Somme. Amiens.
RAINSART. Nord. Avesnes.
RAINVILLE. Vosges Neufchâteau.
RAINVILLERS. Oise. Beauvais.
RAISMES, Nord. Valenciennes.
RAISSAC. Ariège. Foix.
RAISSAC-D'AUDE.Aude Narbonne.
RAISSAC - SUR - LAMPY, Aude. Carcassonne.
RAIX, Charente. Ruffec.
RAIZEUX.Seine-et-O .Rambouillet
RAMASSE, Ain, Bourg-en-Bresse.
RAMATUELLE. Var. Draguignan.
RAMBAUD. Hautes-Alpes, Gap.
RAMBERVILLERS,Vosges. Epinal.
RAMBLUZIN, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RAMBOUILLET. Seine-en-Oise.
RAMBUCOURT. Meuse Commercy.
RAMBURELLES.Somme Abbeville
RAMBURES Somme. Abbeville.
RAMECOURT, Pas - de - Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
RAMECOURT, Vosges, Mirecourt.
RAMERSMATT. H.-Rhin. Belfort.
RAMERUPT, Aube. Arcis-s-Aube.
RAMICOURT, Aisne. St-Quentin.
RAMILLIES, Nord, Cambrai.
RAMONCHAMP, Vosges, Remiremont.
RAMONVILLE, Haute-Garonne, Toulouse.
RAMOULU, Loiret, Pithiviers.
RAMOUS. Basses-Pyrénees Orthez.
RAMOUSIES. Nord. Avesnes.
RAMOUZENS, Gers, Condom.
RAMPAN. Manche. Saint-Lô.
RAMPIEUX. Dordogne, Bergerac.
RAMPILLON. Seine et M., Provins.
RAMPONT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RAMPOUX. Lot. Gourdon.
RANCENAY. Doubs. Besançon.
RANCENNES. Ardennes. Rocroi.
RANCES, Aube. Bar-sur-Aube
RANCHAL, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
RANCHETTE, Jura, Saint-Claude.
RANCHICOURT, Pas-de-Calais, Béthune.
RANCHOT. Jura. Dôle.
RANCHY Calvados, Bayeux.
RANCOGNE Charente Angoulême.
RANÇON, Haute-Vienne, Bellac.
RANÇONNIERES, Haute-Marne, Langres.
RANCOURT. Meuse Bar-le-Duc.
RANCOURT, Somme Péronne.
RANCY, Saône-et-Loire, Louhans.
RANDANS, Puy-de-Dôme, Riom.
RANDEVILLERS, Doubs, Baume-les Dames.
RANDONNAI, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
RANES. Orne, Argentan.
RANG, Doubs, Baume-les-Dames.
RANGECOURT, Haute - Marne, Chaumont-en-Bassigny.
RANGEN, Bas-Rhin. Saverne.
RANGUEVAUX. Moselle. Thionville
RANRUPT, Vosges, Saint-Dié.
RANS. Jura. Dôle.
RANSART. Pas de-Calais. Arras.
RANSPACH, Haut-Rhin, Belfort.
RANSPACH-LE-BAS, Haut-Rhin, Altkirch.
RANSPACH - LE - HAUT, Haut-Rhin. Altkirch.
RANTIGNY, Oise, Clermont.
RANTON. Vienne. Loudun.
RANTZEVELLE. H.-Saône.Vesoul.
RANTZWILLER ou RANDOLZWEILLER. Haut-Rhin. Altkirch
RANVILLE, Calvados, Caen.
RANVILLE. Charente. Ruffec.
RANZIERES, Meuse, Commercy.
RAON - AUX - BOIS, Vosges, Remiremont.
RAON - LES - LEAU, Meurthe, Sarrebourg.
RAON-L'ÉTAPE, Vosges, St-Dié.
RAON - SUR - PLAINE, Vosges, Saint-Dié.
RAPAGGIO. Corse. Corte.
RAPALE. Corse. Bastia.
RAPEY, Vosges. Mirecourt.
RAPILLY, Calvados. Falaise.
RAPSECOURT, Marne, Sainte-Menehould.
RARAY, Oise, Senlis.
RARÉCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RASIGUERES, Pyrénées - Orientales. Perpignan.
RASLAY, Vienne. Loudun.
RASSIELS, Lot. Cahors.
RASTEAU. Vaucluse. Orange.
RATAYRENS, Tarn, Gaillac.
RATENELLE. Saône-et-L.. Mâcon.
RATTE, Saône-et-Loire, Louhans.
RATTIERES. Drôme. Valence.
RATZWILLER. B.-Rhin. Saverne.
RAUCOULES,H.-Loire,Yssingeaux.
RAUCOULES, Tarn, Albi.
RAUCOURT, Ardennes. Sedan.
RAUCOURT, Meurthe, Nancy.
RAUCOURT. Vosges, Mirecourt.
RAULECOURT, Meuse Commercy.
RAULHAC, Cantal. Aurillac.
RAURET, Haute-Loire, Le Puy.
RAUVILLE-LE-BIGOT, Manche, Valognes.
RAUVILLE-LA-PLACE, Manche, Valognes.
RAUWILLER, Bas-Rhin. Saverne.
RAUZAN, Gironde, Libourne.
RAVEAU Nièvre. Cosne.
RAVEL, Drôme. Die.
RAVEL - SAMLERANGE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
RAVENEL, Oise, Clermont.
RAVENNES-FONTAINES, Haute-Marne. Langres.
RAVENOVILLE.Manche.Valognes.
RAVES, Vosges. Saint Die.
RAVIERES, Yonne. Tonnerre.
RAVIGNY, Mayenne, Mayenne.
RAVILLE, Meurthe, Lunéville.
RAVILLE. Moselle, Metz.
RAVILLOLES, Jura, Saint-Claude.
RAY, Haute-Saône, Gray.
RAYE, Pas-de-C.,Montreuil-s-Mer.
RAYET. Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
RAYMOND, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
RAYNANS. Jura. Dôle
RAYSSAC - DE - JEANNES, Tarn, Castres.
RAZAC. Dordogne Bergerac.
RAZAC - D'EYMET, Dordogne, Bergerac.
RAZAC-SUR-LISLE, Dordogne, Périgueux.
RAZE. Haute-Saône. Vesoul.
RAZENGUES. Gers. Lombez.
RAZES, Haute-Vienne, Bellac.
RAZIMET, Lot-et-Garonne, Nérac.
RAZINES. Indre-et-Loire. Chinon.
REAL.Pyrénées Orientales Prades.
REALCAMP, Seine - Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
RÉALMONT. Tarn, Albi.
RÉALON, Hautes-Alpes, Embrun.
REALVILLE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
REANS, Gers Condom.
REANVILLE Eure Evreux.
RÉAU, Seine-et-Marne, Melun.
REAUMONT, Isère St-Marcellin.
RÉAUMUR, Vendée, Fontenay-le-Comte.
REAUP, Lot-et Garonne. Nérac.
REAUVILLE. Drôme. Montélimart.
REAUX. Charente-Infer. Jonzac.
REBAIS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
REBBIA, Corse, Corte.
REBECQ, Pas-de-Calais. St.-Omer.
REBENACQ B.-Pyrénées Oloron.
REBERGUES. Pas-de-C., St.-Omer.
REBETS. Seine-Inférieure. Rouen.
REBEUVILLE Vosges Neufchâteau
REBIGUE. H -Garonne Toulouse.
REBOURCEAUX, Yonne, Auxerre.
REBOURGUIL, Aveyron, Saint-Affrique.
REBOURSIN, Indre, Issoudun.
REBRECHIEN Loiret. Orleans.
REBREUVE. Pas-de-C., Béthune.
REBREUVE. Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
REBREUVIETTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
RECANOZ. Jura. Dôle
RECEY-SUR OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
RECMESY ou ROESCHLITZ, Haut-Rhin. Belfort.
RÉCHICOURT, Meuse. Montmédy.
RECHICOURT-LA-PETITE, Meurthe, Château-Salins.
RECHICOURT - LE - CHATEAU, Meurthe, Sarrebourg.
RECHOTTE, Haut-Rhin. Belfort.
RECICOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RECLAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
RECLESNE. Saône-et-L., Autun.
RECLINGHEM.Pas-de-C.,St-Omer.
RECLONVILLE, Meurthe. Lunéville.
RECLOSES, Seine - et - Marne, Fontainebleau.
RECOLOGNE-LES-FONDREMAND, Haute-Saône, Vesoul.
RECOLOGNE - LES - MARNAY, Doubs, Besançon.
RECOLOGNE-LES-RAY, Haute-Saône, Gray.
RECOUBEAU. Drôme. Die.
RECOULES-D'AUBRAC, Lozère, Marvejols.
RECOULES-DE-FUMAS, Lozère, Marvejols.
RÉCOURT. Haute-Marne, Langres.
RÉCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RÉCOURT, Pas-de-Calais. Arras.
RECOUS, Lozere. Florac.
RECOUVRANCE. H.-Rhin Belfort.
RECQUES, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
RECQUES, Pas-de-Calais. Saint-Omer.
RECQUIGHIES. Nord, Avesnes.
RECULEY (le). Calvados, Vire.
RECULFOZ, Doubs, Pontarlier.
RECURT. Hautes-Pyrénées. Tarbes.
RECY, Marne, Châlons sur-Marne.
RÉDANGE. Moselle. Briey.
REDENE. Finistère Quimperlé.
REDESSAN, Gard, Nismes.
REDING. Meurthe Sarrebourg.
REDON. Ille-et Vilaine.
REDORTE (la). Aude. Carcassonne.
REDORTIERS. Basses-Alpes, Forcalquier.
RÉEZ. Oise. Senlis.
REFFROY, Meuse. Commercy.
REFFUVEILLE, Manche. Mortain.
REFRANCHE, Doubs. Besançon.
REGADES. H.-Gar, St Gaudens.
REGAT, Ariège. Pamiers
REGNAUVILLE, Pas de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
REGNEVELLE, Vosges, Mirecourt.
REGNEVILLE Manche,Coutances.
REGNEVILLE. Meuse. Montmedy
REGNEY, Vosges. Mirecourt.
REGNIÉ, Rhône, Villefranche sur-Saône.
REGNIERE - ÉCLUZE, Somme, Abbeville.
REGNEVILLE. Meurthe. Toul.
REGNIOWEZ, Ardennes. Rocroi.
RÉGNY, Aisne. Saint Quentin.
REGNY. Loire Roanne.
REGUINY, Morbihan. Ploermel.
REGUISHEIM ou REXEN, Haut-Rhin, Colmar.
REGUSSE, Var. Brignoles.
REHAINCOURT, Vosges, Epinal.

REHAINVILLER, Meurthe, Lunéville.
REHAUPAL, Vosges, Saint Dié.
REHEREY, Meurthe, Lunéville.
REHON, Moselle, Briey.
REICHSFELD, B.-Rhin, Schelestat.
REICHSHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg
REICHSTETT, B.-Rhin, Strasbourg
REIGNAC, Charente, Barbezieux.
REIGNAC, Gironde, Blaye
REIGNAC, Indre-et-Loire, Loches.
REIGNEVILLE, Manche, Valognes.
REIGNY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
REILHAC, Cantal, Aurillac.
REILHAC, Haute-Loire, Brioude.
REILHAC, Lot, Figeac.
REILHAGUET, Lot, Gourdon.
REILHANETTE, Drôme, Nyons.
REILLAC, Dordogne, Nontron.
REILLANNE, B.-Alpes, Forcalquier
REILLON, Meurthe, Lunéville.
REILLY, Oise, Beauvais
REIMERSWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
REIMS, Marne.
REIMS-LA-BRULÉE, Marne, Vitry-le-François.
REINHARDSMUNSTER, Bas-Rhin, Saverne.
REININGEN, H.-Rhin, Altkirch.
REIPERTSWILLER, Bas-Rhin, Saverne
REITHOUSE, Jura, Lons-le-Saunier
REITWILLER, B.-Rhin, Strasbourg
REJAUMONT, Gers, Lectoure.
RÉJAUMONT, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
RELANGES, Vosges, Mirecourt.
RELANS, Jura, Lons-le-Saunier.
RELY, Pas-de-Calais, Béthune.
REMAISNIL, Somme, Doullens.
REMALARD, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
REMAUCOURT, Aisne, St-Quentin.
REMAUCOURT, Ardennes, Rethel.
REMAUDIÈRE (la), Loire-Inférieure, Nantes.
REMAUGIES, Somme, Montdidier.
RÉMAUVILLE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
REMBERCOURT-AUX-POTS, Meuse, Bar-le-Duc.
REMBERCOURT-SUR-MAT, Meurthe, Toul
REMECOURT, Oise, Clermont.
REMELDORFF, Moselle, Thionville
REMELFANGE, Moselle, Thionville
REMELFING, Moselle, Sarreguemines.
RÉMELING, Moselle, Thionville.
REMENNECOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
REMENOVILLE, Meurthe, Lunéville.
RÉMENOVILLE, Meurthe, Toul.
REMÉRANGLES, Oise, Clermont.
REMÉRÉVILLE, Meurthe, Nancy.
RÉMERING, Moselle, Sarreguemines.
RÉMERING, Moselle, Thionville.
REMICOURT, Marne, Sainte-Menehould.
REMICOURT, Vosges, Mirecourt.
REMIENCOURT, Somme, Amiens.
REMIES, Aisne, Laon.
REMIGNY, Aisne, Saint-Quentin.
REMIGNY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
REMILLY, Ardennes, Sedan.
REMILLY, Manche, Saint-Lô.
REMILLY, Moselle, Metz.
REMILLY, Nièvre, Chât.-Chinon.
REMILLY, Pas-de-Calais, St-Omer.
REMILLY-EN-MONTAGNE, Côte-d'Or, Dijon.
REMILLY-LES-POTÉES, Ardennes, Mézières
REMILLY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon
RÉMINIAC, Morbihan, Ploermel.
REMIREMONT, Vosges.
RÉMOIS, Vosges, Neufchâteau
REMOIVILLE, Meuse, Montmédy.
REMOLLON, H.-Alpes, Embrun.
REMOMEIX, Vosges, Saint-Dié.
REMONCOURT, Meurthe, Lunéville.
REMONCOURT, Vosges, Mirecourt.
REMONDANS, Doubs, Montbéliard.
REMONVILLE, Ardennes, Vouziers.
REMORAY, Doubs, Pontarlier.
REMOUILLÉ, Loire-Inf., Nantes.
REMOULINS, Gard, Uzès.
REMOVILLE, Vosges, Neufchâteau.
REMPNAT, H.-Vienne, Limoges
REMUÉE (la), Seine-Inférieure, Le Hâvre.
RÉMUNGOL, Morbihan, Pontivy.
REMUSAT, Drôme, Nyons.
REMY, Oise, Compiègne.
REMY, Pas-de-Calais, Arras.
RENAC, Ille-et-Vilaine, Redon.
RENAGE, Isère, Saint-Marcellin.
RENAISON, Loire, Roanne.
RENANSART, Aisne, St-Quentin.
RENAUCOURT, H.-Saône, Gray.
RENAUDIE (la), Puy-de-Dôme, Thiers
RENAUDIÈRE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
RENAUVOID, Vosges, Épinal.
RENAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
RENAZÉ, Mayenne, Chât.-Gontier.
RENCUREL, Isère, St-Marcellin.
RENÉ, Sarthe, Mamers.
RENÉDALE, Doubs, Pontarlier.
RENESCURE, Nord, Hazebrouck.
RENÈVE, Côte-d'Or, Dijon.
RENING, Meurthe, Chât.-Salins.
RENNEMOULIN, Seine-et-Oise, Versailles.
RENNEPONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
RENNES, Aude, Limoux.
RENNES, Doubs, Besançon.
RENNES, Ille-et-Vilaine.
RENNES-EN-GRENOUILLES, Mayenne, Mayenne.
RENNEVAL, Aisne, Laon.
RENNEVILLE, Ardennes, Rethel.
RENNEVILLE, Eure, Les Andelys.
RENNEVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
RENNEVILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
RENNO, Corse, Ajaccio.
RENOUARD (le), Orne, Argentan
RENTE-THAUX, Doubs, Baume-les-Dames.
RENTGEN, Moselle, Thionville.
RENTIÈRES, Puy-de-Dôme, Issoire.
RENTY-ASSONVAL, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
RENUNG, Landes, Saint-Sever.
RENWEZ, Ardennes, Mézières.
RÉOLE (la), H.-Gar., Toulouse.
RÉOLE (la), Gironde
RÉORTHE (la), Vendée, Fontenay-le-Comte.
REOTIER, Hautes-Alpes, Embrun.
REPAIX, Meurthe, Lunéville.
REPARAS (la), Drôme, Die
REPARSAC, Charente, Cognac.
REPEL, Vosges, Mirecourt.
REPENTIGNY, Calvados, Pont-l'Évêque.
REPLONGES, Ain, Bourg-en-Bresse
REPOS (les), Jura, Lons-le-Saunier.
REPPE ou RISBACH, Haut-Rhin, Belfort.
REQUEIL, Sarthe, La Flèche.
REQUISTA, Aveyron, Rodez.
RESENLIEU, Orne, Argentan.
RÉSIE (la grande), H.-Saône, Gray.
RÉSIE-SAINT-MARTIN (la), Haute-Saône, Gray.
RÉSIGNY, Aisne, Laon.
RESSON, Meuse, Bar-le-Duc.
RESSONS, Oise, Beauvais.
RESSONS ou RESSONS-SUR-MATZ, Oise, Compiègne.
RESSONS-LE-LONG, Aisne, Soissons.
RESSUINTES (les), Eure-et-Loir, Dreux.
RESTIGNY, Indre-et-Loire, Chinon.
RESTINCLIÈRES, Hérault, Montpellier.
RESTOUE, B.-Pyrénées, Mauléon.
RETAUX, Charente-Infér., Saintes.
RETERRE, Creuse, Aubusson.
RÉTHEL, Ardennes
RÉTHEL, Moselle, Thionville.
RETHEUIL, Aisne, Soissons.
RETHONDES, Oise, Compiègne.
RÉTHONVILLERS, Somme, Montdidier.
RETONFEY, Moselle, Metz.
RETONVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
RETOURNAC, H.-Loire, Yssingeaux
RETOVILLE, Manche, Cherbourg.
REISCHWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
RETY, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
RETZWILLER, H.-Rhin, Belfort.
REUGNEY, Doubs, Besançon.
REUGNY, Allier, Montluçon.
REUGNY, Indre-et-Loire, Tours.
REUGNY, Nièvre, Nevers.
REUIL, Marne, Reims.
REUIL, Seine-et-Marne, Meaux.
REUIL-SUR-BRÈCHE, Oise, Clermont.
REUILLY, Eure, Évreux.
REUILLY, Indre, Issoudun.
REUILLY-SAUVIGNY, Aisne, Château-Thierry.
REULLE, Côte-d'Or, Dijon.
REUMONT, Nord, Cambrai.
RÉUNION (la), Lot-et-Gar., Nérac.
REUTENBOURG, B.-Rhin, Saverne.
REUVES, Marne, Épernay.
REUVILLE, Seine-Infér., Yvetot.
REUX, Calvados, Pont-l'Évêque.
RÉVEILLON, Eure-et-L., Dreux.
RÉVEILLON, Marne, Épernay.
RÉVEILLON, Orne, Mortagne-sur-Huîne
REVEL, B.-Alpes, Barcelonnette.
REVEL, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
REVEL, Isère, Grenoble.
REVEL, Isère, Vienne.
REVELLES, Somme, Amiens.
REVENS, Gard, Le Vigan.
REVENTIN, Isère, Vienne.
REVERCOURT, Eure-et-L., Dreux
REVEST (le), Var, Toulon-s-Mer.
REVEST-DES-BROUSSES, Basses-Alpes, Forcalquier.
REVEST-DU-BION, Basses-Alpes, Forcalquier.
REVEST-EN-FANGAT, Basses-Alpes, Forcalquier.
REVÉTISON (la), Deux-Sèvres, Niort.
REVIERS, Calvados, Caen
REVIGNY, Jura, Lons-le-Saunier.
REVIGNY, Meuse, Bar-le-Duc.
RÉVILLE, Eure, Bernay
RÉVILLE, Manche, Valognes.
REVILLE, Meuse, Montmédy.
REVILLON, Aisne, Soissons.
REVIN, Ardennes, Rocroi.
REVONNAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
REXINGEN, Bas-Rhin, Saverne
REXPOEDE, Nord, Dunkerque.
REYERSWILLER, Moselle, Sarreguemines.
REYGADE, Corrèze, Tulle.
REYNEL, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny
REYNÈS, Pyrénées-Orient., Céret.
REYNIER, Basses-Alpes, Sisteron.
REYNIÈS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
REYREVIGNES, Lot, Figeac.
REYRIEUX, Ain, Trévoux
REZAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
REZÉ, Loire-Inférieure, Nantes.
REZONVILLE, Moselle, Metz.
RHÈGES, Aube, Arcis-sur-Aube.
RHETIERS, Ille-et-Vilaine, Vitré.
RHEU (le), Ille-et-Vilaine, Rennes.
RHINAU, Bas-Rhin, Schelestat.
RHODES, Meurthe, Sarrebourg.
RHODON, Loir-et-Cher, Vendôme.
RHUIS, Oise, Senlis.
RI, Orne, Argentan
RIA, Pyrénées-Orientales, Prades.
RIAILLÉ, Loire-Infér., Ancenis.
RIALET (le), Tarn, Castres.
RIANS, Cher, Bourges.
RIANS, Var, Brignoles.
RIANTEC, Morbihan, Lorient.
RIAUCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
RIAVILLE, Meuse, Verdun-s-Meuse
RIBAGNAC, Dordogne, Bergerac.
RIBARROUY, B.-Pyrénées, Pau.
RIBAUCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
RIBAUTE, Aude, Carcassonne.
RIBAUTE, Gard, Alais.
RIBAY (le), Mayenne, Mayenne.
RIBEAUCOURT, Somme, Doullens.
RIBEAUVILLE, Aisne, Vervins.
RIBEAUVILLÉ ou RABSCHWYHR ou RAPPOLTZWEILLER, Haut-Rhin, Colmar
RIBECOURT, Nord, Cambrai.
RIBECOURT, Oise, Compiègne.
RIBEMONT, Aisne, Saint-Quentin.
RIBEMONT, Somme, Amiens.
RIBENNES, Lozère, Mende.
RIBERAC, Dordogne.
RIBES, Ardèche, Largentière.
RIBEYRET, Hautes-Alpes, Gap.
RIBIERS, Hautes-Alpes, Gap.
RIBOUISSE, Aude, Castelnaudary.
RIBOUX, Var, Toulon-sur-Mer.
RICARVILLE, Seine-Inf., Dieppe.
RICARVILLE, Seine-Infér., Yvetot.
RICAUD, Aude, Castelnaudary.
RICAUD, H.-Pyrénées, Tarbes
RICEYS (les), Aube, Bar-s-Seine
RICHARDMÉNIL, Meurthe, Nancy.
RICHARVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet
RICHE (la), Indre-et-Loire, Tours.
RICHE, Meurthe, Château-Salins.
RICHEBOURG, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny
RICHEBOURG, Seine-et-O., Mantes
RICHEBOURG-L'AVOUÉ, Pas-de-Calais, Béthune.
RICHEBOURG-SAINT-VAAST, Pas-de-Calais, Béthune.
RICHECOURT, Aisne, Laon.
RICHECOURT, Meuse, Commercy.
RICHELIEU, Indre-et-L., Chinon.
RICHEMONT, Charente, Cognac.
RICHEMONT ou REISPERT, Moselle, Thionville.
RICHEMONT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray
RICHERENCHES, Vaucluse, Orange
RICHET, Landes, Mont-de-Marsan.
RICHEVAL, Meurthe, Sarrebourg.
RICHEVILLE, Eure, Les Andelys.
RICHLING, Moselle, Sarreguemines.
RICHTOLSHEIM ou REILSEN, Bas-Rhin, Schelestat
RICHWILLER, H.-Rhin, Altkirch.
RICOURT, Gers, Mirande.
RICQUEBOURG, Oise, Compiègne.
RIDES, Lot-et-Garonne, Agen.
RIEC, Finistère, Quimperlé.
RIEDHEIM, Bas-Rhin, Saverne
RIEDISHEIM, H.-Rhin, Altkirch
RIEDSELTZ, Bas-Rhin, Wissembourg
RIEDWIHR, Haut-Rhin, Colmar.
RIEL-LES-EAUX, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine
RIENCOURT, Somme, Amiens
RIENCOURT-LES-BAPAUME, Pas-de-Calais, Arras.
RIENCOURT-LES-CAGNICOURT, Pas-de-Calais, Arras.
RIESPACH, Haut-Rhin, Altkirch
RIEUCAZÉ, H.-Gar., St-Gaudens
RIEUCROS, Ariège, Pamiers.
RIEULAY, Nord, Douai
RIEUMAJOU, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
RIEUMES, H.-Garonne, Muret.
RIEUPEYROUX, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
RIEUSSEC, Hérault, Saint-Pons.
RIEUTORT, Lozère, Mende
RIEUX, Haute-Garonne, Muret.
RIEUX, Marne, Épernay.
RIEUX, Morbihan, Vannes.
RIEUX, Nord, Cambrai
RIEUX, Oise, Clermont.
RIEUX, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray
RIEUX-DE-PELLEPORT, Ariège, Pamiers.
RIEUX-EN-VAL, Aude, Carcassonne
RIEZ, Basses-Alpes, Digne
RIEZ, Vendée, Les Sables
RIGARDA, Pyrénées-Or., Prades.
RIGNAC, Aveyron, Rodez
RIGNAT, Ain, Bourg-en-Bresse
RIGNAUCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
RIGNÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
RIGNEY, Doubs, Besançon
RIGNIEUX-LE-FRANC, Ain, Trévoux
RIGNOSOT, Doubs, Besançon.
RIGNOVELLE, H.-Saône, Lure.
RIGNY, Indre-et-Loire, Chinon.
RIGNY, Haute-Saône, Gray.
RIGNY, Deux-Sèvres, Bressuire.
RIGNY-LA-SALLE, Meuse, Commercy.
RIGNY-LE-FERRON, Aube, Troyes
RIGNY-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Charolles.
RIGNY-SAINT-MARTIN, Meuse, Commercy.
RIGUEPEU, Gers, Auch
RILHAC-LASTOURS, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
RILHAC-RANÇON, Haute-Vienne, Limoges.
RILHAC-TREIGNAC, Corrèze, Tulle
RILHAC-XAINTRIE, Corrèze, Tulle
RILLANS, Doubs, Baume-les-Dames.
RILLÉ, Indre-et-Loire, Tours.
RILLIEUX, Ain, Trévoux.
RILLY, Indre-et-Loire, Chinon.
RILLY, Loir-et-Cher, Blois.
RILLY, Marne, Reims.
RILLY-AUX-OIES, Ardennes, Vouziers.
RIMAUCOURT, Haut-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
RIMBACH, Haut-Rhin, Belfort.
RIMBACH, Haut-Rhin, Colmar
RIMBACH-ZELL, Haut-Rhin, Colmar.
RIMBEZ, Landes, Mont-de-Marsan.
RIMBOVAL, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
RIMEIZE, Lozère, Marvejols
RIMELING, Moselle, Sarreguemines
RIMOGNE, Ardennes, Rocroi.
RIMONDEIX, Creuse, Boussac.
RIMONS, Gironde, La Réole
RIMONT, Ariège, Saint-Girons.
RIMONT, Drôme, Die.
RIMOU, Ille-et-Vilaine, Fougères.
RIMSDORF, Bas-Rhin, Saverne.
RINGELDORF, B.-Rhin, Saverne.
RINGENDORF, B.-Rhin, Saverne.
RINXENT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
RIOCAUD, Gironde, Libourne.
RIOLAS, H.-Garonne, St-Gaudens,

RIOLS, Hérault, Saint-Pons.
RIOM, Puy-de-Dôme.
RIOM-ÈS-MONTAGNE, Cantal, Mauriac.
RIOMS, Drôme, Nyons.
RION, Landes, Saint-Sever.
RIONS, Gironde, Bordeaux.
RIORGES, Loire, Roanne.
RIOTORD, H.-Loire, Yssingeaux.
RIOU, Maine-et-Loire, Saumur.
RIOUX, Charente-Infér., Saintes.
RIOUX-MARTIN, Charente, Barbezieux.
RIOZ, Haute-Saône, Vesoul.
RIPONT, Marne, Ste-Menehould.
RIQUEWIHR ou **REICHENWEYER**, Haut-Rhin, Colmar.
RIS, Puy-de-Dôme, Thiers.
RIS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
RIS, Seine-et-Oise, Corbeil.
RISCLE, Gers, Mirande.
RISOUL, Hautes-Alpes, Embrun.
RISTOLAS, Hautes-Alpes, Briançon.
RITTERSHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
RIUMAYOU, B.-Pyrénées, Orthez.
RIUPEYROUS, B.-Pyrénées, Pau.
RIVARENNES, Indre, Le Blanc.
RIVARENNES, Indre-et-Loire, Chinon.
RIVAREYTE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
RIVAS, Loire, Montbrison.
RIVE-DE-GIER, Loire, St-Étienne.
RIVE-HAUTE, B.-Pyrénées, Orthez.
RIVECOURT, Oise, Compiègne.
RIVEL, Aude, Limoux.
RIVENTOSA, Corse, Corte.
RIVERENERT, Ariège, St-Girons.
RIVERIE, Rhône, Lyon.
RIVERY, Somme, Amiens.
RIVES (les), Hérault, Lodève.
RIVES, Isère, Saint-Marcellin.
RIVES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
RIVESALTES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
RIVIÈRE, Aveyron, Millau.
RIVIÈRE (la), Doubs, Pontarlier.
RIVIÈRE (la), Gironde, Libourne.
RIVIÈRE, Indre-et-Loire, Chinon.
RIVIÈRE (la), Isère, St-Marcellin.
RIVIÈRE (la), H.-Marne, Langres.
RIVIÈRE, Pas-de-Calais, Arras.
RIVIÈRE (la), H.-Rhin, Belfort.
RIVIÈRE-DE-CORPS (la), Aube, Troyes.
RIVIÈRE-DEVANT, Jura, St-Claude.
RIVIÈRE-LE-BOIS, Haute-Marne, Langres.
RIVIÈRE-SAAS, Landes, Dax.
RIVIÈRE-SAINT-SAUVEUR (la), Calvados, Pont-l'Évêque.
RIVIÈRES, Charente, Angoulême.
RIVIÈRES, Gard, Alais.
RIVIÈRES (les), Marne, Vitry-le-François.
RIVIÈRES-LES-FOSSES, Haute-Marne, Langres.
RIVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
RIVOIRE (la), Jura, Saint-Claude.
RIVOLET, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
RIX, Jura, Poligny.
RIX, Nièvre, Clamecy.
RIXHEIM ou **REXEN**, Haut-Rhin, Altkirch.
RIXOUSE (la), Jura, St-Claude.
RIZAUCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ROAILLAN, Gironde, Bordeaux.
ROAIX, Vaucluse, Orange.
ROANNE, Loire.
ROANNES, Cantal, Aurillac.
ROBÉCOURT, Vosges, Neufchâteau.
ROBECQ, Pas-de-Calais, Béthune.
ROBEHOMME, Calvados, Caen.
ROBERSART, Nord, Avesnes.
ROBERT-ESPAGNE, Meuse, Bar-le-Duc.
ROBERT-MAGNIL, Haute-Marne, Vassy.
ROBERTOT, Seine-Infér., Yvetot.
ROBERVAL ou **NOEL-SAINT-REMY**, Oise, Senlis.
ROBIAC, Gard, Alais.
ROBINE (la), Basses-Alpes, Digne.
ROBION, Basses-Alpes, Castellanne.
ROBIONS, Vaucluse, Avignon.
ROC (le), Lot, Gourdon.
ROC-SAINT-ANDRÉ, Morbihan, Ploermel.
ROCAMADOUR, Lot, Gourdon.
ROCBARON, Var, Brignoles.
ROCÉ, Loir-et-Cher, Vendôme.
ROCHE (la), H.-Alpes, Briançon.
ROCHE (la), Hautes-Alpes, Gap.
ROCHE, Doubs, Besançon.
ROCHE (la), Finistère, Brest.
ROCHE, Isère, Vienne.
ROCHE, Loire, Montbrison.
ROCHE, Haute-Saône, Gray.
ROCHE-BAUDIN, Drôme, Montélimart.
ROCHE-BEAUCOURT (la), Dordogne, Nontron.
ROCHE-BERNARD (la), Morbihan, Vannes.
ROCHE-BLANCHE (la), Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ROCHE-BRUNE, Hautes-Alpes, Embrun.
ROCHE-BRUNE, Drôme, Nyons.
ROCHE-CANILLAC (la), Corrèze, Tulle.
ROCHE-CHALAIS, Dordogne, Ribérac.
ROCHE-CHARLES, Puy-de-Dôme, Issoire.
ROCHE-CLERMAULT (la), Indre-et-Loire, Chinon.
ROCHE-CONSTANT (la), Haute-Loire, Brioude.
ROCHE-D'AGOUT, Puy-de-Dôme, Riom.
ROCHE-DE-GLUN (la), Drôme, Valence.
ROCHE-DERRIEN (la), Côtes-du-Nord, Lannion.
ROCHE-EN-BRENIL (la), Côte-d'Or, Semur.
ROCHE-EN-REGNIER, Haute-Loire, Le Puy.
ROCHE-GUYON (la), Seine-et-Oise, Mantes.
ROCHE-L'ABEILLE (la), Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
ROCHE-LA-MOLIÈRE, Loire, Saint-Étienne.
ROCHE-LE-PEYROUX, Corrèze, Ussel.
ROCHE-LES-CLERVAL, Doubs, Baume-les-Dames.
ROCHE-MABILE (la), Orne, Alençon.
ROCHE-MILLAY (la), Nièvre, Château-Chinon.
ROCHE-NOIRE (la), Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ROCHE-POSAY (la), Vienne, Châtellerault.
ROCHE-PRÈS-FEYT (la), Corrèze, Ussel.
ROCHE-SUR-GRANE, Drôme, Die.
ROCHE-SUR-LE-BUIS (la), Drôme, Nyons.
ROCHE-SUR-LINOTTE, Haute-Saône, Vesoul.
ROCHE-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
ROCHE-SUR-ROGNON, Haute-Marne, Vassy.
ROCHE-SAINT-SECRET, Drôme, Montélimart.
ROCHE-TOIRIN, Isère, La Tour-du-Pin.
ROCHE-VANNEAU (la), Côte-d'Or, Semur.
ROCHECHINARD, Drôme, Valence.
ROCHECHOUART, Haute-Vienne.
ROCHECOLOMBE, Ardèche, Privas.
ROCHECORBON, Indre-et-Loire, Tours.
ROCHEFORT, Ain, Belley.
ROCHEFORT, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ROCHEFORT, Drôme, Montélimart.
ROCHEFORT, Gard, Uzès.
ROCHEFORT, Jura, Dôle.
ROCHEFORT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ROCHEFORT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ROCHEFORT, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ROCHEFORT-EN-TERRE, Morbihan, Vannes.
ROCHEFORT-SAMSON, Drôme, Valence.
ROCHEFORT-SUR-LOIRE, Maine-et-Loire, Angers.
ROCHEFORT-SUR-MER, Charente-Inférieure.
ROCHEFOUCAULD (la), Charente, Angoulême.
ROCHEFOURCHA, Drôme, Die.
ROCHEGIRON (la), Basses-Alpes, Forcalquier.
ROCHEGUDE, Drôme, Montélimart.
ROCHEGUDE, Gard, Alais.
ROCHEJEAN, Doubs, Pontarlier.
ROCHELLE (la), Charente-Infér.
ROCHELLE (la), Manche, Avranches.
ROCHELLE (la), H.-Saône, Vesoul.
ROCHEMAURE, Ardèche, Privas.
ROCHEMENIER, Maine-et-Loire, Saumur.
ROCHÉNARD (la), Deux-Sèvres, Niort.
ROCHEPAULE, Ardèche, Tournon.
ROCHEPOT (la), Côte-d'Or, Beaune.
ROCHER, Ardèche, Largentière.
ROCHES, Creuse, Boussac.
ROCHES, Doubs, Montbéliard.
ROCHES (les), Isère, Vienne.
ROCHES, Loir-et-Cher, Blois.
ROCHES (les), Loir-et-Cher, Vendôme.
ROCHESERVIÈRE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ROCHESSAUVE, Ardèche, Privas.
ROCHESSON, Vosges, Remiremont.
ROCHETAILLÉE, Loire, Saint-Étienne.
ROCHETAILLÉE, Haute-Marne, Langres.
ROCHETAILLÉE, Rhône, Lyon.
ROCHETREJOUX, Vendée, Bourbon-Vendée.
ROCHETTE (la), Basses-Alpes, Castellanne.
ROCHETTE (la), Hautes-Alpes, Gap.
ROCHETTE (la), Charente, Angoulême.
ROCHETTE (la), Creuse, Aubusson.
ROCHETTE (la), Drôme, Die.
ROCHETTE (la), Drôme, Nyons.
ROCHETTE (la), H.-Loire, Brioude.
ROCHETTE (la), Seine-et-Marne, Melun.
ROCHONVILLERS ou **RUTZWEILLER**, Moselle, Thionville.
ROCHY-CONDÉ, Oise, Beauvais.
ROCLES, Allier, Moulins-s-Allier.
ROCLES, Ardèche, Largentière.
ROCLES, Lozère, Mende.
ROCLINCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
ROCOURT, Aisne, Chât.-Thierry.
ROCOURT, Vosges, Neufchâteau.
ROCQUANCOURT, Calvados, Caen.
ROCQUE-SUR-RISLE (la), Eure, Pont-Audemer.
ROCQUEFORT, Seine-Inf., Yvetot.
ROCQUEMONT, Oise, Senlis.
ROCQUEMONT, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ROCQUENCOURT, Oise, Clermont.
ROCQUENCOURT, Seine-et-Oise, Versailles.
ROCQUIGNY, Aisne, Vervins.
ROCQUIGNY, Ardennes, Rethel.
ROCQUIGNY, Pas-de-Calais, Arras.
ROCROI, Ardennes.
RODALBE, Meurthe, Château-Salins.
RODELINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
RODELLE, Aveyron, Rodez.
RODEMACK, Moselle, Thionville.
RODEREN, Haut-Rhin, Belfort.
RODEREN, Haut-Rhin, Colmar.
RODES, Pyrénées-Orient., Prades.
RODEZ, Aveyron.
RODOME, Aude, Limoux.
ROE (la), Mayenne, Chât.-Gontier.
ROEDERSDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
ROEDERSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
ROELLECOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ROESCHWOOG, Bas-Rhin, Strasbourg.
ROEULX, Nord, Valenciennes.
ROEUX, Pas-de-Calais, Arras.
ROEZÉ, Sarthe, Le Mans.
ROFFEY, Yonne, Tonnerre.
ROFFIAC, Cantal, Saint-Flour.
ROGALLE, Ariège, Saint-Girons.
ROGÉCOURT, Aisne, Laon.
ROGERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ROGEVILLE, Meurthe, Toul.
ROGGENHAUSEN, Haut-Rhin, Colmar.
ROGLIANO, Corse, Bastia.
ROGNAC, Bouches-du-Rhône, Aix.
ROGNAT, Jura, Saint-Claude.
ROGNES, Bouches-du-Rhône, Aix.
ROGNON, Doubs, Baume-les-Dames.
ROGNONAS, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
ROGNY, Aisne, Vervins.
ROGNY, Yonne, Joigny.
ROGUES, Gard, Le Vigan.
ROGY, Somme, Montdidier.
ROHAIRE, Eure-et-Loir, Dreux.
ROHAN, Morbihan, Ploermel.
ROHR, Bas-Rhin, Strasbourg.
ROHRWILLER, Bas-Rhin, Strasbourg.
ROIFFÉ, Vienne, Loudun.
ROIFFIEUX, Ardèche, Tournon.
ROIGLISSE, Somme, Montdidier.
ROILLY, Côte-d'Or, Semur.
ROINAC, Drôme, Die.
ROINVILLE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ROINVILLE-SUR-AUNEAU, Eure-et-Loir, Chartres.
ROINVILLIERS, Seine-et-Oise, Étampes.
ROISEL, Somme, Péronne.
ROISES (les), Meuse, Commercy.
ROISEY, Loire, Saint-Étienne.
ROISSARD, Isère, Grenoble.
ROISSY, Seine-et-Oise, Pontoise.
ROISSY-EN-BRIE, Seine-et-Marne, Melun.
ROIVILLE, Orne, Argentan.
ROIZY, Ardennes, Rethel.
ROLAMPONT, H.-Marne, Langres.
ROLBING, Moselle, Sarreguemines.
ROLLAINVILLE, Vosges, Neufchâteau.
ROLLEBOISE, Seine-et-O., Mantes.
ROLLENCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ROLLEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ROLLOT, Somme, Montdidier.
ROM, Deux-Sèvres, Melle.
ROMAGNAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ROMAGNE (la), Ardennes, Rethel.
ROMAGNE, Gironde, La Réole.
ROMAGNÉ, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ROMAGNE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
ROMAGNE, Vienne, Civray.
ROMAGNE-SOUS-LES-COTES, Meuse, Montmédy.
ROMAGNE-SOUS-MONTFAUCON, Meuse, Montmédy.
ROMAGNIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
ROMAGNY, Manche, Mortain.
ROMAGNY-DANNEMARIE ou **WILLEREN**, Haut-Rhin, Belfort.
ROMAGNY-MASSEVAUX, Haut-Rhin, Belfort.
ROMAIN, Dordogne, Nontron.
ROMAIN, Doubs, Baume-les-Dames.
ROMAIN, Jura, Dôle.
ROMAIN, Marne, Reims.
ROMAIN, Meurthe, Lunéville.
ROMAIN-AUX-BOIS, Vosges, Neufchâteau.
ROMAIN-SUR-MEUSE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ROMAINES, Aube, Arcis-sur-Aube.
ROMAINVILLE, Seine, Paris.
ROMAN, Eure, Évreux.
ROMANÈCHE, Saône-et-Loire, Mâcon.
ROMANÈCHE-LA-MONTAGNE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ROMANGE, Jura, Dôle.
ROMANS, Ain, Trévoux.
ROMANS, Drôme, Valence.
ROMANS, Deux-Sèvres, Niort.
ROMANSWILLER ou **RUMOLSWEILLER**, B.-Rhin, Strasbourg.
ROMAZIÈRES, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ROMAZY, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ROMBAS, Moselle, Briey.
ROMBIES, Nord, Valenciennes.
ROMBLY, Pas-de-Calais, Béthune.
ROMÉCOURT, Meurthe, Sarrebourg.
ROMEGOUX, Charente-Inf., Saintes.
ROMELFING, Meurthe, Sarrebourg.
ROMENAY, Saône-et-Loire, Mâcon.
ROMENY, Aisne, Château-Thierry.
ROMERIES, Nord, Cambrai.
ROMERY, Aisne, Vervins.
ROMESCAMPS, Oise, Beauvais.
ROMESTAING, Lot-et-Garonne, Marmande.
ROMETTE, Hautes-Alpes, Gap.
ROMEYER, Drôme, Die.
ROMIGNY, Marne, Reims.
ROMIGUIÈRES, Hérault, Lodève.
ROMILLÉ, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
ROMILLY, Loir-et-Cher, Vendôme.
ROMILLY-PRÈS-BOUGY, Eure, Bernay.
ROMILLY-SUR-AIGRE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
ROMILLY-SUR-ANDELLE, Eure, Les Andelys.
ROMILLY-SUR-SEINE, Aube, Nogent-sur-Seine.
ROMONT, Vosges, Épinal.
ROMORANTIN, Loir-et-Cher.
ROMPON, Ardèche, Privas.
RONAI, Orne, Argentan.
RONCENAY, Aube, Troyes.
RONCENAY (le), Eure, Évreux.
RONCEY, Manche, Coutances.
RONCHAMP, Haute-Saône, Lure.
RONCHAUX, Doubs, Besançon.
RONCHÈRES, Aisne, Château-Thierry.
RONCHÈRES, Yonne, Joigny.
RONCHEROLLES, Seine-Inférieure, Rouen.
RONCHEROLLES-EN-BRAY, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
RONCHIN, Nord, Lille.
RONCHOIS, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
RONCOURT, Moselle, Briey.
RONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
RONCQ, Nord, Lille.
RONDE (la), Deux-Sèvres, Bressuire.
RONDE-FONTAINE, Doubs, Pontarlier.

RONDE-HAYE (la), Manche, Coutances.
RONEL, Tarn, Albi.
RONGERES, Allier, La Palisse.
RONNET, Allier, Montluçon.
RONNO, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
RONQUEROLLES, Seine-et-Oise, Pontoise.
RONSENAC, Charente, Angoulême.
RONSOY, Somme, Péronne.
RONTALON, Rhône, Lyon.
RONTHON, Manche, Avranches.
RONTIGNON, B.-Pyrénées, Pau.
RONVAUX, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RONZIÈRES, Puy-de-Dôme, Issoire.
ROOCOURT-LA-COTE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ROOST-WARENDIN, Nord, Douai.
ROPPE ou ROPPACH, Haut-Rhin, Belfort.
ROPPENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
ROPPENTZWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
ROPPEWILLER, Moselle, Sarreguemines.
ROQUE (la), Ariège, Pamiers.
ROQUE (la), Calvados, Vire.
ROQUE (la), Gard, Uzès.
ROQUE (la), Gironde, Bordeaux.
ROQUE (la), Hérault, Montpellier.
ROQUE (la), Pyrénées-Or., Céret.
ROQUE-ALRIC (la), Vaucluse, Orange.
ROQUE-BAIGNARD (la), Calvados, Pont-l'Évêque.
ROQUE-D'ANTHERON (la), Bouches-du-Rhône, Aix.
ROQUE-DE-FA, Aude, Carcassonne.
ROQUE-ESCLAPON, Var, Draguignan.
ROQUE-ESTÉRON, Var, Grasse.
ROQUE-GAGEAC (la), Dordogne, Sarlat.
ROQUE-SUR-PERNES, Vaucluse, Carpentras.
ROQUE-TIMBAUT (la), Lot-et-Garonne, Agen.
ROQUEBROU (la), Cantal, Aurillac.
ROQUEBRUN, Hérault, St-Pons.
ROQUEBRUNE, Gers, Auch.
ROQUEBRUNE, Gironde, La Réole.
ROQUEBRUNE, Var, Draguignan.
ROQUEBRUSSANE (la), Var, Brignoles.
ROQUECOR, Tarn-et-Garonne, Moissac.
ROQUECOURBE, Aude, Carcassonne.
ROQUECOURBE, Tarn, Castres.
ROQUEDUR, Gard, Le Vigan.
ROQUEFERE, Aude, Carcassonne.
ROQUEFEUIL, Aude, Limoux.
ROQUEFIXADE, Ariège, Foix.
ROQUEFORT, Ariège, Foix.
ROQUEFORT, Aveyron, Saint-Affrique.
ROQUEFORT, Bouches-du-Rhône, Marseille.
ROQUEFORT, H.-Gar., St-Gaudens.
ROQUEFORT, Gers, Auch.
ROQUEFORT, Landes, Mont-de-Marsan.
ROQUEFORT, Lot-et-Gar., Agen.
ROQUEFORT, Var, Grasse.
ROQUEFORT-DE-SAULT, Aude, Limoux.
ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Aude, Narbonne.
ROQUELAURE, Gers, Auch.
ROQUELAURE-SAINT-AUBIN, Gers, Lombez.
ROQUEMAURE, Gard, Uzès.
ROQUEMAURE, Tarn, Gaillac.
ROQUEPINE, Gers, Condom.
ROQUEREDONDE-DE-TIENDAS, Hérault, Lodève.
ROQUES, Calvados, Lisieux.
ROQUES, Haute-Garonne, Muret.
ROQUES, Gers, Condom.
ROQUESERIÈRE, Haute-Garonne, Toulouse.
ROQUESSELS, Hérault, Beziers.
ROQUETAILLADE, Aude, Limoux.
ROQUETOIRE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ROQUETTE (la), Eure, Les Andelys.
ROQUETTE (la), Var, Brignoles.
ROQUETTE-SUR-SIAGNES (la), Var, Grasse.
ROQUETTES, H.-Garonne, Muret.
ROQUEVAIRE, Bouches-du-Rhône, Marseille.
ROQUEVIDAL, Tarn, Lavaur.
ROQUEVIEILLE (la), Cantal, Aurillac.
ROQUIAGUE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ROQUILLE (la), Gironde, Libourne.
RORBACH, Meurthe, Chât.-Salins.
RORBACH, Moselle, Sarreguemines.
RORSCHWIHR ou RAPPOLTSWEILER, Haut-Rhin, Colmar.
RORTHAIS, Deux-Sèvres, Bressuire.
ROSANS, Hautes-Alpes, Gap.
ROSAY, Eure, Les Andelys.
ROSAY, Jura, Lons-le-Saunier.
ROSAY, Marne, Vitry-le-François.
ROSAY, Seine-et-Oise, Mantes.
ROSAY, Seine-Inférieure, Dieppe.
ROSAZIA, Corse, Ajaccio.
ROSBRUCK, Moselle, Sarreguemines.
ROSCANVEL, Finistère, Châteaulin.
ROSCOFF, Finistère, Morlaix.
ROSEL, Calvados, Caen.
ROSENAU, Haut-Rhin, Altkirch.
ROSENWILLER, Bas-Rhin, Schelestat.
ROSET-FLUANS, Doubs, Besançon.
ROSEY, Haute-Saône, Vesoul.
ROSEY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ROSEZ, Gers, Condom.
ROSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
ROSIER, Corrèze, Brives.
ROSIÈRE (la), Haute-Saône, Lure.
ROSIÈRE-SUR-AMANCE, Haute-Saône, Vesoul.
ROSIÈRES, Aube, Troyes.
ROSIÈRES, Doubs, Montbéliard.
ROSIÈRES, Haute-Loire, Le Puy.
ROSIÈRES, Somme, Montdidier.
ROSIÈRES, Tarn, Albi.
ROSIÈRES-AUX-SALINES, Meurthe, Nancy.
ROSIÈRES-EN-HAYE, Meurthe, Toul.
ROSIERS, Corrèze, Tulle.
ROSIERS (les), Maine-et-Loire, Saumur.
ROSIERS-SAINT-GEORGES, Haute-Vienne, Limoges.
ROSIS, Hérault, Beziers.
ROSNAY, Aube, Bar-sur-Aube.
ROSNAY, Indre, Le Blanc.
ROSNAY, Marne, Reims.
ROSNAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
ROSNES, Meuse, Bar-le-Duc.
ROSNOEN, Finistère, Châteaulin.
ROSNY, Seine, Paris.
ROSNY-SUR-SEINE, Seine-et-Oise, Mantes.
ROSOY, Oise, Clermont.
ROSOY-EN-MULTIEN, Oise, Senlis.
ROSOY-SUR-AMANCE, Haute-Marne, Langres.
ROSPEZ, Côtes-du-Nord, Lannion.
ROSPIGLIANI, Corse, Corte.
ROSPORDEN, Finistère, Quimper.
ROSSAY, Vienne, Loudun.
ROSSELANGE, Moselle, Thionville.
ROSSFELD, Bas-Rhin, Schelestat.
ROSSILLON, Ain, Belley.
ROSTEIG, Bas-Rhin, Saverne.
ROSTRENEN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ROSULT, Nord, Valenciennes.
ROSUREUX, Doubs, Montbéliard.
ROTALIER, Jura, Lons-le-Saunier.
ROTANGY, Oise, Clermont.
ROTES, Eure, Bernay.
ROTH, Bas-Rhin, Wissembourg.
ROTHAU, Vosges, Saint-Dié.
ROTHBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
ROTHIÈRE (la), Aube, Bar-s-Aube.
ROTHOIS-GAUDECHART, Oise, Beauvais.
ROTHONAY, Jura, Lons-le-Saunier.
ROTOURS (les), Orne, Argentan.
ROTS, Calvados, Caen.
ROTTELSHEIM ou ROTELSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
ROTTIER, Drôme, Die.
ROU, Maine-et-Loire, Saumur.
ROUAIROUX, Tarn, Castres.
ROUANS, Loire-Infer., Paimbœuf.
ROUAUDIÈRE (la), Mayenne, Château-Gontier.
ROUBAIX, Nord, Lille.
ROUBIA, Aude, Narbonne.
ROUCAMP, Calvados, Vire.
ROUCEUX, Vosges, Neufchâteau.
ROUCOURT, Nord, Avesnes.
ROUCOURT, Nord, Douai.
ROUCY, Aisne, Laon.
ROUDOUALLEC, Morbihan, Pontivy.
ROUECOURT, H.-Marne, Vassy.
ROUEDE, H.-Gar., St-Gaudens.
ROUELLE, Orne, Domfront.
ROUELLES, H.-Marne, Langres.
ROUELLES, Seine-Inf., Le Hâvre.
ROUEN, Seine-Inférieure.
ROUESSÉ-FONTAINE, Sarthe, Mamers.
ROUESSÉ-VASSÉ, Sarthe, Le Mans.
ROUET, Hérault, Montpellier.
ROUEZ, Sarthe, Le Mans.
ROUFFIGERAI, Orne, Domfront.
ROUFFACH, Haut-Rhin, Colmar.
ROUFFANGE, Jura, Dôle.
ROUFFIAC, Cantal, Aurillac.
ROUFFIAC, Charente-Inf., Saintes.
ROUFFIAC, H.-Garonne, Toulouse.
ROUFFIAC, Lot, Cahors.
ROUFFIAC-D'AUBETERRE, Charente, Barbezieux.
ROUFFIAC-D'AUDE, Aude, Carcassonne.
ROUFFIAC-DE-BLANZAC, Charente, Angoulême.
ROUFFIAC-DES-CORBIÈRES, Aude, Carcassonne.
ROUFFIGNAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
ROUFFIGNAC, Dordogne, Bergerac.
ROUFFIGNAC, Dordogne, Sarlat.
ROUFFIGNY, Manche, Avranches.
ROUFFY, Marne, Châlons-s-Marne.
ROUGE, Loire-Inf., Châteaubriant.
ROUGE (la), Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ROUGEFAY, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ROUGEGOUTTE, H.-Rhin, Belfort.
ROUGEMONT, Côte-d'Or, Semur.
ROUGEMONT, Doubs, Baume-les-Dames.
ROUGEMONT ou ROTENBORG ou ROTHENBERG, Haut-Rhin, Belfort.
ROUGEMONTIER, Eure, Pont-Audemer.
ROUGEMONTOT, Doubs, Besançon.
ROUGEOU, Loir-et-Cher, Romorantin.
ROUGE-PERRIERS, Eure, Bernay.
ROUGERIES, Aisne, Vervins.
ROUGES-EAUX (les), Vosges, St-Dié.
ROUGEUX, H.-Marne, Langres.
ROUGIERS, Var, Brignoles.
ROUGNAC, Charente, Angoulême.
ROUGNAT, Creuse, Aubusson.
ROUGON, Basses-Alpes, Digne.
ROUHE, Doubs, Besançon.
ROUILLAC, Charente, Angoulême.
ROUILLAC, Côtes-du-Nord, Dinan.
ROUILLÉ, Vienne, Poitiers.
ROUILLIS (le), Loir-et-Cher, Vendôme.
ROUILLON, Sarthe, Le Mans.
ROUILLY, Seine-et-M., Provins.
ROUILLY-LES-SACEYS, Aube, Troyes.
ROUILLY-SAINT-LOUP, Aube, Troyes.
ROUJAN, Hérault, Beziers.
ROULANS, Doubs, Baume-les-Dames.
ROULIER (le), Vosges, Épinal.
ROULING, Moselle, Sarreguemines.
ROULLÉE, Sarthe, Mamers.
ROULLENS, Aude, Carcassonne.
ROULLET, Charente, Angoulême.
ROULLOURS, Calvados, Vire.
ROUMAGNE, Lot-et-Garonne, Marmande.
ROUMARE, Seine-Infér., Rouen.
ROUMAZIÈRES, Charente, Confolens.
ROUMEGOUX, Cantal, Aurillac.
ROUMEGOUX, Tarn, Albi.
ROUMENGOUX, Ariège, Pamiers.
ROUMENS, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ROUMOULES, Basses-Alpes, Digne.
ROUPELDANGE, Moselle, Metz.
ROUPERROUX, Sarthe, Mamers.
ROUPPERROUX, Orne, Alençon.
ROUPY, Aisne, Saint-Quentin.
ROUQUETTE (la), Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
ROUQUETTE, Dordogne, Bergerac.
ROUQUETTE (la), Dordogne, Bergerac.
ROURET (le), Var, Grasse.
ROUSIES, Nord, Avesnes.
ROUSSAC, Haute-Vienne, Bellac.
ROUSSAYROLLES, Tarn, Gaillac.
ROUSSAS, Drôme, Montélimart.
ROUSSAY, Maine-et-Loire, Beaupréau.
ROUSSELOY, Oise, Clermont.
ROUSSES (les), Jura, Saint-Claude.
ROUSSES, Lozère, Florac.
ROUSSET, Hautes-Alpes, Embrun.
ROUSSET, Bouches-du-Rhône, Aix.
ROUSSET, Drôme, Montélimart.
ROUSSET (le), Saône-et-Loire, Charolles.
ROUSSIÈRE (la), Eure, Bernay.
ROUSSIEUX, Drôme, Nyons.
ROUSSILLON, Isère, Vienne.
ROUSSILLON, Saône-et-Loire, Autun.
ROUSSILLON, Vaucluse, Apt.
ROUSSINES, Charente, Confolens.
ROUSSINES, Indre, Le Blanc.
ROUSSON, Gard, Alais.
ROUSSON, Yonne, Joigny.
ROUSSY, Cantal, Aurillac.
ROUSSY-LE-VILLAGE, Moselle, Thionville.
ROUTELLE, Doubs, Besançon.
ROUTES, Seine-Inférieure, Yvetot.
ROUTIER, Aude, Limoux.
ROUTOT, Eure, Pont-Audemer.
ROUVENAC, Aude, Limoux.
ROUVES, Meurthe, Nancy.
ROUVIÈRE (la), Gard, Le Vigan.
ROUVIÈRE (la), Gard, Uzès.
ROUVIÈRE (la), Lozère, Mende.
ROUVIGNIES, Nord, Valenciennes.
ROUVILLE, Oise, Senlis.
ROUVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
ROUVILLERS, Oise, Clermont.
ROUVRAY, Côte-d'Or, Semur.
ROUVRAY, Eure, Évreux.
ROUVRAY, Yonne, Auxerre.
ROUVRAY-EN-BRAY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ROUVRAY-SAINTE-CROIX, Loiret, Orléans.
ROUVRAY-SAINT-DENIS, Eure-et-Loir, Chartres.
ROUVRAY-SAINT-FLORENTIN, Eure-et-Loir, Chartres.
ROUVRE, Aube, Bar-sur-Aube.
ROUVRE, Deux-Sèvres, Niort.
ROUVRE-SOUS-MEILLY, Côte-d'Or, Beaune.
ROUVREL, Somme, Montdidier.
ROUVRES, Calvados, Falaise.
ROUVRES, Côte-d'Or, Dijon.
ROUVRES, Eure-et-Loir, Dreux.
ROUVRES, Loiret, Pithiviers.
ROUVRES, Meuse, Verdun-s-Meuse.
ROUVRES-EN-MULTIEN, Oise, Senlis.
ROUVRES-EN-XAINTOIS, Vosges, Mirecourt.
ROUVRES-LA-CHETIVE, Vosges, Neufchâteau.
ROUVRES-LES-BOIS, Indre, Châteauroux.
ROUVRES-SOUS-DAMMARTIN, Seine-et-Marne, Meaux.
ROUVRES-SUR-AUBE, Haute-Marne, Langres.
ROUVROI, Ardennes, Rocroi.
ROUVROIS-SUR-MEUSE, Meuse, Commercy.
ROUVROIS-SUR-OTTAIN, Meuse, Montmédy.
ROUVROY, Aisne, Saint-Quentin.
ROUVROY, Pas-de-Calais, Arras.
ROUVROY, Somme, Montdidier.
ROUVROY-EN-DORMOIS, Marne, Sainte-Menehould.
ROUVROY-LES-MERLES, Oise, Clermont.
ROUVROY-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
ROUVROY-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
ROUX (le), Ardèche, Largentière.
ROUXEVILLE, Manche, Saint-Lô.
ROUXIÈRE (la), Loire-Inf., Ancenis.
ROUXMESNIL-BOUTEILLES, Seine-Inférieure, Dieppe.
ROUY, Nièvre, Nevers.
ROUY-LE-GRAND, Somme, Péronne.
ROUY-LE-PETIT, Somme, Péronne.
ROUZAUD, Ariège, Pamiers.
ROUZE, Ariège, Foix.
ROUZÈDE, Charente, Angoulême.
ROUZIERS, Cantal, Aurillac.
ROUZIERS, Indre-et-Loire, Tours.
ROVE (le), Bouches-du-Rhône, Aix.
ROVILLE, Meurthe, Nancy.
ROVILLE-AUX-CHÊNES, Vosges, Épinal.
ROVON, Isère, Saint-Marcellin.
ROY-BOISSY, Oise, Beauvais.
ROYAN, Charente-Inf., Marennes.
ROYAS, Isère, Vienne.
ROYAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ROYAUCOURT, Aisne, Laon.
ROYAUCOURT, Oise, Clermont.
ROYAUMEIX, Meurthe, Toul.
ROYBON, Isère, Saint-Marcellin.
ROYE, Haute-Saône, Lure.
ROYE, Somme, Montdidier.
ROYE-SUR-MATZ, Oise, Compiègne.
ROYER, Saône-et-Loire, Mâcon.
ROYERE, Creuse, Bourganeuf.
ROYÈRES-SAINT-LÉONARD, Haute-Vienne, Limoges.
ROYON, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ROYVILLE, Seine-Infér., Dieppe.
ROZ-LANDRIEUX, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ROZ-SUR-COUESNON, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ROZEL (le), Manche, Cherbourg.
ROZELIEURES, Meurthe, Lunéville.
ROZERIEULLES, Moselle, Metz.
ROZEROTTE, Vosges, Mirecourt.
ROZET-SAINT-ALBIN, Aisne, Château-Thierry.
ROZIER, Lozère, Florac.
ROZIER-CÔTES-D'AUREC, Loire, Montbrison.

ROZIER-EN-DONZY, Loire, Montbrison.
ROZIÈRES, Aisne, Soissons.
ROZIÈRES ou BALBIAC (haut et bas), Ardèche, Largentière.
ROZIÈRES, Loiret, Orléans.
ROZIÈRES, Haute-Marne, Vassy.
ROZIÈRES, Oise, Senlis.
ROZIÈRES, Vosges, Neufchâteau.
ROZIÈRES-DEVANT-BAR, Meuse, Bar-le-Duc.
ROZIÈRES-EN-BLOIS, Meuse, Commercy.
ROZOY (grand), Aisne, Soissons.
ROZOY, Yonne, Sens.
ROZOY-EN-BRIE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ROZOY-GATEBLED, Aisne, Château-Thierry.
ROZOY-LE-VIEIL, Loiret, Montargis.
ROZOY-SUR-SERRE, Aisne, Laon.
RUAGES, Nièvre, Clamecy.
RUAN, Loir-et-Cher, Vendôme.
RUAN, Loiret, Orléans.
RUAUDIN, Sarthe, Le Mans.
RUAUX, Vosges, Remiremont.
RUBECOURT, Ardennes, Sedan.
RUBELLES, Seine-et-M., Melun.
RUBEMPRÉ, Somme, Amiens.
RUBERCY, Calvados, Bayeux.
RUBESCOURT, Somme, Montdidier.
RUBIGNY, Ardennes, Réthel.
RUBROUCK, Nord, Hazebrouck.
RUCA, Côtes-du-Nord, Dinan.
RUCH, Gironde, La Réole.
RUCQUEVILLE, Calvados, Caen.
RUDELLE, Lot, Figeac.
RUE, Somme, Abbeville.
RUE-SAINT-PIERRE (la), Oise, Clermont.
RUE-SAINT-PIERRE (la), Seine-Inférieure, Rouen.
RUEDERBACH, H.-Rhin, Altkirch.
RUEIL, Eure-et-Loir, Dreux.
RUEIL, Seine-et-Oise, Versailles.
RUELISHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
RUELLE, Charente, Angoulême.
RUESNES, Nord, Avesnes.
RUESTENHART, H.-Rhin, Colmar.
RUEYRES, Lot, Figeac.
RUFFEC, Charente.
RUFFEC, Indre, Le Blanc.
RUFFEY, Doubs, Besançon.
RUFFEY ou OISENANS, Jura, Lons-le-Saunier.
RUFFEY-LES-BEAUNE, Côte-d'Or, Beaune.
RUFFEY-LES-ÉCHIREY, Côte-d'Or, Dijon.
RUFFIAC, Lot-et-Gar., Marmande.
RUFFIAC, Morbihan, Ploermel.
RUFFIEU, Ain, Belley.
RUFFIGNÉ, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
RUGLES, Eure, Évreux.
RUGNEY, Vosges, Mirecourt.
RUGNY, Yonne, Tonnerre.
RUHANS, Haute-Saône, Vesoul.
RUILLÉ-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, Le Mans.
RUILLÉ-FROID-FONDS, Mayenne, Château-Gontier.
RUILLÉ-LE-GRAVELAIS, Mayenne, Laval.
RUILLÉ-SUR-LE-LOIR, Sarthe, Saint-Calais.
RUINES, Cantal, Saint-Flour.
RUINOGUES, Pyrénées-Or., Céret.
RUISSEAUVILLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
RUIT, Pas-de-Calais, Béthune.
RULLECOURT (grand), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
RULLY, Calvados, Vire.
RULLY, Oise, Senlis.
RULLY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
RUMAISNIL, Somme, Amiens.
RUMAUCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
RUMEGIES, Nord, Valenciennes.
RUMENGOL, Finistère, Brest.
RUMERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
RUMERSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
RUMESNIL, Calvados, Pont-l'Évêque.
RUMIGNY, Ardennes, Rocroi.
RUMIGNY, Somme, Amiens.
RUMILLY, Nord, Cambrai.
RUMILLY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
RUMILLY-LES-VAUDES, Aube, Bar-sur-Seine.
RUMINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
RUMONT, Meuse, Bar-le-Duc.
RUMONT, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
RUNAN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
RUNGIS, Seine, Paris.
RUNTZENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
RUOMS, Ardèche, Largentière.
RUPEREUX, Seine-et-M., Provins.
RUPPES, Vosges, Neufchâteau.
RUPT, Haute-Marne, Vassy.
RUPT, Haute-Saône, Vesoul.
RUPT, Vosges, Remiremont.
RUPT-AUX-NONAINS, Meuse, Bar-le-Duc.
RUPT-DEVANT-SAINT-MIHIEL, Meuse, Commercy.
RUPT-EN-WOLVRE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
RUPT-SUR-OTHAIN, Meuse, Montmédy.
RURANGE, Moselle, Thionville.
RUREY, Doubs, Besançon.
RUSCADE (la), Gironde, Blaye.
RUSIO, Corse, Corte.
RUSS, Vosges, Saint-Dié.
RUSSE, Maine-et-Loire, Saumur.
RUSSEY, Doubs, Montbéliard.
RUSSY, Calvados, Bayeux.
RUSSY ou MONTIGNY, Oise, Senlis.
RUSTIQUES, Aude, Carcassonne.
RUSTREL, Vaucluse, Apt.
RUTALI, Corse, Bastia.
RUVIGNY, Aube, Troyes.
RUY, Isère, La Tour-du-Pin.
RUYAULCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
RY, Seine-Inférieure, Rouen.
RYE, Jura, Dôle.
RYES, Calvados, Bayeux.

S

SAACY ou SACY-SUR-MARNE, Seine-et-Marne, Meaux.
SAALES, Vosges, Saint-Dié.
SAANE-SAINT-JUST, Seine-Inférieure, Dieppe.
SAAR-UNION ou BOUQUENOM ou SAAR-BOCKENHEIM ou SAAR-WERDEN, Bas-Rhin, Saverne.
SAAR-WERDEN (vieux), Bas-Rhin, Saverne.
SAASENHEIM, B.-Rhin, Schelestat.
SABADEL-PRÈS-LA-TRONQUIÈRE, Lot, Figeac.
SABADEL-PRÈS-LAUZÈS, Lot, Cahors.
SABAILLAN, Gers, Lombez.
SABALOS, H.-Pyrénées, Tarbes.
SABARAT, Ariège, Pamiers.
SABARROS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SABAZAN, Gers, Mirande.
SABLÉ, Sarthe, La Flèche.
SABLES, Calvados, Bayeux.
SABLES, Sarthe, Mamers.
SABLES (les), Vendée.
SABLET, Vaucluse, Orange.
SABLIÈRES, Ardèche, Largentière.
SABLON (le), Moselle, Metz.
SABLONCEAUX, Charente-Inférieure, Saintes.
SABLONNIÈRE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
SABLONS, Gironde, Libourne.
SABLONS, Isère, Vienne.
SABONNÈRES, H.-Garonne, Muret.
SABOTTERIE (la), Ardennes, Vouziers.
SABRAN, Gard, Uzès.
SABRES, Landes, Mont-de-Marsan.
SACCOURVIELLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
SACÉ, Mayenne, Mayenne.
SACEY, Manche, Avranches.
SACHÉ, Indre-et-Loire, Chinon.
SACHIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SACHY, Ardennes, Sedan.
SACIERGES, Indre, Le Blanc.
SACLAS, Seine-et-Oise, Étampes.
SACLAY, Seine-et-Oise, Versailles.
SACONIN, Aisne, Soissons.
SACOUE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SACQ (le), Eure, Évreux.
SACQUENAY, Côte-d'Or, Dijon.
SACQUENVILLE, Eure, Évreux.
SACY, Marne, Reims.
SACY, Yonne, Auxerre.
SACY-LE-GRAND, Oise, Clermont.
SACY-LE-PETIT, Oise, Clermont.
SADEILLAN, Gers, Mirande.
SADILLAC, Dordogne, Bergerac.
SADIRAC, Gironde, Bordeaux.
SADOURNIN, H.-Pyrénées, Tarbes.
SADROC, Corrèze, Brives.
SAESSOLSHEIM, B.-Rhin, Saverne.
SAFFAIS, Meurthe, Nancy.
SAFFLOZ, Jura, Lons-le-Saunier.
SAFFRÉ, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
SAFFRES, Côte-d'Or, Semur.
SAGELAT, Dordogne, Sarlat.
SAGNAT, Creuse, Guéret.
SAGNES (les), Ardèche, Largentière.
SAGONNE, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
SAGY, Saône-et-Loire, Louhans.
SAGY, Seine-et-Oise, Pontoise.
SAHORRE, Pyrénées-Or., Prades.
SAHUNE, Drôme, Nyons.
SAHURS, Seine-Inférieure, Rouen.
SAI, Orne, Argentan.
SAIGNES, Cantal, Mauriac.
SAIGNES, Lot, Figeac.
SAIGNEVILLE, Somme, Abbeville.
SAIGNON, Vaucluse, Apt.
SAIL, Loire, Roanne.
SAIL-SOUS-COUZAN, Loire, Montbrison.
SAILLAC, Corrèze, Brives.
SAILLAC, Lot, Cahors.
SAILLAGOUSE, Pyrénées-Orientales, Prades.
SAILLAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SAILLANS, Drôme, Die.
SAILLANS, Gironde, Libourne.
SAILLANT, Puy-de-Dôme, Ambert.
SAILLENARD, Saône-et-Loire, Louhans.
SAILLY, Ardennes, Sedan.
SAILLY, Haute-Marne, Vassy.
SAILLY, Moselle, Metz.
SAILLY, Nord, Cambrai.
SAILLY, Nord, Lille.
SAILLY, Saône-et-Loire, Mâcon.
SAILLY, Seine-et-Oise, Mantes.
SAILLY-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Arras.
SAILLY-EN-OSTREVENT, Pas-de-Calais, Arras.
SAILLY-LA-BOURSE, Pas-de-Calais, Béthune.
SAILLY-LE-SEC, Somme, Abbeville.
SAILLY-LE-SEC, Somme, Péronne.
SAILLY-LORETTE, Somme, Péronne.
SAILLY-SAILLIZEL, Somme, Péronne.
SAILLY-SUR-LA-LYS, Pas-de-Calais, Béthune.
SAIN-BEL, Rhône, Lyon.
SAINCAIZE, Nièvre, Nevers.
SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS, Nord, Lille.
SAINGHIN-EN-WEPPES, Nord, Lille.
SAINNEVILLE-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
SAINPUITS, Yonne, Auxerre.
SAINS, Aisne, Vervins.
SAINS, Nord, Avesnes.
SAINS, Somme, Amiens.
SAINS-EN-GOHELLE, Pas-de-Calais, Béthune.
SAINS-LES-FRESSIN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
SAINS-LES-MARQUION, Pas-de-Calais, Arras.
SAINS-LES-PERNES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SAINS-MORANVILLERS, Oise, Clermont.
SAINT (le), Morbihan, Pontivy.
SAINTES, Charente-Inférieure.
SAINTINES, Oise, Senlis.
SAINTRY, Seine-et-Oise, Corbeil.
SAINTS, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
SAINTS, Seine-et-M., Coulommiers.
SAINTS-EN-PUISAYE, Yonne, Auxerre.
SAINVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
SAIRES, Vienne, Loudun.
SAIRES-LA-VERRERIE, Orne, Domfront.
SAISENAY, Jura, Poligny.
SAISSAC, Aude, Carcassonne.
SAISSEVAL, Somme, Amiens.
SAIVRE, Deux-Sèvres, Niort.
SAIX (le), Hautes-Alpes, Gap.
SAIX, Tarn, Castres.
SAIX, Vienne, Loudun.
SAIZERAIS (les), Meurthe, Toul.
SAIZY, Nièvre, Clamecy.
SAIZY, Saône-et-Loire, Autun.
SAJAS, Haute-Garonne, Muret.
SALAGNAC, Dordogne, Périgueux.
SALAISE, Isère, Vienne.
SALANS, Jura, Dôle.
SALASC, Hérault, Lodève.
SALAUNES, Gironde, Bordeaux.
SALAVAS, Ardèche, Largentière.
SALAVRE, Ain, Bourg-en-Bresse.
SALAZC, Gard, Uzès.
SALBERT, Haut-Rhin, Belfort.
SALBRIS, Loir-et-Cher, Romorantin.
SALCES, Pyrénées-Or., Perpignan.
SALECHAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SALEICH, H.-Gar., Saint-Gaudens.
SALEIGNE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
SALEIX, Ariège, Foix.
SALELLES (les), Ardèche, Largentière.
SALELLES, Lozère, Marvejols.
SALENCY, Oise, Compiègne.
SALENTHAL, Bas-Rhin, Saverne.
SALEON, Hautes-Alpes, Gap.
SALERANS, Hautes-Alpes, Gap.
SALERNES, Var, Draguignan.
SALERS, Cantal, Mauriac.
SALES, Haute-Garonne, Muret.
SALESCHES, Nord, Avesnes.
SALETTE, Drôme, Montélimart.
SALETTE (la), Isère, Grenoble.
SALETTES, Haute-Loire, Le Puy.
SALEUX-SALOUEL, Somme, Amiens.
SALHERM, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
SALICE, Corse, Ajaccio.
SALICETO, Corse, Corte.
SALIES, Haute-Gar., St-Gaudens.
SALIES, Basses-Pyrénées, Orthez.
SALIÈS, Tarn, Albi.
SALIGNAC, Basses-Alpes, Sisteron.
SALIGNAC, Charente-Inf., Jonzac.
SALIGNAC, Dordogne, Sarlat.
SALIGNAC, Gironde, Bordeaux.
SALIGNEY, Jura, Dôle.
SALIGNY, Allier, Moulins-s-Allier.
SALIGNY, Vendée, Bourbon-Vendée.
SALIGNY, Yonne, Sens.
SALIGNY-LE-VIF, Cher, Bourges.
SALIGOS, H.-Pyrénées, Argelès.
SALINDRES, Gard, Alais.
SALINELLES, Gard, Nismes.
SALINS, Cantal, Mauriac.
SALINS, Jura, Poligny.
SALINS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
SALIVAL, Meurthe, Chât.-Salins.
SALIVES, Côte-d'Or, Dijon.
SALLAGRIFFON, Var, Grasse.
SALLAU, Pas-de-Calais, Béthune.
SALLE (la), H.-Alpes, Briançon.
SALLE (la), Isère, Grenoble.
SALLE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
SALLE (la), Saône-et-Loire, Mâcon.
SALLE (la), Vosges, Saint-Dié.
SALLE-COQUEREL (la), Eure, Louviers.
SALLE-DE-VIHIERS (la), Maine-et-Loire, Saumur.
SALLE-PRUNET (la), ou LA SALLE-MONTVAILLANT, Lozère, Florac.
SALLEBOEUF, Gironde, Bordeaux.
SALLEBRUNEAU, Gironde, La Réole.
SALLEDES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
SALLELES-CABARDES, Aude, Carcassonne.
SALLÈLES-D'AUDE, Aude, Narbonne.
SALLEN, Calvados, Bayeux.
SALLENELLES, Calvados, Caen.
SALLERTAINE, Vendée, Les Sables.
SALLES, Drôme, Montélimart.
SALLES, H.-Garonne, St-Gaudens.
SALLES, Gers, Condom.
SALLES, Gironde, Bordeaux.
SALLES (les), Gironde, Libourne.
SALLES (les), Loire, Montbrison.
SALLES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
SALLES, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SALLES (les), Rhône, Villefranche-sur-Saône.
SALLES, Deux-Sèvres, Melle.
SALLES, Tarn, Albi.
SALLES (les), Var, Draguignan.

SALLES (les), Haute-Vienne, Rochechouart.
SALLES-ADOUR, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SALLES-COMTAUX, Aveyron, Rodez
SALLES-COURBATIEZ, Aveyron, Villefranche de-Rouergue.
SALLES-CURAN, Aveyron, Millau.
SALLES-D'AUDE, Aude, Narbonne.
SALLES-DE-BARBEZIEUX, Charente, Barbezieux.
SALLES-DE-BELVÈS, Dordogne, Sarlat
SALLES-DE-MONTMOREAU, Charente, Barbezieux.
SALLES-DE-SEGONZAC, Charente, Cognac.
SALLES-DE-VILLEFAGNAN, Charente, Ruffec
SALLES-DU-GARDON (les), Gard Alais
SALLES-EN-TOULON, Vienne, Montmorillon.
SALLES-LA-JARRIE, Charente-Inférieure La Rochelle
SALLES-LES-AULNAY, Charente-Inférieure Saint-Jean d'Angely.
SALLES-MONGISCARD, Basses-Pyrénées Orthez.
SALLES-PISSE, Basses Pyrénées. Orthez.
SALLES-SUR-L'HERS, Aude, Castelnaudary.
SALMAGNE, Meuse Bar le Duc.
SALMAISE, Côte-d'Or Semur.
SALMBACH, Bas Rhin, Wissembourg.
SALMIECH, Aveyron. Rodez.
SALOMÉ Nord Lille.
SALON Aube Arcis sur Aube.
SALON, Bouches-du-Rhône. Aix.
SALON, Dordogne, Périgueux
SALONNE Meurthe Chât.-Salins.
SALONS, Corrèze, Tulle.
SALORNAY-SUR-GUYE, Saône-et Loire. Mâcon.
SALPERWICK, Pas-de-Calais. Saint-Omer.
SALSEIN, Ariège. Saint-Girons.
SALSES Lozère Marvejols.
SALSIGNE, Aude, Carcassonne.
SALT-EN-DONZY, Loire, Montbrison.
SALVAGNAC. Tarn. Gaillac.
SALVAGNAC-CAJARC, Aveyron, Villefranche-de Rouergue.
SALVAGNAC SAINT-LOUP, Aveyron, Villefranche de Rouergue
SALVETAT (la, Aveyron. Rodez.
SALVETAT (la), Haute-Garonne, Toulouse.
SALVETAT (la), Haute Garonne, Villefranche de-Lauragais.
SALVETAT (la, Hérault. St-Pons.
SALVIAC, Lot, Gourdon.
SALVIZINET, Loire Montbrison
SALZA. Aude. Carcassonne.
SALZUIT, Haute-Loire. Brioude.
SAMADET. Landes. Saint-Sever.
SAMAN, H-Garonne St-Gaudens.
SAMARAN Gers, Mirande.
SAMATAN, Gers, Lombez.
SAMAZAN, Lot-et-Garonne, Marmande.
SAMBIN, Loir-et-Cher Blois
SAMBOURG. Yonne, Tonnerre.
SAMEON Nord, Douai.
SAMER Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
SAMEREY. Côte-d'Or, Beaune.
SAMMERON Seine-et-Marne Meaux
SAMES Basses Pyrénées Bayonne
SAMMARCOLLES Vienne, Loudun.
SAMOGNAT Ain. Nantua
SAMOGNEUX, Meuse, Verdun-sur Meuse
SAMOIS, Seine et-Marne, Fontainebleau.
SAMONAC, Gironde. Blaye.
SAMOREAU. Seine-et-Marne, Fontainebleau.
SAMOUILLAN Haute Garonne, Saint Gaudens.
SAMOUSSY. Aisne. Laon.
SAMPANS Jura Dole.
SAMPIGNY Meuse Commercy.
SAMPIGNY Saône et Loire, Autun.
SAMPOLO, Corse Ajaccio.
SAMPZON. Ardèche, Largentière.
SAMSON Doubs Besançon
SAMSONS. Basses Pyrénées. Pau.
SAMURAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères en Bigorre.
SANA, Haute Garonne, Muret.
SANCÉ Saône-et-Loire. Mâcon.
SANCERGUES Cher, Sancerre.
SANCERRE Cher.
SANCEY-LE-GRAND ou SANCEY-L'EGLISE, Doubs, Baumes-les Dames.
SANCEY-LE-LONG, Doubs, Baume-les-Dames.

SANCHEVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
SANCHEY, Vosges, Épinal.
SANCOINS. Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
SANCOURT, Eure, Les Andelys.
SANCOURT. Nord. Cambrai.
SANCY. Aisne. Soissons.
SANCY, Moselle, Briey.
SANCY, Seine-et-Marne, Meaux.
SANCY, Seine-et-Marne, Provins.
SAND Bas-Rhin, Schelestat.
SANDARVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
SANDILLON. Loiret, Orléans.
SANDOCOURT, Vosges, Neufchâteau.
SANDOUVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
SANDRANS, Ain, Trévoux.
SANGATTE, Pas de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
SANGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne sur-Mer.
SANGUINET, Landes, Mont-de-Marsan.
SANILHAC, Ardèche, Largentiere.
SANILHAC. Gard. Uzès.
SANNAT, Creuse, Aubusson.
SANNERVILLE Calvados, Caen.
SANNES Vaucluse. Apt.
SANNOIS. Seine-et-Oise,Versailles.
SANOUS. Hautes-Pyrénées. Tarbes.
SANRY-LÈS VIGNY. Moselle. Metz
SANRY-SUR-NIED, Moselle, Metz.
SANSA, Pyrénées-Orient., Prades
SANSAC-DE-MARMIESSE, Cantal, Aurillac.
SANSAIS. Deux Sèvres. Niort.
SANSAN, Gers Auch.
SANSAT, Allier. La Palisse.
SANSSAC-L'EGLISE, Haute-Loire, Le Puy.
SANS-VALLOIS. Vosges. Mirecourt
SANTANS Jura, Dole.
SANTEAU, Loiret, Pithiviers.
SANTENAY, Côte-d'Or. Beaune.
SANTENAY Loir-et-Cher, Blois.
SANTENOGE H-Marne Langres.
SANTENY. Seine-et-Oise, Corbeil
SANTES Nord, Lille
SANTEUIL. Eure-et-Loir Chartres.
SANTEUIL. Seine et O. Pontoise.
SANTIGNY. Yonne Avallon.
SANTILLY Eure-et-Loir.Chartres.
SANTILLY, Saône et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SANTOCHE, Doubs, Baume-les-Dames.
SANTOSSE, Côte-d'Or. Beaune.
SANTRANGES. Cher. Sancerre.
SANVIC. Seine-Infér., Le Hâvre.
SANVIGNES, Saône-et-Loire, Charolles.
SANXAIS, Vienne, Poitiers.
SANZAY. Deux Sèvres. Bressuire.
SANZEY. Meurthe. Toul.
SAON, Calvados Bayeux.
SAONE, Doubs, Besançon.
SAONNET, Calvados, Bayeux.
SAOSNES. Sarthe. Mamers.
SAOU. Drôme Die.
SAP (le, Orne. Argentan.
SAP-ANDRÉ (le), Orne, Argentan.
SAPICOURT, Marne. Reims
SAPIGNICOURT. Marne, Vitry-le-François.
SAPIGNIES, Pas-de Calais. Arras.
SAPOGNE, Ardennes. Mézières.
SAPOGNE Ardennes. Sedan.
SAPOIS. Jura, Poligny.
SAPOIS, Vosges Remiremont.
SAPONAY. Aisne.Château-Thierry.
SAPONCOURT, H.-Saône Vesoul.
SAPPEY (le). Isère, Grenoble.
SARAMON, Gers Auch
SARAN, Loiret, Orléans.
SARAZ, Doubs. Besançon.
SARBAZAN, Landes, Mont-de-Marsan.
SARCE, Sarthe. La Flèche.
SARCEAUX. Orne. Argentan.
SARCELLES, Seine-et-Oise, Pontoise.
SARCENAS. Isère, Grenoble.
SARCEY, Haute-Marne, Chaumont en Bassigny
SARCEY, Rhône, Lyon.
SARCICOURT, Haute-Marne, Chaumont en Bassigny.
SARCOS, Gers Mirande.
SARCUS, Oise, Beauvais.
SARCY. Marne Reims.
SARDAN, Gard Le Vigan.
SARDENT Creuse Bourganeuf.
SARDIEUX, Isère St Marcellin.
SARDOLLES. Nièvre Nevers.
SARDY, Nièvre Clamecy.
SARE Basses-Pyrénées. Bayonne.
SARGÉ, Loir-et Cher Vendôme.
SARGÉ, Sarthe, Le Mans.
SARI ou SARI-D'ORCINO Corse, Ajaccio

SARI-DI-PORTO-VECCHIO, Corse, Sartene.
SARLABOUS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SARLANDE Dordogne, Nontron.
SARLAT, Dordogne
SARLIAC. Dordogne, Périgueux.
SARNIGUET H-Pyrénées, Tarbes.
SARNOIS. Oise, Beauvais.
SARON, Marne, Épernay.
SARP, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SARPOUREUX, Basses-Pyrénées, Orthez.
SARRAGACHIES, Gers, Mirande.
SARRAGEOIS. Doubs. Pontarlier.
SARRAGUZAN, Gers. Mirande.
SARRALBE, Moselle, Sarreguemines.
SARRALTROFF, Meurthe, Sarrebourg.
SARRAN, Corrèze, Tulle.
SARRAN, Gers, Lectoure.
SARRANCE, B.-Pyrénées, Oloron.
SARRANCOLIN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SARRAS Ardèche, Tournon.
SARRASQUETTE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
SARRAZAC Dordogne, Nontron.
SARRAZAC, Lot. Gourdon
SARRAZIET, Landes, Saint-Sever.
SARREBOURG. Meurthe
SARRECAVE, H.-Gar.,St-Gaudens.
SARREGUEMINES ou SAAR-GUEMUND, Moselle.
SARREINSMING, Moselle, Sarreguemines.
SARREMEZAN, Haute-Garonne, Saint Gaudens
SARREY, Haute-Marne, Langres.
SARRIAC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SARRIAC. H.-Pyrénées, Tarbes.
SARRIANS Vaucluse, Carpentras.
SARRIGNE Maine-et-Loire Angers
SARROGNA, Jura Lons-le-Saunier.
SARROLA-ET-CARCOPINO, Corse, Ajaccio
SARRON, Landes, Saint Sever.
SARRON, Oise Clermont.
SARROUILLES, Hautes-Pyrénées. Tarbes
SARROUX Corrèze Ussel.
SARRUS, Cantal Saint Flour.
SARRY, Marne Châlons-s-Marne.
SARRY Saône-et-Loire Charolles
SARRY. Yonne. Tonnerre.
SARS, Nord. Valenciennes.
SARS (le), Pas-de-Calais. Arras.
SARS-LE-BOIS, Pas-de-Calais, Saint-Pol sur-Ternoise.
SARS-POTERIES. Nord. Avesnes
SART (le, Aisne, Vervins.
SARTENE. Corse.
SARTES. Vosges Neufchâteau.
SARTILLY Manche Avranches.
SARTON, Pas-de-Calais, Arras.
SARTOUX, Var. Grasse
SARTROUVILLE, Seine-et-Oise, Versailles.
SARZAY. Indre. La Châtre.
SARZEAU Morbihan. Vannes
SASNIÈRES, Loir-et-Cher, Vendôme.
SASSANGY. Saône et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SASSAY, Loir-et-Cher, Blois.
SASSEGNIES, Nord, Avesnes.
SASSENAGE Isère. Grenoble.
SASSENAY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SASSETOT-LE-MAL-GARDÉ, Seine-Inférieure. Dieppe.
SASSETOT-LE-MAUCONDUIT, Seine-Inférieure, Yvetot
SASSEVILLE. Seine-Inf, Yvetot.
SASSEY. Eure. Evreux.
SASSEY. Meuse. Montmédy.
SASSIERGES. Indre. Chateauroux.
SASSIS Hautes Pyrénées. Argelès.
SASSY, Calvados, Lisieux.
SATILLIEU, Ardèche, Tournon.
SATOLAS, Isère. Vienne.
SATONAY, Ain, Trévoux.
SATONNAY Saône-et-Loire.Mâcon
SATURARGUES, Hérault, Montpellier.
SAUBENS. H.-Garonne, Muret.
SAUBION. Landes Dax
SAUBOLE Basses-Pyrénées, Pau.
SAUBRIGUES, Landes Dax.
SAUBUSSE. Landes Dax.
SAUCATS Gironde. Bordeaux.
SAUCÈDE. B.-Pyrénées, Oloron.
SAUCELLE (la), Eure-et-Loir, Dreux.
SAUCHAY Seine-Infér., Dieppe
SAUCHY-CAUCHY, Pas-de-Calais, Arras.
SAUCHY-LESTRÉE, Pas-de-Calais, Arras.
SAUCLIÈRES, Aveyron, Millau.

SAUCOURT. Haute-Marne, Vassy.
SAUDEMONT Pas de Calais.Arras.
SAUDOY. Marne. Épernay.
SAUDRON. Haute-Marne, Vassy.
SAUDRUPT. Meuse. Bar le Duc.
SAUGEOT Jura, Saint-Claude.
SAUGNAC. Landes. Dax.
SAUGNAC-MURET, Landes, Mont-de-Marsan
SAUGON Gironde. Blaye.
SAUGUES, Haute-Loire, Le Puy.
SAUGUIS. B. Pyrénées. Mauléon.
SAUJON Charente-Infér. Saintes.
SAULCE (la) Hautes-Alpes. Gap.
SAULCES-AUX BOIS, Ardennes, Rethel.
SAULCES-CHAMPENOISES, Ardennes Vouziers.
SAULCET Allier. Gannat.
SAULCHERY Aisne,Chât.-Thierry.
SAULCHOY, Pas-de Calais, Montreuil sur-Mer.
SAULCHOY-EPAGNY, Somme, Montdidier.
SAULCHOY GALLET (le), Oise, Clermont.
SAULCHOY-SOUS-DAVENES-COURT. Somme Montdidier.
SAULCHOY-SOUS-POIX, Somme, Amiens.
SAULCOURT. Somme. Péronne.
SAULCY Aube Bar sur Aube.
SAULCY (le) Vosges. Saint-Dié.
SAULCY. Vosges. Saint-Dié.
SAULES, Doubs, Besançon.
SAULES. Saône et Loire, Châlon-sur-Saône.
SAULGÉ. Vienne, Montmorillon.
SAULGE-L'HOPITAL, Maine-et-Loire. Angers
SAULGES. Mayenne. Laval.
SAULGOND, Charente. Confolens.
SAULIAC, Lot Cahors
SAULIEU, Côte-d'Or, Semur.
SAULLES Haute Marne Langres.
SAULMORY Meuse Montmédy.
SAULNAY, Indre, Le Blanc.
SAULNES (haute et basse), Moselle, Briey.
SAULNIÈRES Eure-et Loir Dreux.
SAULNIÈRES, Ille-et-Vilaine, Redon.
SAULNOT. Haute-Saône, Lure.
SAULNY, Moselle, Metz.
SAULON-LA-CHAPELLE, Côte-d'Or, Dijon.
SAULON-LA-RUE.Côte-d'Or.Dijon
SAULSOTTE (la, ou SAINT FERREOL. Aube Nogent sur-Seine.
SAULT. Vaucluse Carpentras.
SAULT-DE-NAVAILLES, Basses-Pyrénées, Orthez.
SAULT-LES-RETHEL, Ardennes, Rethel.
SAULT-SAINT-REMY, Ardennes, Rethel
SAULTAIN. Nord Valenciennes
SAULTY. Pas de Calais, Saint-Pol-sur Ternoise.
SAULX, Haute Saône. Lure.
SAULX-EN-BAROIS, Meuse, Commercy.
SAULX-LE-DUC Côte-d'Or. Dijon.
SAULX-LES-CHARTREUX, Seine-et-Oise, Corbeil.
SAULX-MARCHAIS, Seine-et-Oise. Rambouillet.
SAULXEROTTE. Meurthe. Toul.
SAULXURES. Vosges. Remiremont.
SAULXURES. Vosges. Saint Dié.
SAULXURES-LÈS-BEAUCHARMOY, Haute-Marne, Langres.
SAULXURES-LES-BULGNÉVILLE Vosges Neufchâteau.
SAULXURES-LES-NANCY, Meurthe Nancy
SAULXURES-LES-VANNES, Meurthe, Toul.
SAULZAIS-LE-POTIER, Cher, Saint Amand Mont Rond.
SAULZET. Allier. Gannat.
SAULZET-LE-FROID Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
SAULZOIR Nord. Cambrai.
SAUMANE, B Alpes Forcalquier
SAUMANE Gard Le Vigan
SAUMANES Vaucluse Avignon.
SAUMEJAN, Lot et-Gar., Nérac.
SAUMERAY, Eure-et Loir, Châteaudun.
SAUMON. Lot-et-Garonne, Nérac
SAUMONT-LA-POTERIE, Seine-Inférieure Neufchâtel en-Bray.
SAUMOS Gironde Bordeaux.
SAUMUR. Maine et-Loire.
SAUNIÈRE (la), Creuse, Guéret.
SAUNIÈRES Saône-et-Loir, Châlon-sur-Saône.
SAUQUEUSE-SAINT-LUCIEN Oise. Beauvais.
SAUQUEVILLE.Seine-Inf..Dieppe
SAURAIS Deux-Sèvres, Parthenay.
SAURAT, Ariège, Foix.

SAURIER, Puy-de-Dôme, Issoire.
SAUSHEIM, Haut-Rhin Altkirch
SAUSSAN, Hérault Montpellier.
SAUSSAY, Eure-et Loir, Dreux.
SAUSSAY (le). Seine-Inf. Yvetot.
SAUSSAY - LA - VACHE, Eure, Les Andelys.
SAUSSENAC, Tarn, Albi.
SAUSSENS Haute Garonne, Villefranche-de Lauragais.
SAUSSES B-Alpes Castellanne.
SAUSSEUZEMARE - EN - CAUX, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
SAUSSEY, Côte-d'Or, Beaune.
SAUSSEY, Manche, Coutances.
SAUSSIGNAC, Dordogne Bergerac.
SAUSSINES Hérault Montpellier.
SAUSSY, Côte-d'Or, Dijon.
SAUTCHEVREUIL, Manche, Avranches.
SAUTEL (le), Ariège, Foix.
SAUTERNES, Gironde, Bazas
SAUTEYRARGUES, Hérault, Montpellier.
SAUTO, Pyrénées-Orient, Prades
SAUTRON, Loire-Infér. Nantes.
SAUVAGE-MAGNIL, Haute-Marne, Vassy.
SAUVAGÈRE (la), Orne, Domfront.
SAUVAGES (les), Rhône, Villefranche sur Saône.
SAUVAGNAS Lot et Garonne, Agen
SAUVAGNAC, Charente Confolens
SAUVAGNAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
SAUVAGNAT - SAINTE - MARTHE, Puy-de-Dôme Issoire
SAUVAGNEY, Doubs, Besançon.
SAUVAGNON, B-Pyrénées, Pau.
SAUVAGNY, Allier Montluçon.
SAUVAIN, Loire, Montbrison.
SAUVAT, Cantal, Mauriac.
SAUVE, Gard, Le Vigan.
SAUVE-MAJEURE (la), Gironde, Bordeaux.
SAUVELADE, B Pyrénées Orthez
SAUVENSA, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
SAUVERNY Ain Gex.
SAUVES, Vienne, Loudun.
SAUVESSANGES, Puy-de-Dôme, Ambert.
SAUVETAT (la), Gers, Lectoure.
SAUVETAT (la) H.-Loire, Le Puy.
SAUVETAT - DE - SAVÈRES (la), Lot-et-Garonne, Agen.
SAUVETAT-DU-DROT (la), Lot-et-Garonne, Marmande.
SAUVETERRE, Aveyron Rodez.
SAUVETERRE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens
SAUVETERRE, Gers, Lombez
SAUVETERRE, Gironde, La Réole.
SAUVETERRE, Lot-et-Gar, Agen.
SAUVETERRE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot
SAUVETERRE, B.-Pyrénées, Orthez
SAUVETERRE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SAUVETERRE, Tarn Castres.
SAUVETERRE, Tarn-et-Garonne Moissac.
SAUVIAC, Gers, Mirande.
SAUVIAC, Gironde, Bazas.
SAUVIAN, Hérault, Béziers.
SAUVIAT, Puy-de-Dôme, Thiers.
SAUVIAT, H.-Vienne, Limoges.
SAUVIGNAC, Charente Barbezieux.
SAUVIGNEY - LES - ANGIREY, Haute-Saône, Gray.
SAUVIGNEY-LES-PESMES, Haute-Saône, Gray
SAUVIGNY, Meuse, Commercy.
SAUVIGNY-LE-BEURÉAL, Yonne, Avallon.
SAUVIGNY - LE - BOIS, Yonne, Avallon.
SAUVIGNY-LES-BOIS, Nièvre, Nevers.
SAUVILLE, Ardennes, Vouziers
SAUVILLE, Vosges Neufchâteau.
SAUVILLERS-MONGIVAL, Somme, Montdidier.
SAUVIMONT, Gers, Lombez.
SAUVOY, Meuse Commercy
SAUX, H.-Garonne, St-Gaudens.
SAUX, Lot, Cahors.
SAUX - EN - WOEVRE, Meuse, Verdun-sur Meuse.
SAUXILLANGES, Puy de-Dôme, Issoire.
SAUZE (le), H-Alpes Embrun.
SAUZE ou SAUZE - VAUSSAIS, Deux-Sèvres Melle.
SAUZELLES, Indre Le Blanc.
SAUZET, Drôme Montélimart.
SAUZET Gard, Uzès.
SAUZET, Lot Cahors.
SAUZON, Morbihan, Lorient.
SAVARTHÈS H-Gar St Gaudens.
SAVAS Ardèche, Tournon.
SAVAS-MÉPIN, Isère, Vienne.
SAVASSE, Drôme, Montélimart.
SAVEL, Isère, Grenoble.
SAVENAY, Loire-Inférieure.
SAVENNES, Creuse, Guéret.
SAVENNES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
SAVENNIÈRES, Maine-et-Loire, Angers.
SAVERDUN Ariège Pamiers.
SAVERES, Haute-Garonne, Muret.
SAVERNE ou ELSAS-ZABREN ou ZAVERN Bas-Rhin.
SAVEUSE, Somme Amiens.
SAVIANGES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
SAVIÈRES, Aube, Arcis-sur-Aube
SAVIGNA, Jura, Lons-le-Saunier.
SAVIGNAC, Ariège, Foix.
SAVIGNAC ou SAVIGNAC-LES-ÉGLISES, Dordogne Périgueux.
SAVIGNAC, Gironde, Bazas.
SAVIGNAC, Gironde, Libourne.
SAVIGNAC, Lot-et Gar, Marmande
SAVIGNAC, Lot et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
SAVIGNAC-DE-MIREMONT, Dordogne Sarlat.
SAVIGNAC-DE-NONTRON, Dordogne, Nontron.
SAVIGNAC-LÉDRIER, Dordogne, Nontron.
SAVIGNAC-MONA, Gers, Lombez.
SAVIGNARGUES, Gard, Le Vigan.
SAVIGNÉ Indre et-Loire, Tours.
SAVIGNÉ, Vienne, Civray.
SAVIGNÉ - L'ÉVÊQUE, Sarthe, Le Mans.
SAVIGNÉ SOUS-LE-LUDE, Sarthe, La Flèche.
SAVIGNEUX, Ain, Trévoux.
SAVIGNEUX, Loire, Montbrison.
SAVIGNIES Oise, Beauvais.
SAVIGNY, Ardennes, Vouziers.
SAVIGNY, Indre-et-Loire Chinon.
SAVIGNY, Loir-et-Cher, Vendôme.
SAVIGNY, Manche Coutances.
SAVIGNY, Haute-Marne, Langres.
SAVIGNY, Rhône, Lyon
SAVIGNY, Seine-et-Marne, Melun.
SAVIGNY, Vienne Châtellerault.
SAVIGNY, Vosges, Mirecourt.
SAVIGNY - DE - COURTENAY, Yonne, Sens.
SAVIGNY - EN - REVERMONT, Saône-et-Loire, Louhans.
SAVIGNY-EN-SANCERRE, Cher, Sancerre.
SAVIGNY-EN-SEPTAINE, Cher, Bourges.
SAVIGNY - EN - TERRE - PLEINE, Yonne, Avallon.
SAVIGNY - LE - SEC, Côte-d'Or, Dijon.
SAVIGNY-LE-VIEUX, Manche, Mortain
SAVIGNY - POIL - FOL, Nièvre, Château-Chinon.
SAVIGNY-SOUS-BEAUNE, Côte-d'Or, Beaune
SAVIGNY - SOUS - MALAIN, Côte-d'Or, Dijon.
SAVIGNY-SUR-ARDES, Marne, Reims.
SAVIGNY SUR-GROSNE, Saône-et-Loire Mâcon.
SAVIGNY-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
SAVIGNY-SUR-SEILLE, Saône-et-Loire, Louhans.
SAVILLY, Côte d'Or, Beaune.
SAVINES, Hautes-Alpes, Embrun.
SAVINS, Seine-et-Marne, Provins.
SAVOILLANS, Vaucluse, Orange
SAVOISY, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
SAVOLLES, Côte-d'Or, Dijon.
SAVONNIÈRES, Indre-et-Loire, Tours.
SAVONNIÈRES - DEVANT - BAR, Meuse Bar-le Duc.
SAVONNIÈRES - EN - PERTOIS, Meuse Bar-le-Duc.
SAVONNIÈRES - EN - WOEVRE, Meuse, Commercy.
SAVOUGE, Côte d'Or, Dijon.
SAVOURNON, Hautes Alpes, Gap.
SAVOYEUX, Haute-Saône, Gray.
SAVY, Aisne, Saint-Quentin.
SAVY-BERLETTE, Pas de-Calais, Saint-Pol sur-Ternoise.
SAXI BOURDON, Nièvre, Nevers.
SAXON, Meurthe, Nancy.
SAYAT, Puy-de Dôme, Clermont-Ferrand.
SAZE, Gard, Uzès.
SAZERAY, Indre, La Châtre.
SAZERET, Allier, Montluçon.
SAZILLY Indre et Loire, Chinon.
SAZOS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SCAER Finistère Quimperlé.
SCANAFAGHIACCIA Corse Ajaccio
SCATA, Corse, Bastia.
SCAY (la tour de) Doubs Besançon
SCEAUTRES, Ardèche, Privas.
SCEAUX, Loiret, Montargis.
SCEAUX, Maine-et-Loire, Segré.
SCEAUX, Sarthe, Mamers.
SCEAUX Seine.
SCEAUX, Yonne, Avallon.
SCEY-EN-VARAIS, Doubs Besançon
SCEY-SUR-SAONE, Haute-Saône, Vesoul.
SCHAEFFERSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
SCHAFFHAUSEN, B.-Rhin, Saverne
SCHAFFHAUSEN, Bas Rhin Wissembourg.
SCHALBACH, Meurthe, Sarrebourg.
SCHALCKENDORF, Bas-Rhin, Saverne.
SCHARRACHBERGHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
SCHEIBENHARD ou SCHEIBERT, Bas-Rhin, Wissembourg.
SCHELESTAT, Bas-Rhin
SCHEUERWALD, Moselle, Thionville.
SCHERLENHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
SCHERWILLER, Bas-Rhin, Schelestat.
SCHILLERSDORF, Bas-Rhin, Saverne.
SCHILTIGHEIM ou SCHILKEN, Bas Rhin, Strasbourg.
SCHIRHOFF, B.-Rhin, Strasbourg.
SCHIRMECK, Vosges, Saint-Dié.
SCHIRRHEIN, B.-Rhin Strasbourg
SCHLEITHAL, Bas-Rhin, Wissembourg
SCHLIERBACH, H.-Rhin, Altkirch.
SCHNECKENBUSCH, Meurthe, Sarrebourg.
SCHNERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg
SCHOENAU, Bas Rhin, Schelestat.
SCHOENBOURG, B.-Rhin Saverne.
SCHOENEMBOURG, Bas-Rhin, Wissembourg.
SCHOPPERTEN, B.-Rhin, Saverne
SCHORBACH, Moselle, Sarreguemines.
SCHREMANGE, Moselle, Thionville
SCHWABWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
SCHWEIGHAUSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
SCHWEIGHAUSEN, Haut-Rhin, Belfort.
SCHWEINHEIM, B.-Rhin, Saverne
SCHWERDORFF, Moselle, Thionville.
SCHWINDRATZHEIM ou SCHWINGELSHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
SCHWOBEN, Haut-Rhin, Altkirch.
SCHWOBSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
SCIECQ, Deux-Sèvres, Niort.
SCIEURAC, Gers, Mirande.
SCILLÉ Deux-Sèvres Niort.
SCOLCA, Corse, Bastia.
SCORBÉ - CLAIRVAUX, Vienne, Châtellerault
SCRIGNAC, Finistère, Châteaulin.
SCRUPT Marne Vitry-le-François.
SCY, Moselle, Metz.
SCYE, Haute-Saône, Vesoul.
SEAILLES, Gers, Condom
SEBÉCOURT, Eure, Evreux.
SEBEVILLE, Manche Valognes.
SEBONCOURT, Aisne, St-Quentin.
SEBOURG, Nord, Valenciennes.
SEBOUVILLE, Loiret, Pithiviers.
SEBY, Basses Pyrénées Orthez.
SECENANS, Haute-Saône, Lure.
SECHAULT, Ardennes, Vouziers.
SECHERAS, Ardèche, Tournon.
SÉCHEVAL, Ardennes, Mézières.
SECHILIENNE, Isère, Grenoble
SECHIN, Doubs Baume-les-Dames.
SECLIN, Nord, Lille.
SECONDIGNÉ, Deux-Sèvres, Melle.
SECONDIGNY, Deux-Sèvres, Parthenay.
SECOURT Moselle Metz.
SECQUEVILLE-EN-BESSIN, Calvados, Caen.
SEDAN, Ardennes.
SEDEILHAC, Haute-Garonne, Saint Gaudens.
SEDERON, Drôme Nyons
SEDZE, Basses-Pyrénées, Pau.
SEDZERE, Basses-Pyrénées, Pau.
SEES, Orne Alençon.
SEEZ-MESNIL, Eure, Évreux.
SEGALAS, Lot-et-Gar, Marmande
SEGALAS, H.-Pyrénées, Tarbes
SEGALASSIÈRE (la), Cantal, Aurillac
SÉGLIEN, Morbihan, Pontivy.
SEGNY, Ain, Gex.
SEGONZAC, Charente, Cognac.
SEGONZAC, Corrèze, Brives.
SEGONZAC, Dordogne, Ribérac.
SEGOS Gers, Mirande.
SEGOUFFIELLE, Gers, Lombez.
SÉGOUGNAC, Lot-et-Gar., Agen
SEGRÉ, Maine-et-Loire.
SEGREVILLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
SÉGRIE, Sarthe Mamers.
SEGRIE - FONTAINE, Orne, Domfront.
SEGROIS, Côte-d'Or, Dijon.
SEGRY Indre, Issoudun.
SEGUINIERE (la), Maine-et-Loire, Beaupreau.
SEGUR, Aveyron, Millau.
SEGUR Cantal Murat.
SEGUR, Corrèze, Brives.
SEGUR (le), Tarn Albi
SEGURA, Ariège Pamiers
SEGURET Vaucluse, Orange.
SEGUS Hautes Pyrénées Argelès.
SEICH, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SEICHAMP, Meurthe, Nancy
SEICHEBRIÈRES Loiret Orléans.
SEICHEPREY, Meurthe Toul.
SEICHES Maine-et-Loire Baugé.
SEIGNALENS Aude Limoux.
SEIGNÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
SEIGNELAY, Yonne Auxerre
SEIGNEULLE, Meuse, Bar-le-Duc.
SEIGNOSSE Landes Dax.
SEIGNY Côte d'Or, Semur.
SEIGUEDE H.-Garonne, Muret.
SEIGY, Loir et Cher, Blois.
SEILH H. Garonne, Toulouse.
SEILHAC, Corrèze, Tulle.
SEILLAC, Loir-et-Cher, Blois.
SEILLANS Var Draguignan
SEILLONNAZ Ain Belley.
SEILLONS, Var, Brignoles
SEINE - PORT, Seine-et Marne, Melun
SEINGBOUSSE, Moselle, Sarreguemines.
SEISSAN, Gers, Auch
SEISSES, Haute-Garonne, Muret.
SEIX, Ariège Saint-Girons
SEL (le), Ille et-Vilaine Redon.
SELAINCOURT, Meurthe, Toul.
SELENS, Aisne, Laon.
SELIGNÉ, Deux-Sèvres, Melle.
SELINCOURT, Somme Amiens.
SELLE (la), Eure, Évreux.
SELLE (la) Saône et Loire, Autun.
SELLE - CRAONNAISE (la), Mayenne Château Gontier.
SELLE-EN-COGLES (la), Ille-et-Vilaine, Fougères.
SELLE-EN-HERMOI (la), Loiret, Montargis.
SELLE-EN-LUITRÉ (la), Ille-et-Vilaine, Fougères.
SELLE GUENAND (la), Indre-et-Loire, Loches.
SELLE GUERCHOISE (la), Ille-et-Vilaine, Vitré.
SELLE - LA - FORGE (la), Orne, Domfront.
SELLE-LES-BORDES (la), Seine-et-Oise Rambouillet.
SELLE-SUR-LE-BIED (la), Loiret, Montargis.
SELLE-SAINT-AVANT (la), Indre-et-Loire, Loches.
SELLE - SAINT - CLOUD (la), Seine-et-Oise, Versailles
SELLES, Eure Pont-Audemer.
SELLES, Marne Reims.
SELLES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
SELLES, Haute-Saône, Lure.
SELLES - SUR - CHER, Loir-et-Cher, Romorantin.
SELLES - SUR - NAHON, Indre, Châteauroux.
SELLES-SAINT-DENIS ou SAINT-GENOUX, Loir-et-Cher, Romorantin.
SELLIÈRES Jura Lons-le Saunier.
SELOMMES, Loir-et-Cher, Vendôme.
SELONCOURT, Doubs Montbéliard
SELONGEY Côte-d'Or, Dijon.
SELONNET Basses-Alpes Digne.
SELTZ Bas-Rhin Wissembourg.
SELVE (la), Aisne, Laon.
SELVE (la), Aveyron Rodez.
SELVIGNY, Nord, Cambrai.
SEM, Ariège Foix
SEMALÉ, Orne, Alençon.
SEMALENS Tarn Castres.
SEMAREY, Côte-d'Or Beaune.
SEMBADEL, H Loire Brioude.
SEMBAS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
SEMBLANÇAY, Indre-et-Loire, Tours.
SEMBOUÈS, Gers, Mirande.
SÉMÉAC Hautes Pyrénées, Tarbes.
SEMEAC - BLACHON, Basses-Pyrénées, Pau.
SEMECOURT, Moselle Metz.
SEMELAY Nièvre, Chât-Chinon.
SEMENS, Gironde, La Réole.

SEMENTRON, Yonne, Auxerre.
SEMERIES, Nord, Avesnes.
SEMERVILLE, Eure, Evreux.
SEMERVILLE, Loir-et-Cher, Blois.
SEMESANGES, Côte-d'Or, Dijon.
SEMEZIES, Gers, Auch.
SEMIDE, Ardennes, Vouziers.
SEMILLAC, Charente-Inf., Jonzac.
SEMILLY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SEMMADON, Haute-Saône, Vesoul.
SEMOINE, Aube, Arcis-sur-Aube.
SEMOND, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
SEMONDANS, Doubs, Montbéliard.
SEMONS, Isère, Vienne.
SEMOUSIES, Nord, Avesnes.
SEMOUSSAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
SEMOUTIER, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SEMOY, Loiret, Orléans.
SEMPIGNY, Oise, Compiègne.
SEMPY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
SEMUR, Côte-d'Or.
SEMUR, Sarthe, Saint-Calais.
SEMUR-EN-BRIONNAIS, Saône-et-Loire, Charolles.
SÉMUSSAC, Charente-Inf., Saintes.
SEMUY, Ardennes, Vouziers.
SEN (le), Landes, Mont-de-Marsan.
SENAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SENAIDE, Vosges, Neufchâteau.
SENAILLAC, Lot, Cahors.
SENAILLAC-PRÈS-LA-TRONQUIÈRE, Lot, Figeac.
SENAILLY, Côte-d'Or, Semur.
SENAN, Yonne, Joigny.
SENANTES, Eure-et-Loir, Dreux.
SENANTES, Oise, Beauvais.
SENARD, Meuse, Bar-le-Duc.
SENARENS, H.-Garonne, Muret.
SENARGENT, Haute-Saône, Lure.
SENARPONT, Somme, Amiens.
SENAS, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
SENAUD, Jura, Lons-le-Saunier.
SENAUX, Tarn, Castres.
SENCENAC, Dordogne, Périgueux.
SENDETS, Gironde, Bazas.
SENDETS, Basses-Pyrénées, Pau.
SÉNÉ, Morbihan, Vannes.
SENECHAS, Gard, Alais.
SENERGUES, Aveyron, Rodez.
SENESSE-DE-SANABUGUE, Ariège, Pamiers.
SENESTIS, Lot-et-Garonne, Marmande.
SENEUJOLS, H.-Loire, Le Puy.
SENEVOI-LE-BAS, Yonne, Tonnerre.
SENEVOI-LE-HAUT, Yonne, Tonnerre.
SENEZ, Basses-Alpes, Castellanne.
SENEZERGUES, Cantal, Aurillac.
SENILLE, Vienne, Châtellerault.
SENINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
SENLECQUES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
SENLIS, Oise.
SENLIS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
SENLIS, Somme, Doullens.
SENLISSE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
SENNECAY, Cher, Bourges.
SENNECÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
SENNECEY, Côte-d'Or, Dijon.
SENNECEY ou SENNECEY-LE-GRAND, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SENNECEY-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SENNELY, Loiret, Orléans.
SENNEVIÈRES, Indre-et-Loire, Loches.
SENNEVILLE, Lure, Les Andelys.
SENNEVILLE-SUR-FECAMP, Seine-Inférieure, Yvetot.
SENON, Meuse, Montmédy.
SENONCHES, Eure-et-Loir, Dreux.
SENONCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
SENONCOURT, H.-Saône, Vesoul.
SENONES, Vosges, Saint-Dié.
SENONGES, Vosges, Mirecourt.
SENONNES, Mayenne, Château-Gontier.
SENONVILLE, Meuse, Commercy.
SENOTS, Oise, Beauvais.
SENOUILLAC, Tarn, Gaillac.
SENOVILLE, Manche, Valognes.
SENOZAN, Saône-et-Loire, Mâcon.
SENS, Ille-et-Vilaine, Rennes.
SENS, Saône-et-Loire, Louhans.
SENS, Yonne.
SENS-BEAUJEU, Cher, Sancerre.
SENSACQ, Landes, Saint-Sever.
SENTEIN, Ariège, Saint-Girons.
SENTELIE, Somme, Amiens.
SENTENAC, Ariège, Saint-Girons.
SENTENAC-DE-SEROU, Ariège, Foix.
SENTHEIM, Haut-Rhin, Belfort.
SENTILLI, Orne, Argentan.
SENTOUS, H.-Pyrénées, Tarbes.
SENTZICH, Moselle, Thionville.
SENUC, Ardennes, Vouziers.
SENVEN-LÉHART, Côtes-du-Nord, Guingamp.
SÉPAUX, Yonne, Joigny.
SEPMERIES, Nord, Avesnes.
SEPMES, Indre-et-Loire, Loches.
SEPPOIS-LE-BAS ou NIEDER-SEPT, Haut-Rhin, Altkirch.
SEPPOIS-LE-HAUT ou OBER-SEPT, Haut-Rhin, Altkirch.
SEPTÈME, Isère, Vienne.
SEPTÈMES, Bouches-du-Rhône, Aix.
SEPTEUIL, Seine-et-Oise, Mantes.
SEPT-FONDS, Tarn-et-Garonne, Montauban.
SEPT-FONDS, Yonne, Joigny.
SEPT-FONTAINES, Doubs, Pontarlier.
SEPT-FONTAINES (les), Haute-Saône, Gray.
SEPT-FORGES, Orne, Domfront.
SEPT-FRÈRES, Calvados, Vire.
SEPT-MEULES, Seine-Inf., Dieppe.
SEPTMONCEL, Jura, Saint-Claude.
SEPT-MONTS, Aisne, Soissons.
SEPTSARGES, Meuse, Montmédy.
SEPT-SAULX, Marne, Reims.
SEPT-SORTS, Seine-et-Marne, Meaux.
SEPTVAUX, Aisne, Laon.
SEPT-VENTS, Calvados, Bayeux.
SEPIVIGNY, Meuse, Commercy.
SEPX, H.-Garonne, Saint-Gaudens.
SEQUEDIN, Nord, Lille.
SEQUEHART, Aisne, St-Quentin.
SEQUESTRE (le), Tarn, Albi.
SERAIN, Aisne, Saint-Quentin.
SERAINCOURT, Ardennes, Rethel.
SERAINCOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
SERANDON, Corrèze, Ussel.
SERANON, Var, Grasse.
SERANS, Oise, Beauvais.
SERANS, Orne, Argentan.
SERANVILLE, Meurthe, Lunéville.
SERANVILLERS, Nord, Cambrai.
SERAUCOURT (grand), Aisne, Saint-Quentin.
SERAUCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
SERAUMONT, Vosges, Neufchâteau.
SERAZEREUX, Eure-et-Loir, Dreux.
SERBANNES, Allier, Gannat.
SERBONNES, Yonne, Sens.
SERCHES, Aisne, Soissons.
SERCOEUR, Vosges, Épinal.
SERCUS, Nord, Hazebrouck.
SERCY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SERDINYA, Pyrénées-Or., Prades.
SÈRE-ARGELÈS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SÈRE-BARREGES, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SERECOURT, Vosges, Neufchâteau.
SERÉE, Basses-Pyrénées, Pau.
SÈRE-EZ-ANGLES, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SEREILHAC, Haute-Vienne, Limoges.
SEREMPUY, Gers, Lectoure.
SERÉNAC, Tarn, Albi.
SERENT, Morbihan, Ploermel.
SÈRE-RUSTAIN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SÉREVILLERS, Oise, Clermont.
SEREZ, Eure, Évreux.
SEREZIN, Isère, La Tour-du-Pin.
SEREZIN-DU-RHONE, Isère, Vienne.
SERGEAC, Dordogne, Sarlat.
SERGENAUX, Jura, Dôle.
SERGENON, Jura, Dôle.
SERGINES, Yonne, Sens.
SERGY, Ain, Gex.
SERGY, Aisne, Château-Thierry.
SERICOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SERIERS, Cantal, Saint-Flour.
SÉRIFONTAINE, Oise, Beauvais.
SERIGNAC, Charente, Barbezieux.
SERIGNAC, Lot, Cahors.
SERIGNAC, Lot-et-Garonne, Agen.
SERIGNAC, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
SÉRIGNAN, Hérault, Beziers.
SERIGNAN, Vaucluse, Orange.
SÉRIGNÉ, Vendée, Fontenay-le-Comte.
SERIGNI, Orne, Mortagne-s-Huîne.
SERIGNY, Vienne, Châtellerault.
SERILLAC, Corrèze, Brives.
SERINGES, Aisne, Chât.-Thierry.
SERIS, Loir-et-Cher, Blois.
SERLEY, Saône-et-Loire, Louhans.
SERMAISE, Maine-et-Loire, Baugé.
SERMAISE, Oise, Compiègne.
SERMAISE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
SERMAISES, Loiret, Pithiviers.
SERMAIZE, Marne, Vitry-le-François.
SERMAMAGNY, H.-Rhin, Belfort.
SERMANGE, Jura, Dôle.
SERMANO, Corse, Corte.
SERMENTIZON, Puy-de-Dôme, Thiers.
SERMENTOT, Calvados, Bayeux.
SERMERIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
SERMERSHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
SERMESSE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SERMIERS, Marne, Reims.
SERIZELLES, Yonne, Avallon.
SERMOISE, Aisne, Soissons.
SERMOISE, Nièvre, Nevers.
SERMOYER, Ain, Bourg-en-Bresse.
SERMUR, Creuse, Aubusson.
SERNHAC, Gard, Nismes.
SEROCOURT, Vosges, Neufchâteau.
SERON, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SERPENT (la), Aude, Limoux.
SERQUES, Pas-de-Calais, St-Omer.
SERQUEUX, H.-Marne, Langres.
SERQUEUX, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
SERQUIGNY, Eure, Bernay.
SERRA ou SERRA-DI-SCOPAMENE, Corse, Sartène.
SERRA-DI-FIUMORBO, Corse, Corte.
SERRAGGIO, Corse, Corte.
SERRALONGUE, Pyrénées-Orientales, Céret.
SERRE, Doubs, Besançon.
SERRE, Gers, Mirande.
SERRE-BUSSIERE-VIEILLE (la), Creuse, Aubusson.
SERRE-LES-MOULIÈRES, Jura, Dôle.
SERRES, Hautes-Alpes, Gap.
SERRES, Ariège, Foix.
SERRES, Ariège, Foix.
SERRES, Aude, Limoux.
SERRES, Dordogne, Bergerac.
SERRES, Meurthe, Lunéville.
SERRES, B.-Pyrénées, Bayonne.
SERRES-CASTET, B.-Pyrénées, Pau.
SERRES-GASTON, Landes, St-Sever.
SERRES-LOUS, Landes, St-Sever.
SERRES-MOLAAS, Basses-Pyrénées, Pau.
SERRES-SAINTE-MARIE, Basses-Pyrénées, Orthez.
SERRIÈRES, Ardèche, Tournon.
SERRIÈRES, Meurthe, Nancy.
SERRIERES, Saône-et-Loire, Mâcon.
SERRIÈRES-DU-BRIORD, Ain, Belley.
SERRIÈRES-SUR-AIN, Ain, Nantua.
SERRIGNY, Côte-d'Or, Beaune.
SERRIGNY, Yonne, Tonnerre.
SERRIGNY-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Louhans.
SERRIS, Seine-et-Marne, Meaux.
SERROUVILLE, Moselle, Briey.
SERRUELLES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
SERS, Charente, Angoulême.
SERTS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SERVAIS, Aisne, Laon.
SERVAL, Aisne, Soissons.
SERVANCE, Haute-Saône, Lure.
SERVANCHES, Dordogne, Ribérac.
SERVANT, Puy-de-Dôme, Riom.
SERVAS, Ain, Bourg-en-Bresse.
SERVAS, Gard, Alais.
SERVAVILLE-SUR-RY, Seine-Inférieure, Rouen.
SERVEL, Côtes-du-Nord, Lannion.
SERVERETTE, Lozère, Marvejols.
SERVIAN, Hérault, Beziers.
SERVIÈRES, Corrèze, Tulle.
SERVIÈRES, Lozère, Mende.
SERVIERS, Gard, Uzès.
SERVIÈS, Tarn, Castres.
SERVIÈS-EN-VAL, Aude, Carcassonne.
SERVIGNAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
SERVIGNEY, Doubs, Baume-les-Dames.
SERVIGNEY, Haute-Saône, Lure.
SERVIGNY, Manche, Coutances.
SERVIGNY-LÈS-RAVILLE, Moselle, Metz.
SERVIGNY-LÈS-SAINTE-BARBE, Moselle, Metz.
SERVILLE, Eure-et-Loir, Dreux.
SERVILLY, Allier, La Palisse.
SERVIN, Doubs, Baume-les-Dames.
SERVIN, Pas-de-Calais, Béthune.
SERVION, Ardennes, Rocroi.
SERVON, Ille-et-Vilaine, Rennes.
SERVON, Manche, Avranches.
SERVON, Marne, Ste-Menehould.
SERVON, Seine-et-Marne, Melun.
SERY, Ardennes, Rethel.
SÉRY, Oise, Senlis.
SERY, Yonne, Auxerre.
SERY-LES-MEZIÈRES, Aisne, Saint-Quentin.
SERZY, Marne, Reims.
SESSENHEIM, B.-Rhin, Strasbourg.
SETQUES, Pas-de-Calais, St-Omer.
SEUCHEY, Haute-Marne, Langres.
SEUGY, Seine-et-Oise, Pontoise.
SEUIL, Ardennes, Rethel.
SEUILLET, Allier, La Palisse.
SEUILLY, Indre-et-Loire, Chinon.
SEUR, Loir-et-Cher, Blois.
SEURE (le), Charente-Inf., Saintes.
SEURRE, Côte-d'Or, Beaune.
SEUX, Somme, Amiens.
SEUZEY, Meuse, Commercy.
SEVELINGE, Loire, Roanne.
SEVENAMS, Haut-Rhin, Belfort.
SEVERAC ou SEVERAC-LE-CHATEAU, Aveyron, Millau.
SÉVERAC, Loire-Infér., Savenay.
SEVERAC-L'EGLISE, Aveyron, Millau.
SEVEUX, Haute-Saône, Gray.
SEVIGNAC, Côtes-du-Nord, Dinan.
SEVIGNAC, Basses-Pyrénées, Pau.
SEVIGNACQ, B.-Pyrénées, Oloron.
SEVIGNI, Orne, Argentan.
SEVIGNY, Ardennes, Rethel.
SEVIGNY-LA-FORÊT, Ardennes, Rocroi.
SEVIS, Seine-Inférieure, Dieppe.
SEVRAI, Orne, Argentan.
SEVRAN, Seine-et-Oise, Pontoise.
SEVRES, Seine-et-Oise, Versailles.
SEVRES, Vienne, Poitiers.
SEVRET, Deux-Sèvres, Melle.
SEVREY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
SEVRY, Cher, Sancerre.
SEWEN ou SEBEN, Haut-Rhin, Belfort.
SEXCLES, Corrèze, Tulle.
SEXEY-AUX-FORGES, Meurthe, Toul.
SEXEY-LES-BOIS, Meurthe, Toul.
SEX-FONTAINES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SEYCHALLES, Puy-de-Dôme, Thiers.
SEYCHES, Lot-et-Gar., Marmande.
SEYNE, Basses-Alpes, Digne.
SEYNE, Gard, Alais.
SEYNE (la), Var, Toulon-sur-Mer.
SEYRE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
SEYRESSE, Landes, Dax.
SEYSSEL, Ain, Belley.
SEYSSES-SAVES, Gers, Lombez.
SEYSSINS, Isère, Grenoble.
SEYSSUEL-CHASSE, Isère, Vienne.
SEZANNE, Marne, Épernay.
SÉZERIA, Jura, Lons-le-Saunier.
SIARROUY, H.-Pyrénées, Tarbes.
SIAUGUES-SAINT-ROMAIN, Haute-Loire, Brioude.
SIBAS, Basses-Pyrénées, Mauléon.
SIBIRILL, Finistère, Morlaix.
SIBIVILLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SICCIEU-SAINT-JULLIEN, Isère, La Tour-du-Pin.
SICHAMP, Nièvre, Cosne.
SICKERT, Haut-Rhin, Belfort.
SIDEVILLE, Manche, Cherbourg.
SIDIAILLES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
SIECQ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
SIEGEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
SIEGES, Jura, Saint-Claude.
SIEGES (les), Yonne, Sens.
SIERCK, Moselle, Thionville.
SIERENTZ, Haut-Rhin, Altkirch.
SIERSTHAL ou SIERSCHEL, Moselle, Sarreguemines.
SIERVILLE, Seine-Infér., Rouen.
SIEST, Landes, Dax.
SIEURAC, Tarn, Albi.
SIEURAS, Ariège, Pamiers.
SIEVOZ, Isère, Grenoble.
SIEWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
SIEYES (les), Basses-Alpes, Digne.
SIGLOY, Loiret, Orléans.
SIGNAC, H.-Garonne, St-Gaudens.
SIGNES, Var, Toulon-sur-Mer.
SIGNÉVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SIGNY-L'ABBAYE, Ardennes, Mezières.
SIGNY-LE-PETIT, Ardennes, Rocroi.
SIGNY-MONT-LIBERT, Ardennes, Sedan.
SIGNY-SIGNETS, Seine-et-Marne, Meaux.
SIGOGNE, Charente, Cognac.
SIGOLSHEIM ou SAVAMONT, Haut-Rhin, Colmar.
SIGONCE, B.-Alpes, Forcalquier.
SIGOTTIER, Hautes-Alpes, Gap.

SIGOULÈS, Dordogne, Bergerac.
SIGOURNAIS, Vendée, Bourbon-Vendée.
SIGOYER, Basses-Alpes, Sisteron.
SIGOYER, Hautes-Alpes, Gap.
SIGUER, Ariège, Foix.
SIGY, Seine-et-Marne, Provins.
SIGY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
SIGY-LE-CHATEL, Saône-et-Loire, Mâcon.
SIJEAN, Aude, Narbonne.
SILFIAC, Morbihan, Pontivy.
SILHAC, Ardèche, Tournon.
SILLANS, Isère, Saint-Marcellin.
SILLANS, Var, Brignoles.
SILLARDS, Vienne, Montmorillon.
SILLAS, Gironde, Bazas.
SILLÉ-LE-GUILLAUME, Sarthe, Le Mans.
SILLÉ-LE-PHILIPPE, Sarthe, Le Mans.
SILLEGNY, Moselle, Metz.
SILLÈGUE, B.-Pyrénées, Mauléon.
SILLERY, Marne, Reims.
SILLEY, Doubs, Baume-les-Dames.
SILLEY, Doubs, Besançon.
SILLI-EN-GOUFFERN, Orne, Argentan.
SILLY, Oise, Beauvais.
SILLY-EN-SAULNOIS, Moselle, Metz.
SILLY-LA-POTERIE, Aisne, Château-Thierry.
SILLY-LE-LONG, Oise, Senlis.
SILLY-SUR-NIED, Moselle, Metz.
SILMONT, Meuse, Bar-le-Duc.
SILVANÈS, Aveyron, St-Affrique.
SILVARECCIO, Corse, Bastia.
SILVAROUVRE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SILZHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
SIMACOURBE, B.-Pyrénées, Pau.
SIMANDRE, Ain, Bourg-en-Bresse.
SIMANDRE, Saône-et-Loire, Louhans.
SIMANDRES, Isère, Vienne.
SIMARD, Saône-et-Loire, Louhans.
SIMENCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
SIMEYROLS, Dordogne, Sarlat.
SIMIANE, B.-Alpes, Forcalquier.
SIMIANE ou COLLONGUES, Bouches-du-Rhône, Aix.
SIMON-LA-VINEUSE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
SIMORRE, Gers, Lombez.
SIMPLÉ, Mayenne, Chât.-Gontier.
SIN, Nord, Douai.
SINARD, Isère, Grenoble.
SINCENY, Aisne, Laon.
SINCEY-LES-ROUVRAY, Côte-d'Or, Semur.
SINDERES, Landes, Mont-de-Marsan.
SINGLES, Puy-de-Dôme, Issoire.
SINGLEYRAC, Dordogne, Bergerac.
SINGLY ou SAINT-LOUIS, Ardennes, Mézières.
SINGOUAGNET, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
SINGRIST, Bas-Rhin, Saverne.
SINSAT, Ariège, Foix.
SINZOS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SION, Gers, Condom.
SION, Loire-Infér., Châteaubriant.
SIONNE, Vosges, Neufchâteau.
SIONNIAC, Corrèze, Brives.
SIONVILLER, Meurthe, Lunéville.
SIORAC-DE-BELVÈS, Dordogne, Sarlat.
SIORAC-DE-RIBÉRAC, Dordogne, Ribérac.
SIOUVILLE, Manche, Cherbourg.
SIRAC, Gers, Lombez.
SIRACOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SIRADAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SIRAN, Cantal, Aurillac.
SIRAN, Hérault, Saint-Pons.
SIREIX, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SIREUIL, Charente, Angoulême.
SIREUIL, Dordogne, Sarlat.
SIROD, Jura, Poligny.
SIROS, Basses-Pyrénées, Pau.
SISCO, Corse, Bastia.
SISSONNE, Aisne, Laon.
SISSY, Aisne, Saint-Quentin.
SISTELS, Tarn-et-Gar., Moissac.
SISTERON, Basses-Alpes.
SIVERGUES, Vaucluse, Apt.
SIVRY, Meurthe, Nancy.
SIVRY, Seine-et-Marne, Melun.
SIVRY-LA-PERCHE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
SIVRY-LES-BUZANCY, Ardennes, Vouziers.
SIVRY-SUR-ANTE, Marne, Sainte-Menehould.
SIVRY-SUR-MEUSE, Meuse, Montmédy.
SIX-FOURS, Var, Toulon-s-Mer.
SIXT, Ille-et-Vilaine, Redon.

SIZUN, Finistère, Morlaix.
SMARVES, Vienne, Poitiers.
SMERMESNIL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
SOCCANNE, Orne, Argentan.
SOCCIA, Corse, Ajaccio.
SOCHAUX, Doubs, Montbéliard.
SOCOURT, Vosges, Mirecourt.
SOCX, Nord, Dunkerque.
SODE, H.-Garonne, St-Gaudens.
SOEURDRES, Maine-et-Loire, Segré.
SOGNE (la), Eure, Évreux.
SOGNES, Yonne, Sens.
SOGNOLLES, Seine-et-Marne, Melun.
SOGNY-AUX-MOULINS, Marne, Châlons-sur-Marne.
SOGNY-EN-L'ANGLE, Marne, Vitry-le-François.
SOIGNOLLES, Calvados, Falaise.
SOIGNY, Marne, Épernay.
SOILLY, Marne, Épernay.
SOINDRES, Seine-et-Oise, Mantes.
SOING, Haute-Saône, Gray.
SOINGS, Loir-et-Cher, Romorantin.
SOIRANS-FOUFFRANS, Côte-d'Or, Dijon.
SOISSONS, Aisne.
SOISSONS, Côte-d'Or, Dijon.
SOISY, Seine-et-Marne, Provins.
SOISY, Seine-et-Oise, Pontoise.
SOISY-SOUS-ÉTIOLLES, Seine-et-Oise, Corbeil.
SOISY-SUR-ÉCOLE, Seine-et-Oise, Étampes.
SOIZE, Aisne, Laon.
SOIZÉ, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
SOIZY-AUX-BOIS, Marne, Épernay.
SOLAISE, Isère, Vienne.
SOLARO, Corse, Corte.
SOLBACH, Bas-Rhin, Schelestat.
SOLEILHAS, B.-Alpes, Castellane.
SOLEMONT, Doubs, Montbéliard.
SOLENTE, Oise, Compiègne.
SOLER (le), Pyrénées-Orientales, Perpignan.
SOLERIEUX, Drôme, Montélimart.
SOLERS, Seine-et-Marne, Melun.
SOLESME, Sarthe, La Flèche.
SOLESMES, Nord, Cambrai.
SOLEYMIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
SOLEYMIEUX, Loire, Montbrison.
SOLGNE, Moselle, Metz.
SOLIERS, Calvados, Caen.
SOLIGNAC, H.-Vienne, Limoges.
SOLIGNAC-SOUS-ROCHE, Haute-Loire, Yssingeaux.
SOLIGNAC-SUR-LOIRE, Haute-Loire, Le Puy.
SOLIGNAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
SOLIGNI-LA-TRAPPE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
SOLIGNY-LES-ÉTANGS, Aube, Nogent-sur-Seine.
SOLLACARO, Corse, Sartène.
SOLLIÈS-FARLÈDE, Var, Toulon-sur-Mer.
SOLLIÈS-PONT, Var, Toulon-sur-Mer.
SOLLIÈS-TOUCAS, Var, Toulon-sur-Mer.
SOLLIÈS-VILLE, Var, Toulon-sur-Mer.
SOLOGNY, Saône-et-Loire, Mâcon.
SOLOMIAC, Gers, Lectoure.
SOLRE-LE-CHATEAU, Nord, Avesnes.
SOLRINNES, Nord, Avesnes.
SOLTERRE, Loiret, Montargis.
SOLUSTRE, Saône-et-Loire, Mâcon.
SOMAIN, Nord, Douai.
SOMBACOUR, Doubs, Pontarlier.
SOMBERNON, Côte-d'Or, Dijon.
SOMBERRAUTE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
SOMBRIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SOMBRUN, H.-Pyrénées, Tarbes.
SOMLOIRE, Maine-et-Loire, Saumur.
SOMMAINE, Meuse, Bar-le-Duc.
SOMMAING, Nord, Cambrai.
SOMMANCOURT, H.-Marne, Vassy.
SOMMANT, Saône-et-Loire, Autun.
SOMMAUTHE, Ardennes, Vouziers.
SOMME-BIONNE, Marne, Sainte-Menehould.
SOMMECAISE, Yonne, Joigny.
SOMMEDIEU, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
SOMMEILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
SOMMELANS, Aisne, Chât.-Thierry.
SOMMELONNE, Meuse, Bar-le-Duc.
SOMMEPY, Marne, Ste-Menehould.
SOMMERANCE, Ardennes, Vouziers.
SOMMERÉCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SOMMEREUX, Oise, Beauvais.
SOMMERMONT, H.-Marne, Vassy.
SOMMERON, Aisne, Vervins.

SOMMERVIEU, Calvados, Bayeux.
SOMMERVILLER, Meurthe, Lunéville.
SOMMERY, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
SOMMESNIL, Seine-Inf., Yvetot.
SOMMESOUS, Marne, Vitry-le-François.
SOMME-SUIPPES, Marne, Sainte-Menehould.
SOMME-TOURBE, Marne, Sainte-Menehould.
SOMMETTE (la), Doubs, Baume-les-Dames.
SOMMETTE et EAUCOURT, Aisne, Saint-Quentin.
SOMMEVAL, Aube, Troyes.
SOMME-VESLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
SOMMEVILLE, H.-Marne, Vassy.
SOMMEVOIRE, H.-Marne, Vassy.
SOMME-YÈVRE, Marne, Sainte-Menehould.
SOMMIÈRES, Gard, Nismes.
SOMMIÈRES, Vienne, Civray.
SOMPT, Deux-Sèvres, Melle.
SOMPUIS, Marne, Vitry-le-François.
SOMSOIS, Marne, Vitry-le-François.
SON, Ardennes, Rethel.
SONAC, Aude, Limoux.
SONAC, Lot, Figeac.
SONCHAMP, Seine-et-Oise, Rambouillet.
SONCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
SONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
SONDERNACH, H.-Rhin, Colmar.
SONDERSDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
SONE (la), Isère, Saint-Marcellin.
SONGEONS, Oise, Beauvais.
SONGESON, Jura, Lons-le-Saunier.
SONGIEU, Ain, Belley.
SONGY, Marne, Vitry-le-François.
SONNAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
SONNAC, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
SONNAY, Indre-et-Loire, Tours.
SONNAY, Isère, Vienne.
SONNEVILLE-DE-ROUILLAC, Charente, Angoulême.
SONNEVILLE-DE-SEGONZAC, Charente, Cognac.
SONS, Aisne, Laon.
SONTHONNAX, Ain, Nantua.
SONZAY, Indre-et-Loire, Tours.
SOORTS, Landes, Dax.
SOPPE-LE-BAS ou NIEDER-SULTZBACH, H.-Rhin, Belfort.
SOPPE-LE-HAUT ou OBER-SULTZBACH, H.-Rhin, Belfort.
SOR, Ariège, Saint-Girons.
SORANS-LES-BREUREY, Haute-Saône, Vesoul.
SORBAIS, Aisne, Vervins.
SORBETS, Gers, Condom.
SORBETS, Landes, Saint-Sever.
SORBEY, Meuse, Montmédy.
SORBEY, Moselle, Metz.
SORBIER, Allier, La Palisse.
SORBIER, Loire, Saint-Étienne.
SORBIERS, Hautes-Alpes, Gap.
SORBO, Corse, Bastia.
SORBOLLANO, Corse, Sartène.
SORBON, Ardennes, Rethel.
SORBS, Hérault, Lodève.
SORCY, Meuse, Commercy.
SORCY-BAUTHEMONT, Ardennes, Rethel.
SORDES, Landes, Dax.
SORE, Landes, Mont-de-Marsan.
SOREAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SOREDE, Pyrénées-Orient., Céret.
SOREL, Somme, Abbeville.
SOREL, Somme, Péronne.
SOREL-MOUSSEL, Eure-et-Loir, Dreux.
SORÈZE, Tarn, Castres.
SORGEAT, Ariège, Foix.
SORGES, Dordogne, Périgueux.
SORGUES, Vaucluse, Avignon.
SORHAPURU, Basses-Pyrénées, Mauléon.
SORHOLUS, B.-Pyrénées, Mauléon.
SORIGNY, Indre-et-Loire, Tours.
SORIO, Corse, Bastia.
SORMERY, Yonne, Tonnerre.
SORMONNE, Ardennes, Mézières.
SORNAC, Corrèze, Ussel.
SORNAY, Haute-Saône, Gray.
SORNAY, Saône-et-Loire, Louhans.
SORNÉVILLE, Meurthe, Château-Salins.
SORQUAINVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
SORRUS, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
SORT, Landes, Dax.
SORTOSVILLE, Manche, Valognes.
SORTOSVILLE-EN-BEAUMONT, Manche, Valognes.
SOS, Lot-et-Garonne, Nérac.

SOSSAIS, Vienne, Châtellerault.
SOST, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SOTTEVAST, Manche, Valognes.
SOTTEVILLE, Manche, Cherbourg.
SOTTEVILLE-LES-ROUEN, Seine-Inférieure, Rouen.
SOTTEVILLE-SOUS-LE-VAL, Seine-Inférieure, Rouen.
SOTTEVILLE-SUR-MER, Seine-Inférieure, Yvetot.
SOTURAC, Lot, Cahors.
SOTZELING, Meurthe, Château-Salins.
SOUAIN, Marne, Ste-Menehould.
SOUAL, Tarn, Castres.
SOUANCE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
SOUANYAS, Pyrénées-Or., Prades.
SOUASTRE, Pas-de-Calais, Arras.
SOUBÈS, Hérault, Lodève.
SOUBIZE, Charente-Inf., Marennes.
SOUBLECAUSE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SOUBRAN, Charente-Inf., Jonzac.
SOUBREBOST, Creuse, Bourganeuf.
SOUCÉ, Mayenne, Mayenne.
SOUCELLES, Maine-et-Loire, Angers.
SOUCHE (la), Ardèche, Largentière.
SOUCHE, Deux-Sèvres, Niort.
SOUCHEZ, Pas-de-Calais, Arras.
SOUCHT, Moselle, Sarreguemines.
SOUCIA, Jura, Lons-le-Saunier.
SOUCIEU-EN-JAREST, Rhône, Lyon.
SOUCIRAC, Lot, Gourdon.
SOUCLIN, Ain, Belley.
SOUCY, Aisne, Soissons.
SOUCY, Yonne, Sens.
SOUDAINE-LA-VINADIÈRE, Corrèze, Tulle.
SOUDAN, Loire-Inf., Châteaubriant.
SOUDAN, Deux-Sèvres, Melle.
SOUDAT, Dordogne, Nontron.
SOUDAY, Loir-et-Cher, Vendôme.
SOUDÉ-NOTRE-DAME ou LE PETIT, Marne, Vitry-le-François.
SOUDÉ-SAINTE-CROIX ou LE GRAND, Marne, Vitry-le-François.
SOUDEILLES, Corrèze, Ussel.
SOUDORGUES, Gard, Le Vigan.
SOUDRON, Marne, Châlons-sur-Marne.
SOUEICH, H.-Gar., St-Gaudens.
SOUEIX, Ariège, Saint-Girons.
SOUEL, Tarn, Gaillac.
SOUES, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
SOUES, Somme, Amiens.
SOUESMES, Loir-et-Cher, Romorantin.
SOUFFELWEYERSHEIM ou SUFFELWIHRSCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
SOUFFLENHEIM ou SUFFLEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
SOUFFRIGNAC, Charente, Angoulême.
SOUGE, Indre, Châteauroux.
SOUGÉ-LE-GANELON, Sarthe, Mamers.
SOUGÉ-SUR-BRAYE, Loir-et-Cher, Vendôme.
SOUGEAL, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
SOUGÈRES, Yonne, Auxerre.
SOUGRAIGNE, Aude, Limoux.
SOUGY, Loiret, Orléans.
SOUGY, Nièvre, Nevers.
SOUHESMES (les), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
SOUHEY, Côte-d'Or, Semur.
SOUICH (le), Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
SOUILHANEL, Aude, Castelnaudary.
SOUILHE, Aude, Castelnaudary.
SOUILLAC, Lot, Gourdon.
SOUILLAGUET, Lot, Gourdon.
SOUILLE, Sarthe, Le Mans.
SOUILLY, Meuse, Verdun-s-Meuse.
SOUILLY, Seine-et-Marne, Meaux.
SOUIN, Hautes-Pyrénées, Argelès.
SOULA, Ariège, Foix.
SOULAC, Gironde, Lesparre.
SOULAGES, Cantal, Saint-Flour.
SOULAINCOURT, H.-Marne, Vassy.
SOULAINE, Maine-et-Loire, Angers.
SOULAINES, Aube, Bar-sur-Aube.
SOULAIRE, Maine-et-Loire, Angers.
SOULAIRES, Eure-et-Loir, Chartres.
SOULAN, Ariège, Saint-Girons.
SOULAN, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
SOULANGE, Maine-et-Loire, Saumur.
SOULANGES, Marne, Vitry-le-François.
SOULANGIS, Cher, Bourges.
SOULANGY, Calvados, Falaise.
SOULATGE, Aude, Carcassonne.

SOULAUCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en Bassigny.
SOULAURES, Dordogne. Bergerac.
SOULCE-CERNOY, Doubs, Montbéliard.
SOULES, Manche, Saint-Lô.
SOULGÉ-LE-BRUANT, Mayenne, Laval.
SOULIE (le). Hérault, St-Pons.
SOULIÈRES, Marne. Châlons-sur-Marne.
SOULIÈVRE, Deux-Sèvres, Parthenay.
SOULIGNAC. Gironde. La Réole.
SOULIGNÉ-SOUS-BALLON, Sarthe. Le Mans.
SOULIGNÉ SOUS-VALLON, Sarthe. Le Mans.
SOULIGNONNE, Charente-Inférieure. Saintes.
SOULIGNY. Aube. Troyes.
SOULITRE, Sarthe Le Mans.
SOULLANS Vendée. Les Sables.
SOULOM. H.-Pyrénées, Argelès.
SOULOMÈS. Lot. Gourdon
SOULOSSE Vosges. Neufchâteau.
SOULTZ ou SOLTZ-BAD, Bas-Rhin. Strasbourg.
SOULTZ, Haut-Rhin. Colmar.
SOULTZ-SOUS-FORÊTS, Bas-Rhin, Wissembourg.
SOULTZBACH H.-Rhin, Colmar.
SOULTZMATT, H.-Rhin. Colmar.
SOULVACHE, Loire-Inférieure, Châteaubriant
SOUMAINTRAIN. Yonne. Tonnerre.
SOUMANS, Creuse, Boussac.
SOUMENSAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
SOUMÉRAS Charente Inf., Jonzac.
SOUMONT, Calvados. Falaise.
SOUMONT, Hérault. Lodève.
SOUMOULOU ou BORDES-D'ESPOEY, Basses-Pyrénées, Pau.
SOUPEX Aude Castelnaudary.
SOUPIR, Aisne. Soissons.
SOUPLICOURT, Somme, Amiens.
SOUPPES. Seine-et-Marne, Fontainebleau.
SOUPROSSE, Landes. Saint-Sever.
SOURAIDE, B.-Pyrénées. Bayonne.
SOURANS, Doubs, Baume-les-Dames.
SOURBOURG, Bas-Rhin. Wissembourg.
SOURCIEUX-SUR-L'ARBRESLE, Rhône Lyon.
SOURD (le). Aisne. Vervins.
SOURDEVAL ou SOURDEVAL-LA-BARRE, Manche Mortain.
SOURDEVAL-LES-BOIS, Manche, Coutances.
SOURDON. Somme Montdidier
SOURDUN, Seine-et-Marne, Provins.
SOURNIA, Pyrénées Or., Prades.
SOURNIAC, Cantal Mauriac
SOURRIBES B.-Alpes. Sisteron.
SOURS, Eure-et-Loir, Chartres.
SOURSAC, Corrèze Tulle.
SOURZAC, Dordogne. Ribérac.
SOUSCEYRAC, Lot, Figeac.
SOUSLENS, Landes, Saint-Sever.
SOUSMOULIN, Charente-Inférieure. Jonzac.
SOUS-PARSAT, Creuse. Aubusson.
SOUSPIERRES, Drôme, Montélimart.
SOUSSAC Gironde La Réole.
SOUSSANS Gironde. Bordeaux.
SOUSSEY, Côte-d'Or. Semur.
SOUSTELLE. Gard Alais.
SOUSTONS, Landes. Dax.
SOUSVILLE. Isère Grenoble.
SOUTERNON, Loire Roanne.
SOUTERRAINE (la), Creuse, Guéret.
SOUTIERS. Deux-Sèvres. Parthenay
SOUVANS, Jura, Dôle.
SOUVIGNARGUES. Gard. Nismes
SOUVIGNÉ Charente Ruffec.
SOUVIGNÉ. Indre et Loire Tours.
SOUVIGNÉ. Deux Sèvres, Niort.
SOUVIGNÉ-SUR-MÊME, Sarthe, Mamers.
SOUVIGNÉ-SUR-SARTHE, Sarthe, La Flèche.
SOUVIGNY, Allier, Moulins-sur-Allier.
SOUVIGNY. Indre-et-Loire. Tours
SOUVIGNY, Loir-et-Cher. Romorantin.
SOUYAUX, H.-Pyrénées Tarbes.
SOUYE, Basses-Pyrénées. Pau.
SOUZAY. Maine et-Loire, Saumur
SOUZY, Rhône, Lyon.
SOUZY-LA-BRICHE, Seine-et-Oise. Étampes.
SOVERIA. Corse, Corte.
SOYANS. Drôme Die
SOYAUX. Charente. Angoulême,
SOYE, Cher, Bourges.
SOYE. Doubs. Baume les-Dames
SOYE-L'ÉGLISE. Cher, Saint Amand-Mont-Rond
SOYECOURT. Somme. Péronne.
SOYER. Marne Épernay.
SOYERS, Haute-Marne. Langres.
SOYONS, Ardèche Tournon
SOYRIA. Jura, Lons-le-Saunier.
SPADA. Meuse Commercy.
SPARSBACH Bas-Rhin. Saverne.
SPAY. Sarthe, Le Mans
SPECHBACH-LE-BAS, Haut-Rhin. Altkirch.
SPECHBACH-LE-HAUT, Haut-Rhin. Altkirch.
SPELONCATO Corse Calvi.
SPEZET, Finistère Châteaulin.
SPICKEREN, Moselle, Sarreguemines.
SPINCOURT. Meuse. Montmédy.
SPOIX, Aube. Bar sur-Aube.
SPOIX. Côte-d'Or. Dijon
SPONVILLE. Moselle Metz.
SPYCKER, Nord Dunkerque.
SQUIFFIEC, Côtes du-Nord Guingamp
STAFFELFELDEN, Haut-Rhin, Belfort
STAINS, Seine, Paris
STAINVILLE, Meuse. Bar-le-Duc.
STAPLE, Nord. Hazebrouck.
STATTMATTEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
STAZZONA, Corse, Corte.
STEENBECQUE Nord Hazebrouck
STEENE. Nord Dunkerque
STEENVOORDE Nord Hazebrouck
STEENWERCK Nord Hazebrouck
STEIGE ou STILY, Bas-Rhin Schelestat.
STEINBACH Haut Rhin Belfort
STEINBOURG B Rhin Saverne
STEINBRUNN LE-BAS, Haut-Rhin Altkirch.
STEINBRUNN LE HAUT, Haut-Rhin. Altkirch
STEINSELTZ, Bas-Rhin, Wissembourg
STEINSULTZ H Rhin Altkirch
STENAY Meuse Montmédy.
STERNENBERG H Rhin Belfort.
STETTEN Haut Rhin Altkirch.
STIGNY. Yonne Tonnerre.
STILL. Bas Rhin Strasbourg
STONNE. Ardennes Sedan
STORCKENSOHN ou FORU. Haut Rhin. Belfort.
STOSSWIHR Haut Rhin Colmar.
STOTZHEIM B Rhin Schelestat
STRASBOURG Bas Rhin
STRAZEELE. Nord Hazebrouck.
STRENQUELS. Lot Gourdon
STRUETH Haut Rhin Altkirch.
STRUTH Bas-Rhin, Saverne
STUNDWILLER, Bas-Rhin Wissembourg
STUTZHEIM ou STETZEN, Bas-Rhin Strasbourg
STURZELBRONN. Moselle, Sarreguemines.
SUARCE ou SCHWERTZ, Haut-Rhin Belfort
SUAUCOURT Haute Saône Gray.
SUAUX. Charente Confolens
SUBDRAY le Cher Bourges
SUBLAINES Indre et Loire Tours.
SUBLIGNY, Cher. Sancerre
SUBLIGNY. Manche. Avranches.
SUBLIGNY Yonne Sens.
SUC, Ariège Foix.
SUCCIEU Isère La Tour-du-Pin
SUCCOS B.-Pyrénées Mauléon
SUCÉ Loire Inférieure Nantes.
SUCY-EN-BRIE, Seine-et-Oise Corbeil
SUÈVRES, Loir-et-Cher. Blois.
SUGÈRES Puy-de Dôme, Clermont Ferrand.
SUGNY. Ardennes Vouziers
SUHARE B.-Pyrénées Mauléon.
SUHAST. B.-Pyrénées. Mauléon
SUHESCUN B. Pyrénées Mauléon.
SUIN, Saône et-Loire Charolles
SUIPPES, Marne, Châlons-sur-Marne.
SUIZY-LE FRANC. Marne, Épernay
SULIGNAT. Ain Trévoux.
SULLY Calvados, Bayeux.
SULLY. Loiret Gien
SULLY, Oise, Beauvais.
SULLY, Saône-et-Loire Autun.
SULLY-LA-CHAPELLE, Loiret, Orléans.
SULLY LA-TOUR. Nièvre Cosne.
SULNIAC. Morbihan Vannes
SULTZEREN, Haut Rhin, Colmar
SUMÈNE. Gard, Le Vigan.
SUNDHAUSEN ou SONDHUSEN, Bas-Rhin Schelestat.
SUNDHOFFEN H.-Rhin Colmar.
SUNHAR. B.-Pyrénées Mauléon.
SUPT Jura Poligny
SURANCE, Vosges Epinal.
SURBA. Ariège Foix.
SURCAMPS Somme Doullens.
SURDOUX H. Vienne. Limoges.
SURÉ Orne Mortagne-sur-Huine.
SURESNES, Seine Saint Denis.
SURFOND. Sarthe Le Mans.
SURFONTAINE Aisne S. Quentin
SURGÈRES Charente-Inférieure Rochefort sur Mer
SURGY Nièvre Clamecy.
SURIAUVILLE, Vosges, Neufchâteau.
SURIN Deux Sèvres Niort.
SURIN. Vienne Civray
SURIS. Charente Confolens.
SURJOUX Ain Nantua.
SURMONT. Doubs. Baume-les-Dames.
SURQUES Pas de Calais St Omer.
SURRAIN Calvados Bayeux.
SURTAINVILLE Manche, Cherbourg.
SURTAUVILLE Eure Louviers
SURVIE. Orne. Argentan.
SURVILLE Eure Louviers.
SURVILLE, Manche Coutances.
SURVILLIERS, Seine-et-Oise Pontoise.
SURY-AUX-BOIS. Loiret. Orléans
SURY-EN-VAUX Cher, Sancerre.
SURY ES-BOIS Cher Sancerre
SURY ES LÉRE. Cher, Sancerre.
SURY-LE-COMTAL, Loire. Montbrison.
SURZUR Morbihan Vannes
SUS Basses Pyrénées Orthez.
SUS-SAINT-LÉGER. Pas de Calais, Saint Pol sur-Ternoise.
SUSCY Seine et Marne, Melun.
SUSMIOU B. Pyrénées Orthez
SUSSAC Haute Vienne, Limoges
SUSSARGUES Hérault. Montpellier
SUSSAT, Allier, Gannat
SUSSAUTE B.-Pyrénées, Mauléon.
SUSSEY. Côte-d'Or. Beaune.
SUSVILLE. Isère Grenoble.
SUTRIEU. Ain Belley.
SUZAN. Ariège Foix
SUZAN, Landes Mont-de-Marsan.
SUZANNE. Ardennes Vouziers.
SUZANNE. Somme, Péronne
SUZANNECOURT H.-Marne. Vassy
SUZAY Eure Les Andelys.
SUZE (la). Sarthe Le Mans.
SUZE-EN-DIOIS Drôme. Die.
SUZE-LA-ROUSSE, Drôme, Montélimart.
SUZEMONT Haute Marne Vassy.
SUZETTE Vaucluse Orange.
SUZOY Oise Compiègne.
SUZY. Aisne. Laon
SY Ardennes Vouziers.
SYAM Jura Poligny.
SYNDICAT DE-SAINT-AMÉ, Vosges. Remiremont.
SYNTHE (grande) Nord Dunkerque
SYNTHE (petite). Nord, Dunkerque.

SAINTS.

ST-AARON, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-ABIT, B. Pyrénées. Pau.
ST-ABRAHAM Morbihan. Ploërmel.
ST-ACHEUL Somme Doullens
ST-ACQUILIN D'AUGERON, Eure Bernay
ST-ACQUILIN-DE-PACY, Eure, Évreux.
ST-ADJUTORY, Charente, Confolens.
STE-ADRESSE, Seine-Inférieure, Le Havre.
ST-ADRIEN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST AFFRIQUE, Aveyron.
ST-AFFRIQUE-LES-MONTAGNES, Tarn. Castres.
STE-AGATHE-D'ALIERMONT, Seine Inf., Neufchâtel-en Bray
STE-AGATHE-EN-DONZY, Loire, Roanne.
STE-AGATHE-LA-BOUTERESSE, Loire, Montbrison.
ST-AGATHON, Côtes-du-Nord, Guingamp
ST-AGIL. Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-AGNAN. Aisne. Chât.-Thierry.
ST-AGNAN, Nièvre Chât. Chinon
ST-AGNAN, Saône et Loire, Charolles.
ST-AGNAN, Tarn Lavaur.
ST-AGNAN. Yonne. Sens.
ST AGNAN-DE-CERNIÈRES, Eure. Bernay.
ST-AGNAN-EN-VERCORS, Drôme. Die.
ST-AGNAN-LE-MALHERBE, Calvados. Caen.
ST-AGNAN-SUR-ERRE, Orne. Mortagne-sur-Huine.
ST-AGNAN-SUR-SARTHE, Orne, Alençon.
ST-AGNANT, Charente-Inférieure Marennes.
ST-AGNANT, Creuse, Aubusson.
ST-AGNANT, Meuse, Commercy.
STE AGNÈS ou SAINTE-ANNE. Doubs. Besançon.
STE-AGNÈS Isère, Grenoble
STE-AGNÈS, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-AGNET, Landes. Saint-Sever.
ST-AGNIN. Isère Vienne.
ST-AGOULIN. Puy-de-Dôme Riom.
ST-AGRÈVE. Ardèche. Tournon.
ST-AIGNAN, Ardennes. Sedan.
ST-AIGNAN, Gironde Libourne.
ST-AIGNAN, Loir-et-Cher. Blois.
ST-AIGNAN, Loire-Infér. Nantes.
ST-AIGNAN, Morbihan Pontivy.
ST-AIGNAN, Sarthe, Mamers.
ST-AIGNAN, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ST AIGNAN DE CRAMESNIL, Calvados, Caen
ST AIGNAN-DES-GUES, Loiret Orléans.
ST AIGNAN EN-LASSAY. Mayenne, Mayenne
ST AIGNAN-LE-JAILLARD. Loiret. Gien.
ST AIGNAN SUR-ROE, Mayenne Château Gontier.
ST-AIGNAN-SUR-RY, Seine-Inférieure. Rouen.
ST AIGNANT DES-NOYERS. Cher Saint Amand Mont Rond.
ST AIGNANT-DE VERSILLAT. Creuse, Guéret
ST-AIGNE. Dordogne. Bergerac.
ST-AIGNY. Indre Le Blanc
ST-AIGULIN, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-AIL, Moselle. Briey
STE-ALAUZIE, Lot, Cahors.
ST-ALBAIN, Saône-et-Loire, Mâcon.
ST-ALBAN, Ain, Nantua.
ST-ALBAN, Côtes du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-ALBAN. H.-Garonne. Toulouse.
ST-ALBAN, Isère. Vienne.
ST-ALBAN. Lozère Marvejols.
ST-ALBAN-D'AY. Ardèche. Tournon
ST ALBAN-DU-RHONE, Isère, Vienne.
ST ALBAN-EN-MONTAGNE, Ardèche Largentière
ST-ALBAN-SOUS SAMPZON, Ardèche Largentière
ST-ALBAN DE VAULSERRE. Isère La Tour-du-Pin
ST-ALEXANDRE, Gard Uzès.
ST ALGIS Aisne Vervins
ST ALLOUESTRE, Morbihan, Ploërmel
ST-ALPINIEN Creuse Aubusson.
ST-ALVARD, Creuse Aubusson.
ST-ALVÈRE, Dordogne. Bergerac.
ST-ALYRE. Puy de-Dôme. Ambert.
ST-ALYRE-DES MONTAGNES, Puy de-Dôme Issoire
ST-AMADOU Ariège, Pamiers.
ST-AMANCET-MONTMOURRE, Tarn Castres
ST-AMAND, Creuse, Aubusson
ST-AMAND, Loir et-Cher. Vendôme.
ST-AMAND, Manche, Saint-Lô.
ST-AMAND, Marne, Vitry-le-François.
ST-AMAND, Meuse Bar le-Duc.
ST-AMAND. Pas-de-Calais Arras.

STE-AUSTREBERTHE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ST-AUSTREMOINE, Haute-Loire, Brioude.
ST-AUVENT, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-AVAUGOUR, Vendée, Les Sables.
ST-AVÉ, Morbihan, Vannes.
ST-AVENTIN, H.-Gar. St-Gaudens.
ST-AVERTIN, Indre-et-Loire, Tours
ST-AVIT, Charente, Barbezieux.
ST-AVIT, Eure-et-Loir, Châteaudun
ST-AVIT, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-AVIT, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-AVIT, Lot-et-Gar., Marmande.
ST-AVIT, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-AVIT-DE-SOULEGE, Gironde, Libourne.
ST-AVIT-DE-TARDES, Creuse, Aubusson.
ST-AVIT-DE-TIZAC, Dordogne, Bergerac.
ST-AVIT-DE-VIALARD, Dordogne, Sarlat.
ST-AVIT-DU-MOIRON, Gironde, Libourne.
ST-AVIT-FRANDAT, Gers, Lectoure.
ST-AVIT-LE-PAUVRE, Creuse, Aubusson.
ST-AVIT-RIVIÈRE, Dordogne, Bergerac.
ST-AVIT-SÉNIEUR, Dordogne, Bergerac.
ST-AVITS, Tarn, Castres.
ST-AVOLD ou SANTAFOR, Moselle, Sarreguemines.
ST-AY, Loiret, Orléans.
ST-BABEL, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-BANDRY, Aisne, Soissons.
ST-BARAING, Jura, Dôle.
ST-BARBANT, H.-Vienne, Bellac.
STE-BARBE, Moselle, Metz.
STE-BARBE, Vosges, Épinal.
STE-BARBE-SUR-GAILLON, Eure, Louviers.
ST-BARD, Creuse, Aubusson.
ST-BARNABÉ, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-BARTHELEMY, Dordogne, Nontron.
ST-BARTHELEMY, Landes, Dax.
ST-BARTHELEMY, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-BARTHELEMY, Maine-et-Loire, Angers.
ST-BARTHELEMY, Manche, Mortain.
ST-BARTHELEMY, H.-Saône, Lure.
ST-BARTHELEMY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-BARTHELEMY-DE-BEAUREPAIRE, Isère, Vienne.
ST-BARTHELEMY-DE-BELLEGARDE, Dordogne, Ribérac.
ST-BARTHELEMY-DE-SÉCHILIENNE, Isère, Grenoble.
ST-BARTHELEMY-DE-VALS, Drôme, Valence.
ST-BARTHELEMY-LE-MIEL, Ardèche, Tournon.
ST-BARTHELEMY-LE-PIN, Ardèche, Tournon.
ST-BARTHELEMY-LE-PLEIN, Ardèche, Tournon.
ST-BARTHELEMY-LESTRA, Loire, Montbrison.
ST-BASLEMONT, Vosges, Mirecourt.
ST-BAUDEL, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-BAUDELLE, Mayenne, Mayenne.
ST-BAUDILLE, Isère, Grenoble.
ST-BAUDILLE, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-BAULD, Indre-et-Loire, Loches.
ST-BAUSSANT, Meurthe, Toul.
ST-BAUZEIL, Ariège, Pamiers.
ST-BAUZELY, Gard, Nismes.
ST-BAUZILE, Tarn, Gaillac.
ST-BAUZILLE-DE-LA-SILVE, Hérault, Lodève.
ST-BAUZILLE-DE-MONTMEL, Hérault, Montpellier.
ST-BAUZILLE-DE-PUTOIS, Hérault, Montpellier.
STE-BAZEILLE, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-BAZILE, Ardèche, Tournon.
ST-BAZILE, Calvados, Lisieux.
ST-BAZILE, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-BAZILE-DE-LA-ROCHE ou SAINT-BAUVIRE, Correze, Tulle.
ST-BAZILE-DE-MEYSSAC, Correze, Brives.
ST-BEAT, H.-Garonne, St-Gaudens.
ST-BEAUZEL, Tarn-et-Garonne, Moissac.
ST-BEAUZELY, Aveyron, Millau.
ST-BEAUZILE, Lozère, Mende.
ST-BEAUZIRE, H.-Loire, Brioude.
ST-BEAUZIRE, Puy-de-Dôme, Riom.

ST-BENEZET ou SAINT-BENOIT-DE-CHEIRAN, Gard, Alais.
ST-BENIGNE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-BENIN, Allier, Montluçon.
ST-BENIN, Calvados, Falaise.
ST-BENIN, Nord, Cambrai.
ST-BENIN-D'AZY, Nièvre, Nevers.
ST-BENIN-DES-BOIS, Nièvre, Nevers.
ST-BENOIST, Vienne, Poitiers.
ST-BENOIST-DES-OMBRES, Eure, Pont-Audemer.
ST-BENOIST-DU-SAULT, Indre, Le Blanc.
ST-BENOIST-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
ST-BENOIT, Ain, Belley.
ST-BENOIT, B.-Alpes, Castellanne.
ST-BENOIT, Aude, Limoux.
ST-BENOIT, Drôme, Die.
ST-BENOIT, Indre-et-Loire, Chinon
ST-BENOIT, Meuse, Commercy.
ST-BENOIT, Vendée, Les Sables.
ST-BENOIT, Vosges, Épinal
ST-BENOIT-DE-CRAMAUX, Tarn, Albi.
ST-BENOIT-DES-ONDES, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-BENOIT-SUR-SEINE, Aube, Troyes.
ST-BENOIT-SUR-VANNE, Aube, Troyes.
ST-BERAIN, H.-Loire, Brioude.
ST-BERAIN-SOUS-SANVIGNE, Saône-et-Loire, Autun.
ST-BERAIN-SUR-D'HEUNE, Saône-et-Loire, Châlon-s-Saône.
ST-BERNARD, Ain, Trévoux.
ST-BERNARD, Côte-d'Or, Beaune.
ST-BERNARD, Isère, Grenoble.
ST-BERNARD ou BEREND, Moselle, Thionville.
ST-BERTHEVIN-LA-TANNIÈRE, Mayenne, Mayenne.
ST-BERTHEVIN-SUR-VICOIN, Mayenne, Laval.
ST-BERTRAND ou SAINT-BERTRAND-DE-COMINGES, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ST-BEURY, Côte-d'Or, Semur.
STE-BEUVE-EN-RIVIÈRE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ST-BIÉ-EN-BELIN, Sarthe, Le Mans.
ST-BIHY, Côtes-du-Nord, St-Brieuc
ST-BLAISE-DE-BUIS, Isère, Saint-Marcellin.
ST-BLAISE-LA-ROCHE, Vosges, Saint-Dié.
ST-BLANCART, Gers, Mirande.
STE-BLANDINE, Isère, La Tour-du-Pin.
STE-BLANDINE, Deux-Sèvres, Melle.
ST-BLIMONT, Somme, Abbeville.
ST-BLIN, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ST-BOES, B.-Pyrénées, Orthez.
ST-BOHAIRE, Loir-et-Cher, Blois
ST-BOIL, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-BOING, Meurthe, Lunéville.
ST-BOIS, Ain, Belley.
ST-BOMER, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
ST-BOMER-LES-FORGES, Orne, Domfront.
ST-BON, Marne, Épernay.
ST-BONNET, Hautes-Alpes, Gap.
ST-BONNET, Cantal, Murat.
ST-BONNET, Charente, Barbezieux
ST-BONNET, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-BONNET, Gard, Le Vigan.
ST-BONNET, Gard, Nismes.
ST-BONNET, H.-Vienne, Bellac.
ST-BONNET-AVALOUZE, Correze, Tulle.
ST-BONNET-D'AUROUX, Lozère, Mende.
ST-BONNET-DE-CHAVAGNE, Isère, Saint-Marcellin.
ST-BONNET-DE-CHIRAC, Lozère, Marvejols.
ST-BONNET-DE-CRAY, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-BONNET-DE-FOUR, Allier, Montluçon.
ST-BONNET-DE-JOUX, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-BONNET-DE-MURE, Isère, Vienne.
ST-BONNET-DE-ROCHEFORT, Allier, Gannat.
ST-BONNET-DE-SALERS, Cantal, Mauriac.
ST-BONNET-DES-BRUYÈRES, Rhône, Villefranche-sur-Saône
ST-BONNET-DES-QUARTS, Loire, Roanne.
ST-BONNET-DE-VALCLÉRIEUX, Drôme, Valence.

ST-BONNET-DE-VIELLE-VIGNE, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-BONNET-ELVERT, Corrèze, Tulle.
ST-BONNET-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Louhans.
ST-BONNET-LA-RIVIÈRE, Corrèze, Brives.
ST-BONNET-LA-RIVIÈRE, Haute-Vienne, Limoges.
ST-BONNET-LE-BOURG, Puy-de-Dôme, Ambert
ST-BONNET-LE-CHASTEL, Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-BONNET-LE-CHATEAU, Loire, Montbrison.
ST-BONNET-LE-COURREAUX, Loire, Montbrison.
ST-BONNET-LE-DESERT, Allier, Montluçon.
ST-BONNET-LE-FROID, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-BONNET-L'ENFANTIER, Corrèze, Brives.
ST-BONNET-LE-PAUVRE, Corrèze, Tulle.
ST-BONNET-LE-PORT-DIEU, Corrèze, Ussel.
ST-BONNET-LES-OULES, Loire, Montbrison.
ST-BONNET-LE-TRONCY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-BONNET-PRÈS-CHAURIAT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
ST-BONNET-PRÈS-ORCIVAL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
ST-BONNET-PRÈS-RIOM, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-BONNET-TISON, Allier, Gannat.
ST-BONNOT, Nièvre, Cosne.
ST-BOUISE, Cher, Sancerre.
ST-BRANCHE, Yonne, Avallon.
ST-BRANCHS, Indre-et-Loire, Tours.
ST-BRANDAN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-BRÈS, Gard, Alais.
ST-BRES, Hérault, Montpellier.
ST-BRESQ, Gers, Lectoure.
ST-BRESSON, Gard, Le Vigan.
ST-BRESSON, Haute-Saône, Lure.
ST-BRESSOU, Lot, Figeac.
ST-BREVIN, Loire-Inf., Paimbœuf.
ST-BRIAC, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
ST-BRICE, Charente, Cognac.
ST-BRICE, Gironde, La Réole.
ST-BRICE, Lot-et-Garonne, Agen.
ST-BRICE, Manche, Avranches.
ST-BRICE, Marne, Reims.
ST-BRICE, Mayenne, Chât.-Gontier.
ST-BRICE, Orne, Domfront.
ST-BRICE, Seine-et-Marne, Provins.
ST-BRICE, Seine-et-Oise, Pontoise.
ST-BRICE, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-BRICE-DE-LANDELLE, Manche, Mortain.
ST-BRICE-EN-COGLES, Ille-et-Vilaine, Fougères
ST-BRICE-SOUS-RANES, Orne, Argentan.
ST-BRIEUC, Côtes-du-Nord.
ST-BRIEUC-DE-MAURON, Morbihan, Ploermel.
ST-BRIEUC-DES-IFFS, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
STE-BRIGITTE, Morbihan, Pontivy
ST-BRIS, Yonne, Auxerre.
ST-BRIS-DES-BOIS, Charente-Inférieure, Saintes.
ST-BRISSON, Loiret, Gien.
ST-BRISSON, Nièvre, Chât.-Chinon.
ST-BROIN-LES-ROCHES ou SAINT-BROIN-LES-MOINES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ST-BROING, Haute-Saône, Gray.
ST-BROING-LE-BOIS, Haute-Marne, Langres.
ST-BROING-LES-FOSSES, Haute-Marne, Langres.
ST-BROLADRE, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-BUEIL, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-CALAIS, Sarthe.
ST-CALAIS-DU-DESERT, Mayenne, Mayenne.
ST-CALEZ-EN-SAOSNOIS, Sarthe, Mamers.
STE-CAMELLE, Aude, Castelnaudary.
ST-CANNAT, Bouches-du-Rhône, Aix.
ST-CAPRAIS, Allier, Montluçon.
ST-CAPRAIS, Cher, Bourges.
ST-CAPRAIS, Gironde, Blaye
ST-CAPRAIS, Gironde, Bordeaux.
ST-CAPRAIS-DE-LERM, Lot-et-Garonne, Agen.
ST-CAPRAIS-DU-TEMPLE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST-CAPRAISE-DE-LALINDE, Dordogne, Bergerac.

ST-CAPRAISE-D'EYMET, Dordogne, Bergerac.
ST-CARADEC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-CARADEC-TRÉGOMEL, Morbihan, Pontivy.
ST-CARNE, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-CARREUC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-CASSIEN, Dordogne, Bergerac.
ST-CASSIEN, Vienne, Loudun.
ST-CASSIENT, Isère, St-Marcellin.
ST-CAST, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-CASTIN, Basses-Pyrénées, Pau.
STE-CATHERINE, Puy-de-Dôme, Ambert.
STE-CATHERINE-DE-FIERBOIS, Indre-et-Loire, Chinon.
STE-CATHERINE-LES-ARRAS, Pas-de-Calais, Arras.
STE-CATHERINE-SUR-RIVIERIE, Rhône, Lyon.
STE-CECILE, Indre, Issoudun.
STE-CÉCILE, Manche, Avranches.
STE-CÉCILE, Saône-et-Loire, Mâcon.
STE-CECILE, Vaucluse, Orange.
STE-CÉCILE, Vendée, Bourbon-Vendée.
STE-CECILE-D'ANDORGE, Gard, Alais.
STE-CÉCILE-DU-CAYROU, Tarn, Gaillac.
ST-CÉLERIN, Sarthe, Le Mans.
ST-CÉNERE, Mayenne, Laval.
ST-CENERI-LE-GEREI, Orne, Alençon.
ST-CÉOLS, Cher, Bourges.
ST-CÉRÉ, Lot, Figeac.
ST-CERNIN, Cantal, Aurillac.
ST-CERNIN, Lot, Cahors.
ST-CERNIN-DE-L'ARCHE, Corrèze, Brives.
ST-CERNIN-DE-L'HERM, Dordogne, Sarlat.
ST-CERNIN-DE-REILLAC, Dordogne, Sarlat.
STE-CERONNE-LES-MORTAGNE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
STE-CEROTTE, Sarthe, St-Calais.
ST-CÉSAIRE-DE-GAUZIGNAN, Gard, Alais.
ST-CESERT, H.-Garonne, Toulouse.
STE-CÉZAIRE, Charente-Inférieure, Saintes.
ST-CEZAIRE, Var, Grasse.
ST-CHABRAIS, Creuse, Aubusson.
ST-CHAFFREY, H.-Alpes, Briançon.
ST-CHAMANT, Cantal, Mauriac.
ST-CHAMANT, Correze, Tulle.
ST-CHAMARAND, Lot, Gourdon.
ST-CHAMAS, Bouches-du-Rhône, Aix.
ST-CHAMASSY, Dordogne, Sarlat.
ST-CHAMOND, Loire, St-Étienne.
ST-CHAMP, Ain, Belley.
ST-CHAPTES, Gard, Uzès.
ST-CHARLES, Mayenne, Château-Gontier.
ST-CHARTIER, Indre, La Châtre.
ST-CHARTRES, Vienne, Loudun.
ST-CHEF, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-CHELS, Lot, Figeac.
ST-CHELY ou SAINT-CHELY-VILLE, Lozère, Marvejols.
ST-CHÉLY-D'AUBRAC, Aveyron, Espalion.
ST-CHELY-DU-TARN, Lozère, Florac.
ST-CHELY-FORAIN, Lozère, Marvejols.
ST-CHÉRON, Eure, Évreux.
ST-CHERON, Marne, Vitry-le-François.
ST-CHERON, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-CHERON-DES-CHAMPS, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-CHERON-DU-CHEMIN, Eure-Loir, Chartres.
ST-CHINIAN, Hérault, Saint-Pons.
ST-CHRIST, Somme, Péronne.
ST-CHRISTAUD, Haute-Garonne, Muret.
ST-CHRISTAUD, Gers, Mirande.
STE-CHRISTIE, Gers, Auch.
STE-CHRISTIE, Gers, Condom.
STE-CHRISTINE, Maine-et-Loire, Beaupreau.
STE-CHRISTINE, Puy-de-Dôme, Riom.
STE-CHRISTINE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-CHRISTO-EN-JARRÊT, Loire, Saint-Étienne.
ST-CHRISTO-LACHAL-VALFLEURY, Loire, Saint-Étienne
ST-CHRISTOL, Ardèche, Tournon.
ST-CHRISTOL, Gard, Alais.
ST-CHRISTOL, Hérault, Montpellier.
ST-CHRISTOL, Vaucluse, Carpentras.

ST-CHRISTOL-DE-RODIÈRES, Gard. Uzes.
ST-CHRISTOLY, Gironde. Blaye.
ST-CHRISTOLY Gironde Lesparre.
ST-CHRISTOPHE. Allier LaPalisse.
ST-CHRISTOPHE, Aube, Bar-sur-Aube
ST-CHRISTOPHE. Aveyron. Rodez.
ST-CHRISTOPHE Cantal, Mauriac.
ST-CHRISTOPHE. Charente-Inferieure La Rochelle.
ST-CHRISTOPHE. Creuse, Guéret.
ST-CHRISTOPHE, Drôme, Valence.
ST-CHRISTOPHE, Eure-et-Loire, Châteaudun.
ST-CHRISTOPHE, Indre, Châteauroux.
ST-CHRISTOPHE, Indre-et-Loire. Tours.
ST-CHRISTOPHE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-CHRISTOPHE, Vienne, Châtellerault.
ST-CHRISTOPHE-A-BERRY, Aisne. Soissons
ST-CHRISTOPHE-D'ALLIER, Haute-Loire. Le Puy.
ST-CHRISTOPHE-DE-CHALAIS, Charente. Barbezieux.
ST-CHRISTOPHE-DE-CHAULIEU, Orne, Domfront
ST-CHRISTOPHE-DE-CONFOLENS. Charente, Confolens.
ST-CHRISTOPHE-DE-DOUBLE, Gironde Libourne.
ST-CHRISTOPHE-DE-LA-COUPERIE, Maine et-Loire. Beaupreau.
ST-CHRISTOPHE-DES-BARDES, Gironde, Libourne.
ST-CHRISTOPHE DES-BOIS, Ille-et-Vilaine. Vitré.
ST-CHRISTOPHE-DE-VALAINS, Ille-et-Vilaine. Fougeres.
ST-CHRISTOPHE-DU-BOIS. Maine-et-Loire. Beaupreau.
ST-CHRISTOPHE-DU-FOC, Manche. Cherbourg.
ST-CHRISTOPHE-DU-JAMBET, Sarthe. Mamers.
ST-CHRISTOPHE-DU-LIGNERON, Vendée Les Sables.
ST-CHRISTOPHE-DU-LUAT, Mayenne Laval.
ST-CHRISTOPHE-EN-BOUCHERIE. Indre. La Châtre.
ST-CHRISTOPHE-EN-BRESSE, Saône-et-Loire, Châlon-s-Saône.
ST-CHRISTOPHE-EN-BRIONNAIS, Saône-et-Loire. Charolles.
ST-CHRISTOPHE-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, La Fleche.
ST-CHRISTOPHE-EN-OISANS, Isere. Grenoble.
ST-CHRISTOPHE-ENTRE-DEUX-GUIERS. Isere, Grenoble.
ST-CHRISTOPHE-LE-CHATEAU, Cher. Saint Amand-Mont-Rond.
ST-CHRISTOPHE-LE-JAJOLET, Orne, Argentan
ST-CHRISTOPHE-SUR-AVRE, Eure. Évreux.
ST-CHRISTOPHE-SUR-CONDÉ, Eure. Pont-Audemer.
ST-CHRISTOPHE-SUR-DOLAISON. Haute-Loire, Le Puy.
ST-CHRISTOPHE-SUR-ROC, Deux-Sèvres. Niort.
ST-CIBARD, Gironde. Libourne.
ST-CIBRANET. Dordogne. Sarlat.
ST-CIDROINE. Yonne. Joigny.
ST-CIERGE, Ardeche. Tournon.
ST-CIERGE-LA-SERRE, Ardeche, Privas.
ST-CIERGUES H.-Marne Langres
ST-CIERS Charente. Ruffec.
ST-CIERS-CANESSE, Gironde, Blaye.
ST-CIERS-CHAMPAGNE, Charente-Inférieure Jonzac
ST-CIERS-D'ABZAC, Gironde, Libourne.
ST-CIERS-DU-TAILLON, Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-CIERS-LA-LANDE, Gironde, Blaye.
ST-CIRAN-DU-JAMBOT, Indre, Châteauroux
ST-CIRGUE. Tarn. Albi.
ST-CIRGUES H-Loire Brioude.
ST-CIRGUES, Lot Figeac.
ST-CIRGUES, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-CIRGUES-DE-JORDANNE, Cantal, Aurillac.
ST-CIRGUES-DE-MALBERT, Cantal, Aurillac.
ST-CIRGUES-DE-PRADES, Ardèche, Largentière.
ST-CIRGUES-EN-MONTAGNE, Ardèche. Largentière.
ST-CIRGUES-LA-ROCHE, Corrèze, Tulle.
ST-CIRICE, Tarn-et-Gar., Moissac.

ST-CIRQ, Aveyron Rodez.
ST-CIRQ, Dordogne, Sarlat.
ST-CIRQ, Tarn-et-Garonne, Montauban.
ST-CIRQ-LAPOPIE, Lot. Cahors.
ST-CIVRAN, Indre. Le Blanc.
ST-CIZY, Haute Garonne. Muret.
ST-CLAIR, Ardèche. Tournon.
ST-CLAIR, Isere, La Tour-du-Pin.
ST-CLAIR, Isère. Vienne.
ST-CLAIR. Lot. Gourdon.
ST-CLAIR, Manche, Saint-Lô.
ST-CLAIR, Tarn-et-Garonne, Moissac.
ST-CLAIR, Vienne, Loudun.
ST-CLAIR-D'ARCEY, Eure, Bernay.
ST-CLAIR-DE-BEAUVILLE, Lot-et-Garonne. Agen.
ST-CLAIR-DE-HALOUZE, Orne, Domfront.
ST-CLAIR-SUR-EPTE, Seine-et-Oise. Mantes.
ST-CLAIR-SUR-GALAURE, Isère, Saint-Marcellin.
ST-CLAIR-SUR-LES-MONTS, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-CLAR, Haute-Garonne, Muret.
ST-CLAR, Gers, Lectoure.
ST-CLAUD Charente, Confolens.
ST-CLAUDE. Jura.
ST-CLAUDE-DE-DIRAY, Loir-et-Cher. Blois.
ST-CLÉMENT, Aisne, Vervins.
ST-CLÉMENT, Allier, La Palisse.
ST-CLÉMENT, H-Alpes, Embrun.
ST-CLÉMENT, Ardeche, Tournon.
ST-CLEMENT. Ardennes, Vouziers.
ST-CLEMENT Calvados, Bayeux.
ST-CLÉMENT, Cantal, Aurillac.
ST-CLÉMENT, Charente-Inférieure. Rochefort-sur-Mer.
ST-CLEMENT, Corrèze, Tulle.
ST-CLÉMENT, Dordogne, Nontron.
ST-CLEMENT, Gard, Nismes
ST-CLEMENT, Hérault, Montpellier
ST-CLÉMENT, Manche, Mortain.
ST-CLEMENT, Meurthe, Luneville.
ST-CLÉMENT, Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-CLEMENT, Yonne, Sens.
ST-CLEMENT-DE-LA-PLACE ou SAINT-JEAN-DES-MARAIS, Maine-et-Loire Angers.
ST-CLEMENT-DE-REIGNAT, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-CLÉMENT-DES-LEVÉES, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-CLÉMENT-LES-MACON, Saône-et-Loire, Mâcon.
ST-CLEMENT-LES-PLACES, Rhône, Lyon.
ST CLEMENT-SOUS-VALSONNE, Rhône, Villefranche-sur-Saône
ST-CLEMENT-SUR-GUYE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-CLÉMENTIN, Deux-Sevres, Bressuire.
ST-CLET, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-CLOUD, Eure-et-Loir, Châteaudun.
ST-CLOUD, Seine-et-Oise, Versailles.
STE-COLOMBE, H.-Alpes, Gap.
STE-COLOMBE, Charente. Ruffec.
STE-COLOMBE, Charente-Inférieure. Jonzac.
STE-COLOMBE, Côte-d'Or, Semur.
STE-COLOMBE, Doubs. Pontarlier.
STE-COLOMBE, Eure, Évreux.
STE-COLOMBE, Eure, Évreux.
STE-COLOMBE, Gironde, Libourne.
STE-COLOMBE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
STE-COLOMBE, Indre, Châteauroux
STE-COLOMBE, Landes, St-Sever.
STE-COLOMBE, Loire, Roanne.
STE-COLOMBE, Lot. Figeac.
STE-COLOMBE, Manche, Valognes.
STE-COLOMBE, Nievre, Cosne.
STE-COLOMBE, Rhône, Lyon.
STE-COLOMBE, Sarthe La Fleche.
STE-COLOMBE, Seine-et-Marne, Provins.
STE-COLOMBE, Seine-Inf., Yvetot.
STE-COLOMBE-DE-DURAS, Lot-et-Garonne. Marmande.
STE-COLOMBE-DE-LA-FARGUES, Lot-et-Garonne, Agen.
STE-COLOMBE-DE-MONTAUROUX, Lozere. Mende.
STE-COLOMBE-DE-PEYRE, Lozère, Marvejols.
STE-COLOMBE-DE-THUIR, Pyrénées-Orientales. Perpignan.
STE-COLOMBE-DE-VILLENEUVE, Lot-et-Gar., Villeneuve-sur-Lot.
STE-COLOMBE-EN-MORVANT, Yonne, Avallon.
STE-COLOMBE-EN-PUISAYE, Yonne. Auxerre.
STE-COLOMBE-SUR-GUETTE ou DEROQUEFORT, Aude. Limoux.

STE-COLOMBE-SUR-L'HERS, Aude. Limoux.
STE-COLOMBE-SUR-RILLE, Orne, Argentan.
STE-COLOMBE-SUR-SEINE, Côte-d'Or. Châtillon-sur Seine.
ST-COLOMBIN, Loire-Inf. Nantes
STE-COLOME, Basses Pyrénées, Oloron.
ST-COME, Aveyron. Espalion.
ST-COME, Gard. Nismes.
ST-COME, Gironde, Bazas.
ST-COME ou SANCT-COMAN, Haut-Rhin. Be fort.
ST COME DE-FRÊNE, Calvados, Bayeux.
ST-COME-DU-MONT, Manche, Saint-Lô.
ST-CONAC. Ariège Foix.
ST-CONGARD, Morbihan, Vannes
ST-CONNAN, Côtes-du-Nord Guingamp.
ST-CONNEC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
STE-CONSORCE. Rhône, Lyon.
ST-CONSTANT, Cantal. Aurillac.
ST-CONSTANT, Charente, Angoulême.
ST-CONTEST, Calvados. Caen.
ST-CORNEILLE, Sarthe. Le Mans.
ST-CORNIER-DES-LANDES, Orne. Domfront.
ST COSME, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
ST-COSME, Sarthe, Mamers.
ST-COUAT-D'AUDE, Aude, Carcassonne.
ST-COUAT-DU-RAZÈS, Aude, Limoux.
ST-COULITZ, Finistère, Châteaulin.
ST-COULOMB, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-COULOMB, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-COUTANT, Charente, Confolens.
ST-COUTANT, Deux-Sevres, Melle.
ST-COUTANT-LE-GRAND, Charente-Infér., Rochefort-sur-Mer.
ST-CREAC, Gers, Lectoure.
ST-CREAC, H.-Pyrénées, Argelès.
ST-CREPIN, H.-Alpes. Embrun.
ST-CREPIN, Charente-Inferieure, Rochefort-sur-Mer.
ST-CREPIN, Dordogne, Nontron.
ST-CRÉPIN, Dordogne, Sarlat.
ST-CRÉPIN-AUX-BOIS, Oise, Compiègne.
ST-CREPIN D'AUBEROCHE, Dordogne Périgueux.
ST-CRÉPIN-D'IBOUVILLERS, Oise, Beauvais.
ST-CRESPIN, Calvados, Lisieux.
ST-CRESPIN, Maine-et-Loire, Beaupreau.
ST-CRESPIN. Seine-Inf., Dieppe.
ST-CRICQ, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-CRICQ, Landes, Saint-Sever.
ST-CRICQ DU-GAVE Landes, Dax.
ST-CRIQ. Gers, Lombez.
STE-CROIX, Ain. Trévoux.
STE-CROIX, Aisne, Laon.
STE-CROIX ou SAINTE-CROIX-DE-VOLVESTRE, Ariège, Saint-Girons.
STE CROIX, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
STE-CROIX, Drôme, Die.
STE-CROIX, Lot, Cahors.
STE-CROIX, Saône-et-Loire, Louhans.
STE-CROIX, Sarthe, Le Mans.
STE-CROIX-A-LAUZE, Basses-Alpes. Forcalquier.
STE-CROIX-AUX-MINES ou HEILIGKREUTZ-IM-LEBERTHAL. Haut-Rhin, Colmar.
STE-CROIX-DE-CADERLE, Gard, Le Vigan.
STE-CROIX-DE-MAREUIL, Dordogne, Nontron.
STE-CROIX-DE-MONTFERRAND, Dordogne, Bergerac.
STE-CROIX-DE-QUINTILLARGUES, Hérault, Montpellier.
STE-CROIX-DE-SAINT-LO, Manche. Saint-Lô.
STE-CROIX-DE-VALLÉE-FRANÇAISE, Lozere. Florac.
STE-CROIX-DU-MONT, Gironde, Bordeaux.
STE-CROIX-EN-PLAINE ou HEILIGKREUTZ-AUF-DER-EBENE, Haut-Rhin. Colmar.
STE-CROIX-GRAND-TONNE, Calvados, Caen.
STE-CROIX-HAGUE, Manche, Cherbourg.
STE CROIX-LE-VERDON, Basses-Alpes. Digne.
STE-CROIX-SUR-AIZIER, Eure, Pont-Audemer.

STE CROIX-SUR-BUCHY. Seine-Inférieure, Rouen.
STE-CROIX-SUR-MER, Calvados, Bayeux.
STE-CROIX-SUR-ORNE, Orne, Argentan.
ST-CY FERTREVE. Nièvre Nevers.
ST CYBARD-DE-MONTMOREAU, Charente. Barbezieux.
ST CYBARD-LE-PEYRAT, Charente Angoulême.
ST CYBARDEAUX. Charente, Angoulême
ST-CYPRIEN Aveyron. Rodez.
ST-CYPRIEN, Correze Brives
ST-CYPRIEN, Dordogne, Sarlat.
ST CYPRIEN, Loire, Montbrison.
ST CYPRIEN. Lot, Cahors.
ST-CYPRIEN, Pyrénées-Orientales. Perpignan.
ST-CYR, Ardeche. Tournon.
ST-CYR, Indre et-Loire, Tours.
ST-CYR, Jura. Poligny.
ST-CYR, Manche. Valognes.
ST-CYR. Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
ST-CYR, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-CYR, Seine-et-Oise. Versailles.
ST-CYR, Var, Toulon-sur-Mer.
ST-CYR, Vienne. Poitiers.
ST-CYR, Haute-Vienne, Rochechouart
ST-CYR-AU-MONT-D'OR, Rhône, Lyon.
ST-CYR-DE-FAVIÈRES, Loire, Roanne
ST-CYR-DE-SALERNE, Eure, Bernay.
ST-CYR-DES-GATS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-CYR-DE-VALORGES, Loire Roanne.
ST-CYR-DU-BAILLEUL, Manche, Mortain.
ST-CYR-DU-DORET, Charente-Inférieure, La Rochelle.
ST-CYR-DU-GAULT, Loir-et-Cher, Blois.
ST-CYR-DU-RONCEREY, Calvados, Lisieux.
ST-CYR-DU-VAUDREUIL, Eure Louviers.
ST-CYR-EN-ARTHIES, Seine-et-Oise. Mantes.
ST-CYR-EN-BOURG, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-CYR-EN-PAIL, Mayenne, Mayenne.
ST-CYR-EN-TALMONDAIS, Vendée, Les Sables.
ST-CYR-EN-VAL, Loiret. Orléans.
ST-CYR-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
ST-CYR-LA-LANDE, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-CYR-LA-RIVIÈRE, Seine-et-Oise Étampes.
ST-CYR-LA-ROCHE, Corrèze, Brives.
ST-CYR-LA-ROSIÈRE, Orne, Mortagne-sur Huine.
ST-CYR-LE-CHATOUX, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-CYR-LE-GRAVELAIS Mayenne, Laval
ST-CYR-LES-CHAMPAGNES, Dordogne, Nontron.
ST-CYR-LES-COLONS, Yonne, Auxerre.
ST-CYR-LES-VIGNES, Loire, Montbrison.
ST-CYR-SOUS-DOURDAN, Seine-et-Oise, Rambouillet
ST-CYR-SUR-LE-RHONE, Rhône, Lyon.
ST-CYR-SUR-MENTHON, Ain, Bourg-en-Bresse.
STE-CYRE, Aube, Arcis-sur-Aube.
ST-CYRICE, Hautes-Alpes, Gap.
ST CYRQ. Lot-et-Garonne Agen.
SAN-DAMIANO, Corse, Bastia.
ST-DAUNÈS. Lot, Cahors.
ST-DENIS, Aude, Carcassonne.
ST-DENIS, Charente-Inférieure, Marennes
ST-DENIS, Gard Alais.
ST-DENIS, Lozère, Mende.
ST-DENIS, Seine.
ST-DENIS, Deux-Sèvres, Niort
ST-DENIS, Yonne, Sens.
ST-DENIS-COMBARNAZAT, Puy-de-Dôme. Riom.
ST DENIS-D'ACLON, Seine-Inférieure. Dieppe.
ST-DENIS-D'ANJOU, Mayenne, Château-Gontier.
ST-DENIS-D'AGERON. Eure, Bernay.
ST-DENIS-D'AUTHON, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
ST-DENIS-DE-CABANNE, Loire, Roanne.

ST-DENIS-DE-GASTINES, Mayenne. Mayenne.
ST-DENIS-DE-JOUHET, Indre, La Châtre.
ST-DENIS-DE-L'HOTEL, Loiret, Orléans.
ST-DENIS-DE-MAILLOC, Calvados Lisieux
ST-DENIS-DE-MERÉ, Calvados, Falaise.
ST-DENIS-DE-MORONVAL, Eure-et-Loir Dreux.
ST-DENIS-DE-PALIN, Cher, Saint Amand-Mont Rond
ST-DENIS-DE-PILLE, Gironde, Libourne.
ST-DENIS-DES-COUDRAIS, Sarthe Mamers.
ST-DENIS-DES-MONTS, Eure, Pont-Audemer.
ST-DENIS-DES-MURS, Haute-Vienne Limoges.
ST-DENIS-DES-PUITS, Eure-et-Loir. Nogent-le-Rotrou
ST-DENIS-DE-VAUX, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-DENIS-DE-VILLENETTE, Orne Domfront.
ST-DENIS-D'HÉRICOURT, Seine-Inférieure Yvetot.
ST-DENIS-D'ORQUES, Sarthe, Le Mans
ST-DENIS-DU-BEHÉLAN, Eure, Evreux.
ST-DENIS-DU-BOSGUERARD, Eure. Pont-Audemer.
ST-DENIS-DU-MAINE, Mayenne. Laval.
ST-DENIS-DU-PAIRE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-DENIS-DU-PORT, Seine-et-Marne Meaux.
ST-DENIS-EN-VAL Loiret, Orléans
ST-DENIS-HORS, Indre-et-Loire. Tours.
ST-DENIS-LA-CHEVASSE, Vendée. Bourbon-Vendée.
ST-DENIS-LE-CEYZÉRIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-DENIS-LE-CHOSSON, Ain, Belley.
ST-DENIS-LE FERMENT, Eure, Les Andelys.
ST-DENIS-LE-GAST, Manche, Coutances.
ST-DENIS-LES PONTS, Eure-et-Loir, Châteaudun.
ST-DENIS-LE-THIBOULT, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-DENIS-LE-VÊTU, Manche, Coutances
ST-DENIS-LEZ-REBAIS, Seine-et-Marne Coulommiers.
ST-DENIS-MAISONCELLES, Calvados. Vire.
ST-DENIS-PRES-CATUS, Lot, Cahors.
ST-DENIS-PRÈS-MARTEL, Lot, Figeac.
ST-DENIS-SUR-COISE, Loire, Montbrison.
ST-DENIS-SUR-HUINE, Orne Mortagne-sur-Huine.
ST-DENIS-SUR-LOIRE, Loir-et-Cher, Blois.
ST-DENIS-SUR-OUANE, Yonne, Joigny.
ST-DENIS-SUR-SARTHON, Orne. Alençon.
ST-DENIS-SUR-SCIE, Seine, Inférieure Dieppe.
ST-DENISCOURT Oise, Beauvais.
ST DENOEUX, Pas-de-Calais Montreuil-sur-Mer.
ST-DENOUAL, Côtes-du-N., Dinan
ST-DESERT Saône-et Loire, Châlon-sur-Saône
ST-DESIR Calvados Lisieux.
ST-DESIRAT Ardèche Tournon.
ST-DESIRÉ, Allier Montluçon.
ST-DEZÉRY Corrèze Ussel.
ST-DEZERY Gard Uzès
ST-DIDIER, Allier Gannat.
ST-DIDIER, Ardèche Privas.
ST-DIDIER. Côte d'Or. Semur.
ST-DIDIER Ille-et-Vilaine Vitré.
ST-DIDIER Jura Lons le Saunier
ST-DIDIER Nièvre Clamecy.
ST-DIDIER, Vaucluse, Carpentras.
ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR, Rhône Lyon
ST-DIDIER-D'ALLIER, Haute-Loire Le Puy.
ST-DIDIER D'AUSSIAT, Ain, Bourg-en-Bresse
ST-DIDIER-DE BIZONNES, Isère, La Tour du-Pin.
ST-DIDIER-DE-CHALARONNE, Ain Trévoux.
ST-DIDIER DE-CRUSSOL, Ardèche Tournon.
ST-DIDIER-DE-FORMANS, Ain, Trévoux.
ST-DIDIER-DE-LA-TOUR, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-DIDIER-DES-BOIS, Eure, Louviers
ST-DIDIER-EN-BRESSE, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône
ST-DIDIER-EN-BRIONNAIS, Saône-et-Loire Charolles
ST DIDIER-EN-DONJON, Allier, La Palisse
ST-DIDIER-LA-SÉAUVE, Haute-Loire Yssingeaux
ST-DIDIER-SOUS-BEAUJEU, Rhône Villefranche-sur-Saône.
ST-DIDIER-SUS-ÉCOUVES, Orne, Alençon.
ST-DIDIER-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire Autun.
ST DIDIER-SUR-DOULON, Haute-Loire Brioude.
ST-DIDIER-SUR-RIVERIE, Rhône Lyon.
ST-DIDIER-SUR-ROCHEFORT, Loire, Montbrison.
ST-DIÉ. Vosges.
ST-DIER, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-DIERRY, Puy-de-Dôme, Issoire
ST-DIONISY Gard Nismes
ST-DISANT-DU-BOIS, Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-DISANT DU-GUA, Charente-Inférieure, Jonzac
ST-DISDIER Hautes Alpes, Gap
ST DIVY. Finistère, Brest
ST DIZIER Creuse Aubusson.
ST-DIZIER Creuse. Bourganeuf.
ST-DIZIER. Drôme, Die.
ST-DIZIER, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST DIZIER Haute-Marne Vassy
ST-DIZIER ou SANCT-STOERIGEN. Haut-Rhin, Belfort.
ST-DIZIER-LES-DOMAINES, Creuse. Boussac.
STE-DODE. Gers. Mirande.
ST DOLAY Morbihan Vannes
ST-DOMET. Creuse. Aubusson.
ST-DOMINEUC, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST DONAN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-DONAT. Drôme Valence
ST-DONAT, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST DOS Basses-Pyrénées Orthez
ST DOULCHARD Cher, Bourges
ST DREZERY Hérault, Montpellier
ST-DYE-SUR-LOIRE, Loir-et-Cher Blois.
STE-EANNE Deux-Sèvres. Niort.
ST-EBLE. Haute-Loire, Brioude.
ST-EBRÉMONT-DE-BON-FOSSE, Manche Saint-Lô
ST-EGREVE Isère Grenoble.
ST ELIER Eure Evreux.
ST-ÉLIPH. Eure-et-Loir, Nogent-le Rotrou.
ST-ELIX, Haute-Garonne Muret.
ST-ELIX H.-Garonne St Gaudens.
ST ELIX-D'ASTARAC Gers Lombez
ST-ÉLIX-THEUX Gers. Mirande.
ST-ELLIER, Maine-et-Loire, Angers.
ST-ELLIER, Mayenne, Mayenne.
STE ELLIER-LES-BOIS, Orne, Alençon.
ST-ELOI, Ain, Trévoux.
ST ÉLOI Eure. Les Andelys
ST-ELOI-DE-FOURQUES, Eure, Bernay.
ST-ELOPHE Vosges Neufchâteau.
ST-ELOY, Corrèze. Brives.
ST-ELOY, Creuse. Bourganeuf.
ST-ÉLOY. Finistère. Brest.
ST-ELOY Nièvre, Nevers
ST-ELOY. Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-ELOY. Puy-de-Dôme Riom.
ST-ELOY DE-GY. Cher Bourges.
ST-ELOYES Vosges Remiremont.
ST EMAN. Eure-et-Loir Chartres.
ST-ÉMILAND, Saône-et-Loire, Autun.
ST-ÉMILION, Gironde, Libourne.
STE-ENGRACE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
STE-ENIMIE. Lozère. Florac.
ST ENNEMONT, Allier, Moulins-sur-Allier.
ST-ÉNOGAT, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-ENY Manche, Saint-Lô.
ST EPAIN, Indre et-Loire Chinon.
ST-EPVRE, Meurthe, Chât-Salins.
ST-ERBLON, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ST-ERBLON, Mayenne, Château-Gontier.
ST-ERME-OUTRE, Aisne, Laon.
STE-ESCOBILLE, Seine-et-Oise. Rambouillet.
ST-ESPRIT, Landes. Dax.
ST ESTEPHE, Charente. Angoulême
ST-ESTEPHE, Dordogne, Nontron.
ST-ESTÉPHE, Gironde. Lesparre
ST-ESTÈVE, Basses-Alpes Digne.
ST-ESTEVE ou SAINT ETIENNE. Pyrénées-Orient. Perpignan.
ST-ESTÈVE-JANSON, Bouches-du-Rhône. Aix.
ST-ESTEVEN, Basses-Pyrénées, Bayonne.
ST-ETIENNE, Loire.
ST-ETIENNE Oise. Compiègne
ST-ETIENNE Pas-de-Calais. Boulogne-sur-Mer
ST-ÉTIENNE, Puy-de-Dôme Riom.
ST-ETIENNE, Vosges Remiremont.
ST-ETIENNE-A-ARNE, Ardennes, Vouziers
ST-ETIENNE-AU-TEMPLE. Marne, Châlons-sur-Marne
ST ETIENNE-AUX-CLOS. Corrèze, Ussel.
ST-ETIENNE-CHOMEIL, Cantal, Mauriac.
ST-ETIENNE-D'ALBAGNAN, Hérault. Saint-Pons.
ST-ETIENNE-D'AVANÇON, Hautes Alpes. Gap.
ST-ETIENNE-DE-BAIGORRY, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ST-ETIENNE-DE-BOULOGNE, Ardèche, Privas.
ST-ETIENNE DE-BRILLOUET, Vendée Fontenay-le-Comte
ST-ETIENNE-DE-CARLAT, Cantal, Aurillac
ST-ETIENNE-DE-CHALARONNE, Ain. Trévoux.
ST-ÉTIENNE-DE-CHIGNY, Indre-et Loire Tours.
ST-ETIENNE-DE-CORCOUÉ, Loire-Inférieure Nantes.
ST-ETIENNE-DE-CROSSEY, Isère, Grenoble.
ST ETIENNE-DE-FONTBELLON. Ardèche Privas
ST ETIENNE-DE-FOUGERES, Lot-et-Gar Villeneuve-sur-Lot
ST ETIENNE-DE-FURSAC, Creuse. Gueret.
ST-ETIENNE-DE-GOURGAS, Hérault, Lodève.
ST-ETIENNE-DE-LISSE. Gironde, Libourne.
ST-ETIENNE-DE-LOLM, Gard, Alais.
ST-ETIENNE-DE-LUGDARES, Ardèche Largentière
ST ETIENNE-DE-MAURS. Cantal Aurillac.
ST-ETIENNE-DE-MER-MORTE, Loire-Inférieure Nantes
ST-ÉTIENNE-DE-MONT-LUC, Loire-Inférieure, Savenay
ST-ETIENNE-DE-PUYCOURBIER. Dordogne, Ribérac
ST-ETIENNE-DE SAINT-GEOIRS, Isère, Saint-Marcellin.
ST-ETIENNE-DE-SERRES, Ardèche, Privas.
ST-ETIENNE-DES-GUERÈTS, Loir-et-Cher, Blois.
ST-ETIENNE-DES-LANDES, Dordogne, Sarlat.
ST-ETIENNE-DES-SORTS, Gard, Uzès
ST-ETIENNE-DE-TULMONT, Tarn et-Garonne. Montauban.
ST-ETIENNE-DE-VALOUX, Ardèche, Tournon.
ST-ÉTIENNE-DE-VICQ, Allier, La Palisse.
ST-ETIENNE-DE-VILLERÉAL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST-ETIENNE-D'ORTHE, Landes, Dax.
ST-ETIENNE-DU-BOIS, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-ETIENNE-DU-BOIS, Vendée, Les Sables.
ST-ETIENNE DU-GUÉ-DE-L'ILE, Côtes-du-Nord. Loudéac
ST-ETIENNE-DU-ROUVRAY, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-ETIENNE-DU-VALDONNÈS, Lozère. Mende.
ST-ETIENNE-DU-VAUVRAY, Eure Louviers.
ST-ETIENNE-DU-VIGAN, Haute-Loire Le Puy.
ST-ETIENNE-EN-BRESSE. Saône-et-Loire, Louhans.
ST-ETIENNE-EN COGLES, Ille-et-Vilaine. Fougères
ST-ETIENNE-EN-DÉVOLUY, Hautes-Alpes. Gap.
ST-ETIENNE-EXTRA, Indre-et-Loire, Tours.
ST-ETIENNE-LA-CIGOGNE, Deux-Sèvres. Niort.
ST-ETIENNE-LA-GENESTE, Corrèze Ussel.
ST-ÉTIENNE-LALLIER, Eure. Pont-Audemer.
ST-ÉTIENNE-LARDEYROL. Haute Loire Le Puy.
ST-ETIENNE-LA-THILLAYE Calvados, Pont l'Évêque.
ST-ETIENNE-LA-VARENNE Rhône Villefranche-sur Saône
ST-ETIENNE-LE-MOLARD, Loire Montbrison
ST-ETIENNE-LES-ORGUES, Basses-Alpes. Forcalquier.
ST-ÉTIENNE-PRÈS-ALLÈGLE, Haute-Loire Brioude.
ST-ETIENNE-SOULE, Basses-Pyrénées. Mauléon.
ST-ETIENNE-SOUS-BAILLEUL, Eure. Louviers.
ST-ETIENNE-SOUS-BARBUISE, Aube Arcis-sur-Aube.
ST-ETIENNE-SUR-BLESLE, Haute-Loire. Brioude.
ST-ETIENNE-SUR-MASSIAC, Cantal Saint Flour.
ST-ETIENNE-SUR-REYSSOUSE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-ETIENNE-SUR-SUIPPE, Marne Reims.
ST-ETIENNE-SUR-USSON, Puy-de-Dôme Issoire.
ST-ETIENNE-VALLÉE-FRANÇAISE Lozère Florac.
ST-EUGENE Aisne Chât-Thierry.
ST-EUGÈNE, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-EUGÈNE, Charente-Inf. Jonzac.
ST-EUGÈNE Saône-et Loire Autun
ST-EUGIENNE, Manche Avranches
STE EULALIE, Ardèche, Largentière.
STE-EULALIE, Aude, Carcassonne.
STE-EULALIE, Aveyron, Saint-Affrique.
STE-EULALIE Cantal, Mauriac
STE-EULALIE, Drôme. Valence.
STE-EULALIE. Landes. Mont-de-Marsan.
STE-EULALIE, Lot, Figeac
STE-EULALIE. Lozère Marvejols
STE-EULALIE-D'AMBARES, Gironde Bordeaux.
STE-EULALIE-D'ANS, Dordogne Périgueux.
STE-EULALIE-DE-PUYGUILHEM. Dordogne, Bergerac.
ST-EULIEN, Marne, Vitry-le-François.
STE-EUPHEMIE. Ain. Trévoux.
STE-EUPHEMIE. Drôme. Nyon.
STE EUPHRAISE Marne Reims.
ST EUPHRONE Côte-d'Or Semur.
ST EUSEBE. Hautes-Alpes Gap
ST-EUSEBE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
STE-EUSOYE. Oise. Clermont.
ST EUSTACHE-LA-FORÊT, Seine-Inférieure Le Hâvre.
ST-EUTROPE, Charente Barbezieux.
ST-EUTROPE-DE-BORN, Lot-et-Garonne. Villeneuve-sur-Lot
ST-EVARZEC. Finistère Quimper.
ST-ÉVROULT-DE-MONTFORT, Orne, Argentan.
ST-EVROULT-NOTRE DAME-DU-BOIS Orne. Argentan
ST EXUPERY, Corrèze. Ussel.
ST-EXUPÉRY, Gironde. La Réole.
ST-FARGEAU, Seine-et-Marne, Melun.
ST-FARGEAU. Yonne. Joigny.
ST-FARGEOL. Allier. Montluçon
ST-FAUST Basses Pyrénées. Pau.
STE FAUSTE. Indre. Issoudun.
ST-FÉLICIEN. Ardèche Tournon.
ST FELIU-D'AMON, Pyrénées-Orientales. Perpignan
ST-FELIU-D'AVALL, Pyrénées-Orientales, Perpignan
ST FELIX Allier. La Palisse.
ST FELIX, Charente. Barbezieux.
ST-FELIX, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ST FELIX Haute Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ST FELIX Lot. Figeac.
ST-FÉLIX, Oise, Clermont.
ST-FÉLIX-DE-BOURDEILLE, Dordogne, Nontron.
ST-FELIX-DE-CHATEAUNEUF, Ardèche. Tournon.
ST-FELIX DE-L'HÉRAS, Hérault, Lodève
ST FELIX-DE-LODÈVE, Hérault, Lodève
ST-FELIX-DE-LUNEL, Aveyron, Rodez.
ST-FÉLIX-DE-PALLIÈRES, Gard, Le Vigan.
ST-FELIX-DE-POMMIERS, Gironde, La Réole.
ST-FELIX-DE-REILLAC, Dordogne Sarlat.
ST-FÉLIX-DE-RIEUTORT, Ariège, Pamiers.

ST-FÉLIX-DE-SORGUE, Aveyron. Saint-Affrique.
ST-FÉLIX-DE-TOURNEGAT, Ariège. Pamiers.
ST-FÉLIX-DE-VILLADEIX. Dordogne. Bergerac.
ST-FERÉOL. Drôme. Nyons.
ST-FÉRÉOL, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ST-FÉREOL-DES-COTES, Puy-de-Dôme. Ambert.
STE-FÉREOLLE. Corrèze. Brives.
ST-FERGEUX. Ardennes. Rethel.
ST-FERJEUX. Haute-Saône. Lure.
ST-FERME. Gironde. La Réole.
ST-FERRÉOL-D'AUROURE, Haute-Loire. Yssingeaux.
ST-FERRÉOL-DE-COHADE. Haute-Loire. Brioude.
ST-FERRIOL, Aude. Limoux.
STE-FEYRE. Creuse. Guéret.
STE-FEYRE-LA-MONTAGNE, Creuse. Aubusson.
ST-FIACRE, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-FIACRE. Loire-Inlér.. Nantes.
ST-FIACRE. Seine-et-Marne. Meaux.
ST-FIEL. Creuse. Guéret.
ST-FIRMIN, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-FIRMIN. Meurthe. Nancy.
ST-FIRMIN. Nièvre. Nevers.
ST-FIRMIN. Oise. Senlis.
ST-FIRMIN. Saône-et-Loire. Autun.
ST-FIRMIN-DES-BOIS, Loiret, Montargis.
ST-FIRMIN-EN-VALGODEMARD, Hautes-Alpes. Gap.
ST-FIRMIN-SUR-LOIRE, Loiret, Gien.
STE-FLAIVE. Vendée. Les Sables.
ST-FLAVY. Aube. Nogent-s-Seine.
STE-FLORENCE, Gironde, Libourne.
STE-FLORENCE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-FLORENS. Gard. Alais.
ST-FLORENT. Cher. Bourges.
ST-FLORENT. Corse. Bastia.
ST-FLORENT. Loiret. Gien.
ST-FLORENT. Deux-Sèvres. Niort.
ST-FLORENT-DES-BOIS, Vendée. Bourbon-Vendée.
ST-FLORENT-LE-VIEIL, Maine-et-Loire. Beaupreau.
ST-FLORENTIN. Indre. Issoudun.
ST-FLORENTIN. Yonne. Auxerre.
ST-FLORET. Puy-de-Dôme. Issoire.
STE-FLORINE. H.-Loire. Brioude.
ST-FLORIS. Pas-de-Calais. Bethune.
ST-FLOUR, Cantal.
ST-FLOUR, Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand.
ST-FLOUR-DE-MERCOIRE, Lozère. Mende.
ST-FLOVIER, Indre-et-Loire, Loches.
ST-FLOXEL. Manche. Valognes.
STE-FOI. Ariège. Pamiers.
STE-FOI. Vendée. Les Sables.
ST-FOI D'AIGREFEUILLE. Haute-Gar.. Villefranche-de-Lauragais.
STE-FOI-DE-PEYROLIÈRES, Haute-Garonne. Muret.
STE-FOI-SAINT-SULPICE, Loire. Montbrison.
ST-FOLQUIN, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ST-FORGEOT, Saône-et-Loire. Autun.
ST-FORGET, Seine-et-Oise. Rambouillet.
ST-FORGEUX. Rhône. Villefranche-sur-Saône.
ST-FORGEUX-LESPINASSE. Loire. Roanne.
ST-FORT, Charente. Cognac.
ST-FORT. Charente-Infér., Jonzac.
ST-FORT ou LA BRETONNIÈRE, Mayenne. Château-Gontier.
STE-FORTUNADE. Corrèze. Tulle.
ST-FORTUNAT. Ardèche. Privas.
STE-FOY. Gironde. Libourne.
STE-FOY. Landes. Mont-de-Marsan.
STE-FOY, Saône-et-Loire, Charolles.
STE-FOY. Seine-Inférieure. Dieppe.
STE-FOY-DE-BELVÈS, Dordogne, Sarlat.
STE-FOY-DE-LONGAS. Dordogne. Bergerac.
STE-FOY-DE-MONTGOMMERY, Calvados. Lisieux.
STE-FOY-LA-LONGUE, Gironde, La Réole.
STE-FOY-L'ARGENTIÈRE. Rhône. Lyon.
STE-FOY-LÈS-LYON. Rhône. Lyon.
ST-FRAIGNE. Charente. Ruffec.
ST-FRAIMBAULT-SUR-PISSE. Orne. Domfront.
ST-FRAJOU. H. Gar., St-Gaudens.
ST-FRANCHY, Nièvre. Nevers.
ST-FRANÇOIS ou FRANTZ, Moselle. Thionville.
ST-FRÉGANT. Finistère. Brest.
ST-FRÉJOUX-LE-MAJEUR. Corrèze. Ussel.
ST-FRÉZAL-D'ALBUGES, Lozère, Mende.
ST-FRÉZAL-DE-VENTALON, Lozère. Florac.
ST-FRICHOUX. Aude. Carcassonne.
ST-FRION. Creuse. Aubusson.
ST-FROMOND. Manche. Saint-Lô.
ST-FRONT. Charente. Ruffec.
ST-FRONT. Haute-Loire. Le Puy.
ST-FRONT. Lot-et-Garonne. Villeneuve-sur-Lot.
ST-FRONT-D'ALEMPS, Dordogne, Périgueux.
ST-FRONT-DE-CHAMPNIERS. Dordogne. Nontron.
ST-FRONT-DE-COLLIÈRES. Orne. Domfront.
ST-FRONT-DE-PRADOUX, Dordogne. Ribérac.
ST-FRONT-LA-RIVIÈRE, Dordogne, Nontron.
ST-FROULT, Charente-Inférieure, Marennes.
ST-FULGENT, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-FULGENT-DES-ORMES, Orne. Mortagne-sur-Huîne.
ST-FUSCIEN. Somme. Amiens.
ST-GABRIEL. Calvados. Caen.
ST-GAL. Cantal. Saint-Flour.
ST-GAL. Lozère. Mende.
ST-GAL. Puy-de-Dôme. Riom.
ST-GALMIER, Loire. Montbrison.
ST-GAND. Haute-Saône. Gray.
ST-GATON. Ille-et-Vilaine. Redon.
ST-GATIEN, Calvados, Pont-l'Évêque.
STE-GAUBURGE. Orne. Argentan.
ST-GAUDENS. Haute-Garonne.
ST-GAUDENT. Vienne. Civray.
ST-GAUDÉRIC, Aude, Castelnaudary.
ST-GAULT, Mayenne, Château-Gontier.
ST-GAULTIER. Indre. Le Blanc.
ST-GAUZENS. Tarn. Lavaur.
SAN-GAVINO. Corse. Bastia.
SAN-GAVINO-D'AMPUGNANI, Corse. Bastia.
SAN-GAVINO-DI-CARBINI, Corse, Sartène.
ST-GAYRAND, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-GEIN. Landes. Mont-de-Marsan.
ST-GELAIS. Deux-Sèvres. Niort.
ST-GÉLY-DU-FESC, Hérault, Montpellier.
STE-GEMME, Charente-Inférieure, Saintes.
STE-GEMME. Cher. Sancerre.
STE-GEMME. Gironde. La Réole.
STE-GEMME. Marne. Reims.
STE-GEMME, Deux-Sèvres, Bressuire.
STE-GEMME, Tarn. Albi.
STE-GEMME-LA-PLAINE, Vendée. Fontenay-le-Comte.
STE-GEMME-LE-SABLON, Indre. Le Blanc.
STE-GEMMES, Loir-et-Cher. Vendôme.
STE-GEMMES D'ANDIGNÉ, Maine-et-Loire. Segré.
ST-GEMMES-LE-ROBERT, Mayenne, Laval.
STE-GEMMES-SUR-LOIRE. Maine-et-Loire. Angers.
ST-GÉNARD. Deux-Sèvres. Melle.
ST-GENCE, H.-Vienne. Limoges.
ST-GÉNÉROUX, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-GENÈS, Puy-de-Dôme. Issoire.
ST-GENÈS-CHAMPESPE, Puy-de-Dôme. Issoire.
ST-GENÈS-DE-CASTILLON, Gironde. Libourne.
ST-GENÈS-DE-FOURS, Gironde, Blaye.
ST-GENÈS-DE-LOMBAUD, Gironde. Bordeaux.
ST-GENÈS-DE-QUEUIL, Gironde. Libourne.
ST-GENEST. Allier. Montluçon.
ST-GENEST. Marne. Épernay.
ST-GENEST, Marne, Vitry-le-François.
ST-GENEST, H.-Vienne, Limoges.
ST-GENEST, Vosges. Épinal.
ST-GENEST-CHAMPANELLE, Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand.
ST-GENEST-DE-BEAUZON, Ardèche. Largentière.
ST-GENEST-DE-CONTEST, Tarn, Castres.
ST-GENEST-DE-RETZ, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-GENEST-L'ENCLOISTRE, Vienne. Châtellerault.
ST-GENEST-L'ENFANT, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-GENEST-LES-MONGES, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-GENEST-LERPT. Loire. Saint-Étienne.
ST-GENEST-MALIFAUX, Loire. Saint-Étienne.
STE-GENEVIÈVE. Aisne. Laon.
STE-GENEVIÈVE. Aveyron. Espalion.
STE-GENEVIÈVE. Meurthe. Nancy.
STE-GENEVIÈVE. Oise. Beauvais.
STE-GENEVIÈVE, Seine-Inférieure. Dieppe.
STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. Loiret. Montargis.
STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS, Seine-et-Oise. Corbeil.
STE-GENEVIÈVE-LES-GASNY. Eure. Les Andelys.
ST-GENEYS-PRÈS-SAINT-PAULIN. Haute-Loire. Le Puy.
ST-GENEYST-LA-CHAMP, Ardèche. Tournon.
ST-GENGOULPH. Aisne, Château-Thierry.
ST-GENGOUX-LE-ROYAL, Saône-et-Loire. Mâcon.
ST-GENGOUX-DE-SCISSE. Saône-et-Loire. Mâcon.
ST-GENIÈS, B.-Alpes. Sisteron.
ST-GENIÈS. Dordogne. Sarlat.
ST-GENIÈS. H.-Garonne. Toulouse.
ST-GENIÈS-DE-COMOLAS, Gard. Uzès.
ST-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS, Gard. Uzès.
ST-GENIÈS-DES-MOURGUES. Hérault. Montpellier.
ST-GENIÈS-DE-VARENSAL, Hérault, Béziers.
ST-GENIÈS-LE-BAS, Hérault. Béziers.
ST-GENIEZ. Aveyron. Espalion.
ST-GENIEZ-O-MERLE, Corrèze. Tulle.
ST-GENIS. Hautes-Alpes. Gap.
ST-GENIS. Charente-Inf. Jonzac.
ST-GENIS. Isère. Grenoble.
ST-GENIS. Pyrénées-Orient. Céret.
ST-GENIS-DE-BLANZAC, Charente. Angoulême.
ST-GENIS-D'HIERSAC, Charente. Angoulême.
ST-GENIS-DU-BOIS, Gironde, La Réole.
ST-GENIS-L'ARGENTIÈRE, Rhône. Lyon.
STE-GENIS-LAVAL, Rhône. Lyon.
ST-GENIS-LES-OLLIÈRES, Rhône. Lyon.
ST-GENIS-TERRE-NOIRE. Loire. Saint-Étienne.
STE-GENNEVIÈVE, Manche, Valognes.
STE-GENNEVIÈVE-EN-BRAY, Seine-Inf.. Neufchâtel-en-Bray.
ST-GENOU. Indre. Châteauroux.
ST-GENOUPH, Indre-et-Loire, Tours.
ST-GENYS-SUR-MENTHON. Ain. Bourg-en-Bresse.
ST-GEOIRE. Isère. La Tour-du-Pin.
ST-GEOIRS. Isère. St-Marcellin.
ST-GEORGE. Cantal. Saint-Flour.
ST-GEORGE. Gers. Lombez.
ST-GEORGE. Meurthe. Sarrebourg.
ST-GEORGE, Tarn-et-Garonne. Montauban.
ST-GEORGE-D'AURAT, Haute-Loire. Brioude.
ST-GEORGE-DE-LÉVÉJAC, Lozère. Florac.
ST-GEORGE-DE-LUSENÇON, Aveyron. Milhau.
ST-GEORGE-LAGRICOL, Haute-Loire. Le Puy.
ST-GEORGE-LA-POUGE, Creuse. Bourganeuf.
ST-GEORGE-NIGREMONT. Creuse. Aubusson.
ST-GEORGES. Charente. Ruffec.
ST-GEORGES. Doubs. Baume-les-Dames.
ST-GEORGES, Nord. Dunkerque.
ST-GEORGES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
ST-GEORGES. Yonne. Auxerre.
ST-GEORGES-BUTAVENT, Mayenne. Mayenne.
ST-GEORGES-CHATELAISON, Maine-et-Loire. Saumur.
ST-GEORGE-D'ANNEBECQ. Orne. Argentan.
ST-GEORGES-D'AULNAY, Calvados. Vire.
ST-GEORGES-DE-BAROILE, Loire. Roanne.
ST-GEORGES-DE-BLANCANEIX, Dordogne. Bergerac.
ST-GEORGES-DE-BOHON, Manche, Saint-Lô.
ST-GEORGES-DE-COMMIERS, Isère. Grenoble.
ST-GEORGES-DE-CUBILLAC, Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-GEORGES-DE-DIDONNE, Charente-Inférieure. Saintes.
ST-GEORGES-DE-GREHAIGUE, Ille-et-Vilaine. Saint-Malo.
ST-GEORGES-DE-LA-COUÉE, Sarthe, Saint-Calais.
ST-GEORGES-DE-LA-RIVIÈRE, Manche. Valognes.
ST-GEORGES-DE-LIVOYE, Manche. Avranches.
ST-GEORGES-D'ELLE, Manche, Saint-Lô.
ST-GEORGES-DE-LONGUE-PIERRE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ST-GEORGES-DE-MONCLARD. Dordogne. Bergerac.
ST-GEORGES-DE-MONS, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-GEORGES-DE-MONTAGNE. Gironde. Libourne.
ST-GEORGES-DE-MONTAIGU. Vendée. Bourbon-Vendée.
ST-GEORGES-DE-NOISNÉ, Deux-Sèvres. Parthenay.
ST-GEORGES-DE-POINTINDOUX. Vendée, Les Sables.
ST-GEORGES-DE-POUSIEUX, Cher. Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-GEORGES-DE-REINTEMBAULT. Ille-et-Vilaine. Fougères.
ST-GEORGES-DE-RENEINS, Rhône. Villefranche-sur-Saône.
ST-GEORGES-DE-RENOM, Ain, Trévoux.
ST-GEORGES-DE-REX, Deux-Sèvres. Niort.
ST-GEORGES-DE-ROUELLEY, Manche. Mortain.
ST-GEORGES-DES-AGOUTS. Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-GEORGES-DES-COTEAUX, Charente-Inférieure. Saintes.
ST-GEORGES-DES-GROSEILLERS, Orne. Domfront.
ST-GEORGES-D'ESPÉRANCHE, Isère. Vienne.
ST-GEORGES-DES-SEPT-VOIES, Maine-et-Loire. Saumur.
ST-GEORGES-D'OLÉRON, Charente-Inférieure. Marennes.
ST-GEORGES-D'ORQUES. Hérault. Montpellier.
ST-GEORGES-DU-BOIS. Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
ST-GEORGES-DU-BOIS, Maine-et-Loire. Baugé.
ST-GEORGES-DU-BOIS, Sarthe, Le Mans.
ST-GEORGES-DU-MESNIL, Eure. Pont-Audemer.
ST-GEORGES-DU-PLAIN, Sarthe. Le Mans.
ST-GEORGES-DU-PUY-DE-LA-GARDE, Maine-et-Loire. Beaupreau.
ST-GEORGES-DU-ROSAY, Sarthe. Mamers.
ST-GEORGES-DU-VIÈVRE, Eure, Pont-Audemer.
ST-GEORGES-EN-AUGE, Calvados. Lisieux.
ST-GEORGES-EN-COUZAN. Loire. Montbrison.
ST-GEORGES-ÈS-ALLIER. Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand.
ST-GEORGES-HAUTE-VILLE, Loire. Montbrison.
ST-GEORGES-LE-FLÉCHARD, Mayenne. Laval.
ST-GEORGES-LE-GAULTIER, Sarthe. Mamers.
ST-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX. Vienne. Poitiers.
ST-GEORGES-LES-LANDES, Haute-Vienne. Bellac.
ST-GEORGES-MONT-COCQ. Manche, Saint-Lô.
ST-GEORGES-SUR-ARNON, Indre, Issoudun.
ST-GEORGES-SUR-CHER. Loir-et-Cher. Blois.
ST-GEORGES-SUR-ERVE, Mayenne, Laval.
ST-GEORGES-SUR-EURE, Eure, Évreux.
ST-GEORGES-SUR-EURE, Eure-et-Loir. Chartres.
ST-GEORGES-SUR-FONTAINE, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-GEORGES-LA-PRÉE, Cher, Bourges.
ST-GEORGES-SUR-LOIRE, Maine-et-Loire. Angers.
ST-GEORGES-SUR-MOULON, Cher. Bourges.
ST-GEOSMES. H.-Marne. Langres.
ST-GEOURS-D'AURIBAT, Landes, Dax.

ST-GEOURS-DE-MAREMNE, Landes, Dax.
ST-GÉRAND-DE-VAUX, Allier, Moulins-sur-Allier.
ST-GÉRAND-LE-PUY, Allier, La Palisse.
ST-GÉRAUD, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-GÉRAUD-DE-CORPS, Dordogne, Bergerac.
ST-GÉRÉON, Loire-Infér., Ancenis.
ST-GÉRIT, Dordogne, Bergerac.
ST-GERMAIN, Ardèche, Privas.
ST-GERMAIN, Aube, Troyes.
ST-GERMAIN, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-GERMAIN, Loiret, Montargis.
ST-GERMAIN, Lot, Gourdon.
ST-GERMAIN, Maine-et-Loire, Beaupreau.
ST-GERMAIN, Meurthe, Lunéville.
ST-GERMAIN, Meuse, Commercy.
ST-GERMAIN, Nièvre, Clamecy.
ST-GERMAIN, H.-Rhin, Belfort.
ST-GERMAIN, H.-Saône, Lure.
ST-GERMAIN, Tarn, Lavaur.
ST-GERMAIN, Vienne, Montmorillon.
ST-GERMAIN-AU-MONT-D'OR, Rhône, Lyon.
ST-GERMAIN-BEAUPRÉ, Creuse, Guéret.
ST-GERMAIN-CHASSENAY, Nièvre, Nevers.
ST-GERMAIN-D'ANXURE, Mayenne, Mayenne.
ST-GERMAIN-D'ARCÉ, Sarthe, La Flèche.
ST-GERMAIN-D'AUNAY, Orne, Argentan.
ST-GERMAIN-DE-BELVÈS, Dordogne, Sarlat.
ST-GERMAIN-DE-CALBERTE, Lozère, Florac.
ST-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE, Orne, Argentan.
ST-GERMAIN-DE-CONFOLENS, Charente, Confolens.
ST-GERMAIN-DE-COULAMER, Mayenne, Mayenne.
ST-GERMAIN-D'ECTOT, Calvados, Bayeux.
ST-GERMAIN-DE-FRESNAY, Eure, Évreux.
ST-GERMAIN-DE-GRAVE, Gironde, La Réole.
ST-GERMAIN-DE-JOUX, Ain, Nantua.
ST-GERMAIN-DE-LA-COUDRE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-GERMAIN-DE-LA-COUDRE, Sarthe, Mamers.
ST-GERMAIN-DE-LA-GRANGE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-GERMAIN-DE-LA-RIVIÈRE, Gironde, Libourne.
ST-GERMAIN-DE-LÉZEAU, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-GERMAIN-DE-L'HOMEL, Mayenne, Château-Gontier.
ST-GERMAIN-DE-LIVET, Calvados, Lisieux.
ST-GERMAIN-D'ELLE, Manche, Saint-Lô.
ST-GERMAIN-DE-LONGUE-CHAUME, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-GERMAIN-DE-LUSIGNAN, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-GERMAIN-DE-MARENCENNES, Charente-Inf., Rochefort-s-Mer.
ST-GERMAIN-DE-MARTIGNY, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-GERMAIN-DE-MODEON, Côte-d'Or, Semur.
ST-GERMAIN-DE-MONTBRON, Charente, Angoulême.
ST-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY, Calvados, Lisieux.
ST-GERMAIN-DE-PASQUIER, Eure, Louviers.
ST-GERMAIN-DE-PONTROUMIEU, Dordogne, Bergerac.
ST-GERMAIN-DE-RENOM, Ain, Trévoux.
ST-GERMAIN-DE-SALLES, Allier, Gannat.
ST-GERMAIN-DES-ANGLES, Eure, Évreux.
ST-GERMAIN-DES-BOIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-GERMAIN-DES-BOIS, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-GERMAIN-DES-CHAMPS, Yonne, Avallon.
ST-GERMAIN-DES-ESSOURS, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-GERMAIN-DES-FOSSÉS, Allier, La Palisse.
ST-GERMAIN-DES-GROIS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-GERMAIN-DES-PRÉS, Dordogne, Périgueux.
ST-GERMAIN-DES-PRÉS, Maine-et-Loire, Angers.
ST-GERMAIN-DES-RIVES, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-GERMAIN-D'ESTEUIL, Gironde, Lesparre.
ST-GERMAIN-DES-VAUX, Manche, Cherbourg.
ST-GERMAIN-D'ÉTABLES OU LE MESNIL-SAINT-GERMAIN, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-GERMAIN-DE-TOURNEBUT, Manche, Valognes.
ST-GERMAIN-DE-VARREVILLE, Manche, Valognes
ST-GERMAIN-DE-VIBRAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-GERMAIN-DU-BOIS, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-GERMAIN-DU-BOIS, Saône-et-Loire, Louhans.
ST-GERMAIN-DU-CORBIS, Orne, Alençon.
ST-GERMAIN-DU-CRIOULT, Calvados, Vire.
ST-GERMAIN-DU-PERT, Calvados, Bayeux
ST-GERMAIN-DU-PINEL, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ST-GERMAIN-DU-PLAIN, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône
ST-GERMAIN-DU-PUCH, Gironde, Libourne.
ST-GERMAIN-DU-PUY, Cher, Bourges
ST-GERMAIN-DU-SALEMBRE, Dordogne, Ribérac.
ST-GERMAIN-DU-TEIL, Lozère, Marvejols.
ST-GERMAIN-DU-VAL, Sarthe, La Flèche
ST-GERMAIN-DU-XEUDRÉ, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-GERMAIN-EN-COGLES, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ST-GERMAIN-EN-LAYE, Seine-et-Oise, Versailles.
ST-GERMAIN-EN-MONTAGNE, Jura, Poligny.
ST-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE, Calvados, Caen.
ST-GERMAIN-LA-CAMPAGNE, Eure, Bernay.
ST-GERMAIN-LA-FEUILLE, Côte-d'Or, Semur.
ST-GERMAIN-LA-GATINE, Eure-et-Loir, Chartres.
ST-GERMAIN-L'AIGUILLER, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-GERMAIN-LA-MONTAGNE, Loire, Roanne.
ST-GERMAIN-LANGOT, Calvados, Falaise.
ST-GERMAIN-LA-POTERIE, Oise, Beauvais.
ST-GERMAIN-LA-PRADE, Haute-Loire, Le Puy.
ST-GERMAIN-LAVAL, Loire, Roanne.
ST-GERMAIN-LAVAL, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
ST-GERMAIN-LA-VILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-GERMAIN-LAVOPS, Corrèze, Ussel.
ST-GERMAIN-LAXIS, Seine-et-Marne, Melun.
ST-GERMAIN-LE-FOUILLOUX, Mayenne, Laval.
ST-GERMAIN-LE-GAILLARD, Eure-et-Loir, Chartres.
ST-GERMAIN-LE-GAILLARD, Manche, Cherbourg.
ST-GERMAIN-LE-GUILLAUME, Mayenne, Laval.
ST-GERMAIN-LE-LIÈVRE, Corrèze, Ussel.
ST-GERMAIN-LEMBRON, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-GERMAIN-LE-PRINÇAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-GERMAIN-LE-ROCHEUX, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ST-GERMAIN-LES-ARPAJON, Seine-et-Oise, Corbeil.
ST-GERMAIN-LES-BELLES, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
ST-GERMAIN-LES-CORBEIL, Seine-et-Oise, Corbeil.
ST-GERMAIN-LES-COUILLY, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-GERMAIN-LES-PAROISSES, Ain, Belley.
ST-GERMAIN-LESPINASSE, Loire, Roanne.
ST-GERMAIN-LES-VERGNES, Corrèze, Tulle.
ST-GERMAIN-LE-VASSON, Calvados, Falaise.
ST-GERMAIN-LE-VICOMTE, Manche, Coutances.
ST-GERMAIN-LE-VIEUX, Orne, Alençon.
ST-GERMAIN-L'HERM, Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-GERMAIN-PRÈS-HERMENT, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-GERMAIN-SOUS-CAILLY, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-GERMAIN-SOUS-DOUE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-GERMAIN-SOUS-ÉCOLE, Seine-et-Marne, Melun.
ST-GERMAIN-SUR-AVRE, Eure, Évreux.
ST-GERMAIN-SUR-AY, Manche, Coutances.
ST-GERMAIN-SUR-BRESLE, Somme, Amiens.
ST-GERMAIN-SUR-EAULNE, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
ST-GERMAIN-SUR-ILLE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ST-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE, Rhône, Lyon.
ST-GERMAIN-SUR-L'AUBOIS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-GERMAIN-SUR-VIENNE, Indre-et-Loire, Chinon.
ST-GERMAIN-VILLAGE, Eure, Pont-Audemer.
ST-GERMAINMONT, Ardennes, Réthel.
ST-GERMÉ, Gers, Mirande.
ST-GERMER, Oise, Beauvais.
ST-GERMIER, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
ST-GERMIER, Gers, Lombez.
ST-GERMIER, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-GERMIER, Tarn, Castres.
ST-GERON, Haute-Loire, Brioude.
ST-GERONS, Cantal, Aurillac.
ST-GERVAIS, Charente, Ruffec.
ST-GERVAIS, Drôme, Montelimart.
ST-GERVAIS, Gard, Uzès.
ST-GERVAIS, Gironde, Bordeaux.
ST-GERVAIS, Hérault, Béziers.
ST-GERVAIS, Isère, St-Marcellin.
ST-GERVAIS, Loir-et-Cher, Blois.
ST-GERVAIS, Lot-et-Gar., Nérac.
ST-GERVAIS, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST-GERVAIS, Puy-de-Dôme, Ambert
ST-GERVAIS, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-GERVAIS, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-GERVAIS, Seine-et-Oise, Mantes.
ST-GERVAIS, Vendée, Les Sables.
ST-GERVAIS, Vienne, Châtellerault
ST-GERVAIS-D'ASNIÈRES, Eure, Pont-Audemer.
ST-GERVAIS-DES-SABLONS, Orne, Argentan.
ST-GERVAIS-DE-VIC, Sarthe, Saint-Calais.
ST-GERVAIS-DU-PERRON, Orne, Alençon.
ST-GERVAIS-EN-BELIN, Sarthe, Le Mans.
ST-GERVAIS-SUR-COUCHES, Saône-et-Loire, Autun.
ST-GERVASY, Gard, Nismes.
ST-GERVAZY, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-GERY, Lot, Cahors.
ST-GEYRAC, Dordogne, Périgueux.
ST-GIBRIEN, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-GILDAS, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-GILDAS-DE-RUIS, Morbihan, Vannes.
ST-GILES-LES-FORÊTS, Haute-Vienne, Limoges.
ST-GILLES, Ille-et-Vilaine, Rennes
ST-GILLES, Indre, Le Blanc.
ST-GILLES, Manche, Saint-Lô.
ST-GILLES, Marne, Reims.
ST-GILLES-DE-CRETOT, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-GILLES-DE-LA-NEUVILLE, Seine-Inférieure, Le Havre.
ST-GILLES-DE-LIVET, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-GILLES-DES-MARAIS, Orne, Domfront.
ST-GILLES-DU-MENÉ, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-GILLES-DU-VIEUX-MARCHÉ, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-GILLES-LES-BOIS, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-GILLES-LES-BOUCHERIES, Gard, Nismes
ST-GILLES-PLIGEAUX, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-GILLES-SUR-VIE, Vendée, Les Sables.
ST-GINEIS-EN-COIRON, Ardèche, Privas.
SAN-GIOVANNI, Corse, Bastia.
ST-GIRON, Gironde, Blaye.
ST-GIRONS, Ariège.
ST-GIRONS, B.-Pyrénées, Orthez.
SAN-GIULANO, Corse, Bastia
ST-GLADIE, B.-Pyrénées, Orthez.
ST-GLEN, Côtes-du-Nord, St-Brieuc
ST-GOAZEC, Finistère, Châteaulin.
ST-GOBAIN, Aisne, Laon.
ST-GOBERT, Aisne, Vervins.
ST-GOIN, B.-Pyrénées, Oloron.
ST-GONDON, Loiret, Gien.
ST-GONDRAN, Ille-et-Vilaine, Rennes
ST-GONLAY, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu
ST-GONNERY, Morbihan, Pontivy.
ST-GOR, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-GORGON, Doubs, Pontarlier.
ST-GORGON, Morbihan, Vannes.
ST-GORGON, Vosges, Épinal
ST-GOUENO, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-GOURGON, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-GOURSON, Charente, Ruffec.
ST-GOUSSAUD, Creuse, Bourganeuf
ST-GOUVRY, Morbihan, Ploermel.
ST-GRATIEN, Nièvre, Nevers.
ST-GRATIEN, Seine-et-Oise, Pontoise.
ST-GRATIEN, Somme, Amiens.
ST-GRAVE, Morbihan, Vannes
ST-GRÉGOIRE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ST-GREGOIRE, Tarn, Albi.
ST-GREGOIRE-D'ARDENNES, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-GREGOIRE-DU-VIEVRE, Eure, Pont-Audemer.
ST-GRIEDE, Gers, Condom.
ST-GROUX, Charente, Ruffec.
ST-GUEN, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-GUILHEM-LE-DÉSERT, Hérault, Montpellier.
ST-GUILLAUME, Isère, Grenoble.
ST-GUINOUX, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-GUIRAUD, Hérault, Lodève.
ST-GUYOMARD, Morbihan, Ploermel.
ST-HAON-LE-CHATEL, Loire, Roanne.
ST-HAON-LE-VIEUX, Loire, Roanne
ST-HAOND, Haute-Loire, Le Puy.
ST-HEAND, Loire, Saint-Étienne.
ST-HÉLEN, Côtes-du-Nord, Dinan.
STE-HÉLÈNE, Gironde, Bordeaux.
STE-HÉLÈNE, Lozère, Mende
STE-HÉLÈNE, Morbihan, Lorient.
STE-HÉLÈNE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
STE-HÉLÈNE, Vosges, Épinal.
STE-HÉLÈNE-BONDEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-HELLIER, Côte-d'Or, Semur.
ST-HELLIER, Seine-Infér., Dieppe.
ST-HERBLAIN, Loire-Inf., Nantes.
ST-HERBLON, Loire-Inf., Ancenis.
ST-HERENT, Puy-de-Dôme, Issoire.
STE-HERMINE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-HERNIN, Finistère, Châteaulin.
ST-HERVÉ, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-HILAIRE, Allier, Moulins-sur-Allier.
ST-HILAIRE, Aude, Limoux.
ST-HILAIRE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely
ST-HILAIRE, Doubs, Baume-les-Dames.
ST-HILAIRE, H.-Garonne, Muret.
ST-HILAIRE, Indre, Le Blanc.
ST-HILAIRE, Isère, Grenoble.
ST-HILAIRE, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-HILAIRE, Loire, Roanne
ST-HILAIRE, H.-Loire, Brioude.
ST-HILAIRE, Lot-et-Garonne, Agen.
ST-HILAIRE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ST-HILAIRE, Nièvre, Chât.-Chinon
ST-HILAIRE, Nord, Avesnes
ST-HILAIRE, Nord, Cambrai.
ST-HILAIRE, Seine-et-Oise, Étampes.
ST-HILAIRE-AU-TEMPLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-HILAIRE-BEAUVOIR, Hérault, Montpellier.
ST-HILAIRE-BONNEVAL, Haute-Vienne, Limoges.
ST-HILAIRE-COTTES, Pas-de-Calais, Béthune.
ST-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITIE, Loire, Montbrison.
ST-HILAIRE-DE-BRENS, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-HILAIRE-DE-BRETHMAS, Gard, Alais.
ST-HILAIRE-DE-BRIOUZE, Orne, Argentan.

ST-HILAIRE-DE-CHALÉONS, Loire-Inferieure, Paimbœuf.
ST-HILAIRE-DE-LA-COTE, Isère, Vienne.
ST-HILAIRE-DE-LAVIT, Lozère, Florac.
ST-HILAIRE-DE-MORTAGNE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-HILAIRE-DES-LANDES, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ST-HILAIRE-DES-LANDES, Mayenne, Laval.
ST-HILAIRE-DES-LOGES, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-HILAIRE-D'ESTISSAC, Dordogne, Bergerac.
ST-HILAIRE-DE-TALMONT, Vendée, Les Sables.
ST-HILAIRE-DE-VOUST, Vendée, Fontenay-le Comte.
ST-HILAIRE-D'OZILHAN, Gard, Uzès.
ST-HILAIRE-DU-BOIS, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-HILAIRE-DU-BOIS, Gironde, La Réole.
ST-HILAIRE-DU-BOIS, Loire-Inférieure, Nantes.
ST-HILAIRE-DU-BOIS, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-HILAIRE-DU-BOIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-HILAIRE-DU-HARCOUET, Manche, Mortain.
ST-HILAIRE-DU-ROSIER, Isère, Saint-Marcellin.
ST-HILAIRE-FOISSAC, Corrèze, Tulle.
ST-HILAIRE-FONTAINE, Nièvre, Nevers.
ST-HILAIRE-LA-CROIX, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-HILAIRE-LA-GÉRARD, Orne, Alençon.
ST-HILAIRE-LA-NOAILLE, Gironde, La Réole.
ST-HILAIRE-LA-PALLU, Deux-Sèvres, Niort.
ST-HILAIRE-LA-PLAINE, Creuse, Guéret.
ST-HILAIRE-LASTOURS, Haute Vienne, Saint-Yrieix.
ST-HILAIRE-LATREILLE, Haute-Vienne, Bellac.
ST-HILAIRE-LE-CHATEAU, Creuse, Bourganeuf.
ST-HILAIRE-LE-DOYEN, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-HILAIRE-LE-GRAND, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-HILAIRE-LE-LIERRU, Sarthe, Mamers.
ST-HILAIRE-LE-PETIT, Marne, Reims.
ST-HILAIRE-LES-ANDRESIS, Loiret, Montargis.
ST-HILAIRE-LES-BESSONNIES, Lot, Figeac.
ST-HILAIRE-LES-COURBES, Corrèze, Tulle.
ST-HILAIRE-LES-MORTAGNE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ST-HILAIRE-LE-VOUHIS, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-HILAIRE-LE-VOUST, Vendée, Les Sables.
ST-HILAIRE-LOULAY, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-HILAIRE-LUC, Corrèze, Ussel.
ST-HILAIRE-PETIT-VILLE, Manche, Saint-Lô.
ST-HILAIRE-PEYROUX, Corrèze, Tulle.
ST-HILAIRE-PRÈS-PIONSAT, Puy-de-Dôme, Riom
ST-HILAIRE-SOUS-COURT, Cher, Bourges.
ST-HILAIRE-SUR-ERRE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ST-HILAIRE-SUR-PUISEAUX, Loiret, Montargis.
ST-HILAIRE-SUR-RILLE, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ST-HILAIRE-SUR-YERRE, Eure-et-Loir, Châteaudun
ST-HILAIRE-SAINT-FLORENT, Maine-et-Loir, Saumur.
ST-HILAIRE-SAINT-MESMIN, Loiret, Orléans.
ST-HILAIRE-TAURIEUX, Corrèze Tulle.
ST-HILARION, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-HILLAIRE, Charente, Barbezieux.
ST-HILLAIRE-DE-RIEZ, Vendée, Les Sables.
ST-HILLIER, Seine-et-Marne, Provins.
ST-HIMETIÈRE, Jura, Lons-le-Saunier
ST-HIPPOLYTE, Doubs, Montbéliard.
ST-HIPPOLYTE, Gard, Le Vigan.
ST-HIPPOLYTE, Gironde, Libourne
ST-HIPPOLYTE, Indre-et-Loire, Loches.
ST-HIPPOLYTE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ST-HIPPOLYTE-DE-CATON, Gard, Alais.
ST-HIPPOLYTE-DE-MONTAIGU, Gard, Uzes.
ST-HONORÉ, Isère, Grenoble.
ST-HONORÉ, Nièvre, Chât.-Chinon
ST-HONORÉ, Seine-Infér., Dieppe.
STE-HONORINE-DE-DUCY, Calvados, Bayeux.
STE-HONORINE-DES-PERTES, Calvados, Bayeux.
STE-HONORINE-DU-FAY, Calvados, Caen.
STE-HONORINE-LA-CHARDONNE, Orne, Domfront.
STE-HONORINE-LA-GUILLAUME, Orne, Argentan.
ST-HOSTIEN, H.-Loire, Le Puy.
ST-HURUGE, Saône-et-Loire, Mâcon.
ST-HYLAIRE ou FAVEROLLE, Aube, Nogent-sur-Seine.
ST-HYLAIRE-DE-COURS, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-HYLAIRE-DE-GONDILLY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-HYMER, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-HYPOLITE, Cantal, Mauriac.
ST-HYPOLITE, Correze, Tulle
ST-HYPOLITE ou SANCT-BILD, Haut-Rhin, Colmar.
ST-HYPOLITE-DE-BIARD, Charente-Infér., Rochefort-sur-Mer.
ST-HYPOLITE-DE-CANTELOUP, Calvados, Lisieux.
ST-HYPPOLITE, Aveyron Espalion
ST-HYPPOLITE, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-HYPPOLYTE, Vaucluse, Carpentras.
ST-IGEST, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
ST-IGNAN, H.-Gar, St.-Gaudens.
ST-IGNAT, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-IGNEUC, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-IGNY-DE-ROCHE, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-IGNY-DE-VERS, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-ILLIDE, Cantal, Aurillac.
ST-ILLIERS-LA-VILLE, Seine-et-Oise, Mantes.
ST-ILLIERS-LE-BOIS, Seine-et-Oise, Mantes.
ST-ILPIZE, Haute-Loire, Brioude.
ST-IMOGES, Marne, Reims.
ST-INGLEVERT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
STE-INNOCENCE, Dordogne, Bergerac.
ST-ISLE, Mayenne, Laval.
ST-ISMIER, Isère, Grenoble.
ST-IZAIRE, Aveyron, St-Affrique.
ST-JACQUES, Basses-Alpes, Digne.
ST-JACQUES, Calvados, Lisieux.
ST-JACQUES, Ile-et-Vilaine, Rennes.
ST-JACQUES, Deux-Sèvres, Bressuire
ST-JACQUES-D'ALIERMONT, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-JACQUES-D'AMBURG, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-JACQUES-D'ATTICIEUX, Ardeche, Tournon.
ST-JACQUES-DES-ARRÊTS, Rhône, Villefranche-s-Saône.
ST-JACQUES-DES-BLATS, Cantal, Aurillac.
ST-JACQUES-DES-GUÉRÊTS, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-JACQUES-EN-VALGODEMARD, Hautes-Alpes, Gap.
ST-JACQUES-SUR-DARNETAL, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-JACUT, Morbihan, Vannes.
ST-JACUT-DU-MENÉ, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-JACUT-LANDOUART, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-JAL, Correze, Tulle.
STE-JALLE, Drôme, Nyons.
ST-JAMES, Manche, Avranches.
ST-JAMES-SUR-SARTHE, Sarthe, Le Mans.
ST-JAMMES-LA HAGÈDE, Basses-Pyrénées, Pau.
ST-JANS-CAPPEL, Nord, Hazebrouch.
ST-JEAN-AUX-AMOGNES ou DELICHY, Nièvre, Nevers.
ST-JEAN-AUX-BOIS, Ardennes, Réthel.
ST-JEAN-AUX-BOIS, Oise, Compiegne.
ST-JEAN-BONNEFOND, Loire, Saint-Étienne.
ST-JEAN-CHAMBRE, Ardèche, Tournon.
ST-JEAN-CHAZORNE, Lozère, Mende.
ST-JEAN-D'AIGUES-VIVES, Ariege, Foix.
ST-JEAN-D'ANGELY, Charente-Inférieure.
ST-JEAN-D'ANGLE, Charente-Inférieure, Marennes.
ST-JEAN-D'AOUT, Landes, Mont-de-Marsan.
ST JEAN-D'ARDIERES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-JEAN-D'ASNIÈRES, Eure, Pont-Audemer.
ST-JEAN-D'ASSÉ, Sarthe, Le Mans.
ST-JEAN-D'ATAUX, Dordogne, Ribérac
ST-JEAN-D'AUBRIGOUX, Haute-Loire, Le Puy.
ST-JEAN-D'AVELANNE, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-JEAN-DE-BARROU, Aude, Narbonne.
ST-JEAN-DE-BASSEL, Meurthe, Sarrebourg.
ST-JEAN-DE-BEAUREGARD, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-JEAN-DE-BEUGNE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-JEAN-DE-BLAIGNAC, Gironde, Libourne.
ST-JEAN-DE-BOEUF, Côte-d'Or, Dijon.
ST-JEAN-DE-BOISSEAU, Loire-Inférieure, Paimbœuf.
ST-JEAN-DE-BONNEVAL, Aube, Troyes.
ST-JEAN-DE-BOURNAY, Isère, Vienne.
ST-JEAN-DE-BRAYE, Loiret, Orléans
ST-JEAN-DE-BRÉVELAY, Morbihan, Ploermel.
ST-JEAN-DE-BUÈGES, Hérault, Montpellier.
ST JEAN-DE-CEIRARGUES, Gard, Alais.
ST-JEAN-DE-COCULLES, Hérault, Montpellier.
ST-JEAN-DE-COLE, Dordogne, Nontron.
ST-JEAN-DE-CORCOUE, Loire-Inférieure, Nantes.
ST-JEAN-DE-CORNIES, Hérault, Montpellier.
ST-JEAN-DE-COURTZERODE, Meurthe, Sarrebourg.
ST-JEAN-DE-CRIEULON, Gard, Le Vigan.
ST-JEAN-DE-DAYE, Manche, Saint-Lô.
ST-JEAN-DE-DURAS, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-JEAN-DE-FOLLEVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ST-JEAN-DE-FOS, Hérault, Lodève.
ST-JEAN-DE-GONVILLE, Ain, Gex.
ST-JEAN-DE-LA-BLAQUIÈRE, Hérault, Lodève.
ST-JEAN-DE-LA-CROIX, Maine-et-Loire, Angers.
ST-JEAN-DE-LA-FORÊT, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ST-JEAN-DE-LA-HAIZE, Manche, Avranches.
ST-JEAN-DE-LA-LEQUERAIE, Eure, Pont-Audemer.
ST-JEAN-DE-LA-MOTTE, Sarthe, La Flèche.
ST-JEAN-DE-LA-NEUVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ST-JEAN-DE-LA-RIVIÈRE, Manche, Valognes.
ST JEAN-DE-LA-RUELLE, Loiret, Orléans.
ST-JEAN DE-LAURS, Lot, Figeac.
ST-JEAN-DE-LIER, Landes, Dax.
ST-JEAN-DE-LINIÈRES, Maine-et-Loire, Angers.
ST-JEAN-DE-LIVERSAY, Charente-Inferieure, La Rochelle.
ST-JEAN-DE-LIVET, Calvados, Lisieux.
ST-JEAN-DE-LOSNE, Côte-d'Or, Beaune
ST-JEAN-DE-LUZ, Basses-Pyrénées, Bayonne.
ST-JEAN-DE-MARSACQ, Landes, Dax.
ST-JEAN-DE-MARUEJOLS, Gard, Alais.
ST-JEAN-DE-MOIRANS, Isère, Saint-Marcellin.
ST-JEAN-DE-MONT, Vendée, Les Sables.
ST-JEAN-DE-MUZOLS, Ardèche, Tournon.
ST-JEAN-DE-NAY, Haute-Loire, Le Puy.
ST-JEAN-DE-NIOST, Ain, Trévoux.
ST-JEAN-DE-PARACOL, Aude, Limoux.
ST-JEAN-DE-PIERRE-FIXTE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
ST JEAN-DE-POURCHARESSE, Ardèche, Largentiere.
ST-JEAN-DE-REBERVILLIERS, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-JEAN-DE-RIVES, Tarn, Lavaur.
ST-JEAN-DE-SAVIGNY, Manche, Saint-Lô
ST-JEAN-DES-BAISANT, Manche, Saint-Lô.
ST-JEAN-DES-BOIS, Orne, Domfront.
ST-JEAN-DES-CHAMPS, Manche, Avranches
ST-JEAN-DES-CHOUX, Bas-Rhin, Saverne.
ST-JEAN-DES-ÉCHELLES, Sarthe, Mamers
ST-JEAN-DE-SERRES, Gard, Alais.
ST-JEAN-DES-ESSARTIERS, Calvados, Vire.
ST-JEAN-DES-MAUVRETS, Maine-et Loire, Angers
ST-JEAN-DES-MEURGERS, Orne, Mortagne-sur-Huîne.
ST-JEAN-DES-OLLIERES, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
ST-JEAN-DE-SOUDIN, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-JEAN-DES-PIERRES, Haute-Garonne, Toulouse.
ST-JEAN-D'ESTISSAC, Dordogne, Bergerac.
ST-JEAN-DES-VIGNES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-JEAN-DES-VIGNES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-JEAN-DE-THOUARS, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-JEAN-DE-THURAC, Lot-et-Garonne, Agen
ST-JEAN-DE-THURIGNEUX ou RANCE, Ain, Trévoux.
ST-JEAN-DE-TOUSLAS, Rhône, Lyon.
ST-JEAN-D'ÉTREUX, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-JEAN-DE-TREZY, Saône-et-Loire, Autun.
ST-JEAN-DE-VALERISCLE, Gard, Alais.
ST-JEAN-DE-VALS, Tarn, Castres.
ST-JEAN-DEVANT-POSSESSES, Marne, Vitry-le-François.
ST-JEAN-DE-VAULX, Isère, Grenoble.
ST-JEAN-DE-VAUX, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-JEAN-DE-VEDAS, Hérault, Montpellier.
ST JEAN-DE-VERGES, Ariège, Foix.
ST-JEAN-D'EYRAUD, Dordogne, Bergerac
ST-JEAN-D'HÉRANS, Isère, Grenoble.
ST-JEAN-D'HEURS, Puy-de-Dôme, Thiers.
ST-JEAN-D'ORMONT, Vosges, Saint-Dié.
ST-JEAN-DU-BOIS, Sarthe, La Flèche.
ST-JEAN-DU-BOUZET, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ST-JEAN-DU-BRUEL, Aveyron, Millau.
ST-JEAN-DU-CARDONNAY, Seine-Inferieure, Rouen
ST-JEAN-DU-CASTILLONNAIS, Ariège, Saint-Girons.
ST-JEAN-DU-CORAIL, Manche, Avranches.
ST-JEAN-DU-CORAIL Manche, Mortain.
ST-JEAN-DU-DOIGT, Finistère, Morlaix.
ST-JEAN-DU-FALGA, Ariège, Pamiers.
ST-JEAN-DU-GARD, Gard, Alais.
ST-JEAN-DU-MARCHÉ, Vosges, Épinal.
ST-JEAN-DU-PIN, Gard, Alais.
ST-JEAN-DU-THENNEY, Eure, Bernay.
ST JEAN-EN-ROYANS, Drôme, Valence
ST-JEAN-EN-VAL, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-JEAN-ET-SAINT-PAUL, Aveyron, Saint-Affrique.
ST-JEAN-FROIDMENTEL, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-JEAN-KERDANIEL, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-JEAN-LA-BUSSIÈRE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-JEAN-LA-CHALM, Haute-Loire, Le Puy.

ST-JEAN-LA-FOUILLOUSE, Lozère, Mende.
ST-JEAN-LASSEILLE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ST-JEAN-LA-VÊTRE, Loire, Montbrison.
ST-JEAN-LE-BLANC, Calvados, Vire.
ST-JEAN-LE-BLANC, Loiret, Orléans.
ST-JEAN-LE-CENTENIER, Ardèche, Privas.
ST-JEAN-LE-COMTAL, Gers, Auch.
ST-JEAN-LE-PRICHE, Saône-et-Loire, Mâcon.
ST-JEAN-LES-BUZY, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
ST-JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-JEAN-LESPINASSE, Lot, Figeac.
ST-JEAN-LE-THOMAS, Manche, Avranches.
ST-JEAN-LE-VIEUX, Ain, Nantua.
ST-JEAN-LE-VIEUX, Isère, Grenoble.
ST-JEAN-LE-VIEUX, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ST-JEAN-LHERM, Haute-Garonne, Toulouse.
ST-JEAN-LIGOURE, Haute-Vienne, Limoges.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ST-JEAN-PLA-DE-CORS, Pyrénées-Orientales, Céret.
ST-JEAN-POUDGE, Basses-Pyrénées, Pau.
ST-JEAN-POUTGÉ, Gers, Auch.
ST-JEAN-RORBACH, Moselle, Sarreguemines.
ST-JEAN-ROURE, Ardèche, Tournon.
ST-JEAN-SOLEYMIEUX, Loire, Montbrison.
ST-JEAN-SUR-COUESNON, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ST-JEAN-SUR-ERVE, Mayenne, Laval.
ST-JEAN-SUR-INDRE, Indre-et-Loire, Loches.
ST-JEAN-SUR-MAYENNE, Mayenne, Laval.
ST-JEAN-SUR-MOIVRE, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-JEAN-SUR-REYSSOUSE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-JEAN-SUR-TOURBE, Marne, Sainte-Menehould.
ST-JEAN-SUR-VEYLE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-JEAN-SUR-VILAINE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ST-JEAN-SAINT-GERVAIS, Puy-de-Dôme, Issoire.
ST-JEAN-SAINT-NICOLAS, Hautes-Alpes, Embrun.
ST-JEAN-TROLIMON, Finistère, Quimper.
ST-JEANNET, Var, Grasse.
ST-JEANNET-D'ASSE, Basses-Alpes, Digne.
ST-JEANVRAIN, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-JÉROME, Ain, Nantua.
ST-JEURE, H.-Loire, Yssingeaux.
ST-JEURE-D'ANDAURE, Ardèche, Tournon.
ST-JEURE-D'AY, Ardèche, Tournon.
ST-JOACHIM, Loire-Inf., Savenay.
ST-JODARD, Loire, Roanne.
ST-JOIRE, Meuse, Commercy.
ST-JORES, Manche, Coutances.
ST-JORY, H.-Garonne, Toulouse.
ST-JORY-DE-CHALAIS, Dordogne, Nontron.
ST-JORY-LASBLOUX, Dordogne, Périgueux.
ST-JOSEPH-DE-RIVIÈRE, Isère, Grenoble.
ST-JOSSE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ST-JOUAN-DE-L'ISLE, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-JOUAN-DES-GUÉRÊTS, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-JOUIN, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-JOUIN, Seine-Inf., Le Hâvre.
ST-JOUIN-DE-BLAVOU, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-JOUIN-DE-MARNES, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-JOUIN-DE-MILLY, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-JOUIN-SOUS-CHATILLON, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-JOUVENT, H.-Vienne, Limoges.
ST-JUAN ou SAINT-JEAN-D'ADAM, Doubs, Baume-les-Dames.
ST-JUDOCE, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-JUERY, Aveyron, St-Affrique.
ST-JUERY, Lozère, Marvejols.
ST-JUERY, Tarn, Albi.
ST-JUIRE-CHANGILLON, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-JULIA-DE-BEC, Aude, Limoux.
ST-JULIA-DE-GRACAPOU, Haute-Gar., Villefranche-de-Lauragais.
STE-JULIE, Ain, Belley.
ST-JULIEN, B.-Alpes, Castellanne.
ST-JULIEN ou SANCEY, Aube, Troyes.
ST-JULIEN, Côte-d'Or, Dijon.
ST-JULIEN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-JULIEN, Doubs, Montbéliard.
ST-JULIEN, Doubs, Montbéliard.
ST-JULIEN, H.-Garonne, Muret.
ST-JULIEN, Gironde, Lesparre.
ST-JULIEN, Hérault, Saint-Pons.
ST-JULIEN, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-JULIEN, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-JULIEN, Meuse, Commercy.
ST-JULIEN, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-JULIEN, Haute-Saône, Vesoul.
ST-JULIEN ou SAINT-JULIEN-LE-MONTAGNIER, Var, Brignoles.
ST-JULIEN, Vosges, Neufchâteau.
ST-JULIEN-AUX-BOIS, Corrèze, Tulle.
ST-JULIEN-BOUTIÈRES, Ardèche, Tournon.
ST-JULIEN-CHAPTEUIL, Haute-Loire, Le Puy.
ST-JULIEN-D'ANCE, Haute-Loire, Le Puy.
ST-JULIEN-D'ARPAON, Lozère, Florac.
ST-JULIEN-DE-BOURDELLES, Dordogne, Périgueux.
ST-JULIEN-DE-BRIOLA, Aude, Castelnaudary.
ST-JULIEN-DE-CASSAGNAS, Gard, Alais.
ST-JULIEN-DE-CHEDON, Loir-et-Cher, Blois.
ST-JULIEN-DE-CIVRY, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-JULIEN-DE-CONCELLES, Loire-Inférieure, Nantes.
ST-JULIEN-DE-COPEL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-JULIEN-DE-CRAY, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-JULIEN-DE-CREMPSE, Dordogne, Bergerac.
ST-JULIEN-DE-GRAS-CAPOU, Ariège, Pamiers.
ST-JULIEN-DE-LA-LIÈGUE, Eure, Louviers.
ST-JULIEN-DE-LAMPON, Dordogne, Sarlat.
ST-JULIEN-DE-LA-NEF, Gard, Le Vigan.
ST-JULIEN-DE-L'ESCAP, Charente-Infér., St-Jean-d'Angely.
ST-JULIEN-DE-MAILLOC, Calvados, Lisieux.
ST-JULIEN-D'EMPARE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
ST-JULIEN-DE-PEYROLAS, Gard, Uzès.
ST-JULIEN-DE-RAZ, Isère, Grenoble.
ST-JULIEN-DES-CHAZES, Haute-Loire, Brioude.
ST-JULIEN-DES-LANDES, Vendée, Les Sables.
ST-JULIEN-DES-POINTS, Lozère, Florac.
ST-JULIEN-DE-THEVET, Indre, La Châtre.
ST-JULIEN-DE-TOURNEL, Lozère, Mende.
ST-JULIEN-DE-VALGALGUES, Gard, Alais.
ST-JULIEN-DE-VOUVANTES, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
ST-JULIEN-D'EYMET, Dordogne, Bergerac.
ST-JULIEN-DU-GUA, Ardèche, Privas.
ST-JULIEN-DU-PINET, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-JULIEN-DU-PUY, Tarn, Castres.
ST-JULIEN-DU-SAULT, Yonne, Joigny.
ST-JULIEN-DU-SERRE, Ardèche, Privas.
ST-JULIEN-DU-TERROUX, Mayenne, Mayenne.
ST-JULIEN-EN-BEAUCHÊNE, Hautes-Alpes, Gap.
ST-JULIEN-EN-BORN, Landes, Dax.
ST-JULIEN-EN-CHAMPSAUR, Hautes-Alpes, Gap.
ST-JULIEN-EN-SAINT-ALBAN, Ardèche, Privas.
ST-JULIEN-GAULENE, Tarn, Albi.
ST-JULIEN-LA-BROUSSE, Ardèche, Tournon.
ST-JULIEN-LA-GENESTE, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-JULIEN-LA-GENÊTE, Creuse, Aubusson.
ST-JULIEN-L'ARS, Vienne, Poitiers.
ST-JULIEN-LE-CHATEL, Creuse, Boussac.
ST-JULIEN-LE-FAUCON, Calvados, Lisieux.
ST-JULIEN-LE-PELERIN, Corrèze, Tulle.
ST-JULIEN-LE-PETIT, Haute-Vienne, Limoges.
ST-JULIEN-LE-ROUX, Ardèche, Tournon.
ST-JULIEN-LÈS-GORZE, Moselle, Metz.
ST-JULIEN-LÈS-METZ, Moselle, Metz.
ST-JULIEN-LES-SENNECEY, Saône-et-Loire.
ST-JULIEN-LE-VENDONNOIS, Corrèze, Brives.
ST-JULIEN-MAUMONT, Corrèze, Brives.
ST-JULIEN-MOLHESABATE, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-JULIEN-PRÈS-BORT, Corrèze, Ussel.
ST-JULIEN-PUY-LA-VÈZE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-JULIEN-SUR-BIBOST, Rhône, Lyon.
ST-JULIEN-SUR-CALONNE, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-JULIEN-SUR-CHER, Loir-et-Cher, Romorantin.
ST-JULIEN-SUR-D'HEUNE, Saône-et-Loire, Autun.
ST-JULIEN-SUR-SARTHE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-JULIEN-SUR-VEYLE, Ain, Trévoux.
ST-JULIEN-VOCANCE, Ardèche, Tournon.
STE-JULIETTE, Aveyron, Rodez.
STE-JULIETTE, Tarn-et-Garonne, Moissac.
ST-JULLIEN-D'ASSE, Basses-Alpes, Digne.
ST-JULLIEN-D'ODDES, Loire, Roanne.
ST-JULLIEN-EN-JARRET, Loire, Saint-Étienne.
ST-JULLIEN-EN-QUINT, Drôme, Die.
ST-JULLIEN-EN-VERCORS, Drôme, Die.
ST-JULLIEN-LA-VÊTRE, Loire, Montbrison.
ST-JULLIEN-MOLIN-MOLETTE, Loire, Saint-Étienne.
ST-JULLIEN-SUR-REYSSOUSE, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-JUNIEN, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-JUNIEN-LA-BRUGÈRES, Creuse, Bourganeuf.
ST-JUNIEN-LES-COMBLES, Haute-Vienne, Bellac.
ST-JURE, Moselle, Metz.
ST-JURS, Basses-Alpes, Digne.
ST-JURSON, Basses-Alpes, Digne.
ST-JUSSY, Moselle, Metz.
ST-JUST, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-JUST, Ardèche, Privas.
ST-JUST, Aude, Limoux.
ST-JUST, Aveyron, Rodez.
ST-JUST, Cantal, Saint-Flour.
ST-JUST, Charente-Inf., Marennes.
ST-JUST, Cher, Bourges.
ST-JUST, Eure, Évreux.
ST-JUST, Gard, Alais.
ST-JUST, Hérault, Montpellier.
ST-JUST, Ille-et-Vilaine, Redon.
ST-JUST, Marne, Épernay.
ST-JUST, B.-Pyrénées, Mauléon.
ST-JUST, Seine-et-Marne, Provins.
ST-JUST, Haute-Vienne, Limoges.
ST-JUST-BELENGARD, Aude, Limoux.
ST-JUST-CHALEYSSIN, Isère, Vienne.
ST-JUST-D'AVRAY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-JUST-DE-BAFFIE, Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-JUST-DE-CLAIX, Isère, Saint-Marcellin.
ST-JUST-DES-MARAIS, Oise, Beauvais.
ST-JUST-EN-BAS, Loire, Montbrison.
ST-JUST-EN-CHAUSSÉE, Oise, Clermont.
ST-JUST-EN-CHEVALET, Loire, Roanne.
ST-JUST-LA-PENDUE, Loire, Roanne.
ST-JUST-MALMONT, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-JUST-PRÈS-BRIOUDE, Haute-Loire, Brioude.
ST-JUST-PRÈS-CHOMELIX, Haute-Loire, Le Puy.
ST-JUST-SUR-DIVES, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-JUST-SUR-LOIRE, Loire, Montbrison.
ST-JUSSIN, Gers, Mirande.
ST-JUSTIN, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-JUVAT, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-JUVIN, Ardennes, Vouziers.
ST-LACTENCIN, Indre, Châteauroux.
ST-LAGER, Ardèche, Privas.
ST-LAGER, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-LAMAIN, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-LAMBERT, Ardennes, Vouziers.
ST-LAMBERT, Calvados, Falaise.
ST-LAMBERT, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-LAMBERT-DE-LA-POTERIE, Maine-et-Loire, Angers.
ST-LAMBERT-DES-LEVÉES, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-LAMBERT-DU-LATTAY, Maine-et-Loire, Angers.
ST-LAMBERT-SUR-DIVE, Orne, Argentan.
ST-LANGIS-LES-MORTAGNE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-LANNE, H.-Pyrénées, Tarbes.
ST-LAON, Vienne, Loudun.
ST-LARY, Ariège, Saint-Girons.
ST-LARY, H.-Gar., Saint-Gaudens.
ST-LARY, Gers, Auch.
ST-LARY, Gers, Lectoure.
ST-LARY, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ST-LATTIER, Isère, St-Marcellin.
ST-LAUNEUC, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-LAURE, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-LAURENT, B.-Alpes, Digne.
ST-LAURENT, Hautes-Alpes, Gap.
ST-LAURENT, Ardennes, Mézières.
ST-LAURENT, Cher, Bourges.
ST-LAURENT, Corse, Corte.
ST-LAURENT, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-LAURENT, Creuse, Guéret.
ST-LAURENT, Gard, Nîmes.
ST-LAURENT, H.-Gar., St-Gaudens.
ST-LAURENT, Indre-et-Loire, Tours.
ST-LAURENT, Jura, Saint-Claude.
ST-LAURENT, Landes, Dax.
ST-LAURENT, Lot-et-Gar., Nérac.
ST-LAURENT, Meuse, Montmédy.
ST-LAURENT, Morbihan, Vannes.
ST-LAURENT, Nièvre, Cosne.
ST-LAURENT, B.-Pyrénées, Pau.
ST-LAURENT, Vienne, Montmorillon.
ST-LAURENT, Vosges, Épinal.
ST-LAURENT-BLANGY, Pas-de-Calais, Arras.
ST-LAURENT-CHABREUGES, Haute-Loire, Brioude.
ST-LAURENT-D'AGNY, Rhône, Lyon.
ST-LAURENT-D'ARCE, Gironde, Bordeaux.
ST-LAURENT-D'AUDENAY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-LAURENT-DE-BEAUMENIL, Orne, Alençon.
ST-LAURENT-DE-BREVEDENT, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
ST-LAURENT-DE-BROSSAC, Charente, Barbezieux.
ST-LAURENT-DE-CARNOLS, Gard, Uzès.
ST-LAURENT-DE-CASTELNAUD, Dordogne, Sarlat.
ST-LAURENT-DE-CERDANS, Pyrénées-Orientales, Céret.
ST-LAURENT-DE-CERIS, Charente, Confolens.
ST-LAURENT-DE-CHAMOUSSET, Rhône, Lyon.
ST-LAURENT-DE-COGNAC, Charente, Cognac.
ST-LAURENT-DE-CONDEL, Calvados, Falaise.
ST-LAURENT-DE-CUVES, Manche, Mortain.
ST-LAURENT-DE-LA-BARRIÈRE, Charente-Inf., St-Jean-d'Angely.
ST-LAURENT-DE-LA-CABRERISSE, Aude, Narbonne.
ST-LAURENT-DE-L'AIN, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-LAURENT-DE-LA-PLAINE, Maine-et-Loire, Beaupreau.
ST-LAURENT-DE-LA-PRÉE, Charente-Infér., Rochefort-sur-Mer.
ST-LAURENT-DE-LA-SALANQUE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ST-LAURENT-DE-LA-SALLE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-LAURENT-DE-LIN, Indre-et-Loire, Tours.

ST-LAURENT-DE-MONTMOREAU, Charente. Barbezieux.
ST-LAURENT-DE-MURE, Isère, Vienne.
ST-LAURENT-DE-MURET, Lozère, Marvejols.
ST-LAURENT-DE-NESTE, Hautes-Pyrénées. Bagnères-en-Bigorre.
ST-LAURENT-DES-ARBRES, Gard, Uzès.
ST-LAURENT-DES-AUTELS, Maine-et-Loire. Beaupréau.
ST-LAURENT-DES-BATONS, Dordogne. Bergerac.
ST-LAURENT-DES-BOIS, Eure. Évreux.
ST-LAURENT-DES-BOIS, Loir-et-Cher. Blois.
ST-LAURENT-DES-COMBES, Gironde. Libourne.
ST-LAURENT-DES-EAUX, Loir-et-Cher. Blois.
ST-LAURENT-DES-GRÈS, Eure, Bernay.
ST-LAURENT-DES-HOMMES, Dordogne. Ribérac.
ST-LAURENT-DES-MORTIERS, Mayenne. Château-Gontier.
ST-LAURENT-DES-VIGNES, Dordogne. Bergerac.
ST-LAURENT-DE-TERRE-GATTE, Manche. Avranches.
ST-LAURENT-DE-TRÈVES, Lozère. Florac.
ST-LAURENT-DE-VAUX, Rhône. Lyon.
ST-LAURENT-DE-VEYRES, Lozère. Marvejols.
ST-LAURENT-D'OINGT, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-LAURENT-D'OLT, Aveyron, Millau.
ST-LAURENT-DU-BOIS, Gironde. La Réole.
ST-LAURENT-DU-MONT, Calvados, Lisieux.
ST-LAURENT-DU-MOTTAY, Maine-et-Loire. Beaupréau.
ST-LAURENT-DU-PAPE, Ardèche. Privas.
ST-LAURENT-DU-PLAN, Gironde. La Réole.
ST-LAURENT-DU-PONT, Isère. Grenoble.
ST-LAURENT-DU-RIEU, Calvados, Bayeux.
ST-LAURENT-DU-TENCEMETT, Eure. Bernay.
ST-LAURENT-DU-VAR. Var. Grasse.
ST-LAURENT-EN-BEAUMONT, Isère, Grenoble.
ST-LAURENT-EN-BRIONNAIS, Saône-et-Loire. Charolles.
ST-LAURENT-EN-CAUX, Seine-Inférieure. Yvetot.
ST-LAURENT-EN-ROYANS, Drôme. Valence.
ST-LAURENT-LA-GONCHE, Loire. Montbrison.
ST-LAURENT-LA-GATINE, Eure-et-Loir. Dreux.
ST-LAURENT-LA-ROCHE, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-LAURENT-LA-VERNÈDE, Gard. Uzès.
ST-LAURENT-LE-MINIER, Gard, Le Vigan.
ST-LAURENT-LES-BAINS, Ardèche. Largentière.
ST-LAURENT-LES-ÉGLISES, Haute-Vienne. Limoges.
ST-LAURENT-PRÈS-MONTCUQ, Lot. Cahors.
ST-LAURENT-PRÈS-SAINT-CÉRÉ, Lot, Figeac.
ST-LAURENT-ROCHEFORT, Loire, Montbrison.
ST-LAURENT-SOUS-COIRON, Ardèche. Privas.
ST-LAURENT-SUR-GORRE, Haute-Vienne. Rochechouart.
ST-LAURENT-SUR-MANOIRE, Dordogne, Périgueux.
ST-LAURENT-SUR-MER, Calvados, Bayeux.
ST-LAURENT-SUR-SÈVRE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-LAURS, Deux-Sèvres. Niort.
ST-LAZARE, Dordogne. Sarlat.
ST-LÉGER, Hautes-Alpes. Gap.
ST-LÉGER, Aube. Bar-sur-Aube.
ST-LÉGER, Aube. Troyes.
ST-LÉGER, Charente. Angoulême.
ST-LÉGER, Côte-d'Or. Dijon.
ST-LÉGER, Gironde. Bazas.
ST-LÉGER, Gironde. La Réole.
ST-LÉGER, Ille-et-Vilaine. St-Malo.
ST-LÉGER, Haute-Loire. Brioude.
ST-LÉGER, Loire-Infér., Nantes.
ST-LÉGER, Lot-et-Gar. Nérac.
ST-LÉGER, Manche. Avranches.
ST-LÉGER, Mayenne, Laval.
ST-LÉGER, Pas-de-Calais. Arras.
ST-LÉGER, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-LÉGER, Seine-et-Oise. Rambouillet.
ST-LÉGER, Deux-Sèvres. Melle.
ST-LÉGER, Vaucluse. Orange.
ST-LÉGER, Vienne. Loudun.
ST-LÉGER, Yonne. Avallon.
ST-LÉGER-AU-BOIS, Seine-Inférieure. Neufchâtel-en-Bray.
ST-LÉGER-AUX-BOIS, Oise. Compiègne.
ST-LÉGER-BRIDEREIX, Creuse, Guéret.
ST-LÉGER-DE-FOUGERET, Nièvre. Château-Chinon.
ST-LÉGER-DE-FOURCHES, Côte-d'Or. Semur.
ST-LÉGER-DE-GLATIGNY, Eure. Bernay.
ST-LÉGER-DE-MONTBRUN, Deux-Sèvres. Bressuire.
ST-LÉGER-DE-PEYRE, Lozère, Marvejols.
ST-LÉGER-DES-AUBÉES, Eure-et-Loir. Chartres.
ST-LÉGER-DES-BOIS, Maine-et-Loire. Angers.
ST-LÉGER-DES-BRUYÈRES, Allier. La Palisse.
ST-LÉGER-DES-VIGNES, Nièvre. Nevers.
ST-LÉGER-DU-BOIS, Saône-et-Loire. Autun.
ST-LÉGER-DU-BOSCDEL, Eure, Bernay.
ST-LÉGER-DU-BOSQ, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-LÉGER-DU-BOURG-DENIS, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-LÉGER-DU-GENNETEY, Eure, Pont-Audemer.
ST-LÉGER-DU-MALZIEU, Lozère, Marvejols.
ST-LÉGER-EN-BRAY, Oise. Beauvais.
ST-LÉGER-EN-PONS, Charente-Inférieure. Pons.
ST-LÉGER-GUÉRETOIS, Creuse, Guéret.
ST-LÉGER-LA-MONTAGNE, Haute-Vienne. Limoges.
ST-LÉGER-LE-PAUVRE, Somme. Amiens.
ST-LÉGER-LE-PETIT, Cher. Sancerre.
ST-LÉGER-LÈS-AUTHIE, Somme. Doullens.
ST-LÉGER-LES-DOMART, Somme. Doullens.
ST-LÉGER-LES-PARAY, Saône-et-Loire. Charolles.
ST-LÉGER-MAGNAZEIX, Haute-Vienne. Bellac.
ST-LÉGER-SOUS-BEUVRAY, Saône-et-Loire. Autun.
ST-LÉGER-SOUS-LA-BUSSIÈRE, Saône-et-Loire. Mâcon.
ST-LÉGER-SOUS-MARGERIE, Aube. Arcis-sur-Aube.
ST-LÉGER-SUR-BONNEVILLE, Eure. Pont-Audemer.
ST-LÉGER-SUR-D'HEUNE, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-LÉGER-SUR-SARTHE, Orne, Alençon.
STE-LÉOCADIE, Pyrénées-Orientales. Prades.
ST-LÉOMER, Vienne. Montmorillon.
ST-LÉON, Allier, La Palisse.
ST-LÉON, Dordogne. Bergerac.
ST-LÉON, Gironde. Bordeaux.
ST-LÉON, Lot-et-Garonne. Nérac.
ST-LÉON-SUR-L'ISLE, Dordogne, Périgueux.
ST-LÉON-SUR-VÉZÈRE, Dordogne. Sarlat.
ST-LÉONARD, Gers. Lectoure.
ST-LÉONARD, Loir-et-Cher. Blois.
ST-LÉONARD, Marne. Reims.
ST-LÉONARD, Oise. Senlis.
ST-LÉONARD, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ST-LÉONARD, Seine-Inf. Le Hâvre.
ST-LÉONARD, H.-Vienne. Limoges.
ST-LÉONARD, Vosges. Saint-Dié.
ST-LÉONARD-DES-BOIS, Sarthe. Mamers.
ST-LÉONARD-DES-PARCS, Orne. Alençon.
ST-LÉONS, Aveyron. Millau.
ST-LÉOPARDIN, Allier, Moulins-sur-Allier.
ST-LÉRY, Morbihan. Ploërmel.
ST-LEU-D'ESSERENT, Oise. Senlis.
ST-LEU-TAVERNY, Seine-et-Oise. Pontoise.
ST-LEZER, H.-Pyrénées. Tarbes.
ST-LEZIN, Maine-et-Loire, Beaupréau.
STE-L'HEURINE, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-LIEUX-LA-FENASSE, Tarn, Albi.
ST-LIEUX-LÈS-LAVAUR, Tarn. Lavaur.
ST-LIN, Deux-Sèvres. Parthenay.
ST-LIONS, Basses-Alpes. Digne.
ST-LIQUAIRE, Deux-Sèvres. Niort.
ST-LISIER-DU-PLANTÉ, Gers, Lombez.
STE-LIVIÈRE, Marne, Vitry-le-François.
STE-LIVRADE, Haute-Garonne, Toulouse.
STE-LIVRADE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
STE-LIZAIGNE, Indre. Issoudun.
ST-LIZIER, Ariège. Saint-Girons.
ST-LO, Manche.
ST-LON, Landes. Dax.
ST-LONGIS, Sarthe. Mamers.
ST-LORMEL, Côtes-du-Nord. Dinan.
ST-LOTHAIN, Jura, Lons-le-Saunier.
ST-LOUBE-AMADES, Gers. Lombez.
ST-LOUBERG, Gironde. Bazas.
ST-LOUBES, Gironde. Bordeaux.
ST-LOUBOUER, Landes. St-Sever.
ST-LOUET-SUR-SEULLES, Calvados. Caen.
ST-LOUET-SUR-VIRE, Manche. Saint-Lô.
ST-LOUIS, Aude. Limoux.
ST-LOUIS, Dordogne. Ribérac.
ST-LOUIS OU HEYERSBERG, Meurthe. Sarrebourg.
ST-LOUIS OU BOURG-LIBRE, Haut-Rhin. Altkirch.
ST-LOUP, Allier. Moulins-s-Allier.
ST-LOUP, Ardennes, Réthel.
ST-LOUP, Ardennes. Vouziers.
ST-LOUP OU SAINT-LUC, Charente-Infér. St-Jean-d'Angely.
ST-LOUP, Creuse. Boussac.
ST-LOUP, Eure-et-Loir. Chartres.
ST-LOUP, H.-Gar. Saint-Gaudens.
ST-LOUP, H.-Garonne. Toulouse.
ST-LOUP, Jura. Dole.
ST-LOUP, Loir-et-Cher, Romorantin.
ST-LOUP, Manche. Avranches.
ST-LOUP, Marne. Épernay.
ST-LOUP, Haute-Marne. Langres.
ST-LOUP, Nièvre. Cosne.
ST-LOUP, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-LOUP, Haute-Saône. Gray.
ST-LOUP, Haute-Saône. Lure.
ST-LOUP, Deux-Sèvres. Parthenay.
ST-LOUP, Tarn-et-Gar.. Moissac.
ST-LOUP-DE-BUFFIGNY, Aube. Nogent-sur-Seine.
ST-LOUP-DE-FRIBOIS, Calvados. Bayeux.
ST-LOUP-DE-LA-SALLE, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-LOUP-DE-NAUD, Seine-et-Marne. Provins.
ST-LOUP-DES-CHAUMES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-LOUP-DES-VIGNES, Loiret, Pithiviers.
ST-LOUP-DE-VARENNES, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-LOUP-D'ORDON, Yonne, Joigny.
ST-LOUP-DU-DORAT, Mayenne, Château-Gontier.
ST-LOUP-DU-GAST, Mayenne, Mayenne.
ST-LOUP-HORS, Calvados. Bayeux.
ST-LOUP-LE-GONOIS, Loiret. Montargis.
ST-LOUVENT, Marne. Vitry-le-François.
ST-LOYER-DES-CHAMPS, Orne, Argentan.
ST-LUBIN-DE-CRAVANT, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-LUBIN-DE-LA-HAYE, Eure-et-Loir. Dreux.
ST-LUBIN-DES-JONCHERETS, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-LUBIN-EN-VERGONNOIS, Loir-et-Cher, Blois.
ST-LUC, Eure. Évreux.
ST-LUC, Hautes-Pyrénées. Tarbes.
STE-LUCE, Isère, Grenoble.
STE-LUCE, Loire-Infér., Nantes.
SANTA-LUCIA-DI-MORIANI, Corse. Bastia.
STE-LUCIE OU SAINTE-LUCIE-DI-TALLANO, Corse. Sartène.
STE-LUCIE-DE-MERCURIO, Corse. Corte.
ST-LUCIEN, Eure-et-Loir. Dreux.
ST-LUCIEN, Seine-Inférieure. Neufchâtel-en-Bray.
ST-LUMIER-EN-CHAMPAGNE, Marne, Vitry-le-François.
ST-LUMIER-LA-POPULEUSE, Marne. Vitry-le-François.
STE-LUMINE-DE-CLISSON, Loire-Inférieure, Nantes.
STE-LUMINE-DE-COUTAIS, Loire-Inférieure. Nantes.
ST-LUNAIRE, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
STE-LUNAISE, Cher. Bourges.
ST-LUPERCE, Eure-et-Loir, Chartres.
ST-LUPICIN, Jura. Saint-Claude.
ST-LUPIEN OU SOMME-FONTAINE, Aube. Nogent-sur-Seine.
ST-LYÉ, Aube. Troyes.
ST-LYÉ, Loiret. Orléans.
ST-LYPHARD, Loire-Inf. Savenay.
ST-LYS, Haute-Garonne. Muret.
ST-MACAIRE, Gironde. La Réole.
ST-MACAIRE, Maine-et-Loire, Beaupréau.
ST-MACAIRE-DU-BOIS, Maine-et-Loire. Saumur.
ST-MACLOU, Calvados. Bayeux.
ST-MACLOU, Eure. Pont-Audemer.
ST-MACLOU-DE-FOLLEVILLE, Seine-Inférieure. Dieppe.
ST-MACLOU-LA-BRIÈRE, Seine-Inférieure. Le Hâvre.
ST-MACOUX, Vienne. Civray.
ST-MADEN, Côtes-du-Nord. Dinan.
STE-MAGNANCE, Yonne. Avallon.
ST-MAGNE, Gironde. Bordeaux.
ST-MAGNE, Gironde. Libourne.
ST-MAI, Drôme. Nyons.
ST-MAIGNER, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-MAIGRIN, Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-MAIME, B.-Alpes. Forcalquier.
ST-MAIXANT, Creuse. Aubusson.
ST-MAIXANT, Gironde. La Réole.
ST-MAIXENT, Deux-Sèvres. Niort.
ST-MAIXENT-SUR-VIE, Vendée. Les Sables.
ST-MAIXME, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-MALO, Ille-et-Vilaine.
ST-MALO, Nièvre. Cosne.
ST-MALO-DE-BEIGNON, Morbihan. Ploërmel.
ST-MALO-DE-LA-LANDE, Manche. Coutances.
ST-MALO-DE-PHILY, Ille-et-Vilaine. Redon.
ST-MALO-DU-BOIS, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-MALON, Ille-et-Vilaine. Montfort-sur-Meu.
ST-MAMERT, Gard. Nîmes.
ST-MAMERT, Rhône. Villefranche-sur-Saône.
ST-MAMET, Cantal. Aurillac.
ST-MAMET, H.-Gar. S.-Gaudens.
ST-MAMMÈS OU LA BOSSE OU SAINT-MÊME-SUR-SEINE, Seine-et-Marne. Fontainebleau.
ST-MANDÉ OU SAINT-BRIX, Charente-Infér. St-Jean-d'Angely.
ST-MANDÉ, Seine. Sceaux.
ST-MANVIEU, Calvados. Caen.
ST-MANVIEU, Calvados. Vire.
ST-MARC, Cantal. Saint-Flour.
ST-MARC, Charente-Inférieure, Rochefort.
ST-MARC, Finistère. Brest.
ST-MARC-À-FRONGIER, Creuse, Aubusson.
ST-MARC-À-LOUBAUD, Creuse, Aubusson.
ST-MARC-DE-JAUMEGARDE, Bouches-du-Rhône. Aix.
ST-MARC-DE-VAUDX, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-MARC-D'OUILLY, Calvados, Falaise.
ST-MARC-DU-COR, Loir-et-Cher. Vendôme.
ST-MARC-LA-LANDE, Deux-Sèvres. Parthenay.
ST-MARC-LE-BLANC, Ille-et-Vilaine. Fougères.
ST-MARC-SUR-COUESNON, Ille-et-Vilaine. Fougères.
ST-MARC-SUR-SEINE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
ST-MARÇAL, Pyrénées-Or. Céret.
ST-MARCAN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-MARCEAU, Ardennes. Mézières.
ST-MARCEAU, Sarthe. Mamers.
ST-MARCEL, Ain. Trévoux.
ST-MARCEL, Ardennes. Mézières.
ST-MARCEL, Aude. Narbonne.
ST-MARCEL, Dordogne. Bergerac.
ST-MARCEL, Drôme. Montélimart.
ST-MARCEL, Eure. Évreux.
ST-MARCEL, Indre. Châteauroux.
ST-MARCEL, Isère. Grenoble.
ST-MARCEL, Morbihan. Vannes.
ST-MARCEL, Moselle. Briey.
ST-MARCEL, Rhône. Villefranche-sur-Saône.
ST-MARCEL, H.-Saône. Vesoul.
ST-MARCEL, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-MARCEL-D'ARDÈCHE, Ardèche, Privas.

ST-MARCEL-DE-BEL-ACCUEIL, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-MARCEL-DE-CAREIRET, Gard. Uzès.
ST-MARCEL-DE-CRUSSOL, Ardèche. Privas.
ST-MARCEL-DE-FELINES, Loire, Roanne.
ST-MARCEL-DE-FONFOUILLOUSE, Gard, Le Vigan.
ST-MARCEL-D'URPHÉ, Loire, Roanne.
ST-MARCEL-EN-MARCILLAT, Allier. Montluçon.
ST-MARCEL-EN-MURAT, Allier, Montluçon.
ST-MARCEL-LES-ANNONAY, Ardeche. Tournon.
ST-MARCEL-PAULET, Haute-Garonne, Toulouse.
ST-MARCELIN, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-MARCELLIN, Isère
ST-MARCELLIN, Loire, Montbrison.
ST-MARCELLIN, Vaucluse, Orange.
ST-MARCET. H.-Gar., St-Gaudens.
ST-MARCORY, Dordogne, Bergerac.
ST-MARCOUF, Calvados, Bayeux.
ST-MARCOUF, Manche. Valognes.
ST-MARD, Aisne. Soissons.
ST-MARD, Meurthe, Lunéville.
ST-MARD, Seine-et-Marne. Meaux.
ST-MARD, Somme, Montdidier.
ST-MARD-DE-RENO, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-MARD-LES-ROUFFY, Marne, Châlons-sur Marne.
ST-MARD-SUR-AUVE, Marne, Sainte-Menehould.
ST-MARD-SUR-LE-MONT, Marne, Sainte-Menehould.
ST-MARDS-DE-BLACARVILLE, Eure, Pont-Audemer.
ST-MARDS-DE-FRESNE, Eure, Bernay.
ST-MARDS-EN-OTHE, Aube. Troyes
STE-MARGUERITE, Seine-Inférieure, Dieppe.
STE-MARGUERITE, Seine-Inférieure. Neufchâtel-en-Bray.
STE-MARGUERITE, Vosges, Saint-Dié.
STE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL, Eure, Evreux.
STE-MARGUERITE-DES-LOGES, Calvados. Bayeux.
STE-MARGUERITTE-DE-VIETTE, Calvados, Bayeux
STE-MARGUERITE-EN-OUCHE, Eure, Bernay.
STE-MARGUERITE-LA-FIGÈRE, Ardeche. Largentière.
STE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR, Seine-Inférieure, Rouen.
STE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
SANTA-MARIA-DI-LOTA, Corse, Bastia.
STE-MARIE, Hautes-Alpes, Gap.
STE-MARIE, Ardennes. Vouziers.
STE-MARIE, Cantal, Saint-Flour.
STE-MARIE, Charente, Barbezieux.
ST-MARIE, Charente-Inférieure, La Rochelle.
STE-MARIE, Corse, Bastia.
STE-MARIE, Corse, Sartene.
STE-MARIE, Gers. Auch.
STE-MARIE, Landes. Dax.
STE-MARIE, Loire-Inf., Paimbœuf.
STE MARIE, Nievre. Nevers.
STE-MARIE, B.-Pyrénées. Oloron.
STE-MARIE, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre
STE-MARIE, Pyrenées-Orientales, Perpignan.
STE-MARIE-A-PY, Marne, Sainte-Menehould.
STE-MARIE-AU-BOSC, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
STE-MARIE-AUX-ANGLAIS, Calvados, Bayeux.
STE-MARIE-AUX-CHÊNES, Moselle. Briey.
STE-MARIE-AUX-MINES ou MARKIRCH ou MARIAKIRCH, Haut-Rhin, Colmar.
STE-MARIE-CAPPEL, Nord, Hazebrouck.
STE-MARIE-D'ALLOIX, Isère, Grenoble.
STE-MARIE-DE-CHIGNAC, Dordogne. Périgueux.
STE-MARIE-DE-FRUGIE, Dordogne. Nontron.
STE-MARIE-DES-CHAMPS, Eure, Les Andelys.
STE-MARIE-DES-CHAMPS, Seine-Inférieure Yvetot.
STE-MARIE-DES-CHAZES, Haute-Loire, Brioude.
STE-MARIE-DE-VAUX, Haute-Vienne, Rochechouart.

STE-MARIE-DU-BOIS, Manche Mortain.
STE-MARIE-DU-BOIS, Mayenne, Mayenne.
STE-MARIE-DU-MONT, Manche, Valognes.
STE-MARIE-EN-CHANOIS, Haute-Saône. Lure.
STE-MARIE-EN-CHAUX, Haute-Saône, Lure.
STE-MARIE-EN-SICCHE, Corse, Ajaccio.
STE-MARIE-KERQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
STE-MARIE-LA-BLANCHE, Côte-d'Or. Beaune
STE-MARIE-LA-PANOUZE, Correze, Ussel.
STE-MARIE-LA-ROBERT, Orne, Alençon
STE-MARIE-LAUMONT. Calvados. Vire
STE-MARIE-OUTRE-L'EAU, Calvados, Vire.
STE-MARIE-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Dijon.
ST-MARIEN, Creuse, Boussac.
ST-MARIENS, Gironde Blaye.
STE-MARIES ou NOTRE-DAME-DE-LA-MER, Bouches-du-Rhône. Arles-sur-Rhône.
ST-MARS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-MARS, Seine-Infér., Dieppe
ST-MARS-DE-COUTAIS, Loire-Inferieure, Nantes.
ST-MARS-D'EGRENNE Orne, Domfront.
ST-MARS-DE-LA-BRIÈRE, Sarthe, Le Mans.
ST-MARS-DES-PRÉS, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-MARS-D'OUTILLE, Sarthe, Le Mans
ST-MARS-DU-DÉSERT, Mayenne, Mayenne.
ST-MARS-DU-DEZERT, Loire-Inferieure, Châteaubriant
ST-MARS-LA-JAILLE, Loire-Inférieure. Ancenis.
ST-MARS-LA-REORTHE, Vendée, Bourbon-Vendee.
ST-MARS-LOCQUENAY, Sarthe, Saint-Calais.
ST-MARS-SOUS-BALLON, Sarthe, Le Mans.
ST-MARSAULT, Deux-Sevres, Bressuire.
STE-MARTHE, Eure, Évreux.
ST-MARTIAL, Ardèche. Tournon.
ST-MARTIAL, Cantal. Saint-Flour.
ST-MARTIAL, Dordogne Sarlat.
ST-MARTIAL, Gard. Le Vigan.
ST-MARTIAL, Gironde. La Reole.
ST-MARTIAL, Vienne, Montmorillon.
ST-MARTIAL, H.-Vienne. Bellac.
ST-MARTIAL-D'ALBAREDE, Dordogne, Périgueux.
ST-MARTIAL-D'ARTENSET, Dordogne, Ribérac.
ST-MARTIAL-D'AUBETERRE, Charente, Barbezieux.
ST-MARTIAL-DE-COCULET, Charente-Inferieure, Jonzac.
ST-MARTIAL-DE-GIMEL, Corrèze, Tulle.
ST-MARTIAL-DE-MIRAMBEAU. Charente-Inférieure. Jonzac.
ST-MARTIAL-DE-MONTMOREAU, Charente, Barbezieux
ST-MARTIAL-DE-VALETTE, Dordogne. Nontron.
ST-MARTIAL-DE-VITATERNE, Charente Inférieure. Jonzac.
ST-MARTIAL-DE-VIVEYROL, Dordogne, Ribérac.
ST-MARTIAL-ENTRAIGUES, Corrèze, Tulle.
ST-MARTIAL-LE-MONT, Creuse, Aubusson.
ST-MARTIAL-LES-COIVERT, Charente-Infér., St-Jean-d'Angely.
ST-MARTIAL-LE-VIEUX, Creuse, Aubusson.
ST-MARTIN, Corrèze. Brives.
ST-MARTIN, Gers, Condom.
ST-MARTIN, Gers. Lombez.
ST-MARTIN, Gers, Mirande.
ST-MARTIN, Gironde, Blaye.
ST-MARTIN, Hérault. Saint-Pons.
ST-MARTIN, Isere. La Tour du-Pin.
ST-MARTIN, Lot-et-Gar.. Agen.
ST-MARTIN, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ST-MARTIN, H.-Marne, Langres.
ST-MARTIN, Meurthe, Luneville.
ST-MARTIN, Morbihan. Vannes.
ST-MARTIN, Nord. Cambrai.
ST-MARTIN, B.-Pyrénées, Orthez.
ST-MARTIN, H.-Pyrenées, Tarbes.
ST-MARTIN, Pyrénées-Orientales, Perpignan.

ST-MARTIN, Bas-Rhin. Schelest.
ST-MARTIN, Deux-Sevres. Niort.
ST-MARTIN, Var, Brignoles.
ST-MARTIN, Yonne. Tonnerre.
ST-MARTIN-AU-BOSC. Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ST-MARTIN-AU-LAERT, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ST-MARTIN-AUX-ARBRES, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-MARTIN-AUX-BOIS, Oise, Clermont.
ST-MARTIN-AUX-BUNAUX, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-MARTIN-AUX-CHAMPS, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-MARTIN-AUX-CHARTRAINS, Calvados Pont-l'Évêque
ST-MARTIN-BOULOGNE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer
ST-MARTIN-BRETENCOURT, Seine-et-Oise. Rambouillet.
ST-MARTIN-CANTALEIX, Cantal, Mauriac.
ST-MARTIN-CHATEAU, Creuse, Bourganeuf.
ST-MARTIN-CHENNETRON, Seine-et-Marne, Provins.
ST-MARTIN-CHOQUEL, Pas-de-Calais. Boulogne-sur-Mer.
ST-MARTIN-D'ABBAT, Loiret, Orleans.
ST-MARTIN-D'AOUT, Drôme, Valence.
ST-MARTIN-D'APRÈS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-MARTIN-D'ARBEROUE, Basses-Pyrenees, Bayonne.
ST-MARTIN-D'ARCÉ, Maine-et-Loire, Baugé.
ST-MARTIN-D'ARDECHE, Ardèche, Privas.
ST-MARTIN-D'ARDINGHEM, Pas-de-Calais. Saint-Omer
ST-MARTIN-D'ARY, Charente-Inferieure Jonzac.
ST-MARTIN-D'AUBIGNY, Manche. Coutances
ST-MARTIN-D'AUDOUVILLE, Manche, Valognes.
ST-MARTIN-D'AUGÉ, Deux-Sèvres, Niort.
ST-MARTIN-D'AUXIGNY, Cher, Bourges.
ST-MARTIN-D'AUXY, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-MARTIN-DE-BAVEL. Ain. Belley
ST-MARTIN-DE-BIENFAITE, Calvados, Bayeux.
ST-MARTIN-DE-BLAGNY, Calvados, Bayeux.
ST-MARTIN-DE-BON-FOSSÉ, Manche. Saint-Lô.
ST-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-MARTIN-DE-BOUBAUX, Lozère, Florac.
ST-MARTIN-DE-BREM, Vendée, Les Sables.
ST-MARTIN-DE-BROMES, Basses-Alpes, Digne.
ST-MARTIN-DE-CARALP, Ariège, Foix.
ST-MARTIN-DE-CASTILLON, Vaucluse. Apt.
ST-MARTIN-DE-CENILLY, Manche, Coutances.
ST-MARTIN-DE-CERNIÈRES, Eure. Bernay.
ST-MARTIN-DE-CHAULIEU, Manche, Mortain.
ST-MARTIN-DE-CLELLES, Isere Grenoble.
ST-MARTIN-DE-COGNAC, Charente. Cognac
ST-MARTIN-DE-COMBES, Hérault, Lodeve.
ST-MARTIN-DE-COMMUNE, Saône et-Loire. Autun.
ST-MARTIN-DE-CONNEE, Mayenne. Mayenne.
ST-MARTIN-DE-CORCONAC, Gard Le Vigan,
ST-MARTIN-DE-CORNAS, Rhône Lyon.
ST-MARTIN-DE-COUX, Charente Inferieure Jonzac.
ST-MARTIN-D'ECUBLEI, Orne Mortagne-sur-Huine.
ST-MARTIN-DE-CURTON, Lot-et-Garonne, Nérac.
ST-MARTIN-DE-FONTENAY, Calvados. Caen.
ST-MARTIN-DE-FRAIGNEAU ou TESSON, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MARTIN-DE-FRESNAY, Calvados. Lisieux.
ST-MARTIN-DE-FRESSENGEAS, Dordogne Nontron.
ST-MARTIN-DE-FUGÈRES, Haute-Loire, Le Puy.

ST-MARTIN-DE-GOYNE, Gers, Lectoure.
ST-MARTIN-DE-GURÇON, Dordogne Bergerac
ST-MARTIN-DE-HINX, Landes. Dax.
ST-MARTIN-DE-JUILLERS, Charente Infér., St-Jean-d'Angely.
ST-MARTIN-DE-JUSSAC, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-MARTIN-DE-LA-BARTHE, Tarn-et-Garonne, La Barthe.
ST-MARTIN-DE-LA-BASQUE, Vaucluse, Apt
ST-MARTIN-DE-LA-COUDRE, Charent Inf.. St-Jean d'Angely.
ST-MARTIN-DE-LA-GUEPIE, Tarn, Gaillac.
ST-MARTIN-DE-LA-LIEUE, Calvados. Lisieux.
ST MARTIN-DE-LA-MER, Côte-d'Or. Beaune.
ST-MARTIN-DE-LAMPS, Indre, Châteauroux.
ST-MARTIN-DE-LANDELLE, Manche. Mortain.
ST-MARTIN-DE-LANSUSCLE, Lozere, Florac.
ST-MARTIN-DE-LA-PLACE, Maine-et-Loire, Saumur.
ST-MARTIN-DE-LAYE, Gironde, Libourne.
ST-MARTIN-DE-LERM, Gironde. La Réole.
ST-MARTIN-DE-LEZEAU, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-MARTIN-DE-LIXY, Saône-et-Loire Charolles
ST-MARTIN-DE-LONDRES, Hérault, Montpellier.
ST-MARTIN-DE-MACON, Deux-Sevres Bressuire.
ST-MARTIN-DE-MAILLOC, Calvados, Bayeux
ST-MARTIN-DE-MELLE, Deux-Sevres. Mello
ST-MARTIN-DE MISÉRÉ, Isere. Grenoble.
ST-MARTIN-DE-NIGELLES Eure-et-Loir, Dreux.
ST-MARTIN-D'ENTRAIGUES Deux-Sevres Melle.
ST MARTIN-DE-PONT CHARDON, Orne. Argentan.
ST-MARTIN-DE-QUEYRIÈRES Hautes-Alpes Briançon.
ST-MARTIN-DE-RE, Charente-Inferieure. La Rochelle.
ST-MARTIN-DE-RENACAS, Basses-Alpes, Forcalquier.
ST-MARTIN-DE-SALENCEY, Saône-et-Loire Charolles
ST-MARTIN-DE-SALLEN, Calvados, Caen.
ST-MARTIN-DE-SANZAY, Deux-Sevres Bressuire
ST-MARTIN-DES-BESACES, Calvados, Vire.
ST-MARTIN-DES-BOIS, Loir-et-Cher, Vendôme
ST-MARTIN-DES-CHAMPS, Cher Sancerre.
ST-MARTIN-DES-CHAMPS, Finistere. Morlaix.
ST-MARTIN-DES-CHAMPS, Manche. Avranches.
ST-MARTIN-DES-CHAMPS. Saône-et-Loire. Châlon sur Saône.
ST-MARTIN-DES-CHAMPS. Seine-et-Marne. Coulommiers.
ST-MARTIN-DES CHAMPS, Seine et Marne, Provins
ST-MARTIN-DES-CHAMPS, Seine et-Oise. Mantes
ST-MARTIN-DES-CHAMPS, Yonne Joigny.
ST-MARTIN-DES-COMBES, Dordogne, Bergerac.
ST-MARTIN-DE-SEIGNAUX, Landes. Dax.
ST-MARTIN-DE-SENOZAN, Saône et-Loire Mâcon.
ST-MARTIN-DES-ENTRÉES, Calvados. Bayeux.
ST-MARTIN-DE-SESCAS, Gironde, La Reole
ST-MARTIN-DES-FONTAINES, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MARTIN-DES-LAIS, Allier, Moulins sur-Allier.
ST-MARTIN-DES-LANDES, Orne, Alençon.
ST-MARTIN-DES-MONTS, Sarthe, Mamers
ST-MARTIN-DES-NOYERS, Vendee. Bourbon Vendée.
ST-MARTIN-DES-OLMES, Puy-de-Dôme. Ambert.
ST MARTIN-DE-SOS, Lot-et-Garonne. Nérac.
ST-MARTIN-DE SOSSENAC, Gard. Le Vigan.

ST-MARTIN-DES PESERITS, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-MARTIN DES PIERRES, Haute-Garonne. Toulouse.
ST-MARTIN-DES-PLAINS, Puy-de-Dôme. Issoire
ST-MARTIN-DES-PRÉS, Côtes-du-Nord, Loudéac
ST-MARTIN-DES-PUITS, Aude, Carcassonne.
ST-MARTIN-D'ESTREAUX, Loire, Roanne.
ST-MARTIN-DE-TAISSAC, Aude, Limoux.
ST-MARTIN-DE-VALAMAS, Ardèche, Tournon.
ST-MARTIN-DE-VALGALGUES, Gard, Alais.
ST-MARTIN-DE-VARREVILLE, Manche Valognes
ST-MARTIN-DE-VERS Lot.Cahors.
ST-MARTIN DE-VILLENEUVE, Charente-Infer.. La Rochelle.
ST-MARTIN-DE-VILLEREAL, Lot-et-Gar, Villeneuve-sur-Lot.
ST-MARTIN DE-VILLEREGLANS, Aude Limoux.
ST-MARTIN-D'HERES, Isère, Grenoble.
ST-MARTIN-D'HEUILLE, Nièvre, Nevers.
ST-MARTIN-D'OLLIÈRES, Puy-de-Dôme. Issoire.
ST-MARTIN-DON Calvados, Vire.
ST-MARTIN-D'ONEY, Landes, Mont-de-Marsan.
ST MARTIN-D'ORDON, Yonne, Joigny.
ST-MARTIN-D'OYDES, Ariège, Pamiers.
ST-MARTIN-DU-BOCHEZ, Seine-et-Marne Provins.
ST-MARTIN-DU-BOIS, Gironde, Libourne.
ST-MARTIN-DU-BOIS, Maine-et-Loire, Segré.
ST-MARTIN-DU-BUT, Calvados, Falaise.
ST-MARTIN-DU-CLOCHER, Charente, Ruffec.
ST-MARTIN-DU-FOUILLOUX, Maine-et-Loire. Angers.
ST-MARTIN-DU-FOUILLOUX, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-MARTIN-DU-FRESNE, Ain, Nantua.
ST-MARTIN-DU-LAC, Saône-et-Loire. Charolles.
ST-MARTIN-DU-LIMET, Mayenne. Château-Gontier.
ST-MARTIN-DU-MANOIR, Seine-Inférieure Le Havre.
ST-MARTIN-DU-MONT, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-MARTIN-DU-MONT, Côte-d'Or, Dijon.
ST-MARTIN-DU-MONT, Saône-et-Loire, Louhans.
ST-MARTIN-DU-PUITS, Nièvre, Clamecy.
ST-MARTIN-DU-PUY, Gironde, La Réole.
ST-MARTIN-D'URIAGE, Isère, Grenoble.
ST-MARTIN-DU-TARTRE, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône.
ST-MARTIN-DU-TERTRE, Seine-et-Oise, Pontoise.
ST-MARTIN-DU-TERTRE, Yonne, Sens.
ST-MARTIN-DU-TILLEUL, Eure. Bernay.
ST-MARTIN-DU-TRONSEC, Nièvre. Cosne
ST-MARTIN-DU-VIEUX-BELLÈME. Orne, Mortagne sur-Huine
ST-MARTIN-DU-VIVIER, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-MARTIN-ÉGLISE, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-MARTIN-EN-BIÈRE, Seine-et-Marne. Melun.
ST-MARTIN-EN BRESSE, Saône-et-Loire Châlon-sur-Saône.
ST-MARTIN-EN-CAMPAGNE, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-MARTIN-EN-COAILLEUX, Loire Saint-Étienne.
ST-MARTIN-EN-GATINAIS. Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône
ST-MARTIN-EN-HAUT, Rhône, Lyon.
ST-MARTIN-EN-VERCORS, Drôme Die.
ST-MARTIN-ÈS-VIGNES, Aube, Troyes.
ST-MARTIN-LA-BOUVAL, Lot, Cahors.
ST-MARTIN-LA-CAMPAGNE, Eure, Évreux.
ST-MARTIN-LA-CORNEILLE, Eure, Louviers.
ST-MARTIN-LA-FOSSE, Aube, Nogent-sur-Seine.
ST-MARTIN-LA-GARENNE, Seine-et-Oise. Mantes.
ST-MARTIN-L'AIGUILLON, Orne, Alençon.
ST-MARTIN-LA-LANDE, Aude, Castelnaudary.
ST-MARTIN-LA-MEANNE, Corrèze Tulle.
ST-MARTIN-LA-PATROUILLE. Saône et-Loire Charolles.
ST-MARTIN-LA-PLAINE, Loire Saint-Étienne.
ST-MARTIN-LA-RIVIÈRE, Vienne. Montmorillon.
ST-MARTIN-LARS. Vienne Civray.
ST-MARTIN-LARS-EN-SAINTE-HERMINE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-MARTIN-LARS-EN-TIFFAUGES. Vendée Fontenay-le-Comte
ST-MARTIN-LA-SAUVETÉ, Loire. Roanne.
ST MARTIN-L'ASTIER, Dordogne. Ribérac.
ST-MARTIN-LE-BEAU, Indre-et-Loire Tours.
ST-MARTIN-LE-BOUILLANT, Manche. Mortain.
ST-MARTIN-LE-CHATEL, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-MARTIN-LE-COLONEL, Drôme Valence.
ST-MARTIN-LE-GAILLARD Seine-Inférieure. Dieppe.
ST-MARTIN-LE-GRÉARD, Manche, Cherbourg.
ST-MARTIN-LE-HEBERT, Manche Valognes.
ST-MARTIN-LE-MAULT, Haute-Vienne Bellac.
ST-MARTIN-LE-NOEUD, Oise, Beauvais.
ST-MARTIN-LE-PIN, Dordogne, Nontron.
ST-MARTIN-LES-CASTONS, Lot-et-Garonne. Marmande
ST-MARTIN-LES-SEYNE, Basses-Alpes. Digne.
ST-MARTIN-LESTRA, Loire, Montbrison.
ST-MARTIN-LE-SUPÉRIEUR, Ardèche, Privas.
ST-MARTIN-LES-VOULANGIS, Seine-et Marne. Meaux.
ST-MARTIN-LE-VIEL, Aude, Carcassonne.
ST-MARTIN-LE-VIEUX, Haute-Vienne. Limoges.
ST-MARTIN-LE-VINOUX, Isère, Grenoble
ST-MARTIN-L'HEUREUX, Marne, Reims.
ST-MARTIN-L'HORTIER, Seine-Inférieure. Neufchâtel-en-Bray.
ST MARTIN-L'INFERIEUR, Ardèche. Privas.
ST-MARTIN-LONGUEAU, Oise, Clermont.
ST-MARTIN-OMONVILLE. Seine-Inférieure. Neufchâtel-en-Bray.
ST-MARTIN-RIVIÈRE, Aisne, Vervins
ST-MARTIN-SOUS-MONTAIGU, Saône-et-Loire Châlon-s-Saône
ST-MARTIN-SOUS-MOUZEUIL, Vendée, Fontenay-le Comte
ST-MARTIN-SOUS VIGOUROUX, Cantal, Saint-Flour.
ST-MARTIN-SUR-COJEUL, Pas-de Calais Arras.
ST-MARS-SUR-COLMONT. Mayenne. Mayenne.
ST-MARS-SUR-LA-FUTAIE, Mayenne, Mayenne.
ST-MARTIN-SUR-LE-PRÉ. Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-MARTIN-SUR-OCRE, Loiret. Gien.
ST-MARTIN-SUR-OCRE, Yonne, Joigny.
ST-MARTIN-SUR-OREUSE, Yonne. Sens.
ST-MARTIN-SUR-OUANE, Yonne, Joigny.
ST-MARTIN-SAINTE-CATHERINE. Creuse, Bourganeuf.
ST-MARTIN-SAINT-FIRMIN. Eure, Pont-Audemer.
ST-MARTIN-TERRESSUS, Haute-Vienne Limoges.
ST-MARTIN-VALMEROUX, Cantal. Mauriac
ST-MARTINIEN, Allier Montluçon.
SAN-MARTINO-DI-LOTA, Corse, Bastia.
ST-MARTORY H.-Gar. St Gaudens.
ST-MARY, Charente. Confolens.
ST-MARY-LE-GROS, Cantal, Saint-Flour.
ST-MARY-LE-PLEIN, Cantal, Saint-Flour.
ST-MASMES, Marne. Reims.
ST-MATHIEU, Haute-Vienne, Rochechouart.
ST-MATHIEU DE-TRÉVIERS, Hérault. Montpellier.
ST-MATHURIN, Maine-et-Loire, Angers.
ST MATRÉ. Lot. Cahors.
ST MAUDAN, Côtes-du-Nord. Loudéac.
ST-MAUDEZ, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-MAUGAN Ille-et-Vilaine. Montfort sur-Meu.
ST-MAULVIS Somme. Amiens.
ST-MAUR, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
ST MAUR, Eure-et-Loir, Châteaudun.
ST-MAUR, Indre. Châteauroux.
ST-MAUR, Jura Lons le-Saunier.
ST-MAUR. Maine-et-Loire Saumur.
ST-MAUR. Oise Beauvais
ST-MAUR-DES-BOIS, Manche, Mortain.
ST-MAUR-LES-FOSSÉS, Seine, Sceaux
ST-MAUR-SOULÉS, Gers Mirande.
STE-MAURE, Aube Troyes.
STE-MAURE, Indre-et-Loire, Chinon.
STE-MAURE-DE-PEYRIAC, Lot-et-Garonne. Nérac.
ST-MAURICE Hautes-Alpes. Gap.
ST MAURICE, Ardèche Privas.
ST-MAURICE, Ardèche Tournon.
ST-MAURICE, Charente Confolens.
ST-MAURICE, Charente-Inférieure La Rochelle.
ST-MAURICE, Creuse. Aubusson.
ST-MAURICE, Creuse. Guéret
ST-MAURICE, Doubs. Montbéliard.
ST-MAURICE, Drôme, Nyons.
ST-MAURICE, Gard, Alais
ST-MAURICE, Hérault, Lodève
ST-MAURICE, Jura, Saint-Claude.
ST-MAURICE, Landes Saint-Sever.
ST-MAURICE, Lot Figeac
ST-MAURICE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST-MAURICE, Manche Valognes.
ST-MAURICE, H.-Marne Langres
ST-MAURICE, Meurthe. Lunéville.
ST MAURICE, Nièvre, Nevers.
ST-MAURICE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-MAURICE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-MAURICE Puy de Dôme Riom.
ST-MAURICE, B.-Rhin. Schelestat.
ST-MAURICE, Seine-et-Oise. Rambouillet
ST-MAURICE, Vienne. Civray.
ST MAURICE, Vosges Épinal.
ST MAURICE, Vosges Remiremont
ST-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES. Yonne. Sens.
ST-MAURICE-DE-BEYNOST. Ain, Trévoux.
ST-MAURICE-DE-GOURDAN, Ain, Trévoux.
ST-MAURICE-DE-LAURENÇANNE, Charente-Inférieure. Jonzac
ST-MAURICE-DE-L'EXIL, Isère, Vienne.
ST-MAURICE DE-LIGNON. Haute-Loire. Yssingeaux.
ST-MAURICE-DE-RÉMAN, Ain, Belley.
ST-MAURICE-DES-CHAMPS, Saône et-Loire Châlon s Saône.
ST-MAURICE D'ESCHAZAUX. Ain. Bourg en-Bresse.
ST-MAURICE DES NOUES, Vendée. Fontenay-le-Comte
ST-MAURICE-DES-PRÉS, Saône-et Loire. Mâcon
ST-MAURICE-DE-TAVERNOLLE, Charente Inférieure Jonzac
ST-MAURICE-D'ETELAN, Seine-Inférieure. Le Havre.
ST-MAURICE-DE-VENTALON, Lozère. Florac.
ST-MAURICE-D'IBIE, Ardèche, Privas.
ST-MAURICE-DU-DÉSERT, Orne, Domfront.
ST-MAURICE-EN-GOURGOIS, Loire Montbrison.
ST-MAURICE-EN-RIVIÈRE, Saône et Loire.Châlon s-Saône.
ST-MAURICE-LA-FOUGEREUSE, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-MAURICE-LALLEY, Isère, Grenoble.
ST-MAURICE-LE-GIRARD, Vendée, Fontenay-le-Comte
ST-MAURICE-LES-BROUSSES, Haute-Vienne, Limoges.
ST-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF, Saône-et-Loire, Charolles.
ST-MAURICE-LES-COUCHES, Saône-et Loire Autun.
ST MAURICE-LE-VIEIL, Yonne, Joigny.
ST-MAURICE-SOUS-LES-COTES, Meuse Commercy
ST-MAURICE-SUR-AVEYRON, Loiret Montargis.
ST-MAURICE-SUR-DARGOIRE, Rhône. Lyon.
ST MAURICE SUR FESSARD, Loiret Montargis.
ST-MAURICE SUR HUINE, Orne Mortagne-sur-Huine.
ST MAURICE-SUR-LOIRE, Loire, Roanne.
ST-MAURICE SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or. Dijon.
ST-MAURICE SAINT-GERMAIN, Eure et Loir, Nogent-le-Rotrou
ST-MAURICE-THIZOUAILLE, Yonne Joigny.
ST-MAURIN Lot-et-Garonne, Agen.
ST-MAX. Meurthe Nancy
ST MAXENT Somme. Abbeville.
STE-MAXIME, Var, Draguignan.
ST-MAXIMIN, Gard Uzès.
ST-MAXIMIN, Isère Grenoble.
ST-MAXIMIN, Oise. Senlis.
ST-MAXIMIN Var Brignoles.
ST-MAXIRE. Deux Sèvres Niort.
ST-MAYEUX, Côtes-du-Nord, Loudéac.
ST-MAYME DE-PEREYROL, Dordogne, Périgueux.
ST-MEARD H.-Vienne. Limoges
ST-MÉDARD Charente-Inf Jonzac
ST-MÉDARD Charente-Inférieure. La Rochelle.
ST-MÉDARD, Creuse. Aubusson.
ST-MÉDARD. Dordogne, Ribérac.
ST-MÉDARD H.-Gar. St-Gaudens.
ST-MÉDARD. Gers Mirande.
ST-MÉDARD. Gironde Libourne
ST-MÉDARD Indre Châteauroux.
ST-MÉDARD, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-MÉDARD, Loire. Montbrison.
ST-MÉDARD, Meurthe, Château-Salins.
ST-MÉDARD, B.-Pyrénées Orthez.
ST-MÉDARD. Deux-Sèvres Melle.
ST-MÉDARD-DE-BARBEZIEUX, Charente Barbezieux.
ST-MÉDARD DE-DRONE, Dordogne Ribérac.
ST-MÉDARD-DE-GURÇON, Dordogne Bergerac
ST-MÉDARD-DE-PRESQUE, Lot, Figeac.
ST-MÉDARD-DE-ROUILLAC, Charente. Angoulême.
ST-MÉDARD-DES-PRÉS ou SAINT-MARC, Vendée, Fontenay-le-Comte
ST-MÉDARD-D'EXCIDEUIL. Dordogne, Périgueux.
ST-MÉDARD D'EYRANS, Gironde, Bordeaux.
ST-MÉDARD EN-JALLE. Gironde Bordeaux
ST-MÉDARD-NICOURBY, Lot Figeac
ST-MÉDARD-PRÈS-CATUS, Lot, Cahors
ST-MÉDARD-SUR-ILLE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
ST-MEEN. Finistère Brest.
ST-MEEN. Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
ST-MELAIN-LA-CAMPAGNE, Eure Évreux
ST-MELAINE, Calvados, Pont l'Évêque.
ST-MELAINE Ille-et-Vilaine. Vitré
ST-MELAINE, Maine-et-Loire, Angers.
ST-MELANY. Ardèche. Largentière
ST-MELOIR Côtes-du Nord Dinan
ST-MELOIR DES-ONDES. Ille et Vilaine Saint-Malo.
ST-MÊME, Charente, Cognac.
ST MÊME, Charente Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ST-MÊME Loire-Infer Nantes
ST-MEMIN. Aube Arcis-sur-Aube.
ST MEMIN, Dordogne Périgueux.
ST-MEMMIE. Marne. Châlons-sur-Marne
STE-MENEHOULD Marne.
ST MENGE ou BASSOMPIERRE, Vosges. Mirecourt
ST-MENGES, Ardennes. Sedan
ST-MENOUX. Allier, Moulins-sur-Allier.
ST MERD. Corrèze. Tulle.
ST-MERD-LA-BREUILLE, Creuse, Aubusson.
ST-MERD-LES-OUSSINES, Corrèze, Ussel.
STE-MÈRE, Gers, Lectoure.

STE-MÈRE-ÉGLISE, Manche, Valognes.
ST-MERVON, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
ST-MERY, Seine-et-Marne, Melun.
ST-MESLAIN-DU-BOSC, Eure, Louviers.
STE-MESME, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-MESMES, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-MESMIN, Côte-d'Or, Semur.
ST-MESMIN, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MEXANT, Corrèze, Tulle.
ST-MEZARD, Gers, Lectoure.
ST-M'HERVE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
ST-MICAUD, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-MICHEL, Aisne, Vervins.
ST-MICHEL, Basses-Alpes, Forcalquier.
ST-MICHEL, Ariège, Pamiers.
ST-MICHEL, Charente, Angoulême.
ST-MICHEL, Cher, Bourges.
ST-MICHEL, H.-Garonne, Muret.
ST-MICHEL, Gironde, Bordeaux.
ST-MICHEL, Gironde, La Réole.
ST-MICHEL, Gironde, Libourne.
ST-MICHEL, Hérault, Lodève.
ST-MICHEL, Indre-et-Loire, Chinon.
ST-MICHEL, Loire, Saint-Étienne.
ST-MICHEL, Loire-Inf., Paimbœuf.
ST-MICHEL, Loiret, Pithiviers.
ST-MICHEL, Maine-et-Loire, Segré
ST-MICHEL, H.-Marne, Langres.
ST-MICHEL, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ST-MICHEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
ST-MICHEL, Basses-Pyrénées, Mauléon.
ST-MICHEL, Tarn-et-Garonne, Moissac.
ST-MICHEL, Vosges, Saint-Dié.
ST-MICHEL-DE-BANIÈRES, Lot, Gourdon.
ST-MICHEL-DE-BOULOGNE, Ardèche, Privas.
ST-MICHEL-DE-CASTELNAU, Gironde, Bazas.
ST-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX, Ardèche, Privas.
ST-MICHEL-DE-CHAILLOL, Hautes-Alpes, Gap.
ST-MICHEL-DE-CHAVAIGNE, Sarthe, Saint-Calais.
ST-MICHEL-DE-DEZE, Lozère, Florac.
ST-MICHEL-DE-DOUBLE, Dordogne, Ribérac.
ST-MICHEL-DE-FEINS, Mayenne, Château-Gontier.
ST-MICHEL-DE-LABADIE, Tarn, Albi.
ST-MICHEL-DE-LA-FORÊT, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-MICHEL-DE-LA-HAYE, Eure, Pont-Audemer.
ST-MICHEL-DE-LANES, Aude, Castelnaudary.
ST-MICHEL-DE-LA-PIERRE, Manche, Coutances.
ST-MICHEL-DE-LIVET, Calvados, Bayeux.
ST-MICHEL-DE-LLOTES, Pyrénées-Orientales, Prades.
ST-MICHEL-DE-PLELAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
ST-MICHEL-DE-PRÉAUX, Eure, Pont-Audemer.
ST-MICHEL-DES-LOUPS, Manche, Avranches.
ST-MICHEL-DE-SOMMAIRE, Orne, Argentan.
ST-MICHEL-DE-SAINT-GEOIRS, Isère, Saint-Marcellin
ST-MICHEL-D'EUZET, Gard, Uzès
ST-MICHEL-DE-VAX, Tarn, Gaillac
ST-MICHEL-DE-VESSE, Creuse, Aubusson.
ST-MICHEL-DE-VILLADEIX, Dordogne, Périgeux.
ST-MICHEL-D'HALLESCOURT, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray
ST-MICHEL-EN-BEAUMONT, Isère, Grenoble.
ST-MICHEL-EN-BRENNE, Indre, Le Blanc.
ST-MICHEL-EN-GREVE, Côtes-du-Nord, Lannion.
ST-MICHEL-EN-L'HERM, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MICHEL-ESCALUS, Landes, Dax
ST-MICHEL-LA-ROE, Mayenne, Château-Gontier.
ST-MICHEL-LE-CLOUCQ, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MICHEL-L'ÉCLUSE, Dordogne, Ribérac.
ST-MICHEL-LE-RANCE, Ardèche, Tournon.
ST-MICHEL-LES-PORTES, Isère, Grenoble.
ST-MICHEL-LOUBEJOU, Lot, Figeac.
ST-MICHEL-MONTAGNE, Dordogne, Bergerac.
ST-MICHEL-DE-MONT-MALCHUS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-MICHEL-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
ST-MICHEL-SAINT-JAYMES, Gers, Mirande.
ST-MIHIEL, Meuse, Commercy.
ST-MITRE, Bouches-du-Rhône, Aix.
ST-MOLF, Loire-Inf., Châtaubriant
ST-MOMELIN, Nord, Dunkerque.
STE-MODANE, Dordogne, Sarlat.
ST-MONT, Gers, Mirande.
STE-MONTAINE, Cher, Sancerre.
ST-MONTANT, Ardèche, Privas.
ST-MORÉ, Yonne, Avallon.
ST-MOREIL, Creuse, Bourganeuf.
ST-MOREL, Ardennes, Vouziers.
ST-MORILLON, Gironde, Bordeaux.
ST-MURY-MONTEYMOND, Isère, Grenoble.
ST-MYON, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-NABOR ou SANCT-NABER, Bas-Rhin, Schelestat.
ST-NABORD, Aube, Arcis-s-Aube.
ST-NABORD, Vosges, Remiremont.
STE-NATHALENE, Dordogne, Sarlat
ST-NAUPHARY, Tarn-et-Garonne, Montauban.
ST-NAZAIRE, Aude, Narbonne.
ST-NAZAIRE, Charente-Inférieure, Marennes.
ST-NAZAIRE, Gard, Le Vigan.
ST-NAZAIRE, Gard, Uzès
ST-NAZAIRE, Gironde, Libourne
ST-NAZAIRE, Hérault, Montpellier.
ST-NAZAIRE, Isère, Grenoble.
ST-NAZAIRE, Loire-Inf., Savenay.
ST-NAZAIRE, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-NAZAIRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
ST-NAZAIRE, Tarn-et-Garonne, Moissac
ST-NAZAIRE ou SÉNARY-BEAUPORT, Var, Toulon-sur-Mer.
ST-NAZAIRE-DE-LADAREZ, Hérault, Beziers.
ST-NAZAIRE-EN-ROYANS, Drôme, Valence.
ST-NAZAIRE-LE-DÉSERT, Drôme, Die.
ST-NECTAIRE, Puy-de-Dôme, Issoire.
STE-NEOMAYE, Deux-Sèvres, Niort
ST-NEXANS, Dordogne, Bergerac
ST-NIC, Finistère, Châteaulin.
SAN-NICOLAO, Corse, Bastia.
ST-NICOLAS, Aube, Nogent-s-Seine
ST-NICOLAS, Côte-d'Or, Beaune
ST-NICOLAS, Loire-Inf., Savenay.
ST-NICOLAS, Lot-et-Gar., Agen
ST-NICOLAS, H.-Vienne, St-Yrieix.
ST-NICOLAS-AU-BOIS, Aisne, Laon
ST-NICOLAS-D'ALIERMONT, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-NICOLAS-D'ATHEZ, Eure, Évreux.
ST-NICOLAS-DE-BLIQUETUIT, Seine-Inférieure, Yvetot
ST-NICOLAS-DE-BOURGUEIL, Indre-et-Loire, Chinon.
ST-NICOLAS-DE-BREM, Vendée, Les Sables.
ST-NICOLAS-DE-COUTANCES, Manche, Coutances.
ST-NICOLAS-DE-LA-GRAVE, Tarn-et-Gar., Castelsarrasin.
ST-NICOLAS-DE-LA-HAYE, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-NICOLAS-DE-LA-TAILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre
ST-NICOLAS-DE-MACHERIN, Isère, Grenoble.
ST-NICOLAS-DE-PIERRE-PONT, Manche, Coutances.
ST-NICOLAS-DE-PONT-SAINT-PIERRE, Eure, Les Andelys
ST-NICOLAS-DES-BIEFS, Allier, La Palisse.
ST-NICOLAS-DES-BOIS, Manche, Avranches.
ST-NICOLAS-DES-BOIS, Orne, Alençon.
ST-NICOLAS-DES-LAITIERS, Orne, Argentan
ST-NICOLAS-DES-MOTETS, Indre-et-Loire, Tours.
ST-NICOLAS-DE-SOMMAIRE, Orne, Argentan.
ST-NICOLAS-DU-BOSC, Eure, Louviers.
ST-NICOLAS-DU-BOSC-ASSELIN, Eure, Louviers.
ST-NICOLAS-DU-BOSC-L'ABBÉ, Eure, Bernay.
ST-NICOLAS-DU-PELEM, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-NICOLAS-DU-PORT, Meurthe, Nancy.
ST-NICOLAS-DU-TERTRE, Morbihan, Ploermel.
ST-NICOLAS-LES-ARRAS, Pas-de-Calais, Arras.
ST-NICOLAS-PRÈS-GRANVILLE, Manche, Avranches.
ST-NIZIER, Loire, Roanne.
ST-NIZIER-D'AZERGUES, Rhône, Villefranche sur-Saône.
ST-NIZIER-DE-FORNAS, Loire, Montbrison.
ST-NIZIER-LE-BOUCHOUX, Ain, Bourg-en-Bresse.
ST-NIZIER-LE-DÉSERT, Ain, Trévoux.
ST-NIZIER-SOUS-CHARMOY, Saône-et-Loire, Autun.
ST-NIZIER-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Autun.
ST-NOLF, Morbihan, Vannes.
ST-NOM-LA-BRETÈCHE, Seine-et-Oise, Versailles.
STE-OLIVE, Ain, Trévoux.
ST-OMER, Calvados, Falaise.
ST-OMER, Pas-de-Calais.
ST-OMER-CAPELLE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ST-OMER-EN-CHAUSSÉE, Oise, Beauvais.
ST-ONDRAS, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-ONEN, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
STE-OPPORTUNE, Eure, Pont-Audemer.
STE-OPPORTUNE, Orne, Domfront
STE-OPPORTUNE-DU-BOSC, Eure, Bernay.
STE-OPPORTUNE-LA-CAMPAGNE, Eure, Bernay.
ST-ORADOUX-DE-CHIROUSE, Creuse, Aubusson.
ST-ORADOUX-PRÈS-CROCQ, Creuse, Aubusson.
ST-ORENS, Gers, Condom.
ST-ORENS, Gers, Lectoure.
ST-ORENS-DE-GAMEVILLE, Haute-Garonne, Toulouse.
ST-ORSE, Dordogne, Périgueux.
STE-OSMANE, Sarthe, St-Calais.
ST-OST, Gers, Mirande
ST-OUEN, Charente-Inférieure, La Rochelle
ST-OUEN, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ST-OUEN, Indre-et-Loire, Tours.
ST-OUEN, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-OUEN, Marne, Vitry-le-François
ST-OUEN, Nièvre, Nevers
ST-OUEN, Seine, Saint-Denis.
ST-OUEN, Seine-et-Marne, Coulommiers.
ST-OUEN, Seine-et-Marne, Melun.
ST-OUEN, Haute-Vienne, Bellac.
ST-OUEN-D'ATHEZ, Eure, Évreux
ST-OUEN-DE-LA-COUR, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-OUEN-DE-LA-LONDE, Eure, Pont-Audemer.
ST-OUEN-DE-LA-ROUERIE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ST-OUEN-DE-MIMBRE, Sarthe, Mamers.
ST-OUEN-DE-PONTCHEUIL, Eure, Louviers.
ST-OUEN-DES-ALLEUX, Ille-et-Vilaine, Fougères.
ST-OUEN-DES-BESACES, Calvados, Vire.
ST-OUEN-DES-CHAMPS, Eure, Pont-Audemer.
ST-OUEN-DE-SECHEROUVRE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-OUEN-DES-OYES ou DES-VALLONS, Mayenne, Laval.
ST-OUEN-DES-TOITS, Mayenne, Laval
ST-OUEN-DE-THOUBERVILLE, Eure, Pont-Audemer.
ST-OUEN-DU-BREUIL, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-OUEN-DU-MENIL-OGER, Calvados, Caen.
ST-OUEN-EN-BELIN, Sarthe, Le Mans.
ST-OUEN-EN-CHAMPAGNE, Sarthe, La Flèche.
ST-OUEN-L'AUMONE, Seine-et-Oise, Pontoise.
ST-OUEN-LE-BRISOULT, Orne, Alençon.
ST-OUEN-LE-HOUX, Calvados, Lisieux.
ST-OUEN-LE-MAUGER, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-OUEN-LE-PIN, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-OUEN-LES-PAREY, Vosges, Neufchâteau
ST-OUEN-MARCHEFROID, Eure-et-Loir, Dreux.
ST-OUEN-SOUS-BAILLY, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-OUEN-SUR-ITON, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-OUEN-SUR-MAIRE, Orne, Argentan.
ST-OUENNE, Deux-Sèvres, Niort
ST-OUEN, Somme, Doullens.
ST-OULPH, Aube, Arcis-sur-Aube.
ST-OURS, Puy-de-Dôme, Riom.
ST-OUTRILLE, Cher, Bourges.
ST-OVIN, Manche, Avranches.
ST-PABU, Finistère, Brest.
ST-PAER, Eure, Les Andelys.
ST-PAER, Seine-Inférieure, Rouen.
ST-PAIR, Calvados, Caen
ST-PAIR, Manche, Avranches.
ST-PAIR-DU-MONT, Calvados, Lisieux
ST-PAL-DE-CHALANÇON, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-PAL-DE-MONS, Haute-Loire, Yssingeaux
ST-PAL-DE-MURS, Haute-Loire, Brioude.
ST-PALAIS, Allier, Montluçon.
ST-PALAIS, Cher, Bourges
ST-PALAIS, Gironde, Blaye.
ST-PALAIS, B.-Pyrénées, Mauléon.
ST-PALAIS-DE-NEGRIGNAC, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-PALAIS-DE-PHIOLIN, Charente-Inférieure, Jonzac.
ST-PALAIS-DU-NE, Charente, Barbezieux.
ST-PALAIS-SUR-MER, Charente-Inférieure, Marennes.
STE-PALLAYE, Yonne, Auxerre.
ST-PANCRASSE, Dordogne, Nontron.
ST-PANCRASSE, Isère, Grenoble.
ST-PANCRÉ, Moselle, Briey.
ST-PANDELON, Landes, Dax.
ST-PANTALEON, Corrèze, Brives.
ST-PANTALEON, Corrèze, Tulle.
ST-PANTALEON, Drôme, Montélimart.
ST-PANTALÉON, Lot, Cahors
ST-PANTALEON, Saône-et-Loire, Autun.
ST-PANTALEON, Vaucluse, Apt.
ST-PANTALY-D'ANS, Dordogne, Périgueux.
ST-PANTALY-D'EXCIDEUIL, Dordogne, Périgueux
ST-PAPOUL, Aude, Castelnaudary.
ST-PARDON, Gironde, Bazas
ST-PARDOULT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
ST-PARDOUX, Corrèze, Brives.
ST-PARDOUX, Dordogne, Nontron.
ST-PARDOUX, Dordogne, Ribérac.
ST-PARDOUX, Dordogne, Sarlat.
ST-PARDOUX ou SAINT-PERDON, Lot-et-Garonne, Marmande
ST-PARDOUX, Puy-de-Dôme, Riom
ST-PARDOUX, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-PARDOUX, H.-Vienne, Bellac
ST-PARDOUX-D'ARNET, Creuse, Aubusson
ST-PARDOUX-ISAAC, Lot-et-Garonne, Marmande.
ST-PARDOUX-LA-CROISILLE, Corrèze, Tulle.
ST-PARDOUX-LAVAUD, Creuse, Bourganeuf
ST-PARDOUX-LE-NEUF, Corrèze, Ussel.
ST-PARDOUX-LE-NEUF, Creuse, Aubusson.
ST-PARDOUX-LES-CARDS, Creuse, Aubusson.
ST-PARDOUX-LE-VIEUX, Corrèze, Ussel.
ST-PARDOUX-LORTIGIER, Corrèze, Brives.
ST-PARGOIRE, Hérault, Lodève.
ST-PARIZE-EN-VIRY, Nièvre, Nevers.
ST-PARIZE-LE-CHATEL, Nièvre, Nevers.
ST-PARRES-AUX-TERTRES, Aube, Troyes.
ST-PARRES-LES-VAUDES, Aube, Bar-sur-Seine.
ST-PARTHEM, Aveyron, Villefranche de-Rouergue.
ST-PASTOUR, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
ST-PASTOUS, H.-Pyrénées, Argelès.
ST-PATER, Sarthe, Mamers.
ST-PATERNE, Indre-et-Loire, Tours.
ST-PATHUS, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-PATRICE, Indre-et-Loire, Chinon.
ST-PATRICE-DE-CLAIDS, Manche, Coutances.
ST-PATRICE-DU-DESERT, Orne, Alençon.
ST-PAU, Lot-et-Garonne, Nérac.

ST-PAUL, B.-Alpes, Barcelonnette.
ST-PAUL, Cantal. Mauriac.
ST-PAUL, Correze. Tulle.
ST-PAUL, Gard, Alais.
ST-PAUL, H.-Garonne, Toulouse.
ST-PAUL, Gironde Blaye.
ST-PAUL, Landes. Dax.
ST-PAUL, Landes. Mont-de-Marsan.
ST-PAUL, Oise. Beauvais.
ST-PAUL, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
ST-PAUL, Haute-Vienne. Limoges.
ST-PAUL, Vosges. Neufchâteau
ST-PAUL-AU-BOIS. Aisne. Laon.
ST-PAUL-CAP-DE-JOUX, Tarn, Lavaur
ST-PAUL-DE-BAISE. Gers. Condom
ST-PAUL-DE-BARBEZIEUX, Charente. Barbezieux.
ST-PAUL-DE COURTONNE, Calvados, Lisieux.
ST-PAUL-DE-FAYENCE, Var, Draguignan.
ST-PAUL-DE-FENOUILLET, Pyrénées-Orientales. Perpignan.
ST-PAUL-DE-FOURQUES, Eure, Bernay.
ST-PAUL-DE-JARRAT, Ariège. Foix
ST-PAUL-DE-LA-HAYE, Eure. Pont-Audemer.
ST-PAUL-DE-LA-ROCHEFOUCAULD. Charente, Angoulême.
ST-PAUL-DE-SERRE. Dordogne, Périgueux.
ST-PAUL-DES-LANDES, Cantal, Aurillac.
ST-PAUL-D'ESPIS, Tarn-et-Garonne. Moissac.
ST-PAUL-DE-TARTAS, Haute-Loire, Le Puy.
ST-PAUL-DE-VALMALLE, Hérault, Montpellier.
ST-PAUL-DE-VARAX. Ain, Trévoux
ST-PAUL-DE-VARCES, Isère, Grenoble.
ST-PAUL-DE-VEZELIN, Loire, Roanne.
ST-PAUL-D'IZEAUX, Isère, Saint-Marcellin.
ST-PAUL-D'OUEIL, Haute-Garonne. Saint-Gaudens.
ST-PAUL-DU-BOIS, Maine-et-Loire. Saumur.
ST-PAUL-DU-VAR. Var, Grasse
ST-PAUL-DU-VERNAY, Calvados, Bayeux.
ST-PAUL-D'UZORE, Loire, Montbrison.
ST-PAUL-EN-CORNILLON, Loire, Saint-Étienne.
ST-PAUL-EN-GATINE, Deux-Sèvres, Parthenay.
ST-PAUL-EN-JARRET, Loire, Saint-Étienne.
ST-PAUL-EN-PAREDS, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-PAUL-LA-BOUFFIE, Lot, Cahors.
ST-PAUL-LA-ROCHE, Dordogne, Nontron.
ST-PAUL-LE-FROID, Lozère, Mende.
ST-PAUL-LE-GAULTIER, Sarthe, Mamers.
ST-PAUL-LE-JEUNE, Ardèche, Largentière.
ST-PAUL-LES-MONESTIER, Isère. Grenoble.
ST-PAUL-LES-ROMANS, Drôme, Valence.
ST-PAUL-LEZ-DURANCE ou FOUGASSIER-SAINT-PAUL, Bouches-du-Rhône. Aix.
ST-PAUL-LIZONNE, Dordogne, Ribérac.
ST-PAUL-MONT-PENIT, Vendée, Les Sables.
ST-PAUL-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
ST-PAUL-SUR-SARTHE, Sarthe, Mamers.
ST-PAUL-TROIS-CHATEAUX, Drôme. Montélimart
STE-PAULE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
ST-PAULET, Aude, Castelnaudary.
ST-PAULET-DE-CAISSON, Gard, Uzès.
ST-PAULIEN, Haute-Loire, Le Puy.
ST-PAVACE. Sarthe, Le Mans.
ST-PAVIN-DES-CHAMPS, Sarthe, Le Mans.
STE-PAZANNE. Loire-Inférieure, Paimbœuf.
ST-PÉ, Basses Pyrénées. Orthez
ST-PÉ, Hautes-Pyrénées, Argelès.
ST-PÉ-D'ARDET, Haute-Garonne. Saint-Gaudens
ST-PÉ-DE-BOULOGNE, Lot-et-Garonne, Nérac.
ST-PÉ-DEL-BOSC, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
ST-PÉE, B.-Pyrénées. Bayonne.
ST-PELLERIN, Eure-et-Loir, Châteaudun.
ST-PELLERIN, Manche. Saint-Lô.
ST-PERAN, Ille-et-Vilaine. Montfort-sur-Meu.
ST-PÉRAVY-EPREUX, Loiret, Pithiviers.
ST-PERAVY-LA-COLOMBE, Loiret. Orléans.
ST-PÉRAY, Ardèche. Tournon.
ST-PERDON, Landes, Mont-de-Marsan.
ST-PERDOUX, Dordogne, Bergerac.
ST-PERDOUX. Lot. Figeac.
ST-PÈRE, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
ST-PÈRE, Loiret, Gien.
ST-PÈRE. Nièvre. Cosne.
ST-PÈRE. Yonne. Avallon.
ST PÈRE-EN-RETZ, Loire-Inférieure, Paimbœuf
STE-PÉREUSE, Nièvre. Château-Chinon.
ST-PERN, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
ST-PERREUX. Morbihan. Vannes.
ST-PESSERRE, Gers. Lectoure.
ST-PÉVER, Côtes-du-Nord, Guingamp.
STE-PEXINE, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-PEY-D'ARMENS, Gironde, Libourne.
ST-PEY-DE-CASTETS, Gironde, Libourne.
STE-PEZENNE. Deux-Sèvres. Niort.
ST-PHAL, Aube. Troyes.
ST-PHALIER, Indre, Châteauroux.
ST-PHILBERT-DE-BOUAINE, Vendée. Bourbon-Vendée.
ST-PHILBERT-DE-GRAND-LIEU, Loire-Inférieure. Nantes.
ST-PHILBERT-DES-CHAMPS, Calvados Pont-l'Évêque.
ST-PHILBERT-DU-PEUPLE, Maine-et-Loire. Baugé
ST-PHILBERT-DU-PONT-CHARRAULT, Vendée, Bourbon-Vendée
ST-PHILBERT-EN-MAUGES, Maine-et-Loire. Beaupreau
ST-PHILBERT-SUR-BOISSEY, Eure, Pont-Audemer.
ST-PHILBERT-SUR-ORNE, Orne, Argentan.
ST-PHILBERT-SUR-RILLE. Eure. Pont-Audemer.
ST-PHILIBERT-SOUS-GEVREY, Côte-d'Or Dijon.
ST PHILIPPE. Gironde, Libourne.
ST-PHILIPPE Gironde, Libourne.
ST-PIAT. Eure-et-Loir, Chartres
STE-PIENCE, Manche, Avranches.
ST-PIERRE. Aisne, Vervins
ST-PIERRE, B.-Alpes, Castellanne.
ST-PIERRE. Jura. Saint-Claude.
ST-PIERRE, Landes, Mont-de-Marsan.
ST PIERRE ou SANCT-PETER, Bas-Rhin. Schelestat.
ST-PIERRE. Seine-et-Marne. Fontainebleau.
ST-PIERRE-A-CHAMP, Deux-Sèvres. Bressuire.
ST-PIERRE-A-GOUY, Somme, Amiens.
ST-PIERRE-AIGLE, Aisne, Soissons
ST-PIERRE-AUX-OIES, Marne, Châlons-sur-Marne.
ST-PIERRE-AVEZ. H.-Alpes. Gap.
ST-PIERRE-AZIF, Calvados, Pont-l'Évêque
ST-PIERRE-BENOUVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST-PIERRE-BOIS ou PETERSCHULTZ ou PETERSHOLTZ, Bas-Rhin, Schelestat.
ST-PIERRE-BROUCK, Nord, Dunkerque.
ST-PIERRE-CANIVET, Calvados, Falaise.
ST-PIERRE-CHÉRIGNAT, Creuse, Bourganeuf.
ST-PIERRE-COLAMINE, Puy-de-Dôme Issoire.
ST-PIERRE-D'ALLEVARD, Isère, Grenoble.
ST-PIERRE-D'AMILLY, Charente-Inférieure. Rochefort-sur-Mer.
ST-PIERRE-D'ARGENÇON, Hautes-Alpes, Gap
ST-PIERRE-D'ARTEGLISE, Manche, Valognes.
ST-PIERRE-D'AUBEZIES, Gers, Mirande.
ST-PIERRE-D'AURILLAC, Gironde La Réole
ST-PIERRE-D'AUTILS, Eure, Évreux.
ST-PIERRE-DE-BAS, Gironde, La Réole.
ST-PIERRE-DE-BOEUF, Loire, Saint-Étienne.
ST PIERRE-DE-BOSSENAY, Aube, Nogent-sur-Seine.
ST-PIERRE-DE-BRESSIEUX, Isère, Saint-Marcellin.
ST PIERRE-DE-BUZET, Lot-et-Garonne. Nérac.
ST-PIERRE-DE-CERNIÈRES, Eure. Bernay.
ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE, Isère. Grenoble.
ST-PIERRE-DE-CHERENNE, Isère. Saint-Marcellin.
ST-PIERRE-DE-CHEVILLÉ, Sarthe, Saint-Calais.
ST-PIERRE-DE-CHIGNAC, Dordogne, Périgueux.
ST-PIERRE-DE-CLAIRAC. Lot-et Garonne Agen.
ST PIERRE-DE COLE, Dordogne. Nontron.
ST-PIERRE-DE-CORMEILLES, Eure, Pont-Audemer.
ST-PIERRE-DE-COURSON Calvados, Lisieux.
ST-PIERRE-DE-COUTANCES, Manche, Coutances.
ST-PIERRE-DE FRANQUEVILLE, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-PIERRE-DE-FRUGIE, Dordogne, Nontron.
ST-PIERRE-DE-FUSAC, Creuse, Guéret.
ST-PIERRE-DE-JARDS, Indre, Issoudun.
ST-PIERRE-DE-JUILLERS, Charente-Infér., St-Jean-d'Angely
ST-PIERRE-DE-LAGES. Haute-Gar., Villefranche-de-Lauragais.
ST-PIERRE-DE-LAMPS, Indre, Châteauroux.
ST-PIERRE DE-LEVIGNAC, Lot-et-Garonne. Marmande
ST-PIERRE-DE-LIEROULT, Eure. Louviers.
ST-PIERRE-DE-L'ILE. Charente-Inférieure. Saint-Jean-d'Angely.
ST-PIERRE-DELS-FORÇATS, Pyrénées-Orientales, Prades.
ST-PIERRE DE MACHABÉE, Ardèche, Tournon.
ST-PIERRE-DE-MAILLOC, Calvados, Lisieux.
ST-PIERRE-DE-MANNEVILLE, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-PIERRE-DE-MEAROZ, Isère, Grenoble.
ST-PIERRE-DE-MEZAGE, Isère, Grenoble.
ST-PIERRE-DE-MONS, Gironde, Bazas.
ST-PIERRE-DE-NOGARET, Lozère, Marvejols.
ST-PIERRE-D'ENTREMONT Isère, Grenoble.
ST-PIERRE-D'ENTREMONT, Orne, Domfront.
ST-PIERRE-DE-PLESGUEN, Ille-et-Vilaine. Saint-Malo
ST PIERRE DE-RIVIÈRE, Ariège, Foix.
ST-PIERRE-DE-SALERNE, Eure, Bernay.
ST PIERRE-DES-BOIS, Sarthe, La Flèche.
ST-PIERRE-DES-CERCUEILS, Eure, Louviers.
ST-PIERRE-DES-CHAMPS, Aude, Carcassonne
ST-PIERRE-DES CORPS, Indre-et Loire. Tours
ST-PIERRE-DES-ECHAUBROGNES Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-PIERRE-DES EGLISES, Vienne. Montmorillon.
ST-PIERRE DE SEMILLY, Manche. Saint-Lô
ST-PIERRE-DES-IFS, Calvados, Lisieux.
ST-PIERRE-DES-IFS, Eure, Pont-Audemer.
ST PIERRE-DES-JONQUIÈRES. Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray
ST PIERRE-DES-LANDES, Mayenne Laval.
ST-PIERRE-DES-LOGES, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-PIERRE DE-SOMMAIRE, Orne, Argentan.
ST-PIERRE-DES-ORMES, Sarthe, Mamers.
ST-PIERRE-DES-TRIPIÈS, Lozère. Florac.
ST PIERRE-DE-SURGÈRES. Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
ST-PIERRE-DE-TRÉVISI-SÉNÉGATS Tarn Castres.
ST-PIERRE-DE-VARENGEVILLE, Seine-Inférieure. Rouen.
ST-PIERRE-DE-VARENNES, Saône-et-Loire, Autun.
ST-PIERRE-DE-VASSOLS, Vaucluse, Carpentras.
ST-PIERRE-D'EXIDEUIL, Vienne, Civray.
ST-PIERRE-D'EYRAUD, Dordogne. Bergerac.
ST-PIERRE-D'IRUBE, Basses-Pyrénées. Bayonne.
ST-PIERRE-D'OLERON, Charente-Inferieure, Marennes.
ST PIERRE-DU-BOSGUERARD. Eure. Louviers.
ST-PIERRE-DU-BUT, Calvados, Falaise.
ST-PIERRE-DU-CHAMP. Haute-Loire Le Puy.
ST PIERRE-DU-CHEMIN, Vendée Fontenay-le Comte.
ST PIERRE-DU-FRESNE, Calvados Vire
ST-PIERRE DU-JONQUET Calvados, Caen.
ST PIERRE-DU-LOROUER, Sarthe Saint-Calais
ST-PIERRE-DU-MESNIL, Eure Bernay.
ST-PIERRE-DU-MONT. Calvados, Bayeux.
ST-PIERRE-DU MONT, Nièvre. Clamecy.
ST-PIERRE-DU-PALAIS, Charente-Inferieure, Jonzac.
ST-PIERRE-DU-REGARD, Orne, Domfront.
ST-PIERRE-DU-TRONCHET, Manche. Avranches.
ST-PIERRE-DU-VAL. Eure, Pont-Audemer.
ST PIERRE-DU-VAUVRAY, Eure, Louviers.
ST-PIERRE-ÉGLISE, Manche, Cherbourg.
ST-PIERRE-EN-PORT. Seine-Inferieure Yvetot.
ST-PIERRE-EN-VAL, Seine-Inferieure. Dieppe.
ST PIERRE-EN-VAUX. Côte-d'Or, Beaune.
ST PIERRE-EN-VAUX, Maine-et-Loire Saumur.
ST-PIERRE ES-CHAMPS, Oise. Beauvais.
ST-PIERRE EYNAC, Haute Loire, Le Puy
ST-PIERRE-LA-BRUYÈRE. Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST-PIERRE-LA-COUR, Mayenne. Laval.
ST-PIERRE-LA-COUR, Mayenne Mayenne.
ST PIERRE-LA-GARENNE, Eure Louviers
ST-PIERRE-LANGERS, Manche, Avranches.
ST-PIERRE-LA-NOAILLE, Loire, Roanne.
ST-PIERRE-LA-PALUD, Rhône, Lyon.
ST-PIERRE-LA-RIVIÈRE, Orne, Argentan.
ST-PIERRE-LA-ROCHE, Ardeche, Privas.
ST-PIERRE-LAVAL, Allier. La Palisse.
ST-PIERRE-LA-VIEILLE ou VIEILLE-SOUS-LE-MONT, Calvados. Vire
ST-PIERRE-LAVIS, Seine-Inferieure Yvetot.
ST-PIERRE-LE-BOST, Creuse, Bourganeuf.
ST PIERRE-LE-BOST, Creuse. Boussac.
ST PIERRE-LE-CHASTEL, Puy-de-Dôme. Riom.
ST-PIERRE-LE-COLOMBIER. Ardeche. Largentiere
ST-PIERRE-LE-DÉCHAUSSELAT, Ardeche. Largentiere
ST-PIERRE-LE-MOUTIER, Nièvre, Nevers.
ST-PIERRE-LES-BITRY, Oise. Compiègne.
ST-PIERRE-LES-BOIS. Cher Saint-Amand-Mont Rond.
ST-PIERRE-LES-CALAIS Pas-de Calais, Boulogne-sur-Mer.
ST-PIERRE-LES-ÉTIEUX. Cher Saint-Amand-Mont-Rond.
ST-PIERRE-LE-VIEUX, Lozère Marvejols.
ST-PIERRE-LE-VIEUX, Saône et Loire. Mâcon.
ST-PIERRE-LE-VIEUX, Seine-Inférieure. Yvetot.
ST-PIERRE-LE-VIEUX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
ST-PIERRE-LE-VIGER, Seine-Inférieure, Yvetot.
ST-PIERRE-MONTLIMARD. Maine-et-Loire. Beaupreau.
ST-PIERRE-NOGARET, Lot-et-Garonne. Marmande.
ST-PIERRE QUILBIGNON, Finistère, Brest.

ST-PIERRE-ROCHE, Puy-de-Dôme. Clermont-Ferrand.
ST-PIERRE-SUR-DIVES, Calvados. Lisieux.
ST-PIERRE-SUR-ERVE, Mayenne, Laval.
ST-PIERRE-TARENTAIGNE, Calvados. Vire.
ST-PIERRE-TOIRAC. Lot, Figeac.
ST-PIERRE-VILLERS, Meuse, Montmédy.
ST-PIERREMONT, Ardennes, Vouziers.
ST-PIERREMONT Vosges Épinal
ST-PIERREVILLE, Ardèche, Privas
SANTO-PIETRO ou SAINT-PIERRE-NEBBIO. Corse Bastia.
SAN-PIETRO-DI-VENACO. Corse. Corte.
ST-PLAISIR, Allier, Moulins-sur Allier.
ST-PLANCARD, Haute-Garonne Saint-Gaudens.
ST-PLANCHERS, Manche, Avranches.
ST-PLANTAIRE, Indre, La Châtre.
ST-POINT. Doubs Pontarlier
ST-POINT Saône-et-Loire Mâcon.
ST-POIS. Manche. Mortain
ST-POIX, Mayenne, Château-Gontier.
ST-POL ou SAINT-POL-SUR-TERNOISE Pas-de-Calais.
ST-POL-DE-LEON, Finistère, Morlaix.
STE-POLE. Meurthe. Lunéville.
ST-POLGUES Loire Roanne.
ST-POLYCARPE Aude, Limoux.
ST-POMPAIN, Deux-Sèvres Niort.
ST-POMPON, Dordogne, Sarlat.
ST-PONCY, Cantal, Saint-Flour.
ST-PONS, B.-Alpes, Barcelonnette.
ST-PONS, Ardèche, Privas.
ST-PONS, Hérault
ST-PONS-DE-MAUCHIENS, Hérault. Béziers.
ST-PONT, Allier, Gannat.
ST-PONT-DE-LA-CALM, Gard. Uzès.
ST-PORCHAIRE, Charente Inférieure. Saintes.
ST PORCHAIRE, Deux-Sèvres. Bressuire.
ST-PORQUIER. Tarn-et-Garonne Castelsarrasin.
ST-POTAN. Côtes-du-Nord. Dinan.
ST-POUANGE. Aube Troyes.
ST-POURÇAIN, Allier, Gannat.
ST-POURÇAIN-SUR-BESBRE. Allier, Moulins-sur-Allier.
ST-PRANCHER Vosges Mirecourt
ST-PREJET, Lozère. Florac.
ST PREJET-ARMANDON, Haute-Loire Brioude.
ST-PRÉJET-D'ALLIER, Haute-Loire, Le Puy.
ST-PREST, Eure-et-Loir Chartres
ST-PREUIL. Charente Cognac.
STE-PREUVE, Aisne Laon
ST-PRIEST, Ardèche Privas
ST-PRIEST, Cher, Saint-Amand-Mont Rond.
ST-PRIEST, Corrèze Tulle.
ST-PRIEST. Creuse. Aubusson.
ST PRIEST, Isère Vienne
ST-PRIEST. Loire. Saint Étienne.
ST-PRIEST-BRAMEFANT, Puy de-Dôme. Riom
ST-PRIEST-D'AIXE, Haute-Vienne Limoges.
ST-PRIEST-D'ANDELOT, Allier Gannat.
ST-PRIEST-DES CHAMPS, Puy-de Dôme. Riom.
ST-PRIEST-EN-MARCILLAT. Allier. Montluçon
ST-PRIEST-EN-MURAT, Allier Montluçon.
ST-PRIEST-LA-FEUILLE, Creuse Guéret.
ST-PRIEST-LA PLAINE, Creuse, Guéret.
ST-PRIEST-LA PRUGNE, Loire. Roanne.
ST-PRIEST-LA-ROCHE, Loire Roanne
ST-PRIEST-LA-VÊTRE, Loire, Montbrison.
ST-PRIEST LE-BETOUX, Haute Vienne, Bellac.
ST-PRIEST LES FOUGÈRES Dordogne, Nontron.
ST-PRIEST-LIGOURE, Haute Vienne Saint Yrieix.
ST-PRIEST-PALUS, Creuse, Bourganeuf.
ST-PRIEST-TAURION, Haute-Vienne Limoges.
ST-PRIM. Isère Vienne
ST PRIVAT. Ardèche Privas.
ST-PRIVAT. Corrèze Tulle.
ST-PRIVAT, Dordogne, Ribérac.
ST-PRIVAT. Hérault. Lodève.
ST-PRIVAT-D'ALLIER, Haute-Loire Le Puy.
ST-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS, Gard Alais.
ST-PRIVAT-DES-VIEUX, Gard, Alais.
ST-PRIVAT-DE-VALLONGUE, Lozère Florac.
ST PRIVAT-DU-DRAGON. Haute-Loire Brioude.
ST-PRIVAT-DU-FAU, Lozère, Marvejols.
ST-PRIVAT-LA-MONTAGNE, Moselle Briey.
ST-PRIVE. Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
ST-PRIVE, Yonne. Joigny.
ST-PRIX. Allier. La Palisse.
ST-PRIX. Ardèche Tournon.
ST-PRIX. Marne Épernay.
ST-PRIX. Saône-et-Loire. Autun.
ST-PRIX Seine-et Oise Pontoise.
ST-PRIX-LES-ARNAY, Côte-d'Or, Beaune
ST-PROJET, Cantal Mauriac.
ST-PROJET, Charente Angoulême.
ST-PROJET, Eure-et Loir. Dreux.
ST-PROJET, Lot Gourdon.
ST-PROJET, Tarn-et-Garonne, Montauban.
ST PROUANT, Vendée, Bourbon-Vendée.
ST-PRYVE-SAINT-MESMIN, Loiret, Orléans.
ST-PUY. Gers. Condom.
ST-PYTHON, Nord Cambrai.
ST-QUANTIN-DE-RANSANNE, Charente-Inférieure. Saintes.
ST-QUAY, Côtes du-Nord Lannion.
ST QUAY, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc
ST-QUENTIN, Aisne.
ST-QUENTIN, Aisne, Château-Thierry.
ST QUENTIN, Ardennes. Réthel.
ST-QUENTIN, Charente Confolens.
ST-QUENTIN, Creuse Aubusson.
ST QUENTIN. Gard. Uzès
ST-QUENTIN. Gironde, Libourne.
ST-QUENTIN. Gironde. Libourne.
ST-QUENTIN, Indre-et-Loire, Loches.
ST-QUENTIN. Isère, St-Marcellin.
ST-QUENTIN, Isère Vienne
ST-QUENTIN, Loir-et-Cher, Vendôme.
ST-QUENTIN. H.-Loire. Le Puy.
ST-QUENTIN. Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur Lot.
ST-QUENTIN, Maine-et-Loire, Baugé.
ST-QUENTIN Manche. Avranches.
ST-QUENTIN, Mayenne, Château-Gontier.
ST-QUENTIN. Nièvre Cosne.
ST QUENTIN, Puy-de-Dôme. Issoire.
ST QUENTIN, Sarthe Mamers.
ST-QUENTIN. Seine-Inf. Dieppe.
ST-QUENTIN DE BLAVOU, Orne Mortagne-sur-Huine.
ST-QUENTIN-DE-CHALAIS, Charente, Barbezieux.
ST QUENTIN-DES-ILES, Eure, Bernay
ST-QUENTIN-DES-PRÉS, Oise. Beauvais
ST-QUENTIN-EN-MAUGES Maine-et-Loire. Beaupréau.
ST-QUENTIN-EN-TOURMONT, Somme Abbeville.
ST QUENTIN-LAMOTTE ou LA CROIX-AU-BAILLY, Somme. Abbeville.
ST QUENTIN-LE-PETIT, Orne. Mortagne-sur-Huine.
ST-QUENTIN-LES CHARDONNETS Orne. Domfront
ST-QUENTIN-LES-MARAIS. Marne. Vitry le François
ST QUENTIN-LE-VERGER Marne. Épernay.
ST-QUENTIN-SUR-COOLE Marne. Châlons-sur-Marne
ST-QUINTIN Ariège Pamiers
ST QUINTIN. Puy-de Dôme Riom.
ST QUIRC Ariège Pamiers.
ST QUIRIN, Meurthe Sarrebourg
ST-RABIER, Dordogne. Sarlat
ST RACHO, Saône-et-Loire, Charolles.
STE-RADEGONDE Aveyron Rodez
STE-RADÉGONDE, Charente, Barbezieux.
STE-RADEGONDE, Charente-Inférieure Saintes.
STE-RADEGONDE, Dordogne, Bergerac
STE-RADEGONDE, Gironde, Libourne
STE-RADEGONDE, Indre-et-Loire, Tours.
STE-RADEGONDE, Saône-et-Loire, Autun.
STE-RADEGONDE, Vienne, Montmorillon.
STE-RADEGONDE, Somme, Péronne.
STE-RADEGONDE-DES-NOYERS, Vendée Fontenay-le Comte.
STE-RADEGONDE-DES POMMIERS Deux-Sèvres Bressuire
ST-RAMBERT, Ain Belley.
ST-RAMBERT. Loire Montbrison.
ST-RAMBERT-L'ISLE-BARBE, Rhône Lyon.
STE-RAMÉE Charente Inf. Jonzac.
ST-RAPHAEL Dordogne Périgueux
ST-RAPHAEL. Var. Draguignan.
ST REGLE Indre et-Loire Tours
STE-REINE, Loire-Inférieure, Savenay.
STE-REINE Haute-Saône Gray.
ST-REMEZE Ardèche Privas.
ST-REMI, Ain. Bourg-en-Bresse.
ST-REMI. Aveyron, Villefranche de-Rouergue
ST-REMI-CHAUSSÉE, Nord, Avesnes.
ST-REMI-DE-LA-VANNE, Seine-et-Marne. Coulommiers.
ST-REMI-DES-LANDES, Manche Coutances
ST-REMI-EN-MAUGES, Maine-et-Loire, Beaupréau.
ST-REMI-EN-ROLLA, Allier, Gannat.
ST-REMI-LA-VARENNE, Maine-et-Loire, Angers.
ST-REMI-MAL-BATI Nord Avesnes
ST-REMI-SUR-AVRE. Eure-et-Loir. Dreux.
ST-REMIMONT. Meurthe Nancy.
ST-REMIMONT-SUR-VAIRE, Vosges Neufchâteau
ST-REMY, Bouches-du-Rhône, Arles-sur-Rhône.
ST-REMY, Calvados Falaise.
ST-REMY, Cantal Mauriac.
ST-REMY, Cantal. Saint-Flour.
ST-REMY, Corrèze, Ussel.
ST-REMY, Côte-d'Or. Semur.
ST-REMY, Dordogne Bergerac.
ST-REMY. Marne Épernay.
ST-REMY, Meuse Verdun-s-Meuse
ST-REMY, Puy-de-Dôme Thiers.
ST-REMY, Haute-Saône Vesoul
ST-REMY, Saône-et-Loire. Châlon-sur-Saône
ST-REMY, Deux Sèvres Niort.
ST-REMY, Vienne Montmorillon.
ST-REMY, Vosges Saint-Dié
ST-REMY-AU-BOIS Pas-de-Calais Montreuil sur-Mer.
ST-REMY-AUX-BOIS, Meurthe, Lunéville.
ST REMY-BLANZY Aisne Soissons.
ST-REMY-BOSROCOURT, Seine-Inférieure, Dieppe.
ST REMY-DE-BLOT, Puy-de-Dôme Riom
ST-REMY-DE-CHARGNAT, Puy-de Dôme, Issoire.
ST-REMY-DE-SILLÉ, Sarthe, Le Mans.
ST-REMY-DES-MONTS, Sarthe, Mamers.
ST-REMY-DU-PLAIN, Sarthe, Mamers.
ST-REMY-DU-PLEIN, Ille-et-Vilaine Fougères.
ST-REMY-EN-BOUZEMONT, Marne Vitry-le-François.
ST-REMY-EN-L'EAU, Oise, Clermont.
ST-REMY-LE-PETIT, Ardennes, Rethel.
ST-REMY-LES-CHEVREUSE, Seine-et-Oise. Rambouillet
ST-REMY-L'HONORÉ, Seine-et-Oise Rambouillet.
ST-REMY-SOUS-BARBUISE. Aube, Arcis sur Aube
ST-REMY-SUR-BUSSY, Marne, Sainte-Menehould.
ST-REMY SUR-CREUSE, Vienne, Châtellerault.
ST-RENAN. Finistère. Brest.
SANTA-REPARATA-DI BALAGNA Corse Calvi
SANTA-REPARATA-DI-MORIANI, Corse Bastia
ST-RESTITUT Drôme Montélimart
ST-REVEREND, Vendée Les Sables.
ST-REVERIEN, Nièvre, Clamecy.
ST-RICQUIER. Somme Abbeville.
ST-RIEUL, Côtes-du-Nord. Saint-Brieuc
ST-RIGOMER-DES-BOIS, Sarthe, Mamers
ST-RIMAY Loir-et-Cher Vendôme.
ST-RIQUIER-D'HERICOURT, Seine-Inférieure Yvetot.
ST-RIQUIER-EN-RIVIÈRE. Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ST-RIQUIER-ÈS-PLAINS, Seine-Inférieure. Yvetot
ST RIRAND Loire Roanne.
ST-ROBERT Corrèze Brives.
ST ROBERT Lot-et-Gar. Agen.
ST-ROCH Indre-et-Loire. Tours.
ST-ROCH-SUR EGRENNE, Orne, Domfront
ST-ROGATIEN, Charente-Inférieure La Rochelle
ST-ROMAIN Charente Barbezieux.
ST ROMAIN, Côte d'Or. Beaune.
ST-ROMAIN Dordogne, Bergerac.
ST-ROMAIN, Gironde La Réole.
ST-ROMAIN Gironde Libourne.
ST-ROMAIN, Isère Vienne.
ST-ROMAIN. Loir-et-Cher. Blois.
ST-ROMAIN. Lot-et-Gar. Agen.
ST-ROMAIN. Puy-de-Dôme Ambert
ST ROMAIN, Saône-et-Loire, Mâcon.
ST-ROMAIN. Seine Inf Le Havre.
ST-ROMAIN Somme. Amiens
ST-ROMAIN Vienne. Châtellerault.
ST-ROMAIN. Vienne. Civray.
ST-ROMAIN-D'AY, Ardèche, Tournon.
ST-ROMAIN-DE-BEAUMONT, Charente Inférieure Saintes.
ST ROMAIN-DE-BENET, Charente-Inférieure Saintes.
ST-ROMAIN-DE-COUZON, Rhône, Lyon.
ST-ROMAIN-DE JALLIONAZ, Isère La Tour-du Pin.
ST ROMAIN-DE LERP, Ardèche, Tournon
ST-ROMAIN-DE-MALEGARDE, Vaucluse Orange.
ST-ROMAIN-DE-POPEY, Rhône, Villefranche-sur-Saône
ST-ROMAIN-D'URPHÉ, Loire, Roanne
ST-ROMAIN-EN-GAL Rhône Lyon.
ST-ROMAIN-EN-GIER, Rhône, Lyon.
ST ROMAIN-EN JARRET, Loire, Saint-Étienne.
ST-ROMAIN-EN-VIENNOIS, Vaucluse Orange
ST-ROMAIN-LA CHALM, Haute-Loire, Yssingeaux
ST-ROMAIN-LA-MOITE, Loire Roanne.
ST-ROMAIN-LE DESERT, Ardèche Tournon.
ST-ROMAIN-LE-PREUX, Yonne Joigny.
ST-ROMAIN-LE-PUY, Loire Montbrison
ST-ROMAIN-LES-ATHEUX, Loire Saint-Étienne
ST-ROMAIN-SOUS-GOURDON, Saône-et-Loire Châlon s Saône.
ST-ROMAIN-SOUS-VERSIGNY, Saône-et-Loire Charolles.
ST-ROMANS Drôme Die
ST ROMANS Isère St-Marcellin.
ST-ROMANS Deux Sèvres Melle.
ST ROMANS-DE-CODIÈRES Gard, Le Vigan.
ST-ROMANS DES-CHAMPS, Deux-Sèvres Niort.
ST ROME Haute Garonne, Villefranche-de Lauraguais
ST-ROME Lozère Florac.
ST-ROME-DE-SERNON, Aveyron, Saint-Affrique
ST-ROME-DE-TARN, Aveyron, Saint Affrique.
ST ROMPHAIRE, Manche St Lô.
STE-RUFFINE Moselle Metz
ST-RUSTICE H.-Gar Toulouse.
STE-SABINE Côte d'Or Beaune.
STE SABINE Dordogne Bergerac.
STE-SABINE Sarthe Le Mans.
ST-SAENS. Seine-Inférieure, Neufchâtel en-Bray
ST-SAIRE. Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
ST-SALVADOUR, Corrèze. Tulle.
ST-SALVI-DE-CARCAVÈS, Tarn, Castres.
ST-SALVY Lot-et-Garonne. Agen.
ST-SAMSON, Calvados, Pont-l'Évêque.
ST-SAMSON Côtes-du Nord Dinan
ST-SAMSON. Mayenne Mayenne.
STSAMSON. Morbihan. Ploermel.
ST-SAMSON, Oise. Beauvais.
ST-SAMSON-SUR-RILLE, Eure, Pont-Audemer.
ST-SANDOUX. Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
ST-SANSON-DE BON-FOSSÉ, Manche Saint-Lô.
ST-SANTIN, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
ST-SANTIN-CANTALÈS, Cantal, Aurillac.
ST-SANTIN-DE-MAURS, Cantal, Aurillac
ST-SARDOS Lot-et-Garonne, Agen.

ST-SARDOS. Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
ST-SARNIN-DE-LA-BARDE, Dordogne Bergerac.
ST-SATUR. Cher. Sancerre.
ST-SATURNIN. Aveyron Millau.
ST-SATURNIN. Cantal. Murat.
ST-SATURNIN. Charente, Angoulême.
ST-SATURNIN. Cher, Saint-Amand Mont-Rond.
ST-SATURNIN. Hérault. Lodève.
ST-SATURNIN, Lozère Marvejols.
ST-SATURNIN, Maine et-Loire, Angers.
ST-SATURNIN. Marne Épernay.
ST-SATURNIN, Mayenne, Château-Gontier.
ST-SATURNIN, Puy-de-Dôme, Clermond-Ferrand
ST-SATURNIN Sarthe, Le Mans
ST-SATURNIN-DE-SECHAUD, Charente-Inférieure Saintes
ST-SATURNIN-DU-BOIS Charente-Infer., Rochefort-sur-Mer
ST-SATURNIN-LEZ-APT, Vaucluse, Apt.
ST-SATURNIN-LEZ-AVIGNON, Vaucluse. Avignon.
ST-SAUD Dordogne Nontron.
ST-SAUFLIEU Somme. Amiens.
ST-SAUGE, Nièvre Nevers.
ST-SAULVE Nord Valenciennes.
ST-SAURY, Cantal Aurillac.
ST-SAUVANT, Charente-Inferieure, Saintes.
ST-SAUVENT. Vienne. Poitiers.
ST-SAUVES Puy-de-Dôme.Issoire.
ST-SAUVEUR. H-Alpes Embrun.
ST-SAUVEUR. Côte-d'Or Dijon.
ST-SAUVEUR Dordogne, Bergerac
ST-SAUVEUR, Dordogne Riberac.
ST-SAUVEUR, Drôme Die
ST-SAUVEUR. Drome. Nyons.
ST-SAUVEUR Finistère, Morlaix.
ST-SAUVEUR, H.-Gar., Toulouse
ST-SAUVEUR Gironde. Lesparre
ST-SAUVEUR. Gironde Libourne
ST-SAUVEUR Isère St-Marcellin
ST-SAUVEUR, Loire St-Etienne
ST-SAUVEUR Meurthe Sarrebourg
ST-SAUVEUR, Oise Compiègne.
ST-SAUVEUR, Puy-de-Dôme, Ambert.
ST-SAUVEUR Haute-Saône, Lure
ST-SAUVEUR, Deux-Sèvres, Bressuire.
ST-SAUVEUR, Somme Amiens.
ST-SAUVEUR, Vienne, Châtellerault
ST-SAUVEUR, Yonne. Auxerre.
ST-SAUVEUR-DE-CHAULIEU, Manche. Mortain.
ST-SAUVEUR-DE-CRUZIERES, Ardeche. Largentière.
ST-SAUVEUR-DE-FLEE, Maine-et-Loire. Segre.
ST-SAUVEUR-DE-GINESTOU, Lozère. Mende.
ST-SAUVEUR-DE-LANDEMONT, Maine-et-Loire, Beaupreau
ST-SAUVEUR-DE-LEVIGNAC, Lot-et-Garonne Marmande.
ST-SAUVEUR-D'EMALLEVILLE, Seine-Inferieure. Le Havre
ST-SAUVEUR-DE-MEILHAN, Lot-et-Garonne Marmande
ST-SAUVEUR-DE-MONTAGUT, Ardeche Privas.
ST-SAUVEUR-DE-NUAILLÉ, Charente-Inferieure La Rochelle.
ST-SAUVEUR-DE-PEYRE, Lozere. Marvejols.
ST-SAUVEUR-DE-PIERRE-PONT, Manche Coutances.
ST-SAUVEUR-DES-LANDES, Ille-et-Vilaine Fougeres
ST-SAUVEUR-DES-POURCILS, Gard Le Vigan.
ST SAUVEUR-LA-POMMERAYE, Manche, Coutances.
ST SAUVEUR-LENDELIN, Manche. Coutances
ST-SAUVEUR-LES BRAY, Seine-et-Marne. Provins
ST-SAUVEUR-LES-CARROUGES, Orne Alençon
ST-SAUVEUR-SUR-DOUVE, Manche. Valognes.
ST-SAUVEUR SUR-ÉCOLE, Seine-et-Marne Melun.
ST-SAUVIER. Allier Montluçon.
ST-SAUVY. Gers. Auch.
ST-SAVIN. Gironde, Blaye.
ST-SAVIN Isère La Tour-du-Pin.
ST-SAVIN. H.Pyrenées Argeles
ST-SAVIN, Vienne. Montmorillon
STE-SAVINE. Aube Troyes.
ST-SAVINIEN. Charente-Inférieure. Saint-Jean d'Angely.
ST-SAVIOL. Vienne Civray.
ST-SAVOURNIN. Bouches-du-Rhône, Marseille.

ST-SCOLASSE-SUR-SARTHE. Orne Alençon
ST-SEBASTIEN ou FAUVEAU, Creuse Gueret
ST-SEBASTIEN, Gard. Alais.
ST-SÉBASTIEN Loire-Inf. Nantes
ST SEBASTIEN-DE-RAIDS, Manche, Coutances
ST SEBASTIEN-DU-BOIS-GENCELIN Eure. Evreux.
ST-SECONDIN Loir-et-Cher Blois
ST-SECONDIN Vienne. Civray
ST-SEGAL. Finistere. Châteaulin.
ST-SEGLIN. Ille et-Vilaine Redon.
STE-SEGRÉE Somme Amiens.
ST-SEINE. Côte-d'Or Dijon.
ST-SEINE, Nièvre. Nevers.
ST-SEINE-EN-BACHE, Côte-d'Or Beaune.
ST-SEINE-SUR-VINGEANNE, Côte-d'Or Dijon.
ST-SELVE. Gironde. Bordeaux.
ST-SENIER-DE-BEUVRON, Manche. Avranches.
ST-SENIER-SOUS-AVRANCHES. Manche, Avranches.
ST-SENOCH, Indre-et-Loire. Loches.
ST-SENOUX, Ille-et-Vilaine, Redon.
ST-SERIES, Hérault, Montpellier.
ST-SERNIN, Ardeche. Privas
ST-SERNIN, Aude Castelnaudary.
ST-SERNIN, Aveyron. St-Affrique.
ST-SERNIN, Lot-et-Garonne, Marmande
ST-SERNIN, Tarn. Lavaur.
ST-SERNIN-DU-BOIS, Saône-et-Loire Autun.
ST-SERNIN-DU-PLAIN, Saône-et-Loire Autun
ST-SERNIN-LES-MAILHOC, Tarn, Albi.
ST SERVAIS. Finistère Morlaix.
ST-SERVAN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-SERVANT, Morbihan. Ploermel
ST-SETIERS Correze Ussel.
ST-SEURIN-DE-BOURG, Gironde Blaye
ST-SEURIN-DE-CADOURNE, Gironde Lesparre.
ST-SEURIN-DE-CURSAC, Gironde. Blaye.
ST SEURIN-DE-PALENNE, Charente-Inferieure. Saintes.
ST-SEURIN-DE-PRATS, Dordogne. Bergerac
ST-SEURIN-D'UZET, Charente-Inferieure. Saintes.
ST-SEURIN-SUR-L'ISLE, Gironde, Libourne
STE-SEVE. Finistère. Morlaix.
ST-SÈVE Gironde La Reole.
ST-SEVER Aveyron, St-Affrique.
ST-SEVER, Calvados. Vire.
ST SEVER, Charente-Inf. Saintes.
ST-SEVER. Landes, Saint-Sever.
ST-SEVER, H-Pyrénées. Tarbes.
STE-SÉVÈRE Charente. Cognac.
STE SEVÈRE. Indre. La Châtre.
ST-SEVERIN, Charente Barbezieux
ST-SEVERIN, Charente-Inferieure. Saint Jean-d'Angely.
ST-SEVRIN-D'ESTISSAC, Dordogne. Riberac.
ST-SIFFRET, Gard Uzès.
ST-SIGISMOND. Loiret. Orléans.
ST-SIGISMOND, Maine-et Loire, Angers
ST-SIGISMOND, Vendée, Fontenay le-Comte.
ST-SIGISMOND-DE-CLERMONT. Charente-Inferieure Jonzac.
STE-SIGOLENE, Haute-Loire, Yssingeaux.
ST-SILVAIN, Calvados, Falaise.
ST-SILVAIN, Maine-et-Loire. Angers
ST-SILVAIN-BAS-LE-ROC, Creuse. Boussac.
ST-SILVAIN-BELLEGARDE, Creuse, Aubusson.
ST-SILVAIN-MONTAIGUT, Creuse. Guéret.
ST-SILVAIN-SOUS-TOULX, Creuse Boussac.
ST-SILVESTRE Ardeche. Tournon.
ST-SIMEON Eure Pont-Audemer
ST SIMEON ou VALCE, Orne, Domfront.
ST-SIMEON, Seine-et-Marne. Coulommiers.
ST-SIMEON DE-BRESSIEUS, Isere. Saint-Marcellin.
ST-SIMEUX. Charente Cognac.
ST-SIMON. Aisne Saint Quentin.
ST-SIMON. Cantal. Aurillac
ST-SIMON. Charente Cognac.
ST-SIMON. Lot Figeac.
ST-SIMON. Lot-et-Gar.. Nérac.
ST-SIMON DE-BORDES, Charente-Inférieure, Jonzac.

ST-SIMON-DE-PELLOUAILLE, Charente-Inférieure. Saintes.
ST-SIMPHORIEN, Ardeche Privas.
ST-SIMPHORIEN, Ardèche, Tournon.
ST-SIMPHORIEN, Aveyron, Espalion.
ST-SIMPHORIEN, Cher, Saint-Amand Mont-Rond.
ST-SIMPHORIEN, Eure-et-Loir. Chartres.
ST-SIMPHORIEN, Ile-et-Vilaine, Rennes.
ST-SIMPHORIEN. Lozere. Mende
ST SIMPHORIEN Manche, Mortain
ST-SIMPHORIEN, Manche St Lô
ST-SIMPHORIEN, Sarthe Le Mans.
ST-SIMPHORIEN, Deux-Sevres, Niort.
ST-SIMPHORIEN-D'AUCELLES Saône-et-Loire Mâcon
ST-SIMPHORIEN-DE-LAY, Loire Roanne.
ST-SIMPHORIEN-DE-MARMAGNE Saône-et Loire. Autun.
ST-SIMPHORIEN-DES-BOIS, Saône-et-Loire Charolles.
ST-SIMPHORIEN D'OZON, Isère Vienne.
ST SIMPHORIEN-LÈS-CHAROLLES. Saône-et Loire Charolles.
ST-SIXTE. Loire Montbrison.
ST-SOLAIN. Côtes-du-Nord Dinan.
STE-SOLANGE Cher. Bourges.
STE-SOLINE Deux-Sevres, Melle
ST-SOLVE Correze. Brives.
ST-SORLIN. Ain Belley.
ST-SORLIN, Isère, La Tour-du-Pin.
ST-SORLIN. Isère, Vienne.
ST-SORLIN, Rhône. Lyon.
ST SORLIN, Saône-et-Loire, Mâcon
ST-SORLIN-DE-CONAC, Charente Inferieure Jonzac.
ST-SORNIN Allier. Moulins s-Allier
ST SORNIN. Charente Angouleme.
ST-SORNIN. Correze. Brives
ST-SORNIN. Vendée Les Sables.
ST-SORNIN-DE-MARENNES. Charente Inférieure. Marennes.
ST-SORNIN-LA-MARCHE, Haute-Vienne. Bellac.
ST-SORNIN-LEULAC, Haute-Vienne Bellac.
ST-SOULAN Gers. Lombez.
STE-SOULINE, Charente, Barbezieux
STE-SOULLE, Charente-Inférieure. La Rochelle.
ST-SOUPLET, Marne Reims.
ST-SOUPLET. Nord Cambrai.
ST-SOUPPLETS, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-SOZY. Lot. Gourdon.
ST-STAIL. Vosges Saint-Dié.
ST-SULIAC Ile et-Vilaine St-Malo
ST-SULPICE, Ain. Bourg-en Bresse
ST-SULPICE, Calvados Bayeux.
ST-SULPICE. H.-Garonne. Muret.
ST-SULPICE. Gironde, Bordeaux
ST-SULPICE. Gironde, Libourne.
ST-SULPICE Loir et-Cher, Blois.
ST-SULPICE. Lot Figeac.
ST-SULPICE, Maine-et-Loire, Angers.
ST-SULPICE, Mayenne, Château-Gontier.
ST-SULPICE. Nievre Nevers.
ST-SULPICE, Oise. Beauvais.
ST SULPICE. Haute-Saône, Lure
ST-SULPICE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
ST-SULPICE, Somme. Péronne.
ST-SULPICE. Tarn Lavaur.
ST SULPICE-D'ARNOULT, Charente-Inférieure Saintes.
ST-SULPICE-DE-COGNAC, Charente Cognac.
ST-SULPICE-DE-GRAIMBOUVILLE. Eure. Pont-Audemer.
ST-SULPICE-DE-GUILLERAGUES. Gironde. La Reole.
ST-SULPICE-DE-MAREUIL, Dordogne. Nontron.
ST-SULPICE-DE-POMMIERS, Gironde La Reole
ST SULPICE DE-ROUMAGNAC, Dordogne. Ribérac.
ST-SULPICE-DE-ROYAN, Charente-Inferieure, Marennes.
ST-SULPICE-DE-RUFFEC, Charente Ruffec.
ST-SULPICE-DES-LANDES, Ille-et-Vilaine. Redon.
ST-SULPICE-DES-LANDES, Loire-Inferieure Ancenis.
ST-SULPICE D'EXCIDEUIL, Dordogne Nontron.
ST-SULPICE-D'EYMET, Dordogne. Bergerac.
ST-SULPICE-EN-PAREDS, Vendée. Fontenay-le Comte
ST-SULPICE-LA-FORÊT, Ille-et-Vilaine, Rennes.

ST-SULPICE-LAURIERE, Haute-Vienne Limoges
ST-SULPICE-LE-DONZEIL, Creuse. Aubusson.
ST-SULPICE-LE-DUNOIS, Creuse, Guéret
ST-SULPICE-LE-GUERETOIS, Creuse. Guéret.
ST-SULPICE-LES BOIS. Correze, Ussel
ST-SULPICE-LES-CHAMPS, Creuse Aubusson.
ST-SULPICE-LES-FEUILLES, Haute-Vienne Bellac
ST SULPICE-LE VERDON, Vendée Bourbon Vendée.
ST-SULPICE-SUR-RILLE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
ST SUPPLET. Moselle Briey.
ST-SURIN Charente Cognac.
STE-SUZANNE. Doubs. Montbéliard
STE-SUZANNE Manche Coutances
STE-SUZANNE Manche Saint-Lô.
STE-SUZANNE, Mayenne. Laval.
STE-SUZANNE, Basses-Pyrenées. Orthez.
ST-SYLVAIN, Correze Tulle.
ST-SYLVAIN Seine Infer. Yvetot
ST-SYLVESTRE, Puy de-Dôme, Riom.
ST-SYLVESTRE, Haute-Vienne, Limoges.
ST-SYLVESTRE-CAPPEL, Nord, Hazebrouck
ST-SYLVESTRE-DE-CORMEILLES Eure. Pont-Audemer.
ST-SYMPHORIEN, Basses-Alpes, Sisteron.
ST-SYMPHORIEN, Charente-Inférieure. Marennes
ST-SYMPHORIEN, Côte-d'Or, Beaune.
ST SYMPHORIEN, Eure, Pont-Audemer.
ST-SYMPHORIEN, Gironde, Bazas.
ST-SYMPHORIEN, Indre-et-Loire, Tours.
ST-SYMPHORIEN, Manche, Coutances.
ST-SYMPHORIEN, Haute-Vienne, Bellac.
ST-SYMPHORIEN-DES-BRUYERES Orne Mortagne-sur-Huine.
ST-SYMPHORIEN-SUR-COISE, Rhône. Lyon.
STE-TERRE. Gironde. Libourne.
ST-THEGONNEC Finistere. Morlaix
ST-THELO, Côtes-du-Nord Loudeac.
ST-THEODORIT, Gard, Le Vigan.
ST-THEOFFREY. Isere. Grenoble.
STE-THERENCE, Allier Montluçon
ST-THIBAULT, Aube Troyes.
ST-THIBAULT. Côte d'Or. Semur.
ST-THIBAULT, Oise, Beauvais.
ST-THIBAULT, Seine-et-Marne, Meaux.
ST-THIBAUT. Aisne. Soissons.
ST THIBERY. Herault. Beziers.
ST-THIEBAUD, Jura. Poligny.
ST-THIEBAULT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
ST-THIERRY Marne. Reims.
ST-THOIS, Finistere, Châteaulin.
ST-THOMAS, Aisne Laon.
ST-THOMAS. Drôme. Valence.
ST-THOMAS H.-Garonne. Muret.
ST-THOMAS. Manche, Saint-Lô.
ST-THOMAS, Marne, Sainte-Menehould.
ST-THOMAS-DE-CONAC, Charente-Inferieure, Jonzac.
ST-THOMAS-DE-COURCERIERS, Mayenne, Mayenne.
ST-THOMAS-LA-GARDE, Loire, Montbrison.
ST-THOME. Ardèche. Privas.
ST-THONAN. Finistère. Brest.
STE-THORETTE. Cher Bourges.
ST-THUAL, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
ST-THURIAL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
ST-THURIEN. Finistère. Quimperle
ST-THURIN, Loire. Roanne.
ST-TRELODY. Gironde. Lesparre.
STE-TREPHINE, Côtes-du-Nord, Guingamp.
ST-TRICAT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
ST-TRIE, Dordogne. Périgueux.
ST-TRIMOEL, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
ST-TRINIT, Vaucluse, Carpentras.
ST-TRIVIER-DE-COURTES, Ain. Bourg en-Bresse.
ST-TRIVIER-SUR-MOIGNANS, Ain, Trevoux.
ST-TROJAN. Charente, Cognac.
ST-TROJAN, Charente-Inférieure, Marennes.
ST-TROJAN. Gironde, Blaye.
ST-TROPEZ, Var, Draguignan.

T

TARASTEIX, H.-Pyrénées, Tarbes.
TARBES. Hautes-Pyrénées.
TARCENAY, Doubs. Besançon.
TARDAIS. Eure-et-Loir Dreux.
TARDES, Creuse. Boussac.
TARDETS. B.-Pyrénées. Mauléon.
TARDIÈRE (la), Vendée. Fontenay-le-Comte.
TARDINGHEN. Pas-de-Calais. Boulogne-sur-Mer.
TARERACH Pyrénées-Or.. Prades.
TARGASSONNE. Pyrénées-Orientales. Prades.
TARGE Vienne Châtellerault.
TARGON. Gironde. La Reole.
TARJET. Allier. Gannat.
TARNAC, Corrèze. Ussel.
TARNÈS Gironde Libourne.
TARNOS Landes Dax.
TARON Basses-Pyrénées. Pau.
TARQUINPOL, Meurthe, Château-Salins.
TARRANO. Corse. Corte.
TARSAC. Gers. Mirande.
TARSACQ. B.-Pyrénées. Oloron.
TARSUL, Côte-d'Or. Dijon
TART-L'ABBAY. Côte-d'Or Dijon.
TART-LE-BAS. Côte-d'Or. Dijon.
TART-LE-HAUT Côte-d'Or Dijon.
TARTARAS, Loire. Saint-Étienne.
TARTAS. Landes. Saint-Sever.
TARTECOURT. H.-Saône. Vesoul.
TARTIERS. Aisne Soissons.
TARTIGNY. Oise Clermont.
TARTONNE. Basses-Alpes. Digne.
TARTRE (le), Saône-et-Loire. Louhans.
TARTRE-GAUDRAN, Seine-et-Oise. Mantes.
TARZY, Ardennes. Rocroi.
TASQUE. Gers. Mirande.
TASSÉ. Sarthe. La Flèche.
TASSENIÈRES. Jura Dôle.
TASSILÉ, Sarthe. Le Mans
TASSILLY Calvados Falaise.
TASSIN. Rhône Lyon.
TASSO, Corse, Ajaccio.
TATINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
TATRE (le). Charente Barbezieux.
TAUGON-LA-RONDE. Charente-Inférieure, La Rochelle.
TAULANNE B.-Alpes. Castellanne.
TAULE. Finistère. Morlaix.
TAULHAC. Haute-Loire. Le Puy.
TAULIGNAN. Drôme Montelimart.
TAULIS. Pyrénées-Orient.. Céret.
TAUPONT. Morbihan Lorient.
TAURIAC, Aveyron. Rodez.
TAURIAC Gironde. Blaye.
TAURIAC, Lot. Figeac.
TAURIAC, Tarn. Gaillac.
TAURIGNAN-CASTET, Ariège, Saint-Girons.
TAURIGNAN-VIEUX, Ariège. Saint-Girons.
TAURINYA, Pyrénées-Or.. Prades.
TAURIZE, Aude. Carcassonne.
TAUSSAC, Aveyron. Espalion.
TAUSSAC, Hérault. Beziers.
TAUTAVEL, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
TAUVES. Puy-de-Dôme, Issoire.
TAUX. Aisne. Soissons.
TAUXIÈRES. Marne. Reims.
TAUXIGNY. Indre-et-Loire, Loches.
TAUZIA-LE-GRAND Gers. Condom.
TAVACO. Corse Ajaccio.
TAVANT, Indre-et Loire, Chinon.
TAVAUX Aisne. Laon.
TAVAUX. Jura. Dôle.
TAVEL, Gard. Uzès.
TAVERA. Corse. Ajaccio
TAVERNAY Saône-et-Loire. Autun.
TAVERNES. Var Brignoles.
TAVERNY. Seine-et-Oise. Pontoise.
TAVERS Loiret, Loiret.
TAVEY. Haute-Saône. Lure.
TAXAT-SENAT Allier. Gannat.
TAXENNES. Jura, Dôle.
TAYAC. Dordogne, Sarlat.
TAYAC, Gironde. Libourne.
TAYBOSC, Gers, Lectoure.
TAYRAC, Lot-et-Garonne. Agen.
TAZILLY Nièvre Château-Chinon.
TÊCHE. Isère. Saint-Marcellin.
TECOU. Tarn. Gaillac
TEICH (le), Gironde. Bordeaux.
TEIGNY. Nièvre Clamecy.
TEIL (le). Ardèche. Privas.
TEILHÈDE. Puy-de-Dôme. Riom.
TEILHET, Puy-de-Dôme, Riom.
TEILLAY-SAINT-BENOIT, Loiret, Pithiviers.
TEILLÉ, Loire-Inférieure. Ancenis.
TEILLÉ. Sarthe. Le Mans.
TEILLET, Allier, Montluçon.
TEILLET, Ariège. Pamiers.
TEILLET, Tarn. Albi.
TEILLEUL (le). Manche. Mortain.
TEILLOTS, Dordogne. Périgueux.
TEISSIÈRES-DE-CORNET, Cantal, Aurillac.
TEISSIÈRES-LES-BOULIES. Cantal. Aurillac.
TELGRUC. Finistère Châteaulin.
TELLANCOURT, Moselle. Briey.
TELLECEY, Côte-d'Or. Dijon
TELLIÈRES-LE-PLESSIS, Orne, Alençon.
TELOCHÉ. Sarthe. Le Mans.
TEMPLE (le). Charente. Angoulême
TEMPLE (le), Gironde, Bordeaux.
TEMPLE (le), Loir-et-Cher, Vendôme.
TEMPLE (le), Loire-Inf. Savenay.
TEMPLE (le), Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
TEMPLE (le), Deux-Sèvres, Bressuire.
TEMPLE-D'AYEN (le), Corrèze Brives.
TEMPLE-LAGUYON (le), Dordogne, Périgueux.
TEMPLEMARS, Nord, Lille.
TEMPLEU-LE-GUERARD, Somme, Péronne.
TEMPLEUVE, Nord. Lille.
TEMPLEUX-LA-FOSSE, Somme, Péronne.
TENAY, Ain, Belley.
TENCE, Haute-Loire. Issingeaux
TENCIN, Isère. Grenoble.
TENDON. Vosges. Remiremont.
TENDRON, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
TENDU, Indre. Châteauroux.
TENEUR, Pas-de-Calais, Saint-Pol-Pol-sur-Ternoise.
TENNIE Sarthe. Le Mans
TENTELING, Moselle, Sarreguemines.
TERCÉ, Vienne, Poitiers
TERCILLAT. Creuse. Boussac.
TERCIS. Landes Dax.
TERDEGHEM. Nord, Hazebrouck.
TERGNIER, Aisne, Laon.
TERISSE (la), Aveyron. Espalion.
TERJAT. Allier, Montluçon.
TERMES, Ardennes. Vouziers.
TERMES, Aude. Carcassonne.
TERMES, Gers Mirande.
TERMES. Lozère. Marvejols.
TERMINIERS, Eure-et-Loir, Châteaudun.
TERNAND. Rhône, Villefranche-sur-Saône.
TERNANT, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
TERNANT. Côte-d'Or Dijon.
TERNANT, Nièvre Nevers.
TERNANT, Orne. Argentan.
TERNANT, Puy de-Dôme. Issoire
TERNAS. Pas-de-Calais. Saint-Pol-sur-Ternoise
TERNAT Haute-Marne, Langres
TERNAY, Isère. Vienne.
TERNAY, Loir-et-Cher. Vendôme.
TERNAY, Vienne. Loudun.
TERNES (le), Cantal, Saint-Flour
TERNUAY. Haute-Saône, Lure.
TERNY. Aisne. Soissons.
TERRAMESNIL, Somme. Doullens.
TERRANS, Saône-et-Loire, Louhans.
TERRASSE (la). Isère. Grenoble.
TERRASSON. Dordogne Sarlat
TERRATS, Pyrénées-Or.. Perpignan
TERRAUBE. Gers. Lectoure.
TERRE-CLAPIER. Tarn. Albi.
TERRE-FONDRÉE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
TERREBASSE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
TERREHAULT. Sarthe. Mamers.
TERROLLES Aude Limoux.
TERRON-LES-VENDRESSE, Ardennes, Mezieres
TERRON-SUR-AISNE, Ardennes. Vouziers.
TERROU Lot. Figeac.
TERSANNES H.-Vienne, Bellac.
TERSSAC, Tarn, Albi.
TERTRE-SAINT-DENIS (le), Seine-et-Oise, Mantes.
TERTRY, Somme, Péronne.
TERVES. Deux-Sèvres. Bressuire.
TESSANCOURT, Seine-et-Oise, Versailles.
TESSÉ-FROULAY. Orne. Domfront.
TESSÉ-LA-MADELEINE, Orne, Domfront.
TESSEL-BRETTEVILLE, Calvados, Caen.
TESSON, Charente Infér.. Saintes.
TESSONNIÈRE, Deux-Sèvres, Parthenay.
TESSOUALLE, Maine-et-Loire, Beaupreau.
TESSY, Calvados. Bayeux.
TESSY. Manche. Saint-Lô.
TESTE-DE-BUCH (la), Gironde, Bordeaux.
TÉTAIGNE. Ardennes. Sedan.
TETEGHEM. Nord. Dunkerque.
TETERCHEN, Moselle, Metz.
TETING, Moselle, Metz.
TEUILLAC. Gironde. Blaye.
TEULAT. Tarn. Lavaur.
TEULET Tarn. Albi.
TEURTEVILLE-BOCAGE, Manche, Valognes.
TEURTEVILLE-HAGUE, Manche, Cherbourg.
TEYJAC Dordogne. Nontron.
TEYRAN. Hérault. Montpellier.
TEYSSIÈRES. Drôme. Montelimart.
TEYSSIEU, Lot. Figeac.
TEYSSODE. Tarn. Lavaur.
THAAS. Marne, Épernay.
THAIMS. Charente-Infér. Saintes.
THAIRÉ. Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
THAL-DRULING. B.-Rhin. Saverne
THAL-MARMOUTIER, Bas-Rhin, Saverne.
THALAMY. Corrèze. Ussel.
THANN Haut-Rhin. Belfort.
THANNENKIRCH. H.-Rhin. Colmar
THANVILLE. B. Rhin Schelestat.
THAON Calvados Caen.
THAON. Vosges Epinal.
THARAUX. Gard. Alais.
THAROISEAU, Yonne. Avallon.
THAROT Yonne Avallon.
THAUMIERS. Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
THAURIERS. Ardèche Largentière.
THAURON, Creuse. Bourganeuf.
THAUVENAY, Cher. Sancerre.
THEBE. Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
THEDING, Moselle. Sarreguemines.
THEDIRAC Lot Gourdon.
THEGRA. Lot. Gourdon.
THEHILLAC. Morbihan. Vannes.
THEIL, Allier, Moulins-sur-Allier.
THEIL (le). Calvados Pont l'Évêque
THEIL (le). Calvados. Vire.
THEIL (le) Ille-et-Vilaine Vitré.
THEIL (le). Manche. Cherbourg
THEIL (le), Orne, Mortagne-sur-Huîne.
THEIL, Yonne. Sens.
THEIL-NOLENT (le). Eure, Bernay.
THEIL-RABIER. Charente. Ruffec
THEILLAY, Loir-et-Cher, Romorantin.
THEILLEMENT (le), Eure, Pont-Audemer.
THEIX, Morbihan, Vannes.
THEIZÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
THEL. Rhône. Villefranche-s-Saône
THELIGNY. Sarthe. Mamers.
THELIS-LA-COMBE, Loire, Saint-Étienne.
THELOD. Meurthe, Nancy.
THELUS. Pas-de-Calais. Arras.
THEMERICOURT, Seine-et-Oise, Pontoise.
THEMINES. Lot. Figeac.
THEMINETTES, Lot, Figeac.
THENAC. Charente-Infér. Saintes.
THENAC, Dordogne. Bergerac.
THENAILLES. Aisne. Vervins.
THENAY. Indre. Le Blanc.
THENAY, Loir-et-Cher. Blois.
THENELLES, Aisne, St-Quentin.
THENEUIL, Indre-et-Loire, Chinon.
THENEUILLE. Allier. Montluçon
THENEZAY, Deux-Sèvres, Parthenay.
THENIOUX. Cher. Bourges.
THENISSEY. Côte d'Or. Semur.
THÉNISY, Seine-et-Marne, Provins.
THENNELIÈRES. Aube. Troyes.
THENNES Somme, Montdidier
THENON. Dordogne. Périgueux.
THENORGUES. Ardennes. Vouziers
THERDONNE. Oise Beauvais.
THERINES, Oise. Beauvais
THERMES. Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
THERONDELS, Aveyron. Espalion.
THEROUANNE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
THEROULDEVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
THERVAY. Jura. Dôle.
THESY Jura Poligny.
THETIEU, Landes. Dax.
THEULEY. Haute-Saône Gray.
THEUS, Hautes-Alpes. Embrun.
THEUVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
THEUVILLE, Seine-et-Oise, Pontoise.
THEUVILLE-AUX-MAILLOTS, Seine-Inférieure Yvetot.
THEUVY. Eure-et-Loir Dreux
THEVILLE. Manche. Cherbourg.
THEVRAY, Eure Bernay
THEY-SOUS-MONTFORT, Vosges, Mirecourt
THEY-SOUS-VAUDEMONT, Meurthe Nancy.
THEYS, Isère, Grenoble.
THEZA, Pyrénées-Or., Perpignan
THEZAC, Charente Infér., Saintes.
THEZAN, Aude. Narbonne.
THEZAN. Hérault. Beziers.
THEZE Basses-Alpes. Sisteron.
THEZE Basses-Pyrénées, Pau.
THEZÉE, Loir-et-Cher. Blois.
THÉZEY SAINT-MARTIN, Meurthe Nancy.
THEZIERS Gard. Nismes.
THEZILLIEU Ain Belley.
THEZY-GLIMONT Somme Amiens
THIAIS, Seine, Paris.
THIANCOURT ou DURLINGS-DORF Haut Rhin Belfort.
THIANGES Nièvre Nevers.
THIANT Nord Valenciennes.
THIAUCOURT Meurthe. Toul.
THIAVILLE Meurthe Luneville
THIBERVILLE. Eure. Bernay.
THIBIE. Marne. Châlons-s-Marne.
THIBIVILLIERS. Oise Beauvais.
THIBOUVILLE. Eure. Bernay.
THICHEY. Côte-d'Or Beaune.
THICOURT Moselle. Metz
THIEBAUMENIL, Meurthe, Luneville.
THIEBLEMONT, Marne, Vitry-le-François.
THIEBOUHANS, Doubs. Montbéliard.
THIEFFRAIN, Aube. Bar-s-Seine.
THIEFFRANS. H.-Saône Vesoul
THIEFOSSE. Vosges Remiremont.
THIEL, Allier. Moulins-sur-Allier.
THIEMBRONNE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
THIENANS. Haute-Saône, Vesoul.
THIENNES. Nord Hazebrouck.
THIEPVAL, Somme, Péronne.
THIERGEVILLE. Seine-Inf., Yvetot
THIERNU, Aisne, Laon.
THIERS. Oise, Senlis.
THIERS, Puy-de-Dôme.
THIERVILLE. Eure. Pont-Audemer
THIERVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
THIESCOURT, Oise. Compiègne.
THIETREVILLE. Seine-Inf., Yvetot
THIEULIN (le) Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
THIEULLOY-L'ABBAYE, Somme, Amiens.
THIEULLOY-LA-VILLE, Somme, Amiens.
THIEULOY-SAINT-ANTOINE, Oise. Beauvais.
THIEULOYE (la). Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
THIEUX. Oise, Clermont
THIEUX, Seine-et-Marne. Meaux
THIEVILLE. Calvados Lisieux.
THIEVRES, Pas-de-Calais, Arras.
THIEVRES Somme. Doullens.
THIÉZAC, Cantal. Aurillac.
THIL, Ain. Trévoux.
THIL. Aube Bar-sur-Aube.
THIL (le). Eure. Les Andelys.
THIL. Haute-Garonne. Toulouse
THIL. Marne. Reims
THIL-CHATEL. Côte-d'Or, Dijon.
THIL-MANNEVILLE (le). Seine-Inférieure, Dieppe
THIL-RIBERPRÉ (le) Seine-Inférieure. Neufchâtel en-Bray.
THIL-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Autun.
THILAY. Ardennes. Mézières.
THILLAY. Seine-et-Oise Pontoise.
THILLEUX. Haute-Marne. Vassy.
THILLIERS-EN-VEXIN (les), Eure. Les Andelys.
THILLOIS. Marne. Reims.
THILLOMBOIS Meuse. Commercy.
THILLOT Meuse Verdun-s-Meuse.
THILOUZE Indre et Loire, Chinon
THIMERT. Eure-et-Loir. Dreux.
THIMONVILLE. Moselle. Metz.
THIMORY. Loiret Montargis.
THIN-LE-MOUTIER, Ardennes, Mezieres.
THINES Ardèche. Largentière.
THIOLIÈRES, Puy-de-Dôme, Ambert.
THIONNE. Allier. La Palisse.
THIONVILLE. Moselle
THIONVILLE, Seine-et-Oise Étampes.
THIONVILLE, Seine-et-Oise Mantes
THIOUVILLE Seine-Inf.. Yvetot
THIRAUCOURT Vosges Mirecourt.
THIRÉ. Vendée Fontenay-le-Comte
THIRON-GARDAIS. Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
THISE Doubs Besançon.
THIVARS Eure-et-Loir. Chartres.
THIVENCELLE, Nord, Valenciennes.
THIVERVAL, Seine-et-Oise, Versailles.
THIVET. Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny

THIVIERS, Dordogne, Nontron.
THIVILLE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
THIZAY, Indre. Issoudun.
THIZAY, Indre-et-Loire. Chinon
THIZY, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
THIZY, Yonne, Avallon.
THOARD, Basses-Alpes. Digne.
THODURE, Isère. Saint-Marcellin
THOIRAS, Gard. Le Vigan.
THOIRÉ-SOUS-CONTENSOR, Sarthe. Mamers.
THOIRÉ-SUR-DINAN, Sarthe, Saint-Calais.
THOIRES, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
THOIRETTE, Jura. Lons-le-Saunier
THOIRIA, Jura. Lons-le-Saunier.
THOIRY, Ain. Gex
THOIRY, Seine-et-Oise, Rambouillet.
THOISSEY, Ain, Trévoux.
THOISSIA, Jura. Lons-le-Saunier.
THOISY-LA-BERCHÈRE, Côte-d'Or, Semur.
THOISY-LE-DÉSERT, Côte-d'Or, Beaune.
THOIX, Somme. Amiens.
THOL-LES-MILLIÈRES, Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
THOLLET, Vienne. Montmorillon.
THOLONET, Bouches-du-Rhône, Aix.
THOLY (le), Vosges, Remiremont.
THOMER, Eure. Évreux.
THOMERY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
THOMIREY, Côte-d'Or, Beaune.
THONAC, Dordogne. Sarlat.
THONNANCE-LÈS-JOINVILLE, Haute-Marne. Vassy.
THONNANCE-LES-MOULINS, Haute-Marne. Vassy.
THONNE-LA-LONG, Meuse, Montmédy.
THONNE-LES-PRÉS, Meuse, Montmédy
THONNE-LE-THIL, Meuse, Montmédy.
THONNELLE, Meuse. Montmédy.
THONS (les), Vosges. Neufchâteau
THONVILLE, Moselle. Metz.
THOR, Vaucluse, Avignon.
THORAILLES, Loiret. Montargis.
THORAISE, Doubs. Besançon.
THORAME-BASSE, Basses-Alpes, Castellanne.
THORAME-HAUTE, Basses-Alpes. Castellanne.
THORANNE, Isère. Grenoble
THORAS, Haute-Loire. Le Puy.
THORÉ, Loir-et-Cher. Vendôme.
THORÉE, Sarthe. La Flèche.
THOREY, Meurthe, Nancy.
THOREY, Yonne, Tonnerre.
THOREY-LES-EPOISSES, Côte-d'Or, Dijon.
THOREY-SOUS-CHARNY, Côte-d'Or. Semur.
THOREY-SUR-OUCHE, Côte-d'Or. Beaune.
THORIGNÉ, Ille-et-Vilaine. Rennes
THORIGNÉ, Maine-et-Loire. Segré.
THORIGNÉ, Deux-Sèvres. Melle.
THORIGNÉ-EN-CHARNIE, Mayenne. Laval.
THORIGNÉ-LE-RENAULME, Sarthe. Saint-Calais
THORIGNY, Seine-et-Marne, Meaux.
THORIGNY, Vendée, Bourbon-Vendée
THORIGNY, Yonne, Sens.
THORIGNY-SUR-LE-MIGNON, Deux-Sèvres. Niort.
THORONET (le), Var. Draguignan.
THORRENC, Ardèche. Tournon.
THORS, Aube. Bar-sur-Aube.
THORS, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
THORY, Somme. Montdidier.
THOSNY, Eure. Louviers
THOSTE, Côte-d'Or. Semur.
THOU (le), Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
THOU, Cher, Sancerre.
THOU, Loiret, Gien.
THOUARCÉ, Maine-et-Loire, Angers.
THOUARÉ, Loire-Inférieure, Nantes
THOUARS, Ariège. Pamiers.
THOUARS, Deux-Sèvres. Bressuire.
THOUARSAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.
THOULT (le), Marne. Épernay.
THOUR (le), Ardennes. Réthel
THOUREIL (le), Maine-et-Loire, Saumur.
THOURIE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
THOURON, Haute-Vienne. Bellac.
THOUROTTE, Oise, Compiègne.
THOURY, Loir-et-Cher, Romorantin.
THOURY-FÉROTTES, Seine-et-Marne. Fontainebleau.
THOUVILLE, Eure. Pont-Audemer
THUBOEUF, Mayenne. Mayenne
THUELLIN, Isère. La Tour-du-Pin.
THUÈS-ENTRE-VALLS, Pyrénées-Orientales. Prades.
THUEYTS, Ardèche. Largentière.
THUGNY, Ardennes. Réthel
THUILES, B.-Alpes. Barcelonnette
THUILLIÈRES, Vosges. Mirecourt.
THUILLEY-AUX-GROSEILLES, Meurthe. Toul
THUIR, Pyrénées-Or.. Perpignan.
THUISY, Marne. Reims.
THUIT (le), Eure. Les Andelys.
THUIT-ANGER, Eure. Louviers.
THUIT-HÉBERT (le), Eure, Pont-Audemer.
THUIT-SIGNOL, Eure. Louviers.
THUIT-SIMER, Eure. Louviers.
THUMEREVILLE, Moselle, Briey.
THUMERIES, Nord. Lille.
THUN, Nord. Valenciennes.
THUN-L'ÉVÊQUE, Nord. Cambrai.
THUN-SAINT-MARTIN, Nord, Cambrai.
THURAGEAU, Vienne. Poitiers.
THURÉ, Vienne. Châtellerault.
THURET, Puy-de-Dôme. Riom.
THUREY, Doubs. Besançon.
THUREY, Saône-et-Loire. Louhans.
THURINS, Rhône. Lyon.
THURY, Côte-d'Or. Beaune.
THURY, Yonne. Auxerre.
THURY-EN-VALOIS, Oise. Senlis.
THURY-SOUS-CLERMONT, Oise, Clermont.
THUY, Hautes-Pyrénées. Tarbes.
TIBIRAN-JAUNAC, Hautes-Pyrénées. Bagnères-en-Bigorre
TICHEVILLE, Orne. Argentan.
TIEDEVILLE, Seine-Inf.. Dieppe
TIEFFENBACH, B.-Rhin, Saverne.
TIERCÉ, Maine-et-Loire. Angers.
TIERCELET, Moselle. Briey.
TIERCENT (le), Ille-et-Vilaine. Fougeres.
TIERCEVILLE, Calvados. Bayeux.
TIESTE-URAGNOUX, Gers. Mirande
TIFFAUGES, Vendée, Bourbon-Vendée.
TIGEAUX, Seine-et-Marne, Coulommiers.
TIGERY, Seine-et-Oise, Corbeil.
TIGNAC, Ariège. Foix.
TIGNÉ, Maine-et-Loire. Saumur
TIGNECOURT, Vosges. Neufchâteau
TIGNET (le), Var. Grasse.
TIGNIEU, Isère, La Tour-du-Pin
TIGNONVILLE, Loiret. Pithiviers
TIGNY-NOYELLE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer
TIGY, Loiret, Orléans.
TIHL, Landes, Dax.
TILHOUSE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
TILLAC, Gers. Mirande.
TILLAY-LE-GAUDIN, Loiret, Pithiviers.
TILLAY-LE-PENEUX, Eure-et-Loir, Châteaudun
TILLÉ, Oise. Beauvais.
TILLENAY, Côte-d'Or. Dijon.
TILLEUL (le), Seine-Inf. Le Hâvre
TILLEUL-DAME-AGNÈS, Eure. Bernay.
TILLEUL-EN-OUCHE, Eure. Bernay.
TILLEUL-LAMBERT, Eure. Évreux
TILLEUL-OTHON, Eure. Bernay
TILLEUX, Vosges. Neufchâteau
TILLIÈRES-SUR-AVRE, Eure, Évreux.
TILLIERS, Maine-et-Loire, Beaupreau.
TILLOLOY, Somme, Montdidier
TILLOU, Deux-Sèvres. Melle.
TILLOY, Marne. Ste-Menehould.
TILLOY, Nord. Cambrai.
TILLOY, Nord. Douai.
TILLOY-FLORIVILLE, Somme, Abbeville.
TILLOY-LÈS-CONTY, Somme, Amiens.
TILLOY-LES-HERMAVILLE, Pas-de-Calais. St-Pol-sur-Ternoise.
TILLOY-LES-MOFFLAINES, Pas-de-Calais. Arras.
TILLY, Eure. Les Andelys.
TILLY, Indre. Le Blanc
TILLY, Meuse. Verdun-sur-Meuse.
TILLY, Seine-et-Oise. Mantes.
TILLY-CAPELLE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
TILLY-LA-CAMPAGNE, Calvados. Caen.
TILLY-SUR-SEULLES, Calvados. Caen.
TILQUES, Pas-de-Calais. St-Omer.
TINCEY, Haute-Saône, Gray.
TINCHEBRAI, Orne. Domfront.
TINCOURT-BOUCLY, Somme, Péronne.
TINCQUES, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
TINCRY, Meurthe. Château-Salins
TINGRY, Pas-de-Calais. Boulogne-sur-Mer.
TINQUEUX, Marne. Reims.
TINTENIAC, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
TINTRY, Saône-et-Loire. Autun.
TINTURY, Nièvre. Château-Chinon.
TIRANGES, H.-Loire. Yssengeaux.
TIRENT-PONTÉJAC, Gers. Auch.
TIREPIED, Manche. Avranches.
TISSE, Yonne. Tonnerre
TITRE (le), Somme. Abbeville.
TIVERNON, Loiret. Pithiviers.
TIVERNY, Oise. Senlis
TIVIERS, Cantal. Saint-Flour.
TIVOLAGGIO, Corse, Sartène.
TIZAC-DE-CURTON, Gironde. Libourne.
TIZAC-DE-GALGON, Gironde. Libourne
TOCANE, Dordogne. Ribérac.
TOCQUEVILLE, Eure, Pont-Audemer.
TOCQUEVILLE, Manche, Cherbourg.
TOCQUEVILLE-EN-CAUX, Seine-Inférieure. Dieppe.
TOCQUEVILLE-LES-MURS, Seine-Inférieure. Le Hâvre.
TOCQUEVILLE-SUR-EU, Seine-Inférieure. Dieppe
TOEUFLES, Somme. Abbeville.
TOGES, Ardennes. Vouziers.
TOGNY-AUX-BOEUFS, Marne. Châlons-sur-Marne
TOIGNÉ, Sarthe. Mamers.
TOLLA, Corse, Ajaccio
TOLLAINCOURT, Vosges, Neufchâteau.
TOLLENT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
TOLLEVAST, Manche. Cherbourg.
TOMBE (la), Seine-et-Marne, Provins.
TOMBEBOEUF, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
TOMBLAINE, Meurthe. Nancy.
TOMINO, Corse. Bastia.
TONILS (les), Drôme. Die.
TONNAC, Tarn. Gaillac.
TONNAY-BOUTONNE, Charente-Inférieure. Saint-Jean-d'Angely.
TONNAY-CHARENTE, Charente-Inférieure. Rochefort-sur-Mer.
TONNEINS, Lot-et-Gar. Marmande
TONNENCOURT, Calvados. Lisieux.
TONNERRE, Yonne
TONNEVILLE, Manche. Cherbourg
TONNOY, Meurthe. Nancy.
TONQUÉDEC, Côtes-du-Nord, Lannion
TORCÉ, Ille-et-Vilaine. Vitré.
TORCÉ, Sarthe. Le Mans.
TORCÉ-EN-CHARNIE, Mayenne, Laval.
TORCENAY, H.-Marne. Langres.
TORCHAMP, Orne. Domfront.
TORCHEFELON, Isère, La Tour-du-Pin
TORCHEVILLE, Meurthe, Château-Salins.
TORCIEU, Ain. Belley.
TORCY, Aisne. Château-Thierry.
TORCY, Ardennes. Sedan.
TORCY, Côte-d'Or. Semur.
TORCY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
TORCY, Saône-et-Loire. Autun.
TORCY, Seine-et-Marne. Meaux.
TORCY-LE-GRAND, Aube. Arcis-sur-Aube.
TORCY-LE-GRAND, Seine-Inférieure. Dieppe.
TORCY-LE-PETIT, Aube, Arcis-sur-Aube.
TORCY-LE-PETIT, Seine-Inférieure. Dieppe.
TORDÈRES, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
TORDOUET, Calvados. Lisieux.
TORFOU, Maine-et-Loire. Beaupreau.
TORFOU, Seine-et-Oise. Étampes.
TORGIA, Corse. Ajaccio.
TORIGNI, Manche. Saint-Lô.
TORNAC, Gard. Alais.
TORNAY, Haute-Marne. Langres.
TORP-MESNIL (le), Seine-Inférieure. Yvetot
TORPES, Doubs. Besançon
TORPES, Saône-et-Loire. Louhans.
TORPT (le), Eure. Pont-Audemer.
TORQUESNE (le), Calvados. Pont-l'Évêque
TORREILLES, Pyrénées-Orientales. Perpignan.
TORSAC, Charente, Angoulême.
TORSIAC, Haute-Loire. Brioude.
TORTE-BESSE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
TORTEFONTAINE, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
TORTEQUENNE, Pas-de-Calais, Arras.
TORTEVAL, Calvados. Bayeux.
TORTEZAIS, Allier. Montluçon.
TORTISAMBERT, Calvados. Lisieux
TORVILLIERS, Aube. Troyes.
TORXÉ, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
TOSSE, Landes. Dax
TOSSIAT, Ain. Bourg-en-Bresse.
TOSTAT, Hautes-Pyrenées, Tarbes.
TOSTES, Eure. Louviers.
TOTAINVILLE, Vosges. Mirecourt.
TOTES, Calvados. Lisieux.
TOTES, Seine-Inférieure. Dieppe.
TOUARS, Lot-et-Garonne. Nérac.
TOUCHAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
TOUCHE (la), Drôme. Montélimart.
TOUCHES (les), Loire-Inférieure. Châteaubriant
TOUCHES, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
TOUCHES-DE-PÉRIGNY (les), Charente-Inf. St-Jean-d'Angely.
TOUCY, Yonne. Auxerre.
TOUFFAILLES, Tarn-et-Garonne, Moissac.
TOUFFLERS, Nord. Lille.
TOUFFREVILLE, Calvados, Caen
TOUFFREVILLE, Eure. Les Andelys
TOUFFREVILLE-LA-CABLE, Seine-Inférieure. Yvetot.
TOUFFREVILLE-LA-CORBELINE, Seine-Inférieure. Yvetot.
TOUFFREVILLE-SUR-EU, Seine-Inférieure, Dieppe.
TOUGET, Gers. Lombez
TOUILLE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
TOUILLON, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine
TOUILLON, Doubs. Pontarlier.
TOUJOUZE, Gers. Condom.
TOUL, Meurthe.
TOULAUD, Ardèche, Tournon.
TOULENNE, Gironde. Bazas.
TOULIGNY, Ardennes, Mezieres.
TOULIS, Aisne. Laon.
TOULON, Allier. Moulins-s-Allier.
TOULON, Marne. Châlons-s-Marne
TOULON-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire. Charolles.
TOULON-SUR-MER, Var.
TOULONJAC, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
TOULOUGES, Pyrénées-Orientales, Perpignan
TOULOUSE, Haute-Garonne.
TOULOUSE, Jura. Lons-le-Saunier
TOULOUZETTE, Landes. St-Sever.
TOULX-SAINTE-CROIX, Creuse, Boussac
TOUQUES, Calvados. Pont-l'Évêque
TOUQUETTES, Orne. Argentan.
TOUQUIN, Seine-et-Marne, Coulommiers.
TOUR, Calvados. Bayeux.
TOUR (la), H.-Garonne. Muret.
TOUR (la), Loire. Saint-Étienne.
TOUR-BAS-ELNE (la), Pyrénées-Orientales. Perpignan
TOUR-BLANCHE (la), Dordogne, Ribérac
TOUR-D'AIGUES (la), Vaucluse, Apt.
TOUR-DE-FRANCE (la), Pyrénées-Orientales. Perpignan.
TOUR-DE-SALVAGNY (la), Rhône, Lyon.
TOUR-DU-MEIX (la), Jura, Lons-le-Saunier.
TOUR-DU-PIN (la), Isère.
TOUR-EN-SOLOGNE, Loir-et-Cher. Blois.
TOUR-EN-WOEVRE (la), Meuse, Verdun-sur-Meuse.
TOUR-LANDRY (la), Maine-et-Loire. Beaupreau
TOUR-SUR-MARNE, Marne. Reims.
TOUR-SAINT-AUSTRILLE (la), Creuse. Aubusson.
TOUR-SAINT-GELIN (la), Indre-et-Loire, Chinon.
TOURAILLE, Meuse. Commercy.
TOURAILLES, Loir-et-Cher, Vendôme.
TOURAILLES (les), Orne. Domfront.
TOURBES, Hérault. Beziers.
TOURCELLE, Ardennes. Vouziers.
TOURCH, Finistère. Quimper.
TOURCOING, Nord. Lille.
TOURDUN, Gers. Mirande.
TOURETTE (la), Correze. Ussel.
TOURGEVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
TOURLAVILLE, Manche, Cherbourg.

TOURLIAC, Lot-et-Garonne, Villeneuve sur Lot.
TOURLY, Oise Beauvais.
TOURMIGNIES, Nord, Lille.
TOURMONT, Jura, Poligny.
TOURNAN, Gers Lombez.
TOURNAN Seine et-Marne, Melun.
TOURNANS, Doubs, Baume les-Dames.
TOURNAS, H.-Gar. St-Gaudens.
TOURNAY, H.-Pyrénées, Tarbes.
TOURNAY-SUR-DIVE, Orne, Argentan.
TOURNAY-SUR-ODON, Calvados Caen.
TOURNE (le), Gironde, Bordeaux.
TOURNEBU Calvados Falaise.
TOURNECOUPE, Gers Lectoure.
TOURNEDOS, Eure Évreux.
TOURNEDOS-SUR-SEINE, Eure, Louviers.
TOURNEDOZ, Doubs, Baume-les-Dames.
TOURNEFEUILLE, Haute-Garonne Toulouse.
TOURNEHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
TOURNEMIRE, Cantal Aurillac.
TOURNES Ardennes, Mezieres.
TOURNEUR (le), Calvados, Vire.
TOURNEVILLE, Eure Evreux.
TOURNIAC, Cantal, Mauriac.
TOURNIERES, Calvados Bayeux
TOURNISSAN, Aude, Carcassonne
TOURNOISIS, Loiret, Orléans.
TOURNON, Ardeche
TOURNON, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur Lot.
TOURNON-SAINT-MARTIN, Indre Le Blanc.
TOURNON-SAINT PIERRE, Indre-et-Loire Loches.
TOURNOUS-DARRÉ, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
TOURNOUS-DEVANT, Hautes-Pyrénees Tarbes.
TOURNUS, Saône et-Loire Mâcon.
TOURNY, Eure, Les Andelys.
TOUROUVRE, Orne, Mortagne sur-Huîne.
TOUROUZELLE, Aude, Narbonne.
TOURREILLES, Aude, Limoux.
TOURRENQUETS, Gers, Auch.
TOURRETTE (la), Aude, Carcassonne.
TOURRETTE (la), Loire, Montbrison
TOURRETTES (les), Drôme, Montélimart
TOURRETTES-LES-FAYENCE, Var, Draguignan.
TOURRETTES-LES-VENCE, Var, Grasse.
TOURRIERS, Charente Angoulême
TOURS, Indre et-Loire.
TOURS, Puy-de-Dôme Clermont-Ferrand.
TOURS, Somme, Abbeville.
TOURTENAY, Deux-Sevres, Bressuire.
TOURTERON, Ardennes, Vouziers.
TOURTOIRAC, Dordogne, Périgueux.
TOURTOUR, Var. Draguignan.
TOURTOUSE, Ariege, St-Girons.
TOURTRES, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
TOURTROL, Ariege, Pamiers.
TOURVES, Var. Brignoles.
TOURVILLE, Calvados Caen.
TOURVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
TOURVILLE, Eure, Pont Audemer.
TOURVILLE, Manche, Coutances.
TOURVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
TOURVILLE-LA-CAMPAGNE, Eure, Louviers.
TOURVILLE-LA-CHAPELLE, Seine Inférieure, Dieppe.
TOURVILLE-LA-RIVIÈRE, Seine-Inférieure, Rouen.
TOURVILLE-SUR-ARQUES, Seine-Inferieure Dieppe
TOURY, Eure-et-Loir Chartres.
TOURY-LURCY, Nièvre, Nevers.
TOURY-SUR-JOUR, Nievre Nevers.
TOUS, Gers, Lombez
TOUSSAINT Seine Infér., Yvelot
TOUSSIEUX, Isère, Vienne.
TOUSSON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
TOUSSUS Seine-et-Oise, Versailles.
TOUTAINVILLE, Eure, Pont-Audemer.
TOUTENANT, Saône-et-Loire, Châlon sur-Saône
TOUTENCOURT Somme, Doullens.
TOUTENS, Haute-Garonne, Villefranche-de Lauragais.
TOUTRY, Cote d'Or, Semur.
TOUVÉRAC, Charente, Barbezieux.
TOUVET (le), Isère, Grenoble.
TOUVOIS, Loire-Infér. Nantes.
TOUVRES, Charente Angouleme.
TOUZAC, Charente Cognac.
TOUZAC, Lot Cahors.
TOX, Corse, Corte.
TOY-VIAM, Correze, Ussel.
TRACY, Nièvre, Cosne.
TRACY-BOCAGE, Calvados, Caen.
TRACY-LE MONT, Oise Compiegne
TRACY-LE-VAL, Oise Compiegne.
TRACY-SUR-MER, Calvados, Bayeux.
TRADES, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
TRAENHEIM, B.-Rhin Strasbourg.
TRAGNY, Moselle, Metz.
TRAINAY, Nievre Nevers.
TRAINEL, Aube, Nogent s-Seine.
TRAINOU, Loiret, Orléans
TRAIT (le), Seine Infér. Rouen.
TRAITIÉFONTAINE, Haute Saône, Vesoul.
TRALAIGUES, Puy-de-Dôme, Riom.
TRALONCA, Corse, Corte.
TRAMAIN Côtes du-Nord, Dinan
TRAMAYES, Saône-et-Loire, Mâcon
TRAMBLY, Saône-et-Loire, Mâcon.
TRAMECOURT, Pas-de-Calais, Saint Pol-sur-Ternoise.
TRAMERY, Marne Reims.
TRAMEZAIGUES, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en Bigorre.
TRAMOLE, Isere, Vienne.
TRAMONT-EMY, Meurthe Toul.
TRAMONT-LASSUS, Meurthe, Toul.
TRAMONT-SAINT-ANDRE, Meurthe, Toul.
TRAMOYE, Ain, Trévoux.
TRAMPOT, Vosges, Neufchâteau.
TRANCAULT, Aube, Nogent-s-Seine
TRANCHE (la), Vendee Les Sables.
TRANCLIÈRE (la), Ain, Bourg en Bresse.
TRANCRAINVILLE, Eure-et-Loir Chartres.
TRANGE, Sarthe, Le Mans
TRANGER (le) Indre, Châteauroux
TRANNES, Aube, Bar-sur-Aube.
TRANQUEVILLE, Vosges, Neufchâteau.
TRANS, Ille-et-Vilaine, St-Malo.
TRANS, Loire Infér., Ancenis.
TRANS, Mayenne, Mayenne.
TRANS, Var, Draguignan.
TRANSAULT, Indre, La Châtre.
TRANSLAY, Somme, Abbeville.
TRANSLOY (le), Pas-de-Calais, Arras.
TRAPE (la), Dordogne, Sarlat.
TRAPE (la), H.-Garonne Muret.
TRAPPES Seine-et-Oise, Versailles
TRASSANEL, Aude, Carcassonne.
TRAUBACH-LE-BAS, Haut Rhin Belfort.
TRAUBACH-LE-HAUT, Haut-Rhin, Belfort.
TRAUSSE, Aude, Carcassonne.
TRAVAILLAN, Vaucluse Orange.
TRAVAILLES, Eure, Les Andelys.
TRAVECY, Aisne Laon.
TRAVERSERES, Gers, Auch.
TRAVES, Haute-Saône, Vesoul.
TRAVET (le), Tarn, Albi.
TRAYE, Deux-Sevres, Parthenay.
TRÉAL, Morbihan, Vannes.
TRÉAUVILLE, Manche, Cherbourg.
TREBABU, Finistère, Brest.
TREBAN, Allier Moulins-s-Allier.
TREBAN, Tarn, Albi.
TREBAS, Tarn, Albi.
TREBÉDAN Cotes du-Nord, Dinan.
TREBES, Aude, Carcassonne.
TREBEURDEN, Côtes-du-Nord, Lannion.
TREBOEUF Ille-et-Vilaine, Redon.
TREBONS H.-Gar., St-Gaudens
TREBONS, Haute Garonne, Villefranche-de Lauragais.
TREBONS, Hautes Pyrénées, Bagneres-en Bigorre.
TREBRIVAN, Côtes-du-Nord, Guingamp.
TREBRY, Côtes-du Nord St-Brieuc.
TRÉCLUN Côte d'Or Dijon.
TRECON, Marne Châlons-s-Marne.
TREDANIEL, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
TREDARZEC, Côtes-du-Nord, Lannion.
TRÉDIAS, Côtes-du-Nord Dinan.
TREDION, Morbihan, Vannes.
TREDREZ Côtes du-Nord Lannion
TREDUDER, Côtes-du-Nord, Lannion.
TREFCON, Aisne, Saint Quentin.
TREFFAY, Jura, Poligny.
TREFFENDEL, Ille-et-Vilaine, Montfort-sur-Meu.
TREFFIAGAT, Finistère Quimper.
TREFFIEUC, Loire-Inferieure, Châteaubriant.
TREFFLEZ, Finistère Morlaix.
TREFFORT, Ain, Bourg-en-Bresse.
TREFFORT, Isère, Grenoble.
TREFFRIN, Côtes-du-Nord, Guingamp
TREFLAOUÉNAN, Finistère, Morlaix.
TREFLÉAN, Morbihan, Vannes.
TREFLEVENEZ, Finistere Brest.
TREFOLS, Marne, Epernay.
TREFUMEL, Côtes-du Nord, Dinan.
TRÉGARANTEC, Finistere Brest.
TREGARVAN, Finistere, Châteaulin.
TREGASTEL, Côtes-du-Nord, Lannion.
TREGLAMUS, Côtes-du-Nord, Guingamp.
TREGLONOU, Finistère, Brest.
TRÉGOMAR, Côtes-du-Nord, Saint Brieuc.
TREGOMEUR, Côtes-du-Nord Saint-Brieuc.
TREGON, Côtes-du-Nord Dinan.
TREGONNEAU, Côtes du Nord, Guingamp.
TRÉGOUREZ, Finistere Châteaulin
TREGROM, Cotes du-Nord, Lannion
TRÉGUENNEC, Finistere, Quimper
TREGUEUX, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
TREGUIDEL, Côtes-du-Nord Saint-Brieuc.
TRÉGUIER, Côtes-du-Nord, Lannion.
TREGUNC Finistère, Quimper.
TREHET, Loir et-Cher, Vendome.
TREHORENTEUC, Morbihan, Lorient
TREHOU (le), Finistère, Brest.
TREIGNAC, Correze, Tulle.
TREIGNAT, Allier, Montluçon.
TREIGNY, Yonne, Auxerre.
TREILLES Aude, Narbonne
TREILLES, Loiret Montargis.
TREILLIÈRES Loire Inf. Nantes
TREIX, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny
TREIZE-SEPTIERS, Vendée, Bourbon-Vendee.
TREIZE VENTS, Vendée, Bourbon Vendée.
TRÉJOULS, Tarn-et-Garonne, Moissac.
TRELANS, Lozère, Marvejols.
TRELAZE, Maine-et-Loire, Angers.
TRÉLEVERN, Côtes-du-Nord, Lannion.
TRELINS, Loire, Montbrison.
TRELISSAC Dordogne Périgueux.
TRÉLIVAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
TRELLY, Manche, Coutances.
TRÉLON, Nord Avesnes.
TRELOUP Aisne Château-Thierry
TREMAOUEZAN, Finistère, Brest
TREMAUVILLE, Seine-Inf. Yvetot
TREMBLADE (la) Charente-Inférieure, Marennes.
TREMBLAY (le) Eure, Louviers.
TREMBLAY, Ille-et-Vilaine, Fougeres.
TREMBLAY (le), Maine-et-Loire, Segré.
TREMBLAY (le), Seine-et-Oise, Pontoise.
TREMBLAY, Seine-et-Oise, Rambouillet.
TREMBLAY-LE-VICOMTE (le), Eure et Loir Dreux.
TREMBLECOURT, Meurthe, Toul.
TREMBLEVIF, Loir-et-Cher, Romorantin.
TREMBLOIS, Ardennes, Sedan.
TREMBLOIS (le) H.-Saône Gray.
TRÉMEHEUC, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo
TREMELOIR, Côtes-du-Nord, Saint Brieuc.
TREMENTINES, Maine-et-Loire, Beaupreau
TREMEOC, Finistère, Quimper.
TREMÉREUC, Côtes-du-Nord, Dinan.
TREMERY, Moselle, Metz.
TRÉMEUR, Côtes-du-Nord, Dinan.
TREMEVEN, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc
TRÉMEVEN Finistère Quimperlé.
TREMILLY Haute-Marne Vassy.
TREMINIS Isère Grenoble.
TREMOINS Haute-Saône Lure
TREMOLAT, Dordogne Bergerac
TRÉMOND, Maine-et-Loire, Saumur.
TREMONS Lot et-Garonne, Villeneuve sur-Lot
TREMONT, Meuse, Bar-le-Duc.
TREMONT Orne, Alençon.
TREMONZEY, Vosges, Epinal.
TRÉMOREL, Côtes-du-Nord, Loudéac
TREMOUILLE-MARCHAL, Cantal, Mauriac.
TREMOUILLE-SAINT-LOUP, Puy-de-Dôme Issoire.
TREMOUILLES, Aveyron, Rodez.
TREMOULET, Ariège, Pamiers.
TREMUSON, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
TREN (le), Lot-et-Garonne Nérac.
TRENAL, Jura Lons-le-Saunier.
TRENSACQ, Landes, Mont-de-Marsan.
TREOGAN, Côtes-du-Nord, Guingamp
TREOGAT, Finistère Quimper.
TREON, Eure et Loir Dreux.
TREOUERGAT Finistere Brest.
TREPAIL, Marne Reims.
TREPREL, Calvados, Falaise
TREPORT, Seine Infer. Dieppe.
TREPOT Doubs, Besançon
TREPT Isère La Tour-du-Pin.
TRESAUVAUX, Meuse, Verdun-sur-Meuse
TRESCAULT, Pas-de-Calais, Arras.
TRESCHENUS, Drôme Die.
TRESCLEOUX Hautes-Alpes Gap.
TRESILLEY H.-Saône Vesoul.
TRESLON, Marne Reims.
TRESQUES Gard Uzes
TRESSAINT Côtes du Nord Dinan.
TRESSAN Herault Lodeve.
TRESSANDANS, Doubs, Baume-les-Dames
TRESSANGE, Moselle, Briey.
TRESSE Ille-et-Vilaine, St-Malo.
TRESSERRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
TRESSES Gironde, Bordeaux.
TRESSIGNAUX, Côtes du-Nord, Saint-Brieuc
TRESSIN, Nord Lille.
TRESSON, Sarthe, Saint Calais.
TRETEAU, Allier, La Palisse.
TRETOIRE (la), Seine-et-Marne, Coulommiers
TRETS Bouches-du-Rhône, Aix.
TRÉTUDANS, Haut Rhin, Belfort.
TREUX Somme Péronne.
TREUZY, Seine-et-Marne, Fontaineb eau.
TREVANS, Basses-Alpes Digne.
TREVE, Cotes du-Nord Loudéac.
TREVENEUC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
TREVERAY, Meuse Commercy.
TREVEREC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
TREVÉRIEN, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
TREVES, Gard, Le Vigan.
TREVES, Maine-et-Loire Saumur.
TREVEY Haute-Saône, Vesoul.
TREVIEN, Tarn Albi.
TRÉVIERES, Calvados, Bayeux.
TREVILLACH, Pyrénées-Orientales, Prades.
TREVILLE Aude, Castelnaudary.
TREVILLERS Doubs Montbeliard.
TRÉVILLY, Yonne Avallon.
TREVOL, Allier Moulins-s-Allier.
TREVOU-TREGUIGNEC, Côtes-du-Nord Lannion.
TREVOUX, Ain.
TRÉVOUX (le), Finistère, Quimperlé
TREVRON Côtes du-Nord, Dinan.
TREZANNE Isere Grenoble.
TREZELIDE Finistere Morlaix.
TREZELLE, Allier La Palisse.
TREZENY Côtes-du-Nord, Lannion
TREZIERS Aude, Limoux.
TREZIOUX, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
TRIAC Charente Cognac.
TRIADOU (le) Hérault Montpellier
TRIAIZE Vendée, Fontenay-le-Comte
TRIAUCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
TRIBEHOU Manche Saint-Lô.
TRICHEY, Yonne Tonnerre.
TRICONVILLE, Meuse, Commercy.
TRICOT Oise, Clermont
TRIE, Hautes Pyrénées Tarbes.
TRIEL, Seine-et Oise Versailles.
TRIEMBACH, B Rhin Schelestat.
TRIEUX, Moselle Briey.
TRIEY Côte d'Or Dijon.
TRIGANCE Var, Draguignan.
TRIGAVOU Côtes du Nord Dinan.
TRIGNY, Marne Reims
TRIGUERES, Loiret Montargis.
TRILBARDOU, Seine-et-Marne, Meaux
TRILLA Pyrénées-Orient., Prades.
TRILPORT Seine-et-Marne Meaux
TRIMBACH B-Rhin, Wissembourg
TRIMER Ille-et-Vilaine St-Malo.
TRIMOUILLE (la) Vienne, Montmorillon.
TRINAY, Loiret, Orléans.
TRINIT (la), Cantal, St Flour.
TRINITÉ (la), Eure Évreux.
TRINITÉ (la) Manche Avranches.
TRINITÉ (la), Morbihan, Lorient.
TRINITÉ (la), Morbihan, Vannes.
TRINITÉ-DES-LAITIERS (la) Orne, Argentan.

TRINITÉ-DE-THOUBERVILLE, Eure, Pont-Audemer.
TRINITÉ-DU-MESNIL-JOSSELIN (la), Eure, Bernay.
TRINITÉ-DU-MONT (la), Seine-Inférieure, Le Hâvre.
TRIORS, Drôme, Valence.
TRIPLEVILLE, Loir-et-Cher, Blois.
TRIQUERVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
TRIQUEVILLE, Eure, Pont-Audemer.
TRITH-SAINT-LÉGER, Nord, Valenciennes.
TRITTELING, Moselle, Metz.
TRIVY, Saône-et-Loire, Mâcon.
TRIZAC, Cantal, Mauriac.
TRIZAY, Charente-Infér., Saintes.
TRIZAY-COURTRETOT-SAINT-SERGE, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
TRIZAY-LÈS-BONNEVAL, Eure-et-Loir, Châteaudun.
TRIZY, Saône-et-Loire, Charolles.
TROARN, Calvados, Caen.
TROCHE, Correze, Brives.
TROCHÈRES, Côte-d'Or, Dijon.
TROCY, Seine-et-Marne, Meaux.
TROESNES, Aisne, Château-Thierry
TROGUERY, Côtes-du-Nord, Lannion.
TROGUES, Indre-et-Loire, Chinon.
TROIS-CHAMPS, Haute-Marne, Langres.
TROIS-FONDS, Creuse, Boussac.
TROIS-FONTAINES, Meurthe, Sarrebourg.
TROIS-FONTAINES-LA-GRANGE, Marne, Vitry-le-François.
TROIS-FONTAINES-LA-VILLE, Haute-Marne, Vassy.
TROISGOTS, Manche, Saint-Lô.
TROIS-MONTS, Calvados, Caen.
TROIS-MOUTIERS (les), Vienne, Loudun.
TROIS-PALIS, Charente, Angoulème.
TROIS-PIERRES (les), Seine-Inférieure, Le Hâvre.
TROIS-PUITS, Marne, Reims.
TROISSEREUX, Oise, Beauvais.
TROISSY, Marne, Épernay.
TROIS-VAUX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
TROIS-VÊVRES, Nièvre, Nevers.
TROIS-VILLES, Nord, Cambrai.
TROIS-VILLES, Basses-Pyrénées, Mauléon.
TROMAREY, Haute-Saône, Gray.
TROMBORN, Moselle, Thionville.
TRONCENS, Gers, Mirande
TRONCHE (la), Correze, Tulle.
TRONCHE (la), Isere, Grenoble.
TRONCHET (le), Sarthe, Mamers.
TRONCHOY, Somme, Amiens.
TRONCHOY, Yonne, Tonnerre.
TRONCHY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
TRONCQ (le), Eure, Louviers.
TRONDES, Meurthe, Toul.
TRONGET, Allier, Moulins-s-Allier.
TRONQUAY (le), Calvados, Bayeux.
TRONQUAY (le), Eure, Les Andelys.
TRONQUIÈRE (la), Lot, Figeac.
TRONSANGES, Nievre, Cosne.
TRONVILLE, Meuse, Bar-le-Duc.
TRONVILLE, Moselle, Metz.
TROO, Loir-et-Cher, Vendôme.
TROSLY-BREUIL, Oise, Compiegne.
TROSLY-LOIRE, Aisne, Laon.
TROSNAY, Marne, Épernay.
TROUAN-LE-GRAND, Aube, Arcis-sur-Aube.
TROUAN-LE-PETIT, Aube, Arcis-sur-Aube.
TROUBAT, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
TROUHANS, Côte-d'Or, Beaune.
TROUHAUT, Côte-d'Or, Dijon
TROUILLAS, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
TROULEY, H.-Pyrénées, Tarbes.
TROUSSENCOURT, Oise, Clermont.
TROUSSEY, Meuse, Commercy.
TROUSSURES, Oise, Beauvais.
TROUVANS, Doubs, Baume-les-Dames.
TROUVILLE, Calvados, Pont-l'Evêque.
TROUVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
TROUVILLE-LA-HAULLE, Eure, Pont-Audemer.
TROUX (les), Seine-et-Oise, Rambouillet.
TROUY, Cher, Bourges.
TROYES, Aube.
TROYON, Meuse, Commercy.
TRUCHÈRE (la), Saône-et-Loire, Mâcon.
TRUCHTERSHEIM ou TRUDERSCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
TRUCQ (le), Creuse, Aubusson.
TRUCY, Aisne, Laon.
TRUCY-L'ORGUEILLEUX, Nievre, Clamecy.
TRUCY-SUR-YONNE, Yonne, Auxerre.
TRUEL (le), Aveyron, St-Affrique.
TRUGNY, Côte-d'Or, Beaune.
TRUINAS, Drôme, Die.
TRUMILLY, Oise, Senlis.
TRUN, Orne, Argentan.
TRUNGY, Calvados, Bayeux.
TRUTEMER-LE-GRAND, Calvados, Vire.
TRUTEMER-LE-PETIT, Calvados, Vire.
TRUYES, Indre-et-Loire, Tours.
TRYE-CHATEAU, Oise, Beauvais
TRYE-LA-VILLE, Oise, Beauvais
TUBERSENT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
TUBOEUF, Orne, Mortagne-s-Huine
TUCHAN, Aude, Carcassonne.
TUCQUEGNIEUX, Moselle, Briey
TUDEILS, Correze, Brives.
TUDELLE, Gers, Auch.
TUFFÉ, Sarthe, Mamers.
TUGERAS, Charente-Inf., Jonzac.
TUGNY, Aisne, Saint-Quentin.
TULAY, Doubs, Montbeliard.
TULETTES, Drôme, Montelimart
TULLE, Correze.
TULLINS, Isère, Saint-Marcellin.
TULLY, Somme, Abbeville.
TUNTING, Moselle, Thionville.
TUPIGNY, Aisne, Vervins.
TUPIN, Rhône, Lyon.
TURCEY, Cote-d'Or, Dijon.
TURCKHEIM ou THURINGHEIM, Haut-Rhin, Colmar.
TURENNE, Corrèze, Brives.
TURGON, Charente, Confolens.
TURGY, Aube, Bar-sur-Seine.
TURNY, Yonne, Joigny
TURQUANT, Maine-et-L., Saumur.
TURQUENILLE, Manche, Valognes.
TURQUESTEIN, Meurthe, Sarrebourg.
TURRETOT, Seine-Inf., Le Hâvre.
TURRIERS, B.-Alpes, Sisteron.
TURSAC, Dordogne, Sarlat.
TUSSON, Charente, Ruffec.
TUZAGUET, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
TUZAN, Gironde, Bazas.
TUZIE, Charente, Ruffec.

U

UBAYE, B.-Alpes, Barcelonnette.
UBERACH, B.-Rhin, Wissembourg.
UBEXY, Vosges, Mirecourt.
UBRAYE, B.-Alpes, Castellanne.
UCCIANI, Corse, Ajaccio.
UCEL, Ardeche, Privas.
UCHACQ, Landes, Mont-de-Marsan
UCHAUD, Gard, Nismes.
UCHAUX, Vaucluse, Orange.
UCHENTEIN, Ariege, St-Girons.
UCHIZY, Saône-et-Loire, Mâcon.
UCHON, Saône-et-Loire, Autun.
UCKANGE, Moselle, Thionville.
UEBERKUMEN, H.-Rhin, Belfort
UEBERSTRASS, H.-Rhin, Altkirch
UFFHEIM, Haut-Rhin, Altkirch.
UFFHOLTZ, Haut-Rhin, Belfort
UGLAS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
UGNOUAS, H.-Pyrénées, Tarbes.
UGNY, Meuse, Commercy.
UGNY, Moselle, Briey.
UGNY-LE-GAY, Aisne, Laon.
UGNY-LÉQUIPÉE, Somme, Péronne.
UHART-CIZE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
UHART-MIXE, Basses-Pyrénées, Mauléon.
UHLWILLER, B.-Rhin, Strasbourg
UHRWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
ULCOT, Deux-Sèvres, Bressuire.
ULLY-SAINT-GEORGES, Oise, Senlis.
ULMES (les), Maine-et-Loire, Saumur.
UMPEAU, Eure-et-Loir, Chartres.
UNAC, Ariege, Foix.
UNCEY-LE-FRANC, Côte-d'Or, Semur.
UNCHAIR, Marne, Reims.
UNDUREIN, B.-Pyrénees, Mauléon.
UNGERSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
UNIAS, Loire, Montbrison.
UNIENVILLE, Aube, Bar-s-Aube.
UNIEUX, Loire, Saint-Étienne.
UNVERRE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
UNZENT, Ariège, Pamiers.
UPAIX, Hautes-Alpes, Gap.
UPIE, Drôme, Valence.
UR, Pyrénées-Orientales, Prades.
URBALACONE, Corse, Ajaccio.
URBANYA, Pyrénées-Or., Prades.
URBAY ou ORBE ou URBACH ou URWES, Haut-Rhin, Belfort.
URBEIS, Bas-Rhin, Schelestat.
URBISE (d'), Loire, Roanne.
URÇAY, Allier, Montluçon.
URCEL, Aisne, Laon.
URCEREY, Haut-Rhin, Belfort.
URCIERS, Indre, La Châtre.
URCUIT, B.-Pyrénées, Bayonne.
URCY, Côte-d'Or, Dijon.
URDENS, Gers, Lectoure.
URDEZ, Basses-Pyrenees, Orthez.
URDOS, Basses-Pyrenees, Oloron.
URGONS, Landes, Saint-Sever.
URIMENIL, Vosges, Épinal.
URMATT, Bas-Rhin, Strasbourg.
UROST, Basses-Pyrénées, Pau.
UROU, Orne, Argentan.
URRUGNE, B.-Pyrenées, Bayonne.
URS, Ariege, Foix.
URSCHENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
URT, Basses-Pyrénées, Bayonne.
URTACA, Corse, Bastia.
URTIERE, Doubs, Montbéliard.
URTIS, Basses-Alpes, Sisteron.
URUFFE, Meurthe, Toul.
URVAL, Dordogne, Bergerac.
URVILLE, Aube, Bar-sur-Aube.
URVILLE, Calvados, Falaise.
URVILLE, Manche, Valognes.
URVILLE, Vosges, Neufchâteau.
URVILLE-HAGUE, Manche, Cherbourg.
URVILLERS, Aisne, St-Quentin.
URY, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
URZY, Nievre, Nevers.
USCLADES, Ardeche, Largentière.
USCLAS-DE-PLAUX, Hérault, Lodeve
USCLAS-D'HÉRAULT, Hérault, Beziers.
USQUAIN, B.-Pyrénées, Orthez.
USSAC, Correze, Brives.
USSAT, Ariège, Foix.
USSEAU, Deux-Sevres, Niort.
USSEAU, Vienne, Châtellerault.
USSEL, Allier, Gannat
USSEL, Cantal, Saint-Flour.
USSEL, Correze.
USSEL, Lot, Gourdon.
USSON, Loire, Montbrison.
USSON, Puy-de-Dôme, Issoire.
USSON, Vienne, Civray.
USSY, Calvados, Falaise.
USSY, Seine-et-Marne, Meaux.
USTARITS, B.-Pyrenees, Bayonne.
USTOU, Ariege, Saint-Girons.
UTTENHEIM ou UETENEN, Bas-Rhin, Schelestat.
UTTENHOFFEN, Bas-Rhin, Wissembourg.
UTTWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
UVERNET, B.-Alpes, Barcelonnette
UXEAU, Saône-et-Loire, Charolles.
UXEGNEY, Vosges, Épinal.
UXELLES, Jura, Saint-Claude.
UXEM, Nord, Dunkerque.
UZ, Hautes-Pyrenées, Argeles
UZAN, Basses-Pyrenees, Orthez
UZAY, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
UZECH, Lot, Gourdon.
UZEIN, Basses-Pyrénées, Pau.
UZEL, Côtes-du-Nord, Loudeac
UZELLE, Doubs, Baume-les-Dames.
UZEMAIN, Vosges, Épinal.
UZEMAIN-LA-RUE, Vosges, Épinal.
UZER, Ardèche, Largentiere.
UZER, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
UZERCHE, Correze, Tulle.
UZES, Gard.
UZESTE, Gironde, Bazas.
UZOS, Basses-Pyrénées, Pau.

V

VAAS, Sarthe, La Flèche.
VABRE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VABRE, Tarn, Castres.
VABRES, Aveyron, Saint-Affrique.
VABRES, Cantal, Saint-Flour.
VABRES, Gard, Le Vigan.
VABRES, Haute-Loire, Le Puy.
VACHE (la), Drôme, Valence.
VACHERAUVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VACHÈRES, Basses-Alpes, Forcalquier.
VACHÈRES, Drôme, Die.
VACHERESSE (la), Vosges, Neufchâteau.
VACHERESSES-LES-BASSES, Eure-et-Loir, Dreux.
VACHERIE (la), Eure, Louviers.
VACOGNES, Calvados, Caen.
VACON, Meuse, Commercy.
VACQUERIE (la), Hérault, Lodève.
VACQUERIE (la), Oise, Beauvais.
VACQUERIE-LE-BOUCQ, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VACQUERIETTE, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VACQUEVILLE, Meurthe, Lunéville.
VACQUEYRAS, Vaucluse, Orange.
VACQUIERS, Haute-Garonne, Toulouse.
VADANS, Jura, Poligny.
VADANS, Haute-Saône, Gray.
VADELAINCOURT, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VADENAY, Marne, Châlons-sur-Marne.
VADENCOURT, Aisne, Vervins.
VADENCOURT, Somme, Amiens.
VADONVILLE, Meuse, Commercy.
VAGNAS, Ardeche, Largentière.
VAGNEY, Vosges, Remiremont.
VAHL, Meurthe, Château-Salins.
VAHL-EBERSING, Moselle, Sarreguemines.
VAHL-LÈS-FAULQUEMONT, Moselle, Metz.
VAICHIS, Ariege, Foix.
VAIGES, Mayenne, Laval.
VAILHAN, Hérault, Beziers.
VAILHAUQUES, Hérault, Montpellier.
VAILHOURLHES, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VAILLAC, Lot, Gourdon.
VAILLANT, H.-Marne, Langres.
VAILLY, Aisne, Soissons.
VAILLY, Aube, Troyes.
VAILLY, Cher, Sancerre.
VAINS, Manche, Avranches.
VAIRE (le grand), Doubs, Besançon.
VAIRE (le petit), Doubs, Besançon.
VAIRE, Vendee, Les Sables.
VAIRE-SOUS-CORBIE, Somme, Amiens.
VAIRES, Seine-et-Marne, Meaux.
VAISE, Rhône, Lyon.
VAISON, Vaucluse, Orange.
VAISSAC, Tarn-et-Gar., Montauban
VAITE, Haute-Saône, Gray.

VAIVRE. Doubs, Montbéliard.
VAIVRE (la). Haute-Saône. Lure.
VAIVRE. Haute-Saône. Vesoul.
VAL. Meurthe, Sarrebourg.
VAL (le), Sarthe. Mamers.
VAL (le). Var. Brignoles.
VAL-D'AJOL (le), ou LAITRE. Vosges. Remiremont.
VAL-DAVID. Eure, Évreux.
VAL-DE-LA-HAYE, Seine-Inférieure. Rouen.
VAL-DE-MERCY, Yonne, Auxerre.
VAL-DE-ROULANS, Doubs, Baume-les-Dames.
VAL-DE-ROURE, Var. Grasse.
VAL-DES-PRES, Hautes-Alpes, Briançon.
VAL-DU-THEIL (le), Eure. Bernay.
VAL-SAINT-ÉLOY (le), Haute-Saône Vesoul.
VAL-SAINT-GERMAIN ou SAINTE-JULIENNE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VAL-SAINT-PAIR (le), Manche, Avranches.
VAL-SOUS-CHATEAUNEUF, Puy-de-Dôme. Issoire.
VAL-SUZON, Côte-d'Or. Dijon.
VALADY. Aveyron, Rodez.
VALAILLES Eure. Bernay.
VALAIRE. Loir-et-Cher, Blois.
VALAISE Drôme Nyons.
VALAURIE Drôme. Montélimart.
VALAVOIRE. B.-Alpes. Sisteron.
VALBELAIX ou BOSBELEX. Puy-de-Dôme. Issoire.
VALBELLE. B.-Alpes, Sisteron.
VALBENOITE. Loire. St-Étienne.
VALBONNAIS, Isère. Grenoble.
VALBONNE. Var. Grasse.
VALCABOLLERA, Pyrénées-Orientales. Prades.
VALCABRERE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
VALCANVILLE, Manche. Valognes.
VALCIVIÈRES, Puy-de-Dôme, Ambert.
VALCORBON. Eure, Les Andelys.
VALCOURT, Haute-Marne. Vassy.
VALDAHON (le), Doubs, Baume-les-Dames.
VALDAMPIERRE Oise Beauvais.
VALDECIE (le) Manche Valognes.
VALDELANCOURT. Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
VALDERIES. Tarn Albi.
VALDIEU ou GOTTESTHAL, Haut-Rhin Belfort.
VALDOYE Haut-Rhin. Belfort.
VALDROME Drôme. Die.
VALDURENQUE Tarn. Castres.
VALDWEISTROFF, Moselle, Thionville.
VALDWISSE, Moselle. Thionville.
VALEILLE Loire Montbrison.
VALEILLES, Tarn-et-Garonne, Moissac.
VALEINS Ain Trévoux.
VALEMPOULIÈRES Jura. Poligny.
VALENÇAY. Indre Châteauroux.
VALENCE. Charente, Ruffec.
VALENCE Drôme.
VALENCE, Gers. Condom.
VALENCE, Seine-et-Marne. Melun.
VALENCE-D'AGEN, Tarn-et-Garonne, Moissac.
VALENCE-EN-ALBIGEOIS, Tarn, Albi.
VALENCIENNES, Nord.
VALENCIN Isère. Vienne.
VALENCOGNE, Isère, La Tour-du-Pin.
VALENNE. Sarthe. Saint-Calais.
VALENSOLLE. B.-Alpes. Digne.
VALENTEES. Gers. Mirande.
VALENTIGNEY, Doubs, Montbéliard.
VALENTIN. Doubs, Besançon.
VALENTINE. H.-Gar., St-Gaudens.
VALENTON, Seine-et-Oise. Corbeil.
VALERGUES Hérault, Montpellier.
VALERNES. B.-Alpes Sisteron.
VALESCOURT. Oise, Clermont.
VALESVILLES. Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VALETTE (la) Aude. Carcassonne.
VALETTE (la), Charente, Angoulême.
VALETTE (la). Hérault. Lodève.
VALETTE (la). Ille-et-Vilaine. Vitré.
VALETTE (la). Isère Grenoble.
VALETTE (la). Var, Toulon-s-Mer.
VALEUIL, Dordogne, Périgueux.
VALEYRAC, Gironde, Lesparre.
VALF, Bas-Rhin. Schelestat.
VALFAUNES. Hérault. Montpellier.
VALFIN-LES-SAINT-CLAUDE, Jura. Saint-Claude.
VALFIN-SUR-VALOUSE, Jura, Lons-le-Saunier.
VALFRAMBERT, Orne. Alençon.
VALFROICOURT, Vosges, Mirecourt.
VALGORGE, Ardèche. Largentière.
VALHEY, Meurthe, Lunéville.
VALHUON. Pas-de-Calais. Saint-Pol sur-Ternoise.
VALIERGUES. Corrèze. Ussel.
VALIGNAT. Allier, Gannat.
VALIGNY. Allier, Montluçon.
VALINES ou VALINES-SAINT-MARC. Somme. Abbeville.
VALJOUAN, Seine-et-Marne, Provins.
VALJOUFFREY. Isère. Grenoble.
VALJOUZE. Cantal Saint Flour.
VALLA (la). Loire. Montbrison.
VALLA (la), Loire. Saint-Etienne.
VALLABREGUES. Gard Nismes.
VALLABRIS. Gard Uzes.
VALLAN. Yonne. Auxerre.
VALLANGOUJARD, Seine-et-Oise. Pontoise.
VALLANS, Deux-Sèvres, Niort.
VALLANT-SAINT-GEORGE, Aube, Arcis-sur-Aube.
VALLANTIGNY. Aube Bar-s-Aube.
VALLAURIS. Var. Grasse.
VALLAY. Haute-Saône. Gray.
VALLE ou VALLE-D'ALESANI, Corse. Corte.
VALLE-DE-CAMPOLORO, Corse, Bastia.
VALLE-DE-MEZZANA, Corse, Ajaccio.
VALLE-DI-ROSTINO. Corse. Corte.
VALLE-D'OREZZA. Corse. Corte.
VALLECALLE Corse Bastia.
VALLEE (la). Charente Inf. Saintes
VALLEE (la), Meuse, Commercy.
VALLÉE-AUX BLES (la), Aisne, Vervins.
VALLÉE-DE-CAROL (la), Pyrénées-Orientales. Prades.
VALLÈGUE. Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VALLENAY. Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
VALLERANGE, Moselle, Sarreguemines.
VALLERARGUES, Gard, Uzes.
VALLERAUGUE, Gard. Le Vigan.
VALLÈRE, Indre-et-Loire Chinon
VALLERET, Haute-Marne. Vassy.
VALLEREUIL. Dordogne, Ribérac
VALLEROIS-LE-BOIS, Haute-Saône. Vesoul.
VALLEROIS-LORIOZ, Haute-Saône. Vesoul.
VALLEROY, Doubs. Besançon.
VALLEROY, H.-Marne. Langres.
VALLEROY, Moselle. Briey.
VALLEROY-AUX SAULES. Vosges. Mirecourt.
VALLEROY-LE-SEC, Vosges, Mirecourt.
VALLERY. Yonne. Sens.
VALLET, Charente Infér. Jonzac.
VALLET. Loire Inférieure Nantes.
VALLETE, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
VALLETOT. Eure Pont-Audemer.
VALLICA, Corse Calvi.
VALLIÈRES, Aube, Bar-sur-Seine
VALLIÈRES, Creuse Aubusson.
VALLIÈRES, Moselle Metz.
VALLIÈRES-LES-GRANDES, Loir-et-Cher, Blois.
VALLIGUIÈRES. Gard. Uzes.
VALLIQUERVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
VALLOIS. Meurthe Lunéville.
VALLOIS (les), Vosges, Mirecourt.
VALLON, Allier, Montluçon.
VALLON, Ardeche. Largentière.
VALLON. Sarthe. Le Mans
VALLOUISE. H. Alpes Briançon.
VALMASCLE, Hérault. Lodeve.
VALMIGÈRE, Aude. Limoux.
VALMONDOIS, Seine-et-Oise, Pontoise.
VALMONT, Moselle Sarreguemines
VALMONT, Seine-Infér. Yvetot.
VALMUNSTER. Moselle. Metz.
VALMY, Marne, Ste-Menehould.
VALOGNES. Manche.
VALOJOUX, Dordogne, Sarlat.
VALONNE, Doubs, Montbéliard.
VALOREILLE. Doubs Montbéliard.
VALPRIONDE. Lot Cahors.
VALPUISEAUX, Seine-et-Oise, Étampes.
VALRÉAS, Vaucluse, Orange.
VALROS, Hérault, Beziers.
VALS, Ardeche, Privas.
VALS, Ariège, Pamiers.
VALS-LE-CHASTEL, Haute Loire, Brioude.
VALS-PRÈS-LE-PUY, Haute-Loire, Le Puy.
VALSAINTES. B.-Alpes. Forcalquier
VALSEME, Calvados, Pont-l'Évêque.
VALSERRES, Hautes-Alpes, Gap.
VALSONNE, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
VALTEMBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
VALTIN (le), Vosges, Saint Dié.
VALUEJOLS, Cantal St-Flour.
VALVIGNÈRES, Ardèche, Privas.
VANAULT-LE-CHATEL, Marne, Vitry-le François.
VANAULT-LES-DAMES, Marne, Vitry-le-François.
VANÇAIS Deux-Sèvres. Melle.
VANCÉ. Sarthe, Saint-Calais.
VANCLANS, Doubs, Baume-les-Dames.
VANDELAINVILLE Meurthe Toul
VANDELANS. H.-Saône, Vesoul.
VANDELEE (la), Manche, Coutances.
VANDELÉVILLE. Meurthe. Toul.
VANDELICOURT, Oise, Compiègne.
VANDENESSE. Côte-d'Or Beaune.
VANDENESSE, Nièvre, Château-Chinon.
VANDIÈRES. Marne, Reims.
VANDIÈRES, Meurthe, Nancy.
VANDOEUVRE. Meurthe. Nancy.
VANDRE, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
VANDRIMARE, Eure. Les Andelys.
VANDY. Ardennes. Vouziers.
VANLAY Aube. Bar-sur-Seine.
VANNAIRE, Côte-d'Or. Châtillon-sur-Seine.
VANNE. Haute-Saône. Gray.
VANNEAU (le) Deux-Sevres. Niort.
VANNECOURT. Meurthe. Château-Salins.
VANNECROCQ, Eure, Pont-Audemer.
VANNES, Loiret. Orléans.
VANNES, Meurthe. Toul.
VANNES Morbihan.
VANNOZ. Jura. Poligny.
VANOSC, Ardeche, Tournon.
VANS (les), Ardèche, Largentière.
VANTOUX Côte-d Or Dijon.
VANTOUX, Moselle. Metz
VANTOUX. Haute-Saône. Gray.
VANVES. Seine. Sceaux
VANVEY Côte d'Or. Châtillon sur-Seine.
VANVILLÉ, Seine-et-Marne, Provins.
VANXAINS. Dordogne. Ribérac.
VANY, Moselle. Metz.
VANZAC, Charente-Infér., Jonzac.
VANZAY Deux-Sevres. Melle.
VAOUR, Tarn, Gaillac.
VAQUERIE (la). Calvados. Bayeux.
VAQUERIE. Somme. Doullens.
VAQUIÈRES, Herault Montpellier.
VARACIEUX Isere St-Marcellin.
VARADES. Loire-Infér. Ancenis.
VARAGES. Var. Brignoles.
VARAIGNES, Dordogne, Nontron.
VARAIRE, Lot. Cahors.
VARAIZE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VARAMBON Ain. Bourg-en-Bresse.
VARANGES Côte d'Or. Dijon.
VARANGÉVILLE, Meurthe. Nancy
VARANGEBECQ, Manche, Coutances.
VARAVILLE. Calvados. Caen.
VARCES. Isère, Grenoble.
VAREDDES, Seine-et-Marne, Meaux.
VAREILLES, Creuse. Guéret.
VAREILLES, Saône-et-Loire, Charolles.
VAREILLES. Yonne Sens.
VAREN Tarn-et-Gar. Montauban.
VARENGEVILLE, Seine-Inférieure. Dieppe.
VARENNE (la), Maine-et-Loire. Beaupréau.
VARENNES. Dordogne. Bergerac.
VARENNES. Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VARENNES. Indre Issoudun.
VARENNES, Indre-et-Loire. Loches.
VARENNES. Loiret. Montargis.
VARENNES, H.-Marne Langres.
VARENNES Puy-de-Dôme Issoire.
VARENNES le grand. Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VARENNES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VARENNES, Seine-et-Oise. Corbeil.
VARENNES, Somme, Doullens.
VARENNES, Tarn-et-Garonne, Montauban.
VARENNES Vienne. Poitiers.
VARENNES. Yonne, Auxerre.
VARENNES-EN-ARGONNE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VARENNES-L'ARCONCE, Saône-et Loire. Charolles.
VARENNES-LES-MACON, Saône-et-Loire. Mâcon.
VARENNES-LES-NARCY, Nièvre, Cosne.
VARENNES-LÈS-NEVERS. Nièvre, Nevers.
VARENNES-REUILLON, Saône-et-Loire, Charolles.
VARENNES-SOUS-DUN, Saône-et-Loire. Charolles.
VARENNES-SOUS-MONTSOREAU, Maine-et-Loire, Saumur.
VARENNES-SUR-ALLIER. Allier, La Palisse.
VARENNES-SUR-LE-DOUBS Saône-et-Loire. Louhans.
VARENNES SUR-MORGES, Puy-de-Dôme, Riom.
VARENNES-SUR-TESCHE, Allier. La Palisse.
VARENNES-SAINT-HONNORAT, Haute-Loire. Le Puy
VARENNES-SAINT-SAUVEUR, Saône-et-Loire. Louhans.
VARESNES, Oise, Compiègne.
VARESSIA, Jura. Lons-le-Saunier.
VARETS, Corrèze, Brives.
VARILLES. Ariège Pamiers.
VARIMONT, Marne. Ste-Menehould
VARINFROY. Oise. Senlis.
VARISCOURT. Aisne Laon.
VARIZE. Eure et Loir Châteaudun
VARIZE ou WIVERS-KIRCHEN. Moselle. Metz.
VARMONZEY, Vosges. Mirecourt.
VARNEVILLE, Meuse Commercy.
VARNEVILLE-BRETTEVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
VARNEY. Meuse. Bar-le-Duc.
VAROGNE. Haute-Saône, Vesoul.
VAROIS, Côte-d'Or. Dijon.
VAROUVILLE. Manche, Cherbourg
VARRAINS, Maine-et-Loire, Saumur.
VARRES, Lot-et-Gar., Marmande.
VARS, Hautes-Alpes. Embrun.
VARS, Charente. Angoulême.
VARS, Corrèze. Brives.
VARS. Haute-Saône. Gray.
VARSBERG ou WARSBÉRICH, Moselle, Metz.
VARVANNES, Seine-Infér, Dieppe.
VARVINAY. Meuse. Commercy.
VARZAY Charente Inf.. Saintes.
VARZY, Nièvre. Clamecy.
VASCOEUIL. Eure. Les Andelys.
VASLES, Deux-Sèvres. Parthenay.
VASOUY, Calvados Pont l'Évêque.
VASPERVILLER, Meurthe, Sarrebourg.
VASSEL, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand
VASSELAY, Cher, Bourges.
VASSELIN, Isère, La Tour-du-Pin.
VASSENS, Aisne, Laon.
VASSENY. Aisne. Soissons.
VASSIEUX. Drôme. Die.
VASSIMONT Marne Epernay.
VASSINCOURT. Meuse Bar-le Duc.
VASSOGNE. Aisne. Laon.
VASSONVILLE Seine-Inf., Dieppe.
VASSY, Calvados. Vire.
VASSY. Haute-Marne.
VASSY. Yonne. Avallon.
VAST (le). Manche. Cherbourg.
VASTEVILLE, Manche, Cherbourg.
VASTRES (les). H.-Loire, Le Puy.
VATAN, Indre, Issoudun.
VATHIMENIL. Meurthe. Lunéville.
VATILLIEUX. Isere. St-Marcellin.
VATIMESNIL, Eure. Les Andelys.
VATIMONT ou WEIERSBOURICH, Moselle. Metz.
VATRY. Marne Châlons s-Marne.
VATTETOT-SOUS-BEAUMONT, Seine-Inferieure Le Havre.
VATTETOT-SUR-MER, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
VATTEVILLE, Eure, Louviers.
VATTEVILLE-LA-RUE, Seine-Inferieure, Yvetot.
VATTIERVILLE, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en Bray.
VAUBADON. Calvados. Bayeux.
VAUBAN. Saône-et-Loire Charolles
VAUBECOURT, Meuse. Bar-le-Duc.
VAUBEXY, Vosges. Mirecourt.
VAUCE, Mayenne. Mayenne.
VAUCELLES, Aisne, Laon.
VAUCELLES. Calvados Bayeux.
VAUCHAMPS, Doubs, Baume-les-Dames.
VAUCHAMPS. Marne. Épernay.
VAUCHASSIS, Aube. Troyes.
VAUCHELLE-LES-AUTHIE, Somme. Doullens.
VAUCHELLE-LES-DOMART, Somme. Doullens.
VAUCHELLES, Oise. Compiègne.
VAUCHELLES-LES-QUESNOY, Somme Abbeville.
VAUCHIGNON. Côte d'Or. Beaune.
VAUCHONVILLIERS, Aube, Bar-sur-Aube.
VAUCHOUX. H.-Saône. Vesoul.
VAUCHRÉTIEN, Maine-et Loire Angers.

VAUCIENNES, Marne, Épernay.
VAUCIENNES, Oise, Senlis.
VAUCLAIX, Nièvre, Clamecy.
VAUCLER, Marne, Vitry-le-François.
VAUCLERE, Aisne, Laon.
VAUCLUSE, Doubs, Montbéliard.
VAUCLUSE, Vaucluse, Avignon.
VAUCLUSOTTE, Doubs, Montbéliard.
VAUCOGNE, Aube, Arcis-s-Aube.
VAUCONCOURT, H-Saône, Gray.
VAUCOULEURS, Meuse, Commercy.
VAUCOURT, Meurthe, Lunéville.
VAUCOURTOIS, Seine-et-Marne, Meaux.
VAUCRESSON, Seine-et-Oise, Versailles.
VAUDANCOURT, Marne, Épernay.
VAUDEBARIER, Saône-et-Loire, Charolles.
VAUDELENAY-RILLÉ (le), Maine-et-Loire, Saumur.
VAUDELOGES, Calvados, Lisieux.
VAUDEMANGE, Marne, Châlons-sur-Marne.
VAUDEMONT, Meurthe, Nancy.
VAUDENCOURT, Oise, Beauvais.
VAUDES, Aube, Bar-sur-Seine.
VAUDESINCOURT, Marne, Reims.
VAUDESSON, Aisne, Soissons.
VAUDEURS, Yonne, Joigny.
VAUDEVANT, Ardèche, Tournon.
VAUDEVILLE, Meurthe, Nancy.
VAUDEVILLE, Meuse, Commercy.
VAUDEVILLE, Vosges, Épinal.
VAUDHERLAND, Seine-et-Oise, Pontoise.
VAUDIGNY, Meurthe, Nancy.
VAUDIOUX, Jura, Poligny.
VAUDONCOURT, Doubs, Montbéliard.
VAUDONCOURT, Meuse, Montmédy.
VAUDONCOURT, Moselle, Metz.
VAUDONCOURT, Vosges, Neufchâteau.
VAUDOUÉ (le), Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VAUDOY, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VAUDRECHING, Moselle, Thionville.
VAUDRECOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VAUDREMONT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VAUDREUILLE, Haute Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VAUDREVILLE, Manche, Valognes.
VAUDREY, Jura, Dole.
VAUDRICOURT, Pas-de-Calais, Béthune.
VAUDRICOURT, Somme, Abbeville.
VAUDRIMESNIL, Manche, Coutances.
VAUDRINGHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
VAUDRIVILLERS, Doubs, Baume-les-Dames.
VAUDRY, Calvados, Vire.
VAUFRANCHE (la), Creuse, Boussac.
VAUFREY, Doubs, Montbéliard.
VAUGINES, Vaucluse, Apt.
VAUGIRARD, Seine, Sceaux.
VAUGNERAY, Rhône, Lyon.
VAUGRIGNEUSE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VAUGRIS, Isère, Vienne.
VAUHALLAND, Seine-et-Oise, Versailles.
VAUJANY, Isère, Grenoble.
VAUJOURS ou MONTAUBAN, Seine-et-Oise, Pontoise.
VAULNAVEYS-LE-BAS, Isère, Grenoble.
VAULNAVEYS-LE-HAUT, Isère, Grenoble.
VAULRY, Haute-Vienne, Bellac.
VAULX, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VAULX-EN-VELIN, Isère, Vienne.
VAULX-MILIEU, Isère, Vienne.
VAULX-VRAUCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
VAUMAIN, Oise, Beauvais.
VAUMAS, Allier, Moulins-s-Allier.
VAUMEILH, B-Alpes, Sisteron.
VAUMOISE, Oise, Senlis.
VAUMORT, Yonne, Sens.
VAUNAC, Dordogne, Nontron.
VAUNAVEZ, Drôme, Die.
VAUNOISE, Orne, Mortagne-sur-Huisne.
VAUPALIERE (la), Seine-Inférieure, Rouen.
VAUPILLON, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
VAUPOISSONS, Aube, Arcis-s-Aube.
VAUQUOIS, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VAURÉAL, Seine-et-Oise, Pontoise.
VAUREFROY, Marne, Épernay.
VAUREILLES, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VAUREZIS, Aisne, Soissons.
VAUROUX (le), Oise, Beauvais.
VAUSSEROUX, Deux-Sèvres, Parthenay.
VAUTEBIS, Deux-Sèvres, Parthenay.
VAUTHIERMONT ou WALTERSBERG, Haut-Rhin, Belfort.
VAUTORTES, Mayenne, Mayenne.
VAUVENARGUES, Bouches-du-Rhône, Aix.
VAUVERT, Gard, Nismes.
VAUVILLE, Manche, Cherbourg.
VAUVILLE-LA-HAUTE, Calvados, Pont-l'Évêque.
VAUVILLE-LES-BAONS, Seine-Inférieure, Yvetot.
VAUVILLERS, Haute-Saône, Lure.
VAUVILLERS, Somme, Péronne.
VAUX, Ain, Belley.
VAUX, Aisne, Saint Quentin.
VAUX, Allier, Montluçon.
VAUX, Ardennes, Sedan.
VAUX, Doubs, Besançon.
VAUX, Doubs, Pontarlier.
VAUX (le), Haute-Garonne, Villefranche de Lauragais.
VAUX, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VAUX, Moselle, Metz.
VAUX, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
VAUX, Seine-et-Oise, Versailles.
VAUX, Vienne, Châtellerault.
VAUX, Vienne, Civray.
VAUX, Yonne, Auxerre.
VAUX-CHAMPAGNE, Ardennes, Vouziers.
VAUX-EN-AMIÉNOIS, Somme, Amiens.
VAUX-EN-ARROUAISE, Aisne, Vervins.
VAUX-EN-DIEULET, Ardennes, Vouziers.
VAUX-EN-PRÉ, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VAUX-LA-DOUCE, Haute-Marne, Langres.
VAUX-LA-GRANDE, Meuse, Commercy.
VAUX-LA-PETITE, Meuse, Commercy.
VAUX-LA-VALETTE, Charente, Angoulême.
VAUX-LE-BARDOULT, Orne, Argentan.
VAUX-LE-MONCELOT, Haute-Saône, Gray.
VAUX-LE-PENIL, Seine-et-Marne, Melun.
VAUX-LES-MOURON, Ardennes, Vouziers.
VAUX-LES-PALAMEIX, Meuse, Commercy.
VAUX-LES-RUBIGNY, Ardennes, Rethel.
VAUX-LES-SAINT-CLAUDE, Jura, Saint-Claude.
VAUX-MARQUENNEVILLE, Somme, Abbeville.
VAUX-MONTREUIL, Ardennes, Réthel.
VAUX-RENARD, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
VAUX-ROUILLAC, Charente, Angoulême.
VAUX-SAULES, Côte-d'Or, Dijon.
VAUX-SOUS-AUBIGNY, Haute-Marne, Langres.
VAUX-SOUS-CORBIE, Somme, Amiens.
VAUX-SOUS-COULOMBS, Seine-et-Marne, Meaux.
VAUX-SUR-AURE, Calvados, Bayeux.
VAUX-SUR-BLAISE, Haute-Marne, Vassy.
VAUX-SUR-EURE, Eure, Évreux.
VAUX-SUR-LUNAIN, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VAUX-SUR-MER, Charente-Inférieure, Marennes.
VAUX-SUR-POLIGNY, Jura, Poligny.
VAUX-SUR-RILLE, Eure, Évreux.
VAUX-SUR-SEULLES, Calvados, Caen.
VAUX-SUR-SAINT-URBAIN, Haute-Marne, Vassy.
VAUXAILLON, Aisne, Laon.
VAUXBONS, H-Marne, Langres.
VAUXBUIN, Aisne, Soissons.
VAUXCERE, Aisne, Soissons.
VAUXTIN, Aisne, Soissons.
VAVINCOURT, Meuse, Bar-le-Duc.
VAVRAY-LE-GRAND, Marne, Vitry-le-François.
VAVRAY-LE-PETIT, Marne, Vitry-le-François.
VAXAINCOURT, Vosges, St-Dié.
VAXAINVILLE, Meurthe, Lunéville.
VAXONCOURT, Vosges, Épinal.
VAXY, Meurthe, Château-Salins.
VAY, Loire-Infér., Châteaubriant.
VAYLATS, Lot, Cahors.
VAYRAC, Lot, Figeac.
VAYRES, Gironde, Libourne.
VAYRES, Seine-et-Oise, Étampes.
VAYRES, H-Vienne, Rochechouart.
VAZEILLES-LIMANDRE, Haute-Loire, Le Puy.
VAZEILLES-PRES-SAUGUES, Haute-Loire, Le Puy.
VAZERAC, Tarn-et-Garonne, Montauban.
VEAUCE, Allier, Gannat.
VEAUCHE, Loire, Montbrison.
VEAUCHETTE, Loire, Montbrison.
VEAUGUES, Cher, Sancerre.
VEAUNES, Drôme, Valence.
VEAUVILLE-LESQUELLES, Seine-Inférieure, Yvetot.
VEBRE, Ariège, Foix.
VEBRET, Cantal, Mauriac.
VEBRON, Lozère, Florac.
VECKERSVILLER, Meurthe, Sarrebourg.
VECQUEMONT, Somme, Amiens.
VECQUEVILLE, H-Marne, Vassy.
VEDENES, Vaucluse, Avignon.
VEDRINES, Haute-Loire, Brioude.
VEDRINES-SAINT-LOUP, Cantal, Saint Flour.
VEEL, Meuse, Bar-le-Duc.
VEGENNES, Corrèze, Brives.
VEHO, Meurthe, Lunéville.
VEIGNE, Indre-et-Loire, Tours.
VEILLEINS, Loir-et-Cher, Romorantin.
VEILLES, Tarn, Lavaur.
VEILLY, Côte-d'Or, Beaune.
VEISCHEIM, Meurthe, Sarrebourg.
VEISSENET (la), Cantal, Murat.
VEISSILIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
VEIX, Corrèze, Tulle.
VEIZIAT, Ain, Nantua.
VELAINE, Meuse, Bar-le-Duc.
VELAINE-EN-HAYE, Meurthe, Nancy.
VELAINE-SOUS-AMANCE, Meurthe, Nancy.
VELANNE, Seine-et-Oise, Mantes.
VELARS-SUR-OUCHE, Côte-d'Or, Dijon.
VELAUX, Bouches-du-Rhône, Aix.
VELENNES, Somme, Amiens.
VELESMES, Doubs, Besançon.
VELESMES, Haute-Saône, Gray.
VELET, Haute-Saône, Gray.
VELINES, Dordogne, Bergerac.
VELIZY, Seine-et-Oise, Versailles.
VELLE-LE-CHATEL, Haute-Saône, Vesoul.
VELLE-SUR-MOSELLE, Meurthe, Lunéville.
VELLECHES, Vienne, Châtellerault.
VELLECHEVREUX, Haute-Saône, Lure.
VELLECLAIRE, H. Saône, Gray.
VELLEFAUX, H-Saône, Vesoul.
VELLEFREY, Haute-Saône, Gray.
VELLEFRYE, H-Saône, Vesoul.
VELLEGUINDRY, Haute-Saône, Vesoul.
VELLEMENFROY, H.-Saône, Lure.
VELLEMOZ, Haute-Saône, Gray.
VELLENNES, Oise, Beauvais.
VELLERON, Vaucluse, Carpentras.
VELLEROT-LES-BELVOIR, Doubs, Baume-les-Dames.
VELLEROT-LES-VERCEL, Doubs, Baume-les-Dames.
VELLES, Indre, Châteauroux.
VELLES, Haute-Marne, Langres.
VELLESCOT, Haut-Rhin, Belfort.
VELLEVANS, Doubs, Baume-les-Dames.
VELLEXON, Haute-Saône, Gray.
VELLIEUX, Hérault, Saint-Pons.
VELLOREILLE-LES-CHOYE, Haute-Saône, Gray.
VELLUIRE, Vendée, Fontenay-le-Comte.
VELMANYA, Pyrénées-Orientales, Prades.
VELOGNY, Côte-d'Or, Semur.
VELONE, Corse, Bastia.
VELORCEY, Haute-Saône, Lure.
VELOSNES, Meuse, Montmédy.
VELOTTE, Vosges, Mirecourt.
VELU, Pas-de-Calais, Arras.
VELYE, Marne, Châlons-s-Marne.
VÉMARS, Seine-et-Oise, Pontoise.
VENABLES, Eure, Louviers.
VENANSAULT, Vendée, Bourbon-Vendée.
VENAREY, Côte-d'Or, Semur.
VENARSAL, Corrèze, Brives.
VENAS, Allier, Montluçon.
VENASQUE, Vaucluse, Carpentras.
VENCE, Var, Grasse.
VENDARGUES, Hérault, Montpellier.
VENDAT, Allier, Gannat.
VENDAYS, Gironde, Lesparre.
VENDEGIES-AU-BOIS, Nord, Avesnes.
VENDEGIES-SUR-ÉCAILLON, Nord, Cambrai.
VENDEINS, Ain, Trévoux.
VENDEL, Ille-et-Vilaine, Fougères.
VENDELLES, Aisne, St-Quentin.
VENDEMIAN, Hérault, Lodève.
VENDEMIES, Aude, Limoux.
VENDENESSE-LES-CHAROLLES, Saône-et-Loire, Charolles.
VENDENESSE-SUR-ARROUX, Saône-et-Loire, Charolles.
VENDENHEIM ou FENGENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
VENDES, Calvados, Caen.
VENDEUIL, Aisne, Saint-Quentin.
VENDEUIL, Marne, Reims.
VENDEUIL-CAPLY, Oise, Clermont.
VENDEUVRE, Aube, Bar-s-Aube.
VENDEUVRE, Vienne, Poitiers.
VENDEUVRES, Calvados, Falaise.
VENDHUILE, Aisne, St Quentin.
VENDIERES, Aisne, Château-Thierry.
VENDIN-LES-BÉTHUNE, Pas-de-Calais, Béthune.
VENDIN-LE-VIEIL, Pas-de-Calais, Béthune.
VENDINE, Haute Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VENDOEUVRES, Indre, Châteauroux.
VENDOIRE, Dordogne, Ribérac.
VENDOME, Loir-et-Cher.
VENDRANGE, Loire, Roanne.
VENDRENNES, Vendée, Bourbon-Vendée.
VENDRES, Hérault, Béziers.
VENDRESSE, Aisne, Laon.
VENDRESSE, Ardennes, Mézières.
VENDREST, Seine-et-Marne, Meaux.
VENDUE-MIGNOT (la), Aube, Troyes.
VENEFFLE, Ille-et-Vilaine, Rennes.
VENEJAN, Gard, Uzès.
VENELLES, Bouches-du-Rhône, Aix.
VENERAND, Charente-Inf., Saintes.
VENERE, Haute-Saône, Gray.
VENEROLLES, Aisne, Vervins.
VENERQUE, H.-Garonne, Muret.
VENES, Tarn, Castres.
VENESMES, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
VENESTANVILLE, Seine-Inférieure, Dieppe.
VENESVILLE, Seine-Inf., Yvetot.
VENETTE, Oise, Compiègne.
VENEUX-NADON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VENEY, Meurthe, Lunéville.
VENEYRIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
VENGEONS, Manche, Mortain.
VENIERS, Vienne, Loudun.
VENISE, Doubs, Besançon.
VENISEY, Haute-Saône, Vesoul.
VENISSIEUX, Isère, Vienne.
VENIZEL, Aisne, Soissons.
VENIZY, Yonne, Joigny.
VENNANS, Doubs, Baume-les-Dames.
VENNECY, Loiret, Orléans.
VENNES, Doubs, Baume-les-Dames.
VENNEZEY, Meurthe, Lunéville.
VENOIX, Calvados, Caen.
VENON, Eure, Louviers.
VENON, Isère, Grenoble.
VENOSC, Isère, Grenoble.
VENOUSE, Yonne, Auxerre.
VENOY, Yonne, Auxerre.
VENSAC, Gironde, Lesparre.
VENSAT, Puy-de-Dôme, Riom.
VENTABREN, Bouches-du-Rhône, Aix.
VENTAVON, Hautes-Alpes, Gap.
VENTEJEOLS, Corrèze, Ussel.
VENTELAY, Marne, Reims.
VENTENAC, Ariège, Foix.
VENTENAC-CABARDES, Aude, Carcassonne.
VENTENAC-D'AUDE, Aude, Narbonne.
VENTEROL, Basses-Alpes, Sisteron.
VENTEROL, Drôme, Nyons.
VENTES (les), Eure, Évreux.
VENTES-DE-BOURSE (les), Orne, Alençon.
VENTES-SAINT-REMY (les), Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
VENTEUGES, H.-Loire, Le Puy.
VENTEUIL, Marne, Épernay.
VENTISERI, Corse, Corte.
VENTOUSE, Charente, Ruffec.
VENTRON, Vosges, Remiremont.
VENTOUSE (la), Orne, Mortagne-sur-Huisne.
VENZOLASCA, Corse, Bastia.
VER, Calvados, Bayeux.
VER, Manche, Coutances.

VER, Oise. Senlis.
VER-LES-CHARTRES, Eure-et-Loir, Chartres.
VÉRAC, Gironde, Libourne.
VERANNE, Loire. Saint Etienne.
VERARGUES. Hérault Montpellier.
VERAUX, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
VERBERIE Oise. Senlis.
VERBIESLES Haute-Marne. Chaumont-en-Bassigny.
VERCEL. Doubs Baume les Dames
VERCHAMP. H.-Saône. Vesoul.
VERCHENY. Drôme Die.
VERCHERS (les), Maine et-Loire, Saumur.
VERCHIN, Nord. Valenciennes.
VERCHIN, Pas de Calais. Montreuil-sur-Mer.
VERCHOQ, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
VERCIA. Jura Lons-le-Saunier.
VERCIEU. Isère La Tour du Pin
VERCLAUSE Drôme. Nyons.
VERCOIRAN. Drôme. Nyons.
VERCOURT, Somme, Abbeville.
VERDACHES. B.-Alpes. Digne
VERDALLE, Tarn, Castres.
VERDELOT. Seine-et-Marne, Coulommiers
VERDENAL. Meurthe Lunéville.
VERDEREL, Oise Beauvais.
VERDERONNE Oise. Clermont.
VERDES, Loir-et-Cher. Blois.
VERDESE, Corse, Corte.
VERDETS, B. Pyrénées, Oloron.
VERDEY, Marne Epernay
VERDIER (le). Tarn Gaillac.
VERDIÈRE (la) Var Brignoles.
VERDIGNY, Cher. Sancerre.
VERDILLE, Charente. Ruffec.
VERDILLY, Aisne, Château-Thierry.
VERDINE (la). Cher, Bourges.
VERDON, Dordogne Bergerac.
VERDON. Marne. Epernay
VERDONNET. Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VERDUN, Ariège Foix.
VERDUN. Aude Castelnaudary.
VERDUN SUR-GARONNE, Tarn et Garonne. Castelsarrasin.
VERDUN SUR-LE-DOUBS Saône-et-Loire, Châlon sur Saône.
VERDUN-SUR-MEUSE Meuse
VERETZ, Indre et Loire Tours.
VEREUX. Haute-Saône. Gray
VERFEIL, H.-Garonne. Toulouse
VERFEIL, Tarn-et-Garonne. Montauban.
VERFEUIL. Gard. Uzes.
VERGAVILLE. Meurthe. Château-Salins
VERGEAL, Ille et-Vilaine. Vitré
VERGENNE (la) H.-Saône. Lure
VERGER (le). Ille-et-Vilaine Montfort sur-Meu.
VERGEROUX. Charente-Inférieure. Rochefort sur Mer
VERGES Jura Lons le-Saunier.
VERGETOT. Seine Inf. Le Havre
VERGEZAC ou SAINT-REMY. Haute-Loire Le Puy.
VERGEZE, Gard Nîmes
VERGHEAS, Puy-de-Dôme Riom.
VERGIES. Somme, Amiens.
VERGIGNY, Yonne Auxerre
VERGISSON, Saône-et-Loire. Mâcon.
VERGNE, Charente Inférieure Saint-Jean d'Angely.
VERGNE (la), Charente-Inférieure. Saint-Jean d'Angely.
VERGOGNAN. Gers Mirande.
VERGONCEY. Manche Avranches
VERGONGHEON, Haute-Loire. Brioude.
VERGONNES, Maine-et-Loire. Segré.
VERGONS. B.-Alpes. Castellanne.
VERGRANNE. Doubs Baume-les-Dames.
VERGT. Dordogne. Périgueux
VERGUIER (le) Aisne St Quentin
VERIA Jura. Lons le-Saunier
VERICOURT Aube Arcis s-Aube.
VERIERES Aveyron Millau.
VERIGNON Var Draguignan
VÉRIGNY. Eure-et-Loir Chartres.
VERINES, Charente-Inférieure, La Rochelle.
VERISSEY, Saône-et-Loire Louhans.
VÉRIZET. Saône et Loire, Mâcon.
VERJON, Ain Bourg-en Bresse
VERJUX, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VERLANS, Haute-Saône, Lure.
VERLHAC-TESCOU, Tarn-et-Garonne. Montauban
VERLIN, Yonne. Joigny.
VERLINCTHUN, Pas de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
VERLINGHEM, Nord. Lille.
VERLUS. Gers. Mirande.
VERLY. Aisne Vervins.
VERMAND. Aisne Saint Quentin.
VERMANDOVILLERS, Somme, Péronne.
VERMELLES, Pas-de-Calais. Béthune.
VERMENTON, Yonne. Auxerre.
VERMONDANS, Doubs Montbéliard
VERMONT (le). Vosges, Saint-Dié.
VERN, Ille et Vilaine. Rennes.
VERN Maine-et-Loire Segré.
VERNAIS Cher, Saint-Amand-Mont Rond.
VERNAISON. Rhône, Lyon.
VERNAJOUL, Ariège Foix.
VERNANCOURT. Marne, Vitry-le-François.
VERNANTES, Maine-et-Loire, Baugé.
VERNANTOIS, Jura, Lons-le-Saunier.
VERNAS, Isère La Tour du Pin.
VERNASSAL. H. Loire Le Puy.
VERNAUX Ariège Foix.
VERNAY, Loire. Roanne.
VERNAY, Rhône. Villefranche-sur Saône.
VERNE. Doubs Baume-les Dames.
VERNEGUES Bouches-du-Rhône. Arles-sur-Rhône
VERNEIGES. Creuse, Boussac.
VERNEIL-LE-CHÉTIF. Sarthe, La Flèche.
VERNEIX Allier Montluçon
VERNET (le), Allier. La Palisse.
VERNET (le). B.-Alpes Digne.
VERNET (le) ou CANTELRAINES. Ariège. Pamiers.
VERNET (le). H.-Garonne Muret.
VERNET (le) H.-Loire Le Puy.
VERNET (le). Puy-de-Dôme. Clermont Ferrand.
VERNET Pyrénées-Or. Prades
VERNET-LA-VARENNE (le) Puy-de-Dôme. Issoire
VERNEUGHEOL, Puy-de-Dôme Clermont Ferrand.
VERNEUIL. Allier Gannat.
VERNEUIL. Charente Confolens
VERNEUIL, Cher. Saint-Amand-Mont-Rond
VERNEUIL. Eure. Evreux.
VERNEUIL. Indre, La Châtre.
VERNEUIL, Indre-et-Loire, Chinon.
VERNEUIL, Indre-et-Loire, Loches.
VERNEUIL, Marne. Epernay.
VERNEUIL (grand), Meuse. Montmédy.
VERNEUIL (petit). Meuse, Montmédy
VERNEUIL. Nièvre Nevers.
VERNEUIL, Oise Senlis.
VERNEUIL, Seine-et-Marne. Melun.
VERNEUIL, Seine et-Oise, Versailles.
VERNEUIL H.-Vienne. Limoges.
VERNEUIL-COURTONNE, Aisne, Laon
VERNEUIL-MOUTIER, Haute-Vienne, Bellac.
VERNEUIL-SOUS-COUCY, Aisne, Laon.
VERNEUIL-SUR-SERRE, Aisne. Laon
VERNEUSE Eure. Bernay.
VERNEVILLE. Moselle. Metz.
VERNIE Sarthe. Mamers
VERNIERFONTAINE, Doubs, Baume les-Dames.
VERNINES-AUBIÈRES Puy-de-Dôme, Clermont Ferrand.
VERNIOLLE Ariège Pamiers.
VERNIOZ Isère Vienne.
VERNIX. Manche Avranches.
VERNOIL-LE-FOURIER. Maine et-Loire. Baugé
VERNOIS (le) Doubs Montbéliard.
VERNOIS Doubs, Montbéliard
VERNOIS, Doubs Montbéliard
VERNOIS (le), Jura, Lons le-Saunier.
VERNOIS-LES-VESVRES, Côte-d'Or. Dijon.
VERNOIS SUR-LA-BOURGEOISE (le) Côte d'Or, Beaune.
VERNOIS-SUR-MANCE, Haute-Saône. Vesoul
VERNOLS, Cantal. Murat.
VERNON, Ardèche. Largentière.
VERNON Eure. Evreux.
VERNON Vienne. Poitiers.
VERNONVILLIERS, Aube, Bar-sur-Aube
VERNOSC Ardèche. Tournon.
VERNOT Côte-d'Or. Dijon.
VERNOU. Indre-et Loire Tours.
VERNOU, Loir-et-Cher, Romorantin.
VERNOU. Seine-et-Marne. Fontainebleau.
VERNOUILLET, Eure-et-Loir, Dreux.
VERNOUILLET, Seine-et-Oise, Versailles
VERNOUX. Ain Bourg-en Bresse.
VERNOUX, Ardèche, Tournon
VERNOUX-EN-GATINE, Deux-Sèvres, Parthenay
VERNOUX-SUR-BOUTONNE, Deux-Sèvres Melle.
VERNOY. Yonne Sens.
VERNUSSE. Allier Gannat.
VERO, Corse Ajaccio.
VERON, Yonne, Sens
VERONNES-LES-GRANDES, Côte-d'Or. Dijon.
VERONNES-LES-PETITES, Côte-d'Or. Dijon.
VEROSVRES, Saône-et-Loire, Charolles
VERPEL. Ardennes. Vouziers.
VERPILLIÈRE (la) Isère, Vienne
VERPILLIÈRES, Aube, Bar sur-Seine.
VERPILLIÈRES, Somme, Montdidier.
VERQUIERES, Bouches-du-Rhône. Arles sur-Rhône.
VERQUIGNEUL, Pas-de-Calais, Béthune.
VERQUIN Pas de Calais, Béthune.
VERREY-SOUS-DREE, Côte-d'Or, Dijon.
VERREY-SOUS-SALMAISE, Côte-d'Or. Semur.
VERREYROLLES, Haute-Loire, Le Puy.
VERRIE. Maine et Loire Saumur.
VERRIE (la) Vendée, Bourbon-Vendée.
VERRIERE (la) Oise. Beauvais.
VERRIERE (la), Seine-et-Oise, Rambouillet.
VERRIÈRES. Ardennes. Vouziers.
VERRIERES, Aube Troyes.
VERRIERES, Aveyron, Espalion.
VERRIERES. Charente Cognac.
VERRIERES. Loire Montbrison.
VERRIERES. Loire. Roanne.
VERRIERES, Marne, Sainte-Menehould.
VERRIERES, Orne, Mortagne-sur-Huine
VERRIERES, Puy-de-Dôme, Issoire.
VERRIERES, Seine-et-Oise, Versailles
VERRIERES. Vienne. Montmorillon
VERRIERES-DE-JOUX (les), Doubs Pontarlier
VERRIERES D'ONZAINES, Vosges Epinal.
VERRIERES-DU-GROSBOIS, Doubs Baume les-Dames.
VERRINES-SOUS-CELLES, Deux-Sèvres Melle.
VERRON, Sarthe La Flèche.
VERONNE, Drôme Die.
VERRUE Vienne Loudun.
VERRUYE Deux Sèvres Parthenay
VERS, Drôme Nyons.
VERS. Gard Uzes
VERS Lot. Cahors.
VERS, Saône et Loire, Châlon-sur-Saône.
VERS-EN-MONTAGNE, Jura, Poligny
VERS HEBECOURT, Somme, Amiens.
VERS-SOUS SELLIÈRES, Jura, Lons-le-Saunier.
VERSAILLES, Seine-et-Oise.
VERSAILLEUX. Ain. Trévoux.
VERSAINVILLE. Calvados Falaise.
VERSANNE (la). Loire St-Etienne.
VERSAUGUES, Saône et Loire, Charolles
VERSEILLES-LE-BAS, Haute-Marne, Langres.
VERSEILLES LE HAUT, Haute-Marne, Langres
VERSIGNY. Aisne. Laon.
VERSIGNY, Oise Senlis.
VERSOLS. Aveyron St-Affrique.
VERSON Calvados. Caen.
VERSONNEX, Ain Gex.
VERSOUD (le) Isère Grenoble.
VERT, Landes. Mont-de-Marsan.
VERT, Seine et-Oise. Mantes.
VERT (le) Deux Sèvres, Melle
VERT-EN-DROUAIS, Eure et-Loir Dreux
VERT-LA-GRAVELLE, Marne, Châlons sur-Marne
VERT-LE-GRAND, Seine-et-Oise, Corbeil.
VERT-LE PETIT. Seine-et-Oise, Corbeil.
VERT-SAINT-DENIS, Seine et-Marne Melun.
VERTAIN, Nord, Cambrai.
VERTAIZON Puy-de-Dôme, Clermont Ferrand.
VERTAMBOZ, Jura, Lons-le-Saunier.
VERTAULT, Côte-d'Or. Châtillon-sur Seine.
VERTEILLAC. Dordogne Ribérac.
VERTEUIL. Charente Ruffec.
VERTEUIL. Lot et Gar. Marmande
VERTHEUIL. Gironde Lesparre.
VERTILLY, Yonne Sens.
VERTOLAYE, Puy-de-Dôme, Ambert.
VERTON, Pas-de-Calais, Montreuil-sur Mer.
VERTOU Loire Infér. Nantes.
VERTRIEUX-DE-LA-BALME Isère La Tour-du-Pin.
VERTUS. Marne Châlons-s-Marne.
VERTUZEY, Meuse Commercy.
VERVAN. Charente. Angoulême.
VERVANT, Charente Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VERVEZELLE, Vosges, Saint-Dié.
VERVINS Aisne.
VERY, Meuse, Verdun sur-Meuse.
VERZE, Saône-et-Loire Mâcon.
VERZEILLE Aude, Limoux.
VERZENAY. Marne Reims.
VERZY Marne, Reims.
VESAIGNES-SOUS-LA-FAUCHE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VESAIGNES SUR-MARNE Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VESANCY Ain Gex.
VESC, Drôme. Montélimart.
VESCEMONT ou WESSENBERG, Haut-Rhin Belfort.
VESCLES Jura. Lons-le-Saunier.
VESCOURS Ain. Bourg en-Bresse.
VESCOVATO Corse. Bastia
VESDUN, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
VESENEX Ain. Gex.
VESIGNEUL-SUR-COOLE, Marne, Châlons sur Marne.
VESIGNEUL-SUR-MARNE, Marne. Châlons sur-Marne.
VESINS Aveyron, Milau.
VESLES Aisne Laon.
VESLUD Aisne, Laon.
VESLY, Eure, Les Andelys.
VESLY Manche Coutances.
VESOUL, Haute-Saône
VESPIERRE (la Calvados. Lisieux.
VESSE. Allier. Gannat
VESSEAUX Ardèche Privas.
VESSEY, Manche Avranches.
VESTRIC, Gard Nismes.
VESVRES. Côte-d'Or Semur.
VESVRES-SOUS-CHALANCEY, Haute-Marne Langres.
VETHEUIL. Seine-et-Oise Mantes.
VETRIGNE ou WETTERINGEN, Haut-Rhin, Belfort
VEUIL. Indre Châteauroux.
VEUILLY-LA-POTERIE, Aisne, Château-Thierry
VEULES, Seine-Inférieure Yvetot.
VEULETTES Seine Infér Yvetot.
VEURDRE (le), Allier, Moulins-sur-Allier
VEUREY. Isère Grenoble.
VEUVE (la). Marne Châlons-sur-Marne.
VEUVES. Loir-et Cher, Blois.
VEUVEY-SUR-OUCHE. Côte-d'Or, Beaune.
VEUXAULLES. Côte-d'Or, Châtillon sur-Seine.
VEVY. Jura. Lons le-Saunier.
VEY (le). Calvados Falaise.
VEYMERANGE Moselle. Thionville
VEYNES, Hautes Alpes. Gap.
VEYRAC. H.-Vienne Limoges.
VEYRAS Ardèche, Privas
VEYRE ou VEYRE-MONTON, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
VEYRIÈRES. Cantal Mauriac.
VEYRIERES Corrèze Ussel.
VEYRIGNAC Dordogne Sarlat.
VEYRINES Dordogne Périgueux.
VEYRINES Dordogne. Sarlat.
VEYRINS Isère La Tour du Pin.
VEYRUNE (la), Ardèche, Largentière.
VEZ Oise Senlis
VEZAC. Cantal Aurillac.
VEZAC, Dordogne, Sarlat
VEZANNES, Yonne Tonnerre.
VEZAPONIN Aisne, Soissons.
VEZE. Cantal. Murat.
VEZE (la Doubs Besançon.
VEZELAY Yonne Avallon
VEZELISE. Meurthe Nancy.
VEZELOIS ou WIES-WALDE, Haut-Rhin Belfort
VEZENOBRES Gard Alais.
VEZERONCES, Isère La Tour-du Pin.
VEZET, Haute-Saône, Gray.

VÉZÉZOUX, H.-Loire, Brioude.
VÉZIER (le), Marne, Épernay.
VÉZIÈRES, Vienne, Loudun.
VEZILLON, Eure, Les Andelys.
VEZILLY, Aisne, Château-Thierry.
VEZIN, Ille-et-Vilaine, Rennes.
VEZINNES, Yonne, Tonnerre.
VEZINS, Maine-et-Loire, Beaupréau.
VEZINS, Manche, Mortain.
VEZOT, Sarthe, Mamers.
VEZZANI, Corse, Corte.
VIABON, Eure-et-Loir, Chartres.
VIALA-DU-TARN, Aveyron, Millau.
VIALAS, Lozère, Florac.
VIALER, Basses-Pyrénées, Pau.
VIAM, Corrèze, Ussel.
VIANE, Tarn, Castres.
VIANGES, Côtes-d'Or, Beaune.
VIANNE, Lot-et-Garonne, Nérac.
VIAPRE-LE-GRAND, Aube, Arcis-sur-Aube.
VIAPRE-LE-PETIT, Aube, Arcis-sur-Aube.
VIARMES, Seine-et-Oise, Pontoise.
VIAS, Hérault, Béziers.
VIAZAC, Lot, Figeac.
VIBAL (le), Aveyron, Rodez.
VIBERSVILLER, Meurthe, Château-Salins.
VIBEUF, Seine-Inférieure, Yvetot.
VIBRAC, Charente, Cognac.
VIBRAC, Charente-Infér., Jonzac.
VIBRAYE, Sarthe, Saint-Calais.
VIC, Ariège, Saint-Girons.
VIC, Hérault, Montpellier.
VIC, Meurthe, Château-Salins.
VIC-DE-CHASSENAY, Côte-d'Or, Semur.
VIC-DES-PRÉS, Côte-d'Or, Beaune.
VIC-DESSOS, Ariège, Foix.
VIC-EN-BIGORRE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VIC-EXEMPLET, Indre, La Châtre.
VIC-FEZENSAC, Gers, Auch.
VIC-LE-COMTE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
VIC-LE-FESQ, Gard, Le Vigan.
VIC-SOUS-THIL, Côte-d'Or, Semur.
VIC-SUR-AISNE, Aisne, Soissons.
VIC-SUR-CÈRE, Cantal, Aurillac.
VICEL (le), Manche, Valognes.
VICHEL, Puy-de-Dôme, Issoire.
VICHÈRES, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
VICHEREY, Vosges, Neufchâteau.
VICHY ou MOUTIER-LES-BAINS, Allier, La Palisse.
VICO, Corse, Ajaccio.
VICOGNE (la), Somme, Doullens.
VICQ, Allier, Gannat.
VICQ, Dordogne, Bergerac.
VICQ, Landes, Dax.
VICQ, Haute-Marne, Langres.
VICQ, Nord, Valenciennes.
VICQ, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VICQ, Vienne, Châtellerault.
VICQ-SUR-GARTEMPE, Haute-Vienne, Saint-Yrieix.
VICQ-SUR-NAHON, Indre, Châteauroux.
VICQUES, Calvados, Falaise.
VICTOT, Calvados, Pont-l'Évêque.
VIDAI, Orne, Mortagne-s-Huine.
VIDAILLAC, Lot, Cahors.
VIDAILLAT, Creuse, Bourganeuf.
VIDAIX, H.-Vienne, Rochechouart.
VIDALOS, H.-Pyrénées, Argelès.
VIDAUBAN, Var, Draguignan.
VIDECOSVILLE, Manche, Valognes.
VIDELLES, Seine-et-Oise, Étampes.
VIDOU, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VIDOUVILLE, Manche, Saint-Lô.
VIDOUZE, H.-Pyrénées, Tarbes.
VIEFVILLERS, Oise, Clermont.
VIEIL-ARCY, Aisne, Soissons.
VIEIL-BAUGÉ (le), Maine-et-Loire, Baugé.
VIEIL-DAMPIERRE (le), Marne, Sainte-Menehould.
VIEIL-EVREUX (le), Eure, Évreux.
VIEIL-HESDIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VIEILLE-BRIOUDE, Haute-Loire, Brioude.
VIEILLE-CHAPELLE, Pas-de-Calais, Béthune.
VIEILLE-ÉGLISE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
VIEILLE-ÉGLISE, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VIEILLE-LOYE, Jura, Dôle.
VIEILLE-LYRE (la), Eure, Évreux.
VIEILLES-MAISONS, Loiret, Montargis.
VIEILLESPESSE, Cantal, St-Flour.
VIEILLE-TOULOUSE, Haute-Garonne, Toulouse.
VIEILLEVIE, Cantal, Aurillac.
VIEILLE-VIGNE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VIEILLE-VIGNE, Loire-Inférieure, Nantes.
VIEILLEY, Doubs, Besançon.
VIEILMANNAY, Nièvre, Cosne.
VIEIL-MOUTIER, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
VIEIL-SAINT-REMY, Ardennes, Réthel.
VIELLA, Gers, Mirande.
VIELLA, Hautes-Pyrénées, Argelès.
VIELLE, Landes, Saint-Sever.
VIELLE-ADOUR, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VIELLE-AURE, Hautes-Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre.
VIELLE-LOURON, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
VIELLENAVE, B.-Pyrénées, Orthez.
VIELLENAVE, B.-Pyrénées, Orthez.
VIELLENAVE, Basses-Pyrénées, Bayonne.
VIELLE-PINTE, B.-Pyrénées, Pau.
VIELLE-SEGUR, Basses-Pyrénées, Orthez.
VIELLE-SOUBIRAN, Landes, Mont-de-Marsan.
VIELLE-SAINT-GIRONS, Landes, Dax.
VIELMUR, Tarn, Castres.
VIELPRAT, H.-Loire, Le Puy.
VIELS-MAISONS, Aisne, Château-Thierry.
VIELVERGE, Côte-d'Or, Dijon.
VIENNAY (granges de), Doubs, Baume-les-Dames.
VIENNAY, Deux-Sèvres, Parthenay.
VIENNE, Calvados, Bayeux.
VIENNE, Isère.
VIENNE, Seine-et-Oise, Mantes.
VIENNE-EN-VAL, Loiret, Orléans.
VIENNE-LA-VILLE, Marne, Sainte-Menehould.
VIENNE-LE-CHATEAU, Marne, Sainte-Menehould.
VIENS, Vaucluse, Apt.
VIENVILLE, Vosges, Saint-Dié.
VIER, Hautes-Pyrénées, Argelès.
VIERSAT, Creuse, Boussac.
VIERVILLE, Calvados, Bayeux.
VIERVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
VIERVILLE, Manche, Valognes.
VIERZON ou VIERZON-VILLE, Cher, Bourges.
VIERZON-VILLAGE, Cher, Bourges.
VIERZY, Aisne, Soissons.
VIESLY, Nord, Cambrai.
VIESSOIX, Calvados, Vire.
VIETHOREY, Doubs, Baume-les-Dames.
VIEURE, Allier, Moulins-s-Allier.
VIEUSSAN, Hérault, Saint-Pons.
VIEUVICQ, Eure-et-Loir, Châteaudun.
VIEUVY, Mayenne, Mayenne.
VIEUX, Ain, Belley.
VIEUX, Calvados, Caen.
VIEUX, Tarn, Gaillac.
VIEUX-BERQUIN, Nord, Hazebrouck.
VIEUX-BOUCAU, Landes, Dax.
VIEUX-BOURG (le), Calvados, Pont-l'Évêque.
VIEUX-BOURG (le), Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
VIEUX-CERIER, Charente, Confolens.
VIEUX-CHAMPAGNE, Seine-et-Marne, Provins.
VIEUX-CHARMONT, Doubs, Montbéliard.
VIEUX-CHATEAU ou LAURE-SUR-SEREIN, Côte-d'Or, Semur.
VIEUX-CONDÉ, Nord, Valenciennes.
VIEUX-D'IZENAVE, Ain, Nantua.
VIEUX-FERRETTE ou ALT-PFIRT, Haut-Rhin, Altkirch.
VIEUX-FUMÉ, Calvados, Falaise.
VIEUX-LES-ASFELD, Ardennes, Réthel.
VIEUX-LIXHEIM, Meurthe, Sarrebourg.
VIEUX-MAISONS, Seine-et-Marne, Provins.
VIEUX-MANOIR (le), Seine-Inférieure, Rouen.
VIEUX-MAREUIL, Dordogne, Nontron.
VIEUX-MESNIL, Nord, Avesnes.
VIEUX-MOULIN, Oise, Compiègne.
VIEUX-MOULIN, Vosges, St-Dié.
VIEUX-MOULINS, Haute-Marne, Langres.
VIEUX-PONT, Orne, Argentan.
VIEUX-PONT-EN-AUGE, Calvados, Lisieux.
VIEUX-PORT, Eure, Pont-Audemer.
VIEUX-RENG, Nord, Avesnes.
VIEUX-ROUEN, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
VIEUX-RUE, Seine-Infér., Rouen.
VIEUX-RUFFEC, Charente, Ruffec.
VIEUX-THANN ou ALT-THANN, Haut-Rhin, Belfort.
VIEUX-VIEL, Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
VIEUX-VILLEZ, Eure, Louviers.
VIEUXVY, Ille-et-Vilaine, Rennes.
VIEUZOS, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
VIEVIGNE, Côte-d'Or, Dijon.
VIEVILLE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VIEVILLE (la), Somme, Péronne.
VIÉVILLE-EN-HAYE, Meurthe, Toul.
VIÉVILLE-SOUS-LES-COTES, Meuse, Commercy.
VIEVY, Côte-d'Or, Beaune.
VIEVY-LE-RAYE, Loir-et-Cher, Blois.
VIEY, Hautes-Pyrénées, Argelès.
VIF, Isère, Grenoble.
VIFFORT, Aisne, Château-Thierry.
VIGAN (le), Gard.
VIGAN (le), Lot, Gourdon.
VIGEAN, Cantal, Mauriac.
VIGEAN (le), Vienne, Montmorillon.
VIGEOIS, Corrèze, Brives.
VIGER, Hautes-Pyrénées, Argelès.
VIGEVILLE, Creuse, Guéret.
VIGGIANELLO, Corse, Sartène.
VIGLAIN, Loiret, Gien.
VIGNAC (le), Landes, Dax.
VIGNACOURT, Somme, Amiens.
VIGNALE, Corse, Bastia.
VIGNATS, Calvados, Falaise.
VIGNAU (le), Landes, Mont-de-Marsan.
VIGNAUX, H.-Garonne, Toulouse.
VIGNEAUX, H.-Alpes, Briançon.
VIGNEC, Hautes-Pyrénées, Bagnères-en-Bigorre.
VIGNELY, Seine-et-Marne, Meaux.
VIGNEMONT, Oise, Compiègne.
VIGNES, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VIGNES, B.-Pyrénées, Orthez.
VIGNES, Yonne, Avallon.
VIGNEULLE, Meurthe, Lunéville.
VIGNEULLES, Meuse, Commercy.
VIGNEULLES (hautes et basses) ou FILLEN (nider et ober), Moselle, Metz.
VIGNEULLES-SOUS-MONTMÉDY, Meuse, Montmédy.
VIGNEUX, Aisne, Laon.
VIGNEUX, Loire-Infér., Savenay.
VIGNEUX, Seine-et-Oise, Corbeil.
VIGNEVIEILLE, Aude, Carcassonne.
VIGNIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
VIGNOC, Ille-et-Vilaine, Rennes.
VIGNOL, Nièvre, Clamecy.
VIGNOLES, H.-Gar., St-Gaudens.
VIGNOLLES, Charente, Barbezieux.
VIGNOLLES, Côte-d'Or, Beaune.
VIGNOLS, Corrèze, Brives.
VIGNONET, Gironde, Libourne.
VIGNORY, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VIGNOT, Meuse, Commercy.
VIGNOUX-SUR-BARANJON, Cher, Bourges.
VIGNOUX-SUR-LES-AIX, Cher, Bourges.
VIGNY, Moselle, Metz.
VIGNY, Saône-et-Loire, Charolles.
VIGNY, Seine-et-Oise, Pontoise.
VIGOULANT, Indre, La Châtre.
VIGOULET, H.-Gar., Toulouse.
VIGOUX, Indre, Le Blanc.
VIGUERON, Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
VIGY, Moselle, Metz.
VIHIERS, Maine-et-Loire, Saumur.
VIJON, Indre, La Châtre.
VILAINES, Seine-et-Oise, Versailles.
VILAINES-LA-GROSNAIS, Sarthe, Mamers.
VILAINES-SOUS-LUCÉ, Sarthe, Saint-Calais.
VILAINES-SOUS-MALICORNE, Sarthe, La Flèche.
VILARS-BRANDIS, Basses-Alpes, Castellanne.
VILATTE (la), Ardèche, Largentière.
VILBERT, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VILCEY-SUR-TREY, Meurthe, Toul.
VILDÉ GUINGALAN, Côtes-du-Nord, Dinan.
VILHAIN (le), Allier, Montluçon.
VILHONNEUR, Charente, Angoulême.
VILHOSC, Basses-Alpes, Sisteron.
VILLABÉ, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLABON, Cher, Bourges.
VILLAC, Ariège, Foix.
VILLAC, Dordogne, Sarlat.
VILLACERF, Aube, Troyes.
VILLACOURT, Meurthe, Lunéville.
VILLADIN, Aube, Nogent-s-Seine.
VILLAFANS, Haute-Saône, Lure.
VILLAGE-NEUF ou NEUDORF, Haut-Rhin, Altkirch.
VILLAINE-LA-CARELLE, Sarthe, Mamers.
VILLAINE-VAUX-LÉPRON, Ardennes, Rocroi.
VILLAINES, Indre-et-Loire, Chinon.
VILLAINES, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLAINES-EN-DUESMOIS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VILLAINES-LA-JUHEL, Mayenne, Mayenne.
VILLAINES-LES-PREVOTÉS, Côte-d'Or, Semur.
VILLAINVILLE, Seine-Inférieure, Le Hâvre.
VILLALET, Eure, Évreux.
VILLALIER, Aude, Carcassonne.
VILLAMBLAIN, Loiret, Orléans.
VILLAMBLARD, Dordogne, Bergerac.
VILLAMÉE, Ille-et-Vilaine, Fougères.
VILLAMPUY, Eure-et-Loir, Châteaudun.
VILLANDRAUT, Gironde, Bazas.
VILLANDRY, Indre-et-Loire, Tours.
VILLANIÈRE, Aude, Carcassonne.
VILLANTROIS, Indre, Châteauroux.
VILLAPOURÇON, Nièvre, Château-Chinon.
VILLAR-D'ARÊNE, Hautes-Alpes, Briançon.
VILLAR-EN-VAL, Aude, Carcassonne.
VILLAR-LOUBIÈRE, Hautes-Alpes, Gap.
VILLAR-SAINT-ANSELME, Aude, Limoux.
VILLARD, Charente-Inf., Saintes.
VILLARD, Creuse, Guéret.
VILLARD, Lozère, Marvejols.
VILLARD-BONNOT, Isère, Grenoble.
VILLARD-DE-LANS, Isère, Grenoble.
VILLARD-EYMOND, Isère, Grenoble.
VILLARD-RECULAS, Isère, Grenoble.
VILLARD-REYMOND, Isère, Grenoble.
VILLARD-SUR-L'AIN (le), Jura, Lons-le-Saunier.
VILLARD-SAINT-CHRISTOPHE, Isère, Grenoble.
VILLARD-SAINT-PANCRACE, Hautes-Alpes, Briançon.
VILLARDEBELLE, Aude, Limoux.
VILLARDONNEL, Aude, Carcassonne.
VILLARDS, Dordogne, Nontron.
VILLARDS-D'ÉRIAT, Jura, Saint-Claude.
VILLARGENT, H.-Saône, Lure.
VILLARGOIS, Côte-d'Or, Semur.
VILLARIERS, Haute-Garonne, Toulouse.
VILLARS, Ain, Trévoux.
VILLARS, Charente, Angoulême.
VILLARS, Eure-et-Loir, Chartres.
VILLARS, Loire, Saint-Étienne.
VILLARS (le), Saône-et-Loire, Mâcon.
VILLARS, Vaucluse, Apt.
VILLARS-COLMARS, Basses-Alpes, Castellanne.
VILLARS-EN-AZOIS, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLARS-FONTAINE, Côte-d'Or, Beaune.
VILLARS-LA-RIXOUSE, Jura, Saint-Claude.
VILLARS-LE-PAUTEL, Haute-Saône, Vesoul.
VILLARS-LES-BLAMONT, Doubs, Montbéliard.
VILLARS-LES-BOIS, Charente-Inférieure, Saintes.
VILLARS-LE-SEC, Haut-Rhin, Belfort.
VILLARS-MONTROYER, Haute-Marne, Langres.
VILLARS-PAUTRAS, Côte-d'Or, Semur.
VILLARS-SOUS-DAMPJOUX, Doubs, Montbéliard.
VILLARS-SOUS-ÉCOT, Doubs, Montbéliard.
VILLARS-SAINT-GEORGES, Doubs, Besançon.
VILLARS-SAINT-MARCELLIN, Haute-Marne, Langres.
VILLARS-SAINT-SAUVEUR, Jura, Saint-Claude.
VILLARZEL-CABARDÈS, Aude, Carcassonne.
VILLARZEL-DU-RAZÈS, Aude, Limoux.
VILLASAVARY, Aude, Castelnaudary.

VILLATE, Haute-Garonne, Muret
VILLAUDRIC, H.-Gar., Toulouse.
VILLAUTOU, Aude, Castelnaudary.
VILLAVARD, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLE, Oise, Compiègne.
VILLE ou WEILLER, Bas-Rhin, Scheiestat.
VILLE-AU-MONTOIS, Moselle, Briey.
VILLE-AU-VAL, Meurthe, Nancy.
VILLE-AUX-BOIS (la), Aisne, Laon.
VILLE-AUX-BOIS (la), Aube, Bar-sur-Aube.
VILLE-AUX-BOIS (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLE-AUX-BOIS-LÈS-DIZY (la), Aisne, Laon.
VILLE-AUX-CLERCS (la), Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLE-AUX-DAMES (la), Indre-et-Loire, Tours.
VILLE-AUX-NONAINS (la), Eure-et-Loir, Dreux.
VILLE-CHETIVE, Yonne, Joigny.
VILLE-D'AVRAY, Seine-et-Oise, Versailles.
VILLE-DEVANT-BELRAIN, Meuse, Commercy.
VILLE-DEVANT-CHAUMONT, Meuse, Montmédy.
VILLE-DIEU (la), Vienne, Poitiers.
VILLE-DI-PARASO, Corse, Calvi.
VILLE-DI-PIETRABUGNO, Corse, Bastia.
VILLE-DU-BOIS (la), Seine-et-Oise, Versailles.
VILLE-DU-PONT (la), Doubs, Pontarlier.
VILLE-EN-BLEZOIS, Haute-Marne, Vassy.
VILLE-EN-SELVE, Marne, Reims.
VILLE-EN-TARDENOIS, Marne, Reims.
VILLE-EN-VERMOIS, Meurthe, Nancy.
VILLE-EN-WOËVRE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VILLE-HOUDLEMONT, Moselle, Briey.
VILLE-ISSEY, Meuse, Commercy.
VILLE-LES-ANLEZY, Nièvre, Nevers.
VILLE-L'ÉVÊQUE (la), Eure-et-Loir, Dreux.
VILLE-SOUS-ANJOU, Isère, Vienne.
VILLE-SOUS-CORBIE, Somme, Péronne.
VILLE-SOUS-LA-FERTÉ, Aube, Bar-sur-Aube.
VILLE-SOUS-ORBAIS (la), Marne, Épernay.
VILLE-SUR-ARCE, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLE-SUR-ILLON, Vosges, Mirecourt.
VILLE-SUR-IRON, Moselle, Briey.
VILLE-SUR-JARNIOUX, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
VILLE-SUR-SAUX, Meuse, Bar-le-Duc.
VILLE-SUR-TERRE, Aube, Bar-sur-Aube.
VILLE-SUR-TOURBE, Marne, Sainte-Menehould.
VILLE-SAINT-JACQUES, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLE-SAINT-OUEN, Somme, Amiens.
VILLE-VIEILLE, Basses-Alpes, Castellanne.
VILLE-VIEILLE, Gard, Nismes.
VILLEAU, Eure-et-Loir, Chartres.
VILLEBADIN, Orne, Argentan.
VILLEBAROU, Loir-et-Cher, Blois.
VILLEBAUDON, Manche, St-Lô.
VILLEBAZY, Aude, Limoux.
VILLEBEON, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLEBERNIER, Maine-et-Loire, Saumur.
VILLEBERNY, Côte-d'Or, Semur.
VILLEBICHOT, Côte-d'Or, Beaune.
VILLEBLEVIN, Yonne, Sens.
VILLEBOIS, Ain, Belley.
VILLEBOIS, Drôme, Nyons.
VILLEBON, Eure-et-Loir, Nogent-le-Rotrou.
VILLEBON, Seine-et-Oise, Versailles.
VILLEBOUGIS, Yonne, Sens.
VILLEBOURG, Indre-et-Loire, Tours.
VILLEBOUT, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLEBRAMAR, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
VILLEBRET, Allier, Montluçon.
VILLEBRUMIER, Tarn-et-Garonne, Montauban.
VILLECLIN, Cher, Saint-Amand-Mont-Rond.
VILLECERF, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLECHANTRIA, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLECHAUVE, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLECHENÈVE, Rhône, Lyon.
VILLECHETIF, Aube, Troyes.
VILLECHIEN, Manche, Mortain.
VILLECIEN, Yonne, Joigny.
VILLECLOYE, Meuse, Montmédy.
VILLECOMTAL, Aveyron, Espalion.
VILLECOMTAL, Gers, Mirande.
VILLECOMTE, Côte-d'Or, Dijon.
VILLECONIN, Seine-et-Oise, Étampes.
VILLECOURT, Somme, Péronne.
VILLECRESNES, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLECROZE, Var, Draguignan.
VILLEDIEU (la), Ardèche, Privas.
VILLEDIEU, Cantal, Saint-Flour.
VILLEDIEU (la), Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VILLEDIEU, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VILLEDIEU, Creuse, Aubusson.
VILLEDIEU (la), Dordogne, Sarlat.
VILLEDIEU (la), Doubs, Baume-les-Dames.
VILLEDIEU (la), Doubs, Pontarlier.
VILLEDIEU, Indre, Châteauroux.
VILLEDIEU (la), Lozère, Mende.
VILLEDIEU, Maine-et-Loire, Beaupréau.
VILLEDIEU, Manche, Avranches.
VILLEDIEU, Sarthe, La Flèche.
VILLEDIEU (la), Tarn-et-Garonne, Castelsarrasin.
VILLEDIEU, Vaucluse, Orange.
VILLEDIEU-EN-BEAUCE, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLEDIEU-EN-FONTENELLE (la), Haute-Saône, Lure.
VILLEDIEU-LES-BAILLEUL, Orne, Argentan.
VILLEDIEU-LES-QUENOCHE (la), Haute-Saône, Vesoul.
VILLEDOMAIN, Indre-et-Loire, Loches.
VILLEDOMER, Indre-et-Loire, Tours.
VILLEDOMMANGE, Marne, Reims.
VILLEDOUX, Charente-Inférieure, La Rochelle.
VILLEDUBERT, Aude, Carcassonne.
VILLEFAGNAN, Charente, Ruffec.
VILLEFARGEAU, Yonne, Auxerre.
VILLEFAVARD, H.-Vienne, Bellac.
VILLEFERRY, Côte-d'Or, Semur.
VILLEFLOURE, Aude, Limoux.
VILLEFOLLET, Deux-Sèvres, Melle.
VILLEFONTAINE, Isère, Vienne.
VILLEFORT, Aude, Limoux.
VILLEFORT, Lozère, Mende.
VILLEFRANCHE, Allier, Montluçon.
VILLEFRANCHE, Drôme, Nyons.
VILLEFRANCHE, Loir-et-Cher, Romorantin.
VILLEFRANCHE, Lot-et-Garonne, Nérac.
VILLEFRANCHE, Tarn, Albi.
VILLEFRANCHE, Yonne, Joigny.
VILLEFRANCHE-D'ASTARAC, Gers, Lombez.
VILLEFRANCHE-DE-BELVÈS, Dordogne, Sarlat.
VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT, Pyrénées-Orientales, Prades.
VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS, Haute-Garonne.
VILLEFRANCHE-DE-LONCHAPT, Dordogne, Bergerac.
VILLEFRANCHE-DE-PANAT, Aveyron, Millau.
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, Aveyron.
VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, Rhône.
VILLEFRANCOEUR, Loir-et-Cher, Blois.
VILLEFRANÇON, H.-Saône, Gray.
VILLEFRANQUE, Basses-Pyrénées, Bayonne.
VILLEFRANQUE, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VILLEGAGNON, Seine-et-Marne, Provins.
VILLEGAILHENC, Aude, Carcassonne.
VILLEGARDIN, Yonne, Sens.
VILLEGATS, Charente, Ruffec.
VILLEGATS, Eure, Évreux.
VILLEGAUDIN, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VILLEGENON, Cher, Sancerre.
VILLEGLY, Aude, Carcassonne.
VILLEGONGIS, Indre, Châteauroux.
VILLEGOUGE, Gironde, Libourne.
VILLEGOUIN, Indre, Châteauroux.
VILLEGRUIS, Seine-et-Marne, Provins.
VILLEGUSIEN, Haute-Marne, Langres.
VILLEHARDOUIN, Aube, Troyes.
VILLEHERVIERS, Loir-et-Cher, Romorantin.
VILLEJÉSUS, Charente, Ruffec.
VILLEJOUBERT, Charente, Angoulême.
VILLEJUIF, Seine, Sceaux.
VILLEJUST, Seine-et-Oise, Versailles.
VILLELAURE, Vaucluse, Apt.
VILLELOIN-COULANGE, Indre-et-Loire, Loches.
VILLELONGUE, Hautes-Pyrénées, Argeles.
VILLELONGUE-DES-MONTS, Pyrénées-Orientales, Céret.
VILLELONGUE-LA-SALANQUE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
VILLELONGUES, Aude, Limoux.
VILLELOUP, Aube, Troyes.
VILLEMADE, Tarn-et-Garonne, Montauban.
VILLEMAGNE, Aude, Castelnaudary.
VILLEMAGNE, Hérault, Beziers.
VILLEMAIN, Deux-Sèvres, Melle.
VILLEMANDEUR, Loiret, Montargis.
VILLEMANOCHE, Yonne, Sens.
VILLEMARDY, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLEMARÉCHAL, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLEMAREUIL, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLEMAUR, Aube, Troyes.
VILLEMBITS, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VILLEMBRAY, Oise, Beauvais.
VILLEMER, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLEMER, Yonne, Joigny.
VILLEMEREUIL, Aube, Troyes.
VILLEMERVRY, Haute-Marne, Langres.
VILLEMEUX, Eure-et-Loir, Dreux.
VILLEMOIRIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
VILLEMOIRON, Aube, Troyes.
VILLEMOISAN, Maine-et-Loire, Angers.
VILLEMOISSON, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLEMOLAQUE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
VILLEMONBLE, Seine, Sceaux.
VILLEMONTAIS, Loire, Roanne.
VILLEMONTOIRE, Aisne, Soissons.
VILLEMONTRY, Ardennes, Sedan.
VILLEMORIEN, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLEMORIN, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VILLEMORON, H.-Marne, Langres.
VILLEMORT, Vienne, Montmorillon.
VILLEMOTIER, Ain, Bourg-en-Bresse.
VILLEMOUSTAUSSOU, Aude, Carcassonne.
VILLEMOUTIERS, Loiret, Montargis.
VILLEMOYENNE, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLEMUR ou VILLEMUR-SUR-LE-TARN, H.-Gar., Toulouse.
VILLEMUR, Hautes-Pyrénées, Bagneres-en-Bigorre.
VILLEMURLIN, Loiret, Gien.
VILLEMUS, B.-Alpes, Forcalquier.
VILLENAUXE, Aube, Nogent-sur-Seine.
VILLENAUXE-LA-PETITE, Seine-et-Marne, Provins.
VILLENAVE, Landes, St-Sever.
VILLENAVE-DE-RIONS, Gironde, Bordeaux.
VILLENAVE-D'ORNON, Gironde, Bordeaux.
VILLENAVE-PRÈS-BÉARN, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VILLENAVE-PRÈS-MARSAC, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VILLENAVOTTE, Yonne, Sens.
VILLENEUVE, Ain, Trevoux.
VILLENEUVE, Allier, Moulins-sur-Allier.
VILLENEUVE, Basses-Alpes, Forcalquier.
VILLENEUVE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VILLENEUVE, Cher, Bourges.
VILLENEUVE, Gironde, Blaye.
VILLENEUVE, Isère, Vienne.
VILLENEUVE, Landes, Mont-de-Marsan.
VILLENEUVE (la), Haute-Marne, Langres.
VILLENEUVE, Puy-de-Dôme, Issoire.
VILLENEUVE, Pyrénées-Orientales, Prades.
VILLENEUVE (la), Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VILLENEUVE (la), Haute-Saône, Vesoul.
VILLENEUVE-AU-CHATELOT (la), Aube, Nogent-sur-Seine.
VILLENEUVE-AU-CHEMIN, Aube, Troyes.
VILLENEUVE-AU-ROI (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLENEUVE-AUX-CHÊNES (la), Aube, Bar-sur-Aube.
VILLENEUVE-AUX-FRÊNES (la), Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLENEUVE-COUTELAS, Var, Brignoles.
VILLENEUVE-D'AMONT, Doubs, Pontarlier.
VILLENEUVE-D'AVAL, Jura, Poligny.
VILLENEUVE-DE-BERG, Ardèche, Privas.
VILLENEUVE-DE-DURAS, Lot-et-Garonne, Marmande.
VILLENEUVE-DE-DURFORT, Ariège, Pamiers.
VILLENEUVE-DE-LA-RAHO, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
VILLENEUVE-DE-LECUSSAN, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
VILLENEUVE-DE-MEZIN, Lot-et-Garonne, Nérac.
VILLENEUVE-DE-RIVIÈRE, Haute-Garonne, Saint-Gaudens.
VILLENEUVE-D'OLMES, Ariège, Foix.
VILLENEUVE-DU-BOSC, Ariège, Foix.
VILLENEUVE-DU-CASTILLONNAIS, Ariège, Saint-Girons.
VILLENEUVE-DU-PARÉAGE, Ariège, Pamiers.
VILLENEUVE-EN-CHEVRIE (la), Seine-et-Oise, Mantes.
VILLENEUVE-EN-MONTAGNE, Saône-et-Loire, Châlon-s-Saône.
VILLENEUVE-FROUVILLE, Loir-et-Cher, Blois.
VILLENEUVE-LA-COMPTAL, Aude, Castelnaudary.
VILLENEUVE-LA-COMTESSE, Charente-Inf., St-Jean-d'Angely.
VILLENEUVE-LA-DONDAGRE, Yonne, Sens.
VILLENEUVE-LA-GUYARD, Yonne, Sens.
VILLENEUVE-LA-HURÉE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VILLENEUVE-LA-LIONNE, Marne, Épernay.
VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, Yonne, Sens.
VILLENEUVE-LA-RIVIÈRE, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
VILLENEUVE-LE-COMTE, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VILLENEUVE-LE-ROI (la), Oise, Beauvais.
VILLENEUVE-LE-ROI, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLENEUVE-LE-ROI, Yonne, Joigny.
VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, Gard, Uzes.
VILLENEUVE-LÈS-BEZIERS, Hérault, Beziers.
VILLENEUVE-LES-BORDES, Seine-et-Marne, Provins.
VILLENEUVE-LES-BOULOCS, Haute-Garonne, Toulouse.
VILLENEUVE-LES-CERFS, Puy-de-Dôme, Riom.
VILLENEUVE-LES-CHANOINES, Aude, Carcassonne.
VILLENEUVE-LÈS-CHARLEVILLE, Marne, Épernay.
VILLENEUVE-LES-CHARNOD, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLENEUVE-LES-CONVERS (la), Côte-d'Or, Châtillon-s-Seine.
VILLENEUVE-LES-GENÊTS, Yonne, Joigny.
VILLENEUVE-LES-LAVAUR, Tarn, Lavaur.
VILLENEUVE-LES-MAGUELONNE, Hérault, Montpellier.
VILLENEUVE-LÈS-MONTRÉAL, Aude, Carcassonne.
VILLENEUVE-LES-ROUFFY, Marne, Châlons-sur-Marne.
VILLENEUVE-LOUBET, Var, Grasse.
VILLENEUVE-SOUS-CHARIGNY (la), Côte-d'Or, Semur.
VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN, Seine-et-Marne, Meaux.

VILLENEUVE-SOUS-PYMONT, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLENEUVE-SUR-AUVERS, Seine-et-Oise, Étampes.
VILLENEUVE-SUR-BELLOT, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VILLENEUVE-SUR-CONIE, Loiret, Orléans.
VILLENEUVE-SUR-FÈRE, Aisne, Château-Thierry.
VILLENEUVE-SUR-LOT, Lot-et-Garonne.
VILLENEUVE-SUR-VERBERIE, Oise, Senlis.
VILLENEUVE-SUR-VÈRE, Tarn, Albi.
VILLENEUVE-SUR-VINGEANNE (la), Côte-d'Or, Dijon.
VILLENEUVE-SAINT-DENIS, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN, Aisne, Soissons.
VILLENEUVE-SAINT-NICOLAS, Eure-et-Loir, Chartres.
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE, Marne, Épernay.
VILLENEUVETTE, Hérault, Lodève.
VILLENOUVELLE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VILLENOUVELLE, Haute-Garonne, Villefranche-de-Lauragais.
VILLENOUVELLE-LES-CUGNAUX, Haute-Garonne, Muret.
VILLENOY, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLENY, Loir-et-Cher, Romorantin.
VILLEPAIL, Mayenne, Mayenne.
VILLEPARISIS, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLEPAROIS, H.-Saône, Vesoul.
VILLEPERDRIX, Drôme, Die.
VILLEPERDUE, Indre-et-Loire, Tours.
VILLEPEROT, Yonne, Sens.
VILLEPINTE, Aude, Castelnaudary.
VILLEPINTE, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLEPORCHER, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLEPOT, Loire-Inférieure, Châteaubriant.
VILLEPOUGE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VILLEPREUX, Seine-et-Oise, Versailles.
VILLEQUIER, Seine-Inf., Yvetot.
VILLEQUIER-AU-MONT, Aisne, Laon.
VILLEQUIERS, Cher, Bourges.
VILLER, Moselle, Sarreguemines.
VILLERABLE, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLERBON, Loir-et-Cher, Blois.
VILLEREAL, Lot-et-Garonne, Villeneuve-sur-Lot.
VILLEREAU, Nord, Avesnes.
VILLEREAU-AUX-BOIS, Loiret, Orléans.
VILLÈRES, Gers, Mirande.
VILLEREST, Loire, Roanne.
VILLERET, Aisne, Saint-Quentin.
VILLERET, Aube, Bar-sur-Aube.
VILLERETS, Eure, Les Andelys.
VILLEREVERSURE, Ain, Bourg-en-Bresse.
VILLERMAIN, Loir-et-Cher, Blois.
VILLEROI, Meuse, Commercy.
VILLEROMAIN, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLERON, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLEROUGE, Aude, Carcassonne.
VILLEROY, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLEROY, Somme, Amiens.
VILLEROY, Yonne, Sens.
VILLEROY-SUR-AUTHIE, Somme, Abbeville.
VILLERS, Indre, Châteauroux.
VILLERS, Loire, Roanne.
VILLERS, Vosges, Mirecourt.
VILLERS-AGRON-AIGUIZY, Aisne, Château-Thierry.
VILLERS-ALLERAND, Marne, Reims.
VILLERS-AU-BOIS, Pas-de-Calais, Arras.
VILLERS-AU-FLOS, Pas-de-Calais, Arras.
VILLERS-AU-TERTRE, Nord, Douai.
VILLERS-AUX-BOIS, Marne, Épernay.
VILLERS-AUX-CORNEILLES, Marne, Châlons-sur-Marne.
VILLERS-AUX-ÉRABLES, Somme, Montdidier.
VILLERS-AUX-NOEUDS, Marne, Reims.
VILLERS-AUX-OYES, Meurthe, Château-Salins.
VILLERS-AUX-VENTS, Meuse, Bar-le-Duc.
VILLERS-BETTNACH, Moselle, Metz.
VILLERS-BOCAGE, Calvados, Caen.
VILLERS-BOCAGE, Somme, Amiens.
VILLERS-BONNEUX, Yonne, Sens.
VILLERS-BOUTON, Haute-Saône, Vesoul.
VILLERS-BRETONNEUX, Somme, Amiens.
VILLERS-BRULIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VILLERS-BUZON, Doubs, Besançon.
VILLERS-CAMPEAU, Nord, Douai.
VILLERS-CAMPSART, Somme, Amiens.
VILLERS-CANIVET, Calvados, Falaise.
VILLERS-CARBONNEL, Somme, Péronne.
VILLERS-CERNAY, Ardennes, Sedan.
VILLERS-CHATEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VILLERS-CHIEF, Doubs, Baume-les-Dames.
VILLERS-COTTERETS, Aisne, Soissons.
VILLERS-DEVANT-DUN, Meuse, Montmédy.
VILLERS-DEVANT-LE-THOUR, Ardennes, Rethel.
VILLERS-DEVANT-MÉZIÈRES, Ardennes, Mézières.
VILLERS-DEVANT-MOUZON, Ardennes, Sedan.
VILLERS-ÉCALLES, Seine-Inférieure, Rouen.
VILLERS-EN-ARGONNE, Marne, Sainte-Menehould.
VILLERS-EN-CAUCHIES, Nord, Cambrai.
VILLERS-EN-HAYE, Meurthe, Toul.
VILLERS-EN-OUCHE, Orne, Argentan.
VILLERS-EN-PRAYÈRES, Aisne, Soissons.
VILLERS-EN-VEXIN, Eure, Les Andelys.
VILLERS-FARLAY, Jura, Poligny.
VILLERS-FAUCON, Somme, Péronne.
VILLERS-FRANQUEUX, Marne, Reims.
VILLERS-GRELOT, Doubs, Baume-les-Dames.
VILLERS-GUISLAIN, Nord, Cambrai.
VILLERS-HÉLON, Aisne, Soissons.
VILLERS-LA-CHÈVRE, Moselle, Briey.
VILLERS-LA-COMBE, Doubs, Baume-les-Dames.
VILLERS-LA-FAYE, Côte-d'Or, Beaune.
VILLERS-LA-MONTAGNE, Moselle, Briey.
VILLERS-LA-VILLE, Haute-Saône, Lure.
VILLERS-LE-ROND, Moselle, Briey.
VILLERS-LES-BOIS, Jura, Poligny.
VILLERS-LES-CAGNICOURT, Pas-de-Calais, Arras.
VILLERS-LE-SEC, Aisne, Saint-Quentin.
VILLERS-LE-SEC, Doubs, Baume-les-Dames.
VILLERS-LE-SEC, Marne, Vitry-le-François.
VILLERS-LE-SEC, Meuse, Bar-le-Duc.
VILLERS-LE-SEC, Haute-Saône, Vesoul.
VILLERS-LES-GUISE, Aisne, Vervins.
VILLERS-LES-LUXEUIL, Haute-Saône, Lure.
VILLERS-LES-MANGIENNES, Meuse, Montmédy.
VILLERS-LES-MOIVRONS, Meurthe, Nancy.
VILLERS-LES-NANCY, Meurthe, Nancy.
VILLERS-LES-POTS, Côte-d'Or, Dijon.
VILLERS-LES-ROYE, Somme, Montdidier.
VILLERS-LE-TILLEUL, Ardennes, Mézières.
VILLERS-LE-TOURNEUR, Ardennes, Rethel.
VILLERS-L'HOPITAL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VILLERS-MARMERY, Marne, Reims.
VILLERS-OUTRÉAU, Nord, Cambrai.
VILLERS-PATER, Haute-Saône, Vesoul.
VILLERS-PATRAS, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VILLERS-PLOUICH, Nord, Cambrai.
VILLERS-POL, Nord, Avesnes.
VILLERS-ROBERT, Jura, Dôle.
VILLERS-ROTIN, Côte-d'Or, Dijon.
VILLERS-SIRE-NICOLE, Nord, Avesnes.
VILLERS-SIR-SIMON, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
VILLERS-SOUS-AILLY, Somme, Abbeville.
VILLERS-SOUS-BONCHAMP, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VILLERS-SOUS-CHALAMONT, Doubs, Pontarlier.
VILLERS-SOUS-CHATILLON, Marne, Reims.
VILLERS-SOUS-COUSANCES, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VILLERS-SOUS-FOUCARMONT, Seine-Inf., Neufchâtel-en-Bray.
VILLERS-SOUS-MONTROND, Doubs, Besançon.
VILLERS-SOUS-PAREID, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VILLERS-SOUS-PRENY, Meurthe, Nancy.
VILLERS-SOUS-SAINT-LEU, Oise, Senlis.
VILLERS-STONCOURT, Moselle, Metz.
VILLERS-SUR-AUCHY, Oise, Beauvais.
VILLERS-SUR-AUTHIE, Somme, Abbeville.
VILLERS-SUR-BAR, Ardennes, Sedan.
VILLERS-SUR-BONNIÈRES, Oise, Beauvais.
VILLERS-SUR-COUDUN, Oise, Compiègne.
VILLERS-SUR-FÈRE, Aisne, Château-Thierry.
VILLERS-SUR-LEMONT, Ardennes, Mézières.
VILLERS-SUR-LE-ROULE, Eure, Louviers.
VILLERS-SUR-MARNE, Aisne, Château-Thierry.
VILLERS-SUR-MER, Calvados, Pont-l'Évêque.
VILLERS-SUR-MEUSE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
VILLERS-SUR-PORT, Haute-Saône, Vesoul.
VILLERS-SUR-SAULNOT, Haute-Saône, Lure.
VILLERS-SUR-TRIE, Oise, Beauvais.
VILLERS-SAINT-BARTHÉLEMY, Oise, Beauvais.
VILLERS-SAINT-CHRISTOPHE, Aisne, Saint-Quentin.
VILLERS-SAINT-FRAMBOURG, Oise, Senlis.
VILLERS-SAINT-GENEST, Oise, Senlis.
VILLERS-SAINT-PAUL, Oise, Senlis.
VILLERS-SAINT-SÉPULCRE, Oise, Beauvais.
VILLERS-TOURNELLE, Somme, Montdidier.
VILLERS-VAUDEY, Haute-Saône, Gray.
VILLERS-VERMONT, Oise, Beauvais.
VILLERS-VICOMTE, Oise, Clermont.
VILLERSERINE, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLERSEXEL, H.-Saône, Lure.
VILLERUPT, Moselle, Briey.
VILLERVILLE, Calvados, Pont-l'Évêque.
VILLERWALDT, Moselle, Sarreguemines.
VILLERY, Aube, Troyes.
VILLES, Ain, Nantua.
VILLES, Vaucluse, Carpentras.
VILLESAVOYE, Aisne, Soissons.
VILLESELVE, Oise, Compiègne.
VILLESENEUX, Marne, Châlons-sur-Marne.
VILLESÈQUE, Lot, Cahors.
VILLESÈQUE-DES-CORBIÈRES, Aude, Narbonne.
VILLESÈQUE-LANDE, Aude, Carcassonne.
VILLESISCLE, Aude, Castelnaudary.
VILLESPASSANS, Hérault, St-Pons.
VILLESPY, Aude, Castelnaudary.
VILLETANEUSE, Seine, St-Denis.
VILLETELLE, Hérault, Montpellier.
VILLETERTRE (la), Oise, Beauvais.
VILLETHIÉRY, Yonne, Sens.
VILLETON, Lot-et-Garonne, Marmande.
VILLETOUREIX, Dordogne, Ribérac.
VILLETRITOULS, Aude, Carcassonne.
VILLETRUN, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLETTE, Ain, Trévoux.
VILLETTE, Aube, Arcis-sur-Aube.
VILLETTE (la), Calvados, Falaise.
VILLETTE (la), Seine, St-Denis.
VILLETTE, Seine-et-Oise, Mantes.
VILLETTE-D'ANTHON, Isère, Vienne.
VILLETTE-LÈS-ARBOIS, Jura, Poligny.
VILLETTE-LES-BOIS, Eure-et-Loir, Dreux.
VILLETTE-LES-DOLE, Jura, Dôle.
VILLETTE-LES-SAINT-AMOUR, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLETTE-SERPAISE-CHUZELLE, Isère, Vienne.
VILLETTES, Eure, Louviers.
VILLEURBANNE, Isère, Vienne.
VILLEVALLIER, Yonne, Joigny.
VILLEVAUDÉ, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLEVAYRE, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VILLEVENARD, Marne, Épernay.
VILLEVÊQUE, Maine-et-Loire, Angers.
VILLEVEYRAC, Hérault, Montpellier.
VILLEVIEUX, Jura, Lons-le-Saunier.
VILLEVOCANCE, Ardèche, Tournon.
VILLEVOQUES, Loiret, Montargis.
VILLEVOTTE, Marne, Épernay.
VILLEXANTON, Loir-et-Cher, Blois.
VILLEXAVIER, Charente-Inférieure, Jonzac.
VILLEY (le), Jura, Dôle.
VILLEY-LE-SEC, Meurthe, Toul.
VILLEY-SUR-TILLE, Côte-d'Or, Dijon.
VILLEY-SAINT-ÉTIENNE, Meurthe, Toul.
VILLEZ-SOUS-BAILLEUL, Eure, Évreux.
VILLEZ-SUR-DAMVILLE, Eure, Évreux.
VILLEZ-SUR-LE-NEUBOURG, Eure, Louviers.
VILLIÉ, Rhône, Villefranche-sur-Saône.
VILLIERS, Côte-d'Or, Beaune.
VILLIERS, Indre, Le Blanc.
VILLIERS, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLIERS, Manche, Avranches.
VILLIERS, Mayenne, Mayenne.
VILLIERS, Vienne, Loudun.
VILLIERS, Vienne, Poitiers.
VILLIERS-ADAM, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLIERS-AU-BOUIN, Indre-et-Loire, Tours.
VILLIERS-AUX-BOIS, Haute-Marne, Vassy.
VILLIERS-AUX-CHÊNES, Haute-Marne, Vassy.
VILLIERS-AUX-CORNEILLES, Marne, Épernay.
VILLIERS-COUTURE, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VILLIERS-EN-ARTHIES, Seine-et-Oise, Mantes.
VILLIERS-EN-BIÈRE, Seine-et-Marne, Melun.
VILLIERS-EN-BOIS, Deux-Sèvres, Melle.
VILLIERS-EN-DÉSOEUVRE, Eure, Évreux.
VILLIERS-EN-LIEU, Haute-Marne, Vassy.
VILLIERS-EN-PLAINE, Deux-Sèvres, Niort.
VILLIERS-FAUX, Loir-et-Cher, Vendôme.
VILLIERS-FOSSARD, Manche, Saint-Lô.
VILLIERS-HERBISSE, Aube, Arcis-sur-Aube.
VILLIERS-LE-BACLE, Seine-et-Oise, Versailles.
VILLIERS-LE-BEL, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLIERS-LE-BOIS, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLIERS-LE-DUC, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VILLIERS-LE-MAHIEU, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VILLIERS-LE-MORHIERS, Eure-et-Loir, Dreux.
VILLIERS-LE-ROUX, Charente, Ruffec.

VILLIERS-LES-APREY, Haute-Marne, Langres.
VILLIERS-LE-SEC, Calvados, Bayeux.
VILLIERS-LE-SEC, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLIERS-LE-SEC, Nièvre, Clamecy.
VILLIERS-LE-SEC, Seine-et-Oise, Pontoise.
VILLIERS-LES-HAUTS, Yonne, Tonnerre.
VILLIERS-LOUIS, Yonne, Sens.
VILLIERS-SOUS-GRÈS, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VILLIERS-SOUS-MORTAGNE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
VILLIERS-SOUS-PRASLIN, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLIERS-SUR-CHIZÉ, Deux-Sèvres, Melle.
VILLIERS-SUR-MARNE, Haute-Marne, Vassy.
VILLIERS-SUR-MARNE, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLIERS-SUR-MORIN, Seine-et-Marne, Meaux.
VILLIERS-SUR-ORGE, Seine-et-Oise, Corbeil.
VILLIERS-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Provins.
VILLIERS-SUR-SUIZE, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VILLIERS-SUR-THOLON, Yonne, Joigny.
VILLIERS-SUR-YONNE, Nièvre, Clamecy.
VILLIERS-SAINT-BENOIT, Yonne, Joigny.
VILLIERS-SAINT-FRÉDÉRIC, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VILLIERS-SAINT-GEORGES, Seine-et-Marne, Provins.
VILLIERS-SAINT-ORIN, Eure-et-Loir, Châteaudun.
VILLIERS-VINEUX, Yonne, Tonnerre.
VILLING, Moselle, Thionville.
VILLOGNON, Charente, Ruffec.
VILLON, Yonne, Tonnerre.
VILLONCOURT, Vosges, Épinal.
VILLONS-LES-BUISSONS, Calvados, Caen.
VILLORBAINE, Saône-et-Loire, Charolles.
VILLORCEAU, Loiret, Orléans.
VILLOSSANGES, Puy-de-Dôme, Riom.
VILLOTRAN, Oise, Beauvais.
VILLOTTE, Vosges, Neufchâteau.
VILLOTTE (la), Yonne, Joigny.
VILLOTTE-DEVANT-LOUPPY, Meuse, Bar-le-Duc.
VILLOTTE-DEVANT-SAINT-MIHIEL, Meuse, Commercy.
VILLOTTE-LES-SAINT-SEINE, Côte-d'Or, Dijon.
VILLOTTE-SUR-OURCE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VILLOUXEL, Vosges, Neufchâteau.
VILLUIS, Seine-et-Marne, Provins.
VILLY, Ardennes, Sedan.
VILLY, Calvados, Falaise.
VILLY, Côte-d'Or, Semur.
VILLY, Yonne, Auxerre.
VILLY-BOCAGE, Calvados, Caen.
VILLY-EN-TRODES, Aube, Bar-sur-Seine.
VILLY-LE-BAS, Seine-Inf., Dieppe.
VILLY-LE-BOIS, Aube, Troyes.
VILLY-LE-MARÉCHAL, Aube, Troyes.
VILLY-LE-MOUTIER, Côte-d'Or, Beaune.
VILORY, Haute-Saône, Vesoul.
VILOSNES, Meuse, Montmédy.
VILSBERG ou NEUF-VILLAGE, Meurthe, Sarrebourg.
VIMARCÉ, Mayenne, Laval.
VIMENET, Aveyron, Millau.
VIMENIL, Vosges, Épinal.
VIMONT, Calvados, Caen.
VIMORY, Loiret, Montargis.
VIMOUTIER, Orne, Argentan.
VIMPELLES, Seine-et-Marne, Provins.
VIMY, Pas-de-Calais, Arras.
VINANTES, Seine-et-Marne, Meaux.
VINASSAN, Aude, Narbonne.
VINAX, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VINAY, Isère, Saint-Marcellin.
VINAY, Marne, Épernay.
VINÇA, Pyrénées-Orient., Prades.
VINCELLES, Jura, Lons-le-Saunier.
VINCELLES, Marne, Épernay.
VINCELLES, Saône-et-Loire, Louhans.
VINCELLES, Yonne, Auxerre.
VINCELOTTES, Yonne, Auxerre.
VINCENNES, Seine, Sceaux.
VINCENT, Jura, Dôle.
VINCEY, Vosges, Mirecourt.
VINCLY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
VINCY-MANOEUVRE, Seine-et-Marne, Meaux.
VINCY-REUIL, Aisne, Laon.
VINDECY, Saône-et-Loire, Charolles.
VINDEFONTAINE, Manche, Coutances.
VINDELLE, Charente, Angoulême.
VINDEY, Marne, Épernay.
VINDRAC, Tarn, Gaillac.
VINEMERVILLE, Seine-Inférieure, Yvetot.
VINETS, Aube, Arcis-sur-Aube.
VINEUIL, Indre, Châteauroux.
VINEUIL, Loir-et-Cher, Blois.
VINEUSE (la), Saône-et-Loire, Mâcon.
VINEZAC, Ardèche, Largentière.
VINGRAU, Pyrénées-Orientales, Perpignan.
VINGT-HANAPS, Orne, Alençon.
VINNEUF, Yonne, Sens.
VINON, Cher, Sancerre.
VINON, Var, Brignoles.
VINS, Var, Brignoles.
VINSOBRES, Drôme, Nyons.
VINTERSBOURG, Meurthe, Sarrebourg.
VINTROU, Tarn, Castres.
VINZELLES, Puy-de-Dôme, Thiers.
VINZELLES, Saône-et-Loire, Mâcon.
VINZIEUX, Ardèche, Tournon.
VIOCOURT, Vosges, Neufchâteau.
VIODOS, B.-Pyrénées, Mauléon.
VIOLAINES, Pas-de-Calais, Béthune.
VIOLAY, Loire, Roanne.
VIOLÈS, Vaucluse, Orange.
VIOLOT, Haute-Marne, Langres.
VIOLS-EN-LAVAL, Hérault, Montpellier.
VIOLS-LE-FORT, Hérault, Montpellier.
VIOMENIL, Vosges, Épinal.
VION, Ardèche, Tournon.
VION, Sarthe, La Flèche.
VIONVILLE, Moselle, Metz.
VIOZAN, Gers, Mirande.
VIPLAIX, Allier, Montluçon.
VIRA, Ariège, Pamiers.
VIRA, Pyrénées-Or., Perpignan.
VIRAC, Tarn, Albi.
VIRANDEVILLE, Manche, Cherbourg.
VIRARGUES, Cantal, Murat.
VIRAZEIL, Lot-et-Gar., Marmande.
VIRE, Calvados.
VIRÉ, Saône-et-Loire, Mâcon.
VIRÉ, Sarthe, La Flèche.
VIREAUX, Yonne, Tonnerre.
VIRELADE, Gironde, Bordeaux.
VIREMONT, Jura, Lons-le-Saunier.
VIREUX-MOLHAIN, Ardennes, Rocroi.
VIREUX-WALLERAND, Ardennes, Rocroi.
VIREY, Manche, Mortain.
VIREY, Saône-et-Loire, Châlon-sur-Saône.
VIREY, Haute-Saône, Gray.
VIREY-SOUS-BAR, Aube, Bar-sur-Seine.
VIRGINY, Marne, Ste-Menehould.
VIRIAT, Ain, Bourg-en-Bresse.
VIRICELLE, Loire, Montbrison.
VIRIEU, Isère, La Tour-du-Pin.
VIRIEUX-LE-GRAND, Ain, Belley.
VIRIEUX-LE-PETIT, Ain, Belley.
VIRIGNEUX, Loire, Montbrison.
VIRIGNIN, Ain, Belley.
VIRIVILLE, Isère, St-Marcellin.
VIRLET, Puy-de-Dôme, Riom.
VIRMING, Meurthe, Château-Salins.
VIROFLAY, Seine-et-Oise, Versailles.
VIROLLET, Charente-Inf., Saintes.
VIROMCHAUX, Somme, Abbeville.
VIRONVAY, Eure, Louviers.
VIRRECOURT, Meurthe, Lunéville.
VIRSAC, Gironde, Bordeaux.
VIRSON, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
VIRVILLE, Seine-Inf., Le Hâvre.
VIRY, Jura, Saint-Claude.
VIRY, Saône-et-Loire, Charolles.
VIRY-CHATILLON, Seine-et-Oise, Corbeil.
VIRY-NOUREUIL, Aisne, Laon.
VIS-EN-ARTOIS, Pas-de-Calais, Arras.
VISAN, Vaucluse, Orange.
VISCOMTAT (la), Puy-de-Dôme, Thiers.
VISCOS, H.-Pyrénées, Argelès.
VISENEY (le), Jura, Poligny.
VISERNY, Côte-d'Or, Semur.
VISKER, Hautes-Pyrénées, Tarbes.
VISMES, Somme, Abbeville.
VISONCOURT, H.-Saône, Lure.
VISSAC, Haute-Loire, Brioude.
VISSE, Meurthe, Château-Salins.
VISSEC, Gard, Le Vigan.
VISSEICHE, Ille-et-Vilaine, Vitré.
VITERBE, Tarn, Lavaur.
VITERNE, Meurthe, Nancy.
VITOT, Eure, Louviers.
VITOTEL, Eure, Louviers.
VITRAC, Cantal, Aurillac.
VITRAC, Charente, Confolens.
VITRAC, Corrèze, Tulle.
VITRAC, Dordogne, Sarlat.
VITRAC, Lot-et-Garonne, Agen.
VITRAC, Puy-de-Dôme, Riom.
VITRAI-SOUS-LAIGLE, Orne, Mortagne-sur-Huine.
VITRAY, Allier, Montluçon.
VITRAY-EN-BEAUCE, Eure-et-Loir, Châteaudun.
VITRAY-SOUS-BREZOLLES, Eure-et-Loir, Dreux.
VITRÉ, Ille-et-Vilaine.
VITRÉ, Deux-Sèvres, Melle.
VITREUX, Jura, Dôle.
VITREY, Meurthe, Nancy.
VITREY, Haute-Saône, Vesoul.
VITRIMONT, Meurthe, Lunéville.
VITROLLES, Hautes-Alpes, Gap.
VITROLLES, Bouches-du-Rhône, Aix.
VITROLLES, Vaucluse, Apt.
VITRY, Moselle, Thionville.
VITRY, Pas-de-Calais, Arras.
VITRY, Saône-et-Loire, Mâcon.
VITRY-AUX-LOGES, Loiret, Orléans.
VITRY-EN-CHAROLLAIS, Saône-et-Loire, Charolles.
VITRY-EN-MONTAGNE, Haute-Marne, Langres.
VITRY-EN-PERTHOIS ou VITRY-LE-BRULÉ, Marne, Vitry-le-François.
VITRY-LA-VILLE, Marne, Châlons-sur-Marne.
VITRY-LE-CROISÉ, Aube, Bar-sur-Seine.
VITRY-LE-FRANÇOIS, Marne.
VITRY-LÈS-NOGENT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VITRY-SUR-LOIRE, Saône-et-Loire, Charolles.
VITRY-SUR-SEINE, Seine, Sceaux.
VITTARVILLE, Meuse, Montmédy.
VITTEAUX, Côte-d'Or, Semur.
VITTEFLEUR, Seine-Inf., Yvetot.
VITTEL, Vosges, Mirecourt.
VITTERSBOURG, Meurthe, Château-Salins.
VITTONCOURT, Moselle, Metz.
VITTONVILLE, Meurthe, Nancy.
VITZ-SUR-AUTHIE, Somme, Abbeville.
VIVAISE, Aisne, Laon.
VIVANS, Loire, Roanne.
VIVEN, Basses-Pyrénées, Pau.
VIVEROLS, Puy-de-Dôme, Ambert.
VIVÈS, Pyrénées-Orient., Céret.
VIVEY, Haute-Marne, Langres.
VIVIER (le), Ille-et-Vilaine, Saint-Malo.
VIVIER, Pyrénées-Orient., Prades.
VIVIERS, Aisne, Soissons.
VIVIERS, Ardèche, Privas.
VIVIERS, Aube, Bar-sur-Seine.
VIVIERS, Mayenne, Laval.
VIVIERS, Meurthe, Château-Salins.
VIVIERS (ban de), Moselle, Briey.
VIVIERS, Yonne, Tonnerre.
VIVIERS-AU-COURT, Ardennes, Mézières.
VIVIERS-LE-GRAS, Vosges, Mirecourt.
VIVIERS-LÈS-LAVAUR, Tarn, Lavaur.
VIVIERS-LES-MONTAGNES, Tarn, Castres.
VIVIERS-LES-OFFROICOURT, Vosges, Mirecourt.
VIVIES, Ariège, Pamiers.
VIVIEZ, Aveyron, Villefranche-de-Rouergue.
VIVILLE, Charente, Cognac.
VIVOIN, Sarthe, Mamers.
VIVONNE, Vienne, Poitiers.
VIVY, Maine-et-Loire, Saumur.
VIX, Côte-d'Or, Châtillon-s-Seine.
VIX, Vendée, Fontenay-le-Comte.
VIZILLE, Isère, Grenoble.
VIZOS, Hautes-Pyrénées, Argelès.
VOCANCE, Ardèche, Tournon.
VODABLE, Puy-de-Dôme, Issoire.
VOEGTLINSHOFFEN ou VOEGELSHOFFEN, Haut-Rhin, Colmar.
VOELFLING, Moselle, Thionville.
VOELLERDINGEN, Bas-Rhin, Saverne.
VOEIL, Charente, Angoulême.
VOGELGRUN, H.-Rhin, Colmar.
VOGUÉ, Ardèche, Privas.
VOHARIES, Aisne, Vervins.
VOID, Meuse, Commercy.
VOIDE (le), Maine-et-Loire, Saumur.
VOIGNY, Aube, Bar-sur-Aube.
VOILLANS, Doubs, Baume-les-Dames.
VOILLECOMTE, H.-Marne, Vassy.
VOILLEMONT, Marne, Sainte-Menehould.
VOIMEHAUT, Moselle, Metz.
VOINEMONT, Meurthe, Nancy.
VOINGT, Puy-de-Dôme, Riom.
VOINSLES, Seine-et-Marne, Coulommiers.
VOIPREUX, Marne, Châlons-sur-Marne.
VOIRES, Doubs, Besançon.
VOIRON, Isère, Grenoble.
VOISCREVILLE, Eure, Pont-Audemer.
VOISE, Eure-et-Loir, Chartres.
VOISENON, Seine-et-Marne, Melun.
VOISEY, Haute-Marne, Langres.
VOISIN-LE-BRETONNEUX, Seine-et-Oise, Rambouillet.
VOISINES, H.-Marne, Langres.
VOISINES, Yonne, Sens.
VOISSANT, Isère, La Tour-du-Pin.
VOISSAY, Charente-Inférieure, Saint-Jean-d'Angely.
VOITEUR, Jura, Lons-le-Saunier.
VOIVRE (la), Haute-Saône, Lure.
VOIVRE (la), Vosges, Saint-Dié.
VOIVRES, Sarthe, Le Mans.
VOIVRES (les), Vosges, Épinal.
VOLANDRY, Maine-et-Loire, Baugé.
VOLCKSBERG, B.-Rhin, Saverne.
VOLESVRES, Saône-et-Loire, Charolles.
VOLGELSHEIM ou SIRÈNE, Haut-Rhin, Colmar.
VOLGRE, Yonne, Joigny.
VOLKERINKHOVE, Nord, Dunkerque.
VOLKRANGE, Moselle, Thionville.
VOLLORE-MONTAGNE, Puy-de-Dôme, Thiers.
VOLLORE-VILLE, Puy-de-Dôme, Thiers.
VOLMERANGE ou VOLMERINGEN, Moselle.
VOLMERANGE-LES-OEUTRANGE, Moselle, Thionville.
VOLMUNSTER, Moselle, Sarreguemines.
VOLNAY, Côte-d'Or, Beaune.
VOLNAY, Sarthe, Saint-Calais.
VOLOGNAT, Ain, Nantua.
VOLON, Haute-Saône, Gray.
VOLONNE, Basses-Alpes, Sisteron.
VOLPAJOLA, Corse, Bastia.
VOLSTROFF, Moselle, Thionville.
VOLVENT, Drôme, Die.
VOLVIC, Puy-de-Dôme, Riom.
VOLX, Basses-Alpes, Forcalquier.
VOMECOURT, Vosges, Épinal.
VOMECOURT-SUR-MADON, Vosges, Mirecourt.
VONCOURT, H.-Marne, Langres.
VONCQ, Ardennes, Vouziers.
VONGES, Côte-d'Or, Dijon.
VONGNES, Ain, Belley.
VONNAS, Ain, Trévoux.
VOPILLON, Gers, Condom.
VORAY, Haute-Saône, Vesoul.
VOREPPE, Isère, Grenoble.
VOREY, Haute-Loire, Le Puy.
VORGES, Aisne, Laon.
VORGES, Doubs, Besançon.
VORLY, Cher, Bourges.
VORNAY, Cher, Bourges.
VORNES, Jura, Dôle.
VORS-DE-RODEZ, Aveyron, Rodez.
VOSBLES, Jura, Lons-le-Saunier.
VOSNE, Côte-d'Or, Beaune.
VOSNON, Aube, Troyes.
VOU, Indre-et-Loire, Loches.
VOUARCES, Marne, Épernay.
VOUCIENNES, Marne, Châlons-sur-Marne.
VOUDENAY, Côte-d'Or, Beaune.
VOUÉ, Aube, Arcis-sur-Aube.
VOUECOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VOUEL, Aisne, Laon.
VOUGECOURT, Haute-Saône, Vesoul.
VOUGEOT, Côte-d'Or, Beaune.
VOUGREY, Aube, Bar-sur-Seine.
VOUGY, Loire, Roanne.
VOUHARTE, Charente, Angoulême.
VOUHÉ, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
VOUHÉ, Deux-Sèvres, Parthenay.
VOUHENANS, Haute-Saône, Lure.
VOUILLÉ, Deux-Sèvres, Niort.
VOUILLÉ, Vienne, Poitiers.
VOUILLÉ-LES-MARAIS, Vendée, Fontenay-le-Comte.

VOUILLERS, Marne, Vitry-le-François.
VOUILLON, Indre, Issoudun.
VOUILLY, Calvados, Bayeux.
VOUJAUCOURT, Doubs, Montbeliard.
VOULAINE, Côte-d'Or, Châtillon-sur-Seine.
VOULÊME, Vienne, Civray.
VOULGEZAC, Charente, Angoulême
VOULON, Vienne, Civray.
VOULPAIX, Aisne, Vervins.
VOULTE (la), Ardeche, Privas.
VOULTON, Seine-et-Marne, Provins.
VOULX, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VOUNEUIL-SOUS-BIARD, Vienne Poitiers.
VOUNEUIL-SUR-VIENNE, Vienne, Châtellerault.
VOUREY, Isère, Saint-Marcellin.
VOURLES, Rhône, Lyon.
VOURVENANS, H.-Rhin, Belfort.
VOUSSAC, Allier, Gannat
VOUTEGON, Deux-Sevres, Bressuire.
VOUTENAY, Yonne, Avallon.
VOUTEZAC, Correze, Brives.
VOUTHON, Charente, Angoulême.
VOUTHON-BAS, Meuse, Commercy.
VOUTHON-HAUT, Meuse, Commercy.
VOUTRÉ, Mayenne, Laval.
VOUVANT, Vendée, Fontenay-le-Comte.
VOUVRAY, Ain, Nantua.
VOUVRAY, Indre-et Loire, Tours.
VOUVRAY-SUR-LE-LOIR, Sarthe Saint-Calais.
VOUVRAY-SUR-L'HUISNE, Sarthe, Mamers.
VOUXEY, Vosges, Neufchâteau.
VOUZAILLES, Vienne, Poitiers.
VOUZAN, Charente, Angoulême.
VOUZERON, Cher, Bourges.
VOUZIERS, Ardennes.
VOUZON, Loir-et-Cher, Romorantin.
VOUZY, Marne, Châlons-s-Marne.
VOVES, Eure-et-Loir, Chartres.
VOYENNE, Aisne, Laon.
VOYENNES, Somme, Péronne.
VOYER, Meurthe, Sarrebourg.
VRAIGNES, Somme, Amiens.
VRAIGNES, Somme, Péronne.
VRAINCOURT, Haute-Marne, Chaumont en-Bassigny.
VRAIVILLE, Eure, Louviers.
VRASVILLE, Manche, Cherbourg.
VRAUX, Marne, Châlons-s-Marne
VRÉCOURT, Vosges Neufchâteau.
VRED, Nord, Douai.
VREGILLE, Haute-Saône, Gray.
VREGNY, Aisne, Soissons.
VRELY, Somme, Montdidier.
VREMY, Moselle, Metz.
VRETOT (le), Manche, Valognes.
VRAIGNE-AUX-BOIS, Ardennes, Sedan.
VRIGNE-MEUSE, Ardennes, Mézières.
VRIGNY, Loiret, Pithiviers.
VRIGNY, Marne, Reims.
VRIGNY, Orne, Argentan.
VRIZY, Ardennes, Vouziers.
VROCOURT, Oise, Beauvais.
VROIL, Marne, Vitry-le-François.
VRON, Somme, Abbeville
VRONCOURT, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
VRONCOURT, Meurthe, Nancy.
VROVILLE, Vosges, Mirecourt.
VRY, Moselle, Metz.
VUE, Loire-Inferieure, Paimbœuf.
VUILLAFANS, Doubs, Besançon.
VUILLECIN, Doubs, Pontarlier.
VUILLERONCOURT, Meuse, Commercy.
VUILLERY, Aisne, Soissons.
VULAINES, Seine-et-Marne, Provins.
VULAINES-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, Fontainebleau.
VULAINES-SUR-VANNES, Aube, Troyes.
VULMONT, Moselle, Metz.
VULVOZ, Jura, Saint-Claude.
VY-LE-FERROUX, Haute-Saône, Vesoul.
VY-LES-FILAINS, Haute-Saône, Vesoul.
VY-LES-LURE, Haute-Saône, Lure.
VY-LES-RUPT, Haute-Saône, Gray.
VYANS, Haute Saône, Lure.
VYT-LES-BELVOIR, Doubs Baume-les-Dames.

W

WAR WER WIN WYT

WABEN, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
WACQUEMOULIN, Oise, Clermont.
WACQUINGHEN, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WADELINCOURT, Ardennes, Sedan
WADIMONT, Ardennes, Réthel.
WADONVILLE-EN-WOEVRE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
WAGNON, Ardennes, Réthel.
WAHAGNIES, Nord, Lille.
WAHLENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WAIL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise
WAILLY, Pas-de-Calais, Arras.
WAILLY, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
WAILLY, Somme, Amiens.
WALBACH, Haut-Rhin, Altkirch.
WALBACH, Haut-Rhin, Colmar.
WALBOURG, Bas-Rhin, Wissembourg.
WALDERSBACH ou VALDBACH, Vosges, Saint-Dié.
WALDHAUSEN, Moselle, Sarreguemines.
WALDOLWISHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
WALINCOURT, Nord, Cambrai.
WALLERS, Nord, Avesnes.
WALLERS, Nord, Valenciennes.
WALLHEIM, Haut-Rhin, Altkirch
WALLON-CAPPEL, Nord, Hazebrouck.
WALSCHBRONN, Moselle, Sarreguemines.
WALSCHEID, Meurthe, Sarrebourg.
WALTENHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
WALTENHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
WALTIGHOFFEN, Haut-Rhin, Altkirch.
WALY, Meuse, Bar-le-Duc.
WAMBAIX, Nord, Cambrai.
WAMBERCOURT, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
WAMBEZ, Oise, Beauvais.
WAMBRECHIES, Nord, Lille.
WAMIN, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WANCHY-CAPVAL, Seine-Inférieure, Neufchâtel-en-Bray.
WANCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
WANDIGNIES, Nord, Douai.
WANEL, Somme, Abbeville.
WANGEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
WANGENBOURG, Bas-Rhin, Strasbourg.
WANNEHAIN, Nord, Lille.
WANQUETIN, Pas-de-Calais, Arras.
WANTZENAU (la), Bas-Rhin, Strasbourg.
WARCQ, Ardennes, Mézières
WARCQ, Meuse, Verdun-s-Meuse.
WARDE-MAUGER (la), Somme, Montdidier.
WARDRECQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
WARFUSÉ-ABANCOURT, Somme, Amiens.
WARGEMOULIN, Marne, Sainte-Menehould.
WARGNIES, Somme, Doullens.
WARGNIES-LE-GRAND, Nord, Avesnes.
WARGNIES-LE-PETIT, Nord, Avesnes.
WARHEM, Nord, Dunkerque.
WARLENCOURT-EAUCOURT, Pas-de-Calais, Arras.
WARLINCOURT-LES-PAS, Pas-de-Calais, Arras.
WARLOY-BAILLON, Somme, Amiens.
WARLUIS, Oise, Beauvais.
WARLUS, Pas-de-Calais, Arras.
WARLUS, Somme, Amiens.
WARLUZEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WARMERIVILLE, Marne, Reims.
WARNÉCOURT, Ardennes, Mezieres
WARNETON (bas), Nord, Lille.
WARNETON (sud), Nord, Lille.
WARSY, Somme Montdidier.
WARTUZEL, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WARVILLERS, Somme, Montdidier.
WASIGNY, Ardennes, Réthel.
WASNES-AU-BAC, Nord, Valenciennes.
WASQUEHAL, Nord, Lille.
WASSELONNE ou WASSLENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WASSERBOURG, H.-Rhin, Colmar.
WASSIGNY, Aisne, Vervins.
WAST (le), Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WATIGNY, Aisne, Vervins.
WATRONVILLE, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
WATTEN, Nord, Dunkerque.
WATTIGNIES, Nord, Avesnes.
WATTIGNIES, Nord, Lille.
WATTRELOS, Nord, Lille.
WATTWILLER, H.-Rhin, Belfort.
WAVANS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WAVIGNIES, Oise, Clermont.
WAVILLE, Moselle, Metz.
WAVRANS, Pas-de-Calais, St-Omer.
WAVRANS, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WAVRECHAIN-SOUS-DENAIN, Nord, Valenciennes.
WAVRECHAIN-SOUS-FAULX, Nord, Valenciennes.
WAVRILLE, Meuse, Montmédy.
WAVRIN, Nord, Lille.
WAZEMMES, Nord, Lille.
WAZIERS, Nord, Douai.
WECKOLSHEIM, H.-Rhin, Colmar.
WEEGSCHEID, H.-Rhin, Belfort.
WEILER, B.-Rhin, Wissembourg.
WEINBOURG, B.-Rhin, Saverne.
WEISLINGEN, B.-Rhin, Saverne.
WEITBRUCH, B.-Rhin, Strasbourg.
WEITERSWILLER, Bas-Rhin, Saverne.
WELFERDING, Moselle, Sarreguemines.
WELLES-PERENNES, Oise, Clermont.
WEMAERS-CAPPEL, Nord, Hazebrouck.
WENDEVILLE, Nord, Lille.
WENTZWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
WERENTZHAUSEN, Haut-Rhin, Altkirch.
WERVICK, Nord, Lille.
WESTBÉCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
WEST-CAPPEL, Nord, Dunkerque.
WESTHALTEN, H.-Rhin, Colmar.
WESTHAUSEN, B.-Rhin, Saverne.
WESTHAUSEN ou WESCH, Bas-Rhin, Schelestat.
WESTHOFFEN, B-Rhin, Strasbourg
WESTREHEM, Pas-de-Calais, Béthune
WETTOLSHEIM, H.-Rhin, Colmar
WEYER, Bas-Rhin, Saverne.
WEYERSHEIM ou WIRSCHEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
WEZ, Marne, Reims.
WICKERSHEIM, B.-Rhin, Saverne
WICQUINGHEM, Pas-de-Calais, Montreuil sur-Mer.
WICRES, Nord, Lille.
WIDEHEM, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
WIDENSOHLEN, Haut-Rhin, Colmar.
WIEGE-FATY, Aisne, Vervins.
WIENCOURT-L'EQUIPEE, Somme, Montdidier.
WIERRE-AUX-BOIS, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WIERRE-EFFROY, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WIGNEHIES, Nord, Avesnes.
WIHR-AU-VAL ou EYER-IM-THAL, Haut-Rhin, Colmar.
WIHR-EN-PLAINE ou WIHR-AUF-DEMLAND, Haut-Rhin, Colmar.
WILDENSTEIN, H.-Rhin, Belfort.
WILDERSBACH ou VILDICHAPOT, Vosges Saint Die.
WILLEMAN, Pas de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WILLEMS, Nord, Lille.
WILLENCOURT, Pas-de-Calais, Saint-Pol-sur-Ternoise.
WILLER ou WEILLER, Bas-Rhin, Saverne.
WILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
WILLER, Haut-Rhin, Belfort.
WILLERVAL, Pas-de-Calais, Arras.
WILLGOTTHEIM ou WILTEN ou WILHEIM, B.-Rhin, Strasbourg
WILLIERS, Ardennes, Sedan.
WILLIES, Nord, Avesnes.
WILSHAUSEN ou WILLGOTHAUSEN, Bas-Rhin, Saverne.
WILWISHEIM ou WELSEN, Bas-Rhin, Saverne.
WIMILLE, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WIMMENAU, Bas-Rhin, Saverne.
WIMY, Aisne, Vervins.
WINCKEL, H.-Rhin, Altkirch.
WINDSTEIN, Bas-Rhin, Wissembourg.
WIOGEN, Bas-Rhin, Wissembourg
WINGEN ou WINDHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
WINGERSHEIM, B.-Rhin, Saverne.
WINGLES, Pas-de-Calais, Béthune
WINNEZEELE, Nord, Hazebrouck
WINTERSHAUSEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
WINTZENBACH, Bas-Rhin, Wissembourg.
WINTZENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WINTZENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
WIRY-AU-MONT, Somme, Abbeville.
WIRWIGNES, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WISCHE, Vosges, Saint-Dié.
WISEMBARCK, Vosges, Saint-Dié.
WISEPPE, Meuse, Montmedy.
WISMES, Pas de-Calais, St-Omer.
WISQUES, Pas-de-Calais, St-Omer.
WISSANT, Pas-de-Calais, Boulogne-sur-Mer.
WISSEMBOURG, Bas-Rhin.
WISSIGNICOURT, Aisne, Laon.
WISSOUS, Seine-et-Oise, Corbeil.
WISWILLER, Moselle, Sarreguemines.
WITRY-LEZ-REIMS, Marne, Reims
WITTELSHEIM ou WETTELSEN, Haut-Rhin, Belfort.
WITTENHEIM ou WETTENEN, Haut-Rhin, Altkirch.
WITTERNESSE, Pas-de-Calais, Béthune.
WITTERNHEIM ou WIDERNHEIM, Bas-Rhin, Schelestat.
WITTERSDORFF, Haut-Rhin, Altkirch.
WITTERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WITTES-COHEM, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
WITTISHEIM ou WITTSEN, Bas-Rhin, Schelestat.
WITTRING, Moselle, Sarreguemines.
WIWERSHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WIZERNES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
WOEIMBEY, Meuse, Commercy.
WOEL, Meuse, Verdun-sur-Meuse.
WOELLENHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg
WOERTH-SUR-SAUER, Bas-Rhin, Wissembourg.
WOIGNARUE, Somme, Abbeville.
WOINCOURT, Somme, Abbeville.
WOINVILLE, Meuse, Commercy.
WOIPPY, Moselle, Metz.
WOREL, Somme, Amiens.
WOLFERSDORFF, Haut-Rhin, Belfort.
WOLFGANTZEN, Haut-Rhin, Colmar.
WOLFISHEIM, Bas-Rhin, Strasbourg.
WOLFSKIRCHEN, Bas-Rhin, Saverne.
WOLSCHHEIM, B.-Rhin, Saverne.
WOLSCHWILLER, Haut-Rhin, Altkirch.
WOLXHEIM ou WOLIXEN, Bas-Rhin, Strasbourg.
WORMHOUDT, Nord, Dunkerque.
WOUSTWILLER, Moselle, Sarreguemines.
WRIANGE, Jura, Dôle.
WRITZ, Loire-Inférieure, Ancenis.
WS ou US, Seine-et-Oise, Pontoise.
WUENHEIM, H.-Rhin, Colmar.
WULVERDINGHE, Nord, Dunkerque.
WY-JOLI-VILLAGE, Seine-et-Oise, Mantes.
WYLDER, Nord, Dunkerque.

X

XAM XER XOC XUR

XAFFÉVILLER, Vosges, Épinal.
XAINTRAILLES, Lot-et-Garonne, Nérac.
XAINTRAY, Deux-Sèvres, Niort.
XAMBES, Charente, Angoulême.
XAMMES, Meurthe, Toul.
XAMONTARUPT, Vosges, Épinal.
XANREY, Meurthe, Château-Salins.
XANTON, Vendée, Fontenay-le-Comte.
XARONVAL, Vosges, Mirecourt.
XERMAMENIL, Meurthe, Lunéville.
XERTIGNY, Vosges, Épinal.
XEUILLEY, Meurthe, Nancy.
XIROCOURT, Meurthe, Nancy.
XIVRAY, Meuse, Commercy.
XIVRY-LE-FRANC, Moselle, Briey.
XOCOURT, Meurthe, Château-Salins.
XONVILLE, Moselle, Metz.
XOUAXANGE, Meurthe, Sarrebourg.
XOUSSE, Meurthe, Lunéville.
XURES, Meurthe, Château-Salins.

Y

YÈV YRO YVI YZO

Y, Somme, Péronne.
YAINVILLE, Seine-Infér., Rouen.
YAUCOURT-BUSSUS, Somme, Abbeville.
YDES, Cantal, Mauriac.
YÉBLERON, Seine-Infér., Yvetot.
YÈBLES, Seine-et-Marne, Melun.
YERMENONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
YERRES, Seine-et-Oise, Corbeil.
YERVILLE, Seine-Infér., Yvetot.
YÈVRE-LA-VILLE, Loiret, Pithiviers.
YÈVRE-LE-CHATEL, Loiret, Pithiviers.
YÈVRES, Aube, Bar-sur-Aube.
YÈVRES, Eure-et-Loir, Châteaudun.
YFFINIAC, Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc.
YGRANDE, Allier, Moulins-s-Allier.
YMARE, Seine-Inférieure, Rouen.
YMERAY, Eure-et-Loir, Chartres.
YMONVILLE, Eure-et-Loir, Chartres.
YOLET, Cantal, Aurillac.
YON, Ain, Belley.
YONCQ, Ardennes, Sedan.
YOUX, Puy-de-Dôme, Riom.
YPREVILLE, Seine-Infér., Yvetot.
YQUEBEUF, Seine-Infér., Rouen.
YQUELON, Manche, Avranches.
YREUX, Somme, Amiens.
YRONDE, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand.
YROUERRE, Yonne, Tonnerre.
YSSAC-LATOURETTE, Puy-de-Dôme, Riom.
YSSANDON, Corrèze, Brives.
YSSINGEAUX, Haute-Loire.
YTRAC, Cantal, Aurillac.
YUTZ-BASSE, Moselle, Thionville.
YVECRIQUE, Seine-Infér., Yvetot.
YVERNAUMONT, Ardennes, Mézieres.
YVERSAIS, Vienne, Poitiers.
YVES, Charente-Inférieure, Rochefort-sur-Mer.
YVETEAUX (les), Orne, Argentan.
YVETOT, Manche, Valognes.
YVETOT, Seine-Inférieure.
YVIAS, Côtes-du-Nord, St-Brieuc.
YVIERS, Charente, Barbezieux.
YVIGNAC, Côtes-du-Nord, Dinan.
YVILLE-SUR-SEINE, Seine-Inférieure, Rouen.
YVOY, Loir-et-Cher, Romorantin.
YVRAC, Charente, Angoulême.
YVRAC, Gironde, Bordeaux.
YVRANDES, Orne, Domfront.
YVRE-LE-POLIN, Sarthe, La Fleche.
YVRÉ-L'ÉVÊQUE, Sarthe, Le Mans.
YVRENCH, Somme, Abbeville.
YVRENCHEUX, Somme, Abbeville.
YZENGREMER, Somme, Abbeville.
YZERNAY, Maine-et-Loire, Beaupreau.
YZERON, Rhône, Lyon.
YZEURE, Allier, Moulins-s-Allier.
YZEURES, Indre-et-Loire, Loches.
YZOSSE, Landes, Dax.

Z

ZER ZIM ZOT ZUY

ZAESINGEN, Haut-Rhin, Altkirch.
ZALANA, Corse, Corte.
ZARBELING, Meurthe, Château-Salins.
ZEGGERS-CAPPEL, Nord, Dunkerque.
ZEHNACKER, Bas-Rhin, Saverne.
ZEINHEIM, Bas-Rhin, Saverne.
ZELLENBERG, H.-Rhin, Colmar.
ZELLWILLER, B.-Rhin, Schelestat.
ZERMZEELE, Nord, Hazebrouck.
ZERUBIA, Corse, Sartene.
ZETTING, Moselle, Sarreguemines.
ZEVACO, Corse, Ajaccio.
ZICAVO, Corse, Ajaccio.
ZIGLIARA, Corse, Ajaccio.
ZILIA, Corse, Calvi.
ZILLING, Meurthe, Sarrebourg.
ZILLISHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
ZIMMERBACH, H.-Rhin, Colmar.
ZIMMERSHEIM, H.-Rhin, Altkirch.
ZIMMING ou **ZEMMINGEN**, Moselle, Metz.
ZINCOURT, Vosges, Épinal.
ZINSWILLER, Bas-Rhin, Wissembourg.
ZITTERSHEIM, B.-Rhin, Saverne.
ZOEBERSDORF, B.-Rhin, Saverne.
ZOLLINGEN, Bas-Rhin, Saverne.
ZOMMANGE, Meurthe, Château-Salins.
ZONZA, Corse, Sartene.
ZOTEUX, Pas-de-Calais, Montreuil-sur-Mer.
ZOUAFQUES ou **ZOUASQUES**, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ZOUFFTGEN, Moselle, Thionville.
ZOZA, Corse, Sartene.
ZUANI, Corse, Corte.
ZUDAUSQUES, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ZUTKUERQUE, Pas-de-Calais, Saint-Omer.
ZUTZENDORF, B.-Rhin, Saverne.
ZUYDCOOTE, Nord, Dunkerque.
ZUYTPEENE, Nord, Hazebrouck.

FIN.

RÉCAPITULATION

PAR DÉPARTEMENTS

DES ARRONDISSEMENTS, CANTONS, COMMUNES ET POPULATIONS

DU ROYAUME.

DÉPARTEMENTS.	Arrondissements.	Cantons.	Communes.	POPULATIONS	DÉPARTEMENTS.	Arrondissements.	Cantons.	Communes.	POPULATIONS
					Report.	183	1,431	17,536	15,629,463
Ain.	5	35	442	355,694	Loiret.	4	31	368	318,4[illegible]
Aisne..	5	37	840	542,213	Lot.	3	29	307	28[illegible]
Allier.	4	26	320	311,361	Lot-et-Garonne. . .	4	35	312	32[illegible]
Alpes (Basses). . .	5	30	256	156,055	Lozère.	3	24	193	140,[illegible]
Alpes (Hautes). . .	3	24	189	132,584	Maine-et-Loire. . .	5	34	376	488,[illegible]
Ardèche.	3	31	331	364,416	Manche.	6	48	640	597,[illegible]
Ardennes.	5	31	479	319,167	Marne.	5	32	684	3[illegible],632
Ariége.	3	20	336	265,607	Marne (Haute). . .	3	28	555	257,567
Aube	5	26	447	258,180	Mayenne..	3	27	275	361,592
Aude..	4	31	433	284,285	Meurthe.	5	29	714	444,603
Aveyron.	5	42	259	375,083	Meuse.	4	28	588	326,[illegible]72
Bouches-du-Rhône.	3	27	106	375,003	Morbihan.	4	37	252	446,[illegible]31
Calvados	6	37	796	496,198	Moselle.	4	25	612	421,2[illegible]8
Cantal.	4	23	260	257,423	Nièvre.	4	25	316	305,346
Charente	5	29	453	367,893	Nord..	7	60	662	1,085,298
Charente-Infér. . .	6	39	480	460,245	Oise.	4	35	599	398,868
Cher.	3	29	293	273,645	Orne.	4	36	515	442,072
Corrèze.	3	29	290	306,480	Pas-de-Calais.. . .	6	43	905	685,021
Corse..	5	61	355	221,463	Puy-de-Dôme. . . .	5	50	445	587,566
Côte-d'Or.	4	36	726	393,316	Pyrénées (Basses).	5	40	630	454,683
Côtes-du-Nord. . .	5	48	376	607,572	Pyrénées (Hautes).	3	26	489	244,196
Creuse..	4	25	266	278,029	Pyrénées-Oriental..	3	17	227	173,592
Dordogne.	5	47	583	490,263	Rhin (Bas)	4	33	543	560,413
Doubs.	4	27	640	275,997	Rhin (haut).	3	29	490	464,466
Drôme..	4	28	360	311,498	Rhône.	2	25	255	500,83[illegible]
Eure.	5	36	791	425,780	Saône (Haute). . .	3	28	581	347,627
Eure-et-Loir. . . .	4	24	435	286,368	Saône-et-Loire. . .	5	48	597	554,543
Finistère..	5	43	282	576,068	Sarthe.	4	33	392	470,535
Gard.	4	38	345	376,062	Seine..	3	20	81	1,194,603
Garonne (Haute). .	4	39	593	468,071	Seine-et-Marne. . .	5	29	539	335,260
Gers.	5	29	470	311,147	Seine-et-Oise. . . .	6	36	684	470,948
Gironde.	6	48	544	568,034	Seine-Inférieure. .	5	50	759	737,501
Hérault.	4	36	326	367,343	Sèvres (Deux) . . .	4	32	353	310,203
Ille-et-Vilaine.. . .	6	43	347	549,517	Somme.	5	41	852	559,680
Indre..	4	23	248	253,076	Tarn.	4	35	329	352,[illegible]
Indre-et-Loire. . .	3	24	282	306,366	Tarn-et-Garonne..	3	24	192	239,297
Isère.	4	45	556	588,660	Var	4	35	193	328,410
Jura.	4	32	580	316,734	Vaucluse.	4	22	168	251,080
Landes..	3	28	339	288,077	Vendée.	3	30	294	356,453
Loir-et-Cher.. . . .	3	24	296	249,462	Vienne.	5	32	299	294,250
Loire..	3	28	315	434,085	Vienne (Haute) . .	4	27	199	292,848
Loire (Haute) . . .		28	265	298,137	Vosges.	5	30	548	429,992
Loire-Inférieure. .		45	206	486,806	Yonne.	5	37	492	362,961
A reporter.	183	,431	17,536	15,629,463	TOTAUX. . . .	363	2,846	37,040	34,194,875

